GRAPHIC MICROFILM OF NEW ENGLAND

START

OF

REEL

L'ETOILE

LOWELL - MASS

JULY - DEC 1899

Lacking Issues, Mutilated and Missing Pages

At this time of initial microfilming the file is incomplete or imperfect as indicated. If any of the material is added at a later date it will be found in its proper place, or at the end of the reel concerned, or on a supplementary reel, in that order of preference.

MUTILATED THROUGHOUT ROLL

Form 462

Cinq Mille Touffes de Fleurs,
Seulement **15c.**
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Chapeaux Garnis.
$1.49 à $5.00.
Walking Hats et Sailors,
Valant 69c à $2, seulement 42c.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 1er JUILLET 1899 No 82

NON COUPABLE !

KELLY TRADUIT EN COUR DE POLICE.

L'Enquête Preliminaire Fixée à Vendredi.

L'ASSASSIN PERSISTE A PROTESTER DE SON INNOCENCE.

L'Identité du Meurtrier Etablie par Plusieurs Témoins du Crime.

William F. Kelly, l'individu arrêté hier avant-midi à Lawrence par les inspecteurs Laflamme et Allen, sur l'accusation d'avoir tué sa femme, Theresa Rowe, hier matin, rue Fayette, a comparu, ce matin, en cour de police, devant le juge Pickman.

La salle d'audience était bondée de curieux

Le prisonnier était plus calme qu'au moment de son arrestation. Il se tenait droit, la tête haute, dans la boîte des accusés, et soutenait hardiment tous les regards fixés sur lui. Le greffier lut l'acte d'accusation qu'il écouta attentivement.

A la question "Etes-vous coupable ou non coupable?" le prisonnier répondit d'une voix calme :

"NON COUPABLE."

Et il se rassit en affectant toujours la même indifférence.

L'enquête préliminaire a été fixée à vendredi matin. En attendant, l'accusé sera écroué à la prison du comté.

Kelly est sorti de la salle, entre deux gardiens, après avoir promené son regard sur les personnes présentes, comme s'il eut cherché quelqu'un parmi la foule.

Il n'a pas encore de défenseur, mais il est probable que d'ici à vendredi il en aura choisi un, sinon la cour lui assignera un avocat d'office.

La Version du Meurtrier

Kelly persiste à dire qu'il est innocent. Il a eu, hier après midi, une conversation d'environ deux heures avec des journalistes, et il leur a raconté de point en point ce qu'il a fait depuis mercredi matin. On a eu beau lui objecter que des témoins viendraient déclarer en cour qu'ils l'avaient vu tirer sur sa femme, il a soutenu qu'il n'était pas le meurtrier.

Pendant la conversation, quand il était question de ses relations avec sa femme, le prisonnier prenait un air affligé, et on eut dit qu'il faisait un effort pour pleurer; mais ses yeux demeuraient secs et sa voix ferme. Voici intégralement l'histoire qu'il a racontée :

"J'ai vu ma femme pour la dernière fois mercredi matin, à l'encoignure des rues Bridge et Merrimack. Nous échangeâmes quelques gros mots au sujet de notre enfant. Je lui dis que je voulais la voir, et que je m'étais présenté plusieurs fois à la maison dans cette intention, mais que chaque fois, l'on m'avait éconduit. Je lui demandai avec instance de revenir vivre avec moi, mais elle ne m'écouta aucunement. Je lui dis au revoir et je la quittai. C'est la dernière fois que je l'aie vue.

"Mercredi soir, j'ai couché à l'hôtel Ladd, rue Middlesex. J'avais très peu d'argent, et je ne pris pas une chambre. Je louai un lit pour dix cents, et je couchai dans une chambre avec plusieurs autres. J'avais demandé à Mme Ladd de m'éveiller de bonne heure et c'est ce qu'elle a fait. Je déjeunai dans un petit restaurant de la rue Middlesex et dînai dans un autre restaurant de la même rue. Je ne pris pas de souper, mais je bus du whiskey. Pendant la nuit, j'ai pris cinq verres de whiskey et une bouteille de cidre.

"Vers 9.30 hrs., jeudi soir, je me suis rendu au square Merrimack et j'ai pris un char à 9.40 hrs. pour Lawrence. Le conducteur était un gros homme, portant moustache.

"Un nommé John Rourke m'accompagnait, et nous sommes arrivés à Lawrence avant la fermeture des "saloons". Nous avons bu ensemble à différentes places et je n'ai vu nulle part un homme de Lowell ce soir là. Nous avons couché dans une maison de pension, entre les rues Hampshire et Amesbury, je ne me rappelle pas le nom. Le propriétaire est un homme grand et maigre. Je n'ai pas pris de déjeuner, mais j'ai bu plusieurs verres de whiskey. Dans une "saloon", j'ai rencontré Tom McLaughlin qui m'a dit qu'une femme, nommée Kelly, avait été assassinée à Lowell, et il m'a demandé si la victime était de mes parents. Je me suis mis à rire pensant qu'il voulait plaisanter. J'ai rencontré ensuite Joe Leary qui me parla aussi de l'affaire. Mais à ce moment, je vis les inspecteurs de police de Lowell qui s'avancèrent et me mirent en état d'arrestation. Je me livrai spontanément, parce que je suis innocent, car si j'avais été coupable, je me serais sauvé.

"PENSEZ VOUS QUE SI J'AVAIS TUE MA FEMME, JE ME SERAIS RENDU PAISIBLEMENT A LAWRENCE, SACHANT QUE LA POLICE DE CETTE VILLE DEVAIT ETRE INFORMEE DU CRIME?

"Je n'avais pas plus peur de la police que de vous-mêmes. J'ai rencontré plusieurs officiers de police à Lawrence, et quelques uns d'entre eux m'ont parlé, me disant de circuler, parce que je flânais dans les rues.

"Peu m'importe le témoignage de ceux qui disent que j'ai tué ma femme. Je n'ai qu'une chose à dire, c'est que JE SUIS INNOCENT. J'aime ma femme, bien qu'elle ait mal agi envers moi. Je lui avais meublé un logis sur la rue Church, dernièrement et pendant mon absence, elle a enlevé les meubles. Bien des fois, je lui ai demandé de revenir vivre avec moi, et elle a toujours refusé. Il y a trois mois, nous nous sommes séparés après une querelle au sujet d'un autre homme. Peu après notre séparation, je lui demandai de revenir avec moi et elle refusa. Je l'aimais, et je lui étais indifférent.

"J'étais employé aux moulins Appleton, où j'ai travaillé jusqu'à vendredi dernier. Je n'ai pas été renvoyé. Je suis allé à Lawrence jeudi soir pour m'amuser.

"J'ai voyagé avec des cirques comme colleur d'affiches pendant longtemps. Je suis né à London, Conn. Il y a plusieurs années que je suis à Lowell. C'est ici que j'ai connu ma femme et que je l'ai épousée.

"C'est vrai que j'ai été traduit en cour pour assaut sur ma femme avec un couteau. Mais je n'avais pas eu l'intention de la blesser Nous nous disputions et, en nous chamaillant, le couteau a glissé et l'a blessée légèrement à la gorge."

A la fin de l'entrevue, Kelly, en réponse à la question d'un journaliste, nia absolument avoir vu sa femme de bonne heure vendredi matin, et déclara de nouveau qu'il était parti pour Lawrence, jeudi soir, vers 9.40 hrs.

Kelly Identifie

L'officier de police Creahan s'est rendu, hier après-midi, à la station de police, et il a identifié Kelly comme étant l'homme qu'il a vu avec la victime de bonne heure, vendredi matin. Kelly n'a manifesté aucune surprise. Il a simplement fait la remarque que l'officier pouvait se tromper.

Plus tard, MM. Gannon et Berry ont reconnu le prisonnier comme étant l'homme qui a tiré sur la victime.

M. Chase, propriétaire du restaurant où travaillait la femme Kelly, dit qu'il avait coutume de la payer le jeudi, mais que, jeudi dernier, il oublia de le faire. Il est possible que Kelly, pensant que sa femme venait de retirer son salaire, lui ait demandé de l'argent et que, sur son refus, il lui ait cherché querelle. Kelly prétend avoir couché à Lawrence jeudi soir, et c'est peut-être vrai. Seulement, il a dû revenir de très bonne heure, jeudi matin, probablement vers 3 hrs ou 3.30 hrs., pour rencontrer sa femme à son retour de l'ouvrage. L'alibi que le prisonnier allègue est loin d'être bien établi. Il dit qu'il a couché dans une maison qu'il ne connaît pas, quelque part entre la rue Hampshire et la rue Amesbury, à Lawrence, et qu'il ne s'est levé qu'à huit heures. Sa déclaration n'est confirmée par aucun autre témoignage, tandis que Berry, Gannon, Isaac Laferrière et d'autres déclarent, non seulement l'avoir vu à Lowell, mais l'avoir vu commettre le crime

Les Preuves s'Accumulent.

Nous avons rencontré, ce midi, ce Tom McLaughlin, de Lawrence, que Kelly prétend avoir rencontré hier matin et qui lui aurait, le premier, parlé du meurtre d'une femme Kelly, à Lowell.

McLaughlin, qui a été garçon de café ci jusqu'au 1er mai dernier, est employé comme tel dans la ville voisine.

Il dément catégoriquement la déclaration de l'accusé, dit qu'il ne l'a jamais vu ni connu et qu'il ne lui a certainement pas parlé, hier matin comme Kelly l'a prétendu.

Le Revolver de Kelly

Un des employés du mont-de-piété du conseiller Eben Stafford, rue Merrimack, tout près de la rue Tilden, a déclaré ce matin qu'il avait vu Kelly samedi dernier dans cet établissement.

Kelly avait mis un revolver en gage à cet endroit il y a neuf semaines passées et il est allé le réclamer samedi dernier. Les charges se montaient à 45 cents et Kelly a payé cette somme pour ravoir son arme.

C'était un vieux pistolet de bas prix.

Voici une liste d'articles que vous pouvez acheter pour **25c**

3 cans de Tomates,	25c
3 cans de blé-d'Inde,	25c
3 paquets de Macaroni,	25c
3 paquets de Vermicelle,	25c
3 paquets de Corn Starch,	25c
10 barres de Savon,	25c
3 paquets de Laundry Starch,	25c
7 barres d'Acme Soap,	25c
3 boites de Lessive,	25c
3 cans de Clams,	25c
3 cans d'Huîtres,	25c
3 grosses boites de Sardines,	25c
6 petites boites de Sardines,	25c
4 livres de Prunes,	25c
3 livres de Raisin,	25c
4 livres de beau Riz,	25c
3 verres de Moutarde,	25c
2 cans de beau Saumon,	25c
4 livres de Bradi Crackers,	25c

T. VIGEANT,
694 rue Merrimack.

BERNARD-GIRARD.

Une Ancienne Lowelloise se Marie à Fitchburg.

Nous lisons dans le *Globe* de Fitchburg, de cette semaine :

"Un joli mariage a été célébré dimanche dernier à l'église de l'Immaculée Conception, quand M. Charles Henri Bernard, de Winchendon, a épousé Mlle Sarah V. Girard, modiste bien connue de la rue Main. La cérémonie a eu lieu à sept heures du soir ; quelques parents et amis intimes seulement y assistaient.

"Le Rév Edmond Gratton a donné la bénédiction nuptiale aux époux. M Jules Girard, de Leominster, et M Henri Girard, de Lowell, servaient de témoins, tandis que M. A Irish était garçon d'honneur et Mlle Annie Frigon, de St Prospère, P.Q., fille d'honneur."

Le "Chicago" pres du Transvaal

Washington, 1er juillet—Le vaisseau de guerre américain le Chicago qui est arrivé dans la baie de Delagoa, avant-hier, a fait le trajet plus rapidement qu'on s'y attendait.

On dit que la visite de l'amiral Howison, à Pretoria, n'a aucune signification politique, quoique ce ne soit pas la coutume pour un amiral de quitter son navire et de s'en aller par voie de terre dans un pays étranger.

Nul doute que l'amiral américain ira s'aboucher avec le consul général des Etats Unis à Pretoria, au sujet de la situation au Transvaal et il se guidera en grande partie sur les informations du consul pour la durée de son séjour dans la baie de Delagoa.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

DREYFUS EN FRANCE.

IL DEBARQUE A QUELQUE DISTANCE DE BREST.

Pas de Manifestation à son Arrivée à Brest.

Brest, 1er juillet—Le capitaine Dreyfus a été secrètement débarqué ici la nuit dernière et conduit immédiatement à Rennes, où il est arrivé à 5 heures ce matin.

On ignore où ce débarquement s'est effectué. Un épais brouillard empêchait de distinguer quoique ce soit à 200 verges de la côte.

L'excitation était à son comble, et lorsqu'il fut rapporté que le croiseur le Sfax était déjà entré dans le havre et était mouillé en face de l'arsenal, un bon nombre de journalistes sont immédiatement montés en chaloupes pour aller aux informations, mais ils n'ont pu découvrir le croiseur.

Rennes, 1er juillet—Le capitaine Dreyfus est arrivé ici. Il débarqua à Quiberon et il fut conduit en convoi de chemin de fer à Bruz, à 12 kilomètres de Rennes.

Là il monta en landau, accompagné par le chef des détectives du département de la préfecture de police, et se rendit à Rennes, où 25 gendarmes attendaient son arrivée dans Rennes.

Dix des gendarmes montèrent en voiture et suivirent le landau de Dreyfus.

Le reste suivit à pied. L'arrivée à la prison se fit sans incident. Une grande foule s'était assemblée et fut témoin de l'arrivée du célèbre prévenu, mais ne fit aucune manifestation.

SEANCE DU CABINET

On Poussera la Guerre avec Vigueur aux Philippines

Washington, 1er juillet—La séance du cabinet d'hier a été l'une des plus longues depuis des semaines. Les affaires aux Philippines, à Cuba et à Porto Rico ainsi que la clôture de l'année fiscale dans les divers services sont les sujets qui furent discutés.

Le secrétaire Gage a annoncé à ses collègues que le déficit annuel descendra au dessous de $90,000,000. Il fit remarquer en riant qu'il regrettait de discréditer ses propres calculs qui plaçaient ce déficit à $120,000,000, mais qu'il était obligé de le faire.

Les recettes du Trésor furent hier de $3,405,738 et les dépenses pour la journée de $140,000 seulement, laissant un surplus de plus de deux millions de dollars qui serviront à couvrir le déficit.

La situation aux Iles Philippines a provoqué une longue discussion. Il fut entendu de pousser les affaires avec vigueur et d'enrôler un nombre suffisant de troupes pour écraser la rebellion à la fin de la saison des pluies, tout en gardant jusque là tout ce qui a déjà été conquis.

L'Apparence de Dreyfus.

(Dernière Dépêche)

Rennes, 1er juillet—Dreyfus est arrivé ici à 6 a. m., via l'Orient et Redon.

Il paraissait en bonne santé. Il portait un habit bleu, un paletot gris et un feutre mou. Ses cheveux sont grisonnants et sa barbe tire sur le roux. Il se tenait très droit.

Dreyfus n'a pas prononcé une parole. Il ouvrit lui-même la porte du wagon spécial dans lequel il fit une partie du trajet.

Sa femme est arrivée à Rennes et elle le visitera dans sa prison.

Le chemin de fer Boston & Albany a été loué pour 999 ans au New York Central, la propriété des Vanderbilt. On dit que huit pour cent sont garantis sur les actions. L'offre des Vanderbilt pour louer le Fitchburg Road sur une base de 4 o/o a été refusée.

Les affaires à Samoa sont presque réglées. La royauté y sera probablement abolie, aussi la présidence du conseil municipal. Le gouverneur qui sera nommé ne sera pas lié par le traité des puissances et il aura le droit de veto sur toutes les lois.

Croire que le bonheur consiste dans une ambition fiévreuse plutôt que dans une affection tendre et simple, c'est croire que l'immensité de la mer peut plus facilement étancher la soif que l'eau pure et limpide d'une humble fontaine.

MODES

Gregoire
LOWELL
PARIS ADDRESS 31 BOUL^D BONNE NOUVELLE.

Aujourd'hui de Demain

Vente spéciale d'élégants Chapeaux blancs garnis, de $1.98 à $3.00. Tous de marchandises nouvelles, garnis spécialement pour cette vente. Les plus récents chapeaux "Cowboy" en feutre et paille de 90c à $3.00.

Nos Sailors garnis réguliers de $1.25 (trois caisses) pour Vendredi et Samedi 25c. Walking Hats noirs garnis, les plus récents, pour 50c.

Si vous voulez un chapeau élégant à une grande réduction, venez les voir avant d'acheter ailleurs.

Mme Grégoire, 320 rue Merrimack.

Putnam & Son

FLANELLE BARREE.

Les Gilets et les Pantalons sont les plus nouveaux et les plus populaires Vêtements pour l'été. Habits Negliges pour la ville, la campagne, la plage. Nous en avons de Rogers, Peet et Co., ce qui signifie que les nôtres sont corrects.

PANTALONS SEPARES

En Flanelle Barree, bons pour tout usage et très convenables pour le golf, gris avec barre blanche, blancs avec barre noire.

GILETS EN SERGE.

Pas de Doublure, pour vacances et le bureau. Serges pure Worsted, de

$2.48 jusqu'à $8.25.

Pour BICYCLE et GOLF,

Culottes, faites à jambes pour pedaler en materiel genre parement de golf, patrons effectifs,

98c à $4.73.

DUCK BLANC.

Pantalons, de Rogers, Peet & Co.,

$1.87, D'autres à 89c et 45c.

Putnam & Son,
166 rue Central.

D'Ici au 4 Juillet!
GRANDE REDUCTION chez
Mme D. A. Lambert,

Toutes les marchandises sont marquées à moitié prix.

CHAPEAUX de $8.00, pour $4.00
CHAPEAUX de $6.00, pour $3.00
CHAPEAUX de $3.00, pour $1.50
CHAPEAUX de $1.00, pour 0.50.

☞ Venez examiner les Chapeaux dans nos vitrines et vous verrez que nos offres sont serieuses.

Mme D. A. LAMBERT.
375 rue Moody, Coin de Cabot.

Un ordre pour les soldats.

Washington, 1er juillet—Les premiers ordres ont été donnés hier pour le recrutement des troupes d'après la loi du Congrès autorisant l'enrôlement de 35,000 hommes.

Les officiers recruteurs ont reçu instruction d'enrôler des hommes pour trois régiments aux Philippines.

Demenagement

Le Dr S. D. Bellehumeur a transporté son bureau et sa résidence au No. [illegible] rue [illegible]. Ses clients et le public en général sont priés d'en prendre note. 30j

Goyette, peinture voitures et enseignes, 289 rue Thorndike.

A. G. POLLARD & CIE.

Nous Avons Reçu du Moulin
2 CAISSES DE
BUNTING POUR DECORATION
Que nous allons vendre
2½c la Verge

Pour des pièces qui sont visquées bien légèrement et aussi une caisse des coupons de 2 vgs à 4 et 5 verges à **1c la vge**

A ces prix tous peuvent décorer pour la grande journée des Américains, le 4 de Juillet. Nous avons aussi les Drapeaux pour tous prix.

A. G. POLLARD & CIE., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Employés Canadiens
Chez A. G. Pollard & Cie.

Messieurs
H. St-Martin,
Aug. Richard,
Théo. Lucier,
Wildy Chaput,
Joseph Dubé,
Alex. Archambault,
Archie Archambault,
Philippe Côté,
Chas. de Laronde,
Alex. Lafontaine,
Nap. Lozeau,
Geo. Lanctot,
Joseph Yon,
Désiré Chaput,
E. M. Barrette,
Leonce Fortin,
James Mountain,

Employés Canadiens
Chez A. G. Pollard & Cie.

Joseph Collette,
John Richard,
Mme M. H. Jacques,

Demoiselles,
Eug. St-Martin,
Ida Lapierre,
M-Lse Clément,
Rosie Glody,
Adèle Yon,
Ella Favreau,
Flora Cossette,
Léa Brunette,
Lillian Ouellette,
Jennie Brunelle,
Anne Traversy,
Eugénie David,
Lea Raciot,
Mattie Brodeur.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Samedi 1er Juillet 1899

D'un Extrême à l'Autre.

Après avoir cru pendant des mois qu'il n'était pas nécessaire d'enrôler des volontaires pour le service aux Iles Philippines, l'administration a enfin changé complètement d'opinion et compris la nécessité de relever la force supplémentaire de 35,000 volontaires tout entière autorisée par un acte du Congrès. D'après les calculs des officiers de l'armée les mieux informés à Washington, il va falloir adopter le plan de deux pour un, c'est-à-dire que pour maintenir une armée de 30,000 hommes valides, prêts au combat, aux Philippines, il faudra y avoir 60,000 hommes.

Ceci nous paraît une proportion excessive, à moins que l'intention secrète de nos gouvernants soit d'augmenter assez considérablement l'effectif de l'armée du général Otis. Il serait possible, croyons-nous, avec 60,000 hommes d'avoir 45,000 soldats en état de combattre.

A propos, combien de soldats américains y a-t-il actuellement aux Philippines? Combien y a-t-il de membres de l'armée régulière sur lesquels on peut compter pour un service prolongé? Combien de volontaires vont s'en revenir au pays dès qu'on pourra leur en fournir les moyens?

Sans doute, le département de la guerre doit posséder des informations exactes sur tout cela, mais le public est dans les ténèbres sous ce rapport.

Y compris les troupes sur le vaisseau de transport le "Grant," qui vient d'arriver à destination, 42,000 hommes ont été envoyés à Manille, et sur ce nombre pas plus de 3000 sont revenus, d'après les rapports. Le chiffre total de ceux qui sont morts sur les champs de bataille ou qui ont succombé à leurs blessures dans les ambulances ne dépasse pas le millier; et le nombre des malades est de quatre mille environ. Il reste une armée effective de 34,000 hommes, d'après ce calcul.

Y a-t-il autant de soldats américains que cela aux Philippines? Si cela est, où se trouvent-ils? Si c'est faux, que sont devenus ceux qui manquent?

Le Secret dans nos Societes

Nous avons reçu une longue communication, trop longue, hélas! pour l'espace à notre disposition—traitant du secret dans nos sociétés de secours mutuels et qui porte la signature de M. C. E. Boivin, de Fall River, Mass., secrétaire du comité de fédération de l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique.

Dans son article, M. Boivin réfute l'accusation qui aurait été portée contre les fondateurs de l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique de vouloir jeter par-dessus bord la religion catholique et le clergé canadien. Il affirme que les membres du comité de fédération sont de bons Canadiens et catholiques.

"Le comité de l'Union St Jean-Baptiste, dit-il, ne veut la ruine de personne. Son seul désir est de donner à l'édifice chancelant de nos sociétés de secours mutuels la solidité nécessaire pour résister au choc des perpétuelles tempêtes de l'existence; de travailler à l'avancement religieux et social de notre élément en défendant notre religion et aussi notre clergé canadien qui nous devient plus cher à mesure que nous apprenons à mieux apprécier ses services; en encourageant l'étude et la conservation de notre belle langue française et aussi l'éducation générale, si nécessaire dans un pays comme celui-ci, où l'instruction est partout répandue; en travaillant à la diffusion de la naturalisation et autres principes dont la mise en pratique nous assurera la position sociale et politique à laquelle nous avons des droits incontestables. Voilà notre but."

Ensuite, M. Boivin nous explique pourquoi l'Union est une société secrète. Nous citons:

"Quel est le motif qui a présidé à la fondation des sociétés secrètes catholiques en ce pays? De l'avis de personnes en autorité que nous avons consultées, et aussi de l'avis de notre comité, le motif est celui-ci: "Offrir aux catholiques, dans le sein de l'Eglise même, les attraits qui les faisaient entrer par milliers dans les société secrètes dites protestantes". Attirés par la nouveauté, l'aimant irrésistible de l'inconnu, la fraternité et la protection mutuelles pratiquées dans les sociétés secrètes, les catholiques, surtout ceux de langue anglaise, allaient grossir d'une manière alarmante les registres des sociétés secrètes condamnées ou condamnables. On était fatigué de la vieille routine des sociétés ouvertes à tout le monde et la jeunesse surtout était avide de nouveauté. Avec la prudence du gardien fidèle et la charité du Bon Pasteur, le clergé catholique s'est dit: "Nous allons rappeler au bercail ces brebis qui s'égarent et afin de les attacher plus étroitement à la grande famille nous allons leur donner chez nous, sous l'œil du Maître, ce qu'elles vont chercher ailleurs. Le secret, la nouveauté, la fraternité et la protection mutuelles ne sont heureusement pas plus protestants que catholiques et nous allons combattre l'ennemi qui veut nous décimer en lui empruntant son arme plus moderne que la nôtre." Et ces belles et florissantes sociétés secrètes catholiques prirent naissance.

"Les catholiques, pouvant trouver à leur propre foyer ce qu'ils allaient chercher ailleurs ont cessé leur exode vers les sociétés protestantes. Les sociétés secrètes catholiques ne possèdent par les traits condamnables des sociétés protestantes et sont comme le courant magique qui relie entre eux les différents groupes de la grande famille catholique. Il serait inutile de mettre en doute leur popularité lorsque nous constatons qu'elles comptent maintenant dans leurs rangs des millions de catholiques de langue anglaise et la fleur de notre population canadienne-américaine et que chaque jour encore elles enlèvent des centaines de membres à nos pauvres vieilles sociétés St Jean Baptiste, arriérées d'un demi-siècle. Des conseils de Chevaliers de Colomb et des Cours de Forestiers Catholiques entièrement françaises existent dans une foule de nos centres canadiens, de nouveaux se fondent par douzaines et relèguent dans l'ombre nos sociétés purement canadiennes qui, vieilles, ridées, chancelantes, n'ont plus l'attrait de la jeunesse et de la nouveauté. D'un autre côté, peu ou point de sociétés St-Jean-Baptiste se fondent de nos jours et celles que nous avons perdent du terrain. Leur système financier est aussi déplorable et elles ne peuvent faire concurrence à leurs jeunes rivales, établies sur des bases solides et en position d'être plus libérales envers leurs membres.

"Ce que les catholiques de langue anglaise ont fait pour empêcher les sociétés secrètes protestantes d'enserrer dans leurs réseaux la majorité de la jeunesse catholique, nous le ferons pour sauver la vie à nos sociétés canadiennes. Nous offrirons à nos Canadiens-français, chez nous, au foyer de la famille, ce qu'ils vont chercher ailleurs et ce qu'ils préféreraient certainement trouver chez eux. Nous allons infuser dans l'organisme de nos sociétés de secours mutuel un sang nouveau, donner à ce corps rajeuni tous les attraits de ses rivaux, construire pour lui un char solide et beau que nous lancerons après les autres sur la route de la prospérité.

Aussi longtemps que nous nous condamnerons à rester en arrière parce que certains des nôtres ont encore peur de l'épouvantail des sociétés secrètes et pensent qu'un membre d'une société secrète, même si cette société se nomme les "Forestiers Catholiques," ne peut être autre chose qu'un franc-maçon au 33ième degré, nous pouvons nous attendre à être délaissés par nos propres frères qui iront s'imprégner dans les sociétés de langue anglaise des idées d'américanisation à outrance que nous combattons depuis si longtemps avec une énergie qui a presque désarmé nos adversaires.

En dépit des protestations, intéressées ou non, nous maintenons que ce qui est permis à nos coreligionnaires de langue anglaise est aussi permis pour nous; que nous ne remédierons au mal qui mine nos sociétés St Jean-Baptiste qu'en rejoignant et même devançant nos concurrents, et enfin, que l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique, l'A. C. F. A., l'U. S. C. F., les Chevaliers de St Louis, etc., ont autant droit et raison d'être so ciétés secrètes que les Chevaliers de Colomb, les Forestiers Catholiques, la C. M. B. A., les Hiberniens, et une foule d'autres organisations qui comptent dans leurs rangs des centaines d'évêques, des milliers de prêtres et des millions de laïques qu'on ne saurait taxer de franc-maçonnerie sans risquer de s'attirer des horions bien mérités.

30 Sortes Différentes
LANTERNES JAPONAISES

Justement reçues, nouveaux dessins

3c, à 50c, chacune.

"Prix spéciaux au cent."

C. B. Coburn & Co.

63 rue Market.

Jos. Chouinard, Commis Canadien.

Le "Soir," de Paris, a publié la note suivante:

Au moment où M. Waldeck-Rousseau semble désigné par le président de la République pour former un ministère, il n'est pas inutile de rappeler que lorsque Dreyfus fut inculpé de trahison, le premier avocat auquel songea Mme Dreyfus fut précisément M. Waldeck-Rousseau; celui-ci demanda d'abord à réfléchir, puis il conseilla à Mme Dreyfus de faire appel à M. Demange, ajoutant qu'il restait à la disposition de Mme Dreyfus à titre consultatif.

Dans quelle mesure M. Waldeck-Rousseau est-il resté l'avocat en quelque sorte du condamné de l'Ile du Diable? c'est ce que nous ne pourrions dire. Mais en tout cas on peut affirmer qu'il ne s'est jamais désintéressé du procès Dreyfus.

De l'"Indépendant":

Le capitaine Sigsbee, qui commandait le "Maine" dans le port de La Havane, lorsque cet infortuné cuirassé sauta, le 15 février 1898, était à Fall River, hier soir.

Pendant la conversation que nous avons eue avec lui, il a exprimé en quelques mots son admiration pour l'exploit de Charette à Santiago de Cuba, ajoutant que depuis son arrivée dans nos parages il n'avait entendu dire que du bien des Canadiens français.

"How nice!...."

Pierre Lorillard, de New York, le président de deux compagnies possédant les plus grosses manufactures de tabac du pays, vient de démissionner cette position qui lui rapportait $50,000 de salaire annuel, parce qu'il devait travailler 7 heures par jour. Combien pour une rémunération moindre que celle-là seraient prêts à rester à l'ouvrage une quinzaine d'heures par jour!

On mande de Cleveland, O., que la nuit dernière, pendant un grand vent du nord-est, le steamer Magaret Olwill, chargé de pierres, a sombré dans le lac Erié et que neuf membres de son équipage se sont noyés, tandis que quatre autres ont été sauvés par un vaisseau qui vint à passer.

Appareils photographiques en grande variété et tout ce qui se rattache à la photographie, maintenant en vente aux plus bas prix chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Avis aux amateurs de cet art si utile et si amusant. Vous êtes spécialement invités à visiter ce département à la "Lowell Pharmacy." Une chambre noire parfaitement équipée vient d'y être construite pour l'accommodation des patrons. On y enseigne gratuitement les principes élémentaires de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Cameras des meilleures manufactures, depuis $3.50 en montant. Tous les accessoires et produits chimiques sont également marqués aux taux les plus réduits.

Amateurs en photographie venez nous faire une visite. Il ne vous en coûtera rien pour examiner tout notre assortiment.

Faites-nous parvenir votre adresse et nous vous adresserons de temps à autre de la matière à lire qui ne peut manquer de vous intéresser sur le sujet de la photographie.

DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS

Guérit Douleurs de Reins, Maladies du Foie, Désordres Urinaires et Constipation. Fabriquées par la

DR. JACQUES MEDICINE CO.

117, rue Central. - - Boston, Mass.

Mme. Veuve Joseph Trudel.

PENDANT CINQ ANS A ENDURE DE GRANDES SOUFFRANCES CAUSEES PAR LA DEBILITE GENERALE ET PERTE DE SOMMEIL.

SEPT BOITES DE PILULES ROUGES DU Dr. CODERRE L'ONT DEBARRASSEE DE TOUTES SES MALADIES.

Quelque soit la maladie, les Pilules Rouges du Dr. Coderre ne faillissent jamais, et la sante et le bonheur sont le partage des femmes qui prennent ce grand specifique pour toutes leurs maladies.

MADAME VEUVE JOSEPH TRUDEL

La femme est appelée à remplir une grande mission, et elle est sans contredit le personnage le plus important dans la famille. Pour bien remplir les multiples devoirs d'épouse et de mère de famille, il est de la plus grande nécessité qu'elle soit en parfaite santé. Sans la santé, la vie n'est qu'une misère continuelle, et toute femme souffrant du beau mal et de faiblesse féminine, doit être en effet bien misérable, parce que tout le système est affecté par cette maladie. Elles sont généralement pâles, les yeux cernés, des douleurs insupportables dans les reins, le bas-ventre et le côté gauche, les pieds et les mains froids, respiration difficile, violents maux de tête et découragement. Ces femmes se croient obligées de souffrir, elles pensent qu'il n'y a pas de remède pour elles, ainsi elles mènent une existence misérable et rendent la vie insupportable à leurs maris et leurs enfants, et souvent ces maladies conduisent à une maladie de cœur ou à la consomption et se termine par la mort. Lisez le témoignage que nous envoie une dame des plus respectables, elle est heureuse de raconter ce que les Pilules Rouges du Dr. Coderre ont fait pour elle. "Depuis cinq ans j'ai beaucoup "souffert de débilité générale, douleurs d'estomac, mauvaise digestion, douleurs dans tous les membres, pas "d'appétit, je ne dormais pas du tout, toujours mal au "cœur. Le matin je me levais accablée, fatiguée et "bien faible, tellement que plusieurs de mes amis pensaient que j'étais en consomption. Une dame Bélair "me voyant si malade me recommanda les Pilules "Rouges du Dr. Coderre. Je m'en achetai de suite et "sept boîtes m'ont débarrassée de toutes ces maladies "qui me faisaient tant souffrir. Aujourd'hui, je suis "grosse et forte, je dors bien, j'ai bon appétit et je fais "mon ouvrage sans éprouver de fatigue. Je les recommande bien, surtout à toutes les femmes malades qui "n'ont plus d'espoir, car les Pilules Rouges du Dr. Co"derre sont le seul remède qui ne désappointe jamais." Mme Veuve Jos. TRUDEL, No. 220, Rue Maisonneuve, Montréal.

Les témoignages que nous publions sont vrais. Nous donnons toujours les noms, l'adresse et le portrait des femmes reconnaissantes qui veulent aider à d'autres femmes souffrantes à se guérir comme elles l'ont été par les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Les adresses que nous publions sont celles qui nous sont données en même temps que le témoignage des femmes guéries. Si vous ne pouvez trouver ces femmes en allant les voir ou en écrivant, veuillez nous avertir sans délai, et nous ferons notre possible pour vous mettre en communication avec elles. Femmes qui souffrez, demandez, exigez, insistez pour avoir les Pilules Rouges du Dr. Coderre pour les femmes pâles et faibles, vous aurez alors celles qui guérissent toujours. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont un remède sûr et certain pour le beau mal le mal de tête, les maux de reins, de côtés, font désenfler les mains, les jambes et les pieds, douleurs dans le bas-ventre, douleurs des maladies menstruelles, irrégularités, leucorrhée, hystérie, douleurs dans l'estomac, toutes les maladies du changement d'âge, manque d'énergie, fatigue après le moindre exercice, vertige, étourdissements, bourdonnement dans les oreilles, dépression de l'esprit ou mélancolie; aux femmes pâles et faibles les Pilules Rouges du Dr. Coderre font du sang rouge, riche et pur, elles rendent les joues roses les yeux ternes luisants, l'appétit aux estomacs faibles, celles que la maladie rend de mauvaise humeur deviennent souriantes et courageuses, les femmes nerveuses qui ne peuvent dormir recouvrent le sommeil. Rien de contagieux dans les Pilules Rouges du Dr. Coderre elles peuvent être prises par la femme la plus délicate, elles sont surtout recommandées aux femmes enceintes, elles donneront des forces à la mère et aideront à la formation de l'enfant. Nous n'inventons rien, ce que nous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre est vrai, ne soyez pas surprises elles sont pour les femmes, c'est pourquoi elles guérissent toutes les femmes.

Rappelez-vous que nous avons à votre disposition un médecin spécialiste des plus éminents pour les maladies des femmes. Envoyez-lui une description complète de votre maladie. Si vous le préférez, écrivez-nous pour un blanc de traitement. Le médecin vous répond confidentiellement et absolument pour rien. Il vous donnera de bons conseils, comment vous soigner et vous guérir. Ne retardez pas. Ecrivez de suite. Adressez comme suit: Departement Medical, Boite 2306, Montreal.

En garde contre les pilules qu'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c. la boîte. Ces pilules ne sont pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, ce sont des imitations, **Refusez-les.** Elles vous feront plus de tort que de bien. Ces imitations contiennent presque toujours de la morphine, de la strychnine ou de l'arsénic, et comme vous le savez ces drogues sont dangereuses. Si votre marchand n'a pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, envoyez-nous 50c, en timbres canadiens ou américains pour une boîte, ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boîtes. Une boîte de Pilules Rouges du Dr. Coderre dure plus longtemps qu'aucune bouteille de remède que vous payez une piastre. Nous envoyons les Pilules Rouges du Dr. Coderre au Canada et aux Etats-Unis, pas de douane à payer. Faites enregistrer toutes vos lettres contenant de l'argent. Donnez votre adresse complète afin d'éviter tout retard. Adressez:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE Boite 2306 Montreal Can.

Les médecins canadiens de plusieurs centres du New Hampshire se sont réunis à Manchester cette semaine pour fonder la Société Médicale Française de l'Etat du New Hampshire.

Longue vie à la nouvelle société!

Les autorités de Terreneuve ont décidé de défendre aux pêcheurs français d'acquérir des amorces dans l'Ile et on s'attend à du grabuge lors que le commodore français arrivera à St Jean.

Le gouverneur Roosevelt a déclaré qu'il ne serait pas candidat à la présidence en 1900 et qu'il allait appuyer le président McKinley.

Malden a eu hier le pire incendie depuis une douzaine d'années; les pertes s'élèvent à plus de $20,000.

On rapporte que sir Julian Pauncefote doit se retirer en avril comme ambassadeur aux Etats Unis.

JETE EN BAS D'UN CHAR.

Un Serre-Frein se Brise les Cotes.

Un serre-frein du nom de George N. Shay a été victime d'un accident assez sérieux, vers les dix heures hier soir dans Middlesex Village.

Il était monté sur un char de fret faisant partie d'un train à destination d'Ayer, quand il fut précipité sur la voie ferrée par un contre-coup inattendu.

On l'a ramassé et mis à bord du train qui l'a transporté jusqu'à l'avenue Western d'où l'ambulance l'a conduit à l'hôpital St Jean.

On a constaté qu'il avait deux côtes brisées et plusieurs coupures sur la figure.

Shay, qui est âgé d'une trentaine d'années, est marié et demeure à Salem, Mass. Son père, J.L. Shay, demeure No 59 Whitney Ave, dans Centralville.

18 Juin et chaque jour après
"L'IMPERIAL LIMITED" Cote du Pacifique
BOSTON à la
4 JOURS Via
CANADIAN PACIFIC RAILWAY
197 Washington Street, Boston.

Duval's Cash Market

L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves. Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison.

Tout ordre promptement livré à domicile.

☞ Nos prix sont toujours des plus modérés.

E. A. DUVAL,

No. 636 rue Merrimack.

A LOUER—Une bonne boulangerie avec bonne clientèle. S'adresser au bureau de L'Etoile.

A VENDRE—une bonne maison de pension. S'adresser au bureau de L'Etoile. On vendra pour cause de maladie.

PERDU—1 Sac (Boston Bag) contenant $11.50 dans un petit porte-monnaie; 1 mouchoir; une clef de maison. Du No. 97 Lakeview ave au No. 737 coin de Lakeview et Aiken. Prière de rapporter au No. 917 Lakeview ave. pour avoir une récompense.

ON DEMANDE—Une dame ou demoiselle d'expérience pour montrer des marchandises, capable de parler le français et l'anglais, références, bon salaire. S'adresser tout de suite à John W. Billings, P. O. Boite 2?, Lowell, Mass.

MAISON DE PENSION. Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Larigne, 224 rue Moody.

ON DEMANDE—Une bonne coût [illegible] pour maison de pension. S'adresser à M. The barge, No. ?? rue Race.

A LOUER—Un logis de 4 chambres, coin des rues Race et Ford, près des moulins Tremont & Suffolk. S'adresser chez L. L. Wills.

Ledger de 1000 pages relié en basane. $1.98

[illegible]

LIBRAIRIE MERRILL.

[illegible] rue Merrimack. TELEPHONE [illegible]

—A Bon Marché chez—

A. H. CLUER
SELLIER,

340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux, Fouets, Brides et Brosses. Un bon Harnais pour $12. C'est la place pour les bas prix.—Tel. 676-5.

Bas Taux de Téléphone

Echange de Lowell.

Seulement $25.00 par année.

Circuit métallique, service mesuré, pour un téléphone à place d'affaires ou résidence.

Pouvez-vous vous en passer?

Le gérant fournira tous les détails.

New England Telephone and Telegraph Co.

Pas d'Argent?

JE VEUX UN

BICYCLE!

Si c'est là votre situation vous êtes celui que nous cherchons.

Ce serait étrange si nous ne pouvions faire des affaires avec vous.

Venez et essayez nos bicycles, ils sont à bon marché à présent.

Geo. H. Bachelder,

Tél. 671-3. 18 rue Central.

LISEZ L'ETOILE.

Si vous désirez un bon verre de SODA

VISITEZ LA

COSMOPOLITAN PHARMACY,

498 RUE MERRIMACK. (Jus de Fruits Seuls Employés.)

Soda à Crème Glacée, 5 cts le verre.

Crème glacée à la pinte prête à être emportée.

☞ Nous faisons notre propre crème glacée. Nous n'employons que de la crème pure et de bons œufs.

LS PRIX LS PLUS BAS SUR

Pianos, Orgues et Machines à Coudre, chez GREEN, au-dessus du magasin d'O'Donnell & Gilbride, coin des rues Palmer et Merrimack. Entrée rue Palmer. Voyez os Machines à Coudre de $19.00.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00 Par Mille Pieds

BOSTON & MAINE R.R

Arrangements d'Hiver, 3 Oct. 1898.

DIVISION OUEST

[illegible]

DIVISION SUD

[illegible]

D. J. FLANDERS, Agt Gén. des passagers.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge

Les Dames Canadiennes

Sont spécialement invitées à aller au magasin populaire de

Mm. E. Riopelle,

Nouveautés, Modes et Marchandises Sèches, No. 200 rue Aiken, coin de la rue Cheever

SPECIALITES:

Chapeaux de $3.00 pour $1.50.
1 lot de Bonnets de $3.00 pour $1.25 seulement.

Venez les voir et vous serez convaincues.

Sam. Renaud,

Entrepreneur de Pompes Funèbre

602 rue Middlesex.

91 RUE ARCH.

[illegible]

☞ Spécialité sur Embaumage.

Toute Femme....

qui est inquiète au sujet de sa santé, devrait écrire à la COMPAGNIE MEDICALE DU DR PEAN, Worcester, Mass., et elle recevra des conseils promptement et gratis.

N'oubliez pas que des milliers de femmes, ont été guéries par les PREPARATIONS FRANCAISES DU DR PEAN

Le Régulateur, : : :	$1.00
Les Pilules, : : :	50c
Les Emplates, : :	25c

En vente chez tous les Pharmaciens.

Feuilleton de L'Etoile. No 64

Bras-D'Acier

PAR

ALFRED DE BREHAT.

TROISIEME PARTIE

XX

Vandeilles et Ribonneau prirent leurs fusils et partirent pour la chasse avec Bucolick. Encore affaibli par les suites de son indisposition, Bras d'Acier ne put les accompagner.

Partagé entre son amour pour la chasse et sa jalousie, Benito finit par rester au bivouac. Quant à Domingo, la paresse dominait trop chez lui pour qu'elle cédât à lutter contre tout autre sentiment. Il s'empressa de profiter du dimanche pour dormir sur le gazon et pour fumer des cigarettes.

Vers deux heures de l'après midi, cependant, Craddie était retourné à la pêche, cette occupation sans fatigue tenta le vaquero.

Rassuré par le peu d'attention que Pablo témoignait à Rosina, Benito se décida aussi à suivre ses deux compagnons avec l'intention bien arrêtée de revenir de temps en temps voir ce qui se passait sur le plateau. Comme on pêchait à cinquante yards tout au plus du bivouac, la chose était facile.

Cypriana ayant suivi Domingo, il ne resta sur le plateau que Berthe, Rosina, Bras d'Acier et Lois Kermaingay

Toujours distrait et perdu dans les nuages, ce dernier s'était donné sur le pied gauche un coup de pioche qui le mettait hors d'état de marcher pour quelques jours.

Pablo s'était assis à l'écart à l'une des extrémités du plateau; il contemplait de loin le groupe formé par Loïs et Rosina. Berthe ne perdait pas de vue M. de Verrières. Elle remarqua qu'il étanchait fréquemment avec un mouchoir la sueur qui ruisselait sur son front, et qui provenait bien plutôt de son état de faiblesse que de la chaleur.

Pendant dix minutes au moins, elle chercha un prétexte pour se rapprocher de Pablo. Après bien des hésitations, elle alla prendre dans sa cabane un petit flacon de "quinine," médicament dont les mineurs ne manquent jamais de se munir; puis elle s'avança vers Pablo.

XXI

—Vous avez encore la fièvre, j'en suis sûre, dit-elle au créole en essayant de prendre un air enjoué.

—Non, répondit-il machinalement plus occupé de contempler les traits de celle qu'il aimait que de songer à son propre état.

—Mais si, reprit elle. Voyons, donnez moi votre bras. Puisque nous n'avons pas de médecin, je m'institue la sœur de charité de toute la bande. Vous savez bien que j'ai déjà guéri Craddie avec ma pharmacie.

—Je sais que vous êtes un ange de bonté, dit Pablo, et que votre affectueux intérêt suffirait à lui seul pour soulager un malade.

—Bon, vous me ferez des compliments plus tard. Commencez par obéir à mon ordonnance. Donnez-moi votre bras.

Il tendit sa main amaigrie, dont une femme eût envié la petitesse et l'élégance.

—Je savais bien que vous aviez la fièvre, dit la jeune femme, votre pouls a plus de cent pulsations à la minute.

Allons soyez docile et prenez ma potion.

Pablo ne répondit pas. Ses yeux, attachés sur le doux visage de Berthe, contemplaient la jeune femme avec une ivresse passionnée. Sous le feu de ce regard, qu'elle sentait à travers ses cils abaissés Mlle Vandeilles sentit bientôt son cœur battre avec tant de violence qu'elle fut obligée de s'appuyer contre un arbre.

—Vous souffrez, dit Pablo, qui la vit pâlir.

—Non, lui dit-elle en souriant; mais j'attends que vous m'obéissiez.

—Donnez, dit le jeune homme; ce serait du poison, que je serais encore heureux de le prendre de vos mains.

—Si c'était du poison, répondit-elle avec un de ces élans par lesquels son cœur se trahissait....l'autre moitié..

Elle s'arrêta brusquement en rougissant.

—L'autre moitié serait pour moi, avait-elle été sur le point d'ajouter.

—Eh bien? demanda Bras d'Acier

—L'autre moitié serait pour Bucolick, dit-elle en essayant de sourire, car il me tuerait certainement à son retour. Il vous est attaché, ce brave garçon!

—Ah! c'était là votre pensée, dit Pablo

—Oui, répondit Berthe, dont l'enjouement affecté masquait mal l'émotion.

Il baissa la tête et ne répondit rien. Cet homme, si clairvoyant lorsqu'il s'occupait des autres, perdait sa pénétration dès qu'il s'agissait de lui-même. Comme la fièvre modifie toutes nos sensations physiques, l'amour faussait son jugement et lui faisait douter de la voix intérieure qui lui disait qu'il était aimé.

—Comment allez vous maintenant? demanda madame Vandeilles au bout de quelques minutes de silence.

—Bien, répondit-il en levant sur la jeune femme ses yeux tristes encore, mais brillants de reconnaissance et d'amour, tout à fait depuis que vous êtes là.

—Vous ne souffrez plus?

—Oh! non! je suis heureux.

—La présence du médecin produit toujours cet effet-là, reprit-elle en souriant. Maintenant que vous voilà guéri, je vous laisse à vos réflexions.

—Vous me quittez déjà? dit Pablo qui ne pouvait se décider à lâcher la petite main qu'il sentait trembler dans la sienne.

—On m'attend, dit-elle en montrant du regard Rosina, qui les examinait de loin. Tenez, on vient me chercher.

Ne pouvant se contenir plus longtemps, Rosina s'avançait en effet vers les deux jeunes gens.

Pablo fit un geste d'impatience, et Berthe lut dans son regard l'ennui que lui causait cette interruption de leur tête-à tête.

—Pauvre Rosina, dit la Française, avec cette affectueuse compassion qu'une femme ressent aisément pour une rivale dédaignée, elle vous aime tant! il faut être bon pour elle Pablo. On doit être si malheureuse d'aimer sans être aimé.

A Continuer.

Mariage

LEVASSEUR SIMARD

Lundi dernier, le 26 courant, à l'église St Jean Baptiste, M. Télesphore Levasseur a conduit à l'autel Mlle Emma Simard, de la congrégation des enfants de Marie. L'autel avait été superbement décoré pour la circonstance.

Le Rvd Père Marion a donné la bénédiction nuptiale à l'heureux couple dont les témoins étaient leurs pères respectifs MM. Edouard Levasseur et Ernest Simard.

Après la messe, les nouveaux époux se sont rendus à la résidence de M. Levasseur où un somptueux dîner les attendait et le soir il y eut souper et grande réception chez M. Simard.

Les parents et amis s'y étaient réunis pour témoigner leur estime aux jeunes mariés et leur présenter les magnifiques cadeaux suivants: Ameublement et service de chambre, M. et Mme Ernest Simard; couvre-pied blanc, M. et Mme Edouard Levasseur; pot à lait et porte-cuiller en argent, M. et madame François Deschêne; demi-douzaine de cuillers en argent, M. et madame Frank Ricard; beurrier en argent, Delle Adèle Neveu; cuillers à thé en argent, Delle Agnès Levasseur; huilier en argent, Delles Alma, Emery et Sinaï Simard; plateau à fruits avec pied en argent, Delle Emma Jalbert; porte-cornichon en argent, M. Louis Tremblay; couteau et fourchette en argent, M. Azarie Simard; bourse en argent, Delle Mathilda Lussier; couvre-pied blanc, M. et madame Noé Lussier; service à table, Delles Rose et Arselia Levasseur; deux vases, madame Napoléon Simard; trousseau de noce, Delle Alphonsine Lussier; service à vin, M. et madame Charles Malenfant; service à l'eau, M. et madame Joseph Lemire; service à table, M. et madame Ferdinand Lussier; tasse et soucoupe de fantaisie, M. et madame Ernest Durand; tasse et soucoupe de fantaisie, M. et madame Alfred Durand; lampe de salon, M. et madame Abraham Langlais; miroir avec tour en argent, Delle Denise Courtois; couvre pied blanc, M. et madame Jean-Baptiste Roberge; deux plateaux à fruit et un plateau à gâteaux, M. et madame Adam Gilbert; pot à l'eau, M. et madame Joseph Lefebvre; une paire de serviettes, M. et madame Xavier Desmarais; service à confiture, Delle Eugénie Deschêne; plateau à salade M. et madame Joseph Jalbert; service à limonade, M. et madame Médéric Simard; service à confiture, M. et madame George Allard; dessus d'oreiller, M. et madame Joseph Moisan; service à vin, M. Henri Simard; service à lait, M. et madame Michel Gilbert; service à table, M. et madame Pierre Lussier; service à limonade, M. et madame Philipp Samson; plateau à fruits, MM. Alfred et François Simard; deux tidies, Dame Vve Louis Lussier; une paire de serviettes, M. et madame Joseph Lussier; scapulaire, Delle Alma Simard; dessus de bureau, Dame Louisa Collins; dessus d'oreiller, Dame Willie Charette; une théière, M. Edward Levasseur; un set de fers à repasser, M. Onésime Levasseur; service de table, Delle Albina Gilbert; dessus d'oreiller, Delle Maria Roberge; service de vaisselle de 112 morceaux, les amis du marié; une chaîne de montre en or pour dame, un diamant pour chemise, une épingle en diamant, un bouquet et une adresse, les amis de la mariée.

C'est avec regret que les invités se sont séparés à une heure avancée du matin. Nos meilleurs souhaits de bonheur aux nouveaux époux.

Communiqué

Nouvelles du Canada

MONTREAL

PARE ET HOLDEN.

—Ce n'est pas sans une certaine surprise que les autorités ont appris que deux hommes, répondant au signalement de Paré et Holden, les fameux cambrioleurs de Napanee, Ont., avaient été arrêtés à Campbelton, Nouveau-Brunswick. Paré et Holden sont bien connus de la police de Montréal. Leur astuce et leur habileté leur ont fait une triste réputation, et voilà pourquoi l'on a été surpris d'apprendre qu'ils s'étaient laissé pincer. Quoi qu'il en soit, la nouvelle n'est pas encore confirmée, et l'on attend de nouveaux détails sur cette affaire.

On sait que Paré et Holden, après un procès sensationnel, l'automne dernier, ont été déclarés coupables de vol avec effraction à la Banque Dominion, Napanee. Ce vol fut commis dans la nuit du 27 août 1897. Les voleurs, avec une habileté qui démontrait leur connaissance parfaite des lieux, pénétrèrent dans la bâtisse et ouvrirent la voûte de sûreté qui contenait une forte somme. Ils se retirèrent en emportant avec eux la jolie somme de $24,000, sans compter $100,000 en billets qui ne portaient aucune signature. Le vol resta entouré du plus profond mystère pendant près d'un an. Enfin, après une longue suite de démarches, les détectives de Montréal découvrirent au mois de juillet, 1898, que Paré et Holden avaient participé au vol. Quelques jours plus tard, Paré et Holden étaient arrêtés à Manchester, N. H. Amenés à Napanee, ils furent déclarés coupables et leur sentence devait être prononcée au mois de juin lorsque dans le cours du mois d'avril, ils réussirent à tromper la vigilance de leurs gardiens et à s'évader. Depuis lors, on n'avait plus entendu parler d'eux, et on désespérait de les atteindre, quand une dépêche nous a appris leur arrestation.

OTTAWA

AFFREUSEMENT BRULE

—Un nommé J. B. Menard a été transporté à l'hôpital Général souffrant de blessures sérieuses reçues dans les mines du cure Guay, à Graceffeld. Ménard était à son travail quand une explosion inattendue se produisit. Il fut affreusement brûlé aux bras, au visage et aux mains. Ses jours ne sont pas en danger, cependant.

SOREL

MANUFACTURE INCENDIEE

—La manufacture de M. William Boivin, entrepreneur en menuiserie, a failli devenir la proie des flammes. Le feu s'est déclaré vers 9 hrs 30 du matin dans la chambre où sèche le bois. Grâce à l'empressement de nos pompiers et à leur travail on a évité une conflagration de tout ce quartier populeux. Le feu a été sous contrôle vers 11 heures. Les dommages à l'édifice et aux machines atteindront probablement $2,000, mais sont couvertes par les assurances. M. Boivin réparera immédiatement sa manufacture et ne laissera pas oisifs ses nombreux employés.

SHERBROOKE

FATAL ACCIDENT.

—Un fatal accident est arrivé quelques minutes avant six heures du soir, au cours duquel un ouvrier, Jean Péloquin, a perdu la vie. Une équipe d'ouvriers à l'emploi de la corporation, était occupée à poser des tuyaux de drainage au fond d'un canal, dans la rue Gillespie, quand un éboulis se produisit, remplissant le fossé et ensevelissant l'ouvrier Péloquin.

Malgré les efforts réunis d'une quinzaine d'hommes, le malheureux avait perdu la vie avant qu'on ne réussît à le retirer de sous l'épaisse couche de terre qui le recouvrait. Le coroner Woodward assermenta aussitôt un jury.

Jean Dumais, le chef d'équipe sous lequel travaillait le défunt, dit qu'il a vu le sol trempé sur l'un des bords du fossé dans lequel travaillait le défunt et a aussitôt crié à ce dernier de sortir, mais que l'éboulis s'est produit avant que Péloquin eu le temps de le faire.

Il ne voyait pas Péloquin au moment où il lui a crié, mais l'entendait travailler. Le témoin ne croyait pas l'endroit dangereux.

Daniel Hallet, le surintendant des chemins de la corporation, certifie que l'endroit où travaillait Péloquin n'était pas dangereux et que rien ne faisait prévoir l'éboulis.

Joseph Péloquin, fils du défunt, aussi à l'emploi de la corporation, déclare que l'endroit où travaillait son père était très dangereux et que lui n'aurait pas voulu y travailler, parce qu'il ne se serait pas cru suffisamment protégé contre les éboulis. Le Dr Frégeau atteste que la cause immédiate de la mort a été l'asphyxie.

Le cadavre ne portait que de légères contusions. Après quelques minutes de délibérations, le verdict de mort d'asphyxie causée par l'accident et que tel accident a été amené partie par la négligence des employés de la corporation, qui n'ont pas pris les précautions nécessaires pour protéger les ouvriers. Le défunt était âgé de 55 ans; il laisse une femme et neuf enfants: quatre fils et cinq filles, dont trois seulement en état de gagner leur vie.

SAULT AU RECOLLET

ASSAUT SANGLANT

—Une scène de jalousie qui a éclaté hier soir, dans une maison sise sur le chemin de Bordeaux, à un mille environ de Sault au Récollet, a failli avoir un résultat fatal. Depuis un mois environ, une famille du nom de Laurin, composée de la femme âgée de 24 ans environ, et de trois enfants, a loué une maison non loin de la résidence du maire Gagnon, et éloigné de la route. Laurin, car il y a un Laurin, vit très peu avec sa femme, et celle-ci, pour vivre n'a que des ressources plus ou moins restreintes; elle a, dit-on, des pensionnaires, ce qui l'aide à vivre avec ses enfants. Or, hier soir, Laurin qui n'était pas allé depuis quelque temps chez lui, arriva tout à coup, et apercevant là un pensionnaire du nom de Frawley, il lui adressa la parole un peu vivement. La querelle s'envenima et l'on en vint aux coups. Vers 10 heures, l'un des enfants vint chercher M. Gagnon, le maire, lui disant que Frawley battait Laurin, et était en train de le démolir. M. Brunet qui demeure également près de là, fut aussi prévenu.

Lorsque les deux hommes arrivèrent à la maison de Laurin, ils trouvèrent Frawley dans une chambre et légèrement blessé. Ils se mirent ensuite à la recherche de Laurin et finirent par le découvrir dans une salle. Il avait une coupure à l'œil, à la tête et une égratignure au doigt et était couvert de sang. Il fut transporté à l'Hôtel Duchamps où le Dr Pelletier lui prodigua ses soins. Le détective Vaugh, qui été de service, hier soir, reçut un message téléphonique lui annonçant cette affaire, et il en référa au chef Carpenter, qui l'envoya au Sault avec le détective McCaskill. Ceux-ci allèrent voir Laurin à l'Hôtel Duchamps. Mais celui-ci refusa absolument de déposer aucune plainte contre son assaillant.

La conference de la paix

La Haye, 1er juillet—Le premier comité de la conférence de la paix a examiné hier les rapports des sous-comités de la guerre et de la marine sur les propositions de la Russie pour ne pas accroître les effectifs ou les budgets militaires.

La recommandation des sous-comités que les propositions soient envoyées pour une décision ultérieure aux divers gouvernements a été adoptée.

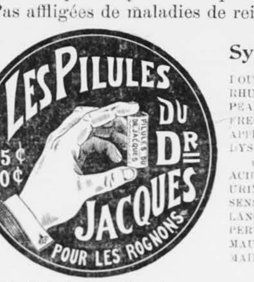
L'artiste par excellence est Marston, Harmster's Hall

BELLAVITA PALETTES et PILULES de BEAUTE & L'ARSENIC

NERVITA MEDICAL CO.,
Rues Clinton et Jackson, Chicago, Ill.
☞ En vente chez Ellingwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

Il est bien peu de personnes qui ne soient Pas affligées de maladies de reins ou du foie. L'ETES-VOUS?



Symptômes:

DOULEURS DANS LE DOS,
RHUMATISMES, avec frissons et fièvre,
PEAU BRULANTE ET SECHE,
FREQUENTS BESOINS D'URINER,
APPETIT IRREGULIER,
DYSPEPSIE, ou sensation de pesanteur après le repas,
ACIDITE DE L'ESTOMAC,
URINES COLOREES, particulièrement le matin,
SENSATION DE BRULURE, au cœur,
LANGUE EPAISSE, HALEINE FETIDE,
PERTE DE MEMOIRE,
MAUVAIS GOUT DANS LA BOUCHE,
MAINS ET PIEDS FROIDS.

Quand vous écrirez adressez vos lettres à la

DR JACQUES MEDECINE CO., 117 RUE CENTRAL, BOSTON, MASS.

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons sont en vente partout à 50c la boîte; boîte d'essai 25c, ou nous les envoyons au reçu du prix. Nous nous ferons un plaisir de répondre à toutes les lettres, et notre spécialiste est à votre disposition sans frais. Ecrivez-lui, les conseils qu'il vous donnera relativement à vos pilules aideront à vous guérir. Adressez comme suit: Medical Department, Dr Jacques Medecine Co., Box 1991, Boston, Mass.

Dissolution de Societe.

La société Boisvert & Sanborn, agents d'immeubles, est dissoute par la retraite de M. Fred W. Sanborn, et M. Jacques Boisvert s'occupera seul des intérêts de l'ancienne société.

M. Boisvert désire annoncer comme offre spéciale

Neuf Maisons et Six Lots de Terre

Qu'il a achetés à 25 par cent de l'ancienne société et qu'il vendra aux mêmes conditions: $200 comptant et la balance en paiements mensuels faciles, comme un loyer ordinaire, d'ici au 8 juillet prochain

Ces propriétés sont situées sur les rues Ennell, Dalton, Beaver, Campaw et Ottawa. Elles ont toutes les connections nécessaires de Gaz, Eau et EGOUT.

N. B.—M. Boisvert a une foule d'autres belles propriétés à vendre à des conditions faciles.

S'adresser à

Jacques Boisvert,

363 rue Hildreth.

Meubles a Prix Réduits.

Ayant décidé de reprendre mon commerce de viandes, je veux me débarrasser tout de suite de mon stock de meubles et pour les faire partir vite, je les ai tous marqués à des prix extremement bas Venez les voir. ☞ La vente commencera Vendredi matin, 22 juin et durera dix jours.

G. BEAUDRY,

No 267 RUE AIKEN.

☞ Le meilleur stock d'épiceries et viandes de la ville, aux plus bas prix.

SEMENCES

Pour Fleurs et Végétaux

Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

D'Ici au 4 Juillet.

M. F. L. Richard sera heureux de recevoir tous ses amis de Lowell à son nouvel établissement, 56 rue Canal, Nashua, où ils pourront se procurer des rafraichissements. M. J. W. Paradis s'y tiendra aussi pour souhaiter la bienvenue à tous. C'est toujours cous[illegible]

LE FEU CHEZ MARET!.... Non, mais c'est venu bien près, et MARET, le vrai MARET, le seul MARET met autant d'ardeur à massacrer les gros prix pour les vêtements de première qualité, que nos braves pompiers en ont mis à arrêter l'incendie du Tremont & Suffolk.

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques

Résidence et Bureau, 191 rue Grand

[illegible]

Wm. Fitzgerald & Son

MARCHANDS DE

Bieres, Vins, Liqueurs, Cigares,

Bieres Anglaises et Porter de Dublin

Constamment en mains.

Bières, Lagers et Porters en bouteilles.

77 à 81 Broadway, Lawrence.

Toute commande promptement envoyée à domicile par express.

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez

J. D. GRANT

84 RUE MERRIMACK

Jones de Mariage,
Jones de Fiançailles,
Chaînes et Loquet de Montres.

J. W. Bennett & Co.,

Contracteurs Et Constructeurs.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez

F. L. Richard,

56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quand ils iront à Nashua, il les servira le mieux possible qu'il les servait ici.

J. B. SIDLEY & BROS.

[illegible]

Lakeview Park

Lieu de rendez-vous des familles, le jour

Quilles, Danse, Chaloupes, Peche. Carousel, Balançoires

Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.

MOUNTAIN ROCK ZOO

Commodités non égalées pour Diners Privés dans le Pavillon, conduit par la D. L. PAGE CO.

Theatre Lakeview

La Semaine du 3 Juil et. La Robinson Co. Opera Co. L'après midi et le Soir.

"SAID PASHA"

Par Richard Stahl. Distribution.

Said Pasha, un Diplomate turc, Geo. Sinclair.
Hassan Bey, officier de la garde turque, Frank D. Nelson.
Terano, un noble mexicain, J. Clienzetti.
Hadad, un Aventurier, Jno. E. Young.
Nocky, son compagnon, Tom Whyte.
Rajah, le commandeur d'Altara, Ed. Le-Nyon.
Serena, la fille du Pasha, Minnie Jarbeau.
A ?, la Reine idéale d'Altara, Etta Stetson.
Balah Sojah, Essie Barton.
Chœur de Soldats turcs, Marins, Indiens, Mexicains, &c., &c.
Acte 1er, Cour des Pashas.
Acte 2e, Cour du Rajah (India).

Direction de Grant et Flynn.

Passage 5 cents.

Poudre à Canon 10c la lb. Quatre

Pour le.....

W. T. S. Bartlett

653-659 rue Merrimack.

(Près de la rue Cabot.)

PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien.

POUR CANONS

Revolvers et Cartouches blanches, Poudre et toutes sortes de réparations.

☞ Clefs ajustées.

☞ Bas prix.

—ALLEZ CHEZ—

C. ZIMMER,

28 rue Middle.

Avis aux Aboutissants.

La cité doit macadamiser les rues Tucker et Ward, en conséquence de quoi il est désirable que toutes les personnes qui projettent de creuser la rue pour faire des connections d'égout, gaz ou eau le fassent tout de suite, car il est important que ces travaux soient faits avant que la rue soit réparée.

Les aboutissants prendront note de l'extrait suivant des ordonnances de la Cité, section troisième:

"Que lors qu'aucune rue a été ainsi pavée, macadamisée ou autre, ment mise en réparation permanente, elle ne sera pas ouverte ou creusée pour y faire aucune construction souterraine nouvelle d'aucune nature quelconque durant les cinq années suivant immédiatement la date fixée dans les avis publiés et affichés déclarant l'intention de la cité de mettre telle rue en réparation permanente."

CLEVELAND J. CHENEY, Surintendant de la voirie.

Lowell, 27 juin 1899. 6t

F. P. LEW, Prop.,

Merrimack Dyeing and Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes nettoyés et teints [illegible]

LOWELL, 1er JUILLET 1899.

ACCIDENT SERIEUX.

Un Compatriote en est la Victime.

Un jeune Fortin, âgé de 19 ans dont la mère tient une maison de pension à l'encoignure des rues Race et Moody, a été, hier après midi, victime d'un accident à la Lowell Machine Shop.

Fortin, qui maneuvrait une machine à planer, était à examiner sa scie pour voir si elle n'était pas ébréchée quand, relevant la tête, il frappa le bras (shipper) qui met la machine en mouvement.

Il eut la main droite prise sous la scie, et fut assez gravement blessé.

L'index a été à demi coupé et les trois autres doigts légèrement entamés.

Fortin fut aussitôt conduit à l'hôpital des Corporations où l'on pansa sa blessure. Le blessé ne pourra reprendre son travail avant quelques temps.

Robinson Opera Co.

La Robinson Opera Company, qui commencera un engagement d'une semaine à Lakeview lundi prochain, est bien organisée pour présenter son répertoire de première classe. Les principaux chanteurs sont des artistes et le chœur est composé de dames et messieurs qui ont des voix fortes et bien exercés ressortant avec avantage dans les meilleurs opéras comiques.

La compagnie joue depuis six ans consécutifs et son programme est parfait dans les plus petits détails.

Deces

Béland—En cette ville, ce matin, Léonie, enfant de Joseph et Marie Béland, est décédée au No 4 Middlesex Place, âgée de 4 ans. L'enterrement aura lieu à 1 heure demain après-midi.

Ferguson — Joseph - Wallace-Ewuard, enfant de George et Annie Ferguson, est décédé hier soir au No 177 rue Adams, âgé de 4 mois. L'enterrement aura lieu à 1 h.30 demain après-midi. M. Joseph Albert, entrepreneur.

Funerailles

Les funérailles de Mme Joseph Verville, née Célina Bienvenu, ont eu lieu à 8 heures, ce matin, à l'église St Jean Baptiste, au milieu d'un vaste concours de parents et d'amis, parmi lesquels on remarquait Mme J. Verville, la mère de la défunte, Marie et Frank, sa sœur et son frère, tous trois de Fall River.

Les porteurs étaient MM. Damase Lamontagne, Louis Morneau, Alph. Marcotte, Arthur Poirier, F. P. Cornellier et Wilfrid Lafrenière.

Les RR. PP. Marion et Forget-Dépatis ont officié, le premier au service et l'autre au cimetière canadien où l'enterrement a eu lieu.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Les funérailles de M. Charles Marand ont eu lieu à 9 heures ce matin à l'église St Jean-Baptiste au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le Révd Père Amyot a officié.

Les porteurs étaient: MM. Wilfrid Mogé, Jean Thellen, Alfred Daigle, Homer Lahaie, Louis Dubut et François Marin.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien où le Révd P. Forget-Dépatis a officié.

A. Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, avait la direction des funérailles.

Bon a Savoir.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc,etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody. Téléphone 646-3.

M. Hubert Denault a reçu ces jour dernier, de magnifiques pianos et orgue directement de la manufacture. Allez le voir à son nouvel établissement somptueux, 749 rue Mermack, la porte voisine de l'église St Jean Baptiste.

Ouah!!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est ce possible? Presque sans douleur. C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau 494 rue Merrimack.

Les dames qui voudraient avoir un chapeau élégant pour le 4 juillet et la saison d'été trouveront ce qu'il y a de mieux en ville chez Mlle Léna Lalumière, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14. Satisfaction garatie.

Mme E. Courville, 474 rue Merrimack, vient de recevoir un stock considérable de nouveaux chapeaux d'été qu'elle invite ses nombreuses pratiques à aller admirer. Mlle Ida Courville, gérante,invite aussi ses amies.

C'EST CONNU!—La meilleure place à Lowell pour acheter vos chaussures de toutes sortes est chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Il a toujours en main un assortiment considérable et choisi de chaussures dans le dernier goût. Allez lui rendre visite.

Les gens qui commercent chez nous nous trouvent très accommodants.

Pour une raison ou pour une autre, il n'est pas toujours commode de payer tout comptant pour meubles, tapis ou un poële. Parfois il faut faire l'achat avant le temps attendu, ou bien l'on a "pensionné en dehors" et cela a pris tout l'argent qu'on peut gagner. (La différence entre cela et "tenir maison" ferait les paiements hebdomadaires) ou bien l'on n'aime pas à retirer l'argent à la banque pour ne pas perdre l'intérêt. Quelle que soit la raison, venez nous voir; payez environ un tiers comptant et nous vous accommoderons, et nous ne vous chargerons pas d'intérêt ni un sou de plus. Naturellement nous préférons vendre au comptant; mais nous voulons notre pratique d'une manière ou de l'autre. Au magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Pour la buanderie canadienne on désire vous demander votre lavage avant les derniers jours de la semaine, vu la grande quantité d'ouvrage la veille du grand 4 Juillet.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants : M. Parant, 357 rue Middlesex; W. Jean, 309 rue Moody; Buanderie, 245 rue Market.

W. JEAN, Prop.

Pur Cidre de Campagne

LIVINGSTON.

De première qualité, véritable jus de la pomme, à vendre à la mesure, d'une chopine à un baril, au No.

141 rue Worthen.

L'ancienne place de

M. L. P. Turcotte.

L'Immense Magasin de Musique de

Steinert,

Reconnu comme Quartiers Généraux de Lowell pour Pianos, Orgues, &c.

Ce serait une folie pour vous d'acheter ailleurs sans avoir vu son stock.

130 rue Merrimack.

FRANK BEAUCAGE. Commis Canadien

NOUVELLES DE CHARETTE.

L'Iowa est a Mare Island.

EN REPARATIONS A L'ARSENAL DE MARINE.

Remerciements aux Jeunes Filles de Lowell.

Les lecteurs de L'Etoile seront heureux d'avoir la primeur de nouvelles reçues hier du héros du Merrimac, Georges Charette, canonnier de l'Iowa, un des plus gros navires de guerre de la marine américaine.

Depuis son départ de Lowell, en septembre dernier, quand toute notre population s'est unie pour lui faire des démonstration grandioses, notre concitoyen n'a écrit que de temps à autre à sa famille, mais le caractère de ces lettres était tellement personne. et privé que la famille Charette n'a jamais jugé à propos d'en communiquer le contenu aux étrangers. Nous comprenons le sentiment qui anime la famille Charette pour tout ce qui concerne le héros du Merrimac. Elle redoute surtout la notoriété et tout ce qui y ressemblerait même de loin.

Cependant, plusieurs personnes s'étant, à diverses reprises, adressées à nos bureaux pour avoir des nouvelles de Georges Charette, nous avons souvent demandé à la famille Charette des renseignements sûrs pour satisfaire la curiosité légitime de ses nombreux admirateurs. Jusqu'à hier soir, nos démarches ont été infructueuses, mais enfin notre persévérance a été récompensée.

Mme Auguste L. Richard,sœur de M. Georges Charette, qui réside avec sa petite famille chez ses parents, Gershom Ave, a reçu hier une lettre des plus intéressante de son frère, portant la marque du bureau de poste de Seattle, Wash. Cette fois encore, nous aurions probablement été de nouveau désappointé, si la lettre n'avait contenu des remerciements de M. Georges Charette aux jeunes filles de Lowell pour le magnifique cadeau qu'elles lui ont envoyé vers la fin d'avril dernier.

Georges Charrette les remercie en ces quelques lignes bien choisies:

"Aux demoiselles de Lowell je désire offrir, du profond de mon cœur, mes sincères remerciements pour la belle bague qu'elles m'ont envoyée. Je conserverai précieusement ce magnifique souvenir dont j'estime parfaitement la haute valeur. Il me rappellera à chaque heure du jour les bonnes amies que j'ai laissées à Lowell jusqu au jour où il me sera permis de les revoir."

Georges Charette.

Au cours de sa lettre, il explique comment il se fait qu'il n'a pas répondu plus vite. L'Iowa avait quitté le port de San Francisco pour faire une tournée le long de la côte du Pacifique et ce n'est qu'au retour que le département de la marine lui a remis le précieux objet.

En conversant avec Mme Richard, nous avons obtenu les renseignements suivants.

Il y aura un an, le 25 juillet prochain, que Georges Charette, promu au grade de canonnier pour sa conduite héroïque à Santiago, fut transféré du New York à l'Iowa.

Ce navire a quitté le port de New York en octobre dernier pour San Francisco, via le Cap Horn. Le voyage s'est fait sans accident.

Depuis près de quatre mois, l'Iowa est à Mare Island, une île dans la partie nord est de la baie San Pablo près de Vallejo, comté Solano, Californie, où il y a un grand arsenal de marine.

Toutes les munitions, pesant 420 tonnes et évaluées à $256,000, sous la garde du canonnier Charette qui en est seul responsable, ont dû être debarquees à terre, pendant qu'on faisait subir aux canons du navire les réparations nécessaires.

L'Iowa sera de retour à San Francisco le 15 juillet, puis il a ordre de parcourir toute la côte nord ou est Etats Unis.

Notes Locales.

On doit prolonger sous peu la voie électrique de Nashua jusqu'au terrain des courses.

La Robinson Opera Company tiendra l'affiche au théâtre de Lakeview, la semaine prochaine.

M. et Mme Arthur Grimard partiront demain soir pour le pays natal où ils passeront un mois en vacances.

Mlle Emma G. Boire, principale de la grammar school de Collinsville, est partie ce matin pour Plattsburgh, N. Y., où elle va passer ses vacances dans sa famille.

L'ex maître de poste Gardner W. Pearson est revenu de Porto-Rico où il a fondé une manufacture, à Ponce. Il s'y est aussi occupé des mesures à prendre pour construire une voie électrique de Ponce à Arecibo. Il retournera à Porto-Rico en août prochain.

Le maire Crowley a reçu hier une lettre d'un nommé Edouard Roy, du comté Labelle, P. Q., lui demandant des renseignements sur ses parents qu'il croit à Lowell. Il est né ici il y a dix-neuf ans et a quitté Lowell tout jeune. Il prie le maire de s'informer au rès des King ou des Roy de la ville.

Il y a eu au commencement d'incendie, hier, aux Talbot Chemical Works, North Billerica. Peu de dommages.

Les directeurs de la Traders' National Bank ont déclaré un dividende semi-annuel de 3 o/o payable le 10 juillet prochain.

La veille du Quatre, il y aura un combat simulé sur le terrain de l'exposition, durant la soirée, sous la direction du major Greig.

Le bureau pharmaceutique de l'Etat a accordé des diplômes hier. Wm A. Carroll, de cette ville, a été un des candidats heureux.

S'il pleut, mardi avant-midi, le département du feu sonnera deux coups istancés; ce signal indiquera que la parade n'aura pas lieu.

M. Joseph Marin a acheté la propriété Carney, 547 rue Moody, pour $10,861. C'est la propriété qui appartenait aux MM. Grégoire.

Parmi les aides choisis par le Lt. Col Ames pour la parade du Quatre, nous remarquons les noms de MM. Alfred Lebiane et E. Bélanger.

L'alarme sonnée hier de la boite 283 a appelé les pompiers à la résidence de l'ex-conseiller Kittredge, rue Jenness. Pas de dommages.

Le maître de poste Thompson a reçu avis de Washington hier que trois facteurs, et non quatre, pouvaient être ajoutés à son département.

M. Fred A. Tuttle, commissaire ordonnateur de la division industrielle de la parade du 4, a choisi M. Pierre A. Brousseau pour un de ses aides.

Les directeurs de la Locks & Canals Company ont fait don de $1500 au People's Club, qui a des salles publiques de lecture et d'amusements pour les ouvriers des deux sexes.

Poudre à canon, 10c la livre. Revolvers, canons clairons, cartouches, etc, pour le quatre. W. T. S. Bartlett, 653-659 rue Merrimack, le magasin de quincaillerie du haut de la ville.

Buntings pour décorations du 4 à 1c la verge, chez A. G. Pollard & Cie. C'est assez bon marché pour que tous puissent célébrer avec decorations; il y en a de toutes les couleurs et barrés.

Sur la demande spéciale du chief marshall Ames, le comité du quatre a décidé de payer $75 à la Lowell Military Band pour participer à la parade, après avoir d'abord refusé de l'engager à ce prix.

Un nommé Georges Forrest, qui dit venir de Marlboro, a été interné hier dans le département des pestiférés à la maison les pauvres de l'Etat, Tewksbury. Les médecins croient qu'il a la picote.

Parmi les inventaires de successions enregistrés cette semaine à Cambridge se trouvent ceux des deux personnes suivantes décédées à Lowell: Elisabeth Rogers, $152,530-69; John M. Richardson, $118,881.-80.

M Henri Lavallée, horloger, invite ses compatriotes à son ancien établissement, 707 rue Merrimack, pour toutes les réparations de bijoux, montres, etc. Dorures et argenteries à prix raisonnables et satisfaction garantie.

Laurence Laviolette condamné hier en cour de police à $75 d'amende pour avoir illégalement gardé des liqueurs enivrantes dans sa maison, 422 rue Suffolk, a été conduit en prison vu qu'il ne pouvait payer le montant fixé.

L'alarme sonnée hier de l'avertisseur 182 a appelé les pompiers au No 35 Oak avenue, une ruelle qui donne sur la rue Arch, où le feu avait été mis dans des cadres par des enfants qui jouaient dans la maison. Les dommages sont évalués à une centaine de dollars.

George Yarnold, âgé de 22 ans, s'est noyé hier à Lakeview. Il était en chaloupe avec un ami et deux jeunes filles quand le petit vapeur traversier frappa l'embarcation et le contre-coup jeta le jeune homme dans le lac. Il n'a pas reparu. Ses compagnons ont pu se sauver.

Le shérif John R. Fairbairn a nommé le député-shérif Alvah S. Baker geôlier de la prison de Lowell. Il a obtenu la préférence sur les deux autres candidats à la position: l'assistant-geôlier Cushing et le député shérif Stiles. Par cette promotion, une vacance se trouve créée et le shérif Fairbairn devra nommer sous peu un autre député-shérif.

Les juris qui ont siégé en cour supérieure, le printemps dernier, en cette ville, se sont organisés en club social permanent, hier à la résidence de l'un d'eux, Walter S. Simons, Hobbies' Hill. M. D. A. Sullivan, de cette ville, a été élu président du nouveau club qui organisera pour septembre un pique-nique pour ses membres et leurs amies du beau sexe.

Mlle Carrie A. Paul, de l'école Moody, a gagné le prix de $250 offert par le *Mail* à l'institutrice la plus populaire de Lowell. Elle avait 121,886 votes et la deuxième sur la liste Mlle Laura E. Lee, de l'école de la rue Plain, n'avait que 77,014 votes. Celle-ci recevra comme récompense une belle collection de livres de prix; la première aura la somme de $250 en argent ou un billet pour aller à l'exposition de Paris en 1900.

NOUS NOUS PROPOSONS DE VENDRE 2000 CHAPEAUX DE PAILLE AVANT LE GLORIEUX QUATRE !

Notre gros achat de chapeaux de paille des dernières formes a démontré qu'il était une annonce puissante pour attirer les hommes. Il n'y a rien d'étonnant, cependant car les "Rough and Ready", Shanet et Jap Braids, dans les bords variés et frisés, que nous vendons

75c et 98c.

Sont vendus ailleurs $1.25 et $1.50.

Chapeaux de Paille pour Garçons, pour Enfants.

Nous n'avons jamais vendu autant d'Habits en Serge que maintenant.

Il est vrai que la température a été favorable à la vente de ces chics vêtements à la mode, mais la demande principale est certainement due à la comparaison faite par les hommes de Lowell entre nos offres et les autres.

Le fait est que tous les habits en serge se ressemblent quand ils sont neufs. Mais la fait la ressemblance. Après un mois de durée, ils peuvent être aussi différents que le jour et la nuit. [illegible] Les habits que nous offrons sont de première qualité absolue.

Comparez nos Habits en Serge de $4.95 à la qualité de $8.00.

J. L. CHALIFOUX,

Rues Central et Middle.

Nous Devons Realiser $15,000

DANS LES TRENTE JOURS.

Les Anciens Bas Prix Massacrés sans Egard au Prix Coûtant!

A partir de Demain matin à 9 hrs, nous allons inaugurer la Vente la plus Sensationnelle d'Habits pour Hommes, Garçons et tout jeunes Enfants, la sorte moyenne et élevée, qui ait jamais eu lieu dans l'Histoire de Lowell.

Jamais Auparavant Aurez-vous Achete Autant pour si Peu.

Les Prix cotés ici ne disent que la moitié de l'histoire. Pour apprécier notre **Grand Besoin d'Argent, vous devez voir les veritables Occasions qui vous attendent sur nos Comptoirs.**

Habits d'Hommes

Lot 1765.—Habits carreautés en mélanges gris, propres et chics, se vendaient bien à $6.00, prix spécial pour cette vente **$3.75.**

Lot 1074—Une autre grande grande chance en beaux habits carreautés bruns pointillés pour hommes, qu'on a vendu cette saison pour $8.00, maintenant sacrifiés à **$3 50.**

Lots 1728 et 1731 — Habits en Clay gris et brun tout worsted qu'on vendait $10 et $12, vous pouvez avoir votre choix pendant cette vente pour **$6.75.**

Lot 1673—Habits en Serge bleue extra beau et chics, meilleures confection et garnitures, vendus partout pour $12.00, vous pouvez avoir l'un de ces habits maintenant pour **$7.98.**

Lots 233, 120, 229, 231 — Habits en Worsted mélangée non finie, gris et bruns, magnifiques sous tous les rapports, et qui se sont toujours vendus $15.00, tant qu'il y en aura vous pouvez en avoir pour juste **$7.95.**

Célèbres Habits Stein Bloch de $12 et $15, maintenant **$8.75.**

Célèbres Habits Stein Bloch de $18 et $20, pour cette vente **$14.97.**

Habits d'Enfants.

Lot 1705—Beaux Habits carreautés bruns, étaient $1.50, prix de vente **97c.**

Lot 1700—Propres et chics Habits en Chéviotte noire, étaient bon marché à $1.50; maintenant **99c.**

Lot 1703—Jolis Habits en Chéviotte grise qui étaient une grande occasion à $1.25, maintenant **65c.**

Lot 1699 — Habits en Chéviotte brune très bien finie, points 6 à 15, étaient de grandes valeurs à $1 50 Pour cette vente **75c.**

Lot 1697 — Habits splendides et chics, rayés fin, jamais vendus pour moins de $2.00 Pour cette grande vente seulement **$1.25.**

Lots 1050 et 1607 — Habits carreautés en Worsted brune et Mélange gris, extra beaux, les meilleurs que nous ayons jamais eu pour $5.00. Maintenant sacrifiés à **$3.47.**

Pantalons pour Hommes.

Lot 466—Pantalons en Chéviotte noire, forts et serviables, étaient $1.75, prix de vente **$1.23.**

Lot 1515—Un autre gros lot de Pantalons en Chéviotte noire, pour hommes, étaient des valeurs extra à $1.50 Prix réduit **87c.**

Lot 1751 — Pantalons gris, rayés fins ne s'effrangent pas, ancien bas prix $1.75, votre choix maintenant à **$1.25.**

Lot 147—Pantalons en Worsted noire, les meilleures valeurs jamais vues pour $2.50. Pour cette vraie vente à sacrifice **$1.87.**

Tous nos Pantalons en belles Worsteds de $3.00 et $3.50 pour Hommes, marqués pour se vendre **$2 47** pendant cette grande vente.

Chaque Habit dans tout notre beau Stock d'Habits marqués à bas prix en proportion.

D'Extraordinaires Occasions dans les Chaussures

Pouvent aussi être trouvées dans notre

Spacieux Dépt. de Chaussures. Ne Manquez Pas cette Grande Vente,

Vu que vous n'aurez jamais une pareille occasion d'acheter d'honnêtes marchandises pour si peu d'argent. **Venez de bonne heure et ayez le Premier Choix.**

Parthenais Frères,

Marchands Progressifs d'Habits, de Chaussures et d'Articles de Toilette,

522 à 536 rue Merrimack, (Près de la rue Suffolk.)

Petites Dépêches

Arthur Cary, de Lyon, vient de terminer le tour du monde en bicycle.

Aujourd'hui est l'anniversaire des batailles d'El Caney et de San Juan.

C'est aujourd'hui que Harvard et Yale jouent leur décisive partie de balle à New York.

Le major général Leonard Wood pourrait bien devenir gouverneur général de Cuba ou un membre du cabinet.

Le général Wood a refusé un salaire de $30,000 offert par une compagnie de tramways de Washington et il retourne de suite à Santiago.

Dans la haute. Le jockey américain J. Rieff a été présenté au prince de Galles à Newmarket. Qu'il est beau de mener les chevaux de course!

Une jeune femme bien mise, d'apparence assez distinguée, a été arrêtée à Boston comme elle vendait des billets pour un faux concert de charité.

C'est maintenant au tour des députés italiens d'en venir aux mains. On s'est battu hier pendant la séance de la Chambre et plusieurs représentants du peuple ont été blessés.

Le tout Washington s'étonne de voir Alger rester membre du cabinet et continuer ses relations avec Pingree. On parle de son successeur; Meiklejohn et Wilson sont mentionnés pour ce poste.

On croit à Newport que le plan du contre amiral Sampson de se rendre avec l'escadre du nord de l'Atlantique jusqu'aux Açores pour y attendre Dewey, afin de l'escorter jusqu'à New York, a été approuvé par les autorités.

Il y a eu de nouvelles émeutes à Bruxelles. Le gouvernement en faisant des concessions a bon espoir que les troubles touchent à leur fin. Quelle est la cause de tout ce branle-bas? Voici: Le ministre s'oppose aux idées progressives du roi Léopold qui veut établir dans son royaume le système d'un vote par chaque électeur et pas plus. Jusqu'aujourd'hui les grands propriétaires avaient jusqu'à trois votes. Ce n'est pas souvent qu'un roi se range du côté du peuple contre son cabinet. C'est ordinairement le contraire qui arrive, mais Léopold est l'ami des pauvres gens.

On signale un mouvement en faveur de régler le litige qui s'élève entre l'Angleterre et le Transvaal et qui menaçait de causer une guerre. On demandera au Volksraad (le parlement du Transvaal) de confirmer un plan acceptable pour la Grande-Bretagne.

PERDUE—Mardi soir, sur la rue Moody, entre l'église et Jean-Baptiste et l'édifice Martin, une collerette en soie noire. Priere de la rapporter à Mme Geo. Côté, 473 rue Moody ou au bureau de L'Etoile.

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros

(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JACKSON.

Où vous pouvez un bon choix de

LIQUEURS

Pour l'usage des familles, et la célèbre

BIERE JONES

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

Portes à Grillage, Toutes Grandeurs.

Congélateurs White Mountain, $1.00 à $5.00.

Hamacs, 75c à $5.00.

Un fort assortiment de Paramouches pour fenêtres, pour faire à n'importe quel chassis.

Le Hachoir Idéal fait épargner de l'argent.

Outils de toutes sortes, Quincaillerie et Bicycles.

La Thompson Hardware Co., Seuls Agents

354 RUE MERRIMACK.

Employés Canadiens. MM. Lafleur et Provencher.

Cinq Mille Touffes de Fleurs,

Seulement **15c.**

HEAD & SHAW,

LES MODISTES.

169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

14e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 3 JUILLET 1899 No 83

Chapeaux Garn

$1.49 à $5.00.

Walking Hats et Sailors,

Valant 69c à $2, seulement 42c.

HEAD & SHAW,

LES MODISTES.

169 RUE MERRIMACK.

DREYFUS SE TROMPE.

IL A FOI EN SES ANCIENS CHEFS.

Entrevue du Prisonnier et de sa Femme.

Rennes, 3 juillet—Le capitaine Dreyfus n'est pas un dreyfusiste. Il est en faveur de l'armée, en premier lieu, tout le temps et toujours, ce qui le met au nombre des anti dreyfusistes, politiquement parlant.

Il y a quelque chose d'infiniment touchant dans sa loyauté enfantine envers cette armée de laquelle il a été expulsé comme un lépreux. Après l'amour de sa femme, vient celui de l'armée dont il est fier. Il ne sait rien de ce qui s'est passé depuis son départ de la France. Et Mde Dreyfus est d'opinion que même lorsque son mari aura été désillusionné il aura encore foi en l'armée française, malgré la vilenie de certains chefs. Cependant, elle n'a pas encore cherché à le détromper, elle n'a pas eu la force de le faire.

Dreyfus a passé la journée d'hier à écrire une longue lettre au général de Boisdeffre, qu'il croit encore le chef de l'état major général—une lettre pleine de paroles de remerciements, de dévotion personnelle et d'expression d'amour pour l'armée ainsi que de loyauté envers ses chefs.

Personne encore n'a voulu lui dire que le général de Boisdeffre, au lieu de le défendre, a été son plus terrible ennemi et a dû démissionner après que ses infâmes machinations eurent été révélées au public.

Les avocats qui le défendront devant la cour martiale le mettront au courant de ce qui s'est passé depuis son absence. C'est aujourd'hui que Dreyfus doit avoir une entrevue avec ses deux défenseurs, les avocats Labori et Demange.

La nouvelle que Dreyfus est une ruine physique est absolument fausse. Au lieu d'être courbé, vieilli et hagard, Dreyfus à l'air fort et plein de vie. Sa démarche est vive, son regard est clair et sa tête est droite.

Le médecin de la prison de Rennes le Dr. Hamon, dit lui aussi que Dreyfus est en excellente santé, sauf une tendance vers l'anémie qui aurait pu se produire même s'il n'eut jamais été arrêté pour trahison.

"Il a sa complète liberté de parole, continua le docteur, mais il parle un peu lentement, parce qu'il a été plus de quatre ans prisonnier, et les prisonniers ne peuvent exercer leur faculté d'articulation.

"Pour la même raison sa mémoire est quelque peu lente à agir, mais dans deux ou trois semaines, après avoir excercé cette faculté, il parlera et se rappellera comme n'importe quelle personne."

Il n'y a pas le moindre doute que Dreyfus va être acquitté par la cour martiale dont le président et une bonne majorité des membres sont absolument indépendants, c'est-à-dire sourds à la clameur populaire soit d'un côté ou de l'autre.

Plusieurs Arrestations.

Marseille, 3 juillet—Il y a eu en cette ville plusieurs batailles hier, entre dreyfusistes et anti-dreyfusistes. La police a fait plusieurs arrestations.

Mari et Femme.

Rennes, 3 juillet—Il n'y a rien de plus attendrissant que l'entrevue de Dreyfus avec sa femme, à la prison militaire, en présence d'un gendarme. Ils se sont tenus face à face pendant quelque minutes et ont pleuré. Quelle scène!

Mde Dreyfus n'a jamais voulu dire à ses enfants que leur père avait été arrêté pour trahison, ils croient encore qu'il est parti en mission, et c'est pourquoi elle ne les a pas emmenés à Rennes.

Dreyfus a bord du "Sfax".

Paris, 3 juillet—Le commandant du "Sfax", parlant de Dreyfus, dit qu'il a été étonné du calme qu'il a déployé pendant le voyage. Son attitude était ironique et dédaigneuse.

Il a eu le mal de mer et a été très malade au commencement de la traversée; mais il n'a jamais fait montre de faiblesse ou de nervosité.

Dreyfus ignorait qu'une nouvelle cour martiale devait le juger. Lorsqu'on lui a appris la nouvelle, pas un muscle de sa figure ne remua. Il dit tout simplement: "Je n'en veux à personne. Je serais heureux de rentrer dans l'armée que je n'ai jamais cessé d'aimer."

Il ne fit plus allusion à la chose une seule autre fois pendant toute la durée du voyage. Il passa la plupart du temps plongé dans une lecture.

Petites Dépêches

C'est ce soir que Frank Erne doit rencontrer "Kid" Lavigne, le champion de boxeurs 'light weight' à Buffalo, N. Y.

Les émeutes continuent à Valence et autres villes d'Espagne.

Une jeune fille de North Webster a été grièvement brûlée par l'explosion d'un pétard.

C'est aujourd'hui le premier anniversaire de la destruction de la flotte de Cervera, vis-à vis Santiago.

James Sted et Thomas Darce, de Lawrence, se sont noyés hier dans la rivière Merrimack, à Newburyport, leur embarcation ayant chaviré. Leurs trois compagnons ont été sauvés par un canotier.

On mande de Washington que Mde McKinley, l'épouse du Président, prend du mieux; la température agréable qui dure depuis quelques jours a un effet merveilleux sur la distinguée patiente.

Une femme de Reading, Penn. ayant la manie d'assister à toutes les funérailles qui se présentaient a été arrêtée. Elle prétend qu'elle était dans son droit. Nous ne voyons pas comment on puisse prouver le contraire.

Les athlètes de l'université Yale doivent s'assembler aujourd'hui pour essayer de découvrir la cause de leurs récentes défaites. C'est à New Haven que doit avoir lieu la réunion. Ils vont tenter d'adopter un nouveau système. En attendant, les joueurs de Harvard sont dans la jubilation.

Il s'est produit une collision de tramways, hier soir, à Pittsburg, et deux personnes ont été tuées instantanément, sans compter qu'une quinzaine d'autres voyageurs ont reçu des blessures plus ou moins graves. L'accident est arrivé dans une montée. L'un des mécaniciens avait stoppé pour aller boire à une source tout près, et pendant sa courte absence les lumières de son char s'éteignirent, on ne sait trop par quelle cause. Un autre tramway chargé de voyageurs arriva en sens inverse et la collision se produisit.

A l'embouchure de la rivière Saco il est arrivé hier après-midi l'un de plus tristes accidents que les annales de Biddeford, Me., fassent mention. M. et Mde Philippe Picard, âgés respectivement de 25 et 26 ans et M. Joseph Thompson, âgé de 51 ans, tous de Biddeford, se sont noyés. Edouardina et Hormidas Picard, les deux petits enfants de M. et Mde Picard, ainsi que Vital Leclair, âgé de 38 ans, ont été sauvés par un pêcheur. Les victimes étaient parties à midi pour se rendre à Old Orchard en chaloupe. Un coup de vent fit chavirer leur embarcation. Les corps de M. et Mde Picard ont été recouvrés peu après l'accident. C'étaient des personnes bien connues à Biddeford où ils demeuraient depuis plusieurs années.

D'après un journal de la Havane, "La Lucha," il vient de se former à Cuba un parti royaliste qui ne compte à présent qu'une cinquantaine de membres, mais qui a à sa tête un général cubain bien connu prétendent être un descendant de Charlemagne. Ce général est mécontent de l'administration américaine et il dit que Cuba ne désire pas une république mais un gouvernement monarchique. C'est son opinion que les races latines préfèrent la royauté et les honneurs qui peuvent en provenir. On projette aussi de fonder une Légion d'Honneur à Cuba et de rétablir les anciens titres de noblesse accordés autrefois par l'Espagne, afin d'engager les vieilles familles cubaines à faire partie de la nouvelle organisation.

Voici une liste d'articles que vous pouvez acheter pour **25c**

3 cans de Tomates,	25c
3 cans de Blé-d'Inde,	25c
3 paquets de Macaroni,	25c
3 paquets de Vermicelle,	25c
3 paquets de Corn Starch,	25c
10 barres de Savon,	25c
3 paquets de Laundry Starch,	25c
7 barres d'Acme Soap,	25c
3 boites de Lessive,	25c
3 cans de Clams,	25c
3 cans d'Huitres,	25c
3 grosses boites de Sardines,	25c
6 petites boites de Sardines,	25c
4 livres de Prunes,	25c
3 livres de Raisin,	25c
4 livres de beau Riz,	25c
3 verres de Moutarde,	25c
2 cans de beau Saumon,	25c
4 livres de Bradt Crackers,	25c

T. VIGEANT,

694 rue Merrimack.

Triple et Quadruple Centuries.

Deux bicyclistes canadiens, Emilio Joyal et Emery Houle, ont établi un nouveau record.

Ils sont partis d'ici à 12 h. 50 samedi midi, et ont fait trois "centuries," soit trois cents milles, entre Wilmington et Nashua, via Lowell, jusqu'à 9 h. 40 p. m., hier.

M. Houle s'est levé de bonne heure, ce matin, et a fini son quatrième cent ry à 11 h. 45 a. m.

Reception au Gen. Guild

La compagnie C du sixième régiment donnera ce soir à l'Arsenal, une grande réception à M. Curtis Guild jr.

Le général Guild servait le sixième régiment comme adjudant au commencement de la guerre avec l'Espagne. Il avait dû signer pour accepter la position d'inspecteur général du corps d'armée commandé par le major-général Fitz Hugh Lee.

M. Calixte Dozois a été invité par le comité d'organisation à faire partie du comité de réception.

Notes Locales.

Demain, QUATRE JUILLET, L'ETOILE ne paraitra pas.

Le feu a détruit samedi la grange de M. G. L. Estabrook, dans Ayer City.

A l'avenir les tramways électriques circuleront jusqu'à minuit, au lieu de onze heures du soir.

M. et Mme Joseph Delorme sont allés passer une semaine de vacances dans le New Hampshire.

La collection annuelle du denier de St Pierre a été faite hier dans toutes les églises du diocèse.

Plus de trois mille billets ont été distribués samedi aux enfants pour le concert de demain à l'Opera House.

M. et Mme A. Arcand, de Boston, sont venus passer le 4 chez M. et Mme E. H. Tellier, les parents de Mme Arcand.

M. et Mme Joseph Julien partiront ce soir avec leurs deux enfants pour le pays natal où ils passeront une couple de mois.

L'inspecteur Allen a arrêté,samedi soir, une jeune fille du nom de Marie Thérisat, accusé d'avoir volé une cravate au Bon Marché.

Les demi-congés du samedi pour les employés civiques sont commencés samedi dernier. Ils dureront jusqu'au 26 août inclusivement.

Mlle Délina Paquette est partie hier soir, pour une promenade au pays natal. Elle visitera Deschambault et Notre-Dame des Anges,comté Portneuf.

Le Rév Aloysius S. Malone, de cette ville, qui a été ordonné prêtre la semaine dernière au Mt St Mary, Md., a officié à la grand'messe, hier, à l'Immaculée Conception.

On a repêché, samedi soir, le cadavre du jeune Yarnold qui s'est noyé dans le lac Mascuppic, à Lakeview. Les funérailles ont eu lieu cette après-midi

M. Edgar Laplante est parti hier soir pour le pays natal où il va passer quelque temps dans l'intérêt de sa santé. Nous lui souhaitons un heureux voyage.

Georges et Arthur Charron, enfants de Mme E. Charron, sont revenus du collège d'Iberville, pour passer leurs vacances chez leur mère, 21 rue West Fifth.

M. Bruno C. Gagnon, autrefois de cette ville, maintenant gérant de "La Presse", de Holyoke, est venu passer la journée du quatre chez ses parents ici. Nous avons eu le plaisir de sa visite à nos bureaux.

Le seul juge de paix en ville qui aura droit à l'avenir de faire des mariages est M. Peter A. Fay, que le gouverneur Wolcott a nommé en cette qualité, d'après la nouvelle loi.

L'officier John F. Healey, la victime des frères Vaughn, a repris aujourd'hui ses fonctions. Il a encore deux balles dans le corps mais elles ne lui font aucun mal et il semble décidé à les garder.

Une partie considérable des protégés du secrétaire Courtney, du département des pauvres, sont au travail et soulagent la ville du fardeau de leur support. Mais il y a encore plusieurs malades et un grand nombre d'aliénés à la maison des pauvres.

Les funérailles de Theresa Rowe, la victime du meurtre de vendredi, ont eu lieu hier matin au cimetière Edson. Son fils, William et ses trois frères, Anthony, de Lewiston, Henry, de North Adams, et Samuel, de Biddeville, ont assisté à la dernière cérémonie.

Putnam & Son

C'est une Vilaine Coquille

Qu'ils nous ont faite dans notre grand annonce de vendredi dernier—nous avions écrit "Elégantes Chemises Negligees pour Hommes, belles marchandises, etoffe substantielle bien faites, pleine grandeur, 2 faux-cols et une paire de manchettes avec chaque chemise, valant 50c, pour 39c."

Le typographe nous a fait dire, "valant $1.50." ce que nous n'avons pas dit, n'avions pas voulu dire, et ce qui n'est pas un fait. Les Chemises seraient une valeur excellente pour 50c et elles sont sans doute de meilleures valeur qu'aucune marchandise vendue en ville a ce prix, mais nous ne pouvons vendre des marchandises 'valant $1.50 pour 39c' et nous ne voulons pas que vous croyiez que nous faisons intentionnellement des avances aussi absurdes dans annonces.

En rapport avec ces chemises, nous avons un lot de Chemises Negligees en veritable cheviotte Ecossaise. Un surcroit de stock d'un manufacturier que nous avons rellement achete a la moitie de la valeur des marchandises ; celles-ci se detaillaient a $2 00, nous les offrons

$1.23

et a ce prix elles sont intrinsèquement les chemises a meilleur marché que nous vendions. Manchettes a part.

Putnam & Son,

166 rue Central.

O'Donne & Gilbride Co

UNE VENTE IMPORTANTE DE

Soies - de - Gout

Mercredi matin, le 5 Juillet à 8 hrs,

9,500 Verges

Soies Lavables, Taffetas de Goût et Foulards, consistant de .....

Coupons, Rebuts de notre propre stock, l'accumulation de commerce d'une saison, avec un achat spécial de coupons de manufacture en longueurs variant de 4 à 20 verges en pièce, à être vendus à une simple fraction des prix antérieurs.

L'agrégation entière est classifiée et divisée en deux lots comme suit :

Lot 1-- Contient 4000 verges de Soies de Chine et Lavables, en barrés et fleuris, les couleurs et dessins les plus nouveaux. Leur valeur régulière est 59c et 69c. Vous pouvez choisir dans le lot

Mercredi à 39c la verge.

Lot 2-- Contient 5500 verges de Soies Taffetas de Gout, dans une grande variété de barrés et plaids, les couleurs les plus choisies de la saison, avec un très bel assortiment de Soies Foulard Fleuries, 18 à 24 pcs de large, ces marchandises se sont positivement détaillées cette saison à 79c, 89c et $1 la verge. Vous pouvez choisir dans le lot

Mercredi à 59c la verge.

Si vous voulez un beau Corsage en Soie ou Toute une Robe, cette vente vous donne une chance d'en acheter pour peu d'argent.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle

Vente Speciale de Belles Modes chez

Johnson's

Chapeaux garnis de 50c à $5. Sailors garnis de 10c à $1.

Walking Hats garnis de 25c à $1. Fleurs et Feuillage à 1-2 coût.

326 RUE MERRIMACK.

Associate Building. Vis-à-vis le Monument.

La Robinson Opera Company, qui a debuté, cette après midi, au théâtre Lakeview, avec un succès éclatant dans le bel opéra nouveau Said Pasha, jouera demain après-midi et soir à ce lieu d'amusement populaire.

Le comité chargé d'organiser le pique nique des Citoyens Américains s'est réuni hier après-midi. Le programme des amusements a été complété et un sous comité chargé de faire imprimer les placards, affiches, etc. Tout indique que le pique nique du 29 courant à Shawsheen Grove aura un succès sans précédent.

Demenagement

Le Dr S. D. Bellehumeur a transporté son bureau et sa résidence au No 813 rue Merrimack. Ses clients et le public en général sont priés d'en prendre note. 30j

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc,etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody. Téléphone 646-3.

Employés Canadiens

Chez A. G. Pollard & Cie.

Messieurs

H. St-Martin,
Aug. Richard,
Théo. Lucier,
Wildy Chaput,
Joseph Dubé,
Alex. Archambault,
Archie Archambault,
Philippe Côté,
Chas. de Laronde,
Alex. Lafontaine,
Nap. Lozeau,
Geo. Lanctot,
Joseph Yon,
Désiré Chaput,
E. M. Barrette,
Leonce Fortin,
James Mountain,

A. G. POLLARD & CIE.

Nous Avons Reçu du Moulin

2 CAISSES DE

BUNTING POUR DECORATION

Que nous allons vendre

2½c la Verge

Pour des pièces qui sont visquées bien légèrement et aussi une caisse des coupons de 2 vgs à 4 et 5 verges à

1c la vge

A ces prix tous peuvent décorer pour la grande journée des Américains, le 4 de Juillet. Nous avons aussi les Drapeaux pour tous prix.

A. G. POLLARD & CIE., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Employés Canadiens

Chez A. G. Pollard & Cie.

Joseph Collette,
John Richard,

Mme M. H. Jacques,

Demoiselles,

Eug. St-Martin,
Ida Lapierre,
M-Lse Clément,
Rose Glody,
Adèle Yon,
Ella Favreau,
[illegible]
Léa Brunette,
Lillian Ouellette,
Jennie Brunelle,
Anna Traversy,
Eugénie David,
Lea Racicot,
Mattie Brodeur.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Lundi 3 Juillet 1899

L'Angleterre vs le Transvaal.

L'état de choses au Transvaal, nos lecteurs ne doivent pas l'ignorer, est des plus critiques, pour la raison que l'antagonisme entre les Anglais et les Boers a jusqu'à présent été tellement envenimé qu'un incident peut se produire d'un moment à l'autre pouvant rendre une guerre inévitable.

Les Anglais ne désirent pas un tel résultat.

En premier lieu, il est bien connu en Angleterre que, quoique les Boers soient un petit peuple, ils sont d'extraordinaires guerriers, et grâce aux revenus énormes qu'ils ont pu réaliser en taxant le produit des mines d'or de leur pays, dont le rendement a été si fort, ils sont en état de se procurer es armes les plus modernes, les plus perfectionnées, tant pour l'attaque que pour la défense. On peut donc être certain qu'ils donneront à leurs ennemis passablement du fil à retordre.

En deuxième lieu, il faut tenir compte que le Transvaal se trouve situé très avant dans l'intérieur du continent, de sorte que l'armée anglaise aurait à s'approvisionner à une grande distance du terrain des hostilités, ce qui n'est pas un petit inconvénient.

En troisième lieu, une guerre avec les Boers, à moins d'être conduite d'une telle manière qu'une victoire complète et prompte put être obtenue, aurait une sérieuse influence sur la population de l'Etat libre d'Orange, une contrée presque semblable au Transvaal quant à ce qui se rattache au caractère de ses habitants, et pourrait faire naître des conspirations dangereuses parmi les vieux pionniers hollandais de Natal et de la Colonie du Cap.

Dans ces circonstances, les relations entre l'Angleterre et cette classe de ses colons ne pourraient manquer d'être fort tendues.

En dernier lieu, le gouvernement anglais se trouve apparemment placé dans une position plutôt désagréable à cause de la persistance de la part du président Kruger à demander que le litige soit soumis à un tribunal d'arbitrage international.

A la conférence de la Haye, l'Angleterre se fait le champion de l'arbitrage comme étant le meilleur moyen de prévenir les guerres, et elle insiste pour que les grandes nations adoptent un plan devant amener la création d'une cour d'arbitrage permanente.

Ceux qui s'opposent au projet rétorquent que si l'arbitrage est une telle panacée générale, pourquoi la Grande Bretagne ne l'adopte pas dans le cas du Transvaal.

Le Président Kruger, à l'encontre de ce qu'on a pu dire de sa faiblesse mentale, s'est montré d'une merveilleuse habileté comme diplomate dans sa suggestion aux Anglais.

Ce n'est pas tant que le gouvernement s'objecte à soumettre le cas du Transvaal à une cour d'arbitrage, mais il craint que le Président Kruger profite de cet avantage pour faire ressortir le fait que le Transvaal étant un pays entièrement libre et indépendant, l'Angleterre n'a pas plus le droit de contrôler ses destinées politiques qu'elle n'en a au Danemark, au Portugal ou dans aucune autre nation indépendante.

Voilà ce que les Anglais ne sont pas disposés à concéder. La convention de Londres, en 1884, qui régularisa les relations entre le Transvaal et la Grande Bretagne, établit le règlement que, quoique indépendant en ce qui concerne son adminstration intérieure, le pays des Boers ne devra conclure aucun traité ou engagement avec aucune nation, sauf avec l'Etat libre d'Orange, ni avec aucune tribu d'indigènes résidant à l'ouest ou à l'est, sans l'approbation de la Reine d'Angleterre. Comme le Transvaal est dans ses affaires étrangères subordonné à l'Angleterre, le projet de soumettre le différend entre les deux pays à un tribunal étranger est une chose que les Anglais prétendent ne pouvoir sanctionner sans sacrifier la dignité de l'Empire. Et c'est beaucoup comme si la population de Cuba, dans les différends que ses chefs ont eus récemment avec les Américains concernant le débandement de l'armée, avait insisté pour que l'affaire fut règlée, non au gré des Etats Unis, mais en la soumettant à une cour d'arbitrage étrangère.

Mais cela n'empêche pas que l'Angleterre, au moment où elle prône si bruyamment l'arbitrage à la Haye, ne tient pas à avoir l'air de se donner le démenti et même de passer pour une fieffée hypocrite, en combattant les Boers après avoir rejeté la proposition arbitrale du Président Kruger.

Et c'est pourquoi, malgré la gravité de la situation, on peut encore espérer que la guerre n'éclatera pas, l'Angleterre ayant une aversion marquée pour l'entreprendre et les Boers n'ignorant pas qu'ils joueraient gros jeu dans une telle éventualité.

Le Socialisme

Nous lisons dans le "Courrier de l'Ouest:"

Il est assez intéressant de remarquer les progrès faits par le parti socialiste aux Etats-Unis. Ce parti a fait, en chiffres nets, un gain de 136 pour cent depuis 1896.

Les élections ont fourni à ses chefs une tâche intéressante à plus d'un point de vue, celle de compiler les votes déposés en faveur des candidats socialistes dans les élections récentes qui ont eu lieu dans 21 Etats, où les socialistes sont organisés.

La collection de ce vote n'a pas été facile à faire parce qu'en certains Etats, il a été tellement insignifiant comparé à celui donné aux partis démocratiques et républicains, que la plupart du temps il était à peine appréciable.

D'un autre côté, les chiffres donnés par les officiels étaient pour la plupart corrects, la petitesse du vote excluant les erreurs qui auraient pu se glisser dans son compte. Dans le Massachusetts, le vote socialiste a été proclamé d'une manière officielle, ce qui est aussi le cas pour plusieurs autres grands Etats de l'est. Dans d'autres centres le vote a été accompli grâce à l'initiative privée des socialistes eux mêmes.

Si l'on compare le vote socialiste déposé en 1896 pour le président, on arrive à des résultats étonnants. Le candidat Matchett, qui sollicitait la présidence des Etats-Unis au nom des socialistes aux positions gubernatoriales de 21 Etats a reçu 36,000 votes, tandis qu'en novembre dernier, les candidats socialistes aux positions gubernatoriales de 21 Etats ont reçu 86,000

Ces chiffres indiquent un gain de 136 pour cent.

En chiffres ronds, New York est en tête de la liste avec 34,000; le Massachusetts est au second rang avec 12,600, puis l'Ohio, 5,000; le New Jersey 510 et le Nebraska qui, pour la première fois qu'il a eu des candidats socialistes, leur a donné 350 voix.

Le gain considérable de cette année établit en contraste frappant avec l'etat du parti ouvrier socialiste en 1888, alors que son candidat à la présidence n'avait reçu que 2,300 voix dans tout le pays.

Le parti socialiste établi au Massachusetts n'a pas la prétention de prédire un gain aussi considérable pour les années prochaines. Mais il compte sûrement sur une augmentation sensible. Il se recrute surtout dans les centres manufacturiers où il lui est plus facile de faire des adeptes. Il a déjà de puissantes ramifications dans l'ouest central où l'ouvrier semble prendre intérêt aux problèmes sociaux.

L'Amiral Dewey

Le premier endroit en Europe où l'amiral Dewey mettra pied à terre est Trieste, un port autrichien à la tête de l'Adriatique.

Le correspondant d'un journal américain dit qu'il a appris avec un profond regret que la santé de l'amiral ne s'est pas améliorée d'une manière sensible depuis son départ de Manille, et pour suivre l'avis de ses médecins, il prendra un repos complet dans le Tyrol pendant quelque temps, avant de continuer sa route.

Il ne pourrait faire face aux fatigues des réceptions qui l'attendent sur le sol natal.

Mme James Platt, âgée de 16 ans, d'Union Mills, Ind., qui a donné naissance la semaine dernière à quatre filles, a probablement brisé tout record antérieur. Trois des enfants sont mortes, mais la quatrième survit. La mère pèse 110 livres.

Chacun des jours de la semaine a été le jour du repos quelque part: dimanche, parmi les chrétiens; lundi, chez les Grecs; mardi, en Perse; mercredi, en Assyrie; jeudi, pour les Egyptiens; vendredi, chez les Turcs et samedi pour les Juifs.

Les femmes de Washington, D.C., parlant d'ériger une statue à la mémoire de feu F. E. Spinner, parce que lorsqu'il était trésorier des Etats-Unis, il a été le premier à donner de l'emploi aux femmes dans le service fédéral.

L'Espagne doit s'amuser des difficultés qu'Oncle Sam a dans les Philippines.

Ne songe-t-elle pas qu'elle a dû obtenir ses $20,000,000 sous de faux prétextes?

La plus grande masse de sel de l'univers se trouve sous la province de Gallicie, en Hongrie. Elle mesure 550 milles de long 20 milles de largeur et 250 pieds d'épaisseur.

Le parlement le plus coûteux en Europe est celui de la France.

Le Sénat et la chambre des Députés sont une dépense annuelle d'un million et demi à ce pays.

Le fameux bicycliste C. M. Murphy a pédalé a distance d'un mille derrière une locomotive à New York en 57 secondes et 4 5. C'est le meilleur record de ce genre.

Le cuir qui coûte le plus cher est connu sous le nom de cuir piano.

Une famille de tanneurs, en Allemagne, est seule à posséder le secret de le tanner.

Le secrétaire Alger a engagé le gouverneur Pingree à désavouer ses attaques contre le Président et le sénateur Hanna. Pingree consentira-t-il?

Les commissaires des banques du New Hampshire ont demandé à la cour suprême de fermer la Bank of New England, de Manchester.

La "Vérité", de Québec, laisse entendre qu'elle a l'intention de disparaître si elle ne reçoit pas plus d'appui moral de ses lecteurs.

L'amour naïf improvise et fait durer des unions étranges, que l'hymen le plus téméraire n'oserait entreprendre.

On dit que l'hon. M. Tarte remplacera lord Strathcona, comme haut commissaire du Canada à Londres.

Sur la suggestion du général Miles, on doit introduire l'usage des automobiles dans l'armée américaine.

La complaisance est une monnaie avec laquelle les moins riches peuvent toujours payer leur écot.

On appréhende une grève générale des employés des cours à bestiaux aux abattoirs de Chicago.

Le prestige de la mort change souvent l'épouse indifférente en veuve inconsolée.

Tout homme peut à son gré changer en rivalité l'amitié de deux femmes.

C'est faire une injure à une femme que de la confondre avec les autres.

D'Ici au 4 Juillet.

M. F. L. Richard sera heureux de recevoir tous ses amis de Lowell à son nouvel établissement, 56 rue Canal, Nashua, où ils pourront se procurer des rafraichissements. M. J. W. Paradis s'y tiendra aussi pour souhaiter la bienvenue à tous. C'est toujours nous autres.

Madame Alfred Perron.

APRES LA NAISSANCE DE SON ENFANT A ÉTÉ GRAVEMENT MALADE, PENDANT TROIS ANS, ELLE A BEAUCOUP SOUFFERT.

Les Medecins etaient impuissants a la guerir. Son mari lui sauve la vie en lui faisant prendre Les Pilules Rouges Du Dr. Coderre.

Femmes et jeunes filles malades, prenez les Pilules Rouges du Dr. Coderre, et vous jouirez de la vie.

MME ALFRED PERRON.

Le secret de la santé chez les femmes, c'est la menstruation. De son bon fonctionnement dépend la santé. L'irrégularité est la source de plusieurs maladies et est en elle-même un symptôme de mauvaise santé. Ces dérangements empoisonnent le sang, développent les tendances au scrofule ou à la consomption et rendent la vie d'un si grand nombre de femmes, misérable et presque insupportable. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont le meilleur régulateur connu par la médecine pour les femmes. Si vous souffrez de faiblesse féminine, beau mal, irrégularités ou toute autre maladie, hâtez-vous de faire usage des Pilules Rouges du Dr. Coderre, ce remède remettra tous les organes dans leur condition normale. Le témoignage suivant intéressera toutes les mères et les jeunes filles, lisez: "Depuis la naissance "de mon enfant, il y a trois ans, j'ai été gravement malade. J'étais d'une grande faiblesse, je souffrais de "maux de tête, douleurs dans le dos, mes souffrances "étaient si fortes que je ne pouvais me remuer seule, "mon mari était obligé de m'aider si je voulais me lever "ou changer de position. J'étais contrainte à garder le "lit. Pendant deux ans, je me fis soigner, mais les "médecins se déclarèrent impuissants à me guérir. "Après avoir tout essayé et sans aucun succès, mon "mari me fit prendre les Pilules Rouges du Dr. Coderre, "et je n'hésite pas à certifier que, seules elles m'ont "guérie. Je suis parfaitement bien et je fais mon "ouvrage comme si je n'avais jamais été malade. Je les "recommande bien sincèrement à toutes les femmes "malades." Mme. Alfred Perron No. 1 Rue Bourget, Montréal.

Nous n'exagérons rien. Ce que nous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre est vrai. Nous ne publions jamais le portrait et le témoignage de la femme guérie sans son consentement. Nous ne les achetons pas non plus.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent infailliblement toutes ces languissantes et douloureuses maladies dont les femmes sont sujettes. C'est le seul remède qui donne la force, la santé et chasse tous les ennuis et les tristesses de la vie à toutes les femmes qui le prennent consciencieusement. Elles guérissent le beau mal, les irrégularités, la suppression des règles, les règles douloureuses et abondantes, la leucorrhée, mal de cœur et nausées, douleurs dans la tête, la poitrine, les côtés et le dos, se déplaçant d'un membre à un autre, mauvaise bouche, vertige, constipation et irrégularités des intestins, couleur jaunâtre des yeux et de la peau, mains et pieds froids, palpitation du cœur, appétit variable, tantôt nul tantôt dévorant, migraine, bourdonnement dans les oreilles, accès de chaleur, sensations chaudes qui montent à la tête, perte de sommeil, toutes les maladies du retour de l'âge, les pieds, les mains, les jointures et le corps enflés, les maladies du foie, des ovaires, chute de la matrice, prostration nerveuse. Les Pilules du Dr. Coderre peuvent être prises sans danger par les femmes enceintes, elles leur donneront des forces et aideront à la constitution de l'enfant. Les femmes qui nourrissent verront leur lait augmenter en qualité et en quantité et elles seront aussi soulagées de douleurs dans le dos et de la lassitude générale qu'elles éprouvent. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre ne contiennent rien de dangereux, elles peuvent être prises par la plus faible et la plus délicate jeune fille.

N'oubliez pas que nous avons à votre disposition un médecin spécialiste d'une vaste expérience dans le traitement des maladies des femmes. Vous pouvez le consulter pour rien. Vous n'avez qu'à lui envoyer une description complète de votre maladie. Si vous le préférez, écrivez-nous pour un blanc de traitement, nous les envoyons sur demande. Notre médecin vous répondra en vous donnant des conseils, qui, si vous les suivez bien, aideront beaucoup à vous guérir. Adressez vos lettres:

Departement Medical, Boite 2306, Montreal,

Defiez-vous des pilules rouges qu'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c. la boite. Ces Pilules rouges sont des imitations de nos Pilules Rouges du Dr. Coderre. Ces imitations vendues à bon marché contiennent presque toujours de la morphine, de l'arsénic et de la strychnine. **Defiez-vous**, si votre marchand n'a pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, envoyez-nous 50c. en timbres canadiens ou américains pour une boite, ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boites. Nous les envoyons au Canada et aux Etats-Unis, pas de douane à payer. Donnez votre adresse complète afin d'éviter tout retard. Adressez: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Boite 2306, Montreal.

LES PRIX LES PLUS BAS SUR

Pianos, Orgues et Machines à Coudre, chez GREEN, au-dessus du magasin d'O'Donnell & Gilbride, coin des rues Palmer et Merrimack. Entrée rue Palmer. Voyez nos Machines à Coudre de $19.00.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. K. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke. Edward N. Burke

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds

BOSTON & MAINE R.R

Arrangements d'Hiver, 3 Oct. 1898.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur a rue Middlesex Lowell:

Pour Boston—A 6.50, 8.15, 9.25, 10.50 a m; 12.05, 12.45, 2.30, 3.10, 4.05, 5.10, 6.15, 7.05, 8.25, p. m;—Dimanches, 8.15, a. m; 12.05, 4.05, 5.30, 7.25, p. m.
Pour Lawrence—6.50, 8.20, 9.25, 10.50, a. m; 12.05 200, 3.10, 4.05, 5.10, 6.15, 7.05, 9.25 12 25 ft, Dimanches 8.15, a. m; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.
Pour Haverhill—6.50, 8.20, 9.25, 11.50, p.m. 12.05, 2.m, 3.10, 4.05, 5.10, 6.15, 7.05, 9.25, 11 25 ft, p.m Dimanches, 8.15, a. m; 12.05, 5.30, 7.25, p.m.
Pour Salem et Lynn—12.05 [illegible] p. m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.30, 10, p. m.
Pour Exeter et Dover—6.50, 8.20, a. m; 12.05, 3.10, 4.05, 5.10 p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Rochester et Alton Bay—8.20, a. m; 12.05, p. m.
Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Saco et Portland—6.50, 8.20, a. m. 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Augusta Bath et Waterville 6 20 8.20, a. m 12.05, p. m.
Pour Lewiston—6.20, 8.20, a. m; 12.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.20, a. m; Dimanches, 5.30, p. m.
Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. S.—5.10, p. m. (Dimanches exceptés.)
B. mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston—5.45, 6.25, 6.45, 7.45, *8.50, 9.15, 9.40, 11.00, a. m. 1.40, *3.00, 4.25, 5.44, a m. Dimanches, 8.45 a.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston—5.48, 6. [illegible], *6.45, 17.04, 17.2, 17.29, 7.33, 7.48, *8.37, 9.19, 9.50, 11.01, 11.42 a. m; 12.16, 1.42, [illegible] 4.24, *5.22, 5.40, 6.22, 7.49 p. m. Dimanches 7.20 *7.30, 8.48, *9.19, a. m; [illegible] 5.50, p. m.
Pour Woburn 6.25, 17.04, 7.45, 11.0, a. m 1.40, 4.2, p. m. Dimanches, 8.45 a. m; 14.25, 5.50, p. m.
Middlesex St. Depot. Via Bedford.
Pour Lawrence—6.25, 10.00, a.m; 4.15, p. m.
Pour Salem et autres stations—17.25, a. m 1.22, 5.50 p. m.
Les heures données plus bas sont du Middlesex St. Depot.
Pour Ayer Junction et autres stations—7.10 a. m. 12.00, 5.01, 5.42, p. m. Dimanches, 7.15, p. m.
Pour Amherst, Milford et Wilton—9.12, a. m; 1.00, 3.40, 5.40, p. m. Dimanches, 2.00, p. m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene—9.12, a. m; 3.41, p. m. Dimanches pour Greenfield 2.00, p. m.
Pour Nashua, Manchester et Concord—7.40 8.12, 9.40 a. m; 12.12, 1.00 1.40, 3.41, 5.40, 6.22, 8.10, 8.40, p. m. Dimanches, 2.08, 10.09 a. m; 2.00, 6.02, 8 40 p. m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—6.12, 9.40, a. m; 12.12, (1.48 pour Franklin et Bristol seulement) 5.40, 18.10, p. m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N. H., Claremont et Claremont Junction—7.40, a. m; 1.40, p. m.
Pour St. Johnsbury et Lyndonville. via Wells River—6.40, a. m. 1.40, 18.10 p. m.
Pour montpellier, montréal, Essex Junction Barlington et St. Albans, via la ligne du Central Vermont—9.40, a. m; 12.12, 18.10, p. m.
Pour montréal et Québec, via montréal et Boston Air Line 9.40 a. m. 8.40 p. m.
Express de Québec via White River Junction 9.40 a. m. 8.10, p. m; tous les jours, excepté le dimanche.
D. J. FLANDERS, Agt Gén. des passagers.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbre
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.

[illegible]

30 Sortes Différentes
LANTERNES JAPONAISES
Justement reçues, nouveaux dessins.
3c, à 50c, chacune.
"Prix spéciaux au cent."
C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Jos. Chouinard, Commis Canadien.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS
Guérit Douleurs de Reins, Maladies du Foie, Désordres Urinaires et Constipation. Fabriquées par la
DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central. - - Boston, Mass.

Duval's Cash Market

L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves. Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison.

Tout ordre promptement livré à domicile.

☞ Nos prix sont toujours des plus modérés.

E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack.

A LOUER—Une bonne boulangerie avec bonne clientèle. S'adresser au bureau de L'Etoile. 5 j.

A VENDRE—une bonne maison de pension. S'adresser au bureau de L'Etoile. On vendra pour cause de maladie. jno

ON DEMANDE.—Une bonne cuisinière pour maison de pension. S'adresser à M. Théberge, No. 40 rue Race. 1 j

Ledger de 1000 pages relié en basane. $1.98

Brides Bagelin Leader, 39c.
Vues Stéréoscopiques, la douzaine, 39c.
Couleurs Vifs Décimaux de Bonham $1.
Papier Crêpe et Tissu, 100 nuances.
Papiers à Fleurs français.

LIBRAIRIE MERRILL.
114 rue Merrimack. TELEPHONE 673-3.

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses. Un bon Harnais pour $15. C'est la place pour les bas prix.—Tel. 426-5.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
37 RUE CHEEVER.

Carosses électriques et Maison des pour [illegible] mariages et enterrements—Tel. [illegible]

Wm. Fitzgerald & Son
—MARCHANDS DE—
Bieres, Vins, Liqueurs, Cigares,
Bieres Anglaises et Porter de Dublin
Constamment en mains.
Bières, Lagers et Porters en bouteille.
77 à 81 Broadway,—Lawrence.
Toute commande promptement envoyée à domicile par express.

CREDIT TO ALL

Le Temps du Débarras.

C'a été notre coutume de réduire les prix de nos marchandises dans tous nos magasins vers ce temps de l'année. Il y a une accumulation de lots brisés du commerce pressé de la saison que nous préférons clore à des prix grandement réduits plutôt que de les garder. Quelques items sont mentionnés plus bas. Comme de raison, pas de charge extra pour crédit.

Habits d'Hommes de $15.00, maintenant $10.00, conditions $1.00 comptant, $1.00 par semaine.
Habits d'Hommes de $18.00, maintenant $12.00, conditions $1.25 comptant, $1.25 par semaine.
Gilets de Dames de $10.00, maintenant $6 98, conditions 75c comptant, 75c par semaine.
Habits de Dames de $15.00, maintenant $10.00, conditions $1.00 comptant, $1,00 par semaine.
Chapeaux de Dames de $6 98, maintenant $3.98, conditions 50c comptant, 50c par semaine.
Jupes de Dames de $7.98, maintenant $4.98, conditions 50c comptant, 50c par semaine.

Il y a des centaines d'autres valeurs semblables en habits pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants, Gilets, Collerettes, Habits, Corsages en Soie, Jupes Lavables, Corsages et Chapeaux Garnis pour Dames.

☞ Magasin ouvert lundi soir, le 3 Juillet.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.
A. STRAUSS, Gérant.

Laissez-moi Vous Dire

Ce que le DR SETH
Arnold's Balsam
A Fait pour Mon Enfant.

[illegible] —DALLAS PITMAN.

Il Guérit les Attaques Subites de Diarrhée, Dysenterie, Choléra Infantum.

Vendu par tous les principaux droguistes

Bas Taux de Téléphone
Echange de Lowell,
Seulement $25.00 par année,
Circuit métallique, service mesuré, pour un téléphone à place d'affaires ou résidence.
Pouvez-vous vous en passer?
Le gérant fournira tous les détails.
New England Telephone and Telegraph Co.

18 Juin et chaque jour après
"L'IMPERIAL LIMITED" BOSTON à la Cote du Pacifique
4 JOURS Heures Via
CANADIAN PACIFIC RAILWAY
197 Washington Street, Boston.

LISEZ L'ETOILE.

Si vous désirez un bon verre de SODA
VISITEZ LA
COSMOPOLITAN PHARMACY,
406 RUE MERRIMACK. (Jus de Fruits Seuls Employés.)
Soda à Crème Glacée, 5 cts le verre.
Crême glacée à la pinte prête à être emportée.
☞ Nous faisons notre propre crème glacée. Nous n'employons que de la crème pure et de bons œufs.

Toute Femme....

qui est inquiète au sujet de sa santé, devrait écrire à la COMPAGNIE MEDICALE DU DR PEAN, Worcester, Mass., et elle recevra des conseils promptement et gratis.

N'oubliez pas que des milliers de femme, ont été guéries par les PREPARATIONS FRANCAISES DU DR PEAN

Le Régulateur, : :	$1.00
Les Pilules, : : :	50c
Les Emplates, : :	25c

En vente chez tous les Pharmaciens.

Feuilleton de L'Etoile. No 65

Bras-D'Acier

PAR
ALFRED DE BREHAT.

TROISIEME PARTIE

XXI

—Oh! oui, murmura Pablo, mais peut-être le doute est-il encore plus cruel. Suspendu entre le ciel et l'enfer, on...

—Il faut toujours croire au ciel, interrompit Berthe, emporté par son émotion.

Puis, toute confuse des paroles qui venaient de lui échapper, et dont sa conscience lui exagérait encore l'importance, elle dégagea vivement sa main de celle de Pablo. Néanmoins, quelque rapide qu'eût été son mouvement, nous n'affirmerons pas que ses jolis doigts n'aient pas rendu les pressions de ceux de Bras d'Acier.

Elle détourna la tête pour fuir le regard de Pablo, qui rayonnait d'amour.

L'arrivée de Rosina empêcha Pablo de répondre.

—Loïc va vous jouer un air de 'biniou', dit l'Espagnole, dont la voix tremblait d'une jalousie mal dissimulee.

Je l'ai prié de se placer à l'autre extrémité du plateau, pour ne pas trop nous écorcher les oreilles. Cela vous distraira un peu.

Madame Vandeilles et Bras d'Acier repondirent à Rosina du ton le plus aimable et le plus affectueux, mais aucun d'eux n'avait bien nettement conscience de ce qu'ils disaient. Rosina s'en aperçut. Un sourire plein d'amertume glissa sur ses lèvres rouges comme la fleur du grenadier.

Plus Berthe se sentait heureuse de l'amour de Pablo, plus il lui semblait être coupable envers la pauvre Rosina.

Elle en éprouvait une sorte de remords et de compassion affectueuse qu'elle ne savait comment témoigner à l'Espagnole.

—Asseyez vous là, dit elle en montrant à Rosina une place à côté de Pablo. Vous aurez le dos appuyé contre le rocher, et vous serez plus à l'aise.

—Et vous? demana Rosina, dans le cœur de laquelle l'injustice inséparable de la jalousie luttait contre la voix affectueuse de madame Vandeilles

—Moi, je me mettrai de l'autre côté de vous dit madame Vandeilles.

Rosina se trouvait ainsi entre Bras d'Acier et madame Vandeilles. Celle-ci s'était placée un peu en arrière. De cette manière, elle pouvait regarder Pablo sans rencontrer les yeux du créole et sans être remarquée par Rosina.

Ces petites ruses féminines, qui se reproduisent chaque jour dans le monde peuvent échapper à des hommes, mais non pas à des femmes et surtout à des rivales. Aussi Rosina devina-t-elle bien vite le calcul instinctif que Berthe ne s'avouait pas à elle-même.

A ce moment, Loïc, caché derrière une des cabanes, à l'autre extrémité du plateau, commença à jouer quelques airs bretons sur son biniou. Cet instrument, qui ressemble beaucoup à la cornemuse écossaise, ainsi qu'au pifferaro italien, a des sons étranges qui agaceraient les nerfs et feraient rire dans un salon, mais qui impressionnent singulièrement lorsqu'on les entend dans les bois à une certaine distance.

Il ne faut pas voir non plus le musicien qui est forcé d'enfler les joues et de faire maintes grimaces. Comme on s'était souvent moqué de Loïc, à cause de cette circonstance, il n'avait garde de se montrer et continuait à rester caché derrière la grande cabane.

Le petit Breton jouait avec sentiment de son rustique instrument, et ses mélodies simples et naïves devenaient charmantes à cette distance. Il faut ajouter aussi que ses auditeurs étaient dans un état d'esprit qui les prédisposait singulièrement à l'émotion. Au bout de quelques minutes, des larmes roulèrent dans les yeux des deux jeunes femmes. Les yeux fixés à terre, Rosina pleurait avec amertume. L'émotion de Berthe était plus douce. Elle se sentait aimée, et c'étaient surtout les cordes de reconnaissance et d'amour que les sauvages mélodies de Kermainguy faisaient résonner dans son cœur. Quant à Pablo que son état de faiblesse rendait plus impressionnable encore que d'habitude, se couvrait le front de ses deux mains, à travers lesquelles il lui semblait toujours apercevoir les traits de celle qu'il aimait.

Au moment où Loïc finissait son morceau par une de ces notes bizarres et prolongées qu'affectionnaient les joueurs de biniou, Pablo leva brusquement la tête en se retournant un peu. Son regard rencontra celui de de Berthe, fixé sur lui avec une telle expression de tendresse, que Pablo tressaillit de tout son corps. Berthe rougit et détourna la tête, mais, un instant après, ses yeux se reportèrent malgré elle sur M. de Verrières. Les deux amants échangèrent un long regard; sans Rosina, que les séparait, leurs mains se fussent rencontrées comme leurs yeux. Enfin Berthe abaissa ses paupières comme pour protéger sa raison contre l'enivrement qui commençait à s'emparer de tout son être. Puis, afin d'échapper aux pensées qui précipitaient les battements de son cœur et empourpraient ses joues, elle se mit à parler avec une vivacité fébrile à Loïc qui était venu s'asseoir à côté d'elle, après avoir déposé son biniou. Le petit Breton la regarda d'un air si étonné qu'elle reprit son sang-froid et continua la conversation d'un ton plus calme:

—Vous m'avez promis de me raconter votre histoire, lui dit-elle. Vous devriez bien tenir votre promesse aujourd'hui.

Il rougit et fit ne signe négatif.

—Pourquoi cela?

—Je n'ai pas d'histoire.

—Dites-nous du moins les motifs que vous ont conduit en Californie.

—Cela ne vous intéresserait pas beaucoup, fit Loïc, de plus en plus embarrassé. Vous vous moqueriez de moi, comme ils l'ont tout fait à bord du navire.

—Vous êtes injuste, Loïc, dit madame Vandeilles avec vivacité. Je ne me moque jamais de personne, vous le savez bien, et ne commencerai pas par celui à qui je dois la vie.

A Continuer.

Appareils photographiques en grande variété et tout ce qui se rattache à la photographie, maintenant en vente aux plus bas prix chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

"Avis aux amateurs de cet art si utile et si amusant. Vous êtes spécialement invités à visiter ce département à la "Lowell Pharmacy." Une chambre noire parfaitement équipée vient d'y être construite pour l'accommodation des patrons. On y enseigne gratuitement les principes élémentaires de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Cameras des meilleures manufactures, depuis $3.50 en montant. Tous les accessoires et produits chimiques sont également marqués aux taux les plus réduits

Amateurs en photographie venez nous faire une visite. Il ne vous en coûtera rien pour examiner tout notre assortiment.

Faites-nous parvenir votre adresse et nous vous adresserons de temps à autre de la matière à lire qui ne peut manquer de vous intéresser sur le sujet de la photographie.

DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE.

IVER JOHNSON CYCLE $25

Nous venons de recevoir un nouveau lot de bicycles Iver Johnson, mis à Vingt-Cinq Dollars.

Ceux-ci sont construits sur les mêmes lignes générales que leurs modèles de $50 et sont la plus grande valeur jamais offerte en bicycles.

Ils sont faits du meilleur matériel, ont des connections forgées partout, et sont garantis pour un an.

Nous avons des modèles pour dames et messieurs de différentes hauteurs et de couleurs assorties.

Si vous voulez une roue parfaitement sûre à bas prix, voyez ces machines. Quand ce lot sera parti, il nous sera impossible d'en avoir d'autres à ce prix cette saison.

Nous vendons comptant ou à crédit, et prenons de vieilles machines en échange.

RING.
Nos. 221-229 rue Dutton.

PERDU.—[illegible] rue Moody, [illegible] l'Eglise St Jean-Baptiste et l'Hôtel [illegible] [illegible] Lakeview [illegible]

LE FEU CHEZ MARET!.... Non, mais c'est venu bien près, et MARET, le vrai MARET, le seul MARET met autant d'ardeur à massacrer les gros prix pour les vêtements de première qualité, que nos braves pompiers en ont mis à arrêter l'incendie du Tremont & Suffolk.

PILULES ROUGES du Dr Coderre
Pour les Femmes Pales et Faibles.

Nouvelles du Canada

SHERBROOKE

LE LIEUTENANT-GOUVERNEUR JETTE.

—La clôture des cours au collège Bishop qui vient d'avoir lieu a été plus animée et a offert un plus grand intérêt que d'habitude, cette année, par le fait que des degrés ont été conférés au lieutenant-gouverneur de la province de Québec, l'hon. M. Jetté, et à plusieurs révérends gentlemen.

C'est le chancelier de l'Université de Lennoxville, le Dr R. W. Heniker, qui a fait la présentation du degré de docteur en droit civil à Son Honneur le lieutenant-gouverneur Jetté. Cela a été fait dans une très jolie adresse au cours de laquelle il est parlé des hautes connaissances et de la loyauté du représentant de Sa Majesté à Québec.

En réponse, le lieutenant gouverneur Jetté fit un discours dont la tournure originale en même temps que les sentiments élevés qui y sont exprimés ont soulevés plusieurs fois les applaudissements de toute la salle qui était comble.

NICOLET

—Jeudi, ont eu lieu à la Cathédrale de cette ville, par S. G. Mgr Gravel, les ordinations suivantes:

Au diaconat. MM. Charles, Clerk, Ephrem Lemire et Joseph Letendre.

Au sous-diaconat MM. Théo. Joyal, Jos. Bourgeois et Ernest Proulx.

—M. Armand Provost, négociant de Montréal, est arrivé en cette ville avec sa famille. M. Provost passera une couple de mois à sa magnifique résidence d'été, sise sur le bord enchanteur de la rivière Nicolet.

SOREL

—Le nommé Arthur Viens, de St Bonaventure d'Upton, accusé d'avoir en sa possession un appareil pour fabriquer de la boisson, a pris la poudre d'escampette avant l'arrivée de l'huissier chargé du mandat de la cour de magistrat.

—Perron, de St Roch de Richelieu, accusé d'avoir vendu de la boisson sans licence, devait comparaître devant M. le magistrat Dorion, samedi, mais il a cru plus prudent de prendre la poudre d'escampette Il a été tout de même condamné par défaut, à $120 d'amende et les frais ou trois mois de prison.

ST GARMAIN

SUICIDE.

George Lafleur, âgé de 30 ans, était seul à son logis, mercredi soir. Sa femme était absente, et le malheureux devait passer la nuit seul. Les voisins étaient au courant de ce fait, et c'est pourquoi le lendemain matin, ne voyant pas paraître Lafleur et constatant que toutes les portes et les fenêtres étaient closes, eurent des soupçons et enfoncèrent l'un des châssis. Un spectacle horrible s'offrit à leurs yeux. Lafleur gisait sur son lit, une écume blanche à la bouche et les yeux presque sortis de l'orbite. Le docteur Larue fut appelé en toute hâte, mais, malgré tous ses soins, il ne put enrayer l'œuvre du poison.

Lafleur, qui avait encore sa connaissance, a avoué au médecin qu'il avait absorbé, à 10 heures, la veille, deux cueillérées de vert de Paris. Le malheureux est mort à 11 heures, après avoir enduré des souffrances indicibles.

ST DAVID

—M. Charles Thibault, cultivateur de cette paroisse, est mort subitement mercredi après-midi à l'âge de 60 ans. Il était allé rendre visite à son fils lorsqu'il s'affaissa tout à coup Le coroner Bergeron, d'Yamaska, qui se trouvait par hasard sur les lieux, n'a pas jugé nécessaire de tenir une enquête.

—Le Dr P. A. Cartier vient de laisser St David pour son ancienne demeure à St Marcel.

TROIS RIVIERES

—Nous apprenons avec regret que M. Henri Lajoie, qui a subi une très grave opération, il y a quelques semaines, est dans une condition qui inspire des craintes à ses nombreux amis.

—Les autorités du Séminaire vont faire subir des réparations assez considérables à leurs maisons, pendant les vacances.

Le banquet pour le sacre de l'évêque sera donné par les dames de la ville, dans la grande salle du Séminaire.

TORONTO

ERREUR FATALE

—L'enquête tenue à l'hôpital St Michel a démontré que Mlle Alice Pallard, une patiente qui avait été victime d'une erreur fatale, Sœur Columba (mademoiselle Theresa Hays), en charge du dispensaire de l'hôpital, ayant mis, par erreur, de l'acide carbolique dans une bouteille étiquetée: sulphate de magnésie, l'infirmière, pensant que c'était du sulphate de magnésie, donna de l'acide carbolique à la patiente. En administrant la dose, une goutte du médicament lui étant tombée sur le doigt, l'infirmière s'aperçut de son erreur et, immédiatement appela de l'aide. Les médecins administrèrent à la patiente des antidotes, mais il était trop tard; elle mourut peu après. Le jury du coroner a rendu un verdict de "mort accidentelle", exonérant l'infirmière, et conseillant de mettre, à l'avenir, les substances toxiques dans les bouteilles bleues.

Retour du Couvent

Une jolie soirée a eu lieu, samedi, à la résidence de Mme Henri Tharber, 310 rue Moody, à l'occasion du retour de ses deux enfants, Marie-Jeanne, âgée de 13 ans, et Edouard, 12 ans, du couvent de la Providence, St Casimir, comté Portneuf.

Une vingtaine de jeunes filles s'étaient réunies pour leur faire une réception qui a été des plus agréable.

Mlle Rose Roux lut une belle adresse et Mlle Clérina Hamel présenta une magnifique bague à l'héroïne de la fête, tandis que M. Alex. Tharber offrait à son frère un splendide navire de guerre en miniature.

Deux jolies fillettes, Ernestine Tharber et Valéda Roux donnèrent des bouquets aux deux élèves en vacances.

MM. J. O. Champagne, violoniste, et Henri Girard, pianiste, exécutèrent plusieurs morceaux durant la soirée.

La plupart des jeunes filles présentes prirent part au programme le chant et de musique improvisé. Mentionnons entre autres: Marie Demers et Joséphine Hamel, duo vocal; Clérina et Joséphine Hamel, duo de piano; J'aurais! chœur, accompagné par Georgiana Desloges et une chansonnette comique par le jeune Alex Tharbar, âgé de 5 ans.

Des gâteaux et des fruits furent distribués aux jeunes hôtes par Mme Tharber qui était des plus heureuse de cette démonstration faite à ses deux enfants qu'elle n'avait pas vus depuis deux ans.

TRAVAUX REPRIS

M. A. Bibeault Finit une Maison rue Moody.

MM. Alphonse et Elisée Bibeault ont acheté de M. Joseph Marin l'ancienne propriété des MM. Grégoire, rue Moody, que celui-ci s'était fait adjuger à l'encan.

Les nouveaux acquéreurs vont faire finir immédiatement la maison commencée il y a bien longtemps mais dont, pour une raison ou une autre, on avait suspendu les travaux de construction.

M. Alphonse Bibeault s'est déjà mis à l'œuvre et il dit qu'il compte la finir dans deux ou trois mois.

Le plan de la construction sera quelque peu modifié, car on la finira à quatre étages, soit un de plus que d'après le plan original. Il y aura quatre logis par étage, seize en tout.

LOGUE ET DOWD.

Leur Avocat Demandera un Nouveau Procès.

M. James F. Owens, l'avocat de Logue et Dowd, les deux individus de Lawrence convaincus d'assaut à main armée sur J. B. Cover et condamnés pour ce fait à la prison pour la vie, n'a pas encore abandonné leur cause.

Il croit fermement à l'innocence de ses clients, comme le font tous leurs amis, et il demandera sous peu un autre procès, basant sa requête sur le fait qu'il a trouvé de nouvelles preuves en leur faveur depuis leur condamnation.

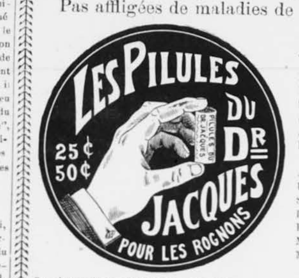
J. B. SIDLEY & BROS,

Bières P. B. de Van Nostrand et Bière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 102 rue Essex, Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

☞ Vous y rencontrerez au comptoir [illegible] dans la personne de M. Alp. [illegible] qui vous servira avec courtoisie.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
Résidence et Bureau, 101 rue Grand
HEURES DE BUREAU.—[illegible]
Tous les autres jours à Lawrence, Mass., [illegible]
Dimanche sur appointement seulement.

CHAPEAUX GARNIS
A BON MARCHE.
Coupons de toutes sortes à bas prix.
MARCHANDISES SECHES.
Mme E. RIOPELLE,
200 RUE AIKEN.



Il est bien peu de personnes qui ne soient Pas affligées de maladies de reins ou du foie.

L'ETES-VOUS?

Symptômes:

DOULEURS DANS LE DOS,
RHUMATISMES, avec frissons et fièvre,
PEAU BRULANTE ET SECHE,
FREQUENTS BESOINS D'URINER,
APPETIT IRREGULIER,
DYSPEPSIE, ou sensation de pesanteur après le repas,
ACIDITE DE L'ESTOMAC,
URINES COLOREES, particulièrement le matin,
SENSATION DE BRULURE, au cœur,
LANGUE EPAISSE, HALEINE FETIDE,
PERTE DE MEMOIRE,
MAUVAIS GOUT DANS LA BOUCHE,
MAINS ET PIEDS FROIDS.

Quand vous écrirez adressez vos lettres à la
DR JACQUES MEDECINE CO., 117 RUE CENTRAL, BOSTON, MASS.

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons sont en vente partout à 50 la boite; boite d'essai 25c, ou nous les envoyons au reçu du prix. Nous nous ferons un plaisir de répondre à toutes les lettres, et notre spécialiste est à votre disposition sans frais. Ecrivez-lui, les conseils qu'il vous donnera relativement à ces pilules aideront à vous guérir. Adressez comme suit: Medical Department, Dr Jacques Medecine Co., Box 1934, Boston, Mass.

Chapeaux Garnis
— MODES —
Presque pour RIEN.

N'achetez pas un cent de ces marchandises sans venir nous voir.

N'achetez pas une seule de ces marchandises sans jeter un coup d'œil dans nos vitrines et voir à quel prix nous les vendons cette semaine.

Nous n'espérons même prix le prix coûtant.

Nous ne vous donnons ici que quelques prix vu l'espace qui nos manque.

Chapeaux de $3.00 pour	87 cts.
Chapeaux de $3.50 pour	$1.25.
Chapeaux de $3.75 pour	$1.49.
Chapeaux de $4.00 pour	$1.98.
Chapeaux de $4.50 pour	$2.49.
Chapeaux de $5.50 pour	$2.98.

☞ Tous nos Chapeaux importés à moins de la moitié de leur valeur.

Nous demandons simplement de venir nous voir et nous sommes convaincus d'avance de vous plaire par la qualité des marchandises et nos prix extrêmement bas.

E. Pelletier,
A la Feuille d'Erable. —512 à 514 rue Merrimack.

Meubles a Prix Réduits.

Ayant décidé de reprendre mon commerce de viandes, je veux me débarrasser tout de suite de mon stock de meubles et pour les faire partir vite, je les ai tous marqués à des prix extremement bas Venez les voir. ☞ La vente commence Vendredi matin, 22 juin et durera dix jours.

G. BEAUDRY,
No 267 RUE AIKEN.

☞ Le meilleur stock d'épiceries et viandes de la ville, aux plus bas prix.

SEMENCES

Pour Fleurs et Végétaux

Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

Est la place pour faire le meilleur choix en fait de belles Chaussures à des prix modérés qu'il y ait à Lowell.

Toutes les lignes de Chaussures que nous avons en stock sont récentes quant au style, ajustement et qualité. Tout ce que nous demandons, c'est que vous veniez examiner notre stock, car ce sera votre avantage de le faire.

☞ Nous sommes aussi les seuls agents à Lowell pour la Chaussure Hygiénique RALSTON.

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez
J. D. GRANT
64 RUE MERRIMACK
Jonc de Mariage,
Joncs de Fiançailles,
Chaînes et Loquet de Montres

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

PERDU.—[illegible]

MAISON DE PENSION. Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. [illegible] 224 rue Moody.

Lakeview Park

Lieu de rendez-vous des familles, le jour

Quilles, Danse, Chaloupes, Peche, Carousel, Balançoires

Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.

MOUNTAIN ROCK ZOO

Commodités non égalées pour Diners Privés dans le Pavillon, conduit par la D. L. PAGE CO.

Theatre Lakeview

La Semaine du 3 Juil et. La Robinson Comic Opera Co. L'après midi et le Soir.

"SAID PASHA"

Par Richard Stahl. Distribution.
Said Pasha, un Diplomate turc, Geo. Sinclair.
Hassan Bey, officier de la garde turque, Frank D. Nelson.
Terano, un noble mexicain, J. Clemetti.
Hadad, un Aventurier, Jno. E. Young.
Nocky, son compagnon, Tom Whyte.
Rajah, le commandeur d'Altara, Ed. Le-Nyon.
Serena, la fille du Pasha, Minnie Jarbeau.
Alti, la Reine Idéale d'Altara, Etta Stetson.
Balkah Sojah, Rosie Barton.
Chœur de Soldats turcs, Marins, Indiens, Mexicains, &c., &c.
Acte 1er, Cour des Pashas.
Acte 2e, Côte de [illegible] (Inde).

Direction de Grant et Flynn.

Passage 5 cents.

Poudre à Canon
10c la lb.
Pour le..... Quatre
W. T. S. Bartlett
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien.

POUR CANONS

Revolvers et Cartouches blanches, Poudre et toutes sortes de réparations.

☞ Clefs ajustées.
☞ Bas prix.

—ALLEZ CHEZ—
C. ZIMMER,
28 rue Middle.

Avis aux Aboutissants.

La cité doit macadamiser les rues Tucker et Ward, en conséquence de quoi il est désirable que toutes les personnes qui projettent de creuser la rue pour faire des connections d'égout, gaz ou eau le fassent tout de suite, car il est important que ces travaux soient faits avant que la rue soit réparée.

Les aboutissants prendront note de l'extrait suivant des ordonnances de la Cité, section troisième:

"Que lors qu'aucune rue a été ainsi pavée, macadamisée ou autre, ment mise en réparation permanente, elle ne sera pas ouverte ou creusée pour y faire aucune construction souterraine nouvelle d'aucune nature quelconque, durant les cinq années suivant immédiatement la date [illegible] dans les avis publiés et affichés [illegible] l'intention de la cité de mettre [illegible] rue en réparation permanente."

CLEVELAND J. CHENEY,
Surintendant de la voirie.
Lowell, 27 juin 1899. 2t

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and Cleansing House.
477 RUE MERRIMACK
Habillements d'hommes nettoyés et teints [illegible]

LOWELL, 3 JUILLET 1899.

LA FETE DU QUATRE.

Grande Parade dans l'Avant-Midi.

TOURNOI DES POMPIERS, SEANCE DES ENFANTS, COURSES

Feu d'Artifice sur la South Common dans la Soirée.

Tous les préparatifs pour la grande fête de demain sont maintenant complétés et nous en publions ci-après le programme officiel.

La journée sera annoncée par une sonnerie générale, de bonne heure demain matin, accompagnée de coups de canon par la batterie de Lawrence.

Dans l'avant-midi, il y aura une grande parade sous les ordres du Lt. Col. Ames, qui se formera près de la commune Nord d'où elle partira à 9 heures, défilant par les rues Fletcher, Pawtucket, Merrimack, Bridge, Fifth, contre-marche, Bridge, Merrimack, Central à Davis' Corner.

Il y aura quatre divisions: militaire, les pompiers, industrielle et les bicyclistes.

A part nos compagnies locales, les Cies F, de Marlboro et M, de Milford, et la compagnie de cavalerie F, de Chelmsford, prendront part à la parade.

Dans la division des pompiers figureront les Lowell Veterans, Neptunes de Newburyport, Unions de Peabody, Warrens et Unions de Pepperell, Eagles et City of Lynn de Lynn, Nashuas de Nashua, Watch City de Waltham et Gen. Butlers de Lowell.

La division industrielle sera composée de plusieurs chars allégoriques représentant différentes maisons de commerce et manufactures locales.

Dans l'après-midi, les enfants auront une séance spéciale pour eux dans l'Opera House; les pompiers auront un tournoi sur la North Common et le French Trotting Club aura un programme de courses au parc Wannalancit.

Il y aura quatre courses pour des bourses de $100 dans chaque événement.

Voici la liste des entrées.

Première course: Lady Glody, A. Gladu; Bassey Lulu, E. J. Barrett; Independence, T. O'Rorke. Mark, A. L. Barker.

Deuxième course—Mabel Belle, J. T. Fontaine; Black Prince, S. Gauthier; Independence, T. O'Rorke; Ed. B., A. Dudevoir.

Troisième course—Simman Boy, Belisle; Edin B., G. J. F. Demers; Tim R., A. Lamontagne; White Face, C. Groleau.

Quatrième course—Atta H., P. E. Beaudette; Glenora, J. McGuire; Robin, M. Guenette, de Lawrence, Mass.

Dans la soirée, il y aura un grand spectacle sur la South Common où l'on lancera des pièces pyrotechniques.

Les rues seront arrosées de bonne heure demain pour la parade tout le long du parcours.

Le comité a engagé cinq fanfares pour la procession et on croit que plusieurs organisations du dehors seront accompagnées de corps de musique.

Le général Curtis Guild, candidat au poste de lieutenant gouverneur, a accepté l'invitation de la Cie C et sera son hôte demain.

Les compagnies militaires de la ville et du dehors camperont cette nuit sur le terrain de l'exposition où il y aura une bataille simulée durant la veillée.

Toutes participeront à la parade demain et auront un concours militaire pour des prix sur le terrain de l'exposition dans l'après-midi.

SAISIES DE LIQUEURS.

Les Officiers Operent plusieurs Arrestations.

Les inspecteurs du revenu, dont le chef Davis a doublé le nombre ces jours derniers, ont opéré plusieurs arrestations hier et avant-hier et ont saisi une quantité de liqueurs enivrantes.

Les inspecteurs Donaldson, Goodwin, McCann, Duncan et Maher ont arrêté Thomas B. Bodkin, propriétaire d'une maison de pension rue Robeson, pour avoir illégalement gardé chez lui des liqueurs enivrantes.

Le sergent Downey et les officiers Howard et Morse ont arrêté Joseph Larcque et Georges Boudreau, de la Middlesex Place, sur l'accusation d'avoir illégalement transporté de la boisson. Ils revenaient alors de Lawrence avec trois cruches de whiskey et deux demi-barils de bière.

Les officiers Perry A. Flint et B.B. Lawrence de Tyngsboro ont amené au poste, samedi soir, un nommé Philippe Germain de cette localité sur l'accusation d'avoir gardé illégalement des liqueurs enivrantes à sa résidence. Les officiers ont trouvé une trentaine de caisses de lager caches sous terre près de la maison, ainsi que deux barils de bière.

Samedi soir les inspecteurs Donaldson, Atkinson et McCann ont visité un magasin, rue Moody, entre les rues Hanover et Tremont, et y ont saisi quatre gallons de whisky. Ils ont aussi arrêté deux jeunes gens Adéard Jean et Alfred Sawyer, pour vente illégale.

Les inspecteurs Goodwin et Gregg ont saisi deux pintes de whiskey chez Thomas Loorain, 50 rue First. Quand ils sont entrés, deux pratiques de Loorain lui reprochaient de les avoir désappointées le dimanche précédent.

Les gens qui commercent chez nous nous trouvent très accommodants.

Pour une raison ou pour une autre, il n'est pas toujours commode de payer tout comptant pour meubles, tapis ou un poêle. Parfois il faut faire l'achat avant le temps attendu, ou bien l'on a "pensionné en dehors" et cela a pris tout l'argent qu'on peut gagner. (La différence entre cela et "tenir maison" ferait les paiements hebdomadaires) ou bien l'on n'aime pas à retirer l'argent à la banque pour ne pas perdre l'intérêt. Quelle que soit la raison, venez nous voir; payez environ un tiers comptant et nous vous accommoderons, et nous ne vous chargerons pas d'intérêt ni un sou de plus. Naturellement nous préférons vendre au comptant; mais nous voulons notre pratique d'une manière ou de l'autre. Au magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Accidents.

John McManus, âgé de six ans, fils du constable McManus, a été gravement blessé, hier, par une voiture sur la rue High. Le blessé a été immédiatement transporté chez lui, où on lui a donné les soins nécessaires.

Son état n'inspire pas d'inquiétudes.

Mlle Katie Toafe, domestique, a fait une chute malheureuse en descendant des chars électriques, hier soir. Elle a été conduite chez elle par une dame et l'agent Richardson de la Humane Society.

Un tramway électrique, No 44, de Lynn, a frappé, samedi soir, coin des rues Gorham et Charles, une des voitures de MM. A. E. O'Heir & Cie, conduite par John Eagan. La voiture a été brisée, mais l'homme et le cheval en ont été quittes pour de légères blessures.

Association Catholique

L'assemblée régulière de l'Association Catholique a été remise à mercredi soir, à cause de la fête du Quatre. Tous les membres sont priés de se rendre aux salles mercredi soir, pour affaires importantes.

ADELARD GUIMOND,
Président.

Pur Cidre de Campagne

LIVINGSTON.

De première qualité, véritable jus de la pomme, à vendre à la mesure, d'une chopine à un baril, au No.

141 rue Worthen.

L'ancienne place de

M. L. P. Turcotte.

PERDU—Hier matin, du No. [illegible] rue [illegible] l'église St. Jean Baptiste, un [illegible] des Forestiers Catholiques [illegible] "F. Langlois." La personne qui le rapportera à l'adresse ci-haut sera récompensée.

New York Cloak and Suit Co.,

No. 12 rue John.

Grande Célébration du 4 Juillet!

La Plus Grande Vente a Baisser les Prix jusqu'ici Enregistree.

Nous avons trop d'Habits, trop de Corsages, trop de Jupes, Gilets, &c. Il nous faut les vendre. Voyez les Prix.

CORSAGES.

39c [illegible]
49c [illegible]
75c [illegible]
98c [illegible]

GILETS.

$2.98 [illegible]
$1.98 [illegible]

JUPES DE BICYCLE.

[illegible]

JUPES LAVABLES—[illegible]

JUPES EN LAINE—[illegible]

HABITS TAILLEURS.

[illegible]

MENUS OBJETS—[illegible]

DANS LE QUARTIER GREC.

UNE SOIXANTAINE D'ARRESTATIONS OPEREES.

A la suite d'une Bagarre Sanglante.

L'OFFICIER WALSH AUX PRISES AVEC UNE FOULE FURIEUSE.

Un Evénement sans Précédent dans les Annales de la Police.

Une tentative de meurtre, un accident fatal, une bagarre sanglante, une soixantaine d'arrestations, telles sont les nouvelles que nous avons à enregistrer aujourd'hui.

Jamais la police de Lowell n'a été aussi occupée que pendant la journée d'hier. Plus de soixante arrestations ont été faites, de six heures du soir à minuit, par le lieutenant Brosnan, le sergent Downey, et les officiers Breault, Provencher, Hurley, J. O'Connell, Boyle, John et Frank Fox.

Vers six heures, hier soir, un rassemblement considérable se formait sur la rue Market, en face de la maison portant le No 462. Voici ce qui était arrivé:

Vers 3 heures, hier après-midi, des officiers de police se présentèrent chez Anastase Loomis, dans l'intention d'y opérer une saisie de liqueurs. Ils trouvèrent Loomis à table avec deux amis, et buvant de la bière. Un des officiers de police arracha son verre des mains de Loomis, et après avoir goûté la bière qu'il contenait, il déclara que c'était une liqueur enivrante. Il mit alors la main sur le restaurateur, comme pour l'arrêter, mais à ce moment la femme de Loomis s'interposa entre les deux, pour les séparer.

Un des amis de Loomis, qui dînait avec lui, intervint à son tour, et reçut sur la tête un coup de bâton destiné à Mme Loomis. Pendant ce temps-là, un autre officier de police qui faisait des perquisitions dans la maison, trouva dans une chambre quelques bouteilles de bière qui furent réclamées par George Nicopullos. Mal lui en prit, car l'officier de police, loin de lui restituer son bien, sortit son bâton et lui en asséna un coup sur la tête.

Finalement, les officiers se retirèrent sans faire d'arrestations.

Les Grecs se plaignent de la police à leur égard, et ils n'ont pas tout à fait tort, car ils ont été évidemment maltraités.

Après la descente des officiers chez Loomis, des rassemblements se formèrent aux abords de la maison portant le No 462. On commentait ce qui venait de se passer.

Sur les entrefaites survint John A. Walsh, officier de police communément appelé "Jocko".

Il commanda à la foule de se disperser, mais un Grec lui répondit que personne ne faisait de trouble, et que les Grecs avaient autant que les autres le droit de se tenir sur la rue.

"Jocko" demanda à parler avec John Desmaras, un Grec qui a souvent servi d'interprète en cour de police, qui se trouvait là. Ils eurent ensemble une conversation à la suite de laquelle l'homme de police réitéra à la foule l'ordre de circuler. Comme personne ne bougeait Walsh saisit le premier qui se trouvait sous sa main, le terrassa sur le trottoir et le frappa avec son bâton.

Ce fut le signal de la bagarre. Tous les Grecs s'élancèrent au secours de leur compatriote, et Walsh se trouva aux prises avec une foule en furie. On le frappa sur la tête à plusieurs reprises et il ne serait certainement pas sorti vivant de leurs mains si quelques Canadiens et quelques Irlandais, qui se trouvaient dans le voisinage, n'étaient venus à son secours. Une lutte s'ensuivit entre eux et les Grecs. Des couteaux furent tirés, mais personne ne s'en servit, et l'arrivée d'un renfort de police sur les lieux mit fin à la bataille.

Parmi ceux qui aidèrent à Walsh et lui sauvèrent peut être la vie, il faut nommer William Cripps, un Canadien, qui a été, avant le 1er de mai, à l'emploi de M. L. P. Turcotte, sur la rue Worthen. Cripps a été blessé assez gravement à la tête d'un coup de bâton. Un nommé Murphy a aussi prêté assistance à la police.

Bien qu'il fut assez gravement blessé, Walsh sonna lui-même l'alarme pour appeler la voiture de la patrouille, et il conduisit à la station deux prisonniers.

Le Dr Irish fut immédiatement appelé et donna ses soins à Walsh et à Cripps. Ce dernier n'avait reçu qu'une blessure grave à la tête. Quant à Walsh, il avait en tout quinze blessures ou contusions. Il aurait voulu, après avoir été pansé, retourner sur le théâtre de la bagarre pour y opérer d'autres arrestations, mais le Dr Irish lui conseilla, ainsi qu'à William Cripps, de se retirer chez eux.

De six heures à une heure après minuit, des centaines de personnes stationnèrent sur la rue Market aux abords de la maison de Loomis. La voiture de la police fit quatre voyages dans la soirée, et 61 arrestations furent opérées. Vers 7.30 hrs. la police arrêta, au coin des rues Cabot et Market, John Prempas et Peter Lucias.

Prempas est assez connu à Lowell comme bicycliste. Il a gagné le premier prix, le mois dernier, aux courses de bicycles organisées par la S. C. W. sur le terrain de l'exposition. Au moment de son arrestation, la foule qui paraissait lui être sympathique, criait à la police de le relâcher parce qu'il n'avait pas pris part à la bagarre. Effectivement on le relâcha aux applaudissements de la foule, mais cinq minutes après, on l'arrêta de nouveau, et cette fois il fut conduit à la station.

Voici les noms de ceux qui furent arrêtés immédiatement après la bagarre; Nicholas Caronnas, rue Market; Nicolas Corenes, rue Fenwick; James Aloupis, rue Tremont; Peter Janacopolos, Broadway; Peter Montis, Gaunton; John Prempas, rue Adams, Peter Lucias, avenue Lakeview et George Peoulas, rue Market.

L'officier Walsh était en devoir sur la rue Market depuis trois semaines. Il a remplacé un officier qu'on accusait d'être trop indulgent pour les Grecs de la rue Market.

S'il faut en croire le témoignage des Irlandais qui demeurent sur cette rue, les Grecs sont la cause de beaucoup de troubles. Ils vendent de la bière et tous leurs prétendus restaurants sont au fond des "saloons" où l'on débite toutes sortes de liqueurs. Il y a fréquemment des bagarres, car les Grecs sont sans cesse sur le qui vive, cherchant querelle aux Irlandais qui vivent parmi eux.

Du temps de l'officier Buchanan, a dit au reporter de L'ETOILE M. Yanopulos, il n'y avait pas de trouble, parce qu'alors, les Grecs étaient traités avec justice et impartialité. "Soyez certain", a-t-il ajouté, "que si la police touche à un Grec sans raison, tous ses compatriotes lui porteront secours. Nous voulons avoir la justice qu'on semble vouloir nous refuser. Qu'on me nomme officier de police, et d'ici à demain, j'arrêterai 150 personnes qui vendent illicitement des liqueurs enivrantes. Mais sur ce nombre, il y aura très peu de Grecs. Ces derniers boivent très peu de bière et ce sont les Irlandais qui en vendent dans le quartier. J'espère que le trouble est fini, et qu'il n'y aura plus rien entre les Grecs et la police."

Hier soir, vers 10 hrs, Nicollopulos chez qui les officiers ont fait une descente, s'est présenté au poste pour avoir des renseignements sur quelques unes des personnes arrêtées. En entrant dans le bureau, il ôta son chapeau, et le capitaine Kew remarqua qu'il avait une blessure au front. Interrogé à ce sujet, Nicollopulos avoua qu'il avait été blessé par un homme de police pendant la bagarre. Il fut mis aussitôt en état d'arrestation.

La principale blessure de Walsh est sur la tête. C'est une coupure longue de deux pouces à laquelle le Dr Irish a fait six ou sept points de suture.

William Cripps a été blessé à la tempe avec un bâton ou une pierre. Peu s'en est fallu que la blessure fût mortelle.

Le Dr Irish a déclaré que s'il avait été frappé un huitième de pouce plus en avant sur le front, la mort eut été instantanée. Après avoir reçu les soins du Dr Irish, William Cripps a été reconduit chez lui, 52, corporation du Boott.

La plus grande excitation a régné toute la soirée sur la rue Market. Environ quatre heures après la bagarre, 3 musiciens grecs et 16 danseurs furent arrêtés dans le bloc Daly, rue Suffolk. Jamais la police n'a jusqu'ici arrêté autant de personnes à la fois, si ce n'est il y a une douzaine d'années quand la police fit une descente dans la taverne de Con Keating et y fit 18 prisonniers.

En tout 28 Grecs ont été arrêtés et neuf sous l'accusation d'assaut sur la police. Ce sont ceux dont nous avons donné les noms plus haut.

EN COUR DE POLICE.

Dès neuf heures, ce matin, une foule nombreuse encombrait les abords de la cour de police. Ce fut une bousculade générale quand les portes s'ouvrirent à 10 hrs. précises. La salle d'audience fut bientôt bondée, et la plus grande partie des curieux dut rester à la porte. L'assistance se composait en majorité de Grecs, venus pour rendre témoignage. Parmi l'assistance se trouvait William Cripps. Il portait au front une blessure assez grave qui avait été pansée hier soir par le Dr. Irish. Le constable Walsh était aussi sur pied ce matin, comme si rien n'était. Il avait la figure quelque peu endommagée, mais sur les 15 blessures ou contusions qu'il a reçues, aucune n'offre quelque gravité.

Ce fut une grande confusion en cour quand il s'agit de placer la soixantaine d'accusés. Quelques-uns d'entre eux portaient les marques de coups reçus pendant la bagarre. Leur chemise, leurs habits étaient tachés de sang.

Nicolas Caronnas, Nicolas Corones, James Aloupis, Peter Janacopolos, Peter Montis, John Prempas, Peter Lucias et George Peoulas sont appelés à la barre. Ils sont accusés d'assaut et batterie. Presque tous les prisonniers portent des marques de horions reçus dans leur lutte avec le constable Walsh et William Cripps. La cour renvoie la cause à vendredi matin, et met les prisonniers sous $500 de caution. Les témoins sont au nombre d'une quinzaine et parmi eux se trouvent avec le constable Walsh, William Cripps et John Prempas le bicycliste.

George Nicolopous accusé d'avoir nui à la police dans l'exercice de ses fonctions est remis à vendredi prochain.

Une foule d'ivrognes comparaissent ensuite. Tous sont trouvés coupables et condamnés à l'amende. Voici leurs noms:

Michael Cunningham, Thomas Coan, Grace Bond, George Wyatt, Cornelius Daly, Joseph Gareau, Frank Harkins, Thomas Scanlon, Willie Brown, Fred Stephens, Antoine Paul, H. Foster, Lawrence Mellen, Wm Stoneham, Moïse Labrecque, Chs McDonald, Chs Ferguson, Augustus Tobin et James Mead.

Marie Thériault, la jeune fille arrêtée pour vol au Bon Marché, est remise à mercredi matin.

Rose Johnson, une négresse accusée de vol, est trouvée coupable et condamnée à 6 mois de prison.

La cause de six des Grecs arrêtés, sous accusation d'assaut, sera entendue jeudi matin.

Les dix-neuf autres, arrêtés pour violation de la loi du dimanche, sont trouvés coupables. Quatorze d'entre eux sont condamnés à $3 d'amende, et les cinq autres à $1.

Plusieurs cas de ventes de boisson sans licence sont ensuite entendus. Parmi les prévenus se trouvent trois Canadiens qui nous ont demandé de ne pas publier leurs noms.

Thomas B. Bodkins est condamné à $50 d'amende pour avoir gardé des boissons enivrantes chez lui, et à $75 pour en avoir vendu.

Le vieux James Donelly, qui a jeté en bas d'une galerie Maggie Maguire, est envoyé en prison, en attendant son procès qui aura lieu jeudi, faute de pouvoir fournir un cautionnement de $300.

PRESQUE UN MEURTRE.

UN FILLE POUSSEE EN BAS D'UNE GALERIE.

Le Coupable, un Vieillard, est en Prison.—La Victime à l'Hopital.

La nouvelle s'était répandue, hier après-midi, qu'un meurtre avait été commis sur la rue Adams. Notre reporter qui se trouvait sur les lieux a recueilli les informations suivantes:

Vers une heure de l'après midi, une fille du nom de Maggie Maguire se présenta chez James Donnelly, un vieillard de 70 ans, qui demeure Shanahan's court, sur la rue Adams. Elle était sous l'influence de la boisson et tenta de pénétrer dans la maison où elle avait l'habitude de faire des visites fréquentes. Donnelly qui était assis près de la porte refusa de la laisser entrer et une querelle s'ensuivit. Finalement, Donnelly, impatienté, se leva et poussa avec force la femme Maguire qui se tenait sur la galerie haute d'une vingtaine de pieds qui conduit au logement des Donnelly. La femme tomba à la renverse, et frappant dans sa chute, en pleine poitrine, un poteau sur lequel sont tendues des cordes à linge, elle s'abattit sur le pavé de la cour. Elle tomba sur la tête et resta étendue sans connaissance sur le sol.

Le vieillard, horrifié de ce qu'il venait de faire, se hâta de faire venir l'ambulance qui arriva bien ôt. Le médecin examina la victime et décida de la faire transporter à l'hôpital St. Jean, où elle ne reprit ses sens que trois heures plus tard.

Dans l'intervalle l'inspecteur Allen se rendit chez Donnelly et arrêta le vieillard, qu'il conduisit au poste central.

Bon a Savoir.

L'auguste p... excellence est [illegible] Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

M. Henri Lavallée, horloger, invite ses compatriotes à son ancien établissement, 707 rue Merrimack, pour toutes les réparations de bijoux, montres, etc. Dorures et argenteries à prix raisonnables et satisfaction garantie.

Oush!!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est-ce possible? Presque sans douleur. C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau, 494 rue Merrimack.

Les dames qui voudraient avoir un chapeau élégant pour le 4 juillet et la saison d'été trouveront ce qu'il y a de mieux en ville chez Mlle Lena Latamière, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14. Satisfaction garantie.

Mme E. Courville, 874 rue Merrimack, vient de recevoir un stock considérable de nouveaux chapeaux d'été qu'elle invite ses nombreuses pratiques à aller admirer. Mlle Ida Courville, gérante, invite aussi ses amies.

Decès.

GODDU—En cette ville, l'épouse de Louis Goddu, née Florence Mogé, est décédée hier soir au No 182 rue Tremont, âgée de 39 ans, 11 mois et 2 jours. Les funérailles auront lieu à 9 h. 30, mercredi matin, à l'église St Jean Baptiste.

VIGEANT — Marie-Yvonne Alice, enfant d'Ambroise et Eléonardina Vigeant, est décédée hier No 478 rue Moody, âgée de 4 mois et 28 jours. M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Jupes Lavables.

100 Nouvelles jupes Toile Crash, 49c, 75c et 98c

Jupes piqué blanc, 98c, $1 25, 1 98 à 3 98

Jupes Crash garnis, $1 49, 1 98, 2 49 et 2 98

Jupes P K garnis d'insertions, $2 98, 3 98, 4 98

Jupes brillantine bleue et noire, $1 98, 2 28, 3 98 à 5 98

Jupes Serge $1 98 à 7 50

Jupes Crépon $3 98, 5 98 à 10 00

25 Jupes de goût échantillons à moitié prix, plaids et carreautés fashionables

Habits-Tailleurs.

200 chics habits en draps Eton, Blazer, effets à devant volant, grandes valeurs à $7 50, 10 98, 13 50, 17 50

Corsages en Soie Lavables

100 Nouveaux corsages en soie lavables, chics barrés et carreautés, $2.98 et $3.98.

PEIGNOIRS.

100 douzaines de nouveaux peignoirs en Linon Percale et Basin, à 49c, 75c, 98c, $1.49.

Costumes de Bain.

Costumes de Bain flanelle bleue $1.98 à $2.98.

Costumes de Bain brillantine noire et bleue, $2 49, 2 98 à 5 98.

Habits Lavables.

1 lot d'Habits Duck bleu, forme Blazer, étaient $6, maintenant $2 98.

1 lot d'Habits de $7 50 en toile crash bien garnis, réduits à $3 98.

Robes Lavables pour Enfants

750 Belles Robes Lavables en Percales, Linons, Basins, Guingans, etc, 25c, 49c 75c à $2 98

Habits Serge pour Enfants

Habits de $6, 3 morceaux, maintenant $3 98

Habits de 10, 3 morceaux, maintenant, $5 98

Reefers pour Enfants.

Reefers de $2 00 pour 98c

Reefers de $3 00 pour $1 49

Reefers de $5 00 pour $2 49

Pour Bicyclistes.

Jupes de Bicyclistes 98c à $7 50

Costumes Bicyclistes $3 98 à 12 50

CHRIS. HOLMES,

Magasin de Spécialité Manteaux et Habits.

Nos. 124-126 RUE MERRIMACK.

CHUTE FATALE.

UN HOMME TOMBE DU TROISIEME ETAGE.

On Ramasse son Cadavre dans une Ruelle.

En faisant sa ronde régulière, vers les cinq heures du matin, hier, l'officier de police Creshin, dont le district comprend la rue Fayette où le meurtre de vendredi a été commis, s'est trouvé subitement en face d'un cadavre étendu sur le sol dans la ruelle entre le marché Byam et l'ancien City Hotel.

Quand il fut revenu de sa première émotion bien naturelle, il s'approcha du corps inerte et constata qu'il était encore chaud.

C'était celui de Thomas F. Vaughan, menuisier, âgé de 27 ans, qui demeurait dans le City Hotel avec sa femme, qu'il a épousée le 14 avril dernier.

Le cadavre fut d'abord transporté chez l'entrepreneur O'Donnell et de là chez les parents du défunt, 14 rue Leverett.

L'enquête a révélé que Vaughan était tombé du châssis du troisième étage, au moment où il allait se mettre au lit et la mort a dû être instantanée.

Sa veuve raconte qu'ils étaient allés à Lawrence ensemble samedi soir et qu'ils sont revenus par le dernier char. Il n'avait pris que quelques verres de bière dans son voyage et il a rapporté une pinte de whisky.

A leur retour à l'hôtel, trois des pensionnaires sont venus leur faire visite: Michael Eagan, John J. O'Brien et Joseph Canfim. Voyant qu'ils étaient à s'amuser ensemble, buvant et conversant, elle s'est couchée et s'est endormie.

Elle n'a pas eu connaissance du départ des amis de son mari, et n'a été réveillée que le matin par l'officier de police qui venait l'informer que son mari s'était tué.

La porte de la chambre à coucher était barrée à l'intérieur et elle est convaincue que son mari était seul dans la chambre avec elle quand l'accident est arrivé.

O'Brien, un des hommes qui ont visité Vaughan, dit qu'ils l'ont laissé vers une heure du matin et qu'il a barré sa porte après lui avoir dit bonsoir. Il n'était pas ivre dans le temps.

Vaughan est tombé d'une hauteur de 35 pieds et le Dr Irish, qui a fait l'autopsie, déclare qu'il a eu le crâne brisé. Il a donné un certificat de "mort accidentelle."

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE on désire vous demander votre lavage avant les derniers jours de la semaine, vu la grande quantité d'ouvrage la veille du grand 4 Juillet.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants: M. Parent, 537 rue Middlesex; W. Jean, 302 rue Moody; Beauregard, 245 rue Market.

W. JEAN, Prop.

L'Immense Magasin de Musique de STEINERT,

Reconnu comme Quartiers Généraux de Lowell pour Pianos, Orgues, &c.

Ce serait une folie pour vous d'acheter ailleurs sans avoir vu son stock.

130 rue Merrimack.

FRANK BEAUCAGE,
Commis Canadien

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros

(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JACKSON.

Où vous pouvez un bon choix de

LIQUEURS

Pour l'usage des familles, et la célèbre

BIERE JONES

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

Portes à Grillage,

Toutes Grandeurs.

Congélateurs White Mountain, $1.00 à $5.00.

Hamacs, 75c à $5.00.

Un fort assortiment de Paramouches pour fenêtres, pour faire à n'importe quel chassis.

Le Hachoir Ideal fait épargner de l'argent.

Outils de toutes sortes, Quincaillerie et Bicycles.

La Thompson Hardware Co., Seuls Agents

254 RUE MERRIMACK.

Employés Canadiens. M/1. Lafleur et Provencher.

Cinq Mille Touffes de Fleurs,

Seulement 15c.

HEAD & SHAW,

LES MODISTES.

169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Chapeaux Garnis.

$1.49 à $5.00.

Walking Hats et Sailors,

Valant 69c à $2, seulement 42c.

HEAD & SHAW,

LES MODISTES.

169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 5 JUILLET 1899 No 84

DREYFUS!!

Il Sait tout Maintenant

DETAILS DE L'ENTREVUE AVEC SA FEMME

Il Commence par la Repousser

Rennes, 5 juillet—Labori et Demange, les deux fameux avocats de Paris, ont eu un long entretien avec Mde Dreyfus, puis se sont rendus auprès du prisonnier, dans sa prison.

C'était la première fois que maître Demange, le défenseur de Dreyfus devant la cour martiale de 1894, voyait le fameux prisonnier depuis sa condamnation.

En entrant, le prisonnier et l'avocat se jetèrent dans les bras l'un de l'autre. La scène a été des plus touchantes. Ni l'un ni l'autre ne pouvait prononcer une parole, mais ils s'embrassaient chaleureusement.

Lorsque Dreyfus put parler enfin, il remercia Demange pour ses services dévoués.

Maître Demange présenta ensuite Dreyfus à son confrère Labori.

Le prisonnier prit la main de ce dernier, et, malgré l'émotion qui l'étranglait, il lui exprima sa profonde gratitude pour s'être fait le champion de sa cause d'une manière si admirable.

Ensuite les deux avocats lui firent connaître d'une manière générale ce qui s'était passé pendant son séjour sur l'île du Diable.

Dreyfus leur dit qu'il ignorait tout cela, sauf ce qui était contenu dans le volume que M. Labori lui avait fait parvenir, ce qui lui donnait un compte rendu des procédures de la cour de cassation en 1898.

MM. Demange et Labori ont été grandement impressionnés par l'apparence de Dreyfus qu'ils disent en meilleur état, physiquement et moralement, qu'ils étaient portés à le croire.

Rennes, 5 juillet—Maître Labori a rendu une deuxième visite au capitaine Dreyfus, à 1 heure, hier matin, demeurant avec lui jusqu'au midi.

L'avocat a trouvé le prisonnier dans un meilleur état d'esprit que la veille.

M. Labori était presque joyeux en quittant la prison militaire, et nul doute que ses entrevues avec Dreyfus lui ont donné la plus favorable impression quant au résultat de la cour martiale.

Dreyfus a passé la soirée de lundi et l'avant-midi d'hier à étudier les documents relatifs aux procès d'Esterhazy et de Zola.

Il va sans dire qu'il est étonné d'apprendre les nombreux événements qui se sont passés depuis sa déportation.

Il est impossible d'imaginer une ville plus calme que Rennes. Les habitants continuent à être absolument indifférents à la présence de Dreyfus. A peine une demi douzaine de personnes sont témoins des visites des avocats et de Mde. Dreyfus à la prison.

Cependant, la ville est pleine de détectives, qui ont l'œil sur tous les étrangers, et quelques gendarmes montent la garde en face de la maison habitée par Mde. Dreyfus. Ils s'approchent de toute personne qui s'arrête devant la barrière donnant sur la cour de cette habitation.

M. Mathieu Dreyfus a rendu sa première visite à son frère à 3 heures hier après-midi. L'entrevue a duré une demi heure. Les deux frères se sont jetés dans les bras l'un de l'autre.

M. Mathieu Dreyfus dit avoir trouvé son frère vieilli et brisé de santé, mais pas une ruine physique, comme il s'y attendait bien un peu.

Il souffrit de l'insomnie pendant le voyage, mais il s'est remis depuis. La dysenterie le fatigue encore, mais la maladie diminue en intensité, et il reprend chaque jour des forces. Naturellement, il est sous les soins d'un médecin.

L'ENTREVUE AVEC SA FEMME

Rennes, 5 juillet—Lorsque la porte de la cellule a été ouverte pour Mde Dreyfus et sa compagne, Mde Havet, le capitaine de la garde reçut l'ordre d'être témoin de l'entrevue et de tout entendre.

Mde Dreyfus s'élança vers son mari en poussant un cri perçant: "Alfred!"

Elle l'enlaça dans ses bras. Dreyfus n'ouvrit pas la bouche et resta à la même place, demeurant passif sous ses embrassements, le regard fixé sur la tête de sa femme, sanglotant.

Il y avait encore entre eux la barrière de quatre ans d'exile et d'agonie tels qu'aucun autre homme peut être n'a endurés.

Tout en repoussant doucement sa femme pour lui regarder la figure, Dreyfus dit: Eh bien! oui, je suis ici. Je ne suis pas beaucoup plus qu'un cadavre, mais je suis ici enfin!

Il se mit alors à marcher sans l'embrasser, les mains derrière le dos; puis il jeta un regard sur le gendarme et parut furieux d'être épié.

Surprise par son attitude froide, étrange, sa pauvre femme resta debout où elle avait été abandonnée au milieu de la pièce, absolument incapable de prononcer une seule parole.

Elle se joignit les mains, toute tremblante. On eût dit que son cœur se brisait. C'était navrant de la voir.

Le garde, qui s'était retiré dans l'un des coins de la cellule, et Mde Havet étaient émotionnés au plus haut degré.

Le prisonnier arpentait sa cellule avec la précision que donne une longue incarcération. Puis au bout de quelque temps, il se laissa tomber sur une chaise.

Mde Dreyfus se jeta à genoux devant lui, et lui passant les bras autour du cou, l'implora à plusieurs reprises:

"Alfred, regarde-moi! Ne me reconnais-tu pas?"

Elle pleurait.

Les regards de Dreyfus ne se retournèrent pas.

—Alfred, Alfred, regarde-moi! répéta-t-elle plusieurs fois. Ne me reconnais-tu pas? Je suis Lucie, Lucie—votre femme."

Dreyfus répondit enfin:

"Certainement que je te reconnais. Je suis malade, mais je ne suis pas fou."

Mde Dreyfus eut un accès de larmes qui tournèrent en véritables sanglots.

Alors il lui prit la tête entre ses mains et l'embrassa plusieurs fois.

Peu de paroles furent prononcées. Mde Dreyfus ne pouvait le voir assez; elle passa doucement ses mains sur sa figure, comme si elle eut voulu effacer les traces de sa longue torture.

Elle lui embrassa les mains et les tint collées sur ses joues. Elle ne pouvait s'empêcher de pleurer, faisant en vain des efforts pour se maîtriser.

Dreyfus accusa tout d'abord ses parents parce qu'il était encore sous l'impression qu'ils étaient restés indifférents à son sujet. Il n'avait pas la moindre idée de tout ce qu'ils avaient fait pour lui, et c'est ce qui explique sa froideur envers sa femme.

Il croyait même que M. Félix Faure était encore président de la France. Il dit qu'il serait revenu depuis longtemps si sa femme s'était intéressée plus à lui. Il ne semblait pas réaliser qu'il avait encore à faire la lutte pour sa vie, croyant que tout le monde le savait innocent et que le procès de Rennes ne serait qu'une simple formalité.

C'est pourquoi il fit preuve de beaucoup de ressentiment à cause de la sévérité à son égard à bord du "Sfax" et en prison, devenant parfois menaçant.

Lorsqu'un gendarme l'informa que l'entrevue devait prendre fin, après une heure et quart, il s'écria: "Monsieur, appelez moi le capitaine Dreyfus. Je serai capitaine tant qu'un autre lot d'imbéciles n'en auront pas décidé autrement".

Voici la copie d'une lettre envoyée par Mde Dreyfus à des parents de Paris: "Cela vous briserait le cœur de le voir. Que lui ai je fait pour qu'il soit si différent qu'autrefois avec moi? Je crains que le pauvre martyr ne puisse être guéri avant longtemps. Ses soupçons contre tout le monde sont pires que ses maux physiques.

"Tout d'abord il paraissait haïr, au moins se défier, même de moi. Lorsqu'il me surprit regardant les ravages opérés dans sa figure, il dit, railleur:

"Je ne me suis pas embelli, n'est-ce pas? Vous m'avez laissé longtemps là-bas, et c'est un vilain lieu."

"Il ne réalise pas combien il est injuste, car il ignore notre lutte.

"Dans l'après-midi je l'ai trouvé meilleur et plus affectueux. Il me fit asseoir près de lui, et mit son bras autour de moi. La première chose qu'il dit fut: "Lucie, j'ai été injuste et cruel ce matin, pardonne-moi. J'ai tant souffert que parfois je ne suis pas moi-même. Mais toi aussi tu as souffert.

"Il était presque aussi sombre qu'auparavant; cependant, un peu après il m'étonna en me demandant tout à coup: Nos deux enfants sont-ils morts?

"Je m'écriai: Mais non; qu'est-ce qui te fait demander cela?

"Ils ne sont pas venus me voir, répondit-il. J'ai cru qu'ils pouvaient être morts et que tu me le cachais par pitié pour moi. Pourquoi es-tu en deuil?

"Je lui dis: Alfred, je suis ainsi depuis ton départ.

"Alors il me prit affectueusement dans ses bras, disant: "Mon bon ange." Mais comme je lui parlais de nouveau des enfants, lui disant combien le petit bébé avait grandi, il m'interrompit brusquement: Ainsi ils ne viendront pas?

"Je dus lui donner de nouveau des explications.

Voici une liste d'articles que vous pouvez acheter pour **25c**

3 cans de Tomates,	25c
3 cans de Blé-d'Inde,	25c
3 paquets de Macaroni,	25c
3 paquets de Vermicelle,	25c
3 paquets de Corn Starch,	25c
10 barres de Savon,	25c
5 paquets de Laundry Starch,	25c
7 barres d'Acme Soap,	25c
3 boites de Lessive,	25c
3 cans de Clams,	25c
3 cans d'Huitres,	25c
3 grosses boites de Sardines,	25c
6 petites boites de Sardines,	25c
4 livres de Prunes,	25c
3 livres de Raisin,	25c
4 livres de beau Riz,	25c
3 verres de Moutarde,	25c
2 cans de beau Saumon,	25c
4 livres de Bradt Crackers,	25c

T. VIGEANT,

694 rue Merrimack.

Employés Canadiens

Chez A. G. Pollard & Cie.

MESSIEURS

H. St-Martin,
Aug. Richard,
Wildy Chaput,
Joseph Dubé,
Alex. Archambault,
Archie Archambault,
Philippe Côté,
Chas. de Laronde,
Alex. Lafontaine,
Nap. Lozeau,
Geo. Lanctot,
Joseph Yon,
Désiré Chaput,
E. M. Barrette,
Leonce Fortin,
James Mountain,
Thomas Bélanger,

Putnam & Son

Mercredi, 5 Juillet

Choisissez pour **39c** aucun des Chapeaux de Paille Rough and Ready et Jumbo Braid pour garçons. Ils ont été 50c, tous maintenant à un prix,

39 cts chacun.

Pour Enfants,

BEAUX CHAPEAUX DE PAILLE, cousus à la main, paille unie et de goût, belles garnitures en soie, ont été $1.39 et $1.69—tous maintenant

93 cts chacun.

Pour Enfants,

CHAPEAUX DE PAILLE, sailors blancs unis et mélanges, quelques-uns garnis avec rubans en satin, maintenant

$12\frac{1}{2}$ cts chacun.

Pour Femmes,

CHAPEAUX SAILORS, formes Knox et Dunlap, les plus beaux chapeaux montrés dans Lowell, étaient $1.69, $1.98, ce qui reste,

98 cts chacnn.

Putnam & Son,

166 rue Central.

O'Donnell & Gilbride Co

VENTE DE

SOIES DE GOUT

Aujourd'hui!

9,500 verges de Soies de Chine, Taffetas et Foulard de Gout qui seront vendues en

DEUX LOTS

A une Simple Fraction de leur valeur régulière.

Lot 1-- Soies Lavables et Chine de Goût, qualités de 59c et 69c,

A 39c la vge.

Lot 2-- Soies Taffetas et Foulard de Goût, qualités de 79c, 89c et $1.00,

A 59c la vge.

La vente commence à 8 hrs aujourd'hui Voyez les journaux de Vendredi pour une annonce très importante.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle

Notes Locales.

On a fait une jolie réception au général Curtis Guild, Jr, à l'arsenal, lundi soir.

La Five Cents Savings Bank a réduit le taux de l'intérêt annuel de 4 à 3 1-2 par cent.

Les machinistes du Merrimack ont eu leur pique-nique annuel lundi à Whiton's Farm, Collinsville.

Un nommé W. F. Stonehouse a été condamné en cour de police à $75 d'amende pour vente illégale de liqueurs.

M. Arthur Martel, le pianiste bien connu, est allé passer ses vacances à Hartford. Il visitera Springfield et Meriden, Ct.

La voiture de la patrouille n'a été appelée que deux fois hier, vers les quatre heures, quand on a arrêté deux ivrognes.

C'est samedi prochain que nos bicyclistes canadiens, Lefebvre et Ferron, se rencontreront sur le terrain de l'exposition.

Le surintendant Cheney a célébré le 4, la veille, en hissant un superbe drapeau au-dessus de sa résidence. Il a fait une cordiale réception aux invités de circonstance.

Le Dr Rodrigue Mignault est revenu, ce matin, de Denver, Colorado, où il était allé par affaires. Il se déclare enchanté de son voyage sous tous rapports. Le docteur sera à son bureau comme par le passé.

Nos lecteurs sont priés de ne pas confondre Marie Thériault, la jeune fille arrêtée pour vol au Bon Marché, avec Mlle Marie Thériault, qui demeure avec sa mère, madame Côté, coin des rues Hall et Tucker.

Mlle Louise Gauthier partira, ce soir, pour aller passer trois mois au pays natal. Elle visitera d'abord une de ses sœurs qui est religieuse au Bon Pasteur, Montreal, puis elle se rendra chez ses parents à St Dominique de Jonquière, Chicoutimi.

Reception en l'honneur du curé Gadoury.

M. l'abbé J. L. M. Lévesque, de la paroisse canadienne de Salem, Mass., était hier en visite chez des parents de cette ville, dans la famille Bonin. Il nous a appris que le Révd M. Gadoury, curé de la paroisse dont il est le premier vicaire, sera de retour d'Europe lundi le 17 juillet et qu'une brillante réception lui sera faite par ses ouailles. Des préparatifs considérables ont été faits pour la circonstance. Un grand banquet aura lieu dans la soirée du 18, c'est-à-dire le lendemain soir. Tous nos compatriotes de Salem travaillent de concert pour que cette fête soit la plus grandiose de toutes celles qui ont eu lieu auparavant dans leur ville. Un grand nombre de dignitaires ecclésiastiques tant du Canada que des Etats-Unis ont accepté l'invitation d'être présents à ces agapes.

C'est M. l'abbé Lévesque qui est l'âme de cette fête, et comme tout ce qu'il entreprend un magnifique succès couronnera ses efforts, si les indices ne sont pas trompeurs.

Funerailles

Les funérailles de Mme Louis Goddu, née Florina Mogé, ont eu lieu à 9 heures ce matin à l'église St Jean Baptiste, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Nolin a officié, assisté des RR. PP. Amyot et Marion, diacre et sous-diacre.

Le Dr Geo. E. Caisse dirigeait le chœur et Mlle Alma Alexander était à l'orgue.

Les porteurs étaient MM. Joseph Marin, Geo. E. Mongeau, Philéas Pomerleau, L. H. Carufel, L. P. Breault et Philippe Provencher.

Mesdames Charles H. Boisvert, W. J. Alexander, Alex. Charette et Elz H. Choquette représentaient les Dames de Ste Anne dont la défunte faisait partie.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien où le Rév. Père Perron a officié.

Un grand nombre de fleurs ont été déposées sur la tombe: un oreiller, par les familles Goddu, Mogé et Mineau; croix, M. et Mme Joseph Marin; œillets, la famille Provencher; bouquet, M. et Mme Ph. Pomerleau; œillets, madame Kelty; oreiller, employés de M. Geo. E. Mongeau; œillets, M. et madame J. B. Lelacheur, M. et madame L. H. Carufel, M. et madame A. Vignault, M. et madame D. A. Lambert, demoiselles Wilson, Burnham, Trudel et Longman; lyre, M. et madame Henri Mogé; panier, M. et madame L. P. Breault.

On mande de Manchester, N. H., que Patsey Sweeney, "light weight" de cette ville, a défait hier soir Joe Flaherty, de Lowell, dans un combat en quinze reprises. Ce été le pugilat le plus désespéré de la part des deux hommes qui ait eu lieu depuis bien longtemps. Le coup qui a abattu Flaherty a été donné de la main droite sur la mâchoire.

Vente Speciale de Belles Modes chez

Johnson's

Chapeaux garnis de 50c à $5. Sailors garnis de 10c à $1.

Walking Hats garnis de 25c à $1. Fleurs et Feuillage à 1-2 coût.

326 RUE MERRIMACK.

Associate Building Vis-à-vis le Monument.

A. G. POLLARD & CIE.

ENCORE UN AUTRE LOT DE

Mallemolles Carreautees Blanches

A $3\frac{1}{2}$c la Vge

Ce lot est de plus belle qualité et de plus grande largeur, des petits carreaux et des grands, en coupons de 2 vgs à 8 vgs et valant $6\frac{1}{4}$c en pièce, pour seulement $3\frac{1}{2}$c la verge.

Et nous avons aussi un grand comptoir double contenant une grande variété de belles marchandises blanches de toutes sortes valant de $12\frac{1}{2}$c à 20c la verge.

Toutes a 8 cts la Verge.

A. G. POLLARD & CIE., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Employés Canadiens

Chez A. G. Pollard & Cie.

Joseph Collette,
John Richard,
Mme M. H. Jacques,

DEMOISELLES,

Eug. St-Martin,
Ida Lapierre,
M-Lse Clément,
Rosie Glody,
Adèle Yon,
Ella Favreau,
Flora Cossette,
Léa Brunette,
Lillian Ouellette,
Jennie Brunelle,
Anna Traversy,
Eugénie David,
Lea Racicot,
Mattie Brodeur,
Alma Mineau.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit : L'ETOILE, 87 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mercredi 5 Juillet 1899

Une Lettre du Gouverneur Pingree.

Le secrétaire Alger tient bon : impossible de lui faire lâcher prise. Il restera dans le cabinet et n'en continuera pas moins sa lutte dans l'Etat du Michigan contre le sénateur McMillan.

C'est là décision qu'il vient de prendre, et c'est évidemment la plus rationnelle.

L'erreur quasi fatale commise par le gouverneur Pingree a été réparée tant bien que mal, et le char d'Alger va maintenant rouler sur une voie moins accidentée, à moins que le premier magistrat du Michigan ne lui mette encore quelques bâtons dans les roues, histoire de s'amuser un tantinet.

Mais elle n'en est pas moins piquante la volte face faite par M. Pingree avec une désinvolture tout à fait remarquable.

Non, il n'a pas attaqué l'administration McKinley; il votera pour notre Président en 1900, mais.... —il y a un *mais*,—mais la politique expansionniste ne lui plait guère.

Le gouverneur du Michigan veut nous faire croire qu'il y a eu de la fumée sans feu.

C'est un peu fort, n'est-ce pas?

Cependant, comme ses déclarations ont une portée plus que locale, nous les reproduisons ci-dessous, afin que nos lecteurs puissent suivre les événements à suivre :

"Mon cher général, commence M. Pingree dans sa lettre à M. Alger, je souscris à un bureau de renseignements, et depuis quelques jours j'ai reçu un grand nombre de coupures de journaux publiés dans toutes les parties du pays et contenant ce qu'on prétend être les paroles de critique que j'ai prononcées au cours d'un interview sur l'administration actuelle.

"Je suis étonné de voir combien ce prétendu interview a été répandu dans le public et jusqu'à quel degré on y a ajouté foi. Je ne m'en serais pas occupé s'il n'avait pas été colporté d'un bout à l'autre du pays, et aussi pour la raison qu'un grand nombre de personnes ont encore à apprendre que ce qu'on nomme les nouvelles et opinions politiques sont souvent aussi peu dignes de confiance, inexactes et imbues de préjugés que l'ingéniosité et l'habileté d'un journaliste peuvent les rendre.

"Il ne me semblait pas qu'il fut nécessaire pour moi de nier l'interview. Je n'y songerais même pas à l'heure actuelle si on n'en avait fait la base de basses attaques contre vous, ce qui, cependant, n'est que le produit naturel de petites intelligences.

"L'interview dont je parle est une pure invention. Il ne s'y trouve pas une seule phrase que j'aie réellement prononcée. C'est l'œuvre d'un reporter—qui peut, oui ou non, avoir agi d'après les instructions de son chef.

"J'ai en différent temps exprimé mon opinion sur la nécessité de la guerre aux Philippines. Je l'ai, de concert avec des milliers d'autres citoyens du pays, désapprouvée, et je n'ai jamais hésité chaque fois que l'occasion s'est présentée de dire ce que j'en pensais. J'ai voté pour McKinley, et je n'ai eu aucune raison de le regretter. S'il est de nouveau candidat, je me ferai un plaisir de lui donner mon appui.

"Il m'a toujours semblé que les critiques des journaux de New York à l'adresse du département de la guerre est un blâme qui n'atteint pas seulement le Président, mais le cabinet tout entier. Il est bien connu qu'aucune affaire importante n'est entreprise sans au moins l'avis du Président et de son cabinet. Je suis parfaitement convaincu que ces attaques contre le département de la guerre ne sont qu'un plan habilement conçu pour créer une vacance que remplirait un politicien new-yorkais.

"Déjà les journaux de New York sont à discuter sur la distribution du patronage du département. Les autres organes du pays n'ont fait que répéter tout simplement ce que les feuilles new yorkaises ont dit. Naturellement, il n'est pas surprenant que le sénateur McMillan et le sénateur "Me too," Burrows soient dans les rangs de ceux qui cherchent à discréditer et qui calomnient le ministère de la guerre.

"Quant à la prétendue alliance avec vous, je puis dire librement et franchement qu'aucune n'a été conclue. Comme vous le savez déjà, je vous ai tout simplement offert mon support en votre qualité de candidat au poste de sénateur, et je désirais seulement savoir si vous étiez en faveur d'un amendement à la constitution des Etats-Unis permettant l'élection des sénateurs fédéraux par le suffrage direct du peuple. J'ai appris avec plaisir que vous étiez pour la restriction des "trusts," mais aucune de ces choses n'était une condition pour mon aide.

"Le langage qui m'est attribué dans le faux interview dans lequel on me fait critiquer et attaquer l'administration aurait dû être pris de suite pour une invention, à sa face même. Mais encore plus absurde est la déclaration de la presse que je serai candidat à la présidence lors de la prochaine convention nationale, que vous avez fait un pacte avec moi, que par conséquent vous êtes opposé au président McKinley et que vous devriez sortir du cabinet. Naturellement, ceci est trop bête pour mériter qu'on s'en occupe sérieusement.

"Je regrette, en terminant, que les libertés prises avec mon nom vous aient causé quelque embarras."

Au sujet de la rumeur que l'amiral Sampson doit se rendre aux Açores avec l'escadre de l'Atlantique du Nord pour y rencontrer l'amiral Dewey et l'escorter jusqu'à New York, le secrétaire Long a déclaré que rien de définitif n'avait encore été décidé.

L'amiral Dewey n'arrivera pas en ce pays avant octobre, de sorte qu'on a parfaitement le temps d'envoyer une escadre à sa rencontre.

Le Colorado a décidé d'envoyer à l'exposition de Paris, l'an prochain, une femme en or solide qui contiendra $600,000 en or.

Il va sans dire que le Colorado a une foule d'autres femmes bien en vie qui valent leur pesant d'or, mais il préfère ne pas les envoyer à Paris.

"Bradstreets" place la demi année qui vient de s'écouler au dessus de la meilleure jusqu'ici enregistrée dans le monde des affaires, et ces revues commerciales n'ont pas pour habitude de se servir d'hyperboles.

C'est un fait et il faut bien se rendre à l'évidence.

—Comment! un homme bien pris comme vous, vous osez demander la charité?

—Il faut être bien pris pour quêter par le temps qui court, si l'on ne veut pas se faire faire mal.

La ville de Warren, Pa, qui a dix mille de population, compte 1480 bicycles d'après les chiffres officiels des cotiseurs.

Chaque famille de la ville en a un, d'après ce compte.

Ne racontez jamais à un ami vos difficultés avec un autre ami; il songe peut-être dans le moment même qu'il est difficile de s'accorder avec vous et cela confirmerait ses soupçons.

Quand on est jeune, on est porté à croire que tout le monde est injuste à notre égard ; quand on est plus vieux on sait que tout le monde est injuste envers nous et tous les autres.

Les secrets et les maîtresses se ressemblent assez en rapport du moins.

Les femmes ont beaucoup de peine à se garder.

Quand un jeune homme se présente pour la deuxième fois dans une maison où il y a six grandes filles, il lui faut une bonne dose de courage pour demander celle qu'il veut voir.

Il y a à Glasgow, en Ecosse, un type qui s'est mis dans la tête de transcrire toute la bible en manuscript.

Il espère finir son travail dans deux ans.

Le commis—Je n'attends qu'une augmentation de salaire pour me marier.

Le patron—Alors, n'y comptez pas. J'ai trop d'estime pour vous.

Toutes les femmes qui ont un jeune enfant ou plus et qui font leur ménage doivent trouver étrange que les hommes demandent une journée de huit heures.

Le temps n'est rien comparé à l'éternité.

Cependant, en ce bas monde, il occupe une place beaucoup plus grande.

L'Algérie et la république Argentine sont les deux seuls pays du monde où il y a plus de chevaux que d'autres êtres vivants.

Dans la marine anglaise il y a 150 navires qui ont été dans le service depuis plus d'un quart de siècle.

Comme nous serions bien plus heureux si nous pouvions prendre l'appât sans tomber dans la trappe!

Il n'est pas encore certain que l'indécision ait fait commettre plus d'erreurs que la témérité.

Etre immortel n'est rien.

La grande chose est de se rendre digne de l'immortalité.

Il y a environ 72,000 luthériens en Islande, soit toute la population à peu d'exceptions près.

L'empire du Maroc est l'état le plus important où il ne se publie aucun journal.

Il y a en ce monde une foule de gens qui ne font autre chose que de vieillir.

SA FEMME EN GAGE.

Pendant qu'il revenait à Lowell pour de l'Argent.

Ce n'est pas souvent qu'un homme laisse sa femme comme double caution pour obtenir l'argent requis pour payer une amende imposée en cour de police, et pourtant c'est ce qui est arrivé à Nashua, N. H., hier matin.

Frank et Maggie Hennessey, de Lowell, étaient allés dans la ville voisine du New Hampshire pour fêter le Quatre Juillet comme il convient avec de la vraie bière et du whiskey de bonne provenance, un luxe qu'il est très difficile de se payer à Lowell.

Ils trouvèrent tout ce qu'ils cherchaient et même davantage.

La police les arrêta dans un hangar où ils s'étaient réfugiés pour cuver leur boisson. En cour, le juge les a condamnés chacun à $3 et les frais, soit un total de $15.12 pour les deux.

Le mari n'avait que $5. Il l'offrit tout de même au city marshal, et sa femme en sus comme garantie, s'il voulait lui permettre de revenir à Lowell chercher la balance nécessaire, $10.12.

Le chef de police y consentit et Hennessey revint ici, trouva l'argent requis et repartit en toute hâte pour sortir le plus tôt possible sa *chère* moitié des mains de la police.

Le chef fut presque aussi content que la femme de le voir arriver et tandis que le premier recevait son argent, celle-ci reprenait sa liberté.

TUYAUX MORTELS.

On Trouve du Plomb dans l'eau—La Santé de la Ville est en Grand Danger.

On a beaucoup parlé dans le temps du danger public créé par la qualité de l'eau fournie aux habitants de Lowell et plusieurs se rappellent qu'on avait suggéré alors de faire bouillir l'eau pour prévenir l'épidémie qui nous menaçait.

Or le Bureau de Santé de l'Etat a fait un examen minutieux de notre système de tuyaux pour conduire l'eau dans les maisons et il en est venu à la conclusion que nos tuyaux sont d'une qualité condamnable et que l'eau que nous buvons ne perd rien de son caractère dangereux par le fait de la faire bouillir.

Dans une lettre officielle adressée au bureau de santé local, M. Samuel W. Abbott, secrétaire du bureau de santé de l'Etat, recommande à celui-ci de faire enlever les conduits actuels qui sont en plomb, en fer galvanisé ou en fer forgé, et de les remplacer par des tuyaux en ferblanc ou du moins de les doubler en ferblanc, si l'on veut prévenir le fléau qui nous menace.

Il dit que l'enquête a démontré que toute l'eau tirée de nos conduits contenait du plomb en certaines quantités, et que dans plusieurs cas, les experts ont trouvé du plomb en quantités assez fortes pour constituer un danger réel.

La plus grande partie de notre eau vient des puits Cook et des puits hydrauliques.

L'eau gâté les conduits et dans plusieurs familles on a trouvé des cas de personnes rendues malades par l'usage de l'eau.

On a remarqué que l'eau des puits du boulevard était, jusqu'à un certain point, moins dommageable mais elle est également aussi condamnée.

M. Abbott ajoute que le fait de faire bouillir l'eau ne lui enlève pas le plomb qui s'y trouve, mais le concentre et que le thé, café, etc, préparés avec cette eau bouillie peuvent causer autant de dommages que si on la buvait directement du robinet.

En laissant couler l'eau assez long temps avant de s'en servir, on peut recevoir le plomb en quantité moindre, mais il y a encore danger réel pour la santé des gens.

Il est à espérer que notre bureau de santé prendra des mesures immédiates pour détourner la calamité qui nous menace.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS

Guérit Douleurs de Reins, Maladies de Foie, Désordres Urinaires et Constipation. Fabriqué par la DR. JACQUES MEDICINE CO. 117, rue Central. Boston, Mass

Duval's Cash Market

L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves. Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison.

Tout ordre promptement livré à domicile.

Nos prix sont toujours des plus modérés.

E. A. DUVAL, No. 636 rue Merrimack.

Ledger de 1000 pages relié en basane. $1.98

Bibles Bagelin Leader, 50c. Vues Stéréoscopiques, la douzaine, 50c. Compteurs Vifs Décimaux de Bonham $1. Papier Crêpe et Tissu, 100 nuances. Papiers à Fleurs français.

LIBRAIRIE MERRILL, 121 rue Merrimack. TELEPHONE 672-3.

—A Bon Marché chez—

A. H. CLUER SELLIER, 340 rue Bridge.

Harnais de toutes sortes, Couvertes de Chevaux, Fouets, Etrilles et Brosses. Un bon Harnais pour $18. C'est la place pour les bas prix.—Tel. 676-3.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 37 RUE CHEEVER.

Wm. Fitzgerald & Son

—MARCHANDS DE—

Bieres, Vins, Liqueurs, Cigares, Bieres Anglaises et Porter de Dublin

Constamment en mains.

Bieres, Lagers et Porters en bouteille.

77 à 81 Broadway,—Lawrence.

Toute commande promptement envoyée à domicile par express.

Chapeaux Garnis — MODES —

Presque pour RIEN.

N'achetez pas un cent de ces marchandises sans venir nous voir.

N'achetez pas une seule de ces marchandises sans jeter un coup d'œil dans nos vitrines et voir à quel prix nous les vendons cette semaine.

Nous n'espérons même prix le prix coûtant.

Nous ne vous donnons ici que quelques prix vu l'espace qui nos manque.

Chapeaux de $3.00 pour	87 cts.
Chapeaux de $3.50 pour	$1.25.
Chapeaux de $3.75 pour	$1.49.
Chapeaux de $4.00 pour	$1.98.
Chapeaux de $4.50 pour	$2.49.
Chapeaux de $5.50 pour	$2.98.

Tous nos Chapeaux importés à moins de la moitié de leur valeur.

Nous demandons simplement de venir nous voir et nous sommes convaincus d'avance de vous plaire par la qualité des marchandises et nos prix extrêmement bas.

E. Pelletier, A la Feuille d'Erable. — 512 à 514 rue Merrimack.

Meubles a Prix Réduits.

Ayant décidé de reprendre mon commerce de viandes, je veux me débarrasser tout de suite de mon stock de meubles et pour les faire partir vite, je les ai tous marqués à des prix extrêmement bas Venez les voir. La vente commencera Vendredi matin, 22 juin et durera dix jours.

G. BEAUDRY, No 267 RUE A'KEN.

Le meilleur stock d'épiceries et viandes de la ville, aux plus bas prix.

SEMENCES Pour Fleurs et Végétaux

Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.

H. C. GIRARD, 442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

G. E. Mongeau & Cie., 452 RUE MERRIMACK.

Est la place pour faire le meilleur choix en fait de belles Chaussures à des prix modérés qu'il y ait à Lowell.

Toutes les lignes de Chaussures que nous avons en stock sont régentes quant au style, ajustement et qualité. Tout ce que nous demendons, c'est que vous veniez examiner notre stock, car ce sera votre avantage de le faire.

Nous sommes aussi les seuls agents à Lowell pour la Chaussure Hygiénique RALSTON.

Laissez-moi Vous Dire

Ce que le DR SETH Arnold's Balsam A Fait pour Mon Enfant.

Guérit les Attaques Subites de Diarrhée, Dysenterie, Choléra Infantum.

Vendu par tous les principaux droguistes.

Bocaux en VERRE Pour Fruits.

W. T. S. Bartlett 653-659 rue Merrimack. (Près de la rue Cabot.)

PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien

CHAPEAUX GARNIS A BON MARCHE.

Coupons de toutes sortes à bas prix. MARCHANDISES SECHES.

Mme E. RIOPELLE, 200 RUE AIKEN.

POUR CANONS

Revolvers et Cartouches blanches, Poudre et toutes sortes de réparations.

Clefs ajustées.

Bas prix.

—ALLEZ CHEZ— C. ZIMMER, 28 rue Middle.

Bas Taux de Téléphone

Echange de Lowell.

Seulement $25.00 par année.

Circuit métallique, service mesuré, pour un téléphone à place d'affaires ou résidence.

Pouvez-vous vous en passer ?

Le gérant fournira tous les détails.

New England Telephone and Telegraph Co.

LISEZ L'ETOILE.

PILULES NERVITA Rendent la VITALITE et la VIGUEUR PERDUE.

NERVITA MEDICAL CO., Rues Clinton et Jackson, Chicago, Ill.

En vente chez Ellingwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

A LOUER—Une bonne boulangerie avec bonne clientèle. S'adresser au bureau de L'Etoile.

A VENDRE—une bonne maison de pension. S'adresser au bureau de L'Etoile.

ON DEMANDE—Une bonne fille pour maison de pension. S'adresser à M. ...

18 Juin et chaque jour après "L'IMPERIAL LIMITED" Cote du Pacifique 4 JOURS Via CANADIAN PACIFIC RAILWAY 197 Washington Street, Boston.

30 Sortes Différentes LANTERNES JAPONAISES

Justement reçues, nouveaux dessins.

3c, à 50c, chacune.

"Prix spéciaux au cent."

C. B. Coburn & Co. 63 rue Market.

Jos. Chouinard, Commis Canadien.

LES PRIX LES PLUS BAS SUR

Pianos, Orgues et Machines à Coudre, chez GREEN, au-dessus du magasin d'O'Donnell & Gilbride, coin des rues Palmer et Merrimack. Entrée rue Palmer. Voyez os Machines à Coudre de $19.00.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX: Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président, Jacob Rogers, trésorier, S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS: Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00 Par Mille Pieds

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch, 415 rue Bridge

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez F. L. Richard, 56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

Sam. Renaud, Entrepreneur de Pompes Funèbre 602 rue Middlesex. 91 RUE ARCH.

Avec la bienveillante attention du public nous espérons mériter l'encouragement de nos compatriotes.

Spécialité sur Embaumement.

Si vous désirez un bon verre de SODA

VISITEZ LA COSMOPOLITAN PHARMACY, 498 RUE MERRIMACK. (Jus de Fruits Seuls Employé.)

Soda à Crème Glacée, 5 cts le verre.

Crème glacée à la pinte prête à être emportée.

Nous faisons notre propre crême glacée. Nous n'employons que de la crême pure et de bons œufs.

BOSTON & MAINE R.R

Arrangements d'Hiver, 3 Oct. 1898.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex Lowell:

Pour Boston—4.50, 6.15, 8.25, 10.50 a m; 12.05, 12.45, 2.30, 3.10, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.25, p. m;—Dimanches, 8.15, a. m; 12.05, 4.05, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Lawrence—6.50, 8.20, 9.25, 10.50, a. m; 12.00, 200, 3.10, 4.05, 5.10, 6.15, 7.50, 9.25 12 25 B, Dimanches 8.15, a. m; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Haverhill—6 50, 8.20, 9.25, 10 50, am; 12.05, 3.10, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.25, 11 25 B, p.m. Dimanches, 8.15, a. m; 12.05, 5.30, 7.25, p.m.

Pour Salem et Lynn—12.05, 5.10 p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.30, 10, p. m.

Pour Exeter et Dover—6.50, 8.50, a. m; 12.55, 3.10, 4.05, 5.10 p. m. Dimanches, 5.30, p. m

Pour Rochester et Alton Bay—8.50, a. m, 12.55, p. m.

Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Saco et Portland—6.50, 8.50, a. m. 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Augusta Bath et Waterville 6 20 8.50, a. m 12.05, p. m.

Pour Lewiston—6 20, 8.50, a. m; 12.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.50, a. m; Dimanches, 530, p. m.

Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. S.,—7.10, a. m. (Dimanches exceptés.)

B. mercredi et samedi seulement

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston—5.45, 6.25 6.45, 7.45 *8.50 9.15 9.40 11.00, a. m.' 1.40, *2.00, 4.25, 5.44, a. m. Dimanches, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston—5.40, 6.45, *6.45, $7.04, $7.3, $7.28 7.33 7.48, *8.57, 9.19, 9.50, 11.02, 11.47 a. m; 12.16 1.43 2.5, 3.41, 4.28, *5.22, 5.49, 6.22, 7.49 p. m Dimanches 7.20 *7.28, 8.46, *9.19, a. m; $4.21 6.58, p. m.

Pour Woburn 6.25, $7.04, 7.45, 11.00, a m 1.40, 4.25, p. m. Dimanches, 8.45 a. m; $4.25, 5.58, p. m.

Middlesex St. Depot. Via Bedford.

Pour Lawrence—6.25, 10.00, a. m; 4.15, p. m.

Pour Salem et autres stations—$7.33, a. m 1.25, 5.50 p. m.

Les heures données plus bas sont du Middlesex St. Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7.10 a. m. 12.00, 3.21, 5.45, p. m. Dimanches, 7.15, p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9.12, a. m; 1.00, 3.46, 5.40, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene—9.12, a. m; 3.41, p. m. Dimanches pour Greenfield 2.00, p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord—7.48 9.12, 9.40 a. m; 12.12, 1.00 1.40, 3.41, 5.40, 6.22, 8.10, 8.40, p. m. Dimanches, 3.08, 10.09 a. m; 2.00, 8.02, 8.40 p. m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—9.12, 9.40, a. m; 12.12, (1.45 pour Franklin et Bristol seulement) 5.40, 10.10, p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N. H., Claremont et Claremont Junction—7.40, a. m; 1.40, p. m.

Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9.40, a. m. 1.40, 10.10 p. m.

Pour montpelier, montréal, Essex Junction Burlington et St. Albans, via la Rage du Central Vermont—9.40, a. m; 12.12, 10.10, p. m.

Pour montréal et Québec, via montréal et Boston Air Line 9.40, a. m. 8.40 p. m.

Express de Québec via White River Junction 9.40 a. m. 8.10, p. m; tous les jours, excepté le dimanche.

D. J. FLANDERS. Agt G'n. des passagers.

Une Chance de Bicycle !

Bicycles Iver Johnson

Nouveau Modèle, justement sorti

$25.

Le plus haut grade, connection en fer forgé et pleinement garantis. Pas de vieille partie ou pièce, mais un modèle neuf, à date.

RING, Nos. 221-229, rue Dutton.

Feuilleton de L'Etoile. No 66

Bras-D'Acier

PAR ALFRED DE BREHAT.

TROISIEME PARTIE

XXI

—Vous êtes injuste, Loïc, dit Berthe avec vivacité. Je ne me moque jamais de personne, vous le savez, et je ne commencerai pas par celui à qui je dois la vie.

—Vous n'avez pas peur de moi non plus, dit Pablo de sa voix douce et grave.

—Oh! non, répondit Loïc, qui avait la plus grande vénération pour le créole, et qui savait aussi que ce dernier lui portait beaucoup d'affection. Vous êtes si bon pour moi, don Pablo, que je ne sais vraiment comment vous témoigner ma reconnaissance.

—Tu ne me dois aucune reconnaissance, mon ami, reprit Pablo en regardant Berthe : c'est moi, c'est nous tous qui t'en devons, au contraire, pour avoir sauvé madame Vandeilles. Aussi, sois tranquille, puisque c'est la fortune que tu es venu chercher en Californie, je me charge de te la faire trouver.

—C'est qu'il me faut bien de l'argent, dit Loïc.

—Combien?

—Soixante-dix mille francs.

—Si je t'en faisais gagner soixante mille.

—Ce ne serait pas assez, don Pablo, dit Kermaingny, don l'accent révélait une détermination bien arrêtée.

—Et si je t'enfaisais trouver quatre-vingt mille?

—Je n'ai besoin que de soixante-dix mille.

—N'importe, tu est très ambitieux !

—Oh ! ce n'est pas pour moi !

—Et pour qui?

Il baissa la tête et ne répondit pas.

—Quelque jeune fille qu'il aime là-bas, dit Rosina en souriant malicieusement.

—Comment pouvez vous supposer cela? dit Loïc Kermaingny, d'un air désolé.

—Alors racontez-nous votre histoire, reprit Rosina, qui sentait tout son pouvoir sur le petit Breton, et qui en abusait quelquefois. Voyons, Loïc, continua t-elle, en fixant ses grands yeux noirs sur ceux de Loïc, vous qui êtes toujours gentil, me refuseriez vous ce que je vous demande ?

Loïc balbutia une réponse, mais le pauvre garçon ne put achever tant il était troublé par le regard de Rosina.

—Comme vous voudrez, dit Kermaingny, qui était devenu rouge comme une cerise. Après tout, il n'y a rien de mal dans ce que j'ai fait, et je veux bien vous le raconter, si vous y tenez. Mais alors, ajouta-t-il, avec cette crainte de la raillerie qui fait le fond du caractère Breton, promettez-moi de ne pas vous moquer de moi. Je ne sais pas bien raconter, et, si je vous vois rire, je ne pourrai plus continuer.

L'Espagnole prit sa voix la plus douce pour le rassurer et n'eut pas de peine à y parvenir.

Pablo fronça les sourcils. Quelque innocente que fût la coquetterie de Rosina, il n'aimait pas à la voir jouer avec le cœur de cet enfant. Dès le premier jour, il avait jugé Kermaingny.

De tous ses compagnons, c'était celui pour lequel il se sentait le plus de sympathie et d'affection. La pensée que Loïc avait sauvé madame Vandeilles entrait sans doute pour beaucoup dans cette prédilection, mais le caractère du petit Breton eût été, sans cela, apprécié à sa juste valeur par le créole. Ainsi n'est-ce pas par un sentiment de curiosité, mais bien avec la pensée de lui être utile, que Pablo désirait connaître l'histoire de Kermaingny et le motif qui lui faisait désirer avec tant d'ardeur cette grosse somme de soixante-dix mille francs.

—Nous écoutons, Loïc, dit Rosina.

Par un sentiment tout féminin elle se complaisait un peu à faire parade de son pouvoir sur Loïc devant le créole qui la dédaignait.

—Eh bien! dit enfin Loïc, qui n'osait lever les yeux, mon père et ma mère sont morts alors que j'étais encore un tout petit enfant. Mon grand père me recueillit chez lui avec mon frère et ma sœur. Il faut vous dire que mon grand père, qui s'appelait Ivon Kermainguy, avait servi longtemps chez le marquis de Tregastel Kerlo, qui habitait le château de Tragastel, auprès de Donarnenez. Quand mon grand père atteignit ses soixante ans, le marquis lui donna un lopin de terre et une petite maison, dans laquelle le bonhomme vint demeurer avec sa femme. Mon père aussi avait été garde-chasse du marquis. Tout le temps de sa maladie, madame de Tregastel lui avait envoyé tous les jours du bouillon, de la viande et des remèdes qui coûtaient bien cher, dit-on, et qu'elle fournissait pour rien aux pauvres du pays. Mais, quand la volonté de Dieu est là, il faut s'y soumettre. Tous les médecins et tous les remèdes du monde n'empêchent point un homme de subir sa destinée, et mon pauvre père mourut.

Le marquis lui-même vint à l'enterrement de mon père. Il tenait un des coins du poêle, comme mon grand père me l'a raconté bien souvent. Aussi vous comprenez combien nous l'aimions. Dans notre famille, nous nous serions tous fait tuer pour lui, voyez-vous.

Mon frère Jobic était un gars fort et hardi.

Il aidait mon grand père à faire valoir ses champs ; ma sœur tenait la maison avec la "bonne femme". Moi j'étais tout "petiot", et, pendant longtemps même, on a cru que je resterais contrefait. J'avais quasiment l'air d'un "innocent", (expression bretonne voulant dire "insensé," "idiot".

Je n'étais pas bon à grand'chose dans la maison ; puis j'étais paresseux et j'aimais mieux lire des histoires au coin du feu et courir par les champs ou bien au bord de la mer, que de piocher la terre et de sarcler le blé. Cela mettait mon grand père en colère, et il me battait quelquefois. Il avait raison, après tout, mon pauvre grand père; quand on est pauvre il faut bien gagner sa vie.

Le ménétrier du village, le "Sonneux", comme on dit chez nous, m'avait pris en amitié parce qu'il avait remarqué que je le suivais partout et que je l'écoutais avec une grande attention. Il m'apprit à jouer du biniou et de la bombarde, et il disait que je deviendrais un fameux musicien.

C'est lui aussi qui m'a montré à faire des vers en breton, et même en français, mais je crois qu'il n'était pas bien fort pour les vers français, le père.

Tout cela ne faisait pas l'affaire d'Ivon Coz (Ivon le vieux). Un jour que j'avait laissé courir à travers un champ de blé les vaches qu'il m'avais donné à garder, le bonhomme se fâcha tout à fait. Il empoigna une gaule et il se mit à me corriger. J'étais dans mon tort ; et je recevais les coups sans crier et sans me débattre, quand le marquis vint à passer.

—Eh bien, Ivon, dit-il à mon grand-père, pourquoi frappez-vous cet enfant?

—C'est un fainéant, répondit le bonhomme; il ne veut pas gagner le pain qui le nourrit, et passe son temps à griffonner du papier ou bien à me casser les oreilles avec son maudit biniou.

Le marquis, qui était la bonté même me questionna doucement. J'avouai tout. Je dis que mon grand-père était dans son droit de me corriger, mais que c'était plus fort que moi, et que, quand je voyais un livre ou un biniou, j'oubliais tout le reste. Le marquis causa quelque temps avec moi.

Il me fit lui montrer mes vers, qu'il emporta avec lui.

Le lendemain, l'abbé Lemarec, le chapelain du château, vint me chercher de la part du marquis. Quoique mon grand-père fût quelquefois un peu dur pour moi, je ne voulais pas d'abord le quitter, mais le bonhomme ne comprenait pas que l'on pût résister à la volonté du marquis, et je dûs obéir. L'abbé Lemarec me fit habiller de neuf des pieds de la tête et il m'emmena au château. A cette époque-là, je savais lire et écrire tant bien que mal. Le maître d'école m'avait montré aussi à calculer, mais je n'étais pas bien fort en arithmétique.

A Continuer.

LE FEU CHEZ MARET!....

Non, mais c'est venu bien près, et MARET, le vrai MARET, le seul MARET met autant d'ardeur à massacrer les gros prix pour les vêtements de première qualité, que nos braves pompiers en ont mis à arrêter l'incendie du Tremont & Suffolk.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Coderre

PERDUE—Mardi soir sur la rue Moody ... Une récompense sera donnée à la personne qui la rapportera ...

MAISON DE PENSION. Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 310 rue Moody.

ON DEMANDE—Une cuisinière pour maison de pension. ...

ON DEMANDE servante générale au courant du service. S'adresser chez Dame Joseph ..., 32 rue Paige.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

PARE, HOLDEN ET ROACH

—Le chef de la Sûreté a reçu une dépêche de Campbelton, N. B., annonçant que les deux vagabonds arrêtés par la police de l'endroit, ont été identifiés par le détective Greer, de Toronto.

Mis en présence des deux prisonniers, M. Geer a parfaitement reconnu Paré et Holden, qui s'étaient déguisés en se faisant couper la barbe et les cheveux. Les prévenus ont alors fait des aveux complets ; ils seront ramenés à Napanee.

D'un autre côté, le nommé John Roach, aussi impliqué dans le vol de la banque de Napanee, est arrivé à Montréal, escorté de deux officiers américains, qui ont reçu des autorités de Boston, l'ordre de l'accompagner jusqu'à Napanee. Les détectives et leur prisonnier sont jarrivés à la gare Bonaventure et ils sont descendus au Queen's Hotel. Roach avait les menottes aux mains et il paraissait bien abattu. Il a déclaré qu'il espérait que son extradition serait refusée par le gouvernement américain. A 9 heures, les officiers, toujours avec leur prisonnier, ont pris passage sur le convoi rapide de Toronto. Ils s'arrêteront à Napanee, où Roach subira son procès.

Tous les accusés impliqués dans cette affaire célèbre, seront donc incarcérés dans la même prison, pour y attendre le verdict du jury, qui sera appelé à les juger.

On s'attend à des révélations émouvantes.

MORT DU FRERE ABEL

—La Communauté des Frères Maristes vient d'éprouver une perte cruelle. Frère Léon Abel est mort, à peine âgé de 20 ans, après une maladie foudroyante qui l'a emporté en moins de 24 heures.

Le Frère Abel était né en France à Issingeau, département de la Haute Loire, son père étant brigadier dans la gendarmerie départementale.

Après avoir fait un cours très brillant, au collège des Frères Maristes de Lyon, il alla à Paris et obtint son brevet d'enseignement pour les écoles élémentaires.

Les funérailles auront lieu demain matin, à 7 heures, à l'église Saint Pierre.

Les Révérends Pères Oblats et tous les enfants de la Maîtrise St Pierre assisteront en corps au service funèbre. Toutes les communautés de la ville enverront des représentants.

Le Frère Abel enseignait aux élèves de 8me classe, et était très estimé de ses écoliers.

QUEBEC

MEURTRE OU SUICIDE

—Un nommé Francis Donaldson, de Ste-Agathe, comté de Lotbinière a été trouvé mort dans son champ, vers 11 heures du matin. Il a eu la tête trouée par une balle, et on a trouvé un pistolet à une couple de pieds de son cadavre. Est-ce un meurtre ou suicide? c'est ce que l'enquête du coroner établira sans doute. Elle a lieu cette après-midi.

TROIS RIVIERES

DANS LE FLEUVE

—Le corps d'un jeune garçon a été trouvé dans le St Laurent, à Deschambault. Sa description ressemble à celle du jeune Vital Godin qui s'est noyé accidentellement ici, il y a huit jours. Les parents sont descendus pour l'identifier.

—M Eugène Lamothe, contremaître de chantier, est mort subitement.

GARTHBY

UNE PLUIE DE FEU

—Une terrible conflagration, le pendant de celle de St Raymond, vient de jeter tout un village dans le deuil et la consternation.

Le joli village de Garthby qui, naguère encore mirait coquettement ses toits dans les flots bleus du lac Aylmer, n'est plus qu'un monceau de décombres fumantes et une centaine de famille sans pain, sans vêtements, sans asile, et un grand nombre d'entre elles ruinées jusqu'au dernier liard, n'ont plus d'autres ressources à espérer que celles que peuvent leur offrir leur courage et la générosité de leurs co paroissiens.

Des magasins remplis d'un stock considérable, des scieries et manufactures de bois de pulpe immenses, maisons, hangars, granges, écuries, tout s'été réduit en cendres, avant qu'on ait eu le temps d'organiser du secours.

Des familles entières surprises à table ont dû laisser leur repas inachevé pour protéger leur vie, et sans la charité des voisins, coucheraient ce soir à la belle étoile, sans autre vêtement que le costume de travail qu'ils ont sauvé du désastre.

L'église, le presbytère et deux ou trois maisons avoisinantes sont restées intactes au milieu du brasier, et la seule consolation des braves et malheureux habitants de la paroisse Garthby.

Voici comment s'est déclaré le feu, tel que l'apprit votre correspondant sur les lieux.

Quelques minutes avant midi, Mde P. Bouchard aperçut quelques étincelles qui couraient dans le bran de scie, bordant le lac, à quelque distance de sa résidence. Elle en fit la remarque à deux passants, les priant de vouloir bien puiser quelques seaux d'eau dans le lac et de les aller répandre sur ce commencement d'incendie.

Ceux-ci ne redoutant aucun danger rassurèrent Mde Bouchard et passèrent outre sans s'occuper davantage de ses craintes.

Finalement, inquiétée par les proportions grandissantes du feu qu'elle observait, elle prit un seau pour l'éteindre. Elle avait à peine quitté sa demeure dans ce dessein qu'un coup de vent soulevait dans l'air des milliers d'étincelles et les éparpillaient autour de la maison de M. Bouchard.

De ce moment, l'élément destructeur nourri par un vent de plus en plus soutenu prit les proportions d'une conflagration considérable ; maisons après maisons étaient atteintes et embrasées avant qu'on n'ait pu y porter aucun remède.

DORION

ELU MAIRE.

—Les élections municipales à Dorion ont donné le résultat suivant : maire, Dr Azarie Brodeur; échevins, M. Aimé Geoffrion, avocat, et M. J. Mireault, avocat.

Mariages

SAVAGEAU-POULIOT.

Dimanche après-midi, à 4 heures, M. Zotique Savageau a conduit à l'autel Dame Vve Célanire Pouliot, le Révd Père Perron, cousin de la mariée, donnant la bénédiction nuptiale.

M. Elisée Marchand et Melle Joséphine Savageau servaient de garçon et de fille d'honneur.

Après la cérémonie, les nouveaux époux sont allés à la demeure ancienne de la mariée, dans la pension de M. Prospère Milot, rue Lee, où d'excellents rafraîchissements furent servis.

Les trois jeunes garçons de M. et Mme Milot, Albéric, Joseph et Oscar, lurent à tour de rôle aux mariés trois jolies adresses et leur présentèrent au nom de la famille un superbe vase à fruits en argent. Après un beau programme de musique par les enfants Milot, les mariés se sont rendus chez M, Jean Savageau, père du marié, où un somptueux souper les attendait.

Une centaine de parents et amis, invités à la noce, prirent part au banquet ; puis on s'amusa à chanter et à danser jusqu'au matin.

Une foule de cadeaux furent donnés au nouveau couple, entre autres : une magnifique relique de Ste Anne, par le Révd Père Perron; plateau en argent, M. et madame Prospère Milot; sucrier en argent, M. Elisée Marchand ; service à l'eau, Delle Joséphine Savageau; beurrier en argent, Théodule Savageau ; nappe et serviettes, M. et madame Ferd. Prénoveau ; serviettes, Honoré Savageau ; carafe et bouquet, Delle Rose Trottier ; plateau en argent, M. et madame John Brunelle; huilier en argent, Delle Caroline Delisle, belle-sœur du marié ; vases à fleurs, dame Vve Marchand ; plateau en or, Frank Desjardins ; théière en argent, M. et madame Georges Machildon ; six assiettes à dessert, Delle Herminie Daniel; plateau en argent, M. et madame Casimir Surprenant; service à table en cristal, monté en or, madame Marie-Louise Lalumière ; service à table en cristal, M. et madame Jos Guilmain; gâteau de noces, M. et Mme Joseph Grégoire ; carafe en cristal, montée en or, M. et madame Sinai Mathon ; anneaux de serviettes en argent, Delle Victoria Mathon ; éventail en ivoire, M. Monthleau; service de fumeur, Delle Alia Brunelle ; aussi deux bouquets présentés à la porte du presbytère, par Delles Rosalba Moussette et Bernadette Marchand.

Nos meilleurs souhaits de bonheur aux nouveaux époux.

DESROCHERS-RACETTE.

Dimanche après-midi, au presbytère des RR. PP. Oblats, M. Japhet Desrochers a conduit à l'autel Mlle Aldérie Racette, le Rév. Père Perron officiant

Après la cérémonie les jeunes époux se sont rendus à la résidence du père de la mariée, No 6 Dempsey Place, où ils ont reçu une foule de cadeaux.

Service de vaisselle, Maxime Racette, Emery Desrochers et Milles Rose Anna et Angélina Racette; service à vin, Aldéric Tellier; plateaux à fruits, Mlle Marie E. Houde; beurrier en argent, M. et Mme Proulx; plateau à fruits, Mlle Rose Anna Pagé; cadre M. Sam. Vendette et Mlle Mathilda Gagnon; couvre-pied blanc, Eugène Parent; cuillers en argent, P. Parent ; table de salon, Edouard Desrochers ; chaise de salon, William Parent ; nappe en toile, M. et madame Cléophas Danjou; paire de dessus d'oreiller, M. et madame Joseph Danjou ; paire de dessus d'oreiller, Pamélia Ducharme ; paire de serviettes Delle Alice Lavoine; paire de souliers, M. et madame Azarie Racette; porte-savon en porcelaine de fantaisie, madame Alfred Ducharme ; bouquet de fleurs, Delle Exilda Parent ; porte-cornichons en argent, par madame Fanand; service à thé, M. et madame Carpentier; service à thé, M. et madame Jalbert ; service à thé, madame Houde et Delle Antoinette Houde.

Nos meilleurs souhaits aux nouveaux époux.—*Communiqué.*

Nouveaux Officiers

Les membres de l'union locale No 45 de l'Operative Plasterers' International Association ont élu les officiers suivants : Président, Philip T. Mooney; vice-président, Joseph Beaulieu ; secrétaire archiviste, Fred O. Boivin ; secrétaire financier, James St Hilaire ; trésorier, Michael Connors ; sergent d'armes, Dennis Candroy; conducteur, Patsey Walsh; comité des griefs, James Coffling Hugh A. Carrey, Joseph Beaulieu, John Callahan et Thomas Sutherland; bureau des syndics, Hugh Carrey, John Hunt et James Coffling; comité des règlements, Fred O. Boivin, Philip Mooney et John Callahan.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Nouveau Témoignage.

Je, soussignée, certifie avoir été guérie de la dyspepsie et du beau mal dont je souffrais depuis deux ans par le Sauveur du Peuple, manufacturé par M. Antoine Chrétien, de Lowell, Mass., après en avoir fait usage durant un mois environ.

Signé de ma propre main,

FANNY BEAULIEU.

Manville, R. I. 19-21, 26-28

C. H. Boisvert Marchand - Epicier, Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.

13 LAKEVIEW AVE.

VINS ET LIQUEURS !

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers, Les Marchands en Gros (La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JACKSON.

Où vous pouvez un bon choix de LIQUEURS Pour l'usage des familles, et la célèbre BIERE JONES

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs LAGERS.

Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

Tout le Monde le Dit

Que la Meilleure place pour se procurer des Liqueurs fortes, Vins, Bières, Lager, Porter, &c. Est chez

A. Dumont & Cie., 507 rue Common, Lawrence, Mass.

Ils tiennent un établissement de première classe et feront une spécialité de servir la clientèle canadienne de Lowell.

Quand vous irez à Lawrence allez leur faire une visite. M. Jos. Cadorette, ci-devant de Lowell sera heureux de vous recevoir.

Appareils photographiques en grande variété et tout ce qui se rattache à la photographie, maintenant en vente aux plus bas prix chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Avis aux amateurs de cet art si utile et si amusant. Vous êtes spécialement invités à visiter ce département à la "Lowell Pharmacy." Une chambre noire parfaitement équipée vient d'y être construite pour l'accommodation des patrons. On y enseigne gratuitement les principes élémentaires de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Cameras des meilleures manufactures, depuis $3.50 en montant. Tous les accessoires et produits chimiques sont également marqués aux taux les plus réduits.

Amateurs en photographie venez nous faire une visite. Il ne vous en coûtera rien pour examiner tout notre assortiment.

Faites nous parvenir votre adresse et nous vous adresserons de temps à autre de la matière à lire qui ne peut manquer de vous intéresser sur le sujet de la photographie.

DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE.

L'Immense Magasin de Musique de STEINERT,

Reconnu comme Quartiers Généraux de Lowell pour Pianos, Orgues, &c.

Ce serait une folie pour vous d'acheter ailleurs sans avoir vu son stock.

130 rue Merrimack.

FRANK BEAUCAGE Commis Canadien

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.

Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.

Habillements de $25 pour $18

Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand, Marchand - Tailleur Fashionable, 24- RUE MIDDLE - 24

PERDU—... La personne qui le rapportera à ... sera récompensée.

Lakeview Park

Lieu de rendez-vous des familles, le jour

Quilles, Danse, Chaloupes, Pêche. Carousel, Balançoires

Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.

MOUNTAIN ROCK ZOO

Commodités non égalées pour Diners Privés dans le Pavillon, conduit par la D. L. PAGE CO.

Theatre Lakeview

La Semaine du 3 Juillet. La Robinson Co. ... Opera Co. L'après-midi et le Soir.

"SAID PASHA"

Par Richard Stahl. Distribution.

Said Pasha, un Diplomate turc, Geo. Sinclair.

Hassan Bey, officier de la garde turque, Frank D. Nelson.

Terano, un noble mexicain, J. Clienzetti.

Hadad, un Aventurier, Jno. E. Young.

Nocky, son compagnon, Tom Whyte.

Rajah, le commandeur d'Altara, Ed. Le-Nyon.

Serena, la fille du Pasha, Minnie Jarbeau.

..., la Reine idéale d'Altara, Etta Stetson.

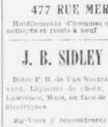
..., Essie Barton.

Chœur de Soldats turcs, Marins, Indiens, Mexicains, &c., &c.

Acte 1er, Cour des Pashas. Acte 2e, Cour du Rajah (India).

Direction de Grant et Flynn.

Passage 5 cents.



Avis aux Aboutissants.

La cité doit macadamiser les rues Tucker et Ward, en conséquence de quoi il est désirable que toutes les personnes qui projettent de creuser la rue pour faire des connections d'égout, gaz ou eau le fassent tout de suite, car il est important que ces travaux soient faits avant que la rue soit réparée.

Les aboutissants prendront note de l'extrait suivant des ordonnances de la Cité, section troisième :

"Que lors qu'aucune rue a été ainsi pavée, macadamisée ou autre. ment mise en réparation permanente, elle ne sera pas ouverte ou creusée pour y faire aucune construction souterraine nouvelle d'aucune nature quelconque durant les cinq années suivant immédiatement la date fixée dans les avis publiés et affichés déclarant l'intention de la cité de mettre ladite rue en réparation permanente."

CLEVELAND J. CHENEY, Surintendant de la voirie.

Lowell, 27 juin 1899. 6f

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and Cleansing House, 477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand et bière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 389 rue Essex, Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques

Résidence et Bureau, 101 rue Grand

HEURES DE BUREAU : de 10 a m à 9 p m, les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Bradford, rue Essex. Dimanche par appointement seulement.

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez

J. D. GRANT, 64 RUE MERRIMACK

Jones de Mariage, Jones de Fiançaille, Chaînes et Loquet de Montres.

J. W. Bennett & Co., Contracteurs Et Constructeurs.

ASSURANCES De toute Description.

Fred. C. Church, AUTREFOIS H. C. Church & Son. 53 rue Central. CENTRAL BLOCK.

DR G. C. BATES, Dentiste. Coin des rues Middlesex et Elliot

Assistant Canadien-français pour officier ... Dents extraites à l'électricité.

LOWELL, 5 JUILLET 1899.

GLORIEUX QUATRE

L'ANNIVERSAIRE DE L'INDEPENDANCE A LOWELL

Parade, Tournoi, Séance, Concerts et Feux d'Artifice

LES COURSES AU PARC WANNALANCIT

Plusieurs Alarmes d'Incendie et Quelques Accidents

La fête nationale par excellence, celle que l'on célèbre par toute l'étendue de la vaste république américaine, a été dûment observée en ville hier par toute la population, sans distinction de race, de couleur ou de croyances religieuses.

Si l'on s'en tenait à la règle stricte des statistiques, le 4 juillet ne serait pas réellement le jour anniversaire de la déclaration de l'indépendance des treize Etats primitifs de l'Union Américaine,—car, comme question de fait, la résolution déclarant l'indépendance absolue des colonies anglaises a été adoptée le 2 juillet 1776—mais la résolution subsidiaire rédigée par Thomas Jefferson qui avait donné à la résolution originale sa magnifique toilette de rhétorique a été adoptée le 4 juillet 1776 et depuis lors, cette date a été choisie de consentement général pour commémorer l'anniversaire de l'indépendance du pays.

C'est le jour, par excellence, où "l'argent passe en fumée" et on estime qu'il se dépense une moyenne d'un dollar par tête en pétards, pièces pyrotechniques, poudre à canon, etc, le 4 juillet, soit une dépense générale hier de $75,000,000 dans tout le pays.

La fête ici a commencé lundi soir par une bataille simulée, représentant la prise d'un fort espagnol par les troupes américaines; ce spectacle a eu lieu sur le terrain de l'exposition, nos compagnies militaires, C et G du 6e, y participant avec les compagnies de Milford et de Marlboro ainsi que le détachement de cavalerie de North Chelmsford.

LA PARADE.

L'événement du jour en ville, hier, a été la parade de l'avant-midi. On nous a peu gâtés sous ce rapport par le passé et on nous a tellement habitués à des fiascos ces dernières années, que la procession d'hier a fait honneur aux membres du comité d'organisation.

Le lieu du rendez-vous était la commune Nord, la rue Fletcher servant de base pour les mouvements et les rues transversales d'endroits de ralliement pour les différentes divisions.

Il y a eu quarante minutes de retard pour le départ qui avait été fixé à 9 heures et il était 11h. 15 quand la procession s'est débandée au Davis Square. Le défilé a eu lieu, tel qu'annoncé, par les rues Fletcher, Pawtucket, Merrimack, Bridge, Sixth, Reed, Fifth, Bridge, Merrimack et Central. Il y a eu un assez long délai en route, sur la rue Bridge, la 3e division étant grandement en retard et on a dû faire, en conséquence, une contre-marche qui n'était pas sur le programme, rue Bridge près de la rue French.

La compagnie M, 9e régiment, a brillé par son absence qui a été très remarquée et diversement appréciée. Le capitaine Mitten prétend qu'il n'a pas reçu d'invitation à temps pour rassembler sa compagnie et il s'est contenté de se rendre à l'hôtel de ville où, en sa qualité de conseiller, il a passé la parade en revue. Quelques soldats de la compagnie ont paradé avec les vétérans de la guerre espagnole.

Le bataillon des cadets de la High School était aussi absent et jusqu'à date aucune excuse n'a été présentée.

Voici la formation de la parade:

Eclaireurs—Les officiers Burnett, Sparks, McKenzie et Whitney.

Peloton de police montée sous les ordres du sous-chef Moffatt.

Commissaire Ordonnateur en chef, Lt Col Butler Ames.

Chef d'état major, Charles H. Kimball.

Chapelains—RR. John McKenna et W. A. Bartlett.

Aides.

PREMIERE DIVISION.

Militaire—Couleurs, rouges.

Borjes' Military Band.

Marshal, Major Alex Greig, jr. 6e Mass.

Chef d'état major, Capt Thos Livingston, Cie C, 6e Mass.

Aides.

Cie F, Marlboro, 6e Mass, Capt. Frank G. Taylor.

Cie M, Milford, 6e Mass, Capt. John F. Barrett.

Cie G, Lowell, 6e Mass, Capt. E. B. Carr.

Cie C, Lowell, 6e Mass, Lieut. C. T. Kittredge.

Cie F, Cavalerie, Chelmsford, Capt. A. B. Leighton.

Délégation du poste 42, G. A. R., Lowell, J. J. Dolan, commandant.

Vétérans de la guerre espagnole, Lowell, Capt Fairweather, avec fort espagnol, sur lequel on tirait de temps à autre.

Voitures contenant le maire Crowley, l'échevin Miskella et le conseiller Clark; l'échevin Chapin, le conseiller Lyman, MM. L. P. Turcotte, W. A. Hogan et Donehue; les conseillers Whittet et Walker, Z. W. Startevant et Robert Crowley, secrétaire; aussi le Gén. Curtis Guild, jr, l'ex-maire J. W. Bennett et l'ex-échevin John C. Wilson; les représentant de la presse.

DEUXIEME DIVISION.

Pompiers Vétérans — Couleurs, bleues.

National Band.

Marshal, Chas H. Philbrick.

Chef d'état-major, Capt. J. E. Hill.

Aides.

Old Lowell Vets, Lowell, foreman, E. E. Salmon.

Fifres et Tambours de Salem.

Union Veteran Association de Peabody, foreman, Peter Mead.

Eagles, de Lynn, foreman, Geo H. Nichols.

Unions de Pepperell, foreman, H. Dudley.

Warrens, de Pepperell, foreman, L. P. Shattuck.

Corps de Tambours de Nashua.

Nashua Vets, foreman, A. C. Truell.

City of Lynn, avec tambours, foreman, B. M. Moody.

Neptunes, de Newburyport, foreman, W. B. Porter.

Fen. Butler Vets, Lowell, foreman, R. F. Britton.

TROISIEME DIVISION

Industrielle—Couleurs, jaunes.

Talbot Mills Band

Marshal, Fred A. Tuttle.

Aides.

En dehors des voitures représentant les différents marchands locaux, voitures d'annonces, le Hosford Club, le Y. M. C. I. et les Uncle Sam's True Blues, de Lynn, furent des plus remarquées.

Plusieurs chars allégoriques des plus originaux avaient aussi été préparés.

On a remarqué entre autres: le dompteur dans la cage aux lions, la cour de police de Lawrence, les garçons de café sans ouvrage depuis le 1er mai, le navire de guerre Olympia en miniature, les envois de liqueurs de Lawrence à Lowell, etc, etc.

La société portugaise de bienfaisance mutuelle était bien représentée et offrait une belle apparence.

QUATRIEME DIVISION

Bicycles—Couleurs, vertes

Marshal, T. P. Hall

Chef d'état major, J. S. McKay.

Aides

Eclaireurs de la police, les officiers Breault, Cawley, Fox et Ganley.

Il y avait en file une centaine de bicyclistes montés sur des roues décorées, la plupart des membres de la S. C. W. Herbert Roy avait une voiture en papiers de couleur au-dessus de son bicycle; c'était la seule affaire originale de cette division.

Après la marche, les chefs d'état-major, les aides et les membres de la presse ont été invités à la résidence du Lt-Col. Ames où un lunch leur fut servi.

LES DECORATIONS

Le public n'a pas répondu avec autant d'empressement qu'on s'y était attendu à l'invitation du comité de décorer les magasins et résidences.

Une foule de personnes qui ont décoré leurs établissements en des circonstances moins remarquables, se sont abstenu de le faire hier.

Sur la rue Merrimack, la maison du Dr H. J. Smith était libéralement décorée aux couleurs nationales, aussi la résidence de M. W. H. I. Hayes, le collège St Joseph, le presbytère des RR. PP. Oblats, les magasins de MM. W. T. S. Bartlett, Parthenais Freres, Aimé Gauthier, Ephrem Pelletier; l'hôtel de ville et la Memorial Hall; le Bon Marché, O'Donnell & Gilbride Co., A. G Pollard & Co., Flint & Co, et J. E. Shanley avaient de jolis décors.

Dans le carré Merrimack, A. E. O'Heir & Cie, le "Sun" et le "Courier" étaient bien décorés aux couleurs nationales.

Dans Centralville, il n'y avait que quelques décorations par ci par là.

LE TOURNOI DES POMPIERS

Des milliers de personnes ont assisté au tournoi des pompiers qui a eu lieu sur la North Common dans l'après-midi. Le vent a beaucoup nui aux concurrents.

Les prix ont été gagnés comme suit:

1er prix, $200, Warrens, Pepperell, 219 pieds 8 pouces.

2e prix, $150 General Butlers, Lowell, 219 pieds 4 3 4 pouces.

3e prix, $100, City of Lynn, 204 pieds 12 pouces.

4e prix, $50, Vixen, Lowell, 202 pieds 2 1 2 pouces.

AU PARC WANNALANCIT.

Des courses intéressantes ont eu lieu, hier après-midi, au Wannalancit Park, à North Chelmsford, sous les auspices du French Trotting Club.

Le programme n'a pas été exécuté tel que publié, à cause de l'abstention de plusieurs propriétaires de trotteurs qui, bien qu'ayant fait leur entrée, n'ont pas paru sur le champ des courses.

M. Joseph Dextra agissait comme starter et les juges étaient MM. John Sabre et J. Smythe.

Il y eut deux courses seulement, la première d'un demi-mille, trois dans cinq, et la deuxième d'un mille, également trois dans cinq.

Voici quelles ont été les entrées dans la première course: "Lady Glody," b.m. A. Gladu; "Independence," gr.g. T. O'Rourke; "Ed B.," A. Dudevoir; "Black Prince," S. Gauthier.

A la première épreuve (heat), les trotteurs sont arrivés dans l'ordre suivant: 1er "Lady Glody"; 2ème "Ed B."; 3ème "Independence"; 4e "Black Prince." Temps, 1 minute 17.

Dans la deuxième course, il y eut également quatre entrées: "Edwin B.," 7 8, T. Demers; "Tim R," A. Lamontagne; "Simmon Boy," V. H. J. Bellisle; "Dick D." J. Maguire.

La première épreuve de cette course a été des plus intéressantes. "Tim R" tint constamment la tête, suivi de près par "Simmon Boy" qui arriva bon deuxième. "Edwin B" qui pendant trois quarts de mille, suivait de près "Simmon Boy" fut à la fin dépassé par "Dick D" qui arriva troisième. Temps: 2m. 50.

Dans la deuxième épreuve de la première course, "Lady Glody" l'emporta à peine d'une demi-longueur sur "Independence". Black Prince" arriva bon troisième, suivi de loin par "Ed. B". Temps: 1m 16.

Dans la deuxième et la troisième épreuves de la deuxième course, les chevaux arrivèrent dans le même ordre que dans la première épreuve.

Voici quel a été le résultat de la troisième épreuve de la première course: 1er "Lady Glody"; 2me "Independence"; 3me, "Ed. B.", et 4me, "Black Prince".

Les prix étaient pour chaque course, une bourse de $100 à être partagée entre les gagnants.

Voici en résumé les résultats:

Première course—1 2 mille.

"Lady Glody", A Gladu	1	1	1
"Independence", T. O'Rourke	3	2	2
"Ed. B", A. Dudevoir	2	4	4
"Black Prince", S. Gauthier	4	3	3

Temps: 1.17, 1.16, 1.15

Deuxième course, un mille.

"Tim R", A. Lamontagne	1	1	1
"Simmon Boy," W J. H. Belisle	2	2	2
"Edwin B", J. T. Demers	4	4	4
"Dick D", J. Maguire	3	3	3

Temps: 2.50, 2.40 1-2, 2.42.

AUTRES AMUSEMENTS

Un joli programme musical très varié a été exécuté pour les enfants dans l'Opera House, et va sans dire, il y avait foule.

Il y a eu des concerts publics dans les différents parcs de la ville.

Le feu d'artifice, le soir, sur la South Common, avait attiré une foule immense qui n'a pas été désappointée.

A la prison et à la ferme de la cité, il y a eu jeux et rafraîchissements.

La batterie C, de Lawrence, a tiré les saluts: 21 coups de canon au lever et au coucher du soleil sur la South Common et 15 coups, le midi, sur la North Common.

Il y avait deux canons et les coups étaient tirés deux par minute.

La fête du 4 est passée!

UN MALENTENDU

Les juges choisis par le comité pour accorder les prix de la parade étaient MM. W. C. Doherty, Cornélius F. Sullivan et l'entrepreneur James P. Ramsey.

Ce dernier était absent.

Il s'est rendu à son ouvrage comme d'habitude, n'ayant pas reçu d'invitation. Les deux autres juges n'ont pas voulu accorder de prix, en l'absence de leur confrère. Il y a $400 en prix à accorder et il est plus qu'étrange de constater un malentendu de ce genre.

LES FEUX DE LA JOURNEE

Les pompiers ont eu beaucoup à faire pendant la journée du 4 juillet. De lundi soir à mardi soir, il y a eu six feux qui ont causé en tout des dégâts pour environ $1500. C'est le dernier feu qui a été le plus considérable, les pertes s'élevant à $800. Cet incendie s'est déclaré vers 11 h. 30, hier soir, à la Shaw Hosiery, et l'alarme a été sonnée par un passant. Quelques minutes seulement auparavant, le gardien de nuit était passé près de l'endroit où le feu avait pris naissance, et il n'avait rien remarqué d'anormal. C'est une fusée lancée de la rue et pénétrant dans cette partie de la manufacture qui sert d'entrepôt qui a causé l'incendie. Il n'y avait pas de marchandises dans l'entrepôt, et le feu n'a causé des dégâts qu'aux fenêtres, au toit et à l'ascenseur.

Le feu a été découvert du côté de la rue Smith, et déjà les flammes s'échappaient de plusieurs fenêtres, consumant à l'intérieur une quantité de boîtes en carton.

Les pompiers, arrivés promptement sur les lieux, maîtrisèrent l'incendie en moins d'un quart d'heure.

La compagnie était assurée.

A 8 h. 37, hier matin, fut sonnée la première alarme. Il s'agissait d'un feu insignifiant près de la rue Stackpole. Le chef Hosmer et ses hommes en eurent promtement raison.

A 11 h. 05, les pompiers furent appelés rue Salem. Des fusées ou des pétards avaient mis le feu sur le toit d'un hangar appartenant à un nommé Dean. Les flammes furent facilement éteintes et les dommages n'ont pas été considérables.

M. Dean était assuré.

L'alarme suivante a été sonnée à la boîte 43, ruelle Butler, donnant sur la rue Andover, à North Tewksbury.

L'incendie, causé par une cheminée défectueuse, consumait la maison de Mme Watson, rue Clark. Le toit fut presque entièrement détruit, mais le corps principal de la bâtisse fut sauvé.

Le feu de North Tewksbury n'était pas encore éteint, qu'une alarme était sonnée à la boîte 171. Le feu avait pris dans un char de bois stationné près du village Middlesex. Les dommages ont été insignifiants. Ce sont des étincelles échappées d'une locomotive qui avaient causé ce commencement d'incendie.

Enfin, à 10 h hier soir, nouvelle alarme, à la boîte 82. Une fusée, tombée sur une maison de la rue Howard, avait mis le feu au toit. Les pompiers accoururent, et éteignirent facilement les flammes qui n'avaient pas encore eu le temps de se propager.

M. F. Dean, de la rue Salem, et Mme Watson, de North Tewksbury, étaient assurés dans des compagnies représentées par M. Fred C. Church.

CHAPITRE DES ACCIDENTS.

Comme il fallait s'y attendre, la journée du quatre ne s'est pas passée sans accidents. Cependant, nous n'avons rien de grave à déplorer.

Sur la South Common, un enfant de 12 ans, Thomas Barrett, s'est blessé avec une cartouche blanche. L'ambulance l'a transporté à l'hôpital St Jean. L'enfant demeure 82 rue Fulton.

Dans le cours de l'après midi, deux autres victimes d'accidents causés par des pièces d'artifices ont été pansés à l'hôpital St Jean. L'un d'eux est Carl Newton, âgé de 10 an, demeurant, 48 rue Sutherland. Il a eu la figure brûlée par la poudre d'un pétard qui a fait explosion dans sa main. L'autre est Alexander McCormick, âgé de 26 ans, demeurant 278 rue Adams. Une fusée lui a éclaté dans la main, lui mutilant assez gravement un doigt.

Dès lundi matin, un accident du même genre s'était produit sur la rue Market. James Sullivan avait eu la figure et l'épaule gauche brûlées par l'explosion de deux livres de poudre.

Pendant la parade hier matin un soldat étranger à la ville est tombé frappé d'insolation. Il a été transporté à la pharmacie Carter & Sherburne où il a reçu des soins qui l'ont promptement remis sur pied.

Un autre cas d'insolation s'est aussi produit sur la rue Merrimack. Mme. Lydia Pierce, qui en a été la victime, a été transportée chez elle, 579 rue Middlesex, dans l'ambulance.

Lundi soir, un peu avant minuit, Wilfrid Savoie, âgé de 27 ans et demeurant 88 1 2 rue Prince, a été victime d'un accident assez sérieux. Il avait à moitié rempli une de ses poches avec de la poudre dont il voulait se servir plus tard, et il se tenait devant sa résidence, regardant les enfants qui tirait des pièces d'artifice. A un certain moment, sans qu'il s'en aperçut, une mèche allumée tomba sur la provision de poudre qui fit explosion.

Savoy eut le visage, une main et la hanche assez gravement brûlés.

Il fut transporté dans l'ambulance à l'hôpital St. Jean, où ses blessures furent pansées.

A l'hôpital des corporations, deux victimes d'accidents causés par la poudre ont été traitées.

La veille du 4, Arthur Montmarquet, un des petits porteurs de L'ETOILE, s'est brûlé la main et la figure avec de la poudre à canon, en jouant près de chez ses parents, 16 rue Robert, Pawtucketville. Le cas n'était pas assez grave pour appeler un médecin.

DEUX COTES BRISEES.

M. Alexandre Charette Victime d'un Accident.

Un accident déplorable est arrivé lundi matin à la manufacture de boîtes de Geo. L. Cady & Son, rue Fletcher.

M. Alexandre Charette était occupé à réparer un arbre de couche à une assez grande hauteur quand l'échelle sur laquelle il était monté glissa du bas et notre compatriote fut précipité sur le sol. L'arbre de couche tomba sur lui au moment où il touchait le plancher.

On transporta la victime en voiture à sa résidence, 38 Gershom ave., où le Dr J. E. Lamoureux fut appelé en toute hâte. Le médecin constata que M. Charette avait deux côtes brisées. Il espère que l'accident n'aura pas de résultat sérieux.

Les gens qui commercent chez nous nous trouvent très accommodants.

Pour une raison ou pour une autre, il n'est pas toujours commode de payer tout comptant pour meubles, tapis ou un poêle. Parfois il faut faire l'achat avant le temps attendu, ou bien l'on a "pensionné en dehors" et cela a pris tout l'argent qu'on peut gagner. (La différence entre cela et "tenir maison" ferait les paiements hebdomadaires) ou bien l'on n'aime pas à retirer l'argent à la banque pour ne pas perdre l'intérêt. Quelle que soit la raison, venez nous voir; payez environ un tiers comptant et nous vous accommoderons, et nous ne vous chargerons pas d'intérêt ni un sou de plus. Naturellement nous préférons vendre au comptant; mais nous voulons notre pratique d'une manière ou de l'autre. Au magasin de meubles favori du peuple, A. E O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

C'est la saison des chapeaux de paille et des habits en serge bleue. Si vous avez besoin de tels articles, allez chez J. L. Chalifoux où vous trouverez un assortiment excellent.

Les bocaux à fruits en verre carrés sont les meilleurs pour conserver les fruits. Ils s'emplissent bien et tiennent pleine mesure. Toutes grandeurs au magasin de quincaillerie du haut de la ville. W.T S. Bartlett, 653 et 659 rue Merrimack.

Ouah!!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est ce possible? Presque sans douleur. C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau 494 rue Merrimack.

Les dames qui voudraient avoir un chapeau élégant pour le 4 juillet et la saison d'été trouveront ce qu'il y a de mieux en ville chez Mlle Lena Lalumière, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14. Satisfaction garatie.

Mme E. Courville, 474 rue Merrimack, vient de recevoir un stock considérable de nouveaux chapeaux d'été qu'elle invite ses nombreuses pratiques à aller admirer. Mlle Ida Courville, gérante, invite aussi ses amies.

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE on désire vous demander votre lavage avant les derniers jours de la semaine, vu la grande quantité d'ouvrage la veille du grand 4 Juillet. Laissez vos ordres aux bureaux suivants: M. Parent, 507 rue Middlesex; W. Jean, 30 rue Moody; Buanderie, 245 rue Market. W. JEAN, Prop.

Deces

DAIGLE—Filio, enfant de Joseph et Marie Daigle, est décédé hier au No 458 rue Adams, âgé de deux mois. L'enterrement a eu lieu à 1 h. 30 cette après-midi.

McGRAW—Thomas, enfant de Thomas et Annie McGraw, est décédé hier au No 4 Bay State Court, âgé d'un an et un mois. L'enterrement a eu lieu à 1 p. m.

MICHAUD—Wilbrod, enfant de Henri et Oliva Michaud, est décédé hier au No 6 Regina Place, âgé de 2 ans et 6 mois. Les funérailles ont eu lieu à 9 a. m.

NORMANDIN—Léo, enfant d'Edgar et Maria Normandin, est décédé hier au No 110 Lakeview Ave, âgé de 7 mois et 1 jour. L'enterrement a eu lieu à 1 h. 30 p. m.

PROULX—Artémise, enfant de Joseph et Evangeline Proulx, est décédée hier au No 76 rue West Third, âgée de 7 mois et 3 jours. L'enterrement a eu lieu à 4 heures cette après-midi.

PATENAUDE—Blanche-May, enfant de Hector et Lédia Patenaude, est décédée hier soir au No 85 rue St James, âgée d'un an, 3 mois et 15 jours. L'enterrement a lieu à 4 heures cette après-midi, sous la direction de M. Joseph Albert.

FISH—En cette ville, Abraham, enfant de Barney et Célia Fish, est décédé au No 112 rue Howard, âgé de onze jours. L'enterrement a eu lieu lundi à Pelham, N. H.

LAVOIE—Alfred, enfant de Jean Baptiste et Albertine Lavoie, est décédé au No 23 rue First, âgé de sept mois.

ROULEAU—Joseph, enfant de Télesphore et Antoinette Rouleau, est décédé au No 9 Bay State Court, âgé de six mois. L'enterrement a eu lieu à 2 p. m. hier, sous la direction de M. A. Archambault.

Demenagement

Le Dr S. D. Bellehumeur a transporté son bureau et sa résidence au No 813 rue Merrimack. Ses clients et le public en général sont priés d'en prendre note. 30j

Corsages en Soie Lavables

100 Nouveaux corsages en soie lavables, chics barrés et carreautés, $2 98 et $3.98.

PEIGNOIRS.

100 douzaines de nouveaux peignoirs en Linon. Percale et Basin, à 49c, 75c, 98c, $1.49.

Costumes de Bain.

Costumes de Bain flanelle bleue, $1.98 à $2.98.

Costumes de Bain brillantine noire et bleue, $2 49, 2 98 à 5 98.

Habits Lavables.

1 lot d'Habits Duck bleu, forme Blazer, étaient $6, maintenant $2 98.

1 lot d'Habits de $7 50 en toile crash bien garnis, réduits à $3 98.

Jupes Lavables.

100 Nouvelles jupes Toile Crash, 49c, 75c et 98c

Jupes piqué blanc, 98c, $1 25, 1 98 à 3 98

Jupes Crash garnis, $1 49, 1 98, 2 49 et 2 98

Jupes P K garnis d'insertions, $2 98, 3 98, 4 98

Jupes brillantine bleue et noire, $1 98, 2 28, 3 98 à 5 98

Jupes Serge $1 98 à 7 50

Jupes Crépon $3 98, 5 98 à 10 00

25 Jupes de goût échantillons à moitié prix, plaids et carreautés fashionables

Habits-Tailleurs.

200 chics habits en draps Eton, Blazer, effets à devant volant, grandes valeurs à $7 50, 10 98, 13 50, 17 50

Robes Lavables pour Enfants

750 Belles Robes Lavables en Percales, Linons, Basins, Guingans, etc, 25c, 49c 75c à $2 98.

Habits Serge pour Enfants

Habits de $6, 3 morceaux, maintenant $3 98

Habits de 10, 3 morceaux, maintenant, $5 98

Reefers pour Enfants.

Reefers de $2 00 pour 98c

Reefers de $3 00 pour $1 49

Reefers de $5 00 pour $2 49

Pour Bicyclistes.

Jupes de Bicyclistes 98c à $7 50

Costumes Bicyclists $3 98 à 12 50

CHRIS. HOLMES,

Magasin de Spécialité Manteaux et Habits.

Nos. 124-126 RUE MERRIMACK.

Pur Cidre de Campagne

LIVINGSTON.

De première qualité, véritable jus de la pomme, à vendre à la mesure, d'une chopine à un baril, au No. 141 rue Worthen. L'ancienne place de M. L. P. Turcotte.

Cour de Police.

Seize prisonniers ont été arrêtés pour ivresse, la veille de 4 juillet, et ont comparu en cour de police hier matin.

Frank Clark, John P. Roark, John H. Lynch, Elizabeth Genelle ont été condamnés à $6 d'amende chacun, et les suivants, à $5: Dennis J. Gagan, Patrick Rody, William Barry et Lefoire Robbins. Quatre autres ont été relâchés.

Ce matin, devant le juge Fisher, ont comparu une douzaine de prévenus.

Joseph Deschesnaux, pour ivresse, a été condamné à une amende de $5.00.

Thomas Crowe, accusé de larcin, subira son procès vendredi prochain.

Quatre jeunes garçons qui ont déchargé des armes à feu dans la rue, le 4 juillet, ont été trouvés coupables, mais le juge a suspendu sa sentence.

Peter Wood est accusé d'avoir gardé en sa possession et vendu des liqueurs enivrantes. Sa cause a été remise au 12 juillet.

Edward Davis subira son procès mercredi prochain, pour vente de boisson enivrantes.

Thomas Lovram, pour la même offense, a subi son procès ce matin. Il a été trouvé coupable, et condamné à $50 d'amende ou six mois de prison.

Le village de Grand'Mère en arrière de Trois Rivières, P. Q., et les immenses fabriques de pulpe appartenant au général Russell A. Alger ont été complètements détruits par le feu.

Frank Erne, le pugiliste de Buffalo, N. Y., s'est mesuré avec George Lavigne, de Saginaw, Mich., devant le club Athlétique Hawthorn, lundi soir, et après vingt rudes reprises, la décision a été rendue en faveur du premier. L'assistance était composée de plus de sept mille personnes.

Comme toujours, le Quatre ne s'est pas passé sans maints accidents. Un bambin de Waltham a été blessé mortellement par un petit canon, une vieille femme de Newtonville a perdu une main et une femme de Cambridge a essayé un coup de feu. Voilà le dessus du panier.

PERDU—Hier matin, de la rue Pawtucket, sur les rues Merrimack, Cabot, Market ou Common, un porte-monnaie contenant une somme d'argent. Récompense sera donnée à qui le rapportera au No. 218 rue Cross ou à L'Etoile. 1j

Le Magnetisme

De nos comptoirs d'habits en serge bleue est indescriptible. Des centaines et des centaines d'habits se sont vendus, mais le stock inépuisable que nous avions au déput est encore intack. Tous les points sont ici, à tous prix, tous faits de

Fil de Laine Pure Vraie Bleu Résistant à la Durée,

$4.95, $6.00, $8.00, $9.75, $12.00, $15.00.

Comparez et "Egalez-nous si vous pouvez."

J. L. CHALIFOUX,

Rues Central et Middle.

Portes à Grillage, Toutes Grandeurs.

Congélateurs White Mountain, $1.00 à $5.00.

Hamacs, 75c à $5.00.

Un fort assortiment de Paramouches pour fenêtres, pour taire à n'importe quel chassis.

Le Hachoir Ideal fait épargner de l'argent.

Outils de toutes sortes, Quincaillerie et Bicycles.

La Thompson Hardware Co., Seuls Agents

254 RUE MERRIMACK.

Employés Canadiens: MM. Lafleur et Provencher.

New York Cloak and Suit Co.,

No. 12 rue John.

Grande Célébration du 4 Juillet!

La Plus Grande Vente a Baisser les Prix jusqu'ici Enregistree.

Nous avons trop d'Habits, trop de Corsages, trop de Jupes, Gilets, &c. Il nous faut les vendre. Voyez les Prix.

CORSAGES.

39c [illegible]

49c [illegible]

75c [illegible]

98c [illegible]

HABITS-TAILLEURS.

[illegible]

GILETS.

$2.98 [illegible]

$1.98 [illegible]

JUPES DE BICYCLE.

[illegible]

Cinq Mille Touffes de Fleurs, Seulement 15c.

HEAD & SHAW, LES MODISTES. 169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Chapeaux Garnis. $1.49 à $5.00.

Walking Hats et Sailors, Valant 60c à $2, seulement 42c.

HEAD & SHAW, LES MODISTES. 169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 6 JUILLET 1899. No 85

PAUVRE DREYFUS!

Sur le Point de Devenir Fou.

CE QU'EN DIT UN FAMEUX ALIENISTE.

Mde Dreyfus verse des Larmes.

Rennes, France, 6 juillet—Pour le capitaine Dreyfus, la journée d'hier s'est écoulée passablement comme celle de mardi. Mde Dreyfus, M. Mathieu Dreyfus, son frère, et Me Labori, son avocat, ont visité le prévenu, mais il ne s'est passé aucun autre incident.

Comme preuve de l'indifférence de la population, il est digne de remarquer que les mots "Vive Dreyfus!" inscrits sur une muraille n'ont pas été effacés par qui que ce soit.

Cependant, plusieurs personnes prédisent des troubles le jour de la fête nationale, lorsque la garnison sera passée en revue sur le Champ de Mars, un vaste terrain découvert à l'intérieur de la ville. On craint que les anti-dreyfusistes tentent d'induire les troupes à manifester.

Madame Dreyfus, accompagnée de ses parents, s'est rendue en voiture hier après-midi à la prison militaire. Ses parents n'ont pas pu entrer, mais elle passa une heure en compagnie de son mari. Lorsqu'elle sortit il était évident qu'elle avait beaucoup pleuré, car ses yeux étaient enflés et rougis. Elle est toujours en grand deuil et elle est décidée de rester ainsi jusqu'à ce que son mari ait repris sa liberté.

Une foule quelque peu plus considérable que d'habitude a vu la pauvre femme entrer et sortir. De nouveau ces badauds ont affiché un manque absolu de manières et de considération envers sa terrible position, l'entourant et la fixant des yeux pour ne pas perdre un seul détail de la souffrance dépeinte sur sa figure.

Heureusement que des gendarmes sont venus disperser promptement ces imbéciles, et finalement l'accès des deux rues donnant sur l'entrée de la prison a été refusé au public en général.

Juste vis-à-vis de la prison et ayant vue sur la fenêtre de la cellule du capitaine Dreyfus ainsi que sur la cour du palais de justice se trouve une tannerie. C'est là qu'un certain nombre de photographes ont pu prendre des instantanés de toutes les personnes entrant à la prison ou en sortant. Or, hier, la police a placardé un avis défendant l'entrée de la tannerie au public. Cette mesure a suscité beaucoup de commentaires, mais le propriétaire de la tannerie jugera probablement qu'il est préférable pour lui de ne pas ignorer l'avis.

Me Labori, Mathieu Dreyfus et Mde Dreyfus sont retournes hier soir à Paris.

Paris, 6 juillet—L'un des plus fameux spécialistes de France dans les maladies mentales et nerveuses, a dit ceci relativement à l'état de Dreyfus:

"Il a été ramené juste à temps. La folie commençait déjà à s'abattre sur son cerveau.

"Les symptômes bien caractérisés sont connus par tous les médecins qui ont observé l'insanité produite par la réclusion forcée. Le climat, aussi, aidait à faire perdre la raison à Dreyfus. En outre, il s'en alla avec la dangereuse idée fixe qu'il était innocent et impuissant, ce qui était suffisant pour le porter à l'hypocondrie.

"Evidemment, il s'en allait rapidement sur la pente de la monomanie causée par la persécution. Vous pouvez voir le commencement de la monomanie dans ses soupçons envers sa femme. Qu'il ait perdu la faculté de parole n'est pas étonnant. J'ai connu des cas quand le manque de relations verbales avait causé la paralysie beaucoup plus promptement."

Cet éminent aliéniste ajouta que Dreyfus serait certainement devenu fou si sa détention sur l'île du Diable s'était prolongée. Il est maintenant sauvé, car sa guérison est plus que probable.

Le capitaine du Sfax, de son côté, dit:

"Physiquement, Dreyfus m'a fait l'impression d'être robuste; mais il venait de sortir du lit après un long combat contre la mort.

"Mentalement, quelques signes indiquaient un manque d'équilibre cérébral, quoique ces signes puissent être attribuées à d'autres causes. Il avait le tempérament irritable ac couplé à la nervosité que l'on trouve chez les personnes convalescentes après une longue maladie."

Rennes, 6.—Le général Juillard, le commandant de la garnison ici, s'étant permis, dans un ordre du jour à l'occasion du départ du colonel Saxce, transféré dans un autre corps par mesure disciplinaire, d'attaquer le ministre de la guerre, le marquis de Gallifet, il est probable que lui aussi devra s'en aller.

Paris, 6.—Le conseil municipal de Paris a adopté un ordre priant le préfet de police, M. Lépine, de démettre M. Bertillon, qui est directeur du service anthropométrique, parce qu'il a commis des erreurs pendant sa déposition au sujet des experts en écriture au cours du procès Dreyfus et les procédures en revision.

On se rappelle que Bertillon a soutenu que Dreyfus était l'auteur du bordereau écrit par Esterhazy.

Les Americains Gagnent un Point.

La Haye, 6 juillet—Les délégués américains à la conférence de la paix ont remporté un magnifique triomphe, à la séance d'hier, en obtenant l'unanimité des votes en faveur de soumettre plus tard, à une conférence spéciale, la question de protéger la propriété privée sur les océans en temps de guerre.

Plusieurs obstacles ont dû être surmontés pour atteindre ce résultat.

Un Triomphe de la Science

Chicago, 6 juillet—Les parois de l'estomac d'un riche marchand de bois, James O Foster, de Cleveland, ont été photographiées avec succès au moyen des rayons X, lundi dernier, et une grosse tumeur qui, suivant les médecins, aurait causé la mort du patient, a été découverte.

M. Foster, muni de la précieuse photographie, s'est rendu dans un hôpital pour se faire opérer.

Voici une liste d'articles que vous pouvez acheter pour 25c

3 cans de Tomates,	25c
3 cans de Blé-d'Inde,	25c
3 paquets de Macaroni,	25c
3 paquets de Vermicelle,	25c
3 paquets de Corn Starch,	25c
10 barres de Savon,	25c
2 paquets de Laundry Starch,	25c
7 barres d'Acme Soap,	25c
3 boîtes de Lessive,	25c
3 cans de Clams,	25c
3 cans d'Huitres,	25c
3 grosses boîtes de Sardines,	25c
6 petites boîtes de Sardines,	25c
4 livres de Prunes,	25c
3 livres de Raisin,	25c
4 livres de beau Riz,	25c
3 verres de Moutarde,	25c
2 cans de beau Saumon,	25c
4 livres de Bradt Crackers,	25c

T. VIGEANT, 694 rue Merrimack.

L'INONDATION

Des Centaines ont Déjà Péri.

UN GRAND NOMBRE DE GENS EN DANGER.

Les Pertes Matérielles se Chiffrent dans les Millions.

Houston, (Texas), 6 juillet—Un correspondant de journal, retour des régions inondées, s'exprime ainsi:

"La moitié des horreurs causées par l'inondation n'a pas été révélée. Le désastre est si affreux qu'aucune description n'est possible. Sans doute après cette crue viendront les maladies, et ce qui était, il y a une semaine, la région la plus fertile du Texas, est aujourd'hui l'endroit le plus désolé de la terre.

"Les eaux de la rivière Brazos submergent depuis six jours la vallée; la profondeur est de six à trente pieds.

"Là où l'on voyait, il y a huit jours, des champs de coton, de maïs, des milliers d'acres de melons d'eau et de cantaloups, on contemple aujourd'hui, surnageant sur une eau vaseuse, au dessus de toute végétation, les carcasses de vaches, de mulets, de cochons, de chiens et de chats, peut-être des cadavres humains, car plusieurs personnes son disparues et on les croit noyées.

"Notre groupe partit de Bryan au point du jour, pour se rendre au bas fonds de Millican. Là nous aperçûmes les eaux de la rivière Navasota couvrant, sur chaque rive, une étendue de terres de deux milles au moins. Tout y était submergé et l'épaisseur de l'eau atteignait en certains en roits jusqu'à dix-sept pieds. J'ai aperçu des centaines de maisons complètement submergées, et un nombre d'autres également considérable ayant été renversées et démolies par les flots rageurs.

"Les planteurs des terres basses sont encore occupées à transporter ce qui leur reste de leurs bestiaux dans les endroits élevés où il leur sera possible de préserver leur vie. Il est beau de les voir s'entr'aider fraternellement. Presque tous ont construit des bateaux et ils parcourent la région inondée pour secourir leurs semblables et, quand la chose est possible sauver les bêtes à corne en train de périr.

"Le district sous l'eau a bien une longueur de cinq cents milles et une largeur de cinquante milles.

"Ceux qui sont en position de savoir estiment les pertes comme suit: Nombre de personnes noyées, entre 100 à 300; pertes subies par les fermiers dans leurs moissons et leurs bestiaux, de cinq à quinze millions de dollars; dommages aux chemins de fer et aux ponts des municipalités, $2,000,000 à $4,000,000.

Plusieurs cadavres ont été recouvrés, mais on ne croit pas pouvoir les repêcher tous.

St Louis, Mo., 6 juillet—Une dépêche spéciale de Dallas, (Texas) nous apprend ce qui suit: L'assistant shérif Swearingen, du comté d'Austin, nous a appris les faits suivants par le téléphone de longue distance, parlant de Sealey, une localité assez éloignée: "Treize cadavres ont été recouvrés près du village de Brookshire, à treize milles d'ici.

"On estime que quarante-cinq personnes au nord de Sealey sont noyées.

"A peu près quatre cents personnes se trouvent isolées sur un petit lopin de terre dans la vallée de Brazos, à trois milles de Brookshire.

"Plusieurs centaines d'autres se sont trouvées dans une situation semblable à San Philippe, situé à trois milles de Sealey. A moins que des secours n'arrivent bientôt dans ces deux endroits, tout ce monde là périra.

"Plusieurs succomberont sans doute de faim, de misère et d'épuisement avant l'arrivée des sauveteurs, s'il en va."

Le Colonel Rice Commandera.

Washington 6 juillet—Aujourd'hui l'ordre sera donné pour le recrutement de dix nouveaux régiments d'infanterie volontaire. C'est la décision prise par le Président à la suite d'un entretien hier avec l'adjudant général Corbin.

Le major Edmund Rice, du Massachusetts, ancien commandant du 6e régiment à Porto Rico, a été nommé colonel du 26e, ce qui constitue le premier appointement fait par le Président depuis que l'ordre en question doit être lancé.

L'Honneur du Pays.

New York, 6 juillet—L'équipe d'athlètes des universités réunies de Yale et de Harvard, qui doit se mesurer avec ses confrères d'Oxford et de Cambridge, est partie hier par le paquebot américain St Louis, à destination de l'Angleterre.

Tous étaient en excellente condition.

Reviendront-ils avec des lauriers? L'honneur du pays est en jeu.

TERRIBLE CYCLONE.

Tue une Femme, Démolit les maisons.

Omaha, Neb., 6 juillet—Un cyclone s'est abattu sur Ainsworth, à deux milles au nord d'ici, hier après-midi, tuant une femme, démolissant des maisons et des granges, des clôtures et des ponts.

Sur la ferme de John Strohm, à quatre milles au nord-ouest d'Ainsworth, tout ce qui s'élevait au-dessus du sol a été démoli. La famille eut la présence d'esprit de se réfugier dans la cave et aucun de ses membres n'a été blessé.

Le cyclone frappa ensuite la maison de William Lockmiller, située à un mille vers l'est. Mde Lockmiller s'était réfugiée dans la cave, avec ses trois petits enfants. L'aîné de ses fils ne l'ayant pas suivie, elle partit pour aller l'appeler. Comme elle arrivait à la porte, la maison fut renversée par le vent et elle a été écrasée à mort sous les débris. Les enfants restés dans la cave n'eurent aucun mal.

La ferme du Rév. T. W. Delong à environ deux milles au nord de la localité, reçut ensuite la déplaisante visite. Là l'ouragan resta presque stationnaire pendant quelques instants, puis dans un mouvement rotatoire il détruisit l'étable, la remise au maïs et un appentis dont il sema les débris dans la prairie, laissant la maison intacte.

Un moment plus tard il enveloppa l'habitation dans un nuage très noir, et quand il fut dissipé, seules les fondations restaient.

Le Rév. Delong et les membres de sa famille qui s'étaient réfugiés dans la cave en furent quittes pour la peur.

PLUSIEURS LOWELLOIS

En Cour de Police à Lawrence

Faisant le rapport de la séance de la cour de police, le *Lawrence Telegram* publiait hier ce qui suit:

Vingt-cinq causes, bien comptées, ont été entendues par Son Honneur à la séance de ce matin en cour de police. La grande majorité des accusés était composée de gens venus du dehors.

Philip Breen, de Lowell, avait à répondre à l'accusation d'avoir battu son père, Michael Breen. Il plaida coupable. Le père Breen demeure avec sa fille rue Fulton. Il prétend que son fils l'a frappé sur la tête avec une bouteille, hier après-midi. L'accusé a été déclaré coupable et condamné à $10 d'amende ou 60 jours.

Louis Bamtin, accusé d'ivresse, a été acquitté. Pour une offense semblable, Michael Hartnett, de Dracut, a été envoyé à la ferme de l'Etat à Bridgewater, et John J. Guthrie, de Lowell, Florence Backley, Napoléon Levasseur, Timothy Donahoe et Nora Lambert, ont été condamnés à $5 d'amende chacun.

John Lyons, de Boston; George Lowry, d'Andover; James Armstrong et Patrick Duffy, de Dracut; Arthur Perry, John Duffy, Patrick Ryan, James Greer, Bridget Gillespie, Edward A. Smith, John Fahey, Amédée Garneau, Patrick McShea et John Erdis, de Lowell, pour ivresse, $1 chacun.

Bureau de Medecin Nouveau.

Le Docteur T. Laurin a le plaisir d'annoncer au public en général qu'il vient d'ouvrir un bureau sur la rue Middlesex, No 579, en face de la rue Grand. On l'y trouvera pendant ses heures de bureau et à toute heure de la nuit. Le Dr Laurin est un gradué du collège de médecine de Montréal, d'une université de Baltimore et s'est consacré pendant plusieurs années aux cliniques des différents hôpitaux au Canada et aux Etats-Unis. Il donnera une attention toute particulière à toutes les maladies chroniques.

Ce sera un grand avantage pour le public en général d'avoir un médecin au milieu d'eux vu qu'ils ont très loin à aller quand ils ont besoin des soins d'un médecin. 8j

M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, fait une spécialité de dorer et argenter les bijoux de toutes sortes et il garantit satisfaction. Montres, horloges, etc., réparées sous le plus court délai, aux conditions les plus raisonnables.

Putnam & Son

Un Bon Moyen

de se tenir confortable et de porter des vêtements confortables.

HABITS CRASH CONFORTABLES, dans tous les points de 34 a 52, pour $1.94, $2.48, $3.95 l'habit.

PANTALONS CRASH CONFORTABLES, bien faits, pour 73c, 88c et $1.35.

HABITS NUN'S CLOTH, faits d'une étoffe en laine douce, poids léger; un habit ne pèse que 32 onces. Habits, ou Gilet, Veste et Pantalons separement.

HABITS FLANELLE BARREE, legers, frais et très ftshionables; habits (gilet et pantalons), de $8.90 à $13.20.

PANTALONS FLANELLE BARREE, pour sortie ou golf, de $3.48 à $4.95.

CEINTURES, pour ces Pantalons, tout le monde en porte cette annee. 500 Ceintures pour hommes et garçons, nouveaux cuirs, boucles en Nickel, pour 17c et 23c.

BELLES CEINTURES, toutes des cuirs les plus nouveaux, boucles nickel ou dorees, 48c.

Putnam & Son,

166 rue Central.

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros

(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JACKSON.

Où vous pouvez un bon choix de

LIQUEURS

Pour l'usage des familles, et la célèbre

BIERE JONES

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

Employés Canadiens

Chez A. G. Pollard & Cie.

MESSIEURS

H. St-Martin,
Aug. Richard,
Wildy Chaput,
Joseph Dubé,
Alex. Archambault,
Archie Archambault,
Philippe Côté,
Chas. de Laronde
Alex. Lafontaine,
Nap. Lozeau,
Geo. Lanctot,
Joseph Yon,
Désiré Chaput,
E. M. Barrette,
Leonce Fortin,
James Mountain,
Thomas Bélanger,

A. G. POLLARD & CIE.

ENCORE UN AUTRE LOT DE

Mallemolles Carreautees Blanches

A 3½c la Vge

Ce lot est de plus belle qualité et de plus grande largeur, des petits carreaux et des grands, en coupons de 2 vgs à 8 vgs et valant 6¼c en pièce, pour seulement 3½c la verge.

Et nous avons aussi un grand comptoir double contenant une grande variété de belles marchandises blanches de toutes sortes valant de 12½c à 20c la verge.

Toutes a 8 cts la Verge.

A. G. POLLARD & CIE., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Employés Canadiens

Chez A. G. Pollard & Cie.

Joseph Collette,
John Richard,
Mme M. H. Jacques,

DEMOISELLES,

Eug. St-Martin,
Ida Lapierre,
M-Lae Clément,
Rosie Glody,
Adèle Yon,
Ella Favreau,
Flora Cossette,
Léa Brunette,
Lillian Ouellette,
Jennie Brunelle,
Anne Traversy,
Eugénie David,
Lea Racicot,
Mattie Brodeur.
Alma Mineau.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An,	. . .	$3.00
Six Mois,	. . .	1.50
Un Mois,	. . .	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Jeudi 6 Juillet 1899

Dans le Diocese de Marquette.

Le dernier numéro de la *Review*, le journal catholique allemand de St Paul, Minn., sous la signature de son rédacteur, M. Arthur Preuss, ne nous apprend pas grand chose au sujet du siège épiscopal de Marquette. Nous y trouvons les seules lignes suivantes:

"Le *Catholic Citizen* (24 juin) nous informe que ni M. l'abbé Eis, ni monsignor Katzer, métropolitain de la province ecclésiastique dont Marquette fait partie, ont reçu confirmation de la rumeur que le premier avait été nommé évêque de ce diocèse.

"D'après le même journal, il y a une "triple agitation" dans le diocèse de Marquette au sujet de la succession.

L'élément canadien-français, qui est nombreux dans le diocèse, désire un évêque de sa nationalité; les Allemands désirent un évêque allemand, et les Slaves un évêque de leur race. Il peut résulter de toute l'affaire le choix d'un étranger.

"Il est compris que le nom du P. Eis se trouvait sur la liste portant les trois noms soumis par les prêtres du diocèse, et on dit aussi que son nom apparaissait sur la liste des évêques. Une requête a aussi été envoyée à Rome, signée, dit on, par presque tous les prêtres du diocèse de Marquette, en faveur du P. Eis. Cette pétition a été envoyée il y a quelque temps, cependant, et depuis cette époque il s'est produit quelques changements et réajustements des premières attitudes."

Et la *Review* ajoute:

"Nous n'avons pas reçu d'autres informations directes sur le sujet depuis notre récent article (No 13). Quelques-uns des journaux canadiens-français n'ont pas très aimé notre position, mais aucun d'entre eux n'a entrepris de l'attaquer avec des faits, des chiffres ou des arguments."

Par contre, on n'a pas encore démontré que nos compatriotes de Marquette ne forment pas la majorité et qu'ils n'ont pas droit à un évêque de leur nationalité.

Manque de Respect

L'opinion irrévérencieuse de notre confrère de Worcester sur l'archevêque de St Paul:

"L'Indépendant" et "L'Etoile" sont de nouveau aux prises, sur la question de savoir si Mgr Ireland est ou n'est pas le mangeur de Français qu'un bon nombre, en dépit de son panégyrique de Jeanne d'Arc, s'obstinent à voir en lui.

"Nos deux confrères perdent là, croyons-nous, un temps précieux, car toute leur discussion roule sur des pointes d'aiguilles, et ils ergoteraient de la sorte encore dix ans que leurs abonnés n'en seraient pas plus avancés.

"Nous venons leur tendre la branche d'olivier et leur offrir, à tous deux, un moyen terme de régler leurs différends. Pourquoi pas, en effet convenir que Mgr Ireland, en bon Irlandais qu'il est, a pour principal souci de toujours se tenir parfaitement en équilibre "sur la clôture", c'est-à-dire qu'autant il se montrera, aux Etats-Unis, chauvin yankee et avaleur de toutes les Philippines à venir, autant il sera bien gardé, en Europe, de toujours adapter son lan

80 Sortes Différentes

LANTERNES JAPONAISES

Justement reçues, nouveaux dessins.

3c, à 50c, chacune.

"Prix spéciaux au cent."

C. B. Coburn & Co.

63 rue Market.

Jos. Chouinard, Commis Canadien.

gage et sa conduite aux circonstances dans lesquelles il se trouve, assouplissant son échine en Angleterre devant la reine Victoria, tapant sur le ventre en France au papa Loubet, et tirant familièrement à Berlin les crocs de la moustache olympienne de Guillaume II. Au demeurant, un homme précieux et que nous sommes décidés, pour notre part, à protéger contre tout venant.

"Qu'on dise, après cela, que notre proposition d'arbitrage ne part pas d'un bon naturel."

Un Prêtre Catholique Candidat au Congrès

Comme nos lecteurs l'ont déjà appris, M. l'abbé George D. Heldmann, recteur de la congrégation St Paul dans le district de l'ouest de Chicago; est aspirant à la candidature congressionnelle sur la liste démocratique.

Le rédacteur de la "Review" dit que la nouvelle de cette candidature extraordinaire est exacte et il croit que l'abbé politicien a reçu l'approbation de son supérieur ecclésiastique, Mgr l'archevêque Feehan.

Notre confrère dit qu'il a beaucoup et sérieusement réfléchi à la chose, mais qu'il n'est pas encore prêt à émettre son opinion, promettant de le faire en toute conscience avant longtemps, après avoir puisé aux sources autorisées des informations sur la vie, le caractère et l'activité politique du seul prêtre qui ait été élu membre du Congrès, il y a de cela un bon nombre d'années, dans le Michigan.

Les commissaires de l'Etat du Colorado à l'exposition de Paris ont décidé d'exhiber à Paris l'année prochaine un monceau d'or qui sera la reproduction exacte de la fameuse mine Pike's Peak.

Cette miniature nécessitera une tonne et deux tiers pesant d'or massif. C'est-à-dire que ce morceau vaudra un million de dollars et sera expédié à Paris par les soins du gouvernement qui s'en rend responsable.

Le Pike's Peak en petit et en or massif sera certainement l'un des clous de l'exposition de Paris.

—Vous querellez-vous des fois avec votre femme?

—Non.

—Avez-vous des ennuis avec vos servantes?

—Non.

—Vos enfants ne vous donnent pas d'inquiétude?

—Non.

—Vous êtes un phénomène. Comment faites vous votre compte?

—Je suis garçon.

Cinquante tonnes, tel est le poids formidable de la première couche de peinture dont soixante ouvriers après deux mois de travail ont fini d'habiller la tour Eiffel, toute jaune désormais de la base au faite.

Cette toilette n'est d'ailleurs pas définitive et une seconde couche sera posée vers le milieu de septembre, qui éclaircira encore la robe de la tour de façon à lui donner au soleil des tons dorés.

Nous apprenons que M. Sylva Clapin, rédacteur en chef de l'"Opinion Publique," doit partir ces jours-ci pour Montréal, où il a accepté une position lucrative dans une grande maison de publication.

Nos meilleurs vœux l'accompagneront dans sa nouvelle sphère d'action.

Le Président McKinley a donné une magnifique coupe en argent à M. Jules Cambon, ambassadeur français à Washington, en reconnaissance des services qu'il a rendus aux Etats-Unis lors des négociations du protocole, le 12 août dernier, qui ont abouti au traité de paix entre l'Espagne et les Etats-Unis.

Le coût de la guerre espagnole, y compris le paiement des Iles Philippines et le maintien de garnisons dans toutes nos possessions lointaines, depuis les préparatifs de guerre en mars 1898 à la fin de la dernière année fiscale, le 30 juin 1899, a été de $280,500,000.

"L'Echo de Paris" annonce que Mme Dreyfus a emporté à Rennes un uniforme que son mari portait au moment de sa dégradation; les galons de capitaine ont été recousus sur la manche.

D'après la "Dun's Review", il y a eu aux Etats-Unis, pendant la semaine qui vient de s'écouler, 181 faillites contre 254 pendant la semaine correspondante de l'année dernière.

Une jeune fille de 25 ans, Irène Maud Faulkner, qui se trouvait dans une chambre avec un compagnon, au troisième étage d'une maison de la rue St Charles, à Boston, mardi, eut une violente querelle avec son amant et finit par lui lancer un pot à la figure. Une fois que le mauvais coup eut été fait, la demoiselle fut prise de regret et demanda à être pardonnée, mais en vain. En désespoir de cause elle se jeta par la fenêtre, et comme elle a le crâne fracturé, on ne croit pas qu'elle en revienne.

Songez-y donc! Plus de six mille paquets de diverses formes mais contenant tous des liqueurs enivrantes ont été apportés et délivrés dans Lowell, la veille du quatre.

Une moyenne de près d'un par famille.

Lowell va, selon toutes probabilités, fournir la première victime pour la chaise électrique.

Le dernier homme de Lowell pendu dans cet Etat, avait aussi tué sa femme.

Un livre publié dans le Japon il y a environ mille ans contient une remarque à l'effet que, dans le temps, il se produisait de la bonne soie dans 24 provinces de ce pays.

Victor Cherbuliez, romancier, critique littéraire et artistique et membre de l'académie française, vient de mourir.

Il était âgé de 70 ans.

Des trente-huit sultans qui ont gouverné l'empire Ottoman, depuis la conquête de Constantinople par les Turcs, trente-quatre ont péri de mort violente.

Le nouveau colisée de Chicago sera complété le 1er octobre. La reine de l'ouest a l'intention de monopoliser les grandes conventions nationales de l'avenir.

Au Japon, les ouvriers doivent porter sur le dos et sur leurs casquettes une inscription expliquant leur travail et donnant le nom de celui qui les emploie.

Le fonds de souscription pour acheter une résidence à l'amiral Dewey s'élève aujourd'hui à $13,522 et il y a 10,474 souscripteurs sur la liste.

L'Hon. William S. Knox, notre représentant au Congrès, sera de nouveau sur les rangs dans le 5e district, l'année prochaine.

Le gouvernement a décidé d'employer des indigènes dans le département des postes aux Philippines, à Porto Rico et à Cuba.

Quelques-unes des vis dont on se sert pour les montres sont tellement petites qu'il en faudrait 380,000 pour peser une livre.

Par la mort de Cherbuliez, Zola a une nouvelle chance d'être élu membre de l'Académie Française.

Le Président McKinley a été honoré du titre de docteur en droit par treize collèges différents.

La majorité en faveur de non licence n'est évidemment pas composée de gens tempérants.

Le gouvernement américain doit conclure sous peu un traité de réciprocité avec la France.

Il est sérieusement question de fonder une chaire athlétique à l'université Yale.

Les corsets ne sont plus à la mode à Paris.

LIVERITA,

La Petite Pilule Motrice POUR LE FOIE.

GUÉRIT la Bile, la Constipation, la Dyspepsie, Maux de Tête et Maladie du Foie

Recouverte d'une couche de sucre.

100 Pilules 25 cts.

En vente chez Ellingwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

18 Juin et chaque jour après "L'IMPERIAL LIMITED" Boston à la Cote du Pacifique 4 JOURS Via CANADIAN PACIFIC RAILWAY 197 Washington Street, Boston.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS

DR. JACQUES MEDICINE CO.

117, rue Central. - - Boston, Mass

VENDETTA

FRACTURE DU CRANE ET DE LA MACHOIRE

Les Voisins de Bone se sont Enfuis.

Compton, R. I., 6 juillet—Charles Bone, un fermier à l'aise, âgé de 60 ans, et domicilié dans Petit Compton, est mourant des blessures que ses voisins, William T. Simmons et ses deux fils, William et George, lui auraient infligées

On dit que les coupables sont cachés quelque part.

Les familles Bone et Simmons s'en voulaient depuis quatre ans, et cherchaient à se causer des torts réciproquement.

Après des déprédations de toute nature, on en vint aux coups.

L'un de ces soirs derniers, George Simmons se serait trouvé seul en présence de Robert Bone et lui aurait cassé le nez avec une pierre.

Le lendemain soir, Charles Bone rencontra les Simmons dans un chemin public et il s'en suivit un combat au cours duquel le premier fut renversé d'un maître coup à la tête et souffrit une double fracture, au crâne et à la mâchoire, sans compter l'œil au beurre noir le plus joli qu'on put voir.

Simmons et ses deux fils, craignant une arrestation, se seraient enfuis dans les bois, et on les dit armés jusqu'aux dents.

Plainte a été portée au constable E. S. Peckham, qui a requis les services d'un gendarme de l'Etat pour rechercher les fugitifs.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Duval's Cash Market

L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves. Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison.

Tout ordre promptement livré à domicile.

Nos prix sont toujours des plus modérés.

E. A. DUVAL,

No. 636 rue Merrimack.

L'Immense Magasin de Musique de STEINERT,

Reconnu comme Quartiers Généraux de Lowell pour Pianos, Orgues, &c.

Ce serait une folie pour vous d'acheter ailleurs sans avoir vu son stock.

130 rue Merrimack.

FRANK BEAUCAGE, Commis Canadien

Ledger de 1000 pages relié en basane. $1.98

Bibles Bagelin Leader, etc.
Vues Stéréoscopiques, la douzaine, 50c.
Compteurs Vits Decimaux de Bunham $1.
Papier Crêpe et Tissu, 100 nuances
Papiers à Fleurs Français.

LIBRAIRIE MERRILL.

114 rue Merrimack. TELEPHONE 822-3

—A Bon Marché chez—

A. H. CLUER

SELLIER,

340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses. Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tél. 431-3.

JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

37 RUE CHEEVER.

Wm. Fitzgerald & Son

MARCHANDS DE—

Bieres, Vins, Liqueurs, Cigares,

Bieres Anglaises et Porter de Dublin

Constamment en mains.

Bières, Lagers et Porters en bouteille.

77 à 81 Broadway,—Lawrence.

Toute commande promptement envoyée à domicile par express.

Le Temps du Débarras.

CREDIT TO ALL

C'a été notre coutume de réduire les prix de nos marchandises dans tous nos magasins vers ce temps de l'année. Il y a une accumulation de lots brisés du commerce pressé de la saison que nous préférons clore à des prix grandement réduits plutôt que de les garder. Quelques items sont mentionnés plus bas. Comme de raison, pas de charge extra pour crédit.

Habits d'Hommes de $15.00, maintenant $10.00, conditions $1.00 comptant, $1.00 par semaine.
Habits d'Hommes de $18.00, maintenant $12.00, conditions $1.25 comptant, $1.25 par semaine.
Gilets de Dames de $10.00, maintenant $6 98, conditions 75c comptant, 75c par semaine.
Habits de Dames de $15.00, maintenant $10.00, conditions $1.00 comptant, $1.00 par semaine.
Chapeaux de Dames de $6 98, maintenant $3.98, conditions 50c comptant, 50c par semaine.
Jupes de Dames de $7.98, maintenant $4.98, conditions 50c comptant, 50c par semaine.

Il y a des centaines d'autres valeurs semblables en habits pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants, Gilets, Collerettes, Habits, Corsages en Soie, Jupes Lavables, Corsages et Chapeaux Garnis pour Dames.

Magasin ouvert lundi soir, le 3 Juillet.

Caesar Misch

ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

Meubles a Prix Réduits.

Ayant décidé de reprendre mon commerce de viandes, je veux me débarrasser tout de suite de mon stock de meubles et pour les faire partir vite, je les ai tous marqués à des prix extremement bas Venez les voir. La vente commence Vendredi matin, 22 juin et durera dix jours.

G. BEAUDRY,

No 267 RUE AIKEN.

Le meilleur stock d'épiceries et viandes de la ville, aux plus bas prix.

SEMENCES

Pour Fleurs et Végétaux

Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

Est la place pour faire le meilleur choix en fait de belles Chaussures à des prix modérés qu'il y ait à Lowell.

Toutes les lignes de Chaussures que nous avons en stock sont r é centes quant au style, ajustement et qualité. Tout ce que nous demendons, c'est que vous veniez examiner notre stock, car ce sera votre avantage de le faire.

Nous sommes aussi les seuls agents à Lowell pour la Chaussure Hygiénique RALSTON.

Laissez-moi Vous Dire

Ce que le DR SETH

Arnold's Balsam

A Fait pour Mon Enfant.

Il Guérit les Attaques Subites de Diarrhée, Dysenterie, Choléra Infantum.

Vendu partout par les principaux droguistes.

Bocaux en VERRE

Pour Fruits.

W. T. S. Bartlett

653-659 rue Merrimack.

(Près de la rue Cabot.)

PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien

CHAPEAUX GARNIS

A BON MARCHE.

Coupons de toutes sortes à bas prix.

MARCHANDISES SECHES.

Mme E. RIOPELLE,

200 RUE AIKEN

POUR CANONS

Revolvers et Cartouches blanches, Poudre et toutes sortes de réparations.

Clefs ajustées.

Bas prix.

—ALLEZ CHEZ—

C. ZIMMER,

28 rue Middle.

Bas Taux de Téléphone

Echange de Lowell,

Seulement $25.00 par année.

Circuit métallique, service mesuré, pour un téléphone à place d'affaires ou résidence.

Pouvez-vous vous en passer?

Le gérant fournira tous les détails.

New England Telephone and Telegraph Co.

LISEZ L'ETOILE.

Si vous désirez un bon verre de SODA

VISITEZ LA

COSMOPOLITAN PHARMACY,

496 RUE MERRIMACK. (Jus de Fruits Seuls Employés.)

Soda à Crème Glacée, 5 cts le verre,

Crême glacée à la pinte prête à être emportée.

Nous faisons notre propre crême glacée. Nous n'employons que de la crême pure et de bons œufs.

LES PRIX LES PLUS BAS SUR

Pianos, Orgues et Machines à Coudre, chez GREEN, au-dessus du magasin d'O'Donnell & Gilbride, coin des rues Palmer et Merrimack. Entrée rue Palmer. Voyez nos Machines à Coudre de $19.00.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke. Edward N. Burke

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds

BOSTON & MAINE R.R

Arrangements d'Hiver, 3 Oct. 1898.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex Lowell:
Pour Boston—4 6.50, 8.15, 9.25, 10.56 a m; 12.05, 12.45, 2.30, 3.10, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.25, p. m; Dimanches, 8.15, a. m; 12.05, 4.05, 5.30, 7.20, p. m.
Pour Lawrence—6.50, 8.50, 9.25, 10.50, a. m; 12.05, 2.00, 3.10, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.35 12 25 B. Dimanches 8.15, a. m; 12.05, 5.30, 7.20, p. m.
Pour Haverhill—6.50, 8.50, 9.25, 11.50, a.m; 12.05, 3.10, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.35, 11 25 B.p.m Dimanches, 8.15, a. m; 12.05, 5.30, 7.20, p.m.
Pour Salem et Lynn—12.05, 5.10 p. m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 5.30, 10, p. m.
Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, a. m; 12.05, 2.10, 4.05, 5.10 p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Rochester et Alton Bay—6.50, a. m; 12.05 p. m.
Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Rockport et Portland—6.50, 8.30, a. m. 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Augusta Bath et Waterville 6 28 8.30 a. m 12.05, p. m.
Pour Lewiston—6.28, 8.30, a. m; 12.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—6.30, a. m; Dimanches, 5.30, p. m.
Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. S.—5.15, a. m. (Dimanches exceptés.)
B. mercredi et samedi seulement

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston—5.45, 6.25 6.42, 7.45 *8.50 9.15 9.40 11.00, a. m. 1.40, *2.00, 4.25, 5.44, a. m. Dimanches, 8.45, a. m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston—5.45, 6. , *6.43, $7.04, $7.27, $7.29 7.33 7.48, *8.37, 9.13, 9.50, 11.00, 11.47 a. m; 12.10 1.43 12. 3, 3.4 , 4.26, *5.22, 5.49, 6.72, 7.40 p. m Dimanches 7.20 *7.25, 8.48, *9.10, a. m; $4.25 5.50, p. m.
Pour Woburn $6.25, $7.04, 7.45, 11.00, a. m 1.40, 4.28, p. m. Dimanches, 8.45 a. m; $4.25, 5.50, p. m. Middlesex St. Depot. Via Bedford.
Pour Lawrence—6.25, 10.00, a. m; 4.15, p. m.
Pour Salem et autres stations—$7.32, a. m 1.25, 5.50 p. m.
Les heures données plus bas sont du Middlesex St. Depot.
Pour Ayer Junction et autres stations—7.10 a. m. 12.06, 5.01, 5.42, p. m. Dimanches, 2.15, p. m.
Pour Amherst, Milford et Wilton—9.12, a. m; 1.06, 3.46, 5.46, p. m. Dimanches, 2.00, p. m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene,—9.12, a. m; 3.41, p. m. Dimanches pour Greenfield 2.00, p. m.
Pour Nashua, Manchester et Concord—7.40 9.12, 9.40 a. m; 12.12, 1.00 1.40, 3.41, 5.40, 6.22, 8.30, 9.40, p. m. Dimanches, 3.06, 10.09 a. m; 2.06, 6.02, 8 40 p. m.
Pour Pehacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—9.12, 9.40, a. m; 12.12, †1.40 pour Franklin et Bristol seulement) 5.40, †6.30, p. m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N. H., Claremont et Claremont Junction—7.40, a. m.; 1.40, p. m.
Pour St. Johnsbury et Lyndonville. via Wells River—9.40, a. m. 1.40, †8.30 p. m.
Pour montpellier, montréal, Essex Junction Burlington et St. Albans, via la ligne du Central Vermont—9.40, a. m; 12.12, †8.30, p. m.
Pour montréal et Québec, via montréal et Boston Air Line 9.40, a. m. 8.30 p. m.
Express de Québec via White River Junction 9.40 a. m. 8.30, p. m; tous les jours, excepté le dimanche.
D. J. FLANDERS, Agt Gén. des passagers.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez

F. L. Richard,

56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quand ils iront à Nashua, il les servira là aussi bien qu'il les servait ici.

Sam. Renaud,

Entrepreneur de Pompes Funèbre

602 rue Middlesex.

91 RUE ARCH.

On soumet à ses prix ceux ... Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner l'encouragement ... compatriotes.

Spécialité sur Embaumage.

Toute Femme....

qui est inquiète au sujet de sa santé, devrait écrire à la COMPAGNIE MEDICALE DU DR PEAN, Worcester, Mass., et elle recevra des conseils promptement et gratis.

N'oubliez pas que des milliers de femmes, ont été guéries par les PREPARATIONS FRANCAISES DU DR PEAN.

Le Régulateur, : :	$1.00
Les Pilules, : : :	50c
Les Emplates, : :	25c

En vente chez tous les Pharmaciens.

Feuilleton de L'Etoile. No 67

Bras-D'Acier

PAR

ALFRED DE BREHAT.

TROISIEME PARTIE

XXI

Il me semble que je vois encore le grand salon dans lequel me conduisit l'abbé Lemarec.

Le marquis lisait dans un coin. La marquise cousait des vêtements pour les pauvres gens. Elle passait sa vie à cela.

M. de Tregastel me frappa sur la joue en m'appelant "gros cherubin". Il me dit que je servirais de secrétaire à la marquise et à l'abbé, et que j'irais porter les secours aux malades et aux pauvres de leur part.

Comme vous pensez bien, je n'avais pas grand'chose à faire au château. M. Lemarec, qui voyait que je n'étais guère instruit, se mit à me donner des leçons. Il me demandait toujours ce que je comptais devenir. Je n'en savais trop rien, moi. Il me demanda si je ne me sentais pas de la vocation pour me faire prêtre.

Dans notre pays, c'est un grand honneur pour un pauvre paysan que passer l'état ecclésiastique. Je dis à l'abbé que j'étais trop pauvre pour cela.

—Bah! me dit-il, le bon Dieu y pourvoira.

Le lendemain, il m'annonça que le marquis se chargerait de toutes les dépenses si je me décidais plus tard à entrer au séminaire. A partir de ce jour là, M. Lemarec me donna des leçons de grec, auquel je ne mordais guère, et de latin, que j'apprenais assez facilement. Mon professeur était assez content de moi, mais il poussait de gros soupirs chaque fois qu'il me voyait jouer du biniou ou composer des vers. Quand c'était sur des sujets religieux encore, il ne disait trop rien, mais lorsqu'il trouvait des sônes (poésies bretonnes), où il y avait le mot amour il tournait sa calotte sur sa tête avec impatience et finissait par jeter mes vers au feu.

—Vous étiez donc amoureux, dit Rosina, que vous faisiez des vers d'amour?

—Non, senora, non, Dieu m'en est témoin.

Je n'avais d'amour pour aucune femme, je vous le jure. Pourtant, lorsqu'en me promenant sur le bord de la mer ou dans les grands bois de sapins, je rencontrais quelques jeunes filles causant avec des garçons cela me rendait tout triste. Je me demandais ce qu'ils pouvaient se dire, et, sans m'en apercevoir, je me racontais toute la conversation que je supposais qu'ils tenaient. La plupart du temps les rêves que je faisais tout éveillé, c'était moi qui devenais le jeune homme.

—Et la jeune fille? demanda Berthe en souriant.

—Eh bien! c'était bientôt l'une, tantôt l'autre, ou plutôt ce n'était ni l'un ni l'autre; tenez, vous allez comprendre la chose. J'ai vu au château un grand peintre qui composait de beaux tableaux. Il faisait des têtes qui ressemblaient à personne et qu'il tirait de sa propre imagination. Eh bien! moi, je faisais comme eux. Alors, je ne puis vous dire toutes les folies qui me passaient dans la tête. Je me rappelle qu'un jour, l'abbé Lemarec, qui me cherchait depuis longtemps, me trouva assis sur un rocher devant la mer et pleurant à chaudes larmes.

—Qu'as-tu, mon pauvre garçon? me demanda-t-il.

J'étais si chaud, absolument comme un homme qu'on réveille en sursaut, que je répondis à l'abbé, sans savoir comment..., de mes parents, que je pleurais Jeannie, que j'..... de se noyer. M. Lemarec eut grand'peur d'abord, puis il me demanda quelle était cette Jeannie? Je fus bien ..... lui avouer qu'elle n'avait jamais existé que dans mon cerveau. Il commença par rire, puis il me gronda bien fort et me dit que je deviendrais fou si je continuais à rêver ainsi tout éveillé. Je lui promis de ne plus recommencer, mais c'était plus fort que ma volonté. Alors je me mettais à composer des vers ou bien à jouer au hasard des airs sur mon biniou: sans cela, il me semblait que mon cœur eût éclaté. Ce que je vais dire vous fera peut-être rire; mais, quand je chantais mes vers ou que je tirais des sons de mon pauvre biniou, c'était comme si j'épanchais mon cœur dans le cœur d'un ami.

XXII

—Vous n'aviez donc pas de camarades? demanda Pablo.

—Non. Je me serais fait tuer de bon cœur pour le marquis, pour son fils, ou pour l'abbé Lemarec, mais ils étaient trop au-dessus de moi pour que je pusse les considérer comme des amis,.

—Pauvre garçon! murmura Berthe.

Depuis quelque temps, reprit Loïc, M. et madame de Tregastel devenaient tout tristes. Je voyais souvent des larmes dans les yeux de la marquise. Je remarquai bientôt que cela se reproduisait toutes les fois qu'elle recevait des lettres son fils, le comte Maurice, qui était toujours à Paris, ou en voyage. D'après ce que j'entendais dire autour de moi, je compris que le comte faisait beaucoup de chagrin à ses parents.

Il paraît qu'il était devenu moureux d'une..., d'une.... d'une actrice, dit enfin Loïc en baissant les yeux avec un naïf embarras. Il dépensait beaucoup d'argent avec cette créature, comme l'appelait M. Lemarec.

Un jour, le vieux marquis me fit appeler dans son cabinet. Il me demanda si je voulais toujours me faire prêtre. Je répondis affirmativement, et pourtant, je ne sais pourquoi, j'avais le cœur bien serré.

—Prends garde, mon enfant, me dit le marquis. Réfléchis bien à ce que tu veux faire.

Je le vois encore, le noble seigneur assis dans un grand fauteuil, avec ses cheveux blancs et sa figure calme et imposante.

"Prends garde, répéta-t-il. Si tu ne te sens pas la vocation nécessaire, il vaut mieux ne pas prendre les ordres. Tout le monde ici a de l'affection pour toi, et nous voudrions te voir heureux. Il en est temps encore; tu peux choisir une autre carrière. Quoique ma fortune soit bien diminuée par suite d'événements que tu n'as pas besoin de connaître, je te mettrai à même de faire ton chemin.

—Monsieur le marquis, lui dis-je tout honteux, qui vous fait donc croire que je ne veux plus être un prêtre?

—Ta tristesse, mon garçon; puis les vers que tu fais et dans lesquels le mot d'amour revient bien sovent. Voyons, est-tu amoureux de quelque jeune fille?

A Continuer.

Appareils photographiques en grande variété et tout ce qui se rattache à la photographie, maintenant en vente aux plus bas prix chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

"Avis aux amateurs de cet art si utile et si amusant. Vous êtes spécialement invités à visiter ce département à la "Lowell Pharmacy." Une chambre noire parfaitement équipée vient d'y être construite pour l'accommodation des patrons. On y enseigne gratuitement les principes élémentaires de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Cameras des meilleures manufactures, depuis $3.50 en montant. Tous les accessoires et produits chimiques sont également marqués aux taux les plus réduits.

Amateurs en photographie venez nous faire une visite. Il ne vous en coûtera rien pour examiner tout notre assortiment.

Faites-nous parvenir votre adresse et nous vous adresserons de temps à autre de la matière à lire qui ne peut manquer de vous intéresser sur le sujet de la photographie.

DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE.

LE FEU CHEZ MARET!.... Non, mais c'est venu bien près, et MARET, le vrai MARET, le seul MARET met autant d'ardeur à massacrer les gros prix pour les vêtements de première qualité, que nos braves pompiers en ont mis à arrêter l'incendie du Tremont & Suffolk.

MAISON DE PENSION. Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 335 rue Moody.

ON DEMANDE Une couturière pour aider ... de pension. Avoir chambres à louer. ... rue Lea.

ON DEMANDE Salesman parlant ... Commis ... 12 rue Paige.

PERDU—Une ... 21 rue ...

A VENDRE ...

ON DEMANDE ...

PERDU ...

PILULES ROUGES du Dr Coderre Pour les Femmes Pales et Faibles.

LACHE ABANDON

UNE FAMILLE PLONGEE DANS LA MISERE.

Le Père est Disparu, la Mère Ramène ses Enfants au Canada.

Mme Arthur Barthe, une pauvre femme abandonnée par son mari, il y a environ trois semaines, est partie, hier soir, pour Montréal, avec ses quatre jeunes enfants.

C'est pour nous rendre au désir de Mme Barthe que nous n'avons pas parlé dans le temps de la disparition de son mari, dont nous avions eu connaissance. Nous croyions, d'ailleurs, que, la chose n'étant pas rendue publique, il en coûterait moins au déserteur, s'il revenait à de meilleurs sentiments, de réintégrer le domicile conjugal.

Mais comme nous n'avons plus ces raisons pour garder le silence, nous allons, avec l'assentiment de la femme délaissée elle-même, raconter les faits.

Arthur Barthe, fils de l'ex-juge G. I. Barthe, employé aujourd'hui à Ottawa par le gouvernement, arrivait à Lowell, venant de Boston, il y a environ trois mois. Il amenait avec lui sa famille, composée de sa femme et de quatre petites filles, âgées respectivement de 10, 9, 7 et 6 ans. Barthe trouva de l'emploi au magasin d'A. G. Pollard & Co, et, avec l'aide de sa belle-sœur, qui vivait chez lui, trouvait moyen de subvenir aux besoins de sa famille.

Le 14 mai, ayant retiré son salaire, il quitta clandestinement Lowell, abandonnant sa femme et ses enfants dans la misère la plus complète.

Mme A. Barthe, qui ne connaissait personne ici, endura en silence les plus dures privations. Enfin, elle tomba malade et reçut les soins gratuits d'un médecin canadien de la rue Moody, qui, mis au courant de sa situation, n'a pas cessé depuis lors de lui venir en aide. Les RR. Pères Oblats et quelques familles canadiennes ont aussi secouru cette malheureuse femme que le lâche abandon de son mari condamnait, ainsi que ses enfants, à mourir de faim ou à recourir à la charité publique.

Mme Barthe avait écrit à son beau-père, peu de jours après le départ de son mari, mais elle n'a reçu aucune réponse. Elle a seulement appris que M. G. I. Barthe avait écrit deux ou trois fois à un citoyen de Lowell, qui est de ses amis. Cependant, il n'a pas envoyé de secours à sa belle-fille et à ses petits enfants abandonnés, et le mari disparu n'a pas encore donné signe de vie à sa famille.

M. Barthe, père, semble connaître la retraite de son fils, et il est tout à fait rassuré sur son sort. Il dit que l'important, pour le moment, serait de faire placer les quatre enfants dans quelque couvent, en s'adressant à certains membres du clergé canadien qui ont des liens de parenté avec sa belle-fille. Il ajoute qu'ensuite, il y aura moyen qu'Arthur reprenne sa femme, mais non sa belle-sœur.

Il s'agit ici de la sœur de Mme Barthe. Cette dernière nous a dit qu'elle gardait sa sœur près d'elle parce que, le salaire de son mari étant insuffisant, elle lui aidait à subvenir aux besoins de sa famille.

Comme elle nous l'a déclaré, hier en partant pour le Canada, Mme Barthe, voyant que, suivant toute apparence, elle n'avait plus rien à attendre de son mari ni de son beau-père, s'est décidée à retourner dans sa famille, à Montréal, où elle pourra rétablir plus promptement sa santé chancelante. La pauvre femme emporte l'estime et les sympathies de tous ceux qui l'ont connue à Lowell.

Ajoutons que Mme Barthe appartient à une famille canadienne éminemment honorable qui compte parmi ses membres plusieurs prêtres distingués.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

PARE ET HOLDEN

—Le détective Greer, de Toronto, arrivera ce soir à Montréal avec ses deux prisonniers, Paré et Holden, qu'il ramène de Campbellton. L'agent de Toronto couchera à Montréal, et il repartira demain matin, à neuf heures, pour se rendre à Napanee.

QUEBEC

DELEGUE APOSTOLIQUE

—Un correspondant nous annonçait, ces jours derniers, la nomination, par Rome, de Mgr Falconio comme délégué apostolique au Canada. Cette importante nouvelle, prise dans les cercles ecclésiastiques les mieux informés de la Vieille Capitale, est confirmée aujourd'hui par le correspondant romain du "Liverpool Catholic Times".

OTTAWA

DRAME D'AMOUR

—A onze heures du soir, à Hull, une petite fille épouvantée arriva chez le Dr Fontaine, en criant: "Vite! vite! mon frère vient de se tuer!" Le médecin suivit la petite jusque chez ses parents, qui tiennent une maisonnette coin des rues Albert et Albion, en face du collège. Leur nom est Martin. On fit monter le Dr Fontaine au premier étage, où gisait sur le plancher, étendu dans une mare de sang, un jeune homme sans connaissance, Adolphe Martin, âgé de dix-huit ans. Il venait, en présence de ses parents, de se plonger un couteau dans le cœur. La lame avait pénétré de deux pouces à la pointe du cœur et l'arme était encore dans la plaie quand le médecin arriva. La sonde révéla qu'aucun vaisseau important n'était attaqué et qu'il n'y avait pas d'hémorrhagie interne. Le blessé perdit une chopine de sang avant que la blessure put être suturée. Le prêtre fut mandé de même que le chef de police et le Père Provost arriva en même temps que M. Genest. Le blessé reçut tous les sacrements de l'Eglise après l'absolution "in articulo mortis". Le Dr Fontaine a réussi, après un travail des plus délicats, à ramener son patient à ses sens et à prolonger sa vie jusqu'à présent. Malgré les dangers que présente la blessure, l'habile médecin espère, s'il ne survient pas d'inflammation, d'ici à trois jours, de sauver le jeune homme.

Ce dernier est amoureux d'une jeune fille du nom de Vien, de Hull, autrefois d'Aylmer. Elle est âgée de 22 ans. La famille Martin s'opposait pour cela au mariage d'Adolphe et avait demandé aux patrons de ce dernier, Murphy & Cie, d'Ottawa, d'intervenir pour le faire changer d'idée. Le teneur de livres de Murphy insista auprès d'Adolphe pour qu'il abandonnât sa fiancée, mais rien ne put le convaincre. Il resta tard autour du magasin et paraissait abattu.

Ses parents le réprimandèrent et comme ils devenaient trop persistants il se tourna et en leur présence il se darda au cœur avec un couteau de poche.

Le Dr Fontaine a conservé le couteau qui est tout couvert de sang. Adolphe Martin est commis au comptoir de la quincaillerie chez J. Murphy et Cie depuis deux ans. C'est un employé modèle et son acte de désespoir a profondément affecté ses patrons. M. Gamble, le gérant du magasin, est allé prendre de ses nouvelles. Quant à la jeune fille, cause involontaire de cette tentative de suicide, elle est atterrée et n'en désormais ne pourra changer son amour.

La ville de Hull est en émoi. Cette nouvelle est le seul sujet de toutes les conversations.

Le Dr Fontaine a déclaré que le blessé n'était pas encore hors de danger, mais qu'il espérait bien pouvoir le sauver.

RAWDON.

CONVERSION

—Vient d'être inhumé, à Rawdon un vieil Allemand, du nom de Koeller, arrivé depuis longtemps dans le pays, et qui a été toute sa vie l'un des plus fervents adeptes de la religion réformée. Ce qu'il y avait de consolant pour les catholiques de Rawdon, c'est que trois heures avant sa mort, Koeler a abjuré la religion dans laquelle il avait été élevé et il a demandé à recevoir le baptême. M. Landry, le curé de la paroisse, s'est rendu aux vœux du moribond, qui est entré dans le giron de la véritable Eglise, et est mort comme un vrai chrétien. Les funérailles ont été imposantes et solennelles et ont attiré un immense concours de fidèles.

ST FELIX DE VALOIS

PENIBLE ACCIDENT.

—Un pénible accident qui plonge dans le deuil toute une respectable famille de St Felix de Valois, est arrivé, sur la rivière de l'Assomption qui longe les deux paroisses de St Felix de Valois et de Ste Mélanie.

Un joyeux parti d'excursionnistes, composé d'une dizaine de personnes, au nombre desquelles se trouvait Joseph Marol, fils, dans le cours de l'après-midi de dimanche, faire une promenade sur l'eau en un endroit enchanteur, aux confins de Ste Mélanie. Après un petit tour en chaloupe, on voulut goûter aussi un peu les charmes de la natation, mais Marol qui passait pour assez bon nageur, s'est probablement trouvé subitement indisposé, puisqu'à peine entré dans l'eau il fit le plongeon plusieurs fois sans pouvoir regagner le rivage et sans pouvoir non plus être secouru par ses camarades.

Lowell Fair Grounds, Un Jour Seulement Lundi, 10 JUILLET

Pas une affaire de Fiction mais une Ecole de Faits.

BUFFALO BILL'S

WILD WEST

—ET LE—

Congrès des Rough Riders du Monde.

La plus grande des Exhibitions. Rien de semblable. Plus grande et meilleure que jamais. Douze cents hommes et chevaux. Nombre de nouveaux morceaux ajoutés. Une Institution de Héros. Cavaliers nés dans chaque climat et pays.

Les Rough Riders de Roosevelt en ordre de Bataille. Vrais Heros Cubains en pleine Guerre.

VOYEZ POUR LA PREMIERE FOIS

Le Chef-d'Œuvre Militaire,

La Bataille de San Juan.

Une reproduction des plus réelle de cette fameuse bataille à laquelle participèrent des ROUGH RIDERS DE ROOSEVELT, ...

100 guerriers sauvages. Lanciers de la Reine. Athlètes Arabes. Gauchos de l'Amérique du Sud. Vaqueros Mexicains. Cinquième Artillerie E. U. Broncho qui ruent. ... Cuirassiers Allemands. Sixième Cavalerie E. U. Cosaques ... sur le coche du courrier.

Représentants de Hawai et des Iles Philippines

Grande Cavalcade de Rue

Tous les matins à 10 hrs. Tout l'assemblement participant à cette marche ... de représentants de toutes les nations précédés par la fanfare Cowboy ...

DEUX SEANCES PAR JOUR. Pluie ou Soleil. Chaque après-midi à deux heures et chaque soir à huit heures. Portes ouvertes une heure avant.

Admission 50c. Enfants âgés de moins de neuf ans, à moitié prix

Sièges numérotés réservés en vente le jour de l'exhibition à la Pharmacie Ellingwood, coin des rues Central et Merrimack.

SHAWINIGAN

UNE FABRIQUE D'ALUMINIUM DANS LE PAYS

—La compagnie qui contrôle les chutes de Shawinigan, vient de déterminer, la "Pittsburgh Reduction Company", opérant à Niagara et à Patrinoff, Angleterre, à investir trois millions de dollars dans la manufacture de l'aluminium, à Shawinigan. Cette nouvelle est aussi réjouissante que celle de la semaine dernière, annonçant qu'un syndicat anglo-canadien met vingt millions de dollars dans la fabrication de l'acier.

Il existe, dans le monde entier, peu d'établissements produisant l'aluminium, peut-être huit en tout dont quatre seulement considérables: une à Milton, Staffordshire; une près de Newcastle, Angleterre; une à Niagara, E. U.; une à Froges, France; une à Neuhausen, Suisse; une à Calypso, Savoie; une à Schoffausen Allemagne. Dans cette industrie nouvelle, nous allons donc être de la première génération, prendre tout de suite une place à l'avant-poste, et nous ne voyons pas qui pourra nous en déloger. La France est devenue riche, parce qu'elle a produit le vin et la soie; l'Angleterre, parce qu'elle a eu le fer et le charbon; les Etats-Unis, l'or, le sucre et le coton. Le Canada possède une spécialité qui l'emporte sur tout cela: la spécialité des pouvoirs d'eau. De Niagara au Labrador, ... à Gaspé, nous avons cent, deux cent millions de forces cheval vapeur ... par la nature. Tant que ... pas venue à notre secours, nous ne savions qu'en faire. Mais voilà que tout est changé, parce que tout, maintenant, ...

COTEAU DU LAC

LE JEUNE DE BEAUJEU

—Le cadavre de Jean de Beaujeu a été retrouvé par Norbert Dupuis et quatre autres hommes. Le cadavre du malheureux jeune homme a été transporté au ... L'entrepreneur de pompes funèbres Demarais ... arrivé ici, à neuf heures. Après avoir embaumé le cadavre, ... chez Mme de Beaujeu ... McMahon ...

Demenagement

Le Dr S. D. ... parti son bureau ... No 813 rue Merrimack ... et le public en général ... prendre note.

C'EST CONNU!—La meilleure place à Lowell pour acheter vos chaussures de toutes sortes est chez J. C. Martel, 11 rue Prescott. Il a toujours en main un assortiment considérable et choisi de chaussures dans le dernier goût. Allez lui rendre visite.

Nouveau Témoignage.

Je, soussignée, certifie avoir été guérie de la dyspepsie et du beau mal dont je souffrais depuis deux ans par le Sauveur du Peuple, manufacturé par M. Antoine Chrétien, de Lowell, Mass., après en avoir fait usage durant un mois environ.

Signé de ma propre main,

FANNY BEAULIEU,

Manville, R. I. 19-21, 26-28

C. H. Boisvert

Marchand - Epicier,

Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.

13 LAKEVIEW AVE.

ROUES

Marquées Bas

Jusqu'a Terre!

Voici maintenant votre chance. Des bas pour Dames et Messieurs.

N'attendez pas que votre voisin ait fait son choix ...

Quatre Mois de Bonne Promenade

Ne manquez pas ceci.

Geo. H. Bachelder,

Tél. 671-3, 18 rue Central.

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.

Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.

Habillements de $25 pour $18

Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,

Marchand - Tailleur

Fashionable,

24 RUE MIDDLE - 24

Lakeview Park

Lieu de rendez-vous des familles, le jour

Quilles, Danse, Chaloupes, Peche, Carousel, Balançoires

Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.

MOUNTAIN ROCK ZOO

Commodités non égalées pour Diners Privés dans le Pavillon, conduit par la D. L. PAGE CO.

Theatre Lakeview

La Semaine du 3 Juillet. La Robinson Comic Opera Co. L'après-midi et le Soir.

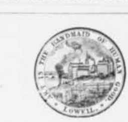
"SAID PASHA"

Par Richard Stahl. Distribution.

Said Pasha, un Diplomate turc, Geo. Sinclair.
Hassen Bey, officier de la garde turque, Frank D. Nelson.
Terano, un noble mexicain, J. Clienzetti.
Hadad, un Aventurier, Jno. E. Young.
Nocky, son compagnon, Tom Whyte.
Rajah, le commandeur d'Altara, Ed. Le-Nyon.
Serena, la fille du Pasha, Minnie Jarbeau.
A. G. la Reine Idéale d'Altara, Etta Stetson.
Hallah Sojah, Essie Barton.
Chœur de Soldats turcs, Marins, Indiens, Mexicains, &c., &c.
Acte 1er, Cour des Pashas.
Acte 2e, Cour du Rajah (India).

Direction de Grant et Flynn.

Passage 5 cents.



Avis aux Aboutissants.

La cité doit macadamiser les rues Tucker et Ward, en conséquence de quoi il est désirable que toutes les personnes qui projettent de creuser la rue pour faire des connections d'égout, gaz ou eau le fassent tout de suite, car il est important que ces travaux soient faits avant que la rue soit réparée.

Les aboutissants prendront note de l'extrait suivant des ordonnances de la Cité, section troisième:

"Que lors qu'aucune rue a été ainsi pavée, macadamisée ou autre, et mise en réparation permanente, elle ne sera pas ouverte ou creusée pour y faire aucune construction souterraine nouvelle d'aucune nature quelconque durant les cinq années suivant immédiatement la date fixée dans les avis publiés et affichés déclarant l'intention de la cité de mettre ladite rue en réparation permanente."

CLEVELAND J. CHENEY,
Surintendant de la voirie.

Lowell, 27 juin 1899. 6t

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'Hommes et de Femmes teints nettoyés et rendus à neuf

J. B. SIDLEY & BROS,

Bâtie P. H. de Van Nostrand et tilles de Harvard, Liqueurs de choix, No. 50 rue Essex, Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques

Vous y rencontrerez un employé Canadien, dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques

Résidence et Bureau, 101 rue Grand

HEURES DE BUREAU—de 10 a m à 3 p m, les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Bricketts, rue Essex. Dimanche par appointement seulement.

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez

J. D. GRANT,

64 RUE MERRIMACK

Jones de Mariage,
Jones de Fiançaille,
Chaines et Coquet de Montres.

J. W. Bennett & Co.,

Contracteurs

Et Constructeurs.

ASSURANCES

De toute Description.

Fred. C. Church,

AUTREFOIS

H. C. Church & Son.

53 rue Central. CENTRAL Boston

DR G. C. BATES,

Dentiste,

Coin des rues Middlesex et Elliot

Assistant Canadien-français pour conseil ... Dents extraites à l'Electricité.

LOWELL, 6 JUILLET 1899

Soyez-y Aujourd'hui!

$100,000.

La sensation en vêtements commence par le renversement de prix le plus complet jamais connu, préparé pour débarrasser nos comptoirs de la balance des stocks d'été en vêtements de haute classe pour hommes et garçons, récemment achetés des meilleurs manufacturiers en Amérique à 40c par piastre. Tous les petits lots et les restants seront nettoyés au coût des garnitures et de la couture. Jamais vous ne pourrez obtenir de tels marchés que ceux que nous offrirons durant cette vente énorme.

☞ Rappelez-vous que ce sont les meilleures qualités de vêtements et à la hauteur de la mode.

La vente a commencé mercredi matin, le 5 Juillet.

Lowell One-Price Clothing Co.

72 à 86 rue Merrimack.

EN SE BAIGNANT

Un Jeune Homme se Noie à Indian Head Rock.

John Lofthouse, un jeune homme de 24 ans, qui travaillait aux Talbot Mills et demeurait chez un de ses frères, Joseph, à Wigginville, s'est noyé hier après-midi dans la rivière Concord, à Indian Head Rock, environ trois quarts de mille plus haut que les bâtiments de la Lowell Rendering Company.

Vers midi, hier, il partit en disant qu'il allait se laver à la rivière et c'est la dernière fois qu'on l'a vu vivant.

Il partit seul et bien qu'il ne sût pas nager, il se dévêtit complètement et se jeta dans la rivière Concord dans un endroit des plus dangereux, où il a dû perdre pied à quelques pas du rivage.

Quelques heures plus tard, des jeunes garçons qui s'étaient rendus à Indian Head Rock pour s'y baigner, découvrirent les vêtements que Lofthouse avait déposés sur la rive. Ils crurent d'abord que leur propriétaire était à se baigner dans les environs, mais ne voyant personne dans la rivière, ils en conclurent qu'il s'était noyé.

Ils coururent à la Lowell Rendering Company d'où l'on téléphona au poste central et à l'entrepreneur Weinbeck.

Ce dernier envoya quelques-uns de ses employés avec des grappins et des perches, mais quand ils arrivèrent à Indian Head Rock, le cadavre était étendu sur le rivage où l'avaient déposé les jeunes baigneurs qui l'avaient découvert près de la rive dans huit pieds d'eau.

M. Weinbeck fit transporter le cadavre chez Joseph Lofthouse, à Wigginville.

A part son frère Joseph, le défunt avait un autre frère, Thomas, qui demeure à Brooklyn, N. Y.

Les Lofthouse ne sont arrivés d'Angleterre i i que depuis un an à peine et ils ont peu de connaissances en ce pays.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc., etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody. Téléphone 646-3.

LES FEUX D'HIER.

Les Pompiers ont fait Quatre Courses.

Quatre alarmes d'incendie, dont une donnée par téléphone et les autres sonnées aux avertisseurs, ont fait courir les pompiers hier dans différents quartiers de la ville.

La première, par téléphone, a appelé les pompiers sur la rue Gorham où le toit de la maison de M. Mollahan avait été mis en feu par des pétards. Le feu a été éteint avant d'avoir causé des dommages sérieux.

L'alarme sonnée de l'avertisseur 25 était pour un feu pris dans des guenilles dans une maison de la succession Kimball, à la tête de la rue Tilden. Peu de dommages.

Une cheminée défectueuse a mis le feu à la maison à deux logis de M. F. M. Merrill, rue Chapel. Les pompiers appelés sur les lieux par l'alarme de la boîte 19, ont eu peu de peine à éteindre ce commencement d'incendie.

L'alarme sonnée à 10 h. 15 hier soir de l'avertisseur 154 a appelé les pompiers à la manufacture de persiennes d'Amasa Pratt, rue Dutton. Le feu s'était déclaré dans du bran de scie et des copeaux en arrière de la bouilloire. Les pompiers l'ont vite maîtrisé et ont ainsi prévenu un désastre imminent.

NOS OFFICIERS DE POLICE

Heures de travail extra à cause du Quatre.

Tout était tranquille au poste central, hier soir, et pour la plupart des officiers cette monotonie était plus pesante que l'activité des quelques jours précédents.

Il n'y a pas eu de crimes ou d'offenses d'une nature sérieuse depuis dimanche, mais les officiers n'en ont pas moins dû travailler plus que d'habitude à cause de la fête du Quatre.

Les officiers en fonctions le premier soir de la semaine ont eu les plus longues heures de travail. Ils ont dû rester à leur poste depuis six heures, lundi soir, jusqu'à une heure hier matin, soit un service ininterrompu de trente et une heures. Le deuxième peloton a travaillé durant 29 1-2 heures, de minuit et demi, mardi matin, jusqu'à dix heures du soir, puis, après deux heures et demie de repos, jusqu'à 8 h. 30 hier matin.

L'équipe de jour a travaillé 15 moins de temps, d'une heure du matin à dix heures du soir, le jour de la fête.

Pour ce travail extra, les officiers et les sergents reçoivent une journée de paie extra, mais les lieutenants qui retirent un salaire annuel fixé à l'avance n'ont pas un cent de plus pour la semaine du Quatre.

JOUE PAR UN CONSTABLE

Un Colporteur lui Paie $12 pour Rien

Joseph Shapiro, un colporteur de la rue Chelmsford, est allé à Westford, la semaine dernière, et y a acheté une vieille faucheuse d'un nommé Ryan, fermier de M. T. H. Elliott.

En s'en revenant en ville, il a été arrêté en route par un constable de Graniteville qui accusa Shapiro d'avoir volé la faucheuse.

Shapiro protesta et offrit au constable de retourner à la ferme Elliott pour établir son droit à la machine, mais le constable refusa.

Finalement, Shapiro dut payer $12 au constable pour pouvoir revenir en ville.

Il a confié sa cause à l'avocat James F. Owens qui va porter l'affaire devant les tribunaux.

Buffalo Bill en Ville

La grande exhibition de Buffalo Bill's Wild West et congrès de rough riders sera en ville lundi prochain.

Dans la parade de la matinée, aussi bien que sur le terrain de l'exposition aux deux séances du jour, il y aura quinze nations et races distinctes représentées.

Ces hommes ont été pris dans les pays de l'orient et de l'occident.

La partie la moins intéressante ne sera pas celle des rough riders fournis par nos nouvelles possessions, Cuba, Porto Rico, Hawaï et les Philippines, qui auront leurs véritables costumes et seront montés sur des chevaux de leurs pays respectifs.

Reparations a l'Ecole Paroissiale.

La maison C. B. Coburn & Co., a généreusement fourni la peinture qui a servi à la réparation de l'école de la rue Moody.

Les travaux, dont M. Joseph Cantin avait l'entreprise, sont terminés, et l'école est complètement remise à neuf.

A l'Hopital

Joseph Miles, de la rue Woodcock, charretier à l'emploi de Patrick O'Hearn, a été victime d'un accident assez sérieux, hier après-midi, dans la cour de la Lowell Machine Shop.

Sa voiture s'est renversée sur lui, lui cassant le nez et lui infligeant des blessures internes.

On l'a transporté à l'hôpital Saint Jean dans la voiture de l'ambulance.

Deces.

Dugeau—En cette ville, hier, Léo, enfant de Daniel et Brigittie Dugeau, est décédé au No 17 avenue Rockdale, âgé de 1 mois et 15 jours. L'enterrement a eu lieu à 1 h. 30 cette après-midi.

Therrien—Alice, enfant de Charles et Marie Therrien, est décédée ce matin au No 82 rue Austin, âgée d'un an, 1 mois et 3 jours. L'enterrement aura lieu à 1 h. 30 p. m., demain, sous la direction de M. Amédée Archambault.

PRIX ACCORDES

Les Gen. Butlers sont Chanceux.

LA JOURNEE DU 4 LEUR RAPPORTE $300

Les Juges Donnent une Explication Satisfaisante.

Les prix pour la parade du Quatre Juillet ont enfin été accordés à 10 h. 30 hier soir, par MM. Cornelius F. Lullivan et William C. Doherty. L'ex-représentant James P. Ramsay, qui avait aussi été choisi comme juge par les membres du comité de la fête, n'a pas été averti de l'honneur qui lui avait été fait, et n'a pas même vu la parade comme spectateur ordinaire.

La décision se trouvait entre les mains des deux autres juges qui ont eu quelque peine à s'entendre, mais qui ont finalement rempli leur devoir avec impartialité.

Voici quel a été leur verdict:

1er prix, $150, pour la meilleure compagnie composée d'au moins 35 hommes—General Butler Veterans, de Lowell.

2e prix, $100, pour compagnie semblable dans les mêmes conditions—Y. M. C. I., qui a représenté des officiers de police burlesques, des garçons de café avant et après le 1er mai et la cour de police de Lawrence.

3e prix, $75, pour la meilleure compagnie composée de 25 hommes au moins—les Hosfords qui ont représenté le cirque et la fanfare grotesques.

4e prix, $50, compagnie semblable aux mêmes conditions—les rough riders de Charles H. Hanson.

5e prix, $25, meilleure apparence individuelle—Thomas Quinn, du Y. M. C. I., qui représentait la Déesse de la Liberté.

6e prix, $25, le char le mieux décoré—Charles F. Young, le décorateur.

7e prix, $25, la société de bienfaisance la plus nombreuse—Société Portugaise.

8e prix, $10, bicycle le mieux décoré et bicycliste le mieux costumé—Herbert Royer, de la S. C. W. Il avait une maison en miniature au-dessus de sa roue.

Plusieurs personnes ont été surprises de voir le premier prix accordé aux Gen. Butlers, vu qu'ils avaient déjà remporté le 2e prix—aussi de $150—dans le tournoi sur la North Common, et que ce n'est pas la coutume d'accorder plus d'un prix à la même compagnie. Voici, à ce sujet, l'explication que les juges ont donnée de leur décision:

"Nous croyons que les Gen. Butlers ont franchement gagné le premier prix. Ils avaient un plus grand nombre d'hommes dans les rangs et ils étaient tous assez âgés pour être pris pour des vétérans; sous ce rapport ils surpassaient tous leurs concurrents. Les Newburyports ont bien marché, mais ils n'étaient pas aussi nombreux que les Gen. Butlers."

Les compagnies militaires et les membres du Poste 42 avaient été payés pour sortir et se trouvaient par le fait hors de concours pour les prix.

La Société Portugaise a gagné son prix sans effort, car elle a été la seule à parader.

Notes Locales.

Les membres de l'Armée du Salut ont eu un pique-nique hier à Dewey Grove.

M. J. Gédéon Parent a acheté un terrain de Mme Martha M. Baker, sur l'avenue Ontario, Dracut.

Des voleurs sont entrés durant la nuit du Quatre dans l'épicerie d'A. J. Keith, rue Bridge, et y ont pris $3.

Le Révd Père Joseph A. Tortel, O. M. I., de l'Immaculée Conception, célébrera lundi prochain ses noces d'or.

On doit commencer sous peu les travaux d'élargissement du chenal de la rivière Merrimack, à Haverhill. Le Congrès a voté $40,000 à cette fin.

Une cinquantaine de membres du Poste 120 G. A. R. se proposent d'aller au campement annuel à Philadelphie, du 4 au 9 septembre prochain.

Les membres de la Cour St Antoine, Forestiers Catholiques, ont eu leur assemblée régulière, hier soir, mais ne se sont occupés que d'affaires de routine.

M. Emery Malo a acheté un terrain à Walbrook, de M. W. J. Coughlin.

M. Alphonse Bibeault a acheté la propriété de Frank H. Woodward, rue Wilson.

M. Charles H. Parthenais est parti avec ses deux fils pour Old Orchard, Me, où ils passeront une couple de semaines.

Le prix de vente de la propriété de De Vve Beulah Brown que M. A. Archambault a achetée, coin des rues Decatur et Merrimack, est de $9,000.

Les personnes qui aimeraient à acheter une belle tortue de trente livres pourront s'adresser à M. Blais, coin des rues Hall et Aiken, Petit Canada.

A l'assemblée régulière de l'Union des Arrangeurs de Métiers, hier soir, les nouveaux officiers, dont nous avons publié les noms ces jours derniers, ont été installés.

Les membres du comité des comptes civiques ont dû siéger quatre longues heures, hier après-midi, pour se débarrasser de l'ouvrage qu'ils avaient laissé s'accumuler.

L'école de vacances d'été, sous la direction d'un comité du Middlesex Women's Club, a été ouverte hier sur le terrain de l'école Mann, coin des rues Broadway et Dummer.

Philippe Germain, de Tyngsboro, qui a été condamné à $75 d'amende hier pour vente illégale de boisson, a dû être envoyé en prison vu qu'il n'avait pas l'argent nécessaire pour payer l'amende.

On a commencé à enlever les échafaudages dans l'église St Joseph, et l'on s'attend à terminer les travaux le 15 juillet. Dimanche, 16 juillet, commencera la neuvaine préparatoire à la fête de Ste Anne.

La convention nationale de la National Association Stationary Engineers aura lieu en cette ville les 4 et 5 août prochain. L'association locale No 17, qui est chargée de la réception des délégués, a loué la salle du Poste 120, G. A. R., pour la circonstance.

La retraite annuelle des religieuses de la province des sœurs de l'Académie Notre-Dame est commencée hier soir au couvent de la rue Adams. Elle durera jusqu'à samedi, le 15 juillet. Le Révd Père Spillane, du Boston College, sera le prédicateur.

M. John T. Roy, autrefois de cette ville, employé à la succursale J. L. Chalifoux, Birmingham, Alabama, est à Lowell pour quelques jours. Durant son séjour ici, M. Roy sera au magasin J. L. Chalifoux où il sera heureux de revoir ses anciens amis.

La police a saisi hier à l'entrepôt de fret onze barils de cidre adressés à un nommé Smith et réclamés par le commerçant de cidre qui tient rue Market, coin de la Maiden Lane. La raison des inspecteurs pour opérer cette saisie est que l'adresse n'est pas suffisamment explicite.

Un feu causé par une cheminée défectueuse s'est déclaré hier après-midi dans la maison de M. Bart Robinson, à South Billerica. Les dommages ont pu être limités à $300. C'est la troisième fois que le feu prend à cette maison depuis quelques années et elle a été deux fois frappée par la foudre.

La compagnie des tramways électriques est à faire poser des rails à coulisses sur la rue Westford, à partir de la rue South, que la ville est à faire paver en asphaltine. Ces nouveaux rails ont l'avantage d'être au même niveau que la rue et les voitures pourront les traverser sans aucun danger d'accident.

Le comité du Quatre doit se réunir sous peu pour réviser les comptes présentés pour la célébration. Tout indique qu'il aura une balance en mains après que toutes les dettes auront été payées. Le défaut de la Lowell Military Band à prendre part à la parade est une épargne de $125 et on s'attend à avoir des surplus dans d'autres départements.

M. Thomas J. Mulligan, membre du bureau de santé et employé à la rédaction du "Sun," a succombé à la chaleur hier pendant qu'il était à son ouvrage. Ses confrères du bureau l'ont trouvé étendu sans connaissance près de son pupitre. On a dû le faire transporter chez lui en voiture. Il était assez rétabli, ce matin, pour reprendre son travail.

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE [illegible] avant les derniers jours de la semaine, en la grande quantité d'ouvrage la veille du grand Juillet. Laissez vos ordres aux bureaux suivants: M. Parent, 501 rue Middlesex, W. Jean, 346 rue Moody, Buanderie, 245 rue Market. W. JEAN, Prop.

Cour de Police.

Deux ivrognes comparaissaient, ce matin, en cour de police, devant le juge Fisher, Fred Bedfern et B. F. Higgins. Tous deux ont été trouvés coupables et condamnés le premier à $5 d'amende et l'autre, qui en était à sa deuxième offense, à $6.

Anastace Loomis, accusé d'avoir tenu une "liquor nuisance" sur la rue Market subira son procès mardi prochain.

John Robinson, James Brown et Fred Donnelly, trois jeunes garçons d'une douzaine d'années, sont accusés de vol de tuyaux de plomb. Leur cause sera entendue demain matin.

L'un des prévenus, Fred Donnelly, est le petit-fils de James Donnelly qui se trouvait aussi en cour, ce matin, pour répondre à l'accusation d'assaut sur Magaire. Nous avons rapporté lundi les circonstances de cet assaut commis dimanche après-midi, dans la Shanahan's court. Donnelly est un vieillard de 71 ans, presque impotent et qui marche péniblement à l'aide d'une canne.

Quatre Grecs, Peter Smith, Th. Caroelas, Athanasse Rafales et Maces Nichopolos, comparurent ensuite pour répondre à l'accusation d'assaut sur Peter Ready, un des gardiens des moulins Tremont & Suffolk.

Ce dernier était en cour, et a porté témoignage contre ses agresseurs. Il y avait en outre une dizaine de témoins qui ont confirmé sa déclaration.

L'assaut a été commis le 28 juin dernier, vers 6.30 heures du matin, dans la cour du moulin No 6, près du bureau du Tremont & Suffolk. Peter Ready a été gravement blessé, recevant plusieurs coups sur la tête et sur les bras. Ses blessures l'obligèrent à rester chez lui pendant quatre jours, sous les soins d'un médecin.

Les prévenus qui travaillaient de nuit au moulin, s'en retournaient chez eux, après leur ouvrage, vers 6.30 heures du matin. Comme ils ne s'en allaient pas assez vite, ce matin-là, au gré du gardien Ready, ce dernier leur commanda de se dépêcher et de sortir par l'office mais ils n'en firent rien. Ils entourèrent le gardien et le frappèrent. L'un deux était armé d'un couteau et d'autres de barres de fer; tous proféraient des menaces contre Ready. Plusieurs autres gardiens accoururent à son secours, et il s'ensuivit une mêlée qui se termina par l'arrestation des prévenus. Le Dr McIntosh qui a donné ses soins à Ready, a déclaré que ce dernier portait alors sur la tête et les bras les marques de plusieurs coups qu'il avait reçus.

Les prévenus ont été ensuite entendus. D'après eux, le gardien les a provoqués et a été le premier à porter les coups. Suivant le témoignage de Maces Nichopolos, l'un des accusés, Peter Smith, a été saisi par Peter Ready et deux autres gardiens, qui l'ont acculé contre un mur et frappé à plusieurs reprises. Ils ont nié s'être armés pour frapper les gardiens. Ce qu'on a pris pour un couteau de poche n'était qu'un porte cigarette. Aucun d'eux n'a frappé Ready avec une barre de fer. Les prévenus voulaient sortir par la grande porte que les gardiens refusaient d'ouvrir, en disant que c'était trop de trouble pour eux.

Ils commencèrent par pousser Smith, et finalement ils le frappèrent. Les prévenus et quatre témoins de nationalité grecque se sont accordés à dire qu'il y avait eu provocation de la part des gardiens, et que Ready et deux autres avaient frappé Peter Smith.

Un des gardiens a déclaré, dans son témoignage, que les prévenus avaient travaillé au Tremont & Suffolk pendant trois ans et demi, et que c'étaient de bons employés. Ils n'avaient jamais causé de trouble avant l'assaut dont ils sont accusés.

Les prévenus étaient défendus par l'avocat Gately.

Le juge Fisher dit qu'il ressortait des témoignages entendus, que Peter Smith et Maces Nichopolos avaient frappé le gardien Ready et que les deux autres s'étaient armés de barres de fer dans l'intention de les imiter. Leur acte démontrait clairement leur intention et suffisait pour constituer un assaut. En conséquence, la cour les a trouvés coupables et condamnés comme suit: Smith à $20 d'amende et les trois autres à 30 jours de prison.

Les condamnés en ont appelé, et leur cause sera entendue en Cour Supérieure le premier jeudi d'août prochain. Le cautionnement de Smith a été fixé à $200, et celui de chacun des trois autres, à $300.

Le vieux James Donnelly a été ensuite appelé. La victime de l'assaut, Miggie Maguire, a été le premier témoin entendu. Elle a raconté les faits comme nous les avons rapportés lundi.

En moins de cinq minutes, quatre témoins furent entendus, et le vieillard aussitôt acquitté.

—LA VRAIE—

Vente de Vêtements

Que nous avons inaugurée la semaine dernière a obtenu un grand succès. Nos ventes se sont presque doublées samedi dernier. De beaucoup le plus fort volume d'affaires que nous ayons jamais faites en un seul jour depuis que nous commençons en

Vêtements Correctement Faits.

Notre réduction énorme de prix restera la même les 30 jours prochains, vu que nous sommes déterminés à prélever au moins $15,000 en-dedans de ce temps.

Habits de $15.00 pour hommes, prix réduits	$7.95
Habits de $6 00 pour hommes, prix réduits	$3.75
Une ligne spéciale d'Habits d'affaires pour hommes, qui étaient $8.00, maintenant sacrifiés à	$3.50
Les meilleurs Habits STEIN-BLOCH, votre tailleur vous demanderait $35.00 pour un habit aussi bon sous tout rapport, maintenant	$14.97
Habits de $1.50 pour enfants, prix réduit	97 cts
Habits de $5 00 pour garçons, maintenant	$3.47
Culottes de 17 cts pour garçons, ceci est beaucoup moins que le coût, mais il faut qu'elles partent	
Pantalons pour hommes, de $1.95, prix réduit	$1.23
Pantalons pour hommes de $1.50, chéviotte noire, maintenant	87 cts

On peut aussi trouver des marchés spéciaux dans nos Dépts. de CHAUSSURES et SOULIERS et de Mercerie.

Si vous avez besoin d'aucun vêtement

Ne Manquez Pas Cette Grande Vente.

Vous verrez que nos marchés sont réels aussi bien qu'une chance vitale.

Parthenais Frères,

Drapiers, Chapeliers, Merciers et Marchands de Chaussures.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk.)

Les gens qui commercent chez nous nous trouvent très accommodants.

Pour une raison ou pour une autre, il n'est pas toujours commode de payer tout comptant pour meubles, tapis ou un poêle. Parfois il faut faire l'achat avant le temps attendu, ou bien l'on a "pensionné en dehors" et cela a pris tout l'argent qu'on peut gagner. (La différence entre cela et "tenir maison" ferait les paiements hebdomadaires) ou bien l'on n'aime pas à retirer l'argent à la banque pour ne pas perdre l'intérêt. Quelle que soit la raison, venez nous voir; payez environ un tiers comptant et nous vous accommoderons, et nous ne vous chargerons pas d'intérêt ni un sou de plus. Naturellement nous préférons vendre au comptant; mais nous voulons notre pratique d'une manière ou de l'autre. Au magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Pur Cidre de Campagne

LIVINGSTON.

De première qualité, véritable jus de la pomme, à vendre à la mesure, d'une chopine à un baril, au No.

141 rue Worthen.

☞ L'ancienne place de

M. L. P. Turcotte.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion [illegible]'s Hall.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

A. G. Pollard & Cie ont le plus bel assortiment de mousselines dimity et organdies et au lieu de 12 1-2c la verge, ils les vendent 7c la verge.

M. Hubert Denault a reçu ces jours derniers, de magnifiques pianos et orgues directement de la manufacture. Allez le voir à son nouvel établissement somptueux, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean Baptiste.

Ouah!!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est-ce possible? Presque sans douleur. C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau, 494 rue Merrimack.

Les dames qui voudraient avoir un chapeau élégant pour le 4 juillet et la saison d'été trouveront ce qu'il y a de mieux en ville chez Mlle Léna Lalumière, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14. Satisfaction garantie.

Mme E. Courville, 474 rue Merrimack, vient de recevoir un stock considérable de nouveaux chapeaux d'été qu'elle invite ses nombreuses pratiques à aller admirer. Mlle Ida Courville, gérante, invite aussi ses amies.

Avis.

Nous prions toutes les personnes qui achètent L'ETOILE de nos petits porteurs de vouloir bien payer à ceux ci les 6 cents qu'elles leur doivent tous les samedis, vu que les porteurs sont obligés de régler avec l'administration tous les lundis matin. Personne ne devrait profiter de la jeunesse des petits porteurs pour essayer d'avoir le journal à 5c par semaine; le prix du journal est de 1c le numéro et les porteurs sont obligés d'en rendre un compte exact au bureau. S'ils ne retirent que 5c au lieu de 6c, ce sont eux qui y perdent et la peine qu'ils se donnent pour bien servir leurs pratiques vaut bien, au moins, qu'on leur paie en entier le montant minime qui leur revient de droit.

Nous avons pris les mesures nécessaires pour faire distribuer le journal dans tous les quartiers de la ville et les personnes qui résident dans les faubourgs et qui voudraient recevoir le journal à domicile tous les soirs, n'auront qu'à nous en donner avis.

Les petits garçons du haut de la ville qui voudraient vendre L'ETOILE pourront en obtenir autant de copies qu'ils voudront en s'adressant à M. Léopold Gélinas, marchand de fruits et de journaux, coin des rues Cabot et Merrimack, où nous avons établi une agence générale.

Le Magnetisme

De nos comptoirs d'habits en serge bleue est indescriptible. Des centaines et des centaines d'habits se sont vendus, mais le stock inépuisable que nous avions au debut est encore intack. Tous les points sont ici, à tous prix, tous faits de

Fil de

Laine Pure

Vraie Bleu

Résistant à la Durée,

$4.95, $6.00, $8.00, $9.75, $12.00, $15.00.

Comparez et "Egalez-nous si vous pouvez."

J. L. CHALIFOUX,

Rues Central et Middle.

Cinq Mille Touffes de Fleurs,
Seulement **15c.**
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

14e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 7 JUILLET 1899 No 86

Chapeaux Garnis.
$1.49 à $5.00.
Walking Hats et Sailors,
Valant 60c à $2, seulement 42c.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

17,000 SOLDATS

L'APPEL EST FAIT POUR DES RECRUES

Le 6e Massachusetts pret a s'Enroler.

Washington, 7 juillet—L'ordre pour le recrutement de 170,00 volontaires qui iront combattre aux Philippines a été lancé hier, et sept autres colonels pour commander ces régiments ont été nommés.

Il ne reste plus maintenant que deux colonels à choisir. Huit majors ont aussi été désignés.

Le recrutement ne commencera pas avant la semaine prochaine; la date n'en est pas encore fixée.

Des postes de recrutement seront ouverts dans chaque Etat et dans chaque territoire.

Les lignes de démarcation entre les Etats sont effacées et ceux qui s'enrôleront les premiers entreront dans le service avant les autres.

La formation de 10 régiments en ce pays n'empêchera pas l'organisation de régiments aux Philippines par le Gén. Otis.

La Nouvelle-Angleterre, à l'exclusion du Connecticut, fournira le 26e régiment qui sera commandé par le colonel Rice. Il est fort probable que c'est Butler Ames, de Lowell, qui sera le lieutenant-colonel du 26e.

ENCORE PRETS

Boston, 7 juillet—Presque tous les officiers et les soldats du 6e régiment du Massachusetts sont prêts à suivre le colonel Rice aux Philippines. Il est fort probable que le nouveau régiment sera recruté par le colonel Rice lui-même, non par les postes d'enrôlement réguliers de Boston. Il y aura une assemblée prochaine des soldats du 6e à l'arsenal de Boston et le colonel Rice sera présent.

MDE DREYFUS

Elle est Devenue de Meilleure Humeur.

Rennes, 7 juillet—Madame Dreyfus, en quittant la prison, hier, paraissait dans un bien meilleur état d'esprit que la veille. Il était évident que l'entrevue avec son mari avait été d'un caractère beaucoup plus joyeux.

Un rassemblement énorme s'était formé aux abords de la prison pour voir Madame Dreyfus entrer et sortir, mais la police dispersa les curieux.

D'un endroit donnant vue à l'intérieur des murs de la prison, un représentant de la "Presse Associée" a vu le capitaine Dreyfus sortir dans la cour pour prendre une heure d'exercice. Il portait un complet en serge bleue et un feutre mou. Il marcha lentement autour de la cour, les mains dans les poches de son gilet. Sa tête était légèrement penchée en avant, de sorte qu'il fut impossible de voir ses traits.

Comme il traversait la cour, il était précédé et suivi par deux gardes.

Les trois hommes passèrent par une autre porte conduisant à un jardin au milieu de la prison, où Dreyfus prit l'air, puis retourna à sa cellule.

Le général Bogassière est arrivé hier et il fera l'inspection générale de l'artillerie dont la garnison est en grande partie composée; mais comme le terrain des revues se trouve en dehors de la ville, on ne croit pas qu'il se produise aucun incident relativement à Dreyfus. Cependant, tout est possible, vu que la population de Rennes, quoique calme à présent, comprend une large proportion d'anti-dreyfusistes.

IL L'AIMAIT TROP.

S'ote la vie parce qu'elle épouse un autre.

Westfield, 7 juillet—Parce que Mlle Alice E. Cowles a épousé Peter Germaine, jr, le Dr H. A. Gaylord, un dentiste bien connu de cette ville, s'est suicidé en absorbant une dose de chloral et de morphine.

L'infortuné a rendu le dernier soupir, hier soir, au Noble Hospital où il avait été transporté après avoir été trouvé mourant dans son bureau.

Apprenant qu'il était malade, Mlle Germaine s'est rendue à l'hôpital, et elle ne trouva qu'un cadavre. Alors le désespoir s'empara d'elle, et à son tour elle absorba du poison. Elle fut soignée à temps et reviendra à la santé.

L'épouse du Dr Gaylord, une maîtresse de musique, de Springfield, s'était séparée de lui il y a plusieurs années, et il s'éprit de Mlle Cowles, qui est jeune, jolie et intelligente.

Il la courtisa jusqu'au temps de son mariage avec M. Germaine, à Northampton, jeudi dernier.

Le Dr Gaylord lui avait dit que si elle en épousait un autre, il s'ôterait la vie, mais elle ne croyait pas qu'il put jamais mettre cette menace à exécution.

Sa femme dit l'avoir quitté parce qu'il avait l'habitude de prendre du chloral; sa mort tragique ne l'a pas surprise, quoiqu'elle en soit très affectée.

AFFREUSE SITUATION.

On se Noie ou on Meurt de Faim.

St Louis, Mo., 7 juillet—Une dépêche spéciale de Dallas, Texas, nous apprend ce qui suit: A onze heures, hier, un court message a été reçu d'un cantonnier à Dewey, situé de de l'autre côté de la rivière Brazos, presque en face de Sealey; voici ce qu'il dit:

"Les eaux se retirent lentement depuis 3 heures hier après-midi. L'état de choses ici est bien affreux. Tout a été emporté. Un grand nombre de personnes ont perdu la vie dans les terres basses. Ceux qui survivent sont en danger de mourir de faim.

"La situation n'est pas exagérée. Plusieurs jours s'écouleront avant que les réparations puissent être faites aux voies ferrées."

L'assistant shérif Wearinger a téléphoné de Sealey:

"Il ne s'est pas produit d'amélioration dans cette partie de la région inondée. Au contraire, la situation s'aggrave. Aucun bateau de sauvetage n'est arrivé ici de Houston ou de Golveston. Sealey et les villes avoisinantes ont épuisé presque complètement leurs ressources.

"Une autre famille nègre s'est noyée près d'ici hier. Plusieurs autres personnes ont péri depuis la veille au soir, spécialement parmi les gens qui se sont réfugiés sur la levée près d'Old San Filipe. Un certain nombre de nègres sont tombés épuisés du haut des arbres, après y être restés trois jours et trois nuits, et ils se sont noyés.

"La rumeur circule ici qu'une grande quantité de personnes ont perdu la vie près de Richmond, dans le comté de Fort Bend. Comme toutes les communications sont interrompues, il nous est impossible d'obtenir plus de renseignements, mais naturellement la situation doit y être tout aussi affreuse qu'ici.

DE L'AIDE DU GOUVERNEMENT

Washington, D. C., 7 juillet—Le ministère de la guerre a acquiescé à la demande du gouverneur du Texas pour que des secours soient envoyés aux victimes de l'inondation.

Les vaisseaux du gouvernement qui se trouvent disponibles seront mis à la disposition du gouverneur et les rations demandées seront envoyées immédiatement.

Wheeler va aux Philippines.

Washington, D. C., 7 juillet—Le brigadier général Joseph Wheeler a reçu l'ordre hier de se rendre aux Philippines pour servir sous Otis.

Le général Wheeler est très enchanté de partir; il passera par San Francisco et se mettra en route samedi.

Voici une liste d'articles que vous pouvez acheter pour **25c**

3 cans de Tomates,	25c
3 cans de Blé-d'Inde,	25c
3 paquets de Macaroni,	25c
3 paquets de Vermicelle,	25c
3 paquets de Corn Starch,	25c
10 barres de Savon,	25c
3 paquets de Laundry Starch,	25c
7 barres d'Acme Soap,	25c
3 boîtes de Lessive,	25c
2 cans de Clams,	25c
2 cans d'Huîtres,	25c
3 grosses boîtes de Sardines,	25c
6 petites boîtes de Sardines,	25c
4 livres de Prunes,	25c
3 livres de Raisin,	25c
4 livres de beau Riz,	25c
3 verres de Moutarde,	25c
2 cans de beau Saumon,	25c
4 livres de Bradl Crackers,	25c

T. VIGEANT,

694 rue Merrimack.

Petites Dépêches

L'escadre de l'Atlantique-Nord part aujourd'hui pour Rockport, Mass.

Des dommages considérables ont été causés hier à Fairfield, Me., par la foudre, le vent et la pluie.

Un "combine" de manufacturiers de fil de coton vient de se faire incorporer dans le New Jersey.

Les Populistes, paraît-il, ne se fusionneront pas aux Démocrates pour la prochaine campagne présidentielle.

La prétendue conspiration pour tuer Russell Sage, l'archi millionnaire de New York, est, en fin de compte, une affaire peu sérieuse.

On annonce de New York le décès de Robert Bonner, l'éditeur du "New York Ledger" et le propriétaire de la fameuse jument "Maud S."

Le "Columbia" a défait le "Defender" hier lors des premières régattes d'essai par une avance peu considérable, mais a démontré sa supériorité sur son adversaire.

La mortalité s'est considérablement accrue à Boston et dans les autres grandes villes de la Nouvelle-Angleterre, à cause de la chaleur humide qu'il fait depuis quelques jours.

On rapporte que le Valksraad, (le parlement du Transvaal) a décidé d'accorder les franchises électorales à tous les colons d'avant 1890. Cette concession suffira-t-elle à prévenir une guerre?

L'ambassadeur américain Choate et le premier ministre anglais, lord Salisbury, en sont rendus à ne plus s'entendre, mais pas du tout, au sujet du modus vivendi relatif à la frontière de l'Alaska.

Un juge de Dover, N. H., en condamnant un batteur de femme, a dit qu'il regrettait que la loi ne lui donnât pas le droit de faire appliquer trente coups de fouet sur le dos du coupable qui passera quelques mois en prison, pour expier son méfait.

Le sénateur républicain W. E. Chandler, du New Hampshire, dont le terme d'office expire en 1901, ne briguera pas sa réélection, s'il lui faut lutter pour obtenir la candidature. Il ne s'entend pas avec plusieurs chefs républicains sur certaines grandes questions publiques.

PETIT ROBINSON

Seul sur un Rocher en Pleine Rivière

Haverhill, 7 juillet—Isidore André alla raconter hier soir à la police que son petit-fils âgé de 3 ans était disparu. Après beaucoup de recherches, on trouva l'enfant sur un rocher, dans la rivière Little, et tout entouré d'eau qui montait, montait.

A marée basse, le petit s'était aventuré dans la rivière et s'y était attardé. Lorsqu'il voulut revenir, impossible, l'eau interceptait son passage.

Si on ne l'avait pas découvert à temps, il se serait probablement noyé.

Cour d'Arbitrage Permanente

La Haye, 1 juillet—La proposition revisée relative à la fondation d'une cour d'arbitrage permanente, qui sera soumise aujourd'hui à la commission, consiste en 56 articles. Ceux qui concernent la constitution de la cour elle même sont, en substance, identiques au projet initial de sir Julian Pauncefote.

Putnam & Son

Ne Laissez Pas Souffrir les Garçons

Nous avons des lignes complètes des sortes les plus propres et les meilleures en fait d'Habits Lavables.

HABITS SAILOR barrés [bleus et blancs, noirs et blancs] la sorte régulière de 37c pour

23c.

HABITS SAILOR EN CHEVIOTTE TISSEE, fond bleu et brun, avec propres barres, la sorte de 50c, pour

38c.

HABITS SAILOR EN VERITABLE GALATEA, aussi en DRAP COVERT, les sortes régulières de 67c, pour

45c.

HABITS SAILOR PLUS FINS, en Galatea chambray, duck blanc, belford cord et crash, de 79c, $1.19 jusqu'à

$1.93.

HABITS EN CRASH, pour grands garçons 8 à 16 ans, culottes courtes de 83c, à

$1.69.

CULOTTES LAVABLES A PART, en crash, drap covert et duck blanc, courtes, pour 3 à 16 ans, à 79c, 47c, 33c 29c et

14c.

Putnam & Son,

166 rue Central.

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros

(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JACKSON.

Où vous pouvez un bon choix de

LIQUEURS

Pour l'usage des familles, et la célèbre

BIERE JONES

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

☞ Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

TELEPHONE 656-5.

Frank E. Flint Co.

Le Plus Grand Magasin de la Nouvelle-Angleterre.

MANTEAUX, HABITS, FOURRURES et MODES.

Une chute profonde dans les prix. Presque tout réduit pour notre vente de Mi-Eté. Les Dames qui attendaient cette vente à grande réduction peuvent maintenant acheter à leur propre prix à peu près.

CORSAGES! CORSAGES!

Une Grande Vente à Réduction cette semaine.

2000 Corsages Novelty, blancs et de jolies couleurs seront vendus tout de suite.

Lot No. 1, nos corsages de 75c et 98c, réduits à 49c.

Lot No. 2, nos corsages de $1.25 et $1.50, réduits à 98c.

Lot No. 3, nos corsages de $1.50 et $1.75, réduits à $1.25.

Lot No. 4, nos corsages de $2.[illegible], réduits à $1.48.

Lot No. 5, nos corsages de $2.50, réduits à $1.75.

Lot No. 6, nos corsages de [illegible], réduits à $1.98.

Approvisionnez-vous [illegible] maintenant.

JUPES LAVABLES.

Notre M. Flint vient d'arriver d'un court voyage à New York où il s'est assuré des Jupes lavables à environ son propre prix. 500 seront converties en argent comptant tout de suite.

Jupes Crash unies pour 39c.

Jupes Crash, garnies autour du bas avec des rangées de bandes étroites, à 49c. Piqués, Toiles, &c., à de 79c à $5. Chacune vaut le double.

Jupes de Robes Seules.

100 Jupes en soie, serge et mohair, dans ce lot; elles viennent dans un bel assortiment de patrons, dernière coupe, bonnes doublure et bordures. Réduites de $10, 8.75 et 7.50, au choix $4.98.

☞ Voyez-les dans nos vitrines.

Tous nos jolis Habits, Gilets et Collerettes sont marqués au-dessous du coût.

SACQUES DE TOILETTE.

[illegible] Réduites à choix à 49c.

[illegible]

Modes! Modes!

Chapeaux Garnis à moins de 1-2 prix.

Chapeaux Sailor à moins de 1-2 prix.

☞ Voyez nos nouveaux Chapeaux Golf et Beach, nous faisons des prix spéciaux sur tout en modes cette semaine.

Commis Canadiens
Mme Lanone.
Mme L'Heureux.
Mlle Lavigne,
Mlle Girard.

Frank E. Flint Co.,

133-137 rue Merrimack.

Vente Speciale de Belles Modes chez

Johnson's

Chapeaux garnis de 50c à $5. Sailors garnis de 10c à $1. Walking Hats garnis de 25c à $1. Fleurs et Feuillage à 1-2 coût.

326 RUE MERRIMACK.

Associate Building. Vis-à-vis le Monument.

Si vous désirez un bon verre de **SODA**

VISITEZ LA

COSMOPOLITAN PHARMACY,

496 RUE MERRIMACK. (Jus de Fruits Seuls Employés.)

Soda à Crême Glacée, 5 cts le verre.

Crême glacée à la pinte prête à être emportée.

☞ Nous faisons notre propre crême glacée. Nous n'employons que de la crême pure et de bons œufs.

SEMENCES

Pour Fleurs et Végétaux

Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Employés Canadiens

Chez A. G. Pollard & Cie.

MESSIEURS

H. St-Martin,
Aug. Richard,
Wildy Chaput,
Joseph Dubé,
Alex. Archambault,
Archie Archambault,
Philippe Côté,
Chas. de Laronde,
Alex. Lafontaine,
Nap. Lozeau,
Geo. Lanctot,
Joseph Yon,
Désiré Chaput,
E. M. Barrette,
Leonce Fortin,
James Mountain,
Thomas Bélanger,

A. G. POLLARD & CIE.

MARDI LE 11 JUILLET

VENTE ANNUELLE DE

COUPONS DE SOIES FLEURIES

Tous les étés nous avons cette grande occasion à offrir et cette année nous surpassons grandement toutes les années précédentes car nous en avons **au de à de 40 Mille Verges** et toutes de patrons élégants et d'une qualité extra de 24 pcs de largeur. **"Soie Foulard"** croisée fine et légère, qualité qui vaut partout $1.00 la verge sans exagération du tout, c'est le prix et notre prix de coupons

33c la vge.

☞ En lots Suffisants pour Robes, Corsages ou Jupes.

A. G. POLLARD & CIE., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Employés Canadiens

Chez A. G. Pollard & Cie.

Joseph Collette,
John Richard,
Mme M. H. Jacques,

DEMOISELLES,

Eug. St-Martin,
Ida Lapierre,
M.-Lse Clément,
Rosie Glody,
Adèle Yon,
Ella Favreau,
Flora Cossette,
Léa Brunette,
Lillian Ouellette,
Jennie Brunelle,
Anne Traversy,
Eugénie David,
Léa Racicot,
Mattie Brodeur.
Alma Mineau.

O'DONNELL & GILBRIDE COMPANY.

GRANDE
VENTE DE REDUCTION DE STOCK

AVANT L'INVENTAIRE

COMMENCERA SAMEDI MATIN A HUIT HEURES

Une vente qui sera l'evenement dans les occasions le plus important de l'annee. Une tres grande reduction sur toute sorte de marchandises d'ete. Lots brises, stocks de surplus, coupons, lots depareilles, seront vendus de suite sans regarder au cout ou la valeur.

Mouchoirs pour Dames

Mouchoirs ourlés à bord de goût, qualité de 10c, réduits à **5c chacun**

Mouchoirs ourlés pure toile, ourlet étroit, qualité de 12 1-2c, réduits à **6 1-4c chacun**

Mouchoirs suisses brodés et toile ourlée, fripés et sa ies à les prendre, qualité de 20c et 25c, réduits à **10c chacun**

Mouchoirs pour Enfants

Un lot de mouchoirs unis et à bord de goût, qualité régulière de 8c, réduits à **3c chacun**

Un autre lot de bords unis et de goût, vendus à date 10c, réduits à **4c chacun**

Mouchoirs Pour Hommes

Ourlés unis, ourlets étroits, qualité régulière de 10c, réduits à **5c chacun**

Mouchoirs en toile bord galon, qualité régulière de 12 1-2c, seront vendus samedi **6 pour 25c**

Mouch irs à bords imprimés, couleurs stables, aussi blancs ourlés, ourlet large ou étroit, qualité régulière de 15c, réduits à **7c chacun**

Hambourgs et Volants

Tous nos Hambourgs de 12 1-2c, 15c, et 17c seront mis en un lot, réduits à **7c la verge**

Tous nos Hambourgs de 19c et 21c, sero: t mis en un lot, réduits à **9c la verge**

Tous nos Hambourgs de 29c et 33c seront mis en un lot et réduits à **21c la verge**

Tous nos Hambourgs de 75c, 87c et $1 seront mis en un lot et réduits à **49c la verge**

Bijoux

Epingles à chapeaux et broches, vendues à date 10c à 19c, réduites à **2c chacune**

Boutons de corsage de dame assortis, qualité de 50c, réduits à **9c l'assortiment**

Bracelets Sterling pour dames, qualité de 75c réduits à **39c chacun**

Corsets

Corsets Thomson justes comme un gant, blancs et marrons, qualité de $2, aussi un lot de corsets importés, vendus à date $3, réduits à **98c chacun**

Dans le Sous-Sol

Vous trouverez des paramouches, portes, hamacs, congélateurs à crême, poêles à huile et gaz, ustensiles de jardin, et toute sorte de marchandise d'été réduite de **35 à 50 par cent** des prix antérieurs

Bonneterie pour Dames

Bas sans couture, noirs ou bronzes, talons et pointes hauts et semelles doubles, vendus à date 15c, réduits à	9c la paire.
Bas Coton de Goût, vendus toute la saison 25c et 29c, réduits à	15c la paire.
Bas à côtes Gaze, Lille et Richelieu noir, semelles doubles, talons et pointes hauts, vendus à date 50c, réduits à	23c la paire.
Bas noirs pour Dames, côtes Rembrand, talons et pointes hauts, semelles doubles, vendus à date 50c, réduits à	29c la paire.
Bas Soie de Lille de Goût, toutes couleurs, vendus toute la saison à $1.00 la paire, réduits à	49c la paire.

Bonneterie pour Enfants

Bas Coton Noir, talons et pointes hauts, vendus toute la saison 12 1-2 à 15c, reduits à	8c la paire.
Bas noirs en bronzes, unis ou à côte, talons et pointes hauts, semelles doubles, prix à date 19c, réduits à	11c la paiie.
Bas de Lille bronzs ou noirs, genoux doubles, prix à date 37 1-2c, ré luits à	19c la paire.

Bonneterie pour Hommes

Bas sans couture, mélanges gris ou noir solide, tous points, prix à date 10c, réduits à	5c la paire.
Beaux Ba: sans couture bronzes, noirs ou gris, prix à date 15c, réduits à	9c la paire.
Bas Barrés de Goût ou Plaids, prix à date 39c et 50c, réduits à	21c la paire.

Sous-Vetements pour Dames.

Nous vous offrirons samedi 5 caisses de Corps Jersey, vendus toute la saison à 10c, réduits à	5c chacun.
Corps Jersey pour dames, à taille et couleurs de goût, vendus toute la saison 15c et 19c, réduits à	9c chacun.
Corps Jersey garnis avec goût, prix à date 25c, réduits à	12½c chacun.

Sous-Vetements pour Enfants.

Corps Jersey et Calottes pareilles, prix à date, 19c, réduits à	12½c chacun.
Corps Jersey Lille pour jeunes filles, points 1 à 6, en Blancou Egyptien, qualité de 29c, réduits à	19c chacun.
Corps Jersey pour Bébés, manches longues ou courtes, qualité de 20c, réduits à	12½c chacun.

Sous-Vetements pour Hommes.

200 paires de Caleçons en Gaze, pour hommes, prix à date 25c, réduits à	15c la paire.
Corps et Caleçons en Mérinos Gris, prix à date 29c, réduits à	17c la paire.
Corps et Caleçons en Balbriggan, vendus toute la saison à 37 1-2c, réduits à	21c chacun.
Beaux Corps et Caleçons en Jersey côtelé, vendus à date 50c, réduits à	42c chacun

Chemises d'Eté pour Hommes.

Chemises en Percale, pour être portées avec collet blanc, aussi Chemises en Coton blanc, avec devant de fantaisie, Poignets allant avec, prix jusqu'à date 50c, réduites à	23c chacune
Une quantité de belles Chemises en belle Cheviotte, bonnes couleurs, pour hommes, vendues jusqu'à date 29c, réduites à	19c chacune

Etoffes Lavables

Notre stock entier d'Organdies et Basins de 15c, 19c et 25 réduits à **9c la vge.**

Percales Imprimées, 36 pouces de large, couleurs stables et bonne qualité, vendues à date 12 1-2c, réduites à **8c la verge**

Tous nos meilleurs Guingans Ecossais vendus toute la saison de 25c à 37 1-2c, réduits à **19c la verge**

Toutes nos Toiles à Habits en bleu marin, bleu pâle et moyen, vendues à date 39c, réduites à **25c la verge**

Cotons, pour Draps et Taies d'Oreiller

100 pieces de Coton épais non blanchi, vendu à date 7c, réduit à **5c la verge**

Taies d'oreillers tout faites, 45 x 36, réduites à **9c chacune**

Draps tout faits, coton de bonne qualité, réduits à **39c chacun**

Toiles

Coupons de Toile à nappe, 2 à 5 verges par morceau, qualité régulière de 59c à 69c, réduite à **39c la verge**

Serviettes à franges, vendues à date 59c, réduites à **25c la douzaine**

Essuie mains Huck, bords blancs et de couleur, vendus à date 19c, réduits à **12 1-2c chacun**

Essuie mains Huck en coton, vendus à date 10c, réduits à **5c chacun**

Damas rouge de Turquie, vendu à date 33c, réduit à **19c la verge**

Coton Diaper, 18 pouces de large, vendu à date 50c, réduit à **35c la piece**

Dessous de Cabaret en Toile, frangés et estampés, vendus à date 25c, réduits à **12 1-2c chacun**

Corsages en Coton

Nous avons tout pris notre stock de Corsages et bien qu'il soit pratiquement neuf,—la masse ayant été achetée depuis le premier juin—nous avons tout réduit le stock à **33 par cent** Des Prix antérieurs

Jupes Lavables

Toutes nos jupes de $1.25, $1.49 et $1.69, réduites à **98c chacune**

Toutes nos jupes de $2.25 et $2.49, réduites à **$1.49 chacune**

Toutes nos jupes de $2.98 et $3.25, réduites à **$1.98 chacune**

Chemises d'Ete pour Hommes.

Une quantité de Chemises en Percale blanchie, avec Collets et Poignets attachés, qualité de 50c réduites à	34c chacune
Belles Chemises en Madras, molles ou blanchies, avec Collets ou Poignets attachés, qualité de 75c réduites à	43c chacune
Belles Chemises molles en Madras vendues toute la saison à $1.00 et $1.25, réduites à	50c chacune
Belles Chemises en Percale, blanchies, avec deux Collets et 1 paire de Poignets pour aller avec, qualité régulière de $1, réduites à	59c chacune

Cravates et Bretelles pour Hommes

Collets en Toile, 4 doubles, qualité de 15c, réduits à	5c chacun
Poignets chainons en toile, 4 doubles, qualité de 15c réduits à	6¼c la paire
Cravates Tecks pâles et nœuds à bande foncées, qualité de 25c, réduits à	12½c chacun
Bretelles Good Web, qualité de 15c réduites à	6¼c la paire
1000 paires d'Elastiques à bras, qualité de 10c, réduits à	3c la paire

Gants pour Dames.

Gants en Soie Noire Taffetas, qualité de 25c, réduits à	5c la paire
Gants en Soie Noire Taffetas qualité de 29c et 50c, réduits à	12½c la paire
Gants en Soie Noire et de couleur, qualité de 38c réduits à	19c la paire
Gants en pure Soie Amsterdam, noir, tan, bleu et rouge, vendus toute la saison 50c, réduits à	33c la paire
Gants en Chamois, naturel, perle et blanc, qualité régulière de 1.00, réduits à	59c la paire
Tout notre stock de Gants en Chevreau de $1.00 pour samedi réduits à	75c la paire

Marchandises en Cuir.

Tous nos Sacs à Main de 25c, 39c et 50c, réduits à	12½c chacun.
Tous nos Sacs à Main en Drap de 75c réduits à	45c chacun.
Tous nos Sacs à Main en Drap tout laine, de $1.00 et $1.25, réduits à	73c chacun.
Bourses pour petite monnaie, vendues à date 10c, réduites à	3c chacune.
Un autre lot de Bourses pour petite monnaie, vendues ordinairement 15c, à	7c chacune.
Portefeuilles dans toutes les couleurs, garnitures de fantaisie, vendus à date de 39 à 50c, réduits à	19c chacun.

Rubans.

Rubans unis, barrés, carreautés et Taffetas Plaid, 3 pcs de large, vendus de 33c à 39c, réduits à	17c la verge.
Rubans en Taffetas uni, 4 pcs de large, les plus nouvelles couleurs, vendus jusqu'à date à 39c, réduits à	19c la verge.
Rubans de Satin, les Nos 5, 7, 9 et 12, toutes les nuances, réduits à	5c la verge.
Ruban Baby, bord Picot, 3 verges	1c
5000 verges de Coupons de diverses sortes de Rubans qu'on vendait de 25c à 50c, réduits à	12½c la verge.

Articles pour Modistes et Petits Objets.

Dessous de bras en Stockinet, qualité de 10c et 12 1-2c, **6 1-4c la paire.**

Collets à ressort pour but d'ajustement, qualité de 25c, réduits à **15c chacun.**

Collets en canevas, pour but d'ajustement, qualité de 10c, réduits à **7c chacun.**

Baleines de robe couvertes, qualité de 10c, réduites à **7c le set.**

Stay Binding, qualité de 4c, réduit à **2c le rouleau.**

5000 écheveaux de Fil (spool cotton) réduits à **1c L'écheveau.**

Boutons d'écaille, qualité de 15c à 25c, réduits à **5c la douzaine.**

Epingles à cheveux en os, qualité de 10c, réduites à **7c la douzaine.**

Epingles adamantine, réduites à **1c le Papier.**

Boites Cabinet pour Epingles à cheveux, réduites à **4c chacune.**

Epingles à couche Calmac, réduites à **3 1-2c la douzaine.**

Dés en Aluminum, réduits à **3c chacun.**

Supporteurs de Bas, qualité de 19c, réduits à **10c la Paire.**

Articles de Toilette.

Eau Colgate, bouteille de 6 oz, qualité de 69c, réduite à **49c la bouteille.**

Eaux Colgate Cashmere Bouquet, Héliotrope et Lilac Violet, bouteille de 8 oz, qualité régulière de 89c, réduites à **60c la bouteille**

Parfums Colgate, toutes les odeurs, qualité de 50c, réduits à **25c l'once.**

Eaux de Floride, qualité de 25c, réduites à **10c la bouteille.**

Poudres à dents Dr Raymond, qualité de 15c, réduites à **7c la boite.**

Poudres à dents Napier, qualité de 19c, réduites à **12 1-2c la bouteille.**

Poudres à dents Hood, qualité de 25c, réduites à **15c la bouteille.**

Poudres Taleum, qualité de 15c, réduites à **5c la boite.**

Poudres Taleum Mennen, qualité de 25c, réduites à **17c la boite.**

Poudres Comfort, qualité de 25c, réduites à **19c la boite.**

Poudres de figure Parker, qualité de 25c, réduites à **19c la boite.**

Poudres de figure Fellows, qualité de 15c, réduites à **8c la boite.**

Savon Violet, Melba et Glycerine, qualité de 10c, réduit à **3c la palette.**

Savons de Violette, Rose et Lilas, qualité de 15c, réduits à **6c la palette.**

Brosses à dents, qualité de 15c, réduites à **7c chacune.**

Peignes de toilette pour dames, qualité de 15c, réduits à **6c chacun.**

Ceci n'est pas une affaire pretentieuse, mais l'une de ces ventes de reduction Bona Fide dont on se souviendra dans tous les temps à venir comme la plus grande vente pour donner des valeurs dans l annee.

O'DONNELL & GILBRIDE CO., RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass. Vendredi 7 Juillet 1899

Qui Trompe-t-on?

Il ne faut pas confondre le général Harrison Gray Otis, de la Californie, qui commandait dernièrement la 1ère brigade, Deuxième division, huitième corps d'armée, aux Philippines, avec son homonyme qui est le commandant en chef des troupes américaines là-bas et dont les rapports plus ou moins embellis et sans doute raturés par la censure nous sont servis presque chaque fois pour nous donner espoir.

Le général Harrison Gray Otis se trouve actuellement à Washington. On suppose qu'il a été appelé par le Président désireux de se renseigner auprès de lui sur la situation à Manille.

Qu'est-ce que cela veut dire?

Est ce que l'autre général Otis serait soupçonné dans l'entourage du Président de ne pas dire toute la vérité?

Quoi qu'il en soit, il est une chose qui saute aux yeux, c'est que malgré des messages quotidiens toujours très encourageants, nous apprenant victoire sur victoire du côté américain, defaite sur defaite du côté insurgé, malgré des vantardises comme celle-ci, par exemple "dans quarante-huit heures la rebellion sera étouffée," il faut envoyer des renforts considérables aux Philippines et l'on ne voit pas encore poindre à l'horizon la fin de cette guerre malheureuse.

C'est le cas de dire: Qui trompe-t-on ici?

Espérons que l'autre général Otis, celui qui nous est revenu des champs de bataille ensanglantés de l'archipel philippin, qui connait bien le pays et ses habitants, éclairera enfin d'une manière parfaite l'administration sur l'état de choses qui existe là-bas et sur les nécessités que la situation comporte, afin que le département de la guerre n'y aille plus à tâtons.

Il est fort probable que si les tous pas qu'on va envoyer à présent aux Philippines l'eussent été pendant la dernière campagne, le coup de mort eût été donné à la révolution, mais on a perdu un temps précieux à espérer qu'avec 30,000 soldats Otis pouvait réussir à faire entendre raison à Aguinaldo.

Appareils photographiques en grande variété et tout ce qui se rattache à la photographie, maintenant en vente aux plus bas prix chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Avis aux amateurs de cet art si utile et si amusant. Vous êtes spécialement invités à visiter ce département à la "Lowell Pharmacy." Une chambre noire parfaitement équipée vient d'y être construite pour l'accommodation des patrons. On y enseigne gratuitement les principes élémentaires de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Cameras des meilleures manufactures, depuis $3.50 en montant. Tous les accessoires et produits chimiques sont également marqués aux taux les plus réduits.

Amateurs en photographie venez nous faire une visite. Il ne vous en coûtera rien pour examiner tout notre assortiment.

Faites-nous parvenir votre adresse et nous vous adresserons de temps à autre de la matière à lire qui ne peut manquer de vous intéresser sur le sujet de la photographie.

DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE.

30 Sortes Différentes LANTERNES JAPONAISES

Justement reçues, nouveaux dessins.

3c, à 50c, chacune.

"Prix spéciaux au cent."

C. B. Coburn & Co.

63 rue Market.

Jos. Chouinard, Commis Canadien.

Feuilleton de L'Etoile. No 68

Bras-D'Acier

PAR ALFRED DE BREHAT.

TROISIEME PARTIE

XXII

Tu es bien jeune encore pour te marier, mais enfin nous verrons à arranger cela pour plus tard.

J'eus bien de la peine à persuader au marquis que je n'étais pas amoureux.

"Alors où diable as-tu pris tout ce que tu as écrit?" me dit-il.

Je le lui expliquai de mon mieux.

"Allons, me dit-il, la marquise l'avait bien deviné. Ta tête court trop vite, mon pauvre garçon. Dieu veuille que cela ne te rende pas malheureux. Enfin, veux-tu, oui ou non, entrer au service de Dieu? Si tu es bien décidé, je t'enverrai au séminaire, où je payerai ta pension: mais il faudra dire adieu pour toujours à tes vers et à ton biniou. Choisis."

Les paroles de M. de Tregastel me causèrent une telle émotion que je ne pus répondre. Il me semblait qu'en consentant au sacrifice que me demandait le marquis, et dont j'étais le premier à sentir la nécessité, c'était absolument comme si je m'enterrais tout vivant. J'eus honte de moi-même et je me mis à pleurer.

"Ne te desole pas, mon pauvre enfant, me dit le marquis, je me suis chargé de toi devant Dieu et je ne manquerai pas à mon devoir.

"Nous le trouverons quelque occupation qui convienne à ton caractère, et tu vivras près de nous.

Je me jetai à ses pieds en le remerciant. J'avais le cœur si plein que j'aurais voulu pouvoir me faire tuer devant lui pour lui prouver ma reconnaissance et mon dévouement. Nous autres, Bretons, voyez-vous, nous haïssons bien, mais nous aimons de même. Le mal et le bien, nous n'oublions pas plus l'un que l'autre. Au moment où je remerciais M. de Tregastel, la marquise entra dans la chambre. Elle avait l'air désolé, et de grosses larmes roulaient dans ses yeux. Elle me fit signe de sortir. Je m'éloignai tout inquiet. Je sentais un malheur dans cette noble maison. Quelques jours après, je sus enfin la vérité. Le comte Maurice avait mis le pied dans un endroit maudit qu'on appelle la Bourse. Je n'ai jamais bien compris ce que c'est que cet endroit, mais il parait que beaucoup de gens s'y ruinent. Le comte de Tregastel y avait perdu plus de 400,000 francs qu'il ne pouvait payer. Son père partit tout de suite pour Paris. D'après ce que j'ai entendu dire aux hommes de loi qui sont venus plus tard pour la vente, il paraît que le marquis n'était pas forcé de payer ces 400,000 francs, mais c'était un gentilhomme qui tenait avant tout à l'honneur de son nom. Il fit mettre en vente tous ses biens. Les métairies et les rentes furent vendues aux enchères. Quant au château, un négociant de St Malo, M. Boninet, l'acheta à l'amiable. Il ne voulut le payer que 60,000 francs avec le parc et "la tenue", parce qu'on avait stipulé dans l'acte de vente que pendant trois ans le marquis aurait le droit de rentrer en possession du château en remboursant à M. Boninet les 60,000 francs avec les intérêts.

—Alors c'est pour gagner cet argent que vous êtes venu en Californie? dit Rosina, étonnée de la singularité de cette histoire sans incident et sans amour.

—Oui, senora.

—Mais comment l'idée vous en est-elle donc venue? demanda don Pablo.

—Vous pensez bien que j'avais été plus malheureux que personne de la ruine de la noble famille à laquelle je devais tant. Je me disais quelquefois que c'était moi qui avais attiré le malheur sur mes bienfaiteurs.

La terrible nouvelle n'était-elle pas arrivée juste au moment où je venais de refuser de me consacrer au service de Dieu? Cette pensée me tourmentait jour et nuit. Je me creusais la cervelle pour trouver un moyen de venir en aide à mon cher protecteur, et je ne trouvais rien.

Un matin, je trouvai la marquise occupée à emballer tous ses bijoux. Elle les envoyait à Paris pour les y faire vendre.

Je voulus l'aider.

"Merci, mon pauvre Loïc, me dit-elle, tous ces bijoux me rappellent quelques doux souvenirs. Au moment de m'en débarrasser pour jamais, c'est à moi seule de les toucher. Il me semble que je serre encore une fois les mains des parents et des amis qui me les ont donnés."

Du coin où je m'étais mis, je voyais ma bonne maîtresse prendre tous ces bijoux l'un après l'autre et les mettre dans la caisse. De grosses larmes roulaient dans ses yeux. Cela me fendit le cœur. Dans ce moment-là, voyez vous, si l'on m'eût dit qu'en me jetant dans le feu, je pouvais rétablir la fortune de mes bienfaiteurs, je vous jure que je l'aurais fait sans hésiter.

Ce qui me tourmentait surtout, c'était de penser que le marquis et sa femme seraient obligés de quitter le château s'ils ne parvenaient pas à se procurer les 60,000 francs dans le délai fixé. Or, il ne l'espérait déjà plus, car un de leurs parents, sur l'héritage duquel il comptait un peu, s'était fâché contre eux à cause de M. Maurice.

A Continuer.

LA BATAILLE DE SAN JUAN.

Le Grand Combat Historique de Santiago.

L'arrivée prochaine en cette ville du Wild West de Buffalo Bill est un évenement sur lequel se concentre l'attention du public.

Ce qui donne un regain d'intérêt et d'actualité à ces exhibitions incomparables, ce sont les innovations introduites récemment par le colonel Cody dans ce genre de spectacles.

C'est ainsi que nous verrons se dérouler sous nos yeux les principaux événements de la dernière guerre, mis en scènes avec un réalisme que ni la plume ni le pinceau ne sauraient atteindre. Les costumes, les armes, les us et les coutumes des différents peuples engagés dans cette guerre seront représentés par des hommes qui y ont pris une part active, et qui, plus que d'autres, peuvent rendre avec fidélité les scènes héroïques qui se sont passées sur les champs de bataille de Cuba.

Le fameux combat de San Juan sera une des plus intéressantes attractions de ce spectacle, où la magie de la couleur locale et l'action des veritables acteurs de ce haut fait de nos armes suppléeront à l'insuffisance des comptes rendus des journaux, et même à la froide exactitude des récits historiques.

Tom Isbel, le héros qui a tiré le premier coup de feu dans cet engagement, sera une des principales figures de ce combat simulé. Nous le verrons tomber criblé de balles, après avoir accompli son action héroïque, donnant la main dans la mort au vaillant capitaine Capron. D'autres héros dont les noms sont inscrits en lettres de sang aux pages glorieuses de notre histoire, figureront aussi dans l'arène, et nous verrons le sergent Gerald A. Webb, Walter M. Cook et McGinty accomplir de nouveau sous nos yeux les actes de bravoure qui les ont illustrés.

Les représentations historiques du Wild West ne seront pas limitées aux évenements de la dernière guerre, mais couvriront toute l'histoire militaire des grandes nations de l'Europe. Nous y verrons figurer à côté des cavaliers de Cuba, de Porto Rico, d'Hawai et des Philippines, les Arabes, les Cosaques, l'infanterie des peuples de l'Amérique du Sud et la cavalerie des grandes nations européennes.

Un évènement que le public attend avec impatience, ce sera la grande parade qui aura lieu dans les rues, le matin du jour de la représentation à travers nos artères principales

LE FEU CHEZ MARET!....

Non, mais c'est venu bien près, et MARET, le vrai MARET, le seul MARET met autant d'ardeur à massacrer les gros prix pour les vêtements de première qualité, que nos braves pompiers en ont mis à arrêter l'incendie du Tremont & Suffolk.

Meilleur Bicycle Jamais Fait.

LE FAMEUX

DAYTON.

$15 en montant

$5.00.

Le Gros Magasin de

RING.

Nos. 221-229 rue Dutton.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS

Guérit Douleurs de Reins, Maladies de Foie, Désordres Urinaires et Constipation. Fabriquées par la DR. JACQUES MEDICINE CO. 117, rue Central. - - Boston, Mass

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand et bière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 589 rue Essex, Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques

Résidence et Bureau, 101 rue Grand

HEURES DE BUREAU:—de 10 a m à 9 p m, les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Bleakely, rue Essex. Dimanche par appointement seulement.

Sam. Renaud,

Entrepreneur de Pompes Funèbre

602 rue Middlesex.

91 RUE ARCH.

Ce monsieur a les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrement aussi belles voitures roulant sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.

Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner l'encouragement ce compatriote.

Spécialite sur Embaumage.

Duval's Cash Market

L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves. Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison.

Tout ordre promptement livré à domicile.

Nos prix sont toujours des plus modérés.

E. A. DUVAL,

No. 636 rue Merrimack.

L'Immense Magasin de Musique de STEINERT,

Reconnu comme Quartiers Généraux de Lowell pour Pianos, Orgues, &c.

Ce serait une folie pour vous d'acheter ailleurs sans avoir vu son stock.

130 rue Merrimack.

FRANK BEAUCAGE, Commis Canadien

Bas Taux de Téléphone

Echange de Lowell,

Seulement $25.00 par année,

Circuit métallique, service mesuré, pour un téléphone à place d'affaires ou résidence.

Pouvez-vous vous en passer ?

Le gérant fournira tous les détails.

New England Telephone and Telegraph Co.

Lowell Fair Grounds, Un Jour Seulement Lundi, 10 JUILLET

Pas une affaire de Fiction mais une Ecole de Faits

ET LE

Congrès des Rough Riders du Monde.

La plus grande des Exhibitions. Rien de semblable. Plus grande et meilleure que jamais. Douze cents hommes et chevaux. Nombre de nouveaux morceaux ajoutés. Une Institution de Héros. Cavaliers nés dans chaque climat et pays.

Les Rough Riders de Roosevelt en ordre de Bataille. Vrais Héros Cubains en pleine Guerre.

VOYEZ POUR LA PREMIERE FOIS

Le Chef-d'Œuvre Militaire,

La Bataille de San Juan.

Une reproduction des plus réelle de cette fameuse bataille à laquelle participèrent des ROUGH RIDERS DE ROOSEVELT, y compris McGinty et Isbell qui aideront à rendre ce tableau aussi ressemblant que possible en l'espace et le temps restreints. Prononcée par la Presse et le Public le spectacle de l'extérieur le plus élaboré jamais vu.

Représentants de Hawai et des Iles Philippines.

Grande Cavalcade de Rue

DEUX SÉANCES PAR JOUR. Pluie ou Soleil.

Admission 50c. Enfants âgés de moins de neuf ans, à moitié prix.

Meubles a Prix Réduits.

Ayant décidé de reprendre mon commerce de viandes, je veux me débarrasser tout de suite de mon stock de meubles et pour les faire partir vite, je les ai tous marqués à des prix extrêmement bas Venez les voir. La vente commence Vendredi matin, 22 juin et durera dix jours.

G. BEAUDRY,

No 267 RUE AIKEN.

Le meilleur stock d'épiceries et viandes de la ville, aux plus bas prix.

Chapeaux Garnis — MODES —

Presque pour RIEN.

N'achetez pas un cent de ces marchandises sans venir nous voir.

N'achetez pas une seule de ces marchandises sans jeter un coup d'oil dans nos vitrines et voir à quel prix nous les vendons cette semaine.

Nous n'espérons même prix le prix coûtant.

Nous ne vous donnons ici que quelques prix vu l'espace qui nos manque.

E. Pelletier.

A la Feuille d'Erable. 512 à 514 rue Merrimack.

CREDIT TO ALL

Une Rare Combinaison !

Vêtements pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants,

Habits, Gilets, Collerettes et Corsages en Soie, Corsages-Blouses, Jupes Piqué et Crash pour Dames.

Pas un Vêtement qui ne soit réduit quant au prix.

Payez-nous $1.00 comptant et $1.00 par semaine et prenez le choix de tout vêtement dans le magasin.

Caesar Misch

ODD - FELLOWS - BLOCK 78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

Bocaux en VERRE

Pour Fruits.

W. T. S. Bartlett

653-659 rue Merrimack

Wm. Fitzgerald & Son

Bieres, Vins, Liqueurs, Cigares, Bieres Anglaises et Porter de Dublin

77 à 81 Broadway, Lawrence

Lakeview Park

Lieu de rendez-vous des familles, le jour

Quilles, Danse, Chaloupes, Peche, Carousel, Balançoires

Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.

MOUNTAIN ROCK ZOO

Commodités non égalées pour Diners Privés dans le Pavillon, conduit par la D. L. PAGE CO.

Theatre Lakeview

La Semaine du 3 Juil et. La Robinson Comic Opera Co. L'après-midi et le Soir.

"SAID PASHA"

Par Richard Stahl. Distribution,

Said Pasha, un Diplomate turc, Geo. Sinclair.
Hassen Bey, officier de la garde turque, Frank D. Nelson.
Terano, un noble mexicain, J. Clienzetti.
Hadad, un Aventurier, Jno. E. Young.
Nocko, son compagnon, Tom Whyte.
Rajah, le commandeur d'Altara, Ed. Le-Nyon.
Serena, la fille du Pasha, Minnie Jarbeau.
Alti, la Reine Idéale d'Altara, Etta Stetson.
Ballah Sojah, Essie Barton.
Chœur de Soldats turcs, Marins, Indiens, Mexicains, &c., &c.
Acte 1er, Cour des Pashas.
Acte 2e, Cour du Rajah (India).

Direction de Grant et Flynn.

Passage 5 cents.

LES PRIX LES PLUS BAS SUR

Pianos, Orgues et Machines à Coudre, chez GREEN, au-dessus du magasin d'O'Donnell & Gilbride, coin des rues Palmer et Merrimack. Entrée rue Palmer. Voyez nos Machines à Coudre de $19.00.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,

Jacob Rogers, trésorier,

S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez

F. L. Richard,

56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là aussi bien qu'il les servait ici.

Ledger de 1000 pages, relié en basane, $1.98

LIBRAIRIE MERRILL.

TELEPHONE

A Bon Marché chez

A. H. CLUER

SELLIER,

340 rue Bridge.

CHAPEAUX GARNIS

A BON MARCHE.

Mme E. RIOPELLE,

200 RUE AIKEN

La plus belle qualité aux plus bas prix pour le comptant seulement chez

J. D. GRANT,

54 RUE MERRIMACK

Jones de Mariage, Jones de Fiançailles, Chaines et Loquet de Montres.

J. W. Bennett & Co.,

Contracteurs

Et Constructeurs.

Ne Jugez Pas

Cette Grande Vente par le peu que nous en disons de jour en jour — annoncer coûte de l'argent. Ces grandes annonces qu'étalent journellement devant vos yeux d'autres maisons peuvent paraître grandioses mais elles augmentent les prix des marchandises. Nos méthodes pratiques et conservatrices de diriger le magasin doivent être d'accord avec vos idées d'economie. Ce magasin peut être comparativement uni, mais les valeurs sont agréables et distinctives

Pas une par mille des nombreuses bonnes choses offertes à cette

Vente de Débarras de $100,000,

n'obtient un mot dans nos annonces. Tout au plus pouvons-nous donner seulement des suggestions de ce que nous avons. Nous pouvons faire beaucoup mieux face à face.

Environ 75 Habits "dépareillés" pour hommes, vendus antérieurement $7.50, $8, $9 et plus, tous en un lot et marqués **$3.98.**

Tous nos Casimirs, Chéviottes, Worsteds de goût de haut grade, dont nous avons vendu des milliers cette saison à $10, $12, $13.50, $15 jusqu'à $18 et $20, sont maintenant **$5 95, 6.95, 7.95, 8.95, 9 95 et $10,95.**

Grandes Valeurs en Vêtements pour Enfants et Garçons. Cela vous paiera d'examiner ces offres. Cela veut dire un fort intérêt pour votre argent.

Lowell One-Price Clothing Co.

72 à 86 rue Merrimack.

LES COURSES DE DEMAIN.

Phil C. Ferron et Horace Lefebvre courront.

C'est demain qu'ont lieu les courses organisées par les Spindle City Wheelmen, où nos deux compatriotes, MM. Horace Lefebvre et Phil. C. Ferron, doivent se disputer le titre de champion canadien de Lowell pour un prix de $25.

A part ce prix qui sera acheté avec les $25 gagnés par le meilleur des deux à même les $50 déposés entre les mains de M. Maxime Lépine, de L'ETOILE, la S. C. W., offre une coupe en argent au vainqueur.

Voici la liste des entrées pour les courses de demain, qui auront lieu sur le terrain de l'exposition:

Cinq milles handicap—R. S. Swan, Winchester; S. Haslam, Concord, N. H.; Wm B. Fields, P. C. Ferron, C. Hamilton, P. Keegan, F. O'Brien, S. Murphy, E. A. Lynde, C. Parent, George Brown, J. Panagakis, C. Connors, J. Anderson, D. M. Lynn, Lowell; H. Hargraves, Saxonville; W. Bowdick, Woburn.

Un mille handicap—H. Haslam, Concord, N. H.; R. F. Swan, Winchester; William Bowdick, Woburn; C. W. Hargraves, Saxonville; H. Lefebvre, E. A. Lynde, T. S. Murphy, M. F. O'Brien, P. Keegan, Claude Hamilton, P. C. Ferron, W. B. Fields, C. Connors, J. Anderson, D. M. Lynch, Lowell; J. C. Beel, Winthrop.

Deux milles, ouverte—R.F. Swan, Winchester; P. C. Ferron, C. Hamilton, J. Anderson, P. Keegan, M. F. O'Brien, E. A. Lynde, George Brown, Lowell; C. N. Hargraves, Saxonville; W. Bowdick, Woburn.

Un mille—Novices—D. Teague, J. McLaughlin, D. M. Lynch, J. Panagakis, C. Parent, C. Royer, J. E. Grover, J. Desrosiers, Lowell; R. F. Swan, Winchester; J. C. Beel, Winthrop; W. Bowdick, Woburn.

A SALEM WILLOWS

La Chambre de Commerce Franco-Américaine.

La réunion annuelle de la Chambre de Commerce Franco-Américaine, a eu lieu hier. La jolie petite plage de Salem Willows avait été choisie, cette année, comme lieu de rendez vous, et tous ceux qui ont répondu à l'invitation de l'organisateur, M. Pierre Michaud, sont revenus enchantés de leur voyage de plaisir.

Des membres étaient venus de Boston, Manchester, Hookset, Lawrence, Nashua, Lowell, etc., la plupart accompagnés de dames, et environ 75 personnes se trouvèrent réunies à l'Ocean View House.

A 2.30 hrs., fut servi à l'hôtel un somptueux diner auquel firent honneur les joyeux convives. Après le dernier service quelques discours furent prononcés.

M. Amédée Cloutier, de Lawrence, qui présidait, remercia en quelques mots les personnes présentes d'être venues en aussi grand nombre. Il fut suivi du colonel Marcotte, de Manchester, et de MM. P. Michaud et le Dr. Poirier de Salem qui firent aussi quelques remarques.

Après le dîner, les convives furent photographiés en groupe sur le balcon de l'Ocean View House.

A 5 heures, on s'embarqua sur le bateau "The City of Quincy", pour revenir à Boston. Le voyage en mer, qui dura deux heures, fut des plus agréable pour tous, à l'exception peut-être de quelques passagères qui durent payer leur tribut à Neptune.

Somme toute, la réunion de la Chambre de Commerce Franco-Américaine a été sur toute la ligne, un succès qui fait honneur à son organisateur.

HOMARD EMPOISONNE

Six Personnes Sérieusement Malades.

Six personnes se sont empoisonnées hier soir, au No 79, rue Appleton, en mangeant du homard. Le Dr Holbrook, mandé en toute hâte, a prodigué des soins aux malades pendant toute la nuit, et ce n'est que ce matin, qu'il put les prononcer hors de danger.

Mme Robert G. Saxe, qui tient une pension au No 79, rue Appleton, étant allée faire dernièrement une promenade à Southport, en a rapporté quelques homards qu'elle a elle-même mis en boîtes pour les conserver. Hier soir, au souper, six personnes en mangèrent. Ce sont M. et Mme Saxe, M. et Mme Toby, Mlle Eva Saxe, Mme Nudd et Mme Nagg. Bientôt après, tous se sentirent malades et furent pris de vomissements. Persuadés qu'ils s'étaient empoisonnés en mangeant, ils firent appeler en toute hâte un médecin. Ce dernier trouva leur état grave et leur administra aussitôt des medicaments énergiques. Les malades ont passé toute la nuit sous les soins du Dr Holbrook, et ont été déclarés hors de danger ce matin.

Il Pouvait Payer Comptant mais il Dit

Que cela avait l'air d'avoir les marchandises pour rien en les payant d'après notre plan de paiement facile. C'est un fait, vous ne vous apercevez pas de la dépense, et en peu de temps vous avez une maison bien montée et c'est là que vous prenez votre confort. Ajoutez une couche à votre ameublement de maison, pour essayer nos marchandises, prix et plan. Au magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars electriques.

Resolutions de Condoleances

A une assemblée régulière des membres de l'Association Notre-Dame de Bonsecours tenue le 5 juillet 1899, les résolutions suivantes ont été adoptées.

Attendu qu'il a plu à Dieu Tout Puissant d'enlever à notre affection et à celle de sa famille Mme Herminie Gervais, membre de l'Association Notre-Dame de Bonsecours, il est résolu:

Que les membres de l'Association, tout en se soumettant avec résignation au décret de la Divine Providence, déplorent la mort d'une compagne bien-aimée et sont sensibles à la perte que cette mort fait subir à l'Association Notre-Dame de Bonsecours.

Que les membres de ladite Association offrent leurs condoléances et leurs sympathies à M. Moïse Gervais ainsi qu'à la famille que la mort de Mme H. Gervais plonge dans le deuil.

Que copies des présentes résolutions soient adressées à la famille de la défunte et au journal L'ETOILE pour publication.

MME M. H. JACQUES, Prés.
MLLE NELIDA COTE, Sec. Cor.

Cidre de Première Classe

Véritable Jus de la Pomme

Une chopine ou un baril au No.

141 rue Worthen.

L'ancienne place de

M. L. P. Turcotte,

Qui est aussi agent pour les meilleurs Vins Port ou Sherry, à la mesure.

L'artiste par excellence est Martin Barrister's Hall.

New York Cloak & Suit Co.

No. 12 RUE JOHN.

NOTRE VENTE ANNUELLE DE

Debarras de Mi-Ete

Commence Cette Semaine.

Il faut que notre stock immense de Corsages, Jupes, Habits, Gilets, Collerettes, &c soit vendu.

Chaque Dollar Valant Réduit sans Egard au Cout.

COSTUMES-TAILLEURS

SPECIAL.

A 79c

CORSAGES EN SOIE.

J. E. SHANLEY & CO.

DIMITIES ECOSSAISES, 7c. LA VERGE.

Samedi matin nous mettrons en vente —11,000— onze mille verges de Dimities écossaises à 7½c la verge.

Voyez notre Etalage dans notre vitrine et remarquez nos nouveaux Dessins et Nuances.

J. E. SHANLEY & CO.,

Peignoirs, corsages-blouses et étoffes à robes, jupes lavables

156 et 158 rue Merrimack.

Notes Loalces.

Les membres du comité du Quatre doivent tenir leur dernière assemblée, ce soir, à l'hôtel de ville.

Mlle Alice G. Bassett est allée passer ses vacances à Salem Willows, avec sa tante, Mme P. F. Sullivan.

La grève des fileurs du Massachusetts est toujours dans le même état. Les grévistes semblent satisfaits de leur sort.

On rapporte que la plus grande tranquillité règne dans le quartier grec où l'officier Walsh a repris son ancienne position.

Il y aura une assemblée spéciale des fileurs ce soir pour entendre le rapport du comité chargé de reviser la constitution de l'union.

Miss O. B., la jument de M. Peter Fitzgerald, de cette ville, a gagné la course d'un demi-mille à Hudson Mass., mardi dernier, en 51 1 4 sec.

Les General Butler Veterans se rendront à Pepperell, le 29 courant, pour prendre part au concours de pompiers qui y aura lieu ce jour là.

Les membres de l'union des ouvriers en cuir ont eu une longue assemblée hier soir, mais ils ont cru préférable de n'en pas publier le rapport.

On dit que l'ex-gouverneur Northen, de la Georgie, doit venir sous peu à Lowell pour y solliciter le placement de capitaux dans les manufactures du Sud.

Les travaux de réparations à la salle Huntington se continuent avec vigueur, mais il est probable que la somme d'argent votée pour ces réparations sera insuffisante pour compléter l'ouvrage.

Il est question dans les cercles sportiques de la ville d'inviter "Kid" Lavigne, de Boston, à rencontrer Billy Gardiner de Lowell, pour une partie à quinze épreuves, dans les salles du Club Nutone.

M. James F. Owens, l'avocat des nommés Dow et Logue, convaincus de vol à main armée chez J. B. Cover et condamnés au pénitencier pour la vie, doit présenter sous peu une requête pour un nouveau procès.

Les députés-shérifs et officiers de la cour du comté ont eu leur piquenique annuel hier à Tyngsboro, sur la ferme de MM. Baker et Stiles et ont pris le souper à Lakeview. Le nouveau shérif Fairbairn assistait à la fête.

Le maire Crowley a interjeté appel de la décision du juge Fisher qui a rendu jugement en faveur du demandeur dans la cause de Thomas H. Muldoon vs la cité de Lowell. Le procès se fera devant un jury dont les lowellois seront exclus.

Les membres de l'ordre des Red Men qui résident en ville vont faire ériger sur leur terrain dans le cimetière Edson, un monument de 21 pieds de haut représentant un sauvage. Sur le piédestal on gravera le nom de la tribu locale, "Passaconaway".

Les membres de la Cie M, 9e Mass., qui ont offert leurs services au Président, il y a quelques jours, vont probablement partir sous peu pour les Philippines, vu que le département de la guerre est à former dix nouveaux régiments de volontaires pour cette campagne.

A l'assemblée sociale des surintendants des pauvres, hier soir, M. Harrison, du Mohair Plush Co. Cricket Club, a expliqué la position du club quant à l'usage du terrain Jenness, à la ferme de la cité. Les surintendants ont décidé de leur permettre de jouer sur ce terrain à l'avenir.

M. Cyrille Constantineau est sur les rangs pour la position de député-shérif rendue vacante par la promotion du député-shérif Baker. On est à faire circuler des requêtes en faveur de notre compatriote et déjà plusieurs concitoyens influents et distingués lui ont donné leur signature. M. Constantineau est le seul Canadien sur les rangs et ses chances de succès sont excellentes.

Le recensement des enfants d'école sera pris en septembre prochain au lieu d'en mai, d'après la nouvelle loi.

Le surintendant Davis a expédié hier à Boston aux quartiers du chef Wade, tout un char rempli de liqueurs confisquées.

Mlle Elsie Howard, de cette ville, a failli se noyer le Quatre, au Lac Attitash, où elle était allée passer la fête chez Mlle Belle Lunt.

Aux courses de bicycles à Haverhill, le 4, M. Horace Lefebvre, de cette ville, a gagné le 2e prix dans la course d'un mille, classe de 2.40.

MM. Wilfrid G. Gaudette et John Low, employés chez C. B. Coburn & Co., sont revenus ce matin d'une promenade d'une semaine à Salisbury Beach.

On dit en ville que Martin Flaherty doit sous peu rencontrer Frank Erne, le nouveau champion lightweight du monde, qui a battu Kid Lavigne lundi soir à Buffalo.

M. Phil C. Ferron, qui doit se mesurer avec M. Horace Lefebvre, demain sur le terrain de l'exposition, a gagné deux prix aux courses de mardi dernier, un premier et un deuxième prix.

Depuis qu'on a appris en ville la nomination du Col. Rice, qui a commandé le 6e Mass à Porto Rico, au poste de colonel du 26e Volontaires plusieurs membres qui ont servi à Porto-Rico avec le 6e Mass, parlent de s'enrôler de nouveau pour le service des Philippines.

Mme Joseph A. Young, de cette ville, qui était allée se promener dans les provinces maritimes a été détenue à Vanceboro, Me, par l'agent d'immigration, à la suite d'un malentendu. On a télégraphié à son mari ici pour des renseignements qu'il n'a pas été lent à envoyer. Elle en a été quitte pour quelques heures de retard.

Le Lt.-Col. Butler Ames est parti hier en toute hâte pour Washington où il avait été mandé par dépêche. La rumeur circule en ville que le Col. Rice, qui vient d'être nommé colonel du premier régiment de volontaires qui sera formé pour aller aux Philippines, a offert la position de lieutenant-colonel de ce régiment à notre distingué citoyen et que celui-ci acceptera.

On vient de fonder en ville un nouveau club athlétique parmi nos jeunes athlètes et nos hommes de profession. Il sera connu sous le nom de Lowell Athletic Club. Le club compte déjà une cinquantaine de membres. Martin Flaherty, le boxeur, a été engagé comme directeur. MM. Andrew A. Gray et James F. McCarty ont été élus respectivement président et secrétaire du Lowell Athletic Club.

Installation d'Officiers

A l'assemblée régulière de l'Association Catholique, tenue mercredi soir dernier, a eu lieu l'installation des officiers. Ce sont: MM. Adélard Guimond, président; Joseph L. Lamoureux, vice-président; Henri Dagle, sec. arch.; Eugène Coté, ass.-sec. arch.; J. Walter Alexander, trésorier; Arthur Beaurage, ass. trés.; Joseph E. Guimond, sec. corr.; André Bélanger, bibliothécaire; Jeffré Roux, Charles Leblanc et Adelard Dubé, directeurs; Silvain Dion, commissaire-ordonnateur; Wilfrid Barrette, sentinelle; le Dr Omer Lavallée, médecin.

M. Edm. H. Choquette agissait comme maître de cérémonie assisté par M. le Dr Georges E. Caisse.

JOSEPH E. GUIMOND,
Sec. Corr.

Demenagement

Le Dr S. D. Belisle a transporté son bureau et sa résidence au No 813 rue Merrimack. Ses clients et le public en général sont priés d'en prendre note. 30j

Cour de Police.

La première cause entendue, ce matin, devant le juge Pickman, est celle de quatre jeunes garçons accusés de vol de tuyaux de plomb, propriété de M. Albert R. Ryan. Les prévenus se nomment: Thomas Crowe, John Robinson, James Brown et Fred Donnelly. Ils sont trouvés coupables et condamnés comme suit: Crowe à $15 d'amende et ses trois complices à deux mois de prison.

La cause de George Nicholopous, accusé d'avoir nui à la police dans l'exercice de ses fonctions, pendant la bagarre de dimanche dernier, est remis au 11 juillet.

Comparaissent ensuite les Grecs accusés d'assaut sur le constable Walsh.

Voici leurs noms:

Nicholas Caronnas, Nicolas Corenes, James Aloupis, Peter Janacopolos, Peter Montis, John Piempa, Peter Lucias, Gerge Peculas et Estratias Siavras.

A la demande de leurs avocats, MM. Hogan et Hennessey de Lowell, et M. Slocum, de Boston, leur cause est remise au quatre août prochain.

William F. Curry, Daniel Lane et Michael Sullivan sont condamnés à $5 d'amende pour ivresse, et Mary Holt, pour la même offense, à $6.

Jeremiah Frazier, pour avoir gardé de la boisson chez lui et violé la loi du dimanche, est condamné à $30 d'amende.

En dernier lieu a comparu William Kelley, accusé de meurtre.

Il entre en souriant, et prend place dans la boîte des prisonniers. Il promène ses regards sur les assistants, sourit à quelques-uns, et à plusieurs reprises, levant la tête, il fait des clins d'œil à un individu qui le regarde de la galerie. A l'appel de son nom, il se lève, et met les mains dans ses poches conservant toujours son air cyniquement fanfaron. Jamais, croyons nous, le plus innocent des prévenus n'a eu en cour un air aussi indifférent, une tenue aussi inconvenante.

LA PREUVE DU GOUVERNEMENT

Avant l'audition des témoins, le juge Pickman fait venir Kelley près de lui et lui demande s'il est prêt à subir son procès. Le prisonnier répond qu'il serait bien prêt, mais il voudrait avoir un avocat nommé par la cour pour le défendre.

Le juge l'informe qu'il n'a pas l'autorité voulue pour se rendre à sa demande mais que, dans la cour supérieure, le juge présidant le tribunal pourra lui en nommer un d'office.

Kelley prend alors un fauteuil aux côtés de l'inspecteur Allen et l'enquête préliminaire commence. Quinze témoins sont assermentés.

Le premier entendu est le Dr John C. Irish qui donne lecture du rapport écrit de l'autopsie qu'il a faite de la victime.

Kelley, qui se défend lui même, dit qu'il n'a aucune question à lui poser.

John Creahan, officier de police, déclare qu'il a vu Kelley en compagnie de sa femme, vendredi matin vers 4 h. 40. Ils marchaient alors vis-à-vis la clôture de l'église de l'Immaculée Conception. Cinq ou six minutes plus tard, il entendit des coups de pistolet et courut rue Fayette où il trouva le cadavre de la femme étendu sur la rue.

Kelley le questionne avec beaucoup d'habileté et lui fait admettre qu'il ne se rappelle pas quand il a pu l'avoir vu précédemment avec sa femme.

George J. Hadlin, qui réside rue Fayette, a vu l'accusé et sa femme passer rue Fayette, vers les 4 h. 45, vendredi matin. Peu après, il a entendu une detonation d'arme à feu. Il s'est penché par la fenêtre et a vu l'accusé tirant sur la femme étendue à ses pieds, sur le côté opposé de la rue, à environ cinquante verges de lui.

En transquestion, il dit qu'il a connu Kelley avant le jour du meurtre. Il est positif de l'identite du meurtrier, c'est l'accusé.

Thomas Gillen et Abraham Barry, qui résident aussi rue rue Fayette, ont été témoins oculaires du meurtre et racontent avoir vu Kelley tuer sa femme en pleine rue.

Martin Gannon, demeurant 241 rue Fayette et employé comme fileur à la manufacture Appleton, est ensuite examiné.

Il connait Kelley de vue depuis plusieurs mois. Vendredi matin vers cinq heures moins quart, il a vu le prisonnier monter la rue Fayette, en compagnie d'une femme. Ils marchaient sur le côté est de la rue, de la rue Merrimack dans la direction de la rue Andover.

Il a vu Kelley tirer trois coups sur la femme. Quand il tira le premier, tous deux étaient sur le trottoir et la balle ne semblait pas avoir atteint son but. Il en tira une autre et la femme tomba dans la rue, la tête près du trottoir. Puis Kelley se pencha au dessus du corps étendu et tira un troisième coup dans la tête. Le prisonnier prit alors la rue Chestnut et disparut rue High.

Le témoin courut par derrière lui en criant; mais il n'osa le suivre plus loin parce qu'il craignait de se faire tuer. Un homme armé aurait pu facilement l'arrêter, car il allait au pas.

Les questions que lui pose le prisonnier surexcitent le témoin qui affirme de nouveau avec plus de vigueur que Kelley a tué sa femme et qu'il l'a vu commettre son crime.

Edward Boardman, qui a un mont-de-piété rue Merrimack, près de la rue Tremont, déclare que Kelley avait mis un pistolet, calibre 32, en gage chez lui, vers la fin d'avril et qu'il est venu le reprendre le 23 ou le 24 juin, dans la soirée.

E. A. Smith, machiniste, déclare que le 29 juin, la veille du crime, Kelley, est venu à son magasin et a acheté de lui dix cartouches no 32.

Le juge Pickman demande à l'accusé s'il veut être entendu. Kelley dit qu'il préférerait ne pas parler avant d'avoir consulté un avocat. Il a aussi des témoins à faire entendre, mais il attendra d'être en cour supérieure.

Le juge l'envoie alors devant le grand jury, le condamnant à attendre en prison l'ouverture du terme d'octobre qui aura lieu en cette ville.

Ayez les plus bas Prix

Que vous puissiez trouver ailleurs, puis venez ici et nous les battrons

Vente de débarras à prix réduits

TOUT MARQUE EN BAS

Chris Holmes

Magasin de spécialité, Manteaux et Habits, 124 126 rue Merrimack.

Jupes Toile et Crash, 69c, 98c, $1.49, $1.98, $2.49

Jupes Denim garnies, $1.25, $1.49, $1.98, à $2.40

Jupes Piqué blanc $1.25, $1.98, $2.98, $3.98

Jupes Duck 98c, $1.49 à $2 98

Jupes Briliantine, $1 98, $2.98, $3.98 à $5.98

Jupes Serges. $2 98, à $7.50

Encore des valeurs en corsages

Excellente température de corsages—et valeurs excellentes, naturellement. Ces corsages sont de première façon, bien faits à la mode par tailleurs. Nous sommes tête par tailleurs pour nos manufacturiers de corsages, mais cela nous paie et vous satisfait.

CORSAGES DE DAMES, Linons et Percales; yoke dos, collet roulé, poignet droit, quelques-uns à devant plissé, valeur réelle $1.50. 38 cents

CORSAGES DE DAMES en Linons blancs Irlandais, Piqués, Batiste et Madras; yoke dos, collet détachable et poignet droit.

Quelques-uns garnis en broderie sur le yoke et devants, d'aut es plissés, valeur réelle $1.62. 98 cents

Hab'ts d'été pour Dames

HABITS ETON pour dames, en serge cheviotte noire ou bleu marin—gilet doublé en soie, richement brodé sur le gilet et la jupe, de $17.50. Réduits à $10.98 chacun

Habits Tailleurs Crash

Habits garnis de goût de $7.50 pour $3.98
Habits garnis de goût de $10.00 pour $4.98
Habits Duck de goût de $6.00 pour $3.98

Robes d'été pour jeunes Filles et Enfants

ROBES POUR ENFANTS, 6 à 14, dans une qualité excellente de Percale ou Gingham, avec broderie. 53c, 75c, 98c à $2.98.

Costumes de Bain. $1.49, $1.98, $2.49, à $5.98.

Costumes et Jupes Bicycle. $1.49, $2.98 à $10.98

CORSAGES DE DAMES en linon blanc extra fin, yoke à double point, devant brodé collet en toile détachable et poignet droit, valeur $2.50. $1.25

Sans Précédent

Mes prix sur mes chapeaux tout garnis sont les plus bas de la ville. Venez voir pour vous en convaincre. N'oubliez pas de venir me voir au No 616 rue Merrimack, vis-à-vis de la rue Race.

MDE MAXIME LEPINE.

Bon a Savoir.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Vous pouvez avoir de grands marchés en Habits, Jupes, Gilets, Corsages, etc., à la vente à réduction chez Chris Holmes, magasin de spécialité en Manteaux et Habits. Voyez l'annonce.

Ouah!!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est ce possible? Presque sans douleur. C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau 194 rue Merrimack.

Les dames qui voudraient avoir un chapeau élégant pour le 4 juillet et la saison d'été trouveront ce qu'il y a de mieux en ville chez Mlle Lena Lalumière, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14. Satisfaction garatie.

Mme E. Courville, 474 rue Merrimack, vient de recevoir un stock considérable de nouveaux chapeaux d'été qu'elle invite ses nombreuses pratiques à aller admirer. Mlle Ida Courville, gérante, invite aussi ses amies.

Tous les étés la vente de coupons de soies par A. G. Pollard & Cie, est toujours une époque de grand intérêt pour toutes les dames de Lowell et des environs. Cette vente pour cet été va avoir lieu mardi, le 11 de juillet, de belles soies élégantes, qualité de $1, pour 33c la vge. Lisez l'annonce aujourd'hui.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur la page entière consacrée aujourd'hui à la grande annonce de la O'Donnell & Gilbride Co. Celle-ci offre des occasions sans précédent. Nos compatriotes feront bien d'en profiter demain. Il y a des commis canadiens dans tous les départements, vous n'avez qu'à les demander.

Bureau de Medecin Nouveau.

Le Docteur T. Laurin a le plaisir d'annoncer au public en général qu'il vient d'ouvrir un bureau sur la rue Middlesex, No 579, en face de la rue Grand. On l'y trouvera pendant ses heures de bureau et à toute heure de la nuit. Le Dr Laurin est un gradué du collège de médecine de Montréal, d'une université de Baltimore et s'est consacré pendant plusieurs années aux cliniques des différents hôpitaux au Canada et aux Etats-Unis. Il donnera une attention toute particulière à toutes les maladies chroniques.

Ce sera un grand avantage pour le public en général d'avoir un médecin au milieu d'eux ce qu'ils ont très loin à aller quand ils ont besoin des soins d'un médecin. 8j

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE [illegible] W. JEAN, Prop.

DES HEROS.

Ils Tuent leur Capitaine qui voulait se rendre.

Manille, 7 juillet—Les commissaires espagnols qui se sont rendus à Tarlac pour s'aboucher avec Aguinaldo au sujet de la mise en liberté des prisonniers espagnols sont revenus hier soir en ville.

Del Rio, le président de la commission, déclare qu'il a été définitivement entendu que tous les prisonniers seront élargis, mais qu'il faudra consulter le gouvernement espagnol avant que l'entente puisse être ratifiée.

Il refuse de révéler les termes de l'arrangement; il ne veut pas même dire si une rançon a été fournie. Il affirme, cependant, qu'Aguinaldo a déjà émis un ordre pour la mise en liberté des fonctionnaires civils et des soldats malades.

Les commissaires, avec le reste de la garnison espagnole de Baler, sur la côte est de Luçon, et un certain nombre de prisonniers n'étant pas de l'armée, furent escortés par les soldats philippins à partir de Tarlac jusqu'aux avant-postes américains, à San Fernando, et ils sont arrivés à Manille par le train de nuit.

Les héros de la longue résistance à Baler, où les insurgés ont fait un siège de plus d'un an, forment une bande pittoresque.

Le lieutenant Martin, le seul officier survivant, les fit marcher dans les rues. Il n'y en a que 22 et la plupart d'entre eux sont tout jeunes; ils portent des uniformes en coton bleu fané et des chemises rouges, mais sont nu pieds.

Une foule d'Espagnols, composée d'hommes et de femmes, a embrassé ces soldats en pleurant et en criant leurs louanges. Ils racontent une histoire remarquable. Il paraîtrait que leur capitaine proposa à plusieurs reprises de rendre la place, mais les soldats refusèrent toujours. Finalement, il y a quelques mois, le capitaine tenta de hisser un drapeau blanc et le lieutenant Martin le tua avec sa propre épée.

Il y a une semaine, n'ayant plus rien à se mettre sous la dent, ils se rendirent avec tous les honneurs de la guerre. Ils gardèrent leurs armes et une escorte de Philippins les accompagna à travers plusieurs camps insurgés, où ils furent acclamés et fêtés.

Deces.

BARON—Sinai, enfant de Delphée et d'Olive Baron, est décédé avant-hier, au No 41 rue Ward, à l'âge de 6 mois et 14 jours. Les funérailles ont eu lieu à trois heures, hier après midi.

LETENDRE—Albertine, enfant de Louis et d'Olivine Letendre, décédée hier, au No 18 rue Green, à l'âge de cinq mois. Les funérailles ont eu lieu à 1 h.30 cet après-midi.

HEROUX—Marie-Anne, enfant de Joseph et de Marie, décédée avant-hier, à Tewksbury, à l'âge de 3 mois. Les funérailles ont eu lieu à 2 hrs., hier après-midi.

MACK—Telesphore, enfant de Romidas et de Marie-Anne, décédé avant hier soir, au No 21 rue Tucker, à l'âge de 7 mois. Les funérailles ont eu lieu à 9 hrs. ce matin.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

MAISON DE PENSION. [illegible]

ON DEMANDE [illegible]

ON DEMANDE [illegible]

PILULES ROUGES du Dr Coderre

Pour les Femmes Pales et Faibles.

Cinq Mille Touffes de Fleurs, Seulement 15c.

HEAD & SHAW, LES MODISTES. 169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Chapeaux Garnis. $1.49 à $5.00.

Walking Hats et Sailors, Valant 60c à $2, seulement 42c.

HEAD & SHAW, LES MODISTES. 169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 8 JUILLET 1899. No 87

PARCE QU'ELLE AIMAIT.

ELLE PREND DU POISON ET MEURT.

Triste Fin d'une Jeune Americaine.

Genève, (Suisse) 8.—Une jeune Américaine, Mlle Helen Moffett, s'est suicidée hier dans une pension de cette ville, où elle était descendue il y a une semaine en disant venir de Florence (Italie).

Mlle Moffett avait l'air découragée et était très nerveuse. Tout ce qu'elle voulut révéler fut qu'elle venait de Philadelphie, était orpheline et étudiait le chant. Elle se tenait éloignée des autres pensionnaires et prenait ses repas très irrégulièrement.

Une après-midi, la maîtresse de maison qui ne l'avait pas vue depuis la veille, monta à la chambre de la jeune fille.

Elle la trouva toute en larmes. Sur une table se trouvait la photographie de Leoncavallo, le fameux compositeur de "Il Pagliacci" et autres opéras.

Mlle Moffett lui avoua avoir rencontré le grand musicien dans un salon de Paris et l'avoir aimé violemment depuis.

L'infortunée avait une somme d'argent considérable sur sa personne.

ORAGE EFFRAYANT

La Foudre Tue une Femme et une Vache.

Portland, Me., 8 juillet—La nouvelle a été reçue ici hier que le village de South Windham a été visité avant-hier après-midi et le soir par l'un des plus épouvantables orages. La maison d'Horatio Morrill a été frappée par la foudre, le maître de céans a perdu connaissance et sa femme a été tuée instantanément.

Lorsqu'il est revenu à ses sens, M. Morrill trouva sa femme morte sur le pavé de la cave.

La maison de E. C. Smith a aussi été frappée.

Dennis Sawyer était dans le temps occupé à traire ses vaches. Son étable fut atteinte ainsi que sa vache qui est morte, mais il n'eut que la peur.

UN DUEL AU REVOLVER.

Entre un Homme et une Jeune Fille.

Arlington, Ill., 8.—Charles Saltseman et Mlle Kate Horfoldsteiner se sont battus en duel avec des revolvers près de Seatonville, hier soir, et les médecins pensent que tous deux vont succomber à leurs blessures.

La cause du duel a été le désir de la jeune fille de se faire épouser par Saltseman qui refusait obstinément, préférant une autre.

Lavallee se Noie

Attleboro, 8 juillet—Joseph Lavallée, âgé de 22 ans, s'est noyé dans l'étang Mechanics, hier après midi.

Lavallée travaillait près de l'étang et chaque jour en été, c'était son habitude de prendre un bain.

LA FIEVRE JAUNE.

Les Patients de New York prennent du mieux.

New York, 8 juillet—Des plus intéressantes l'expérience que le Dr Alvah Doty, le médecin du port, est à faire dans l'hôpital de l'île Swinburne, où se trouve Oscar F. Lackey, atteint de fièvre jaune.

Lackey est la première personne souffrant de cette épidémie à laquelle le sérum du Dr Doty a été injecté.

D'après toutes les apparences, le patient va guérir.

Lackey est un ingénieur civil et est l'un des deux passagers du transport McClellan, arrivé jeudi de Santiago, qui étaient atteints de la fièvre jaune.

L'autre est Mlle L. C. Clendennin, la fille du Dr Clendennin, qui est mort de la fièvre jaune à Santiago le 4 juillet, c'est-à-dire trois jours après le départ du transport pour les Etats Unis. Elle est en bonne voie de guérison.

Deux autres passagers qu'on croyaient aussi atteint n'ont pas la maladie.

Il n'y a aucun danger que la maladie se propage dans cette ville.

Les passagers du McClellan sont gardés à la quarantaine de l'île Hoffman

Leurs vêtements et leurs bagages ainsi que le navire a été parfaitement fumigés.

IL FIT BOUILLIR SA FEMME

Pour Epouser une Fillette de 17 ans.

Chicago, 8 juillet—August Becker, le boucher, a été trouvé coupable d'avoir assassiné sa première femme.

Il a été condamné à mourir sur l'échafaud.

Le condamné parut fort indifférent au sort qui l'attend.

Mde Rachel Becker disparut en janvier dernier, et deux semaines plus tard Becker épousait Ida Sutterlein, une fillette de 17 ans.

Lorsque Becker fut arrêté, il avoua avoir tué sa première femme dans un accès de rage. Afin de disposer du cadavre, il le coupa en morceaux et le fit bouillir.

Pendant son procès il nia tout ceci et prétendit que c'était son beau-père, Sutterlein, qui avait commis le meurtre.

Sutterlein, il va sans dire, nia énergiquement.

La Chute d'un Blucher.

Berlin, 8.—Des mesures ont été prises pour rayer de la liste des membres de la chambre des lords, le nom du prince Gebhardt Blücher, l'arrière petit-fils du fameux général qui commanda les troupes prussiennes à la bataille de Waterloo.

Il y a quelques années, le prince Blücher, qui s'était ruiné au jeu, s'enfuyait à New York où, dit-on, il s'est fait naturaliser.

Les Assassins de Luna Acquittes.

Manille, 8.—Le procès à Cabanatuan des assassins du général Luna est terminé. Les accusés ont été acquittés parce qu'ils auraient été en état de légitime défense. Par les dépositions il fut démontré qu'il existait une conspiration formée par Luna et autres officiers pour tuer Aguinaldo, Luna devant devenir dictateur.

La mort de ce général semble avoir raffermi l'autorité d'Aguinaldo.

Voici une liste d'articles que vous pouvez acheter pour **25c**

3 cans de Tomates,	25c
3 cans de Blé-d'Inde,	25c
3 paquets de Macaroni,	25c
3 paquets de Vermicelle,	25c
3 paquets de Corn Starch,	25c
10 barres de Savon,	25c
3 paquets de Laundry Starch,	25c
7 barres d'Acme Soap,	25c
3 boîtes de Lessive,	25c
3 cans de Clams,	25c
3 cans d'Huitres,	25c
3 grosses boîtes de Sardines,	25c
6 petites boîtes de Sardines,	25c
4 livres de Prunes,	25c
3 livres de Raisin,	25c
4 livres de beau Riz,	25c
3 verres de Moutarde,	25c
2 cans de beau Saumon,	25c
4 livres de Bradt Crackers,	25c

T. VIGEANT,

694 rue Merrimack.

Petites Dépêches

Le général Wheeler part aujourd'hui pour San Francisco, en route pour Manille.

La Chambre des Pairs du Portugal a adopté une convention commerciale avec les Etats Unis.

Le Columbia et le Defender prendront part aujourd'hui à une course spéciale de 38 milles.

On va faire un appel pour $15,000 afin d'aider le général Wood dans son travail d'assainissement à Santiago.

On mande de Washington que le secrétaire Alger se prépare à abandonner la lutte sénatoriale dans le Michigan.

L'amiral Cervera, qui avait été poursuivi en justice dans son pays pour s'être fait battre par les Américains, a été acquitté.

L'administration est découragée au sujet de l'insuccès des négociations avec l'Angleterre touchant les frontières de l'Alaska.

Les amis de Bryan prétendent que sa candidature est déjà assurée, vu qu'il se trouve déjà avec 626 voix, soit 19 de plus que le nombre nécessaire pour lui donner la nomination.

L'opinion à Washington est que la situation à Santiago à cause de la fièvre jaune est pire qu'elle l'a d'abord été rapportée, vu la mort du médecin à la tête de l'hôpital général.

Le sénateur Gallinger dit que si le sénateur Chandler persiste à attendre un appel unanime de son parti en 1901, à l'expiration de son terme d'office, il devra se retirer dans la vie privée.

IL AIMAIT UNE FEMME

Il se Coupe la Gorge et Saute par une Fenetre

Bath, Me., 8 juillet—Vers une heure, hier, Alexander Kolash, un Polonais, employé dans une boutique où l'on répare les vieux meubles, s'est coupé la gorge avec un rasoir, puis s'est lancé par la fenêtre d'une hauteur du sol de 43 pieds.

L'infortuné n'est pas mort sur le coup, mais plusieurs heures plus tard, à la ferme de la municipalité où on l'avait transporté.

On rapporte qu'il avait fait la connaissance d'une femme de Boston qu'il aimait follement, mais qui refusait de l'epouser. Dernièrement, il faisait un voyage à Boston, mais il en était revenu fort découragé et s'était mis à boire pour noyer son chagrin

ENCORE MOLINEUX

Comparaitra Mardi Devant le Grand Jury

New York, 8 juillet—Osborne, l'assistant attorney général, dit que la cause de Roland B. Molineux accusé d'avoir causé l'empoisonnement de Mde Katherine J. Adams est maintenant préparée et elle s'ouvrira mardi prochain devant le grand jury.

Maître Osborne va tenter, paraît-il, de faire admettre comme pièces à conviction des photographies élargies de l'écriture de Molineux, qui ont été tirées de spécimens qui se trouvent en la possession de la police.

On dit aussi que si cette cause n'aboutit pas à une condamnation, la cause de la mort mystérieuse de H. C. Barnet sera amenée devant le grand jury.

ILS MEURENT DE FAIM.

Et sont Piqués par des Reptiles Venimeux.

St Louis, Mo., 8 juillet—Une dépêche spéciale au "Post Despatch", d'Austin (Texas), nous apprend ce qui suit:

"Le gouverneur Sayers a reçu hier un message de Sealey lui disant que 1000 personnes se sont réfugiées sur une jetée à trois milles de la ville et qu'elles sont en train de périr à cause du manque de nourriture.

"Pour ajouter à ce qu'il y a d'horrible dans leur position, ces infortunés sont entourés de reptiles venimeux.

"Pêle mêle avec ces êtres humains se trouvent plusieurs centaines de bestiaux dont plusieurs ont été piqués par les reptiles et sont mourants"

Duke (Texas) 8 juillet—La situation à cause de l'inondation s'est aggravée hier.

La rivière a monté une couple de pieds pendant la nuit et la crue se continue. Les sauveteurs de Galveston sont partis peu après le lever du soleil et ils font un travail splendide.

Les équipages de Galveston ont ramené 68 personnes qui s'étaient réfugiées sur une hauteur au pont de Santa Fe traversant la rivière Brazos.

On rapporte quatre noyades près d'ici depuis 24 heures.

St Louis, Mo., 8 juillet—Une dépêche de Dallas, Tex., dit: "L'état des chemins de fer dans le Texas, à cause de l'inondation, est beaucoup plus sérieux qu'on l'avait d'abord cru. On estime d'une manière conservatrice les dommages aux chemins de fer à trois millions de dollars.

Richmond, Tex., 8 juillet—Jamais dans l'histoire de Richmond on a été témoin de scènes comme il s'en passe de ce temps-ci.

Les affaires sont suspendues, plusieurs plantations sont inondées et tous les trains, sauf ceux du Southern Pacifique, à l'ouest, ne fonctionnent plus. Les provisions diminuent rapidement, et à moins que l'on fasse quelque chose pour secourir les victimes de l'inondation, elles ne tarderont pas à endurer de grandes souffrances.

On croit qu'il y aura au moins de 3 à 5000 personnes à nourrir ici d'ici à une semaine. Les nouvelles que des personnes se sont noyées arrivent constamment, mais elle ne peuvent être vérifiées, quoiqu'il soit probable que plusieurs sont exactes.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet. No 475 rue Moody. Essayez-le.

TROUBLES DOMESTIQUES.

DEUX MARIS EN VIENNENT AUX COUPS.

Au Sujet d'une Femme qui veut Divorcer.

Rockland, Me., 8 juillet—James H. Simonton, le propriétaire de l'Oak Grove Park, de cette ville, et le Dr Samuel Tibbetts, un dentiste bien connu de Camden, ont comparu devant le juge Muller pour répondre à l'accusation de s'être portés à des voies de fait l'un sur l'autre.

La bataille eut lieu chez le Dr Tibbetts, avant-hier après midi.

Ce jour là, Mde Simonton dit à son mari qu'elle s'en allait rendre une visite à l'une de ses tantes aux Highlands.

Celui-ci eut des soupçons lorsqu'il aperçut Mde Simonton montant dans un tramway de Camden.

M. Simonton prit l'autre char, et rendu à Camden, il alla se poster dans un endroit obscur, derrière les vitrines du magasin faisant face au domicile du Dr Tibbetts, où il attendit jusqu'à la sortie de sa femme à qui il adressa aussitôt la parole.

Madame, entendant la voix de son mari, rentra chez le dentiste et M. Simonton l'y suivit et demanda, après avoir sonné, à voir sa femme. Celle-ci dit qu'elle ne voulait pas l'accompagner.

C'est ici que la querelle entre les deux hommes s'éleva.

Simonton prétendit que le Dr Tibbetts le poussa dans le corridor et se mit à le frapper, ce qui a été corroboré par plusieurs personnes. Le Dr Tibbetts, de son côté, soutint que Simonton l'avait d'abord saisi au collet et l'avait poussé jusqu'à la muraille. C'est alors qu'il avait songé à se défendre.

Le témoignage de Mde Simonton corrobora celui du dentiste.

M. Simonton a été assez grièvement blessé et ses vêtements sont déchirés.

Il a été acquitté, mais le dentiste a dû payer $5 d'amende et $20 de frais.

Avant cet incident, les relations entre M. et Mde Simonton étaient déjà fort tendues et elle avait entamé une poursuite en divorce, alléguant cruauté et ivrognerie.

Mde Simonton prétend s'être rendue à Camden pour rendre visite à l'épouse du Dr Tibbetts, qui lui faisait quelques vêtements, puis qu'elle s'était fait examiner les dents dans le bureau du dentiste.

Mde Tibbetts avait divorcé d'avec son mari il y a une couple d'années à cause de cruauté, le mari ne faisant pas de contestation, sauf pour voir à ne donner aucune pension alimentaire.

Depuis Mde Tibbetts est retournée vivre avec son mari et elle travaille toujours à son métier de couturière.

Sans Precedent

Mes prix sur mes chapeaux tout garnis sont les plus bas de la ville. Venez voir pour vous en convaincre. N'oubliez pas de venir me voir au No 616 rue Merrimack, vis-à-vis de la rue Race.

MDE MAXIME LEPINE.

Putnam & Son

C'EST juste cette sorte de température qui nous fait apprécier le confort d'un Habit en Crash; quelque chose de poreux que l'air peut traverser.

Habits en Crash,
La sorte regulière de $2.50 pour $1.94.

Habits en Crash,
La sorte regulière de $3.50 pour $2.48.

Habits en Crash,
La sorte regulière de $5.00 pour $3.95.

Frais Gilets en Crash pour - - - 73c.
Frais Gilets en Crash pour - - - 88c.
Frais Gilets en Crash pour - - $1.65.
Frais Pantalons en Crash pour - - 73c.
Frais Pantalons en Crash pour - - 88c.
Frais Pantalons en Crash pour - $1.35.
Fraîches Vestes en Crash pour 95c, 72c, 48c.

Putnam & Son,

166 rue Central.

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JACKSON.

Où vous pouvez un bon choix de

LIQUEURS

Pour l'usage des familles, et la célèbre

BIERE JONES

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

A. G. POLLARD & CIE.

Employés Canadiens
Chez A. G. Pollard & Cie.

MESSIEURS

H. St-Martin,
Aug. Richard,
Wildy Chaput,
Joseph Dubé,
Alex. Archambault,
Archie Archambault,
Philippe Côté,
Chas. de Laronde,
Alex. Lafontaine,
Nap. Lozeau,
Geo. Lanctot,
Joseph Yon,
Désiré Chaput,
E. M. Barrette,
Leonce Fortin,
James Mountain,
Thomas Bélanger,

MARDI LE 11 JUILLET
VENTE ANNUELLE DE

COUPONS DE SOIES FLEURIES

Tous les étés nous avons cette grande occasion à offrir et cette année nous surpassons grandement toutes les années précédentes car nous en avons **au de à de 40 Mille Verges** et toutes de patrons élégants et d'une qualité extra de 24 pcs de largeur, **"Soie Foulard"** croisée fine et légere, qualité qui vaut partout $1.00 la verge sans exagération du tout, c'est le prix et notre prix de coupons

33c la vge.

En lots Suffisants pour Robes, Corsages ou Jupes.

A. G. POLLARD & CIE., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Employés Canadiens
Chez A. G. Pollard & Cie.

Joseph Collette,
John Richard,
Mme M. H. Jacques,

DEMOISELLES,

Eug. St-Martin,
Ida Lapierre,
M-Lse Clément,
Rosie Glody,
Adèle Yon,
Ella Favreau,
Flora Cossette,
Léa Brunette,
Lillian Ouellette,
Jennie Brunelle,
Anne Traversy,
Eugénie David,
Lea Racicot,
Mattie Brodeur,
Alma Mineau.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, . . . 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Samedi 8 Juillet 1899

Pourquoi pas les Etats-Unis?

Nous parlions hier du général Harrison Gray Otis, qui est de retour depuis peu des Iles Philippines. Connaissez vous son opinion sur les insurgés? On lui a demandé jusqu'à quel point ils pouvaient être comparés, sous le rapport de la civilisation, aux autres peuples asiatiques, aux Japonais, par exemple. Voici sa réponse: "Je ne vous entretiendrai que de la population de Luçon, la race des Tagals, la tribu d'Aguinaldo, les gens qui causent les neuf-dixièmes des troubles dans l'archipel aujourd'hui. Ce peuple qui ne manque pas d'intelligence est civilisé dans une certaine mesure. Il est capable de beaucoup de bonnes choses s'il est convenablement gouverné, et après que la rebellion aura été étouffée—et elle le sera—il pourra être maîtrisé; et sous l'influence des Américains il atteindra certainement un degré de civilisation qu'il n'a pas encore connu.

"Cependant, c'est là un résultat qui ne pourra être obtenu en un jour ni dans une année, peut-être pas même dans dix ans, car il faudra établir sur le travail de trois siècles et dans une certaine mesure le défaire.

"J'ajouterai que les Philippins ne vont pas de pair avec les Japonais pour l'intelligence, l'habileté, l'ingéniosité et autres qualités qui rendent un peuple grand et le rendent apte à se gouverner lui-même. Ils ont, néanmoins, quelques bonnes qualités. Si on les traite bien, ils deviendront, je crois, des travailleurs dociles, obéissants, ayant de la bonne volonté et assez capables. Ils ont beaucoup d'adresse et l'esprit d'initiative est largement développé en eux. Il se rencontre d'habiles artisans, artistes, sculpteurs et peintres parmi eux, et le talent musical est généralement inné chez cette race douée de faculté imaginative. Mais les classes très instruites et cultivées sont peu nombreuses en comparaison de la masse entière de cette population."

C'est là l'opinion d'un homme qui s'y connaît et nous l'acceptons comme l'expression de la vérité. Mais la population des Iles Philippines n'est pas uniquement composée de Tagals. Les autres peuplades passent pour être presque complètement incivilisées. Or, si les Tagals eux-mêmes ne sont pas, en intelligence, les égaux des Japonais, comment pouvait on supposer qu'ils puissent se gouverner eux-mêmes et gérer en même temps les affaires du reste de la population?

Il n'est pas douteux que si les Etats-Unis, par crainte des lourdes responsabilités à encourir, avaient rappelé de Manille la flotte de Dewey et avaient laissé les Philippins s'arranger entre eux, que le plus beau pandémonium n'y aurait pas tardé à régner et quelque grande puissance européenne, moins scrupuleuse que nous, aurait profité de la circonstance pour mettre la main sur ce morceau qui, après tout, vaut la peine qu'on le convoite.

Et le résultat aurait été le même: les Philippins ne pouvant gérer seuls leurs affaires auraient été administrés par d'autres plus capables.

Eh bien! pourquoi pas les Américains plutôt que les Russes, les Anglais ou encore les Espagnols?

La proposition d'amender la constitution du Rhode Island a été rejetée par un vote de 12,742 contre 4,097 en faveur de l'amendement projeté, d'après les rapports officiels.

Comme il fallait les trois cinquièmes...

80 Sortes Différentes
LANTERNES JAPONAISES
Justement reçues, nouveaux dessins
3c, à 50c, chacune.
"Prix spéciaux au cent."
C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Jos. Chouinard, Commis Canadien.

mes des électeurs votant pour la faire adopter, les votes auraient dû être ainsi partagés pour avoir la majorité requise: pour 10,104, contre 6735.

L'amiral Schley a su profiter de l'expérience de Hobson.

A Philadelphie, l'autre jour, il s'est habilement tiré d'affaire en déclarant aux nombreuses admiratrices qui l'entouraient et le serraient même de très près:

"J'aimerais bien vous embrasser, mais je vous estime trop pour le faire."

Le "Monde Canadien" est ressuscité à Montréal et "La Semaine", qui avait été fondée pour le remplacer, se trouve à disparaître à son tour après une existence d'une semaine seulement.

M. G. A. Nantel, ancien ministre provincial, est le rédacteur propriétaire de la nouvelle feuille.

Il est vrai que le capital et le travail vont bien de compagnie, mais le malheur est que trop de gens veulent amasser le capital sans travail.

Madame Amélia E Barr, qui s'est distinguée par ses romans, avait été mère de quinze enfants, avant de songer à devenir écrivain.

—Pourquoi fumes tu ainsi continuellement du matin au soir?

—C'est le seul temps que j'aie, je dors du soir au matin.

Le Chicago Record cite le cas d'un homme distrait qui a acheté un voyage de foin, l'autre jour, pour son automobile.

L'amiral Dewey est certain d'avoir une épée de prix, mais il est douteux qu'il ait une maison et un terrain.

Il y a 23,000 hôtels d'été aux Etats Unis.

VRAIS ROUGH RIDERS

Buffalo Bill a plusieurs soldats de Roosevelt.

Il y a une grande anxiété parmi nombre de nos concitoyens de voir les véritables rough riders de Roosevelt en action.

Le colonel Cody (Buffalo Bill) donnera à ceux-là une occasion de voir ce qu'ils ont tant désiré admirer depuis longtemps. Il a réussi, après beaucoup de peine, à s'assurer les services de vingt-cinq de ces fameux guerriers, des hommes qui se sont réellement battus, qui ont vu le feu et, de fait, quelques-uns même de ceux qui ont été blessés sur le champ de bataille.

Ces hommes sont connus par tout l'univers et se sont engagés spécialement pour la grande charge héroïque de la côte San Juan, qui sera reproduite avec soin par cette compagnie, lundi prochain sur le terrain de l'exposition.

Ces rough riders ne sont qu'une partie des 500 personnes qui représenteront devant le public les rough riders de toutes les nations, comprenant les chefs et les guerriers Sioux en costumes de guerre, les Cosaques des Monts Caucasiens, les Bedouins fanatiques montés sur leurs coursiers arabes, les lanciers de Sa Majesté Britannique, les chasseurs et les cuirassiers des régiments des nations européennes, les uhlans, les gauchos de l'Afrique du Sud, des détachements de l'artillerie et de la cavalerie des Etats-Unis, les soldats de campagne du Mexique, les vaqueros, les cowboys, les vaillants cowboys, les éclaireurs et les sentinelles, les rangers du Texas, etc. Mlle Annie Oakley donnera des exhibitions de tir toutes nouvelles et originales qui n'ont jamais été vues avant aujourd'hui, et Johnny Baker accomplira des faits remarquables avec son "fusil".

Le colonel Cody conduira à toutes les représentations.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS
[illegible]
DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central. - - Boston, Mass.

Dans le lit de Diane de Poitiers.

Le "Gaulois" de Paris publie ce qui suit:

"Nous aurons bientôt le plaisir de voir M. Loubet, que l'on nous représente comme un paysan ennemi des grandeurs, coucher dans le lit de Diane de Poitiers.

"Quelques jours après son élection, M. Loubet forma le projet d'acheter dans son pays de la Drôme le château de Serre-de-Parc, qui appartient au baron de Souville. Bien que ce château ait une valeur de 350,000 francs, il ne le trouva pas assez vaste pour sa maison civile et sa maison militaire, et pas assez seigneurial pour le premier seigneur de la République.

Il a offert 400,000 francs à la baronne de Vissac de son château de Mazenc, dans le même département. Le château de Mazenc a quatre tours massives, un donjon crénelé et cent fenêtres de façades. Il est entouré d'un parc de vingt hectares. C'est une habitation qui a fort grand air.

"On y montre la chambre et le lit de Diane de Poitiers. Ce lit est l'orgueil des Dromadaires. C'est ainsi qu'on appelle les habitants de la Drôme—et pour eux la possession de ce lit historique, de ce trône de la beauté et de la puissance, est le comble de la fortune.

"Aussi, pour montrer aux Dromadaires qu'au dessus de lui il n'y a plus rien, M. Loubet, brûle-t-il de devenir le propriétaire et du lit et du château."

Est il possible que son court séjour à l'Elysée aurait déjà changé à ce point M. Loubet, l'homme naguère si démocratique?

Duval's
Cash Market
L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves. Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison.
Tout ordre promptement livré à domicile.
☞ Nos prix sont toujours des plus modérés.
E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack.

L'Immense Magasin de Musique de STEINERT,
Reconnu comme Quartiers Généraux de Lowell pour Pianos, Orgues, &c.
Ce serait une folie pour vous d'acheter ailleurs sans avoir vu son stock.
130 rue Merrimack.
FRANK BEAUCAGE, Commis Canadien

Bas Taux de Téléphone
Echange de Lowell.
Seulement $25.00 par année.
Circuit métallique, service mesuré, pour un téléphone à place d'affaires ou résidence.
Pouvez-vous vous en passer?
Le gérant fournira tous les détails.
New England Telephone and Telegraph Co.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
[illegible]

PERDU—[illegible]

A VENDRE—[illegible]

ON DEMANDE—[illegible]

MAISON DE PENSION. [illegible]

ON DEMANDE—[illegible]

Mme ADELAIDE SPENARD, de Montreal

Guerie par les Pilules Rouges du Dr. Coderre

L'AGE CRITIQUE, VOILA LE DANGER

COMMENT PREVENIR LES SUITES FUNESTES DU RETOUR DE L'AGE

LA POPULARITE TOUJOURS GRANDISSANTE DES PILULES ROUGES DU DOCTEUR CODERRE POUR LES MALADIES DES FEMMES

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont pour les maladies des femmes seulement. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent toutes les maladies, particulièrement au changement d'âge.

Les Pilules Rouges ne sont pas un remède qui guérit tous les maux. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont une spécialité pour les maladies des femmes, qui guérissent les femmes.

Des milliers de certificats de femmes guéries vous ont prouvé que les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissaient.

La guérison de Madame Spénard, dont nous publions aujourd'hui le témoignage et le portrait, vous prouvent une fois de plus qu'elles guérissent les maladies du changement d'âge.

MADAME ADELAIDE SPENARD

Madame Spénard dit:—"Tout m'irritait, j'étais nerveuse, faible, mal partout, je ne pouvais dormir; je ne voulais pas être de mauvaise humeur, je ne pouvais pas faire autrement. J'étais misérable, depuis six ans que le retour de mon âge me rendait bien souffrante; j'étais couverte de boutons, et une démangeaison par tout le corps me causait beaucoup d'ennui. J'avais les pieds, les jambes et le ventre enflés; j'étais presque toujours constipée; j'avais mal aux reins; tout le corps me faisait mal. Quelquefois le sang me montait à la tête, et j'éprouvais comme des bouillonnements, alors je devenais très faible, comme si mon cœur avait cessé de battre, je venais prête à tomber. Il fallait que je reste au lit, ne pouvant m'habiller moi-même, tant j'étais faible. Je n'avais plus d'appétit, ma digestion ne pouvait se faire; mon estomac me faisait mal. J'ai essayé plusieurs docteurs, ainsi que les remèdes d'une femme qui donne des conférences, mais tous sans résultats. J'entendais dire du bien des Pilules Rouges du Dr. Coderre et j'ai voulu essayer, et je suis heureuse de dire qu'elles m'ont complètement guérie. Mes voisines sont surprises de ma guérison. Je suis bien, je fais tout mon ouvrage sans difficulté. Mon mari est très heureux de me voir en santé, nous avions dépensé tant d'argent sans succès.

"Tout ce que je dis est vrai, et je vous donne l'autorisation de publier mon témoignage et mon portrait. Voici mon adresse: Madame ADELAIDE SPENARD, 565 rue Drolet, Montréal."

Que les femmes qui souffrent du retour de l'âge suivent l'exemple de Madame Spénard, car il est certain que les Pilules Rouges du Dr. Coderre seules ont guéri Madame Spénard d'une longue et douloureuse maladie causée par le retour de l'âge; et il est bien certain qu'elles peuvent aussi vous guérir si vous en faites usage.

Prenez les Pilules Rouges du Dr. Coderre consciencieusement.

Le portrait et l'adresse de Madame Spénard sont ceux qui nous ont été donnés au temps du témoignage, si vous ne recevez pas de réponse en lui écrivant, ou si vous ne la trouvez pas chez elle, en allant la voir, c'est qu'elle aura déménagé. Dans ce cas, écrivez-nous, et nous ferons notre possible pour vous mettre en communication avec Madame Spénard, pour que vous puissiez apprendre d'elle même ce que les Pilules Rouges du Dr. Coderre ont fait pour elle.

Tous nos témoignages sont vrais, n'en doutez pas. Jamais nous nous permettrons de publier le portrait et le témoignage d'une femme guérie sans son consentement.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent le beau mal, les irrégularités, les chutes de matrice, leuchorrhée, ulcération, tiraillements dans le bas-ventre, douleurs mensuelles, constipations, mal de reins, de côté, tiraillements d'estomac, dyspepsie, douleurs entre les épaules, bourdonnement, perte de sommeil, de mémoire, maux de tête, palpitations de cœur, et toutes les maladies du changement d'âge, frissons, bouillonnement du sang, enflure des jointures, les pieds et les mains froides.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre peuvent être prises en tout temps, sous toutes conditions, avant et après la naissance d'un bébé. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont d'une grande efficacité dans la formation des jeunes filles.

Si vous souffrez depuis longtemps et après que vous aurez essayé tous les remèdes sans résultats, prenez les Pilules Rouges du Dr. Coderre, suivant la direction que vous trouverez sur la circulaire. Consultez notre Médecin Spécialiste, suivez bien les conseils qu'il vous donnera, et vous serez bien vite guérie; vous pouvez lui écrire et lui donner une description complète de votre maladie. Il vous répondra confidentiellement et absolument pour rien. Ecrivez lui pour un blanc d'application, nous les envoyons pour rien à toutes les femmes qui nous en font la demande. Adressez votre lettre comme ceci:—Dep. Medical, Boite 2306, Montreal. Notre Médecin seul ouvrira vos lettres, et les tiendra confidentielles. C'est une chance unique que nous vous offrons, pour vous guérir rapidement et sûrement, à très bon marché.

En garde contre les pilules rouges que l'on vous offre à la douzaine, ou cent, ou à 25c. la boîte, même lorsque l'on vous dit que ces pilules sont les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre. Ces pilules rouges ne sont pas les véritables Pilules Rouges du Dr Coderre, ce sont des imitations; refusez-les, elles vous feront plus de tort que de bien. Un grand nombre de ces imitations contiennent de la morphine, de la strychnine et de l'arsénic, et, comme vous le savez, ces drogues sont dangereuses. Insistez toujours pour avoir les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre; si votre marchand ne les a pas, envoyez-nous 50c. en timbres canadiens ou américains, pour une boîte, ou $2.50 par lettre enregistrée, ou par mandat-poste, pour six boîtes. Nous les envoyons toujours le jour même sur réception du montant. Nous les envoyons au Canada et aux Etats-Unis pas de douane à payer. Faites enregistrer toutes vos lettres contenant de l'argent; donnez votre adresse complète, afin d'éviter tout retard. Adressez comme suit:

Cie. CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Boite 2306, Montreal

Bocaux en VERRE
Pour Fruits.
W. T. S. Bartlett
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien.

Wm. Fitzgerald & Son
—MARCHANDS DE
Bieres, Vins, Liqueurs, Cigares,
Bieres Anglaises et Porter de Dublin
Constamment en mains.
Bières, Lagers et Porters en bouteille.
77 à 81 Broadway, —Lawrence.
Toute commande promptement envoyée à domicile par express.

Laissez-moi Vous Dire

Ce que le DR SETH
Arnold's Balsam
A Fait pour Mon Enfant.
[illegible]
Il Guérit les Attaques Subites de Diarrhée, Dysenterie, Choléra Infantum.
Vendu par tous les principaux droguistes

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
[illegible]

ROUES
Marquées Bas
Jusqu'a Terre!
Voici maintenant votre chance. Des lots pour Dames et Messieurs.
N'attendez pas que votre voisin ait fait son choix, mais venez pendant que l'assortiment est bon.
Il y a
Quatre Mois de Bonne Promenade
et les patrons ne changeront pas en 1900.
☞ Ne manquez pas ceci.
Geo. H. Bachelder,
Tél. 671-3, 18 rue Central.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

J. B. SIDLEY & BROS,
[illegible]

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
Résidence et Bureau, 101 rue Grand
[illegible]

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
[illegible]
Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner "encouragement" de compatriote.
☞ Spécialité sur Embaumage

LOWELL
Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. S. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds

CHAPEAUX GARNIS
A BON MARCHE.
Coupons de toutes sortes à bas prix.
MARCHANDISES SECHES.
Mme E. RIOPELLE,
200 RUE AIKEN

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez
J. D. GRANT.
54 RUE MERRIMACK
Jones de Mariage,
Jones de Fiançailles,
Chaines et Loquet de Montres.

Si vous désirez un bon verre de SODA
VISITEZ LA
COSMOPOLITAN PHARMACY,
490 RUE MERRIMACK. (Jus de Fruits Seuls Employés.)
Soda à Crême Glacee, 5 cts le verre.
Crême glacée à la pinte prête à être emportée.
☞ Nous faisons notre propre crême glacée. Nous n'employons que de la crême pure et de bons œufs.

LES PRIX LES PLUS BAS SUR
Pianos, Orgues et Machines à Coudre, chez GREEN, au-dessus du magasin d'O'Donnell & Gilbride, coin des rues Palmer et Merrimack. Entrée rue Palmer. Voyez nos Machines à Coudre de $19.00.

Lakeview Park
Lieu de rendez-vous des familles, le jour
Quilles, Danse, Chaloupes, Peche, Carousel, Balançoires
Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.
MOUNTAIN ROCK ZOO
Commodités non égalées pour Diners Privés dans le Pavillon, conduit par la D. L. PAGE CO.
Theatre Lakeview
[illegible]
SEMAINE DU 10 JUILLET.
La Robinson Opera Co.
Présentant les populaires
Chimes of Normandy
En Trois Actes.
Orchestre . . . 20c
Parquet . . . 10c
Balcon . . . 5c
La Semaine Prochaine
"LA MASCOTTE"
Passage 5 cents.

BOSTON & MAINE R.R

Arrangements d'Hiver, 2 Oct. 1898.

DIVISION OUEST

Les trains laisseront la station sur la rue Middlesex Lowell:

Pour Boston—4.50, 6.15, 9.25, 10.50 a. m. 12.05, 12.45, 2.30, 3.10, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.25, p. m.;—Dimanches, 8.15, a. m.; 12.05, 4.05, 5.30, 7.25, p. m. Pour Lawrence—6.50, 8.30, 9.25, 10.50, a. m. 12.05, 2.20, 3.10, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.25, 11.25 p. m. Dimanches 8.15, a. m.; 12.05, 5.30, 7.25, p. m. Pour Haverhill—6.50, 8.30, 9.25, 11.50, a. m. 12.05, p. m. 3.10, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.25, 11.25 p. m. Dimanches, 8.15, a. m.; 12.05, 5.30, 7.25, p. m. Pour Salem et Lynn—12.05, [illegible] p. m. Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.20, 10, p. m. Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, a. m.; 12.05, 3.10, 4.05, 5.10 p. m. Dimanches, 5.30, p. m. Pour Rochester et Alton Bay—8.30, a. m., 12.05, p. m. Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Saco et Portland—6.50, 8.30, a. m. 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m. Pour Augusta Bath et Waterville 6.50 8.30, a. m. 12.05, p. m. Pour Lewiston—6.50, 8.30, a. m; 12.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m. Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m.; Dimanches [illegible] p. m. Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. S.—12.05, p. m. (Dimanches excepté.) B. mercredi et samedi seulement

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit: Pour Boston—5.45, 6.25, 6.42, 7.45, 8.50, 9.15, 9.40, 11.00, a. m. 1.40, 3.00, 4.25, 5.14, a. m. Dimanches, 8.45, a. Les trains laisseront la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit: Pour Boston—5.48, 6.8, 6.45, $7.04, $7.2, $7.2, 7.35, 7.48, 8.57, 9.10, 9.50, 11.05, 11.42 a. m.; 12.16, 1.45, 12.3, 3.4, 4.28, 5.22, 5.49, 6.22, 7.40 p. m. Dimanches 7.20, 7.28, 8.48, 9.19, a. m.; 14.35, 5.58, p. m. Pour Woburn 6.25, $7.04, 7.45, 11.05, a. m. 1.40, 4.25, p. m. Dimanches, 8.48 a. m.; 14.35, 5.58, p. m. Middlesex St. Depot Via Bedford. Pour Lawrence—6.25, 10.00, a. m., 4.15, p. m. Pour Salem et autres stations—17.55, a. m. 1.25, 5.50 p. m.

Les heures données plus bas sont du Middlesex St. Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7.10 a. m. 12.00, 5.01, 5.42, p. m. Dimanches, 2.15, p. m. Pour Amherst, Milford et Wilton—9.12, a. m; 1.00, 2.46, 5.40, p. m. Dimanches, 2.00, p. m. Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene,—9.12, a. m; 5.41, p. m. Dimanches pour Greenfield 2.00, p. m. Pour Nashua, Manchester et Concord—7.40, 9.12, 9.46 a. m.; 12.12, 1.00, 1.40, 2.41, 5.40, 6.22, 8.10, 8.40, p. m. Dimanches, 3.06, 10.09 a. m.; 2.00, 6.02, 8.40 p. m. Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—9.12, 9.46, a. m.; 12.12, (1.40 pour Franklin et Bristol seulement) 5.40, 18.10, p. m. Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N. H., Claremont et Claremont Junction—1.40, a. m.; 1.40, p. m. Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9.40, a. m. 1.40, 18.10 p. m. Pour Montpelier, montréal, Essex Junction Burlington et St. Albans, via la Rage du Central Vermont—9.12, 9.46, a. m.; 12.12, 18.10, p. m. Pour montréal et Québec, via montréal et Boston Air Line 9.46 a. m., 8.40 p. m. Express de Québec via White River Junction 9.45 a. m. 8.10, p. m; tous les jours, excepté le dimanche.

D. J. FLANDERS, Agt Gén. des passagers.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
- Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H
Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.
Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.
M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quand ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

Ledger de 1000 pages relié en basane. $1.98
[illegible]
LIBRAIRIE MERRILL.
[illegible] TELEPHONE [illegible]

A Bon Marché chez
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.
[illegible]

Toute Femme....
qui est inquiète au sujet de sa santé, devrait écrire à la COMPAGNIE MEDICALE DU DR PEAN, Worcester, Mass., et elle recevra des conseils promptement et gratis.
N'oubliez pas que des milliers de femmes, ont été guéries par les PREPARATIONS FRANCAISES DU DR PEAN
Le Régulateur, : : $1.00
Les Pilules, : : : 50c
Les Emplates., : : 25c
En vente chez tous les Pharmaciens.

Feuilleton de L'Etoile. No 69

Bras-D'Acier

PAR
ALFRED DE BREHAT.

TROISIEME PARTIE

XXII

Je savais bien que mes pauvres maîtres mourraient de chagrin le jour où il leur faudrait quitter le château, où leur famille demeurait depuis deux ou trois cents ans.

"Mon Dieu, dis-je tout bas, mon Dieu, vous qui faites tant de miracles inspirez-moi le moyen de sauver mes bienfaiteurs et de leur conserver au moins leur château. Si vous m'exaucez, je jure de vous dévouer ma vie et de me faire prêtre, moine ou missionnaire, suivant ce que me conseillera l'évêque de notre diocèse."

Je n'avais pas encore achevé ces paroles qu'on m'apporta une lettre du comte Maurice. Il me vint tout de suite à l'idée que Dieu m'avait entendu et qu'il m'envoyait l'inspiration que je lui avais demandée. Le comte Maurice écrivait de Londres. Il annonçait qu'il partait pour la Californie dans l'espoir de faire fortune aux mines d'or, et donnait beaucoup de details sur les placeres. Il envoyait même plusieurs journaux anglais qui contenait de longs détails là-dessus. L'abbé Lemarec, qui parlait très bien l'anglais et l'italien, traduisit au marquis et à sa femme les details que donnaient ces journaux. Moi, j'écoutais de mes deux oreilles. C'était évidemment le bon Dieu qui m'envoyait toutes ces informations; aussi, je n'hésitai pas à partir. Malheureusement, il fallait de l'argent, et je n'avais que vingt écus dans ma poche. Je quittai un soir le château sans rien dire et je me mis en route pour Saint Malo. Là, on me dit qu'il faudrait aller jusqu'à Nantes pour trouver des navires en destination pour la Californie. Je revins à Tregastel.

Il y avait à Douarnenez un petit caboteur qui devait faire voile pour Nantes vers la fin de la semaine. Je m'arrangeai avec le capitaine. Il fut convenu que je servirais à bord comme matelot pour payer mon passage, et que je lui donnerais ensuite cinq écus.

Cela me faisait bien du chagrin de quitter mon pays et mes parents, je vous assure. Je pleurais toutes les nuits. Enfin, le capitaine me fit prévenir qu'il allait mettre à la voile. Je partis sans dire adieu à personne. On se serait moqué de moi, voyez-vous, et l'on m'aurait empêché de m'embarquer. Les autres ne pouvaient pas entendre, comme moi, la voix qui, du fond de mon cœur, me criait: "Sans l'inspiration que le bon Dieu t'a envoyée."

J'écrivis à tout le monde, au marquis, à la marquise, à l'abbé Lemarec, au recteur (curé) de Douarnenez, à mon grand-père et à ma grand'mère, à mon frère et à ma sœur. Je donnai les lettres à un aubergiste de Douarnenez qui me promit de ne les faire porter au château qu'après mon départ.

En arrivant à Nantes, le capitaine, qui était un bien brave homme quoiqu'il jurât comme un païen toute la sainte journée, me mena chez un capitaine au long cours qu'il connaissait. Le frère de ce capitaine commandait un trois-mâts, qui allait partir pour San Francisco. Il était du pays, lui aussi, et quand il me vit arrivé avec mon bâton, il me donna une bonne tape sur l'épaule et m'engagea tout de suite. Là aussi, je devais payer mon passage en travaillant à bord. C'était une grande faveur que me faisait le capitaine Gourio. Je n'avais pas la force d'un matelot et je n'avais jamais navigué que sur des barques de pêche, mais, je vous l'ai dit, M. Gourio était un "pays." Puis, comme il avait plusieurs Bretons à bord, il allait que mon bâton leur donnerait peut-être du cœur dans les moments difficiles qu'une double ration de vin.

Une fois à bord, j'ai fait de mon mieux pour gagner ma vie. Dans les premiers temps, les vieux matelots me malmenaient souvent, parce que je n'étais pas assez leste, et que je "m'affalais" quelques fois tout de mon long sur le pont. Peu à peu, je suis devenu plus fort et plus adroit. Puis, Jann Toulhéy et Françoise Lekaër, deux gars de Saint Pol qui étaient à bord et qui aimaient à m'entendre jouer du biniou, ont pris mon parti. A la fin du voyage, j'étais si bien avec tous les matelots que chacun m'a fait un petit cadeau en me quittant. Toulhéy et Lekaër sont venus me mettre à terre dans le yole. Ils ne pouvaient pas se décider à me laisser partir.

J'avais déjà été bien étonné, bien ahuri en arrivant à Nantes, mais ce fut bien pis à San Francisco. Souvent je me demandais si j'étais bien éveillé et si je n'avais pas le cerveau détraqué. Les premières nuits, j'ai couché en plein air, car les logements étaient trop chers pour ma bourse. Puis, une pauvre femme que j'avais défendue contre des ivrognes et dont le mari venait d'arriver des mines avec quelque argent me donna une place dans sa tente.

Son mari m'indiqua les objets qu'il me faudrait acheter pour mon voyage, mais, avec quatorze écus qui me restaient en comptant ceux que mes pays avaient glissés dans ma poche en me quittant, je ne pouvais pas faire toutes ces emplettes-là.

Je demandai seulement à un mineur qu'il m'indiquât la route à suivre, et je partis en me confiant à la Providence.

Vous voyez bien que j'avais raison de compter sur elle. Le bon Dieu sait bien que ce n'est pas pour moi que je veux de l'or, et j'espère qu'il ne m'abandonnera pas.

—Vous êtes un brave et honnête garçon, Loïc, dit Pablo en tendant la main au petit Breton. Si Dieu permet que nous réussissions dans notre expédition, je ferai en sorte que vous atteigniez le but de votre entreprise.

Berthe lui témoigna de son côté tout l'intérêt que lui inspiraient sa courageuse résolution et son dévouement à ses bienfaiteurs. Rosina le felicita aussi; mais il était évident qu'avec son caractère romanesque, elle avait été un peu désappointée par ce récit sans amour et sans incident dramatique.

Tant qu'avait duré son récit, le petit Breton, emporté par sa narration, avait parlé sans embarras et sans confusion. Mais dès qu'il eut terminé, et surtout dès qu'il entendit Berthe et Rosina le complimenter, il balbutia, rougit et n'osa plus lever les yeux.

—Alors, lui dit Berthe, c'est sans doute à bord du navire que vous chantiez quand vous êtes arrivé si à propos pour moi à la Birds river?

—Oui madame.

—Quelle est donc cette chanson? demanda Rosina.

—Priez Loïc de vous la chanter, dit Berthe.

Berthe éprouvait ce sentiment de bonheur calme et confiant qu'une femme ressent auprès de l'homme qu'elle aime, lorsque la présence d'autres personnes lui ôte toute crainte d'avoir à lutter contre sa passion et contre la voix de son propre cœur.

Elle aurait voulu que quelqu'un parlât toujours, afin que toute l'attention se concentrât sur lui et qu'elle pût savourer son bonheur sans être remarquée ni distraite. Il en était de même de Pablo et de Rosina quoique pour des motifs un peu différents.

A Continuer.

Appareils photographiques en grande variété et tout ce qui se rattache à la photographie, maintenant en vente aux plus bas prix chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Avis aux amateurs de cet art si utile et si amusant. Vous êtes spécialement invités à visiter ce departement à la "Lowell Pharmacy." Une chambre noire parfaitement équipée vient d'y être construite pour l'accommodation des patrons. On y enseigne gratuitement les principes élémentaires de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Cameras des meilleures manufactures, depuis $3.50 en montant. Tous les accessoires et produits chimiques sont également marqués aux taux les plus réduits.

Amateurs en photographie venez nous faire une visite. Il ne vous en coûtera rien pour examiner tout notre assortiment.

Faites-nous parvenir votre adresse et nous vous adresserons de temps à autre de la matière à lire qui ne peut manquer de vous intéresser sur le sujet de la photographie.

DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE.

18 Juin et chaque jour après
"L'IMPERIAL LIMITED" Cote du Pacifique
4 JOURS Via
CANADIAN PACIFIC RAILWAY
[illegible]

C'EST CONNU!—La meilleure place à Lowell pour acheter vos chaussures de toutes sortes est chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Il a toujours en main un assortiment considérable et choisi de chaussures dans le dernier goût. Allez lui rendre visite.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

MYSTERIEUSE DISPARITION.

—M. Jos. Jetté, un respectable citoyen domicilié au No 415 rue Centre, est venu au poste central pour demander l'assistance de la police dans une affaire très mystérieuse qui pourrait bien cacher un crime.

Voici l'histoire que le pauvre homme a racontée au capitaine Bériau.

Il y a environ un mois, la belle-sœur de M. Jetté, Madame Ethier Trahan, âgée de 68 ans, était au service de M. Delisle, cultivateur de St Bruno. M. Benoit, marchand de cette ville, fit des offres avantageuses à Madame Trahan qui consentit à venir habiter avec lui. Elle vint donc à Montréal et se retira chez M. Benoit.

Quelques jours plus tard, néanmoins, elle voulut retourner à St Bruno, et elle abandonna son service pour se retirer chez M. Jetté. Le lendemain, elle se rendit à la gare pour prendre le convoi et se rendre à St Bruno. Depuis lors on n'a plus entendu parler d'elle.

Les parents de la pauvre femme à St Bruno ne l'ont pas revue, et c'est en vain que M. Jetté a fait toutes les démarches possibles pour retrouver sa trace. On craint qu'un malheur ne soit arrivé à Mme Trahan. Les autorités de la police ont entrepris d'éclaircir cette affaire mystérieuse.

ST JOVITE

LE REV. S. J. OUIMET

—Le 20 juillet prochain, le Rév. S. J. Ouimet, curé de St Jovite, célèbrera le 25ème anniversaire de son ordination sacerdotale. Ses paroissiens lui préparent une belle fête.

M. Ouimet est le véritable fondateur du Nord; c'est lui qui exécuta les grandes idées du curé Labelle. Nommé en 1878, curé de St Jovite, il fonda non seulement cette paroisse, mais encore St Faustin, La Conception, Labelle, Arundel, etc. Aujourd'hui, toutes ces paroisses ont un curé résidant.

La fête commencera mercredi soir, 19 juillet.

BERTHIERVILLE

M. PAUL COURNOYER

—Samedi dernier, M. Paul Cournoyer, s'en revenait de Sorel en chaloupe, avec son épouse. A un certain moment, il voulut changer de place, mais perdit l'équilibre et tomba à l'eau. Sa femme fit de grands efforts pour le sauver, mais ne pût y réussir.

Le cadavre de M. Cournoyer a été retrouvé flottant à la tête du lac Saint-Pierre. Le coroner Lafontaine a tenu une enquête, et le jury a rendu le verdict "noyé accidentellement."

NICOLET

M. CAMIRAND NOMME SECRETAIRE

—Il y a eu une intéressante séance du conseil de ville, au cours de laquelle M. Wilfrid Camirand, avocat, a été nommé secretaire-trésorier du conseil, en remplacement de feu C. B. Guillet, avocat, récemment décédé. Nos félicitations à M. Camirand

GASPE

MORTE DANS SON CHAMP.

—Une femme âgée de 59 ans, a été trouvée, inanimée dans un champ, où elle s'était rendue pour traire ses vaches. Transportée chez elle, la malheureuse a expiré une heure plus tard, sans avoir repris connaissance.

La défunte était mère de douze enfants.

Le coroner n'a pas jugé à propos de tenir une enquête, ayant acquis la conviction que la défunte est morte de mort naturelle.

N. D. DE RICHELIEU

BRULEE VIVE

—Un pénible accident vient de jeter le deuil dans la famille de M. A. Tétreault, boucher de l'endroit. Mme Tétreault, née Stéphanie Marcoux, voulant baisser la mèche d'une lampe, enleva un grand abat jour en soie qui la recouvrait. La feu de la mèche se communiqua à l'abat jour, et Mme Tétreault, dans l'énervement où elle était, voulut éteindre cette flamme avec son tablier, qui prit feu. En un instant elle fut environnée de flammes. Son mari s'est porté à son secours, et enleva le reste de ses habits, qui étaient en feu, mais en vain, elle était brûlée à mort.

Mde Tétreault a survécu une couple de jours, endurant d'horribles souffrances.

C'est le premier accident de ce genre, à N. D. de Richelieu, et la population du village offre ses sympathies à la famille éprouvée.

LES ECUREUILS

DANS LE FLEUVE.

—M. Jos. Vadeboncœur a trouvé un enfant noyé. Le coroner Bellemare a été averti aussitôt. On suppose que c'est l'enfant de M. Alfred Giroux de Saint-Casimir, noyé la semaine dernière.

BELLAVITA [illegible]

[illegible]
NERVITA MEDICAL CO.,
Rues Clinton et Jackson, Chicago, Ill.
☞ En vente chez Ellingwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

MARIE L. BONNEVILLE.

Les Docteurs me Donnaient des Toniques

qui me faisaient du bien pendant quelque temps, mais aussitôt que je cessais d'en prendre il me semble que je redevenais pire qu'auparavant. J'ai dépensé plus d'argent que j'en avais le moyen et je bénis le jour où je dépensai cinquante cents pour la première boite des Pilules pour les rognons, du Dr Jacques.

J'étais complètement épuisée, mélancolique, dyspeptique, mon sang était pauvre, clair. Je souffrais continuellement de maux de tête, et il me fallait garder le lit la plus grande partie du temps. Je suppose que ma condition fut aggravée par la perte de mon mari à Santiago pendant la dernière guerre avec l'Espagne.

Vos Pilules m'ont complètement guérie de tous mes maux. Je les recommande avec plaisir et vous pouvez vous servir de ce certificat comme bon vous semblera,

MARIE L. BONNEVILLE,
52 rue High, Holyoke Mass.

Les Pilules pour les Rognons, du Dr Jacques

sont recommandées par les plus éminents médecins du pays. Elles font disparaître les douleurs aux rognons, de la vessie et du dos, parce qu'elles nettoient le système et purifient le sang. Si on les prend suivant les directions elles guériront radicalement la Constipation, la Bile, le Mal de Tête, Manque de Sommeil, Etourdissement, Evanouissement, Mauvais Haleine, Action irrégulière du cœur, qui sont tous des symptômes du mal de Rognons.

Dr JACQUES MEDICINE CO.,
117 Central St., Box 1964, Boston, Mass.

Ecrivez au Dr à propos de votre maladie. Il vous donnera des avis gratis. Les Pilules sont vendues partout par les principaux pharmaciens, 50c. la boite ou 6 boites pour $2.50; ou nous les envoyons par la malle sur réception du prix à n'importe quel endroit du Canada ou des Etats-Unis. Boite d'essai 25c.

Agent pour le Canada.
L. R. BARIDON, - - - - MONTREAL.

SEMENCES
Pour Fleurs et Végétaux
Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Occasion Extraordinaire!
Pour Devenir Propriétaire.
A vendre 7 magnifiques lots à batir de 5000 à 7000 pieds carrés, situés à 12 minutes de l'ancien Bureau de Poste. Valeur de chaque lot
$100, $125, $150, et $200.
PAIEMENT:
$10.00 COMPTANT
BALANCE:
$1.00 Par Semaine
Tout en économisant presque sans vous imposer un grand sacrifice vous deviendrez propriétaire d'un terrain qui vaudra le double avant un an. Local le plus élevé et le plus beau de Lowell. [illegible] à 5 milles de la ville et payer le double du prix.
Pour le plan et autres informations adressez-vous à
AIME GAUTHIER, 520 rue Merrimack.

elle fut environnée de flammes...

Une Femme en Feu

Westboro, 8 juillet.—A 3 h. 15 avant hier après midi, les commis dans une épicerie entendirent les cris perçants d'une femme. Ils allèrent voir et trouvèrent Mlle Charles A. Sigur tout enveloppée de flammes dans un logement voisin.

La pauvre femme avait voulu allumer un poêle à pétrole, et le feu s'était communiqué à ses vêtements.

Quand on l'a trouvée presque tous ses vêtements avaient déjà été consumés. A l'hôpital de Worcester où l'infortunée a été transportée, on entretient peu d'espoir de la sauver.

Bureau de Medecin Nouveau.

Le Docteur T. Laurin a le plaisir d'annoncer au public en général qu'il vient d'ouvrir un bureau sur la rue Middlesex, No 579, en face de la rue Grand. On l'y trouvera pendant ses heures de bureau et à toute heure de la nuit. Le Dr Laurin est un gradué du collège de médecine de Montréal, d'une université de Baltimore et a aussi pratiqué pendant plusieurs années aux hôpitaux du Canada et aux Etats-Unis. Il donnera une attention toute particulière à toutes les maladies chroniques.

Ce sera un grand avantage pour le public en général d'avoir un médecin au milieu d'eux [illegible] à aller quand ils ont besoin des soins d'un médecin.

Fumez le cigare Old Hundred de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Lowell Fair Grounds, Un Jour Seulement Lundi, 10 JUILLET
Pas une affaire de Fiction mais une Ecole de Faits

—ET LE—
Congrès des Rough Riders du Monde.
La plus grande des Exhibitions. Rien de semblable. Plus grande et meilleure que jamais. [illegible]
Les Rough Riders de Roosevelt en ordre de Bataille.
Vrais Héros Cubains en pleine Guerre.
VOYEZ POUR LA PREMIERE FOIS
Le Chef-d'Œuvre Militaire,
La Bataille de San Juan.
[illegible]

[illegible]
Représentants de Hawai et des Iles Philippines.
Grande Cavalcade de Rue
[illegible]
DEUX SEANCES PAR JOUR, [illegible]
Admission 50c. Enfants âgés de moins de neuf ans, à moitié prix.
☞ Sièges numérotés réservés en vente le jour de l'exhibition à la Pharmacie Ellingwood, coin des rues Central et Merrimack.

Meubles a Prix Réduits.
Ayant décidé de reprendre mon commerce de viandes, je veux me débarrasser tout de suite de mon stock de mmeubles et pour les faire partir vite, je les ai tous marqués à des prix extremement bas Venez les voir. ☞ La vente commence Vendredi matin, 22 juin et durera dix jours.
G. BEAUDRY,
No 267 RUE AIKEN.
☞ Le meilleur stock d'épiceries et viandes de la ville, aux plus bas prix.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.
Est la place pour faire le meilleur choix en fait de belles Chaussures à des prix modérés qu'il y ait à Lowell.
Toutes les lignes de Chaussures que nous avons en stock sont récentes quant au style, ajustement et qualité. Tout ce que nous demandons, c'est que vous veniez examiner notre stock, car ce sera votre avantage de le faire.
☞ Nous sommes aussi les seuls agents à Lowell pour la Chaussure Hygiénique RALSTON.

Tout le Monde le Dit
Que la Meilleure place pour se procurer des Liqueurs fortes, Vins, Bieres, Lager, Porter, &c. Est chez
A. Dumont & Cie.,
507 rue Common,
Lawrence, Mass.
Ils tiennent un établissement de première classe et feront une spécialité de servir la clientèle canadienne de Lowell.
Quand vous irez à Lawrence allez leur faire une visite, M. Jos. Cadorette, [illegible] de Lowell sera heureux de vous recevoir.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

DR G. C. BATES,
Dentiste.
Coin des rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour [illegible] Dents extraites à l'électricité.

Avis

Notre agent, M. Jules d'Amour, commencera mardi le 11 juillet, à visiter les places suivantes: Haverhill—Merrimack—Amesbury—Newburyport, Mass—Westville—Exeter—Epping—Newmarket—Dover—Salmon Falls—Somersworth—Gonic—Rochester—Salem, N. H.—Sanford—Westbrook—Biddeford—Lewiston—Lisbon—Brunswick—Gardiner—Augusta—Waterville—Fairfield—Skowhegan—Madison Bridge—Bangor—Brewer—Oreno—Oldtown—West Great Works—Bradley, Maine, et autres places.

Au Public.

Nous prions toutes les personnes qui achètent L'Etoile de nos petits porteurs de vouloir bien payer à ceux ci les 6 cents qu'elles leur doivent tous les samedis, vu que les porteurs sont obligés de régler avec l'administration tous les lundis matin. Personne ne devrait profiter de la jeunesse des petits porteurs pour essayer d'avoir le journal à 5c par semaine; le prix du journal est de 1c le numéro et les porteurs sont obligés d'en rendre un compte exact au bureau. S'ils ne retirent que 5c au lieu de 6c, ce sont eux qui y perdent et la peine qu'ils se donnent pour bien servir leurs pratiques vaut bien, au moins, qu'on leur paie en entier le montant minime qui leur revient de droit.

Nous avons pris les mesures nécessaires pour faire distribuer le journal dans tous les quartiers de la ville et les personnes qui résident dans les faubourgs et qui voudraient recevoir le journal à domicile tous les soirs, n'auront qu'à nous en donner avis.

Les petits garçons du haut de la ville qui voudraient vendre L'Etoile pourront en obtenir autant de copies qu'ils voudront en s'adressant à M. Léopold Gélinas, marchand de fruits et de journaux, coin des rues Cabot et Merrimack, où nous avons établi une agence générale.

Notes Loalces.

Goyette, peinture voitures et enseignes, 289 rue Thorndike.

La limite du temps fixée pour les soumissions pour le chauffage et le plombage de la salle Huntington expire lundi prochain.

Le maire Crowley a déclaré semi officiellement qu'il ne rendra pas de décision dans l'affaire du contrat pour l'enlèvement des déchets avant une couple de semaines.

Percy W. Palmer, autrefois de cette ville, a été assassiné, mercredi à Chicago, où il réside depuis quelques années. On croit que c'est une femme qui a commis le crime.

La convention semi-annuelle de la National Carders and Pickers' Union aura lieu à Boston, demain. MM. Thomas F. Connolly et James T. Collins y représenteront l'union locale.

L'ambulance a été mandée à la Lowell Bleachery, hier après-midi, pour transporter un des ouvriers, John Logan, à l'hôpital St Jean. Il s'était fait casser le bras par une machine.

John Sampson, qui a été arrêté à Boston jeudi pour le vol du bicycle d'un cultivateur qui l'employait à son service à South Chelmsford, a été condamné à deux mois de prison hier en cour de police.

Robert J. Crowley, secrétaire du comité du Quatre, dit que le rapport des prix accordés par les juges de la parade n'est pas officiel; il ne le sera que lorsque les juges l'auront soumis au comité qui les a nommés, ce qu'ils n'ont pas encore fait.

Dans la course d'un mille handicap qui aura lieu cette après-midi sur le terrain de l'exposition, P. C. Ferron et H. Lefebvre sont tous deux entrés dans la seconde épreuve, Ferron avec 60 verges et Lefebvre 120 verges handicap.

Les vétérans de la guerre espagnole ont eu une assemblée, hier soir, dans la Memorial Hall. Le lieutenant Rose était présent et il a déclaré qu'il acceptait la position de trésorier à laquelle il avait été élu à l'assemblée précédente.

Madeleine Leclaire, enfant de M. Louis Leclaire, restaurateur autrefois de cette ville, est décédée hier No 2 rue Morton, coin de la rue Lowell, à Lawrence. L'entrepreneur O'Donnell a été chargé de l'enterrement qui a eu lieu aujourd'hui à Lowell.

Quelques planches du pont de la rue Central ont pris en feu, hier soir, et les pompiers de la rue Forsyth ont éteint ce commencement d'incendie avant qu'il eût causé aucun dommage sérieux. On croit que le feu a été mis par un bout de cigare allumé qu'un fumeur y aurait laissé tomber par négligence.

Le procès des Grecs impliqués dans la bagarre de dimanche dernier, rue Market, ne sera pas entendu avant le mois prochain. Toutes les blessures seront alors cicatrisées.

Le sergent Arthur Brown, de la compagnie M, qui s'est enrôlé dans le 17e régiment d'infanterie, a écrit à un de ses amis ici, lors de son passage à Chicago, en route pour les Philippines.

Le chef Hosmer a reçu des officiers du Tremont & Suffolk une lettre exprimant leur reconnaissance pour les services efficaces rendus par le département du feu, le 8 juin dernier, à l'entrepôt de la manufacture, et contenant un chèque de $100 pour le fonds des pompiers.

La grand'messe, demain, à l'église St Joseph, sera chantée dans le soubassement. Dimanche prochain, 16 juillet, une messe en musique sera chantée dans l'église, à l'occasion de la fin des travaux. Le sermon sera donné par le Rèvd Père Lefebvre, provincial.

Le Dr J. G. Constantineau et Mme Constantineau, ainsi que M. et Mme Henri Mayrand partiront lundi matin pour Littleton, N. H., où ils passeront trois semaines de vacances. Le Dr Constantineau viendra à Lowell tous les samedis pour recevoir ses pratiques à son bureau, 474 rue Merrimack.

Les membres du Hosford Club ne sont pas satisfaits de la décision des juges de la parade et ont démontré publiquement leur mécontentement, hier soir, en répétant leur sortie grotesque du 4. Ils sont allés jouer une marche funèbre devant l'atelier du juge Sullivan, rue Central, et deux de leurs membres, représentant les juges, ont fait mine de dormir profondément sur une estrade improvisée en face de l'hôtel de ville quand la parade y a défilé, pour se réveiller aussitôt après.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc,etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody. Téléphone 646-3.

M. Hubert Denault a reçu ces jour dernier, de magnifiques pianos et orgues directement de la manufacture. Allez le voir à son nouvel établissement somptueux, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean Baptiste.

Quand on peut se procurer une belle robe en soie de dernier goût pour $4.00 à $4.50, c'est ce qui fait cette vente de coupons de soies par A. G. Pollard & Co. de si grand intérêt pour toutes les dames. La vente commencera le 11 juillet, mardi.

M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, fait une spécialité de dorer et argenter les bijoux de toutes sortes et il garantit satisfaction. Montres, horloges, etc., reparées sous le plus court délai, aux conditions les plus raisonnables.

Ouah!!! Voici, Madame, elle est arrachée. Comment! Mais est-ce possible? Presque sans douleur. C'est là l'histoire de toutes les personnes qui se font extraire des dents chez le Dr Geo. J. Constantineau 494 rue Merrimack.

Les dames qui voudraient avoir un chapeau élégant pour le 4 juillet et la saison d'été trouveront ce qu'il y a de mieux en ville chez Mlle Léna Lalumière, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14. Satisfaction garatie.

Mme E. Courville, 474 rue Merrimack, vient de recevoir un stock considérable de nouveaux chapeaux d'été qu'elle invite ses nombreuses pratiques à aller admirer. Mlle Ida Courville, gérante, invite aussi ses amies.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 474 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

Demenagement

Le Dr S. D. Bellehumeur a transporté son bureau et sa résidence au No 813 rue Merrimack. Ses clients et le public en général sont priés d'en prendre note.

Décès.

Boisvert — Joseph Rosario, enfant de Joseph et de Delvina Boisvert, décédé hier matin, au No 10, [illegible] Block, rue Perkins, à l'âge de 3 mois. Les funérailles auront lieu cette après-midi, à 4 hrs.

Laurie—Henri, enfant de Frank et d'Hélène Laurie, décédé hier au No 208 rue Aiken, à l'âge de 4 mois et 5 jours. Les funérailles ont eu lieu ce matin, à 9 heures.

Tessier—Marie, enfant d'Alderie et d'Emilie, décédée hier matin, au No 6, [illegible] place, à l'âge de 3 mois et 24 jours.

Funérailles, à 4 h. 30 cette après-midi.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

APRES LA FETE.

Le Comité du Quatre Revise les Comptes.

LES JUGES DU TOURNOI COUTENT CHER.

Le Hosford Club ne Recevrait pas de Prix.

Les membres du comité civique chargé d'organiser la célébration de la dernière fête nationale ont eu leur première assemblée d'affaires, hier soir, pour reviser les comptes et régler toutes autres questions.

Tous les membres étaient présents à l'exception de l'échevin Miskella et de MM. Fels et Sturtevant.

Après une discussion assez longue, on a approuvé différents comptes au montant de $1,400 et d'autres dépassant $250 ont été conservés pour être examinés de plus près.

Le département qui a le plus prêté à la critique est celui qui avait charge du tournoi des pompiers. Chacun des étrangers qui ont rempli la charge de juges du tournoi a envoyé au comité un compte de $5 pour ses services plus le montant de ses dépenses de char aller et retour. Le comité a considéré ce compte raisonnable, mais il a reçu en outre un compte de $15 pour le dîner et le souper de ces mêmes juges à l'hôtel St Charles et un autre de C. E. Austin pour une boîte de cigares, au montant de $3.50.

L'échevin McNulty, membre du sous-comité chargé du tournoi des pompiers, a expliqué qu'on avait d'abord songé à payer $5 à chacun des juges, mais qu'ensuite on avait cru préférable de les recevoir libéralement et de leur laisser envoyer leur compte individuel pour leurs services s'ils le jugeaient à propos.

Le comité a alors approuvé les comptes des juges pour services rendus, mais il a refusé d'en faire autant pour les comptes de $15 de l'hôtel St Charles et de $3.50 de M. Austin, pour cigares.

Le secrétaire du comité a fait remarquer que ce sous-comité des pompiers avait dépassé le montant qu'on lui avait voté et dépensé $18 de plus.

M. Hogan dit que ce comité n'avait aucun droit d'excéder son appropriation, que les membres qui le composaient le savaient parfaitement et qu'ils devraient payer de leur propre argent les comptes pour les extras.

Le comité de la parade, dit-il, aurait eu autant de droit à commander un dîner pour le chief marshal et ses aides.

M. Turcotte dit que, si M. Hogan avait été membre du sous-comité du tournoi, il aurait agi exactement comme les membres de ce sous-comité ont cru devoir le faire.

M. Hogan prétend le contraire.

Les comptes des juges pour leurs services, et dépenses ont été reçus comme suit: C. H. Grant, $6.30; C. H. Whitney, de Nashua, $5.60; C. W. Mason, d'Ayer, $6.50; Wm H. Brown, de Marblehead, $6.50.

Ce dernier, au lieu d'envoyer un compte, a adressé au comité un reçu pour le montant.

Le président fait remarquer que ce juge doit être un honnête homme. Plusieurs membres expriment l'opinion que probablement M. Brown croyait avoir son argent plus tôt par ce moyen et, au milieu des rires de l'assemblée, l'échevin Chapin propose un vote de remerciements à M. Brown. La motion est adoptée.

Le compte de $35.87 présenté par le département des terrains et bâtisses pour la construction des estrades à l'hôtel de ville est remis à plus tard.

M. Hogan rapporte que le sous-comité du feu d'artifice aura $106 en mains, après avoir payé toutes ses dépenses.

Le comité décide de payer $13.32 à M. C. H. Kimball pour insignes, mais refuse de payer au même un compte de $57.85 pour équipement du chief marshal, chef d'état-major aides, etc. Le comité trouve ce dernier compte trop élevé et veut savoir, avant de le payer, qui a donné les ordres à cet effet.

Un des membres s'étant informé combien on a chargé pour le carrosse contenant le général Guild, l'ex-maire Bennett et l'ex-échevin Wilson, qui ont pris part à la parade, le président l'a informé que le comité n'avait rien à y voir, car cette dépense avait été payée par des personnes en dehors du comité.

L'opinion des membres du comité est qu'il restera une balance en mains d'environ $300, quand toutes les dépenses auront été payées.

Le comité s'est ajourné à mercredi soir quand l'on considèrera les comptes pour la parade et la musique.

On dit que les deux juges qui ont été choisis pour la parade se sont trouvés offensés de la parade du Hosford Club hier soir et qu'en conséquence ils vont changer leur décision, qui n'est pas encore officielle, et ne donneront pas à ce club le deuxième prix de $75 qu'ils leur avaient d'abord accordé.

L'EGLISE ST JOSEPH

Sera Rouverte au Culte le 16 Juillet.

Le 16 juillet prochain, l'église St Joseph, magnifiquement restaurée à l'intérieur, sera rouverte au culte. Il ne reste plus à faire, pour compléter les travaux, que le vernissage de l'orgue et des bancs.

La vue étant encore obstruée par les échafaudages, il n'est pas facile de se faire une juste idée du coup d'œil que présentera l'ensemble des décorations. Mais nous pouvons dire, dès maintenant, que l'humble temple, acheté en 1868 par le Rév. Père Garin, et qui a subi depuis lors, à trois reprises différentes, des transformations notables, vient d'être, cette fois, complètement métamorphosé sous le pinceau des décorateurs.

Les couleurs, choisies avec goût et appliquées avec art, font voir sous son meilleur jour l'architecture nécessairement irrégulière de cet édifice qui, dans la pensée de ses constructeurs, n'était pas destiné au culte catholique.

Les murs, les colonnes, la boiserie tout a été repeint. Les rosaces de la voûte, les volutes des chapiteaux, les divers ornements de l'abside et de la nef, ont été dorés, et se détachent sur le fond légèrement grisâtre.

L'ensemble des décorations offre les traits de l'architecture simple et sévère qui convient aux édifices du culte. En un mot, M. Phineas David a fait là un travail véritablement artistique qui lui fait honneur.

D'ailleurs, tous ceux qui, depuis l'acquisition de l'ancien temple protestant par les RR. PP. Oblats, ont travaillé à le transformer et à le restaurer pour le convertir en église catholique, se sont bien acquittés de leur tâche. Aujourd'hui, cet édifice répond à la dignité et aux besoins du culte, et les catholiques de Lowell ont le droit d'en être fiers.

Ajoutons qu'il se rattache à l'église St Joseph des souvenirs qui doivent nous la rendre chère à plus d'un titre: elle a été, ne l'oublions pas, la création du R. P. Garin, de vénérée mémoire, et le berceau de la mission des RR. Pères Oblats à Lowell.

C'est autour de la modeste église St Joseph que se groupait, il y a trente ans, la colonie canadienne de Lowell; aussi, tout le monde est-il heureux de voir que les RR. Pères Oblats ne négligent rien pour conserver et embellir ce monument de notre passé.

Il Pouvait Payer Comptant mais il Dit

Que cela avait l'air d'avoir les marchandises pour rien en les payant d'après notre plan de paiement facile. C'est un fait, vous ne vous apercevez pas de la dépense, et en peu de temps vous avez une maison bien montée et c'est là que vous prenez votre confort. Ajoutez une couche à votre ameublement de maison, pour essayer nos marchandises, prix et plan. Au magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Cidre de Première Classe

Véritable Jus de la Pomme

Une chopine ou un baril au No.

141 rue Worthen.

L'ancienne place de

M. L. P. Turcotte,

Qui est aussi agent pour les meilleurs Vins Port ou Sherry, à la mesure.

POUR LA [illegible] [illegible] W. JEAN, Prop.

Une Rencontre de Jeffries et de Sharkey.

San Francisco, 8 juillet—L'arrivée ici de Jeffries a mis les sportmen sur les dents, et ils sont à l'œuvre pour obtenir une rencontre du nouveau champion avec Sharkey.

Chas. Fewman? offre $10,000 pour un combat en cette ville et la Glen Park Company a offert la même somme.

Jeffries dit qu'il préfère rencontrer Sharkey ici que n'importe où ailleurs sur la surface de la terre.

CINQUANTE ANS PRETRE.

LE R. P. TORTEL CELEBRE SES NOCES D'OR.

Notes Biographiques du Vénérable Missionnaire.

Aux services du premier vendredi du mois, à l'église de l'Immaculée Conception, hier soir, le Rév. William D. Joyce, O. M. I., curé de la paroisse, a annoncé en termes appropriés, les noces d'or du Rèvd Père Joseph Adolphe Tortel, O. M. I.

Cet heureux événement aurait lieu samedi.

"Dimanche dernier," dit le Rèvd Père Joyce, "nous avions le plaisir d'assister à la première messe d'un jeune prêtre, dimanche prochain sera le 50e anniversaire de la première messe du Rèvd Pere Tortel.

"C'était l'intention de ses frères de célébrer l'événement avec quelque solennité et l'on avait même commencé à exercer une messe spéciale pour la circonstance; mais la modestie du Père Tortel n'a pas permis une telle fête et, sur sa demande, par l'entremise du Rèvd Père Provincial, le plan a dû être abandonné.

"La congrégation n'aura donc pas le privilège ni l'occasion de témoigner à ce saint prêtre son amour et son estime, mais tous les paroissiens pourront éprouver ces sentiments et unir leurs prières aux siennes en cet anniversaire, pour demander au Ciel de continuer ses bénédictions sur l'humble missionnaire jusqu'à son dernier jour.

"Le Rèvd Père Tortel a été religieux depuis plus d'un demi-siècle bien que son ordination ne date que de cinquante ans. Il a travaillé tout le temps comme ministre du Très Haut au confessionnal et dans les missions, et toute sa vie a été une bénédiction."

Le Rèvd Père Tortel qui complète aujourd'hui ses cinquante années de prêtrise, est né dans le diocèse de Valence, département de la Drôme, France, en 1826. Il a prononcé ses vœux perpétuels comme Oblat de Marie Immaculée en 1846 et a été ordonné prêtre en 1849 par le saint fondateur de l'ordre des Oblats, Mgr Charles Joseph de Mazenod.

Il fut un des premiers Oblats missionnaires envoyés en Angleterre.

Il fut durant un certain temps professeur de dogme au grand séminaire de Marseille et enseigna la théologie dans le grand séminaire de Fréjus, 1855-56.

Plus tard, il fut envoyé à Ottawa où il enseigna la théologie, comptant parmi ses élèves les plus distingués, Sa Grandeur Mgr Duhamel, archevêque d'Ottawa. Il a été six ans supérieur des Oblats à Montréal et autant d'années dans la même position à Québec. Il a aussi travaillé à Buffalo, N. Y.

Le Rèvd Père Tortel vient à Lowell pour la première fois en 1870. Il y revint, après un nouveau séjour au Canada, en 1883, quand feu le Rèvd Père McGrath fut nommé provincial des Etats-Unis, et remplaça celui-ci comme supérieur.

Il occupa cette charge durant trois termes, près de neuf ans, quand le Rèvd Père Joyce fut nommé à sa place, en janvier 1890.

En dépit de son âge avancé et de ses infirmités, le vénérable missionnaire dit encore sa messe tous les matins à l'hôpital St Jean, consacrant son temps à la prière et à la méditation et observant strictement les règlements de l'ordre. Il attend en paix et confiance l'appel suprême du Grand Maître auquel il a consacré toute sa vie.

Cour de Police.

Dix ivrognes ont comparu, ce matin, devant le juge Pickman, et ont été condamnés ainsi: $5 d'amende, Thomas Garvey, Alfred Valcourt, John J. Hanley, Thomas H. Earle, John McCormick, Edward Mel[illegible]ney, Anthony Sayre; William Dever, qui en était à sa deuxième offense, $6 d'amende, et Thomas F. Murray, un récidiviste, 5 mois de prison.

Joseph Larocque et George Boudreau ont été arrêtés samedi soir, en revenant de Lawrence. Ils étaient ivres et avaient en leur possession cinq gallons de whisky. Ils ont été trouvés coupables, et condamnés à $5 d'amende chacun.

Le whisky confisqué leur sera remis.

Henry Preston avait à répondre à l'accusation d'assaut sur sa femme. Il ressort des témoignages que les époux ne vivaient pas en bonne intelligence et qu'ils se séparèrent le 1er mai dernier. L'assaut a été commis le 26 juin, vers 9 heures du soir, en face de l'arsenal. Mme Preston avait coutume de se rendre à l'arsenal quand il y avait des exercices militaires, pour y rencontrer quelqu'un qui venait ensuite la reconduire chez elle. Son mari l'y rencontra, le 26 juin au soir, et eut avec elle une altercation au cours de laquelle il la frappa au visage.

Harry Preston, dans son témoignage, a déclaré qu'il avait quitté sa femme le 1er mai et était allé se mettre en pension au No 81, rue Watson. Il a ajouté qu'il n'a pas eu de querelle avec sa femme depuis qu'il l'a quittée. Le soir en question il ne l'a pas frappée. Il lui a simplement dit qu'il était trop tard pour se trouver seule dehors, et qu'elle ferait mieux de rentrer. Sa femme qui était accompagnée d'une amie ne l'écouta pas, mais s'éloigna avec deux militaires sortis de l'arsenal. L'accusé était lui-même à ce moment en compagnie d'une femme nommée Mary Goodsett, qu'il connaît depuis plus d'un an, et avec laquelle il sort très fréquemment. Quand il a parlé à sa femme le 26 juin au soir, en faisant un geste qui lui est habituel, il lui a touché la joue, mais il ne l'a pas frappée.

Ce qui semble clair, c'est que l'un et l'autre époux, depuis leur séparation, ont trouvé ailleurs ce qui leur manquait au domicile conjugal, à savoir, un conjoint à leur convenance.

Quant à l'assaut lui-même, la plaignante a approuvé, l'accusé a nié, et le seul témoin qui a été entendu, n'a pas jeté beaucoup de lumière sur ce point. La preuve a porté surtout sur les relations des deux époux, leurs nombreuses querelles suivies de séparations, leur conduite depuis le 1er mai, jour de la dernière séparation.

Le juge Pickman a trouvé Preston coupable d'assaut, et l'a condamné à $7 d'amende.

Mary Ryan et Mary Dobson, accusées d'avoir gardé chez elles des liqueurs enivrantes, subiront leur procès samedi prochain.

Théatre de Lakeview

Robinson Opera Company—La première semaine de la Robinson Opera Company au théâtre de Lakeview a été couronnée de succès.

Le col. Gilbert, le nouveau directeur, dit que la compagnie est excellente et qu'avec la mise en scène nouvelle qu'on doit ajouter au théâtre, tous les opéras populaires y seront représentés avec satisfaction.

Cette compagnie joue depuis six ans et tous ses membres s'entendent à merveille et travaillent d'ensemble.

La semaine prochaine "The Chimes of Normandy" tiendra l'affiche et la troupe est à préparer "La Mascotte" pour la semaine suivante.

—LA VRAIE—

Vente de Vêtements

Que nous avons inaugurée la semaine dernière a obtenu un grand succès. Nos ventes se sont presque doublées samedi dernier. De beaucoup le plus fort volume d'affaires que nous ayons jamais faites en un seul jour depuis que nous commerçons en

Vêtements Correctement Faits.

Notre réduction énorme de prix restera la même les 30 jours prochains, vu que nous sommes déterminés à prélever au moins $15,000 en-dedans de ce temps.

Habits de $15.00 pour hommes, prix réduits	$7.95
Habits de $6.00 pour hommes, prix réduits	$3.75
Une ligne spéciale d'Habits d'affaires pour hommes, qui étaient $8.00, maintenant sacrifiés à	$3.50
Les meilleurs Habits STEIN-BLOCH, votre tailleur vous demanderait $35.00 pour un habit aussi bon sous tout rapport, maintenant	$14.97
Habits de $1.50 pour enfants, prix réduit	97 cts
Habits de $5.00 pour garçons, maintenant	$3.47
Culottes de 17 cts pour garçons, ceci est beaucoup moins que le coût, mais il faut qu'elles partent.	
Pantalons pour hommes, de $1.95, prix réduit	$1.23
Pantalons pour hommes de $1.50, chéviotte noire, maintenant	87 cts

On peut aussi trouver des marchés spéciaux dans nos Dépts. de CHAUSSURES et SOULIERS et de Mercerie.

Si vous avez besoin d'aucun vêtement

Ne Manquez Pas Cette Grande Vente.

Vous verrez que nos marchés sont réels aussi bien qu'une chance vitale.

Parthenais Frères,

Drapiers, Chapeliers, Merciers et Marchands de Chaussures.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk.)

On Demande UN COMMIS parlant l'anglais parfaitement, ayant de bonnes références, pour Birmingham, Ala. S'adresser à J. L. Chalifoux.

Le Magnetisme

De nos comptoirs d'habits en serge bleue est indescriptible. Des centaines et des centaines d'habits se sont vendus, mais le stock inépuisable que nous avions au début est encore intack. Tous les points sont ici, à tous prix, tous faits de

Fil de

Laine Pure

Vraie Bleu

Résistant à la Durée,

$4.95, $6.00, $8.00, $9.75, $12.00, $15.00.

Comparez et "Egalez-nous si vous pouvez."

J. L. CHALIFOUX,

Rues Central et Middle.

Portes à Grillage,

Toutes Grandeurs.

Congélateurs White Mountain, $1.00 à $5.00.

Hamacs, 75c à $5.00.

Un fort assortiment de Paramouches pour fenêtres, pour taire à n'importe quel chassis.

Le Hachoir Ideal fait épargner de l'argent.

Outils de toutes sortes, Quincaillerie et Bicycles.

La Thompson Hardware Co., Seuls Agents

234 RUE MERRIMACK.

Employés Canadiens, M/l. Lafleur et Provencher.

Cinq Mille Touffes de Fleurs,

Seulement 15c.

HEAD & SHAW,

LES MODISTES.

169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Chapeaux Garnis.

$1.49 à $5.00.

Walking Hats et Sailors,

Valant 69c à $2. seulement 42c.

HEAD & SHAW,

LES MODISTES.

169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 10 JUILLET 1899 No 88

ILS SE TUENT.

LA MORT AU LIEU DU MARIAGE.

Un Drame Sanglant dans l'Illinois.

Arlington, Ill, 10 juillet — Kate Korfold Shemer et Charles Saltzman se fréquentaient depuis environ une année. Tous deux descendaient d'excellentes familles du comté de Westfield.

Ils devaient s'épouser le 7 juin, mais le mariage fut remis, à cause d'une note de Saltzman. Ce retard fit beaucoup parler les gens dans la localité.

Saltzman passa plusieurs remarques peu agréables sur le compte de la jeune fille et celle-ci les entendit répéter.

Or, lassée de tout ceci, Mlle Sheimer loua jeudi un attelage, puis se rendit à Princeton où elle obtint un permis de mariage. Elle s'en alla trouver son amant, l'invita à prendre place à ses côtés, puis dirigea son cheval vers la demeure du pasteur Zimmerman. Comme la voiture s'approchait de cet endroit, la jeune fille apprit à Saltzman qu'elle avait un permis de mariage, et elle lui demanda s'il avait l'intention de tenir sa promesse.

Le jeune homme répondit qu'il ne voulait pas se marier. Alors Mlle Sheimer, sortant un revolver, dit qu'elle allait le tuer, puis se suicider s'il ne consentait pas à l'épouser.

Il refusa derechef, et elle fit feu à deux reprises, le blessant mortellement. Au deuxième coup le jeune homme put saisir le pistolet que tenait la jeune fille, le lui arracher et lui tirer à son tour deux balles.

Ils sont morts tous deux et on a appris depuis que Saltzman avait trompé la jeune fille en lui promettant de l'épouser.

ROOSEVELT.

Il n'Entrera pas dans le Cabinet.

Washington, 10 juillet—Parce que le gouverneur Roosevelt s'est rendu à la Maison Blanche sur l'invitation du Président McKinley, la rumeur a circulé qu'il devait remplacer le secrétaire Alger dans le cabinet.

Il y a de bonnes raisons pour penser que la nouvelle ne repose sur aucune base solide.

D'abord le gouverneur Roosevelt ferait certainement une bêtise en acceptant de terminer le terme d'office d'Alger.

Ensuite le secrétaire actuel de la guerre n'est pas encore décidé à quitter le cabinet, car on rapporte qu'il a l'intention de ne pas démissionner et de laisser le gouverneur Pingree trouver quelque autre candidat, s'il le peut, pour défaire McMillan, en même temps faire naître une délégation anti-McKinleyiste dans le Michigan pour assister à la prochaine convention nationale républicaine.

Cependant, rien de ceci n'arrivera, si les indices ne sont pas trompeurs. McMillan sera réélu au sénat et les délégués du Michigan seront en faveur de McKinley.

Encore une fois le Président a démontré sa grande habileté de politicien.

En gardant Alger à ses côtés, il a fait se retourner l'arme la plus dangereuse de M. Pingree contre celui-ci.

Après son voyage triomphal dans l'Ouest, Roosevelt est venu tout droit à la Maison Blanche protester de son attachement au McKinleyisme et dire au Président qu'il faut que la guerre aux Philippines soit poussée avec une grande vigueur.

DES EMEUTES

La Milice Disperse la Populace.

London, Ont., 10 juillet — La baïonnette au bout du fusil, des soldats de la milice ont balayé les rues de cette ville hier matin. La populace avait défié la police pendant plusieurs heures, attaquant les tramways électriques conduits par des employés n'appartenant pas à l'union.

Depuis cinq semaines les employés unionistes sont en grève pour obtenir qu'on reconnaisse leur association. Hier 3000 personnes, grévistes et amis, se rassemblèrent et démolirent à coups de pierre et de brique les châssis de chaque char venant à passer.

La police fut impuissante à disperser les émeutiers, et la voiture de la patrouille fut reçue par une pluie de pierres.

Le maire lut à la foule la loi des émeutes, mais sans effet, et c'est alors qu'un régiment de soldats formant la garnison reçut l'ordre de sortir des casernes pour mettre le holà.

La ville et ses environs sont aujourd'hui sous le contrôle de la milice.

Un Enfant se Noie.

Pawtucket, 10 juillet—Henry Dubois, âgé de 15 ans, le fils de Mde Paul Dubois, de la rue Slater, s'est noyé dans la rivière Pawtucket, hier après-midi, étant tombé de l'embarcation dans laquelle il se trouvait avec quatre compagnons qui, effrayés, s'enfuirent jusqu'au rivage sans essayer de le sauver.

L'INONDATION

Les pertes de Vie pas aussi nombreuses.

Galveston, Tex., 10 juillet—On a établi un certain système pour venir en aide aux victimes de l'inondation dans le district de Brazos. Trois trains de secours quittent chaque jour Houston, Galveston et Antonio.

Une vingtaine de milliers de nègres sont maintenant nourris par les autorités et ils le seront pendant quelque temps.

On estime que la perte du coton va s'élever à $5,000,000, soit la moitié de ce que la moisson tout entière aurait pu rapporter.

Vu les rapports exagérés concernant les pertes de vie, le journal le "News" a fait des investigations et en est arrivé à ce résultat: Il y a eu dans le 13 comtés inondés 37 pertes de vie.

On vient d'apprendre que deux femmes, une blanche et une noire, ont succombé hier à la chaleur et aux misères de toute sorte qu'elles ont endurées.

Il y a 500 nègres à Sealy sur le point de mourir d'inanition. On leur enverra des rations par le premier train.

A Hearne, une assemblée des citoyens a eu lieu hier et des comités ont été nommés pour aller demander des secours immédiats au gouverneur.

On dit que les habitants de cette localité endurent de grandes souffrances.

St Louis, 10 juillet—Une dépêche d'Angleton, Texas, mande ce qui suit: "Toutes les rues de la ville sont couvertes de deux à trois pieds d'eau. On signale peu de pertes de vie, mais les pertes de bestiaux et de produits du sol vont s'élever à un fort montant."

NOUVEAUX TUYAUX.

BONNE AUBAINE POUR LES PLOMBIERS.

Details Supplementaires sur la question du jour.

La récente communication du bureau de santé d'Etat aux membres du bureau de santé local dont nous avons publié le contenu dans un récent numéro fait depuis lors le sujet d'une discussion générale et est devenue la question du jour.

Le bureau d'Etat a attiré l'attention sur le danger de l'empoisonnement par le plomb comme résultat de l'action de l'eau des puits artésiens sur les tuyaux en plomb qui conduisent cette eau dans les résidences, les magasins et les manufactures de la ville.

En autant qu'il nous a été possible d'obtenir ces renseignements exacts, le bureau de l'aqueduc n'a jamais adopté de vote officiel exigeant l'usage de conduits en plomb, mais quand on a découvert que l'eau de la rivière Merrimack rouillait les tuyaux en fer au point qu'ils en seraient devenus inutiles dans cinq ou six ans, le bureau de l'aqueduc attira l'attention du public sur le fait.

D'après des recherches faites au bureau de l'aqueduc, il appert qu'on a emprunté près de $260,000 pour la construction de notre système de puits artésiens. La cité de Lowell possède 405,760 pieds de tuyaux de service dans lesquels il y a du plomb ou une doublure de plomb.

Il est donc évident que cela coûtera cher à la ville si l'on veut mettre à exécution les recommandations du bureau de santé d'Etat.

Avant que le département de l'aqueduc entreprit de faire creuser des puits artésiens, on a fait faire dans le temps de nombreux examens sur la rive nord de la Merrimack et près de la ferme de la cité.

En parcourant les rapports publiés durant les années où ces épreuves ont été faites, il est facile de se convaincre que le bureau de l'aqueduc a poursuivi dans le temps une ligne de conduite aussi sage que conservatrice.

On dit que ce n'est que depuis quelques années que le bureau de Santé de l'Etat a commencé à faire une enquête au sujet de l'empoisonnement par le plomb causé par les tuyaux de l'aqueduc.

L'année dernière encore, le bureau de l'eau a subi une enquête complète de la part de la commission des finances et d'un comité spécial du conseil de ville et le résultat lui avait été des plus favorable.

La lecture des registres et archives du temps démontre que les premiers essais tentés sur la rive nord de la Merrimac n'avaient pas été satisfaisants. Les analyses n'avaient pas donné satisfaction au bureau de santé de l'Etat.

Les tuyaux de service ci haut mentionnés sont des connections des tuyaux principaux aux résidences et bâtisses.

Le remplacement des tuyaux de plomb, maintenant employés par d'autres tuyaux en ferblanc serait une bonne aubaine pour les plombiers qui y trouveraient plusieurs années d'ouvrage.

Putnam & Son

Nous Offrons Aujourd'hui.

Quelques Habits en Serge Bleue très remarquables à un prix très remarquable; l'étoffe est en pure Serge Worsted; la couleur est absolument durable; la confection et la garniture excellentes; nous croyons que ces habits sont sous tous les rapports aussi bons qu'aucun Habit offert pour $8.00. Notre prix pour ces Serges bleues est de

$5.98 l'Habit.

Les Parapluies de Soie

Créent une véritable sensation; ce sont de magnifiques Parapluies en Soie taffetas que nous avons achetés à moitié prix et que nous vendrons sur la même base.

PARAPLUIES en SOIE TAFFETAS, pour DAMES monture paragon, tige en acier et manche en Congo, valant $1.50,

Pour 98c.

PARAPLUIES en SOIE TAFFETAS pour FEMMES, manches Princess très choisis en bois naturel et apparence de métal de fusil, attache en ruban, couvert et glands en soie, valant $2.50,

Pour $1.47.

PARAPLUIES en SOIE TAFFETAS pour HOMMES, baguettes en acier, montures paragon, couvert et glants en Soie, valant $2.00,

Pour $1.12 1-2.

Putnam & Son,

166 rue Central.

EXTENSION DE LA RUE AIKEN.

La Réclamation O'Flahavan sera réglée.

La question du prolongement de la rue Aiken qui a été traînée en longueur à cause de la contestation d'un des expropriés, M. O'Flahavan, marchand de poêles de la rue Market, sera reprise demain soir, à l'hôtel de ville.

MM. Carney, Patrick O'Hearn et Chs Howe, les arbitres, décideront alors quel montant il faut accorder à M. O'Flahavan pour ses propriétés.

Quand ce point aura été réglé, il n'y aura plus de raison pour retarder les travaux qui seront commencés incessamment.

MAISON DE PENSION. Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavoie, 321 rue Moody.

Le Chœur de l'Eglise St Joseph

Les exercices de chant du chœur de l'église St Joseph, pour cette semaine seulement, auront lieu jeudi soir au lieu de mercredi soir, par ordre du directeur, M. H. A. Racicot. Avis aux membres.

Voici une liste d'articles que vous pouvez acheter pour **25c**

3 cans de Tomates,	25c
3 cans de Blé-d'Inde,	25c
3 paquets de Macaroni,	25c
3 paquets de Vermicelle,	25c
3 paquets de Corn Starch,	25c
10 barres de Savon,	25c
3 paquets de Laundry Starch,	25c
7 barres d'Acme Soap,	25c
3 boites de Lessive,	25c
3 cans de Clams,	25c
3 cans d'Huitres,	25c
3 grosses boites de Sardines,	25c
6 petites boites de Sardines,	25c
4 livres de Prunes,	25c
3 livres de Raisin,	25c
4 livres de beau Riz,	25c
3 verres de Moutarde,	25c
2 cans de beau Saumon,	25c
4 livres de Bradt Crackers,	25c

T. VIGEANT,

694 rue Merrimack.

O'Donnell & Gilbride Co

LA GRANDE VENTE DE REDUCTION

DE STOCK

Précédant L'Inventaire, se Continuera chaque Jour cette Semaine.

Lots entamés, stocks de surplus, coupons qu'on vendra sans considérer le coût.

Etoffes Lavables

Notre stock entier d'Organdiés et de Dimitiés de 15c, 19c et 25c, réduites à 9c la verge.

Percales imprimées, 36 pces de large, bonne couleur et bonne qualité, vendues jusqu'à ce jour 12 1-2c, réduites à 8c la verge.

Tous nos meilleurs Ginghams écossais, vendus pendant toute la saison 25c à 37 1-2, réduits à 19c la verge.

Tous nos Suitings en toile, en bleu marine, pâle et bleu ordinaire, vendus jusqu'à ce jour 39c, réduits à 25c la verge.

Cotons Sheetings et Taies d'Oreillers

100 pièces de coton jaune pesant, vendus jusqu'à ce jour 7c réduits à 5c la verge.

Taies d'oreillers tout faits 45x36, réduits à 9c chacun.

Draps de lit tout fait, bonne qualité de coton, réduits à 39c chacun.

Hambourgs et Volants.

Tous nos Hambourgs de 12 1-2c, 15c, et 17c, seront mis dans un lot et réduits à 7c la verge.

Tous nos Hambourgs de 19c et 21c seront mis dans un lot et réduits à 9c la verge.

Tous nos Hambourgs de 29c et 33c seront mis dans un lot et réduits à 21c la verge.

Tous nos Hambourgs de 75c, 87c et $1.00 seront mis dans un lot et réduits à 49c la verge.

Corsages-Blouses en Coton

Nous avons examiné tout notre stock de corsages-blouses, et malgré qu'il soit tout neuf, ayant été acheté depuis le 1er juin, nous l'avons marqué à un rabais de 33 1-3 pour cent sur les premiers prix.

Jupes Lavables

Toutes nos jupes de $1.25, $1.49 et $1.69, réduites à 98c chacun.

Toutes nos jupes de $2.25 et $2.49, réduites à $1.49 chacune.

Toutes nos jupes de $2.98 et $3.25, réduites à $1.98 chacune.

Sous-Vêtements pour dames.

Nous vous offrons 5 caisses de corps en Jersey, vendus toute la saison 10c, réduits à 5c chacun.

Corps en Jersey de couleur de fantaisie, pour dames, vendus toute la saison à 15c et 19c, réduits à 9c chacun.

Corps en Jersey garnis de fantaisie, prix jusqu'à ce jour 25c, réduits à 12 1-2c chacun.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle

Vente Speciale de Belles Modes chez

Johnson's

Chapeaux garnis de 50c à $5. Walking Hats garnis de 25c à $1.

Sailors garnis de 10c à $1. Fleurs et Feuillage à 1-2 coût.

326 RUE MERRIMACK.

Associate Building. Vis-à-vis le Monument.

Si vous désirez un bon verre de **SODA**

VISITEZ LA

COSMOPOLITAN PHARMACY,

496 RUE MERRIMACK (Jus de Fruits Seuls Employés)

Soda à Crème Glacée, 5 cts le verre.

Crème glacée à la pinte prête à être emportée.

Nous faisons notre propre crème glacée. Nous n'employons que de la crème pure et de bons œufs.

A. G. POLLARD & CIE.

MARDI LE 11 JUILLET

VENTE ANNUELLE DE

COUPONS DE SOIES FLEURIES

Tous les étés nous avons cette grande occasion à offrir et cette année nous surpassons grandement toutes les années précédentes car nous en avons **au de à de 40 Mille Verges** et toutes de patrons élégants et d'une qualité extra de 24 pcs de largeur. **"Soie Foulard"** croisée fine et légère, qualité qui vaut partout $1.00 la verge sans exagération du tout, c'est le prix et notre prix de coupons

35c la vge.

En lots Suffisants pour Robes, Corsages ou Jupes.

A. G. POLLARD & CIE., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Employés Canadiens

Chez A. G. Pollard & Cie.

Messieurs

H. St-Martin,
Aug. Richard,
Wildy Chaput,
Joseph Dubé,
Alex. Archambault,
Archie Archambault,
Philippe Côté,
Chas. de Laronde,
Alex. Lafontaine,
Nap. Lozeau,
Geo. Lanctot,
Joseph Yon,
Désiré Chaput,
E. M. Barrette,
Leonce Fortin,
James Mountain,
Thomas Bélanger,

Employés Canadiens

Chez A. G. Pollard & Cie.

Joseph Gillette,
John Richard,
Mme M. H. Jacques,

Demoiselles,

Eug. St-Martin,
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
Lillian Ouellette,
Jennie Brunelle,
Annie Traversy,
Eugénie David,
Lea Racicot,
Mattie Brodeur,
Alma Mineau.

Au BON MARCHÉ

LE STOCK DE BROWN BROS

GRANDE VENTE SPECIALE——

A UNE FRACTION DES PRIX REGULIERS.

Chaque Département dans tout le Magasin est Représenté dans cette Vente.

Departement du Sous-sol.

Coton blanchi, 36 pouces. 2½c la verge.

Très bon coton blanchi, 1 verge de large, 3½c la verge.

1 balle entière de coton jaune, 2c la verge.

2 balles entières de coton jaune, 3½c la verge, 1 verge de large pour cette vente seulement.

2 balles de coton jaune, 40 pcs, pour cette vente, 4c la verge.

2 balles de coton jaune, 50 pcs, pour cette vente, 4c la verge. Valant régulièrement 8c.

Taies d'Oreiller, 40½ x 36 pcs, 5c chacune.

Taies d'Oreiller, faites du meilleur coton, 42 x 45 pcs, légèrement salies, 9c chacune.

1 caisse d'Essuie-mains, à 2½c chacun.

1 lot d'essuie-mains, jamais vendus moins de 12½c. prix de vente 9c. Ces essuie-mains sont tout toile.

Essuie-mains ourlés, 42 x 21, 10c chacun, prix régulier 15c.

1 lot d'essuie-mains Turcs, double fil, 42 x 21, pour cette vente 10c chacun, ou 3 pour 25c.

Linons de couleur pour robes, 3½c la verge.

Ces marchandises se sont vendues aussi haut que 12½c et 15c.

2 caisses de linons écossais, prix régulier 8c, prix de vente 2½c la verge.

Coupons d'indiennes pâles et foncées, 3½c la verge.

Crash blanchi épais, 2½c la verge, régulier 4c.

Damas de table tout toile, 64 pcs de large, était 49c, prix de vente 33c.

Damas de Toile, 58 pcs de large, prix régulier 35c, prix de vente 25c.

Damas rouge de Turquie, 56 pcs de large, prix régulier 25c, prix de vente 19c.

Patrons de Jupes en Flanelle Domet, 23c chacun.

1 lot de patrons de Jupes en chambral, à 10c chacun, étaient 15c.

Drap de lit, 2 cusses, à 59c chacun, valant 75c et $1.00.

1 lot de Couvre-pieds, légèrement salis, 79c, prix régulier $1.25.

1 lot de Couvre-pieds en lommagés, 98c, étaient $2.00 et $2.50.

Couvertes blanches 10 x 4, 39c la paire, prix régulier 50c

Couvertes blanches 10 x 4, 49c la paire, prix régulier 69c.

Couvertes blanches 11 x 4, 59c la paire, prix régulier 75c

Guingans à Robes et Tabliers, 4 1-2c la verge, quelques-unes de ces marchandises se sont vendues 12 1-2c et 15c.

Flanelle Oating 4½c la verge, prix régulier 6 1-4c, coupons.

Duck imprimé 5c la verge, marchandises régulières de 10c.

Sateen 36 pcs, 6 1-4c la verge, marchandises régulières de 12 1-2c.

Toile Cirée 5 x 4 pour tables, 12 1-2c la verge.

Toile cirée pour corniches, 3c la verge—Seconds.

Toile cirée pour corniches, 5c la verge.

Dessus de Bureau et Baffet, 5c chacun.

Toile à Fromage, 1c la verge.

Mousseline carreautée, 4 1-2c la verge, prix régulier 8c.

Meilleure qualité de Percale, 8c la verge, prix régulier 12 1-2c.

Etoffes à Robes Plaids, 8c la verge, prix régulier 12 1-2c.

Silkeline, 8c la verge, prix régulier 12 1-2c.

Cretonne, 8c la verge, prix régulier 12 1-2c.

Peluche fleurie, 39c la verge, valant 75c.

Etoffes à Robes en laine, 12 1-2c la verge, prix régulier 25c.

Etoffes à Robes en laine, 19c la verge, se sont vendues aussi haut que 50c la verge.

Etoffes à Robes en laine, 29c la verge, se sont vendues aussi haut que $1.00 la verge.

Crash tout toile. Coupons à tous prix.

Un beau lot d'Essuie mains Turcs à 5c chacun.

Article en Acier Etame.

Bassins de toilette, en acier etame, prix de vente 10c.

Casseroles pour sauce, avec couvert, de 2 qts., prix de vente 10c.

Gobelets, prix de vente 10c.

Casseroles de 2 qts., prix de vente 10c.

Et des centaines d'objets qui valent aujourd'hui, 19 1-9c et 15c.

Casseroles de 10 qts., prix de vente 25c.

Bouilloire a The de 4 qts. pour poile a l'auile, prix de vente 25c.

Casseroles de 4 qts., prix de de vente 25c.

Casseroles de 6 qts. avec couvercle droits, prix de vente 25c.

Et beaucoup d'autres objets qui valent aujourd'hui 39 cents.

HAMACS.

Hamacs a petites mailles, largeur extra, prix de vente 89c

Hamacs de $2 avec oreiller et extenseur, prix de vente $1.49.

Tous les hamacs vendus a grande reduction.

VERRERIE.

Imitation de verres a corps pointes, prix de vente 2c.

Gobelets en verre solide, ne se renversent pas, prix de vente 49c la doz.

Jarres Mason pour fruits, 1 pt., prix de vente 49c la doz.

Sets de verres Berry, 7 morceaux, prix de vente, 39 cents le set.

Assiettes Berry, sauciers, patrons en verre decoupe, grand assortiment, prix de vente 9c chacun.

Bas ! ! Bas ! !

GRANDES OFFRES

Bas noirs solides pour Dames, prix de vente 1c la paire.

Bas noirs solides sans couture pour Dames, prix de vente 8c la paire.

Bas balbrigan de 25c de Brown Bros, prix ne vente 15c la paire.

Beaux bas sans couture, en coton pour Dames, prix de Brown Bros, 25c, prix de vente 15c la paire.

Très beaux bas de goût de 50c pour Dames, prix de vente 25c la paire.

Bas gris mélangé pour hommes, prix de Brown Bros. 25c, prix de vente 12 1-2c la paire.

Bas noirs solides sans couture de 20c pour Enfants, prix de vente 12 1-2c la paire.

Bas de laine bleue à côtes de 25c de Brown Bros, Shaker et Contoock, prix de vente 19c la paire.

Tous nos bas en laine de Brown Bros, pour Hommes et Femmes, seront placés en vente dans quelques jours aux plus bas prix de record.

Vetements de Dessous en Coton.

Un assortiment colossal. Stock d'échantillons de Brown Bros. et le notre. Un étalage sans fin de bargains sans précédents.

Jupons bleus, valant 25c, prix de vente 19c

Robes de nuit de Brown Bros de 69c et 75c, prix de vente 49c.

Cache-corsets de Brown Bros de 12 1-2c, prix de vente 7c.

Cache-corsets de Brown Bros de 25c, prix de vente 15c.

Jupons blancs lourdement garnis en dentelles, avec volants épais, valant 75c et 89c, prix de vente 49c.

Chemises Brown Bros valant 35c, prix de vente 25c.

Beaux caleçons de dames, lourdement garnis, prix de vente 29c

Et des centaines d'autres articles d'un bon marché extraordinaire.

Departement de Doublures

Quelques Reductions Terribles

Percale blanche large d'une verge, prix 10c et 12 1-2, prix de vente 1c la verge.

Satine anglaise (couleur d'ardoise) de 20c, prix de vente 7c la verge.

Cambrics de qualité supérieure, de 6c, prix de vente 3½ la verge.

Lasting de couleurs variées de 25c et 39c, prix de vente 9c la verge.

Enctrine et percaline (36 pouces), prix de vente, 3c la verge.

La Bon Marché Dry Goods Co., la Place des Rares Occasions.

Au BON MARCHÉ

GRANDE VENTE SPECIALE !

LE STOCK DE BROWN BROS,

Uni au Notre

——Sera Vendu a une Fraction des Prix Reguliers.

Departement des Modes

Quelques Reductions presque incroyables, un fait pourtant!

Chapeaux Garnis pour Dames qui étaient $2 et $3.00, prix de vente 98c

Chapeaux Garnis pour Dames qui étaient $3.50 et $4.00, prix de vente $1.49.

Chapeaux Garnis pour Dames qui étaient $4.50 et $5.00, prix de vente $1.98.

Chapeaux Garnis pour Dames qui étaient $6.00 et $7.00, prix de vente $2.98.

Chapeaux Golf Garnis pour Dames qui étaient $2.49, prix de vente 98c

Chapeaux Sailor Garnis pour Dames qui étaient 39c, 49c et 59c, prix de vente 25c

Chapeaux Sailor Garnis pour Dames qui étaient 69c et 98c, prix de vente 49c

Chapeaux non Garnis pour Dames qui étaient 59c, prix de vente 10c

Chapeaux non Garnis pour Dames qui étaient 49c, 69c et 98c, prix de vente 19c

Une réduction générale sur tous nos Chapeaux non Garnis de haute qualité

Chapeaux non Garnis de $ 2, 3 et 4, prix de vente 98c

FLEURS ! FLEURS !

DEPARTEMENT DES MODES

Reduction de Prix Terrible

Fleurs de 15c prix de vente 5c la touffe.

Fleurs de 25c prix de vente 10c la touffe

Fleurs de 39, 49 et 69c, prix de vente 19c la touffe

Fleurs de 75, 89 et 98c, prix de vente 25c la touffe

Fleurs de 1.25, 1.49, 1.69, prix de vente 49c la touffe.

RUBANS RUBANS

Le Stock de Brown Bros Annihile

Rubans de 10c et 12 1-2c de Brown Bros, prix de vente 5c la vge.

Rubans de 15c et 19c de Brown Bros, prix de vente 10c la vge

Rubans de 25c et 29c de Brown Bros, prix de vente 15c la vge

Rubans de 50c de Brown Bros, prix de vente 19c la vge

Rubans de 75c de Brown Bros, prix de vente 25c la vge

Rubans Chiffon de 25c de Brown Bros, prix de vente 1c la vge

Beau Chiffon de Soie, plis accordéon, dans toutes les couleurs pâles, 50 à $1.00, prix de vente 19c la vge

Rubans de Velours étroits de 5 cents et 7 cents, prix de vente une cent la verge.

Rubans étroits pour garnitures de robes de 8 et 10c, prix de vente 3c la verge.

Parasols parasols

TOUS A DES CHIFFRES TRES BAS

Un lot de Parasols de $1.25 et $1.39, noirs et de couleur, prix de vente 98 cents.

Un lot de Parasols de $1.49 et $1.69, noirs et de couleur, prix de vente $1.23.

Un lot de parasols de $1.75 et $1.98, noirs, blancs et de couleurs, prix de vente $1.49.

Un lot de parasols de $2.25, $2.49 et $2.69, toutes sortes, prix de vente $1.98.

Un lot de parasols de $3.00, soie chiffon, etc, prix de vente $2.47.

Un lot de parasols de $4, $5, et $6.00, grande variété, prix de vente $2.97

CORSETS! CORSETS!

Quelques-uns Juste à Moitie Prix.

Corsets Coraline du Dr Warner, prix de Brown Bros $1.00, prix de vente 50 cents.

Corsets Prima Donna, toujours $1.00, prix de vente 50c

Un lot de corsets, prix du Brown Bros 50c, prix de vente 25c

Un lot de corsets, prix du Brown Bros 65c, prix de vente 39c

Corsets de Santé du Dr Warner, prix de Brown Bros $1.25, prix de vente 75 cents.

Corsages échantillons de 50c pour enfants, prix de vente 25c

Corsets d'été de Brown Bros, prix de vente 25c

Corsets American Lady, étaient $1 à $1.25, prix de vente 69c

Corsets Cycle de $1 du Dr Warner, prix de vente 49c

Corsages ! Corsages !

GRANDES REDUCTIONS

Un lot de Corsages, prix de Brown Bros 49 et 59c, prix de vente 25c.

Un lot de beaux Corsages blanchis, collet et poignets, 59c et 69c prix de vente 39c.

Un lot de Corsages Percale et Guingan, 69c et 75c prix de vente 48c.

Un lot de Corsages faits de beaux matériels, 98c et 1.19, prix de vente 69 cents.

Un lot de Corsages, matériels importés et domestiques, $1.23 et $1.49, prix de vente 98c.

Mercerie pour Hommes.

Chemises négligées blanches de 39c, pour hommes, avec collets, prix de vente 23c

Chemises négligées de 59c, pour hommes, avec deux faux-cols et une paire de manchettes, prix de vente 39c

Chemises de Travail pour hommes, prix de Brown Bros 50c, prix de vente 25 cents.

Faux-cols en papier pour hommes, prix de Brown Bros, 10 et 12c, prix de vente 6c la boîte.

Faux-cols en papier réversibles pour hommes, prix de Brown Bros, 20c, prix de vente 10c la boîte.

Cravates en Linon pour hommes, prix de Brown Bros 10c, prix de vente 5 cents.

Cravates tout soie de 25c pour hommes, 9c chacune.

Bretelles pour hommes, prix de Brown Bros, 25c, prix de vente 12 1-2c la paire.

Faux-cols en toile pour hommes, prix de Brown Bros 10 et 15c, prix de vente 5c chacun.

Belles cravates en soie de 29 et 39c pour hommes, prix de vente 19c chacune.

Chapeaux de paille de 50c et $1 pour hommes, prix de vente 25 cents chacun.

Chapeaux de paille de 25c pour garçons, prix de vente 10c

Jupes de Robes.

Un lot de jupes de Robes en Linon de 98c, prix de vente 39c.

Un lot de jupes de robes en Duck Piqué et Denim, à garnitures exquises, de $5, $6 et $7, prix de vente $3.98.

Toiles Imprimées.

7c, Dessus de bureau en toile imprimée, prix de vente 3c chacun.

20c, Dessous de Plat, en toile imprimée, prix de vente 10c chacun.

25c, Coussins en toile et en Silkaline, prix de vente 10c.

50c, Nappes à franges, prix de vente 25c.

10c, Dessus de bureau à jour, prix de vente 5c.

Soie à crochet, prix de Brown Bros 35c, prix de vente 19c.

Soie à broderie Washington, prix de Brown Bros, 10c, prix de vente 5c.

Savon à l'huile d'Olive, Palm et Castille Delande, prix de vente, 2c la palette.

Et une Quantite d'autres Articles dans ce Departement.

Etoffes à Robes Noires

Une Grande Reduction dans le prix des Etoffes a Robes

Un lot de Cheviotte Noire, toujours 25c, prix de vente 19 la vge

Un lot de Genadine Noire, 36 pouces, était 25c, prix de vente 10 la vge

Un lot de Grenadine Noire, 40 pouces, était 50c, prix de vente 19c la vge

Célèbres Etoffes à Robes Novelty de Priestley, 45 pouces, étaient 75c et 89c, prix de vente 49c.

Etoffes fleuries haute qualité de Priestley, 46 pouces, étaient $1.00 et $1.19, prix de vente 59c.

Brillantine fleurie et à points, était 50c, prix de vente 39c.

Brillantine unie, 40 pouces, prix de vente 29c.

Toutes nos Etoffes à Robes unies et fleuries réduites à des prix ridicules.

Garnitures de Robes et Ceintures

Garnitures de Robes en perles de 10 et de 12 1-2, prix de vente 5 cts la verge.

Garnitures de Robes en perles de 25c, prix de vente 10c.

Garnitures de Robes de fantaisie de 75c à $1, prix de vente 25c.

Ceintures en Kid de Brown Bros de 25c, prix de vente 19c.

Très beaux choix de Ceintures en Kid et en cuir de 39c à 50c, prix de vente 25c.

Ceintures ornées de pierreries de 50c, 75c et 98 cents, prix de vente 25c.

Sous-Vetements en Jersey.

Corps Jersey pour Dames, avec ou sans manches, prix de vente 4c.

Corps Jersey pour Dames, manches longues et courtes, prix de vente 9c.

Corps Jersey de Brown Bros, 15 et 19c, prix de vente 12 1-2c.

Corps Jersey pour Dames, manches courtes et longues, garnis en rubans de soie, prix de vente 14c.

Corps Jersey et Lille pour Dames, toujours 25c, prix de vente 17c.

Corps Jersey et Lille et tissu de goût pour Dames, garnis en rubans de soie, prix de vente 25c.

Corps et Caleçons Balbriggan pour Hommes, Brown Bros, 25c, prix de vente 15c.

Beaux corps et caleçons Jersey et Balbriggan pour Hommes, prix de vente 47c.

Beaux Corps Jersey pour Enfants, prix de Brown Bros 50c, prix de vente 25c.

Beaux Corps Jersey pour Enfants, prix de Brown Bros 25c, prix de vente 12 1-2c.

Petits Articles.

4c 200 vgs. de Fil a Machine, maintenant 1c.

15c Baleines de robes en ivoire, 7c le set.

20c Elastiques a Jabot de fantaisie, maintenant 6c la verge.

10c Soie Eureka, prix de vente 6c le rouleau.

8c Bordure de Robes "Liberty Branch," 3c la verge.

8c Agrafes, maintenant 1c la carte.

15c Bordure de Velours, pièces de 4 verges, 7c la pièce.

15c Jarretières longues pour Dames et enfants 9c la paire.

15c Dessous de bras, prix de vente 6½c la paire

5c Meilleurs papiers épingles, maintenant 1c le papier.

20c Boîtes de Soie a coudre, 4c la boîte.

10c Boutons d'Ecaille.

5c Pièces de braid a robes de laine, 3c la rouleau.

3000 doz. de Boutons, toutes les sortes, 1c la doz

5c Meilleurs galons a bordure, 2c le rouleau.

12 doz. de Boutons d'ecaille agate, pour 5c.

Bon Marche Dry Goods Co.

On Parle le Français dans tous les Départements.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Lundi 10 Juillet 1899

Eurêka.

Le clou qu'on cherchait pour l'exposition universelle de Paris vient d'être trouvé.... imaginez où?

Nous vous le donnerions en cent, en mille que vous ne le trouveriez pas.

Vous comprenez parfaitement que ce ne peut être ailleurs qu'aux Etats-Unis, la terre des inventeurs originaux.

Mais ce n'est ni à New York, ni à Chicago, ni à Philadelphie, ni à Boston, ni à San Francisco, ni à la Nouvelle-Orléans que ce clou tant recherché a été découvert.

Pensez au gouverneur Pingree et au secrétaire Alger, à leur alliance frisant la mésalliance, et vous tomberez sur Détroit.

Vous serez rendu à destination et vous n'aurez plus qu'à ramasser le dit clou: il s'y trouve.

Mais avant de vous le décrire, permettez-nous de rappeler à votre mémoire un brave officier français qui a laissé son nom dans l'histoire du Canada: nous voulons parler d'Antoine de La Mothe Cadillac. Né en 1658, nous disent les historiens, il arriva au Canada en 1687; commandant à Michilimakinac de 1694 à 1699; fondateur de Détroit (Michigan) où il se rendit en 1701 accompagné de cent Canadiens et de deux missionnaires; commandant de ce fort de 1701 à 1710; gouverneur de de la Louisiane où il arriva en 1713, il retourna en France (1717) et y mourut en 1730.

Quel rapport, demandez-vous, entre Cadillac et ce que vous parlez au commencement de cet article?

Vous allez voir.

Un architecte de génie de Détroit qui porte le nom de David D. Buick propose d'ériger sur Belle Isle, un îlôt dans la rivière en face de la ville, une haute construction sous la forme d'un homme, le chevalier La Mothe-Cadillac, fondateur de la ville de Détroit.

Comme cette cité doit avoir cette année une grande exposition pour célébrer son bi-centenaire, cette gigantesque statue serait une splendide attraction, à n'en pas douter du tout.

Le projet est sérieux puisque le conseil de ville de Détroit l'a pris en considération, et s'il l'adopte, le promoteur se mettra à l'œuvre pour le réaliser.

Et l'on sait que les Américains savent généralement mener à bonne fin leurs entreprises quelque difficiles qu'elles puissent être.

La statue en question devra avoir une hauteur de deux cent cinquante pieds.

Un ascenseur circulera à l'intérieur de chacune des jambes conduisant au premier étage, dans le ventre, à cent pieds de la base. Le plancher aura 25 pieds de diamètre.

Le deuxième étage se trouvera dans la poitrine et aura à peu près la même superficie que le premier, avec en sus une pièce supplémentaire de 75 pieds de diamètre dans l'un des bras.

Les deux autres étages seront construits dans la tête; ces chambres auront environ 50 pieds de diamètre et une vingtaine de pieds de hauteur. La plus élevée pourrait servir d'observatoire.

Aux divers étages les visiteurs trouveront des peintures et des miniatures des premiers jours de Détroit et tout ce qui peut se rattacher à cette ville et à ses environs. Les scènes primitives pourraient être vues au premier, chaque autre étage de...

montrant par progression les progrès accomplis.

Au quatrième il y aura aussi un musée d'art et la base contiendra les moteurs électriques pour faire fonctionner les ascenseurs et fournir l'éclairage, ainsi que les appareils à chauffage, etc.

Il nous est particulièrement agréable, à nous descendants de Français, de voir que les Américains de Détroit songent à honorer l'un de nos vaillants ancêtres d'une manière aussi géniale et artistique.

Après avoir fait l'admiration de tous ceux qui visiteront la foire de Détroit, cette statue plus que géante pourrait être démontée et expédiée à Paris pour être réédifiée sur le terrain de la grande exposition de 1900.

Ce serait un clou difficile à enfoncer, et à sa vue les peuples étonnés apprendraient un peu l'histoire glorieuse et chevaleresque du Canada, notre berceau.

OU SOUFFLE LA BRISE

Tout indique une Forte Saison aux places de mer de l'Est.

Il n'y a pas de "seashore scare" cette année, excepté pour ceux qui ont raison de craindre qu'ils n'auraient pas une chance de goûter la brise de l'océan avec les milliers de personnes qui commencent déjà à envahir les rives de la Nouvelle-Angleterre.

Cette année, le fameux épouvantail, comme la flotte espagnole elle-même, n'existe plus et le problème sera bientôt restreint à savoir comment placer tous ceux qui désirent passer quelques semaines, ou jours, dans la compagnie rafraîchissante du vieux Neptune.

Comme toujours, la masse des voyageurs et touristes se précipite vers la belle région vigoureuse le long des rives du golfe du Maine, qu'on atteint par la voie du Boston & Maine.

Le mouvement est déjà commencé, comme il le devait, vu l'arrivée avancée du temps des chaleurs; et cela commence à avoir l'air d'une de plus grande saisons qu'il y ait jamais eu pour les places favorites du Massachusetts, du New Hampshire et du Maine.

Il serait difficile d'ajouter quoi que ce soit à ce qui a déjà été dit des attractions superbes qu'ont ces frais endroits baisés par le vent et caressés par la brise pour les invalides et les gens épuisés par le travail.

A ceux qui aimeraient à lire ce qu'on a écrit sur ce sujet attrayant de saison, nous conseillerions d'envoyer un timbre poste de 2 cents au département général des passagers du Boston & Maine, Boston, pour une copie du livret illustré "All Along Shore", qui contient une description condensée de toute la région.

Appareils photographiques en grande variété et tout ce qui se rattache à la photographie, maintenant en vente aux plus bas prix chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Avis aux amateurs de cet art si utile et si amusant. Vous êtes spécialement invités à visiter ce département à la "Lowell Pharmacy." Une chambre noire parfaitement équipée vient d'y être construite pour l'accommodation des patrons. On y enseigne gratuitement les principes élémentaires de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Cameras des meilleurs manufacturiers, depuis $3.50 en montant. Tous les accessoires et produits chimiques sont également marqués aux taux les plus réduits.

Amateurs en photographie venez nous faire une visite. Il ne vous en coûtera rien pour examiner tout notre assortiment.

Faites-nous parvenir votre adresse et nous vous adresserons de temps à autre de la matière à lire qui ne peut manquer de vous intéresser sur le sujet de la photographie.

DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE.

30 Sortes Différentes LANTERNES JAPONAISES

Justement ce que vous voulez pour décorer ...

3c, à 50c, chacune.

"Prix spéciaux au cent."

C. B. Coburn & Co.

63 rue Market.

Jos. Chouinard, Commis Canadien.

18 Juin et chaque jour après "L'IMPERIAL LIMITED" Côte du Pacifique 4 JOURS ... Via CANADIAN PACIFIC RAILWAY

C'EST CONNU!—La meilleure place à Lowell pour acheter vos chaussures de toutes sortes est chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Il a toujours en main un assortiment considérable et choisi de chaussures dans le dernier goût. Allez lui rendre visite.

FEDERATION PROJETEE.

L'UNION ST JOSEPH N'EN VEUT PAS.

Une Entrevue avec M. J. S. Lapierre.

Comme nous l'annoncions, il y a déjà quelque temps, il se prépare en ville un mouvement assez sérieux parmi les membres de nos différentes sociétés canadiennes de bienfaisance mutuelle dans le but d'étudier la question de fédération projetée de toutes nos associations nationales sous le nom de la Société St Jean-Baptiste d'Amérique.

A une assemblée récente de la société St Jean-Baptiste, on a considéré la question et finalement les membres ont nommé un comité pour étudier le projet. Les membres de ce comité sont: MM. Hilaire Dozois, Auguste H. Jean, Joseph A. Mailloux, André Hamilton et le président J. H. Guillet.

Ce comité a décidé de convoquer une assemblée spéciale pour dimanche, le 16 courant, et d'y inviter les autres sociétés locales qui seront priées d'y envoyer un nombre égal de délégués, cinq chacune.

S'il faut en juger par les indications présentes, le mouvement ne crée guère d'enthousiasme en cette ville.

La Corporation St André ne s'est pas occupée de l'invitation reçue et vendredi soir, à l'Union St Joseph, où l'invitation a été lue, on a décidé de ne pas nommer de délégués et de refuser l'invitation faite.

M. J. S. Lapierre, un des officiers actuels de l'Union et qui en a été le président plusieurs années, nous a expliqué pourquoi cette société avait cru devoir se tenir à l'écart dans les circonstances.

Il nous a rappelé le fiasco assez récent du Conseil Suprême et il ne croit pas qu'une nouvelle convention conjointe du même genre puisse aboutir à autre chose qu'une répétition du désaccord passé. Ceux qui étaient le plus intéressés au succès du Conseil Suprême mettent la responsabilité de son insuccès sur la société St Jean-Baptiste qui a été la première à instruire officiellement ses membres, délégués au Conseil Suprême, à s'en retirer.

D'ailleurs, dit M. Lapierre, si l'Union St Joseph désire s'affilier plus tard à la Société St Jean-Baptiste d'Amérique, elle pourra le faire sans avoir besoin de consulter aucune société sœur, et ne considèrera que ses propres intérêts avant de faire une telle démarche. C'est ce que toutes les autres sociétés peuvent faire et ce qu'elles feront probablement. De même, si la société St Jean-Baptiste juge à propos d'approuver et d'accepter le plan de fédération, elle est libre de le faire et n'a pas besoin pour cela de l'avis des autres sociétés dont les intérêts ne sont probablement pas tout à fait identiques aux siens.

Le projet de fédération sera tout de même sérieusement étudié par le comité de la Société St Jean-Baptiste et on s'attend en ville à la visite prochaine de M. C. E. Boivin, de Fall River, secrétaire-général de la Société St Jean-Baptiste d'Amérique et l'un de ses avocats les plus autorisés.

Petites Nouvelles.

Le nombre total des prisonniers qui se trouvaient détenus dans les prisons de l'Etat, le 1er juillet 1898, était de 7559. Cette année, à la même date, il n'était que de 6421, soit une diminution de 1138. Jamais depuis cinq ans le nombre total des prisonniers n'a été aussi peu élevé.

Thomas Larkin, de North Chelmsford, qui a servi comme musicien dans la dernière guerre hispano-américaine, est venu à l'arsenal hier offrir ses services dans le nouveau régiment du Col. Rice. Il dit que plusieurs autres volontaires de Lowell et des environs sont prêts à en faire autant.

Les médecins de la ferme d'Etat à Tewksbury sont maintenant convaincus que Georges Forest, de Manchester, qu'on avait d'abord cru atteint de variole n'a qu'une attaque de varicelle et qu'il n'y a aucun danger. Cependant tous les officiers et hommes employés de la station de police de Manchester ont été vaccinés par mesure de prudence.

Le capitaine Milton ... la rumeur à l'effet que les soldats de sa compagnie auraient refusé de prendre part à la parade du 4. Il dit que quarante soldats de la Cie M étaient rendus à l'arsenal mardi matin pour parader, mais qu'il n'avait reçu aucune invitation officielle et que c'est là la seule raison de l'absence de la Cie M des rangs de la procession, le jour de la fête.

Les personnes qui ont des chiens et qui veulent les conserver feront bien de payer leur licence au plus tôt. Les officiers dont les noms suivent sont chargés de tuer tous les chiens non licenciés: Breault, Buchanan, Cawley, Clement, J. B. Crowley, J. J. Crowley, Edward Fox, Frank Fox, Grinnell, Holland, Lane, Lennon, Libby, Mackenzie, O'Connell, Page, Sanborn, Sparks, J. W. Tilton, Walsh et Whitney.

Au Public.

Nous prions toutes les personnes qui achètent L'ETOILE de nos petits porteurs de vouloir bien payer à ceux ci les 6 cents qu'elles leur doivent tous les samedis, vu que les porteurs sont obligés de régler avec l'administration tous les lundis matin. Personne ne devrait profiter de la jeunesse des petits porteurs pour essayer d'avoir le journal à 5c par semaine; le prix du journal est de 1c le numéro et les porteurs sont obligés d'en rendre un compte exact au bureau. S'ils ne retirent que 5c au lieu de 6c, ce sont eux qui y perdent et la peine qu'ils se donnent pour bien servir leurs pratiques vaut bien, au moins, qu'on leur paie en entier le montant minime qui leur revient de droit.

Nous avons pris les mesures nécessaires pour faire distribuer le journal dans tous les quartiers de la ville et les personnes qui résident dans les faubourgs et qui voudraient recevoir le journal à domicile tous les soirs, n'auront qu'à nous en donner avis.

Les petits garçons du haut de la ville qui voudraient vendre L'ETOILE pourront en obtenir autant de copies qu'ils voudront en s'adressant à M. Léopold Gélinas, marchand de fruits et de journaux, coin des rues Cabot et Merrimack, où nous avons établi une agence générale.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Coderre

Duval's Cash Market

L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves. Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison. Tout ordre promptement livré à domicile.

Nos prix sont toujours des plus modérés.

E. A. DUVAL, No. 636 rue Merrimack.

L'Immense Magasin de Musique de STEINERT,

Reconnu comme Quartiers Généraux de Lowell pour Pianos, Orgues, &c.

Ce serait une folie pour vous d'acheter ailleurs sans avoir vu son stock.

130 rue Merrimack.

FRANK BEAUCAGE, Commis Canadien

Bas Taux de Téléphone

Echange de Lowell.

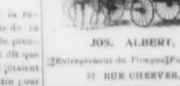
Seulement $25.00 par année.

Circuit métallique, service assuré, pour un téléphone à place d'affaires ou résidence.

Pouvez-vous vous en passer?

Le gérant fournira tous les détails.

New England Telephone and Telegraph Co.



JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 37 RUE CHEEVER.

Carrosses électriques et Bahkins ... mariages et enterrements.—Tél. ...

Meubles a Prix Réduits.

Ayant décidé de reprendre mon commerce de viandes, je veux me débarrasser tout de suite de mon stock de mmeubles et pour les faire partir vite, je les ai tous marqués à des prix extremement bas. Venez les voir. La vente commence Vendredi matin, 22 juin et durera dix jours.

G. BEAUDRY, No 267 RUE AIKEN.

Le meilleur stock d'épiceries et viandes de la ville, aux plus bas prix.

CREDIT TO ALL — Une Rare Combinaison!

Vous êtes-vous jamais arrêté à penser que de beaux habits bien faits sont l'uniforme du succès et de la prospérité? Nos vêtements sont des modèles de tout ce que les habits devraient être en matériel, mode, façon et fini. Ajoutez à cela les bénéfices protecteurs de notre système de paiements faciles et vous avez une rare combinaison d'avantages qu'on ne trouve pas facilement réunis dans tout autre magasin seul. Nous prenons votre promesse de payer et vous avez le confort et la commodité de porter des marchandises sans ressentir les déboursés.

Vêtements pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants,

Habits, Gilets, Collerettes et Corsages en Soie, Corsages-Blouses, Jupes Piqué et Crash pour Dames.

Pas un Vêtement qui ne soit réduit quant au prix.

Payez-nous $1.00 comptant et $1.00 par semaine et prenez le choix de tout vêtement dans le magasin.

Caesar Misch, ODD-FELLOWS-BLOCK, 78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

Occasion Extraordinaire!

Pour Devenir Propriétaire.

A vendre 7 magnifiques lots à bâtir de 5000 à 7000 pieds carrés, situés à 12 minutes de l'ancien Bureau de Poste. Valeur de chaque lot

$100, $125, $150, et $200.

PAIEMENT: $10.00 COMPTANT

BALANCE: $1.00 Par Semaine

Tout en économisant presque sans vous imposer un grand sacrifice vous deviendrez propriétaire d'un terrain qui vaudra le double avant un an. Local le plus élevé et le plus beau de Lowell. Inutile pour vous d'acheter un lot à 4 ou 5 milles de la ville et payer le double du prix.

Pour le plan et autres informations adressez-vous à

AIME GAUTHIER, 520 rue Merrimack.

G. E. Mongeau & Cie., 452 RUE MERRIMACK.

Est la place pour faire le meilleur choix en fait de belles Chaussures à des prix modérés qu'il y ait à Lowell.

Toutes les lignes de Chaussures que nous avons en stock sont recentes quant au style, ajustement et qualité. Tout ce que nous demandons, c'est que vous veniez examiner notre stock, car ce sera votre avantage de le faire.

Nous sommes aussi les seuls agents à Lowell pour la Chaussure Hygiénique RALSTON.

Tout le Monde le Dit

Que la Meilleure place pour se procurer des Liqueurs fortes, Vins, Bières, Lager, Porter, &c. Est chez

A. Dumont & Cie., 507 rue Common, Lawrence, Mass.

Ils tiennent un établissement de première classe et feront une spécialité de servir la clientèle canadienne de Lowell.

Quand vous irez à Lawrence allez leur faire une visite, M. Jos. Cadorette, ci-devant de Lowell sera heureux de vous recevoir.

C. H. Boisvert, Marchand-Epicier, Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c. 13 LAKEVIEW AVE.

DR G. C. BATES, Dentiste. Coin des rues Middlesex et Elliot. Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

LES PRIX LES PLUS BAS SUR Pianos, Orgues et Machines à Coudre, chez GREEN, au-dessus du magasin d'O'Donnell & Gilbride, coin des rues Palmer et Merrimack. Entrée rue Palmer. Voyez nos Machines à Coudre de $19.00.

Lakeview Park

Lieu de rendez-vous des familles, le jour

Quilles, Danse, Chaloupes, Peche, Carousel, Balançoires

Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.

MOUNTAIN ROCK ZOO

Commodités non égalées pour Diners Privés dans le Pavillon, conduit par la D. L. PAGE CO.

Theatre Lakeview

James Gilbert, Gérant pour Grant & Flynn

SEMAINE DU 10 JUILLET.

UN SUCCES POSITIF

La Robinson Opera Co.

Présentant les populaires

Cloches of Normandy

En Trois Actes.

Orchestre 20c, Parquet 10c, Balcon 5c

La Semaine Prochaine "LA MASCOTTE"

Passage 5 cents.

BOSTON & MAINE R.R

Arrangements d'Hiver, 3 Oct. 1898.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex Lowell:

Pour Boston—4.50, 6.50, 8.15, 8.25, 10.50 a m; 12.05, 12.45, 2.30, 3.10, 4.08, 5.10, 6.15, 7.00, 9.25, p. m;—Dimanches, 8.15, a. m; 12.05, 4.05, 5.30, 7.25, p. m, 9.00, 11.00 ...

Pour Lawrence—6.50, 8.20, 9.25, 10.50, a. m; 12.05, 3.10, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.25, 12.25 B, Dimanches 8.15, a. m; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Haverhill—6.50, 8.30, 9.25, 12.50, pm; 12.05, 2.10, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.25, 11.25 B, p. m Dimanches, 8.15, a. m; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Salem et Lynn—... p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.30, 10, p. m.

Pour Exeter et Dover—6.50, 8.20, a m; 12.05, 2.10, 4.05, 5.10 p. m. Dimanches, 8.30, p. m.

Pour Rochester et Alton Bay—6.30, a. m; 12.00 p. m.

Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Saco et Portland—6.50, 8.30, a. m. 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Augusta Bath et Waterville 6 28 8.30, a. m 12.05, p. m.

Pour Lewiston—6 28, 8.30, a. m; 12.05, p. m Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m; Dimanches, 530, p. m.

Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. S.—5.10, p. m. (Dimanches exceptés.)

B. mercredi et samedi seulement

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston—5.45, 6.25 6.42, 7.45 *8.50 9.15 9.40 11.00, a. m. 1.40, *3.00, 4.25, 5.44, a m, Dimanches, 8.45, a. m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston—5.46, 6.15, *6.45, *7.04, *7.20, *7.28 7.33 7.48, *8.57, 9.19, 9.50, 11.03, 11.42 a. m; 12.16 1.43 ... 3.47, 4.28, *5.22, 5.40, 6.22, 7.49 p. m Dimanches 7.20 *7.28, 8.48, *9.19, a. m; *4.25 5.56, p. m.

Pour Woburn 6.25, ... 7.45, 11.09, a. m 1.40, 4.25, p. m. Dimanches, 8.45 a. m; 4.25, 5.56, p. m. Middlesex St. Depot. Via Bedford.

Pour Lawrence—6.25, 10.00, a. m; 4.15, p. m.

Pour Salem et autres stations—*7.33, a. m 1.25, 5.50 p. m.

Les heures données plus bas sont du Middlesex St. Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7.10 a. m. 12.00, 5.01, 5.42, p. m. Dimanches, 2.15, p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9.12, a. m; 1.00, 3.46, 5.40, p. m. Dimanches, 2.00, p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene,—9.12, a. m; 3.41, p. m. Dimanches pour Greenfield 2.00, p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord—7.40 9.12, 9.40 a. m; 12.12, 1.00 1.40, 3.41, 5.40, 6.22, 8.10, 8.40, p. m. Dimanches, 3.06, 10.09 a. m; 2.00, 6.02, 8.40 p. m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—9.12, 9.40, a. m; 12.12, (1.40 pour Franklin et Bristol seulement) 3.40, *8.10, p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N. H., Claremont et Claremont Junction—7.40, a. m; 1.40, p. m.

Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9.40, a. m. 1.40, *8.10 p. m.

Pour montpelier, montréal, Essex Junction Burlington et St. Albans, via la ligne du Central Vermont—9.40, a. m; 12.12, *8.10, p. m.

Pour montréal et Québec, via montréal et Boston Air Line 9.40 a. m. 8.40 p. m.

Express de Québec via White River Junction 9.40 a. m. 8.10, p. m; tous les jours, excepté le dimanche.

D. J. FLANDERS, Agt Gén. des passagers.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch, 415 rue Bridge

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez F. L. Richard, 56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

Ledger de 1000 pages relié en basane. $1.98

LIBRAIRIE MERRILL. 131 rue Merrimack. TELEPHONE ...

—A Bon Marché chez—

A. H. CLUER SELLIER, 340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux ... C'est la place pour les bas prix.—Tel. ...

Sam. Renaud, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 602 rue Middlesex. 91 RUE ARCH.

... voitures, rouliers ... pour les enterrements ... Mariages et Funérailles.

Avec la bienveillante attention du public nous voulons bien donner l'encouragement de nos compatriotes.

Spécialité sur Embaumage.

Meilleur Bicycle Jamais Fait. LE FAMEUX DAYTON.

Si vous désirez un bon, roulant facilement et recommandable Bicycle, venez et obtenez nos prix. Nous avons de nouveaux bicycles à partir de

$15 en montant

Et de bonnes roues de seconde main, à

$5.00.

Le Gros Magasin de RING. Nos. 221-229 rue Dutton.

Feuilleton de L'Etoile. No 70

Bras-D'Acier

PAR ALFRED DE BREHAT.

TROISIEME PARTIE

XXII

A l'insu du petit Breton, Rosina avait acquis trop d'empire sur lui pour qu'il fût capable de résister aux désirs de la séduisante Californienne.

Après un instant de silence et, pour ainsi dire, de recueillement, il chanta les couplets que Berthe avait déjà entendus: mais, ainsi qu'il arrive à la plupart des poëtes et des chanteurs de campagne, il fallait que ses chants fussent un peu à l'unisson des pensées qui remplissaient son cœur pour qu'il les dit de manière à faire plaisir. Un barde incomplet et rustique comme l'était Kermaingoy ne peut, en effet, émouvoir ses auditeurs qu'en obéissant lui-même à une vive émotion. Malgré les souvenirs si poignants que ce chant de Loïc rappelait à madame Vandeilles, elle ne put s'empêcher de faire remarquer au petit Breton que sa voix n'avait plus la même énergie, la même ardeur que lorsqu'elle résonnait au-dessus des grondements de la rivière débordée.

Pablo jouissait de la précieuse faculté de comprendre promptement les caractères de chacun jusque dans leurs moindres détails. Il devina ce qu'éprouvait Loïc.

—Chantez-nous autre chose à votre choix, lui dit-il.

Comme toutes les Espagnoles, Rosina adorait la musique. Elle appuya la motion de Pablo et prit la mandoline pour accompagner le petit Breton. Ce dernier, habitué de chanter sans accompagnement, fut quelque temps à s'y habituer, mais, comme il avait de l'oreille musicale, il se remit assez promptement. Au milieu des gorges de la sierra Zatecas, sa voix, un peu rauque et traînante, impressionnait plus vivement que ne l'eussent fait les fioritures de grands chanteurs à roulades.

L'AUBEPINE

I.

Un sentier qui part du village
Conduit au manoir du seigneur,
Là, sous une voûte d'ombrage,
Sur un sentier penchant sa fleur,
Est l'aubépine au vert feuillage,
Qu'aime tant le fils du seigneur.

Je voudrais être l'aubépine,
Pour qu'il me cueillit de sa main,
De sa main plus blanche et plus fine
Que la blanche fleur du jasmin;
Je voudrais être l'aubépine;
Pour que le seigneur
Me mit sur son cœur.

II

Pour Paris quittant la Bretagne,
Quand l'hiver entre en la maison,
Il revient à notre campagne
Avec la nouvelle saison.
L'hirondelle qui l'accompagne
Nous dit le retour du baron.

Ah! je voudrais que l'hirondelle,
Que mes yeux vont toujours chercher,
Ne quittât jamais, infidèle,
Nos pauvres toits, notre clocher.
Retenant chez nous l'hirondelle,
Puisse le printemps
Fleurir plus longtemps!

III

Quand marguerites, pâquerettes,
Parfument les bords du ruisseau,
Quand pinsons, linots et fauvettes
Chantent gaiement le temps nouveau,
Il vient assister à nos fêtes...
Et tout alors me semble beau!

Je voudrais voir les pâquerettes
Dans nos prés refleurir toujours,
Les pinsons, linots et fauvettes
Chanter sans cesse leurs amours,
Je voudrais qu'on donnât des fêtes,
Qu'on fit des pardons
En toutes saisons.

Au moment où Loïc allait chanter le quatrième couplet, Pablo se leva d'un bond en saisissant sa carabine.

—Capital ne tires pas, s'écria Benito, qui sortait du bois, tout pâle de cette frayeur que les armes à feu ont le privilège d'inspirer aux gens de sa race, quelques braves qu'ils soient d'ailleurs.

—Que faisiez-vous? là demanda Bras d'Acier.

Benito raconta toute une histoire pour motiver sa présence et son arrivée, mais ni Pablo, ni Rosina ne furent la dupe.

Bras d'Acier se rassit en haussant les épaules. Quant à l'Espagnole, elle tourna le dos à Benito et se mit à causer avec Loïc.

Heureusement pour le métis, qui commençait à être embarrassé, mal gré sa rare impudence, les chasseurs arrivèrent cinq minutes après lui. Quoiqu'ils fussent partis avec leurs chevaux, tous trois revenaient à pied. Il faut auparavant que nous disions un mot de la conversation qui avait eu lieu entre Benito, Domingo, Craddle et Cyprians, et par suite de laquelle Benito était venu se cacher dans le bois pour épier Pablo et Rosina.

Craddle s'entendait presque aussi bien à la pêche qu'à l'extraction de l'or. Comme le poisson, et principalement la truite saumonée, abonde dans les rivières de la Californie, l'Américain eut bientôt rempli son panier.

Quoique moins habile que Craddle Benito était assez heureux de son côté.

Quant à Domingo, qui s'était étendu à plat-ventre pour pêcher avec moins de fatigue, il n'avait guère tardé à s'endormir. Une grosse truite, qui lui emportait sa ligne sans plus de cérémonie, réveilla le vaquero par la secousse qu'elle lui donna.

A Continuer.

Sans Précédent

Mes prix sur mes chapeaux tout garnis sont les plus bas de la ville. Venez voir pour vous en convaincre. N'oubliez pas de venir me voir au No 616 rue Merrimack, vis-à-vis de la rue Race.

MDE MAXIME LEPINE.

Nouvelles du Canada

TROIS RIVIERES

ACTE DE GENEROSITE

—M. le curé Chas Beaudet a annoncé, dimanche, à la Cathédrale que Mgr Cloutier ferait remise du supplement des dix premières années de son imposition aux paroissiens, à l'occasion de son élévation au trône épiscopal. En conséquence il ne reste que les années 1898 99 à payer pour ceux qui sont arriérés. C'est un bel acte de générosité de la part de Mgr Cloutier, dont les paroissiens sauront lui tenir compte, tout en remerciant du plus profond du cœur leur évêque.

—Il y a eu parmi la population catholique de cette ville, durant le mois de juin; 13 mariages; 28 naissances et 14 décès.

—Le corps du jeune Gélin, qui s'est noyé aux Trois Rivières, n'a pas encore été retrouvé. La victime portait un complet de toile. Les personnes qui retrouveraient le corps sont priées d'avertir M. H. L. Godin, des Trois Rivières.

RIMOUSKI

NOMINATIONS ECCLESIASTIQUES

—Par décision de Sa Grandeur Mgr A. A. Blais, évêque de Rimouski, ont été nommés:

Le Rév. M. P. C. Saindon, directeur du Petit Séminaire de Rimouski.

Le Rév. M. L. S. Arpin, curé de Notre-Dame du Sacré-Cœur.

Le Rév. M. J. F. A. Lavoie, curé de Ste Félicité.

Le Rév. M. Aug. Gagnon, curé à St Paul de la Croix.

Le Rév. M. J. F. Biron, curé de la nouvelle paroisse de St Alphonse de la rivière Caplan.

Cette paroisse est située dans le comté de Bonaventure, et est pleine d'avenir à cause des avantages que le sol offre à la colonisation. Erigée par un décret épiscopal en date du 23 mai dernier, elle comprend un territoire de six milles de front sur sept milles de profondeur. Les colons s'y rendent par le chemin de fer de la Baie des Chaleurs.

Monseigneur l'évêque de Rimouski a terminé à St Pierre du Lac Matépédia le 3 du mois courant, la visite pastorale des paroisses d'une partie du comté de Rimouski, et est rentré le même jour à Rimouski.

Durant cette visite pastorale, Sa Grandeur a administré la confirmation à 1817 personnes.

ILE AUX OEUFS

MORSE GIGANTESQUE

—Un morse a paru sur un banc de sable près de l'île et y passa tout l'après-midi. Vu du phare, il paraissait avoir la taille d'un bœuf. Sa peau était recouverte d'un beau duvet noir et brun. Sa gueule était munie de deux énormes dents d'une blancheur éclatante et d'une douzaine de pouces de long. Les pattes de devant sur lesquelles il se soulevait souvent semblaient fort longues et fort noires. Il se servait de celles de derrière pour se gratter le cou.

La marée était basse à ce moment et lorsqu'elle monta il disparut dans son sein.

C'est la première fois depuis 27 ans qu'un animal de cet acabit apparait dans nos parages et l'on n'a jamais vu de mémoire d'homme un morse d'une taille aussi gigantesque.

VALLEYFIELD

SENSATION.

—Le recorder Papineau a condamné M. Louis Simpson, gérant de la manufacture de coton, à subir son procès aux prochaines assises criminelles pour tentative de corruption d'un conseiller au sujet de la vente d'un certain terrain à Bellerive faite au conseil par ce monsieur comme site d'une station de pompe et de police.

Le jugement dit qu'il est prouvé que M. Simpson a offert réellement 10 pour cent au conseiller sur le prix de vente, quoique l'offre fut générale, vu que la proposition n'a été faite qu'au conseiller en question. La preuve ne demande pas autre chose, conclut le recorder, et bien qu'à l'enquête préliminaire les présomptions et le doute soient contre le prévenu, dans le cas actuel le doute n'est pas possible à la preuve soumise.

La position du défendeur est pénible, mais il ne s'agit pas ici d'une question de sympathie ou de sentiment et je suis dans la fâcheuse obligation de renvoyer l'accusé pour subir son procès sur l'accusation portée contre lui.

LES CLOCHES DE BICYCLES

Vaudrait Mieux n'en pas avoir en Ville.

Un officier de la ligue américaine des bicyclistes dit:

"Je crois qu'il y a moins de danger dans une ville de ne pas avoir de cloche sur les bicycles que de s'en servir pour avertir certains piétons.

"Je puis facilement m'ôter du chemin de piétons qui ne me voient pas venir, mais si je sonne ma cloche il arrive presque toujours que le son les énerve et j'ai neuf chances sur dix de les frapper parce qu'ils se précipitent du mauvais côté où s'arrêtent brusquement vis-à-vis mon bicycle.

"Sur une route de campagne, le soir, je crois qu'une cloche et même une lanterne sont nécessaires pour prévenir les collisions en avertissant à temps les bicyclistes qui viennent d'une direction opposée."

LA CHAISE ELECTRIQUE

L'exécution des condamnés à mort aura lieu à Charlestown

Un confrère local annonçait samedi que les autorités de l'Etat étaient à faire poser un appareil électrique pour l'exécution des condamnés à mort dans la prison—ou plutôt, comme on l'appelle régulièrement, la maison de correction—l'East Cambridge.

C'est une erreur.

La loi de 1898 qui a substitué à l'exécution par la pendaison la mort par l'électricité est très claire à ce sujet.

Elle spécifie qu'après sa conviction, le meurtrier devra être détenu dans une prison ou maison de correction dans le comté où l'offense a été commise jusqu'à dix jours avant le temps fixé pour son exécution.

Elle ajoute que le condamné à mort sera alors secrètement transféré à la maison d'Etat où l'exécution aura lieu, entre minuit et le lever du soleil, au jour fixé, sous la direction personnelle du gardien de la prison d'Etat ou d'une personne spécialement autorisée par lui de le faire.

La date même de l'exécution ne devra pas être annoncée excepté aux personnes mandées comme témoins légaux pour assister à la cérémonie.

Ces détails nous ont semblé intéressants à cause du meurtre récent commis en cette ville et de la probabilité que Kelley sera la première victime de la chaise électrique en cet Etat. S'il est convaincu et condamné à mort, l'exécution n'aura certainement pas lieu dans le comté Middlesex, mais à Charlestown dans la prison d'Etat.

Demenagement

Le Dr S. D. Bellehumeur a transporté son bureau et sa résidence au No 813 rue Merrimack. Ses clients et le public en général sont priés d'en prendre note. 30j

A VENDRE—... S'adresser au bureau de L'Etoile ...

ON DEMANDE ... S'adresser chez ... 10 rue ... 10j

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS

Guérit Douleurs de Reins, Maladies du Foie, Désordres des Urines et Constipation. ...

DR. JACQUES MEDICINE CO. 147, rue Central. Boston, Mass

COMME UN LAC.

LES AMERICAINS SONT DANS L'EAU AUX PHILIPPINES.

La Pluie ne Cesse de Tomber.

Manille, 10 juillet—Il pleut constamment depuis deux jours, et la campagne est inondée.

Les soldats américains endurent beaucoup de malaise. Le 13e régiment d'infanterie à Pasay est dans la pire situation, étant tout environné d'eau.

Les ponts qui servaient pour le transport des provisions ont été emportés et quelques-unes des compagnies sont séparées par des courants d'eau ayant jusqu'à six pieds de profondeur.

Dans plusieurs cas, ces pauvres soldats couchent dans trois pieds d'eau, et les cuisiniers sont à mi-jambe dans l'eau pour préparer les repas.

Quelques-unes des routes conduisant à Pasay sont tout simplement impassables, et les champs de riz de tous côtés ne forment qu'un grand lac.

Un vent violent a emporté plusieurs tentes du 3e hôpital.

On ne peut plus navigaer en canot dans la baie de Manille et aucun steamer ne peut quitter le havre.

La rivière Pasig et tous les autres cours d'eau sont gonflés et plusieurs rues dans la ville sont inondées.

OPERATION CRIMINELLE

La mort de Mary McLaughlin

Boston, 10 juillet—Les nommés C. Carleton et Ernest G. Franson ont été arrêtés pour complicité dans un cas d'opération criminelle.

Mlle Mary McLaughlin, une jeune fille de 20 ans, la fille d'un citoyen de Charlestown, est morte jeudi après-midi dans la maison de son père. Le médecin qui lui donna ses soins a prétendu qu'elle est morte des suites d'une opération criminelle.

Une autopsie a été pratiquée, et il s'en est suivi l'arrestation des deux personnages ci-dessus.

On dit que la jeune fille, avant de mourir, a accusé Franson d'être la cause de l'etat dans lequel elle se trouvait et Carleton de complicité.

Ce dernier a été employé pendant quelque temps en qualité d'assistant d'un médecin qui avait la charge du dispensaire Central, rue Warren, où l'opération aurait été pratiquée.

Le médecin qui était le directeur du dispensaire depuis les sept derniers mois était connu par les patients sous le nom de Dr William Taverner. Un mandat d'arrestation a été émis contre lui et la police le recherche.

Franson est marié, âgé de 35 ans et a trois enfants; il était restaurateur à Charlestown, et la victime travaillait pour lui depuis quelques mois.

APRES SON BAIN.

Une Jeune Fille ne Retrouve plus ses Habits.

Boston, 10 juillet — Mlle Rose Malaskey, de Brockton, qui est en visite chez des amis à South Boston, alla se baigner dans le bain public de la rue L.

Lorsqu'elle retourna à son cabinet pour prendre ses vêtements, elle s'aperçut qu'ils étaient disparus ainsi que son porte monnaie ne contenant heureusement qu'une faible somme d'argent.

Son embarras était grand, comme bien on pense.

Comment faire pour s'en retourner?

Elle alla en costume de bain raconter sa mésaventure au directeur de l'établissement qui lui procura quelques vêtements, ce qui lui permit de se rendre chez la famille où elle est descendue.

La police s'occupe de l'affaire.

L'INSPECTEUR ALLEN A BOSTON.

Il y fait deux Arrestations au lieu d'une.

L'inspecteur Allen est allé à Boston, samedi après-midi, dans le but d'arrêter un nommé George N. Perkins, accusé d'avoir détourné un livret de billets de chemins de fer qu'il avait obtenu d'un courtier local.

En descendant l'avenue Harrison il aperçut tout à coup John J. Devine, mieux connu sous le sobriquet de "Shorty" qui s'était évadé de la ferme de la cité il y a quelque temps.

Il se mit en frais de l'arrêter, mais "Shorty" s'y objecta vivement et il s'en suivit une lutte corps à corps en pleine rue.

Finalement l'inspecteur eut le dessus et Devine fut capturé.

Quand M. Allen est revenu en ville, le soir, il avait deux prisonniers au lieu d'un, car il a aussi arrêté Perkins dans l'après midi.

"UNEEDA" GAGNE

Le Juge Lacombe donne une Décision en sa Faveur

Une décision qui intéresse tous ceux qui vendent les biscuits "Uneeda", vient d'être rendue dans la cour de circuit de New York.

La cour a décidé qu'une marque de commerce portant le mot "Iwanta" comportait une infraction à la loi des patentes, pour les raisons suivantes.

Les propriétaires du biscuit "Uneeda" se sont conformés aux exigences de la loi, et ont le droit exclusif d'employer ce nom comme marque de commerce. Ils ont fait à grands frais des annonces dont eux seuls ont le droit de bénéficier, et l'emploi du mot "Iwanta" sur un paquet semblable à celui des biscuits "Uneeda" est de nature à induire le public en erreur.

Ce jugement a été rendu en cour de circuit, à New York, par le juge Lacombe.

Il a fait remarquer qu'il y avait entre les deux marchandises des ressemblances qui auraient pu être évitées. Il est clair, a dit le juge Lacombe, que le nom de la marchandise et la manière dont elle est empaquetée sont propres à tromper le public et il n'y a pas de doute au sujet de l'intention des vendeurs du "Iwanta" d'accaparer le bénéfice du nom et des annonces du biscuit "Uneeda".

En conséquence un bref d'injonction a été accordé interdisant l'emploi du mot "Iwanta", et toutes les sortes d'empaquetages ressemblant à celles employées par les vendeurs des biscuits "Uneeda".

Chapeaux Garnis — MODES —

Presque pour RIEN.

N'achetez pas un cent de ces marchandises sans venir nous voir.

N'achetez pas une seule de ces marchandises sans jeter un coup d'œil dans nos vitrines et voir à quel prix nous les vendons cette semaine.

Nous n'espérons même prix le prix coûtant.

Nous ne vous donnons ici que quelques prix vu l'espace qui nos manque.

Chapeaux de $3.00 pour	87 cts.
Chapeaux de $3.50 pour	$1.25.
Chapeaux de $3.75 pour	$1.49.
Chapeaux de $4.00 pour	$1.98.
Chapeaux de $4.50 pour	$2.49.
Chapeaux de $5.50 pour	$2.98.

Tous nos Chapeaux importés à moins de la moitié de leur valeur.

Nous demandons simplement de venir nous voir et nous sommes convaincus d'avance de vous plaire par la qualité des marchandises et nos prix extrêmement bas.

E. Pelletier, A la Feuille d'Erable. — 512 à 514 rue Merrimack.

SEMENCES Pour Fleurs et Végétaux

Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.

H. C. GIRARD, 442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

ASSURANCES De toute Description.

Fred. C. Church, AUTREFOIS H. C. Church & Son. 53 rue Central, CENTRAL BLOCK.

Louis Alexander, TAILLEUR-IMPORTATEUR, 65 rue Central.

Autrefois de la 5ème Avenue, New York, est un coupeur pratique de première classe et de longue expérience pour une coupe de choix.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire et bien aller de vous inviter à revenir et à en accepter vos amis.

Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Charbon! Charbon! Charbon!

Bon Marche,

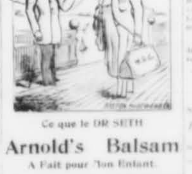
Wm. KITTREDGE CO

Bureau: rue Middle,

Cour: au pied de la rue Pond

Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin en Balles, &c. Téléphone 114-2.

Laissez-moi Vous Dire



Ce que le DR SETH Arnold's Balsam A Fait pour Mon Enfant.

... Il Guérit les Attaques Subites de Diarrhée, Dyssenterie, Cholera Infantum.

Vendu par tous les principaux droguistes.

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.

Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.

Habillements de $25 pour $18

Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand, Marchand-Tailleur Fashionable, 24 RUE MIDDLE 24

MAISON DE PENSION. Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph ... 224 rue Moody.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX: Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président, Jacob Rogers, trésorier, S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS: Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00 Par Mille Pieds

CHAPEAUX GARNIS A BON MARCHE.

Coupons de toutes sortes à bas prix. MARCHANDISES SECHES.

Mme E. RIOPELLE, 200 RUE AIKEN

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez

J. D. GRANT, 64 RUE MERRIMACK

Jones de Mariage, Jones de Fiançaille, Chaines et Loquet de Montres.

Bocaux en VERRE Pour Fruits.

W. T. S. Bartlett, 653-659 rue Merrimack. (Près de la rue Cabot.)

PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien.

Wm. Fitzgerald & Son, MARCHANDS DE Bieres, Vins, Liqueurs, Cigares, Bieres Anglaises et Porter de Dublin

Constamment en mains.

Bières, Lagers et Porters en bouteille. 77 à 81 Broadway,—Lawrence.

Toute commande promptement envoyée à domicile par express.

ROUES Marquées Bas Jusqu'a Terre!

Voici maintenant votre chance. Des lots pour Dames et Messieurs.

N'attendez pas que votre voisin ait fait son choix, mais venez pendant que l'assortiment est bon.

Il y a Quatre Mois de Bonne Promenade et les patrons ne changeront pas en 1900.

Ne manquez pas ceci.

Geo. H. Bachelder, Tél. 671-3. 18 rue Central.

J. W. Bennett & Co., Contracteurs Et Constructeurs.

J. B. SIDLEY & BROS,

...

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques ... Bureau, 101 rue Grand ...

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and Cleansing House, 477 RUE MERRIMACK.

LOWELL, 10 JUILLET 1899

Avis

Notre agent, M. Jules d'Amour, commencera mardi le 11 juillet, à visiter les places suivantes: Haverhill—Merrimack—Amesbury—Newburyport, Mass—Westville—Exeter—Epping—Newmarket—Dover—Salmon Falls—Somersworth—Gonic—Rochester—Salem, N. H.—Sanford—Westbrook—Biddeford—Lewiston—Lisbon—Brunswick—Gardiner—Augusta—Waterville—Fairfield—Skowhegan—Madison Bridge—Bangor—Brewer—Oreno—Oldtown—West Great Works—Bradley, Maine, et autres places.

LE PIQUE-NIQUE DU 29.

Les Citoyens Américains en complètent l'organisation.

Le Club des Citoyens Américains a tenu, hier soir, une assemblée spéciale pour régler les derniers détails de l'organisation du pique-nique du 29 juillet.

MM. Jos. Dufour, Ed. Coulombe et Léon Magotte ont été nommés membres d'un sous-comité chargé de de veiller au bon ordre sur le terrain.

M. Jos. Dufour aura charge des restaurants, et les rafraichissements seront servis sous la surveillance de MM. Ed. Coulombe et Joseph Meunier.

Comme nous l'avons déjà annoncé, le pique-nique du Club des Citoyens Américains aura lieu à Shawsheen River Grove, samedi le 29 juillet. Voici le programme des sports:

Course d'un demi mille, ouverte à tous. Course aux patates. Course des hommes gras, un quart de mille. Course des dames, un quart de mille. Concours à lacer les bottines pour les enfants, un prix pour chacun des concurrents. Souque à la corde (Tug of war) pour le championnat de Lowell, entre les quatre équipes les plus fortes.

Il y aura grand concert le soir, par les vocalistes les plus populaires de Lowell et des environs, aussi discours par des orateurs distingués.

Danse de 2 p. m. à 10 p. m., musique par l'orchestre Hibbard au complet.

Les trains quitteront la gare du Nord, rue Middlesex, comme suit: Trains du matin, 6.50, 8.30, 9.25, 10.50. Après-midi, 12.05, 2.30, 3.55, 5.15. Plus un train spécial qui quittera la gare à 2 hrs. p. m. précises.

Prix pour adultes 50c, enfants 25c, aller et retour.

Ce pique-nique, comme on le voit, sera des plus amusants, et nos compatriotes, qui se proposent d'y assister en grand nombre, passeront une bonne journée.

QUERELLE D'AMOUREUX

Un jeune homme arrete puis relaché.

L'inspecteur Laflamme descendait la rue Central, hier matin, quand son attention fut soudain attirée par une voix de femme qui criait: "au voleur! arrêtez-le, il m'a pris mon argent!"

Jetant un coup d'œil vers l'endroit d'où les cris semblaient venir, l'inspecteur aperçut un jeune homme qui s'enfuyait à toute vitesse dans la direction de la rue Gorham.

Sans attendre d'explication, notre inspecteur s'élança à sa poursuite et réussit à l'arrêter rue Warren où il avait cru devoir se réfugier.

Au poste central, le jeune prisonnier dit qu'il s'appelait Artemas Newell et qu'il était âgé de vingt-cinq ans.

Il raconta qu'il avait fait la cour depuis quelque temps à une jolie fille du nom de Jennie Côté, la même qui avait poussé tout à l'heure les hauts cris sur la rue.

Il dit que, samedi soir, il lui avait fait cadeau d'une somme d'argent à titre d'ami. Mais quand, dimanche matin, elle lui dit qu'elle voulait aller à Lakeview passer la journée, il s'y opposa. La jeune fille très entêtée, persista dans son dessein en dépit de ses objections.

Alors Newell, exaspéré, lui arracha son porte monnaie des mains et en retira une pièce de 50 cents qu'il lui avait donnée la veille. Il lui remit son porte monnaie et la laissa sur la rue Merrimack prenant la rue Central. Quand il vit le détective Laflamme à sa poursuite, il céda à l'inspiration du moment et se sauva.

Cette version parut assez plausible et, quand on vit que la jeune fille ne venait pas porter plainte, on crut devoir le remettre en liberté.

On ignore si la jeune fille a persisté dans son projet d'aller à Lakeview, mais il est plus que probable qu'elle n'aura pas de sitôt la visite de son ancien amoureux.

Naissance.

Bouthillette—En cette ville, le 6 courant, l'épouse de M. Wilbrod Bouthillette, un fils. L'enfant a reçu au baptême les noms de Paul Augustin-Hypolite.

Parrain et marraine, M. et Mme Hypolite Pouliot. La mère et l'enfant se portent bien.

Funerailles

Les funérailles du jeune Hervé Gélinas ont eu lieu à 1 p. m., hier, à l'église St Jean Baptiste, le Rév'd Père Lamothe officiant. Les porteurs étaient: Alcide Gélinas, Roméo Hubert, Alphonse Lajoie et O. Hubert. L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien sous la direction de M. Amédée Archambault, entreneur de pompes funèbres.

Grande Annonce

La plus grande annonce qui ait jamais été publiée en un seul numéro de journal est celle que la Bon Marché Dry Good Company a aujourd'hui sur les deuxième et troisième pages de L'Etoile.

Cette annonce de deux pages est des plus intéressante pour tous nos lecteurs car elle contient les marchés extraordinaires que l'achat du stock de Brown Bros a rendus possibles dans le grand magasin populaire de Lowell.

Cependant, en dépit du très vaste espace consacré à cette annonce, il n'y a encore que quelques items mentionnés, mais suffisamment pour donner au public une juste idée des occasions sans précédent offertes à cette vente extraordinaire.

Nos compatriotes sont spécialement invités à se rendre au Bon Marché cette semaine, aussi à bonne heure que possible; ils trouveront des commis canadiens courtois et polis dans tous les départements.

Il Pouvait Payer Comptant mais il Dit

Que cela avait l'air d'avoir les marchandises pour rien en les payant d'après notre plan de paiement facile. C'est un fait, vous ne vous apercevez pas de la dépense, et en peu de temps vous avez une maison bien montée et c'est là que vous prenez votre confort. Ajoutez une couche à votre ameublement de maison, pour essayer nos marchandises, prix et plan. Au magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Cidre de Première Classe

Véritable Jus de la Pomme

Une chopine ou un baril au No.

141 rue Worthen.

L'ancienne place de

M. L. P. Turcotte,

Qui est aussi agent pour les meilleurs Vins Port ou Sherry, à la mesure.

Notes Locales.

Des milliers de personnes sont allées à Lakeview, hier. La Borjes' Band y a donné deux splendides concerts.

D'après les informations reçues à date, il semble décidé qu'aucun officier de police nouveau ne sera nommé cette année.

M. Andrew E. Barrett a annoncé qu'il serait de nouveau candidat pour la position d'agent-acheteur, l'automne prochain.

Quelques-uns des chefs républicains ne considèrent pas sérieusement la possibilité de la candidature de M. A. E. Rose à la mairie.

L'inspecteur Atkinson et l'officier Walsh ont saisi samedi une voiture contenant deux paniers remplis de bouteilles de whiskey en face de la Washington Tavern.

Les promenades gratuites en vapeur sur le Merrimack que la ville donnait au bénéfice des enfants malades semblent passées de mode dans le département de santé.

Certains membres du conseil de ville considèrent les chances d'avoir un parc nouveau près du boulevard à peu près aussi bonnes que celles d'un système de bains publics.

Si l'avocat J. J. O'Connor ne désire pas une autre nomination comme candidat à la législature dans le district de Belvidere, on dit que le conseiller Clark sera nommé à sa place.

Notre système de Kindergartens est tellement supérieur que les autorités scolaires ont décidé qu'il serait le seul de tous les Etats Unis qui sera exhibé à la grande exposition de l'année prochaine à Paris.

Le correspondant local du "Boston Globe" écrit qu'un jeune républicain lui a déclaré qu'aucun Franco-Américain ne sera nommé député shérif, cette année. Ce n'est certainement pas l'opinion ni le désir des "vieux" républicains. Qui vivra, verra.

Un partisan de l'ex-speaker Bates, candidat au poste de lieutenant-gouverneur, attire l'attention sur le fait que son adversaire, le Gén. Guild, a pris part à la parade du 4 en compagnie de deux candidats défaits. Il y voit un heureux présage pour M. Bates.

Le Dr S. D. Bellehumeur et Mme Bellehumeur, née Léna Lalumière, sont partis ce matin pour une promenade d'une quinzaine de jours au pays natal. Ils visiteront leurs parents à Montréal, Québec, St Hyacinthe et autres endroits. Nos bons souhaits les accompagnent.

Les courses de bicyclistes qui devaient avoir lieu samedi sur le terrain de l'exposition ont été forcément remises à plus tard à cause de la pluie et une foule de gens ont été vivement désappointés. On ne sait encore à quelle date elles auront lieu, mais il est probable que ce sera avant le mois d'août.

Le comité d'Etat républicain doit se réunir jeudi prochain à Boston dans le but de fixer la date et de choisir l'endroit de la prochaine convention. Le Col. Goetting, de Springfield, le président du comité d'Etat, dont une des prérogatives est de choisir le président de la convention, n'a pas encore annoncé son choix.

M. Théodore Lussier, commis au Bon Marché, a épousé hier soir, au presbytère de la paroisse St Patrick, Mlle Therese V. Keyes, le Rév'd M. McHugh officiant. M. Joseph F. Burke et Mlle Mary F. Keyes ont agi comme garçon et fille d'honneur. Les nouveaux époux sont allés faire leur voyage de noces au Canada et demeureront 86 Broadway à leur retour.

S'il faut en croire un confrère local, il se ferait un mouvement sérieux en ville dans le but de faire adopter le corsage blouse par les membres du sexe fort. Plusieurs concitoyens bien connus, entre autres MM. A. G. Thompson, maître de poste, E. B. Conant, D. L. Page, Thomas Lennon, se sont prononcés en faveur de l'innovation. A vrai dire, nos vestes sont trop épaisses pour la saison des chaleurs et le corsage blouse aurait le double mérite d'être confortable et chic.

Quand la ville a été divisée en neuf quartiers nouveaux, il y a quelques années, la répartition a été faite d'après le nombre des votants enregistrés et non d'après les polls cotisés, sans faire aucune prévoyance pour l'augmentation probable de la population. Un des résultats de cette erreur est que, lorsque les gens cotisés voudront s'en donner la peine, il y aura autant d'électeurs dans un seul precinct du quartier sept que dans tout le quartier neuf.

M. Alfred Daigle a acheté un terrain de M. Miles F. Brennan, sur la place Coburn, à Dracut.

M. Philip P. Connors a obtenu le contrat pour la construction du sentier de bicycliste à Silver Lake.

Les membres de l'union des cardeurs et éplucheurs ont eu un beau pique-nique à Belle Grove, samedi dernier.

Le capitaine Livingston et les lieutenants Kittredge et Rose, de la Cie C, ont reçu leur nouvelle commission.

La première brigade de la milice volontaire du Massachusetts campera le 19 août prochain pour les exercices annuels réguliers.

Il y a eu 49 décès en ville la semaine dernière dont 17 parmi nos compatriotes. Il y a eu deux cas de diphtérie et 17 de choléra infantum.

Nos lectrices devront prendre notice que le prix des soies par A. G. Pollard & Cie est 35c au lieu de 33c tel qu'annoncé par erreur samedi.

Mme E. M. Biron, sa sœur Mlle Emma Landry, et Mlle Elouardina Berger sont parties hier soir pour Trois-Rivières, où elles passeront une couple de mois de vacances.

Le nouveau système de pavage en asphaltina a presque détruit l'industrie des paveurs en blocs dans Lowell et bon nombre de ces ouvriers, jadis employés par le département de la voirie à de forts salaires, sont depuis sans ouvrage.

MM. Demetrius Levesque et George Lalibérté, de Nashua, qui ont passé la journée de dimanche chez leur parent, M. Vaillancourt, de la Lakeview Ave, sont partis pour Nantasket Beach où ils passeront huit jours.

La police locale a reçu avis du surintendant de la maison des pauvres à Haverhill, qu'un nommé John Curry, qui prétend venir de Lowell, s'y meurt et qu'il aimerait à voir ses parents avant d'entreprendre le grand voyage.

Le chœur de l'église St Joseph chanters, dimanche prochain, la messe de La Hache *Missa pro Pace*, à l'occasion de la réouverture du temple canadien sous sa toilette nouvelle. M. H. A. Racicot, le directeur du chœur, s'est donné beaucoup de peine pour en assurer le succès.

La grande compagnie de Buffalo Bill's Wild West est arrivée en ville hier venant de Manchester, N. H. Cet avant-midi, la parade de rigueur a eu lieu en ville et la première représentation est commencée au moment où nous mettons sous presse. Il y aura une autre séance à huit heures, ce soir, sur le terrain de l'exposition.

La police a été informée ce matin de la disparition de M. Arthur Levasseur, typographe, qui pensionne chez sa mère rue Gage. On ne l'a pas vu en ville depuis vendredi matin, et sa famille craint qu'il ne lui soit arrivé malheur. Toutes informations à son sujet seront reçues avec reconnaissance de la part de sa famille, au bureau de L'Etoile.

UNE RUMEUR.

Un Jeune Levasseur se serait Noyé.

La rumeur a circulé vers midi sur la rue Merrimack, de la rue Hanover à la rue Cabot, qu'un jeune garçon du nom de Levasseur était tombé dans le canal Suffolk vers les onze heures.

Cette rumeur dont l'origine semble remonter à une fillette de dix ans du nom de Lussier, qui prétendait avoir vu le jeune garçon tomber à la renverse en bas du garde fou sur lequel il était monté, parait dénuée de fondement.

Plusieurs personnes dignes de croyance que nous avons vues près de l'endroit de la prétendue noyade nous ont assuré qu'il n'y avait eu aucun accident de ce genre dans le canal à cet endroit ce matin.

L'officier de police du quartier dément aussi la rumeur. Il a eu vent de l'histoire et s'est convaincu qu'elle avait dû être inventée à plaisir.

La jeune Lussier prétendait aussi que les parents de la victime demeurent rue Moody.

Renseignements pris chez MM. J. Bte et Olivier Levasseur, qui demeurent dans l'édifice Marin, leurs enfants sont tous bien portants et étaient au diner ce midi.

Espérons que la rumeur est, aussi bien qu'elle le semble, dénuée de fondement.

POUR LA BEANDERIE CANADIENNE, on désire vous demander votre faveur avant les derniers jours de la semaine, vu la grande quantité d'ouvrage. Laissez vos ordres aux bureaux suivants: M. Parent, 307 rue Middlesex; W. Jean, 300 rue Moody; Beaudette, 135 rue Market. W. JEAN, Prop.

PREMIERE VICTIME.

LE "KISSING BUG" ARRIVE A LOWELL.

Une Nouvelle Epidemie d'Insectes dangereux.

Le "kissing bug" a fait son apparition à Lowell, et a choisi comme première victime Mme James Dawson, qui demeure au No 84 rue South Whipple.

Mardi dernier, Mme Dawson, en visite à Robin's hill, Chelmsford Centre, a été piquée à la paupière par l'insecte venimeux. La piqûre a causé un empoisonnement du sang des plus graves. Aussitôt après qu'elle eut été piquée, Mme Dawson s'est plainte de douleurs cuisantes à la figure. Son œil était enflé au point de l'empêcher de voir, et des humeurs apparurent sur sa figure et sur ses mains. Un médecin fut appelé, et fit tout en son pouvoir pour enrayer les progrès de l'empoisonnement.

L'état de Mme Dawson s'est sensiblement amélioré et, grâce à des soins éclairés, la première victime du "kissing bug" à Lowell est à peu près rétablie.

Quand le "kissing bug" a fait sa première apparition aux Etats-Unis, des gens mal inspirés ont voulu le baptiser du nom de Hobson. Heureusement, on s'est souvenu à temps que le Hobson qui a embrassé tant de jolies filles, est aussi celui qui a coulé le "Merrimac".

"Nous croyons devoir donner sur ce dangereux insecte des détails qui mettront nos lecteurs en garde.

Son nom scientifique est mélanolestes.

Quand on est piqué par un de ces insectes, l'inflammation qui s'ensuit est très douloureuse. Les personnes qui habitent à l'Est et au Nord de l'Etat de Washington n'ont pas beaucoup à craindre ses attaques. Il est plus commun cette année que les autres années parce que les insectes dont il se nourrit sont aussi plus communs. D'un autre côté, il serait complètement inutile de chercher des moyens artificiels pour enrayer la présente épidémie. Si celle-ci croît au lieu de décroître, il faudra bien que nous en prenions notre parti. Ce qu'il y a de plus malheureux, c'est que ce vilain insecte ait spécialement choisi la nuit pour attaquer l'homme. Une personne endormie est évidemment plus à la merci de ce redoutable adversaire que si elle était éveillée.

On signale quelques personnes atteintes à Baltimore et l'épidémie bat son plein dans le New Jersey, le Maryland et la Pensylvanie. On craint beaucoup les attaques de cet insecte sur toutes les côtes du New Jersey.

Les entomologistes affirment sérieusement que le mélanolestes quand il pique, n'a pas l'intention de faire du mal.

C'est là certainement une consolation pour les personnes piquées, mais cette consolation est elle suffisante? L'insecte enfonce son dard tout simplement pour sonder, pour constater sur quel genre de terrain il se trouve. Ce n'est que par accident, presque à regret, pourrait-on dire, qu'il pique un être à sang chaud.

Le mélanolestes est un insecte noir d'environ un pouce de long dont le corps ressemble assez à celui de l'abeille. La tête, au lieu de pinces, est armée d'une longue trompe extrêmement pointue. Cet insecte vole sans faire de bruit et, chose assez remarquable, la lumière ne l'attire pas du tout et il préfère même l'obscurité.

Decès.

Gelinas—En cette ville, samedi, Hervé, enfant d'Amédée et Marie-Louise Gélinas, est décédé au No 5 Dempsey Place, âgé de six mois.

Leblanc—Marie, enfant d'Adélard et Marie-Lodia Leblanc, est décédée hier au No 748 Lakeview ave., âgée d'un jour.

Pion—Cécile, enfant de Joseph et Geneviève Pion, est décédée hier au No 309 rue West Sixth, âgée de 11 mois. L'enterrement a eu lieu à 1 h. 30 cette après-midi, sous la direction de M. Amédée Archambault.

Cour de Police.

John J. Devine qui s'était échappé de la ferme de la cité, été arrêté, à Boston, samedi soir, par l'inspecteur Allen.

Il comparaissait ce matin en cour de police.

Il a été condamné à deux mois de prison.

John Flaherty, pour ivresse, a été condamné à $5 d'amende, et John Coursey et Charles Curneyer, pour la même offense, $6.

George N. Perkins a comparu sous l'accusation de s'être approprié des billets de chemin de fer appartenant à M. Thomas H. Kelley. Il subira son procès mercredi matin. Son cautionnement a été fixé à $200.

Daniel Keefe, pour avoir gardé chez lui des liqueurs enivrantes, a été condamné à $50 d'amende.

L'AFFAIRE DREYFUS

La Mort d'un Ambassadeur Italien

Paris, 10 juillet — Des rapports scandaleux circulent ici au sujet de la mort arrivée samedi de signor C. Ressman, ancien ambassadeur italien en France. On prétend que lorsqu'il était sur le point d'expirer, trois médecins y compris un fonctionnaire de l'ambassade italienne ont fouillé la chambre du moribond et ont enlevé une quantité de papiers.

Les journaux anti-sémites disent que ceci se rapporte à l'affaire Dreyfus.

Il appert qu'il y a environ une quinzaine, Signor Ressman détruisit une immense quantité de documents, déclarant que s'il les gardait ils pourraient "nuire à plusieurs personnes."

On dit aussi que les recherches ont pu être faites à l'instigation de Signor Crispi, le premier ministre qui a démis Ressman en 1895 comme ambassadeur à Paris parce que ce diplomate n'avait pu rendre la presse française favorable au gouvernement de Crispi.

M. Deniel, le gouverneur des Iles du Salut et directeur de l'établissement pénitentiaire dont fait partie l'île du Diable, sur laquelle Dreyfus a été emprisonné, a été renvoyé et son successeur sera M. LaBoucan.

M. Deniel a usé de beaucoup de sévérité envers Dreyfus dans l'espoir de le forcer à s'avouer coupable.

Le prince Henri d'Orléans a écrit ce qui suit au "Matin:"

"Je m'inclinerai devant la décision de la cour martiale de Rennes comme je l'ai fait devant celle de la cour martiale de 1894.

"La France, débarrassée de cet abcès, pourra reprendre son rôle glorieux."

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Les dames qui voudraient avoir un chapeau élégant pour le 4 juillet et la saison d'été trouveront ce qu'il y a de mieux en ville chez Mlle Léna Lalumière, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14. Satisfaction garantie.

Mme E. Courville, 474 rue Merrimack, vient de recevoir un stock considérable de nouveaux chapeaux d'été qu'elle invite ses nombreuses pratiques à aller admirer. Mlle Ida Courville, gérante, invite aussi ses amies.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 474 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur; satisfaction garantie.

Ayez les plus bas Prix

Que vous puissiez trouver ailleurs, puis venez ici et nous les battrons

Vente de débarras à prix réduits

TOUT MARQUE EN BAS

Chris Holmes

Magasin de spécialité, Manteaux et Habits, 124 126 rue Merrimack.

Jupes Toile et Crash, 69c, 98c, $1.49, $1.98, $2.49

Jupes Denim garnies, $1.25, $1.49, $1.98, à $2.40

Jupes Piqué blanc $1.25, $1.98, $2.98, $3.98

Jupes Duck 98c, $1.49 à $2 98

Jupes Brillantine, $1 98, $2.98, $3.98 à $5.98

Jupes Serges, $2 98, à $7.50

Encore des valeurs en corsages

Excellente température de corsages—et valeurs excellentes, naturellement. Ces corsages sont de première façon, bien faits à la mode par tailleurs. Nous sommes tiés par ticuliers pour nos manufacturiers de corsages, ma's cela nous paie et vous satisfait.

CORSAGES DE DAMES, Linons et Percales; yoke dos, collet roulé, poignet droit, quelques-uns à devant plissé, valeur réelle $1.50, 38 cents

CORSAGES DE DAMES en Linons blancs Irlandais, Piqués, Basins et Madras; yoke dos, collet détachable et poignet droit.

Quelques-uns garnis en broderie sur le yoke et le devant, d'aut es plissés, valeur réelle $1.62, 98 cents

Habits d'été pour Dames

HABITS ETON pour dames, en serge cheviotte noire ou bleu marin—gilet doublé en soie, richement brodé sur le gilet et la jupe, de $17.50. Réduits à $10.98 chacun

Habits Tailleurs Crash

Habits garnis de goût de $7.50 pour $3.98

Habits garnis de goût de $6.00 pour $4.98

Habits Duck de goût de $6.00 pour $3.98

Robes d'été pour jeunes Filles et Enfants

ROBES POUR ENFANTS, 6 à 14, dans une qualité excellente de Percale ou Guingan, avec broderie, 59c, 75c, 98c à $2.98.

Costumes de Bain. $1.49, $1.98, $2.49, à $5.98.

Costumes et Jupes Bicycle. $1.49, $2.98 à $10.98

CORSAGES DE DAMES en linon blanc extra fin, yoke à double point, devant brodé collet en toile détachable et poignet droit, valeur $2.50, $1.45

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros

(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JACKSON.

Où vous pouvez un bon choix de

LIQUEURS

Pour l'usage des familles, et la célèbre

BIERE JONES

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

Portes à Grillage,

Toutes Grandeurs.

Congélateurs White Mountain, $1.00 à $5.00.

Hamacs, 75c à $5.00.

Un fort assortiment de Paramouches pour fenêtres, pour faire à n'importe quel chassis.

Le Hachoir Ideal fait épargner de l'argent.

Outils de toutes sortes, Quincaillerie et Bicycles.

La Thompson Hardware Co., Seuls Agents

254 RUE MERRIMACK.

Employés Canadiens. MM. Lafleur et Provencher.

New York Cloak & Suit Co.

No. 12 RUE JOHN.

NOTRE VENTE ANNUELLE DE

Debarras de Mi-Ete

Commence Cette Semaine.

Il Faut que notre stock immense de Corsages, Jupes, Habits, Gilets, Collerettes, &c soit vendu.

Chaque Dollar Valant Reduit sans Egard au Cout.

COSTUMES-TAILLEURS

CORSAGES EN SOIE.

SPECIAL.

A 79c

Toutes les Jupes seront vendues de $5.00 à $8.00, réduites de moitié.

Cinq Mille Touffes de Fleurs, Seulement **15c.** **HEAD & SHAW,** LES MODISTES. 169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Chapeaux Garnis. $1.49 à $5.00. **Walking Hats et Sailors,** Valant 69c à $2, seulement 42c. **HEAD & SHAW,** LES MODISTES. 169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 11 JUILLET 1899. No 89

"BUNCO" REED

Comment il a Opere son Evasion

IL EST PARTI AVEC CENT MILLE DOLLARS

Un Ex-Forcat Raconte des Choses Etranges

Boston, 11 juillet—Levi W. Jackson, alias James D. Blake, le "dude con man", comme on le nomme, qui avait été condamné à Springfield le 30 décembre 1891 à neuf ans de pénitencier pour obtention d'argent sous de faux prétextes, a repris sa liberté samedi dernier.

Pour bonne conduite son temps a été réduit de 540 jours.

Jackson raconte ce qui suit au sujet de Reed, le fameux escroc:

"J'ai connu John Reed, le "roi des escrocs" vers 1883. Il était alors dans le "commerce de la brique d'or" et était aussi un escroc aux cartes. J'ai bien connu John, et je sais qu'il a fait plus de $100,000 dans cet Etat seulement.

"Il avait toutes les qualités du véritable "confidence man." Il escroqua $19,000 à un homme de Worcester. Dans cette ville seule il réalisa $26,000.

"Naturellement il se tenait éloigné de Boston, parce qu'il préférait avoir affaire aux fermiers.

"Je connais quelque chose relativement à l'évasion de Reed. Cela lui prit six mois pour la préparer, et elle s'opéra sans difficulté. John est très habile. Il tâta d'abord le terrain pendant quelque temps. Il me pria d'écrire quelques lettres pour lui. Je suis un sténographe, et en combinant les systèmes Munson, et Graham, je me fis comprendre.

"J'écrivis à l'épouse de Reed et à son banquier à New York. Ils comprirent mon système sténographique. Les lettres furent mises à la poste pour nous par l'un des gardes. Le banquier de Reed est un courtier louche de New York, et il lui envoya $12,000 sous forme d'un chèque certifié qui fut livré à Reed par l'un des officiers de la prison.

"Reed, comme vous vous en souvenez, quitta la prison le dimanche après-midi, avant que son procès ne commençât. C'était un arrangement en dehors de l'ordinaire. Il partit enchaîné au gardien Abbott. Le directeur de la prison lui donna une tape sur l'épaule en lui disant: "Bonne chance."

"Je puis vous dire quelque chose qui n'est pas généralement connu.

"Reed ne s'est jamais rendu à Worcester comme on l'a cru. Remarquez bien ceci, je sais comment l'évasion s'est faite.

"La place de Reed a été prise ici à Boston par un substitut qui s'en alla à Worcester. Reed se rendit à Providence ce dimanche après-midi là, et il prit le bateau pour New York. De là son évasion fut facile.

"Il s'en alla à San Francisco en chemin de fer. Il avait peint une marque de naissance très apparente sur sa figure et était vêtu comme un ouvrier.

"De San Francisco, il revint sur ses pas et finalement partit de Philadelphie pour Londres à bord d'un navire marchand chargé de fruits. Il se trouve actuellement à Londres et Mde Reed est avec lui.

"Je sais qu'il a emporté $100,000 avec lui. Naturellement, il a pris un autre nom.

"Il ne peut pas être extradé autrement je ne donnerais pas ces informations.

"Je désire dire que Reed est maître dans son genre d'opérations. Les seuls qui peuvent l'approcher sont "Grand Central Pete" et "Jo. Spencer," autrement connu sous le nom de "Peppermint Jo." Ces deux personnages sont en liberté.

"Je sais que l'argent peut tout faire au pénitencier. Les prix payés pour les commodités sont fixés. J'ai payé 25 cents bien des fois pour un journal. Le sucre est de 50 cents la livre, le beurre $2 la livre; l'opium et la morphine coûtent très cher; cinq timbres-poste de deux sous coûtent 25 cents.

"Toutes ces choses sont achetées des gardiens.

"Nous avions besoin de ces douceurs, car je pesait 183 livres à mon entrée et actuellement mon poids n'est plus que de 143 livres.

"Il y a quelques bons officiers à Charleston, et parmi eux se trouvent Charles Day, John Townsend, Daniel O'Connell et Robert Darling.

"Je ne connais pas grand chose au sujet d'aucun de ces hommes, mais je sais qu'on en parlait en bien dans la cour de la prison."

C'était la pratique de Jackson lorsqu'il opérait de louer quelque vieille grange ou autre bâtisse, disant qu'il voulait entrer dans le commerce.

Il engageait alors des peintres, des charpentiers, etc., pour remettre l'édifice à neuf. Ils travaillaient pendant quelques jours, et Jackson allait ensuite les trouver les uns après les autres et grâce à des prétextes plausibles leur empruntait une dizaine de dollars chacun. Ensuite il disparaissait.

Jackson ouvrit plusieurs fausses fabriques et réussit invariablement à réaliser de fortes sommes.

On dit qu'il fit jusqu'à $9000 dans l'une de ses opérations véreuses.

LE QUATORZE JUILLET

Une circulaire du Cardinal Richard.

Paris, 11.—Le ministre de la guerre, le général du Galliffet, fait démentir le bruit d'après lequel les dispositions prises pour la revue du 14 juillet auraient été changées. Il dit que le commandant Marchand, ses officiers et les tirailleurs soudanais prendront part à la revue comme cela a été décidé en premier lieu.

Le cardinal Richard, archevêque de Paris, a adressé aux curés de son diocèse une circulaire accordant une dispense générale d'abstinence à l'occasion de la fête nationale, vendredi prochain. La circulaire propose à ceux auxquels la dispense est accordée de dire une prière pour la France dans le but de remplacer l'abstinence. Jusqu'à ces derniers temps, le clergé ne reconnaissait pas la fête nationale; il refusait même de sonner les cloches des églises à cette occasion.

Voici une liste d'articles que vous pouvez acheter pour **25c**

3 cans de Tomates,	25c
3 cans de Blé-d'Inde,	25c
3 paquets de Macaroni,	25c
3 paquets de Vermicelle,	25c
3 paquets de Corn Starch,	25c
10 barres de Savon,	25c
3 paquets de Laundry Starch,	25c
7 barres d'Acme Soap,	25c
3 boites de Lessive,	25c
3 cans de Clams,	25c
3 cans d'Huitres,	25c
2 grosses boites de Sardines,	25c
6 petites boites de Sardines,	25c
4 livres de Prunes,	25c
3 livres de Raisin,	25c
4 livres de beau Riz,	25c
3 verres de Moutarde,	25c
2 cans de beau Saumon,	25c
4 livres de Bradt Crackers,	25c

T. VIGEANT,

694 rue Merrimack.

MAISON DE PENSION. Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Laviune, 324 rue Moody.

Petites Dépêches

La lutte entre Bates et Guild pour le poste de lieutenant gouverneur est devenue très vive.

Il paraîtrait que la démission du général Alger est devenue inévitable; il est ignoré dans toutes les nominations militaires.

L'ex-secrétaire d'Etat John Sherman est très sérieusement malade; on s'attend même à sa mort d'un moment à l'autre.

Le steamer Portia est allé se jeter sur la côte, à l'île de Flinns, près d'Halifax. Les passagers et l'équipage, soit 117 personnes, ont pu se sauver en chaloupe.

Une chose qui n'arrive pas souvent. Un pickpocket de Cleveland a renvoyé par la poste à son propriétaire une traite non négociable de $40,000 qu'il lui avait volée.

Les commissaires du service civil doivent commencer aujourd'hui une enquête sur les accusations portées par le gouverneur Rusiel contre le sénateur Gallinger, du New Hampshire.

Les chefs républicains qui sont les partisans de M. McKinley vont combattre pour que la clause de l'étalon d'or soit maintenue sur le programme de la convention nationale.

L'administration a reçu l'information que le Canada allait envoyer des troupes à la frontière de l'Alaska. Des soldats américains vont immédiatement partir pour le havre de Pyramid.

Le général Wood est de retour à Santiago et il s'est mis immédiatement à l'œuvre pour enrayer les ravages de la fièvre jaune. Il a fait rapport que sept autres soldats américains sont morts de cette maladie.

M. Watkins, le capitaine du paquebot américain le "Paris" qui s'est échoué sur un écueil en face de la côte d'Angleterre, a assumé dans un rapport toute la responsabilité, disant que le malheur est arrivé parce qu'il s'est trompé dans ses calculs. Il a été suspendu de ses fonctions pour deux ans.

Un jeune garçon de South Boston vient de mourir du tétanos. Il s'était blessé à la main avec un revolver en célébrant le Quatre. D'abord on ne crût pas sa blessure dangereuse, mais il ne tarda pas à montrer les symptômes de la terrible maladie, et il expira malgré les soins des médecins de l'hôpital civique où on l'avait transporté.

Le "New York World" dit que M. McKinley va soumettre la question de l'indépendance et celle de l'annexion au peuple cubain qui décidera laquelle de ces deux perspectives lui sourit. Le général Wood est d'avis, toujours selon la même feuille, que les Cubains vont voter en faveur de l'annexion. Le "World" ajoute que le général Brooke sera rappelé et que le général Wood deviendra gouverneur général de Cuba.

Le steamer Rosalie est arrivé à Victoria, C. A., ayant à bord 150 mineurs et $125,000 en poussière d'or.

Le premier jour du recrutement des volontaires pour le service aux Philippines, il y a eu 278 applicants acceptés sur un total de 827.

Il a été annoncé hier dans la chambre des communes anglaises qu'un nouveau traité de réciprocité commerciale aurait été conclu entre la Jamaïque et les Etats-Unis.

Les vaisseaux de guerre de l'escadre de l'Atlantique du Nord ont attiré une grande attention à Portsmouth, (New Hampshire.) Ils partiront demain matin pour Portland, Me.

Le sénateur Chandler a fait quelques corrections à l'interview récemment publié. Il prétend ne pas avoir dit qu'il n'accepterait la réélection en 1901 que si son parti était unanime à la lui accorder.

ACCUSES DE MEURTRE

Deux Canadiens en prison à Lewiston

Lewiston, Me., 11—Georges Breton et Joseph Dubé sont détenus en prison en attendant le résultat de l'enquête du coroner sur la mort de Ludger Cantin. Le défunt était âgé de 26 ans, célibataire, cordonnier de son métier et fils de William Cantin, de Manchester, N. H.

Vers les onze heures de l'avant midi, Cantin, qui passait dans la rue Lisbon, a été accosté par Breton et Dubé, qui sortaient d'une buvette. Breton lui a demandé s'il faisait jour ou nuit; Cantin a répondu que s'il (Breton) n'était pas si ivre, il n'aurait pas besoin de faire une pareille question.

Alors, dit-on, Breton a frappé Cantin, l'envoyant tomber dans la rue, et Dubé lui a sauté deux fois, à pieds joints, sur la figure.

Cantin n'a pas remué après sa chute.

On l'a ramassé sans connaissance et il est mort à deux heures sans avoir repris l'usage de ses sens. L'autopsie a révélé une fracture du crâne avec congestion du cerveau. Le mort était un jeune homme de bonnes mœurs et dont la réputation ne laisse rien à désirer.

Breton a été écroué immédiatement après l'agression et Dubé a été arrêté à quatre heures de l'après-midi.

Il Meurt Pauvre

New York, 11 juillet—Charles Graham, le chansonnier, vient de mourir à l'hôpital Bellevue.

Malgré la grande popularité de ses chansons, il est mort sans le sou. Pour la plupart de ses œuvres il a été très faiblement payé. L'une de celles qui a le plus de succès "Two Little Girls in Blue", ne lui a rapporté que $10.

Graham était né à Boston (Angleterre) en 1863; il laisse une femme et cinq enfants.

DE CASTELLANE

UNE REBUFFADE POUR LE MARI D'ANNA GOULD

Le Prince de Monaco l'Accuse d'etre un Faux Comte

Paris, 11 juillet—Le prince de Monaco a refusé de se battre en duel avec le comte Boniface de Castellane, le mari de Mlle Gould, à cause de l'affaire Dreyfus, sous le prétexte que le comte n'a pas droit au titre qu'il porte et que par conséquent il ne se trouve pas du rang du prince.

Cette querelle provient de l'ardente sympathie envers Dreyfus et Mde Dreyfus de la part du prince de Monaco, ce qui a fort déplu à de Castellane.

Après que le prince eut écrit à Mde Dreyfus invitant son mari à lui rendre visite dans son palais après qu'il aura été déclaré innocent, le mari royaliste d'Anna Gould l'insulta dans une lettre publique.

La philippique de Castellane a causé la plus grande sensation à Paris et à Monte Carlo.

Le "Siècle," l'un des principaux organes dreyfusistes, mène une campagne contre de Castellane qu'il appelle un faux comte et il a annoncé son intention de publier bientôt la biographie de Jay Gould, le père de la comtesse.

De Castellane prend le goût des duels.

Il lança un cartel à M. Turot, membre du personnel de rédaction de la "Petite République," à cause d'un écrit scandaleux relativement à la conduite du comte vis-à-vis d'une nourrice de sa maison, qui avait été arrêtée sous l'accusation d'avoir tué ses deux jumeaux.

CAPITAUX ESPAGNOLS.

Des Milliers de Dollars retirés de Cuba.

Mexico, 11—Les Espagnols qui faisaient autrefois des affaires à La Havane et dans d'autres villes de l'île de Cuba arrivent ici dans le but d'y placer leurs capitaux. Ces gens affirment que d'ici au mois d'octobre $130,000,000 de capitaux espagnols seront retirés de l'île parce que les Espagnols à l'aise ne veulent pas risquer leur fortune pendant cette période de troubles politiques et s'exposer à tomber entre les mains de politiciens cubains.

L'argent qui est retiré par les Espagnols est en espèces sonnantes dont une grande partie sera transportée en Espagne pendant que le reste viendra à Mexico.

Les marchands et planteurs espagnols qui sont arrivés ici disent que les Anglais sont les capitalistes les plus hardis maintenant à Cuba et déclarent que les Américains sont timides et ont perdu plusieurs grosses affaires qui sont tombées dans les mains des Anglais.

Un Monte Carlo Americain.

New York, 11.—Des gens très riches projettent de fonder à moins de 30 milles de Washington, D. C., un véritable Monte Carlo, qui sera composé d'un café immense avec salle de jeu, de somptueuses villas, un vaste palais de plaisir, un hippodrome que Richard Croker, de New York, dirigera, de magnifiques chemins de promenade, des parcs, des parterres, sans compter un grand pavillon sur le plan du temple mormon à Salt Lake City, où des opéras pourront être donnés.

Le colonel Ambrose C. Dunn, un gradué de West Point, un ex-officier de l'armée qui est un ingénieur de renom, a, en sa qualité de vice-président de la Chesapeake Bay ... traction Company, soumis une pétition dans ce sens.

Ses associés sont David H. Moffatt, le fameux multi-millionnaire de Denver; Otto Mears, un autre millionnaire du Colorado, et Charles Pepper de cette ville.

Déjà plusieurs centaines de mille dollars ont été dépensés par les promoteurs.

Le chemin, qui aura 22 milles de longueur, est presque terminé. On est à construire une grande jetée et un casino. Des contrats pour un hôtel de $230,000 ont été accordés.

Putnam & Son

Il ne Reste Aujourd'hui

que 42 des beaux CHAPEAUX SAILOR POUR FEMMES,—trop peu pour en parler.

Ce sont là tous ceux qui restent des beaux Sailors Dunlap et Knox, et ils comprennent les plus dispendieux que nous ayons, les prix réguliers étaient $1.98, $2.39 et $2.97; tous sont réduits maintenant à

89c.

Les PARAPLUIES EN SOIE TAFFETAS se sont vendus rapidement la semaine dernière—ce sont des marchandises merveilleusement belles pour très peu d'argent nous les avons achetés pour environ la moitié de leur valeur réelle et nous les vendrons au même taux. Bons pour le soleil ou la pluie; c'est la plus grande chance des vacances en beaux parapluies qui se soit présentée.

PARAPLUIES EN SOIE TAFFETAS pour FEMMES, monture paragon, baguette d'acier et manche Congo, valant $1.50, pour

98c.

PARAPLUIES EN SOIE TAFFETAS pour FEMMES, manche Princess de choix en bois naturel et métal de fusil, attaches en ruban, étui et glands en soie, valant $2.50, pour

$1.47.

PARAPLUIES EN SOIE TAFFETAS pour HOMMES, baguettes d'acier, montures paragon, étui et gland en soie, valant $2.00, pour

$1.12½.

Putnam & Son,

166 rue Central.

Si vous désirez un bon verre de **SODA**

VISITEZ LA..........

COSMOPOLITAN PHARMACY,

496 RUE MERRIMACK. (Jus de Fruits Seuls Employés.)

Soda à Crême Glacée, 5 cts le verre,

Crême glacée à la pinte prête à être emportée.

Nous faisons notre propre crême glacée. Nous n'employons que de la crême pure et de bons œufs.

Employés Canadiens

Chez A. G. Pollard & Cie.

Messieurs

H. St-Martin,
Aug. Richard,
Wildy Chaput,
Joseph Dubé,
Alex. Archambault,
Archie Archambault,
Philippe Côté,
Chas. de Laronde,
Alex. Lafontaine,
Nap. Lozeau,
Geo. Lanctot,
Joseph Yon,
Désiré Chaput,
E. M. Barrette,
Leonce Fortin,
James Mountain,
Thomas Bélanger,

A. G. POLLARD & CIE.

Aujourd'hui Est Commencée Notre Grande Vente de

COUPONS DE SOIES FLEURIES

a 35c la vge.

Pour de belles soies valant en pièce $1.00 la verge; elles sont mises, comme les années passées, en patrons de robes et en patrons de Corsages, Jupes, etc.

C'est une occasion excellente pour se procurer une belle robe durable ou un corsage en soie pour peu d'argent.

Depts. des Soies et Etoffes à Robes.

A. G. POLLARD & CIE., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Employés Canadiens

Chez A. G. Pollard & Cie.

Joseph Ouilette,
John Richard,
Mme M. H. Jacques,

Demoiselles,

Eug. St-Martin,
Ida Lapierre,
M-Lse Clément,
Rose Glody,
Adèle Yon,
Ella Farrell,
[illegible]
Léa Brunette,
Lillian Ouellette,
Jennie Brunelle,
Anna Traversy,
Eugénie David,
Léa Racicot,
Mattie Brodeur,
Alma Mineau.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 87 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mardi 11 Juillet 1899

Progres.

Il existera toujours des pessimistes, c'est-à-dire des gens toujours portés à voir tout en noir, comme d'autres voient tout en rose. Au sujet de l'avenir de notre race sur le sol d'Amérique, les uns sont désespérés et les autres—nous sommes de ceux-ci—affirment que les Canadiens-français sont en bonne voie et qu'il ne leur reste plus qu'à exercer un peu de vigilance pour être sûrs du lendemain.

M. Benjamin Sulte, publiscite si foncièrement patriote, vient, dans un récent article, nous offrir des preuves statistiques de la vitalité et des progrès de notre race dans la région qu'il habite, c'est-à-dire Ottawa.

Voici ce qu'il a écrit:

"La ville d'Ottawa, en 1881, comptait 11,511 protestants, 9,384 Canadiens français, 6,617 Irlandais catholiques.

"En 1891: 16,189 protestants, 12,790 Canadien-français, 8,399 Irlandais-catholiques.

"Depuis sept ou huit ans, les villages situés le plus près de la ville se sont annexés à celle-ci et, comme ils sont tous presque uniquement protestants, la masse de 45,030 âmes qui forme actuellement la ville me paraît se diviser comme suit: 27,000 protestants, 17,000 Canadiens-Français, 10,000 Irlandais catholique. Il n'y a plus de villages à faire annexer, donc à l'avenir, notre force d'expansion ne sera gênée par rien. Déjà Hintonbury (annexé) est sérieusement entravé par les Canadiens-français et, partout ailleurs, ils pénètrent de plus en plus chaque jour dans les districts nouveaux qui agrandissent la ville.

"Un recensement fait en 1896 par ordre de Mgr Duhamel donne au diocèse d'Ottawa 125,000 protestants inclus dans les limites des paroisses catholiques.

"La majorité est catholique puisqu'on y voit 58,673 Irlandais de cette croyance et, chose à peine imaginable, 109,673 Canadiens-français!

"La progression de ce dernier élément, depuis un demi-siècle, indique qu'il aura la majorité absolue sur tous les autres réunis vers 1925, dans une étendue de territoire qui serait un royaume en Europe. De fait, la vallée de l'Ottawa est un second Canada français situé à l'ouest du premier et qui a son existence propre, tout comme si l'autre, n'existait pas."

Ajoutons à ces renseignements que les Cantons de l'Est étaient presque exclusivement Anglais il n'y a pas encore bien longtemps, et que de nos jours les nôtres y composent une majorité qui grandit sans cesse, au point que Sherbrooke a un maire canadien-français.

Et dans la Nouvelle-Angleterre, nous ne perdons pas de terrain, au contraire.

La Cause de la Richesse de l'Angleterre.

Une revue de Paris, le "Correspondant," publie un intéressant article (attribué au duc de Broglie), sur les relations de l'Angleterre avec les grandes puissances européennes. Nous en détachons l'extrait suivant qui se rapporte à la fortune de l'Angleterre:

"La fortune de l'Angleterre en ce siècle est un phénomène unique de l'histoire du monde. En un temps où les deux outils essentiels du travail humain, les deux facteurs de la richesse et du progrès, ont été la houille et le fer, il s'est trouvé que la nature avait donné au peuple britannique plus de houille et plus de fer, et de meilleure qualité, et plus faciles à exploiter qu'à aucun autre pays.

"L'Angleterre moderne industrielle et commerçante, jaillit des flancs défoncés du sol noir comme un produit naturel de la terre nationale fécondée par le travail d'une race énergique.

"La mer, que des fleuves larges comme des golfes conduisent jusqu'au cœur du pays, comme pour mêler plus intimement les eaux à la vie anglaise, était là pour porter à travers le monde les produits des manufactures. L'Angleterre devint la première puissance commerciale parce qu'elle était la première puissance productrice. Comme on l'a dit très heureusement, c'est à une série "d'accidents" qu'elle a dû surtout sa royauté économique.

"Ainsi, l'exportation est indispensable à la vie de l'Angleterre, faute de débouchés, elle mourrait étouffée sous l'amas inutilisé de ses houilles, de ses fers, de ses étoffes, de machines et de tous les produits d'une industrie nécessairement grandissante.

"C'est en échange de ses articles manufacturés qu'elle reçoit le pain, la viande et toutes les denrées, nécessaires à sa faim, qu'elle est devenue incapable de produire elle-même. Si elle n'exportait pas, la Grande-Bretagne ne mangerait pas ou elle se ruinerait pour manger.

"Garder les anciens marchés et en ouvrir de nouveaux, au besoin par la force, assurer par une suprématie navale constante la sécurité absolue des routes du globe, c'est donc pour l'Angleterre, plus que pour tout autre nation, un besoin toujours plus impérieux à mesure que s'accroît l'activité de son industrie. Les nécessités économiques déterminent les directions de sa politique.

"Dans l'universel conflit des intérêts, l'Angleterre productrice toujours plus féconde, ne peut vivre qu'en grandissant sans cesse. car elle pourvoit à la nourriture quotidienne et à la paye d'une population ouvrière toujours plus nombreuse et plus exigeante; sur la pente où elle est engagée, elle ne saurait donc s'arrêter; comme le juif de la légende elle est condamnée à marcher sans trêve, sans jamais trouver l'équilibre ni le repos.

"Ainsi de la forme moderne de la production industrielle naît la concurrence commerciale internationale, et la concurrence aboutit à la conquête.

"Les hommes d'Etat anglais sont talonnés par cette nécessité salutaire d'une activité toujours en éveil et laborieuse comme cette ruche de travailleurs qu'ils ont charge de faire vivre.

"Si leur vigilance venait à s'endormir, l'immense atelier peu à peu s'arrêterait, les machines cesseraient de tourner, les hautes cheminées de cracher sur les campagnes les flots empestés de leur fumée, et les ronces se traîneraient parmi les débris noircis des usines, comme elles poussent dans les ruines de ces anciennes abbayes et de ces châteaux, si nombreux jadis sur le sol fertile de la vieille Angleterre, vestiges d'une ... et brillante époque de prospérité agricole, derniers témoins d'une civilisation morte."

Londres est la plus grande ville du monde. Sa population est égale à la population réunie de Paris, Berlin, Rome et St Pétersbourg.

On télégraphie de Leipsic qu'un chat a dévoré deux bébés dans leur berceau.

C'est assez pour terroriser bien des mères qui donnent souvent autant de soins à leurs chats qu'à leurs bébés.

Le chat avait étouffé l'un des bébés en le prenant à la gorge.

Quant à l'autre il lui avait déjà mangé un bras et le nez quand on l'a ...

Qu'est-ce que l'ordre dans une nation? Donoso Cortès l'a défini magnifiquement: l'action des intelligences dans le vrai, des volontés dans l'honnête, des esprits dans le juste.

L'ordre véritable existe lorsque les ... politiques ... les vrais ... sont proclamés, ... défendus.

Il est onze heures du soir.

—Qu'as-tu donc? demande à son ..., la mère de famille. Tu parais tout bouleversé?

Je ... qu'il était à peu près temps de lui faire comprendre au jeune homme qui vient voir notre fille qu'il était assez tard pour mettre fin à sa visite. Je suis entré dans le salon, leur ai lancé à tous deux un regard sévère et, délibérément, j'ai éteint le gaz.

—Grand Dieu! Et s'est-il fâché?

—Oh non! il m'a dit: "Merci."

—Tu me disais jadis que tu mourrais pour moi, Alfred, et tu ne veux pas seulement faucher la pelouse pour me faire plaisir.

—C'est parfaitement logique aussi, Marie. Si je mourais pour toi, ça serait fini du coup; mais si je fauche ta pelouse une fois, ça sera à recommencer tous les quinze jours.

Un rapport officiel constate que 1,170 divorces ont été accordés dans l'Etat du Michigan, durant l'année 1898.

Des parties intéressées 1,468 mariées dans l'Etat même et 111 au Canada.

C'est une statistique effroyable.

Après une discussion qui a duré nombre d'années, le gouvernement russe a enfin décidé d'abandonner le calendrier Julien pour adopter le grégorien qui était en usage par tout l'univers excepté en Russie et Grèce.

Brown—Je suis surpris que des grandes maisons d'éducation comme le Yale et le Harvard n'annoncent pas dans les journaux.

Towne—Elles annoncent; mais elles appellent cela "le jeu de football."

C'est un fait assez curieux que la reine Victoria ait un nombre égal de petits enfants et d'arrière-petits-enfants—32 des uns et des autres—ce qui avec ses sept enfants vivants, lui donne un total de 71 descendants.

Mlle Marie Williams, de Wichito, Kansas, a organisé une société de jeunes filles qui se sont engagées à n'épouser aucun autre homme que ceux qui ne sont battus sous F...son.

Si vous voulez non seulement faire prospérer mais encore moraliser un peuple et le rendre mûr pour la liberté, instruisez-le; instruisez-le, et ne craignez pas si vous devez diriger cette éducation.

Que de morts avant la mort! La mort des affections, la mort des espérances, la mort des opinions, la mort des souvenirs: l'homme, en marchant, sème de ruines son chemin.

La question du suffrage universel en Belgique menace de provoquer une crise ministérielle aussi grave que celle de 1893 qui a failli jeter le pays dans une révolution.

Chaque homme voit un ange dans sa mère et chaque homme a raison, car c'est pour son enfant que la femme ouvre tout son cœur.

La vertu n'est pas de haïr la vie, mais plutôt de se raidir contre les coups de la fortune et de ne jamais céder à ses atteintes.

Quelle inconséquence que d'abréger par mille excès une vie dont on n'envisage le terme qu'avec frayeur.

—Dites-moi donc, docteur, ce que vous faites dans un cas de rhume.

—J'éternue, madame.

Si tous les chrétiens de nom étaient des chrétiens de fait, la question sociale serait résolue.

La foule ne résiste jamais à la vue des enfants; il y a des mères dans toutes les foules.

Le mensonge décèle une âme faible, un esprit sans ressources, un caractère vicieux.

Les révolutions font reculer l'humanité, les réformes seules la font avancer.

La vraie science de la vie n'est pas de savoir se souvenir, mais de savoir oublier.

Quand le plaisir est le fruit du crime, la peine est toujours la suite du plaisir.

Il paraît que tous les navires de guerre capturés à la Chine par le Japon durant la guerre récente entre les deux pays seront remis à la Chine pour lui permettre de défendre avantageusement son territoire contre les incursions du dehors.

Par ce temps de fortes chaleurs, il sera peut agréable à nos lecteurs d'apprendre qu'il y a encore de la glace sur les lacs Bennett et Summit, dans l'Alaska. Cela vaut la peine d'y aller.

La récolte des pommes, des poires et des cerises dans le Maine est gravement menacée par les chenilles, dont cette région est infestée.

En Allemagne les employés du bureau de poste n'ont pas le droit de se marier sans la permission spéciale du gouvernement.

L'Europe produit tous les ans 15,000 tonnes de cire, valant 33 millions, et 10,000 tonnes de miel, valant 15 millions.

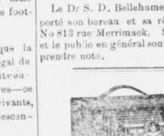
Sans Précédent

Mes prix sur mes chapeaux tout garnis sont les plus bas de la ville. Venez voir pour vous en convaincre. N'oubliez pas de venir me voir au No 616 rue Merrimack, vis-à-vis de la rue Race.

MDE MAXIME LEPINE.

Demenagement

Le Dr S. D. Bellehumeur a transporté son bureau et sa résidence au No 813 rue Merrimack. Ses clients et le public en général sont priés d'en prendre note. 30j



Appareils photographiques en grande variété et tout ce qui se rattache à la photographie, maintenant en vente aux plus bas prix chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Avis aux amateurs de cet art si utile et si amusant. Vous êtes spécialement invités à visiter ce département à la "Lowell Pharmacy." Une chambre noire parfaitement équipée vient d'y être construite pour l'accommodation des patrons. On y enseigne gratuitement les principes élémentaires de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Cameras des meilleures manufactures, depuis $3.50 en montant. Tous les accessoires et produits chimiques sont également marqués aux taux les plus réduits.

Amateurs en photographie venez nous faire une visite. Il ne vous en coûtera rien pour examiner tout notre assortiment.

Faites-nous parvenir votre adresse et nous vous adresserons de temps à autre de la matière à lire qui ne peut manquer de vous intéresser sur le sujet de la photographie.

DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE.

PERDUE—Lundi avant midi, entre le pont neuf rue Moody, par la rue Cabot jusque dans le Petit Canada, une couverte blanche de voiture. Prière de la rapporter à l'Etoile. 13j

A VENDRE—une bonne maison de pension. S'adresser au bureau de L'Etoile. On vendra pour cause de maladie. 3no

ON DEMANDE Servante générale ou cuisinière. S'adresser chez Dame Joseph Ricard, 127 rue Paige. 12j

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS

Guérit Douleurs de Reins, Maladies du Foie, Désordres Urinaires et Constipation. Fabriqué par la DR. JACQUES MEDICINE CO. 117, rue Central. - - Boston, Mass.

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.

Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.

Habillements de $25 pour $18

Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,

Marchand - Tailleur

Fashionable,

24 - RUE MIDDLE - 24

JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

37 RUE CHERVER.

Carrosses électriques et Robes ... pour ... mariages et enterrements—Tel. ...

PILULES NERVITA Rendent la VITALITÉ ...

NERVITA MEDICAL CO.,

Rues Clinton et Jackson, Chicago, Ill.

En vente chez Hillsgrove & Co., ... Lowell, Mass.

80 Sortes Différentes LANTERNES JAPONAISES

Justement reçues, ...

3c. à 50c. chacune.

"Prix spéciaux ..."

C. B. Coburn & Co.

63 rue Market.

Jos. Chouinard, Commis Canadien.

L'Immense Magasin de Musique de STEINERT,

Reconnu comme Quartiers Généraux de Lowell pour Pianos, Orgues, &c.

Ce serait une folie pour vous d'acheter ailleurs sans avoir vu son stock.

130 rue Merrimack.

FRANK BEAUCAGE, Commis Canadien

Duval's Cash Market

L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves. Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison. Tout ordre promptement livré à domicile.

☞ Nos prix sont toujours des plus modérés.

E. A. DUVAL,

No. 636 rue Merrimack.

Bas Taux de Téléphone

Echange de Lowell.

Seulement $25.00 par année,

Circuit: métallique, service mesuré, pour un téléphone à place d'affaires ou résidence.

Pouvez-vous vous en passer?

Le gérant fournira tous les détails.

New England Telephone and Telegraph Co.

ASSURANCES

De toute Description.

Fred. C. Church,

AUTREFOIS

H. C. Church & Son.

53 rue Central, CENTRAL BLOCK.

Louis Alexander,

TAILLEUR-IMPORTATEUR,

65 rue Central.

Autrefois de la 5ème Avenue, New York, est un coupeur pratique de première classe et de longue expérience pour une coupe de choix.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire et bien afin de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis.

☞ Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Charbon! Charbon! Charbon!

Bon Marche,

Wm. KITTREDGE CO

Bureau: rue Middle,

Cour: au pied de la rue Pond

Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin en Bailes, &c. Téléphone 114-2.

Laissez-moi Vous Dire

Ce que le DR SETH

Arnold's Balsam

A Fait pour Mon Enfant.

... —DALLAS PITMAN

Il Guérit les Attaques Subites de Diarrhée, Dysenterie, Choléra Infantum.

Vendu par tous les principaux droguistes

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,

Jacob Rogers, trésorier,

S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds

CHAPEAUX GARNIS

A BON MARCHE.

Coupons de toutes sortes à bas prix.

MARCHANDISES SECHES.

Mme E. RIOPELLE,

200 RUE AIKEN

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez

J. D. GRANT

64 RUE MERRIMACK

Jonces de Mariage,

Jonces de Fiançaille,

Chaines et Loquet de Montres.

Bocaux en VERRE

Pour Fruits.

W. T. S. Bartlett

653-659 rue Merrimack.

(Près de la rue Cabot.)

PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien

Wm. Fitzgerald & Son

—MARCHANDS DE

Bieres, Vins,

Liqueurs, Cigares,

Bieres Anglaises

et Porter de Dublin

Constamment en mains.

Bières, Lagers et Porters en bouteille.

77 à 81 Broadway,—Lawrence.

Toute commande promptement envoyée à domicile par express.

ROUES

Marquées Bas

Jusqu'a Terre!

Voici maintenant votre chance. Des lots pour Dames et Messieurs.

N'attendez pas que votre voisin ait fait son choix, mais venez pendant que l'assortiment est bon.

Il y a

Quatre Mois de Bonne Promenade

et les patrons ne changeront pas en 1900.

☞ Ne manquez pas ceci.

Geo. H. Bachelder,

Tél. 671-3, 18 rue Central.

J. W. Bennett & Co.,

Contracteurs

Et Constructeurs.

J. B. SIDLEY & BROS,

Bâtisse P. H. de Van N... Lieux de Harvard, Liqueurs de choix, No. ... rue Essex, Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

☞ Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Bellefeuille qui vous servira avec courtoisie.

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques

Résidence et Bureau, 191 rue Grand

HEURES DE BUREAU: ... Dimanche sur appointement seulement.

F. P. LEW, Prop.,

Merrimack Dyeing and Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

Quelques Beaux

PIANOS DROITS

Et les meilleures

MACHINES A COUDRE

Seront tout vendus à bas prix pour argent comptant.

No. 15 rue Palmer, chambre 5,

J. A. GREEN, Agent.

Lakeview Park

Lieu de rendez-vous des familles, le jour

Quilles, Danse, Chaloupes, Peche, Carousel, Balançoires

Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.

MOUNTAIN ROCK ZOO

Commodités non égalées pour Diners Privés dans le Pavillon, conduit par la D. L. PAGE CO.

Theatre Lakeview

James Gilbert, Gérant pour Grant & Flynn

SEMAINE, DU 10 JUILLET.

UN SUCCES POSITIF

La Robinson Opera Co.

Présentant les populaires

Chimes of Normandy

En Trois Actes.

Orchestre	20c
Parquet	10c
Balcon	5c

La Semaine Prochaine

"LA MASCOTTE"

Passage 5 cents.

BOSTON & MAINE R.R

Arrangements d'Hiver, 3 Oct. 1898.

DIVISION OUEST

Les trains laisseront la station sur la rue Middlesex Lowell:

Pour Boston—A 5.50, 6.15, 9.25, 10.50 a m; 12.05, 12.45, 2.30, 3.10, 4.05, 5.10, 6.15, 7.05, 9.25, p. m;—Dimanches, 8.15, a. m; 12.05, 4.05, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Lawrence—6.50, 8.00, 9.25, 10.50, a. m; 12.05, 2.30, 3.10, 4.05, 5.10, 6.15, 7.05, 9.25 12 25 B, Dimanches 8.15, a. m; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Haverhill—6.50, 8.30, 9.25, 10.50, am; 12.05, 5.m, 3.10, 4.05, 5.10, 6.15, 7.05, 9.25, 11.25 B, p.m. Dimanches, 8.15, a. m; 12.05, 5.30, 7.25, p.m.

Pour Salem et Lynn—12.05, ... p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 1.30, 10, p. m.

Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, a. m; 12.05, 3.10, 4.05, 5.10 p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Rochester et Alton Bay—6.30, a. m; 12.05 p. m.

Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Saco et Portland—6.50, 8.30, a. m. 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Augusta Bath et Waterville 6 28 8.30, a m 12.05, p. m.

Pour Lewiston—6 28, 8.30, a. m; 12.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m; Dimanches, 5.30, p. m.

Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. S.—5.10, p. m. (Dimanches exceptés.)

B. mercredi et samedi seulement

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston—5.45, 6.35, 8.12, 7.45 ... 9.15 9.40 11.00, a. m. 1.40, ... 4.25, 5.44, ... a m.

Dimanches, 8.45, a. m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston—5.48, 6.... 7.15, 17.04, 17.2, 17.28 7.33 7.48, 8.57, 9.19, 9.50, 11.03, 11.43 a. m; 12.16 1.43 ... 3, 3.4, 4.26, 5.22, 5.49, 6.32, 7.49 p. m Dimanches 7.20 7.29, 8.48, 9.19, a. m; ... 5.58, p. m.

Pour Woburn 6.25, 17.04, 7.45, 11.0... a. m 1.40, 4.25, p. m. Dimanches, 8.45 a. m, ... p. m.

Middlesex St. Depot Via Bedford.

Pour Lawrence—6.25, 10.00, a. m; 4.15, p. m.

Pour Salem et autres stations—17.35, a. m 1.25, 5.50 p. m.

☞ Les heures données plus bas sont du Middlesex St. Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7.10 a. m. 12.00, 3.01, 5.42, p. m. Dimanches, ...

Pour Amherst, Milford et Wilton—9.12, a. m; 1.00, 3.46, 5.40, p. m. Dimanches, 2.00, p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene—9.12, a. m; 3.41, p. m. Dimanches pour Greenfield 2.00, p.m.

Pour Nashua, Manchester et Concord—7.40 9.12, 9.40 a. m; 12.12, 1.00 1.40, 3.41, 5.40, 6.22, 8.10, 8.40, p. m. Dimanches, 3.08, 10.09 a.m; 2.00, 6.02, 8 40 p. m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—9.12, 9.40, a. m; 12.12, (1.48 pour Franklin et Bristol seulement) 3.41, 18.10, p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N. H., Claremont et Claremont Junction—7.40, a. m; 1.40, p. m.

Pour St. Johnsbury et Lyndonville. via Wells River—9.40, a. m. 1.40, 18.10 p. m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction Burlington et St. Albans, via la Ligne du Central Vermont—9.40, a. m; 12.12, 18.10, p. m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line 9.40. a. m. 8.40 p. m.

Express de Québec via White River Junction 9.40 a. m. 8.10, p. m; tous les jours, excepté le dimanche.

D. J. FLANDERS, Agt Gén. des passagers.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez

F. L. Richard,

56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quand ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

Ledger de 1000 pages relié en basane. $1.98

Bibles, ... Papier ... Papeterie ...

LIBRAIRIE MERRILL.

... rue Merrimack. TELEPHONE ...

—A Bon Marché chez—

A. H. CLUKE

SELLIER,

340 rue Bridge.

Harnais de toutes sortes, Couvertures de Chevaux, Fouets, Brides et Selles. Un bon Harnais pour $9. C'est la place pour les bas prix.—Tél. ...

Sam. Renaud,

Entrepreneur de Pompes Funèbres

602 rue Middlesex.

91 RUE ARCH.

... Avec la bienveillante attention de ... bile voudra bien donner l'encouragement ... compatriote.

☞ Spécialité sur Embaumage

LE REGULATEUR DU DR PEAN... Guerit toutes les maladies et faiblesses des femmes, ainsi que les menstruations douloureuses et irrégulières.

UNE SEULE BOUTEILLE VOUS FERA DU BIEN. Prix $1.00

Feuilleton de L'Etoile. No 71

Bras-D'Acier

PAR

ALFRED DE BREHAT.

TROISIEME PARTIE

XXII

—Caramba! s'écria Domingo, en se frottant les yeux d'une main et en menaçant de l'autre la truite qui se sauvait.

—Cours après, 'muchacho,' lui dit Benito.

—La route qu'il suit est trp humide.

—Appelez-le, dit Craddle.

—Il ne comprend pas l'espagnol, repartit Domingo. A ses manières d'agir, vous voyez bien qu'il est Americain.

—En effet, dit Craddle, c'est pour cela qu'il se moque de vous.

—Bah! fit Domingo, il en a plus qu'il pourra digérer. Il sera mort dans dix minutes.

—Ah ça! dit Craddle, frappé d'une idée, où avez-vous donc pris votre hameçon?

—Je l'ai trouvé dans une boîte que j'ai rencontrée.

—Dans mon coffre, n'est ce pas? riposta Craddle avec humeur. C'est bien la peine de me voler (aux mines on emploie volontiers les mots énergiques) un hameçon tout neuf pour le perdre ainsi.

—Ce n'est pas ma faute.

—C'est la faute du poisson, n'est-ce pas? A-t-on jamais vu un homme se mettre à plat-ventre pour pêcher comme un lézard au soleil?

—Tien, je suis fatigué.

—Il faut convenir que nous faisons un rude travail, dit Benito, qui eût accompli sans se plaindre une traite de soixante lieues, mais qui ne pouvait s'habituer aux travaux suivis des placeres.

—Un rude travail, certes, oui, répéta Domingo en s'allongeant de nouveau au soleil aux pieds de Cypriana, qui s'était approchée de ses compagnons.

—Encore si l'on travaillait pour soi, reprit Benito, poursuivant son idée.

—Cela vaudrait mieux, dit Craddle.

—Bien mieux, répéta Domingo avec un soupir.

—Bien mieux, murmura aussi Cypriana, qui finit par se mêler à l'entretien.

Une fois la conversation entamée sur ce chapitre intéressant, elle continua surtout entre Domingo et Benito.

Plus réservé, à cause de son caractère d'abord, et puis parce qu'il craignait quelque trahison qui l'exposât à la colère de Pablo, Craddle ne disait pas grand'chose en commençant.

Ce ne fut guère qu'à la fin qu'il se livra un peu.

Au bout d'un quart d'heure de cet entretien, qu'une méfiance réciproque continuait à prolonger, tout le monde se trouva d'accord à reconnaître que Vandeilles était de trop dans la bande.

—Or, dit Domingo avec beaucoup de logique, quand vous avez quelque chose de trop, vous le supprimez.

—Voilà, dit Benito.

—Voilà, répéta la voix flûtée de Cypriana.

—Voilà, voilà, répéta Craddle en haussant les épaules, voilà votre décision! Mais les moyens de la mettre à exécution?

—Bah! fit Benito, ce Français n'est pas si redoutable.

—Il est brave et résolu, dit Craddle; mais ce n'est pas lui que je crains.

—Qui donc?

—Bras d'Acier.

—Nous sommes trois contre lui déjà.

—Oui, mais il aurait de son côté Bucolick.

—Un imbécile, dit Benito.

—Ribonneau.

—Un bavard.

—Et Loïc.

—Un enfant.

—Imbécile, bavard et enfant, tant que vous voudrez; cela n'empêche pas que tous les trois se battraient fort bien. Avec l'appoint de Pablo et de Vandeilles par là-dessus, ce seraient certainement plus forts que nous.

—La ruse vaudrait mieux, reprit Benito en regardant sournoisement Craddle.

—Sans doute.

—Si l'on pouvait exciter une querelle entre Vandeilles et Pablo.

—Bah! l'autre jour nous avons essayé, et cela n'a pas réussi.

—Il faudrait trouver un motif plus sérieux. En provoquant par exemple la jalousie de madame Vandeilles contre Pablo.

—Qui s'en chargera?

Il y eut un moment de silence. C'était toujours l'histoire du grelot. Nul ne se souciait d'encourir la colère de terrible gambusino.

—Bah! fit Cypriana, qui semblait méditer profondément depuis quelques instants, est-ce que la jalousie existe aux placeres? La passion de l'or éteint toutes les autres. Voyez bien Benito, qui était si jaloux de sa femme, maintenant il la laisse en tête-à-tête avec deux jeunes gens.

—Loïc est un enfant, répondit Benito.

—Oui, mais Bras d'Acier.

—Il aime madame Vandeilles.

—Pablo est moitié Français, dit Domingo, et ces Français, on assure qu'ils sont bien capables d'aimer deux femmes à la fois.

—Allons donc, dit Benito en haussant les épaules.

Malgré l'assurance affectée du capataz, les paroles de Domingo et de Cypriana lui avaient monté la tête. Un rien suffit, en effet, pour éveiller les inquiétudes d'un jaloux. Sans l'amour propre qui le retenait, le métis eût courut immédiatement auprès de sa femme. Au bout de cinq minutes, il ne put y résister davantage. Il prit pour prétexte que sa ligne était cassée et s'en retourna au bivouac. Mais, au lieu de se montrer, il se cacha dans le bois ainsi que nous l'avons vu plus haut.

A peine eut-il tourné les talons que Cypriana et Domingo se mirent à rire.

—Nous en voilà débarrassés, dit Domingo. C'est cela que tu voulais, n'est ce pas, Cypriana? Parle maintenant, quel est ton moyen?

—Le voici: Rosina est folle de Pablo et jalouse de madame Vandeilles.

—Oh! oh! fit Craddle, est-ce bien sûr?

—Oui; il faut que ce soit Rosina qui pousse Vandeilles contre Pablo.

—C'est une bonne idée.

—Oui, dit Craddle, qui n'avait jamais l'air de bien comprendre, afin de laisser les autres s'engager; mais comment?

A Continuer.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

APPEL REFUSE

—Le Conseil Privé vient de refuser l'appel du défendeur dans la cause de Désiré Thibaudeau et ux; vs Sir Wm C. McDonald.

On se rappelle la mort dramatique de la jeune fille des demandeurs, Alphonsine. Celle-ci travaillait à la fabrique de tabac du défendeur quand éclata le terrible incendie du 25 avril 1895. Dans la panique, les employées voulurent se sauver par l'escalier de la tour centrale, mais elles en furent empêchées par le contremaître McLean.

C'est alors que quelques unes d'entre elles se jetèrent par les fenêtres et entre autres, Alphonsine Thibaudeau qui se précipita du 5e étage et qui se tua dans sa chûte.

Les parents de la jeune fille réclamèrent $10,000 d'abord, puis, réduisirent leur réclamation à $1,999. Le juge Pagnuelo fut le premier à juger la cause et accorda la demande pour le plein montant.

Au cours du jugement il était dit que le contremaître McLean a fait preuve de manque de jugement et qu'ils n'aurait pas dû arrêter les jeunes filles dans leur fuite, l'escalier central étant suffisant pour leur permettre de se sauver.

La cour d'appel confirma ce jugement, les juges Lacoste, Blanchet et Wurtele dans l'affirmative et les juges Hall et Bossé dissidents.

La cour suprême fit de même, et le Conseil Privé vient de refuser l'appel vu que le montant en litige n'est pas assez élevé.

On croit que les frais à payer par le défendeur McDonald seront très considérables et qu'ils s'élèveront à plusieurs milliers de dollars.

ŒUVRE PATRIOTIQUE

—Plusieurs sociétés ouvrières et de colonisation se propose d'adopter des résolutions pour approuver le mouvement de colonisation préconisé par M. L. O. David, dans la "Patrie."

Mgr Bruchési a écrit à M. David une lettre flatteuse dans laquelle Sa Grandeur approuve le mouvement et les promoteurs de cette œuvre éminemment patriotique.

QUEBEC

L'UN DES CADAVRES RETROUVE

—On a retrouvé le cadavre de Thomas Fortin, vers 3 heures de l'après-midi, ... Le ... du coroner a eu lieu ... la résidence de ... du Prince Edouard, et le verdict a été "Noyé accidentellement." Thomas Fortin était âgé de 43 ans. La ... Fortin qui s'est noyé avec son père était l'aîné de la famille et âgé de 17 ans. Son cadavre n'a pas encore été retrouvé. Fortin laisse une veuve et cinq enfants sans ressources.

Le coroner a décidé de ne pas ... l'enquête sur les causes et circonstances de la mort subite de l'abbé Hoffman, curé de Charlesbourg, parce qu'il était sous traitement depuis un certain temps.

SOREL

SUICIDE.

—Le coroner Fleury est parti pour St Louis de Bonsecours, où il a été appelé par le Dr L. P. Désy, de St Hughes pour tenir une enquête sur la mort d'un nommé Pierre Lamontagne. La dépêche du Dr Désy mande que Lamontagne s'est suicidé hier, mais ne donne aucun autre détail.

—M. Salomon Bérard, hôtelier, est décédé ce matin, après quelques jours de maladie seulement. Il était âgé de 35 ans.

Il laisse une femme et un enfant. Il faisait partie de la Soicíété des Artisans.

STE ANNE DES PLAINES

DES VOLEURS PEU PRESSES

—Des voleurs peu pressés à Ste Anne des Plaines. Ils pénètrent le jour dans une crêmerie, découvrent un coffre fort, le transportent à la gare; et, là, toujours calmes, par un moyen à eux seuls connu ils en ouvrent la massive porte, glissent le magot, $150, dans leurs goussets, et filent par le premier train.

On peut dire que ce sont là des copains qu'un coffre fort n'embarrasse pas plus qu'une boîte d'allumettes.

Les habitants de l'endroit pour dédommager le malheureux propriétaire se sont entendus pour lui fournir le lait gratuitement pendant deux ou trois jours.

LAPRAIRIE

FEU LE NOTAIRE J. B. VARIN.

—Tous les notaires de la province apprendront avec peine la mort de leur doyen, M. le notaire Jean Baptiste Varin, de Laprairie, décédé à l'âge de 87 ans. Il est mort à 9 h. a. m., samedi.

Jean Baptiste Varin naquit en 1812 et après un brillant cours d'études au collège de Montréal, il entra comme clerc au bureau de M. Louis Barbeau, notaire à Laprairie, où son père était venu se fixer après avoir fait fortune dans le commerce de fourrure, sur les grands lacs.

Après avoir été reçu notaire, M. Varin devint bientôt l'agent de la seigneurie.

Il fut aussi le registrateur du comté pendant de longues années. Il n'a abandonné cette position qu'en 1896. Dans la milice sédentaire il avait le grade de lieutenant colonel.

M. Varin a représenté le comté de Laprairie à l'ancien parlement et il a su faire sa marque en chambre.

WINNIPEG

INCIDENT REGRETTABLE

—Un incident regrettable est arrivé au cours de la parade des orangistes. Un convoi funèbre de catholiques passait le long de la rue en même temps que les orangistes. Les "Orange Young Britons," musique en tête, tournèrent l'angle d'une rue, et refusèrent de rompre leurs rangs. Le Révd M. Cherrier, qui faisait partie du convoi funèbre, insista pour continuer la marche du convoi sans interruption, mais les orangistes saisirent son cheval à la bride. Celui-ci se cabra et passa à travers les rangs des manifestants. Le reste du convoi funèbre dut attendre que les chefs des loges fassent arrives à cet endroit. Ces derniers ordonnèrent de faire halte, et le convoi des catholiques put continuer sa marche.

Avis

Notre agent, M. Jules d'Amour, commencera mardi le 11 juillet, à visiter les places suivantes: Haverhill—Merrimack—Amesbury—Newburyport, Mass—Westville—Exeter—Epping—Newmarket—Dover—Salmon Falls—Somersworth—Gonic—Rochester—Salem, N. H.—Sanford—Westbrook—Biddeford—Lewiston—Lisbon—Brunswick—Gardiner—Augusta—Waterville—Fairfield—Skowhegan—Madison Bridge—Bangor—Brewer—Orono—Oldtown—West Great Works—Bradley, Maine, et autres places.

C'EST CONNU!—La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est chez J. C. Hamel, 14 rue Prescott. ... dernier goût. Allez voir ...

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.

du Dr Coderre

NOS FINANCES CIVIQUES

UN DEFICIT DE PLUS DE $27,000

L'Echevin Taylor Propose un Emprunt de $50,000

Les membres du comité des appropriations se sont réunis, hier soir, dans le but de prendre en considération l'ordre récent du conseil municipal, introduit par l'échevin Taylor, requérant le comité de soumettre un état de la condition actuelle des finances de la cité. L'échevin Dimon au fauteuil et les conseillers Clark et Paige absents.

Dès l'ouverture de la séance, le président Dimon prétend que le comité des appropriations ne saurait convenablement considérer cet ordre, qui est plutôt du ressort du comité des finances.

L'échevin Taylor soutient que le comité des appropriations doit le prendre en considération parce que c'est à ce comité que le conseil l'a référé.

Tous les membres présents, y compris l'échevin Libby, les conseillers Saunders et Whittet, prennent part à la discussion.

Finalement on en appelle au trésorier Coburn qui est présent ainsi que l'auditeur Chase.

Le trésorier exprime l'opinion que le comité des finances est celui qui devrait considérer l'ordre, mais le conseil a le droit de choisir le comité de référence et, en conséquence, ce comité peut, s'il le veut, prendre cet ordre en considération.

Après une nouvelle discussion, on vote de rapporter la question au conseil en recommandant de la référer au comité des finances.

Cependant le trésorier et l'auditeur de cité ayant tous deux soumis des états de leurs départements, le but de l'ordre a été atteint.

L'auditeur Chase soumet un état, basé sur les appropriations faites et un estimé jusqu'au 31 décembre prochain, démontrant que le deficit du fonds général est de $27,240.70.

Le trésorier Coburn soumet l'état financier suivant:

Population, d'après le recensement de 1895	84,359
Evaluation 1898	$70,241,243.00
Etat de la dette au 10 juillet 1899,	3,871,760.29
Fonds d'amortissement	523,018.18
Dette nette	$3,348,742.11
Dette de l'aqueduc	$1,253,900.00
Fonds d'amortissement	255,032.64
Dette nette de l'aqueduc	$998,867.36
Dette totale de la cité	$2,349,874.75

Emprunts exemptés par la loi, $800,000; fonds d'amortissement pour iceux $137,437.47; net, $669,562.63.

Dette civique applicable à la limite de la dette, $1,680,312.22; limite de la dette, 2 1-2 par cent de l'évaluation nette pour les trois années précédentes, $1,754,143.17; distance de la limite de la dette, le 10 juillet 1899, $73,830 95.

Les emprunts que la loi exempte sont ceux de l'hôtel de ville et de la Memorial Building, toutes les maisons d'école y compris la High School.

L'échevin Taylor propose un emprunt de $50,000 maintenant pour prévenir la nécessité d'un "blanket loan" l'automne prochain et pour rencontrer le déficit de $27,240.70.

Le comité soumettra son rapport au conseil ce soir.

LE "KISSING BUG"

Cause la Mort d'une Petite Fille.

Trenton, N. J., 11 juillet. Helen Leerseh, une petite fille de 2 ans, est morte hier à cause d'une piqure d'un "kissing bug."

Trois médecins, appelés en consultation, ne purent sauver la vie à l'enfant. Elle était tombée malade ...

C'est le premier cas de mort causée par le "kissing bug" dans cette partie du New Jersey. ... la petite fille ... de ... grossir ... au moment de sa mort.

Une Revolution Imminente.

Washington, 11.—La ... qu'une révolution est imminente au Guatemala cause beaucoup d'inquiétudes parmi les citoyens de l'Amérique Centrale ici, car ils n'ignoraient pas que les affaires y étaient depuis quelque temps dans un état critique.

Un diplomate bien renseigné a dit hier que ces troubles étaient plutôt causés par une perturbation commerciale et financière que politique.

Le gouvernement du Guatemala a récemment émis une grande quantité de papier monnaie, sans avoir assez de numéraire or et argent pour le racheter.

Il s'en est suivi une hausse énorme dans le taux de l'échange et aujourd'hui le dollar n'y compte plus que pour environ 20 cents.

A ce désordre financier est attribuée l'arrestation d'un certain nombre de capitalistes en vue étant à la tête des banques du pays.

Cependant, jusqu'ici les autorités du Guatemala ont réussi à empêcher la formation d'une faction considérable pour le renversement de la présente administration et le président Cebrara est encore puissant.

Pour Gracier l'Espion Giletta.

Paris, 11.—Le général Giletta di San Giuseppe, l'officier italien qui fut arrêté à Nice pour espionnage et qui a été condamné à cinq ans de prison ainsi qu'à $1000 d'amende sera gracié à l'occasion de la fête nationale française le 14 juillet, l'anniversaire de la prise de la Bastille.

Choquette-Jean.

M. Joseph H. Choquette a épousé à 2 30 heures hier après-midi, Mlle Ofédie Jean. La cérémonie a eu lieu au presbytère des RR. PP. Oblats, le Rév. Père Perron donnant la bénédiction nuptiale.

M. Wilfred Jean et Mlle Choquette étaient les garçon et fille d'honneur.

L'heureux couple est parti par le train de 5 h. 20 pour Nantasket Beach. Nos meilleurs souhaits l'accompagnent.

Bon a Savoir.

L'... par excellence est Marston ... Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Gouiet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc, etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody. Téléphone 646-3.

M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, fait une spécialité de dorer et argenter les bijoux de toutes sortes et il garantit satisfaction. Montres, horloges, etc., réparées sous le plus court délai, aux conditions les plus raisonnables.

M. Hubert Denault a reçu ces jour dernier, de magnifiques pianos et orgues directement de la manufacture. Allez le voir à son nouvel établissement somptueux, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean Baptiste.

Mme E. Courville, 474 rue Merrimack, vient de recevoir un stock considérable de nouveaux chapeaux d'été qu'elle invite ses nombreuses pratiques à aller admirer. Mlle Ida Courville, gérante, invite aussi ses amies.

Les dames qui voudraient avoir un chapeau élégant pour le 4 juillet et la saison d'été trouveront ce qu'il y a de mieux en ville chez Mlle Lena Laiumière, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14. Satisfaction garatie.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 474 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

Le Chœur de l'Eglise St Joseph

Les exercices de chant du chœur de l'église St Joseph, pour cette semaine seulement, auront lieu jeudi soir au lieu de mercredi soir, par ordre du directeur, M. H. A. Racicot. Avis aux membres.

"POUR LA BRANDERIE CANADIENNE" ... Paroisse ... M. Pierre ...

LISEZ L'ETOILE.

18 Juin et chaque jour après "L'IMPERIAL LIMITED" Côte du Pacifique 4 JOURS Via CANADIAN PACIFIC RAILWAY ... Washington Street, Boston

Meubles a Prix Réduits.

Ayant décidé de reprendre mon commerce de viandes, je veux me débarrasser tout de suite de mon stock de mmeubles et pour les faire partir vite, je les ai tous marqués à des prix extremement bas Venez les voir. ☞La vente commence Vendredi matin, 22 juin et durera dix jours.

G. BEAUDRY,

No 267 RUE AIKEN.

☞Le meilleur stock d'épiceries et viandes de la ville, aux plus bas prix.

G. E. Mongeau & Cie.,

452 RUE MERRIMACK.

Est la place pour faire le meilleur choix en fait de belles Chaussures à des prix modérés qu'il y ait à Lowell.

Toutes les lignes de Chaussures que nous avons en stock sont récentes quant au style, ajustement et qualité. Tout ce que nous demendons, c'est que vous veniez examiner notre stock, car ce sera votre avantage de le faire.

☞Nous sommes aussi les seuls agents à Lowell pour la Chaussure Hygiénique RALSTON.

SEMENCES

Pour Fleurs et Végétaux

Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

CREDIT TO ALL **Une Rare Combinaison!**

Vous êtes-vous jamais arrêté à penser que de beaux habits bien faits sont l'uniforme du succès et de la prospérité? Nos vêtements sont des modèles de tout ce que les habits devraient être en matériel, mode, façon et fini. Ajoutez à cela les bénéfices protecteurs de notre système de paiements faciles et vous avez une rare combinaison d'avantages qu'on ne trouve pas facilement réunis dans tout autre magasin seul. Nous prenons votre promesse de payer et vous avez le confort et la commodité de porter des marchandises sans ressentir les déboursés.

Vêtements pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants.

Habits, Gilets, Collerettes et Corsages en Soie, Corsages-Blouses, Jupes Piqué et Crash pour Dames.

Pas un Vêtement qui ne soit réduit quant au prix.

☞ Payez-nous $1.00 comptant et $1.00 par semaine et prenez le choix de tout vêtement dans le magasin.

Caesar Misch

ODD - FELLOWS - BLOCK

78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

Chapeaux Garnis

— MODES —

Presque pour RIEN.

N'achetez pas un cent de ces marchandises sans venir nous voir.

N'achetez pas une seule de ces marchandises sans jeter un coup d'œil dans nos vitrines et voir à quel prix nous les vendons cette semaine.

Nous n'espérons même prix le prix coûtant.

Nous ne vous donnons ici que quelques prix vu l'espace qui nos manque.

Chapeaux de $1.00 pour ...

☞ Tous nos Chapeaux ...

E. Pelletier.

A la Feuille d'Erable. 512 à 514 rue Merrimack.

C. H. Boisvert

Marchand - Epicier,

Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.

13 LAKEVIEW AVE.

DR G. C. BATES,

Dentiste.

Coin des rues Middlesex et Elliot

Assistant Canadien-français pour ... Dents extraites à l'Electricité.

LOWELL, 11 JUILLET 1899

FAUSSE RUMEUR.

Il n'y a pas eu de Noyade en Ville Hier.

La rumeur qui s'est répandue hier qu'un enfant du nom de Levasseur s'était noyé dans le canal Western, près du pont de la rue Merrimck, est heureusement controuvée.

Nous avons vu plusieurs familles du nom de Levasseur, et nous avons acquis la certitude qu'aucun enfant de ce nom n'est disparu. Il est plus que probable que les parents de l'enfant, s'il y avait réellement eu un accident, auraient averti la police, et jusqu'ici, aucune disparition n'a été signalée à la station.

Nous sommes porté à croire que la nouvelle a été inventée par de jeunes gamins qui n'ont pu trouver de meilleur prétexte pour prendre impunément un bain dans le canal. Ce qu'il y a de certain, c'est que la plupart de ceux qui se sont mis à l'eau, étaient plus occupés à prendre leurs ébats qu'à rechercher le cadavre du prétendu noyé.

Toute l'après-midi, cependant, et même dans la soirée, un grand nombre de personnes se tinrent sur le pont, s'entretenant de la triste nouvelle.

Mais il a été impossible de parler à un témoin oculaire de l'accident, tous répétant ce qu'ils avaient entendu dire.

Quant à l'auteur du canard, s'il était encore sur les lieux, il se tenait coi.

La nouvelle de cette noyade ayant été publiée comme fondée par un de nos confrères locaux hier après-midi, les journaux du matin l'ont reproduite aujourd'hui sans se donner la peine d'aller aux renseignements.

CHANGEMENTS IMPORTANTS

L'American Woolen Co. à Collinsville

Les directeurs de l'American Woolen Company, qui a le contrôle des manufactures Collins, à Collinsville, ont décidé de faire des changements très importants qui intéressent surtout le village voisin, car ils auront pour résultat de doubler le nombre actuel des ouvriers employés dans ces manufactures.

Le nouveau plan de la compagnie est de centraliser la production des manufactures qu'elle contrôle.

Ainsi elle doit faire enlever des manufactures Washington, de Lawrence, toutes les machines qui ne servent pas à la manufacture des worsteds, car on limitera à ces produits le travail des ouvriers des Washington Mills.

A Collinsville on ne manufacturera que des serges et cistors et toutes les machines à carder et à filer de Lawrence y seront transportées. Il y a assez d'espace à la manufacture de Collinsville pour placer toutes les nouvelles machines sans qu'il soit nécessaire d'agrandir les bâtiments.

Soiree Musicale

Une jolie soirée a eu lieu hier à la résidence de M. Charles J. Richard, 3 avenue Puffer, en l'honneur de son neveu, Wilfrid Richard, de Brockton, qui est en promenade ici.

Le jeune Richard est un violoniste de talent assez rare pour son âge et plusieurs de ses jeunes amis et admirateurs s'étaient donné rendez-vous pour l'entendre et l'applaudir.

Un programme musical improvisé a été exécuté avec succès. Il y a eu chant et musique sur le piano, la guitare, le violon et la mandoline.

Miles Evelina et Olina Dufeault ont joué de jolies sélections sur la mandoline et la guitare. Mlle Laura Courchêne a aussi chanté plusieurs de ses morceaux favoris.

La soirée a été des plus agréables, M. et Mme Richard servant à leurs hôtes des gâteaux et des rafraîchissements que [illegible] ont grandement apprécié.

EXCELLENTE REPRESENTATION

Grand Opera au Theatre de Lakeview.

La Robison Opera Company a donné, hier après-midi, sa première représentation du grand opéra brillant "The Chimes of Normandy" au théâtre de Lakeview.

Les membres de la compagnie ont obtenu un beau succès et la manière dont ils se sont acquitté de leurs rôles respectifs laisse peu de chose à la critique.

M. Tom Whyte a rendu avec un talent d'artiste le rôle de Gaspard, l'avar, et Germaine, la marquise perdue, a été fidèlement interprétée par Mlle Etta Stetson. Celle-ci et Mlle Minnie Jarbeau joueront cette partie à tour de rôle durant cette semaine.

M. Frank D. Nelson a fait un marquis admirable et le rôle comique du bailli, a été rendu par M. John E. Young qui a su tenir son auditoire dans un éclat de rire continu.

Les deux autres rôles importants de la pièce, Serpolette et le pêcheur ont été joués par Mlle Essie Barton et M. Jules Cluzetti.

Le chœur a été remarquablement bon.

Cet opéra tiendra l'affiche toute cette semaine et pour la semaine prochaine on annonce La Mascotte.

La Salle Huntington.

L'avocat de la cité, M. F. W. Qua, a fini le contrat qu'il préparait pour la salle Huntington et en a soumis une copie aux autorités du Boston & Maine.

Le bail n'est que peu changé. Dans le contrat original qui avait été fait pour 999 ans, certaines conditions devaient expirer en 1900 quand la compagnie du chemin de fer devait avoir le privilège de payer un certain montant à la cité, stipulé par des arbitres, pour mettre fin aux droits de la cité.

Dans le nouveau contrat, ces conditions sont continuées jusqu'en 1924.

On croit que le Boston & Maine acceptera.

Cour de Police.

Pour la première fois depuis longtemps, il n'y avait aucune cause nouvelle en cour ce matin.

Aucune arrestation n'a été faite depuis dimanche.

La cause du Grec Loomis, qui est accusé d'avoir tenu une "liquor nuisance," et celle de Nicholopolos, accusé d'avoir nui à la police dans l'exercice de ses fonctions, ont été remises au 18 juillet.

Un nommé Atwood W. Chase subira son procès le 21 juillet. Il est accusé d'avoir disposé illégalement de propriétés hypothéqués.

Comme Resultat d'une Vente de Printemps Enorme

Nous avons en mains plus de 100 chaises et berceuses dépareillées que nous mettrons à un prix de va-vite. Une, deux et trois seulement d'une sorte. Toutes réduites de moitié prix et quelques-unes encore plus bas que cela. Berceuse à siège et dos en cannes 75c. Il vous coûtera plus que cela pour faire réparer le siège d'une vieille. Fauteuil et berceuse de galerie, qualité régulière de $2.75, $1.45. Quelques chaises à dîner en chêne poli à la main, siège box, qualité de $2.50 et $3.00, $1.25 et $1.50. Un bel assortiment de meubles cannelés fins en vert pour cottage d'Eté ou Galerie, Sofa, fauteuils, grande et petite berceuses, valant $25, réduit à $15. Double balançoire de pelouse, $4.75. Au magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Decès.

BOISJOLIE—En cette ville, ce matin, Joseph, enfant d'Eugène et Mérilda Boisjolie, est décédé au No. 11 Montcalm avenue, âgé de quatre jours.

Les funérailles auront lieu à 1 h. 30 p. m., demain.

DUMONT—En cette ville, samedi Alida, enfant de Michel et Georgiana, est décédée au No 4 Austin Ave, âgée de 7 mois.

L'enterrement a eu lieu à 1 h. 30, p. m., dimanche.

DUSSEAULT—Joseph, enfant de Télesphore et Elmire Dusseault, est décédé hier matin au No 243 rue Cheever, âgé d'un an et trois mois.

L'enterrement a eu lieu à 1 h. 30 p. m.

GAUDETTE—William, enfant de feu Alfred et Clara Gaudette, est décédé dimanche soir, No 16 Bibeault Block, rue Perkins, âgé de 6 mois.

L'enterrement a eu lieu à 9 hrs ce matin.

[illegible]—Claire, enfant de Louis et de feu [illegible], est décédée ce matin au No 182 rue Tremont, à l'âge de deux mois et neuf jours.

L'enterrement aura lieu à 2 p. m. demain.

LORANGER—Joseph, enfant de Sévère et Julie Loranger, est décédé samedi au No 8 Decatur Ave, âgé 5 mois et 8 jours.

L'enterrement a eu lieu à 4 p. m., dimanche.

PAQUIN—Marie-Anne, enfant de Pierre et Georgiana Paquin, est décédée samedi au No 683 rue Middlesex, âgée de 3 mois.

Tous ces enterrements ont été faits sous la direction de M. Joseph Albert, entrepreneur.

RENAUD—En cette ville, samedi, Anne-Emma, enfant de William et Rosalie Renaud, est décédée âgée de dix jours.

Notes Locales.

Le nouvel égout de la rue Myrtle sera complété d'ici à douze jours.

Le bureau de santé doit avoir son assemblée régulière cette après-midi.

L'excursion annuelle de la Lowell Irish Benevolent Society à Lynn aura lieu le 9 août prochain.

Le Club La Matinée donne demain son grand pique nique à Belle Grove. Tout indique que ce sera un grand succès à tous les points de vue.

La semaine dernière on a rapporté au bureau de santé neuf cas de rougeole, quatre de fièvre scarlatine, un de diphtérie et un de fièvre typhoïde.

Le char No 143 a déraillé, hier, vers 6 30 hrs, à l'angle des rues Westford et Bellevue. Les passagers en ont été quittes pour quelques rudes secousses.

MM. Thomas Connors, de la maison Dolan & Connors et L. W. Lovering, tous deux de cette ville, prétendent avoir été victimes du "kissing bug"

J. L. Chalifoux annonce aujourd'hui qu'il a besoin d'un commis parlant l'anglais parfaitement bien pour son magasin dans la ville de Birmingham, Ala.

La deuxième excursion de pêche en mer organisée par notre confrère le "Mail" a lieu demain. Les excursionnistes partiront pour Salem à 5 h. 45, cette après-midi.

Aujourd'hui commence une des ventes qui causent toujours une grande commotion chez les dames la vente annuelle de coupons de soies à 35c la verge par A. G. Pollard & Cie.

Nos échanges de Chicago déclarent que les circonstances qui ont entouré la mort de Percy W. Palmer, un ancien concitoyen,—dont nous avons parlé la semaine dernière—démontrent que le malheureux s'est suicidé.

Les enfants qui assistent à l'école des vacances d'été ont eu une belle excursion hier à Chelmsford Centre où ils se sont rendus en chars électriques. Ils étaient accompagnés de leurs trois institutrices, Miles Noyes, Taylor et Walker.

Les inspecteurs des manufactures ont reçu instruction de visiter tous les moulins de la ville, pour voir à ce que la loi, exigeant qu'il y ait des communications immédiates entre chaque chambre et la chambre de la machine, soit observée.

L'échevin Peirce est gravement malade à sa résidence, aux Highlands. Il a eu une attaque de prostration nerveuse, à Boston, vendredi soir, et il fut transporté à l'hôpital Emergency. Il a été ramené à Lowell, dimanche soir, et avant d'être conduit à sa résidence, il a eu une deuxième attaque, dans la gare.

Les membres du bureau de l'aqueduc ont écrit au bureau de santé pour lui demander une conférence au sujet des tuyaux de plomb empoisonnés sur lesquels le bureau de santé de l'Etat vient d'attirer l'attention publique. On dit que sur les 450,000 pieds de tuyaux qu'il y a en ville, les deux tiers sont en plomb.

John Holland, un ouvrier qui s'est fait écraser la main en travaillant à l'emploi de la Boston Paving Company, a intenté, par l'entremise de l'avocat E. D. McVey, une poursuite en dommages au montant de $5,000 contre la compagnie. L'avocat McVey a fait saisir l'argent dû par la cité à cette compagnie et qui devait être payé cette semaine.

Il y a eu un accident assez grave au Wild West Show hier après midi. Annie Galbot, qui demeure au No 935, rue Central, s'est fracturé une jambe, en tombant entre les sièges [illegible] la conduisait à la place qu'elle avait retenue. Elle a été transportée dans l'ambulance à l'hôpital St Jean, à [illegible] membre de la compagnie du Wild West.

Les arbitres nommés pour fixer le montant à accorder à M. O'Flaherty au des expropriés de la rue Aiken, ont remis leur rapport au greffier de la cité, hier. On avait en premier lieu offert $8000 à M. O'Flaherty qui en réclamait $12,000. Les arbitres ont fait droit à sa demande, ou peu s'en faut, en lui accordant $11,[illegible].

Un garçon de 10 ans, Andrew Tyson, demeurant sur le Broadway, a été blessé assez gravement en se chamaillant avec un camarade, aux moulins Moore, à North Chelmsford. Des ciseaux qu'on lui lança, l'atteignirent à la jambe, lésant une des artères. Il reçut les soins du Dr Varney, et fut ensuite transporté chez ses parents par des amis.

M. Louis Brunette, de Tyngsboro, a vendu son terrain à M. Frank J. Sherwood pour la considération de $27.

On dit qu'il y a au moins quarante cas d'empoisonnement par le plomb des tuyaux d'égout en ville. Il y en a probablement davantage.

L'Union des Tisseurs en laine aura son assemblée régulière ce soir dans la Burkes' Hall. M. James Carey, de Haverhill, doit y prononcer un discours.

On attend d'un jour à l'autre la décision du juge Bond dans la cause de Crane vs Riley; les avocats du défendeur ont confiance d'obtenir un nouveau procès.

A sa dernière assemblée, le Trades and Labor Council a adopté un vote de remerciements au surintendant Gilbow, du département civique des terrains et bâtisses.

Les membres du bureau de l'aqueduc doivent assister à l'assemblée du bureau de santé, cette après midi, où l'on discutera la question de l'empoisonnement par le plomb des conduits d'égout.

Les Drs Banks et Sherman ont déclaré que l'écurie du département des communes est dangereuse pour les chevaux qui y sont renfermés et que les animaux sont condamnés si l'on n'y remédie immédiatement.

Le contrat pour les travaux de plombage qui doivent être exécutés à la salle Huntington n'était pas encore donné aujourd'hui, à midi. Il est probable que le maire ouvrira les soumissions dans le cours de l'après-midi.

Le secrétaire Crowley, du comité du Quatre, dit que tous les comptes en rapport avec la célébration de la fête ont été reçus et qu'il n'y a aucun doute que le comité aura une balance assez forte en mains quand toutes les dépenses auront été payées.

Le Révd Aloysius S. Malone, de cette ville, qui a été ordonné prêtre récemment, a été nommé vicaire de l'église de Roxbury, pour y remplacer le Révd M. McGuigan qui s'est fait mutiler la main droite, le 4, par l'explosion d'un pétard.

Quelques membres du comité du Quatre sont en faveur de payer $150 à M. Robert J. Crowley, pour ses services, comme on l'a fait par le passé. Cependant quand il a été nommé à cette position, il a été entendu que son salaire serait fixé à $3 pour chaque journée d'ouvrage.

Mme Galbot, qui s'est fracturé une jambe, hier soir, en faisant une chute au cirque du Wild West, avait aussitôt chargé l'avocat Donahue de poursuivre la compagnie du Wild West Show pour $5,000. Cependant elle a retiré sa poursuite après avoir reçu chez elle, un peu plus tard, la visite d'un représentant de la compagnie.

Les membres du comité du Quatre auront, demain soir, une assemblée qu'on croit devoir être la dernière. Les juges de la parade y soumettront leur rapport. Tous les sous-comités se sont maintenus dans les limites imposées par le montant d'argent qu'on leur avait octroyé, à l'exception toutefois de celui qui avait charge du tournoi des pompiers.

Par le temps qui court, le greffier de la cité n'aurait pas trop d'une douzaine d'assistants. La cause de ce surcroît d'ouvrage est le paiement des taxes imposées sur les chiens. La plupart des propriétaires de chiens ont une peur telle des taueurs attitrés des bêtes non licenciées qu'ils s'empressent à aller chercher leur licence. On a collecté plus de $200 hier.

M. Elzéar H. Choquette, gérant de la Lowell One Price Clothing Co., est allé à New York dans les intérêts de la maison qu'il représente. On est à faire de grands préparatifs dans ce magasin populaire pour satisfaire le commerce d'automne qui s'annonce bien. M. Choquette est un homme d'affaires supérieur, ayant été depuis près d'un quart de siècle attaché à cet établissement qui a prospéré d'une manière extraordinaire depuis qu'il en est l'âme dirigeante.

Cidre de Première Classe

Véritable Jus de la Pomme

Une chopine ou un baril au No.

141 rue Worthen.

☞ L'ancienne place de

M. L. P. Turcotte,

Qui est aussi agent pour les meilleurs Vins Port ou Sherry, à la mesure.

HORRIBLES SACRILEGES

COMMIS PAR DES SOLDATS AMERICAINS

Le Saint Sacrement Jeté par Terre et Foulé aux Pieds

Philadelphie, Pe, 11—Le "Philadelphia North American" publie ce qui suit:

"La potence ne serait pas suffisante pour punir certains soldats de l'Oncle Sam. C'est ce que dit un soldat américain aux Philippines, M. Michael Prendergast, de la Cie A., dans une lettre que ses parents, qui demeurent près de Jenkintown, viennent de recevoir. Si la moitié de ce qu'il dit est vrai, son accusation est amplement justifiée, car il raconte une terrible scène de sacrilège qui a eu lieu dans une église catholique romaine, près de Manille. Voici la lettre:

"Villages et églises ont été mis en ruines par nos canons. Il y a eu dans une église une scène telle que je n'en avais jamais vue. Les volontaires sont entrés dans cette église juste comme le prêtre en sortait, et ces démons ont tout brisé. Ils ont réduit en morceaux les statues de la Sainte Vierge et des saints; puis brisé le tabernacle dans lequel ils ont pris le calice et le Saint Sacrement qu'ils ont jetés sur le plancher. Non satisfaits de cela, ils les ont foulés aux pieds.

"Ils ont mis les ornements du prêtre et se sont ainsi rendus au camp.

"Les larmes sont venues aux yeux d'un grand nombre de soldats catholiques à la vue d'un tel outrage à l'Eglise catholique. Mais les volontaires ne se sont pas arrêtés là. Ils ont ouvert les voûtes de l'église et ont jeté les cadavres dans toutes les directions en cherchant les bijoux et les autres objets précieux. Ceci seulement est une disgrace pour l'Oncle Sam, et la potence ne serait pas suffisante pour punir certains de ses soldats.

"Quand la guerre a éclaté, Prendergast s'est engagé dans le 3e régiment de cavalerie et il a fait toute la campagne de Cuba.

"Incorporé ensuite dans le 12e d'infanterie, il a été envoyé aux Philippines."

Un Mariage d'Interet

Laporte, Ind, 11—John W. Jones, du comté de Berrien, (Michigan), âgé de 76 ans, a conduit à l'autel Mademoiselle Jessie Cressor, âgée de 18 ans.

Jones possède une fortune de $300,000, et dans son testament il accorde tous ses biens à sa jeune femme qu'il choisit entre plusieurs autres à cause de son habileté comme comptable.

Mlle Cressor rejeta plusieurs amants pour épouser le richard.

Accidents

T. C. Walker a été conduit, ce matin, à l'hôpital St Jean, pour être pansé. Il a eu l'index de la main gauche arraché, en travaillant à la New England Motor Co.

Frank Collins, de la rue Wall, est tombé sans connaissance, ce matin, pendant qu'il était à son travail aux moulins Middlesex. Il a été transporté chez lui dans l'ambulance.

William Leach, âgé de 14 ans, demeurant No 589 rue Princeton, est tombé d'une fenêtre de la Parker's Bobbin Shop, hier après-midi. Il s'est fracturé le poignet gauche.

Naissance.

CADORETTE—En cette ville, l'épouse de M. Albert Cadorette, un fils. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Dufond.

Un Millionnaire se Noie.

Toronto, Ont, 11 juillet—Le sénateur W. E. Sanford, un manufacturier d'habits millionnaire, s'est noyé dans le lac Muskoka, hier, pendant une partie de pêche, son embarcation ayant chaviré. La dame qui se trouvait avec lui a été sauvée par deux jeunes filles.

Au temps de la mort subite de sir John Thompson, premier ministre du Canada, au château de Windsor, en Angleterre, il se chargea de ramener les restes au pays sur un vaisseau de guerre anglais.

La famille du sénateur Sanford est en Angleterre, où sa fille a épousé récemment le capitaine Tudor. Mde Sanford et ses deux filles devaient partir pour revenir au Canada dans quelques jours.

Le sénateur Sanford naquit à New York en 1840. A l'âge de 15 ans il entrait dans la maison de publication Framer, Brace & Co., de New York, et six ans plus tard il arrivait à Hamilton, Ont., où il fondait un grande fabrique d'habits et faisait sa fortune.

Des quarante-neuf décès en ville la semaine dernière, trente-trois étaient parmi les enfants de moins de cinq ans. Il y a eu deux cas de diphtérie.

Assistez a notre Grande Vente

MAINTENANT EN MARCHE.

Tout Effort Anterieur Surpasse

Une reduction enorme dans les Prix fait sur œuvre L'argent comptant est le pouvoir qui fait vite partir notre

STOCK DE BEAUX VETEMENTS.

Habits Clay tout laine pour hommes, bas prix antérieur, $12; Se vendant maintenant $7.75

Tous nos habits de $15 en clay réduits pour cette vente à $9 98

3 lignes d'habits Worsted grossier pour hommes en brun, vert et gris, vendus à $15 Prix de vente $7 95

Beaux habits cheviotte brune mêlée pour hommes prix antérieur $6 00 Prix de vente $3.75

Beaux carreautés gris pour hommes, toujours vendus $8. seront clos à $3.98

Habits carreautés tout laine pour hommes, brun et gris pâle, prix antérieur $10. Se vendant maintenant $6.75

Nos habits d'enfants et pantalons pour hommes et garçons ont aussi été réduits en prix et vous trouverez un grand choix.

Saisissez l'occasion. Vous ne pourrez jamais vous habiller aussi bon marche que maintenant.

Parthenais Frères,

Drapiers, Chapeliers, Merciers et Marchands de Chaussures.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk.)

VINS ET LIQUEURS !

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros

(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JACKSON.

Où vous pouvez un bon choix de

LIQUEURS

Pour l'usage des familles, et la célèb

BIERE JONES

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS

☞ Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

On Demande UN COMMIS parlant l'anglais parfaitement, ayant de bonnes références, pour Birmingham, Ala. S'adresser à J. L. Chalifoux.

Le Meilleur Argument Possible

En faveur de nos vêtements sera trouvé, non pas dans les journaux, mais dans les marchandises elles-mêmes.

Les arguments que nous présentons sont ceux de laine et de main d'œuvre plutôt que de mots.

Venez examiner nos plus récents achats des manufacturiers, consistant en 1200 Habits Worsted de goût pour Hommes—garantis tout laine, que nous vendons $8.00 Et 400 extra fins Habits en serge bleue tout laine que nous vendons $4.95.

J. L. CHALIFOUX,

Rues Central et Middle.

Portes à Grillage,

Toutes Grandeurs.

Congélateurs White Mountain, $1.00 à $5.00.
Hamacs, 75c à $5.00.
Un fort assortiment de Paramouches pour fenêtres, pour taire à n'importe quel chassis.
Le Hachoir Ideal fait épargner de l'argent.
Outils de toutes sortes, Quincaillerie et Bicycles.

La Thompson Hardware Co., Seuls Agents

254 RUE MERRIMACK.

Employés Canadiens. MM. Lafleur et Provencher.

Cinq Mille Touffes de Fleurs,
Seulement 15c.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Chapeaux Garnis.
$1.49 à $5.00.
Walking Hats et Sailors,
Valant 69c à $2, seulement 42c.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 12 JUILLET 1899 No 90

LE BANDITISME A CUBA

DES HISTOIRES QUI SONT EXAGEREES.

Quelques cas de Brigandage sont Exacts.

La Havane, 12 juillet—Le journal La Lucha, dans un article de rédaction au sujet des histoires de brigandage publiées dans la presse américaine et certaines feuilles cubaines, se plaint de leur fréquente occurrence, et ajoute: "Ces récits alarmants sont généralement mis en circulation par des planteurs dans les districts isolés qui désirent des garnisons de soldats américains, et qui craignent la vengeance des Cubains pour des griefs réels ou imaginaires; par des planteurs désirant être protégés contre les voleurs de bestiaux et croyant qu'une police rurale est nécessaire, en vue de donner de l'emploi à des hommes qui autrement seraient une menace pour le pays; par les maires des villes sympathisant avec les soldats cubains et désirant les voir incorporer dans une organisation régulière; par les insurgés eux-mêmes qui sont devenus habitués à une vie nomade et désirent continuer à la mener; par les Espagnols désireux de convaincre le monde que les Cubains sont intraitables, ou par des spéculateurs qui désirent déprécier les valeurs."

Ce journal fait allusion à l'ordre récemment donné par le général Wilson défendant aux gardes ruraux de fournir aucune information aux journalistes, et il dit que si on ne tentait pas ces déguisements et si on faisait tout connaître aux journaux, il y aurait probablement moins de sensationalisme.

Dans la plupart des cas, ces brigandages n'étaient en réalité que des vols bien ordinaires, mais il ne fait aucun doute qu'il existe du banditisme en plusieurs endroits—des bandes de 10 à 50 hommes, qui n'ont pas le courage d'entrer dans les villes pour dépouiller les banques ou arrêter les chemins de fer, mais qui préfèrent faire des descentes dans les petits villages et sur les plantations isolées.

A Bejucal, deux hommes armés ont ordonné à Julio Angulo, le propriétaire de la plantation Santa Rosa, d'ouvrir sa porte. Il hésita ou refusa, et les bandits tirèrent à deux reprises à travers les châssis. Le planteur dut s'exécuter.

Un peu plus tard, les mêmes bandits répétèrent la chose sur la plantation Guijales, appartenant à Firmin Diaz.

UN "KISSING BUG"

UN BOSTONAIS FAIT SA CAPTURE.

Après s'être Fait Piquer de la belle Maniere

Boston, 12 juillet—Enfin le fameux "kissing bug," c'est-à-dire l'insecte embrasseur, a été vu à Boston et a été capturé. Son aiguillon est un trophée dans le bureau de rédaction de l'un des grands journaux de cette ville.

Un citoyen était assis l'autre soir dans le boudoir de sa maison située sur la rue Columbus, lisant un journal. Il était fort intéressé à la lecture d'un écrit sur les "kissing bugs" qui se sont fait sentir et rendus fameux à New York, lorsque tout à coup il entendit le bourdonnement d'un insecte. Levant les yeux il aperçut ce qu'il prit pour une grosse mouche qui vint se poser sur son pupitre. La bête ailée ne ressemblait pas à une mouche ordinaire que l'on aperçoit dans nos maisons, et était pour le moins trois fois aussi grosse et beaucoup plus longue, ce qui lui donnait une apparence étrange.

Naturellement, notre homme songea au "kissing bug" sur le compte duquel il venait de lire des choses étranges, et il se leva pour aller faire la capture de la bestiole. Il avança la main vers l'insecte, qui, au lieu de s'envoler, se jeta dessus et lui enfonça son dard dans les chairs. Le mal fut cuisant, et le citoyen dut, pour le faire cesser, tuer l'insecte. La main enfla rapidement.

L'aiguillon fut enlevé et la plaie, lavée avec soin.

Un examen ultérieur du dard de l'insecte a fait découvrir qu'il était aussi dur que la pierre.

Si ce dard s'était enfoncé dans la partie tendre des lèvres, la piqûre aurait pu être très sérieuse.

Aux hôpitaux de Boston, on rapporte que dans le courant de la journée d'hier, trois personnes ayant été piquées par le "kissing bug" se sont présentées pour se faire soigner.

Un seul cas était grave, celui d'un homme piqué à la lèvre.

Providence, R. I., 12.—Le "kissing bug" est arrivé en ville. Deux cas de piqûre ont été rapportés hier, celui de Mlle Maud Bethel, une fillette de 15 ans, qui a été piquée à la joue gauche ayant aujourd'hui deux fois sa grosseur ordinaire, et celui d'un garçon de 7 ans qui a été piqué à la poitrine qu'il avait découverte.

Dans le cas de ce dernier, on craignait que le poison ne se rendit jusqu'au cœur et ne fit mourir l'enfant, mais il prend du mieux.

De Castellane sera Poursuivi.

Paris, 12 juillet—On dit que le rapport du prefet de police, révélant un complot des Monarchistes pour renverser la République, conduira à l'institution de poursuites contre le comte de Castellane et autres royalistes.

Mort d'un Homme d'Etat Francais.

Paris, 12 juillet—Jules-Louis-Albert Grévy, sénateur et ancien gouverneur général de l'Algérie, est décédé hier dans sa 75e année.

Il était le frère de feu M. Jules Grévy, ancien président de la République.

La Protection de notre Drapeau.

Washington, 12. Un ordre a été lancé par le Président McKinley, accordant les privilèges et la protection des Etats-Unis aux vaisseaux marchands de Porto-Rico et des Philippines, qui pourront dorénavant porter le drapeau étoilé.

Voici une liste d'articles que vous pouvez acheter pour **25c**

3 cans de Tomates,	25c
3 cans de Blé-d'Inde,	25c
3 paquets de Macaroni,	25c
3 paquets de Vermicelle,	25c
3 paquets de Corn Starch,	25c
10 barres de Savon,	25c
3 paquets de Laundry Starch,	25c
7 barres d'Acme Soap,	25c
3 boîtes de Lessive,	25c
3 cans de Clams,	25c
3 cans d'Huîtres,	25c
2 grosses boîtes de Sardines,	25c
6 petites boîtes de Sardines,	25c
4 livres de Prunes,	25c
3 livres de Raisin,	25c
4 livres de beau Riz,	25c
3 verres de Moutarde,	25c
2 cans de beau Saumon,	25c
4 livres de Bradt Crackers,	25c

T. VIGEANT,

694 rue Merrimack.

MAISON DE PENSION. Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Bavi[illegible], 324 rue Moody.

Petites Dépêches

Le steamer Portia, qui s'est échoué, est une perte complète.

La réserve d'or dans le Trésor fédéral n'est pas éloignée de 250 millions de dollars.

On mande de New York que la cause Molineux sera soumise au grand jury, vendredi.

Le boxeur Dixon a défait Tommy White dans un combat de boxe en 20 reprises hier soir, à Denver.

On croit que le Président McKinley va recommander au Congrès d'augmenter l'armée à 100,000 hommes.

Le général Joe Wheeler dit qu'il s'en va à Manille pour être sous Otis et venir après Lawton et McArthur. Il entend démissionner comme membre du Congrès.

Le "Globe" de Boston a entrepris une campagne pour que les généraux Miles et Wood soient envoyés aux Philippines. Il publie l'opinion d'éminents journalistes sur le sujet.

Boston a envoyé hier 27 hommes aux baraques de Plattsburg, les premières recrues pour les régiments du colonel Rice. Les applications sont nombreuses, et le quart à peu près de ceux qui se présentent sont acceptés.

Le steamer américain le "Paris," échoué vis-à-vis la côte d'Angleterre, par une erreur de son capitaine, a enfin été renfloué, et des remorqueurs se préparent à le conduire dans un havre où il sera en pleine sûreté.

Le président McKinley a nommé 4 majors, 21 capitaines, 27 premiers lieutenants, 7 deuxièmes lieutenants pour commander les nouveaux volontaires. Sur le nombre il y a cinq hommes de la Nouvelle Angleterre, quatre Rough Riders et un nommé Maximiliano Luna, qui a été blessé à Las Guasimas.

Alger et les amis d'Alger nient que notre secrétaire de la guerre soit décidé à démissionner. Dans d'autres quartiers on persiste à dire que la mesure est pleine et que le Président le forcera à s'en aller, s'il ne part pas de bon gré. Son alliance avec Pingree aurait été la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. Qui vivra verra.

Des hommes d'Etat et des fonctionnaires publics de Londres et de Washington démentissent maintenant la rumeur que des troupes seront envoyées sur la frontière de l'Alaska. Sir Wilfrid Laurier a évité une réponse directe lorsqu'on l'a interrogé à ce sujet dans la Chambre des Communes du Canada. La rumeur n'était pas "officielle," de sorte que les dénégations officielles sont exactes.

L'ex-gouverneur Lippitt, du Rhode Island, qui habite le quartier aristocratique de Providence, se plaignait depuis longtemps des orgues de Barbarie dont les sons harmonieux lui tombaient sur les nerfs. Or, l'un de ces soirs derniers, M. Lippitt, plus agacé encore que d'habitude par les mélodies que jouait un musicien ambulant, pria la police de le délivrer. Les voisins, parmi lesquels le sénateur Aldrich, tous mélomanes enragés, ont fait apporter l'orgue de Barbarie dans leurs splendides jardins, et ils ont passé la soirée à jouer à tour de rôle de cet instrument tonitruant. Ils étaient dans leur droit, et M. Lippitt s'arrachait les cheveux sans pouvoir trouver un remède à ses maux.

Putnam & Son

Cemises Négligées de Bonne Qualité

pour un bas prix sans précédent. L'offre d'aujourd'hui est sous tous les rapports remarquable. Toutes nos belles chemises négligées (excepté les blanches unies) en Madras français importé, de fantaisie, cheviotte écossaise importée, belles Percales françaises, chemises portant collets et poignets à part. Toutes celles que nous vendions 95c, $1·23 et $1.67, sont marquées aujourd'hui pour vendre le reste, ...

89c chacune.

Ce sont les meilleures chemises jamais vues à Lowell à aucun prix, et les plus jolis patrons. Il y a plus de chemises de $1·23 et $1.67 que les autres. Le choix aujourd'hui pour . . . .

89c chacune.

AVEC CELLES-CI,

toutes nos chemises négligées et blanchies de la WACHUSETT SHIRT CO., partiront pour vendre le reste à . . . .

36c chacune.

Ce sont d'excellentes chemises, splendidement faites, jolis patrons, ont collets et poignets attachés, et sont une bonne valeur vendues ordinairement pour 67c et 75c. Toutes aujourd'hui pour . . . . . .

36c chacune.

CHEMISES MOLLES pour GARCONS, nouveaux patrons de Percales, collets et poignets attachés, juste les chemises pour les vacances valant 37c, pour

21c chacune.

Putnam & Son,

166 rue Central.

Un Vaisseau de Guerre Francais.

Sydney, (Cap Breton) 12.—Le vaisseau de guerre français l'Isly a reçu l'ordre inattendu de partir aujourd'hui pour St Pierre, et on soupçonne que ce départ précipité est occasionné par les difficultés du "French Shore."

Il devait rester ici pour assister aux régattes navales.

Sydney est rempli de visiteurs, tellement qu'il est difficile de les loger confortablement tous.

L'Angleterre se Prepare

Londres, 12 juillet—La 73e batterie a reçu l'ordre de partir pour l'Afrique du Sud.

C'est la cinquième qui s'en va à la Colonie du Cap.

Trente canons ont été expédiés hier au Transvaal.

UN LOWELLOIS

Est le premier à s'enroler dans le 26e.

Le premier homme à s'enrôler dans le nouveau 26e régiment de volontaires des Etats-Unis est un nommé T. J. Dalton, de Lowell, qui demeure No 259 rue Worthen.

Dalton est natif de Waterford, Irlande, et a fait dix années de service dans l'armée régulière des Etats-Unis, ayant une décharge honorable à cet effet.

Il a pris part à la campagne de Cuba avec le 2e Mass.

Il a été assermenté et dûment enrôlé par le major Foote, officier de recrutement à Boston, et doit partir pour Plattsburgh, N. Y., où sont les quartiers généraux du 2e des Etats-Unis.

O'Donnell & Gilbride Co.

LA GRANDE VENTE DE

Réduction de Stock

Avant l'Inventaire se continuera chaque jour cette semaine

Lots brises Surplus de Stocks, coupons, Lots depareilles, seront vendus sans souci du cout ou de la Valeur.

Corsages-Blouses en coton

Nous avons passé à travers notre stock entier de corsages blouses, et malgré qu'il soit réellement tout neuf, le plus gros du stock ayant été acheté depuis le 1er juin, nous avons réduit de 33 1-3 par cent Sur les premiers prix.

Jupes Lavables

Toutes nos jupes de $1 25, $1.49 et $1.69, réduites à 98c chacune

Toute nos jupes de $2.25 et $2 49 réduites à $1.49 chacune

Toutes nos jupes de $2 98 et $3 25, réduites à $1.98 chacune

Marchandises Lavables

Notre stock entier d'Organdies et de Dimities de 15c, 19c et 25c, réduites à 9c la verge

Percales imprimées, 36 pcs de large, bonnes couleurs et bonne qualité, vendues jusqu'à ce jour 12 1-2c, réduites à 8c la verge

Tous nos meilleurs ginghams écossais, vendus toute la saison 25c à 37 1-2c réduits à 19c la verge

Tous nos Linen Suitings en bleu marine, pales et bleu moyen vendus jusqu'à ce jour 39c, réduits à 25c la verge

Coton, Draps de lit et Taies d'Oreillers

1000 [illegible] de coton [illegible], vendu jusqu'à ce jour 7c réduit à 5c la verge

Taies d'oreillers tout faites, 45x36, réduites à 9c chacune

Draps de lit tout faits, bonne qualité [illegible], réduits à 39c chacun

Hambourgs et Volants

Tous nos hambourgs de 12 1-2c, 15c et 17c, seront mis dans un lot et réduits à 7c la verge

Tous nos hambourgs de 19c et 21c, seront mis dans un lot et réduits à 9c la verge

Tous nos hambourgs de 29c et 33c, seront mis dans un lot et réduits à 21c la verge

Tous nos hambourgs de 75c, 87c et $1.00, seront placés dans un lot et réduits à 49c la verge

Sous-Vêtements pour Dames

Nous vous offrirons samedi 5 caisses de corps en Jersey vendus toute la saison à 10c réduits à . 5c chacun

Corps en jersey de couleur de fantaisie, pour dames, vendus toute la saison à 15c et 19c réduit à 9c chacun

Corps en jersey garni de fantaisie, prix jusqu'à ce jour 25c, réduits à . . . . 12½c chacun

Rues Merrimack, Palmer et Middle

Vente Speciale de Belles Modes chez

Johnson's

Chapeaux garnis de 50c à $5. Sailors garnis de 10c à $1.

Walking Hats garnis de 25c à $1. Fleurs et Feuillage à 1-2 coût.

326 RUE MERRIMACK.

Associate Building. Vis-à-vis le Monument.

VOLEURS AUDACIEUX

Ils pénètrent la nuit dans une maison habitée.

Des malfaiteurs ont pénétré avec effraction, la nuit dernière, dans la maison de H. W. Ticker, No 11 rue Elm, et ont enlevé $[illegible] en argent, et en outre, un chèque de $50 appartenant à W. H. Grover, de la rue Hurd.

Les voleurs ont aussi pris $2 contenus dans un petit coffre, où un des enfants de la maison mettait ses économies.

Les inspecteurs Laflamme et Allen ont été avertis et sont à la recherche des voleurs.

[illegible]

PILULES ROUGES [illegible] Pâles et Faibles.

A. G. POLLARD & CIE.

POUR - ROBES - D'ETE

RÉDUCTION DE PRIX.

Organdies fines a fond pale ou foncee, qualite de 19c, a 7c.

Mousseline Dimity cordee, pale ou foncee, tres jolie et valant 12½c, a 7c.

Tout à **7c** la verge.

Mousseline fleurie toute noire, belle qualite fine et claire, valant 12½c a 7c.

Linon barre, belle qualite tres fashionable et en toutes couleurs valant 12½c, a 7c.

Guingan en Fil, qualite tres fine, carreaute et barre et garanti ne pas changer valant 12½c, a 7c.

Guingan "Madras," 33 pcs de largeur et variete elegante de patrons et couleurs valant 19c, a 7c.

☞ Voici un grand choix d'excellentes marchandises a un petit prix.

A. G. POLLARD & CIE., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Employés Canadiens

Chez A. G. Pollard & Cie.

MESSIEURS
H. St-Martin,
Aug. Richard,
Wildy Chaput,
Joseph Dubé,
Alex. Archambault,
Archie Archambault,
Philippe Côté,
Chas. de Laronde,
Alex. Lafontaine,
Nap. Lozeau,
Geo. Lanetot,
Joseph Yon,
Désiré Chaput,
E. M. Barrette,
Leonce Fortin,
James Mountain,
Thomas Bélanger,

Employés Canadiens

Chez A. G. Pollard & Cie.

Joseph Collette,
John Richard,
Mme M. H. Jacques,

DEMOISELLES,
Eug. St-Martin,
Ida Lapierre,
M. Lse Clément,
Rosie Glody,
Adèle Yon,
Ella Favreau,
Flora Cossette,
Léa Brunette,
Lillian Ouellette,
Jennie Brunelle,
Anne Traversy,
Eugénie David,
Lea Racicot,
Mattie Brodeur,
Alma Mineau.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par
LEPINE & CIE.

Un An, $3.00
Six Mois, 1.50
Un Mois, 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass. Mercredi 12 Juillet 1899

Quelques Questions.

Voici ce que nous trouvons dans l'*Indépendant*:

"Si chaque élément immigré aux Etats Unis a raison de célébrer deux fêtes nationales: celle de son pays natal et celle de la République, pourquoi les Américains, descendants d'Anglais, ne célèbrent-ils pas la fête de la Reine et la St Georges?

"A cette question, "L'Etoile" répond en substance: "C'est parce que "la rupture entre les treize colonies "et la Grande Bretagne a été trop "violente pour qu'ils demeurassent "Anglais."

"Ainsi d'après le confrère de Lowell, c'est là pure affaire de sentiment? On avouera que son raisonnement n'est pas de la force de Samson!

"Plus loin, "l'Etoile" s'écrie:

"Enfin, si "l'Indépendant" avait "raison, le "Dominion Day" serait "la seule fête nationale de nos frères du Canada, et tous les journaux, tous les auteurs de langue "française de notre pays natal "auraient tort."

"Assurément. L'écrivain de Lowell, peut-il, aidé des "journaux et des auteurs de langue française", établir sur des preuves concluantes que les Canadiens-français forment une nation?

"Quand les a-t-on jamais reconnus dans les relations internationales?

"Nous n'interprétons pas ici le mot "nation" dans son sens le plus restreint, mais comme on le fait dans le monde diplomatique.

"Une réponse, s. v. p."

Notre confrère n'est pas de bonne guerre, en ne citant qu'une partie de notre argumentation.

Nous avons dit que les descendants des *Pilgrim Fathers*, qui ne sont pas très nombreux en ce pays, ne célébraient pas la fête de la Reine parce qu'ils n'étaient plus Anglais, n'ayant pas conservé les coutumes, les mœurs, les traits caractéristiques des fils de la fière Albion.

Maintenant, l'*Indépendant* soutient que les Canadiens-français ne forment plus une nation, parce qu'ils n'ont jamais été reconnus dans les relations internationales, ajoutant qu'il n'interprète pas le mot "nation" dans son sens le plus restreint, mais comme on le fait dans le monde diplomatique.

Ici le confrère se trompe du tout au tout.

L'acception la plus large du mot "nation" est évidemment celle qui ne se limite pas aux démarcations souvent passagères que les guerres, les perturbations des couches sociales et la diplomatie donnent aux divers pays ayant un gouvernement qui leur est propre.

Bien avant l'état actuel des choses, bien avant les diplomates et les lignes imaginaires servant de frontières, les races, les nations existaient.

Un peuple peut être dispersé, comme les Juifs, aux quatre coins de la terre sans pour cela perdre son caractère *national*. Pour restreindre le sens du mot il faudrait comme l'*Indépendant*, lui donner les limites souvent étroites d'un pays, tandis qu'il s'étend sur toute la surface de la terre.

Notre confrère ne craint pas de dire que les journaux et tous les auteurs canadiens-français ont tort d'appeler la St Jean-Baptiste une fête nationale.

Lui seul aurait raison contre tous, dans la présente discussion, même contre les lexicographes comme les Littré, les Bescherelle, etc.

Peut-on pousser plus loin la présomption et l'entêtement?

Heureusement qu'il n'a pas réussi à faire des adeptes et qu'il n'y parviendra tout probablement jamais. Il y a déjà assez longtemps qu'il a émis son étrange opinion et son isolement est encore complet.

Bien loin d'être de l'avis de l'*Indépendant*, M. Tardivel, le rédacteur de la *Vérité* de Québec, dans un récent article sur la célébration du "Dominion Day" tend à démontrer que la Saint Jean Baptiste reste toujours et quand même la véritable, la *seule* fête nationale des Canadiens-français.

L'*Opinion Publique*, de Worcester, dit que c'est là une vérité qu'elle croit fort juste.

"La Confédération du Canada, dit M. Tardivel, vient de célébrer sans le moindre éclat, son 32e anniversaire.

"Le 1er juillet est une fête purement "statutaire." Ce n'est pas une fête "nationale." Les banques et les bureaux publics se ferment, ce jour-là; il y a des "excursions" à bon marché dont bon nombre de gens profitent; les affaires sont plus ou moins suspendues. Mais aucune fibre patriotique ne s'émeut à l'occasion du "Dominion Day."

"C'est l'anniversaire d'un mariage de raison; ou plutôt qu'on a "cru" de raison et nécessaire. L'amour n'a joué aucun rôle dans l'union contractée en 1867.

"Sans doute, quelques uns des auteurs de la Confédération se sont imaginé qu'ils jetaient les bases d'une "nation" nouvelle; que les populations des différentes provinces allaient se fusionner étroitement pour ne former qu'un seul peuple: le peuple "canadien". Quelques-uns des nôtres redoutaient cette fusion, et craignaient que la nationalité canadienne-française ne vint à y disparaître.

"Heureusement, notre peuple n'est pas sérieusement entamé. Sa fête "nationale," c'est toujours la Saint Jean-Baptiste; ce n'est pas le premier juillet. Nos hommes publics, en général, se sont laissé entraîner loin de l'idéal canadien-français. Ils se proclament volontiers partisans du "grand tout canadien" et de l'idée "impériale." Mais, Dieu merci! les masses de notre population ne les ont pas pas suivis jusqu'ici. Pris dans son ensemble, notre peuple est resté fidèle à l'idée nationale d'autrefois. Il veut garder son autonomie relative, son caractère distinct, sa langue et ses traditions, en attendant des jours meilleurs."

Sans cesse, les uns après les autres, viennent nos hommes de lettres, nos meilleurs tribuns, nos plus belles intelligences donner le démenti à l'*Indépendant* qui ferme obstinément ses yeux à la lumière, pour pouvoir soutenir qu'elle n'existe pas.

La Statistique de la Bicyclette.

Un amateur de statistique vient de publier, dans une des principales revues de Londres, le résultat de ses calculs sur le nombre des bicyclettes actuellement en usage dans le monde entier.

A l'aide de renseignements recueillis dans la plupart des pays civilisés, l'auteur que nous citons est arrivé à faire une sorte de recensement général assez précis, d'où il résulte qu'il n'y a pas moins de 20 millions de bicyclettes sur la face du globe, en l'an de grâce 1899—ce qui représente une machine par soixante-quatorze habitants.

Mises simplement bout à bout, ces vingt millions de bicyclettes formeraient une ligne ininterrompue de plus de quarante mille kilomètres, soit à peu près de quoi faire le tour complet de notre planète à l'équateur.

En évaluant à deux cent cinquante francs environ le prix de chacune de ces bécanes, notre statisticien arrive au total vraiment imposant de cinq milliards.

Proportionnellement à sa population, c'est l'Allemagne qui possède sans contredit le plus grand nombre de bicyclistes. On en compte, en effet, un peu plus de 3,000,000, ce qui revient à dire que, sur quinze habitants, il y a en moyenne un pédaleur.

Sans Precedent

Mes prix sur mes chapeaux tout garnis sont les plus bas de la ville. Venez voir pour vous en convaincre. N'oubliez pas de venir me voir au No 616 rue Merrimack, vis-à-vis de la rue Race.

Mde Maxime Lepine.

Le petit Arthur lit L'Etoile tous les soirs pour sa grand'mère dont la vue est affaiblie.

Après avoir lu avec patience les 42 colonnes de l'édition d'hier, nouvelles, articles, réclames et annonces, la bonne vieille ne paraissant pas satisfaite, voici ce qu'il lui lut tout d'un trait:

"La nuit dernière, hier matin, vers une heure de l'après-midi avant déjeuner, un petit garçon affamé, âgé d'une quarantaine d'années, a acheté pour un sou une immense tarte qu'il a lancée à travers un mur en briques de neuf pieds d'épaisseur et sautant dessus s'est brisé la cheville du pied à la hauteur du genou et tomba à la renverse dans un ruisseau desséché où il se noya. Environ quarante ans plus tard, le même jour, un vieux chat eut neuf dindons, une brise très forte renversa la casserolle et tua une vache et deux pigeons morts à Boston où un sourd-muet racontait une histoire à sa tante."....

La vieille dame l'interrompit à ce point en s'écriant, les mains jointes: "C'est-y Dieu possible!"

Le plus petit chèque connu est celui que le gouvernement américain a donné à Grover Cleveland en paiement de son salaire.

Quand son dernier terme comme Président des Etats-Unis expira, on constata qu'il lui revenait une cent, et on lui donna un chèque pour ce montant.

Cleveland pouvait bien se passer de cet argent; il a fait encadrer ce chèque à titre de curiosité.

—Comment pouvez vous avoir l'impudence de me voler mes poules et ensuite essayer de me les vendre?

—Mais, monsieur, répond le chemineau, je pensais que vous paieriez un meilleur prix pour des volailles que vous auriez élevées vous-même. Vous savez ce que vous achetez dans ce cas là.

La Banque d'Angleterre détient le record pour les plus gros chèques. Cette institution en a donné un pour $55,000,000 et un autre pour $625,500,000.

Ces documents de haute valeur ont été préparés en rapport avec le dernier emprunt chinois.

Sir Robert Rawlinson, K. C. B., a la distinction d'être le seul homme qui ait jamais été renversé de son cheval par un boulet de canon sans se faire tuer. Lady Rawlinson conserve précieusement comme relique le boulet de 42 qui a été si peu dangereux.

Il y a sur la rue Wall, à New York, une foule d'hommes qui signent des chèques pour un million avec moins d'hésitation qu'ont d'autres personnes à signer des chèques pour cent dollars seulement.

M. Thomas G. Shaughnessy, le nouveau président du Pacifique Canadien, a commencé à travailler pour cette compagnie en 1870 quand il y fut employé comme gardien des magasins généraux.

James J Cavanaugh, de Watertown, Mass., a 108 ans; il est l'homme le plus âgé de la Nouvelle-Angleterre. Il a vu Napoleon 1er à Paris durant les Cent Jours.

Le Président s'est décidé à lever dix nouveaux régiments de volontaires.

Vraiment, on dirait que la guerre ne fait que commencer!

Le gouverneur Stanley, du Kansas, a nommé sa propre femme membre d'un comité chargé de faire une enquête dans les institutions de charité de l'Etat.

Un trio de proverbes:
Qui dort a tort.
Qui ne peut mordre égratigne.
Les gros poissons mangent les petits.

L'amour est une fièvre dangereuse dont on ne doit pas arrêter le cours; elle ne se calme qu'avec l'âge, et les malades ne voudraient jamais en guérir.

La vanité se porte au dehors, encombrante comme un sac d'écus; l'orgueil, au contraire, se porte en dedans, invisible.

N'attendez pas qu'il fasse noir pour allumer la lampe... surtout si vous avez oublié de la remplir d'huile.

Les récentes inondations dans le Texas ont causé plus de $8,000,000 de pertes.

Lu, à la devanture d'un teinturier: "Au détachement des choses humaines."

250 Sortes Différentes
LANTERNES JAPONAISES
Justement reçues, nouveaux dessins.
3c, à 50c, chacune.
"Prix spéciaux au cent."
C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Jos. Chouinard, Commis Canadien.

SUGGESTIONS.

Coton Jaune, une verge de large, 2c la verge. Coton (Cheese Cloth) 1c la verge. Etoffes à Robes lavables, coutant 10½c et 12½c pour 3½c la verge, Percaline d'une verge de large, blanche, 1c la vge, Lasting de laine, demi verge, de 25c, en couleur, prix de vente 5c la vge, Serviettes ourlées pour 9c chacune.

La Grosse Vente Bat son Plein!

Les deux pages entières d'annonces Lundi dans les journaux locaux ne commençaient même pas à dire

La Gigantesque Aggrégation de Veritables Occasions

Qui seront distribuées a des milliers et des milliers d'Acheteurs chanceux pendant cette vente du

STOCK DE BROWN BROS.

Hier matin la vente a commencé par un "rush" et a tenu notre nombreux personnel occupé jusqu'à ce que l'horloge eût sonné l'heure de fermer.

Aujourd'hui Nous Attendons des Foules Encore Plus Grandes

et nous nous sommes préparés pour répondre à toutes les demandes de notre public. Comme c'est toujours le cas pendant de telles ventes comme celles-ci. Des lots entamés de diverses sortes s'accumulent. Notre Couteau est Aiguisé, et tous ces lots seront coupés jusqu'au cœur et disposés chaque jour. Par conséquent nos pratiques peuvent s'attendre à de nouvelles Occasions chaque jour jusqu'à ce que tout le Stock de Brown Bros ait ete vendu.

Venez de bonne heure pour eviter l'encombrement plus tard.

La Bon Marché Dry Goods Co.

SUGGESTIONS.

Poudre a Dents Hood, 11c, Savon Cuticura, 15c, Chaussures, Box Calf, pour $1.49, Collets en Toile pour hommes, 5c, Savon Daland, 1c, Fil Clark, 5c, Cravates en Dentelle Espagnole pour Dames, 10c, Parasols, pour 50c, 10 paquets d'Epingles a Cheveux, pour 4c.

L'Immense Magasin de Musique de STEINERT,
Reconnu comme Quartiers Généraux de Lowell pour Pianos, Orgues, &c.
Ce serait une folie pour vous d'acheter ailleurs sans avoir vu son stock.
130 rue Merrimack.
FRANK BEAUCAGE, Commis Canadien

Duval's Cash Market
L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves. Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison. Tout ordre promptement livré à domicile.
Nos prix sont toujours des plus modérés.
E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack.

Bas Taux de Téléphone
Echange de Lowell.
Seulement $25.00 par année.
Circuit métallique, service mesuré, pour un téléphone à place d'affaires ou résidence.
Pouvez-vous vous en passer?
Le gérant fournira tous les détails.
New England Telephone and Telegraph Co

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbre
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
[illegible]
Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement au compatriote.
Spécialité sur Embaumage.

CHAPEAUX GARNIS
A BON MARCHE.
Coupons de toutes sortes à bas prix.
Marchandises Sèches.
Mme E. RIOPELLE,
200 RUE AIKEN

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez
J. D. GRANT.
64 RUE MERRIMACK
Jones de Mariage,
Jones de Fiançaille,
Chaines et Loquet de Montres.

Bocaux en VERRE
Pour Fruits.
W. T. S. Bartlett
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
Philippe Avotte, Commis Canadien.

Wm. Fitzgerald & Son
Marchands de
Bieres, Vins, Liqueurs, Cigares,
Bieres Anglaises et Porter de Dublin
Constamment en mains.
Bières, Lagers et Porters en bouteille.
77 à 81 Broadway, Lawrence.
Toute commande promptement envoyée à domicile par express.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

J. B. SIDLEY & BROS,
[illegible]

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
Résidence et Bureau, 101 rue Grand
Heures de Bureau—de 10 a m à 4 p. m. les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass. ... Dimanche par appointement seulement.

Quelques Beaux
PIANOS DROITS
Et les meilleures
MACHINES A COUDRE
Seront tout vendus à bas prix pour argent comptant.
No. 15 rue Palmer, chambre 5.
J. A. GREEN, Agent.

Lakeview Park
Lieu de rendez-vous des familles, le jour
Quilles, Danse, Chaloupes, Peche. Carousel, Balançoires
Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.
MOUNTAIN ROCK ZOO
Commodités non égalées pour Diners Privés dans le Pavillon, conduit par la D. L. PAGE CO.

Theatre Lakeview
James Gilbert, Gérant pour Grant & Flynn
SEMAINE DU 10 JUILLET.
UN SUCCES POSITIF
La Robinson Opera Co.
Présentant les populaires
Chimes of Normandy
En Trois Actes.
Orchestre 20c
Parquet 10c
Balcon 5c
La Semaine Prochaine
"LA MASCOTTE"
Passage 5 cents.

Ledger de 1000 pages relié en basane, $1.98
[illegible]
LIBRAIRIE MERRILL.
[illegible] TELEPHONE [illegible]

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER.
340 rue Bridge.
[illegible]

BOSTON & MAINE R.R
Arrangements d'Hiver, 2 Oct. 1898.
DIVISION OUEST
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex Lowell:
Pour Boston—A 6.50, 8.15, 9.25, 10.50 a m; 12.05, 12.45, 2.30, 3.10, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.25, p. m;—Dimanches, 8.15, a. m; 12.05, 4.05, 5.30, 7.25, p. m.
Pour Lawrence—6.50, 8.30, 9.25, 10.50, a. m; 12.05 2.3, 3.10, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.25 12 25 B, Dimanches 8.15, a. m; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.
Pour Haverhill—6.50, 8.30, 9.25, 10.50, a m; 12.05, 3.m, 3.10, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.25, 11 25 B, p.m. Dimanches, 8.15, a. m; 12.05, 5.30, 7.25, p.m.
Pour Salem et Lynn—12.05, 5.10 p. m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 4.30, 10, p. m.
Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, a m; 12.05, 3.10, 4.05, 5.10 p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Rochester et Alton Bay—8.30, a. m; 12.05 p. m.
Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Saco et Portland—6.50, 8.30, a. m. 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Augusta Bath et Waterville 6 28 8.30, a.m 12.05, p. m.
Pour Lewiston—6 28, 8.30, a. m; 12.05, p. m Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m; Dimanches, 5.30, p. m.
Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. S.—5.10, p. m. (Dimanches exceptés.)
B. mercredi et samedi seulement.
DIVISION SUD
Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston—5.45, 6.25, 6.42, 7.45, *8.50, 9.15, 9.40, 11.00, a. m. 1.40, *3.00, 4.25, 5.14, p. m. Dimanches, 8.45. a. m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston—5.48, [illegible], †6.43, †7.04, †7.2[illegible], †7.28, 7.32, 7.48, *8.57, 9.19, 9.50, 11.03, 11.42 a. m; 12.16, 1.43, [illegible], 3.47, 4.28, *5.22, 5.48, 6.22, 7.49 p. m. Dimanches 7.20, *7.28, 8.48, *9.19, a. m; †4.25, 5.58, p. m.
Pour Woburn 6.25, †7.34, 7.45, 11.00, a.m 1.40, 4.25, p. m. Dimanches, 9.45 a. m; †4.25, 5.58, p. m.
Middlesex St. Depot. Via Bedford.
Pour Lawrence—6.25, 10.00, a.m; 4.15, p. m.
Pour Salem et autres stations—†7.33, a. m 1.25, 5.50 p. m.
Les heures données plus bas sont du Middlesex St. Depot.
Pour Ayer Junction et autres stations—7.18, a. m. 12.00, 5.01, 5.42, p. m. Dimanches, 2.15, p. m.
Pour Amherst, Milford et Wilton—9.12, a. m; 1.00, 2.46, 5.40, p. m. Dimanches, 2.00, p. m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene—9.12, a. m; 3.41, p. m. Dimanches pour Greenfield 2.00, p.m.
Pour Nashua, Manchester et Concord—7.40, 9.12, 9.48 a. m; 12.12, 1.00, 1.40, 3.41, 5.40, 6.22, 8.10, 8.40, p. m. Dimanches, 3.06, 10.00 a.m; 3.00, 6.05, 8.40 p. m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—9.12, 9.48, a. m; 12.12, (1.40 pour Franklin et Bristol seulement) 5.40, 10.10, p. m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N. H., Claremont et Claremont Junction—7.40, a. m; 1.40, p. m.
Pour St. Johnsbury et Lyndonville via Wells River—9.48, a. m. 1.10, †9.10 p. m.
Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St. Albans, via la ligne du Central Vermont—9.48, a. m; 12.12, †8.10, p. m.
Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line 9.48 a. m. 8.40 p. m.
Express de Québec via White River Junction 9.48 a. m. 8.10, p. m; tous les jours, excepté le dimanche.
D. J. FLANDERS, Agt Gén. des passagers.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Si vous désirez un bon verre de
SODA
VISITEZ LA
COSMOPOLITAN PHARMACY,
406 RUE MERRIMACK.
(Jus de Fruits Seuls Employés.)
Soda à Crême Glacée, 5 cts le verre.
Crême glacée à la pinte prête à être emportée.
Nous faisons notre propre crême glacée. Nous n'employons que de la crême pure et de bons œufs.

Une Réduction Complète
— EN —
BICYCLES.
Chaque roue sur notre plancher marquée à la moitié du prix régulier.
$19.50 achètent un bicycle régulier de $40
D'autres roues flambantes neuves à $15 en montant. Une chance semblable ne se répètera pas. Si vous voulez une roue, venez voir ce que nous avons. Nous vendons comptant ou à crédit.
Le Gros Magasin de
RING.
Nos. 221-229 rue Dutton.

Feuilleton de L'Etoile. No 72

Bras-D'Acier

PAR
ALFRED DE BREHAT.

TROISIEME PARTIE

XXII

—Quelque jour que Rosina sera bien animée contre Berthe, elle peut révéler devant monsieur Vandeilles quelque secret de nature à éveiller la jalousie et la colère du Français.

—Bah! fit Craddle, et quoi donc?

—Je l'ignore; mais un jour que dona Rosina était en colère contre madame Vandeilles, elle a dit devant moi, en parlant de la Française et de Pablo: "Qu'ils prennent garde tous deux, et surtout que Berthe ne me raille jamais! Je veux bien me taire par bonté; mais, si on me pousse à bout, je raconterai à son mari tout ce qui s'est passé à San Fernando entre elle et Pablo. Cinq minutes après, Vandeilles aura quitté notre bande on se sera battu avec Bras d'Acier.

—Tu parles d'or, ma fille, dit Domingo.

—Malheureusement, dit Craddle, madame Vandeilles est si bonne pour tout le monde, et surtout pour dona Rosina, que celle-ci n'aura jamais l'occasion de se fâcher sérieusement.

—Bah! dit Cypriana, avec un sourire malicieux et rusé, ne suis je pas là pour pousser à la roue?

—Ah çà! vous en voulez donc à Bras d'Acier ou à madame Vandeilles? demanda Craddle.

—A Pablo?...pas beaucoup; mais quant à la Française, je la hais de tout mon cœur!

—Pourquoi cela?

—Je la hais! Depuis qu'elle est avec nous, on dirait que nous ne sommes tous que ses domestiques; jusqu'à cet imbécile de Domingo, qui est allé l'autre jour lui cueillir un bouquet.

—Tu es jalouse? "preciosita de mi alma," fit Domingo en tordant ses longues moustaches d'un air conquérant.

—Crois-tu qu'elle fasse attention à toi? Elle est trop fière pour cela. Tu n'avais pas plus tôt le dos tourné qu'elle a jeté ton bouquet.

—Ce n'est pas vrai, s'écria Domingo, qui, malgré la galanterie prétentieuse de son discours, conservait au fond toute la brutalité du vaquero à demi-sauvage.

—Je te dis que si, moi, reprit Cypriana en se levant avec colère.

—Silence, fit Domingo; ta jalousie m'ennuie; si tu ne te tais pas à l'instant....

—Eh bien? dit-elle d'un air de défi.

—Eh bien! je te calmerai avec ceci, répondit Domingo, en montrant le manche de sa gaule de pêche.

Cypriana, furieuse, se jeta sur lui. Il la repoussa, et, d'un coup de poing vigoureusement appliqué, il l'envoya rouler à cinq ou six pas de lui.

Elle se releva comme une lionne blessée et fondit sur le vaquero la navajà à la main. Domingo qui riait aux éclats, saisit le bras de la jeune fille et le tordit si violemment que Cypriana, vaincue par la douleur, poussa un cri et laissa échapper son arme.

Domingo prit la navajà, la mit dans sa poche et alluma une cigarette.

Il est bon de dire qu'il avait assez l'habitude des scènes de ce genre, et que c'était à peu près la vingtième fois depuis le départ que les deux amants se disputaient ainsi.

—Maintenant que votre petite explication est terminée, dit Craddle, qui les avait regardés faire sans bouger et d'un air impassible, parlons un peu raison. Le plan de Cypriana a du bon. Il faudra que nous y songions. Il me semble...

—"Hombre!" interrompit Domingo, voici les chasseurs. Que diable ont-ils donc fait de leurs chevaux?

—Allons voir, dit Craddle en se hâtant de mettre en ordre tout son attirail de pêche.

Quelques minutes après, les piqueurs rejoignaient sur le plateau les chasseurs, qui expliquaient à Bras d'Acier pourquoi ils revenaient à pied. Tandis que Vandeilles et Bucolick poursuivaient un chevreuil blessé, on avait volé les chevaux laissés sous la garde de Ribonneau qui s'était endormi.

—Et vous n'avez rien vu? dit Bras d'Acier.

—Rien du tout.

—Vous n'avez pas suivi les traces?

—Je vous demande pardon, dit Vandeilles; mais en arrivant au pied de la montagne, nous les avons perdues tout à coup. En vain sommes-nous restés plus de deux heures à cet endroit, il nous a été impossible de retrouver aucune indice.

—Ils auront gravi la montagne, dit Craddle.

—En cet endroit la sierra est à pic, et je défie bien, non-seulement un cheval ou un mulet, mais une chèvre même de gravir la pente que nous avions devant nous. Un singe n'y parviendrait pas.

—Il fait trop sombre maintenant pour que nous puissions reconnaître aucune piste. Remettons cela à demain. En attendant faisons bonne garde cette nuit.

Malgré sa fatigue, Bucolick, toujours complaisant, courut aider Cypriana à presser les apprêtes du repas. Lélie le suivit ainsi que Berthe. Quant à Rosina, elle resta auprès des mineurs.

—Quelle est votre opinion sur nos voleurs? demanda Vandeilles à Pablo.

—Ce sont probablement des Indiens. Si nous étions plus au nord, cela me semblerait tout naturel, car, de ce côté, il ne manque pas d'Indiens 'horses thieves', comme on les appelle, parce qu'ils volent les chevaux pour les manger.

—Et les hommes, dit Vandeilles, est-ce qu'ils ne les attaquent pas aussi?

—Les "hacenderos", dont ces brigard ravagent les "querencias" (pâturages) leur font naturellement une guerre acharnée. Aussi les Indiens horses thieves s'empressent-ils de leur rendre la pareille. Néanmoins, j'aimerais mieux avoir affaire à des horses thieves qu'à des Apaches.

—Est-ce que les Apaches viennent jusqu'ici? demanda Craddle.

—Quelquefois. Ils ont des tribus qui font de longs voyages pour chasser et pour piller. Dieu nous préserve de les rencontrer, car leur cruauté est affreuse.

—Alors, dit Vandeilles en riant, je suis d'avis que nous soupions afin de prendre des forces pour demain.

A Continuer.

Il n'est pas nécessaire de démolir votre maison parce que la cheminée fume.

Le doute est une clef qui fait à sur toutes les serrures.

Avis

Notre agent, M. Jules d'Amour, commencera mardi le 11 juillet, à visiter les places suivantes: Haverhill—Merrimack—Amesbury—Newburyport, Mass—Westville—Exeter—Epping—Newmarket—Dover—Salmon Falls—Somersworth—Gonic—Rochester—Salem, N. H.—Sanford—Westbrook—Biddeford—Lewiston—Lisbon—Brunswick—Gardiner—Augusta—Waterville—Fairfield—Skowhegan—Madison Bridge—Bangor—Brewer—Oreno—Oldtown—West Great Works—Bradley, Maine, et autres places.

Appareils photographiques en grande variété et tout ce qui se rattache à la photographie, maintenant en vente aux plus bas prix chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Avis aux amateurs de cet art si utile et si amusant. Vous êtes spécialement invités à visiter ce département à la "Lowell Pharmacy." Une chambre noire parfaitement équipée vient d'y être construite pour l'accommodation des patrons. On y enseigne gratuitement les principes élémentaires de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Cameras des meilleures manufactures, depuis $3.50 en montant. Tous les accessoires et produits chimiques sont également marqués aux taux les plus réduits.

Amateurs en photographie venez nous faire une visite. Il ne vous en coûtera rien pour examiner tout notre assortiment.

Faites-nous parvenir votre adresse et nous vous adresserons de temps à autre de la matière à lire qui ne peut manquer de vous intéresser sur le sujet de la photographie.

Delisle, Beaulieu & Rochette.

[illegible]

A VENDRE [illegible]

ON DEMANDE [illegible]

Nouvelles du Canada

RIVIERE DU LOUP

Le "Kissing Bug"

—On affirme ici que M. l'abbé Gagnon, de Caraquet, mort ces jours derniers, a succombé deux heures après avoir été piqué par un insecte que l'on croit être un "kissing bug."

BORDEAUX

Des Brigands

—Grand émoi à Bordeaux, vers 3 heures du matin. Une détonation de dynamite suivie de coups de feu vint arracher les citoyens de leur paisible sommeil, puis ce fut un va et vient général, confus, indescriptible lorsqu'on apprit que quatre brigands armés avaient mis à pillage l'hôtel de M. Cléophas Picard et c'étaient enfuis emportant tout l'argent qui leur était tombé sous la main. Voici dans quelles circonstances le vol a été commis.

Après avoir enfoncé la porte du bar les cambrioleurs, qui avaient déjà sans doute fait une visite diurne de la pièce pour opérer avec plus de facilité, se dirigèrent aussitôt du côté du coffre-fort qu'ils se mirent en train de percer d'un virbouquin pour ensuite le faire sauter. Le bruit qu'ils firent en enfonçant la pièce réveilla non seulement M. Cléophas Picard et sa femme, qui couchent dans une chambre contingue, mais encore MM. Damase et William Picard, qui demeurent de l'autre côté de la rue et qui sont respectivement le frère et le père le Cléophas.

Ceux-ci trouvant insolite ce bruit à pareille heure de la nuit sortirent et de leur galerie constatèrent qu'ils avaient affaire à des voleurs. Damase s'arma d'un revolver et dit à son père d'aller quérir une carabine qu'il y avait dans la maison.

Pendant ce temps l'hôtelier Cléophas Picard se mettait en frais de faire déguerpir les maraudeurs, et s'armant d'un revolver il voulait aller à leur rencontre, mais Mme Picard redoutant une effusion de sang, qui aurait peut-être entraîné la mort de son mari, dissuada celui-ci de son dessein. Les voleurs bien que très affairés et tout entiers à leur vile métier, ne furent pas sans s'apercevoir que l'alarme était donnée, aussi les entendit-on se dire entre eux "Hurry up!" vite!, puis un moment après une détonation formidable se fit entendre.

En moins d'instants qu'il n'en faut pour l'écrire, les brigands étaient dans la rue se sauvant dans la direction du chemin de fer où on les perdit de vue Cependant ils n'opérèrent pas ainsi leur retraite sans incidents sensationnels. M. Cléophas Picard et son frère Damase tirèrent plusieurs coups de feu sur les infâmes fugitifs, mais ceux-ci ripostèrent du mieux qu'ils purent. Par bonheur, personne ne fut atteint dans cette escarmouche.

Déjà un grand nombre de personnes s'étaient groupées sur le théâtre du drame, entre autres le maire et plusieurs notables. On se mit aussitôt en frais de faire des perquisitions pour estimer les dégats. L'on constata que les voleurs avaient échoué dans leur tentative à faire sauter le coffre fort. Cependant ils s'étaient emparés d'une somme de $8 environ qu'il y avait dans un tiroir, et de 2 pièces de monnaie antique, la première, un dollar françois, portant la date 1618, et la seconde, un dollar à l'effigie de Léopold de Belgique, en date de 1827.

Cette visite nocturne a fait grande sensation dans la localité. Les voleurs sont encore au large.

L'ANNEXE DE LA HIGH SCHOOL.

Le Comité Favorise le Plan de l'Architecte Graves.

Le surintendant Gillow a eu une longue conférence à huis clos, hier, avec MM. Thompson, Swapp, Donnelly et Murphy, de la commission scolaire, au sujet de l'annexe projetée de la High School.

Le conseil de ville a déjà voté une somme de $30,000 pour la bâtisse dont on a demandé la construction d'urgence, mais la résolution originale a été amendée et les dépenses limitées à $29,500.

A sa dernière assemblée, le bureau des échevins n'a pas voulu se prononcer sur cette question avant d'avoir eu plus de détails sur les plans et estimés.

La consultation d'hier avait été préparée dans le but d'avoir les renseignements demandés.

Les commissaires des écoles ont examiné cinq plans différents soumis par autant d'architectes.

Après les avoir étudiés, le surintendant Gillow favorisa le plan de M. Harry P. Graves, comme le plus économe. D'après celui-ci, l'annexe pourra être construite pour la somme de $28,000.

Le bureau des échevins recevra un rapport détaillé à cet effet.

MARIE L. BONNEVILLE.

Les Docteurs me Donnaient des Toniques

qui me faisaient du bien pendant quelque temps, mais aussitôt que je cessais d'en prendre il me semble que je redevenais pire qu'auparavant. J'ai dépensé plus d'argent que j'en avais le moyen et je bénis le jour où je dépensai cinquante cents pour la première boîte des Pilules pour les rognons, du Dr Jacques.

J'étais complètement épuisée, mélancolique, dyspeptique, mon sang était pauvre, clair. Je souffrais continuellement de maux de tête, et il me fallait garder le lit la plus grande partie du temps. Je suppose que ma condition fut aggravée par la perte de mon mari à Santiago pendant la dernière guerre avec l'Espagne.

Vos Pilules m'ont complètement guérie de tous mes maux. Je les recommande avec plaisir et vous pouvez vous servir de ce certificat comme bon vous semblera,

MARIE L. BONNEVILLE,
52 rue High, Holyoke, Mass.

Les Pilules pour les Rognons, du Dr Jacques

sont recommandées par les plus éminents médecins du pays. Elles font disparaître les douleurs aux rognons, de la vessie et du dos, parce qu'elles nettoie le système et purifient le sang. Si on les prend suivant les directions elles guériront certainement la Constipation, la Bile, le Mal de Tête, Manque de Sommeil, Etourdissement, Evanouissement, Mauvaise Haleine, Action irrégulière du cœur, qui sont tous des symptômes du mal de Rognons.

Dr JACQUES MEDICINE CO.,
117 Central St., Box 1964, Boston, Mass.

Ecrivez au Dr à propos de votre maladie. Il vous donnera des avis gratis. Les Pilules sont vendues partout par les principaux pharmaciens, 50c la boite ou 6 boites pour $2.50; ou nous les envoyons par la malle sur réception du prix à n'importe quel endroit du Canada ou des Etats-Unis. Boite d'essai 25c.

Agent pour le Canada.
L. R. BARIDON, - - - MONTREAL.

BUREAU DE SANTE

Courte Assemblée Tenue par Deux Membres

L'assemblée régulière du Bureau de Santé a eu lieu hier après midi, bien que le secrétaire, M. Mulligan, fût absent et les deux autres membres, le Dr Packer et M. G. W. Fifield, ont siégé. L'agent Knapp agit en qualité de secrétaire.

Le bureau a accordé à M. Amédée Archambault sa requête pour la construction d'une écurie pour pas plus de huit chevaux au coin de la rue et de l'avenue Decatur, et une autre du même genre à M. John F. Saunders, dans Pawtucketville.

Le comité de l'aqueduc, qui devait avoir une conférence avec le bureau de santé, a brillé par son absence.

On croit que le maire Crowley rendra vendredi sa décision sur la question du contrat pour l'enlèvement des déchets.

L'agent Knapp envoie des avis informant toutes les personnes collectant des déchets sans permission qu'elles seraient poursuivies.

Dans l'intervalle, on recevra des applications et on chargera $5 aux personnes qui voudraient se procurer à la cour de la cité des déchets pour nourrir les pourceaux.

VOLEURS DE BICYCLE.

L'un d'eux arrete en ville hier.

Charles Lapare, alias Charles Payne (son nom de théâtre), a été arrêté, hier soir, par le constable Lynch, en face du Nickelodeon, rue Middlesex.

Lapare essayait de vendre à vil prix une bicyclette de grande valeur, quand le constable pris de soupçon, le mit en état d'arrestation.

Lapare, après avoir commencé par nier sa culpabilité, finit par avouer qu'il avait, dans le cours de l'après-midi, de complicité avec un autre, volé deux bicyclettes au Lynn Beach.

Plus tard dans la soirée, le lieutenant Brosnan et le sergent Downey ont trouvé l'autre machine dans une maison de la rue Middlesex.

Lapare a refusé de donner des informations sur son complice qui est encore au large.

La police de Lynn avait été avertie dès hier soir, de la disparition de deux bicyclettes qui répondaient à la description de celles qui ont été retrouvées à Lowell.

Venue d'une Flotte Anglaise.

St Jean, (Terreneuve) 12 juillet—Des préparatifs considérables sont faits dès ce temps ci pour la réception, la semaine prochaine, de l'escadre anglaise sous le commandement du contre-amiral Sir Frederick George Bedford.

Sa venue cette année à la tête d'une puissante flotte est considérée comme une autre preuve de l'intention de M. Chamberlain de démontrer aux Français qu'ils ne sont plus puissants dans les eaux de Terreneuve.

Le Complot des Royalistes.

Paris, 12—On croit que les rapports de la police au sujet d'un complot des royalistes ont été exagérés. Le comte Boniface de Castellane, M. Paul Déroulède et Jules Guérin, le député, nient tous que la police ait dit la vérité sur leur compte.

On ne sait rien ici d'un duel présumé entre De Castellane et le prince de Monaco.

L'hôtel de ce dernier à Paris est clos et vide.

Une Medaille pour Dewey

Washington, 12 juillet—Le département de la marine a envoyé hier à l'amiral Dewey la médaille qui lui a été votée par le Congrès pour commémorer la bataille de Manille.

Cette médaille est semblable à celles qui ont été envoyées à chaque homme de la flotte, sauf que le nom de l'amiral s'y trouve gravé.

Le Croiseur "Chicago"

Washington, 12 juillet—L'arrivée du croiseur "Chicago" à Capetown, Afrique du Sud, a été rapportée au département de la marine. L'amiral Howison, qui se trouve actuellement à Johannesburg, s'en ira rejoindre le croiseur.

Reciprocite avec la France

Washington, 12 juillet—Il appert que c'est l'opinion acceptée dans les cercles bien informés que la limite des concessions a été atteinte dans les négociations avec les autorités françaises pour conclure un traité de réciprocité et la conférence d'aujourd'hui ne verra pas un progrès considérable.

Meubles a Prix Réduits.

Ayant décidé de reprendre mon commerce de viandes, je veux me débarrasser tout de suite de mon stock de meubles et pour les faire partir vite, je les ai tous marqués à des prix extremement bas Venez les voir. La vente commence Vendredi matin, 22 juin et durera dix jours.

G. BEAUDRY,
No 267 RUE AIKEN.

Le meilleur stock d'épiceries et viandes de la ville, aux plus bas prix.

G. E. Mongeau & Cie.,
452 RUE MERRIMACK.

Est la place pour faire le meilleur choix en fait de belles Chaussures à des prix modérés qu'il y ait à Lowell.

Toutes les lignes de Chaussures que nous avons en stock sont récentes quant au style, ajustement et qualité. Tout ce que nous demandons, c'est que vous veniez examiner notre stock, car ce sera votre avantage de le faire.

Nous sommes aussi les seuls agents à Lowell pour la Chaussure Hygiénique Ralston.

SEMENCES
Pour Fleurs et Végétaux
Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.
H. C. GIRARD.
413 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Chapeaux Garnis
— MODES —
Presque pour RIEN.

N'achetez pas un cent de ces marchandises sans venir nous voir.

N'achetez pas une seule de ces marchandises sans jeter un coup d'œil dans nos vitrines et voir à quel prix nous les vendons cette semaine.

Nous n'espérons même prix le prix coûtant.

Nous ne vous donnons ici que quelques prix vu l'espace qui nos manque.

Chapeaux de $3.00 pour	87 cts.
Chapeaux de $3.50 pour	$1.25.
Chapeaux de $3.75 pour	$1.49.
Chapeaux de $4.00 pour	$1.98.
Chapeaux de $4.50 pour	$2.49.
Chapeaux de $5.50 pour	$2.98.

Tous nos Chapeaux importés à moins de la moitié de leur valeur.

Nous demandons simplement de venir nous voir et nous sommes convaincus d'avance de vous plaire par la qualité des marchandises et nos prix extrêmement bas.

E. Pelletier,
A la Feuille d'Erable. — 512 à 514 rue Merrimack.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK
[illegible]

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H
Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.
Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.
M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quand ils iront à Nashua. Il les servira le mieux qu'il les servait ici.

18 Juin et chaque jour après
"L'IMPERIAL LIMITED" Cote du Pacifique
4 JOURS Via
CANADIAN PACIFIC RAILWAY
[illegible]

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS
[illegible]
DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central. - - Boston, Mass.

DR G. C. BATES,
Dentiste.
Coindes rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

LOWELL Gas Light Co.
[illegible]
Lowell E. Mack, ... Jacob Rogers, ... A. M. Cummock, Edward M. Tucker, Edward N. Burke

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds

LISEZ L'ETOILE.

Une Vente Remuante
—DE—
"Lots Dépareillés."

Notre commerce durant la saison du printemps qui vient de finir a été phénoménal! extraordinaire et naturellement nous trouvons que notre stock maintenant consiste de centaines de petits lots de vêtements, chapeaux et mercerie des meilleures qualités et des modes les plus récentes et les meilleures. Toutes ces lignes brisées et ces bribes résultant de notre fort commerce de printemps doivent partir tout de suite. Nous ne conservons jamais un HABIT DE PRINTEMPS d'une saison à l'autre. "Nouvelles Marchandises chaque saison" est la seule méthode qui réussisse dans un grand commerce. Voici quelques prix qui donneront l'ordre de marche précipitée à notre beau stock d'été.

Tous nos habits de $9 et moins maintenant $3.98.

Tous nos habits de $12 et moins, maintenant $5.95.

D'autres Prix. Lots Brisés, va sans dire.

Grandes Valeurs	Prix de Vente Dépareillés	
$12.00 Habits	$6.95	La preuve d'un marché n'est pas ce qu'on vous en dit dans les journaux — mais ce que vous voyez et savez. Venez et examinez nos offres, cela vous paiera au décuple.
13.00 Habits	$6.47	
13.50 Habits	$7.95	
15.00 Habits	$8.95	
16.50 Habits	$9.38	
18.00 Habits	$10.95	
20.00 Habits	$12.00	
25.00 Habits	$15.00	

Lowell One-Price Clothing Co.
72 à 86 rue Merrimack.

A L'EGLISE ST JOSEPH

Les Travaux seront Completes Samedi.

Les travaux avancent rapidement à l'église St Joseph, et tout sera terminé samedi.

La maison Tucker et Parker y a installé, cette semaine, un appareil d'éclairage électrique, comprenant 208 lumières.

Hier soir, l'église était éclairée à giorno, afin de permettre aux peintres de travailler, et les échafaudages n'obstruant plus la vue, on pouvait juger de l'ensemble des décorations.

Le coup d'œil était vraiment magnifique. Ceux qui ont vu l'église St Joseph avant sa transformation, avec son architecture disgracieuse et ses murs peinturés à l'ocre, n'auront qu'une voix pour féliciter M. Philéas David sur son travail.

Sous le pinceau de l'habile décorateur, tout s'est agréablement métamorphosé, jusqu'à l'enchevêtrement de solives qui déparait la voûte et choquait l'œil. Les murs sont encadrés d'une bordure dorée d'un dessin délicat, et les divers ornements de l'abside et de la nef paraissent sous leur meilleur jour.

D'ici à samedi, le maître-autel sera peint à neuf et décoré. L'œuvre de M. David sera alors complétée, et nous devons dire en toute justice qu'elle ne pouvait être mieux exécutée.

Nous en félicitons notre compatriote qui vient de démontrer que, tout en encourageant les nôtres, il est possible d'obtenir un travail qui ne laisse rien à désirer.

M. Paschal Harnois a été chargé de renouveler le plancher des allées qui sera ciré au lieu d'être verni.

Anniversaire de Naissance

Une jolie petite veillée de famille a eu lieu hier soir à la résidence de M. et Mme Médéric Moreau, rue Fox, à l'occasion du vingtième anniversaire de naissance de Mlle Emélie Z. Dupont. Ses parents et amis lui avaient ménagé une surprise agréable et ils lui présentèrent une jolie paire de boucles d'oreille en or, ainsi qu'un magnifique porte-monnaie, souvenir d'une amie présente.

Quoique prise à l'improviste, Mlle Dupont trouva ces paroles charmantes pour exprimer sa vive reconnaissance et ses remerciements.

Une joyeuse veillée s'en suivit agrémentée de chant et de musique.

Des fruits et des rafraîchissements furent servis aux hôtes qui ne se séparèrent qu'à une heure avancée, enchantés de leur réception.

ARRETE A BOSTON.

Un Jeune Homme Soupconné de Vol.

L'inspecteur Allen a arrêté hier à Boston un jeune homme de 18 ans, Thomas A. Powers, autrefois de cette ville, sous l'accusation de vol de billets de chemin de fer.

Le vol aurait été commis à la gare du Nord lundi soir.

La victime est une dame qui attendait le train de Montréal et qui s'est fait enlever quatre billets évalués à $34.

La dame avait aussitôt porté plainte au poste.

La police n'eut pas de peine à se procurer au bureau de la gare les numéros des billets volés et en informa les autorités du Boston & Maine.

Celles ci donnèrent ensuite avis à tous les agents de billets et conducteurs de la division sud.

Ces mesures ont abouti à l'arrestation de Powers qu'on a surpris dans la gare North Union, Boston, hier, au moment où il essayait de disposer de ces billets auprès d'un agent de billets de l'endroit.

Quand Powers a été ramené à Lowell, il a protesté de son innocence prétendant que les billets lui avaient été donnés par un homme au teint foncé qu'il ne connaît pas.

Feu M. Emile Malo.

Les échanges de Montréal nous ont appris la triste nouvelle de la mort de M. Emile Malo, typographe, décédé dans la métropole du Canada vendredi dernier et dont le service funèbre a été chanté hier.

M. Malo fut plusieurs années prote à la "Gazette de Joliette" où M. Maxime Lépine, un des propriétaires de L'ETOILE, fit son apprentissage sous lui.

Nous désirons offrir à sa famille éplorée nos plus sincères condoléances.

La Grande Vente Bat son Plein.

L'immense vente inaugurée hier matin au Bon Marché a attiré une foule énorme d'acheteurs qui ont encombré l'établissement populaire toute la journée et ont tenu constamment occupés toute une armée de commis bien disposés.

La vente se continuera aux mêmes réductions extraordinaires tant que durera le stock de Brown Bros dont on veut se débarrasser à tout prix.

Comme Resultat d'une Vente de Printemps Enorme

Nous avons en mains plus de 100 chaises et berceuses dépareillées que nous mettrons à un prix de va-vite. Une, deux et trois seulement d'une sorte. Toutes réduites de moitié prix et quelques-unes encore plus bas que cela. Berceuse à siège et dos en cannes 75c. Il vous coûtera plus que cela pour faire réparer le siège d'une vieille. Fauteuil et berceuse de galerie, qualité régulière de $2.75, $1.45. Quelques chaises à dîner en chêne poli à la main, siège box, qualité de $2.50 et $3.00, $1.25 et $1.50. Un bel assortiment de meubles cannelés fins en vert pour cottage d'Eté ou Galerie, Sofa, fauteuils, grands et petits berceuses, valant $25, réduit à $15. Double baignoire de pelouse, $4.75. Au magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Cidre de Première Classe

Véritable Jus de la Pomme

Une chopine ou un baril au No.

141 rue Worthen.

☞ L'ancienne place de

M. L. P. Turcotte,

qui est aussi agent pour les meilleurs Vins Port ou Sherry, à la mesure.

New York Cloak & Suit Co.
No. 12 RUE JOHN.

NOTRE VENTE ANNUELLE DE

Debarras de Mi-Ete

Commence Cette Semaine.

Il faut que notre stock immense de Corsages, Jupes, Habits, Gilets, Collerettes, &c. soit vendu.

☞ Chaque Dollar Valant Réduit sans Egard au Cout.

COSTUMES-TAILLEURS

SPECIAL.

A 79c

CORSAGES EN SOIE.

SEANCE DES ECHEVINS

L'ANNEXE DE LA HIGH SCHOOL VOTEE.

On Propose d'Emprunter Cinquante Mille Dollars.

Les membres du bureau des échevins ont eu leur assemblée régulière, hier soir, sous la présidence du maire, l'échevin Peirce qui est retenu chez lui par la maladie étant le seul absent.

Les requêtes suivantes ont lues et référées aux comités appropriés: pavage de la rue Ash en asphalte Trinidad Lake, J. B Currier et al; trottoir en béton rue Canton, Asa C. Russell et al; trottoir rue Locke, James McKeever; nivellement et bordure de pavé rue Robert, Frank H. Harrington et al; nivellement Old Meadow, Road W. H. Hull et al.

On donne lecture de la décision des évaluateurs dans la cause de la réclamation O'Flahavan qui est référée à l'avocat de la cité. Par cette décision, M. O'Flahavan recevra $11,882.65.

Sur motion de l'échevin Derby, le bureau entendra, à sa prochaine assemblée, les représentants de la Globe Telegraph and Telephone Co, qui demande la permission d'établir un nouveau système téléphonique souterrain en ville.

Par un vote de 6 à 2, les échevins Derby et Taylor dans la minorité, on adopte une résolution conjointe soumise par l'échevin Dimon favorisant l'emprunt de $16,000 pour la construction d'une station de pompes chimiques dans les Oaklands.

Après avoir étudié le plan et les estimés de l'annexe projetée de la High School tels que soumis par le surintendant Gilow, le bureau adopte 7 à 1, l'échevin Wilder dans la minorité, l'ordre pour emprunter $29,500 pour la construction de l'annexe proposée.

Celle-ci sera en briques, à deux étages, avec vaste salle d'exercices au rez-de chaussée, 150x62 pieds, et dix à douze chambres pour les classes au premier étage.

On réfère au comité des finances la résolution conjointe pour emprunter $50,020 pour le fonds général du trésor.

Après une assez vive discussion, la motion pour reconsidérer la question d'un contrat pour l'éclairage de la ville par la Welsbach Lighting Co., est laissée sur le tapis.

Un rapport du comité des fils électriques pour placer les fils sous terre, de la station rue Perry, sous les rues Church, Central et Merrimack jusqu'à l'hôtel de ville, est lu et adopté.

Après quelques affaires de routine, la séance est levée.

Notes Locales.

Nos lecteurs trouveront d'autres nouvelles locales en troisième page.

L'état de santé de l'échevin Peirce est toujours grave, et inspire des inquiétudes à sa famille et à ses amis.

M. H. J. Colvin, agent du Pacifique Canadien, nous informe que l'Empress of Japan est arrivé à Hong Kong hier.

Le taux de la mortalité en ville, la semaine dernière, a atteint le chiffre de 28.16 contre 17.10 et 22.29 pour les deux semaines précédentes.

La fanfare de la manufacture Talbot donnera un autre concert en plein air demain soir à North Billerica. Le programme sera de première classe.

Il y a actuellement, d'après les rapports officiels, 235 hommes employés dans les égouts de la ville. Combien y a-t-il de Canadiens sur ce nombre?

M. Lucius Tuttle, président du Boston & Maine, dément la rumeur mise en circulation à l'effet que ce chemin de fer doit être amalgamé avec le Maine Central.

La famille de M. Arthur Levasseur, typographe, dont nous annoncions avant-hier la disparition, nous informe qu'elle a reçu de ses nouvelles et n'a plus d'inquiétudes sur son sort.

M. James F. Carey, le représentant socialiste de Haverhill à la législature d'Etat, a donné une conférence intéressante, hier soir, devant les membres de l'union des tisseurs sur l'organisation et ses avantages.

L'union nationale des cardeurs a décidé, à sa dernière assemblée, de s'affilier à la National Union of Textile Workers of America. MM. Tansey, de Fall River, et Connolly, de Lowell, ont été nommés délégués

à la prochaine convention qui aura lieu en septembre prochain.

Les photographes ont eu leur premier pique-nique à Willow Dale hier et ils ont raison d'être fiers de leur succès.

La moyenne de la consommation quotidienne d'eau en ville, le mois dernier, s'est élevée à huit millions de gallons.

Une cinquantaine de couples ont pris les tramways électriques ce midi en route pour Belle Grove où a lieu le pique-nique du Club Matinée.

Le bureau de police a refusé d'accorder au Lowell Athletic Club la licence qu'il demandait pour avoir un concours de boxe le 31 courant.

Le maire a signé les contrats de pavage du Mammoth Road et de la rue Suffolk qui sera fait en asphaltina par la Boston Paving Company.

La cérémonie de l'installation des officiers nouveaux du Cercle d'Youville, C. de la F., a eu lieu hier soir, le Député Joseph Dextra agissant comme président.

Les habitants de Pawtucketville sont mécontents de ce qu'on leur a enlevé l'agence locale de timbres du revenu. C'est une incommodité d'être forcé de descendre en ville chaque fois qu'on en a besoin.

M. George Fairburn, propriétaire du Merrimack Square Market, doit ouvrir un nouveau marché au No 507 rue Merrimack dans l'ancien local de Chase qu'on a réparé à neuf. Le nouveau marché portera le nom de Quincy.

Le Dr R. W Parker, du Lowell General Hospital, a dû quitter son poste pour aller à New York se faire soigner d'un empoisonnement du sang qui s'est produit à la suite d'une blessure qu'il s'est infligée en opérant sur un patient.

Une dépêche de Boston annonçait, hier après-midi, qu'un nommé John Plunkett, âgé de 50 ans, de Lowell, y était mort subitement. Informations prises, il n'y a que deux John Plunkett dans la ville et tous deux se portent bien, Dieu merci!

Une cinquantaine d'employés de la Lawrence Hosiery sont allés, hier soir, en excursion à Glen Forest, dans un char spécial retenu pour la circonstance. Le départ a eu lieu à 7 hrs., et le retour, vers minuit. Inutile de dire qu'on s'est amusé.

A 8.50 hrs hier soir, l'ambulance a été appelée à la Lowell Bleachery, pour transporter chez lui William H. Powell, du No 1032, rue Gorham, qui avait eu un doigt de la main droite coupé par une machine. Le Dr Burnham donna les premiers soins au blessé qui fit ensuite appeler le Dr Halpin.

Un jeune garçon d'une quinzaine d'années est tombé sans connaissance sur la rue Gorham, près de la banque Washington, hier midi, accablé par la chaleur. Il revenait d'une de nos manufactures où il avait porté le dîner d'un parent. On l'a secouru à temps et il a pu continuer sa route à domicile accompagné d'un ami.

Vers 9 h.30 hier soir, l'ambulance fut appelée sur le boulevard, où un accident de bicycle venait d'avoir lieu. Un jeune homme, dans une collision entre deux bicycles, avait été projeté sur le sol et assez gravement blessé. L'ambulance se croisa en route avec une voiture qui conduisait le blessé chez lui, rue Fletcher.

Le maire et le surintendant Gillow ont ouvert hier après-midi les soumissions pour les travaux de chauffage, ventilation et plombage de la salle Huntington. Le contrat n'a cependant pas été accordé, le maire donnant à entendre qu'il n'y aurait aucune décision prise avant le règlement du bail revisé de la cité avec les autorités du Boston & Maine.

La Globe Telegraph and Telephone Company a déposé hier entre les mains du greffier de la cité une requête qui a été présentée au bureau des échevins, hier soir. Elle demande la permission d'établir un service local, ses fils devant passer sous terre et le tarif maximum ne pas dépasser $3.50 par mois pour places d'affaires et $2.50 pour résidences. Elle ferait une rude opposition à la compagnie actuelle.

M. Zéphyrin A. Normandin, employé bien connu de la maison Parthenais Frères, a marié lundi Mlle Corinne Lefebvre, fille de M. Joseph Lefebvre, de la rue Ford. Après la cérémonie, qui a eu lieu au presbytère du Rév. P. Ouellet, les nouveaux époux se sont rendus à la résidence de M. Lefebvre où un somptueux repas les attendait. Ils sont partis le même jour pour le Canada où ils passeront les premiers jours de leur lune de miel. Nos meilleurs souhaits.

POUR LES PHILIPPINES

LE MAJOR GREIG ET LE CAPT. MITTEN PRETS A PARTIR.

Le Lt.-Col. Ames n'y Irait que comme colonel.

Depuis que le Col. Edmund Rice, qui a commandé avec autant de succès que de satisfaction le 6e Mass dans Porto Rico, a été nommé colonel du premier des nouveaux régiments de volontaires qu'on est à organiser pour les envoyer aux Philippines, il se fait en ville un mouvement assez sérieux dans le but d'enrôler une compagnie et peut-être deux dans le 26e régiment en voie de formation.

On se rappelle qu'il y a près d'un mois passé, toute la compagnie M, du 9e Mass a offert ses services au Président, avant même que celui-ci eût donné l'ordre de lever de nouvelles troupes.

Le capitaine Mitten, de la Cie M, dit qu'il est encore prêt à partir avec sa compagnie et il est tout probable que son offre sera acceptée.

Le major Greig, du 6e Mass, qui a aussi fait la dernière campagne avec la Cie C dont il était alors le capitaine, a exprimé son désir de rentrer au service des Etats-Unis dans lequel il serait prêt à accepter une position de capitaine.

M. Butler Ames, représentant du 27e district à la législature de l'Etat et qui est revenu de la dernière guerre avec le grade de lieutenant-colonel du 6e Mass.—la position la plus élevée après celle du colonel Rice lui même—est arrivé en ville hier, de retour de Washington.

Il a expliqué que sa visite à la capitale fédérale n'avait aucun rapport au service dans les Philippines et que ce n'est pas pour cela qu'il y est allé.

Il a admis avoir visité le Col. Rice pendant son séjour à Washington, mais simplement à titre d'ami. "Nous avons fait ensemble la campagne de Porto-Rico," dit-il, "et nous sommes de bons amis depuis lors. Voilà pourquoi il me fait toujours plaisir de le rencontrer.

"La seule chose qui m'induirait à aller aux Philippines serait l'offre d'une position de colonel. Mais, de fait, je n'y irai pas et je serai de nouveau candidat à la législature l'automne prochaine."

Vente a Reduction.

La maison O'Donnell & Gilbride Co. continuera tous les jours de cette semaine sa grande vente à réduction, de prix et de stock, avant de procéder à l'inventaire annuel. Nos lecteurs sont priés d'examiner sa liste de prix, puis d'aller se convaincre par eux-mêmes des étonnantes occasions offertes ces jours-ci.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marien Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Si vous voulez avoir quelque chose de bien fait, allez chez M. Letendre, le graveur, No 353 rue Middlesex, il fait de la belle gravure sur montres, jonces et toutes autres choses dans l'argenterie. 19j

A. G Pollard & Cie ont vendu hier toutes leurs soies à l'exception d'à peu près trois ou quatre cents patrons de corsages; c'est vraiment étonnant, une telle vente! Aujourd'hui ils annoncent leurs mousselines d'été toutes à 7c la verge.

Mme E. Courville, 474 rue Merrimack, vient de recevoir un stock considérable de nouveaux chapeaux d'été qu'elle invite ses nombreuses pratiques à aller admirer. Mlle Ida Courville, gérante, invite aussi ses amies.

Les dames qui voudraient avoir un chapeau élégant pour le 4 juillet et la saison d'été trouveront ce qu'il y a de mieux en ville chez Mlle Léa Lalumière, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14. Satisfaction garantie.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 474 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

Demenagement

Le Dr S. D. Bellehumeur a transporté son bureau et sa résidence au No 813 rue Merrimack. Ses clients et le public en général sont priés d'en prendre note. 30j

POUR LA BLANCHERIE CANADIENNE on désire vous demander votre ... W. JEAN, Prop.

Ayez les plus bas Prix

Que vous puissiez trouver ailleurs, puis venez ici et nous les battrons

Vente de débarras à prix réduits

TOUT MARQUE EN BAS

Chris Holmes

Magasin de spécialité, Manteaux et Habits, 124 126 rue Merrimack.

Jupes Toile et Crash,
69c, 98c, $1.49, $1.98, $2.49

Jupes Denim garnies,
$1.25, $1.49, $1.98, à $2.40

Jupes Piqué blanc
$1.25, $1.98, $2.98, $3.98

Jupes Duck
98c, $1.49 à $2 98

Jupes Brillantine,
$1 98, $2.98, $3.98 à $5.98

Jupes Serges.
$2 98, à $7.50

Encore des valeurs en corsages

Excellente température de corsages—et valeurs excellentes, naturellement. Ces corsages sont de première façon, bien faits à la mode par tailleurs. Nous sommes très particuliers pour nos manufacturiers de corsages, mais cela nous paie et vous satisfait.

CORSAGES DE DAMES, Linons et Percales; yoke dos, collet roulé, poignet droit, quelques-uns à devant plissé, valeur réelle $1.50, 38 cents

CORSAGES DE DAMES en Linons blancs Irlandais, Piqués, Basins et Madras; yoke dos, collet détachable et poignet droit.

Quelques-unes garnis en broderie sur le yoke et le devants, d'autres plissés, valeur réelle $1.62, 98 cents

Habits d'été pour Dames

HABITS ETON pour dames, en serge cheviotte noire ou bleu marin—gilet doublé en soie, richement brodé sur le gilet et la jupe, de $17.50. Réduits à $10.98 chacun

Habits Tailleurs Crash

Habits garnis de goût de $7.50 pour $3.98
Habits garnis de goût de $10.00 pour $4.98
Habits Duck de goût de $6.00 pour $3.98

Robes d'été pour jeunes Filles et Enfants

ROBES POUR ENFANTS, 6 à 14, dans une qualité excellente de Percale ou Guingan, avec broderie, 59c, 75c, 98c à $2 98.

Costumes de Bain,
$1.49, $1.98, $2.49, à $5.98.

Costumes et Jupes Bicycle.
$1.49, $2.98 à $10.98

CORSAGES DE DAMES en linon blanc extra fin, yoke à double point, devant brodé collet en toile détachable et poignet droit, valeur $2.50, $1.25

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JACKSON.

Où vous pouvez un bon choix de

LIQUEURS

Pour l'usage des familles, et la célèbre

BIERE JONES

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

☞ Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

Cour de Police.

La police a fait trois arrestations pour ivresse depuis hier midi. Les trois prévenus ont comparu, ce matin, devant le juge Pickman.

Sentence a été suspendue contre Marie Rouleau, qui en était à sa première offense, et Catherine Harding, une récidiviste. Le mari de cette dernière, James H. Harding, est condamné à 5 mois de prison.

Thomas A. Powers, un jeune homme de 18 ans, est accusé d'avoir volé des billets de chemin de fer. Il a été arrêté à Boston par l'inspecteur Allen, qui a trouvé sur sa personne les billets volés.

Ce sont quatre billets de Lowell à Yamachiche, valant $8.50 chacun, et appartenant à Mme Adèle Gareau.

L'agent de la gare de Lowell a identifié, au moyen des numéros qu'ils portent, les billets qui ont été vendus à Mme Gareau.

Le prévenu a prétendu que les billets lui avaient été donnés par un inconnu et qu'il ignorait qu'ils avaient été volés.

Le juge Pickman a chargé le détective Allen de prendre des renseignements sur l'accusé qui devra comparaître en cour le 26 juillet pour recevoir sa sentence.

George R. Perkins, accusé du détournement d'un livre de billets de chemin de fer, a plaidé coupable et a été condamné à $4 d'amende.

Peter Wood, ou plutôt Pierre Dubois, restaurateur de la rue Middlesex, a ensuite comparu sous la double accusation d'avoir gardé en sa possession et vendu des liqueurs enivrantes. Il a plaidé non coupable.

Les seuls témoins de la poursuite sont les officiers McCann et Maher, du département du revenu. Ils ont vu l'accusé recevoir de l'argent d'un "spotter" du nom de Landry qui travaillait pour eux et quelques instants plus tard Landry leur a remis une bouteille de whiskey.

Wm A. Hogan, avocat de l'accusé, fait entendre celui-ci et cinq autres témoins à décharge. L'ensemble de la preuve de la défense tend à démontrer qu'un nommé Lamontagne a délivré la bouteille à Landry.

Le juge Pickman trouve Wood coupable d'avoir vendu de la boisson et le condamne à $50 d'amende; quant à l'accusation d'avoir gardé chez lui de la boisson illégalement, il réserve sa décision jusqu'à samedi prochain.

Deces.

BLAIS—En cette ville, hier Joseph Victor, enfant d'Adélard et Eléonardina Blais, est décédé au No 189 rue Hall, âgé de deux mois et demi. L'enterrement a eu lieu à 1 p. m.

BECHARD—Arthur-Alphonse, enfant de Rémi et Mary Béchard, est décédé ce matin au No 7 Sawtelle Place, âgé de sept mois. L'enterrement aura lieu à 1 h. 30 demain après-midi.

CARUFEL—Ernest, enfant de Pierre et Marie-Louise Carufel, est décédé hier au No 20 rue Schafer, âgé de onze mois. L'enterrement a eu lieu à 4 heures, cette après-midi, sous la direction de M. Joseph Albert.

Portes à Grillage,
Toutes Grandeurs.

Congélateurs White Mountain, $1.00 à $5.00.
Hamacs, 75c à $5.00.
Un fort assortiment de Paramouches pour fenêtres, pour faire à n'importe quel chassis.
Le Hachoir Ideal fait épargner de l'argent.
Outils de toutes sortes, Quincaillerie et Bicycles.

La Thompson Hardware Co., Seuls Agents
254 RUE MERRIMACK.
Employés Canadiens. MM. Lafleur et Provencher.

Cinq Mille Touffes de Fleurs,
Seulement 15c.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Chapeaux Garnis.
$1.49 à $5.00.
Walking Hats et Sailors,
Valant 69c à $2, seulement 42c.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 13 JUILLET 1899. No 91

NOUVELLE PHILIPPIQUE

DISCOURS PRONONCE PAR AGUINALDO

Anniversaire de la Proclamation d'Independance

Manille, 13.—On vient de recevoir ici une copie de l'"Independencia", contenant le discours qu'Aguinaldo a prononcé à Tarlac à l'occasion de la fête récente pour célébrer le premier anniversaire de la proclamation de l'indépendance des Philippines. En voici un résumé:

"Philippins: Fille bien-aimée du soleil ardent des tropiques, confiée par la Providence aux soins de la noble Espagne, ne sois pas ingrate envers celle qui t'a réchauffée au souffle de sa propre culture et civilisation. Il est vrai qu'elle a tenté d'écraser ton aspiration pour l'indépendance, telle une mère affectueuse s'oppose à une séparation éternelle de l'enfant de son sein. Ceci ne fait que prouver l'excès d'affection et d'amour que l'Espagne ressent pour toi.

"Continuons à défendre notre patrie jusqu'à ce que l'indépendance soit assurée, c'est une question de justice. Nous verrons à la fin la grande nation américaine reconnaître que le droit est de notre côté. La doctrine du grand Monroe, que l'Amérique est aux Américains, n'est pas oubliée, tout comme nous affirmons que les Philippines sont aux Philippins.

"Quelques Etats de l'Union Américaine se sont levés en notre faveur. Le parti démocratique surtout est convaincu que vainqueurs et vaincus y perdront des vies précieuses. Aussi nombre de gens et plusieurs hommes d'Etat censurent le Président McKinley et l'accusent d'inhumanité pour avoir ordonné à ses représentants militaires à Manille de trouver moyen de créer des hostilités avec les Philippins.

"Ces faits démontrent qu'ils désirent nous éprouver et voir si nous sommes capables de vivre à la hauteur de la seconde couleur de notre bannière, rouge, qui signifie courage, héroïsme et martyre.

"Nous ne devrions donc pas en vouloir aux Américains pour cette lutte. En dépit de leur désir exprimé de dominer dans toutes les Philippines, ils sont bien convaincus que nous nous battons ayant la justice et le droit de notre côté, et que l'autonomie n'est qu'un masque pour permettre d'épargner certaines richesses accumulées.

"Nous n'avons jamais caché nos aspirations, que nous n'aspirons qu'à l'indépendance, que nous lutterons pour l'obtenir, peut-être de ceux qui sont aujourd'hui nos ennemis et qui seront demain nos alliés, comme ils l'ont été pour renverser le pouvoir de l'Espagne.

"Nous pourrions bien accepter cette autonomie que l'Amérique nous offre, mais qu'en ferions-nous si notre ambition est l'indépendance et si nous ne devons l'accepter que pour renverser plus tard par la force des armes la souveraineté de l'Amérique? Comme je crois que l'intention des autonomistes est d'avoir recours à la trahison et à la fraude, nous ne pouvons accepter un tel procédé. Nous ne voulons pas être des traîtres plus tard. Nous voulons faire voir notre caractère de franchise et de sincérité, rien de plus.

"N'allons pas imiter l'exemple de ces compatriotes qui, après avoir été des colons, ont accepté l'autonomie pour leur permettre de rendre leur travail plus sûr quand tout aura été préparé.

"L'Histoire nous en a donné l'exemple frappant dans de récents événements.

"Personne dans notre île, qui n'est que l'aspiration noble et légitime d'un peuple désireux de préserver à tout prix son honneur national immaculé et pur comme le cristal. Il n'y a pas aucun seul Philippin en faveur de l'autonomie. Ceux qui le sont aujourd'hui ne sont aux yeux du peuple, que des domestiques temporaires, craignant de perdre leurs richesses menacées par les risques de la guerre.

"Philippins, soyons fidèles; renforcissons les liens de notre union!"

Aguinaldo termina son discours en demandant des hourras pour l'indépendance, l'union des Philippins et l'armée de la délivrance.

LE SULTAN DE SOULOU.

Les Etats-Unis vont l'Acheter.

Washington, 13.—Aucun membre du cabinet ne veut l'admettre publiquement, mais il y a toute raison d'accepter comme véridique le rapport reçu de Manille à l'effet que le général J. C. Bates serait allé à Soulou dans le but de négocier avec le sultan pour lui faire reconnaître les Etats-Unis comme successeurs de l'Espagne, pour une somme d'argent.

Les officiers du département d'Etat admettent que le président Schurman a fait rapport que, d'après les instructions données aux commissaires de la paix, il avait pris les mesures nécessaires pour envoyer quelqu'un faire justement ce qu'on dit que le général J. C. Bates est allé faire.

Il est admis que les Etats-Unis ont l'intention d'établir leur souveraineté sur l'archipel Soulou en persuadant au sultan de permettre aux Etats-Unis d'exécuter les obligations espagnoles du traité de 1878 avec le sultan, y compris le paiement d'annuités.

On n'admet pas que le Gen. Bates ait apporté au sultan un cadeau de $10,000 en argent mexicain, mais il y a de bonnes raisons de croire qu'il a apporté un présent de ce genre pour s'attirer les faveurs du sultan.

La souveraineté des Etats-Unis sur les Soulous devra être plutôt nominale, au commencement du moins, le sultan administrant le gouvernement local, le commerce et les pêcheries de perles, mais le drapeau étoilé y flottera et le gouvernement américain lui aidera à maintenir l'ordre et à combattre les pirates.

Réforme Radicale.

Londres, 13.—La Chambre des Lords a passé en seconde lecture le bill obligeant les marchands à placer des sièges pour les commis dans leur magasin. Soixante-treize ont voté en faveur du bill et vingt huit contre.

Le marquis de Salisbury, premier ministre, a parlé et a voté contre le bill.

Voici une liste d'articles que vous pouvez acheter pour **25c**

3 cans de Tomates,	25c
3 cans de Blé-d'Inde,	25c
3 paquets de Macaroni,	25c
3 paquets de Vermicelle,	25c
3 paquets de Corn Starch,	25c
10 barres de Savon,	25c
3 paquets de Laundry Starch,	25c
7 barres d'Acme Soap,	25c
3 boites de Lessive,	25c
3 cans de Clams,	25c
3 cans d'Huîtres,	25c
2 grosses boites de Sardines,	25c
6 petites boites de Sardines,	25c
4 livres de Prunes,	25c
3 livres de Raisin,	25c
4 livres de beau Riz,	25c
3 verres de Moutarde,	25c
2 cans de beau Saumon,	25c
4 livres de Bradt Crackers,	25c

T. VIGEANT,
694 rue Merrimack.

MAISON DE PENSION. Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 321 rue Moody.

CUBA LIBRE

UN DISCOURS DU GEN. GOMEZ.

L'indépendance est l'unique destinée de Cuba.

La Havane, 13—A l'assemblée qui a eu lieu hier soir dans le théâtre Payret, après la grande parade et démonstration en son honneur, le général Gomez a été le principal orateur.

Au cours de ses remarques concernant les raisons pour avoir commencé la guerre contre l'Espagne, il dit:

"Je suis maintenant, comme je l'ai toujours été, un séparatiste, et je demande encore la séparation que je voulais avoir avant la guerre, non seulement la séparation d'avec l'Espagne, mais d'aucune et de toutes les autres nations. Un peuple ne commence jamais une révolution que lorsqu'elle est absolument nécessaire à sa vie et à son progrès. Si une force supérieure y met obstacle avant que le but soit atteint, ce n'est qu'une question de délai. La révolution revient inévitablement.

"Comme les étoiles les nations ont leurs saisons d'éclipse; mais, suivant leurs orbites, elles émergent et accomplissent leur destinée définitive. La seule et unique destinée de Cuba est l'indépendance. Les idées qui formaient la base de la révolution n'ont jamais été un mystère et il est inutile d'en faire aujourd'hui un résumé synoptique qui ne nous rappellerait que des souffrances et des incidents douloureux. Et pourtant nous sommes prêts à retourner à ces jours horribles s'il le faut. L'honneur est autant une nécessité dans la vie nationale que la nourriture dans la vie d'un individu, et il faut le conserver, même si la tentative n'a pour résultat que la mort et des catastrophes.

"Nous pouvons éviter de tels désastres par l'union parfaite, en élevant nos voix pour déclarer que ce pays est le nôtre et que nous le voulons pour nous-mêmes, en oubliant nos inimitiés, en effaçant les personnalités, en tirant un trait sur notre terrible passé et en nous dévouant à notre avenir.

"Nous devons donner des remerciements mérités aux Américains dont le progrès et la puissance soulèvent notre admiration; mais cela ne veut pas dire que nous devrions nous résigner à une tutelle qu'on exercerait sur nous. Faisons aux Etats-Unis la même déclaration que les colonies américaines ont faite à l'Angleterre, quand elles ont déclaré en 1776 que l'Amérique du Nord appartenait aux Américains".

Tout le discours fut dans le même sens.

La presse locale en fait l'éloge en disant que c'est "l'événement le plus important depuis le 1er janvier."

La plupart des gens présents étaient des nègres et les bannières portées dans la parade portaient l'inscription: "L'indépendance ou la mort."

Reed va Resigner.

Alfred, Me, 13.—On s'attend ici à ce que l'Hon. Thomas B. Reed résignera son siège au Congrès aussitôt qu'il sera revenu de son voyage en Europe.

Les candidats à sa succession sont James T. Davidson, de York, James O. Bradbury, de Saco, et Amos L. Allen, d'Alfred.

Ce dernier est le candidat le plus logique.

ENTRE SENATEURS.

Chandler et Gallinger voulaient se Battre.

Concord, N. H., 13.—Une scène des plus émouvante s'est déroulée, hier après-midi, au cours de l'enquête qui se fait actuellement sur les accusations portées contre le sénateur Gallinger par l'ex-gouverneur Busiel.

Le sénateur Gallinger est accusé d'avoir violé les lois du service civil.

Le trouble commença quand le commissaire Brewer refusa au sénateur Chandler la permission de discuter une question. Le sénateur prétendit qu'il était dans son droit et qu'il parlerait comme bon lui semblerait.

Le commissaire lui ordonna de nouveau de se taire.

Le sénateur Chandler, continuant à parler, insinua d'abord, puis affirma que le sénateur Gallinger se défendait en influençant des témoins à rester chez eux.

Le sénateur Gallinger pâlit de rage et donna à son confrère un démenti catégorique.

Le sénateur Chandler réintégra son accusation et le sénateur Gallinger le défia d'aller la répéter en dehors de la salle d'enquête.

Chandler releva le gant, déclara qu'il la répéterait en dehors et se dirigea aussitôt vers la porte qui conduit au corridor, invitant Gallinger à l'y suivre.

Ce dernier s'étant levé pour se rendre à l'invitation de Chandler, une scène indescriptible s'ensuivit aussitôt.

Les commissaires et les journalistes se précipitèrent entre les deux sénateurs pour empêcher la bataille qui se préparait et la foule des spectateurs se divisa en deux camps, selon leurs sentiments pour l'un ou pour l'autre des sénateurs.

La scène se termina par des explications et des excuses de part et d'autre.

LA FIEVRE JAUNE A SANTIAGO

Mesures Energiques Prises par le Gén. Wood

Santiago de Cuba, 13—Le général Léonard Wood, commandant le département de Santiago de Cuba, a lancé aujourd'hui un ordre général établissant la quarantaine absolue. Il est strictement défendu à tous les officiers et employés du gouvernement d'entrer dans la ville. Le major Carr et les chirurgiens Mendoza et Numez ont reçu ordre de prendre charge des malades souffrants de la fièvre jaune, dans la ville, qui est soumise à des règlements sévères.

Le maire a reçu instruction de faire fermer tous les hôtels et toutes les buvettes et il est strictement défendu de vendre de la boisson aux Américains. Les quartiers généraux de tous les départements sont transportés aujourd'hui même à Christo.

SUPPLICE HORRIBLE

UN ENFANT DE QUATRE ANS LA VICTIME.

La mere le nourrit au pain pendant un an.

New York, 13— Le "Journal" donne des détails très émouvants sur les mauvais traitements infligés à un pauvre petit enfant de 4 ans, par une mère dénaturée.

Cette dernière s'appelle Maria Garcia Gonzalès; elle est native du Chili.

Elle demeurait, en compagnie de trois autres femmes, en arrière du No 357, 25e rue Ouest. Le logement, affreusement sale, ne se composait que de deux pièces, où il n'y avait presque pas de mobilier.

La femme Gonzalès a un petit garçon nommé Juan, qu'elle avait relégué depuis plus d'un an dans une espèce de cour de huit pieds carrés et entourée par les maisons voisines.

Les locataires de ces résidences se servent de cet endroit pour jeter les débris de toutes sortes, tels que tessons de bouteilles, guenilles, etc.

C'est le capitaine de pompiers Rose dont la caserne est située sur un des côtés de la cour qui a découvert l'enfant dans son misérable cachot, il y a environ un mois. Comme le capitaine croyait que le petit se trouvait là que temporairement, par punition peut-être, il n'en fit pas grand cas, et bientôt il n'y pensa plus.

Il y a environ huit jours, comme M. Rose était monté sur le toit de la caserne, il aperçut de nouveau le pauvre petit, assis sur une vieille chaudière à charbon et tenant dans ses bras un chat mort qu'il caressait comme il eut fait d'une poupée. Tout à coup, un petit châssis s'ouvrit et un morceau de pain tomba aux pieds de l'enfant. Celui-ci jeta vite par terre son repoussant jouet et se précipita, avec voracité, sur la nourriture qu'on venait de lui donner.

Deux jours après, le capitaine étant revenu au même endroit, aperçut de nouveau le pauvre petit malheureux toujours dans sa prison. Indigné, il alla aux informations et les voisins lui apprirent que depuis plus d'un an, jamais l'enfant n'avait mis les pieds dans la maison, pas même pour se coucher, et que la mère et les trois compagnes de celle-ci étaient des femmes dévoyées.

Le capitaine avertit immédiatement les autorités et prévint la société de protection des enfants.

Des détectives firent la garde pendant deux jours et finalement arrêtèrent la mère sans entrailles et les femmes qui habitaient sous son toit. Le petit Juan fut conduit dans une institution où l'on prendra soin de lui. Il a enduré de si terribles souffrances que l'on n'a pu tirer de lui aucune parole, il agit comme s'il avait perdu la raison.

La mère et ses compagnes ont été condamnées à trois mois de prison pour vagabondage.

Putnam & Son

Quatre-vingt-neuf Cents

et choisissez sur tout notre stock de belles Chemises Négligées (les blanches exceptées) qui se sont vendues toute la saison 95c, $1.23 et $1.67.

Pour Quatre-vingt-neuf Cents

elles sont à vous aujourd'hui, tous les Madras Français Importés, toutes les Chéviottes Ecossaises Importées, toutes les belles Percales Françaises; les chemises plus choisies jamais montrées en ville: les patrons les plus nouveaux; les chemises les mieux faites et qui font le mieux; toutes les belles chemises vont dans cette vente; celles avec collets et poignets; celles sans collets et avec manchettes à mailles. Il n'y a que 580 chemises dans le lot, plus de celles de haut prix que de bas prix, et les Madras Français et Chéviottes Ecossaises sont montrés aujourd'hui comme bonne valeur par d'autres maisons à $2.00 et $2.50. Nous allons clore tout pour

Quatre-vingt-neuf Cents Chacune

D'autres Chemises Négligées.

Toutes les Chemises Négligées en stock faites par la Wachusetts Shirt Co. Blanchies, avec collet et poignets; bonne valeur pour 67c et 75c, pour clore aujourd'hui,

Trente-six Cents chacune.

Putnam & Son,
166 rue Central.

LA PLACE D'ALGER.

Le Président l'a Offerte à Roosevelt.

New York, 13.—Le "World" publie aujourd'hui ce qui suit:

"Le gouverneur Roosevelt a eu l'offre du portefeuille de secrétaire de la guerre dans le cabinet du Président McKinley, samedi dernier. C'était là le but de sa récente visite au Président à Washington.

"La conférence entre le sénateur Platt et le gouverneur Roosevelt qui a eu lieu immédiatement après le retour de ce dernier était seulement pour discuter la situation.

"Le gouverneur Roosevelt a refusé la position aussitôt que le Président lui eut parlé du sujet. On l'informa que le secrétaire Alger avait l'intention de résigner.

"Les faits concernant cette offre ont été rendus publics hier soir par un chef républicain qui est dans les confidences du sénateur Platt."

RECRUES NOMBREUSES

Les Officiers du departement de la Guerre Satisfaits.

Washington, 13—Les officiers du département de la guerre sont satisfaits des rapports reçus des différents bureaux de recrutement pour les deux premiers jours de l'enrôlement de volontaires pour les Philippines.

C'est pour eux une source d'encouragement et ils ont confiance qu'avant dix semaines, les dix régiments seront au complet.

La moyenne de l'enrôlement à date a été de deux cents par jour, ce qui ferait un total de 1,200 par semaine.

Demenagement

Le Dr S. D. Bellehumeur a transporté son bureau et sa résidence au No 813 rue Merrimack. Ses clients et le public en général sont priés d'en prendre note. 30j

A. G POLLARD & CIE.

Employés Canadiens
Chez A. G. Pollard & Cie.

MESSIEURS

H. St-Martin,
Aug. Richard,
Wildy Chaput,
Joseph Dubé,
Alex. Archambault,
Archie Archambault,
Philippe Côté,
Chas. de Laronde,
Alex. Lafontaine,
Nap. Lessan,
Geo. Lanctot,
Joseph Yon,
Désiré Chaput,
E. M. Barrette,
Leonce Fortin,
James Mountain,
Thomas Bélanger,

ENCORE UNE OCCASION SPECIALE,
3 CAISSES DE
MOUSSELINES DIMITY
ENDOMMAGEES.

à 2 1-2c la verge.

C'est un lot de pièces de belle Dimity bleu indigo avec patrons blancs, qualité fine et valant 12½c la verge mais qui ne sont pas parfaites vu l'erreur des imprimeurs et nous les vendrons "comme endommagées" à ce bas prix de 2½c la verge et nous y ajouterons aussi 35 pièces de Lawns fleuris pâles au même prix, 2½c la verge. Une robe mince pour l'été ne coûtera pas cher à ces prix.

A. G. POLLARD & CIE., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Employés Canadiens
Chez A. G. Pollard & Cie.

Joseph Collette,
John Richard,
Mme M. H. Jacques,

DEMOISELLES,

Eug. St-Martin,
Ida Laporte,
Marie-Lse Clément,
Rosé Glody,
Adèle Yon,
Ella Favreau,
Flora Trudeau,
Ida Brugatte,
Lillian Ouellette,
Jennie Brunelle,
Anna Traversy,
Eugénie David,
Lea Raciot,
Mattie Brodeur,
Alma Mineau.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
87 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass. Jeudi 13 Juillet 1899

Ignorance ou Fanatisme.

Il est à désirer qu'à l'avenir le gouvernement choisisse avec plus de soin les hommes qui devront représenter les Etats-Unis dans leurs nouvelles possessions.

Les ignorants et les fanatiques, quelque puisse être leur influence en politique, devraient être impitoyablement tenus à l'écart. Ils sont déjà nuisibles ici, mais à Cuba, à Porto-Rico et dans les Philippines, ils deviendraient dangereux. Par leur stupidité, ils ne manqueraient pas de se couvrir d'un ridicule qui rejaillirait sur le pays, et par leur fanatisme, ils insulteraient immanquablement une population que nous avons tout intérêt à ménager.

La commission envoyée à Porto-Rico pour y faire une enquête, semble n'avoir pas bien compris sa mission. C'est ainsi, par exemple, qu'elle a l'audace de faire la recommandation suivante dans son rapport au ministère de la guerre:

"Qu'il soit permis aux prêtres ou autres personnes qui ont fait vœu de célibat, de rompre leur vœu et de contracter librement mariage."

La question de savoir si les prêtres doivent se marier ou non, n'entre certainement pas dans les attributions de la commission, qui, d'ailleurs, avec une manifeste inconséquence, fait dans même rapport la déclaration suivante: "Nous recommandons qu'une séparation absolue entre l'Eglise et l'Etat soit décrétée".

Evidemment, les membres de la commission ignorent que les lois de l'Eglise interdisent le mariage des prêtres, à moins qu'ils n'espèrent placer l'Eglise dans une position humiliante, en faisant passer des lois contraires à ses pratiques. Mais peu importent les lois qui pourraient être faites, on ne saurait enlever à l'Eglise le droit de conduire ses propres affaires. Le plus tôt ces officiers publics ignorants ou fanatiques reconnaîtront cette vérité, le mieux se sera pour le succès de leur mission.

Le General Luna et sa Famille.

Le général Antonio Luna, qui a récemment été tué par les gardes d'Aguinaldo, était une personne douée de grands talents et d'une énergie peu commune. Son père est un marchand retiré des affaires, un sang mêlé, demeurant près de Manille.

Plusieurs de ses frères se sont distingués dans la carrière qu'ils ont embrassée.

Antonio était reconnu comme l'un des meilleurs guerriers de l'armée insurgée; il était le rival et l'ennemi d'Aguinaldo.

L'un de ses frères étudia la médecine et on lui donne crédit pour des opérations en chirurgie abdominale égalant en hardiesse et en succès ceux des plus fameux chirurgiens d'Europe et d'Amérique.

Un autre de ses frères se fit musicien et fut l'élève distingué de Sarasate, le célèbre violoniste espagnol.

Son troisième frère devint un peintre en renom. Son œuvre principale "Espoliarum" lui valut une médaille d'or à l'une des expositions de l'Académie des Arts de Madrid.

Au cours de quelque querelle de ménage, il tua à coups de revolver sa femme ainsi que sa belle-mère et pour ces crimes il fut condamné à mort.

Pour l'arracher à l'échafaud, un grand nombre d'artistes et de patrons des arts en Espagne et en France adressèrent une requête au roi Alphonse pour qu'il gracie le condamné à cause de sa perte énorme que sa mort ferait subir aux Arts.

Le Roi lui pardonna complètement, peut-être à cause de circonstances atténuantes.

Le quatrième frère du défunt général Luna devint éminent comme chimiste: il est actuellement pharmacien à Manille.

Ces détails sur cette remarquable famille ont été publiés dans le "Collier's Weekly" par Ramon Reyes, dont la famille était l'amie de Luna pendant sa jeunesse qu'il passa à Manille.

Le général Luna est celui qui empêcha il y a quelque temps deux envoyés d'Aguinaldo, en route pour aller s'aboucher avec le général Otis, de remplir leur mission en ne les laissant pas passer.

M. Sala dit que les chefs les plus radicaux parmi les Philippins croient qu'Aguinaldo est, dans son for intérieur, l'ami des Américains et qu'il est désireux de conclure la paix aussitôt qu'il le pourra sans que sa sûreté personnelle en souffre et sans perdre de son influence sur les indigènes. C'est pour cette raison qu'il était détesté et envié par Luna. Quoique l'hostilité terrible entre les deux chefs, s'étendant jusqu'à leurs subalternes, ait été l'une des causes du meurtre, il ne s'ensuit pas qu'Aguinaldo en soit directement responsable. Ceux qui l'ont commis ont subi un procès et ont été acquittés après avoir prouvé, paraît-il, qu'ils étaient en état de légitime défense.

Les Sénateurs du New-Hampshire.

Le sénateur Chandler, du New Hampshire, a dit l'autre jour,—du moins c'est ce qu'on prétend—qu'il ne cherchera pas à se faire réélire à l'expiration de son présent terme d'office, en 1901, s'il rencontre une opposition sérieuse au sein de son parti.

M. Chandler a depuis laissé tomber un peu d'eau dans son vin. Il dit qu'on a mal interprété le sens de ses paroles et qu'il n'a certainement pas été aussi loin.

Pendant ce temps-là, son collègue, le sénateur Gallinger est dans le trouble, car une enquête a lieu à son sujet relativement à une violation de la loi du service civil.

M. Gallinger, accuse le sénateur Chandler d'être au fond de cette affaire, et la vieille animosité entre les deux hommes paraît à la veille d'éclater de nouveau.

On peut s'attendre avant longtemps à quelque contre coup dans la politique de l'Etat du New Hampshire.

Le Mal de Mer et les Lunettes Rouges.

On préconise, en Allemagne, un singulier remède contre le mal de mer.

Avez vous à effectuer une traversée? Munissez-vous tout bonnement de lunettes à verres rouges: et ne regardez votre prochain qu'à travers des verres rouges. Dès lors vous éviterez sûr le mal de mer. Cela se dit très sérieusement en Allemagne.

On s'appuie, pour recommander les verres rouges, sur les propriétés excitantes du rouge sur le système nerveux.

Epstein a fait des expériences au sujet de l'action des couleurs sur la circulation du sang dans les vaisseaux sanguins du cerveau. Le rouge active la circulation. Or, d'après certains physiologistes, le mal de mer aurait pour point de départ une circulation insuffisante dans l'encéphale. Le rouge ramènerait le sang au cerveau.

L'explication ne manque pas d'ingéniosité. Quant à la pratique, elle est facile à contrôler. Il suffit de fixer au point pendant un certain temps à travers des lunettes à verres rouges.

Il faut bien choisir son rouge par exemple!

Un reporter qui s'est rendu ces jours derniers auprès de l'empereur [illegible] pour l'interviewer [illegible] a décidé de le poursuivre en dommages.

Il prétend qu'on lui vaut $15,000 d'avoir été frappé à coups de poings et à coups de pieds, d'avoir été menacé de coups de couteau et d'un pistolet.

On dirait que ce n'est pas une partie de plaisir que d'interviewer un politicien démocrate dans le Missouri.

La Tribune, de Woonsocket, publie ce qui suit:

"Un journal de Montréal dit que des pêcheurs des côtes de la Gaspésie ont vu un monstre marin de moyenne grandeur. Jugez un peu de l'effroi de ces loups de mer s'ils eussent vu un monstre ayant acquis toute sa taille. Quelle est cette taille?

"Pour la connaître ou multiple la longueur du bateau par la largeur et l'on ajoute au produit la racine cubique du chiffre du chemin parcouru.

"En divisant par 2, on obtient l'âge du capitaine."

Dans une pharmacie.

—Les campagnards font argent de tout, vous ne pourriez croire quels profits ils savent tirer d'un verger.

—J'en connais qui font de l'argent, même sans verger, mais avec les pommes.

—Qui ça?

—Les médecins.

—?...

—Oui, pendant la saison des pommes vertes!

Charles Maron, mort récemment à Paris, prétendait être un descendant direct du poète Virgile.

Au jour de l'an, chaque année, toutes les personnes de Mantoue, la patrie de Virgile, qui portaient le nom de Maro, le nom patronymique du grand poète, envoyaient leurs souhaits à Maron qu'elles considéraient le premier et le plus grand de leur famille.

Le sénateur Depew suggère la fondation d'une chaire de chemins de fer dans nos principales universités.

La raison qu'il en donne est le grand rôle que jouent les chemins de fer dans notre vie quotidienne et le peu de connaissance pratique que la majorité des gens possèdent sur ce sujet.

On s'agite en certains quartiers pour faire envoyer le Gén. Nelson A. Miles aux Philippines.

Nous ne voyons guère de place plus convenable pour le général en chef de l'armée des Etats-Unis qu'à Luçon à la tête de 45,000 hommes de troupes, à la fin de la saison des pluies.

Le dernier récensement annuel de Fall River accuse une augmentation de 4764, portant la population totale à 102,281.

Si ces chiffres sont exacts, comme nous le pensons, Fall River est maintenant la troisième ville de l'état.

Le département d'Etat annonce gravement qu'il doit revenir sous peu par la malle un rapport complet de tout ce qui a été fait à la conférence de paix à La Haye.

Un seul mot par le câble serait suffisant: "rien."

Cuisinière fin de siècle:

—Joséphine, lui dit la dame de la maison, décidément vous cassez tout, je suis obligée de vous remercier.

—Il n'y a pas de quoi, madame.

Il y a déjà près de deux mille demandes de pensions enregistrées à Washington à cause de la récente guerre hispano-américaine et la liste augmente de jour en jour.

Le général Cardonia qui commandait les troupes Italiennes en 1870 quand elles se sont emparé de Rome, vient de mourir à l'âge de 82 ans.

Combien de nos compatriotes se feront naturaliser avant les prochaines élections?

Il n'est pas nécessaire de démolir votre maison parce que la cheminée fume.

Le doute est une clef qui fait à sur toutes les serrures.

30 Sortes Différentes
LANTERNES JAPONAISES
[illegible]
3c. à 50c. chacune.
[illegible]
C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Jos. Chouinard,
Commis Canadien.

CREDIT TO ALL
Une Rare Combinaison!

Vous êtes-vous jamais arrêté à penser que de beaux habits bien faits sont l'uniforme du succès et de la prospérité? Nos vêtements sont des modèles de tout ce que les habits devraient être en matériel, mode, façon et fini. Ajoutez à cela les bénéfices protecteurs de notre système de paiements faciles et vous avez une rare combinaison d'avantages qu'on ne trouve pas facilement réunis dans tout autre magasin seul. Nous prenons votre promesse de payer et vous avez le confort et la commodité de porter des marchandises sans ressentir les déboursés.

Vêtements pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants,

Habits, Gilets, Collerettes et Corsages en Soie, Corsages-Blouses, Jupes Piqué et Crash pour Dames.

Pas un Vêtement qui ne soit réduit quant au prix.

☞ Payez-nous $1.00 comptant et $1.00 par semaine et prenez le choix de tout vêtement dans le magasin.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.
A. STRAUSS, Gérant.

L'Immense Magasin de Musique de STEINERT,
Reconnu comme Quartiers Généraux de Lowell pour Pianos, Orgues, &c.
Ce serait une folie pour vous d'acheter ailleurs sans avoir vu son stock.
130 rue Merrimack.
FRANK BEAUCAGE, Commis Canadien

Duval's Cash Market
L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves. Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison.
Tout ordre promptement livré à domicile.
☞ Nos prix sont toujours des plus modérés.
E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack.

Bas Taux de Téléphone
Echange de Lowell,
Seulement $25.00 par année,
Circuit métallique, service mesuré, pour un téléphone à place d'affaires ou résidence.
Pouvez-vous vous en passer?
Le gérant fournira tous les détails.
New England Telephone and Telegraph Co.

Bocaux en VERRE Pour Fruits.
W. T. S. Bartlett
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
Philippe Avard, Commis Canadien

Wm. Fitzgerald & Son
MARCHANDS DE
Bieres, Vins, Liqueurs, Cigares,
Bieres Anglaises et Porter de Dublin
Constamment en mains.
Bières, Lagers et Porters en bouteilles.
77 à 81 Broadway, Lawrence.
Toute commande promptement envoyée à domicile par express.

Tabac, Cigares et Rafraîchissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H.
Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.
Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.
M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua. Il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

Prix de la Guerre.
Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.
A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs Et Constructeurs.

J. B. SIDLEY & BROS,
Bière P. B. de Van N ostrand et bière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 589 rue Essex, Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.
☞ Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
Résidence et Bureau, 101 rue Grand
HEURES DE BUREAU:—de 10 a.m à 3 p m, les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Bleakely, rue Essex. Dimanche par appointement seulement.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and Cleansing House.
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. S. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds

LISEZ L'ETOILE.

18 Juin et chaque jour après
"L'IMPERIAL LIMITED" Cote du Pacifique
4 JOURS Via
CANADIAN PACIFIC RAILWAY
[illegible]

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS
[illegible]
DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central - - Boston, Mass.

ASSURANCES
De toute Description.
Fred. C. Church,
AUTREFOIS
H. C. Church & Son.
53 rue Central, CENTRAL BLOCK.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.
Autrefois de la 5ème Avenue, New York, est un coupeur pratique de première classe et de longue expérience pour une coupe de choix.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire si bien afin de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis.
☞ Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Charbon!
Charbon!
Charbon!
Bon Marche,
Wm. KITTREDGE CO
Bureau: rue Middle,
Cour: au pied de la rue Pond
Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin en Balles, &c. Téléphone 114 2.

Laissez-moi Vous Dire

Ce que le DR SETH
Arnold's Balsam
A Fait pour Mon Enfant.
"Il y a trois ans mon jeune fils, faisant ses dents, a été tellement abattu par la Diarrhée qu'on désespérait de sa vie. J'eus une bouteille du Dr Seth Arnold's Balsam, bien que sans espoir, et lui en ai donné, et il commença aussitôt à s'améliorer et recouvra pleinement la santé.—DALLAS PITMAN.
Il Guérit les Attaques Subites de Diarrhée, Dysenterie, Choléra Infantum.
Vendu par tous les principaux droguistes

ROUES
Marquées Bas Jusqu'a Terre!
Voici maintenant votre chance. Des lots pour Dames et Messieurs.
N'attendez pas que votre voisin ait fait son choix, mais venez pendant que l'assortiment est bon.
Il y a
Quatre Mois de Bonne Promenade
et les patrons ne changeront pas en 1900.
☞ Ne manquez pas ceci.
Geo. H. Bachelder,
Tél. 671-3. 18 rue Central.

Ledger de 1000 pages relié en basane. $1.98
Bibles Bagster Leader, 50c.
Vues Stéréoscopiques, la douzaine, 50c.
Compteurs Vifs Decimaux de Bonham $1.
Papier Crêpe et Tissu, 100 nuances.
Papiers à Fleurs Français.
LIBRAIRIE MERRILL,
124 rue Merrimack. TELEPHONE 822-3.

A Bon Marché chez
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.
Harnais de toutes sortes, Couvertes de Chevaux Fouets, Étrilles et Brosses. Un bon Harnais pour $14. C'est le prix pour les bas prix.—Tél. 695-3.

Si vous désirez un bon verre de SODA
VISITEZ LA COSMOPOLITAN PHARMACY,
408 RUE MERRIMACK (Jus de Fruits Seuls Employés.)
Soda à Crème Glacée, 5 cts le verre.
Crème glacée à la pinte prête à être emportée.
☞ Nous faisons notre propre crème glacée. Nous n'employons que de la crème pure et de bons œufs.

Quelques Beaux
PIANOS DROITS
Et les meilleures
MACHINES A COUDRE
Seront tout vendus à bas prix pour argent comptant.
No. 15 rue Palmer, chambre 5.
J. A. GREEN, Agent

Lakeview Park
Lieu de rendez-vous des familles, le jour
Quilles, Danse, Chaloupes, Peche, Carousel, Balançoires
Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.
MOUNTAIN ROCK ZOO
Commodités non égalées pour Diners Privés dans le Pavillon, conduit par la D. L. PAGE CO.
Theatre Lakeview
James Gilbert, Gérant pour Grant & Flynn
SEMAINE, DU 10 JUILLET.
UN SUCCES POSITIF
La Robinson Opera Co.
Présentant les populaires
Chimes of Normandy
En Trois Actes.
Orchestre 20c
Parquet 10c
Balcon 5c
La Semaine Prochaine
"LA MASCOTTE"
Passage 5 cents.

CHAPEAUX GARNIS
A BON MARCHE.
Coupons de toutes sortes à bas prix.
MARCHANDISES SÈCHES.
Mme E. RIOPELLE,
200 RUE AIKEN

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez
J. D. GRANT.
64 RUE MERRIMACK
Joncs de Mariage,
Joncs de Fiançaille,
Chaînes et Loquet de Montres.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Ce monsieur a les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements aussi belles voitures roulant sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.
Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner l'encouragement ce compatriote.
☞ Spécialité sur Embaumage

BOSTON & MAINE R.R
Arrangements d'Hiver, 3 Oct. 1898.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex Lowell:
Pour Boston—4.50, 6.15, 6.25, 10.50 a. m.; 12.45, 2.45, 4.05, 5.10, 6.15, 7.30, 9.25, p. m.; Dimanches, 8.15, a. m.; 12.05, 4.05, 5.30, 7.25, p. m.
Pour Lawrence—6.50, 8.30, 9.25, 11.25 a. m.; 12.05, 3.10, 4.05, 5.10, 6.15, 7.50, 9.25 11.25 p. m. Dimanches 8.15, a. m.; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.
Pour Haverhill—6.50, 8.30, 9.25, 11.25, p. m. 12.05, 3.10, 4.05, 5.10, 6.15, 7.50, 9.25, 11.25 p. m. Dimanches, 8.15, a. m.; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.
Pour Salem et Lynn—12.05, 5.10, p. m.
Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 5.30, p. m.
Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, a. m.; 12.05, 3.10, 4.05, 5.10 p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Rochester et Alton Bay—6.50, a. m. 12.05 p. m.
Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Saco et Portland—6.50, 8.30, a. m. 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Augusta Bath et Waterville 6.50 8.30, a. m. 12.05, p. m.
Pour Lewiston—6.50, 8.30, a. m.; 12.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m.; Dimanches, 5.30, p. m.
Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. S.—5.10, p. m. (Dimanches exceptés.)
B. mercredi et samedi seulement

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston—5.45, 6.25, 6.42, 7.45 *8.50 9.15 9.40 11.00, a. m. 1.40, *3.00, 4.25, 5.44, a. m. Dimanches, 8.45, a. m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston—6.48, 8, *8.45, 17.04, 17.21, 17.26 7.33 7.48, *8.57, 9.19, 9.55, 11.25, 11.42 a. m.; 12.16 1.43 2.35, 3.4, 4.28, *5.33, 5.43, 6.22, 7.49 p. m. Dimanches 7.50 *7.26, 8.48, *9.19, a. m. [illegible] 5.50, p. m.
Pour Woburn 6.25, 17.04, 7.45, 11.00, a. m. 1.40, 4.25 p. m. Dimanches, 8.45 a. m. 4.25, 5.50, p. m. Middlesex St. Depot. Via Bedford.
Pour Lawrence—6.25, 10.00, a. m.; 4.15, p. m.
Pour Salem et autres stations—[illegible]
Les heures données plus bas sont du Middlesex St. Depot.
Pour Ayer Junction et autres stations—7.10 a. m. 12.05, 3.01, 5.42, p. m. Dimanches, [illegible]
Pour Amherst, Milford et Wilton—8.12, a. m. 1.00, 3.46, 5.40, p. m. Dimanches, 2.00, p. m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene,—8.12, a. m. [illegible] 10 heures pour Greenfield 2.00, p. m.
Pour Nashua, Manchester et Concord—7.40 8.12, 9.10 a. m.; 12.12, 1.00 1.40, 3.41, 5.40, 6.25, 8.15, 8.40, p. m. Dimanches, 2.00, 10.00 a. m.; 2.00, 6.02, 8.40 p. m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—8.12, 9.10 a. m.; 12.12, [illegible]
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N. H., Claremont et Claremont Junction—[illegible]
Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9.10, a. m. 1.00, [illegible]
Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St. Albans, via la Ligne du Central Vermont—9.10, a. m. [illegible]
Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line 9.10, a. m. [illegible]
Express de Québec via White River Junction 9.10, a. m. [illegible]
D. J. FLANDERS, Agt Gén. des passagers.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
418 rue Bridge.

LE REGULATEUR DU DR PEAN...
Guerit toutes les maladies et faiblesses des femmes, ainsi que les menstruations douloureuses et irregulieres.
UNE SEULE BOUTEILLE VOUS FERA DU BIEN. Prix $1.00

Feuilleton de L'Etoile. No 73

Bras-D'Acier

PAR

ALFRED DE BREHAT.

TROISIEME PARTIE.

XXII

Grâce à la pêche de Craddle et de Benito, le dîner fut somptueux. Les truites saumonées de la Californie sont délicieuses, et Craddle en avait pêché une qui pesait trois livres et demie.

Tout en dînant, ou plutôt en soupant, car il était près de huit heures quand on se mit à table, on régla l'emploi de la journée du lendemain.

Il fut convenu que Bacolick, Craddle et Ribonneau resteraient au camp, tant pour le garder que pour travailler à l'extraction de l'or. Pablo emmènerait avec lui Benito et Domingo, les deux meilleurs "rastreadores" de l'expédition. Vandeilles les accompagnerait pour montrer l'endroit où se trouvaient les chasseurs lorsqu'on lui avait enlevé les chevaux.

Les mineurs fumèrent une pipe ou deux au coin du foyer; puis on fit ses préparatifs pour la nuit. Les deux couples rentrèrent dans leurs cabanes. Restés seuls dans la grande cabane, ils étendirent sur le sol, les uns leur "zarape", les autres la dépouille de quelque bête fauve, et se jetèrent tout habillés sur ce lit peu moelleux. Cinq minutes après tous dormaient du plus profond sommeil.

L'obscurité la plus profonde couvrait encore la vallée lorsque Bras d'Acier et ses compagnons se mirent en route.

Au moment où le soleil commençait à dorer la cime des montagnes, Pablo et les mineurs arrivaient à l'endroit où les chevaux étaient à paître la veille lorsqu'ils avaient subitement disparu.

Pablo choisit une clairière voisine comme point de ralliement. Partant de cette commune, chaque mineur devait explorer un espace déterminé de terrain et prévenir ses compagnons par un signal aussitôt qu'il aurait trouvé quelque indice important.

Ce signal, qui était un sifflement aigu, devait être répété par le "rastreador" le plus voisin, de manière à parvenir successivement jusqu'au plus éloigné.

A cet appel, chacun avait pour consigne de revenir sur ses pas jusqu'à la clairière, afin de s'y réunir à ses compagnons.

Au bout d'une heure et demie environ, Benito donna le signal, que répétèrent Vandeilles et Pablo, qui se trouvaient à la gauche et à la droite.

Domingo, toujours paresseux, était resté fort loin en arrière, et l'épaisseur du bois l'empêcha d'entendre le signal; aussi n'arriva-t-il à la clairière que longtemps après les autres.

XXIII

Le métis conduisit ses compagnons jusqu'à l'endroit où il avait commencé à découvrir des traces. Entre cet endroit et la clairière où paissaient les chevaux lors de leur disparition, se trouvait une fourré inextricable précédé d'un petit tertre. Le sol pierreux et desséché de ce tertre rendait toute recherche inutile.

—Il n'y a qu'une chose à faire, dit Benito, prendre le contre-pied.

Cette piste, suivie avec une patience et une sagacité inouïes, conduisit bientôt les mineurs au bas de la montagne. Là, le terrain devenant sec et et rocailleux, ils perdirent de nouveau toute espèce de trace.

—Examinons un peu ces rochers, dit Pablo; j'ai remarqué que les terrains de ce genre contiennent souvent des excavations.

Benito avait décidément la chance ce jour là. Au bout d'un quart d'heure tout à plus, il appela Bras d'Acier.

—Voyez, dit-il, en lui montrant une étroite ouverture habilement masquée par des pierres et du feuillage.

—Les chevaux n'ont pu passer par là, fit observer Pablo. Il faut qu'on les ait tués et dépecés auparavant.

—Bras d'Acier, vit Domingo un instant après, voici un endroit où les chevaux, en se débattant, ont rayé le rocher avec la pointe de leurs fers.

—On dirait aussi que le sable est humide, fit Pablo. Le vent vient cependant du côté opposé et n'a pu en porter à cet endroit.

—Le rocher a été lavé, dit Vandeilles qui venait d'enlever avec son mouchoir le sable collé aux parois d'un bloc de quartz.

—Et voici des taches de sang, ajouta Domingo.

Quelques autres découvertes de ce genre suffirent pour prouver aux chasseurs que leurs chevaux avaient péri à cet endroit.

—Il n'y a qu'une chose à faire, dit Vandeilles, qui rachetait ses nombreux défauts par une bravoure poussée jusqu'à la témérité, il faut pénétrer dans cette ouverture.

Benito et Domingo échangèrent un regard.

Il se fût agi de tout autre individu, que Pablo l'eût probablement laissé s'engager dans cette tentative périlleuse, mais presque nécessaire. Néanmoins, en songeant à sa position vis à vis de Vandeilles, Bras d'Acier eut peur de la terrible responsabilité qu'il allait encourir vis-à-vis de Berthe.

Il fit son possible pour retenir le Français, mais inutilement. En vain lui objecta-t-il qu'il ne connaissait pas assez les ruses des Indiens, qu'il n'avait ni la souplesse ni la vue perçante de Benito et de Domingo; Vandeilles persista dans son intention. Il est vrai que Benito avait une manière d'offrir de le remplacer qui eût suffit pour décider Vandeilles à le refuser, lors même qu'il eût été disposé à céder aux conseils de Pablo.

—Si Vandeilles craint d'exposer ses os dans cette circonstance, disait le métis d'un air moqueur, je suis tout disposé à le remplacer.

A Continuer.

Avis

Notre agent, M. Jules d'Amour, commencera mardi le 11 juillet, à visiter les places suivantes: Haverhill—Merrimack—Amesbury—Newburyport, Mass—Westville—Exeter—Epping—Newmarket—Dover—Salmon Falls—Somersworth—Gonic—Rochester—Salem, N. H.—Sanford—Westbrook—Biddeford—Lewiston—Lisbon—Brunswick—Gardiner—Augusta—Waterville—Fairfield—Skowhegan—Madison Bridge—Bangor—Brewer—Orono—Oldtown—West Great Works—Bradley, Maine, et autres places.

Appareils photographiques en grande variété et tout ce qui se rattache à la photographie, maintenant en vente aux plus bas prix chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Avis aux amateurs de cet art si utile et si amusant. Vous êtes spécialement invités à visiter ce département à la "Lowell Pharmacy." Une chambre noire parfaitement équipée vient d'y être construite pour l'accommodation des patrons. On y enseigne gratuitement les principes élémentaires de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Cameras des meilleures manufactures, depuis $3.50 en montant. Tous les accessoires et produits chimiques sont également marqués aux taux les plus réduits.

Amateurs en photographie venez nous faire une visite. Il ne vous en coûtera rien pour examiner tout notre assortiment.

Faites-nous parvenir votre adresse et nous vous adresserons de temps à autre de la matière à lire qui ne peut manquer de vous intéresser sur le sujet de la photographie.

DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE.

ON DEMANDE—Une servante dans une maison privée. Pas de lavage. No 290 rue Middlesex. 20 t

PERDU.—Le 3 juillet au soir, entre 8 et 9 heures, à partir de la rue Aiken à la gare rue Middlesex, un porte-monnaie contenant une forte somme d'argent. Prière de le rapporter à l'inspecteur Lafontaine, bureau de police, pour une récompense. 14j

PERDU—Lundi avant midi, entre le pont neuf rue Moody, par la rue Cabot jusque dans le Petit Canada, une couverte blanche de voiture. Prière de la rapporter à l'Etoile. 13j

A VENDRE—une bonne maison de pension. S'adresser au bureau de L'Etoile. On vendra pour cause de maladie. [illegible]

ON DEMANDE Servante générale au salut. [illegible] S'adresser chez Dame Joseph [illegible] vard, 232 rue Pulpe. 13j

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
37 RUE CHEEVER.
[illegible]

DR G. C. BATES,
Dentiste.
Coin des rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour [illegible]

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Coderre

Nouvelles du Canada

MONTREAL

TUÉ PAR LES CHARS

—Un accident fatal a eu lieu, hier, sur la voie du Pacifique. La victime, Edouard Tremblay, travaillait comme serre frein sur un convoi de marchandises entre Montréal et Ottawa. Arrivé à Mile-End, il est descendu pour accoupler deux wagons, mais ayant fait un faux pas, il est tombé sur la voie et a été écrasé. Le défunt était âgé de 28 ans, célibataire et demeurait à Ottawa. Pendant dix huit mois, il fut serre-frein sur le convoi faisant le service entre Montréal et St-Lin et jouissait de l'estime générale.

Le cadavre a été transporté à la morgue où le coroner tiendra une enquête demain matin.

TENTATIVE DE SUICIDE

—La voiture d'ambulance de l'hôpital Notre-Dame a été mandée, hier, au No 99 rue Prince, pour recueillir un nommé Michael Phelan qui venait d'attenter à ses jours en se coupant la gorge à l'aide d'un rasoir.

A l'arrivée du médecin ambulancier, l'individu était étendu sur le parquet et baignait dans son sang. Il a déclaré qu'il était sans travail et dégoûté de la vie.

A l'hôpital, il a été pansé et les médecins disent qu'il est hors de danger.

Phelan est âgé de 40 ans et journalier de son état.

LE DIX NEUVIEME!

—Mardi à Rigaud, Mme Champagne, épouse de M. Charles L. Champagne, ex-député d'Hochelaga, et régistrateur, a donné naissance à une fille. C'est le dix-neuvième enfant de M. et Mme Champagne. La mère et l'enfant se portent bien.

OTTAWA

UNE NOUVELLE ETRANGE.

—Un journal de cette ville annonce que "M. J. E. Marier, d'Ottawa, a reçu une proposition du comité national démocratique des Etats-Unis pour prendre charge de l'organisation des Franco-américains des Etats de l'Ouest et du milieu pour la prochaine élection présidentielle. M. Marier acceptera probablement."

SOREL

LE SUICIDE DE LAMONTAGNE.

—Voici des détails supplémentaires fournis par le coroner Fleury au sujet de Pierre Lamontagne, rapporté dans L'ETOILE de mardi. Mandé à St Louis par un télégramme du Dr Desy, de St Hughes, le coroner est allé tenir une enquête sur cette mort tragique. Le défunt Pierre Lamontagne était depuis quelque temps en proie au découragement causé par diverses contrariétés. C'est à cela qu'on attribue sa funeste détermination. Samedi, le 8, il absorba une dose de vert de Paris, et malgré les soins du Dr Desy, il expira dimanche.

Le défunt était âgé de 35 ans, marié et père de 7 enfants. Il était considéré comme un brave et honnête garçon et faisait bien vivre sa famille et sa mère âgée de 80 ans qui habitait avec lui. Le verdict du coroner a été "suicide par empoisonnement, causé par le découragement."

TROIS-RIVIERES

MGR CLOUTIER

—Tous les évêques de la province ecclésiastique de Québec participeront à la consécration du nouvel évêque de Trois Rivières, le 25 courant. Mgr Bégin, archevêque de Québec, fera la consécration avec l'assistance de Mgr Blais, de Rimouski, et de Mgr Labrecque, de Chicoutimi. Le prédicateur sera Mgr Gravel, de Nicolet. Mgr Cloutier commencera sa retraite demain et la continuera jusqu'à la veille de sa consécration.

MASCOUCHE

PENIBLE ACCIDENT

—M. Antoine Patenaude et son fils adoptif, Henri Maisonneuve, âgé de quinze ans, traversaient la rivière Mascouche, hier après-midi, pour aller travailler à l'extrémité de leur terre. Un cheval attaché derrière la grande charrette dans laquelle ils se trouvaient fit renverser cette dernière et les deux occupants furent précipités à l'eau. La rivière, gonflée par les dernières pluies, a un très fort courant. M. Patenaude ne réussit à se retirer de sa fâcheuse position qu'avec l'aide de M. Amédée Bohemier, son voisin, mais le jeune Maisonneuve n'eut pas la même chance. Tous les efforts pour le retirer de l'eau furent inutiles. Son cadavre a été repêché deux heures après l'accident à trois arpents plus loin. Madame Patenaude est désolée de la mort de son fils. Le coroner a été averti et tiendra une enquête demain.

LIVERITA,
La Petite Pilule Meilleure POUR LE FOIE
GUERIT
la Bile, la Constipation, la Dyspepsie, Maux de Tête et Maladie du Foie

100 Pilules 25 cts.
[illegible]
☞ En vente chez Ellingwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

LES CHANCES DE BRYAN

Ses Amis Espèrent Contrôler le Comité National

Washington, 13.—Les amis de William J. Bryan comptent pouvoir contrôler l'assemblée du comité national démocratique qui aura lieu à Chicago la semaine prochaine, en dépit des efforts faits par l'élément conservateur pour gagner le contrôle de la machine du parti. Pour atteindre ce but, ils se préparent à démontrer la force de leur candidat parmi les électeurs de tout le pays.

Il y a quelque temps on a envoyé des circulaires, au nom du président Jones du comité et avec son approbation, demandant aux gens une expression d'opinion sur la prochaine campagne. Ces lettres ont été adressées à tous les démocrates en vue par tout le pays. Les réponses commencent à arriver et la presque totalité sont ouvertement en faveur de Bryan et de la vieille plateforme. Des réponses venues de New York, 90 par cent sont en faveur de Bryan.

On présentera ces lettres à Chicago comme preuves du sentiment démocratique par tout le pays. Les amis de Bryan prétendent, avec une apparence de raison, que la question monétaire à la prochaine session du Congrès sera certainement favorable à leur candidat.

Si les républicains poursuivent leur politique actuelle et présentent un bill en faveur de l'étalon d'or, la question monétaire se trouvera de nouveau au premier rang. Les démocrates, à l'exception de quelques représentants de l'Est, se trouveront ralliés solidement contre l'étalon d'or et en faveur de la frappe libre et illimitée de l'argent, ce qui aura pour résultat logique: Bryan et la plateforme de Chicago.

LE CLUB "LA MATINEE"

Son pique-nique annuel à Belle Grove.

Le pique-nique annuel du club de whist "La Matinée", a eu lieu hier, à Belle Grove. Plus de 200 personnes y ont pris part, et la journée s'est passée le plus agréablement du monde.

Dans l'avant-midi, une partie de base ball a été jouée entre les hommes mariés et les garçons. Le prix—une boîte de cigares—a été chaudement disputé, et finalement, il a été partagé entre les deux équipes qui ont fait le même "score", en 3 "innings". La partie a été interrompue par l'orage.

Dans l'après-midi, il y eut des courses intéressantes qui ont beaucoup amusé les pique-niqueurs. Voici la liste des prix qui ont été décernés:

Course des dames. Prix une bouteille de parfum "Club La Matinée", Mme Catherine Pratt.

Course des hommes. Prix, un "schooner": M. J. W. Paradis.

Course des jeunes filles. Prix une cravate, Mlle Georgie Guimond.

Course des jeunes gens. Prix, une cravate, M. Adelard Guimond.

Course des garçons. Prix, un base ball, M. Albini Foisy.

Course des petites filles. Prix une jolie tasse avec soucoupe, Mlle Yvonne Gauthier.

Signalons encore un "cake walk" des mieux réussis par Mlle Bella Lavigne et le jeune B. Paradis.

On ne pouvait passer la journée sans faire une partie de whist. M. et Mme E. Dupont ont gagné le premier prix, et le prix de consolation a été décerné à Mme Landry et à M. Racicot.

La danse était aussi un article intéressant du programme et la musique par l'orchestre Elvin a été des meilleures.

Le dîner servi par Mme Fauchère, a été excellent et les convives y ont fait honneur.

Le comité du pique-nique était composé de Mme J. A. Foisy, présidente, et de Mmes A. H. Joan et L. P. Turcotte, MM. Geo. E. Mongeau et J. W. Paradis avaient la charge des sports.

En somme, cette partie de plaisir a été un beau succès auquel la présence des dames, qui étaient en majorité, a contribué pour la plus grande part.

PORTO-RICO.

DETAILS INTERESSANTS SUR NOTRE NOUVELLE POSSESSION.

Une Entrevue Avec l'ex-Lieutenant Pearson.

Gardner W. Pearson, ex-maître de poste de ville, est de retour en ville, après un séjour de plusieurs mois à San Juan de Porto Rico. M. Pearson, qui faisait partie de la compagnie C du 6e corps de volontaires du Massachusetts, s'est engagé dans les affaires à Porto Rico où il est intéressé dans une grande entreprise commerciale. Pendant son séjour à San Juan, il était le gérant d'une grosse manufacture de cigares qui fait d'excellentes affaires.

Dans une entrevue avec un journaliste, M. Pearson a donné sur Porto Rico des détails intéressants.

"Je resterai à Lowell", a-t-il dit, "jusqu'au mois d'août, et pendant mon absence, je serai représenté à San Juan par William E. Cook, autrefois de Lowell. Je suis venu ici pour étudier la question du tarif qui est vitale pour les intérêts commerciaux de Porto Rico.

"Porto Rico, à l'heure qu'il est, n'est pas précisément un pays prospère, et cela est dû aux mauvaises conditions du tarif. San Juan est en général hostile aux Américains, et ceux qui, après la guerre, y sont allés tenter fortune, ont rencontré de sérieux obstacles. La plupart même ont dû revenir aux Etats-Unis, après avoir dépensé leur avoir inutilement.

"Cependant, il y a encore dans l'île plusieurs compagnies américaines, qui sont en voie de réussir. Il n'y a pas beaucoup d'argent à Porto Rico.

"Tant qu'une armée de 15,000 à 30,000 hommes y a été maintenue, les habitants pouvaient se créer certains revenus, mais depuis que nos troupes ont été réduites à environ 2000 hommes, la misère a régné dans l'île. Le gouvernement a dû mettre près de 20,000 hommes à l'ouvrage sur les routes pour les empêcher de souffrir de la faim. Ces hommes recevaient de 30 à 40 cents par jour, et ce salaire était suffisant pour les mettre à l'abri de la misère. Ce sont de bons travailleurs et ils dépensent libéralement l'argent qu'ils gagnent. Il y a dans l'île un grand nombre de familles riches.

"Le mauvais état des affaires est dû au tarif, qui ne donne pas assez d'avantages aux insulaires dans leurs relations avec les pays étrangers. Avant la guerre, le commerce de Porto Rico avec Cuba et l'Espagne était assez considérable, mais des droits onéreux ont été imposés depuis sur toutes les importations, et les affaires en ont grandement souffert. Les exportations ont diminué de moitié.

"Les insulaires ne favorisent pas les Américains établis parmi eux. A San Juan, on ne parle que de révolution et d'indépendance, cependant, on ne voudrait pas de la domination de l'Espagne ni de celle des Etats-Unis. Il n'y a aucun danger qu'il y ait une révolte, les insulaires sont les gens les plus pacifiques du monde. La haute classe affiche un grand mépris pour les Américains.

"Il y a plusieurs partis politiques dans l'île, mais un essai tenté pour former un parti républicain a complètement échoué. Cook et moi, nous étions les seuls démocrates de San Juan.

"Je crois pouvoir affirmer que, sous le nouveau tarif, le commerce de Porto Rico a été réduit de 16,000,000 pesetas à 8,000,000."

En terminant, M. Pearson a déclaré que si le tarif était modifié, l'île deviendrait prospère, et que les industriels et les hommes d'affaires américains y trouveraient un beau champ.

Pendant son séjour à Porto-Rico, M. Pearson a voyagé dans l'île, et revu les endroits qu'il avait parcourus quand il faisait partie du 6e régiment.

Il a trouvé partout des changements notables.

LA CHUTE D'UN ARBRE

Un Etrange Accident dans Centralville

Vers quatre heures, hier matin, l'un des deux beaux ormes que l'on admirait sur la rue Seventh, près de la rue Bridge, est tombé tout à coup dans la rue, avec un bruit épouvantable.

La tête de l'arbre est allée frapper avec violence la maison située en face de l'autre côté de la rue, brisant une fenêtre et les volets, et écrasant la clôture. Les dommages n'ont pas été considérables mais les gens de la maison ont eu une forte peur.

M. Patrick McNamara et sa famille demeurent au deuxième étage, et le premier est occupé par M. Herbert Merrill.

L'arbre avait l'air très sain, s'il faut en juger par son feuillage, bien [illegible] par tous les enfants d'alentour. Mais en examinant de près, on voit que la racine était pourrie du côté de la rue, et qu'il n'y en avait pas dans le trottoir. Il est heureux que l'accident se soit produit à une heure aussi matinale, autrement nous aurions probablement eu un malheur à déplorer.

LES RECRUES DE BOSTON.

Le premier détachement rendu à Plattsburgh.

Plattsburgh, N. Y., 13.—Le premier détachement de recrues pour le [illegible] d'infanterie, qui est commandé par le Col. [illegible], est arrivé de Boston, hier soir.

Il y avait vingt-six hommes dans le détachement et on en attend d'autres en grand nombre jusqu'à ce que le régiment soit au complet.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Meubles a Prix Réduits.

Ayant décidé de reprendre mon commerce de viandes, je veux me débarrasser tout de suite de mon stock de mmeubles et pour les faire partir vite, je les ai tous marqués à des prix extremement bas Venez les voir. ☞ La vente commence Vendredi matin, 22 juin et durera dix jours.

G. BEAUDRY,
No 267 RUE AIKEN.
☞ Le meilleur stock d'épiceries et viandes de la ville, aux plus bas prix.

Notre Grande Vente de Debarras de Chaussures et Souliers
COMMENÇANT LE 15 JUILLET
Sera du plus grand intérêt pour les gens de Lowell et des environs qui cherchent des occasions en Chaussures.
C'est la plus grande réduction que nous ayons jamais faite durant notre carrière commerciale de quinze années. Nous avons un surcroît de stock et il faut que les marchandises partent pour faire place au commerce d'automne et d'hiver.
☞ Venez voir ce que nous avons à offrir.
GEO. E. MONGEAU & CIE.,
452 RUE MERRIMACK.

Occasion Extraordinaire!
Pour Devenir Propriétaire.
A vendre 7 magnifiques lots à bâtir de 5000 à 7000 pieds carrés, situés à 12 minutes de l'ancien Bureau de Poste. Valeur de chaque lot
$100, $125, $150, et $200.
PAIEMENT:
$10.00 COMPTANT
BALANCE:
$1.00 Par Semaine
Tout en économisant presque sans vous imposer un grand sacrifice vous deviendrez propriétaire d'un terrain qui vaudra le double avant un an. Local le plus élevé et le plus beau de Lowell. [illegible] milles de la ville et payer le double du prix.
Pour le plan et autres informations adressez-vous à
AIME GAUTHIER, 520 rue Merrimack.

SEMENCES
Pour Fleurs et Végétaux
Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Chapeaux Garnis
— MODES —
Presque pour RIEN.
N'achetez pas un cent de ces marchandises sans venir nous voir.
N'achetez pas une seule de ces marchandises sans jeter un coup d'œil dans nos vitrines et voir à quel prix nous les vendons cette semaine.
Nous n'espérons même prix le prix coûtant.
Nous ne vous donnons ici que quelques prix vu l'espace qui nos manque.

Chapeaux de $5.00 pour	$7 cts.
Chapeaux de $3.50 pour	$1.25.
Chapeaux de $2.75 pour	$1.49.
Chapeaux de $4.00 pour	$1.98
Chapeaux de $4.50 pour	$2.49.
Chapeaux de $5.50 pour	$2.98.

☞ Tous nos Chapeaux [illegible] de la moitié de leur valeur.
Nous demandons simplement [illegible]

E. Pelletier.
A la Feuille d'Erable. 512 à 514 rue Merrimack.

La Grosse Vente

—DE—

PANTALONS

Des Actes
Pas de
Discours !

Prix, pas de
Promesses !

4000 Paires de Pantalons

Pantalons de 98 cts pour 59c.
Pantalons de $1 48 pour 85c.
Pantalons de $1.65 pour $1.00.
Pantalons de $1.98 pour $1.25.
Pantalons de $2.25 pour $1.48.
Pantalons de $3.50 pour $1.98.
Pantalons de $4.00 pour $2.48.
Pantalons de $4.00 pour $2 68.

Tous nos meilleurs Pantalons, autrefois vendus $4.50, $5 jusqu'à $8, sont maintenant marqués $3.50 et $4.

Doivent être vendus les prochains dix jours. Notre courageux gérant insiste à CLORE la balance du gros stock récemment acheté sans égard au coût, à la valeur ou toute autre considération et il a peut-être raison. Nous avons promis de le laisser faire à sa tête et nous allons le laisser faire, aussi il est à rendre tout le magasin des plus actif. La marée du commerce est tournée de notre côté avec une force surprenante depuis que nous avons commencé cette grosse vente de petits lots de belles marchandises brillantes, nouvelles et sûres à des petits morceaux de prix.

La satisfaction est enveloppée dans chaque paquet ou "votre argent remboursé si vous le voulez."

Lowell One-Price Clothing Co.
72 à 86 rue Merrimack.

DE LOWELL A NASHUA

Une ligne de chars électriques plus directe.

Une ligne de chars électriques plus courte entre Lowell et Nashua sera construite prochainement. Peut-être même les travaux seront-ils commencés dans quelques jours.

Il s'agirait de prolonger la voie sur la rue Main au delà du terminus Tyngsboro, où une correspondance pourrait être établie entre les chars de Tyngsboro et ceux de Lowell.

A une assemblée du conseil de ville de Nashua, mardi soir, la compagnie des tramways de Nashua a obtenu l'autorisation de prolonger d'un mille la voie de la rue Main. C'est un commencement. Il restera encore quatre milles pour opérer la connection des deux lignes, mais il est entendu qu'aussitôt la première extension faite, l'on poursuivra les travaux sur les quatre autres milles. Ces améliorations coûteront environ $8000, dont $2000 seront fournis par les citoyens de Nashua qui ont des propriétés sur le parcours de la nouvelle ligne.

Quand tous les travaux projetés seront terminés, Lowell sera reliée à Nashua par deux lignes, une sur chaque rive de la rivière Merrimack. La nouvelle ligne, cependant, aura probablement la préférence du public voyageur, car elle sera la plus courte. Le trajet pourra être fait en une heure, tandis qu'il faut une heure et quinze minutes pour se rendre à Nashua par la ligne actuelle.

Champagne-Baril

M. Noé Champagne, tailleur, a épousé hier au presbytère des RR. PP. Oblats, Mlle Evelina A. Baril, le Révd Père Nolin officiant. M. Arthur Champagne et Mlle Bella Baril étaient garçon et fille d'honneur.

Après la cérémonie, il y a eu une charmante réception chez M. O. E. Baril, père de la mariée, où un grand nombre d'amis s'étaient rendus pour féliciter les nouveaux mariés.

M. et Mme Champagne sont partis ce matin pour New York en voyage de noces.

A leur retour, ils demeureront 510 rue Merrimack.

Nos meilleurs souhaits.

BALANCE EN MAIN.

Le Comité du quatre aura plus $300 de Reste.

Le comité du quatre juillet s'est réuni, hier soir, sous la présidence de M. Hogan et a expédié un grand nombre d'affaires.

L'on a examiné, [illegible] et approuvé des comptes avec le résultat suivant :

Comité général	$158.00
Parade	[illegible]
Musique	[illegible]
Représentation des enfants	[illegible]
Salute	3.70
Feu d'artifice	[illegible]
Programme	[illegible]
Total	$472.24

L'appropriation pour les pompiers a été [illegible] de $40.12, ce qui, déduit du montant [illegible], laisse une balance de $432.12.

Une somme de $65 a été votée au secrétaire en vue des $85 qui lui étaient dus pour ses services à raison de $3 par jour.

Cela porte à $150 les appointements du secrétaire, et c'est la même somme qui a été payée à la dernière célébration.

En déduisant ces $150 de la balance ci-dessus, il reste $282 12.

Il y a encore quelques comptes à régler, mais le comité s'attend à avoir finalement en mains une balance de $200. Il y a longtemps qu'un comité du quatre juillet n'a pas obtenu un pareil résultat. Il est probable que ce comité n'aura plus qu'une seule assemblée.

FEUX DE L'ANNEE

Statistiques intéressantes du chef Whitcomb.

Le nombre total de feux qui ont eu lieu dans l'Etat pendant l'année écoulée est de 4513. Sur ce nombre, 3609 ont eu lieu dans des bâtisses en bois, 864 dans des bâtisses en briques, et 40 n'ont pas été des feux de bâtisses.

Les pertes totales ont été de $6,150,154 dont $5,146,580 ont été payés par les compagnies d'assurance.

Sur le nombre total des feux, 283 ont été causés par des incendiaires.

Les lampes à kerosene ont été la cause de 489 feux, entraînant la mort de 11 personnes, et faisant des blessures sérieuses à 27 autres.

Le commissaire des incendies de l'Etat conseille fortement, dans son rapport, de se servir de lampes en métal au lieu de lampes en verre. Il dit qu'on diminuerait par là le nombre des accidents qui sont encore si fréquents.

UNE NOUVELLE VICTIME

Le "kissing bug" pique une Fillette.

Une petite fille du nom de Mitchell, demeurant 343, Broadway, a été piquée par un "kissing bug", hier, en jouant sur la North Common. Cette fois, le dangereux insecte s'est attaqué aux lèvres. Les cris de l'enfant attirèrent Mme Mitchell qui se trouvait tout près, et qui constata, à la lèvre inférieure de la fillette, une piqûre semblable à celle que pourrait faire une aiguille. Le docteur Halpin fut aussitôt appelé, mais déjà l'enfant avait la lèvre excessivement enflée.

Les soins du médecin la soulagèrent, et aujourd'hui, elle est relativement bien. Elle dit qu'elle n'a pas ressenti une vive douleur, excepté au moment où elle a été piquée.

Les Artisans.

Il y aura, ce soir, au lieu de réunion ordinaire, une assemblée importante de la société des Artisans Canadiens-Français. Tous les membres sont priés de se rendre.

Par ordre,
L. O. A. Desalliers,
Président.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion [illegible] Barrister's Hall.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Allons! Des belles mousselines à robes, qualité de 12 1-2c, parce qu'elles sont endommagées, à 2 1-2c la verge. Lisez l'annonce de A. G. Pollard & Co.

Si vous voulez avoir quelque chose de bien fait, allez chez M. Letendre, le graveur, No 353 rue Middlesex, il fait de la belle gravure sur montres, joncs et toutes autres choses dans l'argenterie. 19j

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc., etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody. Téléphone 646–3.

M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, fait une spécialité de dorer et argenter les bijoux de toutes sortes et il garantit satisfaction. Montres, horloges, etc., réparées sous le plus court délai, aux conditions les plus raisonnables.

M. Hubert Donault a reçu ces jours derniers, de magnifiques pianos et orgues directement de la manufacture. Allez le voir à son nouvel établissement, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean Baptiste.

Mme E. Courville, 474 rue Merrimack, vient de recevoir un stock [illegible] l'été qu'elle invite ses nombreuses pratiques à aller admirer. Mlle Ida Courville, gérante, invite aussi ses amies.

Les dames qui voudraient avoir un chapeau élégant pour le 4 juillet et la saison d'été trouveront ce qu'il y a de mieux en ville chez Mlle Léa Labonière, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 11. Satisfaction garantie.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 174 rue Merrimack, où elles seront traitées avec le plus grand soin. Dents posées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

Notes Locales.

Le comité des communes aura une assemblée, ce soir.

M. et Mme Camille Roussin et leur fils étaient en visite à Lawrence, hier.

On rapporte que l'échevin E. B. Peirce a pris du mieux et qu'il est maintenant convalescent.

L'Hon Charles H. Allen, sous-secrétaire de la marine, est venu passer une couple de jours en cette ville.

Les membres du Lincoln Club auront une assemblée spéciale mercredi soir pour amender leurs règlements.

La reddition de Santiago sera commémorée par la Cie M, lundi prochain, par un pique-nique à Dewey Grove.

Les courses de bicyclistes de la S. C. W., qui n'ont pas pu avoir lieu samedi dernier à cause de la pluie, ont été remises à samedi le 5 août.

M. Charles L Hildreth, surintendant de la Lowell Machine Shop, a été nommé membre du comité des consultation de l'Ecole Textile de Philadelphie.

Le Dr R. H. Parker qui a laissé son poste à l'hôpital général de Lowell, pour cause de maladie, a été remplacé par le Dr G. W. Augustin, de New York.

Le chef de police de Nahant, Frank G. Philips, est venu, hier soir, chercher le voleur de bicycle, Charles Lapre. Le complice de ce dernier n'a pas encore été arrêté.

Les vainqueurs du tournoi de bowling donné par le club "Les Misérables", en mars dernier, n'ont pas encore reçu leurs prix. Plusieurs d'entre eux les ont réclamés, mais inutilement.

La lutte pour la nomination républicaine pour sénateur d'Etat se continue avec ardeur de part et d'autre. Les candidats les plus en vue sont MM. James P. Ramsay, Charles H. Hanson et le major E. T. Rowell.

On annonce que le Lt.-Col. Ames n'aura pas la nomination par acclamation pour la législature d'Etat dans le 27e district, cet automne. Les Dr W. H. Dowas et M. Jesse H. Shepard sont déjà sur les rangs.

Un placard a été affiché près des machines Stirling, défendant les bains en cet endroit, sous peine d'encourir les rigueurs de la loi. Les gamins devront dorénavant aller prendre ailleurs leur bain quotidien.

John A. Lynch, enfant du constable Lynch qui demeure sur la rue Andrew, a été piqué mardi soir, par un "kissing bug". Mme Lynch a appliqué la kerosene sur la figure, et la douleur a cessé presque aussitôt.

Le feu a pris hier matin dans le grenier de la résidence de M. A. M. Holman, officier de police, 126 rue Powell. Mme Holman, qui l'a découvert à temps, l'a éteint seule et n'a pas cru devoir appeler les pompiers. De fait, elle n'en a pas eu besoin.

Les inspecteurs Laflamme et Allen ont arrêté, hier, William Morrissey de la rue Tilden, et John O'Neil de la rue Adams, sous l'accusation de complicité dans un vol avec effraction récemment commis à Nashua. Les deux accusés sont âgés de 22 ans. L'inspecteur Flood, de Nashua, est venu, hier soir, à Lowell, y chercher les deux prisonniers.

Le rapport détaillé du coût de la construction de l'annexe projetée de la High School, tel que soumis par le surintendant Gillow au bureau des échevins, est comme suit : creusage et fondation $2,750; briques, $5,000; plombage, $1,750; chauffage et ventilation, $4,200; plâtrage, $1,400; ardoise, $2,000; travaux en bois et en fer, $12,000; total, $29,100.

On rapporte un autre accident de bicycle, dont Mlle May Day, de la rue Rogers, a été victime. Elle a été frappée et renversée, lundi soir, sur le Tewksbury Road, par un bicycliste qui s'est prestement esquivé. Mlle Day a reçu à la tête une blessure sérieuse à laquelle le Dr Field a dû faire huit points de suture. L'accident est arrivé près de la station Wamesit.

Thomas Fee, du Y. M. C. I., a bien mérité du public lowellois! Ce brave jeune homme annonce qu'il a "capturé et mis à mort" un de ces dangereux insectes qu'on a baptisés "kissing bugs". L'insecte avait mérité son sort, car il venait de piquer Dennis Murphy de la rue New Appleton, avec les résultats ordinaires, enflure et douleurs cuisantes. Fee dit que l'insecte a les ailes jaunes et est gros comme son doigt.

M. John T. Vincent et M. Alphonse Bibeault sont allés, hier, à Lawrence.

L'auditeur Kimball annonce qu'il sera candidat pour la renomination contre le sénateur George, de Haverhill.

Aussitôt que les autorités du Boston & Maine auront signé le bail de location de la salle Huntington, les contrats pour le plombage et l'appareil de chauffage seront accordés.

Henri Beaulieu, fils de l'ex-conseiller John H. Beaulieu, vient de s'enrôler dans la marine des Etats-Unis. Il est actuellement à Charlestown, où il s'embarquera sous peu sur un vaisseau-école.

On se prépare déjà à célébrer la Fête du Travail, à Lowell, le 4 septembre prochain. Le conseil de ville a voté une appropriation à cet effet, et il est probable qu'un comité sera nommé à la prochaine séance.

Les deux branches du conseil de ville seront en vacance pendant le mois d'août. L'année dernière, elles avaient tant d'affaires en mains qu'elles ont dû tenir des assemblées spéciales pendant les mois de juillet et août.

On dit que le "French Trotting Club" donnera encore plusieurs courses au parc Wannalancit, avant la clôture de la saison. L'hippodrome est tenu en bon état et est très fréquenté. Il y a dans les écuries du parc un grand nombre de chevaux trotteurs que l'on exerce sur l'hippodrome, les jours de beau temps.

Les pompiers vétérans Général Butler se proposent d'assister aux tournois qui auront lieu à Pepperell et à Fall River, vers la fin du mois. Ceux qui désirent y prendre part devront assister aux exercices qui auront lieu les jours suivants, si le temps le permet : les 14, 17, 19, 21, 24, 26 et 27 juillet. Ces exercices auront lieu derrière la station de police, tous les soirs des jours mentionnés, excepté le 27 juillet, où ils auront lieu sur la rue Anne.

Notre confrère du "Sunday Telegram", M. D. A. Long, s'occupe d'organiser un "polo team" qui fera partie d'une ligue comprenant Lowell, Manchester, Lawrence et Salem. Les bases de l'organisation ont été jetées hier soir, et dans une deuxième assemblée qui sera tenue au Quincy House, à Boston, le 23 juillet, on complètera la formation de la ligue. On admettra aussi à en faire partie les joueurs de Nashua, Pawtucket, Fitchburg, Haverhill, Newburyport, Portland, Brockton et Gloucester.

Les travaux seront bientôt commencés pour la construction de l'annexe de la High School, au coin des rues John et Paige. Les plans ont été faits par le surintendant Gillow. Il y a une condition dans le bail de M. Simpson qui lui donne droit à un avis de 90 jours avant de livrer la propriété et les bâtisses. On croit que M. Simpson ne se prévaudra pas de cette condition et que les travaux pourront être commencés plus tôt. Autrement, on ne pourrait commencer que vers le milieu d'octobre, et peu de chose seulement serait fait avant le printemps.

DEUX CANADIENS

S'enrolent à Boston dans le 26e

Parmi les vingt-huit recrues enrôlées hier à Boston dans le nouveau régiment de volontaires, le 26e sous les ordres du Col. Rice, nous voyons que deux de nos compatriotes ont endossé l'uniforme du soldat pour aller combattre les Philippins.

Ce sont Victor Casson, 26 ans, de Roxbury, né à Fitchburg, et Ernest Marchand, 21 ans de Lawrence, né au Canada.

Nous en verrons d'autres avant longtemps.

Décès.

L'Heureux.—En cette ville, hier Marie-Aurore, enfant de Joseph et d'Emélie L'Heureux, est décédée au No 8 Coburn's Court, âgée de 5 mois et 4 jours.

L'enterrement a eu lieu à 1 h.30 cette après-midi.

Philippe.—Mélanie, enfant d'Alexandre et Exilda Philippe, est décédée hier au No 9 Bay State Court, âgée de 3 mois 15 jours. L'enterrement a eu lieu à 9 heures, ce matin, sous la direction de M. Amédée Archambault.

C'EST CONNU!—La meilleure place à Lowell pour acheter vos chaussures de toutes sortes est chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Il a toujours en main un assortiment considérable et choisi de chaussures dans le dernier goût. Allez lui rendre visite.

DEUX INCENDIES

PENDANT LA TEMPETE D'HIER

La Foudre a Cause des Degats Serieux

A huit heures et demie, hier soir, un violent orage accompagné d'éclairs a éclaté à Lowell, causant des dégâts sérieux en deux endroits différents. La pluie a tombé par torrents pendant plus d'une demi-heure.

Vers neuf heures, une vive lueur a été aperçue à l'horizon, du côté de Tyngsboro ou de Nashua, et peu après, une lueur semblable apparaissait dans la direction de Lawrence ou d'Andover.

Deux incendies, causés par le tonnerre, en étaient la cause.

Le premier feu s'était déclaré sur la ferme Plaisted, entre Tyngsboro et Lakeview. Une grange immense, contenant une certaine quantité de foin, a été frappée par le tonnerre et entièrement consumée. Il y avait aussi dans la grange 28 ou 30 têtes de bétail et deux chevaux, et presque tous ces animaux ont péri dans les flammes.

Quelques membres de la famille Plaisted se trouvaient au théâtre de Lakeview au moment de l'incendie. Ils furent aussitôt avertis, mais quand ils arrivèrent sur les lieux, il était trop tard, tout était consumé. Le bâtiment a brûlé si rapidement que tous les efforts qu'on a pu faire pour circonscrire les flammes ont été inutiles.

L'autre feu s'est déclaré, vers neuf heures, dans une grange appartenant à Mme Crowley, et située à 3 milles de Lawrence.

L'incendie a été causé par la foudre et les pertes sont évaluées à $2,000.

La grange a été entièrement consumée, ainsi que deux ou trois tonnes de foin, des harnais, etc. Grâce au secours des voisins, les animaux et les machines agricoles ont été sauvés de l'incendie. On avait d'abord pensé que la maison, située à 15 ou 20 verges de la grange, était en danger, mais heureusement le vent soufflait dans la direction opposée, chassant au loin les étincelles. Cependant, on crut prudent de sortir les meubles que l'on transporta à quelque distance.

La famille Crowley semble jouer de malheur depuis quelques années. Il n'y a pas longtemps, M. Crowley, le père, tomba dans un puits et se tua dans sa chute. Peu après, 30 ou 40 tonnes de foin furent accidentellement brûlées en plein champ, et enfin, une autre fois, ce furent 13 ou 14 animaux de la ferme qui périrent dans les flammes.

Jusqu'ici on n'a pas signalé d'autres dégâts sérieux causés par le tonnerre, pendant l'orage d'hier soir.

DOUCHES GLACEES.

Traitement Inhumain des Prisonnières.

Albany, N. Y., 13. A une assemblée du State Board of Charities qui a eu lieu ici hier, le secrétaire Hibbard a soumis son rapport préliminaire au sujet de certains abus qui sont commis à la maison de réforme des femmes, à Hudson.

A la réforme, paraît-il, on emploie le cruel traitement de la douche pour punir celles qui désobéissent aux règlements de l'institution. Ce traitement inhumain consiste à placer la prisonnière dans une cellule, et à diriger contre elle un puissant jet d'eau glacée. Employé d'une façon raisonnable, ce traitement peut être salutaire, c'est du moins ce que prétendait feu le curé Kneipp. Mais on dit qu'une prisonnière a été laissée pendant un quart d'heure sous le jet d'eau.

On conçoit facilement quel supplice cela doit être.

Comme Resultat d'une Vente de Printemps Enorme

Nous avons en mains plus de 100 chaises et berceuses dépareillées que nous mettrons à un prix de vente. Une, deux et trois seulement d'une sorte. Toutes réduites de moitié prix et quelques-unes encore plus bas que cela. Berceuse à siège et dos en cannes 75c. Il vous coûtera plus que cela pour faire réparer le siège d'une vieille. Fauteuil et berceuse de galerie, qualité régulière de $2.75, $1.45. Quelques chaises à dîner en chêne poli à la main, siège box, qualité de $2.50 et $3.00, $1.25 et $1.50. Un bel assortiment de meubles en cannes finis en vert pour cottage d'été ou Galerie, Sofa, fauteuils, grande et petite berceuse, valant $25, réduit à $15. Dossier de lanquoire de pelouse, $4.75. Au magasin de meubles favori du peuple. A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars electriques.

Assistez a notre Grande Vente

MAINTENANT EN MARCHE.

Tout Effort Anterieur Surpasse
Une reduction enorme dans les Prix fait sur œuvre. L'argent comptant est le pouvoir qui fait vite partir notre

STOCK DE BEAUX VETEMENTS.

Habits Clay tout laine pour hommes, bas prix antérieur, $12; Se vendant maintenant $7.75

Tous nos habits de $15 en clay réduits pour cette vente à $9 98

3 lignes d'habits Worsted grossier pour hommes en brun, vert et gris, vendus à $15 Prix de vente $7 95

Beaux habits cheviotte brune mêlée pour hommes prix antérieur $6 00 Prix de vente $3.75

Beaux carreautés gris pour hommes, toujours vendus $8, seront clos à $3.98

Habits carreautés tout laine pour hommes, brun et gris pâle, prix antérieur $10. Se vendant maintenant $6.75

Nos habits d'enfants et pantalons pour hommes et garçons ont aussi été réduits en prix et vous trouverez un grand choix.

Saisissez l'occasion. Vous ne pourrez jamais vous habiller aussi bon marché que maintenant.

Parthenais Frères,

Drapiers, Chapeliers, Merciers et Marchands de Chaussures.
522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk.)

VINS ET LIQUEURS !

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JACKSON.

Où vous pouvez un bon choix de

LIQUEURS

Pour l'usage des familles, et la célèbre

BIERE JONES

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

☞ Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

LES TROUPES REVIENNENT.

Les Volontaires de l'Oregon rendus à bon port.

San Francisco, 13—Les transports Newport et Ohio, ramenant les premières troupes qui reviennent de Manille, sont entrés dans le port, tard hier après-midi. Le 2e régiment de l'Oregon est à bord.

On ne permet pas à qui que ce soit de visiter les transports, mais un correspondant du "Herald" a pu communiquer avec le Col. Sommers au moyen d'un mégaphone. Le colonel a rapporté que la traversée avait été excellente et qu'il n'y avait aucune maladie à bord, à l'exception d'un cas de pneumonie, qui n'est pas sérieux.

On n'a pas encore décidé si les soldats devront débarquer ici.

Durant le voyage, on a pris un vote sur cette question et le sentiment presque unanime du régiment était en faveur d'être licencié à San Francisco. Cela voudrait dire $32,000 dans les poches des soldats. On a télégraphié à Washington pour obtenir la permission d'accorder la requête des volontaires.

Le gouverneur Geer, de l'Oregon, a ajouté sa requête à celle du régiment, et il dit que si les soldats sont licenciés ici, les citoyens de l'Oregon enverront un train spécial pour ramener tout le régiment à Portland.

Cidre de Première Classe

Véritable Jus de la Pomme
Une chopine ou un baril au No.
141 rue Worthen.
☞ L'ancienne place de
M. L. P. Turcotte,
Qui est aussi agent pour les meilleurs Vins Port ou Sherry, à la mesure.

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE on désire vous demander votre lavage avant les derniers jours de la semaine, vu la grande quantité d'ouvrage. Laissez vos ordres aux bureaux suivants: M. Parent, 557 rue Middlesex; W. Jean, 369 rue Moody; Buanderie, 245 rue Market. W. JEAN, Prop.

On Demande UN COMMIS parlant l'anglais parfaitement, ayant de bonnes références, pour Birmingham. Ala. S'adresser à J. L. Chalifoux.

Le Meilleur Argument Possible

En faveur de nos vêtements sera trouvé, non pas dans les journaux, mais dans les marchandises elles-mêmes.

Les arguments que nous présentons sont ceux de laine et de main d'œuvre plutôt que de mots.

Venez examiner nos plus récents achats des manufacturiers, consistant en 1200 Habits Worsted de goût pour Hommes—garantis tout laine, que nous vendons $8.00 Et 400 extra fins Habits en serge bleue tout laine que nous vendons $4.95.

J. L. CHALIFOUX,

Rues Central et Middle.

Cinq Mille Touffes de Fleurs, Seulement 15c.
HEAD & SHAW, LES MODISTES. 169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Chapeaux Garnis. $1.49 à $5.00.
Walking Hats et Sailors, Valant 69c à $2, seulement 42c.
HEAD & SHAW, LES MODISTES. 169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 14 JUILLET 1899. No 92

Petites Dépêches

Le Paris est enfin en sûreté dans le port de Falmouth, Angleterre.

A Nashua, hier, A. E. Cole, de Hudson, a été mis à $100 d'amende par les juges qu'il avait traités de voleurs et de "skins".

La convention républicaine du Kentucky a choisi hier par acclamation le solliciteur général W. S. Taylor, candidat pour gouverneur.

A la suite d'une querelle occasionnée par l'affaire Dreyfus, le général de Pellieux a envoyé ses témoins à M. Delpech, sénateur de l'Ariège.

Un rapport officiel de Washington annonce que les exportations de marchandises des Etats Unis, le mois dernier, se sont élevées à $94,828,723.

Le secrétaire Long a déclaré que la rumeur à l'effet que le collège naval de Newport devait être transféré à Annapolis est dénuée de fondement.

George D. Rice, qui a été aumônier du 6e Mass. pendant la guerre hispano-américaine, vient d'être nommé lieutenant dans le nouveau 26e régiment.

Les différentes commissions nommées par le Président, 21 en tout, ont coûté au pays $2,140,000, d'après le rapport officiel publié aujourd'hui à Washington.

Herr Rose, le consul général allemand à Samoa durant les troubles récents, est arrivé à Washington hier et a eu une conférence avec le secrétaire d'Etat Hay.

Lottie Lavigne, une soubrette bien connue en Amérique et dans les pays étrangers, s'est éteinte hier soir, à l'hôpital des incurables à Cambridge. Elle était âgée de 36 ans.

Edwin J. Brogan, de Lancaster, Pe, a tué hier Marion Wiley, une de ses voisines âgée de 20 ans, parce qu'elle lançait des pierres contre son chien. Il s'est aussitôt livré aux autorités.

Le maire de Chicago a nommé hier un comité de citoyens de Chicago actuellement en Europe pour aller rencontrer l'amiral Dewey à Suez ou Gibraltar, et l'inviter officiellement à visiter Chicago cette automne.

Brockhaus, qui a été convaincu de complicité dans le meurtre de David Lambert, de Wilton, en décembre 1897, devra subir l'exécution capitale, la cour suprême ayant rejeté sa requête pour un nouveau procès.

Le congressman Hawley, de Texas fait au peuple un éloquent appel en faveur des 50,000 personnes de son Etat qui comptent sur la charité publique pour se sustenter, à la suite des terribles inondations que l'on sait.

Le commissaire-général Peck a nommé M. Potter, président de l'American Trust & Savings Bank, de Chicago, trésorier de la commission du monument Lafayette, à la place de Charles G. Dawes, contrôleur de la monnaie, qui a résigné.

Le commandant Kyszkowski déclare que le général Brugère, qui vient d'être nommé gouverneur militaire de Paris en remplacement du général Zurlinden, avait affirmé, le 2 juillet 1897, que Dreyfus avait livré à l'Allemagne le secret de l'obus Robin.

Joseph Brooks (Desruisseaux), qui, dans un moment de désespoir, s'est tiré une balle dans le corps, la semaine dernière, est mort hier, à l'hôpital du Sacré-Cœur, Manchester des suites de sa blessure. Desruisseaux était né au Canada et âgé de quarante trois ans. Il laisse une veuve sans enfant.

Les autorités à Washington disent que la récente déclaration d'Aguinaldo enlève à l'administration la dernière espérance qu'elle avait qu'il se soumettrait et que le Président devra lever dix ou douze régiments de volontaires, en sus des dix déjà en voie de formation, pour mettre fin à la rebellion avant l'hiver.

Le *Boston Advertiser* suggère la nomination du secrétaire Long, du Massachusetts, pour candidat républicain à la vice-présidence.

La chambre de commerce de Milford a donné une grande réception, hier soir, en l'honneur du général William F. Draper, ambassadeur américain à Rome.

Le croiseur Olympia est arrivé à Port Saïd, à 5 heures, hier après-midi. L'amiral Dewey a décidé de continuer sa route à Trieste où il séjournera quelques jours.

Une dépêche de San Francisco annonce que Tom Sharkey a engagé Peter Jackson pour l'entraîner en vue de sa rencontre prochaine avec le champion Jeffries, en octobre.

Les chauffeurs employés le jour dans les manufactures de Fall River ont décidé de se mettre en grève samedi si on ne leur accorde pas 17 cents de l'heure pour leur travail.

William Goings ou Walla Tonka, le fameux sauvage, qui a été à différentes reprises condamné à mort pour avoir tué neuf de ses parents, a enfin été exécuté à Alikchi, Territoire Indien, hier.

Sir Richard Webster, solliciteur général de la Grande-Bretagne, a terminé hier sa présentation de la cause devant la commission d'arbitrage vénézuélienne. La commission a ajourné à mercredi.

A Boston, hier, les Chicagos ont battu le club local, 9 à 4, et celui ci se trouve réduit au 3e rang avec 45 parties gagnées et 28 perdues. Les deux premiers clubs sont les Brooklyns et les Philadelphias.

Le colonel Edmund Rice, du nouveau 26e, est à Boston, en route pour Plattsburgh, N. Y., où son régiment est en voie de formation. Il a fait une visite au gouverneur Roger Wolcott et à l'adjudant général.

Une crise ministérielle est imminente en Espagne, Senor Villaverde, le ministre des finances, refusant de céder aux demandes de l'opposition qui veut faire remettre à octobre la prise en considération des propositions budgétaires.

L'organisation de la United American Glue Company, avec un capital de $35,000,000, vient d'être complétée à New York. La nouvelle compagnie annonce qu'elle va envahir le Canada et essayer d'avoir le monopole du commerce de colle dans le Dominion.

Voici une liste d'articles que vous pouvez acheter pour **25c**

3 cans de Tomates,	25c
3 cans de Blé-d'Inde,	25c
3 paquets de Macaroni,	25c
3 paquets de Vermicelle,	25c
3 paquets de Corn Starch,	25c
10 barres de Savon,	25c
3 paquets de Laundry Starch,	25c
7 barres d'Acme Soap,	25c
3 boites de Lessive,	25c
3 cans de Clams,	25c
3 cans d'Huîtres,	25c
2 grosses boites de Sardines,	25c
6 petites boites de Sardines,	25c
4 livres de Prunes,	25c
2 livres de Raisin,	25c
4 livres de beau Riz,	25c
3 verres de Moutarde,	25c
2 cans de beau Saumon,	25c
4 livres de Bradt Crackers,	25c

T. VIGEANT,
694 rue Merrimack.

LE CAPITAINE DUVAL

Nommé Lieutenant - Colonel du 26e.

Washington, 14.—Il est presque entendu que le capitaine William P. Duval, 1ère artillerie, a été choisi et nommé lieutenant colonel du nouveau 26e régiment d'infanterie volontaire.

MORT MYSTERIEUSE

Sur les bords du lac Nicolet

Somerset, Qué, 14—Une enquête du coroner a eu lieu hier, au Lac Nicolet, dans la paroisse de St Patrice de Tyngwick. Un nommé Pantaléon Roy, dont la famille demeure à Kingsey Falls, était allé camper, il y a six semaines, sur les bords du lac Nicolet, pour y faire la chasse et la pêche.

Mardi matin, il y fut trouvé mort par des jeunes gens en partie de plaisir. Verdict: "Trouvé mort, causes inconnues."

Affaire Mysterieuse.

Minga, Man. 14—Thomas Warde, de ce village, est disparu il y a cinq ou six ans, après avoir vendu sa ferme pour $400. On pensait généralement qu'il était parti pour les Etats-Unis.

Hier on a trouvé un squelette dans un puits à gravois. Les dents et la mâchoire ressemblaient à celles de Ward.

La personne qui a fait la découverte a averti un magistrat et se proposait de terminer l'exhumation le lendemain: mais, quand les autorités se sont rendues sur les lieux, le squelette avait disparu.

On en conclut que Warde a été assassiné, et que le coupable a enlevé le squelette pour que son identité ne pût être établie.

DRAPEAU ALLEMAND.

Insulté par des Américains à Honolulu.

Honolulu, 7, via Victoria, C. A., 14—Un accident à propos de pavillon s'est déroulé ici le 4 juillet et plusieurs craignent qu'il crée des difficultés internationales.

Carl Klemme, le propriétaire de l'Orpheum Hotel, avait dûment décoré son hôtel pour la fête, hissant le drapeau étoilé au dessus de sa maison, et un peu plus bas le drapeau allemand par respect pour sa mère patrie.

Dans l'après-midi, un de ses amis lui ayant demandé de lui prêter le drapeau américain, Klemme se rendit à sa demande.

Le drapeau allemand se trouvait donc à flotter seul au-dessus de l'hôtel.

J. H. West, un Américain, qui avait déjà eu des difficultés avec Klemme, donna ordre à celui-ci de descendre le drapeau étranger.

Klemme refusa d'écouter son ennemi.

Alors West courut rallier un détachement de soldats du transport Sheridan et leur montra le drapeau allemand flottant le 4 juillet sur le territoire américain.

Les soldats se précipitent aussitôt sur la couverture, arrachent le drapeau allemand et l'ayant déchiré le remplacent par des banderolles tricolores qu'ils ont enlevées d'autres parties de la maison qui en avait été décorée.

West a été condamné par la cour de police à payer $100 d'amende et le consul général allemand a fait un rapport de l'affaire à son gouvernement.

Putnam & Son

Il y a Toujours

des petites choses qui nous manquent quand nous nous préparons pour les vacances. Ceux qui suivent la mode achètent nos habillements en flannelle rayée (outing suits) Les plus nouveaux et les derniers, à partir de $8.90.

IL Y A des pantalons blancs (Duck) de 45c à $1.95.

IL Y A Toutes nos belles chemises négligées qui étaient de 95c, $1.23, $1.67, maintenant de $0.89.

IL Y A Costumes de bain unis et rayés, laine ou coton, de 98c à $2.38.

IL Y A Des malles pour habits de cérémonie, waterproof, McKintosh écossais, et cuir à semelle, à partir de $1,75.

IL Y A Pour hommes, des parapluies en soie taffetas, la sorte de $2, avec étuis et glands, pour $1.12.

IL Y A Pour Dames, des parapluies en soie taffetas, la sorte de $1.75, bons contre pluie ou soleil, pour $0.98

IL Y A Des chapeaux "Sailor" pour femmes; il en reste quelques-uns; les formes Knox et Dunlap. Etaient de $1.69 à $2.97, tous maintenant pour $0.89.

Putnam & Son,

166 rue Central.

MODES IMPORTER DESIGNER Gregoire LOWELL
Paris Address 51 Boul. Bonne Nouvelle.

CHEZ GREGOIRE

Positivement la plus grande vente de la saison. Voyez notre vitrine. Les prix sont ridiculement bas pour des modes de si haute qualité.
Beaux chapeaux garnis, variant de 98c à $3.
Beaux chapeaux golf en feutre, pour $1.98.
Elégants chapeaux Golf en paille, pour 98c.
Walking Hats pour 50c. Sailors de $1.25, pour cette vente, 25c.
Comme nous partons pour Paris le 22 juillet, nous allons clore notre stock d'été.

Mme GREGOIRE, Rue Merrimack

Cidre de Première Classe

Véritable Jus de la Pomme
Une chopine ou un baril au No.
141 rue Worthen.
☞ L'ancienne place de
M. L. P. Turcotte,
Qui est aussi agent pour les meilleurs Vins Port ou Sherry, à la mesure.

O'Donnell & Gilbride Co.

TOUT NOTRE STOCK DE

Vêtements de Dessous

Pour Hommes, Femmes et Enfants sera Offert en Vente

Pendant la Journée de SAMEDI Seulement

A des prix qui seront de la moitié aux deux tiers de la valeur réelle de la marchandise. Entrez samedi et examinez les valeurs suivantes :

Bas pour Dames.

Bas noirs ou tan, sans couture, talons hauts et solides, double semelle, toujours vendus 15c, réduits à 9c la paire.
Bas en coton de fantaisie, vendus en toute saison 25c et 29c réduits à 15c la paire.
Bas à côtes Gauze Lisle et Richelieu noir, double semelle, talon haut et solide vendus jusqu'ici 50c, réduits à 23c la paire.
Bas noirs à côtes en Rembrand, talons hauts et solides, doubles semelles, vendus jusqu'à ce jour 50c, réduits à [illegible] la paire.
Bas de fantaisie en soie de Lisle, toutes couleurs, vendus toute la saison $1 la paire, réduits à [illegible] la paire.

Bas pour Enfants.

Bas de coton noirs, talons hauts [illegible] 1-2c à 15c, réduits à [illegible]
Bas noirs ou tan, unis ou à côtes [illegible] les, prix à ce jour 19c, réduits à [illegible]
Bas noirs ou tan Lisle, genoux doubles, [illegible] réduits à 19c la paire.

Bas pour Hommes.

Bas sans couture, gris mêlé ou noirs, toutes grandeurs, prix à ce jour 10c, réduits à 5c la paire.
Bas sans couture, tan noirs ou gris, prix jusqu'à cette date 15c, réduits à 9c la paire.
Bas de fantaisie rayés ou plaid, prix jusqu'à ce jour 39c et 50c, réduits à 21c la paire.

Departement de Thes et Cafes.

Samedi est le grand jour dans le département de thés et cafés, toujours quelque chose d'intéressant. C'est tout à fait naturel pour les acheteurs de faire l'essai de la marchandise avant d'acheter, et c'est justement ce que nous désirons, car c'est un moyen infaillible pour nous de nous faire des pratiques.

Samedi et toute la semaine prochaine nous donnerons GRATUITEMENT

Un quarteron échantillon de notre meilleur Formosa Oolong ordinaire ou mélangé de 60c, avec chaque livre de 30c de notre meilleur café Java ou Empress Mocha.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle

Si vous désirez un bon verre de **SODA**

VISITEZ LA..........

COSMOPOLITAN PHARMACY,

498 RUE MERRIMACK. (Jus de Fruits Seuls Employés.)

Soda à Crême Glacée, 5 cts le verre.

Crême glacée à la pinte prête à être emportée.

☞ Nous faisons notre propre crême glacée. Nous n'employons que de la crême pure et de bons œufs.

VENTE EXTRAORDINAIRE

L'IMPERIAL SUPPLY CO., 610 RUE MERRIMACK

A commencé aujourd'hui une grande vente sans précédent qui durera exactement

DOUZE JOURS

Tout ce qu'il y a dans le magasin sera vendu sans aucune réserve.
Pas une pratique ne sortira du magasin sans avoir fait un achat.
La vente est commencée, hâtez-vous de [illegible] grandiose.

Imperial Supply Co. 610 Rue Merrimack

A. G. POLLARD & CIE.

ENCORE UNE OCCASION SPECIALE,

6 CAISSES DE

MOUSSELINES DIMITY ENDOMMAGEES.

à 2 1-2c la verge.

C'est un lot de pièces de belle Dimity bleu indigo avec patrons blancs, qualité fine et valant 12½c la verge mais qui ne sont pas parfaites vu l'erreur des imprimeurs et nous les vendrons "comme endommagées" à ce bas prix de 2½c la verge et nous y ajouterons aussi 35 pièces de Lawns fleuris pâles au même prix, 2½c la verge. Une robe mince pour l'été ne coûtera pas cher à ces prix.

A. G. POLLARD & CIE., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Employés Canadiens
Chez A. G. Pollard & Cie.

Messieurs
H. St-Martin,
Aug. Richard,
Wiidy Chaput,
Joseph Dubé,
Alex. Archambault,
Archie Archambault,
Philippe Côté,
Chas. de Laronde,
Alex. Lafontaine,
Nap. Lozeau,
Geo. Lanctot,
Joseph Yon,
Désiré Chaput,
E. M. Barrette,
Leonce Fortin,
James Mountain,
Thomas Bélanger,

Employés Canadiens
Chez A. G. Pollard & Cie.
Joseph Collette,
John Richard,
Mme M. H. Jacques,
Demoiselles,
Eug. St-Martin,
Ida Lapierre,
M.-Lse Clément,
Rosie Glody,
Adèle Yon,
Ella Favreau,
Flora Cossette,
Léa Brunette,
Lillian Ouellette,
Jennie Brunelle,
Anne Traversy,
Eugénie David,
Lea Racicot,
Mattie Brodeur,
Alma Mineau.

VENDREDI ET SAMEDI AU Bon Marche

Seront des jours dont se rappelleront longtemps les chercheurs de marchés. De nouveaux lots du stock de Brown Brothers que nous venons d'appareiller pour la vente seront ouverts aujourd'hui. Cette vente du stock de Brown Brothers, connu par toute la ville comme des marchandises très sûres, et maintenant vendu par nous à une forte réduction de leurs bas prix bien connus, en même temps que des lignes de bonnes marchandises à des prix grandement réduits de notre propre stock, a tenu notre grand personnel de commis en grande activité depuis que la vente est ouverte et a fait épargner aux acheteurs des milliers de dollars sur leurs achats. Aujourd'hui et Samedi seront des jours de gala pour marchés. Apportez vos dollars et ayez deux fois leur valeur en marchandises en retour. **Lisez chaque item avec soin.— chaque item.— chaque item.**

Menus Objets

5c, Galon agrafe et porte,
1c la vge.

12½c, Couverts de Robes Kleinert,
6¼c la paire.

Corde en Soie Brainerd et Armstrong,
1 1-2c l'echeveau.

Fil de Soie, echeveau de 100 verges, Brainerd & Armstrong,
6c l'echeveau.

15c, Dessus de bras, toutes couleurs,
9c le set.

20c, Jarretières elastiques de gout,
9c la paire.

Fil a Machine, 200 vgs,
1c le rouleau.

Bordure Liberty Brush, S. H. & M.
3c la vge.

Fil de Soie Eagle 100 vgs,
4c le rouleau.

8c, Peignes de toilette en Caoutchouc,
4c chacun.

5c, Fers a friser les cheveux, manche double,
3c chacun.

Bonneterie

Bas noirs solides pour Dames
4c la paire.

Bas noirs solides pour Dames,
8c la paire.

Bas noirs et tan de 15c, pour Dames,
9c la paire.

Bas noirs et tan de 25c, pour Dames,
15c la paire.

Bas noirs et tan de 19c pour Dames,
12 1-2c la paire.

Bas noirs et tan de 49c, pour Dames,
25c la paire.

Bas Balbriggan sans couture, pour Dames,
15c la paire.

Bas noirs solides, pour enfants,
9c la paire.

Bas noirs solides, pour enfants,
12 1-2c la paire.

Corps Jersey pour Dames,
4c chacun.

Sous-Sol

Coutil extra bon, prix de Vente
5c la verge,
Reduit de 10c la vge.

Damas rouge de Turquie, valant 25c,
19c a vge.

Coton non blanchi, valant 3c,
2c la vge.

Guingans carreautes pour tabliers, valant 6¼c,
4 1-2c la vge.

Savon Daland Castille et Goudron, valant 5c
1c la palette.

Coupons de Satin français valant 12½c,
6¼c.

Couvre-pieds legèrement endommages, valant 75c
59c chacun.

Mousseline blanche carreautee, valant 8c la vg,
4 1-2c la vge

Coton blanchi pour Taies d'Oreiller, 42 pcs de large,
5c la vge.

Linons Ecosssais, couleurs solides, valant 8c la vg.
2 7-8c la vge.

Draps non blanchis 2¼ vgs de large, 2½ de long,
29c chacun.

Sous-Sol

Taies d'Oreiller, 42x36pcs, valant 7½c,
5c chacune.

Coton non blanchi, 40 pcs de large, valant 7c,
4c la verge.

Indiennes pales a chemises, valant 5c,
3 1-2c la vge.

Basins et binons extra fins, valant 12½c et 15c,
3 1-2c la vge.

Crash a Essuie-mains, "bon marche" a 4c,
2¾c la vge.

Damas tout toile pour table, 62 pcs large,
25c la vge.

Damas tout toile pour table, 64 pcs large,
33c la vge.

Tapis rouge de Turquie, pour table, grandeur 8x4,
49c chacun.

Essuie-mains Turcs, prix regulier 12½c,
9c chacun.

Essuie-mains Toile Huck valant 12 1-2c,
9c chacun.

Doilies en toile.
45c la doz.

Sous-Sol

Coton jaune a drap 2¼ vgs large.
10c la vge.

Coton jaune a draps 50 pcs large,
4c la vge.

Elanelette, valant 8c,
4¾c la vge.

Coton blanchi, 36 pcs, valant 5c,
3¾c la vge.

Couvre-pieds franges, blancs et de couleur,
98c chacun.

Plaids pour robes et corsages, valant 12 1-2c.
8c la verge.

Etoffes a Robes Duck, valant 12 1-2c,
5c la vge.

Essuie-mains Turcs, valant 6¼c,
4c chacun.

Patrons de Jupes, chambrai, guingan,
10c chacun.

Mousseline a rideaux, valant 12 1-2c,
8c, la verge.

Sous-Sol.

Toile cirée pour table, valant 15 cents.
12 1-2c la vge.

Toile cirée pour corniche,
3c la vge.

Toile cirée pour corniche,
5c la vge.

Satin Noir, valant 12 1-2c.,
10c la vge.

Etoffes à Robes tout laine, valant 25c.
19c la vge.

Crétonne à meubles, valant 12 1-2c.
9c la vge.

Essuie-mains, un marché,
2 1-2c chacun.

Taies d'oreiller légèrement endommagées, étaient 15c,
9c chacune.

Coton à draps,
9c chacun.

10 palettes du meilleur Savon de buanderie
29 cents.

Sous-Sol.

Theières en email, 4 pintes,
25c chacune.

Casserolles en email, 6 pintes avec couvert,
25c chacune.

Theieres ou Cafetieres 2 pintes, en email,
25c chacune.

Casserolles en email, 2 pintes avec couvert,
10c chacune

Porte-Ordure en email,
10c chacun

Poêles a l'huile "Safety" 2 becs,
79c chacun.

Plats a vaisselle, en Ferblanc, 10 pintes,
15c chacun.

Laveuse en zinc, pleine grandeur,
10c chacune.

50 pieds de corde a linge,
10c

Assiettes a tarte en Ferblanc, pleine grandeur,
10c chacune

Bouilloire a fond en cuivre
45c chacune.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Vendredi 14 Juillet 1899

Le Doigt dans l'Œil

Sous ce titre, notre confrère de Worcester, *L'Opinion Publique*, vient de publier l'article suivant pour démontrer jusqu'à quel point notre magistral confrère de *L'Indépendant* se fourre parfaitement le doigt dans l'œil chaque fois qu'il reprend ses radotages sur la question "nationale".

On ignore probablement à *L'Opinion Publique* que le grrrrrand logicien de Fall River est protégé contre ces accidents grâce à d'épaisses lunettes qui empêchent son doigt de se rendre au point sensible, ce qui expliquerait son entêtement et son point de vue borné.

Voici ce qu'écrit le confrère de Worcester:

"Il y a déjà belle heurette que "l'Indépendant", de Fall River, a interdit aux Canadiens-français, devenus citoyens américains, de chômer le 24 juin à titre de fête nationale. Songerait-il maintenant à user de la même rigueur envers nos frères restés au Canada?

C'est, pourtant, la seule imitation qu'il soit possible de tirer de n° 1 à l'"Etoile", de Lowell, "l'établir sur des preuves concluantes que les Canadiens français forment une nation."

La belle affaire, vraiment! Eh quoi! ce vaillant petit peuple, qui, abandonné au milieu de "quelques arpents de neige," s'est conservé intact en dépit de plus d'un siècle de domination anglaise, ne mériterait pas d'avoir une fête nationale à soi! Depuis quand nos gens de la province de Québec, tout sujets britanniques qu'ils sont, ont-ils le caractère propre à la nation anglaise et nul autre?

Y a-t-il entre les Canadiens-français et les Canadiens-anglais—ce n'est pas nous qui avons inventé les qualificatifs—la communauté d'origine, de traditions, de langue et de pensée que comporte le mot "nation" dans le sens que le confrère de Fall River ne paraît vouloir lui accorder?

Non, évidemment. Alors pourquoi nos frères d'outre-frontière n'auraient-ils pas le droit de chômer le 24 juin comme fête nationale tant que cela leur plaira?

Pour ce qui regarde les Canadiens-français qui ont juré fidélité à l'Oncle Sam, et leurs descendants nés citoyens des Etats-Unis, nous ne voyons pas qu'il y ait grand mal à chômer la Saint-Jean Baptiste, cette belle fête du souvenir, sans, pour cela, y accoler une épithète insolite.

Ce n'est pas à coups de dictionnaire que l'on réussira, quand même on le voudrait, à convaincre nos bons amis les Yankees pur sang que nous sommes des Américains et rien autre. Tant que la presse américaine, le miroir de l'opinion publique, persistera à nous qualifier, en tout et partout, de "Frenchmen" ou de "French-Americans", tant que nos autres concitoyens d'origine étrangère partageront, tous sans exception, le même sort, [illegible] Américains qu'on veut bien nous le permettre.

D'un bout à l'autre de la République, on ne se gêne guère le 14 juillet, la St Patrice, la St Georges, etc., etc., de chômer les grandes fêtes de la mère patrie.

Cela n'empêche pas que tous les citoyens, sans distinction d'origine, se donnent la main pour célébrer le 4 juillet comme il convient, comme leur fête nationale à tous. Cela n'a pas empêché, non plus, que la grande majorité des volontaires enrôlés pour la guerre hispano-américaine avaient un préfixe devant leur titre d'Américain.

En un mot, nous sommes des Américains par naturalisation ou par naissance; nous en avons tous les droits et tous les devoirs [illegible] [illegible] d'origine [illegible] toujours [illegible] Saint-Jean-Baptiste, [illegible] "patriotes".

La logique y pourrait être cherchée en vain; le cœur y gagnerait sûrement. Quand on évoque les souvenirs du 24 juin, c'est au dernier que l'on s'adresse infailliblement.

Tenir mordicus à restreindre nos manifestations nationales à la fête de l'indépendance, c'est prêcher l'oubli de la langue française, c'est encourager l'assimilation à outrance, c'est méconnaître l'utilité, voire même la raison d'être de la presse française.

Pour tout dire, on ne saurait plus adroitement se fourrer le doigt dans l'œil."

Une Illustration.

Il nous arrive de New York une triste histoire d'un de ces cas de dénuement affreux qui ne sont malheureusement pas limités à la grande métropole américaine.

Nous lisons souvent, et nous nous attendrissons quand nous apprenons la misère qui règne à Cuba ou dans d'autres régions étrangères que les Etats-Unis ont entrepris d'améliorer à leurs frais et dépens, mais nous avons assez de misères chez nous pour épuiser notre fond de philanthrophie quelque bien proportionné qu'il soit.

Ainsi, pour revenir à notre histoire de New York, on vient de trouver une mère de famille mourant de faim dans un bouge enfumé qui était son unique abri, pour elle et ses cinq jeunes enfants.

Elle n'avait pas plus de remèdes que de nourriture. Tout ce qui lui restait, qui eut une valeur acceptable dans un mont-de-piété, était une image du Christ encadrée dans les jours évanouis de sa prospérité d'antan.

Elle la donna à son fils aîné, âgé de huit ans, pour la porter au mont-de-piété le plus rapproché.

Une pauvre femme, mais une bonne dame chrétienne, aperçut le pauvre petit descendant l'escalier tout [illegible] avec son précieux fardeau, affamé et errant sa faim au Sauveur en croix qu'il transportait péniblement.

Lorsqu'il eut raconté, d'une voix entrecoupée de sanglots, à la dame inquiète et curieuse, qu'il s'en allait [illegible] ce qu'il avait de plus cher [illegible] l'image sainte, elle se [illegible] [illegible] la malheureuse mère et [illegible] sur son ancienne place la pieuse relique sur le mur complètement nu, puis s'agenouilla auprès de la mourante.

L'histoire n'était pas longue à réciter. Après l'avoir entendue, la visiteuse alla vite chercher des remèdes pour la malade et de son garde-manger, pourtant peu rempli, elle prit du pain, du beurre et partagea généreusement avec la famille de la veuve le peu qu'elle possédait.

Se sentant trop pauvre pour pouvoir continuer ses secours, elle prit sur elle d'attirer l'attention des autorités sur ce cas de dénuement.

Qu'avons-nous besoin d'aller au loin, en pays étranger, verser notre sang, aider et secourir des infidèles, quand des chrétiens, qui sont des nôtres, se meurent de faim à notre porte?

On dira peut être que ce n'est ici qu'un cas exceptionnel, un fait peu commun, eh bien! non, la misère règne partout, en cette ville même, et nous devrions d'abord consacrer nos efforts à la soulager avant de courir les mers pour porter prétentieusement à de parfaits étrangers des secours plus ou moins nécessaires au nom de l'Humanité.

"Charité bien ordonnée commence par soi-même."

KARL.

Appareils photographiques en grande variété et tout ce qui se rattache à la photographie, maintenant en vente aux plus bas prix chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Avis aux amateurs de cet art si utile et si amusant. Vous êtes spécialement invités à visiter ce département à la "Lowell Pharmacy." Une chambre noire parfaitement équipée vient d'y être construite pour l'accommodation des patrons. On y enseigne gratuitement les principes élémentaires de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Caméras des meilleures manufactures, depuis $1.50 en montant. Tous les accessoires et produits chimiques sont également marqués aux taux les plus réduits.

Amateurs en photographie venez nous faire une visite. Il ne vous en coûtera rien pour examiner tout notre assortiment.

Faites-nous parvenir votre adresse et nous vous adresserons de temps à autre de la matière à lire qui ne peut manquer de vous intéresser sur le sujet de la photographie.

DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE.

MAISON DE PENSION. Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lari[illegible], 23 rue Moody.

30 Sortes Différentes LANTERNES JAPONAISES Justement reçues, nouveaux dessins 3c, à 50c, chacune. "Prix spéciaux au cent." C. B. Coburn & Co. 63 rue Market. Jos. Chouinard, Commis Canadien.

J. W. Bennett & Co., Contracteurs Et Constructeurs.

J. B. SIDLEY & BROS, Bière P. B. de Van N. ostrand et bière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 583 rue Essex, Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques. Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

Dr J. H. BRETON, Spécialiste pour les Maladies Chroniques. *Résidence et Bureau, 101 rue Grand.* HEURES DE BUREAU:—de 10 à m à 9 p m, les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Bleakely, rue Essex. Dimanche par appointement seulement.

F. P. LEW, Prop., Merrimack Dyeing and Cleansing House, 477 RUE MERRIMACK. Habillements d'hommes et de femmes teints, nettoyés et remis à neuf.

LOWELL Gas Light Co. *BUREAUX:* Rue Shattuck, coin de la rue Middle. Sewall E. Mack, président, Jacob Rogers, trésorier, S. E. Raymond, sec. *DIRECTEURS:* Sewall E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke. Prix du Gaz. Avec escompte pour chaque paiement prompt $1.00 Par Mille Pieds. LISEZ L'ETOILE.

BOSTON & MAINE R.R

Arrangements d'Hiver, 3 Oct. 1898.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex Lowell:

Pour Boston—A 6.50, 8.15, 9.25, 10.50 a m; 12.05, 12.45, 2.30, 3.10, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.25, p. m.; Dimanches, 8.15, a. m; 12.05, 8.30, 9.25, 10.50, a. m; 17.00 Pour Lawrence—6.50, 8.30, 9.25, 10.50, a. m; 12.05, 2.00, 3.10, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.25 12.25 B, Dimanches 8.15, a. m; 12.05, 5.30, 7.25, p. m. Pour Haverhill—6.50, 8.30, 9.25, 10.50, a m 12.05, 3.10, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.25, 12.25 B, p.m. Dimanches, 8.15, a. m; 12.05, 5.30, 7.25, p. m. Pour Salem et Lynn—12.05, 5.10, p. m. Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.30, 10, p. m. Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, a. m; 12.05, 3.10, 4.05, 5.10 p. m. Dimanches, 5.30, p. m. Pour Rochester et Alton Bay—8.30, a. m.; 12.05, p. m. Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Sanford Portland—6.50, 8.30, a. m. 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m. Pour Augusta Bath et Waterville 6.28 8.30, a. m. 12.05, p. m. Pour Lewiston—6.28, 8.30, a. m.; 12.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m. Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m; Dimanches, 5.30, p. m. Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. S.—[illegible] p. m. (Dimanches exceptés.) B. mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit: [illegible]

D. J. FLANDERS, Agt Gén. des passagers.

SI VOUS VOULEZ Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c. Pharmacie de Litch, 415 rue Bridge.

Bocaux en VERRE Pour Fruits. W. T. S. Bartlett 653-659 rue Merrimack. (Près de la rue Cabot.) Phillippe Ayotte, Commis Canadien.

Quelques Beaux PIANOS DROITS Et les meilleures MACHINES A COUDRE Seront tout vendus à bas prix pour argent comptant. No. 15 rue Palmer, chambre 5. J. A. GREEN, Agent.

Lakeview Park Lieu de rendez-vous des familles, le jour Quilles, Danse, Chaloupes, Peche, Carousel, Balançoires. Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers. MOUNTAIN ROCK ZOO Commodités non égalées pour Diners Privés dans le Pavillon, conduit par la D. L. PAGE CO. Theatre Lakeview James Gilbert, Gérant pour Grant & Flynn SEMAINE DU 10 JUILLET. UN SUCCES POSITIF La Robinson Opera Co. Présentant les populaires Cloches de Normandy En Trois Actes. La Semaine Prochaine "LA MASCOTTE" Passage 5 cents.

CHAPEAUX GARNIS A BON MARCHE. Composés de toutes sortes à bas prix. MARCHANDISES SECHES. Mme E. RIOPELLE, 200 RUE AIKEN

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez J. D. GRANT. 64 RUE MERRIMACK Jones de Mariage, Jones de Fiançaille, Chaines et Loquet de Montres.

Wm. Fitzgerald & Son MARCHANDS DE Bieres, Vins, Liqueurs, Cigares, Bieres Anglaises et Porter de Dublin Constamment en mains. Bières, Lagers et Porters en bouteille. 77 à 81 Broadway, Lawrence. Toute commande promptement envoyée à domicile par express.

Nous offrons les meilleurs Bargains en Bicycles A LOWELL. Bicycles de $40 réduits à $19.50 A crédit ou argent comptant. Le Gros Magasin de RING. Nos. 221-229 rue Dutton.

Feuilleton de L'Etoile. No 74

Bras-D'Acier

PAR ALFRED DE BREHAT.

TROISIEME PARTIE

XXIII

—Va-t'en au diable, mal blanchi! s'écria Vandeilles. Quand il s'agit d'un danger à braver, je ne demande à personne de me remplacer.

—Je passerai le premier, alors, dit Pablo.

—Je ne le souffrirai pas, dit Vandeilles. S'il vous arrivait malheur que deviendrait notre expédition?

—Qui maintiendrait l'ordre dans notre bande? ajouta Benito. Songez que nous avons trois femmes avec nous et pour plus de 60,000 dollars d'or. Cinq minutes après votre mort nous serions tous en train de nous égorger pour posséder l'or et les femmes.

Bras d'Acier connaissait trop bien ses compagnons pour qu'il lui fût possible de méconnaître la justesse de l'observation de Benito, quelque intéressée qu'elle pût être.

Tandis qu'il hésitait entre tous ces sentiments divers, Vandeilles s'engagea dans l'ouverture: comme elle était fort étroite, il fut obligé de ramper comme un serpent pour se glisser entre les rochers.

Au moment où il allait disparaître Pablo lui mit dans la main le bout du lazo de Domingo.

—Ecoutez, lui dit-il, dès que vous serez en face de quelque danger, donnez une secousse à cette corde, dont Domingo tiendra l'extrémité.

—Oui, répoudit Vandeilles dont on ne voyait déjà plus que les pieds, et qui se défiait avec raison des deux Mexicains, mais j'aimerais mieux que la corde restât entre vos mains, don Pablo.

—Soit, dit Bras d'Acier; mais, de grâce, arrêtez-vous dès que vous verrez le moindre danger.

Cinq minutes s'écoulèrent. La corde que Bras d'Acier filait à mesure, restait toujours à demi-tendue. Tout à coup, Bras d'Acier sentit qu'elle se relâchait. Il la tira doucement à lui. Elle suivit l'impulsion qu'il lui donnait.

—Vandeilles reviendrait-il? se dit le créole.

Il tira plus fort et plus vite. Le lazo, au bout duquel on avait attaché une corde pour en augmenter la longueur, n'offrait aucune résistance. Bientôt, son autre extrémité parut à l'entrée de la caverne. Le cuir du lazo avait été coupé tout près de la main de Vandeilles, ainsi que le prouvait la petite quantité de tresse qui manquait.

Au même instant, on entendit dans le lointain quatre coups de fusils qui venaient du côté du campement. Un d'eux avait retenti plus fort que les autres.

—On se bat sur le plateau, dit Benito, ce dernier coup vient du rifle de Crabille, je le jurerais sur ma tête.

—Courons au campement, dit Domingo.

—Et Vandeilles, dit Pablo avec angoisse, nous ne pouvons l'abandonner ici.

—En ce moment on égorge peut-être ma femme et mon enfant, reprit Benito. Venez donc, Bras d'Acier, venez.

—Songez au sort affreux que les sauvages réservent à leurs prisonniers, reprit Domingo.

Le malheureux créole n'y songeait que trop. Il lui semblait déjà voir Berthe se débattant entre les bras d'un sauvage. Une sueur glacée coulait sur son front.

—Nous ne pouvons pourtant pas abandonner Vandeilles murmura-t-il encore.

Il s'approcha de l'ouverture et se mit à l'appeler de toute la force de ses poumons. Il n'obtint aucune réponse.

Il écouta et n'entendit aucun bruit.

—Voilà que la fusillade recommence, dit Benito. Au nom de Dieu, Bras d'Acier, ne laissez pas égorger ces trois femmes.

—Mon Dieu, mon Dieu! reprit Pablo en se déchirant la poitrine de ses ongles crispés par une affreuse angoisse.

S'il se fut agi de toute autre que de Vandeilles, Bras d'Acier n'aurait pas hésité à tout abandonner pour courir au secours de celle qu'il adorait. Mais, précisément parce que Vandeilles était le seul obstacle qui s'élevait entre Berthe et le créole, ce dernier hésitait à abandonner son rival.

Malgré les représentations et les supplications des deux Mexicains Pablo s'engagea dans l'étroite ouverture.

Au bout de cinq ou si pas taits dans l'obscurité et le calme le plus profond, il se sentit saisir par les pieds.

—C'est moi, don Pablo, lui dit Domingo. On voit de la fumée et des lueurs rougeâtres au-dessus du campement. On aura mis le feu aux cabanes.

Au nom du ciel venez, ou Benito et moi nous partons.

Il n'y avait pas à balancer.

Bras d'Acier appela plusieurs fois encore M. Vandeilles d'une voix dont l'anxiété doublait la puissance. Le silence le plus complet lui répondit.

Il revint à reculons sur ses pas.

—Domingo, dit-il, tu va rester ici.

—Caramba! don Pablo, non bien certainement.

Je veux....

—Tais-toi et obéis. Si tu bouges d'ici avant mon retour, foi de Pablo, je te fais sauter le crâne. Surveille l'entrée par laquelle a disparu M. Vandeilles, et, si tu le vois sortir, porte-lui secours en cas de besoin.

Depuis longtemps, les mineurs avaient reconnu qu'il ne fallait pas essayer de résister au gambusino. Tout en murmurant avec colère, Domingo prit le parti d'obéir et il se hâta de grimper sur un chêne, dans le feuillage duquel il se cacha de son mieux.

Quant à Bras d'Acier et à Benito ils partirent en courant avec une telle vitesse qu'un cheval aurait eu de la peine à les suivre. Néanmoins, malgré l'agilité du capataz, ce dernier fut bientôt devancé par Bras d'Acier, qui courait avec une rapidité inouie et qui disparut aux yeux de son compagnon essoufflé.

Laissons-le voler au secours de leurs amis et voyons ce qu'était devenu Vandeilles.

A Continuer.

SENTENCE LEGERE

F. X. Lefebvre en est Quitte pour Trois Mois de Prison

Manchester, 14—MM. Patney, caissier de la Manchester National Bank, et T. J. Howard, avocat de cette ville, sont de retour du Canada où ils s'étaient rendus pour rendre service à François X. Lefebvre, un ancient résident de Manchester, arrêté pour avoir mis en circulation des billets forgés.

Lefebvre et sa femme ont travaillé plus de vingt-cinq ans dans les manufactures d'ici et avaient ramassé une fortune de $10,000 à $15,000. Ils sont retournés au Canada il n'y a pas longtemps.

Lefebvre vint en possession de quelques billets forgés volés de la Dominion Bank à Napanee, Ont. Il avait reçu ces billets d'une banque locale en échange d'argent américain. Il a passé quelques-uns de ces billets en Canada et a été arrêté.

MM. Putney et Howard ont assisté au procès de Lefebvre à Trois Rivières, le premier expliquant comment Lefebvre était entré en possession des billets forgés et M. Howard témoignant de la bonne réputation du prisonnier pendant son séjour à Manchester.

Grâce à leurs efforts, Lefebvre a pu s'en tirer avec une sentence légère de trois mois; la limite de la loi du Canada pour les personnes convaincues d'avoir eu des billets forgés en leur possession est de 14 ans de pénitencier.

ACCUSEE DE VOL.

Délia Lefebvre arrêtée à Nashua et Ramenée à Lawrence.

Lawrence, 14 juillet—L'inspecteur Sheehan de Lawrence, est allé à Nashua, hier, pour y opérer l'arrestation de Délia Lefebvre, alias Eva Lafay, accusée de vol.

Il paraîtrait que la femme Lefebvre rencontra, jeudi dernier sur la rue Essex, un homme de Boston avec qui elle alla à Belle Grove. L'homme s'enivra et s'endormit. A son réveil, il constata que la jeune femme était partie, et que sa montre, sa bague et son argent avaient disparu.

On soupçonna que la jeune femme s'était rendue à Nashua, et la police de cette dernière ville ayant été notifiée, elle y a effectivement opéré son arrestation.

La femme Lefebvre, en se rendant à Nashua, s'était fait accompagner de Frank Dufresne qui a été arrêté avec elle.

Hier, en cour de police, à Lawrence, la mère du jeune homme s'est plainte de ce que son garçon avait été entraîné par Eva Lefebvre. Cette dernière est âgée de 22 ans, et Dufresne de 16 ans.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. L Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

PENIBLE TRAGEDIE

UNE MERE SE NOIE AVEC SON ENFANT.

La Perte d'un autre Enfant lui avait Trouble la Raison.

Putnam, Conn, 14—Une terrible tragédie s'est déroulée ici hier avant-midi.

Dans un moment d'aberration mentale Mme Chauncey Talbot, la jeune épouse d'un marchand de journaux bien connu, s'est précipitée dans la rivière Quinebaug ayant dans ses bras son enfant de deux ans.

On a repêché les deux cadavres.

L'infortunée, née Lachambre, était âgée de 28 ans, native de Spencer, Mass., et d'origine canadienne-française.

La jeune femme a quitté son domicile avec son enfant entre minuit et deux heures du matin. Ce n'est que 4 heures plus tard qu'on a découvert son absence.

Avant de partir, sur sa mission funeste, Mme Talbot avait écrit un billet, annonçant que l'on n'aurait qu'à chercher à certain endroit de la rivière Quinebaug pour retrouver son cadavre et celui de son enfant. Ce sont les indications fournies par ce billet qui ont servi à faire repêcher les corps à peu près à l'endroit indiqué.

Tout porte à croire que la malheureuse ne jouissait pas de la plénitude de ses facultés mentales au moment de la tragédie et depuis quelque temps auparavant.

Il y a deux mois, elle fut cruellement éprouvé par la mort de son dernier enfant, un bébé d'un mois. Cette affliction lui a causé un grand chagrin et elle n'a cessé de pleurer son enfant, un tout jeune bébé.

On rapporte que, dimanche dernier de bonne heure, un voisin, habitant la même maison que la défunte, l'a vue sortir en compagnie de ses deux petits garçons,—elle laisse un autre enfant d'environ quatre ans—et se diriger du côté de la rivière.

Connaissant l'état mental de Mme Talbot, le voisin l'a suivie une certaine distance. La défunte s'en est aperçue et, rebroussant chemin, est rentrée chez elle, après avoir échangé quelques propos avec le susdit voisin en passant.

Les garçons-épiciers de M. P. M. Leclaire, qui allaient prendre ses commandes à domicile, disent aussi que Mme Talbot paraissait très mélancolique depuis un certain temps. On eût dit qu'elle fayait toutes ses connaissances et ne cherchait qu'à être seule.

La défunte était très estimée et sa mort tragique a créé beaucoup d'émoi. Son mari est américain. On peut facilement concevoir dans quel deuil cet événement l'a plongé.

ESCARMOUCHE A MANTILUPA.

Les Rebelles ne peuvent rester en place.

Manille, 14—On est à faire la patrouille de Laguna de Bay, le service étant sous les ordres du capitaine McGray qui a trois compagnies du 4e régiment de cavalerie et du Lieut Larsden, qui commande la canonnière Napidan.

Ces troupes ont leurs quartiers généraux sur une île, vivant dans des chaloupes dans lesquelles les soldats sont remorqués de temps à autre pour tomber à l'improviste sur les villages où les insurgés reviennent se reposer; le but de ces visites est d'empêcher les rebelles de rester en place.

Mardi les troupes ont eu une bataille à Mantilupa, sur la rive sud du lac. On y a trouvé environ cinq cents insurgés, retranchés près du rivage.

Le Napidan a bombardé les rebelles et un détachement de troupes américaines, au nombre de 135, est débarqué à terre et les a repoussés sur les côtes par un feu roulant des plus vif.

Mais les Américains n'ont pas osé, vu leur petit nombre, les suivre jusque sur la côte où les retranchements des rebelles étaient des plus forts.

Deux cavaliers américains ont été blessés et on a trouvé les cadavres de dix insurgés.

On évalue les pertes des insurgés à trentecinq.

LAMBELE CONDAMNE

A deux ans et demi de prison pour vol de $10,000.

Boston, 14—Philip Lambele, alias George Schey, de Chicago, qui a volé $10,000 sur le bureau du caissier de Metropolitan Bank, le 22 juin dernier, a comparu en cour supérieure hier, devant le juge Richardson.

Il a plaidé coupable, et a été condamné à la prison d'Etat pour un terme d'au moins deux ans et demi et n'excédant pas trois ans et demi à partir du premier jour de détention solitaire.

Lambele a dit à l'inspecteur en chef Watts, qu'il n'était pas un voleur de profession.

Il a déclaré que lorsqu'il est entré dans les bureaux de la banque, il n'avait pas l'intention d'y commettre un vol. Il voulait envoyer de l'argent à sa famille à Chicago, et comme il était étranger à Boston, il entra à la banque, pour demander où il pourrait faire son envoi. Pendant qu'il conversait avec le caissier, ce dernier fut appelé au téléphone et quitta son bureau.

"L'idée me vint alors, a dit Lambele, de prendre une partie de l'argent que j'avais sous les yeux et de m'enrichir du coup. Je passai la main à travers le gaichet, je saisis une des liasses de billets de banque, et je sortis. Voilà toute l'histoire de mon affaire."

LE SECRETAIRE ALLEN

N'est pas venu à Lowell hier.

L'Hon. Chs H. Allen, assistant-secrétaire de la marine, n'est pas venu à Lowell, hier soir, comme les journaux l'avaient annoncé.

En quittant Boston, il s'est rendu à Portsmouth, N. H., à bord du Dolphin, et il ne viendra pas à Lowell avant le commencement de la semaine prochaine.

Mme Allen, cependant, est arrivée, jeudi soir, en ville, mais elle ne s'est pas rendue à sa résidence de la rue Rolfe qui ne sera pas ouverte cet été.

Elle est allée chez sa fille, Mme Hobbs, femme du surintendant A. F. Hobbs, des Merrimack Print Works rue Dutton.

On croit qu'à sa prochaine visite, l'assistant secrétaire séjournera à Lowell jusque vers le 1er août.

INNOCENTS.

Deux Hommes de Lowell en Cour à Nashua.

Nos lecteurs se rappellent l'arrestation de James O'Neil et de Wm Morrissey, que nous avons rapportée hier.

Ces deux hommes, qui travaillaient aux moulins Merrimack, étaient accusés du vol d'une montre en or. Ils étaient allés à Nashua, le 3 juillet, et y avaient visité un nommé Patrick O'Brien, demeurant sur la High street.

Après leur départ, O'Brien, ayant constaté la disparition de sa montre en or, soupçonna ses deux visiteurs, et porta contre eux une plainte qui fut aussitôt suivie de leur arrestation.

Hier matin, les deux prévenus comparaissaient en cour de police, à Nashua.

Ils réussirent facilement à prouver leur innocence et furent acquittés; mais ils se montrèrent très affectés d'avoir subi la honte d'une arrestation.

LES EMPLOYES DES TRAMWAYS.

Ils demandent 20c de l'heure.

Les conducteurs et les "motormen" des tramways électriques de Lowell ont l'intention de faire une pétition à l'effet d'obtenir une augmentation de salaire.

A l'exception des employés de Nashua, ceux de Lowell sont le moins payés. Ils avaient espéré qu'à la suite de la consolidation des différentes compagnies, ils seraient placés sur un pied d'égalité avec les employés des autres villes, mais leur attente a été trompée jusqu'ici.

Les employés des chars urbains de Lowell sont divisés en trois classes, les réguliers qui reçoivent 19 cents par heure, les aides 18 cents et les remplaçants, 17 cents. Ils désireraient avoir un salaire uniforme de 20 cents l'heure, et c'est ce qu'ils se proposent de demander dans la pétition qu'ils adresseront aux officiers de la compagnie, s'il ne se produit aucun changement d'ici à quelque temps.

A Fall River, hier soir, un nommé Martin Heron, qui demeure coin des rues Smith et Bulfinton, a frappé sa femme avec un fer à repasser pendant qu'elle dormait dans son lit. Heron, qui était ivre a été arrêté. Sa femme a été transportée à l'Emergency Hospital, où elle est mourante. Heron, la veille, avait tenté d'étouffer son petit garçon âgé de sept ans.

CONTRATS ACCORDES

Pour le chauffage et le plombage de la salle Huntington.

Le maire Crowley et le surintendant Gillow ont accordé hier les contrats pour le plombage et le chauffage de la salle Huntington, le premier à Farrell & Conaton et l'autre à la H. R. Barker Co, les deux plus bas soumissionnaires.

Les soumissions étaient comme suit:

Plombage	
Sweeney & Welch	$5773
H. H. Wilder & Co.	6153
Thomas Costello	5959
E. J. Carroll & Co	5547
H. R. Barker Co	5700
Scott & O'Day	5635
Drury & Green	5595
Farrell & Conaton	5522

Chauffage	
Middlesex Machine Co	$14,750
E. J. Carroll & Co	15,310
H. H. Wilder & Co	15,475
Farrell & Conaton	14,530
H. R. Barker Co	14,364

Les travaux seront commencés aussitôt que les officiers du Boston & Maine auront ratifié le contrat préparé par l'avocat de la cité.

KLEPTOMANIE

Une Fillette de 10 Ans a la Manie du Vol

L'agent Richardson, de la Humane Society, vient de placer dans une institution de Boston, une fillette de 10 ans qui a la manie du vol. L'enfant, Mamie Harrington, demeurait chez ses parents, No 22, rue Howe, en cette ville.

Lundi dernier, Mamie entra dans une maison, au Belvidere, et s'empara d'un porte-monnaie contenant une petite somme d'argent. Le porte-monnaie a été retrouvé, mais le contenu avait disparu, dépensé par la fillette à acheter des bonbons et toutes sortes de rafraichissements.

Le lendemain, mardi, Mamie renouvelait son exploit. Elle parvenait à s'introduire dans la résidence de M. George Nelson, 85, rue Andover, et volait un porte-monnaie déposé sur un meuble.

Cette fois plainte fut portée à la Humane Society, et comme l'agent Richardson se disposait à agir, il reçut la visite de la mère de Mamie, femme parfaitement respectable, que les mauvais penchants de son enfant mettent au désespoir.

Mme Harrington raconta à l'agent Richardson, en pleurant, que son enfant allait de mal en pis et qu'il était temps d'y mettre ordre. Elle avait trouvé dans la chambre de Mamie un porte-feuille vide et plusieurs autres objets de plus ou moins de valeur. Elle ajouta que récemment l'enfant avait volé 4 jupons dans une maison de la rue Stackpole. Pressée de questions, Mamie avait avoué, et les objets volés avaient été restitués à leur propriétaire.

La fillette accompagnait sa mère hier, chez l'agent Richardson et se pressant contre elle, la suppliait de lui pardonner, de se montrer indulgente encore une fois, et qu'elle ne recommencerait plus.

Ses supplications cependant furent inutiles, et Mme Harrington, déjà trop souvent trompée, fit des arrangements avec M. Richardson pour envoyer l'enfant dans une maison de refuge à Boston.

Demenagement

Le Dr S. D. Bellehumeur a transporté son bureau et sa résidence au No 813 rue Merrimack. Ses clients et le public en général sont priés d'en prendre note.

ON DEMANDE—[illegible]

PERDU—[illegible]

PERDU—[illegible]

A VENDRE—[illegible]

ON DEMANDE—[illegible]

Duval's Cash Market. L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves, Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison. Tout ordre promptement livré a domicile. Nos prix sont toujours des plus modérés. E. A. DUVAL, No. 636 rue Merrimack.

Meubles a Prix Réduits. Ayant décidé de reprendre mon commerce de viandes, je veux me débarrasser tout de suite de mon stock de meubles et pour les faire partir vite, je les ai tous marqués à des prix extremement bas Venez les voir. La vente commence Vendredi matin, 22 juin et durera dix jours. G. BEAUDRY, No 267 RUE AIKEN. Le meilleur stock d'épiceries et viandes de la ville, aux plus bas prix.

CREDIT TO ALL Comptant ou Crédit. Achetez comptant ou à crédit, à votre goût. Vous êtes aussi bienvenu à l'un qu'à l'autre. Ne craignez pas de demander d'être accommodé, au contraire, rappelez-vous toujours que vous nous favorisez autant en demandant du temps comme nous vous favorisons en vous l'accordant. C'est une question de pain et de beurre pour nous de vous faire crédit et ce n'est rien que le bon sens des affaires de le faire d'une manière libérale et sans ennui pour vous. Le même principe s'applique aux marchandises que nous vendons. Elles sont sûres sous tout rapport, il faut qu'elles le soient.

Habits en Serge Bleue et Worsted de Gout pour Hommes. Encore un assortiment très complet, maintenant $10.75 a $22.00. Corsages pour Dames, blancs et de couleurs, maintenant 48c a $2.98. Jupes Pique et Crash pour Dames, maintenant $2.98 a $7.98. Habits, Gilets, Collerettes et Jupes Crash pour Dames. Prix Réduits dans tous les Départements.

Caesar Misch ODD - FELLOWS - BLOCK 78 MIDDLESEX ST., LOWELL. A. STRAUSS, Gérant.

Tout le Monde le Dit Que la Meilleure place pour se procurer des Liqueurs fortes, Vins, Bières, Lager, Porter, &c. Est chez A. Dumont & Cie., 507 rue Common, Lawrence, Mass. Ils tiennent un établissement de première classe et feront une spécialité de servir la clientèle canadienne de Lowell. Quand vous irez à Lawrence allez leur faire une visite, M. Jos. Cadorette, ci-devant de Lowell sera heureux de vous recevoir.

SEMENCES Pour Fleurs et Végétaux. Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage. H. C. GIRARD, 442 Rue Merrimack. Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez F. L. Richard, 56 rue Canal, Nashua, N.H. [illegible]

Bas Taux de Téléphone Echange de Lowell. Seulement $25.00 par année. [illegible] New England Telephone and Telegraph Co.

LIBRAIRIE MERRILL [illegible]

A. H. CLUER SELLIER, 340 rue Bridge.

"L'IMPERIAL LIMITED" 4 JOURS Via [illegible]

Sam. Renaud, Entrepreneur de Pompes Funèbres 502 rue Middlesex. 91 RUE ARCH. [illegible]

LES PILULES DU DR. JACQUES [illegible] ROGNONS. DR. JACQUES MEDICINE CO. [illegible]

Toutes nos Annonces

Sont des Contrats avec le public.

"Un peu mieux qu'annoncé" est notre devise. La confiance est le secret de notre grand succès. Pas de charlatanisme d'aucune sorte n'entre dans cette maison. Rien ne saurait nous induire à vous offrir des vêtements inférieurs d'aucune forme, manière ou mode. Nous n'allouons pas de telles marchandises dans notre magasin, mais seulement des effets brillants, frais, nouveaux et sûrs, la sorte que nous vendons.

La Grosse Vente de Lignes Brisées et de Lots Mêlés d'Habits

pour Hommes et Enfants, de Mercerie, Chapeaux et Casquettes, à des prix très bas, a commencé la semaine dernière. Son succès a été plus grand que nous avions osé l'anticiper. La nouvelle de la vente a été annoncée au loin par les discours de centaines de patrons enchantés. Conséquemment, cette semaine devra être de beaucoup plus occupée que la première. Les plus belles marchandises de cet été s'en vont à un grand sacrifice.

Voici comment nous le faisons.

Département des Garçons

Habits de $1.50 pour 73c.

Petits lots, petits potots seulement d'Habits vendus de $2.50 à $4. Tous mis en un lot et marqués 98c.

D'autres lignes brisées de

Habits de $4 pour $1.48.

Habits de $3.50 pour $1.98.

Habits de $5 pour $2.98.

Habits de $6 pour $3.88.

Habits de $7 pour $4.38

Culottes 15c, 19c, 25c, 39c et 49c.

Corsages 15c, 23c, et 35c.

Habits lavables, 38c, 48c, 59c et 89c

Les bribes se vendent de petits bouts de prix.

Lowell One-Price Clothing Co.

72 à 86 rue Merrimack.

Notes Locales.

M. George W. Poore est allé à Boston, hier, assister à l'assemblée du comité d'état républicain.

Le Rév. P. B. E. Sicard, O. M. I., est allé visiter des amis à Lewiston, Me, où il séjournera plusieurs semaines.

Une assemblée du comité des parcs avait été convoquée pour jeudi soir, mais faute de quorum, il n'y a pas eu de séance.

M. Georges E. Mongeau est parti avec sa jeune fille pour aller passer trois semaines de vacances à sa résidence d'été à Hillsboro, N. H.

L'échevin Peirce était assez bien remis de sa récente indisposition pour faire, hier, sa première sortie. Il attribue sa maladie aux chaleurs excessives que nous avons eues la semaine dernière.

Il circule sur la Lakeview Avenue une pétition qui sera adressée au conseil de ville, à l'effet de construire une piste pour les bicycles du coin de la rue Bridge à la limite de la ville, sur la Lakeview Avenue.

Edward H. Davis, le frère du surintendant de police Davis, qui avait été arrêté pour avoir illégalement gardé des liqueurs chez lui à Dracut, le 25 juin, a été acquitté hier après-midi en courde police.

Le maire Crowley n'en est pas encore arrivé à une décision finale au sujet du contrat pour l'enlèvement des déchets. Aujourd'hui, il doit rencontrer le représentant d'une autre compagnie qui a un plan à soumettre.

La convention d'Etat républicaine aura lieu dans la Music Hall, Boston, le 6 octobre prochain. Le Col. Melvin I. Adams, de Boston, la présidera et l'Hon Wm A. Haile, de Springfield, sera le président du comité des résolutions.

Une centaine de commerçants de liqueurs en gros et en détail, patrons de la Harvard Brewing Co., sont venus en ville hier de tous les points de la Nouvelle-Angleterre, faire visite aux propriétaires de la brasserie dont ils ont été les hôtes.

Le trésorier de la cité a reçu avis du greffier de la cour de Cambridge, qu'une sûreté suffisante a été déposée par la Boston Paving Co. dans la poursuite qui lui a été intentée par John Holland, de Lowell. Le greffier a aussi donné avis que la saisie de l'argent dû à la compagnie par la ville de Lowell jusqu'au 1er juillet, se montant à $5,300, a été levée. L'argent a été retiré par la compagnie.

M. et Mme P. L. Grégoire doivent partir pour Paris samedi, le 22 courant.

Les inspecteurs ont saisi, jeudi, plusieurs caisses de bière dans les entrepôts des compagnies d'express American et Boston and Lowell.

La maison de pension voisine du bloc de marbre, sur la rue Merrimack, a été visitée par l'officier McCloughry, hier soir. Cinq Grecs, qui y ont été trouvés en état d'ivresse, ont été conduits au poste, dans la voiture de la patrouille.

On fait actuellement des réparations considérables au pont de Centralville. Une nombreuse équipe d'ouvriers était occupée, hier, à renouveler le pavé du chemin des voitures, et il est probable qu'on s'occupera ensuite de réparer les trottoirs.

Le contracteur Connell a été chargé de réparer et d'agrandir les remises des chars électriques à Navy Yard. On mettra dans ces bâtisses les vieux chars et ceux qui ne serviront pas. Sans compter l'annexe qui sera construite, il est possible qu'on élève les bâtisses d'un étage.

M. James Scott, de Billerica, qui passe l'été avec sa famille à Point Allerton, est tombé en bas d'un escalier, hier, et s'est disloqué l'épaule. Il est âgé de plus de 70 ans et a déjà été surintendant de la manufacture Talbot. Vu son âge avancé, son état est considéré très dangereux.

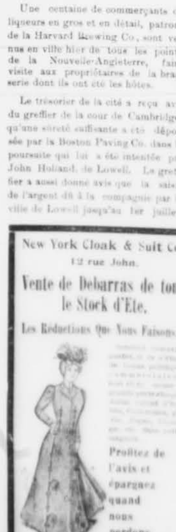
M. Tinker, chez qui un vol avec effraction a été commis, mardi dernier, a dit, hier, que ce chèque de $50 sur la Appleton Bank n'a pas été volé. Il a été retrouvé sous divers objets que les voleurs ont bouleversés en fouillant dans le bureau. On n'a pas encore trouvé les traces des voleurs.

La compagnie M célèbrera l'anniversaire de la prise de Santiago à laquelle elle a participé. Lundi prochain, à 1 heure de l'après-midi, les militaires et leurs invités quitteront l'arsenal, pour se rendre, en chars électriques spéciaux, à Dewey Grove, où ils passeront le reste de la journée. Un programme intéressant de sports divers a été préparé et sera exécuté par les membres de la compagnie M.

Vers onze heures, hier soir, un char de Tyngsboro a déraillé sur la rue Central, en face de la rue Jackson, obstruant la voie pendant plus de vingt minutes. Pas moins de 25 chars se sont trouvés bloqués à un moment donné. Pendant que les passagers, impatients de rentrer chez eux, épanchaient leur bile contre le motorman qui n'en pouvait mais, plusieurs employés de la compagnie, dirigés par le surintendant Bagley, travaillaient à remettre le char sur la voie. Quand ils y furent parvenus, ce fut pendant dix minutes un défilé ininterrompu de chars électriques sur la rue Middlesex, qui fit croire au retour d'excursionnistes de Lakeview.

Deux autres Lowellois viennent de s'enrôler dans le 26e régiment. Le premier, Luke Merrick, âgé de 31 ans, appartient à la compagnie M et a fait la campagne de Cuba. Depuis son retour, il a travaillé au Merrimac et en dernier lieu au Crystal. Il était en pension chez Mme Connelly dans la corporation du Merrimack. L'autre recrue est Richard O'Mally, chef à la Merrimac House. Il s'est enrôlé dans les réguliers, il y a plusieurs années. C'est un musicien, son instrument de prédilection étant le trombone. Il vient de Montréal. C'est un frère de M. O'Mally, chef boulanger dans l'établissement Watson, de la rue Market.

L'artiste par excellence est Mar on Harrister's Hall.



New York Cloak & Suit Co.

12 rue John.

Vente de Debarras de tout le Stock d'Ete.

Les Réductions Que Nous Faisons.

Profitez de l'avis et épargnez quand nous perdons.

CORSAGES.

A 49c [illegible]

CORSAGES.

A 75c [illegible]

CHAMBRAIS.

A $1.15 [illegible]

JUPES.

A 75c [illegible]

HABITS.

[illegible]

PEIGNOIRS.

[illegible]

Surprises en Jupes.

Jupes en Piqué, Denim, Crash et Duck à moins que le coût de l'étoffe.

Jupes Crash pour Dames, garnies à bandes Duck bleu et blanc à 98c.

Jupes Piqué, garnie à deux rangs d'insertion autour du bas, à $1 49.

Jupes Duck bleu, garnies à trois rangs de duck, à 98c.

Point Polka bleu et blanc, garni à trois rangs de duck blanc, à $1.49.

Departement des Bas.

Bas noirs solides sans couture pour dames, pied pleine mode, 10c la paire.

Bas bruns sans couture pour dames, pied pleine mode, 15c la paire.

Bas noirs solides sans couture pour dames, pied Maco à 19c la paire.

Bas Bicycle pour garçons, genoux double, faits pour durer, à 19c.

Bas fil de Lille, noir éthiopien, pour jeunes filles, 25c la paire.

J. E. Shanley Co.,

☞ Vous voyez les marchandises—Vous entendez le prix - Vous lirez avec plaisir cette annonce.

Corsages pour Dames.

Réduction intéressante dans les prix. Tous nos corsages de 50c réduits à 35c.

Nos Corsages de 69c, réduits à 49c.

98c fut le prix de notre Corsage le plus populaire; cette semaine, prix 83c

Corsets pour Dames.

Nous garantissons de vous donner les 25 meilleurs Corsets d'été trouvés dans ce choix. Veuillez examiner.

Les meilleurs Corsets de McGraw, garnis en soie et satin, seulement 50c chacun.

Le célèbre Corset P. K. de $1.00, poids léger, doux et souple, seulement 91c chacun.

Corp Jersey pour Dames.

Jersey de 12 1-2c, forme carré, seulement 9c chacun.

Jersey de 19c, forme carrée ou V, seulement 12 1-2c.

Jersey de 25c, forme carrée ou V, garni en soie, seulement 19c chacun.

Parapluies pour Dames

Deux marchés qui intéressent les dames de Lowell.

Parapluies 26 pcs, soie et toile, tige en acier, forme paragon, gland en soie, fourreau en soie, manche congo prix du manufacturier $1.75, seulement $1.19.

Parapluie 26 pcs, faits de la meilleure soie taffetas française, tige en acier, forme paragon, fourreau soie plaid, manche de Dresde et glands en soie, aussi utile que joli, prix 98c.

UNE PETITE GREVE

Des Employés de la Lowell Bleachery quitteront l'ouvrage.

Environ cinquante employés de la Lowell Bleachery ont demandé une augmentation de salaire mercredi dernier.

L'agent Monahan répondit qu'il ne pouvait se rendre à leur demande, et les employés quittèrent l'ouvrage.

M. Monahan ordonna alors à des personnes qui travaillaient dans d'autres départements de prendre la place des grévistes, et sur leur refus, il les renvoya. Des Arméniens et d'autres ont été engagés depuis pour remplacer ceux qui sont partis.

Les employés qui se sont mis en grève les premiers, recevaient $1.20 par jour, mais ils avaient de l'ouvrage extra à faire, et c'est à cause de l'ouvrage extra qu'ils ont demandé une augmentation de salaire. C'est là la version des ouvriers congédiés

Un reporter s'est présenté hier au bureau de la Bleachery où on lui a dit qu'il était vrai que des employés de la "grey room" avaient laissé l'ouvrage, mais que c'était pour des motifs inconnus au personnel du bureau.

MICHAEL McCUE

Un Soldat de Lowell Blesse aux Philippines

La nouvelle nous arrive qu'un soldat de Lowell, Michael McCue, qui fait partie de la Compagnie C, 21e d'infanterie, actuellement aux Philippines, a été blessé.

Son nom était sur la liste des blessés envoyée à Washington par le général Otis, il y a quelques jours. Ses nombreux amis ne doutent pas que ce soit de lui dont il est question dans la communication du général Otis.

McCue a reçu une balle dans la jambe et sa blessure n'est pas considérée comme sérieuse. Comme le jeune homme est robuste et plein de santé, il court une grande chance d'échapper à la pernicieuse influence du climat sur les blessés internés dans les hôpitaux.

Le jeune McCue s'est engagé en janvier dernier, pour trois ans. Ses parents demeurent au No 6 rue Cross. Ils ont dit hier soir à un reporter qu'ils ignoraient que leur fils avait été blessé, mais que depuis quelque temps ils avaient été étonnés de ne pas recevoir de ses nouvelles. Cependant, ils n'ont aucune inquiétude à son sujet, et ils ont confiance qu'il reviendra sain et sauf, à l'expiration de son terme d'engagement.

Michael McCue était si impatient, l'hiver dernier, d'aller se battre aux Philippines, qu'il se rendit à Plattsburgh dans l'intention de s'enrôler dans le premier régiment qui partirait. Le 21e régiment ayant été appelé, il s'enrôla et partit.

Il a pris part à tous les engagements qui ont eu lieu là bas jusqu'au jour où il a été blessé.

Cour de Police.

Thomas Lorean, accusé d'avoir vendu des liqueurs enivrantes, a été trouvé coupable.

La cour l'a condamné à $50 d'amende ou 3 mois de prison.

James Fyle est traduit en cour sur la plainte de sa femme qu'il néglige de supporter ainsi que son enfant. Sa cause est remise au 24 juillet courant.

Deux enfants insubordonnés, John McCullough et Louis Landry, devront comparaître de nouveau en cour le 11 août prochain.

Jennie St Laurent et John Welsh, pour ivresse, sont condamnés à $5 d'amende et Alexandre Plante, pour la même offense, à $6.

POUR DEPUTE SHERIF

Les chances de Cyrille Constantineau excellentes.

Nous apprenons qu'une délégation composée de plusieurs de nos concitoyens les plus influents s'est rendue auprès du shérif Fairbairn dans les intérêts de M. Cyrille Constantineau, le candidat canadien à la position vacante de député-shérif.

Ils ont soumis au shérif, qui a le droit de faire la nomination, la requête en faveur de leur candidat qui contient les signatures des principaux citoyens de Lowell.

Parmi ces noms se trouvent ceux de l'ex-maire C. D. Palmer, l'ex-maire J. W. Bennett, le Col. Chadwick, l'Hon. Sénateur Putnam, de nos représentants à législature d'Etat, des principaux chefs des départements civiques, de presque tous les membres du barreau local, etc. C'est une liste comme on en a rarement vue tant au point de vue de la quantité que sous le rapport de la qualité. Tous nos compatriotes les mieux connus, nos hommes de profession et nos marchands, ont aussi signé cette requête.

D'après ce que nous avons pu voir, les chances de M. Cyrille Constantineau sont excellentes et, comme il est le seul candidat d'origine canadienne qui ait obtenu un support aussi distingué, le shérif Fairbairn ne pourra faire autrement que de le nommer, s'il tient à reconnaître la force de notre élément dans ce district.

Les propriétaires et le personnel de L'ETOILE sont au nombre des signataires de la requête de M. Constantineau et le journal endosse sa candidature avec le plus grand plaisir, reconnaissant ses hautes capacités personnelles et son dévouement désintéressé à la cause républicaine chaque fois que le parti a eu besoin de ses services précieux.

La nomination de M. Constantineau satisfera l'élément canado américain qui est presque unanime à supporter sa candidature.

Nous aurons bientôt la réponse du shérif Fairbairn qui sera favorable, espérons-le, à notre sympathique ami, M. Cyrille Constantineau.

UNE GROSSE FORTUNE

Léguée à une Femme de Lowell par un Oncle d'Angleterre.

Mme George Cornock, demeurant au No 7 rue Franklin, vient de recevoir d'un avocat de Londres, Angleterre, une lettre qui l'a comblée de joie.

Cet avocat lui apprend qu'un de ses parents, décédé dernièrement dans une petite ville située près de Londres, lui a légué toute sa fortune.

Mme Cornock a immédiatement répondu à la lettre, et prendra des mesures pour entrer en possession de cet héritage inattendu.

Elle dit que c'est un de ses oncles qui l'a instituée, en mourant, son héritière, et que le legs sera, sans aucun doute, très considérable, car les oncles qu'elle a laissés en Angleterre, passaient pour très riches.

POUR LES PHILIPPINES

Deux Compatriotes de Lowell s'Enrolent.

La fièvre du service militaire a de nouveau atteint notre jeunesse canadienne et, comme nous le faisions remarquer hier en annonçant que MM. Victor Cusson et Ernest Marchand, de Roxbury et de Lawrence respectivement, s'étaient enrôlés, "nous en verrons d'autres avant longtemps."

Deux de nos compatriotes de Lowell se sont enrôlés à Boston dans le 26e régiment qui partira bientôt pour les Philippines: William Peltier, fils de M. Merilde Peltier, confiseur, de Pawtucketville, qui a fait la campagne de Porto Rico avec la Cie G du 6e Mass, et Alexis Dubé, fils de M. Joseph Dubé, forgeron, du Petit Canada.

Ce dernier a fait partie du 3e Nebraska—le régiment de Bryan—durant la dernière guerre et, si nos lecteurs se le rappellent, on avait même annoncé sa mort dans le temps.

Tous deux partiront avec le deuxième détachement pour Plattsburgh, N. Y., lundi prochain.

UN BEAU PIQUE-NIQUE

Les RR. PP. Oblats passent la Journée à Tewksbury.

Les RR. Pères Oblats de St Jean-Baptiste et St Joseph, accompagnés des collecteurs des deux églises, sont allés, hier, à Tewksbury.

Après une visite au noviciat, les Révérends Pères et leurs invités aux quels se réunirent les religieux de Tewksbury, se rendirent sur les bords du lac.

L'endroit est enchanteur, et on ne saurait faire nulle part ailleurs une plus belle partie de campagne. La journée s'est passée agréablement, au milieu de la plus franche gaieté.

Le dîner en plein air qui réunit les nombreux convives, était composé des mets les plus succulents, et tout le monde y fit grandement honneur.

Les pique-niqueurs sont revenus en ville, vers sept heures, hier soir, enchantés de leur promenade à Tewksbury.

Comme Resultat d'une Vente de Printemps Enorme

Nous avons en mains plus de 100 chaises et berceuses dépareillées que nous mettrons à un prix de va-vite. Une, deux et trois seulement d'une sorte. Toutes réduites de moitié prix et quelques-unes encore plus bas que cela. Berceuse à siège et dos en cannes 75c. Il vous coûtera plus que cela pour faire réparer le siège d'une vieille. Fauteuil et berceuse de galerie, qualité régulière de $2.75, $1.45. Quelques chaises à dîner en chêne poli à la main, siège box, qualité de $2.50 et $3.00, $1.25 et $1.50. Un bel assortiment de meubles cannelés finis en vert pour cottage d'Eté ou Galerie, Sofa, fauteuils, grande et petite berceuses, valant $25, réduit à $15. Double balançoire de pelouse, $4.75. Au magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Bon a Savoir.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Si vous voulez avoir quelque chose de bien fait, allez chez M. Letendre, le graveur, No 353 rue Middlesex, il fait de la belle gravure sur montres, jonc et toutes autres choses dans l'argenterie. 19j

A la vente de débarras de toutes les marchandises d'été et de printemps, habillements, jupons, etc, Chris Holmes fait des réductions incroyables dans ses prix de vente. Le prix coûtant n'est pas considéré. Voyez l'annonce.

Mme E. Courville, 474 rue Merrimack, vient de recevoir un stock considérable de nouveaux chapeaux d'été qu'elle invite ses nombreuses pratiques à aller admirer. Mlle Ida Courville, gérante, invite aussi ses amies.

Les dames qui voudraient avoir un chapeau élégant pour le 4 juillet et la saison d'été trouveront ce qu'il y a de mieux en ville chez Mlle Léna Lalumière, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14. Satisfaction garantie.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 474 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur; satisfaction garantie.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

Les personnes en vacances ou restées en ville sont intéressées à

Notre Vente de Débarras de Juillet.

Il faut convertir immédiatement en argent $15,000 valant de vêtements prêts à porter pour Dames, Demoiselles et Enfants.

CHRIS HOLMES, Magasin de Spécialité Habits et Manteaux

124 et 126 rue Merrimack.

Costumes de Bain en Flanelle et Brillantine, $1 18, 2 98 à 5 98.

Jupes Bicycle Denim, $1. Costumes Bicycle de $7 50 pour $3 98.

2 8 Habits-Tailleurs de Haute Qualité au choix.

Habits pour jeunes filles, étaient $13 50 et $15, maintenant $6 98.

Habits échantillons pour dames, beaucoup doublés en soie.

Habits de $20 00, maintenant $10 98.

Habits de 25 00, maintenant 13 50.

Habits de 35 00, maintenant 20 00.

Habits justes pour dames, $10 98, 13 50, 17 50.

Jupes Lavables en Toiles, Crashes, Denims et Piqués toutes réduites.

Jupes Lavables de $1 00, maintenant 49c

Jupes Lavables de 1 50, maintenant 75c

Jupes Denim garnies de $2, pour 98c

Jupes Toile Crash de $3, maintenant $1 49

Jupes Piqué blanc de $5, maintenant 2 49

Habits Lavables, Habits Toile, Crash faits de Toile rétrécie, bien garnis en galons bleus, rouges ou blancs. Aussi habits duck bleu.

Habits de $5 00 pour $2 98.

Habits de 6 50 pour 3 98.

Habits de 7 50 pour 4 98.

Département des Peignoirs—

Peignoirs Linon et Percale de $1 00, à 49c.

Peignoirs Linon et Percale de 1 25, à 69c.

Peignoirs Linon et Percale de 1 75, à 98c.

Peignoirs Linon et Percale de 2 00, à $1 25

Grands Marchés.

Grande Réduction dans les Collerettes en Draps, Soie ou Velours.

Collerettes de $2 00, pour 98c.

Collerettes de 3 00, pour $1 49.

Collerettes de 4 00, pour 1 98.

Collerettes de 5 00, pour 2 98.

Collerettes de 7 50 pour 3 98

GILETS REDUITS DE MOITIE—Gilets de $3 00 pour $1 49

Gilets de 10 00 pour 4 98.

Gilets de 15.00 pour 7 50.

MACKINTOCHES GARANTIS—Mackintoches de $3 00 maintenant $1.49.

Mackintoches de 5 00 maintenant 2 28

Mackintoches de 10.00 maintenant 4.98.

PARAPLUIES—Qualité de $1 00 pour 49c.

Qualité de $1. 0 pour 75c.

Qualité de 2.00 pour 98c.

CORSAGES EN SOIE 25 patrons différents de corsages en soie au choix. Les prix variant de $2.98 à $16

Corsages en soie de 5 00 pour 1.98.

Corsages en soie de 7.50 pour 3.98.

Corsages en soie de 10. pour 4.98.

Corsages en satin de 12. pour 4.98.

ROBES LAVABLES POUR ENFANTS

Robes lavables de $1.00 pour 59c.

Robes lavables de 2.00 pour 98c.

Robes lavables de 3 00 pour $1 49.

Habits 2 morceaux de $1.50 pour $3 98.

Habits 3 morceaux de 10 pour 5.98.

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros

(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JACKSON.

Où vous pouvez un bon choix de

LIQUEURS

Pour l'usage des familles, et la célèbre

BIERE JONES

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS

☞ Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

A ST JOSEPH DIMANCHE.

Le Programme Officiel du Chant.

M. H. A. Racicot, directeur du chœur de l'église St Joseph, nous a fait parvenir, ce midi, le programme officiel du chant pour dimanche prochain, à l'occasion de la réouverture de l'église sous sa toilette nouvelle.

A la grand'messe, le chœur exécutera la messe de Théo. Von de la Hache, "Missa pro Pace."

Les soli seront rendus par Miles Yvonne et Antoinette Montmarquet, Ida Tarte, Ida Mongrain, Blanche Dextra, Maria Pratte et MM. Doucette, Léo Hubert, Joseph Audette et Z. Normandin.

A l'offertoire, Mlle Blanche Dextra chantera l'Ave Maria de Luigi Luzzi.

A vêpres, le chœur chantera les psaumes en plain chant, avec le *Magnificat*, de Lambillotte, solo par Mlle Ida Tarte.

A la bénédiction du Saint Sacrement, Mlle Blanche Dextra chantera l'*O Salutaris* d'Edouard Vincelette et le chœur rendra le *Tantum Ergo* de Lambillotte.

M. H. A. Racicot dirigera le chœur et M. Ed. Vincelette présidera à l'orgue.

Un Lowellois Disparu.

Miles B. Gray, charpentier, demeurant au No 17 rue Forrest, est disparu depuis une couple de semaines. Il était à l'emploi du constructeur Chs. Needham.

Il a laissé une femme et un enfant dont il était le seul soutien.

On avait cru d'abord que c'était lui qui avait été tué accidentellement à South Acton, mais une enquête a démontré qu'on se trompait.

Les époux Gray faisaient bon ménage et on se perd en conjectures sur les causes de la disparition de Gray.

C'est un homme de 5 pieds 6 pouces, brun et maigre. Il porte au front une large cicatrice et ses initiales, "M. B. G.," sont tatouées sur son bras droit.

Deces.

CHAMPAGNE—En cette ville, ce matin, Emilie, enfant d'Oscar et Délima, est décédée au No 4 Eagle's court, âgé de 6 mois.

L'enterrement aura lieu à 3 p. m. demain.

GAGNON — Amédée, enfant de Louis et Justine Gagnon, est décédé ce matin, au No 4 Decatur Ave, âgé d'un an et demi.

L'enterrement a eu lieu à 2 hrs p. m.

LAVOIE — Léa-Rose-Alma, enfant de Jean-Baptiste et Léa, est décédée hier au No 16 rue Dodge, âgée de 2 mois et 6 jours.

L'enterrement a eu lieu à 1 h. 30 cette après-midi, sous la direction de M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

CHEVALIER—En cette ville, hier, Joséphine, enfant d'Adélard et Donalda, est décédée au No 6 Middlesex Place, âgée de 8 ans, 11 mois et 16 jours. L'enterrement a eu lieu à 4 heures, hier après-midi, sous la direction de M. Amédée Archambault.

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE [illegible] W. JEAN, Prop.

Accordéons! Accordéons!

Nous venons de recevoir des manufactures un bel assortiment d'accordéons. Venez voir quel bel instrument vous pouvez avoir pour $2 50.

Marches en Pianos et Orgues

Piano Chickering $100

Piano Haines $150

Piano Vose $200

Orgue Batchelder $125

Orgue Emerson $175

Orgue Steinway $225

Magasin Monstre de Musique de STEINERT,

130 Rue Merrimack

FRANK BEAUCAGE, Commis Canadien

Cinq Mille Touffes de Fleurs, Seulement 15c.

HEAD & SHAW, LES MODISTES. 169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Chapeaux Garnis. $1.49 à $5.00.

Walking Hats et Sailors, Valant 69c à $2, seulement 42c.

HEAD & SHAW, LES MODISTES. 169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 15 JUILLET 1899. No 93

LA FETE NATIONALE.

Comment on l'a Celebree a Paris.

LE PRESIDENT LOUBET ACCLAME PAR LA FOULE.

Le Major Marchand le lion du jour

Paris, 15—Le temps a été splendide pour la célébration de la fête nationale ici hier. Tous les édifices publics et plusieurs résidences privées étaient décorés de drapeaux tricolores.

MM. Deroulède et Marcel-Habert, suivis de plusieurs centaines de membres de la Ligue des Patriotes, ont marché jusqu'à la Place de la Concorde où ils ont déposé une couronne au pied du monument de Strasbourg, au milieu des cris de "Vive l'Armée!" et "Vive Deroulède!"

En réponse, M. Déroulède s'écria: "Vive la République Française! Vive la Nation Française! Vive l'Alsace Lorraine!"

Puis il pria les manifestants de se disperser. Plusieurs ne lui ayant pas obéi, la police dut intervenir.

Des dépêches reçues des différentes garnisons, y compris Rennes, rapportent que les revues se sont faites sans incident. Les troupes furent partout acclamées aux cris de: Vive l'Armée et de Vive la République!

Des foules énormes se sont dirigées sur Longchamps dès le matin pour assister à la revue militaire. On avait pris des mesures sérieuses pour maintenir l'ordre.

Les membres du cabinet commencèrent à y arriver à 3 heures. Le président de la chambre des députés, M. Deschanel, a été acclamé. Il y a eu quelques cris séditieux qui ont causé des arrestations près du Carrefour des Cascades.

Le Président Loubet a quitté le palais de l'Elysée à 2 h. 30, dans un carrosse traîné par quatre chevaux. Il était accompagné du ministre de la guerre, le général de Gallifet et du général Bailloud. Le premier ministre Waldeck-Rousseau suivait dans un autre carrosse.

Tout le long de la route, le Président a été accueilli par les cris de Vive Loubet! et Vive la République!

En arrivant à Longchamps, les acclamations redoublèrent.

Après avoir reçu les félicitations des officiers, le Président se tourna du côté de la foule qu'il salua. Le général Kermartin remit le commandement des troupes au général Brugère, le gouverneur militaire de Paris, et la revue commença aussitôt.

Le Gén. Brugère galopa le long de la ligne et l'on fit la distribution des décorations. Puis le général prit sa position en avant de la plateforme présidentielle et la marche commença.

Au fur et à mesure que les régiments défilaient devant le Président les couleurs se baissaient et le Président saluait.

Soudain un tonnerre d'applaudissements s'éleva des masses éloignées des spectateurs et ils augmentaient en volume comme le major Marchand, l'explorateur africain, le héros de Fashoda, monté sur un superbe cheval de bataille et entouré de ses soldats soudanais qui l'ont accompagné dans son excursion à travers le continent africain, parraissait en vue.

Ils défilèrent devant le Président, au milieu d'une excitation des plus intense, l'air se remplissant des cris de Vive Marchand! et Vive l'Armée!

Quand le Président se leva pour saluer le major Marchand, les acclamations redoublèrent et se continuèrent jusqu'à ce que la petite bande des Soudanais fût disparue dans le lointain.

La revue s'est terminée à 4 h. 20 de l'après-midi.

Petites Depeches

Dans la cour de Philadelphie, hier, trois nègres, William Eppes, George St Clair et George Weeks, ont été condamnés à mort pour meurtre.

L'Hon Charles S Hamlin, de Boston, a été élu président de la Massachusetts Anti-Double Taxation League.

La convention d'Etat des prohibitionnistes a été convoquée pour le 13 septembre. Elle aura lieu à Worcester.

Le secrétaire Alger a déclaré hier qu'il aimerait que le Président McKinley fit une déclaration publique et officielle quant à leur position respective.

Quelques uns des volontaires de l'Oregon, récemment revenus des Philippines, déclarent que ces îles ne valent pas la peine qu'on se batte pour leur possession.

George M. Valentine, le caissier de la Middlesex County Bank, de Perth Amboy, N. J. qui était parti avec $165,000 des fonds de cette banque, s'est livré aux autorités, hier.

Un léger tremblement de terre a causé, hier, l'éboulement d'une galerie dans la mine Recklinghauser, près de Herne, Westphalie, et a enseveli soixante mineurs. Plus de la moitié ont péri.

Blazo Petrovic, un parent du prince Nicolas, de Monténégro, a été arrêté hier, à Belgrade, accusé de complicité dans la tentative de meurtre dont l'ex-roi Milan a été la victime.

Le maître général des postes Smith a décidé de rappeler tous les Américains envoyés à Cuba et à Porto-Rico pour le service des malles et de les remplacer par des gens de ces pays.

Les recrues pour les 26e régiment en voie de formation à Plattsburgh, N. Y, arrivent à une moyenne de trente par jour. Il y en a 165 rendus déjà. Les soldats porteront des uniformes khaki.

Trois fillettes, Annie, Julia et Lizzie Kenney, âgées de 12, 10 et 4 ans respectivement, se sont noyées hier dans la rivière Housatonic où elles jouaient sur un radeau improvisé. On a retrouvé les cadavres.

Un pêcheur de Westport a trouvé en mer une bouteille contenant $80,000 valant de chèques sur la Metropolitan Bank, de Boston. On croit que le propriétaire était une des victimes du naufrage du Portland.

Voici une liste d'articles que vous pouvez acheter pour **25c**

3 cans de Tomates,	25c
3 cans de Blé-d'Inde,	25c
3 paquets de Macaroni,	25c
3 paquets de Vermicelle,	25c
3 paquets de Corn Starch,	25c
10 barres de Savon,	25c
3 paquets de Laundry Starch,	25c
7 barres d'Acme Soap,	25c
3 boites de Lessive,	25c
3 cans de Clams,	25c
3 cans d'Huitres,	25c
2 grosses boites de Sardines,	25c
6 petites boites de Sardines,	25c
4 livres de Prunes,	25c
3 livres de Raisin,	25c
4 livres de beau Riz,	25c
3 verres de Moutarde,	25c
2 cans de beau Saumon,	25c
4 livres de Bradt Crackers,	25c

T. VIGEANT, 694 rue Merrimack.

GERMES DE DISSENSION.

CAMPAGNE ANTI-AMERICAINE A CUBA.

Un Pronunciamento de Bétancourt.

La Havane, 15.—Les journaux cubains nient énergiquement l'existence de complots contre les visiteurs américains qui ne viennent ici que pour quelques jours pour retourner aux Etats-Unis, mais il y a sans contredit un élément considérable qui tente de semer la dissension parmi les Cubains et a recours à toutes sortes de moyens pour les soulever contre les Américains.

Même dans la province de Matanzas, qu'on dit être la plus paisible de toute l'île, il y a des mécontents, s'il faut en juger par l'appel imprimé suivant, qui a été distribué sous forme de circulaires dans la ville de Matanzas:

"CUBAINS, qui êtes des hommes d'honneur que les boulets espagnols ont respectés et que la fièvre et la faim n'ont que rendus plus forts, votre patrie vous demande de la rendre plus forte et plus grande parce qu'il se trouve d'autres gens qui désirent l'humilier.

"C'est à vous qui avez été éprouvés par la misère et par la lutte; à vous qui avez aidé à convertir votre foyer en pain, vêtements, remèdes ou armes; à vous qui avez été prêts à donner votre vie, même en exposant vos enfants adorés à devenir de misérables orphelins qui auraient été forcés à gagner, les yeux remplis de larmes, leur existence au moyen d'un labeur humiliant; à vous dont les femmes ne peuvent être heureuses que si leur patrie est libre; c'est à vous que votre mère demande de chasser du pays l'aigle subtile comme vous avez su éloigner le lion espagnol aussi hautain que rapace.

"N'ayons qu'une pensée. Tant que notre drapeau ne flottera pas du cap Masi au cap San Antonio, il n'a aura que ruine, désolation et vandalisme pour nos champs fertiles, nos riches trésors, notre richesse et notre beauté. Les Américains nous trompent. Ils sont les maîtres de nos palais et de nos forts. Ils font un étalage de richesse et de force, et nous réduisent au niveau d'homme sans patrie et san foi.

"Non, cela ne saurait durer. La puissance qui est intervenue doit remplir ses promesses ou verser du sang pour payer son ambition. Soyez prêts à répondre à l'appel de la Patrie. Tandis que nous, les hommes, ferons notre devoir, que nos sœurs convertissent, si cela est nécessaire, leurs bijoux en fusils et en canons, comme elles l'ont déjà fait. Qu'elles préparent en même temps de la charpie pour étancher le sang de la liberté. De toute son âme près de vous sera votre chef

(signé) BETANCOURT

Le général Ludlow a entre ses mains une copie de ce pronunciamento.

Le nom de Bétancourt est très commun parmi les Cubains et bien qu'un appel de ce genre n'offre pas de danger immédiat, cependant plusieurs hommes d'affaires éminents de La Havane sont d'opinion qu'il indique d'étranges possibilités pour l'avenir.

LA FIEVRE JAUNE A SANTIAGO.

Mesures Efficaces Prises par le Général Wood.

Santiago de Cuba, 15—La stricte observance des ordres du général Wood semble enrayer l'épidémie menaçante de fièvre jaune.

On a rapporté hier un cas fatal et trois cas nouveaux; mais il n'y a pas eu de nouveaux cas parmi les troupes des Etats-Unis.

On a arrêté plusieurs vagabonds américains et jamaïcains et on les a détenus dans le camp.

Le Dr Childs, un médecin américain, a été aussi arrêté et emprisonné pour avoir caché aux autorités un cas de fièvre qu'il y avait dans sa propre maison. Ce patient, un Anglais employé par la North American Trust Co., est décédé hier soir.

LE 14 A CHERBOURG.

La Police Repoussée par les Marins.

Cherbourg, 15—Après l'exhibition de feux d'artifice, hier soir, qu'on avait organisée pour terminer la célébration de la fête nationale, des soldats appartenant à l'infanterie de marine ont détruit les mâts vénitiens, les festons et les lanternes.

La police est intervenue mais elle fut repoussée et maltraitée.

On appela sur les lieux des gendarmes montés et des troupes pour rétablir l'ordre, mais les désordres se sont continués jusqu'à une heure avancée.

Soixante marins ont été arrêtés et internés au dépôt où ils se sont livrés à des actes de violence.

Un grand nombre de personnes ont été blessées pendant la bagarre.

La ville a été occupée toute la nuit par des détachements de troupes.

UN ENFANT SE NOIE.

Il se jette dans un Etang bien qu'il ne sut pas Nager

Woonsocket, R. I., 15.—Un jeune garçon de 12 ans, Alfred, fils de Joseph Moyen, 26 rue Polo, s'amusait hier sur l'étang Harris avec un petit compagnon du nom de John Butler, âgé de 13 ans et domicilié 34 rue Polo, quand ce dernier dit qu'il allait se baigner.

Tous deux étaient alors dans une frêle embarcation, à une cinquantaine de pieds du rivage.

Soudain Butler plonge et remonte peu après à la surface. Séduit par l'exemple de son petit ami le jeune Moyen saute à l'eau tête première et reste au fond.

John Butler courut donner l'alerte; mais à l'arrivée des sauveteurs, Moyen était mort.

Le père de la jeune victime est en pèlerinage à Ste Anne de Beaupré.

Goyette, peinture voitures et enseignes, 289 rue Thorndike.

MORTS AU KLONDYKE.

CINQ CITOYENS DE HOLYOKE LES VICTIMES.

Un Parti de Lowellois s'en Revient.

Seattle, Wash., 15—Le vapeur Alliance est arrivé ici hier de St Michel, Alaska. C'est le premier navire qui arrive de la partie sud du Yukon, cette saison, il rapporte des nouvelles des champs d'or nouvellement découverts au Cape Nome.

Les terrines de $2 et $4 sont communes.

Quatre hommes qui ont travaillé huit jours ont ramassé $96,000. Une foule énorme de mineurs se sont précipités de St Michel dans ce district. Les lots se vendent aussi haut que $1000 et il en reste peu.

L'Alliance rapporte la nouvelle de la mort de mineurs près du Cape Nome. Voici les noms de six: Joseph Fontaine, Ménard, Groleau, Carr, Dr Brigham, Jack Burke. Tous, à l'exception de ce dernier, étaient partis de Holyoke, Mass., et étaient membres du parti Roch. Le Dr Brigham est mort de causes naturelles. Carr et Burke ont été gelés à mort.

Au nombre des passagers à bord de l'Alliance, se trouve un parti composé de dix hommes de Lowell, Mass., qui sont allés dans le district Koyakuk, l'année dernière.

L. R. Farrington, un d'entre eux, dit:

"Je conseillerais franchement aux gens de ne pas aller à Koyakuk. La perspective n'y est pas encourageante. Nous y sommes allés seize et nous avons laissé six des nôtres sur le terrain pour constater le résultat du travail de l'été. Nous ne sommes pas revenus dégoûtés du pays, mais nous ne croyons pas qu'il y ait assez d'or pour que les gens s'y rendent en nombre."

JOURNALISTE CHANCEUX.

Il Hérite d'un Demi-Million.

St Louis, Mo., 15.—Robert M. Cooper, qui fut dans le temps un journaliste et politicien bien connu, et que l'on croit être aujourd'hui dans un bouge de Springfield ou en cette ville, vient d'hériter de $500,000.

Cet argent lui a été légué par John C. Crego, un avare qui vivait en ermite à Cripple Creek, où il vient de mourir.

Il y a nombre d'années passées, Crego demeurait dans le Pan Handle du Texas où Cooper alla faire une promenade.

Il avait demeuré plusieurs jours tout près de Crego, mais celui-ci ne semblait pas disposé à rechercher sa société.

Un jour, pourtant, Crego était sur le point de se noyer dans une rivière quand Cooper l'aperçut à temps et s'élança à son secours. Il le sauva au péril de sa propre vie et l'avare lui accorda par la suite son amitié.

Cooper retourna à Springfield où il acquit une certaine influence. Il correspondit régulièrement avec Crego quelques années, puis ils se perdirent de vue.

Dans son testament qu'il a fait parvenir au juge Martin qu'il nomme son exécuteur testamentaire, Crego raconte l'épisode de son sauvetage par Cooper qu'il donne comme raison pour lui avoir laissé toute sa fortune.

Ella Larrabee, aussi connue sous le nom de Madeline Mollon, a été condamnée hier à Brooklyn, à quatorze ans de pénitencier pour incendie criminel. Bien qu'âgée de 33 ans seulement, elle a déjà été trois fois condamnée à la prison avant cette date.

Une quarantaine de membres du Massachusetts Club sont allés à Plymouth, hier, pour leur pique-nique annuel. Des discours ont été prononcés par l'Hon. Charles H. Allen, sous-secrétaire de la marine, l'Hon. Wm S. Knox, représentant au Congrès et l'ambassadeur Draper.

LISEZ L'ETOILE.

Putnam & Son

Habits Lavables pour Garçons

Nous avons vendu plusieurs centaines de ces habits les quatre années passées, et offrons aujourd'hui un stock pratiquement complet pour la toilette des vacances. Une grande variété de styles non égalés, aux plus bas prix.

HABITS MATELOT BARRES (bleu et blanc et noir et blanc) la sorte régulière de 37c, pour **23c.**

HABITS MATELOT CHEVIOTTE TISSEE, fonds bleus et bruns à barres propres, la sorte régulière de 50c, pour **38c.**

HABITS MATELOT VRAIE GALATEA aussi MATELOT ETOFFE COVERT. les sortes régulières de 67c, pour **45c.**

MEILLEURS HABITS MATELOT, en Galatea, Chambrai, Duck Blanc, Corde Bedford et Crash, de 79c, $1,19 à **$1.93**

HABITS CRASH, pour grands garçons, points 8 à 16 ans, Culottes, 83c à **$1.69**

CULOTTES LAVABLES SEULES en Crash, Etoffe Covert et Duck Blanc, Culottes, de 3 à 16 ans, pour 79c, 47c, 33c, 29c et **14c.**

Putnam & Son,

166 rue Central.

MODES — Importer — Designer — Grégoire — LOWELL — Paris Address 31 Boul. Bonne Nouvelle.

CHEZ GREGOIRE

Positivement la plus grande vente de la saison. Voyez notre vitrine. Les prix sont ridiculement bas pour des modes de si haute qualité.

Beaux chapeaux garnis, variant de 98c à $3.

Beaux chapeaux golf en feutre, pour $1.98.

Elégants chapeaux Golf en paille, pour 98c.

Walking Hats pour 50c. Sailors de $1.25, pour cette vente, 25c.

Comme nous partons pour Paris le 22 juillet, nous allons clore notre stock d'été.

Mme GREGOIRE, Rue Merrimack

A. G. POLLARD & CIE.

Des Petits Overalls Bleus pour Garçons.

Une idée très Raisonnable et d'Economie.

Overalls en Coton Bleu avec Barre Blanche aux côtés et Seulement

25c LA PAIRE,

Pour Garçons de 4 ans à 12 ans.

SOUS-SOL-

A. G. POLLARD & CIE., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Employés Canadiens Chez A. G. Pollard & Cie.

MESSIEURS

H. St-Martin, Aug. Richard, Wildy Chaput, Joseph Dubé, Alex. Archambault, Archie Archambault, Philippe Côté, Chas. de Laronde, Alex. Lafontaine, Nap. Lozeau, Geo. Lanctot, Joseph Yon, Désiré Chaput, E. M. Barrette, Leonce Fortin, James Mountain, Thomas Bélanger.

Employés Canadiens Chez A. G. Pollard & Cie.

Joseph Collette, John Richard, Mme M. H. Jacques,

DEMOISELLES,

Eug. St-Martin, Ida Lapierre, M-Lse Clément, Rosie Glody, Adèle Yon, Ella Favreau, Flora Cossette, Léa Brunette, Lillian Ouellette, Jennie Brunelle, Annie Traversy, Eugénie David, Lea Racicot, Mattie Brodeur, Alma Mineau.

L'ETOILE.

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An. $3.00
Six Mois. 1.50
Un Mois. 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
27 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Samedi 15 Juillet 1899

Indifférence.

Un des premiers soins du général Wood, en arrivant à Santiago, ce fut de s'occuper de la cause de l'éducation. C'était conforme à la politique des Etats Unis qui ont entreprie, autant par devoir que par humanité, d'améliorer le sort des populations qu'ils ont arrachées à la tyrannie de l'Espagne.

Le général Wood, après avoir fait une enquête sur les besoins de sa province, demanda au peuple des Philippines la somme de $15,000, pour le support des écoles de Santiago.

C'était peu, si l'on considère ce qui se dépense en ces pays pour des fins d'éducation.

L'appel fut entendu des autorités et certaines personnes furent comment sées au soin de prélever le montant demandé.

Le peuple américain est libéral à l'excès toute œuvre tant soi peu digne d'intérêt trouve grâce à ses yeux, et il l'accable de ses généros ités.

Il était donc permis de croire que le sort de nos pauvres colons de Santiago ne lui serait pas indifférent.

N'est-ce pas, en effet, en sus d'une œuvre belle et bonne à accomplir, une obligation morale pour lui que de commencer là-bas sans retard sa mission civilisatrice ? Car si le peuple américain n'oubie jamais qu'il a acquis de nouveaux droits, il doit se rappeler aussi quelquefois qu'il a accepté des devoirs nouveaux.

C'est triste à constater, l'appel du général Wood n'a pas trouvé d'écho, et à cet homme, qui demandait $15,000, on va envoyer $600! Et quand de paroilles données arrivent des autres villes de Cuba, de Porto-Rico, des Philippines aussi esclar la force à la fin primera le courage, que répondra le peuple? Etats Unis?

Il est beau d'agrandir son territoire, il est glorieux de travailler à étendre les limites de la civilisation, mais on ne fait pas la guerre sans qu'il en coûte. Quand tout est fini, il faut solder les dépenses de la conquête, il faut surtout prendre bon soin du pays conquis.

La Question Monetaire

Dans de récentes assemblées tenues dans l'ouest, les chefs du parti démocratique, discutant le programme de la prochaine élection présidentielle, ont paru vouloir ranger la question de l'argent 16 à 1, qui était en tête de leur plate-forme en 1896, au deuxième rang sinon plus loin. Ils voudraient donner plus de relief à d'autres sujets plus nouveaux, tels que la guerre aux trusts ou l'opposition à la politique d'expansion territoriale, autrement appelée impérialisme.

Mais leur candidat de 1896 qui jouit encore du prestige de sa défaite devant l'électorat, l'auteur Bryan, et ses partisans qui constituent une forte partie de l'élément démocratique, ont entrepris une lutte vigoureuse contre les esprits modérés et conservateurs de la minorité pour rétablir dans toute sa dignité la première planche de la dernière plate-forme, la question de la monnaie.

Ces jours derniers encore, parlant dans une assemblée publique, Bryan a déclaré, dans un discours reproduit par tout la presse du pays, que la question de l'argent remonterait à la surface à la prochaine session du Congrès où les républicains adopteraient probablement un projet de loi reconnaissant l'étalon d'or d'une manière officielle. Cette ligne de conduite soulèverait assistôt par toute la république un tollé général et le silvérisme, on argentisme, serait partout acclamé.

M. Henry C. Payne, qui représente le Wisconsin dans le comité r. publicain national, vient de répondre catégriquement à l'espoir exprimé par le grand manitou argentiste.

Loin d'être effrayé par les menaces du chef démocratique, il a confiance dans le résultat de la prochaine session du Congrès qui adoptera, croit-il, un projet de loi monétaire mettant ce pays sur une base absolue dont l'or sera le principe. La majorité républicaine devra, d'après lui, envisager carrément le problème monétaire non encore réglé et décréter que l'étalon d'or est la fondation par droit statutaire de notre système monétaire.

Il dit qu'une telle ligne de conduite assurera la victoire du parti républicain aux prochaines élections présidentielles, quelles que soient les autres questions qui pourraient être soulevées durant cette campagne. Elle aura pour premier résultat de forcer l'élément conservateur du parti démocratique, qui espère religuer la question de l'argent à l'arrière-plan, de faire face à la situation nouvelle créée par les républicains.

Si ceux-ci déclarent franchement et ouvertement "Nous sommes pour l'or," le parti démocratique devra répondre : "Nous aussi" ou entreprendre une lutte politique dans laquelle il sera affaibli dès le début par son opposition à la monnaie dont la base sera solide.

Avec les républicains courageusement ralliés autour de la bannière de l'or, les démocrates seraient forcés de lever un drapeau à leur tour et de le défendre.

Il nous semble qu'il serait, en effet, très sage de la part des républicains d'adopter un bill monétaire sur les bases simples et claires posées par M. Payne.

Il n'y a aucune nécessité de faire des changements considérables, encore moins des altérations radicales à nos lois monétaires.

Notre système actuel est le meilleur que le pays ait jamais eu.

Nous avons eu tort montant d'argent américain qui circule en toute sûreté et sans aucun danger possible de dépréciation, aussi longtemps que nous conserverons le système basé sur le principe actuel : que la seule augmentation possible du volume de notre monnaie doit être faite en or.

Le Congrès pourrait enlever toute ambiguïté possible aux lois actuelles en spécifiant que ce pays est rallié à l'étalon d'or ; que la réserve d'or doit être séparée de la balance de la monnaie dans le trésor ; et que tout l'or déposé en échange de certificats émanés par le trésor reste comme garantie de la rédemption immédiate de ces certificats sur leur présentation.

Voilà à quoi pourra se limiter au prochain congrès et à quoi il devra se limiter, s'il ne veut pas s'exposer à tomber dans des erreurs regrettables dont le pays sera le premier à ressentir les effets désastreux.

Le sort d'un journal humoristique à New York n'est pas aussi beau qu'un vain peuple serait porté à le croire.

Le *Judge* a suspendu sa publication avec plus de $400,000 de passif et seulement 804 dollars à son actif.

Ce n'est pas si comique après tout d'être comique, si les rires doivent figurer sur le mauvais côté du grand livre.

Cependant, le disparition du "Judge" n'a créé un vide difficile à remplir.

Le concours de juillet de Hoffman contient deux excellentes photographies de Mgr Daniels, O. M. I., évêque de New Westminster, et de Mgr Pierre Bourgade, qui vient d'être nommé archevêque de Santa Fé, N. M.

On devient vieux en France, le 12 octobre 1815. Avant d'être prêtre à sa haute position archevêque, il a été évêque de Tunes, Afric.

Nous sommes reconnaissant du numéro de juillet de Hoffmann's Catholic Directory, publié par M. H. Wilkins & Co, de Milwaukee, Wis. Nos remerciements.

D'après un confrère de Chicago, la célébration du 4 juillet a coûté au pays 35 tués et 1851 blessés.

La liste n'est pas énorme, toutes choses considérées, pourtant les parties enregistrées dépassent celles que nous avons enduites dans aucune bataille livrée jusqu'ici aux Philippines.

Une demoiselle May Archer, qui prend à Paris des leçons de chant, est un phénomène, s'il faut en croire les rapports.

Cette artiste qu'elle a deux voix très distinctes, c'est-à-dire que sa voix peut rendre simultanément deux notes différentes.

Le congressman Ketcham, de New York, doit être un homme remarquable.

Il a fait partie du Congrès depuis treize années consécutives et il n'a jamais fait un seul discours.

Le Kaiser dit qu'il n'a aucune objection au système d'arbitrage, mais il ne veut pas qu'il devienne obligatoire.

Ce qui ne veut pas dire grand' chose.

Dans un an d'ici, le chemin de fer transsibérien que la Russie fait construire sera terminé. Alors on pourra faire le tour du monde en moins de quarante jours.

Les copistes, paraît-il, ne se dépêchent pas aux Démocrates pour la prochaine campagne présidentielle.

LE MEILLEUR
BLEU A LAVER
Notre Bleu à Laver est entre tout, il est excellent pour le linge, il ne tache pas, il donne de la blancheur et l'odeur.
5c
Le Paquet.
C. B. Coburn & Co.
63 Rue Market.
Jos. Chouinard, Licencié Canadien.

Charbon ! Charbon ! Charbon !
Bon Marche.
Wm. KITTREDGE CO
Bureau : rue Middle,
Cour au pied de la rue Pond
Bois sec et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin en Balles, &c. Téléphone 114-2.

Apparels photographiques en grande variété et tout ce qui se rattache à la photographie, maintenant en vente aux plus bas prix chez Daniels, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Avis aux amateurs de cet art si utile et si amusant. Vous êtes spécialement invités à visiter ce département à la pharmacie Daniels. Une chambre noire parfaitement équipée vient d'y être construite pour l'accommodation des patrons. On y enseigne gratuitement les principes élémentaires de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Chacune des meilleures manufactures, depuis $3.50 en montant. Tous les accessoires et produits chimiques sont également marqués aux taux les plus réduits.

Amateurs en photographie venez nous faire une visite. Il ne vous en coûtera rien pour examiner tout notre assortiment.

Faites-nous parvenir votre adresse et nous vous adresserons de temps à autre de la matière à lire qui ne peut manquer de vous intéresser sur le sujet de la photographie.

Daniels, Beaulieu & Rochette.

Quatre Mois de Bonne Promenade
et les patrons ne changeront pas de
☞ Ne manquez pas ceci.
Geo. H. Bachelder,
Tél. 671-3. 18 rue Central.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbre
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Un assureur a une prime unique, variable d'après l'âge de l'assuré, et qui reste invariable pendant toute la durée de l'assurance. Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner l'encouragement qu'il sollicite.
☞ Spécialité sur Embaumage.

ASSURANCES
De toute Description.
Fred. C. Church,
AUTREFOIS
H. C. Church & Son.
53 rue Central. CENTRAL BLOCK.
LISEZ L'ETOILE.

Mme. Veuve Joseph Trudel.

PENDANT CINQ ANS A ENDURE DE GRANDES SOUFFRANCES CAUSEES PAR LA DEBILITE GENERALE ET PERTE DE SOMMEIL.

SEPT BOITES DE PILULES ROUGES DU Dr. CODERRE L'ONT DEBARRASSEE DE TOUTES SES MALADIES.

Quelque soit la maladie, les Pilules Rouges du Dr. Coderre ne faillissent jamais, et la sante et le bonheur sont le partage des femmes qui prennent ce grand specifique pour toutes leurs maladies.

Madame Veuve Joseph Trudel

La femme est appelée à remplir une grande mission, et elle est sans contredit le personnage le plus important dans la famille. Pour bien remplir les multiples devoirs d'épouse et de fière de famille, il est de la plus grande nécessité qu'elle soit en parfaite santé. Sans la santé, la vie n'est qu'une misère continuelle, et toute femme souffrant du bras mal et de faiblesse féminine, doit être en effet bien misérable, parce que tout le système est affecté par cette maladie. Elles sont généralement pâles, les yeux cernés, des douleurs insupportables dans les reins, le bas-ventre et le côté gauche, les pieds et les mains froids, respiration difficile, violents maux de tête et découragement. Ces femmes se croient obligées de souffrir, elles pensent qu'il n'y a pas de remède pour elles, ainsi elles mènent une existence misérable et rendent la vie insupportable à leurs maris et leurs enfants, et souvent ces maladies conduisent à une maladie de cœur ou à la consomption et se termine par la mort. Lisez le témoignage que nous envoie une dame des plus respectables, elle est heureuse de raconter ce que les Pilules Rouges du Dr. Coderre ont fait pour elle. " Depuis cinq ans j'ai beaucoup souffert de débilité générale, douleurs d'estomac, mauvaise digestion, douleurs dans tous les membres, pas d'appétit, je ne dormais pas du tout, toujours mal au " cour. Le matin je me levais accablée, fatiguée et " bien faible, tellement que plusieurs fois mes amis pensaient que j'étais en consomption. Une dame Bélair " me voyant si malade me recommanda les Pilules " Rouges du Dr. Coderre. Je m'en achetai de suite et " sept boites m'ont débarrass-ée de toutes ces maladies " qui me faisaient tant souffrir. Aujourd'hui, je suis " grosse et forte, je dors bien, j'ai bon appétit et je fais " mon ouvrage sans éprouver de fatigue. Je les recom- " mande bien, surtout à toutes les femmes malades qui " n'ont plus d'espoir, car les Pilules Rouges du Dr. Co " derre sont le seul remède qui ne désappointe jamais." Mme Veuve Jos. Trudel, No. 220, Rue Maisonneuve, Montréal.

Les témoignages que nous publions sont vrais. Nous donnons toujours les noms, l'adresse et le portrait de nos témoins quand on nous le demande. Nous publions seulement ceux qui nous sont donnés en même temps que le témoignage des femmes guéries. Si vous ne pouvez trouver ces femmes en allant les voir ou en écrivant, veuillez nous avertir sans délai, et nous ferons notre possible pour vous mettre en communication avec elles. Femmes qui souffrez, demandez, exigez, insistez pour avoir les Pilules Rouges du Dr. Coderre pour les femmes pales et faibles, vous aurez alors celles qui guérissent toujours. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont un remède sûr et certain pour le beau mal le mal de tête, les maux de reins, de côtés, font désespérer les mains, les jambes et les pieds, douleurs dans le bas-ventre, douleurs des maladies menstruelles, irrégularités, leucorrhée, hystérie, douleurs dans l'estomac, crises nerveuses, maux du changement d'âge, manque d'énergie, fatigue après le moindre exercice, vertige, étourdissements, bourdonnement dans les oreilles, dépression de l'esprit ou mélancolie ; aux femmes pâles et faibles les Pilules Rouges du Dr. Coderre font du sang rouge, riche et pur, elles rendent les joues roses les yeux vives lusants, l'appétit aux estomacs faibles, celles que la maladie rend de mauvaise humeur deviennent souriantes et courageuses, les femmes nerveuses qui ne peuvent dormir recouvrent le sommeil. Rien de contagieux dans les Pilules Rouges du Dr. Coderre elles peuvent être prises par la femme la plus délicate, elles sont surtout recommandées aux femmes enceintes, elles donneront des forces à la mère et aiderent à la formation de l'enfant. Nous n'insistons rien, ce que nous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre est vrai, ne soyez pas surprises elles sont pour les femmes, c'est pourquoi elles guérissent toutes les femmes.

Rappelez-vous que nous avons à votre disposition un médecin specialiste des plus éminents pour les maladies des femmes. Envoyez-lui une description complète de votre maladie. Si vous le préférez, écrivez-nous sur un blanc de traitement. Le médecin vous répondra confidentiellement et absolument pour rien. Il vous donnera de bons conseils, comment vous soigner et vous guérir. Ne retardez pas. Ecrivez de suite. Adressez comme suit : Département Medical, Boite 2306. Montreal.

En garde contre les pilules qu'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c. la boite. Ces pilules ne sont pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, ce sont des imitations. Refusez-les. Elles vous feront plus de tort que de bien. Ces imitations contiennent presque toujours de la morphine, de la strychnine ou de l'arsénic, et comme vous le savez ces drogues sont dangereuses. Si votre marchand n'a pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, envoyez-nous 50c. en timbres canadiens ou américains pour une boite ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boites. Une boite de Pilules Rouges du Dr. Coderre dure plus longtemps qu'une douzaine de remède que vous payez une piastre. Nous envoyons les Pilules Rouges du Dr. Coderre au Canada et aux Etats-Unis, pas de douane à payer. Ecrivez toujours en toutes lettres votre nom, votre bureau de poste, Donnez votre adresse complète afin d'éviter tout retard. Adressez :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE Boite 2306 Montreal Can.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

J. B. SIDLEY & BROS,
Bâtes P. B. de Van N ostrand et Usine de Harvard, Liqueurs de choix, No. 209 rue Essex, Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.
☞ Vous y rencontrerez un employé Canadien, dans la personne de M. Alp. Boivin qui vous servira avec courtoisie.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
Résidence et Bureau, 101 rue Grand
HEURES DE BUREAU :—de 10 a m à 2 p m et de 7 à 8 p m ; mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Hinkley, rue Essex.
Dimanche sur appointement seulement.

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and Cleansing House.
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints ou lavés et repassés à neuf

LOWELL
Gas Light Co.
BUREAUX :
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier,
S. S. Raymond, sec.
DIRECTEURS :
Sewell E. Mack, Levi s rague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds

Bocaux en VERRE
Pour Fruits.
W. T. S. Bartlett
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
Philippe Ayotte, Commis Canadien.

Bas Taux de Téléphone
Echange de Lowell,
Seulement $25.00 par année,
Circuit métallique, service meilleur, pour un téléphone à place d'affaires ou résidences.
Pouvez-vous vous en passer ?
Le gérant fournira tous les détails.
New England Telephone and Telegraph Co.

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER.
340 rue Bridge.
Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses. Un Choix de Valises pour les Dames, &c. &c. C'est la place pour les bon prix.—Tél. 676-5.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
11 RUE CHERVER.
Cercueils Electriques et Baumer des plus purs tous genres, Corbillard et Ambulance.—Téléph. 6

Quelques Beaux
PIANOS DROITS
Et les meilleures
MACHINES A COUDRE
Seront tout vendus à bas prix pour argent comptant.
No. 10 rue Palmer, chambre 5.
J. A. GREEN, Agent.

Lakeview Park
Lieu de rendez-vous des familles, le jour
Quilles, Danse, Chaloupes, Peche, Carousel, Balançoires
Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.
MOUNTAIN ROCK ZOO
Commodités non égalées pour Dineurs privés dans la Pavillon, conduit par la D. L. PAGE CO.

Theatre Lakeview
James Gillie, G. G rant pour Grant & Flynn
SEMAINE, DU 17 JUILLET.
UN SUCCES POSITIF
La Robinson Opera Co.
Présentera le populaire
OPERA D'AUDRAN,
LA MASCOTTE
Orchestre 10c
Galerie 10c
Fauteuils 50c
Passage 5 cents.

CHAPEAUX GARNIS
A BON MARCHE.
Coupons de toutes sortes à bas prix.
Marchandises Neuves.
Mme E. RIOPELLE,
200 RUE AIKEN

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez
J. D. GRANT.
84 RUE MERRIMACK

Jones de Marigo,
Jones de Pianyalle,
Chaines et Loquet de Montres.

Wm. Fitzgerald & Son
—MARCHANDS DE—
Bières, Vins, Liqueurs, Cigares,
Bières Anglaises
et Porter de Dublin
Constamment en mains.
Bières, Lagers et Porters en bouteille.
77 à 81 Broadway,—Lawrence.
Toute commande promptement envoyée à domicile par express.

BOSTON & MAINE R.R
Arrangements d'Hiver, 5 Oct. 1898.
DIVISION OUEST
Les trains laissent la station de la rue des Cheurs Lowell :
Pour Boston—6.50, 8.15, 9.25, 10.30 a m ; 12.05, 12.45, 3.30, 5.10, 6.20, 8.35, 8.55, 11.55 p m.
Dimanches, 7.15, 8.30, 9.45, 10.30 a m ; 12.05, 1.00, 3.30, 5.10, 6.20, 8.35, 8.55, 11.55 p m.
Pour Lawrence—6.50, 8.15, 9.25, 10.30 a m ; 12.05, 12.45, 3.30, 5.10, 6.20, 8.35, 8.55, 11.55 p m.
Dimanches, 7.15, 8.30, 9.45, 10.30 a m ; 12.05, 1.00, 3.30, 5.10, 6.20, 8.35, 8.55, 11.55 p m.
Pour Haverhill—6.50, 9.25, 10.30 a m ; 12.05, 3.30, 5.10, 6.20, 8.35, 11.55 p m.
Dimanches, 8.30, 9.45, 10.30 a m ; 12.05, 1.00, 3.30, 5.10, 6.20, 8.35, 8.55, 11.55 p m.
Pour Exeter et Dover—6.50, 9.25, 10.30 a m ; 12.05, 3.30, 5.10, 6.20, 8.35, 11.55 p m.
Dimanches, 8.30, 9.45, 10.30 a m ; 12.05, 1.00, 3.30, 5.10, 6.20, 8.35, 8.55, 11.55 p m.
Pour Nouvelle-Angleterre—6.50, 8.15, 9.25, 10.30 a m ; 12.05, 12.45, 3.30, 5.10, 6.20, 8.35, 8.55, 11.55 p m.
Dimanches, 7.15, 8.30, 9.45, 10.30 a m ; 12.05, 1.00, 3.30, 5.10, 6.20, 8.35, 8.55, 11.55 p m.
Pour Manchester, Concord et Montréal—6.50, 9.25, 10.30 a m ; 12.05, 3.30, 5.10, 6.20, 8.35, 11.55 p m.
Dimanches, 8.30, 9.45, 10.30 a m ; 12.05, 1.00, 3.30, 5.10, 6.20, 8.35, 8.55, 11.55 p m.
Pour Plymouth, Franklin, Lebanon et White River Junction—6.50, 9.25, 10.30 a m ; 12.05, 3.30, 5.10, 6.20, 8.35, 11.55 p m.
Dimanches, 8.30, 9.45, 10.30 a m ; 12.05, 1.00, 3.30, 5.10, 6.20, 8.35, 8.55, 11.55 p m.
Pour Keene et autres stations—6.50, 9.25, 10.30 a m ; 12.05, 3.30, 5.10, 6.20, 8.35, 11.55 p m.
Dimanches, 8.30, 9.45, 10.30 a m ; 12.05, 1.00, 3.30, 5.10, 6.20, 8.35, 8.55, 11.55 p m.
Pour Amherst, Milford et Wilton—7.15 a m ; 12.45, 5.10 p m. Dimanches, 8.30 a m ; 5.10 p m.
Pour Greenfield, Bernardston, Brattleboro, Hillsboro et Windsor—7.15, 9.45 a m ; 5.10 p m.
Pour stations pour Greenfield 1.00 p m.
Pour Nashua, Rochester, Portland, Concord—6.50, 8.15, 9.25, 10.30 a m ; 12.05, 12.45, 3.30, 5.10, 6.20, 8.35, 8.55, 11.55 p m.
Dimanches, 7.15, 8.30, 9.45, 10.30 a m ; 12.05, 1.00, 3.30, 5.10, 6.20, 8.35, 8.55, 11.55 p m.
Pour Fabyans, Bethlehem, Littleton et White Mountains—9.25 a m ; 3.30, 6.20 p m.
Pour Ashland, Plymouth, Wentworth et Rumney—9.25 a m ; 3.30 p m.
Pour Wells River—9.25 a m ; 3.30 p m.
Pour Montréal et Ogdensburg—9.25 a m ; 3.30, 6.20 p m.
Pour Montréal et Ogdensburg, via Wells River—9.25 a m ; 3.30 p m.
Pour Manchester, Nashua, Rochester, Concord, Laconia, Plymouth, Wentworth, Rumney, Ashland, Woodsville, Wells River, Newport, Sherbrooke, Montréal et Boston Air Line, 3.30, 6.20 p m.
Pour Hooksett, Suncook, Pittsfield, Newport, Claremont, Windsor, Bellows Falls, Brattleboro, Keene, Hillsboro, Contoocook, Henniker, Hopkinton, Concord, Manchester, Nashua, Rochester, Portland, Gorham, Fabyans, Bethlehem, Littleton et White Mountains—9.25 a m ; 3.30, 6.20 p m.
Pour Plymouth, Wentworth, Rumney, Ashland, Woodsville, Wells River, Newport, Sherbrooke, Montréal et Boston Air Line, 3.30, 6.20 p m.
Pour Hooksett, Suncook, Pittsfield, Newport, Claremont, Windsor, Bellows Falls, Brattleboro, Keene, Hillsboro, Contoocook, Henniker, Hopkinton, Concord, Manchester, Nashua, Rochester, Portland, Gorham, Fabyans, Bethlehem, Littleton et White Mountains—9.25 a m ; 3.30, 6.20 p m.
D. J. FLANDERS, Agt G'ns, 298 passagers.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un bon teint, usez de la " Lilith's Rose Cream " 15c et 25c.
Pharmacie de Lith.
415 rue Bridge.

Si vous désirez un bon verre de SODA
VISITEZ LA
COSMOPOLITAN PHARMACY,
490 RUE MERRIMACK.
(Jos de Fruits Seuls Employés.)
Soda à Crème Glacée. 5 cts le verre.
Crème glacée à la pinte prête à être emportée.
☞ Nous faisons notre propre crème glacée. Nous n'employons que de la crème pure et de bons œufs.

LE REGULATEUR DU DR PEAN . . .
Guerit toutes les maladies et faiblesses des femmes, ainsi que les menstruations douloureuses et irregulieres.
UNE SEULE BOUTEILLE VAUT PRES D'UN BIEN. Prix $1.00

Feuilleton de L'Etoile.
No 75

Bras-D'Acier

PAR
ALFRED DE BREHAT.

TROISIEME PARTIE

XXIII

Après avoir rampé sur le ventre et sur les mains durant l'espace de cinquante à soixante pas, le Français s'était senti frappé au visage par une bouffée d'air frais. Pressentant avec raison qu'il allait bientôt atteindre quelque ouverture plus large, Vandelles avait continué à s'avancer.

Tout à coup on le saisit à la gorge. Avant qu'il eut le temps de pousser un cri on lui enveloppa la tête avec une peau de loup qu'on lui fixa autour du cou de manière à ce qu'il lui fût impossible de faire entendre un seul son. Puis, deux hommes le prirent par les pieds et par la tête et le jetèrent dans un coin contre le rocher.

Au bout d'un quart d'heure, qui lui parut un siècle, il sentit qu'on dénouait les liens au moyen desquels on avait fixé la peau de loup sur le tour de son cou. Il était temps, car le pauvre diable commençait à étouffer.

On lui mit un bâillon et on le rejeta dans un angle de la grotte. A huit ou dix pas de lui, les Indiens causaient avec vivacité. Un d'eux, que Vandelles n'avait pas encore vu, semblait raconter quelque chose. A la pantomime animée qui accompagnait le récit de cet Indien, Vandelles crut comprendre que cet homme annonçait une nouvelle importante. Bientôt, cet homme sortit de la grotte avec quatre autres Indiens.

Deux sauvages seulement restèrent avec le Français, dont ils eurent soin de visiter et de resserrer tous les liens.

Le sang lui portait à la tête, au point de le faire chanceler comme un homme ivre, ou lui jeta de l'eau à la figure.

Lorsqu'il fut un peu revenu à lui, il reconnut qu'il était dans une grotte assez spacieuse, tapissée de stalactites. Près de lui, se tenaient trois Indiens armés de "macanas" ou casse-tête qu'ils lui montraient d'un air menaçant. Ainsi, apparaissait-il pour la première fois à Vandelles, sous sa véritable figure, ce peuple dont il devait, une fois encore, être le prisonnier.

Alors, apparurent les neuf autres sauvages qui étaient sortis de la grotte. Ils portaient sur leurs épaules un objet assez volumineux, enveloppé dans une peau de bison.

Cet objet, ils le déposèrent à terre, et, avec des gestes de respect, ils en retirèrent le corps d'un Indien, qu'ils placèrent sur un lit de mousse, à quelques pas de Vandelles.

Cet Indien était vêtu d'une tunique de daim, brodée de perles de couleur, et portait sur la tête une sorte de diadème fait de plumes d'aigle.

Il était mort depuis quelques heures déjà, car son corps était froid et roide.

Les Indiens se prosternèrent à son aspect, et, pendant quelques minutes, ils demeurèrent dans cette attitude.

Puis, ils se relevèrent, et, sans plus s'occuper du mort, ils se mirent à causer entre eux.

Vandelles, qui ne perdait pas un mot de leur conversation, comprit qu'ils parlaient de lui.

Ils le désignaient du doigt, et, à leurs gestes, il devina qu'ils se demandaient ce qu'ils allaient faire de lui.

Il ne tarda pas à être fixé à ce sujet.

Deux Indiens s'approchèrent de lui, le prirent par les épaules et le traînèrent jusqu'à l'entrée de la grotte, où ils le déposèrent sur le sol, à côté du cadavre.

Puis, ils retournèrent auprès de leurs compagnons, qui, tous, se mirent à genoux, et, les bras étendus, la tête inclinée, ils appuya sur le tranchant du coutelas les liens qui attachaient ses poignets, et manœuvra ses bras de manière à scier pour ainsi dire la courroie de cuir qui lui résistait les deux jambes.

A peine avait-il commencé, que deux Indiens arrivèrent dans la grotte. Ils semblaient essoufflés par une longue course et poussaient des cris de rage en l'apercevant. Les autres Indiens lui adressèrent la parole avec vivacité. Les nouveaux venus semblaient consternés. Ils écoutèrent attentivement, puis, lentement, ils s'approchèrent du corps du

Notes Locales.

Le R. P. Bernard E. Sicard, de l'ordre des Dominicains, est retourné à Lewiston, où il exerce son ministère. Le R. P. Sicard est le fils de notre concitoyen, M. L. Napoléon Sicard.

Frank Kerwin, employé aux moulins Middlesex, est dangereusement malade chez lui, souffrant d'une maladie de cœur. Le médecin attribue son état à l'abus qu'il a fait de la bicyclette.

Un comité d'une union ouvrière se propose de demander au comité des parcs publics, à sa prochaine séance, l'usage de la South Common, pour les sports du jour de la Fête du Travail.

Les inspecteurs qui sont chargés de faire observer la loi de prohibition seront munis à l'avenir d'une petite lanterne, dite "Ever Ready Electric Light," qui les aidera beaucoup dans leurs recherches. Cette lanterne, qu'on peut facilement porter dans sa poche, projette une lumière très forte qui éclaire les recoins les plus obscurs.

Edward T. Murray, le grand marcheur qui a quitté Lowell, il y a quelque temps, dans l'intention de se rendre à pied à Chicago, est passé hier à Niagara Falls. Murray a fait le trajet de Buffalo à Niagara Falls, une distance de 25 milles, en 5 heures et 10 minutes, battant un nommé Oleary, de Rochester, qui a voulu se mesurer avec lui, et gagnant par là un enjeu de $150.

Le maire Tolles, de Nashua, et tous les échevins, accompagnés de leurs femmes et d'un certain nombre de leurs amis, ont assisté, hier soir, à la représentation des "Cloches de Normandie", au théâtre de Lakeview. Les citoyens de Nashua nous ont paru bien s'amuser, et ils n'ont pas ménagé leurs applaudissements aux acteurs qui semblent s'être surpassés en leur honneur.

Une victime du "Kissing Bug" va tous les jours se faire traiter à l'hôpital St Jean. C'est un jeune homme du nom de Lacey, demeurant rue Concord, à Belvidere. Il a été piqué, la nuit, pendant son sommeil, et la douleur a été assez vive pour l'éveiller. L'empoisonnement du sang a fait des progrès rapides que les médecins ont eu beaucoup de mal à enrayer. Lacey a la figure tellement enflée qu'il peut à peine voir.

Un orateur socialiste de New York, B. F. Keinard, a commencé, hier soir, une conférence en plein air, en face du Farragut House. Il a déblatéré, devant environ 500 personnes, contre les politiciens en général et McKinley en particulier, qui tous, a-t-il dit, s'entendent avec les capitalistes pour écraser l'ouvrier. Il va sans dire que la plus grande partie de ses auditeurs ne l'ont pas pris au sérieux.

La commission industrielle des Etats-Unis, qui se réunit à Boston, viendra peut-être siéger à Lowell. Les commissaires aimeraient à entendre les officiers des différentes sociétés du travail, ainsi que les employés et les manufacturiers. La commission désire connaître à l'avance les noms de ceux qui voudraient faire quelques déclarations, et les prie d'envoyer leur adresse à Albert Clark, 77 Bedford St, Boston. Ils seront notifiés quand le temps sera venu, et ils recevront une rémunération s'ils comparaissent devant la commission.

W. R. Mooney, autrefois de cette ville, a été nommé surintendant de la division de Concord du Boston & Maine. Il entrera en fonctions le 1er août.

John McGinnis, un survivant du Maine, vient de terminer son service à Norfolk, Va., où il avait été transféré de Détroit. Il est maintenant employé à la Lowell Machine Shop.

M. Cyrille Constantineau, candidat à la position de député-shérif, a un nouveau concurrent dans la personne du constable C. H. Worcester. Ce dernier fait également signer une pétition qui porte déjà un grand nombre de noms parmi lesquels nous relevons les suivants : D. D. Wilder échevin, H. C. Perham, C. J. MacDonald, Walter R. Parker.

Les pétitions suivantes seront lues devant le comité des égouts, le 21 juillet : Jacques Boisvert, égout du Farmland Road ; Ella M. Lawyer et als., rue O'Connell ; John S. Carlson et als., rue Houghton ; John McDonald et als., rue Crawford ; E. Quimby et als., rue Blodgett ; F. W. Sanborn et als., rue Ottawa ; succession Orlando Blodgett, rue Emery.

Le maire Crowley devait avoir, hier, une entrevue avec un représentant de la Hackeray Incinerator Co., au sujet d'un plan pour l'enlèvement des déchets, mais il a reçu de la compagnie une lettre l'informant que son agent ne pourrait venir cette semaine. Le maire ne dit pas quand il prendra une décision finale au sujet du contrat pour l'enlèvement des déchets.

Voici les noms de quelques soldats de Lowell qui font actuellement leur service : Patrick Lynch, ancien soldat de la Compagnie M qui s'est enrôlé dans la marine, et est maintenant à bord du Wabash. Joseph Brown, autrefois de la même compagnie, est à bord du Lancaster. Nous avons mentionné, hier, Michael McCue de la Compagnie C du 21e d'Infanterie, qui a été blessé dernièrement aux Philippines. Il y a avec lui, dans la Compagnie C, un autre Lowellois, c'est Charles Saxon.

A l'assemblée du comité des comptes civiques, tenue hier soir, il s'est produit un petit incident. Le président, l'échevin Derby, prit le conseiller Saunders à partie parce qu'il a dit, il y a quelques semaines, en plein conseil, qu'il y avait deux membres du comité qui approuveraient n'importe quoi les yeux fermés. L'échevin Derby dit qu'il considérait ces paroles comme une insulte à son adresse, et qu'il attendait des excuses. Le conseiller Walker se déclara de son avis. Finalement le conseiller Saunders dit qu'il avait fait cette remarque dans la chaleur de la discussion et qu'il s'était rétracté plus tard dans un journal. Aucun membre du comité n'a lu cette rétractation, mais cependant tout le monde s'est déclaré satisfait et l'incident a été clos.

PILULES ROUGES du Dr Coderre. Pour les Femmes Pales et Faibles.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

On Demande UN COMMIS parlant l'anglais parfaitement, ayant de bonnes références, pour Birmingham, Ala. S'adresser à J. L. Chalifoux.

Le Meilleur Argument Possible
En faveur de nos vêtements sera trouvé, non pas dans les journaux, mais dans les marchandises elles-mêmes.
Les arguments que nous présentons sont ceux de laine et de main d'œuvre plutôt que de mots.
Venez examiner nos plus récents achats des manufacturiers, consistant en 1200 Habits Worsted de goût pour Hommes — garantis tout laine, que nous vendons $8.00. Et 400 extra fins Habits en serge bleue tout laine que nous vendons $4.95.
J. L. CHALIFOUX,
Rues Central et Middle.

MORT A SON POSTE

Le Pompier Stearns Expire au Feu de ce Matin.

A 6 h.20, ce matin, les pompiers étaient appelés rue Cushing, pour éteindre un commencement d'incendie à la sécherie de l'ex-maire Geo. W. Fifield.

Le feu n'avait pas eu le temps de se propager quand les pompiers des stations Nos 2 et 3 arrivèrent sur les lieux.

On se mit rapidement à l'œuvre et en moins d'une demi-heure, les flammes étaient circonscrites et furent bientôt éteintes.

Les dommages peuvent être évalués à quelques centaines de dollars.

Malheureusement, ce feu sans importance a causé la mort d'un homme. Le foreman Stearns, de la station No 2, s'était rendu sur les lieux avec ses hommes, et contribua à éteindre le feu. Les flammes n'étaient pas encore maitrisées tout à fait, et Stearns appareillait un boyau pour le diriger sur le foyer de l'incendie, quand il fut pris d'une syncope, et s'affaissa sur le sol.

Les autres pompiers accoururent à son secours, et l'ambulance ayant été appelée, on le transporta à l'hôpital. Il mourut en chemin.

On attribue à une maladie de cœur cette mort si subite.

Le chef Hosmer, qui est très affecté de ce malheur, a dit, ce matin, à notre reporter, que les efforts que le foreman Stearns a faits en travaillant et l'excitation qui s'en est suivie, ont bien pu déterminer la syncope qui a causé la mort.

Sans aucun doute, a ajouté le chef, le foreman Stearns ne serait pas mort subitement, s'il n'avait pas dû aller au feu ce matin.

Le défunt était âgé de 58 ans et était un des plus vieux pompiers de Lowell.

Il laisse une veuve et deux enfants, un garçon et une fille.

Mme Stearns est partie ces jours derniers, accompagnée de son garçon, pour aller faire un séjour à York Beach. Son mari, qui devait prendre 15 jours de vacances, se proposait d'aller les rejoindre mercredi, avec sa fille.

Mme Stearns et son garçon ont été immédiatement avertis du malheur qui les frappait, et sont attendus par le premier train. Mlle Stearns, dont la douleur est difficile à traduire, est chez elle, au No 22 rue Branch où les nombreux amis de la famille sont venus l'assister et lui prodiguer des consolations.

A St Joseph Demain.

Les RR. PP. Oblats, de la paroisse canadienne, nous ont prié de publier les deux avis ci-dessous en rapport avec la célébration de demain à l'église St Joseph.

Nos lecteurs sont priés de suivre ces instructions, surtout la première, afin que le bon ordre règne dans dans l'église et que les personnes qui ont des places de banc puissent les occuper sans avoir de difficultés avec les autres personnes qui voudraient assister à la grand'messe.

1o Les bancs qui ont des billets sont loués en entier ou en partie. Aucune personne excepté les locataires ne peut s'y mettre sans y être placée par messieurs les collecteurs. Les bancs sans billets ne sont pas loués, on peut s'y placer immédiatement et remettre le prix à messieurs les collecteurs.

2o Les RR PP. de l'église St Joseph recevront avec reconnaissance les fleurs naturelles qui seront envoyées ce soir pour la décoration des autels.

Cour de Police.

Fred Z. Daw, pour ivresse, a été condamné à $6 d'amende, et Arthur Bagshaw, pour la même offense, à $6.

Frank Dunlap, accusé d'assaut et batterie, subira son procès le 20 juillet. Son cautionnement a été fixé à $100.

Sentence est suspendue contre John O'Grady, accusé d'ivresse, et Isabella Wilson, accusée de vol de coton aux moulins Appleton.

Quatre personnes sont accusées de vente de liqueurs enivrantes : Mary Ryan et Margaret Hobson, dont la cause sera entendue le 19 juillet et Kate Coleman et John McBride qui subiront leur procès le 22. Les quatre prévenus fournissent le cautionnement exigé.

Il est envole aux Cieux

Encore un ange de plus au Ciel; mais bien des pleurs versés ici-bas. M. Oscar Champagne vient de perdre son jeune Ennie âgé de six mois qui commençait à sourire au père et à la mère lorsqu'ils s'approchaient le berceau, et égaillait la maison par ses petites joies enfantines. Ca leur était le chagrin de celui que le bon Dieu leur avait ôté ; ils restent sans enfant, la douleur est plus cruelle. Mais consolez-vous, parents chrétiens, ces jeunes anges vont au devant de vous préparer vos places afin qu'un jour vous ne les quitterez jamais. Les funérailles ont eu lieu cette après-midi. Mlles Amanda et Philomène Purelle ont déposé sur sa tombe un riche bouquet de fleurs naturelles et l'enfant, en récompense, répandra des bouquets spirituels car sa belle âme prie déjà pour tous ses parents qui sont sur cette terre de larmes.

Communiqué.

Trop de Candidats

On nous informe que MM. Pierre A. Brousseau, ex-conseiller de ville, et Edward S. Houle, pharmacien, sont aussi candidats à la position de député-shérif que M. Cyrille Constantineau espère avoir. Nous n'avons aucune préférence à exprimer, mais nous ferons remarquer aux concurrents que l'embarras du choix sera probablement une bonne excuse pour le shérif Fairbairn pour ne pas nommer un représentant de notre élément.

Notes Personnelles

M et Mme Ferdinand Milot sont allés passer l'été à Yamachiche, P. Q.

Mlle Eugénie Chouinard, fille de M. Joseph Chouinard, employé chez C. B. Coburn & Co., est partie, ce matin, pour Hillsboro, N. H., où elle va passer trois semaines de vacances.

Mme P. Milot, de la rue Lee, est partie avec son jeune fils, Oscar, pour le pays natal. Elle visitera Yamachiche et Trois Rivières. Son beau-frère, M. Adolphe Milot, de Taunton, l'accompagnait.

MM. Alfred Harnois, Olier David et Wilfrid P. Caisse sont revenus du collège de Trois Rivières pour passer leurs vacances dans leurs familles respectives. M. David a complété ses humanités et M. Caisse a fini son année de rhétorique, obtenant avec distinction le degré de bachelier ès lettres. Nos félicitations.

Le Pique-nique du Club La Matinee

Mme Georges E. Mongeau, une des membres du Club La Matinée, nous a fait parvenir, ce matin, une communication contenant les noms des membres qui avaient la direction du récent pique-nique que le club a eu à Belle Grove.

Les présidents du comité d'organisation étaient M. et Mme William A. Parthenais. M. et Mme John H. Beaulieu avaient la direction de la musique et de la danse ; MM. et Mesdames J. A. Foisy et A. H. Jean, du concours de whist ; MM. et Mesdames L. P. Turcotte et J. W. Paradis, des courses ; et les capitaines des clubs de base ball étaient MM. Georges E. Mongeau et J. W. Paradis.

N'ayant reçu aucune invitation, le reporter de L'ETOILE n'est pas allé au pique-nique et nous avons dû nous fier à un confrère américain, qui y était allé, pour publier le rapport de la fête ; ce qui explique les erreurs et omissions du compte rendu que nous en avons publié le lendemain, et que nous sommes heureux de rectifier aujourd'hui.

Six mois de Depenses.

Suivant le rapport de l'Auditeur de la cité, à la date du 10 juillet, le département des parcs, pendant les six premiers mois de l'année, a dépensé $5074.42 sur une appropriation de $23,000; le département du feu avait $119,000 et a dépensé $56,887.14 ; le bureau de santé avait $8,500 et a dépensé $4,935.22; la cour du bureau de santé a coûté $15,781.33 sur un montant de $31,000 qui a été voté ; le département de l'éclairage avait $90,700 et a dépensé $40,822.13; le département des pauvres (almshouse section) avait $42,000 et a dépensé $25,172.93; le département des pauvres (out-door section) avait $40,000 et a dépensé $24,918.49; le département de la police avait $123,000 et a dépensé $56,988.26; le département des bâtisses publiques avait $17,870 et a dépensé $8669.18; le département des écoles avait $276,000 et a dépensé $142,632.55; le département des écoles (shool house) avait $44,000 et a dépensé $22,548.06; pour l'entretien des égouts il a été dépensé $8763.77 sur une appropriation de $16,000; la construction de nouveaux égouts a coûté $21,842.96 et il reste encore à dépenser $23,022.27 ; le département de la voirie avait $124,500 et a dépensé $67,719.20. Ces deux derniers départements ont devant eux trois mois de grandes dépenses.

Un Parasol couvert en dentelle

Donné avec chaque go-cart, vendu durant les dix jours prochains ou de $1.50 à $3.00 réduits du prix. La raison pour en agir ainsi est que nous en avons trop qui nous restent en mains pour ce temps de l'année. Au magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Hair & Co, 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE on désire vous demander votre lavage avant les derniers jours de la semaine, en la grande quantité d'ouvrage. Laissez vos ordres aux bureaux suivants : M. Parent, [illegible] rue Merrimack ; W. Jean, [illegible] rue Moody ; Buanderie, [illegible] rue Market.
W. JEAN, Prop.

LE MASSACRE DES INNOCENTS

Les Officiers de Police s'Exercent au Pistolet.

Depuis que les officiers de police ont entrepris d'arrêter tous les chiens non licenciés qu'ils amènent en arrière du poste central pour les tuer, nous entendons de nos bureaux tous les jours les cris et les plaintes des victimes innocentes qu'on veut envoyer à trépas.

Il n'y a aucun doute que la police a le droit de débarrasser la ville des chiens qui y errent à l'aventure et qui n'ont pas de propriétaires connus, mais la Humane Society devrait voir à ce qu'on ne fasse pas souffrir inutilement ces pauvres bêtes condamnées à mourir.

Ce matin, encore, il a fallu quatre balles pour tuer un chien dans la cour de la station et la pauvre bête a rempli l'air de ses cris déchirants.

Le surintendant de police ferait bien de faire pratiquer ses officiers sur une cible au lieu de les laisser s'exercer sur des chiens inoffensifs.

Deces.

PROULX — En cette ville, hier, Arthur, enfant de Célestin et de Léda Proulx, est décédé au No 12 Lakeview Ave, âgé de 5 mois. L'enterrement aura lieu à 1 heure demain.

GUILLEMETTE — En cette ville, hier, Wilfrid, enfant de John et de Célina Guilmette, est décédé au No 315 rue Moody, âgé d'un mois et deux jours.

L'enterrement aura lieu à Somersworth, N. H., cette après-midi, sous la direction de M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres.

DUCHARME—En cette ville, ce matin, Arthur, enfant de Wilfrid et Clorina Ducharme, est décédé au No 205 rue Cheever, âgé de neuf mois. L'enterrement aura lieu à 3 h. 30 p. m., demain.

MCGRATH—Arthur, enfant de Philippe et Annie McGrath, est décédé hier au No 6 Bay State Court, âgé d'un an et deux mois.

L'enterrement aura lieu à 1 h. 30 demain après-midi, sous la direction de M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Si vous voulez avoir quelque chose de bien fait, allez chez M. Letendre, le graveur, No 353 rue Middlesex, il fait de la belle gravure sur montres, joncs et toutes autres choses dans l'argenterie. 19j

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc., etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody. Téléphone 646-3.

M Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, fait une spécialité de dorer et argenter les bijoux de toutes sortes et il garantit satisfaction. Montres, horloges, etc., reparées sous le plus court délai, aux conditions les plus raisonnables.

M. Hubert Denault a reçu ces jour dernier, de magnifiques pianos et orgues directement de la manufacture. Allez le voir à son nouvel établissement somptueux, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean Baptiste.

Mme E. Courville, 474 rue Merrimack, vient de recevoir un stock considérable de nouveaux chapeaux d'été qu'elle invite ses nombreuses pratiques à aller admirer. Mlle Ida Courville, gérante, invite aussi ses amies.

Les dames qui voudraient avoir un chapeau élégant pour le 4 juillet et la saison d'été trouveront ce qu'il y a de mieux en ville chez Mlle Léna Lalumière, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14. Satisfaction garatie.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 474 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur ; satisfaction garantie.

Demenagement

Le Dr S. D. Bellehumeur a transporté son bureau et sa résidence au No 813 rue Merrimack. Ses clients et le public en général sont priés d'en prendre note. 30j

Cidre de Première Classe
Véritable Jus de la Pomme
Une chopine ou un baril au No.
141 rue Worthen.
L'ancienne place de
M. L. P. Turcotte,
Qui est aussi agent pour les meilleurs Vins Port ou Sherry, à la mesure.

Assistez a notre Grande Vente
MAINTENANT EN MARCHE.
Tout Effort Anterieur Surpasse
Une reduction enorme dans les Prix fait sur œuvre L'argent comptant est le pouvoir qui fait vite partir notre
STOCK DE BEAUX VETEMENTS.
Habits Clay tout laine pour hommes, bas prix antérieur, $12; Se vendant maintenant $7.75
Tous nos habits de $15 en clay réduits pour cette vente à $9.98
3 lignes d'habits Worsted grossier pour hommes en brun, vert et gris, vendus à $15. Prix de vente $7.95
Beaux habits cheviotte brune mêlée pour hommes prix antérieur $6.00. Prix de vente $3.75
Beaux carreautés gris pour hommes, toujours vendus $8. seront clos à $3.98
Habits carreautés tout laine pour hommes, brun et gris pâle, prix antérieur $10. Se vendant maintenant $6.75
Nos habits d'enfants et pantalons pour hommes et garçons ont aussi été réduits en prix et vous trouverez un grand choix.
Saisissez l'occasion. Vous ne pourrez jamais vous habiller aussi bon marche que maintenant.
Parthenais Frères,
Drapiers, Chapeliers, Merciers et Marchands de Chaussures.
522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk.)

VINS ET LIQUEURS !
Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à
Ford Brothers,
Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)
Coin des rues ESSEX et JACKSON.
Où vous pouvez un bon choix de
LIQUEURS
Pour l'usage des familles, et la célèbre
BIERE JONES
Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs
LAGERS.
Ordres Envoyes par Express.
Téléphone No. 312-3.
Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

La Mortalite

Voici un tableau de la mortalité pendant le mois de juin des années 1898 et 1899 :

	1899	1898
Décès	151	135
Population	88,641	87,000
Mortalité par 1000	20.78	18.93
Percentage au-dessous de 5 ans	41	35

MALADIES CONTAGIEUSES

	1899	1898
Diphtérie	13	8
Croup	0	0
Fièvres scarlatines	17	28
Rougeole	253	10
Fièvre typhoïde	4	5

NOUVELLES RECRUES

Deux Frères s'enrolent dans le 26e.

Marel Frappier est allé à Boston hier, s'enrôler dans le 26e régiment. Ce jeune Canadien-français demeure rue Tucker, 98, et est âgé de 22 ans.

Il est parti aujourd'hui, à 1 heure, pour Plattsburgh, N. Y. Frappier dit que l'examen médical n'est pas aussi sévère qu'avant la guerre avec l'Espagne.

Il se fit alors examiner deux fois et fut rejeté chaque fois. Il a été accepté sans difficulté hier.

Frappier est une nouvelle recrue, n'ayant jamais fait de service militaire, mais il fera un bon soldat.

Il a un frère qui désire l'accompagner et qui est allé aujourd'hui à Boston pour se faire examiner. S'il est accepté, il ira aussitôt rejoindre son frère à Plattsburgh.

Le général Miles est nominalement secrétaire de la Guerre en l'absence du secrétaire Alger qui visite le vice-président Hobart à Long Branch et du sous-secrétaire Meiklejohn, qui fait une campagne sénatoriale dans le Nebraska.

Tim Kearns, de Boston, a défait Jack Daly, de Wilmington, Del, en moins de douze reprises, hier soir, devant le Broadway Athletic Club. Kearns pourra maintenant se mesurer avec Frank Erne quand celui-ci reviendra d'Europe en automne.

Accordéons! Accordéons!
Nous venons de recevoir des manufactures un bel assortiment d'accordéons. Venez voir quel bel instrument vous pouvez avoir pour $2.50.
Marches en Pianos et Orgues
Piano Chickering $100 — Piano Batchelder $125
Piano Haines $150 — Piano Emerson $175
Piano Vose $200 — Piano Steinway $225
Magasin Monstre de Musique de STEINERT,
130 Rue Merrimack
FRANK BEAUCAGE, Commis Canadien

Portes à Grillage,
Toutes Grandeurs.
Congélateurs White Mountain, $1.00 à $5.00.
Hamacs, 75c à $5.00.
Un fort assortiment de Paramouches pour fenêtres, pour taire à n'importe quel chassis.
Le Hachoir Ideal fait épargner de l'argent.
Outils de toutes sortes, Quincaillerie et Bicycles.
La Thompson Hardware Co., Seuls Agents
254 RUE MERRIMACK.
Employés Canadiens. M/M. Lafleur et Provencher.

Cinq Mille Touffes de Fleurs, Seulement 15c.
HEAD & SHAW, LES MODISTES. 169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

14e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 17 JUILLET 1899. No 94

Chapeaux Garnis. $1.49 à $5.00.
Walking Hats et Sailors, Valant 69c à $2, seulement 42c.
HEAD & SHAW, LES MODISTES. 169 RUE MERRIMACK.

ERREURS D'OTIS

TENU RESPONSABLE DE L'INSUCCES AUX PHILIPPINES

Il Faut un Autre Commandant, dit Creelman

Londres, 17—James Creelman, de retour récemment des Philippines, ne ménage pas le général Otis. Il écrit: "Après avoir passé plusieurs mois avec nos troupes aux Philippines, je suis fermement convaincu qu'à moins de rappeler le général Otis pour le remplacer par un commandant ayant de la compétence, cette campagne tout entière sera un fiasco.

"J'ai pris part à la campagne de Cuba tout aussi bien qu'à celle des Philippines, et je puis dire honnêtement, sans le moindre préjugé, que le général Otis est de beaucoup plus responsable de l'état des choses désastreux, humiliant, dans l'Est que le général Shaffer l'a été des calamités à Cuba, car le département de la guerre a fourni au général Otis une armée parfaitement équipée et bien nourrie, sans compter qu'il a eu des mois de temps sec pour combattre un ennemi imparfaitement organisé.

"Pour être parfaitement compris, j'ajouterai que le général Otis est un vieillard intrigant, inaccoutumé à quoi que ce soit en dehors de l'école régimentaire et saturé des idées, des méthodes du commis routinier. C'est un homme qui a vieilli à servir dans un régiment; son expérience pas plus que ses capacités ne dépassent ce champ. Maintenant qu'il se trouve avec le commandement d'une grande armée et qu'il doit gouverner un vaste archipel, il n'est pas étonnant que les choses soient dans l'état où on les trouve.

"C'est pour cela que l'amiral Dewey, sans consulter le général Otis privément, envoya un message au président McKinley lui demandant d'envoyer à Manille une petite commission composée d'habiles hommes d'Etat et diplomates. C'était évident pour lui comme pour les autres, que le général Otis n'avait pas compétence la voulue pour résoudre les problèmes abstraits d'une guerre avec les indigènes philippins.

"A plusieurs reprises l'amiral Dewey exprima, au début des présentes difficultés, son mécontentement de ce qu'on s'avançait pas sur l'ennemi.

"Lorsque, finalement, désespérant de voir Otis agir, Dewey se mit à prendre possession des autres îles, Otis écrivit à l'amiral une lettre sévère pour se plaindre de ce que la marine menait trop vite la campagne.

"Je me trouvais sur les lieux et je me rappelle jusqu'à quel point les généraux et les autres officiers des troupes de lignes dénonçaient amèrement le général Otis, privément, parce qu'il se mêlait de détails insignifiants concernant des affaires municipales, des contrats pour fournir les approvisionnements à l'armée et des choses de douane, tandis que notre armée se trouvait à occuper une étendue de 22 milles autour de Manille, demeurant oisive en face d'un ennemi accroissant ses forces et devenant chaque jour plus habile dans son tir, tandis que la saison sèche s'écoulait et que les pluies approchaient.

"Même avant la première attaque des insurgés sur nos troupes, Aguinaldo se retranchait fortement à la barbe de notre armée. Le major général Anderson, qui commandait la première division, fit remarquer que ses troupes étaient en danger et demanda la permission d'empêcher les Philippins de construire des fortifications.

"Ne ne ferons rien, a dit le général Otis, à moins que les Philippins commettent quelque acte de guerre."

"Mais ils sont à se retrancher contre nous, répondit le général Anderson, et au moment qu'un homme met une pelle en terre avec une intention hostile, c'est un "acte de guerre."

"Les arguments d'Anderson furent inutiles.

"La principale pensée du général Otis semblait être d'empêcher les véritables faits d'être télégraphiés aux Etats-Unis, et les abus de sa censure sont presque incroyables.

"Le colonel Thompson, qui était chargé de reviser les messages des correspondants aux journaux américains, refusa de me permettre de mentionner les régiments qui s'étaient distingués pendant les combats, disant que c'était là l'ordre du général Otis."

Petites Dépêches

Bryan a accepté l'invitation des démocrates de la faction d'Altgeld pour aller adresser la parole à Chicago.

Carter H. Harrison, le maire de Chicago et un démocrate, aspire à devenir le candidat présidentiel de son parti en 1904.

Le secrétaire Alger est allé passer une couple de jours de repos à Long Branch, mais il ne parait pas avoir l'esprit tranquille.

Il est rapporté par le département de la guerre à Washington que jusqu'à ce jour 1900 recrues ont été enrôlées dans les nouveaux départements.

Le Japon est maintenant reconnu comme une grande nation par les puissances d'Europe qui s'empressent de conclure des traités de commerce avec lui.

L'adjudant général Corbin a dit qu'aucun nouveau commandement ne sera accordé à des officiers du Massachusetts, vu que cet Etat a eu sa part sous ce rapport.

Le "Globe" de Boston continue son agitation en faveur de l'envoi aux îles Philippines du général Miles. Il prétend que la presse du pays est de plus en plus favorable au projet.

DE PELLIEUX ET DREYFUS

Une Enquete au sujet du Premier.

Paris, 17 juillet—Le général marquis de Galifet, ministre de la guerre, a ordonné une nouvelle enquête au sujet du général Pellieux en tant qu'il est concerné dans l'affaire Dreyfus.

On s'attend à ce que le résultat de cette enquête soit la démission du Gén. de Pellieux comme gouverneur du district militaire de Paris.

Paris, 17.—Hier après-midi, Paul Déroulède, le président de la Ligue des Patriotes, a repris son agitation en faveur d'une république plébiscitaire. Il a donné une conférence sur le sujet dans un théâtre qui était bondé de spectateurs. Des désordres peu graves se sont produits à la fin de cette assemblée.

Barcelone, 17—Une escade composée de 20 navires de guerre français est arrivée ici hier.

Nouveau Candidat.

On annonce la candidature de M. Henry Mercier, constable, pour la position de député-shérif. Cela porte à quatre le nombre des candidats canadiens-français. Ce sont MM. Cyrille Constantineau, P. A Brousseau, Ed. S. Houle et Henry Mercier.

Marchand-Pedneault

Au presbytère des RR. PP. Oblats, hier soir, M. William Marchand, typographe au *Mail*, a épousé Mlle Delvina Pedneault, le Révd Père Noiin officiant.

Les témoins étaient MM. Alex. Lafontaine et Louis Pedneault, père de la mariée.

M. et Mme Marchand ont pris le train du Canada de 8 h.40 pour se rendre chez des parents dans le New Hampshire où ils passeront les premiers jours de leur lune de miel.

A leur retour, on leur fera une réception chez les parents de la mariée, 478 rue Moody.

Nos meilleurs souhaits.

Cour de Police.

Beaucoup d'ivrognes en cour de police, ce matin devant le juge Fisher.

En voici la liste, avec la sentence prononcée contre chacun d'eux :

John J. Walsh, $6 d'amende ; Emma Tibberts, $5 ; Michael Kennedy et William Sullivan, en probation ; B. O. Neil, $5 d'amende ; Michael Sullivan, en probation pour 6 mois ; Annie Carrol, acquittée; Michael Ryan, $6 d'amende; Joseph Lefebvre, relâché; William McKeon, $5 : Judson A. Burns, en probation pour six mois; John F. McClusky, $6 d'amende. John J. Bartlett et Joseph Bennett, en probation. Lawrence Martin, Joseph Lamère, Daniel Mulcahey et John Conolly, $5 chacun.

Thomas Tondon, accusé d'assaut sur un officier de police, subira son procès le 19 juillet. Son cautionnement a été fixé à $300.

Alphonse Bibeault et Minnie Gélinas, accusés d'adultère, subiront leur procès en cour supérieure. Leur cautionnement a été fixé à $500.

Paul Jacobs et Mary Goodwin, pour fornication, ont été condamnés, le premier à $15 d'amende, et sa complice à $10.

La même sentence a été prononcée contre Wilfrid Raymond et Clara Montbleau, pour la même offense.

Les six derniers prévenus ont été arrêtés au "Old City Hotel" appelé aussi "Belmont House", rue East Merrimack, où la police a fait une descente, hier.

Levi E. Carver pour s'être annoncé comme médecin a subi son procès ce matin.

Il a été trouvé coupable et condamné à $100 d'amende. Il en a appelé de la décision du juge Fisher et sa cause sera entendue en cour supérieure.

Demenagement

Le Dr S. D. Bellehumeur a transporté son bureau et sa résidence au No 813 rue Merrimack. Ses clients et le public en général sont priés d'en prendre note. 30j

Voici une liste d'articles que vous pouvez acheter pour 25c
3 cans de Tomates, 25c
3 cans de Blé-d'Inde, 25c
3 paquets de Macaroni, 25c
3 paquets de Vermicelle, 25c
3 paquets de Corn Starch, 25c
10 barres de Savon, 25c
3 paquets de Laundry Starch, 25c
7 barres d'Acme Soap, 25c
3 boites de Lessive, 25c
3 cans de Clams, 25c
3 cans d'Huitres, 25c
3 grosses boites de Sardines, 25c
6 petites boites de Sardines, 25c
4 livres de Prunes, 25c
3 livres de Raisin, 25c
4 livres de beau Riz, 25c
3 verres de Moutarde, 25c
2 cans de beau Saumon, 25c
4 livres de Bradt Crackers, 25c
T. VIGEANT,
694 rue Merrimack.

Putnam & Son
Nous Venons d'Obtenir
Un petit lot de Sous-vêtements poids d'été pour hommes ; les échantillons d'un manufacturier. Il n'y a que 476 morceaux, Corps et Caleçons, de Mérinos, Balbriggan et Gaze d'Eté. C'est un Sous-vêtement régulier de 25c, mais nous allons clore le lot pour
15 Cts chacun,
2 pour 25 Cts.
CORPS ET CALECONS, POIDS D'ETE POUR HOMMES,
2 pour 25 Cts.
est un peu meilleur marché que nous avons jamais coté avant
5000 Faux-cols pour Hommes et Garçons
Toutes les formes principales en faux-cols, hauts et rabattus, y compris la bande haute à pointes rondes rabattues. Ce sont d'excellentes marchandises, faites spécialement pour nous, paraissent aussi bien et dureront autant que des marchandises de 25c. Tous ont des boutonnières patentées.
Ces Faux-cols,
7 cents chacun,
½ Douzaine 37 cts
MANCHETTES, nouvelles formes,
10 cts la paire.
Putnam & Son,
166 rue Central.

O'Donnell & Gilbride Co.
NOUS AVONS 67
COSTUMES-TAILLEURS
Noirs et de Couleur,
POUR DAMES,
A devant ouvert, faisant juste et devant volant, faits pour se vendre cette saison $20.00 à $40.00 que nous désirons vendre cette semaine
A Une Fraction de - - - Leur Valeur Réelle !
Chaque habit dans ce lot a été fait sur l'honneur par des ouvriers de première classe, les styles sont corrects, les tissus sont les meilleurs; plusieurs d'entre eux tout doublés avec la meilleure qualité de soie taffetas et ce serait avantageux pour les personnes economes d'acheter à présent pour l'automne. Notre seul motif pour ce sacrifice inattendu est simplement le fait que nous désirons faire l'inventaire le 1er d'aout et nous ne voulons avoir aucun costume en stock ce jour-là.
Une Vente Positive à Rabais de
Corsages-Blouses
ET DE
Jupes Lavables.
Ca généralement été notre habitude de ne pas sacrifier ce stocks avant le 1er d'aout, mais cette saison nous commençons aujourd'hui et nous offrons les plus grandes valeurs en corsages blancs et de couleur, jupes en piqué, Denim et Crash, que vous n'avez jamais eu le privilège d'acheter, et nous vous prions respectueusement de venir promptement voir ces marchandises.
Patrons et Publications Butterick pour le mois d'Août Maintenant en Vente à notre Magasin.
O'Donnell & Gilbride Co.
Gros et Détail en Marchandises Sèches, Tapis, Meubles et Vaisselles.
Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Notes Personnelles

M. et Mme William A. Parthenais et leur jeune fille, Mlle Irène, sont partis aujourd'hui pour Old Orchard où ils séjourneront jusqu'au 15 août.

M. Henri Weilbrenner, de la maison O'Donnell & Gilbride, est parti ce matin pour Old Orchard Beach, où il va passer ses vacances annuelles.

M. et Mme Noé Champagne sont revenus, hier matin, de leur voyage de noces. Ils ont visité Fall River, New Bedford et quelques autres villes du Massachusetts.

M. et Mme P. L. Grégoire partiront vendredi pour New York où ils s'embarqueront à bord du SS "Amsterdam", de la ligne Holland-American, qui fait la traversée de New York à Boulogne-sur-mer. Ils seront absents jusqu'à la première semaine de septembre et visiteront Paris et Londres.

Maison Honnête.

Une dame qui tient magasin rue Merrimack nous a rapporté pour publication le fait suivant :

Un jour de la semaine dernière elle est sortie pour faire quelques emplettes et elle a constaté à son retour qu'elle avait perdu en route un billet de $10.

Le lendemain elle retourna au Duval's Cash Market qu'elle avait visité la veille et ayant parlé de la perte d'argent qu'elle avait faite, fut on ne peut plus surprise de recevoir le $10 qu'un commis avait trouvé dans le magasin et qu'on avait conservé pour remettre à son propriétaire quand il le reclamerait, car on ignorait alors le nom de la personne qui l'avait perdu.

La dame a offert une récompense qu'on a refusé d'accepter et elle ne croit que faire acte de justice et de reconnaissance en signalant au public la grande honnêteté de la maison Duval.

LISEZ L'ETOILE.

CHEZ GREGOIRE
MODES — IMPORTER — DESIGNER — Grégoire — LOWELL — PARIS ADDRESS 31 BOULD BONNE NOUVELLE.
Positivement la plus grande vente de la saison. Voyez notre vitrine. Les prix sont ridiculement bas pour des modes de si haute qualité.
Beaux chapeaux garnis, variant de 98c à $3.
Beaux chapeaux golf en feutre, pour $1.98.
Venez voir les beaux chapeaux de paille nouveaux pour Golf et Bicycle, pour 98c.
Walking Hats pour 50c. Sailors de $1.25, pour cette vente, 25c.
Comme nous partons pour Paris le 22 juillet, nous allons clore notre stock d'été.
Mme GREGOIRE, Rue Merrimack

LE MAIRE CROWLEY EST DECIDE

Mais ne dit pas qu'il signera le Contrat

Dans une entrevue, ce matin, le maire Crowley a dit :

"Mon opinion est faite sur la question du contrat pour l'enlèvement des déchets et je pourrais donner au public ma décision aujourd'hui même aussi bien que plus tard, mais je crois qu'il n'est que juste d'attendre, un peu pour entendre ce qu'aura à dire M. Jewett, qui représente une compagnie d'incinération. Je crois savoir que cette compagnie est une des plus fortes rivales de la Dixon company, avec laquelle la ville a été priée de faire un contrat. M. Jewett sera ici cette semaine ou la semaine prochaine et bien que j'ai réglé la question, je n'en dirai rien avant d'avoir entendu M. Jewett."

Il n'y avait rien dans les manières du maire qui indiquât de quelle manière il avait réglé la question, mais le fait que la prochaine entrevue ne changera pas, à ce qu'il dit, son opinion, semble indiquer qu'il refusera de signer le contrat proposé.

Employés Canadiens
Chez A. G. Pollard & Cie.
MESSIEURS
H. St-Martin,
Aug. Richard,
Wildy Chaput,
Joseph Dubé,
Alex. Archambault,
Archie Archambault,
Philippe Côté,
Chas. de Laronde,
Alex. Lafontaine,
Nap. Lozeau,
Geo. Lanctot,
Joseph Yon,
Désiré Chaput,
E. M. Barrette,
Leonce Fortin,
James Mountain,
Thomas Bélanger.

A. G. POLLARD & CIE.
Des Petits Overalls Bleus pour Garçons.
Une idée très Raisonnable et d'Economie.
Overalls en Coton Bleu avec Barre Blanche aux côtés et Seulement
25c LA PAIRE,
Pour Garçons de 4 ans à 12 ans.
SOUS-SOL-
A. G. POLLARD & CIE., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Employés Canadiens
Chez A. G. Pollard & Cie.
Joseph Collette,
John Richard,
Mme M. H. Jacques,
DEMOISELLES,
Eug. St-Martin,
Ida Lapierre,
M-Lse Clément,
Rosie Glody,
Adèle Yon,
Ella Favreau,
Flora Cossette,
Léa Brunette,
Lillian Ouellette,
Jennie Brunelle,
Anne Traversy,
Eugénie David,
Lea Racicot,
Mattie Brodeur.
Alma Mineau.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Lundi 17 Juillet 1899

Le Gouvernement Militaire.

On entend souvent formuler de ces jours l'opinion qu'il serait désirable de conserver aussi longtemps que possible le gouvernement militaire qu'on a temporairement établi dans les nouvelles colonies américaines, et plusieurs de nos hommes d'Etat qui ont une réputation bien méritée de sagesse et d'expérience semblent craindre le jour où il faudra abandonner le système actuel pour lui substituer un gouvernement civil.

Ils ont pour argument que tout va très bien sous notre régime militaire tel qu'il existe, et qu'un changement quelconque pourrait difficilement être une amélioration.

Ce sentiment n'est pas inspiré par la disposition de maintenir un statu quo satisfaisant, mais par l'appréhension des difficultés que créerait presque infailliblement une modification de l'état de choses établi.

Tous admettent, cependant, que le gouvernement militaire cadre mal avec nos principes républicains et qu'il n'est guère autre chose qu'un expédient temporaire créé par la force des circonstances et qui devra disparaître aussitôt que possible.

Une république ne saurait logiquement gouverner par l'épée, excepté dans le cas où des hommes armés se mettent en rébellion contre elle.

Continuer un gouvernement militaire indiquerait que celui-ci est préférable au gouvernement civil; ce serait admettre que la forme républicaine de gouvernement que nous avons est mauvaise en soi ou bien que nous ne savons pas la mettre en pratique.

Il est facile de comprendre la cause de notre malaise actuel et de la crainte qu'éprouve l'administration à régler tout de suite le problème du gouvernement de nos nouvelles possessions coloniales. C'est l'appréhension causée par l'application en ce pays même de notre règlement civil qui inspire avec raison des craintes sérieuses de le mettre en force à l'étranger, dans des pays nouveaux et comparativement peu connus.

Loin de blâmer l'administration de préférer un gouvernement militaire à un gouvernement civil dans nos nouvelles colonies, nous croyons, au contraire, qu'elle n'a pas d'autre alternative et que le système devra être maintenu jusqu'au jour où le Président sera convaincu que ce sera une amélioration de le changer ou que le Congrès aura décidé la question d'une manière satisfaisante.

Une Objection Serieuse.

Un M. J. Heinan a soulevé dans le dernier numéro de *The Review*, de St Louis, Mo., une objection assez sérieuse au plan de fédération de la société St Jean-Baptiste d'Amérique.

Après avoir reproduit la table des cotisations adoptée par la société, il prétend que, d'après ce système, celle-ci ne pourra pas rencontrer ses obligations et il prouve son avancé par des chiffres.

Outre ces cotisations, dit-il, il y a un prix d'admission de $2.50 et une contribution mensuelle de 10c pour chaque $1,000 ou fraction de cette somme.

On ne doit pas prélever plus de 12 cotisations.

Admettant que les prix d'entrée et les contributions mensuelles couvriront le coût de l'administration, nous avons donc, à l'âge de trente-cinq ans, une prime annuelle de $11.76.

D'après les statistiques de mortalité basées sur l'expérience par les compagnies d'assurance, un homme de 35 ans a une expectative de vie pour 31.78 années de plus.

Si nous prenons des chiffres ronds, pour simplifier le calcul—ceci n'est pas au détriment de l'union—et disons maintenant qu'un membre âgé aujourd'hui de 35 ans paie $12 par année durant 32 ans, nous trouvons dans les tables d'intérêt composé au taux de 4 o/o par année, que la société n'aura reçu de ce membre à la fin de sa vie que $661.34, *à peu près les deux tiers de ce qu'elle a promis de payer.*

Qui paiera l'autre tiers?

Le General Wheeler.

De Washington on rapporte que les officiers de l'armée considèrent le général Wheeler à peu près comme les officiers de la marine regardent le contre-amiral Schley, c'est-à-dire comme un homme qui réclame des honneurs qui ne lui appartiennent pas de droit.

A lire son nouvel ouvrage sur la campagne de Santiago, on serait porté à croire qu'il y était seul.

C'est un fait admis et connu depuis longtemps qu'à la bataille de la côte San Juan, il a méconnu les ordres de ses supérieurs, mais le public est porté à croire que son action a été justifiée par les événements qui en ont résulté.

Il serait injuste d'appuyer trop sur ces détails désagréables au moment même où le vieux général est en route pour les Philippines où le Président l'a envoyé sur sa propre demande.

Un Dernier Mot.

Enfin l'*Indépendant* est convaincu de la futilité de la controverse qu'il a soulevée, il y a plusieurs mois passés, sur l'étymologie du mot "national" et annonce, sous le titre que nous reproduisons ci-dessus, qu'il se retire de la lutte.

Voici, en effet, comment il termine son article d'une colonne sur le sujet, et c'est là son *dernier mot.*

"Eh bien, pour en finir avec cette polémique qui menace de s'éterniser nous demanderons une dernière fois à "l'Opinion Publique", à "l'Etoile" à tous les tribuns, etc., qui pensent comme ces deux journaux, d'établir sur des preuves concluantes que les Canadiens-français forment une nation, *au sens diplomatique du mot*, soit au Canada, soit aux Etats-Unis, soit dans n'importe quelle autre partie du monde.

"Qu'on ne nous réponde pas avec des effusions sentimentales qui ne prouvent rien, mais avec des faits, car seuls les faits comptent dans une discussion de ce genre.

"Nous prierons aussi ces estimables confrères, ainsi que "nos plus belles intelligences" qui les approuvent, de nous expliquer par quel tour de force lexicologique ils font dériver NATIONALE de PATRON !"

Le "sens diplomatique du mot" est une "échappatoire peu ingénieuse qu'un enfant d'école n'aurait eu aucune peine à trouver mais qu'il aurait dédaignée.

Quant à l'argument suprême de notre adversaire, il est tellement banal qu'il n'est pas nécessaire de le relever; les explications semblent tout à fait inutiles.

Espérons que cette discussion, parfaitement oiseuse, est maintenant close et que notre ami de *L'Indépendant* sera toujours aussi fier de célébrer notre fête patronale de tous les Canadiens-Français de l'Amérique comme nous serons orgueilleux nous-même d'observer avec tout le patriotisme possible notre grande fête nationale !

Le général Funston manie la plume aussi facilement que l'épée.

Voici un extrait d'une lettre qu'il a écrite dernièrement à un de ses amis à Washington:

"En principe, je suis opposé à l'expansion coloniale, mais puisqu'un concours de circonstances malheureuses nous a lancés dans cette voie, je pense qu'il est du mieux de [illegible] l'avant, et il nous faut battre ces peuplades ignorantes et cruelles jusqu'à ce qu'elles demandent grâce.

"Et après la guerre, je désire qu'on me nomme professeur d'histoire américaine à l'université de Luçon—quand elle sera construite—et je garantis que la prochaine génération de Philippins aura appris qu'il vaut mieux laisser le chemin libre lorsque passe le chariot du progrès et de la décence anglo-saxonne."

Quelques têtes chaudes à la Chambre des Communes du Canada ont proposé que le Dominion offrît au gouvernement impérial des troupes pour lui aider dans le Transvaal.

Sir Wilfrid Laurier, avec sa diplomatie habituelle, a écrasé ce sot mouvement dès son origine, en disant qu'il espérait que l'Angleterre n'aurait pas besoin de troupes dans le Transvaal où les difficultés actuelles seront réglées à l'amiable.

On vient d'adopter à Chicago le plan mexicain de faire les funérailles en tramways et l'innovation menace sérieusement l'industrie des écuries de louage.

Il n'y aurait rien de surprenant que la nouvelle idée se répandît, à cause des dépenses qu'elle fait épargner.

David R. Francis, qui fut secrétaire de l'Intérieur sous Cleveland en 1896 et dont on parle comme candidat pour gouverneur du Missouri, a déjà occupé cette haute position.

Civil envers tout le monde, ne vous familiarisez qu'avec les gens vertueux; c'est le moyen d'éviter l'inimitié des uns et de vous concilier l'amitié des autres.

Il n'y a qu'une chose sur la terre pour être heureux et pour être estimable, c'est d'accomplir ses devoirs, et pourtant il en coûte pour être heureux.

La sagesse est le fruit de l'expérience; l'expérience s'acquiert non pas à force d'agir, mais à force de réfléchir sur ses actions.

Il faut travailler toute la vie à ne pas laisser s'éteindre en nous cette étincelle céleste qui s'appelle la conscience.

Les traités ne sont rien, quand les gens qui les signent les font contraints et forcés.

Faites que vos études coulent dans vos mœurs, et que tout le profit de vos lectures se tourne en vertus.

C'est en général une chose peu sûre de juger les hommes et les choses par les événements.

Il est difficile à celui qui aime de pardonner les indifférences qu'il a remarquées.

Sans la raison, que fait-on de l'esprit? Le malheur des autres et le sien propre.

L'instruction fait beaucoup, l'exemple incomparablement davantage.

La religion vivra tant qu'il y aura des malheureux sur terre.

Le pédantisme contribue beaucoup à faire naître la fatuité.

On nie la vérité, mais on ne croit pas à l'erreur.

On recommence ses fautes quand on les oublie.

Le droit est l'asile du faible.

LE MEILLEUR
BLEU A LAVER
Notre Bleu à Laver est [illegible] Il est entièrement soluble [illegible] de morceaux et d'ordures.
5c
Le Paquet.
C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Jos. Chouinard,
Commis Canadien.

CONTINUEE !
La Grande Vente du Bon Marché
—DU STOCK DE—
Brown Bros.

Sera Continuée cette Semaine. Samedi notre personnel agrandi a été inégal à la tâche de servir **l'Immense Multitude** de gens qui ont envahi tout notre magasin gigantesque. Sans doute des centaines de patrons ont dû s'en retourner à cause de la foule. A tous ceux-ci nous dirons de revenir aujourd'hui aussi à bonne heure que possible et de se rendre heureux en obtenant quelques-uns des marchés étonnants que nous offrons, **comme ceux-ci par Exemple :**

Savons de toilette Daland, 1c la palette.
Savon Cuticura, 1 palette a chacun, 15c la palette.
Essuie-mains imitation de toile, 2c chacun.
Jupes de robes de $1 en toile de couleur pour 39c chacune,
Corsets, pensez-y donc, 15c chacun.
Chaussures de $4 pour hommes, pour $1 49 la paire.
Chiffon de 10c a 20c, pour 1c la verge.
Corsets Warner de $1, pour 50c chacun.
Parasols de $1.50, pour 50c.
Fil de Brook pour 1½c.
Soie Eureka, la meilleure, pour 6c l'écheveau.
12 doz. de boutons Agate et autres, pour 5c.
Cache-corsets de couleur de 49c, pour 7c.
Caleçons garnis en hambourg pour dames, 25c.
Robes de nuit garnies en hambourg pour dames, 39c.
Collets de 12½c pour dames, toutes sortes, 1c.
Poudre a dents Woodbury, 11c.
Eponges, Eponges, 1c.
Galon a agrafes de 5c, pour 1c la verge.
Dessous de bras de 10c, pour 5c la douzaine.
Soie entrelacée, 1c l'echeveau.
Bas, bon noir, pour dames 4c.
Bas, bon noir, pour hommes, 5c.
Caleçons en Jersey, pour dames, 17c.
Corps en Jersey, pour dames, 4c.
Collet en toile, pour hommes, de 10c et 12½c, a 5c.
Chapeaux de paille, pour hommes, de 25c et 50c, pour 10c.
Batiste a doublure "Standard," 3c la verge.
Percaline blanche 39 pcs de 10c, a 1c la verge.
Lastings de couleur, ½ laine, de 25c, pour 5c la verge.

Silesia anglais Gilbert de 20c pour 9c la verge, et des centaines d'autres articles également bon marché, surtout dans la ligne des Articles de Maisons et et des Toiles, dans notre Dépt. d'Occasions, que le manque d'espace nous empêche de mentionner cette fois-ci.

LE GRAND BON MARCHE !

Quelques Beaux
PIANOS DROITS
Et les meilleures
MACHINES A COUDRE
Seront tout vendus à bas prix pour argent comptant.
No. 15 rue Palmer, chambre 5,
J. A. GREEN, Agent.

Lakeview Park
Lieu de rendez-vous des familles, le jour
Quilles, Danse, Chaloupes, Peche. Carousel, Balançoires
Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.
MOUNTAIN ROCK ZOO
Commodités non égalées pour Diners Privés dans le Pavillon, conduit par la D. L. PAGE CO.
Theatre Lakeview
James Gilbe 1, Gérant pour Grant & Flynn
SEMAINE, DU 17 JUILLET.
UN SUCCES POSITIF
La Robinson Opera Co.
Présentant le populaire
OPERA D'AUDRAN,
LA MASCOTTE
Orchestre 20c
Parquet 10c
Balcon 5c
Passage 5 cents.

CHAPEAUX GARNIS
A BON MARCHE.
Coupons de toutes sortes à bas prix.
MARCHANDISES SECHES.
Mme E. RIOPELLE,
200 RUE AIKEN

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez
J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK
Jones de Mariage,
Jones de Fiançailles,
Chaînes et Loquet de Montres.

Wm. Fitzgerald & Son
—MARCHANDS DE
Bieres, Vins, Liqueurs, Cigares,
Bieres Anglaises et Porter de Dublin
Constamment en mains.
Bières, Lagers et Porters en bouteille.
77 à 81 Broadway,—Lawrence.
Toute commande promptement envoyée à domicile par express.

BOSTON & MAINE R.R
Arrangements d'Hiver, 3 Oct. 1898.
DIVISION OUEST
[illegible]
DIVISION SUD.
[illegible]
D. J. FLANDERS, Agt Gén. des passagers.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

LOWELL
Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke. Edward N. Burke
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
Résidence et Bureau, 101 rue Grand
[illegible]

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and Cleansing House.
477 RUE MERRIMACK.
[illegible]

PILULES ROUGES du Dr Coderre
Pour les Femmes Pales et Faibles.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H
Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.
Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.
M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quand ils iront à Nashua, il les servira là aussi bien qu'il les servait ici.

Ledger de 1000 pages relié en basane, $1.98
[illegible]
LIBRAIRIE MERRILL.
[illegible] rue Merrimack. TELEPHONE [illegible]

J. B. SIDLEY & BROS.
[illegible]

Bocaux en VERRE
Pour Fruits.
W. T. S. Bartlett
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien.

Bas Taux de Téléphone
Echange de Lowell.
Seulement $25.00 par année.
Circuit métallique, service mesuré, pour un téléphone à place d'affaires ou résidence.
Pouvez-vous vous en passer ?
Le gérant fournira tous les détails.
New England Telephone and Telegraph Co.

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER.
340 rue Bridge.
Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux, Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tél. 126-3.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbre
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
[illegible]
Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement ses compatriotes.
Spécialité sur Embaumage.

Si vous désirez un bon verre de SODA
VISITEZ LA
COSMOPOLITAN PHARMACY,
496 RUE MERRIMACK. (Jus de Fruits Seuls Employés.)
Soda à Crême Glacée. 5 cts le verre.
Crême glacée à la pinte prête à être emportée.
Nous faisons notre propre crême glacée. Nous n'employons que de la crême pure et de bons œufs.

Nous offrons les meilleurs
Bargains en Bicycles
A LOWELL.
Bicycles de $40 réduits à
$19.50
A crédit ou argent comptant.
Le Gros Magasin de
RING,
Nos. 221-229 rue Dutton.

Feuilleton de L'Etoile. No 76

Bras-D'Acier

PAR
ALFRED DE BREHAT.

TROISIEME PARTIE

XXIV

. . . .

Si quelque observateur voulait se rendre compte de ce que la nature humaine peut supporter de fatigue et fournir de travail, il n'aurait qu'à passer quelques jours aux placeres de la Californie. Stimulé par la soif de l'or, chaque mineur travaille avec acharnement et n'abandonne guère sa tâche que lorsqu'il est brisé de lassitude.

Aussi, dès le lever du soleil, Craddle, Bacolick, Loïc et Ribonneau étaient-ils sur pied. Plus matineuse que Cypriana, Bertha leur servit un déjeuner composé de viandes froides, de biscuit, de thé.

—Quelle belle créature! dit Craddle en suivant des yeux la jeune femme, qui marchait dans la tente en souriant aux mineurs de son doux et mélancolique sourire. Tandis que ces damnées Mexicaines dorment sur les oreilles, elle est ici à nous servir, elle, qui pourrait se croiser les bras toute la journée si elle le voulait.

—Dona Rosina est bien bonne et bien aimable aussi, dit Loïc en rougissant jusqu'aux oreilles.

—Ah! je ne dis pas le contraire, mon jeune coq, repartit Craddle en riant; mais, aux mines, voyez vous, une bonne ménagère vaut mieux que la beauté la plus parfaite du Kentucky. Toutes ces Espagnoles, Mexicaines, Californiennes, etc., c'est bon pour danser et faire l'amour.

Nous adoucissons ici les paroles de Craddle, dont la triviale énergie choquerait singulièrement les oreilles de nos lectrices.

Révolté d'entendre ainsi traiter Rosina, Loïc prit la parole avec l'impétuosité maladroite d'un homme timide qu'on a poussé à bout.

Au milieu de sa harangue, et comme l'animation commençait à lui donner plus de hardiesse et de facilité, Ribonneau l'interrompit par une plaisanterie qui fit rire tout le monde. Fier et susceptible, comme un Breton qu'il était, Kermaingay s'arrêta aussitôt. Il se leva, prit un morceau de biscuit et de viande froide, et sortit de la cabane sans écouter Bacolick et Ribonneau, qui cherchaient à le retenir.

—Pourquoi tourmenter ce pauvre garçon? dit le bon Irlandais avec humeur.

—Pourquoi se fâche-t-il d'une petite plaisanterie? reporta Ribonneau.

—Il n'aime pas à plaisanter. C'est vrai, enfin! A-t-on vu un bon à rien, un fainéant, un bavard comme cela qui s'en vient tourmenter d'honnêtes garçons qui ne demandent qu'à rester tranquilles. Oh! vous n'avez que faire de rouler de gros yeux. Je me moque pas mal de votre colère.

—Bacolick!

—Oui, Bacolick vous corrigera si vous recommencez à nous ennuyer, car...

Puis, la patience échappant tout à coup à l'Irlandais, il termina sa phrase par un coup de poing à l'adresse de Ribonneau. Ce dernier, qui connaissait la péroraison habituelle des harangues pacifiques de l'Irlandais se tenait heureusement sur ses gardes.

Il sauta en arrière et répondit à la gourmade de Bacolick en lui lançant son outil à la tête. Il s'ensuivit un pugilat en règle dans lequel Ribonneau finit par avoir le dessous. Quant à Craddle, les mains croisées sur la table, il regardait le combat avec une superbe impassibilité, et applaudissait à chaque coup bien porté.

Pendant ce temps Loïc s'installait sur un tertre non loin de la cabane de Rosina.

Cette dernière aperçut le petit Breton et vint s'asseoir à côté de lui.

La jolie Espagnole aimait beaucoup la conversation de Kermaingay. Ce n'était pas qu'elle ressentît pour lui aucun sentiment d'amour. Non; elle éprouvait seulement pour lui ce sentiment affectueux et reconnaissant que la plupart des femmes témoignent à l'homme dont elles deviennent l'amour et le profond dévouement. Puis, ces deux natures, si opposées en apparence, avaient plusieurs points de ressemblance. De toute la bande, Loïc était celui avec lequel Rosina causait le plus facilement. Avec lui, elle n'avait pas à redouter le scepticisme de Vandeilles, les grosses plaisanteries de Ribonneau, l'indifférence méprisante de Craddle, la jalousie de Benito ou les mensonges de Domingo.

Enfin la voix qui parle d'amour résonne toujours agréablement à l'oreille d'une femme, lors même que cette voix ne trouve pas d'écho dans son cœur.

Bien que Loïc n'eût jamais dit un mot d'amour à Rosina, ses yeux et son timide embarras ne trahissait que trop son secret.

—Eh bien! Loïc, qu'avez vous donc ce matin? lui demanda l'Espagnole en souriant.

Vous voilà sombre comme Domingo quand on lui donne un travail à faire.

—Mais non, balbutia Loïc, qui ne manquait jamais de rougir jusqu'aux oreilles chaquefois que Rosina lui adressait la parole.

—Est-ce que vos camarades vous ont mis en pénitence?

—Oh! non! fit Loïc en secouant la tête.

—Vous vous seriez querellé avec eux?

—Non, Rosina.

—Est ce pour me montrer que ma présence vous déplaît que vous me répondez toujours "non" et "non", dit l'Espagnole en le regardant en dessous.

—Oh! non!

Là... encore.

—Oh! senora....

—Je m'en vais alors, dit-elle en faisant mine de se lever.

Il la regarda d'un air si triste et si suppliant qu'elle n'eut pas le courage de le tourmenter davantage.

—Je vous jure, dona Rosina... lui dit-il.

—Ne jurez pas interrompit-elle.

—Mais pourtant...

—C'est inutile, je plaisantais. Voyons, vous avez eu une querelle avec vos camarades?

Pour rien au monde Loïc ne l'eût dit à la jeune femme. D'abord, il aurait craint de l'affliger; puis, dans sa loyauté scrupuleuse, il eût regardé cela comme une sorte de dénonciation.

Il suffisait que lui-même eût pris la défense de Rosina pour qu'il n'en voulût pas parler à la jeune femme.

—Eh bien! dit Rosina en frappant la terre de son tout petit pied, eh bien?...

—Eh bien! senora, dit Cypriana, qui s'était approchée silencieusement, eh bien, ces brutes d'Anglais ont dit que nous étions bonnes à rien, et ce bon Loïc a pris notre défense, c'est-à-dire la vôtre, Rosina.

A Continuer.

Avis

Notre agent, M. Jules d'Amour, commencera mardi le 11 juillet, à visiter les places suivantes: Haverhill—Merrimack—Amesbury—Newburyport, Mass—Westville—Exeter—Epping—Newmarket—Dover—Salmon Falls—Somersworth—Gonic—Rochester—Salem, N. H.—Sanford—Westbrook—Biddeford—Lewiston—Lisbon—Brunswick—Gardiner—Augusta—Waterville—Fairfield—Skowhegan—Madison Bridge—Bangor—Brewer—Oreno—Oldtown—West Great Works—Bradley, Maine, et autres places.

Appareils photographiques en grande variété et tout ce qui se rattache à la photographie, maintenant en vente aux plus bas prix chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Avis aux amateurs de cet art si utile et si amusant. Vous êtes spécialement invités à visiter ce département à la "Lowell Pharmacy." Une chambre noire parfaitement équipée vient d'y être construite pour l'accommodation des patrons. On y enseigne gratuitement les principes élémentaires de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Caméras des meilleures manufactures, depuis $3.50 en montant. Tous les accessoires et produits chimiques sont également marqués aux taux les plus réduits.

Amateurs en photographie venez nous faire une visite. Il ne vous en coûtera rien pour examiner tout notre assortiment.

Faites-nous parvenir votre adresse et nous vous adresserons de temps à autre de la matière à lire qui ne peut manquer de vous intéresser sur le sujet de la photographie.

DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE.

18 Juin et chaque jour après
"L'IMPERIAL LIMITED" Boston à la Cote du Pacifique
4 JOURS Boston Via
CANADIAN PACIFIC RAILWAY
197 Washington Street, Boston.

VOL AUDACIEUX

UNE FEMME BRUTALEMENT ASSAILLIE

Le Voleur, qui était Masqué, Disparait sans Laisser de Trace

Un vol avec effraction a été commis, samedi matin, au No 1900, rue Middlesex, chez M. Albert Puffer.

Le cambrioleur a fait preuve d'une audace et d'un sang-froid qui semblent lui avoir été donnés par une longue impunité.

M. Puffer est employé comme "foreman" dans le département de la voirie et, le samedi matin, il est obligé de se lever de très bonne heure. Effectivement, il se leva à trois heures. Il ne trouva pas son pantalon où il l'avait placé la veille, et soupçonnant quelque chose, il fit le tour de la maison. Il acquit la certitude que des voleurs s'étaient introduits chez lui, car il trouva son pantalon par terre, près de tiroirs contenant des pièces d'argenterie et divers objets.

Il y avait, la veille, dans sa poche de pantalon $7, et les voleurs n'en avaient pris que deux, n'ayant pas sans doute aperçu le restant qui était un billet de $5.

M. Puffer resta avec sa femme pendant une heure environ et alors, croyant qu'il n'y avait plus de danger que les voleurs fissent une deuxième visite, il se rendit à son ouvrage.

Mme Puffer qui est une invalide et qui a subi dernièrement à l'hôpital une opération délicate, était énervée de la découverte qu'avait faite son mari, et ne put se rendormir. Elle plaça sous son oreiller $7 qui lui appartenait et qu'elle avait dans un porte-monnaie à elle.

Cinq minutes s'écoulèrent à peine quand un homme masqué s'approcha de son lit, et lui demanda de l'argent.

Elle répondit qu'elle n'en avait pas.

Le bandit la saisit alors brutalement et la sortit de son lit, puis soulevant l'oreiller, il s'empara de l'argent qui avait été caché par Mme Puffer. Il sortit ensuite tranquillement par la porte de derrière laissant Mme Puffer évanouie.

Voici ce qu'a dit la pauvre femme à notre reporter.

"Mon mari est resté jusqu'à 4 heures. Il est parti en me disant qu'il lui fallait absolument se rendre à l'ouvrage, mais qu'avant de partir il allait réveiller les enfants et les faire descendre.

"Il n'était pas rendu, je pense, à la traverse Middlesex, quand un homme masqué parut près de mon lit, et me demanda mon argent. Je lui répondis que je n'avais pas d'argent à donner; il me saisit alors à la gorge, et me jeta à bas de mon lit. Il prit ensuite l'argent que j'avais caché sous mon oreiller.

"Ce fut un rude choc pour moi, surtout dans la condition où je suis, et je me suis fait mal dans ma chute. Il aurait peut-être mieux valu pour moi de ne faire aucune résistance, mais je n'aimais pas à donner ainsi mon argent sans lutte. J'ignore naturellement tout ce qui s'est passé, car j'ai perdu connaissance en tombant sur le plancher, mais je me rappelle avoir vu le voleur débarrer la porter de derrière par où il est sorti.

"Quand mon mari revint, je lui demandai s'il avait regardé derrière la porte de la cuisine quand il a fait des recherches et il m'a repondu qu'il ne se le rappelait pas; je suis presque certaine maintenant que le voleur était caché derrière cette porte".

La police fut informée du vol peu après et les inspecteurs Laflamme et Allen ont commencé une enquête.

La seule description que Mme Puffer a pu leur donner du voleur est qu'il avait un habit brun foncé et un chapeau de feutre mou dont elle n'a pu remarquer la couleur. Il portait un masque, mais il lui a paru jeune, environ 25 ans, et très vigoureux.

Voilà le sixième vol de ce genre commis en ville récemment. Les auteurs des différents vols ne semblent pas être des experts, mais ils opèrent avec une audace et une détermination qui font plus que compenser leur manque d'expérience.

MORTALITE DE LA SEMAINE.

Fort Percentage parmi les Canadiens.

Le rapport hebdomadaire du Bureau de Santé indique qu'il y a eu 36 décès durant la semaine qui s'est terminée le 15 courant et que 21 ont eu lieu parmi la population canadienne de la ville.

Des 36 personnes décédées, 25 étaient des enfants âgés de moins de cinq ans.

Il n'y a eu que deux cas fatals de maladie contagieuse, la fièvre scarlatine: Joséphine Chevalier, âgée de huit ans et Amédée Gagnon, âgé d'un an.

On a rapporté au Bureau de Santé douze cas nouveaux de rougeole, deux de fièvre scarlatine et deux de fièvre typhoïde.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

LE "KISSING BUG"

—Mesdames, fermez vos fenêtres, car si l'on en croit l'impression générale, le "kissing bug" le terrible "kissing bug" qui depuis quelque temps sème la terreur dans tout le district de Columbia, serait venu comme une âme en peine s'échouer dans nos parages.

Le "kissing bug" a été capturé à la Pointe St Charles, par M. Paul Desjardins, marchand, à l'angle des rues Charlevoix et Centre.

Ce moucheron embrasseur ou le "melanolestés pipipes" comme le dénomment les savants alarmés de Washington, ne respecte ni l'âge, ni le sexe, ni la beauté. Au contraire, il semble aller cueillir son miel de préférence sur les lèvres jeunes et roses des belles jeunes fille plongées dans un profond sommeil et par conséquent sans défense.

Quoiqu'il en soit, le sexe laid lui-même, car parmi ces fougueuses petites bêtes, il peut bien rencontrer d'originales qui passent dédaigneusement près des visages mignons pour se glisser sous de hérissantes moustaches.

QUEBEC

LE MOUCHERON EMBRASSEUR

—Le "kissing bug" a créé un émoi considérable en cette région. Une mort récente arrivée à Rimouski et une autre qui a failli se produire à Lévis sont attribuées à la piqûre de cet insecte. M. Alarie, hôtelier, souffre d'une terrible enflure à la figure, qu'il dit avoir été causée de la même manière. Les journaux locaux se sont emparés de l'affaire et les gens de la région commencent à prendre la chose au sérieux.

OTTAWA

NOUVELLES D'OTTAWA

—M. W. A. Sills, manufacturier de mica de Chicago a acheté du Rév. M. Guay, de Gracefield, une riche mine de mica située près de cet endroit. Le prix payé a été de $15,000.

—Les paroissiens de St Jovite, comté Labelle, font des préparatifs pour célébrer avec éclat les noces d'argent sacerdotales de leur curé, M. l'abbé Ouimet, jeudi prochain. Sa Grandeur Mgr Duhamel assistera à la cérémonie.

JOLIETTE

NOUVELLES

—Les pompiers ont été appelés à une maison appartenant à Gaspard Gaucher, située sur la rue Sainte-Angelique. Nos hommes ont fait bravement leur devoir. Ils sont parvenus à sauver le corps de la maison nette, mais son toit a été en partie détruit.

Il n'y avait personne au logis quand le feu s'est déclaré.

—M. Wm Faust, marchand de St Ligouri, a déposé son bilan à la demande de Joseph Richard. Le passif s'élève à $2,000. Le plus fort créancier est MM. Létang et Cie, de Montréal, qui ont une créance contre le failli de $1,200.

M. E. G. Piché, comptable de Joliette, a été nommé curateur à cette faillite.

NAPANEE

PARE ET HOLDEN.

—Paré et Holden reçoivent la nourriture ordinaire dans la prison, mais on ne leur a pas alloué de couteau ni de fourchette. Depuis leur arrivée à Napanee, les prisonniers sont silencieux et sombres. Holden dit qu'il n'a pas l'intention de rester en prison, mais il est surveillé de près, ainsi que son complice.

BERTHIER

NECROLOGIE.

—A l'église paroissiale de Berthier, ont eu lieu les funérailles de Mme Damase Gervais, née Marie Angéline Giroux.

MAISON DE PENSION. Bonne table, etc., [illegible] Joseph [illegible] Moody.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS
[illegible]
DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central. Boston, Mass

KLONDYKE DANS UNE CAVE

UN SANS-TRAVAIL TROUVE $1465 EN OR

Un Vieil Avare Habitait Naguère la Maison

Boston, 17—Un peintre sans ouvrage nommé Schlotterbeck, qui demeurait à Everett, déménagea à Roxbury, dans l'espoir de trouver un emploi, et vendredi matin, il se mit à nettoyer la cave de sa nouvelle demeure, aidé par son fils âgé de 13 ans. L'enfant, après avoir balayé une bonne quantité de paperasses, mit à découvert le pavé de la cave et s'aperçut que l'une des pierres ne tenait plus.

L'attention de M. Schlotterbeck père fut attirée sur ce fait, et avec quelque difficulté, car la pierre était pesante, il réussit à l'enlever. Dans une cavité d'une couple de pieds d'épaisseur fut découvert un sac en cuir qui paraissait avoir séjourné dans le trou un nombre assez considérable d'années.

Le sac était pesant, et à la grande surprise du pauvre peintre qui l'ouvrit au plus vite, son contenu consistait en des pièces de monnaie anglaise, toutes en or, du temps de Georges III et de Georges IV. Il y en avait pour la somme de $1,465.

On apprit des voisins qu'il y a une couple d'années la maison était habitée par un vieillard, un Anglais de naissance, qui passait pour très avare et qui déguerpit un jour sans dire où il allait.

L'habitation resta inhabitée jusqu'à ce que Schlotterbeck vint y demeurer.

Maintenant il reste à savoir si le vieil avare ne reviendra pas réclamer cet argent, s'il est réellement à lui, ce qu'il lui faudra prouver, car le peintre prétend qu'il a le droit de garder cet or qui ne pouvait lui arriver plus à propos.

Ces pièces de monnaie portent les dates de 1750 jusqu'à 1825

AFFREUSE BELLE-MERE.

Quitte les Enfants de son mari, Emportant leur Argent.

Boston, 17 juillet—Mde Michael Hayes, une veuve qui demeurait rue Fabin, 13, est disparue subitement avec $2450 en argent et la plupart des meubles de ménage de son défunt mari, laissant dans la plus complète misère les enfants de celui-ci dont elle fut la belle-mère durant plus de onze ans.

L'argent provenait d'une action en dommages-intérêts intentée à la ville de Boston par Mde Hayes, en son nom propre et en celui des enfants, à cause de la mort tragique de son mari il y a deux ans.

Mde Hayes, qui n'a jamais eu d'enfants, retira l'argent, puis un jour qu'elle était seule à la maison, elle fit transporter le mobilier au paquebot le "Canada", sur lequel elle s'est sans doute embarquée à destination de Queenstown ou Liverpool (Angleterre).

Les enfants Hayes disent qu'il leur revenait une part de l'argent et qu'ils n'avaient jamais soupçonné leur belle mère capable de les déshériter de la sorte.

ON DEMANDE—Une servante dans une maison privée. Pas de lavage. No 26 rue Middlesex. [illegible]

PERDU—Lundi avant midi, entre le [illegible] rue Moody, par la rue Cabot, [illegible] dans le Petit Canada, une couverte blanche de voiture. [illegible] rapportée à l'Etoile.

A VENDRE—Une bonne maison de [illegible] S'adresser au bureau de L'Etoile. [illegible]

ON DEMANDE—Une dame ou jeune fille [illegible] S'adresser à Caesar Misch, [illegible] rue Middlesex.

Duval's Cash Market
L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves. Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison.
Tout ordre promptement livré à domicile.
Nos prix sont toujours des plus modérés.
E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

CREDIT TO ALL
Comptant ou Credit
Achetez comptant ou à crédit, à votre goût. Vous êtes aussi bienvenu à l'un qu'à l'autre. Ne craignez pas de demander d'être accommodé, au contraire, rappelez-vous toujours que vous nous favorisez autant en demandant du temps comme nous vous favorisons en vous l'accordant. C'est une question de pain et de beurre pour nous de vous faire crédit et ce n'est rien que le bon sens des affaires de le faire d'une manière libérale et sans ennui pour vous. Le même principe s'applique aux marchandises que nous vendons. Elles sont sûres sous tout rapport, il faut qu'elles le soient.
Habits en Serge Bleue et Worsted de Gout pour Hommes.
Encore un assortiment très complet, maintenant $10.75 a $22.00.
Corsages pour Dames, blancs et de couleurs, maintenant 48c a $2.98.
Jupes Pique et Crash pour Dames, maintenant $2.98 a $7.98.
Habits, Gilets, Collerettes et Jupes Crash pour Dames.
Prix Réduits dans tous les Départements.
Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.
A. STRAUSS, Gérant.

Occasion Extraordinaire !
Pour Devenir Propriétaire.
A vendre 7 magnifiques lots à bâtir de 5000 à 7000 pieds carrés, situés à 12 minutes de l'ancien Bureau de Poste. Valeur de chaque lot
$100, $125, $150, et $200.
PAIEMENT:
$10.00 COMPTANT
BALANE:
$1.00 Par Semaine
Tout en économisant presque sans vous imposer un grand sacrifice vous deviendrez propriétaire d'un terrain qui vaudra le double avant un an. Local le plus élevé et le plus beau de Lowell. La ville pourvoira d'acheter un lot à 4 ou 5 milles de la ville et payer le double du prix.
Pour le plan et autres informations adressez-vous à
AIME GAUTHIER, 520 rue Merrimack.

Notre Grande Vente de Debarras de Chaussures et Souliers
—COMMENÇANT LE 15 JUILLET—
Sera du plus grand intérêt pour les gens de Lowell et des environs qui cherchent des occasions en Chaussures.
C'est la plus grande réduction que nous ayons jamais faite durant notre carrière commerciale de quinze années. Nous avons un surcroit de stock et il faut que les marchandises partent pour faire place au commerce d'automne et d'hiver.
Venez voir ce que nous avons à offrir.
GEO. E. MONGEAU & CIE.,
452 RUE MERRIMACK.

SEMENCES
Pour Fleurs et Végétaux
Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Tout le Monde le Dit
Que la Meilleure place pour se procurer des Liqueurs fortes, Vins, Bières, Lager, Porter, &c. Est chez
A. Dumont & Cie.,
507 rue Common,
Lawrence, Mass.
Ils tiennent un établissement de première classe et feront une spécialité de servir la clientèle canadienne de Lowell.
Quand vous irez à Lawrence allez leur faire une visite, M. Jos. Cadorette, ci-devant de Lowell sera heureux de vous recevoir.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
[illegible]

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.
[illegible]
Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

LOWELL, 17 JUILLET 1899

Notes Locales.

La salle Huntington sera complétée cette automne.

Quinze personnes ont été arrêtées, hier soir, pour ivresse.

Il y avait foule à Lakeview, samedi soir, pour entendre le concert de la Borjes' Band.

Les South Ends ont défait les Emeralds, samedi, sur le terrain de l'exposition, 12 à 6.

Le Révd M. Garrigan, de Washington, D. C., a prêché le sermon à la grand'messe, hier, à l'église St Pierre.

Le concours de tir qui devait avoir lieu samedi sur le terrain du North Chelmsford Rod and Gun Club a été réunis à plus tard.

La consolidation des lignes de tramways électriques va faire du bien à Lowell, car cette ville deviendra le centre des voies de la vallée de la Merrimack.

A la grand'messe, à l'église St Jean-Baptiste, hier, le Rév. Père Gladu, O. M. I., des Saints Anges, de Buffalo, N. Y., a prêché le sermon du jour.

M. Fred C. Church avait l'assurance sur le bâtiment et le contenu de la sécherie de M. G. W. Fifield qui ont été endommagés samedi matin par le feu.

Le Silent Club a joué les Emmets samedi, sur la North Common pour une bourse de $25. La partie a été des plus excitante et le Silent Club a gagné 25 à 24.

MM. Farrell & Conaton, qui ont obtenu le contrat pour les travaux de plombage à la salle Huntington, ont commencé à y mettre leurs ouvriers à l'ouvrage, ce matin.

L'agent Richardson a arrêté samedi le cheval infirme de M. Pierre Bissonnette, de Nashua, que celui-ci venait vendre à l'encan, et il l'a tué d'une balle dans la tête.

Les officiers du revenu ont fait une descente, samedi soir, dans le magasin de Thomas Miles, rue Fayette, et y ont saisi de la bière et du whiskey qu'ils ont trouvés dans la cave.

Les manufacturiers de bobines de Lowell, Lawrence, Manchester, Fall River et Woonsocket sont à s'organiser en combine et les nouveaux officiers en seront élus sous peu. M. D. S. Courtney, de Chicopee, a refusé d'entrer dans cette alliance.

Le sergent John Scott, de la Cie M, qui se trouvait au Klondyke lors de la dernière guerre et n'a pu revenir à temps pour accompagner sa compagnie à Cuba, a fait application au major Greig pour aller aux Philippines sous lui. Le major a consenti.

L'inspecteur Donaldson et l'officier Gregg ont saisi un baril de whiskey à l'entrepôt du fret du Boston & Maine. Le baril se trouvait à l'intérieur d'un baril à farine, l'espace entre les deux étant rempli de bran de scie. La police ne veut pas livrer au public le nom de la personne à qui le whiskey était adressé.

MM. Cléophas et Joseph LeBel, de cette ville, ont eu la douleur de perdre leur mère, Mme Paschal LeBel, qui est décédée le 3 courant à la Rivière-du-Loup (en bas) à l'âge de 87 ans. A part ses deux fils, elle a laissé, pour déplorer sa perte, une fille, Mme François Fournier, qui demeure à Fraserville, P. Q.

Plus de deux cents bicyclistes de cette ville sont allés aux courses de Littleton samedi. Ils sont revenus désappointés car deux seulement ont gagné un prix chacun. A. Stanley a remporté le deuxième prix dans la course d'un demi-mille pour les novices et Tim Murphy, le troisième dans la course d'un demi-mille handicap, avec une avance de 50 verges au départ.

On est à faire signer une requête au conseil de ville pour faire paver la rue Central en asphalte de la rue Gorham à la rue Elm.

Le Dr Is. B. Kroenberger, propriétaire de la Cosmopolitan Pharmacy, 496 rue Merrimack, a ouvert une succursale au No 318 rue Merrimack, à côté du magasin de Mme Grégoire. La nouvelle pharmacie est un petit bijou de goût et d'élégance.

Le comité nommé par la Société St Jean-Baptiste pour étudier le projet de fédération des sociétés canadiennes s'est réuni samedi dernier. Il a été résolu de convoquer, à une date prochaine, une assemblée publique à laquelle seront discutés les divers projets de fédération.

Mme Grégoire annonce aujourd'hui de beaux chapeaux de paille pour golf et bicycle, à 98c chacun. Tout le stock d'été doit être vendu cette semaine, Mme Grégoire devant partir samedi pour Paris et Londres où elle va faire ses achats pour la paochaine saison.

Tous les comptes contractés pour la célébration de la fête du 4 juillet étaient payables samedi au bureau du trésorier de la cité et les créanciers de la cité ont été rapidement payés à leur satisfaction évidente. Ce prompt règlement des réclamations fait honneur aux membres du comité qui a rempli tous ses devoirs avec habileté et succès.

On annonce que le gouverneur Wolcott a recommandé au département de la guerre la nomination du major Alexander Greig, du 6e Mass., comme capitaine du nouveau 26e sous les ordres du Col. Rice. Il n'y a aucun doute que la recommandation sera acceptée et le major Greig sera de nouveau au service des Etats-Unis d'ici à une dizaine de jours.

Peu s'en est fallu que la police ne fit hier une nouvelle "razzia" chez les Grecs de la rue Market. Ils étaient réunis en assez grand nombre dans un café, chantant et dansant à qui mieux mieux. "Jocko," qui est toujours en alerte, s'y rendit dans l'intention de les arrêter, s'ils persistaient à enfreindre la loi du dimanche. Les Grecs qui, depuis leur récente échauffourée, n'aiment pas à avoir maille à partir avec la police, cessèrent aussitôt leur sabbat, et "Jocko," qui n'a pas de rancune, eut la générosité de ne pas arrêter les tapageurs.

Deces.

Baribeault—En cette ville, samedi, Parmélia, enfant de Théotime et Belande Baribeault, est décédée No 5 Ayer's Block, rue Moody, âgée de huit mois. L'enterrement a eu lieu à 3 h. 30 p.m., hier.

Lebeau—Olivette, enfant d'Alphonse et d'Eulalie Lebeau, est décédée ce matin, No 352 rue Stackpole, âgée d'un an et quatre mois.

L'enterrement aura lieu à 1 h. 30 p. m., demain, sous la direction de M. Amédée Archambault.

EXCELLENTS VINS

Port et Sherry

Pour les Personnes Malades, A TRES BAS PRIX.

Tous sont invités à aller les essayer chez

L. P. Turcotte, Agent, 141 rue Worthen.

Funerailles

Les funérailles de Parmélia Baribeault ont eu lieu à 3 h. 30 p. m., hier, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Les porteurs étaient: MM. Théotime Labaie, Albert Couture, Edouard Eno et Honoré Guillemette.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres avait la charge des funérailles.

IMPOSANTE CEREMONIE

ELOQUENTE ALLOCUTION DU R. P. LEFEBVRE, O. M. I.

Reouverture de l'Eglise St Joseph Magnifiquement Restauree

L'église St Joseph, complètement restaurée, a été solennellement rouverte au culte hier.

La cérémonie a été des plus imposante et l'affluence des fidèles était très nombreuse.

La messe a été chantée par le Révd Père Campeau, O. M. I., assisté du R. P. Lamothe comme diacre, et de M. l'abbé Roussin, ecclésiastique, sous-diacre.

M. l'abbé Choquette, ecclésiastique, était maître des cérémonies.

MM. les abbés Choquette et Roussin sont deux enfants de Lowell qui sont venus passer les vacances dans leurs familles.

Le sermon a été donné par le R. Père Lefebvre, O. M. I., provincial.

Le chant, sous la direction de M. H. A. Racicot, a été magnifique. Il serait cependant à désirer que le chœur fût plus nombreux.

Le chœur a chanté la messe de Théo. Von de la Hache, "Missa pro pace."

Des soli ont été très bien rendus par Mesdemoiselles Yvonne et Antoinette Montmarquet, Ida Tarte, Ida Mongrain, Blanche Dextra, Maria Pratte et MM. Doucette, Léo Hubert, Joseph Audette et Z. Normandin.

A l'offertoire, Mlle Blanche Dextra a chanté l'Ave Maria de Luigi Luzzi.

Comme toujours Mlle Dextra a chanté d'une manière admirable, et ceux qui l'ont entendue disent qu'elle s'est surpassée en cette occasion.

Le soir, il y a eu vêpres solennelles. On a chanté les psaumes en plain chant, avec le "Magnificat" de Lambillotte, et solo par Mlle Ida Tarte.

A la bénédiction du Saint Sacrement, Mlle Blanche Dextra a chanté l'"O Salutaris" d'Edouard Vincelette et le chœur a rendu le "Tantum Ergo" de Lambillotte.

M. H. A. Racicot dirigeait le chœur et M. Ed Vincelette présidait à l'orgue.

Le trait principal de la célébration a été l'éloquente allocution du R. P. Lefebvre, O. M. I., qui a fait une profonde impression sur l'auditoire.

Nous avons tenu à en donner un résumé à ceux de nos lecteurs qui n'ont pas eu la bonne fortune d'entendre cette pièce de magistrale éloquence.

Voici, en substance, comment s'est exprimé le distingué prédicateur.

"Ce fut pour la population canadienne de Lowell un jour de joie bien vive celui où, en 1868, les RR. PP. Lagier et Garin, de douce mémoire, la mettaient en possession de cette église à laquelle vous êtes demeurés si justement et si sincèrement attachés.

"Ce fut également des jours de grande joie ceux où, à deux reprises différentes, le regretté Père Garin put vous offrir un local plus en rapport avec le nombre toujours croissant de nos compatriotes en cette ville.

"A diverses autres époques, il y eut pour ceux qui fréquentaient cette église des jours de légitime allégresse.

"Malheureusement le temps, qui ne respecte rien, avait enlevé à ce temple sa fraîcheur primitive et le besoin d'un rénovation se faisait vivement sentir.

"Vos pasteurs toujours dévoués, toujours désireux de vous être agréables, et comptant sur un juste concours de votre part, puisqu'il s'agissait de travailler pour vous, se sont mis à l'oeuvre et aujourd'hui, ils ont le bonheur de vous présenter une église complètement restaurée et plus que jamais digne de votre affectueux attachement.

"En ce jour qui devra compter parmi vos jours d'allégresse, examinons ce que doit être cette église par rapport à Dieu et par rapport à vous. Nous verrons ensuite ce que vous devez être vous-même par rapport à cette église."

Le prédicateur développe ensuite les différents points de son instruction dont nous regrettons de ne pouvoir donner qu'une pâle analyse.

"Par rapport à Dieu, dit-il en substance, cette église est le lieu spécial de sa résidence et de ses libéralités. Ce temple renferme Jésus Christ lui-même, Fils de Dieu fait homme, l'Arche vivante de la nouvelle alliance, l'Auteur même de la loi, le Pain de vie et d'immortalité, celui qui, à la droite de son père, jugera les vivants et les morts.

"Nos églises sont la maison de Dieu, son trône, son palais, non pas une maison vide, un trône inoccupé, mais un trône, un palais rempli de la majesté, de la puissance et de la miséricorde du Seigneur.

"Le temple catholique, c'est Bethléem où Jésus naît chaque jour entre les mains du prêtre pour nous consoler et nous enrichir de sa grâce; c'est Nazareth où il passe de longs jours et de longues nuits, n'ayant, pour adorateurs que quelques âmes isolées et les anges qui lui font cortège. C'est Béthanie, où Jésus aime à converser avec ses amis et à sécher leurs larmes. C'est le cénacle où il continue de manger la Pâque avec ses enfants. C'est surtout le Calvaire où, sur l'autel comme sur la Croix il continue de régénérer le monde en renouvelant chaque jour sa passion et sa mort.

"Enfin, le temple catholique, c'est le Ciel. Car là où vous êtes, ô mon Dieu, n'est-ce pas le Ciel? Oui, c'est le ciel où Dieu se cache en attendant celui où il se manifeste. Dans nos temples, Jésus est réellement et substantiellement présent. Nos temples sont le ciel de la terre où Dieu, quoique caché, fait ses délices d'habiter avec les enfants des hommes.

"Mais l'église catholique n'est pas seulement le lieu de résidence de Dieu, c'est encore celui de ses faveurs et de ses libéralités. C'est là qu'il nous accorde ses audiences particulières, qu'il écoute le mieux nos gémissements, qu'il exauce le plus promptement nos prières, qu'il se plait à distribuer ses faveurs les plus signalées. Là, il nous purifie, il nous éclaire, il nous sanctifie, il nous console.

"Voilà ce que sont nos temples par rapport à Dieu. Par rapport à nous, ils sont un lieu de recueillement, une maison de prière, la porte du ciel.

"C'est dans la solitude du temple que la voix de l'Eternel, devenue plus forte et plus pénétrante, retentira jusqu'au plus intime de votre cœur, et vous fera comprendre qu'ici-bas, tout est vanité, excepté servir Dieu et travailler à son salut éternel.

"L'église est pour nous la maison de prière. Dieu a promis tout spécialement de nous exaucer dans sa maison, qui est par excellence la maison de la prière. 'Là' dit l'Eglise, 'quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et on ouvre à celui qui frappe.'

"L'église est la porte du Ciel qui s'est ouverte pour nous, quand nous avons reçu les sacrements de baptême, de pénitence, d'eucharistie et de confirmation.

"C'est de là que découlent les grâces de toutes sortes, c'est de là que partent ces grâces dernières qui doivent nous aider à passer heureusement du temps à l'éternité. Et, après notre mort, si notre âme est retenue prisonnière dans le lieu d'expiation, c'est encore dans l'église qu'on adresse à Dieu des prières pour nous faire arriver bientôt au lieu du rafraîchissement, de la lumière et de la paix.

"Une église est donc la source de toutes les bénédictions. C'est ce qui explique la joie extraordinaire qui se manifeste partout où un nouveau temple est livré au culte. Mais si une église est pour nous un si grand bienfait, que devons-nous faire pour témoigner notre reconnaissance à Dieu, à qui nous le devons? Le voici en deux mots: soyons des bienfaiteurs généreux et des adorateurs assidus.

"Contribuez, suivant vos moyens, au paiement et au parachèvement de vos églises. Aidez vos pasteurs à sortir des embarras où ils se sont mis pour vous procurer des églises et des écoles. Aidez-les à payer les intérêts des sommes considérables qu'ils ont dû emprunter pour vous, et à diminuer les intérêts en diminuant la dette.

"En contribuant, dans la mesure de nos forces, à la beauté et à la majesté du culte, nous rendons hommage à Dieu qui donne le succès à notre commerce, la santé à nos corps, la bénédiction à nos familles. Il n'y a pas de meilleur moyen d'attirer sur nos affaires, sur nos personnes et sur nos familles les bénédictions célestes que de nous montrer généreux envers Celui de qui nous tenons tout.

"Mais il ne suffit pas de contribuer à la construction du temple matériel, il faut encore et surtout édifier en nous le temple spirituel, et pour cela, nous montrer des adorateurs assidus.

"Dieu veut nous réunir à l'église comme un père réunit autour de lui ses enfants bien-aimés pour les combler de faveurs.

"L'église est la maison du juste qui va demander la grâce de la persévérance, c'est la maison du pécheur qui va y implorer le pardon de ses fautes. C'est là que coule sans cesse le sang qui a sauvé le monde. C'est là qu'en recevant le corps, le sang, l'âme, la divinité du Sauveur, nous devenons, suivant la parole de St Pierre, participants de la nature divine."

L'éloquent prédicateur termine en exhortant les fidèles à la prière:

"Prions, dit-il, pour nos familles, pour notre mère la Sainte Eglise, pour le peuple canadien, afin que, conservant précieusement la foi de nos ancêtres et pratiquant leurs vertus, venant fidèlement prier notre Dieu dans ce temple terrestre, nous méritions d'aller un jour chanter ses louanges dans les Tabernacles éternels."

Un Parasol couvert en dentelle

donné avec chaque go cart, vendu durant les dix jours prochains ou de $1.50 à $3.00 réduits du prix. La raison pour en agir ainsi est que nous en avons trop qui nous restent en mains pour ce temps de l'année. Au magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Co, 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

PARTI DE SURPRISE

LA POLICE VISITE LE CITY HOTEL

ois Couples Arretes et Conduits au Poste

Un détachement de vingt-cinq officiers de police, sous les ordres de l'inspecteur Donaldson, du lieutenant Brosnan, et des sergents Connors et Downey, a fait une descente dans le vieux City Hôtel, rue East Merrimack, vers les 2 h. 45 hier matin et y a arrêté trois couples.

Les personnes arrêtées ont donné ainsi leurs noms et leurs âges respectifs au geôlier du poste central: Alphonse Bibeault, 30 ans; Mme Minnie Gélinas, 23 ans; Paul Jacobs, 27; Mary Goodwin, 26; Wilirid Raymond, 23; Clara Montbleau, 24 ans.

Depuis assez longtemps déjà les officiers de ronde dans ce quartier surveillent de près cette maison où, si l'on s'en souvient, un homme a perdu la vie il y a quelques jours en tombant à travers une fenêtre. Ils se sont enfin convaincus que, non seulement on y gardait illégalement des liqueurs enivrantes, mais que la maison devait être de douteuse réputation, parce qu'elle est fréquentée régulièrement par des femmes dont le dossier en cour de police est des moins enviable.

D'après des arrangements pris à l'avance, les officiers se réunirent à l'heure et à l'endroit fixés, sans uniformes, puis l'inspecteur Donaldson, accompagné de l'officier Maher, se rendit à la porte et sonna.

Mme Daniel, l'épouse du propriétaire Louis D. Daniel, répondit à cet appel.

—Qui est-là? demanda-t-elle avant d'ouvrir.

—C'est Donaldson, répliqua l'inspecteur qui savait la crainte que la femme a de lui.

La porte fut aussitôt ouverte et les deux inspecteurs introduits.

—Nous avons un mandat pour faire des recherches dans cette maison pour des liqueurs enivrantes, dit l'inspecteur Donaldson, tandis que l'inspecteur Maher arrangeait la serrure de manière à ne pas barrer la porte en la fermant.

—Nous avons une quantité de bouteilles vides ici, dit la femme. Ce sont les pensionnaires qui nous les ont données, car nous ne gardons pas de liqueurs nous-mêmes.

—Laissez-moi voir les bouteilles suggéra Donaldson.

—Suivez-moi, je vais vous les montrer, et la femme les conduisit à la cuisine où il y avait un lot de bouteilles vides de toutes sortes.

Tandis que les inspecteurs amusaient la femme en discutant l'origine des bouteilles vides et leur provenance, le lieutenant Brosnan faisait cerner la maison et plaçait un officier devant chacune des portes à tous les étages supérieurs.

A un signal donné, toutes les portes furent enfoncées simultanément. Le bruit fut terrible.

Mme Daniel, qui ne soupçonnait pas que sa maison fût ainsi envahie, crut que la foudre était tombée sur l'hotel et de peur perdit connaissance.

Les deux inspecteurs réussirent à la ranimer à temps pour voir six de pensionnaires emmenés par les officiers.

Dans la plupart des chambres, il y avait des hommes ou des femmes couchés seuls et les officiers les ont laissés reprendre leur sommeil si brusquement interrompu.

Dans la chambre occupée par Bibeault et la femme Gélinas, on a trouvé une cruche de whiskey.

Ces deux personnes ont été traduites en cour, ce matin, sur accusation d'adultère et ont été renvoyées en cour supérieure; les quatre autres en ont été quittes pour une amende, leur offense étant moins sérieuse.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Si vous voulez avoir quelque chose de bien fait, allez chez M. Letendre, le graveur, No 333 rue Middlesex, il fait de la belle gravure sur montres, jones et toutes autres choses dans l'argenterie. 19j

Mme E. Courville, 474 rue Merrimack, vient de recevoir un stock considérable de nouveaux chapeaux d'été qu'elle invite ses nombreuses pratiques à aller admirer. Mlle Ida Courville, gérante, invite aussi ses amies.

Les personnes en vacances ou restées en ville sont intéressées à

Notre Vente de Débarras de Juillet.

Il faut convertir immédiatement en argent $15,000 valant de vêtements prêts à porter pour Dames, Demoiselles et Enfants.

CHRIS HOLMES, Magasin de Spécialité Habits et Manteaux

124 et 126 rue Merrimack.

Costumes de Bain en Flanelle et Brillantine, $1.48, 2.98 & 5.98.

Jupes Bicycle Denim, $1. Costumes Bicycles de $7.50 pour $3.98.

20 Habits Tailleurs de Haute Qualité au choix.

Habits pour jeunes filles, étaient $13.50 et $15, maintenant $6.98.

Habits échantillons pour dames, beaucoup doublés en soie.

Habits de $20.00, maintenant $10.98.

Habits de 25.00, maintenant 13.50.

Habits de 35.00, maintenant 20.00.

Habits justes pour dames, $10.98, 13.50, 17.50.

Jupes Lavables en Toiles, Crashes, Denims et Piqués toutes réduites.

Jupes Lavables de $1.00, maintenant 49c.

Jupes Lavables de 1.50, maintenant 75c.

Jupes Denim garnies de $2, pour 98c.

Jupes Toile Crash de $3, maintenant $1.49.

Jupes Piqué blanc de $5, maintenant 2.49.

Habits Lavables, Habits Toile, Crash faits de Toile rétrécie, bien garnis en galons bleus, rouges ou blancs. Aussi habits duck bleu.

Habits de $3.00 pour $2.98.

Habits de 6.50 pour 3.98.

Habits de 7.50 pour 4.98.

Département des Peignoirs—

Peignoirs Linon et Percale de $1.00, à 49c.

Peignoirs Linon et Percale de 1.25, à 69c.

Peignoirs Linon et Percale de 1.75, à 98c.

Peignoirs Linon et Percale de 2.00, à $1.25.

Grands Marchés.

Grande Réduction dans les Collerettes en Draps, Soie ou Velours.

Collerettes de $2.00, pour 98c.

Collerettes de 3.00, pour $1.49.

Collerettes de 4.00, pour 1.98.

Collerettes de 5.00, pour 2.98.

Collerettes de 7.50 pour 3.98.

GILETS REDUITS DE MOITIE—Gilets de $5.00 pour $2.49.

Gilets de 10.00 pour 4.98.

Gilets de 15.00 pour 7.50.

MACKINTOCHES GARANTIS—Mackintoches de $3.00 maintenant $1.49.

Mackintoche de 5.00 maintenant 2.98.

Mackintoche de 10.00 maintenant 4.98.

PARAPLUIES—Qualité de $1.00 pour 49c.

Qualité de $1.50 pour 75c.

Qualité de 2.00 pour 98c.

CORSAGES EN SOIE 25 patrons différents de corsages en soie au choix. Les prix varient de $2.98 à $10.

Corsages en soie de 5.00 pour 1.98.

Corsages en soie de 7.50 pour 3.98.

Corsages en soie de 10. pour 4.98.

Corsages en satin de 10. pour 4.98.

ROBES LAVABLES POUR ENFANTS

Robes lavables de $1.00 pour 50c.

Robes lavables de 2.00 pour 98c.

Robes lavables de 3.00 pour $1.49.

Habits 3 morceaux de $7.50 pour $3.98.

Habits 3 morceaux de 12. pour 5.98.

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros

(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JACKSON.

Où vous pouvez un bon choix de

LIQUEURS

Pour l'usage des familles, et la célèbre

BIERE JONES

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

Les dames qui voudraient avoir un chapeau élégant pour le 4 juillet et la saison d'été trouveront ce qu'il y a de mieux en ville chez Mlle Lena Lalumière, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14. Satisfaction garatie.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 474 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur; satisfaction garantie.

Mme Vve Demerise Gagnon vient d'ouvrir une maison de pension au No 310 rue Moody. Les prix sont de $2.25 par semaine pour les hommes, pour les repas et $1.50 pour les femmes. Chambre et pension, pour hommes $2.75 par semaine. La table est une des meilleures qu'on puisse trouver dans les pensions à bas prix. 18j

Chapitre des Accidents.

Mme Myra French, âgée d'une soixantaine d'années, a été transportée au Lowell General Hospital, samedi. Elle était occupée à étendre du linge sur des cordes dans sa cour, 55 rue Plain, quand elle est tombée et s'est disloqué la hanche.

Warren Rogers, un petit garçon de 8 ans, a été transporté à l'hôpital St Jean, samedi dernier. Il y a un peu plus d'une semaine, il s'était cassé la jambe gauche au-dessus de la cheville du pied, pendant qu'il était à jouer dans la cour de ses parents, 240 rue Chelmsford. Depuis des symptômes défavorables se sont manifestés et on a cru prudent de l'envoyer à l'hôpital.

William Wesson était à enlever des broussailles sur le parc Westchester, samedi, préparant le terrain pour la vente, quand il s'est fendu une artère du pied gauche d'un coup de hache. L'ambulance a été mandée et on l'a porté à sa résidence, 26 rue Chambers.

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE on désire vous demander votre lavage avant les derniers jours de la semaine, vu la grande quantité d'ouvrage. Laissez vos ordres aux bureaux suivants: M. Parant, 537 rue Middlesex; W. Jean, 303 rue Moody; Buanderie, 245 rue Market. W. JEAN, Prop.

Accordéons! Accordéons!

Nous venons de recevoir des manufactures un bel assortiment d'accordéons. Venez voir quel bel instrument vous pouvez avoir pour $2.50.

Marches en Pianos et Orgues

Piano Chickering $100 | Piano Batchelder $125
Piano Haines $150 | Piano Emerson $175
Piano Vose $200 | Piano Steinway $225

Magasin Monstre de Musique de STEINERT,

130 Rue Merrimack

FRANK BEAUCAGE, Commis Canadien

Portes à Grillage, Toutes Grandeurs.

Congélateurs White Mountain, $1.00 à $5.00.

Hamacs, 75c à $5.00.

Un fort assortiment de Paramouches pour fenêtres, pour faire à n'importe quel chassis.

Le Hachoir Ideal fait épargner de l'argent.

Outils de toutes sortes, Quincaillerie et Bicycles.

La Thompson Hardware Co., Seuls Agents

254 RUE MERRIMACK.

Employés Canadiens, MM. Lafleur et Provencher.

New York Cloak & Suit Co.

12 rue John.

Vente de Debarras de tout le Stock d'Ete.

Les Reductions Que Nous Faisons.

Profitez de l'avis et épargnez quand nous perdons.

CORSAGES. A 49c

CORSAGES. A 75c

CHAMBRAIS. A $1.15

JUPES. A 75c

HABITS.

PEIGNOIRS.

Cinq Mille Touffes de Fleurs, Seulement 15c.

HEAD & SHAW, LES MODISTES. 169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Chapeaux Garnis. $1.49 à $5.00.

Walking Hats et Sailors, Valant 69c à $2, seulement 42c.

HEAD & SHAW, LES MODISTES. 169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 18 JUILLET 1899. No 95

SPLENDIDE RECEPTION

Au Retour de M. l'Abbé Gadoury.

APRES UNE LONGUE ABSENCE EN EUROPE.

Procession, Te Deum, Cadeaux, etc.

Salem, 18 juillet.—M. l'abbé Joseph A. Gadoury, curé de la paroisse canadienne St Joseph, de cette ville, est revenu hier soir d'un voyage de plusieurs mois en Europe. Ses paroissiens lui ont fait à cette occasion une réception grandiose, comme ils savent en faire à ceux qu'ils aiment et qu'ils vénèrent.

Il est arrivé par le train de Boston à 7 h. 45. Il fut rencontré à la gare par des centaines de ses ouailles et un grand nombre d'autres citoyens en vue. Toutes les sociétés qui existent dans la paroisse étaient largement représentées.

On se mit en rang dans l'ordre suivant pour escorter le digne pasteur à son presbytère:

Pierre Michaud, commissaire ordonnateur en chef, cavalcade de citoyens, cavalcade des membres de plusieurs sociétés, peloton d'agents de police ayant à leur tête le chef Hart.

Première division—Paul Lévesque, commissaire ordonnateur; fanfare de la Garde Nationale; Société St Jean Baptiste, J. S. LeBlanc, commandant.

Deuxième division—Majoric Caron, commandant; société St Joseph, A. Daigle commandant; carrosses contenant le héros du jour, M. l'abbé Gadoury, ayant à ses côtés Son Honneur le maire Turner et autres personnages distingués.

Troisième division—La Ligue du Sacré Cœur, désiré Bernier, commandant; voitures contenant les officiers de la société; Première Société des Artisans Canadiens-français, J. Côté, commandant; voitures contenant les officiers de cette société; l'Ordre des Forestiers Catholiques, F. Beauregard, commandant.

La procession passa par plusieurs rues et se rendit à l'église canadienne où le héros de la réception et ceux qui l'accompagnaient entrèrent en passant par une arche superbe toute couverte de fleurs, éclairée à la lumière électrique et surmontée d'une grande croix ainsi que des drapeaux des Etats-Unis et de la France.

Cette arche, ou plutôt ces arches car il y en avait réellement trois dans une, étaient décorées de banderoles rouges, blanches et bleues; l'inscription consistait en ces mots: "Les Ligueurs et les Forestiers Catholiques vous souhaitent une cordiale bienvenue."

Les cérémonies dans l'église, quoique simples, ont été impressionnantes et tous les cœurs furent touchés. D'abord on chanta un Te Deum, pour remercier Dieu du retour sain et sauf du pasteur vénéré et estimé, puis il y eut bénédiction du T. S. Sacrement, après quoi le curé Gadoury adressa la parole à ses paroissiens, les remerciant avec chaleur pour leur sympathique réception, puis leur relatant maints incidents de son long voyage.

Ensuite, M. le Dr Emile Poirier, au nom de la paroisse, présenta au curé Gadoury une bourse contenant $1000 que celui-ci accepta pour son école paroissiale.

Ce soir cette belle réception aura un digne couronnement par un grand banquet dans le Cadet Armory.

Notes de la Réd.—M. l'abbé Gadoury est natif du Canada où il est né en 1851. Après avoir complété ses études classiques au collège de Joliette en 1872, il commença l'étude du droit en vue d'embrasser cette profession, mais changeant d'idée, il s'en alla étudier la théologie au séminaire de Troy.

Les ordres lui furent conférés à Montréal le 16 juillet 1876. D'abord professeur au collège de l'Assomption, il fut rappelé dans la métropole du Canada où il fut vicaire à St Vincent de Paul.

En 1885 il arrivait à Salem et quelques années plus tard devenait curé de la paroisse qu'il a dirigée avec un grand succès.

La population canadienne-française de Salem est aujourd'hui de plus de 5000 âmes.

M. l'abbé Gadoury a construit un couvent superbe qui donne un enseignement ne le cédant en rien aux meilleures maisons d'éducation similaires du Canada.

Ce prêtre dévoué est très populaire non seulement parmi les siens, mais parmi tous les catholiques et les protestants de sa ville adoptive.

L'Etoile se joint à la population de Salem pour lui souhaiter la plus chaude et sympathique bienvenue sur le sol d'Amérique.

RUMEUR DE PAIX

Aguinaldo Aurait Fait des Ouvertures

Washington, D. C., 18.—D'importants messages par le câble ont été reçus au département d'Etat de la commission américaine aux Philippines et au département de la guerre du général Otis, concernant un nouveau mouvement dans la direction de la paix.

Ces dépêches sont, depuis plusieurs jours, entre les mains du Président, mais il a refusé de les faire connaître au public parce que les vues ultra optimistes venues de la même source n'ont pas été confirmées par les événements subséquents.

Cependant, les derniers messages sont plus encourageants que ceux qui les ont précédés, mais M. McKinley attend des résultats plus positifs pour mettre sous les regards du public ces dépêches dont nous parlons.

Tout ce qu'on a pu apprendre à leur sujet est que des ouvertures directes pour obtenir la paix ont été faites au général Otis par Aguinaldo et quelques autres chefs insurgés les plus en vue.

Un membre du cabinet a été jusqu'à dire que si les assurances de paix actuelles ne s'éclipsent pas, les volontaires qu'on est en train d'enrôler deviendront inutiles.

Quatorze chercheurs d'or du Massachusetts sont de retour de l'Alaska. Ils rapportent que le creusage pour de l'or ne donne plus que 50 cents à $1 par jour, à cause du grand nombre de travailleurs. La production du Klondyke cette saison, d'après l'assistant secrétaire du Tresor, s'élèvera à $18,000,000.

Voici une liste d'articles que vous pouvez acheter pour 25c

3 cans de Tomates,	25c
3 cans de Blé-d'Inde,	25c
3 paquets de Macaroni,	25c
3 paquets de Vermicelle,	25c
3 paquets de Corn Starch,	25c
10 barres de Savon,	25c
3 paquets de Laundry Starch,	25c
7 barres d'Acme Soap,	25c
3 boites de Lessive,	25c
3 cans de Clams,	25c
3 cans d'Huitres,	25c
3 grosses boites de Sardines,	25c
6 petites boites de Sardines,	25c
4 livres de Prunes,	25c
3 livres de Raisin,	25c
4 livres de beau Riz,	25c
3 verres de Moutarde,	25c
2 cans de beau Saumon,	25c
4 livres de Bradt Crackers,	25c

T. VIGEANT, 694 rue Merrimack.

GRANDE SENSATION

UN "ROUND ROBBIN" CONTRE LE GEN. OTIS.

Les Correspondants de Journaux Mecontents.

Manille, 11 juillet, via Hong Kong, 18 juillet—La censure des dépêches envoyées par les correspondants de journaux américains étant devenue d'une rigueur toujours de plus en plus grande, ceux-ci se sont ligués pour obtenir un redressement à ce grief d'un nature si sérieuse.

Jusqu'à ce jour tout ce qui ne reflétait pas les vues officielles sur les événements importants devait ne pas sortir des Philippines. C'est pourquoi le peuple américain a été si mal renseigné sur la campagne contre les insurgés.

L'initiative d'une action commune de la part des correspondants de journaux a été prise il y a un mois, et le résultat a été la préparation d'une requête au général Otis, à qui il fut demandé la permission d'en télégraphier la teneur aux Etats-Unis.

Les correspondants ont aussi réclamé le droit d'adresser à leurs journaux tous les faits et les différentes phases des événements tels qu'ils transpirent ici.

Ces messieurs eurent deux longues conférences avec le général Otis, au cours desquelles ils se plaignirent que le but évident de la censure n'était pas de cacher certaines informations à l'ennemi, mais plutôt d'empêcher le public de connaître le véritable état de choses ici.

Il fut aussi affirmé par les correspondants que les journaux publiés à Manille, qui sont promptement reçus par l'ennemi, ont la permission de publier des rapports semblables à ceux qu'il est défendu d'envoyer par le câble. Il fut clairement démontré à Otis que l'objection s'adressait plutôt au système qu'à la censure elle-même.

Finalement le général Otis promit une plus grande liberté aux journalistes, consentant à laisser envoyer tout rapport qui ne serait pas au détriment des Etats Unis.

Washington, 18.—Le "round robin" des correspondants à Manille des journaux américains a causé ici une véritable sensation.

En général, les fonctionnaires à la tête des départements sont portés à rester muets sur cette affaire. Le général Miles, qui remplace temporairement Alger au secrétariat de la guerre, ne veut faire aucun commentaire; mais l'adjudant général Corbin a bien voulu dire que toute information reçue du général Otis avait été promptement livrée à la presse du pays.

Petites Dépêches

Le "Kissing Bug" continue à faire des victimes à Boston.

La haine qui existe entre les familles White et Baker, dans le Kentucky, vient encore d'être la cause d'une effusion de sang. Cinq hommes ont été tués et trois autres blessés hier.

Les journaux continuent à demander que le général Miles soit envoyé aux Philippines.

La cour suprême du Colorado a déclaré inconstitutionnelle la loi de la journée de huit heures.

La barque à vapeur Diana, qui se trouve à Sydney, C. A., se prépare à aller au secours du lieutenant Peary, l'explorateur arctique.

L'amiral Dewey assistera à un premier banquet, à l'occasion de son retour, à Trieste, où il sera l'hôte du consul américain Harris.

Douze athlètes du Harvard et sept autres du Yale vont se mesurer samedi prochain avec ceux des universités anglaises Oxford et Cambridge, près de Londres, Ang.

La Grande Bretagne est à masser des navires de guerre dans les eaux de Terreneuve pour y faire échec aux Français relativement à la fameuse question des pêcheries.

L'hon. M. Dyer, le gouverneur du Rhode Island, vient d'offrir une récompense de $500 à toute personne faisant découvrir quiconque prendra part à un combat de boxe ou en sera le promoteur dans cet Etat.

Des émeutes sérieuses ont marqué le deuxième jour de la grève des employés de tramways à Brooklyn, N. Y. Des deux côtés on reste ferme. Il est possible qu'il se produise aussi une grève des employés de la compagnie Metropolitan aussi de New York.

Le plan maintenant des démocrates conservateurs n'est plus, paraît-il, de s'opposer à la candidature de Bryan, mais de remplacer sur le programme la clause du libre monnayage et de lui substituer une phrase contre les monopoles. On s'attend à une assemblée mouvementée du comité national jeudi prochain.

Putnam & Son

Nous Avons Achete

il y a quelques jours, à beaucoup moins que le coût des marchandises, un lot d'Habits en Serges Oxford, dessus non fini, pour Hommes. Ces vêtements sont en pure worsted et laine, ils seraient à très bon marché à $8.00 l'habit. Nous vendrons ce lot pour

$4.95 l'Habit,

et nous croyons que c'est la meilleure valeur jamais montrée pour quoi que ce soi. approchant de ce prix.

Pour Garçons.

Notre stock entier de Blouses Star, faites en Chéviottes écossaises et Flanelles françaises. Points 10 à 16 ans. Les prix étaient $1.75 et $2.00. Toutes aujourd'hui,

95c chacune.

Culottes Courtes pour Garçons.

Culottes en Crash, - - 14c la paire.

Culottes en Covert Cloth, 25c la paire.

Culottes strictement tout laine, 39c "

Putnam & Son,

166 rue Central.

AVIS

Frank E. Flint Co.,

Le plus Grand Magasin de la Nouvelle Angleterre. Manteaux, Habits, Fourrurers et Modes.

Magasin Fermé Toute la Journee

Aujourd'hui et Demain, Mardi et Mercredi, 18 et 19 Juillet. Tout notre personnel est occupé à réduire les prix marqués et à

ARRANGER LE STOCK.

La Grande Vente commence à 10 a.m. Jeudi, 20 Juillet et se continuera jusqu'à ce que tous les vêtements et tous les chapeaux aient été vendus à un prix quelconque,

SANS RESERVE AUCUNE.

Attraction No. 2.—M. Flint arrive de New York où il a acheté argent comptant $5,000 valant des marchandises les plus choisies de cette saison

A SON PROPRE PRIX.

Pour détails supplémentaires de la plus grande vente jamais tenue dans Lowell, Voyez les journaux de Jeudi.

On demande 15 dames comme commis extra.

FRANK E. FLINT CO., NOS. 133 et 137 RUE MERRIMACK

COMMIS CANADIENS: Mesdames Marie H. Jacques, autrefois chez A. G. Pollard & Co., Rose L'Heureux, Ernest Lanoue et Mlle Lulu Lavigne.

MODES IMPORTER DESIGNER Grégoire LOWELL PARIS ADDRESS 31 BOUL.D BONNE NOUVELLE.

CHEZ GREGOIRE

Positivement la plus grande vente de la saison. Voyez notre vitrine. Les prix sont ridiculement bas pour des modes de si haute qualité.

Beaux chapeaux garnis, variant de 98c à $3.

Beaux chapeaux golf en feutre, pour $1.98.

Venez voir les beaux chapeaux de paille nouveaux pour Golf et Bicycle, pour 98c.

Walking Hats pour 50c. Sailors de $1.25, pour cette vente, 25c.

Comme nous partons pour Paris le 22 juillet, nous allons clore notre stock d'été.

Mme GREGOIRE, Rue Merrimack

LA JALOUSIE

UN AMOUREUX TUE SON RIVAL.

Et Jette son corps dans une Riviere.

Middletown, Conn., 18—On a appris hier après-midi les détails d'une sanglante tragédie qui s'est déroulée la veille au soir à Tylerville.

Harry Chadwick, âgé de 25 ans, de New Britain, a été tué par Joseph A. Hough, un charpentier âgé de 30 ans, de Middletown, qui a ensuite jeté le cadavre de sa victime dans une rivière avec le bicycle qu'elle montait au moment de la fatale rencontre.

L'assassin demeurait avec la famille J. Tyler Smith depuis quelque temps et il s'est épris de la fille de la maison, la belle Mary.

On ignore si celle-ci le payait de retour, mais toujours est-il qu'elle avait un amant, le nommé Chadwick, qui la fréquentait assidûment.

Dimanche, l'amant passa la soirée avec Mary Smith, et Hough en conçut une telle jalousie qu'il se procura une échelle, l'adossa au mur de la maison, et passant par la fenêtre de la maison, s'en alla par la nuit noire attendre son rival dans un endroit désert où le crime a été commis avec un rasoir.

L'assassin retourna à sa chambre, montant par l'échelle sans donner l'éveil; puis pris de remords il chercha à se trancher la gorge avec la même arme qui avait servi à occire l'infortuné Chadwick.

Il fut découvert le lendemain matin sans connaissance et baignant dans une mare de sang. Il a repris ses sens depuis et a avoué son crime.

Comme ses blessures ne sont pas très graves, il a été transporté à la prison.

UN VIEUX PATRIOTE.

M. Edmond Auger Décédé à Worcester.

Worcester, 18.—M. Edmond Auger, un des plus anciens citoyens canadiens de cette ville, est mort vers six heures, hier soir, à sa résidence, 11, avenue Fairmont. Le défunt souffrait de paralysie depuis quatre ans, et était âgé de soixante-quatre ans.

Il était le fondateur et fut le premier président de l'Union St Joseph de cette ville. Lors de la fondation de la paroisse Notre-Dame il a occupé la position de maître-chantre.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte une femme et six enfants. Mlle Alphonsine, de Providence, R. I.; Mme Adélard Charron, Mlle Clara, MM. Alphonse, Hormisdas et Frank, tous de Worcester.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

A. G. POLLARD & CIE.

Employés Canadiens Chez A. G. Pollard & Cie.

Messieurs
H. St-Martin,
Aug. Richard,
Wildy Chaput,
Joseph Dubé,
Alex. Archambault,
Archie Archambault,
Philippe Côté,
Chas. de Laronde,
Alex. Lafontaine,
Nap. Lozeau,
Geo. Lanctot,
Joseph Yon,
Désiré Chaput,
E. M. Barrette,
Leonce Fortin,
James Mountain,
Thomas Bélanger.

Nous avons décidé de réduire le prix de toutes nos

Mousselines : "Organdies" : Fleuries

Qualités que nous avons vendues à 12½c et 19c la verge, toutes à

5c la vge

Il y en a des pâles et des foncées et il n'y a certainement pas de plus belles marchandises minces pour robes ou corsages que les Organdies.

SOUS-SOL-

A. G. POLLARD & CIE., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Employés Canadiens Chez A. G. Pollard & Cie.
Joseph Collette,
John Richard,
Mme M. H. Jacques,
Demoiselles,
Eug. St-Martin,
Ida Lapierre,
M.-Lse Clément,
Rosie Glody,
Adèle Yon,
Ella Favreau,
Flora Cossette,
Léa Brunette,
Lillian Ouellette,
Jennie Brunelle,
Annie Traversy,
Eugénie David,
Lea Racicot,
Mattie Brodeur,
Alma Mineau.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mardi 18 Juillet 1899

Le Socialisme d'un Millionnaire.

Un journaliste de Québec, qui est allé récemment visiter Anticosti, l'île du millionnaire français Menier, plus grande que la Corse et que l'île du Prince-Edouard, nous raconte ses impressions de voyage dans le "Soleil" et nous donne, sur cette tentative fantastique d'un nabab, un aperçu qui ouvre de nouveaux horizons.

En effet, nous ignorions que M. Menier fût en train de doter le Canada d'un grand système social et philanthropique un peu dans le genre de ceux rêvés par Fourier en France, Tolstoï en Russie, Bellamy aux Etats-Unis.

Notre publiciste doute bien un peu de la réussite de cet essai étrange, non sous le rapport des bénéfices d'argent, mais sous celui de la philosophie et de l'économie sociale.

"C'est, dit-il, trop en dehors des idées reçues et de l'esprit des lois du pays, peut-être aussi cela suppose-t-il trop de perfectibilité de la nature humaine. Mais ce serait vraiment dommage de faire manquer, pour d'étroits préjugés, une épreuve aussi intéressante pour l'humanité. Les tentatives de ce genre n'ont pas manqué dans le monde, mais celle-ci diffère de toutes les précédentes par plus d'un point. Au nom de la science sociale, on devrait donc l'aider."

Voyons un peu ce que le Roi du Chocolat fait là-bas, dans le golfe St Laurent.

Apprenons d'abord à nos lecteurs qu'il se trouve à Anticosti une petite population d'environ cinq cents âmes qui ont, sans être fortunées, l'insigne bonheur de ne pas être rongées par les inquiétudes du lendemain.

"Les colons de l'établissement Menier—nous citons—sont logés gratuitement; ils n'ont rien à payer pour les services publics, la voirie, plus tard pour l'aqueduc, les égouts et le reste. Pas d'impôts, ni de répartitions d'aucune espèce. L'école, l'église, la salle publique sont construites aux frais du propriétaire de l'île.

"Le curé lui-même est logé et payé par M. Menier; il en est de même du magister ou de l'institutrice. Le bois de chauffage est fourni gratuitement à toute la population; il suffit, pour s'en procurer, d'une réquisition écrite à l'administration.

"Les soins médicaux, l'usage de l'hôpital, les médicaments sont aussi gratuits, de même que la fréquentation de l'école et les livres. Il ne reste plus à chacun que de pourvoir à sa nourriture et à son vêtement.

"Toute personne en état de travailler est présumée se livrer à une occupation quelconque, et tout travail exécuté pour le compte de l'administration est rétribué. Les salaires sont raisonnables, et en réalité plus élevés qu'en beaucoup d'autres endroits, si l'on tient compte de diverses gratuités dont je viens de parler. Les habitants se procurent les marchandises aux magasins de l'administration seule, au prix coûtant livrées à l'île. La colonie n'a pas de règlements somptuaires, mais l'administration encourage la simplicité du vêtement, en ne fournissant que des produits substantiels et solides. L'introduction et l'usage des spiritueux sont rigoureusement interdits dans l'île, sauf dans les grandes circonstances où le vin est distribué gratuitement.

"Ainsi, je me suis laissé dire que le 14 juillet, fête de M. Menier, chaque membre de la colonie sans exception a sa bouteille de champagne, et que l'an dernier, la fête complète, avec feu d'artifice, a coûté au moins $5000. Noël est une autre de ces occasions de largesse. Si je ne me trompe, on commence par sevrer la population de tout alcool, sauf à l'habituer peu à peu à l'usage modéré des liqueurs douces, vin ou bière.

"A la vue de cette île Anticosti, jadis mal famée, qu'on est en train de métamorphoser comme l'île d'Antekhyrta inventée par Jules Verne dans un de ses romans, ma première impression a été d'avoir sous les yeux une simple excentricité de grand seigneur millionnaire en quête de sensations auxquelles bien peu d'humains peuvent aspirer. Ajoutons que je voyais ce raffiné secondé par de véritables artistes, toujours préoccupés de mettre l'esthétique à côté de l'utile. Mais en y regardant de plus près on y trouve encore une autre chose.

"L'entreprise d'Anticosti est tout cela à la fois, et mieux encore: il y a non seulement un sport d'homme riche, une occasion d'esthétique, une œuvre de haute philanthropie, il faut y voir aussi une tentative sociale d'un haut intérêt, et par dessus tout, que cela ne vous désenchante pas, un prosaïque placement de capitaux!"

Après l'accroissement de la population à Anticosti, il sera assez intéressant de voir comment les doctrines sociales de M. Menier vont se comporter. Avec quelques centaines d'habitants, surtout quand on est riche à millions, qu'on dépense sans compter, que la besogne est abondante, les heurts et les difficultés n'existent pour ainsi-dire point. Mais un jour viendra peut-être quand l'île aura plus de bras que de sources de travail, une production moindre que de bouches à nourrir. M. Menier, pour conserver l'équilibre, devra alors renvoyer des ouvriers. Ceux ci, nés dans l'île, auront-ils le droit légal d'y rester? Et puis habitués comme ils le seront à une douce tutelle comme celle qu'on y exerce présentement, n'ayant jamais connu les soucis ordinaires de notre état de société, seront-ils aptes à entreprendre avec quelques chances de succès la lutte pour l'existence, sur cette mer tourmentée du monde où nous sommes tous plus ou moins ballottés par les vagues des passions contraires et des ambitions? La transition, pour le sûr, sera grande, violente et dangereuse.

Mais d'ici là il coulera bien de l'eau dans le St Laurent et M. Menier aura toujours fait un bon nombre de gens à qui la vie aura été douce.

La Langue Universelle.

Ni l'affaire Dreyfus, ni les menaces de guerre civile, ni les complots monarchistes n'empêchent le gouvernement français de pousser vigoureusement les préparatifs pour l'exposition de 1900. En sus des quatre-vingt-dix congrès universels qu'on a déjà décidé de tenir pendant ces grandes fêtes du commerce et de l'industrie, on est à s'occuper de celui qui sera probablement le plus intéressant et devant avoir les plus hautes conséquences de tous: nous voulons parler de ce parlement de linguistes pour étudier ensemble la langue universelle qu'on appelle "Esparanto."

Les promoteurs ont l'espoir qu'elle sera adoptée par toutes les nations. Sa grande recommandation est la facilité avec laquelle elle peut être apprise, dit le correspondant parisien du "Journal" de New York.

La grammaire de ce nouveau langage, par le Dr L. Zamenof, le savant russe, est merveilleusement simple, pouvant être vue après une heure d'étude seulement par toute personne ordinairement douée. Tolstoï et d'autres recommandent "Esparanto" pour des motifs humanitaires, parce que cette langue offrira un moyen singulièrement facile de communications entre les pays ayant des idiomes différents.

Un journal esparanto est publié à Epernay. L'éditeur a fait une étude approfondie du Volapuk, puis l'a délaissé après avoir pris connaissance de la nouvelle langue.

Son principal promoteur à Paris est le professeur Georges Pont, de l'Institut.

M. Pont a converti ses collègues à ses convictions sur les mérites d'Esparanto.

Ce savant s'exprime ainsi sur la nouvelle langue:

"Je suis en faveur de ce langage universel à cause de sa simplicité. Nous allons à la racine des mots, ce qui est aisément compris. Nous gardons les anciens caractères romains.

"Le Volapuk n'a pas eu de succès parce qu'il est trop difficile. La nouvelle langue n'a pas de règles complexes. Elle sera d'une valeur inestimable comme moyen de communication commerciale et pourra être apprise à fond en quelques jours."

Une drôle d'idée qu'a eue le Globe en offrant $50 de récompense à la personne qui serait la première à découvrir un nommé John Forbes, qui sur son ordre devrait disparaître un bon soir, sans se déguiser et sans dépasser les limites de Boston et de ses faubourgs, après qu'auraient paru dans le journal quelques lignes donnant son signalement.

Forbes s'est promené une journée et demie dans Boston, prenant les tramways, visitant les hôtels et les théâtres, sans être reconnu par les milliers de détectives improvisés alléchés par l'offre des cinquante dollars.

Finalement, vers midi, samedi, un garçon de 15 ans, d'Hingham, gagna la récompense en reconnaissant Forbes qui passait de l'allure d'un bon bourgeois s'en allant prendre son dîner.

Le Rév. T. Hughes Parry, pasteur de l'église Welsh, à Utica, N. Y., a fait un jeûne prolongé depuis 25 jours. Sur l'avis de son médecin, M. Parry n'a pris d'autre nourriture que de l'eau. Il a commencé sa diète lundi le 15 mai. Pendant les quatre premières semaines, M. Parry a pu prendre de l'eau assez fréquemment, mais depuis deux semaines, il a dû restreindre son régime à une très petite quantité d'eau.

Quoique très affaibli, M. Parry se porte bien. Il espère, par ce régime rigoureux, recouvrer la santé qu'il a perdue par la dyspepsie. Il est âgé de 55 ans.

Lorsque le steamer anglais Holbein est arrivé à Liverpool, hier, il avait à son bord le capitaine William A. Andrews, qui était parti d'Atlantic City le 18 juin, dans une chaloupe appelée "The Doree" et n'ayant que 12 pieds de longueur, avec l'intention de traverser l'Atlantique.

L'étrange navigateur avait été trouvé mercredi dernier totalement épuisé, à environ 700 milles de la côte d'Irlande.

George Gardiner, le champion welterweight de la Nouvelle-Angleterre, a accepté le défi de l'inconnu de Lynn et la rencontre aura lieu le 31 courant dans la salle du Natone Athletic Club. Le boxeur de Lynn est connu sous le nom de Dick Simmes, mais ce n'est pas son nom véritable. On croit que ce dernier est Johnny Gorman, de New York, qui a battu récemment Tommy Ryan. La prochaine rencontre sera de 15 reprises.

Les Etats-Unis jouissent d'une distinction qu'il convient de mentionner à leur honneur, c'est celle de posséder le plus grand nombre d'églises dédiées au Sacré Cœur de Jésus. Il y en a dans tous les diocèses, sauf deux, et dans le diocèse de Hartford, 17 églises portent ce vocable.

Les belles femmes en évidence, dont les toilettes coûtent si cher, représentent trop souvent les marionnettes les plus sinistres de la tragédie humaine; on entrevoit une perspective infinie de banqueroutes et de suicides dans les plis de leurs robes incommensurables.

Un énorme monstre marin a fait son apparition à la Rivière Madeleine, Gaspé, la semaine dernière. Il mesurait environ 20 pieds. Il était couvert de poil et avait des oreilles semblables à celles d'un cheval. Une vingtaine de pêcheurs ont pu voir le monstre.

Mgr Duhamel, archevêque d'Ottawa, va célébrer le 25ème anniversaire de sa consécration épiscopale le 28 octobre prochain. On est à organiser de grandes fêtes religieuses pour la circonstance.

On dit que M. Charles F. Perham, de la rue Broadway, a inventé un métier à tisser qui va révolutionner cette industrie, en ce qu'il va doubler la rapidité de cette production.

Le Dr Packer, président du Bureau de Santé, dit qu'il ne se soucie guère des faits cités dans la lettre récente du bureau de santé de l'Etat et que le plomb n'empoisonne pas.

Deux cent cinquante couples demandent actuellement le divorce devant la cour suprême de Providence, R. I.

La santé est le plus grand des biens: la beauté est au second rang, la richesse au troisième.

Le gouvernement américain paie annuellement $6,000,000 d'intérêt sur la dette nationale.

Pour réussir, il faut avoir souci, non de son opinion, mais de l'opinion des autres.

Il faut avoir de l'âme pour avoir du goût.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Avis

Notre agent, M. Jules d'Amour, commencera mardi le 11 juillet, à visiter les places suivantes: Haverhill—Merrimack—Amesbury—Newburyport, Mass—Westville—Exeter—Epping—Newmarket—Dover—Salmon Falls—Somersworth—Gonic—Rochester—Salem, N. H.—Sanford—Westbrook—Biddeford—Lewiston—Lisbon—Brunswick—Gardiner—Augusta—Waterville—Fairfield—Skowhegan—Madison Bridge—Bangor—Brewer—Oreno—Oldtown—West Great Works—Bradley, Maine, et autres places.

Appareils photographiques en grande variété et tout ce qui se rattache à la photographie, maintenant en vente aux plus bas prix chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Avis aux amateurs de cet art si utile et si amusant. Vous êtes spécialement invités à visiter ce département à la "Lowell Pharmacy." Une chambre noire parfaitement équipée vient d'y être construite pour l'accommodation des patrons. On y enseigne gratuitement les principes élémentaires de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Cameras des meilleures manufactures, depuis $3.50 en montant. Tous les accessoires et produits chimiques sont également marqués aux taux les plus réduits.

Amateurs en photographie venez nous faire une visite. Il ne vous en coûtera rien pour examiner tout notre assortiment.

Faites-nous parvenir votre adresse et nous vous adresserons de temps à autre de la matière à lire qui ne peut manquer de vous intéresser sur le sujet de la photographie.

DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

A VENDRE—A Chelmsford, une terre de 18 acres, toute en état de culture, comprenant un bon nombre d'arbres fruitiers, dix tonnes de foin, &c., contenant un cottage de six chambres, une grange et un poulailler. Conditions faciles. Bonnes raisons pour vendre. S'adresser à nos bureaux.

ON DEMANDE—Une servante dans une maison privée. Pas de lavage. No 20 rue Middlesex.

PERDU—Lundi avant midi, entre le pont neuf rue Moody, par la rue Cabot jusqu'au Petit Canada, une [illegible]. Prière de la rapporter à l'Etoile.

A VENDRE—une bonne maison de pension. S'adresser au bureau de L'Etoile.

ON DEMANDE—Un jeune fille connaissant [illegible]. S'adresser à Caesar Misch, 78 rue Middlesex.

Duval's Cash Market

L'endroit où vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves, Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison. Tout ordre promptement livré à domicile.

☞ **Nos prix sont toujours des plus modérés.**

E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

LE MEILLEUR
BLEU A LAVER
Notre Bleu à Laver est extra fort. Il est entièrement soluble et libre de sédiments et d'ordures.
5c Le Paquet.
C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Jos. Chouinard, Commis Canadien.

ROUES
Marquées Bas
Jusqu'a Terre!
Voici maintenant votre chance. Des lots pour Dames et Messieurs.
N'attendez pas que votre voisin ait fait son choix, mais venez pendant que l'assortiment est bon.
Il y a
Quatre Mois de Bonne Promenade
et les patrons ne changeront pas en 1900.
☞ **Ne manquez pas ceci.**
Geo. H. Bachelder,
Tél. 671-3, 18 rue Central.

Charbon! Charbon! Charbon!
Bon Marche,
Wm. KITTREDGE CO
Bureau: rue Middle,
Cour: au pied de la rue Paul
Bois sec et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en Balles, &c. Téléphone 114-2.

ASSURANCES
De toute Description.
Fred. C. Church,
AUTREFOIS
H. C. Church & Son.
53 rue Central, CENTRAL BLOCK.

Laissez-moi Vous Dire

Ce que le DR SETH
Arnold's Balsam
A Fait pour Mon Enfant.
"Il y a trois ans mon jeune fils, faisant ses dents, a été tellement abattu par la Diarrhée qu'on désespérait de sa vie. J'eus une bouteille du Dr Seth Arnold's Balsam, bien que sans espoir, et lui en ai donné, et il commença aussitôt à s'améliorer et recouvra pleinement la santé.—DALLAS PITMAN.
Il Guérit les Attaques Subites de Diarrhée, Dysenterie, Choléra Infantum.
Vendu par tous les principaux droguistes.

Prix de la Guerre.
Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.
A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
Résidence et Bureau, 101 rue Grand
HEURES DE BUREAU—de 9 à 10 a. m., de 1 à 3 et de 7 à 8 p. m. [illegible] Tous les autres jours à Lawrence, Mass. [illegible]

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints, nettoyés et remis à neuf.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H
Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.
Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.
M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

Ledger de 1000 pages relié en basane, **$1.98**
Bibles Bagster Leader, 98c.
Vues Stéréoscopiques, la douzaine, 50c.
Compteurs Vifs Décimaux de Bunham $1.
Papier Crêpe et Tissu, 100 nuances.
Papiers à Fleurs français.
LIBRAIRIE MERRILL,
124 rue Merrimack. TELEPHONE 672-2.

J. B. SIDLEY & BROS,
Bière P. B. de Van Nostrand et Bière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 589 rue Essex, Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.
☞ Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belleisle qui vous servira avec courtoisie.

Bocaux en VERRE
Pour Fruits.
W. T. S. Bartlett
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien.

Bas Taux de Téléphone
Echange de Lowell,
Seulement $25.00 par année,
Circuit métallique, service mesuré, pour un téléphone à place d'affaires ou résidence.
Pouvez-vous vous en passer?
Le gérant fournira tous les détails.
New England Telephone and Telegraph Co.

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.
Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux, Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tel. 418-5.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Ce monsieur a un pour ceux chariots blancs et noirs de la ville pour les enterrements aussi belles voitures roulant sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.
Avec la bienveillante attention du public il voudra bien donner encouragement à ses compatriotes.
☞ Spécialité sur Embaumage.

Quelques Beaux
PIANOS DROITS
Et les meilleures
MACHINES A COUDRE
Seront tout vendus à bas prix pour argent comptant.
No. 15 rue Palmer, chambre 5,
J. A. GREEN, Agent.

Lakeview Park
Lieu de rendez-vous des familles, le jour
Quilles, Danse, Chaloupes, Peche, Carousel, Balançoires
Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.
MOUNTAIN ROCK ZOO
Commodités non égalées pour Diners Privés dans le Pavillon, conduit par la D. L. PAGE CO.

Theatre Lakeview
James Gilbe t, Gérant pour Grant & Flynn
SEMAINE, DU 17 JUILLET,
UN SUCCES POSITIF
La Robinson Opera Co.
Présentant le populaire
OPERA D'AUDRAN,
LA MASCOTTE

Orchestre	20c
Parquet	10c
Balcon	5c

Passage 5 cents.

CHAPEAUX GARNIS
A BON MARCHE.
Coupons de toutes sortes à bas prix.
MARCHANDISES SÈCHES.
Mme E. RIOPELLE,
200 RUE AIKEN

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez
J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK
Jones de Mariage,
Jones de Fiançaille,
Chaînes et Loquet de Montres.

Wm. Fitzgerald & Son
—MARCHANDS DE
Bieres, Vins, Liqueurs, Cigares, Bieres Anglaises et Porter de Dublin
Constamment en mains.
Bières, Lagers et Porters en bouteille.
77 à 81 Broadway,—Lawrence.
Toute commande promptement envoyée à domicile par express.

BOSTON & MAINE R.R

Arrangements d'Hiver, 3 Oct. 1898.

DIVISION OUEST

Les trains laisseront la station sur la rue Middlesex Lowell:

Pour Boston—A 5.50, 6.15, 6.35, 10.50 a m; 12.05, 12.45, 2.30, 3.10, 4.05, 5.10, 6.15, 7.50, 9.25, p. m.; —Dimanches, 8.15, a. m; 12.05, 4.05, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Lawrence—6.50, 8.30, 9.25, 10.50, a. m; 12.05, 200, 3.10, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.25 11 25 B, Dimanches 8.15, a. m; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Haverhill—6.50, 8.30, 9.25, 11 50, p m; 12.05, 3.m, 3.10, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.25, 11 25 B, p. m. Dimanches, 8.15, a. m; 12.05, 5.30, 7.25, p.m.

Pour Salem et Lynn—12.05, 5.10, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.30, 10, p. m.

Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, a m; 12.05, 3.10, 4.05, 5.10 p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Rochester et Alton Bay—8.30, a. m; 12.05, p. m.

Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Saco et Portland—6.50, 8.30, a. m. 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Augusta Bath et Waterville 6 28 8.30, a. m 12.05, p. m.

Pour Lewiston—6.28, 8.30, a. m; 12.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m; Dimanches, 5.30, p. m.

Pour St. John, N. B., Halifax, N. S.—5.10 p. m. Dimanches exceptés.

B. mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD.

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston—5.45, 6.25 6.42, 7.45 *8.50 9.15 9.40 11.00, a. m. 1.40, *2.00, 4.25, 5.44, a. m. Dimanches, 8.45 a. m.

Les trains laisseront la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston—5.40, 6. 8, *6.45, †7.04, †7.25, †7.28 7.32 7.48, *8.57, 9.19, 9.56, 11.05, 11.42 a. m.; 12.18 1.42 †2. 3, 3.47, 4.38, *5.22, 5.49, 6.22, 7.49 p. m. Dimanches 7.20 *7.28, 8.48, *9.15 a. m.; 14.28 5.58, p. m.

Pour Woburn 6.25, †7.04, 7.45, 11.05, a. m 1.46, 4.25, p. m. Dimanches, 8.45 a. m.; 14.25, 5.55, p. m.

Middlesex St. Depot. Via Bedford.

Pour Lawrence—6.25, 10.00, a.m; 4.15,, p. m.

Pour Salem et autres stations—†7.33, a. m 1.25, 5.50 p. m.

☞ Les heures données plus bas sont de Middlesex St. Depot.

Pour ayer Junction et autres stations—7.10 a. m. 12.06, 5.21, 6.42, p. m. Dimanches, 2.10, p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—3.12, a. m; 1.00, 3.40, 5.40, p. m. Dimanches, 2.00, p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene—3.12, a. m; 3.41, p. m. Dimanches pour Greenfield 2.00, p.m.

Pour Nashua, Manchester et Concord—7.00 9.12, 9.40 a. m; 12.12, 1.00, 3.40, 5.41, 5.40, 6.22, 9.45, 9.35 p. m. Dimanches, 3.00, 10.00 a. m.; 2.00, 8.00, 8.43 p. m.

Pour Pemacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—3.12, 9.40, a. m; 12.12, (1.40 pour Franklin et Bristol seulement) 5.40, 10.35 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N. H., Claremont et Claremont Junction—7.10 a. m.; 1.40, p. m.

Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9.40, a. m. 1.40, 10.10 p. m.

Pour montpelier, montreal, Essex Junction, Burlington et St. Albans, via la ligne du Central Vermont—9.40, a. m.; 12.12, 10.35, p. m.

Pour montreal et Quebec, via montreal et Boston Air Line 9.40, a. m. 10.35, p. m.

Express de Québec via White River Junction 9.40 a. m. 5.30, p. m.; tous les jours, excepté le dimanche.

D. J. FLANDERS, Agt G'Pa, des passagers.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Si vous désirez un bon verre de **SODA**
VISITEZ LA ....
COSMOPOLITAN PHARMACY,
496 RUE MERRIMACK. (Jus de Fruits Seuls Employés.)
Soda à Crême Glacée, 5 cts le verre.
Crême glacée à la pinte prête à être emportée.
☞ **Nous faisons notre propre crême glacée. Nous n'employons que de la crême pure et de bons œufs.**

LE REGULATEUR DU DR PEAN...
Guerit toutes les maladies et faiblesses des femmes, ainsi que les menstruations douloureuses et irregulieres.
UNE SEULE BOUTEILLE VOUS FERA DU BIEN. Prix $1.00

Feuilleton de L'Etoile. No 77

Bras-D'Acier

PAR
ALFRED DE BREHAT.

TROISIEME PARTIE

XXIV

—Comment sais-tu cela?

—J'écoutais un peu.

—Est-ce vrai, Loïc? demanda Rosina.

—Oui, dit le petit Breton en baissant les yeux comme un coupable.

—C'est bien, cela. Donnez-moi la main, mon ami... Qu'avez-vous donc? vous tremblez?

Cypriana se mit à rire et s'éloigna en haussant les épaules.

Complètement hors de lui, Loïc balbutia une réponse que Rosina ne put entendre; mais il la regarda d'un air si doux et si tendre qu'elle se sentit tout émue et laissa retomber la main de Kermaingay.

Si Loïc avait été plus hardi, s'il lui avait parlé de son amour, elle l'aurait probablement arrêté dès le premier mot. Pourquoi donc, alors qu'il se taisait, le forçait-elle pour ainsi dire à parler en ramenant la conversation sur ce sujet? Ceux qui ont étudié le cœur de la femme, et surtout celui de la créole, comprendront ce sentiment, si complexe que nous ne pouvons ni l'analyser, ni même lui donner un nom.

—Pourquoi vous taquinent-ils toujours ainsi à mon sujet? reprit l'Espagnole.

—Je ne sais pas, senora; ils disent...

—Quoi?

—Je n'oserais point vous le répéter.

—Enfant! dit Rosina, qui prenait souvent un air protecteur et maternel envers ce jeune homme, sans songer que leur âge à tous deux était à peu près la même. Voyons...

—Ils disent...

—Ils disent?... Allons donc, Loïc fit la petite despote en frappant ses mains l'une contre l'autre avec une certaine impatience.

—Eh bien! ils disent que je suis amoureux de vous, dit Loïc tout d'une haleine.

Après ce terrible aveu, il baissa la tête sans oser regarder l'Espagnole.

Pour un rien, il eût pleuré.

Rosina se mit à rire.

—Quelle sottise! dit-elle. Et que leur répondez vous, Loïc?

—Moi? rien...je m'en vais.

—Poltron! pourquoi ne pas leur répondre?

—Je ne pourrais pas

—Allons donc! Vous parlez pourtant avec plus de facilité que cette brute d'Américain et que ce grand nigaud d'Irlandais.

—Peut être bien, dona Rosina; mais, quand on prononce votre nom, je perds la tête et je ne trouve plus rien à répondre.

—Vraiment!...... Et pourquoi, cela?

—Je ne sais pas... Il suffit que j'entende parler de vous, même lorsqu'on ne m'adresse pas la parole, pour que cela me produise un effet extraordinaire. Mon cœur se met à battre si fort, si fort que je ne puis plus respirer et que je n'entends plus rien.

C'est comme maintenant...Tenez, voyez.

Il saisit la petite main de Rosina qui souriait, et l'appuya sur sa poitrine.

—Pauvre garçon! murmura l'Espagnole devenue tout à coup sérieuse.

—Eh bien! senora, rien que de penser à vous, cela me produit le même effet. Quand je suis avec les autres, je n'ose même pas dire votre nom, tant il me semble que tout le monde va me regarder aussitôt.

—Pourquoi?

—Je ne sais pas.....et pourtant j'aime tant à le prononcer, ce nom, que je me le répète souvent à moi tout seul. Tenez, dona Rosina, je ne puis vous dire ce qui se passe en moi; Mais, dès que je suis à côté de vous, je suis si heureux que mon cœur se gonfle comme si je souffrais. Enfin.....tenez..... Vous ne vous moquerez pas de moi, n'est-ce pas? parfois cela m'étouffe tellement que je sens les larmes me venir aux yeux.

Et il levait sur Rosina ses yeux inondés de larmes.

—Pauvre enfant! répéta dona Rosina, vivement touchée de ce naïf amour.

Puis cédant à un mouvement de compassion, de reconnaissance, que sais-je, enfin, elle saisit son mouchoir et le passa avec une sorte de brusquerie caressante sur les yeux du Breton.

—Petit nigaud! lui dit-elle en souriant, pour cacher sa propre émotion, si l'on vous voit pleurer, on va croire que je vous ai grondé. Allons, ne parlons plus de cela et causons d'autre chose.

—Vous n'êtes pas fâché contre moi, au moins, dona Rosina? demanda-t-il.

—Non, sans doute, mon pauvre Loïc.

Seulement il ne faut pas penser si souvent à moi.

—J'y pense presque toute la journée.

—Vous avez tort, Loïc; vous savez que je ne vous aime pas autrement que comme un ami, et que vous ne devez pas non plus m'aimer autrement.

—Pourquoi?

—Je suis la femme de Benito. Vous savez bien, d'ailleurs, ajouta-t-elle avec douceur au bout d'un instant, vous savez bien que vous avez fait un vœu pour prendre les ordres.

La figure de Loïc changea d'expression.

—C'est vrai, murmura-t-il. Mon Dieu, que je voudrais être tué auprès de vous et en vous défendant, dona Rosina!

—Il vaut mieux vivre, Loïc, vivre heureux.

—Non, senora, je sens bien que je ne serai jamais heureux, moi... J'ai honte de ma propre faiblesse... Je voudrais... Si je mourais auprès de vous, vous penseriez quelques fois à moi, n'est-ce pas, dona Rosina?

—Oui, mon pauvre Loïc, et avec une sincère affection, je vous jure: mais chassez ces folles idées. Je ne sais ce que vous avez aujourd'hui, car......

Elle fut interrompue par d'affreux hurlements.

Une douzaine d'Indiens surgirent à vingt pas d'elle sur le plateau.

A Continuer.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

L'HON. GEOFFRION MOURANT

—Nous regrettons d'apprendre que l'hon. C. A. Geoffrion est au plus mal. Mgr Bruchési, qui lui avait déjà rendu visite, il y a quelques jours, est retourné à Vaudreuil pour administrer au malade les derniers sacrements.

L'hon. C. A. Geoffrion, aux dernières nouvelles que nous avons eues, est d'une grande faiblesse, mais il a toute sa connaissance. Les Drs Lachapelle, Lespérance et Dubé ne lui ont pas caché que son état était extrêmement grave.

Le malade a demandé à voir Sir Wilfrid Laurier. Celui ci a été immédiatement averti de ce désir et il est parti d'Ottawa par le train de 8 hrs du Pacifique Canadien. A dix heures, le premier ministre était à Vaudreuil. Il en est reparti deux heures après, par un train spécial, et arriva à temps à Ottawa pour l'ouverture de la séance.

En quittant la maison de l'honorable C. A. Geoffrion, sir Wilfrid Laurier était visiblement affecté.

ENLEVEMENT AUDACIEUX

—Depuis quelque temps Montréal est infesté de tramps, de vagabonds et de cambrioleurs. Si ces êtres malfaisants n'en voulaient au moins qu'à la bourse de nos concitoyens, mais voilà que le bureau de la sûreté vient d'être saisi d'une affaire des plus mystérieuse. Il s'agit ni plus ni moins que de l'enlèvement d'une fillette de 5 ans, ce matin, à 10 heures.

Le père de l'enfant enlevée est venu raconter la dramatique affaire au bureau du chef de la sûreté.

"Je suis Geo. W. Reid, et je réside au No 7 de la rue Beaudry, Montréal-Annexe, a dit le père au chef de la sûreté. Ce matin, je suis allé en compagnie d'un M. Welsh et de ma petite fille chez un ami, qui réside à l'angle des rues Mont-Royal et Bleury.

"Arrivés à la porte de la résidence de mon ami, ma fillette me demanda cinq centins pour aller acheter des bananes. Je lui donnai l'argent demandé en lui recommandant expressément de ne pas s'éloigner et de revenir au plus vite. Ma fillette promit et partit toute joyeuse pour aller acheter ses bananes dans un petit magasin voisin.

"J'entrai chez mon ami avec M. Welsh. Au bout de quelques minutes, voyant que l'enfant ne revenait pas, je commençai à m'inquiéter. Puis n'y tenant plus, je pris congé de mon ami.

"En sortant, je vis des jeunes gens qui s'amusaient à jouer. "Avez vous vu ma petite fille", leur demandai-je, et en même temps je leur donnais la description de mon enfant.

"Mais certainement, me répondirent-ils. Un cultivateur qui est passé lorsque vous êtes rentré chez votre ami, a arrêté sa voiture et a enlevé l'enfant. Puis il a fouetté son cheval. La voiture a pris la direction de La Bord à Plouffe".

M. Reid a raconté qu'il avait loué une voiture et qu'il avait tenté de rejoindre le ravisseur, mais sans succès. En désespoir de cause, il est venu confier aux détectives le soin de mettre le grappin sur le coupable.

On dit que la petite fille enlevée d'une manière aussi dramatique, en plein jour, à quelques pas de son père, est de toute beauté.

Cette affaire ne manquera pas de créer toute une sensation.

LA LETTRE DE CARRANZA.

—Samedi matin, M. Sumerskill, du "Sunday Sun," se présentait au bureau du juge Choquet et demandait l'émanation d'un mandat pour l'arrestation de George F. Bell, sous l'accusation d'avoir, le 28 mai 1898, volé une lettre adressée à signor Don Jose Inay, par senor R. Carranza.

Le mandat a été remis au grand connétable Bissonnette, mais comme dans le moment, les assistants de ce dernier n'étaient pas en ville, M. Bissonnette, comme c'est l'usage, donna le mandat au chef de la sûreté pour qu'il le fit exécuter par ses hommes.

Le "Sunday Sun" a fait lundi une violente sortie contre le chef de la sûreté parce que le mandat n'avait pas été exécuté, samedi soir. M. Carpenter a fourni des explications qui montrent que les accusations du "Sunday Sun" sont futiles.

Quoi qu'il en soit, Geo. F. Bell, apprenant qu'un mandat d'arrestation avait été émané contre lui, est venu se constituer prisonnier, ce matin. Il a comparu devant le juge Choquet. M Bell, par l'entremise de son avocat, M. Wilson, a demandé du délai pour produire son plaidoyer.

Le président du tribunal a alors fixé à lundi prochain l'enquête préliminaire dans cette affaire.

Le prévenu a été immédiatement remis en liberté, après avoir fourni le cautionnement exigé.

OTTAWA

L'HON IVES.

—L'hon. W. B. Ives a rendu le dernier soupir, à l'hôpital St Luc, où il était sans connaissance depuis mercredi dernier, à la suite d'une attaque de paralysie au cerveau, dont il avait été frappé à bord d'un train du C. P. R., à North Bay.

Les restes mortels de l'hon. W. B. Ives sont passés par Montréal, en route pour Sherbrooke. La compagnie du Grand Tronc avait bien voulu mettre un char spécial à la disposition de Mme Ives, qui a accompagné le corps, avec son frère M. R. H Pope, député de Compton, jusqu'à Sherbrooke, où les obsèques auront lieu à 2.30 heures, cet après-midi.

William Ballock Ives était le fils de Eli Ives et d'Elizabeth Ballock, dont les familles parties du Connecticut, sont venues s'établir à Montréal.

Ce furent les premiers colons du lac Memphremagog.

BAIE ST PAUL

EMOI AU VILLAGE

—Des gens de la Petite-Rivière St François, à 12 milles en haut de la Baie St Paul, sont venus chercher le coroner Guillemette pour tenir une enquête sur le corps d'un cambrioleur qui a été tué, à Petite-Rivière, à la suite d'un vol qu'il a commis au presbytère, pendant la grand'messe, dimanche matin. La gardienne du presbytère s'étant aperçu de la présence du voleur, a donné l'alarme et quatre citoyens se sont mis à la poursuite du filou qu'ils ont rencontré dans le bois. On rapporte que l'un des poursuivants, en apercevant l'individu, a tiré un coup de fusil sur lui et l'a tué raide.

Il avait enlevé du presbytère 15 piastres en argent et une montre. On dit que celui qui a tiré le coup de feu a agi avec trop de précipitation. Cependant on dit d'un autre côté qu'il était à son corps défendant. L'inconnu s'avançait sur lui en montrant un revolver et un poignard. Le coroner, qui est sur les lieux actuellement, va tâcher d'éclaircir l'affaire.

Des gens de l'Ile aux Coudres rapportent que cet inconnu était sur l'Ile, samedi, et qu'il s'est emparé d'un canot appartenant à F. X. Gagnon, pour traverser à la Petite Rivière, samedi soir. Il paraît que trois inconnus qui avaient tout l'air de cambrioleurs, sont débarqués d'un bateau de la Cie du Richelieu, il y a une quinzaine de jours, ici. La montre et l'argent ont été trouvés sur le corps de l'individu qui a été tué.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS
[illegible]
DR. JACQUES' MEDICINE CO.
117, rue Central. - - Boston, Mass

MAISON DE PENSION. Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Leclair, 231 rue Moody.

VOL ET INCENDIE

DES CAMBRIOLEURS DANS UNE MAISON RUE FORREST.

Ils Enlèvent de l'argent et des Bijoux puis mettent le Feu.

L'audace des malfaiteurs qui infestent la ville de Lowell devient tous les jours plus grande. Hier, nous avions à enregistrer un vol avec effraction, suivi de voies de faits sur une pauvre femme malade; aujourd'hui, c'est un autre vol, également commis avec effraction, dans une maison de la rue Forrest, à laquelle les voleurs ont mis le feu avant de partir avec leur butin.

Vers 9.30 heures, hier soir, George R. Scovil, qui habite la vieille propriété Waterhouse, au coin des rues Forrest et Stevens, en arrivant chez lui, a trouvé sa maison en flammes, et a aussi constaté la disparition d'un porte-monnaie contenant $35 et de quelques bijoux.

Dès qu'il s'aperçut du vol, il envoya un de ses voisins, Bert Dorpse, avertir la police, pendant qu'armé d'un fusil, il faisait la garde autour de la maison, espérant retrouver les voleurs.

Ce fut à ce moment qu'il s'aperçut que sa maison était en feu. Déjà les flammes s'échappaient des ouvertures.

L'officier de police Wilson arriva alors sur les lieux, et avisant un bicycliste qui passait, il le chargea d'aller sonner l'alarme à l'avertisseur 283, à l'angle des rues Chelmsford et Jenness. Il était alors 9.40 heures.

Dans l'intervalle les voisins, accourus en grand nombre, aidaient M. Scovil à sortir ses meubles de la maison. Tout le mobilier du premier étage, à l'exception de ce qui se trouvait dans la cuisine, fut sorti et placé dans un endroit sûr avant même l'arrivée des pompiers. Les meubles du deuxième étage ne furent pas touchés.

Le feu avait pris naissance au pied de l'escalier conduisant au grenier, et la porte qui se trouve au bas de cet escalier était fermée, quand les pompiers arrivèrent. Les flammes montèrent rapidement et bientôt tout le grenier en fut rempli. Le toit ne tarda pas à céder, et des nuages de fumée s'échappèrent à divers endroits de la couverture qui fut bientôt entièrement consumée. Ce fut alors que les pompiers se mirent à l'œuvre et ils travaillèrent avec tant d'ardeur qu'ils réussirent à sauver du fléau le deuxième étage où l'eau seule a fait des dégâts. A 10.15 heures, les pompiers quittaient les lieux.

M. Scovil raconte ainsi ce qui est arrivé:

"Après souper, je suis allé avec ma femme chez A. C. Stevens, ne laissant personne à la maison. Je fus absent environ trois quarts d'heure. A notre retour, je remarquai une lumière à une fenêtre du grenier, mais je n'y fis pas autrement attention.

"Après être entré dans la maison, je montai et je trouvai avec surprise un de mes pantalons dans l'escalier. J'appelai ma femme et lui demandai si c'était elle qui l'avait placé là. Elle me répondit que non. Je me rappelai alors que j'avais laissé de l'argent dans les poches de ce pantalon, et ayant regardé, je m'aperçus que mon porte-monnaie était disparu.

"Je n'avais pas porté ce pantalon du tout lundi et je l'avais laissé sur une chaise dans ma chambre à coucher, au deuxième étage. Je sortis alors de la maison pour voir si je ne découvrirais rien d'anormal, et ce fut à ce moment que j'aperçus les flammes.

"Je vis que le feu était dans le grenier.

"Je me mis à l'œuvre avec l'aide de mes voisins pour sauver mes meubles.

"J'ai réussi à sauver ce qui avait le plus de valeur au premier étage, mais rien n'a été sorti du deuxième. Ma maison est assurée, mais je ne sais pas dans quelle compagnie. Le bureau de cette compagnie est dans le Central Block."

M. Scovil fit cette déclaration au sujet de l'assurance après quelque hésitation.

Il dit que l'assurance était payable à une personne qui avait une hypothèque sur la maison. M. Scovil a dit encore que, quand il est allé chez M. Stevens après son souper, il n'a pas laissé la lumière dans la maison et qu'il n'avait pas été fait de feu pendant la journée.

Le chef Hosmer était convaincu que le feu était l'œuvre d'un incendiaire, et il questionna longuement M. Scovil qui lui fournit les détails que nous donnons plus haut.

Les voleurs ont pris, en outre du porte-monnaie contenant $35, une montre en or et deux anneaux, dont l'un est l'alliance de Mme Scovil. Ces bijoux étaient dans une petite boîte, placée sur le plancher, sous un bureau, et on ne peut les retrouver nulle part.

Quel peut avoir été le motif des cambrioleurs en mettant le feu? Il est plus plausible de croire que l'incendie est dû à une cause accidentelle.

Les voleurs, par exemple, en passant près de l'escalier qui conduit au grenier, car c'est là que le feu a commencé, auraient pu échapper une allumette enflammée qui aurait donné naissance à l'incendie. Cependant, M. Scovil persiste à croire qu'une main criminelle a mis le feu.

Un examen des lieux a démontré que toutes les fenêtres étaient fermées, et M. Scovil déclare qu'il a trouvé les portes fermées à clef en revenant de chez M. Stevens. Il devient donc difficile à dire comment les voleurs ont pu s'introduire dans la maison et en sortir.

Un conducteur de tramways, dont on n'a pu savoir le nom, a dit à plusieurs personnes qui se trouvaient près de la maison en feu, qu'il venait de rencontrer deux hommes qui se sauvaient à travers un champ, près de la rue Midland. C'est le seul indice qu'on avait pu trouver pour se mettre à la recherche des hardis malfaiteurs.

Les pompiers n'ont pu sans beaucoup de difficultés conduire la pompe à incendie jusqu'au lieu de l'incendie à cause de l'encombrement causé dans la rue Westford par les travaux de pavage qu'on y fait actuellement. Le conducteur voulut d'abord passer par la rue Lane, pour se rendre à la rue Chelmsford, ce qui nécessita un détour à gauche de la station de feu, mais on s'aperçut que la chose était impraticable, parce que la voie était obstruée de ce côté. On rentra donc la pompe dans la station pour la sortir de nouveau du côté opposé, mais une des roues s'engagea dans un rail des tramways, et le conducteur ne put mettre ses chevaux à une allure rapide avant quelques minutes. On a ainsi perdu plusieurs minutes d'un temps précieux.

LA MASCOTTE.

L'Opéra d'Audrian joué au théatre de Lakeview.

Peu importe la chaleur qu'il fait, c'est toujours un voyage agréable que celui de Lakeview en tramway électrique, avec l'anticipation d'une bonne représentation au théâtre à votre arrivée.

Ce fait a été de nouveau démontré hier soir par la foule qui a envahi le théâtre de Lakeview pour assister à la première représentation du fameux opéra d'Audrian, "La Mascotte," dont la Robinson Opera Company a joué à la perfection une excellente traduction anglaise.

Les deux comiques, MM. Young et Whyte, ont rempli leurs rôles avec leur succès habituel et les farces de Lorenzo et Rocco ont tenu l'auditoire dans un éclat de rire presque continu.

Frank D. Nelson jouait le berger Pippo et Mlle Minnie Jarbeau, Bettina; leur duo des Dindons et des Moutons a été le clou de la séance. Tous les autres acteurs ont également bien joué et la pièce a été un succès sur toute la ligne.

La Mascotte sera répétée tous les jours de cette semaine, l'après-midi et le soir. M. Edgar La Myon est le régisseur.

LE SERVICE MILITAIRE.

Près de 18,000 Hommes en Etat de Porter les Armes.

Les cotiseurs ont complété la liste des citoyens éligibles au service militaire et l'ont remise au greffier de la cité.

En tout il y a dans Lowell 17,730 personnes en état de porter les armes et qu'on pourrait forcer dans le service militaire, si la nécessité s'en faisait sentir.

C'est là une augmentation de 163 sur le nombre qu'on avait trouvé en ville l'an dernier et c'est dans le quartier 7 que l'augmentation est la plus remarquable.

En conséquence, les cotiseurs expliquent l'augmentation par le fait qu'il y a plus de jeunes Canadiens en ville qu'il y en avait il y a un an.

Par quartiers voici comment les 17,730 sont répartis: 1, 1660; 2, 2187; 3, 2040; 4, 1851; 5, 1624; 6, 1819; 7, 3102; 8, 1730; 9, 1517.

C'EST CONNU—La meilleure place à Lowell pour acheter vos chaussures de toutes sortes est chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Il a toujours en main un assortiment considérable et choisi de chaussures dans le dernier goût. Allez lui rendre visite.

SOREL

MARIAGE DE SOURDS-MUETS.

—Hier matin, a eu lieu, pour la première fois, en cette ville, le mariage de deux sourds-muets. M. Alphonse Olivier, de Berthier, a épousé Mlle Exilda Benoit, de cette ville.

La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé Choquette, chapelain de l'asile des Sourds Muets, à Montréal, où les époux s'étaient connus, lorsqu'ils fréquentaient cette institution. La cérémonie a été faite par signes des mains. L'église était remplie de curieux, qui ont porté beaucoup d'intérêt à cette cérémonie.

PILULES NERVITA Rendent la VITALITE et la VIGUEUR
[illegible]

NERVITA MEDICAL CO.,
Rues Clinton et Jackson, Chicago, Ill.
En vente chez Killingworth & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

☞ C'est maintenant le temps d'assister à notre
GRANDE VENTE DE DEBARRAS!
Il sera à votre avantage de venir examiner les marchés énormes que nous offrons à des prix extrêmement bas. Tout sera vendu sans égard au coût. On n'a jamais connu de tels prix dans l'histoire de Lowell.
Belles chaussures en chevreau russet boutonnées et lacées, pour dames, valant $2.00 et $2.50, maintenant 98c.
Pantoufles lacées en canevas blanc, pour dames, la vraie chose pour la mer, valant $1.25, maintenant 49c.
300 paires de belles chaussures lacées pour hommes, en chevreau vici noir et russet, seulement $1.23, vendues ailleurs $2.00.
Comme notre espace est limitée, nous ne pouvons vous donner une liste complète des nombreux autres marchés que nous offrons. Mais venez nous faire une visite et vous verrez que tout ce qui est ci-dessus mentionné n'est que des faits véritables.
GEO. E. MONGEAU & CIE.,
452 RUE MERRIMACK.

CREDIT TO ALL
Comptant ou Credit
Achetez comptant ou à crédit, à votre goût. Vous êtes aussi bienvenu à l'un qu'à l'autre. Ne craignez pas de demander d'être accommodé, au contraire, rappelez-vous toujours que vous nous favorisez autant en demandant du temps comme nous vous favorisons en vous l'accordant. C'est une question de pain et de beurre pour nous de vous faire crédit et ce n'est rien que le bon sens des affaires de le faire d'une manière libérale et sans ennui pour vous. Le même principe s'applique aux marchandises que nous vendons. Elles sont sûres sous tout rapport, il faut qu'elles le soient.
Habits en Serge Bleue et Worsted de Gout pour Hommes.
Encore un assortiment très complet, maintenant $10.75 a $22.00.
Corsages pour Dames, blancs et de couleurs, maintenant 48c a $2.98.
Jupes Pique et Crash pour Dames, maintenant $2.98 a $7.98.
Habits, Gilets, Collerettes et Jupes Crash pour Dames.
☞ Prix Réduits dans tous les Départements.
Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.
A. STRAUSS, Gérant.

SEMENCES
Pour Fleurs et Végétaux
Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Tout le Monde le Dit
Que la Meilleure place pour se procurer des Liqueurs fortes, Vins, Bières, Lager, Porter, &c. Est chez
A. Dumont & Cie.,
507 rue Common,
Lawrence, Mass.
Ils tiennent un établissement de première classe et feront une spécialité de servir la clientèle canadienne de Lowell.
Quand vous irez à Lawrence allez leur faire une visite, M. Jos. Cadorette, ci-devant de Lowell sera heureux de vous recevoir.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.
Autrefois de la 5ème Avenue, New York, est un coupeur pratique de première classe et de longue expérience pour les coupe de choix.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout ouvrage est garanti pour ajuster à la perfection, et satisfaction vous est promise chaque fois. [illegible]
☞ Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
32 RUE CHEEVER.
[illegible]

18 Juin et chaque jour après
"L'IMPERIAL LIMITED" BOSTON à la Cote du Pacifique
4 JOURS Heures Via
CANADIAN PACIFIC RAILWAY
197 Washington Street, Boston.

LOWELL, 18 JUILLET 1899

Notes Locales.

M. Denis Denault, commis chez C. H. Kimball, est allé à Fall River passer ses vacances.

On a macadamisé les rues Wyman, Mansur, Talbot, Fairmount et Andover ainsi que l'avenue Belmont, dans le Belvidere.

Les Burkes et les General Butlers ont décidé d'aller à Pepperell, le 29 courant, pour participer au tournoi des pompiers.

Le chef Hosmer a reçu hier pour le fonds des pompiers un chèque de $25 de la Shaw Stocking Company en reconnaissance des services rendus lors du feu, la veille du 4 juillet.

Les personnes qui résident dans le district aux environs de la rue Westford sont unanimes à se plaindre de l'extrême lenteur des travaux de pavage qu'on a commencés sur cette rue.

Le conseil de ville a voté il y a quelque temps déjà $250 pour des concerts en plein air durant l'été. La distribution de cet argent est à la discrétion du maire et du comité des communes agissant conjointement; rien n'a encore été décidé.

La Compagnie M a célébré, hier, le premier anniversaire de la prise de Santiago à laquelle elle a participé. Nos militaires ont passé la journée à Dewey Grove, et se sont beaucoup amusés. Le sport, la danse, des amusements variés étaient à l'ordre du jour.

Les personnes qui résident à Navy Yard et Dracut Centre ont enfin obtenu le service gratuit des facteurs qu'elles attendaient depuis si long temps. Le facteur Harry Pettingell a fait sa première tournée hier et il parcourra à l'avenir la même route en voiture une fois par jour.

Une jeune fille du nom de Moloay a été victime d'un assez grave accident, hier, à Varnum's Landing où elle s'amusait dans une balançoire. Elle a été précipitée avec force sur le sol et s'est infligé des blessures sérieuses. Comme elle était de Methuen, on l'a fait transporter à un hôpital de Lawrence.

Le comité des communes a eu une courte séance hier et a décidé de recommander au conseil d'accorder la requête du Trades and Labor Council qui demande l'usage gratuit de la South Common pour la fête du Travail. L'ingénieur de la cité, M. George Bowers, a soumis un estimé des dépenses que nécessiterait le nivellement de la section inférieure du parc Fort Hill; il faudrait $1740

Abraham Frappier, un autre Canadien-français, s'est enrôlé dans le 26e régiment. Il est parti aujourd'hui pour Plattsburgh, N. Y., où son frère, Mirel Frappier, l'a précédé de quelques jours. On dit que cinq autres jeunes Canadiens français doivent aller à Boston aujourd'hui pour subir l'examen médical, et s'ils sont acceptés, ils s'enrôleront aussi dans le régiment du colonel Rice.

Mme A. E. Davis, qui tient un petit magasin, 43 rue Agawam, a été dupée par un agent du Dr Ohlsen's Medicated Soap, qui lui avait promis une horloge de salon pour quinze coupons donnés avec autant de palettes de savon achetées de la compagnie. Les coupons ont été envoyés à l'adresse indiquée: 178 rue Leonard, New York, d'où on lui a répondu que l'affaire des coupons n'était qu'une fraude.

Les commissaires du comté ont eu une autre séance, hier, au palais de justice pour considérer la question de l'élargissement projeté de la rue Andover. M. Joshua Daniels, un des aboutissants, a protesté contre l'enlèvement d'un mur en pierres qu'il a construit il y a vingt ans et qui lui a coûté $2000. M. Jesse Trull a soumis un nouveau plan, changeant quelque peu la route de la rue Clark au chemin rurale près de Tewksbury. Les commissaires ont ajourné à lundi, le quatre septembre prochain.

Alphonse Ribeault et Minnie [illegible]linas, qui ont été trouvés probablement coupables d'adultère, hier en cour de police, et renvoyés en cour supérieure, devront attendre en prison la date de leur procès, n'ayant pu fournir les $500 de caution exigés. Ribeault est employé à la manufacture Appleton et n'est aucunement parent avec M. Alphonse Ribeault, le contracteur bien connu. La ressemblance parfaite des deux noms pourrait porter certaines personnes à croire que c'est M. Ribeault, le contracteur, qui a été lui-même arrêté, si sa conduite parfaitement respectable ne suffisait à dissiper tout soupçon à cet effet.

La police n'a pas encore fait jusqu'ici d'arrestation en rapport avec le vol avec effraction commis samedi chez M. Puffer, No 1900 rue Middlesex.

Les bouchers et épiciers de la ville auront leur 17e pique-nique annuel à Willow Dale, demain. Les boucheries et épiceries seront closes à midi.

Au nombre des nouvelles recrues enrôlées dans le 26e et qui sont parties pour Plattsburgh, N. Y., aujourd'hui, nous voyons: Alexandre Dubé, Roméo Lepage et Wm. N. Peltier.

On annonce que W. J. Bryan, candidat démocratique défait aux dernières élections présidentielles, fera sous peu une tournée dans le Massachusetts et qu'il viendra à Lowell.

Notre confrère, le "Mail", prétend que le comité de ville démocratique n'a pas le droit légal d'exister et que les démocrates vont être sérieusement embarrassés aux prochaines élections.

Dave Manning, un jeune circur de bottes, qui demeure rue Charles, a été piqué dimanche soir par un kissing bug. Sa lèvre supérieure est très enflée et il dit que la douleur qu'il en éprouve, la nuit, est presque insupportable.

Les inspecteurs Maher et McCann ont fait une descente, hier soir, dans un des logements de l'édifice coin des rues Tremont et Merrimack où ils ont saisi une pinte de whisky et arrêté Joséphine Bossett qu'ils ont surprise dans l'acte de vendre de la boisson.

Le capitaine Mitten, de la compagnie M, a encore bon espoir d'obtenir une commission du département de la guerre et de faire du service aux Philippines. On prétend que les lieutenants Gillow et McNulty ont aussi une forte démangeaison de s'enrôler de nouveau.

Le nombre d'hommes en état de porter les armes est de 1886 dans le precinct 1 du quartier sept, plus de deux fois le nombre fourni dans aucun autre precinct en ville. Le plus nombreux après le precinct 1 du quartier 7 est le precinct 2 du quartier 3, qui ne compte que 844 noms de citoyens en état de porter les armes.

Henry Noyce, qui demeure 82 rue Willie, a eu une agréable surprise hier. Son frère, Benjamin, disparu de Brampton, Ont., en 1885, et qu'il croyait mort, est venu lui faire visite. Il a fait le tour du monde et est maintenant établi à Somerville où il a femme et enfants. Il a appris de son frère que leur père vit à Fitchburg et s'est aussitôt mis en route pour aller le voir.

Deces.

Foisy—En cette ville, hier, Henry, enfant de Henry et Amanda Foisy, est décédé au No 108 rue Salem, âgé d'un jour.

L'enterrement a eu lieu hier dans le cimetière St Louis de Gonzague, Nashua.

Laverdiere—Wilfrid, enfant de Cléophas et Lina Laverdière, est décédé samedi après-midi au No 10 rue Gore, âgé de 8 mois.

L'enterrement a eu lieu à 3.30 p. m., dimanche.

Lavoie—Louisa, enfant de Narcesse et Delima Lavoie, est décédée avant-hier au No 5 avenue Montcalm, âgée de 8 mois et 12 jours.

L'enterrement a eu lieu à 1 h. 30 cet après-midi.

Lemire—Herve, enfant de Henri et Sara Lemire, est décédé ce matin au No 33 rue Kneeli, âgé de dix mois.

L'enterrement aura lieu à 1.30 p. m., demain, sous la direction de M. Joseph Albert.

Demenagement

Le Dr S. D. Bellehumeur a transporté son bureau et sa résidence au No 813 rue Merrimack. Ses clients et le public en général sont priés d'en prendre note. 30j

[illegible] LA BOULANGERIE CANADIENNE [illegible] W. JEAN, Prop.

Terrible catastrophe.

(Dernière dépêche)

Columbus, O., 18.—Il est rapporté que plusieurs personnes ont été tuées dans une collision entre un train de marchandises et un convoi de voyageurs sur la voie du Norfolk & Western, ce matin, à une petite société de l'Ohio nommée Haverhill.

On n'a pu encore à cette heure obtenir les détails sur cette catastrophe.

AFFAIRE MYSTERIEUSE

ALFRED PROVENCHER ASSAILLI A BOSTON.

Il Revient chez lui la langue paralysee.

MM. Alfred Provencher et Pierre Bordeleau sont allés ensemble à Boston, la semaine dernière, tous deux ayant quelques affaires à y transiger.

La partie sérieuse de leur voyage terminée, ils décidèrent de s'amuser et tout alla bien jusque vers les onze heures.

A ce moment, Bordeleau laissa Provencher rue Blackstone pour aller à la recherche d'un logement pour la nuit. Il revint bientôt et trouva son compagnon baignant dans son sang et étendu sans connaissance dans le ruisseau. Il saignait du nez à profusion et, en dépit des efforts de Bordeleau, il ne reprenait pas ses sens.

Un officier de police, qui passa sur les entrefaites, fit conduire le blessé, au poste d'où on le transporta à l'hôpital, vu son état sérieux.

Le lendemain, on lui donna sa décharge à l'hôpital et il revint chez lui, 12 rue Garnet, en ville. En entrant, il se jeta sur son lit où il perdit de nouveau connaissance. On manda le Dr T. Laurin, qui a son bureau tout près, 579 rue Middlesex, et celui-ci constata que Provencher souffrait d'une hémorrhagie cérébrale qui avait produit une paralysie partielle de la langue. Le médecin dit que cette hémorrhagie a pu être causée par une chute aussi bien que par un coup, mais que le patient ne pourra reprendre ses sens et l'usage de la parole d'ici à quelques jours; et l'on ne saura probablement pas les détails de l'accident ou de l'assaut dont il a été la victime à Boston avant cette date.

Le médecin a recommandé la plus grande tranquillité et même il aurait préféré le tenir renfermé dans une chambre noire, mais Provencher refuse de rester couché et ne veut aucunement entendre parler de chambre noire. Ce matin encore, quand notre reporter est allé le voir, il était sorti et Mme Provencher n'a pu lui donner que quelques renseignements.

Elle dit qu'il a tenté de parler à diverses reprises, mais qu'il ne peut articuler que quelques mots à la fois et qu'il retombe aussitôt dans un mutisme des plus désespérant.

Elle sait que son mari avait $53 sur lui quand il est allé à Boston où il devait acheter des légumes, car il gagne sa vie comme colporteur. Depuis son retour de Boston, on a reçu à la maison cinq barils de concombres et autant de pommes de terre. Cet achat qui a dû coûter une trentaine de dollars a été payé à Boston, car il n'y avait rien à payer quand il a été délivré.

Il aurait donc resté une vingtaine de piastres à son mari qui est revenu sans le sou. Cependant il avait sa montre et son livret de billets de chemin de fer.

Il lui a expliqué tant bien que mal, qu'il avait rencontré cinq individus à mine suspecte à Boston et que deux d'entre eux lui ont "payé la traite" à même une bouteille qu'ils avaient avec eux. Il en a pris un second coup un peu plus tard, et ne se rappelle pas autre chose.

Le Révd Père Fournier, O. M. I., est allé lui faire visite, hier soir, et il est resté quelque temps auprès de lui.

Sa femme préférerait le voir interné dans un hôpital, car il est sujet à des crises violentes et elle craint qu'il ne s'inflige alors des blessures nouvelles, car il devient incontrôlable.

Le docteur Laurin a cependant confiance de le ramener à la santé, si aucune complication nouvelle ne se produit.

Cour de Police.

A l'ouverture de l'audience, sept individus, arrêtés la nuit dernière par la police comme suspects, ont comparu devant le juge Pickman. Nous tairons leurs noms parce que tous ont donné sur leur compte des renseignements qui ont satisfait la cour et qu'ils ont été immédiatement remis en liberté. Ces hommes ont été trouvés errant dans la rue après minuit, mais aucune accusation n'a été portée contre eux.

Seulement, la police est en alerte depuis les vols avec effraction commis récemment, et elle suit de près les maraudeurs nocturnes et tous les individus à mine suspecte.

Trois ivrognes ont comparu ensuite et ont plaidé coupable. Ce sont Thomas J. Sheehan, qui est condamné à $6 d'amende, James Doyle, à $5, et John D. Kelley, un récidiviste, qui subira son procès vendredi matin.

En attendant, il a été envoyé en prison, faute de pouvoir fournir un cautionnement de $200.

Grace Bond, une jolie fille de mœurs légères, est accusée de fornication, de complicité avec Emer Shugg, un Turc qui demeure dans le Petit Canada.

La fille Bond et Shugg ont été arrêtés de bonne heure, ce matin, sur la rue Hall, au domicile de Shugg.

Les deux prévenus ont été trouvés coupables. Le Turc a été condamné à un mois de prison, et la fille Bond à 3 mois de la même peine. Cette dernière est connue de la police, et depuis longtemps, mène une vie irrégulière. La semaine dernière, elle comparaissait en cour de police pour ivresse et était condamnée à $5 d'amende.

C'est ce qui explique l'apparente sévérité de la sentence qui a été prononcée contre elle.

La cause de Anastase Loomis, qui a été remise plusieurs fois déjà, a été entendue ce matin. Loomis est accusé d'avoir tenu une "liquor nuisance" au No 464 rue Market. On se rappelle que c'est à l'occasion de la descente de la police chez Loomis, qu'a eu lieu la fameuse bagarre des Grecs avec la police. Le prévenu plaide non coupable et il est défendu par l'avocat Hennessey.

Les témoins du gouvernement établissent qu'une certaine quantité de liqueurs enivrantes a été trouvée dans le restaurant tenu par Loomis et dans la maison qu'il occupe à l'étage supérieur.

Le prévenu, qui a aussi donné son témoignage, a déclaré en substance ce qui suit: "J'ai gardé chez moi de la bière pour mon usage personnel et non pour en vendre. Quand les officiers sont entrés chez moi, j'étais à table avec deux amis que j'avais invités. Nous buvions de la bière en mangeant, mais je ne devais recevoir pour cela aucun argent de mes amis. La bière qui a été trouvée en haut dans une chambre ne m'appartenait pas. C'était la propriété de Nicholopos qui l'a reclamée, quand les officiers s'en sont emparés. L'un de ces derniers l'a alors frappé sur le bras avec son bâton, mais le coup ayant dévié, c'est ma femme qui se trouvait près de lui qui a été atteinte.

"Je n'avais plus, lors de la visite des officiers, que quatre bouteilles de bière. C'est tout ce qui me restait d'une caisse que j'avais achetée quelque temps auparavant pour mon usage personnel."

La femme de Loomis corrobore son témoignage.

Tout ce que les officiers ont apporté en cour comme pièces à conviction, ce sont deux bouteilles contenant, l'une de la bière, et l'autre, un mélange de salsepareille et de bière. Ces deux bouteilles ont été prises sur la table où Loomis et ses amis prenaient le dîner. A la vue des officiers, Loomis a essayé de cacher la bière qui était sur la table, ce que la cour interprète contre lui. Loomis est trouvé coupable et condamné à $100 d'amende. Il en appelle, et son cautionnement est fixé à $300.

Georges Nicholopos, qui a assailli l'officier de police Walsh quand cette saisie de liqueurs a été opérée chez Loomis, comparaît ensuite.

Au moment où l'officier voulait s'emparer d'un baril de bière trouvé en haut, Nicholopos le réclama comme sa propriété, et prit l'officier à la gorge, pendant que la femme de Loomis le saisissait par derrière et que ce dernier s'emparait d'un de ses bras. L'officier fut frappé à la figure par l'accusé et reçut au cou quelques égratignures.

Nicholopos est trouvé coupable et condamné à $35 d'amende qu'il paie aussitôt.

Un Parasol couvert en dentelle

donné avec chaque go cart, vendu durant les dix jours prochains ou de $1.50 à $3.00 réduits du prix. La raison pour ce agir ainsi est que nous en avons trop qui nous restent en mains pour ce temps de l'année. Au magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Co, 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

EXCELLENTS VINS

Port et Sherry

Pour les Personnes Malades.

A TRES BAS PRIX.

☞ Tous sont invités à aller les essayer chez

L. P. Turcotte, Agent,

141 rue Worthen.

CHUTE DE 25 PIEDS

UN HOMME TOMBE D'UN ECHAFAUDAGE.

Il est transporte chez lui rue Aiken.

Un accident qui, heureusement, n'aura pas de suites fatales, est arrivé ce matin vers 10 heures, à M. John Archambault, peintre, de la rue Aiken.

M. Archambault travaillait avec son fils, Willie, à la Moody House, à côté de l'hôtel de ville. Ils peinturaient l'extérieur de la maison, et ils avaient fixé horizontalement une échelle, à l'aide de deux poulies, pour leur servir d'échafaudage.

Le fils travaillait à une extrémité de l'échelle et le père à l'autre. A un moment donné, ce dernier voulut baisser l'échafaudage et il défit la corde de la poulie, qu'il ne renoua pas assez solidement.

En effet, à peine s'était-il remis au travail que la corde glissa sur la poulie et que l'extrémité de l'échelle où il se trouvait s'abattit sur le pavé de la cour.

Son fils, ayant vu le danger, y réussit à se cramponner à la corde qui soutenait l'autre extrémité de l'échelle et il ne dut son salut qu'à sa présence d'esprit et à son sang froid.

Quant à M. Archambault, père, il ne frappa pas, heureusement, le pavé en briques de la cour, car il se serait infailliblement tué. Il tomba avec l'échelle sur laquelle il était étendu à plat ventre. La hauteur de la chute a été de 20 à 25 pieds.

Willie Archambault accourut au secours de son père que les servantes de la Moody House entouraient en appelant au secours, et qui avait glissé de l'échelle sur le pavé.

Le blessé se plaignait de vives douleurs au côté, mais il ne perdit pas connaissance. Il demanda à être conduit chez lui, et l'ambulance ayant été appelée il fut transporté à son domicile rue Aiken.

Le médecin de l'ambulance constata que l'état de M. Archambault n'était pas très grave. Le blessé n'avait aucune fracture, mais les douleurs dont il se plaignait à grands cris font croire qu'il pourrait avoir quelque lésion interne.

M. Archambault a déjà fait une coute semblable il y a un certain nombre d'années et il s'était alors fracturé trois côtes. Cette fois encore, il semble s'être blessé au même côté quoique cependant le médecin n'ait pas constaté de fracture.

Le blessé, qui demeure rue Aiken avec sa femme et deux de ses enfants qui sont encore en bas âge, est âgé de 52 ans.

Au moment où nous allons sous presse, l'état du blessé semble s'être amélioré et nous croyons pouvoir dire que l'accident n'aura pas de suites fatales.

Quant à M. Willie Archambault, le fils du blessé, il a continué son travail un Moody. Il a certainement couru un grand danger, car l'échafaudage a manqué sous ses pieds, mais grâce à son sang-froid, il est sain et sauf.

Bon a Savoir.

A. G. Pollard & Co sont toujours à l'avance pour réduire leurs prix. Aujourd'hui ils annoncent des belles marchandises appelées organdies, pour 5c la verge, qualité qui vaut 19c.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc, etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody. Téléphone 646-3.

M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, fait une spécialité de dorer et argenter les bijoux de toutes sortes et il garantit satisfaction. Montres, horloges, etc., réparées sous le plus court délai, aux conditions les plus raisonnables.

M. Hubert Denault a reçu ces jour dernier, de magnifiques pianos et orgues directement de la manufacture. Allez le voir à son nouvel établissement somptueux, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean Baptiste.

Si vous voulez avoir quelque chose de bien fait, allez chez M. Letendre, le graveur, No 353 rue Middlesex, il fait de la belle gravure sur montres, jones et toutes autres choses dans l'argenterie. 19j

Mme E. Courville, 474 rue Merrimack, vient de recevoir un stock considérable de nouveaux chapeaux d'été qu'elle invite ses nombreuses pratiques à aller admirer. Mlle Ida Courville, gérante, invite aussi ses amies.

Les dames qui voudraient avoir un chapeau élégant pour le 4 juillet et la saison d'été trouveront ce qu'il y a de mieux en ville chez Mlle Léna Lalumière, 220 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14. Satisfaction garatie.

LE RECORD BRISE!

Rien de Semblable dans notre Histoire. La Grande Vente d'Habits Sans Précédents

Que nous avons été forcés d'inaugurer il y a quelques jours à cause de circonstances incontrolables a rencontré une réponse spontanée des acheteurs sagaces et économes de

Vêtements Chics et Bien Faits.

Les Grandes Offres suivantes sont promptement acceptées;

HABITS POUR HOMMES

Lot 1765—Habits carreautés et mélanges gris, propres et chics, se vendaient très bien à $6. Prix spécial pour cette vente, $3.75.

Lot 1074—Une autre grande occasion en beaux habits carreautés épingle bruns, que nous avons vendus cette saison pour $8, maintenant sacrifiés à $3.50.

Lots 1728 et 1731—Tous nos habits en worsted gris et en clay brun, qui se vendaient $10 et $12. Vous pouvez avoir votre choix tant qu'il y en aura pour $6.75.

HABITS POUR ENFANTS

Lot 1795—Beaux habits carreautés bruns, qui étaient $1.50. Prix de vente 97c.

Lot 1700—Propres et chics habits en chéviotte noire, étaient bon marché à $1.50. Maintenant 99c.

Lot 1705—Jolis habits en chéviotte grise, qui étaient une occasion à $1.50. Pour cette vente 75c.

Lot 1897—Admirables et chics habits bruns et barrés fin, jamais vendus à moins de $2.00, ce qui reste à $1.25.

PANTALONS POUR HOMMES

Lot 466—Forts et serviables pantalons en chéviotte noire, étaient à $1.75. Prix de vente $1.23.

Lot 1515—Un autre gros lot de pantalons en chéviotte noire, qui étaient des valeurs extra à $1.50. Prix réduit 87c.

Lot 1751—Pantalons gris barrés fins qui jamais ne se découdent. Ancien prix $1.75. Le reste à $1.25.

Lot 147—Pantalons en worsted foncée, la meilleure valeur jamais montrée pour $2.50, le reste sacrifié à $1.87.

☞ Si vous n'êtes pas en ligne, venez-y et profitez des fruits de notre infortune. Notre perte est votre gain

Parthenais Frères,

Drapiers, Chapeliers, Merciers et Marchands de Chaussures.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk.)

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros

(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JACKSON.

Où vous pouvez un bon choix de

LIQUEURS

Pour l'usage des familles, et la célèbre

BIERE JONES

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS

☞ Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 474 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur; satisfaction garantie.

Mme Vve Demerise Gagnon vient d'ouvrir une maison de pension au No 310 rue Moody. Les prix sont de $2.25 par semaine pour les hommes, pour les repas et $1.50 pour les femmes. Chambre et pension, pour hommes $2.75 par semaine. La table est une des meilleures qu'on puisse trouver dans les pensions à bas prix. 18j

SERIEUX ACCIDENT.

Un Ouvrier se brule avec du Plomb fondu.

Arthur Purcell, qui travaille dans la fonderie de la Big Shop, a été victime hier d'un accident assez sérieux qui le retiendra au logis pour quelques jours.

Il y a quelques semaines, pendant qu'il transvidait du plomb bouillant d'une chaudière, quelques gouttes tombèrent sur sa chaussure qu'elles transpercèrent et le plomb lui brûla le dessus du pied. Quand cette brûlure fut partiellement guérie, il fit un trou dans un vieux soulier qu'il mit afin d'empêcher le cuir de toucher la blessure encore douloureuse. Ce fut ainsi qu'il retourna à son travail.

Hier après-midi, il était à son ouvrage habituel, quand un accident du même genre lui arriva.

Le métal en fusion tomba directement sur son pied à travers l'ouverture qu'il avait faite à sa chaussure et se répandit bientôt dans sa bottine, lui brûlant tout le pied d'une manière horrible.

Après lui avoir donné les premiers soins, on le transporta chez ses parents, sur l'avenue Lakeview.

DR G. C. BATES,

Dentiste.

Coindes rues Middlesex et Elliot

Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraite à l'électricité.

GRANDE VENTE de Chapeaux

Les Dames Canadiennes sont spécialement invitees à aller voir les CHAPEAUX GARNIS, qui sont marques à plus bas prix que le prix coutant.

CHEZ

Mme Maxime Lepine,

616 rue Merrimack.

Cinq Mille Touffes de Fleurs,

Seulement 15c.

HEAD & SHAW,

LES MODISTES.

169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Chapeaux Garnis.

$1.49 à $5.00.

Walking Hats et Saiors,

Valant 69c à $2, seulement 42c.

HEAD & SHAW,

LES MODISTES.

169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 19 JUILLET 1899. No 96

LE FAUBOURG ST ROCH

Le Theatre d'une Grande Conflagration.

UNE CENTAINE DE FAMILLES DANS LA RUE

L'eau a manque au moment critique.

Québec, P. Q., 19—Une épouvantable conflagration dans le genre de celles qui ont anéanti St Sauveur en 1889 et le faubourg St Jean en 1880 a éclaté hier après-midi, à trois heures, en plein faubourg St Roch, habité presque exclusivement par la classe ouvrière.

A l'heure où nous envoyons cette dépêche, l'origine de ce désastreux incendie est encore ignorée.

C'est encore un grand malheur qui s'abat sur Québec, car les pertes vont s'élever à une somme très considérable.

Il y a des assurances pour la moitié des pertes environ. Plusieurs familles ont perdu tout ce qu'elles possédaient, et leur détresse fait mal à voir.

Des scènes déchirantes, inénarrables se sont déroulées pendant que les flammes faisaient rage, emportant en fumée maisons d'habitation, meubles de ménage, magasins, etc.

On a cru pendant quelque temps que tout le quartier allait y passer.

Une épaisse fumée, comme un crêpe immense, flottait sur toute la ville.

Un vent violent soufflait dans le temps et activait le foyer ardent, lançant des flammèches toujours de plus en plus loin, tandis que les sons lugubres du tocsin se faisaient entendre mêlés au bruit des lourdes voitures des pompiers arrivant à une vitesse vertigineuse, risquant d'écraser quelqu'un dans la foule compacte, glacée de terreur et de désolation, qui était accourue assister à ce désolant spectacle et assister les pompiers à combattre l'hydre épouvantable.

Un malheur ne vient jamais seul dit un proverbe. C'est le cas dans ce désastre-ci. Au vent qui soufflait avec vigueur vint s'ajouter la rupture du principal conduit.

Alors l'eau ne tarda pas à manquer, comme la chose s'était produite lors des autres grandes conflagration dont, hélas! Québec fut le théâtre dans le passé.

On dut demander de l'aide à la garnison.

Les soldats de la Citadelle accoururent au pas accéléré, et un détachement de l'artillerie royale canadienne rendit d'excellents services en faisant, à l'aide de la poudre, sauter des maisons entières sur le chemin des flammes afin de leur enlever tout aliment nouveau et arrêter ainsi leurs ravages.

C'est en accomplissant cette dangereuse besogne que deux officiers de la garnison, pendant la conflagration de 1889, ont perdu la vie.

Cette fois-ci on n'a pas heureusement d'accident de ce genre à déplorer.

A sept heures du soir le feu était maitrisé.

Hélas! quel spectacle navrant offrait la région dévastée par les flammes. Ce n'était plus que monceaux de ruines fumantes où naguère s'élevaient d'heureuses habitations habitées de familles laborieuses et paisibles.

On continua toute la nuit à lancer des jets d'eau sur les débris qui fumaient encore ce matin.

Soixante maisons et trois "blocks" ont été détruits et plus de cent familles se sont trouvées sans abri.

Des personnes charitables comme il s'en trouve un si grand nombre à Québec ont ouvert leurs maisons aux incendiés.

Les pertes s'élèvent dans les centaines de milliers de dollars.

Petites Dépêches

Le caissier de banque Valentine, de Perth Amboy, N. J., a été condamné hier à six ans de bagne pour avoir volé une forte somme à l'institution.

On a recommencé à se battre à Samoa. Trois chefs insurgés ont été arrêtés.

Il existe, paraît-il, un parti révolutionnaire à Cuba, ayant son quartier général à la Havane.

Le gouverneur Roosevelt ne [illegible]re pas le deuxième rang sur [illegible] présidentiel en 1904.

Vingt-cinq pompiers ont été blessés, dont cinq mortellement, [illegible] un incendie hier à Milwaukee.

La Sanford Spinning Co [illegible] les Globe Yarn Mills de Fall River ont été achetées par un syndicat anglais.

Le Shamrock a navigué plus vite que le Britannia, arrivant au but 18 m et 15 s dans le premier essai. Ces régattes intéressent beaucoup de monde.

Le corps de Harry Chadwick, de New Britain, Conn., qui a été assassiné par son rival, Joseph A. Hough, a été trouvé dans la rivière Connecticut, avec sa bicyclette lui servant de pesée.

Le corps législatif du Transvaal a enfin adopté une mesure accordant le droit de vote aux étrangers après un séjour de sept ans dans le pays, ce qui, espère-t-on, va satisfaire les Anglais, du moins pour le présent. Par conséquent, il n'y aura pas de guerre. Tout est bien qui finit bien.

Des volontaires de l'Oregon, de retour des Philippines, ont été interviewés à San Francisco, et ils ont appelé le général Otis "Vieille grand'mère". L'un a dit: "Mettez un autre général à la tête des troupes aux Philippines, et je m'enrôlerai de nouveau pour deux ans, ainsi que des centaines d'autres."

Le grand jury de New York est toujours à considérer la cause Molineux. La dernière sensation dans cette affaire est l'affirmation d'un ancien droguiste des environs de New York que Harry Cornish avait acheté du poison de lui. Cornish s'est aussitôt rendu auprès de cet individu en compagnie d'un policier se disant un détective. L'ex-droguiste ne l'a pas reconnu et son accusation tombe à l'eau. Ce gai lard aurait avoué à quelqu'un que c'était lui qui était le dernier atout de Molineux.

Attention!!

Je viens de recevoir une grande quantité de Sucre d'Erable de première qualité en chaudières de cinq livres, aussi du Sirop d'Erable en canistres d'une quart. Empressez-vous de venir vous en procurer au plus vite, car les demandes sont considérables.

T. VIGEANT,

694 rue Merrimack.

OTIS RESTERA

L'ADMINISTRATION VA L'APPUYER.

L'Effet de la Protestation sur le Président.

Washington, D. C., 19 juillet.—L'administration ne lâchera pas le général Otis.

C'est la décision qui a été prise hier à la réunion du cabinet convoquée pour discuter la protestation des correspondants de journaux américains à Manille.

Le ministère va donc ne prêter aucune attention aux accusations portées par les journalistes américains, quoique le Président puisse prendre privément des informations et ordonner des modifications dans le système de censure établi à Manille.

Il va sans dire qu'on ne s'attend pas à ce que les protestataires soient punis ou expulsés de Luçon, quoiqu'ils puissent l'être par le général Otis, s'il le voulait.

On comprend qu'une telle action serait très impopulaire en ce pays et par conséquent ne recevrait pas l'approbation du cabinet.

Il n'y a pas de doute que l'attitude prise par les correspondants de journaux à Manille a fait une plus forte impression aux Etats-Unis que l'on veut bien l'avouer dans les cercles ministériels, et qu'on réalise que le pays étant déjà mécontent des progrès si lents de la campagne aux Philippines, le président finira par être forcé pour ainsi dire, si la situation ne s'améliore pas bientôt, à nommer un autre général pour commander l'armée américaine là bas, tout en laissant le général Otis dans les fonctions de gouverneur général.

Cependant, pour le présent Otis sera appuyé, sous le prétexte qu'il a fait le mieux possible dans les circonstances et que d'ailleurs il n'a pas représenté faussement les faits, soit dans ses rapports officiels, soit en revisant les dépêches des correspondants.

Reste à savoir comment le peuple va prendre la chose.

UN EX-PRETRE

J. A. Champoux Epouse Mlle Victoria Beaudry

Holyoke, 19—Il y a une couple de semaines, un couple demanda à prendre la pension et le logement au No 43 rue High, disant se nommer M. et Mde Joseph A. Lord. Comme ils avaient un fort bagage, qu'ils étaient jeunes et avaient bonne mine, la maîtresse de pension les admit dans sa maison.

Or lundi dernier, le Rév. C. H. Vessot recevait une lettre d'un ami du Canada l'engageant à se rendre à l'adresse mentionnée ci-dessus, ce qu'il fit.

Le prétendu Lord apprit au ministre que le correspondant de Montréal était aussi son ami, et que l'intention de celui ci en l'envoyant auprès de lui était qu'il le mariât à celle qu'il avait fait passer pour Mde Lord, tandis que son nom était Mlle Victoria Beaudry et que le sien propre était Joseph A. Champoux.

Quoique tard dans l'après-midi, le mariage eut lieu, Champoux disant que son occupation était celle de commis.

Le nouveau couple vient de Joliette, P. Q.

Il déclara qu'à l'âge de 23 ans il était entré dans les ordres. Il aurait aujourd'hui 29 ans et sa femme 24.

Champoux et sa femme sont partis le soir même pour Montréal où le mari doit, dit-on, se préparer à devenir ministre protestant.

Le Rappel de Mgr Martinelli.

Washington, 19.—A la délégation apostolique, on a nié hier les dépêches disant que Mgr Martinelli, le délégué papal en ce pays, avait été rappelé à Rome pour y devenir le secrétaire en chef de la Propagande.

C'est Mgr Luigi Vecci qui aurait été nommé pour occuper ce dernier poste.

Putnam & Son

VOICI DES VETEMENTS IDEAUX

pour cette espèce de temps.

FLANELLES BARREES

font les plus chic habit de sortie. Nos grises et gris-bleu sont les plus récentes.

Gilets, - $4.95 a $8.25

Pantalons, $3.48, $3.95, $4.95

NUN'S CLOTH,

un worsted léger, doux; couleur foncée, poids léger; tout l'habit ne pèse que 32 onces. Fait par Rogers, Peet & Co.

Gilet, - $4.95

Veste, - $2.45

Pantalon, $3.95

HABITS CRASH

Trois qualités comme suit:

Gilets crash, -	73	.88	$1.65
Vestes crash, -	.48	.72	.95
Pantalons crash	.73	.88	$1.35
Habits crash,	$1.94	$2.48	$3.95

Vêtements Minces pour garçons.

HABITS LAVABLES

Percales, Galateas, Chambrais et Crash, de 23c l'Habit a $1.97

Habits Duck blanc et Piqué blanc.

HABITS CRASH

pour garçons 10 à 16 ans. Gilet et culottes, 83c

CULOTTES CRASH

14c, 25c, 33c, 47c, 79c

CULOTTES DUCK BLANC,

29c. 47c, 57c

Putnam & Son,

166 rue Central.

MODES IMPORTER DESIGNER Grégoire LOWELL Paris Address 31 Boul. Bonne Nouvelle.

CHEZ GREGOIRE

Positivement la plus grande vente de la saison. Voyez notre vitrine. Les prix sont ridiculement bas pour des modes de si haute qualité.

Beaux chapeaux garnis, variant de 98c à $3.

Beaux chapeaux golf en feutre, pour $1.98.

Venez voir les beaux chapeaux de paille nouveaux pour Golf et Bicycle, pour 98c.

Walking Hats pour 50c. Sailors de $1.25, pour cette vente, 25c.

Comme nous partons pour Paris le 22 juillet, nous allons clore notre stock d'été.

Mme GREGOIRE, Rue Merrimack

O'Donnell & Gilbride Co.

NOUS AVONS 67

COSTUMES-TAILLEURS

Noirs et de Couleur,

POUR DAMES,

A devant ouvert, faisant juste et devant volant, faits pour se vendre cette saison $20.00 à $40.00 que nous désirons vendre cette semaine.

A Une Fraction de - - - - - - Leur Valeur Reelle!

Chaque habit dans ce lot a été fait sur l'honneur par des ouvriers de première classe, les styles sont corrects, les tissus sont les meilleurs; plusieurs d'entre eux tout doubles avec la meilleure qualité de soie taffetas et ce serait avantageux pour les personnes économes d'acheter à présent pour l'automne. Notre seul motif pour ce sacrifice inattendu est simplement le fait que nous désirons faire l'inventaire le 1er d'aout et nous ne voulons avoir aucun costume en stock ce jour-là.

Une Vente Positive à Rabais de

Corsages-Blouses

ET DE

Jupes Lavables.

Ca généralement été notre habitude de ne pas sacrifier ces stocks avant le 1er d'aout, mais cette saison nous commençons aujourd'hui et nous offrons les plus grandes valeurs en corsages blancs et de couleur, jupes en piqué, Denim et Crash, que vous n'avez jamais eu le privilège d'acheter, et nous vous prions respectueusement de venir promptement voir ces marchandises.

Patrons et Publications Butterick pour le mois d'Août Maintenant en Vente à notre Magasin.

O'Donnell & Gilbride Co.

Gros et Détail en Marchandises Sèches, Tapis, Meubles et Vaisselles.

Rues Merrimack, Palmer et Middle

Portes à Grillage,

Toutes Grandeurs.

Congélateurs White Mountain, $1.00 à $5.00.

Hamacs, 75c à $5.00.

Un fort assortiment de Paramouches pour fenêtres, pour taire à n'importe quel chassis.

Le Hachoir Ideal fait épargner de l'argent.

Outils de toutes sortes, Quincaillerie et Bicycles.

La Thompson Hardware Co., Seuls Agents

254 RUE MERRIMACK.

Employés Canadiens. MM. Lafleur et Provencher.

La grève des employés de tramways de Brooklyn se continue. Il s'est encore produit des désordres hier. De la dynamite a été placée sous l'une des constructions de la ligne L et l'explosion a causé de gros dommages. Il y a eu aussi une couple d'émeutes durant la soirée et la police dut tirer du revolver pour disperser la populace.

Un médecin du nom de McCarthy de Meriden, Conn., qui devait épouser une charmante demoiselle de Thompsonville, Conn., mais qui y a manqué, a expliqué sa conduite en disant qu'il était en état d'ivresse dans le temps. La belle excuse!

Achetez L'Etoile de nos porteurs.

A. G. POLLARD & CIE.

Employés Canadiens

Chez A. G. Pollard & Cie.

Messieurs

H. St-Martin,
Aug. Richard,
Wildy Chaput,
Joseph Dubé,
Alex. Archambault,
Archie Archambault,
Philippe Côté,
Chas. de Laronde,
Alex. Lafontaine,
Nap. Lozeau,
Geo. Lanctot,
Joseph Yon,
Désiré Chaput,
E. M. Barrette,
Leonce Fortin,
James Mountain,
Thomas Bélanger.

Nous avons décidé de réduire le prix de toutes nos

Mousselines : "Organdies" : Fleuries

Qualités que nous avons vendues à 12½c et 19c la verge, toutes à

5c la vge

Il y en a des pâles et des foncées et il n'y a certainement pas de plus belles marchandises minces pour robes ou corsages que les Organdies.

SOUS-SOL-

A. G. POLLARD & CIE., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Employés Canadiens

Chez A. G. Pollard & Cie.

Joseph Collette,
John Richard,
Mme M. H. Jacques,

Demoiselles,

Eug. St-Martin,
Ida Lapierre,
M-Lse Clément,
Rosie Glody,
Adèle Yon,
Ella Favreau,
Flora Cossette,
Léa Brunette,
Lillian Ouellette,
Jennie Brunelle,
Annie Traversy,
Eugénie David,
Lea Raincot,
Mattie Brodeur,
Alma Mineau.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, . . . 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mercredi 19 Juillet 1899

D'une Pierre deux Coups.

Il est tout probable que nous allons enfin connaître une bonne fois le véritable état de choses existant aux Philippines.

Il y a beau jour que les correspondants à Manille des journaux américains auraient dû prendre l'attitude ferme, énergique et sensée qu'ils se sont finalement décidés à tenir. Mais comme dit le proverbe, mieux vaut tard que jamais.

En protestant contre le système arbitraire de censure dont ils souffrent depuis le commencement des hostilités, ils ont rendu un grand service à leur pays.

Il est évident que le peuple américain a le droit de connaître la vérité sur la situation aux Philippines. N'est-ce pas lui qui paie les violons qui font, dans un vacarme et un rougeoiment d'enfer, danser plus ou moins—on ne sait trop—ces récalcitrants de Philippins qui ne veulent pas se laisser civiliser? N'est-il pas le maître suprême, le juge des actions d'Otis et de ses généraux, le dispensateur des faveurs et des blâmes?

Pourquoi alors le laisser dans les ténèbres de l'ignorance sur ce qui se fait?

Nous sommes une nation démocratique; c'est le peuple ici qui gouverne, et l'opinion publique, incessamment, a besoin d'être éclairée sur la marche des événements quels qu'ils soient.

Comme la fameuse protestation des généraux américains à Santiago contre l'envoi sur les collines des soldats souffrant de la fièvre, ce qu'on est convenu d'appeler, dans notre argot parlementaire américain le "round robin", c'est-à-dire l'action protestatoire unanime des correspondants de journaux à Manille atteindra son but.

Nous sommes d'opinion que les rigueurs de la censure imposée par le général Otis, que cette barrière monstrueuse derrière laquelle la vérité était étouffée comme sous un boisseau seront écartées, et nous ne serions pas surpris si le mouvement produisait par contre coup le rappel du commandant en chef de l'armée américaine aux Philippines pour être remplacé par un homme de guerre plus jeune, plus habile et moins cachottier.

Et c'est ainsi que d'une pierre on aura fait deux coups.

Deux bons coups, grand Dieu!

Encore un Mot.

L'*Opinion Publique* a de nouveau un excellent article sur la St Jean-Baptiste en tant que fête nationale. Enlevons, à cause du manque d'espace, l'entrée en matière, et nous citons:

"Nous espérons persuader à l'*Indépendant* qu'il était loin de combattre le bon combat en soutenant que, parce que les Canadiens-français ne sont pas reconnus comme une nation par les puissances du monde, l'usage et le temps ne leur ont pas moins laissé un véritable caractère national, qui subsiste toujours, bon gré mal gré chez les Canadiens français établis aux Etats-Unis, ainsi que chez les autres nationalités qui vivent à nos côtés et qui forment, toutes ensemble le peuple américain.

"De l'avis de plusieurs sociologistes américains, le type américain parfait et distinct est encore à créer.

Surgira-t-il un jour? L'avenir seul nous le dira. Les citoyens d'origine diverse ont bien autant le droit que les descendants du Puritain de contribuer, pour leur quote-part, leurs plus belles qualités à la formation de l'American-type, s'il doit naître un jour.

"C'est même un devoir qui s'impose, ne serait-ce qu'à titre de reconnaissance pour l'hospitalité large et généreuse qu'ont reçue tous les peuples en franchissant les frontières de la République américaine.

"D'ici là, il faudra, si l'on ne veut l'employer que pour qualifier la nation américaine, bannir le mot "nationalité" des dictionnaires pour l'interdire efficacement; il en est de même des célébrations de "fêtes nationales" autre la fête commune à tous les habitants de ce pays.

"Témoin la "fête nationale" qui a été chômée par toutes les colonies françaises d'Amérique vendredi dernier.

"On n'a qu'à parcourir le "Courrier des Etats-Unis" en date du 15 juillet dernier, si l'on doute du caractère que cette fête a revêtu et de l'épithète qu'on lui donne."

"Usona."

Ce mot, composé des initiales de "United States of North America" pourrait bien devenir sous peu la désignation officielle des Etats-Unis.

Dans ce pays où le "time is money" et tout le monde est pressé, on a toujours senti que le nom de la république était trop long. C'est pourquoi nos lettrés cherchent depuis longtemps un mot court et euphonique pour désigner la plus grande république du monde, et faire des niches au "Canada."

Il y a plusieurs "United States" dans les deux continents d'Amérique. On en trouve dans l'Amérique Centrale et l'Amérique du Sud. Non seulement notre nom est long mais il prête à des malentendus à l'étranger.

Donc le professeur Waterhouse trouva le nom mieilleux d'"Usona" et le proposa d'abord à la faculté de l'Université de Washington qui le recommanda.—Le "St Louis Republic" lança le mot dans le public qui l'accueillit avec un sourire indulgent.

Comme d'habitude, il a des adhérents et des adversaires, chose essentielle pour devenir très populaire.

Maintenant certains journaux toujours à l'affût d'abréviations, commencent à s'en servir timidement entre parenthèses. Le public docile reprendra le refrain et nous sommes prêts à admettre que, dans une vingtaine d'années, Usona deviendra officiel.

C'est toujours mieux que d'innover dans le sens Anglo-Saxon dont les mots rocailleux blessent l'oreille. Tous nos plus beaux noms ici comme partout en Amérique ont une origine indienne et française.

Quelquefois le caprice déterminera le mot comme celui de "LeMars", dans l'Iowa, dont les différentes lettres représentent les initiales d'un groupe de pionniers qui ouvrirent ce pays à la civilisation. Depuis quelque temps on s'échine à trouver un mot court pour "automobile." Quelques-uns opinent pour auto, d'autres pour mobile, tandis que quelques plus radicaux voudraient l'abréviation "mobe". "I went out mobing" serait gentil n'est-ce pas?

Tandis que les découvertes modernes portent des noms à racines grecques, la tendance de l'Américain est d'abréger comme dans le cas de Téléphone dont on fait le nom et le verbe de "Phone", et de bicycle qui devient "cycle" tout court.

La langue anglaise s'enrichit dans l'usage des mots grecs; mais elle ne peut s'empêcher de lui donner une toilette saxonne.—Avec les cycles des phones et des mobes, on peut fort bien se passer la fantaisie d'"Usona".—*L'Echo de l'Ouest.*

D'après la "Dun's Review", il y a eu aux Etats-Unis, pendant la semaine qui vient de finir, 169 faillites contre 215 pendant la semaine correspondante de l'année dernière.

Le pontife de l'*Indépendant* dit qu'il n'emploie le mot "national" que dans son sens diplomatique. Ensuite il prétendra qu'il n'est [illegible] pas [illegible].

geur de vue s'arrête au bout de son nez.

Le patron—Ainsi, vous voulez que je vous passe une avance sur votre salaire? Mais supposons que vous mouriez cette nuit?

Le commis (fièrement)—Monsieur, je puis être pauvre mais je suis un honnête homme.

M. Charles Frohman s'est entendu avec M. Maurice Grau pour faire jouer Mme Sarah Bernhardt en Amérique en 1900. Les premières représentations auraient lieu au Garden Theatre de New York.

—C'est quand un homme est dans le trouble qu'il connaît la valeur d'une femme.

—Oui; il peut mettre ses propriétés à son nom et ne pas payer ses créanciers.

Tous les hommes descendent le courant du même fleuve, de sa source à son embouchure, bordé des mêmes rives, semé des mêmes écueils et aboutissant au même port.

Trio de proverbe: Ressemble à la fourmi durant les jours d'été.

Le chat passe vite sur la braise.

Celui-là ne veut qui tard veut.

On donne comme remède à la morsure du "kissing bug" l'application sur la lèvre mordue d'une tranche de lard ou de jambon gras.

Il résulte du rapport trimestriel de la police que, pendant les trois mois qui viennent de s'écouler, il s'est commis 143 suicides à New York.

Le col. Albert Whyte vient d'arriver de Hilo à Tacoma dans le but de faire émigrer dix mille cultivateurs américains aux îles Hawaï.

L'American Musical Journal est d'opinion que le kissing bug est en grande partie une affaire d'imagination.

La tyrannie et la liberté n'ont jamais marché de compagnie; il faut que l'une ou l'autre disparaisse.

Une vie inutile n'est qu'une mort précoce.

Le repentir est une seconde innocence.

Marches - Marches

DANS LE SOUS-SOL

Au Bon Marche.

PREMIER ITEM:

5 Caisses de Coton Blanchi, verge de large, en longueurs de 1 à 10 verges.

Ce Coton se détaillerait à 7c la verge.

Pour cette vente speciale 3c la verge.

Essuie-Mains de Barbiers, 5c chacun, ou 50c la douzaine.

Dessous de Cabarets en beau Damas, 17c chacun, étaient 25c.

Draps en coton jaune, 2¼ vgs. de large et 2½ vgs de long, 29c.

Mousseline a Rideaux, 8c, la vge, régulier 12½c.

Linons imprimes 2 7-8c. la vge. Il n'en reste qu'un peu.

Coupons d'Indiennes, 3½c la vge, marchandises regulières de 5c la vge.

Jarres a confitures Masons, 1 pinte 49c la doz.

Jarres a confitures Masons 1 pinte 59c la doz.

Jarres a confitures Masons 2 pintes 69c la doz.

Verres a gelée avec couvert 25c la doz.

Casseroles en email avec couvert 6 pintes 25c chacune.

Casseroles en email avec couvert 2 pintes 10c chacune.

Percales, verge de large, 8c la verge, régulier 12½c.

Essuie-mains tout toile, à bordure rouge, grandeur 45 x 20. Valant 25c chacun, maintenant 12½c, un marché.

Toile cirée pour table 12 1-2 la verge.

Toile à essuie-mains, 2¾c la verge, marchandises régulères de 4c.

Une spécialité en Coton Jaune, 50 pouces de large, bon coton épais, pour 4c la vge, vous ne pouvez acheter la même qualité n'importe où ailleurs à moins de 7c la vge.

SEULEMENT 3 BALLES.

Quelques Beaux
PIANOS DROITS
Et les meilleures
MACHINES A COUDRE
Seront tout vendus à bas prix pour argent comptant.
No. 15 rue Palmer, chambre 5.
J. A. GREEN, Agent.

Lakeview Park
Lieu de rendez-vous des familles, le jour
Quilles, Danse, Chaloupes, Peche, Carousel, Balançoires
Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.
MOUNTAIN ROCK ZOO
Commodités non égalées pour Diners Privés dans le Pavillon, conduit par la D. L. PAGE CO.

Theatre Lakeview
James Gilbert, Gérant pour Grant & Flynn
SEMAINE, DU 17 JUILLET.
UN SUCCES POSITIF
La Robinson Opera Co.
Présentant le populaire
OPERA D'AUDRAN,
LA MASCOTTE
Orchestre . . . 20c
Parquet . . . 10c
Balcon . . . 5c
Passage 5 cents.

CHAPEAUX GARNIS
A BON MARCHE.
Coupons de toutes sortes à bas prix.
MARCHANDISES SÈCHES.
Mme E. RIOPELLE,
200 RUE AIKEN

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez
J. D. GRANT.
64 RUE MERRIMACK
Jones de Mariage,
Jones de Fiançaille,
Chaînes et Loquet de Montres.

Wm. Fitzgerald & Son
—MARCHANDS DE
Bieres, Vins, Liqueurs, Cigares,
Bieres Anglaises et Porter de Dublin
Constamment en mains.
Bières, Lagers et Porters en bouteille.
77 à 81 Broadway,—Lawrence.
Toute commande promptement envoyée à domicile par express.

BOSTON & MAINE R.R.

Arrangements d'Hiver, 3 Oct. 1898.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex Lowell:
Pour Boston—A 5.50, 6.15, 6.35, 10.50 a m; 12.05, 12.45, 2.30, 3.10, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.25, p. m;—Dimanches, 8.15, a. m; 12.05, 4.05, 5.30, 7.25, p. m.
Pour Lawrence—5.50, 6.30, 9.25, 10.50, a. m; 12.05, 200, 3.10, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.25 11 25 B, Dimanches 8.15, a. m; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.
Pour Haverhill—6.50, 8.30, 9.25, 10.50, pm; 12.05, 1.m, 3.10, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.25, 11.25 B, p.m Dimanches, 8.15, a. m; 12.05, 5.30, 7.25, p.m.
Pour Salem et Lynn—12.05, 5.1[illegible] p. m.
5.Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.30, 10, p. m.
1.Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, a m; 12.05, 3 10, 4.05, 5 10 p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Rochester et Alton Bay—6.50, a. m; 12.05 p. m.
Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Saco et Portland—6.50, 8.30, a. m. 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Augusta Bath et Waterville 6 20 8.30, a. m 12.05, p. m.
Pour Lewiston—6 20, 8.30, a. m; 12.05, p. m Dimanches, 5.30, p. m.
Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m; Dimanches, 5.30, p. m.
Pour St. John, N. B., Halifax, N. S.—5.10 p. m. (Dimanches exceptés.)
B. mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD.

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston—5.45, 6.25, 6.42, 7.45 *8.50 9.15 9.40 11.00, a. m; 1.40, *3.00, 4.25, 5.44, a m, Dimanches, 8.45, a. m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston—5.48, 6.5, *6.45, [illegible] 7.31 7.48, *8.57, 9.19, 9.50, 11.03, 11.42 a. m.; 12.18 [illegible] Dimanches 7.30 *7.25, 8.45, *9.10, a. m.; [illegible] 5.58, p. m.
Pour Woburn 6.25, [illegible] p. m. Dimanches, 8.45 a. m.; [illegible] Middlesex St. Depot. Via Bedford.
Pour Lawrence—6.25, [illegible]
Pour Salem et autres stations—[illegible]
Les heures données plus bas sont de Middlesex St. Depot.
Pour Ayer Junction et autres stations—7.10 a. m. 12.00, 3.00, 5.42, p. m. Dimanches, 2.15, p. m.
Pour Amherst, Milford et Wilton—[illegible]
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene—[illegible]
Pour Nashua, Manchester et Concord—[illegible]
Pour Penacook, Franklin, Laconia et White River Junction—[illegible]
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N. H., Claremont et Claremont Junction—[illegible]
Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—[illegible]
Pour montpelier, montréal, Essex Junction Burlington et St. Albans, via la Stage du Central Vermont—[illegible]
Pour montréal et Québec, via montréal et Boston Air Line [illegible]
Express de Québec via White River Junction [illegible] tous les jours, excepté le dimanche.
D. J. FLANDERS, Agt Gén. des passagers.

Appareils photographiques en grande variété et tout ce qui se rattache à la photographie, maintenant en vente aux plus bas prix chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Avis aux amateurs de cet art si utile et si amusant. Vous êtes spécialement invités à visiter ce département à la "Lowell Pharmacy." Une chambre noire parfaitement équipée vient d'y être construite pour l'accommodation des patrons. On y enseigne gratuitement les principes élémentaires de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Cameras des meilleurs manufactures, depuis $3.50 en montant. Tous les accessoires et produits chimiques sont également marqués aux taux les plus réduits.

Amateurs en photographie venez nous faire une visite. Il ne vous en coûtera rien pour examiner tout notre assortiment.

Faites-nous parvenir votre adresse et nous vous adresserons de temps à autre de la matière à lire qui ne peut manquer de vous intéresser sur le sujet de la photographie.

DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE.

A VENDRE—A Chelmsford, une terre de [illegible]

ON DEMANDE—[illegible]

A VENDRE—[illegible]

ON DEMANDE—[illegible]

Duval's Cash Market
L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves. Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison.
Tout ordre promptement livré à domicile.
Nos prix sont toujours des plus modérés.
E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. J. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke. Edward N. Burke
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H
Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.
Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.
M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

Ledger de 1000 pages relié en basane, $1.98
[illegible]
LIBRAIRIE MERRILL.
[illegible] TELEPHONE [illegible]

J. B. SIDLEY & BROS,
[illegible]

Bocaux en VERRE
Pour Fruits.
W. T. S. Bartlett
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien.

Bas Taux de Téléphone
Echange de Lowell.
Seulement $25.00 par année.
Circuit métallique, service mesuré, pour un téléphone à place d'affaires ou résidence.
Pouvez-vous vous en passer?
Le gérant fournira tous les détails.
New England Telephone and Telegraph Co.

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER.
340 rue Bridge.
Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux [illegible]

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbre
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
[illegible] pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.
Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner l'encouragement en compatriote.
Spécialité sur Embaumage

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Si vous désirez un bon verre de SODA
VISITEZ LA..........
COSMOPOLITAN PHARMACY,
496 RUE MERRIMACK. (Jus de Fruits Seuls Employés.)
Soda à Crême Glacée, 5 cts le verre.
Crême glacée à la pinte prête à être emportée.
Nous faisons notre propre crême glacée. Nous n'employons que de la crême pure et de bons œufs.

LE MEILLEUR
BLEU A LAVER
Notre Bleu à Laver est extra fort. Il est entièrement [illegible] de morceaux [illegible]
5c
Le Paquet.
C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Jos. Chouinard,
Commis Canadien.

PILULES ROUGES
Pour les Femmes Pales et Faibles.
[illegible]

N'attendez pas à Demain

Il nous reste juste quinze de ces bicycles de $40, patrons pour dames et messieurs, que nous offrons à $19.50. Quand ceux-ci seront partis, il n'y en aura plus à ce bas prix. Si vous en voulez un, venez aujourd'hui.

Le Gros Magasin de
RING.
Nos. 221-229 rue Dutton.

Feuilleton de L'Etoile. No 78

Bras-D'Acier

PAR
ALFRED DE BREHAT.

TROISIEME PARTIE

XXIV

Avant qu'elle eut le temps de faire un mouvement pour fuir, plusieurs flèches passèrent entre elle et le petit Breton.

Une de ces flèches effleura le bras de Rosina, qui tomba à la renverse dans un mouvement qu'elle fit pour l'éviter. Loïc saisit la jeune femme dans ses bras et l'emporta dans la cabane.

—Rosina, ma bien-aimée Rosina! murmura-t-il en déposant sur une natte l'Espagnole, qu'il croyait blessée à mort.

Sans se rendre compte de ce qu'il faisait, Kermainguy approcha ses lèvres du visage de la jeune femme. Celle-ci, qui n'avait eu d'autre mal que la peur et l'étourdissement de sa chute, repoussa doucement la tête de Loïc.

—Laisse-moi, Loïc, dit-elle; je ne suis pas blessée.

—Dieu soit loué! s'écria le petit Breton.

Puis, songeant aux paroles qu'il avait laissé échapper et qui ne lui permettaient plus de douter lui-même de l'état de son propre cœur, Loïc cacha son front brûlant entre ses mains.

—Mon Dieu! mon Dieu! pourquoi ne suis-je pas mort! murmura-t-il avec un désespoir si profond que Rosina eut pitié de lui et lui tendit la main.

Il la porta vivement à ses lèvres, saisit un des fusils qu'il aperçut accroché à un bois d'élan, et se précipita hors de la cabane.

—Loïc, s'écria Rosina, où allez-vous?

—Venez dans la cabane de Mme Vandellies, dit-il à la jeune femme. C'est la plus solide; nous vous y défendrons mieux.

Puis, sans lui donner le temps de répondre, il la saisit dans ses bras et l'emporta en courant avec une force et une agilité qu'on n'aurait jamais attendues de lui.

Quoiqu'il eût à peine dix pas à parcourir, les Indiens lui lancèrent une grêle de flèches. Une seule l'atteignit à la poitrine, mais le fer glissa sur une côte et lui fit une large estafilade sans pénétrer profondément.

Kermainguy déposa Rosina près de Berthe, qui la reçut dans ses bras. Puis le petit Breton rejoignit les autres mineurs.

Loïc n'était plus le même. Au feu de l'amour, au bruit du combat, l'enfant s'était fait homme. Ses yeux étincelèrent. Sa figure, si douce exprimait une sorte d'enthousiasme et de rage.

C'était l'amant combattant pour sa maîtresse, et devant elle; c'était la lionne défendant ses petits. Sa folle intrépidité faillit les perdre. Après avoir déchargé son fusil sur les indiens, il s'élança hors de la cabane sans écouter les avis de Bucolick et des autres mineurs. Puis, une hache à la main, il se rua comme un fou sur les Indiens. En un clin d'œil il en abattit deux; mais, une seconde après, lui-même roulait à terre renversé par un coup de macana sur la tête.

—Le damné petit enragé! fit Bucolick en s'arrachant les cheveux de désespoir. Il faut le sauver, mes amis, ou bien sa pauvre chevelure....

Il s'interrompit pour envoyer une balle à un Indien qui venait de s'agenouiller auprès de Loïc, un couteau à la main.

—En avant! s'écria Bucolick, qui s'élança avec Craddle et Ribonneau sur les Indiens.

Quoique ces derniers fussent beaucoup plus nombreux, les balles des revolvers les forcèrent à battre en retraite.

Bucolick saisit du bras gauche le corps du petit Breton, en même temps que d'un coup de sabre, il fendait la tête d'un Indien déjà blessé qui se cramponnait encore au petit Breton, puis il revint en courant à la cabane. Craddle et Ribonneau, le revolver au poing, protégèrent sa retraite.

Une nuée de flèches s'abattit sur la cabane au moment où ils y rentrèrent.

Par bonheur, les Indiens, n'osant se montrer trop à découvert à cause des terribles revolvers, la justesse de leur tir se ressentait de la gêne de leurs mouvements.

Au premier moment, on crut que Loïc était mort. Le coup qu'il avait reçu avait été si vigoureusement asséné qu'on l'avait entendu de la cabane. Mais Loïc devait prouver une fois de plus la dureté proverbiale des crânes armoricains. Au bout de deux ou trois minutes, il entr'ouvrit les yeux et saisit instinctivement la main de Rosina, qui soutenait le front décoloré du petit paysan.

—Il vit! s'écria l'Espagnole. Mon pauvre Loïc...

A cette voix si douce à ses oreilles, Kermainguy se dressa sur son séant. Il regarda autour de lui d'un air encore égaré. Les détonations des coups de fusils et les hurlements des sauvages lui rendirent tout à coup la mémoire. Il se leva précipitamment et saisit la première arme qui lui tomba sous la main. Comme il chancelait encore sur ses jambes, les trois femmes firent leur possible pour le retenir.

Il était comme un fou en ce moment. L'amour et la colère avaient bouleversé toutes les passions endormies du "Kymry," poète amoureux et batailleur. Il ne se connaissait plus. Il serra la main des trois femmes et voulut de nouveau s'élancer au dehors.

—Que le diable me torde le cou si je te laisse sortir, maudit demon! s'écria Craddle en le saisissant à bras-le-corps. Voyons, perds-tu la tête? Veux-tu faire massacrer toutes ces femmes?... A vous, Bucolick! cria-t-il en montrant du doigt un Indien qui s'avançait vers la cabane une hache à la main.

Bucolick se pencha silencieusement sur le canon de rifle, qu'il venait de passer par une des meurtrières que les mineurs avaient pratiquées à coups de hache dans le mur de la cabane, quelques secondes après, une détonation retentit; l'Indien fit cinq ou six pas et tomba en poussant des hurlements de rage impuissante.

A Continuer.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

MORT DE L'HON. C. A. GEOFFRION, C. R.

—L'hon. M. C. A. Geoffrion s'est éteint hier matin, à deux heures et demie, en sa maison de campagne à Dorion. Toute sa famille était à son chevet.

L'éminent avocat a rendu l'âme sans souffrance aucune, il est passé doucement, sans secousse.

Lundi après-midi, Mgr Bruchési est retourné lui rendre visite. Au moment de partir, Sa Grandeur lui serra les mains avec émotion et lui dit: Au revoir, mon ami, et courage, nous nous reverrons là-haut.

—Ah non, encore ici-bas, répondit M. Geoffrion, qui voulait tant vivre.

Son entrevue avec sir Wilfrid Laurier, lundi matin, a été courte, mais touchante.

—Bonjour, mon pauvre Geof, dit le premier ministre en s'approchant de son chevet.

—Je te remercie d'être venu me voir, mon cher Laurier, ça me fait bien plaisir, lui répondit Geoffrion.

—As-tu quelque chose à me dire, ou as-tu des recommandations à me faire, lui dit M. Laurier.

Le mourant n'eut pas la force de répondre. Il ferma les yeux et s'endormit.

Sir Wilfrid ne put s'empêcher de pleurer. C'était un ami de trente ans qu'il avait là, sous les yeux, décharné, abîmé, agonisant.

La mort de M. Geoffrion a jeté dans le deuil le village de Dorion. C'est lui, pour ainsi dire, qui a fait cette place d'été, et naguère encore, il y semait la vie par son entrain et son inépuisable gaîté.

Les restes du regretté défunt seront transportés à Montréal, jeudi matin, à son ancienne résidence de la rue Dorchester, angle de la rue Stanley, pour y être exposés.

Les funérailles auront lieu vendredi matin, à 9.30 heures, à l'église Notre Dame.

L'Honorable Christophe Alphonse Geoffrion, membre du Conseil Privé, Conseil de la Reine, député de Verchères-Chambly à la Chambre des Communes et ministre sans portefeuille dans le cabinet de Sir Wilfrid Laurier, est le fils de feu Félix Geoffrion, cultivateur du comté de Verchères, et de Catherine Brodeur. Il est né à Varennes, le 23 novembre 1843.

Alphonse Geoffrion était le frère puîné de l'honorable Félix Geoffrion qui, durant plus de trente ans, a représenté le comté de Verchères à la Chambre des Communes et fut ministre du Revenu de l'Intérieur, sous l'administration MacKenzie. Deux frères lui survivent: ce sont MM. Victor Geoffrion, avocat, et Aimé Geoffrion, inspecteur du bureau d'enregistrement de la Province de Québec.

L'influence des Geoffrion dans le comté de Verchères a toujours été considérable, surtout depuis plus de 40 ans, c'est-à-dire depuis que feu Félix Geoffrion s'est rendu maître de cette citadelle qui avait toujours, jusque-là, élu Sir George Etienne Cartier, qui était un enfant de St Antoine, l'une des paroisses les plus considérables du comté, et depuis aussi que Chapleau, alors dans toute sa force et sa puissance, avait été forcé de renoncer à la candidature, la veille même du jour de la votation, sûr d'avance d'être défait.

POUR MGR BOURGET.

—Les nombreux amis et admirateurs de feu Mgr Bourget ont commencé à mettre en marche un projet qui fait grand honneur à leur amitié pour le digne évêque qui a tant fait pour l'avancement de notre ville. A l'occasion du 100e anniversaire de la naissance du deuxième évêque de Montréal, de généreux souscripteurs ont l'intention de lui élever une statue en face de la cathédrale St Jacques.

Notre compatriote artiste, M. Pierre Hébert, exécutera ce monument commémoratif. La pose de la pierre angulaire se fera le 30 octobre prochain.

Mgr Bruchési a approuvé cette pieuse entreprise et a ouvert la liste des souscripteurs par un don généreux.

BERTHIER

ACCIDENT

—Un pénible accident est arrivé ici. Le serviteur de M. D. E. Boire est tombé du troisième étage et s'est cassé les deux jambes.

ST MAXIME

INCENDIE DESASTREUX.

—Samedi soir, vers huit heures et demie, le feu s'est déclaré dans la cave du magasin de M. Edouard Morency, à Sainte Marie, parmi les huiles et les vernis, où il y avait pris naissance.

Une foule immense se transporta immédiatement sur les lieux, à l'alarme du tocsin, et se mit à travailler avec ardeur pour arrêter le progrès de l'incendie, tandis que le maire M. Alfred Morency, télégraphiait pour avoir du secours des pompiers de Lévis.

Les pertes n'ont pu être estimées complètement encore vu le grand bouleversement qu'il y avait, mais il est certain qu'elles s'élèvent au delà de $1000 au moins.

M. E. Morency est assuré.

L'origine du feu est une allumette dont le souffre s'est détaché et est tombé allumé dans une canistre de vernis qui a pris feu immédiatement.

LACHINE

VŒUX PERPETUELS

—Le Rév. Père Bernèche, O. M. I., ancien professeur au collège de l'Assomption, a fait ses vœux perpétuels dans la congrégation des Oblats, hier, au noviciat de Lachine.

Le R. P. Dozois, O. M. I., de la Maison de St Pierre, a prononcé le sermon. Il y avait beaucoup de membres du clergé, entre autres, on remarquait MM. les abbés Piché, curé de Lachine, et Villeneuve, supérieur du collège de l'Assomption.

INVESTORS
ATTRACTIVE STOCK
FOR
SHREWD MONEY-MAKERS
We can give you some inside information about a Stock that is based on a solid, immensely profitable manufacturing business and sure to rise. Either to hold for a rise or as a payer of handsome dividends this stock is very desirable.
A small amount can be had at attractive figures.
If looking for a first-class investment, or if you would like to double or treble your money in a few weeks, send 2c. stamp for full particulars
ADDRESS
Strathmore Automobile Co.,
ALBION BUILDING,
BOSTON, MASS.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS
[illegible]
DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central. - - Boston, Mass

MAISON DE PENSION. Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavi[illegible], 224 rue Moody.

DEUXIEME GRANDE VENTE A L'ENCAN

AU

WESTCHESTER PARK.

SAMEDI 2 P. M.

100 Beaux Présents valant $3,000,

Seront de nouveau distribues parmi les gens presents a la vente

Derniere Chance d'Avoir un Lot a Batir

Dans la section la plus desirable de Lowell pour une residence

A VOTRE PROPRE PRIX

Ecoles, Eglises, Chars Electriques, Gaz, Egouts, Eau, Tout!
Achetez un Lot Samedi a Votre Propre Prix.
Conditions de Paiement faciles! Tout encouragement donne aux constructeurs et aux personnes qui veulent s'etablir.

Ne Manquez Pas Cette Chance Finale Samedi Prochain à 2 p.m.

WESTCHESTER PARK, RUE STEVENS, Vis-à-vis la Rue Midland.

LE CONSEIL REFUSE

$10,000 pour la rue Aiken

SUR LA DEMANDE DU CONSEILLER LEBRUN

Mais il Vote un Emprunt de $30,000 pour deux Egouts.

Les membres du conseil de ville ont eu, hier soir, leur dernière séance de la saison avant les vacances et, à moins de convocation spéciale, ils ne tiendront pas d'autre réunion avant le mois de septembre. Tous les conseillers étaient présents à l'exception d'un seul, et l'assemblée a duré deux heures entières.

Les deux principaux incidents de la séance ont été la rétractation du conseiller Saunders qui, s'était laissé emporter par le feu de la discussion, avait lancé des accusations sérieuses contre ses confrères du comité des comptes, et le refus de la majorité du conseil de voter un emprunt de $10,000 pour le prolongement de la rue Aiken après avoir adopté *à l'unanimité* un emprunt de $30,000 pour des égouts rue Humphrey et rue Willard, aux extrémités du quartier 6.

Le président Paige ouvre la séance à 8 h. 15; vingt membres sont présents, six autres sont arrivés un peu plus tard.

Le conseiller Saunders se lève aussitôt et demande la permission de parler sur une question de privilège. Il réfère à un article publié dans un journal de la ville dans lequel l'échevin Derby et le conseiller Walker lui demandaient de s'excuser parce qu'il avait déclaré dans une assemblée précédente du conseil qu'ils seraient prêts à approuver tout ce qui se présenterait devant eux sans prendre d'informations.

M. Saunders dit qu'il aurait mieux valu ne pas publier dans les journaux ce qui s'est passé à la réunion du comité des comptes, mais que, quant à la déclaration qu'il a alors faite concernant MM. Derby et Walker, il s'est laissé emporter par le feu du débat, qu'il le regrette et est prêt à le rétracter.

Les requêtes suivantes sont ensuite référées aux comités appropriés: réparation d'une traverse aux rues North et Lawrence; trottoir neuf rue Canton; macadam rue Lincoln; bordure de pavé des deux côtés de l'avenue Fifth, Pawtucketville; trottoir rue Locke; trottoir rue Bellevue; trottoir rue Meek; pavage en asphalte rue Ash; pavage rue Tanner, de la rue Howard à la rue Cambridge; [illegible] du Old Meadow Road; piste de bicycle, du pont Central à la 13e rue, des deux côtés de la rue Bridge.

Un ordre appropriant $6056.75 pour les cimetières est référé au comité des finances.

L'ordre conjoint pour emprunter $30,000 pour des égouts rues Willard et Humphrey est référé au comité des finances, en concurrence avec le bureau des échevins.

Le vote est à peine déclaré que le conseiller Mullaney demande une reconsidération immédiate. Il dit que ces égouts sont nécessaires et que, comme le conseil n'aura pas d'autre assemblée avant septembre, le fait de référer la question à un comité retardera ces travaux tout l'été.

De plus, l'argent pour les égouts est presque épuisé et si l'on n'en emprunte pas, les ouvriers employés dans les égouts seront sans ouvrage. On vote la reconsidération.

Le conseiller Wiggin demande pourquoi l'on réfère un ordre de ce genre au comité des finances. D'après lui, le comité des égouts serait le comité convenable, si on le réfère à aucun.

Le conseiller Saunders en explique la raison en disant que l'argent pour les égouts est à peu près dépensé et que ce serait au comité des finances à voir aux moyens à prendre pour prélever de nouveaux fonds, vu que la cité n'est pas loin de la limite de sa dette.

Le conseiller Wiggin dit que si l'ordre est renvoyé au comité des finances, il est certain qu'il sera tué.

Le conseil vote presque unanimement contre le projet de référer l'ordre au comité des finances, et sur la motion d'emprunter $30,000, d'après l'ordre, il y a 26 votes affirmatifs et pas un seul dans la négative.

Plusieurs questions sont ensuite référées au comité des finances, entre autres: $50,000 du fonds général pour combler les deficits, $750 pour la distribution des comptes de taxe, $300 pour l'inspection des fils électriques.

En concurrence avec le bureau des échevins, le conseil réfère à l'avocat de la cité la décision des évaluateurs nommés pour étudier la réclamation de M. O'Fiahavan. Il accepte un rapport de l'auditeur de la cité déclarant qu'il y a un déficit de $2,806.94 dans le fonds voté pour payer M. O'Fiahavan.

On adopte un ordre mettant fin au bail de M. E. A. Simpson, qui occupe une propriété de la cité, coin des rues Paige et John.

On adopte à l'unanimité un ordre accordant au Trades and Labor Council l'usage gratuit de la South Common pour la fête du Travail.

Le conseiller Lebrun propose que la résolution pour emprunter $10,000 pour le prolongement de la rue Aiken soit prise de la table.

Le conseiller Markham s'y oppose en disant qu'il est à peu près temps de mettre un arrêt aux emprunts. Quand la question a été pour la première fois recommandée par le comité de la voirie, celui-ci avait dit que $31,000 suffiraient pour couvrir le coût, et maintenant il demande $10,000 de plus. Pourquoi n'a-t-il pas demandé $41,000 dans le temps?

La motion est mise aux voix et, le vote étant également partagé, la résolution reste sur la table où elle était auparavant.

Sur motion du conseiller Lyman, le conseil ajourne à mardi soir pour considérer les questions que le bureau des échevins aura à lui soumettre.

IL CHANGE DE CHEVAL.

Sur l'Ordre de l'agent Richardson.

Vers trois heures hier après-midi, l'agent Richardson, de la Humane Society, aperçut un cheval appartenant à Amédée Paradis, traînant une lourde charge de meubles, sur la rue Bridge, dans la direction de Centralville.

La pauvre bête paraissait fourbue et avançait péniblement.

L'agent Richardson ordonna au conducteur de dételer son cheval et de s'en procurer un autre pour rendre sa charge à destination. Le conducteur dut bon gré mal gré se conformer à cet ordre, laissant cheval et voiture aux soins de l'agent, il alla chercher un cheval plus vigoureux.

Avant de s'éloigner, M. Richardson conseilla au conducteur de prendre à l'avenir meilleur soin de la bête qui fut ramenée à l'écurie.

Un Vainqueur a Lowell

Dans le récent concours de bébés, organisé par "Le Samedi", de Montréal, Albert Lalonde, enfant de M. Etienne Lalonde, 6 rue Race, de cette ville, a gagné le 3e prix, de $15, avec 614 votes.

Les 1er et 2e prix respectivement ont été gagnés par E. Raoul Hébert, de Manchester et George Dewey Baraby, de Fall River.

Les trois premiers prix vont donc aux Canadiens des Etats-Unis, ce qui semble démontrer que, dans les concours dont le résultat dépend du plus grand nombre de votes, on sait voter par ici.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

VINS ET LIQUEURS!
Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à
Ford Brothers,
Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)
Coin des rues ESSEX et JACKSON.
Où vous pouvez un bon choix de
LIQUEURS
Pour l'usage des familles, et la célèbre
BIERE JONES
Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs
LAGERS
Ordres Envoyes par Express.
Téléphone No. 312-3.
Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

SEMENCES
Pour Fleurs et Végétaux
Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
Résidence et Bureau, 101 rue Grand
[illegible]

F. P. [illegible]LAW, Prop.
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

Voici Deux Offres

qui ne manqueront point de faire nombre d'amis nouveaux au Grand Magasin. Regarder veut dire acheter. Allez regarder pas si vous ne voulez pas acheter, car si vous le faites vous ne saurez vous en empêcher. Nous serons heureux de voir tout de même.

Environ 40 doz. de très beaux Corps et Caleçons Balbriggan fini soyeux, en bleu, marron, couleurs écrues et naturelles, aussi très beau mérinos à côtes jersey, faisant juste, et dans le lot il y a quelques douzaines de Caleçons jean de haute qualité, la classe de marchandises dont nous avons vendu des centaines de douzaines cette saison. Etaient de grandes valeurs à 50c, pour clore à **23c**

29 doz. des meilleures et très populaires Chemises Négligées en Madras, comprenant les modes les plus nouvelles et les plus correctes, avec deux faux cols et une paire de manchettes ou poignets qui se détachent et collet blanc repassé. Prenez la meilleure chemise de couleur que vous puissiez acheter en ville pour $1.25 et $1.50 et comparez-la à ces chemises—vous les trouverez absolument égales à la meilleure d'entre elles. Cette offre est certainement tout à fait supérieure à aucune autre jamais faite ici—ailleurs—n'importe où. Le prix est **75c**

Lowell One-Price Clothing Co.
72 à 86 rue Merrimack.

INCENDIES CRIMINELS.

Le Surintendant Whitcomb fait une Enquête.

Comme nous l'annonçons ailleurs, le Fire Marshall de l'Etat, M. Whitcomb, est arrivé à Lowell hier pour faire une enquête sur les récents incendies.

Son attention s'est d'abord portée sur le feu de lundi dernier, à la résidence de M. Scovil, rue Forrest, dont l'origine est restée mystérieuse.

Il n'a pas encore terminé son enquête, et une autre affaire a attiré son attention immédiate.

Il s'agit de deux tentatives criminelles qui ont été faites hier par des inconnus, pour mettre le feu à une maison de la ruelle Lagrange. Cette maison comprend deux logements qui sont occupés l'un par une dame Dwyer et l'autre par une dame Dyer.

Vers minuit, les habitants de la maison furent réveillés par la fumée provenant d'un feu qui venait de se déclarer dans le logement de Mme Dwyer.

Ils sortirent avec empressement et sonnèrent l'alarme à l'avertisseur No 39.

Le feu n'eut pas le temps de se propager et de causer des dégâts, il fut aussitôt éteint.

Un peu plus tard, vers une heure après minuit, le feu se déclarait de nouveau dans la même maison. Heureusement, les gens de la maison, qui avaient à peine eu le temps de se rendormir, purent éteindre les flammes sans avoir besoin d'appeler les pompiers.

Les personnes qui résident dans cette maison de la ruelle Lagrange déclarent que ces commencements d'incendie ont été causés par une main criminelle.

Le Fire Marshall Whitcomb a été averti et il fait lui-même une enquête sur cette affaire.

Cour de Police.

Une douzaine d'arrestations pour ivresse, deux pour assaut et batterie, 2 cas de vente illégale de liqueurs [illegible] telles étaient les causes inscrites au rôle de la cour de police ce matin.

Le juge Pickman a prononcé contre les disciples de Bacchus les sentences suivantes:

Ellen et James Murphy, $5 d'amende; May Lovell, $6; Margaret Tradel et Mary Macdonald, relâchées; Richard Smith, $5; Edward Highe, en probation pour deux mois; Patrick McMahon, $5; Thomas Lynch, envoyé à la ferme d'Etat.

Thomas Scully et Joseph Burke sont deux ivrognes habituels qui ont purgé maintes sentences pour ivresse.

Thomas Scully juge à propos de se défendre par l'entremise de l'avocat Hogan. L'officier qui l'a arrêté, cite plusieurs jours où il a vu le prévenu en état d'ivresse et il ajoute qu'il n'est pas à sa connaissance que Scully travaille. Ce dernier rend témoignage à son tour. Il dit qu'il travaille aux moulins et qu'aux jours mentionnés par l'officier de police, il était à son ouvrage, et n'est sorti du moulin qu'à six heures du soir.

Loin de s'être enivré habituellement depuis quelque temps, il a renoncé aux liqueurs enivrantes depuis le premier mai dernier, et n'en a pas goûté depuis cette date.

La cour, dans une certaine mesure, ajoute foi aux déclarations du prévenu, car tout en le trouvant coupable, elle ne prononce aucune sentence contre lui, Scully est simplement mis en probation pour un mois.

Thomas London, accusé d'assaut et batterie, et aussi d'ivresse, est condamné à $10 d'amende pour la première offense, et à $5 pour la deuxième.

Catherine Devaney, une fillette d'une quinzaine d'années, comparait sous l'accusation de vagabondage. Elle ne travaille pas, court les rues et se conduit mal.

Son père et sa mère sont présents en cour et la réclament, mais le juge la condamne à passer six mois à la ferme de la cité. Cependant, des renseignements seront pris, et s'ils sont satisfaisants l'enfant sera remise à ses parents.

DEUX CAPITAINES NOMMES.

Les Majors Gihon et Greig Choisis.

Nous voyons dans la liste des nominations supplémentaires d'officiers faites hier par le Président les noms de deux militaires de cet Etat, le major Edward J. Gihon, de Wakefields, qui a été blessé à la bataille de Yauco, P.-R., lors de la dernière guerre, et le major Alexander Greig, jr, de cette ville.

Ce dernier avait depuis longtemps fait des démarches pour obtenir une commission dans un des nouveaux régiments et il a su intéresser plusieurs personnages influents en sa faveur.

Le gouverneur Wolcott l'avait recommandé au Président et il n'est pas surprenant qu'il ait enfin réussi.

Le major Greig était à l'arsenal, hier soir, quand il a appris la décision du Président.

Il a été très heureux, va sans dire, et ses frères d'armes présents l'ont chaudement félicité. Il n'a pas encore reçu d'avis officiel de sa nomination, mais il est prêt à partir aussitôt qu'il en recevra l'ordre. Il espère être envoyé à Plattsburgh, pour entrer le 26e.

Le major Greig est né à Port Glasgow, Ecosse, le 16 août 1869. Il vint à Lowell avec ses parents, M. et Mme Alexander Greig, en 1881.

Il fait partie du 6e Mass depuis 1888.

Il a été élu capitaine de la Cie C en 1896 et a commandé cette compagnie durant la récente campagne à Porto-Rico et sa compagnie, durant son séjour là-bas, a eu la réputation d'être aussi bien disciplinée qu'aucune compagnie de la milice régulière.

Le major Greig s'est marié la [illegible] pour la guerre [illegible] il a [illegible] remplacé comme capitaine, ces jours derniers, quand il a été lui-même promu au grade de major du 6e Mass.

New York Cloak & Suit Co.
12 rue John.

Vente de Debarras de tout le Stock d'Ete.

Les Réductions Que Nous Faisons. [illegible]

Profitez de l'avis et épargnez quand nous perdons.

CORSAGES.
A 49c [illegible]

CORSAGES.
A 75c [illegible]

CHAMBRAIS.
A $1.15 [illegible]

JUPES.
A 75c [illegible]

HABITS.
[illegible]

PEIGNOIRS.
[illegible]

Notes Locales.

Depuis la construction de l'hôpital St Jean 12,372 patients y ont été soignés; il y en a eu 838 l'année dernière.

A l'assemblée régulière de la Cour Samuel de Champlain, F. d'A., hier soir, cinq candidats ont été initiés.

Les Benevolents auront leur "lavage" annuel à Lynn, le 9 août prochain. La Lowell Military Band a été engagée pour la circonstance.

M. J. L. Chalifoux annonce que le pique-nique annuel des petits porteurs et vendeurs de journaux aura lieu mercredi prochain à Mountain Rock.

M. James J. McMannon, le fleuriste, qui est selectman de Dracut, est convalescent, après plus d'une semaine de maladie qui l'avait retenu à domicile.

On a soumis à la cour des preuves, hier, le testament de feu M. Zina E. Stone. Entre autres legs publics, il laisse $500 à la Humane Society de cette ville.

Mlle Alexandrine Larue est partie, hier soir, pour le pays natal où elle va passer quelque temps dans l'intérêt de sa santé. Elle était accompagnée de son jeune frère Arthur.

Vers une heure, ce matin, une alarme a été sonnée à l'avertisseur 39. Il s'agissait d'un feu insignifiant dans la cave d'une maison de la rue Lagrange. Il n'y a pas eu de dommage. On ignore l'origine du feu.

Le commissaire des incendies de l'Etat était en ville, hier, pour faire une enquête relativement aux incendies que nous avons eus récemment à Lowell. Il se rendra d'ici à Lawrence où il doit faire une enquête de même nature.

Les funérailles du capitaine de pompiers, A. C. Stearns, ont eu lieu hier après-midi. On remarquait parmi les assistants, le chef Hosmer et les pompiers de la station No 2. Un grand nombre de tributs floraux ont été déposés sur la tombe du défunt.

M. Frank Woodman, le nouveau gérant de la division de la vallée de la Merrimack, a déménagé de Haverhill à Lowell où il aura son bureau dans la bâtisse de la Lowell Suburban Street Railway Co. Mlle Hattie Legro, sa sténographe, l'a accompagné ici.

Les membres de la commission de police ont accordé, hier soir, deux permis pour parties de boxe, l'un au Nutone Club et l'autre à MM. John F. Drury, Joseph S. Gillow et A. A. Gray, du Lowell Athletic Club. Les deux séances auront lieu le même soir, le 31 courant.

La compagnie des chars électriques engage de ce temps-ci un grand nombre d'employés nouveaux. Les vieux employés, qui ne sont pas satisfaits des gages qu'ils reçoivent, sont d'avis que la compagnie, en agissant ainsi, veut parer à l'éventualité d'une grève possible.

La compagnie du Boston & Maine dépense $100 par mille pour le huilage de sa voie ferrée. Depuis trois semaines, 200 hommes sont à l'oeuvre entre Lowell et Boston, préparant la voie pour le passage du "char à l'huile," qui fera son premier voyage à Lowell cette semaine.

Les révérends frères Maristes de cette ville partiront vendredi pour Iberville, P. Q., où ils iront faire leur retraite annuelle. Ils passeront par Manchester où ils rencontreront les frères du collège Ste Marie et ceux de Lawrence. Tous prendront ensemble le train du soir pour le Canada.

Le premier août, une exhibition de peintures, comprenant une centaine d'illustrations de l'histoire de la guerre de sécession par l'Hon. Sénateur Henri Cabot Lodge, sera ouverte à la bibliothèque publique. Les tableaux qui seront exposés sont les oeuvres de plusieurs artistes américains de renom.

Les Citoyens Américains ont eu une assemblée des plus intéressante hier soir. Cinq candidats ont été présentés et huit nouveaux membres admis. Le comité du pique-nique a soumis un rapport des plus encourageant et tout indique que la fête du 23 courant sera un événement remarquable dans l'histoire du club.

L'agent de la [illegible] Co., M. Jewett, viendra à Lowell, vendredi ou samedi, pour proposer au maire Crowley un plan relatif à l'enlèvement des déchets. Le maire a dit, hier, qu'il n'y aura de contrat avec la Dunn Garbage Co. et une autre compagnie que lorsqu'il aura obtenu sa signature. En attendant, il est disposé à écouter M. Jewett comme il a écouté tous les autres.

La compagnie du gaz est à poser un tuyau plus gros sur l'avenue Wentworth.

Le surintendant Cheney est allé passer ses vacances à Cottage City avec sa famille.

La commission nationale industrielle, qui siège à Boston, visitera Lowell vendredi prochain. Le maire lui a assigné la chambre des échevins pour sa séance publique qui durera de 10 a. m. à 1 p. m. Les commissaires visiteront les manufactures et l'école textile dans l'après-midi.

Nos dames canadiennes assistent en grand nombre à toutes les cérémonies de la neuvaine préparatoire à la fête de Ste Anne, mercredi prochain. C'est le Rév. Père Gladu, O. M. I., autrefois de cette paroisse, qui est le prédicateur de cette neuvaine.

Les commissaires de police ont accordé, hier soir, des licences de common victualler à Théodore Bégin, 403 rue Moody; Demerise Gagnon, 310 rue Moody; Joséphine Gauthier, 150 rue Aiken. Ils ont révoqué celle d'Anastace Loomis, le Grec convaincu, hier en cour de police, d'avoir illégalement gardé des liqueurs enivrantes et condamné à $100 d'amende pour cette offense.

Ces jours derniers, le major Waeley, l'inspecteur des usines et des manufactures de l'Etat, reçut la visite d'un Parisien distingué, M. Georges Wescleresse, professeur et agrégé de l'Université de France, qui était porteur de lettres d'introduction à l'adresse de nos deux concitoyens en vue, MM. Aimé Gauthier et J. L. Chalifoux. M. Wescleresse a visité nos principales industries et la colonie française de Boston lui a offert un banquet.

Nous mettons nos lecteurs en garde contre certains escrocs qui sont à l'oeuvre à Lowell. Ces individus vendent chez un mauvais savon, et promettent de donner une magnifique horloge de salon, en retour des coupons contenus dans les boîtes. Les autorités du bureau de poste ont retourné un grand nombre de ces coupons à ceux qui les avaient envoyés, les informant que la compagnie à laquelle ils les avaient adressés n'existe plus.

NOUVEAU CANDIDAT

Asa S. Russell pour Maire

On annonce en certains quartiers que les amis de M. Asa C. Russell, vice-président de la Traders' National Bank, ont l'intention de le pousser de l'avant comme candidat à la nomination républicaine pour maire.

M. Russell est un homme riche et un financier de sagesse et d'aptitudes peu ordinaires. Il n'a jamais brigué jusqu'ici les suffrages du public pour aucune position et ses amis croient qu'il n'en sera que plus fort.

D'autres personnes insinuent que cette nomination aura pour but d'empêcher un homme de Centralville ou du Belvidere d'arriver et de conserver la nomination républicaine aux Highlands.

Decès.

BAILLARGEON—En cette ville, ce matin, Henri, enfant de Joseph et Joséphine Baillargeon, est décédé au No 31 Lakeview Ave, âgé de 2 mois et 21 jours. L'enterrement a eu lieu à 4 heures, cette après-midi.

DAGENAIS—Marie-Aurore, enfant d'Oswald et Emma Dagenais, est décédée ce matin au No 754 Lakeview Ave, âgée de 2 mois et 8 jours. L'enterrement aura lieu à 3.30 p. m. demain.

LACASSE—Arthur, enfant d'Arthur et Marie-Louise Lacasse, est décédé ce matin au No 87 rue Tucker, âgé d'un mois et 21 jours. L'enterrement aura lieu à 1 h. 30 demain après-midi.

MARION—Flore, enfant de Donat et Rosalia Marion, est décédée ce matin, au No 9 Montcalm Ave, âgée de 1 an et 16 jours. L'enterrement aura lieu à 1 h. 30 demain après-midi, sous la direction de M. Joseph Albert.

EXCELLENTS VINS

Port et Sherry

Pour les Personnes Malades.

A TRES BAS PRIX

Tous sont invités à aller les essayer chez

L. P. Turcotte, Agent,

141 rue Worthen.

LISEZ L'ETOILE.

UN EXPLOIT D'IVROGNE

Un Compatriote en est la Victime

Hier matin, vers huit heures et demie, Servule Leblanc, demeurant No 79 rue Front, était assis sur le perron de sa résidence, avec un de ses amis Paul Sirois. A quelque distance d'eux, appuyé sur la clôture, se tenait Joseph Burke qui était en état d'ivresse.

A un moment donné, Burke se mit à lancer des pierres sur la maison devant laquelle étaient assis Leblanc et Sirois, risquant de les atteindre et de les blesser peut-être sérieusement.

Leblanc se leva, et marcha vers Burke, espérant qu'en l'apercevant il cesserait de lancer des projectiles sur la maison.

Burke l'aperçut, en effet, et s'approchant de lui, l'insulta à la bouche, il le frappa avec son poing sur l'oeil droit.

Leblanc se baissa pour ramasser son chapeau qui était tombé par terre et, comme il se relevait, il reçut de son agresseur un nouveau coup de poing sur le même oeil.

Un ami de Burke survint alors qui l'entraîna.

Leblanc porta aussitôt une plainte, et peu après, Burke était arrêté sous la double accusation d'assaut et d'ivresse.

Il est actuellement sous caution pour un montant de $300, et il subira son procès mercredi prochain en cour de police.

Presents pour tous

La deuxième grande vente à l'encan de beaux terrains à bâtir sur le parc Westchester aura lieu à 2 p. m., samedi. A cette occasion cent présents, d'une valeur de $3000, seront distribués gratis. Allez-y! Le parc est dans les Highlands, faisant face à la rue Stevens, vis-à-vis la rue Midland.

Un Parasol couvert en dentelle

donné avec chaque go cart, vendu durant les dix jours prochains ou de $1.50 à $3.00 réduits du prix. La raison pour en agir ainsi est que nous en avons trop qui nous restent en mains pour ce temps de l'année. Au magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Co, 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion, Chorister's Hall.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Si vous voulez avoir quelque chose de bien fait, allez chez M. Letendre, le graveur, No 353 rue Middlesex, il fait de la belle gravure sur montres, jones et toutes autres choses dans l'argenterie. 19j

Mme E. Courville, 474 rue Merrimack, vient de recevoir un stock considérable de nouveaux chapeaux d'été qu'elle invite ses nombreuses pratiques à aller admirer. Mlle Ida Courville, gérante, invite aussi ses amies.

On offre de meilleurs vêtements pour le prix à la vente de débarras de J. L. Chalifoux qu'il n'en a jamais été vendu. Le choix comprend non des modes et fabriques passées et parties de peu de mérite, mais ce qu'il y a de vraiment meilleur dans le stock de la saison.

Les dames qui voudraient avoir un chapeau élégant pour le 4 juillet et la saison d'été trouveront ce qu'il y a de mieux en ville chez Mlle Léna Lalumière, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14. Satisfaction garantie.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 474 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur; satisfaction garantie.

Il n'est pas encore arrivé dans l'histoire des bicycles qu'on pouvait en acheter un à des prix si bas et à des conditions aussi raisonnables. Hoag & Co., 225 rue Dutton, ont un gros stock et sont anxieux de le réduire tout de suite pour faire place à leur commerce de machines à coudre. Ils offrent des bicycles réguliers de $40.00 pour $19.50, comptant ou à crédit et prennent de vieux bicycles en échange. Si vous avez l'intention de vous procurer un bicycle, cela vous paiera de voir leur assortiment.

Demenagement

Le Dr S. D. Bellehumeur a transporté son bureau et sa résidence au No 813 rue Merrimack. Ses clients et le public en général sont priés d'en prendre note. 30j

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE [illegible] W. JEAN, Prop.

Les personnes en vacances ou restées en ville sont intéressées à

Notre Vente de Débarras de Juillet.

Il faut convertir immédiatement en argent $15,000 valant de vêtements prêts à porter pour Dames, Demoiselles et Enfants.

CHRIS HOLMES, Magasin de Spécialité Habits et Manteaux
124 et 126 rue Merrimack.

Costumes de Bain en Flanelle et Brillantine, $1.58, 2.98 à 5.98.
Jupes Bicycle Denim, $1. Costumes Bicycles de $7.50 pour $3.98.
2 0 Habits-Tailleurs de Haute Qualité au choix.
Habits pour jeunes filles, étaient $13.50 et $15, maintenant $6.98.
Habits échantillons pour dames, beaucoup doublés en soie.
Habits de $20.00, maintenant $10.98.
Habits de 25.00, maintenant 13.50.
Habits de 35.00, maintenant 20.00.
Habits justes pour dames, $10.98, 13.50, 17.50.
Jupes Lavables en Toiles, Crashes, Denims et Piqués toutes réduites.
Jupes Lavables de $1.00, maintenant 49c.
Jupes Lavables de 1.50, maintenant 75c.
Jupes Denim garnies de $2, pour 98c.
Jupes Toile Crash de $3, maintenant $1.49.
Jupes Piqué blanc de $5, maintenant 2.49.
Habits Lavables, Habits Toile, Crash faits de Toile rétrécie, bien garnis en galons bleus, rouges ou blancs. Aussi habits duck bleu.
Habits de $5.00 pour $2.98.
Habits de 6.50 pour 3.98.
Habits de 7.50 pour 4.98.
Département des Peignoirs—
Peignoirs Linon et Percale de $1.00, à 49c.
Peignoirs Linon et Percale de 1.25, à 69c.
Peignoirs Linon et Percale de 1.75, à 98c.
Peignoirs Linon et Percale de 2.00, à $1.25.
Grande Marchés.

Grande Réduction dans les Collerettes en Draps, Soie ou Velours.
Collerettes de $2.00, pour 98c.
Collerettes de 3.00, pour $1.49.
Collerettes de 4.00, pour 1.98.
Collerettes de 5.00, pour 2.98.
Collerettes de 7.50, pour 3.98.
GILETS REDUITS DE MOITIE—Gilets de $5.00 pour $2.49.
Gilets de 10.00 pour 4.98.
Gilets de 15.00 pour 7.50.
MACKINTOSHES GARANTIS—Mackintoches de $3.00 maintenant $1.49.
Mackintoshe de 5.00 maintenant 2.98.
Mackintoshe de 10.00 maintenant 4.98.
PARAPLUIES—Qualité de $1.00 pour 49c.
Qualité de $1.50 pour 75c.
Qualité de 2.00 pour 98c.
CORSAGES EN SOIE 25 patrons différents de corsages en soie au choix. Les prix varient de $2.98 à $10.
Corsages en soie de 5.00 pour 1.98.
Corsages en soie de 7.50 pour 3.98.
Corsages en soie de 10. pour 4.98.
Corsages en satin de 10. pour 4.98.
ROBES LAVABLES POUR ENFANTS
Robes lavables de $1.00 pour 50c.
Robes lavables de 2.00 pour 98c.
Robes lavables de 2.00 pour $1.49.
Habits 3 morceaux de $3.50 pour $1.98.
Habits 3 morceaux de 1 [illegible] pour 5.98.

EMPOISONNEMENT PAR LE PLOMB.

Le Danger Signalé par le Bureau de Santé n'est que trop réel.

La plainte faite récemment par le bureau de santé relativement à l'emploi de tuyaux de plomb pour l'aqueduc de la ville, n'est que trop fondée.

L'empoisonnement par le plomb vient de faire une victime, et ce n'est probablement pas la première, dans la personne de Mme Margaret Irvine Caddell, épouse de M. Peter Caddell.

M. et Mme Caddell demeuraient au No 17, avenue Caddell, près de la ferme de la cité, depuis deux ans. Peu après qu'ils furent installés dans cette maison, Mme Caddell tomba soudainement malade, et montra tous les symptômes de l'empoisonnement par le plomb.

Soignée à temps, elle se rétablit cependant, et tout alla bien pendant quelque temps.

Il y a environ un an, elle tomba de nouveau malade, atteinte de paralysie partielle. Elle ne pouvait remuer ni ses pieds ni ses mains. Elle se fit soigner pendant six semaines à l'Hôpital Général de Lowell et, étant quelque peu revenue à la santé, elle retourna à son domicile.

La semaine dernière, elle eut une troisième rechute et, malgré tous les soins qu'on lui a prodigués, elle a baissé rapidement et est morte lundi.

Les médecins qui l'ont soignée, les docteurs Irish, Sweetsir, Jackson, Simpson et Bonner, ont été unanimes à déclarer que la mort de Mme Caddell est due à l'empoisonnement par le plomb.

Une Grande Réduction

CHEZ

J. L. CHALIFOUX.

Surprenants bas prix pour Habits d'Ete bien Recommandables.

Notre Vente a Reduction de Juillet signifie de $3 a $8 d'economises sur un seul Habit.

$2.95 Valant $6
Pour hommes, beaux habits en mélange écossais, cheviotte de laine, tous les points.

$3.95 Valant $8.
Pour jolis habits en cheviotte strictement tout laine, carreauté brun, points 35 à 44, une rare occasion pour hommes.

$3.75.
Pour hommes, habits en tweed gris tirant sur le bleu, tout laine, tissure clay, points 34 à 44.

$4.95 Valant $8.
Pour hommes, habits en worsted de fantaisie, en chics patrons, tous les points.

$5.50 Valant $10.
Pour hommes, habits à large trame, worsted bleu, garantis bonne couleur et tout worsted, points 34, 35 et 36.

$7.95 Valant $13.
Pour hommes, habits en worsted tout laine, carreautés et plaids de fantaisie, de plusieurs patrons.

$8.75 Valant $14 et $15.
Ces habits pour hommes sont la plus belle offre qui ait été faite. Nous en avons pour tailles régulières et grosses. L'étoffe est garantie tout worsted et dans les derniers patrons. Ils sont de nuances pâles et foncées.

Corsages a Prix Reduits, pour Dames.
Corsages pour Dames, à 50c, réduits de 98c.
Corsages pour Dames, à 75c, réduits de $1.25.
Corsages pour Dames, à $1, réduits de $1.50 et $1.75.

Costumes Lavables pour Enfants.
22c, 35c, 38c, 48c, 58c, 75c.
Culottes aux genoux, tout laine, pour enfants, 25c, valant 45c.

Pantalons d'Ete a Prix Reduits, pour Hommes.

89c Valant $1.50
Pantalons en oxford gris tout laine des Hamilton Woolen Mills, tous les points.

$1.19 Valant $2.
Pour hommes, pantalons en worsted barrés de fantaisie, très jolis patrons, tous les points.

$2 Valant $3.50
Pour hommes, pantalons en worsted barré crayon, de deux patrons, une occasion rare.

Habits d'été en cheviotte à prix réduits, pour enfants.

Il n'y a pas de vantardise dans cette annonce. Simplement des faits tout purs dont vous pouvez aisément avoir la preuve, à votre propre satisfaction et profit.

J. L. CHALIFOUX,

Rues Central et Middle.

Cinq Mille Touffes de Fleurs,
Seulement **15c.**
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

14e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 20 JUILLET 1899. No 97

Chapeaux Garnis.
$1.49 à $5.00.
Walking Hats et Saiors,
Valant 69c à $2, seulement 42c.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

ALGER RESIGNE.

LE PRESIDENT ACCEPTE SA DEMISSION.

Roosevelt pourrait devenir son Successeur.

Washington, D. C., 20.—Le secrétaire de la guerre, l'Hon. Russell Alger, a enfin démissionné: il quittera le cabinet dès que le Président lui aura trouvé un successeur, sans attendre pour écrire son rapport annuel, comme il le désirait d'abord.

C'est, paraît-il, le vice-président Hobart qui a produit ce résultat inattendu par ses conseils au secrétaire Alger, pendant la visite de celui-ci chez le premier à Long Branch ces jours derniers.

Lorsque le secrétaire Alger s'est rendu à Long Branch, vendredi dernier, il était décidé à rester à son poste jusqu'à ce qu'il eût écrit son rapport et qu'il l'eût soumis au Président à l'automne, pensant que M. McKinley n'y avait aucune objection.

Mais il est bien connu aujourd'hui que le Président préférait qu'il quittât de suite le cabinet, et le vice-président Hobart savait bien cela, de sorte qu'il fut capable de faire voir à Alger qu'il était préférable pour lui de se retirer immédiatement.

En conséquence, lorsque le secrétaire de la guerre est revenu dans la capitale fédérale, hier matin, il s'en alla tout droit à la Maison Blanche et demanda à avoir plus tard une entrevue avec le Président.

A l'heure convenue, Alger eut un long et franc entretien avec le Président, au cours duquel il lui offrit sa démission qui fut acceptée et qui aura de l'effet au gré du Président, c'est-à-dire à une date rapprochée.

Le Président n'avait pas l'intention d'annoncer cette démission avant d'être en état de faire connaître au pays le nom du successeur d'Alger dans le cabinet, mais celui-ci a divulgué la chose à la fermeture des bureaux publics.

Le vice-président Hobart a droit au crédit d'avoir débarrassé l'administration de la personne encombrante du général Alger.

Le successeur d'Alger, est déjà matière à conjectures. A New York on parle du gouverneur Roosevelt et le nom de l'attorney général Griggs est aussi mentionné.

Alger retournera à Détroit dans une couple de semaines. On le dit très dégoûté de la politique, et il se peut qu'il se retire définitivement dans la vie privée pour ne plus s'occuper que de ses grands intérêts financiers.

Petites Dépêches

L'amiral Dewey a écrit au gouverneur Smith du Vermont qu'il arriverait dans cet Etat aussitôt que possible.

Les compagnies de tramways de New York sont à chercher des employés à Boston pour remplacer les grévistes.

Il est tombé 35 pouces de pluie à Manille depuis le commencement de juillet et 12 pouces en 31 heures avant 5 heures du soir hier.

Au banquet de la Légion de la Médaille d'Honneur, hier soir, à Burlington, Vt., la suggestion a été faite que le major général Nelson A. Miles, qui était présent, fut envoyé aux Philippines. Les convives ont alors applaudi à outrance.

Les émeutes occasionnées par la grève des employés de tramways de New York deviennent de plus en plus sérieuses. La grève prend de l'extension et il semble probable que la circulation sera interrompue aujourd'hui sur plusieurs lignes.

Une dame Mary Sullivan a sauvé un train de voyageurs du Chicago & Alton, hier matin, dans l'Illinois, en quittant son lit en costume de nuit et en faisant des signaux d'arrêt au mécanicien avec un brandon enflammé arraché à un pont qui était en feu.

La rumeur circule à Halifax que le steamer Norwegian de la ligne Allan a été jeté à la côte à Trepassey, Terreneuve, mais cette nouvelle n'est pas confirmée.

Le correspondant à Rennes d'un journal parisien écrit que le procès de Dreyfus ne s'ouvrira pas avant le 10 août. On a commencé la construction d'un passage, de la cellule de Dreyfus à la salle du conseil de guerre, pour éviter au prisonnier l'ennui d'être examiné par les curieux.

L'épouse divorcée de M. Yates Perot, un homme riche, a enlevé leur petite fille à Baltimore et s'est enfuie avec elle en Europe. Heureusement pour elle, cependant, son mari qu'elle croit dans l'Amérique Centrale se trouve actuellement en Angleterre où il a été informé de l'enlèvement.

Plaignons-les

Nous avons publié à l'instar des autres journaux une dépêche de Holyoke nous apprenant le mariage d'un ex-prêtre.

Sans doute, tous nos lecteurs ont appris avec tristesse une chose aussi pénible et qui heureusement arrive très rarement. Nous partageons bien sincèrement leur regret.

Nous ne croyons pas qu'il soit nécessaire de faire de longs commentaires en la matière, connaissant si bien les sentiments charitables et chrétiens qui animent notre population.

Contentons-nous donc de dire que nous sommes plutôt portés à plaindre ces infortunés s'écartant de la bonne voie qu'à leur lancer les foudres d'une censure qu'ils ont, hélas! richement méritée. Espérons qu'il reconnaîtront un jour leurs erreurs et alors nous pourrons dire: A tout péché miséricorde.

La Picote dans le Connecticut.

Stamford, Conn., 20—Un cas de petite vérole a été rapporté de South Stamford. La personne atteinte est une jeune fille; la maison qu'elle habite a été mise en quarantaine.

L'une des soeurs de la patiente a récemment succombé à cette affreuse maladie à North Brother's Island, New York, et le corps fut envoyé ici dans un cercueil hermétique pour l'inhumation.

"J'en suis Debarrasse."

Voilà tout ce que toutes les ménagères de Lowell diront dans quelques jours après qu'elles auront essayé une boîte du célèbre "Imperial Bug Exterminator". Plus une seule punaise ni une seule croquerelle dans la maison, quel bon débarras. Le Imperial Bug Exterminator détruit les punaises, les croquerelles, les mites et tous les insectes, se vend 25c la boîte à la Lowell Pharmacy ou chez votre épicier. Essayez-en une boîte.

Demenagement

Le Dr S. D. Bellehumeur a transporté son bureau et sa résidence au No 813 rue Merrimack. Ses clients et le public en général sont priés d'en prendre note. 30j

AU KLONDYKE.

DOUZE CHERCHEURS D'OR ONT PERI.

Des Nouvelles du District du Cap Nome.

Seattle, Wash, 20—Douze membres de l'expédition dite du steamer Elk ont péri à Kotzebue Sound. Cette pénible nouvelle a été apportée de St Michel par le steamer Roanoke.

Ces infortunés sont morts à plusieurs points sur la piste entre les rivières Selawek et Koyukuk. Ils furent d'abord atteints par le scorbut, puis ils manquèrent de nourriture et enfin le froid acheva de les décimer.

Mde W. H. Bene, de Bay City, Mich., est la seule survivante, mais elle est en danger de succomber au scorbut.

QUELQUES CHANCEUX.

San Francisco, Cal., 20—Le steamer Portland est arrivé ici hier venant de St Michel, Alaska, avec 150 passagers et $1,000,000 en poudre d'or.

La plupart cependant de ceux revenus sur ce vaisseau sont sans le sou.

Environ la moitié de tout l'or emporté est la propriété de quelques personnes chanceuses et le reste appartient à l'Alaska Commercial Co.

Les mineurs parlent avec indignation des traitements qu'on fait subir aux prospecteurs qui se sont rendus dans le district nouveau du Cap Nome, sur les instances des compagnies de transport. Les passagers du Portland disent que les avantages de la région ont été exagérés par ces compagnies, et que la souffrance est générale au cap Nome, les vivres, les combustibles et les vêtements s'y faisant rares.

A PROPOS DU CAP NOME.

St Michel, Alaska, 20—Les dernières nouvelles reçues du cap Nome apportées par des passagers du steamer Discovery démontrent que la nouvelle région est plus fertile en poudre d'or qu'on le croyait.

Lindblom Brytesen et Lunderberb, les découvreurs, ont, dit on, retiré du sol $200 d'or dans leurs "claims" du Snow Gulch en une seule journée la semaine dernière.

G. W. Price et S. G. Simpson, de Seattle, ont les deux tiers des intérêts dans les 10 claims qui ont été concédés dans le nouveau district par Harry Campbell. Price prétend que ces propriétés produiront $100,000 cette année.

Les détachements de troupes, sous le commandement du colonel Spaulding, ont eu de la besogne depuis leur arrivée, à maintenir l'ordre.

On estime que dans un mois il y aura 10,000 personnes dans le camp.

UNE FAUSSE NOUVELLE.

Vancouver, C. A., 20—Des dépêches reçues de Victoria, C. A., rapportant la noyade récente de onze personnes à Windy Arm, étaient fausses.

Mde Clunnie, Mlle Stayton, de San Diego, Cal., et Mde Mills, de Chicago, qui avaient péri, rapportait-on, sont vivantes et en excellente santé. Woods, l'inspecteur de la police à cheval du Nord Ouest, rapportent qu'elles sont passées à Tagish House, le mois dernier venant d'Atlin.

Harry Howard est aussi vivant.

LE DR GAGNON

Il tombe en Banqueroute

New York, 20—Le Dr George S. Gagnon était le principal intéressé pendant les procédures en banqueroute présidées par l'arbitre Frederick Parker, à Freehold, N. J.

Le Dr Gagnon s'est acquis un grand renom par la possession d'une paire de chevaux fameux, Le Rat et le Furet, qui ont gagné plusieurs prix aux expositions chevalines de New York. Il y a deux ans, son nom parut de nouveau devant le public au sujet d'une violente querelle avec Frank Beard, un sportman, pendant laquelle les deux hommes se lancèrent réciproquement des épithètes peu agréables et en vinrent à se casser la [illegible] avec des bouteilles de champagne dans un grand hôtel de cette ville.

Le Dr Gagnon est un habile tireur au cible, un hardi voyageur et le mari d'une femme riche.

La pétition qui a produit ces procédures fut entrée au greffe de la cour fédérale du district du New Jersey par le Dr Gagnon le 7 septembre dernier. Le docteur fixe son passif à $80,000, ce qui comprend des dettes de jeu, des comptes de voitures, de plombiers, de fourrures, de grains pour chevaux, etc. Son actif, s'élevant à $885, consiste en fauteuils de dentiste et mobilier de bureau. D'après la loi, $185 sont exempts de saisie exécution.

Au nombre des créanciers du Dr Gagnon se trouve la maison de jeu John Daly pour $6000 prêtés.

LE TETANOS

Le Quatre a Causé Plusieurs Cas

Rockville, Ct., 20—Un grand nombre de cas de tétanos, l'épouvantable maladie, ont été produits par des accidents arrivés le Quatre par tout le pays.

Un jeune homme de vingt ans, Frederick Schneider, de cette ville, qui s'était déchargé une cartouche blanche dans la main, vient à son tour de succomber au tétanos; après une affreuse agonie.

Attention!!

Je viens de recevoir une grande quantité de Sucre d'Erable de première qualité en chaudières de cinq livres, aussi du Sirop d'Erable en canistres d'une quart. Empressez-vous de venir vous en procurer au plus vite, car les demandes sont considérables.

T. VIGEANT,
694 rue Merrimack.

ENTRE DEMOCRATES.

LES ARGENTISTES PUISSANTS A CHICAGO.

Ils veulent obtenir le Controle du Comité National.

Chicago, Ill., 20.—Les démocrates silvérites, qui ne veulent pas entendre parler de compromis, ont préparé des plans qui auront peut-être pour résultat la formation d'un nouveau comité national.

Après plusieurs conférences, hier, auxquelles ont participé John P. Altgeld, George Fred Williams, James P. Tarvin et d'autres chefs argentistes, on a pu arrêter les bases d'un programme pour la réunion du comité national.

D'après ce plan, les trois organisations bimétallistes ayant des comités autorisés et toutes représentées à Chicago, auront des réunions spéciales ce midi, ainsi que les autres démocrates qui veulent maintenir la plate-forme de Chicago.

Après ces réunions séparées, il y aura une convention conjointe dans l'Unity Building pour confirmer ce qu'elles auront fait séparément.

Alors un comité sera nommé pour avoir une audience auprès du comité national. Ils espèrent être admis et entendus.

George Fred Williams proposera que les bimétallistes coopèrent avec le comité national. Si la motion est adoptée, tout ira bien, mais si elle est rejetée, les bimétallistes seront prêts à agir indépendamment.

On dit que leur plan est, dans le cas où le comité national les repousserait, d'organiser immédiatement un comité national indépendant. Ce comité serait formé avant leur départ de Chicago et il annoncerait aussitôt aux démocrates du pays que ce comité est le seul qui supporte la plate-forme de Chicago, le seul que doivent reconnaître les argentistes de cette république.

On organiserait ensuite un mouvement pour rallier sous cette bannière tous les démocrates de chaque Etat.

William Prentiss, un des amis les plus intimes de John P. Altgeld, s'est présenté auprès du président pro tem Stone du comité national et lui a soumis l'ultimatum des forces bimétalliques alliées.

Il informa M. Stone que si le comité national démettait P. J. Devlin de sa position d'agent de la presse, les bimétallistes considéreraient cet acte comme hostile à la plate forme de Chicago.

M. Prentiss s'est déclaré satisfait de son entrevue.

L'AMIRAL DEWEY

Il est Rendu en Autriche.

(Dernière Dépêche)

Trieste, Autriche, 20—Le croiseur américain Olympia, ayant à bord l'amiral Dewey, est arrivé ici ce matin.

Le principal journal "Il Piccolo" a publié un article très flatteur pour souhaiter la bienvenue au héros de Manille sur le sol autrichien.

L'amiral Dewey, dans une interview, a déclaré que le trajet entre Port Saïd et Trieste, a été agréable et qu'il allait rester ici une couple de semaines.

La santé de l'amiral est parfaite.

Il n'a pas encore décidé s'il doit se rendre à Carlsbad, mais la chose ne semble pas probable. Il a cependant l'intention de visiter Vienne.

A son arrivée ici, l'Olympia a été un salut de 21 coups de canon, qui lui fut rendu par le fort ainsi que par les quatre vaisseaux autrichiens et un vaisseau de guerre grec dans le port.

L'amiral Dewey a reçu la visite des autorités du port, du consul américain, M. Addison C. Harris, et du personnel du consulat ainsi que des autres consuls des Etats Unis en Autriche.

Les consuls étrangers ont été reçus par l'amiral à bord de l'Olympia durant l'avant-midi.

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE [illegible]

Putnam & Son

Deux Valeurs Spéciales en Sous-vêtements

Les Echantillons d'un manufacturier de de Sous-vêtements d'hommes.

Balbriggan et Gaze, valeur réelle 25c, pour

15c chacun, ou
2 Vêtements pour 25c.

Corps et Caleçons Normal et Angola pour Garçons.

Juste le bon poids pour cette saison. Valeur réelle 25c, maintenant pour clore,

2 pour 25 Cents.

Tout ce qui reste de nos meilleures Chemises Negligees, maintenant a un prix.

Ceci comprend toutes nos Chemises fines (excepté les blanches); toutes les [illegible] Madras Français importés, toutes nos chemises en Chéviotte Ecossaise importée, [illegible] poignets après ou sans collets et manchettes à part; prix originaux, 95c, $1.23 et $1.67, valeurs réelles $1.50 et $2.50, toutes pour

89 Cents.

Toutes les Chemises Negligees de la compagnie Wachusett

Blanchies et avec collet et poignets attachés. Valeur réelle 50c et 67, maintenant pour clore

36 Cents.

Chapeaux de Paille pour Garçons, Galon Rough and Ready et Jumbo,

Prix original 50c, maintenant

39 Cents.

Pour clore, Casquettes Sailor, Duck Blanc pour Enfants.

Valeur réelle 20c, maintenant **9 Cents.**

Putnam & Son,

166 rue Central.

MODES
Importer Designer
Gregoire
LOWELL
Paris Address 31 Boul. Bonne Nouvelle.

CHEZ GREGOIRE

Positivement la plus grande vente de la saison. Voyez notre vitrine. Les prix sont ridiculement bas pour des modes de si haute qualité.

Beaux chapeaux garnis, variant de 98c à $3.
Beaux chapeaux golf en feutre, pour $1.98.
Venez voir les beaux chapeaux de paille nouveaux pour Golf et Bicycle, pour 98c.
Walking Hats pour 50c. Sailors de $1.25, pour cette vente, 25c.

Comme nous partons pour Paris le 22 juillet, nous allons clore notre stock d'été.

Mme GREGOIRE, Rue Merrimack

Couvre-pieds BLANCS à Bon Marché!

A. G. POLLARD & CIE.

NOUS AVONS
2 Lots de
Couvre-pieds Blancs

Qui Sont des Occasions Extra.

1er Lot
260 Couvre-pieds blancs de bonne grandeur et bonne qualité qui valent généralement 75c chacun, ils ne sont pas endommagés mais imparfaits dans le tissage à

49c chacun

2ème Lot
350 Belles Couvertes françaises, Marseilles et Satin Embossé, à belles fleurs soulevées et qualités épaisses qui valent $3.54 et $5 chacune au prix régulier. Elles sont légèrement endommagées et salies, votre choix à

$1.69 chacune

Ce sont deux bonnes occasions de se procurer des belles Couvertes à bien bon marché.

A. G. POLLARD & CIE., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Employés Canadiens
Chez A. G. Pollard & Cie.

MESSIEURS
H. St-Martin,
Aug. Richard,
Wildy Chaput,
Joseph Dubé,
Alex. Archambault,
Archie Archambault,
Philippe Côté,
Chas. de Laronde,
Alex. Lafontaine,
Nap. Lozeau,
Geo. Lanctot,
Joseph Yon,
Désiré Chaput,
E. M. Barrette,
Leonce Fortin,
James Mountain,
Thomas Bélanger,

Employés Canadiens
Chez A. G. Pollard & Cie.
Joseph Collette,
John Richard,
Mme M. H. Jacques,

DEMOISELLES,
Eug. St-Martin,
Ida Lapierre,
M.-Lse Clément,
Rosie Glody,
Adèle Yon,
Ella Favreau,
Flora Cossette,
Léa Brunette,
Lillian Ouellette,
Jennie Brunelle,
Annie Traversy,
Eugénie David,
Léa Racicot,
Mattie Brodeur,
Alma Mineau.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 57 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Jeudi 20 Juillet 1899

De la Prison au Congres.

Les aspirations congressionnelles de l'abbé Heldman, de Chicago, nous rappellent le fait qu'il n'y a eu qu'un seul prêtre catholique qui ait occupé un siège au Congrès depuis la fondation de la République.

Nos lecteurs apprendront probablement avec surprise que ce prêtre était un Français, l'abbé Gabriel Richard, du Michigan. Natif de Saintes (France), il avait fait ses humanités à Angiers, puis étudié la théologie au petit séminaire de Paris. Huit années après avoir été ordonné prêtre, il venait exercer son zèle au Etats Unis. D'abord professeur de mathématiques au collège Ste Marie, dans le Maryland, puis missionnaire dans l'Illinois, il se fixait définitivement à Détroit (Michigan), où il fut curé de la paroisse Ste Anne et commença la publication d'un journal catholique qui portait le nom de "L'Essai du Michigan". On prétend que c'est l'abbé Richard qui amena dans l'ouest américain la première presse à imprimer.

Songez que ceci se passait dans la première période du siècle.

L'élection au Congrès de l'abbé Richard a fait rejaillir sur son front un double honneur, celui d'avoir été le premier prêtre catholique à faire entendre sa voix dans l'enceinte auguste du parlement fédéral et celui non moins grand d'avoir été le seul à passer par la prison avant d'y entrer.

En effet, ce ministre du Seigneur, qui n'a laissé, disent ses biographes, que les traces de ses vertus, de son savoir et de son zèle ardent, fut persécuté comme peu d'hommes l'ont été.

Un jour n'écoutant que la voix du devoir, il dut retrancher de l'Eglise l'un de ses paroissiens qui avait divorcé d'avec sa femme, et ceci avec des articles publiés dans son journal pour la défense de la vérité et de la religion, lui valurent d'être poursuivis en justice. Ses ennemis, ligués ensemble, réussirent à le faire condamner.

Il lui fallait payer deux mille dollars d'amende ou subir un long emprisonnement.

Or, l'abbé Richard, suivant en cela l'exemple de son Divin Maître, n'avait amassé que des trésors pour le Ciel, sans se soucier des biens terrestres dont pourtant on fait tant de cas, et il préfera souffrir l'incarcération plutôt que d'accepter de ses paroissiens, des colons français la plupart dans la pauvreté, l'offrande généreuse, mais pénible à faire qui l'aurait éloigné du calice amer qu'il tenait d'une main ferme et qu'il but jusqu'à la lie.

Il alla donc en prison, mais c'est le crime seul qui fait la honte, suivant un mot célèbre. Aussi son caractère ne fut-il en aucune façon souillé par cette condamnation injuste, et quand il sortit de son cachot, le front auréolé comme celui d'un martyr, ce fut pour le conduire sur les degrés de pierre du Capitole que l'électorat de son district l'engagea, le força presque à présenter sa candidature. Malgré la haine féroce de ses ennemis, il obtint la majorité des suffrages et au Congrès de Washington il sut se distinguer par sa charité éloquence, ses grandes connaissances, son argumentation serrée, y prononçant plusieurs grands discours sur les questions les plus importantes du jour.

C'était en 1823 quand le Michigan n'était encore qu'un territoire.

L'abbé Richard n'était pas un homme ordinaire. C'était un savant et un linguiste.

A la connaissance approfondie du français et de l'anglais, il joignait celle de l'espagnol, de l'allemand et de l'italien, sans compter qu'il était maître des dialectes parlés par plusieurs tribus indiennes du Michigan.

Au physique, il était de taille moyenne, avait la figure courte, le front protubérant indiquant l'intellectuel de haut rang, le tempérament nerveux des hommes d'action et un commencement de calvitie produit sans doutes par ses longues études. Il était vif dans ses paroles et dans ses mouvements.

Voilà le seul membre du clergé catholique qui ait jusqu'ici franchi l'enceinte du Congrès de Washington. Aura-t-il de nombreux successeurs?

C'est le secret de l'avenir.

Nous attendons avec impatience l'etude que M. Preuss, le savant rédacteur de la *Review* de St Louis, Minn, nous a promise sur ce sujet tout d'actualité depuis que l'abbé Heldmann, avec la permission de son Ordinaire, aspire à devenir congressman: Est-il désirable d'avoir aux élections des prêtres au nombre des candidats?

Grave problème en vérité, et que l'élection de l'abbé Richard n'a pu éclaircir.

Curieux Sites dans les Montagnes Blanches.

Vous pouvez voyager par tout ce pays, mais il n'y a aucune région plus intéressante sous tous les rapports que les Montagnes Blanches dans le New Hampshire. Chaque lieu de villégiature possède ses merveilles et ses panoramas particuliers, dont plusieurs étant étranges par d'intéressantes formations géologiques.

Prenez, par exemple, Elephant's Head à Crawford's Notch,—les couches de rocs formant le corps, la tête, l'oeil et l'oreille d'un gigantesque éléphant qu'on peut voir d'une grande distance.

Puis il y a dans la région Franconia cette formation si connue d'un profile humain ou du Vieillard de la Montagne qui fait la garde sur le bord du lac Profile; et à peu de distance se trouve le grand Cannon Rock surmontant la montagne de ce nom.

Plus bas, à North Conway, se trouve la curiosité, le White Horse Ledge.

C'est ainsi que vous trouverez dans chaque localité quelque particularité qui est merveilleusement intéressante.

Le Mont Pleasant et les Fayans se trouvent dans le cœur de la région des montagnes, et un court trajet en aucune direction amènera le touriste à Crawfords, Jefferson, Jackson, Bartlett, Sugar Hill, Bethlehem, Maplewood, Twin Mountain, Profile House, Littleton ou Mount Washington, et la vue du Presidential Range de ces endroits est exceptionnelle.

Toute personne visitant la region des montagnes devrait faire l'ascension du sommet du mont Washington, car en outre que c'est un trajet de sensations, il y a des vues changeant continuellement dans toutes les directions.

Portland et Old Ocean sont souvent aperçus par les jours clairs, tandis qu'entre eux se trouvent des lacs qui sont des perles, Ossipee, Sebago, Moosehead et plusieurs autres plus petits brillant comme des escarboucles.

Dans d'autres directions l'oeil a des aperçus de Berlin, de Maplewood et des pics de montagnes à des milles à la ronde.

Rendu au sommet, vous n'êtes pas du tout limité à la plate-forme entourant l'hôtel, car il y a quantité d'endroits rapprochés méritant une visite.

Du nombre est le Lac de Nuages [illegible] qu'[illegible] et froide. Puis [illegible] sous le nom [illegible] dans les Jardins Alpins poussent une variété de plantes et de fleurs montagneuses lesquelles sont difficiles à égaler pour la variété et la beauté; mais l'endroit le plus merveilleux de tous est le ravin Tuckerman. Ici la neige atteint des centaines de pieds d'épaisseur, et au travers, coupée par les eaux descendant le versant de la montagne, est une série de magnifiques arches, dont l'envergure est de dimension suffisante pour le passage d'un attelage, si on pouvait seulement les atteindre.

La descente au ravin est des plus périlleuses et seuls les alpinistes les plus expérimentés peuvent l'essayer.

Les hôtels dans ces montagnes sont des modèles de confort et d'élégance, et tous les visiteurs sont certains d'un séjour agréable, hygiénique et profitable.

Sans doute que vous désirez tout connaitre au sujet de ces montagnes. Eh bien, envoyez un timbre de 2 cents au General Passenger Department, Boston & Maine RR., Boston, pour le livre "Mountain Pointers" et avec lui vous recevrez un livre d'excursions, les deux étant remplis d'informations pleines de valeurs pour les touristes; et pour six cents en timbres sera envoyée une collection de magnifiques gravures demi-teintes intitulées "Montagnes de la Nouvelle-Angleterre."

Un magistrat de Boston, le juge Fallon, ayant à statuer sur le cas d'un homme qui avait battu sa femme, s'est vu à son regret obligé d'acquitter le mari brutal parce qu'il était le seul soutien de sa famille.

Mais avant de lui rendre la liberté, le juge Fallon l'a vertement tancé, et en terminant son allocution, il a dit:

"Si je peux exercer la moindre influence sur mes collègues, les autres magistrats de l'Etat, je me présenterai devant la législature pour demander le vote d'une loi autorisant l'application de châtiments corporels aux maris qui battent leurs femmes. J'espère vivre assez longtemps pour voir le jour où je pourrai donner l'ordre d'appliquer le fouet sur les épaules nues des hommes qui auront maltraité leurs femmes."

Une curiosité américaine dans l'Indiana.

Un petit garçon de quinze ans a tenté l'autre jour de faire noyer son père, a renfermé sa mère dans la cave sous clef, a volé un panier d'œufs qu'elle était sur le point de vendre à un colporteur, a vendu ses œufs et s'est acheté du whisky avec le produit de sa vente, s'est saoulé, a été arrêté et renfermé dans une cellule, a tenté de se suicider en se pendant par ses bretelles, a été arraché de sa position dangereuse juste à temps pour voler à un compagnon de prison son chapeau et sa veste et finalement a été envoyé à la réforme.

Une coquille à reproduire:

Un confrère du Canada rapporte ceci:

"En Angleterre, la Chambre des Communes a adopté le 11 courant, par un vote de 73 contre 28, le projet de loi forçant les marchands de donner des "piéges" à toutes les jeunes filles qu'ils emploient comme commis."

Comme si ce n'était pas suffisant de tomber dans le piège du marchand!

Nous annoncions, l'autre jour, que Mme Champagne, épouse de M. Chs. L. Champagne, ex-député d'Hochelaga, et régistrateur, avait donné naissance à son 19ième enfant.

A Lévis, nous trouvons mieux que cela. La femme d'un ouvrier, nommé Lebanc, en est rendue à son 24ième enfant, deux douzaines bien comptées.

Next?

Les spirites viennent de subir un assez grave revers. Un des plus illustres d'entre eux, M. Camille Flammarion renie aujourd'hui leurs doctrines, déclarant un livre que l'on me pensait avoir écrit sous la dictée de Gaëlle et déclare que, somme toute, aucun vivant, ne peut se vanter d'avoir eu communication avec l'esprit d'un mort.

"Si chacun des volontaires aux Philippines pouvait être un officier, on n'aurait aucune peine à lever cent régiments.

Le patriotisme est bel et bon, mais la gloriole d'un grade, et surtout le salaire qui s'y rattache, ont aussi leurs charmes.

Un citoyen de Lawrence est allé à Newburyport, ces jours derniers, y a pris une dose de vert de Paris puis s'est précipité dans la rivière. Il vit encore.

Il faut que nos voisins aient eu cent plus de vies que les chats.

Les Allemands appellent leurs nouveaux tramways électriques "automobiletaxameterdroserken."

Quand ils ont fini de prononcer le mot, le char est depuis longtemps disparu dans le lointain.

On a commencé à manufacturer des poêles de cuisine avec des portes de fourneau en verre, ce qui permet à la cuisinière de surveiller la cuisson sans ouvrir les portes.

Une compagnie de la Pensylvanie vient de compléter, en moins de dix semaines, la construction de 18 ponts de chemin de fer en Chine.

La Bavière manufacture et exporte une moyenne annuelle de 250,000-000 de crayons.

A VENDRE—A Chelmsford, une terre de 18 acres, toute en état de culture, comprenant un bon nombre d'arbres fruitiers, dix tonnes de foin, &c., contenant un cottage de six chambres, une grange et un poulailler. Conditions faciles. Bonnes raisons pour vendre. S'adresser à nos bureaux. 25j

ON DEMANDE—Une servante dans une maison privée. Pas de lavage. No 226 rue Middlesex. 20j

A VENDRE—une bonne maison de pension. S'adresser au bureau de L'Etoile. On vendra pour cause de maladie. 1oo

ON DEMANDE—Une dame ou jeune fille comme commis. Une qui s'y entend à ajuster les vêtements. Doit parler le français. S'adresser à Caesar Misch, 78 rue Middlesex.

Duval's Cash Market

L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves. Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison.

Tout ordre promptement livré à domicile.

☞ Nos prix sont toujours des plus modérés.

E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira-là bas aussi bien qu'il les servait ici.

Ledger de 1000 pages relié en basane. $1.98

Bibles Bagster Leader, &c.
Vues Stéréoscopiques, la douzaine, 30c.
Compteurs Vifs Doctoraux de Bonham $1.
Papier Crêpe et Tissu, 100 nuances.
Papiers à Fleurs français.

LIBRAIRIE MERRILL,
124 rue Merrimack. TELEPHONE 672-3.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

LOWELL
Gas Light Co.

BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier,
S. S. Raymond, sec.

DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds

J. B. SIDLEY & BROS,
[illegible]

LE MEILLEUR
BLEU A LAVER
Notre Bleu à Laver est extra fort. Il est entièrement soluble et libre de morceaux et d'ordures.
5c
Le Paquet.
C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Jos. Chouinard, Commis Canadien.

PILULES ROUGES du Dr Coderre
Pour les Femmes Pales et Faibles.

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JACKSON.

Où vous pouvez un bon choix de

LIQUEURS

Pour l'usage des familles, et la célèbre

BIERE JONES

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS

☞ Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

CREDIT TO ALL — Comptant ou Credit

Achetez comptant ou à crédit, à votre goût. Vous êtes aussi bienvenu à l'un qu'à l'autre. Ne craignez pas de demander d'être accommodé, au contraire, rappelez-vous toujours que vous nous favorisez autant en demandant du temps comme nous vous favorisons en vous l'accordant. C'est une question de pain et de beurre pour nous de vous faire crédit et ce n'est rien que le bon sens des affaires de le faire d'une manière libérale et sans ennui pour vous. Le même principe s'applique aux marchandises que nous vendons. Elles sont sûres sous tout rapport, il faut qu'elles le soient.

Habits en Serge Bleue et Worsted de Gout pour Hommes.

Encore un assortiment très complet, maintenant $10.75 a $22.00.

[illegible] pour Dames, blancs et de couleurs, maintenant 48c a $2.98.

Jupes Pique et Crash pour Dames, maintenant $2.98 a $7.98.

Habits, Gilets, Collerettes et Jupes Crash pour Dames.

☞ Prix Réduits dans tous les Départements.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.
A. STRAUSS, Gérant.

☞ C'est maintenant le temps d'assister à notre

GRANDE VENTE DE DEBARRAS!

Il sera à votre avantage de venir examiner les marchés énormes que nous offrons à des prix extrêmement bas. Tout sera vendu sans égard au coût. On n'a jamais connu de tels prix dans l'histoire de Lowell.

Belles chaussures en chevreau russet boutonnées et lacées, pour dames, valant $2 00 et $2.50, maintenant 98c.

Pantoufles lacées en canevas blanc, pour dames, la vraie chose pour la mer, valant $1.25, maintenant 49c.

300 paires de belles chaussures lacées pour hommes, en chevreau vici noir et russet, seulement $1.23, vendues ailleurs $2.00.

Comme notre espace est limité, nous ne pouvons vous donner une liste complète des nombreux autres marchés que nous offrons. Mais venez nous faire une visite et vous verrez que tout ce qui est ci-dessus mentionné n'est que des faits véritables.

GEO. E. MONGEAU & CIE.,
452 RUE MERRIMACK.

SEMENGES Pour Fleurs et Végétaux

Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Laissez-moi Vous Dire

Ce que le DR SETH
Arnold's Balsam
A Fait pour Mon Enfant.

[illegible] —DALLAS PITMAN.

Il Guérit les Attaques Subites de Diarrhée, Dysenterie, Cholera Infantum.

Vendu par tous les principaux droguistes

Bocaux en VERRE
Pour Fruits.
W. T. S. Bartlett
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
Philippe Ayotte, Commis Canadien.

ROUES
Marquées Bas
Jusqu'a Terre!

Voici maintenant votre chance. Des lots pour Dames et Messieurs.

N'attendez pas que votre voisin ait fait son choix, mais venez pendant que l'assortiment est bon.

Il y a
Quatre Mois de Bonne Promenade
et les patrons ne changeront pas en 1900.

☞ Ne manquez pas ceci.

Geo. H. Bachelder,
Tél. 671-3. 18 rue Central.

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER,
Carrosses Electriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements—Téléph.

Quelques Beaux
PIANOS DROITS
Et les meilleures
MACHINES A COUDRE
Seront tout vendus à bas prix pour argent comptant.
No. 15 rue Palmer, chambre 5,
J. A. GREEN, Agent.

Lakeview Park
Lieu de rendez-vous des familles, le jour
Quilles, Danse, Chaloupes, Peche, Carousel, Balançoires
Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.
MOUNTAIN ROCK ZOO
Commodités non égalées pour Diners Privés dans le Pavillon, conduit par la D. L. PAGE CO.

Theatre Lakeview
James Gilbert, Gérant pour Grant & Flynn
SEMAINE, DU 17 JUILLET.
UN SUCCES POSITIF
La Robinson Opera Co.
Présentant le populaire
OPERA D'AUDRAN,
LA MASCOTTE

Orchestre	20c
Parquet	10c
Balcon	5c

Passage 5 cents.

CHAPEAUX GARNIS
A BON MARCHE.
Coupons de toutes sortes à bas prix.
MARCHANDISES SECHES.
Mme E. RIOPELLE,
200 RUE AIKEN

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez
J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK
Jones de Mariage,
Jones de Fiançaille,
Chaines et Loquet de Montres.

Wm. Fitzgerald & Son
—MARCHANDS DE
Bieres, Vins, Liqueurs, Cigares, Bieres Anglaises et Porter de Dublin
Constamment en mains.
Bières, Lagers et Porters en bouteille.
77 à 81 Broadway,—Lawrence.
Toute commande promptement envoyée à domicile par express.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbre
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
[illegible]
Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement ce compatriote.
☞ Spécialité sur Embaumage.

BOSTON & MAINE R.R

Arrangements d'Hiver, 3 Oct. 1898.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex Lowell: [illegible]

DIVISION SUD.

[illegible]

D. J. FLANDERS, Agt Gén. des passagers.

LE REGULATEUR DU DR PEAN... Guerit toutes les maladies et faiblesses des femmes, ainsi que les menstruations douloureuses et irregulieres. UNE SEULE BOUTEILLE VOUS FERA DU BIEN. Prix $1.00

Feuilleton de L'Etoile. No 79

Bras-D'Acier

PAR
ALFRED DE BREHAT.

TROISIEME PARTIE

XXIV

—En voilà toujours bien sept par terre, dit Ribonneau. Voyez-vous combien il en reste encore, Bucolick?

—Quinze ou vingt, je pense.

—Tron de l'air! plus on en tue, plus il y en a donc, de cette vermine!

—Les autres se tiennent cachés, dit Bucolick.

—Méfions-nous, fit Craddle; quelques-uns d'entre eux pourraient bien avoir l'idée de nous tourner. Veillez de ce côté, vous autres; je vais faire un trou dans la cloison qui regarde la montagne.

—Nous les aurions vus passer, répondit Bucolick.

—Peut être. Ces enragés là se trainent comme des serpents.

Tout en parlant, Craddle cherchait une hache dans un coin de la cabane. Ribonneau vint l'aider, tandis que Kermainguy et Bucolick veillaient aux autres côtés. Puis, lorsqu'on eut trouvé la hache nécessaire pour entamer les troncs d'arbre et le levier pour écarter les pierres, Ribonneau reprit son poste du côté qui regardait le ruisseau.

—Tiens, s'écria Bucolick, qu'est-ce qu'ils font donc, ces sauvages?

—Que voyez vous.

—Ils s'en vont les uns après les autres; maintenant on n'en voit plus que cinq.

—Est-ce qu'ils auraient la bonne idée de nous délivrer de leur présence? dit Ribonneau.

—N'y comptez pas, fit Craddle en secouant la tête. Eh bien, Bucolick? ajouta-t-il en s'adressant à l'Irlandais qui faisait face à la vallée.

—En voilà qui remontent, dit Bucolick, apportent du bois... Ils le jettent à terre... en voici encore d'autres...

—Avec du bois?

—Oui; chacun d'eux en apporte sa charge.

—Que diable veulent-ils faire de tout cela? demanda Ribonneau.

—Les brigands comptent mettre le feu aux cabanes! s'écria Craddle Prenez le levier à ma place, Bucolick, et laissez-moi votre poste.

—Eh bien? fit Bucolick au bout de quelques minutes.

—Ils apporte toujours des charges de bois. Ah! ils mettent le feu à leurs fagots, ajouta-t-il au bout de deux ou trois minutes.

—Cela ne nous fera pas beaucoup de mal à cette distance dit Ribonneau.

—Je ne comprends rien à leur projet. Ah! si Pablo était ici, soupira Bucolick.

—Damn my eyes! s'écria Craddle. Je devine leur plan maintenant. Voyez-vous cette fumée?

—Ils veulent nous enfumer! fit Ribonneau.

—Ils veulent approcher de la cabane à la faveur de la fumée, dit Craddle. Malédiction sur ces vermines! On ne les voit déjà plus. Comment viser, maintenant?

—Sainte Vierge, mère de Dieu, s'écria Cypriana en pleurant, et toi, ma sainte patronne, ayez pitié de moi!

—Silence, les femmes, répondit durement Craddle, ne nous cassez pas la tête avec vos jérémiades... Voyons, mes amis, qu'allons-nous faire?

—Il faut profiter de la fumée pour risquer une sortie et pour passer au milieu de ces coquins.

—Non, fit Craddle; nous serions massacrés en un instant.

—Ecoutez, dit Berthe en s'avançant. Si Bucolick agrandissait le trou qu'il a creusé dans la cloison du côté de la montagne, nous pourrions...

—Sortir par là, n'est-ce pas? interrompit Ribonneau. Vous avez raison, madame; qu'en dites-vous, Craddle?

—C'est, en effet, le seul parti que nous puissions prendre, fit l'Américain après un instant de réflexion. Allons, travaillons avec Bucolick.

En moins de deux minutes on est pratiqué un passage suffisant pour une personne.

Les trois femmes passèrent les premières.

—Arrêtez-vous, dit Craddle; voici ces démons qui viennent à la cabane.

—Qu'allons-nous devenir? s'écria Cypriana d'un ton lamentable.

—Silence donc! dit l'Américain. Le son de votre voix suffit pour nous attirer une grêle de flèches. Parlons tout bas, et pas de conversations inutiles.

En achevant ces mots, il épaula son fusil et fit feu sur un Indien qu'il venait d'apercevoir au milieu de la fumée et tout près de la porte de la cabane.

—A vous, Bucolick! ajouta-t-il presque aussitôt. Là, auprès du brasier.

On en voit deux ou trois. Bien tiré mon vieux.

—Voulez-vous que je charge vos fusils? demanda Berthe, qui s'aperçut qu'à l'exception de Domingo et de Loïc chaque mineur avait deux armes.

—Saurez-vous le faire? dit Craddle.

—Ce ne serait pas la première fois, répondit Berthe en prenant la carabine de l'Américain.

Six coups de fusil se succédèrent assez rapidement, et quatre Indiens mordirent la poussière. Néanmoins les sauvages avançaient toujours à l'abri de leur rempart de fumée. avec une longue perche, ils poussaient devant eux les branches enflammées, qui touchaient déjà la cabane.

Quant aux mineurs, qui avaient reculé jusqu'au pied de la montagne, ils ne pouvaient désormais fuir plus loin.

Le rocher, lisse et à pic, qui se dressait derrière eux, leur enlevait tout espoir de faite. Encore quelques instants et ils allaient se trouver enveloppés dans les nuages de fumée que recélaient leurs ennemis.

Tout à coup, ils entendirent trois coups de fusil du côté de la vallée. Les hurlements des Indiens y répondirent.

—C'est Pablo qui vient de tirer, s'écria Bucolick, nous sommes sauvés.

Il achevait à peine ces paroles qu'un hommes bondit au milieu des flammes et de la fumée, et accourut auprès des mineurs, qui le saluèrent par un joyeux hourra.

Le regard perçant du créole s'arrêta d'abord sur les femmes en commençant par Berthe.

A Continuer.

Avis

Notre agent, M. Jules d'Amour, commencera mardi le 11 juillet, à visiter les places suivantes: Haverhill—Merrimack—Amesbury—Newburyport, Mass—Westville—Exeter—Epping—Newmarket—Dover—Salmon Falls—Somersworth—Gonic—Rochester—Salem, N. H.—Sanford—Westbrook—Biddeford—Lewiston—Lisbon—Brunswick—Gardiner—Augusta—Waterville—Fairfield—Skowhegan—Madison Bridge—Bangor—Brewer—Oreno—Oldtown—West Great Works—Bradley, Maine, et autres places.

INVESTORS
ATTRACTIVE STOCK
FOR
SHREWD MONEY-MAKERS

We can give you some inside information about a Stock that is based on a solid, immensely profitable manufacturing business and sure to rise. Either to hold for a rise or as a payer of handsome dividends this stock is very desirable.

A small amount can be had at attractive figures.

If looking for a first-class investment, or if you would like to double or treble your money in a few weeks, send 2c. stamp for full particulars

ADDRESS
Strathmore Automobile Co.,
ALBION BUILDING,
BOSTON, MASS.

Bas Taux de Téléphone
Echange de Lowell,
Seulement $25.oo par année.
Circuit métallique, service mesuré, pour un téléphone à place d'affaires ou résidence.
Pouvez-vous vous en passer?
Le gérant fournira tous les détails.
New England Telephone and Telegraph Co.

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.
Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux [illegible]

NOUVEAUX DETAILS.

SUR LA CONFLAGRATION DE QUEBEC.

La Liste Partielle des Incendies.

Voici de nouveaux détails sur la conflagration dans le faubourg St Roch, à Québec, mardi après midi:

L'incendie a origine chez M. E. Nadeau, locataire de M. Edmond Barbeau, ferblantier-couvreur, encoignure des rues Richardson et Boulevard Langelier.

Il a été impossible jusqu'à présent d'en connaitre exactement la cause, mais on l'attribue généralement à une défectuosité quelconque dans un poêle au pétrole ou au gaz.

M. Barbeau était absent dans le moment. Il était allé assister aux grandes courses du Parc Savard. On fut le chercher aussi rapidement que possible, mais il n'arriva que pour voir s'effondrer sa propriété.

M. Barbeau est assuré, mais son assurance ne couvre pas la moitié de ses pertes.

Bien que l'atmosphère fut calme, il ne tarda pas à s'élever un vent assez violent aussitôt que l'incendie eût pris certaines proportions, ce qui arrive toujours d'ailleurs en sembla ble occurrence. Le vent soufflait du sud-ouest et poussait les flammes dans la direction de la Congrégation de St Roch.

Voici, aussi exactement que possible, les noms des personnes qui ont le plus souffert:

Côté nord de la rue St François toutes les résidences sont détruites à partir du Boulevard Langelier jusqu'au No 360, propriété de M. Geo. Caron, maître charretier.

Voici les noms des autres personnes sur ce côté de la rue St François, qui ont perdu leur propriété ou leur mobilier:

Philéas Portugais, menuisier; Isaie Lambert, gardien de nuit; Fabien Dionne, menuisier; Jos Huot, menuisier; Geo Boyte, tailleur en cuir; M. G. Lachance, fabricant de farine préparée; Albert Audy, plombier; Mme Jos Blais; Laurent Langlois, épicier; Alcide Polrier, contremaître; Charles Delamare, journalier; J. E. St Pierre, commis; A. Lachance, cordonnier; A. Gosselin, tailleur; Mme Simon Gravel; F. X. Gigaère, teneur de livres; F. X. Giguère; A. Deblois, tailleur en cuir; J. B. Villeneuve, commis; Pierre Légaré, cordonnier; Mme Vve Moïse Deslauriers; Mme Vve A. Laprise, garde malade; Nap. Ferland, cordonnier; Mme Vve P. Lortie; Mme Vve Jos. Donati; Mme P. Falardeau; Jos Bergeron, commis; Nap. Ferland, menuisier; Mme Vve A. Baquet; Michel Breton, tailleur en cuir; Mme Vve J. Gravel; J. Gravel, peintre.

Sur le côté sud pas une seule maison n'a été détruite, mais plusieurs ont beaucoup souffert; leur façade a été grillée par l'ardeur du foyer ou ternie par l'épaisse fumée.

Pour sauver l'établissement de M. Vallière, meublier, on a été obligé de défaire un hangar et d'éparpiller les piles de planches.

Un moment on a craint pour la Congrégation, cette chapelle construite par le regretté M. Charest, aujourd'hui la propriété de la Congrégation des hommes et ayant pour desservant le dévoué abbé Dionne.

Mais les militaires vinrent à la rescousse, et pour la protéger, pour la sauver jetèrent à bas, en un clin d'oeil, une maison de bois avoisinante qui prenait feu.

A ce moment, le danger était tel que M. l'abbé Dionne, aidé d'autres membres du clergé dont nous ne connaissons pas les noms, crut prudent de transporter à l'église St Rock les Saintes Espèces, les vases sacrés, et les ornements sacerdotaux.

Les voeux de toute la paroisse de St Roch ont été exaucés et le feu a respecté pour la deuxième fois ce sanctuaire.

Rue du Roi, côté sud, tout a été détruit jusqu'au No 417, occupé par Mme Vve Alph. Kirouac, et côté nord, jusqu'au No 414, occupé par M. Louis Drouin, commerçant de lard.

Autres personnes victimes de l'incendie:

Frédéric Savard, commis-marchand; P. Marquis, journalier; Arthur A. Gaumond, teneur de livres; Adolphe Gaumond, commis-marchand; Chs. Blais, fondeur; Jos. Drolet, menuisier; J. B. Pelletier, cordonnier; Jean Lachance, rentier; Alex. Bacon, couvreur; Arthur Poirier, cordonnier; N. A. Charest, sellier; W. B. Boisvert, gérant; Le Hamel, tailleur en cuir; E. Paquet, mécanicien; Mme Vve Jacques Dandurand; Alfred Dandurand, polisseur; P. Beaudoin, tailleur en cuir; Arthur Roy, cordonnier; Maj Lapointe, rentier; Georges Matte, commis; Ernest Maranda, commerçant de lard; Louis Fortune, commis-marchand; Ed Demeule, boulanger; Chs Poirier, mouleur; Jos Chamberland, cordonnier; Mme Vve N Bourbeau; Frs X. Mathieu; Eug. Fortier; Frs Dompierre, menuisier; H. Gignac, maçon; Jos. Simard, cordonnier; Narcisse Ferland, tabaconiste; Jos. Deslauriers, menuisier; Mlle Marie Ferland, modiste; Ferd. Gauvin, commis; F. X. Clavet, peintre.

Rue Richardson tout a été rasé, côté nord Boulevard Langelier jusqu'au No 382, occupé par M. A. Gaudiose Picard, manufacturier de boites.

Voici les noms des autres personnes incendiées, sur ce côté de la rue Richardson:

M. Vallière, corroyeur; Georges Villeneuve, commis; Mme Vve Crépault; Mme Vve Le Langlois; Jos. Drolet, mégissier; Le Langlois, ingénieur; Jos. Celinka, tailleur en pelleterie.

Sur le côté sud de la même rue, tout a été incendié du Boulevard Langelier jusqu'à la rue St Anselme.

Voici les noms des infortunés incendiés:

Mme Vve Lachance; M. Ed Barbeau, entrepreneur-couvreur, où le feu a origine; B. Dumais, charretier; Jos Saucier, journalier; M. Tranquille, ébéniste; Jos Mingay, brasseur; Nap. Racine, journalier; Alb. Lépine, commerçant; Jules Soucy, sellier; Geo. Miller, cordonnier; Ed Gaumond, cordonnier; Dan. Thibaudeau, commerçant; F. X. Bourget, commis.

Rue de la Reine, les quatre premières maisons du côté sud, à compter du Boulevard Langelier ont le plus souffert. Elles étaient occupées par: Seraphin Gagnon, cordonnier; Moïse St Michel, charpentier; Jos. Thibaudeau, couvreur; L. Gagnon, charpentier; Alp. Campeau, agent d'assurance; F. X. Couture, cordonnier.

La nomenclature ci-dessus ne comprend que ceux qui ont vu leur demeures incendiées de fond en comble; mais nous pouvons dire qu'il n'y a pas une seule résidence comprise entre le Boulevard Langelier et la rue Caron et les rues St François, de la Reine qui n'ait souffert de cet incendie.

Les maisons qui restent debout sont ou à moitié calcinées ou veuves de leurs portes ou fenêtres.

A un moment donné, une véritable panique s'est emparée des résidents des parties basses de Saint Roch.

Nous avons vu des gens demeurant non loin de la rue de la Couronne déménager. On arrêtait les charretiers au passage, craignant de n'en pouvoir trouver plus tard lorsque l'incendie deviendrait plus menaçant.

Conditions Faciles! ✻ Conditions Faciles!

Lots a Batir

A Votre Propre Prix

A LA

Deuxième Grande Vente à l'Encan

DE LOTS A BATIR,

WESTCHESTER PARK,

SAMEDI, 2 P. M.

Le Plus Beau Site dans la Ville de Lowell.

100 Elégants Présents Evalués à $3000

Donnes Gratis aux Personnes Assistant à la Vente.

Ne Manquez pas cette Vente Samedi Prochain a 2 P. M.

WESTCHESTER PARK, RUE STEVENS, Vis-à-vis la Rue Midland.

Nous avons été témoins d'un acte de foi vraiment édifiant.

A la fenêtre d'une maison de la rue du Roi, une femme tenait pieusement dans ses mains une statue de St Antoine de Padoue, la figure tournée vers le foyer de l'incendie, le suppliant à haute voix de protéger sa résidence. Elle a été exaucée, car l'incendie s'est arrêté à la maison voisine.

L'une des plus tristes scènes a été le transport d'une femme qui, le jour même avait donné naissance à un enfant. Elle a reçu sur le système nerveux un choc tellement violent que l'on craint pour ses jours.

UNE DURE EPREUVE.

Un Compatriote Gravement Blessé.

EN VOULANT SAUVER SA PROPRIETE DETRUITE PAR LE FEU.

L'Assurance était légère et ses Pertes Presque Complète.

Un incendie a détruit, dans la nuit de samedi à dimanche, la grange de M. Ernest Barbin, établi comme cultivateur à Hudson, N. H., depuis l'automne dernier.

M. Barbin est bien connu à Lowell, où il a demeuré plusieurs années.

La grange, qui était à peine terminée, a été détruite de fond en comble, environ 300 livres de foin ont été consumées, et une vache et un cheval de prix ont péri dans les flammes. Les pertes sont évaluées à $500.

Voici comment M. Barbin, qui a été sérieusement blessé en combattant le feu, raconte les faits:

"Vers 10.30 hrs, samedi soir, j'allai, suivant mon habitude, faire une visite à mes bâtiments. Je trouvai tout à l'ordre, et je rentrai me coucher. Les autres membres de ma famille s'étaient couchés avant moi.

"A minuit moins dix minutes, je fus réveillé par les aboiements de mon chien et les hennissements de ma vache. Je me levai en toute hâte et courus à la fenêtre, d'où j'aperçus les flammes qui s'échappaient de la couverture de la grange.

"Je m'élançai aussitôt dehors pour essayer de sauver au moins mon cheval et ma vache, mais en voulant pénétrer dans la grange, je fus repoussé par les flammes qui me brûlèrent le visage et les mains. Je courus à un tonneau rempli d'eau qui était tout près, et à l'aide d'un seau, j'en jetai le contenu sur le foyer de l'incendie. Mais la quantité d'eau n'était pas suffisante pour éteindre les flammes, et je réalisai à cet instant que ma grange et ce qu'elle contenait, foin, vache et cheval, tout était perdu.

"Je dirigeai mes efforts d'un autre côté, et fis tout en mon pouvoir pour sauver ma maison. La grange brûlée était reliée à la maison par un vieux hangar qui me servait autrefois de grange, et ce hangar était déjà la proie des flammes.

"Je montai sur la couverture et, à l'aide de ma hache, je me mis à l'œuvre pour démolir le tout. En un instant, je fus enveloppé de flammes et de fumée. J'étais aveuglé, suffoqué et je me crus perdu. Je m'élançai, et sautai à bas de la bâtisse d'une hauteur d'une dizaine de pieds. Malheureusement, je tombai debout sur ma herse que j'avais appuyée sur le hangar, et dont une dent me rentra profondément dans le pied droit.

"Il faut dire que j'étais nu-pieds, et que je n'avais pas pris le temps de m'habiller avant de sortir, aussi ai-je été sérieusement brûlé surtout aux mains et à la figure, et ma blessure au pied a été tellement sérieuse que le médecin qui m'a soigné a craint pendant quelque temps que j'eusse une attaque de tétanos.

"Malgré mon état je ne voulais rien négliger pour sauver ma maison ou du moins mes meubles que je me mis à sortir et à placer en lieu sûr. Ma famille était alors sortie de la maison, et les voisins, qui avaient vu les flammes, accouraient sur les lieux.

"Ces derniers travaillèrent avec moi à sauver la maison et nous y avons réussi.

"Ma grange qui était tout neuve et n'était même pas encore couverte en bardeaux, n'était pas encore assurée. J'avais seulement une assurance de $600 sur ma maison, et sur le vieux hangar qui a été partiellement brûlé, de sorte que je ne retirerai qu'une compensation insignifiante de la compagnie d'assurance.

"Je ne sais comment le feu a pris naissance. Il est possible qu'un tramp, se rendant à Lynn ou à Nashua, soit entré dans ma grange pour y coucher, et ait, par accident, mis le feu dans le foin. Mais personne n'a vu de rôdeur dans la paroisse ce soir-là, et je ne crois pas que ce soit de cette façon qu'a commencé l'incendie dont l'origine, pour moi, reste mystérieuse."

Hudson, N. H. est à trois milles au delà de Lakeview, sur le chemin de Nashua.

M. Barbin, que nous avons vu hier, est en bonne voie de guérison. Depuis qu'il a été blessé, il a été sous les soins du Dr Louis V. Hechette, de cette ville.

Ses différentes blessures sans être absolument graves ont été très douloureuses. Son pied droit le fait beaucoup souffrir et, encore aujourd'hui, M. Barbin marche péniblement à l'aide d'une canne. Il ne pourra se remettre au travail avant un certain temps.

C'est une perte considérable que vient de subir notre compatriote, qui, depuis qu'il s'est établi à Hudson, l'automne dernier, avait très bien réussi dans ses affaires.

Achetez L'Etoile de nos porteurs.

UNE BRUTE HUMAINE.

Il met le Feu à sa Femme.

Corning, N. Y., 20.—Mme Isaac Birrolio est décédée hier à Blossburg, Pa, des suites de l'attentat effroyable commis sur sa personne par son mari, un barbier.

Il y a deux semaines, l'infâme époux mit le feu aux vêtements de sa tendre moitié et lui tint les mains pendant qu'elle était dévorée par les flammes.

Les cris stridents de la malheureuse firent accourir les voisins qui l'arrachèrent des mains de son bourreau.

Birrolio est en prison à Wellsboro et il est accusé de meurtre. Les citoyens ont été tout près de le lyncher.

Le couple était âgé d'une soixantaine d'années et avait plusieurs enfants.

Birrolio s'était épris d'une autre femme, ce qui fut la cause de la tragédie.

MARIAGE ROMANESQUE.

Héritiere de Deux Millions épouse un Cocher.

Swampscott, 20.—Une orpheline de 17 ans, Miss Abbie Phillips, qui doit hériter à sa majorité d'une fortune de $2,000,000 laissés par ses parents, vient d'épouser Bernard B. Kennedy, le cocher de son oncle, Warren W. Phillips, chez lequel elle demeurait.

Mlle Phillips compléta ses études au High School, ici, et elle fréquentait la meilleure société.

Le mariage a eu lieu à l'église catholique. La nouvelle épouse est protestante, mais doit se convertir à la religion de son mari. Une dispense spéciale a été accordée par l'archevêque Williams, de Boston.

Dr J. H. BRETON,
[illegible]

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
[illegible]

18 Juin et chaque jour après
"L'IMPERIAL LIMITED" BOSTON à la Cote du Pacifique
4 JOURS Via
CANADIAN PACIFIC RAILWAY
[illegible] Street, Boston.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS
[illegible]
DR. JACQUES MEDICINE CO.
[illegible] rue Central. Boston, Mass.

MAISON DE PENSION. Bonne table, [illegible]

LOWELL, 20 JUILLET 1899

Remettez Votre Argent dans Vos Poches.

Le succès merveilleux de notre Grosse Vente de Lots Dépareillés

Fait ressortir le fait que nous sommes reconnus pour la véracité de nos offres. De nouveau, nous disons que nous vous donnons des prix, non des promesses, ces jours-ci—des prix qui ne manqueront pas de vous impressionner. Vous connaissez la sorte de marchandises que NOUS VENDONS. Notre réputation sous ce rapport a été établie depuis longtemps. La saison régulière nous a vu en tête pour les qualités, modes et bas prix—chacune de nos pratiques peut en témoigner—et toute personne qui fait des achats durant cette VENTE vous dira avec plaisir qu'elle a épargné sur plusieurs choses plus de 50c par dollar.

Cette vente progresse de jour en jour. Plus ses avantages deviennent connus, plus gros deviennent nos chiffres de vente. La plus grande occasion de marchés est sûre d'attirer la foule.

Et c'est pourquoi nous Sommes Occupés.

Prix d'Anxiété de Vente

Habits de $6, $7, $8 pour $3.98
Habits de $13.50 à $18 pour $8.95.
Habits de garçons de $1.50 pour 73c.
Habits de garçons de $2.50 pour $1.38.
Habits de garçons de $5.00 pour $2.88.
Vestes minces de 73c à $1.25 pour 15c, (points jusqu'à 37 seulement).
Tous nos habits lavables de 75c à $1.25 pour garçons, maintenant 48c.
Pantalons de $1.00 pour hommes, à 59c
Pantalons de 2.00 pour hommes, à $1.25
Pantalons de 2.50 pour hommes, à 1.68
Pantalons de 3.50 pour hommes, à 2.38
Pantalons de 6.00 pour hommes, à 4.00

Lowell One-Price Clothing Co.
72 à 86 rue Merrimack.

Notes Locales.

Les membres du Lincoln Club auront leur pique-nique à Bellevue Grove, le 29 courant.

Les membres de la Cie C auront un concours de tir samedi, à Dracut, sous la direction du sous-lieutenant Rose.

A l'assemblée régulière de la Cour St Antoine, Forestiers Catholiques, hier soir, cinq membres ont été initiés et dix candidats présentés.

MM. E. N. Wood & Co. ont présenté une requête en banqueroute. Les réclamations garanties sont de $173.70 et les autres de $2296.41.

Le Bureau de Santé a accordé hier le contrat pour un réceptacle d'égout rue Cross à W. H. Fuller qui avait la plus basse soumission, $190.

Les soldats de Lowell qui suivent le sort du major Greig seront probablement heureux de ne pas être à sa place dans les Philippines d'ici un couple de mois.

L'agent Knapp rapporte que, durant les six premiers mois de cette année, le Bureau de Santé a reçu $343.35 de plus que durant la même période en 1888.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

La rumeur circule que les Merrimack Mills, qui ont été fermées depuis avril 1898, seront rouvertes sous peu.

Mlle Malvina Brunelle est partie pour le pays natal où elle va passer ses vacances d'été. Elle visitera Montréal, Trois Rivières et autres centres.

La convention annuelle de la Lamson Consolidate Store Service Co. s'est ouverte hier dans les bureaux de la compagnie rue Walker et durera jusqu'à demain.

Le Lincoln Club a amendé ses règlements en fixant à $3.50 le tarif d'admission après le premier septembre prochain, mais ce montant comprendra toutes les cotisations de l'année.

Des voleurs sont entrés, durant la nuit de lundi à mardi, dans la maison de M. Asa Stick, en arrière du No 163 rue Cross, et y ont pris une somme d'argent dans les pantalons de M. Stick. Celui-ci n'a pas cru devoir en informer la police.

Le major Dow, chirurgien du 6e, était à l'arsenal, hier soir, pour examiner les candidats à devenir membres de la compagnie. Après l'examen les sept soldats suivants ont été enrôlés: William Decatur, Edward E. Ball, Kenneth E. Campbell, Jos. Cavanaugh, Amédée Tremblay, Frank W. McGlynn et Ross Whitmarsh.

Les présents qui seront donnés samedi au parc Westchester sont des plus beaux. Il y a, entre autres, des montres en or pour dames et messieurs, des bagues à diamant, des services à thé en argent, horloges françaises, $20 en or, etc., etc. Ils seront donnés tout à fait gratuitement. Pour vous y rendre, prenez le char de la rue Chelmsford et descendez à la rue Midland.

C'Est Délicieux.

Mde X—Savez-vous que j'ai fait de la crème à la glace hier mais elle n'était pas aussi bonne que celle que vous avez faite l'autre jour.

Mde Z—Quelle sorte d'essence employez-vous?

Mde X—Je ne sais pas celle que mon épicier me vend.

Mde Z—Si vous employiez les Essences Impériales préparées par la Lowell Pharmacy votre crème serait toujours délicieuse.

Les Essences Impériales se vendent chez tous les épiciers à $1.00 la bouteille.

CHUTE SERIEUSE.

Une Fillette Tombe dans une Cave.

Mary Slattery, une petite fille de onze ans, qui porte tous les jours le dîner à son père, Martin Slattery, qui travaille à l'usine du gaz, est tombée hier midi à travers les portes entr'ouvertes de l'ascenseur jusqu'au fond de la cave.

On l'a transportée à l'hôpital St Jean dans la voiture de l'ambulance.

Après l'avoir examinée, les médecins ont constaté qu'elle n'avait aucun os brisé, mais ils craignent des lésions internes causées par le choc assez violent qu'elle a éprouvé.

Ce matin elle était assez bien pour être transportée chez ses parents, 8 rue Madison.

Actions en Dommages.

Les familles de Michael Reagan et Philip Murphy, les deux hommes qui ont été tués le 28 juin dernier à l'usine de la Lowell Gaslight Company, ont intenté chacune une poursuite contre la compagnie, par l'entremise des MM. Hogan, avocats. Dans les deux cas, le montant des dommages est fixé à $5,000.

La Gaslight Company est assurée dans la compagnie d'assurance Employers' Liability dont M. Fred. C. Church est l'agent et c'est celle-ci qui règlera les réclamations.

MM. Hogan ont aussi reçu instruction de réclamer des dommages pour la mort de Jeremiah Sullivan et Louis Caza, qui se sont fait tuer à Graniteville, le 28 juin dernier.

ENQUETE SECRETE.

Le Feu de lundi soir chez M. Scovil.

Le chef Whitcomb, du département des incendies d'Etat, et deux de ses députés ont eu une longue séance hier dans le bureau du chef Hosmer.

Ils se sont surtout occupés du feu mystérieux qui a eu lieu chez George H. Scovil, 143 rue Forrest, lundi soir.

L'enquête a été faite à huis clos et la décision du comité ne sera pas connue avant quelques jours.

Les inspecteurs Laflamme et Allen s'en tiennent à la théorie que le feu y a été mis par un ou des voleurs qui y auraient pénétré mais le Fire Marshal n'est pas encore préparé à accepter cette théorie.

La maison et les meubles étaient, paraît-il, assurés pour $3000, la police au bénéfice du créancier hypothécaire comme garantie, et les pertes sont évaluées à $300.

A WILLOW DALE

Le Pique-Nique Annuel des Bouchers et Epiciers

Plus de deux mille personnes ont assisté, hier, au 17e pique-nique annuel des bouchers et épiciers, à Willow Dale. La température était splendide et le pique nique a obtenu un succès sous tous rapports.

Un char spécial a quitté la gare du nord à 12 h. 15, contenant les invités: le maire Crowley, le sénateur Putnam, M. A. C. Dowse, rédacteur du "New England Grocer" et leurs amis.

Le grand banquet a été servi à 1 h. 30, il y avait une centaine d'hôtes à table. Les orateurs du jour furent Son Honneur le maire et l'Hon. Geo. E. Putnam.

Un programme de sports des plus varié fut exécuté durant l'après-midi.

Les juges du cake-walk,—le maire Crowley, le sénateur Putnam et M. A. G. Thompson, maître de poste—ont accordé le prix au professeur D. Monahan et Mlle Joséphine Tradel.

Le clou du programme avait été reservé pour le dessert, c'était le tug of war entre les épiciers et les bouchers. Les équipes étaient ainsi composées:

Bouchers—Capitaine A. Vallerand, William Ash, Napoléon Côté, Adélard Guimond et Joseph Damour.

Epiciers—Capitaine E. J. McCarthy Thomas Brosnan, Patrick Brosnan, M. Callahan et M. Coleman. Le concours a été décidé en une épreuve de trois minutes.

Au début les Epiciers ont eu un faible avantage, mais au bout de deux minutes les Bouchers avaient deux pouces et demi en leur faveur et, à l'expiration des trois minutes, il avaient gagné par trois pouces.

Le comité d'organisation était composé de MM. H. W. McDonald, président; J. E. Webster, secrétaire; W. W. Richardson, David Gerow, Ph. Lanard, R. J. McClusky, L. H. Clark, J. Stiles, F. S. Brown, G. Lynch, J. Gregory, E. W. Clark, H. Ela, H. H. Russell et W. H. Leith.

Un Parasol couvert en dentelle

donné avec chaque go cart, vendu durant les dix jours prochains ou de $1.50 à $3.00 réduits du prix. La raison pour en agir ainsi est que nous en avons trop qui nous restent en mains pour ce temps de l'année. Au magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Co, 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

GREIG ACCEPTE.

IL SERVIRA SOUS LE Col. RICE.

Il fait ses Adieux aux Membres de son Ancienne Compagnie.

Le major Alexander Greig, jr., a reçu hier une information officielle du département de la Guerre, lui apprenant qu'il a été nommé capitaine dans le 26e régiment du Col. Edmund Rice, qu'on est à organiser à Plattsburgh, N. Y.

On le priait de répondre immédiatement s'il acceptait, ce que le major s'est empressé de faire.

Dans la soirée, il s'est rendu à l'arsenal où son ancienne compagnie avait son exercice hebdomadaire régulier. Sa présence inattendue a créé autant d'enthousiasme que de surprise.

La compagnie était à répéter ses exercices, quand le lieutenant Kittredge invita le major à lui adresser la parole et à prendre le commandement, pour la dernière fois peut-être.

Après une courte hésitation, le major dit:

"Camarades, je vous ai regardés, ces quelques minutes passées, exécuter vos manœuvres et, ayant fait partie de votre compagnie depuis tant d'années, je ne vous ai jamais tant appréciés que maintenant que je suis à la veille de quitter Lowell. Je suis des plus reconnaissant à la compagnie C dans laquelle j'ai occupé, l'un après l'autre, tous les grades, de ce qu'elle m'a toujours loyalement supporté. C'est avec satisfaction que j'ai observé votre amélioration progressive et je suis certain que vous continuerez dans cette voie parce que vous avez pour vous commander des officiers habiles et experts. Je ne crois pas être absent plus de deux ans et j'espère revenir sans avoir failli à la tâche honorable que j'ai acceptée."

Le major fut vivement applaudi, puis il prit le commandement de la compagnie. Tous les membres étaient pleins d'enthousiasme et jamais les exercices n'ont été faits avec autant de précision et d'entrain.

Après l'exercice, les soldats se pressèrent autour de leur ancien capitaine pour lui donner la main, et plusieurs offrirent de s'enrôler dans sa nouvelle compagnie.

Avant de partir, le major Greig leur dit qu'il ignorait encore quand il serait appelé à son poste. Il croit qu'il sera chargé de recruter des volontaires, probablement à Lowell.

Il ne voudrait décourager personne, mais il conseille à tous de réfléchir avant de s'enrôler et de ne pas agir sous l'impulsion du moment.

OFFICIERS INSTALLÉS.

Association Notre-Dame de Bonsecours.

A l'assemblée régulière de l'Association Notre Dame de Bonsecours, hier soir, on a procédé à l'installation des nouveaux officiers récemment élus.

Mlle Félicité Saucier a rempli avec succès le rôle assez difficile de maîtresse des cérémonies, assistée par Mlle Marie Dion.

Plusieurs discours remarquables furent prononcés, ayant pour thème les développements constants et rapides de l'Association, attestés par l'augmentation de ses membres et l'état prospère de ses finances, en dépit des bénéfices énormes qu'elle a payés à ses malades dans le cours des derniers six mois.

Cette superbe organisation devient de plus en plus populaire parmi les dames et les demoiselles de notre localité, et les demandes d'admission se multiplient tous les jours. On comprend, en effet, que les économies de la classe ouvrière seraient pour la plupart trop faibles ressources dans les temps de maladie, et, comme l'a fait observer le R. P. Chapelain:

"Vous portez sept dollars dans une banque; quel profit en retirez-vous? Vous placez, au contraire, cette petite somme au crédit d'une société de secours mutuels, et vous en retirez un secours de cinq dollars par semaine quand la maladie ou quelque accident vous empêche de travailler. Or, quelle est la personne qui ne puisse épargner sept dollars par année pour se procurer une assurance aussi avantageuse?"

Voici la liste des officiers pour le prochain semestre:

Chapelain, le R. Père A. Marion, O. M. I.; présidente, Mme Marie H. Jacques; vice-présidente, Mlle Antoinette Godon; secrétaire archiviste, Mlle Angèle Côté; assistante, Mlle Rose-Anna Gagnon; secrétaire-correspondante, Mlle Emilie Lavoie; trésorière, Mme Alexandrine Lusignan; assistante, Mlle Malvina Pettigrew; Directrices, Mesdames Marie G. Bélanger, Odile Landry et M. Louise Légaré; Auditeurs, Mlles Félicité Saucier et Emma Lanoue; sentinelle, Mlle Philomène Demers; médecin examinateur, Dr L. V. Rochette.

LE RECORD BRISE!

Rien de Semblable dans notre Histoire. La Grande Vente d'Habits Sans Précédents

Que nous avons été forcés d'inaugurer il y a quelques jours à cause de circonstances incontrolables a rencontré une réponse spontanée des acheteurs sagaces et économes de

Vêtements Chics et Bien Faits.

Les Grandes Offres suivantes sont promptement acceptées;

HABITS POUR HOMMES

Lot 1765—Habits carreautés et mélanges gris, propres et chics, se vendaient très bien à $6. Prix spécial pour cette vente, $3.75.

Lot 1074—Une autre grande occasion en beaux habits carreautés épingle bruns, que nous avons vendus cette saison pour $8. Maintenant sacrifiés à $3.50.

Lots 1728 et 1731—Tous nos habits en worsted gris et en clay brun, qui se vendaient $10 et $12. Vous pouvez avoir votre choix tant qu'il y en aura pour $6.75.

HABITS POUR ENFANTS

Lot 1795—Beaux habits carreautés bruns, qui étaient $1.50. Prix de vente 97c.

Lot 1700—Propres et chics habits en cheviotte noire, étaient bon marché à $1.50. Maintenant 99c.

Lot 1705—Jolis habits en cheviotte grise, qui étaient une occasion à $1.50. Pour cette vente 75c.

Lot 1497—Admirables et chics habits bruns et barrés fin, jamais vendus à moins de $2.00, ce qui reste à $1.25.

PANTALONS POUR HOMMES

Lot 466—Forts et serviables pantalons en cheviotte noire, étaient à $1.75. Prix de vente $1.23.

Lot 1515—Un autre gros lot de pantalons en chéviotte noire, qui étaient des valeurs extra à $1.50. Prix réduit 87c.

Lot 1751—Pantalons gris barrés fins qui jamais ne se décousent. Ancien prix $1.75. Le reste à $1.25.

Lot 147—Pantalons en worsted foncée, la meilleure valeur jamais montrée pour $2.50, le reste sacrifié à $1.87.

Si vous n'êtes pas en ligne, venez-y et profitez des fruits de notre infortune. Notre perte est votre gain

Parthenais Frères,

Drapiers, Chapeliers, Merciers et Marchands de Chaussures.
522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk.)

Cour de Police.

Trois ivrognes en cour de police, ce matin, devant le juge Pickman. Sentence a été suspendue contre deux des prévenus qui en étaient à leur première offense, et le troisième, Patrick Holland, a été envoyé à la Work House pour 15 jours.

Frank Dunlap, accusé d'assaut sur Andrew Owens, a admis les voies de faits. Pour se justifier, il allègue que Owen avait saisi son cheval à la bride et l'empêchait d'avancer. Il est alors descendu de voiture, et a administré à Owen un coup de pied au bon endroit.

Le prévenu était défendu par l'avocat Donahue.

Le juge trouve l'accusé coupable et le condamne à $12 d'amende qu'il paie promptement

Bon a Savoir.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Des couvre-pieds blancs à bon marché sont offerts par A. G. Pollard & Co., aujourd'hui. Ce sont 2 lots qu'ils ont mis en vente à grandes occasions.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc, etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody. Téléphone 646–3.

M Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, fait une spécialité de dorer et argenter les bijoux de toutes sortes et il garantit satisfaction. Montres, horloges, etc., reparées sous le plus court délai, aux conditions les plus raisonnables.

M. Hubert Denault a reçu ces jour dernier, de magnifiques pianos et orgues directement de la manufacture. Allez le voir à son nouvel établissement somptueux, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean Baptiste.

Mme E. Courville, 474 rue Merrimack, vient de recevoir un stock considérable de nouveaux chapeaux d'été qu'elle invite ses nombreuses pratiques à aller admirer. Mlle Ida Courville, gérante, invite aussi ses amies.

Les dames qui voudraient avoir un chapeau élégant pour le 4 juillet et la saison d'été trouveront ce qu'il y a de mieux en ville chez Mlle Léna Lalumière, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14. Satisfaction garantie.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 474 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur; satisfaction garantie.

Décès.

Lebrau—En cette ville, mardi, Olivette, enfant d'Alphonse et d'Olive Lebrau, est décédée au No 352 rue Stackpole, âgée d'un an et quatre mois.

L'enterrement a eu lieu à 1 h. 30 p. m., hier, sous la direction de M. Amédée Archambault.

TROIS AUTRES BRAVES.

Des Compatriotes qui Veulent s'enroler.

Cinq des nôtres se sont jusqu'ici enrôlés dans le nouveau 26e régiment qui se recrute à Plattsburgh, N. Y., et qui sera le premier à partir pour la lointaine région des Philippines.

Ce sont: MM. Dubé, Peltier, Lepage et les deux frères Frappier.

Nous avons appris, ce midi, que trois autres de nos compatriotes de Lowell avaient fait des démarches pour partir avec le capitaine Greig qui attend ses ordres de jour en jour. Ces braves sont: MM. Urbain Pellevin, boulanger à l'emploi de M. Arthur Beaudry; Joseph Dasseau et Trefflé Marcotte, tous deux employés au Tremont & Suffolk.

M. Marcotte que nous avons vu paraît des plus enthousiasmé de son voyage prochain et nous a dit que ses camarades et lui seraient grandement désappointés si on rejetait leur demande. Ils préfèreraient servir ensemble dans la compagnie du capitaine Greig avec les autres volontaires de Lowell.

Troupes Americaines dans l'Alaska.

Ealy, île St Michel, Alaska, 8 juillet, via Vancouver, C. A., 20 juillet—Le colonel Ray et trois compagnies du 7e régiment sont arrivés au fort St Michel sur le steamer St Paul, venant de San Francisco.

Une compagnie sera stationné au fort Egbert (Eagle City), l'autre au fort Gibbons (Tanana) et la troisième restera à St Michel.

Le colonel Ray, qui est le commandant de tout le district au nord du 61e degré, établira probablement son quartier général dans le fort Egbert.

Une Vente Gigantesque

Après une fermeture de deux jours, la maison Frank E. Flint Co, 133, 137 rue Merrimack, a rouvert ses portes au public. La foule s'y est précipitée, mais il y a des marchés extraordinaires pour toute la semaine et pour tout le monde. Tout le stock a été réduit à des prix insignifiants pour des marchandises de si belle qualité. Cinq dames canadiennes se feront un plaisir de recevoir la clientèle canadienne qui sera certaine d'être, comme par le passé, servie avec satisfaction.

EXCELLENTS VINS

Port et Sherry

Pour les Personnes Malades.

A TRES BAS PRIX

Tous sont invités à aller les essayer chez

L. P. Turcotte, Agent.

141 rue Worthen.

LIVERITA.

La Petite Pilule Moderne POUR LE FOIE.

100 Pilules 25 cts.

GUÉRIT la Bile, la Constipation, la Dyspepsie, Maux de Tête et Maladie du Foie

Recouverte d'une couche de sucre.

Vendue par tous les pharmaciens ou envoyée par la malle.

Nervita Medical Co., Chicago, Ill.

En vente chez Ellingwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

LISEZ L'ETOILE.

TELEPHONE 656-5.

FRANK E. FLINT CO.

Le plus Grand Magasin de Manteaux, Habits, Fourrures et Modes de la Nouvelle-Angleterre.

UNE VENTE a REDUCTION GIGANTESQUE

Les portes se sont ouvertes à 10 A. M. aujourd'hui. Nous avons fermé les deux jours passés pour réduire le prix de chaque vêtement et de chaque chapeau à des prix presque de donation, aussi pour arranger les $5000 valant de marchandises que M. Flint a achetées à New York à moins de 50c sur la piastre.

Nous ne conserverons aucun article quelle que soit notre perte. Il faut vendre les marchandises et tout de suite. VENEZ LES PRENDRE.

2000 jupes de robes lavables, 400 doz. de corsages lavables, 200 corsages en soie de choix, 100 jupes de robes en soie, 200 jupes de robes mohair et serge, 150 habits-tailleurs en drap, 300 manteaux d'automne, 500 robes lavables pour enfants, 100 mackintoshes, 50 doz. de peignoirs, 250 jupons, 1000 chapeaux sailor, 400 reefers pour enfants, 85 collerettes en soie, 10 boites de fleurs, plumes et ailes, 250 chapeaux garnis.

Rien Réservé, Tout Sacrifié

Commis Canadiens—Mesdames Ernest Lanoue, Rose l'Heureux et M. H. Jacques, Mlles Lulu Lavigne et A. Denault.

FRANK E. FLINT CO., 133 et 137 rue Merrimack.

Cinq Mille Touffes de Fleurs, Seulement 15c.
HEAD & SHAW, LES MODISTES. 169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Chapeaux Garnis. $1.49 à $5.00.
Walking Hats et Saiors, Valant 69c à $2, seulement 42c.
HEAD & SHAW, LES MODISTES. 169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 21 JUILLET 1899. No 98

UNE BATAILLE.

LES AMERICAINS REPOUSSENT LES PHILIPPINS.

Après en avoir Tue cent cinquante.

Manille, 21.—11 h. 15 a. m.—Des nouvelles viennent d'être reçues du général Smith, qui se trouve à Iloilo, île de Panay, nous apprenant qu'un rude combat y a eu lieu mercredi, à Bobong, entre 70 hommes commandés par le capitaine Byrne du 16e infanterie, et une force de 450 Babaylones, qui ont surpris les Américains.

Cent quinze ennemis ont été tués, plusieurs autres blessés et un prisonnier a été fait.

Les Américains ont eu un tué et un blessé.

La bataille a eu lieu presque corps à corps, avec la baïonnette et les crosses de fusil.

Une quantité considérable de munitions et d'armes ont été capturées par le capitaine Byrne, qui commande le bataillon à La Carlota, dans le district de Negros.

Petites Dépêches

Le vice-président Hobart est de nouveau malade, mais on dit dans son entourage que ce n'est rien de grave.

Le Columbia et le Defender sont prêts pour leur course aujourd'hui à New-port. Une forte flotte de yachts les suivra.

Un Italien qui a été arrêté à Wallingford, Conn., a avoué avoir sept femmes et les avoir payées 50 cents chacune.

George Fred Williams a défendu le programme argentiste de Chicago à l'Auditorium dans la métropole de l'Ouest, hier soir.

Trois autres des membres du bateau de pêche "Hattie E. Worcester" qui a péri à l'île au Sable sont arrivés sains et saufs à Canso.

Les plus vieux membres de la Co B., 8e régiment, à Amesbury, refusent de s'enrôler de nouveau si le colonel Pew est le commandant.

Les grévistes de Brooklyn restent fermes; 100 employés ont été engagés à Boston pour prendre la place des grévistes. Peu de désordres hier.

Les athlètes du Harvard et du Yale ont eu leurs derniers exercices à Brighton (Ang.) et sont prêt à rencontrer demain les lutteurs d'Oxford et de Cambridge.

George La Blanche, le "Marin, a été défait à Lewiston par Dick O'Brien à la troisième reprise. La Blanche, qui commence à vieillir, ne s'était pas battu depuis cinq ans.

Un nouvel acte d'accusation a été trouvé contre Molineux, et l'attorney du district dit qu'il a des preuves suffisantes pour le faire condamner comme coupable du meurtre par empoisonnement de Mme Adams.

Le major général Nelson A. Miles, accompagné par des membres de la Légion de la Médaille d'Honneur et du gouverneur Smith, a passé les troupes en revue hier au fort Ethan Allen, Vermont.

Le général Francis V. Greene, de New York, a été appelé à Washington, on pense que le Président veut lui offrir la succession d'Alger. Il a servi aux Philippines. C'est un homme capable, dit-on.

Le vaisseau de la flotte de Cervera détruit à Santiago Reina Mercedes sera conservé comme relique, avec toutes les avaries qu'il a subies. On ne dépensera que $5500 pour le mettre dans un état présentable.

Les politiciens à Washington sont des plus surpris de la brièveté et de la froideur des lettres échangées entre Alger et le Président lors de sa démission. C'est la croyance générale qu'Alger va attaquer l'administration, afin de prendre sa revanche. On prétend qu'il possède des documents dont il se servirait pour se défendre, dans l'espoir de se réhabiliter.

Bryan veut l'Accord

Chicago, Ill., 21—Lorsque le comité national démocratique s'est assemblé à l'hôtel Sherman, hier midi, William J. Bryan était présent dans le rôle de pacificateur. Il fut étonné de voir combien la lutte était devenue vive non seulement entre les factions Altgeld et Harrison, dans l'Illinois, mais entre les argentistes extrêmistes et les "committeemen" réguliers.

M. Bryan a assez bien réussi à unifier son parti, mais restera-t-il uni?

Voilà la question.

Dans son discours, Bryan a dit que les "trusts" étaient une menace pour le pays et a dénoncé en termes violents la guerre des Philippines.

LA GREVE

La Police Joue du Baton,

Cleveland, O., 21—Un rassemblement s'est formé sur Broadway, près de la rue Petrie, hier soir, et a essayé d'empêcher le dernier tramway de se rendre à la remise.

Une petite escouade d'agents de police, sous le capitaine Rowe, arriva bientôt et chargea la foule.

Un combat s'ensuivit, la police se servant de ses bâtons d'une manière sauvage.

La foule se dispersa bientôt. Plusieurs arrestations ont été faites, l'un des prisonniers étant un homme qui avait perdu connaissance sous les coups de bâton d'un policeman.

Vers neuf heures, une cartouche de dynamite a fait explosion sous les roues d'un tramway de la rue Euclid. Les roues du véhicule furent brisées et le bruit de l'explosion fut entendu à deux milles de distance.

Une femme qui se trouvait dans le tramway eut tellement peur qu'elle perdit connaissance.

Personne heureusement n'a été blessé.

D'autres désordres sont rapportés sur d'autres lignes.

"J'en suis Debarrasse."

Voilà tout ce que toutes les ménagères de Lowell diront dans quelques jours après qu'elles auront essayé une boîte du célèbre "Imperial Bug Exterminator". Plus une seule punaise ni une seule croquerelle dans la maison, quel bon débarras. Le Imperial Bug Exterminator détruit les punaises, les croquerelles, les mites et tous les insectes, se vend 25c la boîte à la Lowell Pharmacy ou chez votre épicier. Essayez-en une boîte.

Attention!!

Je viens de recevoir une grande quantité de Sucre d'Erable de première qualité en chaudières de cinq livres, aussi du Sirop d'Erable en canistres d'une quart. Empressez-vous de venir vous en procurer au plus vite, car les demandes sont considérables.

T. VIGEANT,
694 rue Merrimack.

DIX ANS DE PRISON.

LE SOLDAT ROCHETTE EST CONDAMNE.

Pour avoir Tue un Chinois.

Worcester, 21—On vient d'apprendre qu'un soldat de Worcester nommé William F. Rochette, qui demeurait autrefois au No 114 rue Harrison, a été condamné à dix années de prison à Manille pour avoir tué un Chinois.

Rochette faisait partie de la compagnie I., 21e régiment, et il avait 21 ans environ à son départ d'ici pour les Philippines.

On éprouve ici beaucoup de sympathie pour lui, vu qu'il était connu pour un jeune homme rangé.

Depuis son enrôlement sa mère et sa sœur sont mortes et lui a été malade de la fièvre. Il a aussi été victime d'un accident, ayant été grièvement brûlé par du café brûlant qui fut répandu sur lui.

On dit qu'il était devenu adonné à l'usage de l'opium, et il se trouvait dans un réduit où l'on en fume lorsque la fatale querelle a eu lieu.

Il frappa le Chinois et celui-ci tomba en arrière, recevant dans sa chute une fracture du crâne qui causa sa mort.

UNE AVENTURE ROMANESQUE

Un Soldat de Lowell Trouve Femme

Des nombreuses aventures romanesques que nous a fournies la dernière guerre, il n'y en a pas de plus jolie que l'histoire d'une brave volontaire de Lowell et d'une charmante enfant, aussi de cette ville.

Quand le 6e Mass a quitté Lowell en route pour South Framingham, en ce jour à jamais mémorable du mois de mai, l'année dernière, chacun de nos soldats, à peu d'exceptions près, reçut un baiser d'une épouse éplorée ou d'une bonne amie toute en larmes.

Il y avait, cependant, dans une des deux compagnies sur le point de partir, un jeune volontaire bien seul, à l'écart, qui paraissait délaissé au milieu de cette foule toute occupée aux tendres épanchements des derniers adieux.

Il y avait sur la plate-forme, une jeune fille perdue dans la foule que la simple curiosité avait attirée et qui n'avait aucun soldat à embrasser. Elle aperçut cette figure attristée, ce pauvre soldat dont personne ne paraissait s'occuper et, prenant une résolution subite, elle se dirigea vers lui.

Il la vit venir et se pencha à travers le châssis, heureux d'avoir enfin quelqu'un à qui parler en ce moment suprême où il quittait sa ville natale pour n'y plus revenir peut-être. Mais, au lieu de lui parler, avant même qu'il eût eu le temps de la saluer, elle lui avait pris la tête entre ses mains et imprimé sur les lèvres un chaud baiser de sympathique pitié.

Cet acte de simple et touchante compassion émut tellement le jeune homme qu'il ne trouva aucune parole de remerciements et il se contenta de mêler ses pleurs à ceux de l'inconnue qui ne pouvait plus se contenir.

Ils eurent à peine le temps d'échanger quelques paroles banales, que le train s'ébranlait pour sortir de la gare.

"Si j'avais seulement un souvenir à lui donner," songea la fillette, et suivant son inspiration du moment, elle enleva son chapeau, en arracha les fleurs et les lui lança par la fenêtre, au moment où le train disparaissait à une allure plus rapide.

Nous tirons ici le rideau sur ce qui se passa jusqu'au jour où le régiment quitta South Framingham. Qu'il suffise de dire que, lorsque, pâle, amaigri et épuisé par la rude campagne de Porto-Rico, le héros de cette histoire revint à Lowell, la jeune fille était à la gare et le fait qu'il avait précieusement conservé les fleurs données au départ la convainquit de sa fidélité.

Il voulait, cependant, lui démontrer qu'il était bien aussi vaillant qu'elle l'avait rêvé, et il fut un des petit nombre de soldats du 6e qui furent transférés au 8e et envoyé avec ce régiment à Matanzas, de Cuba.

A son retour de cette seconde campagne, il fut de nouveau reçu à la gare par celle qui était maintenant devenue pour lui l'être le plus cher au monde.

Le dénouement de ce beau roman aura lieu mercredi en huit, quand le vaillant soldat et la charmante consolatrice seront unis devant Dieu et devant les hommes.

La Greve de Brooklyn Acheve.

New York, 21—Il y a eu ce matin peu d'indices qu'une grève d'employés de tramways existe dans Manhattan. Les tramways sur toutes les lignes circulent apparemment suivant leur horaire régulier.

A Brooklyn quatre-vingt-dix pour cent des chars sont en circulation, mais ne transportent que la moitié environ des voyageurs ordinaires.

Putnam & Son

Pour Pique-Niques et Vacances.

Tout en fait de Vêtements pour Hommes et Garçons et une foule de petites choses dont vous êtes sujet à avoir besoin.

Chaussons de Gout Le plus bel assortiment de chaussons fins étrangers jamais apporté à Lowell. Mercerisés en barrés et couleurs solides. Belles marchandises barrées et brodées. 19c, 23c et 45c.

Caisses Habits de Toilette Mackintosh écossais couvert, imperméable, cuir solide; sont doublées en toile. Excellentes monturef en cuir. $1.75 à $1.93.

Costumes de Bain Pour hommes et garçons costumes en deux morceaux, couleurs unies et barrés de goût. Garçons de 89c, hommes 98 à $2.38.

Ceintures Pour hommes et garçons. Nous en avons vendu plusieurs centaines. Celles-ci sont faites de cuir solide, ont des boucles à harnais nickelées ou dorées, couleurs unies, doubles ceintures, et cuir verni. 17c, 23c à 48c.

Parapluies en Soie Qui ont créé une sensation. Parapluies en soie taffetas pour hommes, avec fourreau en soie, manches en bois naturel, $1.12. Parapluies en soie taffetas pour femmes, manches en bois naturel, 98c. Manches Princesse, fourreau et glands en soie, $1.47.

HOMMES et GARÇONS Sous-vêtements, deux lots à clore. Environ 20 doz. de Balbriggan et Gaze pour hommes, 18 doz. d'Angola pour garçons—valeur réelle 25c, maintenant 2 pour 25c.

PANTALONS pour Garçons 600 paires de Pantalons Lavables pour garçons en Crash, étoffes covert, ducks et piqués. Points 4 à 10 ans et 4 à 15 ans, maintenant 14c, 25c à 57c.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

O'Donnell & Gilbride Co.

En Vente Samedi A. M., à 8 Heures,

— DEUX LOTS SPÉCIAUX DE —

Corps à Moitié Prix pour Dames.

Lot 1 contient 60 doz. de corps en jersey tout soie, roses, bleus, lavende crême et noirs, aussi une quantité de corps en gauze lisle, cou montant et manches courtes, en blanc et Egyptien chacun dans ce lot s'est vendu jusqu'à ce jour 50c. Vous pourrez avoir votre choix dans le lot **Samedi à 25c chacun.**

Lot 2 contient 45 doz. de corps Lisle suisse, manches courtes en blanc et Egyptien, vendus jusqu'à ce jour 65c et 75c, faites votre choix dans le lot **Samedi à 38c chacun.**

Sous-Vêtements pour Hommes.

Trois lots d'Occasions pour la Vente de Samedi

Occasion No. 1 consiste en une petite quantité de corps en mélange gris, longues manches, pas tous les points, pour hommes. Ces marchandises se sont vendus chaque jour cette saison à 50c. Vous pourrez faire votre choix dans ce lot **Samedi à 29c chacun.**

Occasion No. 2 consiste d'une bonne qualité de corps et caleçons en jersey, tous les points, en couleur égyptienne, qualité de 50c, **Samedi à 39c chacun.**

Occasion No. 3 est notre stock entier de corps et caleçons en Balbriggan de fantaisie, qui se sont vendus toute la saison 62 1-2c, tous les points pour hommes, **Samedi à 43c chacun.**

Chemises Négligées pour Hommes.

Belles chemises en Madras pour être portées avec collets blancs.

Qualité de 62 1-2c réduites à **45c chacune.**

Qualité de $1.25 réduites à **75c chacune.**

Belles chemises en Percale, blanchies avec 2 collets et 1 paire de poignets, notre qualité régulière de $1.50, pour hommes, **Samedi à 75c chacune.**

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Cour de Police.

Peu de chose en cour de police ce matin. Deux ivrognes seulement, et comme ils en étaient à leur première arrestation, la cour a suspendu leur sentence.

La cause de Atwood W. Chase, accusé d'avoir disposé de propriétés hypothéquées, a été remise au 1er août.

John Gifford et Chris Brown ont eu à répondre à l'accusation d'assaut et batterie sur Joseph Cotros.

Les prévenus ainsi que le plaignant sont employés aux moulins Tremont & Suffolk.

Hier soir, en quittant l'ouvrage, Brown et Gifford attendirent Cotros à la sortie et l'attaquèrent.

Il paraîtrait qu'il y a huit jours, Cotros aurait frappé Brown qui aurait promis de prendre sa revanche. Gifford était là pour lui prêter main forte.

La lutte ne dura pas longtemps, car un constable, qui se trouvait là, arrêta aussitôt les délinquants.

Gifford et Brown ont été trouvés coupables et condamnés à $2 d'amende chacun.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

MODES
IMPORTER DESIGNER
Grégoire
LOWELL
Paris Address 31 Boul. Bonne Nouvelle.

Pendant notre absence à Paris et à Londres, nous désirons terminer la vente de notre stock d'été tout entier à des prix ridiculement bas, consistant en splendides chapeaux garnis pour 75c, 98c, $1.25, $1.48, $1.75 et $1.98. Tous nos Sailors garnis, les plus récentes modes, pour 25c. Beaux Walking Hats garnis, en paille, pour 50c. Mme Grégoire, rue Merrimack.

Employés Canadiens
Chez A. G. Pollard & Cie.

Messieurs
H. St-Martin,
Aug. Richard,
Wildy Chaput,
Joseph Dubé,
Alex. Archambault,
Archie Archambault,
Philippe Côté,
Chas. de Laronde,
Alex. Lafontaine,
Nap. Lozeau,
Geo. Lanctot,
Joseph Yon,
Désiré Chaput,
E. M. Barrette,
Leonce Fortin,
James Mountain,
Thomas Bélanger.

Couvre-pieds BLANCS à Bon Marché!

A. G. POLLARD & CIE.

NOUS AVONS 2 Lots de

Couvre-pieds Blancs

Qui Sont des Occasions Extra.

1er Lot

260 Couvre-pieds blancs de bonne grandeur et bonne qualité qui valent généralement 75c chacun. Ils ne sont pas endommagés mais imparfaits dans le tissage à

49c chacun

2ème Lot

350 Belles Couvertes françaises, Marseilles et Satin Embossé, à belles fleurs soulevées et qualités épaisses qui valent $3.34 et $5 chacune au prix régulier. Elles sont légèrement endommagées et salies, votre choix à

$1.69 chacune

Ce sont deux bonnes occasions de se procurer des belles Couvertes à bien bon marché.

A. G. POLLARD & CIE., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Employés Canadiens
Chez A. G. Pollard & Cie.
Joseph Collette,
John Richard,
Mme M. H. Jacques,
Demoiselles,
Eug. St-Martin,
Ida Lapierre,
M. Lee Clément,
Rosie Glody,
Adèle Yon,
Ella Favreau,
Flora Cossette,
Léa Brunette,
Lillian Ouellette,
Jennie Brunelle,
Annie Traversy,
Eugénie David,
Léa Raciot,
Mattie Brodeur,
Alma Mineau.

LA GRANDE VENTE
AU BON MARCHE

Continuera de donner au Public des Prix Speciaux car il Semble Apprecier une Bonne Chose en Tenant Notre Magasin Rempli.

Seulement Quelques-uns de nos Nombreux Items :

SOUS-SOL.

Coton blanchi, 1 verge de large et en longueur de 1 à 10 verges.
Prix de vente **3 1-2c** la vge.

Coton blanchi, 42 pcs de large, convenable pour taies d'oreiller
Prix de vente **5c** la verge.

Flanelette, une bonne qualité pesante.
Prix de vente **4 1-2c.**

Patrons de Jupe en Guingan, étaient 15c.
Prix de vente **10c.**

Sous-sol.

Coton non blanchi, 50 pcs de large, en coupons de 1 à 15 vgs.
Prix de vente **4c** la vge.

Coton non blanchi, 40 pcs de large, en beau coton fin, valant 6 1-2c à la pièce.
Prix de vente **4c** la vge.

Savon Castille et Goudron, environ 500 palettes restent, palette régulière de 5c.
Prix de vente **1c** la palette.

Taies d'Oreiller de 12 1-2c et 15c, de toutes grandeurs, quelques-unes qui se sont salies, pour les clore, nous les offrons à
9c chacune.

Sous-sol.

Essuie-mains Turcs blanchis ou non blanchis, valant 8c.
Prix de vente **5c.**

Essuie-mains Turcs, extra pesants et larges, un très bon essuie-main à 12 1-2c.
Prix de vente **9c** chacun.

Percale, 1 verge de large, la meilleure qualité, morceaux courts, qualité régulière de 12 1-2c.
Prix de vente **7 1-2c.**

Serviettes salies, grandes et petites, sans égard au coût, quelques-unes se sont vendues aussi haut que $1.50 la douzaine.
Prix de vente **5c** chacune.

Sous-sol.

Essuie-mains tout toile, 45 x 20, et extra épais, un essuie-main régulier de 25c [sali].
Prix de vente **12 1-2c.**

Doilies tout toile, en blanc uni ou à bords colorés, prix régulier 60c.
Prix de vente **45c.**

Etoffes à Robes Plaid, couleurs solides, qualité de 12 1-2c.
Prix de vente **9c.**

Couvre-pieds,
59c.
Réguliers de 75c.

Sous-sol.

Couvre-pieds à frange, en rouge, bleu ou blanc uni, réguliers $1.25.
Prix de vente **98c.**

Couvre-pieds extra épais, en plusieurs patrons différents, quelques-uns salis seulement tandis que d'autres ont un petit trou.
Prix de vente **79c.**

Etoffes à Robes tout laine, qualité de 50c et 75c, en coupons,
29c.

Draps blanchis tout parfaits et de coton épais, **39c** chacun.

Sous-sol.

Draps non blanchis, grandeur 2 1-4 x 2 1-2, en bon coton, se vendaient à 17c la verge.
Prix de vente **29c** chacun.

Mousseline carreautée pour robes d'enfants ou pour tabliers et corsages, valant 8c la verge.
Prix de vente **4 1-2c.**

Linon Ecossais, **2¾c** la verge.
Qualité régulière de 8c.

Essuie-mains Honey Comb.
2 1 2c chacun.

Un marché.

Sous-sol.

Cretonnes pour couvrir les Sofas, régulier 12 1-2c.
Prix de vente **9c.**

Linons et Mousselines imprimés qui se vendaient 12 1-2c et 15c la verge, en picots et fleuris.
Prix de vente **3 1-2c** la vge.

Crash, blanchi et non blanchi, uni ou croisé,
2¾c la verge.

Guingans à tablier en coupons,
4 1-2c la verge.

Régulier 6 1-4c.

Dépt. de Faience, Ferblanterie et Cuisine dans le Sous-sol.

Valises.

Notre valise spéciale de 28 pcs, bien faite, pour
$2.69.

Caisse à extension en canevas, à coins et courroies en cuir, **49c.**

Courroies à châle, pleine grandeur faites du meilleur cuir, **19c.**

Congélateurs Arctic à Crème, 2 pintes,
$1.14.

Théières et Cafetières en acier émaillé, 2 pintes,
25c.

Théières en acier émaillé, 4 pintes, pour poêle à l'huile,
25c.

Casseroles en acier émaillé, 6 pintes, avec couvert,
25c.

Bouilloires de 6 pintes avec couvert,
25c.

Casseroles [illegible] tes, avec couvert,
10c.

Crachoirs, pleine grandeur, en acier émaillé,
10c.

Screens à Châssis en bois dur, qui s'ajustent,
19c chacun.

Plats à vaisselle en acier émaillé,
25c.

Saucières en verre de goût,
2c chacune.

Les meilleures Assiettes à tartes en ferblanc,
2c chacune.

Couteaux Sterling plaqués,
12 1-2c chacun.

Grosses palettes de Savon de Buanderie,
10 pour **25c.**

Verres à boire bonne qualité,
2c chacun.

Chaudières à poêle de 10 pintes en bon ferblanc.
10c chacune.

Plats à vaisselle en ferblanc de 10 pintes, extra profonds,
15c chacun.

Bouilloires à laver, fond en cuivre
45c chacun.

JARRES MASON,
1 chopine **49c** la doz.
1 pinte **59c** la doz.
2 pintes **69c** la doz.

Nouvelles du Canada

DRUMMONDVILLE

VOL.

—Un vol audacieux, dont l'auteur ou les auteurs sont encore inconnus, a été commis à l'hôtel Windsor, tenu par M. E. Archambault. Dix-huit dollars ont été enlevés d'un tiroir, dans le bas de l'hôtel. Personne ne s'est aperçu du vol.

Une personne étrangère, aux allures suspectes, a été vue dans l'hôtel, dans le cours de la journée, qui a précédé le vol.

Des soupçons pèsent sur cette personne, et les détectives se sont mis à sa poursuite.

SOMERSET

MORT DU DR FRECHETTE.

Nous avons appris avec regret la mort du docteur L. A. Fréchette, de Ste Julie de Somerset.

Le défunt, âgé de 33 ans, était le gendre de G. Turcot, M. P. pour Mégantic.

Il laisse trois enfants.

STE ANNE DE BEAUPRE

UN MIRACLE

—Le miraculeux sanctuaire de Sainte-Anne de Beaupré a été, dernièrement, le théâtre d'un nouveau miracle. Un catholique fervent de Pittsfield, [illegible], qui était paralysé depuis trente ans, a fait vœu d'aller prier pour sa guérison aux pieds de la bonne Sainte-Anne, à son sanctuaire canadien.

M. Poulin a été transporté de la gare à l'église, où il a entendu la messe. Après avoir communié, M. Poulin s'est levé et s'est rendu sans appui à son banc, en chantant les louanges de la Très Sainte Vierge et de la bonne Ste Anne.

VALLEYFIELD

MORT SUBITE.

—Entre midi et une heure, l'épouse de M. Treffié Leduc était assise, lorsque soudain elle tomba inanimée; son mari chercha à la ranimer, mais peine perdue, elle était morte. Les Drs Lefebvre et Lussier firent une enquête puis procédèrent à l'autopsie du cadavre.

Le verdict a été : mort causée par un embolie qui a arrêté la respiration du cœur.

La défunte laisse, pour déplorer sa perte, un époux et six enfants en bas âge.

HULL

POUR LE KLONDYKE

—Les hommes de Hull, qui vont au Klondike, sont partis sur le train de 1 h. 30, de la gare Union, au nombre de 25.

On remarquait parmi les partants: MM. G. E. Berthiaume, X. Damoulin, G. Bonneville, J. Malette, Jos. Chénier, Ernest Lefebvre, C. Thibault.

L'ingénieur McArthur, d'Aylmer, est chef de ce parti.

ST JOSEPH DU LAC

SANGLANT CHARIVARI

—Une épouvantable tragédie vient de se dérouler dans le paisible et joli village de St Joseph du Lac.

Au milieu de la nuit, vers deux heures, hier matin, un groupe de personnes, vingt à trente, disent les uns, quarante à cinquante, disent les autres, venant tant de St Eustache que de St Joseph du Lac, se sont rendues sur la propriété d'un M. Noel Guitard, dans l'intention évidente de lui sonner un charivari bien conditionné.

Ce M. Guitard est un cultivateur âgé de 56 à 57 ans, et possédant plusieurs propriétés. Il a été marié deux fois; sa deuxième femme a quitté sa maison par suite de difficultés avec l'une des nièces de Guitard que celui-ci avait élevée. Ce sont, nous a-t-on dit, les amies de la défunte femme de Guitard, qui ont organisé le charivari.

Quelqu'un prétend les visiteurs costumés ont été sommés de se retirer, mais qu'ils n'en ont rien fait.

Dans tous les cas, un coup de feu partit, semble-t-il, d'un champ de pommes de terre et tiré par on ne sait qui, c'est tout à coup [illegible], et Isaïe Lamoureux, vieillard [illegible] ans, s'est affaissé, atteint d'une balle [illegible].

[illegible]

Félix Lamoureux, neveu du précédent, et fils de Félix Lamoureux, de St Eustache, fut aussi blessé à [illegible], mais pas trop grièvement. Un nommé Tourangeau dit Cholette [illegible] son chapeau traversé d'une balle.

M. Richard nous a dit que les auteurs du charivari, partis le soir [illegible] St Eustache, sont revenus le matin.

Vers 5.30 heures, une voiture s'arrêta devant la maison de Isaïe Lamoureux, et les deux ou trois personnes qui se trouvaient dans la voiture en débarquèrent le cadavre de Lamoureux. Ce dernier qui était veuf pour une deuxième fois, était maçon de son état. Il laisse trois enfants, un garçon et deux filles, dont la plus jeune est élevée par son oncle, Emery Lamoureux. Les deux autres enfants sont âgés de 13 et 14 ans. Le cadavre fut transporté dans sa maison, et les voisins allèrent prévenir le Dr Chas Mareil ainsi que le Dr Mignault.

Les autres personnes qui avaient pris part au charivari arrivèrent les unes après les autres, par groupes de deux ou trois.

Le coroner Mignault de Ste Angèle tiendra une enquête au sujet de la mort du malheureux.

Les Gens Surpris.

Les gens qui ont assisté samedi dernier à la vente de lots à bâtir au parc Westchester ont été très surpris de ce que les présents distribués gratuitement aux personnes présentes étaient aussi jolis et de si grand valeur.

Ces cadeaux ont été donnés gratis aux personnes présentes qu'elles achetassent ou non.

Demain, la deuxième vente a lieu et l'on distribuera sont autres présents de valeur. Ces présents seront encore plus beaux et de plus grande valeur que ceux de samedi dernier.

Les lots à bâtir n'ont rapporté que le quart de leur valeur à la dernière vente et, demain, ils seront encore vendus à ce que vous voudrez donner sans égard pour leur valeur.

Le parc Westchester est dans les Highlands, sur la rue Stevens, vis-à-vis la rue Midland. Prenez le char de la rue Chelmsford jusqu'à la rue Midland.

Soyez-y avant 2 heures, car les billets pour les présents y sont ramassés à cette heure-là.

Les dames qui voudraient avoir un chapeau élégant pour le 4 juillet et la saison d'été trouveront ce qu'il y a de mieux en ville chez Mlle Lena Lalumière, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14. Satisfaction garantie.

L'AMIRAL DEWEY.

Il Espere que McKinley sera Reelu.

A GAGNE 8 lbs DEPUIS SON DEPART DE MANILLE.

La Reception qu'on lui prepare lui fait peur.

Trieste, Autriche, 21 —Lorsque l'amiral Dewey est arrivé ici à bord de l'Olympia, à 8 heures, hier matin, les quais étaient couverts de monde.

L'amiral s'enquit aussitôt des progrès des négociations de la paix avec Aguinaldo. Lorsqu'on lui apprit que le chef insurgé montrait encore des dispositions pour faire la paix l'amiral Dewey s'exprima en ces termes:

"Je suis enchanté d'entendre cela. Je crois que la paix peut être conclue avec les insurgés longtemps avant la fin de la saison des pluies. Je crois qu'Aguinaldo désire réellement la fin de cette lutte sans espoir, et que la guerre cessera avant l'arrivée de l'hiver.

"Quant à moi, je suis en parfaite santé. Je prends de l'embonpoint tous les jours. Cet air du nord me prend dans ses bras comme un vieil ami. J'ai gagné huit livres depuis mon départ de Manille.

"Je m'en viens à Trieste pour le bien de mes officiers et marins qui sont tous épuisés par la température tropicale. Je resterai ici une dizaine de jours ou peut-être deux semaines simplement pour leur donner un bon congé. Je n'ai aucun plan déterminé pour la suite.

"Je suis peiné de n'avoir pu arriver ici hier pour rencontrer l'amiral Spaun, le commandant de la marine autrichienne, qui était venu à Trieste pour me recevoir, mais nous eûmes un accident à notre hélice dans le canal de Suez, qui a retardé notre marche.

"La nouvelle des préparatifs pour ma réception en Amérique m'effraie. Je crois presque que je retournerais plutôt à Manille. Je désire débarquer ici, aller en voiture, boire l'air et me tenir éloigné des banquets et des foules."

Mlle Nellie De Martin, une très jolie jeune femme et la seule Américaine à Trieste, a présenté à l'amiral un bouquet de fleurs représentant le drapeau américain.

Les autorités locales ont tous les égards envers l'amiral Dewey qui est le lion du jour en ville. On ne parle que de lui.

A dix heures, hier matin, M. Harris, le consul américain, accompagné de ses attachés, ainsi que du consul Hosfeld et du congressman Foss, du comité naval, a rendu une visite officielle au héros de Manille.

Le champagne fut servi. Le consul proposa de boire à la santé du président McKinley. L'amiral Dewey leva aussitôt son verre et dit d'une voix fort :

"Nous lui souhaitons une bonne santé. J'espère qu'il sera notre prochain Président."

Puis jetant un regard sur ses hôtes il appuya vigoureusement :

"J'espère réellement que M. McKinley sera notre prochain Président."

Dewey joua avec son fameux chien rouge chinois appelé Bob et lui fit amuser ses hôtes.

A ce moment le secrétaire de l'amiral, la figure longue d'une verge, annonça d'une voix éteinte que le serviteur chinois avait par mégarde jeté à la mer tout le courrier de l'amiral, consistant en plus de 500 lettres non ouvertes envoyées de toutes les parties du monde à Trieste.

Tout le monde s'attendait à ce que l'amiral Dewey fit mettre le Chinois dans les fers. Au lieu de cela, il se mit à rire bruyamment et s'écria joyeusement :

"J'en suis bien content. Je n'aurai pas à répondre à ces lettres. Quoi, mais c'est là l'incident le plus heureux qui soit arrivé depuis que j'ai quitté l'Amérique."

L'amiral Dewey a accepté l'invitation du consul Harris d'assister à un petit banquet officiel privé aujourd'hui dans un hôtel.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

SEMENCES
Pour Fleurs et Végétaux
Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

UNE JOURNEE AUX PIQUE-NIQUES

Une Température Idéale Favorise les Excursionnistes

Plusieurs sociétés locales avaient organisé des pique-niques et excursions pour hier et une température idéale a favorisé les nombreux excursionnistes qui y ont participé. Nous avons eu aussi la visite de plusieurs personnes venues d'assez loin pour s'amuser aux alentours de Lowell.

Les Odd Fellows, de Worcester, avaient un grand pique-nique à Mountain Rock où plusieurs de leurs confrères de Nashua et de Lowell sont allés leur faire visite.

Les Enfants de Marie de l'église St Pierre ont eu une agréable excursion à Lakeview où elles ont pris part à un joli programme d'amusements, interrompu de temps à autre pour le service des rafraîchissements.

Les employés de la manufacture de boites Littlefield ont quitté Lowell, le matin, dans un char jumbo spécial pour Crescent Beach, où ils ont passé une journée délicieuse, les hôtes de Mme Littlefield. C'est le premier parti de pique-niqueurs qui se rende directement de Lowell à la mer en chars électriques.

La loge Centralville, I. O. O. F., avait organisé une excursion à Old Orchard et plus de cent personnes en ont profité pour aller à cette place d'amusements populaire.

Les membres de la première église presbytérienne ont eu, dans la soirée, une excursion en tramways spéciaux à Tewksbury Centre.

Les membres de la Boston Paving Co., dont M. Robert J. Crowley est l'agent local, sont venus faire visite à Lowell. Ils sont arrivés de Boston à 10 h. 07 de l'avant-midi et sont allés à Lakeview après avoir fait une promenade à travers la ville.

Sous les auspices du Ladies' Relief Corps du Poste 120, G. A. R., un parti d'excursionnistes a quitté le carré Merrimack en chars électriques pour une journée de vacances aux Pines, en bas de Haverhill.

Des employés des tramways de Boston et Lynn sont venus à Lakeview passer la journée et sont retournés, hier soir, enchantés de leur voyage.

Les filles employées au Hood's Laboratory ont eu une belle excursion à Varnum's Landing, hier soir. Elles y ont dansé jusqu'à minuit et sont revenues en char spécial. Miles Régina Girard et Lizzie Howard étaient en tête de ce parti.

Nouvelle Pharmacie Canadienne.

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs qu'une nouvelle pharmacie canadienne vient d'être ouverte au coin des rues Aiken et Ford, à l'entrée du pont neuf de la rue Aiken.

MM. Lesage & Cie, les propriétaires, ont retenu les services de M. Z. N. LeClair, pharmacien diplômé, autrefois employé au Ward 5 Drug Store, qui sera heureux de recevoir la visite de ses nombreux amis.

Les Canadiens sont invités à aller à la nouvelle pharmacie où ils trouveront tout ce qu'on peut avoir dans un établissement modèle de ce genre: remèdes et médecines patentées, sodas, parfums, savons et articles de toilette, etc, etc.

Une pharmacie dans ce centre est une grande amélioration et nous sommes sûr qu'elle fera honneur à notre population qui saura l'encourager en conséquence.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
87 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Vendredi 21 Juillet 1899

Autour d'une Demission

De quoi parler si ce n'est de la résignation du secrétaire de la guerre Russell A. Alger. C'est l'affaire du jour, le sujet on ne peut plus d'actualité, celui qui fait couler l'encre et mouvoir la langue des politiciens.

Enfin, au grand soulagement du pays tout entier, l'Algérisme a vécu. Il reste bien Corbin et Otis, mais maintenant que la tête du monstre est abattue, on peut dire qu'il n'existe plus.

Mais l'opération ne s'est pas faite sans difficulté, nous vous prions de le croire.

Le Président sentait bien et cela depuis longtemps que l'impopularité de son secrétaire de la guerre lui causait un préjudice immense aux yeux du public. Il le fit voir le jour où il nomma la commission de la guerre et la cour d'enquête au sujet de la qualité du bœuf fourni à l'armée pendant la guerre avec l'Espagne. Mais ces investigations ne purent convaincre le public que le département de la guerre avait été administré d'une manière irréprochable. La clameur devint de plus en plus forte, de plus en plus persistante.

Cependant, M. McKinley hésitait encore à se défaire du lourd fardeau qu'il s'était mis sur les épaules en faisant entrer Alger dans son cabinet, quand celui-ci commit la fatale erreur de s'allier au gouverneur Pingree, le chef des républicains adversaires de l'administration, pour faire de l'opposition au sénateur McMillan, celui-là même qui est à la tête de la faction républicaine favorable à McKinley dans le Michigan.

Cette bévue d'Alger fournit au Président une fameuse opportunité pour se délivrer de l'encombrant personnage.

Alors les amis de M. McKinley, le vice-président Hobart en tête, se mirent à exercer une formidable pression sur le secrétaire Alger pour l'évincer du cabinet.

Il est évident que le général Alger n'avait pas réalisé avant sa dernière visite au vice-président à Long Branch qu'il y avait autre chose contre lui que les critiques des journalistes agissant pour des raisons politiques. Il a vu enfin la lumière, et sans doute sa surprise a été grande de constater que jusqu'aux chefs républicains, craignant pour leur propre popularité à cause de lui, ne tenaient pas à sa présence dans le cabinet.

Malgré tout, Alger avait encore l'espoir que le Président n'aurait ni la force, ni le courage de se départir de lui.

Il s'en fut donc à la Maison Blanche, et on dit que l'entrevue fut tout autre que ce que l'ex-secrétaire de la guerre espérait. Il se montra indigné de ce que les amis de M. McKinley l'avaient ainsi poussé au pied du mur, et il demanda au Président de l'appuyer.

Notre premier magistrat, ne pouvant plus se contenir, fit comprendre au général Alger qu'il lui avait donné son appui beaucoup plus longtemps qu'il l'aurait dû et que ses partisans les plus chauds le désiraient.

Il ne restait plus, après cela, pour Alger qu'à donner sa démission.

Il l'a fait, et nous en sommes pour notre part, très satisfait.

Maintenant, il reste à choisir son successeur. Espérons que le choix tombera sur un homme possédant les qualités nécessaires pour rétablir la concorde dans le département de la guerre. On rapporte à ce sujet que le Président a eu récemment un entretien avec le major général Miles au cours duquel le chef de l'Exécutif a laissé entendre qu'il serait désirable que les relations entre le chef de l'armée et le secrétaire de la guerre fussent plus cordiales que par le passé, et d'un autre côté les fonctionnaires du ministère de la guerre ont été avertis qu'à l'avenir ils devront afficher plus de respect envers le général Miles.

C'est cela, enterrons la hache de guerre, précisément au ministère de la guerre.

Le tzar et les Etats-Unis.

Une Américaine, miss Kussner, peintre en miniature, s'est rendue dernièrement à St Pétersbourg pour faire le portrait de la grande-duchesse Vladimir.

Miss Kussner était seulement depuis quelques jours dans la capitale russe, lorsqu'elle a été mandée au palais d'hiver pour faire le portrait de l'impératrice. Avant que ce dernier portrait fut achevé, le tzar a commandé le sien.

La miniaturiste parle avec enthousiasme de la façon aimable avec laquelle elle a été traitée par le couple impérial, et de la simplicité de leur manière de vivre. La première pose des souverains a eu lieu au palais d'hiver, à Saint-Pétersboug, et la dernière au palais d'été à Tsarskoe-Selo.

Bien que les palais impériaux fussent gardés par de nombreux soldats et des agents de police, le tzar et la tzarine sortaient presque tous les jours en voiture sans même un valet de pied pour les accompagner. Le tzar et la tzarine sont très populaires.

Afin de permettre à miss Kussner d'effectuer son portrait, le tzar a posé huit ou neuf fois plusieurs heures de suite, et il a causé avec l'artiste.

Nicolas II est un grand admirateur de l'Amérique et des Américains qu'il aime à cause de leur intelligence et de leur caractère indépendant.

"Vous ne vous occupez pas de ce que les autres nations pensent," a dit le tzar à miss Kussner. Un fait qui intéressera les directeurs des journaux américains, c'est que tout ce qui se publie dans la presse des Etats-Unis au sujet de la Russie ou de la famille impériale russe est déposé sur le bureau du tzar qui lit tout.

La connaissance que le tzar a des affaires américaines et de ce qui concerne les Américains influents est remarquable.

L'empereur a parlé d'une façon élogieuse de l'amiral Dewey, dont il a passé en revue avec intérêt la longue carrière

A ce sujet, l'empereur a dit : "Sa victoire de Manille a été un splendide succès."

En ce qui concerne les Philippines le tzar n'est pas aussi enthousiaste des opérations militaires des Américains; il semble croire que ceux-ci ont fort à faire dans l'archipel.

C'est le village de Three Oaks, Michigan, qui a gagné le concours pour le canon que l'amiral Dewey avait envoyé de Manille pour le fonds du monument du Maine.

Le canon devait être donné à la ville ou village qui ferait la plus forte contribution en proportion de sa population.

Three Oaks, qui n'a pas mille habitants, a souscrit $1132, beaucoup plus de $1 par tête, et a remporté le prix.

Inutile d'ajouter qu'on jubile à Three Oaks par le temps qui court et qu'il y a longtemps que ce petit village n'a occupé une aussi large place sur la carte géographique des Etats-Unis.

Dit l'*Indépendant*:

"L'Opinion Publique" et "l'Etoile" ont répondu à notre article de vendredi dernier sur le nationalisme; mais toutes deux ont oublié de nous dire comment elles s'y prendraient pour faire décerner NATIONALE de PATRON !

"C'est là un aveu d'impuissance dont nous prenons note."

Une fête peut être tout à la fois patronale et nationale. C'est ce que notre confrère paraît incapable de comprendre.

Enfin! Alger est parti du cabinet McKinley, et va pouvoir aller prendre un repos richement mérité.

On parle du solliciteur général John W. Griggs comme son successeur probable.

Le département de la marine, conduit par un avocat distingué, l'Hon. John D. Long, du Massachusetts, est sorti de la dernière guerre avec un crédit d'autant plus grand que celui de la Guerre a été plus exposé à la critique.

Le précédent serait établi.

Est-ce que, par hasard, le général Miles, secrétaire interimaire du département de la Guerre, n'aurait pas été le Jonas du secrétaire Alger?

Il semble, pour le moins, étrange que ce dernier ait profité de son remplacement temporaire par le major général commandant de l'armée, pour envoyer sa résignation à notre Président.

Le maire Harrison, de Chicago, dit avec raison que "c'est une proposition immorale de demander à un homme ordinaire de prendre fidèlement soin de millions de propriétés publiques et d'argent du peuple durant un terme de deux ans à un salaire médiocre."

On dit qu'il y a quarante mille Américains qui résident à Londres et qu'un aussi grand nombre y visitent de temps à autre.

Les Londoniens en concluent que les Etats Unis se dépeuplent.

Ils ne connaissent pas ce pays.

Quand une femme s'intéresse à un très jeune homme, celui-ci croit que c'est l'amour qui la fait agir.

Une fille qui est tante à dix ans est vraiment une bonne saine à-faire.

Avis

Notre agent, M. Jules d'Amour, commencera mardi le 11 juillet, à visiter les places suivantes: Haverhill—Merrimack—Amesbury—Newburyport, Mass—Westville—Exeter—Epping—Newmarket—Dover—Salmon Falls—Somersworth—Gonic—Rochester—Salem, N. H.—Sanford—Westbrook—Biddeford—Lewiston—Lisbon—Brunswick—Gardiner—Augusta—Waterville—Fairfield—Skowhegan—Madison Bridge—Bangor—Brewer—Orono—Oldtown—West Great Works—Bradley, Maine, et autres places.

LE MEILLEUR
BLEU A LAVER
Notre Bleu à Laver est extra fort. Il est entièrement soluble et libre de morceaux et d'ordures.
5c
Le Paquet.
C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Jos. Choinard, Commis Canadien.

TELEPHONE 656-5.

FRANK E. FLINT CO.

Le plus Grand Magasin de Manteaux, Habits, Fourrures et Modes de la Nouvelle-Angleterre.

UNE VENTE a REDUCTION GIGANTESQUE

Les portes se sont ouvertes à 10 A. M. jeudi. Nous avons fermé mardi et mercredi pour réduire le prix de chaque vêtement et de chaque chapeau à des prix presque de donation, aussi pour arranger les $5000 valant de marchandises que M. Flint a achetées à New York à moins de 50c sur la piastre.

Nous ne conserverons aucun article quelle que soit notre perte. Il faut vendre les marchandises et tout de suite. **VENEZ LES PRENDRE.**

2000 jupes de robes lavables, 400 doz. de corsages lavables, 200 corsages en soie de choix, 100 jupes de robes en soie, 200 jupes de robes mohair et serge, 150 habits-tailleurs en drap, 300 manteaux d'automne, 500 robes lavables pour enfants, 100 mackintoshes, 50 doz. de peignoirs, 250 jupons, 1000 chapeaux sailor, 400 reefers pour enfants, 85 collerettes en soie, 10 boites de fleurs, plumes et ailes, 250 chapeaux garnis.

Foulé jusqu'aux portes. Ne manquez pas cela. Venez à bonne heure.

Rien Réservé, Tout Sacrifié

Commis Canadiens—Mesdames Ernest Lanoue, Rose L'Heureux et M. H. Jacques, Mlles Lulu Lavigne et A. Denault.

FRANK E. FLINT CO., 133 et 137 rue Merrimack.

INVESTORS
ATTRACTIVE STOCK
FOR
SHREWD MONEY-MAKERS
We can give you some inside information about a Stock that is based on a solid, immensely profitable manufacturing business and sure to rise. Either to hold for a rise or as a payer of handsome dividends this stock is very desirable.
A small amount can be had at attractive figures.
If looking for a first-class investment, or if you would like to double or treble your money in a few weeks, send 2c. stamp for full particulars
ADDRESS
Strathmore Automobile Co.,
ALBION BUILDING,
BOSTON, MASS.

Charbon !
Charbon !
Charbon !
Bon Marche.
Wm. KITTREDGE CO
Bureau : rue Middle,
Cour au pied de la rue Pont
Bois sec et bois [illegible]
Charbon de Bois, Ciment, Foin en Balles, &c. Téléphone 114-2.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.
[illegible]
Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES **ROGNONS**
[illegible]
DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central. - - Boston, Mass

Bas Taux de Téléphone
Echange de Lowell,
Seulement $25.00 par année,
Circuit métallique, service mesuré, pour un téléphone à place d'affaires ou résidence.
Pouvez-vous vous en passer ?
Le gérant fournira tous les détails.
New England Telephone and Telegraph Co.

J. B. SIDLEY & BROS,
Bière P. B. de Van Nostrand et Bière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 380 rue Essex, Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.
Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
Résidence et Bureau, 101 rue Grand
HEURES DE BUREAU [illegible]

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
[illegible]

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
31 RUE CHEEVER.
[illegible]

Bocaux en VERRE
Pour Fruits.
W. T. S. Bartlett
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AUBRY, Commis Canadien.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H
Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.
Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.
M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

Ledger de 1000 pages relié en basane. **$1.98**
[illegible]
LIBRAIRIE MERRILL,
[illegible] rue Merrimack. TELEPHONE [illegible]

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs Et Constructeurs.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX :
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président, Jacob Rogers, trésorier, S. E. Raymond, [illegible]
DIRECTEURS :
Sewell E. Mack, [illegible], Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke.
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds

Quelques Beaux
PIANOS DROITS
Et les meilleures
MACHINES A COUDRE
Seront tout vendus à bas prix pour argent comptant.
No. 15 rue Palmer, chambre 5.
J. A. GREEN, Agent.

Lakeview Park
Lieu de rendez-vous des familles, le jour
Quilles, Danse, Chaloupes, Peche, Carousel, Balançoires
Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers
MOUNTAIN ROCK ZOO
Commodités non égalées pour Diners Privés dans le Pavillon, conduit par la D. L. PAGE CO.
Theatre Lakeview
[illegible]
SEMAINE, DU 17 JUILLET.
UN SUCCES POSITIF
La Robinson Opera Co.
Présentant le populaire
OPERA D'AUDRAN,
LA MASCOTTE
Orchestre [illegible]
Parquet [illegible]
Balcon [illegible]
Passage 5 cents.

CHAPEAUX GARNIS
A BON MARCHE.
Coupons de toutes sortes à bas prix.
MARCHANDISES SECHES.
Mme E. RIOPELLE.
200 RUE AIKEN

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez
J. D. GRANT,
64 RUE MERRIMACK
Jones de Mariage,
Jones de Fiançaille,
Chaînes et Loquet de Montres.

Wm. Fitzgerald & Son
—MARCHANDS DE
Bières, Vins, Liqueurs, Cigares,
Bières Anglaises et Porter de Dublin
Constamment en mains.
Bières, Lagers et Porters en bouteille.
77 à 81 Broadway,—Lawrence.
Toute commande promptement envoyée à domicile par express.

BOSTON & MAINE R.R

Arrangements d'Hiver, 3 Oct. 1898.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex Lowell:

Pour Boston—A 6.50, 8.15, 9.25, 10.50 a m; 12.05, 12.45, 2.30, 2.10, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.25, p. m;—Dimanches, 8.15, a. m; 12.05, 4.05, 5.30, 7.25, p. m. Pour Lawrence—6.50, 8.50, 9.25, 10.50, a. m; 12.05 [illegible] p. m.; Dimanches [illegible]

Pour Haverhill—6.50, 8.50, 9.25, 10.50, pm; 12.05 [illegible]

Pour Salem et Lynn—[illegible]

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.30, [illegible]

Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, a m; 12.05, [illegible]

Pour Rochester et Alton Bay—[illegible]

Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Saco et Portland—6.50, 8.30, a. m; 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, [illegible]

Pour Augusta Bath et Waterville [illegible]

Pour Lewiston—6.50, 8.30, a. m; 12.05, p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m; Dimanches, [illegible]

Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. S.,—[illegible] (Dimanches exceptés).

DIVISION SUD.

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

[illegible]

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et au beau teint, [illegible] Litch's Rose Cream [illegible]

Pharmacie de Litch,
115 rue Bridge

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbre
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
[illegible]
Avec la bienveillante attention du public, voudra bien donner l'encouragement de compatriote.
Spécialité sur Embaumage.

LA PLUS MERVEILLEUSE AGGLOMERATION D'OCCASIONS SURPRENANTES

C'est un cas de IL FAUT

Chaque couture de vêtements d'ete doit être vendu. Il faut que chaque habit se vende promptement ; de la un

———MASSACRE TERRIBLE DE PRIX———

Sur tout ce que nous avons—Habits pour hommes et garçons, articles de toilette pour hommes et garçons, chapeaux pour hommes et garçons, beaucoup d'Habits ici sont convenables pour l'Automne, ce qui rend nos offres encore plus intéressantes. Cette vente en appelle largement à notre population entière, vu que toute la fraternité humaine s'est trouvée bénéficiée. Rien n'est exclu, les bons et les meilleurs vêtements, tous partagent le même sort. La moitié et dans quelques cas encore plus encore sont enlevés sur les prix ; et les ventes augmentent, et l'in érêt grandit chaque jour, tout cela racontant la merveilleuse histoire d'acheteurs surpris et réjouis. Chaque prix signifie un prix d'épargne.

La balance de notre récent et immense achat de vêtements de qualité supérieure, ainsi que notre propre stock si magnifique, sont marqués à moins du coût actuel de fabrication. C'est là dire beaucoup, et quelques personnes penseront que c'est une folie de vendre de nouveaux et chics habits pour moins d'argent que nous les avons payés. Mais ce n'en est pas une. La saison des ventes est presque terminée, et si nous gardons ces marchandises jusqu'à près la saison, nous serons obligés de les vendre plus bas que les prix réguliers l'été prochain, et en sus de cela nous perdrons l'usage de l'argent, et le comptant est un Facteur dans le commerce de nos jours.

C'est pourquoi nous faisons l'offre extraordinaire de **50c dans la Piastre de Rabais** sur tous nos vêtements d'été.

VOICI LE FACTEUR QUI FAIT L'OUVRAGE.

HABITS.

Ancien Prix.	Prix Réduit.	Ancien Prix.	Prix Réduit.
$3.98	$1.95	10.00 11.00 12.00	$7.95
$5.95 6.50 7.50	$3.98	13.50 14.00 15.00	$8.95
8.50 9.00 9.50	$5.95		

PANTALONS.

Ancien Prix.	Prix Réduit.	Ancien Prix.	Prix Réduit.
$1.00	59c.	3.00	$1.98
1.50	85c.	3.50	$2.25
2.00	$1.25	4.00	$2.48
2.50	$1.48	5.00 6.00 7.00	$4.00

Habits pour Garçons.

Habits de $1.25 pour 73c
Habits de $1.98 pour 98c
Petites Grandeurs $3.00 $3.50 $4.00 $4.50 pour 98c et $1.88
Habits de $5.00 pour 2.48

Habits Lavables 75c a $1.50 pour 48c

Culottes aux Genoux 15c 19c 25c 35c 49c
Etaient. 25c 35c 50c 65c 98c

D'un bout à l'autre de nos Départements d'Articles de Toilette et de Chapeaux, ces prix de balayage complet existent. Vous trouverez partout des prix pour faire maison nette. Tout article léger d'été doit SORTIR DU MAGASIN.

Lowell One-Price Clothing Co. . . . 72 a 86 rue Merrimack.

Commis Canadiens : – E. H. Choquette, J. A. Choquette, Joseph Hicks, Joseph Choquette et Wilfrid Hébert.

Agoncilla Parle

Agonci lo, l'émissaire d'Aguinaldo, est encore à Paris, où il s'occupe des intérêts de ses compatriotes.

Voici ce qu'il disait dernièrement à un correspondant de journal:

"Les Filippinos n'ont pas changé d'idée; leurs ambitions sont toujours les mêmes: Ils n'acceptent pas autre chose que l'indépendance, et ils se battront jusqu'à la mort pour la conquérir.

"A notre point de vue, les Américains sont réellement battus, vu qu'ils n'ont pas pu garder le terrain qu'ils avaient gagné. Il leur faudra donc des milliers et des milliers d'autres soldats pour conquérir les îles.

"Jetez un regard sur cette carte qui représente Luçon. Les Américains ont pris Manille et se sont avancés sur Malalos, qui est maintenant abandonné par eux et occupé par les Filipinos. Les Américains n'ont pas été plus loin que San Fernando.

"Au sud de Manille, ils ont pris Tagalz, Pinang et Santa Cruz, pour les évacuer ensuite.

"Quel a été le résultat de leur campagne? Nul. L'île de Luçon est encore en grande partie au pouvoir des Filipinos. Le fait est que les Américains n'y occupent que Manille, Iloilo, Cebu et Bacalon.

"Telle est l'exacte situation des Américains aux Philippines.

"Les Américains nous combattent comme l'ont fait les Espagnols depuis 1886. Nous ne sommes pas encore vaincus, et nous ne le serons pas de sitôt."

Agoncillo a ajouté que l'amiral Dewey, quelques consuls et autres personnages parlant au nom des Etats-Unis leur avaient promis l'indépendance. Il demande que ces promesses soient tenues.

Au reste, il est ami de la paix et dit que si le président McKinley se sentait disposé à amorcer des négociations dans ce sens, il serait heureux de coopérer avec lui et d'amener une entente amicale entre les belligérants.

LE NAUFRAGE

D'un Vaisseau de Pêche à l'île au Sable.

Halifax, N. E., 20.—Un autre vaisseau a été mis en pièces sur les bancs fatals de l'île au Sable, hier.

Une dépêche spéciale de Canso annonce l'arrivée hier à cet endroit dans une chaloupe, de James E. McDonald et de Henry Jodrey, des membres de l'équipage du bateau de pêche "Hattie E. Worcester," qui a été abandonné sur les bancs de sable lundi dernier dans la soirée.

Il y a seize autres membres de l'équipage dont on n'a aucune nouvelle, et il est douteux qu'ils aient atteint la terre ferme sains et saufs.

Pour Recevoir Dewey

New York, 21—Le comité chargé de préparer une réception à l'amiral Dewey s'est réuni hier et a tracé les grandes lignes de la fête.

Il y aura d'abord une parade sur l'eau, puis une autre dans la ville, le deuxième jour, à laquelle prendront part entre quinze à vingt mille soldats de la milice de l'Etat.

Le président du conseil de l'éducation, M. Little, dans une lettre adressée au comité demande que la célébration dure trois jours, afin de permettre aux enfants d'école de parader. Il ajoute que 50,000 écoliers de toutes les parties de la ville figureront dans la procession et il y en aura d'autres venus de différents points de l'Etat.

Cette requête sera considérée à une assemblée ultérieure.

QUATRE BANDITS.

Font sauter un coffre-fort dans une Gare.

Wilmington, Vt., 21—Quatre malfaiteurs ont commis un vol avec une grande hardiesse, jeudi matin entre une heure et deux heures, dans la gare du chemin de fer Hoosac Tunnel & Wilmington.

Le gardien de nuit Frank F. Ray a été saisi, puis ligoté sur une chaise dans la remise aux locomotives, et pendant que l'un des brigands le gardait à vue, un revolver en main, les autres pénétraient dans la gare et faisaient sauter le coffre-fort.

Après avoir fouillé partout, les voleurs s'enfuirent avec précipitation emportant avec eux $19.35 seulement, laissant environ $50 qu'ils n'avaient pas vu, tant ils étaient pressés.

Les quatre hommes étaient bien armés et masqués.

On croit que c'est la même bande qui a opéré à Griswoldville il y a quelques jours.

ILS COUPENT L'HERBE

Sous les Pieds des Etats-Unis.

Vancouver, C. A., 21.—D'après des dépêches du Japon, l'Empire du Mikado a hissé son drapeau sur l'île Marcus, craignant que les Etats-Unis s'en emparent pour y établir une station pour un câble.

Des nouvelles de la Manchourie nous apprennent que les Russes ont obligé les fonctionnaires chinois de faire cesser les travaux dans quelques mines d'or employant 2000 hommes, parce qu'ils ont l'intention d'en prendre possession.

Ils ont pris aussi aux Chinois quelques mines de charbon au nord de Moukden pour lesquelles ils n'ont rien payé.

Ils essaient aussi de s'emparer de quelques mines de fer.

Toutes ces mines se trouvent près du chemin de fer.

En dépit des rapports au contraire, la Russie n'a pas cessé de fortifier Vladivostock et à l'outiller avec tous les appareils d'un grand port commercial.

IL VA MOURIR

Paul Guimond brutalement battu

Pawtucket, R. I., 21—Paul Guimond, un Canadien-français âgé de 28 ans, est au poste de police dangereusement blessé.

Jeudi soir Guimond eut une querelle près d'une buvette de l'avenue Central, et pendant l'échauffourée il fut si malmené qu'il se produisit une rupture des poumons amenant une sérieuse hémorrhagie.

Le coroner Tuck lui fit subir un examen ante mortem, mais ne put obtenir aucune révélation importante. Le moribond avoua qu'il avait bu en compagnie d'autres hommes, mais il ne put dire lequel l'avait attaqué.

Thomas Hunt, John Papineau, Joseph Neild et Medick Mosher ont été arrêtés par la police, étant les compagnons de Guimond au moment de l'attentat ; mais les preuves de culpabilité contre eux manquent absolument.

Neild, qu'on a accusé d'avoir fait le coup, prétend qu'il ne cherchait qu'à séparer les combattants.

On s'attend à la mort de la victime avant longtemps.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

DECISION IMPORTANTE

Une question nouvelle soumise au juge Pickman.

L'Hon. juge Pickman a rendu sa décision, hier en cour de police, sur une question nouvelle soulevée dans la cause de George S. Griggs vs Boott Cotton Mills.

La compagnie défenderesse avait affiché un avis à ses employés, leur défendant de transporter leurs salaires et les avertissant que de tels transports ne seraient pas reconnus.

Cette action a été intentée pour dix salaires transportés au demandeur, en dépit dudit avis.

La défenderesse prétendit que le demandeur se trouvait engagé par l'avis qu'elle avait affiché—la preuve ayant démontré qu'il en avait eu connaissance—et qu'en conséquence l'action devait être renvoyée à ces dépens.

Un autre argument de la défenderesse était que, dans tous les cas, le demandeur ne pouvait réunir dix réclamations différentes dans une seule et même poursuite.

Le juge Pickman décida en faveur du demandeur, rejetant les deux objections de la défenderesse qui en a appelé à la cour supérieure.

M. C. H. Conant pour le demandeur et M. F. E. Dunbar, pour la compagnie défenderesse.

Demenagement

Le Dr S. D. Ballchamour a transporté son bureau et sa résidence au No 813 rue Merrimack. Ses clients et le public en général sont priés d'en prendre note. 30j

A LOUER—[illegible]

A VENDRE—[illegible]

ON DEMANDE—[illegible]

A VENDRE—[illegible]

VINS ET LIQUEURS !

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JACKSON.

Où vous pouvez un bon choix de

LIQUEURS

Pour l'usage des familles, et la célèbre

BIERE JONES

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

CREDIT TO ALL

TEMPS DES - - CORSAGES-BLOUSES.

Les Corsages-Blouses sont frais, confortables, chics et populaires. Avec nous ils sont à bas prix. Corsages-Blouses en linon et en percale, collets à part, avec insertions élaborées ou plissés unis, 48c à $2.98.

Jupes Lavables,

Notre stock de Jupes lavables, pour dames, en appellera à votre attention à tous les points de vue. En Crash et Piqué, blanches, couleurs et combinaisons. Avec rangs d'insertions soit verticaux ou horizontaux ou avec profonds ourlets. Un choix que nous sommes fiers de montrer, $2.98 à $7.98.

Costumes en Serge Bleue,

POUR HOMMES

Un costume tout à fait utile, bonne couleur, bien confectionné et très frais, $10.75, $12.75, $14.75. Les prix réduits au dernier point, mais seulement un prix pour

COMPTANT OU CREDIT.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,

Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE -24

—A Bon Marché chez—

A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses. Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tél, 470-5.

18 Juin et chaque jour après
"L'IMPERIAL LIMITED" BOSTON à la Cote du Pacifique
4 JOURS 17 Heures Via
CANADIAN PACIFIC RAILWAY
197 Washington Street, Boston.

Laissez-moi Vous Dire

Ce que le DR SETH

Arnold's Balsam

A Fait pour Mon Enfant.

[illegible] —DALLAS PITMAN.

Il Guérit les Attaques Subites de Diarrhée, Dysenterie, Choléra Infantum.

Vendu par tous les principaux droguistes

MAISON DE PENSION. Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavi [illegible] rue Moody.

Demain ! Demain !

WESTCHESTER PARK

Deuxième Grande Vente à l'Encan

DE

Lots Choisis pour Batir

100 PRESENTS VALANT $3,000 DONNES GRATIS

Achetez un terrain pour vous-même !

Achetez un terrain pour votre femme !

Achetez un terrain pour chaque enfant !

Parce que vous les achetez à votre prix ! Juste ce que vous voulez en payer—Pas plus ! Conditions faci es ! Plus faciles que jamais auparavant. Vous ne pouvez vous empêcher d'y faire de l'argent. La sorte de location qui s'ameliorera vite ! Pouvez-vous, en justice pour vous-même et pour votre famille, vous dispenser d'a cheter ?

Demain a 2 heures

WESTCHESTER PARK.

CHAQUE BICYCLE

Sur notre plancher est reduit au prix coutant.
Bicycle regulier de $40.00.

$19.50

Si vous voulez un bicycle, ne manquez pas de voir ces machines. Une chance semblable ne se présentera plus.

Le Gros Magasin de

RING,

Nos. 221-229 rue Dutton.

Feuilleton de L'Etoile. No 80

Bras-D'Acier

PAR
ALFRED DE BREHAT.

TROISIEME PARTIE

XXIV

—Personne n'est blessé? fit-il.

—Des égratignures, répondit Craddle.

—Couchez-vous à terre, mesdames dit Pablo en s'adressant aux jeunes femmes; vous serez moins exposées aux flèches. Quant à nous, mes amis, en avant! Qu'il ne reste pas un seul de ces brigands; il suffirait d'un fuyard pour nous attirer quelque autre bande sur les bras. Toi, Bucolick, reste ici.

En parlant ainsi, il s'élança de nouveau au milieu des nuages de fumée; Ribonneau, Loïc et Craddle le suivirent.

Attaqués en même temps de l'autre côté par Benito, qui tirait sur eux de derrière un rocher, les Indiens lâchèrent pied. On les poursuivit; Loïc, qui avait le diable au corps ce jour-là, suivant l'expression de Bucolick, était toujours en avant de ses compagnons.

—Quel enragé que ce petit Loïc! disait Ribonneau, qui bavardait même en se battant. Eh bien, si c'est comme cela qu'il convertit les infidèles, je demande à ne pas lui passer par les mains.

XXV

Sur une douzaine d'Indiens qui restaient au moment de l'arrivée de Pablo, sept avaient succombé dans le combat et sous les machetes ou les bowie-knife des mineurs.

Un huitième se roulait à terre avec Loïc, au secours duquel Pablo s'élança juste à temps pour éviter au petit Breton un coup de sabre qui aurait bien pu lui fendre la poitrine. Debout sur une pointe de rocher, Craddle guettait un autre sauvage qui s'était jeté à terre derrière une petite éminence de terrain, et qui ne pouvait quitter cet endroit sans s'exposer au feu de l'Américain.

Quant à Ribonneau, il courait inutilement après un indien qui se sauvait dans la vallée, et que le Provençal, essoufflé, manqua successivement de deux coups de fusil.

—Tâchons maintenant d'avoir deux ou trois prisonniers, dit Pablo en garrottant précipitamment l'indien de Loïc.

Puis, laissant le sauvage aux mains de Ribonneau, il se précipita sur les traces de l'autre fugitif. Celui-ci courait comme un cerf, mais le créole n'avait guère de rival à la course et gagnait visiblement sur lui. On les perdit bientôt de vue.

—Loïc, dit Craddle, maintenant que votre homme est convenablement ficelé, aidez moi donc à saisir cette vermine qui se cache derrière cette petite butte. Prenez le lazo de Domingo et marchez tout droit devant vous. Là, encore, maintenant à droite, allez toujours. Le voyez vous? hein?

Loïc ne répondit pas, mais il s'élança tout à coup en avant. Au même instant un Indien, couché à plat ventre derrière un rocher, bondit comme un lièvre pris au gîte. Avant qu'il eût fait trois pas, une balle l'atteignit à la jambe et le fit tomber. Un minute après, Loïc et Craddle le garrottaient comme son camarade.

Quelques instants plus tard on aperçut Bras d'Acier qui venait vers le plateau.

Il faisait marcher devant lui le fugitif, dont les mains étaient attachées derrière le dos et qu'une corde empêchait de courir.

En arrivant près de ses compagnons, il compta 9 cadavres d'Indiens étendus côte à côte.

—J'en ai trouvé quatre autres dans la vallé dits Bras d'Acier ; qu'on aille vérifier s'ils sont bien morts.

Craddle et Ribonneau s'empressèrent d'obéir, mais ils ne trouvèrent que trois cadavres. Le quatrième Indien, qui n'était que blessé et qui avait fait le mort pour échapper à Bras d'Acier, s'était glissé derrière une touffe de cactus. Malheureusement pour lui, Craddle l'aperçut et lui envoya une balle qui lui traversa la poitrine.

Treize morts et trois prisonniers, tel était le total des pertes éprouvées par les Indiens. En ajoutant à ce nombre celui des deux autres sauvages qui s'étaient échappés, on pouvait évaluer à une vingtaine d'hommes la bande qui était venue attaquer les mineurs.

Ce sont bien des "horses thieves", dit Pablo d'un ton méprisant. Ces Indiens ne sont bons qu'à voler. Des Apaches se seraient battus avec bien plus de courage et d'habileté.

—Maintenant, Bras d'Acier, demanda Craddle en montrant les prisonniers, dont un était grièvement blessé, qu'allons-nous décider de ces trois coquins.

Mon avis est qu'ils feraient une figure fort convenable au bout de trois cordes attachées au premier arbre venu.

—Ce n'est pas mon avis, dit Benito. Je demande, moi, qu'on les pende par les pieds, afin que le supplice dure plus longtemps.

—Il ne faut pas les tuer, reprit Bras d'Acier. Ils nous serviront à retrouver M. Vandeilles, s'il est encore vivant.

En attendant, resserrez leurs liens et veillez soigneusement sur eux.

On se dirigea vers le plateau avec les trois prisonniers. Berthe, Rosina et Cypriana vinrent au devant des mineurs, suivies de Bucolick, qui marchait la tête basse et l'air désolé. Le brave Irlandais ne pouvait se consoler de n'avoir pu prendre part au combat.

—Qu'est devenu M. Vandeilles? demanda Berthe en s'approchant de Pablo.

Celui-ci baissa les yeux. Quoiqu'il n'y eût en rien de sa faute dans le malheur de M. Vandeilles, il se reprochait de l'avoir abandonné.

—Est-il blessé . . . mort? reprit avec anxiété Berthe, que le silence de Bras d'Acier inquiétait encore davantage.

—J'espère que non, madame, répondit enfin Pablo.

—Vous espérez . . . Que voulez-vous dire . . . ? parlez, de grâce ; vous me faites mourir.

Pablo lui raconta tout ce qui s'était passé jusqu'au moment où les coups de fusil qu'il avait entendus dans la direction du camp l'avaient forcé de revenir en toute hâte.

—Et vous avez abandonné M. Vandeilles? murmura la jeune femme avec un accent de reproche douloureux.

—Pour courir à votre défense, madame, répondit Pablo d'une voix émue.

—Nous allons partir tout de suite pour voler à son secours, n'est-ce pas?

A Continuer.

NOUVELLES DE DAWSON.

MM. DUCHARME ET CASSE ONT UN CLAIM.

Lettre Intéressante Reçue par M. Charles H. Boisvert.

Notre concitoyen, M. Charles H. Boisvert, a bien voulu, à notre demande, nous communiquer une lettre qu'il a reçue récemment de son beau-frère, M. Thaddée Ducharme, qui est actuellement à Dawson City.

M. Ducharme, on se le rappelle, est parti, le 19 mars 1898, avec cinq autres Canadiens de Lowell, MM. Geo. Casse, Caron, N. David, Pagé et Lafortune.

M. David est déjà revenu à Lowell et MM. Pagé et Lafortune se sont séparés du parti à Teslin Lake. Quant à M. Caron, il s'est rendu jusqu'à Dawson, où il est encore. Nous espérons pouvoir bientôt donner de ses nouvelles.

M. Ducharme et M. Casse, partis avec $700 chacun, ne se sont jamais quittés, et sont aujourd'hui propriétaires conjoints d'un claim situé à 22 milles de Dawson City. Ce claim est dans un "creek," et il n'est guère possible de le travailler en été, à cause de l'eau qui le recouvre. Cependant M. Casse l'exploite avec quelques hommes, et il a obtenu jusqu'ici des résultats très encourageants.

Les deux [illegible] contiennent de l'or en assez grande quantité et tout porte à croire que le claim de nos deux concitoyens n'est pas moins riche.

M. Ducharme croit qu'il est à l'emploi du gouvernement canadien à Dawson gagnant, outre son logement et sa nourriture, un salaire de $60 par mois. Il a dit cependant [illegible] que M. Casse est son claim, [illegible] 24 juin, que vers le 15 juillet, il sera [illegible] son claim.

La température est belle durant les mois de l'été. Le soleil se couche à 11 heures du soir et se lève à une heure du matin, de sorte qu'il règne là-bas un jour presque continuel.

Les vivres coûtent excessivement cher. C'est ainsi que quand M. Casse a fait des provisions, en quittant Dawson City, pour se rendre sur le claim où il travaille, il a dû payer $1 la livre pour les patates, et 75 cents pour les provisions en conserve.

La lettre qui suit donnera des détails qui ne manqueront pas d'intéresser nos lecteurs : elle est adressée à M. Chas. H. Boisvert par son beau-frère, M. Thaddée Ducharme.

Dawson City 24 mai 1899.

Cher beau-frère,

Si j'ai tardé de repondre à votre lettre, c'est qu'aucune malle jusqu'ici ne pouvait sortir de Dawson. Hier, nous est arrivé le premier bateau à vapeur parti du lac Laberge, et depuis hier, il en est arrivé quatre autres. Nous n'avions eu aucun rapport avec le dehors depuis le commencement d'avril, ainsi je m'empresse de vous donner de mes nouvelles.

Je suis en bonne santé. Le climat est bien beau. C'est un jour continuel. A toute heure de la nuit, je puis lire dans mon lit, sans m'approcher de la fenêtre, n'importe quelle écriture. Quand je dis fenêtre, vous pensez peut-être que je plaisante, mais non je vous dirai que je suis logé et nourri par le gouvernement pour lequel je travaille depuis le premier du mois. J'ai là une bonne "job" pour l'été. Ça ne paie pas beaucoup, mais l'ouvrage est facile. Ça me permettra de me reposer pour reprendre le travail de mineur à l'automne avec plus d'ardeur et d'encouragement.

Depuis que je suis dans ce pays, je ne cesse pas [illegible] de bien bonnes nouvelles, mais aujourd'hui, je [illegible] un claim en société avec George Casse. Nous l'avons fait enregistrer le 13 mai courant, je ne me flatte pas de posséder une fortune, je ne sais pas encore à quoi m'en tenir. [illegible] Quant au mien, je n'ai pas encore [illegible] le travailler, les voisins de chaque côté ont prospecté, et ils ont trouvé de l'or, mais pas en grande quantité. Le printemps était trop avancé. Les trous qu'ils travaillaient se remplissaient aussitôt, la terre s'étant cassée. Ils n'ont pas pu prospecter avec satisfaction.

Tout de même, nos voisins sont sous l'impression et moi aussi, qu'il y a assez d'or, d'après ce qu'ils ont vu, pour payer de bons gages du pays.

Ainsi, comme vous voyez ce n'est rien de bien certain, mais c'est assez pour renouveler le courage et nous encourager à passer un autre hiver dans le pays.

Je ne puis pas travailler mon claim l'été. L'eau fait trop dégeler le terrain, et je dois attendre jusqu'au mois de septembre ou octobre.

Une grande nouvelle, en terminant, Dame la Reine a été fêtée avec pompe ici aujourd'hui, je ne vous donne pas les détails de la célébration, je réserve cela pour mon retour.

Présentez mes amitiés à tous mes parents et amis. Au revoir.

Ton beau-frère,
THADDEE DUCHARME.

Les détails que nous donnons au commencement sont ultérieurs à la lettre que nous publions, M. Boisvert ayant reçu une autre lettre ces jours derniers.

M. Ducharme et M. Casse semblent avoir eu la main heureuse en achetant leur claim; nous souhaitons qu'ils ne soient pas déçus dans leurs espérances.

Nous donnerons sous peu des nouvelles de nos autres concitoyens qui sont allés tenter fortune au pays de l'or.

DANS LE MONDE DES AFFAIRES.

Rapports Officiels de la Semaine.

Les notes suivantes puisées à des sources officielles seront de nature à intéresser nos lecteurs.

Durant la semaine écoulée, les hypothèques ci-dessous ont été enregistrées:

Dracut—Louis Daigle, à Hiram Whittery, $200; Charles Delude à Hiram Whitney, rue Bridge, [illegible].

Lowell—Noé Champagne, à Joseph Champagne, rue Moody, $2500; David Gerow, Washington Saving Institution, rue Chelmsford, $2,500; Anna Provost, Central Savings Bank, rue Moody, $300.

Transmissions de propriétés à Dracut—Miss F. Brennan à Alfred Daigle, $1 ; à Lowell—Succession Francis Jewett à David Gerow, rue Chelmsford, $1; à Tyngsboro—Louis Brunette à Frank J. Sherwood, $1.

Hypothèques sur propriétés mobilières: à Lowell—Noé Champagne à Eugène Champagne, atelier de tailleur, 510 rue Merrimack, $600 ; Nelson Cornellier à Michael Murphy, outils, viandes, etc, 419 rue Lawrence, $300 ; Hercule A. Toupin à Julie Roussin, drogues, etc, 8 rue Cabot, $1650.

UNE OPINION

Sur la Campagne des Philippines.

Chicago, 21—Une dépêche de Cincinnati mande ce qui suit :

Voici ce que le général Thomas M. Anderson a déclaré:

"Je crois que si nous n'avions pas été tenus en laisse, j'aurais pu terminer la guerre aux Philippines avec ma propre division. Le général Lawton, qui m'a remplacé, est de la même opinion.

"Le trouble est que nous nous étions rendus là-bas pour nous battre, tandis qu'il y en avait d'autres qui s'occupaient de politique et de diplomatie.

"Je soutiens que la guerre aurait dû être poussée jusqu'au bout, tandis que la tactique du général Otis était encore celle de la conciliation."

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 171 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur ; satisfaction garantie.

Duval's Cash Market

L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves. Legumes, fruits de toutes sortes dans leur saison. Tout ordre promptement livré à domicile.

Nos prix sont toujours des plus moderes.

E. A. DUVAL,

No. 636 rue Merrimack.

LA GREVE DES FILEURS.

Elle Dure depuis Quatre Semaines.

ENTREVUE AVEC LE CHEF DES GREVISTES.

Ses Explications et Tableaux Comparatifs des Salaires.

Nous avons parlé dans le temps des difficultés survenues à la manufacture du Massachusetts entre les fileurs sur mules et l'agent Southworth, à la suite desquelles tous les fileurs sur mules, au nombre de vingt, se sont mis en grève et ont quitté leur ouvrage, avec l'assentiment de l'Union des Fileurs.

Voilà quatre semaines déjà que cette grève dure et les grévistes, convaincus de la justesse de leurs demandes, sont déterminés à ne pas retourner travailler au Massachusetts tant que l'agent Southworth ne voudra pas leur accorder un salaire égal à celui payé dans les autres manufactures de la ville pour le même genre d'ouvrage.

Notre reporter a eu, ce matin, une longue entrevue avec M. Alfred Daigle, le chef des fileurs en grève, et nous sommes convaincus que nos lecteurs, dont un grand nombre sont employés dans nos manufactures locales, seront intéressés à connaître la nature des griefs des grévistes que M. Daigle explique d'une manière tellement claire et intelligente que la justice de leur cause saute aux yeux.

M. Daigle dit:

"Je suis très heureux de l'occasion que vous me fournissez de donner au public canadien de Lowell les raisons qui ont amené notre grève, il y a quatre semaines passées. Nous avons fait tout en notre pouvoir pour aplanir les difficultés qui existaient depuis nombre d'années ou pour être plus précis, depuis 1890.

"En cette année là, nous avons fait augmenter nos salaires, dans toutes les manufactures, de 15 à 30 par cent. Durant cette même période, le Massachusetts a augmenté les salaires de 7 à 8 par cent mais il a en même temps augmenter la vitesse (speed) et cela nous donnait beaucoup plus d'ouvrage que les autres fileurs de la ville. De fait nous sortions de 37 à 40 écheveaux par semaine, tandis que dans les autres moulins, les fileurs n'en sortaient que de 32 à 35. Il nous semblait que nous étions aussi bons fileurs que ceux employés dans les autres manufactures et cependant nous étions moins bien payés.

"Nous avons alors demandé à l'agent Southworth de nous accorder une entrevue qu'il nous a donnée. Nous lui avons expliqué le but de notre visite et lui avons demandé le même salaire que l'on paie dans les autres manufactures.

"Il me semble que cela n'était que juste. Car, après tout, nous ne sommes pas obligés de faire du travail extra par plaisir et quand un homme a une femme et des enfants à faire vivre, il a besoin de tout ce qui lui est dû.

"Pour bien convaincre le public de notre droit voici une liste des prix qui sont payés dans les manufactures Hamilton, Lawrence, Tremont, Appleton et Boott, et une autre des prix payés par le Massachusetts. Il est bon de remarquer que c'est pour le même ouvrage rude uni et les chiffres à droite sont les prix en cents et fractions décimales de cents:

Nombre des Broches	No. du Fil	Prix par Echeveau
Hamilton		
1016	6 à 9	34.5
1176	6 à 9	35.1
1304	20 à 22	36.5
Lawrence		
1144	8 à 9	35.88
1184	8 à 9	36.32
1200	8 à 9	36.50
1224	8 à 9	36.75
1256	8 à 9	37.11
1256	10 à 16	34.63
Tremont		
1304	6	40
1304	7	39.6
1304	8	39.4
1304	9	39
1304	10	38.6
Appleton		
1240 (fil simple)	10 à 15	33.5
1240 (fil double)	10 à 15	34.5
1240 (fil couleur)	10 à 15	35
Boott		
1276	6 1-2	38.2
1276	8 1-2	35.2
1276	10 à 20	33
Massachusetts		
1136 à 1200	8	31.6
1136 à 1200	9	31.3
1136 à 1200	13 à 15	30.5
1256	8	32.1
1256	9	31.9
1256	10	31.7
1256	13 à 15	31

"Je pourrais ajouter qu'au Tremont, il y a des fileurs qui travaillent sur de vieilles mules à 1368 broches, avec du fil Nos 5 à 10, qui n'ont que 34c l'écheveau, mais à ceux-là la compagnie paie $1.75 extra par semaine ou leur donne un jeune homme —*piecer*—pour leur aider; ce qui est une compensation raisonnable.

"Nous ne sommes que vingt fileurs sur mules au Massachusetts, mais chacun de nous a perdu durant les six dernières années la somme de $342, soit $57 par année.

"Une autre preuve de l'entêtement de l'agent Southworth: En 1895, nous avons eu une conférence avec tous les agents de manufactures pour nous entendre sur un prix uniforme. Tous les agents étaient consentants, à la seule exception de M. Southworth.

"Depuis que nous sommes en grève, un certain contre-maître canadien cherche, par toute la ville, à débaucher des jeunes gens pour remplacer les grévistes.

"J'espère que les Canadiens sauront comprendre qu'ils ne peuvent accepter ces offres et devenir ainsi des "scabs," car s'ils nous remplacent durant la grève, ils ne pourront jamais trouver d'ouvrage dans aucune manufacture de la ville, voire même de la Nouvelle-Angleterre, où l'Union est en vigueur. Les parents eux-mêmes devraient s'y intéresser et empêcher leurs enfants à remplir un rôle aussi dégradant et infâme au point de vue unioniste. Il ne serait pas juste d'ailleurs que des jeunes gens prissent la place de pères de familles qui ont exposé leur position pour obtenir simple justice."

M. Daigle a ajouté que, depuis le commencement de la grève, il avait obtenu un peu d'ouvrage à la Lowell Hosiery où un confrère le laissait travailler à sa place deux jours et demi par semaine.

L'agent Southworth en a eu vent et s'est aussitôt rendu auprès de M. Eastman pour avertir celui-ci que le "chef des grévistes" gagnait quelques sous à son emploi; le même jour, M. Daigle a reçu son congé.

Un des membres de l'Union s'est alors rendu à Boston avec M. Daigle pour consulter l'avocat Fuller à ce sujet.

Celui-ci a conseillé à M. Daigle de se trouver de l'ouvrage régulier ailleurs, puis d'en avertir l'agent Southworth. "Si vous êtes mis à la porte après cela", lui a dit l'avocat, "revenez me voir et nous trouverons le moyen de lui faire apprendre à ses dépens qu'il y a dans ce pays certaines lois pour la protection de l'ouvrier."

De fait, M. Daigle a obtenu depuis de l'ouvrage au Hamilton où il travaille le soir. Il en a averti M. Southworth, mais celui-ci a cru plus prudent de se tenir coi.

Les autres grévistes, qui sont sans ouvrage, retirent $5.50 par semaine de l'Union et les retireront tant que la grève durera et qu'ils ne pourront trouver de l'ouvrage ailleurs.

A LOUER—[illegible]

J. E. SHANLEY & CO.

Nous Dirons Aux Dames

Qui ont attendu jusqu'à présent pour acheter des corsages-blouses et des Jupes Lavables, que c'est leur meilleure opportunité, puis qu'elles peuvent acheter.

Un Corsage de 49 cents, collet et poignet blanchis, pour **25c**
Un Corsage de 59 cents, pour **35c**
Un Corsage de 75 cents, pour **49c**
Un Corsage de $1.00 pour **83c**
Un beau Corsage en Linon, avec deux rangs d'insertion, pour **93c**
Une Jupe en Piqué bleu et blanc, tacheté polka, pour **$1.08**
Une Jupe en Demin bleu avec trois rangs de bordure en duck blanc, pour **91c**
Une Jupe en Crash, avec deux rangs de bordure en duck bleu pour **43 cents**.
Une Jupe en Demin bleu, double volant, avec six rangs de bordure en duck blanc, pour **$1.63**
Une Jupe en Piqué blanc, deux rangs d'insertion, pour **$1.19**
Une Jupe en Piqué blanc, à volant, garnitures d'insertion, pour **$1.89**.

J. E. SHANLEY & CO.,

Etoffes a Robes, Mousseline, Sous-Vetements, Tea Gowns, Peignoirs.

UN GROS ACHAT

Une manufacturier de New York, dans un besoin pressant d'argent comptant, vend toute sa ligne entière de

Plns de 100 Habits-Tailleurs de Haute Qualité pour Dames et Demoiselles à 40c dans le Dollar

Ceux-ci, avec notre propre stock, seront mis sur le marche aux

Bas Prix les plus Etonnants Jamais donnés dans Lowell.

Ils sont en devants volants et effets Eton et Blazer. Plusieurs d'entre eux tout doubles en soie. Notre garantie bien connue accompagne chacun d'eux.

HABITS.

Habits de $10 maintenant $5.00
Habits de 13,50 maintenant 5 98
Habits de 17 50 maintenant 8 98
Habits de 25 maintenant 10 98
Habits de 30 maintenant 13 50
Habits de 25 et 40 maintenant 17 50

Aussi 50 douzaines de corsages modernes, à juste moitié prix

1 lot de corsages en Percale, valant 75c, maintenant 31c.

1 lot de corsages en Linon blanc, deux rangs d'insertions, 10 rangs de plis, valant $1 50, maintenant 75c

1 lot de corsages en piqué blanc, garnis extra chic, valant $3, pris de vente $1.50.

Les personnes en vacances ou restées en ville sont intéressées à

Notre Vente de Debarras de Juillet.

Il faut convertir immédiatement en argent $15.000 valant de vêtements prêts à porter pour Demoiselles et Enfants.

Jupes Lavables de $1 00, maintenant 49c
Jupes Lavables de 1 50, maintenant 75c
Jupes Denim garnies de $2, pour 98c
Jupes Toile Crash de $3, maintenant $1 49
Jupes Piqué blanc de $5, maintenant 2 49

Habits Lavables, faits de Toile rétrécie, bien garnis en galons bleus, rouges ou blancs. Aussi habits duck bleu.

Habits de $5 50 pour $2 98.
Habits de 6 50 pour 3 98.
Habits de 7 50 pour 4 98.

Jupes de Robes.

Tombant parfaitement, faisant parfaitement.

Jupes Brillantine $2.49 à $8.75
Jupes en Serge 1.98 à 10.00.
Jupes Vénitiennes 4.98 à 10.75.
Jupes en Soie 4.98 à 15.85.

CORSAGES EN SOIE 25 patrons différents de corsages en soie au choix. Les prix varient de $2.98 à $10.

Corsages en soie de 5.00 pour 1.98.
Corsages en soie de 7.50 pour 3.98.
Corsages en soie de 10. pour 4.98.
Corsages en satin de 10. pour 4.98.

Costumes de Bain en Flanelle et Brillantine, $1 98, 2 00 à 5 98.

Jupes Bicycle Denim, $1. Costumes Bicycles de $7 50 pour $5.98.

Grande Réduction dans les Collerettes en Draps, Soie et Velours.

Collerettes de $2 00, pour 98c.
Collerettes de 3 00, pour $1 49.
Collerettes de 4 00, pour 1 98.
Collerettes de 5 00, pour 2 98.
Collerettes de 7 50 pour 3 98.
Collerettes de $10 pour $5 98
Collerettes de 15 pour 7 50

Corsages-Blouses.

Beaux et coupe parfaite en Linons, Percales et Guingans.

Qualité de 75c maintenant 31c
Qualité de $1 maintenant 49c
Qualité de 1 50 maintenant 75c
Qualité de 2 00 maintenant 98c
300 douzaines au choix.

ROBES LAVABLES POUR ENFANTS
Robes lavables de $1.00 pour 59c.
Robes lavables de 2.00 pour 98c.
Robes lavables de 3.00 pour $1.49.
Habits 3 morceaux de $7.50 pour $3.98.
Habits 3 morceaux de 10. pour 5.98.

Chaque Habit, Gilet, Collerette et Corsage, etc, est marque et sera vendu plus bas que dans aucun autre magasin de la Nouvelle-Angleterre. Essayez-nous!

CHRIS HOLMES,

MAGASIN DE SPECIALITE, MANTEAUX ET HABITS.

Nos. 124 et 126 rue Merrimack, Lowell, Mass.

New York Cloak & Suit Co.

No. 12 rue John.

Vente d'ecoulement de la mi-été de Corsages-blouses, Jupes en Piqué et en Crash, Costumes-tailleurs, etc.

Un stock de manufacturier de corsages-blouses acheté par nous à moins de 50 cents dans la piastre, pour être tous vendus cette semaine. [illegible] **29c**

[illegible] **49c**

[illegible] **75c**

Jupes lavables Réduites à **49c, 75c, 98c, 1.25 1.50 et 1.98.** [illegible]

Jupes en Laine. Pour **98c, $1.98, 2.98 et** [illegible]

Costumes. [illegible] **$7.50, $9.75 et 11 75,** [illegible]

Notes Locales.

Les briquetiers sont à s'organiser pour demander une augmentation de salaire. Ils veulent avoir 43 cents de l'heure.

Le Workingmen's Labor Club est à organiser un grand banquet auquel il invitera le général Curtis Guild et d'autres républicains distingués.

La quatrième convention annuelle de la Massachusetts Association of Stationary Engineers aura lieu dans le Prescott Hall, en cette ville, les 4 et 5 août.

Les membres du comité du 4 juillet ont eu leur assemblée finale, hier soir, à Lakeview. Le comité a en mains une balance d'un peu plus de $290.

Le comité des incendies s'est réuni hier soir, dans le bureau du chef Hosmer, et a décidé de fournir des casques neufs en aluminum à tous les pompiers du département.

Près de cinq cents personnes ont pris part hier à l'excursion organisée par la compagnie du chemin de fer à Old Orchard. Les excursionnistes sont revenus en ville à huit heures du soir.

Les chars des rues Middlesex, Gorham, Westford et Chelmsford ont été retardés d'une demi-heure, hier soir, par le déraillement d'un char de Tewksbury, ramenant en ville un parti de pique-niqueurs.

Nos remerciements à qui de droit pour le gracieux envoi de billets de faveur pour le grand pique-nique que le Club des Citoyens Américains donnera samedi, le 29 courant, à la Shawsheen River Grove, et nos meilleurs souhaits de succès aux organisateurs.

William Dufford qui s'est enfui, ces jours derniers, de l'asile des orphelins de Lawrence, a été trouvé, mercredi, dans la bâtisse de John H. Harrington, au coin des rues Merrimack et Prescott. Il a été amené à la station de police et renvoyé ensuite à Lawrence.

Un confrère annonce que des membres du conseil de ville projettent d'employer la balance qui est restée de la somme votée pour la fête du 4 juillet à un pique-nique auquel ils inviteraient des confrères du dehors et qu'une partie de cette balance serait le clou de la fête. Si quelqu'un a le droit de s'amuser avec cet argent, il nous semble que ce serait plutôt les membres mêmes du comité du 4 qui ont su organiser la fête avec succès et rapporter une balance au conseil municipal. Les citoyens n'aimeraient pas avoir une répétition du junket de 1897.

La police a de nouveau arrêté hier soir quatre individus à mine suspecte que le juge Pickman a renvoyés ce matin sans plus de cérémonie.

Le comité des égouts a fait cette après-midi une tournée d'inspection et se réunira, ce soir, pour discuter des affaires du département.

Il est question d'acheter la propriété Roarke pour y placer la tour-déluge du département du feu, si le prix d'achat ne dépasse pas $14,000.

On dit que trois autres compatriotes doivent partir lundi pour Boston dans le but de s'enrôler dans le 26e. Ce sont MM. H. Dusseault, cocher de fiacre à l'emploi de M Jos Albert; G. Dufresne et E. Guimond.

Les membres de la commission industrielle sont revenus en ville aujourd'hui et ont tenu une séance publique à l'hôtel de ville. Très peu de nos concitoyens les plus intéressés se sont présentés, comparativement parlant. Ils ont passé l'après-midi à visiter nos manufactures.

L'alarme sonnée à 8 h. 15, hier soir, de l'avertisseur 65, a appelé les pompiers au dépotoir de la rue Aiken où le feu s'était déclaré dans du papier goudronné. On croit que le feu avait été mis dans l'après-midi par des jeunes garçons qui jouaient près de là. Les pompiers ont eu beaucoup de peine à l'éteindre.

Le cheval de la maison C. B. Coburn & Co a pris le mors aux dents, rue Market, vers les deux heures cette après-midi. Il s'est précipité dans la direction de la rue Dutton où il a été arrêté par un jeune homme, avant qu'il eût eu le temps de causer aucun dégât. On l'a ramené avec sa voiture intacte à son poste, en face du magasin.

Notes Personnelles

Mlle Molleur est dangereusement malade à son domicile, No 239 rue Aiken.

Mlle M. Anctil, employé au Bon Marché, est allée passer ses vacances à Old Orchard, Me.

M. Charles H. Parthenais et ses deux fils sont revenus, hier soir, de leur promenade à Old Orchard, enchantés de leur excursion.

M. Joseph E. Lemire, de Manchester, N. H., est arrivé en cette ville pour s'y établir. Nous lui souhaitons beaucoup de succès.

Mme Sarah Bombardier, de la rue Chestnut, est partie avec ses enfants pour aller passer l'été à Ticonderoga, N. Y., où elle demeurait avant de venir à Lowell.

Mme Agérard Carrignan, née Victoire Peloquin, est de retour d'une promenade au pays natal où elle était allée accompagner sa jeune fille, Louisa, dans l'intérêt de la santé de celle-ci. Toutes deux sont enchantées de leur promenade.

M. et Mme P. L. Grégoire partent ce soir pour New York où ils s'embarqueront sur le SS. Amsterdam, de la ligne Holland-American, pour Boulogne-sur-Mer. Ils seront absents un peu plus d'un mois, visitant Londres et Paris.

M. Wm R. Killpartrick est revenu hier du Klondyke, après une année d'absence, heureux d'être enfin de retour dans sa famille. Il a plusieurs claims dans le pays de l'or, mais il en ignore la valeur. Il conseille aux gens de rester chez eux.

Mlle Délina Paquette est revenue d'une agréable promenade au pays natal. Ses amies lui ont fait fête à son retour. Mme Sarah Gauthier a lu l'adresse de circonstance et Milles Cérilda Hudon et Artémise Lefebvre lui ont présenté un beau cadeau. Mlle Paquette a su remercier ses amies en termes appropriés et une jolie soirée s'en est suivie.

Deces.

Cloutier—En cette ville, ce matin, l'épouse de M. Napoléon Cloutier, née Rose St Jean, est décédée au No 83 rue Salem, âgée de 31 ans, 8 mois et 7 jours.

Les funérailles auront lieu à 8 hrs, lundi matin à l'église St Joseph, avec diacre, sous diacre et choeur de chant.

Hébert—Jean Baptiste, enfant de Camille et Hélène Hébert, est décédé au No 75 rue Perkins, âgé de 21 jours.

L'enterrement a eu lieu à 3 h. 30, cet après-midi.

Landry — Joseph Louis Raoul, enfant de Louis et Mélanie Landy, est décédé ce matin au No 11 Harris Block, rue Perkins, âgé de 5 mois et 15 jours.

L'enterrement aura lieu à 3.30 p. m., demain.

Thébarge — Alphonsine, enfant de François et Alphonsine Thébarge, est décédée au No 6 Sherbrooke Place, âgée de 3 mois.

L'enterrement a eu lieu à 3 h. 30 cette après-midi, sous la direction de M. Joseph Albert.

Donaldson—En cette ville, ce matin, Henry, enfant de Stevens et Alice Donaldson, est décédé au No 11 rue Prince, âgé de six mois.

L'enterrement aura lieu à 2 h. p. m., demain.

Rodrigue—Marie, enfant d'Alfred et Henriette Rodrigue, est décédée hier à Tewksbury, âgée de deux mois. L'enterrement a eu lieu à 3 heures, cette après-midi, sous la direction de M. Amédée Archambault.

Evidemment vous n'avez pas lu notre annonce

Au sujet de ces chaises et fauteuils à bascule que nous vendons à moitié prix, parce qu'ils ne sont pas encore tous vendus. Et à ces prix ils auraient dû être vendus en deux ou trois jours. Nous offrirons (pour cette semaine seulement) un fauteuil à bascule, dos et siège en rotin à 75c. Un large fauteuil à bascule, dos et siège en rotin à $1 25. Un beau fauteuil de galerie, dos et siège en rotin, $1.48. Et environ 50 chaises dépareillées de salle à dîner de 50c à $1 chacune, valant $1 à $2.50 chacune. Rappelez-vous que ces prix sont pour cette semaine seulement. S'il en reste après cette semaine, vous devrez en payer le prix régulier. Au magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

C'Est Delicieux.

Mlle X—Savez vous que j'ai fait de la crème à la glace hier mais elle n'était pas aussi bonne que celle que vous avez faite l'autre jour.

Mlle Z—Quelle sorte d'essence employez vous?

Mlle X—Je ne sais pas celle que mon épicier me vend.

Mlle Z—Si vous employiez les Essences Impériales préparées par la Lowell Pharmacy votre crème serait toujours délicieuse.

Les Essences Impériales se vendent chez tous les épiciers à 10cts. la bouteille.

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE [illegible]

W. JEAN, Prop.

LISEZ L'ETOILE.

EXCELLENTS VINS

Port et Sherry

Pour les Personnes Malades.

A TRES BAS PRIX.

☞ Tous sont invités à aller les essayer chez

L. P. Turcotte, Agent,

141 rue Worthen.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

La plus grande vente de la saison chez Holmes, magasin de manteaux, habits, jupes, collerettes, corsages, etc, à 25c sur le dollar. Voyez l'annonce.

Mme E. Courville, 474 rue Merrimack, vient de recevoir un stock considérable de nouveaux chapeaux d'été qu'elle invite ses nombreuses pratiques à aller admirer. Mlle Ida Courville, gérante, invite aussi ses amies.

Pensez a Nous

PIANOS de STEINERT

130 rue Merrimack.

FRANK BEAUCAGE, Commis Canadien

Cinq Mille Touffes de Fleurs,
Seulement **15c.**
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Chapeaux Garnis.
$1.49 à $5.00.
Walking Hats et Saiors,
Valant 69c à $2, seulement 42c.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 22 JUILLET 1899. No 99

UN AVOCAT

ELIHU ROOT AU SECRETARIAT DE LA GUERRE

On s'Attend a Plusieurs Changements

Washington, 25—Elihu Root, de New York, a été choisi pour succéder au général Alger dans le cabinet.

Le portefeuille de secrétaire de la guerre lui sera présenté d'une manière formelle aujourd'hui même.

Le cabinet est unanime à approuver ce choix.

Une invitation avait été envoyée au sénateur Platt de se rendre à la Maison Blanche où il arriva hier soir. Après avoir conversé pendant une heure avec le Président, le sénateur Platt retourna à New York.

Il fut aussitôt interrogé et il annonça que M. Root serait notre prochain secrétaire de la guerre. Il ajouta que personnellement il était en faveur du général Greene pour occuper cette position, mais qu'il avait acquiescé au choix du Président, vu que M. Root était certain d'avoir l'appui des républicains de New York.

Il n'y a pas de doute que M. Root va accepter.

C'est un avocat distingué de la la métropole commerciale du pays.

Le choix d'Elihu Root pour devenir secrétaire de la guerre démontre que de grands changements vont tout probablement être opérés.

On rapporte que le Président aura déclaré qu'il désirait un secrétaire ne connaissant rien des choses militaires et qui serait satisfait de s'en rapporter entièrement sur ses aviseurs.

Ceci, naturellement, peut vouloir dire que M. McKinley entend laisser le général Corbin agir en qualité d'assistant non officiel du secrétaire de la guerre, mais la croyance continue à gagner du terrain qu'il entend rétablir le général Miles dans l'exercice de ses véritables devoirs, ceux de commandant en chef de l'armée.

Le secrétaire Alger, qui avait décidé de se retirer immédiatement, a changé d'idée: il restera à la tête du département de la guerre jusqu'au 1er août.

Il assista à l'assemblée du cabinet, hier, et continuera à le faire jusqu'à ce qu'il se retire.

Le général Miles est populaire, et il est avantageux de se tenir en bons termes avec lui, en lui permettant de montrer ce qu'il peut faire.

L'attaque du gouverneur Pingree sur le Président à cause de la décision du secrétaire Alger est exacte ment ce à quoi on pouvait raisonnablement s'attendre. C'est sans doute l'avant coureur d'attaques semblables de la part d'Alger.

New York, 22—Elihu Root est né le 15 février 1845, à Clinton, comté d'Oneida. Son père était professeur de mathématiques au collège Hamilton, et c'est dans cette institution qu'Elihu Root puisa son instruction.

Après avoir été admis membre du barreau, Elihu Root vint à New York. Il se montra actif et industrieux [illegible] quelque peu de politique, [illegible] sa profession il ne tarda pas à se créer une réputation enviable. Il prit pour spécialité les causes de corporations et de propriétés foncières. Il obtint de grand succès.

Il eut un jour à plaider dans une cause en contestation dont le montant était de huit millions de dollars.

Il est l'avocat de plusieurs corporations.

En politique il a toujours été républicain, mais pas toujours un partisan de la "machine", ayant eu plusieurs luttes avec le sénateur Platt, notamment en 1890, lorsque le sénateur réussi à lui faire enlever sa position de président du comité exécutif.

La seule fois que M. Root a été candidat pour une position élective fut en 1879, lorsqu'il se présenta pour se faire élire juge de la cour des plaids communs, et fut défait.

Il fut subséquemment attorney de district, membre du comité des trente qui travailla à obtenir des réformes dans la ville de New York, et président du comité républicain de New York (1886).

Il a toujours été l'associé, politiquement parlant, du gouverneur Roosevelt.

Le Président avait offert à M. Root le poste d'ambassadeur en Espagne avant de nommer le général Woodford.

On le suggéra aussi pour devenir secrétaire de l'intérieur ou ambassadeur à Londres.

Au physique, M. Root est grand et mince; il est affable et de dispositions paisibles.

C'est un orateur d'une logique convaincante.

Il a une femme charmante, deux fils et une fille.

Il aime tous les sports, spécialement le golf.

Le R. P. Ducey est bien Malade.

New York, 22.—Le Rév. Ducey, de l'église St Léon, est aux portes du tombeau depuis les deux dernières semaines.

Il a souffert d'une hémorrhagie intestinale.

Dewey et l'Empereur d'Autriche

Trieste, 22—La rumeur circule que M. Harris, le consul américain, a l'intention d'inviter l'amiral Dewey à devenir son hôte à Vienne, puis de se rendre dans le Tyrol, en passant par Iscol pour rendre visite à l'empereur.

"J'en suis Debarrasse."

Voilà tout ce que toutes les ménagères de Lowell diront dans quelques jours après qu'elles auront essayé une boîte du célèbre "Imperial Bug Exterminator". Plus une seule punaise ni une seule croquerelle dans la maison, quel bon débarras. Le Imperial Bug Exterminator détruit les punaises, les croquerelles, les mites et tous les insectes, se vend 25c la boîte à la Lowell Pharmacy ou chez votre épicier. Essayez-en une boîte.

Attention!!

Je viens de recevoir une grande quantité de Sucre d'Erable de première qualité en chaudières de cinq livres, aussi du Sirop d'Erable en canistres d'une quart.

Empressez-vous de venir vous en procurer au plus vite, car les demandes sont considérables.

T. VIGEANT,

694 rue Merrimack.

LE COL. INGERSOLL

IL EST SURPRIS HIER PAR LA MORT

Il avait Desire Mourir de la Sorte

New York, 22.—Le colonel Robert G. Ingersoll, le fameux athée, est décédé subitement à sa maison d'été, Walston-on-Hudson, près de Dobbs Ferry, hier vers midi. C'est une maladie de cœur dont il souffrait qui l'a emporté.

Il ne se sentait pas bien depuis une couple de jours et avait passé une mauvaise nuit, mais se disait un peu mieux.

Il était monté à la chambre de sa femme, après avoir joué une partie de billard avec son gendre, Walston H. Brown, et son beau-frère, C. P. Farrell.

Il s'assit dans un fauteuil, et après avoir conversé quelques instants avec sa femme, celle-ci lui demanda comment il se sentait. Il répondit: "Oh, mieux!"

Ce furent ses dernières paroles. Un instant après il expirait.

Mme Ingersoll n'avait pas remarqué autre chose qu'un battement des paupières.

Il ne fit pas un seul mouvement et ne poussa aucune plainte ni gémissement.

On rapporte qu'il avait souhaité mourir de la sorte.

Le père du colonel Ingersoll était un ministre protestant.

Après des études incomplètes, le colonel Ingersoll dont la famille n'était pas riche se fit professeur, mais son athéisme s'affichant déjà, il perdit sa position et s'en alla étudier le droit avec l'un de ses frères dans l'ouest. Comme avocat, il se fit une grande réputation.

Il s'occupa de politique et fut candidat démocratique pour le Congrès, mais fut défait par le juge Kellogg, un orateur d'un grand renom.

Le colonel Ingersoll ne fut plus jamais candidat à une charge élective.

Quand la guerre de Sécession éclata, il se mit à la tête d'un régiment de l'Illinois en qualité de colonel. Il se montra brave et capable. En 1866, la guerre se termina, et comme dans l'intervalle il s'était converti au républicanisme, il fut nommé attorney général de l'Illinois et il devint en deux ans l'un des chefs du parti républicain dans l'Etat, grâce à son éloquence d'un ordre supérieur.

En 1868, il aurait été nommé candidat au poste de gouverneur, car les trois quarts des membres de la convention étaient en sa faveur, mais son hétérodoxie commençait à être connue, et c'est ce qui l'a empêché d'obtenir la candidature.

Ingersoll est né à Dresden, un village de l'Etat de New York, le 11 août 1833.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

Funérailles de l'Hon. C. A. Geoffrion

—Toute la journée jeudi, et vendredi matin, jusqu'à neuf heures, des milliers de personnes de toutes les nationalités et de toutes les conditions sont venues visiter la dépouille mortelle du grand citoyen qui vient de disparaître, feu l'hon C. A. Geoffrion.

De partout des messages de sympathies ont été envoyés à la famille, entre autres, de Lord Minto, gouverneur général du Canada, de sir Wilfrid Laurier, premier ministre de la Puissance du Canada; de Son Honneur le lieutenant gouverneur Jetté, de l'hon. M. Marchand, premier ministre de la Province de Québec; de M. Peterson, principal de McGill, d'un grand nombre de sénateurs, juges, députés, d'amis, etc., etc.

Dès 8.30 heures, vendredi matin, une foule s'était massée, malgré la pluie, en face de la résidence du regretté défunt. Quelque temps après, arrivait le corbillard fourni par MM. Halpin et Vincent, de même que les deux charriots destinés à recevoir les monceaux de fleurs, les gerbes, les couronnes, les croix, les étoiles, dont la chambre mortuaire était presque remplie.

A 9 heures, le cortège se mettait en marche pour se rendre à l'église Notre-Dame. Plus de 2,000 personnes prirent place dans ce cortège qui aurait été encore beaucoup plus considérable, n'eut été la mauvaise température et la pluie battante.

En tête du cortège, étaient les deux charriots de fleurs, suivis du corbillard.

Derrière le corbillard, marchaient les membres de la famille, MM. Joseph, Aimé et Victor Geoffrion, frères du défunt; Aimé Geoffrion, son fils; l'Hon. juge A. Dorion, MM. H. Dorion, J. C. W. Dorion, V. Cusson, A. Cusson, L. J. Mackey, Oscar Morin.

Immédiatement après les membres de la famille, venait le capitaine Lascelle, en grand uniforme, aide de camp et représentant du Gouverneur Général, ayant à sa droite le lieutenant-gouverneur Jetté, et à sa gauche, M. Delpit, secrétaire de ce dernier.

Le gouvernement fédéral était représenté par Sir Wilfrid Laurier, Sir Henri Joly de Lotbinière, les honorables MM. Mulock, maître-général des postes, et Fisher, ministre de l'agriculture; ces deux derniers accompagnés de M. James Sutherland, député d'Oxford, whip en chef du parti libéral aux Communes.

Le gouvernement provincial était représenté par l'honorable M. Marchand, premier ministre, l'hon S. N. Parent, commissaire des terres de la couronne et maire de Québec; l'hon Adélard Turgeon, commissaire de la colonisation et des mines; l'hon Dr Guerin, ministre sans portefeuille.

ST EUSTACHE

Le Charivari Sanglant

—Il était quatre heures, jeudi après-midi, lorsque les médecins, MM. Chs Marcil, A. E. Lecavalier et P. A. Migneault, les jurés, M. Zéphirin Never, N. P., et le grand connétable Brazeau sont arrivés à St Joseph pour tenir une enquête au sujet de la mort de Xavier Lamoureux. L'enquête a été tenue dans la maison même de Noël Guitard. C'est une petite maison en bois avec une allonge.

Les pièces produites à l'enquête sont le fusil avec lequel Noël Guitard a fait feu, trois ou quatre gros bâtons, dont un ensanglanté, un bout de fusil, des pierres, dont une est restée sur le chapeau de la maison dont les vitres sont presque toutes brisées et dans laquelle on a trouvé une dizaine de cailloux.

Noël Guitard, qui est âgé de 57 à 60 ans, a la réputation d'être un homme paisible; c'est un cultivateur auquel la nature n'a pas été trop avare. Il n'est pas riche, mais a bon crédit et sa réputation est aussi bonne que celle d'une foule de gens des alentours.

Le seul défaut sérieux qu'on parait lui reprocher, c'est de ne pas détester les femmes. Mais comme cela ne regarde pas les voisins, on passe outre. Inutile de dire que les opinions sont partagées sur l'usage qu'il a fait l'autre soir de son fusil. Les uns disent qu'il n'a fait que se protéger, qu'il en auraient fait autant à sa place, et que les gens de St Eustache n'avaient pas d'affaires d'aller dans une paroisse voisine s'occuper de choses qui ne les regardent pas.

Les autres, ceux qui s'effraient à la pensée du sang répandu, demandent que Guitard soit puni comme il le mérite.

On semble unanime à croire que les jurés excuseront le vieux Guitard et qu'il ne sera pas mis en accusation de meurtre.

Le vieux Guitard s'est constitué prisonnier entre les mains du grand connétable Brazeau.

L'enquête se continue.

Petites Dépêches

Toute action dans l'affaire Molineux a été remise à mardi prochain.

Bob Armstrong a défait Conroy à New York, hier soir. Il y a eu 20 reprises.

Bradstreet rapporte que l'état du commerce et de l'industrie est des plus florissants.

La milice de l'Ohio a été appelée à Cleveland à cause des actes de violence des grévistes.

Les démocrates de New York vont appuyer le candidat et le programme choisis à la convention nationale.

Une baleine blanche a été aperçue à plusieurs reprises dans la baie du Massachusetts depuis une couple de semaines.

La barque à vapeur Diana a quitté Sidney, C. B., avec l'équipage chargé d'aller au secours de l'expédition artique Peary.

Un orage accompagné de tonnerre et d'éclairs d'une violence sans précédent a causé de grands dommages hier dans tout l'Etat du Maine.

L'amiral Dewey a câblé que les préparatifs pour sa réception à Washington lui sont "tout à fait agréables", de sorte qu'on va les continuer.

Bryan a passé une journée à mettre d'accord les démocrates de Chicago, et il a apparemment réussi, mais Altgeld n'est pas encore entré dans son camp.

Il est enfin définitivement décidé que le second procès de Dreyfus commencera le 11 août. Les témoignages qui seront entendus devront être limités à cette question: "Dreyfus a-t-il révélé à une puissance étrangère quelques uns des documents énumérés dans le bordereau?" On ne permettra à aucun des témoins de sortir de là.

Le premier banquet annuel auquel l'amiral Dewey ait assisté depuis la bataille de Manille a eu lieu hier à Trieste, sous les auspices du consul américain Adison C. Harris.

Putnam & Son

UNE CHANCE Extraordinaire

...POUR ACHETER DES

Sous-Vêtements Pour Hommes.

Mercerisés dans les Couleurs Nous avons acheté à très bas prix un petit lot—28 doz.—de beaux Sous-Vêtements mercerisés. On ne peut distinguer ces marchandises de la soie, elles retiendront leur splendide lustre, sont soyeuses au toucher et dureront mieux. Nous sommes en état d'offrir ce petit lot de corps et caleçons, en bleu et en rose qui se vendraient régulièrement $1.25

Pour Seulement 69c chacun.

Nous Vendons aujourd'hui avec le lot ci-dessus, tous nos beaux Sous-Vêtements en Balbriggan à fini de soie et de fantaisie, y compris les dernières nouveautés, la nouvelle tissure diamant, pour hommes. Toutes de marchandises de soie, valeurs de 50c, 67c et 75c.

Tous Maintenant a 39c chacun.

CONCERNANT LES SERGES BLEUES

Pour Jeunes Gens Habits en serge bleue. Un petit lot qu'on vient d'acheter beaucoup au dessous du prix, garantis pure worsted, points 32 à 36, valant $7.00,

Maintenant $4.48 l'Habit

Pour Hommes Tout ce qui reste d'un lot d'habits en Serge bleue, pure worsted, gilets à double revers et surface satinée, valant $7.50,

Pour $5.98 l'Habit.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Portes à Grilage,

Toutes Grandeurs.

Congélateurs White Mountain, $1.00 à $5.00.
Hamacs, 75c à $5.00.
Un fort assortiment de Paramouches pour fenêtres, pour faire à n'importe quel chassis.
Le Hachoir Ideal fait épargner de l'argent.
Outils de toutes sortes, Quincaillerie et Bicycles.

a Thompson Hardware Co., Seuls Agents
254 RUE MERRIMACK.
Employés Canadiens. MM. Lafleur et Provencher.

MODES
Importer Designer
Grégoire
LOWELL

Pendant notre absence à Paris et à Londres, nous désirons terminer la vente de notre stock d'été tout entier à des prix ridiculement bas, consistant en splendides chapeaux garnis pour 75c, 98c, $1 25, $1 48, $1 75 et $1.98. Tous nos Sailors garnis, les plus récentes modes, pour 25c. Beaux Walking Hats garnis, en paille, pour 50c. Mme Grégoire, rue Merrimack.

A. G. POLLARD & Cie.

Employés Canadiens
Chez A. G. Pollard & Cie.
MESSIEURS
H. St-Martin,
Aug. Richard,
Wildy Chaput,
Joseph Dubé,
Alex. Archambault,
Archie Archambault,
Philippe Côté,
Chas. de Laronde,
Alex. Lafontaine,
Nap. Lozeau,
Geo. Lanctot,
Joseph Yon,
Désiré Chaput,
E. M. Barrette,
Leonce Fortin,
James Mountain,
Thomas Bélanger,

Encore une autre Vente Spéciale à

3½c la vge

Nous avons reçu de la manufacture après un mois de retard, 3 Caisses de

Mallemolles Carreautées Blanches.

Belle qualité régulière en pièce que nous avions achetée pour vendre 6¼c la verge, la saison étant si avancée, nous étions pour les retourner, mais ayant eu de bonnes concessions du moulin, nous avons décidé de les mettre en vente au prix ridicule de

3½c LA VERGE.

C'est le même prix que nous avons vendu 6 caisses de Coupons, de qualité inférieure, il y a quelques semaines, mais ce lot-ci est de pièces complètes plus larges et plus belles qualités et au même bas prix, une bonne occasion pour robes de dames et d'enfants, tabliers, corsages, &c.

A. G. POLLARD & CIE., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Employés Canadiens
Chez A. G. Pollard & Cie.
Joseph Collette,
John Richard,
Mme M. H. Jacques,
DEMOISELLES,
Eug. St-Martin,
Ida Lapierre,
M.-Lse Clément,
Rosie Glody,
Adèle Yon,
Ella Favreau,
Flora Cossette,
Léa Brunette,
Lillian Ouellette,
Jennie Brunelle,
Annie Traversy,
Eugénie David,
Léa Racicot,
Mattie Brodeur,
Alma Mineau.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE, 67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Samedi 22 Juillet 1899

Nouvelles Religieuses.

Abandonnons pour un instant les sujets profanes pour faire une petite incursion, oh! bien petite, dans le domaine religieux, afin de renseigner nos lecteurs sur tout ce qui s'y passe.

D'abord occupons-nous des Irlandais d'East St Louis. Vous savez qu'ils s'opposent à ce que le prêtre allemand nommé par l'évêque pour les desservir occupe la place laissée vacante par leur curé défunt qui appartenait, celui-ci, à leur nationalité. On se rappellera que le soir fixé pour l'arrivée du nouveau pasteur, ces bons catholiques irlandais se sont massés aux alentours de l'église et du presbytère, bien déterminés à empêcher la consommation de ce qu'ils prétendaient être une criante injustice.

Le nouveau curé ne vint pas et fit bien.

Finalement, le Délégué Apostolique à Washington fut chargé de trancher la question, et il donna gain de cause à l'évêque.

Il paraîtrait qu'aucun prêtre irlandais n'avait voulu de cette cure, de là le choix d'un curé allemand prêt à se dévouer pour faire plaisir au premier pasteur du diocèse, la paroisse d'East St Louis étant pauvre et ses habitants passant pour avoir un peu trop la tête près du bonnet, ce qui paraît vrai.

Cette affaire n'est pas encore close, car Mgr Martinelli vient d'adresser une lettre aux paroissiens recalcitrants d'East St Louis, leur conseillant d'une manière douce et paternelle, de se soumettre à leur évêque.

Espérons qu'ils vont comprendre leur faute et qu'ils chercheront à la réparer.

Nous lisons dans le "Catholic Standard and Times": "Le R. P. Thomas S. Ducey, de New York, vient justement de faire construire, à côté de son église, une chapelle mortuaire ouverte à tous les cultes et appelé la "Maison du Repos pour les morts," où les cadavres étrangers, les victimes d'accidents, etc., pourront être amenés jusqu'à ce que les familles ou les amis aient vu à leur donner l'inhumation.

"Un service religieux pourra être chanté par un ministre de la dénomination de la personne défunte. Le terrain et l'édifice ont coûté plus de $65,000. Pas un sou de cet argent n'est sorti de la caisse de l'église St Léon. Le R. P. Ducey espère maintenir sa chapelle au moyen des dons volontaires des survivants plus ou moins riches des personnes décédées dont les restes auront été apportés dans ce lieu."

Voici ce que publie l'*Ave Maria* à propos de concile:

"Ce n'est pas chose improbable qu'un quatrième concile plénière soit tenu en ce pays à une date qui n'est pas très éloignée. Il y a quelques semaines, Mgr Glennon déclara dans une lettre qui a été publiée que Rome semblait déterminée à convoquer les évêques américains en assemblée, et que c'était son opinion personnelle, laquelle a été exprimée aux autorités ecclésiastiques romaines, qu'il n'y avait ni besoin ni matériel pour un nouveau concile plénière, ce qui ne les avait pas détournées de leur intention.

"On peut dire en toute certitude qu'il ne réaliserait que du bien des [illegible]

LE MEILLEUR

BLEU A LAVER

Notre Bleu à Laver est extra fort. [illegible]

5c Le Paquet.

C. B. Coburn & Co.

63 rue Market.

Jos. Chouinard, Commis Canadien.

délibérations de la hiérarchie catholique des Etats-Unis; mais il est impossible de ne pas ajouter que les prêtres et les ouailles cesseront de regarder ces augustes assemblées avec un respect convenable, à moins que les lois promulguées par le concile soient mises en vigueur d'une manière générale."

Un Jeune Artiste Franco-Americain

Le "Boston Globe", nous apprend que le public de Providence doit offrir un grand banquet au déjà célèbre violoniste, M. Henri J. Faucher, avant son départ pour remplir un engagement lucratif dans le Sud et l'Ouest américain.

M. Faucher comptant dans toutes les colonies canadiennes de la Nouvelle Angleterre nombre d'amis et de connaissances, nous croyons intéresser nos lecteurs en donnant ici quelques notes biographiques sur ce talent musical hors ligne.

Henri Faucher est né à Pawtucket d'une famille d'ouvriers, son père étant charpentier de son métier; dès l'âge de six ans, il maniait l'archet d'une manière admirable. Il suivit les classes ordinaires, puis fut envoyé au conservatoire de Boston, où il eut bientôt terminé les cours qu'on y donnait et cela avec une très grande distinction; il alla trouver sa famille alors à Providence et il apprit bien tôt que pour arriver au succès et à la célébrité il fallait passer par Paris, la ville-lumière; mais comment arriver là? Le jeune Faucher, travaillait ici et là pour gagner quelques piastres; un jour, il joua devant M. Reeves, le directeur et compositeur de la fameuse fanfare de ce nom; M. Reeves découvrit en lui un talent extraordinaire et lui donna une lettre de recommandation.

Quelqu'un lui avait dit que l'Etat avait un fonds spécial pour aider les jeunes gens pauvres qui veulent étudier la musique; muni de sa fameuse lettre de recommandation, le jeune Faucher se présenta chez le gouverneur, alors M. John Davis. Une première déception l'y attendait: il n'y avait aucun fonds comme celui dont on lui avait parlé. M. Davis voulant aider ce jeune homme cependant, prépara une liste de souscriptions et s'inscrivit lui-même pour un bon montant. Ce bon exemple n'eut pas l'effet attendu et, six mois après, il n'y avait encore que $50 souscrits.

Le jeune Faucher ne se découragea pas, il attendit. Un bon jour, M. John McAuslan, riche négociant de Providence, donna un dîner auquel il convia toutes les sommités musicales de la ville, le jeune Faucher fut présenté et demanda à être entendu. M. McAuslan ne savait trop que faire et lui demanda tout court: "Penses-tu pouvoir figurer parmi les musiciens qu'il y aura ici?" "Donnez-moi une chance, répondit le jeune violoniste." "Très bien, reprit le marchand, viens."

M. McAuslan était d'origine écossaise. Le jeune Faucher le savait, il joua les airs aimés des montagnards écossais; il réussit si bien que M. McAuslan pleura de plaisir au souvenir de sa jeunesse.

"Tu viendras à mon bureau demain," dit le riche négociant au jeune violoniste, en lui serrant la main. Le lendemain soir, le jeune Faucher avait dans son gousset son billet de passage pour Paris.

Dans la grande ville, M. Faucher passa brillamment les examens et remporta les plus hauts prix des concours; il revint joyeux, chargé de lauriers et prêt à affronter les critiques les plus sévères.

Depuis son retour de Paris, il n'a marché que de succès en succès, et ses amis seront heureux d'apprendre que l'avenir s'ouvre brillant pour lui.

Il a eu le malheur de perdre il y a quelque temps, son bienfaiteur, M. McAuslan, qui n'avait jamais voulu consentir à faire connaître ce qu'il avait fait pour le jeune violoniste.

Nous manquerions beaucoup si nous ne mentionnions ici que M. Faucher a épousé une charmante Canadienne de Providence qui sait apprécier la valeur de la musique et même seconder le jeune virtuose dans ses aspirations.

Le professeur John B. Smith, entomologiste de l'Etat du New Jersey, est d'opinion que le kissing bug et la crainte qu'il semble inspirer ne sont que le résultat d'une erreur populaire.

"J'ai été piqué plus d'une fois par le kissing bug, dit-il, et je crois qu'on peut même appliquer en riant ce [illegible] [illegible] Nous trouverons simplement une crise de manie populaire semblable à celle que nous avons eue quand les piqûres d'araignée étaient de mode. Toute personne piquée par aucune sorte d'insecte avait été piquée par une araignée. C'est la même chose aujourd'hui.

"Un kissing bug se nourrit de chenilles et d'autres insectes et peut ainsi parfois transporter du poison, mais l'insecte n'est pas plus dangereux ni plus nombreux aujourd'hui qu'il l'a jamais été."

En Australie, où les chemins de fer sont la propriété de l'Etat, on peut faire mille milles pour $6.50 et voyager en compartiment de première classe.

Les employés y reçoivent des salaires de 30 par cent plus élevés que ceux de ce pays et n'y travaillent que huit heures par jour au lieu de dix ici.

Les profits des chemins de fer ont été tels que le gouvernement australien a cru devoir abolir la taxe de revenu international.

Les Danois sont inquiétés par le fait que les membres de la famille royale ne peuvent s'entendre pour adorer Dieu dans le même temple.

Le roi assiste aux services de l'église luthérienne; un des princes est dissident; la princesse Marie va à l'église catholique; l'impératrice douairière de Russie est de l'église grecque; tandis qu'une autre fille, la duchesse de Cumberland, est de l'église allemande réformée.

La popularité du kissing bug touche à sa fin, s'il faut en croire un confrère du New Jersey qui annonce l'apparition dans cet Etat d'un moucheron étrangleur, le "strangling bug."

Le nouveau venu pique les gens à la gorge et l'enflure, qui se produit à l'intérieur, les étouffe.

Next?

On prétend que l'introduction du tramway électrique a pour effet de diminuer la proportion des crimes en ce qu'il distribue la population des villes sur une plus grande étendue.

L'électricité comme agent moral nous semblerait un champ d'étude aussi intéressant que nouveau.

Le juge en chef du Maine croit qu'il est légal de se servir de boisson enivrante en cas de maladie et il a acquitté un homme accusé d'en avoir fourni dans un cas de ce genre.

Ce juge est certainement un homme de bon sens.

D'après de récentes recherches archéologiques, il est probable que les ancêtres des Japonais modernes ont immigré vers l'an 200 avant J. C. de l'Asie occidentale au Japon d'où ils ont fait disparaître peu à peu les Albinos indigènes.

Clarence Small, âgé de quatre ans, est arrivé de San Francisco mercredi soir chez son cousin, Ernest Small, de Lewiston, ayant traversé seul le continent américain.

La convention républicaine du Kentucky fait honneur à la réputation de l'Etat en ouvrant sa première séance avec trois cents gallons de punch.

Nouvelle Pharmacie Canadienne.

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs qu'une nouvelle pharmacie canadienne vient d'être ouverte au coin des rues Aiken et Ford, à l'entrée du pont neuf de la rue Aiken.

MM. Lesage & Cie, les propriétaires, ont retenu les services de M. Z. N. LeClair, pharmacien diplômé, autrefois employé au Ward's Drug Store, qui sera heureux de recevoir la visite de ses nombreux amis.

Les Canadiens sont invités à aller à la nouvelle pharmacie où ils trouveront tout ce qu'on peut avoir dans un établissement modèle de ce genre: remèdes et médecines patentées, sodas, parfums, savons et articles de toilette, etc, etc.

Une pharmacie dans ce centre est une grande amélioration et nous sommes sûr qu'elle fera honneur à notre population qui saura l'encourager en conséquence.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

18 Juin et chaque jour après "L'IMPERIAL LIMITED" Boston à la Cote du Pacifique 4 JOURS Via CANADIAN PACIFIC RAILWAY [illegible] Washington Street, Boston.

Madame Joachim Gagne

LES PILULES ROUGES DU DR CODERRE! LE GRAND REMÈDE POUR TOUTES LES FEMMES SOUFFRANTES ET AFFLIGÉS; LA DÉBARRASSENT DE TOUTES SES MALADIES.

Santé, vigueur, vitalité et courage succèdent toujours à la douleur à la faiblesse et au désespoir–Telle est la transformation opérée par les Pilules Rouges du Dr. Coderre.

Ce qu'il faut aujourd'hui aux femmes, c'est la force. Peu de femmes sont sérieusement malades, mais des millions ne sont pas en parfaite santé, elles sont à demi-mortes. Une femme qui est dans cet état est sujette à contracter facilement ces maladies, hélas! si communes de nos jours, et qui rendent la vie à un si grand nombre de femmes, bien misérable, et bien malheureuse. Il a été prouvé par les certificats de femmes reconnaissantes, venant de toutes les parties du monde que les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont la plus savante, la plus parfaite invention pour guérir toutes les maladies des femmes. C'est le seul remède sur lequel elles peuvent sûrement dépendre pour devenir encore bien et fortes. Lisez le témoignage que nous envoie avec droit de le publier, Mme. Gagné, charmante et respectable jeune dame de Montréal: "Pendant trois longues années j'ai été l'esclave d'une grande faiblesse. J'avais aussi une vilaine toux qui m'inquiétait et me fatiguait beaucoup. J'avais des douleurs dans l'estomac, mal à la tête, douleurs dans les côtés, le dos et tous les membres. Je me fis soigner par plusieurs médecins, mais voyant que j'étais toujours dans le même état, j'abandonnai tout. Un jour, je vis sur les journaux, une annonce des Pilules Rouges du Dr. Coderre. Je voulus en faire l'essai pour voir si tout ce qu'on disait de ce remède était vrai, car j'avais pris tant de drogues que je n'avais plus confiance en rien. Dès la première boîte je me sentis bien mieux. Alors pleine de courage, je continuai leur usage jusqu'à ma parfaite guérison qui n'a guère été longue à s'opérer, car avec six boîtes de Pilules Rouges du Dr. Coderre je m'étais débarrassée d'une maladie de trois longues années. Je considère que ce remède est un bienfait pour les femmes souffrantes et je les recommanderai toujours fortement." Mme Joachim Gagné, 147 Rue Montcalm, Montréal.

MADAME JOACHIM GAGNE.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre ont guéri des femmes qui avaient souffert pendant 25 et même 40 ans. Elles ont guéri des jeunes filles bien malades, abandonnées par les médecins et qui étaient sur le chemin de la consomption. Elles guérissent le beau mal, les irrégularités, la leucorrhée, chûte de la matrice, hémorrhagies, maladies des ovaires, menstruation trop faible, abondante et douloureuse, tiraillement dans le bas-ventre, mal de côtés, de reins, constipation, palpitation du cœur, douleurs d'estomac et entre les épaules, crises hystériques, danse de St. Guy, le mal de tête et toutes les maladies du changement d'âge, chaleurs, bouillonnement du sang, enflure des jointures, froideur des pieds et des mains. Elles sont spécialement recommandées aux femmes enceintes et aux nourrices. Elles sont incomparables pour réparer, purifier et enrichir le sang appauvri ou vicié.

Si par cas, les Pilules Rouges du Dr. Coderre n'agissaient pas assez vite sur votre maladie, alors ne vous découragez pas, mais écrivez de suite à nos médecins spécialistes si renommés pour leur succès en traitant les maladies des femmes. Vous pouvez les consulter aussi souvent que vous le désirez et **toujours sans qu'il vous en coute rien.** Dites-leur tout, ne leur cachez rien. Vos lettres seront ouvertes par nos médecins et tenues confidentielles. Adressez:

"Departement Medical, Boite 2306, Montreal."

Celles qui le préfèrent peuvent consulter personnellement nos médecins spécialistes, en se présentant à notre dispensaire pour les femmes, au No. 274 Rue St. Denis, tous les jours (excepté le Dimanche) de 10½ heures a.m. à 5 p.m. **Consultations gratuites.**

Soyez en garde contre les marchands qui vous offrent des pilules rouges à la douzaine, au cent ou à 25c la boîte, ces pilules rouges ne sont pas nos Pilules Rouges du Dr. Coderre, ce sont de dangereuses imitations, **Refusez-les.** Les Pilules Rouges du Dr. Coderre, sont toujours vendues en petites boîtes contenant 50 Pilules Rouges chaque. Si votre marchand ne les a pas, envoyez-nous 50c. en timbres pour une boîte ou $2.50 par lettre enrégistrée ou mandat-poste pour six boîtes. Nous les envoyons au Canada et aux Etats-Unis, pas de douane à payer. Une boîte de Pilules Rouges du Dr. Coderre coûtant 50c. dure plus longtemps qu'une bouteille de remède liquide que vous payez une piastre, de plus elles guérissent. Donnez votre adresse en entier afin d'éviter tout retard dans l'envoi. Adressez:

Cie Chimique Franco-Americaine, Montreal.

INVESTORS

ATTRACTIVE STOCK FOR SHREWD MONEY-MAKERS

We can give you some inside information about a Stock that is based on a solid, immensely profitable manufacturing business and sure to rise. Either to hold for a rise or as a payer of handsome dividends this stock is very desirable.

A small amount can be had at attractive figures.

If looking for a first-class investment, or if you would like to double or treble your money in a few weeks, send 2c. stamp for full particulars

ADDRESS

Strathmore Automobile Co.,

ALBION BUILDING, BOSTON, MASS.

Charbon! Charbon! Charbon!

Bon Marche,

Wm. KITTREDGE CO

Bureau: rue Middle,

Cour: au pied de la rue Pond

[illegible] Charbon de Bois, Ciment, Foin en Balles, &c. Téléphone 114-2.

Louis Alexander,

TAILLEUR-IMPORTATEUR,

63 rue Central.

[illegible]

Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Bas Taux de Téléphone

Echange de Lowell,

Seulement $25.00 par année,

Circuit métallique, service mesuré, pour un téléphone à place d'affaires ou résidence.

Pouvez-vous vous en passer?

Le gérant fournira tous les détails.

New England Telephone and Telegraph Co.

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand et bière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 569 rue Essex, Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques

Résidence et Bureau, 101 rue Grand

HEURES DE BUREAU — de 10 a m à 9 p m, les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Bleakely, rue Essex. Dimanche par appointement seulement.

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf.

JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

12 RUE CHEEVER.

[illegible]

Bocaux en VERRE

Pour Fruits.

W. T. S. Bartlett

653-659 rue Merrimack.

(Près de la rue Cabot.) [illegible] Parsons Ayotte, Commis Canadien.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez

F. L. Richard,

56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

Ledger de 1000 pages relié en basane. $1.98

Bibles Bagster Leader, 98c. Vues Stéréoscopiques, la douzaine, 50c. Compteurs Vifs Décimaux de Bonham $1. Papier Crêpe et Tissu, 100 nuances. Papiers a Fleurs français.

LIBRAIRIE MERRILL,

124 rue Merrimack. TELEPHONE 672-3.

C. H. Boisvert

Marchand - Epicier,

Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.

13 LAKEVIEW AVE.

J. W. Bennett & Co.,

Contracteurs Et Constructeurs.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewall E. Mack, président.

Jacob Rogers, trésorier,

S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewall E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds

Quelques Beaux PIANOS DROITS Et les meilleures MACHINES A COUDRE Seront tout vendus à bas prix pour argent comptant. No. 15 rue Palmer, chambre 5, J. A. GREEN, Agent.

Lakeview Park

Lieu de rendez-vous des familles, le jour

Quilles, Danse, Chaloupes, Peche, Carousel, Balançoires

Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.

MOUNTAIN ROCK ZOO

Commodités non égalées pour Diners Privés dans le Pavillon, conduit par la D. L. PAGE CO.

Theatre Lakeview

James Gilbert, Gérant pour Grant & Flynn

SEMAINE, DU 24 JUILLET.

UN SUCCES POSITIF

La Robinson Opera Co.

Présentant le populaire

OPERA D'AUDRAN,

OLIVETTE.

Orchestre	20c
Parquet	10c
Balcon	5c

Passage 5 cents.

CHAPEAUX GARNIS

A BON MARCHE.

Coupons de toutes sortes à bas prix. MARCHANDISES SÈCHES.

Mme E. RIOPELLE,

200 RUE AIKEN

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez

J. D. GRANT

64 RUE MERRIMACK

Jones de Mariage, Jones de Fiançaille, Chaînes et Loquet de Montres.

Wm. Fitzgerald & Son

—MARCHANDS DE

Bieres, Vins, Liqueurs, Cigares, Bieres Anglaises et Porter de Dublin

Constamment en mains.

Bières, Lagers et Porters en bouteille.

77 à 81 Broadway,—Lawrence.

Toute commande promptement envoyée à domicile par express.

BOSTON & MAINE R. R

Arrangements d'Hiver, 3 Oct. 1898.

DIVISION OUEST

[illegible]

DIVISION SUD

[illegible]

D. J. FLANDERS, Agt Gén. des passagers.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

Sam. Renaud,

Entrepreneur de Pompes Funèbre

602 rue Middlesex.

91 RUE ARCH.

[illegible] Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner l'encouragement [illegible]

Spécialité sur Embaumage.

LE REGULATEUR DU DR PEAN... Guerit toutes les maladies et faiblesses des femmes, ainsi que les menstruations douloureuses et irregulieres. UNE SEULE BOUTEILLE VOUS FERA DU BIEN. Prix $1.00

Feuilleton de L'Etoile. No 81

Bras-D'Acier

PAR ALFRED DE BREHAT.

TROISIEME PARTIE

XXV

—Sans doute. Seulement nos hommes meurent de faim. Nous n'avons plus de cartouches. Il faut attendre quelques minutes.

—Et pendant ce temps les Indiens vengeront sur mon mari la mort de leurs compagnons!...... Oh! non, Pablo, et dussé-je partir seule...

—Seule! répéta Pablo de reproche.

—Il s'agit de mon mari.

—Partons alors, dit Bras d'Acier avec un accent de tristesse qui navra le cœur de madame Vandeilles.

—Vous souffrez? lui dit-elle vivement.

Votre bras saigne, vous êtes blessé mon Dieu! Et moi qui vous accusais...

—Ce n'est qu'une égratignure, dit le créole, dont l'organisation nerveuse éprouvait la faiblesse qui succède toujours à une violente [illegible] Allons, mes amis, re[illegible] ant la voix, il s'agit [illegible] le sauver M. Vandeilles.

—Un moment! s'écria Craddle, nous ne sommes pas de fer, nous autres. Donnez-nous au moins cinq minutes de répit.

Les autres mineurs firent la même demande. Ils étaient véritablement exténués. Lors même qu'il se fût agi de leur propre vie, ils n'auraient pu se mettre en route sans un instant de repos.

—Vous voyez? dit Pablo en se retournant vers madame Vandeilles, dont les yeux se remplirent de larmes à ce muet reproche de son injustice.

—Vous êtes cruel, don Pablo, murmura-t-elle en joignant les deux mains.

—Voyons, dit Bras d'Acier en s'adressant de nouveau aux mineurs, que chacun prenne un morceau de viande et une ration de rhum. Pendant ce temps, je préparerai des cartouches.

Comme toutes les natures vivant par le cœur, Pablo était excessivement impressionnable. Il avait cru, à tort cependant, lire un reproche dans l'accent de Berthe, et il souffrait de la voir si mal apprécier son dévouement.

Berthe comprit ce qui se passait dans le cœur du jeune homme. Elle [illegible] son mouchoir et en fit une compresse pour la blessure que Pablo avait reçu au bras gauche, et qui n'était, du reste, qu'une égratignure, comme il le lui avait dit. Il la laissa faire en silence et la remercia tristement.

—Vous ne prenez rien, vous, don Pablo? dit-elle le cœur tout gonflé par la tristesse du créole, qu'elle se reprochait d'avoir causée.

—Non, madame.

—Vous souffrez?

—Non, répondit-il en détournant la tête.

—Vous êtes fâché contre moi, Pablo? reprit-elle d'une voix tremblante.

—Mon Dieu, non; seulement.... je voudrais que M. Vandeilles fût ici à ma place et que je fusse à la sienne...

—Pourquoi?

—Parce qu'alors vous seriez moins tourmentée.

Rassuré sur le sort de celui que vous aimez, peut-être daigneriez-vous accorder une pensée au pauvre Pablo, auquel vous n'auriez plus à reprocher une vie qu'il serait si heureux de sacrifier pour vous.

Le cœur bouleversé par l'accent douloureux de ses paroles, Berthe ne put résister plus longtemps aux sentiments qui gonflaient son [illegible]

—Pablo, dit-elle d'une voix basse [illegible] en saisissant la main [illegible] qu'elle serra avec énergie [illegible], Pablo, je vous aime.

Il tressaillit et devint si pâle qu'elle poussa un cri.

—Pablo, dit-elle, Pablo!

—Tu m'aimes, dit-il à voix basse, tu m'aimes! Dieu du ciel! dis-tu vrai?

—Oui, oui, Pablo; mais calmez-vous.

—Tu m'aimes, tu m'aimes! reprit encore Pablo, qui ne pouvait croire à son bonheur.

Berthe lui abandonna sa main, qu'il couvrit de baisers.

—Vous voyez bien qu'il faut que nous le sauvions, maintenant! dit la jeune femme avec une adorable expression de tendresse et de confiance.

—Oui, s'écria-t-il, je jure devant Dieu de le sauver ou de périr avec lui; mais auparavant, répète encore que tu m'aimes!

—Non, mon ami, répondit-elle avec une douceur infinie, mais en même temps avec beaucoup de fermeté. C'est la dernière fois que vous entendrez cet aveu, qui m'a échappé à la vue de votre souffrance. Ma franchise, dans un moment comme celui-ci, doit vous prouver surtout mon estime, et ma confiance absolue dans la noblesse de votre caractère. A votre tour, soyez généreux. Ne me faites pas regretter d'avoir prononcé les paroles qui ont adouci vos peines. Ne me parlez plus de votre amour, afin que je puisse continuer à m'appuyer sur le bras d'un ami.

—J'obéirai, Berthe, répondit Bras d'Acier avec une profonde et respectueuse tendresse.

—Merci, mon ami. Maintenant, songe que mon mari est prisonnier, et que notre devoir à tous deux, désormais, est de le sauver.

—Vous avez raison, dit le gambusino.

Ils échangèrent un dernier serrement de mains et un dernier regard, dans lesquels ils firent passer toute leur âme; puis Bras d'Acier courut appeler les mineurs qui étaient allés chercher des provisions.

—Encore un instant, Bras d'Acier, dit Craddle, qui tenant d'une main un morceau de viande froide, et, de l'autre, un grand verre d'eau-de-vie.

—Pas une seconde! s'écria Pablo; allons, allons, debout... Je pars immédiatement. Me laisserez-vous partir seul... Hâtons-nous!

—Qui gardera le camp? demanda Craddle.

—Loïc et Ribonneau, puisqu'ils sont blessés.

—Ma blessure n'est rien, dit le petit Breton, je puis marcher.

—N'importe! répliqua Bras d'Acier. Il faut que vous restiez ici. Faites bonne garde et tirez deux coups de fusil coup sur coup si vous êtes attaqués. Allons, mes amis, venez: ne perdons pas un moment.

A Continuer.

Demenagement

Le Dr S. D. Bellehumeur a transporté son bureau et sa résidence au No 813 rue Merrimack. Ses clients et le public en général sont priés d'en prendre note. 30j

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

C'EST CONNU!—La meilleure place à Lowell pour acheter vos chaussures de toutes sortes est chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Il a toujours en main un assortiment considérable et choisi de chaussures dans le dernier goût. Allez lui rendre visite.

Avis

Notre agent, M. Jules d'Amour, commencera mardi le 11 juillet, à visiter les places suivantes: Haverhill—Merrimack—Amesbury—Newburyport, Mass—Westville—Exeter—Epping—Newmarket—Dover—Salmon Falls—Somersworth—Gonic—Rochester—Salem, N. H.—Sanford—Westbrook—Biddeford—Lewiston—Lisbon—Brunswick—Gardiner—Augusta—Waterville—Fairfield—Skowhegan—Madison Bridge—Bangor—Brewer—Oreno—Oldtown—West Great Works—Bradley, Maine, et autres places.

Duval's Cash Market

L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves, Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison.

Tout ordre promptement livré à domicile.

Nos prix sont toujours des plus modérés.

E. A. DUVAL,

No. 636 rue Merrimack.

A LOUER—[illegible]

A VENDRE—A Chelmsford, [illegible]

ON DEMANDE—[illegible]

A VENDRE—[illegible]

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS

[illegible] DR. JACQUES MEDICINE CO. [illegible] Boston, Mass.

DR G. C. BATES,

Dentiste.

Coindes rues Middlesex et Elliot

Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

BELLAVITA [illegible] NERVITA MEDICAL CO., Rues Clinton et Jackson, Chicago, Ill. [illegible] Pharmaciens, Lowell, Mass.

COMMISSION INDUSTRIELLE

Trois de ses Membres en Ville

J. L. CHALIFOUX DONNE UN TEMOIGNAGE INTERESSANT

Plusieurs Autres Entendus a l'Enquête Tenue Hier

La commission industrielle dont on avait annoncé la venue en notre ville plusieurs jours à l'avance est arrivée à Lowell hier avant-midi.

Les seuls membres de la commission présents étaient l'Hon Ellerson E. Smythe, de la Caroline du Sud, l'Hon John Farquhar, maire de Buffalo, N. Y., et le Col Albert Clarke, de Wellesley, Mass.

Cette commission a été nommée pour deux ans par le Congrès à son avant-dernière session et doit faire une enquête sur la condition industrielle du pays dont elle soumettra le rapport au Congrès en temps et lieu.

La séance a eu lieu dans la chambre des échevins, à l'hôtel de ville, et la commission s'est mise à l'œuvre sans délai inutile.

A nombre des citoyens présents se trouvaient Son Honneur le maire Crowley, l'ex-conseiller A. J. Howe, C. P. Brooks, ancien principal de de l'école textile de cette ville, J. L. Chalifoux, E. D McVey, Peter Caddell, James T. Smith, secrétaire de la Chambre de Commerce, le principal Crosby, de l'école textile, Thomas F. Connolly et quelques autres.

Le secrétaire James T. Smith fut le premier témoin entendu. Il parla surtout de l'école textile dont il énuméra longuement les différentes classes et leur spécialité. Il prétendit que le cours de chimie qui s'y donne n'a pas de supérieur dans ce pays. Il dit que Lowell était la ville qui qui s'occupait le plus de l'industrie textile dans les Etats-Unis. Les manufactures locales, cependant, sont dirigées par des maisons de Boston et elles comptent un tiers d'actionnaires de plus que d'employés.

En réponse au maire Farquehar il dit qu'il ne croyait pas qu'un seul des employés de nos manufactures y possédât de parts à titre d'actionnaire.

Les agents avaient pour politique d'obtenir le labeur à aussi bon marché que possible afin de pouvoir faire face à la compétition.

Le président Smythe s'informe au sujet de la classe des ouvriers employés, un officier lui ayant dit que seulement 15 o/o d'entre eux étaient des Américains d'origine et que 42o/o étaient des Canadiens. M. Smith admet que cela est vrai.

En réponse à d'autres questions du président, il dit que les Canadiens ont des églises et des écoles paroissiales qu'ils maintiennent à leurs propres frais. L'anglais est enseigné dans ces écoles qui ne reçoivent aucune aide de l'Etat.

Quant aux conditions sociales, il dit qu'elles peuvent être avantageusement comparées à celles d'aucune autre ville de l'Etat.

Le fait qu'il n'y a que 25 officiers de police en fonctions à la fois pour une population de 90,000 est une preuve convaincante du haut caractère moral des habitants.

Le principal Crosby, qui est ensuite entendu, couvre à peu près le même terrain, parlant de l'école textile. Il refuse cependant de discuter toute question référant aux manufactures.

—Dans vos classes, trouvez-vous que les élèves d'origine américaine ont plus d'habileté à s'adapter à l'enseignement que les étudiants nés à l'étranger?

—Pas nécessairement, répond M. Crosby.

M. J. L. Chalifoux est ensuite appelé à témoigner. Il passe en revue les événements qui ont produit notre présente condition industrielle.

Le commerce de détail, dit-il, est généralement bon à Lowell. Durant la dépression, la classe ouvrière a pratiqué une économie sévère. Comme marchand, je suggérerais qu'on ouvre des marchés étrangers à nos machines. Celles-ci produisent en six mois tout ce que nous pouvons consumer en un an; aussi nous devons ouvrir un marché à l'étranger à nos productions et étendre notre commerce ou bien notre classe ouvrière ne saurait avoir un travail permanent. Je crois à l'expansion, non d'après un point de vue diplomatique, mais à un point de vue d'affaires, comme question de pain et de beurre. Notre puissance de consommation n'augmente pas en proportion de notre pouvoir de production.

J'ai deux magasins à départements un ici, et un autre à Birmingham, Alabama. Les magasins à départements sont ici pour rester et prospérer.

En obtenant les bribes des "job lots" des manufacturiers, nous pouvons réduire la dépense des ventes à un minimum et celui qui a un magasin à départements peut fournir au consommateur, à meilleur marché, que le spécialiste. Oui, la tendance des magasins à départements est d'écraser le petit spécialiste et, en ce faisant, jette des commis sur le pavé mais il crée aussi des positions de confiance et des places de commis qui compenseront amplement à la longue les pertes des deux, et pris en son ensemble, le magasin à départements, tout en faisant quelque misère, est d'un grand profit à la masse du peuple.

Il peut limiter peut-être la capacité des jeunes gens et jeunes filles à se mettre eux-mêmes dans le commerce, mais il crée des positions où les plus intelligents peuvent se faire un meilleur salaire qu'ils n'en auraient comme propriétaires de petits magasins. Il limite les facilités des jeunes gens à s'élever dans le commerce.

Vous avez dû remarquer que les maisons intermédiaires de "jobbers," et de gens à commission disparaissent peu à peu et que l'on achète plus du manufacturier directement. J'achète beaucoup des manufactures dans le Sud et le commerce est dans cette direction. Les manufactures de l'avenir devront vendre directement au détailleur, ce qui épargnera deux profits.

Nos manufactures Appleton, récemment organisées, vendent grandement au consommateur. Nous avons une bonnerie Lawrence ici, mais il faut acheter ses produits à New York de la jobbing house et le marchand doit payer le fret des deux côtés.

En réponse au colonel Clarke, M. Chalifoux dit qu'il peut vendre les chaussures aussi bonnes et aussi bon marché que Douglass et Emerson, parce que ceux-ci paient en annonces 25 cents sur chaque paire de chaussures et il épargne cela.

Il y a toujours dans les magasins à départements certaines lignes de marchandises au coût ou en-dessus du coût dans le but d'attirer le commerce.

En un mot, conclut M. Chalifoux, je crois que le magasin à départements est une bénédiction.

Christopher P. Brooks, gérant de l'école textile de New Bedford et autrefois gérant de l'école textile locale, donne ensuite de nouvelles informations sur le fonctionnement de ces écoles. Les élèves y sont nombreux, mais pas autant comparativement que dans les écoles européennes.

Le dernier témoin entendu est M. Thomas F. Connolly, chef ouvrier, qui explique longuement les difficultés ouvrières à Lowell, mais sans indiquer aucun remède au mal évident. Il fait allusion à la grève actuelle des fileurs sur mules et fait remarquer que l'agent du Massachusetts semble déterminé à tenir parole et à remplacer les machines par des nouvelles plutôt que de céder aux justes demandes des grévistes.

La conférence est alors déclarée close.

Les commissaires-enquêteurs vont dîner à la Merrimac House en compagnie de l'ex-maire Bennett et de plusieurs agents de manufactures locales.

Après une visite à l'école textile et dans quelques manufactures, les commissaires ont pris, le soir, le train de Boston.

MAISON DE PENSION. Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 324 rue Moody.

Une Grande Réduction

CHEZ

J. L. CHALIFOUX.

Surprenants bas prix pour Habits d'Ete bien Recommandables.

Notre Vente a Reduction de Juillet signifie de $3 a $8 d'economises sur un seul Habit.

$2.95 Valant $6

Pour hommes, beaux habits en mélange écossais, cheviotts de laine, tous les points.

$3.95 Valant $8.

Pour jolis habits en cheviotte strictement tout laine, carreauté brun, points 35 à 44, une rare occasion pour homme.

$3.75.

Pour hommes, habits en tweed gris tirant sur le bleu, tout laine, tissure clay, points 34 à 44.

$4.95 Valant $8.

Pour hommes, habits en worsted de fantaisie, en choix patrons, tous les points.

$5.50 Valant $10.

Pour hommes, habits à large trame, worsted bleu, garantis bonne couleur et [illegible] worsted, points 34, 35 et 36.

$7.95 Valant $13.

Pour hommes, habits en worsted tout laine, carreautés et plaids de fantaisie, de plusieurs patrons.

$8.75 Valant $14 et $15.

Ces habits pour hommes sont la plus belle offre qui ait été faite. Nous en avons pour tailles régulières et grosses. L'étoffe est garantie tout worsted et dans les derniers patrons. Ils sont de maisons [illegible] et fournies.

Corsages a Prix Reduits, pour Dames.

Corsages pour Dames, à 50c, réduits de 98c.

Corsages pour Dames, à 75c, réduits de $1.25.

Corsages pour Dames, à $1, réduits de $1.50 et $1.75.

Costumes Lavables pour Enfants.

22c, 35c, 38c, 48c, 58c, 75c.

Culottes aux genoux, tout laine, pour enfants, 25c, valant 40c.

Pantalons d'Ete a Prix Reduits, pour Hommes.

89c Valant $1.50

Pantalons en oxford gris, tout laine des Hamilton Worsted Mills, tous les points.

$1.19 Valant $2

Pour hommes, pantalons en worsted barrés de fantaisie, très jolis patrons, tous les points.

$2 Valant $3.50

Pour hommes, pantalons en worsted barré-rayon, de deux patrons, une occasion rare.

Habits d'été en cheviotte à prix réduits, pour enfants.

Il n'y a pas de vantardise dans cette annonce. Simplement des faits tout purs dont vous pouvez aisement avoir la preuve, a votre propre satisfaction et profit.

J. L. CHALIFOUX,

Rues Central et Middle.

Tout le Monde le Dit

Que la Meilleure place pour se procurer des Liqueurs fortes, Vins, Bières, Lager, Porter, &c. Est chez

A. Dumont & Cie.,

507 rue Common,

Lawrence, Mass.

Ils tiennent un établissement de première classe et feront une spécialité de servir la clientèle canadienne de Lowell.

Quand vous irez à Lawrence allez leur faire une visite, M Jos. Cadorette, ci-devant de Lowell sera heureux de vous recevoir.

Occasion Extraordinaire!

Pour Devenir Propriétaire.

A vendre 7 magnifiques lots à bâtir de 5000 à 7000 pieds carrés, situés à 1 minutes de l'ancien Bureau de Poste. Valeur de chaque lot

$100, $125, $150, et $200.

PAIEMENT:

$10.00 COMPTANT

BALANCE:

$1.00 Par Semaine

Tout en économisant presque sans vous imposer un grand sacrifice vous deviendrez propriétaire d'un terrain qui vaudra le double avant un an. Local le plus élevé et le plus beau de Lowell. Inutile pour vous d'acheter un lot à 4 ou 2 milles de la ville et payer le double du prix.

Pour le plan et autres informations adressez-vous à

AIME GAUTHIER, 520 rue Merrimack.

SEMENCES

Pour Fleurs et Végétaux

Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

C'est maintenant le temps d'assister à notre

GRANDE VENTE DE DEBARRAS!

Il sera à votre avantage de venir examiner les marchés énormes que nous offrons à des prix extrêmement bas. Tout sera vendu sans égard au coût. On n'a jamais connu de tels prix dans l'histoire de Lowell.

Belles chaussures en chevreau russet boutonnées et lacées, pour dames, valant $2.00 et $2.50, maintenant 98c.

Pantoufles lacées en canevas blanc, pour dames, la vraie chose pour la mer, valant $1.25, maintenant 49c.

300 paires de belles chaussures lacées pour hommes, en chevreau vici noir et russet, seulement $1.23, vendues ailleurs $2.00.

Comme notre espace est limitée, nous ne pouvons vous donner une liste complète des nombreux autres marchés que nous offrons. Mais venez nous faire une visite et vous verrez que tout ce qui est ci-dessus mentionné n'est que des faits véritables.

GEO. E. MONGEAU & CIE.,

452 RUE MERRIMACK.

Laissez-moi Vous Dire

Ce que le DR SETH

Arnold's Balsam

A Fait pour Mon Enfant.

[illegible]

Il Guérit les Attaques Subites de Diarrhée, Dysenterie, Cholera Infantum.

Vendu par tous les principaux droguistes

ROUES

Marquées Bas Jusqu'a Terre!

[illegible]

Quatre Mois de Bonne Promenade

[illegible]

Ne manquez pas ceci.

Geo. H. Bachelder,

Tel. 671-3. 18 rue Central.

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.

Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.

Habillements de $25 pour $18

Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,

Marchand - Tailleur

Fashionable,

24- RUE MIDDLE - 24

A Bon Marché chez

A. H. CLUER

SELLIER,

340 rue Bridge.

[illegible]

ASSURANCES

De toute Description.

Fred. C. Church,

AUTREFOIS

H. C. Church & Son.

53 rue Central. Central Block.

A LOUER—[illegible] Adressez-vous à L. L. WILLS, [illegible]

Notes Locales.

L'Hon et Mme Charles H. Allen sont en ville, les hôtes de leur fille, Mme A. F. Hobbs.

Les membres du Trades and Labor Council auront une réunion intéressante demain après-midi.

Les travaux de pavage, rue Westford, sont maintenant complétés de la rue Smith à la rue Chelmsford.

M. Alfred Leblanc a acheté pour $1975 le cottage et le terrain de Mme Catherine Quigley, sur le Mammoth Road.

Le comité de la Fête du Travail doit siéger à 10 heures demain matin dans la Building Laborers' Hall, rue Middle.

Le comité des finances a considéré hier la question de l'emprunt projeté de $50,000 pour remplir le fonds général du trésor et en a admis la nécessité.

Fred Batchelder du Adams House à North Chelmsford a été arrêté hier soir par l'officier Hadley, sous l'accusation de tenir un hôtel illégalement.

La police a été informée de la disparition d'Onslow S. Greely, employé dans la cour du Boston & Maine. On ne l'a pas vu depuis le 5 juin dernier.

Les employés locaux du Boston & Maine auront une excursion de pêche sur la mer demain. Ils ont retenu un char de fret pour rapporter leur poisson à Lowell.

William A. Cuttle, âgé de 26 ans, autrefois de cette ville, est mort hier à Lewiston, Me., des suites d'une blessure qu'il s'était infligée le 4 juillet en lançant un pétard.

S'il faut en croire une liste récente publiée dans certains journaux de la ville, tous les chefs républicains canadiens seraient en faveur du candidat Bates pour lieutenant gouverneur.

Le comité des terrains et bâtisses, a décidé hier soir, de recommander l'érection d'une écurie pour y mettre les chevaux de ce département ainsi que ceux du département des communes. La bâtisse coûterait $3 000.

M. George Picard, de cette ville, est allé à Nashua, cette après-midi, prendre part aux courses: celles d'un mille handicap et d'un mille pour novices. Nathaniel Landry, aussi de cette ville, est entré dans cette dernière course.

Goyette, peinture voitures et enseignes, 289 rue Thorndike.

Le comité des égouts a décidé, hier, de faire poser des égouts dans les rues suivantes au prix mentionné pour chacune: Houghton, $500; Emery $750, Ottawa $690, Fairfield Road $1320, Crawford $960, O'Connell $560 et Bodget $770.

A 10.10 heures, ce matin, l'avertisseur 171 a appelé les pompiers sur la rue Brunswick pour éteindre un commencement d'incendie dans une maison à deux étages. Ils ont combattu les flammes pendant une heure avant de réussir à les maîtriser. Les dommages peuvent être évalués à environ $1500.

Le surintendant Gillow a informé les membres de son département que le théâtre de la salle Huntington mesurera 56 pieds de long par 27 1-2 de profondeur. La salle elle-même pourra contenir cinq cents personnes assises de plus qu'elle n'en contenait avant l'incendie, soit 1900 en tout.

Une alarme a appelé les pompiers au No 706 rue Middlesex, hier soir. Le feu venait de se déclarer dans la Central House, tenu par Mme Elisabeth Brunt. Une lampe renversée accidentellement avait mis le feu à un lit. Ce commencement d'incendie a été promptement maîtrisé et les dégâts ont été insignifiants. Fred C. Church avait l'assurance sur la bâtisse.

Mlle Adèle Roy, modiste, de la rue Merrimack, est partie, jeudi soir, pour prendre ses vacances. Elle s'est rendue d'abord à Montréal, où elle passera une semaine en visite chez sa sœur, la Révde Sœur Ste Honorata, de la communauté de la Présentation. Mlle Roy ira ensuite visiter des parents à Duluth, au Lac Supérieur et à Iron River, Wisconsin. Elle sera absente environ deux mois.

SAISIES DE LIQUEURS

On en fait Partout Excepté dans les Salons

Les officiers qui sont chargés de faire observer la loi de prohibition opèrent des saisies partout, excepté dans les nombreuses "saloons" où le débit des spiritueux se fait au grand jour.

Cette sévérité envers les uns et cette tolérance envers les autres ne semblent guère justifiables.

On a vu maintes fois jusqu'ici des citoyens respectables, qui se procurent des liqueurs pour des fins légitimes, les perdre par la confiscation. Encore doivent-ils s'estimer heureux de ne pas être traînés devant les tribunaux pour répondre à l'accusation d'avoir illégalement gardé ou vendu des liqueurs enivrantes.

Encore ces jours derniers, un baril de whiskey consigné à une organisation responsable qui l'avait commandé pour un parti n'est pas arrivé à destination, il avait été transporté à la station de police.

Hier, les officiers de Tewksbury ont saisi deux barils de bière, la propriété d'un club, qui fait aujourd'hui un pique-nique à Silver Lake.

Errata

On nous fait dire dans notre premier Lowell, en seconde page, que nous allons renseigner nos lecteurs sur tout ce qui se passe dans le domaine religieux. C'est un peu fort. Il y a pour le moins un mot de trop.

Evidemment vous n'avez pas lu notre annonce

Au sujet de ces chaises et fauteuils à bascule que nous vendons à moitié prix, parce qu'ils ne sont pas encore tous vendus. Et à ces prix ils auraient dû être vendus en deux ou trois jours. Nous offrirons (pour cette semaine seulement) un fauteuil à bascule, dos et siège en rotin à 75c. Un large fauteuil à bascule, dos et siège en rotin à $1.25. Un beau fauteuil de galerie, dos et siège en rotin, $1.48. Et environ 50 chaises dépareillées de salle à dîner de 50c à $1 chacune, valant $1 à $2.50 chacune. Rappelez-vous que ces prix sont pour cette semaine seulement. S'il en reste après cette semaine, vous devrez en payer le prix régulier. Au magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barnster's Hall.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Encore une occasion extrême par A. G. Pollard & Cie! Ils sont résolus dans cette maison de vendre même dans la saison morte, et le moyen d'accomplir cela c'est de vendre à moitié prix tel que leur annonce d'aujourd'hui l'explique.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc, etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody. Téléphone 646-3.

M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, fait une spécialité de dorer et argenter les bijoux de toutes sortes et il garantit satisfaction. Montres, horloges, etc., réparées sous le plus court délai, aux conditions les plus raisonnables.

Mme E. Courville, 474 rue Merrimack, vient de recevoir un stock considérable de nouveaux chapeaux d'été qu'elle invite ses nombreuses pratiques à aller admirer. Mlle Ida Courville, gérante, invite aussi ses amies.

M. Hubert Denault a reçu ces jours derniers, de magnifiques pianos et orgues directement de la manufacture. Allez le voir à son nouvel établissement somptueux, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean Baptiste.

Les dames qui voudraient avoir un chapeau élégant pour le 4 juillet et la saison d'été trouveront ce qu'il y a de mieux en ville chez Mlle Léna Labissière, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14. Satisfaction garantie.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 474 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur; satisfaction garantie.

On a mis aux arrêts à Albany hier un jeune homme, Robert E. Waldstein, de Boston, qui a avoué avoir forgé le nom de son père sur des chèques s'élevant à $1000.

Le chef ouvrier Parsons dit que la grève des employés de tramways de New York et de Brooklyn se terminera dans les bureaux de votation et que les grévistes auront alors la revanche.

EXCELLENTS VINS

Port et Sherry

Pour les Personnes Malades.

A TRES BAS PRIX

Tous sont invités à aller les essayer chez

L. P. Turcotte, Agent,

141 rue Worthen.

L'AMOUR VAINQUEUR

ROMEO EPOUSE ENFIN SA DULCINEE

En Dépit de l'Opposition de ses Parents

Roméo Vézina et Elisabeth Bergeron, dont la première tentative de fuite et de mariage à l'étranger, en mai dernier, avait eu pour résultat un fiasco complet, grâce à l'intervention de M. Joseph Vézina, père du jeune amoureux, au moment critique, ont enfin atteint leur but et sont maintenant légalement unis pour la vie.

On se rappelle que, le 26 mai dernier, le jeune couple, qui était disparu depuis quelques jours, fut surpris à Nashua au moment où le greffier de la ville voisine allait les marier.

Parlant de cette escapade L'ETOILE publiait en date du 29 mai le récit suivant de ses détails intéressants:

"Nos échanges de Nashua nous ont rapporté une nouvelle qui devra intéresser à un haut degré notre population canadienne.

Il s'agit d'un mariage d'amour dont l'accomplissement avait été préparé de longue main avec le plus grand soin et qui a manqué au dernier moment, le père du futur s'opposant formellement à la cérémonie.

Les héros de ce roman si brusquement interrompu et dont le dénouement est loin d'être satisfaisant sont Roméo Vézina et Elisabeth Bergeron, tous deux de Lowell. Le père de Roméo est M. Joseph Vézina, boulanger, qui demeure au No 795 Lakeview Avenue. Il paraîtrait que le jeune homme, qui est encore mineur, est employé comme tisseur dans la manufacture du Boott et que c'est là qu'il a rencontré la charmante Elisabeth qui devait s'emparer de son cœur.

La jeune fille n'est arrivée en cette ville que l'hiver dernier venant de Bolton Forest, près de Sherbrooke, P. Q.

Elle est âgée de 18 ans.

A différentes reprises, le père Vézina s'opposa à ce que son fils courtisât la jeune Bergeron, mais Roméo qui se savait payé de retour n'en persista pas moins dans ses visites chez sa dulcinée.

Samedi soir, le jeune homme ne revenant pas au logis, M. Vézina eut aussitôt des soupçons et se rendit au poste central avertir la police.

On apprit bientôt que le greffier de la ville de Nashua avait reçu une dépêche téléphonique d'un homme de Lowell qui lui avait demandé s'il pourrait avoir de lui une licence de mariage.

Dès que M. Vézina fut informé de ce fait, il téléphona à son tour à la police de Nashua d'arrêter les amoureux avant la cérémonie, puis il se mit lui-même en route pour Nashua.

L'arrestation fut opérée au moment critique.

Par l'entremise d'un ami du nom de Leblanc, Roméo Vézina avait obtenu sa licence et il était rendu à l'hôtel de ville avec sa future, quand le chef de police Eaton, accompagné du détective Flood, entra en scène.

Sans prêter l'oreille à leurs protestations énergiques, le chef de police emmena les amoureux au poste central où M. Vézina, père, les attendait.

Une discussion des plus vives eut lieu entre les parties intéressées, mais finalement les jeunes gens durent céder devant l'obstination du père.

Les amoureux revinrent à Lowell, ensemble, grandement désappointés mais faisant contre mauvaise fortune bon cœur."

Leur amour a subi l'épreuve du temps et a heureusement triomphé de tous les obstacles.

Il y a une quinzaine de jours, les deux amoureux disparaissaient de nouveau.

Les parents du jeune homme, qui s'opposaient toujours à ce mariage, ayant appris la direction qu'ils avaient prise, prirent aussitôt des mesures pour empêcher de nouveau leur union projetée.

Ils firent avertir les autorités de Fall River, Providence et New Bedford, où ils avaient des parents et où on les croyait rendus.

En face de ces nouvelles difficultés les amoureux durent attendre encore et ils s'engagèrent dans les manufactures pour gagner leur vie jusqu'à la date, attendue avec une si vive anxiété, où le jeune homme aurait atteint sa majorité, le 14 juillet courant.

Au commencement de cette semaine Roméo, ayant enfin l'âge requis par la loi pour se marier sans le consentement de ses parents, a conduit à l'autel sa fidèle fiancée et la bénédiction nuptiale a été donnée aux deux amoureux par le vicaire de l'église canadienne d'Olneyville, Providence.

Ils sont enfin mari et femme et il est à espérer que leur bonheur sera durable et aussi complet qu'ils l'avaient rêvé.

Les parents du jeune marié ont appris avec chagrin la nouvelle de cette union qu'ils ont tenté d'empêcher par tous les moyens légitimes possibles, mais ils ont dû céder devant le fait accompli et il n'y a aucun doute qu'ils pardonneront à leur fils la peine qu'il leur a faite et lui souhaiteront de bon cœur tout le bonheur qu'il mérite dans sa nouvelle carrière.

A L'EGLISE ST JOSEPH

Vénération de la Relique de Ste Anne et Sermon du R. P. Gladu, O. M. I.

Demain après-midi, à trois heures, la relique de Ste Anne sera exposée à la vénération de tous les fidèles.

Le R. P. Gladu, O. M. I., le distingué prédicateur qui prêche actuellement la neuvaine des dames de Ste Anne, fera le sermon de circonstance.

Naissance.

LAMIRANDE—En cette ville, le 20 courant, l'épouse de M. Joseph Lamirande, un fils. L'enfant a reçu au baptême les noms de Joseph Ovila Arthur. Parrain et marraine, M. et Mme Antoine Desaulniers.

C'Est Delicieux.

Mde X—Savez-vous que j'ai fait de la crème à la glace hier mais elle n'était pas aussi bonne que celle que vous avez faite l'autre jour.

Mde Z—Quelle sorte d'essence employez-vous?

Mde X—Je ne sais pas celle que mon épicier me vend.

Mde Z—Si vous employez les Essences Impériales préparées par la Lowell Pharmacy votre crème serait toujours délicieuse.

Les Essences Impériales se vendent chez tous les épiciers à 10cts. la bouteille.

Une Chance Exceptionnelle

Dans sa nouvelle annonce de ce jour, la maison Parthenais Frères, les populaires marchands du haut de la ville, offre une chance exceptionnelle aux personnes qui auraient besoin de chaussures. De fait, les prix ont été tellement réduits sur toute la ligne, que cela paierait les personnes économes de s'en acheter, même si elles n'en ont pas un besoin immédiat.

Nos lecteurs feront bien d'examiner avec soin la liste de prix publiée dans cette annonce et de s'empresser de profiter de cette vente à réduction extraordinaire.

UN COMMENCEMENT DE GREVE.

Les Grévistes Satisfaits en Peu de temps.

Une grève de deux heures, terminée par le succès des grévistes, a été un des incidents les plus remarquables de la journée d'hier sur le terrain des travaux de pavage, rue Westford.

Les grévistes, presque tous des gens de Lowell, étaient au nombre d'une quarantaine. Ce sont des ouvriers employés par la Boston Paving Co, qui ont travaillé jusqu'ici neuf heures par jour au taux de 19 1-2 de l'heure.

Vers les 5 h. 30, hier après-midi, un des contremaîtres les avertit qu'à partir de lundi matin, ils devraient faire des journées de dix heures, sans compensation extra, leur paie actuelle étant considérée raisonnable et suffisante.

Les hommes furent vite excités et, croyant que le maire Crowley était responsable de cette innovation mal venue, ils décidèrent de se réunir et d'aller faire une démonstration hostile en face de sa résidence, rue Mt Washington.

De fait, à 7 heures précises—l'heure convenue—ils étaient assemblés dans le carré Merrimack, attendant le signal du départ.

Heureusement, le surintendant des travaux eut vent des difficultés à temps pour empêcher la démonstration projetée.

Il informa les ouvriers que leur salaire resterait le même et que si on les faisait travailler plus que neuf heures par jour, on leur paierait leur travail extra au même taux. Satisfaits de cette déclaration, les ouvriers s'en retournèrent chez eux sans faire de visite au maire.

Cour de Police.

Un Grec, Peter Lenardes, accusé de vol de $5 en argent, d'un billet promissoire de $19 et d'autres objets sans grande valeur, a été trouvé coupable, et condamné à 7 mois de prison.

Aucun ivrogne n'a été arrêté dans les dernières vingt-quatre heures.

Pensez a Nous

PIANOS de STEINERT

130 rue Merrimack.

FRANK BEAUCAGE.

Commis Canadien

Ne Manquez pas d'Assister

A NOTRE

Grande Vente de Débarras De Mi-Eté

De Bonnes Chaussures et Bottines de toutes sortes pour Dames, Hommes et Garçons.

Chaque item imprimé ci-dessous est, on le verra, un fait solide. Ce serait de mauvaise politique commerciale de vous désappointer.

Chaussures Russet pour hommes, pointe pointue, valant $2.00, prix de vente 73c.
Chaussures Russet pour hommes, dernière mode, étaient $2.50, prix de vente $1.39.
Chaussures Russet pour hommes, cuir verni, prix antérieur $3, maintenant $1.97.
Chaussures Russet pour hommes, étaient de grandes valeurs à $1.50 pour $1.19.
Chaussures Vici Kid pour hommes, pointe unie, étaient $2.50, prix réduit $1.79.
Chaussures Vici Kid pour hommes, congress et lacées, bas prix antérieur $3.00, maintenant $1.97.
Chaussures chics et de toilette pour hommes, congress et lacées, valant $1.25, prix de vente 97c.
Oxfords Russet pour dames, jamais vendus moins de $1.00, maintenant 47c.
Oxfords Russet pour dames, la qualité de $1.50 et 2, pour cette vente spéciale 97c.
Oxfords Russet pour dames, pointe pointue, étaient $1.50 et $2, maintenant 73c.
Belles Sandales en Kid pour dames, étaient un marché à 75c, pour cette vente 49c.
Chaussures Russet pour jeunes filles, la sorte de $1.00 pour 73c.
Chaussures Russet pour jeunes filles, la sorte de $1.25 pour 97c.
Chaussures Russet pour jeunes filles, à courroies, étaient $1, prix de vente 73c.
Chaussures Dongola pour jeunes filles, la qualité de $1.00, prix réduit 69c.
Chaussures Canvas lacées pour garçons, étaient 75c. prix réduit 49c.
Chaussures Canvas lacées pour garçons, valant $1.00, pour cette vente 59c.
Tennis Oxford (Sneaks) pour garçons, étaient 50c, maintenant 39c.
Tennis Oxford (Sneaks) pour jeunes gens, étaient 45c, prix réduit 37c.

Rappelez-vous que ceci n'est pas une vente de vieilles marchandises usées par le magasin, mais des chaussures brillantes, réduites, les meilleures et les plus fashionables de la saison, et vous verrez que ce sera votre gain de profiter de notre perte.

Parthenais Frères,

Drapiers, Chapeliers, Merciers et Marchands de Chaussures.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk.)

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros

(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JACKSON.

Où vous pouvez un bon choix de

LIQUEURS

Pour l'usage des familles, et la célèbre

BIERE JONES

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

C'est aujourd'hui que les athlètes du Harvard et du Yale doivent se mesurer avec ceux d'Oxford et de Cambridge, en Angleterre. Attention, l'honneur du pays est en jeu!

Le gouverneur Pingree n'y va pas généralement par quatre chemins quand il veut dire quelque chose à quelqu'un. Il dit que M. McKinley a accompli un acte de lâcheté en jetant le secrétaire Alger par-dessus bord et que c'est une insulte au Michigan; de plus que le Président est personnellement responsable de l'état de choses actuel dans le département de la guerre.

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE on désire vous demander votre lavage avant les derniers jours de la semaine, vu la grande quantité d'ouvrage. Laissez vos ordres aux bureaux suivants: M. Parant, 357 rue Middlesex; W. Jean, 369 rue Moody; Buanderie, 245 rue Market.

W. JEAN, Prop.

LA REVENUE LEASING AND MINING CO.

De Leadville, Colorado.

Organisee d'apres les lois du Colorado.

Capital stock 500,000 actions; valeur au pair $1 par action.

Toutes payées et non imposables.

Aucune proposition plus avantageuse ne pouvait être offerte pour la souscription. La proprieté n'est pas une entreprise demandant de long et dispendieux travaux d'experimentation, et ainsi que des equipements couteux. Les filons de minerai sont deja localises et les procedes pour miner ces filons sont des plus simples et des moins chers.

La propriété de la compagnie consiste en la possession absolue de 30 acres, avec 75 acres avoisinants, réservés par un bail de cinq ans sous patentés avec titre parfait.

La mine se trouve sur Rock Hill, California District, un mille de Leadville, Colorado. Altitude, environ 10,400 pieds. Le chemin de fer Denver & Rio Grande passe à un demi mille de la propriété. [illegible]

[illegible]

DEVELOPPEMENT.

[illegible]

PERSPECTIVE.

[illegible]

OFFICIERS

[illegible]

DIRECTEURS

[illegible]

REGISTRATEURS ET AGENTS DE TRANSFERT.

AMERICAN LOAN and TRUST COMPANY, Boston, Mass.

[illegible]

Avila Bourbonnière, 21 rue Gold, Lowell, ou à MM. Dillaway & Starr,

BANQUIERS,

48 rues Water et Congress, Boston, Mass.

Cinq Mille Touffes de Fleurs, Seulement 15c. HEAD & SHAW, LES MODISTES. 169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Chapeaux Garnis. $1.49 à $5.00 Walking Hats et Saiors, Valant 60c à $2, seulement 42c. HEAD & SHAW, LES MODISTES. 169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 24 JUILLET 1899. No 100

INGERSOLL

SON CADAVRE SERA INCINERE.

Sa Femme et ses Filles Dorment et Mangent dans la Chambre Mortuaire.

New York, 24—La mort est restée maîtresse hier de la magnifique habitation du colonel Robert Ingersoll, sur les collines de Dobbs Ferry. On ne songeait en aucune façon aux funérailles.

La veuve, les filles et les autres membres de la famille refusèrent de laisser inhumer le cadavre; ils ne pouvaient se décider à le laisser partir.

Toute la journée Mde Ingersoll, Mde Brown et Mlle Maud Ingersoll sont restées assises dans la chambre mortuaire.

Depuis la mort du colonel Ingersoll elles ne se sont pas absentées de la chambre une seule minute. Elles y couchent et y prennent leur nourriture en présence du mort.

Sur une bière où les croque-morts l'ont laissé gît le colonel Ingersoll, replet et rosé comme lorsqu'il vivait. A côté se trouve un sofa où la veuve dort la nuit, si près qu'elle peut prendre la main du mort. Les filles du défunt prennent leur repos sur un lit à quelques pieds plus loin.

"Nous ne pouvons rien faire, a dit M. Farrell, le beau-frère du colonel Ingersoll, pas même envoyer aux journaux et aux amis les lettres de faire part.

"Aucun préparatif n'a encore été fait pour les obsèques; il n'y en aura peut-être pas du tout.

"Mde Ingersoll et ses deux filles ne peuvent se faire à l'idée de ne plus le voir. Elles savent que c'est pour toujours.

"Tant qu'elles ne se décideront pas, nous ne pouvons rien faire. Elles ne veulent pas même quitter la chambre mortuaire.

"Le colonel Ingersoll gît aussi naturel que s'il vivait, sur sa bière, pas même vêtu pour être inhumé. Là les trois pauvres femmes le veillent, lui parlent et l'éventent comme s'il vivait encore.

"Aujourd'hui elles tâchent de se faire à la pensée d'avoir le corps incinéré.

"Je crois que c'est ce qui va avoir lieu. Nous avions songé à avoir des funérailles mardi, mais elles ont été remises indéfiniment."

RETOUR DU KLONDYKE

Croteau et Dupré plus Pauvres qu'à leur Départ.

Holyoke, 24—Nelson Croteau, de Willimansett, et Stephen Dupré, d'Aldenville, (Chicopee) sont revenus du Klondike, après une absence de 18 mois. Ils sont plus pauvres que le jour de leur départ, mais ils ont acquis beaucoup d'expérience. Ils seront satisfaits dorénavant de rester dans leur famille et de gagner de l'argent de la manière ordinaire.

Le retour de Croteau a causé une joyeuse surprise à ses parents, vu que des dépêches reçues récemment annonçaient qu'il était mort.

Croteau et Dupré ont quitté St Michel le 2 juillet et sont venus tout droit, sans s'arrêter nulle part. Ils confirment la nouvelle de la mort d'Adolphe Menard, Pelter, Fontaine et Ricard, des chercheurs d'or de Holyoke, Mass.

Dupré a passé l'hiver dernier au cap Nome, et il dit que les rapports concernant la richesse de ce nouveau district ont été grandement exagérés.

Il Saute dans le Niagara.

Buffalo, N. Y., 24—Un homme qu'on suppose être H. C. Sinner, de Boston, s'est suicidé samedi en sautant dans la chute Niagara. On a trouvé sur le bord de la rivière une lettre signée de ce nom dans laquelle l'auteur disait qu'il était à la veille de s'ôter la vie, parce qu'il était sans ouvrage et ne voulait pas dépendre sur personne pour subsister.

Hier après-midi le cadavre a été repêché.

Le défunt était bien mis, mesurait cinq pieds 9 pouces et pesait environ 180 livres.

DE L'ACIDE DANS LES YEUX

La Vengeance d'une Epouse oubliée pour une Autre.

New York, 24 juillet—Une femme, poussée par le désespoir parce que son mari s'était follement épris d'une autre femme et aussi à cause de sa négligence envers elle-même et ses quatre jeunes enfants qui souffraient de la faim, a lancé de l'acide carbolique hier soir à la figure de sa rivale, la brûlant terriblement.

L'infortunée victime va perdre la vue.

Elle se nomme Madame Veuve Sarah McCarthy et est âgée de 28 ans.

Transportée à l'hôpital, elle est très souffrante.

Mde Annie Ryan, l'assaillante, a été conduite au poste avec son bébé âgé de quatre ans, n'ayant aucun regret ni remords pour ce qu'elle a fait et ne songeant qu'aux souffrances endurées par ses enfants....à cause de l'autre.

Elihu Root Accepte.

Washington, 24—Elihu Root, le fameux avocat new-yorkais, a télégraphié qu'il acceptait le portefeuille de secrétaire de la guerre et qu'il arrivera aujourd'hui dans la capitale.

Il est certain que de grands changements vont être opérés; mais on ignore encore quels seront ces changements. Le Président s'entendra à ce sujet avec le nouveau secrétaire de la guerre. On croit, cependant, que le général Miles prendra la direction des soldats en campagne.

Les amis de l'adjudant général Corbin cherchent à lui sauver la tête; mais sa décapitation paraît tout de même probable.

De leur côté les amis d'Alger dans le Michigan sont à lui préparer une triomphale réception à son retour de Washington.

Avec un Fer a Repasser

Ansonia, Conn., 24—Patrick Flynn, âgé de 30 ans, a tenté de se suicider hier soir en se tranchant la gorge avec un couteau à boucherie et en se donnant des coups de fer à repasser sur la tête. On l'a transporté à l'hôpital et on croit qu'il ne succombera pas à ses blessures.

Des troubles domestiques sont, dit-on, la cause de cet acte de désespoir.

College Ste Croix, Farnham, P. Q.

On y donne un cours commercial complet en français et en anglais. La rentrée est fixée au 6 de septembre.

JOS. GIRARD, C. S. C., Supérieur.

Attention!!

Je viens de recevoir une grande quantité de Sucre d'Erable de première qualité en chaudières de cinq livres, aussi du Sirop d'Erable en canistres d'une quart.

Empressez-vous de venir vous en procurer au plus vite, car les demandes sont considérables.

T. VIGEANT,

694 rue Merrimack.

Petites Dépêches

Il est probable que le Columbia se mesurera de nouveau samedi avec le Defender.

Un nègre a été lynché dans la Georgie pour avoir assailli une femme blanche.

Le vaisseau d'apprentissage Annapolis, ayant à bord les cadets de l'Académie navale, viendra à Boston.

Montréal a défait Rochester et Springfield a vaincu Providence dans la ligue "Eastern League."

Un nommé Harry E. Brace, de New Haven a perdu l'usage de la parole à la suite d'un coup à la tête reçu en jouant au base ball.

Un élévateur à grains d'East Toledo est devenu la proie des flammes. Les pertes vont probablement s'élever à un million de dollars.

La compagnie des tramways de Brooklyn n'éprouve plus aucune difficulté à faire circuler ses chars. La grève est apparemment un fiasco.

Le journal "Inter Ocean", de Chicago, rapporte que George Fred Williams est parti pour l'Europe afin de ramener le président James K. Jones, dans l'espoir qu'il contrecarrera l'œuvre des anti-argentistes.

Un garçon de Newton âgé de sept ans a été arrêté dans un état d'ivresse complète. Depuis il a avoué que c'était son père qui lui avait fait absorber une quantité anormale de whiskey. Pendant un certain temps on crut que l'enfant allait mourir.

Les grévistes ont fait sauter un tramway à Cleveland, O. Neuf personnes ont été blessées, la plupart étant des femmes dont l'une mortellement. Plusieurs arrestations ont été faites et il y a eu plus d'un combat entre la populace et la police.

Les athlètes des universités Harvard et Yale ont été défaits samedi par leurs confrères anglais, près de Londres. La lutte a été très chaude. Les journaux de Londres sont unanimes à féliciter les lutteurs américains, mais cela n'empêche pas qu'ils ont eu le dessous. Points: 4 à 5. La marge, comme on le voit, n'est pas considérable.

L'amiral Dewey a fait une promenade en voiture en compagnie du consul américain, hier, à Trieste (Autriche). Il a accepté d'assister à un grand banquet que lui offrira la ville de New York à son retour, mais il a refusé celui des millionnaires à $100 le couvert. Quel homme de bon sens!

Il paraît maintenant certain que des changements seront opérés dans le département de la guerre à Washington lorsque le nouveau secrétaire, Elihu Root, aura pris la direction des affaires. Il est probable que le Gén. Miles aura le commandement de l'armée en campagne. En choisissant un avocat pour être secrétaire de la guerre, le Président a songé que les grandes questions légales résultant de la rebellion aux Philippines pourront être réglées plus facilement et que la campagne militaire sera mieux dirigée par un général placé à la tête des troupes. Et puis, en cas d'insuccès, ce ne serait plus l'administration que le pays blâmerait, mais le général Miles.

Putnam & Son

C'EST LA FIN DES Chapeaux de Femmes "Sailors."

Il ne reste plus que 29 beaux Chapeaux de femmes "Sailors". Les genres Dunlap et Knox, les plus beaux Chapeaux qui sortent des manufactures. Les premiers prix de $1.69 à $2.97, la tout aujourd'hui pour finir à

48 cts chacun.

Tous nos Beaux Tams en Duck blanc et en Piqué, emblêmes brodés en soie, pour Enfants, marchandises de 50 cts, pour

29 cts chacun.

Tous nos Tams en Duck blanc pour Enfants, on vendait régulièrement ces marchandises 25 cts, pour

9 cts chaque.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

L'Hymne a Dewey.

Londres, 24—Le correspondant à Rome du "Daily Mail" dit que l'hymne en l'honneur de l'amiral Dewey composé par le grand musicien italien Mascagni a été rendu au Pesaro, dimanche, pour la première fois, devant 200 personnes.

Cette œuvre a été grandement appréciée, et est considérée l'une des plus belles de Mascagni.

Le Fonds Dewey.

Washington, 24—Les contributions au fonds Dewey s'élèvent maintenant à $15,003.

La Foudre en Tue Trois

Berlin, All., 24—Pendant un orage, hier, 40 personnes qui se trouvaient adossées à une clôture en broche entourant la piste du cyclodrome de Charlottenburg ont été frappées par la foudre.

Trois d'entre elles ont été tuées sur le coup et 20 autres grièvement blessées.

Deux Hommes Chanceux.

Victoria, C. A., 24—M. Perlman et H. R. Manson sont de retour du Klondike. Ils étaient partis en 1896 de San Diego, Cali., avec quatorze compagnons dont cinq seulement survivent. Bob Johnson est mort à la suite de la fracture d'un bras, ayant eu le sang empoisonné. Eric Armstrong s'est suicidé à Five Fingers. Dow et un autre sont morts des fièvres typhoïdes à White Horse et les autres ont succombé à Dawson City.

Perlman et Manson ont frappé une bonne veine et sont revenus avec $265,000. Ils y retourneront.

O'Donnell & Gilbride Co.

RUGS, NATTES et TAPIS

Derniere Reduction AVANT L'INVENTAIRE

Une Vente Spéciale de 6 Jours, ce qui signifie une grande Epargne pour les Acheteurs.

RUGS, RUGS, RUGS.

Meilleure qualité d'Axminster, 9x12 pds, qualité $35, réduits à $25.50.
Meilleure qualité d'Axminster, 8 pds 3 pcs x 10 pds 6 pcs, qualité de $30, réduits à $21.
Meilleure qualité de Smyrne 6x9 pds, qualité de $11.50, réduit à $9.00 chacun.
Meilleure qualité de Smyrne, 9x12 pds, qualité de $22.50, réduits à $18.00 chacun.
Premiere qualité de carrés artistiques en laine, 9x10 1-2 pds, qualité de $9.00, réduits à $6.98.
Premiere qualité de carrés artistiques en laine, 9x7 1-2 pds, qualité de $6.00, réduits à $4.98.

TAPIS.

Moquettes Smith, qualité de $1.25, réduits à 89c la vge.
Tapestry XX Sanford, qualité de 85c, réduit à 65c la vge.
Tapestry X Sanford, qualité de 75c, réduit à 55c la vge.
Tapestry ingrain tout laine, Lowell et autres marques, prix ordinaire 65c, réduit à 49c la vge.

NATTES.

Meilleures nattes à trame de coton, qualité de 60c, réduites à 39c la verge.
Meilleures nattes à trame de coton, qualité de 50c, réduites à 29c la verge.
Tapis d'escalier Venitian, qualité de 25c, reduit à 19c la verge.

Dept. de Tentures et Draperies.

Rideaux en mousseline plissée, qualité de 50c réduit à 39c la paire.
Rideaux en Fish Net plissé, qualité de 98c, réduits à 75c la paire.
Rideaux en Bobinet plissés, qualité de $1 49, réduits à 98c la paire.
Rideaux en Point irlandais, qualité de $3.75, réduits à $2.98 la pre.
Rideaux en dentelle Nottingham qualité de 75c, réduits à 50c la pre.
Paires dépareillées de Rideaux en Fish Net et en mousseline qu'on vendait de $1.25 à $2.00, votre choix à 75c la paire.
Portieres en chenille, pleine grandeur, qualité de $3.50, réduites à $2.50 la paire.
Portieres en tapestry, pleine grandeur, qualité de $2.75, réduites à $1.98 la paire.
Notre stock entier d'oreillers à sofa de fantaisie, sera offert cette semaine à 25 pour cent de rabais sur les prix réguliers marqués.
Draperies, couverture de meubles, Silkoline, Soies, Mousselines à Draperies Franges, etc., à 20 pour cent de réduction des prix réguliers marqués pour cette semaine seulement.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Les Conferences du Pere Damen.

Nous avons rarement lu un exposé de la foi catholique aussi lucide et aussi bien écrit que les "Conférences du Rév. P. Damen, S. J."

Dans un milieu comme celui-ci, au sein de populations ayant des opinions religieuses qui ne sont pas les nôtres, il est nécessaire d'être bien renseigné sur sa religion et pouvoir, comme le dit l'auteur, rendre compte de la foi que l'on professe.

Voici les sujets traités de main de maître par le savant conférencier:

1. La Bible, interprétée par la raison individuelle, n'est pas la règle de foi; 2. L'Eglise catholique, la seule Eglise de Dieu; 3. La Confession; 4. La Présence réelle; 5. Réponses aux objections populaires; Supplément, La très-sainte Mère de Jésus-Christ.

Toute famille catholique devrait posséder un exemplaire de cet ouvrage.

En vente à la Librairie Canadienne-française, 320 rue Merrimack à 10c seulement le volume.

Penible Accident a un Enfant

Manchester, N. H., 24—Quelques minutes après cinq heures, samedi après-midi, un enfant d'une couple d'années, Alger Hébert, fils de M. et Mde Alphonse Hébert, s'est fait passer accidentellement sur le corps par une voiture à bois, et le pauvre petit a succombé à ses blessures à huit heures et demie dans la soirée du même jour.

Il était à jouer dans la rue South Beech, et Cariste Bellemare, qui conduisait l'attelage, n'a pas aperçu l'enfant et n'a appris l'accident que plus tard lorsqu'on l'en a informé.

Des personnes lui crièrent, mais comme il est quelque peu sourd il n'entendit pas.

La police informe.

En Greve

Les hommes employés comme "gravel men" pour la Boston Paving Co., rue Westford, se sont mis en grève ce matin et ont quitté leur travail parce que l'on voulait les faire travailler dix heures par jour sans augmentation de paie, soit une heure extra pour le même prix.

A. G. POLLARD & Cie.

Encore une autre Vente Spéciale à

3½c la vge

Nous avons reçu de la manufacture après un mois de retard, 3 Caisses de

Mallemolles Carreautées Blanches.

Belle qualité régulière en pièce que nous avions achetée pour vendre 6¼c la verge, la saison étant si avancée, nous étions pour les retourner, mais ayant eu de bonnes concessions du moulin, nous avons décidé de les mettre en vente au prix ridicule de

3½c LA VERGE.

C'est le même prix que nous avons vendu 6 caisses de Coupons, de qualité inférieure, il y a quelques semaines, mais ce lot-ci est de pièces complètes plus larges et plus belles qualités et au même bas prix, une bonne occasion pour robes de dames et d'enfants, tabliers, corsages, &c.

A. G. POLLARD & CIE., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Employés Canadiens

Chez A. G. Pollard & Cie.

MESSIEURS

H. St-Martin,
Aug. Richard,
Wildy Chaput,
Joseph Dubé,
Alex. Archambault,
Archie Archambault,
Philippe Côté,
Chas. de Laronde,
Alex. Lafontaine,
Nap. Lozeau,
Geo. Lanctot,
Joseph Yon,
Désiré Chaput,
E. M. Barrette,
Leonce Fortin,
James Mountain,
Thomas Bélanger,

Employés Canadiens

Chez A. G. Pollard & Cie.

Joseph Collette,
John Richard,

Mme M. H. Jacques,

DEMOISELLES,

Eug. St-Martin,
Ida Lapierre,
M-Lse Clément,
Rose Glody,
Adèle Yon,
Ella Favreau,
Flora Cossette,
Léa Brunelle,
Lillian Ouellette,
Jennie Brunelle,
Anna Traversy,
Eugénie David,
Léa Racicot,
Mattie Brodeur,
Alma Mineau.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Lundi 24 Juillet 1899

Ingersoll sait maintenant ce qu'il a ignoré toute sa vie.

Le procès de Dreyfus commencera le 11 août prochain, un vendredi!

Le fonds Dewey a atteint le chiffre de $15,000. Il ne manque plus que $235,000.

Quarante trois papes ont gouverné l'Eglise durant la construction de la cathédrale St Pierre, de Rome.

Mme Napoléon Trudeau, de Biddeford, Me, vient d'établir un record difficile à battre: elle a donné naissance à trois paires de jumeaux en trois années consécutives.

Next?

L'amiral Dewey a déclaré,au cours d'une entrevue:

"Les nouvelles des préparatifs que l'on fait pour me recevoir en Amérique m'épeurent. J'aimerais presque autant retourner à Manille."

Le héros de Manille est modeste, pour le moins.

Des différents secrétaires choisis par le Président McKinley, au début de son administration, deux seulement sont restés en fonction: l'Hon. John D. Long, du Massachusetts, secrétaire de la marine et l'Hon. James Wilson, de l'Iowa, secrétaire de l'agriculture.

Les six autres portefeuilles ont changé de mains.

Le fait que grand nombre de personnes jouissent en lisant ce que les journaux ont à dire à leur sujet est admis.

On ne sera donc pas surpris de savoir que 50,000 personnes sont employées et $50,000,000 distribués pour la collection d'extraits de journaux et leur distribution aux gens intéressés.

Le sénateur Clark, du Montana, a récemment fait paver en asphalte le devant de sa résidence dans l'ouest et comme la composition n'était pas sèche, il fit construire un trottoir temporaire en planches et mit une enseigne ainsi conçue: "Prenez le trottoir en bois."

Des farceurs de l'endroit ayant lu l'écriteau, enlevèrent le trottoir pendant la nuit suivante et écrivirent sur l'enseigne au dessous de la première inscription:

"Nous l'avons pris."

Prejuge Ridicule

Lowell a eu, la semaine dernière, la visite distinguée de l'Hon. Ellerson E. Smythe, de la Caroline du Sud, l'Hon. John Farquhar, maire de Buffalo, N. Y., et du Col. Albert Clarke, de Wellesley, Mass. Ces trois messieurs font partie d'une commission industrielle nommée par le Congrès pour faire une enquête par tout le pays et soumettre un rapport de ses travaux à la prochaine session du Congrès qui tentera d'améliorer la condition industrielle du pays en légiférant d'après les conclusions tirées du rapport de cette commission.

Comme on peut en juger facilement par l'importance de la mission imposée, les membres qui font partie de cette commission sont des citoyens des plus distingués, des hommes qui sont supposés avoir reçu une haute éducation et avoir, par conséquent, des vues larges et un esprit parfaitement équilibré.

Venant dans un centre où l'élément canadien joue un rôle important, tant au point de vue social qu'industriel, il n'y a certainement pas lieu de s'étonner de ce que M. Smythe, élevé dans le Sud et peu au courant peut-être de l'influence légitime que nous exerçons dans cette partie-ci du pays, ait voulu prendre des informations sur un sujet qui ne lui est pas familier.

M. James T. Smith, secrétaire de notre chambre de commerce, le premier témoin entendu devant la commission, a donc eu l'avantage de lui fournir les renseignements demandés.

Il a su en profiter pour faire un éloge, bien mérité d'ailleurs, du caractère hautement moral de notre population. Il lui a expliqué comment nous supportions nos écoles paroissiales, "dans lesquelles l'anglais est enseigné", à nos frais et dépens. Il a été admis que quarante-deux par cent des employés des manufactures sont d'origine canadienne, confirmant des renseignements antérieurs fournis au président de la commission.

En un mot, sans exagération comme sans restriction, M. Smith a su donner aux commissaires une idée juste de la position que nous occupons à Lowell.

Mais lorsque M. William W. Crosby, principal de l'école textile, fut appel comme témoin aussitôt après M. Smith, une des premières questions que M. Smythe crut devoir lui poser fut celle-ci.

—Dans vos classes, trouvez-vous que les élèves d'origine américaine ont plus l'habileté à s'adapter(*adaptability*) à l'enseignement que les étudiants nés à l'étranger?

—Pas nécessairement, répondit M. Crosby.

La réponse, assez courte en soi, nous parait suffisante, mais la question n'en démontre pas moins le préjugé ridicule qui existe parmi une classe nombreuse en ce pays que les immigrés sont forcément inférieurs aux indigènes du pays sous le rapport de l'intelligence, sans parler de plusieurs autres points de vie.

Quand donc comprendra t-on qu'aucun peuple de l'univers, le peuple américain pas plus que les autres n'a le monopole de l'intelligence, un don céleste que Dieu a généreusement distribué de par le monde sans se soucier de la couleur ou de l'origine des individus? Pourquoi s'entêter à croire que la finesse, l'éducation et la faculté de s'instruire ne se trouvent que de ce côté-ci de la ligne 45?

Espérons que l'hon. M. Smythe n'aura plus ce préjugé ridicule après avoir complété sa tournée et qu'il saura rédiger son rapport de manière à rendre justice égale à tous les intéressés et à notre élément en particulier.

La Population et la Superficie des Colonies Françaises.

On vient d'établir, d'après des documents officiels, la statistique démographique des colonies françaises.

En Asie, la France possède approximativement 802,000 kilomètres carrés et 23,585,000 habitants. La Cochinchine, le Cambodge, le Tonquin, l'Annam et le Laos, avec leur zone d'influence, comprennent 800,000 kilomètres carrés; il faut y ajouter les territoires de Cheick-Saïd et les Indes françaises.

En Amérique, avec les îles Saint-Pierre et Miquelon, la Martinique, la Guadeloupe, la Guyane et quelques îles encore, la France possède 203,000 kilomètres carrés et 417,000 habitants.

En Océanie, avec la Nouvelle-Calédonie et les îles voisines, les Nouvelles-Hébrides, etc., elle possède 39,000 kilomètres carrés et 151,700 habitants.

Enfin, en Afrique, le domaine de la France s'étend sur [illegible] de kilomètres carrés, avec 35,000,000 d'habitants.

On peut donc établir le tableau suivant pour l'ensemble des populations françaises:

	Habitants	Kilomètres carrés
Europe (France avec la Corse)	[illegible]	[illegible]
Asie	[illegible]	802,000
Afrique	[illegible]	[illegible]
Amérique	417,000	[illegible]
Océanie	151,700	39,000
	[illegible]	[illegible]

[illegible]

LE MEILLEUR
BLEU A LAVER
[illegible]
5c
Le Paquet
C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Jos. Chouinard, Commis Canadien.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Coderre

BON MARCHE.

VENTE SPECIALE DE COTON BLANCHI.

Pleine verge de large et d'une qualité excellente. Nous avons à peu près 3 caisses de ce beau coton que nous voulons clore avant de prendre l'inventaire du stock, aussi nous allons offrir tout ce lot à un prix

3½c la verge.

Il n'est pas nécessaire d'en dire davantage au sujet de ces marchandises, car elles sont d'une qualité qui les fera vendre.

En même temps que le Coton nous allons offrir du Coutil—un Coutil pour lit qui vaut 10c la verge à la pièce, en longueurs de 1 à 10 verges, maintenant nous allons vous donner une chance d'acheter de ce Coutil à

4½c la verge.

Venez de bonne heure et évitez la foule.

Département de Marchés,
Sous-Sol,
BON MARCHE.

MENACES DE GUERRE

ENTRE LES ETATS-UNIS ET LE CANADA.

Graves Declarations de Sir Wilfrid Laurier.

Ottawa, Ont., 24 juillet—L'arbitrage ou la guerre.

Le premier ministre a fait une importante déclaration dans la Chambre des Communes, vendredi dernier, au sujet de l'Alaska.

Sir Charles Tupper attaqua l'attitude des Etats-Unis qui refusent d'admettre que Dyea, Skaguay et le havre de Pyramid se trouvent sur le côté canadien de la frontière.

Il demanda à M. Laurier de soumettre deux bills, qui devront être mis en force conditionnellement, si les Etats-Unis ne cèdent pas.

L'un est pour la construction d'un chemin de fer de Kitamacong, sur le littoral de la Colombie Anglaise, jusqu'à Dawson City, et l'autre pour limiter aux sujets anglais dans le district du Yukon les licences accordant le droit de faire des travaux de mine.

Sir Wilfrid Laurier fit une revue de la situation et avoua qu'il n'y avait plus aucun espoir de compromis, la perspective étant l'arbitrage ou la guerre.

Quant à cette dernière alternative, c'est-à-dire un conflit armé, il dit qu'on ne devait pas y songer pour le moment.

Le devoir des ministres canadiens était de mettre en jeu toute leur influence pour en arriver à faire régler la question par un conseil d'arbitrage.

La position du Canada, pouvait-il [illegible] inattaquable, parce qu'elle est fondée sur le droit et la justice, mais il ne faut pas oublier que les droits du Dominion ont perdu [illegible] des Etats-Unis.

[illegible] propositions de sir Charles, [illegible] gouvernement [illegible]

"Il est clair, dit sir Wilfrid, qu'il n'y a que deux moyens pour régler la difficulté: l'arbitrage ou la guerre.

"Je n'ai aucun espoir à l'heure actuelle que nous puissions nous entendre grâce à un compromis. Personne ne désire la guerre. Nous épuiserons tous les moyens pour venir à bout de la difficulté par des méthodes pacifiques.

"Je n'ai pas encore abandonné l'espoir qu'il soit possible de s'entendre grâce à l'arbitrage. Les négociations se poursuivent. Il nous faut trouver un moyen pour en arriver à un règlement à l'amiable.

LE PIQUE-NIQUE CHALIFOUX

Pour les Porteurs et Vendeurs de Journaux.

Comme nous l'avons déjà annoncé, le pique-nique annuel donné par M. J. L. Chalifoux aux petits porteurs et vendeurs de journaux, aura lieu mercredi (après demain) le 26 courant à Mountain Rock.

Les billets seront distribués demain (mardi) matin au magasin J. L. Chalifoux à tous les vendeurs de journaux.

Aucun billet ne sera donné le jour même du pique-nique.

Naissances.

DESROSIERS—En cette ville, le 19 courant, l'épouse de M. Joseph Desrosiers, une fille.

LANDRY—En cette ville, le 21, l'épouse de M. Olivier Landry, une fille. L'enfant a reçu au baptême le nom de Cora. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Parent.

18 Juin et chaque jour après
"L'IMPERIAL LIMITED" Boston à la Cote du Pacifique
4 JOURS Via
CANADIAN PACIFIC RAILWAY
[illegible] Washington Street, Boston.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
[illegible]

Bas Taux de Téléphone
Echange de Lowell,
Seulement $25.00 par année,
Circuit métallique, service mesuré, pour un téléphone à place d'affaires ou résidence.
Pouvez-vous vous en passer ?
Le gérant fournira tous les détails.
New England Telephone and Telegraph Co.

J. B. SIDLEY & BROS,
[illegible]
[illegible] un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
Résidence et Bureau, 101 rue Grand
[illegible]

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
17 RUE CHEEVER.
[illegible]

Bocaux en VERRE
Pour Fruits.
W. T. S. Bartlett
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE ALVERT, Commis Canadien.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H
Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.
Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.
M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

Ledger de 1000 pages relié en basane, $1.98
Bibles Bagelin Leader, 98c.
Vues Stéréoscopiques, la douzaine, 50c.
Compteurs Vifs Décimaux de Bonham $1.
Papier Crêpe et Tissu, 100 nuances.
Papiers à Fleurs français.
LIBRAIRIE MERRILL,
121 rue Merrimack. TELEPHONE 672-3.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

LOWELL
Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewall E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewall E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds

Quelques Beaux
PIANOS DROITS
Et les meilleures
MACHINES A COUDRE
Seront tout vendus à bas prix pour argent comptant.
No. 15 rue Palmer, chambre 5,
J. A. GREEN, Agent.

Lakeview Park
Lieu de rendez-vous des familles, le jour
Quilles, Danse, Chaloupes, Peche, Carousel, Balançoires
Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.
MOUNTAIN ROCK ZOO
Commodités non égalées pour Diners Privés dans le Pavillon, conduit par la D. L. PAGE CO.
Theatre Lakeview
James Gilbert, Gérant pour Grant & Flynn
SEMAINE, DU 24 JUILLET.
UN SUCCES POSITIF
La Robinson Opera Co.
Présentant le populaire
OPERA D'AUDRAN,
OLIVETTE.
Orchestre 20c
Parquet 10c
Balcon 5c
Passage 5 cents.

CHAPEAUX GARNIS
A BON MARCHE.
Coupons de toutes sortes à bas prix.
MARCHANDISES SECHES.
Mme E. RIOPELLE,
200 RUE AIKEN

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez
J. D. GRANT
64 RUE MERRIMACK
Jones de Mariage,
Jones de Fiançaille,
Chaines et Loquet de Montres.

Wm. Fitzgerald & Son
—MARCHANDS DE
Bieres, Vins, Liqueurs, Cigares,
Bieres Anglaises et Porter de Dublin
Constamment en mains.
Bières, Lagers et Porters en bouteille.
77 à 81 Broadway,—Lawrence.
Toute commande promptement envoyée à domicile par express.

BOSTON & MAINE R. R

Arrangements d'Hiver, 3 Oct. 1898.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex Lowell:

Pour Boston—A 5.50, 6.15, 6.25, 10.50 a m; 12.05, 12.45, 2.30, 3.10, 4.05, 5.10, 6.15, 7.05, 9.25, p. m.; —Dimanches, 8.15, a. m; 12.05, 4.05, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Lawrence—6.50, 8.30, 9.25, 10.50, a. m; 12.45, 200, 3.10, 4.05, 5.10, 6.15, 7.05, 9.25, 11 25 B, Dimanches 8.15, a. m; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Haverhill—6.50, 8.30, 9.25, 10 50, pm; 12.05, 2.00, 3.10, 4.05, 5.10, 6.15, 7.05, 9.25, 11 25 B, p. m. Dimanches, 8.15, a. m; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Salem et Lynn—12.05, 5.1 p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 2.30, 10, p. m.

Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, a. m; 12.05, 3.10, 4.05, 5.10 p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Rochester et Alton Bay—8.30, a. m; 12.05 p. m.

Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Saco et Portland—6.50, 8.30, a. m. 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Augusta Bath et Waterville 6 2x 8.30,a.m 12.05, p. m.

Pour Lewiston—6 2x, 8.30, a. m; 12.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m; Dimanches, 530, p. m.

Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. S.—5.10 p. m. (Dimanches exceptés).

B. mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston—5.45, 6.25 6.42, 7.45 *8.30 9.15 9.40 11.05, a. m. 1.40, *3.00, 4.25, 5.44, a. m. Dimanches, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston—5.40, 6.18, *6.45, *7.04, *7.2?, *7.28 7.33 7.48, *8.37, 9.19, 9.56, 11.07, 11.42 a. m; 12.16 1.42, 3.3, 3.44, 4.28, *5.33, 6.46, 6.32, 7.40 p. m. Dimanches 7.30 *7.28, 8.48, *9.13, a. m; *4.38 5.56, p. m.

Pour Woburn 6.25, *7.04, 7.45, 11.00, a. m 1.40, 4.25, p. m. Dimanches, 8.45 a. m; *4.38, 5.38, p. m.

Middlesex St. Depot, Via Bedford.

Pour Lawrence—6.25, 10.50, a. m; 4.15, p. m.

Pour Salem et autres stations—*7.32, a. m. 12.16, 5.32 p. m.

*Les heures données plus bas sont du Middlesex St. Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7.10 a. m. 12.00, 5.01, 3.42, p. m. Dimanches, 7.13, p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9.10,a. m; 1.00, 3.40, 5.40, p. m. Dimanches, 5.00, p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene—6.10, a. m; 3.41, p. m. Dimanches pour Greenfield 3.00, p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord—7.40 9.19, 9.45 a. m; 12.12, 1.00 1.40, 3.41, 5.40, 6.32, 8.10, 6.46, p. m. Dimanches, 1.00, 10.00 a. m; 1.00, 6.46, 8.40 p. m.

Pour Pittsfield, Franklin, Lebanon et White River Junction—6.12, 9.45, a. m; 12.12, 11.48 pour Franklin et Bristol seulement; 5.40, 10.10, p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N. H., Claremont et Claremont Junction—7.40, a. m; 1.00, p. m.

Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—6.40, a. m.; 1.08, 10.10 p. m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction Burlington et St. Albans, via la linge du Central Vermont—9.19, a. m; 12.12, 10.10, p. m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line—9.45, a. m.; 4.30 p. m.

Express de Québec via White River Junction 8.30 a. m. 5.10, p. m. tous les jours, excepté le dimanche.

D. J. FLANDERS, Agt Gén. des passagers.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
[illegible] pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.
Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement à compatriote.
Spécialité sur Embaumage.

Un Bicycle Construit Pour Deux $31.00
Voici une chance rare d'acheter un Tandem de haute qualité à un prix remarquablement bas. Coûte $100 neuf. Il est un bon état et juste la machine pour laquelle vous pouvez ravoir votre argent en tout temps. Si vous voulez vous promener ensemble, ne manquez pas de voir cette machine. Vous êtes sûr d'acheter. Bonnes roues de seconde main
$3.00 à $10.00
Ordinairement ces roues rapporteraient le double de cet argent, mais nous avons besoin de place pour machines à coudre et sommes prêts à sacrifier.
RING,
Bicycles et Machines a Coudre
Nos. 221-229 rue Dutton.

Feuilleton de L'Etoile. No 81

Bras-D'Acier

PAR
ALFRED DE BREHAT.

TROISIEME PARTIE

XXV

Electrisés par l'énergie de leur chef, les mineurs oublièrent leur fatigue et se mirent en route. Madame Vandeilles marchait entre Pablo et Bucolick, qui la soutenaient dans des endroits difficiles. Rosina et Cypriana restèrent au bivouac. L'Espagnole avait le démon de la jalousie dans le cœur. Elle avait vu Pablo baiser les mains de Berthe, et, quoiqu'elle n'eût pas entendu un seul mot de leur entretien, elle l'avait presque deviné. Elle se retira dans sa cabane et se jeta sur son lit, pleurant et trépignant de colère et de douleur. Cypriana, qui la trouva dans cet état, fit son possible pour l'exciter encore davantage contre madame Vandeilles et n'y réussit que trop

—Je me vengerai, disait l'Espagnole, folle de colère et de jalousie. Oui, je me vengerai, j'en jure par ma sainte patronne. C'est la mort de son mari qui rend Berthe si imprudente, mais je ne me laisserai pas braver ainsi. Elle n'épousera pas M. de Verrières, dussé-je la poignarder dans ses bras.

Tandis qu'elle s'abandonnait ainsi à sa jalousie, les mineurs se dirigeaient en toute hâte vers la grotte de la sierra. Une vingtaine pas avant d'y arriver, ils aperçurent Domingo qui venait au-devant d'eux. Il leur dit qu'il n'avait rien vu et les questionna à son tour avec une anxiété facile à comprendre.

—Les Indiens ont dû s'échapper ont dû entrer dans la caverne, dit Bras d'Acier. Les avez-vous vus? Domingo?

—Non, Bras d'Acier, répondit le vaquero.

—Il faut interroger les prisonniers, dit Craddle, en montrant les trois Indiens qu'on avait amenés. Peut-être y a-t-il une seconde entrée.

—Nous n'en retirerons rien, repartit Pablo.

—Nous leur mettrons de la poudre entre les doigts, dit Craddle.

—Quelle horreur! s'écria madame Vandeilles.

—Comme vous voudrez, ma petite dame, reprit Craddle en haussant les épaules.

—Il faut bien pourtant combattre ces coquins-là avec leurs propres armes, madame, dit Benito.

On essaya d'arracher aux Indiens, à force de menaces et de promesses, le secret de la seconde entrée, mais ils persistèrent à faire semblant de ne pas comprendre ce qu'on leur demandait.

—Nous n'avons qu'une chose à faire, dit Pablo; il faut pénétrer dans la grotte.

Nous pousserons les prisonniers devant nous pour nous servir de bouclier.

—Les autres couperont les liens de ceux-ci et ils se retourneront contre nous.

—Nous ne leur en donnerons pas le temps, répliqua Bras d'Acier; d'ailleurs il n'y a pas d'autre moyen. Il prit un des Indiens et lui fit signe d'entrer dans la grotte. Le sauvage voulut résister. Alors Pablo le poussa devant lui et le força à s'engager dans l'étroite ouverture. Il le suivit,tenant d'une main son revolver et de l'autre une des jambes de l'Indien. Il avait en outre un poignard entre les dents.

Bucolick et Craddle s'engagèrent après lui.

Tout à coup l'Indien poussa un grand cri et se rejeta en arrière avec tant de force que Pablo fut obligé de reculer.

XXVI

C'était cet Indien que Vandeilles avait rencontré dans le passage et frappé d'un coup de couteau. Vandeilles la suivit dans sa retraite.

Arrivé à la moitié de l'étroit passage qui conduisait de la grotte à l'extérieur, le Français entendit les voix des mineurs; il reconnut même celle de Pablo.

—Qui va là? cria-t-il.

—Ami! répondit la voix de Bras d'Acier.

—Donnez-moi vite un revolver et laissez moi le passage libre, dit M. Vandeilles, qui continuait à avancer.

Pablo s'empressa de faire ce qu'il lui demandait.

Vandeilles prit l'arme de la main gauche.

Il était temps que ce secours lui arrivât.

Un des Indiens lui avait saisi le bras droit et cherchait à lui arracher son couteau. Le Français appuya le canon du revolver sur le front du sauvage et lâcha la détente. On entendit un cri. L'indien fit un mouvement convulsif et s'affaisa à la place même où il était. La balle lui avait brisé le crâne. Lest autres reculèrent et disparurent dans la caverne.

Au lieu de rejoindre ses amis, Vandeilles s'élança à la poursuite des sauvages. Ne le voyant pas sortir, les mineurs s'engagèrent résolument dans l'étroit passage. Guidés par le son de la voix de Vandeilles, les compagnons de Pablo se dirigèrent vers le fond de la caverne Malheureusement l'obscurité les forçait à n'avancer qu'avec circonspection. Lorsqu'ils arrivèrent à la seconde grotte, les Indiens avaient disparu.

—Où sont ils donc passés, ces brigands? demanda Benito à M. Vandeilles, qui revenait lentement en essuyant la lame de son couteau.

—Il est inutile de les poursuivre désormais, répondit-il; la caverne aboutit de ce côté à d'interminables prairies. Les Indiens se sont élancés sur leurs chevaux et sont partis ventre à terre.

—Il faut leur donner la chasse, dit Craddle.

—Ils ont emmené tous leurs chevaux, et nous ne pouvons espérer de les rattraper sans autre secours que celui de nos jambes. D'ailleurs,le revers de la montagne au milieu duquel débouche la grotte est à pic comme une falaise, et lisse comme un miroir.

—Ils l'ont bien descendu eux.

—Oui, mais avec une échelle de lianes; or il ont eu soin de la briser et d'en tirer à eux les débris. Venez voir.

Il les conduisit au bord de la grotte et leur montra les débris de l'échelle de lianes qui gisaient dispersés à terre à cinquante pieds au moins au-dessous de l'ouverture de la caverne.

Quant aux Indiens, ils étaient déjà hors de la portée des rifles.

Tout en causant avec Vandeilles, Pablo visitait l'intérieur de l'immense caverne, qui traversait presque toute la largeur de la montagne.

—N'allons nous pas bientôt retourner au camp? demanda Benito, qui brûlait d'envie de revoir sa femme et son fils.

—Oui, dit Pablo; seulement, avant de partir, il nous faut dissimuler autant que possible l'entrée de cette caverne.

—A quoi bon?

—Qui sait?

Elle peu nous être utile quelque jour.

—Craignez-vous donc quelque nouveau danger? demanda Ribonneau.

A Continuer.

Demenagement

Le Dr S. D. Bellehumeur a transporté son bureau et sa résidence au No 813 rue Merrimack. Ses clients et le public en général sont priés d'en prendre note. 30j

Fumez le cigare *Old Hundred de* W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

C'EST CONNU!—La meilleure place à Lowell pour acheter vos chaussures de toutes sortes est chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Il a toujours en main un assortiment considérable et choisi de chaussures dans le dernier goût. Allez lui rendre visite.

A LOUER—Un joli logis de quatre chambres, situé coin des rues Race et Ford, près des manufactures. S'adresser à L. L. Wills.

A VENDRE—A Chelmsford, une terre de 16 acres, toute en état de culture, comprenant un bon nombre d'arbres fruitiers, dix tonnes de foin, &c., contenant un cottage de six chambres, une grange et un poulailler. Conditions faciles. Bonnes raisons pour vendre. S'adresser à nos bureaux. 20j

ON DEMANDE—Une servante dans une maison privée. Pas de lavage. No 226 rue Middlesex. 20j

A VENDRE—une bonne maison de pension. S'adresser au bureau de L'Etoile. On vendra pour cause de maladie. j2m

ON DEMANDE—Une servante pour maison privée. S'adresser au No. 63 rue Salem, chez M A. Poirier. 20j

MAISON DE PENSION. Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Laviolette, 331 rue Moody.

Duval's Cash Market
L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves. Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison.
Tout ordre promptement livré à domicile.
Nos prix sont toujours des plus modérés.
E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack.

DR G. C. BATES,
Dentiste,
Coin des rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

LE TESTAMENT DE FEU L'HON. GEOFFRION

—Il parait que feu l'hon. C. A. Geoffrion avait pour $30,000 d'assurances sur sa vie dans différentes compagnies. Par un testament olographe, il lègue l'usufruit de tout ce qu'il possède à Mde Geoffrion, et à la mort de celle-ci, les biens seront partagés en parts égales entre ses 3 enfants, M. Aimé Geoffrion et Milles Geoffrion.

QUEBEC

COURRIER.

—Un accident très grave et qui pourrait malheureusement avoir des suites fatales est survenu au couvent de Beauport.

Une des élèves,Mlle Paradis,âgée de 16 ans, avait l'habitude depuis le commencement de la vacance d'aller aider aux travaux de ménage dans l'institution. Hier, elle était à travaller au blanchissage dans la buanderie, lorsque s'étant approché du poêle pour voir à remuer du linge dans une bouilloire, des tisons se sont échappés tout à coup et sont allés tomber sur sa robe. En un instant, ses vêtements étaient en feu.

Elle partit tout épouvantée, affolée, ne songeant pas qu'elle activait la flamme.

Ses cris de douleur et de désespoir eurent bientôt fait d'appeler auprès d'elle la Supérieur, de la maison, qui réussit en fin de compte à étouffer le feu.

Mais l'infortunée avait déjà presque tout le corps couvert d'affreuses brûlures. On a eu le soin de l'envelopper de suite de la tête aux pieds dans de la ouate saturée d'huile, mais aux dernières nouvelles, elle n'avait pas encore repris ses sens et on ne paraissait pas compter sur son rétablissement.

—Un M. Rochette, qui réside rue St Joachim, a chez lui une véritable curiosité, un phénomène biologique: c'est quatre chatons qui viennent de voir la lumière du jour, liés les uns aux autres par une membrane aux pattes de derrière. L'attache est telle qu'à première vue on est porté à se demander si ce ne serait pas un chat unique pourvu de quatre têtes, de seize pattes et de quatre queues, au lieu de quatre chats différents.

STE ANNE DE PRESCOTT

DES VOLEURS

—Dans la nuit, des voleurs se sont introduits dans le presbytère en dévissant la serrure de la porte de l'office. Heureusement que M. le curé a l'habitude de ne jamais laisser d'argent dans le tiroir; on n'a pu rejoindre les voleurs qui n'ont emporté que quelques sous.

L'ORIGNAL, Ont.

NOUVELLES

—On nous rapporte qu'un jeune homme du nom de Lafrance vient de se noyer non loin d'ici. On est à la recherche du cadavre.

—M. J. Bte Dubé, marchand de Hawkesbury, Ont, est mort subitement le matin, pendant qu'il balayait son perron.

VALLEYFIELD

LA FOUDRE A VALLEYFIELD

—La maison de M. Pierre Lebœuf, de la rue Champlain, a été frappée par la foudre et les pompiers ont éteint le feu. La foudre est aussi tombée sur le vieux collège, les dommages sont légers.

ISLE AUX NOIX

POUR VOL

—Un individu vient d'être arrêté par le grand connétable Bissonnette pour avoir volé une chaloupe, 2 caisses de scotch whisky, environ $200 de coutellerie et différents objets appartenant à M. Henry,en villégiature à l'Isle aux Noix. Le prisonnier a été conduit à St. Jean, où il subira son procès.

PAPINEAUVILLE

NOUVELLE

—Parmi les nombreux pèlerins qui ont pris le train ici pour Ste Anne de Beaupré, il y en a un qui a attiré plus spécialement notre attention. Nous voulons parler de M. Arthur Guay, employé civil d'Ottawa, frère de M. le curé de Ripon et de feu P. M. Guay, Ecr., M. P. M. Guay souffrant depuis plusieurs années d'une maladie incurable qui l'avait conduit aux portes du tombeau, avait eu recours à la grande Thaumaturge et promis d'aller lui rendre ses actions de grâces à son célèbre sanctuaire s'il guérissait. Il fut exaucé et vient de s'acquitter de son vœu comme on le faisait dans les temps de foi vive du Moyen-Age. Il est parti du presbytère de Ripon, à plus de quinze milles d'ici, dimanche dernier, et a parcouru cette distance, marchant pieds nus et tête nue, s'agenouillant devant chaque maison et tendant la main pour demander l'aumône pour le sanctuaire de Ste Anne. Notre population a été grandement édifiée de cet acte d'humilité et de foi.

La Justice en Hongrie

On vient de recevoir à Vienne, capitale de l'Autriche, les détails de tortures atroces infligées par des fonctionnaires de Mocsa, Hongrie, à des hommes et à des femmes, pour leur faire avouer qu'ils avaient volé le trésor communal, accusation dont ils se sont prouvés innocents jusqu'à maintenant.

Lorsque le vol a été découvert, le juge du district a ordonné douze arrestations sur le soupçon le plus frivole.

Un des prisonniers, Etienne Koracs,se déclarant innocent, on ordonna de le mettre à la torture. Ses mains furent liées en arrière à ses pieds, et on le frappa sur l'abdomen et sous la plante des pieds, jusqu'à ce que la verge qui avait servi d'instrument de torture fut fendue.

Le juge, alors, le foula aux pieds avec ses bottes éperonnées. Koracs n'avouant pas encore, ses bourreaux versèrent quelque spiritueux dans une assiette, puis on y mit le feu.

On plaça d'abord ce liquide en flammé sous ses pieds ensanglantés puis on en versa le contenu sur lui. Le juge le frappa ensuite sur les oreilles jusqu'à ce qu'il se fût évanoui. Redoutant d'autres tortures, le malheureux prisonnier avoua qu'il avait dérobé l'argent et qu'il l'avait enfoui sous un arbre. Mais on ne trouva pas l'argent. Alors ces monstres lui lièrent les mains derrière le dos et le pendirent par les mains. Il s'évanouit de nouveau, mais on le ranima et on le fouetta. Les bourreaux lui introduisirent la lame d'un couteau sous les ongles, torture qui lui fit de nouveau perdre connaissance. Puis on le priva de boire et de manger pendant 4 jours. Les autres prisonniers furent traités d'une manière aussi barbare.

Mais il arriva qu'un forgeron du nom de Todt qui n'avait pas été arrêté, avoua être le voleur et rendit l'argent.

Le député Pichler a interpelé le gouvernement au sujet de ce sujet. Il a demandé que le juge du district fût fouetté à mort.

Le premier ministre Koloman Von Szell a promis de faire une enquête à ce sujet, et que la punition la plus sévère que la loi permette, sera infligée à ce monstre, si les accusations sont [illegible] vraies.

CREDIT TO ALL
TEMPS DES CORSAGES-BLOUSES.
Les Corsages-Blouses sont frais, confortables, chics et populaires. Avec nous ils sont à bas prix. Corsages Blouses en linon et en percale, collets à part, avec insertions élaborées ou plissés unis, 48c à $2.98.
Jupes Lavables,
Notre stock de Jupes lavables, pour dames, en appellera à votre attention à tous les points de vue. En Crash et Piqué, blanches, couleurs et combinaisons. Avec rangs d'insertions soit verticaux ou horizontaux ou avec profonds ourlets. Un choix que nous sommes fiers de montrer, $2.98 à $7.98.
Costumes en Serge Bleue,
POUR HOMMES
Un costume tout à fait utile, bonne couleur, bien confectionné et très frais, $10.75, $12.75, $14.75. Les prix réduits au dernier point, mais seulement un prix pour
COMPTANT OU CREDIT.
Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.
A. STRAUSS, Gérant.

INVESTORS
ATTRACTIVE STOCK
FOR
SHREWD MONEY-MAKERS
We can give you some inside information about a Stock that is based on a solid, immensely profitable manufacturing business and sure to rise. Either to hold for a rise or as a payer of handsome dividends this stock is very desirable.
A small amount can be had at attractive figures.
If looking for a first-class investment, or if you would like to double or treble your money in a few weeks, send 2c. stamp for full particulars
ADDRESS
Strathmore Automobile Co.,
ALBION BUILDING,
BOSTON, MASS.

Charbon!
Charbon!
Charbon!
Bon Marche,
Wm. KITTREDGE CO
Bureau: rue Middle,
Cour: au pied de la rue Pond
Bois scié et fendu ou de longueur
Charbon de Bois, Ciment, Foin en Balles, &c. Téléphone 114-2.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.
[illegible]
Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

BELLAVITA
[illegible]
NERVITA MEDICAL CO.
[illegible]

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS
[illegible]
DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central. Boston, Mass

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE
[illegible]
W. JEAN, Prop.

Pensez a Nous
PIANOS de STEINERT
130 rue Merrimack.
FRANK BEAUCAGE
Commis Canadien

Librairie Canadienne-Française.
Livres de Prières, Statues et Objets religieux de toutes sortes.
Mois de Ste-Anne. Nouvelles bouteilles pour l'Eau Bénite, chose indispensable dans une famille.
Nous offrons en vente aujourd'hui les
Conférences du Révd Père DAMEN, S. J.
UN OUVRAGE DES PLUS INTERESSANT.
1o.—La Bible interprétée par la raison individuelle n'est pas la règle de foi.
2o.—L'Eglise Catholique, la seule Eglise de Dieu.
3o.—La Confession.
4o.—La Présence Réelle.
5o.—Réponses aux Objections populaires.
Supplément: La Très Sainte Mère de J.-C.
Aimé Gauthier,
320 rue Merrimack.

Tout le Monde le Dit
Que la Meilleure place pour se procurer des Liqueurs fortes, Vins, Bières, Lager, Porter, &c. Est chez
A. Dumont & Cie.,
307 rue Common,
Lawrence, Mass.
Ils tiennent un établissement de première classe et feront une spécialité de servir la clientèle canadienne de Lowell.
Quand vous irez à Lawrence allez leur faire une visite. M Jos. Cadorette, ci-devant de Lowell sera heureux de vous recevoir.

SEMENCES
Pour Fleurs et Végétaux
Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

C'est maintenant le temps d'assister à notre
GRANDE VENTE DE DEBARRAS!
Il sera à votre avantage de venir examiner les marchés énormes que nous offrons à des prix extrêmement bas. Tout sera vendu sans égard au coût. On n'a jamais connu de tels prix dans l'histoire de Lowell.
Belles chaussures en chevreau russet boutonnées et lacées, pour dames, valant $2.00 et $2.50, maintenant 98c.
Pantoufles lacées en canevas blanc, pour dames, la vraie chose pour la mer, valant $1.25, maintenant 49c.
500 paires de belles chaussures lacées pour hommes, en chevreau vici noir et russet, seulement $1.23, vendues ailleurs $2.00.
Comme notre espace est limitée, nous ne pouvons vous donner une liste complète des nombreux autres marchés que nous offrons. Mais venez nous faire une visite et vous verrez que tout ce qui est ci-dessus mentionné n'est que des faits véritables.
GEO. E. MONGEAU & CIE.,
452 RUE MERRIMACK.

Laissez-moi Vous Dire

Ce que le DR SETH
Arnold's Balsam
A Fait pour Mon Enfant.
[illegible]
DALLAS PITMAN
Il Guérit les Attaques Subites de Diarrhée, Dyssenterie, Choléra Infantum.
Vendu par tous les principaux Pharmaciens

ROUES
Marquées Bas
Jusqu'a Terre!
[illegible]
Quatre Mois de Bonne Promenade
[illegible]
Ne manquez pas ceci.
Geo. H. Bachelder,
Tél. 671-3. 18 rue Central.

Prix de la Guerre.
Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.
A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

A Bon Marche chez
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.
[illegible]

ASSURANCES
De toute Description.
Fred. C. Church,
AUTREFOIS
H. C. Church & Son.
53 rue Central, Central Block.

A LOUER—Un joli logis de quatre chambres, situé coin des rues Race et Ford, près des manufactures. S'adresser à L. L. WILLS, rue Race. j10

CHERCHEZ LA FEMME!

Une bataille sanglante rue Austin.

THOMAS WAUGH RECOIT UN COUP DE COUTEAU.

Philip McGuigan arrêté par la police comme l'auteur du crime.

Une scène sanglante s'est déroulée vers les dix heures, samedi soir rue Austin et, d'après les apparences, une femme innocente aurait été la cause du crime, le coupable s'étant laissé emporter par la jalousie au point de verser le sang de son rival dans les affections de la charmante demoiselle.

La victime de l'assaut criminel, Thomas Waugh, du No 185 rue Ludlam, a été frappée au-dessus de l'épaule, recevant une blessure assez profonde. Waugh a en outre deux côtes brisées et il prétend que cette blessure a été causée au cours de la mêlée quand il a été violemment renversé sur un arbre par son adversaire.

Philip McGuigan, qui est soupçonné d'être l'auteur du crime, est un fileur qui demeure rue Salem; on l'a arrêté et conduit au poste central.

Les deux hommes sont également discrets quant à l'origine de la querelle et, samedi soir, Waugh a refusé net de révéler le nom de celui qui l'avait blessé.

McGuigan a été arrêté presque immédiatement après l'affaire par l'officier Dwyer qui les avait vus aux prises et qui a couru à leur poursuite.

John A. McDonald, un homme qui prétend avoir été témoin de la bataille, a reconnu McGuigan comme l'individu qui a donné le coup de couteau.

McGuigan persiste à nier qu'il ait donné le coup de couteau, bien que hier il ait admis avoir eu du trouble avec Waugh, samedi soir. Waugh a aussi commencé à faiblir dans sa détermination de cacher les détails de l'affaire, hier, et a admis que McGuigan était responsable pour la condition dans laquelle il se trouvait.

Ni l'un ni l'autre n'ont voulu, cependant discuter la cause de leur querelle. Ceci et certaines autres circonstances ont donné à la police l'impression qu'il y a une femme au fond de l'affaire.

On a d'abord transporté Waugh chez lui, rue Ludlam, aussitôt après la lutte, mais hier on a cru plus prudent de le transférer à l'hôpital St Jean. On espère pouvoir le sauver.

Dans une entrevue avec le sergent Downey, samedi soir, Waugh a déclaré qu'il était descendu d'un char de Lakeview, au coin de la rue Aiken, et qu'il y a rencontré McGuigan avec qui il avait déjà eu du trouble.

Ils ont marché de compagnie, discutant leurs difficultés, jusqu'au coin des rues Austin et Merrimack, où la bataille a eu lieu. Il refusa avec persistance, au cours de cette première conversation, de mentionner le nom de son assaillant, se contentant de dire qu'il aurait bientôt sa revanche.

Des personnes, qui prétendent avoir été témoins de la bataille, disent que McGuigan a invité Waugh à se rendre sur la commune pour se battre, mais que Waugh a refusé et s'est aussitôt mis à courir du côté de la rue Ford. McGuigan s'élança à sa poursuite et le frappa pendant qu'ils couraient tous deux.

Le Dr Samuel Patenaude, qui a été appelé auprès de Waugh, dit que la blessure n'est pas nécessairement dangereuse et qu'il n'y a qu'une inflammation à redouter; le poumon n'a pas été attaqué.

Le couteau dont s'est servi McGuigan et qu'on a retrouvé dans une cour de la rue Austin où il l'avait jeté en courant, est une arme longue à lame étroite, semblable à ceux dont se servent les bouchers.

McGuigan était ivre quand on l'a conduit au poste.

Il a comparu en cour de police, ce matin, où il a été accusé d'ivresse et d'assaut à main armée. Il a plaidé coupable à la première accusation et non coupable à l'autre.

Le juge Pickman la renvoyé au 8 août prochain, sous $700 de caution, $100 pour ivresse et $600 pour voies de fait.

Il devra rester en prison jusqu'à cette date, s'il ne fournit pas le cautionnement requis, ce qui est plus que probable.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Martin Barrister's Hall.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc, etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody. Téléphone 646-3.

M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, fait une spécialité de dorer et argenter les bijoux de toutes sortes et il garantit satisfaction. Montres, horloges, etc., réparées sous le plus court délai, aux conditions les plus raisonnables.

Mme E. Courville, 474 rue Merrimack, vient de recevoir un stock considérable de nouveaux chapeaux d'été qu'elle invite ses nombreuses pratiques à aller admirer. Mlle Ida Courville, gérante, invite aussi ses amies.

M. Hubert Denault a reçu ces jour dernier, de magnifiques pianos et orgues directement de la manufacture. Allez le voir à son nouvel établissement somptueux, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean Baptiste.

Les dames qui voudraient avoir un chapeau élégant pour le 4 juillet et la saison d'été trouveront ce qu'il y a de mieux en ville chez Mlle Léna Lalumière, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 11. Satisfaction garatie.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 471 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur; satisfaction garantie.

Anniversaire de Naissance

Un grand nombre d'amis se sont réunis, hier soir, à la résidence de M. Alfred Drainville, coin de la rue Crawford et de la Troisième Avenue, Pawtucketville, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mlle Corinne Drainville, sa fille.

M. Arthur Desrosiers lut une jolie adresse de circonstance et Mlle Marie Tellier fit la présentation des cadeaux: une magnifique montre en or donnée par la famille et une chaine en même métal par ses amis.

Mlle Drainville fut tout à fait heureuse dans sa réponse à l'adresse.

Une jolie soirée s'en suivit, M. et Mme Drainville faisant les honneurs de la réception avec ce cachet spécial qui distingue l'hospitalité canadienne.

"J'en suis Debar rasse."

Voilà tout ce que toutes les ménagères de Lowell diront dans quelques jours après qu'elles auront essayé une boîte du célèbre "Imperial Bug Exterminator". Plus une seule punaise ni une seule croquerelle dans la maison, quel bon débarras. Le Imperial Bug Exterminator détruit les punaises, les croquerelles, les mites et tous les insectes, se vend 25c la boîte à la Lowell Pharmacy ou chez votre épicier. Essayez en une boîte.

Notes Locales.

On parle de l'érection prochaine d'un théâtre sur la rue Paige.

Les Wolfe Tone Guards ont eu leur 5e pique-nique annuel, samedi, à la Shawsheen River Grove.

Il n'y a eu que sept personnes arrêtées pour ivresse, durant la soirée de samedi.

Un groupe de jeunes avocats sont actuellement à l'œuvre pour réorganiser l'association du barreau.

La compagnie Appleton continue l'érection de bâtisses sur le côté nord de la rue Middlesex.

Le "Mail" est à organiser sa troisième et dernière excursion de pêche sur la mer, de cette saison, pour le 2 août prochain.

Il y a treize compagnies entrées dans le concours de pompiers de Pepperell, samedi prochain. Lowell y sera représentée par les Butlers et les Burkes.

La Robinson Opera Company, qui joue au théâtre de Lakeview, donnera Olivette, cette semaine à toutes les représentations, après-midi et soir.

Il est tout probable que l'on commencera, cette automne, la construction de la nouvelle église catholique de Pawtucketville, coin de la rue Mount Hope et de l'avenue Fourth.

Il y a eu 47 décès en ville la semaine dernière, dont 30 parmi les enfants de moins de cinq ans, dont deux sont morts de la rougeole. Seize des personnes décédées sont de notre nationalité.

Il y a eu un concours de tir, samedi dernier à Dracut, entre deux pelotons de la compagnie C, l'un commandé par le caporal Chandler et l'autre par le caporal McQuesten. Ce dernier a gagné 236 à 229 points.

Aux courses de bicyclistes à Nashua samedi, Patsy Keegan, de cette ville, a brisé le record faisant un mille en 2.04 3 5 et a remporté le 1er prix dans la course d'un mille ouverte à tous. Il a gagné une montre en or de $25.

Il y a eu foule à la cérémonie, hier après midi, à l'église St Joseph, à l'occasion de la vénération des reliques de Ste Anne. Le Révd Père Gladu a fait un sermon des plus éloquent sur la nécessité de la prière.

La vente de lots à l'encan sur le Westchester Park, samedi dernier, a obtenu un grand succès. M. L. H. Green, président de la New England Development and Improvement Co., de Boston, l'a dirigée lui-même et a vendu 65 lots à de bons prix.

La Lowell Co-operative Association a eu son assemblée semi-annuelle samedi soir dans l'Odd Fellows Hall, rue Middlesex. On a voté un dividende de 11 p.c. MM. George L. Fowler, John H Colburn et Henry Smith ont été élus directeurs pour un an.

Les inspecteurs Laflamme et Allen ont arrêté deux petits garçons, Alfred Dionne et Paul Daigneau, sur l'accusation d'avoir volé huit boisseaux d'avoine d'un char qui appartenait à M. George Foster. L'avoine a été vendue à M. Peter Statuto.

Louis McPhee, âgé de 10 ans, fils de M. Hugh McPhee, de cette ville, a failli se noyer hier à Bridgeport, Conn., où il passe ses vacances. Il était à bord d'une chaloupe qui a chaviré et a été sauvé d'une mort certaine par un pêcheur témoin de l'accident.

Le comité d'organisation du grand pique-nique des Citoyens Américains, qui aura lieu samedi prochain à la Shawsheen River Grove, s'est réuni hier après midi pour compléter les préparatifs de la fête. Il a accordé le privilège de la crême à la glace à M. Laporte.

L'alarme sonnée à 6 h. 45, samedi soir, de l'avertisseur 236, était inutile. Il n'y avait aucun feu, mais un homme qui passait rue [illegible] avait cru apercevoir des étincelles sur le toit d'un cottage et il a sonné l'alarme sans avoir pris la peine de constater s'il y avait un commencement d'incendie à cet endroit.

La General Butler Veteran Firemen's Association a eu une assemblée enthousiaste, hier après midi, à laquelle dix membres nouveaux ont été admis, ce qui porte le nombre total des membres à 291. On a décidé de se partir d'ici qu'à midi, samedi prochain, pour [illegible] de Pepperell, afin de permettre à tous les membres d'y assister.

Le capitaine Alexander Greig, jr, est parti, hier soir, pour Plattsburgh, N. Y., pour rejoindre son régiment. En partant, il a dit qu'il espérait revenir ici dans une dizaine de jours pour y recruter des soldats. Plusieurs ont exprimé leur intention de s'enrôler, s'ils sont certains de faire partie de la compagnie du Capt. Greig.

Deces.

Asselin—En cette ville, samedi, Bertha, enfant de Wilfrid et Rose Asselin, est décédée au No 307 rue West Sixth, âgée de 4 mois et 4 jours. L'enterrement a eu lieu à 1 h. 30, hier après-midi.

Fiset—Joseph, enfant d'Adolphe et Edouardina Fiset, est décédé samedi au No 6 Middlesex Place, âgé d'un jour.

Lavigueur—Joseph, O. Wilfrid, enfant d'Emile et Clara Lavigueur, est décédé hier au No 37 rue Albion, âgé de 2 mois et 17 jours. L'enterrement a eu lieu à 1 h. 30, cette après-midi.

Champagne—En cette ville, samedi, M. Joseph Champagne est décédé au No 66 rue Ludlam, à l'âge de 63 ans, 9 mois et 10 jours. Les funérailles auront lieu à 8 heures, demain matin, à l'église St Joseph, avec diacre, sous diacre et chœur de chant.

Les parents et amis qui voudraient assister aux funérailles devront se rendre à la résidence du défunt à 7 heures précises.

M. Amédée Archambault a la direction des funérailles

Dery—En cette ville, hier, Florida, enfant de Michel et Victoria Déry, est décédée au No 21 rue Ward, âgée de 5 mois. L'enterrement a eu lieu à 4 heures cette après-midi.

Foisy—David-Joseph, enfant de Henri et Amanda Foisy, est décédé ce matin, au No 108 rue Salem, âgé de sept jours. Le corps a été transporté à Nashua.

Guillet—Pauline-Amélia, enfant de Joseph H. et Clara Guillet, est décédé samedi soir au No 17 rue Dodge, âgée de 5 mois et 16 jours. L'enterrement a eu lieu à 2 h. cette après-midi.

Gray—Julia, enfant de Michel et Gertrude Gray, est décédée vendredi à l'hôpital général, âgée de 11 ans.

L'enterrement a eu lieu à 10 heures, samedi soir, à Pelham, N. H.

Labarge—Blanche, enfant de Léon et Lizzie Labarge, est décédée hier au No 422 Broadway, âgée de 6 ans. L'enterrement a eu lieu à 4 heures, cette après midi.

Therien—Mlle Minnie Thérien est décédée hier matin au No 26 rue Common, âgée de 17 ans. Les funérailles auront lieu demain matin à 9 heures à l'église St Joseph.

M. Joseph Albert, entrepreneur.

Chapitre des Accidents

Fanda King, une fillette, qui réside de 386 rue Adams, a été mordue à la joue par un chien, samedi après-midi pendant qu'elle était à jouer sur la rue. On craint qu'elle n'en porte les marques toute sa vie.

Charles Heller, âgé de 15 ans, fils de M. Michael Heller, ingénieur en chef de la brasserie Harvard, a été victime d'un accident aussi sérieux que douloureux. Il s'est fait prendre le bras dans une courroie d'amarre et a eu toute la chair enlevée. On a dû le transporter à l'hôpital St Jean.

Ce matin, vers 8 30 heures, un cheval appartenant à M. S. B. Pierce, s'est abattu sur le pavé, en face du magasin de Geo. E. Putnam, sur la rue Market. La circulation fut interrompue pendant plus d'un quart d'heure, et ce n'est pas sans les plus grandes difficultés qu'on parvint à remettre l'animal sur pied. L'atteiage était complètement perdu et le brancard de la voiture cassé. Quant au cheval, bien que passablement éclopé, il a pu continuer sa route.

Vous avez Epargne en lisant notre dernière annonce

Maintenant lisez celle-ci. Nous trouvons que nous avons trop de glacières en mains et bien que les manufactures aient avancé leurs prix de 10 par cent, nous avons décidé de réduire notre prix de 25 par cent, faisant une réduction réelle de 35 par cent sur la valeur actuelle du marché. Mais nous voulons l'espace qu'elles remplissent et l'argent qu'elles représentent et pour avoir d'autres marchandises. Donc, voici les prix: Glacières de $25, prix réduit $18.75; glacières de $22, prix réduit $16.50; glacières de $18, prix réduit $13.50; glacières de $16.50, prix réduit $12.50; glacières de $15, prix réduit $11.25; glacières de $12, prix réduit $9.00; glacières de $10, prix réduit $7.50; glacières de $8.50, prix réduit $6.25. Et vous savez que ceci est correct. Nous ne "blaguons" jamais. Si nous ne pouvions avoir votre pratique par des paroles et des chiffres honnêtes, nous ne voulons pas votre pratique. Au magasin de meubles favori du peuple. A. E. O'Heir & Cie 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Notes Personnelles

L'Hon. Samuel P. Hadley, juge, et M. P. F. Savage, greffier de la cour de police, sont revenus samedi de leur voyage en Europe.

M. le Dr S.D. Bellehumeur et son épouse, née Léna Lalumière, sont de retour d'une promenade de quelques semaines au pays natal. Ils se disent très enchantés de leur voyage.

MM. Urbain Pellerin, Joseph Dasseau et Trefflé Marcotte sont allés à Boston, ce matin, pour subir l'examen requis pour entrer dans le 26e régiment, du Col. Rice.

Les candidats à la succession de feu le capitaine A. C. Stearns, de la Torrent Engine Company, sont le lieutenant Franklin B. Akers et Hervy Boynton. L'élection aura lieu à la première assemblée du mois d'août.

M. et Mme Zéphyrin A. Normandin sont revenus hier de leur voyage de noces et ont donné une réception à leurs amis, à la résidence de M. Joseph Lefebvre, père de la mariée, 18 rue Ford. Ils ont reçu un grand nombre de cadeaux de haut prix et la soirée a été des plus agréable.

Un parti de jeunes gens de Lowell sont partis samedi pour Burgess Pond, Westford, où ils vont camper quelques jours. Ce sont MM. Irving Wood, Emery Boudreau, Sidney Bradford, Walter et Jessie Bowers Fred Chalifoux et Russell McDonald.

Cour de Police.

Le juge Pickman présidait en cour de police ce matin. Il a prononcé les sentences suivantes contre quatorze personnes arrêtées pour ivresse.

John Hill, $6 d'amende, Edward Fortin, $6; Bridget Cummings, $5; Timothy Cummings, $5; Michael Lovett, $5; William Hurley, $6; John J. Riley, $5; Edward J. Powers, $5; Frank Gallagher, $5; Thomas A. Armour, $5; James Dolan, $5; Wellie J. Whitman, $8; Edward A. Whitman, $8; Otis W. York, $5.

Joseph Bonnett, trouvé errant sur la rue, a été relâché, Edouard Lamoureux et William Black, pour vagabondage, ont été condamnés, le premier à six mois de prison et le deuxième, à cinq mois.

Alfred Morse, accusé de garder en sa possession des liqueurs enivrantes et d'en vendre, a été condamné à $100 d'amende.

Philip McGuigan, répondra à la double accusation d'ivresse. Nous rapportons ailleurs les faits qui l'ont conduit en cour de police.

MORT SUBITE

Jefferson Knowles succombe à la maladie de cœur.

Un citoyen bien connu de cette ville, M. Jefferson Knowles, est mort subitement hier après-midi, pendant qu'il s'en revenait en bicycle de Bedford Springs à Lowell.

Il était parti, hier matin, en compagnie de M. George Bower, de la J. C. Ayer Company, pour une promenade en bicycle.

Le trajet d'ici à Bedford Springs s'est fait sans incident remarquable, les deux amis prenant le dîner à la Ellis House.

De bonne heure dans l'après-midi, ils se remirent en route pour revenir. Rendus près de Billerica Centre, ils s'arrêtèrent, M. Knowles disant qu'il était fatigué et voulait se reposer un instant.

Il était debout à côté de son bicycle, quand il tomba sur le sol sans connaissance. Son compagnon, alarmé, courut chercher un médecin et ramena le Dr S. H. Roger, de Billerica.

Bien que celui-ci arrivât sur les lieux deux minutes seulement après l'accident, il ne put que constater la mort de M. Knowles qu'il attribua à la maladie de cœur.

On a averti l'entrepreneur Currier de cette ville, qui est allé aussitôt prendre charge de la dépouille mortelle.

C'Est Delicieux.

Mde X—Savez-vous que j'ai fait de la crême à la glace hier mais elle n'était pas aussi bonne que celle que vous avez faite l'autre jour.

Mde Z—Quelle sorte d'essence employez-vous?

Mde X—Je ne sais pas celle que mon épicier me vend.

Mde Z—Si vous employiez les Essences Impériales préparées par la Lowell Pharmacy votre crême serait toujours délicieuse.

Les Essences Impériales se vendent chez tous les épiciers à 10cts. la bouteille.

Goyette, peinture voitures et enseignes, 289 rue Thorndike.

Un Gros Achat

Un manufacturier de New York dans un besoin pressant d'argent comptant, vend toute sa ligne entiere

De plus de 100 Habits-Tailleurs de Haute Qualité pour Dames et Demoiselles à 40c dans le Dollar.

Ceux-ci avec notre propre stock, seront sur le marché aux Bas Prix les plus Etonnants jamais donnés dans Lowell. Ils sont à devants volants et effets Eton et Blazer. Plusieurs d'entre eux tout doublés en soie. Notre garantie bien connue accompagne chacun d'eux.

Chaque Habit, Gilet, Collerette et Corsage, etc. est marqué et sera vendu plus bas que dans aucun autre magasin de la Nouvelle-Angleterre. Essayez-nous!

CHRIS HOLMES,

Magasin de Spécialités, Manteaux et Habits.

124-126 rue Merrimack.

Funérailles Imposantes

Les funérailles de Mme Napoléon Cloutier, née Rose St Jean, ont eu lieu à 8 heures, ce matin, à l'église St Joseph, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis. Le Révd Père Nolin a officié, assisté des RR. PP. Gagnon et Sirois.

Le chœur a chanté la messe de requiem harmonisée sous la direction de M. H. A. Racicot, M. Edouard Vincelette à l'orgue.

Les porteurs étaient MM. Guillaume et Georges St Jean, Pierre Cloutier, Eugène Gagnon, Edouard Amyot et Alphonse Côté.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien où le Révd Père Sirois a récité les dernières prières sur la tombe.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

Entre autres fleurs déposées sur la tombe, on remarquait une couronne, par la famille de la défunte et une lyre par Dlles Berthe Poitier et Délia St Georges.

Feu M. Joseph Champagne

Nous avons appris avec un vif sentiment de regret la mort de M. Joseph Champagne, un de nos concitoyens les plus respectés. Il a expiré, samedi, à sa résidence, rue Ludlam, âgé de près de 64 ans, après une longue maladie endurée avec une résignation chrétienne.

Le défunt était venu s'établir à Lowell avec sa famille et il y a déjà une vingtaine d'années. Il a perdu sa première femme Marie Roch en cette ville, il y a treize ans. Il a épousé en secondes noces Marie Patenaude qu'il laisse pour déplorer sa perte ainsi que ses huit fils tous établis à Lowell: MM. Joseph, Jérémie, Noé, Eugène, Arthur, Adélard, Aleas et Alphonse Champagne, auxquels nous offrons nos plus sincères compliments de condoléances.

Un Medecin Devient Detective.

En revenant de Lawrence sur le char électrique de 9 heures, samedi soir, le Dr J. H. Breton aperçut un individu qui s'emparait de la montre de M. Thomas P. Ashton, de Navy Yard.

Il sauta vivement sur le voleur auquel il fit rendre gorge et remit à M. Ashton la montre qui était en danger de disparaître à jamais.

Dans l'excitation, le voleur réussit à s'esquiver et sauta à bas du tramway.

M. Ashton remercia chaleureusement notre compatriote et dit qu'il regrettait que le voleur fût disparu.

A VENDRE

EXCELLENTS VINS

de Port et Sherry

Au No. 141 rue Worthen,

L. P. Turcotte, Agent.

☞ On vous invite à en faire l'essai.

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros

(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JACKSON.

Où vous pouvez un bon choix de

LIQUEURS

Pour l'usage des familles, et la célèbre

BIERE JONES

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

☞ Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

Portes à Grillage,

Toutes Grandeurs.

Congélateurs White Mountain, $1.00 à $5.00.

Hamacs, 75c à $5.00.

Un fort assortiment de Paramouches pour fenêtres, pour taire à n'importe quel chassis.

Le Hachoir Ideal fait épargner de l'argent.

Outils de toutes sortes, Quincaillerie et Bicycles.

La Thompson Hardware Co., Seuls Agents

254 RUE MERRIMACK.

Employés Canadiens. MM. Lafleur et Provencher.

New York Cloak & Suit Co.

No. 12 rue John.

Vente d'ecoulement de la moitié de Corsages-blouses, Jupes en Piqué et en Crash Costumes-tailleurs, etc.

Un stock de manufacturier de corsages-blouses acheté par nous à moitié de 50 cents dans la piastre, pour être vendu rendu cette semaine. 25c chacun. 25 douzaines de corsages-blouses faits pour se vendre 75c, pour cette vente seulement 29c

50c chacun. Un gros lot les articles prix étaient 98c et $1.25, maintenant seulement 49c

75c chacun. Un assortiment de choix en ginghams, Percales, Linons, etc, blancs et de couleurs, valant $1.50, maintenant 75c

Jupes lavables.

Réduites à 49c, 75c, 98c, 1.25 1.50 et 1.98. Étaient jadis se vendre de $1.00 à $3.50.

Jupes en Laine.

Pour 98c, $1.98, 2.98 et 3.50, anciens prix 2.50 à 6.50 chacune.

Costumes.

25 Costumes-Tailleurs, noirs et de couleurs, pour $7.50, $8.75 et 11.75, anciens prix $12.50 à $22.50 chacun.

Cinq Mille Touffes de Fleurs,

Seulement 15c.

HEAD & SHAW,

LES MODISTES.

169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 25 JUILLET 1899. No 101

Chapeaux Garnis.

$1.49 à $5.00

Walking Hats et Saiors,

Valant 60c à $2, seulement 42c.

HEAD & SHAW,

LES MODISTES.

169 RUE MERRIMACK.

CONFERENCE DE LA PAIX

Les délégués terminent leurs travaux.

TOUS EN FAVEUR DE NOUVELLES CONFERENCES.

L'Ambassadeur White est optimiste.

La Haye, 25.—L'acte final réunissant les résultats de la conférence internationale de la paix, après l'énumération des noms et des qualifications de tous les délégués, dit:

"Au cours d'une série d'assemblées auxquelles les délégués ci-dessus ont participé, inspirés tout le temps par le désir de réaliser dans la plus haute mesure possible les vues généreuses de son auguste initiateur, la conférence a préparé pour l'approbation des gouvernements respectifs la série de conventions et de déclarations qui suivent:

"Convention pour le réglement pacifique des disputes internationales.

"Convention concernant les lois et les coutumes de la guerre sur terre.

"Convention pour l'adoption de lois contre l'emploi de gaz asphyxiant ou délétères provenant de projectiles tirés du haut des ballons et pour prohiber l'emploi de balles qui se brisent aisément dans le corps humain."

L'acte final contient cinq expressions d'opinion, comme suit:

"La conférence considère que donner des limites aux charges militaires qui au temps présent oppresse le monde est une chose grandement désirable pour l'accroissement du bien-être matériel et moral de l'humanité.

"La conférence exprime l'opinion que la question des droits et des devoirs des neutres devrait être inscrite sur le programme d'une conférence devant avoir lieu à une date rapprochée.

"La conférence exprime l'opinion que les questions relatives au type et au calibre des carabines et de l'artillerie navale, telles qu'examinées par elle, devraient être un sujet d'études pour les différents gouvernements en vue d'en arriver à une solution uniforme par une conférence future.

"La conférence exprime le désir qu'une prochaine convention soit convoquée pour reviser celle de Genève.

"La conférence a décidé que les questions relatives à l'inviolabilité de la propriété privée sur terre en temps de guerre et au bombardement des villes et des villages pendant une guerre navale soient réservées pour de futures conférences."

Ceci a été signé par tous les délégués pléniers.

Voici ce que l'ambassadeur White, le président de la délégation américaine, à la fin de la conférence de la paix, tient à dire au peuple des Etats-Unis:

"Je considère que les résultats de la conférence sont meilleurs que ce que plusieurs n'osaient espérer au début.

"Le plan d'arbitrage n'est pas seulement excellent en lui même, mais il pose la base pour d'autres résultats dans la cause de la paix devant être le devoir de futures conférences de produire.

"Je crois que la restriction des armements viendra plus tard, mais dans la nature des choses il est nécessaire que le principe de l'arbitrage soit d'abord accepté.

"La conférence marque le premier pas vers l'abolition du fléau de la guerre."

MONUMENT LAFAYETTE

Le modele du sculpteur Bartlett accepté.

New York, 25.—Robert J. Thompson, le secrétaire de la commission du monument Lafayette, a reçu un message des autorités françaises à Paris, annonçant qu'elles approuvent le modèle du sculpteur Bartlett pour le monument Lafayette qui sera érigé à l'exposition universelle, grâce aux contributions volontaires des enfants d'école des Etats-Unis.

Le secrétaire Thompson est parti pour Chicago hier soir, où il continuera les travaux de la commission Lafayette.

WHEELER EST PARTI.

Arrivée à Manille des premiers Renforts.

San Francisco, 25—Le vaisseau de transport "Tartar" est parti pour Manille hier, ayant à bord le 19e régiment d'infanterie, composé de 1800 hommes.

Le général Joseph Wheeler et sa fille sont au nombre des passagers.

Manille, 25—Le vaisseau de transport Sheridan, parti de San Francisco le 25 juin, avec des renforts pour le Gén. E. S. Otis, est arrivé hier dans ce port.

Le 16 juillet ce navire rencontra une trombe immense et dut faire un détour de plusieurs milles afin de l'éviter.

Le général Otis a reçu une lettre datée du 2 juillet et signée par Charles Blanford et Fred Heppe, deux officiers du vaisseau-hôpital Relief, qui ont été fait prisonniers par les Philippins vis-à-vis Paranague le 30 mai dernier. Dans leur missive les deux prisonniers disent être bien traités par les insurgés, mais ils supplient le général Otis de demander leur mise en liberté. Le commandant américain s'est immédiatement abouché avec les chefs insurgés avec cette intention en vue.

Deux moines de l'ordre de St Augustin, venant de Hong Kong, ont été arrêtée ici. On prétend qu'ils ont sur leur personne des documents qui démontrent qu'ils sont des agents de la junte philippine à Hong Kong et qu'ils s'en allaient porter des messages à Aguinaldo.

LE NOUVEAU SECRETAIRE.

M. Root a une entrevue avec le Président.

Washington, 25—Elihu Root, qui deviendra secrétaire de la guerre après le 1er d'août, est arrivé en cette ville hier soir à 10 h. 35. Il est descendu à l'hôtel Arlington et a averti immédiatement le Président de son arrivée.

Le secrétaire Cortelyou se rendit peu après à l'hôtel et escorta M. Root à la Maison Blanche. A minuit le Président et son nouveau secrétaire de la guerre étaient encore en tête à-tête.

M. Root refusa d'être interviewé et dit au secrétaire Cortelyou qu'il n'avait rien à dire pour publication.

C'était la première occasion que le Président avait de converser avec M. Root sur les affaires du jour, et comme le nouveau secrétaire entrera en fonctions avant le retour de M. McKinley du lac Champlain, il désirait naturellement se renseigner parfaitement sur la situation générale.

Michael Kilcoyne, une recrue de l'armée régulière, de Portland, Me., a été mis dans les fers au fort Preble, parce qu'après s'être enrôlé il refuse de se rendre à San Francisco et de là à Manille.

ENORMES TRANSACTIONS

GROS SYNDICAT AMERICAIN EN BAS DU FLEUVE.

Il achete de vastes limites a bois.

Québec, 25—Un gros syndicat américain ayant un capital de $50,000,000 et portant le nom de National Pulp Company a acheté, par l'intermédiaire d'un agent à Montréal, des limites à bois dans cette province pour la somme de $1,850,000.

Ces limites comprennent plusieurs terres couvertes de pruche sur la côte nord de la péninsule de Gaspé et sur la rive du sud du Saint Laurent.

La compagnie va ériger de suite deux manufactures de pulpe et des scieries au prix de $1,000,000, les pulperies devant produire 600 tonnes par jour.

Un certain nombre d'hommes sont déjà partis d'ici pour aller préparer le site sur lequel on construira ces manufactures nouvelles. On s'attend à employer 1500 hommes.

En sus de ces achats, la compagnie est à la veille d'acquérir plus de 1400 milles carrés de limites à pulpe et à bois de construction ayant une grande valeur plus bas que cette ville, les propriétaires actuels étant des citoyens de Québec.

Petites Dépêches

Le corps du colonel Ingersoll sera incinéré mercredi.

Maintenant le procès de Dreyfus a été fixée au 7 août, c'est-à-dire lundi en huit.

Les récoltes dans la Nouvelle Angleterre ont généralement souffert du manque de pluie.

Plusieurs victimes du "kissing bug" sont à subir un traitement dans les hôpitaux de Boston.

Le vaisseau d'apprentissage naval Annapolis est arrivé dans le port de Boston pour y demeurer jusqu'à samedi.

Plusieurs soldats arrivés à San Francisco de retour de Manille sont d'avis que le général Otis est incompétent.

Le rapport de l'auditeur de Boston démontre que les dépenses de cette ville ont été l'an dernier de $40,203,668.34.

Il est peu probable que Mde Maybrick, emprisonnée en Angleterre pour le meurtre de son mari, soit graciée par la reine.

Le traité de réciprocité avec la France a été signé hier. Des concessions commerciales importantes ont été faites réciproquement par les deux pays.

Un employé d'une grande compagnie d'expédition de New York a abandonné son épouse et ses cinq enfants pour s'enfuir avec une femme qui, elle, a laissé son mari et ses six enfants. La police a été chargée de chercher les fugitifs.

L'ex-congressman W. C. Owens, du Kentucky, est parti en guerre contre Goebel, qui est le candidat des démocrates de l'Etat au poste de gouverneur.

Il est probable que la loi martiale sera déclarée aujourd'hui à Cleveland, Ohio, à cause de la grève des employés de tramways qui a pris des proportions tout à fait alarmantes.

L'amiral Dewey a répondu au maire Van Wyck de New York par câble et par lettre, acceptant l'invitation et annonçant qu'il arrivera tout probablement vers le premier d'octobre.

Cinquante-sept chercheurs d'or qui ont passé par la piste d'Edmonton sont arrivés à Wrangel, Alaska, après avoir enduré des misères inénarrables. Pendant le trajet ils ont perdu cinquante compagnons que le scorbut a emportés et un nombre égal s'est noyé.

$100,000 pour Sir Wilfrid.

Ottawa, Ont., 25—Le projet de présentation de $100,000 à Sir Wilfrid Laurier — $25,000 en argent comptant et $75,000 en obligations devant lui rapporter de jolis revenus—a été préparé par les promoteurs.

Les émoluments du premier ministre sont de $8000 par année, avec un salaire sessionnel de $1000, ce qui forme un total de $9000.

Le comité du fonds complimentaire Laurier a décidé de placer les $75,000 pour qu'ils rapportent au moins $4500 par année, à 6 pour cent.

Ceci ajouté à son salaire lui donnera un revenu annuel de $13,500.

Déjà on agite la question d'élever le salaire du premier ministre à $20,000 par année, une somme qui ne serait pas trop élevée pour un homme occupant une position aussi importante qui l'oblige à d'énormes frais de représentations et qui reçoit sans cesse des demandes d'aumônes.

Lord Strathcona, le haut commissaire du Canada à Londres, a envoyé $10,000 de contributions au trésorier du fonds Laurier, à Montréal, et il offre de donner dix autres mille dollars si on le lui demande.

Il y a plusieurs libéraux très riches à Ottawa, et on s'attend à ce que leurs noms figurent sur la liste pour des sommes substantielles.

Attention!!

Je viens de recevoir une grande quantité de Sucre d'Erable de première qualité en chaudières de cinq livres, aussi du Sirop d'Erable en canistres d'une quart. Empressez-vous de venir vous en procurer au plus vite, car les demandes sont considérables.

T. VIGEANT,

694 rue Merrimack.

CAUSE INTERESSANTE

POUR LES MEMBRES D'ORDRES FRATERNELS.

Nellie Brophy vs Prosperity Circle, Compagnons de la Foret.

La cause de Mlle Nellie M. Brophy vs Prosperity Circle, No 168, Compagnons de la Forêt, a été entendue, hier après-midi, en cour de police, devant l'Hon. juge Fisher; la demanderesse était représentée par l'Hon. John J. Pickman et la société défenderesse par M. James F. Owens.

La séance a duré jusqu'à cinq heures, puis le juge a ajourné la cour à demain après-midi.

Cette cause est des plus intéressante pour toutes les personnes qui font partie de ces ordres fraternels, en ce que Mlle Brophy poursuit le cercle dont elle fait partie pour obtenir environ $100 de bénéfices qu'elle prétend lui être dus pour un certain nombre de semaines durant lesquelles elle a été malade.

La réponse de la société défenderesse à l'action est qu'elle a déjà payé 15 mois de bénéfices à la demanderesse et que la réclamation de $100 est faite pour une maladie du même genre, ce qui est en contravention avec les réglements de l'organisation qui spécifient que des bénéfices ne seront pas payés une deuxième fois pour la même maladie. De son côté, Mlle Brophy prétend que sa seconde maladie n'était pas du même caractère que la première.

Mlle M. A. Donoghue, secrétaire-archiviste du cercle, a été le premier témoin entendu pour produire les archives du cercle.

Mlle Murphy a été ensuite interrogée, elle dit:

"Je suis membre du Prosperity Circle depuis juin 1892. Je n'ai pas de certificat de membre, car on n'en donnait pas dans le temps. Je suis encore membre, payant mes dus et assistant aux assemblées. Le 30 juillet 1896, j'ai été malade et le Dr McAdams m'a soignée quinze jours. Je travaillais au Prescott avant d'être malade et j'ai dû laisser mon ouvrage.

"La société ne m'a alors payé aucun bénéfice bien que j'en eusse demandé. Le 17 mars 1898, je fus de nouveau malade; je souffrais de bronchite et d'anémie. J'avertis les officiers de ma maladie. Je restai malade 16 semaines consécutives. Les Drs Landers et Leary m'ont soignée. Je n'ai pas été payée durant ma maladie."

Après une discussion entre les avocats, le juge admet la production des réglements de la société.

En transquestion, la demanderesse dit:

"Mon nom est Helen M. Brophy, mais on m'appelle Nellie. Je suis née à Dublin et demeure à Lowell depuis 16 ans. J'étais membre de la société depuis cinq mois, quand j'ai reçu des bénéfices. J'ai alors reçu $216. J'avais été malade un an et trois mois d'un chancre à la bouche. En 1896, la société me refusa mes bénéfices."

Examinée de nouveau par son avocat, elle répond:

"Quand le cercle a refusé de me payer, j'en ai appelé au député, qui décida contre ma demande. J'en ai alors appelé au député suprême Harrihan qui a décidé en ma faveur, m'accordant une semaine de bénéfices en 1896 et 16 semaines en 1898. Depuis cette décision, on ne m'a fait aucun paiement."

Les autres témoins entendus ont été deux sœurs de la demanderesse, Miles Annie et Mary Brophy, les Drs McAdams et Leary.

A la conclusion des dépositions, M. Owens fit motion pour faire rejeter l'action, mais le juge a reservé sa décision jusqu'à demain.

Cour de Police.

Le juge Hadley, arrivé dimanche dernier d'un voyage en Europe, a repris ses fonctions, ce matin, en cour de police.

Thomas Kelly a plaidé coupable à l'accusation d'ivresse, et comme c'était sa première offense, il a été remis en liberté.

Deux autres prévenus, qui avaient à répondre à la même accusation, Alice Sloss et Joseph Lake, ont été également relâchés, mais ils seront sous la surveillance de la police pendant six mois.

Bernard E. Noon s'est enivré, et pendant qu'il était en état d'ivresse il s'est rendu coupable de vol au préjudice d'une dame Shaw.

Le prévenu, qui nie sa culpabilité, subira son procès jeudi prochain.

En attendant, il a été envoyé en prison, faute de pouvoir fournir un cautionnement $400.

C'Est Delicieux.

Mde X—Savez-vous que j'ai fait de la crême à la glace hier mais elle n'était pas aussi bonne que celle que vous avez faite l'autre jour.

Mde Z—Quelle sorte d'essence employez-vous?

Mde X—Je ne sais pas celle que mon épicier me vend.

Mde Z—Si vous employiez les Essences Impériales préparées par la Lowell Pharmacy votre crême serait toujours délicieuse.

Les Essences Impériales se vendent chez tous les épiciers à 10cts. la bouteille.

Putnam & Son

Spéciales

Attractions aujourd'hui dans le Dépt. des Garçons. Nous fermons à des prix remarquablement bas les marchandises mêmes dont les garçons ont besoin pour porter tout de suite.

HABITS LAVABLES — Patrons nets et attrayants, en Percales. Collets matelots, devants brodés, valant 38c, pour : : : **19c** l'Habit.

BEAUX CORSAGES STAR — Tous ceux qui se sont vendus 75c, $1.00 et $1.25, à clore maintenant à : : : : **47c** chacun.

BLOUSES — Chéviottes importées et Flanelles Françaises, points 10 à 15 ans. Etaient $1.75 et $2, toutes maintenant à : : : **95c** chacune.

CULOTTES TOUT LAINE POUR GARCONS — Points 5 à 15 ans, celles-ci sont TOUT LAINE, faites de Casimirs nets et durables; coutures couvertes, bandes patentées, seraient bon marché à 50c, à **39c** la paire.

UN LOT DE BONS HABITS POUR GARCONS — Faits de Chéviottes et Casimirs. Strictement tout laine. Habits qui se sont vendus $3.00. Les petits points seulement restent. Nous les fermons pour : : : : **99c** l'Habit.

NOS FAMEUX BAS — Nous venons de recevoir une caisse nouvelle de nos Fameux Bas pour garçons. Faits de laine cordée, noir solide, talons et pointes doubles, côtes deux et deux. Nous en avons vendu près de cinq mille paires, cette saison,—égaux à aucuns Bas montrés à 20c, notre prix **10c** la paire.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

A. G. POLLARD & Cie.

Employés Canadiens

Chez A. G. Pollard & Cie.

Messieurs

H. St-Martin,
Aug. Richard,
Wildy Chaput,
Joseph Dubé,
Alex. Archambault,
Archie Archambault,
Philippe Côté,
Chas. de Laronde,
Alex. Lafontaine,
Nap. Lozeau,
Geo. Lanctot,
Joseph Yon,
Désiré Chaput,
E. M. Barrette,
Leonce Fortin,
James Mountain,
Thomas Bélanger.

TAIES D'OREILLERS TOUT FAITES,

Un Peu Endommagées

à 5c chacune,

55c la Douzaine.

Quand on considère que les "Shirtings" pour Taies d'Oreillers de 40 et 45 pes de largeur valent en pièce de 10c à 12½c la verge, des Taies d'Oreillers tout confectionnées de toutes grandeurs pour ce bas prix, sont une bonne valeur; les imperfections sont légères et consistent principalement en taches d'huile ou elles ont été salies dans la manufacture

Nous avons aussi les Draps avec de semblables imperfections pour 35c et 42c.

A. G. POLLARD & CIE., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Employés Canadiens

Chez A. G. Pollard & Cie.

Joseph Collette,
John Richard,

Mme M. H. Jacques,

Demoiselles,

Eug. St-Martin,
Ida Lapierre,
M. Lse Clément,
Rosie Glody,
Adèle Yon,
Ella Favreau,
Flora Cossette,
Léa Brunette,
Lillian Ouellette,
Jennie Brunelle,
Anne Traversy,
Eugénie David,
Léa Raciot,
Mattie Brodeur.
Alma Mineau.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

(Toutes communications doivent être adressées comme suit : L'ETOILE, 27 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mardi 25 Juillet 1899

Pour la Paix.

Après tout, il semble que la conférence internationale de la paix réunie à La Haye n'aura pas été convoquée en vain, puisque l'établissement d'une cour d'arbitrage permanente,—le plus important projet que les délégués ont à exécuter—est en bonne voie de réalisation.

Le plan de médiation adopté par le comité qui a étudié la question rencontre, dit-on, les vues des délégués, et la semaine ne s'écoulera pas avant qu'une décision quelconque ait enfin été prise.

Voici, clause par clause, les termes exacts du projet de médiation et d'arbitrage :

Clause 1ère. Afin d'empêcher autant que possible les conflits armés les puissances signataires consentent à faire tout leur possible pour obtenir pacifiquement la solution des différends internationaux.

Clause 2ème. Les puissances signataires décident qu'en cas d'un grave désaccord ou conflit, elles demanderont avant de prendre les armes, en autant que les circonstances le permettront, les bons offices ou la médiation d'un ou de plusieurs pouvoirs amis.

Clause 3ème. Indépendamment de ceci, les pouvoirs trouvent utile qu'un ou plusieurs pays désintéressés offrent spontanément, en autant que les circonstances le permettront, d'employer leurs bons offices ou leur médiation soit avant ou pendant les hostilités, cette intervention ne devant pas être considérée un acte d'inimitié par les parties en désaccord.

(Les clauses 4 et 5 sont de simples développements des trois précédentes. Les clauses 6 et 7 pourvoient à ce que les bons offices ou la médiation d'une troisième puissance aient exclusivement la portée de bons conseils sans être un acte coercitif, et, à moins que les parties en cause s'entendent spécialement à cet effet, ils ne causeront pas la suspension des préparatifs de guerre ou interruption des hostilités.)

Clause 8ème. Les puissances signataires s'entendent pour recommander la forme spéciale suivante de médiation: "Que les Etats en querelle devront choisir deux puissances médiatrices, afin de prévenir une rupture des relations amicales pendant la médiation qui ne devra pas excéder trente jours. Les puissances en désaccord ne devront pas avoir de rapports directs entre elles sur le sujet du litige qui sera laissé entièrement à la considération du médiateur."

(Les clauses 9, 10, 11, 12 et 13 décrètent que dans les différends internationaux causés par une divergence d'opinions sur des faits qui demandent une enquête locale et n'engagent pas l'honneur ou l'intérêt vital des puissances en cause, celles-ci devront avoir recours à l'institution des comités d'enquête internationaux qui décideront impartialement sur ces questions de fait. Les puissances en cause accorderont à ces comités toutes les facilités nécessaires pour pouvoir se renseigner. Les rapports de comités n'auront pas le caractère d'une décision rendue par une cour d'arbitrage, mais laisseront aux parties la liberté d'agir à leur gré.

La 14ème clause traite du principe de l'arbitrage international.

Clause 15e Dans toutes les questions ayant une portée judicieuse et spécialement en ce qui concerne la signification ou l'application des traités internationaux, l'arbitrage est reconnu comme étant le mode le plus effectif et le plus équitable de règlement des différends.

Clauses 16ème et 17ème. Cette convention relative à l'arbitrage implique l'entente de se soumettre de bonne foi aux décisions de la cour d'arbitrage.

Clause 18ème. Indépendamment des traités d'arbitrage généraux ou spéciaux, les puissances signataires se réservent à elles mêmes le droit de conclure, soit avant ou après la ratification de la conférence de la paix, des actes nouveaux et généraux ou des ententes spéciales, en vue d'étendre l'arbitrage obligatoire à tous les cas qu'elles jugeront appropriés.

Clauses 19e et 20e. Les puissances consentent à organiser une cour d'arbitrage permanente, accessible dans tous les temps.

Clause 21e. Cette cour aura juridiction dans tous les cas d'arbitrage, à moins qu'il existe entre les parties une entente pour l'établissement d'un tribunal spécial.

Clause 22e. Un bureau international sera établi à La Haye, sous la direction d'un secrétaire général permanent. Ce bureau sera le gardien de la cour d'arbitrage et des archives. Les puissances signataires lui fourniront une copie certifiée de toutes les ententes arbitrales prononcées par les tribunaux spéciaux, ainsi que de tous les documents s'y rapportant.

Clause 23e. Dans les trois mois après la ratification des actes de la conférence de la paix, chaque puissance devra désigner quatre personnes très versées dans le droit international et d'une haute réputation de moralité, pour agir en capacité d'arbitres. Ils formeront une cour et tous leurs actes seront communiqués aux puissances par le bureau. Une ou plusieurs puissances pourront s'entendre pour choisir en commun un ou plusieurs juges. La même personne pourra représenter différent pouvoirs. Les membres de la cour seront nommés pour six années, et leur terme d'office pourra être renouvelé. Ils jouiront de tous les privilèges diplomatiques.

Clause 24e. Les puissances signataires désirant s'adresser à la cour d'arbitrage pour le règlement de leurs différends devront choisir sur la liste générale le nombre d'arbitres tel qu'entendu entre elles.

Clauses 25e et 26e. La cour d'arbitrage siégera habituellement à La Haye, et ailleurs qu'en cas de nécessité absolue, et par consentement des parties. Les puissances non signataires mais en cause pourront avoir recours à la cour d'arbitrage.

Clause 27e. Les puissances signataires considèrent qu'il est de leur devoir, au cas où un sérieux conflit menaçant la paix surgirait entre n'importe lesquelles d'entre elles, de rappeler à celles-ci qu'une cour d'arbitrage leur est ouverte.

Clause 28e. Un conseil administratif permanent, composé des représentants diplomatiques des puissances accréditées à La Haye, et du ministre des affaires étrangères hollandais comme président, sera constitué immédiatement après la ratification des actes de la conférence de la paix, et il organisera un bureau international, qui restera sous sa direction et son contrôle. Ce conseil fournira chaque année aux puissances signataires un rapport des travaux de la cour d'arbitrage.

Les clauses 29 jusqu'à 34, celle-ci étant la dernière, ne concernent que les procédures qui seront suivies devant la cour d'arbitrage dont les séances seront secrètes. Seules les décisions seront rendues publiquement, et la cour elle-même décidera en quelle langue les procédures seront conduites, étant entendu que chaque partie en cause plaidera devant la cour comme les avocats ordinaires le font dans les cas judiciaires réguliers.

Une dépêche de La Haye mande que les délégués russes sont on ne peut plus satisfaits de l'appui considérable donné à la cause de l'arbitrage par la délégation des Etats-Unis. Si cette cause éminemment humanitaire a triomphé, c'est grâce aux Etats-Unis et à la France.

D'un autre côté, les Russes ont [illegible] les Américains s'opposer au désarmement et à toute mesure rigoureuse contre l'emploi d'engins de guerre cruels.

Cette opposition est attribuée par les Russes aux sentiments belliqueux des Etats-Unis, mais aux désirs des Américains de déployer leur merveilleux esprit inventif, que ce soit pour la guerre ou pour la paix.

LE MEILLEUR

BLEU A LAVER

Notre Bleu à Laver est extra fort. Il est entièrement soluble et libre de [illegible]

5c Le Paquet.

C. B. Coburn & Co.

63 rue Market.

Jos. Chouinard, Commis Canadien.

LA REVENUE LEASING AND MINING CO.

De Leadville, Colorado.

Organisee d'apres les lois du Colorado.

Capital stock 500,000 actions ; valeur au pair $1 par action.

Toutes payées et non imposables.

Aucune proposition plus avantageuse ne pouvait être offerte pour la souscription. La proprieté n'est pas une entreprise demandant de long et dispendieux travaux d'experimentation, et ainsi que des equipements couteux. Les filons de minerai sont deja localises et les procedes pour miner ces filons sont des plus simples et des moins chers.

La propriété de la compagnie consiste en la possession absolue de 30 acres, avec 73 acres avoisinants, réservés par un bail de cinq ans; tous patentés avec titre parfait.

La mine se trouve sur Rock Hill, California District, un mille de Leadville, Colorado. Altitude, environ 10,400 pieds. Le chemin de fer Denver & Rio Grande passe à un demi mille de la propriété. Le déclin de la mine à la voie ferrée est une pente facile.

Le Colorado a produit plus de $630,000,000 de métaux précieux, et durant les 20 années passées le district de Leadville seul a contribué pour plus de $250,000,000 de ce montant. En aucun temps la production a été aussi grande et le développement aussi considérable, qu'à l'heure actuelle. La "Revenue" est directement dans le centre des mines les plus pleines de promesses du district minier de Leadville, et elle a quatre conduits inclinés appelés "chutes," bien définis et lucratifs. Les filons de minerai tels que tirés de ces "chutes" sont bien définis, comme le démontrent les développements obtenus dans les mines au nord est, celles d'A. Y. & Minie Moyer, Rock, Done Emmet & Columbia, Crown Point & Pinnacle ainsi que les mines de la Iron Silver Mining Company et de Silver chord. Ces filons de couverture (blanket veins) varient en largeur et en profondeur, atteignant souvent 200 pieds de largeur et 80 pieds de profondeur, et sont trouvés à une profondeur de la surface variant de 750 à 800 pieds pour atteindre la deuxième et troisième veine de contact. Ces singulières "chutes" à minerai ont produit seules en or, plomb argenté et fer, tirés des propriétés mentionnées ci-dessus, plus de $50,000,000, et elles en produisent encore.

Quinze ans de travail sur ces "chutes" particulières entrecoupant la propriété de la Revenue Leasing and Mining Company, ont démontré que chacune des "ore chutes" sera trouvée passant dans le terrain qu'elle possède.

Les minerais sont fortement oxcidisés, portant un gros percentage de fer, ce qui un minerai très désirable pour la fonte, et en réduit les frais, un facteur important dans les entreprises de mines.

PERSPECTIVE.

La propriété possédée et louée par bail de la Revenue Leasing and Mining Company possède une grande valeur et offre tous les avantages pour le placement des capitaux, et lorsqu'elle sera complètement en exploitation, elle sera l'une des entreprises de mine les plus profitables dans l'Etat. Celui qui a des fonds trouvera cette entreprise d'un mérite exceptionnel. La vaste superficie, riche en minerais et son développement considérable promettent de gros bénéfices avant plusieurs années.

DEVELOPPEMENT.

Le développement consistera d'abord à creuser deux puits à l'horizon de la mine, l'un d'eux placé pour développer partie de la propriété louée, développant à la fois le terrain de 30 acres qui appartient à la compagnie. Ce développement sera sous la surintendance personnelle de M Robert B. Estey, un des gérants de mines les plus heureux du Colorado, et sa connaissance de cette propriété grâce à des expériences pratiques en dirigeant des propriétés adjacentes, assure un développement prompt intelligent et économique à une base qui permet de payer des dividendes. M. Estey a durant plus de 20 ans placé avec succès sur une base joliment payante toutes les mines confiées à ses soins.

Un estimé conservateur placerait les gains après avoir atteint la chute du minéral, comme suit:

Rendement quotidien de 100 tonnes, valeur par tonne : $30.00,	$3,000
Dépense quotidienne, y compris toutes les dépenses de la compagnie, $10 par tonne.	$1,000
Profit net quotidien,	$2,000
Profit net mensuel,	50,000

Ce qui est 10 par cent cent par mois du stock capital entier. Le calcul ci-dessus est basé sur un puits en opération et une chute du minéral et un rendement de 100 tonnes par jour. Avec deux autres puits ou plus sur des chutes de minéral développées, les gains et profits du rendement augmenteraient proportionnellement.

OFFICIERS

M. R. C. SURBRIDGE, Président, avocat, Tremont Building, Boston, Mass.

M. GUY M. SPEAR, Secrétaire et Trésorier, capitaliste, 60 rue State, Boston.

DIRECTEURS

Hon. J. W. DEAN, avocat, Denver, Colorado.

M. C. B. BOYNTON, Boynton Furnace Company, New York.

M. ABBOTT W. LAWREN E, Dillaway & Starr, banquiers, Boston, Mass, REGISTRATEURS ET AGENTS DE TRANSFERT.

AMERICAN LOAN and TRUST COMPANY, Boston, Mass

Pour autres informations et parts de stock, s'adresser à

Avila Bourbonnière, 21 rue Gold, Lowell, ou à MM. Dillaway & Starr,

BANQUIERS,

48 rues Water et Congress, Boston, Mass.

Le temps de la canicule est commencé.

Celui qui se mêle de ses propres affaires a un emploi continuel.

Le cardinal Gibbons a célébré dimanche le 65e anniversaire de sa naissance.

Donner des conseils à certains hommes et jeter des pierres aux chiens ont à peu près le même effet.

S'il est vrai que l'habit fait l'homme, il y a des hommes qui devraient changer d'habits.

Ce n'est pas toujours la femme la plus brillante qui fait le plus de réflexion.

Le temps ne peut guérir les griefs de la femme—surtout si ces griefs sont des rides.

Il y a de jolies femmes qui ne sont pas aussi jolies qu'elles sont peintes.

Bethlehem, N. H., se prépare à célébrer d'une manière grandiose le 29 août prochain, le centième anniversaire de sa fondation.

La rue Broad, à Philadelphie, est unique en son genre. Elle mesure 11 milles de long et a une largeur uniforme de 113 pieds.

Le Kansas supporte 176,000 chiens et seulement 14,000 moutons de plus.

Il n'est pas étonnant que la misère règne dans le paradis des populistes.

—J'ai un compte conjoint à la banque avec ma femme maintenant.

—Bon! Vous êtes à parts égales, je suppose?

—Oh! oui, c'est moi qui dépose l'argent et ma femme qui le retire.

On estime à $10,000,000 la fortune personnelle du secrétaire Alger, qui vient de résigner le portefeuille de la guerre.

Il n'est pas trop à plaindre, vraiment.

La Presse Associée rapporte que les membres du comité démocratique national en sont venus à la conclusion que l'Hon. George Fred Williams est un "crank".

Si, encore, il était le seul !

Il est question en certains quartiers d'inviter Bryan à venir parler politique dans cet Etat.

Est-ce que, par hasard, les démocrates ne trouvent pas la [illegible] républicains assez forte dans le Massachusetts?

Les possessions de la Russie en Asie sont trois fois plus grandes que celles de l'Angleterre au point de vue du territoire, mais elles n'ont que 23,000,000 de population tandis que les possessions anglaises y comptent 297,000,000 d'habitants.

Une représentation de la pièce intitulée: "L'innocent martyr," en trois actes a été donnée le onze au théâtre forain de Rennes. Le rôle de Dreyfus était joué par un sergent d'infanterie nommé Michel.

Les spectateurs n'ont manifesté aucune désapprobation.

Au Canada, on parle d'élever à $15,000 le traitement annuel du premier ministre.

Quand on paie $50,000 par année à un gouverneur général qui ne fait rien, ce serait bien le moins que le chef du gouvernement, qui a toute la responsabilité du pouvoir aussi bien que le fardeau du travail qu'il comporte, eût un salaire convenable à sa haute position qui est tout l'opposé d'une sinécure.

Il pleut sans discontinuer aux Iles Philippines, et tout le pays est inondé.

Les soldats souffrent de ce temps; les ponts ont été enlevés et les compagnies sont séparées parfois par des ruisseaux de six pieds d'eau.

Les cuisiniers de compagnies, en préparant les repas, se trouvent dans l'eau jusqu'aux genoux. Les champs de riz paraissent des grands lacs.

Bref, c'est la saison des pluies, et les rebelles vont en profiter pour se réorganiser et se fortifier.

A LOUER—Un joli logis de quatre chambres, situé coin des rues Race et Ford, près des manufactures. S'adresser à L. L. Wills.

A VENDRE—A Chelmsford, une terre de [illegible] acres, toute en état de culture, comprenant un bon nombre d'arbres fruitiers, dix tonnes de foin, &c, contenant un cottage de six chambres, une grange et un poulailler. Conditions faciles. Raisons valables pour vendre. S'adresser à [illegible]

A VENDRE—une bonne maison de pension. S'adresser au bureau de L'Etoile. On vend pour cause de maladie. jno

ON DEMANDE—Une servante pour maison privée. S'adresser au No. [illegible] rue [illegible] chez M. A. [illegible]

MAISON DE PENSION. Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph [illegible], [illegible] rue [illegible]

18 Juin et chaque jour après "L'IMPERIAL LIMITED" BOSTON à la Cote du Pacifique 4 JOURS [illegible] Via CANADIAN PACIFIC RAILWAY [illegible] Washington Street, Boston.

C. H. Boisvert

Marchand - Epicier,

Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.

13 LAKEVIEW AVE.

P. P. LEW, Prop.,

Merrimack Dyeing and Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK

Habillements d'hommes et de femmes teints, nettoyés et remis à neuf

Bas Taux de Téléphone

Echange de Lowell,

Seulement $25.00 par année,

Circuit métallique, service mesuré, pour un téléphone à place d'affaires ou résidence.

Pouvez-vous vous en passer ?

Le gérant fournira tous les détails.

New England Telephone and Telegraph Co.

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand et bière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 569 rue Essex, Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien, dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques

Résidence et Bureau, 101 rue Grand

HEURES DE BUREAU :—de 10 a.m. à 3 p.m., les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Bleakely, rue Essex. Dimanche sur appointement seulement.

JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER.

Cartons électriques et Robber [illegible]

Bocaux en VERRE

Pour Fruits.

W. T. S. Bartlett

653-659 rue Merrimack.

(Près de la rue Cabot.)

Philippe Lavoie, Commis Canadien.

Louis Alexander,

TAILLEUR-IMPORTATEUR,

65 rue Central.

[illegible]

Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez

F. L. Richard,

56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

Ledger de 1000 pages relié en basane, $1.98

Bibles Bagster Leader, 98c.

Vues Stéréoscopiques, la douzaine, 50c.

Compteurs Vifs Décimaux de Bunham $1.

Papier Crêpe et Tissu, 100 nuances.

Papiers à Fleurs français.

LIBRAIRIE MERRILL,

124 rue Merrimack. TELEPHONE 672-3.

J. W. Bennett & Co.,

Contracteurs Et Constructeurs.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président.

Jacob Rogers, trésorier,

S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cummock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds

Charbon !

Charbon !

Charbon !

Bon Marche,

Wm. KITTREDGE CO

Bureau : rue Middle,

Cour au pied de la rue Pond

Bois sec et bois en longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin en Balles, &c. Téléphone 114-2.

Quelques Beaux PIANOS DROITS

Et les meilleures MACHINES A COUDRE

Seront tout vendus à bas prix pour argent comptant.

No. 15 rue Palmer, chambre 5,

J. A. GREEN, Agent.

Lakeview Park

Lieu de rendez-vous des familles, le jour

Quilles, Danse, Chaloupes, Peche. Carousel, Balançoires

Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.

MOUNTAIN ROCK ZOO

Commodités non égalées pour Diners Privés dans le Pavillon, conduit par la D. L. PAGE CO.

Theatre Lakeview

James Gilbert, Gérant pour Grant & Flynn

SEMAINE, DU 24 JUILLET.

UN SUCCES POSITIF

La Robinson Opera Co.

Présentant le populaire

OPERA D'AUDRAN,

OLIVETTE.

Orchestre	20c
Parquet	10c
Balcon	5c

Passage 5 cents.

CHAPEAUX GARNIS

A BON MARCHE.

Coupons de toutes sortes à bas prix.

MARCHANDISES SECHES.

Mme E. RIOPELLE,

200 RUE AIKEN

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez

J. D. GRANT

64 RUE MERRIMACK

Joncs de Mariage,

Joncs de Fiançaille,

Chaines et Loquet de Montres.

Wm. Fitzgerald & Son

—MARCHANDS DE

Bieres, Vins, Liqueurs, Cigares,

Bieres Anglaises et Porter de Dublin

Constamment en mains.

Bières, Lagers et Porters en bouteille.

77 à 81 Broadway,—Lawrence.

Toute commande promptement envoyée à domicile par express.

BOSTON & MAINE R. R

Arrangements d'Hiver, 3 Oct. 1898.

DIVISION OUEST

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex Lowell:

Pour Boston—A 6.50, 8.15, 9.25, 10.50 a m; 12.05, 12.45, 2.30, 3.10, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.25, p. m;—Dimanches, 8.15, a. m; 12.05, 4.05, 5.30, 7.25, p. m,

Pour Lawrence—6.50, 8.20, 9.25, 10.50, a. m; 12.05, 3.10, 5.10, 6.15, 7.00, 9.25 11 25 B, Dimanches 8.15, a. m; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Haverhill—6.50, 8.20, 9.25, 10.50, am; 12.05, 3.10, 4.05, 5.10, 6.15, 7.00, 9.25, 11 25 B, p.m. Dimanches, 8.15, a. m; 12.05, 5.30, 7.25, p. m.

Pour Salem et Lynn—12.05, 5.10, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—12.05, 3.10, p. m.

Pour Exeter et Dover—6.50, 8.30, a. m; 12.05, 3.10, 4.05, 5.10 p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Rochester et Alton Bay—8.30, a. m; 12.05 p. m.

Pour Somersworth, N. H. Salmon Falls, Saco et Portland—6.50, 8.30, a. m. 12.05, 4.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Augusta Bath et Waterville 6 28 8.30, a.m 12.05, p. m.

Pour Lewiston—6 28, 8.30, a. m; 12.05, p. m. Dimanches, 5.30, p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland—8.30, a. m; Dimanches, 530, p. m.

Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. S.,—5.10 p. m. (Dimanches exceptés.)

B. mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston—5.45, 6.25 6.42, 7.45 *8.50 9.15 9.40 11.00, a. m. 1.40, *3.00, 4.25, 5.44, a m, Dimanches, 8.45, a. m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston—5.40, 6.15, *6.45, [illegible] [illegible]

Dimanches [illegible]

Pour Woburn [illegible]

Middlesex St. Depot, Via Bedford.

Pour Lawrence—6.25, 10.00, a.m; 4.15, p. m.

Pour Salem et autres stations—[illegible]

Les heures données plus bas sont du Middlesex St. Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—[illegible]

Pour Amherst, Milford et Wilton—[illegible]

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene—[illegible]

Pour Nashua, Manchester et Concord—[illegible]

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—[illegible]

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N. H., Claremont et Claremont Junction—[illegible]

Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—[illegible]

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction Burlington et St. Albans, via la ligne du Central Vermont—[illegible]

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line [illegible]

Express de Québec via White River Junction [illegible] tous les jours, excepté le Dimanche.

D. J. FLANDERS, Agt Gén. des passagers.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 10c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

Sam. Renaud,

Entrepreneur de Pompes Funèbres

602 rue Middlesex.

91 RUE ARCH.

[illegible] Mariages et Funérailles.

Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement ce compatriote.

Spécialité sur Embaumage.

LE REGULATEUR DU DR PEAN . . .

Guerit toutes les maladies et faiblesses des femmes, ainsi que les menstruations douloureuses et irregulieres.

UNE SEULE BOUTEILLE VOUS FERA DU BIEN. Prix $1.00

Feuilleton de L'Etoile. No 82

Bras-D'Acier

PAR

ALFRED DE BREHAT.

TROISIEME PARTIE

XXV

—Aux mines, il faut toujours craindre, et prendre ses précautions pour le danger à venir.

Benito, Craddle et Bras d'Acier entassèrent des branches, des roches et de la terre de manière à cacher les deux ouvertures.

Ce travail, qui dura plus de deux heures, fut fait avec tant d'habileté qu'on aurait passé dix pas de la caverne sans en soupçonner l'existence. Lorsqu'on eut achevé, on se mit en route pour regagner le bivouac. Plus impatient que les autres, Benito prit les devants.

Rosina, Cypriana, Domingo accoururent au-devant des mineurs. Tandis que Ribonneau, l'orateur habituel de la bande, leur racontait les détails de l'expédition, Berthe rentra dans la cabane avec Vandeilles. Au fond du cœur, Berthe se sentait coupable envers ce dernier, à cause de l'aveu qu'elle avait fait à Pablo. Elle cherchait à se justifier à ses propres yeux en redoublant de soins et de prévenances pour son mari. A peine même avait-elle parlé à Bras d'Acier, excepté pour le remercier au moment où elle avait vu Vandeilles en sûreté. Mais Bras d'Acier avait assez de délicatesse dans le cœur pour comprendre ce sentiment. D'ailleurs, il était encore sous l'influence de l'enivrement que lui avait causé l'aveu inespéré de la jeune femme. Sa pensée souriait encore au rayon de soleil qui avait tout éclairé, tout embelli autour de lui.

Une demi-heure plus tard, tous les mineurs se trouvaient réunis pour le dîner dans la grande cabane. Dès qu'ils eurent apaisé leur robuste appétit, aiguisé par tant de fatigues, chacun alluma sa pipe.

Excepté Berthe et Loïc, tout le monde fumait; Rosina et Cypriana elles-mêmes roulèrent des cigarettes. On se mit ensuite à causer des incidents de la journée.

Craddle proposa de poursuivre les Indiens fugitifs, mais sa proposition n'eut pas d'écho ..

—Ils vont en amener d'autres, vous pouvez y compter, dit l'Américain, et nous ne nous en tirerons peut-être pas à si bon marché qu'aujourd'hui.

—Je crains plutôt le retour des Apaches, dont nous avons vu le pied en venant, dit Pablo. Aussi mon avis serait-il que nous songions au retour.

Un cri unanime s'éleva tout près de lui.

—Quitter un tel placer! cria-t-on de toutes parts, abandonner la fortune au moment de recueillir les fruits d'un pénible voyage.

—Si vous profitiez du moment où nous sommes réunis et tranquilles pour faire le compte de chacun? dit Vandeilles.

Pablo fit un geste de contrariété. Il pressentait l'inconvénient de ces évaluations, qui remettaient pour ainsi dire sous les yeux de chaque mineur l'immense part attribuée à Vandeilles. Mais l'avis du Français fut si vivement appuyé par ses compagnons que Pablo ne put s'y opposer. Craddle, qui tenait les comptes avec madame Vandeilles, énonça les quantité d'or déjà recueillies, qu'on inscrivait chaque soir sur deux petits registres. Du reste, il aurait pu se dispenser de cette énumération; car chaque mineur savait, à un dollar près, le chiffre exact du total, qui montait à 248 livres d'or, représentant une valeur d'environ 64,500 dollars ou 322,000 francs. La moitié réservée à Vandeilles, d'après les conditions acceptées au départ par tous les mineurs, se composait donc de 161,000 francs.

Même somme restait à partager entre Ribonneau, Craddle, Bucolick, Benito, Domingo et Kermainguy. De plus, une part devait être réservée pour être divisée entre le fils de José et les héritiers de Mundiaz, le Mexicain tué par Goliath, si on les retrouvait. Il fallait donc diviser en sept les 161,000 francs restant, ce qui donnait 23,000 francs pour la part de chaque mineur.

En toute autre circonstance, cette somme eût paru un fort beau résultat; mais la grosse part de Vandeilles faisait paraître presque insignifiante celle de ses compagnons. Alléché par ce brillant résultat et poussé par le démon de la cupidité, qui règne aux placeres plus que partout ailleurs, lui-même avait en outre rêvé de tels monceaux d'or qu'il était à peine satisfait de son lot. Ce fut peut-être celui de tous qui insista le plus pour qu'on prolongeât le séjour sur le plateau del Desierto.

Inquiet pour la sûreté de celle qu'il aimait, Bras d'Acier se rendit à regret. Peut-être même eût-il persisté dans son intention, si Berthe elle-même n'avait élevé la voix pour le prier de différer ce départ.

Ce n'était certes pas un motif d'intérêt qui poussait la jeune femme à cette demande, que lui avait soufflée son mari. Elle ne songeait qu'à une chose, c'est qu'aux mines elle voyait Pablo chaque jour, et qu'une fois à San Francisco il lui faudrait s'en séparer, probablement à jamais. Si cette pensée avait eu le temps de se dessiner nettement dans son esprit, peut-être n'y eût-elle pas obéi, mais, lorsque, aux paroles de Vandeilles, cette idée eût surgi dans le cœur de la jeune femme, elle s'empressa de parler alors qu'elle pouvait encore se faire illusion et se figurer qu'elle obéissait au désir de son mari.

Depuis qu'il se savait aimé, depuis que l'étreinte du doute ne fermait plus l'entrée de son cœur à la lumière, Pablo lisait presque à livre ouvert dans l'âme de madame Vandeilles. Devinant l'intention que la jeune femme ne s'avouait pas à elle-même, il en remercia Berthe par un regard qui fit tant de bonheur et de confusion dans le cœur de madame Vandeilles.

Malheureusement le regard du créole et le trouble de Berthe n'échappèrent ni à Rosina ni à Cypriana.

—Avez-vous vu comme il obéit à toute ses volontés? dit tout bas la métisse à Rosina.

Rosina ne répondit rien, mais elle mordit jusqu'au sang ses lèvres crispées.

—Eh bien! dit Bras d'Acier, puisque tout le monde est de cet avis, nous resterons encore quelque temps ici.

En achevant ces paroles, il s'éloigna un peu avec Craddle auquel il avait à faire quelques recommandations.

A Continuer.

A LOUER—Un joli logis de quatre chambres situé coin des rues Race et Ford, près des manufactures. S'adresser à L. L. WILLS, rue Race. jno

Demenagement

Le Dr S. D. Bellehumeur a transporté son bureau et sa résidence au No 813 rue Merrimack. Ses clients et le public en général sont priés d'en prendre note. 30j

C'EST CONNU!—La meilleure place à Lowell pour acheter vos chaussures de toutes sortes est chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Il a toujours en main un assortiment considérable et choisi de chaussures dans le dernier goût. Allez lui rendre visite.

Nouvelles du Canada

MONTREAL.

AGRESSION MEURTRIERE

—Depuis un an, trois détectives ont failli perdre la vie en accomplissant leur devoir. Nous voulons parler des braves policiers Picard, Riopel et Richard. Ce dernier a été poignardé dans la nuit d'avant-hier par un individu qui voulait faire des siennes à l'angle des rues St Jacques et des Inspecteurs.

Le détective Pacifique Richard pour maintenir le bon ordre avait conseillé plusieurs fois à M. Michel Lafleur, domicilié rue Chaboillez d'avoir à regagner son domicile. Lafleur qui avait pris un coup de trop, refusa de s'en aller. C'est alors que le limier lui mit la main sur l'épaule en lui disant qu'il le constituait prisonnier. En ce moment, Lafleur avait la main droite dans sa poche. Il l'a sortie vivement et porta un coup vigoureux dans le dos du détective.

Mais le policier Despault avait vu le mouvement et se lançait à la poursuite de l'agresseur. Ce dernier fila rapidement du côté de la rue St-Antoine.

Le détective Despault lui cria par trois fois de s'arrêter. Ses paroles ne furent pas écoutées.

Le policier, dans le but d'effrayer le fuyard, tira deux coups de revolver en l'air.

Finalement Lafleur fit un faux pas et tomba.

Les détectives Richard et Landriault qui le suivaient de très près roulèrent par-dessus. Despault arriva en ce moment et s'empara de Lafleur.

Ce dernier fut confié au détective Landriault, tandis que le limier Despault conduisait Richard à l'hôpital Général.

Lafleur a comparu devant le magistrat Lafontaine et a dit ne pas se rappeler de ce qui s'était passé.

Il subira son procès plus tard. La blessure du détective Richard n'est heureusement pas grave, grâce à l'épaisseur des habits que portait le policier au moment de l'assaut.

MGR LANGEVIN.

—Sa Grandeur Mgr Langevin, archevêque de St Boniface, est de passage en cette ville. Il a dit la messe à l'archevêché et doit repartir pour Trois Rivières, où il va assister au sacre de Sa Grandeur Mgr Cloutier.

QUEBEC

GRAND EMOI A ST ROCH.

—Un nouvel incendie mettait en émoi vers 10.30 heures vendredi soir une grande partie de la population de St Roch. Le feu se déclarait tout à coup vers cette heure-là dans un petit hangar, situé entre les rues Richardson et du Roi, en arrière du marché Jacques-Cartier et en un instant ce n'était plus qu'un brasier.

Nos pompiers qui avaient heureusement à leur disposition, cette fois-ci, toute la pression d'eau nécessaire, ont eu raison de cet incendie dans l'espace d'une quinzaine de minutes.

C'était un hangar inoccupé qui appartenait à dame veuve Zéphirin Délisle. Il pouvait valoir une centaine de piastres et elle n'avait pas d'assurances.

Le pignon d'une maison contiguë, résidence de M. Drolet, fondeur et machiniste, a été considérablement endommagé.

On à constaté depuis que le feu avait été certainement mis par une main criminelle.

On a trouvé samedi matin, dans les décombres, une canistre vide de peintures et qui contenait encore une quantité considérable de pétrole, et des voisins se sont rappelés avoir vu sortir du hangar, la veille, quelques instants avant l'incendie, deux étrangers à mine suspecte.

Les autorités devraient s'enquérir.

ROBERVAL

INCENDIE DESASTREUX.

—Le feu s'est déclaré à une heure samedi matin, à bord du magnifique vapeur Mistassini, mouillé au quai du gouvernement. Avant que l'équipage s'en soit aperçu, les flammes avaient envahi le quai. Le Mistassini évalué à $50,000, a été détruit jusqu'à la coque ainsi que la plus grande partie du quai. Les assurances sur le bateau sont d'environ $30,000.

ST FAUSTIN

LA FOUDRE TOMBE SUR L'EGLISE

—Vendredi matin, à 4.20 heures, la foudre est tombée sur le toit de l'église et a bouleversé les bardeaux jusqu'à la souche du clocher. Puis elle est descendue jusque dans le sol, le long d'une des colonnes en l'endommageant. Elle a également brisé deux lampes suspendues, brisé 2 autres colonnes. Un commencement d'incendie causé par la foudre, avait commencé à endommager la couverture lorsqu'un passant donna l'alarme à temps pour que l'on put éteindre ce commencement d'incendie sans difficulté.

En somme, les dommages sont assez considérables.

C'est la deuxième fois que la foudre tombe sur cette église. La première fois, elle est tombée en 1894, année qui a vu la construction de l'église.

PIERREVILLE

NOUVELLES.

—M. l'abbé Albert Glada est parti vendredi dernier pour Woonsocket où il exercera les fonctions de vicaire.

Il a été remplacé par M. l'abbé Letendre.

—Un ouvrier du nom de Delisle a été samedi victime d'un pénible accident au moulin à scie Tourville. Il vaquait à ses occupations ordinaires quand il fut frappé soudain en pleine poitrine par un madrier. Delisle fut renversé inanimé sur le plancher et ce n'est qu'au bout de deux heures qu'il put reprendre ses sens.

Il a été administré. Son état est très précaire. Cependant le Dr Gladu ne désespère pas de le sauver.

LACOLLE

MOULIN DETRUIT

—Le moulin à farine de M. Bougie a été réduit en cendres de fond en comble, à 9.30 a. m., pendant la grand'messe, dimanche. Les dommages sont estimés à $4,000; les assurances sont de $2,000. Le feu est le résultat d'une combustion spontanée qui s'est produite dans le bran de scie dont on se servait pour chauffer l'engin et qui se trouvait entassé dans une remise à proximité du moulin.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS

Guérit Désordres de Reins, Maladies du Foie, Désordres de l'Urine et Constipation. Fabriquées par la

DR. JACQUES MEDICINE CO.

117, rue Central. - - Boston, Mass

PILULES NERVITA Redonnent la VITALITE et la VIGUEUR PERDUE. Guérissent l'Impuissance, les émissions nocturnes et toutes les maladies de [illegible]

NERVITA MEDICAL CO.,

Rues Clinton et Jackson, Chicago, Ill.

En vente chez Ellingwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

TRES GRAVE

LA GREVE PREND D'ALARMANTES PROPORTIONS

Un Enfant Tue par un Conducteur.

Cleveland, O., 25 juillet — La journée d'hier s'est écoulée sans que la situation relativement à la grève s'améliore.

Le conseil d'arbitrage de l'Etat a abandonné la tâche de reconcilier les grèvistes avec leurs anciens patrons.

Le ressentiment des conducteurs et des mécaniciens de tramway et l'attitude encore plus turbulente des personnes sympathisant avec eux sont tenu en échec jusqu'à un certain degré par la présence de la police et de la milice qui ont des membres dans chaque char qui circule et au terminus de chaque voie.

Cela n'a pas empêché, cependant, des émeutes de se produire pendant la journée, mais aucune n'a eu des résultats sérieux si l'on en excepte une seule.

La première fatalité depuis le commencement de la grève a été rapportée hier. Un conducteur de tramway nommé Ralph P. Hawey a fait feu sur un garçon, Henry Cornzwich, qu'il a tué et une accusation de meurtre sera portée contre l'assaillant.

Lorsque le tramway est revenu sous la charge d'un autre employé des milliers de personnes étaient rassemblées à l'endroit fatal. La voie était littéralement bloquée et des pierres, des morceaux de brique ainsi que des pièces de bois furent lancés sur le véhicule qui était chargé d'agents de police.

Ceux-ci réussirent, en jouant du bâton, à balayer la voie après un arrêt d'une demi heure environ.

La police croit être sur la trace de celui qui a placé de la nitro-glycerine sur la voie, la veille au soir, faisant sauter un tramway de l'avenue Euclid et blessant quatre voyageurs.

Mathew Robinson a été aperçu à 2 heures hier matin passant dans un boghei qui ressemble, dit-on, au véhicule dans lequel celui qui a fait sauter le tramway, s'est enfui après avoir accompli son mauvais coup.

Robinson qui a été arrêté prétend avoir trouvé l'attelage errant à l'aventure, sans son maître, et que son intention était de conduire cheval et voiture au loueur qui l'emploie.

Le propriétaire de l'attelage dit qu'il a loué l'attelage à un homme ayant une moustache noire.

A l'exception de la voie suburbaine le Mayfield, toutes les lignes du Big Consolidated ont été en opération pendant la journée, quoique la circulation parfois eut lieu avec quelque difficulté.

Des désordres ont de nouveau éclaté hier soir.

Un tramway de la rue Pearl a été attaqué à coups de pierres et autres projectiles lancés du toit des maisons, et un peu plus loin il alla donner sur de la nitro-glycerine qui fit explosion avec une force terrible.

La plate-forme en arrière a été démolie ainsi qu'une partie du plancher du char. Aucun employé n'a été blessé, mais le mécanicien et le conducteur se mirent à faire feu sur ce qu'ils crurent être une couple d'hommes se dérobant derrière des planches à affiches. L'explosion fut le signal pour une nouvelle attaque du haut des toits et des ruelles.

Un détachement de cavalerie arriva au grand galop sur les lieux et fut bombardé par de gros pétards dont l'un fit explosion avec une telle force qu'un cheval et son cavalier mordirent la poussière entraînant deux autres montures dans leur chute.

Plusieurs arrestations ont été faites.

Des coups de feu étaient fréquemment entendus et un homme a été blessé.

L'adjudant général a hier soir informé le maire Farley que les compagnies de milice à Youngstown, à Geneva, à Berea, à Warren et à Norwalk, les localités sises aux environs de cette ville, ont été officiellement averties de se tenir prêtes à répondre à l'appel de Son Honneur, si la situation devenait incontrôlable avec la force actuelle.

Plusieurs compagnies des 1e, 6e et 8e régiments, au nombre de 400 hommes, ont aussi reçu l'ordre de se préparer à partir au premier appel.

LE FEU GRISOU

Fatale Explosion dans une Mine

Brownsville, Penn., 25—Une explosion de gaz et de feu grisou s'est produite hier dans la mine de charbon Red Stone, à Grindstone, à cinq milles d'ici. Soixante-dix Hongrois se sont trouvés temporairement enterrés

Deux cadavres ont été retirés de la mine et deux hommes légèrement brûlés furent secourus. Tous les autres, sauf deux qui sont disparus, se sont échappés sains et saufs.

La force de l'explosion a été si grande que huit mineurs qui venaient justement de descendre dans le puits ont été renversés et sérieusement blessés. Tous, cependant, s'échappèrent.

Un garçon du nom de Solomon, qui avait une large entaille à la gorge, refusa de quitter la mine tant que son père et son frère n'auraient pu en sortir.

Valley-Laviolette

A l'église Ste Marie, de Marlboro, Mass, à 8 heures, hier matin, M. Eugène Valley a conduit à l'autel Mlle Rosalma Laviolette, le Révd M. Laporte, officiant à la grand'messe, a donné la bénédiction nuptiale à l'heureux couple.

L'église avait été superbement décorée pour la circonstance, le chant a été magnifique; il y avait une foule de parents et d'amis réunis pour la fête.

Les témoins étaient MM. Cléophas Valley et Médard Laviolette, pères des nouveaux époux.

Après la cérémonie, un somptueux dîner a été servi à la résidence de M. Médard Laviolette, père de la mariée, 22 rue Cutting, puis on a exécuté un joli programme de chant, musique et danse, jusque vers les 3 h. 30, quand les nouveaux époux ont pris le train pour Lowell où ils comptent plusieurs parents.

Ils retourneront à Marlboro demain soir quand on leur fera une brillante réception chez M. Cléophas Valley, 21 Lakeside Avenue.

Parmi les nombreux présents donnés aux jeunes mariés, nous avons remarqué :

Un service de salle à dîner et une magnifique lampe, dons des employés de la manufacture de chaussures S. H. Howe Co.; service de toilette, M. et Mme Cléophas Valley, père et mère du marié; service pour crème glacée, Mme Willie Scott; demi-douzaine de verres coupés, Mme Langevin; service à limonade, Mme Jacob; service à vin, Mlle Mary Jane Lambert; service à beurre, Mlle Delia Fredette; dessus de bureau, Mlle E. A. Lafrance, de Worcester; plateau à fruits en argent, Mme Pierre Duhamel; fauteuil à bascule, MM. Joseph Lavigne, Maxime, Onésime et Henri Lépine, de Lowell.

Nos meilleurs souhaits de bonheur à M. et Mme Eugène Valley.

SERIEUX ACCIDENT.

Une Fillette Blessée dans une Collision de Bicycles.

Cécile Dozois, âgée de 13 ans, enfant de M. Hilaire Dozois, overseer à la Lowell Machine Shop, a été, hier soir, vers 8.30 heures, victime d'un accident assez sérieux.

La fillette se promenait en bicycle, sur la rue Worthen, près de la résidence de ses parents, en compagnie de quelques autres jeunes bicyclistes. Tout à coup elle vint en collision avec l'un d'eux nommé Johnny Hart, qui s'avançait en sens inverse à une allure assez rapide.

L'enfant fut violemment projetée sur le pavé, s'infligeant dans sa chute une blessure derrière la tête et quelques égratignures au visage.

Plusieurs personnes accoururent et ramassèrent la blessée qui avait perdu connaissance. On la transporta chez ses parents, rue Dutton, où on lui donna les soins que réclamait son état.

Cet accident n'aura pas heureusement de suites sérieuses. L'enfant est tout à fait remise aujourd'hui du choc nerveux qu'elle a éprouvé et ses blessures n'offrent aucune gravité.

Quant au jeune Hart, il s'en est tiré sain et sauf et il s'est montré très affecté de l'accident dont il a été involontairement la cause.

"J'en suis Debarrasse."

Voilà tout ce que toutes les ménagères de Lowell diront dans quelques jours après qu'elles auront essayé une boîte du célèbre "Imperial Bug Exterminator". Plus une seule punaise ni une seule coquerelle dans la maison, quel bon débarras. Le Imperial Bug Exterminator détruit les punaises, les coquerelles, les mites et tous les insectes, se vend 25c la boîte à la Lowell Pharmacy ou chez votre épicier. Essayez-en une boîte.

PILULES ROUGES du Dr Coderre Pour les Femmes Pales et Faibles.

Tout le Monde le Dit

Que la Meilleure place pour se procurer des Liqueurs fortes, Vins, Bières, Lager, Porter, &c. Est chez

A. Dumont & Cie.,

507 rue Common,

Lawrence, Mass.

Ils tiennent un établissement de première classe et feront une spécialité de servir la clientèle canadienne de Lowell.

Quand vous irez à Lawrence allez leur faire une visite, M Jos. Cadorette, ci-devant de Lowell sera heureux de vous recevoir.

SEMENCES

Pour Fleurs et Végétaux

Rateaux, Houes, Bèches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

C'est maintenant le temps d'assister à notre

GRANDE VENTE DE DEBARRAS!

Il sera à votre avantage de venir examiner les marchés énormes que nous offrons à des prix extrêmement bas. Tout sera vendu sans égard au coût. On n'a jamais connu de tels prix dans l'histoire de Lowell.

Belles chaussures en chevreau russet boutonnées et lacées, pour dames, valant $2.00 et $2.50, maintenant 98c.

Pantoufles lacées en canevas blanc, pour dames, la vraie chose pour la mer, valant $1.25, maintenant 49c.

300 paires de belles chaussures lacées pour hommes, en chevreau vici noir et russet, seulement $1.23, valant ailleurs $2.00.

Comme notre espace est limité, nous ne pouvons vous donner une liste complète des nombreux autres marchés que nous offrons. Mais venez nous faire une visite et vous verrez que tout ce qui est ci-dessus mentionné n'est que des faits véritables.

GEO. E. MONGEAU & CIE.,

452 RUE MERRIMACK.

ROUES

Marquées Bas Jusqu'a Terre !

Voici maintenant votre chance. Des lots pour Dames et Messieurs.

N'attendez pas que votre voisin ait fait son choix, mais venez pendant que l'assortiment est bon.

Il y a

Quatre Mois de Bonne Promenade

et les patrons ne changeront pas en 1900.

Ne manquez pas ceci.

Geo. H. Bachelder,

Tél. 671-3. 18 rue Central.

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.

Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.

Habillements de $25 pour $18

Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,

Marchand - Tailleur

Fashionable,

24- RUE MIDDLE - 24

—A Bon Marché chez—

A. H. CLUER

SELLIER,

340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses. Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tél. 576-5.

Duval's Cash Market

L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves. Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison.

Tout ordre promptement livré à domicile.

Nos prix sont toujours des plus modérés.

E. A. DUVAL,

No. 636 rue Merrimack.

ASSURANCES

De toute Description.

Fred. C. Church,

AUTREFOIS

H. C. Church & Son.

53 rue Central, CENTRAL BLOCK.

Stock Attrayant

POUR

Faiseurs d'Argent Intelligents

Qui ont des Fonds à Placer

[illegible]

Strathmore Automobile Co.,

ALBION BUILDING.

Boston, Mass.

Laissez-moi Vous Dire

Ce que le DR SETH

Arnold's Balsam

A Fait pour Mon Enfant.

[illegible]

Il Guérit les Attaques Subites de Diarrhée, Dyssenterie, Choléra Infantum.

Vendu par tous les principaux droguistes

DR G. C. BATES,

Dentiste.

Coindes rues Middlesex et Elliot

Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

LOWELL, 25 JUILLET 1899

UN NOUVEAU CAPITAINE

LE MASSACHUSETTS SPECIALEMENT FAVORISE.

Le Lieutenant Talbot ira à Manille avec le Col. Rice.

Le lieutenant Thomas Talbot, de North Billerica, vient de recevoir avis de Washington qu'il a été nommé capitaine du 26e régiment sous les ordres du Col. Edmond Rice et il attend d'un moment à l'autre l'ordre de partir pour rejoindre ce régiment à Plattsburgh, N. Y.

Le Massachusetts semble spécialement favorisé par les autorités militaires, car bien qu'on eût d'abord décidé, quand le Président a fait son appel pour dix nouveaux régiments de volontaires, que tous les officiers au-dessus du rang de capitaine seraient choisis de l'armée régulière et que chaque Etat serait limité au choix d'un capitaine et d'un lieutenant, voilà trois capitaines recommandés par le gouverneur Wolcott qui sont acceptés et nommés par les autorités à Washington : les majors Gihon, de Wakefield et Greig, de cette ville, puis hier le lieutenant Talbot, de Billerica.

Ainsi dans le nouveau 26e régiment, en voie de formation à Plattsburgh, trois compagnies, pour le moins, seront commandées par des capitaines de cet Etat.

Il n'y a aucun doute qu'un des premiers résultats de ces nominations sera de recruter presque entièrement les soldats nécessaires à la formation de trois compagnies, soit 318 hommes, dans le Massachusetts seul, ce qui sous les circonstances semble, non seulement possible, mais très probable.

Les capitaines Gihon et Greig sont déjà bien connus. Tous deux se sont personnellement distingués durant la récente campagne de Porto-Rico et ont été depuis promus au grade de major dans le 6e Mass.

Quant au lieutenant Talbot, on se rappelle qu'il reçut sa commission dans le 6e, après que ce régiment se fût mis en route du camp Alger pour le Sud d'où il s'embarqua sur le Yale pour Santiago d'abord, puis Ponce, P.-R.

Le nouveau lieutenant fit toute la diligence possible pour rejoindre son régiment, mais il ne put y parvenir que tard dans la campagne. Cependant, il fit la guerre avec le 6e et reçut sa décharge après le retour du régiment ici.

Il était lieutenant de la compagnie de Milford.

Après avoir été déchargé, il se rendit en Europe, le printemps dernier avec des amis, et fut, pendant son absence, élu lieutenant dans le 1er corps de Cadets.

Comme nous le disons plus haut, il vient d'être promu au rang de capitaine et il partira pour Manille sous les ordres du Col. Rice, avec le nouveau 26e régiment de volontaires des Etats-Unis.

Notes Locales.

Les membres du comité de l'aqueduc auront une assemblée, ce soir à l'hôtel de ville.

Le Talbot Mills Band donnera un concert en plein air, jeudi soir à North Billerica.

Le club de base ball de la presse se mesurera jeudi avec un neuf composé d'employés de l'hôtel de ville.

William Chisholm, le boxeur local, a lancé un défi à Billy Gardner qui l'a defait dans une rencontre précédente.

En cour de police, hier, à Lawrence, dix ivrognes de Lowell ont dû payer des amendes de $1 à $5 pour ivresse.

Les directeurs de la Lowell Hosiery Company ont eu une assemblée hier et ont déclaré un dividende de 2 par cent payable le 1er août prochain.

Le comité des communes s'est réuni, hier soir, sous la présidence de l'échevin Libby. Celui-ci et le conseiller Dillon ont été autorisés à s'occuper des concerts publics en plein air.

Une dépêche de Plattsburgh, N. Y., reçue hier soir, annonce que le capitaine Alexander Greig, de cette ville, y est arrivé dans le cours de la journée. Il y a maintenant 35 officiers et 501 hommes enrôlés dans le 26e régiment.

Les Burkes Veteran Firemen ont eu une bonne pratique, hier soir, avec la pompe Vixen, près du poste central, rue Market, en présence d'une foule considérable de curieux.

Ils se préparent au tournoi qui a lieu à Pepperell, samedi prochain.

Les membres du Workingmen's Labor Club ont eu une assemblée, hier soir, pour discuter les préparatifs du banquet qu'ils doivent donner le soir du 4 septembre prochain, Fête du Travail.

Le Col. Philip Reade, inspecteur général du département militaire de La Havane, s'en revient ici, dans le but de rétablir sa santé. Il s'est embarqué dimanche sur le transport Kilpatrick.

Le nom de Thomas H. Muldoon est présenté chaque semaine sur la liste de paie soumise au maire qui le raye d'un splendide trait de plume avec une régularité désespérante. Tout de même, M. Muldoon continue à travailler et à attendre son argent.

D'après des ordres donnés par le maître de poste A. G. Thompson toutes les routes des facteurs ont été changées, quatre nouveaux employés ayant été récemment nommés. Le nouveau système est en opération depuis ce matin et les facteurs en semblent satisfaits.

A la dernière assemblée de la U. S. Indemnity Society, vingt et un nouveaux membres ont été admis. M. Eugène Hébert, qui s'occupe activement de l'enrôlement de nouveaux membres, est le seul Canadien qui soit autorisé à solliciter des aspirants parmi nos compatriotes.

Les vétérans de la guerre espagnole ont eu une assemblée hier soir. On a reçu de l'ex représentant James P. Ramsay un don de $5 pour lequel on lui a voté des remerciements unanimes. On a décidé d'inviter le Gén Curtis Guild à venir faire un discours ici sur le Septième Corps d'Armée à Cuba.

Thomas Doyle, de cette ville, un ex volontaire qui a pris part à la dernière campagne à titre de soldat de la Cie M, 9e Mass, a été renversé de son bicycle, samedi après-midi, sur la route de Nashua, par le cheval de M. Jean Robert dont celui-ci avait perdu le contrôle. Il a été assez sérieusement blessé et sa roue endommagée au montant de $3. Il va réclamer cette somme de M. Robert.

Le comité des réclamations a siégé hier soir et a décidé d'accorder à MM. Pevey, les frères et héritiers de feu John M. Pevey, $743, la balance des $1800 que ce dernier avait payés pour une licence dont il n'a joui que jusqu'au 14 décembre, date de sa mort. Une réclamation de M. et Mme A. M. Swain, qui demandaient $200 de dommages pour un accident causé, l'hiver dernier, par une chute dans un amas de neige rue Middlesex, a été rejetée. Les autres ont été remises à plus tard.

LE PROGRAMME DU PIQUE-NIQUE.

Les petits porteurs de journaux à Mountain Rock.

Le dixième pique-nique annuel donné aux petits vendeurs de journaux de Lowell, par M. J. L. Chalifoux, aura lieu demain.

Voici le programme de la journée:

Départ du square, à 7 h. 30. Arrivée à Mountain Rock, à huit heures.

Le bateau laissera le quai à 8.30 heures. Promenade gratuite sur le lac.

A 9. 30 heures, partie de base ball de 6 innings entre les "News" et les "Sun".

Autres amusements jusqu'à midi. Course ouverte à tous. 1er prix, une épingle de cravate; 2e prix, un bâton de base ball.

Course des garçons au dessous de 10 ans. 1er prix, une cravate Windsor; 2e prix, costume de bain; 3e prix, une base ball.

Course à trois jambes, ouverte à tous. 1ers prix, boutons de manchettes à chacun des deux premiers arrivés; 2es prix, un mouchoir à chacun des deux suivants.

Exhibition de boxe par les frères Brady.

Un banquet, qui réunira plus de 600 convives, terminera le programme de la journée.

M. Octavien O'Heir, le principal organisateur du pique-nique, a été occupé toute la matinée à faire la distribution des billets. Il estime à plus de 600 le nombre de ceux qui assisteront au pique-nique.

M. J. L. Chalifoux sera présent, accompagné de plusieurs de ses employés, entre autres de MM. William Chouinard, Joseph Desrosiers et Edward Melvin, qui veilleront à l'exécution du programme.

Le pique-nique de cette année promet d'être un succès sans précédent, grâce à la libéralité de M. Chalifoux et au zèle des organisateurs.

Espérons que le temps se mettra de la partie, et que les petits vendeurs de journaux passeront demain une agréable journée!

APPEL AUX TISSEURS

ASSEMBLEE PUBLIQUE JEUDI SOIR

William Rafferty sera l'orateur de la circonstance

Nous avons reçu, ce matin, la communication suivante de M. Thomas F. Connolly, secrétaire de la Cotton Weavers' Protective Union, de cette ville, qui s'adresse spécialement aux tisseurs lo aux mais qui devra intéresser toute la classe ouvrière, vu que l'assemblée qui y est convoquée sera ouverte au public.

Confrères:—Tous ceux qui le peuvent sont priés d'assister à l'assemblée de l'Union des Tisseurs qui sera tenue jeudi soir, le 27 juillet, dans la Welles Hall, 173 rue Merrimack.

Il y aura une courte séance pour la réception des rapports du comité chargé d'organiser la célébration de la Fête du Travail et le paiement de toutes les réclamations contre l'Union par les Tisseurs qui sont inactifs à cause de la grève des Fileurs sur mules; le reste de l'assemblée sera ensuite consacré à M. William Rafferty, de la Mule Spinners' Union, qui a généreusement consenti à parler aux membres et à leurs amis sur le sujet suivant:

"Comment créer une puissance qui pourra les protéger contre la tyrannie du capital et leur assurer en même temps des salaires suffisants pour vivre et partager la production de ceux qui obéissent au commandement divin."

M. Rafferty a fait une étude de l'économie politique depuis qu'il est entré à titre d'apprenti-fileur dans une manufacture, il y a un quart de siècle passé. Il a puisé ses connaissances à l'école de l'expérience pratique, et il les a augmentées par des années d'études dans l'Union locale, les Chevaliers du Travail et la Central Labor Union dont il est reconnu comme un des membres les plus intelligents et les plus dévoués.

L'assemblée sera ouverte au public et après la clôture de la séance d'affaires et du programme littéraire, on débarrassera la salle pour permettre aux danseurs de s'en donner à cœur joie.

THOMAS F. CONELLY,
Secrétaire.

A PROPOS DE MINES.

L'Opinion d'un Confrere qui fait autorité.

Nous lisons dans le "Boston Financial News," en date du 18 juillet, ce qui suit sous le titre de "Revenue Leasing."

Le Western Miner and Financier, de Denver, dit:

"On est à discuter depuis quelque temps déjà une grosse transaction, comprenant la vente du groupe de claims Moffat sur Rock Hill, dit le Leadville Herald-Democrat. Ceci comprend le Nil Desperandum, qui a déjà été développé par un puits profond, le groupe entier comprenant environ 100 acres.

"Le groupe de la Revenue Company se trouve directement à l'ouest. Le Nil, on s'en souviendra, a développé un fond d'or remarquablement riche, bien que grâce à certaines complications on n'ait jamais exploité le terrain.

"Avec les travaux déjà organisés et en marche sur la Revenue, et les développements probables du groupe Moffatt, la partie sud de Rock Hill deviendra probablement un facteur important dans la production du minerai avant une autre année."

Olivette a Lakeview

Le joli opéra populaire, "Olivette", tient l'affiche, cette semaine, au théâtre de Lakeview et c'est la Robinson Opera Company qui en fait les frais avec son succès habituel.

Les deux premières représentations, hier, ont été enlevées avec un brio surprenant, la foule, qui savait apprécier le talent des choristes aussi bien que la supériorité des solistes, applaudissant généreusement.

Les parties des deux comiques, MM. Whyte et Young, ont encore été le clou de la représentation.

Mlle Jarbeau, dans le rôle principal d'Olivette, a su maintenir sa haute réputation et elle a obtenu un grand succès dans son trio avec MM. Nelson et Young.

L'opéra sera répété tous les jours de cette semaine, après-midi et soir, les rôles étant ainsi répartis:

Duc des Ifs	Frank D. Nelson
Comtesse de Roussillon	Mlle Essie Barton
Marvejols, sénéchal	Edgar LeMyon
Capitaine de Merrimac	Tom Whyte
Valentin, son neveu	Jules Cluzetti
Olivette	Mlle Minnie Jarbeau
Valentine, soubrette	Mlle Marie Buchanan
Moustique, domestique du capitaine	Mlle Madge Sands
Coquelicot, frère de lait du duc	John E. Young

Notes Personnelles

Mme William Courtney, la mère de feu l'ex-maire Courtney, est sérieusement malade à sa résidence, Lakeview Ave.

MM. Henri Dusseault, G. Dufresne et Emile Guimond, de cette ville, sont allés à Boston hier pour s'enrôler dans le 26e régiment.

Mme L. P. Leblanc est partie, hier soir, accompagnée de ses enfants, pour Chambly Bassin, P. Q., où elle va passer quelque temps dans sa famille.

Mlle Grace Lequin partira lundi prochain pour ses vacances annuelles durant lesquelles elle visitera Montréal, Buffalo et les Chutes Niagara, et reviendra par Albany et New York.

Mlle Winifred J. Madden, de cette ville, a obtenu hier son diplôme de garde-malade à l'hôpital St Jean. Le Rév. M. John McKenna, de l'église St Pierre, a fait le discours de présentation à la graduée.

Mlle Georgiana Denault, employée chez la O'Donnell & Gilbride Co, est revenue de Fall River et New York où elle était allée passer ses vacances. Elle était accompagnée de son frère, M. Denis Denault, de la maison C. H. Kimball.

Vous avez Epargné en lisant notre dernière annonce

Maintenant lisez celle-ci. Nous trouvons que nous avons trop de glacières en mains et bien que les manufactures aient avancé leurs prix de 10 par cent, nous avons décidé de réduire notre prix de 25 par cent, faisant une réduction réelle de 35 par cent sur la valeur actuelle du marché. Mais nous voulons l'espace qu'elles remplissent et l'argent qu'elles représentent pour avoir d'autres marchandises. Donc, voici les prix: Glacières de $25, prix réduit $18.75; glacières de $22, prix réduit $16.50; glacières de $18, prix réduit $13.50; glacières de $16.50, prix réduit $12.50; glacières de $15, prix réduit $11.25; glacières de $12, prix réduit $9.00; glacières de $10, prix réduit $7.50; glacières de $8.50, prix réduit $6.25. Et vous savez que ceci est correct. Nous ne "blaguons" jamais. Si nous ne pouvons avoir votre pratique par des paroles et des chiffres honnêtes, nous ne voulons pas votre pratique. Au magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Bon a Savoir.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

A cause des marchés offerts à la vente de réduction de juillet de J. L. Chalifoux, il y a eu foule à ce magasin les derniers jours passés.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc, etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody. Téléphone 646-3.

M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, fait une spécialité de dorer et argenter les bijoux de toutes sortes et il garantit satisfaction. Montres, horloges, etc., reparées sous le plus court délai, aux conditions les plus raisonnables.

Mme E. Courville, 474 rue Merrimack, vient de recevoir un stock considérable de nouveaux chapeaux d'été qu'elle invite ses nombreuses pratiques à aller admirer. Mlle Ida Courville, gérante, invite aussi ses amies.

M. Hubert Donault a reçu ces jour derniers, de magnifiques pianos et orgue directement de la manufacture. Allez le voir à son nouvel établissement somptueux, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean Baptiste.

Les dames qui voudraient avoir un chapeau élégant pour le 4 juillet et la saison d'été trouveront ce qu'il y a de mieux en ville chez Mlle Louis Latourière, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 11. Satisfaction garantie.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 474 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur; satisfaction garantie.

College Ste Croix, Farnham, P. Q.

On y donne un cours commercial complet en français et en anglais. La rentrée est fixée au 6 de septembre.

JOS. GIRARD, C. S. C.,
Supérieur.

UNE TENTATIVE DE SUICIDE

Une Canadienne s'empoisonne.

ELLE EST MAINTENANT HORS DE DANGER.

La cause de son acte criminel n'est pas connue.

On nous informe qu'une Canadienne, nommée Marie Boudreau, employée aux moulins Tremont & Suffolk, s'est empoisonnée, hier matin, en absorbant du chloroforme.

Marie Boudreau, qui est une jolie fille, fort estimée de tous ceux qui la connaissent, se rendit comme d'habitude à son ouvrage, hier matin. Elle se mit, en arrivant, à étiqueter des couvertes dans le magasin.

Ses compagnes remarquèrent qu'elle n'avait pas sa gaieté de tous les jours, et qu'elle était au contraire songeuse et mélancolique. Elles ne s'en alarmèrent pas cependant, mettant sur le compte d'une indisposition la tristesse de la jeune fille.

Mais tout à coup, Marie Boudreau pâlit affreusement, ses yeux devinrent hagards, et elle parut en proie à d'atroces souffrances.

L'overseer fut averti de ce qui se passait, et il s'empressa de faire appeler un médecin.

L'homme de l'art constata à première vue que la jeune fille s'était empoisonnée.

On a appris ensuite qu'elle avait absorbé du chloroforme depuis son arrivée au moulin.

Elle fut transportée à l'hôpital des Corporations où on lui prodigua des soins.

A l'aide d'une pompe spéciale, le médecin parvint à extraire de l'estomac le poison absorbé, et bientôt la malade, soulagée, respira plus librement et fut déclarée hors de danger.

Les motifs qui ont porté Marie Boudreau à attenter à ses jours ne sont pas connus d'une manière certaine.

Cependant on attribue sa tentative de suicide au chagrin que lui a causé la mort récente d'un ami.

Il n'y a pas à douter que l'acte criminel avait été prémédité, puisque la jeune fille s'est sûrement procuré le poison avant de se rendre au moulin.

Il est singulier, cependant, qu'elle ait choisi le moment où elle était à l'ouvrage, au milieu de ses compagnes, pour exécuter son dessein.

A VENDRE

EXCELLENTS VINS

de Port et Sherry

Au No. **141 rue Worthen,**

L. P. Turcotte, Agent,

☞ On vous invite à en faire l'essai.

Funerailles

Les funérailles de M. Joseph Champagne ont eu lieu à 8 heures, ce matin, à l'église St Joseph au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, l'église était remplie. Le temple avait revêtu sa somptueuse toilette de deuil et présentait un aspect les plus imposant. Le chœur, sous la direction de M. H. A. Racicot, a exécuté la messe de requiem harmonisée, M. Ed Vincelette à l'orgue.

Le Révd Père Marion a officié, assisté des RR. PP. Gagnon et Sirois.

Les porteurs étaient MM. Joseph, Jérémie, Noé, Eugène, Alias et Arthur Champagne, six des fils du défunt.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien où le Révd Père Sirois a récité les dernières prières sur la tombe.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

A 9 heures, ce matin, à l'église St Joseph, ont eu lieu les funérailles de Mlle Minnie Thérien, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Les porteurs étaient MM. Adée Belleau, Ovide Jasmin, Henry Le Clair, Charles Brodeur, Bernard Winn et Odilon Sauvageau.

Le Révd Père Fournier a officié, assisté du Révd Père Gagnon, diacre, et de M. l'abbé Choquette, sous-diacre.

Le chœur était sous la direction de M. H. A. Racicot et M. Ed. Vincelette présidait à l'orgue.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St Patrick où le Rév Père Sirois a officié.

Un grand nombre de fleurs ont été déposées sur la tombe, entre autres:

Un oreiller par la famille; une croix par les compagnes de travail de la défunte; un panier par l'Association St Peter; un panier et des œillets par le "M" Club; une couronne, par M. et Mme Enwright; quatre tresses de 17 œillets blancs, représentant l'âge de la défunte, par Mlles Alice Carr, Maggie O'Brien, Mabel Winn et M. et Mme Frenette respectivement; des œillets blancs, par M. et Mme Michaud, M. Henry Leclair et Mlle Delia Peltier; des chry anthèmes par madame Hartford.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

L'artiste par excellence est Marion Carrister's Hall.

Exemples Frappants D'ECONOMIE.

Prix sur habits d'hommes qui sont possibles à cause de cette vente de réduction de stock de juillet.

$2.95 Valant $6.
Pour habits propres pour hommes en cheviotte Ecossaise Laine mêlée. tous points.

$3.95 Valant $8.
Pour jolis habits pour hommes en cheviotte, strictement tout laine, carreautés bruns, points 35 à 44.

$3.75.
Pour habits pour hommes en Tweed gris bleuâtre tout laine, tissu clay, points 34 à 44.

$4.95 Valant $8.
Pour habits pour hommes, en worsted de goût, chics patrons, tous points.

$5.50 Valant $10.
Pour habits pour hommes, en worsted bleu à côtes larges, bonne couleur garantie et tout laine, points 34, 35 et 36.

$5.95 Valant $10.
Pour habits pour hommes, en beau casimir brun foncé et plaid vert, tous points.

$7.95 Valant $13.
Pour habits pour hommes en worsted tout laine, plaids et carreautés de goût, en plusieurs patrons.

$8.75 Valant $14 et $15.
Ces habits pour hommes sont la plus grande valeur offerte. Nous les avons faits en points larges et réguliers. L'étoffe est garantie tout laine et du patron le plus récent. Nous les avons en nuances pâles et foncées.

J. L. CHALIFOUX, rues Central et Middle.

VINS ET LIQUEURS !

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JACKSON.

Où vous pouvez un bon choix de

LIQUEURS

Pour l'usage des familles, et la célèbre

BIERE JONES

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

☞ Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE on désire vous demander votre lavage avant les derniers jours de la semaine, vu la grande quantité d'ouvrage. Laissez vos ordres aux bureaux suivants: M. Parent, 557 rue Middlesex; W. Jean, 303 rue Moody; Buanderie, 245 rue Market.
W. JEAN, Prop.

Pensez a Nous

PIANOS de STEINERT

130 rue Merrimack.

FRANK BEAUCAGE
Commis Canadien

Ne Manquez pas d'Assister

— A NOTRE —

Grande Vente de Débarras De Mi-Eté

De Bonnes Chaussures et Bottines de toutes sortes pour Dames, Hommes et Garçons.

Chaque item imprimé ci-dessous est, on le verra, un fait solide. Ce serait de mauvaise politique commerciale de vous désappointer.

Chaussures Russet pour hommes, points pointus, valant $2.00, prix de vente 73c.
Chaussures Russet pour hommes, dernière mode, étaient $2.50, prix de vente $1.39.
Chaussures Russet pour hommes, cuir verni, prix antérieur $3, maintenant $1.97.
Chaussures Russet pour hommes, étaient de grandes valeurs à $1.50 pour $1.19.
Chaussures Vici Kid pour hommes, points unis, étaient $2.50, prix réduit $1.79.
Chaussures Vici Kid pour hommes, congress et lacées, bas prix antérieur $3.00, maintenant $1.97.
Chaussures chics et de toilette pour hommes, congress et lacées, valant $1.25, prix de vente 97c.
Oxfords Russet pour dames, jamais vendus moins de $1.00, maintenant 47c.
Oxfords Russet pour dames, la qualité de $1.50 et 2, pour cette vente spéciale 97c.
Oxfords Russet pour dames, points pointus, étaient $1.50 et $2, maintenant 73c.
Belles Sandales en Kid pour dames, étaient un marché à 75c, pour cette vente 49c.
Chaussures Russet pour jeunes filles, la sorte de $1.00 pour 73c.
Chaussures Russet pour jeunes filles, la sorte de $1.25 pour 97c.
Chaussures Russet pour jeunes filles, à courroies, étaient $1, prix de vente 73c.
Chaussures Dongola pour jeunes filles, la qualité de $1.00, prix réduit 69c.
Chaussures Canvas lacées pour garçons, étaient 75c, prix réduit 49c.
Chaussures Canvas lacées pour garçons, valant $1.00, pour cette vente 59c.
Tennis Oxford (Sneaks) pour garçons, étaient 50c, maintenant 39c.
Tennis Oxford (Sneaks) pour jeunes gens, étaient 45c, prix réduit 37c.

Rappelez-vous que ceci n'est pas une vente de vieilles marchandises usées par le magasin, mais des chaussures brillantes, réduites, les meilleures et les plus fashionables de la saison, et vous verrez que ce sera votre gain de profiter de notre perte.

Parthenais Frères,

Drapiers, Chapeliers, Merciers et Marchands de Chaussures.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk.)

Cinq Mille Touffes de Fleurs,
Seulement **15c.**
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Chapeaux Garnis.
$1.49 à $5.00
Walking Hats et Saiors,
Valant 69c à $2, seulement 42c.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 26 JUILLET 1899. No 102

INGERSOLL.

Ses Funerailles ont eu lieu Hier.

PAS DE PRIERES, PAS DE CHANT, PAS DE DEUIL.

On lit ses Poèmes et ses Oraisons Funèbres.

New York, 26—Sans le chant des hymnes, sans une prière, sans un mot autre que ses propres paroles, les amis du défunt colonel Robert G. Ingersoll, le grand agnostique, lui ont fait hier leurs derniers adieux. Il n'y avait jamais eu de funérailles plus étranges, plus simples et plus tristes.

Là bas, sur ces vastes collines qui surplombent la rivière Hudson qu'il aimait si bien, les derniers rites ont été récités. Tout s'est passé comme il l'aurait souhaité, c'est-à-dire pas une parole d'espérance en une autre vie, pas une supplication à l'Etre Suprême pour le repos de l'âme du défunt.

Il est même risqué d'appeler cela des funérailles.

Les draperies de deuil faisaient défaut. Il n'y avait pas d'entrepreneur de pompes funèbres, pas de cierges, pas de crêpe même à la porte. Aucun prêtre, aucun clergyman n'a assisté aux cérémonies.

Aucune parole qui n'eût été dite déjà n'a été prononcée. On s'est contenté de réciter les oraisons funèbres et les poèmes récités par Ingersoll à la mort d'autres personnes, lorsqu'il était en pleine vigueur.

Personne n'avait été spécialement invité; mais il est venu environ quarante personnes. Aucune ne portait un grand nom. Quelques-unes étaient même pauvrement vêtues; mais étaient apparemment des admiratrices du défunt. Plusieurs n'avaient jamais vu Ingersoll de son vivant.

Les funérailles avaient été annoncées pour 4 heures de l'après-midi.

Tandis que les assistants se tenaient silencieusement assis dans le salon, attendant le signal de monter à la chambre mortuaire, en haut, au premier, la veuve et ses deux filles se tenaient auprès du cadavre, qu'elles n'avaient pas quitté un seul instant.

Elles portaient les seuls marques de deuil visibles dans la maison: un corsage de soie noire et une jupe noire de facture très simple.

Il y avait, par contre, des fleurs un peu partout; elles remplissaient la salle de billard, les corridors et entouraient le corps.

Des sièges avaient été disposés dans le corridor et les pièces contigues à la chambre mortuaire.

On n'attendit pas longtemps.

—Nos amis voudront bien monter maintenant, dit Walston H. Brown, le beau frère du défunt.

Tout le monde se rendit près du corps gisant sur une bière, non dedans comme c'est l'habitude. Les bras du mort étaient croisés sur la poitrine.

Il ne portait pas même un suaire, mais était couvert d'un simple drap. Il était vêtu d'une robe de nuit qu'on lui avait hâtivement passée lorsqu'il était tombé foudroyé et qu'on avait encore l'espoir de le ranimer.

Tout le monde demeura debout, sauf Charles Broadway Rouss, le millionnaire aveugle et agnostique, qui fut conduit en silence à un siège près du cadavre.

Le professeur John Clark Ridpath, le grand ami du défunt, lut le dernier poème écrit par le colonel Ingersoll "Declaration of the Free," publié le 3 juin dernier.

Ensuite le major Orlando J. Smith, voisin et ami de la famille Ingersoll, alla se placer à la tête du cercueil, et lut des passages de l'ouvrage du défunt intitulé "My Religion."

Un autre ami du défunt lut l'oraison funèbre prononcée en 1879 par le colonel Ingersoll aux funérailles de son frère.

Et ce fut tout. Les cérémonies étaient terminées.

Chacun des assistants vint jeter un dernier regard sur la figure du mort. Une femme, les yeux remplis de larmes, s'agenouilla et embrassa le défunt et s'éloigna les deux mains sur la figure. C'était Mde Franz Kaltenborn, l'épouse du musicien de ce nom.

M. Rouss était le seul qui fut resté assis. Lorsque tout le monde fut parti, sauf les membres de la famille, l'aveugle se leva et passa lentement la main sur la figure du mort.

Mde Ingersoll le vit, s'approcha et enlevant le drap, elle défit la robe de nuit, mettant à découvert la poitrine du cadavre. Et doucement elle prit la main de l'aveugle qu'elle plaça au dessus du cœur qui avait cessé de battre pour toujours, en disant: "Il avait désiré que vous lui mettiez la main sur le cœur."

Pendant quelques instants ils restèrent là, silencieux, la veuve, l'aveugle et le mort.

Puis le millionnaire s'éloigna lentement.

Hier la famille ne put se décider à faire incinérer le corps, comme il avait été convenu.

Ce sera pour aujourd'hui, à midi, au four crématoire de Fresh Pond, L. I. Seule la famille du défunt y assistera.

Ce n'est qu'à l'instant du départ que le corps sera mis dans son cercueil.

N. de la Réd.—Il n'y a rien de plus désolant que des funérailles quand la religion est absente. Rien, rien ne parle d'espérance, de foi et d'une vie meilleure. C'est le vide, l'anéantissement complet, le désespoir. Il n'y a pas de consolations à offrir, pas de prières, pas de supplications au ciel.

Tue par une vache

Lewiston, Me, 26—Bruno Sirois, un fermier d'Auburn, a été trouvé mort hier dans un champ. D'après la nature de ses blessures, on suppose qu'une vache l'a frappé à coups de corne, foulé aux pieds et lancé sur une clôture.

Fiances Tues par la Foudre.

St Cloud, Minn., 26—James Harren et Agnes Herzng ont été tués par la foudre hier sur le porche de la demeure de la jeune fille, à Millwood. Ce couple était fiancé et le mariage devait avoir lieu avant longtemps.

Le général Thomas M. Anderson dit que "le plus grand homme d'Etat des Etats-Unis devrait être envoyé aux Philippines, et que les autorités militaires devraient lui obéir implicitement."

Attention !!

Je viens de recevoir une grande quantité de Sucre d'Erable de première qualité en chaudières de cinq livres, aussi du Sirop d'Erable en canistres d'une quart. Empressez-vous de venir vous en procurer au plus vite, car les demandes sont considérables.

T. VIGEANT,
694 rue Merrimack.

L'AFFAIRE DREYFUS.

UN GENERAL FRANCAIS EST PUNI.

Quelques-uns des Temoins du Nouveau Proces.

Paris, 26—On rapporte qu'à la réunion du cabinet, hier avant-midi, les ministres ont décidé de punir sévèrement un certain général de division qui s'est permis à plusieurs reprises de faire des remarques sur l'affaire Dreyfus incompatibles avec la discipline.

Le général de Boisdeffre et le général Zurlinden sont ceux que le public croit coupables

Le ministre de la guerre, le général marquis de Gallifet, a annoncé que le général d'Alstein avait été nommé gouverneur militaire de Paris, en remplacement du général Pellieux. Ce dernier a été nommé commandant de la 44e brigade, à Quimpos, département du Finistère.

Le ministre de la guerre a aussi déclaré que le capitaine Villeneuve, qui a récemment écrit une lettre anti-dreyfusarde au professeur Syveton, a été mis aux arrêts pour 60 jours.

Il a aussi été annoncé, que pour se conformer à la requête du commissaire du gouvernement à Rennes, une sommation sera adressée au major Esterhazy pour comparaître pendant le nouveau procès de Dreyfus.

Le ministre des affaires étrangères, M. Delcassé, a annoncé que le traité commercial conclu avec les Etats Unis avait été signé, la France accordant le tarif minimum en échange pour le traitement de la nation favorisée.

TEMOINS DU PROCES DREYFUS.

Rennes, 26.—Au nombre des 70 témoins devant être entendus au procès Dreyfus, se trouvent les suivants:

M. Casimir-Perier, ancien Président de la République; M. Cavaignac et le général Billot, anciens ministres de la guerre; le général Zurlinden, ancien gouverneur militaire de Paris; le général Chanoine, qui a succédé au précédent; le général Roget, dont la déposition lors du premier procès du capitaine Dreyfus a été publiée dans le "Figaro;" le général de Boisdeffre, ancien chef de l'état-major général; le Col. Picquart qui a été jeté en prison pour avoir pris la défense de Dreyfus; le Col. Du Paty de Clam, un ancien membre de l'état-major; le major Comte Esterhazy; M. Lebon, ancien ministre des colonies; M. Hanotaux, ancien premier ministre; M. Paléologue, ancien attaché du ministère des affaires étrangères; Madame Henry, la veuve de l'officier accusé d'avoir forgé un document incriminant Dreyfus; Mlle Pays, qui passe pour la maîtresse du major Esterhazy.

LE GENERAL DE NEGRIER PUNI

Paris, 26—C'est le général De Négrier qui a été puni pour avoir censuré le gouvernement. Un décret ordonnant sa dégradation a été émis.

Le général De Négrier a été relevé de ses fonctions comme membre du conseil de guerre suprême. Au nombre de ses devoirs se trouvait celui d'inspecteur de quatre corps d'armée. Il appert qu'au cours d'une récente tournée d'inspection, il adressa aux commandants une communication verbale, censurant violemment le gouvernement pour avoir manqué de défendre l'armée, déclarant que si le gouvernement refusait de le faire, les soldats eux-mêmes devraient agir pour leur défense personnelle.

Le général De Négrier invita les commandants de transmettre la communication à tous les généraux et autres officiers.

Le général marquis de Gallifet, ministre de la guerre, informé de la chose, institua une enquête, puis appela le général De Négrier à Paris. Celui-ci ne pouvait nier.

On ne croit pas qu'aucun autre général ne soit impliqué dans cette affaire.

Putnam & Son

Valeurs Remarquables

En pantalons pour hommes, de manufacturiers qui voulaient clore leurs stocks. Nous avons acheté de gros lots de pantalons pour ainsi dire à nos propres chiffres, et nous ouvrons aujourd'hui notre vente Semi-Annuelle de pantalons, à des prix bien au-dessous de ce que vous vous attendriez à payer pour des marchandises de première classe.

UN LOT de pantalons pour hommes, en worsted coton uni: forts, bien faits, très durables; prix ordinaire $1 00, pour	74c
DEUX LOTS de pantalons strictement tout laine pour hommes; faits de casimirs pleinement doublés et croisés; barrés net, marchandises non montrées ailleurs dans Lowell, valeur réelle, $1.50 pour	98c
DEUX LOTS de pantalons pour hommes, en casimirs barré fin strictement tout laine. Nous avons chaque paire de ces marchandises qui ait été faite. Valeur réelle $1.75, pour	$1.19
UN LOT de pantalons pour hommes en Worsted de goût; fabriques excellentes, tissus de travers en travers, patrons très attrayants, valant $1.75 pour	$1.19
TROIS LOTS de pantalons pour hommes en Worsted de goût, aussi bien faits qu'aucun pantalon dans notre stock; patrons aussi attrayants que dans les marchandises du plus haut coût; valeur réelle $2.50, pour	$1.98
DEUX LOTS de beaux pantalons pour hommes en Worsted de goût; très chics et splendidement faits Pantalons qui seraient bon marché à $3.50 pour	$2.98
CEUX-CI ne sont que quelques-uns des lots compris dans cete vente de pantalons de saison. Nous incluons avec ceux-ci de beaux pantalons de Rogers, Peet & Co., maintenant	$4.98

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

C'Est Delicieux.

Mde X—Savez-vous que j'ai fait de la crême à la glace hier mais elle n'était pas aussi bonne que celle que vous avez faite l'autre jour.

Mde Z—Quelle sorte d'essence employez-vous?

Mde X—Je ne sais pas celle que mon épicier me vend.

Mde Z—Si vous employiez les Essences Impériales préparées par la Lowell Pharmacy votre crême serait toujours délicieuses.

Les Essences Impériales se vendent chez tous les épiciers à 10cts. la bouteille.

A VENDRE

EXCELLENTS VINS

de Port et Sherry

Au No. **141 rue Worthen,**

L. P. Turcotte, Agent.

☞ On vous invite à en faire l'essai.

O'Donnell & Gilbride Co.

RUGS, NATTES et TAPIS

Derniere Reduction
AVANT L'INVENTAIRE

Une Vente Spéciale de 6 Jours, ce qui signifie une grande Epargne pour les Acheteurs.

RUGS, RUGS, RUGS.

Meilleure qualité d'Axminster, 9x12 pds, qualité $35, réduits à $25.50.
Meilleure qualité d'Axminster, 8 pds 3 pcs x 10 pds 6 pcs, qualité de $30, réduits à $21.
Meilleure qualité de Smyrne 6x9 pds, qualité de $11.50, réduit à $9.00 chacun.
Meilleure qualité de Smyrne, 9x12 pds, qualité de $22.50, réduits à $18.00 chacun.
Premiere qualité de carrés artistiques en laine, 9x10 1-2 pds, qualité de $9.00, réduits à $6.98.
Premiere qualité de carrés artistiques en laine, 9x7 1-2 pds, qualité de $6,00, réduits à $4.98.

TAPIS.

Moquettes Smith, qualité de $1.25, réduits à 89c la vge.
Tapestry XX Sanford, qualité de 85c, réduit à 65c la vge.
Tapestry X Sanford, qualité de 75c, réduit à 55c la vge.
Tapestry ingrain tout laine, Lowell et autres marques, prix ordinaire 65c, réduit à 49c la vge.

NATTES.

Meilleures nattes à trame de coton, qualité de 60c, réduites à 39c la verge.
Meilleures nattes à trame de coton, qualité de 50c, réduites à 29c la verge.
Tapis d'escalier Venitian, qualité de 25c, reduit à 19c la verge.

Dept. de Tentures et Draperies.

Rideaux en mousseline plissée, qualité de 50c réduit à 39c la paire.
Rideaux en Fish Net plissé, qualité de 98c, réduits à 75c la paire.
Rideaux en Bobinet plissés, qualité de $1 49, réduits à 98c la paire.
Rideaux en Point irlandais, qualité de $3.75, réduits à $2.98 la pre.
Rideaux en dentelle Nottingham qualité de 75c, réduits à 50c la pre.
Paires dépareillées de Rideaux en Fish Net et en mousseline qu'on vendait de $1.25 à $2 00, votre choix à 75c la paire.
Portieres en chenille, pleine grandeur, qualité de $3.50, réduites à $2.50 la paire.
Portieres en tapestry, pleine grandeur, qualité de $2.75, réduites à $1.98 la paire.
Notre stock entier d'oreillers à sofa de fantaisie, sera offert cette semaine à 25 pour cent de rabais sur les prix réguliers marqués.
Draperies, couverture de meubles, Silkoline, Soies, Mousselines à Draperies Franges, etc., à 20 pour cent de réduction des prix réguliers marqués pour cette semaine seulement.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

VINS ET LIQUEURS !

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JACKSON.

Où vous pouvez un bon choix de

LIQUEURS

Pour l'usage des familles, et la célèbre

BIERE JONES

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

☞ Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

A. G. POLLARD & Cie.

TAIES D'OREILLERS TOUT FAITES,

Un Peu Endommagées

à 5c chacune,

35c la Douzaine.

Quand on considère que les "Shirtings" pour Taies d'Oreillers de 40 et 45 pcs de largeur valent en pièce de 10c à 12½c la verge, des Taies d'Oreillers tout confectionnées de toutes grandeurs pour ce bas prix, sont une bonne valeur; les imperfections sont légères et consistent principalement en taches d'huile ou elles ont été salies dans la manufacture.

Nous avons aussi les Draps avec de semblables imperfections pour 35c et 42c.

A. G. POLLARD & CIE., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Employés Canadiens
Chez A. G. Pollard & Cie.

MESSIEURS
H. St-Martin,
Aug. Richard,
Wildy Chaput,
Joseph Dubé,
Alex. Archambault,
Archie Archambault,
Philippe Côté,
Chas. de Laronde,
Alex. Lafontaine,
Nap. Lozeau,
Geo. Lanctot,
Joseph Yon,
Désiré Chaput,
E. M. Barrette,
Leonce Fortin,
James Mountain,
Thomas Bélanger,

Employés Canadiens
Chez A. G. Pollard & Cie.

Joseph Collette,
John Richard,

Mme M. H. Jacques,

DEMOISELLES,
Eug. St-Martin,
Ida Lapierre,
M.-Lse Clément,
Rosie Glody,
Adèle Yon,
Ella Favreau,
Flora Cossette,
Léa Brunette,
Lillian Ouellette,
Jennie Brunelle,
Annie Traversy,
Eugénie David,
Lea Racicot,
Mattie Brodeur.
Alma Mineau.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mercredi 26 Juillet 1899

Un Nouveau Parti Politique.

La création de gigantesques monopoles, la coalition des capitalistes, l'accroissement incessant et anormal de la fortune de certains particuliers, la brèche toujours de plus en plus large qui sépare le capital du travail, les grèves sanglantes comme celles de Brooklyn et de Cleveland, les privilèges excessifs dont jouissent les potentats de la finance, l'arrogance des riches tout puissants, voilà autant de causes d'irritation et de malaise.

L'ouvrier comprend que sa cause est perdue s'il ne fait pas preuve de virilité, d'esprit de corps et d'intelligence; s'il ne prend ses intérêts dans ses propres mains; s'il s'endort dans une apathie pleine de dangers pendant qu'on lui forge des fers.

La condition du prolétaire, au lieu de s'améliorer, tend au contraire à empirer. L'immigration sans presque aucune restriction déverse sur nos rivages des cohortes énormes de faméliques arrivant des pays arriérés d'Europe et prêts à travailler pour une maigre pitance, à peine le strict nécessaire, habitués qu'ils sont à une vie de parias.

Les sociétés ouvrières ont beau lutter, elles se trouvent impuissantes devant le pouvoir incalculable de l'or.

Une aristocratie de la fortune, tout aussi arbitraire que la petite noblesse des vieux pays, avant la Révolution, se crée rapidement dans tous les grands centres. Ce pays si démocratique naguère, où l'on voyait se coudoyer toutes les classes presque fondues en une seule, s'achemine à grands pas vers un état de société diamétralement opposé.

Déjà le militarisme commence à nous envahir; la manie des titres des grands noms se propage; une riche héritière américaine ne donne plus sa main qu'à un prince ou un duc; on en viendra bientôt à faire la moue sur les petits vicomtes.

Le règne de la plutocratie est arrivé. Combien avons-nous de représentants au Congrès de Washington qui sont pauvres, tout en étant des hommes de talent et de distinction, pour prendre la défense des intérêts du prolétariat?

Les "trusts" industriels englobent toutes les petites manufactures. Les magasins à départements écrasent les petits marchands. La concurrence tend à diminuer.

Si les choses continuent ainsi, dans dix ou quinze ans le salarié, malgré toute la parcimonie, la frugalité et le talent qui se puissent trouver chez un même homme, ne pourra plus espérer, avec l'âge, entrer dans les affaires pour son compte: il faudra trop de capitaux!

Qui mettra un frein à cette descente vertigineuse vers le précipice qu'on appelle la révolte finale de l'opprimé contre l'oppresseur, quand la mesure est trop pleine et renversée?

Seul le pauvre, l'ouvrier, le salarié peut, s'il le veut, rétablir un juste équilibre.

L'insuccès de la grève des employés de tramways de New York a fait comprendre aux leaders la nécessité de mettre sur pied un mouvement général pour faire échec aux monopoleurs toujours de plus en plus insatiables à mesure que leurs coffres se gorgent d'or.

Voici ce qu'une dépêche datée de la métropole du pays nous apprend à ce sujet.

"Des centaines de délégués représentant les unions ouvrières de Greater New York ont assisté à une assemblée du Central Labor Union, pendant laquelle la question de fonder un nouveau parti—le parti ouvrier—a été discutée. Le projet a été approuvé avec enthousiasme par les délégués, plusieurs discours ayant été prononcés en sa faveur, et finalement il a été décidé d'appeler une convention dans cette intention le 7 août prochain. Toutes les unions et toutes les clubs de réforme de la ville de New York seront priés d'envoyer une délégation à ce congrès ouvrier, et le nouveau parti sera organisé.

"M. John M. Parsons, le Grand Maître Ouvrier, s'est prononcé on ne peut plus favorable au mouvement. Il a dit, entre autres choses, que les sociétés ouvrières devraient démontrer leur puissance dans l'arène politique ou être finalement écrasées."

C'est bien cela. Que l'ouvrier prenne sa cause en main! Il est la majorité, et uni il est puissant.

Si ce mouvement parti à New York s'étendait d'un bout à l'autre du pays, réunissant sous une même bannière la classe tout entière des prolétaires, ceux-ci auraient bientôt un nombre suffisant de représentants au parlement fédéral et dans les assemblées législatives des Etats, pour voir à ce que les lois ne soient pas faites pour l'avantage exclusif du capitaliste.

Un parti politique ouvrier nous paraît devenu un besoin, pour que l'écart entre le riche et le pauvre ne devienne pas un abîme.

En France, en Belgique, en Allemagne et dans d'autres contrées d'Europe, la classe ouvrière a compris que ses intérêts ne seraient jamais aussi bien défendus que par elle-même, et elle s'est politiquement organisée.

Comme il serait préférable si, au lieu des grèves et des désordres regrettables qui les accompagnent, les salariés travaillaient pour le triomphe de leurs causes, non dans les rues, avec des pierres et des bâtons, mais dans les bureaux de votation, avec des bulletins de vote. Assurément, leurs succès seraient plus considérables et surtout plus durables.

Remarquez bien que nous ne prêchons pas ici le socialisme, le nivellement de toutes les classes, le partage égal des richesses. Notre Seigneur l'a dit: "Il y aura toujours des pauvres au milieu de vous."

Mais ce que nous désirons, c'est que la sauvegarde des droits de chacun, ceux du pauvre comme ceux du riche, ceux du millionnaire comme ceux du sans-le-sou; c'est une disproportion moins grande entre les différentes couches sociales, une meilleure entente entre patrons et employés, des fortunes moins colossales et une pauvreté moins abjecte.

Et pour cela il faut que les faibles qui sont le nombre, deviennent la force par l'union et traitent de puissance à puissance avec les ploutocrates.

LE MEILLEUR
BLEU A LAVER
Notre Bleu à Laver est extra fort. Il est entièrement soluble et libre de sédiments et d'ordures.
5c
Le Paquet.
C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Jos. Chouinard, Commis Canadien.

Le Stock de Brown Bros Disparait. Pouvez-vous le Manquer?

Bon Marché Dry Goods Co.

Notre Propre Stock à Environ Moitié Prix pour tenir notre Vente Monstre en marche

OCCUPE! OCCUPE! OCCUPE!

Notre magasin est une véritable Ruche d'industrie. Nous n'avons pas encore de temps pour les vacances. Le stock de Brown Bros avec le nôtre sont à votre merci. C'est ici l'endroit pour bien acheter, rejoignez la foule. Voyez l'encombrement, venant et partant, dedans et dehors ce magasin affairé, affairé. Le seul véritablement occupé en ville.

Dépt de Corsets.
1 Lot de corsets de 50c. Votre choix aujourd'hui tant qu'il y en aura, 25c chacun.
Corsets Coraline du Dr Warner de $1.00. Votre choix maintenant, presque tous les points, 49c chacun.

Petits Articles
A Juste Moitié Prix.
Jarretières de fantaisie, de 20c, à 9c la paire.
Bordure de velours, de 5c à 1c la v.
Boutons de 25c, à 1c la douzaine.
Soie Eureka, de 10c, à 6c l'écheveau.
Eureka Twist de 5c à 1 1-2c l'écheveau.
Fil, 200 vgs, maintenant 1c l'écheveau.
Galon Hook et Eye de 10c, à 2c la v.
Elastique de fantaisie, de 19c, à 9c la verge.
Baleines de robe, de 15c, à 7c le set.
Agrafes "Kantopen" de 8c, à 1c la carte.
Jarretières de fantaisie, de 25c, à 15c chacune.
Brosse à dents de 10c, à 5c chacune.
Brosse à cheveux de 20c à 14c c.
Peignes en corne de 5c, à 3c c.
Miroirs à main de 25c, à 10c c.
Braid à robe de 5c, à 3c le rouleau.
Collets ajustables de 25c, à 15c.
Agrafes Hump de 5c, à 1 1-2c la carte.
Fil Spool Cotton Clark, de 5c, à 3c l'écheveau.

BON MARCHE.

Cravates pour Dames.
TOUTES REDUITES,
1 Lot de cravates Puff en soie de Chine blanche, rose, bleue et rouge, aussi blanches P. K. toujours 25c aujourd'hui, 9c chacune.
1 Lot de nœuds en Linon stock blanc, dentelle blanche, genre 4-in-hands, pour dames; toujours 35c et 42c. Vente aujourd'hui 19c chacun

Dept. de Bijouteries.
Jolis sets de Corsages de 25c. Votre choix maintenant 15c le set.
Jolis sets de Corsages, de 50c. Aujourd'hui votre choix 25 cents.
Sets de 60c et 75c, maintenant pour 39 cents.

Valises, Sacs, Malles a Extension pour habits de soiree.
Malles à extension, bien faites, 49c chacune. Valant 75c.

Marchés en Mouchoirs.
1 lot de Mouchoirs en Linon Imprimé, toujours 5c [ourlés.] Votre choix aujourd'hui, 2c chacun.
Mouchoirs en Dentelles Valenciennes, garnis et brodés, toujours 10c et 12 1-2c. Choix aujourd'hui, 5c chacun.
1 lot de jolis Mouchoirs H. S. tout toile, valant bien 20c. Aujourd'hui ils sont à 12 1-2c chacun.

VALISES
$2.69 chacune
Valant $3.75.

CAISSES pour HABITS de TOILETTE
$1.98 chacune
Valant $2.50.

Chemises pour Hommes
Belles Chemises Négligées pour hommes, étaient 50c. Prix de vente maintenant 29c chacune.
Chemises Négligées pour hommes, Faux-Cols et Manchettes, valant 65c. Prix aujourd'hui, 39c chacune
Chemises de Nuit de $1 pour hommes, Universal Brand, devants en soie. Aujourd'hui 49c chacune

Departement de Bas
Trois Grands Marchés.
Bas noirs solides pour dames, toujours 10c. Vente de ce jour, 4c la paire
Bas à côtes, noirs solides et tans, pour enfants, toujours 19c. Vente aujourd'hui, toutes grandeurs, 9c la paire
Bas Wauken pour hommes, de 38c, toutes grandeurs. Choix aujourd'hui, 19c la paire

Departement des Marches (en bas.)
6 1-4 coton blanchi, 3 1-2 la verge.
10c coutil pour lits, 4 1-2c la vge.
6 1-4c essuie-mains Turcs, 5c chacune.
60c Doylies en toile, 45c la douz.
7c coton de 50 pouces, 4c la verge.
12 1-2c Percales, 7 1-2c la verge.
5c Savon Daland, 1c.
12 1-2c Basins 3 1-2c la vge.
5c Toile à Essuie-mains, 2 3-4c la v.
5c Meilleures Indiennes, 3 1-2c la v.
Draps 81x90 (coton jaune) 29c.
Coton à taies d'oreillers 5c la vge.
6 1-4c Guingan à tabliers 4 1-2 la v.
12 1-2c Guingan à robes 4 1-2 la vge
15c Etoffes à robes Plaid 8c la vge.
Etoffes à robes tout laine 29c la v.
8c Nainsooks carreautés 4 1-2c la v.
12 1-2 Mousseline à rideaux 8c la v.

BON MARCHE

Les Trottoirs Cyclades.

La ville de Hambourg vient de prendre une décision qui sera certainement bien accueillie de l'autre côté du Rhin par des amis de la pédale, et qui constitue une véritable innovation que d'autres villes allemandes ne tarderont pas à imiter.

Il s'agit de créer, dans toutes les rues qui ne sont pas asphaltées ou pavées en bois, un trottoir spécial réservé pour les cyclistes.

Cette petite piste bitumée d'un mètre environ de large, serait prise, à droite et à gauche, dans les trottoirs déjà existants. Un côté servirait pour l'aller, l'autre pour le retour du centre de la ville vers la périphérie.

Le sénat de Hambourg, auquel ce projet avait été présenté par les chefs du premier district, l'a non seulement adopté, mais en a recommandé la prompte exécution.

D'après les devis, la somme à employer, répartie sur cinq ou six ans, ne dépassera pas 245,000 marcs, et les travaux déjà commencés, seront terminés en 1905 au plus tard.

Hambourg sera ainsi la première et la seule ville du monde à posséder un réseau complet de trottoirs cyclades.

A Paris, l'autorité municipale vient de commencer un ensemble de gigantesques travaux, grâce auxquels pas une seule goutte d'eau d'égout n'est jetée dans la Seine.

Ce Seine sera maintenant d'une ... et les poissons pourront y circuler librement ... que l'on empoisonne.

Toutes les eaux d'égout de Paris seront désormais pompées et déversées dans la plaine d'Achères, à Carrières, sous Poissy, sur une étendue de terrain d'environ onze mille acres.

Voici comment notre confrère local, le *Mail*, apprécie le nouveau traité de réciprocité entre la France et les Etats-Unis:

"Nous avons maintenant un traité de réciprocité avec la France. Nous lui donnerons Alger, si elle veut nous laisser avoir Dreyfus."

Il n'y a aucun doute que c'est le rêve de plus d'un Américain de faire venir Dreyfus en Amérique; il y ferait une fortune en peu de temps.

Un démenti de *La Presse* à un de ses confrères montréalais:

"Contrairement à ce qu'affirmait samedi, un journal, ce n'est pas à la basque mais au revers de l'habit ou du veston que les boutons du World's Meet doivent être placés, et cela pour une excellente raison, c'est que la basque est la partie postérieure de la redingote ou de l'habit."

Pan! c'est cela.

Un homme de New York a intenté une action en divorce parce que sa femme a vendu ses baisers $100 chacun dans un bazar de charité.

Il nous semble qu'une femme qui est assez jolie pour obtenir $100 pièce pour des baisers publics vaut la peine d'être conservée.

La peine de la femme et des enfants du Col. Ingersoll est sans fois plus grande que celle d'autres personnes dans de semblables circonstances, parce qu'il leur a enseigné qu'il n'y a aucun espoir de jamais le revoir dans une vie future.

Si le Président McKinley continue, son cabinet sera bientôt composé entièrement de secrétaires à noms monosyllabiques. Il a déjà, en effet: Hay, Gage, Griggs, Long, Root et Smith, autour de la table du conseil.

Melbourne, qui est maintenant la septième grande ville de l'empire britannique, n'avait que treize maisons, ou pour mieux dire des huttes, quand la reine Victoria est montée sur le trône.

Un confrère de Syracuse, N.-Y., demande que les femmes aient la permission de porter des bloomers comme question de modestie, à cause des grands vents qui y prévalent.

—Oh! disait la petite Boulinai, à son père, en voyant Déroulède prendre par la bride le cheval du général Roget, regarde: c'est la guerre?

—Non, ma fille, ce n'est pas Laguerre, c'est Déroulède.

Une new-yorkaise qui poursuivait un comte suédois pour rupture de promesse de mariage a gagné sa cause et obtenu $45.87 de dommages. Chanceuse, hein?

Les corsets peuvent être passés de mode à Paris, France, mais ils sont encore en vogue à Paris, Ky, et à Paris, Me.

Beaucoup d'hommes sont comme les poules, ils cherchent toujours à se percher plus haut que les autres.

Quelques-uns des condors tués dans les Andes ont une envergure de quinze à vingt pieds.

La chose la plus curieuse au monde, c'est une femme qui n'est pas curieuse.

Flattez une femme, et elle vous aime. Plaignez-la et elle vous abhorre.

Certains hommes sont créés de poussière mêlée à beaucoup de gravois.

Le meilleur temps pour régler une grève, c'est avant qu'elle commence.

18 Juin et chaque jour après
"L'IMPERIAL LIMITED" Boston à la Côte du Pacifique
4 JOURS Via
CANADIAN PACIFIC RAILWAY
... Washington Street, Boston.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and Cleansing House.
177 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints, nettoyés et remis à neuf.

Bas Taux de Téléphone
Echange de Lowell,
Seulement $25.oo par année.
Circuit métallique, service mesuré, pour un téléphone à place d'affaires ou résidence.
Pouvez-vous vous en passer?
Le gérant fournira tous les détails.
New England Telephone and Telegraph Co.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
Résidence et Bureau, 101 rue Grand
HEURES DE BUREAU — de 10 a m à 3 p m. ... Tous les autres jours à Lawrence, Mass. ... Dimanche par appointement seulement.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
37 RUE CHEEVER.

Bocaux en VERRE
Pour Fruits.
W. T. S. Bartlett
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot)
PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.
... Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H
Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.
Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.
M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, ...
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Avec la bienveillance attention du public voudra bien donner encouragement ce compatriote.
Spécialité sur Embaumage.

Quelques Beaux
PIANOS DROITS
Et les meilleures
MACHINES A COUDRE
Seront tout vendus à bas prix pour argent comptant.
No. 15 rue Palmer, chambre 5.
J. A. GREEN, Agent.

Lakeview Park
Lieu de rendez-vous des familles, le jour
Quilles, Danse, Chaloupes, Peche, Carousel, Balançoires
Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.
MOUNTAIN ROCK ZOO
Commodités non égalées pour Diners Privés dans le Pavillon, conduit par la D. L. PAGE CO.

Theatre Lakeview
James Gilbert, Gérant pour Grant & Flynn
SEMAINE, DU 24 JUILLET.
UN SUCCES POSITIF
La Robinson Opera Co.
Présentant le populaire
OPERA D'AUDRAN,
OLIVETTE.
Orchestre 20c
Parquet 10c
Balcon 5c
Passage 5 cents.

CHAPEAUX GARNIS
A BON MARCHE.
Coupons de toutes sortes à bas prix.
MARCHANDISES SÈCHES.
Mme E. RIOPELLE,
200 RUE AIKEN

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez
J. D. GRANT
64 RUE MERRIMACK
Joncs de Mariage,
Joncs de Fiançaille,
Chaînes et Loquet de Montres.

Wm. Fitzgerald & Son
—MARCHANDS DE
Bieres, Vins, Liqueurs, Cigares,
Bieres Anglaises et Porter de Dublin
Constamment en mains.
Bières, Lagers et Porters en bouteille.
77 à 81 Broadway,—Lawrence.
Toute commande promptement envoyée à domicile par express.

Charbon! Charbon! Charbon!
Bon Marche,
Wm. KITTREDGE CO
Bureau: rue Middle,
Cour: au pied de la rue Pond
Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin en Balles, &c. Téléphone 114-2.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Ledger de 1000 pages relié en basane. $1.98
Bibles Bagster Leader, ...
Vues Stéréoscopiques, la douzaine, 50c.
Couteaux Vifs Déclinaux de Bunham $1.
Papier Crêpé et Tissu, 100 nuances.
Papeterie Français.
LIBRAIRIE MERRILL,
124 rue Merrimack. TELEPHONE 422-3.

J. B. SIDLEY & BROS,
... Lowell, Mass. ...
Vous y rencontrerez un employé Canadien, dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec empressement.

ROUES
Marquées Bas Jusqu'a Terre!
Voici maintenant votre chance. Des lots pour Dames et Messieurs.
N'attendez pas que votre voisin ait fait son choix, mais venez pendant que l'assortiment est bon.
Il y a
Quatre Mois de Bonne Promenade
et les patrons ne changeront pas en 1900.
Ne manquez pas ceci.
Geo. H. Bachelder,
Tél. 671-3. 18 rue Central.

Un Bicycle Construit Pour Deux $31.00
Voici une chance rare d'acheter un Tandem de haute qualité à un prix remarquablement bas. Coûte $100 neuf. Il est un bon état et juste la machine pour laquelle vous pouvez ravoir votre argent en tout temps. Si vous voulez vous promener ensemble, ne manquez pas de voir cette machine. Vous êtes sûr d'acheter. Bonnes roues de seconde main
$3.00 à $10.00
Ordinairement ces roues rapporteraient le double de cet argent, mais nous avons besoin de place pour machines à coudre et sommes prêts à sacrifier.
RING,
Bicycles et Machines a Coudre
Nos. 221-229 rue Dutton.

Feuilleton de L'Etoile. No 83

Bras-D'Acier

PAR
ALFRED DE BREHAT.

TROISIEME PARTIE

XXV

Une querelle s'engagea presque aussitôt entre Vandeilles et Benito à propos d'une plaisanterie aigre-douce de Ribonneau, qui annonçait à chacun de ses associés un magnifique cadeau de la part de Vandeilles.

—Je sais ce que j'ai à faire, repartit ce dernier, froissé des éclats de rire des autres mineurs, et je n'ai besoin des conseils de personne.

—Cela m'eût étonné, dit Benito d'un ton aigre. J'ai remarqué que Vandeilles n'était généreux que de l'argent des autres.

—Si je ne suis pas généreux de mon or, je le suis au moins de mon sang, répliqua Vandeilles avec vivacité. Je connais beaucoup de beaux parleurs qui n'élevaient pas si haut la voix cette après midi lorsqu'il s'agissait d'entrer dans la caverne.

—Chacun son tour, repartit Benito.

—Le vôtre n'arrive pas souvent pour le courage, dit Vandeilles.

—Domingo! s'écria le capataz, répète donc ce que tu viens de dire.

—Parfaitement, répondit Vandeilles, qui répéta sa phrase du ton le plus insultant.

Benito s'élança sur lui en tirant son machete. Vandeilles qui n'avait pas d'armes en ce moment, saisit le capataz à bras-le-corps et voulut le désarmer. Malheureusement pour le Français, Domingo, qui se trouvait auprès des combattants, étendit la jambe de façon à faire trébucher les deux adversaires. En même temps, et comme s'il cherchait à les retenir, il donna une impulsion qui fit tomber Vandeilles sous Benito. Puis il glissa sournoisement un couteau dans les mains du capataz, qui avait laissé échapper son machete.

Le commencement de cette querelle avait échappé à Bras d'Acier, qui causait avec Bucolick un peu à l'écart.

Aux cris que poussèrent Berthe et Rosina en voyant tomber Vandeilles et Benito, Pablo s'élança d'un bond vers les deux adversaires. Il arracha Benito de dessus le Français, et lança le vaquero à l'autre bout de la pièce avec tant de force que Benito faillit se briser la tête contre le mur.

Pendant ce temps, Bucolick, retenait Vandeilles ivre de fureur.

Rosina courut à Benito, mais il se releva en proférant toutes les malédictions que pouvait lui suggérer le riche répertoire de la langue mexicaine.

—Silence! s'écria Pablo.

Tandis que les amis de Vandeilles le contenaient à grand'peine, Berthe, qui exerçait un certain empire sur Benito, s'approcha du capataz pour tâcher de le calmer. Malheureusement, dans l'état de jalousie et d'exaspération où était Rosina depuis le matin, la présence de Berthe ne pouvait arriver plus mal à propos.

—Allez-vous en, lui dit Rosina en la repoussant, allez retrouver votre amant.

—Rosina! dit Berthe d'une voix douloureusement émue.

—Laissez-moi! Croyez-vous donc que je sois dupe de votre hypocrisie?

—Bien répondu, murmura Cypriana à l'oreille de Rosina, qui ne se connaissait plus.

—Je vous en conjure, Rosina, reprit madame de Vandeilles avec douceur, calmez-vous, et écoutez-moi.

—Non, s'écria la jalouse Californienne, que Cypriana excitait toujours, non! J'en ai assez de vos mensonges. Croyez-vous donc que j'ignore tout ce qui se passe entre vous et don Pablo? Ne me poussez pas à bout, où je raconterai ce que je sais. N'ai-je pas vu ce matin encore Pablo vous embrasser les mains?

—Qu'avez-vous vu? dit Vandeilles, qui n'avait entendu que les derniers mots, et qui s'approcha les yeux étincelants.

—Rosina! murmura Berthe d'une voix suppliante.

—Courage, dit Cypriana, qui vit que sa maîtresse hésitait, montrez-leur que vous n'avez pas peur d'eux.

Excitée par la métisse et par Benito, Rosina répéta ce qu'elle avait dit.

—Est-ce vrai? demanda Vandeilles, qui devint pâle de fureur et de jalousie.

—C'est vrai, répondit Pablo, en intervenant, et de sa voix calme et ferme: Madame Vandeilles pleurait de vous savoir prisonnier. J'ai juré de vous sauver ou de périr avec vous. Madame Vandeilles m'a tendu sa main, que j'ai baisée; voilà tout.

—Oui répondit Berthe en baissant les yeux.

Rosina se mit à rire avec amertume.

—Il n'y a de pires aveugles que ceux qui ne veulent pas voir, dit-elle.

—Que signifient ces paroles? demanda Vandeilles avec humeur.

—Rosina, dit Pablo en interrompant la jeune femme qui allait répondre, vous jouez là un triste rôle. Vous devriez au moins sentir tout ce qu'il y a de noblesse et de générosité dans le silence de madame Vandeilles.

—Qu'elle parle si cela lui plaît, répondit Rosina avec colère. Je ne veux accepter...

—Et moi je vous ordonne de vous taire, s'écria Pablo, mis hors de lui par le danger que courait Berthe et par les larmes que versait la pauvre femme.

—Parlez, Rosina, dit Vandeilles, je le veux.

—Allez jusqu'au bout, murmura Cypriana, qui s'épanouissait d'aise....

—Rosina! fit Pablo d'un ton menaçant.

—Eh bien? repartit fièrement la jeune femme, oseriez-vous donc me frapper, vous? Tenez, voici ma navaja ...Frappez donc.

Pablo jeta le couteau à terre avec une rage contenue. S'il se fût agi d'un homme il l'eût tué sur place, mais que faire contre une femme?

Il y eut un moment de silence. Une vive anxiété oppressait les poitrines. Chacun sentait que l'arrêt de mort d'un homme allait tomber des lèvres l'Espagnole.

Elle-même hésitait. Peut-être regrettait-elle déjà ses paroles imprudentes, mais l'orgueil l'empêchait de reculer.

A Continuer.

Le Petit Jeu du Jour.

—Que fera le ministère Waldeck. Rousseau; pour qui sera-t-il?

—Vous le demandez, mais il sera

Jean Du P uy
M O nis
Cailla U x
Waldeck R ousseau

D ecrais
Mille R and
Lan E ssan
Le Y gues
Galli F fet
Ba U din
Delca S sé

—Ce qu'un lecteur du Journal, de Paris, a trouvé dans la liste des nouveaux ministres:

W. Rous S eau
P. B A udin
Cail L aux
Miller A nd
D upuy
D E lcassé
Dec R ais
Leyg U es
Lanes S an
Moni S
Galliff E t

A LOUER—Un joli logis de quatre chambres, situé coin des rues Race et Ford, près des manufactures. S'adresser à L. L. Wills.

A VENDRE—une bonne maison de pension. S'adresser au bureau de L'Etoile. On vendra pour cause de maladie. jno

ON DEMANDE—Une servante pour maison privée. S'adresser au No. 65 rue Salem, chez M. A. Poirier. 29j

MAISON DE PENSION. Bonne table, bon nes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 324 rue Moody.

A LOUER—Un joli logis de quatre chambres situé coin des rues Race et Ford, près de manufactures. S'adresser à L. L. WILLS, rue Race. jno

Demenagement

Le Dr S. D. Bellehumeur a transporté son bureau et sa résidence au No 813 rue Merrimack. Ses clients et le public en général sont priés d'en prendre note. 30j

C'EST CONNU!—La meilleure place à Lowell pour acheter vos chaussures de toutes sortes est chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Il a toujours en main un assortiment considérable et choisi de chaussures dans le dernier goût. Allez lui rendre visite.

LES PILULES DU DR. JACQUES
POUR LES ROGNONS
DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central. Boston, Mass

DR G. C. BATES,
Dentiste.
Coin des rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Nouvelles du Canada

MONTREAL.

LA BANQUE VILLE MARIE FERME SES PORTES.

—Une sensation extraordinaire a été causée hier matin, dans le monde de la finance, lorsqu'on a appris que la Banque Ville Marie venait de suspendre ses opérations et de fermer ses portes. La nouvelle s'est répandue par toute la ville avec la rapidité d'un coup de vent et elle fait depuis le sujet de toutes les conversations.

C'est à la suite d'un détournement que la banque a décidé de fermer ses portes.

Un avis à la porte de la banque se lit comme suit:

"La Banque Ville-Marie, comme conséquence d'un détournement de fonds considérable de la part du caissier et de la course qui s'en est suivie a résolu, dans l'intérêt de tous, de suspendre ses paiements. En attendant, M. Garand a été chargé de faire l'audition des livres et de préparer un rapport.

"Montréal, 25 juillet 1899.

"M. Herbert, continua M. Weir, était avec nous depuis sept ans, et nous avions en lui la plus grande confiance. Il était né à Montréal. Autant qu'on a pu le vérifier jusqu'à présent, le montant total du détournement est de $58,000, et nous croyons que M. Lemieux, notre caissier, était au courant. Je ne puis dire si la banque va continuer ses affaires ou non. J'avais d'abord pensé qu'elle le pourrait, mais maintenant tout m'annonce que nous serons obligés de fermer définitivement.

M. Garand, qui est maintenant en charge, a la confiance de tout le monde, tant des Anglais que des Canadiens-français.

C'est un homme d'une honnêteté inviolable, et je suis certain qu'il fera tout ce qu'il pourra pour tous les intéressés."

La banque a des succursales sur la rue St Laurent, au carré Chaboillez, à la Pointe St Charles, rue Notre-Dame-Est, puis en dehors de la ville, à Berthier, Chambly, Lachine, Lachute, Laprairie, L'Epiphanie, Nicolet, Papineauville, St Laurent, Ste Thérèse, Ormstown et Avonmore. Toutes ces succursales ont fermé leurs portes, hier matin, à la suite des ordres reçus du bureau principal.

Ce matin, les agents du "Canadian Secret Service" étaient à la recherche de M. Herbert, pour la "London Accident and Guarantee Coy," qui l'avait assuré pour $6,000. M. McCaskill, chef du service secret, a refusé de dire un seul mot au sujet de cette affaire. Il y a deux semaines, M. Herbert a pris quinze jours de congé pour aller à Old Orchard, et c'est pendant son absence que la défalcation a été découverte.

Le chef de la sûreté fut informé à 9 heures, lundi soir, que deux employés supérieurs de la banque avaient pris la poudre d'escampette, en laissant un lourd déficit dans leurs livres. M. Weir, le président de la banque, avait des soupçons depuis plusieurs jours déjà, mais ce n'est qu'hier qu'il a acquis la preuve matérielle du déficit. En effet, en fouillant dans les livres, il a découvert plusieurs fausses entrées au moyen desquelles on voilait les détournements et les irrégularités. Chose étrange et digne de remarque, c'est que ces deux employés sont restés à leur poste, le premier, jusqu'à 4 heures, lundi après midi, et le second jusqu'à midi. Ils se savaient pourtant épiés, et ils soupçonnaient l'enquête que l'on faisait sur leur compte.

Aussitôt averti, M. Carpenter a expédié des agents au domicile de Herbert, 314 rue Bourgeois. On informa les agents que Herbert n'avait pas paru à la maison. Le chef de la sûreté, assisté de ses plus fins limiers, recherche les deux hommes. Des dépêches donnant leur signalement, ont été envoyées dans toutes les directions.

Faisons remarquer que le M. Lemieux dont il est question, n'est pas allié à la famille de M. H. A. Lemieux, inspecteur des douanes, dont les fils occupaient de brillantes positions dans le monde professionnel.

La Banque Ville Marie n'était pas dans une situation semblable à celle des autres banques. C'était plutôt la liquidation de l'ancienne banque Ville Marie, qui fit faillite il y a une vingtaine d'années, qui continuait. La balance de l'actif ayant été achetée par MM. Weir et McDougall, ils continuèrent les affaires avec le concours d'un certain nombre d'actionnaires, afin de réaliser les valeurs qu'ils avaient achetées. La suspension d'aujourd'hui n'est donc que la clôture de l'ancienne liquidation et ne peut avoir un effet appréciable sur les affaires générales.

Malgré son nom français, la banque Ville-Marie était une banque anglaise. Son bureau de direction se composait de MM. W. Weir, E. Lichtenheim, A. C. S. Wurtele, F. W. Smith et G. Weir. Ses affaires étaient purement locales. Elle avait une vingtaine d'agences dans la province et faisait des avances au petit commerce. Elle a rendu des services aux entreprises rurales et nous espérons que sa suspension n'entraînera pas la faillite de ces utiles industriels.

TROIS-RIVIERES

LE SACRE DE MGR CLOUTIER.

—C'était hier le grand jour, la grande fête de la famille triflavienne. Après être restée un an et plus sans pasteur, l'église catholique du diocèse de Trois-Rivières acclamait à son nouveau père dans la personne de Mgr Cloutier. Dès la veille, arrivaient en notre ville par tous les convois de chemins de fer et les bateaux une foule d'étrangers venus spécialement pour la circonstance. Notons chez les laïques: le lieutenant-gouverneur Jetté, l'hon. F. G. Marchand, les hons. MM. Chaput, de La Bruyère, Desjardins, Taillon, Montplaisir, Méthot, Rolland; les députés Legris, Marcotte, Belcourt, Caron, Grenier, Duplessis, Normand; MM. Ernest Gagnon, Dr Desjardins, Dr Camirand, l'hon juge Malhiot, le maire de la paroisse St Prosper, le maire de la paroisse Ste Geneviève, L. G. A. Cressé, président de la délégation de Montréal; Alph. Turcotte, Gus. Lamothe, E. H. Godin, Dr Jacques, Denis Désilets, F. L. Desaulniers, Thos Dufresne.

La décoration de la cathédrale des Trois Rivières était admirable. Le tout était d'un caractère grandiose et d'un goût parfait. Nous ne pensons pas qu'il se soit jamais fait, au Canada, une décoration aussi majestueuse et aussi en rapport avec la solennité du jour. Une mitre, une croix et une crosse enluminées et entourées de fleurs attiraient tout d'abord le regard. Au dessus du maître-autel, couvrant de ses larges draperies presque tout le sanctuaire était suspendu un baldaquin à dôme sarmonté d'une couronne royale en bois doré et sculpté. Sous le lambrequin du dôme, quatre grands rideaux en velours rouge, brodés d'or et doublés de draperies blanches se trouvaient représentées les armoiries du Souverain Pontife, ainsi que celles de Mgr l'Archevêque de Québec, le consécrateur, et celles de Mgr Cloutier, évêque consacré.

Deux trônes pontificaux occupaient les deux côtés du sanctuaire. A droite, du côté de l'épître, celui de Mgr Bégin, évêque consécrateur, à gauche, côté de l'épître, celui de l'évêque élu, Mgr F. X. Cloutier. Ces trônes étaient d'une grande richesse. A droite et à gauche du sanctuaire, au-dessus des stalles destinées aux prélats assistant à la cérémonie, les armoiries de chaque archevêque ou évêque des diocèses de la province de Québec. La nef était aussi d'une grande richesse.

Les cérémonies ont été très imposantes. C'est Mgr Gravel, évêque de Nicolet, qui a donné le sermon. Des adresses ont été présentées par les citoyens, le barreau et le clergé.

ST EUSTACHE

GUITARD EST ARRETE

—L'enquête du coroner sur la mort d'Isaïe Lamoureux tué au cours du charivari qui a eu lieu récemment à St Joseph du Lac s'est terminé à St Eustache. Le rapport des médecins autopsistes a été lu au jury qui a rendu ensuite le verdict suivant:

"Le défunt Lamoureux a été tué durant la nuit du 19 au 20 de juillet courant d'hémorrhagie produite par un coup de feu tiré délibérément à courte distance par une personne plus haute que ... et nous tenons comme responsable de la mort d'Isaïe Lamoureux ... Guitard, cultivateur de la paroisse de St Joseph du Lac."

Après ce verdict, Guitard a été constitué prisonnier par le grand connétable ... et ... à Ste Scholastique ... détenu jusqu'à ce que la justice en dispose en attendant le procès.

College Ste Croix, Farnham, P. Q.

On y donne un cours commercial complet en français et en anglais. La rentrée est fixée au 6 de septembre.

JOS. GIRARD, C. S. C., Supérieur.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc, etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody. Téléphone 646-3.

M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, fait une spécialité de dorer et argenter les bijoux de toutes sortes et il garantit satisfaction. Montres, horloges, etc., réparées sous le plus court délai, aux conditions les plus raisonnables.

M. Hubert Denault a reçu ces jour dernier, de magnifiques pianos et orgues directement de la manufacture. Allez le voir à son nouvel établissement somptueux, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean Baptiste.

Duval's Cash Market
L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves. Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison.
Tout ordre promptement livré à domicile.
Nos prix sont toujours des plus modérés.
E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack.

ASSURANCES
De toute Description.
Fred. C. Church,
AUTREFOIS
H. C. Church & Son.
53 rue Central, CENTRAL BLOCK.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Coderre

Grande Reduction dans les
Chapeaux Chapeaux
Tous mes Chapeaux doivent être vendus sans egard au prix, venez immediatement et profitez de cette grande reduction chez
Mde Maxime Lepine,
616 Merrimack

Tout le Monde le Dit
Que la Meilleure place pour se procurer des Liqueurs fortes, Vins, Bières, Lager, Porter, &c. Est chez
A. Dumont & Cie.,
507 rue Common,
Lawrence, Mass.
Ils tiennent un établissement de première classe et feront une spécialité de servir la clientèle canadienne de Lowell.
Quand vous irez à Lawrence allez leur faire une visite, M Jos. Cadorette, ci-devant de Lowell sera heureux de vous recevoir.

SEMENCES
Pour Fleurs et Végétaux
Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

C'est maintenant le temps d'assister à notre
GRANDE VENTE DE DEBARRAS!
Il sera à votre avantage de venir examiner les marchés énormes que nous offrons à des prix extrêmement bas. Tout sera vendu sans égard au coût. On n'a jamais connu de tels prix dans l'histoire de Lowell.
Belles chaussures en chevreau russet, boutonnées et lacées, pour dames, valant $2.00 et $2.50, maintenant 98c.
Pantoufles lacées en canevas blanc, pour dames, la vraie chose pour la mer, valant $1.25, maintenant 49c.
300 paires de belles chaussures lacées pour hommes, en chevreau vici noir et russet, seulement $1.23, vendues ailleurs $2.00.
Comme notre espace est limitée, nous ne pouvons vous donner une liste complète des nombreux autres marchés que nous offrons. Mais venez nous faire une visite et vous verrez que tout ce qui est ci-dessus mentionné n'est que des faits véritables.
GEO. E. MONGEAU & CIE.,
452 RUE MERRIMACK.

CREDIT TO ALL
TEMPS DES **CORSAGES-BLOUSES.**
Les Corsages-Blouses sont frais, confortables, chics et populaires. Avec nous ils sont à bas prix. Corsages-Blouses en linon et en percale, collets à part, avec insertions élaborées ou plissés unis, 18c à $2.98.

Jupes Lavables,
Notre stock de Jupes lavables, pour dames, en appellera à votre attention à tous les points de vue. En Crash et Piqué, blanches, couleurs et combinaisons. Avec rangs d'insertions soit verticaux ou horizontaux ou avec profonds ourlets. Un choix que nous sommes fiers de montrer, $2.98 à $7.98.

Costumes en Serge Bleue,
POUR HOMMES
Un costume tout à fait utile, bonne couleur, bien confectionné et très frais, $10.75, $12.75, $14.75. Les prix réduits au dernier point, mais seulement un prix pour
COMPTANT OU CREDIT.
Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.
A. STRAUSS, Gérant.

Stock Attrayant
—POUR—
Faiseurs d'Argent Intelligents
Qui ont des Fonds à Placer
Nous pouvons vous donner quelques informations secrètes sur un stock ...
Strathmore Automobile Co.,
ALBION BUILDING,
Boston, Mass.

Prix de la Guerre.
Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.oo pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.
A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

Laissez-moi Vous Dire

Ce que le DR SETH
Arnold's Balsam
A Fait pour 'Son Enfant.
...
Il Guérit les Attaques Subites, ... Dyssenterie, Choléra ...
Vendu par tous les principaux ...

A Bon Marché chez
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.

LOWELL, 26 JUILLET 1899

A Bas les Chapeaux de Paille !

C'est la dernière paille qui brise le dos du chameau et nous ne nous proposons pas d'avoir le cœur brisé en ayant des chapeaux de reste sur les bras pour la prochaine saison. Pas si le massacre des prix peut nous aider à les vendre maintenant. Nous trouvons que c'est un bon plan, chaque année, de mettre les prix assez bas pour nous en débarrasser tout de suite. Nous l'avons fait.

Les Profits sont Partis

aux vents et tous nos Chapeaux de Paille et de Crash pour Hommes, Garçons et Enfants seront portés cette saison. Beaux chapeaux pour peu d'argent est l'ordre pour ces quelques jours.

Tous nos chapeaux de 25c rasés à **10 cents**
Tous nos chapeaux de 50c rasés à **19 cents**
Tous nos chapeaux de $1.00 rasés à **48 cents**
Tous nos chapeaux de $1.50, $2.00 et plus rasés à **$1.00**

Lowell One-Price Clothing Co.
72 à 86 rue Merrimack.

Notes Locales.

Pique-nique, samedi prochain ; voyez la grande annonce ailleurs.

Les jeunes filles de la Lawrence Hosiery, qui font partie du Cercle de Couture Dewey, ont eu hier soir une excursion à Harmony Grove.

Le bureau de police a accordé, hier, des licences de common victualler à Exilde Frenette, 220 rue Aiken et Rose Putreault, No 49 rue Paige.

Mme Philéas Lacombe est partie pour le Canada, hier soir, conduisant avec elle son jeune cousin, Telesphore Lacombe. Elle visitera Montréal, Joliette et St Paul.

Les inspecteurs du revenu ont fait une autre saisie de liqueurs à l'entrepôt de fret, hier. Ils ont confisqué un demi-baril de stock ale, parce que l'adresse était irregulière.

Georges Boisvert a été piqué, hier soir, par un kissing bug, sur la rue Cheever, Petit Canada. Sa figure s'est aussitôt mise à enfler et l'officier de police Fox l'a envoyé à l'hôpital St Jean.

Le grand pique-nique du club des Citoyens Américains aura lieu samedi prochain, à la Shawsheen River Grove. Le train spécial quittera la gare Middlesex à 2 heures précises. Il n'y a aucun doute qu'il y aura foule.

Le bureau de santé a eu son assemblée régulière, hier après-midi, et a discuté la question de l'empoisonnement par le plomb. Les membres semblent croire que le danger a été exagéré, tout de même ils ont décidé de faire analyser l'eau que nous buvons.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Mme E. Courville, 474 rue Merrimack, vient de recevoir un stock considérable de nouveaux chapeaux d'été qu'elle invite ses nombreuses pratiques à aller admirer. Mlle Ida Courville, gérante, invite aussi ses amies.

Les dames qui voudraient avoir un chapeau élégant pour le 4 juillet et la saison d'été trouveront ce qu'il y a de mieux en ville chez Mlle Lena Lalumière, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14. Satisfaction garatie.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 474 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

L'EMPRUNT DE $10,000

Pour le Prolongement de la Rue Aiken

EST ENFIN VOTE PAR LE CONSEIL.

Longue Séance des Echevins et des Conseillers Siégeant Séparément.

Les deux branches de notre administration municipale ont siégé, hier soir, à l'hôtel de ville.

La séance du bureau des échevins a été prolongée par l'audition du représentant de la Globe Telephone Co qui demande une franchise en ville, petition qui rencontre une vive opposition de la part de la compagnie déjà installée ici, la New England, qui aimerait naturellement à conserver un monopole qui lui rapporte de jolis profits. On n'a fait qu'ouvrir le feu et la discussion a été bien inutile, le bureau renvoyant la question à vendredi soir.

La séance des conseillers, qui n'avaient après tout qu'à attendre des rapports du bureau, en a été en conséquence retardée pour plus d'une heure.

Dès l'ouverture de la séance, cependant, le conseiller Lebrun a soulevé la question de l'emprunt de $10,000 pour le prolongement de la rue Aiken et elle a été définitivement réglée, le conseil approuvant l'ordre adopté à cet effet, le 9 mai dernier, par le bureau des échevins, et il ne reste plus qu'à attendre la signature du maire Crowley.

SEANCE DES ECHEVINS

Le maire appelle l'assemblée à l'ordre à 7 h. 45. La galerie est alors remplie de spectateurs et l'on remarque dans la salle la présence de représentants de la Globe Telephone Co., y compris le président et M. John J. Harvey, son avocat, et de M. Nathan D. Pratt, avocat, représentant la New England Telegraph & Telephone Company.

L'échevin Dimon propose de rescinder l'action du Bureau référant l'ordre pour les égouts des rues Humphrey et Willard. L'échevin Miskella propose en amendement que le Bureau change sa décision antérieure et vote en concurrence avec le conseil pour adopter l'ordre pour les égouts. L'amendement est adopté.

Le maire donne alors lecture de la requête de la Globe Company, puis l'avocat Harvey se lève pour soumettre la cause des pétitionnaires. Il dit que la compagnie est incorporée en Virginie et qu'elle n'a pas fait jusqu'ici d'affaires en ce Etat. La compagnie est, cependant, prête à donner toute garantie que la cité voudrait exiger.

M. Pratt, représentant la New England Co., dit que celle-ci n'est pas prête à spécifier son opposition à cette requête, et demande que l'audition soit ajournée. Il n'y a pas eu d'avis officiel donné qu'une enquête aurait lieu.

Il attire l'attention sur l'ordonnance adoptée cette année exigeant de toute compagnie qui voudrait élever des poteaux de soumettre une carte démontrant exactement la location de ses poteaux ; ceci n'a pas été fait dans le cas actuel. Une autre objection est que la compagnie est étrangère, n'a pas de bureau dans cet Etat et il ne croit pas que le bureau ait le droit d'accorder, sous ces circonstances, la franchise demandée.

M. Harvey répond que la compagnie ne saurait être atteinte par l'ordonnance citée, vu qu'elle n'a pas besoin et ne demande pas d'ériger des poteaux, ses fils devant être sous terre. Quant à l'autre objection, il ne voit pas de raison pour empêcher une corporation d'un autre Etat de venir s'établir ici, du moment qu'elle se conforme aux exigences requises.

Sur motion de l'échevin Taylor, on décide d'entendre les arguments pour et contre, le soir même ; mais, après une nouvelle discussion, on renvoie l'enquête à vendredi soir à 7 h. 30, sur motion de l'échevin Derby.

On accorde à la société de la First Baptist Church la permission de construire une aile à son bâtiment actuel.

Le bureau accepte l'invitation d'assister au pique-nique du Club des Citoyens Américains.

La communication de M. E. D. McVey concernant les franchises des compagnies téléphoniques est laissée sur le tapis.

On vote en faveur de construire des égouts sur les rues Houghton, Emery, Crawford, Ottawa, O'Connell, Blodgett et le Farmland Road.

La résolution pour emprunter $14,000 pour placer la tour-déluge dans le centre de la ville, pour l'adoption de laquelle il aurait fallu le vote des deux tiers, est défaite—les échevins Chapin, Taylor et Wilder votant contre et l'échevin Peirce absent.

L'ordre pour emprunter $50,000 reste sur la table.

On accepte le rapport du comité des finances référant aux diverses dépenses formant un total de $60,000. Le rapport démontre que si toutes les sommes demandées sont appropriées, la cité ne sera pas qu'à $7264.95 de sa limite de dette.

On vote $750 pour la distribution des comptes de taxe, $300 pour le département des fils électriques et $6056.95 pour les cimetières.

On réfère au comité des finances les communications de l'auditeur de la cité et des évaluateurs de la réclamation O'Flahavan et le rapport de l'avocat de la cité à ce sujet est laissé sur la table.

Le bureau s'ajourne à 10 h. 35.

CHEZ LES CONSEILLERS.

Les conseillers ont eu une assemblée ajournée, hier soir, pour compléter toutes les affaires avant les vacances. Les conseillers Brown, McMahon, Murkland et O'Brien étant absents, il n'y a que 23 membres présents.

Aussitôt que l'assemblée est appelée à l'ordre, le conseiller Lebrun propose que la résolution pour l'emprunt de $10,000, en vue de prolonger la rue Aiken, soit prise de la table. Le conseiller Markham soulève un point d'ordre, mais le président se déclare en faveur du conseiller Lebrun.

La résolution subit alors sa deuxième lecture, puis elle est adoptée en concurrence avec le bureau des échevins, sous la suspension de la règle 40 proposée par le conseiller Lebrun.

Le vote est 20 à 3, les conseillers Bean, Lyman et Mitten dans la négative.

Sur motion de conseiller Burns, on vote une reconsidération immédiate afin de prévenir une motion semblable de la part de la minorité qui aurait pour résultat de retarder la question jusqu'en septembre. La résolution est de nouveau adoptée par le même vote.

Les mesures adoptées par le bureau des échevins, tel que rapporté ci-dessus, sont soumises au conseil qui les approuve.

Sur motion du conseiller Markham, on réfère à l'avocat de la cité la question des difficultés survenues entre la Boston Paving Co. et ses employés au sujet des salaires payés et du nombre des heures de travail.

Le conseil s'ajourne à 11 h. 20, après avoir accepté une invitation du club des Citoyens Américains d'assister à un pique-nique à Shawsheen River Grove samedi prochain, le 29 courant.

A MOUNTAIN ROCK.

LE 10e PIQUE-NIQUE ANNUEL DE J. L. CHALIFOUX.

Six cents petits Porteurs de Journaux y Prennent Part.

Parmi les nombreux pique-niques qui se font chaque été à Lowell, il en est un qui toujours prend les proportions d'un événement. C'est celui que donne aux petits vendeurs de journaux de Lowell notre distingué concitoyen, M. L.J.Chalifoux. Ce pique-nique a eu lieu aujourd'hui.

De bonne heure, ce matin, des centaines d'enfants se pressaient aux abords du square, et prenaient place dans sept ou huit chars électriques qui avaient été retenus pour la circonstance.

La gaîté bruyante des pique-niqueurs ne tarda pas à rassembler une foule considérable qui se tint sur la place, malgré la pluie, pour assister au départ.

Les chants, les rires, les hourras mille fois répétés en l'honneur de M. J. L. Chalifoux s'entre-croisaient. C'était une explosion de franche gaîté qui faisait plaisir à voir.

Cependant la pluie tombait à torrents.

"Si le beau temps pouvait être obtenu à prix d'argent, nous disait en riant M. Chalifoux, je l'achèterais bien volontiers".

Mais le beau temps n'était pas indispensable, car en dépit de la pluie, le pique-nique a été un beau succès.

M. Chalifoux avait retenu le services d'un corps de musique qui prit place dans le premier char, en tête du défilé, et qui, jusqu'à Mountain Rock, fit entendre les plus beaux morceaux de son répertoire.

Mais les joyeux excursionnistes avaient aussi leur tour, et, par intervalles, on entendait le bruit de leurs chansons et de leurs bruyants hourras pour M. Chalifoux, les membres de la presse présents, etc.

La distance entre le square et Mountain Rock fut bientôt franchie, et à huit heures, 600 enfants envahissaient le parc où l'on devait passer la journée.

Les uns coururent aux balançoires, d'autres firent une visite aux hôtes du "Zoo", tous enfin se livrèrent aux amusements de leur choix.

Le premier article du programme était une promenade en bateau.

Le capitaine McCormick était prêt à l'heure convenue, et prenait à bord un premier contingent d'excursionnistes, qui firent le tour du lac. Le corps de musique les accompagnait et joua plusieurs morceaux.

Le bateau fit ainsi trois ou quatre voyages, et quand chacun eut fait sa promenade sur le lac, la foule des pique-niqueurs se rassembla sous les pavillons du restaurant, où l'on trouva moyen de ne pas s'ennuyer.

Cependant, la pluie n'avait pas cessé, et la partie de base ball projetée ne pouvait être jouée à l'heure fixée. Les courses non plus ne pouvaient avoir lieu, du moins pour le moment.

On s'en consola en organisant sous les pavillons du restaurant les amusements les plus variés.

Des rafraîchissements étaient servis à discrétion aux pique-niqueurs.

M. Chalifoux était partout, se multipliant, veillant à ce que tout son petit monde s'amusât. Il y a pleinement réussi.

Comme il était impossible d'exécuter le programme des jeux, à cause de la pluie, il donna des ordres pour avancer l'heure du dîner. De cette manière, si la pluie venait à cesser vers midi, le programme pourrait être exécuté, du moins en partie.

Un sport qui n'était pas sur le programme mais auquel un grand nombre de pique-niqueurs se sont livrés à cœur joie, c'est la natation.

Le dîner était attendu avec impatience. Le menu, préparé par la maison Page & Co., ne laissait rien à désirer, et les six cents convives y ont fait honneur.

Le menu consistait en "clam chowder," biscuits, fèves, pain bis, jambon et autres viandes froides, crême à la glace, limonade, le tout en abondance.

Il y avait 125 gallons de limonade, 150 quarts de fèves, 35 gallons de crême à la glace, etc.

La salle de festin présentait un spectacle unique. Il fallait voir le bel appétit de nos dîneurs.

Les nombreux garçons suffisaient à peine au service, et les mets disparaissaient comme par enchantement.

Et cependant, l'on chantait sur tous les tons de la gamme, et l'on portait les toasts les plus extravagants.

C'étaient des vivats sans fin pour M. Chalifoux qui présidait gaiement à ses bruyantes agapes, entouré de quelques-uns de ses employés qui l'ont aidé dans l'organisation du pique-nique et de quelques membres de la presse locale.

Le retour s'est effectué vers deux heures, afin de permettre aux petits vendeurs de faire la distribution de leurs journaux cette après-midi.

MM. William Chaloux, Joseph Desrosiers, Edouard Melvin et Napoléon Grandchamp avait la charge des enfants.

A L'EGLISE ST JOSEPH

Cloture de la Retraite des Dames de Ste Anne

La retraite des Dames de Ste Anne se termine aujourd'hui à l'église St Joseph.

Un nombre très considérable de personnes assistent aux cérémonies de clôture qui ont été commencées ce matin, et se poursuivront cet après midi et ce soir.

Ce matin, à 8 heures, une messe solennelle a été célébrée par le Très Révd Père Mangin, O. M. I., Supérieur, assisté du R. P. Despati, comme diacre, et du Rév. M. V. Choquette, Eccl., comme sous diacre.

Une messe en musique a été chantée par les dames de Ste Anne.

Cet après-midi à trois heures, la relique de Ste Anne sera exposée à la vénération des fidèles, et des prières particulières seront faites pour obtenir la guérison des malades.

A 7.30 heures, ce soir, il y aura réception de 82 nouveaux membres dans la congrégation et nouvelle vénération de la relique.

Le R. P. Gladu, O. M. I., fera le sermon de clôture.

Un Defaut a Corriger.

Il est toujours étrange de constater comme les gens, en général, sont vite portés à croire tout le mal que l'on dit d'une personne, sans même s'assurer si c'est vrai ou non, et comme ils sont lents à ajouter foi aux bons rapports qu'ils en reçoivent.

La moindre rumeur mise en circulation trouve une foule de personnes crédules, si elle peut faire tort au prochain, et celles-ci s'empressent de la répandre en l'embellissant à leur goût.

Ainsi, pour ne citer qu'un cas récent à notre connaissance :

Il y a quelques jours, un certain Alphonse Bibault, employé à la manufacture Appleton, comparaissait en cour accusé d'adultère et était envoyé en prison en attendant son procès devant la cour supérieure.

Nous ignorons comment cela s'est fait, mais vite la rumeur s'est répandue dans certains quartiers que le Bibault en question n'était autre que M. Alphonse Bibault, le contracteur, un de nos concitoyens les plus respectables.

Nous avons eu beau spécifier, le lendemain, que l'accusé n'était même pas parent avec M. Bibeault, encore bien moins lui-même, plusieurs personnes n'en ont pas moins continué à répandre la fausse rumeur.

Il est malheureux que ces commérages ne fassent, doublement malheureux dans ce cas-ci. Car M. Bibeault souffre encore d'un deuil récent qui le rend plus sensible à ces racontars malveillants.

Ce que nous disons pour M. Bibeault pourrait s'appliquer en bien d'autre cas. C'est regrettable à tous les points de vue, mais comment y remédier? Le meilleur moyen serait de s'en tenir au précepte de l'Evangile, de ne jamais médire de son prochain et encore moins le calomnier ou aider à répandre la calomnie.

"J'en suis Debarrasse."

Voilà tout ce que toutes les ménagères de Lowell diront dans quelques jours après qu'elles auront essayé une boite du célèbre "Imperial Bug Exterminator". Plus une seule punaise ni une seule croquerelle dans la maison, quel bon débarras. Le Imperial Bug Exterminator détruit les punaises, les croquerelles, les mites et tous les insectes, se vend 25c la boite à la Lowell Pharmacy ou chez votre épicier. Essayez-en une boîte.

Pensez a Nous

PIANOS de STEINERT

130 rue Merrimack.

FRANK BEAUCAGE.
Commis Canadien

Un Gros Achat

Un manufacturier de New York dans un besoin pressant d'argent comptant, vend toute sa ligne entiere

De plus de 100 Habits-Tailleurs de Haute Qualité pour Dames et Demoiselles à 40c dans le Dollar.

Ceux-ci avec notre propre stock, seront sur le marché aux Bas Prix les plus Etonnants jamais donnés dans Lowell. Ils sont à devants volants et effets Eton et Blazer. Plusieurs d'entre eux tout doublés en soie. Notre garantie bien connue accompagne chacun d'eux.

Chaque Habit, Gilet, Collerette et Corsage, etc. est marqué et sera vendu plus bas que dans aucun autre magasin de la Nouvelle-Angleterre. Essayez-nous !

CHRIS HOLMES,

Magasin de Spécialités, Manteaux et Habits.
124-126 rue Merrimack.

HORS DE DANGER

La jeune Boudreau revenue à de meilleurs sentiments.

L'état de Marie Boudreau, la fillette de 16 ans, qui a tenté de se suicider en prenant du chloroforme, n'inspire plus de craintes au médecin de l'hôpital où elle a été transportée hier.

Le Dr Field, qui la soigne, dit qu'elle est tout à fait hors de danger et que, dans quelques jours, elle sera complètement rétablie. Tout ce qu'il lui faut, c'est un repos complet et de bonnes paroles d'encouragement pour qu'elle persiste dans sa nouvelle intention de ne plus recommencer.

Elle regrette maintenant son acte de désespoir dont elle n'a pas voulu donner la raison.

La malheureuse enfant n'a pas de parents en cette ville, son père demeure à Haverhill, Mass, sa mère est interne à l'asile des aliénés de Danvers, Mass.

Son acte insensé est des plus déplorable, mais il ne faut pas blâmer trop sévèrement cette pauvre enfant.

Il n'y a aucun doute que si elle eût eu près d'elle une bonne mère ou un père aimant, elle ne se serait jamais laissée entraîner à une aussi affrense extrémité.

Espérons qu'elle persévèrera dans ses bonnes résolutions et qu'elle saura revenir à des sentiments plus religieux. Laissée à ses seules ressources, elle est encore bien exposée, mais si elle a recours aux divines consolations qu'offre notre sainte religion, elle reprendra le courage nécessaire pour supporter sans faiblir les épreuves de la vie et elle puisera dans les sacrements la force de résister à la tentation.

L'artiste par excellence est Marion Carrister's Hall.

Premier Grand Pique-Nique

— DU —

Club des Citoyens Américains

— A —

Shawsheen River Grove

Samedi Prochain, 29 Juillet '99

Prix du Billet, Aller et Retour,

Donnant droit d'entrée sur le terrain : - - - **50c.**

☞ Le train spécial des Pique-niqueurs quittera la gare de la rue Middlesex à

2 heures précises Samedi après-midi.

☞ **Tous sont Cordialement Invités.**

Compatriotes: Lisez avec attention les details du grand pique-nique des Citoyens Americains !

Compatriotes: Sachez que le club n'a rien epargne pour donner satisfaction a toutes les personnes qui voudront bien l'encourager !

Compatriotes: Sachez que nous travaillons entierement dans l'interet et pour l'avancement de la population canadienne française, et nous desirons faire comprende a tous, a tous les Canadiens et a leurs amis, que nous avons fait tout en notre pouvoir pour bien faire les choses, pour donner a tous le meilleur et le plus d'amusement possible, enfin pour faire de ce premier grand pique-nique un succes eclatant.

Nous avons organise un comite pour

LES JEUX

dont le programme sera des plus interessant et pour les vainqueurs des concours nous avons de beaux prix.

Il y aura un

GRAND CONCERT

auquel participeront les vocalistes les plus populaires dont le talent est reconnu et qui sauront entretenir leur auditoire d'une maniere satisfaisante.

Il y aura aussi

DISCOURS EN FRANCAIS ET EN ANGLAIS PAR DES ORATEURS POPULAIRES

La Salle de Danse sur le Terrain est très grande, très belle et tres confortable—l'Orchestre Hibbard a ete engage pour fournir la musique.

Compatriotes! Venez en Foule!

Encourageons-nous les uns les autres!

Vous avez Epargne en lisant notre dernière annonce

Maintenant [illegible] Nous trouvons que nous avons trop de glacières en mains et bien que les manufactures aient avancé leurs prix de 10 par cent, nous avons décidé de réduire notre prix de 25 par cent, faisant une réduction réelle de 35 par cent sur la valeur actuelle du marché. Mais nous voulons l'espace qu'elles remplissent et l'argent qu'elles représentent pour avoir d'autres marchandises. Donc, voici les prix: Glacières de $25, prix réduit $18.75; glacières de $22, prix réduit $16.50; glacières de $18, prix réduit $13.50; glacières de $16.50, prix réduit $12.36; glacières de $15, prix réduit $11.25; glacières de $12, prix réduit $9.00; glacières de $10, prix réduit $7.50; glacières de $8.50, prix réduit $6.25. Si vous savez que ceci est correct. Nous ne "blaguons" jamais. Si nous ne pouvons avoir votre pratique par des paroles et des chiffres honnêtes, nous ne voulons pas votre pratique. Au magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

New York Cloak & Suit Co.
No. 12 rue John.

Vente d'écoulement de la mi-été de Corsages-blouses, Jupes en Piqué et en Crash, Costumes-tailleurs, etc.

Un stock de manufacturier de corsages-blouses [illegible] **29c**

[illegible] **49c**

[illegible] **75c**

Jupes lavables.

[illegible] 49c, 75c, 98c, 1.25, 1.50 et 1.98. [illegible]

Jupes en Laine.

[illegible] 98c, $1.98, 2.98 et 3.50, [illegible]

Costumes.

[illegible] $7.50, $9.75 et 11.75, [illegible]

Cinq Mille Touffes de Fleurs,
Seulement **15c.**
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Chapeaux Garnis.
$1.49 à $5.00
Walking Hats et Saiors,
Valant 69c à $2, seulement 42c.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 27 JUILLET 1899. No 103

ASSASSINE.

LE SORT DU PRESIDENT HEUREAUX.

L'Homme le plus Remarquable de Saint Domingue.

Fort de France, la Martinique, 27—Le général Ulyses Heureaux, le président de la république de Saint Domingue, a été assassiné à Moca, à 4 h. 30, hier après-midi.

Le nom du meurtrier est Ramon Caceros. Il a réussi à s'enfuir, mais une poursuite énergique a été immédiatement instituée, et il est probable qu'il sera bientôt capturé.

Le vice-président Wenceslao Figuereo, en apprenant la mort du président, a assumé la direction des affaires.

A l'heure actuelle le calme règne partout dans la République.

Les restes du président Heureaux seront probablement transportés à Saint Domingue pour les funérailles.

Le général Ulysse Heureaux est né à Puerto Plata, une ville sise sur la côte de l'ouest, en 1846. En 1862 il débutait dans sa merveilleuse carrière en qualité de simple soldat, pour chasser les Espagnols de sa terre natale.

La guerre avec l'Espagne dura environ trois ans, et Heureaux passa par tous les grades jusqu'à celui de colonel. Il fit preuve de courage et de capacité ; dans une seule bataille il fut blessé à trois reprises.

Le colonel Heureaux fut nommé commandant militaire du district de Puerto Plata, mais peu après, pour des raisons politiques, il alla passer quatre mois en prison à St Thomas.

Au mois d'avril suivant, il faisait partie d'une expédition contre Puerto Plata, sous le commandement du général Luperon, et après sept mois de guerre les assaillants remportèrent la victoire. Jose M. Cabral fut alors proclamé président de la République, et le colonel Heureaux redevint commandant de Puerto Plata.

En 1857, Boneventure Baez, un personnage en renom à Saint Domingue, fomenta une révolution et monta au pouvoir. Le colonel Heureaux dut abandonner le commandement de Puerto Plata, et il s'en alla reprendre sa place sous Luperon, afin de renverser Baez. Cependant avant de quitter Puerto Plata, il faillit se faire tuer pendant un rude combat. Une balle lui fracassa un bras dont il ne put jamais se servir par la suite. Immédiatement après son cheval fut tué sous lui. Après avoir pansé sa blessure avec un mouchoir, il sauta sur un autre cheval et se lança de nouveau la mêlée.

L'ennemi fut repoussé, mais le lendemain le président Cabral se rendit à Baez. Heureaux dut s'enfuir et il passa une année en exil.

En 1869, le général Luperon et le colonel Heureaux, qui s'étaient rendus à San Marc, Haiti, près des frontières de leur pays, organisèrent une expédition contre Baez, avec l'intention d'entrer dans Saint Domingue par le sud ouest.

Heureaux fit preuve de tact de hardiesse qu'il fut proclamé le chef de la révolution.

Plusieurs fois il faillit périr sous les balles des assassins. Il fut un jour trahi par l'un de ses aides, lequel demeurant dans sa maison avait toutes les chances d'accomplir son dessein. Ce serviteur infidèle, avec cinq autres officiers, pénétra à cinq heures du matin dans la chambre où dormait le colonel Heureaux. Par un miracle il échappa aux six coups de feu qui lui furent tirés.

Sautant à bas de son lit, il tua le chef des traitres d'un coup de revolver, puis apercevant ses autres assaillants dans un coin de la chambre, il fit mordre la poussière à quatre d'entre eux. Le cinquième réussit à sortir de la chambre et chercha à s'enfuir, après avoir fait feu deux fois à travers la porte. L'une des balles pénétra dans le côté du colonel Heureaux et l'autre lui fracassa le bras droit, le rendant impropre à tout usage.

Le colonel riposta et la cinquième balle dans son revolver tua cet homme.

Lorsque les soldats du colonel Heureaux arrivèrent sur les lieux, ayant été attirés par les détonations, ils crurent tout d'abord que le commandant était mort ainsi que six de ses officiers. Ces derniers étaient réellement décédés, mais Heureaux vivait encore. Après avoir gardé le lit durant une année, le colonel Heureaux entra en convalescence et retourna à l'armée. Ses blessures n'étaient pas encore guéries.

Tout en étant dans cet état de faiblesse, il fit une reconnaissance et tomba dans une embuscade. Seuls trois officiers étaient partis avec lui, et deux d'entre eux avaient pris une autre direction. L'officier qui était resté avec Heureaux fut tué dès que l'ennemi fut découvert. Alors le colonel Heureaux fut blessé au bras gauche, et comme il ne pouvait pas se servir de son bras droit, il se trouvait impuissant. Heureusement que son sang froid ne l'abandonna pas. Il éperonna son coursier et passa comme l'éclair à travers les rangs ennemis. Il fut poursuivi, mais sautant par-dessus un ravin de 8 à 10 pieds de large, il réussit à atteindre le camp du général Luperon. Revenant sur ses pas avec 200 hommes, il défit l'ennemi et le même jour le comité de la révolution le nomma brigadier général.

En 1879, il devenait ministre de la guerre quand son parti arriva au pouvoir, et en juillet 1881 il était élu président de la République. Il inaugura immédiatement l'ère des réformes qui ont fait la prospérité de son peuple et lui ont acquis une si haute réputation.

Le capital américain fut grandement intéressé au développement des industries dans l'île.

Le 1er novembre 1896, le président Heureaux fut réélu pour un quatrième terme.

Pendant la guerre hispano-américaine, il déclara la neutralité de Saint Domingue.

Le General Zurlinden aussi

Paris, 27—Un journal du soir dit que le général Zurlinden, ancien gouverneur militaire de Paris, sera aussi relevé de ses fonctions de membre du conseil de guerre suprême, comme vient de l'être le général De Négrier.

Victoire Américaina

(Dernière Dépêche)

Manille, 27—Le brigadier général R. H. Hall, avec 1000 hommes, a capturé Calamba, sur Laguna de Bay. Les Américains ont eu quatre hommes tués et douze blessés.

Dreyfus Malade

Paris, 27—Le "Petit Journal" dit que le capitaine Dreyfus est malade et que son état est sérieux. Il souffrirait de la fièvre.

Attention !!

Je viens de recevoir une grande quantité de Sucre d'Erable de première qualité en chaudières de cinq livres, aussi du Sirop d'Erable en canistres d'une quart. Empressez-vous de venir vous en procurer au plus vite, car les demandes sont considérables.

T. VIGEANT,
694 rue Merrimack.

Petites Dépêches

Le corps du Col Ingersoll sera incinéré aujourd'hui.

L'Italie recevra une indemnité pour les trois Italiens lynchés dans la Louisiane.

Le gouverneur Wolcott a nommé le magistrat Oliver Wendell Holmes juge en chef de la cour suprême.

L'amiral Dewey dit qu'il acceptera la maison que le peuple américain veut lui offrir ; mais les souscriptions tardent à arriver.

Le génral Otis a reçu l'autorisation de lever un autre régiment aux Philippines, ce qui sera le quatrième, à l'exclusion des volontaires.

Les dépêches nous annoncent que 200 personnes ont perdu la vie à Hawaï, victimes de l'éruption d'un volcan et d'un tremblement de terre.

Les statistiques font voir que les principales industries du Massachusetts sont en bonne voie et tout indique que cet excellent état de choses va durer.

Jeffries, le nouveau champion des boxeurs, s'embarque aujourd'hui pour l'Angleterre. Il dit qu'il aimerait à rencontrer Sharkey, Corbett et Fitzsimmons.

Le vaisseau servant d'école de réforme pour les enfants catholiques est devenu hier la proie des flammes à Liverpool. Tous ceux qui étaient à bord ont réussi à se sauver.

La Central Federated Union, de New York, a lancé un appel pour une grande assemblée ouvrière dans le but de formuler les plans pour la formation d'un nouveau parti.

Des chercheurs d'or de retour du district de Kotzebue, (Alaska), font le récit d'affreuses souffrances endurées par ceux qui s'aventurent dans ces régions. Plusieurs ont péri en route.

Deux citoyens de Haverhill qui sont revenus du Klondyke disent que c'est commettre une bétise pommée que de s'en aller à la recherche de la Toison d'or, "quand on est si bien ici."

Les démocrates partisans de l'or ont presque décidé de former un parti indépendant l'an prochain, parce qu'ils croient que Bryan aura encore le contrôle de la "machine" argentiste.

Les athlètes du Harvard et du Yale sont invités à maintes réceptions et banquets en Angleterre. L'hospitalité anglaise fait de son mieux pour leur laisser un bon souvenir du pays, eux qui ont essuyé la défaite que l'on sait.

Le Rendement du Klondyke.

Washington, D. C., 27—Le consul américain McCook, à Dawson, vient de fournir au département d'Etat des renseignements sur la production de l'or dans la région du Klondyke.

Suivant lui le rendement pendant les 12 mois passés ne s'élèvera pas à plus de $10,000,000.

Il y a plusieurs centaines de personnes dans la misère à Dawson, n'ayant pas les moyens d'en sortir. Les propriétaires de maisons de jeu font une abondante récolte d'or.

La Guerre Paraissait Imminente.

Simla, (Indes anglaises), 27—Le gouvernement anglais considérait tellement la guerre imminente avec le Transvaal, avant que la situation se fut améliorée, ce qui est arrivé tout récemment, qu'il avait prié le gouvernement des Indes de tenir prêts 10,000 hommes pour être envoyés dans l'Afrique du Sud dès que l'ordre en serait donné.

Des Femmes pour les Soldats.

Chicago, Ill., 27—Une dépêche d'Independence, Kansas, mande ce qui suit : Les clubs de jeunes filles dans plusieurs villes du sud du Kansas ont passé des résolutions qui engagent tous leurs membres à n'épouser que les jeunes gens qui auront fait partie du fameux 20e régiment du Kansas. Ces demoiselles sont bien décidées à tenir leur promesse, et elles disent que plutôt qu'épouser un homme qui restera au pays plutôt que d'aller combattre, elles coifferont Ste Catherine.

Elles ont l'intention de faire une réception magnifique au 20e régiment lors de son retour.

TROUBLES DOMESTIQUES

Une Mere Arretée pour l'Enlevement de son Enfant

Liverpool, 27—A l'arrivée du paquebot de la ligne Dominion le "Cambroman", dans ce port, hier matin, la police a arrêté Mde William T Perot, de Baltimore, Etats-Unis, sous l'inculpation d'avoir enlevé sa propre fille. Elle était accompagnée d'un homme de haute taille, à l'allure militaire, qui se faisait passer pour un monsieur Pierce, mais qui était en réalité le capitaine Blood, un frère de lady Colin Campbell.

Mde Perot ne nia pas son identité. Elle ne s'attendait pas à être arrêtée et elle a été terriblement surprise par l'événement.

La séparation de la mère et de l'enfant ne se fit pas sans une scène sensationnelle. L'enfant poussait des sanglots à fendre l'âme.

Mde Perot comparaîtra cette après-midi devant un magistrat, en cette ville.

Le capitaine Blood prit charge du bagage et accompagna Mde Perot à Londres.

DE NEGRIER.

Sa Disgrace est un coup a l'Armée.

New York, 27—Le "Sun" publie le message suivant de Paris:

La sensation causée par le renvoi du général De Négrier du conseil de guerre augmente à mesure que l'importance de cette action est mieux comprise. Sa carrière remarquable et son grand courage, combinés à son habilité comme général qui a été démontrée pendant la guerre avec l'Allemagne, en Algérie et au Tonquin, lui permettaient d'aspirer aux plus hautes positions dans l'armée.

On parlait de lui comme le successeur probable du général Jamont, le commandant en chef des troupes françaises.

La décision du gouvernement lui enlève la chance d'atteindre ce poste élevé et le réduit à la position d'un général ordinaire ayant pris sa retraite.

C'est un coup terrible porté à l'armée, mais il a été frappé dans le but d'avertir les militaires de fuir la politique et fut basé sur l'opinion que la conduite du général De Négrier équivalait à l'organisation d'une conspiration militaire contre la République.

Voici les paroles attribuées au général De Négrier qui lui ont valu une punition ; "Messieurs, j'ai une grave communication à faire. Vu les attaques sur l'armée, les généraux du conseil de guerre ont résolu, depuis que le gouvernement tolère tout outrage, d'attendre la fin du procès de Rennes. Le lendemain ils se rendront en corps et demanderont que l'armée ne soit plus attaquée. Si le gouvernement continue à tolérer ces attaques, les généraux agiront."

DU CIDRE SAISI

La Police est Obligée de le Remettre.

Le juge Hadley a, ce matin, donné ordre à la police de remettre 155 gallons de cidre qu'elle avait saisis de James W. Whidden, rue Middlesex, le 3 juillet courant.

L'avocat F. D. Fuller, de Haverhill, qui a plaidé les procès au sujet de vins du pays en cour de police et qui les a gagnés en cour supérieure, était encore en cour de police, cet avant-midi.

Quand la séance en fut rendue au point où le greffier lit la liste des liqueurs saisies pour en ordonner la confiscation, M. Fuller se leva et contesta la confiscation du cidre saisi chez M. Whidden, au nom du propriétaire, M. Lawrence Hardy, de Haverhill.

Il cita les statuts et dit que les autorités de la police, ne s'étaient pas conformées à leurs provisions. Il dit que les officiers ne s'étaient pas conformés à la loi dans leurs plaintes, mandats, etc.

Il demanda à la cour de déclarer les procédures de la police illégales et cita plusieurs décisions en sa faveur.

Le juge Hadley dit qu'il a toujours été d'opinion que les faits allégués devraient être cités et décrits tel que requis par la loi. Il constate que les provisions de la loi n'ont pas été remplies et il donne raison à l'avocat Fuller.

Celui ci cite alors une section prescrivant que les liqueurs saisies soient remises et demande un ordre à cet effet.

Le juge Hadley dit que, dans des cas de ce genre, il a toujours donné ordre de retourner les liqueurs et qu'il allait le faire aujourd'hui. Il donna aussitôt un ordre à cet effet.

C'Est Delicieux.

Mde X—Savez-vous que j'ai fait de la crême à la glace hier mais elle n'était pas aussi bonne que celle que vous avez faite l'autre jour.

Mde Z—Quelle sorte d'essence employez-vous?

Mde X—Je ne sais pas celle que mon épicier me vend.

Mde Z—Si vous employiez les Essences Impériales préparées par la Lowell Pharmacy votre crême serait toujours délicieuses.

Les Essences Impériales se vendent chez tous les épiciers à 10cts. la bouteille.

PENSEZ A NOUS !

Pianos, Orgues, Musique en Feuille, Accordéons.

Marché Echantillon, Piano Emerson, $175.

Steinert's Emporium,
130 rue Merrimack.

FRANK BEAUCAGE
Commis Canadien.

Putnam & Son

Cet Eté Remarquablement Sec

A amené grand nombre de manufacturiers de parapluies en face du désastre. Nous avons acheté, pratiquement à notre propre prix, de très gros lots de parapluies ; et les offrons de la moitié aux deux tiers de leur valeur réelle. Si vous partez prenez-en un avec vous.

UN LOT DE PARAPLUIES SERGES, COULEUR PARFAITEMENT SOLIDE, manches en bois naturel, tige et monture en acier, prix régulier 50c, pour : : : **39c**

PARAPLUIES GLORIA CROISE, argent poli, manches en bois naturel, monture paragon, tige en acier, prix régulier $1.00, pour **69c**

TRES BEAUX PARAPLUIES EN SERGE DE COULEUR SOLIDE, manches élégants en bois naturel garnis en argent sterling, glands et fourreau en soie, valant réellement $1.50, pour seulement : : : **98c**

PARAPLUIES POUR HOMMES, EN SOIE TAFFETAS, monture paragon, manches en bois naturel, fourreau en soie et glands en soie, valant réellement $2.00, pour **$1.12½**

PARAPLUIES POUR FEMMES, EN SOIE TAFFETAS, monture pargaon, manches en bois naturel, valeur splendide à $1.50, pour seulement **98c**

PARAPLUIES POUR FEMMES, EN SOIE TAFFETAS, manches princesse élégants, monture en bois naturel et en métal à fusil forme paragon, fourreau en soie, ruban et glands en soie, valant réellement $2.50, pour : : : : : **$1.47**

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

VINS ET LIQUEURS !

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JACKSON.

Où vous pouvez un bon choix de

LIQUEURS

Pour l'usage des familles, et la célèbre

BIERE JONES

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

☞ Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

A. G. POLLARD & Cie.

Employés Canadiens
Chez A. G. Pollard & Cie.

MESSIEURS

H. St-Martin,
Aug. Richard,
Wildy Chaput,
Joseph Dubé,
Alex. Archambault,
Archie Archambault,
Philippe Côté,
Chas. de Laronde,
Alex. Lafontaine,
Nap. Lozeau,
Geo. Lanctot,
Joseph Yon,
Désiré Chaput,
E. M. Barrette,
Leonce Fortin,
James Mountain,
Thomas Bélanger,

Chapeaux pour Dames, 7c.

Nous avons mis dans notre Sous-Sol

143 Chapeaux de Paille Fine POUR DAMES.

Ce que nous appelons Chapeaux Alpine, paille fine et belle forme garnis avec bande de ruban blanc ou noir, nous les vendions $1.00, à présent

7c chacun.

Le prix ne peut pas être beaucoup plus bas pour beaux Chapeaux prêts à porter.

A. G. POLLARD & CIE., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Employés Canadiens
Chez A. G. Pollard & Cie.

Joseph Collette,
John Richard,

Mme M. H. Jacques,

DEMOISELLES,

Eug. St-Martin,
Ida Lapierre,
M-Lse Clément,
Rosie Glody,
Adèle Yon,
Ella Favreau,
Flora Cossette,
Léa Brunette,
Lillian Ouellette,
Jennie Brunelle,
Anne Traversy,
Eugénie David,
Lea Racicot,
Mattie Brodeur,
Alma Mineau.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Jeudi 27 Juillet 1899

Blancs et Noirs

Il se passe des choses monstrueuses depuis quelque temps dans la Georgie qui a droit, dit un confrère américain, au titre peu enviable de champion des Etats lyncheurs et brutaux.

Faisons une courte revue des derniers événements, et vous nous direz ensuite si nous pouvons prôner notre civilisation. Il y a, en tout cas, assez de taches sur notre blason pour nous ôter toute velléité de vantardises, et nous pourrions fort bien cesser de verser des larmes sur les tortures morales endurées par le capitaine Dreyfus sur l'Ile du Diable pour nous lamenter sur les victimes, innocentes ou coupables, peu importe, des exécutions sommaires à l'Iroquois qui se commettent presque incessamment dans le Sud.

Vers les huit heures du soir, deux nègres sont entrés dans un magasin tenu près de la station par les époux Ogletree et y ont fait quelques achats. Comme ils ne parlaient pas de payer, M. Ogletree leur a réclamé son argent. Alors un des nègres, tirant un revolver de sa poche, l'a braqué sur le marchand et lui a dit: "Je ne vous dois rien; nous sommes des voleurs et c'est votre argent que nous voulons." M. Ogletree a vidé ses poches et son tiroir-caisse, pendant que l'autre nègre montait la garde à la porte.

Les deux misérables ont ensuite obligé M. Ogletree à les conduire à l'étage au-dessus du magasin, où se trouvait Mme Ogletree, et se sont fait remettre par celle-ci $4 qu'elle avait sur elle.

Puis, sous les yeux de son mari tenu en respect par leurs revolvers, ils ont maltraité la malheureuse femme.

Le bruit d'un train s'arrêtant à la station a effrayé les nègres, qui ont pris la fuite dans la direction de la rivière Chattahoochee. Dès que M. Ogletree, revenu de sa frayeur, s'est rendu compte de ce qui venait de se passer, il a emmené sa femme à la station, a pris avec elle le premier train pour Bainbridge et a informé le shérif de cette ville de l'attentat dont ils venaient d'etre victimes.

Le shérif a aussitôt assermenté des agents et plusieurs groupes, auxquels se sont joints de nombreux citoyens de la ville et des environs, sont partis avec des limiers à la poursuite des nègres.

Le gouverneur de l'Etat a été à son tour visité par le shérif, qui lui a demandé en même temps d'offrir une récompense pour l'arrestation des nègres.

Les justiciers ont pendu plusieurs nègres, et leur sixième victime a été le nommé Charles Mack, celui-là même qui avait fait subir les derniers outrages à Mde Ogletree. C'était aussi le chef de la bande qui semait la terreur dans la région depuis quelque temps.

Le misérable a été capturé à Iron City (Georgie) samedi soir par quatre des justiciers qui s'étaient séparés du groupe principal, dans l'espoir de gagner la récompense offerte en livrant Mack aux autorités. Ils n'étaient pas moins assoiffés de sang que leurs compagnons, mais l'amour de l'argent l'emportait sur leur sentiment de vengeance.

Aussi cherchèrent ils, une fois le nègre entre leurs mains, à le conduire sain et sauf jusqu'à Bainbridge, où se trouvait le shérif; mais ils furent rejoints par leurs compagnons qui s'emparèrent du prisonnier et le conduisirent à l'endroit où il avait commis son attentat. Là il fut enchaîné à un arbre, puis on le tortura d'une manière abominable. On lui entailla les chairs avec des couteaux; puis quand on fut las, les chaines tombèrent, et une corde lui étant passée autour du cou, le nègre tout ruisselant de sang se trouva suspendu dans les airs.

Alors quelqu'un cria: Feu!

A ce mot le corps fut criblé de balles.

Puis la bande des tourmenteurs se dispersa, satisfaite de son œuvre.

Ce n'est pas tout. Un autre nègre du nom de John Williams, qui est accusé d'avoir outragé deux filles blanches, se trouve dans la prison de Bainbridge, et la populace entend le lyncher lui aussi, sans attendre que sa culpabilité soit parfaitement établie.

Le shérif a dû faire un appel pressant au gouverneur de l'Etat pour des troupes qui ont été envoyées sur les lieux.

La petite ville de Bainbridge est tombée entre les mains de la populace qui jure qu'elle tuera Williams, même s'il lui faut pour y arriver faire sauter la prison au moyen de la dynamite.

On appréhende une guerre de race, car les nègres s'arment en masse dans un but de représailles.

Voilà ce qui se passe aux Etats-Unis, chez un peuple qui se dit le plus civilisé du monde.

Il est grand temps, croyons-nous, que le pouvoir central prenne les moyens de mettre un terme à un état de choses si affreux et si menaçant pour la tranquillité publique.

Le peuple américain paie bien cher la faute qu'il a commise lorsqu'il a importé des noirs en ce pays pour en faire ses esclaves. Et il n'est pas rendu au bout de la rétribution.

W. T. Stead, le correspondant d'un journal américain à la Haye, parlant des travaux de la conférence de la paix, dit: "Le résultat a surpris tous les délégués, et l'étendue des gains obtenus est imparfaitement compris même par les membres de la conférence."

Les relations amicales entre le Valksraad et le Président Kruger, du Transvaal, ont été rétablies. Oncle Paul, qui ne s'accordait plus avec sa députation, avait résigné conditionnellement. Les députés lui ont écrit qu'ils avaient encore confiance en lui.

On considère que le traité franco-américain est un grand triomphe pour l'ambassadeur Cambon. L'entente paraît assez équitable, mais le commerce des Etats Unis va en bénéficier le plus. Un journal de Paris dit que l'industrie française a été trahie.

Pas de libre monnayage dans le Maryland. Les aspirants candidats sur le ticket démocratique sont tous des partisans de l'or, et le colonel John Walter Smith est en tête pour le poste de gouverneur. La convention aura lieu le 2 août prochain.

Le Dr Doty, le médecin de l'hôpital des pestiférés de New York, rapporte qu'Oscar F. Lackey, qui avait contracté la fièvre jaune à Cuba, avait été guéri par le nouveau sérum.

John H. P. Sheridan, de Roxbury ayant la charge du service des postes à Matanzas, Cuba, est en vacances en ce pays. Il dit que le peuple cubain désire l'annexion.

Les journaux cubains commencent à parler en faveur de l'annexion de l'Ile aux Etats-Unis, et "La Lucha" semble aussi à demi favorable au projet.

On va faire simultanément le recensement de Cuba, Porto Rico et Hawaï. Les rapports seront faits à l'administration à Washington.

Le vice-président Hobart participe à la formation d'un "trust" de compagnies de tramways avec un capital de $25,000,000.

Les citoyens de Philadelphie doivent offrir une statue de Franklin à la ville de Paris.

LE MEILLEUR

BLEU A LAVER

Notre Bleu à Laver est extra fort. Il est entièrement soluble et libre de morceaux et d'ordures.

5c Le Paquet.

C. Coburn & Co.
63 rue Market.

Jos. Chouinard, Commis Canadien.

LIVERITA,

La Petite Pilule Merveilleuse POUR LE FOIE.

GUERIT la Bile, la Constipation, la Dyspepsie, Maux de Tête et Maladie du Foie

100 Pilules 25 cts.

[illegible]

En vente chez Ellingwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

LA REVENUE LEASING AND MINING CO.

De Leadville, Colorado.

Organisee d'apres les lois du Colorado.

Capital stock 500,000 actions; valeur au pair $1 par action.

Toutes payées et non imposables.

Aucune proposition plus avantageuse ne pouvait être offerte pour la souscription. La proprieté n'est pas une entreprise demandant de long et dispendieux travaux d'experimentation, et ainsi que des equipements couteux. Les filons de minerai sont deja localises et les procedes pour miner ces filons sont des plus simples et des moins chers.

La propriété de la compagnie consiste en la possession absolue de 30 acres, avec 73 acres avoisinants, réservés par un bail de cinq ans; tous patentés avec titre parfait.

La mine se trouve sur Rock Hill, California District, un mille de Leadville, Colorado. Altitude, environ 10,400 pieds. Le chemin de fer Denver & Rio Grande passe à un demi mille de la propriété. Le déclin de la mine à la voie ferrée est une pente facile.

Le Colorado a produit plus de $630,000,000 de métaux précieux, et durant les 20 années passées le district de Leadville seul a contribué pour plus de $250,000,000 de ce montant. En aucun temps la production a été aussi grande et le développement aussi considérable, qu'à l'heure actuelle. La "Revenue" est directement dans le centre des mines les plus pleines de promesses du district minier de Leadville, et elle a quatre conduits inclinés appelés "chutes," bien définis et lucratifs. Les filons de minerai tels que tirés de ces "chutes" sont bien définis, comme le démontrent les développements obtenus dans les mines au nord est, celles d'A. Y. & Minie Moyer, Rock, Done Emmet & Columbia, Crown Point & Pinnacle ainsi que les mines de la Iron Silver Mining Company et de Silver chord. Ces filons de couverture (blanket veins) varient en largeur et en profondeur, atteignant souvent 200 pieds de largeur et 80 pieds de profondeur, et sont trouvés à une profondeur de la surface variant de 750 à 800 pieds pour atteindre la deuxième et troisième veine de contact. Ces singulières "chutes" à minerai ont produit seules en or, plomb argenté et fer, tirés des propriétés mentionnées ci-dessus, plus de $50,000,000, et elles en produisent encore.

Quinze ans de travail sur ces "chutes" particulières entrecoupant la propriété de la Revenue Leasing and Mining Company, ont démontré que chacune des "ore chutes" sera trouvée passant dans le terrain qu'elle possède.

Les minerais sont fortement oxcidisés, portant un gros percentage de fer, ce qui un minerai très désirable pour la fonte, et en réduit les frais, un facteur important dans les entreprises de mines.

PERSPECTIVE.

La propriété possédée et louée par bail de la Revenue Leasing and Mining Company possède une grande valeur et offre tous les avantages pour le placement des capitaux, et lorsqu'elle sera complètement en exploitation, elle sera l'une des entreprises de mine les plus profitables dans l'Etat. Celui qui a des fonds trouvera cette entreprise d'un mérite exceptionnel. La vaste superficie, riche en minerals et son développement considérable promettent de gros bénéfices avant plusieurs années.

DEVELOPPEMENT.

Le développement consistera d'abord à creuser deux puits à l'horizon de la mine, l'un d'eux placé pour developper partie de la proprieté louée, développant à la fois le terrain de 30 acres qui appartient à la compagnie. Ce développement sera sous la surintendance personnelle de M Robert B. Estey, un des gérants de mines les plus heureux du Colorado, et sa connaissance de cette propriété grâce à des expériences pratiques en dirigeant des propriétés adjacentes, assure un développement prompt intelligent et économique à une base qui permet de payer des dividendes. M. Estey a durant plus de 20 ans placé avec succès sur une base joliment payante toutes les mines confiées à ses soins.

Un estimé conservateur placerait les gains après avoir atteint la chute du minéral, comme suit:

Rendement quotidien de 100 tonnes, valeur par tonne $30.00,	$3,000
Dépense quotidienne, y compris toutes les dépenses de la compagnie, $10 par tonne,	$1,000
Profit net quotidien,	$2,000
Profit net mensuel,	50,000

Ce qui est 10 par cent cent par mois du stock capital entier. Le calcul ci-dessus est basé sur un puits en opération et une chute du minéral et un rendement de 100 tonnes par jour. Avec deux autres puits ou plus sur des chutes de minéral développées, les gains et profits du rendement augmenteraient proportionnellement.

OFFICIERS

M. R. C. SURBRIDGE, Président, avocat, Tremont Building, Boston, Mass.

M. GUY M. SPEAR, Secrétaire et Trésorier, capitaliste, 60 rue State, Boston.

DIRECTEURS

Hon. J. W. DEAN, avocat, Denver, Colorado.

M. C. B. BOYNTON, Boynton Furnace Company, New York.

M. ABBOTT W. LAWREN E, Dillaway & Starr, banquiers, Boston, Mass

REGISTRATEURS ET AGENTS DE TRANSFERT.

AMERICAN LOAN and TRUST COMPANY, Boston, Mass

Pour autres informations et parts de stock, s'adresser à

Avila Bourbonnière, 21 rue Gold, Lowell, ou à MM. Dillaway & Starr

BANQUIERS,

48 rues Water et Congress, Boston, Mass.

UNE TRAITE QUI COUTE CHER.

Bernard Noon Tombe dans les Filets de la Police.

En cour de police, aujourd'hui, Bernard E. Noon a eu la chance d'expliquer ce qu'il a fait d'un billet de $5 qu'il est accusé d'avoir volé lundi à Mme Julia Cassidy.

Celle ci raconte que son mari ayant obtenu de l'ouvrage à Fall River, elle avait désiré de l'y rejoindre avec ses enfants. Elle engagea Noon pour lui aider à déménager.

Quand elle fut à la gare avec ses six enfants et tous ses effets, Noon lui demanda de lui payer la "traite". Comme elle n'avait pas de monnaie, elle lui donna un billet de $10 en lui disant d'aller se traiter et de lui rapporter la monnaie.

Il se rendit dans un débit de cidre, près de la gare, et revint bientôt avec $4.90 qu'il lui remit. Il prétendit qu'elle ne lui avait donné que $5. Quand il vit qu'elle persistait à dire que c'était un billet de $10, il offrit de retourner au magasin. Il partit en effet, mais ne revint pas.

Le train étant sur le point de partir, Mme Cassidy mit ses cinq enfants les plus âgés à bord et, gardant le bébé avec elle, elle se rendit au magasin en question. Le propriétaire l'informa que Noon avait fait un achat et lui avait donné un billet de $10 pour lequel il lui remit $9.90 en monnaie. Il dit qu'il en était sûr parce qu'il avait dû lui-même traverser la rue pour faire changer le billet.

Mme Cassidy rapporta alors le cas à la police qui, dans la soirée, arrêta Noon au carré Merrimack, au moment où il descendait d'un tramway arrivant de Lawrence.

Pour autres détails, voir notre rapport de la cour de police.

SON FILS S'EST FAIT TUER

Mme Blais en Ville pour avoir des Détails

Mme Rose D. Blais, autrefois de cette ville et résidant maintenant à Highlands, Mass., est venue à Lowell aujourd'hui, pour tâcher d'avoir des renseignements au sujet de son fils, Frank, qui aurait été tué il y a près de deux ans, d'après ce qu'on lui en a dit.

Son fils qui était âgé de 25 ans, en [illegible] de son métier, est disparu depuis trois ans.

Ce sont des parents de Mme Blais, demeurant à Lowell, qui l'ont informée du fait que son fils avait été assassiné à New York et qu'ils avaient appris la nouvelle en lisant un journal de la métropole.

18 Juin et chaque jour après "L'IMPERIAL LIMITED" Cote du Pacifique 4 JOURS [illegible] Via CANADIAN PACIFIC RAILWAY 197 Washington Street, Boston.

BOSTON & MAINE R. R

Arrangements d'Eté, 26 Juin 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laisseront la station sur la rue Middlesex, Lowell

Pour Boston—[illegible]

Pour Lawrence—[illegible]

Pour Haverhill—[illegible]

Pour Salem et Lynn—[illegible]

Pour Newburyport et Amesbury—[illegible]

Pour Exeter et Dover—[illegible]

Pour Rochester et Alton Bay—[illegible]

Pour Saco et Portland—[illegible]

Pour Augusta, Bath et Waterville—[illegible]

Pour Lewiston—[illegible]

Pour Bangor et Rockland—[illegible]

Pour St Jean, N B, Halifax, N E—[illegible]

DIVISION SUD.

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit

Pour Boston—[illegible]

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit

Pour Boston—[illegible]

Pour Woburn—[illegible]

De la rue Merrimack

Pour Lawrence—[illegible]

Pour Salem et autres stations—[illegible]

Les heures données plus bas sont du Middlesex et Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—[illegible]

Pour Amherst, Milford et Wilton—[illegible]

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene—[illegible]

Pour Nashua, Manchester et Concord—[illegible]

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—[illegible]

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction—[illegible]

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—[illegible]

Pour Montpelier, Montréal, Rouse Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont—[illegible]

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line—[illegible]

Express de Québec via Plymouth—[illegible]

[illegible]

D. J. FLANDERS, Agent Général des passagers et des billets.

C. H. Boisvert

Marchand - Epicier,

Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.

13 LAKEVIEW AVE.

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

[illegible]

Louis Alexander,

TAILLEUR-IMPORTATEUR,

65 rue Central.

[illegible]

Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Bas Taux de Téléphone

Echange de Lowell.

Seulement $25.oo par année,

Circuit métallique, service mesuré, pour un téléphone à place d'affaires ou résidence.

Pouvez-vous vous en passer?

Le gérant fournira tous les détails.

New England Telephone and Telegraph Co.

Grande Reduction

DANS LES

Chapeaux Chapeaux

Tous mes Chapeaux doivent être vendus sans egard au prix, venez immediatement et profitez de cette grande reduction chez

Mde Maxime Lepine,

616 Merrmack.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez

F. L. Richard,

56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

J. W. Bennett & Co.,

Contracteurs Et Constructeurs.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00 Par Mille Pieds

Sam. Renaud,

Entrepreneur de Pompes Funèbres

602 rue Middlesex.

91 RUE ARCH.

[illegible]

Avec la bienveillante attention du public vous voudra bien donner encouragement au compatriote.

Spécialité sur Embaumage.

Bocaux en VERRE Pour Fruits.

W. T. S. Bartlett

653-659 rue Merrimack.

(Près de la rue Cabot.)

PHILLIPPE AYOTTE, Commis Canadien.

Quelques Beaux PIANOS DROITS

Et les meilleures MACHINES A COUDRE

Seront tout vendus à bas prix pour argent comptant.

No. 15 rue Palmer, chambre 5.

J. A. GREEN, Agent.

Lakeview Park

Lieu de rendez-vous des familles, le jour

Quilles, Danse, Chaloupes, Peche, Carousel, Balançoires

Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.

MOUNTAIN ROCK ZOO

Commodités non égalées pour Diners Privés dans le Pavillon, conduit par la D. L. PAGE CO.

Theatre Lakeview

James Gilbe t, Gérant pour Grant & Flynn

SEMAINE, DU 24 JUILLET.

UN SUCCES POSITIF

La Robinson Opera Co.

Présentant le populaire

OPERA D'AUDRAN,

OLIVETTE.

Orchestre	25c
Parquet	15c
Balcon	5c

Passage 5 cents.

CHAPEAUX GARNIS A BON MARCHE.

Coupons de toutes sortes à bas prix.

MARCHANDISES SECHES.

Mme E. RIOPELLE,

200 RUE AIKEN

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez

J. D. GRANT

64 RUE MERRIMACK

Jones de Mariage,
Jones de Fiançaille,
Chaines et Loquet de Montres

Wm. Fitzgerald & Son

—MARCHANDS DE

Bieres, Vins, Liqueurs, Cigares, Bieres Anglaises et Porter de Dublin

Constamment en mains.

Bières, Lagers et Porters en bouteille.

77 à 81 Broadway,—Lawrence.

Toute commande promptement envoyée à domicile par express.

Charbon! Charbon! Charbon!

Bon Marche,

Wm. KITTREDGE CO

Bureau: rue Middle,

Cour: au pied de la rue Pond

Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin en Balles, &c. Téléphone 114-2.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

Ledger de 1000 pages relié en basane. $1.98

Bibles Bagells Leader, 39c.

Vues Stéréoscopiques, la douzaine, 50c.

Compteurs Vile Décimaux de Benham $1.

Papier Crêpe et Tissu, 100 nuances.

Papiers à Fleurs Français.

LIBRAIRIE MERRILL.

[illegible] rue Merrimack. TELEPHONE [illegible]

J. B. SIDLEY & BROS,

[illegible]

ROUES

Marquées Bas Jusqu'a Terre!

Voici maintenant votre chance. Des lots pour Dames et Messieurs.

N'attendez pas que votre voisin ait fait son choix, mais venez pendant que l'assortiment est bon.

Il y a

Quatre Mois de Bonne Promenade

et les patrons ne changeront pas en 1900.

Ne manquez pas ceci.

Geo. H. Bachelder,

Tél. 671-3, 18 rue Central.

LE REGULATEUR DU DR PEAN...

Guerit toutes les maladies et faiblesses des femmes, ainsi que les menstruations douloureuses et irregulieres.

UNE SEULE BOUTEILLE VOUS FERA DU BIEN. Prix $1.00

Feuilleton de L'Etoile. No 84

Bras-D'Acier

PAR

ALFRED DE BREHAT.

TROISIEME PARTIE

XXVII

—Du courage, dona Rosina, reprit Cypriana à voix basse, mais pas assez cependant pour que Pablo ne devinât pas le sens de ses paroles.

—Misérable créature! s'écria t-il en s'élançant vers elle. Eloigne-toi à l'instant ou, par mon saint patron, je te fais attacher à un arbre et fouetter de verges. Va-t'en.

Effrayée du regard de Pablo, la métisse s'éloigna en tremblant. Domingo et Benito voulurent prendre son parti, mais Bras d'Acier leur imposa silence.

—Assez, dit-il avec cette voix et ce regard impérieux qui faisaient plier les plus intrépides. Il est honteux pour des hommes tels que nous de prêter plus longtemps l'oreille aux bavardages d'une femme emportée. Elle oublie qu'abuser de sa faiblesse et de son sexe pour faire le mal est une lâcheté qui ne peut lui attirer que le mépris de tous les cœurs honnêtes.

Ces derniers mots, et l'accent avec lequel Pablo les prononça, tombèrent comme un morceau de glace sur la colère de Rosina. Par une soudaine réaction, elle baissa la tête et fondit en larmes.

Au même instant, un coup de fusil tiré par Craddle fit tout le monde se retourner.

—A moi! dit l'Américain en se precipitant vers les sapins qui couvraient la pente de la montagne.

Bicolick, Benito et Loïc s'élancèrent sur ces traces. Cinq minutes après, ils revinrent portant le corps d'un individu qu'ils avaient trouvé dans le bois. Cet homme, que la balle de Craddle avait frappé en pleine poitrine, portait un costume dans le genre de ceux des mineurs. Ce devait être un Anglais ou un Américain.

Ils respirait encore, mais ne pouvait parler. Il succomba presque aussitôt sans avoir prononcé une seule parole.

—Vous êtes trop prompt, Craddle, lui dit Bras d'Acier d'un ton mécontent. Peut-être ce malheureux n'avait-t-il pas de mauvaises intentions.

—Alors pourquoi se cachait-il? répondit l'Américain. Il m'a tout l'air d'un "bush-ranger". Voyez plutôt son équipement. Des armes de tout genre et pas un seul outil... et puis une figure de brigand.

L'inconnu, avait, en effet, une physionomie patibulaire. Bras d'Acier, qui connaissait tous les types des placeres, se rangea de l'avis de Craddle. Il lui répéta néanmoins qu'il avait eu tort de tirer ainsi, au lieu d'appeler ses camarades pour cerner l'espion.

—Ma foi, répondit Craddle, il m'a semblé que son rifle était dirigé sur moi, et j'ai tué pour ne pas être tué moi-même.

—Cet homme doit faire partie de quelque bande, dit Bras d'Acier. Il faudra éclaircir cela le plutôt possible.

—Demain matin, alors, répondit Craddle. Il fait trop nuit maintenant; d'ailleurs, nous sommes tous sur les dents.

—A demain, soit, dit Bras d'Acier; mais il sera nécessaire de veiller cette nuit.

—Je crains que nous ne soyons entourés par quelque troupe de salteadorès, dit Craddle. Celui-ci m'a tout l'air d'un espion envoyé pour reconnaître notre position.

—Peut-être Goliath aura-t-il rencontré quelque camarade de son espèce, fit Vandeilles.

Personne ne répondit. Chacun partageait l'opinion du Français, et cette perspective de nouveaux dangers à courir rendait tout le monde sombre et silencieux.

Il fut décidé que deux hommes monteraient la garde à tour de rôle jusqu'au jour. Pablo déclara qu'il veillerait toute la nuit. L'inquiétude qu'il éprouvait au sujet de Berthe et de l'entretien qu'il allait avoir avec son mari l'empêchait, en effet, de goûter un instant de repos. Il aurait donné tout au monde pour qu'il lui fût possible de dire quelques mots à madame Vandeilles avant qu'elle se retirât, mais il ne put approcher d'elle.

Lorsque M. et madame Vandeilles rentrèrent dans leur cabane, tous deux étaient sous l'empire d'une vive émotion. Nous n'avons pas besoin d'expliquer les inquiétudes qui déchiraient le cœur de la pauvre Berthe. Elle s'attendait à des questions pressantes de la part de son mari, et ne savait que lui repondre. Si sa propre vie à elle eût été seule en jeu, Berthe aurait dit simplement la vérité, au risque de tout ce qui pouvait arriver. Mais, dans cette circonstance, elle sentait que son aveu rendrait un duel inévitable entre M. Vandeilles et Pablo. Quel que fût le vainqueur, ce combat devait avoir un résultat terrible pour la pauvre femme. Le devoir ou l'amour ferait couler ses larmes et briserait son cœur.

Quant à Vandeilles, sa vie de débauche, de café et de maison de jeu n'avait pas encore éteint dans son âme tout sentiment d'honneur. Il comprenait que s'il découvrait une intrigue entre sa femme et Pablo, il ne pouvait plus désormais rien accepter de ce dernier. Or, quelle que soit la vertu d'un homme, il y regarde à deux fois avant de jeter la fortune qu'il a dans les mains. Malgré sa jalousie, Vandeilles avait toujours devant les yeux les soixante mille francs de poudre d'or qu'il devait à la générosité de Bras d'Acier, et que de nouvelles recherches allaient peut-être doubler. D'un autre côté, il se demandait avec une certaine inquiétude ce que deviendrait l'expédition s'il la privait d'un chef aussi indipensable que le gambusino. Il était enfin dans l'état de ces gens qui veulent éclaircir un doute, tout en désirant au fond du cœur s'être trompés dans leurs conjectures.

A Continuer.

Nouvelles du Canada

MONTREAL.

M. DE MONTIGNY.

—M. le recorder de Montigny s'est fait transporter de nouveau à l'Hôtel-Dieu où il devra subir l'amputation d'une jambe, aucun mieux ne s'étant produit depuis qu'il a subi une opération.

BANQUE VILLE MARIE

—Aussitôt qu'un mandat d'arrestation eût été assermenté par M. Frederick W. Smith, l'un des directeurs de la banque Ville Marie, contre M. Lemieux et M. Herbert, les détectives se lancèrent à la recherche des inculpés. Toutes les gares de chemin de fer furent étroitement surveillées. Mardi après-midi on apprenait au bureau des détectives que M. Lemieux, non seulement n'avait pas quitté la ville, mais qu'il se promenait en victoria, fumant le cigare ayant l'air d'un homme qui n'a absolument rien à se reprocher. On rapporte même qu'il a passé en face des bureaux des journaux et qu'il s'est arrêté pour lire les bulletins annonçant la difficulté de la banque.

Quoiqu'il en soit, à 4 hrs mardi après-midi, le détective Riopel prenait le train pour Ste Anne de Bellevue où M. Lemieux a une résidence d'été.

Le détective Charpentier devait se rendre, au même endroit, par le convoi de 8 hrs, emportant avec lui le mandat qui devait servir à l'arrestation du prévenu. Ce dernier s'était en effet rendu à Ste Anne et lorsque le détective Riopel voulut le constituer prisonnier, il s'y objecta, alléguant que le limier n'avait pas de mandat. L'arrivée du détective Charpentier par le train de 8 hrs, trancha la difficulté. Lorsqu'il eut exhibé le mandat d'arrestation signé par le magistrat Lafontaine, M. Lemieux qui se trouvait à la gare en compagnie du policier Riopel, ne fit aucune résistance. Les deux limiers et leur prisonnier prirent alors le chemin de l'hôtel Lalonde, où ils passèrent la nuit.

M. Lemieux a pris la chose le plus stoïquement du monde. Il a fumé des cigares toute la soirée, comme s'il n'eut pas été en cause avec ses gardiens. Il s'est contenté de dire aux détectives au sujet de son arrestation, qu'il ferait des révélations piquantes aussitôt après avoir vu ses avocats.

Il a été ramené à Montréal mercredi matin, par le train de 6.35 heures.

En attendant sa comparution devant le magistat Lafontaine, il a été gardé à vue dans les bureaux particuliers des détectives.

A dix heures, il était amené devant le magistrat par les détectives Charpentier et Riopel.

—Vous êtes M. Lemieux, lui dit alors M. Lafontaine?

—Oui, a réponda l'inculpé.

—M. Frédéric W. Smith, l'un des directeurs de la Banque Ville Marie, a porté contre vous une grave accusation. Vous auriez, dans les 6 derniers mois, de connivence avec M. Herbert, volé une somme d'environ $58,000.

Que répondez-vous à cette accusation?

L'inculpé déclara alors ne vouloir pas répondre avant d'avoir vu son avocat. En conséquence, il a été renvoyé dans les cellules du Palais de Justice.

Quelques instants après, son avocat, M. Greenshields, arrivait en cour, et obtenait du magistrat la permission d'avoir une longue conférence avec le prisonnier.

Cette conférence a eu lieu dans la cellule des femmes.

Détail à noter, lorsque M. Lemieux a comparu devant le magistrat Lafontaine, le plaignant, M. Smith, n'était pas en cour.

Ce n'est que plus tard qu'il a fait son apparition.

Le président Weir a dit ce matin au magistrat, qu'il n'a rien découvert contre le prévenu et il demanda deux jours de délai, pour terminer les recherches. Le magistrat a fait remarquer à M. Weir, que c'était M. Smith qui avait porté la plainte et que ce dernier devait se rendre en cour pour supporter son accusation. A une heure, l'entrevue de M. Greenshields et de son client, prenait fin. M. Lemieux comparaissait aussitôt devant le magistrat et protestait de son innocence.

L'enquête a été fixée à vendredi à 10 heures. Il n'a pas été question de cautionnement. A quatre heures, M. Lemieux reprenait le chemin de la prison.

Le président de la Banque Ville-Marie déclare qu'il n'a encore aucune accusation à porter contre M. Lemieux, son comptable.

QUEBEC

LE CAPT. PEDNEAULT NOYE

—Le capitaine de la goëlette Remida, U. Pedneault, est tombé par dessus bord et s'est noyé, jeudi dernier, tandis que la goëlette descendait le fleuve.

CHARLOTTOWN

LIBERAL ELU

—M. Gallant, libéral, a été élu par une petite majorité, représentant du comté à la législature.

DRUMMONDVILLE

CETTE CONFLAGRATION

—La catastrophe de mardi a profondément affecté les paroissiens de cette ville.

De la magnifique église érigée au prix de si grands sacrifices, il reste à peine quelques monceaux de débris calcinés et de ruines encore fumantes.

Hors quelques ornements sacerdotaux, les vases sacrés, les statuts ornant l'intérieur et la bibliothèque, très peu de chose a échappé à la destruction.

Dans la chute du clocher, le battant seul et les supports de la grosse cloche ont résisté au choc.

Les pertes totales sont atténuées, heureusement, par une assurance de $9000 que la Fabrique possède dans trois compagnies.

Cette église fut construite en 1879, au moyen de souscriptions volontaires, par M. l'abbé Majorique Marchand, alors curé de la paroisse. La croix était placée sur le clocher, le 24 mai 1880.

La cloche, qui pesait 285 livres, venait de Troy, N. Y. Le 10 octobre 1880, Sa Grandeur Mgr Laflèche consacrait solennellement la nouvelle église.

WINNIPEG

CAMPAGNE ELECTORALE

—L'hon. M. Hugh John McDonald, chef de l'opposition, a ouvert la campagne électorale, à Minnedose.

A SON POSTE

Le Capt. Greig Commande la Compagnie I.

Un ami du capitaine Alexander Greig a reçu de lui, hier, une lettre qui intéressera un grand nombre de nos concitoyens. Elle est datée de Plattsburgh, N. Y., et se lit ainsi:

"Je suis arrivé ici, ce matin, et me suis rapporté à mes supérieurs. En moins d'une heure, j'étais en uniforme et dans le champ à commander la compagnie E. Depuis, cependant, on m'a assigné en permanence le commandement de la compagnie I. J'ai comme lieutenants deux militaires très capables, de New York.

"Les hommes de ce régiment sont presque tous du Massachusetts et de New York et tous sont de beaux hommes au physique, grands, forts et vigoureux. La plus grande activité règne partout pour les préparatifs du départ; tous les soldats s'y emploient avec autant de zèle que les officiers et ils ne prennent pas de temps à se briser à la discipline.

"Il faut que tous les capitaines soient rendus à leur poste ici avant le 1er août,—tels sont les ordres du département de la guerre—et ils n'auront pas à travailler au recrutement. Ce travail a été assigné aux lieutenants.

"Je retournerai à Lowell avant que le régiment parte d'ici. Le capitaine Gihon sera ici demain.

"Plattsburgh est une belle place. On n'aurait pu choisir un endroit plus idéal pour organiser un régiment."

NOYADE ACCIDENTELLE

Un Petit Garcon Tombe dans le Canal Pawtucket

John Coventry, âgé de 8 ans, demeurant 36, rue Lagrange, s'est noyé hier soir, vers 6.30 heures, dans le canal Pawtucket, près de la fonderie de Doherty Bros.

L'enfant, qui était avec plusieurs camarades, est tombé d'une plateforme dans le canal. Il ne savait pas nager et son corps n'a pas reparu à la surface de l'eau. Les efforts de ses camarades pour le sauver furent malheureusement inutiles.

Le cadavre n'a pu être repêché que tard dans la soirée, à cause du retard apporté à vider le canal.

C'est M. Coventry, père, qu'on avait aussitôt averti de l'accident, qui a retrouvé le corps de l'enfant, à cinquante verges environ de l'endroit où il avait disparu sous l'eau.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS

[illegible]

DR. JACQUES MEDICINE CO.

117, rue Central. - - Boston, Mass

Premier Grand Pique-Nique

DU

Club des Citoyens Américains

A

Shawsheen River Grove

Samedi Prochain, 29 Juillet '99

Prix du Billet, Aller et Retour,

Donnant droit d'entrée sur le terrain: - - - 50c.

Le train spécial des Pique-niqueurs quittera la gare de la rue Middlesex à

2 heures précises Samedi après-midi.

Tous sont Cordialement Invités.

Compatriotes: Lisez avec attention les details du grand pique-nique des Citoyens Americains!

Compatriotes: Sachez que le club n'a rien epargne pour donner satisfaction a toutes les personnes qui voudront bien l'encourager!

Compatriotes: Sachez que nous travaillons entierement dans l'interet et pour l'avancement de la population canadienne française, et nous desirons faire comprende a tous, a tous les Canadiens et a leurs amis, que nous avons fait tout en notre pouvoir pour bien faire les choses, pour donner a tous le meilleur et le plus d'amusement possible, enfin pour faire de ce premier grand pique-nique un succes eclatant.

Nous avons organise un comite pour

LES JEUX

dont le programme sera des plus interessant et pour les vainqueurs des concours nous avons de beaux prix.

Il y aura un

GRAND CONCERT

auquel participeront les vocalistes les plus populaires dont le talent est reconnu et qui sauront entretenir leur auditoire d'une maniere satisfaisante.

Il y aura aussi

DISCOURS EN FRANCAIS ET EN ANGLAIS PAR DES ORATEURS POPULAIRES

La Salle de Danse sur le Terrain est très grande, très belle et tres confortable—l'Orchestre Hibbard a ete engage pour fournir la musique.

Compatriotes! Venez en Foule!

Encourageons-nous les uns les autres!

College Ste Croix, Farnham, P. Q.

On y donne un cours commercial complet en français et en anglais. La rentrée est fixée au 6 de septembre.

JOS. GIRARD, C. S. C., Supérieur.

Duval's Cash Market

L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves. Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison. Tout ordre promptement livré à domicile.

Nos prix sont toujours des plus modérés.

E. A. DUVAL,

No. 636 rue Merrimack.

PILULES ROUGES du Dr Coderre

Pour les Femmes Pales et Faibles.

A LOUER—[illegible]

A VENDRE—[illegible]

ON DEMANDE—[illegible]

MAISON DE PENSION—[illegible]

A LOUER—[illegible]

ASSURANCES

De toute Description.

Fred. C. Church,

AUTREFOIS

H. C. Church & Son.

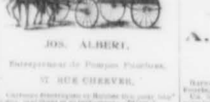
53 rue Central, [illegible]

DR G. C. BATES,

Dentiste.

Coin des rues Middlesex et Elliot

Assistant Canadien-français [illegible]



JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

37 RUE CHEEVER.

[illegible]

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques

Résidence et Bureau, 161 rue Grand

HEURES DE BUREAU—[illegible]

Tout le Monde le Dit

Que la Meilleure place pour se procurer des Liqueurs fortes, Vins, Bières, Lager, Porter, &c. Est chez

A. Dumont & Cie.,

507 rue Common,

Lawrence, Mass.

Ils tiennent un établissement de première classe et feront une spécialité de servir la clientèle canadienne de Lowell.

Quand vous irez à Lawrence allez leur faire une visite, M Jos. Cadorette, ci-devant de Lowell sera heureux de vous recevoir.

SEMENCES

Pour Fleurs et Végétaux

Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

C'est maintenant le temps d'assister à notre

GRANDE VENTE DE DEBARRAS!

Il sera à votre avantage de venir examiner les marchés énormes que nous offrons à des prix extrêmement bas. Tout sera vendu sans égard au coût. On n'a jamais connu de tels prix dans l'histoire de Lowell.

Belles chaussures en chevreau russet boutonnées et lacées, pour dames, valant $2.00 et $2.50, maintenant 98c.

Pantoufles lacées en canevas blanc, pour dames, la vraie chose pour la mer, valant $1.25, maintenant 49c.

300 paires de belles chaussures lacées pour hommes, en chevreau vici noir et russet, seulement $1.23, valant ailleurs $2.00.

Comme notre espace est limitée, nous ne pouvons vous donner une liste complète des nombreux autres marchés que nous offrons. Mais venez nous faire une visite et vous verrez que tout ce qui est ci-dessus mentionné n'est que des faits véritables.

GEO. E. MONGEAU & CIE.,

452 RUE MERRIMACK.

CREDIT TO ALL

TEMPS DES CORSAGES-BLOUSES.

Les Corsages Blouses sont frais, confortables, chics et populaires. Avec nous ils sont à bas prix. Corsages Blouses en linon et en percale, collets à part, avec insertions élaborées ou plissés unis, 48c à $2.98.

Jupes Lavables,

Notre stock de Jupes lavables, pour dames, en appellera à votre attention à tous les points de vue. En Crash et Piqué, blanches, couleurs et combinaisons. Avec rangs d'insertions soit verticaux ou horizontaux ou avec profonds ourlets. Un choix que nous sommes fiers de montrer, $2.98 à $7.98.

Costumes en Serge Bleue,

POUR HOMMES

Un costume tout à fait utile, bonne couleur, bien confectionné et très frais, $10.75, $12.75, $14.75. Les prix réduits au dernier point, mais seulement un prix pour

COMPTANT OU CREDIT.

Caesar Misch

ODD-FELLOWS-BLOCK

78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

Stock Attrayant

POUR

Faiseurs d'Argent Intelligents

Qui ont des Fonds à Placer

Nous pourrons vous donner quelques informations secrètes sur un stock qui est basé sur une entreprise manufacturière solide, à profits immenses et sûre d'augmentation. Ce stock est très désirable qu'on le conserve en vue d'une hausse ou pour retirer de jolis dividendes.

On peut en avoir un petit montant à des chiffres attrayants.

Si vous cherchez un placement de première classe, où il vous rendra doublera ou triplera votre argent dans peu de temps, écrivez ou [illegible] compris.

ADRESSEZ

Strathmore Automobile Co.,

ALBION BUILDING

Boston, Mass.

A Bon Marché chez

A. H. CLUER

SELLIER,

340 rue Bridge.

[illegible]

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.

Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.

Habillements de $25 pour $18

Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

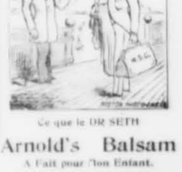
A. M. Bertrand,

Marchand - Tailleur

Fashionable,

24- RUE MIDDLE - 24

Laissez-moi Vous Dire



Ce que le DR SETH

Arnold's Balsam

A Fait pour Mon Enfant.

[illegible]

Il Guérit les Attaques Subites de Diarrhée, Dysenterie, Cholera Infantum.

Vendu par tous les principaux droguistes

C'EST UN PLAISIR

De vendre des Vêtements ici aux prix nouveaux. Il y a une grande détermination dans des offres comme celles-ci. Nous rendrons cette semaine mémorable et d'intérêt extraordinaire pour les chercheurs de marchés intelligents et éveillés. Nous avons librement employé le couteau dans chaque département. Tout doit partir. Cela vous paiera de faire des placements en vêtements durant cette vente. Cela veut dire un fort intérêt pour votre argent.

Habits pour Hommes

Qui se sont vendus à	Sont maintenant
$6.00 $7.50 $8.00	$3.98
$8.50 $9.00 $9.38	$5.95
$10.00 $12.00 $13.50	$7.95

73c pour habits de $1.50, pour garçons. 98c pour habits de $3 et $4, pour garçons, petits points.

Plus de 2000 Pantalons pour hommes, à moins de la moitié de nos bas prix ordinaires.

La mention de tels bas prix sonne fort, mais c'est la manière dont nous avons l'intention de faire place nette. Cette grande vente à réduction le fera.

Lowell One-Price Clothing Co.

72 à 86 rue Merrimack.

MLLE BROPHY PERD SA CAUSE

Le Juge Fisher Maintient l'Objection de la Défense.

La cause de Mlle Nellie Brophy vs Prosperity Circle, C. of F., a été reprise en cour de police, hier après midi, devant le juge Fisher.

Nous avons publié les détails de cette poursuite dans notre édition de mardi dernier: Mlle Brophy réclame de la société $100 pour bénéfices de maladie.

Le procès a été commencé lundi, la demanderesse soumettant toute sa preuve. M. James F. Owens, avocat de la société défenderesse, avait alors présenté une motion pour faire rejeter la poursuite, se basant sur le fait que l'action avait été irrégulièrement inscrite, vu que c'était plutôt une cause en équité qu'une cause en loi.

Le juge Fisher avait pris la chose en délibéré, l'Hon. J. J. Pickman, avocat de la demanderesse, s'étant opposé à la motion.

La cause a été reprise hier; un grand nombre d'officiers et de membres de la société étaient en cour.

M. Owens soumit de nouveau son objection à la manière dont la cause avait été intentée et le juge Fisher maintint son objection, décidant que l'examen des témoins de la défense était inutile.

Cette décision intéresse tous les ordres fraternels.

UN JEUNE VIEILLARD.

L'Amour n'a pas de Saison.

M. William P. McCarthy, assistant-greffier de la cité, qui a la charge d'accorder des licences aux personnes qui ont l'intention de se marier, a eu hier une surprise qui l'a amusé.

Il s'était à peine installé à son poste, après son retour du dîner, qu'un vieillard aux cheveux tout blancs, mais à la démarche vive et alerte, se présenta au comptoir et lui demanda d'une voix joyeuse:

—C'est bien ici qu'on obtient des licences de mariage?

—Oui, c'est ici que les gens s'adressent pour en avoir—quand ils en ont besoin.

—Eh bien! j'en voudrais une, dit le bonhomme riant à gorge déployée de l'étonnement du commis.

—Pour vous? risqua M. McCarthy, s'attendant à une réponse négative.

—Certainement, c'est pour moi et une dame de ma connaissance.

Puis il s'empressa de dicter les informations d'usage:

Orison Sanderson, veuf, cultivateur, résidant à Merrimack, Mass., âgé de 71 ans; et Dame Veuve Lizzie P. Wait, née Peirce, de Lowell, âgée de 66 ans.

L'assistant-greffier lui tendit le blanc rempli tel qu'indiqué et l'heureux futur, après avoir payé les 50 cents de rigueur, s'en retourna d'un air satisfait.

LA FIN D'UNE ORGIE

Une Femme Frappée avec une Hache.

On a mandé l'ambulance, vers les huit heures, hier soir, au No 925 rue Central où une nommée Kate Moran était souffrante.

A l'hôpital, elle raconta qu'elle avait reçu un coup de hache sur la tête de la part d'une dame Kiernan, sa voisine.

Le médecin, cependant, constata que la blessure était peu sérieuse et renvoya la femme chez elle, après avoir appliqué un pansement.

Il paraîtrait que les deux femmes avaient bu copieusement toute l'après-midi et, vers le soir, la querelle commença avec le résultat que l'on sait.

Il était bien inutile de faire venir l'ambulance, mais les gens du voisinage étaient réellement convaincus que la femme Moran était sérieusement blessée, l'ayant vue tomber par terre après avoir reçu le coup.

Il n'y a pas eu d'arrestation par la police.

LES EMPRUNTS CIVIQUES

Le Prolongement de la Rue Aiken Incertain

Le maire Crowley a signé, hier, la résolution en faveur d'un emprunt de $30,000 pour la construction d'égouts sur les rues Humphrey et Willard.

Il n'a pas encore reçu régulièrement les deux autres résolutions du même genre, l'une concernant un emprunt de $16,000 pour la construction d'une salle de pompe dans les Oaklands, et l'autre en faveur d'un emprunt de $10,000 pour le prolongement de la rue Aiken.

En dehors de ces deux dernières résolutions, dont la somme totale atteint le chiffre de $26,000, la cité est à $7,000 de sa limite de dette et la rumeur circule que le maire pourrait bien y apposer son veto.

On rapporte, toutefois, qu'il a déclaré que l'emprunt pour la rue Aiken aurait dû être voté depuis des mois. Toutes les réclamations ont été réglées, à l'exception de celle de M. O'Flahavan et la cité n'a pas assez d'argent pour payer celle-ci.

Deces.

Allard—En cette ville, mardi, Joseph-Gédéon, enfant de Ludger et d'Olivine Allard, est décédé au No 15 Hancock Ave, âgé de dix jours. L'enterrement a eu lieu à 4 heures, hier après-midi.

Boisvert—Charles Henri, enfant de Maurice et Marie-Louise Boisvert est décédé, ce matin, au numéro 19 Aiken Avenue, âgé de 1 mois et 11 jours.

Boisvert—Elisabeth, enfant de Charles et Joséphine Boisvert, est décédée hier au No 147 rue Cushing, âgée de 18 jours. L'enterrement a eu lieu à 9 h. 30, ce matin.

Desaulniers—Emile, enfant de Raoul et Eveline Desaulniers, est décédé lundi au No 94 rue Tucker, âgé de 6 jours. L'enterrement a eu lieu à 3.30 p. m., mardi.

Desgagne—Joseph-Etienne, enfant d'Idola et Célestine Desgagné, est décédé hier au No 235 rue Fayette, âgé de six mois. L'enterrement a eu lieu à 1.30 hr. cet après-midi.

Dumont—Wilfrid, enfant de Michel et Georgiana Dumont, est décédé, ce matin, au No 4 Austin Ave, âgé de 2 ans et 10 mois. L'enterrement aura lieu à 2 h. 30 p. m. demain.

Landry—Joseph, enfant de Louis et Célina Landry, est décédé hier matin au No 33 rue Ennell, âgé de 6 mois. Les restes mortels ont été transportés à Nashua.

Lefebvre—Marie, enfant de Joseph et Amaralise Lefebvre, est décédée ce matin, au No 154 rue Ford, âgée de 8 mois et 4 jours.

Perron—Wilfrid, enfant d'Adolphe et Alice Perron, est décédé hier au No 110 rue Prince, âgé de 8 mois. L'enterrement a eu lieu à 4 heures, cet après-midi.

Savignac—Sarah, enfant de Pierre et Adéa Savignac, est décédée hier au No. 12 rue Ward, âgée de 6 mois et 15 jours. L'enterrement a eu lieu à 1 h. 30 p. m. cet après-midi.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Allen—En cette ville, hier, Joseph, enfant de John et Olive Allen, est décédé au No 9 rue Whiting, âgé d'un mois.

Roux—En cette ville mardi, Marie Hélène, enfant de James et Victoria Règis, est décédée au No 34 rue Kerr, âgée d'un mois.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres.

Demenagement

Le Dr S. D. Héroux a transporté son bureau et sa résidence au No 513 rue Merrimack. Ses clients et le public en général sont priés d'en prendre note. 30j

DISCIPLES D'ESCULAPE.

REUNIS EN CONSEIL A WILLOW DALE.

Ils Discutent l'Empoisonnement par le Plomb.

Les membres de la Middlesex North Medical Society ont tenu, hier à Willow Dale, leur assemblée trimestrielle régulière.

La réunion a été, prise en son ensemble, aussi instructive qu'agréable, les médecins présents discutant plusieurs questions assez intéressantes, après avoir participé à un somptueux banquet comme on sait les servir à Willow Dale.

Après avoir adopté des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort du Dr Marsh, de Carlisle, les membres écoutèrent avec intérêt une conférence bien préparée du Dr Ranney, de Tewksbury, sur la paralysie générale chez l'aliéné.

On adopta ensuite des résolutions priant le bureau de l'aqueduc de considérer la question de l'empoisonnement par le plomb auquel le bureau de santé de l'Etat vient d'attirer l'attention.

Une discussion assez longue s'ensuivit au cours de laquelle plusieurs médecins rapportèrent des cas d'empoisonnement de ce genre qui se sont produits à leur connaissance personnelle.

Le Dr Charles L. Sweetsir rapporta un cas dont le résultat a été fatal, celui de Mme Caddell. Il dit qu'il était convaincu que cette femme avait succombé à l'empoisonnement par le plomb. Le cas avait été rapporté soit au bureau de l'aqueduc, soit au bureau de santé. le rapport étant accompagné d'une requête pour faire enlever le tuyau de plomb qui conduit l'eau dans cette maison. Personne n'ayant paru s'occuper du rapport pas plus que de la requête, l'affaire avait alors été soumise au bureau de santé de l'Etat.

Le Dr Sweetsir a ajouté qu'il avait eu trois autres cas d'empoisonnement par le plomb résultant en paralysie.

Le Dr Geo. E. Pinkham a prétendu qu'il avait aussi eu connaissance d'un cas fatal d'empoisonnement par le plomb. Il a refusé de mentionner le nom de la victime, se contentant de dire que celle ci était une femme, qui a succombé il y a moins d'un mois.

Le Dr William M. Jones, médecin de la cité, a rapporté un cas du même genre qu'il a sous ses soins actuellement à la ferme de la cité. La patiente est une femme qui s'est fait traiter assez longtemps à l'hôpital général avant d'aller à celui de la ferme. Le docteur dit que le cas était des plus clair et qu'il n'avait pas le moindre doute que la cause en était due à l'eau, passant par les conduits en plomb, que la malade avait bue.

Il sait qu'il y en a nombre d'autres cas en ville. Il ne veut pas causer de panique, mais il dit qu'il faudrait absolument avoir une enquête.

Notes Locales.

A Boston, hier, dix actions de l'Erie Telephone Co. ont été vendues aux enchères à 96 1-4.

M. James Meers, de cette ville, a obtenu un gros contrat à Richmond, Va., où il a le plâtrage de dix grands édifices en voie de construction.

La fameuse course entre Horace Lefebvre et Phil. C. Ferron, les deux bicyclistes bien connus, aura lieu samedi en huit, le 5 août, sur le terrain de l'exposition.

Le temps de la Canicule dure du 25 juillet au 5 septembre, s'il faut en croire les almanachs. On peut s'attendre à une température chaude avant longtemps.

Les directeurs des manufactures de coton Massachusetts ont déclaré hier un dividende de 3 par cent. Ceci les ramène à leur ancienne base de 6 par cent par année.

Robert Richards, de cette ville, est revenu hier de Porto-Rico, où il faisait partie du corps des ambulanciers dans le 11e régiment de milice régulière. Il a l'intention de s'enrôler pour aller aux Philippines.

Les soumissions pour la construction de l'aile projetée à la Trade School ont été ouvertes hier par les commissaires du comté. Le contrat n'a pas été accordé, parce que toutes les soumissions dépassaient le subside voté à cet effet.

La cie C a eu son exercice régulier, hier soir, la plus grande partie du temps étant consacrée à la manière de monter la garde, la compagnie se préparant au campement annuel de la première brigade M,

V. M., qui aura lieu à South Framingham, du 19 au 27 août inclusivement.

Pour autres nouvelles locales, voir pages 2 et 3.

Nos lecteurs trouveront à l'intérieur du journal l'annonce du piquenique de samedi.

Les membres du Lincoln Club auront un pique-nique, samedi, à Beaver Grove, Pelham.

Les actions de la manufacture Massachusetts en Georgie ont subi hier une hausse de 2 5-8, dix actions rapportant à Boston un total de $1177.50.

Le Révd Bernard Fletcher, O. M. I., de Buffalo, N. Y., est arrivé en ville pour y passer l'été. Il sera attaché à la paroisse de l'Immaculée Conception.

Une centaine de jeunes filles et de jeunes garçons de la First Baptist Church ont pris part, hier soir, à une excursion au clair de lune à Nashua sur le vapeur May Queen.

On dit que si le Col. Rice donnait une commission de capitaine à un des officiers du 9e Mass, il aurait une nouvelle compagnie en si peu de temps qu'il en serait surpris.

Mgr Edward P. Allen, évêque de Mobile, Ala., diocèse qui comprend l'Etat d'Alabama et la partie occidentale de la Floride, est en visite à Lowell, où il passera une semaine.

Les excursionnistes qui sont allés passer la soirée à Lakeview, hier, ont été retardés jusque vers minuit. Un accident qui s'était produit à la station centrale où le pouvoir est placé a été la cause de ce délai forcé.

L'alarme sonnée hier après-midi de l'avertisseur 65 a appelé les pompiers sur la Lakeview Ave, près de la rue Aiken, où le feu avait pris dans une grange en arrière de la pharmacie Houle & Sparks. Pas de dommages.

Deux employés du Merrimack ont été conduits à l'hôpital de la cité, hier: un Grec, nommé Strason Counfes, qui s'était fait écraser un doigt et William Fury qui s'était fait couper les tendons de deux doigts aux jointures.

Le Gén. C. A. R. Dimon a lancé des invitations, personnellement et par l'entremise des pasteurs des différentes églises, à 1500 enfants qui seront reçus à sa résidence samedi après midi. La fête promet d'être intéressante.

En cour de police, à Lawrence, hier Park A. Dowd, de Lawrence, et Mary J. Welch, de cette ville, ont été condamnés à $20 d'amende chacun pour fornication. Dowd est le frère de James Dowd, condamné récemment au pénitencier pour la vie.

Des amateurs du croquet viennent de former un club sous le nom de Hudson Social and Croquet Club. Ils sont quinze membres fondateurs. M. Albert O. Hamel, avocat, a été chargé de préparer une constitution pour le nouveau club qui a loué une maison de campagne, à Hudson, N. H.

Il y a déjà six candidats à la position d'instructeur militaire à la High School, rendue vacante par le départ du Capt. Greig pour le service régulier. On dit que la lutte la plus chaude est entre le Capt. Wm Fairweather, de la Cie G, 6e Mass, et le Capt. Geo. E. Garity, de la Cie provisoire 13. La position rapporte $250 par année.

M. Wilbrum Lajoie, un des employés de L'Etoile, était dans la jubilation, ce midi, et a passé de vrais bons cigares à tout le personnel du journal. L'explication est presque inutile, sa femme venait de lui faire cadeau d'un gros citoyen américain, qui n'a pas encore le droit de vote, mais qui use largement de son droit à la liberté de parler. Tout indique que ce sera un orateur.

Les compagnies de pompiers vétérans, qui vont prendre part au tournoi à Pepperell, samedi prochain, ont tiré au sort pour leurs positions respectives dans le concours, avec le résultat suivant: 1, Unions, Pepperell; 2, Columbias, Winchendon; 3, Red Jackets, Cambridge; 4, Undine, So. Ashburnham; 5, City of Somerville, Somerville; 6, Watch City, Waltham; 7, Excelsior, Wilton; 8, City of Lynn, Lynn; 9, Warren, Pepperell; 10, City of Nashua, Nashua; 11, Vixen, Lowell; 12, Newburyport Vets; 13, Gen. Butlers, Lowell; 14, Nonantum, Newton.

"J'en suis Debarrasse."

Voilà tout ce que toutes les ménagères de Lowell diront dans quelques jours après qu'elles auront essayé une boîte du célèbre "Imperial Bug Exterminator". Plus une seule punaise ni une seule croquerelle dans la maison, quel bon débarras. Le Imperial Bug Exterminator détruit les punaises, les croquerelles, les mites et tous les insectes, se vend 25c la boîte à la Lowell Pharmacy ou chez votre épicier. Essayez-en une boîte.

LE PIQUE-NIQUE DE SAMEDI

Détails intéressants sur la grande Fete Canadienne.

Quelques heures seulement nous séparent du grand pique-nique organisé depuis plusieurs semaines par le club des Citoyens Américains.

Tout indique que la fête aura un beau succès, car le comité d'organisation n'a négligé aucun détail important et toutes les personnes que nous avons rencontrées nous ont dit qu'elles y allaient et qu'elles attendaient avec anxiété que le grand jour fût enfin arrivé.

Pour l'information d'un grand nombre nous reproduisons ci-dessous le programme des sports:

Course d'un demi mille, ouverte à tous. Course aux patates. Course des hommes gras, un quart de mille. Course des dames, un quart de mille. Concours à lacer les bottines pour les enfants, un prix pour chacun des concurrents. Souque à la corde (tug of war) pour le championnat de Lowell, entre les quatre équipes les plus fortes.

Il y aura grand concert, le soir, par les vocalistes les plus populaires de Lowell et des environs, aussi discours par des orateurs distingués.

Danse de 2 p. m. à 10 p. m., musique par l'orchestre Hibbard au complet.

Les trains quitteront la gare du Nord, rue Middlesex, comme suit: Trains du matin, 6 50, 8.30, 9.25, 10.50: Après-midi, 12.05, 2.30, 3.55, 5.15. Plus un train spécial qui quittera la gare à 2 hrs. p. m. précises.

Prix pour adultes 50c, enfants 25c, aller et retour.

Ce pique-nique, comme on le voit, sera des plus amusant, et nos compatriotes, qui se proposent d'y assister en grand nombre, passeront une bonne journée.

Vous avez Epargné en lisant notre dernière annonce

Maintenant lisez celle-ci. Nous trouvons que nous avons trop de glacières en mains et bien que les manufactures aient avancé leurs prix de 10 par cent, nous avons décidé de réduire notre prix de 25 par cent, faisant une réduction réelle de 35 par cent sur la valeur actuelle du marché. Mais nous voulons l'espace qu'elles remplissent et l'argent qu'elles représentent pour avoir d'autres marchandises. Donc, voici les prix: Glacières de $25, prix réduit $18.75; glacières de $22, prix réduit $16.50; glacières de $18, prix réduit $13.50; glacières de $16.50, prix réduit $12.50; glacières de $15, prix réduit $11.25; glacières de $12, prix réduit $9.00; glacières de $10, prix réduit $7.50; glacières de $8.50, prix réduit $6.25. Et vous savez que ceci est correct. Nous ne "blaguons" jamais. Si nous ne pouvons avoir votre pratique par des paroles et des chiffres honnêtes, nous ne voulons pas votre pratique. Au magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Des beaux chapeaux en paille fine pour dames tout prêts à porter. Chapeaux Alpine qui valaient $1.00 pour 7c chacun. Pensez-y; c'est une annonce de A. G. Pollard & Cie.

Mme E. Courville, 474 rue Merrimack, vient de recevoir un stock considérable de nouveaux chapeaux d'été qu'elle invite ses nombreuses pratiques à aller admirer. Mlle Ida Courville, gérante, invite aussi ses amies.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc., etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody. Téléphone 646-3.

M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, fait une spécialité de dorer et argenter les bijoux de toutes sortes et il garantit satisfaction. Montres, horloges, etc., réparées sous le plus court délai, aux conditions les plus raisonnables.

M. Hubert Dowsolt a reçu ces jour dernier, de magnifiques pianos et orgues directement de la manufacture. Allez le voir à son nouvel établissement somptueux, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'Eglise St Jean Baptiste.

Les dames qui voudraient avoir un chapeau élégant pour le 4 juillet et la saison d'été trouveront ce qu'il y a de mieux en ville chez Mlle Léna Lalancette, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14. Satisfaction garantie.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 474 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur; satisfaction garantie.

La Presse vs l'Hotel de Ville.

La partie de base ball entre un neuf de la presse locale et un club composé d'employés civiques a lieu cette après midi sur le terrain de l'exposition. Les joueurs sont répartis comme suit:

Presse — Maguire c, Murray p, Dowling, 1b, Sternberg 2b, Paradis ss, Shea 3b, Brown lf, Conley cf, Pickering rf.

Hôtel de Ville — McElholm p, Brunelle c, Muldoon 1b, Barrett 2b, Fagan ss, Sullivan 3b, J. F. Owens lf, Cowley cf, Connors rf.

L'entrée est gratuit.

Cour de Police.

Theresa Sullivan et Frank C. Reed, accusés d'ivrognerie, ont été condamnés à $5 d'amende chacun.

Joseph Burke était accusé d'assaut et d'ivrognerie habituelle. Il a été trouvé coupable de l'une et l'autre offenses et condamné à trois mois de prison pour chacune.

Nous avons raconté, dans le temps, dans quelles circonstances Burke a assailli un nommé Leblanc sur la rue Front, et nous avons également donné son "record" comme pochard.

Bernard Noon, l'individu qui a volé lundi un billet de $5 de Mme Julia Cassidy, dans des circonstances assez étranges, avait en outre à répondre à l'accusation d'ivresse.

L'officier de police qui l'a arrêté au carré Merrimack à son retour de Lawrence où il était allé dépenser le produit de son vol raconta à la cour dans quel état le malheureux était au moment de son arrestation.

Son dossier, comme ivrogne, est des moins enviable, et le juge Hadley le condamne à être interné dans la ferme de l'état, pour une période indéterminée.

Mme Cassidy n'étant pas en cour, on n'a pas jugé à propos de lui faire subir son procès pour vol et il n'a pas eu la peine d'expliquer comment il avait dépensé son $5. Le fait qu'il est revenu ivre et sans le sou de Lawrence, le même soir, explique suffisamment où l'argent volé a passé.

A VENDRE

EXCELLENTS VINS

de Port et Sherry

Au No. **141 rue Worthen,**

L. P. Turcotte, Agent.

☞ On vous invite à en faire l'essai.

Ne Manquez pas d'Assister

A NOTRE

Grande Vente de Débarras De Mi-Eté

De Bonnes Chaussures et Bottines de toutes sortes pour Dames, Hommes et Garçons.

Chaque item imprimé ci-dessous est, on le verra, un fait solide. Ce serait de mauvaise politique commerciale de vous désappointer.

Chaussures Russet pour hommes, pointe pointue, valant $2.00, prix de vente 73c.
Chaussures Russet pour hommes, dernière mode, étaient $2.50, prix de vente $1.39.
Chaussures Russet pour hommes, cuir verni, prix antérieur $3, maintenant $1.97.
Chaussures Russet pour hommes, étaient de grandes valeurs à $1.50 pour $1.19.
Chaussures Vici Kid pour hommes, pointe unie, étaient $2.50, prix réduit $1.79.
Chaussures Vici Kid pour hommes, congress et lacées, bas prix antérieur $3.00, maintenant $1.97.
Chaussures chics et de toilette pour hommes, congress et lacées, valant $1.25, prix de vente 97c.
Oxfords Russet pour dames, jamais vendus moins de $1.00, maintenant 47c.
Oxfords Russet pour dames, la qualité de $1.50 et 2, pour cette vente spéciale 97c.
Oxfords Russet pour dames, pointe pointue, étaient $1.50 et $2, maintenant 73c.
Belles Sandales en Kid pour dames, étaient un marché à 75c, pour cette vente 49c.
Chaussures Russet pour jeunes filles, la sorte de $1.00 pour 73c.
Chaussures Russet pour jeunes filles, la sorte de $1.25 pour 97c.
Chaussures Russet pour jeunes filles, à courroies, étaient $1, prix de vente 73c.
Chaussures Dongola pour jeunes filles, la qualité de $1.00, prix réduit 69c.
Chaussures Canvas lacées pour garçons, étaient 75c. prix réduit 49c.
Chaussures Canvas lacées pour garçons, valant $1.00, pour cette vente 59c.
Tennis Oxford (Sneaks) pour garçons, étaient 50c, maintenant 39c.
Tennis Oxford (Sneaks) pour jeunes gens, étaient 45c, prix réduit 37c.

Rappelez-vous que ceci n'est pas une vente de vieilles marchandises usées par le magasin, mais des chaussures brillantes, réduites, les meilleures et les plus fashionables de la saison, et vous verrez que ce sera votre gain de profiter de notre perte.

Parthenais Frères,

Drapiers, Chapeliers, Merciers et Marchands de Chaussures.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk.)

Exemples Frappants D'ECONOMIE.

Prix sur habits d'hommes qui sont possibles à cause de cette vente de réduction de stock de juillet.

$2.95 Valant $6.
Pour habits propres pour hommes en cheviotte Ecossaise Laine mêlée, tous points.

$3.95 Valant $8.
Pour jolis habits pour hommes en cheviotte, strictement tout laine, carreautés bruns, points 35 à 44.

$3.75.
Pour habits pour hommes en Tweed gris bleuâtre tout laine, tissu clay, points 34 à 44.

$4.95 Valant $8.
Pour habits pour hommes, en worsted de goût, chics patrons, tous points.

$5.50 Valant $10.
Pour habits pour hommes, en worsted bleu à côtes larges, bonne couleur garantie et tout laine, points 34, 35 et 36.

$5.95 Valant $10.
Pour habits pour hommes, en beau casimir brun foncé et plaid vert, tous points.

$7.95 Valant $13.
Pour habits pour hommes en worsted tout laine, plaids et carreautés de goût, en plusieurs patrons.

$8.75 Valant $14 et $15.
Ces habits pour hommes sont la plus grande valeur offerte. Nous les avons faits en points larges et réguliers. L'étoffe est garantie tout laine et du patron le plus récent. Nous les avons en nuances pâles et foncées.

J. L. CHALIFOUX, rues Central et Middle.

Portes à Grillage, Toutes Grandeurs.

Congélateurs White Mountain, $1.00 à $5.00.
Hamacs, 75c à $5.00.
Un fort assortiment de Paramouches pour fenêtres, pour faire à n'importe quel chassis.
Le Hachoir Ideal fait épargner de l'argent.
Outils de toutes sortes, Quincaillerie et Bicycles.

La Thompson Hardware Co., Seuls Agents
254 RUE MERRIMACK.
Employés Canadiens, M/M. Lafleur et Provencher.

Cinq Mille Touffes de Fleurs, Seulement 15c.
HEAD & SHAW, LES MODISTES. 169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Chapeaux Garnis. $1.49 à $5.00. Walking Hats et Saiors, Valant 69c à $2, seulement 42c.
HEAD & SHAW, LES MODISTES. 169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 28 JUILLET 1899. No 104

UNE VENGEANCE

HEUREAUX AVAIT FAIT TUER LE PERE DE SON ASSASSIN

On Craint une Révolution à Saint Domingue

Porto Plata, via Haïti, 28 juillet—D'après toutes les informations obtenables à présent, l'assassinat du Président Heureaux résulte de haine personnelle. L'assassin semble avoir saisi l'occasion de troubles politiques et de crise financière provenant du rachat des valeurs en papier pour mettre son sinistre projet à exécution.

On craignait une révolution, vu le nombre des mécontents, et le Président Heureaux s'en alla au nord et à l'ouest de l'île pour se préparer à toute éventualité. Dans la province de Cibao, à Moca, il rendit visite à Jacob Lara accompagné par six personnes seulement. Il allait quitter Moca pour se rendre à Santiago de las Caballos lorsqu'il fut tué.

Tout botté et prêt à monter à cheval, il s'assit sur la véranda d'une maison dans la rue Colon, conversant avec deux amis, à 4 30 h. de l'après-midi, lorsqu'un vieillard s'approcha pour lui demander l'aumône.

Comme le Président donnait quelque monnaie au mendiant, Ramon Caceres, l'assassin, s'élança en avant et tira deux coups de revolver. L'une des balles atteignit le Président au cœur, le tuant instantanément, et l'autre culbuta le vieillard qui est mort, lui aussi, sur le coup.

Le crime a été commis avec une telle dextérité que les amis du Président ne purent l'empêcher, mais ils tirèrent plusieurs coups de feu sur Caceres, qui s'enfuyait en compagnie de plusieurs personnes. Celles-ci ripostèrent et Caceres réussit à s'échapper.

On ignore s'il a été ou non été blessé.

Les autorités ont immédiatement envoyé des troupes à sa poursuite.

Le corps du président Heureaux a été immédiatement transporté dans la maison du gouverneur de Moca, et plus tard à Santiago de Las Caballos, où il est exposé dans la cathédrale. Le gouverneur a informé la veuve du Président que l'enterrement aurait lieu à Santiago, vu la décomposition du cadavre.

Mde Heureaux désirait le transport des restes par chemin de fer à Santo Domingo; mais les autorités ne veulent pas y consentir par crainte de provoquer des désordres qui paraissent imminents.

Le père de Caceres, l'assassin, fut mis à mort par ordre du Président Heureaux en 1884.

La nouvelle de la mort du Président s'est rapidement répandue et a causé une grande sensation partout dans l'île. La situation est critique, vu que les ennemis du gouvernement cherchent à troubler la paix et une panique a été causée par l'assassinat.

Le nouveau président va continuer le rachat des valeurs en papier.

On rapporte qu'un nommé Juan Isidoro Jiminez, qui prit part à l'insurrection de juin 1898, est l'un des candidats à la présidence, et que le général Maximo Gomez, ancien président des révolutionnaires cubains et qui est natif de Santo Domingo, aspire aussi à la position.

Le vice-président de Figueroa prit de suite des mesures pour prévenir tout désordre, et il a donné des ordres aux troupes dans ce but. Jusqu'à présent le calme a régné.

ASSISE DANS UNE FOSSE

L'Etrange Caprice d'une Moribonde.

Pawlings, N. Y., 28—Depuis environ une année Mde Sarah D. Norton avait dormi dans une chaise berçante. Elle ne pouvait se coucher et quoiqu'elle eût que la mort était proche, elle ne pouvait se faire à l'idée d'être mise dans une bière.

Pendant des mois elle parla d'être enterrée dans sa chaise et réussit à arracher à son mari la promesse que ce désir serait exécuté. Seul son frère, Isaac Doughty, était présent lorsqu'elle est morte subitement dans sa chaise lundi. La défunte avait chargé, quelques jours auparavant, un menuisier de lui faire une tombe dans laquelle elle pourrait être assise; mais l'ouvrier n'eut pas le temps d'exécuter cette commande.

Les funérailles ont eu lieu hier selon les désirs de la défunte. C'est dans sa chaise berçante qu'elle a été transportée à l'église. Le corps était couvert d'un couvre-pied qui avait appartenu à sa grand'mère et avait bien 100 ans.

Presque tout le monde dans le village assista aux obsèques.

La morte se trouvait assise au milieu de ses amis, dans sa propre chaise, la figure exposée aux regards de tous.

C'est au moyen d'une grue qu'on put descendre la morte sur sa chaise dans la fosse, car Mde Norton ne pesait pas moins de 200 livres. Les parois de la fosse avaient été faits en briques et elle ressemblait plutôt à un caveau.

Quand la morte fut assise sur sa chaise au fond de la fosse, des maçons firent un plafond en pierre qu'on recouvrit d'une couche de terre de deux pieds d'épaisseur.

La défunte avait 67 ans.

UN DESERTEUR

La Pénalité est la mort.

San Francisco, 28—A bord du vaisseau de transport Ohio, qui est parti hier, se trouve le soldat Ben Givens, membre de la compagnie H, 1er régiment d'infanterie, qui est ramené à Manille où il subira un procès pour désertion en face de l'ennemi, la pénalité pour un tel crime est la mort.

Givens qui est enchaîné dit qu'il n'a compris l'énormité de son crime qu'une semaine après son départ. Il avait bu énormément, et c'est dans un état d'ébriété et d'abrutissement avancé qu'il se faufila à bord de l'Indiana en partance, sans trop savoir ce qu'il faisait.

Ils Veulent l'Annexion

San Francisco, 28 juillet—Les indigènes de l'île de Kusale, Carolines, désirent l'annexion aux Etats Unis. Le roi, les autres chefs de la nation et quelques hommes éminents ont adressé une requête à cet effet au Président.

Maintenant que l'Allemagne a acheté l'archipel de l'Espagne et qu'elle va en prendre possession, il peut se faire que les habitants de Kusale se rebellent contre leurs nouveaux maîtres comme l'ont fait les Philippins contre nous.

La requête des Kusales arrive trop tard.

Attention!!

Je viens de recevoir une grande quantité de Sucre d'Erable de première qualité en chaudières de cinq livres, aussi du Sirop d'Erable en canistres d'une quart. Empressez-vous de venir vous en procurer au plus vite, car les demandes sont considérables.

T. VIGEANT,
694 rue Merrimack.

Petites Dépêches

Le déficit dans le Trésor fédéral pour juillet sera de $8,000,000 environ.

Il est dit que les vivres sont comparativement bon marché à Dawson City.

Les restes du colonel Robert G. Ingersoll ont été incinérés hier au four crématoire de Fresh Pond.

La journée a été assez tranquille à Cleveland, Ohio, hier. Les grévistes ont soigné leurs blessures et les soldats ont pris du repos.

Mde Perot, de Baltimore, arrêtée en Angleterre pour l'enlèvement de sa fille, résiste à l'extradition et a apparemment des amis influents pour lui aider.

Les affaires au Transvaal, au lieu d'être réglées, comme on le supposait, ont, est-il dit à Londres, subi peu de changement, et on en est arrivé à un "deadlock".

Le département d'Etat à Washington espère que le Canada va céder au sujet de la délimitation des frontières de l'Alaska. Cela n'est pas encore bien sûr.

Un vieillard de 70 ans, Michael McDonald, du Michigan, s'est rendu à pied de Chicago à Bangor, Me., à la recherche de sa fille unique qui a été trouvée à Lewiston.

Les citoyens de Baltimore résistent par la force à ce que les compagnies de téléphone plantent des poteaux dans les rues de la ville. On appréhende une effusion de sang.

Le constructeur naval Varney ainsi que les lieutenants Redgrave et Haesler ont fait l'essai du bateau sous-marin de l'inventeur Holland. Celui-ci les accompagna sous les ondes.

Il y en a qui croient que l'assassinat du Président Heureaux pourrait bien obliger les Etats Unis à intervenir pour pacifier l'île. Les Américains sont devenus de grands pacificateurs.

Le Président et Mme McKinley sont arrivés à Plattsburgh, N. Y. Ils s'en vont passer quelques jours de vacances sur les bords enchanteurs du lac Champlain. Toutes les affaires officielles continueront d'être transigées à Washington.

La Mort au lieu du Mariage.

Streator, Ill., 28 juillet—L'aéronaute R. Thayer, de Niles, Mich., est tombé de son ballon qui se trouvait alors à une hauteur de 200 pieds et il s'est instantanément tué.

Ce devait être le jour de son mariage.

La cérémonie avait été annoncée comme devant avoir lieu le soir même dans le parc public.

La fiancée était une demoiselle Corville.

Luetgert est Mort

Joliet, Ill., 28—Adolph L. Luetgert, le riche fabricant de saucisses de Chicago, qui avait été condamné à la détention perpétuelle pour le meurtre de sa femme, a été trouvé mort hier matin dans sa cellule.

La cause de son décès n'est pas connue.

Une enquête va avoir lieu.

Après avoir assassiné sa femme, Luetgert avait fait bouillir le corps dans l'une des cuves de sa fabrique, a-t-on allégué.

C'Est Delicieux.

Mde X—Savez-vous que j'ai fait de la crème à la glace hier mais elle n'était pas aussi bonne que celle que vous avez faite l'autre jour.

Mde Z—Quelle sorte d'essence employez-vous?

Mde X—Je ne sais pas celle que mon épicier me vend.

Mde Z—Si vous employez les Essences Impériales préparées par la Lowell Pharmacy votre crème serait toujours délicieuse.

Les Essences Impériales se vendent chez tous les épiciers à 10cts. la bouteille.

Parc pour Chevaux—Les personnes qui auraient des chevaux à mettre à l'herbe pourront les conduire sur le terrain Gaulet rue Staple, près du parc Tyler. 4s

Putnam & Son

oooooooooooooo

NOUS avons été sur le marché il y a quelques jours à la chasse de manufacturiers de pantalons qui voulaient de l'argent comptant plutôt que des pantalons. Nous en avons trouvé plusieurs ainsi et avons obtenu un nombre de gros lots à des prix qui couvrent à peine le coût des étoffes. Nous avons acheté bon marché—nous vendrons bon marché.

UN LOT de pantalons pour hommes, en worsted coton uni; forts, bien faits, très durables; prix ordinaire $1.00, pour	74c
DEUX LOTS de pantalons strictement tout laine pour hommes; faits de casimirs pleinement doubles et croisés; barrés net, marchandises non montrées ailleurs dans Lowell, valeur réelle $1.50, pour	98c
DEUX LOTS de pantalons pour hommes, en casimirs barrés fin strictement tout laine. Nous avons chaque paire de ces marchandises qui ait été faite. Valeur réelle $1.75, pour	$1.19
UN LOT de pantalons pour hommes en Worsted de goût; fabriques excellentes, tissus de travers en travers, patrons très attrayants, valant $1.75, pour	$1.19
TROIS LOTS de pantalons pour hommes en Worsted de goût, aussi bien faits qu'aucun pantalon dans notre stock; patrons aussi attrayants que dans les marchandises du plus haut coût; valeur réelle $2 50, pour	$1.98
DEUX LOTS de beaux pantalons pour hommes en Worsted de goût; très chics et splendidement faits. Pantalons qui seraient bon marché à $3.50, pour	$2.98
CEUX-CI ne sont que quelques-uns des lots compris dans cette vente de pantalons de saison. Nous incluons avec ceux-ci de beaux pantalons de Rogers, Peet & Co., maintenant	$4.98

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

LE VETO DU MAIRE

APPOSE SUR LE CONTRAT DES DECHETS

L'Ex-Maire Fifield Resignera sa Position

Son Honneur le maire Crowley a adressé au Bureau de Santé aujourd'hui un message dans lequel il annonce qu'il refuse de signer le contrat pour l'enlèvement des déchets que ce bureau avait accordé à la Dixon Garbage and Crematory Company, de Toledo, Ohio.

Cette décision du maire n'a pris personne par surprise, car les séances publiques qui ont eu lieu récemment à l'hôtel de ville avaient indiqué cette ligne de conduite.

Les principales raisons données par le maire pour expliquer son veto peuvent être ainsi résumées: l'apathie générale du public en faveur du contrat, la forte opposition faite par plusieurs citoyens, l'hostilité unanime du conseil de ville, le danger de cette innovation à faire affaires avec une compagnie étrangère et aussi le doute qu'il y a concernant le droit du bureau à déléguer ainsi à ses pouvoirs d'une manière si étendue.

Les citoyens les plus en vue ont exprimé leur satisfaction quand ils ont appris cette nouvelle, mais la rumeur circule déjà que l'ex-maire Geo W Fifield, récemment nommé par le maire membre du Bureau de Santé, se propose d'offrir sa résignation d'ici à la prochaine assemblée. Il serait bien possible que le Dr Packer, le président du Bureau, résignât aussi. Tous deux, en effet, avaient longuement discuté le projet et ce n'est qu'après mûre délibération qu'ils avaient enfin accordé le contrat en question. Ils prétendaient que la ville épargnerait ainsi des milliers de dollars par année.

Ils ont déclaré hier causé avec énergie, lors des séances publiques, et la décision du maire est pour eux un sujet de vif désappointement.

O'Donnell & Gilbride Co.

SAMEDI sera le Dernier Jour d'Affaires

AVANT NOTRE

Inventaire Semi-Annuel.

Plusieurs stocks que nous sommes désireux de réduire au degré le plus bas possible seront offerts SAMEDI à des prix dont la moyenne est d'environ

50 cents dans la Piastre.

Costumes-Tailleurs.

Nous avons quelques patrons et tissus très bien choisis en Costumes faits par tailleurs, pour dames, que nous offrons à des prix bien moindres que les mêmes choses peuvent être acquises aujourd'hui, et ceux qui désirent acheter trouveront que c'est fort avantageux pour eux de venir voir ces marchandises samedi. Ces Costumes seront une bonne chose pour l'automne.

JUPES LAVABLES POUR DAMES

Notre stock entier de Jupes lavables contenant environ 200 Jupes en Toile, Crash, Denim, Duck et Piqué sera offert Samedi pour nous permettre de nous en débarrasser de suite à un rabais de 33 1-3c pour cent sur les anciens prix. Samedi sera une bonne journée pour acheter une Jupe lavable.

Corsages - Blouses.

Nous avons environ 60 douzaines de Corsages-blouses blancs et de couleur, tous sont de patron pour cette saison, qui seront offerts Samedi pour clore à des prix dont la moyenne est d'environ 50c dans la piastre.

Département de Thé et Café.

Pour Samedi seulement, nous offrirons notre Thé régulier Oolong mélange ou non, de 70c

2 livres pour $1.00.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

MODES
IMPORTER DESIGNER
Gregoire
LOWELL

Pendant notre absence à Paris et à Londres, nous désirons terminer la vente de notre stock d'été tout entier à des prix ridiculement bas, consistant en splendides chapeaux garnis pour 75c, 98c, $1.25, $1.48, $1.75 et $1.98. Beaux Walking Hats garnis, en paille, pour 50c. Mme Grégoire, rue Merrimack.

A VENDRE

EXCELLENTS VINS

de Port et Sherry

Au No. **141 rue Worthen,**

L. P. Turcotte, Agent.

☞ On vous invite à en faire l'essai.

A. G. POLLARD & Cie.

Employés Canadiens
Chez A. G. Pollard & Cie.
Messieurs
H. St-Martin,
Aug. Richard,
Willy Chaput,
Joseph Dubé,
Alex. Archambault,
Archie Archambault,
Philippe Côté,
Chas. de Laronde,
Alex. Lafontaine,
Nap. Lozeau,
Geo. Lanctot,
Joseph Yon,
Désiré Chaput,
E. M. Barrette,
Leonce Fortin,
James Mountain,
Thomas Bélanger.

REDUCTION DE PRIX

Sur Tous nos Coupons de

MOUSSELINES DIMITY,

Barrees ou Fleuries de belles couleurs, valant 12½c et 15c la verge,

Toutes à **5c** la verge

Et parmi ce lot nous ajouterons nos

MOUSSELINES FLEURIES NOIRES,

Pour Robes ou Corsages aussi à **5c** la verge. **Sous-Sol.**

A. G. POLLARD & CIE., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Employés Canadiens
Chez A. G. Pollard & Cie.
Joseph Gillette,
John Richard,
Mme M. H. Jacques,
Demoiselles,
Eug. St-Martin,
Ida Lapierre,
M-Lse Clément,
Rosie Glody,
Adèle Yon,
Ella Favreau,
Flora Cossette,
Léa Brunette,
Lillian Ouellette,
Jennie Brunelle,
Anna Traversy,
Eugénie David,
Léa Racicot,
Mattie Brodeur,
Alma Mineau.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
61 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Vendredi 28 Juillet 1899

La Religion aux Philippines.

Un ministre protestant en vue, M. Peter McQueen, envoyé en mission aux Philippines, écrit dans le National Magazine un article inspiré par la plus insigne mauvaise foi.

Naturellement, la presse protestante s'est empressée de le reproduire avec force commentaires. Mais les gens bien pensants qui lisent cet article, ne peuvent s'empêcher de redresser la logique boiteuse du correspondant du National Magazine. En effet, M. McQueen, forcé d'admettre certains faits favorables au clergé philippin satisfait à sa haine du papisme, en assignant à ces faits des causes étrangères, où en en déduisant des conclusions erronées.

Les lecteurs de bonne foi sauront juger rationnellement des faits, et il arrivera que les prêtres philippins seront vengés par un de leurs plus acharnés détracteurs des calomnies répandues contre eux.

Par exemple, M. McQueen découvre que les prêtres ont sympathisé avec le peuple quand il cherchait à secouer le joug de l'Espagne. Qu'est ce que cela prouve? Evidemment, tout le monde en conclurait que les prêtres, en s'élevant contre une odieuse tyrannie, ont témoigné de leur amour pour la liberté.

Pas du tout, dit M. McQueen. "Les prêtres ont voulu par là fomenter la discorde, afin de montrer au gouvernement espagnol quelle influence ils exerçaient sur le peuple."

Il a visité les écoles de Malolos et d'autres villes, et il a constaté *de visu* que "les livres et les cartes en usage ne laissaient rien à désirer", mais, ajoute-t-il, "le cours d'études doit avoir été bien limité."

Et c'est ainsi que, forcé d'admettre un état de choses satisfaisant, il en tire immédiatement une conclusion défavorable.

Plus loin, il rend hommage à l'hospitalité des prêtres qu'il a visités, afin de s'assurer si, pendant les hostilités, ils ont aidé les insurgés en leur faisant connaître, au moyen de signaux, les mouvements des troupes américaines.

"Les pères, dit-il, m'ont reçu cordialement; ce sont les plus doux des hommes, et ils sont incapables de couler bas un navire ou d'égorger quelqu'un". En cherchant bien, il n'a recueilli aucun indice, si ce n'est que, dans un engagement, les pères "pouvaient voir les lignes américaines," et que dans un autre, ils s'étaient tenus à distance, récitant en commun des prières.

M. McQueen constata ensuite que, dans les villages philippins, les propriétés, le plus souvent, appartiennent aux femmes.

Si un semblable état de choses existait dans un milieu protestant, cette habileté de la femme à contracter s'appelerait émancipation, et on ne manquerait pas de proclamer que c'est un bienfait de la religion dite reformée.

Mais non, suivant l'admirable logicien du National Magazine, cela démontre que les prêtres, quand ils disposent de leurs propriétés, traitent de préférence avec les femmes, parce qu'ils parviennent à les duper plus facilement que les hommes.

Ailleurs, le correspondant dit: "Bien qu'on ait souvent répété que les Philippins haïssent les prêtres, on voit aisément qu'ils sont profondément religieux."

Parlant ensuite, des habitudes des insulaires, il remarque qu'ils sont tempérants et très soigneux de leurs personnes. "Ils lavent sans cesse leur corps et leurs vêtements, dit il, mais ils ne connaissent pas l'hygiène."

Dans un autre passage de son article, M. McQueen parle de leur "idolâtrie des formes". Il entend dire, supposons-nous, leur respect pour les symboles et les images qui les aident à élever vers Dieu leurs cœurs simples.

Il ajoute : "L'enseignement idéal qui se dégage de leur culte pour la Vierge Marie a peut être élévé les femmes qui sont remarquablement chastes."

"Peut-être", voilà qui est joli dans la bouche d'un homme qui croit à l'incarnation du Fils de Dieu!

Mais, plus loin, il ne peut se défendre d'un mouvement de sincérité, et il fait cet éloquent aveu : "La vie de famille des Tagals est très douce et très pure, je l'ai constaté dans 60 ou 70 villages que j'ai visités. La religion catholique commande le respect du lien conjugal, et il en résulte que les époux sont "prodigieusement" fidèles. J'ai beau examiner la figure de tous ces gens, je n'y découvre aucun signe de débauche"

Puisqu'il en est ainsi, ne trouvez-vous pas, comme nous, que M. McQueen et ses congénères n'ont rien à faire aux Philippines? Ne serait il pas mieux d'envoyer les missionnaires protestants dans le nord de la Nouvelle Angleterre, et de laisser les bienheureux Philippins à la religion qui les a faits si propres de corps et si purs de cœur et de mœurs" que les ennemis mêmes de cette religion ne peuvent s'empêcher de l'admettre.

Le Protestantisme chez les Philippins

Une dépêche annonçant l'ouverture des écoles publiques à Manille, ajoute ce qui suit : "Presque chaque steamer amène de nouveaux missionnaires protestants. L'arrivée de l'un d'eux à Cebu a causé une grande excitation, parce que le bruit s'était répandu parmi les classes ignorantes que les Américains avaient l'intention de fermer les églises catholiques. Dans l'intérêt du bon ordre, les autorités ont prié le missionnaire de quitter Cébu."

Il est heureux que les autorités sachent ainsi montrer aux habitants de nos nouvelles possessions, que la liberté telle que nous l'entendons chez nous, comprend la liberté de conscience.

Les Philippins ne veulent pas du protestantisme, eh! bien, libre à eux de s'opposer à la présence des missionnaires qui voudraient le leur imposer, comptant que le gouvernement américain secondera leurs efforts.

L'amour est la richesse des pauvres et la pauvreté des riches.

Certains hommes seraient heureux s'ils perdaient leur réputation.

Il y a des hommes qui ont tant de modestie qu'ils ne veulent même pas avoir de relations avec la vérité toute nue.

L'homme qui jouit sans trouble de ses affections et de ses livres ne demande au monde que de le laisser en paix.

Un parti de savants américains vient de découvrir dans le Wyoming, les os d'un lézard préhistorique mesurant 70 pieds de long.

C'est au milieu des siens, de ceux qu'on aime, dans les plaisirs tranquilles et l'accomplissement des devoirs réguliers, que réside le bonheur durable.

Il est question d'un nouveau concile de l'Eglise d'Amérique, qui aurait lieu à Baltimore au commencement du siècle prochain.

Ce serait le quatrième.

On l'apprend tous les jours en avançant dans la vie, il y a bien peu de vraies joies en dehors du cercle d'amis et d'occupations que la destinée nous a faits.

Les marchands de La Havane ont été alarmés par la rumeur du départ prochain des troupes américaines. Ils disent que de grands désordres s'en suivront.

On peut, dans la vie ordinaire, par [illegible] compter [illegible] qui [illegible] les relations [illegible] de chaque jour, c'est l'absence d'[illegible]

Un confrère d'Ottawa dit:

"Pour la première fois depuis la Confédération, paraît-il, la prière d'ouverture des séances de la Chambre des Communes a été dite en français, hier matin. Le président, M. Brodeur, a établi ainsi un précédent."

Un médecin russe prétend avoir découvert un système de téléphone sans fil. Le Dr Peter Stens, c'est le nom de l'inventeur, a construit un appareil d'essai qui a parfaitement réussi.

On mande d'Ottawa que sir Wilfrid Laurier a l'intention de faire des élections générales, l'automne prochain, afin de consulter l'opinion du peuple sur le différend anglo-américain relatif à la frontière de l'Alaska.

Une jolie définition, recueillie sur un album des plus.... héraldiques:

"L'amour: valse à deux temps qu'on a tort de presser. Premier temps: s'enlacer.. Second temps: s'en lasser!"

Un nommé William Ryan, de Newark, N. J., a obtenu $10,000 de compensation, parce qu'il avait reçu un choc électrique, de la compagnie d'éclairage de cette ville.

La question est de savoir jusqu'à quel point il a été choqué pour recevoir un aussi joli montant.

La foudre a imprimé un arbre sur la poitrine d'une de ses victimes, Paul Parttsch, de Jersey City. Il a été foudroyé près d'un arbre samedi, mais l'image n'a paru que le surlendemain.

Toutes les feuilles et les branches étaient fidèlement reproduites.

LE MEILLEUR
BLEU A LAVER

Notre Bleu à Laver est extra fort. Il est entièrement soluble et libre de morceaux et d'ordures.

5c
Le Paquet.

C. Coburn & Co.
63 rue Market.

Jos. Chouinard, Commis Canadien.

Bon Marché Dry Goods Co.
DEPARTEMENT DES MARCHES.
Sous-Sol.

Un marché en Essuie-mains tout toile, 9c
Grandeur 47 x 32, Valant 19c.
Légèrement endommagés au bord.

Serviettes frangées en Damas tout blanc et en Toile unie avec bord de couleur, 45c a Doz.
Aussi un petit lot sans frange, toutes au même prix.

AVIS.

Voulez-vous un marché sur un Couvre-Pied ? c'est un des meilleurs couvre-pieds jamais vendus en cette ville à un si bas prix

59c chacun.

Ces couvre-pieds sont pleine grandeur et faits du meilleur coton. Ils sont tous parfaits. Vous ne pourriez en acheter un au prix regulier en-dessous de $1.00. Venez de bonne heure et soyez sur d'en avoir un.

Une occasion comme celle-ci ne se présentera pas de si tôt.

Profitez-en!

Patrons de Jupes en bleu et gris avec bords de couleur, 9c chacun.
Il n'en reste qu'un petit lot.

Guingans à Tabliers et Guingans à Robes en petits carreautés et barrés de goût dans toutes les couleurs 4½c la verge.
Quelques-uns se sont vendus aussi haut que 12 1-2c la verge.

SOUS-SOL. SOUS-SOL.

BOSTON & MAINE R. R.

Arrangements d'Eté, 26 Juin 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

[illegible]

DIVISION SUD.

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

[illegible]

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS
[illegible]
DR. JACQUES MEDICINE CO.
[illegible] rue Central. - - Boston, Mass

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.
[illegible]
Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H.
Si vous y allez par les tramways directement, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.
Les familles trouveront chez M. Richard toutes les liqueurs [illegible] durant les chaleurs.
M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira la bas aussi bien qu'il les servait ici.

Grande Reduction
DANS LES
Chapeaux Chapeaux

Tous mes Chapeaux doivent être vendus sans egard au prix, venez immediatement et profitez de cette grande reduction chez

Mde Maxime Lepine,
616 Merrmack.

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. S. Raymond, sec.

DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke. Edward N. Burke

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbre
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
[illegible]
Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner l'encouragement au compatriote.
Spécialité sur Embaumement.

Bocaux en VERRE
Pour Fruits.
W. T. S. Bartlett
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PHILIPPE AYOTTE, Commis Canadien.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

Quelques Beaux
PIANOS DROITS
Et les meilleures
MACHINES A COUDRE
Seront tout vendus à bas prix pour argent comptant.
No. 15 rue Palmer, chambre 5,
J. A. GREEN, Agent.

Lakeview Park
Lieu de rendez-vous des familles, le jour
Quilles, Danse, Chaloupes, Pêche, Carousel, Balançoires
Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.
MOUNTAIN ROCK ZOO
Commodités non égalées pour Diners Privés dans le Pavillon, conduit par la D. L. PAGE CO.

Theatre Lakeview
James Gilbert, Gérant pour Grant & Flynn
SEMAINE, DU 24 JUILLET.
UN SUCCES POSITIF
La Robinson Opera Co.
Présentant le populaire
OPERA D'AUDRAN,
OLIVETTE.

Orchestre	20c
Parquet	10c
Balcon	5c

Passage 5 cents.

CHAPEAUX GARNIS
A BON MARCHE.
Coupons de toutes sortes à bas prix.
MARCHANDISES SECHES.
Mme E. RIOPELLE,
200 RUE AIKEN

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez
J. D. GRANT
64 RUE MERRIMACK
Jones de Mariage,
Jones de Fiançaille,
Chaines et Loquet de Montres.

Wm. Fitzgerald & Son
—MARCHANDS DE
Bieres, Vins, Liqueurs, Cigares,
Bieres Anglaises et Porter de Dublin
Constamment en mains.
Bières, Lagers et Porters en bouteille.
77 à 81 Broadway,—Lawrence.
Toute commande promptement envoyée à domicile par express.

Charbon! Charbon! Charbon!
Bon Marche,
Wm. KITTREDGE CO
Bureau: rue Middle,
Cour: au bled de la rue Pond
Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin en Balles, &c. Téléphone 114-2.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Ledger de 1000 pages relié en basane, $1.98
[illegible]
LIBRAIRIE MERRILL,
[illegible] rue Merrimack. TELEPHONE [illegible]

J. B. SIDLEY & BROS,
[illegible]

ROUES
Marquées Bas
Jusqu'a Terre!
[illegible]
Il y a
Quatre Mois de Bonne Promenade
[illegible]
Ne manquez pas ceci.
Geo. H. Bachelder,
Tél. 671-3. 18 rue Central.

N'Hesitez Pas!
Venez Aujourd'hui
Si vous voulez le meilleur marché jamais offert en bicycles.
Nous vendons les Bicycles réguliers de $40.00 pour
$19.50
Quand notre stock actuel sera épuisé, il sera impossible de remplacer ces roues à de si bas prix. Bonnes roues de seconde main pour $3 à $10. Comptant ou à crédit.
Ring & Co.

Feuilleton de L'Etoile. No 85

Bras-D'Acier

PAR
ALFRED DE BREHAT.

TROISIEME PARTIE

XXVII

Au lieu de se coucher en rentrant dans sa cabane, Vandeilles prit un flacon d'eau-de-vie et s'en versa un plein verre.

—Un moment, dit-il à Berthe, qui se jetait tout habillée sur son lit, j'ai à vous parler. Que signifie cette scène entre vous et Rosina?

—Je n'en sais pas plus que vous là-dessus, répondit la jeune femme, plus morte que vive.

—Il faut convenir que le moment était singulièrement choisi pour vous faire baiser la main par ce don Juan à peau de citron.

—Il vous a dit lui-même...

—On dit ce qu'on veut; mais, Dieu merci! je ne suis pas assez stupide pour croire à de pareilles sornettes. Il vous tardait donc bien d'être veuve, que vous étiez déjà en train de vous réjouir avec votre amant? Vous auriez dû au moins vous observer assez pour qu'on ne pût vous voir. Vous qui avez toujours à la bouche les mots de vertu, de devoir, etc., vous n'y songez guère pour votre propre compte...

S'animant peu à peu par ses propres paroles, il arriva bientôt à un état de colère effrayant. Berthe, épouvantée, se sauva dans un coin, mit la tête dans ses deux mains et resta immobile et silencieuse. Cette douleur résignée ne fit qu'exaspérer davantage M. Vandeilles.

—Voyons, s'écria-t-il, en écartant brutalement les mains de la jeune femme, répondez-moi donc au lieu de me braver ainsi par votre impassibilité.

—Que puis-je vous répondre, dit-elle en pleurant, puisque vous refusez de me croire?

—Que voulait dire Rosina lorsqu'elle a parlé de circonstances qu'el le pourrait révéler sur Bras d'Acier et sur vous?

—Je l'ignore, répondit Berthe en baissant les yeux.

—Vous mentez, s'écria-t-il, vous mentez... mais je vous forcerai bien de me dire la vérité. Je veux savoir à quoi Rosina faisait allusion.

Berthe ne répondit pas.

—Berthe! reprit-il avec colère.

Même silence.

—Berthe! s'écria Vandeilles exaspéré, en saisissant la main de la jeune femme toujours immobile... mais répondez donc! reprit-il en grinçant des dents.

Dans sa colère, il serrait les mains de la jeune femme avec tant de brutalité qu'elle laissa échapper un cri de douleur.

—Vous me faites mal, monsieur, dit-elle.

—Et que m'importe? reprit-il brutalement, répondez à ma question, ou, de par Dieu!..

Il n'acheva pas, mais le couteau qu'il venait de prendre à sa ceinture n'expliqua que trop la portée de sa menace.

Berthe le regarda d'un air de pitié méprisante, et ne répondit même pas.

Animé par la jalousie, ainsi que par l'eau-de-vie qu'il avait bue machinalement, Vandeilles écumait de rage. Il était hideux à voir. Nul ne sait jusqu'où l'aurait emporté son aveugle fureur, si deux coups frappés à la porte n'eussent détourné son attention. A ce bruit inattendu, il sauta sur son fusil et s'élança vers la porte, qui s'ouvrit au même instant et livra passage à Rosina.

—Rosina! s'écria-t-il, tout stupéfait d'une visite si inattendue.

—Moi même, senor, dit l'Espagnole, dont les yeux rouges et gonflés révélaient bien des larmes récentes.

—Vous, à pareille heure.... si tard...

—Il n'est jamais trop tard pour réparer une faute, dit Rosina d'une voix émue.

Puis, ne pouvant se contenir plus longtemps, elle courut se jeter aux genoux de Berthe.

—Pardon, Berthe, lui dit-elle en sanglotant, pardon de tout le chagrin que je vous ai causé. Que j'ai été méchante et injuste envers vous! Oh! je ne me le pardonnerai jamais. J'étais folle. Je ne savais plus ce que je disais. Pardonnez-moi

—De grand cœur, ma pauvre enfant, dit Berthe en attirant Rosina dans ses bras.

Toutes deux s'embrassèrent en pleurant.

—Que vous êtes bonne! reprit Rosina avec exaltation, et moi. Tenez, j'ai honte de ma conduite. Tant que j'ai été là devant tout le monde, l'orgueil m'a soutenue; j'ai persisté dans mes injures; mais dès que j'ai repris mon sang-froid, dès que j'ai été rentrée et que j'ai songé à ce que je venais de faire, je me suis trouvée si méprisable que je me serais frappé la tête contre les murs, si Benito ne m'en avait empêchée.

Il m'a été impossible de m'endormir. Je souffrais tant que je n'aurais pu résister davantage. Je me suis levée et je suis partie bien doucement pour ne pas réveiller Benito, qui m'aurait retenue. Ainsi, c'est bien vrai, vous me pardonnez, Berthe.

Madame Vandeilles, vivement émue, ne répondit à l'Espagnole qu'en la baisant au front.

—Tout cela est fort bien, dit Vandeilles avec humeur, mais permettez-moi de vous parler à mon tour, dona Rosina. Que s'est-il donc passé entre madame Vandeilles et Bras d'Acier?

—Rien, Monsieur, rien je vous assure.

—Aujourd'hui peut-être; mais vous parliez d'autres incidents, d'un mystère que vous seule connaissez. "Je raconterai tout ce que je sais!" disiez-vous. Que signifient ces paroles?

—Le sais je moi-même? répondit l'Espagnole; j'étais folle de douleur et je disais tout ce qui me passait par la tête.

—Cependant.

—Tenez, monsieur Vandeilles, de grâce, ne parlons plus de cette terrible scène; ce serait me prouver que vous m'en gardez encore rancune.

—Mais. . .

A Continuer.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

LA BANQUE VILLE MARIE

—John Herbert, le premier payeur de la Banque Ville-Marie, est encore au large.

Malgré les efforts de nos détectives, il a été impossible de relever aucune trace du fugitif que l'on ne désespère pourtant pas de pincer.

Hier soir, le chef de la sûreté a été informé que Herbert devait prendre passage sur un navire en partance. Accompagné des détectives Lamouche, Charpentier et Guérin, de M. F. W. Smith et de deux commis de la banque, M. Carpenter a entrepris de visiter le port. Quatre navires devaient lever l'ancre ce matin. C'étaient : le Tainui, le Lord Charlemont, le Grecian et le Kaslalian. Le capitaine du Grecian déclara qu'il avait vu à bord un homme ressemblant parfaitement à la photographie qu'on lui exhibait. Comme l'individu avait une apparence peu engageante, le capitaine lui demanda ce qu'il désirait. L'individu ne répondit pas et se retira.

A bord du Tainui, un homme de l'équipage, à moitié ivre, affirma avoir vu Herbert. Il ajouta que le prévenu était dans une cabine où il s'était retiré pour y passer la nuit. Comme ce témoignage n'était pas corroboré par les autres officiers qui affirmaient au contraire qu'aucun individu ressemblant au fugitif n'avait été vu à bord, le chef Carpenter n'osa pas aller frapper à la porte de la cabine indiquée par le matelot. Cependant, pour en avoir le cœur net, il laissa sur le navire deux hommes qui reçurent l'ordre de veiller sur la cabine suspecte. Le matin, lorsque l'individu soupçonné est sorti, les agents ont reconnu qu'ils avaient été tout simplement mystifiés par un pochard.

"Il n'est pas probable que la Banque Ville Marie rouvre jamais ses portes, a dit hier son président, M. Weir, même si elle était en position de le faire.

Si je n'avais que cinquante ans, à ajouté M. Weir, ce serait bien différent, mais je suis trop âgé maintenant et trop souvent malade. C'est dû à mes absences fréquentes, causées par la maladie, que nous avons pu être volés comme nous l'avons été.

Je suis donc seul à blâmer pour ce malheur. Il était de mon devoir de surveiller Herbert, et c'est la maladie seule qui m'a empêché de le faire. Néanmoins, je n'essaierai pas de me dérober aux responsabilités qui m'incombent et je subirai les conséquences de ma trop grande indulgence pour Herbert.

—Pouvez-vous prévoir comment vos déposants s'en retireront?

—Cela est difficile à dire maintenant. Tout dépend de ce que rapportera l'actif et vous savez que l'actif d'une banque ne se place pas toujours aussi avantageusement que celui d'une maison de commerce.

M. Smith, le directeur qui a signé la plainte contre Lemieux, a expliqué qu'il ne s'était pas présenté en cour plus tôt, parce qu'il avait passé son temps à chercher Herbert, en compagnie du détective Guérin.

Le président de notre banque, a-t-il dit, n'a pas formulé d'accusation contre Lemieux, c'est moi qui ai signé la plainte, ayant des preuves suffisantes pour cela.

M. F. X. Lemieux est gardé sous le plus grand secret, à la prison de Montréal, et les autorités refusent à quiconque la permision de communiquer avec lui. Quelques-uns de ses parents et plusieurs de ses amis ont demandé à le voir, mais le gouverneur de la prison, M. Vallée, ne donnera la permission de voir le prisonnier que lorsque l'examen sera terminé et on ne sait quand se terminera cet examen.

Les organisateurs du parti ouvrier vont profiter de la déconfiture de la Banque Ville Marie pour défendre la clause de leur programme, qui demande la suppression des banques privées et leur remplacement par une banque d'Etat.

Ils ont, dans ce but, convoqué une grande assemblée qui aura lieu à St Henri, en face du restaurant Neveu.

CHARLOTTETOWN, I. P. E.

DEFAITE LIBERALE.

—C'est M. Pineo, conservateur, et non M. Gallant, libéral, qui a été élu à l'élection partielle qui a eu lieu mardi. La majorité conservatrice est de 31. On attribue la défaite de M. Gallant, ancien député, au mécontentement des pêcheurs acadiens au sujet des nouveaux règlements sur la pêche du homard et des huitres.

STE GENEVIEVE

LA PROIE DE L'ONDE

—Un enfant de 11 ans, nommé Donald Boileau, s'est noyé à Sainte Geneviève, dans la rivière des Prairies, en se baignant avec un camarade du nom de Sijefrow Proulx. La victime est fils de M. Wm Boileau, du village.

L'accident s'est produit au nord du village. Les deux enfants, bien que ne sachant pas nager, s'étaient aventurés assez loin du rivage, et perdirent pied soudainement dans une cavité de sept à huit pieds de profondeur. A cet endroit, le courant est très rapide et tous deux furent aussitôt entraînés à la dérive. Le jeune Boileau s'enfonça avant son compagnon qui est beaucoup plus gros.

A ce moment, le fils de M. Ayer Prévost, qui remontait la rivière en chaloupe, put saisir le jeune Proulx, au moment où il disparaissait une deuxième fois.

Cependant, tous les efforts pour retirer l'autre demeurèrent vains et ce n'est que dans l'après-midi qu'on pût repêcher le cadavre.

YAMACHICHE

CETTE ACCUSATION DE MEURTRE

Ces jours derniers le grand constable Chagnon est venu arrêter, ici, un jeune Saint Onge, sous l'accusation d'avoir causé la mort d'un jeune homme du nom de Frappier. Tous deux étaient âgés de 15 ans. Au cours d'une bataille, qui a eu lieu entre eux, l'automne dernier, Saint-Onge, on ne sait comment, a frappé Frappier de telle manière que celui-ci est tombé à la renverse, se frappant la tête sur le dur.

Quelques jours plus tard, il prenait le lit, et deux mois après, il était mort.

Les choses en sont restées là, pendant quelque temps, mais le maire ayant jugé à propos de faire connaître les choses aux autorités civiles, il y eut enquête, et exhumation du cadavre, ainsi que l'autopsie.

Après un examen minutieux du cadavre, les médecins n'ont rien découvert, propre à attester que la mort avait été causée par les coups de Saint Onge. Le coroner a alors rendu le verdict de mort accidentelle.

Plus tard, le jeune garçon prit une action en dommages contre le maire.

Celui ci, en réponse, a fait arrêter le jeune Saint-Onge, probablement afin de éclaircir l'affaire, concernant la mort de Frappier. Quoiqu'il en soit, l'enquête préliminaire se déroule actuellement devant le magistrat du district.

ST LAMBERT

A ST LAMBERT

—Un singulier accident vient d'arriver ici : un homme du nom de Louis Viau, travaillait aux foins, sur la terre de M. Pierre Betournay; dans l'après-midi, il eut à faucher en face du dépotoire des villages et des débris des animaux que nos bouchers abbattent. Il est revenu chez lui le soir très malade et on le croit empoisonné par les odeurs qui s'exhalent de l'endroit qui se trouvent dans la municipalité de Longueuil.

Premier Grand Pique-Nique
—DU—
Club des Citoyens Américains
—A—
Shawsheen River Grove
Samedi Prochain, 29 Juillet '99

Prix du Billet, Aller et Retour,
Donnant droit d'entrée sur le terrain : - - - 50c.

Le train spécial des Pique-niqueurs quittera la gare de la rue Middlesex à
2 heures précises Samedi après-midi.

Tous sont Cordialement Invités.

Compatriotes: Lisez avec attention les details du grand pique-nique des Citoyens Americains!

Compatriotes: Sachez que le club n'a rien epargne pour donner satisfaction a toutes les personnes qui voudront bien l'encourager!

Compatriotes: Sachez que nous travaillons entierement dans l'interet et pour l'avancement de la population canadienne française, et nous desirons faire comprendre a tous, a tous les Canadiens et a leurs amis, que nous avons fait tout en notre pouvoir pour bien faire les choses, pour donner a tous le meilleur et le plus d'amusement possible, enfin pour faire de ce premier grand pique-nique un succes eclatant.

Nous avons organise un comite pour
LES JEUX
dont le programme sera des plus interessant et pour les vainqueurs des concours nous avons de beaux prix.

Il y aura un
GRAND CONCERT
auquel participeront les vocalistes les plus populaires dont le talent est reconnu et qui sauront entretenir leur auditoire d'une maniere satisfaisante.

Il y aura aussi
DISCOURS EN FRANCAIS ET EN ANGLAIS PAR DES ORATEURS POPULAIRES

La Salle de Danse sur le Terrain est très grande, très belle et tres confortable—l'Orchestre Hibbard a ete engage pour fournir la musique.

Compatriotes! Venez en Foule!
Encourageons-nous les uns les autres!

CHEZ PELLETIER
IMPORTANT
Nouveau Departement

Nous venons de recevoir un bel assortiment de Valises, Sacs de Voyage, Etc. Comme ces marchandises ont été achetées pour argent comptant, nous pouvons vous épargner de l'argent si vous venez nous voir.

Bonnes Valises pour $2.98.
Valises de 36 pouces, $3.98.
Valises avec doubles tiroirs, cercle en feuillard, $4.98.
Sacs de Voyage pour habits, 22 pcs pour $1.49.
Sacs de Voyage pour habits, 24 pcs pour $1.98.

A La Feuille d'Erable,
512 à 514 Rue Merrimack.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.

A VENDRE [illegible]

ON DEMANDE [illegible]

MAISON DE PENSION [illegible]

A LOUER [illegible]

18 Juin et chaque jour après
"L'IMPERIAL LIMITED" Boston à la Cote du Pacifique
4 JOURS Via
CANADIAN PACIFIC RAILWAY
[illegible] Washington Street, Boston.

Duval's Cash Market
L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves, Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison.
Tout ordre promptement livré à domicile.
Nos prix sont toujours des plus moderés.
E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

VINS ET LIQUEURS!
Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à
Ford Brothers,
Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)
Coin des rues ESSEX et JACKSON.
Où vous pouvez un bon choix de
LIQUEURS
Pour l'usage des familles, et la célèbre
BIERE JONES
Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs
LAGERS.
Ordres Envoyes par Express.
Téléphone No. 312-3.
Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

SEMENCES
Pour Fleurs et Végétaux
Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

C'est maintenant le temps d'assister à notre
GRANDE VENTE DE DEBARRAS!
Il sera à votre avantage de venir examiner les marchés énormes que nous offrons à des prix extrêmement bas. Tout sera vendu sans égard au coût. On n'a jamais connu de tels prix dans l'histoire de Lowell.
Belles chaussures en chevreau russet boutonnées et lacées, pour dames, valant $2.00 et $2.50, maintenant 98c.
Pantoufles lacées en canevas blanc, pour dames, la vraie chose pour la mer, valant $1.25, maintenant 49c.
300 paires de belles chaussures lacées pour hommes, en chevreau vici noir et russet, seulement $1.23, vendues ailleurs $2.00.
Comme notre espace est limitée, nous ne pouvons vous donner une liste complète des nombreux autres marchés que nous offrons. Mais venez nous faire une visite et vous verrez que tout ce qui est ci-dessus mentionné n'est que des faits véritables.
GEO. E. MONGEAU & CIE.,
452 RUE MERRIMACK.

Stock Attrayant
—POUR—
Faiseurs d'Argent Intelligents
Qui ont des Fonds à Placer

Nous pouvons vous donner quelques informations secrètes sur un stock qui est basé sur une entreprise manufacturière solide, à profits immenses et sûre d'augmentation. Ce stock est très désirable qu'on le conserve en vue d'une hausse ou pour retirer de jolis dividendes.

On peut en avoir un petit montant à des chiffres attrayants.

Si vous cherchez un placement de première classe, ou si vous voulez doubler ou tripler votre argent dans peu de semaines, envoyez un timbre-poste de 2c pour détails complets.

ADRESSEZ
Strathmore Automobile Co.,
ALBION BUILDING.
Boston, Mass.

A Bon Marche chez
A. H. CLUER
SELLIER.
340 rue Bridge.
[illegible]

Bas Taux de Téléphone
Echange de Lowell
Seulement $25.00 par année.
[illegible]
Pouvez-vous vous en passer?
Le gérant fournira tous les détails.
New England Telephone and Telegraph Co.

DR G. C. BATES,
Dentiste.
Coin des rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Prix de la Guerre.
Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.
A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

Laissez-moi Vous Dire

Ce que le DR SETH
Arnold's Balsam
A Fait pour Mon Enfant.
[illegible] DALLAS PITMAN
Il Guérit les Attaques Subites de Diarrhée, Dyssenterie, Choléra Infantum.
Vendu par tous les principaux droguistes

ASSURANCES
De toute Description.
Fred. C. Church,
AUTREFOIS
H. C. Church & Son.
53 rue Central. CENTRAL BLOCK

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
Résidence et Bureau, 101 rue Grand
HEURES DE BUREAU [illegible]

Une Chance en Pantalons

Prenez quelques minutes et voyez les MARCHES en PANTALONS chics, durables et bien taillés, que nous avons pour vous.

Les patrons les plus nouveaux et les plus désirables. Les sortes mêmes que vous admirez. Tous coupés correctement de Woolens et Worsted de Haut Grade et aussi plusieurs centaines des fameux Pantalons "MALONE," forts et durables et Pantalons faits de Casimirs Union. Des Pantalons qui ont tout le mérite, cachet et caractère des Vêtement de haut prix faits sur commande. Assez pour tous, et l'assortiment énorme au choix à des prix comme ceux-ci :

50c pour Pantalons habituellement vendus 98c.
85c pour Pantalons habituellement vendus $1.48.
$1.00 pour Pantalons habituellement vendus $1.75.
$1.25 pour Pantalons habituellement vendus $1.98.
$1.68 pour Pantalons habituellement vendus $2.25.
$2.00 pour Pantalons habituellement vendus $3.00.
$2.25 pour Pantalons habituellement vendus $3.50.
$4.00 pour Pantalons habituellement vendus $5.50, $6 et $7.

Lowell One-Price Clothing Co.
72 à 86 rue Merrimack.

DU LOINTAIN KLONDYKE

UN LOWELLOIS REVIENT AVEC DE L'OR

Le Resultat de Deux Annees de Labeur

Il nous est enfin revenu du pays de l'or un concitoyen qui y a fait une petite fortune et qui rapporte une certaine quantité de précieux métal jaune.

C'est M. Cornelius Lennon, du No 39 rue Schafer. Il a deux sacs, d'une grandeur raisonnable, tout remplis d'or qu'il a amassé en deux années de labeurs sur un claim situé tout près de Dawson City.

Il était autrefois un contracteur en bois de construction et a quitté Lowell pour aller au Klondyke, le 4 août 1897; il fut un des premiers à partir d'ici pour ces lointaines régions.

Quand il arriva à Dawson City, les gens envahissaient ce territoire de toutes les sections du continent. Dawson City comptait alors de cinq à six mille habitants et quand il en est parti, vers le milieu du mois dernier, la population dépassait les quarante mille.

A son arrivée là-bas, les provisions étaient tellement rares qu'il était presque impossible de s'en procurer suffisamment pour vivre. L'argent avait presque perdu sa puissance d'achat. Il lui fallait payer $25 du repas et encore il ne fallait pas compter sur un menu de choix. Il a payé jusqu'à $30 pour un sac de farine, $5 la livre pour le beurre, 25 cents pour un verre de liqueur, $13 la livre pour le tabac et les autres commodités en proportion. En très peu de temps il avait dépensé $1300 pour vivre seulement.

Il se mit à prospecter dès son arrivée.

L'or qu'il a rapporté consiste en nuggets d'or par conservés dans des sacs de chamois.

Il a l'intention d'y retourner plus tard, il ne sait pas à quelle date. Il dit que les champs d'or sont encombrés par la foule des mineurs de ce temps-ci et que la proportion de ceux qui en reviennent, avec le quart seulement de ce que cela leur a coûté pour s'y rendre, est considérable.

Notes Locales.

Au pique-nique demain !

Remerciements à St Antoine de Padoue, pour une faveur obtenue.

Les Colored Associates ont eu leur pique-nique annuel hier à Harmony Grove.

Le courrier de Plattsburgh annonce que le 26e régiment compte actuellement 39 officiers et 749 hommes.

Le train spécial pour le pique-nique des Citoyens-Américains, partira à 2 heures précises, demain après midi de la gare Middlesex.

M. George F. Williams, de Boston, a déclaré hier qu'il n'avait pas l'ambition d'être candidat démocratique à la vice-présidence, l'année prochaine.

Lisez l'annonce du grand pique-nique sur une autre colonne, cela vous décidera de vous joindre à la foule des patriotes pour aller passer une

grandiose journée de plaisir à la Shawsheen River Grove.

Il est assez étrange qu'on ait ouvert un bureau de recrutement à Lawrence et qu'on ne l'ait pas fait ici d'où l'on a choisi deux capitaines.

Le club de base ball de la presse a défait le neuf de l'hôtel de ville, hier, par 27 à 5 points. La partie n'a duré que quatre innings à cause de la pluie.

John Killoy, employé à la Kitson's Machine Shop, s'est fait arracher un doigt, hier, pendant qu'il était à son ouvrage. On l'a transporté au Lowell Hospital.

Les équipes des Burkes et des Gén. Butlers ont pratiqué, hier soir, sur leurs machines, les premiers en arrière du poste central et les autres sur la rue Anne.

Le surintendant Wyman rapporte qu'il y a actuellement 331 personnes internées à la ferme de la cité. Il y a eu 5 décès et une naissance pendant le dernier mois.

L'agent Knapp rapporte que les dépenses du Bureau de Santé pour les premiers six mois se sont élevées à $15,830.17 soit $1,934.59 de moins que pendant la même période en 1898.

On a trouvé, hier, dans l'écurie de la compagnie des tramways, à Dracut, le cadavre d'un singe qu'on y avait gardé assez longtemps et qui était disparu depuis un peu plus d'une semaine. On l'a enterré.

L'alarme sonnée de l'avertisseur 154, vers les trois heures, hier après-midi, a appelé les pompiers à la résidence de M. Léon J. Lebarge, 422 rue Broadway, dont le toit avait pris en feu. Les dommages sont minimes.

M. le Dr Fournier et Mme Fournier, de St Jérôme, Canada, sont attendus en ville, demain. Pendant leur séjour à Lowell, ils seront les hôtes du R. P. Fournier, O. M. I., qui est le frère de M. le Dr. Fournier.

Walter A. Lamontagne, demeurant 5 South Wiggin, est allé à Lawrence, hier, s'enrôler dans le 26e régiment de volontaires. Il a servi, durant la guerre hispano-américaine, dans la Cie H, du Sixième Massachusetts. Il se rend aujourd'hui à Plattsburgh, avec quelques autres recrues.

Pendant la tempête, hier après-midi, la foudre est tombée sur la maison de M. James Brown, à West Chelmsford. Elle est descendue par la cheminée, a traversé la cuisine et est entrée dans une armoire où elle a cassé toute la vaisselle. Mme Brown et une jeune fille, qui se trouvaient dans la cuisine, n'ont pas été blessées.

Vers 11.20 heures, hier soir, une alarme a été sonnée à l'avertisseur 185. Le feu avait pris on ne sait comment dans une garde robe, chez M. Charles H. Foy, rue Pine. Le feu fut éteint bien avant l'arrivée des pompiers qui ont fait une course longue et inutile. Les dégâts se bornent à la détérioration de quelques vêtements.

Mme Alvina Gauthier, née Gignac, a intenté une action en divorce contre son mari, Zéphyrin, qui l'a abandonnée, le 21 juillet 1892, et qu'elle n'a pas revu depuis. Ils s'étaient mariés en cette ville, le 22 juin 1882. Mme Gauthier demande la permission d'avoir la garde de ses deux enfants, Rosanna et Amanda, âgées respectivement de dix et sept ans. La cause sera entendue en septembre. On dit que le mari demeure à Plaistow, N. H.

Vous avez Epargne en lisant notre dernière annonce

Maintenant lisez celle-ci. Nous trouvons que nous avons trop de glacières en mains et bien que les manufacturiers aient avancé leurs prix de 10 par cent, nous avons décidé de réduire notre prix de 25 par cent, faisant une réduction réelle de 35 par cent sur la valeur actuelle du marché. Mais nous voulons l'espace qu'elles remplissent et l'argent qu'elles représentent pour avoir d'autres marchandises. Donc, voici les prix: Glacières de $25, prix réduit $18.75; glacières de $22, prix réduit $16.50; glacières de $18, prix réduit $13.50; glacières de $16.50, prix réduit $12.50; glacières de $15, prix réduit $11.25; glacières de $12, prix réduit $9.00; glacières de $10, prix réduit $7.50; glacières de $8.50, prix réduit $6.25. Et vous savez que ceci est correct. Nous ne "bluffons" jamais. Si nous ne pouvons avoir votre pratique par les paroles et des chiffres honnêtes, nous ne voulons pas votre pratique. Au magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie 15, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

POUR LA QUANTIEME CANADIENNE [illegible]

W. JEAN, Prop.

UNE LANGUE DE FEU

La Foudre Tombe sur une Maison Rue Grand

DEUX PERSONNES RECOIVENT UN CHOC

On Craint que l'une des Deux, une Vieille Dame, en Meure

Au milieu de la tempête d'hier, vers les 4 h. 30 de l'après-midi, sous la forme d'une immense langue de feu, la foudre est tombée sur la résidence de M. Edward D. Foss, 92 rue Grand, brisant en éclats la cheminée en brique et réduisant en copeaux toute la partie du toit, les poutres et les liçoirs qu'elle a rencontrés sur son passage.

Chose assez étrange, la maison n'a pas pris en feu, mais la mère de M. Foss a reçu un choc tellement sérieux qu'on craint pour ses jours. Sur la porte de devant, hier soir, on pouvait lire sur une carte l'inscription : "Ne sonnez pas, passez par la porte de côté."

Quand l'accident est arrivé, il n'y avait que trois femmes dans la maison, la mère et l'épouse de M. Foss et une garde malade.

Mme Foss courut vivement à l'arsenal, de l'autre côté de la rue, laissant sa belle-mère sous les soins de la garde-malade, et elle téléphona aussitôt à son mari d'accourir à la maison.

Mme Foss, la mère, a été malade depuis près d'un mois, et le choc qu'elle a reçu a été tellement violent que l'on considère son état très critique.

Le moindre bruit l'énerve, ce qui explique l'avis placé sur la porte d'entrée principale.

M. Foss accourut chez lui quelques instants plus tard et après avoir vu sa mère qui était alors très excitée et affaiblie, il monta au grenier examiner les dégâts. Il constata que la cheminée était tout démolie et qu'il y avait à côté un grand trou dans le toit. Les planchers étaient couverts d'éclats de bois, plusieurs planches ayant été brisées, ainsi qu'une des poutres et un liçoir du plancher du grenier.

Il se considère encore comparativement chanceux de ce que personne n'ait été tué et que la maison n'ait pas été tout brûlée.

Un homme qui se trouvait près de l'arsenal au moment où la foudre est tombée dit qu'il a vu comme une balle de feu descendre sur la maison et qu'il s'attendait à la voir prendre en feu.

Il se tenait prêt à aller sonner l'alarme.

M. Charles Bagley, un forgeron à l'emploi de Fay Bros & Hosford, a reçu un choc assez sérieux. Il travaillait près d'une enclume, se servant d'un marteau en acier, quand un éclair brilla sur cet instrument l'aveuglant complètement pour plusieurs secondes. Il lâcha vivement son marteau et porta les mains à ses yeux. Il dit que durant quelques minutes, il pouvait sentir un courant électrique par tous ses membres. Il a pu reprendre son ouvrage un quart d'heure plus tard.

Ses compagnons de travail ont été grandement effrayés.

Il n'y a pas eu d'autre incident remarquable en ville.

LA CITE POURSUIVIE

John F. Murphy veut ravoir sa Position.

M. J. F. Murphy, ex-surintendant de la cour du Bureau de Santé, annonce qu'il se propose de poursuivre la cité pour se faire réinstaller dans son ancienne position d'où il a été déchargé en février dernier et se faire payer son salaire depuis cette date jusqu'à aujourd'hui.

Il prétend que cette position n'a pas été abolie, comme on l'avait prétendu dans le temps, mais qu'on l'a mis dehors pour faire place à Thomas Garvey.

Celui-ci a été nommé ostensiblement à une position secondaire, mais Murphy prétend que, de fait, Garvey remplit exactement les mêmes fonctions qu'il avait lui-même dans le temps.

Cour de Police.

Joseph Bowers et Edward Croney, coupables d'ivrognerie, sont condamnés à $5 d'amende chacun.

Mary McGlinchen qui a été trouvée en état d'ivresse, hier soir, sur la rue [illegible], recommande à la clémence de la cour.

Le juge Hadley suspend sa sen-

tence, et place la coupable sous la surveillance de la police.

Alphonse Doyon et Paul Daigneau, deux jeunes garçons, sont accusés de vol avec effraction.

Ils ont pénétré dans un char et ils ont volé une petite quantité d'avoine. Ils plaident coupables.

La cour les condamne à $10 d'amende chacun et ils paient aussitôt.

LES LISTES ELECTORALES

Grand nombre de noms Canadiens retranchés.

Les électeurs qualifiés de la ville de Lowell devraient s'assurer dès maintenant si leurs noms sont sur les listes électorales de cette année.

Il faut s'adresser au bureau des cotiseurs, à l'Hôtel de Ville, pour obtenir ce renseignement.

Celui qui constate que son nom n'est pas sur les listes, doit en avertir les cotiseurs qui répareront aussitôt cette omission.

Cet avis concerne particulièrement nos compatriotes, s'il est vrai, comme on l'a prétendu dernièrement, que les noms d'un grand nombre de votants canadiens dûment qualifiés ont été retranchés des listes.

LE PREMIER CONCERT.

Sur la South Common, Mercredi Soir.

Le premier concert de la saison donné aux frais de la cité aura lieu mercredi soir, sur la South Common.

Le National Band sous la direction de M. R. A. Griffiths, a été engagée pour la circonstance et jouera un programme d'airs populaires, que nous publierons en détail ces jours-ci.

Le comité des communes a l'intention d'en donner un par semaine jusqu'à ce que les fonds votés à cet effet soient épuisés.

Assemblee Generale

Les membres de la société locale des Artisans Canadiens Français auront leur assemblée générale, jeudi soir, dans leur salle, chambre 32 Associate Building. On y procèdera à l'élection des officiers et à la reddition des comptes. L'assemblée promet d'être des plus intéressante.

Naissance.

LAJOIE—En cette ville, hier, l'épouse de M. Wilbrum Lajoie, un fils. L'enfant a reçu au baptême les noms de Joseph-Joachim Hector. Parrain et marraine, M. et Mme Evariste Côté.

Deces.

GAGNON—En cette ville, hier, M. Joseph Gagnon est décédé au No 195 rue Perkins, âgé de 65 ans, 5 mois et 11 jours.

Les funérailles auront lieu à 8 heures demain matin, à l'église St Joseph.

MARTEL—Gracie, enfant de John et de Louisa Martel, est décédée, ce matin, au No 35 Middlesex Park, âgée d'un an et neuf mois.

L'enterrement aura lieu à 1 heure demain après midi.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Demenagement

Le Dr S. D. Bellehumeur a transporté son bureau et sa résidence au No 813 rue Merrimack. Ses clients et le public en général sont priés d'en prendre note. 30j

"J'en suis Debarrasse."

Voilà tout ce que toutes les ménagères de Lowell diront dans quelques jours après qu'elles auront essayé une boîte du célèbre "Imperial Bug Exterminator". Plus une seule punaise ni une seule croquerelle dans la maison, quel bon débarras. Le Imperial Bug Exterminator détruit les punaises, les croquerelles, les mites et tous les insectes, se vend 25c la boîte à la Lowell Pharmacy ou chez votre épicier. Essayez-en une boîte.

PENSEZ A VOUS !

Pianos, Orgues,
Musique en Feuille,
Accordéons.

Marché Echantillon,
Piano Emerson, $175.

Steinert's Emporium,
130 rue Merrimack.

FRANK BEAUCAGE
Commis Canadien.

DANS LE MONDE OUVRIER

ASSEMBLEE ENTHOUSIASTE DES TISSEURS

La Grève des Fileurs sur Mules se Continue

Il y a eu une assemblée nombreuse et enthousiaste des membres de l'union des tisseurs, hier soir, dans la salle Welles, coin des rues Merrimack et Kirk, la classe ouvrière y ayant été attirée par l'annonce d'un discours par M. William Rafferty, de l'union des fileurs.

M. Rafferty dit, en entrant en matière, qu'une foule d'idées sont promulguées actuellement, ostensiblement dans l'intérêt de classe ouvrières, telles que le socialisme, l'anarchisme, le populisme, la taxe simple, etc, mais on n'a pas encore démontré qu'une seule de ces théories fût un bienfait réel pour les ouvriers; la seule chose qui ait fait du bien aux ouvriers c'est l'union, ou pour être plus précis, les union ouvrières. L'organisation a démontré sa valeur dans des milliers de cas.

Il passe en revue l'historique du monde ouvrier en cette ville, durant les dix années passées et fait ressortir le fait qu'en 1889 il n'y avait pas une seule union ouvrière à Lowell, tandis qu'aujourd'hui il y en a pour le moins quatre établies sur des bases solides.

Quant à l'avenir des organisations de ce genre, il est des plus optimiste. Il dit que l'union des fileurs a tracé la route à suivre et qu'avant longtemps tous les différents corps de métier compris dans l'industrie textile se ront réunis sous la bannière glorieuse de l'Union.

Des remarques intéressantes ont aussi été faites par le président, W. L. Kinsella, MM. James T. Collins, John Smith, Tim. J. Hallaren et John Toohey, de l'Union des cardeurs.

On a distribué aux tisseurs qui se trouvent forcés à chômer par suite de la grève des fileurs du Massachusetts le montant d'argent qui leur est dû à ce titre.

Les tisseurs qui faisaient partie de l'Union, treize semaines avant la grève des fileurs, ont droit à ce qu'on est convenu d'appeler paie de grève. L'Union leur donne près de $500 en tout chaque semaine.

James J. Conroy a résigné sa position de secrétaire-archiviste, parce qu'il doit quitter la ville pour Newburyport où il a accepté une position plus lucrative. On lui a voté des remerciements.

La grève des fileurs est toujours dans le même état, les grévistes et l'agent Southworth étant également entêtés. Ce dernier a tenu parole et a fait enlever toutes les mules de la manufacture Massachusetts; de fait il n'y en reste plus que huit paires. Cependant il ne les a pas encore fait remplacer par d'autres métiers à filer.

Il essaie continuellement, de jour en jour, à faire fonctionner les huit mules qui sont restées, mais il y réussit à peine.

De temps à autre, un fileur qui ne fait pas partie de l'Union se présente, mais il travaille rarement plus d'une journée. Les unionistes l'entrevoient et le décident à continuer son chemin plus loin, l'Union lui donnant l'argent nécessaire pour ses frais de voyage.

En même temps l'Union a trouvé de l'ouvrage pour les grévistes dans d'autres manufactures, ce qui diminue d'autant ses dépenses. On dit que la moitié au moins des vingts grévistes sont employés ailleurs.

Quant à la perspective de gagner la grève, les membres de l'Union disent qu'ils ne s'en occupent pas tant que ça, le point important qu'ils ont gagné est que la Massachusetts ne paie plus ses fileurs sur mules des salaires à un taux qui menace tous les autres membres de ce corps de métier en ville. Ils ajoutent que, tandis que l'Union dépense $190, la corporation en perd mille.

Les membres du Trades and Labor Council ont décidé de s'opposer à l'introduction projetée de la lumière Welsbach pour l'éclairage des rues de la ville. Ils ont nommé un comité qu'ils ont chargé d'assister à l'assemblée publique, s'il en est convoqué, où la question sera discutée, et de s'y opposer. Ce comité est composé de M.M. McCarthy, de l'Union des Tisseurs en Bruxelles, Rafferty, de l'Union des Fileurs et Kinsella, de l'Union des Tisseurs.

M. John J. Connolly, organisateur de l'Association Internationale des Machinistes, est en ville dans l'intention d'organiser une succursale ici. Il dit qu'il convoquera sous peu une assemblée dans ce but.

Notre vente de debarras à 40c dans la piastre est magnifique.

Tout Part

Voici quelques valeurs a titre d'echantillons

10 doz. corsages percale étaient 75c, maintenant 25 cents
25 Jupes en Duck Blanc, 4 verges, étaient $1.25, maintenant 50 cents.
100 Jupes en Toile Crash étaient $1.00, maintenant 39 cents.
25 Habits Garnis en Toile Crash, étaient $6.00, maintenant $2.50.
1 Lot d'Habits Tailleurs de $10.00 pour $4.50.
1 Lot d'Habits Tailleurs de 15.00 pour 5.98.
1 Lot d'Habits Tailleurs de 20.00 pour 8.98.
10 doz. de Peignoirs en Linon faisant parfaitement, étaient $1.00 maintenant 39 cents.

Les meilleurs marches jamais offerts dans Lowell, Chez

CHRIS HOLMES,

Magasin de Spécialités, Manteaux et Habits.

124-126 rue Merrimack.

Cette association compte aujourd'hui 35,000 membres répartis dans les Etats Unis, le Canada et le Mexique.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Réduction générale sur toutes les marchandises d'été chez J. W. Alexander, 544 rue Merrimack. 5a

N'oubliez pas de regarder la vitrine du magasin de J. W. Alexander, 544 rue Merrimack. Prix spécial pour les chemises de couleur avec deux collets, 39c, et un lot de chemises blanches, devant fermé et long, pour 39 cents. 5a

A quarante cents dans la piastre, nous pouvez acheter des habits-tailleurs, corsages, peignoirs, etc., pour dames, à la grande vente chez Chris Holmes, magasin de spécialités. Voyez l'annonce.

Mme E. Courville, 474 rue Merrimack, vient de recevoir un stock considérable de nouveaux chapeaux d'été qu'elle invite ses nombreuses pratiques à aller admirer. Mlle Ida Courville, gérante, invite aussi ses amies.

Les dames qui voudraient avoir un chapeau élégant pour le 4 juillet et la saison d'été trouveront ce qu'il y a de mieux en ville chez Mlle Léna Lalumière, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14. Satisfaction garantie.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 474 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

La maison Frank E. Flint Co., annonce aujourd'hui une vente géante à réduction. La foule qui encombre le magasin est une preuve des grands marchés qu'on y trouve. Les dames canadiennes sont spécialement invitées à lire sa liste de prix extraordinaire et d'y aller ensuite faire une visite. Elles seront servies avec attention par des compatriotes.

Precieux

Conférences par le Rév. Père Damen S. J. recommandées par le Rév. Père Glain, O. M. I., à la dernière neuvaine de la Bonne Ste Anne.

Hâtez vous de vous en procurer un exemplaire à la Librairie Canadienne Française, 520 rue Merrimack. Il n'en reste plus qu'une couple de cents. 2f

Frank E. Flint Co.

Le plus grand magasin de la Nouvelle-Angleterre

Manteaux, Habits, Fourrures et Modes.

Vente Geante a Reduction.
Magasin Bonde Chaque Jour.
Reductions Encore Plus Grandes.
Tout est Reduit.

Il faut vendre les Marchandises. Nos Marchandises sont marquees en chiffres visibles !

Jupes de Robes Lavables
[illegible]

Corsages en Soie.
[illegible]

Habits.
[illegible]

Gilets.
[illegible]

Collerettes.
[illegible]

Peignoirs.
[illegible]

Jupons.
[illegible]

Dept des Modes.
[illegible]

FRANK E. FLINT CO.
133 et 137 rue Merrimack.

Cinq Mille Touffes de Fleurs,
Seulement 15c.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Chapeaux Garnis.
$1.49 à $5.00
Walking Hats et Saiors,
Valant 69c à $2, seulement 42c.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 29 JUILLET 1899. No 105

UN FRANC

C'EST TOUT CE QUE DREYFUS DEMANDERA

La Magnanimité de l'ex-Prisonnier de l'Ile du Diable.

Paris, 29—Les avocats de Dreyfus, Maîtres DeMange et Labori, ont déclaré que lorsque leur client aura été acquitté, il ne poursuivra pas pour obtenir des dommages-intérêts, mais que pour s'en tenir au principe il réclamera simplement une indemnité d'un franc—20 cents.

En France la loi reconnaît à la victime d'un erreur judiciaire le droit de réclamer à l'Etat des dommages-intérêts. A son tour le gouvernement doit poursuivre tous les dénonciateurs ou parjures responsables de la condamnation, devant les cours criminelles comme devant les tribunaux civils, afin de recouvrer, s'il se peut, l'argent remis à la personne condamnée injustement.

Si Dreyfus est acquitté, l'opinion publique insistera pour qu'on lui accorde l'indemnité qu'il voudra bien demander. En ce cas du Paty de Clam, les généraux Gonse, De Pellieux, De Boisdeffre, Mercier et autres impliqués dans l'affaire seraient poursuivies conjointement par l'Etat. Ce serait la ruine pour tous, car aucun n'est très riche, à supposer que Dreyfus demanderait la plus forte somme possible. Quelques-uns des amis de l'ex-prisonnier de l'île du Diable lui conseillent de le faire, considérant que ce ne serait que justice, non seulement pour lui-même, mais pour l'effet moral que ces poursuites légitimes ne manqueraient pas d'avoir.

Dreyfus, cependant, persiste à refuser "de tirer de l'argent des larmes et des souffrances de sa femme." Il avait simplement l'intention de retirer sa paie comme officier pendant le service colonial, mais la loi française ne le permet pas. Par conséquent, un franc est tout ce que l'infortuné capitaine demandera comme indemnité pour ses tortures physiques et son angoisse mentale pendant cinq ans.

POUR S'AMUSER

Un jeune Garcon vole de la Dynamite.

Auburn, Me, 29—Hier après midi, un garçonnet âgé de 12 ans, dont le nom est William T. Desjardins, domicilié avec ses parents à New Auburn, a été arrêté pour avoir volé de la dynamite et de la poudre.

Ces matières explosibles ont été trouvées cachées sous le plancher dans le grenier de la maison du père de l'enfant. Il y avait assez de dynamite dans des paquets d'une demi livre pour faire sauter la moitié de la ville.

L'enfant ignorait le caractère dangereux de la dynamite qu'il avait manipulé sans la moindre précaution. Il dit que son intention était d'avoir du plaisir avec le produit de son vol.

C'est vraiment surprenant qu'un effroyable accident ne se soit pas produit.

La foudre dans la Nouvelle Ecosse.

Halifax, N. E., 29—Un violent orage a éclaté sur le comté du Cap Breton, hier avant-midi. A Big Glace Bay, un enfant de quatre ans a été tué et un autre blessé par la foudre.

C'étaient les fils d'un nommé Bouthillier.

La cathédrale catholique a été endommagée.

La Greve de Cleveland

Cleveland, O., 29—Deux ou trois jours se sont écoulés depuis les dernières émeutes et les autorités ont bon espoir que de nouveaux désordres n'auront pas lieu.

Les officiers de la compagnie Big Consolidated disent que les tramways circulent maintenant sur toutes les lignes, suivant l'horaire régulier, même dans la rue Union, un district peuplé d'ouvriers où on appréhendait du trouble.

On rapporte que les détectives recherchant les mécréants qui ont fait sauter un tramway au moyen de la nitro-glycerine, dimanche soir dernier, sont à la veille de faire une couple d'arrestations.

Une récompense de $1000 sera accordée par la compagnie de tramways à toute personne causant l'arrestation et la condamnation des coupables.

Les mêmes Candidats en 1896.

Boston, 29.—Joseph H. Manley, un membre du comité national républicain, est arrivé hier soir en cette ville, en route pour le Maine où il demeure.

Ce monsieur dit que suivant lui Bryan allait inévitablement recevoir de son parti la candidature à la présidence et que cela signifierait pour le parti démocratique une défaite encore plus complète qu'en 1896.

M. Manley croit que la liste des candidats démocratiques sera la même en 1900 qu'en 1896, vu que Sewell est le meilleur homme que ce parti peut choisir pour être candidat à la vice-présidence.

Suivant lui McKinley et Hobart seront de nouveau en tête de la liste républicaine.

Funeralles du President Heureaux.

Fort de France, 29.—Les funérailles du défunt président Heureaux ont eu lieu à Santiago de Los Cabellaros, à cinq heures, hier après-midi, en présence d'un grand concours de peuple. Elles ont été très solennelles.

Le corps, qui était resté exposé toute la journée, a été enterré dans la cathédrale.

Toute la journée de jeudi le canon par toute l'île était tiré d'heure en heure et les drapeaux flottaient à mi-mât sur tous les édifices publics.

Le gouvernement a émis un décret ordonnant une période de deuil national de neuf jours.

La ville de Santo Domingo est dans un état de grand malaise et les affaires sont entièrement suspendues.

Une bande d'hommes armés a jeudi soir attaqué Moca, où le Président Heureaux fut tué, et tiré plusieurs coups de feu.

Il est rapporté que les forces supportant l'assassin se sont considérablement augmentées.

Le gouvernement a pris des mesures pour étouffer cette révolution, si elle éclate.

Goyette, peinture voitures et enseignes, 289 rue Thorndike.

Attention !!

Je viens de recevoir une grande quantité de Sucre d'Erable de première qualité en chaudières de cinq livres, aussi du Sirop d'Erable en canistres d'une quart. Empressez-vous de venir vous en procurer au plus vite, car les demandes sont considérables.

T. VIGEANT,
694 rue Merrimack.

Petites Dépêches

Les cordonniers des manufactures de chaussures d'Exeter sont en grève.

L'amiral Dewey a dit que notre prochaine guerre serait avec l'Allemagne.

Un millionnaire de New York et un bijoutier vont devant les tribunaux pour deux pouces de terrain.

Dix mille hommes se trouvent sans ouvrage à cause de la grève des briqueteurs dans le comté de Cook, Ill.

Le régiment du colonel Rice est maintenant composé de 42 officiers et de 804 soldats. Le recrutement marche bon train.

La ville de Santo Domingo est dans l'effervescence depuis l'assassinat du Président Heureaux; la population semble craindre un soulèvement.

Il est maintenant certain qu'une maison sera offerte en cadeau à l'amiral Dewey, grâce aux souscriptions populaires; $16,700 ont été souscrits jusqu'à ce jour.

On parle de l'attorney général Knowlton comme prochain juge de la cour suprême, pour remplir la vacance causée par la mort de l'un des magistrats de ce haut tribunal.

Une mauvaise impression a été créée à Washington par le discours de Sir Charles Tupper et celui du ministre de la justice Mills sur la délimitation des frontières de l'Alaska.

M. Chamberlain, à la Chambre des Communes, et lord Salisbury ont soutenu que les concessions faites par les Boers ne sont pas suffisantes. L'Angleterre entend exiger plus que cela.

Le Président McKinley, qui est en villégiature à Clinton, N. Y., a fait de bonne heure hier matin une promenade à pied dans la campagne environnante, accompagné de son secrétaire. Le Président marchait si vite que son compagnon avait peine à le suivre.

Grave Accident de chemin de Fer

Steubenville, O., 29—Dans une collision, hier, entre un train ouvrier et une locomotive de service, sur le chemin de fer Cleveland & Pittsburg, près de Mingo Junction, dix hommes ont été sérieusement blessés et plusieurs autres souffrent de blessures moins graves.

Le train ouvrier allait à une grande vitesse au moment de l'accident. Les deux locomotives ont été mises en pièces, et les wagons dans lesquels se trouvaient les ouvriers ont été empilés les uns sur les autres. Plusieurs des voyageurs furent ensevelis sous les débris.

L'accident a été causé par un aiguillage défectueux.

PARC POUR CHEVAUX—Les personnes qui auraient des chevaux à mettre à l'herbe pourront les conduire sur le terrain Gaudette rue Staple, près du parc Tyler. 4a

COUP DE SOLEIL

JOSEPH LESAGE FRAPPE D'INSOLATION.

Pendant qu'il travaillait dans une Sablonnière.

Un ouvrier du nom de Joseph Lesage, âgé de 35 ans et demeurant 34 Massachusetts Corporation, a été frappé d'insolation hier après-midi, pendant qu'il travaillait dans la sablonnière de la Boston Paving Co, rue Wright.

Il y faisait excessivement chaud et tous les hommes employés à ce travail se ménageaient et faisaient attention de ne pas trop se fatiguer.

Lesage ne semblait pas travailler plus fort que ses compagnons, mais il n'était évidemment pas habitué à ce genre d'ouvrage, qui est très fatigant.

Tout à coup ses compagnons le virent tomber la face contre terre où il resta immobile.

On manda l'ambulance en toute hâte et il fut transporté à l'hôpital général.

Le médecin constata que son pouls était faible et irrégulier et il dut lui faire prendre des stimulants pour le ramener à ses sens.

Le Dr Augustin, un des médecins de l'hôpital, a déclaré, ce matin, que la condition du malade était grandement améliorée et qu'il est maintenant hors de danger.

Chapitre des Accidents

George Commings, employé à la manufacture Merrimack, s'est foulé le pied gauche, hier, pendant qu'il était à son ouvrage. Il a été transporté à l'hôpital des corporations.

Un petit garçon du nom d'Allen Wood, demeurant dans la Tweeds Court, s'est renfoncé, hier midi, une écharde dans le talon. La blessure était des plus douloureuse. A l'hôpital St Jean, où l'enfant a été transporté, on dit qu'il sera infirme plusieurs mois.

Frank Hans, qui demeure No 1 Mellen's Yard, Belvidere, s'est infligé une blessure assez sérieuse à la main droite, pendant qu'il était occupé à scier du bois dans la cour de McGaughey & Brady, 155 rue Church. On l'a transporté en ambulance à l'hôpital St Jean où l'on juge a nécessaire de lui amputer deux doigts.

ETRANGE COINCIDENCE

Le Mari de Mme Brown a été Tué par la Foudre

On nous apprend, ce matin, que la dame âgée qui a été presque tuée par la foudre sur la rue Grand, pendant la tempête de jeudi, n'est pas, comme on nous l'avait d'abord déclaré, Mme Foss, mère de M. Edward D. Foss mais Mme Catherine C. Brown, la mère de Mme Foss.

La maison, 92 rue Grand, où elle demeure, lui appartient et son gendre pensionne chez elle avec sa fille.

Coïncidence assez étrange, le mari de Mme Brown, feu William P. Brown, a été tué par la foudre dans l'été de 1893, dans le New Hampshire où il était allé en voyage de plaisir avec des amis. Il s'était réfugié sous un arbre, pendant l'orage, et ses compagnons l'ont trouvé mort après la tempête. Le cadavre a été transporté ici.

Ce triste événement avait beaucoup affecté Mme Brown, dont la santé n'a jamais été bonne depuis.

Résolutions de Condoléances.

Attendu que, par un décret de la divine Providence, la mort est venu enlever à l'affection de son époux éploré, dans la personne de Mme Moïse Gervais, épouse de notre aimable et estimé vice-président.

Résolu, que nous, membres de la société St Jean Baptiste de Lowell, Mass, offrons nos plus sincères condoléances à l'époux ainsi en deuil pour la perte sensible et irréparable qu'il a éprouvée,

Que copie des présentes lui soit envoyée ainsi qu'à la presse.

Signé

Comité des Résolutions,
J. WALTER ALEXANDER,
HERMENEGILDE BOURGEAULT,
JOSEPH A. MAILLOUX,
26 juillet, 1899.

Attendu que c'est avec regret que nous avons appris que la mort venait de nous enlever un de nos membres dévoués et estimés dans la personne de M. Olivier Carrier.

Résolu, Que vu les desseins impénétrables de la divine Providence en enlevant à l'affection de sa tendre épouse et de ses chers enfants, nous membres de la société St Jean Baptiste de Lowell, Mass.

Nous nous unissons à la famille éplorée, pour implorer la clémence divine, et offrons nos plus sincères condoléances.

Que copie des présentes soit envoyée à la famille et à la presse.

Signé.

Comité de Résolutions,
J. WALTER ALEXANDER,
PHILEAS POMERLEAU,
HERMENEGILDE BOURGEAULT.
26 juillet, 1899

Funerailles

Les funérailles de M. Joseph Gagnon ont eu lieu à 8 heures, ce matin, à l'église St Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Les porteurs étaient MM. Olivier Soucy, François Deschênes, Louis Gagnon, Joseph Villeneuve, P. Dupuis et Georges Tremblay.

Le Rvd Père Marion a chanté le service et le Rvd Père Forget-Despatis a officié au cimetière canadien où l'enterrement a eu lieu.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

C'est Delicieux.

Mde X. Savez-vous que j'ai fait de la crème à la glace hier mais elle n'était pas aussi bonne que celle que vous avez faite l'autre jour.

Mde Z—Quelle sorte d'essence employez vous?

Mde X—Je ne sais pas celle que mon épicier me vend.

Mde Z—Si vous employiez les Essences Impériales préparées par la Lowell Pharmacy votre crème serait toujours délicieuse.

Les Essences Impériales se vendent chez tous les épiciers à 10cts. la bouteille.

Demenagement

Le Dr S. D. Bellehumeur a transporté son bureau et sa résidence au No 813 rue Merrimack. Ses clients et le public en général sont priés d'en prendre note. 30j

Putnam & Son

Les Porteurs de Pantalons

PANTALONS TOUS — Pour le Travail, Pour la Toilette, Pour les Vacances, Pour la Maison, Pour les Pique-Niques. De Très Bons Patrons, Bien Faits, Très, Très Bon Marché.

Plusieurs ont été achetés à une vente obligatoire—tous marqués à des prix de vente forcée.

Pantalons en Cotton Worsted, bien faits et durables, pour hommes, seraient bon marché à $1.00,	74c
Pantalons tout laine, plein double et entre-croisé, propres barrés, patron exclusif dans notre maison, pour hommes, valant réellement $1.50,	98c
Pantalons en Casimir tout laine et en Worsted de fantaisie, patrons fort jolis, pour hommes, seraient bon marché $1.75, à	$1.19
Pantalons en Worsted de fantaisie, égaux quant à la confection et l'apparence aux plus belles marchandises, pour hommes, vendus partout à $2.50, pour	$1.98
Pantalons en Worsted de fantaisie, très chics vêtements et splendidement faits, pour hommes, valant bien $3.50, pour	$2.98
Les plus beaux Pantalons en Worsted de fantaisie, faits par Rogers, Peet & Co., pour hommes, étaient $5.50, $6.00 et $6.50, maintenant	$4.98
Pantalons en Duck blanc pour hommes, 45c et 89c, des meilleures, confection de Rogers, Peet & Co.,	$1.98
Pantalons en Flanelle Outing barrée, pour hommes, à $3.48 et	$3.95

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

MODES

IMPORTER — DESIGNER

FLUCTUAT NEC MERGITUR

Gregoire
LOWELL

PARIS ADDRESS 31 BOULD BONNE NOUVELLE.

Pendant notre absence à Paris et à Londres, nous désirons terminer la vente de notre stock d'été tout entier à des prix ridiculement bas, consistant en splendides chapeaux garnis pour 75c, 98c, $1.25, $1.48, $1.75 et $1.98. Beaux Walking Hats garnis, en paille, pour 50c. Mme GREGOIRE, rue Merrimack.

A. G. POLLARD & Cie.

Employés Canadiens
Chez A. G. Pollard & Cie.
MESSIEURS
H. St-Martin,
Aug. Richard,
Wildy Chaput,
Joseph Dubé,
Alex. Archambault,
Archie Archambault,
Philippe Côté,
Chas. de Laronde,
Alex. Lafontaine,
Nap. Lozeau,
Geo. Lanctot,
Joseph Yon,
Désiré Chaput,
E. M. Barrette,
Leonce Fortin,
James Mountain,
Thomas Bélanger,

REDUCTION DE PRIX
Sur Tous nos Coupons de
MOUSSELINES DIMITY,
Barrees ou Fleuries de belles couleurs, valant 12½c et 15c la verge,
Toutes à **5c** la verge
Et parmi ce lot nous ajouterons nos
MOUSSELINES FLEURIES NOIRES,
Pour Robes ou Corsages aussi à 5c la verge. **Sous-Sol.**

A. G. POLLARD & CIE., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Employés Canadiens
Chez A. G. Pollard & Cie.
Joseph Coilette,
John Richard,
Mme M. H. Jacques,
DEMOISELLES,
Eug. St-Martin,
Ida Lapierre,
M. Lse Clément,
Rosie Glody,
Adèle Yon,
Ella Favreau,
Flora Cossette,
Léa Brunette,
Lillian Ouellette,
Jennie Brunelle,
Anna Traversy,
Eugénie David,
Lea Racicot,
Mattie Brodeur,
Alma Mineau.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit : L'ETOILE, 27 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Samedi 29 Juillet 1899

La Prise de Calamba.

La dernière victoire remportée par les armes américaines aux Philippines n'est pas de nature à nous faire pousser des exclamations de joie, à nous faire prendre une envolée vers les régions éthérées d'un ravissement sans bord.

Nous prenons les choses beaucoup plus froidement que cela. Il n'y a pas lieu de se monter la tête à cause de la prise de la petite ville de Calamba.

Le corps expéditionnaire qui a fait cette capture était composé de 1050 hommes, appuyés par deux canonnières, dont l'une était le formidable Napidan. D'un autre côté, la garnison de la place ne consistait qu'en une centaine d'insurgés, s'il faut en croire les fuyards indigènes. Cependant, malgré cette disproportion numérique des deux armées, il a fallu deux heures de rude combat pour déloger les Philippins, et les Américains ont eu quatre soldats tués et douze blessés.

L'ennemi a, suivant l'habitude, pris la fuite quand il s'est senti chauffé de trop près, mais est revenu un peu plus tard pour de nouveau retraiter.

Il ne semble pas que ces défaites aient en aucune façon démoralisé l'armée insurgée. C'est plutôt le contraire.

Et puis nous nous demandons si la prise de Calamba vaut ce qu'elle a coûté. Cette place ne possède aucune importance stratégique; elle n'est pas comparable sous ce rapport à Santa Cruz, que le général Lawton prit lors de son expédition il y a quelques mois dans la région de Laguna de Bay.

Il est vrai que Calamba se trouve plus au sud qu'aucun endroit atteint jusqu'ici par les troupes américaines, soit à six milles plus loin que Perez das Marinas; mais ce n'est pas la question du sud qui compte et les Américains ne sont pas allés à Luçon pour découvrir le pôle antarctique.

La meilleure manière d'estimer les avantages que les soldats d'Otis peuvent obtenir est de calculer la distance entre Manille et les villes qu'ils capturent. Or, Calamba n'est qu'à vingt-huit milles de la capitale tandis que Santa Cruz en est éloignée de trente-quatre milles.

Une Trouvaille

Pendant que les inventeurs s'évertuent partout à imaginer des engins de plus en plus meurtriers pour exterminer leurs semblables, les Anglais viennent d'avoir une idée de génie.

Une dépêche de Londres qui a annoncé l'envoi de mitrailleuses à destination du Cap de Bonne Espérance ajoutait que ces mitrailleuses, construites pour lancer 400 balles dum-dum à la minute, seront enduites ainsi que leurs affûts, caissons et prolonges, d'une couche de peinture de la couleur du sol transvaalien. "De telle sorte, disait encore la dépêche, que, la poudre sans fumée aidant, les Boers se verront dans l'impossibilité de riposter, tant il leur sera difficile de préciser l'emplacement de ces engins."

Quand on fait de ces trouvailles, il faut les tenir secrètes. Que va-t-il arriver, en effet? C'est que les Boers qui, eux aussi, possèdent de la poudre sans fumée, s'empresseront certainement de revêtir leurs tirailleurs d'un uniforme dont la nuance se confondra avec celle du sol.

Et alors, les Boers n'apercevant pas les Anglais, et les Anglais ne pouvant deviner où se trouvent les Boers toute rencontre deviendra impossible.

Cette intrusion du badigeonnage et de la couleur dans le domaine militaire porte en soi le germe d'une révolution dont les effets sont incalculables.

Comment s'y prendra-t-on, maintenant pour faire la guerre avec des armées invisibles? C'est-à-dire qu'on en est à se demander si les plénipotentiaires qui piochent, en ce moment, à La Haye, la question du désarmement ne doivent pas plier bagage. Puisque désormais, on ne pourra plus se battre, leur tâche est finie.

En attendant, voyez comme il est vrai que les voies de la Providence sont impénétrables. C'est aux Anglais que nous devons cet incommensurable bienfait; aux Anglais, inventeurs et propagateurs de ce raffinement exquis: la balle dum-dum, qui s'élargit en pénétrant dans le corps humain.

Yann, le héros de "Pêcheur d'Islande", de Loti, vient de mourir à Paimpol.

Yann, dont le vrai nom était Guillaume Floury, ne pardonna jamais au maître écrivain la conclusion de son livre qui le faisait périr noyé.—Cela me portera malheur, jurait-il souvent, et il ne voulut jamais s'embarquer pour l'Islande.

Mais nul n'échappe à sa destinée. Yann vient de mourir "noyé", à Port Even, à l'entrée de son port natal.

C'était un colosse: il avait quarante ans à peine et laisse seuls au monde dans la misère la plus atroce ses deux vieux parents dont tous les fils sont également morts à la mer.

Lottie Fowler, la fameuse prophétesse de malheurs, est morte cette semaine dans l'asile des aliénés de Manhattan.

Au nombres de ses prédictions les plus surprenantes qui se sont réalisées, on mentionne l'assassinat d'Alexandre II de Russie qu'elle avait annoncé six jours à l'avance, et l'explosion d'une manufacture de cartouches à Bridgeport, Conn., en 1870.

Dans le sénat espagnol, le général Weyler a déclaré que si le projet de réduire l'armée était voté, il y aurait une révolution et qu'un tel mouvement purifierait bien l'atmosphère.

Le ministre Dato lui a répondu qu'un général qui n'avait pu pacifier Cuba avec 300,000 soldats ne devrait pas parler ainsi.

Le projet de loi a alors été adopté.

Le correspondant parisien du "Morning Post" de Londres, télégraphie ce qui suit: "Je suis en mesure de déclarer que M. Mazeau, président de la cour de cassation, aurait dit au président Loubet que dans toutes les preuves qui lui ont été soumises dans l'affaire Dreyfus, il n'y a rien qui établisse la culpabilité de ce dernier."

Les hommes de l'armée territoriale, appartenant à la région de Rennes et qui doivent faire, cette année, leur service de treize jours, ont reçu l'ordre de se rendre sur le champ à Rennes, afin d'avoir accompli leurs treize jours avant le commencement du procès Dreyfus.

La fête de St. Jacques, patron de Santiago de Cuba, a été célébrée avec éclat mardi en cette ville cubaine. Toutes les places d'affaires, y compris la douane, ont été closes. C'est la première fois que les Américains reconnaissent officiellement une fête religieuse.

On parle de la nomination prochaine du général Merritt au poste de commandant en chef des troupes américaines aux Philippines. Le général Otis remplacerait à Cuba le gouverneur général Brooke qui prendrait la charge du département de l'Est.

Le paquebot "Mexico", venant de la Havane, a amené à New York entre autres passagers treize joueurs de balle, composant le club nommé All Cuban Baseball Team, qui viennent aux Etats-Unis jouer une série de parties avec les clubs américains.

Un dépêche de Rome annonce que le pape souffre d'une légère indisposition causée par la grande chaleur. Il a quitté sa villa d'été pour rentrer au Vatican.

Les marchands de glace attribuent les fièvres et les crises nerveuses qui sont courantes ces jours ci, dans le Sud, à l'extrême chaleur de la saison.

LE MEILLEUR

BLEU A LAVER

Notre Bleu à Laver est extra fort. Il est entièrement soluble et libre de sédiment et d'odeur.

5c Le Paquet.

C. B. Coburn & Co.

63 rue Market.

Jos. Chouinard, Commis Canadien.

LA REVENUE LEASING AND MINING CO.

De Leadville, Colorado.

Organisee d'apres les lois du Colorado.

Capital stock 500,000 actions ; valeur au pair $1 par action.

Toutes payées et non imposables.

Aucune proposition plus avantageuse ne pouvait être offerte pour la souscription. La proprieté n'est pas une entreprise demandant de longs et dispendieux travaux d'experimentation, et ainsi que des equipements couteux. Les filons de minerai sont deja localises et les procedes pour miner ces filons sont des plus simples et des moins chers.

La propriété de la compagnie consiste en la possession absolue de 30 acres, avec 73 acres avoisinants, réservés par un bail de cinq ans avec privilège d'achat; tous patentés avec titre parfait.

La mine se trouve sur Rock Hill, California District, un mille de Leadville, Colorado. Altitude, environ 10,400 pieds. Le chemin de fer Denver & Rio Grande passe à un demi mille de la propriété. Le déclin de la mine à la voie ferrée est une pente facile.

Le Colorado a produit plus de $600,000,000 de métaux précieux, et durant les 20 années passées le district de Leadville seul a contribué pour plus de $250,000,000 de ce montant. En aucun temps la production a été aussi grande et le développement aussi considérable, qu'à l'heure actuelle. La "Revenue" est directement dans le centre des mines les plus pleines de promesses du district minier de Leadville, et elle a quatre conduits inclinés appelés "chutes," bien définis et lucratifs. Les filons de minerai tels que tirés de ces "chutes" sont bien définis, comme le démontrent les développements obtenus dans les mines au nord est, celles d'A. Y. & Minie Moyer, Rock, Dome Emmet & Columbia, Crown Point & Pinnacle ainsi que les mines de la Iron Silver Mining Company et de Silver chord. Ces filons de couverture (blanket veins) varient en largeur et en profondeur, atteignant souvent 200 pieds de largeur et 80 pieds de profondeur, et sont trouvés à une profondeur de la surface variant de 750 à 800 pieds pour atteindre la deuxième et troisième veine de contact. Ces singulières "chutes" à minerai ont produit seules en or, plomb argenté et fer, tirés des propriétés mentionnées ci-dessus, plus de $5,000,000, et elles en produisent encore.

Quinze ans de travail sur ces "chutes" particulières entrecoupant la propriété de la Revenue Leasing and Mining Company, ont démontré que chacune des "ore chutes" sera trouvée passant dans le terrain qu'elle possède.

Les minerais sont fortement oxidisés, portant un gros pourcentage de fer, ce qui un minerai très désirable pour la fonte, et en réduit les frais, un facteur important dans les entreprises de mines.

PERSPECTIVE.

La propriété possédée et louée par bail de la Revenue Leasing and Mining Company possède une grande valeur et offre tous les avantages pour le placement des capitaux, et lorsqu'elle sera complètement en exploitation, elle sera l'une des entreprises de mine les plus profitables dans l'Etat. Celui qui a des fonds trouvera cette entreprise d'un mérite exceptionnel. La vaste superficie, riche en minerais et son développement considérable promettent de gros bénéfices avant plusieurs années.

DEVELOPPEMENT.

Le développement consistera d'abord à creuser deux puits à l'horizon de la mine, l'un d'eux placé pour développer partie de la propriété louée, développant à la fois le terrain de 30 acres qui appartient à la compagnie. Ce développement sera sous la surintendance personnelle de M Robert B. Estey, un des gérants de mines les plus heureux du Colorado, et sa connaissance de cette propriété grâce à des expériences pratiques en dirigeant des propriétés adjacentes, assure un développement prompt intelligent et économique à une base qui permet de payer des dividendes. M. Estey a durant plus de 20 ans placé avec succès sur une base joliment payante toutes les mines confiées à ses soins.

Un estimé conservateur placerait les gains après avoir atteint la chute du minéral, comme suit:

Rendement quotidien de 100 tonnes valeur par tonne, $30.00,	$3,000
Dépense quotidienne, y compris toutes les dépenses de la compagnie, $10 par tonne,	$1,000
Profit net quotidien,	$2,000
Profit net mensuel,	50,000

Ce qui est 10 par cent cent par mois du stock capital entier. Le calcul ci-dessus est basé sur un puits en opération et une chute du minéral et un rendement de 100 tonnes par jour. Avec deux autres puits ou plus sur des chutes de minérai développées, les gains et profits du rendement augmenteraient proportionnellement.

OFFICIERS

M. R. C. SURBRIDGE, Président, avocat, Tremont Building, Boston, Mass.

M. GUY M. SPEAR, Secrétaire et Trésorier, capitaliste, 60 rue State, Boston.

DIRECTEURS

Hon. J. W. DEAN, avocat, Denver, Colorado.

M. C. B. BOYNTON, Boynton Furnace Company, New York.

M. ABBOTT W. LAWRENCE, Dillaway & Starr, banquiers, Boston, Mass

REGISTRATEURS ET AGENTS DE TRANSFERT.

AMERICAN LOAN and TRUST COMPANY, Boston, Mass

Pour autres informations et parts de stock, s'adresser à

Avila Bourbonnière, Lowell, Mass, ou

Aux Bureaux de la Compagnie, 60 rue State, Boston, Mass.

Le général Otis est occupé à donner des explications ces jours ci.

S'il pouvait expliquer comment il se fait que la rébellion des Philippins est dans le même état qu'au début des hostilités, quand il avait promis de l'abattre en trois semaines.

La ville de New York paie annuellement $50 en or, en un seul paiement, à toutes les personnes aveugles qui ont résidé toute une année dans la métropole et qui n'ont pas été internes dans une institution de la ville durant ce temps.

Il y a environ 1,500 télégraphes sous-marins dans l'univers, formant une longueur totale de 170,000 milles. Ils servent à transmettre environ six millions de messages par année.

Un journal de Paris, la "Politique coloniale" annonce que la Russie et le Japon font des armements, en vue d'un conflit possible en Corée.

M. de Rotchschild a donné $10,000 pour être distribués aux pauvres de Paris, en souvenir de sa femme qui vient de mourir.

Si la pilule n'était pas amère, on n'aurait pas besoin de la dorer.

Le vent et la bonne fortune se ressemblent; ils passent vite.

Celui qui a peu n'a pas beaucoup à craindre.

On ne gagne rien sans peine.

BOSTON & MAINE R. R

Arrangements d'Eté, 26 Juin 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell

[illegible]

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit

[illegible]

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers et des billets.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS

DR. JACQUES MEDICINE CO.

117 rue Central, Boston, Mass

Louis Alexander,

TAILLEUR-IMPORTATEUR,

65 rue Central.

☞ Vous aurez le meilleure valeur pour votre argent.

C. H. Boisvert

Marchand - Epicier,

Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.

13 LAKEVIEW AVE.

Sam. Renaud,

Entrepreneur de Pompes Funèbres

602 rue Middlesex.

91 RUE ARCH.

Avec la bienveillante attention du public vendre bien donner encouragement de compatriote.

☞ Spécialité sur Embaumage.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez

F. L. Richard,

56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quand ils iront à Nashua, il les servira le mieux qu'il pourra.

J. W. Bennett & Co.,

Contracteurs

Et Constructeurs.

DR G. C. BATES,

Dentiste.

Coin des rues Middlesex et Elliot

Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Grande Reduction

DANS LES

Chapeaux

Chapeaux

Tous mes Chapeaux doivent être vendus sans egard au prix, venez immediatement et profitez de cette grande reduction chez

Mde Maxime Lepine,

616 Merrmack.

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and Cleansing House.

477 RUE MERRIMACK

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques

Résidence et Bureau, 101 rue Grand

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,

Jacob Rogers, trésorier,

S. E. Raymond, Sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds

Laissez-moi Vous Dire

Ce que le DR SETH

Arnold's Balsam

A Fait pour Mon Enfant.

— DALLAS PITMAN.

Il Guérit les Attaques Subites de Diarrhée, Dyssenterie, Choléra Infantum.

Vendu par tous les principaux droguistes

A VENDRE—[illegible]

ON DEMANDE—[illegible]

MAISON DE PENSION—[illegible]

A LOUER—[illegible]

18 Juin et chaque jour après

"L'IMPERIAL LIMITED" Cote du Pacifique

4 JOURS Via

CANADIAN PACIFIC RAILWAY

LISEZ L'ETOILE.

Quelques Beaux

PIANOS DROITS

Et les meilleures

MACHINES A COUDRE

Seront tout vendus à bas prix pour argent comptant.

No. 15 rue Palmer, chambre 5.

J. A. GREEN, Agent.

Lakeview Park

Lieu de rendez-vous des familles, le jour

Quilles, Danse, Chaloupes, Peche, Carousel, Balançoires

Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.

MOUNTAIN ROCK ZOO

Commodités non égalées pour Diners Privés dans le Pavillon, conduit par la D. L. PAGE CO.

Theatre Lakeview

James Gilbert, Gérant pour Grant & Flynn

SEMAINE, DU 24 JUILLET.

UN SUCCES POSITIF

La Robinson Opera Co.

Présentant le populaire

OPERA D'AUDRAN,

OLIVETTE.

Orchestre	20c
Parquet	10c
Balcon	5c

Passage 5 cents.

CHAPEAUX GARNIS

A BON MARCHE.

Coupons de toutes sortes à bas prix.

MARCHANDISES SECHES.

Mme E. RIOPELLE,

200 RUE AIKEN

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez

J. D. GRANT

64 RUE MERRIMACK

Jonc de Mariage,

Jonc de Fiançaille,

Chaines et Loquet de Montres

Wm. Fitzgerald & Son

MARCHANDS DE

Bieres, Vins, Liqueurs, Cigares,

Bieres Anglaises et Porter de Dublin

Constamment en mains.

Bières, Lagers et Porters en bouteille.

77 à 81 Broadway,—Lawrence.

Toute commande promptement envoyée à domicile par express.

Charbon!

Charbon!

Charbon!

Bon Marche,

Wm. KITTREDGE CO

Bureau: rue Middle,

Cour: au pied de la rue Pond

Bois sec et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin en Balles, &c. Téléphone 114-2.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

413 rue Bridge

Ledger de 1000 pages relié en basane, $1.98

LIBRAIRIE MERRILL,

124 rue Merrimack. TELEPHONE 423-3.

J. B. SIDLEY & BROS,

ROUES

Marquées Bas

Jusqu'a Terre !

Voici maintenant votre chance. Des bons pour Dames et Messieurs.

N'attendez pas que votre voisin ait fait son choix, mais venez pendant que l'assortiment est bon.

Il y a

Quatre Mois de Bonne Promenade

et les patrons ne changeront pas en 1900.

☞ Ne manquez pas ceci.

Geo. H. Bachelder,

Tél. 671-3. 18 rue Central.

LE REGULATEUR DU DR PEAN . . .

Guerit toutes les maladies et faiblesses des femmes, ainsi que les menstruations douloureuses et irregulieres.

UNE SEULE BOUTEILLE VOUS FERA DU BIEN. Prix $1.00

Feuilleton de L'Etoile. No 86

Bras-D'Acier

PAR

ALFRED DE BREHAT.

TROISIEME PARTIE

XXVII

—Vous savez bien que nous autres femmes nous sommes très impressionnables. Il faut me pardonner mes folies. Vous vous mettez bien en colère, vous aussi

Il aurait fallu avoir le cœur bien dur pour résister aux prières, à la douce voix et au regard caressant de l'Espagnole. Aussi Vandeilles finit il par se laisser fléchir.

Tandis que la jeune femme s'oubliait auprès de madame Vandeilles, une voix irritée répéta plusieurs fois le nom de Rosina dans l'enceinte du bivouac.

—Mon Dieu! c'est Benito, s'écria Rosina, qui devint toute pâle. Il doit être furieux.

—Je vais vous reconduire, dit Vandeilles, qui, comme bien des maris, réservait toute sa galanterie pour les femmes des autres.

—Oh! non, monsieur, ce serait l'exaspérer encore; laissez-moi sortir seule.

—Je sortirai avec vous, moi, dit Berthe.

—Appelez le plutôt, fit Vandeilles, qui se mit à héler le capataz de toute la force de ses poumons.

Benito arriva.

—Rosina est ici, lui dit madame Vandeilles.

—Ici...et pourquoi?

Berthe le lui raconta d'une manière la plus favorable pour Rosina qui se montra aussitôt

Benito avait l'air furieux.

Berthe voulut l'apaiser, mais il ne l'écouta pas.

—Adieu, dit Rosina en embrassant Berthe.

—Votre mari m'a l'air bien en colère, murmura madame Vandeilles à l'oreille de Rosina; j'ai peur pour vous.

L'Espagnole haussa doucement les épaules.

—Ne craignez rien, dit-elle.

—S'il allait vous frapper, vous tuer peut-être.

—Il n'y aurait qu'une méchante petite créature de moins sur la terre, répondit-elle avec un triste sourire... je serais vite oubliée.

En achevant ces paroles, elle pressa une dernière fois la main de madame Vandeilles et s'éloigna avec Benito.

—Qu'êtes-vous allée faire chez madame Vandeilles? lui demanda le capataz.

Elle le lui raconta simplement.

Le capataz s'était promis monts et merveilles de cette querelle entre les deux Français. Quel que fût celui qui succombât, il espérait le partage de l'énorme part réservée à Vandeilles. La démarche de Rosina, qui détruisait tous ses plans, le mit dans une colère facile à comprendre. Il s'ensuivit une scène comme il n'y en avait que trop souvent entre les deux époux. Rosina, cependant, ne répondit rien. Plongée dans une profonde préoccupation qui avait pour objet Pablo et Berthe, elle entendait à peine les reproches et les malédictions du Mexicain furieux. A peine fit-elle un mouvement, en le voyant la menacer de son machete. Un sourire méprisant crispa les lèvres de la jeune femme, dont les yeux étincelants soutinrent avec audace le regard sinistre du capataz.

Ce dernier, vaincu par cette indifférence et par ce mépris de la vie, lança son arme sur le sol et sortit de la cabane en blasphémant tous les saints du calendrier.

Comme il n'avait plus qu'une demi-heure pour attendre le moment de son quart, il vint trouver Bocalick, qu'il devait remplacer. Il trouva Bras d'Acier assis à côté de l'Irlandais.

C'était une rude tâche que celle de Pablo. Commander aux hommes est difficile en toutes circonstances, et surtout quand il s'agit d'individus comme ceux dont Bras d'Acier avait la direction.

Grâce à son énergie, à sa force, à son adresse, à son caractère, à son sang-froid et à sa bravoure, il en imposait à ces hommes possédés des passions les plus fougueuses. Les circonstances particulières dans lesquelles le plaçait sa préférence pour les Vandeilles lui faisait cependant perdre beaucoup de son prestige et de son autorité. La hauteur, la violence, et surtout la paresse de Vandeilles lui nuisaient énormément. Il fallait toute l'autorité du gambusino, tout le soin qu'on avait de son expérience, pour qu'une révolte n'eût pas lieu parmi les mineurs.

Pablo ne se faisait aucune illusion et se rendait parfaitement compte des difficultés qu'il avait à surmonter, et qui croissaient de jour en jour, mais il ne pouvait rien changer à l'état des choses. Ce souci, du reste, il y avait dans le cœur du jeune homme trop d'ivresse et de bonheur pour que ses pensées ne se tournassent pas quelque peu de l'état de son cœur. Les yeux à demi fermés, il voyait encore Berthe lui prenant les mains et lui gardant avec ses grands yeux remplis d'amour. Il l'entendait murmurer: "Je vous aime, Pablo." Chacun de ces mots si doux vibrait encore à son oreille comme les sons d'une divine mélodie. En ce moment, tout avait disparu devant lui. "Elle m'aime", telle était sa seule pensée. S'il songeait par instants aux dangers qui menaçaient encore ses compagnons, ce n'était que pour madame Vandeilles. Mais la pensée de cet amour qui planait sur lui inspirait à Pablo une telle force, une telle confiance en lui-même qu'il se sentait capable de lutter contre les plus terribles dangers pour sauver celle qu'il aimait.

Ces pensées le tinrent éveillé toute la nuit, qui se passa du reste sans aucun accident. Il en fut de même des trois journées suivantes, pendant lesquelles on reprit les travaux, forcément suspendus le jour précédent.

A Continuer.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

Le Procès de Lemieux

—Ferdinand Lemieux, détenu en prison sous l'accusation d'avoir de complicité avec le payeur Herbert, volé une somme de $58,000 à la Banque Ville Marie, a comparu hier matin devant le magistrat Lafontaine. Il était assisté de ses avocats, MM. Greenshields et Quinn.

M. Cooke représentait la Couronne et M. Charbonneau la Banque Ville Marie.

M. Charbonneau a fait motion, pour faire remettre le procès à trois semaines, afin de permettre aux auditeurs de terminer le travail et de faire une preuve. Il faut tout d'abord prouver qu'il y a eu défalcation et cette preuve ne peut être faite, dit M. Charbonneau, que lorsque l'audition des livres sera terminée et les auditeurs ne seront pas en état de faire rapport avant plusieurs jours.

M. Greenshields répond que la plainte portée contre son client n'est certainement pas de nature à entraîner une plus longue incarcération.

La poursuite devrait donner à la Cour des motifs sérieux pouvant autoriser le tribunal à garder Lemieux sous les verrous. Nous allons établir, dit le savant avocat, que notre client n'a pas eu depuis longtemps les clefs du trésor, et qu'il n'a rien eu à faire avec les espèces. En conséquence, il demande au tribunal en justice pour l'inculpé, qu'on procède sans plus de retard.

M. Queen parle dans le même sens que M. Greenshields et ajoute que le prévenu a été fortement attaqué. Sa réputation en souffrira énormément si on remet les détails à plus tard. Le plaignant, M. Smith, est en cour, dit-il, et l'on peut toujours l'interroger.

L'avocat de la Couronne, M. Cooke, dit qu'il n'a aucune objection à procéder immédiatement.

Le plaignant Smith est alors assermenté.

Il dépose qu'un déficit a été découvert dans le département du payeur à la banque. Le déficit apparent est de $58,000. Il n'a pas vérifié la chose par lui-même. Il y a eu des soupçons contre Lemieux parce que ce dernier passait pour être l'ami intime de l'employé infidèle Herbert. De plus Lemieux et Herbert travaillaient ensemble et ils ont été vus ensemble dans la journée de lundi. Le prévenu n'était pas à son poste mardi matin. A une assemblée du bureau des directeurs qui a été tenue aussitôt que le déficit eut été connu, il a été chargé de faire émettre un mandat contre Lemieux. Il s'est en conséquence rendu en cour de police en compagnie du sergent détective Campeau et a assermenté le mandat en question. Il ne sait pas par lui-même quel est le montant de la défalcation. Le président Weir lui a dit qu'un déficit de $58,000 avait été découvert. Il ne connaît pas d'autres faits pouvant servir à la justice.

Les détectives sont toujours à la recherche de James Herbert, l'employé infidèle de la Banque Ville Marie, qui a disparu de Montréal depuis lundi dernier.

Malgré les recherches les plus actives on n'a pu découvrir aucune trace de son passage.

QUEBEC

L'Hon. M. Tarte.

—Voici la dépêche venue hier de Paris:

Le Dr Potain, consulté par l'Hon. M. Tarte, lui a déclaré qu'il souffrait d'un kyste sous foie, kyste accidentel et non constitutionnel, et qu'une opération était indispensable. Le Dr Potain a désigné le Dr Segond pour l'opération qui a été effectuée lundi midi à la maison de santé Duffaud, à Neuilly-sur-Seine. M. Tarte a été très courageux, il s'est rendu seul à la salle, on lui a administré le chloroforme et l'opération a duré 24 minutes. On lui a enlevé un kyste très gros.

Le diagnostic des Drs Potain et Segond a ait été parfaitement exact. Le malade a beaucoup souffert jusqu'à hier, mais aujourd'hui il est mieux et le calme est revenu, et les médecins déclarent qu'aucune complication ou aucun retour ne peuvent se produire.

M. Tarte devra rester alité une dizaine de jours, et prendre ensuite un repos absolu de trois semaines. Son rétablissement est absolument certain.

L'ANNONCIATION

Feu le Frère Théophile

—Les funérailles du regretté Frère Théophile, de l'ordre des Chanoines Réguliers, noyé ici, lundi soir, ont eu lieu mercredi. Un grand nombre de personnes assistaient à la cérémonie, parmi lesquelles nous avons remarqué les RR. Pères Rioux et André du Nominingue, les Révdes Sœurs Ste-Croix et les Révdes Sœurs Chanoinesses du Nominingue, MM. A. Tarte, J. A. Lalande, A. Charlebois, R. Jetté, T. A. Christin, du Nominingue, MM. Aug. Dumouchel, Janvier Derouin de Labelle. L'église était remplie de fidèles. La levée du corps eut lieu à 10 heures, c'est le Révd Père Louis Marie qui a officié. Les porteurs étaient MM. S. A. Lalande, H. Desjardins, H. Chartier, D. Boileau.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

BELLAVITA PALETTES et PILULES de BEAUTE & L'ARSENIC.

[illegible]

NERVITA MEDICAL CO., Chicago, Ill.

En vente chez [illegible], Pharmaciens, Lowell, Mass.

MGR IRELAND DE RETOUR.

Il parle de la Condition Ouvriere ici et en Europe.

New York, 29.—Parmi les passagers qui sont arrivés hier sur le paquebot Britannic se trouvait l'archevêque Ireland.

"Nous avons eu une splendide traversée, a dit Sa Grandeur. J'ai été et je suis encore en excellente santé."

"Pendant mon absence je vois que vous avez enterré Ingersoll," ajouta Mgr Ireland, mais il ne fit aucune autre remarque sur le sujet.

Puis abordant la question ouvrière, Sa Grandeur dit:

"Le contraste entre les masses en ce pays et celles des vieux pays, dans l'église et en dehors, est plus remarquable à présent qu'il ne l'a jamais été, je crois. Le pauvre aux Etats-Unis est plus heureux et cent fois plus intelligent."

Au sujet de la conférence de la paix à la Haye, l'archevêque a dit:

"Je considère le refus de lord Salisbury de signer l'entente tant que les petites nations ne l'auront pas fait comme un mouvement d'une habileté peu commune de la part de la Grande Bretagne, parce qu'il forcera sans aucun doute le Transvaal à en venir à un règlement du litige."

Le President du Mexique Visitera Boston

Boston, 29.—On attend la visite prochaine en cette ville du général Porfirio Diaz, le président de la république du Mexique.

Une lettre reçue par le maire Quincy et venant de Chas. U. Gordon, le président du comité chargé de faire les préparatifs antérieurs à la pose de la pierre angulaire de la nouvelle bâtisse gouvernementale à Chicago le 9 octobre, lui apprend que le gén. Diaz accédera aux cérémonies, et qu'il est l'intention du comité de louer un train spécial et de faire visiter au président du Mexique les principales villes du pays, y compris Boston.

Le maire Quincy a aussitôt adressé une lettre au président Diaz l'invitant à venir avec sa suite nous rendre visite.

Mme. Benjamin Desrochers

DEPUIS LA NAISSANCE DE SON ENFANT IL Y A DIX ANS, A ENDURÉ DE GRANDES SOUFFRANCES. ELLE ETAIT BIEN DECOURAGÉE, ELLE SE CROYAIT EN CONSOMPTION.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre l'ont debarrassee de toutes ses maladies, aujourd'hui elle est forte, robuste et jouit d'une bonne sante.

Elle recommande a toutes les femmes de ne pas souffrir inutilement, mais de se guerir en prenant les Pilules Rouges du Dr. Coderre le seul remede qui ne faillit jamais.

MADAME BENJAMIN DESROCHERS.

Le bonheur et le bien-être d'une famille dépendent de la femme. Et si la femme n'a pas la santé, la vie n'est qu'une misère continuelle. Femmes qui êtes faibles, pâles, fatiguées, nerveuses et qui souffrez constamment de ces maladies malheureusement, aujourd'hui si communes, reprenez courage et guérissez-vous en prenant les Pilules Rouges du Dr. Coderre pour les femmes pâles et faibles, elles rétabliront rapidement votre vigueur corporelle et mentale, et vous donneront une santé parfaite et la force pour remplir vos devoirs d'épouses et de mères! Les Pilules Rouges du Dr. Coderre accomplissent un travail merveilleux pour des milliers de femmes et de jeunes filles, et tous les jours nous recevons de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis des témoignages démontrant que ce grand remède a sauvé des femmes et des jeunes filles du tombeau et leur a donné une vie nouvelle. Lisez le témoignage suivant, une fois de plus, cela vous convaincra de la valeur de ce grand remède: "Après la naissance de mon bébé, il y a dix ans, je suis restée d'une grande faiblesse, je souffrais de douleurs dans le dos, dans les reins, faiblesse dans les jambes. Le matin, je me levais si brisée que je pouvais à peine marcher, sans être obligée de me coucher. J'avais toujours comme un brouillard sur les yeux et j'avais de fréquents étourdissements. Je me croyais en consomption et je ne pensais pas en avoir pour bien longtemps à vivre. Grâce à une guérison obtenue par les Pilules Rouges du Dr. Coderre que je vis sur les journaux, je résolus d'essayer ce remède, et je ne le regrette pas car elles m'ont ramenée à ma bonne santé d'autrefois. Mon mari est si heureux de ma guérison qu'il se joint à moi pour recommander les Pilules Rouges du Dr. Coderre à toutes les femmes souffrant de quelque maladie que ce soit et nous sommes certains de leur guérison. Pour moi j'en aurai toujours dans ma maison." Mme BENJAMIN DESROCHERS, Thetford Mines, Co. Mégantic.

Les témoignages que nous publions sont vrais. Nous donnons toujours les noms, l'adresse et le portrait des femmes reconnaissantes qui veulent aider à d'autres femmes souffrantes à se guérir comme elles l'ont été par les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Les adresses que nous publions sont celles qui nous sont données en même temps que le témoignage des femmes guéries. Si vous ne pouvez trouver ces femmes en allant les voir ou en leur écrivant, veuillez nous avertir sans délai et vous ferons notre possible pour vous mettre en communication avec elles. Femmes qui souffrez demandez, exigez, insistez toujours pour avoir les Pilules Rouges du Dr. Coderre pour les femmes pâles et faibles, vous aurez alors, celles qui guérissent toujours.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont un remède sûr et certain pour le beau mal, le mal de tête, les maux de reins, de côtés, font désenfler les mains, les jambes et les pieds, douleurs dans le bas-ventre, douleurs des maladies mensuelles, irrégularités, leucorrhée, l'hystérie, douleurs dans l'estomac, toutes les maladies du changement d'âge, manque d'énergie, fatigue après le moindre exercice, vertige, étourdissements, bourdonnement dans les oreilles, dépression de l'esprit ou mélancolie; aux femmes pâles et faibles, les Pilules Rouges du Dr. Coderre font du sang rouge, riche et pur, elles rendent les joues roses, les yeux ternes luisants, l'appétit aux estomacs faibles, celles que la maladie rend de mauvaise humeur deviennent souriantes, les femmes nerveuses qui ne peuvent dormir recouvrent le sommeil. Rien de contagieux dans les Pilules Rouges du Dr. Coderre, elles peuvent être prises par la femme la plus délicate, elles sont surtout recommandées aux femmes enceintes, elles donneront des forces à la mère et aideront à la formation de l'enfant. Nous n'inventons rien, ce que nous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre est vrai, ne soyez pas surprises, elles sont pour les femmes c'est pourquoi elles guérissent toutes les femmes.

Rappelez-vous que nous avons à votre disposition un médecin spécialiste des plus éminents pour les maladies des femmes. Envoyez-lui une description complète de votre maladie. Si vous le préférez, écrivez-nous pour un blanc de traitement. Le médecin vous répondra confidentiellement et absolument pour rien. Il vous donnera de bons conseils, comment vous soigner et vous guérir. Ne retardez pas. Ecrivez de suite, Adressez comme suit: Departement Medical, Boite 2306, Montreal.

En garde contre les pilules qu'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c la boîte. Ces pilules ne sont pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, ce sont des imitations; refusez-les. Elles vous feront plus de tort que de bien. Ces imitations contiennent presque toujours de la morphine, de la strychnine ou de l'arsénic, et comme vous le savez, ces drogues sont dangereuses. Si votre marchand n'a pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre envoyez-nous 50c, en timbres, canadiens ou américains pour une boîte, ou $2.50 par lettre enrégistrée ou mandat-poste pour six boîtes. Nous envoyons les Pilules Rouges du Dr. Coderre au Canada et aux Etats Unis; pas de douane à payer. Faites enrégistrer toutes vos lettres contenant de l'argent. Donnez votre adresse complète afin d'éviter tout retard. Adressez:

CIE. CHIMIQUE FRANCOAMERICAINE. Boite 2306 Montreal.

Stock Attrayant

POUR

Faiseurs d'Argent Intelligents

Qui ont des Fonds à Placer

Nous pouvons vous donner quelques informations secrètes sur un stock qui est basé sur une entreprise manufacturière solide, à profits immenses et sûrs d'augmentation. Ce stock est très désirable qu'on le conserve en vue d'une hausse ou pour retirer de jolis dividendes.

On peut en avoir un petit montant à des chiffres attrayants.

Si vous cherchez un placement de première classe, ou si vous voulez doubler ou tripler votre argent dans peu de semaines, envoyez un timbre-poste de 2c pour détails complets.

ADRESSEZ

Strathmore Automobile Co.,

ALBION BUILDING,

Boston, Mass.

A Bon Marché chez

A. H. CLUER

SELLIER,

340 rue Bridge.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.

C'EST CONNU! La meilleure place à Lowell pour acheter vos chaussures de toutes sortes est chez J. L. Martel, 11 rue Prescott. Il a toujours en main un assortiment considérable et choisi de chaussures dans le dernier goût. Allez lui rendre visite.

CREDIT TO ALL

Satisfaction !

Le grand principe sur lequel ce commerce est fondé est la "Satisfaction", satisfaction pleine et entière quant aux prix, qualités et conditions. Toute pratique, peu importe le montant de son achat, aura satisfaction absolue ou son argent sera vite remboursé. Pas de "si" pas de "mais" dans cette politique. Nous supportons chaque mot que nous annonçons.

C'est la même chose pour nos conditions de crédit, elles sont aussi faciles que nous les annonçons et sont sûres de vous donner parfaite satisfaction. Mettez à l'épreuve ces déclarations que nous faisons. Donnez-nous une chance.

Vêtements pour Hommes, Garçons et Enfants.	Prix grandement réduits, il se fait tard dans la Saison.
Jupes Piqué et Crash pour Dames	
Corsages pour Dames.	

Tout ce qu'une femme ou un homme porte est ici et les rêves d'habillements deviennent une réalité grâce à notre système de crédit.

Caesar Misch

ODD - FELLOWS - BLOCK

78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

Librairie Canadienne-Française.

Livres de Prières, Statues et Objets religieux de toutes sortes.

Mois de Ste-Anne. Nouvelles bouteilles pour l'Eau Bénite, chose indispensable dans une famille.

Nous offrons en vente aujourd'hui les

Conférences du Révd Père DAMEN, S. J.

UN OUVRAGE DES PLUS INTERESSANT.

1o.—La Bible interprétée par la raison individuelle n'est pas la règle de foi.

2o.—L'Eglise Catholique, la seule Eglise de Dieu.

3o.—La Confession.

4o.—La Présence Réelle.

5o.—Réponses aux Objections populaires.

Supplément: La Très Sainte Mère de J.-C.

Aimé Gauthier,

320 rue Merrimack.

SEMENCES

Pour Fleurs et Végétaux

Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

☞ C'est maintenant le temps d'assister à notre

GRANDE VENTE DE DEBARRAS !

Il sera à votre avantage de venir examiner les marchés énormes que nous offrons à des prix extrêmement bas. Tout sera vendu sans égard au coût. On n'a jamais connu de tels prix dans l'histoire de Lowell.

[illegible]

GEO. E. MONGEAU & CIE.,

452 RUE MERRIMACK

Duval's Cash Market

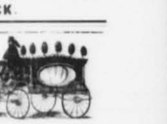
L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves, Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison.

Tout ordre promptement livré à domicile.

☞ Nos prix sont toujours des plus moderés.

E. A. DUVAL,

No. 636 rue Merrimack.



JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres.

RUE CHEEVER.

PARAMOUCHES

POUR

Portes et Fenêtres

W. T. S. BARTLETT,

653 - 659 rue Merrimack

Fr. Aubry, Commis-Canadien.

Bas Taux de Téléphone

Echange de Lowell,

Seulement $25.00 par année.

Pouvez-vous vous en passer ?

New England Telephone and Telegraph Co.

DERNIERE SEANCE

LES ECHEVINS SONT EN VACANCES.

La Globe Telephone Co. Demande Plus de Délai.

Le bureau des échevins s'est réuni, hier soir, en assemblée ajournée, dans le but d'entendre les pétitionnaires en faveur de la Globe Telephone Co., ainsi que l'opposition représentée par M. N. D. Pratt, avocat de la New England Co.

Le maire a appelé l'assemblée à l'ordre vers les 8 heures, trois membres étant absents: les échevins McNulty, Miskella et Peirce.

Sur la demande de l'agent-acheteur Barrett, M. James F. McCarty, jr, est nommé peseur de charbon pour le reste de l'année.

Puis vint la question de téléphone.

Sur motion de l'échevin Dimon, il est décidé de clore la séance à 10 heures, chacune des parties intéressées devant avoir une heure pour soumettre ses arguments.

M. John J. Harvey, avocat des pétitionnaires, dit que la compagnie qu'il représente a décidé d'obtenir une charte en cet Etat avant de procéder. Les directeurs ont appris l'existence d'un statut concernant les corporations étrangères qui jette du doute sur le droit des échevins à accorder à la compagnie Globe, telle qu'aujourd'hui incorporée en Virginie seulement, les privilèges qu'elle a demandés. Il demande, en conséquence, un nouveau délai pour permettre à la compagnie de se conformer aux conditions existantes.

M. Nathan D. Pratt, avocat de la New England Telephone Co, dit que le statut est, en effet, tel qu'indiqué par son confrère et que la compagnie qu'il représente n'a pas l'intention de s'opposer au délai demandé.

La requête est alors laissée sur la table, sur motion de l'échevin Dimon, et le bureau s'ajourne.

Cette assemblée est la dernière réunion régulière que le bureau aura d'ici au mois de septembre, les échevins devant prendre leurs vacances annuelles.

Après l'ajournement le maire a déclaré qu'il ne voyait, dans le moment, aucune nécessité de convoquer des séances spéciales durant le mois d'août.

Ordination a Trois-Rivieres.

Au nombre des ecclésiastiques qui seront ordonnés prêtres demain à la cathédrale de Trois-Rivières par Sa Grandeur Mgr Cloutier, le nouvel évêque de ce diocèse, se trouvent les RR. MM. Joseph J. Gélinas, d'Yamachiche, Hormisdas Trudel, de St Stanislas, et Philippe Lesage, de St Léon.

Ces trois messieurs sont des confrères de classe des Drs . A. Hurtubise et Georges E. Caisse, et de M. J. B. D. Jacques, avocat, de cette ville.

UN NOUVEAU PLAN

Une Suggestion du Maire Crowley.

Nous avons publié hier le résultat des délibérations du maire sous forme de veto apposé au contrat proposé avec la Dixon Garbage Co et qui règle définitivement la question jusqu'à nouvel ordre.

Dans une conversation semi-officielle, hier soir, le maire a déclaré qu'il n'avait pas eu d'autres raisons pour agir comme il l'a fait que celles-là même qu'il a spécifiées.

Il a expliqué que le délai à rendre sa décision publique avait été causé par le fait qu'il voulait entendre, avant d'exprimer son opinion, le représentant de la compagnie Thackeray.

Continuant, le maire dit: "Quant à cette rumeur de résignation de l'ex maire Fifield, ce membre du bureau de santé agira comme bon lui semble, mais quoiqu'il fasse, mon refus de signer le contrat n'en sera pas la cause.

"Le bureau de santé devrait maintenant examiner le champ offert à ses yeux et voir lequel des systèmes offerts convient le mieux aux conditions à Lowell. Quand ils auront réglé cette question, ils n'auront qu'à se rendre auprès du conseil de ville et acheter du coup tout un système quand ils en auront éprouvé l'efficacité.

"La compagnie Thackeray, entre autres, est disposée à installer son système ici et la mettre à l'essai durant trois mois avant de s'attendre à avoir un seul sou.

"Si le bureau s'y prenait de cette manière, il ne ferait que continuer dans la voie tracée et la classe ouvrière n'aurait aucun sujet de plainte.

"Si l'on achetait tout un système du coup, la signature du maire ne serait pas nécessaire."

NOUVEAU "COMBINE"

Les Manufacturiers de Bobines s'Organisent.

On annonce qu'une assemblée préliminaire de la U. S. Bobbin and Shuttle Company, une consolidation de l'industrie des bobines dans tout le pays, aura lieu à Providence, mardi prochain. Le *combine* qui doit se capitaliser d'après les lois du New Jersey avec un capital de plus d'un million, aura le contrôle de quatre-vingt-dix pour cent de cette industrie en ce pays.

Les maisons qui seront consolidées sont William H. Parker & Sons, Lowell; la James Baldwin Co., de Manchester; la Woonsocket Bobbin Co., de Woonsocket; la L. Sprague Co, de Lawrence et la Bobbin & Shuttle Co, de Fall River.

Le président sera probablement M. W. H. Parker, de la compagnie locale et M. H. W. Brown, de Woonsocket, le trésorier.

UNE LETTRE DE SANTIAGO.

La Maladie parmi les Soldats Américains.

Les Frères Oscar, marchands de fruits, 69 rue Cabot, ont reçu, hier, une lettre de leur oncle, M. Jean Gohsn, qui habite Santiago, où il tient une maison de commerce.

M. Gohsn est venu aux Etats Unis, il y a environ deux mois, dans l'interêt de son commerce, et quand il est retourné, il y a sept semaines, Mme Oscar, la mère, et son plus jeune fils l'ont accompagné.

"Les affaires, écrit M. Gohsn, laissant quelque peu à désirer de ce temps ci à Santiago: mais l'argent que répandra dans le pays le paiement des troupes américaines, qui sera fait bientôt, opèrera, espère-t-on, un changement pour le mieux."

La maladie règne parmi les soldats américains, mais M. Gohsn pense que ce n'est pas tant le climat que la nourriture qui altère leur santé.

"Les Américains, dit-il, mangent trop de fruits, lorsqu'ils devraient prendre la nourriture plus substantielle à laquelle ils sont accoutumés."

Mme Oscar et son jeune fils ont l'intention de demeurer à Santiago.

Cinq annees de service

M. P. L. Orion de Champagne, professeur de violon bien connu, et en même temps agent de la compagnie d'assurance Metropolitan, vient de recevoir de cette compagnie, en sus de son salaire et de sa commission, un bonus de $500, pour cinq années de services. En récompensant ainsi M. de Champagne, la compagnie Metropolitan montre qu'elle sait reconnaître avec libéralité le zèle et l'activité de ses agents. Nos félicitations à M. de Champagne.

Vous avez Epargne en lisant notre dernière annonce

Maintenant lisez celle-ci. Nous trouvons que nous avons trop de glacières en mains et bien que les manufacturiers aient avancé leurs prix de 10 par cent, nous avons décidé de réduire notre prix de 25 par cent, faisant une réduction réelle de 35 par cent sur la valeur actuelle du marché. Mais nous voulons l'espace qu'elles remplissent et l'argent qu'elles représentent pour avoir d'autres marchandises. Donc, voici les prix: Glacières de $25, prix réduit $18 75; glacières de $22, prix réduit $16 50; glacières de $18, prix réduit $13 50; glacières de $16.50, prix réduit $12 50; glacières de $15, prix réduit $11 25; glacières de $12, prix réduit $9 00; glacières de $10, prix réduit $7 50; glacières de $8.50, prix réduit $6 25. Et vous savez, que ceci est correct. Nous ne "blaguons" jamais. Si nous ne pouvons avoir votre pratique par des paroles et des chiffres honnêtes, nous ne voulons pas votre pratique. Au magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

POUR LA MEILLEURE CANADIENNE [illegible]

W. JEAN, Prop.

"J'en suis Debarrasse."

Voilà tout ce que toutes les ménagères de Lowell diront dans quelques jours après qu'elles auront essayé une boîte de l'"Imperial Bug Exterminator". Plus une seule punaise ni une seule coquerelle dans la maison, quel bon débarras. Le Imperial Bug Exterminator détruit les punaises, les coquerelles, les mites et tous les insectes, se vend 25c la boîte à la Lowell Pharmacy ou chez votre épicier. Essayez-en une boîte.

APRES VINGT ANS

IL SE DECIDE A SE FAIRE OPERATION

David Smith Trouve une Aiguille qu'il avait avalée.

Il y a environ vingt ans passés, M. David D. Smith, qui demeure No 84 rue Fourth, avalait une aiguille, par accident va sans dire.

Depuis lors il a été sujet, chaque année vers ce temps-ci, à des douleurs intenses dans le côté.

Il a consulté différents médecins qui l'ont soigné pour douleurs d'estomac et autres, mais toujours sans résultat satisfaisant.

Hier matin, il était à l'ouvrage dans le magasin de J. L. Shea, marchand de poissons, rue Bridge, où il travaille régulièrement, quand il ressentit de nouveau son ancienne douleur.

Cette fois, cependant, elle semblait concentrée à un seul endroit et en touchant la place affectée, il sentit qu'il y avait une bosse assez grosse. Il enleva sa chemise et, pour la première fois, il constata que la peau était étrangement dure à l'endroit même où il sentait son mal.

Il pressa la chair avec ses doigts puis demanda à M. Shea de lui prêter une paire de tenailles. Se servant de cet instrument de chirurgie primitif, il saisit une pointe qui perçait la peau et réussit à retirer de son côté une aiguille d'environ un pouce et demi de long. Elle était tout rouillée, à l'exception de la tête, qui était de l'ancienne qualité dorée.

Il avait à peine terminé son opération qu'il se sentit parfaitement soulagé, et il est satisfait que les médecins n'auront pas de si tôt la chance de le soigner pour dérangements d'estomac.

Notes Locales.

Le 26e régiment compte aujourd'hui 846 hommes, 42 officiers et 804 soldats.

Les concierges des écoles publiques auront un pique-nique à Dewey Grove, samedi prochain.

Plusieurs bicyclistes locaux sont allés prendre part aux courses qui ont lieu à Fitchburg, cette après-midi.

Les travaux de la Boston Paving Co., sur le Mammoth Road, sont de nouveau retardés par le manque de ciment.

Les arrangeurs de métiers ont eu une jolie soirée de danse, hier, dans leur salle. L'orchestre Elvin était présent.

La compagnie M, de cette ville, ira camper avec son régiment, le 9e Mass., à South Framingham, du 3 au 9 août inclusivement.

Mlle Nelda Côté, de la rue Moody, est partie ce matin pour une vacance de quelques semaines à Lewiston et Old Orchard Me.

On annonce que le capitaine Carr, de la compagnie locale G du 6e Mass., a été nommé commandant du 3e bataillon pour le prochain campement.

William Davidson, qui a servi dans le 6e puis dans le 8e Mass., durant la dernière guerre, s'est enrôlé hier à Lawrence dans le 26e régiment.

Le grand tournoi bicycliste de la journée en cette partie du pays a lieu cette après-midi à Haverhill. Plusieurs de nos meilleurs bicyclistes s'y sont rendus.

Des membres de l'église Westminster Presbyterian, au nombre d'environ soixante-quinze, ont fait une jolie excursion hier sur à Harmony Grove où ils se sont rendus en vapeur. L'orchestre Excelsior a fait les frais de la musique.

Tim Kearns, de Lawrence, a lancé un défi à Martin Flaherty de le rencontrer devant le Natome Club en octobre à 133 livres à 6 p. m. L'enjeu serait de $1000. Ce sera, s'il a lieu, le plus grand évènement sportif que jamais tenu dans cette ville.

Les Burkes et les Gen. Butlers sont partis, ce midi, pour Pepperell où ils doivent prendre part au tournoi des pompiers vétérans. Lowell pourrait de matchasse si l'une ou l'autre de ces compagnies locales ne rapportait pas un prix dans le concours.

Les membres du conseil de ville qui sont allés à Gloucester, il y a quelques mois passés, pour escorter la dépouille mortelle du soldat Aldrich, y retourneront sous peu dans un but plus agréable. Ils ont été invités par leurs confrères de Gloucester à aller y faire une partie de pêche sur la mer.

Le R. P. Glade, O. M. I., est au noviciat de Tewksbury, où il prendra quelques jours de repos.

Les membres du Trades and Labor Council auront une assemblée à 2 h 30, demain après midi dans la Building Laborers' Hall.

M. Ulric Blanchard, de St Hyacinthe, Canada, est en visite chez M. Prosper Lapierre, marchand de la rue Aiken. M. Blanchard s'établira à Lowell s'il trouve une position à sa convenance.

Plusieurs de nos concitoyens qui ont fait du service dans la marine des Etats Unis se proposent d'aller à Philadelphie, en septembre prochain, pour assister à la convention annuelle de l'association Nationale des Naval Veterans.

Parler coûte peu, rien du tout, mais quand vous voudrez des paramouches, qui trompent les mouches, venez nous voir. Nous en avons un gros lot et nous allons les vendre bon marché. W. T. S. Bartlett, 653-659 rue Merrimack, le magasin de quincaillerie du haut de la ville.

Un grand nombre de compatriotes sont allés, cet avant-midi, à Shawsheen River Grove, pour prendre part au pique-nique des Citoyens Américains. Par le train spécial de deux heures, une foule nombreuse est allée les rejoindre. Le dernier train part à 5 h. 15, cette après-midi.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Réduction générale sur toutes les marchandises d'été chez J. W. Alexander, 544 rue Merrimack. 5a

A. G. Pollard & Co ont un gros lot de taies d'oreillers tout faites, qui ont été endommagées dans la manufacture par un accident, ayant été mouillées, 5c chacune ou 55c la douzaine.

A quarante cents dans la piastre, vous pouvez acheter des habits-tailleurs, corsages, peignoirs, etc., pour dames, à la grande vente chez Chris Holmes, magasin de spécialité. Voyez l'annonce.

Mme E. Courville, 474 rue Merrimack, vient de recevoir un stock considérable de nouveaux chapeaux d'été qu'elle invite ses nombreuses pratiques à aller admirer. Mlle Ida Courville, gérante, invite aussi ses amies.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc, etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody. Téléphone 646-3.

M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, fait une spécialité de dorer et argenter les bijoux de toutes sortes et il garantit satisfaction. Montres, horloges, etc., réparées sous le plus court délai, aux conditions les plus raisonnables.

M. Hubert Denault a reçu ces jour dernier, de magnifiques pianos et orgue directement de la manufacture. Allez le voir à son nouvel établissement somptueux, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean Baptiste.

Les dames qui voudraient avoir un chapeau élégant pour le 4 juillet et la saison d'été trouveront ce qu'il y a de mieux en ville chez Mlle Léna Lalumière, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14. Satisfaction garantie.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 474 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

N'oubliez pas de regarder la vitrine du magasin de J. W. Alexander, 544 rue Merrimack. Prix spécial pour les chemises de couleur avec deux collets, 39c, et un lot de chemises blanches, devant fermé et long, pour 39 cents. 5a

A VENDRE

EXCELLENTS VINS de Port et Sherry

Au No. **141 rue Worthen,**

L. P. Turcotte, Agent.

On vous invite à en faire l'essai.

PENSEZ A NOUS !

Pianos, Orgues, Musique en Feuille, Accordéons.

Marché Echantillon, Piano Emerson, $175.

Steinert's Emporium,

130 rue Merrimack.

FRANK BEAUCAGE, Commis Canadien.

OU EST JOSEPH LACHANCE?

IL ETAIT PARTI D'ICI POUR YAMACHICHE.

Un Autre Chapitre à l'Histoire des Billets Volés.

Nos lecteurs se rappellent sans doute l'histoire du vol de billets de chemin de fer que nous avons rapportée dans notre journal du 12 juillet courant.

Lundi soir, le 10 juillet courant, une dame Garceau, du Petit Canada, se disposait à se rendre à Yamachiche, P. Q., avec ses deux fils et sa fille, ainsi qu'un jeune homme de 18 ans, du nom de Joseph Lachance, qui était venu se promener à Lowell et qui s'en retournait chez lui à Yamachiche.

Elle acheta les cinq billets à la gare Middlesex, payant $42.50, et les cinq voyageurs montèrent dans le train du Canada.

Quand le conducteur passa pour recevoir les billets, quelques minutes plus tard, Mme Garceau s'aperçut que ses billets étaient disparus et elle dut descendre des chars à Nashua avec ses enfants. Le jeune Lachance, cependant, qui avait mis son billet dans sa poche où il l'avait retrouvé, décida de continuer seul la route qui le conduisait dans sa famille.

Quand le train arriva à Yamachiche, le mardi matin, les parents de Lachance, qui avaient été prévenus par une lettre, du retour de leur fils ainsi que de l'arrivée de Mme Garceau et de ses enfants, étaient à la gare pour les recevoir. Ils furent désappointés, mais supposant que leurs visiteurs avaient pu perdre le train, ils attendirent sans s'inquiéter jusqu'au lendemain. Etant de nouveau désappointés, ils se décidèrent à écrire ici pour avoir des explications.

Mme Garceau leur répondit en leur donnant des détails de sa mésaventure mais leur assurant que leur fils avait continué sa route de Nashua à Yamachiche.

Comme le jeune Lachance ne parle pas anglais, on craint qu'il ne soit égaré en route et ses parents sont des plus inquiets à son sujet.

La police et les conducteurs de trains ont été avertis et feront une enquête.

Quant aux billets volés à Mme Garceau, on se rappelle que l'inspecteur Allen avait arrêté à Boston un jeune homme du nom de Thomas Powers, qui avait été surpris dans une gare au moment où il cherchait à en disposer.

Traduit en cour de police, ici, il a plaidé non coupable, expliquant qu'il avait reçu les billets d'un homme qu'il avait rencontré sur la rue Washington, à Boston.

Le juge Pickman que l'apparence du jeune homme avait favorablement impressionné, renvoya la cause à quinze jours, afin de permettre à l'accusé de retrouver l'individu qui lui avait donné les billets volés.

Powers a comparu en cour de police, hier, devant le juge Pickman, les délais accordés étant expirés. Comme il n'a pas pu retrouver le fameux personnage de qui il a prétendu avoir reçu les billets, le juge l'a condamné à une amende de vingt piastres.

Deces.

Hebert—En cette ville, ce matin, l'épouse de M. Joseph Hébert, née Délima Favreau, est décédée au No 1 Clinton avenue, âgée de 43 ans, 5 mois et 15 jours. Les funérailles auront lieu lundi matin à l'église St Joseph.

Wolfe—En cette ville, ce matin, l'épouse de M. Moïse Wolf, née Ida Shpero, est décédée à l'hôpital Général, âgée de 30 ans. La dépouille mortelle a été transportée à la résidence du mari, 28 rue Howard. L'enterrement aura lieu à 8 heures, demain matin, dans le cimetière de Pelham, N. H.

M. Amédée Archambault a la charge de ces funérailles.

Beausoleil—En cette ville, ce matin, Rosanna, enfant de Joseph et Mathilda Beausoleil, est décédée au No 34 rue Ottawa, âgée de 1 ans et 9 mois. L'enterrement aura lieu à 1.30 p. m., demain.

Frenette—En cette ville, ce matin, M. Ferdinat Frenette est décédé au No 52 rue Thorndike, âgé de 65 ans.

Les funérailles auront lieu à 9 heures, lundi matin, à l'église St Joseph.

Morin—Berthe, enfant d'Alexis et Delima Morin, est décédée hier à Pelham, N. H., âgée de 7 mois et 4 jours. L'enterrement aura lieu à 1 p. m., demain.

M. Joseph Albert entrepreneur.

Precieux

Confirmées par le Rév. Père Dumas, S. J. recommandées par le Rév. Père Giroux, O. M. I., à la dernière neuvaine de la Bonne Ste Anne. Hâtez vous de vous en procurer un exemplaire à la Librairie Canadienne Française, 520 rue Merrimack. Il n'en reste plus qu'une couple de cents. 2t

Notre Commerce de Juillet Jusqu'ici le Meilleur Enregistré !

La plupart des magasins sont occupés par accès, mais avons appris le secret d'être occupés hors de saison quand les autres ne le sont pas. Nous créons le commerce en offrant des valeurs auxquels les gens ne peuvent résister; en nommant des prix auxquels on ne pourrait songer dans la saison affairée. NOUS SAVONS qu'il y a toujours un grand nombre de gens économes, judicieux, expérimentés qui sont disposés à ménager. Naturellement, les prix sensationnellement bas que nous nommons ne nous laissent aucune chance de profit. Mais nous disposons de nos stocks et préparons les voies au commerce de la saison prochaine.

Pour la balance de Juillet voici comment nous reduisons bravement les prix

Habits pour hommes dans notre magasin, autrefois $8.00, maintenant **$4.95.**

Habits pour hommes dans notre magasin, autrefois $6.00, maintanant **$3.75.**

Habits pour hommes dans notre magasin, autrefois $10.00, maintenant **$6.75.**

Habits pour hommes dans notre magasin, autrefois $15.00, maintenant **$8.75.**

Habits pour hommes dans notre magasin, autrefois $12.00, maintenant **$7.75.**

Il est inutile d'entrer dans aucune description détaillée quant à la sûreté de nos VETEMENTS, car vous savez bien que nous ne gardons que les mieux faits.

RAPPELEZ-VOUS

Qu'il est un peu tard pour nous d'avoir un stock aussi fort. Mais vous êtes justes à temps pour avoir le bénéfice d'une bonne saison à porter aucun habit acheté dans cette vente.

Parthenais Freres,

Drapiers, Chapeliers, Merciers et Marchands de Chaussures.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk.)

VINS ET LIQUEURS !

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros

(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JACKSON.

Où vous pouvez un bon choix de

LIQUEURS

Pour l'usage des familles, et la célèbre

BIERE JONES

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

☞ Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

Cour de Police.

Edward J. Cutting, pour ivresse, a été condamné à $5 d'amende.

Un nègre qui a dit se nommer Edward Harris et venir de Montréal, a été arrêté, hier soir, pour vagabondage, à Tewksbury.

Il gagne sa vie à chanter et à danser dans les théâtres de bas étage, et après une tournée peu fructueuse au Canada, il est venu tenter fortune dans le Massachusetts.

Il n'a pu cependant donner à la cour des explications satisfaisantes et il a été envoyé à la ferme de la cité pour un temps indéterminé.

Simon Shermin, un juif, accusé d'assaut sur un de ses compatriotes nommé J. Samoleski, subira son procès mercredi prochain.

Ella Lockart, une jeune femme, accusée d'assaut sur un nommé L. W. Foster, subira également son procès mercredi prochain.

Exemples Frappants D'ECONOMIE.

Prix sur habits d'hommes qui sont possibles à cause de cette vente de réduction de stock de juillet.

$2.95 Valant $6. Pour habits propres pour hommes en cheviotte Ecossaise Laine mêlée, tous points.

$3.95 Valant $8. Pour jolis habits pour hommes en cheviotte, strictement tout laine, carreautés bruns, points 35 à 44.

$3.75. Pour habits pour hommes en Tweed gris bleuâtre tout laine, tissu clay, points 34 à 44.

$4.95 Valant $8. Pour habits pour hommes, en worsted de goût, chics patrons, tous points.

$5.50 Valant $10. Pour habits pour hommes, en worsted bleu à côtes larges, bonne couleur garantie et tout laine, points 34, 35 et 36.

$5.95 Valant $10. Pour habits pour hommes, en beau casimir brun foncé et plaid vert, tous points.

$7.95 Valant $13. Pour habits pour hommes en worsted tout laine, plaids et carreautés de goût, en plusieurs patrons.

$8.75 Valant $14 et $15. Ces habits pour hommes sont la plus grande valeur offerte. Nous les avons faits en points larges et réguliers. L'étoffe est garantie tout laine et du patron le plus récent. Nous les avons en nuances pâles et foncées.

J. L. CHALIFOUX, rues Central et Middle.

Portes à Grillage, Toutes Grandeurs.

Congélateurs White Mountain, $1.00 à $5.00.

Hamacs, 75c à $5.00.

Un fort assortiment de Paramouches pour fenêtres, pour faire à n'importe quel chassis.

Le Hachoir Ideal fait épargner de l'argent.

Outils de toutes sortes, Quincaillerie et Bicycles.

La Thompson Hardware Co., Seuls Agents

254 RUE MERRIMACK.

Employés Canadiens. MM. Lafleur et Provencher.

Cinq Mille Touffes de Fleurs, Seulement **15c.**

HEAD & SHAW, LES MODISTES. 169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

14e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 31 JUILLET 1899. No 106

Chapeaux Garnis. $1.49 à $5.00

Walking Hats et Saiors, Valant 60c à $2, seulement 42c.

HEAD & SHAW, LES MODISTES. 169 RUE MERRIMACK.

LE SORT DE CUBA

COMMENT L'ILE SERA TEMPORAIREMENT ADMINISTREE.

Si les Vues du Président McKinley sont Adoptées.

Washington, 31.—Le Président McKinley a discuté avec ses aviseurs confidentiels la forme de gouvernement qu'il devra recommander au Congrès d'accorder à Cuba et le programme de ses recommandations est jusqu'à un certain point complété.

Il l'adressera au Congrès dans son message annuel, si les exigences de la politique ne le forcent pas à le modifier d'ici à la prochaine session.

L'approche d'une campagne présidentielle a décidé l'administration à formuler une politique cubaine qui sera de nature à lui faire éviter le double écueil de l'annexion et de l'expansion territoriale. On semble croire que ni l'un ni l'autre ne serait un sujet convenable pour discuter durant la prochaine campagne.

Pour surmonter ces difficultés, le Président et ses aviseurs ont tenté de tracer une politique cubaine qui satisfera le Congrès, les habitants de l'île et cette partie de notre population qui voit d'un mauvais œil le projet d'expansion territoriale.

Voici la forme de gouvernement que le président a préparée pour Cuba:

La nomination par les Etats-Unis d'un gouverneur civil et d'un juge en chef américains.

Toutes les charges municipales, y compris les positions dans les bureau de poste et dans les douanes, devront être remplies par des Cubains de naissance.

Des corps législatifs composés exclusivement d'indigènes qui feront toutes les lois nécessaires, sujettes toutefois à l'approbation du gouverneur et du juge en chef.

Les forces militaires des Etats-Unis devront être réduites à leur minimum, d'après les circonstances.

Le gouverneur civil et le juge en chef constitueront de facto le gouvernement, la position de Cuba devant être la même que celle d'un territoire américain admis au rang d'Etat, en attendant que la population ait le temps de se prononcer pour ou contre la constitution préparée.

Sous les lois existantes, le Président a le pouvoir de faire aux Cubains plusieurs concessions et d'établir une certaine liberté de commerce, mais il ne peut cependant créer des droits différentiels. Avec la nouvelle autorité que le Congrès peut lui accorder, le Président pourra mettre le commerce entre Cuba et les Etats-Unis sur une base satisfaisante, et ce sera la forme de gouvernement la plus élastique et la plus simple.

Après une autre campagne présidentielle, le problème de l'annexion, qui implique la question de l'expansion, pourra être pris en considération; mais, jusque là, la combinaison de gouvernement local, civil et militaire, devra satisfaire aux besoins du peuple cubain.

BAGARRE D'IVROGNES.

Plusieurs saisies de liqueurs et vingt-cinq arrestations pour ivresse.

Mme Mary Foley, demeurant 236 rue Adams, a été brutalement assaillie, hier après-midi, chez elle, par deux inconnus.

Deux hommes se présentèrent chez Mme Foley et lui demandèrent de la boisson. Elle répondit qu'elle n'en avait pas. Ils insistèrent, disant qu'ils savaient qu'elle en avait et qu'il fallait leur en donner. Elle persista dans son refus, et l'un des deux hommes se précipita sur elle, la jeta sur le plancher, et la frappa à coups de pieds et de poings.

La pauvre femme a été tellement maltraitée par cette brute, qu'elle a eu deux côtes cassées, et plusieurs contusions sur différentes parties du corps.

Elle est restée, ainsi blessée, seule dans la maison, jusqu'à 10 heures du soir sans recevoir les soins d'un médecin. C'est l'officier Curran qui l'a trouvée et qui, ne pouvant avoir le secours d'un medécin, a mandé l'ambulance qui a trasporté la blessée à l'hôpital.

La police fut également informée et se mit à la recherche des deux assaillants de Mme Foley.

La boisson a causé, hier, bien d'autres incidents regettables, auxquels malheureusement, des femmes ont été mêlées.

Samedi dernier, Mme John Jennings de Lawrence, vint à Lowell où elle demeurait autrefois, pour visiter ses anciens amis. Elle se rendit chez Mme Michael Connors, No 388, rue Suffolk, où se trouvaient réunis John Corrigan, Alexander McCormick et Catherine Rowbottom.

On fit d'abondantes libations et l'on s'amusa on ne peut mieux pendant un certain temps. Mais Catherine Rowbottom a le vin mauvais, et elle voulut chercher noise aux autres.

Mme Connors qui n'aime pas à avoir de bruit dans sa maison, entreprit d'expulser la tapageuse. Cette dernière ne l'entendait pas ainsi, et obligée enfin de céder à la force, elle ne voulut pas partir sans se venger de l'affront qu'on lui faisait. Elle prit une bouteille vide qui se trouvait sur une table et en frappa à plusieurs reprises, sur la tête, Mme Connors, qui était venue prêter main forte à son mari.

Mme Connors a reçu des blessures qui ont nécessité son transport à l'hôpital St Jean.

Quant à Catherine Rowbottom, elle fut immédiatement arrêtée et conduite par l'officier Harley à la station de police.

Plus tard, Connors lui-même, Corrigan et McCormick furent aussi arrêtés pour ivresse.

Plus de 25 arrestations ont été faites pendant les journées de samedi et de dimanche et la cour de police était bondée, ce matin.

Trois caisses de lager et une certaine quantité de whiskey ont été saisies, samedi, chez Alfred Jones, 97 rue French.

Thomas McMaster a été arrêté, samedi, à Tyngsboro, par les officiers Flint et Lawrence, pour vente illégale de liqueurs enivrantes.

Michael Shanley a été arrêté à Belvidere, pour la même offense. Shanley procédait d'une manière originale et vendait sur la rue, ayant des marchandises dans ses poches.

Son manège attira l'attention des inspecteurs Atkinson et Duncan qui l'arrêtèrent non sans difficulté, le délinquant ayant pris la fuite à la vue des agents. On trouva sur lui plusieurs bouteilles de whiskey, et comme il ne put donner des explications satisfaisantes, on le conduisit à la station.

Un autre individu qui vendait aussi sur la rue, a été arrêté par les inspecteurs Duncan et McCann, sur la North Common. John B. Thérien, c'est son nom, était en frais de vendre une bouteille de whiskey, quand la police l'a surpris et arrêté.

Les inspecteurs ont fait une descente, samedi, chez Daniel A. Sullivan, 107 rue Gorham. Ils y ont trouvé 10 bouteilles de whiskey et une caisse de lager qui ont été confisquées. Sullivan a été arrêté et a comparu, ce matin, en cour de police.

Comme on le voit, la boisson, dans notre ville sans licence, coule à flots, et les faits regrettables dont elle est tous les jours la cause, suffiraient à défrayer la chronique locale.

OLIVIER S'EVADE

LE MEURTRIER CREE UNE SENSATION A SOREL.

Il est Repris Après une Chasse Mouvementée.

Sorel, 31—Cuthbert Olivier, le meurtrier de sa femme, s'est évadé de sa prison vers deux heures vendredi après-midi.

Voici les détails de son escapade qui a causé une profonde sensation à Sorel. Le geôlier et M. Cardin étaient absents et M. L. Paulet, député-shérif, alla à sa place porter au prisonnier les remèdes qu'il a l'habitude de prendre chaque jour.

A peine M. Paulet eut il entr'ouvert la porte du corridor donnant sur la cellule d'Olivier, que celui-ci se lança dans le corridor et d'un bond descendit l'escalier puis, passant par l'entrée privée de la résidence du geôlier, prit sa course à travers champs.

M. Paulet ne fut pas lent à donner l'alarme et bientôt plusieurs personnes étaient à la poursuite du fugitif.

En quelques minutes, on était sur sa trace et c'est M. Pierre Guèvremont qui lui mit la main au collet au moment où Olivier allait franchir une haute clôture chez M. I. Beaulieu, près de la rivière Richelieu. Il fallut cependant plusieurs hommes pour le maîtriser. Enfin, cédant à la force, il se laissa reconduire sans plus de résistance à la prison.

Cette évasion était préméditée, car Olivier guettait l'absence du geôlier et s'informait souvent si M. Cardin était à la prison. Il demanda à M. Paulet si M. Cardin était absent. M. Paulet lui dit que oui et le prisonnier profita de la chance qui s'augmenta du fait que les portes des corridors étaient toutes ouvertes. Le malheureux Olivier paiera probablement cher son escapade en perdant la liberté et les quelques privilèges que lui accordait jusqu'ici son geôlier.

En revenant à sa prison avec le grand connétable Weilbrenner, le prisonnier supplia l'officier et la foule qui l'entourait, de ne pas le pendre tout de suite et d'attendre après son procès.

FETE DU TRAVAIL

Le Conseil des Arts et Métiers s'Organise.

Une assemblée nombreuse et enthousiaste a été tenue, hier après-midi, par le Conseil des Arts et Métiers.

L'Union des fileurs en laine avait envoyé une délégation dont les membres ont été admis à faire partie du Conseil.

Le comité de la fête du travail a fait rapport qu'il avait voté $145 pour être distribués en prix à ceux qui prendront part à la parade. Il y aura trois prix pour les sociétés, deux pour les meilleures devises, un pour le marchand qui aura le plus beau char dans la parade et enfin, un prix pour le monsieur ou la dame qui fera meilleure figure. Le concours est ouvert aux bicyclistes.

John J. Mahoney, secrétaire du conseil, et président de l'Union des Typographes, a été choisi pour organiser la parade, et Joseph F. Convery, président du conseil et aussi de l'Union des Charpentiers, a été élu commissaire ordonnateur pour la journée.

Le comité qui avait été nommé pour s'opposer au contrat pour l'enlèvement des déchets fit son rapport, annonçant que le maire avait refusé de signer. Le rapport fut accepté et le comité déchargé.

Un comité de trois fut nommé pour étudier le projet d'affiliation à la Fédération du Travail de l'Etat, et il présentera son rapport à la prochaine assemblée.

Il a été décidé que la parade aurait lieu à 9 heures du matin. Un programme de sports divers sera exécuté sur la South Common et $100 seront distribués en prix aux gagnants.

Le secrétaire Alger a formellement quitté sa position officielle aujourd'hui et l'Hon. Elihu Root est entré dans ses nouvelles fonctions.

Le Matin, de Paris, annonce qu'il n'y a pas matière à procéder contre le colonel du Paty de Clam et qu'il ne sera pas amené en cour.

Putnam & Son

Maintes Fois

Les petites choses si nécessaires au confort en temps chaud partent de l'idée durant la semaine et l'on n'y pense que le dimanche matin. Vous êtes-vous aperçu hier qu'il vous manquait quelque chose ? Etait-ce un Sous-vêtement ?

Nous avons des corps et des caleçons en gaze et balbriggan, à 15 cents chacun, 2 pour 25 cents.

OU UNE CHEMISE NEGLIGEE.

Toutes nos plus belles Chemises Négligées de Goût, Madras Français Importés et Chéviotte Ecossaises Importées avec collets et poignets attachés, ou separés, Corps qui se sont vendus librement à 95c, $1.23 et $1.67,

Toutes maintenant a 89 cents.

TOUTES NOS CHEMISES NEGLIGEES DE GRADE MOYEN.

Blanchies, collets et poignets attachés, valant bien 53c et 67c.

Maintenant pour 36c.

OU UN HABIT MINCE POUR VOUS-MEME.

Nos habits Crash sont bien faits et faisant bien. Les prix sont $1.35, $1.94 et $2.48.

OU QUELQUE CHOSE DE MINCE POUR LE GARCON.

Il y a des Habits Lavables en Percale, Galatea, Chambrai et Crash, pour

23 cents jusqu'a $1.97.

Culottes en crash pour 14 cts, 25 cts, 35 cts et 79 cts.

Culottes en duck blanc pour 29 cts, 47 cts et 57 cts.

Culottes en étoffe covert pour 25 cts.

Culottes tout laine pour 39 cts.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Attention !!

Je viens de recevoir une grande quantité de Sucre d'Erable de première qualité en chaudières de cinq livres, aussi du Sirop d'Erable en canistres d'une quart.

Empressez-vous de venir vous en procurer au plus vite, car les demandes sont considérables.

T. VIGEANT,

694 rue Merrimack.

O'Donnell & Gilbride Co.

Une vente de Cloture Absolue de tout article de marchandise d'été dans le

Departement du Sous-Sol.

Chaque jour, cette semaine, les prix sont réellement réduits de 30 à 50 pour cent, vu que nous sommes positivement déterminés à nous débarrasser de tout article de marchandise d'été durant les 10 premiers jours d'aout, comme ce qui suit le démontrera.

POELES AU GAZ ET A L'HUILE.

Poêle à l'huile Union, 1, 2 et 3 becs, 39c, 89c et $1.39 chacun.
Poêle à l'huile Florence, 1, 2 et 3 becs, 69c, 89c, $1.89 chacun.
Poêle a l'huile Mystic, 2 becs, 79c chacun.
Poêle à l'huile Mystic, 4 becs, $1.58 chacun,
Le poêle à gaz Gem, 1, 2 et 3 becs, 89c, $1.59, $2.19 chacun.
Le poêle à gaz Boston, avec fourneau, $4.69 chacun.
Poêle à huile, fourneau en ferblanc épais, 69c chacun.

USTENSILES de JARDIN et de PELOUSE.

Arrosoirs galvanisés, 6, 8, 10 et 12 pintes, 39c, 49c, 59c, 69c.
Arrosoirs peinturés, 4, 6, 8 et 10 pintes, 17c, 19c, 27c et 29c.
Coupe-gazons King, 14 pouces, $2.39 chacun.
Ustensiles de jardin, houe, râteau et pelle, 7c chacun.
Hamacs Palmer, vendus à date $2, réduits à $1.29 chacun.
Hamacs Palmer, vendus à date $3, réduits à $2.39 chacun
Hamacs Palmer, vendus à date $4, réduits à $3.29 chacun
Grands ciseaux à herbe, réduits à 17c la paire

ARTICLES DE MENAGE.

Plats a glacière, 12, 14 et 16 pouces, 17c, 19c et 23c chacun.
Citernes, 2, 4 et 7 gallons, $1.20, 1.50 et 2.49 chacune
Epoussettes plumes de dindon, 10, 12, et 14 pcs, 19c, 29c, 33c
Epoussettes plumes d'autruche, 10, 12 et 14 pcs, 29c, 39c et 69c
Attrappes a mouches
Baloon, 7c chacune. Tue-mouches en fil de fer, 7c chacun
Entonnoirs de jarre, vis sur la jarre, 7c chacun
Gobelets pliants, 19c chacun
Pressoirs en verre pour citrons, 5c chacun
Cuillers pour crême a la glace, toutes grandeurs, 9c chacune
Briques pour crême a la glace, 19c chacune
Pincettes, Tenailles et Grattoir, 7c chacun

Paramouches pour portes et fenétres.

Paramouches a fenêtres, 17c, 19 et 23c
Paramouches a portes, finis en noyer, 59c chacun
Paramouches a portes, finis en cerisier, 79c chacun.

Notre département du Sous-sol est la place, cette semaine, ou les acheteurs intelligents placeront leur argent.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle

VINS ET LIQUEURS !

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros

(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JACKSON.

Où vous pouvez un bon choix de

LIQUEURS

Pour l'usage des familles, et la célèbre

BIERE JONES

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

☞ Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

A. G. POLLARD & Cie.

Employés Canadiens Chez A. G. Pollard & Cie.

Messieurs
H. St-Martin,
Aug. Richard,
Wildy Chaput,
Joseph Dubé,
Alex. Archambault,
Archie Archambault,
Philippe Côté,
Chas. de Laronde,
Alex. Lafontaine,
Nap. Lozeau,
Geo. Lanctot,
Joseph Yon,
Désiré Chaput,
E. M. Barrette,
Leonce Fortin,
James Mountain,
Thomas Bélanger.

REDUCTION DE PRIX

Sur Tous nos Coupons de

MOUSSELINES DIMITY,

Barrees ou Fleuries de belles couleurs, valant 12½c et 15c la verge,

Toutes à **5c** la verge

Et parmi ce lot nous ajouterons nos

MOUSSELINES FLEURIES NOIRES,

Pour Robes ou Corsages aussi à **5c** la verge. **Sous-Sol.**

A. G. POLLARD & CIE., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Employés Canadiens Chez A. G. Pollard & Cie.
Joseph Collette,
John Richard,
Mme M. H. Jacques,

Demoiselles,
Eug. St-Martin,
Ida Lapierre,
M.-Lse Clément,
Rosie Glody,
Adèle Yon,
Ella Favreau,
Flora Cossette,
Léa Brunette,
Lillian Ouellette,
Jennie Brunelle,
Anne Traversy,
Eugénie David,
Lea Racicot,
Mattie Brodeur,
Alma Mineau.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Lundi 31 Juillet 1899

A Saint-Domingue.

L'envoi à Saint Domingue des croiseurs New Orleans et Machias est tout simplement une mesure de précaution et ne doit pas être considéré comme preuve de l'intention des Etats-Unis d'annexer l'île.

Il est vrai que de ce temps-ci nous prenons de l'expansion, mais il faut quand même suivre quelque peu les formalités pour annexer une autre nation, même si cette nation est une petite république nègre.

Les Etats-Unis ont d'importants intérêts commerciaux à Saint-Domingue et Haïti. Or, comme tout indique que des troubles sont à la veille d'y éclater, le secrétaire Long a considéré que ce serait une mesure sage d'y dépêcher des navires de guerre pour protéger les Américains.

On ignore peut-être généralement que les Etats-Unis ont eu l'opportunité d'acquérir ce territoire, il y a quelques années passées.

C'était sous l'administration du général Grant.

Ce vainqueur de tant de batailles venait à peine d'être installé comme président des Etats-Unis, que le général Buenaventura Baez, fatigué d'une lutte de vingt ans, pour imposer son autorité à Saint-Domingue, offrit tout bonnement aux Etats-Unis la suzeraineté de la partie de l'île qu'il croyait avoir assujettie.

L'idée sourit tellement au Président Grant qu'il y dépêcha son secrétaire militaire, le colonel Orville E. Babcock, qui lui fit parvenir un rapport favorable à l'annexion de l'île aux Etats-Unis.

Il fallut toute l'influence prépondérante de feu le sénateur Charles Sumner pour réduire à néant les ambitions expansionnistes du Président Grant.

Celui-ci voulut, dans le temps, imposer l'annexion de Saint Domingue au pays sous le prétexte que l'Angleterre ou l'Allemagne voulait s'en emparer.

Les circonstances sont bien changées depuis. Les Etats-Unis ont la possession indiscutable de Porto-Rico et le protectorat obligatoire de Cuba. Saint-Domingue se trouvant entre ces deux îles, aucune puissance européenne n'y ayant aucun contrôle, le pays étant une soi-disant république nègre, il est facile de réaliser l'intérêt que les Etats-Unis ont aujourd'hui à voir qu'aucune guerre civile ne s'y produise.

On fait bien des choses au nom de l'humanité!

Le Français dans la Louisiane.

Sous ce titre, notre confrère du "Pionnier" publie en anglais dans son dernier numéro, un excellent article plein de bons conseils que l'on aimerait voir suivre par ceux auxquels ils sont adressés. Il dit:

"Il y a quarante ans, avant la guerre, la langue française était parlée dans quelques paroisses et districts louisianais; et beaucoup de journaux, loin d'en être honteux, tenaient à honneur de l'écrire avec correction, goût et élégance.

Quelques-uns de nos Louisianais, les plus instruits sans distinction d'origine, Anglo-Saxons ou Gallo-Latins, avaient atteint une égale perfection dans ces deux langues dont l'usage était alors reconnu comme une marque intellectuelle pour l'Etat de la Louisiane dont le nom et l'histoire rappellent à notre esprit et à notre mémoire, avec Bienville et Iberville, avec les premiers possesseurs et colons de ce pays, le fait que beaucoup d'entre nous, sans préjudice mais à cause de notre sincère américanisme, sont excusables de faire usage dans leurs relations familiales d'une langue que parlèrent des gouverneurs de la Louisiane, tels que Villeré, A.B. Roman, A. Moulin, Hebert et autres. Mais, autres temps autres mœurs.

"*Tempora mutantur*, comme l'a dit Horace.

"Cependant, à notre époque, dans quelques paroisses et districts, même à la Nouvelle Orléans, il y a des hommes, des écrivains, qui, tout en payant le tribut légal et mérité à notre langue nationale qui est et doit être celle de la Constitution des Etats Unis, consacrent cependant la moitié de leur modeste et honnête journal à la langue de la Louisiane d'autrefois.

"Ces éditeurs et publicistes sont peu en vérité, aujourd'hui, *rari nantes* comme les naufragés de Virgile; mais ils existent encore et leur fidélité n'est nullement ridicule ni drôle."

. . . .

"Ils s'efforcent encore de prouver, de temps en temps, par de solides articles bien compris qui feraient autorité en anglais, que cette langue française, glorieuse hier et presque abandonnée aujourd'hui, doit être conservée, perpétuée avec soin comme un don précieux, un héritage de valeur, par ceux surtout qui le reçoivent au berceau, d'un père, d'une mère ou d'un parent, avec une admirable faculté naturelle de transmission et de perpétuation dont il faut remercier et louer Dieu et la civilisation.

"Nos éditeurs et écrivains français, courageux, excentriques ou "originaux", si vous le préférez, disent beaucoup de choses bonnes et justes dans l'intérêt de leur cause "pro lingua Gallorum," et accidentellement ou incidemment, développent leur thème favori avec une certaine éloquence justement appréciée par quelques polyglottes instruits.

. . . .

"Ils disent que sa connaissance ou sa possession, à notre époque de progrès, de développement en tout sens, de diffusion de l'éducation, de relations intellectuelles, sociales et commerciales, rend un homme supérieur à plus d'un point de vue, l'initie à une vie plus élevée, lui permet de voyager dans le monde sans être un étranger, ou du moins l'élève au-dessus de ceux qui ne possèdent que leur propre langue, leur langue personnelle, locale ou nationale, lorsque deux langues civilisées, l'anglais et le français par exemple, représentant et exprimant deux brillantes civilisations, confèrent une supériorité à celui qui les possède et lui permettent de commander à tous le respect. Ils citent, en passant, comme exemple, le nom de notre digne ami, Henri Vignaud.

. . . .

"Ont-ils tort ou raison? Parlent-ils en vain comme St-Jean-Baptiste dans le désert? Pouvons-nous dire que ces hommes sensés perdent complètement leurs paroles et leur éloquence?

"Aucune bonne intention n'est complètement perdue, aucune bonne parole sans effet, et l'éloquence, en français comme anglais, porte en elle sa vérité.

"Si quelques parents, gallo-latins par leur père et leurs ancêtres, soit par indifférence ou par d'autres motifs, deviennent ou menacent de devenir gens d'une seule langue, signalons à leur attention les Américains qui peuvent être appelés Anglo-Saxons à cause de leur origine et qui, n'ayant pas reçu dès le berceau le français comme héritage, sont par tout désireux d'étudier, d'apprendre à lire et à parler le langage de la France.

"Parlons français avec eux."

La Perte du Portland.

Plus de huit mois se sont écoulés depuis le désastre du fameux steamboat "Portland," entraînant dans sa ruine deux cents personnes, et encore on n'a pu déterminer l'endroit où le vaisseau avait sombré, ni où la tempête l'avait charrié.

Il est probable cependant que les nouvelles recherches, qui sont commencées hier, auront pour résultat d'éclaircir ce mystère.

Les recherches en question ont été entreprises à la suite qu'une bouée de sauvetage portant le nom du Portland et quelques débris avaient été recueillis sur le rivage ces jours derniers.

LE MEILLEUR

BLEU A LAVER

Notre Bleu à Laver est extra fort. Il est entièrement soluble et libre de morceaux et d'ordures.

5c
Le Paquet.

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Jos. Chouinard,
Commis Canadien.

BON MARCHE DRY GOODS CO.

Nous offrons cette semaine notre ligne complète de Mousseline, Linon et Basin

Pour **5c** la verge.

Ces marchandises sont vendues a tous les prix depuis 12½c jusqu'a 37½c la verge.

Beau Piqué blanc et de couleur avec des marchandises importées. Pour nous en débarrasser, nous vendrons le tout au prix de **9c** la vg. La qualité la plus basse dans ce lot se vendait 12½c la verge.

Duck et Chéviotte.

Habillements.

Blouses avec raies noires ou petits dessins.

Ces marchandises, couleur durable,

5c

D'une qualité qui se vendait 12½c la verge, sont ce qu'il faut pour les Dames et les Enfants.

Mousseline Blanche

Avec barres à jour, servant surtout pour rideaux et corps de robes,

6¼c la vge.

Le prix régulier de ces marchandises est 12 1-2c. Pour vendre tout le lot, nous l'offrons à moitié prix.

La petite annonce que nous avions vendredi dernier sur les Couvre-pieds à **59c** a beaucoup plu à nos clients. Nous annonçons un petit lot des mêmes marchandises que nous avions marquées aux prix ordinaires; mais nous les avons réduites et nous les offrons avec ce qui nous restait au même bas prix.

Nous avons en mains un petit lot de Couvre-pieds de couleur avec de la frange sur les côtes,

98c

Environ trois douzaines en tout, nous les vendions $1.25, nous les offrons pour **98c.**

Toile à Fromage de couleur seulement. Restants,

Savon de toilette, environ 500 morceaux qui restent à **1c** le morceau.

1c la vg.

En outre, un bateau, le A. M. Whitney, capitaine Hallett, en rentrant au port dimanche soir, a touché à un endroit où aucun bas fond n'est indiqué sur la carte nautique.

Le capitaine Hallett est d'opinion que son bateau a donné contre une épave, rendue sensible à la marée basse.

Cette épave est située entre la bouée noire de Point Allerton et Hardings, un peu au nord ouest, à environ un mille au large.

Le bateau-phare Mayflower a été immédiatement dépêché pour faire les sondages nécessaires.

Les admirateurs de feu Mgr Ignace Bourget, deuxième évêque de Montréal, ont décidé de lui élever un monument pour commémorer le premier centenaire de la naissance de l'illustre prélat.

Ce monument se dressera en face de la cathédrale Saint Jacques le Majeur, dont Mgr Bourget jeta les premières assises et qu'a parachevée son digne disciple et exécuteur de ses volontés, Mgr Racicot.

C'est notre sculpteur national, Hébert, qui coulera en bronze le grand évêque auquel on doit, pour ainsi dire, la fondation spirituelle de la Rome d'Amérique.

Mgr Bruchési, l'archevêque actuel de Montréal, approuve hautement le projet, et s'est mis en tête de la liste de souscription.

Un mouvement des troupes américaines dans le territoire de l'Alaska dont la possession est disputée aura lieu sous peu.

On dit que les soldats américains vont recevoir l'ordre de composer la garnison du fort Pyramid.

Une conférence importante a eu lieu au département d'Etat, entre le secrétaire Hay et l'assistant de la guerre Meiklejohn.

On exprime la crainte que si les troupes des Etats-Unis n'occupent pas tout de suite le territoire en question, la police à cheval du Canada prendra les devants.

H. A. Frazee, de Newark, vient de recevoir $15,000 en paiement d'un prêt de $6,000 qu'il avait fait, il y a quarante-six ans passés.

L'emprunteur, H. P. Hayden, avait perdu l'argent et était parti pour aller vivre dans l'Ouest. On n'en a jamais plus entendu parler jusqu'à cette semaine, quand on a appris qu'il était mort à Dayton, O., et avait laissé toute sa propriété à Frazee, qui avait perdu sa fortune dans l'intervalle et se trouvait sans le sou.

Encore un succès pour l'industrie américaine.

Ce sont les entrepreneurs américains qui bâtissent les ponts militaires du Soudan et des Indes. Plus expéditifs et mieux outillés que les constructeurs anglais, ils ont eu la préférence; et voici qu'une compagnie d'appareils électriques de New Haven Conn., vient d'obtenir le contrat pour l'éclairage du château royal de Windsor, Angleterre.

Dans cette lutte pacifique, les Américains battent les Anglais, sur leur propre terrain.

Le registre de navigation de Lloyd constate qu'il y a 28,180 vapeurs et navires à voiles dans tout l'univers, avec un tonnage total de 27,673,538 dont 39 par cent appartiennent à l'Angleterre.

Les Américains viennent en deuxième lieu avec 3,010 navires et un tonnage total de 2,465,387. Puis la Norvège, l'Allemagne, la Suède, la Russie, l'Italie et la France, dans l'ordre indiqué.

Aucun des autres pays non mentionnés ici peut se vanter d'avoir mille vaisseaux.

Le département de la guerre a reçu une dépêche du général Brooke à La Havane, au sujet de l'épidémie de la fièvre jaune.

Le général Wood a fait rapport le 26 courant qu'aucun nouveau cas de fièvre jaune ne s'était déclaré parmi les troupes ou les employés du gouvernement.

La condition sanitaire de Santiago est excellente. La température est excessivement chaude.

Le vaisseau de guerre américain Olympia, portant l'amiral Dewey, quittera le port de Trieste demain pour Naples. Lorsqu'il sera en route pour New York, le croiseur fera probablement escale à Livourne, Gibraltar et Madère.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES **ROGNONS**
[illegible]
DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central. - - Boston, Mass.

Grande Reduction

DANS LES

Chapeaux

Chapeaux

Tous mes Chapeaux doivent être vendus sans egard au prix, venez immediatement et profitez de cette grande reduction chez

Mde Maxime Lepine,

616 Merrmack.

LISEZ L'ETOILE.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke, Edward N. Burke

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds

Laissez-moi Vous Dire

Ce que le DR SETH

Arnold's Balsam

A Fait pour Mon Enfant.

[illegible] —DALLAS PITMAN.

Il Guérit les Attaques Subites de Diarrhée, Dysenterie, Choléra Infantum.

Vendu par tous les principaux droguistes

A VENDRE—une bonne maison de pension. [illegible]

ON DEMANDE—Une servante pour maison privée. S'adresser au No. 61 rue Salem, chez M. A. Poirier.

MAISON DE PENSION. Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lariviere, 334 rue Moody.

Quelques Beaux
PIANOS DROITS
Et les meilleures
MACHINES A COUDRE
Seront tout vendus à bas prix pour argent comptant.
No. 15 rue Palmer, chambre 5.
J. A. GREEN, Agent.

Lakeview Park

Lieu de rendez-vous des familles, le jour

Quilles, Danse, Chaloupes, Peche, Carousel, Balançoires

Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.

MOUNTAIN ROCK ZOO

Commodités non égalées pour Diners Privés dans le Pavillon, conduit par la D. L. PAGE CO.

Theatre Lakeview

James Gilbert, Gérant pour Grant & Flynn

SEMAINE, DU 31 JUILLET.
UN CLOU DE SAISON

Giroflé Girofla

Orchestre	20c
Parquet	10c
Balcon	5c

Passage 5 cents.

CHAPEAUX GARNIS
A BON MARCHE.

Coupons de toutes sortes à bas prix.
MARCHANDISES SÈCHES.
Mme E. RIOPELLE,
200 RUE AIKEN

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez
J. D. GRANT
64 RUE MERRIMACK
Joncs de Mariage,
Joncs de Fiançaille,
Chaînes et Loquet de Montres

Wm. Fitzgerald & Son
—MARCHANDS DE
Bieres, Vins, Liqueurs, Cigares,
Bieres Anglaises et Porter de Dublin
Constamment en mains.
Bières, Lagers et Porters en bouteille.
77 à 81 Broadway,—Lawrence.
Toute commande promptement envoyée à domicile par express.

Charbon! Charbon! Charbon!
Bon Marche,
Wm. KITTREDGE CO
Bureau: rue Middle,
Cour: au pied de la rue Pond
Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin en Balles, &c. Téléphone 114-2.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Ledger de 1000 pages relié en basane. $1.98
Bibles Bagster Leader, 98c.
Vues Stéréoscopiques, la douzaine, 50c.
Compteurs Vifs Décimaux de Bunham $1.
Papier Crêpe et Tissu, 100 nuances.
Papiers à Fleurs français.
LIBRAIRIE MERRILL,
124 rue Merrimack. TELEPHONE 672-3.

J. B. SIDLEY & BROS,
Bière P. B. de Van Nostrand et [illegible] Harvard, Liqueurs de choix, No. 389 rue Essex, Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.
Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

ROUES
Marquées Bas
Jusqu'a Terre!
Voici maintenant votre chance. Des lots pour Dames et Messieurs.
N'attendez pas que votre voisin ait fait son choix, mais venez pendant que l'assortiment est bon.
Il y a
Quatre Mois de Bonne Promenade
et les patrons ne changeront pas en 1900.
Ne manquez pas ceci.
Geo. H. Bachelder,
Tél. 671-3. 18 rue Central.

BICYCLES IVER JOHNSON, $25.

Nous avons à peu près dix de ces nouveaux modèles Iver Johnson et quand ceux-ci seront partis, il nous sera impossible d'en avoir d'autres cette saison.

Si vous voulez un vrai marché, voyez cette machine.

Ring & Co.
RUE DUTTON.

Feuilleton de L'Etoile. No 87

Bras-D'Acier

PAR
ALFRED DE BREHAT.

TROISIEME PARTIE

XXVII

La présence de l'inconnu tué par Craddle préoccupait Bras d'Acier. Il était évident pour lui que cet homme devait faire partie d'une bande de mineurs, ou plutôt encore du "bushrangers." Aussi, Pablo n'avait-il rien négligé pour vérifier ses doutes à cet égard. Il avait d'abord essayé de prendre le contre-pied de cet homme pour remonter jusqu'à son point de départ. Malheureusement, la pluie qui était tombée à torrents durant la nuit avait enlevé toutes les traces. Le gambusino ne pouvait donc se confier qu'au hasard pour diriger ses recherches.

En assez peu de temps les mineurs recueillirent près de livres d'or. C'était un résultat magnifique, car le produit de la journée du travailleur des placeres ordinaires ne s'élève, en moyenne, qu'à deux ou trois onces tout au plus.

Pablo, qui voyait les choses de loin, commençait déjà à songer au départ.

Il s'occupait de chercher quelque "cavallada mestena" (troupe de chevaux sauvages). Dans ce but, il faisait de longues excursions dans la vallée, accompagné de Benito et de Domingo, qui connaissaient tous deux parfaitement ce genre de chasse.

Lorsqu'on eut pesé les pépites et les nuggets, le tout fut mis dans des sacs en peau de daim que Bras d'Acier, Vandeilles et Ribonneau scellèrent avec de la cire et qu'on enfouit ensuite sous le sol de la grande tente.

—Maintenant, mes amis, dit Bras d'Acier lorsqu'on eut terminé cette dernière opération, maintenant il faut faire tous nos préparatifs pour partir la semaine prochaine.

—A la fin de la semaine? s'écria Braddle.

—Au commencement, répondit Pablo d'une voix ferme. Le plateau est épuisé, et nous ne pouvons y travailler désormais avec succès que par l'emploi de la mine, que la nature de la montagne rendra bientôt fort dangereux. D'ailleurs, je crains toujours que les explosions n'attirent de ce côté quelques-unes de ces troupes de maraudeurs, blancs ou Indiens, qui errent dans ces contrées. Dès demain nous commencerons nos préparatifs, et lundi nous nous mettrons en route.

Excepté Domingo, Bucolick et Loïc, chacun se récria de nouveau.

—Vous êtes insatiables, dit Pablo avec un sentiment de tristesse et de dégoût qu'il ne put dissimuler entièrement.

—5,600 dollars après tant de fatigues et de dangers, c'est bien peu, dit Craddle.

—Cela vaut toujours mieux que la mort entre les mains des "bargrangers" ou des Apaches, répliqua Pablo.

D'ailleurs, songez y bien ce voyage n'est que le premier. Vous savez que j'ai promis une seconde expédition à ceux d'entre vous qui feraient partie de celle-ci, entreprise principalement dans l'intérêt de M. Vandeilles. Le placer del Desierto n'est pas le seul que je connaisse.

Comme, pour l'autre expédition, vous diviserez le produit en portions égales, votre part, jointe aux 28,000 francs que vous avez déjà, vous donnera une certaine somme. Quant à M. Vandeilles, il me semble qu'avec 200,000 francs il peut vivre partout.

—Un capital de 200,000 francs ne rapporte guère, en France, que 7 à 8,000 francs de revenu, fit observer Vandeilles; c'est peu pour vivre à Paris.

A Continuer.

QUATRIEME PARTIE.

XXVIII

Neuf jours s'étaient écoulés depuis que l'espion inconnu avait été tué par Craddle. Le samedi soir, après une laborieuse journée, les mineurs, assemblés dans la grande cabane, achevaient leur repas. Le dimanche étant pour eux un jour de repos, ils prolongeaient la veillée un peu plus que d'habitude.

Durant les quatre derniers jours, on avait fait jouer la mine, dont l'emploi avait donné de magnifiques résultats. La veille, cependant, on s'était vu obligé de renoncer à ce moyen si expéditif par suite d'un singulier phénomène. Quoiqu'on n'eût fait jouer la mine que sur la surface seule du plateau, l'action de la poudre avait produit une perturbation extraordinaire sur les flancs de la montagne à l'endroit où les deux branches de la sierra Zatecas se réunissaient pour former le coude à l'abri duquel on avait construit les cabanes. Sans qu'on pût s'expliquer la cause de ce phénomène, des crevasses s'étaient produites entre les rochers, des pièces énormes de quartz, sortant de la masse terreuse qui les unissait, restaient suspendues au dessus du plateau. Comme il y avait un certain espace vide entre les cabanes et le sommet de l'angle formé par les deux montagnes, la chute de ces portions chancelantes de terre et de rochers ne menaçait pas d'une manière imminente la sûreté des mineurs.

Pablo, qui était parvenu à grimper, au péril de sa vie, jusqu'à l'endroit où s'était opéré la plus forte convulsion, avait remarqué néanmoins le peu de consistance qu'offrait ce terrain si solide. Sous la voûte de terre, durcie par le soleil et par l'action du temps, qui lui formait une sorte d'enveloppe, existaient de nombreuses crevasses. En beaucoup d'endroits même, la roche, composée d'éléments hétérogènes et mal agrégés, se brisait sous la main comme une motte de terre desséchée. Cette nature de terrain expliquait la formation de l'immense caverne qui avait servi de retraite aux Indiens Horse Thieves dans l'autre branche de la sierra.

En revenant de cette exploration, dont le résultat semblait l'inquiéter beaucoup, Pablo trouva les mineurs occupés à peser les quantités d'or recueillies pendant la semaine. Ce produit était magnifique et montait à près de 62 livres d'or, valant environ 16,000 dollars ou 80,000 francs. Cette somme, jointe à celles recueillies précédemment, portait la part de Vandeilles à 200,000 francs environ et celle des autres mineurs à 28,000 francs.

Un Innocent Mis à Mort

Nouvelle Orléans, La., 29.—Un nègre a été découvert jeudi à Lindsay, dans un champ de maïs. Il fut aussitôt soupçonné d'être Val Bates, que la populace cherchait pour le mettre à mort parce qu'il avait outragé une femme blanche.

Le nègre en question fut pourchassé à travers plusieurs champs par des hommes armés, et finalement le noir se réfugia dans un arbre.

On envoya quelqu'un chercher une corde pour le pendre; mais avant le retour du commissionnaire, le nègre descendit de l'arbre, et comme il mettait le pied à terre on fit feu sur lui et il tomba mort. Sur ses vêtements était marqué le No 43.

On apprit plus tard que le nègre n'était pas Bates, mais un lunatique qui s'était échappé d'un asile à Jackson.

18 Juin et chaque jour après
"L'IMPERIAL LIMITED" BOSTON à la Cote du Pacifique
4 JOURS 17 Heures Via
CANADIAN PACIFIC RAILWAY
197 Washington Street, Boston.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H
Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.
Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.
M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

J. W. Bennett & Co., Contracteurs Et Constructeurs.

DR G. C. BATES,
Dentiste.
Coin des rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
Résidence et Bureau, 101 rue Grand
HEURES DE BUREAU:—de 10 a m a 2 p m [illegible]
Dimanche par appointement seulement.

Nouvelles du Canada

MONTREAL.

LEMIEUX ACQUITTE

—M. Ferdinand Lemieux, comptable à la Banque Ville Marie, accusé d'un vol de $58,000, a été acquitté par le magistrat Lafontaine, après que ce dernier eut entendu les témoignages de M. F. W. Smith et de M. Weir, le premier, directeur, et le second, président de la Banque. Dès mercredi dernier, tout le monde prévoyait ce résultat, car M. Weir qui contrôle toutes les affaires de la banque, avait déclaré au magistrat n'avoir aucune preuve pouvant établir la culpabilité de l'inculpé.

Comme bien on peut le penser, M. Lemieux a été vivement félicité par ses nombreux amis qui remplissaient la salle d'enquête.

QUEBEC.

VICTIME DE PICKPOCKETS.

—Un cultivateur de St-Raphaël, Bellechasse, a été victime de deux pickpockets, la semaine dernière, à bord d'un convoi du Québec, Montmorency et Charlevoix, en se rendant à Ste Anne. Il a été tout à coup abordé par un individu bien mis qui lui a donné son nom en lui disant qu'il venait des Etats Unis. Il s'est ensuite assis à côté de notre cultivateur et s'est mis en frais de lui demander tous les renseignements possibles sur sa famille. Pendant qu'il était à l'entretenir ainsi, un autre individu est survenu, un compère, sans doute, qui est venu affirmer au bonhomme qu'il le connaissait, qu'il s'était rencontré avec lui.

Le père eut beau protester et affirmer qu'il ne se rappelait pas l'avoir jamais vu, celui-ci fit tant et si bien qu'en fin de compte il finit par être admis à la conversation et faire partie du tête à tête.

En arrivant à Ste Anne, notre couple de lurons s'empressa de prendre congé de notre cultivateur, et celui-ci ne tardait pas à constater la mystérieuse disparition de deux billets de cinq piastres chacun, qu'il avait dans une de ses poches de pantalon. Heureusement pour lui, une somme de $60.00 qu'il avait dans un autre gousset avait échappé à l'attaque de ses soi-disant amis. On suppose que ces deux gaillards sont les individus qui ont exercé pendant un certain temps leur talent de prestidigitateur sur les marchés de la Basse Ville au détriment de nombreux habitants.

OTTAWA

LA SESSION DU PARLEMENT ACHEVE

—La fin approche. Cette semaine ne verra tout probablement les derniers jours de la session expirante. C'est la déclaration que le premier ministre a faite à la dernière séance. Il a eu un entretien à ce sujet avec le chef de l'opposition. Il en est résulté des concessions mutuelles dans le but d'en arriver à une entente.

La motion Mc'Neil sur la préférence commerciale est jetée au panier.

La résolution au sujet de la réforme du Sénat est ajournée jusqu'après la prochaine session, et le gouvernement n'insistera pas pour obtenir l'adoption des amendements au code criminel proposés par le ministre de la justice.

Sir Charles Tupper déclare qu'il fera tout ce qui est en son pouvoir pour permettre au gouvernement de terminer la besogne sans délai. Il ne voit pas ce qui pourrait empêcher la prorogation dans les derniers jours de cette semaine.

RETRAITE ANNUELLE.

—La retraite annuelle du clergé catholique d'Ottawa commencera à l'Université, le 6 août. Le R. P. Lejeune, du juniorat, en sera le prédicateur.

PAUVRE OURS!

—Une femme du nom de Alexina Bruce, demeurant à la Chaudière, a été condamnée à $1 d'amende et les frais samedi matin en cour de police pour avoir maltraité un ours que son mari avait en sa possession.

ST HYACINTHE

DOUBLE FETE

—La ville de St Hyacinthe se prépare à célébrer demain, avec une pompe extraordinaire, les noces d'argent de l'une des sociétés les plus utiles et les plus dignes d'encouragement, l'Union St Joseph. Cette belle société a rendu des services si nombreux à nos compatriotes qu'il a été décidé, d'un commun accord, de faire coïncider la célébration de notre fête nationale avec celle du vingt-cinquième anniversaire de la fondation.

La fête sera grandiose.

Des préparatifs considérables ont été faits et l'on attend de Montréal, de Québec et de tous les comtés voisins une grande affluence de visiteurs. Des excursions ont été organisées sur toutes les lignes de chemins de fer.

HULL

HERBERT SIGNALE A HULL.

—Les détectives Flanagan et Dicks qui ont reçu le signalement de Herbert, l'employé concessionnaire de la Banque Ville-Marie, ont appris que le fugitif avait été vu à Hull, jeudi soir.

Cela est bien possible, car Herbert a beaucoup d'amis dans cette partie du pays. Un homme bien mis est descendu à un hôtel de la rue Main ce soir-là et le lendemain matin il est parti de bonne heure. La description que les journaux de Montréal ont donnée de Herbert correspond exactement à celle de cet individu. Les autorités de Hull ont l'œil ouvert.

"J'en suis Debarrasse."

Voilà tout ce que toutes les ménagères de Lowell diront dans quelques jours après qu'elles auront essayé une boîte du célèbre "Imperial Bug Exterminator". Plus une seule punaise ni une seule croquerelle dans la maison, quel bon débarras. Le Imperial Bug Exterminator détruit les punaises, les croquerelles, les mites et tous les insectes, se vend 25c la boîte à la Lowell Pharmacy ou chez votre épicier. Essayez-en une boîte.

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE on désire vous demander votre lavage avant les derniers jours de la semaine, vu la grande quantité d'ouvrage. Laissez vos ordres aux bureaux suivants: M. Parant, 557 rue Middlesex; W. Jean, 309 rue Moody; Buanderie, 245 rue Market.
W. JEAN, Prop.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 474 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

N'oubliez pas de regarder la vitrine du magasin de J. W. Alexander, 544 rue Merrimack. Prix spécial pour les chemises de couleur avec deux collets, 39c, et un lot de chemises blanches, devant fermé et long, pour 39 cents. 5a

Duval's Cash Market

L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves. Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison.

Tout ordre promptement livré à domicile.

Nos prix sont toujours des plus modérés.

E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack.

Bas Taux de Téléphone

Echange de Lowell,
Seulement $25.00 par année,
Circuit métallique, service mesuré, pour un téléphone à place d'affaires ou résidence.
Pouvez-vous vous en passer?
Le gérant fournira tous les détails.
New England Telephone and Telegraph Co.

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18.
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

ASSURANCES
De toute Description.
Fred. C. Church,
AUTREFOIS
H. C. Church & Son.
53 rue Central, CENTRAL BLOCK.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Coderre

Stock Attrayant
— POUR —
Faiseurs d'Argent Intelligents
Qui ont des Fonds à Placer

Nous pouvons vous donner quelques informations secrètes sur un stock qui est basé sur une entreprise manufacturière solide, à profits immenses et sûre d'augmentation. Ce stock est très désirable qu'on le conserve en vue d'une hausse ou pour retirer de jolis dividendes.

On peut en avoir un petit montant à des chiffres attrayants.

Si vous cherchez un placement de première classe, ou si vous voulez doubler ou tripler votre argent dans peu de semaines, envoyez un timbre-poste de 2c pour détails complets.

ADRESSEZ
Strathmore Automobile Co.,
ALBION BUILDING,
Boston, Mass

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.
Harnais de toutes sortes, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tél. 633-5.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Ce monsieur a les plus beaux chariot blanc et noir de la ville pour les enterrement aussi belles voitures roulant sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.
Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner l'encouragement ce compatriote.
Spécialité sur Embaumage.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.
Autrefois de la 5ème Avenue, New York, est un coupeur pratique de première classe et de longue expérience pour un coupe de choix.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son intérêt de plaire et bien aise de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis.
Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

BOSTON & MAINE R. R
Arrangements d'Eté, 26 Juin 1899.
DIVISION OUEST.
[illegible]
DIVISION SUD.
[illegible]
D. J. FLANDERS, [illegible]

Satisfaction!

CREDIT TO ALL

Le grand principe sur lequel ce commerce est fondé est la "Satisfaction", satisfaction pleine et entière quant aux prix, qualités et conditions. Toute pratique, peu importe le montant de son achat, aura satisfaction absolue ou son argent sera vite remboursé. Pas de "si" pas de "mais" dans cette politique. Nous supportons chaque mot que nous annonçons.

C'est la même chose pour nos conditions de crédit, elles sont aussi faciles que nous les annonçons et sont sûres de vous donner parfaite satisfaction. Mettez à l'épreuve ces déclarations que nous faisons. Donnez-nous une chance.

Vêtements pour Hommes, Garçons et Enfants.
Jupes Piqué et Crash pour Dames.
Corsages pour Dames.

Prix grandement réduits, il se fait tard dans la Saison.

Tout ce qu'une femme ou un homme porte est ici et les rêves d'habillements deviennent une réalité grâce à notre système de crédit.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

CHEZ
PELLETIER
IMPORTANT
Nouveau Departement

Nous venons de recevoir un bel assortiment de Valises, Sacs de Voyage, Etc. Comme ces marchandises ont été achetées pour argent comptant, nous pouvons vous épargner de l'argent si vous venez nous voir.

Bonnes Valises pour $2.98.
Valises de 36 pouces, $3.98.
Valises avec doubles tiroirs, cercle en feuillard, $4.98.
Sacs de Voyage pour habits, 22 pcs pour $1.49.
Sacs de Voyage pour habits, 24 pcs pour $1.98.

A La Feuille d'Erable,
512 à 514 Rue Merrimack.

Librairie Canadienne-Française.

Livres de Prières, Statues et Objets religieux de toutes sortes.
Mois de Ste-Anne. Nouvelles bouteilles pour l'Eau Bénite, chose indispensable dans une famille.
Nous offrons en vente aujourd'hui les

Conférences du Révd Père DAMEN, S. J.
UN OUVRAGE DES PLUS INTERESSANT.

1o.—La Bible interprétée par la raison individuelle n'est pas la règle de foi.
2o.—L'Eglise Catholique, la seule Eglise de Dieu.
3o.—La Confession.
4o.—La Présence Réelle.
5o.—Réponses aux Objections populaires.
Supplément: La Très Sainte Mère de J.-C.

Aimé Gauthier,
520 rue Merrimack.

SEMENCES
Pour Fleurs et Végétaux
Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

PARAMOUCHES
POUR
Portes et Fenêtres
Qui jouent le tour aux mouches
W. T. S. BARTLETT,
653 - 659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
Ph. Ayotte, Commis Canadien.

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres.
57 RUE CHEEVER,
Carrosses électriques et Rabliers [illegible] pour baptêmes, mariages et enterrements—Téléph. [illegible]

CONCOURS DE POMPIERS.

Les Butlers de Lowell subissent un accident.

Le concours des pompiers vétérans a eu lieu samedi à Pepperell.

La compagnie des Butlers sur laquelle on comptait avec raison pour gagner le premier prix, a subi un accident qui l'a mise hors de concours.

Voici la liste des prix qui ont été distribués : Premiers, les Warren, de Pepperell $400; deuxièmes, les Nonantums, de Newton, $200; troisièmes, les Vixens, de Lowell, $100; quatrièmes, les "Watch City", de Waltham, $75; cinquièmes, les Neptune, de Newburyport, $25, prix de l'entrée.

Les compagnies de Lowell ont quitté la gare du nord à 12.45 heures. Environ 300 personnes ont pris passage à bord du train pour se rendre à Pepperell en même temps que les pompiers.

Un grand nombre d'autres Lowellois ont pris d'autres trains et l'on estime à près de 600 le nombre des Lowellois qui ont assisté au concours.

Les Warrens de Pepperell ont fait un record de 238 pieds 8 pouces et demi, qui est sans précédent, paraît-il.

Les Butlers étaient les treizièmes sur la liste, et ce nombre 13 semble leur avoir porté malheur. On comptait beaucoup sur eux et tout le monde a été désappointé. Malheureusement, une explosion qui s'est produite juste au moment où ils se mettaient à l'œuvre, a empêché les fameux Butlers de se maintenir en cette occasion à la hauteur de leur réputation.

Les dommages faits à la pompe par l'explosion sont évalués à plus de cents dollars, et les Butlers qui s'en allaient au concours avec la certitude de remporter un des premiers prix, au lieu d'encaisser de l'argent, devront en débourser.

C'est un malheur, car les populaires Butlers, sans le fâcheux accident qui leur est arrivé, seraient arrivés parmi les premiers.

Le retour à Lowell s'est effectué à 10.15 heures, seulement, le train ayant été retardé à Nashua Junction pendant une heure et demie. Nos Lowellois n'ont pas eu grand'chance mais ils se sont bien amusés et ils sont revenus à Lowell enchantés de leur excursion.

Voici un sommaire des résultats :

Warrens, Pepperell, meilleur jet 261.9 pieds ; déduction, 23.0 1-2 238.8 1.2.

Nonantums, Newton, meilleur jet 240.9; déduction, 18.6 1-2, 222.-2 1-2.

Vixens, Lowell, meilleur jet, 221.0 3 4; déduction 12.8, 218.4 3-4.

Watch City, Waltham, meilleur jet, 238.11 1 2; déduction, 21.2, 217-9 1-2.

Neptunes, Newburyport, meilleur jet, 235.10, déduction, 13.5, 217.5.

City of Somerville, meilleur jet, 217.10, déduction, 1.5, 217.5.

City of Lynn, meilleur jet, 216.9 1-2. déduction, 1-1, 215.8 1-4.

Unions, Pepperell, meilleur jet, 226 5 5 8, deduction 14, 212.5 5.8.

Nashua Vets, meilleur jet, 223.10 1-4, déduction 8.9 1 2, 215.0 3.4.

Butlers, Lowell, meilleur jet, 211. 4 3.4, déduction 0.0 34, 211.4.

Undines, So. Ashburnham, meilleur jet, 211.5 1-2, deduction 0 7, 210. 10 1.2.

Red Jackets, Cambridge, 230.3, déduction, 24.5, 205.10.

Excelsior, Wilton, N. H., meilleur jet, 220.2 1.4, déduction 18.7, 201.7 1-4.

Columbias, Winchendon, meilleur jet, 221.4 1.4, déduction 23.3 3.4, 198.0 1.2.

Funerailles

Les funérailles de M. Ferdinat Frenette ont eu lieu à 9 hrs, ce matin, à l'église St Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Marion a officié, assisté du Révd Père Lamothe diacre et du Révd. M. Choquette sous-diacre.

Les porteurs étaient : MM. Louis Allard, John Bernier, Hilaire Piché, Georges Dame, Georges Turcotte et Charles Grenier.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien où le Révd Père Forget Despatis a officié.

Parmi les fleurs déposées sur la tombe, nous avons remarqué un oreiller et une faucille donnés par la famille et une gerbe de blé, don d'un ami.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Les funérailles de Mme Joseph Hébert, née Délima Favreau ont eu lieu à 8 heures, ce matin, à l'église St Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Fournier a officié, assisté des RR. PP. Amyot et Sirois.

Les porteurs étaient : MM. Annibal Lavoie, Frank Favreau, Salomon Hébert, Michel Favreau, Marcel Hébert et Walter Watkin.

La société de Ste Anne, dont la défunte faisait partie, était représentée par Mesdames Charles H. Boisvert, L. P. Lamothe, Isidore Turcotte et Alex. Lamarre.

Un grand nombre de fleurs ont été déposées sur la tombe.

Le Révd Père Forget Despatis a officié au cimetière canadien où l'enterrement a eu lieu.

M Amédée Archambault avait la charge des funérailles.

POUR LES PHILIPPINES.

Les Lowellois s'enrolent en grand nombre.

Le nombre de nos concitoyens qui s'enrôlent pour aller aux Philippines augmente de jour en jour. Encore samedi, cinq braves de Lowell sont allés grossir les rangs de 26e régiment du colonel Rice, à Boston.

Parmi eux, se trouvent trois vétérans de la campagne porto-ricaine, Samuel Busby, Joseph Lansom, Edouard Sayers. Ce dernier appartenait à la compagnie C et les deux autre à la compagnie G.

Donald R. Williamson âgé de 22 ans, machiniste, qui a déjà servi la compagnie L du 8me régiment de volontaires du Massachusetts, s'est enrôlé aussi dans le régiment du colonel Rice.

Enfin Eugène V. St-Sargent un étudiant, âgé de 22 ans, vient de s'engager à Boston.

Ces cinq nouvelles recrues sont partis aujourd'hui pour Plattsburgh

Le Club Lincoln.

Le club Lincoln a eu samedi son premier pique-nique, au parc Billerica, Beaver Brook, près de Pelham.

Un programme d'amusements variés a été exécuté et la journée s'est passée très agréablement.

La principale attraction a été une partie de base-ball entre les hommes mariés et les garçons. Ce sont ces derniers qui ont été les vainqueurs. Voici quelle était la composition des équipes :

Hommes mariés:—Wm Hounsell, capitaine; Richardson, Barry, Kirby, Murphy, French, Jordan, Mack et Scott.

Garçons:—Charles Bell, capitaine; Scully, McOsker, Riley, Dunlavey, Geo. W. Poore, Ryan, Flanagan et Jones.

Juges: A. Bouteillier et Tim Harrington.

Les gagnants dans les autres jeux ont été les suivants: Tir, le major Wright; differents sauts, Charles E. Tilton, James McDowell, Geo. E. Varney, député; course des hommes gras: A. Bouteilier.

Le club Lincoln est à faire des arrangements pour ouvrir ses nouveaux quartiers dans la bâtisse Hildreth, le 1er septembre.

Accident Fatal.

Johnnie Sullivan, âgé de 9 ans, fils de M. Thomas Sullivan, demeurant 30 rue Claire, a été vers onze heures, samedi matin, victime d'un accident qui lui a coûté la vie.

Johnnie était sur le trottoir, près de l'usine à gaz, rue Rock, avec un de ses camarades, Thomas Cashman, quand une voiture de A. L. Brooks, chargée de planches, vint à passer. L'enfant remarqua que la voiture était chargée et que les planches menaçaient de tomber. Il fit part de cette observation à son camarade et juste à ce moment, la charge s'écroula sur lui, l'écrasant sur le pavé.

On s'empressa d'enlever les planches et en peu de moments, l'enfant fut retiré de sa position. Il était évident qu'il était blessé mortellement. L'ambulance fut mandée et l'enfant expira pendant qu'on le transportait à l'hôpital.

Deces.

BOISVERT—En cette ville, hier, Roch, enfant d'Edouard et Judith Boisvert, est décédé au No 21 Farmland Road, âgé de 9 mois et 29 jours.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien à 3 h.30 cette après-midi, sous la direction de M. Joseph Albert, entrepreneur.

PRATTE—En cette ville, ce matin, Cécile, enfant de Philias et Marie-Louise Pratte, est décédée au No 672 rue Moody, âgée de quatre mois.

L'enterrement aura lieu à 1 h. 30 demain après-midi, sous la direction de M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres.

Demenagement

Le Dr S. D. Bellehumeur a transporté son bureau et sa résidence au No 813 rue Merrimack. Ses clients et le public en général sont priés d'en prendre note. 30j

CITOYENS AMERICAINS

Ils s'Amusent à Shawsheen River Grove.

PREMIER PIQUE-NIQUE ANNUEL D'UN CLUB POPULAIRE.

Discours par MM. Geo. W. Poore, James P. Ramsay et Arthur Beaucage.

Le club politique canadien, fondé il y a un peu plus d'un an sous le nom très convenable, très bien choisi et surtout très bien porté: CITOYENS AMERICAINS, a donné hier à la Shawsheen River Grove, son premier pique-nique annuel avec un succès, certainement anticipé, mais réellement mérité.

Près de cinq cents personnes, membres du club populaire, avec des amis et des admirateurs du mouvement grandiose qui a inspiré sa fondation, ont participé à la fête.

Un certain nombre s'étaient rendus à bonne heure à la Shawsheen River Grove par les trains réguliers, mais la masse des pique-niqueurs ont pris le train spécial de 2 p. m., qui les conduisait jusque sur le terrain même.

En descendant des chars, on ne pouvait s'empêcher de rencontrer M. Laporte, qui avait le contrat pour le service des crêmes glacées dans toutes les essences favorites et les membres du club préposés à ce département se sont signalés par leur urbanité et se sont illustrés par leur succès financier, ce qui était le point important.

Dans le même bâtiment, en arrière, des tables étaient disposées pour les gens qui avaient faim, sans le petit coup d'appétit qui brillait par son absence, et l'on y servait des moules, des gâteaux, des fruits de la saison et des petits plats bien apprêtés.

Le programme des sports fut ouvert à l'heure réglementaire et s'il n'a pas été exécuté en son entier, ce n'a pas été la faute du sous-comité chargé spécialement d'y voir.

Dans la première course d'un demi-mille, il y avait sept concurrents, tous des Canadiens, comme on peut voir par les noms :

Billy Chisholm, Fred. Roddy, Harry Simpson, E. J. McNally, Thomas Healy, Wilfrid Barrow et J. B. Looney.

La course avait été annoncée comme ouverte à tous, ce qui équivaut à dire fermée à tous les amateurs, car les "professionals" suivent avec un intérêt facile à comprendre ces sports où il y a quelques dollars à récolter.

Aussi n'y avait-il que des "professionals" et pas un des véritables pique-niqueurs n'y a participé.

Roddy est arrivé bon premier et a reçu $2 pour son trouble, Simpson a eu le second prix, quelques sous de moins. Trois sont tombés en route et se sont trouvés en dehors de la partie.

Le quatrième, qui portait un jersey avec la lettre A très en vue, a failli en être malade et a dû être ramené avec des stimulants.....et, il y en avait si peu!

Quand la course aux patates a été annoncée, il y a eu des nuages et même du tonnerre dans l'atmosphère jusque là si sereine. Heureusement l'officier de police, William Giroux, un des nôtres, avait été engagé pour assister au pique nique, et il a su pacifier les plus excités. On a décidé d'admettre les "professionals" à cette course et, naturellement, ils y ont participé seuls.

Looney a eu le premier prix et McNally le second. Jendell avait oublié une patate et s'est trouvé dedans .... les patates, quand l'argent a été distribué aux vainqueurs.

Le concours le plus attrayant a été la partie de souque à la corde entre une équipe du club des Citoyens Américains et une qui représentait le club Laurier.

Voici les noms des concurrents:

Citoyens Américains — Edmond J. Lambert, capitaine, Alfred Clément, ancre, Alphonse Dalphond, P. Labrie, Napoléon Côté et P. Carufel.

Club Laurier—Pierre L. Denault, capitaine; Pierre C. Gagnon, ancre; William Barrette, J. A. Plamondon, J. Laliberté et Thomas Bergeron.

Les Citoyens Américains ont gagné haut la main.

Dans la course des hommes gras, il n'y avait que quatre concurrents car on a refusé à MM. P. Labrie, Thomas J. Goyette et au représentant de L'ETOILE, tous des bons coureurs et du monde pesant, des gens de poids, quoi, la permission d'entrer en lice, parce qu'il leur manquait quelques livres pour faire toucher la balance à deux cents livres.

Les seuls compétiteurs admis ont été: MM. P. L. Denault, V. C. Salois, E. J. Gill et Alphonse Vallerand. Gill a gagné le premier prix et Salois le second.

La course des dames, un quart de mille, a été remise au prochain pique-nique, les dames présentes préférant rester tout bonnement avec leurs maris ou leurs cavaliers, qui aimaient mieux le voir danser que courir.

L'orchestre Hibbard—ou plutôt comme il est mieux connu parmi nos compatriotes, Hébert, de son vrai nom—a joué tout l'après midi et toute la soirée, avec son succès habituel. Le professeur Emile C. Lavigueur jouait le premier violon, c'est assez dire.

Nos "jeunesses" s'en sont donné à cœur joie et ç'a été le clou de cette fête.

Vers les huit heures, le programme des discours a causé pour quelques minutes une suspension—des hostilités—entre les danseurs et les musiciens, donnant aux deux parties un repos richement mérité.

Le président du comité d'organisation a pris le représentant de L'ETOILE, M. C. R. Daoust, à l'improviste et lui a demandé de présider l'assemblée.

Les journalistes étant bons à n'importe quelle sauce, l'invitation n'a pas été refusée.

Le président s'est borné à faire l'éloge du club des Citoyens Américains, lui payant un compliment très mérité, et prêchant l'union des votants canadiens dans le but d'obtenir leur juste quote-part dans la distribution du patronage municipal, ce qu'ils n'ont pas aujourd'hui, ce qu'ils n'ont jamais eu et qu'ils n'auront jamais sans une bonne et forte union.

Les orateurs de la soirée ont été MM. George W. Poore, président du comité de ville républicain, et James P. Ramsay, ancien représentant local à la législature d'Etat. Tous deux, parlant en anglais, ont été très sages dans leurs remarques et ont su s'attirer des applaudissements par leur éloquence.

Le seul orateur français a été M. Beaucage, qui s'est réellement surpassé. Il a su traiter de main de maître la question de la naturalisation et il a fait vibrer notre corde toujours sensible, celle du patriotisme. Il a été acclamé et il y avait de quoi.

Il a passé en revue les gains que notre nationalité a faits en ce pays et nous a donné l'*assurance* d'un avenir des plus prospère.

MM. Pierre A. Brousseau et Edward S. Houle, tous deux candidats au poste vacant de député-shérif, étaient présents à l'assemblée et ont participé à la fête à titre de Citoyens Américains, tous deux étant membres du club qui avait organisé le pique-nique.

Après les discours la danse a été reprise et a battu son plein jusqu'à 10 h. 30, quand le train spécial des excursionnistes a donné le signal du départ.

Tous sont revenus en ville vers les onze heures, enchantés de leur journée de plaisir.

Le comité d'organisation, qui a droit à la reconnaissance et aux remerciements de tous les pique-niqueurs, était composé comme suit :

Président, P.A. Gagné; secrétaire, A.J. Lemire; assistant, P.C.Gagnon; tresorier, Léon Marcotte; Joseph Soucy, Joseph Dufour, Victor Hudon, E. Coulombe, Joseph Meunier et J. B. J. Houle.

A quand le prochain?

Nous y serons.

Notes Locales.

Il y aura demain soir une assemblée des machinistes de Lowell, à la salle des Leather Workers. M.John J. Connolly, organisateur de l'Association Internationale des Machinistes, adressera la parole, ainsi que plusieurs autres orateurs.

M. Felix Rochette, contremaitre aux moulins Tremont & Suffolk, a conduit à l'autel, ce matin Mlle Mary Picardie. La cérémonie a été célébrée à l'église St Jean Baptiste, par le R. P. Gagnon, O. M. I. De nombreux et jolis cadeaux ont été présentés aux nouveaux époux. Nos souhaits de bonheur.

Les travaux de pavage de la rue Westford sont faits avec une lenteur désespérante. La rue et les trottoirs sont encombrés par le matériel des ouvriers et les gens qui demeurent sur cette rue se plaignent avec raison. On s'étonne que la compagnie qui a le contrat des travaux se soit emparée des trottoirs, sans égard pour les piétons qui sont obligés de passer dans la rue et de patauger dans la boue.

Encore un de nos compatriotes qui vient de s'enrôler dans le régiment du colonel Rice pour aller aux Philippines. C'est M. Félix J. Lanctôt, de Lowell, qui après avoir été examiné à Lawrence, vient de partir Plattsburgh.

Fred Roddy, de Lowell, qui a gagné la course d'un demi-mille au pique-nique du Club des Citoyens Américains, a reçu, après sa victoire, un défi de Sims de Lawrence. Tom Kelly, un autre coureur de renom, désire aussi se mesurer avec Roddy.

On demande un train entre Lowell et Salem, pendant la journée de dimanche. Ceux de nos citoyens qui ont des maisons d'été sur cette partie de la côte du Massachusetts vont adresser une pétition à cet effet à la compagnie du chemin de fer.

Un nommé Henri Chagnon, de Lowell, a été arrêté samedi après-midi, à Lawrence, parce qu'il était en état d'ivresse. Il a voulu résister à la police et il s'en est repenti, car l'officier s'étant servi de son bâton, notre ivrogne a été rudement malmené. S'il faut en juger par le sang qui coulait sur la tête et la figure du prisonnier, il a été assez gravement blessé.

M. Noël Cossette, de la batterie M, 7ème corps d'artillerie, a écrit à son père qu'il est malade à l'hôpital, à Washington, M. Cossette a fait la campagne de Porto Rico avec le septième, et il est allé à Washington il y a sept semaines. Ses parents étaient restés longtemps sans nouvelles et avaient conçu de l'inquiétude à son sujet. Ils ont reçu, hier, une lettre leur annonçant que leur fils est malade depuis six semaines. Il est en voie de guérison, mais il n'est pas encore sorti de l'hôpital.

C'Est Delicieux.

Mde X-Savez-vous que j'ai fait de la crême à la glace hier mais elle n'était pas aussi bonne que celle que vous avez faite l'autre jour.

Mde Z—Quelle sorte d'essence employez-vous?

Mde X—Je ne sais pas celle que mon épicier me vend.

Mde Z—Si vous employiez les Essences Impériales préparées par la Lowell Pharmacy votre crême serait toujours délicieuses.

Les Essences Impériales se vendent chez tous les épiciers à 10cts. la bouteille.

Notes Personnelles

Mlle Mary Prosper est allée passer ses vacances chez sa mère à Fiskdale, Mass.

M. et Mme Arthur Grimard sont revenus du Canada où ils étaient allés passer un mois de vacances.

M et Mme Fred Provencher et M. et Mme Charles W. Post, occupent, pour la saison, le cottage Kittredge, à Cold Springs.

Mlles Eléonore et Célanire Barry sont parties, hier soir, pour le Canada. Elles visiteront Montréal et St Jean d'Iberville. Bon voyage.

M. et Mme Ezaalias Dupont sont partis aujourd'hui pour Salmon Falls, South Berwick et Old Orchard, Me. Ils seront absents une semaine.

M. Edmond Gosselin, commis chez Putnam & Son, est parti hier soir pour le pays natal. Il doit visiter Montréal, Québec, St Anselme et Joliette.

Mesdames Alphonse Noël et Homer Blais sont parties aujourd'hui pour Newburyport, où elles vont passer leur vacances chez des parents et des amis.

Mme Louis Turgeon est partie hier soir, pour le Canada, avec ses jeunes enfants, pour y passer le temps des vacances. Elle visitera des parents à Richmond et dans les alentours.

M Gédéon Levasseur, autrefois de cette ville et maintenant employé chez M. Labonté, à Manchester, est arrivé à Lowell ce matin pour passer dans sa famille une partie de ses vacances.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Réduction générale sur toutes les marchandises d'été chez J. W. Alexander, 544 rue Merrimack. 5a

Les dames qui voudraient avoir un chapeau élégant pour le 4 juillet et la saison d'été trouveront ce qu'il y a de mieux en ville chez Mlle Louis Lalumière, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14. Satisfaction garatie.

PARC POUR CHEVAUX—Les personnes qui auraient des chevaux à mettre à l'herbe pourront les conduire sur le terrain Gaudette rue Staple, près du parc Tyler. 4a

Cour de Police.

Un grand nombre de personnes avaient à répondre à l'accusation d'ivrognerie ce matin. Voici quelles sentences ont été rendues contre les délinquants:

Frederick A. Ricard, Margaret Jennings, Johnson Perrault, John Corrigan, Frank Lauria, George Dunlavey, Nicolas Connolly, Catherine Fleming, John Noonan, Chs A. Ritchie, Aldio L. Guilman, Thomas Callaghan, Thomas Larmon, Abe Forbush, Michael Hirlihy, Robert Carter, Peter O'Neil, John Dogby, $6 chacun.

John A. McCormick, Pierre Ducharme, Wilfrid Montgomery, $5; Alexandre Archambault et Andrew Weyeck, $10.

John McAloon sera sous la surveillance de la police pendant six mois, pour s'être mis en état d'ivresse dimanche.

Catherine Rowbottom, accusé d'assaut, subira son procès plus tard.

John B. Thérien, dont nous racontons ailleurs l'arrestation pour vente illégale de boisson, a demandé qu'on remît son procès à plus tard. Il a été envoyé en prison.

Michael Washington répondra à l'accusation d'ivrognerie le 8 août prochain.

Georges Lord qui était accusé d'assaut a été remis en liberté.

Michael Shanley et Thomas McMaster qui ont gardé des liqueurs enivrantes en leur possession subiront leur procès le 10 août.

Joyeux Anniversaire.

Un bon nombre d'amis se sont réunis, samedi soir, sous le toit hospitalier de M. et Mme Amédée Dubé, 75 avenue Lakeview dans le but de célébrer à la Canadienne le trentième anniversaire de naissance du maitre de céans.

Mme Dubé a lu au héros de la fête une belle adresse bien tournée et son jeune fils, Freddie, lui a présenté un magnifique service à eau et une paire de pantoufles de haut prix.

M. Dubé a remercié ses amis en termes choisis de cette démonstration agréable et les a invités à s'amuser à leur gré.

Une veillée des plus plaisante s'en suivit. Il y eut des rafraichissements de choix, du chant et de la musique. On ne se sépara qu'à une heure avancée, au petit jour, enchantés de la généreuse hospitalité de M. et Mme Dubé.

UN AMI.

Notre vente de debarras à 40c dans la piastre est magnifique.

Tout Part

Voici quelques valeurs a titre d'echantillons

10 doz. corsages percale étaient 75c, maintenant 25 cents
25 Jupes en Duck Blanc, 4 verges, étrient $1.25, maintenant 50 cents.
100 Jupes en Toile Crash étai nt $1.00, maintenant 39 cents.
25 Habits Garnis en Toile Crash, étai nt $6.00, maintenant $2.50.
1 Lot d'Habits Tailleurs de $10.00 pour $4.50.
1 Lot d'Habits Tailleurs de 15.00 pour 5.98.
1 Lot d'Habits Tailleurs de 20.00 pour 8.98.
10 doz. de Peignoirs en Linon faisant parfaitement, étaient $1.00 maintenant 39 cents.

Les meilleurs marches jamais offerts dans Lowell, Chez

CHRIS HOLMES,

Magasin de Spécialités, Manteaux et Habits.

124-126 rue Merrimack.

Vous avez Epargné en lisant notre dernière annonce

Maintenant lisez celle-ci. Nous trouvons que nous avons trop de glacières en mains et bien que les manufactures aient avancé leurs prix de 10 par cent, nous avons décidé de réduire notre prix de 25 par cent, faisant une réduction réelle de 35 par cent sur la valeur actuelle du marché. Mais nous voulons l'espace qu'elles remplissent et l'argent qu'elles représentent pour avoir d'autres marchandises. Donc, voici les prix; Glacieres de $25, prix réduit $18.75; glacières de $22, prix réduit $16.50; glacières de $18, prix réduit $13.50; glacières de $16.50, prix réduit $12.50; glacières de $15, prix réduit $11.25; glacières de $12, prix réduit $9.00; glacières de $10, prix réduit $7.50; glacières de $8.50, prix réduit $6.25. Et vous savez que ceci est correct. Nous ne "blaguons" jamais. Si nous ne pouvons avoir votre pratique par des paroles et des chiffres bonnêtes, nous ne voulons pas votre pratique. Au magasin de meubles favori du peuple. A. E. O'Heir & Cie 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

A VENDRE

EXCELLENTS VINS

de Port et Sherry

Au No. **141 rue Worthen,**

L. P. Turcotte, Agent.

On vous invite à en faire l'essai.

PENSEZ A NOUS !

Pianos, Orgues, Musique en Feuille, Accordéons.

Marché Echantillon, Piano Emerson, $175.

Steinert's Emporium,

130 rue Merrimack.

FRANK BEAUCAGE. Commis Canadien.

Notre Grande Vente annuelle de débarras se continue et vous serez surpris des prix énormément bas auxquels nous vendons nos chaussures, si vous venez nous visiter. Voici quelques-uns des marchés que nous offrons:

Belles pantoufles dongola pour dames, pointes en cuir verni, la vraie chose pour la maison et la rue, seulement 59c, valant $1.50 et $2.

Quelques paires seulement qui nous restent de nos pantoufles en canevas blanc, à clore au bas prix extrême de 49c, valant $1.25.

Belles chaussures Balmoral en veau russet pour hommes, valant $3 et $3 50, maintenant 97c. Aussi belles chaussures pour hommes en cuir verni, tous points $2, 2.50 et 3.00, prix de vente de débarras $1.23.

Belles chaussures en chevreau pour dames, pointe opéra, valant $2 et 2 50, maintenant seulement 69c, venez à bonne heure avoir la crême du lot.

Nous vendons aussi un gros lot de chaussures valant $1.50 et 1.25 à 98c. C'est une grande perte pour nous, mais nous ne nous occupons pas de cela, car nous en avons trop et nous devons les vendre tout de suite.

Ceci n'est pas une blague, mais une vraie vente qui est un grand gain pour le public mais une grande perte pour nous. Venez nous voir et vous serez convaincu que tout ce qui est ci-dessus mentionné n'est rien que la vérité.

GEO. E. MONGEAU & CIE.,

452 RUE MERRIMACK.

Le premier magasin du haut de la ville en chaussures fines.

Portes à Grillage,

Toutes Grandeurs.

Congélateurs White Mountain, $1.00 à $5.00.
Hamacs, 75c à $5.00.
Un fort assortiment de Paramouches pour fenêtres, pour faire à n'importe quel chassis.
Le Hachoir Ideal fait épargner de l'argent.
Outils de toutes sortes, Quincaillerie et Bicycles.

La Thompson Hardware Co., Seuls Agents

254 RUE MERRIMACK.

Employés Canadiens. MM. Lafleur et Provencher.

Cinq Mille Touffes de Fleurs,

Seulement 15c.

HEAD & SHAW, LES MODISTES.

169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 1er AOUT 1899. No 107

Chapeaux Garnis.

$1.49 à $5.00

Walking Hats et Saiors,

Valant 69c à $2, seulement 42c.

HEAD & SHAW, LES MODISTES.

169 RUE MERRIMACK.

MEURTRE ET INCENDIE.

UNE VENGEANCE DE PEAU ROUGE.

Takahpuer tue la Fille qui l'avait repousse.

Amherst, 1er août—A South Amherst, à six heures hier soir, Eugène V. Takahpuer, un sauvage, employé comme garçon de ferme par Mme J. F. Morell, a tué la fille de celle-ci, Edith, âgée de 17 ans, puis a mis le feu aux bâtiments.

L'excitation ici a été très grande, quand la nouvelle du crime s'est répandue et si l'on avait pu reprendre le meurtrier, la nuit dernière, il aurait été difficile d'empêcher la population de le lyncher.

L'histoire du crime est la vieille histoire d'amour et de jalousie. Takahpuer est venu résider à Amherst, il y a quelques années, et a travaillé pour différents cultivateurs; il est entré au service de Mme Morell, une veuve, il y a environ un an. Il fit la cour à sa jeune fille et il était évident qu'il l'aimait beaucoup. Les villageois disent que ses attentions semblaient bien accueillies et qu'ils les ont vus plusieurs fois se promener seuls en voiture et aller ensemble à des parties de plaisir.

Plus tard, il découvrit que la jeune fille lui préférait d'autres jeunes gens de l'endroit dont il devint jaloux et il l'a menacée à plusieurs reprises.

La crise finale a eu lieu hier quand Mme Morell, après avoir consulté un voisin, décida de payer à Takahpuer l'argent qu'elle lui devait et lui donna son congé. Tout le sang sauvage qui coule dans ses veines fut soulevé et il partit sur son bicycle pour Amherst où il acheta un revolver calibre 32. Il revint directement à South Amherst. Un jeune Chapman l'a rencontré en route et la vu tirer du pistolet ; il lui dit qu'il s'exerçait au tir.

A Henry C. Dickinson, le voisin de Mme Morell, il cria en passant : "Boujour! je ne vous reverrai probablement pas de sitôt."

Dickinson lui ayant demandé où il allait, il lui répondit: "Pas bien loin."

Takahpuer descendit dans la cave où il trouva Edith près de la glacière. On ignore ce qui s'est passé entre eux deux, mais Mme Morell entendit deux détonations et aperçut le sauvage qui remontait. Il lui dit qu'il venait de tuer Edith et qu'il s'en allait mettre fin à sa propre existence dans la grange qu'il allait détruire par le feu.

Il se précipita, en effet, du côté de la grange qui fut toute en flammes quelques minutes plus tard. On dit que des coups de pistolet ont été tirés dans la grange.

On n'a pas revu le meurtrier depuis, mais on le croit caché dans les bois environnants.

Mme Morrell a trouvé sa fille étendue sans connaissance sur le plancher de la cave. Avec l'aide de deux passants, F. W. Smith et Edwin Bolter, qui avaient répondu à son appel, elle transporta la jeune fille chez un voisin, M. Amstrong, où la victime expira avant l'arrivée du médecin.

Le feu a détruit la grange et son contenu, tous les autres bâtiments adjacents, causant plus de $6,000 de dommages. Deux chevaux, douze vaches et quelques veaux ont péri dans les flammes.

La police des villages environnants a été informée du crime et s'est mise à la recherche du meurtrier.

CRUAUTE INOUIE.

Des jeunes Garcons mis à la Torture.

Londres, 1er août—Le correspondant du Daily News à Berlin télégraphie une histoire prise dans un journal de Tiflis, au sujet de brutalités incroyables qui auraient été commises dans les ateliers d'une fonderie belge établie dans le Caucase. D'après le récit d'un journal de Tiflis, un certain nombre de jeunes garçons soupçonnés de vol auraient été horriblement torturés par le directeur, un Belge et six contremaitres belges en vue de les forcer à faire des aveux.

Les paupières des pauvres garçons ont été percées avec des aiguilles, on a battu les malheureux jusqu'au moment où ils perdaient connaissance, on leur a arraché les dents et enfoncé de force de grosses pierres dans la bouche. La justice a été saisie de l'affaire et a ouvert une enquête.

A COUPS DE FOUET.

UNE FEMME ATTAQUE SON BEAU-FRERE.

Un Evénement qui a fait Sensation à Springfield.

Springfield, Mass., 1er août—Une scène émouvante s'est déroulée hier en cette ville et elle a créé une grande sensation, une foule de gens ayant été témoins de cet événement assez peu commun.

Lyman H. Hall est un mécanicien sur le chemin de fer Boston & Albany et demeure avenue Belle, à West Springfield.

Il a un frère, Charles Hall, qui est marié et réside à Feeding Hills. Celui-ci est le père d'une jolie fillette âgée d'une quinzaine d'années, et la police affirme que M. et Mme Hall ont été rudement froissés de la conduite de l'oncle Lyman à l'égard de leur fille.

Les parents ne semblent pas se soucier d'expliquer la véritable raison du trouble qui a eu lieu, et quant à l'oncle Lyman, il s'est déclaré parfaitement ignorant de la chose.

Il descendait tranquillement la rue Main, hier, quand il reçut un bon coup de fouet en pleine figure. C'est Mme Hall, sa belle-sœur, qui brandissait le fouet.

Elle était venue en voiture de Feeding Hills, accompagnée de son mari, et en apercevant son beau-frère, elle se précipita à terre sans même attendre que le cheval fût arrêté et se mit aussitôt en train de fouetter Lyman de la bonne manière, tandis que son mari assistait à la scène assis dans le boghei.

Lyman réussit à s'emparer du fouet et à le briser, sur quoi son frère Charles s'élança au secours de sa femme.

Le policeman Boulé intervint juste au moment où les deux frères allaient en venir aux coups et les conduisit au poste central.

Tous deux seront traduits en cour sur l'accusation d'avoir trouble la paix publique.

Mme Hall n'a pas été arrêtée, mais on croit qu'elle devra répondre à la même accusation.

C'Est Delicieux.

Mde X-Savez-vous que j'ai fait de la crême à la glace hier mais elle n'était pas aussi bonne que celle que vous avez faite l'autre jour.

Mde Z—Quelle sorte d'essence employez-vous?

Mde X—Je ne sais pas celle que mon épicier me vend.

Mde Z—Si vous employiez les Essences Impériales préparées par la Lowell Pharmacy votre crême serait toujours delicieuses.

Les Essences Impériales se vendent chez tous les épiciers à 10cts. la bouteille.

Petites Dépêches

La course entre le Columbia et le Defender aura lieu demain à Newport, R. I.

On dit que la récolte dans le Maine sera d'un tiers moindre que l'année dernière.

Edouard Champagne, âgé de 23 ans, s'est enrôlé dans l'armée régulière hier à Boston. Il demeurait à Maynard, Mass.

Une dépêche de Toronto annonce la mort de Sir James Edgar, orateur de la Chambre des Communes, qui y est décédé hier soir.

L'inspecteur W. H. Cogan, de Boston, a refusé hier d'obéir à un ordre de l'inspecteur en chef Watts et a résigné sa position.

Une soixantaine de chauffeurs, et de vernisseurs employés sur la ligne de vapeurs Norwich se sont mis en grève. Ils demandent $5 de plus par mois.

Le secrétaire Long a quitté Washington hier pour Hingham, Mass, où il vient passer ses vacances. Le sous-secrétaire de la marine, l'Hon Charles H. Allen, de Lowell, a pris la charge du département.

Le correspondant romain, du "Standard", de Londres, écrit que le Pape doit adresser sous peu une lettre aux évêques de la Belgique et de la Hollande pour protester contre l'exclusion du Vatican de la conférence de La Haye.

Le Brigadier-général Nelson A. Cole est décédé hier à St Louis, Mo. Il a pris part à la guerre civile avec distinction et a été nommé brigadier général lors de la guerre espagnole. Il avait reçu sa décharge à cause de maladie à Columbia, C. du S.

A Springfield, hier, un nommé James Cadigan s'est jeté par une fenêtre du second étage dans la rue où on l'a ramassé à moitié mort. Il a raconté à la police que le diable était à ses trousses. On l'internera à l'asile de Northampton.

Le Col. du Paty de Clam a été acquitté hier de toute participation à l'affaire Dreyfus, parce qu'il a été démontré qu'il n'avait fait qu'agir sous les ordres directs des généraux Gonse et De Boisdeffre, contre lesquels on doit prendre des mesures disciplinaires.

Seize recrues ont été enrôlées hier, à Lawrence, dans le 26e régiment. Six sont des compatriotes: Amédée Tremblay et Edouard Durand, de Lowell; Antoine Brosseau, de Lawrence; Louis N. Camiré, de Pointe Lévis, P. Q.; Frank Ouellette, de Manchester, et John Nadeau, de Putnam, Conn.

On télégraphie par voie du Cap Haïtien que la révolution sera proclamée aujourd'hui ou demain dans la république de Saint Domingue, en faveur de Don Juan Isidro Jiminez. D'après cette dépêche toute la partie occidentale de la république s'est déclarée en faveur de Jiminez et il n'y a pas d'autre candidat à la présidence dans le reste du pays.

Les difficultés entre les employés de la compagnie au Grand Tronc et celle-ci ont été réglées à Montréal.

Le feu a détruit, la nuit dernière, la bâtisse connue sous le nom de Whiting Street, rue Main, à Holyoke. Pertes, $150,000.

Le 1er régiment du Nebraska et la batterie de l'Utah sont revenus des Philippines à bord du tranport Hancock, à San Francisco.

Matty Matthews, de New York, a défait hier soir à Coney Island, Eddie Connolly, de St Jean, N. B.; la bataille a duré 25 rondes.

Le Président McKinley a décidé de donner une réception à l'amiral Dewey à la Maison Blanche quand le héros de Manille arrivera à Washington.

Le cabinet belge a résigné ce matin parce que le comité parlementaire a rejeté hier tous les projets de loi électorale déposés par le gouvernement.

Trois cents employés de la manufacture de chaussures Chritchett, Sibley & Co, de Belfast, Me, se sont mis en grève hier à la suite d'une réduction de dix par cent qu'on avait annoncée.

Une foule énorme, et qui augmente de jour en jour, a envahi Rennes, en prévision du procès Dreyfus. Les autorités ont doublé le nombre des gendarmes. Il n'y a pas eu de troubles jusqu'ici.

Au bureau de recrutement de Fitchburg, hier, Euclide Malo et Philéas Belliveau, âgés tous deux de 19 ans seulement, se sont enrôlés dans le 26e. Ils avaient, l'un et l'autre, le consentement de leurs parents.

A The Weirs, N. H., hier après-midi, toute une panique a été créée dans l'hôtel par l'entrée inattendue d'un cheval, qui avait pris le mors aux dents, dans le grand salon de l'établissement. Personne n'a été blessé.

Une Miss Jane C. Yatman, de Manhattan, s'est distinguée dimanche à Long Island, en parcourant cinq cents milles sans descendre une fois de son bicycle durant le trajet. C'est la première femme à faire ce tour de force.

Les grévistes de Cleveland, O, ont décidé de mettre fin à leur système de violence et ont organisé un boycottage de toutes les personnes qui patronisent la compagnie des tramways. On dit qu'ils ont assez bien réussi jusqu'à date.

Mme Kate Chase Sprague, veuve de l'ex gouverneur Sprague du Rhode Island, est décédée hier à Washington, âgée de 59 ans. Elle était la fille de feu le juge en chef des Etats Unis, Simnon P. Chase, qui fut secrétaire du trésor sous le Président Lincoln.

Achetez L'Etoile de nos porteurs.

A MANILLE.

Les Américains marchent contre les Rebelles.

ON CROIT QUE CEUX-CI VEULENT REPRENDRE CALAMBA.

Un lieutenant blesse a la tete de sa compagnie.

Manille, 1er août.—La bataille de dimanche à Calamba a été rude.

Les insurgés ne veulent pas abandonner aussi facilement la clef au chemin du lac.

Le général Hall, ayant entendu dire qu'ils se préparaient à une attaque, dépêcha le major Weisenberger avec trois compagnies du 21e régiment d'infanterie et trois compagnies de cavalerie pour attaquer les insurgés. Le major trouva un millier de rebelles dans des retranchements faits à la hâte.

Les rebelles sont restés tranquilles jusqu'à ce que les troupes américaines fussent rendues en dedans de trois cents verges de leur défense, puis ils tirèrent une décharge générale.

Les Américains se jetèrent à plat ventre dans les hautes herbes qui les dérobaient à la vue de l'ennemi et tirèrent sur lui à leur tour.

Le lieutenant Love, qui marchait tout droit en tête de sa compagnie, a été blessé au bras par une balle ennemie.

Un officier des insurgés, qui commandait bravement le feu de ses troupes, a été tué.

Les pertes des Américains ont été : 7 tués et 20 blessés. On a trouvé seize cadavres de Philippins sur le terrain.

Le général Otis câble que les régiments de North Dakota, Wyoming et Idaho sont sur le transport Grant, prêts à partir. On a retardé leur départ jusqu'à aujourd'hui pour leur distribuer la solde mensuelle.

L'enrôlement continue assez bien ici. Samedi 475 hommes se sont enrôlés de nouveau, ce qui porte le nombre total des recrues acceptées à 7567.

Le régiment du Col. Pettit, le 31e compte 1309 hommes; il ne lui manque qu'un soldat pour être au complet

Attention!!

Je viens de recevoir une grande quantité de Sucre d'Erable de première qualité en chaudières de cinq livres, aussi du Sirop d'Erable en canistres d'une quart.

Empressez-vous de venir vous en procurer au plus vite, car les demandes sont considérables.

T. VIGEANT,

694 rue Merrimack.

Putnam & Son

89 Cents

Achèteront aucune de nos meilleures chemises negligees blanches et de gout. Les prix de ces chemises elegantes, plus a bonne heure dans la saison etaient 95c, $1.23 et $1.67. Elles sont d'aussi bonnes valeurs maintenant qu'alors, mais nous voulons les clore et

Aujourd'hui elles sont a 89c.

Les trois lots comprennent toutes les cheviottes Ecossaises et les Madras Français les patrons les plus nouveaux, les plus choisis jamais montres dans Lowell. Ces chemises font parfaitement et sont joliment faites, quelques-unes avec collets et poignets attaches, d'autres avec faux-cols et manchettes a part. Pas une chemise dans la collection qui ne vaille $1 50 et de la en montant jusqu'a $2.50.

Votre choix pour 89c.

Chemises negligees grade moyen, bien faites et blanchies, patrons chics et attrayants, prix regulier 75c.,

Maintenant pour 36c.

Pour aller avec ces chemises, patrons choisis en cravates Percales,

6 Cravates pour 6c.

Cravates Madras Batwing, effets croises, très attrayantes.

15c ou 2 pour 25c.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros

(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JACKSON.

Où vous pouvez un bon choix de

LIQUEURS

Pour l'usage des familles, et la célèbre

BIERE JONES

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

A. G. POLLARD & Cie.

REDUCTION DE PRIX

Sur Tous nos Coupons de

MOUSSELINES DIMITY,

Barrees ou Fleuries de belles couleurs, valant 12½c et 15c la verge,

Toutes à 5c la verge

Et parmi ce lot nous ajouterons nos

MOUSSELINES FLEURIES NOIRES,

Pour Robes ou Corsages aussi à 5c la verge. **Sous-Sol.**

A. G. POLLARD & CIE., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Employés Canadiens

Chez A. G. Pollard & Cie.

MESSIEURS

H. St-Martin,
Aug. Richard,
Wildy Chaput,
Joseph Dubé,
Alex. Archambault,
Archie Archambault,
Philippe Côté,
Chas. de Laronde,
Alex. Lafontaine,
Nap. Lozeau,
Geo. Lanctot,
Joseph Yon,
Désiré Chaput,
E. M. Barrette,
Leonce Fortin,
James Mountain,
Thomas Bélanger,

Employés Canadiens

Chez A. G. Pollard & Cie.

Joseph Collette,
John Richard,

Mme M. H. Jacques,

DEMOISELLES,

Eug. St-Martin,
Ida Lapierre,
M.-Lse Clément,
Rosie Glody,
Adèle Yon,
Ella Favreau,
Flora Cossette,
Léa Brunette,
Lillian Ouellette,
Jennie Brunelle,
Anna Traversy,
Eugénie David,
Lea Racicot,
Mattie Brodeur,
Alma Mineau.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mardi 1er Aout 1899

L'Hon. George White, juge de la cour du comté Norfolk, est décédé, samedi soir, à sa résidence à Wellesley Lower Falls, Mass, âgé de 80 ans.

Crispi, l'ex premier ministre d'Italie, dit que la conférence de La Haye n'aura pas de résultat pratique et que c'est la France seule qui empêche le projet de désarmement général.

On dit que si Dreyfus est acquitté, il ne restera plus à Esterhazy d'autre parti à prendre que de se brûler la cervelle.

Allons donc! Il pourra faire une nouvelle confession.

L'Angleterre refuse positivement d'adopter les vues du Canada sur la question des frontières d'Alaska. C'est son affaire, mais n'est-il pas étrange qu'elle vienne cependant de mander au Canada d'approuver son attitude au sujet de la difficulté du Transvaal?

Le Révd J. A. Boissonnault, curé de la paroisse Notre Dame des Victoires, St Johnsbury, Vt, a célébré dimanche ses noces d'argent. Mgr Larocque, évêque de Sherbrooke, P. Q., a officié à la grand'messe pontificale. Le Révd Charles Beaubien, du Sault aux Récollets, a prêché le sermon de circonstance.

Ad multos annos!

Hola!

Le fiasco récent de la Globe Telephone Company à l'hôtel de ville où elle s'était adressée, par l'entremise de l'avocat Harvey, pour obtenir des privilèges égaux à ceux que la cité a accordés dans le temps à la New England Telephone and Telegraph Company, semblerait, à première vue, suffire pour laisser la proposition dans les cases les plus secrètes et les moins vues du greffier de la ville. Mais, lors de la dernière séance du bureau des échevins, l'avocat de la nouvelle compagnie de téléphone a annoncé, en expliquant ses raisons pour obtenir un délai raisonnable, que celle-ci avait l'intention de se faire incorporer dans le Massachusetts, sa seule charte à date ayant été obtenue dans la Virginie.

Sous les circonstances actuelles, la Globe Telephone Company ne saurait légalement entrer en compétition ici, ni dans aucune autre ville de l'Etat, avec une compagnie déjà établie d'après les statuts de l'Etat.

Mais les directeurs ont l'air déterminés et vont probablement prendre les mesures nécessaires pour revenir à la charge ici et tenter de nouveau d'obtenir des franchises municipales

La question se résume donc pour la population de Lowell à ceci:

Serait il avantageux d'avoir de la compétition locale dans les lignes téléphoniques?

Nous ne le croyons pas, pour plusieurs raisons que le cadre restreint de cet article ne nous permet pas d'énumérer aujourd'hui même, mais nous aurons l'occasion de revenir sur le sujet.

Nous nous contenterons d'en nommer une pour le moment, et la voici.

Il n'y a pas de compétition profitable dans cette ligne, pour la bonne raison que les souscripteurs seront forcément obligés, s'ils veulent se mettre en connection entre eux, de s'abonner à l'une et l'autre compagnies.

Ce système double est en force à Montréal et ailleurs, et partout il cause aux souscripteurs—les gens les plus intéressés et les seuls intéressés en dehors des membres des compagnies téléphoniques—double dépense et un surcroît de difficultés et d'embarras.

En effet, la nouvelle compagnie ne pourra pas avant plusieurs années, si jamais, avoir pour abonnés tous les souscripteurs de la compagnie établie et, par contre, elle en aura certainement des nouveaux. Ce qui forcera les abonnés de la New England à souscrire à la Globe et quand même celle-ci chargerait, comme elle l'annonce, un peu meilleur marché que l'autre, ils n'en seraient pas moins obligés de payer plus cher après tout pour se tenir au courant du progrès et des nécessités créées par la nouvelle compagnie.

Il est temps d'y mettre le holà et nous combattrons le projet jusqu'à ce qu'on nous ait convaincu de notre erreur, si réellement nous nous trompons.

Nous aurons sous peu l'occasion de reprendre cette question sous un nouveau jour.

Le Prince de la Paix

C'est Sa Sainteté Léon XIII qui a eu le premier l'idée d'instituer la conférence de la paix.

Dès l'année 1895, il attira l'attention du czar sur ce sujet, et lui suggéra de faire un appel à toutes les nations.

Nicolas II accepta l'idée, et c'est sur son invitation que les grandes puissances de l'univers ont envoyé des représentants à La Haye.

Mais le pape, qui avait conçu le projet de la conférence, le pape, prince de la paix, par excellence, n'a pas été invité à se faire représenter.

Le czar a commis une grave erreur. Il s'est privé des lumières de celui qui pouvait mieux que tout autre mener à bien ce projet qu'il avait lui-même conçu, il a manqué de reconnaissance et de courtoisie envers celui à qui il devait son idée, enfin, en méconnaissant la souveraineté du pape, il a fait une faute qu'on ne peut reprocher à aucun autre souverain, si ce n'est le roi Humbert.

On a pensé, en effet, non sans raison, que c'était à la demande de ce dernier que le czar n'avait pas invité le pape à se faire représenter. Le roi Humbert refusait, paraît-il, d'envoyer un représentant si le pape dont il ne reconnait pas le pouvoir temporel, devait prendre part à la conférence.

Le czar aurait dû passer outre, sans égard pour les protestations du roi d'Italie, et il aurait eu l'approbation de toutes les autres puissances qui reconnaissent dans le Pape l'arbitre suprême de la paix.

Quoiqu'il en soit, Léon XIII a ressenti cet affront et il a immédiatement rappelé à Rome le nonce papal qui avait sa résidence à La Haye.

Il est possible que la conférence ait de bons résultats, mais elle ne pouvait parler avec plus d'autorité que par la bouche du Prince de la Paix.

L'Affaire d'East St Louis.

Une dépêche, reçue de Belleville, Ill., annonce que Mgr Janssen, évêque de ce diocèse, et dont le palais épiscopal est situé en cette ville, est sur le point d'excommunier tous les membres de la paroisse St Patrick, à East St Louis. Ce sera le premier cas dans l'histoire de l'Eglise catholique, en ce pays, où toute une paroisse serait excommuniée en entier.

Douze cents personnes sont ainsi menacées d'être privées des sacrements de l'Eglise.

Les paroissiens, qui sont en révolte depuis trois mois, ont hissé le drapeau américain au dessus de la propriété de l'église et ils disent que le drapeau étoilé est le symbole de leurs droits. Tous les paroissiens de St Patrick sont des Irlandais, Mgr Janssen est Allemand d'origine.

Quand le Rév. P. J. O'Halloran, le curé de la paroisse, est décédé, le printemps dernier, les paroissiens ont adressé une requête à Mgr Janssen pour obtenir la nomination de leur vicaire, le Rév. James Downey, à la succession du curé défunt, le jeune vicaire ayant de fait rempli les fonctions de curé durant les deux dernières années de la vie du Rév. M. O'Halloran, qui était retenu au presbytère par la maladie qui l'a emporté.

Mgr Janssen ne s'occupa pas de la requête et nomma, comme curé de St Patrick, le Révd W. Cluse, de Germantown, le vicaire général du diocèse.

Les paroissiens eurent une assemblée et décidèrent de s'opposer à l'autorité de l'évêque.

Tous les matins, de jour en jour, ils se réunirent devant l'église, armés de bâtons, attendant l'arrivée du Révd W. Cluse, le nouveau curé, qui naturellement ne s'est pas rendu sur les lieux.

Le Rév M. Dowaey, le vicaire, fut transféré à une paroisse éloignée et St Patrick se trouva sans prêtre. On n'a plus dit de messe dans l'église; l'école paroissiale a été fermée.

Des paroissiens sont morts sans service religieux.

Les paroissiens en ont appelé à Mgr Martinelli, le délégué apostolique, et celui-ci a refusé d'intervenir conseillant aux paroissiens de se soumettre à leur évêque.

Mgr Janssen a envoyé dans une lettre officielle son dernier avis d'excommunication aux révoltés.

LE MEILLEUR

BLEU A LAVER

Notre Bleu à Laver est extra fort. Il est entièrement soluble et libre de morceaux et d'ordures.

5c Le Paquet.

C. B. Coburn & Co.

63 rue Market.

Jos. Chouinard, Commis Canadien.

LA REVENUE LEASING AND MINING CO.

De Leadville, Colorado.

Organisee d'apres les lois du Colorado.

Capital stock 500,000 actions; valeur au pair $1 par action.

Toutes payées et non imposables.

Aucune proposition plus avantageuse ne pouvait être offerte pour la souscription. La proprieté n'est pas une entreprise demandant de longs et dispendieux travaux d'experimentation, et ainsi que des equipements couteux. Les filons de minerai sont deja localises et les procedes pour miner ces filons sont des plus simples et des moins chers.

La propriété de la compagnie consiste en la possession absolue de 30 acres, avec 75 acres avoisinants, réservés par un bail de cinq ans avec privilège d'achat; tous patentés avec titre parfait.

La mine se trouve sur Rock Hill, California District, un mille de Leadville, Colorado. Altitude, environ 10,400 pieds. Le chemin de fer Denver & Rio Grande passe à un demi mille de la propriété. Le déclin de la mine à la voie ferrée est une pente facile.

Le Colorado a produit plus de $630,000,000 de métaux précieux, et durant les 20 années passées le district de Leadville seul a contribué pour plus de $250,000,000 de ce montant. En aucun temps la production a été aussi grande et le développement aussi considérable, qu'à l'heure actuelle. La "Revenue" est directement dans le centre des mines les plus pleines de promesses du district minier de Leadville, et elle a quatre conduits inclinés appelés "chutes," bien définis et lucratifs. Les filons de minerai tels que tirés de ces "chutes" sont bien définis, comme le démontrent les développements obtenus dans les mines au nord est, celles d'A. Y. & Minie Moyer, Rock, Done Emmet & Columbia, Crown Point & Pinnacle ainsi que les mines de la Iron Silver Mining Company et du Silver chord. Ces filons de couverture (blanket veins) varient en largeur et en profondeur, atteignant souvent 200 pieds de largeur et 80 pieds de profondeur, et sont trouvés à une profondeur de la surface variant de 750 à 800 pieds pour atteindre la deuxième et troisième veine de contact. Ces singulières "chutes" à minerai ont produit seules en or, plomb argenté et fer, tirés des propriétés mentionnées ci-dessus, plus de $5,000,000, et elles en produisent encore

Quinze-ans de travail sur ces "chutes" particulières, entrecoupant la propriété de la Revenue Leasing and Mining Company, ont démontré que chacune des "ore chutes" sera trouvée passant dans le terrain qu'elle possède.

Les minerais sont fortement oxidisés, portant un gros percentage de fer, ce qui un minerai très désirable pour la fonte, et en réduit les frais, un facteur important dans les entreprises de mines.

PERSPECTIVE.

La propriété possédée et louée par bail de la Revenue Leasing and Mining Company possède une grande valeur et offre tous les avantages pour le placement des capitaux, et lorsqu'elle sera complètement en exploitation, elle sera l'une des entreprises de mine les plus profitables dans l'Etat. Celui qui a des fonds trouvera cette entreprise d'un mérite exceptionnel. La vaste superficie, riche en minerais et son développement considérable promettent de gros bénéfices avant plusieurs années.

DEVELOPPEMENT.

Le développement consistera d'abord à creuser deux puits à l'horizon de la mine, l'un d'eux placé pour développer partie de la propriété louée, développant à la fois le terrain de 30 acres qui appartient à la compagnie. Ce développement sera sous la surintendance personnelle de M Robert B. Estey, un des gérants de mines les plus heureux du Colorado, et sa connaissance de cette propriété grâce à des expériences pratiques en dirigeant des propriétés ajacentes, assure un développement prompt intelligent et économique à une base qui permet de payer des dividendes. M. Estey a durant plus de 20 ans placé avec succès sur une base joliment payante toutes les mines confiées à ses soins.

Un estimé conservateur placerait les gains après avoir atteint la chute du minéral, comme suit:

Rendement quotidien de 100 tonnes, valeur par tonne $30.00,	$3,000
Dépense quotidienne, y compris toutes les dépenses de la compagnie, $10 par tonne,	$1,000
Profit net quotidien,	$2,000
Profit net mensuel,	50,000

Ce qui est 10 par cent cent par mois du stock capital entier. Le calcul ci-dessus est basé sur un puits en opération et une chute du minéral et un rendement de 100 tonnes par jour. Avec deux autres puits ou plus sur des chutes de minéral développées, les gains et profits du rendement augmenteraient proportionnellement

OFFICIERS

M. R. C. SURBRIDGE, Président, avocat, Tremont Building, Boston, Mass.

M. GUY M. SPEAR, Secrétaire et Trésorier, capitaliste, 60 rue State, Boston.

DIRECTEURS

Hon. J. W. DEAN, avocat, Denver, Colorado.

M. C. B. BOYNTON, Boynton Furnace Company, New York.

M. ABBOTT W. LAWREN E. Dillaway & Starr, banquiers, Boston, Mass.

REGISTRATEURS ET AGENTS DE TRANSFERT.

AMERICAN LOAN and TRUST COMPANY, Boston, Mass.

Pour autres informations et parts de stock, s'adresser à

Avila Bourbonnière, Lowell, Mass., ou

Aux Bureaux de la Compagnie, 60 rue State, Boston, Mass.

ACCIDENT FATAL.

UN COMPATRIOTE EN EST LA VICTIME.

Joseph Goulet Ecrasé sous un Vehicule.

Bristol, R. I., 1er août—Vers les quatre heures de l'après-midi, hier, Joseph Goulet a été victime d'un accident fatal.

Goulet, qui était au service de M. Eugène Le Clair, entrepreneur, en qualité de charretier, partit avec une charge de pierres prise chez John P. Reynolds, de Bristol-Neck pour la transporter sur un emplacement voisin, sur lequel on construit une maison pour M. John T. Drury.

Edouard Trudel assista Goulet dans son travail, puis celui-ci partit. Un jeune homme le vit se dirigeant du côté de la bâtisse Drury.

Peu après il ne vit plus personne, et cependant le cheval était là, suivant la route dans laquelle il s'était engagé.

La curiosité l'emportant il s'approcha et trouva Goulet expirant sur le bord de la route.

Personne n'a été témoin de l'accident. On croit cependant que l'infortuné Goulet perdant l'équilibre sur son siège, sera tombé sur le pavé, roulant sous le véhicule pour être broyé à mort. Le camion contenait une charge de pierre d'environ 2,000 livres.

Les roues ont passé sur les épaules et la poitrine de Goulet. La poitrine était brisée et enfoncée. Les blessures internes, entre autres la ponction des poumons eussent suffi pour causer la mort.

En apprenant la terrible nouvelle, Mme Goulet, qui habite une maison située presque en face de la filature de coton Namquit, a perdu connaissance.

Transporté chez lui sans tarder, le blessé n'a pu articuler un seul mot, et environ vingt minutes après, il rendait l'âme.

Le défunt était âgé de 47 ans et père de huit enfants, dont deux sont mariés. Il tenait une police d'assurance de la compagnie New York Life. Son patron n'a que des éloges à faire de lui. Il le considérait comme un homme sobre, assidu au travail et digne de toute confiance.

PAR AMOUR POUR SA FEMME.

Le Major Gihon refuse la position Offerte

Wakefield, 1er août—Le major Edward J. Gihon, qu'on est allé interviewer au sujet du rapport, à l'effet qu'il avait résigné sa position de capitaine dans le régiment du Col Rice, a déclaré qu'il avait refusé l'honneur mais qu'il n'a pas eu la peine de résigner, vu qu'il n'a pas été enrôlé.

Il dit qu'il avait accepté la nomination par télégraphe et qu'il s'était rendu à Plattsburgh, la semaine dernière, pour s'enrôler.

Mais jeudi, pendant qu'il était à Plattsburgh, on l'a informé que sa femme était dangereusement malade et il revint en toute hâte auprès d'elle.

Le médecin de la famille lui a déclaré qu'il n'avait qu'à choisir entre la gloire militaire et la vie de sa femme, qui mourrait certainement s'il persistait à s'en aller.

Le major Gihon dit qu'il aimerait beaucoup aller avec le Col Rice aux Philippines, mais que, sous les circonstances, il croit que son premier devoir est de prendre soin de sa femme.

Et c'est pour cette raison qu'il a résigné la position qu'on lui avait offerte.

Une Escorte pour Dewey.

Le programme des mouvements de l'escadre de l'Atlantique Nord, pour la fin de cet été et l'automne prochain, est complété, et l'on est à faire de grands préparatifs pour le mettre à exécution.

L'escadre quitte Newport aujourd'hui pour Bar Harbor où le contre-amiral Sampson la rejoindra. Elle retournera à Newport à la fin d'août et partira, au commencement de septembre, pour Philadelphie, où elle prendra part aux fêtes de l'association Farragut des vétérans de marine.

Il y aura une grande revue navale à laquelle assisteront le Président McKinley et l'Hon. J. D. Long, secrétaire de la marine.

L'escadre retournera à Newport pour s'approvisionner et se mettra ensuite en route pour accomplir ce qui sera le plus grand événement de l'histoire navale en temps de paix: aller à la rencontre de l'amiral Dewey et l'escorter jusqu'aux Etats Unis.

On croit que le contre-amiral Sampson rencontrera l'Olympia, le navire amiral, aux îles Açores.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez

F. L. Richard,

56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction,

Les familles trouveront chez M Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

Grande Reduction DANS LES Chapeaux Chapeaux

Tous mes Chapeaux doivent être vendus sans egard au prix, venez immediatement et profitez de cette grande reduction chez

Mde Maxime Lepine,

616 Merrmack.

LISEZ L'ETOILE.

J. W. Bennett & Co., Contracteurs Et Constructeurs.

DR G. C. BATES, Dentiste. Coindes rues Middlesex et Elliot

Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX: Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président, Jacob Rogers, trésorier, S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS: Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00 Par Mille Pieds

Laissez-moi Vous Dire

Ce que le DR SETH Arnold's Balsam A Fait pour Mon Enfant.

[illegible]—DALLAS PITMAN.

Il Guérit les Attaques Subites de Diarrhée, Dyssenterie, Cholera Infantum.

Vendu par tous les principaux droguistes

A VENDRE—[illegible]

ON DEMANDE—[illegible]

MAISON DE PENSION. [illegible]

POUR UNE SEMAINE

Nous vendrons les nouveaux Pianos Droits, argent comptant, pour les clore.

Un Piano de $250 pour $150.
Un Piano de $275 pour $185.
Un Piano de $300 pour $21[illegible].
Un Piano de $400 pour $325.

Ce sont de beaux pianos neufs à moins que le prix du gros.

Chambre 5, No. 15 rue Palmer. Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride.

J. A. GREEN, Agent.

Lakeview Park

Lieu de rendez-vous des familles, le jour

Quilles, Danse, Chaloupes, Peche. Carousel, Balançoires

Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.

MOUNTAIN ROCK ZOO

Commodités non égalées pour Diners Privés dans le Pavillon, conduit par la D. L. PAGE CO.

Theatre Lakeview

James Gilbert, Gérant pour Grant & Flynn

SEMAINE, DU 31 JUILLET. UN CLOU DE SAISON

Giroflé Girofla

Orchestre 20c, Parquet 10c, Balcon 5c

Passage 5 cents.

CHAPEAUX GARNIS A BON MARCHE.

Coupons de toutes sortes à bas prix. MARCHANDISES SÈCHES.

Mme E. RIOPELLE, 200 RUE AIKEN

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez

J. D. GRANT 64 RUE MERRIMACK

Jones de Mariage, Jones de Fiançaille, Chaines et Loquet de Montres

Wm. Fitzgerald & Son —MARCHANDS DE Bieres, Vins, Liqueurs, Cigares, Bieres Anglaises et Porter de Dublin

Constamment en mains. Bières, Lagers et Porters en bouteille.

77 à 81 Broadway,—Lawrence.

Toute commande promptement envoyée à domicile par express.

Charbon! Charbon! Charbon! Bon Marche, Wm. KITTREDGE CO

Bureau: rue Middle, Cour: au pied de la rue Pond

Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin en Balles, &c. Téléphone 114-2.

SI VOUS VOULEZ Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch, 415 rue Bridge.

Ledger de 1000 pages relié en basane, $1.98

Bibles Bagster Leader, 98c. Vues Stéréoscopiques, la douzaine, 50c. Compteurs Vifs Décimaux de Bonham $1. Papier Crêpe et Tissu, 100 nuances. Papiers à Fleurs français.

LIBRAIRIE MERRILL. 124 rue Merrimack. TELEPHONE 672-3.

J. B. SIDLEY & BROS,

[illegible]

ROUES Marquées Bas Jusqu'a Terre!

Voici maintenant votre chance. Des lots pour Dames et Messieurs.

N'attendez pas que votre voisin ait fait son choix, mais venez pendant que l'assortiment est bon.

Il y a Quatre Mois de Bonne Promenade

et les patrons ne changeront pas en 1900.

Ne manquez pas ceci.

Geo. H. Bachelder, Tél. 691-3. 18 rue Central.

LE REGULATEUR DU DR PEAN . . . Guerit toutes les maladies et faiblesses des femmes, ainsi que les menstruations douloureuses et irregulieres.

UNE SEULE BOUTEILLE VOUS FERA DU BIEN. Prix $1.00

Feuilleton de L'Etoile. No 88

Bras-D'Acier

PAR ALFRED DE BREHAT

QUATRIEME PARTIE.

XXVIII

—Nous irons voire en province, dit Berthe, révoltée de cette égoïste cupidité.

—Merci, répliqua vivement Vandeilles. J'aime autant alors recommencer pendant quelque temps l'existence des placeres, dussé-je courir quelques risques de plus.

—Si vous étiez seul, je comprendrais cela, Monsieur, répondit Loïc. Cette vie aventureuse de la Californie peut avoir quelques attraits pour un homme, mais elle est trop pénible pour une femme; madame Vandeilles y succomberait tôt ou tard.

—Ecoutez-moi, tous, dit Pablo après un instant de silence. Pesez bien chacune de mes paroles, et réfléchissez avant de me répondre.

Il y eut un profond silence.

Tous les yeux étaient fixés sur Pablo; toutes les oreilles se tendaient de son côté.

—La passion de l'or, reprit Bras d'Acier, est une de celles que la possession ne fait qu'accroître. Plus vous aurez de pépites, plus vous en demanderez. Fixez d'avance le chiffre auquel vous consentez à borner votre ambition... Je parle, bien entendu, d'un chiffre raisonnable, et non d'une fortune fabuleuse.

Un instant de silence suivit encore cette question. Chacun faisait ses calculs et se consultait. Puis, tout le monde se mit à parler à la fois.

L'un voulait 20,000 dollars, l'autre 100,000 un troisième 50,000, Benito et Domingo demandaient de l'or plein leur chapeau.

—Eh bien, dit enfin Pablo, avez-vous fixé un chiffre?

Tant s'en fallait. Ils avaient beaucoup discuté et fort peu décidé. A la fin, cependant, ils réussirent à se mettre d'accord, grâce à Craddle, qui avait proposé de voter sur la question soumise par Bras d'Acier et d'indiquer à celui ci le chiffre fixé par la majorité.

Après un débat fort orageux, le scrutin, pour lequel le chapeau de Loïc servait d'urne, donna le chiffre de 80,000 dollars (150,000 fr.)

—Ce chiffre est bien arrêté? dit Bras d'Acier. Vous me promettez de n'y rien changer? et vous me jurez aussi de partir dès que nous aurons réalisé cette somme?

—Nous le jurons, répondit le chœur.

—C'est bien, reprit le gambusino. Vous pouvez alors commencer les préparatifs de départ dès ce soir.

—Comment? s'écrièrent-ils, stupéfaits d'une conclusion si inattendue

—Lundi, quelques heures avant le lever du soleil, je vous aurai mis à même de recueillir plus de 120 livres de nuggets!

Il y eut un hourra de joie, car les paroles de Pablo n'excitaient jamais le moindre doute. Puis les questions commencèrent à pleuvoir sur le gambusino, mais il refusa d'y répondre.

—Lundi vous saurez tout, leur dit-il...

D'ici là, occupez-vous de vos préparatifs.

Chacun se mit à l'œuvre avec une joyeuse activité. On prépara de grands sacs en peau de buffle pour loger les petites poches de poudre d'or.

D'autres sacs furent cousus à l'avance pour les nuggets que Pablo venait de promettre. Benito et Domingo et Vandeilles travaillèrent à raccommoder l'équipement des huit chevaux que possédaient encore les mineurs, et qui paissaient dans les vastes prairies situées au pied du plateau. Craddle et Bucolick s'occupèrent des tentes et des gros objets qu'on jugea nécessaire d'emporter. Comme il était important de s'encombrer le moins possible de bagage, il fut convenu qu'on abandonnerait sur le petit plateau les craddles et une partie des outils des plus lourds.

Secondées par Loïc et par Ribonneau, les trois femmes se hâtèrent d'emballer les objets de petite dimension, et de réparer les vêtements dont les mineurs avaient besoin pour le voyage.

Quant à Pablo, il allait de l'un à l'autre, dirigeant et surveillant tout, et portant à chacun des conseils que lui suggérait son expérience de la vie des placeres.

Malgré l'excitation générale, la fatigue prit bientôt le dessus. Vers dix heures, c'est-à-dire au moment où commencent nos soirées à Paris, mais où les travailleurs des placeres dorment depuis longtemps, Pablo donna le signal de la retraite. Loïc seul ne partageait pas la joie générale. Il semblait oppressé par un sombre pressentiment.

—Redoutez-vous quelque danger? lui demanda Craddle, en lui disant adieu.

—Pas plus que les autres nuits; mais j'ai vu tant de preuves de la vanité des espérances humaines, que c'est toujours au moment où le succès semble le plus proche que je crains quelque catastrophe imprévue. Enfin, je ne sais pourquoi, mais, ce soir, je ne suis pas tranquille. Je voudrais que nous eussions quitté ce plateau, et pourtant Dieu sait si jamais...

Si jamais je retrouverai le bonheur que j'ai goûté ici, allait-il dire, mais il n'acheva pas.

—Qui fait le guet pendant les premières heures? demanda-t-il brusquement.

—Moi, dit Ribonneau.

—Puis Bucolick?

—Oui, don Pablo.

Un quart d'heure après, tout le monde dormait dans les cabanes, excepté Bras d'Acier et Ribonneau. Le premier, qui couchait toujours tout habillé ne pouvait s'endormir. Quant à Ribonneau, il se promenait de long en large devant la cabane pour combattre le sommeil qui commençait à le gagner en dépit de tous ses efforts. En vain se frottait-il les yeux, en vain se précipitait-il le pas et se livrait aux mouvements les plus désordonnés, ses yeux se fermaient peu à peu.

A Continuer.

Nouvelles du Canada

MONTREAL.

M. WEIR SERA ARRETE.

—Il n'y a aucun développement nouveau dans l'affaire de la banque Ville-Marie.

M. A. Germain, l'avocat qui a demandé au magistrat Lafontaine d'émettre un mandat d'arrestation contre M. Weir, le président de la banque Ville-Marie, a déclaré qu'il était occupé à réunir toutes les pièces nécessaires pour mener cette affaire à bonne fin.

"Il est probable, a ajouté M. Germain, qu'il y aura des développements intéressants mardi ou mercredi."

M. Weir s'est rendu, hier, au bureau du chef de la Sûreté pour lui faire une communication importante. M. Weir n'a pas voulu faire connaître la nature de cette communication, mais on dit qu'il a été question de Herbert.

M. Carpenter croit toujours que ce dernier est à Montréal. Il est convaincu qu'Herbert se tient caché chez quelqu'ami, et il ne désespère pas de le traduire devant le magistrat Lafontaine.

UN FOU ARMÉ D'UN RASOIR.

—On vient de trouver dans des circonstances assez singulières, le jeune Isidore Gagnier, dont nous annoncions la disparition mystérieuse, il y a trois semaines.

Hier soir, le lieutenant Fortin, en passant rue du Grand Tronc, aperçut le jeune homme qui semait la terreur dans cette rue en brandissant un rasoir.

Le lieutenant réussit, non sans peine, à désarmer le jeune homme qui fut emmené au poste.

Le malheureux qui semble avoir complètement perdu la raison a été envoyé en prison pour huit jours, afin de permettre au docteur Bouchard de faire son examen mental, dans l'intervalle.

QUEBEC

UN NOUVEAU CHAMPION CANADIEN

—La course de 100 milles à Trois-Rivières, pour une bourse de $115, a été gagnée par O. DeVarennes, de cette ville, en 4 heures 37 minutes. Il y avait 16 concurrents dans cette course et cinq seulement sont arrivés à destination. Il y avait cinq coureurs des Etats-Unis, mais ils se retirèrent avant d'avoir fait 15 milles. DeVarennes avait un tour et quart d'avance sur ses adversaires au terme de la course. Il franchit les 5 premiers milles en 13.04 m. En 1896 il décrocha le championnat du Canada pour monter les côtes (hill climbing).

Dans sa course de l'autre jour à Trois-Rivières, il perdit 7 1-2 livres sur sa bécane.

En montant sur sa machine de course, il pesait 138 livres et après la course, il ne pesait plus que 131 1-2 lbs. DeVarennes est le meilleur bycycliste de ce district.

CHUTE FATALE

—Un bébé de trente mois, enfant de M. J. F. S. Trudel, 34 Côte Ste Marie, est tombé hier d'une fenêtre du troisième étage et s'est tué dans sa chute.

JOLIETTE

NOCES D'OR

—La communauté des clercs Paroissiaux ou Catéchistes de St Viateur célèbre grandiosement aujourd'hui, les noces d'or d'entrée en religion de l'un de leurs plus augustes membres. Il y a cinquante ans que le Révd Père Joseph Michaud, C. S. V., quittait le monde et faisait son début dans la vie religieuse en choisissant la communauté des Clercs St Viateur qu'il connaissait de réputation et qu'il a édifiée depuis un demi-siècle par l'exemple de ses vertus comme il a grandi sa réputation par d'impérissables travaux qui rappelleront à la génération future les talents et le génie du Rév. Père Michaud.

OTTAWA

MGR FALCONIO.

—Une dépêche de Rome annonce que Mgr Falconio, le délégué apostolique au Canada, arrivera ici le 15 août et qu'il y fixera sa résidence. Il amène avec lui, pour remplir les fonctions de secrétaire, un moine franciscain irlandais.

Durant son séjour aux Etats-Unis, il y a vingt cinq ans environ, Mgr Falconio s'est fait naturaliser citoyen américain.

En 1872, il a voté aux élections présidentielles. Il était alors professeur au collège St Bonaventure, à Allegheny, N.Y.

LA DEFENSE D'ALGER.

Il Répond à ses Critiques.

Washington, D. C, 1er août—A onze heures, cet avant-midi, le secrétaire Alger a officiellement transmis la charge du département de la guerre à l'Hon. Elihu Root, de New York, que le Président a nommé pour le remplacer.

Le dernier acte du secrétaire Alger a été de préparer une déclaration couvrant plusieurs questions, concernant la conduite de la guerre, qui ont été sujettes à la critique de la presse, surtout celle qui réfère à la nomination des officiers d'état major dans l'armée volontaire.

Il fait remarquer qu'au début des hostilités, le pays n'avait que 25,000 hommes sous les armes et qu'en soixante jours, l'armée comptait 275,000 soldats.

Le Président n'a eu que 1032 officiers de volontaires à nommer, dont 441 ont été pris de l'armée régulière et 591 de la vie civile et pour ce nombre, il a reçu plus de vingt-cinq mille applications. Tous les autres officiers volontaires ont été nommés par les gouverneurs des différents Etats où les régiments ont été levés.

Le secrétaire Alger dit que, personnellement, il n'a recommandé que quelques nominations au Président, mais il serait fier de les avoir tous nommés et d'en avoir le crédit, car tous ont fait honneur à leur position et au pays, tant par leur talent que par leur patriotisme. Il y a eu quelques exceptions, mais cela était inévitable.

Quant à la méthode employée pour les dépenses de la guerre, elle a été au-dessus de tout soupçon et pas un seul dollar n'a été détourné sur les centaines de millions qui ont été dépensés par le département de la guerre.

A OLD ORCHARD

La Langue Francaise y est en Faveur

Un représentant de L'ETOILE, qui a eu la bonne fortune d'aller faire une courte promenade à Old Orchard, Me., une des places d'été les plus populaires dans cette partie du pays, a été frappé, dès son arrivée en ce splendide endroit, par l'extrême popularité dont la langue française y jouit.

Partout on entend parler le français et un français élégant, choisi, relevé, qui laisse le touriste canadien sous l'impression la plus favorable. Il va sans dire que les excursionnistes canadiens, qui s'y rendent en grand nombre de Montréal et autres centres du pays natal, sont heureux de s'y trouver si parfaitement à l'aise.

Les Canadiens des Etats-Unis qui s'y dirigent chaque été de toutes les villes de la Nouvelle Angleterre et même de l'Ouest, se sentent bien chez eux et se mêlent volontiers et avec plaisir à leurs frères du pays natal, enchantés de la société qu'ils y rencontrent durant le temps des vacances.

Notre représentant a eu la satisfaction de voir là bas quelques compatriotes de cette ville qui y passent leurs vacances d'été d'une manière très agréable: M. et Mme William A. Parthenais et leur jeune fille, Mlle C. Côté et M. Henri Weilbrenner. Il y a aussi rencontré un des anciens abonnés du journal, M. J. H. Grondin, de Waterville, Me, un des marchands les mieux établis de cette localité.

Ce monsieur est accompagné de sa femme et de leurs deux fillettes.

Tous semblent bien amuser à Old Orchard et sa haute réputation qu'a cette place d'été est très bien méritée.

18 Juin et chaque jour après "L'IMPERIAL LIMITED" BOSTON à la Cote du Pacifique 4 JOURS 17 Heures Via CANADIAN PACIFIC RAILWAY 197 Washington Street, Boston.

F. P. LEW, Prop.. Merrimack Dyeing and Cleansing House, 477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

Dr J. H. BRETON, Spécialiste pour les Maladies Chroniques

Résidence et Bureau, 101 rue Grand

HEURES DE BUREAU:—de 10 a m à 9 p m les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Bicakely, rue Essex, Dimanche par appointement seulement.

"J'en suis Debarrasse."

Voilà tout ce que toutes les ménagères de Lowell diront dans quelques jours après qu'elles auront essayé une boîte du célèbre "Imperial Bug Exterminator". Plus une seule punaise ni une seule croquerelle dans la maison, quel bon débarras. Le Imperial Bug Exterminator détruit les punaises, les croquerelles, les mites et tous les insectes, se vend 25c la boîte à la Lowell Pharmacy ou chez votre épicier. Essayez-en une boîte.

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE on désire vous demander votre lavage avant les derniers jours de la semaine, vu la grande quantité d'ouvrage. Laissez vos ordres aux bureaux suivants: M. Parant, 557 rue Middlesex; W. Jean, 209 rue Moody; Buanderie, 245 rue Market. W. JEAN, Prop.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 474 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

N'oubliez pas de regarder la vitrine du magasin de J. W. Alexander, 544 rue Merrimack. Prix spécial pour les chemises de couleur avec deux collets, 39c, et un lot de chemises blanches, devant fermé et long, pour 39 cents. 5a

Duval's Cash Market

L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves. Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison. Tout ordre promptement livré à domicile.

Nos prix sont toujours des plus modérés.

E. A. DUVAL, No. 636 rue Merrimack.

Bas Taux de Téléphone

Echange de Lowell, Seulement $25.00 par année.

Circuit métallique, service mesuré, pour un téléphone à place d'affaires ou résidence.

Pouvez-vous vous en passer? Le gérant fournira tous les détails.

New England Telephone and Telegraph Co.

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.

Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.

Habillements de $25 pour $18

Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand, Marchand - Tailleur Fashionable, 24- RUE MIDDLE - 24

ASSURANCES De toute Description. Fred. C. Church, AUTREFOIS H. C. Church & Son. 53 rue Central, Central Block.

Stock Attrayant — POUR — Faiseurs d'Argent Intelligents Qui ont des Fonds à Placer

Nous pouvons vous donner quelques informations secrètes sur un stock qui est basé sur une entreprise manufacturière solide, à profits immenses et sûre d'augmentation. Ce stock est très désirable qu'on le conserve en vue d'une hausse ou pour retirer de jolis dividendes.

On peut en avoir un petit montant à des chiffres attrayants.

Si vous cherchez un placement de première classe, ou si vous voulez doubler ou tripler votre argent dans peu de semaines, envoyez un timbre-poste de 2c pour détails complets.

ADRESSEZ Strathmore Automobile Co., ALBION BUILDING, Boston, Mass.

—A Bon Marché chez— A. H. CLUER SELLIER, 340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses. Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tél. 670-3.

Sam. Renaud, Entrepreneur de Pompes Funèbres 602 rue Middlesex. 91 RUE ARCH.

Ce monsieur a les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements et aussi belles voitures roulant sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Funérailles. Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner l'encouragement en compatriote.

Spécialité sur Embaumage.

Louis Alexander, TAILLEUR-IMPORTATEUR, 65 rue Central.

Autrefois de la 5ème Avenue, New York, est un coupeur pratique de première classe et de longue expérience pour une coupe de choix.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire et bien afin de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis

Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

C. H. Boisvert Marchand - Epicier, Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c. 13 LAKEVIEW AVE.

BOSTON & MAINE R. R

Arrangements d'Eté, 26 Juin 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

[illegible]

DIVISION SUD.

[illegible]

D. J. FLANDERS, Agent Général des passagers et pour les billets.

PILULES ROUGES du Dr Coderre Pour les Femmes Pales et Faibles.

Voyez à ce que les mots (**Pilules Rouges du Dr Coderre pour les femmes pales et faibles**) soient sur chaque boîte comme plus haut. Nous avons des imitateurs partout, et il en arrive tous les jours; c'est vrai qu'ils ne durent pas longtemps, car leurs remèdes ne sont pas bons. Ces imitations, qui malheureusement sont très souvent dangereuses, sont mises sur le marché par des gens qui ne connaissent absolument rien de la médecine. Les uns sont des journalistes, des vétérinaires, et des anciens vendeurs de boissons, commis-voyageurs, etc., etc.

Leur but est de profiter de la grande vogue des Pilules Rouges du Dr Coderre, ils cherchent à nous imiter autant que possible, afin de vous faire croire que leurs remèdes sont aussi bons que les Pilules Rouges du Dr Coderre.

DEFIEZ-VOUS, Mesdames, avant de vous risquer, demandez des informations sur les propriétaires de ces nouveaux remèdes. Vous verrez que nous avons raison de vous mettre en garde. D'ailleurs, nous vous connaissons assez intelligentes pour ne pas vous laisser tromper. Les **Pilules Rouges du Dr Coderre** ont fait leur preuve, comme vous le voyez par les milliers de bons certificats qui sont publiés continuellement sur les journaux.

Nous attirons aussi votre attention sur les Pilules Rouges que l'on vous offre au prix de 25c. la boîte, à la douzaine de pilules et au cent; ces pilules sont offertes par des marchands qui vous disent qu'elles sont aussi bonnes que les Pilules rouges du Dr Coderre. Soyez courageuse, lorsque l'on veut abuser ainsi de votre confiance, allez ailleurs, chez le marchand honnête qui vous donnera toujours ce que vous demanderez. Les marchands honnêtes ne tiennent pas d'imitations, et méritent d'être encouragés.

Les Pilules Rouges du Dr Coderre sont toujours vendues en boîte de 50 pilules, jamais autrement.

Souvenez-vous aussi que nous avons à votre disposition nos Médecins que vous pouvez consulter absolument pour rien, soit par lettre, soit en venant les voir à leurs salons de consultations, ou No. 274 de la rue St-Denis, Montreal.

Adressez toutes vos lettres:

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE

DEPARTEMENT MEDICAL. MONTREAL.

Tout le Monde le Dit

Que la Meilleure place pour se procurer des Liqueurs fortes, Vins, Bières, Lager, Porter, &c. Est chez

A. Dumont & Cie., 507 rue Common, Lawrence, Mass.

Ils tiennent un établissement de première classe et feront une spécialité de servir la clientèle canadienne de Lowell.

Quand vous irez à Lawrence allez leur faire une visite, M Jos. Cadorette, ci-devant de Lowell sera heureux de vous recevoir.

CREDIT TO ALL Satisfaction!

Le grand principe sur lequel ce commerce est fondé est la "Satisfaction", satisfaction pleine et entière quant aux prix, qualités et conditions. Toute pratique, peu importe le montant de son achat, aura satisfaction absolue ou son argent sera vite remboursé. Pas de "si" pas de "mais" dans cette politique. Nous supportons chaque mot que nous annonçons.

C'est la même chose pour nos conditions de crédit, elles sont aussi faciles que nous les annonçons et sont sûres de vous donner parfaite satisfaction. Mettez à l'épreuve ces déclarations que nous faisons. Donnez-nous une chance.

Vêtements pour Hommes, Garçons et Enfants.

Jupes Piqué et Crash pour Dames.

Corsages pour Dames.

Prix grandement réduits, il se fait tard dans la Saison.

Tout ce qu'une femme ou un homme porte est ici et les rêves d'habillements deviennent une réalité grâce à notre système de crédit.

Caesar Misch ODD - FELLOWS - BLOCK 78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

SEMENCES Pour Fleurs et Végétaux

Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.

H. C. GIRARD, 442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

PARAMOUCHES POUR Portes et Fenêtres Qui jouent le tour aux mouches W. T. S. BARTLETT, 653 - 659 rue Merrimack. (Près de la rue Cabot.) Ph. Avotte, Commis Canadien.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 17 RUE CHEEVER.

Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements—Téléph. [illegible]

LOWELL, 1er AOUT 1899

PORTIONCULE

Grande Fete à l'Eglise St Jean-Baptiste.

La grande fête de la Portioncule sera célébrée aujourd'hui et demain, à l'église St Jean-Baptiste.

Les cérémonies commenceront cet après-midi, à deux heures, et se termineront demain soir.

Toutes les personnes qui, s'étant confessées et ayant communié, visiteront l'église St Jean-Baptiste, pendant cet espace de temps, gagneront une indulgence plénière par chaque visite.

C'est la première année qu'il nous est permis de jouir de ce privilège, que Sa Sainteté Léon XIII vient d'accorder à l'église St Jean-Baptiste pour sept ans.

Portioncule est le nom de la première maison de l'ordre de St François, fondée par ce saint lui-même, près d'Assise, dans le duché de Spolète.

On appelle indulgence de la portioncule, l'indulgence qui fut accordée à Saint François par notre Seigneur Jésus-Christ qui apparut à ce saint.

Ce soir, à 8 heures, aura lieu une réunion générale des tertiaires, dans le soubassement de l'église St Jean-Baptiste.

Le public sera admis.

Demain matin, une messe solennelle sera chantée aussi dans le soubassement. Il y aura communion générale.

Assemblee Annuelle.

L'assemblée annuelle de la Lowell Gaz Light Company a eu lieu, hier, aux bureaux de la compagnie, 22 rue Shattuck, vers les quatre heures de l'après-midi.

Les officiers suivants ont été choisis :

Secrétaire de la corporation, M. Samuel E. Raymond; trésorier, M. Jacob Rogers; directeurs, MM. Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cumnock, George S. Motley et Edward M. Tucke.

EXHIBITION DE BOXE.

Assemblée Tumultueuse à la Salle Associate.

L'assemblée du club athlétique Nutone, hier soir, dans l'Associate Hall, avait attiré environ 1000 personnes.

La principale attraction du programme a été la partie de boxe entre George Gardner, de Lowell, et Dick Simmns, de Lynn.

Les deux boxeurs entrèrent dans le rond à 10.10 heures. La lutte devait durer 15 rondes avec le privilège d'ajouter cinq autres rondes, si c'était nécessaire pour en arriver à une décision.

Gardner et Simmns pesaient environ 150 livres.

Quand Billy Leclair, le "referee," fit son apparition sur la scène, il fut accueilli par des applaudissements, et les assistants lui firent une véritable ovation.

La lutte a duré sept rondes. Au cours de la septième ronde, au moment où l'on s'attendait à voir Gardner terrasser Simmns, le "referee" sauta dans l'arène, et déclara que la partie était un "draw".

L'indignation de l'assemblée se manifesta hautement. Le boxeur de Lowell semblait être le plus fort et sa victoire n'était pas douteuse. Aussi, des paris pour des montants assez considérables avaient été faits de part et d'autres. L'argent dut être remis aux parieurs, et les admirateurs de Gardner n'étaient rien moins que furieux. A un certain moment, ils tentèrent de s'élancer sur la scène, et la police dut intervenir pour rétablir l'ordre dans l'assemblée.

Gardner a fait, après la bataille, la déclaration suivante: "Une grande injustice m'a été faite. Je m'étais entraîné au prix de grands sacrifices et j'avais besoin de gagner l'argent qui avait été mis en jeu. Je perds $1000, et il y a un certain nombre de mes amis qui avaient répondu pour moi pour d'assez forts montants.

J'aurais pu en finir avec Simmns dans la sixième ronde, tout le monde le sait."

Quelques-uns des assistants ont rapporté que le sergent Downey avait ordonné de mettre fin à la bataille, mais ce dernier nie le fait. "Je me suis avancé vers le rond, a-t-il dit à un reporter, parce que je voyais que Simmns était perdu, mais je n'ai pas ouvert la bouche."

Il est entendu qu'aucune exhibition de ce genre n'aura lieu à l'avenir dans la salle Associate.

Il y a eu aussi rencontre entre Eddy Gardner, de Lowell, et Herbert Swanson, de Lawrence. Jimmy Moriarty et Jimmy Stewart, de Manchester.

Gardner a été déclaré vainqueur avant la fin de la 3e ronde.

La lutte entre Stewart et Moriarty a été déclarée un "draw" dans la huitième ronde.

LES TUYAUX DE PLOMB.

Le Bureau de l'Aqueduc s'occupe de la Question.

Le bureau de l'aqueduc a tenu hier soir une assemblée spéciale, pour s'occuper de la question de l'empoisonnement par les tuyaux en plomb de l'aqueduc.

Une communication de la Middlesex North Medical Society, qui a étudié la question, fut lue à l'assemblée, et fut remise à un comité chargé de conférer avec le bureau de santé.

Après quelque discussion, il fut décidé de citer l'ingénieur Mills devant le bureau pour examiner la question avec les membres du bureau.

En attendant on fera analyser l'eau par des experts et dans quelques jours des mesures seront prises pour remédier au présent état de choses.

On a déjà constaté plusieurs décès causés par l'empoisonnement par le plomb et le règlement de cette question ne souffre pas de retard. Espérons que le bureau de santé fera diligence.

La Locks and Canal Company a envoyé au bureau de l'aqueduc une communication, dans laquelle elle suggère d'employer des tuyaux en fer enduits à l'intérieur d'une couche de ciment, au lieu des tuyaux de plomb qu'il faut enlever au plus tôt. La compagnie recommande au bureau de faire enlever immédiatement les tuyaux de plomb qu'il y a entre la rue principale et les propriétés de la Locks and Canals Co. Il s'agit des maisons suivantes: 266, rue Andover; 276, rue Worthen; 134 à 150, rue Dummer; 94 à 98, Broadway; 385, rue School; 719, Broadway; 23 rue School. Les tuyaux en plomb ont été posés dans ces maisons de 1886 à 1895.

Le bureau s'assemblera de nouveau vendredi prochain.

ODEURS SUFFOCANTES

Le Dépotoir de la rue Aiken en Combustion.

Le dépotoir de la rue Aiken est un foyer d'infection et une source de danger pour la santé publique. Le bureau de santé devrait s'en occuper immédiatement.

Les déchets qui sont déposés le long de la rivière, près de l'avenue Lakeview, sont en combustion sur un espace de plus de deux cents pieds de longueur. La profondeur du feu est environ de 20 pieds, et bien qu'il n'y ait pas grand danger que l'incendie se propage à la surface, le département du feu a dû, à deux reprises différentes, arroser la place.

Mais cet arrosage n'aura pas d'effet permanent.

Le seul remède efficace serait un fossé qui circonscrirait les matières en combustion. Cela coûterait plusieurs milliers de dollars et la ville reculera sans doute devant cette dépense.

L'odeur qui se dégage du dépotoir est insupportable, surtout par ce temps de grande chaleur. Les citoyens qui demeurent aux alentours se plaignent à bon droit et il est temps qu'on écoute leurs réclamations.

Le bureau de santé se réunira ce soir, et considérera la question.

Espérons qu'il trouvera un expédient dont l'effet sera salutaire et immédiat.

Deces.

Lajoie—En cette ville, ce matin, Josephat, enfant d'Edmond et Laura Lajoie, est décédé au No 3 rue Moody, âgé de dix mois. L'enterrement aura lieu demain.

Ouzy—Eugène, enfant d'Alexandre et Eugénie Ouzy, est décédé, ce matin, au No 79 rue Davidson, âgé de sept mois. L'enterrement aura lieu demain.

Pratte—Cécile, enfant de Philéas et Marie Louise Pratte, est décédée hier au No 732 rue Moody, âgée de quatre mois. L'enterrement a eu lieu à 1 h. 30, cette après midi, sous la direction de M. Amédée Archambault.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS

[illegible]

DR. JACQUES MEDICINE CO.
177, rue Central. Boston, Mass

Notes Locales.

La partie de cricket jouée samedi par le club de criket Bunting, a rapporté $16 65 qui ont été partagés entre l'hôpital St Jean et l'hôpital général.

La compagnie M a eu hier soir ses exercices réguliers, à l'arsenal, avant son départ pour le camp. Tous les membres étaient présents, et feront leur semaine de service dans la deuxième brigade.

Le plombage à la salle Huntington se fait rapidement et sera bientôt terminé. Le surintendant Gillow a l'intention de faire une scène divisée en sections et pouvant être agrandie quand le besoin se fera sentir.

Un jockey de Lowell, John Mc Namee qui demeure rue Stackpole, a eu un beau succès, vendredi dernier au Park Combination. Il a gagné quatre courses avec Miss O. B., appartenant à Peter Fitzgerald de cette ville.

Les employés du Bon Marché, par l'entremise de M. George Moir, ont présenté, samedi soir, une bourse à M. Alfred Cutting. M. Cutting a quitté ce jour-là le Bon Marché pour accepter une position dans un grand magasin d'Albany, N. Y.

Les égouts des rues Read et Myrtle ont été terminés samedi soir, vers 8 heures. L'égout de la rue Read a une longueur de 253 pieds et les tuyaux mesurent 24 pouces. Celui de la rue Myrtle a 244 pieds de longueur et le tuyau a 30 pouces.

Mary Ellen Batho, âgée de 16 ans, fille de John Batho, de la rue Floyd, qui était disparue, a été retrouvée, dans une ville du Maine, où demeurait ses parents avant de venir à Lowell. Elle a écrit à sa mère qu'elle allait revenir bientôt dans sa famille.

La maison de Gassie M. Stewart, de East Chelmsford, a été détruite par les flammes, hier matin. Les meubles et les vêtements, tout a été brûlé. La maison était assurée pour $1400, mais cette somme est loin de couvrir les pertes.

Le club d'échecs de Lowell a élu les officiers suivants: Président, Geo. W. Donaldson; vice-président, Jacob Saunders; secrétaire et trésorier, Michael J. Dowd; comité exécutif, le président, le secrétaire et le trésorier ainsi que John Joy, Alfred Davis et W. G. Hill.

John B. Thérien, pour vente illégale de liqueurs enivrantes, a été condamné à trois mois de prison. La manière dont il a été arrêté montre que les inspecteurs ont à leur service des "spotters" canadiens. Nous avons là des compatriotes qui jouent un triste rôle.

Un certain nombre des garçons employés à la manufacture de tapis, se sont mis en grève. Ils demandent une augmentation de salaire de $3 75 à $4.06 par semaine. Les jeunes grévistes ont eu une entrevue avec M. Collins, mais ils n'ont pas obtenu satisfaction.

Le club républicain des ouvriers célébrera la fête du travail par un banquet et une réception à Curtis Guild, jr. au Odd Fellows Temple. Le général Guild fera un discours sur les devoirs publics des citoyens. Plusieurs autres orateurs adresseront la parole.

David T. Gifford, qui a servi dans la compagnie C pendant la campagne portoricaine, est gravement malade à sa résidence, rue Branch. Le changement de climat a été préjudiciable à sa santé. Gifford, avant sa maladie, avait exprimé l'intention de s'engager pour aller aux Philippines.

Les vétérans de la guerre hispano-américaine ont tenu, hier soir, leur assemblée hebdomadaire. Le Gén. Curtis Guild, jr, a été invité à venir faire un discours à une assemblée qui aura lieu prochainement. Le club des vétérans se compose maintenant d'une cinquantaine de membres.

Un citoyen de Centralville Heights, M. Huse, a eu maille à partir avec le département de l'aqueduc qui avait arrêté son eau, sous prétexte qu'il devait des arrérages au département. M. Huse a été privé d'eau pendant une trentaine d'heures. Finalement, il a produit un reçu en bonne forme et l'eau lui a été rendue. Il est furieux contre le département de l'aqueduc et parle même de réclamer des dommages de la ville.

Theatre de Lakeview

La compagnie d'opéra Robinson joue Giroflé-Girofla cette semaine, au théâtre de Lakeview et il y a salle comble à chaque représentation. Les acteurs sont excellents. M. Young comme Don Bolero a beaucoup amusé son auditoire. Mlle Jarbeau a reçu des applaudissements bien mérités. M. Neilson comme chef des Maures, s'est surpassé. Il a su se grimer à la perfection et son aspect seul suffit pour glacer d'effroi les plus courageux. Le chœur est exceptionnellement bon et ne laisse rien à désirer.

Il y aura deux représentations de cet opéra tous les jours de la semaine.

Notes Personnelles

Mlle Harriett Dodge, de la Pickering Knitting Co., est allée passer six semaines à Montréal et à Québec.

Frank Côté, le chef bien connu, est parti, ce matin, pour aller passer deux semaines de vacances à Newport, R. I. et à Cottage City.

Nous avons eu, ce matin, la visite de M. Amédée Tremblay, un de nos concitoyens, qui vient de s'enrôler dans le régiment du colonel Rice pour aller aux Philippines. M. Tremblay a déjà fait la campagne de Porto Rico d'où il est revenu l'automne dernier. Il s'est engagé pour deux ans, et il a demandé à servir sous les ordres du capitaine Greig, de la compagnie I. Bon voyage!

Nouvelles Recrues

Encore six Lowellois viennent de s'enrôler dans le 26ème régiment :

William Sullivan, âgé de 22 ans; George M. Brown, journalier, âgé de 22 ans; Amédée Tremblay, âgé de 24 ans, tisseur; Eddy Durand, journalier, âgé de 22 ans; George D. Dillingham, âgé de 21 ans, commis; George J. Reardon, âgé de 22 ans.

Amédée Tremblay a déjà servi dans la compagnie C du Sixième régiment, et revint malade de Porto Rico, l'automne dernier.

George D. Dillingham appartenait à la même compagnie, et a fait la campagne de Porto-Rico.

George H. Brown est un athlète taillé en hercule et qui fera un excellent soldat.

Ces cinq nouvelles recrues ont demandé de faire partie de la compagnie I, sous les ordres du capitaine Greig.

Afin de Vendre tout de suite la balance de nos Glacieres

Nous vous les laisserons avoir aux conditions suivantes: $2.00 comptant et $1 par semaine pour la balance. Pas de charge extra ni d'intérêt. Au magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Cour de Police.

Joseph F. Connolly, pour ivrognerie, a été condamné à $5 d'amende.

Fred Charland, pour conduite indécente, a dû payer une amende de $20.

Simon Shevrin, un Juif accusé de vol, subira son procès le cinq août, son cautionnement a été fixé à $200.

Josephine Bassett et Mary Ryan subiront leur procès demain, pour vente illégale de spiritueux.

Demenagement

Le Dr S. D. Bellehumeur a transporté son bureau et sa résidence au No 813 rue Merrimack. Ses clients et le public en général sont priés d'en prendre note. 30j

Deux Lowellois a Lawrence.

Samedi après-midi, l'officier de police Benoit a arrêté, coin des rues Broadway et Common, à Lawrence, deux jeunes gens qui se battaient et qu'il n'a pu conduire au poste qu'après une lutte des plus opiniâtre.

En cour, à Lawrence, hier, ils ont dit s'appeler respectivement Henri Gagnon et Chas Fortin et qu'ils demeuraient à Lowell.

Tous deux ont été condamnés à $15 d'amende, $5 pour ivresse et $10 pour voies de fait.

L'officier Benoit a reçu, dans la bagarre, trois coups assez sérieux sur le côté gauche de la figure.

EN QUARANTAINE.

La Fièvre Jaune à Hampton.

Norfolk, Va, 1er août—Le Col. P. T. Woodfar, gouverneur de l'hôpital des soldats à Hampton, a déclaré qu'il croyait avoir sous contrôle l'épidémie de fièvre jaune qui a menacé de s'y répandre.

Il dit que le caractère de la maladie est bénin, qu'il n'y a pas eu de nouveaux cas ni de décès causé par la fièvre. Il y a une trentaine de cas, mais aucun d'eux n'est considéré dangereux.

On a établi un système de quarantaine très sévère, qui explique le peu d'étendue de l'épidémie.

A COUPS DE BATONS

Trois Sauvagesses Tuent une Femme Blanche

Independence, Mo., 1er août—Une vieille femme blanche a été assassinée ici hier par trois Sauvagesses de la tribu des Séminoles.

Il y a eu plusieurs mortalités et beaucoup de maladie parmi les membres de cette tribu depuis quelque temps et, finalement, on décida que la vieille femme était une sorcière, la cause de cette malchance.

Les squaws l'ont battue à mort à coups de bâtons.

LES TAQUIS SE SOULEVENT

Quatre mille sauvages prennent les armes.

Ortiz, Mex., 1er août,—Les Taquis sont entrés sur le sentier de la guerre et semblent déterminés à faire une lutte sans précédent aux Americains et Mexicains unis contre eux pour les détruire.

Une première rencontre a eu lieu hier et une centaine de combattants ont été tués, les pertes étant également divisées entre les sauvages et leurs ennemis.

On assure que plus de quatre mille Sauvages ont pris les armes et qu'il faudra augmenter considérablement les troupes pour les défaire.

Une Entrevue avec Mgr Ireland

New York, 1er août—"J'ai trouvé que les catholiques romains, en Europe, croient que les intérêts de l'Eglise seront bien mieux sauvegardés aux Philippines par un gouvernement américain que par un gouvernement philippin, et qu'il est dans l'intérêt de l'Eglise que les Américains règlent rapidement les difficultés et établissent un gouvernement stable."

Voici ce qu'a dit l'archevêque Ireland au cours d'une entrevue qu'il a eue avec un reporter. L'archevêque venait d'arriver par le "Britanic" après une absence de six mois.

"Après avoir rencontré les personnages officiels d'Europe ainsi que les gens du peuple, continua-t-il, je suis revenu avec l'impression que les Etats Unis seulement pouvaient régler rapidement la question des Philippines."

Le reporter demanda à l'archevêque Ireland quelles étaient les dernières nouvelles qu'il avait reçues du pape.

"Ma dernière audience avec Sa Sainteté, dit-il, eut lieu après la grave opération chirurgicale qu'il a subie et rien ne paraissait ni physiquement, ni mentalement, des grandes souffrances qu'il a dû endurer."

LE CANADA ET LE TRANSVAAL

Sir W. Laurier propose un vote de sympathie.

Ottawa, 1er Août—A la séance du parlement fédéral, hier, sir Wilfrid Laurier a proposé la résolution suivante :

Que cette Chambre a vu avec regret les complications survenues dans la république du Transvaal dont Sa Majesté est suzeraine, complications provenant du refus d'accorder aux sujets de Sa Majesté établis dans cette région une participation convenable à son administation.

Que cette Chambre a appris avec plus vifs regrets encore, que cet état de choses a provoqué une oppression intolérable et une excitation considérable et dangereuse parmi les diverses catégories de sujets de Sa Majesté dans ses possessions de l'Afrique du Sud.

Que cette chambre représentant une population qui a largement réussi par l'adoption du principe de concession de droits politiques égaux à toutes les portions de la population à harmoniser les difficultés et à produire un contentement général dans la forme existante de gouvernement, désire exprimer ses sympathies pour les efforts tentés par les autorités impériales de Sa Majesté pour obtenir, en faveur des sujets de Sa Majesté qui se sont établis au Transvaal, toute mesure de justice et attribution politique qui sera jugée nécessaire pour leur assurer la possession absolue des droits égaux et des libertés communes.

Sir W. Laurier, a prononcé un éloquent discours à l'appui de cette résolution qui a été appuyée par Messieurs Foster, McNeil et Wallace.

PILULES NERVITA [illegible]

NERVITA MEDICAL CO.,
Rues Clinton et Jackson, Chicago, Ill.
En vente chez Ellingwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

Chiffres à Terre !

Déposés dans un petit espace. Lisez avec soin. Quelques Marchés Etonnants de nos Départements de Mercerie et de Chaussures durant notre vente à sacrifice.

Chemises Négligées blanchies pour hommes, avec collets et poignets attachés, la qualité régulière de 50c. Un lot spécial, doit partir à **25c chacune.**

17 Doz. de Cravates en Soie, **10c chacune, 3 Cravates pour 25c.**

Corps et Caleçons de 38c, pour hommes, Balbriggan de goût, **25c le Vêtement.**

6 paires de Bas en coton sans couture, pour hommes, pour **25c,** tous points. Beaucoup de magasins n'en vendent pas de meilleurs pour 10c la paire.

Plusieurs patrons de Chapeaux de paille de 30c, pour hommes, à clore à **15c chacun.**

Chics Chapeaux Crash, pour hommes, **22c et 38c.**

Chapeaux de promenade en feutre de couleur, pour Dames, 39c,

Chaussures Russet pour hommes, qui étaient $2.00, **Maintenant 73c.**

Chaussures Russet, pour hommes, qui étaient $2.59, prix réduit, **$1.39.**

Chaussures Russet pour hommes, qui étaient de grandes valeur à $1.50, **Maintenant $1.19.**

Chaussures Lacées et Congress fashionables et de toilette, pour hommes, qui ne se sont jamais vendues moins de $3.00. Pour cette vente **$1.97.**

Belles Chaussures pour Dames, Garçons et Enfants, à des BAS PRIX proportionnels.

Comme de raison, cette vente veut dire une grande perte pour nous, mais l'argent comptant sera le bienvenu et pourra être de meilleur usage que la marchandise sur nos comptoirs.

"Comme d'habitude, les premiers venus ont le meilleur choix."

Parthenais Freres,

Drapiers, Chapeliers, Merciers et Marchands de Chaussures.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk)

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Réduction générale sur toutes les marchandises d'été chez J. W. Alexander, 544 rue Merrimack. 5a

Les hommes sont invités à profiter de l'occasion offerte par A. G. Pollard & Cie, en chemises de couleur repassées, valeur de 50c, pour 35c et 39c, dans le soubassement.

J. L. Chalifoux étale, cette semaine, dans une de ses vitrines, rue Central, des chemises à devant en soie à 59c, valant $1. Ce sont de rares valeurs pour le prix. Entrez les voir.

Mme E. Courville, 474 rue Merrimack, vient de recevoir un stock considérable de nouveaux chapeaux d'été qu'elle invite ses nombreuses pratiques à aller admirer. Mlle Ida Courville, gérante, invite aussi ses amies.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc, etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody. Téléphone 646-3.

M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, fait une spécialité de dorer et argenter les bijoux de toutes sortes et il garantit satisfaction. Montres, horloges, etc., reparées sous le plus court délai, aux conditions les plus raisonnables.

M Hubert Denault a reçu ces jour dernier, de magnifiques pianos et orgue directement de la manufacture. Allez le voir à son nouvel établissement somptueux, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean Baptiste.

Les dames qui voudraient avoir un chapeau élégant pour le 4 juillet et la saison d'été trouveront ce qu'il y a de mieux en ville chez Mlle Léna Lalumière, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14. Satisfaction garatie.

LISEZ L'ETOILE.

PARC POUR CHEVAUX—Les personnes qui auraient des chevaux à mettre à l'herbe pourront les conduire sur le terrain Gaudette rue Staple, près du parc Tyler. 4a

A LOUER—Une grande chambre non meublée et bien éclairée, occupée pendant les trois dernières années par une modiste, dans une place très centrale, située coin des rues Moody et Race. Sera louée pour une chambre de modiste, pour toute autre information s'adresser sur les lieux, 321 rue Moody.

A VENDRE

EXCELLENTS VINS

de Port et Sherry

Au No. 141 rue Worthen,

L. P. Turcotte, Agent,

On vous invite à en faire l'essai.

PENSEZ A NOUS !

Pianos, Orgues, Musique en Feuille, Accordéons.

Marché Echantillon, Piano Emerson, $175.

Steinert's Emporium,

130 rue Merrimack.

FRANK BEAUCAGE. Commis Canadien.

BEAUTA PALETTES et PILULES de BEAUTE à L'ARSENIC.

Ce traitement pour la Complexion est un spécific garanti, très inoffensif et très effectif dans la guérison des diverses imperfections de la peau, savoir: Boutons, Pustules, Taches, Teint hâlé, Décoloration, Eczema, Boutons, Rudesse, Rougeur et rend la fraîcheur de la jeunesse aux visages pâles. Des boîtes contenant un traitement pour 10 jours, 50c; 30 jours, $1.00; six boîtes pour $5.00, avec garantie écrite de donner les résultats mentionnés plus haut ou de rembourser $5.00 payés. Envoyées par la malle à la réception du prix. Demandez une circulaire.

NERVITA MEDICAL CO.,
Rues Clinton et Jackson, Chicago, Ill.
En vente chez Ellingwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

L'Homme Sait ✱ Faire la Difference.

Ne confondez pas notre vente à réduction avec les ventes pour lesquelles il n'y a pas de fondation sur des faits. Il n'est pas nécessaire, en conséquence, d'entrer dans les détails concernant les raisons pour lesquelles chaque été, à ou vers cette date, nous réduisons les prix sur nos marchandises d'été.

Pantalons d'Ets à prix réduits pour hommes, **89c** valant $1.50.

Pour Pantalons en Oxford gris tout laine pour hommes, des Hamilton Woolen Mills, tous points, $1.19, valant $2 00.

Pour Pantalons pour hommes, en Worsted barré de goût, dessins très nets, tous points, $1.98, valant $3.50.

Pour Pantalons pour hommes, en Worsted barré fin, en deux patrons, un marché rare.

Habits pour enfants, en Cheviotte d'été, à prix réduits.

Chemises à devant en soie pour messieurs, 50c, valant $1.00.

Chemises de sortie en Madras, légèrement salies, 17c, valant 50c.

Bretelles 10c, valant 20c.

Bretelles 15c, valant 25c.

J. L. CHALIFOUX, rues Central et Middle.

Cinq Mille Touffes de Fleurs, Seulement **15c.**

HEAD & SHAW, LES MODISTES. 169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 2 AOUT 1899 No 108

Chapeaux Garnis. $1.49 à $5.00

Walking Hats et Saiors, Valant 69c à $2, seulement 42c.

HEAD & SHAW, LES MODISTES. 169 RUE MERRIMACK.

LE DRAME D'AMHERST.

TAKAHPUER A TENU SA PAROLE.

On Retrouve son Cadavre dans les Ruines de la Grange.

Amherst, Mass, 2 août—Eugène Takahpuer, le garçon de ferme qui a tué de deux coups de revolver Mlle Edith Morell, et a laissé son cadavre en disant à la mère de sa victime qu'il allait brûler sa grange et périr dans l'incendie, a tenu sa parole.

Aussitôt après le meurtre et l'incendie, la majorité de la population vivement excitée par l'horreur du crime ne voulait pas croire au suicide du meurtrier qu'il pensaient caché dans les bois environnants.

Cependant on a trouvé, après l'incendie, dans les ruines de la grange les restes carbonisés du sauvage et tout près un revolver dont trois chambres étaient vides. Comme Takahpuer avait tiré deux balles sur sa victime, il est évident qu'il s'est suicidé d'un seul coup.

Des foules énormes venues de tous les villages environnants ont visité la scène de la tragédie.

On a déposé la dépouille mortelle de l'assassin dans une boîte, et le Dr H. B. Perry, examinateur médical, a déclaré que les restes étaient ceux d'Eugène Takahpuer, ce qui règle la question d'une manière officielle.

Le meurtrier étant mort, le Dr Perry a jugé inutile de tenir une enquête sur le cadavre de Mlle Edith Morell.

Petites Dépêches

La convention nationale des Forestiers d'Amérique s'ouvrira à Détroit le 22 août courant.

Wm Waldorf Astor, millionnaire américain, s'est fait naturaliser sujet britannique, hier, à Londres.

Tout indique pourtant que les amis de Gomez vont le forcer à accepter la présidence de St Domingue.

Le comité d'enquête Mazet a repris ses séances à New York et siègera tous les jours durant trois semaines.

Le général David B. Henderson, congressman d'Iowa, qui sera le successeur de l'Hon. Thomas B. Reed comme speaker, est en promenade à Boston.

Le Shamrock, le vaisseau de sir Thomas Lipton, qui doit venir contester la coupe américaine au Columbia, se mettra en route pour les Etats-Unis demain.

Une dépêche d'Ottawa annonce, ce matin, que l'Hon. Thomas Bain, de Wentworth, a été élu orateur de la Chambre des Communes à la place de feu Sir James Edgar.

Le département de la marine a été informé du départ du Yosemite de Manille pour Guam, où le capitaine Leary sera installé comme gouverneur de cette nouvelle possession américaine.

Un comité représentant tous les grands manufacturiers de bois de construction du nord-ouest, s'est réuni hier à Minneapolis, et a décidé décidé d'augmenter de $1 par mille pieds le prix de ce bois.

H. Y. Hawes de Johnstown, Pa, a acheté hier à Columbus, O., par l'entremise d'Ed. Mills, de Boston, le fameux cheval de course "Joe Patchen," qui a un record de 2.01 1-4, pour $20,000 comptant.

Les généraux espagnols Toral et Pareja subissent un procès en cour martiale, à Madrid, où ils sont accusés d'avoir rendu Santiago de Cuba aux Américains avant d'avoir épuisé tous les moyens de défense.

Le rapport mensuel des recettes et des dépenses du gouvernement fait voir que les recettes en juillet ont été de $48,054,258, contre $43,847,108 en juillet 1898. Les dépenses n'ont été que de $56,561,090 contre $74,263,475 en juillet 1898.

Le contre amiral Sampson est retourné hier à bord du New York, à Newport, R. I., ses vacances étant finies. L'escadre partira vendredi pour Bar Harbor, Me.

A Dorval, près de Montréal, hier sur le lac St Louis, le Glencairn III, le yacht à voile canadien, a défait le Constance, navire américain, par 3 m 6 s., dans une course de douze milles.

En cour suprême de New York, hier, le juge Fitzgerald a condamné quatorze membres du conseil de ville de la métropole à une amende de $109 chacun et à la prison, pour mépris de cour.

A Shamokin, Pa, John Thompson a tué sa femme puis s'est suicidé, se servant d'un pistolet pour commettre son double crime, qu'on attribue à la jalousie. Les époux avaient dépassé tous deux l'âge de 50 ans.

L'empereur Nicolas I. a décoré M. Léon Bourgeois, président de la délégation française à la conférence de La Haye, de l'ordre de St Alexandre Newsky, pour reconnaître les services qu'il a rendus à la conférence de la paix.

Le croiseur Olympia, ayant à bord l'amiral Dewey, a quitté Trieste à 4 heures, hier après-midi, pour Naples, où il doit être rendu samedi matin. L'amiral visitera Nice et Gênes avant de se rendre à Gibraltar. Il quittera ce dernier port le 15 septembre pour arriver à New York le 30 du même mois.

En pleine assemblée du bureau des échevins, hier soir, à Boston, l'échevin Michael W. Brick s'est opposé au projet de voter de l'argent pour donner à l'amiral Dewey une réception publique à son retour de Manille. Il a protesté contre la tentative de faire un "second Boulanger" de l'amiral. Son discours a créé une sensation.

Bras Fracture.

Lawrence, 2 août.—Horace Borough, demeurant 397 rue Central, à Lowell, a été transporté à l'hôpital ce matin. En se rendant sur la voie ferrée de Lowell à Lawrence, il est tombé dans un fossé et s'est fracturé un bras.

Il a dit au médecin de l'hôpital qu'il avait la vue courte et qu'il n'avait pas aperçu le fossé. Il a été trouvé par des passants qui ont appelé aussitôt la voiture d'ambulance.

Son état n'est pas grave.

Attention !!

Je viens de recevoir une grande quantité de Sucre d'Erable de première qualité en chaudières de cinq livres, aussi du Sirop d'Erable en canistres d'une quart.

Empressez-vous de venir vous en procurer au plus vite, car les demandes sont considérables.

T. VIGEANT, 694 rue Merrimack.

A SAINT DOMINGUE.

FIGUEREO FORME UN NOUVEAU CABINET.

Le Gouvernement Americain le Reconnaitra.

Saint Domingue, 2 août—Le vice-président Wenceslas Figuereo a pris charge du gouvernement de Saint Domingue en qualité de président et a formé un cabinet comme suit: Ministre de l'Intérieur, F. D. Morales; guerre et marine, Tilo Palino; affaires étrangères, E. Henriquez; finances, J. de J. Alvarez; justice, Sebastian Valverde; agriculture, T. Cordero Bido; postes et télégraphes, Jaime R. Vidal; sous secrétaire de l'Intérieur, Branlio Alvarez; sous-secrétaire de la justice, Pedro T. Perez.

Le pays est tranquille et l'on n'appréhende pas de désordres.

La canonnière américaine Machias est arrivée ici de Porto Rico.

Washington, D. C., 2 août.—Le département d'Etat ne tardera pas à reconnaître le nouveau gouvernement dominicain formé par Figuereo, et dès que le ministre américain Powell aura officiellement informé le secrétaire d'Etat que le vice-président Figuereo est entré dans ses fonctions présidentielles et est le chef d'un gouvernement de facto, le ministre recevra instruction de le reconnaître formellement au nom des Etats-Unis.

Puerto-Plata, 2 août.—Les assassins du président Heureaux et leurs partisans sont dans un district montagneux à vingt-cinq milles au nord de Moca. Senor Don Cordero, ex-ministre de l'intérieur, est parti à la tête de 400 hommes à leur poursuite.

On soupçonne que Jimmey, le chef de la révolution, est près de Guiebras. C'est un ami personnel du général Gomez avec lequel il a longtemps résidé, sous le même toit à La Havane. Il n'est ni soldat, ni politicien, mais un marchand très riche, qui veut remplacer le gouvernement despotique inauguré par Heureaux par un système purement civil et républicain. Il dit qu'il n'y aura aucune insurrection ni de sang versé, si le successeur, Figuereo, annonce des élections générales pour le 16 août, jour anniversaire de l'indépendance de St Domingue.

La Havane, 2 août—Au cours d'une conversation avec un correspondant de journal, le général Gomez a déclaré qu'il aimerait bien voir sa patrie libre, mais qu'il était un vieillard maintenant et fatigué de se battre. Si le parti revolutionnaire à Saint Domingue est sérieux dans son nouveau mouvement, il est prêt à lui prêter main forte. Quant à la présidence de la république, il n'en veut pas, mais il l'accepterait s'il n'y a aucun autre moyen d'assurer sa liberté.

Il a ajouté que son seul désir est de voir Cuba libre et heureuse, et d'y résider en paix avec toute sa famille.

Putnam & Son

MARCHANDISES DE SAISON — A DES —

Prix Hors de Saison

En examinant nos beaux Habits Lavables hier, nous avons découvert que les petits points étaient vendus et qu'il nous restait quelques grands points, 7 à 10 ans. Ces habits peuvent être portés pour un mois au moins, mais nous n'en voulons pas. En voulez-vous aux prix de ce jour ?

Tous nos meilleurs **chambrais** blanchis, collet duck blanc et devant à emblè nes brodés, bien faits, ont été $1.93,

Aujourd'hui $1.67

Tous nos beaux **Bedford Cords,** à collets en piqué bleu foncé garnis avec gallon blanc, ont été $1.79,

Aujourd'hui $1.49

Ces Habits étaient 75c et $1.00 en dessous des prix réguliers au début de la saison et ne pourraient être remplacés aujourd'hui au prix actuel.

Habits Lavables, Patrons nets en Percales, valant bien 38 cents,

Aujourd'hui 19 cents

Une centaine de paires environ de Culottes strictement tout laine, bons patrons, étaient 67c à 75c,

Aujourd'hui 48 cents

Culottes Crash 14 cents, 25 cents jusqu'à 79 cents.

Culottes en Duck Blanc 29 cents, 47 cents et 57 cents.

Culottes en Etoffe Covert, 25 cents.

Tous nos beaux Corsages Star, étaient 75 cents, $1.00 et $1.25, maintenant 47 cents.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

TROIS NOUVEAUX CAS

La Fièvre Jaune Encore à Hampton.

Washington, 2 août.—Trois nouveaux cas de fièvre jaune se sont déclarés à l'hôpital militaire de Hampton et le Dr Wasdin a rapporté officiellement au chirurgien-général Wyman une mortalité causée par la fièvre.

Un résumé des divers rapports officiels démontre qu'il y a eu jusqu'ici quarante cas en tout dont huit ont été fatals.

On semble craindre que l'épidémie se répande dans le village voisin, Phœbus, vu que les soldats internés dans l'hôpital sont allés y faire visite à plusieurs reprises.

C'Est Delicieux.

Mde X-Savez-vous que j'ai fait de la crême à la glace hier mais elle n'était pas aussi bonne que celle que vous avez faite l'autre jour.

Mde Z—Quelle sorte d'essence employez-vous?

Mde X—Je ne sais pas celle que mon épicier me vend.

Mde Z—Si vous employiez les Essences Impériales préparées par la Lowell Pharmacy votre crême serait toujours délicieuse.

Les Essences Impériales se vendent chez tous les épiciers à 10cts. la bouteille.

PENSEZ A NOUS !

Pianos, Orgues, Musique en Feuille, Accordéons.

Marché Echantillon, Piano Emerson, $175.

Steinert's Emporium,

130 rue Merrimack.

FRANK BEAUCAGE. Commis Canadien.

O'Donnell & Gilbride Co.

Une vente de Cloture Absolue de tout article de marchandise d'été dans le

Departement du Sous-Sol.

Chaque jour, cette semaine, les prix sont réellement réduits de 30 à 50 pour cent, vu que nous sommes positivement déterminés à nous débarrasser de tout article de marchandise d'été durant les 10 premiers jours d'aout, comme ce qui suit le démontrera.

POELES AU GAZ ET A L'HUILE.

Poêle à l'huile Union, 1, 2 et 3 becs, 39c, 89c et $1.39 chacun.
Poêle à l'huile Florence, 1, 2 et 3 becs, 69c, 89c, $1.89 chacun.
Poêle à 'huile Mystic, 2 becs, 79c chacun.
Poêle à 'huile Mystic, 4 becs, $1.58 chacun,
Le poêle à gaz Gem, 1, 2 et 3 becs, 89c, $1.59, $2.19 chacun.
Le poêle à gaz Boston, avec fourneau, $4 69 chacun.
Poêle à huile, fourneau en ferblanc épais, 69c chacun.

USTENSILES de JARDIN et de PELOUSE.

Arrosoirs galvanisés, 6, 8, 10 et 12 pintes, 39c, 49c, 59c, 69c.
Arrosoirs peinturés, 4, 6, 8 et 10 pintes, 17c, 19c, 27c et 29c.
Coupe-gazons King, 14 pouces, $2.39 chacun.
Ustensiles de jardin, houe, râteau et pèe, 7c chacun.
Hamacs Palmer, vendus à date $2, réduits à $1.29 chacun.
Hamacs Palmer, vendus à date $3, réduits à $2.39 chacun
Hamacs Palmer, vendus à date $4, réduits à $3.29 chacun
Grands ciseaux à herbe, réduits à 17c la paire

ARTICLES DE MENAGE.

Plats a glacière, 12, 14 et 16 pouces, 17c, 19c et 23c chacun.
Citernes, 2, 4 et 7 gallons, $1.20, 1.50 et 2.49 chacune
Epoussettes pumes de dindon, 10, 12, et 14 pcs, 19c, 29c, 33c
Epoussettes pumes d'autruche, 10, 12 et 14 pcs, 29c, 39c et 69c
Attrappes a mouches
Baloon, 7c chacune. Tue-mouches en fil de fer, 7c chacun
Entonnoirs de jarre, vis sur la jarre, 7c chacun
Gobelets pliants, 19c chacun
Pressoirs en verre pour citrons, 5c chacun
Cuillers pour crême a la glace, toutes grandeurs, 9c chacune
Briques pour crême a la glace, 19c chacune
Pincettes, Tenailles et Grattoir, 7c chacun

Paramouches pour portes et fenêtres.

Paramouches a fenêtres, 17c, 19 et 23c
Paramouches a portes, finis en noyer, 59c chacun
Paramouches a portes, finis en cerisier, 79c chacun.

Notre département du Sous-sol est la place, cette semaine, ou les acheteurs intelligents placeront leur argent.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle

VINS ET LIQUEURS !

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros (La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JACKSON.

Où vous pouvez un bon choix de

LIQUEURS

Pour l'usage des familles, et la célèbre

BIERE JONES

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

A. G. POLLARD & Cie.

REDUCTION DE PRIX

Sur Tous nos Coupons de

MOUSSELINES DIMITY,

Barrees ou Fleuries de belles couleurs, valant 12½c et 15c la verge,

Toutes à **5c** la verge

Et parmi ce lot nous ajouterons nos

MOUSSELINES FLEURIES NOIRES.

Pour Robes ou Corsages aussi à **5c** la verge. Sous-Sol.

A. G. POLLARD & CIE., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Employés Canadiens Chez A. G. Pollard & Cie.

Messieurs
H. St-Martin,
Aug. Richard,
Wildy Chaput,
Joseph Dubé,
Alex. Archambault,
Archie Archambault,
Philippe Côté,
Chas. de Laronde,
Alex. Lafontaine,
Nap. Lozeau,
Geo. Lanctot,
Joseph Yon,
Désiré Chaput,
E. M. Barrette,
Leonce Fortin,
James Mountain,
Thomas Bélanger,

Employés Canadiens Chez A. G. Pollard & Cie.

Joseph Collette,
John Richard,
Mme M. H. Jacques,

Demoiselles,
Eug. St-Martin,
Ida Lapierre,
M-Lse Clément,
Rosie Glody,
Adèle Yon,
Ella Favreau,
Flora Cossette,
Léa Brunette,
Lillian Ouellette,
Jennie Brunelle,
Anne Traversy,
Eugénie David,
Léa Racicot,
Mattie Brodeur,
Alma Mineau.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE, 67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mercredi 2 Aout 1899

On annonce la visite du prince de Galles aux Etats-Unis pour l'année prochaine.

Un homme prudent est comme une égingle: Sa tête l'empêche d'aller trop loin.

L'amour est à l'âme ce que la lime est au fer, et les âmes les mieux trempées, si elles sont soumises à ses lois, finissent toujours par s'user.

Le client—Et vous garantissez que ces pantalons sont tout laine?

Isaac—Monzieur, che ne feux bas fous dromber, les poudons sont en guivre.

Trio de proverbes—Il faut appeler les choses par leur nom.

Qui a compagnon a maître.

En te séchant ne mouille pas ton voisin.

L'amour est une tombola qui donne de grandes joies ou de grands tourments, il n'y a pas de milieu; heureux ceux qui ont de bons numéros.

Le moyen de s'endormir, dit un savant, c'est de ne penser à rien. Mais c'est une erreur. Le moyen de s'endormir c'est de penser qu'il est temps de se lever.

La demande de plus de canons à Luçon par le général Otis semble indiquer que le commandant des troupes américaines aux Philippines est un homme d'action, en dépit de ce qu'en disent plusieurs personnes.

Une vieille dame qui a déjà perdu trois maris et qui vient d'en prendre un quatrième répond à ceux qui la félicitent:

"Oh, le mariage, c'est très bien; ce à quoi je m'objecte, ce sont les funérailles."

Nous lisons dans le dernier numéro de l'Etoile du Nord, publié à Joliette:

"Mariage à l'horizon.—On annonce comme très prochain le mariage de l'un de nos employés de banque avec une gracieuse Canadienne-française de Lowell, Mass."

Avec les meurtres, les émeutes, les lynchs et les désordres qu'on rapporte de diverses parties du pays, il n'y a rien d'étrange à ce que les Philippins mettent en doute les grands bienfaits de la "civilisation" que les Etats-Unis tentent actuellement de leur imposer.

—Vos pensionnaires vous paient-ils promptement?

—D'abord, oui, ils m'ont payé très promptement.

—Et pourquoi ne le font-ils plus maintenant?

—Ils sont devenus si gras qu'ils ne peuvent plus mettre leurs mains dans leurs poches.

Le maire Jones, de Toledo, annonce sa candidature au poste de gouverneur de l'Ohio pour cette automne.

Il sera un candidat indépendant et sa candidature va certainement déranger les calculs préparés par les chefs des deux grands partis politiques du pays.

La ville où s'est tenue la conférence de la paix s'appelle La Haye et non *La Hague*, comme tous les journaux américains et anglais s'obstinent à la dénommer. La Haye est la capitale politique du royaume de Hollande, et La Hague, autrement dit La Hogue, est un cap de France, Manche, à l'extrémité nord ouest de la presqu'île du Cotentin.

Rappelons que c'est dans la rade de La Hague que Tourville, défait en 1692 par Edouard Russell, chercha vainement un refuge avec ses vaisseaux, qui furent brûlés.

Gomez Dominicain.

La situation à Saint-Domingue est de plus en plus critique.

On s'attend d'heure en heure à un soulèvement général.

Les amis du gouvernement sont sous les armes et prêts à toute éventualité dans le but de protéger les propriétés et de maintenir la paix.

Les assassins du président Heureaux: Ramon Caceres, Manuel Caceres, Horacio Vasquez et Domingo Pichardo, qui sont dans le voisinage de Moca avec leurs partisans, ont fait une tentative infructueuse pour enlever le cadavre du président assassiné.

Le gouverneur Pepin a réuni des troupes à Moca et le gouverneur de La Véga Réal a mille hommes sous ses ordres, pour lui prêter main-forte.

Le ministre du *Trésor* est arrivé à Moca en toute hâte. Le gouvernement a pris les mesures nécessaires pour maintenir l'ordre et protéger les propriétés et les finances du pays et il espère pouvoir mener à bonne fin le projet annoncé de détruire tous les billets actuels du trésor.

A Puerto Plata, la population demande que le gouvernement envoie à Moca des forces suffisantes pour arrêter les meurtriers du président.

Une dépêche privée reçue du Cap Haïtien, à Kingston, Jamaïque, rapporte que la révolution progresse favorablement à Saint-Domingue. La dépêche dit que la véritable raison de l'enterrement du président Heureaux à Santiago-de-los Caballeros est que tout le pays entre cette ville et Puerto-Plata est occupé par les insurgés qui ont abandonné leur projet de s'emparer de Moca pour concentrer leurs forces à Purto-Plata dont la garnison est peu forte.

La plus grande excitation règne partout, le gouvernement ignorant l'étendue de l'insurrection et se trouvant démoralisé par la mort inattendue du Président.

Si le mouvement révolutionnaire réussit, on dit que le chef de la rébellion, Jiminez, se retirera pour offrir la présidence au général Maximo Gomez, le héros de la révolution cubaine, un Dominicain de naissance, qui serait bien accueilli par toutes les factions.

On rapporte même qu'une délégation est en route pour Cuba où elle va conférer avec Gomez.

La république de Saint-Domingue comprend plus des deux tiers de l'île connue sous le nom de Saint-Domingue ou Haïti, la plus grande des Antilles après Cuba. La population, qui est d'environ un demi-million, est composée de descendants d'Espagnols, d'Africains et d'Indiens.

La langue espagnole y est généralement parlée et la religion catholique y prédomine.

Le Travail Accompli

La meilleure manière de résumer le travail de la conférence de la paix à La Haye, qui s'est ajournée samedi, se trouve peut être dans le petit discours de M. de Beauport, le représentant hollandais.

Celui-ci a déclaré que, si la conférence n'a pas réalisé de rêves utopiques, elle n'en a pas moins dissipé les prédictions des pessimistes et que son effet moral influencera de plus en plus l'opinion publique et aidera les gouvernements à résoudre la question de la limitation des armements, qui constituent encore une source de considération sérieuse pour les hommes d'Etat de tous les pays.

Bien que l'autorité finale pour prendre action sur l'arbitrage et les autres conventions adoptées par la conférence repose, naturellement, entre les mains des gouvernements représentés, il est intéressant de constater comment les délégués se sont ralliés ou divisés dans l'expression de leurs opinions.

On a annoncé que 16 Etats ont signé la convention d'arbitrage, 15 les deux autres conventions; 17, la déclaration prohibant l'emploi de ballons pour lancer des projectiles ou des matières explosives; 16, la déclaration prohibant l'emploi des gaz asphyxiants, et 15 la déclaration prohibant l'emploi des balles à expansion.

Les trois conventions au sujet de l'arbitrage, les lois et coutumes de la guerre et l'adoption de la convention de Genève, au sujet des conditions de la guerre navale, n'ont pas été signées par l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie, la Chine, l'Angleterre, l'Italie, le Japon, le Luxembourg, la Serbie, la Suisse et la Turquie. Les Etats Unis ont signé seulement la convention d'arbitrage et cela sous certaines réserves. La Roumanie a aussi fait des réserves.

Les trois déclarations prohibant l'emploi de ballons pour lancer des matières explosives, l'emploi des projectiles asphyxiants et l'emploi des balles dum-dum n'ont pas été signées par l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie, la Chine, l'Italie, le Japon, le Luxembourg, la Serbie et la Suisse.

Les Etats Unis ont seulement signé la déclaration contre l'emploi des matières explosives.

Le travail des délégués est loin d'être complet, mais ils ont fait un grand pas dans la voie de la paix universelle.

La Mortalite parmi les Enfants.

"Laissez venir à moi les petits enfants!" telles furent les paroles de Notre Seigneur.

Il voulait par là dire qu'il fallait les traiter avec soin, les nourrir et les assister à vivre heureux et aussi longtemps que possible.

A Lowell, pour une raison ou pour une autre, le taux de la mortalité parmi les jeunes enfants a atteint un chiffre décourageant et, réellement, nos pauvres petits tombent de jour en jour, comme de pauvres feuilles desséchées sous le souffle de l'automne.

N'y a-t-il pas un remède possible à ce mal évident? Faut-il que cette mortalité se continue en dépit de toutes nos lois concernant l'hygiène?

Dans le sens littéral de l'expression, nous laissons les petits enfants aller à Jésus, quittant ce monde pour un autre meilleur, mais c'est une fausse interprétation des paroles divines et le bureau de santé, aussi bien que nos concitoyens qui sont au courant des règles de l'hygiène, devraient s'entendre pour enrayer le fléau qui est à nos portes.

Les petits morts sont des petits anges, cela est admis; mais les parents préféreraient les conserver plus longtemps sous leurs yeux, les entourer de leur affection jusqu'à un âge avancé et les voir grandir forts et vigoureux à leurs côtés.

Protégeons la santé de nos enfants, c'est un devoir que nous avons à remplir vis-à-vis de ceux-ci d'abord et pour les parents, pour la société et pour la patrie.

En les élevant chrétiennement, en en faisant de bons citoyens, nous remplirons mieux le précepte divin qu'en les envoyant à Jésus dès leur jeune âge, faute de recourir à la pratique de l'hygiène la plus élémentaire.

Un Nouveau Lord.

On a annoncé officiellement, hier, à Londres, que sir Julian Pauncefote ambassadeur anglais aux Etats-Unis, et chef de la délégation anglaise à la conférence de La Haye, est créé pair d'Angleterre.

Les journaux de la capitale anglaise sont unanimes à féliciter le nouveau lord, dont ils font un brillant éloge.

Lord Julian Pauncefote, qui est un diplomate hors ligne, a rendu à son pays de grands services, et les honneurs qui viennent de lui être conférés sont amplement mérités. C'est à lui que l'Angleterre doit de posséder l'amitié des Américains.

VISITE A McKINLEY.

Sir Wilfrid Laurier ira au Lac Champlain.

New York, 2 août.—Une dépêche de l'Hôtel Champlain au "World," dit:

"On a annoncé ici, hier soir, que Sir Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada, doit venir passer quinze jours de vacances à l'Hôtel Champlain, aussitôt après l'ajournement du Parlement.

"Ceci imposera la nécessité d'une rencontre entre le Président et le premier ministre à quelque endroit près de la frontière."

Ceci est la Semaine dernière et finale de la grande vente du Stock de Brown Bros.

Entrez dans les rangs et soyez heureux!

OUI ! ! C'EST LA NOUVELLE IMPULSION ! ! !

Qui détruit tous les signes d'épargne d'argent. Les stocks d'été se fanent vite. Le stock de Brown Bros., avec notre vaste stock, est massacré sans pitié. L'inventaire a fait découvrir des lots dans tous les quartiers. Ils sont ici pour que vous les voyiez et les achetiez, si vous êtes vifs. Lisez chaque mot. N'en sautez pas un. Voyons, allez-vous le faire?

MARCHES DIVERS

Pris au hasard de chaque departement par tout le magasin affairé.

5 Cents
Populaires livres brochés de 10c. Des centaines de titres, maintenant 5c la copie.

59 Cents
Jolies Robes de Nuit de 98c. pour dames, qui partent aussi vite que la rosée devant le soleil. Voyez-les aussi vite que possible pour 59c.

10 Cents
Chapeaux de paille de $1 pour dames, doivent partir vite, si le prix peut le faire. Toutes les belles formes, ayez un chapeau neuf pour 10c, valant $1.00.

9 Cents
Beaux Corps Jersey à côtes de 17c pour dames, valant réellement 17c, sont ici pour clore à 9c.

19 Cents
Gants pure soie pour dames, vous en paieriez 39c dans la plupart des magasins, voici pour 9c la paire.

14 Cents
Corps Jersey à côtes de 25c pour dames, maintenant réduits à 14c chacun pour les clore vite.

29 Cents
Chemises Négligées pour hommes, qui étaient 50c, sont ici pour vous à 29c chacune. Voyez-les.

3 Cents
Coton Siikaline à crochet, uni et nuancé, toujours 5c, à 3c la boule.

67 Cents
Toutes les Chaussures de $1.00 pour enfants, jetées sur cette table de 67c cette semaine.

5 Cents
Un plat comble de nos Crème glacée parfaite, toutes essences, à vous pour 5c durant cette vente. Rafraîchissez-vous en passant la fontaine.

49 Cents
Oui, Chapeaux Garnis, qui étaient $1.98, réduits à 49c, les sortes de $3 et $4 sont maintenant 98c. Voyons, allez-vous venir?

13 Cents
Papier à lettre qui devait être 40c la lb, ici pour vous à 13c le paquet d'une livre.

$1.00
Tous les beaux Parasols de $2.50 et $3.00, maintenant réduits à $1.00 pièce, ce n'est pas le prix du manche.

4 Cents
Jarres à fruits Mason que vous connaissez sont ici. Chopines, à 48c la doz.; pinte, 58c la doz.; 2 pintes, 68c la doz.

19 Cents
Robes en Guingan pour enfants et Corsages-Blouses pour garçons, qui devait être 39c, ici pour 19c.

1 3-4 Cents
Verres à table, patrons à pointes d'aiguilles, habituellement 5c, ici à 21c la doz, 1 3-4c chacun.

19 Cents
Avez-vous vu les Caleçons ourlés sur le comptoir des Sous-vêtements en coton qui étaient 33c? maintenant 19c la paire. Venez les voir.

5 cents.
Tous les Rubans de goût de 12 1-2c réduits à 5c la verge, toutes largeurs et couleurs, voyez-les

98 cents.
Les jupes blanches de $1 50 à volants Hambourg, maintenant réduites à 98c pour les clore vite

1 cent.
Galon porte et agrafe qui vaut bien 8c la verge, ici pour vous maintenant à 1c seulement la verge.

16 cents.
Poudre Talcum Mennen, "il n'y en a pas de meilleure" toujours 25c, prix de vente 16c la boite, tant qu'il y en aura.

12½ cents.
Dessous de cabaret ourlés qui étaient 20c, ici pour vous à 12 1-2c chacun. Vous les voyez sûrement.

49 cents.
Peignoirs frais qui valent 87c, sont ici pour 49c, et vous deviez en avoir un.

5 cents.
Beaux mouchoirs brodés et à bords en dentelle, qui étaient 10c maintenant 5c chacun.

98 cents.
Oxfords noirs pour dames, aussi tans, étaient $1.50, vous pouvez les avoir maintenant pour 98c la paire.

$1.49 cents.
Tous les chapeaux garnis qui se sant vendus $4.5) et $5, maintenant à vous pour $1 49 chacun Voyez les.

L'opportunité de cette Glorieuse Saison d'Eté. Pouvez-vous résister à de tels marchés? — Vous ne le ferez pas quand vous les aurez vus.

Bon Marché Dry Goods Co.
RUE MERRIMACK ET KIRK.

POUR UNE SEMAINE

Nous vendrons les nouveaux Pianos Droits, argent comptant, pour les clore.
Un Piano de $250 pour $150.
Un Piano de $275 pour $185.
Un Piano de $300 pour $215.
Un Piano de $400 pour $325.
Ce sont de beaux pianos neufs à moins que le prix du gros.
Chambre 5, No. 15 rue Palmer.
Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride.
J. A. GREEN, Agent.

Lakeview Park
Lieu de rendez-vous des familles, le jour
Quilles, Danse, Chaloupes, Peche, Carousel, Balançoires
Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.
MOUNTAIN ROCK ZOO
Commodités non égalées pour Diners Privés dans le Pavillon, conduit par le D. L. PAGE CO.

Theatre Lakeview
James Gilbert, Gérant pour Grant & Flynn
SEMAINE, DU 31 JUILLET.
UN CLOU DE SAISON
Giroflé Girofla
Orchestre 20c
Parquet 10c
Balcon 5c
Passage 5 cents.

CHAPEAUX GARNIS
A BON MARCHE.
Coupons de toutes sortes à bas prix.
MARCHANDISES SÈCHES.
Mme E. RIOPELLE,
200 RUE AIKEN

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez
J. D. GRANT
64 RUE MERRIMACK
Jones de Mariage,
Jones de Fiançaille,
Chaînes et Loquet de Montres.

Wm. Fitzgerald & Son
—MARCHANDS DE
Bieres, Vins, Liqueurs, Cigares,
Bieres Anglaises et Porter de Dublin
Constamment en mains.
Bières, Lagers et Porters en bouteille.
77 à 81 Broadway,—Lawrence.
Toute commande promptement envoyée à domicile par express.

Charbon! Charbon! Charbon!
Bon Marche,
Wm. KITTREDGE CO
Bureau: rue Middle,
Cour: au pied de la rue Pond
Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin en Balles, &c. Téléphone 114-2.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

J. B. SIDLEY & BROS,
Bière P. B. de Van Nostrand et bière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 369 rue Essex, Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.
Vous y rencontrerez un employé Canadien, dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et rendu à neuf

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
Résidence et Bureau, 101 rue Grand
HEURES DE BUREAU — de 11 a m à 5 p m les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, 406 rue Essex. Dimanche sur appointement seulement.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbr
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
[illegible]
Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement au compatriote.
Spécialité sur Embaumage.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H
Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.
Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.
M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

Grande Reduction
DANS LES
Chapeaux Chapeaux
Tous mes Chapeaux doivent être vendus sans egard au prix, venez immediatement et profitez de cette grande reduction chez
Mde Maxime Lepine,
616 Merrmack.

DR G. C. BATES,
Dentiste.
Coindes rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraite à l'électricité.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds

Laissez-moi Vous Dire

Ce que le DR SETH
Arnold's Balsam
A Fait pour Mon Enfant.
[illegible] —DALLAS PITMAN
Il Guérit les Attaques Subites de Diarrhée, Dysenterie, Choléra Infantum.
Vendu par tous les principaux droguistes

LE MEILLEUR
BLEU A LAVER
Notre Bleu à Laver est extra fort. Il est entièrement soluble et libre de morceaux et d'ordures.
5c
Le Paquet.
C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Jos. Chouinard,
Commis Canadien.

BICYCLES
Réduits de Moitié du Prix Régulier.
Une Roue Garantie
$22.50,
Comptant ou à Credit.
RING,
RUE DUTTON

Feuilleton de L'Etoile. No 89

Bras-D'Acier

PAR ALFRED DE BREHAT.

QUATRIEME PARTIE.

XXVIII

Bientôt il fut plongé dans une sorte de somnambulisme, qu'on observe fréquemment chez les officiers de marine qui font le quart de nuit sur la dunette de leur bâtiment. Il marchait les yeux complètement fermés, et son intelligence s'affaissait tout à fait sous le poids du sommeil, qui semblait n'avoir épargné que les jambes de la sentinelle inattentive

A cent cinquante pas de lui, cependant, quelques objets dont l'obscurité profonde de la nuit empêchait de distinguer la forme s'approchaient insensiblement. De temps en temps, ces objets mystérieux s'arrêtaient et restaient complètement immobile. Puis, dès que le pas de Ribonne a leur semblait plus éloigné, ils continuaient leur marche lente et prudente. Bientôt, ils restèrent immobiles, excepté celui qui marchait en tête. Ce dernier, couché sur le ventre, s'avançait, au moyen des mains et des genoux, avec autant de patience que d'habileté.

Arrivé tout près de la piste que suivait Ribonneau dans sa promenade de machinale, l'homme en question s'apiatit litteralement derrière un rocher qui pouvait avoir un pied de haut au plus.

Au moment où Ribonneau, revenant à son point de départ, passait à côté de l'homme embusqué, celui-ci bondit comme un tigre sur le malheureux Provençal. De la main gauche, il le saisit à la gorge tandis que de la droite, il lui enfonçait son couteau dans la poitrine. Frappé au cœur, Ribonneau tomba en poussant un cri étouffé. Le meurtrier lui donna encore plusieurs coups de couteau jusqu'à ce qu'il fût bien sûr de sa mort. Puis il se replia vers les siens.

Heureusement pour les mineurs le bruit de la chute du pauvre Ribonneau était parvenu jusqu'aux oreilles de Bras d'Acier. Le gambusino sauta sur son fusi et sortit avec précaution de la cabane. Après avoir inutilement cherché à percer du regard l'obscurité de la nuit, il se dirigea du côté où il pensait trouver Ribonneau. Surpris de ne ne pas entendre le retentissement des pas du Marseillais, Pablo pressentit quelque malheur. Il se baissa prudemment, et s'avança qu'en rampant luimême avec une précaution infinie. Bientôt ses mains rencontrèrent un corps humain. Ils les retira pleines de sang. Alors il s'arrêta et colla son oreille sur le sol et retint son haleine. Un frôlement, imperceptible pour tout autre qu'un Indien ou qu'un homme habitué à la vie des bois comme l'était Pablo, parvint aux oreilles du gambusino. Il revint vers les cabanes, toujours en rampant, et reveilla les mineurs. Puis, tandis que Domingo allait avertir Benito, Rosina et Cypriana, et que Craddje en faisait autant pour M. Vandeilles, Pablo donna précipitamment quelques ordres.

—Ce sont des blancs, dit-il à voix basse. J'ai vu briller des canons de fusil. Ils marchent vers les cabanes Que les femmes se retirent dans l'angle formé par les deux montagnes. Couchez vous derrière le banc de rocher qui se trouve en cet endroit. Pas un mot, pas un mouvement avant mon signal. Loïc et vous, Becolick, allez avec les femmes. Que les autres me suivent avec précaution; ni souliers, ni chapeau... les fusils dans la main droit et rasant la terre... Ne tirez que lorsque je dirai: feu.

Chacun obéit.

Une minute après, les mineurs faisaient halte tout près de l'endroit où gisait le corps du malheureux Ribonneau. Outre l'obscurité de la nuit, ils étaient encore protégés par l'ombre des cabanes. Sans prononcer une seule parole, Pablo appuya sa main sur l'épaule de Vandeilles, qui marchait, ou plutôt rampait après lui; puis il lui montra du doigt une petite lueur, à peine visible, à trente pas d'eux tout au plus.

Cette lueur devait provenir d'un canon de fusil ou d'un sabre dégainé. Vandeilles fit à l'égard de son voisin de droite le même geste, qui fut transmis jusqu'au mineur qui fermait la marche de ce côté.

Un instant après, Pablo appuya ses lèvres presque contre l'oreille de Vandeilles et lui dit:

—Vous, Loïc et Domingo, vous allez tirer à mon premier signal. Bucolick, Craddle et moi nous tirerons après sur la lumière des coups de feu de nos ennemis. Vous autres, visez au point brillant que je vous ai montré. Un genou en terre dès que vous aurez tiré.

Vandeillles transmit l'ordre de Pablo avec la même précaution qu'avait employée ce dernier. Une minute, qui sembla un siècle, s'écoula encore. Le point brillant qui s'arrêta de temps en temps et près duquel paraissait quelquesfois d'autres lueurs plus faibles, n'était plus qu'à vingt à vingt-cinq pas tout au plus des mineurs.

—Feu! cria Pablo d'une voix tonnante.

Trois coups de feu partirent à la fois du côté des mineurs. Dix-huit détonations y répondirent presque aussitôt dans le camp de leurs ennemis. Mais au moment même, Pablo, Bucolick et Craddle tirèrent sur les adversaires que le feu des amorces leur avait permis d'apercevoir une seconde.

Pendant ce temps, les trois autres mineurs saisissaient des fusils chargés que leur apportaient Cypriana et Benito.

Celui ci tendit aussi trois autres rifles aux mineurs qui avaient tiré les derniers.

Des pas rapides résonnèrent sur le rocher, et des formes humaines que l'obscurité empêchait de compter, surgirent à quelques pas des mineurs.

Feu, cria de nouveau Bras d'Acier.

Cinq coups partirent à la fois. On entendit des cris de douleurs et de rage. Quelques-uns des assaillants tombèrent à terre; les autres firent halte.

A Continuer.

Nouvelles du Canada

MONTREAL.

UNE AUTRE BANQUE FERMEE.

—Ainsi que l'a annoncé le sénateur Desjardins, son président, la banque Jacques Cartier a fermé ses portes hier. On avait cru jusqu'ici que cette institution était on ne peut plus solidement assise sur ses bases. Aussi la surprise est elle grande dans le public.

Les officiers de la banque donnent les explications suivantes:

"Le capital de la banque Jacques Cartier est de $500,000, avec en plus une réserve de $250,000. La circulation des billets est estimée à $500,000.

"La banque avait quatorze succursales dans les faubourgs de Montréal et dans différentes localités de la province de Québec.

"C'est le contre-coup de l'effondrement de la banque Ville Marie qui a causé la fermeture de notre institution. En effet, la panique qui en a résulté a poussé les déposants à retirer leur argent, et le drainage a été tel que nous devons suspendre nos paiements."

Aujourd'hui, cette nouvelle catastrophe est le sujet de toutes les conversations, et l'on se demande avec effroi si d'autres banques locales ne seront pas aussi ruinées; car la panique a fait plus que n'importe quoi pour amener la fermeture de la banque Jacques Cartier.

Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, a cru devoir écrire une lettre publique pour conseiller le calme et empêcher une panique générale.

M. WEIR DEMISSIONNERAIT

—On dit que M. Weir a l'intention de donner sa démission comme président du bureau de direction de la Banque Ville Marie.

M. Weir est en ce moment indisposé et l'on rapporte qu'il est tombé hier sur le trottoir en face du St Lawrence Hall.

GRAND'MERE

GRAVE ACCIDENT.

—Un pénible accident est arrivé, au moulin à scie de la Laurentide Pulp Co. Un homme marié, âgé d'une trentaine d'années, nommé Joseph Huard était à travailler près d'une scie ronde en mouvement, lorsqu'un morceau de bois, poussé par la scie, vint le frapper à la tête et lui défonça le crâne.

Les Drs Montgomery et Picard, qui ont été appelés, désespèrent de le sauver.

OTTAWA

LE PROCHAIN ORATEUR.

—M. Bain, député de Wentworth, Ont., est l'orateur désigné par le gouvernement pour succéder à Sir James Edgar.

Les noms de MM. Sutherland et Ellis sont aussi mis en avant; tous s'accordent à dire que M. Brodeur, orateur-suppléant, mérite d'avoir un terme complet et qu'il l'aura dès le prochain Parlement.

QUEBEC

L'EXPOSITION PROCHAINE

—On prédit que l'exposition de cette année, à Québec, aura encore un plus grand succès que l'exposition provinciale de l'an dernier. Les principales maisons de Québec ont déjà retenu de grands espaces pour y faire de magnifiques installations de leurs plus beaux produits.

LES TRAMWAYS

—Les plaintes contre la compagnie des tramways électriques au sujet des marchepieds des tramways, ont jusqu'ici été lettre morte. Les marchepieds sont, à certains endroits, presque inaccessibles pour les dames et les enfants. Une marche additionnelle est d'urgence.

ACCIDENT

—Une demoiselle Carrier, opératrice au bureau central du téléphone Bell, a été, l'autre soir, victime d'un sérieux accident. En passant, sur la rue Saint Augustin, une persienne détachée du troisième étage d'une maison, lui tomba sur la tête, lui infligeant une profonde blessure au crâne.

ECHAPPE BELLE

—L'épouse de M. J. A. Dionne, avocat, a failli se faire tuer sur le chemin de Charlesbourg, d'où elle revenait d'une promenade. Dans la Côte de l'Eglise sa voiture vint en collision avec celle de M. Gourdeau, industriel, de cette ville. Mme Dionne tomba et s'infligea des blessures d'une gravité telle que des craintes sont entretenues sur son état. La malheureuse fut administrée sur les lieux par M. le curé Gosselin, puis, plus tard, transportée chez elle, rue D'Auteuil.

HULL

MORT SUBITE.

—M. Alphonse St Julien, marchand retiré des affaires, de Papineauville, est mort subitement hier à sa résidence, à l'âge de 57 ans. M. St Julien était l'un des trois frères qui étaient universellement et favorablement connus dans toute la vallée de l'Outaouais. Tous trois sont morts d'apoplexie. M. Alphonse St Julien était marié à Mlle Agnès Perrier, autrefois institutrice. Elle reste veuve et mère de deux enfants. Le défunt laisse une fortune considérable. Il est l'oncle de M. le juge St Julien, d'Aylmer, et beau-frère de M. Augustin Taigne, marchand de tabac en gros d'Ottawa.

ST JEAN

SAUVETAGE EMOUVANT.

—Vers les 9 h. 30, hier soir, un jeune homme du nom d'Alfred Durocher traversait à Iberville, sur le pont du Pacifique Canadien, lorsque tout à coup il perdit l'équilibre et tomba dans la rivière Richelieu à l'est du "Draw Bridge".

Il a dû son salut à la présence d'esprit de M. J. E. Glackmeyer, comptable chez M. Bousquet et Cie qui passait justement là à ce moment et qui s'empressa d'aller lui porter secours.

Malgré la profonde obscurité et au risque même de sa vie il réussit à se glisser jusqu'au bas des pontons du quai et à l'empoigner par son collet juste au moment où il jetait son dernier cri désespéré "Sauvez-moi."

On réussit à le maintenir avec l'aide de M. Z. Asselin, gardien du pont, en attendant que M. Glackmeyer qui demeure à Iberville allât chercher sa chaloupe.

L'infortuné peut se vanter de l'avoir échappé belle; le pont à cet endroit a 25 pieds de hauteur.

CHINOIS EN CONTREBANDE

Ils seront probablement renvoyés en Chine.

Newport, Vt, 2 août—Le commissaire des Etats-Unis Young a rendu une décision ordonnant de renvoyer dans leur pays Ho Jack, Lung River et Ah Hong, trois Chinois qui ont été passés en contrebande aux Etats-Unis par voie de la frontière canadienne.

F. C. Smith, de St Albans, avocat des prisonniers, a prétendu que ses clients étaient des marchands faisant affaires à Boston, New York et Patterson, N. J. Mais le commissaire, dans sa décision, dit qu'il ne saurait considérer les Chinois comme marchands, d'après la stricte interprétation de la loi.

Les Chinois ont appelé de cette décision à la cour de district des Etats-Unis et seront, d'ici à l'ouverture de ce tribunal, sous la garde du marshal Henry Field.

LES ACTIONNAIRES PAIERONT.

La Cause de la Globe Saving Bank.

Chicago, 2 août—Le juge Tuley a prononcé sa décision finale, hier, dans la cause de la Globe Saving Bank.

Quand cette banque a failli, des centaines de personnes qui avaient placé leurs épargnes dans cette institution se sont trouvés ruinées et le président de la banque, Charles W. Spalding, a été envoyé au pénitencier.

Le juge Tuley a déclaré que l'Université d'Illinois avait droit aux obligations de $125,000 trouvées dans les voûtes de la banque après la faillite et a fixé le passif de Spalding à $75,000.

Le passif de la banque est fixé à $455,847 et les actionnaires ont été déclarés responsables de cette dette et condamnés à payer une cotisation de 100 par cent sur leurs actions afin de satisfaire les créanciers.

A VENDRE—une bonne maison de pension. S'adresser au bureau de L'Etoile. On vendra pour cause de maladie.

MAISON DE PENSION. Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 324 rue Moody.

"J'en suis Debarrasse."

Voilà tout ce que toutes les ménagères de Lowell diront dans quelques jours après qu'elles auront essayé une boîte du célèbre "Imperial Bug Exterminator". Plus une seule punaise ni une seule croquerelle dans la maison, quel bon débarras. Le Imperial Bug Exterminator détruit les punaises, les croquerelles, les mites et tous les insectes, se vend 25c la boîte à la Lowell Pharmacy ou chez votre épicier. Essayez-en une boîte.

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE [illegible] W. JEAN, Prop.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 474 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

N'oubliez pas de regarder la vitrine du magasin de J. W. Alexander, 544 rue Merrimack. Prix spécial pour les chemises de couleur avec deux collets, 39c, et un lot de chemises blanches, devant fermé et long, pour 39 cents.

18 Juin et chaque jour après
"L'IMPERIAL LIMITED" Cote du Pacifique
4 JOURS Via
CANADIAN PACIFIC RAILWAY
[illegible] Washington Street, Boston.

Jeunes . Femmes

Jeunes dames qui souffrez de méchante santé lorsque vous pourriez jouir de la vie, vous souffrez plus que les personnes plus âgées

L'expérience de Mademoiselle Larivée, de 25 rue Lincoln, Woonsocket R. I., prouve ce que nous venons d'avancer.

Le plus terrible ennemi d'une femme est le mal de dos, mal de tête, faiblesse—tous, symptômes du mal de rognons.

Melle MALVINA LARIVEE, nous écrit:

"Je n'hésite pas un moment à recommander vos Pilules du Dr. Jacques pour les Rognons. Les souffrances que j'endurais m'ôtaient tout goût de la vie. Grâce à vos Pilules je suis beaucoup mieux, mon appétit est meilleur, je ne souffre plus de faiblesse ou d'étourdissement Je dors bien et me lève reposée le matin."

Les Pilules Pour les Rognons du Dr Jacques,

guérissent lorsque tous les autres remèdes faillissent. Elles sont recommandées par les plus éminents médecins du pays. Elles font disparaître les douleurs aux rognons, de la vessie et du dos, parce qu'elles nettoient le système et purifient le sang. Si on les prend suivant la direction, elles guériront certainement la Constipation, la Bile, le Mal de Tête, Manque de Sommeil, Etourdissement, Evanouissement, Mauvaise Haleine, Action irrégulière du cœur, qui sont tous des symptômes du mal de Rognons.

Dr JACQUES MEDICINE CO.,
117 Central St., Box 1964, Boston, Mass.

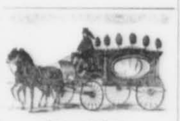
Ecrivez au Dr à propos de votre maladie. Il vous donnera des avis gratis. Les Pilules sont vendues partout par les principaux pharmaciens, 50c la boîte ou 6 boîtes pour $2.50; ou nous les envoyons par la malle sur réception du prix à n'importe quel endroit du Canada ou des Etats-Unis. Boîte d'essai 25c.

Agent pour le Canada,
L. R. BARIDON - - MONTREAL.

Duval's Cash Market
L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves. Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison.
Tout ordre promptement livré à domicile.
Nos prix sont toujours des plus modérés.
E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack.

Bas Taux de Téléphone
Echange de Lowell.
Seulement $25.00 par année.
Circuit métallique, service mesuré, pour un téléphone à place d'affaires ou résidence.
Pouvez-vous vous en passer?
Le gérant fournira tous les détails.
New England Telephone and Telegraph Co.

PRIX SPECIAUX
[illegible]
LIBRAIRIE MERRILL.


JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
31 RUE CHEEVER.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS
DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central, - - Boston, Mass

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

CHEZ
PELLETIER
IMPORTANT
Nouveau Departement
Nous venons de recevoir un bel assortiment de Valises, Sacs de Voyage, Etc. Comme ces marchandises ont été achetées pour argent comptant, nous pouvons vous épargner de l'argent si vous venez nous voir.
Bonnes Valises pour $2.98.
Valises de 36 pouces, $3.98.
Valises avec doubles tiroirs, cercle en feuillard, $4.98.
Sacs de Voyage pour habits, 22 pcs pour $1.49.
Sacs deVoyage pour habits, 24 pcs pour $1.98.
A La Feuille d'Erable,
512 à 514 Rue Merrimack.

SEMENGES
Pour Fleurs et Végétaux
Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

BOSTON & MAINE R. R

Arrangements d'Eté, 26 Juin 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston—A 6 50, 8 00, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, p m;—Dimanches, 8 15, a m; 12 05, 4 05, 5 30, 8 45, p m.

Pour Lawrence—6 50, Z7 34, 8 35, 9 25, 10 50, a m; 12 05, *2 30, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25 B, Dimanches, 8 15, a m; 12 05, 5 30, 8 45, p m.

Pour Haverhill—6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50, a m; 12 05, *2 20, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25 B, p m; Dimanches, 8 15, a m; 12 05, 5 30, 8 45, p m.

Pour Salem et Lynn—12 05, 5 15, p m.

Pour Newburyport et Amesbury—A6 28, a m; 12 05, *2 20, 2 30, 3 55, 6 15, p m.

Pour Exeter et Dover—6 28, Z 7 34, 8 30, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, p m. Dimanches, (8 15, a m pour Exeter seulement), 5 30, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 05, p m.

Pour Saco et Portland—A6 28, 6 50, Z7 34, 8 30, a m; 12 05, 3 55, 5 15, p m. Dimanches, 5 30, p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville—8 30, a m; 2 05, p m.

Pour Lewiston—6 50, Z7 34, 8 30, a m; 12 05, p m. Dimanches, 5 30, p m.

Pour Bangor et Rockland—8 30, a m; 12 05, p m. 5 15, express samedi, Dimanches, 5 30 p m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E—6 50 Z7 34, a m; 5 15, p m. Dimanches exceptés.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD.

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston 5 45, 6 25, 6 42, C7 45, *8 55, 9 15C, 9 40, 11 00 a m; 1 40, *3 00, 4 25, 5 44, p m. Dimanches 8 45 a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5 48, 6 28, 6 45C, 7 04, 7 20, 7 28, 7 34, 7 48, C7 50, 8 57, C9 15, C9 50, 11 03, 11 42 a m; 12 16, 1 43, C3 05, 3 47, 4 04, *4 28, *5 2, C5 49, 6 22, 7 49, 8 43 p m. Dimanches 7 20, 7 28, 8 48, 9 19 a m; 4 25, 5 58, p m.

Pour Woburn—6 28, 7 04, 7 48, 7 54, 11 03, a m; 1 43, 4 28, 8 44, p m. Dimanches, 8 45 a m; 14 25, 5 58 p m.

De la rue Merrimack.

Pour Lawrence 6 25, 10 00, a m; 4 15, p m.

Pour Salem et autres stations—§7 34 a m; 1 25, 5 45 p m.

Les heures données plus bas sont du Middlesex et Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 10 a m; 12 00, 3 01, 5 42, p m. Dimanches, 2 15, p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 12 a m; 1 00, 3 41, 5 40, p m. Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene—9 12 a m; 3 41 p m. Dimanches pour Greenfield, 2 00 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord—7 40, 9 12, 9 40, 10 00, a m; 12 12, 1 00, 1 54, 3 41, 5 40, 6 27, 8 10, 8 40 p m. Dimanches 3 08, 10 09 a m; 2 00, 6 02, 8 10, 8 40 p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction 9 12, 9 40, a m; 12 12, 1 40, 5 40, 8 10, p m. Dimanches 3 08 a m; 8 10 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction—7 40, 9 40, a m; 1 40 p m. Samedi seulement jusqu'au 26 d'août inclusivement, 3 41 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River 9 40 a m; 1 54, 8 40 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont 9 40, a m; 12 12, 8 40 p m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line—9 40, a m; 8 40, p m.

Express de Québec via Plymouth—1 54, 8 40, p m.

‡ Station de la rue Middlesex.

Tous les jours.

Z Via Wilmington Junction.

* Circulent du 3 de Juillet au 8 Septembre inclusivement.

A Via So. Lawrence.

C Via Bedford.

D. J. FLANDERS, Agent Général des passagers et pour ses billets

Stock Attrayant
—POUR—
Faiseurs d'Argent Intelligents
Qui ont des Fonds à Placer
Nous pouvons vous donner quelques informations secrètes sur un stock qui est basé sur une entreprise manufacturière solide, à profits immenses et sûre d'augmentation. Ce stock est très désirable qu'on le conserve en vue d'une hausse ou pour retirer de jolis dividendes.
On peut en avoir un petit montant à des chiffres attrayants.
Si vous cherchez un placement de première classe, ou si vous voulez doubler ou tripler votre argent dans peu de semaines, envoyez un timbre-poste de 2c pour détails complets.
ADRESSEZ
Strathmore Automobile Co.,
ALBION BUILDING,
Boston, Mass

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.
[illegible]

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.
[illegible]
Vous serez la meilleure valeur pour votre argent.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

PARAMOUCHES
POUR
Portes et Fenêtres
Qui jouent le tour aux mouches.
W. T. S. BARTLETT,
653 - 659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
Ph. Aveerre, Commis Canadien.

Prix de la Guerre.
Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.
A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

ASSURANCES
De toute Description.
Fred. C. Church,
AUTREFOIS
H. C. Church & Son.
53 rue Central. Central Block.

CRASH...

UN GROS FRACAS en Chapeaux Crash et Paille a lieu à notre magasin. Ceci est une chance d'en avoir un à beaucoup moins que le coût. Il faut qu'ils sortent de notre magasin dans peu de jours, pour faire place à nos Nouveaux Chapeaux d'Automne que nous attendons ici très tôt.

Un Chapeau ou Casquette,

Paille ou Crash.

Est presque indispensable en temps chaud, et au prix que nous en demandons, il n'y a pas de raison que vous vous en passiez cette année. Voyez-les seulement — remarquez les prix — puis allez alors acheter ailleurr si vous pouvez.

La balance de nos chapeaux et casquettes paille et crash de 25 cts, maintenant 10c chacun.

La balance de nos chapeaux de paille de 50c, pour 19c chac

La balance de nos chapeaux de paille de 75c, pour 38c chac.

La balance de nos chapeaux de paille de $1.50, $2.00 et $2.50, maintenant $1.00 chacun.

Lowell One-Price Clothing Co.

72 à 86 rue Merrimack.

RETOUR DU KLONDYLE

M. Adolphe Delisle Revenu lundi à Lowell

Les amis de M. Adolphe Delisle apprendront avec plaisir son heureux retour parmi nous, après une absence de deux années.

Parti de Dawson le 8 juillet, M. Delisle est arrivé à Lowell lundi soir seulement, ayant voyagé à petites étapes depuis Seattle, afin de visiter le pays.

Il n'a pas été malade un seul jour depuis son départ de Lowell et il dit que le climat, de Klondyke, en cette saison, est des plus agréables.

Dawson City est une ville de 40,000 habitants. Un très grand nombre sont sans travail et beaucoup reviennent au pays. Très peu, au contraire, arrivent maintenant à Dawson, où il y a déjà trop de monde. Cependant, dans cinq ou six mois, il y aura du travail pour tous.

La ville de Dawson est tranquille, bien qu'il s'y vende des spiritueux et qu'il y ait beaucoup de maisons de jeu.

Tous les bateaux qui reviennent de ce temps ci sont chargés de passagers et M. Delisle dit qu'il en a vu un certain nombre qui rapportaient de l'or en quantité.

M. Delisle est propriétaire de trois claims et de trois maisons, en société avec MM. Brousseau et Gadoua. Ce dernier est resté au Klondyke, où il surveille les intérêts de la société, et il ne reviendra au pays que le printemps prochain.

NOUVELLES OUVRIERES.

Assemblées de Quelques Sociétés Locales.

Les cardeurs et les éplucheurs ont tenu, hier soir, leur assemblée régulière.

Un grand nombre de personnes ont fait application pour être admis à faire partie de l'Union. Les cardeurs des moulins du Massachusetts, qui sont actuellement en grève, ont reçu leur paie.

Lecture fut ensuite faite de différents rapports de comités qui furent adoptés.

L'Union a choisi M. James T. Collins pour la représenter dans la parade de la Fête du Travail. Deux vacances qui se sont produites dans la délégation du Conseil des Arts et Métiers furent remplies, M. Daniel Roarke et Michael O'Brien recevant la majorité des suffrages de l'assemblée.

Les comités du pique-nique et de la Fête du Travail ainsi que le comité exécutif se réuniront vendredi prochain.

L'Union des Charpentiers a tenu une assemblée dans la salle Spinners, rue Middle, hier soir.

Il s'agissait de faire des arrangements pour la parade de la Fête du Travail. On s'attend à ce que 300 ou 400 membres de l'Union y prennent part.

Sept nouveaux membres ont été reçus et plusieurs applications ont été faites.

Des résolutions de condoléances furent passées à l'occasion de la mort accidentelle d'un enfant du président M. John Conroy. On se rappelle que cet enfant s'est noyé dernièrement en se baignant dans le canal.

Les fileurs sur laine se sont réunis hier soir. Il fut décidé de prendre part en corps à la parade de la Fête du Travail et l'on espère que tous les fileurs de Lowell se rendront à l'appel de la société.

JUSTE ACCLAMATION

Les employés des chars électriques signent une pétition

Les employés des tramways électriques font actuellement circuler une pétition qui sera envoyée au surintendant Woodman.

Ils demandent que leur salaire soit porté à 20 cents de l'heure, et que tous les hommes soient payés également. Ce salaire est celui que reçoivent les employés sur la ligne de Lawrence.

A l'heure qu'il est les employés réguliers reçoivent 19 cts de l'heure, les aides, 18 cents, et les surnuméraires 17 cts. Pourtant, tous ces hommes font le même travail, et il ne serait que juste qu'ils reçussent le même salaire, comme cela se pratique dans les autres villes. Les nouveaux employés ne reçoivent un salaire que lorsqu'ils peuvent faire seuls leur ouvrage.

A Lawrence et à Haverhill, les motor men sont payés 25 cents de l'heure et plus; à Boston, ils reçoivent de 25 à 30 cts, et à Providence également.

Les employés des tramways déclarent qu'ils n'ont pas l'intention de se mettre en grève, car ils sont persuadés que la compagnie fera droit à leurs réclamations.

Un conducteur que nous avons vu est d'opinion qu'il aurait fallu demander davantage à la compagnie.

"Actuellement, a-t-il dit, les "réguliers" travaillent de 13 à 14 heures par jour, tandis que les aides ne font pas de quoi vivre. Il y en a de ces derniers qui ne font pas en moyenne plus de $4 à $5 par semaine. Les heures de travail devraient être réparties plus également. Qu'on fasse comme à Lawrence, où les hommes gagnent 20 cents de l'heure et travaillent dix heures par jour.

Il est possible que la pétition subisse des amendements avant d'être présentée au surintendant, à l'effet de protéger les intérêts des employés surnuméraires.

ENCORE UNE NOYADE.

Un autre Enfant se Noie dans le Canal.

Chester O'Brien, âgé de quatre ans et demi, s'est noyé dans le canal Western, hier après-midi. C'est le fils de John et de Margaret O'Brien, qui demeurent dans la bâtisse en briques attenant au Ryan Block, rue Middlesex.

Vers deux heures, l'enfant jouait sur les bords du canal, dans la cour de Davis et Sargent, pendant que plusieurs de ses camarades se baignaient.

Finalement, il s'assit sur le bord, laissant plonger ses pieds nus dans l'eau qui a quatre ou cinq pieds de profondeur à cet endroit. Il se baissait pour regarder dans le canal, quand il perdit l'équilibre et tomba à l'eau.

Les baigneurs ne l'avaient pas vu et le seul témoin de l'accident a été un garçon de six ans qui jouait un peu plus loin.

Le courant est très rapide à cet endroit et le corps fut emporté à une distance considérable.

Les baigneurs en apprenant l'accident, commencèrent des recherches qui furent vaines.

L'entrepreneur de pompes funèbres Rogers fut averti et, à l'aide d'un bateau que lui prêtèrent les frères Boyles, il sonda le canal.

On demanda à la compagnie des Ecluses et Canaux de baisser l'eau dans le canal, mais elle répondit que ce n'était pas possible avant 10 heures du soir, quand les moulins arrêteraient.

Les recherches furent continuées dans la soirée.

Afin de Vendre tout de suite la balance de nos Glacieres

Nous vous les laisserons avoir aux conditions suivantes: $2.00 comptant et $1 par semaine pour la balance. Pas de charge extra ni d'intérêt. Au magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

A VENDRE

EXCELLENTS VINS

de Port et Sherry

Au No. **141 rue Worthen,**

L. P. Turcotte, Agent,

☞ On vous invite à en faire l'essai.

LES TUYAUX DE PLOMB.

UNE LETTRE AU BUREAU DE SANTE DE L'ETAT.

L'affaire de la rue Aiken.

M. Knapp, du bureau de santé de Lowell, écrit au bureau de l'Etat au sujet de la question des tuyaux de plomb de l'aqueduc.

Il parle dans cette lettre du malaise créé dans le public par le rapport de l'association médicale du Middlesex au sujet de l'empoisonnement par le plomb. Il dit que l'ingénieur Mills, de la compagnie des Ecluses et des Canaux, est prêt à faire des arrangements avec le bureau pour que des experts soient chargés de faire l'analyse de l'eau. Il recommande la plus grande hâte dans la solution de cette question qui intéresse au plus haut point le public et qui ne devrait pas être traînée en longueur.

Le maire Crowley dit qu'il va apposer son veto à la résolution votant un emprunt de 10,000 pour l'extension de la rue Aiken et $16,000 pour une station de pompes dans les Oaklands.

Il dit que la ville n'a pas cet argent à dépenser.

Un grand nombre de personnes disent que le besoin d'une station de pompes dans les Oaklands ne se fait pas sentir, et plusieurs membres du conseil ont déclaré qu'ils ne voteraient pas de nouveau la résolution autorisant l'emprunt de $16,000.

Quant à la rue Aiken, déjà $13,000 ont été appropriés et employés, et cette affaire commencée depuis assez longtemps devrait être terminée au plus tôt.

On s'attend d'un moment à l'autre à ce que le maire donne sa décision, et il est possible que ce soit un veto annulant l'effet de la résolution.

Notes Locales.

La compagnie M partira demain matin, à 6.45 heures pour le camp. Le capitaine Mitten a donné l'ordre aux soldats de se trouver à l'arsenal à 6 heures.

Vingt-cinq membres du conseil de ville se rendent, demain, en excursion à Gloucester, où ils seront les hôtes du maire et du conseil de ville de Gloucester.

Le bureau de police a accordé, hier soir, des licences de maisons de pension à Jessie Narreau, 469 rue Moody; Marie Gladu, 649 rue Merrimack; Elizabeth Baker, 13 rue Tyler.

Ont été nommés hier constables spéciaux, sans salaire de la ville: MM. Emile Tremblay, Welles Hall, coin des rues Merrimack et Kirk; Samuel Goshall, pour la Lowell Machine Shop.

Le major général J. C. Breckenridge, inspecteur général de l'armée, vient de publier son rapport sur l'enquête qu'il a faite relativement à l'occupation de Cuba et de Porto-Rico. Dans ce rapport, il fait les plus grands éloges du colonel Curtis Guild.

Il y a eu deux initiations à la dernière assemblée de la cour Samuel de Champlain des Forestiers d'Amérique. Trois nouveaux membres ont été proposés. Un comité a été nommé pour préparer une réception aux délégués qui assisteront à la convention d'Etat.

La maison Hosmer, sur la route de Dunstable, a été détruite de fond en comble par un incendie, dimanche avant-midi. Les pertes sont évaluées à $1200. On pense que le feu a été mis par des "tramps", pendant que les gens de la maison étaient allés à l'église à Nashua.

Il y a plusieurs candidats à la place laissée vacante dans le 6ème d'infanterie, M. V. M., par la promotion du major Greig, au poste de capitaine dans le régiment du colonel Rice. On parle du capitaine Goodell, de la compagnie K de Southbridge et du quartier maître Sweetser de Stoneham, mais toutes les chances sont pour un officier de Lowell, le capitaine Edward B. Carr.

George B. Sheehan, de Lowell, qui a servi pendant la campagne des Philippines, mais qui est maintenant au Japon, sur le vaisseau-hôpital Relief, vient d'écrire à sa sœur Mme John Conroy qui demeure 41 rue Smith. Sheehan dit qu'ils sont 263 soldats réguliers à bord du Relief, et qu'ils sont tous ruinés de santé. Il fait un tableau des plus noirs des souffrances qu'ils ont endurées. Ils sont partis de Manille le 22 juin et sont attendus à San Francisco en septembre.

Un conducteur de camion a été cité, hier soir, devant le bureau de police, parce qu'il a délivré des marchandises, samedi soir après minuit, on l'a averti qu'à sa deuxième offense, on lui retirerait sa licence.

M. Arthur Lang, ex-conseiller, dit qu'il ne sera candidat pour aucun office, cette année, contrairement à la rumeur. Mais en 1900, il acceptera la nomination comme candidat à la députation.

John Greely, employé aux moulins Hamilton, a été blessé à la tête, hier après midi, par une courroie qui s'est brisée. L'ambulance l'a transporté à l'hôpital des Corporations où il a été pansé. Greely est âgé de 16 ans et demeure, 34, rue Wamesit. Il n'est pas gravement blessé.

Un autre jeune homme de Lowell, Frank G. Howe, est allé grossir les rangs du 26e régiment. Howe est âgé de 22 ans et machiniste de son métier. Il a fait la campagne porto ricaine dans la compagnie G de Lowell. A son retour il s'est enrôlé dans la compagnie M du 8e régiment du Massachusetts et il est allé à Cuba. Il est parti aujourd'hui pour Boston.

Les jeunes grévistes de la manufacture de tapis ne sont pas encore retournés à l'ouvrage. Ils prétendent que 150 d'entre eux sont sortis lundi matin, et que leur nombre s'est grossi à une centaine d'autres pendant la journée d'hier. Ils sont bien déterminés à ne pas faire de concessions et ils ne retourneront au travail que si on leur accorde l'augmentation de salaire qu'ils ont demandée.

POUR OBTENIR SA LIBERTE

Un Lowellois dit à la police ou il s'est enivré.

Patrick McMahon, de Lowell, comparaissait en cour de police, à Nashua, lundi matin, sous l'accusation d'ivresse.

Il reconnut sa culpabilité, mais déclara qu'il désirait se prévaloir de la loi qui donne à un homme accusé d'ivresse sa liberté, s'il consent à dire où il s'est procuré des spiritueux pour s'enivrer. Il donna à la cour le nom de Patrick Clifford, de la rue Harrison, qui fut immédiatement arrêté pour avoir tenu son établissement ouvert le dimanche et pour avoir gardé des spiritueux pour les vendre.

Clifford plaida non coupable. Le seul témoin à charge fut McMahon, qui déclara qu'il connaissait l'accusé depuis le 1er juillet. Il s'était rendu chez Clifford dans l'après-midi et y avait pris trois verres de whiskey. Après avoir rendu son témoignage McMahon fut relâché.

Clifford fut trouvé coupable de l'une et l'autre offenses, et condamné à $10 d'amende et les frais pour avoir ouvert son établissement le dimanche, et $50 et les frais, pour vente illégale de spiritueux.

NOUVELLE SOCIETE

Les Machinistes de Lowell s'Organisent.

Trente-cinq machinistes de Lowell se sont réunis, hier soir, à la salle des Leather Workers, dans l'intention de s'organiser en société.

M. John J. Connolly, de l'Association Internationale des machinistes occupait la présidence. Il parla pendant 45 minutes sur les avantages que les machinistes ne manqueraient pas de retirer de la nouvelle organisation. Il déclara au cours de ses remarques, qu'il fallait désapprouver les grèves, si ce n'est comme dernière ressource, au cas où il y aurait eu provocation très grave. Il ajouta que l'Association Internationale est affiliée à la Fédération Américaine du Travail et pour montrer la puissance des organisations de ce genre il cita le fait que la loge de Washington avait contribué à faire passer au congrès un bill en vertu duquel plus de $600,000 d'arrérages de salaire avaient été payés aux ouvriers des arsenaux et des chantiers de marine.

Des officiers furent élus temporairement, et à la prochaine assemblée qui aura lieu la semaine prochaine on procèdera à l'élection des officiers pour l'année courante.

PARC POUR CHEVAUX—Les personnes qui auraient des chevaux à mettre à l'herbe pourront les conduire sur le terrain Gaudette rue Moody, près du parc Tyler. 1a

A LOUER—Une grande chambre non meublée [illegible] rue Moody.

Notes Personnelles

Mlle Annabelle Gelino est en visite pour quelques jours à Baldinville, Mass.

M. Delphis Métivier est parti, hier soir, pour une promenade d'un mois à Chambly Bassin, Qué.

Mme O. A. Gelino et Mlle Flossie Gelino sont allées passer une vacance de quatre semaines à Fairview, Vt.

Delles Emelie Z. Dupont et Emelie Lépine, partent ce soir pour une promenade de deux semaines à Worcester, Mass.

Mme John Leblanc est partie, ce matin, pour une visite de quatre semaines chez ses parents, à Fournierville, Ontario.

Mme Henri St Martin, de la rue Nichols, est partie aujourd'hui pour Newport, Vt., où elle séjournera jusqu'au 1er septembre.

Mme F. Lacroix est partie aujourd'hui pour Woodstock, Vt., où elle va visiter des parents. Sa promenade durera quelques semaines.

M. Lucien F. L. Turcotte, est parti en vacances pour deux semaines Il visitera Providence, Block Island R. I., Manchester et autres endroits.

Naissance.

En cette ville, le 2 courant, l'épouse de M. Joseph Ovide Chouinard une fille.

Cour de Police.

Deux ivrognes, Joseph Boisclair et Morris Thomas, ont été trouvés coupables et condamnés à $5 d'amende chacun.

Peter L. Farlong, pour avoir illégalement gardé en sa possession des spiritueux, a été condamné à $100 d'amende.

Il en a appelé et il aura un nouveau procès en Cour Supérieure. Son cautionnement a été fixé à $300.

Mary Ryan sur qui pesait la même accusation, a été trouvée coupable, et condamnée à payer $100 d'amende et à passer un mois en prison.

Elle, aussi, ira en appel, et sera mise en liberté en attendant son procès, si elle fournit un cautionnement de $300.

Michael Shanley était accusé de la même offense que les deux précédents. Les inspecteurs n'ont pu prouver leur accusation et le prévenu a été relâché.

JEUNES GREVISTES

Les Vendeurs de Journaux sont Mécontents

Après la grève des jeunes garçons de la manufacture de tapis, voici maintenant la grève des petits vendeurs de journaux.

Ils achetent actuellement leurs journaux au prix de 60 cents pour 100, et, ils ne voudraient payer que 50 cents.

Ils en ont surtout au journal le "Sun", et hier, un grand nombre d'entre eux ont refusé d'en vendre. Cependant, le mouvement qu'ils avaient organisé n'a guère réussi. Il s'est trouvé parmi eux des "scabs" qui les ont trahis. Ils sont bien déterminés à se reprendre aujourd'hui.

L'argument des petits vendeurs de journaux en faveur de leur réclamation, c'est qu'au prix de 50 cents le cent, il suffit d'un sou pour commencer à vendre des journaux, tandis qu'il en faut deux avec le tarif actuel. Le gain de 10 cents de plus par 100 journaux vendus est naturellement une autre considération, et non la moindre.

Deces.

Aubry.—En cette ville, ce matin, Marie, enfant de Joseph et Marie Aubry, est décédée au No 20 rue Rogers, âgée d'un jour.

OUELLETTE — Maria, enfant de William et Bellemire Ouellette, est décédée au No 455 rue Moody, âgée de 4 mois et 8 jours. L'enterrement a eu lieu lundi.

PROULX—Joseph, enfant de Léon et Léontine Proulx, est décédé, ce matin, au No 9 Knapp Block, âgé de sept mois. L'enterrement aura lieu demain à 1 h. 30, sous la direction de M. Amédée Archambault.

Pour le Meilleur Verre de Soda, allez à la nouvelle

PHARMACIE

....LAFAYETTE

Coin des Rues Ford et Aiken, pres du pont neuf

☞ **Prescriptions remplies avec soin, une spécialité.**

A VENDRE—Tout un ameublement de maison, [illegible] rues Moody et Suffolk. 3a

Notre vente de debarras à 40c dans la piastre est magnifique.

Tout Part

Voici quelques valeurs a titre d'echantillons

10 doz. corsages percale étaient 75c, maintenant 25 cents
25 Jupes en Duck Blanc, 4 verges, étrient $1.25, maintenant 50 cents.
100 Jupes en Toile Crash étaient $1.00, maintenant 39 cents.
25 Habits Garnis en Toile Crash, étaient $6.00, maintenant $2.50.
1 Lot d'Habits Tailleurs de $10.00 pour $4.50.
1 Lot d'Habits Tailleurs de 15.00 pour 5.98.
1 Lot d'Habits Tailleurs de 20.00 pour 8.98.
10 doz. de Peignoirs en Linon faisant parfaitement, étaient $1.00 maintenant 39 cents.

Les meilleurs marches jamais offerts dans Lowell, Chez

CHRIS HOLMES,

Magasin de Spécialités, Manteaux et Habits.

124-126 rue Merrimack.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Réduction générale sur toutes les marchandises d'été chez J. W. Alexander, 544 rue Merrimack. 5a

Les dames qui voudraient avoir un chapeau élégant pour la saison d'été trouveront ce qu'il y a de mieux en ville chez Mlle Léna Lalumière, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre14. Une visite est sollicitée.

Mme E. Courville, 474 rue Merrimack, vient de recevoir un stock considérable de nouveaux chapeaux d'été qu'elle invite ses nombreuses pratiques à aller admirer. Mlle Ida Courville, gérante, invite aussi ses amies.

UN GROS HERITAGE.

Une Dame de Woonsocket en Jouira.

Woonsocket, 2 août.—L'avocat Alfred Degrand, d'Ottawa, est venu en cette ville ces jours derniers et a informé sa cliente, Mme Mary Dumais dit Demers, 10 rue Cherry, que jeudi elle pourrait recevoir $41,000 en se rendant à Worcester pour régler avec ses avocats, MM. Alfred Tanguay et Alfred Degrand, d'Ottawa, les affaires qui se rattachent à la succession de son père.

Elle dit que les frais des procès faits jusqu'à ce jour se montent à $6,800.

Mary Dumais dit Demers est née à Québec. Son père, David Dumais, possédait une seigneurie. Elle n'avait que neuf ans quand son père est mort. Les biens du défunt furent placés entre les mains d'un tuteur, qui était un des oncles de Mme Demers.

Il y avait six enfants et Mme Dumais est la dernière à retirer son héritage. Il y a eu des difficultes à régler avec le tuteur et il fallu un procès pour terminer la difficulté.

Il y avait vingt et un ans que son père était mort et que l'héritage était à intérêt.

Mary Dumais dit Demers avait épousé à St Ephrem d'Upton un nommé Pierre Gladu, qui l'a abandonnée il y a trois ans et qui demeure maintenant à New Bedford, Mass. Elle demeure à Woonsocket depuis deux ans et plus.

Afin de jouir en paix de son héritage, elle a intenté à son mari un procès en divorce à Worcester, et le divorce a été accordé en juin dernier.

ILS MOURAIENT DE FAIM.

Toral e Parejà en Cour Martiale.

Madrid, 2 août.—A la session de la cour martiale des généraux Toral et Pareja, accusés d'avoir livré Santiago aux Americains, sans avoir épuisé toutes les ressources de défense le général Pareja, témoignant en sa propre défense, dit que la garnison de Santiago manquait de nourriture et qu'un grand nombre de soldats y sont morts de faim.

Le général Toral, entendu à son tour, dit que Santiago était sans défense et qu'il était impossible de résister plus longtemps.

Il lut une dépêche que lui avait envoyée le capitaine-général Blanco qui, après avoir consulté les autorités de Madrid, approuvait le projet de capitulation.

Les troupes s'étaient battues bravement, plusieurs des officiers et des soldats étant tombés sous le feu ennemi. De plus, il n'y avait pas de médecins dans les hôpitaux.

Un autre officier espagnol témoigna que, lorsqu'il est arrivé à Santiago, les trois quarts des troupes étaient malades.

Le général Blanco raconte les évènements qui ont précédé le début des hostilités. Il nie avoir jamais conseillé la capitulation de Santiago, car il était au contraire en faveur d'une résistance opiniâtre.

Portes à Grillage,

Toutes Grandeurs.

Congélateurs White Mountain, $1.00 à $5.00.
Hamacs, 75c à $5.00.
Un fort assortiment de Paramouches pour fenêtres, pour faire à n'importe quel chassis.
Le Hachoir Ideal fait épargner de l'argent.
Outils de toutes sortes, Quincaillerie et Bicycles.

La Thompson Hardware Co., Seuls Agents

254 RUE MERRIMACK.

Employés Canadiens. M/M. Lafleur et Provencher.

Notre Grande Vente annuelle de débarras se continue et vous serez surpris des prix énormément bas auxquels nous vendons nos chaussures, si vous venez nous visiter. Voici quelques-uns des marchés que nous offrons:

Belles pantoufles dongola pour dames, pointes en cuir verni, la vraie chose pour la maison et la rue, seulement 59c, valant $1.50 et $2.

Quelques paires seulement qui nous restent de nos pantoufles en canevas blanc, à clore au bas prix extrême de 49c, valant $1.25.

Belles chaussures Balmoral en veau russet pour hommes, valant $2 et $2.50, maintenant 97c. Aussi belles chaussures pour hommes en cuir verni, tous points $2, 2.50 et 3.00, prix de vente de débarras $1.25.

Belles chaussures en chevreau pour dames, pointe opéra, valant $2 et 2.50, maintenant seulement 89c, venez à bonne heure avoir la crême du lot.

Nous vendons aussi un gros lot de chaussures valant $1.50 et 1.25 à 98c. C'est une grande perte pour nous, mais nous ne nous occupons pas de cela, car nous en avons trop et nous devons les vendre tout de suite.

Ceci n'est pas une blague, mais une vraie vente qui est un grand gain pour le public mais une grande perte pour nous. Venez nous voir et vous serez convaincu que tout ce qui est ci-dessus mentionné n'est rien que la vérité.

GEO. E. MONGEAU & CIE.,

452 RUE MERRIMACK.

Le premier magasin du haut de la ville en chaussures fines.

Cinq Mille Touffes de Fleurs, Seulement 15c.

HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

14e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 3 AOUT 1899. No 109

Chapeaux Garnis.
$1.49 à $5.00

Walking Hats et Saiors,
Valant 69c à $2, seulement 42c.

HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

ALGER A DETROIT

GRANDIOSE DEMONSTRATION EN SON HONNEUR

Discours par le Gouverneur, le Maire et le Héros de la Fête

Détroit, Mich., 3 août.—Le Gén. Russell A. Alger qui a récemment résigné le portefeuille de la guerre, a été l'objet d'une démonstration sans précédent, hier, en cette ville où il a sa résidence.

Depuis les quatre heures de l'après-midi, quand le comité de bienvenue monta à bord de son char privé à Toledo, jusqu'à neuf heures du soir, quand le général eut cessé de donner la main à la foule de ses admirateurs, la scène fut une ovation continuelle.

On pouvait voir succéder les larmes aux sourires sur le visage bronzé de l'ex-secrétaire pendant qu'il regardait la foule immense qui l'acclamait sur son passage, tous criant: "Alger's all right!" et pas une seule voix discordante ne se faisait entendre.

Le train spécial qui a rencontré le général Alger à Toledo contenait 400 membres du comité de réception et une immense banderolle qui l'enveloppait portait l'inscription "Le Michigan souhaite la bienvenue à son fils honoré, Gen Alger."

Quand le général descendit à la gare Michigan Central, le cortège se mit en marche, précédé de trois cents bicyclistes.

Plus de mille personnes, membres de diverses organisations militaires, ont escorté le héros de la fête à la plate-forme érigée près du Champ de Mars d'où le général a passé la parade en revue, au milieu d'un enthousiasme délirant.

Après la parade, le maire Maybury a appelé la vaste assemblée à l'ordre et a souhaité la bienvenue au général en ces termes:

"Je vous offre la bienvenue, monsieur, parmi des gens qui aiment la justice, parmi vos voisins et vos amis venus de toutes les parties de l'Etat dans le seul but de vous dire: "Dieu vous bénisse! et soyez le bienvenu!"

Le gouverneur Pingree prononça aussi un discours de bienvenue au nom de l'Etat, disant que le plus grand service qu'Alger ait rendu à son pays a été par son administration efficace du département de la guerre.

Voici en partie, la réponse du général Alger aux deux adresses de bienvenue:

"Je ne saurais trouver de paroles convenables pour vous exprimer ma reconnaissance pour cette bienvenue royale chez moi. Je suis content, du profond de mon âme, d'être débarrassé de ma charge officielle et de pouvoir revenir demeurer dans mon ancienne ville, parmi les gens du Michigan.

"Depuis que j'en suis parti, il y a deux ans et demi, ce pays a traversé une lutte terrible. Le bureau dont j'étais le chef a été surchargé de travail et chacun des employés a dû faire des efforts surhumains pour répondre aux nécessités de la situation. J'ai travaillé incessamment, consacrant toute mon énergie à remplir la part de travail et de responsabilité qui m'était assignée: ce que j'ai fait est de l'histoire et je ne redoute aucunement le verdict de mes compatriotes.

"Et maintenant, mes chers concitoyens, je reviens parmi vous sans un seul sujet de grief. Durant toute cette lutte, je puis assurer avec vérité que le Président m'a donné tout le support possible et nous sommes sortis victorieux de la lutte.

"Nous avons transporté au delà des mers plus de 150,000 hommes sans un seul accident. Nous avons eu des batailles dans les Philippines, à Cuba et à Porto Rico, et nous n'avons pas perdu une seule bataille, un seul drapeau, un seul prisonnier ni un seul canon. Partout où le drapeau étoilé a été planté par un soldat américain, il y est resté et il y restera à jamais.

"Je suis heureux d'être de nouveau parmi vous à titre de simple citoyen, et je me propose d'y passer le reste de mes jours. Bonne nuit!"

Il y eut, pour clore la fête, une réception dans le corridor de l'Hôtel de Ville, où des milliers de personnes ont donné la main au général. Mme Alger et les autres parents du général ont assisté à cette scène.

DENONCEE PAR LE PAPE.

L'Attitude du Gouvernement Italien à l'Egard du Saint-Siège.

Londres, 3 août.—Une dépêche de Rome au "Daily Mail" dit que le Pape, par l'entremise du Cardinal Rampolla, a adressé une note aux différents nonces papaux dénonçant l'attitude du gouvernement italien à l'égard du Saint Siège en rapport avec la conférence de La Haye. La note dit que tous les gouvernements à l'exception de celui de l'Italie, désiraient y voir un délégué papal.

"Ce spectacle indigne sera sévèrement jugé par l'histoire," dit le Pape, "tandis que la papauté ne perdra rien par cette exclusion."

LE PROCES DREYFUS.

Nombreux Témoins Sommés de Comparaitre.

Rennes, 3 août.—Les témoins sommés de comparaître dans le procès du capitaine Dreyfus sont très nombreux.

Parmi les noms sur la liste, on remarque ceux du Capt Lebrun-Renault, auquel le prisonnier aurait fait une confession qui a été depuis démentie; le sénateur Schuerer-Kestner, ancien vice-président du Sénat; M. Trarieux, ex-ministre de la justice; M. Léon Bourgeois, ex-premier ministre et ministre de l'intérieur; le major Hartmann, du 22e artillerie; le capitaine Freystatter, le major Sorzinetti, d'autres officiers et plusieurs journalistes.

On dit aussi que maîtres Labori et Demange, les avocats de prisonnier, demanderont aux membres de la cour martiale la permission d'examiner toutes les personnes nommées par M. Quesnay de Beaurepaire comme étant en état d'établir la preuve de la culpabilité de Dreyfus.

ACCIDENT AU COLUMBIA.

Son Mat de Hune se Brise.

Bateman's Point, R. I., 3 août.—La course entre le Columbia et le Defender, près de Newport, avait à peine duré trois quarts d'heure, que le mât de hune du premier se brisa à une trentaine de pieds au-dessus du pont et tomba entraînant dans la mer toute sa charge de voiles.

L'accident a eu lieu à midi et cinq, hier.

Il n'y a eu aucune perte de vie comme on l'avait d'abord redouté. Il faudra cinq ou six semaines pour réparer le yacht qui doit représenter les Etats Unis dans le grand concours avec le Shamrock.

Attention!!

Je viens de recevoir une grande quantité de Sucre d'Erable de première qualité en chaudières de cinq livres, aussi du Sirop d'Erable en canistres d'une quart. Empressez-vous de venir vous en procurer au plus vite, car les demandes sont considérables.

T. VIGEANT,

694 rue Merrimack.

Petites Dépêches

Le sénateur Louis Tirman, républicain, et ex-gouverneur d'Algérie, est décédé hier à Paris.

Le Président McKinley a donné hier, à Plattsburgh, N. Y., une réception officielle aux officiers du 26e régiment.

Une dépêche de Saint Domingue annonce que deux des assassins du président Heureaux ont été capturés et fusillés.

Le croiseur allemand de troisième classe "Falke", qui était dernièrement à Samoa, a reçu l'ordre de revenir en Allemagne.

Une terrible tempête de pluie et de vent a complètement détruit hier le village de Carrabelle, un port de mer prospère sur la côte de Floride.

La convention d'état républicaine d'Iowa a siégé hier à Des Moines, et a remis en nomination le gouverneur L.M. Shaw et tous les autres officiers d'Etat.

Parmi les volontaires enrôlés, hier, à Providence, se trouvent Adélard Wilmot, Amédée Guillotte et Charles Lacourse, trois Canadiens de New Bedford.

Le conseil exécutif a confirmé à l'unanimité la nomination du juge Oliver Wendell Holmes au poste de juge en chef de la cour suprême du Massachusetts.

Le Col. Rice a télégraphié à l'adjudant-général Corbin que son régiment, le 26e, était au complet et qu'il serait prêt à partir pour Manille le 1er septembre.

La convention démocratique d'Etat, dans le Maryland, a choisi hier pour son candidat au poste de gouverneur, John W. Smith, du comté Worcester, l'homme de Gorman.

Le nouveau president de Saint Domingue, Figuero, a reçu officiellement le commandant L. C. Logan, de la canonnière Machias. On ignore les mouvements futurs de ce navire de guerre.

Sous le prétexte qu'il l'avait calomniée, Mlle Fannie Goodwin, une modiste de Fairview, Kentucky, a tiré un coup de revolver sur M. Bryan Allegreen et l'a blessé mortellement.

La cour d'amirauté anglaise a accordé £6285 à huit remorqueurs et cinq autres vaisseaux qui ont aidé à remorquer le steamer français Amiral Aube qui s'était échoué près de Harwick, en janvier dernier.

Les démocrates silvérites du Kentucky ont décidé de nommer un troisième ticket, en opposition à Goebel, le candidat démocratique régulier, ce qui assure la défaite de ce dernier. Leur convention aura lieu le 16 août courant.

Une bande de brigands, comprenant quatre femmes, a été capturée près de Benévent, dans la province de ce nom, en Italie. Les femmes sont accusées de meurtre, de trois tentatives d'assassinat, de trois agressions ayant occasionné des blessures et d'un grand nombre de vols.

Samuel Jack, chauffeur non licencié, qui a été arrêté dans la manufacture Stafford, Fall River, et traduit en cour pour permettre un "test case," a été condamné à $10 d'amende et il en a appelé. C'est une première victoire pour l'union des chauffeurs.

William Smallwood et son oncle Clelland Smallwood, qui avaient une vieille querelle à régler, se sont rencontrés sur une route, dans les montagnes du comté de Letcher, Kentucky, ont mis le revolver au poing et ont fait feu l'un sur l'autre. William a été mortellement blessé et son oncle, qui avait reçu une balle dans le cœur, est tombé mort sur lui.

L'EXPLOIT D'UN FOU.

Il Tire sur un officier de police.

Brockton, Mass., 3 août.—Trois membres de la force de police locale ont eu une rude expérience avec un fou, hier, à la manufacture de boites du maire M. E. Low, avec le résultat que l'inspecteur Christopher H. Chase est aujourd'hui à l'hôpital avec une balle dans l'estomac.

L'aliéné est un nommé George A. Stewart, âgé d'environ quarante ans. Il a déjà été interné dans l'asile de Taunton d'où on l'avait laissé partir, les autorités le déclarant parfaitement guéri.

De bonne heure dans l'après-midi, hier, il donna des signes de son ancienne maladie, devenant subitement furieux.

Il descendit dans le bureau de la manufacture, brandissant un revolver calibre 32 et insultant tous les commis présents qu'il accabla d'invectives.

On fit mander l'inspecteur Chase qui arriva bientôt. En le voyant, Stewart se sauva sur l'escalier en fer en arrière de la bâtisse, qui a été construit en cas d'incendie, et il s'y barricada.

Tenant son pistolet braqué sur l'inspecteur, il empêcha celui-ci de monter le prendre. Plus tard, deux autres officiers vinrent à l'aide de l'inspecteur, mais on ne put réussir à déloger le fou de sa position.

Les employés de la manufacture furent renvoyés chez eux de bonne heure et les officiers firent mine de s'en aller avec eux.

Ils se cachèrent au pied de l'échelle de sauvetage et quand Stewart se décida enfin à sortir de sa retraite, l'inspecteur Chase s'élança sur lui et le renversa sur le sol. Dans la lutte qui s'ensuivit, Stewart déchargea son arme et atteignit Chase à l'estomac. Les autres officiers s'emparèrent de l'aliéné et le conduisirent au poste central.

On craint que l'inspecteur Chase meure de sa blessure.

C'Est Délicieux.

Mde X—Savez-vous que j'ai fait de la crême à la glace hier mais elle n'était pas aussi bonne que celle que vous avez faite l'autre jour.

Mde Z—Quelle sorte d'essence employez-vous?

Mde X—Je ne sais pas celle que mon épicier me vend.

Mde Z—Si vous employiez les Essences Impériales préparées par la Lowell Pharmacy votre crême serait toujours délicieuse.

Les Essences Impériales se vendent chez tous les épiciers à 10cts. la bouteille.

KID LAVIGNE

IL S'ENROLE POUR LES PHILIPPINES

Il Voulait Battre la Police avant son Départ

Battle Creek, Mich, 3 août—George Lavigne, mieux connu sous le nom de "Kid" Lavigne, le pugiliste, n'a guère fait parler de lui depuis sa défaite par Frank Erne, à Buffalo, qui lui a enlevé le titre de champion "lightweight".

Il est revenu sur la scène, hier, quand il s'est mis en frais de nettoyer tout le département de police, avec un manque de succès peu glorieux.

Il faisait partie d'un détachement de douze recrues en route pour le Fort Sheridan où elles doivent s'enrôler dans le 30e régiment de volontaires, sous les ordres du Col. Gardner, qui doit partir sous peu pour les Philippines.

Quand le train entra en gare ici, quelques recrues descendirent, entre autres Kid Lavigne.

Celui-ci aperçut un policeman debout sur la plate forme, et se rendant jusqu'à lui, lui dit qu'il aimerait à se battre avec toute la force de police de Battle Creek.

Joignant l'action aux paroles, il se précipita sur Gore,—c'est le nom du policeman—et se mit en voie de lui administrer une dégelée d'après toutes les règles de l'art. Cependant il n'eut pas le succès espéré, car Gore l'étendit sur le plancher d'un coup de poing bien appliqué sur l'œil.

En se relevant Lavigne sortit un pistolet de sa poche et se mit à la poursuite de Gore qui s'enfuyait.

Le policeman Bancroft, venant à l'aide de son confrère, assomma Lavigne d'un coup de bâton, puis tous deux lui tombèrent dessus. Ils ne purent l'arrêter, parce qu'il est au service des Etats-Unis et qu'il était en route pour le front.

Le pugiliste a été conduit à bord du train par le sergent en charge de ce détachement dans un état des plus pitoyable. Il était sous l'influence de la boisson, ce qui explique son équipée.

UN FEU A LAWRENCE.

Une Maison Incendiée par la Foudre.

Lawrence, Mass., 3 août.—Pendant une violente tempête, hier après-midi, la foudre est tombée sur une maison, No 237 rue Bruce, occupé par Ernest A. Demars. Elle traversa le toit, renversant la cheminé et semant partout des éclats de bois enlevés sur son passage.

Le toit prit en feu, mais les flammes furent vite éteintes par l'averse qui accompagnait le tonnerre et les éclairs.

Vol de $12,000

New York, 2 août.—L'Hon William C. Lovering, de Taunton, membre du Congrès, qui voyage actuellement en Belgique, s'est fait voler $12,000 dans la gare d'Ostende. La somme volée était en argent, en chèques et en traites.

Putnam & Son

...FAUX-COLS...

Pour tout le Monde

7 cts le Faux-Col.

Tout homme ou garçon a le moyen d'acheter des Faux-cols à ce prix. Ces Faux-cols ont quatre plis pleins, boutonnières patentées, faits spécialement pour nous. Paraissent aussi bien que n'importe quel faux-col de 25c, dureront autant.

Toutes les formes nouvelles, Hautes, Bandes Larges et Rabattues, coins ronds et carrés. Valant $1.50 la doz.—notre prix juste la moitié,

12 Faux-cols pour 75 cents.
6 Faux-cols pour $37\frac{1}{2}$ cts.
1 Faux-col pour 7 cents.

MANCHETTES. Même matériel, nouveaux patrons en forme régulière et à mailles,

10 cts la paire.

Sous-vêtements Balbriggan et Gaze pour Hommes.

Un petit lot, marchandises régulières de 25c,

15c le vêtement, 2 pour 25c

Corps et Caleçons Angola pour Garçons, bon poids pour cette saison, marchandises régulières de 25c,

2 pour 25 cents.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros
(La Batisse Eatière)

Coin des rues ESSEX et JACKSON.

Où vous pouvez un bon choix de

LIQUEURS

Pour l'usage des familles, et la célèbre

BIERE JONES

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

☞ Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

A. G. POLLARD & Cie.

Employés Canadiens
Chez A. G. Pollard & Cie.

MESSIEURS
H. St-Martin,
Aug. Richard,
Wildy Chaput,
Joseph Dubé,
Alex. Archambault,
Archie Archambault,
Philippe Côté,
Chas. de Laronde,
Alex. Lafontaine,
Nap. Lozeau,
Geo. Lanctot,
Joseph Yon,
Désiré Chaput,
E. M. Barrette,
Leonce Fortin,
James Mountain,
Thomas Bélanger,

VOICI UNE BONNE OCCASION
3 CAISSES DE
-: COTON BLEU CROISE, :-
(Drilling Blue)

Pour Overalls, Tabliers de moulin et d'artisans, et Jupes de moulin, garanti bleu indigo et de qualité aussi bonne que l'Amoskeag qui se vend 15c la verge, mais il est 3 pouces plus étroit que l'Amoskeag, n'étant que 24 pouces de largeur et pour cette raison nous pouvons le vendre

Seulement 6c la verge.

C'est une occasion rare dans cette qualité de marchandises et c'est moins que la moitié du prix.

A. G. POLLARD & CIE., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Employés Canadiens
Chez A. G. Pollard & Cie.
Joseph Collette,
John Richard,
Mme M. H. Jacques,
DEMOISELLES,
Eug. St-Martin,
Ida Lapierre,
M.-Lse Clément,
Rosie Glody,
Adèle Yon,
Ella Favreau,
Flora Cossette,
Léa Brunette,
Lillian Ouellette,
Jennie Brunelle,
Annie Traversy,
Eugénie David,
Lea Racicot,
Mattie Brodeur,
Alma Mineau.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
63 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Jeudi 3 Aout 1899

Une Illustration

L'achat de la compagnie du gaz de Haverhill par un syndicat du New Jersey excite actuellement une attention générale.

Voici une compagnie qui paie des dividendes de quarante à cinquante par cent sur ce qu'elle retire de la municipalité grâce aux faveurs de laquelle elle existe et dont elle gâte à son gré les principales rues.

On dit que le prix payé par le syndicat du New Sersey est huit fois le capital réel de la compagnie, soit quelque chose comme $400 pour des actions qui ont coûté $40.

Ceci n'est qu'une illustration entre un grand nombre d'autres.

De fait, si l'on savait la vérité, bien d'autres compagnies de gaz ont les mêmes avantages que ceux dont jouit la compagnie de Haverhill.

Elle démontre les ressources immenses qu'ont les corporations semi-publiques et la mine quasi inépuisable à leur discrétion.

Doit-on s'étonner, quand ces faits sont brutalement soumis à la réflexion du public, que les idées des socialistes gagnent du terrain et que la classe ouvrière s'agite et s'énerve à la vue de l'injuste répartition des profits et des préférences obtenues par certaines corporations?

Un Danger Serieux

Il existe en Angleterre 186 "trusts" qui contrôlent le commerce des rails en fer et en acier, la construction des navires, le marché du poisson, les ustensiles en métal, le pétrole, l'antimonie, le nickel, le sel, le marcure, l'alcali, le caoutchouc. Un de ces "combines" possède un capital de $56,000,000.

En Allemagne, 180 "trusts" ont été organisées, il y a deux ans, et leur nombre s'est grandement accru depuis. L'Autriche a aussi ses "combines," et il y a en France de nombreuses et puissantes combinaisons qui contrôlent le fer, le pétrole, le sucre, les produits chimiques et une foule d'autres. La Belgique est surchargée d'organisations du même genre, et tous ces pays ont des tarifs divers.

Etant donnée l'existence de ces "trusts" en Europe, et advenant l'abolition de notre tarif protecteur, qu'est-ce qui empêcherait la combinaison des "trusts" américains et européens pour les mêmes produits?

Le cas échéant, les petits salaires qui ont cours là-bas amèneraient fatalement la fermeture de nos manufactures ou leur transport en Angleterre, où la main d'œuvre ne coûterait pas la moitié autant qu'en Amérique.

Avec une main d'œuvre si peu coûteuse, l'introduction en Angleterre de nos méthodes porterait un coup sérieux à notre classe ouvrière et à nos industries.

L'Histoire se Répète

Peter Cooper a dit, un jour: "L'histoire d'un tarif (protecteur) est l'histoire de tous les tarifs. Leur abolition a toujours causé la misère et la ruine, et leur rétablissement a toujours ramené la prospérité."

L'histoire, depuis le temps de Cooper, a continué de se répéter, et a ajouté de la force à la vérité de ses paroles.

Quand la révision de notre tarif devint nécessaire par suite du changement d'état de choses, la loi McKinley, strictement basée sur les principes protectionnistes, marqua une ère de prospérité. Les manufactures furent rouvertes, des moulins furent construits, de nouvelles industries établies, les affaires prirent un nouvel essor et partout les salaires furent augmentés.

Vint la loi Wilson qui nous ramena à l'ancien état de choses. Pendant trois ans, l'oisiveté et le besoin furent à l'ordre du jour, et les ouvriers cherchèrent vainement du travail.

Enfin, la loi Dingley rétablit le tarif de protection, et ce fut un nouveau changement. Les manufactures s'ouvrirent comme par enchantement dans tout le pays, et il y eut du travail pour tout le monde. Bref, ce fut l'inauguration d'une ère de prospérité sans précédente dans l'histoire.

Il faut espérer que l'enseignement contenu dans l'histoire des dernières années profitera aux citoyens de ce pays. La doctrine de Cooper triomphera enfin, et nous ne serons plus tentés de faire encore une fois l'expérience coûteuse du libre échange en ce pays.

LE MEILLEUR
BLEU A LAVER

Notre Bleu à Laver est extra fort. Il est entièrement soluble et libre de morceaux et d'ordures.

5c
Le Paquet.

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Jos. Chouinard, Commis Canadien.

Une Opinion Anglaise.

La question de la frontière de l'Alaska est longuement traitée ces jours-ci dans la presse anglaise qui discute la dernière proposition de la location d'un port au Canada.

Les personnages officiels semblent favoriser cette proposition et vouloir en faire la base d'un arrangement à l'amiable.

On fait remarquer que les Etats-Unis, le Canada et la Grande Bretagne devant vivre en voisins et en amis, ils ne devraient pas prendre une attitude revêche.

D'autre part la "Saturday Review" dit que beaucoup de gens font remarquer qu'en acceptant le règlement suggéré, le Canada perd son droit de ramener la question du droit territorial sur le tapis. Plusieurs personnes pensent que le compromis proposé sera la cause de complications et d'ennuis, d'actes de représailles, d'attentats d'un côté pour restreindre les droits de l'autre.

Au sujet du compromis proposé, la "Saturday Review" pense que le Canada ne devrait en aucune manière accepter les conditions des lois internationales, à moins que les Etats-Unis ne fassent des concessions considérables sur les autres questions devant la commission.

Ce journal termine en disant que le Canada peut maintenant se suffire à lui-même, politiquement et économiquement, et se passer des Etats-Unis, et qu'il n'y aurait qu'une mauvaise politique de la part de la Grande-Bretagne qui pourrait faire revivre le parti annexioniste au Canada.

Le rédacteur de la "Review", de St Louis, Mo, qui est d'origine allemande, s'occupant de certains Canadiens-français immigrés— très peu nombreux heureusement—qui professent du mépris pour notre langue maternelle, dit:

"Quand nous songeons aux nuits que nous avons passées sur la grammaire pour acquérir le peu que nous savons du français, cette langue, si belle et si importante, nous ne pouvons comprendre comment certains jeunes Canadiens-français peuvent négliger à la légère les magnifiques chances qu'ils ont de l'apprendre parfaitement et à la maison et à l'école. Nous ne comprenons pas d'avance qu'on puisse avoir honte de savoir parler le français."

La prochaine entrevue entre le Président McKinley et Sir Wilfrid Laurier, sur les rives historiques du Lac Champlain, sera certainement intéressante à plus d'un point de vue.

Il est malheureux que le Président n'est pas le droit de rendre de visite au Canada,—la constitution lui défendant d'aller en pays étranger durant son terme d'office—car notre pays natal a plus d'une place d'été qui peut rivaliser en beauté et en confort avec le chef lieu du comté Clinton.

Un journal de New York dit que "la raison pour laquelle les recettes du tarif n'étaient pas aussi considérables que maintenant, quand la loi Wilson était en vigueur, c'est qu'il y avait alors une dépression générale dans les affaires."

C'est vrai, et cette dépression n'a disparu qu'avec le tarif Wilson.

Le Dr Lapponi, dans la brochure qu'il a lancée au sujet de la récente maladie du pape, dit que bien que le physique de Sa Sainteté paraisse faible et délicat, il est en réalité exceptionnellement fort et vigoureux. Le pape, dit-il, a la constitution d'un centenaire.

Nos félicitations à notre confrère de Québec, "La Vérité," qui vient d'entrer dans sa dix-neuvième année d'existence.

"La Vérité" occupe une position unique dans le journalisme canadien, et si les idées de son rédacteur-propriétaire ne sont pas toujours partagées par les autres journaux du pays au moins sont-elles sincères et exprimées dans un style aussi correct qu'agréable.

D'après une statistique recente on fabrique par an au Canada, 900,000 tonnes de pulpe, dont la moitié est absorbée par l'impression.

Les gouvernements en consomment 10,000 tonnes, l'instruction 45,000, le commerce et l'industrie 260,000.

Les affaires sont tellement bonnes dans le Kansas et le Nebraska, que les banquier ne plaignent de ce que les fermiers ne veulent plus emprunter d'argent.

La prospérité n'est ni plus ni moins qu'écrasante dans ces deux Etats, s'il faut en croire les dépêches.

La demande de plus de canons à Luçon par le général Otis semble indiquer que le commandant des troupes américaines aux Philippines est un homme d'action, en dépit de ce qu'en disent plusieurs personnes.

On annonce constamment que des monceaux d'or ont été retirés des mines du Klondike... et la plupart de ceux qui reviennent de ce soi disant Eldorado jurent qu'ils n'y retourneront plus.

Le consul américain à Dawson, M. McKee, écrit au département d'Etat, à Washington, que le rendement en or du Klondike sera de 70 millions pour les derniers douze mois.

LA REVENUE LEASING AND MINING CO.

De Leadville, Colorado.

Organisee d'apres les lois du Colorado.
Capital stock 500,000 actions ; valeur au pair $1 par action.
Toutes payées et non imposables.

Aucune proposition plus avantageuse ne pouvait être offerte pour la souscription. La proprieté n'est pas une entreprise demandant de longs et dispendieux travaux d'experimentation, et ainsi que des equipements couteux. Les filons de minerai sont deja localises et les procedes pour miner ces filons sont des plus simples et des moins chers.

La propriété de la compagnie consiste en la possession absolue de 30 acres, avec 73 acres avoisinants, réservés par un bail de cinq ans avec privilège d'achat; tous patentés avec titre parfait.

La mine se trouve sur Rock Hill, California District, un mille de Leadville, Colorado. Altitude, environ 10,400 pieds. Le chemin de fer Denver & Rio Grande passe à un demi mille de la propriété. Le déclin de la mine à la voie ferrée est une pente facile.

Le Colorado a produit plus de $630,000,000 de métaux précieux, et durant les 20 années passées le district de Leadville seul a contribué pour plus de $250,000,000 de ce montant. En aucun temps la production a été aussi grande et le développement aussi considérable, qu'à l'heure actuelle. La "Revenue" est directement dans le centre des mines les plus pleines de promesses du district minier de Leadville, et elle a quatre conduits inclinés appelés "chutes," bien définis et lucratifs. Les filons de minerai tels que tirés de ces "chutes" sont bien définis, comme le démontrent les développements obtenus dans les mines au nord est, celles d'A. Y. & Minie Moyer, Rock, Done Emmet & Columbia, Crown Point & Pinnacle ainsi que les mines de la Iron Silver Mining Company et de Silver chord. Ces filons de couverture (blanket veins) varient en largeur et en profondeur, atteignant souvent 200 pieds de largeur et 80 pieds de profondeur, et sont trouvés à une profondeur de la surface variant de 750 à 800 pieds pour atteindre la deuxième et troisième veine de contact. Ces singulières "chutes" à minerai ont produit seules en or, plomb argenté et fer, tirés des propriétés mentionnées ci-dessus, plus de $5,000,000, et elles en produisent encore.

Quinze ans de travail sur ces "chutes" particulières entrecoupant la propriété de la Revenue Leasing and Mining Company, ont démontré que chacune des "ore chutes" sera trouvée passant dans le terrain qu'elle possède.

Les minerais sont fortement oxidisés, portant un gros percentage de fer, ce qui un minerai très désirable pour la fonte, et en réduit les frais, un facteur important dans les entreprises de mines.

PERSPECTIVE.

La propriété possédée et louée par bail de la Revenue Leasing and Mining Company possède une grande valeur et offre tous les avantages pour le placement des capitaux, et lorsqu'elle sera complètement en exploitation, elle sera l'une des entreprises de mine les plus profitables dans l'Etat. Celui qui a des fonds trouvera cette entreprise d'un mérite exceptionnel. La vaste superficie, riche en minerais et son développement considérable promettent de gros bénéfices avant plusieurs années.

DEVELOPPEMENT.

Le développement consistera d'abord à creuser deux puits à l'horizon de la mine, l'un d'eux placé pour développer partie de la propriété louée, développant à la fois le terrain de 30 acres qui appartient à la compagnie. Ce développement sera sous la surintendance personnelle de M. Robert B. Estey, un des gérants de mines les plus heureux du Colorado, et sa connaissance de cette propriété grâce à des expériences pratiques en dirigeant des propriétés adjacentes, assure un développement prompt intelligent et économique à une base qui permet de payer des dividendes. M. Estey a durant plus de 20 ans placé avec succès sur une base joliment payante toutes les mines confiées à ses soins.

Un estimé conservateur placerait les gains après avoir atteint la chute du minéral, comme suit:

Rendement quotidien de 100 tonnes, valeur par tonne $30.00,	$3,000
Dépense quotidienne, y compris toutes les dépenses de la compagnie, $10 par tonne,	$1,000
Profit net quotidien,	$2,000
Profit net mensuel,	50,000

Ce qui est 10 par cent cent par mois du stock capital entier. Le calcul ci-dessus est basé sur un puits en opération et une chute du minéral et un rendement de 100 tonnes par jour. Avec deux autres puits ou plus sur des chutes de minéral développées, les gains et profits du rendement augmenteraient proportionnellement.

OFFICIERS

M. R. C. SURBRIDGE, Président avocat, Tremont Building, Boston, Mass.

M. GUY M. SPEAR, Secrétaire et Trésorier, capitaliste, 60 rue State, Boston.

DIRECTEURS

Hon. J. W. DEAN, avocat, Denver Colorado.

M. C. B. BOYNTON, Boynton Furnace Company, New York.

M. ABBOTT W. LAWREN E. Dillaway & Starr, banquiers, Boston, Mass

REGISTRATEURS ET AGENTS DE TRANSFERT.

AMERICAN LOAN and TRUST COMPANY, Boston, Mass.

Pour autres informations et parts de stock, s'adresser à

Avila Bourbonnière, Lowell, Mass., ou
Aux Bureaux de la Compagnie, 60 rue State, Boston, Mass.

POUR UNE SEMAINE

Nous vendrons les nouveaux Pianos Droits, argent comptant, pour les clore.

Un Piano de $250 pour $150.
Un Piano de $275 pour $185.
Un Piano de $300 pour $215.
Un Piano de $400 pour $325.

Ce sont de beaux pianos neufs à moins que le prix du gros.

Chambre 5, No. 15 rue Palmer.
Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride.
J. A. GREEN, Agent.

Lakeview Park

Lieu de rendez-vous des familles, le jour

Quilles, Danse, Chaloupes, Peche. Carousel, Balançoires

Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.

MOUNTAIN ROCK ZOO

Commodités non égalées pour Diners Privés dans le Pavillon, conduit par la D. L. PAGE CO.

Theatre Lakeview

James Gilbert, Gérant pour Grant & Flynn

SEMAINE, DU 31 JUILLET.
UN CLOU DE SAISON

Giroflé Girofla

Orchestre	20c
Parquet	10c
Balcon	5c

Passage 5 cents.

CREDIT TO ALL

Satisfaction!

Le grand principe sur lequel ce commerce est fondé est la "Satisfaction", satisfaction pleine et entière quant aux prix, qualités et conditions. Toute pratique, peu importe le montant de son achat, aura satisfaction absolue ou son argent sera vite remboursé. Pas de "si" pas de "mais" dans cette politique. Nous supportons chaque mot que nous annonçons.

C'est la même chose pour nos conditions de crédit, elles sont aussi faciles que nous les annonçons et sont sûres de vous donner parfaite satisfaction. Mettez à l'épreuve ces déclarations que nous faisons. Donnez-nous une chance.

Vêtements pour Hommes, Garçons et Enfants.
Jupes Piqué et Crash pour Dames.
Corsages pour Dames.

Prix grandement réduits, il se fait tard dans la Saison.

Tout ce qu'une femme ou un homme porte est ici et les rêves d'habillements deviennent une réalité grâce à notre système de crédit.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

SEMENCES

Pour Fleurs et Végétaux

Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

A VENDRE—une bonne maison de pension. S'adresser au bureau de L'Etoile. On vendra pour cause de maladie.

MAISON DE PENSION. Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 231 rue Moody.

A LOUER—Une grande chambre non meublée à ...

A VENDRE—...

Pour le Meilleur Verre de Soda, allez à la nouvelle

PHARMACIE ....LAFAYETTE

Coin des Rues Ford et Aiken, pres du pont neuf

Prescriptions remplies avec soin, une spécialité.

C'EST CONNU!—La meilleure place à Lowell pour acheter vos chaussures de toutes sortes est chez J. E. Martel, 14 rue Prescott. Il a toujours en main un assortiment considérable et choisi de chaussures dans le dernier goût. Allez lui rendre visite.

—A Bon Marché chez—

A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux, Fouets, Brides et Brosses.

Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tél. 495-5.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,

Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.

13 LAKEVIEW AVE.

PARAMOUCHES
—POUR—
Portes et Fenêtres
Qui jouent le tour aux mouches.

W. T. S. BARTLETT,
653 - 659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
Fr. Ayotte, Commis Canadien.

18 Juin et chaque jour après
"L'IMPERIAL LIMITED" Boston à la Cote du Pacifique
4 JOURS 17 Heures Via
CANADIAN PACIFIC RAILWAY
197 Washington Street, Boston.

Duval's Cash Market

L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves. Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison. Tout ordre promptement livré à domicile.

Nos prix sont toujours des plus modérés.

E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Coderre

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez

F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

DR G. C. BATES,
Dentiste.
Coindes rues Middlesex et Elliot

Assistant Canadien-français pour clientèl e canadienne. Dents extraite à l'électricité.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00
Par Mille Pieds

Bas Taux de Téléphone

Echange de Lowell,

Seulement $25.00 par année.

Circuit métallique, service mesuré, pour un téléphone à place d'affaires ou résidence.

Pouvez-vous vous en passer ?

Le gérant fournira tous les détails.

New England Telephone and Telegraph Co.

PRIX SPECIAUX

LIBRAIRIE MERRILL,
124 rue Merrimack. TELEPHONE 377-3.

CHAPEAUX GARNIS
A BON MARCHE.

Coupons de toutes sortes à bas prix.
MARCHANDISES SÈCHES.

Mme E. RIOPELLE,
200 RUE AIKEN

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez

J. D. GRANT
64 RUE MERRIMACK

Jones de Mariage,
Jones de Fiançaille,
Chaînes et Loquet de Montres

Wm. Fitzgerald & Son

—MARCHANDS DE

Bieres, Vins, Liqueurs, Cigares, Bieres Anglaises et Porter de Dublin

Constamment en mains.

Bières, Lagers et Porters en bouteille.
77 à 81 Broadway,—Lawrence.

Toute commande promptement envoyée à domicile par express.

Charbon! Charbon! Charbon!

Bon Marche,
Wm. KITTREDGE CO

Bureau : rue Middle,
Cour : au pied de la rue Pond

Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin en Balles, &c. Téléphone 114-2.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs Et Constructeurs.

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand et Bière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 389 rue Essex, Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien, dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques

Résidence et Bureau, 101 rue Grand

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbr
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.

Avec la bienveillante attention du public vendra bien donner encouragement au compatriote.

Spécialité sur Embaumage.

LE REGULATEUR DU DR PEAN... Guerit toutes les maladies et faiblesses des femmes, ainsi que les menstruations douloureuses et irrégulières.

UNE SEULE BOUTEILLE VOUS FERA DU BIEN. Prix $1.00

Feuilleton de L'Etoile. No 90

Bras-D'Acier

PAR
ALFRED DE BREHAT.

QUATRIEME PARTIE.

XXVIII

Deux seulement s'élancèrent en avant. Pablo, qui n'avait pas tiré, arrêta le premier d'une balle en pleine poitrine. Vandeilles se jeta à plat-ventre sur le chemin du second qui le heurta dans l'obscurité et tomba en laissant échapper sa carabine. Avant qu'il y eut le temps de faire un mouvement, Pablo le cloua à terre d'un coup de machete.

Déconcertés par cet accueil, les assaillants battirent précipitamment en retraite. Quant aux mineurs, ils s'étaient hâtés de recharger.

—Je crois que nous voilà tranquilles pour cette nuit, dit Craddie. Les coquins ne savent plus où ils en sont.

—Oui, dit Vandeilles, mais demain...

—A la grâce de Dieu! répondit Craddie.

—Que faire maintenant? demanda Vandeilles à Pablo qui restait immobile.

—Il nous faudrait quelques prisonniers, dit Bras d'Acier. Domingo?...

—Senor, fit le vaquero.

—Sais-moi.

Ton couteau d'une main, ton lazo de l'autre. Il faut lancer quelques-uns de leurs blessés et les amener ici.

Une ou deux minutes s'écoulèrent.

Puis on entendit un cri étouffé et le bruit d'une lutte. Bientôt Pablo et Domingo reparurent, traînant après eux deux prisonniers. Celui de Domingo, évanoui et couvert de sang, n'avait pas dû lui donner beaucoup de peine à prendre. Celui de Pablo, serré à la gorge par les poignets de fer de Bras d'Acier, était à moitié étranglé.

L'un était un Anglais; l'autre un Mexicain

—Don Pablo, dit tout bas Bucolick, l'homme que vous avez traversé d'un coup de machette respire encore.

—Bien, ne le tuez pas... Domingo, Craddie et Bucolick, restez-là et prévenez-moi au moindre bruit. Lolo va me chercher, dans la grande cabane, les huit livres d'or qui restaient après avoir formé les sacs de dix livres.

En achevant ces paroles, Pablo desserra l'étau vivant de ses doigts et rendit la respiration à son prisonnier.

Celui de Domingo, que Vandeilles avait solidement garrotté, commençait aussi à reprendre connaissance.

—Au premier cri, tu es mort, dit Bras d'Acier à l'homme qu'il tenait, en lui appuyant sa navaja sur la poitrine.

De son côté, Vandeilles faisait à peu près la même menace à son prisonnier.

—Ecoute, reprit Pablo en traînant son homme plus loin, pour que le Mexicain de Vandeilles ne pût entendre la réponse de son compagnon d'infortune; tu vois ce sac: il contient huit livres de pépitres. Si tu me réponds la vérité, il sera pour toi. Si tu mens, je t'enfonce à l'instant mon couteau dans le cœur. C'est moi qu'on appelle Bras d'Acier, ajouta-t-il, certain de l'effet que produirait ce nom sur l'aventurier. Diras-tu la vérité?

—Oui, répondit le blessé, qui parlait avec peine.

—Songe que vous êtes deux prisonniers. Si tu mens, je le saurai tout de suite.

Combien êtes-vous?

—Vingt-trois.

—Je n'ai entendu que quinze ou seize coups de fusil.

—Six d'entre nous n'arrivent que demain.

—Pourquoi?

—On les a envoyés reconnaître les traces qui pénétraient à droite de la montagne.

—Il y a neuf jours, nous avons tué un homme qui rôdait autour de notre camp; appartenait-il à votre troupe?

—Un gros brun?

—Avec une barbe très épaisse, des yeux bleus, une cicatrice à la tempe droite et un morceau de la lèvre emporté?

—C'est John Poker, du Massachusetts. On l'avait envoyé en éclaireur.

—Qu'avez-vous pensé de sa disparition?

—Qu'il avait été dévoré par quelque grisly, ou bien découvert et fusillé par vous

—Qui vous a conduits ici?

—Goliath, l'Américain.

—Vous veniez pour nous piller et pour nous assassiner? reprit Pablo... Voyons, répondez?

—Oui, senor, murmura bien bas le pauvre diable.

—Comment est composée votre bande?

—Il y a des individus de toutes les nations: Anglais, Américains, Français.

—Combien de Français?

—Un, senor.

—Et puis?

Neuf "salteadores" (voleurs de grands chemins) de la bande de Manuelito.

—Quel est le chef actuel de votre bande?

—Manuelito; mais Goliath a déjà plus d'autorité que lui... Maintenant surtout, on l'écoutera bien mieux encore. Goliath ne voulait pas qu'on vous attaquât cette nuit. Il disait qu'il ne fallait pas espérer de vous en prendre. C'est Manuelito qui a tout décidé.

—Qu'aurait donc voulu faire Goliath?

—Il voulait d'abord qu'on attendît le retour des six hommes absents. Il disait de se cacher jusque-là dans le bois, et d'épier le moment où vous iriez à la chasse pour tomber sur les autres mineurs.

—Croyez vous qu'on nous attaque de nouveau cette nuit?

—Je ne crois pas.

—Combien de vos compagnons pensez vous que nos balles aient mis hors de combat?

—Cinq ou six.

—Vous m'avez bien dit la vérité? Avant que j'aille interroger votre compagnon, songez encore à l'alternative que je vous nous ai annoncée.

—J'ai dit la vérité, senor.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

M. J. G. McGown Mourant

—M. J. G. McGown, inspecteur d'écoles et secrétaire général de la Société des Artisans Canadiens-français, est dangereusement malade à sa résidence, No 640 rue Cadieux. M. McGown souffre d'une inflammation de cerveau et depuis vendredi dernier il n'a pas repris connaissance. Lundi, M. l'abbé Larocque envoyait un câblegramme à Rome demandant la bénédiction du Saint Père pour le malade. La réponse ne se fit pas attendre car, hier matin, à 5 hrs, Mgr Bruchési recevait la dépêche suivante:

Rome, 1899.

Mgr Bruchési,
Montréal

Le Saint Père envoie, de tout cœur, la bénédiction demandée, au malade McGown.

M. Card. Rampolla

Mgr Bruchési est allé lui-même, hier matin, à 8 h. 30 rendre visite à M. McGown, à qui il a fait ses meilleurs souhaits. Cette visite distinguée a semblé réconforter le malade qui a essayé, mais en vain, d'adresser quelques mots de remerciement à Sa Grandeur.

M. McGown a le bonheur d'avoir à son chevet une de ses filles, religieuse de la Congrégation. La mère supérieure générale de cette communauté et son assistante, sont allées, hier, rendre une visite au malade.

M. McGown est universellement aimé et respecté. Dans toutes les œuvres de charité, on l'a toujours trouvé sans cesse sur la brèche, et chacun a pu applaudir à son grand talent de déclamateur.

M. McGown est né à St Ambroise de Kildare, le 14 mars 1847. Il fit de brillantes études au collège de Joliette, puis il se livra à l'enseignement, position dans laquelle il excella bientôt.

En 1868, M. McGown vola à la défense des Etats Pontificaux. Revenu au pays après le siège de Rome en novembre 1870 avec le grade de sous-officier, il continua ses études et se fit recevoir avocat en janvier 1876.

Il fut ensuite nommé professeur de droit à l'Ecole Polytechnique et enfin professeur à l'Académie Commerciale Catholique, poste qu'il occupa jusqu'en 1888 alors qu'il fut nommé inspecteur d'écoles.

Le Calme Revient

—Le peuple a repris son sang froid, le calme est rétabli et les affaires ont retrouvé leur cours normal.

A la Banque d'Hochelaga et à la Banque Nationale, tout était dans l'ordre hier et une foule de gros ... faire des dépôts.

La course folle sur les banques est finie, bien finie.

QUEBEC

Decision Importante

—M. L. J. Cannon, assistant procureur général, a reçu hier un câblegramme de Londres, annonçant que le Conseil Privé a rejeté la réclamation de MM. Demers de "L'Evénement" contre le gouvernement Marchand.

C'est là une décision d'une extrême importance, en ce qu'elle confirme la position prise, non seulement par le gouvernement Marchand mais aussi par le gouvernement Laurier sur une multitude de contrats importants que les conservateurs avaient donné d'une façon irrégulière avant de laisser le pouvoir.

Il Perd la Raison

—On annonce qu'à la suite de spéculations malheureuses à la Bourse, un employé du Parlement, M. Louis Fortier, de Lévis, ex-greffier du journal français de l'Assemblée Législative, a perdu la raison au point que la semaine dernière, par mesure de prudence, on a été forcé de le conduire de suite dans une maison de santé. On ajoute que son état a empiré depuis au point que son médecin paraît même en désespérer.

OTTAWA

La Prorogation Lundi

—Au cours d'une entrevue entre le premier ministre, sir Charles Tupper, MM. Foster et Haggart, il a été convenu que la Chambre terminerait ses travaux samedi prochain et que la prorogation aura lieu samedi. Les chefs des deux partis devront s'entendre pour faciliter l'expédition des affaires.

ST REMI

Affreux Accident

—Un jeune garçon de douze ans, enfant de M. Séverin Laroche, cultivateur de cette paroisse, s'est fait tuer hier par un cheval dans les circonstances suivantes:

Vers huit heures du matin, l'enfant partit avec un jeune garçon de son âge, fils d'un des voisins, pour aller chercher une jument qui se trouvait dans le parc à une vingtaine d'arpents de la maison. Après avoir mis le licou à l'animal, l'enfant s'attacha le câble en ... autour du corps, et se dirigea du côté de la maison. Tout à coup l'animal eut peur, et pris sa course. L'enfant en perdit le contrôle, fut renversé et traîné par l'animal sur une longue distance. Le compagnon de la petite victime, effrayé, courut avertir les parents, et quand le père arriva, la jument était tombée et avait ... elle l'enfant, qui était horriblement broyé, ayant le cou, les reins une jambe et un bras cassés, le crâne fracturé, d'horribles blessures à la figure. L'animal, dans sa course, s'était entravé dans le corps de l'enfant qu'il traînait à son cou, et était tombé.

AU MASSACHUSETTS.

Les Mules sont Remplacées par des Métiers.

Les Mason Machine Works, de Taunton, ont reçu de la compagnie des moulins Massachusetts, un ordre pour une certaine quantité de métiers (spinning frames).

Cela semble indiquer que l'agent Southworth a l'intention de remplacer les "mules" dans les moulins Massachusetts par des métiers C'est d'ailleurs ce qu'il avait annoncé, à la suite de la grève récente des fileurs de cette corporation.

On se rappelle que le comité de l'Union des Fileurs avait demandé une augmentation de salaire à l'agent Southworth, et c'est alors que ce dernier leur dit que les mules seraient remplacées par des métiers. Il ne tarda pas, en effet, à mettre son dessein à exécution, car dès que la grève fut déclarée, on commença la démolition des mules, et il n'en reste plus que quatre paires à l'heure qu'il est.

Un des membres de l'Union des Fileurs a dit à un reporter:

"Le cri des manufacturiers à cette heure est la compétition du Sud et le problème qui se pose devant eux est de compenser autant que possible l'avantage que donne aux manufacturiers du Sud la main d'œuvre peu coûteuse.

"Plusieurs manufacturiers prétendent que le seul remède est de se livrer à la confection de tissus plus fins. Ceci ne peut pas être accompli au moyen des "spinning frames", et voilà,"

L'installation des nouveaux métiers dans les moulins Massachusetts sera une bonne aubaine pour les nombreux cardeurs et tisseurs qui ont été sans travail depuis sept ou huit semaines à cause de la grève des fileurs.

Les fileurs, eux aussi, se déclarent enchantés de ce changement.

LIVERITA,
La Petite Pilule Moderne POUR LE FOIE.

GUERIT la Bile, la Constipation, la Dyspepsie, Maux de Tête et Maladie du Foie

100 Pilules 25 cts.

En vente chez Ellingwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

PARTS de MINES DE CUIVRE

Le plus sur investissement. Le plus gros Dividende.

Une partie du stock capital payée en plein et non cotisable (assessable) du Boston and Texas Copper Company est offerte en vente à CINQ PIASTRES la part $10 au pair pour les fins du trésor) et est recommandée comme un investissement sûr et d'une grande promesse.

Cette compagnie contrôle douze mille acres de terre riche en cuivre dans le nord du Texas, terre qui est aussi bonne pour des fins de culture et pour l'érection de villes. Cette langue a quelques dix milles de long et a trois milles de large. Elle est équivalente en grandeur à cinq cents claims ordinaires.

La propriété a été suffisamment développée pour commencer à produire immédiatement, de grandes quantités de riches minerais de cuivre (40 à 70 pour cent) en ayant été retirés et vendus et des quantités inépuisables de marne et d'argile renfermant de 3 à 15 pour cent de cuivre ayant été trouvées. (Le Calumet et l'Hécla et d'autres mines produisant de gros dividendes marchent maintenant avec un mineral de 1 à 3 pour cent.)

La propriété est à 12 milles du chemin de fer et on y trouve du combustible et de l'eau. Le minerai et la marne sont sur la surface et à quelques pieds de profondeur, et peuvent être minés et convertis en cuivre à meilleur marché que n'importe quels autres dépôts en Amérique. Le cuivre sera amené à la surface et des machineries d'un coût modeste traiteront de 300 à 500 tonnes de minerai et de matériaux par jour, ce qui, d'après les estimés d'ingénieurs compétents fera un rendement de $3,000 à $5,000 par jour net, avec le cuivre à 15c la livre. Il se vend maintenant 18c la livre.

La propriété a une réputation historique et possède un *record* dans les rapports géologiques de l'Etat. Des experts en géologie et les meilleurs ingénieurs l'ont examinée avec soin et fait rapport de leurs travaux et son mérite et sa valeur sont établis audelà de toute question. Ce n'est pas une expérience, ni une valeur spéculative, elles sont prouvées et démontrées.

EXTRAIT du rapport du professeur Wm De Ryce, ancien chimiste de l'Etat du Texas:

"On a trouvé sur le sommet et sur les côtés de ces collines des traces si abondantes de cuivre que pour les 12,000 acres que la compagnie possède, une lisière d'à peine 160 acres pourrait être trouvée sur la surface de laquelle le minerai n'apparaît pas. Une excavation (cross cut) de la profondeur de 15 pieds a été faite sur le *lead* Isbell, et le résultat de dix heures d'ouvrage a été de 6,000 livres de riche minerai, donnant en moyenne 60 pour cent de cuivre. (Valeur $360, net.)

Le minerai est facilement fondu (smelted) et le terrain est tel qu'il peut être plus économiquement creusé que n'importe quel autre qui renferme du cuivre."

EXTRAIT du rapport du professeur W. F. Cummins, autrefois géologiste du Texas.

"Afin de me rendre compte de la condition du lit après que ce montant d'ouvrage a été fait, j'ai employé quelques mains et fait nettoyer les tunnels, quand j'ai rencontré un lit de cuivre. C'est le disulphate de cuivre et qui rapportera autant que 70 pour cent de cuivre. J'ai continué le tunnel vingt pieds plus loin sur la colline, en suivant le lit. Quand je fus arrivé à douze pieds, j'ai frappé un autre lit de cuivre dix-huit pouces à l'est et six pouces en bas du second lit. A trois pieds de plus nous avons frappé un autre lit en-dessous du second. Immédiatement en-dessous de la pierre de sable plus basse et une couche de marne cuprifère s'étendant toute la largeur du tunnel, disons quatre pieds, et qui est probablement plus large. Cette terre va rapporter à peu près 15 pour cent de cuivre".

EXTRAIT du rapport du professeur Gustave Westman, ingénieur de mines.

"J'exprime la plus entière satisfaction et ma plus grande confiance dans le rapport fait par le professeur W. F. Cummins.

Je n'ai eu qu'à ôter un pied de terre de la surface du sol sur les trois points déjà mentionnés afin d'y trouver de gros dépôts enclavés dans l'argile. Après le lavage, cette terre s'est trouvée à contenir 15 pour cent de minerai de cuivre de la même valeur que ci-dessus. Ce minerai peut être facilement enlevé et rendu profitable à un prix relativement bas.

La marne cuprifère située en dessous du sable, contenant 15 pour cent de cuivre, peut être estimée valoir sur place au moins $10.00 par tonne net."

EXTRAIT du rapport de George F. Rendall, ingénieur en mine.

"C'est un fait évident en lui même déductible de tous les rapports qu'il existe sur cette propriété une grande quantité de cuivre et que des centaines de tonnes de première qualité de minerai ont été shippées.

Qu'un dépôt de cette nature puisse à un coût bien peu élevé rapporter de jolis profits, ceci non seulement apparaît mais est certain d'après les rapports existants."

EXTRAIT d'un rapport de Francis Arthur Reall, surintendant.

"Cette propriété est *all right* et il y a dedans tout le cuivre que vous désirez. Je crois que c'est la meilleure dans le Texas et elle semble avoir été choisie exprès pour le cuivre. Elle est au haut d'un *water shed* et les collines se répartissent un peu partout. Je crois qu'il y a de l'huile ici parce qu'il y a du charbon. On a trouvé de l'huile à Corsicana. La propriété est propre à la culture en général qui semble être ici d'un grand profit, une ville pourrait être bâtie dessus et un chemin de fer construit jusqu'à Dundee à 12 milles, avec grand avantage."

Un *Boom* immense dans les mines de cuivre. Il a été prouvé que l'industrie des mines est la plus sûre et la plus profitable des industries ne Amérique, et que les plus gros et les plus conservateurs capitalistes ont investi largement leurs capitaux dans les stocks de mines de cuivre.

Cette compagnie peut produire le cuivre à aussi bon marché qu'aucun autre dans le monde entier. Elle est capitalisée plus bas qu'aucune autre en proportion de l'étendue de son terrain, au prix des terrains ($400 par acre) dans le Michigan, contenant un percentage beaucoup moindre de cuivre; a une grande valeur excédant sa base de capitalisation $2,500,000.)

Les reçus pour le minerai et les examens par les premiers chimistes et examinateurs dans le pays sont en file dans les bureaux de la compagnie.

Les officiers et les directeurs de la compagnie sont des hommes d'une haute réputation et d'une grande capacité en affaires, parmi lesquels: Hon. Emery M. Low, manufacturier, maire de Brockton, Mass., président.

George W. Russell, ecr., manufacturier de papier, Boston, vice-président; Major, F. M. Spaulding 2ième vice-président; Col. Edward B. Robins, Boston, trésorier; Col. James M. Wheaton, Boston, secrétaire; Hon. Jas. W. Bennett, ex-président de la Cie de Téléphone Erie.

Seulement qu'une partie limitée du stock sera vendue au prix de $5.00 la part et ceux qui désirent se procurer des parts, devraient agir immédiatement. Comme il a été annoncé, le stock est payé en plein et est non cotisable (assessable). Aussitôt que ces parts seront vendues, le stock sera monté.

La grandeur du terrain, la quantité et la qualité du minerai, le bon marché des travaux et du traitement du mineral, la proximité des voies de transport, le climat qui est favorable pour un travail continuel tout le long de l'année, la demande toujours croissante du cuivre et le profit à le produire considérés, la "Boston and Texas Copper Company" possède des avantages sans pareil et présente le meilleur des investissements. Elle peut facilement gagner 50 pour cent par an sur le prix auquel le stock est maintenant.

Le stock peut être acheté par l'entremise de votre banquier ou courtier, ou directement comme dit ci-dessous.

EXTRAIT D'UN RAPPORT DE T. BURTON EVERETT EXPERT ET INGENIEUR EN MINES.

ARCHER CITY, TEXAS, 3 MAI 1899.

A L'HON. EMERY H. LOW, Président et autres, Boston, Mass.

Messieurs,—Il y a une preuve très forte qu'il existe de riches dépôts de cuivre, non seulement dans les mines déjà ouvertes mais à plusieurs autres endroits de la propriété, et c'est mon opinion qu'elle prouvera être un des champs de cuivre les plus exceptionnellement riches des Etats-Unis.

Le mineral trouvé dans ces dépôts est immensément riche en cuivre et l'argile cuprifère qui s'y trouve aussi en lits immenses, quoique pas aussi riche, sera indubitablement de grande valeur vu le bon marché avec lequel il peut être travaillé et réduit.

Les mines sont accessibles en tous points; le coût des travaux sera très petit, car le mineral n'est pas dans une formation dure; et il n'y a pas de profond creusage à faire.

J'ai examiné les différents rapports faits par d'autres personnes et je les confirme.

Autant que je puis en juger par mes investigations et je les ai faites avec soin, je suis d'opinion que c'est un des plus riches champs de cuivre dans le pays.

Votre très respectueux, T. BURTON EVERETT, M. E.

M. G. H. Savage, examinateur de mines de Butte, Montana, après avoir vu un échantillon du minerai pris sur la propriété, dit: Ce minerai est le plus riche du pays. Si vous possédez le champ, vous pouvez payer un million de dividendes par année.

Major F. M. Spaulding, de Boston et C. F. Crosby, Ecr, de Lowell, Mass., qui sont revenus le 16 juin d'un examen de la propriété fait en faveur des détenteurs de bons de la Compagnie et de quelques-uns qui avaient l'intention d'investir dans la compagnie, rapportent qu'ils ont trouvé la propriété telle que représentée et confirment le rapport des experts. Ils ont visité et examiné les neufs mines et ont exploré la propriété tout entière.

La direction de la Compagnie est entre les mains d'hommes d'affaires substantielles. Elle possède une si grande étendue de terrain riche en cuivre, qui peut être si facilement extrait et converti, que des dividendes peuvent être gagnés et payés durant l'année courante. Maintenant voilà le temps de faire une transaction sûre et profitable et ceux qui prendront l'avantage de cette chance d'acheter du stock offert au bas prix actuel en auront tout le bénéfice.

Faites remise par un ordre sur bureau de poste, lettre enregistrée, chèque ou mandat d'express à

EDWARD B. ROBINS, Trésorier, Tremont Building, Boston, Mass.

Prix $5.00 par part, sujet à augmentation.

BOSTON & TEXAS COPPER Co.

Grande Reduction
DANS LES
Chapeaux Chapeaux

Tous mes Chapeaux doivent être vendus sans egard au prix, venez immediatement et profitez de cette grande reduction chez

Mde Maxime Lepine,
616 Merrmack.

Laissez-moi Vous Dire

Ce que le DR SETH

Arnold's Balsam

A Fait pour Mon Enfant.

Vendu par tous les principaux droguistes

JOS. ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS

DR. JACQUES MEDICINE CO.
Boston, Mass.

Stock Attrayant

— POUR —

Faiseurs d'Argent Intelligents

Qui ont des Fonds à Placer

Nous pouvons vous donner quelques informations secrètes sur un stock qui est basé sur une entreprise manufacturière solide, à profits immenses et sûre d'augmentation. Ce stock est très désirable qu'on le conserve en vue d'une hausse ou pour retirer de jolis dividendes.

On peut en avoir un petit montant à des chiffres attrayants.

Si vous cherchez un placement de première classe, ou si vous voulez doubler ou tripler votre argent dans peu de semaines, envoyez un timbre poste de 2c pour détails complets.

ADRESSEZ

Strathmore Automobile Co.,
ALBION BUILDING,
Boston, Mass.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.

Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

BOSTON & MAINE R. R

Arrangements d'Eté, 26 Juin 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

DIVISION SUD.

D. J. FLANDERS, Agent Général des passagers et pour les billets.

LOWELL, 3 AOUT 1899

Notre Grande Vente de Pantalons

Est vainqueur. Son succès a de beaucoup dépassé nos espérances. Les hautes piles fondent vite. Tout ce que nous disons, c'est: Voyez les marchandises—remarquez nos prix—puis allez acheter ailleurs si vous pouvez.

59c pour Pantalons habituellement vendus $1.00.
85c pour Pantalons habituellement vendus $1.50.
$1.00 pour Pantalons habituellement vendus $1.98.
$1.25 pour Pantalons habituellement vendus $2.00.
$1.38 pour Pantalons habituellement vendus $2.25.
$1.68 pour Pantalons habituellement vendus $2.50.
$1.98 pour Pantalons habituellement vendus $3.00.
$2.25 pour Pantalons habituellement vendus $3.50.
$2.50 pour Pantalons habituellement vendus $3.75.
$3.50 pour Pantalons habituellement vendus $4.98.
$4.00 pour Pantalons habituellement vendus $6.00.

La loi en force ici maintenant demande ces réductions, et il y a un choix large et suffisant des marchandises les plus nouvelles, les meilleures et les plus désirables. Marchés est une expression faible pour nos offres présentes. C'est presque des dons.

Lowell One-Price Clothing Co.
72 à 86 rue Merrimack.

Notes Locales.

La Cour St Antoine des Forestiers Catholiques a tenu une assemblée hier soir. Six candidats ont été initiés et six autres proposés.

Le chef du département du feu Hosmer, a envoyé,hier soir, plusieurs pompiers arroser le dépotoir de l'avenue Lakeview, qui continue à exhaler des odeurs pestilentielles.

La National Band, sous la direction de R. A. Griffiths, a commencé, hier soir à donner, sur la South Com on, une série de concerts. Il y avait foule et la musique a été excellente.

Deux bicyclistes sont venus en collision, hier soir, sur la rue Gorham. L'un d'eux, James Carr, de la rue Lawrence, a été blessé assez sérieusement aux reins. L'autre s'en est tiré sain et sauf.

Les facteurs Lebrun et Picard ont ont changé de route. Le premier distribue maintenant la malle rue Moody, dans la Corporation du Merrimack, etc, et le deuxième a été transféré à Pawtucketville.

Le Col. Rice a télégraphié au général Corbin que le 26e régiment était au complet et serait prêt à partir pour Manille vers le 1er septembre. Le 26e est le deuxième des nouveaux régiments qui ont été recrutés.

Les manufacturiers de bobines, qui viennent de s'organiser en "combine", ont un capital de $2,000,000. M. Walter L. Parker, de Lowell, a été élu président. Il est probable que le bureau principal de la nouvelle organisation sera à Providence.

Deux nouvelles recrues se sont enrôlées, hier, à Lawrence, pour aller aux Philippines. Ce sont Louis Choquette âgé de 25 ans, charretier, et Peter F. Frazier, âgé de 22 ans, plombier. Ces deux nouveaux soldats sont deux citoyens de Lowell.

La compagnie M, capitaine Mitten, est partie, ce matin, à 7.15, pour South Framingham, où elle campera pendant une semaine. Il manquait un seul homme à l'appel, c'est un vétéran de Santiago qui est malade et que le capitaine Mitten a dispensé du service pendant le camp.

Les moulins Waukenhose, de Lowell viennent de s'occuper avec un capital de $300,000, pour manufacturer toutes espèces de vêtements de dessous, etc. La corporation se compose de W. H. Howard et J. T. Sheppard, de Lowell; J. W. Beals, jr., de Boston, O. G. Hammond, de Concord, N. H.

Edward Collins s'est échappé, mardi, de la ferme de la Cité, emportant l'habit de l'officier Drew. Il y a plusieurs mois, Collins s'était évadé une première fois, et il avait été condamné à 3 mois de prison. En sortant de prison, il avait été envoyé à la ferme, pour payer le reste de sa sentence. Le fugitif s'est dirigé vers Chelmsford Centre.

Le corps de Chester O'Neil, l'enfant qui s'est noyé dans le canal, mardi, n'a pu être repêché avant hier, la Compagnie des Ecluses et des Canaux n'ayant pas consenti à vider le canal avant ce temps. Cette conduite a excité beaucoup de commentaires. La ville devrait organiser un système de sauvetage qui fait absolument défaut aujourd'hui, ou forcer la compagnie des écluses, à clôturer les canaux, tout comme les compagnies du chemin de fer clôturent leurs voies. De cette manière, on préviendrait des accidents qui deviennent de plus en plus fréquents.

Il y aura, ce soir, à 8 heures, réunion de la loge Lévis de la U. S. Indemnity Society, dans la Odd Fellows' Hall, rue Merrimack.

Les petits vendeurs de journaux qui se sont mis en grève ont formé le comité suivant pour s'entendre avec M. Reidy, gérant du journal le "Sun": Peter Flannery, John Holmes et Thomas F. Higgins. Ils sont bien déterminés à ne pas faire de concessions et leur ultimatum au "Sun", est "deux journaux pour un cent."

La nouvelle Union des machinistes tiendra une assemblée publique, vendredi soir, dans la Loomfixers' Hall. Tous les machinistes de la ville sont cordialement invités. On estime qu'il y en a 2500 à Lowell, et les organisateurs de l'Union espèrent que 50 pour cent d'entre eux entreront dans la nouvelle société, d'ici à quelques mois.

L'Union des maçons en briques a tenu une assemblée, hier soir. Le secrétaire, M. Frank George, a reçu instruction de visiter tous les travaux qui se font actuellement en ville, afin de s'assurer du nombre de membres de l'Union qui travaillent en ce moment. A la prochaine assemblée, il sera décidé quelle part prendra l'Union à la parade de la Fête du Travail.

L'Association des Ingénieurs de Lowell, tiendra sa convention en cette ville, vendredi et samedi Voici le programme des deux journées: Vendredi, 11 heures, a. m., adresse au maire; de midi à 5.30 hrs, convention; de 7 à 8 hrs, réception; à 9 hrs, banquet. Samedi, les ingénieurs visiteront les moulins Talbot, North Billerica Massachusetts, Tremont et Suffolk et la brasserie Harvard.

Notes Personnelles

Mme J. W. Alexander et Mlle Emma Alexander sont parties, hier, pour aller passer quelques jours de vacances à New Bedford.

M. et Mme François Malo sont partis, hier soir, pour le Canada accompagnés de leurs deux filles, Mlles Maria et Laura, et de leur fils, Ernest.

Mme Louis Ménard est partie, hier soir, pour une promenade au Canada, accompagnée de son jeune fils. Elle visitera Joliette et St Paul où elle compte un grand nombre de parents et d'amis, et se rendra ensuite à St Michel, où elle prendra quelques semaines de repos.

Deces.

CARRIERE—Aimable, enfant de Louis et d'Anna Carrière, décédé avant-hier, à l'âge de 3 ans, 5 Taché Place. Les funérailles ont eu lieu, hier matin, à 9 heures.

GELINAS—Joseph George, enfant d'Albéric et de Régina Gélinas, décédé avant hier, à l'âge de 1 an et 4 mois, No 24, rue Bailey. Funérailles, hier après-midi, à 3 heures.

LANDRY—Aurélie, enfant d'Onésime et de Délima, décédée, ce matin, 94 rue Tucker, à l'âge de 2 mois et 2 jours. Funérailles, demain, à 1.30 heure p. m.

POIRIER—George Flavien, enfant de Flavien et d'Emélie, décédé, hier, à l'âge de 6 mois, No 159, rue Cushing. Funérailles, cette après-midi, à 2 heures.

Jos. Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

FORTIER—En cette ville, hier, Lydia, enfant de Wilfrid et Marie Fortier, est décédée au No 90 rue First, en arrière No 3 Winslow Block, âgée de neuf mois. L'enterrement a eu lieu à 1 h. 30, cette après midi, sous la direction de M. Amédée Archambault.

A VENDRE
EXCELLENTS VINS
de Port et Sherry

Au No. **141 rue Worthen,**
L. P. Turcotte, Agent.
☞ **On vous invite à en faire l'essai.**

VISITEZ LA REINE ALVA

Dans le Camp Gypsy, Rue Central

Cinq des chiromanciennes les plus fameuses du monde. Admission 10 cents. Concert gratis au graphophone et votre main lue gratis. 32 rue Central. 9a

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE on désire vous demander votre lavage avant les derniers jours de la semaine, vu la grande quantité d'ouvrage. Laissez vos ordres aux bureaux suivants M. Parent, 367 rue Moody; ... W. Jean, ... rue Moody; Buanderie, 241 rue Market.

W. JEAN, Prop.

LES VETO DU MAIRE

LA VILLE NE PEUT PAS FAIRE D'EMPRUNTS

Les Travaux de la Rue Aiken Retardés

Le maire Crowley a apposé hier son veto à plusieurs résolutions du conseil votant des emprunts pour des fins diverses. Ces résolutions comprenaient les items suivants:

$10,000 pour l'extension de la rue Aiken; $16,000 pour la station de feu des Oaklands; $6056.95 pour les cimetières; $750 pour la distribution des comptes de taxes et $300 pour le département de l'inspection des fils télégraphiques et téléphoniques. Ces différentes sommes forment un total de $33,106.95.

La raison du maire pour en agir ainsi, c'est que la ville n'a pas d'argent, et se trouve trop proche de la limite des emprunts. Mais il y a aussi des objections d'une nature légale que le maire a exposées dans son message publié hier. En voici quelques extraits au sujet de la rue Aiken:

"Messieurs du conseil de ville:

"Une résolution pour emprunter $10,000 et approprier cette somme à l'extension de la rue Aiken, a été mise sur la table du conseil, le 9 mai 1899, après avoir été passée par le bureau des échevins. Aucune action n'a été prise par le conseil jusqu'au 5 juillet suivant, jour où la résolution fut passée.

"Le 26 juillet, cette résolution fut soumise à une approbation que je refusai, car le trésorier de la ville m'avait informé, le 17 juillet, que nous n'étions que de $66,764.98 en deça de la limite de la dette. Depuis le 17 juillet, le conseil de ville a voté deux autres appropriations, se montant à $59,500, et nous portant à $7,264.94 seulement de la limite de la dette.

"Suivant moi, il était illégal pour le Conseil de passer la résolution votant un emprunt de $10,000, car cette somme excède celle qu'il est permis à la ville d'emprunter. Si c'est illégal pour le conseil de passer cette résolution, ce ne l'est pas moins pour moi de l'approuver, comme maire.

En ce qui concerne la rue Aiken, j'informerai le conseil que plus de $21,000 ont été payés en expropriations à John P. et Aimé Vincent, et à la compagnie Lawrence. Il ne reste plus que $9,075.61 à dépenser pour payer les autres expropriations et exécuter les travaux. Les arbitres ont accordé à M. O'Flahavan $11,882.55. Il manque, en conséquence, $2,806.94. Je recommanderais qu'aussitôt que les finances de la ville le permettront, une somme suffisante pour payer M. O'Flahavan et faire exécuter les travaux d'extension de la rue Aiken soit votée par le conseil."

Le maire continue ensuite à exposer les circonstances dans lesquelles ont été passées les autres résolutions mentionnées plus haut, et il ajoute qu'il refuse de les approuver pour les mêmes raisons qui le forcent d'opposer son veto à la résolution concernant l'appropriation de la rue Aiken.

Cependant, pour aucune autre des résolutions que cette dernière, le maire recommande que de l'argent soit voté plus tard, quand les finances de la ville seront en meilleur état.

Il fait cette recommandation uniquement pour la rue Aiken, parce que cette affaire est déjà en voie, et qu'une somme de $21,000 a déjà été dépensée pour cet effet.

Maintenant, quand les finances de la ville permettront-elles de payer à M. O'Flahavan ce qui lui est dû, et de faire exécuter les travaux?

That's the question!

LA FETE DU TRAVAIL

Le Conseil des Arts et Métiers Consulte.

Le comité de la Fête du Travail a siégé, hier soir, à l'Hôtel de Ville. Le conseil des Arts et Métiers était représenté par un sous-comité composé de Joseph Convery, président, William Kinsella, H. J. McCarthy et James Hammond.

M. Convery, invité à se prononcer sur le montant de l'appropriation nécessaire, répondit qu'il ne pouvait dire exactement combien il faudrait d'argent, comme tous les détails de la parade ne sont pas encore connus. Cependant, il pensait que $720 suffiraient.

La musique consistant en six fanfares, coûtera $350; les voitures, $125; la parade, les prix, etc, environ $245.

Un prix de $25 sera offert au marchand qui figurera avec le plus d'avantage dans la parade, et un autre prix de $5 sera offert aux bicycles. Ce sont les seuls prix qui seront donnés pour la parade.

Le comité de la Fête du Travail se montra disposé à approuver une dépense de $600 pour défrayer les les dépenses de la journée.

Le conseil des Arts et Métiers présentera, à la prochaine séance, un état détaillé des dépenses à faire, que le comité approuvera, s'il le juge à propos.

INCENDIE A DRACUT

Trois Citoyens de Lowell Eteignent les Flammes

Une grange communiquant avec une maison située par du Merrimack Woolen Mill, à Dracut, a été entièrement détruite par le feu, la nuit dernière. Trois hommes de Lowell, qui se trouvaient sur un char électrique de Lakeview, ont été les premiers à apercevoir les flammes, comme ils passaient à Navy Yard, à 11.30 heures.

Ils descendirent du tramway et coururent au feu. Ils firent sonner la cloche d'alarme du moulin, qui appela la Bachman Hose Company, et ils se mirent à l'œuvre pour éteindre les flammes, qui gagnaient la maison d'habitation.

Ils parvinrent sans trop de difficultés à détruire les communications entre la grange et la maison, et quand la compagnie Bachman arriva sur les lieux, le feu était maîtrisé.

La grange était entièrement consumée avec ce qu'elle contenait, mais les pertes ne sont pas élevées.

FETE DE LA PORTIONCULE.

Imposantes Cérémonies à l'Eglise St Jean-Baptiste.

Les cérémonies de la fête de la Portioncule ont été inaugurées avec une grande solennité, lundi après-midi, à 2 heures, à l'église St Jean-Baptiste.

Les fidèles ont compris l'importance du privilège que Sa Sainteté Léon XIII vient d'accorder à l'église St Jean Baptiste, et l'affluence pendant les deux jours qu'a duré la célébration, a été très considérable.

La dévotion manifestée par les fidèles, pendant ces jours de grâces et de bénédictions, montre combien sont profonds les sentiments religieux qui animent notre population canadienne.

La présence des tertiaires de l'ordre de S. François, revêtus de leur costume religieux, a grandement contribué à rehausser l'éclat des cérémonies.

Il y eut réunion générale des tertiaires, lundi soir, à 7.30 heures. Le R. P. Perron, O. M. I., le zélé directeur, donna, avec l'éloquence qui le distingue, une instruction de circonstance.

Il fit le panégyrique de S.François d'Assise, et parla des grâces extraordinaires attachées à la dévotion de la Portioncule.

Le sermon fut suivi de la cérémonie toujours imposante de la prise d'habit d'un certain nombre de postulants et de la Bénédiction du Saint Sacrement.

Jusqu'à dix heures, la sainte relique de la Portioncule fut exposée à la vénération des fidèles, et l'église fut constamment remplie.

Hier matin, une messe spéciale fut célébrée de bonne heure, afin de permettre aux ouvriers d'y assister avant de se rendre à leur travail.

A 8 heures, fut chantée une messe solennelle en musique, à laquelle il y eut communion générale. Le chant fut magnifique et contribua pour une grande part à la beauté de la cérémonie.

Dans l'après-midi, à deux heures, il y eut encore une fois vénération de la sainte relique par un grand nombre de fidèles.

Le soir, à 7.30 heures, furent chantées des vêpres solennelles suivies d'un "Te Deum" d'actions de grâces.

Le R. P. Perron, directeur des tertiaires, donna aux fidèles la bénédiction papale et les cérémonies se terminèrent par une nouvelle vénération de la relique de la Portioncule.

Jeunes Voleurs.

Mme Mary Manning, qui tient un magasin rue Adams, No 414, se plaint d'avoir été,la semaine dernière, victime de plusieurs vols.

Encore hier, ayant été obligée de s'absenter pour visiter une amie malade qui demeure rue Salem, elle ferma la porte à clef, et à son retour, elle constata la disparition de plusieurs objets et de $1.50 en argent.

Mme Manning occupe une chambre contiguë au magasin, et elle pense que c'est par sa chambre que les voleurs ont effectué leur entrée. Elle soupçonne quelques jeunes gamins qui rôdent sans cesse autour du magasin.

Gare à eux, car la police a été avertie.

UN POLICEMAN ARRETE

Par un Piquet de la Compagnie M

UNE SCENE EN PLEIN CARRE MERRIMACK

Le Sergent Whiteley Amène l'Officier Portugais Noye

Toute une sensation a été créée vers une heure cette après-midi, dans le carré Merrimack par l'arrestation de l'officier de police portugais, Jose V. M. Noye, par un piquet de la compagnie M, 9e Mass, sous les ordres du sergent Whiteley, composé des soldats Hunt et Scott.

Quand la compagnie M a quitté l'arsenal, de bonne heure ce matin, pour se rendre au camp de South Framingham, le capitaine Mitten constata que six de ses soldats manquaient à l'appel.

Il détacha aussitôt le sergent Whiteley et les deux soldats plus haut mentionnés pour aller à la recherche des membres en défaut avec ordre de les amener au camp aussi tôt que possible.

Le sergent constata que deux des soldats absents étaient dans l'impossibilité de se rendre au camp, vu qu'ils sont retenus au lit par la maladie qu'ils ont contractée durant la campagne du 9e à Cuba, mais il n'eut pas de peine à retrouver les quatre autres qu'il avertit de se tenir prêts à prendre le train de 4 heures, cette après-midi.

L'un de ces derniers est l'officier de police Noye, le seul citoyen d'origine portugaise employé sur notre force locale.

Il ne le rencontra que vers une heure cette après.midi, dans le restaurant Putnam, rue Merrimack, près du carré.

Lui ayant fait part de sa mission, il lui ordonna de se préparer à partir. L'officier, qui a demandé sa décharge dans le temps et qui ne se croyait plus tenu au service militaire, s'objecta à ce procédé et, comme il est fort plus qu'un homme ordinaire, il n'eut aucune peine à repousser les deux jeunes soldats qui accompagnaient le sergent Whiteley.

Les passants, témoins de cette scène étrange, s'amassèrent vite autour du groupe formé par le policeman et les soldats, curieux d'avoir une explication. Dans l'intervalle les deux soldats étaient revenus à la charge et le sergent réussit à convaincre l'officier Noye du caractère sérieux de sa mission. Ils se dirigèrent ensemble vers le poste central, suivis d'une foule de curieux qui ne comprenaient rien à ce qui se passait.

Au poste, Noye eut une explication avec l'assistant surintendant Moffatt qui lui conseilla d'aller revêtir son uniforme de soldat et d'aller se rapporter à South Framingham.

Le sergent Whitley a expliqué au représentant de L'ETOILE qu'il ne s'était agi que d'un malentendu et qu'il n'avait pu faire autrement que forcer l'officier de police à le suivre.

"Nous appartenons à la milice de l'Etat" a-t-il ajouté, "et mon autorité est supérieure à celle d'un officier de police, si celui-ci n'est que simple soldat dans ma compagnie, surtout quand il me faut exécuter des ordres reçus directement de mon capitaine."

"J'en suis Debarrasse."

Voilà tout ce que toutes les ménagères de Lowell diront dans quelques jours après qu'elles auront essayé une boîte du célèbre "Imperial Bug Exterminator". Plus une seule punaise ni une seule croquerelle dans la maison, quel bon débarras. Le Imperial Bug Exterminator détruit les punaises, les croquerelles, les mites et tous les insectes, se vend 25c la boîte à la Lowell Pharmacy ou chez votre épicier. Essayez-en une boîte.

LA FOUDRE TOMBE

Deux concitoyens en ont eu peur

Deux de nos concitoyens, amateurs de pêche, le Dr J. H. Pepin et M. Stephen Rochette, se sont rendus hier sur le lac Kanoby, près de Wenham, N. H., pour leur amusement favori.

Ils ont été surpris par la tempête et ont dû se réfugier sous une chaloupe renversée sur le bord du rivage.

Pendant qu'ils y attendaient la fin de l'orage, la foudre est tombée sur un arbre à pas plus de cent cinquante verges de l'endroit où ils étaient et ils en ont eu la chair de poule.

Quelques minutes plus tard, la foudre tomba de nouveau un peu plus loin, frappant la grange de Milton A. Woodman, à Wenham. La grange et son contenu ont été brûlés et les pertes sont évaluées à $2,000.

Nos deux compatriotes sont revenus en ville, peu satisfaits de leur partie de plaisir, mais se promettant de se reprendre sous peu.

Chiffres à Terre !

Déposés dans un petit espace. Lisez avec soin. Quelques Marchés Etonnants de nos Départements de Mercerie et de Chaussures durant notre vente à sacrifice.

Chemises Négligées blanchies pour hommes, avec collets et poignets attachés, la qualité régulière de 50c. Un lot spécial, doit partir à **25c chacune.**

17 Doz. de Cravates en Soie, **10c chacune, 3 Cravates pour 25c.**

Corps et Caleçons de 38c, pour hommes, Balbriggan de goût, **25c le Vêtement.**

6 paires de Bas en coton sans couture, pour hommes, pour **25c,** tous points Beaucoup de magasins n'en vendent pas de meilleurs pour 10c la paire.

Plusieurs patrons de Chapeaux de paille de 30c, pour hommes, à clore à **15c chacun.**

Chics Chapeaux Crash, pour hommes, **22c et 38c.**

Chapeaux de promenade en feutre de couleur, pour Dames, 39c,

Chaussures Russet pour hommes, qui étaient $2.00, **Maintenant 73c.**

Chaussures Russet, pour hommes, qui étaient $2.59, prix réduit, **$1.39.**

Chaussures Russet pour hommes, qui étaient de grandes valeur à $1.50, **Maintenant $1.19.**

Chaussures Lacées et Congress fashionables et de toilette, pour hommes, qui ne se sont jamais vendues moins de $3.00. Pour cette vente **$1.97.**

Belles Chaussures pour Dames, Garçons et Enfants, à des BAS PRIX proportionnels.

Comme de raison, cette vente veut dire une grande perte pour nous, mais l'argent comptant sera le bienvenu et pourra être de meilleur usage que la marchandise sur nos comptoirs.

"Comme d'habitude, les premiers venus ont le meilleur choix."

Parthenais Freres,

Drapiers, Chapeliers, Merciers et Marchands de Chaussures.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk)

Les Artisans Canadiens-Francais.

L'assemblée générale des Artisans Canadiens-Français, succursale de Lowell, a lieu ce soir à 7 h. 30, dans la salle 32 Associate Building. On y fera l'élection des officiers et tous les membres devront y assister.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Réduction générale sur toutes les marchandises d'été chez J. W. Alexander, 544 rue Merrimack. 5a

Le coton bleu croisé est toujours en usage chez les travailleurs. A.G. Pollard & Cie en ont une occasion extra, d'après leur annonce aujourd'hui. Du coton bleu qualité de 15c pour 6c la verge.

Les dames qui voudraient avoir un chapeau élégant pour la saison d'été trouveront ce qu'il y a de mieux en ville chez Mlle Léna Lalumière, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre14. Une visite est sollicitée.

Mme E. Courville, 474 rue Merrimack, vient de recevoir un stock considérable de nouveaux chapeaux d'été qu'elle invite ses nombreuses pratiques à aller admirer. Mlle Ida Courville, gérante,invite aussi ses amies.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 474 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

N'oubliez pas de regarder la vitrine du magasin de J. W. Alexander, 544 rue Merrimack. Prix spécial pour les chemises de couleur avec deux collets, 39c, et un lot de chemises blanches, devant fermé et long, pour 39 cents. 5a

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc,etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody. Téléphone 646-3.

M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, fait une spécialité de dorer et argenter les bijoux de toutes sortes et il garantit satisfaction. Montres, horloges, etc., réparées sous le plus court délai, aux conditions les plus raisonnables.

M. Hubert Denault a reçu ces jour dernier, de magnifiques pianos et orgues directement de la manufacture. Allez le voir à son nouvel établissement somptueux, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean Baptiste.

PARC POUR CHEVAUX—Les personnes qui auraient des chevaux à mettre à l'herbe pourront les conduire sur le terrain Gaudette rue Staple, près du parc Tyler. 4a

Afin de Vendre tout de suite la balance de nos Glacieres

Nous vous les laisserons avoir aux conditions suivantes: $2.00 comptant et $1 par semaine pour la balance. Pas de charge extra ni d'intérêt. Au magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Achetez des Pianos chez Steinert

Les qualités supérieures de nos instruments les recommandent à tout amateur de musique et toute personne qui désire avoir chez elle un Piano qui possède les qualités essentielles de ton, beauté de fini, bonnesté de main-d'œuvre, trouvera ce qu'il lui faut chez STEINERT, 130 rue Merrimack.

☞ Frank Beaucage, Commis Canadien.

L'Homme Sait ✱ Faire la Difference.

Ne confondez pas notre vente à réduction avec les ventes pour lesquelles il n'y a pas de fondation sur des faits. Il n'est pas nécessaire, en conséquence, d'entrer dans les détails concernant les raisons pour lesquelles chaque été, à ou vers cette date, nous réduisons les prix sur nos marchandises d'été.

Pantalons d'Ets à prix réduits pour hommes, 89c valant $1.50.

Pour Pantalons en Oxford gris tout laine pour hommes, des Hamilton Woolen Mills, tous points, $1.19, valant $2.00.

Pour Pantalons pour hommes, en Worsted barré de goût, dessins très nets, tous points, $1.98, valant $3.50.

Pour Pantalons pour hommes, en Worsted barré fin, en deux patrons, un marché rare.

Habits pour enfants, en Chéviotte d'été, à prix réduits.

Chemises à devant en soie pour messieurs, 50c, valant $1.00.

Chemises de sortie en Madras, légèrement salies, 17c, valant 50c.

Bretelles 10c, valant 20c.

Bretelles 15c, valant 25c.

J. L. CHALIFOUX, rues Central et Middle.

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté
Marches dans tout pour tout le monde.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

14e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 4 AOUT 1899. No 110

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté
Marches dans tout pour tout le monde.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

EN FAVEUR DE JIMINEZ

La Révolution Eclate à Saint-Domingue.

LE CHEF DES INSURGES VIENT AUX ETATS-UNIS.

Le Gouvernement Américain suit les événements de Près.

Cap Haïtien, 4 août—Une insurrection armée a éclaté à La Vega, un village soixante-dix-huit milles à l'ouest de Saint Domingue, en faveur de Jiminez, qui aspire à la présidence comme successeur du défunt président Heureaux.

Des avis récents reçus de la république dominicaine indiquent que la révolution fait des progrès. A Santiago de la Cruz, cinq cents hommes bien armés se sont soulevés sous le commandement du général Ramon Pacheco et le général P. Reyes qui jouit d'une grande influence dans ce district, a rejoint les insurgés avec plusieurs autres généraux qui ont sous leurs ordres des forces assez importantes.

JIMINEZ PARLE.

La Havane, 4 août—Dans une conversation avec une représentant de journal, ce matin, Juan Isidro Jiminez, le candidat qui aspire à devenir dictateur de Saint Domingue a dit:

"Voilà deux ans que je travaille contre le président Heureaux. J'ai travaillé en pays étranger, j'ai débarqué des expéditions et enfin mes plans ont réussi. Ce sont de mes agents qui ont tué le président Heureaux et je m'en vais aux Etats-Unis, dans une journée ou deux, pour y organiser une nouvelle expédition qui se rendra avec moi jusqu'à Saint-Domingue et s'emparera forcément du gouvernement, si cela est nécessaire.

"Le peuple ne veut pas de Figuero; les Dominicains veulent m'avoir et ils m'auront."

Le général Jiminez sera accompagné aux Etats-Unis par le capitaine Puedra, de la force de police et de plusieurs officiers de l'armée cubaine qui sont en faveur de Jiminez.

Celui ci a fait voir au journaliste des câbles qu'il a envoyés à ses agents à Saint-Domingue, leur disant que si le gouvernement actuel ne se retirait pas avant le 15 du mois courant, il se mettrait à la tête d'un soulèvement général et s'emparerait de l'Ile.

Son mouvement attire une grande attention ici, à cause des hommes éminents qui s'y trouvent impliqués.

On dit que Gomez est en faveur de Jiminez.

PORT AU PRINCE TRANQUILLE

Port au Prince, 4 août—La situation politique ici s'est grandement améliorée, et la capitale est paisible.

La manière prompte dont le ministre américain ici, M. William F. Powell, a agi dans le cas de M. Du Vivier, le journaliste, qui a été arrêté dans la légation américaine et qui a été sorti par des officiers de police, a créé une excellente impression parmi la population étrangère, qui considère que l'acte du gouvernement haïtien, en remettant le prisonnier au ministre, sur sa demande, a probablement évité des troubles sérieux.

Sur la requête du ministre Powell, les prisonniers arrêtés ici hier sur l'accusation d'avoir conspiré pour renverser le gouvernement, ne seront pas exécutés.

CE QUI SE PASSE A WASHINGTON.

Washington, 4 août.—L'assistant-secrétaire d'Etat Adee a reçu un câblegramme du ministre Powell, à Port-au-Prince, Haïti, confirmant les rapports des journaux au sujet de la violation de la légation par des officiers de police qui voulaient opérer une arrestation.

Le département donnera probablement instruction au ministre de livrer Du Vivier aux autorités, si les procédures sont régulières et si on lui assure un procès équitable. Le département d'Etat sera satisfait si le gouvernement haïtien exprime des regrets au sujet de l'invasion de la légation.

Les officiers de l'administration ne sont pas disposés à prendre au sérieux l'entrevue de Jiminez à La Havane. On ne croit pas qu'il tentera d'organiser une expédition ici ni à Cuba. On le surveillera toutefois et s'il entreprend d'organiser une expédition de ce genre ou viole en aucune manière les lois de la neutralité, le gouvernement américain interviendra.

DE L'OR POUR LE CANADA

Pour Mettre Fin à la Panique de Montréal

New York, 4 août—Les succursales locales des banques canadiennes ont expédié de larges consignations d'or au Canada les quelques jours passés. Ce n'est là, dit-on, qu'une mesure de précaution, le but en vue étant de mettre fin à la panique de Montréal.

On a déclaré que la Banque de Montréal avait expédié près de $600,000 et la British Bank of North America environ $350,000 La Canadian Bank of Commerce a aussi, croit-on, envoyé un fort montant d'or à Montréal.

La réserve d'or ne sera pas matériellement affectée par ces envois. Boston et d'autres centres ont envoyé ici un gros montant d'or et on attend encore demain.

ACCUSE DE LACHETE.

Le Capitaine Burton sera Dégradé.

Des Moines, Ia, 4 août.—L'adjudant-général a reçu des avis de Manille, l'informant que le capitaine A. F. Barton, de la compagnie B, 51e Iowa,de Villisca, a été suspendu pour lâcheté,et qu'il est actuellement à Manille, où il attend d'être disgracié et déchargé.

Barton était surintendant des écoles à Wymore,Neb., quand la guerre a éclaté.

Il disparut,retournant à son ancien lieu de résidence, Villisca, Ia, pour prendre sa position de capitaine de la compagnie B.

On rapporte qu'il a déserté son régiment pendant un engagement, et qu'il s'est caché dans un fossé, tandis que sa compagnie allait se battre sans lui.

Le Columbia sera réparé à temps pour participer aux courses de demain à Newport avec le Defender.

Attention !!

Je viens de recevoir une grande quantité de Sucre d'Erable de première qualité en chaudières de cinq livres, aussi du Sirop d'Erable en canistres d'une quart.

Empressez-vous de venir vous en procurer au plus vite, car les demandes sont considérables.

T. VIGEANT,
694 rue Merrimack.

L'AFFAIRE DREYFUS

UNE COMTESSE ALLEMANDE EN SCENE.

Les accusations de M. de Beaurepaire.

Paris, 4 août—Le correspondant berlinois de "La Liberté", affirme qu'il a obtenu confirmation, de source autorisée, de l'histoire à laquelle les journaux parisiens ont souvent fait allusion. D'après ce récit, une femme de la haute société française se serait rendue à Berlin, il y a quelques mois, dans le but d'amener l'empereur Guillaume à s'intéresser à l'affaire Dreyfus en faveur de celui-ci. La "Liberté" dit que cette femme est la comtesse Greffulhe; le journal ajoute qu'elle était accompagnée de son gendre, qui est un officier de dragons. Guillaume II, dit "La Liberté", a résisté à toutes les tentatives qui ont été faites pour l'amener à s'occuper de l'affaire Dreyfus.

On assure que le témoin anonyme, sur lequel comptait M. Quesnay de Beaurepaire pour prouver toute sorte d'accusations sérieuses portées contre Dreyfus, y compris l'accusation d'être joueur et de gaspiller l'argent avec les femmes, est l'auteur d'une histoire des dépenses extravagantes qu'a faites Dreyfus pour entretenir une juive allemande à Tours. Or, disent les journaux dreyfusistes, on a la preuve absolue que Dreyfus n'est jamais allé à Tours. Un rapport confidentiel de police, en date du 9 novembre 1894, fait connaître qu'il résulte d'une enquête de la police que Dreyfus n'a jamais mis les pieds dans une maison de jeu, dans un cercle ou toute autre maison de ce genre, et que les actes qui lui étaient attribués à cet égard se rapportaient à un homme du même nom que lui.

LA GREVE DE CLEVELAND

On fait sauter un autre char avec de la dynamite.

Cleveland, O., 4 août—Après le départ de plusieurs compagnies militaires, hier soir, on a de nouveau fait sauter un char avec de la dynamite. L'explosion a eu lieu sous un char de l'avenue Jennings, à bord duquel se trouvaient six passagers. Le char n'a été que légèrement endommagé.

Les forces militaires sont rapidement retirées et l'on croit que tous les soldats auront quitté la ville demain soir.

Il y a une augmentation remarquable de passagers transportés aujourd'hui par les chars de Big Consolidated.

Des gens qui ont suivi les progrès du "boycott" disent que le mouvement a atteint sa limite et est maintenant sur son déclin.

P. M. Arthur, grand chef de la Brotherhood of Locomotive Engineers, a été rapporté aux grévistes comme ayant voyagé à bord des chars du Big Consolidated, en dépit du "boycott".

A quelqu'un qui lui demandait ce qu'il y avait de vrai dans ce rapport, le chef Arthur a dit:

"Certainement que je voyage à bord de ces chars. Croyez-vous que je vais faire trois milles à pied quand les chars passent à ma porte? Cette agitation et ce "boycott" sont parfaitement ridicules et les grévistes sont allés trop loin."

Le directeur de la police a donné ordre d'arrêter toute personne qui dérangerait les gens qui veulent prendre les chars du Big Consolidated ou qui leur nuirait en aucune façon.

Comme résultat de la grève des briquetiers, à Chicago, on craint que tous les autres corps de métiers en construction soient forcés de chômer ce qui précipiterait une lutte gigantesque entre patrons et employés, la lutte la plus grande qu'on ait jamais eue à Chicago.

Une dépêche de Londres annonce que l'Angleterre a accepté le Grand Duc de Bade comme arbitre pour la question de la frontière qui est disputée entre le Brésil et la Guyane anglaise.

Les navires de guerre Brooklyn et Texas, vont être détachés de l'escadre de l'Atlantique-Nord pour une visite à Rockland, Me.

Le Glencairn III, le yacht canadien, a gagné hier à Dorval, P. Q., la troisième course contre le yacht américain Constance, et a remporté la coupe Seawanhaka.

C'Est Delicieux.

Mde X—Savez vous que j'ai fait de la crême à la glace hier mais elle n'était pas aussi bonne que celle que vous avez faite l'autre jour.

Mde Z—Quelle sorte d'essence employez vous?

Mde X—Je ne sais pas celle que mon épicier me vend.

Mde Z—Si vous employiez les Essences Impériales préparées par la Lowell Pharmacy votre crème serait toujours délicieuse.

Les Essences Impériales se vendent chez tous les épiciers à 10cts. la bouteille.

Putnam & Son

EH BIEN! ET VOS VACANCES?

Avez-vous tout ce qu'il faut emporter? Il y a tant de petites choses qu'on pourrait en oublier quelques-unes.

Chemises?
Toutes nos belles chemises négligées, matériels importés, patrons élégants, sont **Maintenant 89 cents.**
Matériels domestiques, patrons attrayants, bien faits, **Maintenant 36 cents.**

Parapluies?
Serge et Gloria, jolis manches en bois naturel, quelques-uns garnis en argent, **39 cents, 69 cents et 98 cents.**
Parapluies en soie, manches élégants en bois naturel, fourreaux en soie, tige en acier, **$1.12½ chacun.**
Parapluies en soie taffetas pour femmes, forme paragon, tige en acier, **98 cents chacun.**
Parapluies en soie taffetas pour femmes, manches Princess en bois naturel et métal à fusil,fourreau et glands en soie, **$1.47 chacun.**

Costumes de Bain?
Pour hommes et garçons, costumes en deux morceaux, couleurs solides et barrés. **Garçons 89c, Hommes 98c a $2.38.**

Caisses pour Habits de Toilette?
Impermérbles, doublées en toile, bonnes montures. **$1.75 en montant.**

Ceintures?
Le plus bel assortiment jamais montré dans Lowell. Cuire verni et de couleur, boucles nickelées et dorées. **17 cents a 48 cents.**

Casquettes Golf?
Plaids de goût, la vraie chose pour le voyage ou aucun endroit en dehors. **25 cents chacune.**

Cravates d'Ete?
Patrons attrayants, nouveaux effets,lavables. **1-2 doz, pour 6 cents.**
De plus belles à 15 cents, 2 pour 25 cents. N'importe quelle autre chose que vous voulez, vous êtes sûr de le trouver ici.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

O'Donnell & Gilbride Co.

Une vente de Cloture Absolue de tout article de marchandise d'été dans le

Departement du Sous-Sol.

Chaque jour, cette semaine, les prix sont réellement réduits de 30 à 50 pour cent, vu que nous sommes positivement déterminés à nous débarrasser de tout article de marchandise d'été durant les 10 premiers jours d'aout, comme ce qui suit le démontrera.

POELES AU GAZ ET A L'HUILE.

Poêle à l'huile Union, 1, 2 et 3 becs, 39c, 89c et $1.39 chacun.
Poêle à l'huile Florence, 1, 2 et 3 becs, 69c, 89c, $1.89 chacun.
Poêle a l'huile Mystic, 2 becs, 79c chacun.
Poêle à l'huile Mystic, 4 becs, $1.58 chacun,
Le poêle à gaz Gem, 1, 2 et 3 becs, 89c, $1.59, $2.19 chacun.
Le poêle à gaz Boston, avec fourneau, $4.69 chacun.
Poêle à huile, fourneau en ferblanc épais, 69c chacun.

USTENSILES de JARDIN et de PELOUSE.

Arrosoirs galvanisés, 6, 8, 10 et 12 pintes, 39c, 49c, 59c, 69c.
Arrosoirs peinturés, 4, 6, 8 et 10 pintes, 17c, 19c, 27c et 29c.
Coupe-gazons King, 14 pouces, $2.39 chacun.
Ustensiles de jardin, houe, râteau et pee, 7c chacun.
Hamacs Palmer, vendus à date $2, réduits à $1.29 chacun.
Hamacs Palmer, vendus à date $3, réduits à $2.39 chacun
Hamacs Palmer, vendus à date $4, réduits à $3.29 chacun
Grands ciseaux à herbe, réduits à 17c la paire

ARTICLES DE MENAGE.

Plats a glacière, 12, 14 et 16 pouces, 17c, 19c et 23c chacun.
Citernes, 2, 4 et 7 gallons, $1.20, 1.50 et 2.49 chacun.
Epoussettes pumes de dindon, 10, 12, et 14 pcs, 19c, 29c, 33c
Epoussettes pumes d'autruche, 10, 12 et 14 pcs, 29c, 39c et 69c
Attrappes a mouches
Baloon, 7c chacune. Tue-mouches en fil de fer, 7c chacun
Entonnoirs de jarre, vis sur la jarre, 7c chacun
Gobelets pliants, 19c chacun
Pressoirs en verre pour citrons, 5c chacun
Cuillers pour crême a la glace, toutes grandeurs, 9c chacune
Briques pour crême a la glace, 19c chacune
Pincettes, Tenailles et Grattoir, 7c chacun

Paramouches pour portes et fenêtres.

Paramouches a fenêtres, 17c, 19 et 23c
Paramouches a portes, finis en noyer, 59c chacun
Paramouches a portes, finis en cerisier, 79c chacun.

Notre département du Sous-sol est la place, cette semaine, ou les acheteurs intelligents placeront leur argent.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle

MODES

IMPORTER DESIGNER

FLUCTUAT NEC MERGITUR

Gregoire
LOWELL

PARIS ADDRESS 31 BOULD BONNE NOUVELLE

Pendant notre absence à Paris et à Londres, nous désirons terminer la vente de notre stock d'été tout entier à des prix ridiculement bas, consistant en splendides chapeaux garnis pour 75c, 98c, $1.25, $1.48, $1.75 et $1.98. Beaux Walking Hats garnis, en paille, pour 50c. Mme GREGOIRE, rue Merrimack.

A. G. POLLARD & Cie.

VOICI UNE BONNE OCCASION
3 CAISSES DE
COTON BLEU CROISE,
(Drilling Blue)

Pour Overalls, Tabliers de moulin et d'art sans, et Jupes de moulin, garanti bleu indigo et de qualité aussi bonne que l'Amoskeag qui se vend 15c la verge, mais il est 3 pouces plus étroit que l'Amoskeag, n'étant que 24 pouces de largeur et pour cette raison nous pouvons le vendre

Seulement 6c la verge.

C'est une occasion rare dans cette qualité de marchandises et c'est moins que la moitié du prix.

A. G. POLLARD & CIE., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Employés Canadiens
Chez A. G. Pollard & Cie.

MESSIEURS
H. St-Martin,
Aug. Richard,
Wildy Chaput,
Joseph Dubé,
Alex. Archambault,
Archie Archambault,
Philippe Côté,
Chas. de Laronde.
Alex. Lafontaine,
Nap. Lozeau,
Geo. Lanctot,
Joseph Yon,
Désiré Chaput,
E. M. Barrette,
Leonce Fortin,
James Mountain,
Thomas Bélanger,

Employés Canadiens
Chez A. G. Pollard & Cie.

Joseph Collette,
John Richard,

Mme M. H. Jacques,

DEMOISELLES,
Eug. St-Martin,
Ida Lapierre,
M.-Lse Clément,
Rosie Glody,
Adèle Yon,
Ella Favreau,
Flora Cossette,
Léa Brunette,
Lillian Ouellette,
Jennie Brunelle,
Annie Traversy,
Eugénie David,
Léa Racicot,
Mattie Brodeur,
Alma Minsau.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
61 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Vendredi 4 Aout 1899

Un Faux Système

Les commissaires chargés de régler les difficultés survenues aux Iles Samoa ont soumis leur rapport dans lequel ils font une analyse admirablement claire des causes de ces difficultés et leurs recommandations ont pour but de trouver un remède, en autant que cela est possible.

Il est toutefois bon de remarque que les commissaires s'accordent à dire que les maux qui sont les plus difficiles à corriger sont ceux causés par la rivalité et l'hostilité mutuelle des différentes nationalités. Cette hostilité, d'après eux, a envahi tous les départements; elle a fait des partisans d'officiers qui auraient dû briller par leur impartialité; elle a divisé en factions le conseil municipal et a fait ranger les unes contre les autres les différentes nationalités lorsque les indigènes se sont divisés sur les droits des prétendants à la couronne.

Les commissaires ont pris le soin d'ajouter:

"Nous ne croyons pas qu'il soit jamais possible de faire cesser cet état de choses sous une administration "tripartite," et nous saisissons cette occasion pour enregistrer notre opinion à l'effet que le seul plan normal et naturel de gouvernement pour ces îles et le seul système qui puisse assurer une prospérité et une tranquillité permanentes est un gouvernement par une seule Puissance."

Il nous semble que cette déclaration calme et dénuée de toute passion, signée comme elle l'est par les commissaires de toutes les puissances concernées dans l'administration de ces îles, a presque le poids d'une décision judiciaire.

Elle est, d'ailleurs, parfaitement d'accord avec ce que l'on sait de l'histoire de la lutte récente et il est permis de croire qu'on n'aurait jamais tiré un seul coup, que pas une vie n'aurait été perdue, sans l'influence malicieuse de ces jalousies. Nous croyons pouvoir avancer ceci sans avoir besoin de distribuer la responsabilité parmi les Puissances ou leurs représentants.

Ce rapport ne pourra qu'avoir un grand effet sur la situation aux Iles Philippines.

En effet, plusieurs anti-impérialistes—puisqu'il est convenu de les nommer ainsi—assuraient dans le temps que la véritable manière de régler les difficultés dans les Philippines était par l'etablissement d'un système de contrôle conjoint ou de protection par plusieurs Puissances.

Mais la condition de Samoa fournit justement une illustration de ce système et de son fonctionnement.

Les occasions de friction et de jalousie étaient infiniment plus triviales et plus légères, comparativement parlant, que celles qui se seraient inévitablement présentées dans les Philippines.

Il n'y a qu'une poignée d'Européens à Samoa, la population indigène est peu nombreuse et le commerce de ces îles est insignifiant.

Si un système de gouvernement conjoint dût réussir quelque part, c'était bien à Samoa, et tout le monde constate aujourd'hui comme il y a misérablement failli.

Il aurait le même sort aux Philippines et il est plus que probable qu'il ne servirait qu'à y précipiter une guerre désastreuse entre les puissances intéressées.

LE MEILLEUR
BLEU A LAVER
Notre Bleu à Laver est extra fort. Il est entièrement soluble et libre de morceaux et d'ordures.
5c
Le Paquet.
C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Jos. Chouinard, Commis Canadien.

Soyons Soldats

Sous ce titre, M. L. O. David, le patriote montréalais bien connu, vient d'adresser à *La Patrie*, de Montréal, l'article suivant qui ne manque certainement pas d'à-propos:

Le major général Hutton faisait, il y a quelque temps, l'éloge des qualités militaires des Canadiens-français, et disait que leur manœuvre serait encore plus efficace si on leur donnait des instructeurs français. Quelques jours plus tard, un *Vétéran* rapportait dans le *Witness* les paroles du major général en les approuvant entièrement. Ces témoignages flatteurs d'estime pour nos compatriotes avaient d'autant plus de valeur qu'ils venaient d'un homme dont la compétence et l'impartialité ne peuvent être contestées, qu'ils étaient corroborés par un journal important comme le *Witness*.

Ceux qui connaissent l'histoire du Canada n'ont pas de doute sur les vertus guerrières de nos ancêtres, et les fanatiques même n'osent pas les contester. Mais il y a longtemps que nous vivons dans la paix, loin du bruit des armes, à l'abri apparemment de tout danger. Or, la paix émousse naturellement l'esprit militaire, assoupit les ardeurs guerrières, engendre l'apathie, l'indifférence pour le métier des armes. Des patriotes vont jusqu'à se demander s'il n'est pas bon que la guerre vienne de temps à autre retremper le patriotisme endormi, le courage assoupi, fortifier les âmes.

Quand on voit défiler, à certains jours, nos régiments de volontaires, on ne peut s'empêcher de regretter que les Canadiens français soient si peu représentés. On ne dirait pas, en nous jugeant d'après les apparences, que nous descendons d'une race dont chaque homme était soldat. Nous avons heureusement le 65e qui se maintient et se recrute avec peine et menace souvent de disparaître.

Un nouveau corps s'organise en ce moment sous la direction de M. Joseph Comte; il figurait, le 24 juin, dans les rangs de la procession Saint Jean-Baptiste, et il était fort admiré. Le correspondant du *Witness* dit qu'il est composé d'hommes disciplinés, actifs, vigoureux, qui manœuvrent très bien. Il attribue le succès de M. Comte au fait qu'il commande ses hommes en français, dans la langue qu'ils aiment et qu'ils comprennent.

Comment veut-on que les Canadiens-français conservent le goût des armes et se livrent avec plaisir aux exercices militaires, quand on les commande dans une langue qu'ils ne comprennent pas?

A la campagne surtout, on peut se faire une idée de l'effet produit sur la population par les "quick march", "right about face", etc., etc.

Le major général Hutton a été assez juste pour reconnaître les désavantages de la situation où se trouvent les Canadiens-français vis-à-vis de leurs concitoyens anglais et "Vétéran" a dit avec raison qu'on devrait leur donner des instructeurs français.

Il est à souhaiter que le gouvernement et les autorités militaires prennent les moyens d'encourager les Canadiens-français à apprendre le noble et viril métier des armes, en les faisant commander en français et en les traitant avec justice et libéralité. Ils seraient sûrs d'avoir de bons soldats qui sauraient faire leur devoir, à l'heure du danger, comme autrefois, les soldats de Salaberry.

Les jeunes gens de leur côté, devraient se faire un devoir de s'enrôler dans la garde Indépendante Ville Marie pour en faire un bataillon dont nous serions fiers, aux jours de revue de démonstrations, et qui nous défendraient aux besoins.

A-t-on jamais songé à ce qui arriverait, le jour où il nous faudrait prendre les armes pour défendre notre pays envahi ou nos droits violés?

Dans quelle situation humiliante nous nous trouverions!

Il y a des choses qu'il vaut mieux ne pas dire mais que tout homme de cœur et d'intelligence doit voir, sentir et comprendre.

Dans nos villes, comme dans nos campagnes, partout il devrait se former des bataillons, des compagnies de volontaires, partout on devrait se faire un devoir et un honneur d'apprendre le maniement des armes, de se rendre capables de se défendre, de protéger sa famille, sa patrie.

Que vaut à notre époque un peuple incapable de se faire respecter par la force des armes? Aurait-il le courage du lion ou plutôt la bravoure de nos pères, que ferait-il en face de canons bien pointés, de fusils bien maniés? —Ce que les Espagnols ont fait en face des Américains; les Grecs en face des Turcs.

Ceux qui ont des fils devraient les engager à se faire soldats et par là même à faire des hommes; ils ne peuvent leur conseiller rien de plus propre à développer leur force physique et morale, leur virilité; ils ne peuvent leur recommander de récréation plus saine, plus fortifiante, plus utile à leur avenir, à leur famille, à leur patrie.

Le défunt colonel Ingersoll n'a jamais déclaré qu'il ne croyait pas; il prétendait qu'il ne savait pas

C'était un grand ignorant, en dépit de ses connaissances variées.

On dit que le nouveau secrétaire Root et le général Miles sont de grands amis depuis nombre d'années.

Cette amitié pourrait bien changer la ligne de conduite adoptée par le département de la guerre depuis le commencement de la guerre avec l'Espagne.

La République Française, de Paris, renouvelle ses attaques contre le traité de réciprocité entre la France et les Etats-Unis.

Elle déclare que les réductions obtenues sur les produits français sont insignifiantes, tandis que la France a accordé des concessions considérables qui occasionneront de grands sacrifices industriels.

On dit que M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, qui est parti pour St Pétersbourg pour rendre la visite que le comte Muravieff, ministre russe, a faite à Paris, se propose de profiter de son voyage pour arrêter les détails de la visite du czar à l'exposition de Paris, l'an prochain.

Les journaux de Paris donnent à entendre que M. Delcassé soulèvera aussi la question d'une action continentale dans le cas où la Grande Bretagne déclarerait la guerre au Transvaal.

PILULES ROUGES
Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Coderre

Ceci est la Semaine dernière et finale de la grande vente du Stock de Brown Bros.

Entrez dans les rangs et soyez heureux!

OUI ! ! C'EST LA NOUVELLE IMPULSION ! !

Qui détruit tous les signes d'épargnes d'argent. Les stocks d'été se fanent vite. Le stock de Brown Bros. avec notre vaste stock, est massacré sans pitié. L'inventaire a fait découvrir des lots dans tous les quartiers. Ils sont ici pour que vous les voyiez et les achetiez, si vous êtes vifs. Lisez chaque mot. N'en sautez pas un. Voyons, allez-vous le faire?

∴ Marchés Divers. ∴

Pris au hasard de chaque Departement par tout le magasin affaire.

5 Cents
Populaires livres brochés de 10c. Des centaines de titres, maintenant 5c la copie.

59 Cents
Jolies Robes de Nuit de 98c. pour dames, qui partent aussi vite que la rosée devant le soleil. Voyez-les aussi vite que possible pour 59c.

10 Cents
Chapeaux de paille de $1 pour dames, doivent partir vite, si le prix peut le faire. Toutes les belles formes, ayez un chapeau neuf pour 10c, valant $1.00.

9 Cents
Beaux Corps Jersey à côtes de 17c pour dames valant réellement 17c, sont ici pour clore à 9c.

19 Cents
Gants pure soie pour dames, vous en paieriez 39c dans la plupart des magasins, voici pour 9c la paire.

14 Cents
Corps Jersey à côtes de 25c pour dames, maintenant réduits à 14c chacun pour les clore vite.

29 Cents
Chemises Négligées pour hommes, qui étaient 50c, sont ici pour vous à 29c chacune. Voyez-les.

3 Cents
Coton Silkaline à crochet, uni et nuancé, toujours 5c, à 3c la boule.

67 Cents
Toutes les Chaussures de $1.00 pour enfants, jetées sur cette table de 67c cette semaine.

5 Cents
Un plat combla de nos Crème glacée parfaite, toutes essences, à vous pour 5c durant cette vente. Rafraîchissez-vous en passant la fontaine.

49 Cents
Oui, Chapeaux Garnis, qui étaient $1.98, réduits à 49c, les sortes de $3 et $4 sont maintenant 98c. Voyons, allez-vous venir?

13 Cents
Papier à lettre qui devait être 40c la lb, ici pour vous à 13c le paquet d'une livre.

$1.00
Tous les beaux Parasols de $2.50 et $3.00, maintenant réduits à $1.00 pièce, ce n'est pas le prix du manche.

4 Cents
Jarres à fruits Mason que vous connaissez sont ici. Chopines, à 48c la doz.; pinte, 58c la doz.; 2 pintes, 68c la doz.

19 Cents
Robes en Guingan pour enfants et Corsages-Blouses pour garçons, qui devait être 39c, ici pour 19c.

1 3-4 Cents
Verres à table, patrons à pointes d'aiguilles, habituellement 5c, ici à 21c la doz, 1 3-4c chacun.

19 Cents
Avez-vous vu les Caleçons ourlés sur le comptoir des Sous-vêtements en coton qui étaient 33c? maintenant 19c la paire. Venez les voir.

5 cents.
Tous les Rubans de goût de 12 1-2c réduits à 5c la verge. toutes largeurs et couleurs, voyez-les

98 cents.
Les jupes blanches de $1 50 à volants Hambourg, maintenant réduites à 98c pour les clore vite

1 cent.
Galon porte et agrafe qui vaut bien 8c la verge, ici pour vous maintenant à 1c seulement la verge.

16 cents.
Poudre Talcum Mennen, "il n'y en a pas de meilleure" toujours 25c, prix de vente 16c la boîte, tant qu'il y en aura.

12½ cents.
Dessous de cabaret ourlés qui étaient 20c, ici pour vous à 12 1-2c chacun. Vous les voyez sûrement.

49 cents.
Peignoirs frais qui valent 87c, sont ici pour 49c, et vous devriez en avoir un.

5 cents.
Beaux mouchoirs brodés et à bords en dentelle, qui étaient 10c maintenant 5c chacun.

98 cents.
Oxfords noirs pour dames, aussi tans, étaient $1.50, vous pouvez les avoir maintenant pour 98c la paire.

$1.49 cents.
Tous les chapeaux garnis qui se sont vendus $4.5) et $5, maintenant à vous pour $1 49 chacun Voyez les.

Bon Marche Dry Goods Co.
RUES MERRIMACK ET KIRK.

L'opportunité de cette Glorieuse Saison d'Eté. Pouvez-vous résister à de tels marchés?

Vous ne le ferez pas quand vous les aurez vus.

POUR UNE SEMAINE
Nous vendrons les nouveaux Pianos Droits, argent comptant, pour les clore.
Un Piano de $250 pour $150.
Un Piano de $275 pour $185.
Un Piano de $300 pour $215.
Un Piano de $400 pour $325.
Ce sont de beaux pianos neufs à moins que le prix du gros.
Chambre 5, No. 15 rue Palmer.
Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride.
J. A. GREEN, Agent.

Lakeview Park
Lieu de rendez-vous des familles, le jour
Quilles, Danse, Chaloupes, Peche, Carousel, Balançoires
Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.
MOUNTAIN ROCK ZOO
Commodités non égalées pour Diners Privés dans le Pavillon, conduit par la D. L. PAGE CO.

Theatre Lakeview
James Gilbert, Gérant pour Grant & Flynn
SEMAINE, DU 31 JUILLET.
UN CLOU DE SAISON
Giroflé Girofla
Orchestre - 20c
Parquet - 10c
Balcon - 5c
Passage 5 cents.

CHAPEAUX GARNIS
A BON MARCHE.
Coupons de toutes sortes à bas prix.
MARCHANDISES SECHES.
Mme E. RIOPELLE,
200 RUE AIKEN

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez
J. D. GRANT
64 RUE MERRIMACK
Jones de Mariage,
Jones de Fiançaille,
Chaines et Loquet de Montres

Wm. Fitzgerald & Son
—MARCHANDS DE
Bieres, Vins, Liqueurs, Cigares,
Bieres Anglaises et Porter de Dublin
Constamment en mains.
Bières, Lagers et Porters en bouteille.
77 à 81 Broadway,—Lawrence.
Toute commande promptement envoyée à domicile par express.

Charbon!
Charbon!
Charbon!
Bon Marche,
Wm. KITTREDG CO
Bureau: rue Middle,
Cour: au pied de la rue Pond
Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin en Balles, &c. Téléphone 114-2.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

J. B. SIDLEY & BROS,
Bière P. B. de Van Nostrand et Bière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 569 rue Essex, Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.
Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
Résidence et Bureau, 101 rue Grand
HEURES DE BUREAU: [illegible]

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbr
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
[illegible]
Avec la bienveillante attention du public nous voudra bien donner l'encouragement en sympathie.
Spécialité sur Embaumage.

CREDIT TO ALL
Satisfaction!

Le grand principe sur lequel ce commerce est fondé est la "Satisfaction", satisfaction pleine et entière quant aux prix, qualités et conditions. Toute pratique, peu importe le montant de son achat, aura satisfaction absolue ou son argent sera vite remboursé. Pas de "si" pas de "mais" dans cette politique. Nous supportons chaque mot que nous annonçons.

C'est la même chose pour nos conditions de crédit, elles sont aussi faciles que nous les annonçons et sont sûres de vous donner parfaite satisfaction. Mettez à l'épreuve ces déclarations que nous faisons. Donnez-nous une chance.

Vêtements pour Hommes, Garçons et Enfants.
Jupes Piqué et Crash pour Dames.
Corsages pour Dames.

Prix grandement réduits, il se fait tard dans la Saison.

Tout ce qu'une femme ou un homme porte est ici et les rêves d'habillements deviennent une réalité grâce à notre système de crédit.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.
A. STRAUSS, Gérant.

SEMENCES
Pour Fleurs et Végétaux
Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

A VENDRE [illegible]

MAISON DE PENSION [illegible]

A LOUER [illegible]

A VENDRE [illegible]

A Bon Marché chez
A. H. CLUER
SELLIER.
340 rue Bridge.
[illegible]

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

DR G. C. BATES,
Dentiste.
Coin des rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraite à l'électricité.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds

PARAMOUCHES
—POUR—
Portes et Fenêtres
Qui jouent le tour aux mouches.
W. T. S. BARTLETT,
653 - 659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
Pa. Ayotte, Commis Canadien.

18 Juin et chaque jour après
"L'IMPERIAL LIMITED" Cote du Pacifique
4 JOURS Via
CANADIAN PACIFIC RAILWAY
[illegible] Washington Street, Boston.

Si vous cherchez des
Marchés en Bicycles
Voyez les roues que nous offrons à
$22.50,
Modèle pour Dames ou Messieurs; poids 23 livres; garantis pour un an.
CONDITIONS: Comptant ou Crédit.
RING,
RUE DUTTON.

Feuilleton de L'Etoile. No 91

Bras-D'Acier

PAR
ALFRED DE BREHAT.

QUATRIEME PARTIE.

XXVIII

—Nous allons voir. Craddle, veillez sur cet homme. S'il reste tranquille, qu'on le maltraite pas; s'il bouge, tuez-le.

Bras d'Acier s'avança vers le prisonnier de Domingo, qui avait repris connaissance, mais dont la vie s'échappait par une affreuse blessure. On ne put tirer que quelques mots de ce malheureux, qui expira quelques instants après. Il en dit assez, cependant, pour prouver la véracité de l'Anglais, Dick Burnell.

Malheureusement pour ce dernier, se laissant prendre à la ruse de Craddle, qui feignit de s'endormir, il fit une tentative pour s'enfuir, tout lié et tout garrotté qu'il était.

Avant qu'il se fût éloigné de trois pas, le bowie-knife de Craddle lui fendait la tête.

—Un ennemi de moins et une demi-livre d'or de plus, murmura l'Américain en essayant son arme sanglante sur l'habit de son adversaire.

Puis il s'en alla tranquillement rendre compte de cette exécution à Bras d'Acier. Celui-ci resta cinq ou six minutes plongé dans une profonde préoccupation. Chacun attendait qu'il parlât, avec une anxiété facile à comprendre. On sentait, en effet, que de lui seul dépendait le salut de tous.

XXIX

—Mais amis, dit-il enfin, nous n'avons qu'un seul parti à prendre. Demain nous serons attaqués par quinze ou seize hommes bien armés, et pour la plupart bons tireurs. Nous ne pouvons espérer de leur résister, maintenant que nous ne sommes plus que sept combattants; puis ce serait exposer les pauvres femmes que nous accompagnons. Il faut profiter de la nuit pour quitter le plateau.

—Où irons-nous? demanda Benito.

—Dans la caverne qui servait de refuge aux Indiens il nous sera facile de nous y défendre. Puis, nous pourrons fuir par la vallée qui s'étend de l'autre côté de la montagne, aussitôt que nous nous serons procuré des chevaux.

—On nous verra partir, dit Craddle.

—Non; la nuit est sombre et les cabanes masqueront nos préparatifs.

—On s'apercevra bien vite qu'il n'y a plus personne dans notre camp.

—Un de nous y restera répondit Pablo.

Qui veut se dévouer pour le salut de ses compagnons.

—Moi, dit Bucolick en se grattant l'oreille avec fureur, ce qu'il ne manquait jamais de faire chaque fois qu'il lui fallait prendre une prompte décision.

—Moi aussi dit Loïc, tout honteux de se mettre ainsi en avant.

—Moi aussi, ajouta Vandeilles, avec une visible hésitation.

Ce n'était pas qu'il eût peur. Sa témérité dans la grotte le justifiait assez de ce reproche; mais il lui en coûtait de renoncer à la vie au moment où il allait jouir des trésors qu'il rêvait depuis si longtemps.

Vandeilles s'est devoué l'autre jour, dit Pablo; c'est maintenant au tour d'un autre.

—Je suis le plus jeune et le plus faible, fit observer le petit Breton, Bucolick vous est plus utile que moi. Je dois rester.

—C'est vrai, dit Pablo.

Bucolick et Vandeilles voulurent réclamer, mais Bras d'Acier leur imposa silence.

—C'est décidé, leur dit-il, et nous n'avons pas de temps à perdre en discussions. Vous Bucolick et Benito vous allez déterrer les sacs d'or et les porter jusqu'au bas du plateau. On les attachera sur la selle d'un des chevaux. Allez. Que les femmes descendent avec vous dans la vallée en emportant les objets les plus indispensables. Prenez autant de vivres et munitions que vous pourrez en porter. Si vous avez le temps vous ferez plusieurs voyages.

—Nous avons encore environ cinq heures de nuit devant nous, dit Craddle.

Vous, Craddle, avec Domingo, vous allez creuser dans le rocher, juste au-dessus de l'endroit où nous sommes, des trous que vous chargerez avec la poudre qui nous reste; faites le moins de bruit possible.

—Ce sera difficile, dit Craddle.

—Moins que vous le supposez. Le rocher est très friable. Loïc vous rejoindra tout à l'heure. J'ai à lui parler.

Les deux mineurs s'éloignèrent. Ils allèrent prendre des outils dans la grande cabane et se mirent à l'ouvrage. Bientôt, cependant, Craddle cessa d'entendre le bruit du travail de son compagnon. Au bout de quelques minutes, l'Américain quitta sa place pour voir ce qu'était devenu le vaquero. Ce dernier n'était plus à son poste. Comme on le savait paresseux au point de rester oisif même en face du danger le plus pressant, Craddle pensa qu'il allait revenir et se remit à l'ouvrage. Au bout d'un quart d'heure, cependant, il descendit de dessus le rocher dans l'intention de chercher de nouveau le Mexicain.

A peine avait-il fait dix pas sur le plateau, qu'il aperçut Domingo qui arrivait du côté opposé.

—D'où viens-tu donc? lui demanda-t-il.

—J'avais oublié un de mes outils, dit le vaquero.

Puis il grimpa sur le rocher et se mit à travailler avec une ardeur extraordinaire chez lui, même dans les circonstances les plus critiques.

—Il y a quelque chose là-dessous, murmura le soupçonneux Américain.

Il ne se trompait pas Domingo n'avait oublié aucun outil. Il avait seulement abandonné son travail pour écouter la conversation de Loïc et de Bras d'Acier. Grâce à l'obscurité, il avait pu se traîner en rampant jusqu'à cinq ou six pas du gambusino et n'avait perdu que les premiers mots de la conversation suivante, dont le drôle avait pressenti l'intérêt.

—Ainsi vous êtes bien décidé? avait demandé Bras d'Acier au jeune Breton.

—Tout à fait.

—Je vous préviens que c'est la mort qui vous attend, que vous n'avez pas une chance sur mille d'y échapper.

—N'importe.

Alors, écoutez-moi avec attention, car j'ai bien des recommandations à vous faire. Le ruisseau qui coule à vos pieds et qui descend du sommet de l'angle formé par les deux branches de la sierra renferme un énorme dépôt d'or.

A Continuer.

C'EST CONNU!—La meilleure place à Lowell pour acheter vos chaussures de toutes sortes est chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Il a toujours en main un assortiment considérable et choisi de chaussures dans le dernier goût. Allez lui rendre visite.

Pour le Meilleur Verre de Soda, allez à la nouvelle
PHARMACIE ...LAFAYETTE
Coin des Rues Ford et Aiken, pres du pont neuf
Prescriptions remplies avec soin, une spécialité.

PRIX SPECIAUX
Bibles Bagsters Teachers, [illegible]
Dictionnaire de Webster, [illegible]
Paquets populaires de Papier de Merrill, [illegible]
[illegible]
LIBRAIRIE MERRILL.
[illegible] rue Merrimack. TELEPHONE [illegible]

Laissez-moi Vous Dire

Ce que le DR SETH
Arnold's Balsam
A Fait pour Mon Enfant.
[illegible]
Il Guérit les Attaques Subites de Diarrhée, Dysenterie, Choléra Infantum.
Vendu par tous les principaux droguistes

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS
[illegible]
DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central. - - Boston, Mass

Nouvelles du Canada

MONTREAL

M. McGowN

—M. J. G. McGown, inspecteur d'écoles, prend un peu de mieux. Les médecins croient que sa forte constitution triomphera du mal, mais la convalescence sera très longue.

LA BANQUE VILLE MARIE

—On dit que M. Weir, président de la Banque Ville Marie, a définitivement accepté la nomination d'un conjoint pour représenter les intéressés. La rumeur veut que beaucoup de déposants aient demandé à M. Ambroise I. Kent d'agir en leur faveur.

Cette nomination serait bien vue par les déposants et le public en général.

LE SENATEUR BELLEROSE

—Une dépêche de St Vincent de Paul, reçue hier, annonce que le sénateur Bellerose est très gravement malade. Son état inspire des craintes.

LONGUEUIL

CANDIDAT LIBERAL

—Après une séance de trois heures, la convention libérale du comté de Chambly-Verchères a choisi M. Victor Geoffrion comme candidat pour le siège laissé vacant à la chambre des Communes, par la mort de feu l'hon. C. A. Geoffrion.

OTTAWA

MEDAILLES POUR VETERANS.

—Trois mille médailles pour les vétérans qui ont pris part dans la défense du Canada contre l'invasion des Feniens, sont arrivées à Ottawa et seront distribuées dans quelque jours.

ST JEAN

CHUTE FATALE.

—Un bien triste accident est arrivé à Iberville, vers sept heures, mercredi soir.

M. Labonté, hôtelier, s'en allait en voiture, sur la route qui longe la voie du chemin de fer des Comtés-Unis. Son cheval, effrayé par le passage d'une locomotive, fit un écart et renversa la voiture. M. Labonté fut précipité avec violence sur la route. Il fut recueilli inanimé par des passants et transporté chez lui où il est mort à quatre heures hier matin, des blessures qu'il s'est infligé.

DANVILLE

TROUVE MORT.

—Un nommé Léon Roy a été trouvé mort, mercredi, dans un "camp" d'écorce qu'il s'était construit sur les bords du lac Nicolet. Le défunt, depuis plusieurs années, n'appartenait plus à la religion catholique, et il a été inhumé à Danville par les soins d'une secte protestante à laquelle il ajouta foi. On a trouvé près de lui quatre bouteilles de whiskey vides. Enquête a été tenue et le verdict de "mort naturelle" rendu.

LAC MEGANTIC

LA FOUDRE

—Les nouvelles du lac Mégantic et du village d'Agnès rapportent que la foudre a fait des siennes à cet endroit, durant l'orage de mercredi dernier. Les réseaux du téléphone et de la lumière électrique ont été grandement endommagés.

FARNHAM

INDICES DE PROSPERITE

—On est à construire une maison de pompe qui fera honneur à notre ville.

—M. Hébert est à construire un grand hôtel en face de la gare du C. P. R. On dit que cette bâtisse coûtera au moins $20,000.

—On est à construire ici une quinzaine de maisons neuves. Les affaires sont prospères.

WELDON

UN FEU

—La résidence de M. H. Lamy, sa boutique de forge et sa carrosserie ont été brûlées, mercredi matin. Le ménage a été sauvé des flammes, ainsi que les machines et les outils Les pertes sont évaluées à $1,500. Il n'y avait que peu d'assurance. L'origine du feu est inconnue.

LE PRESTIGE ANGLAIS

L'Angleterre Rend San-Chun à la Chine

Londres, 1 août—La Pall Mall Gazette, de cette ville, dit qu'elle a appris que la Grande-Bretagne est sur le point de rendre à la Chine le village de San-Chun que les troupes anglaises occupent depuis le 16 mai, quand des troubles se sont produits à Kow Low.

Le journal demande la raison de cette rétrocession qui ne servira, dit-il, qu'à nuire au prestige anglais dans l'Orient.

Correspondance.

M. le rédacteur,

Me donnerez-vous un peu d'espace dans vos colonnes pour protester contre la manière dont j'ai été traité par M. Georges W. Hartwell, du département de la voirie?

Mercredi midi au moment où les ouvriers sortaient des manufactures, j'étais au coin des rues Suffolk et Moody quand je vis venir du côté de l'hôtel de ville un cheval à l'épouvante. Réalisant que la vie de plusieurs personnes était menacée, je sautai à la tête du cheval affolé que je réussis à faire changer de direction, le lançant rue Suffolk du côté de la rue Merrimack. Je fus traîné tout le long de la rue Suffolk jusqu'à la clôture au canal, de l'autre côté de la rue Merrimack, où le cheval s'abattit. Dans cette course, je reçus un coup au talon qui me fait encore beaucoup souffrir.

Comme je revenais avec le cheval et la voiture, M. Hartwell arriva à ma rencontre et me dit que l'équipage lui appartenait. Il me donna 50c pour mon trouble, me disant d'aller le voir le lendemain à l'hôtel de ville.

M'y étant rendu à l'heure fixée, il me reçut peu poliment, presque brutalement, en me criant: "Je m'en fiche pas mal de ce cheval, ça ne m'appartient pas, c'est la propriété de la ville."

Je ne m'occupais guère d'avoir une récompense pour ce que j'ai fait, car lorsque je me suis élancé pour arrêter la bête affolée, je n'ai pas pris le temps de considérer à qui elle appartenait, je le faisais plutôt pour empêcher plusieurs personne peut être d'être blessées. Mais il me semble que je ne méritais pas d'être rudoyé par M. Hartwell, qui a une étrange manière de prendre à cœur les intérêts de la ville, s'il se fiche ainsi de ce que le cheval qu'on lui a confié, se blesse ou se tue et que sa voiture soit brisée.

Vous remerçiant de votre hospitalité, je suis un de vos compatriotes,

JOSEPH HENRY.

L. FRERE FABRICAN DEPOSE

Pour avoir Enseigné les Classiques dans son Collège.

Washington, 4 août.—Le R. F. Fabrican, président du collège catholique St John, de cette ville, a été démis de ses fonctions par le R. F. Gabriel Marie, de Paris, supérieur-général des Ecoles des Frères de la Doctrine Chrétienne, qui a juridiction sur toutes les maisons de cette communauté aux Etats Unis.

La destitution du Frère Fabrican est due à ce qu'il ne s'est pas conformé à un édit du supérieur général interdisant l'enseignement des classiques dans les écoles des Frères, et enjoignant de n'y donner qu'une instruction élémentaire.

Il y a environ 1100 Frères de la Doctrine Chrétienne aux Etats-Unis, et beaucoup d'entre eux ont étudié les classiques pendant plusieurs années, afin de pouvoir les enseigner à leurs élèves.

Neuf autres directeurs, à part le Frère Fabrican, ont également été destitués pour la même cause.

Les dépêches de Washington nous apprennent que la décision du supérieur-général a été reçue avec regret, car le Frère Fabrican était extrêmement populaire dans toutes les classes de la société.

Il est Canadien, âgé de 56 ans, et a été pendant dix ans président du collège St John.

On dit que le cardinal Gibbons et Mgr Martinelli ont pris en main la cause du Frère Fabrican. S'il faut en croire les dépêches, ils se sont adressés au pape, dans l'espoir qu'il interviendra et que le Frère Fabrican obtiendra, par sa médiation, l'autorisation de rester à Washington.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.
[illegible]
Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
31 RUE CHERVER.
[illegible]

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à
Ford Brothers,
Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)
Coin des rues ESSEX et JACKSON.
Où vous pouvez un bon choix de
LIQUEURS
Pour l'usage des familles, et la célèbre
BIERE JONES
Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs
LAGERS.
Ordres Envoyes par Express.
Téléphone No. 312-3.
Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

E. PELLETIER
Vente Spécial du Mois d'Aout
Qui eclipsera tout effort precedent dans les annales du commerce de Lowell.

Matinées en laws très fin, 2 rangs d'insertion faites pour être détaillées à $1.25 cette semaine
63 cents.
Matinées en Laws blancs avec jolis doubles, 6 rangs d'insertion valeur de $1.49 réduites a
98 cents.
1-2 doz de matinées blanchies, devant complet en broderies ouvertes. Prix ordinaire $3.00, pour cette vente à
$1.98.
Toutes nos matinées de 50c, 60c, 75c, en indiennes percales couleurs garanties cette semaine
39 cents.
La balance de nos jupes de toile. Drill Canavas P. K. à 25c pour cent de déduction.

Un lot de sous-vêtements d'été pour dames, manches courtes, ou longues prix régulier de 50c pour
19 cents.
5000 vgs de Coton blanchi, une vge de largeur, prix ordinaire de 6 1-2 pour
5 cents.
Coton Fruit of the Loom en petite pièce de 15, 20, 25, vges prix régulier 10c pour
8 cents.
Bas de dames, couleur noire, garanti, 4 prs pour
25 cents.
Un lot Corset gris fait en bon Jean, valeur de 39c pour
25 cents.

Une foule d'autres occasions

A La Feuille d'Erable,
512 à 514 Rue Merrimack.

Notre Grande Vente annuelle de débarras se continue et vous serez surpris des prix énormément bas auxquels nous vendons nos chaussures, si vous venez nous visiter. Voici quelques-uns des marchés que nous offrons:
Belles pantoufles d'opéra pour dames, [illegible] cuir verni, la vraie chose pour la maison et la rue, seulement 59c, valant $1.50 et $2.
[illegible] à clore aux bas prix extrêmes de 49c, valant $1.25.
Belles chaussures Balmoral [illegible] pour hommes, valant $3 et $3 50, maintenant 97c. Aussi belles chaussures pour hommes en cuir verni, tous points $2, 2.50 et 3.00, prix de vente de débarras $1.23.
Belles chaussures en chevreau pour dames, pointe opéra, valant $2 et 2 50, maintenant seulement 63c, venez à bonne heure avoir la crème du lot.
Nous vendons aussi un gros lot de chaussures valant $1.50 et 1.25 à 98c. C'est une grande perte pour nous, mais nous ne nous occupons pas de cela, car nous en avons trop et nous devons les vendre tout de suite.
Ceci n'est pas une blague, mais une vraie vente qui est un grand gain pour le public mais une grande perte pour nous. Venez nous voir et vous serez convaincu que tout ce qui est ci-dessus mention n'est rien que la vérité.
GEO. E. MONGEAU & CIE.,
452 RUE MERRIMACK.
Le premier magasin du haut de la ville en chaussures fines.

Tout le Monde le Dit
Que la Meilleure place pour se procurer des Liqueurs fortes, Vins, Bières, Lager, Porter, &c. Est chez
A. Dumont & Cie.,
507 rue Common,
Lawrence, Mass.
Ils tiennent un établissement de première classe et feront une spécialité de servir la clientèle canadienne de Lowell.
Quand vous irez à Lawrence allez leur faire une visite, M Charles Boudreau ci-devant de Lowell sera heureux de vous recevoir.

Bas Taux de Téléphone
Echange de Lowell.
Seulement $25.00 par année.
[illegible]
Pouvez-vous vous en passer?
Le gérant fournira tous les détails.
New England Telephone and Telegraph Co.

Duval's Cash Market
L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves, Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison.
Tout ordre promptement livré à domicile.
Nos prix sont toujours des plus modérés.
E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack.

Stock Attrayant
—POUR—
Faiseurs d'Argent Intelligents
Qui ont des Fonds à Placer
Nous pouvons vous donner quelques informations secrètes sur un stock qui est basé sur une entreprise manufacturière solide, à profits immenses et sûre d'augmentation. Ce stock est très désirable qu'on le conserve en vue d'une hausse ou pour retirer de jolis dividendes.
On peut en avoir un petit montant à des chiffres attrayants.
Si vous cherchez un placement de première classe, ou si vous voulez doubler ou tripler votre argent dans peu de semaines, envoyez un timbre-poste de 2c pour détails complets.
ADRESSEZ
Strathmore Automobile Co.,
ALBION BUILDING,
Boston, Mass.

BOSTON & MAINE R. R

Arrangements d'Eté, 26 Juin 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:
Pour Boston—A 6 50, 8 00, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, p m; —Dimanches, 8 15, a m; 12 05, 4 05, 5 30, 8 45, p m.
Pour Lawrence—6 53, Z7 34, 8 31, 9 35, 10 50, a m; 12 05, *2 30, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25 B, Dimanches, 8 15, a m; 12 05, 5 30, 8 45, p m.
Pour Haverhill—6 50, Z7 34, 8 50, 9 25, 10 50, a m; 12 05, *2 30, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25 B, p m; Dimanches, 8 15, a m; 12 05, 5 30, 8 45, p m.
Pour Salem et Lynn—12 05, 5 15, p m.
Pour Newburyport et Amesbury—A6 28, a m; 12 05, *2 20, 2 30, 3 55, 6 15, p m.
Pour Exeter et Dover—6 28, Z7 34, 8 30, a m; 12-05, 2 25, 3 55, 5 15, p m. Dimanches, [illegible], a m pour Exeter seulement, 5 30, p m.
Pour Rochester et Alton Bay—6 30, a m; 12 05, p m.
Pour Saco et Portland—A6 28, 6 30, Z7 34, 8 30, a m; 12 05, 3 55, 5 15, p m. Dimanches, 5 30, p m.
Pour Augusta, Bath et Waterville—8 30, a m; 2 05, p m.
Pour Lewiston—6 30, Z7 4, 8 30, a m; 12 05, p m. Dimanches, 5 30, p m.
Pour Bangor et Rockland—8 30, a m; 12 05, p m. 5 15, express seulement, Dimanches, 5 30 p m.
Pour St Jean, N B, Halifax, N E—6 50 Z7 34, a m; 5 15, p m. Dimanches exceptés.
B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston [illegible]
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston [illegible]
Pour Woburn—6 28, 7 04, 7 48, 7 54, 11 03, a m; 1 3, 4 28, 8 44, p m. Dimanches, 8 45 a m; [illegible]
De la rue Merrimack.
Pour Lawrence 6 25, 10 00, a m; 4 15, p m.
Pour Salem et autres stations—[illegible]
Les heures données plus bas sont du Middlesex et Depot.
Pour Ayer Junction et autres stations—7 10 a m; 12 00, 3 01, 5 42, p m. Dimanches, 2 15, p m.
Pour Amherst, Milford et Wilton—9 12 a m; 1 00, 3 41, 5 40, p m. Dimanches, 2 00 p m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene—9 12 a m; 3 41 p m. Dimanches pour Greenfield, 2 00 p m.
Pour Nashua, Manchester et Concord—7 40, 9 12, 9 40, 10 00, a m; 12 12, 1 00, 1 40, 1 54, 3 41, 5 40, 6 27, 8 10, 8 40 p m. Dimanches 3 08, 10 00 a m; 2 00, 6 02, 8 10, 8 40 p m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—9 12, 9 40, a m; 12 12, 1 40, 5 40 [illegible] p m. Dimanches, 2 00 a m; 8 10 p m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction—7 40, 9 40, a m; 1 40 p m. Samedi seulement jusqu'au 26 d'août inclusivement, 3 41 p m.
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9 40 a m; 1 54, [illegible] p m.
Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont—9 40, a m; 12 12, [illegible] p m.
Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line—9 40, a m; 8 40, p m.
Express de Québec via Plymouth—1 54, [illegible] p m.
§ Station de la rue Middlesex.
‡ Tous les jours.
‡ Via Wilmington Junction.
* Circulent du 3 de Juillet au 8 Septembre inclusivement.
A Via So. Lawrence.
C Via Bedford,
D. J. FLANDERS, Agent Général des passagers et pour les billets.

Grande Reduction
DANS LES
Chapeaux Chapeaux
Tous mes Chapeaux doivent être vendus sans égard au prix, venez immédiatement et profitez de cette grande reduction chez
Mde Maxime Lepine,
616 Merrmack.

LE CLAIRON SONNERA BIENTOT LA FIN

La GROSSE VENTE de petits lots et de lignes brisées de marchandises de saison de haut grade, inaugurée il y a dix jours environ, a obtenu un succès énorme. On peut voir que les gens de Lowell et des villages environnants l'ont bien goûtée par le commerce actif que nous avons eu durant cette vente. Mais nos nouvelles marchandises d'automne seront bientôt ici, alors cette vente finira. Il faut qu'elle soit une VENTE DE DEBARRAS COMPLET, et la balance de notre stock d'été, qui est de beaucoup plus forte que de coutume à cause des achats énormes en juin dernier, doit simplement partir. Tout tel qu'annoncé et un peu meilleur. Nous n'avons jamais trahi votre confiance, et nous ne commencerons pas maintenant, quand nous avons plus de votre commerce qu'aucun autre magasin en ville.

HABITS

$15 Petits habits Frocs maintenant $5.97.
$5 Habits, quelques uns seulement restent à $1.97.
$6, $7, $8, Habits, marchandises fashionables de haut grade, $5.95 et $6.95.
A clore vite environ 50 Habits de Garçons petits points seulement, qui se vendaient $3.00 à $4.00, maintenant 98c.
Aucun de plus grand que 6 dans ce lot spécial.

Lowell One-Price Clothing Co.
72 à 86 rue Merrimack.

Notes Locales.

A l'assemblée régulière du Conseil Lévis de la U. S. Indemnity Society, hier soir, 190 nouveaux membres ont été admis.

Le nouveau secrétaire de la Y M. C. A., M. Minot C. Williams, est arrivé à Lowell le 1er août. Il est entré aussitôt en fonctions.

Le département des terrains et bâtisses est maintenant prêt à recevoir les soumissions pour les travaux de fondation de la novelle annexe du High School.

Les surintendants des pauvres ont eu, hier soir une réunion, sous la présidence de M. Ela M. McKinley, le président, arriva tard et le secrétaire, M. Courtney, ne vint pas. Plusieurs comptes furent approuvés et l'assemblée ajournée à 9.25 heures.

Un enfant d'une dizaine d'années a été trouvé errant près de Lakeview, mercredi soir. Il a dit venir de Nashua, où demeurent ses parents, et qu'il se rendait à pieds à Lowell, pour y visiter sa grand'mère. L'enfant a été renvoyé de suite à Nashua.

Le boxeur inconnu défait par George Gardner, lundi soir, à la salle Associate, était Billy Hanharan. Il a été mis dans un tel état par son adversaire, qu'il ne peut tenir un engagement qu'il avait pour ce soir avec Harry Fisher, de Brooklyn, et c'est Gardner qui le remplacera.

On rapporte que le commandant de la 2e brigade du Massachusetts, qui campe actuellement à South Framingham va faire arrêter douze hommes dont le temps de service n'est pas expiré, et qui n'ont pas répondu à l'appel. Ces hommes appartiennent à la compagnie B du 8e régiment.

La 2ème Brigade, sous les ordres du général W. A. Bancroft, est maintenant campée à South Framingham pour huit jours. Les exercices militaires ont commencé dès le premier jour, c'est-à-dire hier. La brigade se compose de 2168 hommes, y compris les officiers. Le 9e régiment en a 653, le 5e, 611 et le 8e, 473.

L'express de Boston à Lowell a été retardé de 40 minutes, hier après-midi, à East Cambridge. Ce retard a été dû au déraillement d'un train de fret, à la traverse de la rue East. Trois chars ont été jetés hors de la voie et brisés. Un serre-frein, Thomas Sheridan, en sautant à bas d'un char, a été légèrement blessé. Il n'y a pas eu d'autre accident de personne.

John S. Scott, de la Compagnie M, s'est enrôlé hier, à Lawrence pour aller aux Philippines, et partira ce soir pour Plattsburgh. Scott, qui est de Lowell, faisait partie de la Compagnie M depuis 1894 et donna sa résignation en 1897 pour aller au Klondyke. Il était premier sergent, et sera sans doute une excellente acquisition pour le régiment du colonel Rice.

Les représentants de plusieurs manufactures locales et étrangères ont installé hier, dans le Prescott Hall, des exhibits de tous genres, que les ingénieurs réunis en convention à Lowell sont allés voir aujourd'hui. Parmi les exposants de cette ville, nous remarquons: H. H. Barker Manufacturing Co.; C. B. Coburn & Co.; Middlesex Machine Co.; W. H. Ramsdell; Bartlett & Dow.

M. Arthur Martel, le jeune pianiste, est revenu hier soir d'une promenade à Long Island, N. Y. A son retour, ses amis lui ont présenté un beau bicycle.

Demain auront lieu les courses de la Spindle City Wheelmen. Parmi les Canadiens qui y prendront part, nous remarquons les noms suivants: C. Parent, J. Desrochers, Dan Côté, L. Dion, P. Dion, G. Gagnon et H. Lefebvre.

Les six corps de musique suivants seront engagés pour prendre part à la parade de la Fête du Travail: Borjes, Cadet, National, Military et Talbot de Billerica. Un concert sera donné sur la South Common, dans la soirée.

Les Portugais de la Nouvelle-Angleterre se proposent de célébrer, à Boston, le 29 courant, le 400e anniversaire de la découverte du passage aux Indes, par Vasco de Gama. Plusieurs Portugais de Lowell disent qu'ils prendront part à la célébration.

Confiscation de Liqueurs

Le juge Hadley a déclaré confisquées au profit de l'Etat des liqueurs saisies aux compagnies d'express American et Manchester and Concord.

Les inspecteurs avaient aussi saisi une certaine quantité de liqueurs adressée Edward T. Murphy, 15 rue Middlesex, pendant que l'adresse correcte de M. Murphy est 15 Middlesex Park.

L'agent de l'express s'était aperçu de l'erreur et l'avait rectifiée.

La cour a déclaré que c'était là une erreur cléricale qui n'autorisait pas les agents à opérer la saisie.

En conséquence, elle a ordonné que les liqueurs fussent remises à l'agent d'express qui les livrera au destinataire.

Les Taxes a Dracut.

Le taux de la taxe à Dracut, cette année, sera de $15 par $1000. L'an dernier, il était de $10.25 par $1000 seulement.

L'évaluation des moulins Collins qui était de $240,000, l'an dernier, a été réduite à 175 000. Il n'y a plus de taxe maintenant sur le stock des moulins de Dracut, tandis qu'il y en avait une de $40,000 l'an dernier. En votant l'abolition de licences, la ville a aussi perdu $1800.

Si l'on tient compte de ces diminutions dans les revenus et des montants qui ont été appropriés pour des améliorations, on s'explique facilement cette augmentation de plus de $4.00 par $1000 dans le taux de la taxe.

L'Empoisonnement par le Plomb.

Le Dr. S. W. Abbott, de Boston, secrétaire du Bureau de Santé de l'Etat, viendra à Lowell, vendredi, avec les Drs Morse et Clark.

Le Dr Abbott a écrit au bureau de santé de la ville qu'il apportera tous les documents qu'il pourra trouver, relatif à l'empoisonnement par le plomb.

En conséquence, il y aura à l'hôtel de ville, vendredi après-midi, à 2 30 heures, une assemblée présidée par le maire. Des représentants du bureau de santé et de l'aqueduc, des médecins de la ville et un certain nombre de citoyens y assisteront.

Cercle Garin

Les membres du comité nommé à la dernière assemblée du Cercle Garin sont priés de se réunir à 10 heures, dimanche avant midi, dans les salles de l'Association Catholique, pour affaires importantes.
5a ARTHUR BEAUCAGE, Prés.

Une dépêche de Londres annonce le mariage prochain de la veuve de Lord Randolph Churchill avec le lieutenant G. F. M. Cornwallis West. Lady Randolph Churchill est une Américaine de naissance, née Jennie Jerome.

Afin de Vendre tout de suite la balance de nos Glacieres

Nous vous les laisserons avoir aux conditions suivantes: $2.00 comptant et $1 par semaine pour la balance. Pas de charge extra ni d'intérêt. Au magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Co., 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

A VENDRE
EXCELLENTS VINS
de Port et Sherry
Au No. **141 rue Worthen,**
L. P. Turcotte, Agent.
On vous invite à en faire l'essai.

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE [illegible]
W. JEAN, Prop.

ASSEMBLEE DES TISSEURS

Ils Figureront dans la parade de la Fete du Travail.

L'assemblée régulière de l'Union des Tisseurs a été tenue, hier soir, dans la Loomfixers' Hall. Il y avait une nombreuse assistance.

Plusieurs candidats furent initiés et plusieurs autres proposés.

Il fut aussi décidé que l'Union prendra part à la parade de la Fête du Travail.

Parmi les orateurs de la soirée, étaient Joseph F. Convery, du Conseil des Arts et Métiers, et M. Barrett, président de la Fraternité Internationale des Chauffeurs.

A GLOUCESTER

Un parti de Lowellois en pique-nique.

Il y a quelques jours, l'échevin Libby adressait aux membres du conseil de ville une invitation pour un pique-nique à Gloucester, qui, en effet, a eu lieu hier.

Voici comment est d'abord venue à nos conseillers l'idée de ce voyage de plaisir.

Quand une délégation de notre conseil se rendit à Gloucester pour assister aux funérailles du soldat Aldrich, une invitation fut faite aux délégués par le conseil de ville de Gloucester, et fut acceptée.

Environ quinze à vingt Lowellois ont pris part à cette excursion. Ils ont quitté la gare du nord à 7.35 heures, hier matin, et sont revenus dans la soirée. Nous avons remarqué parmi eux, les échevins Libby et Chapin; les conseillers Barry, Clark, Walker, Mullaney, le greffier de la ville Dadman, le messager Fagan et le secrétaire Courtney.

Le parti a été reçu à Gloucester par une délégation de vingt-cinq membres du conseil de ville, ayant le maire en tête.

La journée s'est passée en amusements de toutes sortes, une partie de pêche étant le principal article du programme.

Les Lowellois sont revenus enchantés de leur voyage.

Cour de Police.

Frank W. Philipps, W. Courtwart, pour ivresse, ont été condamnés à $5 d'amende chacun.

Edward Davis devra comparaître le 8 août, pour répondre à la même accusation. Son cautionnement a été fixé à $200.

John Kennedy a été arrêté par l'inspecteur Laflamme, sur l'accusation de vol. Il a été trouvé coupable et condamné à $15 d'amende.

Pierre Pepin et Michel Lareau, convaincus de larcin, ont été condamnés à $6 d'amende chacun.

William Chassé, demeurant au No 5 Reed Court, à Centralville, a comparu sous l'accusation d'assaut. Le plaignant était Joseph Chrétien, son voisin, avec qui l'accusé vit depuis longtemps en mauvaise intelligence. La querelle des deux voisins remonte au mois de mars dernier. La femme de Chrétien et la femme de Chassé qui, s'il faut en croire les témoignages donnés ce matin en cour, ne sont pas du tout commodes, se disputèrent, un beau matin, à propos de quelque futilité. Elles s'accablèrent d'injures et elles étaient sur le point de prendre aux cheveux, quand Chrétien survint et tenta de les séparer.

Chassé ne l'entendait pas ainsi, et il arriva à son tour, pour prêter main forte à sa femme. Il était armé d'une brique qu'il lança à la tête de Chrétien.

Ce dernier heureusement ne fut pas atteint, mais intimidé par des procédés aussi violents, il rentra chez lui suivi de sa femme.

La querelle finit là ce jour-là, mais depuis, elle s'est renouvelée chaque jour entre les femmes et entre les hommes.

C'étaient des injures continuelles, des menaces proférées de part et d'autres, mais jamais mises à exécution.

Hier matin, en se levant, vers cinq heures, Chassé aperçut Chrétien et lui demanda s'il avait encore son revolver. Chrétien lui répondit par des injures et s'éloigna, en disant qu'il allait chercher la police, et quand il revint quelques instants plus tard, avec un policeman, Chassé l'attendait à l'entrée de la maison un balai à la main.

Ce dernier en eut peur et, sur le conseil du policeman, il se rendit à la station de police où il obtint un mandat d'arrestation contre son voisin, pour assaut.

Chassé fut effectivement arrêté, et il comparaissait ce matin en cour de police. Les faits mentionnés furent révélés par les divers témoignages.

M. A. O. Hamel, de la société légale de Rivet et Hamel, défendait l'accusé.

L'animosité qui règne entre les deux voisins était tellement évidente, même en cour, ce matin, que le juge fit remarquer que les deux parties étaient coupables. Il y avait eu provocation réciproque et, dit le juge, si Chassé et Chrétien, ainsi que leurs femmes, restaient chacun chez soi, ils pourraient bien vivre en paix.

Après le plaidoyer de l'avocat Hamel, la cour prononça l'acquittement de l'accusé.

La cause des neuf Grecs accusés d'assaut sur l'officier Walsh, au cours de la fameuse bagarre de la rue Market, a été entendu, aujourd'hui.

Voici les noms des prisonniers: Nicholas Corcunas, Nicholas Coremo, James Aloupir, Peter Janocopralis, Peter Mantis, John Prempas, Peter Lucias, George Pecdlas et Estratias Zavras.

Nous avons rapporté au long, dans le temps, les circonstances de la bagarre.

Les témoignages commencés ce matin se continuent cet après-midi.

"J'en suis Debarrasse."

Voilà tout ce que toutes les ménagères de Lowell diront dans quelques jours après qu'elles auront essayé une boîte du célèbre "Imperial Bug Exterminator". Plus une seule punaise ni une seule croquerelle dans la maison, quel bon débarras. Le Imperial Bug Exterminator détruit les punaises, les croquerelles, les mites et tous les insectes, se vend 25c la boîte à la Lowell Pharmacy ou chez votre épicier. Essayez-en une boîte.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Sarister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Réduction générale sur toutes les marchandises d'été chez J. W. Alexander, 544 rue Merrimack. 5a

Notre vente de quarante cents dans la piastre est grandiose. Grands marchés en habits, jupes, corsages, etc, chez Chris Holmes, magasin de spécialités. Voyez son annonce.

La maison Frank E. Flint & Co annonce une grande vente à sacrifice et offre des bargains sans précédents. Les prix sont excessivement bas; voyez l'annonce sur une autre page et vous vous en convaincrez.

Les dames qui voudraient avoir un chapeau élégant pour la saison d'été trouveront ce qu'il y a de mieux en ville chez Mlle Léna Lalumière, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14. Une visite est sollicitée.

Mme E. Courville, 474 rue Merrimack, vient de recevoir un stock considérable de nouveaux chapeaux d'été qu'elle invite ses nombreuses pratiques à aller admirer. Mlle Ida Courville, gérante, invite aussi ses amies.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 474 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

N'oubliez pas de regarder la vitrine du magasin de J. W. Alexander, 544 rue Merrimack. Prix spécial pour les chemises de couleur avec deux collets, 39c, et un lot de chemises blanches, devant fermé et long, pour 39 cents. 5a

PARC POUR CHEVAUX—Les personnes qui auraient des chevaux à mettre à l'herbe pourront les conduire sur le terrain Gaudette rue Staple, près du parc Tyler. 4t

PLUS DE 9000 ENROLES

Six des Dix Régiments presque Complets

Washington, 4 août—Six des dix nouveaux régiments de volontaires sont recrutés presque au complet. Les rapports reçus au département de la guerre jusqu'à hier soir indiquent que 9082 soldats ont été enrôlés et qu'il ne manque pas tout à fait cinq mille hommes pour compléter l'effectif total des nouveaux régiments.

Voici comment les différents régiments sont organisés jusqu'à date:

26e, Plattsburgh 1124; 27e, Camp Meade, 1366; 28e, Camp Meade, 1048; 29e, Fort McPherson, 516; 30e Fort Sheridan, 1166; 31e, Fort Thomas, 1382; 32e, Fort Leavenworth, 1034; 33e, Fort Sam Houston, 105; 34e, Fort Logan, 601; 35e, Vancouver Barracks, 167; régiments qui se recrutent aux Philippines, 258.

Quatre nouveaux officiers ont été assignés au 26e et ont reçu ordre de se rapporter au Col. Rice, à Plattsburgh. Ce sont les capitaines Harris Pendleton et George A. Hubbard, le 1er lieutenant James P. Clare et le 2e lieutenant, Harry E. Comstock.

VISITEZ LA REINE AVA

Dans le Camp Gypsy, Rue Central

Cinq des chiromanciennes les plus fameuses du monde. Admission 10 cents. Concert gratis au graphophone et votre main lue gratis, 32 rue Central. 9a

MINEUR MALCHANCEUX

IL REVIENT DU KLONDYKE

Plus Pauvre que lors de son depart.

Nashua, N. H., 4 août.—M. Louis Poitras, un Canadien-français bien connu de cette ville, est revenu ici hier soir, après une absence d'un peu plus d'un an. Il arrive des régions aurifères de l'Alaska; mais il n'en revient pas riche comme Crésus, loin de là.

Au moment où il descendit du train le ramenant au milieu des siens, M. Poitras avait l'air d'un pauvre diable, le gros casque sur la tête et vêtu de lourds vêtements rapiécés çà et là. Ce costume n'avait pas l'air de lui peser beaucoup malgré la chaleur dont nous sommes gratifiés actuellement.

Le chercheur d'or malchanceux est revenu à l'improviste, personne ne l'attendait, et sa famille a été surprise au delà de toute expression en le voyant arriver avec les armes et bagages du mineur de l'Alaska; mais il ne rapporte pas de fortune: il ne possède que quelques petites pépites qu'il veut conserver comme souvenir de son séjour au pays de l'or.

M. Poitras était parti, il y a 16 mois environ pour le Klondyke, en compagnie de quatre amis: J. B. Phaneuf, Victor Phaneuf, Alcibiade Gagnon et Pierre Grimard. Ils étaient tous quatre bien outillés et se figuraient être à même de faire rapidement fortune dans les placers du Klondyke. Mais leur espoir fut complètement déçu. Arrivés à Dawson, ils se procurèrent un "claim" dans les environs, se construisirent une cabane et commencèrent à creuser la terre. Après un mois de travail acharné et infructueux, ils quittèrent leur placer pour aller à la recherche d'un plus productif. Ils s'établirent sur les bords du fleuve et se mirent à fouiller le sol. La malchance les poursuivait et leur "claim" ne leur rapportait rien.

De guerre lasse, les quatre compagnons de M. Poitras s'engagèrent pour travailler à la journée. Quant à lui, il demeura sur le "claim" et continua à creuser avec l'énergie du désespoir. Mais ses efforts demeurèrent vains, et, découragé, ayant à peine de quoi payer son billet de passage, l'infortuné mineur reprit le chemin de sa ville, et, après bien des tribulations, y arrivait, hier, heureux et fier de pouvoir coucher dans un bon lit et vivre au sein de sa famille.

NOUVELLES DE MANILLE.

Le Gén. Lawton commande la cavalerie.

Washington, 4 août—Des avis reçus de Manille annoncent que le major-général Lawton aura le commandement de toute la cavalerie dans les Philippines quand la campagne active reprendra cette automne.

Le plan de campagne adopté par le major-général Otis comprend un usage plus considérable de la cavalerie que durant la dernière campagne.

Il a déjà aux Philippines tout le 4e régiment de cavalerie et il a été autorisé à en organiser un autre à même les régiments provisoires qui se forment aux Philippines; huit compagnies du 3e régiment de cavalerie sont prêtes à partir pour Manille.

Il est probable que d'autres régiment seront expédiés, afin de donner au Gén Lawton les forces nécessaires.

Une lettre reçue du général Funston annonce qu'il a décidé de rester aux Philippines avec l'armée jusqu'à la fin de la guerre et qu'il n'acceptera pas sa décharge en même temps que son régiment qui doit être bientôt renvoyé aux Etats Unis.

Costumes de Bain,
Pour Dames et Demoiselles,
$1.49, $1.98 à $4.98,
Soit en Flanelle ou Brillantine.

Pas de Plus Chics,
Pas de Mieux Faits
Que les Habits-Tailleurs, Corsages, Jupes en Toile, Piqué et Crash, Robes d'Enfants, &c. que nous sommes à clore à 40c DANS LA PIASTRE.

Habits-Tailleurs, Haute Qualité
Habits de $10, maintenant $4.50.
Habits de 15, maintenant 5.98.
Habits de 20, maintenant 8.98.
Habits de 25, maintenant 10.98.
Habits de 35, maintenant 15.00.

COLLERETTES,
1 lot de Collerettes en drap 75c.
1 lot de Collerettes en drap, valant $6.00, maintenant $2.50.
1 lot de Collerettes en soie, valant $6 00, maintenant $2.50.
1 lot de Collerettes de $15, pour $7.50.

CORSAGES
1 lot de Corsages de 25c pour 25c.
1 lot de Corsages de $1.00 pour 38c
1 lot de Corsages de $1.50 pour 75c.
1 lot de Corsages de $2.50 pour 98c.

Robes pour Enfants — Etaient 75c, $1 à $3, maintenant 39c, 49c et 98c

JUPES.
1 lot de Jupes Duck Blanc de $1.25, maintenant 40c.
1 lot de Jupes Crash Toile de $1.00, maintenant 38c.
1 lot de Jupes de $3.50, pour $1 49.
1 lot d'Habits Lavables de $5.00, maintenant $2.50.

Vous pouvez acheter aucun article dans notre magasin pour moins d'argent que partout ailleurs.

ESSAYEZ-VOUS.

CHRIS HOLMES,
124-126 RUE MERRIMACK.
Magasin de Spécialités, Manteaux et Habits.

Petites Dépêches

On ne rapporte pas de nouveaux cas de fièvre jaune à Hampton, Va, et l'on dit que la situation y est encourageante.

La cour martiale qui a siégé pour le procès des généraux espagnols Toral et Pareja, a terminé son enquête et réservé sa décision.

Une dépêche d'Apia confirme le rapport de la nomination de Luther W. Osborne, consul général américain à Apia, comme juge en chef temporaire.

M. Arthur Métivier, agent de la Cie du Grand Tronc, à Waterville, Canada, est venu passer quelques jours de la semaine dernière à Lowell; il était l'hôte de son oncle, M. A. O. Hamel, avocat.

Joseph E. et John W. Seery, accusés d'avoir tué leur mère, Ellen Seery, une veuve, à East Dedham, le 2 juillet dernier, ont été trouvés probablement coupables, hier, à Dedham, et subiront leur procès pour meurtre devant le grand jury, sous peu.

Mme Jerome Smith, âgée de 60 ans et son petit-fils, Earl, âgé de 14 ans, ont été arrêtés hier à Oswego, N. Y., sous l'accusation d'avoir jeté du vert de Paris dans le puits de leur voisin, Philo Barden.

Les républiques de l'Amérique du Sud parlent d'organiser une alliance contre les Etats Unis. Les préliminaires en auraient été conclus entre le Brésil et la république argentine.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfort pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

LIVERITA,
La Petite Pilule Moderne POUR LE FOIE.
40 PILLS LIVERITA 10 CENTS
100 Pilules 25 cts.
GUÉRIT **la Bile, la Constipation, la Dyspepsie, Maux de Tête et Maladie du Foie**
Recouverte d'une couche de sucre,
Vendue par tous les pharmaciens ou envoyée par la malle.
NERVITA MEDICAL CO., Chicago, Ill.
En vente chez Killingwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc, etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody. Téléphone 646-3.

(TELEPHONE 656-5)
FRANK E. FLINT CO.,
Le Plus Grand Magasin de Vêtements, de Fourrures et de Modes de la Nouvelle-Angleterre.

Une Vente Gigantesque à Prix Réduits
Bat Maintenant son Plein !
Des Réductions encore plus Grandes.

Des millers de dollars valant de marchandises les plus choisies de cette saison sont vendues a sacrifice. Une chance dans votre vie d'obtenir des marchandises a votre propre prix.

Tout doit être vendu Immédiatement.

Robes, Gilets, Collerettes, Jupes, Corps de Robes, Wrappers, Mackintoshes, Jupons, Tea Gowns, Sacques de Toilette, Ceintures, Parapluies, Chapeaux, Chapeaux Sailor, Chapeaux Garnis, Chapeaux Golf et Crash, Ailes, Plumes, Fleurs, &c. — **Rien de Réservé. Tout doit s'en aller.**

C'est positivement le plus grand et le mieux choisi de tous les assortiments de la ville donné presque pour rien.

FRANK E. FLINT CO.,— 133 à 137 rue Merrimack.

EMPLOYES CANADIENS: Mme M. H. Jacques, Mme Ernest Lanoue, Mme Rose L'Heureux, Mlle L. Lavigne.

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté
Marches dans tout pour tout le monde.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

14e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 5 AOUT 1899. No 112

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté
Marches dans tout pour tout le monde.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

DECIDE A ABDIQUER

ETRANGE RUMEUR AU SUJET DU CZAR

Il serait las et desappointe de sa position.

Londres, 5 août.—Le correspondant parisien du "Times," M. de Blowitz, donne une étrange explication de la mission de M. Delcassé à St Pétersbourg.

Il affirme que ce voyage a été décidé subitement pour "une raison qui n'admettait aucun retard", puis il donne l'histoire qu'il a reçue, dit-il, d'une source semi-officielle. Voici l'explication:

"L'empereur Nicolas est désappointé et las de régner. L'absence d'un héritier excite ses sentiments superstitieux et il se croit visé par une légende russe d'après laquelle un czar sans héritier doit être remplacé par un Czar Michel, prédestiné à occuper Constantinople.

"La mort du Czarewitch et le fiasco de la conférence de La Haye l'ont porté à songer à son abdication et il a décidé d'abdiquer lors de sa prochaine visite à Darmstadt. Ce fait ayant été rapporté à Paris, M. Delcassé a été envoyé en toute hâte à St Pétersbourg pour le détourner de son projet".

Une dépêche reçue de St Pétersbourg annonce que M. Théophile Delcassé, ministre français des affaires étrangères, y est arrivé et qu'il a rendu visite au comte Muravieff avec lequel il doit dîner aujourd'hui. Elle ajoute que M. Delcassé passera cinq jours en Russie.

Petites Dépêches

Le croiseur américain New Orleans est rendu à Saint-Domingue.

A Lawrence, hier, Henri Gagnon, natif de Woonsocket, R. I., s'est enrôlé dans l'armée.

L'escadre de l'Atlantique Nord est en route pour Bar Harbor, Me., où elle doit arriver demain matin.

Les régiments du Minnesota et du Dakota Sud se sont embarqués hier à Manille en route pour les Etats Unis.

On s'inquiète à Washington du retard des commissaires de Samoa et l'on craint que de nouvelles difficultés aient surgi.

Il y a eu trois décès hier à l'hôpital militaire de Hampton, Va., causés par la fièvre jaune. Il n'y a pas de cas nouveaux.

Le juge en chef W. L. Chambers, des îles Samoa, est arrivé à Colorado Springs, avec sa famille. Il se rendra à Washington lundi.

On annonce de Washington que le nouveau secrétaire de la guerre Root se propose d'envoyer dix mille hommes de plus aux Philippines.

Adélard Giroux, employé à la Barber Leather Co, de No Adams, a intenté une poursuite en dommages contre cette compagnie pour injures reçues à son emploi. Il réclame $6,000.

De nouveaux détails reçus de River Junction, Floride, disent que trois villages ont été détruits par le cyclone de mercredi dernier, Carrabelle, McIntyre et Lanark Inn. Deux cents familles sont sans abri.

PAUVRES MINEURS

Le Gouvernement leur aide à revenir.

Seattle, Wash., 5 août—F. Periolat, qui arrive de Copper River et Cook's Inlet, Alaska, rapporte que, dimanche dernier, le vapeur Dora est arrivé à Juneau transportant un grand nombre de mineurs malades et appauvris de Copper River.

A tous les mineurs pauvres du district, le gouvernement donne de l'emploi jusqu'à ce qu'ils aient amassé assez d'argent pour payer un billet de passage de seconde classe pour s'en retourner chez eux. Tous ceux qui sont malades du scorbut sont renvoyés chez eux gratis.

Au commencement de juillet, on a trouvé quatre cadavres à Valdes. Ils étaient descendus avec la glace brisée sur la rivière, mais ils étaient tellement décomposés que leur identité n'a pas pu être établie.

En juin, un homme et une femme, qui venaient de Denver, se sont noyés dans la rivière Kayak où ils étaient allés en bateau. On a pu repêcher le corps de la femme et on a trouvé $700 en or dans ses vêtements.

On n'a pas retrouvé le cadavre de son compagnon, un nommé Langley.

Les mineurs quittent Cook's Inlet sur chaque bateau et très peu sont restés dans l'intérieur du district.

PAR UNE VIEILLE FILLE.

Un Voleur Nocturne se Fait Battre.

Attleboro, Mass., 5 août—Mlle Ida B. Day, âgée de 60 ans, a été réveillée de bonne heure ce matin par un bruit insolite et a été tout surprise de voir une lumière dans la chambre.

Elle sauta vivement en bas de son lit et apercevant un homme en train de voler ses effets, elle s'élança sur lui.

La lutte fut tellement rude que tous les meubles ont été renversés ou brisés.

Le voleur se fit déchirer son habit et Mlle Day eut tout le corps couvert de contusions.

Le voleur se précipita dans l'escalier, dès qu'il eut une chance de faire lâcher prise à son avtagoniste, traversa en courant la chambre occupée par la mère de Mlle Day, une vieille personne de 90 ans, et disparut par une fenêtre du rez de chaussée, oubliant derrière lui ses outils dans sa fuite précipitée et laissant Mlle Day maîtresse du champ de bataille.

Le voleur avait pénétré dans la maison par une fenêtre de derrière qui était restée entr'ouverte.

Les deux femmes vivent seules dans cette maison et elles ont la réputation d'avoir beaucoup d'argent chez elles.

C'Est Delicieux.

Mde X-Savez-vous que j'ai fait de la crême à la glace hier mais elle n'était pas aussi bonne que celle que vous avez faite l'autre jour.

Mde Z—Quelle sorte d'essence employez vous?

Mde X—Je ne sais pas celle que mon épicier me vend.

Mde Z—Si vous employiez les Essences Impériales préparées par la Lowell Pharmacy votre crême serait toujours délicieuses.

Les Essences Impériales se vendent chez tous les épiciers à 10cts. la bouteille.

Attention!!

Je viens de recevoir une grande quantité de Sucre d'Erable de première qualité en chaudières de cinq livres, aussi du Sirop d'Erable en canistres d'une quart.

Empressez-vous de venir vous en procurer au plus vite, car les demandes sont considérables.

T. VIGEANT,
694 rue Merrimack.

OTIS AUX PHILIPPINES

IL Y RESTERA AVEC PLUS D'AUTORITE.

Aguinaldo peut etre pris d'un jour a l'autre.

Plattsburgh, N. Y., 5 août — Le Président McKinley croit que la guerre aux Philippines sera terminée avant la réunion du Congrès en décembre prochain.

On attend d'un jour à l'autre la nouvelle qu'Aguinaldo a été pris, ce qui mettrait fin à l'insurrection. On ne sait pas généralement, mais c'est un fait, que le major-général Otis a une bande d'éclaireurs indigènes en reconnaissance dans le territoire ennemi, et ses rapports indiquent qu'il croit que la capture du chef rebelle aura lieu sous peu.

Le major-général Otis ne sera pas relevé de son commandement. Au contraire, son autorité sera agrandie. Le Président McKinley, le vice-président Hobart et tous les principaux membres du cabinet ont une confiance absolue dans Otis. Le général Miles recommande aussi hautement le général Otis et a déclaré au Président qu'il était le meilleur général pour mettre à la tête des troupes dans l'Orient.

Le Président McKinley n'est ni surpris ni chagriné de ce qu'Otis n'a pas écrasé la rébellion avant la saison des pluies. Il réalise que c'était une tâche colossale.

Le Président ne croit pas, comme le sénateur Burrows, que la continuation de la guerre jusqu'à l'année prochaine sera désavantageuse au parti républicain. Il est aussi confiant qu'un homme puisse l'être, que sa politique à l'égard des Philippines est juste, qu'il a fait son devoir en autorisant et en demandant la cession de l'archipel philippin, et bien qu'une rébellion ait été achetée en même temps que les îles, il sent que le peuple américain le supportera dans ses efforts pour mettre fin à la rébellion.

Le Président ne qualifie jamais la lutte aux Philippines de "guerre", mais chaque fois qu'il y réfère, il dit invariablement la "rébellion dans les Philippines"

TUEE SUR SON BICYCLE

A la Suite d'un Collision

Brockton, Mass., 5 août—Mme Nellie E. Tibbets a été frappée par un bicycliste dans une collision rue Crescent, à 9 heures hier soir. Elle a été renversée sans connaissance en bas de sa roue et elle a expiré, une demi heure plus tard dans la station des pompes d'East Side où on l'avait transportée, sans avoir repris ses sens.

Elle était sortie en bicycle avec son mari qui se trouvait à quelques pieds en avant d'elle.

Ils revenaient de Hanson et s'en retournaient chez eux.

La collision a eu lieu en face de la station des pompes où il y a très peu de lumière.

Le bicycliste qui a frappé Mme Tibbets est un jeune homme du nom de Chester Dyer. M. Tibbets l'a vu venir à temps pour l'éviter et a sonné son timbre pour prévenir sa femme de la rencontre, mais elle n'a pas eu le temps de se garer. La victime de l'accident était âgée de 27 ans.

SITUATION SERIEUSE

L'Affaire de Port-au-Prince n'est pas Réglée.

Port au Prince, 5 août—L'affaire de la violation récente de la légation américaine ici par la police armée, qui voulait arrêter M. Du Vivier, le journaliste, n'a pas été définitivement réglée.

Il est entendu que le ministre américain, M. William F. Powell, demandera réparation pleine et entière pour cet outrage.

En réponse à un correspondant de la Presse Associée, M. Powell a refusé d'entrer dans des détails, mais il a dit que la situation était sérieuse.

Du rapport de W. F. Cummins en 1891, référant à E. T. Dumble, Geologiste d'Etat.

"Pendant son séjour en Europe il a visité la grande mine de cuivre Permian. Il y a 16,000 hommes employés dans la mine. La couche n'a qu'environ trois pouces d'épaisseur et pas plus que trois quarts de pouce contient du cuivre et cette matière ne rapporte qu'environ deux par cent de cuivre. Il a emporté des échantillons de toute la couche d'argile chez lui et, à l'aide d'une loupe, on ne pouvait voir le cuivre. Les argiles de cuivre du Permian dans le Texas sont infiniment supérieures à celles d'Europe et auront un jour une grande valeur."

Après un mois de travaux sur la propriété de la Boston & Texas Copper Company par vingt hommes sous la direction du professeur Cummins, l'estimé suivant a été fait concernant la couverture continue d'argile, qu'on a localisée sur une longueur de deux milles et demi et une largeur d'un mille et demi. En moyenne cette couverture a un pied d'épaisseur.

Estimant qu'une verge cube de cette argile pèse une tonne, nous trouvons dans cette superficie trois millions, huit cent soixante-douze mille tonnes d'argile.

Appelant ceci trois millions de tonnes en chiffres ronds, produisant seulement cinq par cent de cuivre pur, le produit du cuivre serait cent cinquante mille tonnes.

Sur une base de dix cents la livre net (prix actuel environ dix huit cents) ceci montrerait à trente millions de dollars, et nous considérons que ceci est sous tous rapports, un calcul et une évaluation sûrs de la richesse contenue dans une petite partie du terrain. Le cuivre existe ailleurs dans ce district, et nous avons raison de le croire, en d'aussi fortes quantités, mais nous n'avons localisé que ce montant, que nous nous croyons justifiés à annoncer comme le produit probable de la propriété. Notre terrain comprend plus de douze mille acres.

BOSTON AND TEXAS COPPER CO.
Bureaux:
441 Tremont Building, Boston.

Goyette, peinture voitures et enseignes, 289 rue Thorndike.

LAURIER REFUSE

UNE INVITATION DE VENIR A CHICAGO.

Il croit que sa visite ne serait pas appropriee.

Washington, 5 août—M. Frank W. Fitzpatrick, du département du Trésor, vient d'arriver ici d'une visite à Ottawa où il était allé, sur la demande d'un comité des citoyens de Chicago chargé des cérémonies de la pose de la pierre angulaire de l'immense bureau de poste nouveau, qui auront lieu dans cette ville en octobre prochain sous la présidence du Président McKinley, dans le but d'inviter officiellement le Gouverneur général du Canada et les membres du cabinet canadien à participer aux fêtes qui y auront lieu pour la circonstance.

A un correspondant de la Presse Associée, M. Fitzpatrick a admis que sa réception officielle avait été presque glacée, Sir Wilfrid Laurier lui disant franchement que, dans les conditions actuelles, il lui serait impossible d'accepter ou même de considérer aucune invitation sociale à venir de ce côté ci de la frontière.

M. Fitzpatrick dit qu'en résumé la déclaration et les réponses de Sir Wilfrir Laurier ont été comme suit:

"Comme ami personnel à qui je m'intéresse grandement, je suis très content de vous voir, mais, franchement, comme représentant du gouvernement fédéral ou d'aucun gouvernement local des Etats-Unis, votre visite n'aurait pu être moins opportune. Quand j'ai reçu votre première lettre, j'ai causé de la chose avec le Gouverneur général et celui-ci a exprimé un vif désir de visiter Chicago et a paru aussi anxieux que moi d'accepter l'invitation. Nous aurions été enchantés d'y aller. Mais depuis lors, le ton de votre presse est devenu tellement rude au sujet de la frontière de l'Alaska, elle a si mal représenté les vues de notre gouvernement et les miennes, que ce serait un sacrifice de dignité de notre part de vous visiter et je ne saurais aviser Son Excellence de le faire."

M. Fitzpatrick dit que Sir Wilfrid Laurier lui a donné à entendre que dans l'état actuel du sentiment public aux Etats Unis, tel qu'indiqué par la presse, il serait dangereux pour le Gouverneur général et lui-même de visiter Chicago, car il craignait qu'ils pourraient, dans une réunion à Chicago, être exposés à quelque indignité de la part de personnes irréfléchies.

M. Fitzpatrick a tout de même obtenu la promesse de Sir Wilfrid Laurier qu'il reconsidérerait l'invitation.

Il s'est aussi exprimé fortement en faveur de soumettre la question de la frontière de l'Alaska à un arbitrage.

Cercle Garin

Les membres du comité nommé à la dernière assemblée du Cercle Garin sont priés de se réunir à 10 heures, dimanche avant midi, dans les salles de l'Association Catholique, pour affaires importantes.
5a ARTHUR BEAUCAGE, Prés.

Putnam & Son

La Plus Grande Occasion
de l'année offerte aux porteurs de Pantalons aujourd'hui.

Pantalons pour hommes, en Worsted, coton uni forts et bien faits — A 74 cents.
Pantalons tout laine pour hommes, deux patrons, Casimir double et barré croisé, — A 98 cents.
Worsteds de goût et Casimirs barrés fin pour hommes, trois patrons, — A $1.19.
Casimirs barrés tout laine pour hommes, deux lots, — A $1.23.
Pantalons Worsted pour hommes, barrés et carreautés attrayants, — A $1.39.
Pantalons Casimir tout laine pour hommes, patrons peu voyants, — A $1.48.
Pantalons pour hommes, en Worsted de goût, patrons très chics, bien faits, trois patrons. — A $1.98.
Pantalons pour hommes, en Worsted de goût, excellents patrons, bien faits, — A $2.98.
Beaux Pantalons pour homme,sen Worsted de goût, trois patrons très choisis, splendidement faits et garnis, — A $3.79.
Les plus beaux Pantalons pour hommes, en Worsted de goût, faits par Rogers, Peet & Co., — A $4.98.

Voyez notre vitrine de la rue Warren. Chaque patron est représenté.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

MODES
IMPORTER — DESIGNER
FLUCTUAT NEC MERGITUR
Gregoire
LOWELL
PARIS ADDRESS 31 BOUL^D BONNE NOUVELLE.

Pendant notre absence à Paris et à Londres, nous désirons terminer la vente de notre stock d'été tout entier à des prix ridiculement bas, consistant en splendides chapeaux garnis pour 75c, 98c, $1.25, $1.48, $1.75 et $1.98. Beaux Walking Hats garnis, en paille, pour 50c.—Mme GREGROIRE, rue Merrimack.

A. G. POLLARD & Cie.

VOICI UNE BONNE OCCASION
3 CAISSES DE
-: COTON BLEU CROISE, :-
(Drilling Blue)

Pour Overalls, Tabliers de moulin et d'artisans, et Jupes de moulin, garanti bleu indigo et de qualité aussi bonne que l'Amoskeag qui se vend 15c la verge, mais il est 3 pouces plus étroit que l'Amoskeag, n'étant que 24 pouces de largeur et pour cette raison nous pouvons le vendre

Seulement 6c la verge.

C'est une occasion rare dans cette qualité de marchandises et c'est moins que la moitié du prix.

A. G. POLLARD & CIE., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Employés Canadiens
Chez A. G. Pollard & Cie.
MESSIEURS
H. St-Martin,
Aug. Richard,
Wildy Chaput,
Joseph Dubé,
Alex. Archambault,
Archie Archambault,
Philippe Côté,
Chas. de Laronde,
Alex. Lafontaine,
Nap. Lozeau,
Geo. Lanctot,
Joseph Yon,
Désiré Chaput,
E. M. Barrette,
Léonce Fortin,
James Mountain,
Thomas Bélanger.

Employés Canadiens
Chez A. G. Pollard & Cie.
Joseph Collette,
John Richard,
Mme M. H. Jacques,
DEMOISELLES,
Eug. St-Martin,
Ida Lapierre,
M.-Lse Clément,
Rosie Glody,
Adèle Yon,
Ella Favreau,
Flora Cossette,
Léa Brunette,
Lillian Ouellette,
Jennie Brunelle,
Annie Traversy,
Eugénie David,
Lea Racicot,
Mattie Brodeur,
Alma Mineau.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit : L'ETOILE, 67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Samedi 5 Aout 1899

Le Temps des Vacances.

Les vacances annuelles de nos jeunes garçons qui fréquentent les écoles locales sont déjà un peu plus qu'à moitié passées et dans quelques semaines les classes seront rouvertes pour l'année scolaire 99-00.

Cependant c'est généralement dans le second mois des vacances que les enfants, passablement émancipés par plusieurs semaines d'une liberté presque complète, sont exposés à abuser des privilèges que leurs parents leur accordent avec d'autant moins d'hésitation qu'ils songent que ce bon temps tire à sa fin.

Aussi croyons-nous de notre devoir, au début de cette période critique de la fin des vacances, de mettre nos compatriotes en garde contre les dangers qui menacent leurs enfants s'ils ne redoublent leur surveillance et ne les empêchent de s'absenter du logis des journées entières pour courir la campagne.

Nous avons l'expérience du passé pour nous instruire sous ce rapport et c'est aux parents de savoir en profiter.

Les enfants seront toujours des enfants, et dans cette saison de l'année où les vergers sont remplis de fruits appétissants, où les champs sont pleins de légumes savoureux, les tentations se multiplient pour les jeunes garçons qui errent à l'aventure dans les campagnes environnantes où les entraînent leurs courses quotidiennes.

Ils partent généralement par petits groupes, sans trop savoir d'avance de quel côté porter leurs pas; ils courent à l'aventure et s'ils rencontrent sur leur route quelque verger peu gardé, il est rare qu'ils ne s'y précipitent pas, sur le conseil du plus hardi de la bande.

Parfois ils en sont quittes pour un petit régal pris aux dépens du propriétaire, qui ne constate les dégâts commis que trop tard pour porter plainte; mais, la plupart du temps, ils sont pincés et leur folle équipée va se terminer en cour de police, où les parents sont mandés pour payer les pots cassés.

On en rencontre aussi qui doivent aller passer quelques jours en prison, s'ils ne sont pas envoyés à l'école de réforme pour un temps indéterminé, pour avoir commis dans les campagnes quelque vol inspiré par la gourmandise ou l'étourderie.

Il est trop tard pour pleurer quand le crime a eu lieu et les parents s'éviteraient toutes ces difficultés en surveillant de près leurs enfants et en se tenant bien au courant de leurs faits et gestes, chaque jour de la semaine.

Nous espérons que ces remarques seront prises dans le même esprit qui les a inspirées et que tous se donneront la main pour voir à ce que nos jeunes garçons s'amusent convenablement durant tout le mois d'août et qu'ils soient frais et dispos pour reprendre leurs études à la réouverture des classes en septembre prochain.

Souriante Perspective.

Si nous devons en juger par le ton du journal du colonel Watterson, la perspective d'un succès républicain dans le Kentucky aux prochaines élections est plus que rassurante.

Le colonel est un chaud partisan de Goebel, le candidat démocrate régulier au poste de gouverneur, mais quand il écrit au sujet de l'élection de son candidat, son style est traînant et trahit le peu de confiance qu'il a réellement dans le succès de sa cause.

Il semble admettre une grande défection dans les rangs des démocrates et il attache une grande importance au fait que l'ex-gouverneur Brown s'est mis à la tête des mécontents et qu'il sera candidat en opposition à Goebel dans la lutte définitive aux prochaines élections.

Une corporation des plus influente, le Louisville & Nashville RR, s'est jetée dans la campagne gubernatoriale et s'oppose à l'élection de Goebel, bien qu'elle eût jusqu'ici travaillé ouvertement pour le parti démocrate.

En fin de compte, le colonel Watterson résume la situation en admettant que la lutte n'est "pas plus édifiante qu'encourageante," ce qui équivaut à dire qu'il désespère du succès.

En effet, tout semble indiquer que le Kentucky va de nouveau élire un républicain pour gouverneur et, ce qui est beaucoup plus important et certainement plus étrange, assurer le choix d'un second sénateur républicain à Washington.

Qui aurait cru, il n'y a que quelques années passées, que le Kentucky aurait, au début du vingtième siècle, deux représentants républicains dans le sénat des Etats-Unis?

Au Transvaal.

On fait beaucoup de bruit dans certains quartiers parce que l'Angleterre semble déterminée à envahir le Transvaal et à forcer cette petite république à accorder des concessions qui pourraient paraître extraordinaires à première vue.

Il est devenu de mode d'exprimer des sympathies à l'égard des Boers, que l'on affiche comme des modèles de piété et de simplicité. On se complaît à admirer leur courage chrétien et à considérer le bon vieux Oom Paul, leur chef et leur protecteur, comme un réformateur détaché des biens de ce bas monde, un apôtre de tolération et de charité.

Prenant toutes ces choses en considération, il est difficile de comprendre le sens de cette dépêche récente de Johannesburg, annonçant que le volksraad a rejeté "une proposition offerte par le président Krueger pour rappeler les lois existantes refusant aux Juifs et aux Catholiques le droit de vote."

N'est-ce pas là une preuve évidente de la bigoterie et de l'esprit étroit qui existent dans les statuts mêmes du Transvaal?

Où trouver alors le libéralisme tant vanté, la piété si grande, la simplicité de mœurs exemplaire des Boers?

Il est possible, après tout, que la piété tant vantée de ce petit peuple de l'Afrique sud soit basée sur l'ancien système établi par les Puritains de la Nouvelle-Angleterre, les célèbres pèlerins du Mayflower, qui avaient pour eux-mêmes la plus grande tolérance, mais qui n'en avaient guère pour tous ceux qui différaient d'opinion avec eux sur les questions religieuses.

Quand ça ne servirait qu'à leur enseigner la tolérance en matière de religion, ça ne serait peut être pas un mal que les Anglais fissent une petite incursion dans le pays des Boers, qui n'auront pas une seconde fois la chance qui leur a souri en 1881.

Le "Petit Bleu" de Bruxelles dit qu'une dépêche particulière de Berlin affirme, malgré les dénégations, que des négociations relatives à la visite de l'empereur Guillaume dans un port français se poursuivent en ce moment.

La colonie portugaise de Boston et des centres environnants, qui comprend près de dix huit mille personnes, se propose de célébrer, le 29 courant, le 400e anniversaire de la découverte de la route des Indes par un de leurs compatriotes, Vasco de Gama.

La canonnière allemande "Jaguar" arrivera à Matupi, île de la Nouvelle Bretagne, dans l'archipel de Bismarck, le 15 septembre, avec le gouverneur de la Terre de l'empereur Guillaume.

---

qui prendra possession au nom de l'Allemagne des îles Carolines, Pelew et Mariannes récemment cédées à cette puissance par l'Espagne.

Les canaux sont des entreprises coûteuses.

Ainsi, par exemple, le canal de Suez n'a pas coûté moins de $100,000,000; celui de Manchester, $80,000,000; celui de la mer du Nord $37,500,000; ceux de Corinthe et de la Hollande, $15 000 000; enfin le canal de Panama, non complété encore, a déjà engouti plus de $250,000,000.

Il nous semble que le général Toral a subi une assez grande humiliation à Santiago quand il a été forcé de capituler entre les mains du commandant des troupes américaines sans devoir être assujetti à comparaître en cour martiale pour expliquer pourquoi il n'a pas pu éviter ce qui était inévitable.

Le fameux honneur espagnol aurait pu facilement trouver un autre bouc émissaire.

Les traités de la conférence de La Haye relatifs à l'arbitrage et à la médiation ne seront définitivement acceptés par les Etats-Unis que lorsqu'ils auront été ratifiés par le sénat.

Par suite de cette circonstance, le différend actuel entre les Etats-Unis et le Canada ne pourra pas être réglé par l'arbitrage.

Même après la ratification du traité, dit-on, la question de soumettre ce différend à un tribunal arbitral ne pourra être résolue d'une façon positive qu'avec le consentement des deux parties.

A l'école.

La maîtresse habitue ses élèves à compléter les phrases qu'elle commence. C'est d'ailleurs un excellent moyen d'exercer leur intelligence....

—Les idoles avaient des yeux mais elles ne pouvaient...

—Voir! s'écrie une petite fille.

—Elles avaient des oreilles, mais....

—N'entendaient point.

—Elles avaient un nez, mais...

—Ne pouvaient se moucher, compléta un gamin en se laissant glisser sous son pupitre.

LA REVENUE LEASING AND MINING CO.

De Leadville, Colorado.

Organisee d'apres les lois du Colorado.
Capital stock 500,000 actions ; valeur au pair $1 par action.
Toutes payées et non imposables.

Aucune proposition plus avantageuse ne pouvait être offerte pour la souscription. La proprieté n'est pas une entreprise demandant de longs et dispendieux travaux d'experimentation, et ainsi que des equipements couteux. Les filons de minerai sont deja localises et les procedes pour miner ces filons sont des plus simples et des moins chers.

La propriété de la compagnie consiste en la possession absolue de 30 acres, avec 73 acres avoisinants, réservés par un bail de cinq ans avec privilège d'achat; tous patentés avec titre parfait.

La mine se trouve sur Rock Hill, California District, un mille de Leadville, Colorado. Altitude, environ 10,400 pieds. Le chemin de fer Denver & Rio Grande passe à un demi mille de la propriété. Le déclin de la mine à la voie ferrée est une pente facile.

Le Colorado a produit plus de $630,000,000 de métaux précieux, et durant les 20 années passées le district de Leadville seul a contribué pour plus de $250,000,000 de ce montant. En aucun temps la production a été aussi grande et le développement aussi considérable, qu'à l'heure actuelle. La "Revenue" est directement dans le centre des mines les plus pleines de promesses du district minier de Leadville, et elle a quatre conduits inclinés appelés "chutes," bien définis et lucratifs. Les filons de minerai tels que tirés de ces "chutes" sont bien définis, comme le démontrent les développements obtenus dans les mines au nord est, celles d'A. Y. & Minie Moyer, Rock, Done Emmet & Columbia, Crown Point & Pinnacle ainsi que les mines de la Iron Silver Mining Company et de Silver chord. Ces filons de couverture (blanket veins) varient en largeur et en profondeur, atteignant souvent 200 pieds de largeur et 80 pieds de profondeur, et sont trouvés à une profondeur de la surface variant de 750 à 800 pieds pour atteindre la deuxième et troisième veine de contact. Ces singulières "chutes" à minerai ont produit seules en or, plomb argenté et fer, tirés des propriétés mentionnées ci-dessus, plus de $5,000,000, et elles en produisent encore

Quinze ans de travail sur ces "chutes" particulières entrecoupant la propriété de la Revenue Leasing and Mining Company, ont démontré que chacune des "ore chutes" sera trouvée passant dans le terrain qu'elle possède.

Les minerais sont fortement oxcidisés, portant un gros pourcentage de fer, ce qui un minerai très désirable pour la fonte, et en réduit les frais, un facteur important dans les entreprises de mines.

PERSPECTIVE.

La propriété possédée et louée par bail de la Revenue Leasing and Mining Company possède une grande valeur et offre tous les avantages pour le placement des capitaux, et lorsqu'elle sera complètement en exploitation, elle sera l'une des entreprises de mine les plus profitables dans l'Etat. Celui qui a des fonds trouvera cette entreprise d'un mérite exceptionnel. La vaste superficie, riche en minerais et son développement considérable promettent de gros bénéfices avant plusieurs années.

DEVELOPPEMENT.

Le développement consistera d'abord à creuser deux puits à l'horizon de la mine, l'un d'eux placé pour developper partie de la propriété louée, développant à la fois le terrain de 30 acres qui appartient à la compagnie. Ce développement sera sous la surintendance personnelle de M. Robert B. Estey, un des gérants de mines les plus heureux du Colorado, et sa connaissance de cette propriété grâce à des expériences pratiques en dirigeant des propriétés adjacentes, assure un développement prompt intelligent et économique à une base qui permet de payer des dividendes. M. Estey a durant plus de 20 ans placé avec succès sur une base joliment payante toutes les mines confiées à ses soins.

Un estimé conservateur placerait les gains après avoir atteint la chute du du minéral, comme suit:

Rendement quotidien de 100 tonnes, valeur par tonne $30.00,	$3,000
Dépense quotidienne, y compris toutes les dépenses de la compagnie, $10 par tonne,	$1,000
Profit net quotidien,	$2,000
Profit net mensuel,	50,000

Ce qui est 10 par cent cent par mois du stock capital entier. Le calcul ci-dessus est basé sur un puits en opération et une chute du minéral et un rendement de 100 tonnes par jour. Avec deux autres puits ou plus sur des chutes de minérai développées, les gains et profits du rendement augmenteraient proportionnellement.

OFFICIERS

M. R. C. SURBRIDGE, Président avocat, Tremont Building, Boston, Mass.

M. GUY M. SPEAR, Secrétaire et Trésorier, capitaliste, 60 rue State, Boston.

DIRECTEURS

Hon. J. W. DEAN, avocat, Denver, Colorado.

M. C. B. BOYNTON, Boynton Furnace Company, New York.

M. ABBOTT W. LAWREN E, Dillaway & Starr, banquiers, Boston, Mass.

REGISTRATEURS ET AGENTS DE TRANSFERT.

AMERICAN LOAN and TRUST COMPANY, Boston, Mass.

Pour autres informations et parts de stock, s'adresser à

Aimé Gauthier, 520 rue Merrimack, Lowell, Mass., ou
Aux Bureaux de la Compagnie, 60 rue State, Boston, Mass.

Jeunes . Femmes

Jeunes dames qui souffrez de méchante santé lorsque vous pourriez jouir de la vie, vous souffrez plus que les personnes plus âgées

L'expérience de Mademoiselle Larivée, de 25 rue Lincoln, Woonsocket R. I., prouve ce que nous venons d'avancer.

Le plus terrible ennemi d'une femme est le mal de dos, mal de tête, faiblesse—tous symptômes du mal de rognons

Melle MALVINA LARIVEE, nous écrit:

"Je n'hésite pas un moment à recommander vos Pilules du Dr. Jacques pour les Rognons. Les souffrances que j'endurais m'ôtaient tout goût de la vie. Grâce à vos Pilules je suis beaucoup mieux, mon appétit est meilleur, je ne souffre plus de faiblesse ou d'étourdissement. Je dors bien et me lève reposée le matin."

Les Pilules Pour les Rognons du Dr Jacques,

guérissent lorsque tous les autres remèdes faillissent. Elles sont recommandées par les plus éminents médecins du pays. Elles font disparaître les douleurs aux rognons, de la vessie et du dos, parce qu'elles nettoient le système et purifient le sang. Si on les prend suivant la direction, elles guériront certainement la Constipation, la Bile, le Mal de Tête, Manque de Sommeil, Etourdissement, Evanouissement, Mauvaise Haleine, Action irrégulière du cœur, qui sont tous des symptômes du mal de Rognons.

Dr JACQUES MEDICINE CO.,

117 Central St., Box 1964, Boston, Mass.

Ecrivez au Dr à propos de votre maladie. Il vous donnera des avis gratis. Les Pilules sont vendues partout par les principaux pharmaciens, 50c. la boite ou 6 boites pour $2.50; ou nous les envoyons par la malle sur réception du prix à n'importe quel endroit du Canada ou des Etats-Unis. Boite d'essai 25c.

Agent pour le Canada.

L. R. BARIDON - - MONTREAL.

Pour le Meilleur Verre de Soda, allez à la nouvelle

PHARMACIE ....LAFAYETTE

Coin des Rues Ford et Aiken, pres du pont neuf

☞ Prescriptions remplies avec soin, une spécialité.

PRIX SPECIAUX

Bibles Bagsters Teachers,	98c.
Dictionnaire de Webster, [non abrégé,	98c.
Paquets populaires de Papier de Merrill,	10c
Tablettes de Merrill, toutes grandeurs,	5c.
Romans de 25c et 10c.	10c, 3 pour 25c.
Base Ball ce 5c,	1 c.
Bouteille d'une pinte de bonne Encre,	25c.

LIBRAIRIE MERRILL,
124 rue Merrimack. TELEPHONE 673-3.

DR G. C. BATES,
Dentiste.
Coin des rues Middlesex et Elliot

Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraite à l'électricité.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président, Jacob Rogers, trésorier, S. S. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00 Par Mille Pieds

POUR UNE SEMAINE

Nous vendrons les nouveaux Pianos Droits argent comptant, pour les clore.

Un Piano de $250 pour $150.
Un Piano de $275 pour $185.
Un Piano de $300 pour $215.
Un Piano de $400 pour $325.

Ce sont de beaux pianos neufs à moins que le prix du gros.

Chambre 5, No. 15 rue Palmer. Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride.

J. A. GREEN, Agent.

Lakeview Park

Lieu de rendez-vous des familles, le jour

Quilles, Danse, Chaloupes, Peche. Carousel, Balançoires

Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.

MOUNTAIN ROCK ZOO

Commodités non égalées pour Diners Privés dans le Pavillon, conduit par la D. L. PAGE CO.

Theatre Lakeview

James Gilbert, Gérant pour Grant & Flynn

SEMAINE, DU 31 JUILLET.

UN CLOU DE SAISON

Giroflé Girofla

Orchestre	20c
Parquet	10c
Balcon	5c

Passage 5 cents.

CHAPEAUX GARNIS
A BON MARCHE.

Coupons de toutes sortes à bas prix. MARCHANDISES SECHES.

Mme E. RIOPELLE, 200 RUE AIKEN

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez

J. D. GRANT
64 RUE MERRIMACK

Jones de Mariage, Jones de Fiançaille, Chaînes et Loquet de Montres.

Wm. Fitzgerald & Son

—MARCHANDS DE

Bieres, Vins, Liqueurs, Cigares, Bieres Anglaises et Porter de Dublin

Constamment en mains.

Bières, Lagers et Porters en bouteille.

77 à 81 Broadway,—Lawrence.

Toute commande promptement envoyée à domicile par express.

Charbon! Charbon! Charbon!

Bon Marche,

Wm. KITTREDG CO

Bureau: rue Middle,

Cour: au pied de la rue Pond

Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin en Balles, &c. Téléphone 114-2.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs Et Constructeurs.

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand et Bière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 189 rue Essex, Lawrence, Mass, en face de la station des chars électriques.

☞ Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf.

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques

Résidence et Bureau, 101 rue Grand

HEURES DE BUREAU—de 10 à 12 a. m., 2 à 4 p. m. les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass., 300 rue Broadway, rue Essex. Dimanche par appointement seulement.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbr
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.

Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement à un compatriote.

☞ Spécialité sur Embaumage.

LE MEILLEUR
BLEU A LAVER

Notre Bleu à Laver est extra fort. Il est entièrement soluble et libre de morceaux et d'ordures.

5c Le Paquet.

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.

Jos. Chouinard, Commis Canadien.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

SEMENGES

Pour Fleurs et Végétaux

Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Bas Taux de Téléphone

Echange de Lowell

Seulement $25.00 par année.

Circuit métallique, service mesuré, pour un téléphone à place d'affaires ou résidence.

Pouvez-vous vous en passer ?

Le gérant fournira tous les détails.

New England Telephone and Telegraph Co.

A VENDRE—[illegible]

MAISON DE PENSION—[illegible]

A LOUER—[illegible]

A VENDRE—[illegible]

—A Bon Marché chez—

A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux, Fouets, Brides et Brosses. Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix. Tél. 285-3.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,

Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.

13 LAKEVIEW AVE.

PARAMOUCHES
—POUR—
Portes et Fenêtres

Qui jouent le tour aux mouches.

W. T. S. BARTLETT,
653 - 659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)

Ph. Ayotte, Commis Canadien.

18 Juin et chaque jour après
"L'IMPERIAL LIMITED" Cote du Pacifique
4 JOURS Via
CANADIAN PACIFIC RAILWAY
197 Washington Street, Boston.

LE REGULATEUR DU DR PEAN ... Guerit toutes les maladies et faiblesses des femmes, ainsi que les menstruations douloureuses et irregulieres.

UNE SEULE BOUTEILLE VOUS FERA DU BIEN. Prix $1.00

Feuilleton de L'Etoile. No 92

Bras-D'Acier

PAR
ALFRED DE BREHAT.

QUATRIEME PARTIE.

XXIX

Cet amas se trouve précisément à l'endroit où l'eau tombe sur le plateau et prend son cours horizontal. Cet or, arraché aux flancs de la montagne et accumulé par les siècles à cet endroit, forme une sorte de bloc. Peut être cependant sont ce des nuggets réunis sous la même gangue. Enfin, peu importe! il y a là un dépôt de cent cinquante ou deux cents livres d'or; peut être plus. Je l'avais découvert, il y a plusieurs jours, et je l'avais gardé pour une circonstance que je prévoyais. Si je l'avais révélé de suite, ce nouveau trésor n'aurait fait qu'accroître encore la soif insatiable de nos compagnons; aussi ai-je eu soin de le couvrir de pierres. Maintenant, ôme, je ne leur en parle pas. Ils ne pourraient se décider à l'abandonner, et cela retarderait notre départ. D'une heure de plus ou de moins peut dépendre la vie des trois femmes que nous accompagnons.

—Pauvres femmes! murmura Loïc avec une profonde tristesse.

—Dans une demi-heure, tout sera prêt pour notre départ, reprit Pablo avec le calme local qui le caractérisait. Si Dieu nous permet de voyager sans encombre jusqu'à la grotte, nous y serons avant le lever du soleil. Pour vous, mon ami, voilà ce que vous avez à faire. D'après ce que m'ont dit les prisonniers, je ne crois pas que l'ennemi attaque le camp avant le jour. Notre silence même lui paraîtra une ruse de plus. Néanmoins, faites du bruit de temps en temps. Je vais vous laisser trois longues mèches et de quoi les allumer. Déposez-les, dès que nous aurons quitté le plateau.

A l'instant où nos ennemis se précipiteront sur les cabanes, réfugiez vous à l'angle de la montagne et tirez quelques coups de fusil pour les attirer. Je vais faire porter à cet endroit tout ce que nous devons laisser ici, et même une dizaine de livres de pépites. Les salteadores se précipiteront de ce côté. Mettez alors le feu à la mèche.

Tandis que les brigands se disputeront notre dépouille, la mine éclatera et fera tomber sur leurs têtes les rochers qui surplombent cet endroit. Je les ai examinés de près l'autre jour, et la moindre commotion déterminera leur chute. Quant à vous, mon ami, puissiez vous échapper à ce désastre. Je n'ose vous dire que je l'espère, et pourtant j'ai confiance en Dieu, qui récompense le courage et le dévouement.

Si la Providence permet que vous ne soyez pas atteint, venez nous rejoindre à la grotte des Indiens. Pour nous avertir de votre présence, vous pousserez trois fois le sifflement que je vous ai montré l'autre jour.

Un de nous restera toute la journée et toute la nuit aux aguets à l'entrée de la grotte pour vous attendre.

Maintenant un mot encore au sujet des nuggets du ruisseau. Couvrez-les de nouvelles pierres, car il est à craindre que la violence de l'explosion ne les fasse surgir au-dessus du sable. Que nous puissions ou non venir les chercher, il ne faut pas que ces misérables en profitent. M'avez-vous bien compris?

—Parfaitement

—Et vous êtes toujours bien décidé?

—Toujours.

Bras d'Acier contempla un instant le petit Breton, dont la voix ferme et assurée révélait la détermination inébranlable. Le gambusino était vivement ému. Il prit la main de Loïc et la serra avec une énergie qui en disait plus que bien des paroles.

Puis il reprit au bout d'un instant:

—A votre tour n'avez-vous aucune recommandation à me faire?

—Envoyez au marquis de Trigastel la part de pépites qui me sera attribuée, et faites dire des messes pour le repos de de mon âme.

Pablo lui serra la main.

—Devant Dieu, qui nous entend, répondit le créole, je jure de remplir votre dernier vœu, dussé-je faire le voyage de France dans ce seul but.

A ce moment, Benito vint chercher Pablo pour quelques dispositions à prendre.

—Je vais, répondit le gambusino en se levant.

Puis, lorsque l'Irlandais fut parti, il se retourna vers Loïc et lui prit la main:

—Vous êtes un brave et noble cœur, lui dit-il. Embrassons-nous, et que Dieu vous protège!

Les deux hommes se jetèrent dans les bras l'un de l'autre. Tous deux avaient les yeux mouillés de larmes.

—Adieu! don Pablo, reprit enfin Loïc, puissiez-vous être heureux! Dites à madame Vandeilles et à la senora Rosina de prier Dieu pour moi.

—Tout est prêt, don Pablo, dit Benito en s'approchant de Bras d'Acier.

Pablo serra encore la main de Loïc et courut passer une dernière inspection.

Chacun vint prendre congé de Loïc. Les femmes pleuraient. Le sentiment qui remplissait les cœurs était trop profond, trop poignant pour qu'on parlât beaucoup. Les hommes lui serrèrent la main en silence: les femmes l'embrassèrent en pleurant.

—Vous prierez pour moi, dit Loïc à Rosina qu'il retint sur son cœur un peu plus longtemps que les autres.

—Tous les jours de ma vie, répondit-elle.

Ce fut un cruel moment pour chacun des mineurs que celui où ils s'éloignèrent du noble jeune homme qui se dévouait à une mort certaine. Craddle lui-même, tout égoïste qu'il était, se sentait les larmes aux yeux.

En arrivant au bas du plateau, les trois femmes montèrent à cheval. Benito avait pris un quatrième cheval et partit en avant avec elles.

A Continuer.

Nouvelles du Canada

MONTREAL.

ASSOMMÉ SUR LES QUAIS

—Vers les dix heures du soir, jeudi, le capitaine Clark passait sur la rue des Commissaires, quand il entendit des plaintes et des gémissements venant d'un bas-fond, dans le voisinage des hangars de la ligne Dominion. Il se rendit sur les lieux, et trouva un homme du nom de Joseph Hébert gisant sur le sol baignant dans son sang. Il le fit transporter à l'hôpital où il raconta qu'il était assis tranquillement sur la banquette du mur de revêtement quand quatre étrangers l'accostèrent et lui demandèrent quelque chose dont il ne put comprendre le nom ni la nature. Aussitôt après on le bousculà d'un fort coup de poing en pleine figure et il tomba là où il fut trouvé. Le médecin a constaté la fracture d'un bras, la dislocation d'une hanche et des contusions et lésions nombreuses sur la tête et le corps. La police est à faire une enquête.

L'EX-RECORDER DE MONTIGNY.

—L'on annonce que l'ex-recorder de Montigny devra inévitablement subir l'amputation d'une jambe très prochainement. L'opération n'est pas urgente, cependant, a déclaré le Dr Brosseau, chirurgien de l'hôpital Notre-Dame, qui a été appelé à visiter le malade.

Une consultation de nos médecins les plus en vue, à laquelle prendront part les Drs Hingston, Beausoleil, Brosseau, Rottot et autres, aura lieu sous peu et c'est alors que sera décidé s'il y a urgence de faire l'amputation ou de la retarder le plus possible.

M. de Montigny a contracté la grave maladie dont il souffre à une jambe durant sa campagne en Italie, en qualité de zouave pontifical.

LE SACRE D'UN EVEQUE

—Mgr Racicot est parti hier soir pour London, Ontario, où il va assister à la consécration de Mgr McEvay, dimanche prochain.

Mgr Racicot représentera l'archevêque de Montréal à cette cérémonie, à laquelle assisteront aussi NN. SS. Decelles et Langevin.

ST NARCISSE

CRUELLEMENT EPROUVE

—Un de nos vieux citoyens, M. Aimé Trudel, âgé de 76 ans, est rudement éprouvé depuis quelques années.

Il y a 4 ou 5 ans, deux de ses fils se faisaient tuer accidentellement dans un moulin à scie; un autre se noyait l'année suivante. Actuellement M. Trudel a beaucoup de trouble pour un procès intenté à la compagnie à l'emploi de laquelle son dernier fils perdait la vie.

Il y a deux ans, il perdait une de ses filles mariées qui laissa une nombreuse famille.

Cet hiver il perdit sa seconde femme. Cette semaine on vint lui apprendre que son fils Xavier, qui venait d'ouvrir une maison de pension à Grand'Mère, a été trouvé mort dans son lit, mercredi midi. Il venait de dîner et paraissait bien portant: à deux heures on constatait sa mort.

LAPRAIRIE

UN MINEUR CHANCEUX

—M. Aimé Bourrassa, parti d'ici il y a environ quatre ans pour le Klondike, est arrivé, mercredi à Montréal, où sa famille était allée le rencontrer à l'hôtel Jacques Cartier.

M. Bourrassa paraît âgé d'une quarantaine d'années; il a été assez heureux pour amasser quelques milliers de dollars. Il doit retourner passer une année dans les régions aurifères.

Il y a quelques mois, M. Bourrassa envoya à sa femme une lettre chargée contenant un chèque de $1,000. Mme Bourrassa se rendit dans la semaine à la Banque Ville Marie, pour y déposer cette somme. Ce dépôt dort actuellement avec tous ceux que cette institution a acceptés jusqu'à la dernière heure qui précéda sa fermeture.

SOREL

MORT SUBITE

—Mme Joseph Drolet est morte, jeudi matin, après quelques heures de maladie. Elle s'est levée le matin, se plaignant du mal de tête. Elle a déjeuné légèrement, vers 7 heures avec ses enfants et ensuite elle a vaqué à ses affaires jusque vers 9 heures, alors qu'elle s'est affaisée en disant qu'elle allait mourir. Ses enfants allèrent chercher les voisins, mais lorsqu'ils revinrent, Mde Drolet était sans connaissance. Le curé et le médecin ont été mandés, mais ils sont arrivés seulement pour constater la mort de Mme Drolet.

BELLEVILLE, Ont.

TUES PAR UN TRAIN.

—Joseph McMoran et Benjamin Blanchet, cultivateurs, tous deux âgés d'environ 65 ans, qui demeuraient à deux milles au sud de Belle Rivière, ont été frappés par un train pendant qu'ils traversaient la voie du Pacifique Canadien, mercredi après-midi.

McMoran a été tué instantanément et Blanchet a été blessé si grièvement qu'il est mort hier. Les deux victimes étaient des cultivateurs à l'aise.

ST EUSTACHE

MORT DU DR LAVIOLETTE.

—Le Dr Arthur Laviolette est décédé mercredi après-midi, après une très longue agonie. Bien que miné peu à peu par la dyspepsie, depuis quelque temps, il aurait vécu encore quelques années, si la présence d'un cancer à l'estomac ne s'était pas manifestée. Il était âgé de 55 ans.

Il est né ici, à Saint Eustache, a fait ses études classiques au collège des Jésuites, à Montréal, a été reçu médecin en 1866 et a épousé, la même année, Mlle Maria Adda Wilson, une des nièces de M. C. A. M. Globensky, seigneur de l'endroit. Il était le fils de feu Pierre Laviolette, point distingué, et de feu Dame Marie Elmire Lambert Dumont, co-seigneuresse des Mille Iles.

OFFICIERS ELUS

ASSEMBLEE GENERALE DES ARTISANS

Le Président Desalliers Recoit une Médaille en Or.

Les membres de la société des Artisans Canadiens Français, succursale de Lowell, ont eu leur assemblée générale dans la chambre 32, Associate Building.

On procéda à la reddition des comptes pour le dernier semestre et le rapport du trésorier a été très satisfaisant, démontrant clairement les progrès accomplis par la société durant les derniers six mois.

Puis vint l'élection des officiers, tous les titulaires actuels étant réélus à l'exception de deux.

Le nouveau bureau des officiers est composé comme suit: Président, L. O. A. Desalliers; 1er vice président, Louis Lanoix; 2e vice prés., Hormidas Arvisais; secrétaire-archiviste, J. T. Fortin; secrétaire trésorier, Joseph Berthiaume; commissaires ordonnateurs, Fortunat Harnois et Emile Gervais; directeurs, Alex Savignac, G. Chevalier et A. J. B. Emi; censeurs, Arthur Hébert, J. B. Lucier et Joseph Albert.

Après l'installation des officiers élus, plusieurs discours furent prononcés dans l'intérêt de la société par le président et les autres officiers.

La séance se termina par une cérémonie des plus imposantes: au nom du bureau central de Montréal, M. Arthur Hébert, premier conseur, présenta au président, M. L. O. A. Desalliers, une jolie médaille en or, à titre de reconnaissance pour son dévouement à l'œuvre en cette ville. Le président remercia en termes appropriés, puis la séance fut ajournée.

C'EST CONNU!—La meilleure place à Lowell pour acheter vos chaussures de toutes sortes est chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Il a toujours en main un assortiment considérable et choisi de chaussures dans le dernier goût. Allez lui rendre visite.

Son gout agréable
Fait que les
Enfants le
Prennent
Avec
Plaisir.

Le VIN ST MICHEL

Est indispensable aux enfants pâles, faibles, lymphatiques et qui sont d'une constitution chétive. C'est un tonique nutritif, qui aide à développer le corps et l'esprit et qui fournit au sang le fer nécessaire à la reconstitution des globules rouges qui en font la richesse.

BOIVIN WILSON & CIE, Montréal, seuls agents pour le Canada et les Etats-Unis. WEEKS & POTTER CO., 360 rue Washington, Boston, Mass., seuls dépositaires pour les Etats-Unis.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS

Guérit Douleurs de Dos, Maladies de Tête, Troubles Urinaires et Constipation. Faibles, etc.

DR. JACQUES MEDICINE CO. 117, rue Central. Boston, Mass.

Mme. Veuve Jos. Girard

RENDUE A LA SANTE ET AU BONHEUR PAR L'USAGE SEUL DES PILULES ROUGES DU DR. CODERRE.

Mme. GIRARD SOUFFRAIT DEPUIS QUATRE ANS DE FAIBLESSE ET ENDURAIT DE GRANDES DOULEURS.

Elle est heureuse de publier son temoignage, afin que toutes les femmes malades se guerissent en prenant les Pilules Rouges Du Dr. Coderre.

MME. VEUVE JOS GIRARD.

Pourquoi suis-je toujours si faible? Pourquoi suis-je toujours si misérable? Ces questions sont répétées et entendues tous les jours, à chaque instant dans toutes les maisons. Elles sont faites par des jeunes filles aussi bien que par des femmes. Jeunes filles, épouses et mères de famille, vous avez perdu votre bonheur, vous ne jouissez pas de la vie, parce que vous souffrez de maladies particulières à votre sexe. Tout vous fatigue, vous vous sentez tristes, découragées, vous souffrez de maux de reins, troubles nerveux, lassitudes, irrégularités des menstrues, douleurs dans le bas-ventre, prostration physique et morale. Ces symtômes vous conduiront à des maladies incurables, peut-être à la mort si vous les négligez, il faut donc de suite prendre le seul remède qui peut vous guérir. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont l'unique remède au monde dont les femmes peuvent compter pour se guérir, elles ont guéri des milliers de jeunes filles, de femmes de tout âge, et de toutes conditions, elles ont sauvé des milliers de vies. Lisez le témoignage suivant: "Depuis quatre ans j'ai beaucoup souffert de grande "faiblesse, due à la pauvreté et à la faiblesse de sang, "je ressentais une grande fatigue dans tous les membres "j'étais toujours étourdie, je ne pouvais faire mon "ouvrage, étant comme épuisée et écrasée, le matin "surtout je me sentais plus faible. Je n'avais pas "d'appétit, toujours énervée, triste et découragée. En "lisant les témoignages des guérisons obtenues par les "Pilules Rouges du Dr. Coderre, je résolus d'en "prendre, et je ne le regrette pas, car si aujourd'hui je "suis en santé, c'est dû à ce remède. Je fais mon "ouvrage sans éprouver la moindre fatigue et je suis "bien. C'est mon devoir de recommander les Pilules "Rouges du Dr. Coderre à toutes les femmes souffrantes." Mme. Veuve Jos. Girard, 202 Rue Amherst, Montréal.

Les adresses que nous publions sont celles qui nous sont données en même temps que le témoignage des femmes guéries. Si vous ne pouvez trouver ces femmes en allant les voir ou en leur écrivant, veuillez donc nous en avertir, et nous ferons tout notre possible pour vous mettre en communication avec elles.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont un remède sûr et certain pour le beau mal, le mal de tête, les maux de reins, de côtés, elles font désenfler les pieds et les mains, douleurs des maladies mensuelles, douleurs dans le bas-ventre, irrégularités, leucorrhée, hystérie, douleurs dans l'estomac, toutes les maladies du changement d'âge, manque d'énergie, fatigue après le moindre exercice, vertige, étourdissements, bourdonnement dans les oreilles, dépression de l'esprit ou mélancolie; aux femmes pâles et faibles, les Pilules Rouges du Dr. Coderre font du sang rouge, riche et pur, elles rendent les joues roses, les yeux ternes deviennent luisants, l'appétit aux estomacs faibles, celles que la maladie rend de mauvaise humeur deviennent souriantes et courageuses. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre peuvent être prises par la femme la plus délicate, elles sont recommandées sous toute condition.

Rappelez-vous que nous avons à votre disposition un médecin spécialiste pour les maladies des femmes. Envoyez-lui une description complète de votre maladie. Le médecin vous répondra confidentiellement et absolument pour rien. Adressez comme suit:

Departement Medical, Boite 2306, Montreal,

En garde contre les pilules qu'ont vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c la boîte. Ces pilules sont des imitations. Refusez-les. Ces imitations contiennent de la morphine, de la strychnine ou de l'arsénic, et comme vous le savez, ces drogues sont dangereuses. Si vous ne pouvez vous les procurer où vous demeurez, écrivez-nous en envoyant 50c. en timbres pour une boîte ou $2.50 par lettre enregistrée, ou mandat-poste pour six boîtes. Nous les envoyons dans toutes les parties du pays et à l'étranger franc de port. Donnez votre adresse complète afin d'éviter tout retard. Adressez:

CIE. CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE, Boite 2306, Montreal.

Librairie Canadienne-Française.

Livres de Prières, Statues et Objets religieux de toutes sortes. Mois de Ste-Anne, Nouvelles bouteilles pour l'Eau Bénite, chose indispensable dans une famille.

Nous offrons en vente aujourd'hui les

Conférences du Révd Père DAMEN, S. J.

UN OUVRAGE DES PLUS INTERESSANT.

1o.—La Bible interprétée par la raison individuelle n'est pas la règle de foi.
2o.—L'Eglise Catholique, la seule Eglise de Dieu.
3o.—La Confession.
4o.—La Présence Réelle.
5o.—Réponses aux Objections populaires.
Supplément: La Très Sainte Mère de J.-C.

Aimé Gauthier,
520 rue Merrimack.

BELLAVITA PALETTES et PILULES de BEAUTE à L'ARSENIC.

[illegible]

NERVITA MEDICAL CO.,

[illegible]

ON DEMANDE—[illegible]

Duval's Cash Market

L'endroit où vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves, Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison.

Tout ordre promptement livré à domicile.

☞ Nos prix sont toujours des plus modérés.

E. A. DUVAL,

No. 636 rue Merrimack.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez

F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quand ils iront à Nashua. Il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

Afin de Vendre tout de suite la balance de nos Glacieres

A VENDRE

EXCELLENTS VINS de Port et Sherry

Au No. 141 rue Worthen,
L. P. Turcotte, Agent.

☞ On vous invite à en faire l'essai.

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE [illegible]

W. JEAN, Prop.

Stock Attrayant

—POUR—

Faiseurs d'Argent Intelligents

Qui ont des Fonds à Placer

Nous pouvons vous donner quelques informations secrètes sur un stock qui est basé sur une entreprise manufacturière solide, à profits immenses et sûre d'augmentation. Ce stock est très désirable qu'on le conserve en vue d'une hausse ou pour retirer de jolis dividendes.

On peut en avoir un petit montant à des chiffres attrayants.

Si vous cherchez un placement de première classe, ou si vous voulez doubler ou tripler votre argent dans peu de semaines, envoyez un timbre-poste de 2c pour détails complets.

ADRESSEZ

Strathmore Automobile Co.,

ALBION BUILDING, Boston, Mass.

BOSTON & MAINE R. R

Arrangements d'Eté, 26 Juin 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston—A 6 50, 8 00, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, p m;—Dimanches, 8 15, a m; 12 05, 4 05, 5 30, 8 45, p m.

Pour Lawrence—6 50, Z7 34, 8 15, 9 25, 10 50, a m; 12 05, *2 20, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25 B, Dimanches, 8 15, a m; 12 05, 5 30, 8 45, p m.

Pour Haverhill—6 50, Z7 34, 8 50, 9 25, 10 50, a m; 12 05, *2 20, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25 B, p m; Dimanches, 8 15, a m; 12 05, 5 30, 8 45, p m.

Pour Salem et Lynn—12 05, 5 15, p m.

Pour Newburyport et Amesbury—A6 28, a m; 12 05, *2 20, 2 30, 3 55, 6 15, p m.

Pour Exeter et Dover—6 28, Z7 34, 8 30, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, p m. Dimanches, (8 15, a m pour Exeter seulement), 5 30, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 05, p m.

Pour Saco et Portland—A6 28, 6 50, Z7 34, 8 30, a m; 12 05, 3 55, 5 15, p m. Dimanches, 5 30, p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville—8 30, a m; 2 05, p m.

Pour Lewiston—6 50, Z7 34, 8 30, a m; 12 05, p m. Dimanches, 5 30, p m.

Pour Bangor et Rockland—8 30, a m; 12 05, p m. 5 15, express samedi, Dimanches, 5 30 p m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E—6 50 Z7 34, a m; 5 15, p m. Dimanches exceptés.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD.

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston 5 45, 6 25, 6 45, C7 45, *8 50, 9 15C, 9 40, 11 00 a m; 1 40, ?2 00, 4 25, 5 44, p m. Dimanches 8 45 a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston—5 48, 6 28, 6 45C, 7 04, 7 20, 7 28, 7 34, 7 48, C7 50, 8 57, C9 15, C9 50, 11 03, 11 42 a m; 12 18, 1 43, C3 03, 3 47, 4 04, *4 28, *5 2, 12 43, 6 22, 7 49, 8 43 p m. Dimanches 7 20, 7 28, 8 48, 9 19 a m; 4 25, 5 58, p m.

Pour Woburn—6 28, 7 04, 7 48, 7 54, 11 03, a m; 1 43, 4 28, 8 44, p m. Dimanches, 8 45 a m; §4 25, 5 58 p m.

De la rue Merrimack.

Pour Lawrence—6 25, 10 00, a m; 4 15, p m.

Pour Salem et autres stations—§7 34 a m; 1 25, 60, p m.

☞ Les heures données plus bas sont du Middlesex et Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 10 a m; 12 00, 5 01, 5 42, p m. Dimanches, 2 15, p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 12 a m; 1 00, 2 41, 5 40, p m. Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene—9 12 a m; 3 41 p m. Dimanches pour Greenfield, 2 00 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord—7 48, 9 12, 9 40, 10 00, a m; 12 12, 1 05, 1 40, 1 54, 3 41, 5 40, 6 27, 8 10, 8 40 p m. Dimanches 3 08, 10 02 a m; 2 00, 6 02, 8 10, 8 40 p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—9 12, 9 40, a m; 12 12, 1 40, 5 40 §8 10, p m. Dimanches 3 08 a m; 8 10 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction—7 48, 9 40, a m; 1 40 p m. Samedi seulement jusqu'au 26 d'août inclusivement, 3 41 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9 40 a m; 1 54, †8 40 p m.

Pour Montpellier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont 9 40, a m; 12 12, †8 10 p m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line—9 40, a m; 8 40, p m.

Express de Québec via Plymouth—1 54, †8 40, p m.

§ Station de la rue Middlesex.
† Tous les jours.
‡ Via Wilmington Junction.
* Circulent du 3 de Juillet au 8 Septembre inclusivement.
A Via So. Lawrence.
C Via Bedford.

D. J. FLANDERS, Agent Général des passagers et pour les billets.

Grande Reduction

DANS LES

Chapeaux Chapeaux

Tous mes Chapeaux doivent être vendus sans égard au prix, venez immédiatement et profitez de cette grande reduction chez

Mde Maxime Lepine,
616 Merrmack.

LOWELL, 5 AOUT 1899

PRIX ET SPORTS

Le jour de la Fete du Travail

Voici la liste des prix qui seront distribuée le jour de la Fête du Travail:

Aux sociétés, pour la meilleure flotte, 1er prix, $40; 2e prix, $20; à la société qui paraîtra le mieux, $25; à celle qui aura la meilleure devise, 1er prix, $15; 2e prix, $10; au marchand qui aura le plus beau char, $25; à la dame bicycliste qui paraîtra le mieux, $5 et un prix de $5 aussi pour les hommes.

Le programme de sports qui suit sera exécuté sur la South Common:

Partie de base-ball entre deux équipes d'amateurs, pour une bourse de $25; course de 100 verges, pour professionnels, $5 et $3; course de 100 verges pour les sociétés, $3 et $2; la course des hommes gras, pour les sociétés seulement, poids 225 ou de faire les préparatifs de la convention et il était à l'œuvre depuis plusieurs semaines.

Une exposition de machines et d'appareils variés avait été faite et a été visitée avec le plus grand intérêt par les ingénieurs.

A neuf heures, hier matin, on présenta une adresse au maire qui répondit par un discours fort approprié.

P. H. Hogan, de l'Institut de Technologie, et le vice-président Storrow, de l'Association Nationale des Ingénieurs, adressèrent aussi la parole.

Dans le cours de l'après-midi, fut faite l'élection des nouveaux officiers avec les résultat suivants:

Président, Frederick Demar; vice-président, G. H. Winters; secrétaire, H. W. Stevenson; commissaire-ordonnateur, J. H. Marston; garden, W. H. Damon.

Chas Winter, de Boston fut nommé par le président pour représenter l'association à la convention de St Louis.

Le major Rowell a siégé à la chambre des représentants en 1897 et 1898 et a eu pour successeur A. H. Cluer.

On parlait de sa candidature comme sénateur, l'automne prochain.

En septembre 1870, le major Rowell épousa Clara S. Webster, fille de George Webster, de cette ville.

Ils eurent trois enfants, dont deux moururent en 1880, et une fille, née en 1881, vit encore.

L'Hon. Geo. A. Marden, qui était à Mount Vernon, N. H., a été notifié de la mort de son associé et il est arrivé ici, ce matin.

La famille du major Rowell était à l'Ocean House, à Swampscott, et c'est là que se rendait le défunt quand la mort l'a frappé.

M. Currier, entrepreneur de pompes funèbres de cette ville, est allé hier soir chercher le corps, qu'il a ramené ici ce matin.

Mme et Mlle Rowell sont aussi revenues en ville, dès qu'elles ont appris le malheur qui vient de les frapper.

MORS AUX DENTS

Il Faut Tuer un Cheval Blessé

Vers 1.30 hier après-midi, William T. White se rendait en voiture à la tannerie de la rue Perry, quand le harnais de son cheval s'étant dérangé, il descendit la voiture en face de l'école Moody, sur la rue Rodgers.

Pendant qu'il arrangeait le harnais le cheval prit peur, et s'élançant brusquement, renversa la voiture sur le trottoir, et descendit à bride abattue la rue Rodgers.

Quand il atteignit la rue Perry, l'animal essaya de tourner dans la direction de la tannerie, mais il glissa sur le pavé et tomba, se frappant dans sa chute contre une borne en pierre.

La pauvre bête eut une jambe fracturée et reçut des lésions internes. Pour mettre fin à ses souffrances, on dut l'achever.

William T. White en a été quitte pour la perte d'un cheval de prix.

CONVENTION DES INGÉNIEURS.

Le Programme de la Première Journée.

La convention d'Etat de l'Association des Ingénieurs a été tenue, hier, dans la salle Prescott, bâtisse Runels.

W. H. Ramsdell, représentant l'association locale, avait été chargé de faire les préparatifs de la convention et il était à l'œuvre depuis plusieurs semaines.

Une exposition de machines et d'appareils variés avait été faite et a été visitée avec le plus grand intérêt par les ingénieurs.

A neuf heures, hier matin, on présenta une adresse au maire qui répondit par un discours fort approprié.

P. H. Hogan, de l'Institut de Technologie, et le vice-président Storrow, de l'Association Nationale des Ingénieurs, adressèrent aussi la parole.

Dans le cours de l'après-midi, fut faite l'élection des nouveaux officiers avec les résultat suivants:

Président, Frederick Demar; vice-président, G. H. Winters; secrétaire, H. W. Stevenson; commissaire-ordonnateur, J. H. Marston; garden, W. H. Damon.

Chas Winter, de Boston fut nommé par le président pour représenter l'association à la convention de St Louis.

On parlait de sa candidature comme sénateur, l'automne prochain.

En septembre 1870, le major Rowell épousa Clara S. Webster, fille de George Webster, de cette ville.

Ils eurent trois enfants, dont deux moururent en 1880, et une fille, née en 1881, vit encore.

L'Hon. Geo. A. Marden, qui était à Mount Vernon, N. H., a été notifié de la mort de son associé et il est arrivé ici, ce matin.

La famille du major Rowell était à l'Ocean House, à Swampscott, et c'est là que se rendait le défunt quand la mort l'a frappé.

M. Currier, entrepreneur de pompes funèbres de cette ville, est allé hier soir chercher le corps, qu'il a ramené ici ce matin.

Mme et Mlle Rowell sont aussi revenues en ville, dès qu'elles ont appris le malheur qui vient de les frapper.

Cour de Police.

Louis Perreault, accusé de larcin, a été trouvé coupable et condamné à $5 d'amende.

Trois ivrognes, Edward Dolan, May McGoveran et Edward Shelly, ont été trouvés coupables, mais leur sentence a été suspendue.

Simon Shevrin, accusé de larcin-sahira son procès le 9 août.

La cour a suspendu sa sentence contre John J. Sullivan qui a négligé de prendre une licence pour son chien.

Deces.

GAGNON—En cette ville, hier, Joseph Albert, enfant de Joseph et Eugénie Gagnon, est décédé au No 21 rue East Merrimack, âge de 17 jours. L'enterrement a eu lieu à 2 h. p. m. hier.

MAYOTTE—Joseph H. H., enfant de Joseph et Cordélia Mayotte, est décédé jeudi au No 726 rue Moody, âgé de 6 mois. L'enterrement a eu lieu à 4 h p. m. hier, sous la direction de M. Amédée Archambault.

L'Homme Sait * Faire la Difference.

Ne confondez pas notre vente à réduction avec les ventes pour lesquelles il n'y a pas de fondation sur des faits. Il n'est pas nécessaire, en conséquence, d'entrer dans les détails concernant les raisons pour lesquelles chaque été, à ces vers cette date, nous réduisons les prix sur nos marchandises d'été.

Pantalons d'Ete à prix réduits pour hommes, 89c valant $1.50.

Pour Pantalons en Oxford gris tout laine pour hommes, des Hamilton Woolen Mills, tous points, $1.18, valant $2.00.

Pour Pantalons pour hommes, en Worsted barré fin, en deux patrons, un marché rare.

Habits pour enfants, en Cheviotte d'été, à prix réduits.

Chemises à devant en soie pour messieurs, 19c, valant $1.00.

Chemises de sortie en Madras, légèrement salies, 17c, valant 50c.

Bretelles 19c, valant 39c.

Bretelles 15c, valant 25c.

J. L. CHALIFOUX, rues Central et Middle.

EMPOISONNEMENT

PLUSIEURS CAS RAPPORTES PAR LES MEDECINS DE LOWELL

Assemblée Importante du Bureau de Santé.

Les officiers du bureau de santé de l'Etat sont venus, hier, à Lowell, apportant le résultat de leur analyse de l'eau de la ville, et de tuyaux de plomb qui ont été soumis pendant un certain temps à l'action de l'eau.

Une assemblée a été tenue, hier soir, à l'Hôtel de Ville, sous la présidence du maire Crowley.

Les membres du bureau de l'Etat qui étaient présents sont les suivants: Dr Abbott, secrétaire; Clark, chimiste; Mills, ingénieur des Ecluses et Canaux, et le Dr Morse. On remarquait encore parmi l'assistance les personnes suivantes: L'agent Knapp, le président Weaver, et le surintendant Thomas, du bureau de l'aqueduc; l'inspecteur du lait Allen, l'hon John E. Drary, Geo W. Poore et 12 ou 15 autres.

L'ingénieur Mills lut le rapport du bureau de l'Etat, dont voici les traits saillants:

"Il y a plus d'un an qu'on fait en secret des analyses de l'eau de Lowell. Pendant ce laps de temps, avec l'aide du surintendant du Bureau de l'Aqueduc, des tuyaux de différentes sortes ont été placés dans le réservoir hydraulique, le réservoir Cook le réservoir du boulevard et même dans le soubassement de l'Hôtel de Ville. La longueur totale des tuyaux ainsi mis à l'épreuve, était de 45 pieds. On prit alors de l'eau soumise à l'action de ces tuyaux, et on les envoya au Bureau de l'Etat pour en faire faire l'analyse.

"L'analyse montra que les tuyaux de plomb étaient rongés, et on a constaté la présence de plomb en grandes quantités, dans certains cas, de 10 à 40 fois plus que la dose nécessaire pour produire un empoisonnement fatal.

"La plus grande quantité de plomb empoisonnée a été trouvée dans les tuyaux du réservoir Cook, près de la ferme de la cité, et viennent ensuite le réservoir hydraulique et le réservoir du boulevard.

"Vingt-sept médecins de la ville ont été interrogés et 40 cas d'empoisonnement ont été rapportés par eux. Sur ces 40, douze dans l'opinion des médecins et du bureau d'analyses des cas d'empoisonnement par le plomb.

"Les meilleurs tuyaux qu'on pourrait employés, sont ceux qui sont doublés en étain ou en cimont de Portland."

M. Clark, chimiste de Boston, fit voir ensuite des tuyaux neufs qui ont séjourné de 4 à 16 jours dans différents réservoirs de la ville. Le plomb était rongé par l'action corrosive de l'eau.

Il fit aussi en présence des assistants des expériences chimiques avec de l'eau puisée dans les différents réservoirs. L'eau du réservoir hydraulique contenant 700 parties de plomb, le réservoir Cook 3700 parties, le réservoir du boulevard 800, et celui de l'Hôtel de Ville 46.

L'ex-maire Fifield proposa qu'on fit des expériences avec les tuyaux qui sont en place depuis longtemps, plutôt qu'avec des tuyaux neufs.

L'agent Knapp du bureau de santé demanda si la ville ne pouvait pas construire un filtre qui permettrait de se servir de l'eau de rivière sans sans danger pour les fèvres typhoïdes.

L'ingénieur répondit affirmativement.

Le président Weaver dit en conclusion qu'il avait reçu du bureau de l'aqueduc l'assurance que les mesures nécessaires seraient prises aussi promptement que l'exigent les circonstances.

Le maire remercia le Bureau de Santé de l'Etat et l'assemblée fut ajournée.

Notes Locales.

Michel Tracy, âgé de 22 ans, natif du Nouveau Brunswick et demeurant à Lowell, s'est enrôlé, jeudi, à Lawrence, dans le régiment du colonel Rice.

Hier soir, vers 7 heures, une alarme a appelé les pompiers sur la rue John, pour un feu de cheminée dans une maison. Il a fallu d'un jet pour éteindre les flammes. Dégâts insignifiants.

Thomas Maloney, de Lowell, accusé d'ivresse et de vol d'un portemonnaie, à comparu jeudi, en cour de police à Lawrence, et a été trouvé coupable et condamné à $15 d'amende ou deux mois de prison pour le vol, et à $5 d'amende pour l'autre offense.

George D. Gillingham, employé à la pharmacie Ellingwood s'est enrôlé dans le 26e régiment et partira lundi. Il a fait la campagne de Porto Rico dans la compagnie C.

Le 26e régiment est stationné à Plattsburg Barracks, en attendant l'ordre de se rendre aux Philippines. Le Président McKinley est à Bine Point, à environ un mille de l'endroit où est campé le 26e.

Claude Hamilton, de Lowell, prendra part aux courses en bicycles qui auront lieu à Montréal pour le titre de champion du monde. Ces courses ont été fixées au 9 août et dureront quatre jours.

M. William L. Holland, organisateur de l'Union Typographique de Boston, adressera la parole aux imprimeurs et typographes de Lowell, dimanche prochain, dans la salle Manchester's Unity, bâtisse Runels.

Le Conseil des Arts et Métiers tiendra une assemblée dans la salle Building Laborers, rue Middle, dimanche après-midi, à 2.30 heures. Le comité de la Fête du Travail se réunira dans la même salle, dimanche, à 10 a. m.

Le comité des comptes a tenu hier son assemblée mensuelle, dans le bureau de l'auditeur de la ville. Les comptes du département ont été tous approuvés, à l'exception de quelques vieux comptes qui seront soumis à l'approbation du maire.

Edouard Douvette, âgé de 23 ans, employé du Boston & Maine, a eu deux doigts de la main droite écrasés, hier, en accouplant deux chars. A l'hôpital St Jean où il a été transporté on a jugé l'amputation des deux doigts nécessaire. Douvette de meure au No 68 rue Arch.

Il y a eu, hier soir, assemblée de l'Association Internationale des Machinistes, section de Lowell. Trente nouveaux membres ont été admis. D'ici à trente jours, l'admission dans l'association sera gratuite, mais chaque nouveau membre devra, après cette date, payer la somme de $3.

George F. Crosby, âgé de 50 ans, demeurant 84 rue Merrimack, Lowell, s'est fait fracturer, hier, par un char électrique, à Greenwood. Il était assis près d'un poteau, sur la rue, une jambe pendant sur le rail. Le "motor-man" ne s'en est pas aperçu pour arrêter le char qui est passé sur la jambe. Il fut transporté à l'hôpital Général Massachusetts, où on constata qu'il ne survivrait probablement pas à ses blessures.

Tous les chemigs menent

Au magasin de meubles d'A. E. O'Hair & Co, et il y a 50 mille à faire pour se rendre à la place suivante qui vend aussi bon marché qu'eux des conditions aussi faciles. Le magasin de meuble favori du peuple, A E O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Notes Personnelles

MM. Wilfrid Casse et Victor Landry sont allés passer quelques jours à Webster, Mass.

M. F. X. Laviolette, de Sorel, est arrivé en ville hier soir, en visite chez sa fille, Mme Kvariste Gelo.

Mlle Joséphine Montplaisir, modiste de la rue Merrimack, prend ses vacances annuelles qui dureront jusqu'au premier septembre prochain.

M. H. M. Brodeur, notrefois de Webster et aujourd'hui de Lowell, a acheté la propriété occupée naguère par le Dr J. C. Day, dans Belvidere.

La Révde Sœur Arthémise, de l'hôpital général des Sœurs Grises, de Montréal, est en promenade chez sa mère, Mme A. F. Dragon, de cette ville.

Mlle Robicon, gardeuse, employée chez O'Donnell & Gilbride, est allée passer ses vacances chez des amis à Lewiston, Me., où elle restera une couple de semaines.

"J'en suis Debarrasse."

C'est tout ce que toutes les mères pères de Lowell disent dans quelques jours après qu'elles auront essayé une boîte du célèbre "Imperial Bug Exterminator". Plus une seule punaise ni une seule cloporelle dans la maison, quel bon débarras. Le "Imperial Bug Exterminator" détruit les punaises, les cloporelles, les mites et tous les insectes, se vend 25c la boîte à la Lowell Pharmacy ou chez votre épicier. Essayez-en une boîte.

Pour $1.00 par Mois

Meubles — Nous avons un choix complet de meubles de toutes sortes, pour salons, chambres à coucher, salles à manger, cuisines, etc., etc., et nous vendons à des prix très bas, pour argent comptant ou à crédit. Nous avons aussi un choix complet de tapis, linoléums, rideaux, etc., etc. Nous vendons à crédit à tout le monde, à des prix aussi bas que ceux demandés pour argent comptant. Nous ne demandons que $1 par semaine ou $4 par mois. Nous ne faisons pas de différence entre les personnes. Nous vendons à tout le monde. Nous ne demandons pas de cautionnement. Nous ne faisons pas de saisie. Nous ne faisons pas de bruit. Nous ne faisons pas de scandale. Nous ne faisons pas de publicité. Nous ne faisons pas de promesses. Nous ne faisons pas de mensonges. Nous ne faisons pas de fausses représentations. Nous ne faisons pas de fausses déclarations. Nous ne faisons pas de fausses promesses

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
87 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Lundi 7 Aout 1899

Les Griefs du 9ème

Pendant la guerre hispano américaine, le 9ème régiment a bien mérité de la patrie.

C'est le premier des régiments de l'Etat qui a répondu à l'appel, c'est celui qui a pris part au plus grand nombre d'engagements, c'est celui aussi qui a subi les pertes les plus considérables.

Le 9e a perdu pendant la campagne 4 officiers et 123 soldats. Il est revenu décimé, mutilé, ayant laissé des morts sur les champs de bataille, des blessés et des malades dans les hôpitaux

Cependant, le président McKinley a reconnu les services de tous les régiments de l'Etat, à l'exception du 9ème, en nommant les officiers des nouveaux régiments qui iront aux Philippines.

Plus même, trois officiers du 9e qui ont fait la campagne de Cuba ont fait une application qui n'a pas été acceptée.

Trois officiers ont été choisis dans le 2e régiment, trois dans le 6ème, deux dans le 5ème, un dans le 8ème et un dans le 1er.

Pourquoi le neuvième seul a t il été exclus, dédaigné?

Si l'on songe que trois des régiments favorisés n'ont, en réalité, fait aucun service, l'ont peut encore moins s'expliquer l'exclusion du régiment qui, de l'aveu général, s'est distingué entre tous pendant la campagne?

Espérons que quelqu'un d'autorisé portera à la connaissance du président les griefs du 9ème, qui sont aussi les griefs d'une grande partie de la population de l'Etat.

La Production de l'Or.

Le directeur de la monnaie, à Washington, a presque complété ses estimés de la production de l'or par tout l'univers pour l'année 1898

Les données obtenues semblent indiquer que la production totale atteindra au moins le chiffre de $291 000,000 et possiblement un million de plus.

L'Afrique est à la tête de tous les autres pays avec $80,300,000, l'Australie vient en deuxième lieu avec soixante-sept millions et demi, puis les Etats-Unis avec $64,463,000.

On trouve au crédit de la Russie vingt cinq millions, le Mexique en a dix et le Canada, y compris le Klondyke, quatorze millions,

L'année précédente l'Afrique occupait la même position en tête de la liste, mais les Etats Unis se trouvaient en avant de l'Australie; le total, cette année-là, fut de $237,-505,000.

Des quatorze millions au crédit du Canada, en 1898, dix sont venus du Klondyke, et dans l'estimé de la production des Etats-Unis pour la même année, $2,324,000 ont été pris dans l'Alaska.

En 1896, et pour près de cinquante ans avant cette date, les Etats-Unis ont occupé le premier rang dans la production de l'or.

Alger et McKinley

Ceux qui prédisaient que le général Alger, en sortant de charge, se répandrait en attaques contre McKinley, se sont grandement trompés.

Dans un discours qu'il a prononcé à Détroit et qui fait le tour de la presse, Alger a déclaré que pendant la guerre hispano-américaine : "Le président lui avait donné tout l'appui qu'il pouvait en attendre."

L'intention du général Alger, si toutefois, cette déclaration cache une arrière-pensée, semble être de prouver que dans tout ce qu'il a fait, il était d'accord avec le président, qu'enfin il y avait entre eux une parfaite harmonie.

Il n'y a là rien de nouveau, McKinley a fait récemment une déclaration analogue.

Cependant le général doit bien penser que le Président aurait dû le maintenir plus longtemps, seulement il se garde bien de le dire et pour cause.

Alger est encore candidat au Sénat des Etats Unis, et il ne commettra pas la maladresse de commencer sa campagne en attaquant le président du parti.

L'Amour de la France en Acadie.

L'amour de la France est resté un objet de culte pour les Acadiens. Son nom est une musique à leur cœur; et son souvenir, grandissant dans la fantasmagorie du passé, s'élève jusqu'au ciel, semblable à un sommet étoilé. Après Dieu et son Eglise, c'est la France la première. A la confédération des provinces dont la plupart des Acadiens ne se souciaient guère, plusieurs pensaient toujours "qu'elle reviendra". Plusieurs le pensent encore, s'appuyant sur des prophéties que l'aïeul raconte à ses petits enfants. On est résigné, on est fidèle à l'Angleterre, mais on aime la France. Il est si naturel, il est si doux d'aimer sa mère, même quand elle ne doit plus revenir!

Vers 1867, il s'échappa d'un navire passant près de la dune de Bouche, un matelot fatigué de la mer, qui gagna la rive à la nage ayant appris que cette plage était habitée par des Français. On le recueillit, on l'habilla; et l'on s'aperçut bientôt qu'il savait lire et écrire. Une école fut incontinent ouverte à la quelle se rendirent tous les enfants du village. A la confédération (1867) il fut choisi candidat pour la Chambre fédérale et fut élu, en dépit d'une opposition anglaise acharnée.

M. Renaud, c'est son nom, siégea aux communes canadiennes de 1867 à 1879, en qualité de seul représentant acadien, et s'acquitta de ses fonctions avec beaucoup d'habileté et une grande fidélité. McLeod, son concurrent devenait "député", et Kingston, un des centres principaux du comté, faisant "Quinze tonnes" ou quelque chose de pis encore. Il est mort en juillet 1897.

PASCAL POIRIER.

Les Dauphins en Europe.

Le grand duc Michel, qu'un ukase impérial vient d'investir, par suite de la mort de son frère Georges, des droits de succession au trône de Russie jusqu'à la naissance, toujours espérée, d'un fils de l'empereur Nicolas, modifie la liste des princes royaux d'Europe.

Cette liste des empereurs et des rois de demain, véritable tableau d'avancement celui là, la voici par ordre d'ancienneté d'espérance, c'est-à-dire par rang d'âge.

En tête, doyen alègre et d'aspect vigoureux, le prince de Galles, Albert Edouard, cinquante-huit ans, qui sera un jour roi du Royaume-Uni de Grande Bretagne et d'Irlande, empereur des Indes, protecteur de la foi.

Il est immédiatement suivi par Christian-Frédéric, prince royal de Danemark, depuis cinquante-six ans. Voilà les deux "présomptifs" qui ont dépassé la cinquantaine.

Avec plus de droit au titre de "jeune prince," viennent ensuite le grand duc héritier de Luxembourg, Guillaume, quarante-sept ans; Oscar Gustave, duc de Vermland, prince royal de Suède et de Norvège, quarante et un ans; Ferdinand, prince de Roumanie, trente-quatre ans; le prince Constantin, duc de Sparte, héritier de Grèce, trente et un ans; Victor-Emmanuel, prince de Naples, trente ans; le prince Louis de Monaco, lieutenant dans l'armée française, vingt-neuf ans; le prince Danilo de Monténégro, vingt huit ans.

C'est ici que prend place dans le rang le grand duc Michel, tsarévitch, vingt et un ans; et après lui viennent seulement le prince impérial d'Allemagne, prince royal de Prusse, Frédéric Guillaume, dix sept ans, et le Prince Louis de Bragance, héritier du trône de Portugal, douze ans.

Enfin, à côté d'eux, roi déjà, mais si peu roi "qui règne et ne gouverne pas", Alphonse XIII treize ans, qui, pendant trois ans encore, laissera aux mains de la régente Marie Christine, les rênes du char de l'état espagnol.

John R. Cardinal, de New Haven, secrétaire de l'ordre des télégraphistes à l'emploi de la compagnie du chemin de fer New York, New Haven et Hartford, dit que sur 520 employés auxquels il a demandé une opinion sur la question de faire une grève générale, 511 se sont prononcés en faveur du mouvement.

Dans la Christ Church, Nouvelle Zélande, la semaine dernière, une femme sans bras s'est mariée et on lui a placé l'anneau sur le quatrième orteil du pied gauche.

L'unique précédent de cette cérémonie a eu lieu à l'église St James, Bury St Edmunds, en 1832.

Le contrôleur Mitchell, de Washington, a décidé que la paie extra accordée aux soldats par l'acte du 3 mars 1899, est une gratification qui doit être donnée au soldat lui même et qui ne peut être payée à ses héritiers, s'il succombe durant la guerre.

Depuis quinze ans les chemins de fer ont augmenté à une moyenne de quatorze mille milles par année par tout l'univers.

On estime à 443,100 milles la longueur totale des voies ferrées dans le monde.

Le correspondant berlinois du Standard de Londres écrit que l'amiral Dewey a quitté Trieste plus tôt qu'il en avait l'intention, parce qu'il n'y a pas eu la réception qu'il espérait avoir.

H. H. Hanna, président du comité exécutif de la commission monétaire, a déclaré que le prochain congrès adoptera certainement un bill en faveur de l'or.

On estime que la guerre des Philippines a coûté, pendant le mois de juillet dernier, plus de $16,000,000 au gouvernement américain.

Tous les membres du cabinet de Washington doivent se réunir à Plattsburgh, N. Y., où le Président McKinley passe ses vacances.

A Washington on a introduit l'usage des bicycles dans le département des pompiers.

La convention d'etat des républicains du Maryland a été convoquée pour le 6 septembre.

Le nouveau procès Dreyfus doit s'ouvrir aujourd'hui à Rennes.

L'oisiveté est un désespoir continuel.

BON MARCHE.

Département de Marchés du SOUS-SOL.

Damas rouge de Turquie, en coupons,

19c la vge.

régulier 29c.
Couleurs solides garanties.

Damas tout Toile, 60 pcs de large, extra épais,

25c.

Qualité régulière de 35c.

Indiennes ½ verge de large—tous bons patrons et couleurs garanties solides,

5c la vge.

Rien de ce lot de marchandises vendu moins de 12½c la vg.

Taies d'Oreillers, toutes grandeurs, faites en bon Coton,

6¼c chacune.

Valant 10c, seulement 25 douzaines.

3 balles de Coton Jaune extra épais de 30 pcs, un des meilleurs, une valeur de 6¼ c, à

4½c.

Mercredi. Pas plus d'une pièce par pratique.

Marches ! Marches !!

Il y en a de chauds dans notre Dépt. de Toiles, dans le **SOUS-SOL.**

25 doz. d'Essuie-mains turcs, **9c chacun,** Régulier 12½c.

Dessous de cabaret en bonne Toile, **15c chacun,** Régulier 25c.

1 caisse de Coton Diaper, 18 pcs de large, **33c pièce.**

Toile à Essuie-main, croisée épais, blanc pour **2¾ cts.**

Dessus de Bureau en toile, à dentelle épaisse, étaient 69c et 79c chacun, maintenant **49c.**

Patrons de Jupes en Flanellette, à bords en couleurs, **23 cts.**

Savon de Toilette, Castille et Palme, **1c la palette.**

Patrons de Jupes en Chambrai, différentes couleurs, étaient 15c, maintenant **9c chacun.**

Une bonne ligne de Conforters et Couvertes à des prix raisonnables.

Draps non blanchis, 2¼ vgs de large et 2½ de long, **29c chacun.**

☞ Ces marchandises ci-dessus mentionnées sont toutes dans notre nouveau dépt. dans le sous-sol.

Indiennes Indigo, la meilleure qualité [américaine] **5c.**

Ces marchandises ne sauraient être achetées pour moins de 5c en gros.

Coton blanchi, 1 verge de large, en longeur de 1 à 8 vgs, **à 3¼c la vge.** Le prix de détail de ces marchandises est 6c la vge.

Coupons de Duck blanchi, Nainsook et Drilling, tous au même prix sur un comptoir, pour clore **5c la vge.** Aucun vendu à moins de 8c

Bon Coutil, en coupons de longueurs convenables pour matelas, **4½c la vge.**

Environ 500 verges en tout. Le premier choix a les meilleures longueurs.

Essuie-mains tout toile dans une douzaine de sortes différentes, tous les Essuie-mains restés de 12½c, **9c chacun.**

Ceci est un bon marché.

Indiennes à chemises en couleurs pâles et foncées, **3½c la vge.**

Tous nos coupons d'Indiennes qui se sont vendues 5c et 6¼c maintenant **3 1-2c.**

LE MEILLEUR BLEU A LAVER

Notre Bleu à Laver est extra fort. Il est entièrement soluble et libre de morceaux et d'ordures.

5c Le Paquet.

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Jos. Chouinard, Commis Canadien.

Duval's Cash Market

L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves. Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison.

Tout ordre promptement livré à domicile.

☞ Nos prix sont toujours des plus modérés.

E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack.

SEMENCES Pour Fleurs et Végétaux

Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

E. PELLETIER

Vente Spécial du Mois d'Aout

Qui eclipsera tout effort precedent dans les annales du commerce de Lowell.

Matinées en lawn très fin, 2 rangs d'insertion faites pour être détaillées à $1.25 cette semaine **63 cents.**

Matinées en Lawn blanc avec jolis doubles, 6 rangs d'insertion valeur de $1.49 réduites à **98 cents**

1-2 doz de matinées blanchies, devant complet en broderies ouvertes. Prix ordinaire $3.00, pour cette vente à **$1.98.**

Toutes nos matinées de 50c, 69c, 75c, en indiennes percales couleurs garanties cette semaine **39 cents.**

La balance de nos capes de toile. Drill Canevas P. K. à 25c pour cent de déduction.

Un lot de sous-vêtements d'été pour dames, manches courtes, ou longues prix régulier de 39c pour **19 cents.**

5000 vgs de Coton blanchi, une vge de largeur, prix ordinaire de 6 1-2 pour **5 cents.**

Coton Fruit of the Loom en petite pièce de 15, 20, 25, vges prix régulier 10c pour **8 cents.**

Bas de dames, couleur noire, garanti, 1 prs pour **25 cents.**

Un lot Corset gris fait en bon Jean, valeur de 39c pour **25 cents.**

☞ Une foule d'autres occasions

A La Feuille d'Erable,
512 à 514 Rue Merrimack.

Pour le Meilleur Verre de Soda, allez à la nouvelle

PHARMACIE ....LAFAYETTE

Coin des Rues Ford et Aiken, pres du pont neuf

☞ Prescriptions remplies avec soin, une spécialité.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. S. Raymond, sec.

DIRECTEURS :
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00 Par Mille Pieds

A Bon Marché chez
A. H. CLUER
SELLIER.
340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux, Fouets, Etrilles et Brosses. Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tél. 464-3.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Coderre

A LOUER—Une grande chambre non meublée et bien éclairée, occupée pendant les trois dernières années par une modiste, tenue par une ... Pour toute autre information s'adresser sur les lieux, 201 rue Moody.

POUR UNE SEMAINE

Nous vendrons les nouveaux Pianos Droits argent comptant, pour les clore.
Un Piano de $250 pour $150.
Un Piano de $275 pour $185.
Un Piano de $300 pour $215.
Un Piano de $350 pour $235.
Ce sont de beaux pianos neufs à moins que le prix du gros.
Chambre 5, No. 15 rue Palmer.
Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride.
J. A. GREEN, Agent.

Lakeview Park

Lieu de rendez-vous des familles, le jour

Quilles, Danse, Chaloupes, Peche, Carousel, Balançoires

Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.

MOUNTAIN ROCK ZOO

Commodités non égalées pour Diners Privés dans le Pavillon, conduit par le D. L. PAGE CO.

Theatre Lakeview

James Gilbert, Gérant pour Grant & Flynn

SEMAINE DU 7 AOUT.

Une vraie sensation.

La Robinson Opera Co., représentant l'Opéra Populaire

Le Mikado

Orchestre 20c
Parquet 10c
Balcon 5c

Passage 5 cents.

CHAPEAUX GARNIS
A BON MARCHE.

Coupons de toutes sortes à bas prix.
MARCHANDISES SÈCHES.

Mme E. RIOPELLE,
200 RUE AIKEN

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez

J. D. GRANT
64 RUE MERRIMACK

Jones de Mariage,
Jones de Fiançaille,
Chaines et Loquet de Montres

Wm. Fitzgerald & Son

—MARCHANDS DE

Bieres, Vins,
Liqueurs, Cigares,
Bieres Anglaises
et Porter de Dublin

Constamment en mains.

Bières, Lagers et Porters en bouteille.
77 à 81 Broadway,—Lawrence.

Toute commande promptement envoyée à domicile par express.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

J. B. SIDLEY & BROS,

Bières P. B. de Van Nostrand et Ales de Harvard, Liqueurs de choix, No. 580 rue Essex, Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

☞ Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and Cleansing House.
477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf.

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques

Résidence et Bureau, 101 rue Grand

HEURES DE BUREAU :—de 10 a m à 9 p m les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, coin de Broadway, rue Essex. Dimanche par appointement seulement.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funebre
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.

On mandera à tout prix mais charretiers et voitures dans la ville pour les enterrements ainsi belles voitures louées aux ... pour Baptêmes, Mariages et Funérailles. Avec la bienveillante attention du public nous espérons bien donner l'encouragement à nos compatriotes.

☞ Spécialité sur Embaumage.

PARAMOUCHES
—POUR—
Portes et Fenêtres
Qui jouent le tour aux mouches.

W. T. S. BARTLETT,
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PH. AYOTTE, Commis Canadien.

Réduction en Bicycles

Roues régulieres de $40.00, réduites à

$22.50

D'autres à $14.50. Bonnes de seconde main, $3 à $8.

Ces prix sont les plus bas jamais cités. Nous avons deux cents roues en main et sommes anxieux d'en disposer pour faire place aux Machines à Coudre. Si vous avez l'intention de rouler, ne manquez pas de voir ces roues. Nous vendons comptant ou à crédit.

Le Grand Magasin de
RING,
RUE DUTTON.

Feuilleton de L'Etoile. No 93

Bras-D'Acier

PAR
ALFRED DE BREHAT.

QUATRIEME PARTIE.

XXIX

Pablo, Vandeilles, Bucolick, Craddle et Domingo formaient l'arrière-garde et protégeaient la retraite.

Ils arrivèrent à la caverne et trouvèrent Benito, qui les attendait à l'entrée.

—Et Domingo? demanda Cyprianа, en cherchant du regard le vaquero.

Domingo avait disparu. Son absence parut inquiéter vivement Bras d'Acier.

—Il se sera peut-être égaré, dit Bucolick.

—Non, répondit Pablo; un rastreado tel que lui ne se trompe pas ainsi. D'ailleurs, il était avec nous tout à l'heure; son absence m'inquiète.

—Craignez vous qu'il ne lui soit arrivé quelque accident? demanda Benito.

—Je crains plutôt quelque trahison, répondit Pablo. Enfin, nous ne pouvons qu'y faire; malgré toute notre inquiétude, il faut attendre.

—Que vont devenir nos chevaux? demanda Craddle.

—Nous allons leur attacher des fagots de mimosas à la queue et les lancer dans la vallée, répondit Bras d'Acier après un instant de réflexion. Aiguillonnés par les épines ils ne s'arrêteront que lorsqu'ils tomberont de fatigue. Si, par bonheur, la bande de Goliath pouvait s'y tromper et les suivre, cela nous donnerait quelques jours de plus.

Tout en parlant, Benito, secondé par Bras d'Acier et par Craddle, préparait les fagots de mimosas. On les attacha solidement à la queue des huit chevaux; puis on tourna la tête des pauvres animaux du côté de la vallée et on leur appliqua quelques coups de fouet, qui les firent partir au galop. Quelques secondes après, ils avaient disparu dans la profonde obscurité de la nuit; mais pendant une dizaine de minutes, on entendit le retentissement lointain de leur course furieuse.

Les mineurs écoutaient d'un air attristé le bruit de leur fuite. On s'attache à ces nobles animaux, compagnons de nos fatigues et de nos dangers. Chacun regrettait son cheval. Berthe pleurait silencieusement la perte de la pauvre Rua, qu'elle aimait tant; mais il n'y avait pas moyen de faire autrement que ne l'avait conseillé Bras d'Acier. Il était impossible, en effet, d'introduire des chevaux par l'étroite ouverture de la caverne. D'un autre côté, les laisser à l'entrée, c'était livrer aux ennemis le secret de la retraite des mineurs.

—Maintenant, dit Pablo, reposez vous pendant le reste de la nuit. Demain, il faut à tout prix que nous trouvions la trace de quelque "cavalada mostena", afin de nous procurer d'autres chevaux.

—Je suis certain qu'il doit y en avoir dans la vallée qui s'étend de l'autre côté de la montagne, répondit Benito.

—Je le crois aussi: vous viendrez demain avec moi faire quelques recherches.

—Si Domingo est de retour, nous ferons bien de l'emmener, dit le capataz.

Il a un talent tout particulier pour trouver des aguages (abreuvoirs) de chevaux sauvages.

—Je ne crois pas que nous revoyions Domingo, dit Bras d'Acier en secouant la tête. Plaise à Dieu qu'il ne nous ait pas quittés pour nous trahir.

—Alors, nous sommes perdus, dit Bucolick.

—En tout cas, reprit Craddle, il faut essayer autant que possible de dissimuler les traces de notre entrée dans cette caverne.

Pablo n'avait garde d'oublier cette précaution. Tandis que les trois femmes se reposaient dans la caverne sous la garde de Bucolick, Benito, Craddle et le gambucino travaillèrent à masquer l'ouverture de la grotte ainsi qu'à détruire les traces de leur passage jusqu'à une certaine distance du pied de la petite sierra.

XXX

Ainsi que l'avait révélé le malheureux anglais tué par Craddle, la bande de Goliath se composait d'aventuriers de toute nation. Ce qu'il y aurait eu de difficile à rencontrer parmi eux, c'eût été un honnête homme. Tous ces bandits, expatriés pour la plupart à la suite de quelque forfait, ne vivaient que de brigandage et ils n'avaient d'autres liens que le crime. Aussi Goliath commençait-il à jouir parmi eux d'une autorité qui menaçait de détruir bientôt celle de Manuelito, le chef des salteadores. Il n'est pas besoin d'ajouter que ces deux hommes se haïssaient cordialement. Chacun d'eux n'attendait qu'une bonne occasion pour se défaire de son rival.

Quant au moyen, peu leur importait lequel, pourvu qu'il réussit. Ils avaient la conscience fort large à cet égard.

Le mauvais résultat de l'attaque nocturne, tentée contre l'avis de Goliath, avait naturellement augmenté le crédit de ce dernier.

Quelques heures avant le lever du soleil, les six "salteadores" envoyés en exploration dans la montagne ralliérent le gros de leurs compagnons.

On leur apprit les événements de la nuit. Sur les dix sept combattants qui avaient attaqué le camp des mineurs de Bras d'Acier, neuf étaient morts, prisonniers ou grièvement blessés. Il ne fallait donc plus compter que sur quatorze combattants.

Assis dans le bois, sur la revers de la montagne et à sept ou huit cents pieds au-dessus du plateau, les bandits tenaient conseil.

Craignant de provoquer le mécontentement de ses hommes s'il décidait tout seul la marche à suivre, Manuelito demandait à chacun son opinion sur le parti qu'il conviendrait de prendre.

—Et vous? dit il en s'adressant à Goliath, quel est votre avis?

Je n'en ai pas répondit l'Américain.

—Allons donc! fit un autre Américain. Tu es le seul qui sache à qui nous avons affaire. Parle.

—A quoi bon fit le géant en haussant les épaules, à quoi bon puisqu'on ne m'écoute pas?

—C'est vrai, murmurèrent deux ou trois bush-rangers.

—Parce qu'une fois on n'a pas voulu céder à votre volonté, ce n'est pas une raison pour qu'on ne vous écoute pas lorsque vous avez un bon avis à donner, dit Manuelito avec humeur.

—Il me semble que celui que j'ai donné hier soir n'était pas si mauvais, répliqua Smithson.

—Nous savons ce qu'il nous en a coûté pour ne pas l'avoir suivi, répondit un des Américains.

—C'est possible, reprit le salteador, mais il s'agit du présent, et non du passé.

A Continuer.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

MGR BRUCHESI.

—Le deuxième anniversaire de la consécration épiscopale de Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, sera célébré demain. A cette occasion Sa Grandeur officiera pontificalement dans l'église cathédrale, à 8 heures.

PENIBLE ACCIDENT.

—Samedi, l'enfant de M. Pelletier, couvreur, domicilié rue Beaudry, 530, a failli se faire tuer accidentellement. Le gamin, âgé de 14 ans, était monté dans la voiture d'un cultivateur qui stationnait dans la rue. Il voulut faire avancer le cheval; mais ce dernier était attaché à un arbre, et en s'élançant précipitamment, il fit chavirer la voiture.

Le jeune Pelletier tomba sous les pieds du cheval et fut blessé assez grièvement. Il aurait infailliblement été tué si des pompiers d'un poste voisin, en voyant l'accident, ne s'étaient portés à son secours et ne l'avaient promptement retiré de cette dangereuse position.

QUEBEC

MORT AFFREUSE.

—Un nommé St Jean, de St Romuald, a été victime d'une mort affreuse. Il était employé comme serre-frein sur un train de fret de l'Intercolonial. Rendu à la station Mitchell, il a voulu sauter d'un char à l'autre, lorsqu'il est tombé. Il a été mis en pièces. C'était un célibataire.

INCENDIE

—Un désastreux incendie a eu lieu à Beaumont, samedi. La résidence de M. G. Labrecque, une bâtisse considérable et de valeur, a été détruite de fond en comble.

OTTAWA

HERBERT EN VILLE

—S'il faut en croire certaines personnes d'Ottawa qui connaissent parfaitement Herbert, le payeur de la Banque Ville Marie, ce dernier se promènerait dans notre ville, sous le nez des autorités. On nous annonçait jeudi qu'il avait été vu à l'hôtel Brunswick. Aujourd'hui, on apprend d'une personne de bonne foi, qu'Herbert a été signalé à l'hôtel St. Louis, jeudi après-midi. Il avait, dit-on, une somme considérable sur lui et il aurait payé plusieurs consommations à quelques pensionnaires de l'établissement. Un de ces derniers ayant demandé à Herbert pourquoi il ne se cachait pas, celui-ci a répondu qu'il n'avait rien à craindre des autorités. "Je sais, dit-il, qu'on ne s'avisera pas de venir me toucher."

Herbert, si c'est réellement lui, se pavane dans nos rues comme un homme qui n'a rien à se reprocher, il signe Charles James Deegan, voyageur de commerce, Toronto, Ont.

Si Herbert est réellement à Ottawa il est bizarre que les autorités ne fassent pas des démarches pour lui mettre la main au collet.

Les détectives de notre ville, interviewés au sujet de cette nouvelle, ont déclaré qu'ils ne connaissaient rien de l'affaire.

SOREL

PETITES NOUVELLES

—Un grand nombre de dames et messieurs, de Montréal et St Hyacinthe, campent aux Iles de Sorel, de ce temps-ci.

—Les messieurs Morgan ont commencé jeudi matin à faire déblayer le terrain où se trouvent les ruines du Brunswick, qui sera bientôt reconstruit.

—M. Bruneau, M. P., est chez lui depuis vendredi dernier souffrant de rhumatisme inflammatoire aux pieds et aux mains. Il a dit: on pas de mieux, nous dit M. le Dr Latraverse, mais il est encore très souffrant et presque incapable de se remuer seul.

—Plus de 500 étrangers venus par les divers bateaux de la Cie de Richelieu et par le chemin de fer de la Rive Sud ont visité Sorel, dimanche.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS

DR. JACQUES MEDICINE CO.
... rue Central. . . Boston, Mass.

A VENDRE—une bonne maison de pension. S'adresser au bureau de L'Etoile. On vendra pour cause de maladie.

MAISON DE PENSION. Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 321 rue Moody.

A VENDRE—Tout un ... meubles de ... S'adresser au ... rue Suffolk, entre les rues Moody et Suffolk.

ON DEMANDE—Un bon ... S'adresser au No. 528 rue Merrimack.

PERDUE—... Récompense à qui la rapportera au bureau de L'Etoile.

Laissez-moi Vous Dire

Ce que le DR SETH

Arnold's Balsam

A Fait pour Mon Enfant.

... DALLAS PITMAN.

Il Guérit les Attaques Subites de Diarrhée, Dyssenterie, Cholera Infantum.

Vendu par tous les principaux droguistes

PARTS de MINES DE CUIVRE

Le plus sur investissement. Le plus gros Dividende.

Une partie du stock capital payée en plein et non cotisable (assessable) du Boston and Texas Copper Company est offerte en vente à CINQ PIASTRES la part $10 au pair pour les fins du trésor)et est recommandée comme un investissement sûr et d'une grande promesse.

Cette compagnie contrôle douze mille acres de terre riche en cuivre dans le nord du Texas, terre qui est aussi bonne pour des fins de culture et pour l'érection de villes. Cette langue a quelques dix milles de long et a trois milles de large. Elle est équivalente en grandeur à cinq cents claims ordinaires.

La propriété a été suffisamment développée pour commencer à produire immédiatement, de grandes quantités de riches minerais de cuivre (40 à 70 pour cent) en ayant été retirés et vendus et des quantités inépuisables de marne et d'argile renfermant de 3 à 15 pour cent de cuivre ayant été trouvées. (Le Calumet et l'Hécla et d'autres mines produisant de gros dividendes marchent maintenant avec un minerai de 1 à 3 pour cent.)

La propriété est à 12 milles du chemin de fer et on y trouve du combustible et de l'eau. Le minerai et la marne sont sur la surface et à quelques pieds de profondeur, et peuvent être minés et convertis en cuivre à meilleur marché que n'importe quels autres dépôts en Amérique. Le cuivre sera amené à la surface et des machineries d'un coût modeste traiteront de 300 à 500 tonnes de mineral et de matériaux par jour, ce qui, d'après les estimés d'ingénieurs compétents fera un rendement de $3,000 à $5,000 par jour net, avec le cuivre à 15c la livre. Il se vend maintenant 18c la livre.

La propriété a une réputation historique et possède un *record* dans les rapports géologiques de l'Etat. Des experts en géologie et les meilleurs ingénieurs l'ont examinée avec soin et fait rapport de leurs travaux et son mérite et sa valeur sont établis audelà de toute question. Ce n'est pas une expérience, ni une valeur spéculative, elles sont prouvées et démontrées.

EXTRAIT du rapport du professeur Wm De Ryce, ancien chimiste de l'Etat du Texas:

"On a trouvé sur le sommet et sur les *côtés* de ces collines des traces si abondantes de cuivre que pour les 12,000 acres que la compagnie possède, une lisière d'à peine 160 acres pourrait être trouvée sur la surface de laquelle le minerai n'apparaît pas. Une excavation (cross cut) de la profondeur de 15 pieds a été faite sur le *lead* Isbell, et le résultat de dix heures d'ouvrage a été de 6,000 livres de riche minerai, donnant en moyenne 60 pour cent de cuivre. (Valeur $360, net.)

Le minerai est facilement fondu (smelted) et le terrain est tel qu'il peut être plus économiquement creusé que n'importe quel autre qui renferme du cuivre."

EXTRAIT du rapport du professeur W.F. Cummins, autrefois géologiste du Texas.

"Afin de me rendre compte de la condition du lit après que ce montant d'ouvrage a été fait, j'ai employé quelques mains et fait nettoyer les tunnels, quand j'ai rencontré un lit de cuivre. C'est le disulphate de cuivre et qui rapporterait autant que 70 pour cent de cuivre. J'ai continué le tunnel vingt pieds plus loin sur la colline, en suivant le lit. Quand je fus arrivé à douze pieds, j'ai frappé un autre lit de cuivre dix huit pouces à l'est et six pouces en bas du second lit. A trois pieds de plus nous avons frappé un autre lit en-dessous du second. Immédiatement en-dessous de la pierre de sable plus basse et une couche de marne coprifère s'étendant toute la largeur du tunnel, disons quatre pieds, et qui est probablement plus large. Cette terre va rapporter à peu près 15 pour cent de cuivre".

EXTRAIT du rapport du professeur Gustave Westman, ingénieur de mines.

"J'exprime la plus entière satisfaction et ma plus grande confiance dans le rapport fait par le professeur W. F. Cummins.

Je n'ai eu qu'à ôter un pied de terre de la surface du sol sur les trois points déjà mentionnés afin d'y trouver de gros dépôts enclavés dans l'argile. Après le lavage, cette terre s'est trouvée à contenir 15 pour cent de minerai de cuivre de la même valeur que ci-dessus. Ce minerai peut être facilement enlevé et rendu profitable à un prix relativement bas.

La marne cuprifère située en dessous du sable, contenant 15 pour cent de cuivre, peut être estimée valoir sur place au moins $10.00 par tonne net."

EXTRAIT du rapport de George F. Rendall, ingénieur en mine.

"C'est un fait évident en lui même déductible de tous les rapports qu'il existe sur cette propriété une grande quantité de cuivre et que des centaines de tonnes de première qualité de minerai ont été shippées.

Qu'un dépôt de cette nature puisse à un coût bien peu élevé rapporter de jolis profits, ceci non seulement apparaît mais est certain d'après les rapports existants."

EXTRAIT d'un rapport de Francis Arthur Reall, surintendant.

"Cette propriété est *all right* et il y a dédans tout le cuivre que vous désirez. Je crois que c'est la meilleure dans le Texas et elle semble avoir été choisie exprès pour le cuivre. Elle est au haut d'un *water shed* et les collines se répartissent un peu partout. Je crois qu'il y a de l'huile ici parce qu'il y a du charbon. On a trouvé de l'huile à Corsicana. La propriété est propre à la culture en général qui semble être ici d'un grand profit, une ville pourrait être bâtie dessus et un chemin de fer construit jusqu'à Dundee à 12 milles, avec grand avantage."

Un *Boom* immense dans les mines de cuivre. Il a été prouvé que l'industrie des mines est la plus sûre et la plus profitable des industries en Amérique, et que les plus gros et les plus conservateurs capitalistes ont investi largement leurs capitaux dans les stocks de mines de cuivre.

Cette compagnie peut produire le cuivre à aussi bon marché qu'aucun autre dans le monde entier. Elle est capitalisée plus bas qu'aucune autre en proportion de l'étendue de son terrain, et au prix des terrains ($400 par acre) dans le Michigan, contenant un percentage beaucoup moindre de cuivre; a une grande valeur excédant sa base de capitalisation $2,500,-000.)

Les reçus pour le minerai et les examens par les premiers chimistes et examinateurs dans le pays sont en file dans les bureaux de la compagnie.

Les officiers et les directeurs de la compagnie sont des hommes d'une haute réputation et d'une grande capacité en affaires, parmi lesquels: Hon. Emery M. Low, manufacturier, maire de Brockton, Mass., président.

George W. Russell, ecr., manufacturier de papier, Boston, vice-président; Major, F. M. Spaulding 2ième vice-président; Col, Edward B. Robins, Boston, trésorier; Col. James M. Wheaton, Boston, secrétaire; Hon. Jas. W. Bennett, ex-président de la Cie de Téléphone Erie.

Seulement qu'une partie limitée du stock sera vendue au prix de $5.00 la part et ceux qui désirent se procurer des parts, devraient agir immédiatement. Comme il a été annoncé, le stock est payé en plein et est non cotisable (assessable). Aussitôt que ces parts seront vendues, le stock sera monté.

La grandeur du terrain, la quantité et la qualité du mineral, le bon marché des travaux et du traitement du mineral, la proximité des voies de transport, le climat qui est favorable pour un travail continuel tout le long de l'année, la demande toujours croissante du cuivre et le profit à le produire considérés, la "Boston and Texas Copper Company" possède des avantages sans pareil et présente le meilleur des investissements. Elle peut facilement gagner 50 pour cent par an sur le prix auquel le stock est maintenant.

Le stock peut être acheté par l'entremise de votre banquier ou courtier, ou directement comme dit ci-dessous.

EXTRAIT D'UN RAPPORT DE T. BURTON EVERETT EXPERT ET INGENIEUR EN MINES.

ARCHER CITY, TEXAS, 3 MAI 1899.

A L'HON. EMERY H. LOW, Président et autres, Boston, Mass.

Messieurs,—Il y a une preuve très forte qu'il existe de riches dépôts de cuivre, non seulement dans les mines déjà ouvertes mais à plusieurs autres endroits de la propriété, et c'est mon opinion qu'elle prouvera être un des champs de cuivre les plus exceptionnellement riches des Etats-Unis.

Le minéral trouvé dans ces dépôts est immensément riche en cuivre et l'argile cuprifère qui s'y trouve aussi en lits immenses, quoique pas aussi riche, sera indubitablement de grande valeur vu le bon marché avec lequel il peut être travaillé et réduit.

Les mines sont accessibles en tous points; le coût des travaux sera très petit, car le minerai n'est pas dans une formation dure; et il n'y a pas de profond creusage à faire.

J'ai examiné les différents rapports faits par d'autres personnes et je les confirme.

Autant que je puis en juger par mes investigations et je les ai faites avec soin, je suis d'opinion que c'est un des plus riches champs de cuivre dans le pays.

Votre très respectueux, T. BURTON EVERETT, M. E.

M. G. H. Savage, examinateur de mines de Butte, Montana, après avoir vu un échantillon du minerai pris sur la propriété, dit : Ce minerai est le plus riche du pays. Si vous possédez le champ, vous pouvez payer un million de dividendes par année.

Major F. M. Spaulding, de Boston et C. F. Crosby, Ecr, de Lowell, Mass., qui sont revenus le 16 juin d'un examen de la propriété fait en faveur des détenteurs de bons de la Compagnie et de quelques-uns qui avaient l'intention d'investir dans la compagnie, rapportent qu'ils ont trouvé la propriété telle que représentée et confirment le rapport des experts. Ils ont visité et examiné les neufs mines et ont exploré la propriété tout entière.

La direction de la Compagnie est entre les mains d'hommes d'affaires substantielles. Elle possède une si grande étendue de terrain riche en cuivre, qui peut être si facilement extrait et converti, que des dividendes peuvent être gagnés et payés durant l'année courante. Maintenant voilà le temps de faire une transaction sûre et profitable et ceux qui prendront l'avantage de cette chance d'acheter du stock offert au bas prix actuel en auront tout le bénéfice.

Faites remise par un ordre sur bureau de poste, lettre enregistrée, chèque ou mandat d'express à
EDWARD B. ROBINS, Trésorier, Tremont Building, Boston, Mass.

Prix $5.00 par part, sujet à augmentation.

BOSTON & TEXAS COPPER Co.

Stock Attrayant
—POUR—
Faiseurs d'Argent Intelligents
Qui ont des Fonds à Placer

Nous pouvons vous donner quelques informations secrètes sur un stock qui est basé sur une entreprise manufacturière solide, à profits immenses et sûre d'augmentation. Ce stock est très désirable qu'on le conserve en vue d'une hausse ou pour retirer de jolis dividendes.

On peut en avoir un petit montant à des chiffres attrayants.

Si vous cherchez un placement de première classe, ou si vous voulez doubler ou tripler votre argent dans peu de semaines, envoyez un timbre poste de 2c pour détails complets.

ADRESSEZ
Strathmore Automobile Co.,
ALBION BUILDING,
Boston, Mass

BOSTON & MAINE R. R

Arrangements d'Eté, 26 Juin 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

[illegible]

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

[illegible]

§ Station de la rue Middlesex.
Tous les jours.
‡ Via Wilmington Junction.
* Circulent du 1 de Juillet au 8 Septembre inclusivement.
A Via Lawrence.
C Via Bedford.

D. J. FLANDERS, Agent Général des passagers et pour les billets.

Librairie Canadienne-Française.

Livres de Prières, Statues et Objets religieux de toutes sortes

Mois de Ste-Anne. Nouvelles bouteilles pour l'Eau Bénite, chose indispensable dans une famille.

Nous offrons en vente aujourd'hui les

Conférences du Révd Père DAMEN, S. J.

UN OUVRAGE DES PLUS INTERESSANT.

1o.—La Bible interprétée par la raison individuelle n'est pas la règle de foi.
2o.—L'Eglise Catholique, la seule Eglise de Dieu.
3o.—La Confession.
4o.—La Présence Réelle.
5o.—Réponses aux Objections populaires.
Supplément : La Très Sainte Mère de J.-C.

Aimé Gauthier,
320 rue Merrimack.

[illegible]

GEO. E. MONGEAU & CIE.,
452 RUE MERRIMACK.
Le premier magasin du haut de la ville en ...

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez

F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H

[illegible]

Bas Taux de Téléphone

Echange de Lowell,

Seulement $25 .. par année.

[illegible]

Pouvez-vous vous en passer ?

[illegible]

New England Telephone and Telegraph Co.

PRIX SPECIAUX

[illegible]

LIBRAIRIE MERRILL,
... rue Merrimack. TELEPHONE ...

LOWELL, 7 AOUT 1899

COURSES DE BICYCLES.

Le Champion des Bicyclistes Canadiens de Lowell.

La huitième course des Spindle City Wheelmen a eu lieu, samedi après-midi sur le terrain de l'exhibition.

Sur les 14 prix, 5 ont été gagnés par des étrangers.

Il y a eu, durant l'après midi, un seul accident sérieux dont Dan. Côté, le champion grec Prempas et Connors sont sortis plus ou moins éclopés. Dion a eu sa machine brisée

Keegan a gagné deux troisièmes prix et un deuxième; Hamilton a gagné deux premiers prix, mais il en perdra peut être un à raison de sa disqualification. O'Brien, Dion, Eaton et Côté ont aussi gagné des lauriers.

La course pour le titre de champion canadien de Lowell a été un "walk over" pour Phil Ferron qui a été acclamé avec enthousiasme. Il a reçu en prix une coupe en argent. Son adversaire était Horace Lefebvre.

Il a gagné, en outre, un enjeu de $50 qui avait été déposé entre les mains des propriétaires de L'ETOILE. Phil. Ferron a fait trois milles et di mi en 10 07.

Voici les autres résultats : Un mille, novices, 1er prix, une médaille en or de $15, A. L. Scribner, de Clinton; 2e prix, une médaille en argent de $8, D. Côté, de Lowell. Temps 2 25 3.5.

Un mille handicap—Première épreuve, 1er, G. Eaton, Lowell, 120 verges, 2e, L. Dion, Lowell, 130 verges; 3e, D. M. Lynch, Lowell, 110 verges; 4e, T. S. Murphy, Lowell, 80 verges. Temps 2 11.

Deuxième épreuve—1er, Chs. Connom, Lowell, 80 verges; 2e, J. J. Baker, Lowell, 120 verges; 3e, E. Wentworth, Lowell, 115 verges; 4e, M. F. O'Brien, Lowell, 60 verges. Temps 2 14 3.5.

Troisième épreuve—1er, P. Dion, Chelmsford, 90 verges; 2e, C. H. Drury, Winchendon, "scratch;" 3e, D. Côté, Lowell, 100 verges; 4e, Pat. Keegan, Lowell, 70 verges. Temp, 2.17.

Epreuve finale—1er, Claude Hamilton, Lowell, anneau avec diamant de $36; 2e, C. H. Drury, Winchendon, anneau avec diamant de $25; 3e, C. H. Hargraver, Saxonville, épingle avec diamant de $15. Temps 4 58 3 5;

Cinq milles handicap—1er, Claude Hamilton, "scratch", montre en or de $35; 2e Michael O'Brien, 250 verges, montre en or de $25; 3e, Patrick Keegan, 200 verges, camera de $15; 4e, T. J. Cartwright, 100 verges, malle pour habit de toilette de $8. Temps, 12.38 2 5.

QUARANTE ANS APRES

Les réclamations d'une dame de San Francisco.

Mme Sortwell, de San Francisco, Cal., réclame la propriété de 10,000 ou 12 000 pieds de terrain sur la rue Merrimack et sur la rue Moody.

Le terrain en question est maintenant la propriété des RR. PP. Oblats, de M. Charles Knapp et de plusieurs autres.

Il appert que le beau père de Mme Sortwell, Samuel Sortwell, possédait, en 1856, sur la rue Moody, un terrain évalué à $1500 et un autre, sur la rue Merrimack, évalué à $600. Ces propriétés ont changé de mains plusieurs fois depuis 1856.

Les RR. PP. Oblats ont acheté la fraction de leur terrain qui est en litige de feu l'avocat Bonney. Ce dernier en mourant a laissé toute sa fortune au juge Lilley, son gendre.

L'avocat Ford, de San Francisco, représentant Mme Sortwell, a confié les intérêts de sa cliente à Gilbert A. A. Pevey & Co, avocats de Boston.

Les RR. PP. Oblats ne savent de cette affaire que ce qu'ils en ont vu dans les journaux, mais ils sont forts de leur droit, et bien décidés à se défendre, si Mme Sortwell a recours aux tribunaux.

Mme Sortwell, paraît-il, réclame aussi, à Boston, des propriétés évaluées à $150,000.

TOMBE D'UN CHAR

Un Passager se Blesse Légèrement.

John Graham, un passager sur un char électrique de Lawrence qui est arrivé à Lowell à 10.30 heures samedi soir, a été victime d'un accident assez sérieux.

Il se tenait sur le devant du char, au dire du "motorman", se retournait sans cesse, pour parler à des amis qui étaient assis dans le char.

Il venait de se retourner, quand le char subit un choc et Graham, perdant l'équilibre, tomba sur le pavé. On le ramassa et on le plaça dans le char.

En arrivant à Lowell, il fut transporté à l'hôpital St Jean dans la voiture d'ambulance. Il avait des blessures au front et aux reins.

Il reçut les soins que nécessitait son état, et après une nuit passée à l'hôpital, il se trouva assez bien pour retourner chez lui.

MEFAIT DE FLANEURS

Ils font passer un char à travers une barriere.

Hier après midi, une bande de flaneurs mirent en mouvement un char chargé de sable sur la voie de la rue Jackson et le poussèrent jusqu'à ce qu'il vint donner contre la barrière des moulins Hamilton, qui fut complètement brisée.

Le char était stationné près du pont de la Lowell Machine Shop et comme il y a une descente à cet endroit, le char une fois mis en mouvement, acquit une certaine vitesse.

Il est heureux que les dommages n'aient pas été plus considérables.

Les auteurs de ce méfait n'ont pas été appréhendés.

Charpentier Blessé

M. Daniel Lambert, père de MM. Auguste et Joseph Lambert, imprimeurs, a été victime d'un accident, samedi matin.

M. Lambert, qui est charpentier, travaillait à la bâtisse de J. C. Ayer, rue Market.

Il a été frappé à la jambe par une poutre et a été blessé assez sérieusement.

La voiture d'ambulance fut aussitôt appelée et transporta M. Lambert à l'hôpital St Jean.

LA MORTALITE

Pendant la semaine finissant le 4 aout.

Population, 88 641; décès 39; morts au dessous de 5 ans, 24; cas de pulmonie aigue, 3.

Le taux de la mortalité a été de 22 87 contre 27.52 et 35 19 pendant les deux semaines précédentes.

Maladies contagieuses rapportées au bureau de santé pendant la semaine: Fièvres scarlatines, 3; diphtérie, 2; rougeole, 4.

Avez-vous une glacière qui a besoin d'être réparée? Allez voir M. Arthur Dion, 95 rue Market.

Avis aux ouvriers en construction.

Une assemblée spéciale de votre union aura lieu dans la Building Laborers' Hall, 32 rue Middle, jeudi le 10 août, à 7 30 p. m., et tout membre est spécialement requis d'être présent vu que des affaires importantes seront transigées.

Par ordre du comité.

Deces.

CLOUTIER—En cette ville, hier, Alice, enfant de Napoléon et Rose Cloutier, est décédée au No 49 rue Moody, âgée de 18 jours. L'enterrement a eu lieu à 1,30 heure, cet après midi.

COSSETTE—Laura, enfant d'Emile et de Délia Cossette, est décédée hier au No 6 Austin, âgée de 4 mois et 15 jours.

L'enterrement a eu lieu à 4 hrs, cette après-midi.

DUVAL—Rosalia, enfant d'Alfred et Marie Duval, est décédée hier au No 115 rue Tucker, âgée de 10 mois et 16 jours. L'enterrement a lieu à 5 heures, cette après-midi.

LAMONTAGNE.—Emma, enfant d'Alfred et d'Amanda Lamontagne, est décédée samedi soir, au No 18 Juliette Ave, âgée de 2 ans et 6 mois. L'enterrement a eu lieu à dix heures, hier matin.

OUELLETTE—Marie Blanche, enfant d'Auguste et Azélie Ouellette, est décédée hier soir, au No 15 rue Hall, âgée d'un mois. L'enterrement a lieu à cinq heures, cette après midi.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

CARUFEL—En cette ville, hier, au No 29 rue James, Emélie Carufel est décédée âgée de 46 ans. Les funérailles auront lieu mercredi matin sous la direction de M. Amédée Archambault.

Nouvelle Epicerie

M. Francis Hébert vient d'ouvrir une jolie épicerie dans le local autrefois occupé par M. Hector Dion, 363 rue Moody. Il invite ses compatriotes et le public en général à aller l'encourager. Le stock est tout nouveau et de première classe.

Notes Locales.

Les funérailles de feu le major Edward Thomas Rowell ont eu lieu cet après midi à 2.30 heures.

Le Club Laurier donnera le 15 août prochain une partie de pêche en mer, à Marblehead. Le nombre des excursionnistes est limité à vingt.

Joseph Sullivan, âgé de 15 ans, demeurant chez ses parents, 101 rue Market, est disparu depuis jeudi dernier. La police a été notifiée.

Par ordre du colonel Darling commandant du 6e régiment M. V. M. les compagnies C et G, de cette ville, partiront le 19 août, à 9 30 du matin, pour aller assister au tournoi militaire annuel.

On nous informe de la mort de Ferdinand Paquet, qui demeurait au No 71 rue Moody, et travaillait à la Lawrence Hosiery. M. Paquet est décédé au Canada, où il était allé pour rétablir sa santé.

C'est l'intention de la compagnie Massachusetts Mohair Plush et de la compagnie Lowell Hosiery de faire des additions à leurs bâtisses actuelles. Ces améliorations sont devenues nécessaires par suite de l'augmentation des affaires.

Les concierges des maisons d'école de Lowell, au nombre de 40 ou 50 sont allés passer l'après-midi, samedi au Dewey Grove. Au souper, servi par M. Chagnon, des discours ont été faits par George W. Poore, J. P. Ramsay, C. Rowell et d'autres.

La réunion annuelle des manufacturiers de coton de la Nouvelle-Angleterre, aura lieu à Montréal, les 5 et 6 octobre. Les quartiers généraux de l'association seront à l'hôtel Windsor. Plusieurs manufacturiers de Lowell y assisteront.

La police a fait une descente chez Napoléon Champagne, samedi. Elle a trouvé quatre pintes de whiskey, un certain nombre de cruches et de barils vides et cinq barils remplis de bouteilles vides. Le tout a été confisqué, et M. Champagne a été mis en état d'arrestation.

George Gardner, boxeur bien connu de Lowell, a remporté, samedi soir, une victoire signalée sur Harry Fisher, de Brooklyn, qu'il a mis hors de combat en 17 rondes. Un grand nombre de Lowellois ont assisté à la lutte, qui a eu lieu à Brooklyn, au club athlétique Pelican.

Fred Lauffsky, âgé de 75 ans, demeurant rue Hurd, est tombé d'un char électrique, samedi matin, au moment où il en descendait, en face du cimetière Edson. Il s'est blessé à la tête et a reçu diverses contusions. Il a été transporté à l'hôpital St Jean dans la voiture d'ambulance.

Les laitiers rapportent qu'un agent qui a récemment visité les fermes des environs, a parlé d'organiser un "trust" sur le lait. Il se vend, chaque été, à Lowell, une très grande quantité de lait; et l'on suppose que quelqu'un qui aurait intérêt à ce qu'il s'en vende moins, essaie de former le "trust" en question.

Nous lisons dans *L'Etoile du Nord* de Joliette, Canada: "Mardi prochain, le 8 d'août, sera célébré, à l'église catholique de Lowell, Mass., le mariage de M. F. Eudore Boisseau, comptable de Joliette, avec Mlle Marie Elisabeth Eléonore-Virginie Marcotte. A l'occasion de son mariage, les amis de M. Boisseau lui ont présenté un magnifique set à thé, en argent."

Les employés du département des rues sont allés en pique-nique à Mountain Rock samedi après midi. Ils se hâtent de profiter de leurs vacances car le congé du samedi après-midi finit avec le mois d'août. Base ball, tug-of war, courses, tel a été le programme de la journée. Le soir, il y eut banquet et discours par le surintendant Cheency, le maître de poste Thompson, l'ex-échevin Fleming, le représentant Hayes, George W. Poore et James Ramsay.

ECHAPPE BELLE

Le Sang-Froid d'un "Motor-Man" Evite un Accident Sérieux.

Le "motorman" John Heenan, de Lowell, a évité, samedi soir, au carré Davis, par sa présence d'esprit et son sang-froid, un accident sérieux à deux bicyclistes, J. J. Redmond et J. Daisville.

Le char était bondé de monde qui revenait des courses de bicycles et allait à une assez grande vitesse.

Tout-à-coup, Daisville et Redmond, en traversant la voie tombèrent avec leurs bicycles à moins de 12 pieds du char. Ils auraient été infailliblement écrasés.

Les femmes, dans le char et sur le trottoir, jetèrent des cris, quelques hommes s'élancèrent au secours des deux bicyclistes.

M. Heenan, le moterman, impassible, comme s'il avait prévu l'accident, modéra la vitesse de son char avec tant de promptitude que les deux hommes eurent le temps de se traîner hors de la voie.

Il était temps, le char passa, frappant les bicycles qui furent projetés à quelques pieds de distance.

M. Heenan a reçu les compliments bien mérités de toutes les personnes présentes pour la présence d'esprit et le sang-froid dont il a fait preuve en cette occasion.

Notes Personnelles

Mme Pierre Paquin, de cette ville, est actuellement en visite chez ses parents et amis, à Sainte Ursule, Canada.

Le Dr J. H. Breton a fait cadeau à M. Charles Chagnon, propriétaire de Dewey Grove, d'un magnifique terrier.

M. J. A. Filteau, fils de M. D. A. Filteau, marchand de Lotbinière, P. Q., est venu à Lowell aujourd'hui en promenade. M. Filteau a l'intention de se fixer parmi nous, s'il trouve une occasion convenable. Nous lui souhaitons la bienvenue.

M. L. Ph. Montmarquet, de Manchester, est venu samedi soir, accompagné de sa femme et de leur jeune enfant, en visite chez ses parents, M. et Mme P. C. Montmarquet, de la rue Robert. Mme L. P. Montmarquet passera quelques semaines de vacances à Lowell.

Mlle Alida Laflamme, M. et Mme W. Gaudette, Mlle Célina Molleur, Edouard Molleur et Herbert Elliott sont partis samedi matin, pour Salisbury Beach, où ils passeront une semaine. Ils se rendront ensuite à New York, où ils séjourneront également une semaine.

Tous les chemins menent

Au magasin de meubles d'A. E. O'Heir & Cie, et il y a 50 milles à faire pour se rendre à la place suivante qui vend aussi bon marché ou à des conditions aussi faciles, qu'au magasin de meuble favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Mlle Joséphine Montplaisir, modiste, de la rue Merrimack, est en vacances jusqu'au 1er septembre. Ses pratiques sont priées d'en prendre avis 8—10a.

Cinq des chiromanciennes les plus fameuses du monde. Admission 10 cents. Concert gratis au graphophone et votre main lue gratis. 32 rue Central. 9a

Les dames qui voudraient avoir un chapeau élégant pour la saison d'été trouveront ce qu'il y a de mieux en ville chez Mlle Léna Lalumière, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14. Une visite est sollicitée.

Mme E. Courville, 474 rue Merrimack, vient de recevoir un stock considérable de nouveaux chapeaux d'été qu'elle invite ses nombreuses pratiques à aller admirer. Mlle Ida Courville, gérante, invite aussi ses amies.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 474 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE [illegible] W. JEAN, Prop.

Cour de Police.

C'était le jour des ivrognes en cour de police, ce matin. Il y en avait plus de 13 et ils ont été vite expédiés.

Robert F. Richardson, John Winters, Owen Fahey, Minnie Willaughby, James Grant, Michael Mullaney, Daniel J. Kelley, James Gannon, Archew Crawford, John McAnney, Annie Corcoran, Joseph Taylor, tous accusés d'ivresse, ont été condamnés à l'amende ordinaire.

Stephen Valcourt, pour la même offense, a été condamné à $10, et Frank L. Long, Alfred Searles et Mary Newton ont été mis en probation.

Le Col Rice a déclaré qu'il espérait que le 26e régiment s'embarquerait à Boston pour les Philippines.

CRIME REVOLTANT.

UN EMPLOYE DU GOUVERNEMENT FEDERAL

Tue une Fille de 13 ans sous les yeux de sa Mere.

Washington, 7 août—Un des meurtres les plus horribles dans les annales de la police locale a été commis ici hier matin, quand Benjamin H. Snell, un homme marié employé dans le département des pensions, a tué Lisa Weissenberger, une enfant délicate, âgée de 13 ans à peine.

Snell est natif du Vermont, âgé de 45 ans, mesure 6 pieds 5 pouces de haut et pèse trois cents livres.

Le père de la victime est un boucher et occupe trois chambres dans la partie nord-est de la ville.

Vers les 7 heures du matin, hier, Snell entra dans la maison et demanda à Weissenberger de lui donner un verre d'eau. Le seau étant vide, Weisenberger dit qu'il irait chercher de l'eau à la fontaine. Il était à peine sorti, que Snell entra et se rendit dans la cuisine, en traversant les deux autres salles qui servent de chambres à coucher, l'une aux époux et l'autre aux enfants, Lisa, âgée de 13 ans, et Henry, 10 ans, et il trouva Mme Weissenberger qui préparait son déjeuner.

En le voyant, celle-ci lui ordonna de sortir.

"Quittez cette maison et laissez ma petite Lisa tranquille, lui dit-elle. Ma Lisa m'a raconté ce que vous lui avez fait."

Sans répondre à la mère excitée, Snell se dirigea vers le lit où dormait la fillette, la leva de son bras gauche encore tout endormie et sortit de sa poche d'habit un rasoir à manche en ivoire.

Au moment où la petite fille ouvrait les yeux et jetait un cri de désespoir et de peur en reconnaissant Snell, celui-ci lui renversa la tête en arrière en lui tirant les cheveux et la frappa à trois reprises avec son rasoir, lui taillant la joue et la gorge d'une manière horrible.

La mère accourut sur la scène, et voyant sa pauvre enfant tout ensanglantée, elle se précipita sur le meurtrier comme une furie. Il se défendit avec son rasoir, lui tailladant les bras et il lui aurait infligé le même sort qu'à sa fille, si des voisins ne fussent accourus.

Snell s'enfuit et disparut.

La police réussit à l'arrêter une heure plus tard et il n'offrit aucune résistance.

Quand on lui a parlé de son crime, il a prétendu qu'il avait bu la veille et ne se rappelait pas d'avoir tué la fillette.

Celle-ci n'a pas souffert, la mort a été instantanée.

"J'en suis Debarrasse."

Voilà tout ce que toutes les ménagères de Lowell diront dans quelques jours après qu'elles auront essayé une boîte du célèbre "Imperial Bug Exterminator". Plus une seule punaise ni une seule croquerelle dans la maison, quel bon débarras. Le Imperial Bug Exterminator détruit les punaises, les croquerelles, les mites et tous les insectes, se vend 25c la boîte à la Lowell Pharmacy ou chez votre épicier. Essayez-en une boîte.

A VENDRE
EXCELLENTS VINS
de Port et Sherry
Au No. 141 rue Worthen,
L. P. Turcotte, Agent.
On vous invite à en faire l'essai.

Pour $1.00 par Mois
[illegible]
Mesdames !— [illegible]
V. A. MARET, coin des rues Coolidge et Cheever.

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
91 RUE CHERVER.
Carrosses électriques et Rubber tires pour baptêmes, mariages et enterrements —Téléphone.

Costumes de Bain,
Pour Dames et Demoiselles,
$1.49, $1.98 à $4.98,
Soit en Flanelle ou Brillantine.

Pas de Plus Chics, Pas de Mieux Faits
Que les Habits-Tailleurs, Corsages, Jupes en Toile, Piqué et Crash, Robes d'Enfants, &c. que nous sommes à clore à 40c DANS LA PIASTRE.

Habits-Tailleurs, Haute Qualité
Habits de $10, maintenant $4 50.
Habits de 15, maintenant 5.98.
Habits de 2?, maintenant 8.94.
Habits de 25, maintenant 10.98.
Habits de 35, maintenant 15.00.

COLLERETTES.
1 lot de Collerettes en drap 75c.
1 lot de Collerettes en drap, valant $6.00, maintenant $2.50.
1 lot de Collerettes en soie, valant $6 00, maintenant $2 50.
1 lot de Collerettes de $15, pour $7.50.

CORSAGES.
1 lot de Corsages de 25c pour 25c.
1 lot de Corsages de $1.00 pour 38c.
1 lot de Corsages de $1.50 pour 75c.
1 lot de Corsages de $2.50 pour 98c.
Robes pour Enfants — Etaient 75c, $1 à $3, maintenant 39c, 49c et 98c

JUPES.
1 lot de Jupes Duck Blanc de $1.25, maintenant 49c.
1 lot de Jupes Crash Toile de $1.00, maintenant 38c.
1 lot de Jupes de $3 50, pour $1 49.
1 lot d'Habits Lavables de $5.00, maintenant $2.50.

Vous pouvez acheter aucun article dans notre magasin pour moins d'argent que partout ailleurs.

ESSAYEZ-NOUS.
Magasin de Spécialités, Manteaux et Habits.
CHRIS HOLMES, 124-126 RUE MERRIMACK.

LA REVOLTE DES YAQUIS.

Ils sont Préparés pour une Longue Guerre.

Austin, Tex., 7 août.—Une dépêche spéciale reçue ici de Terrasa, Chihuahua, Mexique, qui se trouve près de la scène du soulèvement des Yaquis, annonce que les Indiens sont prêts à faire une lutte prolongée. La dépêche dit:

"Le gouvernement mexicain devra envoyer un grand nombre de troupes pour écraser la rébellion et il n'y réussira pas d'ici à longtemps.

"Les Yaquis sont mieux préparés que jamais pour une campagne prolongée et sanglante. Ils ont de l'argent, presque tous ayant ménagé les $200 par tête qu'ils ont reçus du gouvernement mexicain, quand ils ont signé le traité de paix, il y a deux ans.

"Ils ont aussi fait de l'argent depuis lors et c'est un fait connu qu'ils ont commencé depuis quelque temps déjà à s'approvisionner d'armes et de munitions.

"Les prospecteurs américains dans la vallée des Yaquis savaient que les Indiens se préparaient à un nouveau soulèvement, mais comme ceux-ci ont toujours traité les Américains en amis, ils ne croyaient pas que les Yaquis les maltraiteraient quand ils se mettraient sur le sentier de la guerre.

"Cependant les Yaquis sont déterminés à reprendre tout leur territoire perdu et ils vont tuer tous ceux qu'ils trouveront en-dedans des limites de leurs anciennes possessions."

La dépêche ajoute que plusieurs mineurs et ranchmen à Cocori et dans les alentours ont été tués et leurs propriétés dévastées.

L'AMOUR MATERNEL.

Une Mere se rend pres de son Bebe Mourant.

Chicago, 7 août.—Le désir d'une mère qui voulait se rendre auprès de son bébé mourant avant qu'il eût expiré a déjoué hier les règlements sévères de la Northwestern Railway Company.

M. et Mme Nathan Allen étaient sur la plate-forme, vingt minutes avant l'arrivée du train de malle rapide en route pour le nord. Leur enfant se mourait à Kenosha, Wis. Le train de la malle n'arrête jamais à Evanston. On présenta des dépêches aux officiers de la compagnie, et la mère les supplia les larmes aux yeux d'arrêter le train.

On envoya un télégramme au surintendant à Chicago. Il répondit qu'il ne pouvait arrêter le train, bien qu'il aimerait beaucoup le faire.

Tout à coup, le train rapide parut allant à une vitesse de 50 milles à l'heure.

Mme Allen enleva une mante doublée en rouge qu'elle avait sur les épaules, s'élança sur la voie ferrée et se mit à l'agiter d'une manière désespérée.

Le mécanicien renversa la machine et le gros train stoppa.

Les employés sautèrent vivement à terre pour savoir la raison de cet arrêt.

"Mon bébé se meurt, c'est là le trouble, dit la mère, et il faut que vous me meniez à Kenosha."

"Montez vite, nous allons le faire," répondit l'un d'eux, et le mari et la femme ne furent pas lents à prendre le train.

UN CITOYEN AMERICAIN

Battu et Maltraité par les Boers.

Londres, 7 août—Le correspondant, de Johannesburg, du "Daily Mail", écrit:

Un nègre, qui est citoyen américain et forgeron de son métier, a été pris pour un Kaffir, en dehors de l'échange, et a été cruellement battu et maltraité par la police, parce qu'il ne pouvait produire son passeport. Le consul américain s'est chargé de la cause.

Le nègre conduisait des chevaux, de sa boutique de forge, vendredi matin, quand trois officiers de police à cheval se présentèrent et lui demandèrent son passeport, se servant d'un langage insultant.

Le nègre produisit un document établissant qu'il était un citoyen américain et protesta contre les injures dont on venait de l'accabler.

Là-dessus les officiers sautèrent en bas de leurs montures, le renversèrent sur le sol avec une extrême violence et se mirent à le frapper à coups de pieds avec leurs grosses bottes à éperons.

Dans l'après-midi, le Dr Matthews, chez qui le consul américain avait fait transporter le nègre pour le faire soigner, fit voir à la foule réunie en dehors de l'échange, neuf blessures causées par des éperons.

Une scène dramatique s'en suivit. Le Dr Matthews harangua la foule, réclamant justice pleine et entière et accusant le maton Lombard de l'outrage commis.

On a émané un mandat pour l'arrestation des coupables.

Le feu a détruit, hier, à Glens Falls, N. Y., les usines de la Portland Cement Company, causant $250,000 de dommages.

Le steamer Badger est arrivé hier à San Francisco, ayant à bord deux des commissaires de Samoa, M. Tripp, américain, et le baron Sternberg, allemand.

Portes à Grillage, Toutes Grandeurs.
Congélateurs White Mountain, $1.00 à $5.00.
Hamacs, 75c à $5.00.
Un fort assortiment de Paramouches pour fenêtres, pour faire à n'importe quel chassis.
Le Hachoir Idéal fait épargner de l'argent.
Outils de toutes sortes, Quincaillerie et Bicycles.
La Thompson Hardware Co., Seuls Agents
254 RUE MERRIMACK.
Employés Canadiens. MM. Lafleur et Provencher.

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté
Marches dans tout pour tout le monde.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté
Marches dans tout pour tout le monde.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 8 AOUT 1899. No 114

TOUJOURS INTREPIDE.

Dreyfus Proteste Hautement de son Innocence.

LA "DAME BLANCHE" ASSISTE AU SECOND PROCES.

Me Labori dit que les Juges sont Convaincus de l'Innocence de Dreyfus.

Rennes, 8 août.—La première séance du second procès de Dreyfus est finie.

Le prisonnier a plaidé non coupable à l'accusation de trahison d'une manière hautement dramatique, puis il a été interrogé par le colonel Jouast qui a été très rude, pour ne pas dire brutal, dans sa manière de parler à l'accusé.

A la fin de la séance d'hier, la cour a ajourné à samedi, afin de pouvoir dans l'intervalle examiner à huis clos le fameux dossier secret d'après lequel Dreyfus a été convaincu lors de son premier procès.

Jamais on n'a vu de scène plus impressionnante que l'entrée dans cette salle des membres de la cour martiale, puis de Dreyfus lui-même.

Il était un peu plus que 7 heures du matin. La salle comble ressemble à une nouvelle tour de Babel. Toutes les classes de Français y sont représentées; il y a là des représentants de journaux de tous les pays, voire même du Japon.

Un officier annonce: "La cour martiale!" Les juges militaires revêtus de leurs brillants uniformes paraissent sur l'estrade. "Portez armes! présentez armes! Les soldats qui gardent la salle du tribunal saluent. Le cliquetis des armes est à peine cessé que le Col. Jouast, le président de la cour martiale, déclare, après après avoir lu l'ordre convoquant la cour martiale: "Qu'on amène l'accusé, la cour est ouverte."

Un silence de mort plane aussitôt parmi la foule tout à l'heure encore si animée.

Dreyfus entre, précédé par un capitaine de gendarmes et de quatre subalternes.

C'est la première fois que Dreyfus vient en contact avec ses compatriotes, des hommes libres, depuis ce jour mémorable, qui sera historique—ce jour où, cinq ans passés, le jour de sa dégradation, il a proclamé son innocence à l'univers. Il porte son uniforme avec un bel air martial et marche droit. D'un pas ferme il monte sur l'estrade et regardant Jouast bien en face, il lui fait le salut militaire.

Puis il enlève son casque et va s'asseoir à la droite de la scène, immédiatement en avant de ses deux avocats, maîtres Demange et Labori, et leurs secrétaires. Les robes noires garnies d'hermine que portent les avocats forment un contraste frappant avec tous les costumes éclatants qui les environnent.

Le colonel Jouast ordonne à l'accusé de se lever. Un frémissement d'émotion s'empare de tout l'auditoire.

Dreyfus se lève et le Col. Jouast continue:

—Votre nom?
—Alfred Dreyfus.
—Votre âge?
—Trente-neuf ans.
—Votre profession?
—Capitaine d'artillerie.
—Où êtes-vous né?
—A Mulhouse.

Le colonel Jouast traite Dreyfus d'une manière brusque, presque brutale, et les amis du prisonnier semblent satisfaits quand celui-ci corrige le président au sujet de certaines dates se rapportant à l'époque où il a fait partie de l'état major. C'était un point peu important, mais il démontrait que Dreyfus conservait tout son sang-froid et son intelligence.

On remarque, assise en arrière des juges, la fameuse dame mystérieuse, connue sous le nom de "La Dame Blanche," qui ne s'est jamais absentée une seule fois de tous les procédés en rapport avec l'affaire Dreyfus, y compris les séances des procès d'Esterhazy, Zola et Picquart et les procédures de la cour de cassation. Tous les acteurs de ce drame lui sont connus. C'est une Dreyfusarde avouée, très riche, et elle porte des perles d'un haut prix. Hier elle portait un chapeau de gravure garni en blanc et noir et un corsage rose.

La femme de l'accusé n'est pas en cour, à cause du nombre toujours croissant de lettres anonymes qu'elle a reçues et reçoit de jour en jour. Sa villa est maintenant protégée jour et nuit par une force considérable de gendarmes.

La seule autre femme en cour est Mme Henry, la veuve du suicidé, qui a été appelée comme témoin. Vêtue d'une toilette de deuil, elle se lève à l'appel de son nom et répond "présente" au milieu d'un murmure de sympathie générale.

Elle a aussitôt après quitté la salle et ne reviendra que lorsqu'on aura besoin de son témoignage.

En répondant aux questions du président, la voix de Dreyfus est forte et vibrante. Il faut dire pourtant que ses plus chauds partisans même trouvent qu'il se sert d'un ton par trop dramatique. A plusieurs reprises, il crie et accompagne ses réponses de gestes qui paraissent étudiés aux spectateurs les plus désintéressés.

Ses ennemis, dans l'auditoire, se moquent de lui et trouvent qu'il joue trop le rôle du personnage surpris quand c'est un fait admis qu'il s'attend à répondre à telle ou telle question.

Mais en dehors de cela, la conduite du prisonnier et sa tenue sont parfaitement correctes. Son langage précis et son manque d'hésitation sont en contrastes frappant avec la voix criarde, souvent indistincte, du Col. Jouast, tandis que le major Carrière, qui représente le gouvernement tente évidemment de rivaliser ses fameux adversaires, Demange et Labori, et ne réussit qu'à faire du verbiage prétentieux.

Le prisonnier est resté assis la plupart du temps, les jambes allongées, ses éperons touchant le parquet, les mains jointes et reposant sur ses genoux.

Il repousse en termes indignés les insinuations tendant à lui faire admettre qu'il a eu des relations avec des officiers allemands. Après les questions d'usage, le Col. Jouast commence à interroger Dreyfus au sujet du fameux bordereau.

A différentes reprises, Dreyfus proteste de son innocence d'une voix vibrante et émue. "Je suis innocent!" répète-t-il d'un ton qui impressionne péniblement l'auditoire, tant il y a d'agonie latente dans sa protestation, et qui semble devoir lui attirer la sympathie même de ses ennemis les plus acharnés.

Quand la cour est décidé de procéder quand même à l'enquête, en dépit de l'absence de certains témoins, le greffier du tribunal lit, sur l'ordre du président, l'acte d'accusation de 1894.

Le président présente ensuite à l'accusé un carton sur lequel on a collé le bordereau, et lui demande s'il reconnaît le document.

Dreyfus répond avec passion: "Non mon colonel. Je suis innocent. Je l'ai déclaré en 1894, je suis une victime." Ici sa voix éclate en sanglots et il n'y a pas un spectateur en cour qui ne s'en sente émotionné. La voix de l'accusé ne semble pas humaine, on dirait plutôt la plainte d'un animal blessé.

Comme il termine sa réponse par ces paroles: "Cinq années de galères, ma femme, mes enfants! Mon Dieu Je suis innocent! innocent!" le col. Jouast dit:

—Alors vous le niez?
—Oui, mon colonel.

L'interrogatoire se continue, Dreyfus niant chacun des détails du bordereau, d'une voix ferme et forte.

Le Colonel Jouast lui demande enfin:

—Etes-vous allé à Bruxelles en 1894?
—Non, je l'affirme.
—Un témoin affirme le contraire.
—C'est faux.
—Vous avez eu une liaison avec une femme?
—Oui.
—De quelle nationalité?
—Autrichienne.
—Comment pouviez-vous avoir une telle liaison vous un officier de l'état major?
—Je n'ai commis aucune indiscrétion.
—Vos livres étaient bien tenus, vous aviez des ressources spéciales. Traversant les Champs Elysées en 1891, vous avez fait la remarque: "Une certaine dame réside ici. Entrons. J'ai perdu de fortes sommes dans sa maison."
—C'est faux. Je n'ai jamais joué, jamais.
—Avez vous connu le major du Paty de Clam?
—Non.
—Le major Henry?
—Non.
—Et le colonel Picquart?
—Non.
—Et le lieutenant-colonel Esterhazy?
—Je ne le connais pas.
—Vous ne lui avez jamais écrit?
—Non.
—Vous avez dit: Dans trois ans, ils reconnaîtront mon innocence." Pourquoi avez-vous dit dans trois ans?
—J'ai demandé toute sorte d'enquête. On me l'a refusé. J'avais raison d'espérer qu'à la fin de deux ou trois ans mon innocence serait reconnue.
—Mais pourquoi dans trois ans?
—Parce qu'il faut du temps pour avoir de la lumière.
—Aviez-vous une arrière-pensée?
—Non.

L'interrogatoire fut alors terminé et la cour s'ajourna.

Les témoins dont l'absence a été le plus remarquée sont Esterhazy, du Paty de Clam et Mlle Pays.

Un correspondant de journal américain a demandé à Me Labori s'il était sûr de la victoire, cette fois, et le célèbre avocat a répondu:

—Oui, entièrement. Les juges sont déjà convaincus de l'innocence de Dreyfus. Il n'y a que le vieux colonel Jouast qui paraît—paraît—dirai je, avoir peur qu'on ne le croie préjugé en sa faveur. Voilà pourquoi il semble rude, sans nécessité, à l'égard de Dreyfus.

—Ne croyez-vous pas que Dreyfus a l'air trop impétueux?

—Mettez-vous donc à sa place, répondit Labori. Naturellement, il est anxieux d'impressionner ses juges. Cette horrible farce a déjà duré trop longtemps.

—Combien de temps croyez-vous que le procès durera?

—Ça peut durer trois mois comme ça peut finir dans huit jours. Je n'ai pas la moindre idée des tactiques que le commissaire du gouvernement adoptera. Tous ces beaux militaires se tiennent autant à l'écart que possible.

Les juges prendront quatre jours pour étudier à huis clos le dossier secret et il n'y aura probablement pas de séance publique du tribunal avant samedi.

AUTOUR D'UN PHARE.

Une Escarmouche a Balabac.

DEUX INDIGENES TUES ET SEPT FAITS PRISONNIERS.

Les Americains Rencontrent Treize Moros sur leur Route.

Washington, 8 août—On a reçu ici, hier soir, la dépêche suivante du contre-amiral Watson, qui commande la station asiatique à Manille:

"Nazro, le commandant du Manila, a, le 11 juillet, rétabli le phare au cap Melville, Balabac, Les Philippines, et hissé le drapeau avec les honneurs appropriés.

"Le 13 juillet, 13 Moros armés étaient en possession du phare.

"Un peloton de soldats de marine, sous les ordres de l'Enseigne E. L. Bassett, a rencontré une vive résistance. Pas de pertes ni d'accidents de notre côté. Un officier et un homme du parti ennemi tués.

"Diego Mansio, chef des Moros de Balabac, a été tué, sept ont été faits prisonniers et deux se sont échappés.

"Le chef du parti était très impopulaire parmi les habitants de Balabac, Les Philippines, parce qu'on en avait peur. Le phare a été rétabli. Le Manila y a débarqué des troupes. Le Charleston est en route pour Balabac. Rendra toute l'assistance possible."

L'île de Balabac, la scène de cette escarmouche avec les Moros dont parle l'amiral Watson dans sa dépêche, est située au sud-est de l'île Palawan.

Le phare qui y a été rétabli par le lieutenant-commandant Nazro est à environ à vingt-cinq milles de distance et il est considéré des plus importants pour la navigation, car il est en ligne directe entre Singapour et les îles au Nord.

L'île mesure vingt-deux milles de long et, d'après les informations qu'a reçues le département, compte une population de 1100 personnes. Celles-ci sont décrites par l'amiral Watson comme étant des Moros, le nom des féroces indigènes du groupe Sulu. Ce sont des Mahométans et ils sont considérés les meilleurs guerriers des Philippines.

La capitale, Balabac, a environ deux cents habitants. Le gouvernement espagnol y a établi un poste militaire en 1857. Il consiste de casernes, d'un hôpital et d'un fort armé.

Le Manila, le navire décrit dans la dépêche, est un transport capturé. Au département de la marine on ignore sa mission dans ces parages.

CHAPELLE DE LA PAIX

Les Américains la feront construire à la Haye.

La Haye, 8 août—Les délégués américains à la récente conférence de la paix ont offert, au nom des Etats-Unis d'élever près de l'église anglaise une Chapelle de la Paix, avec une pierre commémorative de la conférence.

L'offre a été acceptée avec reconnaissance.

LA DEFENSE ETRANGE

D'une Jeune Fille Arrêtée pour Vol.

New York, 8 août.—Mary E. Burke, une jolie fille qui a été renfermée dans les Tombs, le 22 juillet, sur l'accusation d'avoir volé des bijoux de Mlle Lillian Maher, 2 rue 117e Est, a comparu hier dans la cour de police de Harlem, en qualité de témoin pour la société Gerry contre Mlle Maher, qui est accusée de l'avoir embauchée.

Mlle Maher a été mise sous $2000 de caution. Celle ci a été fournie par Mme Kahn, mère de Wm Kahn, mercier.

La femme de Kahn a intenté contre celui ci une action pour divorce, nommant Mlle Maher comme codéfenderesse.

Pendant qu'elle était en prison, Mlle Burke a déclaré à la matronne que son père demeure à Brookline, Mass, et qu'elle est venue [illegible] où elle a rencontré Kahn, qui l'a conduite chez Mlle Maher.

UN FOU ASSASSINE

Quatre de ses gardiens arretes pour Meurtre.

New York, 8 août—Quatre gardiens de l'asile des aliénés de l'Etat, à Manhattan, ont été arrêtés hier sur l'accusation d'avoir tué un des patients, James McGuire. On allègue qu'ils l'ont battu à mort en essayant de le contrôler.

Vendredi, McGuire est devenu très violent, et samedi, il succombait aux blessures reçues dans sa lutte avec les gardiens. Le Dr Spielman, qui a fait l'autopsie du cadavre, déclare qu'il a été affreusement écrasé.

Le crâne a été fracturé, les reins rompus et de fait tout le corps était dans un état horrible.

Les gardiens arrêtés sont Patrick Ryan, Daniel O'Connor, Thomas Seaton et Martin White.

C'est Delicieux.

Mlle X Savez-vous que j'ai fait de la crème à la glace hier mais elle n'était pas aussi bonne que celle que vous avez faite l'autre jour.

Mlle Z—Quelle sorte d'essence employez-vous?

Mlle X—Je ne sais pas celle que mon épicier me vend.

Mlle Z—Si vous employiez les Essences Impériales préparées par la Lowell Pharmacy votre crème serait toujours délicieuse.

Les Essences Impériales se vendent chez tous les épiciers à 10cts. la bouteille.

Attention!!

Je viens de recevoir une grande quantité de Sucre d'Erable de première qualité en chaudières de cinq livres, aussi du Sirop d'Erable en canistres d'une quart.

Empressez-vous de venir vous en procurer au plus vite, car les demandes sont considérables.

T. VIGEANT,
694 rue Merrimack.

Putnam & Son

POUR LA MER, LA CAMPAGNE OU CHEZ VOUS

les habits lavables sont les plus confortables et les plus de saison que les garçons puissent porter. Ils coûtent peu—ils durent bien.

Pour 19 cents
Un joli Percale propre en barré bleu et blanc ou noir et blanc.

Pour 33 cents
Barré bleu et blanc avec collet assorti de couleur unie.

Pour $1.47
Bedford Cord barré bleu et blanc, avec collet en Piqué bleu foncé, garniture blanche, ont été $1.79.

Pour $1.67
Tous nos beaux Chambrais, avec collet et devant en Duck blanc, embrodés, joliment faits, ont été $1.93. Grands points seulement.

Habits Matelot, Duck Blanc, $1.19
Habits Matelot, Piqué Blanc, $1.47.
Habits Crash pour garçons, points 8 à 15, 83 cents, $1.39 et $1.69.
Habits Duck Blanc pour garçons, points 8 à 15, $1.39.
Pantalons Crash pour garçons, 14 cents et jusqu'à 79 cents.
Pantalons Duck blanc pour garçons, 29c, 47c et 57c.
Corsages Star pour garçons, à 47 cents. Jadis vendus pour 75 cents, $1.00 et $1.25.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

VINS ET LIQUEURS!
Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à
Ford Brothers,
Les Marchands en Gros
(La Bâtisse Entière)
Coin des rues ESSEX et JACKSON.
Où vous pouvez un bon choix de
LIQUEURS
Pour l'usage des familles, et la célèbre
BIERE JONES
Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs
LAGERS.
Ordres Envoyes par Express.
Téléphone No. 312-3.
Ne descendez pas des chars avant d'être rendu à la rue Jackson.

A. G. POLLARD & Cie.

Employés Canadiens
Chez A. G. Pollard & Cie.
MESSIEURS
H. St-Martin,
Aug. Richard,
Wildy Chaput,
Joseph Dubé,
Alex. Archambault,
Archie Archambault,
Philippe Côté,
Chas. de Laronde,
Alex. Lafontaine,
Nap. Lozeau,
Geo. Lanctot,
Joseph Yon,
Désiré Chaput,
E. M. Barrette,
Leonce Fortin,
James Mountain,
Thomas Bélanger.

Chemises d'Ete en Percales Fines Pour les Hommes
QUALITE DE 50 Cts.
mais que nous désirons clore à présent et pour cette raison nous allons les offrir pour
35c. Chacune

Belles chemises en percales françaises, Jolis petits patrons, couleurs garanties, 2 faux-cols et une paire de poignets, et confectionnées en première classe, 50c est le plus bas prix qu'elles ont pu être vendues mais quoique moins que le prix coûtant nous les vendons 35c. Et nous avons aussi un lot de caleçons en gaze pour garçons et jeunes hommes, les corps ayant été tous vendus et le prix étant 25c nous allons vendre ces caleçons 15c la paire, deux paires pour 25c. **Sous-Sol**

A. G. POLLARD & CIE., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Employés Canadiens
Chez A. G. Pollard & Cie.
Joseph Collette,
John Richard,
Mme M. H. Jacques,
DEMOISELLES,
Eug. St-Martin,
Ida Laquerre,
M. Louise Clément,
Rose Grady,
Addie Yon,
Ella Favreau,
F[illegible],
Léa Brunette,
Lillian Ouellette,
Jennie Brunelle,
Anna Traversy,
Eugénie David,
Léa Racicot,
Mattie Brodeur,
Alma Mineau.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mardi 8 Aout 1899

La Tâche Nouvelle de M. Bryan.

Si l'on doit en juger d'après les apparences, le candidat démocratique à la présidence dans la grande lutte de 1900 sera de nouveau le champion argentiste de Nebraska, le Col. W. J. Bryan.

Les grandes lignes des plateformes politiques des deux partis se dessinent déjà, mais on ne saurait encore prédire quel sera, l'an prochain, le grand cheval de bataille qu'enfourchera le loquace apôtre de la doctrine 16 à 1, qui est aujourd'hui plus que démodée.

Sans entrer dans les détails de la prochaine lutte, il est évident que la prospérité immense, sans précédent, dont les Etats-Unis jouissent aujourd'hui et qui ne fera qu'accroître durant les prochains quinze mois, sera le mur contre lequel viendront inévitablement s'écrouler toutes les ambitions du grand tribun populiste de 1896.

Cette prospérité est tellement tangible, évidente, que les plus chauds adversaires de la Protection sont eux-mêmes forcés de la reconnaître et que les chefs démocrates ne songent pas dans le moment à venir la contester devant le peuple aux prochaines élections.

Avec son esprit d'entreprise caractéristique, le *Sun* de New York a recueilli, ces jours derniers, des différents centres commerciaux par tout le pays, des faits des plus significatifs quant à l'activité extraordinaire qui règne parmi les chemins de fer des Etats-Unis.

Il nous semble presque inutile de faire remarquer ici que lorsque les grands systèmes de transportation intérieure sont pressés sous le poids du trafic et poussés aux extrêmes limites de leur capacité afin de faire face aux demandes toujours croissantes du monde des affaires, il faut que partout ailleurs règne la même grande activité; de fait, l'activité des lignes de chemin de fer est un sûr baromètre de l'activité générale.

De Chicago, entre autres, est venu le rapport que chacune des compagnies de chemin de fer dont les chars entrent dans cette ville a besoin de plus de chars qu'elle en a, ou qu'elle peut en obtenir, pour satisfaire aux demandes des expéditeurs. Cette condition n'est pas due à aucune augmentation extraordinaire et subite dans quelque branche particulière du trafic, mais à l'augmentation graduelle de toutes les branches du trafic général. D'après les indications reçues à date, l'année 1899 éclipsera toutes les années antérieures sous le rapport du volume des affaires par les compagnies de chemin de fer. Les directeurs de ces compagnies avaient considéré l'année dernière comme très prospère, l'augmentation du trafic ayant été phénoménale, mais elle est doublée cette année.

Toutes les compagnies de chemins de fer qui construisent leurs propres chars de fret ont tenu tous leurs ouvriers constamment employés à en manufacturer, mais elles n'ont pas pu suffire aux besoins pressants du commerce et elles ont des commandes pour plus d'une année et peut-être davantage.

Des rapports semblables ont été reçus de Détroit, Buffalo, Baltimore, et des compagnies qui ont des voies ferrées dans l'extrême ouest.

Un officier d'une compagnie de Philadelphie, parlant des voies à l'est de Pittsburg, dit:

"Je suis convaincu que la prospérité actuelle est durable pour la raison que l'augmentation des affaires n'est pas limitée à aucune localité particulière. Elle est générale. Par exemple, il y a une amélioration remarquable à toutes les gares sur notre ligne. Quelques-uns des bureaux rapportent une augmentation de 7 par cent, d'autres de 15 par cent, un grand nombre de 50 à 75 par cent, quelques-uns de 100 par cent et l'un d'eux aussi haut que 216 par cent."

Voilà vingt neuf mois que William McKinley a été installé à Washington comme Président des Etats Unis, le tarif Dingley est en opération depuis deux ans et quelques jours à peine.

Si l'on établissait une comparaison entre les conditions actuelles et celles du pays vingt-neuf mois après l'inauguration de Grover Cleveland en 1893 et deux ans après la mise en force du fameux tarif Wilson-Gorman, on s'apercevrait que dix billions de dollars ne suffiraient pas à combler la différence de l'augmentation de la richesse individuelle, incorporée et nationale entre les deux époques, augmentation qui s'est produite depuis le rétablissement de la Protection comme système de la politique américaine.

La Question des Trusts.

Les "trusts," en soi, n'ont aucun rapport avec les partis politiques, et il y en a eu sous Cleveland aussi bien que sous McKinley.

Personne encore n'a eu le temps d'oublier les faveurs sans nombre dont le Sénat démocrate accabla le "trust" des sucres, en élaborant le tarif Wilson.

Les "trusts" existent dans les états démocrates aussi bien que dans les états républicains. Les deux partis ont dénoncé ces syndicats avec une même énergie dans les luttes électorales.

Et nul doute que, pendant la prochaine campagne, républicains et démocrates s'accorderont de nouveau à condamner le monopole.

Le problème des "trusts" est plutôt industriel que politique, et c'est dans l'application des principes d'une saine économie politique qu'il faut en chercher la solution.

La question est difficile, compliquée autant qu'importante, et elle commande l'action unanime des hommes publics honnêtes de tous les partis.

Dans Porto Rico, les briquetiers, menuisiers et plombiers ne reçoivent que soixante cents par jour pour leur travail.

Plus de la moitié de la population ne dépensent pas plus de 5 cents par jour pour vivre.

Ces gens-là sont en bonne voie de devenir millionnaires.

Une maison de commerce de Montréal fait publier dans les journaux le fac-similé des billets des Banques Jacques Cartier et Hochelaga, et elle ajoute qu'elle accordera un escompte de deux cents par piastre à tous ceux qui lui donneront ces billets en paiement.

Le dévouement payant!

A Des Moines, Ia, un marchand a été condamné à $10 d'amende pour n'avoir pas fourni des sièges aux personnes du beau sexe employées dans son établissement.

Espérons qu'il sera plus galant, à l'avenir.

On annonce de Paris la mort de l'un des descendants du général de Rochambeau, le marquis de Rochambeau, décédé subitement au château de Rochambeau, Loir et Cher, à l'âge de [illegible] ans.

Il est maintenant certain qu'une maison sera offerte en cadeau à l'amiral Dewey, grâce aux souscriptions populaires; $10,700 qui ont été souscrits jusqu'à ce jour!

Depuis le 1er janvier, il y a eu exactement cinquante grèves dans l'Indiana et, chose assez remarquable, les grévistes n'y ont pas subi une seule défaite.

L'annonce du général Funston qu'il a décidé de rester dans les Philippines jusqu'à la fin de la guerre indique qu'il a l'espoir qu'elle finira aux fois.

A Calumet, Mich, on vient de fonder une union des servantes et cette société compte déjà plus de 200 membres.

LE MEILLEUR

BLEU A LAVER

Notre Bleu à Laver est extra fort. Il est entièrement soluble et libre de morceaux et d'ordures.

5c
Le Paquet.

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Jos. Chouinard. Commis Canadien.

LA REVENUE LEASING AND MINING CO.

De Leadville, Colorado.

Organisee d'apres les lois du Colorado.
Capital stock 500,000 actions; valeur au pair $1 par action.
Toutes payées et non imposables

Aucune proposition plus avantageuse ne pouvait être offerte pour la souscription. La proprieté n'est pas une entreprise demandant de longs et dispendieux travaux d'experimentation, et ainsi que des equipements couteux. Les filons de minerai sont deja localises et les procedes pour miner ces filons sont des plus simples et des moins chers.

La propriété de la compagnie consiste en la possession absolue de 30 acres, avec 73 acres avoisinants, réservés par un bail de cinq ans avec privilège d'achat; tous patentés avec titre parfait.

La mine se trouve sur Rock Hill, California District, un mille de Leadville, Colorado. Altitude, environ 10,400 pieds. Le chemin de fer Denver & Rio Grande passe à un demi mille de la propriété. Le déclin de la mine à la voie ferrée est une pente facile.

Le Colorado a produit plus de $630,000,000 de métaux précieux, et durant les 20 années passées le district de Leadville seul a contribué pour plus de $250,000,000 de ce montant. En aucun temps la production a été aussi grande et le développement aussi considérable, qu'à l'heure actuelle. La "Revenue" est directement dans le centre des mines les plus pleines de promesses du district minier de Leadville, et elle a quatre conduits inclinés appelés "chutes," bien définis et lucratifs. Les filons de minerai tels que tirés de ces "chutes" sont bien définis, comme le démontrent les développements obtenus dans les mines au nord est, celles d'A. Y. & Minnie Moyer, Rock, Dome Emmet & Columbia, Crown Point & Pinnacle ainsi que les mines de la Iron Silver Mining Company et du Silver chord. Ces filons de couverture (blanket veins) varient en largeur et en profondeur, atteignant souvent 200 pieds de largeur et 80 pieds de profondeur, et sont trouvés à une profondeur de la surface variant de 750 à 800 pieds pour atteindre la deuxième et troisième veine de contact. Ces singulières "chutes" à minerai ont produit seules en or, plomb argenté et fer, tirés des propriétés mentionnées ci-dessus, plus de $5,000,000, et elles en produisent encore.

Quinze ans de travail sur ces "chutes" particulières entrecoupant la propriété de la Revenue Leasing and Mining Company, ont démontré que chacune des "ore chutes" sera trouvée passant dans le terrain qu'elle possède.

Les minerais sont fortement oxidisés, portant un gros pourcentage de fer, ce qui un minerai très désirable pour la fonte, et en réduit les frais, un facteur important dans les entreprises de mines.

PERSPECTIVE.

La propriété possédée et louée par bail de la Revenue Leasing and Mining Company possède une grande valeur, offre tous les avantages pour le placement des capitaux, et lorsqu'elle sera complètement en exploitation, elle sera l'une des entreprises de mine les plus profitables dans l'Etat. Celui qui a des fonds trouvera cette entreprise d'un mérite exceptionnel. La vaste superficie, riche en minerais et son développement considérable promettent de gros bénéfices avant plusieurs années.

DEVELOPPEMENT.

Le développement consistera d'abord à creuser deux puits à l'horizon de la mine, l'un d'eux placé pour developper partie de la propriété louée, développant à la fois le terrain de 30 acres qui appartient à la compagnie. Ce développement sera sous la surintendance personnelle de M. Robert B. Estey, un des gérants de mines les plus heureux du Colorado, et sa connaissance de cette propriété grâce à des expériences pratiques en dirigeant des propriétés adjacentes, assure un développement prompt intelligent et économique à une base qui permet de payer des dividendes. M. Estey a durant plus de 20 ans placé avec succès sur une base joliment payante toutes les mines confiées à ses soins.

Un estimé conservateur placerait les gains après avoir atteint la chute du minéral, comme suit:

Rendement quotidien de 100 tonnes valeur par tonne: $33.00,	$3,000
Dépense quotidienne, y compris toutes les dépenses de la compagnie, $10 par tonne,	$1,000
Profit net quotidien,	$2,000
Profit net mensuel,	50,000

Ce qui est 10 par cent cent par mois du stock capital entier. Le calcul ci-dessus est basé sur un puits en opération et une chute du minéral et un rendement de 100 tonnes par jour. Avec deux autres puits ou plus sur des chutes de minéral développées, les gains et profits du rendement augmenteraient proportionnellement.

OFFICIERS

M. R. C. SURBRIDGE, Président, avocat, Tremont Building, Boston, Mass.

M. GUY M. SPEAR, Secrétaire et Trésorier, capitaliste, 60 rue State, Boston.

DIRECTEURS

Hon. J. W. DEAN, avocat, Denver, Colorado.

M. C. B. BOYNTON, Boynton Furnace Company, New York.

M. ABBOTT W. LAWREN E. Dillaway & Starr, banquiers, Boston, Mass.

REGISTRATEURS ET AGENTS DE TRANSFERT.

AMERICAN LOAN and TRUST COMPANY, Boston, Mass.

Pour autres informations et parts de stock, s'adresser à

Aimé Gauthier, 520 rue Merrimack, Lowell, Mass., ou
Aux Bureaux de la Compagnie, 60 rue State, Boston, Mass.

D'après le plus récent recensement, il y a 161,691 votants cotisés dans Boston.

Qu'arriverait-il si chacun d'eux votait aux prochaines élections?

La grande association ouvrière connue sous le nom d'American Federation of Labor n'est pas en faveur de l'arbitrage obligatoire.

Nos félicitations à notre confrère de Joliette, "L'Etoile du Nord", qui vient d'entrer dans sa seizième année d'existence.

Il y a 874,558 personnes aux Etats-Unis qui gagnent leur vie à l'emploi de compagnies de chemin de fer.

L'ambassadeur français à Washington, M. Cambon, est allé passer quatre mois de vacances en Europe.

LES VETERANS S'ORGANISENT

Premiere Assemblée Annuelle en Septembre.

Une assemblée enthousiaste des vétérans de la guerre espagnole a été tenue, hier soir, à la salle Memorial.

Plusieurs nouveaux membres ont été reçus et le rapport du comité chargé de rédiger la constitution et les règlements a été adopté.

La conférence du général Curtis Guild a été remise à plus tard, car le distingué conférencier ne peut dans le moment accepter l'invitation qui lui a été faite.

Il a été voté que les membres de l'organisation qui se sont enrôlés de nouveau ne seront pas obligés de payer de contributions jusqu'à l'expiration de leur service.

La première assemblée annuelle sera tenue en septembre prochain et l'on fera alors l'élection des officiers pour l'année.

Il y aura une assemblée importante lundi prochain et tous les soldats et les matelots de la dernière guerre sont invités. Les assemblées ont lieu maintenant dans la salle d'en haut, où il est permis de fumer.

CARDEURS ET EPLUCHEURS

Ouverture des nouveaux quartiers-généraux.

L'assemblée mensuelle de l'Union des Cardeurs et des Eplucheurs aura lieu, ce soir, au No 212 rue Merrimack.

L'assemblée sera très nombreuse car on inaugurera, ce soir, les nouveaux quartiers-généraux de l'Union. Les salles seront ouvertes dès 6.30 heures, et les membres de l'Union et leurs amis sont invités à aller les visiter. L'assemblée commencera à huit heures.

Les nouvelles salles sont bien aménagées et quand elles seront meublées, l'Union aura au No 212 rue Merrimack, un lieu de réunion des plus agréables.

Il y aura salle de jeu, fumoir, salle de lecture et les membres de l'Union pourront aller se reposer le soir d'une manière agréable en même temps que profitable des travaux de la journée, dans leurs quartiers-généraux.

Theatre de Lakeview

La Compagnie d'Opéra Robinson devient de plus en plus populaire, et le clou de la saison sera sans contredit le "Mikado" qu'elle joue cette semaine.

Il y a salle comble tous les soirs et beaucoup tiennent à entendre plus d'une fois ce désopilant opéra.

Les acteurs, on les connaît, et leur éloge n'est plus à faire. Disons cependant que M. Nelson joue dans la perfection le rôle de Pooh-Bah et nous croyons que c'est jusqu'ici son meilleur rôle. La jolie et gracieuse Minnie Jarbeau dans le rôle de Pish-Tush fait charmer et amuser son auditoire, et en général les rôles sont bien remplis. Tous les amateurs d'opéra comique devraient aller voir le Mikado, ils passeront une bonne soirée.

Il y aura cette semaine, outre l'opéra, une exhibition de cinématographie ou chromographies animées.

Le grand tournoi international des bicyclistes, qui durera une semaine, s'ouvrira demain à Montréal, sous le patronage du gouverneur général, Lord Minto.

M. W. J. Bryan s'en va dans l'Iowa où il doit parler en faveur de Goebel, candidat démocratique pour gouverneur, qui est rejeté par les argentistes de l'Etat.

LISEZ L'ETOILE.

SEMENCES

Pour Fleurs et Végétaux

Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Tout le Monde le Dit

Que la Meilleure place pour se procurer des Liqueurs fortes, Vins, Bières, Lager, Porter, &c. Est chez

A. Dumont & Cie.,
507 rue Common,
Lawrence, Mass.

Ils tiennent un établissement de première classe et feront une spécialité de servir la clientèle canadienne de Lowell.

Quand vous irez à Lawrence allez leur faire une visite, M. Charles Boudreau ci-devant de Lowell sera heureux de vous recevoir.

Duval's Cash Market

L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves. Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison.

Tout ordre promptement livré à domicile.

Nos prix sont toujours des plus moderés.

E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack.

A VENDRE—[illegible]

MAISON DE PENSION—[illegible]

A VENDRE—[illegible]

ON DEMANDE—[illegible]

PERDU—[illegible]

PERDU—[illegible]

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Coderre

Pour le Meilleur Verre de Soda, allez à la nouvelle

PHARMACIE ....LAFAYETTE

Coin des Rues Ford et Aiken, pres du pont neuf

Prescriptions remplies avec soin, une spécialité.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00
Par Mille Pieds

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.

Harnais de toutes sortes, Couvertes de Chevaux, Fouets, Etrilles et Brosses. Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tel. 470-3.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

ASSURANCES
De toute Description.

Fred. C. Church,
AUTREFOIS
H. C. Church & Son.
53 rue Central, Central Block.

A LOUER—Une grande chambre non meublée [illegible]

POUR UNE SEMAINE

Nous vendrons les nouveaux Pianos Droits argent comptant, pour les clore.

Un Piano de $2 0 pour $150.
Un Piano de $27 pour $165.
Un Piano de $30 pour $215.
Un Piano de $400 pour $225.

Ce sont de beaux pianos neufs à moins que le prix du gros.

Chambre 5, No. 15 rue Palmer,
Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride.
J. A. GREEN, Agent.

Lakeview Park

Lieu de rendez-vous des familles, le jour

Quilles, Danse, Chaloupes, Peche. Carousel, Balançoires

Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.

MOUNTAIN ROCK ZOO

Commodités non égalées pour Diners Privés dans le Pavillon, conduit par la D. L. PAGE CO.

Theatre Lakeview

James Gilbert, Gérant pour Grant & Flynn

SEMAINE DU 7 AOUT.

Une vraie sensation.

La Robinson Opera Co., représentant l'Opéra Populaire

Le Mikado

Orchestre	20c
Parquet	10c
Balcon	5c

Passage 5 cents.

CHAPEAUX GARNIS
A BON MARCHE.

Coupons de toutes sortes à bas prix.
MARCHANDISES SECHES.

Mme E. RIOPELLE,
200 RUE AIKEN

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez

J. D. GRANT
64 RUE MERRIMACK
Jones de Mariage,
Jones de Fiançaille,
Chaines et Loquet de Montres

Wm. Fitzgerald & Son
—MARCHANDS DE
Bieres, Vins, Liqueurs, Cigares,
Bieres Anglaises et Porter de Dublin
Constamment en mains.
Bières, Lagers et Porters en bouteille.
77 à 81 Broadway,—Lawrence.
Toute commande promptement envoyée à domicile par express.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs Et Constructeurs.

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand et Bière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 349 rue Essex, Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and Cleansing House.
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
Résidence et Bureau, 101 rue Grand
HEURES DE BUREAU: [illegible]

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbre
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
[illegible]
Spécialité sur Embaumage

PARAMOUCHES
—POUR—
Portes et Fenêtres
Qui jouent le tour aux mouches.
W. T. S. BARTLETT,
653 - 659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PH. AYOTTE, Commis Canadien.

LE REGULATEUR DU DR PEAN . . . Guerit toutes les maladies et faiblesses des femmes, ainsi que les menstruations douloureuses et irregulieres.
UNE SEULE BOUTEILLE VOUS FERA DU BIEN. Prix $1.00

Feuilleton de L'Etoile. No 94

Bras-D'Acier

PAR
ALFRED DE BREHAT.

QUATRIEME PARTIE.

XXX

Voyons, voyons, dit un bushranger, ne perdons pas notre temps en querelles. Maintenant que nous voilà tous réunis, faut-il tenter une nouvelle attaque?

—Et non, pardieu! dit Goliath, nous sommes encore moins nombreux que lorsque nous avons fait notre première attaque, et cette fois nos ennemis sont sur leurs gardes.

—C'est juste, dit Manuelito. Nous attendrons jusqu'au lever du soleil. Mais alors que ferons-nous?

Comme il achevait ces paroles, on entendit du bruit à cinq cents pas du cercle formé par les brigands. Un instant après, deux hommes qui faisaient le guet autour du camp amenèrent un prisonnier qu'ils venaient de faire.

Ce prisonnier, qui n'était autre que maître Domingo, ne paraissait nullement inquiet et regardait tranquillement les figures patibulaires qui l'entouraient.

—Que venais-tu faire ici? demanda Manuelito d'une voix rude.

—Etes vous le chef? dit Domingo.

—Oui, répondit le salteador.

—Non, s'écrièrent quelques voix.

—Et qui donc? fit Manuelito en dégainant son machete.

—Goliath! répondirent les mêmes voix.

Il s'ensuivit une longue discussion, que Domingo écouta le plus tranquillement du monde. Goliath y coupa court en tuant d'un coup de pistolet le chef des salteadores, qui lui tournait le dos en ce moment.

—Voilà la chose décidée, dit le géant, en poussant du pied le cadavre de son rival. C'est moi qui suis définitivement le chef. N'est-ce pas, camarades?

Des acclamations lui répondirent. Les anciens partisans de Manuelito crièrent plus haut que les autres pour se faire pardonner leur opposition passée. Goliath promena autour de lui son regard abruti, et reprit l'interrogatoire du prisonnier.

—Qui es-tu, toi? lui dit-il. Il me semble que ta voix ne m'est pas inconnue.... Eh! parbleu! c'est Domingo.

—Lui-même.

—Tu t'es donc laissé prendre, brute que tu es?

—Non pas. Je suis venu de mon plein gré.

—Tiens! Et pourquoi ce désir de te faire pendre?

—Je viens ici pour vous apporter de bonnes nouvelles.

—Parle donc, alors.

—Je ne veux parler qu'au chef, senor. Puisque vous l'êtes maintenant, ordonnez à ces nobles caballeros de nous laisser seuls un instant.

—Vous entendez, dit Goliath avec un gros rire. Amigos, reculez-vous tous, et plus vite que ça.

—Eloignons-nous nous-mêmes, dit Domingo, ce sera plus sûr.

Ils firent quelques pas et ne s'arrêtèrent qu'à une dizaine d'yards des autres salteadores.

—Eh bien?

Domingo réfléchissait.

Le drôle avait entendu une grande partie de la conversation qui avait eu lieu entre Lolo et Bras d'Acier. Depuis ce moment, il n'avait qu'une seule pensée: s'emparer du bloc d'or et le garder pour lui. Il fallait pour cela se débarrasser de Bras d'Acier et de ses compagnons, il fallait aussi faire en sorte que Goliath et sa bande ne missent pas la main sur le trésor. Le vaquero avait bien songé un moment à laisser les bandits attaquer le camp abandonner, afin que Lolo mît le feu à la mine; mais ce projet, qui souriait à Domingo sous plus d'un rapport, offrait aussi beaucoup d'inconvénients. D'abord les salteadores pouvaient découvrir le bloc d'or. Puis, si Lolo tombait entre leurs mains, il chercherait probablement à se tirer d'affaire en révélant le secret de ce trésor. Enfin, ce qui était encore plus important peut-être, c'est que la troupe de Goliath, une fois diminuée par les ravages de la mine, ne serait plus de force à lutter contre les amis de Bras d'Acier.

—Parleras-tu? dit le géant avec colère.

—Voici, dit Domingo, qui prit son parti et révéla à l'Américain le secret de la caverne.

—Courons-y tout de suite, s'écria Goliath, nous allons les y enfumer comme des chacals.

—Un moment! reprit Domingo.

—Quoi?

—Vous supposez bien que ce n'est pas pour vous rendre service seulement que je suis venu vous raconter cela?

—Je m'en rapporte à toi.

—Il me faut une part du trésor que vous trouverez dedans la caverne.

—Vous avez donc recueilli beaucoup d'or?

—Oui.

—Combien?

—Pour soixante ou soixante dix mille dollars, répondit le vaquero, qui jugea prudent de ne pas révéler toute la vérité.

—Oh! oh!... Eh bien! qu'est-ce qu'il te faut pour ta part?

—Un tiers.

—Oui da...et si je te payais ta trahison avec ceci, fit Goliath en montrant au vaquero la crosse de ses pistolets.

—Vous ne trouveriez pas la caverne, voilà tout! répondit Domingo, fort peu rassuré néanmoins.

—Et si je te faisais rôtir un peu, pour obtenir ta confiance? reprit Goliath.

Domingo fit un bond et disparut dans l'obscurité.

—Reviens donc, animal, lui cria l'Américain désappointé, je plaisantais.

Domingo revint lentement, en regardant autour de lui d'un air soupçonneux.

—Aurai-je le tiers du butin?

—Oui.

—Vous le jurez?

—Certainement.

—C'est que je voudrais quelque chose de plus certain.

—Insolent!

—Caramba! ne nous fâchons pas. Nous nous connaissons trop bien tous les deux pour nous offenser de ces petites précautions.

A Continuer.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

A LA DERNIERE EXTREMITE.

—Le sénateur Bellerose est à la dernière extrémité. On ne croit pas qu'il passe la journée. Son médecin lui a annoncé, hier soir, qu'il avait perdu tout espoir. La réponse du sénateur a été: "Je suis prêt". Le sénateur souffre d'un cancer à l'estomac.

OU EST HERBERT?

—Le chef de la sûreté prétend que toutes les dépêches annonçant l'apparition de Herbert, à Ottawa ou ailleurs, sont fantaisistes et absolument dénuées de tout fondement. M. Carpenter croit toujours qu'Herbert est à Montréal, attendant une occasion propice pour s'esquiver.

ISSUE SANGLANTE

—Une partie de base ball jouée dimanche après midi à l'Ile Ste Hélène, entre les clubs Canada et Beaver, s'est terminée à Montréal par une mêlée générale, au cours de laquelle plusieurs joueurs ont été blessés.

D'après des témoins oculaires, le club Canada, composé de jeunes gens de la partie est, étant en train de remporter la victoire par 9 points contre 1, l'excitation devint tellement grande que plusieurs des membres du Beaver s'interposèrent pour régler une contestation, bien qu'il y eût un arbitre. Ceux du Canada protestèrent, à quoi les autres ripostèrent par une grêle de cailloux. On allait en venir au coups, quand la police fit évacuer la place.

La discussion se continua dans le bateau, puis dans la rue Berri, où ceux du club Beaver tombèrent sur leurs rivaux à coups de bâtons.

Ovila Sasseal, un des premiers frappés s'abattit sur le sol avec une blessure béante sur la tête. Deux ou trois autres tombèrent en même temps. Les membres du club Canada prirent alors l'offensive et mirent en fuite leurs adversaires, dont le chef tomba privé de connaissance.

Un autre des joueurs fut ramassé sanglant près de l'établissement de M. Smith, maître charretier, rue Craig. Parmi les autres blessés se trouvent aussi Antoine Lemieux et le jeune Collard.

Le Club Beaver a eu aussi plusieurs blessés, dont on ignore les noms. La lutte s'est continuée dans les rues Notre Dame, Lacroix, Rousseau et Craig, où le constable Demers de la gare du Pacifique dispersa les derniers combattants.

QUEBEC

UN MIRACLE A STE ANNE.

—Un miracle s'est produit, hier, à Ste Anne de Beaupré. La Sœur Ste Gertrude, du couvent du Sacré Cœur, de Terrebonne, a été guérie d'une maladie de l'épine dorsale, dont elle souffrait depuis plusieurs années.

LONGUEUIL

ENCORE UN CRIME.

—On a trouvé, dans le fleuve, au large de Longueuil, les cadavres de deux jumeaux nouveau-nés, garçons et fille, flottant dans une boîte de carton. Il n'y avait aucun vêtement et les corps paraissaient n'avoir séjourné dans l'eau que quelques heures. Le tout a été transporté à la morgue, et ordre a été donné à la police de faire des recherches pour retrouver les coupables.

RIVIERE BEAUDETTE

PETITES NOTES

—Depuis trois jours, six jumeaux ont vu le jour en cette localité.

—Les RR. PP. Allen et Prince viennent de terminer la prédication d'une magnifique retraite qui a été suivie par toute la population.

—M. Julien Giroux, ancien cultivateur à l'aise et pieux, vient de mourir à l'âge de 74 ans. Un cortège immense de parents et d'amis a conduit le défunt à sa dernière demeure.

STE ANNE

UNE NOYADE

—Mlle Georgiana Duguise a trouvé la mort dans les circonstances les plus pénibles, samedi, à une heure assez avancée de la soirée. La jeune demoiselle, dont les parents demeurent à Soré, son père étant un vieux navigateur de cette localité, était en visite chez des amis à Ste Anne, lorsque l'accident est arrivé. Après s'être promenée sur le bord de la rivière avec plusieurs compagnes, il fut proposé et accepté de faire un tour en chaloupe. Mlle Duguise descendit les marches qui conduisaient à un pont flottant après lequel sont amarrées plusieurs petites embarcations à l'usage des excursionnistes. Ces derniers se trouvaient en ce moment en plein soleil, et c'est pour les mettre à l'ombre qu'après les avoir détachées, elle se pencha pour les pousser. En cet endroit il y avait à peu près dix pieds d'eau.

L'infortunée jeune fille, en se penchant, se donna un élan trop fort et poussa loin d'elle la barque sur laquelle elle s'appuyait mais ne trouvant plus d'appui elle tomba dans l'abîme près à la recevoir. Ses compagnes étaient en ce moment hors de l'eau et leur attention était appelée ailleurs.

Cependant aux cris poussés par Mlle Duguise, elles se retournèrent et la vue de la jeune fille qui se débattait pour tenter de ressaisir les bords du pont flottant les saisit de frayeur. Avant qu'elles aient pu articuler aucun son la malheureuse jeune fille disparaissait. Ce n'est qu'au quart d'heure plus tard que des hommes accourus sur les lieux, attirés par les cris des jeunes filles. On se mit de suite à l'œuvre pour repêcher le cadavre qui fut trouvé à l'endroit où il avait disparu.

ST CASIMIR

HORRIBLE ACCIDENT

—Un grave accident est arrivé vendredi dernier, à un citoyen de St Casimir, M. Georges Grandbois, en voulant descendre d'un char de bagage, il tomba sur une barre de fer qui était placée près de là et a [illegible] près de quatre pouces dans [illegible] le Dr Dubois, mandé en toute hâte, constata que la blessure était très grave; il ne désespère pas cependant de le sauver.

PILULES NERVITA [illegible]

NERVITA MEDICAL CO.,
Rues Clinton et Jackson, Chicago, Ill.
En vente chez Ellingwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS
DR. JACQUES MEDICINE CO., [illegible] Boston, Mass.

PARTS de MINES DE CUIVRE
Le plus sur investissement. Le plus gros Dividende.

Une partie du stock capital payée en plein et non cotisable (assessable) du Boston and Texas Copper Company est offerte en vente à CINQ PIASTRES la part $10 au pair pour les fins du trésor) et est recommandée comme un investissement sûr et d'une grande promesse.

Cette compagnie contrôle douze mille acres de terre riche en cuivre dans le nord du Texas, terre qui est aussi bonne pour des fins de culture et pour l'érection de villes. Cette langue a quelques dix milles de long et a trois milles de large. Elle est équivalente en grandeur à cinq cents claims ordinaires.

La propriété a été suffisamment développée pour commencer à produire immédiatement, de grandes quantités de riches minerais de cuivre (40 à 70 pour cent) en ayant été retirés et vendus et des quantités inépuisables de marne et d'argile renfermant de 3 à 15 pour cent de cuivre ayant été trouvées. (Le Calumet et l'Hecla et d'autres mines produisant de gros dividendes marchent maintenant avec un minerai de 1 à 3 pour cent.)

La propriété est à 12 milles du chemin de fer et on y trouve du combustible et de l'eau. Le minerai et la marne sont sur la surface et à quelques pieds de profondeur, et peuvent être minés et convertis en cuivre à meilleur marché que n'importe quels autres dépôts en Amérique. Le cuivre sera amené à la surface et des machineries d'un coût modeste traiteront de 300 à 500 tonnes de minerai et de matériaux par jour, ce qui, d'après les estimés d'ingénieurs compétents fera un rendement de $3,000 à $5,000 par jour net, avec le cuivre à 15c la livre. Il se vend maintenant 19c la livre.

La propriété a une réputation historique et possède un *record* dans les rapports géologiques de l'Etat. Des experts en géologie et les meilleurs ingénieurs l'ont examinée avec soin et fait rapport de leurs travaux et son mérite et sa valeur sont établis au delà de toute question. Ce n'est pas une expérience, ni une valeur spéculative, elles sont prouvées et démontrées.

EXTRAIT du rapport du professeur Wm De Ryee, ancien chimiste de l'Etat du Texas:

"On a trouvé sur le sommet et sur les côtés de ces collines des traces si abondantes de cuivre que pour les 12,000 acres que la compagnie possède, une lisière d'à peine 100 acres pourrait être trouvée sur la surface de laquelle le minerai n'apparaît pas. Une excavation (cross cut) de la profondeur de 15 pieds a été faite sur le *lead* Isbell, et le résultat de dix heures d'ouvrage a été de 6,000 livres de riche minerai, donnant en moyenne 60 pour cent de cuivre. (Valeur $360, net.)

Le minerai est facilement fondu (smelted) et le terrain est tel qu'il peut être plus économiquement creusé que n'importe quel autre qui renferme du cuivre."

EXTRAIT du rapport du professeur W.F. Cummins, autrefois géologiste du Texas.

"Afin de me rendre compte de la condition du lit après que ce montant d'ouvrage a été fait, j'ai employé quelques mains et fait nettoyer les tunnels, quand j'ai rencontré un lit de cuivre. C'est le disulphate de cuivre et qui rapportera autant que 70 pour cent de cuivre. J'ai continué le tunnel vingt pieds plus loin sur la colline, en suivant le lit. Quand je fus arrivé à douze pieds, j'ai frappé un autre lit de cuivre dix-huit pouces à l'est et six pouces en bas du second lit. A trois pieds de plus nous avons frappé un autre lit en-dessous du second. Immédiatement en-dessous de la pierre de sable plus basse et une couche de marne cuprifère s'étendant toute la largeur du tunnel, disons quatre pieds, et qui est probablement plus large. Cette terre va rapporter à peu près 15 pour cent de cuivre".

EXTRAIT du rapport du professeur Gustave Westman, ingénieur de mines.

"J'exprime la plus entière satisfaction et ma plus grande confiance dans le rapport fait par le professeur W. F. Cummins.

Je n'ai eu qu'à ôter un pied de terre de la surface du sol sur les trois points déjà mentionnés afin d'y trouver de gros dépôts enclavés dans l'argile. Après le lavage, cette terre s'est trouvée à contenir 15 pour cent de minerai de cuivre de la même valeur que ci-dessus. Ce minerai peut être facilement enlevé et rendu profitable à un prix relativement bas.

La marne cuprifère située en dessous du sable, contenant 15 pour cent de cuivre, peut être estimée valoir sur place au moins $10.00 par tonne net."

EXTRAIT du rapport de George F. Rendall, ingénieur en mine.

"C'est un fait évident en lui même déductible de tous les rapports qu'il existe sur cette propriété une grande quantité de cuivre et que des centaines de tonnes de première qualité de minerai ont été shippées.

Qu'un dépôt de cette nature puisse à un coût bien peu élevé rapporter de jolis profits, ceci non seulement apparaît mais est certain d'après les rapports existants."

EXTRAIT d'un rapport de Francis Arthur Reall, surintendant.

"Cette propriété est *all right* et il y a dedans tout le cuivre que vous désirez. Je crois que c'est la meilleure dans le Texas et elle semble avoir été choisie exprès pour le cuivre. Elle est au haut d'un *water shed* et les collines se répartissent un peu partout. Je crois qu'il y a de l'huile ici parce qu'il y a du charbon. On a trouvé de l'huile à Corsicana. La propriété est propre à la culture en général qui semble être ici d'un grand profit, une ville pourrait être bâtie dessus et un chemin de fer construit jusqu'à Dundee à 12 milles, avec grand avantage."

Un *Boom* immense dans les mines de cuivre. Il a été prouvé que l'industrie des mines est la plus sûre et la plus profitable des industries en Amérique, et que les plus gros et les plus conservateurs capitalistes ont investi largement leurs capitaux dans les stocks de mines de cuivre.

Cette compagnie peut produire le cuivre à aussi bon marché qu'aucune autre dans le monde entier. Elle est capitalisée plus bas qu'aucune autre en proportion de l'étendue de son terrain, et au prix des terrains ($400 par acre) dans le Michigan, contenant un pourcentage beaucoup moindre de cuivre; a une grande valeur excédant sa base de capitalisation $2,500,000.)

Les reçus pour le minerai et les examens par les premiers chimistes et examinateurs dans le pays sont en file dans les bureaux de la compagnie.

Les officiers et les directeurs de la compagnie sont des hommes d'une haute réputation et d'une grande capacité en affaires, parmi lesquels: Hon. Emery M. Low, manufacturier, maire de Brockton, Mass., président.

George W. Russell, ecr., manufacturier de papier, Boston, vice-président; Major, F. M. Spaulding 2ième vice-président; Col. Edward H. Robins, Boston, trésorier; Col. James M. Wheaton, Boston, secrétaire; Hon. Jas. W. Bennett, ex-président de la Cie de Téléphone Erie.

Seulement qu'une partie limitée du stock sera vendue au prix de $5.00 la part et ceux qui désirent se procurer des parts, devraient agir immédiatement. Comme il a été annoncé, le stock est payé en plein et est non cotisable (assessable). Aussitôt que ces parts seront vendues, le stock sera monté.

La grandeur du terrain, la quantité et la qualité du minerai, le bon marché des travaux et du traitement du minerai, la proximité des voies de transport, le climat qui est favorable pour un travail continuel tout le long de l'année, la demande toujours croissante du cuivre et le profit à le produire considérés, la "Boston and Texas Copper Company" possède des avantages sans pareil et présente le meilleur des investissements. Elle peut facilement gagner 50 pour cent par an sur le prix auquel le stock est maintenant.

Le stock peut être acheté par l'entremise de votre banquier ou courtier, ou directement comme dit ci-dessous.

EXTRAIT D'UN RAPPORT DE T. BURTON EVERETT EXPERT ET INGENIEUR EN MINES.

ARCHER CITY, TEXAS, 3 MAI 1899.

A L'HON. EMERY H. LOW, Président et autres, Boston, Mass.

Messieurs,—Il y a une preuve très forte qu'il existe de riches dépôts de cuivre, non seulement dans les mines déjà ouvertes mais à plusieurs autres endroits de la propriété, et c'est mon opinion qu'elle prouvera être un des champs de cuivre les plus exceptionnellement riches des Etats Unis.

Le minerai trouvé dans ces dépôts est immensément riche en cuivre et l'argile cuprifère qui s'y trouve aussi en lits immenses, quoique pas aussi riche, sera indubitablement de grande valeur vu le bon marché avec lequel il peut être travaillé et réduit.

Les mines sont accessibles en tous points; le coût des travaux sera très petit, car le minerai n'est pas dans une formation dure; et il n'y a pas de profond creusage à faire.

J'ai examiné les différents rapports faits par d'autres personnes et je les confirme.

Autant que je puis en juger par mes investigations et je les ai faites avec soin, je suis d'opinion que c'est un des plus riches champs de cuivre dans le pays.

Votre très respectueux, T. BURTON EVERETT, M. E.

M. G. H. Savage, examinateur de mines de Butte, Montana, après avoir vu un échantillon du minerai pris sur la propriété, dit: Ce minerai est le plus riche du pays. Si vous possédez le champ, vous pouvez payer un million de dividendes par année.

Major F. M. Spaulding, de Boston et C. F. Crosby, Ecr, de Lowell, Mass., qui sont revenus le 16 juin d'un examen de la propriété fait en faveur des détenteurs de bons de la Compagnie et de quelques-uns qui avaient l'intention d'investir dans la compagnie, rapportent qu'ils ont trouvé la propriété telle que représentée et confirment le rapport des experts. Ils ont visité et examiné les neufs mines et ont exploré la propriété tout entière.

La direction de la Compagnie est entre les mains d'hommes d'affaires substantielles. Elle possède une si grande étendue de terrain riche en cuivre, qui peut être si facilement extrait et converti, que des dividendes peuvent être gagnés et payés durant l'année courante. Maintenant voilà le temps de faire une transaction sûre et profitable et ceux qui prendront l'avantage de cette chance d'acheter du stock offert au bas prix actuel en auront tout le bénéfice.

Faites remise par un ordre sur bureau de poste, lettre enregistrée, chèque ou mandat d'express à

EDWARD B. ROBINS, Trésorier, Tremont Building, Boston, Mass.

Prix $5.00 par part, sujet à augmentation.

BOSTON & TEXAS COPPER Co.

Stock Attrayant
—POUR—
Faiseurs d'Argent Intelligents
Qui ont des Fonds à Placer

Nous pouvons vous donner quelques informations secrètes sur un stock qui est basé sur une entreprise manufacturière solide, à profits immenses et sûre d'augmentation. Ce stock est très désirable qu'on le conserve en vue d'une hausse ou pour retirer de jolis dividendes.

On peut en avoir un petit montant à des chiffres attrayants.

Si vous cherchez un placement de première classe, ou si vous voulez doubler ou tripler votre argent dans peu de semaines, envoyez un timbre poste de 2c pour détails complets.

ADRESSEZ
Strathmore Automobile Co.,
ALBION BUILDING,
Boston, Mass.

BOSTON & MAINE R. R

Arrangements d'Eté, 26 Juin 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

[illegible]

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

[illegible]

D. J. FLANDERS, Agent Général des passagers et pour les billets.

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.

Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
21- RUE MIDDLE -21

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
63 rue Central.
[illegible]

Charbon!
Charbon!
Charbon!
Bon Marche.
Wm. KITTREDGE CO
Bureau: rue Middle.
Cour au pied de la rue Pond
[illegible]

Fumez le cigare Old Hundred et W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Grande Reduction
DANS LES
Chapeaux Chapeaux

Tous mes Chapeaux doivent être vendus sans égard au prix, venez immédiatement et profitez de cette grande reduction chez

Mde Maxime Lepine,
616 Merrmack.

DR G. C. BATES.
Dentiste.
Coin des rues Middlesex et [illegible]
[illegible]

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H
[illegible]

Bas Taux de Téléphone
Echange de Lowell,
Seulement $25.00 par année.
[illegible]
Pouvez-vous vous en passer?
[illegible]
New England Telephone and Telegraph Co.

PRIX SPECIAUX
[illegible]
LIBRAIRIE MERRILL,
[illegible] TELEPHONE [illegible]

LOWELL, 8 AOUT 1899

CETTE RECLAMATION

Ce qu'en Disent M. Knapp et le Major Carney

M. Charles Knapp, propriétaire d'une partie du terrain reclamé par Mme Sortwell, de San Francisco, sur la rue Moody, dit qu'il tient sa propriété du major George J. Carney. Ce dernier l'avait acheté de M. Litchfield qui la tenait directement des héritiers Sortwell.

Le major Carney dit qu'il est difficile de se rappeler ce qui s'est passé il y a 27 ans. Mais il se rappelle que les actes ont été examinés par feu l'avocat A. P. Bonney, qui les trouva corrects.

Les Sortwell sont une vieille famille de Cambridge à laquelle appartient le maire actuel de cette ville.

EN JOUANT AVEC LE FEU

Un Enfant de 5 ans se Brule Gravement.

Henry Connolly, âgé de 5 ans, enfant de Michael Connolly, demeurant 228 rue Adams, est entre la vie et la mort, à l'hôpital St Jean. Il s'est brûlé gravement, lundi soir, à la résidence de ses parents.

L'enfant jouait dans la cour avec un camarade, quand ce dernier, allumant un morceau de papier, le jeta sur Henry.

En un instant ses vêtements étaient en flammes et c'est avec les plus grandes difficultés que sa mère et des voisins parvinrent à éteindre le feu.

L'enfant a eu le dos, les côtés, les bras et les jambes affreusement brûlés et il endura d'atroces souffrances.

Les médecins de l'hôpital pensent que les blessures du jeune Henry seront fatales.

Vol d'un Bicycle

Samedi soir, le bicycle de O. L. Field, pharmacien au coin des rues Merrimack et Worthen, a été volé.

M. Field a porté plainte immédiatement au bureau [illegible] et hier soir, l'officier Leighton a arrêté un jeune homme qui avait le bicycle en sa possession.

Il prétendit que le bicycle lui avait été prêté par un nommé Henry Hodge qui demeure dans la Corporation du Lawrence.

Le bicycle fut porté à la station de police et à minuit le lieutenant Brosnan a arrêté Hodge à sa résidence.

L'autre jeune homme a été remis en liberté.

ACCIDENT SERIEUX.

Un Enfant de 8 ans affreusement Blessé.

Edward Kelley, âgé de 8 ans, enfant de John Kelley, demeurant 108 rue Chapel, a été hier soir victime d'un accident assez sérieux.

Une chaîne à l'extrémité de laquelle pend un gros crochet est attachée à un arbre près de la maison de ses parents.

L'enfant montait dans l'arbre et s'amusait à se laisser glisser le long de la chaîne.

Mais, à un moment donné, il fut pris par le crochet et horriblement blessé. Le pauvre enfant souffrait beaucoup et faisait entendre des cris déchirants.

Il fut transporté aussitôt à l'hôpital St Jean dans la voiture d'ambulance. On constata que ses blessures étaient sérieuses, mais on espère que grâce à son jeune âge, on pourra obtenir une guérison complète.

M. GREELEY RETROUVE

Il est malade dans un hopital de Portland.

Onslow S. Greeley, employé dans la cour du Boston & Maine, en cette ville, dont nous avons annoncé la disparition, il y a quelque temps, a été retrouvé à Portland, où il est interné à l'hôpital.

Dimanche matin, le 24 juin, M. Greeley quitta Nashua, où il demeure, pour venir à son travail à Lowell. Il ne retourna pas [illegible] et sa famille pensa qu'il était retenu par son travail. Il a été vu pour la dernière fois, lundi matin, sur la rue Canal, à Nashua.

Samedi dernier, Harry Greeley, son fils, reçut avis qu'un homme répondant au signalement de son père était à l'hôpital de Portland.

Il se rendit aussitôt en cette ville et retrouva en effet son père.

M. Greeley a été incapable de dire ce qu'il est devenu depuis sa disparition. Il est presque incapable de parler et l'on ne pense pas qu'il recouvre la santé.

Les employés de la cour du Boston & Maine ont reçu, hier soir, la nouvelle que M. Greeley était retrouvé et ils font des vœux pour son prompt rétablissement.

Notes Personnelles

J. Wallace Fraser, de Lowell, est allé passer une vacance d'un mois à Dundee, Canada.

M. P. N. Cossette, de cette ville, part aujourd'hui avec sa famille, pour aller s'établir à Nashua, N. H., où il ouvrira une maison de commerce. Bon succès.

Mme J. A. Rodier, épouse du Dr Rodier, est retournée hier à Manchester, après une courte visite à sa sœur, Mme Walter Watkins, de l'avenue Gershom.

Mme Honoré Bouin est partie, avec ses trois enfants, pour le Canada, où elle séjournera six ou sept semaines. Elle visitera Montréal, Joliette, Nicolet, etc.

M. Eug. Manseau, télégraphiste de la Compagnie du Pacifique Canadien, à Québec, est en visite ici chez son frère, M. Calixte Manseau, employé chez Parthenais Frères.

M. et Mme Olivier Dumont, M. et Mme Nap. Dumont et M. et Mme Edouard Clément, sont revenus lundi, d'une promenade à Fitchburg, où ils ont été les hôtes de M. et Mme Lazare Dumont.

NOUVELLES DU KLONDYKE.

Un Lowellois met ses amis en Garde contre une Fraude Possible.

A. K. Morgan, autrefois employé à la Lowell Electric Light Co., et maintenant à St Michel, Alaska, écrit ce qui suit à un de ses amis de cette ville :

"Si vous rencontrez quelqu'un qui essaie de vendre des parts dans les mines de Shaggy Creek et de la rivière Selwin, dites leur que c'est une fraude. Il n'y a pas d'or là. Je le sais par expérience, ayant moi-même prospecté sur une étendue de plusieurs milles, et n'ayant rien trouvé qui ressemblât à de l'or, dans la rivière Selwin. Dans le Shaggy Creek, il y a des filons d'or d'une couleur rougeâtre dans le roc. Cet or ressemble à du cuivre et il en coûterait plus pour l'extraire que l'on pourrait réaliser.

"J'ai vu des gens qui possédaient de l'or qu'ils prétendaient venir de Shaggy Creek, mais, en réalité, l'or qu'ils montraient avait été pris dans d'autres creeks où nous possédons des claims."

Morgan et deux compagnons possèdent 12 claims qu'ils exploiteront cet automne, car il est impossible de travailler pendant l'été à cause de l'eau.

Morgan dit qu'il a vu des "nuggets" valant de $10 à $50 chacun, mais que c'est un fait rare.

Nouvelle Epicerie

M. Francis Hébert vient d'ouvrir une jolie épicerie dans le local autrefois occupé par M. Hector Dion, 303 rue Moody. Il invite ses amis et le public en général à l'encourager. Le stock est tout nouveau et de première classe.

LOWELLOIS A LAWRENCE

Cinq sont condamnés en cour de police.

Patrick et Bridget Callen, de Lowell, ont été arrêtés à Lawrence, pour avoir [illegible] une exhibition de boxe sur la rue Essex.

[illegible]

"J'en suis Debarrasse."

[illegible]

Notes Locales.

Les soumissions pour la deuxième partie des travaux de la salle Huntington seront ouvertes dès que le surintendant Gillow qui est absent, sera de retour.

Le deuxième concert en plein air aux frais de la ville, sera donné demain soir, sur le terrain du club des Highlands, par la musique militaire de Borjes.

Le maire Crowley dit que l'assemblée au sujet de l'empoisonnement par le plomb qu'il a présidée, n'a pas dévoilé un état de choses qui justifie le rapport du bureau de santé de l'Etat.

Les Vétérans Butler commenceront à se préparer au tournoi de Fall River, dès qu'ils auront fini les réparations de leur machine qui, comme on le sait, s'est brisée au concours de Pepperell.

Les gages augmentent et nécessairement la production des marchandises coûtera plus cher. Si vous voulez faire de l'argent, profitez de la vente de réduction du stock de J. L. Chalifoux. Lisez son annonce.

Les propriétaires des terrains avoisinant la propriété de M. A. Archambault, rue Decatur, ont demandé, par pétition, au bureau de santé, d'être admis à présenter leurs objections à l'érection d'une écurie par M. Archambault.

Les funérailles de Mlle Emilie Carufel auront lieu à 9 heures, demain matin, à l'église St Jean Baptiste. Les parents et amis qui voudront y assister sont priés de se rendre à la maison, 29 rue James, à 8 heures précises. M. Amédée Archambault aura la charge de ces funérailles.

Martin Mack, propriétaire d'un "lunch cart" a failli se noyer hier, à West Kenwood. Il se promenait en canot sur la rivière, quand l'embarcation a chaviré tout à coup. Il ne sait pas nager et il se serait infailliblement noyé sans quelques ouvriers qui travaillent sur la route de Kenwood, et qui vinrent à son secours avec une chaloupe.

Un homme dont nous n'avons pu nous procurer le nom, a été renversé par un bicycle, sur la rue Moody, près de l'hôtel de ville, hier soir. Il a reçu des blessures et des contusions qui semblaient assez sérieuses. La voiture d'ambulance fut appelée, mais avant son arrivée, le blessé avait été transporté chez lui, rue Moody, dans une voiture de place.

La compagnie de pompiers Vixen a commencé hier ses exercices préparatoires au tournoi qui aura lieu le 24 août à Fall River. A une assemblée qui a suivi les exercices, un bureau de directeurs a été formé et composé de Edward Walsh, John Kelley et James Redmond. Les prochains exercices auront lieu, jeudi soir, et il y aura, ce jour-là, une assemblée importante.

John E. Rodger, de Lowell, enrôlé dans le 8e bataillon d'infanterie, et qui a été blessé, il y a quelques mois, aux Philippines, est attendu à Lowell prochainement. Rodger écrit que la balle qu'il avait reçue dans la jambe a pu être extraite et qu'il est maintenant en voie de guérison. Il s'attend à recevoir sa décharge au commencement du mois de juillet.

Le bureau de l'aqueduc ne se contentera pas des analyses faites par le bureau de santé de l'Etat. Il va faire [illegible]

[illegible]

Cour de Police.

Henry St George, Martin [illegible] et Manuel Furtado accusés d'avoir [illegible]

[illegible]

Philippe McGuiggan, [illegible]

[illegible]

Edward Davis, John Scanlon, James Taylor, Thomas Knowles, John Collins, pour ivresse, ont été condamnés à l'amende ordinaire.

Henry Hodge, accusé d'avoir volé le bicycle de M. Field, pharmacien, comparaîtra demain matin. Faute d'un cautionnement de $300, il est détenu à la station de police.

COURTNEY ET CAISSE

Une nouvelle maison de commerce canadienne.

Mme veuve William F. Courtney, née Alice Brouillette, et Mlle Rose G. Caisse, deux dames canadiennes très populaires, doivent ouvrir dans quelques jours un magasin de modes et fourrures sur la rue Central.

Elles ont loué le local autrefois occupé par Mme Foote, No 24 rue Central et ont pris un bail pour trois ans.

Le magasin est très bien arrangé pour ce genre de commerce, étant très spacieux et bien éclairé.

Mme Courtney a eu une grande expérience dans les modes, ayant été employée plusieurs années, avant son mariage, chez les modistes les plus en vue de la ville.

Mlle Caisse a été près de quatorze ans employée dans la maison Abels, rue Merrimack, et est aussi parfaitement qualifiée pour s'occuper d'un commerce de ce genre.

Il est probable que le nouveau magasin sera ouvert au public le 1er du mois prochain.

Nous souhaitons beaucoup de succès à nos deux compatriotes.

TOURNEE ARTISTIQUE.

Une compagnie canadienne vient aux Etats-Unis

Nous lisons dans le Paris-Temps, de Montréal :

"La compagnie dramatique franco-canadienne, sous la direction de M. Ela Roy, directeur des soirées de famille, vient d'entreprendre une tournée artistique à travers les principaux centres canadiens des Etats-Unis. Au programme: *Le gendre de M. Poirier*. Nous avons remarqué les noms suivants dans la distribution: MM. R. Duhamel, Ela Roy, R. Fortier, J. C. Prince, Z. Choquette, D. Sanscartier, Eug Bastien et Mlle Lottie Lecompte."

Avis aux ouvriers en construction.

Une assemblée spéciale de votre union aura lieu dans la Building Laborers' Hall, 32 rue Middle, jeudi le 10 août, à 7.30 p. m., et tout membre est spécialement requis d'être présent vu que des affaires importantes seront transigées.

Par ordre du comité.

Tous les chemins menent

Au magasin de meubles d'A. E. O'Heir & Cie, et il y a 50 milles à faire pour se rendre à la place suivante qui vend aussi bon marché ou à des conditions aussi faciles, qu'au magasin de meuble favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Carrister's Hall.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Avez-vous une glacière qui a besoin d'être réparée? Allez voir M. Arthur Denis, 95 rue Market.

Mlle Joséphine Montplaisir, modiste, de la rue Merrimack, est en vacances jusqu'au 1er septembre. Ses pratiques sont priées d'en prendre avis. 8—10a.

Cinq des chansonnettes les plus fameuses du monde. Admission 10 cents. Concert gratis au graphophone et cette main [illegible] 32 rue Central. 9a

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody. Téléphone 646-2.

Les dames qui voudraient avoir un chapeau élégant pour la saison d'été trouveront ce qu'il y a de mieux en ville chez Mlle Léna Lafontaine, 225 rue Merrimack, vis-à-vis l'hôtel de ville, en haut, chambre 11. Une visite est sollicitée.

Mme E. Cossette, 474 rue Merrimack, vient de recevoir un stock considérable de nouveaux chapeaux [illegible] qu'elle invite ses nombreuses pratiques à venir admirer. Mlle Ida Cossette, garnisseuse [illegible]

Les personnes qui souffrent du mal dentaire devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 174 rue Merrimack, qui est [illegible] avec la plus grande [illegible] Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

M. Henri Lavallée, 197 rue Merrimack, fait une spécialité de dorer et argenter les bijoux de toutes sortes et il garantit satisfaction. Montres, horloges, etc., reparées sous le plus court délai, aux conditions les plus raisonnables.

Si vous avez un poêle à faire réparer, allez trouver M. A. Denis, 95 rue Market.

M. Hubert Denault a reçu ces jour dernier, de magnifiques pianos et orgues directement de la manufacture. Allez le voir à son nouvel établissement somptueux, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean Baptiste.

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE [illegible] W. JEAN, Prop.

Deces.

DUCHARME—En cette ville, hier, Viateur, enfant d'Ephrem et de Sophie Ducharme, est décédé au No 6 rue Austin, âgé de 5 mois et 15 jours. L'enterrement a eu lieu à 5 h. 30, cette après midi.

LIZOTTE—Lizzie, enfant de Pierre et Katie Lizotte, est décédée ce matin, au No 392 rue Concord, âgée d'un mois. L'enterrement aura lieu à 4 heures, demain après-midi, sous la direction de M. Joseph Albert.

A VENDRE
EXCELLENTS VINS
de Port et Sherry

Au No. **141 rue Worthen,**
L. P. Turcotte, Agent.

☞ On vous invite à en faire l'essai.

Petites Dépêches

La canonnière américaine Machias a quitté le port de Saint Domingue où le croiseur New Orleans reste seul.

La Massachusetts Electric Company vient d'ajouter aux lignes déjà amalgamées dans son syndicat, la voie de Taunton et Brockton.

Le général Alger, sa femme et leurs deux fils sont partis de Détroit, hier, pour se rendre à Grand'Mère, P. Q., où l'ex-secrétaire de la guerre a de grands intérêts industriels.

Harry Haugh, l'ex-trésorier de la Cocheco Savings Bank, a été arrêté de nouveau hier à sa résidence, Dover, N. H., sous l'accusation d'avoir détourné $3,500 des fonds de la banque.

Mme Solly Batchelder, de Peabody, célèbre aujourd'hui le 105e anniversaire de sa naissance. Elle est née à Chichester, N. H., le 8 août 1794. Son nom de fille est Sally Roug.

Le nombre de soldats enrôlés dans le 26e, à Plattsburgh, N. Y., est aujourd'hui de 1209, 47 officiers, soit un total de 1256. Il lui manque encore une centaine d'hommes pour être au complet.

Un nègre du nom de John Townsend, a été assassiné hier soir à Boston, sur la Shawmut Avenue. La police est à la recherche du meurtrier. On croit que la jalousie a été la cause du crime.

Le maire W. W. Waring, de Pittsfield, Mass., est mort d'apoplexie hier soir à la Maison de Miséricorde où on l'avait transporté. Il a été frappé pendant qu'il présidait une assemblée du bureau des échevins.

Une foule excitée a lancé des pierres contre une voiture de mission, hier soir, à Millbury, Mass., et a fait déguerpir l'évangéliste F. H. Benoit, de Worcester, qui voulait quand même prêcher.

Le New York Sun a été forcé de réduire son format par suite du départ de 128 de ses employés qui se sont mis en grève. L'Union typographique a ratifié la grève parce que le Sun a, paraît-il, violé les règlements établis et refusé de reconnaître l'échelle de salaires reconnue par les unions.

George Hamilton, le [illegible] chez qui a été [illegible]

Pour $1.00 par Mois

[illegible]

Mesdames ! — [illegible]

V. A. MARIN [illegible]

Les Marchés Authentiques sont Puissants

La Tâche de Prélever $15,000 Presque Accomplie.

Nos BAS PRIX resteront les mêmes durant le mois d'Août, et nous continuerons à consacrer notre activité et notre énergie à réduire notre **Beau Stock de Vêtements et nos Stocks de Mercerie, Chapeaux et Chaussures.** LES NOUVELLES MARCHANDISES D'AUTOMNE viendront bientôt et il nous faut plus d'espace.

Achetez un Habit Maintenant.

Jamais vous ne pourrez en posséder un pour si peu d'argent.

$3.75 achèteront maintenant un bel habit de $6.00.

$4.94 seront maintenant acceptés pour un habit de $8.00.

$6.00 achèteront un bel habit en Serge bleue strictement tout laine, tel qu'on en vend ailleurs pour $7.50 et $8.50.

$2.47 achèteront quelques-uns de nos meilleurs PANTALONS pour HOMMES de $3.50.

75c paieront maintenant un habit de Cheviotte brune pour garçons, tous points, de 6 à 15.

99c pour nos meilleurs habits en Cheviotte noire de $1.50 pour garçons.

Pour 15c vous pourrez acheter chez nous un chapeau de paille de 50c.

Pour 25c une Chemise Négligée de 50c, collets et poignets attachés.

25c achèteront ici 1-2 douzaine de paires de Chaussons en coton sans couture, pour hommes.

$1.97 achèteront de nous une paire de belles Chaussures de $3.00.

Russet Oxfords pour dames qui étaient $1.00, **maintenant 47c.**

L'espace ne permet pas une énumération plus longue de nos nombreux marchés. Qu'il suffise de dire qu'ils sont authentiques et dignes de votre prompte investigation. Toujours votre argent remis sur demande—Au grand magasin de

Parthenais Freres,

Drapiers, Chapeliers, Merciers et Marchands de Chaussures.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk)

bas d'un pont à Bridgeport, Conn., a été arrêté hier soir et conduit à Stratford où il a plaidé non coupable à l'accusation d'homicide. Il a été libéré sous $2000 de caution.

Une dépêche reçue à Berlin de Tokio dément la rumeur que le drapeau japonais a été planté sur l'île Wake, au nord-ouest des Iles Mariannes.

D'après des estimés par le département de la guerre, à Washington, il appert que le 22 octobre prochain, il y aura 45,000 soldats américains à Manille ou en route pour les Philippines.

L'AMIRAL DEWEY

Il se rendra à Livourne cette semaine.

Naples, 8 août—L'amiral Dewey, qui est arrivé ici, samedi matin, de Trieste à bord du navire Olympia, a refusé de discuter ses opérations dans les Philippines ou ses relations avec la marine allemande.

Dimanche, le maire de Naples a rendu visite à l'amiral qui lui a rendu le compliment hier.

L'Olympia partira pour Livourne samedi ou lundi prochain. De là le croiseur continuera jusqu'à Gênes ou Nice.

Hier soir, le contre-amiral Gonzales a donné un banquet en l'honneur de l'amiral américain. M. Lewis M. Iddings, secrétaire de l'ambassade américaine à Rome ; M. R. C. Parsons, sous-secrétaire de l'ambassade ; M. H. de Castio, consul général à Rome ; les officiers de l'Olympia et les autorités italiennes de Naples ont assisté à la fête.

SIR WILFRID LAURIER

Il n'ira pas à Plattsburgh maintenant.

Plattsburgh, N. Y., 8 août—Sir Wilfrid Laurier, le premier ministre canadien, est revenu sur sa décision de visiter l'hôtel Champlain, à cause de la présence du président ici. En conséquence, Sir Wilfrid, que l'on attendait cette semaine, ne viendra pas. Il craint qu'une visite dans les circonstances présentes ne donne lieu à des commentaires désagréables.

IL Y A VINGT-CINQ ANS

Que l'amiral Dewey voulait prendre Manille.

Washington, 8 août—Le retour prochain de l'amiral Dewey aux Etats-Unis a fait renaître une foule d'histoires et d'anecdotes oubliées, mais il n'y en a aucune aussi importante que celle qui a été apprise hier.

La prise de Manille et la destruction de la flotte de Montijo occuperont une des plus belles pages dans l'histoire du pays. A ce propos, c'est un fait remarquable que nombre d'années passées, l'amiral Dewey a projeté d'attaquer et de prendre la capitale des Philippines.

En 1873, l'amiral Dewey, qui n'était alors que commandant du navire de guerre Narragansett, de l'escadre asiatique, écrivit au département de la marine pour lui demander la charge de prendre Manille, si la guerre était imminente était déclarée avec l'Espagne.

Il s'agissait de la difficulté Virginius qui fut réglée à l'amiable.

Achetez des Pianos chez Steinert

[illegible] STEINERT, [illegible]

☞ Frank [illegible], Commis Canadien.

Une Question de Place, Pas de Profit !

On a atteint la limite des bas prix.

[illegible]

Voyez notre Etalage de Vitrine Et Egalez-nous si vous Pouvez.

J. L. CHALIFOUX, rues Central et Middle.

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté
Marches dans tout pour tout le monde.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté
Marches dans tout pour tout le monde.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 9 AOUT 1899. No 115

A HUIS CLOS

Le Proces Dreyfus a Rennes

ON EXAMINE LE DOSSIER SECRET

Mme Dreyfus Voit son Mari

Rennes, 9 août.—Cent personnes, au plus, se tenaient aux abords du Lycée, hier matin, à 6.30, heure fixée pour l'ouverture de la séance du conseil de guerre. Il était six heures et quinze minutes, lorsque le capitaine Dreyfus, escorte comme la veille, d'un lieutenant et de quatre gendarmes, arriva au Lycée. Les mêmes précautions avaient été prises. Aussitôt que Dreyfus eut franchi les portes du Lycée, les cordons de gendarmes furent relevés et quelques spectateurs eurent la permission de circuler librement dans les rues avoisinant l'édifice. Aucune manifestation n'a été faite, lorsque Mal tres Labori et Demange, les défenseurs du capitaine, sont arrivés à pieds.

Le même calme a régné à l'arrivée du général Chanoine, ex ministre de la guerre, et des membres de la cour martiale. Le général Chanoine s'est rendu devant le conseil de guerre, pour donner quelques explications relatives au dossier secret. L'ex ministre était en uniforme. On dit qu'il sera interrogé aujourd'hui. Ensuite M. Paléologue entreprendra la tâche de faire comprendre aux juges le dossier secret.

Chanoine était accompagné d'un officier portant une serviette en cuir, dans laquelle se trouvaient les notes du général et autres papiers relatifs au dossier secret. Ce fameux dossier est placé dans un coffre fort, près duquel un officier monte constamment la garde.

La séance d'hier a eu lieu à huis-clos, et s'est terminée à 11.45 heures.

La cour s'est alors ajournée à ce matin.

Aucun incident ne s'est produit jusqu'à présent.

Durant la matinée, une foule assez considérable s'est assemblée aux abords du Lycée, dans l'espérance d'apercevoir Dreyfus, au moment où il traverserait l'avenue, en retournant à la prison.

Quelques instants avant la sortie du prisonnier, le chef des gendarmes fit un signe à son assistant, qui lança quelques coups de sifflet. Aussitôt un fort détachement de gendarmes à pieds et à cheval, sortit d'une rue transversale et vint se ranger en deux lignes, refoulant la foule qui encombrait les rues. Alors, un détachement d'infanterie, clairons en tête, vint se placer en travers de l'avenue, formant une double haie, de la porte du Lycée à la poterne de la manutention.

A peine ces apprêts étaient-ils terminés, que la porte du Lycée s'ouvrit et Dreyfus parut, toujours escorté du même lieutenant et des mêmes gendarmes. La foule se haussait sur le bout des pieds, se poussait, se bousculait presque pour apercevoir le célèbre prisonnier. Mais il ne fait pas longtemps pour traverser du Lycée à la prison—une minute tout au plus,—et bien peu de personnes réussirent à voir autre chose que le sommet de son képi. Lorsque Dreyfus eut réintégré la prison, les troupes s'en allèrent et la foule se dispersa. Quelques instants plus tard, la place était complètement déserte.

Mme Dreyfus a vu son mari, hier après-midi, et l'a trouvé un peu énervé par la rudesse avec laquelle le Col. Jouast l'a traité pendant son interrogatoire.

Bien des personnes présentes à ce premier interrogatoire pensent que le président du conseil de guerre a agi de cette façon pour désarmer les ennemis de Dreyfus qui sont toujours prêts à considérer la courtoisie la plus ordinaire comme une marque de partialité en faveur du prisonnier. Si cela est réellement, Dreyfus n'ayant pas été averti, on comprend qu'il soit très énervé.

Les correspondants des journaux étrangers sont très mécontents de la manière dont ils sont traités. Ils se sont réunis, hier soir, et vont protester auprès des autorités. Ce sont les correspondants anglais et américains qui souffrent le plus du partage qui a été fait des cartes d'entrée.

UNE GRANDE BATAILLE

Le Général MacArthur Défait 6,000 Philippins.

Manille, 9 août, 12.25 p. m.—La force du général MacArthur, consistant de 4000 hommes, a avancé cinq milles au delà de San Fernando aujourd'hui, et a rencontré et défait une force philippine de 6,000 hommes.

L'ennemi a été forcé de battre en retraite, laissant grand nombre de morts et de blessés sur le champ de bataille.

Les pertes américaines, tués et blessés, ont été de 20 seulement.

CARDEURS ET EPLUCHEURS.

Inauguration des Nouvelles Salles.

Les Cardeurs et Eplucheurs ont inauguré, hier soir, leurs nouvelles salles, au dernier étage de la bâtisse des Odd Fellows, rue Merrimack.

L'installation offre tout le confort et l'agrément désirable. Les salles sont bien éclairées, convenablement aménagées et assez nombreuses pour les besoins de l'Union.

La bibliothèque est déjà en voie de formation, et on remarque sur les rayons, les œuvres de Victor Hugo, Cooper, Washington Irving, etc., dons du zélé secrétaire Connolly et de quelques autres. Un comité a été formé pour s'occuper d'augmenter la bibliothèque.

Les salles seront ouvertes tous les soirs et le secrétaire Connolly y tiendra son bureau de 9 à 11 hrs et de 2 à 5 pendant la journée, et tous les soirs, excepté le dimanche.

L'Union des tisseurs est en pourparlers avec l'Union des Cardeurs et des Eplucheurs au sujet de la location des nouvelles salles pour y tenir ses assemblées.

La question sera réglée demain soir à l'assemblée régulière des tisseurs.

Avis aux ouvriers en construction.

Une assemblée spéciale de votre union aura lieu dans la Building Laborers' Hall, 32 rue Middle, jeudi le 10 août, à 7.30 p. m., et tout membre est spécialement requis d'être présent vu que des affaires importantes seront transigées.

Par ordre du comité.

Attention !!

Je viens de recevoir une grande quantité de Sucre d'Erable de première qualité en chaudières de cinq livres, aussi du Sirop d'Erable en canistres d'une quart.

Empressez-vous de venir vous en procurer au plus vite, car les demandes sont considérables.

T. VIGEANT,
694 rue Merrimack.

SUPREME TENTATIVE

Aguinaldo s'Adresse aux Puissances

POUR FAIRE RECONNAITRE L'INDEPENDANCE DES PHILIPPINS

L'Administration ne Croit pas que l'Appel soit Entendu

Manille, 9 août—Aguinaldo a lancé un appel aux puissances leur demandant de reconnaître l'indépendance des Philippins, dans un document daté de Tarlac, 27 juillet, et signé Buencamino.

Les consuls étrangers ici en ont reçu des copies, accompagnées d'une requête les priant de les faire parvenir à leurs gouvernements respectifs.

Il se sert de l'ancien argument que les Philippins avaient conquis la souveraineté de ces îles sur l'Espagne avant la signature du traité de Paris et conséquemment que l'Espagne n'était pas alors en position de les céder aux Etats-Unis. Il cite, à l'appui de ces faits, que la possession de 7000 prisonniers espagnols, capturés avec leurs armes pendant qu'ils combattaient les Philippins, est "une preuve éloquente de la nullité de la souveraineté espagnole qui était irrévocablement perdue quand le traité a été signé."

Le document ajoute: "En réponse aux requêtes de la commission espagnole demandant la mise en liberté des prisonniers parce que l'Espagne n'avait plus d'intérêt politique dans les îles, nous avons demandé un traité de paix et d'amitié entre l'Espagne et les Philippines, nous engageant à cette condition de relâcher les prisonniers. Mais les commissaires ont refusé parce que cela aurait équivalu à reconnaître notre indépendance. Les prisonniers resteront donc dans nos mains pour un temps indéfini, parce que leur possession est la méthode la plus efficace de régler nos comptes avec l'Espagne et d'obtenir d'elle la reconnaissance de notre indépendance."

Les Philippins prétendent avoir conquis toute le territoire à l'exception de Manille et qu'ils ont coopéré à sa capitulation en l'entourant au prix de milliers de vies. Ils réclament aussi qu'ils ont conquis le pays sans être assistés, excepté 60 canons que l'amiral Dewey a donnés à Aguinaldo, et que les consuls anglais et belges ont reconnu leur souveraineté en leur demandant des passeports pour visiter le pays. Ils réitèrent la prétention qu'ils ont reçu des lettres de consuls et généraux américains reconnaissant leur souveraineté et promettant que les Etats-Unis reconnaîtront leur indépendance "qui est à la disposition des puissances."

Les Philippins tentent aussi de faire du capital politique avec le fait que l'amiral Dewey a eu une telle confiance qu'Aguinaldo observerait les règles de la guerre qu'il lui a transmis cent prisonniers espagnols que la marine américaine avait capturés.

Putnam & Son

NOUS avons récemment trouvé plusieurs manufacturiers de Pantalons qui avaient plus de Pantalons qu'ils en voulaient, mais pas autant d'argent comptant. Nous avons échangé avec eux, et aujourd'hui offrons de bons Pantalons bien faits à des prix plus bas que vous en ayez jamais vu pour d'aussi bonne marchandise.

Pantalons pour hommes, en Worsted Coton, forts, durables et bien faits,

A 74 CENTS.

Pantalons tout laine pour hommes, Casimir double et barré croisé, deux patrons,

A 98 CENTS.

Pantalons pour hommes, en Worsted de goût et barré fin, trois patrons,

A $1.19.

Casimir barré tout laine pour hommes, deux bons patrons,

A $1.23.

Pantalons pour hommes, en Worsted, carreautés nets et barrés attrayants,

A $1.39.

Pantalons tout laine pour hommes, Casimirs chics, sobres,

A $1.48.

Pantalons pour hommes, en Worsted de goût, patrons très chics, bien faits,

A $1.98.

Pantalons pour hommes, en Worsted de goût, excellents patrons, bien faits,

A $2.98.

Pantalons pour hommes, en beau Worsted de de goût, patrons très choisis, splendidement faits,

A $3.79.

Les plus beaux Pantalons en Worsted de goût pour hommes, faits par Rogers, Peet & Co.,

$4.98

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Aguinaldo termine son appel aux puissances en les priant d'employer leur influence à Washington pour faire mettre fin à la guerre injuste qui dévaste ce pays."

Washington, 9 août.—Le département d'Etat n'a reçu aucune information d'un appel d'Aguinaldo aux puissances étrangères pour la reconnaissance des Philippins, soit à titre de belligérants soit comme formant un gouvernement indépendant.

On ne considère pas que cet appel puisse créer aucun changement, car depuis le commencement ç'a été le désir d'Aguinaldo et de ses associés d'obtenir une telle reconnaissance. L'appel ne ferait que mettre le désir sous une forme régulière et il pourrait décider les autres gouvernements à définir leur position.

Il n'y a cependant pas d'appréhension qu'aucune des puissances étrangères s'occupe de cet appel. Au contraire, le sentiment le plus amical n'a cessé de régner entre ce gouvernement et les puissances étrangères durant tout le conflit philippin.

Vous les Aurez

On vous servira les Essences Impériales, si vous les demandez, et la raison pour laquelle vous devriez les demander c'est qu'elles sont supérieures à toutes les autres pour faire la crème à la glace, les pâtisseries, etc. Elles sont pures, concentrées, et préparées au moyen des meilleurs procédés, avec des ingrédients supérieurs, par des chimistes expérimentés, à la Lowell Pharmacy. Les bouteilles sont grandes, paraissent bien, et l'étiquette "Imperial Brand" est collée autour du goulot. Demandez les Essences Impériales à votre épicier qui vous les vendra au prix de 10c la bouteille.

Nomination d'un Confrere

Nous avons appris avec plaisir que notre confrère, M. Louis H. Sternberg, employé depuis près de dix ans à la rédaction du *News*, a été nommé agent des réclamations de la Lowell and Suburban RR. Co. et qu'il est déjà entré dans ses nouvelles fonctions.

M. Sternberg compte en ville une foule d'amis qui sont heureux de son avancement et nous nous joignons à eux pour lui offrir nos sincères félicitations et nos meilleurs souhaits de succès dans sa nouvelle carrière.

O'Donnell & Gilbride Co.

EN TETE POUR LES BAS PRIX.

Une Autre Semaine de Nos Marchés de Mi-Eté.

Ne lisez pas cette annonce pour la laisser passer sans y donner quelque réflexion, car elle doit intéresser personnellement toute femme qui apprécie une bonne chose. Aux acheteurs prudents, la saison de mi-été donne de grands avantages en marchés.

Etoffes Lavables.

Coupons de fabriques d'été en petites longueurs mais larges pour corsages, jupes et robes. Voyez donc les prix

1 lot de Linons et de Basins, prix régulier 12 1-2c à 17c, à clore à 5c la verge.

1 lot d'Organdis et Basins, prix régulier 12 1-2, 19c et 25c, à clore à 9c la verge.

1 lot de beaux Organdis, prix régulier 19c, 25c et 37 1-2c, à clore à 12 1-2c la verge.

SPECIAL.

100 Pièces de fines percales 36 pouces, couleurs garanties solides, à clore à 12 1-2c.

☞ Voyez l'étalage de vitrine.

Corsages.

Tous bien faits, bien ajustés et patrons de choix à prix sensationnels

Lisez ! Lisez ! Lisez !

A 39c corsages qui se vendaient 50c et 75c.
A 68c corsages qui se vendaient $1 et $1.25.
A 98c corsages qui se vendaient $1.50 et $2.

SPECIAL.

Tous nos corsages blancs réduits dans la même proportion.

4 SPECIALITES 4

1 lot d'habits en toile, prix régulier $8.50, pour clore à **$4.98**.
1 lot d'habits en toile, prix régulier $5, à clore à **$2.98**.
1 lot de jupes bleu et blanc, points piqués, valant $1.50, pour **98c**.
Aussi un lot de costumes et jupes de bicycles à moins que moitié prix.

AVIS IMPORTANT—Nous sommes les seuls agents de distribution des patrons et publications Butterick pour Lowell et les environs.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

VINS ET LIQUEURS !

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JACKSON.

Où vous pouvez un bon choix de

LIQUEURS

Pour l'usage des familles, et la célèbre

BIERE JONES

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

☞ Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

A. G. POLLARD & Cie.

Employés Canadiens
Chez A. G. Pollard & Cie.

MESSIEURS

H. St-Martin,
Aug. Richard,
Wildy Chaput,
Joseph Dubé,
Alex. Archambault,
Archie Archambault,
Philippe Dté,
Chas. de Laronde,
Alex. Lafontaine,
Nap. Lozeau,
Geo. Lanctot,
Joseph Yon,
Désiré Chaput,
E. M. Barrette,
Leonce Fortin,
James Mountain,
Thomas Bélanger,

Chemises d'Ete en Percales Fines Pour les Hommes

QUALITE DE 50 Cts.

mais que nous désirons clore à présent et pour cette raison nous allons les offrir pour

35c. Chacune

Belles chemises en percales françaises, Jolis petits patrons, couleurs garanties, 2 faux-cols et une paire de poignets, et confectionées en premiere classe, 50c est le plus bas prix qu'elles ont pu être vendues mais quoique moins que le prix coûtant nous les vendons **35c.** Et nous avons aussi un lot de caleçons en gaze pour garçons et jeunes hommes, les corps ayant été tous vendus et le prix étant 25c nous allons vendre ces caleçons 15c la paire, deux paires pour 25c. **Sous-Sol**

A. G. POLLARD & CIE., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Employés Canadiens
Chez A. G. Pollard & Cie.

Joseph Collette,
John Richard,

Mme M. H. Jacques,

DEMOISELLES,

Eug. St-Martin,
Ida Lapierre,
M.-Lse Clément,
Rosie Glody,
Adèle Yon,
Ella Favreau,
Flora Cossette,
Léa Brunette,
Lillian Ouellette,
Jennie Brunelle,
Anna Traversy,
Eugénie David,
Lea Racicot,
Mattie Brodeur,
Alma Mineau.

L'ETOILE,
JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
[illegible] Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mercredi 9 Aout 1899

Les employes de Tramways

Comme nous l'annoncions, ces jours derniers, les employés de la compagnie locale de tramways électriques, la Lowell & Surburban Railway Co, ont formulé une demande pour obtenir une augmentation de salaires.

Ils ont constaté, depuis plusieurs années déjà, qu'on ne leur donnait pas ici une compensation égale à celle que reçoivent dans d'autres villes des hommes employés aux mêmes ouvrages par d'autres compagnies et il leur semble que maintenant, toutes les lignes ayant été amalgamées et étant sous le contrôle du même bureau de direction, les salaires devraient être les mêmes ici qu'à Lawrence où leurs confrères n'ont pas plus d'ouvrage et ne sont pas supérieurs à eux.

Le fait que la ligne locale est la plus profitable de toute la combinaison devrait aussi être pris en considération et faire pencher la balance en leur faveur.

Sous les circonstances, leurs demandes nous semblent des plus raisonnables et nous n'avons pas de doute qu'avant longtemps, M. Woodman, le gérant de l'embranchement local, saura y faire droit.

Ils veulent avoir un salaire uniforme de vingt cents de l'heure, au lieu des salaires de dix-sept, dix-huit et dix-neuf cents qu'on leur donne actuellement, la compagnie établissant une distinction entre les employés réguliers et les substituts, entre les anciens et les nouveaux. Pour chacun d'eux, toutefois, le travail et la responsabilité sont les mêmes et la rémunération devrait aussi être la même.

L'augmentation demandée est si faible qu'elle ne vaut pas la peine d'en faire un sujet de contention sérieuse, et il est décidé qu'il n'y aura pas de grève même si, par hasard, la compagnie refusait de l'accorder.

Espérons que cette petite difficulté sera bientôt réglée à la satisfaction des employés dont la pétition est si raisonnable qu'elle ne saurait soulever de discussion.

Le Refus de Sir Wilfrid.

La presse américaine commente diversement le refus de Sir Wilfrid Laurier d'assister à la cérémonie de la pose de la pierre angulaire du nouveau bureau de poste de Chicago.

Certains journaux attaquent avec véhémence le premier ministre du Canada, tandis que d'autres, en plus grand nombre, s'accordent à dire que son attitude est pleine de dignité et justifie sa réputation de politique adroit et audacieux.

Le *Sunday Sun*, de New York, ne garde aucune mesure et, dans un article qui ne brille pas précisément par la logique, il se répand en invectives contre celui qui a osé répondre par une rebuffade aux avances de l'Oncle Sam.

Il traite Sir Wilfrid de "grotesque personnage qui se prend trop au sérieux". Il lui reproche d'avoir tenu mal à propos un langage agressif et provocant. S'il devait être question de guerre, dit-il, c'est à l'Angleterre qu'il appartiendrait de parler, puisque c'est sur elle que retomberait le poids de la guerre.

De plus, en qualité de membre de la commission chargée de régler à l'amiable le différend international commandait à Sir Wilfrid une toute autre attitude. Par son outrecuidance et son inconsidération, il a perdu, comme homme public, tout droit au respect en Angleterre comme aux Etats-Unis.

Le *Sun* dit encore que l'Angleterre ne prendra pas au sérieux les paroles de Sir Wilfrid, car elle n'a aucunement l'intention d'entrer en guerre avec les Etats-Unis. Les relations qui existent entre les deux pays sont tout à fait cordiales et cet incident ne les modifiera pas.

D'autre part, on considère à Washington, que Sir Wilfrid a fait un coup de maître. Sa déclaration qui, dans d'autres circonstances, eut été pour le moins une indiscrétion des plus graves, n'est ni plus ni moins qu'un jeu habile de politique expérimenté, que le correspondant du *Boston Globe* explique de la manière suivante:

Laurier est arrivé au pouvoir en promettant d'obtenir pour le Canada des relations commerciales plus intimes avec les Etats-Unis.

Il échoua dans ses démarches auprès du gouvernement américain et il donna au Canada, faute de mieux, le tarif préférentiel.

Ce n'était pas précisément ce que les Canadiens désiraient, et les conservateurs reprochèrent avec raison au gouvernement Laurier de n'avoir pas tenu les promesses de son programme.

Plus tard, M. Dingley offrit à Sir Wilfrid certains avantages qu'il aurait fallu payer par de coûteuses concessions. Plutôt que de s'exposer à de nouvelles attaques de la part des conservateurs, Sir Wilfrid préféra retourner au Canada avant d'avoir rien conclu et désarma l'opposition en disant qu'il valait mieux ne pas faire de ruineuses concessions pour n'obtenir en retour que de maigres avantages.

Il réussit si bien, que l'opposition, pacifiée, marcha à sa suite et que Sir Charles Tupper lui même lui promit son concours, et Sir Wilfrid est maintenant à la tête non seulement d'un parti, mais de tout un pays qui se lève en masse contre l'ennemi commun.

C'était un jeu audacieux qui a réussi admirablement, dit encore le correspondant.

Les Canadiens en sont venus à croire que les Etats-Unis en veulent à leur territoire et que Sir Wilfrid s'est levé pour résister à leur empiètements.

Ils ont oublié les avantages du commerce avec les Etats-Unis que leur promettait Sir Wilfrid, en qui ils ne voient plus que le chef adroit et énergique qui empêche la Grande-Bretagne de se rendre aux demandes injustes et extravagantes des Etats-Unis.

Le correspondant termine en disant que ceux qui connaissent ces faits comprendront les motifs du refus de Sir Wilfrid.

L'explication du correspondant du Globe n'est peut être pas éloignée de la vérité. Les faits sont exacts, mais les intentions de Sir Wilfrid sont dénaturées.

Il n'a pas trompé les Canadiens en leur disant que les Etats Unis méconnaissaient leurs droits dans la question des frontières d'Alaska, car il en était lui même convaincu, et ce n'est pas tant par habileté politique que par devoir patriotique qu'il s'est opposé aussi énergiquement aux empiètements de l'Oncle Sam.

Sans doute, il a servi les intérêts de son parti, mais il a cherché avant tout à faire respecter les droits de son pays, et les motifs qui l'ont fait agir sont bien au dessus des calculs d'une politique intéressée.

Le Canada et les Etats-Unis sont supposés être sur un pied d'amitié, mais n'empêche que de graves difficultés les divisent.

Le Canada a été ferme et digne dans la défense de ses droits, tandis que les Etats Unis, par la voix de leur presse, se sont montrés agressifs, provocants, et ont plutôt cherché à faire parade de leur force qu'à démontrer leur droit.

Sir Wilfrid Laurier a servi de cible aux attaques de la presse [illegible] de tout le pays, dont le sentiment hostile est passé dans la population.

Dans de telles circonstances, Sir Wilfrid se devait à lui-même et il devait à son pays de refuser l'invitation des Etats-Unis, et il l'a fait avec la dignité qui caractérise tous les actes de sa vie publique.

Le Proces de Dreyfus.

L'attitude du capitaine Dreyfus, pendant son interrogatoire, a été diversement appréciée par les journaux de parti, en France.

Dans l'opinion des révisionnistes, ses protestations d'innocence ont été faites avec un accent de vérité qui forçait la conviction. Les anti révisionnistes, au contraire, disent que la voix de l'accusé sonnait faux, et que tout dans sa contenance respirait l'hypocrisie.

Mais les observateurs sans préjugés liront avec un serrement de coeur la description des scènes qui se sont passées à Rennes, lundi dernier.

Voilà un homme réduit aux abois, luttant en désespéré pour l'existence et tout ce qu'il a de plus cher, écrasé sous le poids du souvenir d'une incarcération inhumaine et d'une persécution impitoyable. Il est encore en proie aux tortures morales et physiques qui ont fait de sa détention à l'île du Diable une longue et douloureuse agonie. Un spectacle aussi navrant devrait désarmer tous ceux qui n'ont pas dans la poitrine une pierre à la place du coeur.

Que la lutte entre dreyfusards et anti dreyfusards cesse au moins pendant l'instruction du procès; qu'on fasse trève aux attaques acrimonieuses contre un homme désarmé, vaincu, et peut-être innocent.

Espérons aussi que le tribunal pourra en arriver à un verdict sans renouveler pour le malheureux prisonnier le supplice d'un nouvel interrogatoire.

La France a promis de faire justice aux innocents et aux coupables dans cette affaire et elle fera noblement son devoir.

Attendons en silence l'arrêt du tribunal qu'elle a institué, avec toutes les garanties de justice et d'impartialité, pour satisfaire à la conscience publique révoltée.

Ce que dit Sir Wilfrid

Nous avons publié, comme tous nos confrères américains, dans notre édition de lundi, une dépêche de [illegible] de Washington, à l'effet que Sir Wilfrid Laurier, invité à assister à l'inauguration de l'Hôtel des Postes à Chicago, en octobre prochain, aurait refusé d'accepter cette invitation, parce que les rapports existant entre les Etats Unis et le Canada ne sont pas assez cordiaux. Le premier ministre aurait même déclaré qu'il recommanderait au gouverneur Minto de ne pas accepter, lui aussi, l'invitation.

Or, La Patrie, de Montréal, annonce que M. Laurier, interrogé à ce sujet, a déclaré que M. Fitzpatrick, de Washington, qui a rapporté ces faits, avait abusé d'une conversation absolument privée et que son récit dépassait le sens et la portée de ses paroles.

LE MEILLEUR
BLEU A LAVER
Notre Bleu à Laver est [illegible]. Il est [illegible] de [illegible].
5c
Le Paquet.
C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Jos. Chouinard, Commis Canadien.

AOUT AU BON MARCHE.

Le mois languissant d'Août avec ses jours de canicule, vacances, excursions et tout ce qui dérange le commerce, rendu actif à notre magasin par le renfoncement continu des prix—Pas de département en particulier—tous doivent souffrir, si le stock ne "s'y vend pas." Un avis de

Quelques Nécessités ne Sera pas Perdu dans cette Annonce. --- Lisez ceci à la Maison !

Jarres Mason
Pour Fruits.
Temps des Conserves.
Chopines, notre prix 48c la doz.
Pintes, notre prix 59c la doz.
2 pintes, notre prix 69c la doz.

Chaudrons à Confitures.
Chaudrons à confitures, 2 pintes, à l'épreuve du feu, notre prix, 9c chacun.
Chaudrons à confitures, 4 pintes, à l'épreuve du feu, notre prix 14c chacun.
Chaudrons à confitures, 6 pintes, à l'épreuve du feu, notre prix 19c chacun.

Verres à Gelée.
1 lot avec couvert en ferblanc, complets, 18c la doz.
1 lot de Verres à table, à pointes d'aiguilles, couverts à gelée, notre prix 25c la doz.

Jarres Lightning à Fruits.
Jarres Lightning, grandeur d'une pinte, notre prix 80c la douzaine.

Articles en Email Pour les Conserves.
Casseroles couvertes, 2 pintes, en email, 10c chacune.
Casseroles couvertes, 6 pintes, en email, 25c chacune.
Bouilloires Berlin, pleine grandeur, en email, 49c chac.

Spécial dans le Dépt. de la Cuisine.
Assiettes à tarte, en ferblanc, 9 pcs, 1c chacune.
Pots à eau en vert de gout, 2 pintes, réduits de 19c à 10c.
Plateaux verts à sauce, à 1c chacun, moitié prix.
Balais de 35c pour 25c chac.
Papier de toilette, pensez-y, 2c le paquet.

Dépt. de la Cuisine, (SUITE.)
Assiettes en émail pour tartes aux bleuets, seulement 10c chacune.
Lave-mains en émail, 10c chacun.
Pots décorés en porcelaine, 2 pintes, garnis en or pour 25c.
Plats à pouding de 3 pintes, en émail, 10c.
Casseroles à bec, 2 pintes, 10c.

Lisez ceci A Propos d'Articles d'Art.
Notre acheteur, en prenant l'inventaire, s'est convaincu que plusieurs lots d'ouvrage découpé —couvertures de coussins, dessus de table, etc—étaient trop considérables et décida d'y faire au trou vite—c'est fait

Lisez ceci A Propos d'Articles d'Art. (SUITE)
1 lot de couvertures de coussins réduites à 9c chacune.
1 lot de couvertures de coussins réduites à 19c chacune.
1 lot de couvertures de coussins réduites à 49c chacune.
1 lot de dessus à franges pour tables, réduits à 25c.
1 lot d'écharpes découpées, 54 pouces, réduites à 25c.
1 lot d'écharpes, dessus et dessous de cabarets, 49c chacun.

LE GRAND BON MARCHE,
RUES MERRIMACK ET KIRK.

E. PELLETIER
Vente Spécial du Mois d'Aout
Qui eclipsera tout effort precedent dans les annales du commerce de Lowell.

Matinées en lawn très fin, 2 rangs d'insertion faites pour être détaillées à $1.25 cette semaine
63 cents.
Matinées en Lawn blanc avec jolis doubles, 6 rangs d'insertion valeur de $1.49 réduites à
98 cents.
1-2 doz de matinées blanchies, devant complet en broderies ouvertes. Prix ordinaire $1.00, pour cette vente à
$1.98.
Toutes nos matinées de 50c, 69c, 75c, en indiennes percales couleurs garanties cette semaine
39 cents.
La balance de nos jupes de toile. Drill Canevas P. K. à [illegible] pour cent de déduction.
Un lot de sous-vêtements d'été pour dames, manches courtes, ou longues prix régulier de 50c pour
19 cents.
5000 vgs de Coton blanchi, une vge de largeur, prix ordinaire de 6 1-2 pour
5 cents.
Coton Fruit of the Loom en petits pièces de 15, 20, 25, vges prix régulier 10c pour
8 cents.
Bas de dames, couleur noire, garanti, 4 prs pour
25 cents.
Un lot Corset gris fait en bon Jean, valeur de 39c pour
25 cents.
Une foule d'autres occasions
A La Feuille d'Erable,
512 à 514 Rue Merrimack.

SEMENCES
Pour Fleurs et Végétaux
Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
LISEZ L'ETOILE.

Duval's Cash Market
L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves. Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison.
Tout ordre promptement livré à domicile.
Nos prix sont toujours des plus modérés.
E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack.

LOWELL
Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds

ASSURANCES
De toute Description.
Fred. C. Church,
AUTREFOIS
H. C. Church & Son.
53 rue Central, Central Block.

POUR UNE SEMAINE
Nous vendrons les nouveaux Pianos Droits argent comptant, pour les clore.
Un Piano de $[illegible] pour $150.
Un Piano de $[illegible] pour $165.
Un Piano de $300 pour $215.
Un Piano de $400 pour $325.
Ce sont de beaux pianos neufs à moins que le prix du gros.
Chambre 5, No. 15 rue Palmer.
Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride.
J. A. GREEN, Agent.

Lakeview Park
Lieu de rendez-vous des familles, le jour
Quilles, Danse, Chaloupes, Peche, Carousel, Balançoires
Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.
MOUNTAIN ROCK ZOO
Commodités non égalées pour Diners Privés dans le Pavillon, conduit par le D. L. PAGE CO.
Theatre Lakeview
James Gilbert, Gérant pour Gross & Flynn
SEMAINE DU 7 AOUT.
Une vraie sensation.
La Robinson Opera Co., représentant l'Opéra Populaire
Le Mikado
Passage 5 cents.

CHAPEAUX GARNIS
A BON MARCHE.
Coupons de toutes sortes à bas prix.
MARCHANDISES SECHES.
Mme E. RIOPELLE,
200 RUE AIKEN

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez
J. D. GRANT
64 RUE MERRIMACK
Joncs de Mariage,
Joncs de Fiançaille,
Chaînes et Loquet de Montres.

Wm. Fitzgerald & Son
MARCHANDS DE
Bieres, Vins, Liqueurs, Cigares,
Bieres Anglaises et Porter de Dublin
Constamment en mains.
Bières, Lagers et Porters en bouteille.
77 à 81 Broadway,—Lawrence.
Toute commande promptement envoyée à domicile par express.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

J. B. SIDLEY & BROS,
[illegible]

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
[illegible]

A Bon Marché chez
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.
[illegible]

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
Résidence et Bureau, 101 rue Grand
[illegible]

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
[illegible]
Avec la bienveillante attention du public [illegible] donner encouragement [illegible]
Spécialité sur Embaumage.

PARAMOUCHES
POUR
Portes et Fenêtres
[illegible]
W. T. S. BARTLETT,
653 - 659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
[illegible], Commis Canadien.

Bicycles Garantis
$9.00
TROIS mois passés, nous avons pris du stock plusieurs roues neuves et les avons mises à part pour les louer, nous avons maintenant cessé de louer des roues et offrons aucune de ces machines à $9.00. Quelques-unes n'ont pas parcouru plus de trois cents milles. L'émail est luisant et clair et à l'exception des pneus qui sont un peu salis paraissent neuves. Si vous voulez une bonne roue à bon marché, voyez ces roues. Vous pouvez en avoir une à l'essai $4 00 comptant et $1.00 par semaine.
Le Grand Magasin de
RING,
RUE DUTTON

Feuilleton de L'Etoile. No 96

Bras-D'Acier

PAR
ALFRED DE BREHAT.

QUATRIEME PARTIE.

XXX

—Eh bien! voyons, quelle autre garantie veux tu que je te donne?

Domingo n'en savait trop rien lui-même.

—Bah! dit-il enfin, j'ai mieux que toutes vos promesses.

—Quoi donc?

—Votre intérêt. Me croyez-vous donc assez niais pour vous avoir tout appris? Non pas! Je sais trop bien ce qui se passe en pareille circonstance. Appelez vos compagnons et dépêchons-nous.

A la voix de Goliath, les salteadores se trouvèrent bientôt autour du géant. Il voulut leur raconter ce que lui avait dit Domingo, mais celui ci s'aperçut que le colosse s'embrouillait singulièrement. Aussi lui coupa-t-il effrontément la parole pour exposer lui-même le plan d'attaque de la caverne.

On se hâta de faire les paquets, et trois quarts d'heure avant le lever du soleil la bande des salteadores se mit en marche.

Arrivés à quelque distance de l'ouverture, les bandits se mirent à ramper. Le soleil commençant à paraître à l'horizon, et il était important pour eux de profiter de la demi obscurité qui régnait encore. Ils atteignirent l'entrée de la grotte sans avoir rien aperçu qui pût leur faire supposer qu'on les avait découverts.

—Il s'agit d'entrer, maintenant, dit Domingo, qui se souciait fort peu d'ouvrir la marche.

—Passez le premier, répondit le géant.

—Pourquoi cela?

—Pourquoi? Eh! pardie! parce que votre apparition n'excitera aucune défiance.

On croira que vous venez retrouver vos compagnons. Nous autres, nous marcherons derrière vous et nous profiterons du tumulte que causera votre arrivée pour faire notre entrée.

Domingo eut beau se débattre, il lui fallait obéir à l'Américain. Ce dernier le poussa en avant dans l'étroite ouverture et le suivit, le revolver au poing et le couteau entre les dents.

Les autres bandits en firent autant, et tous disparurent bientôt dans le sombre passage.

Il faut maintenant que nous apprenions à nos lecteurs ce qu'étaient devenus les compagnons de Bras d'Acier.

Leur premier soin avait été de prendre toutes les dispositions nécessaires pour repousser une attaque de leurs ennemis.

Pablo commença par faire creuser dans le passage même à droite et à gauche, des excavations assez grandes pour qu'un homme pût y tenir, en se "pelotonnant" un peu. Bucolick et Craddle, sur le sang-froid desquels Pablo pouvait compter, furent placés dans ces excavations. Voici ce qui fut convenu: Aussitôt qu'un certain nombre d'ennemis auraient pénétré dans la grotte, Bras d'Acier devait tirer un coup de pistolet en criant: "En avant les mineurs". A ce signal, Bucolick et Craddle sortiraient de leur poste et barreraient le passage aux autres bandits. En empêchant en même temps la retraite de ceux qui seraient déjà entrés. On leur fabriqua pour cela deux espèces de lances dont la poignée formait un angle droit avec le manche. L'obscurité la plus complète régnant dans le passage, il suffisait aux deux sentinelles de tendre brusquement leur lances, l'une en avant l'autre en arrière, pour arrêter d'un côté les fuyards, de l'autre les assaillants. La longueur de leur arme les mettait à l'abri des bowie knives comme des machetes, et les excavations dans lesquelles ils étaient blottis leur rendaient le même service à l'égard des coups de pistolet. Leurs mains seules risquaient d'être atteintes.

On chargea à l'avance tous les fusils et tous les pistolets, qui furent posés sur un rocher à portée de la main des mineurs. Ceux ci se collèrent contre la muraille de la caverne, à l'angle formé par le passage, qui avait près de deux pieds environ dans la grotte, dont la forme était presque circulaire de ce côté.

Benito, qu'on avait mis en sentinelle dans le passage, tout près de l'ouverture, se replia bientôt vers ses compagnons en annonçant qu'il avait entendu du bruit au pied de la montagne.

Chacun prit son poste.

XXXI

Quelques minutes s'écoulèrent. Enfin on entendit un frôlement imperceptible pour tout autre que pour des gens prévenus.

Bientôt le bruit devint plus fort, bien que les arrivants fissent évidemment leur possible pour l'étouffer. De temps en temps, les bandits écoutaient avant d'aller plus loin. Puis rassurés par le silence qui régnait autour d'eux, ils reprenaient leur marche dans les ténèbres.

Enfin une tête d'homme parut à l'orifice intérieur du passage. Ne voyant rien autour de lui, cet homme sortit tout à fait du couloir et se dressa d'un bond. Un autre homme le suivit, puis un troisième et un quatrième. Au moment où le cinquième débouchait à son tour dans la caverne, Pablo bondit sur les deux premiers en poussant le signal convenu.

Leur connaissance des lieux et la surprise des ennemis, étourdis encore de leur trajet, donnait un immense avantage aux mineurs. Domingo fut la première victime. Le sabre de Vandeilles lui fendit la tête. Quant à Goliath, atteint d'une balle au bas ventre, il se jeta sur Bras d'Acier en essayant de le frapper de son bowie knife. Son élan avait été si impétueux qu'il renversa le créole sous son énorme masse. Tous deux se roulèrent quelques instants sur le sol. N'espérant plus échapper à la mort, Goliath ne songeait qu'à tuer son ennemi. Il ne cherchait pas à parer et se contentait de frapper avec une rage aveugle. La fureur et le désespoir décuplaient encore la force extraordinaire du géant. Pablo ne pouvait s'en rendre maître. Plusieurs fois déjà, Goliath avait saisi à pleines mains l'arme du créole, qui n'était parvenu qu'avec peine à l'arracher aux doigts ensanglantés de l'Américain.

Les poings, les ongles, les dents, Goliath employait tout contre son ennemi. Le colosse rugissait comme une bête féroce et accompagnait chaque coup d'une malédiction. Par un effort désespéré, Bras d'Acier parvint à se mettre sur ses pieds, en enlevant Goliath, cramponné à sa ceinture. Malheureusement pour Pablo, ses pistolets étaient tombés dans sa chute. Goliath mit la main dessus par hasard et poussa un cri de triomphe. Pablo fit un bond en arrière et se trouva ainsi à cinq ou six pas du géant.

A Continuer.

PLUS DE BOXE.

Le Bureau de Police ne donnera plus de permis.

A son assemblée régulière, hier soir, le bureau de police a discuté la question des exhibitions de boxe.

Il a été voté de ne plus accorder de permis pour les exhibitions de ce genre, parce qu'elles causent des désordres et qu'elles dégénèrent trop souvent en véritable "prize fighting".

Une dépêche de Paris annonce que le général Pierron a été nommé hier pour succéder au général De Négrier dans le conseil supérieur de la guerre.

Nouvelles du Canada

MONTREAL.

DANS LE CANAL

—Lundi après midi, le jeune Rolda Rousseau, 186 rue McCord, trouva la mort d'une manière tragique en jouant avec un autre petit camarade sur le bord du pont Wellington, au canal Lachine. Les deux enfants s'amusaient à jeter des cailloux et des copeaux dans l'eau et s'étaient penchés pour regarder flotter ces derniers, lorsque le jeune Rousseau perdit l'équilibre et roula dans le courant rapide et profond à cet endroit. Il se débattit quelque temps, en criant, puis disparut. Son compagnon courut avertir les matelots du bord à quelque distance de là, mais c'était inutile.

Le corps fut retrouvé à quelque distance de là, une heure plus tard. Le coroner n'a pas jugé une enquête nécessaire.

LA LETTRE CARRANZA

—Des agents du Service Secret des Etats Unis, sont arrivés à Montréal, ce matin, en rapport avec l'affaire de Bell, accusé d'avoir volé la lettre du lieutenant Carranza, ex-attaché naval à la légation espagnole, à Washington. Ils ont eu une longue entrevue avec le consul général Bittenger qui n'a pas encore fait connaître le but de la mission secrète des agents.

On s'attend à des développements intéressants.

EN BICYCLE DE QUEBEC A MONTREAL.

—Son Honneur le maire a reçu, hier, la visite de deux braves bicyclistes qui ont fait le voyage de Quebec à Montréal sur leurs machines.

Ces deux voyageurs fin de siècle étaient porteurs d'une lettre d'introduction de la part de Son Honneur le maire de Québec.

Les deux bicyclistes canadiens sont MM. Georges Carrier et Georges Rochette. Ils viennent prendre part aux courses internationales après avoir parcouru 180 milles sur leur machines.

MITCHELL STATION

TUE PAR UN TRAIN

—Thomas St Jean, serre-frein sur l'Intercolonial, s'est tué hier en montant sur un train chargé de sable. Le coroner Coutier a été mandé pour tenir une enquête. Verdict: mort accidentelle.

OTTAWA

FATAL INCENDIE

—Un incendie au cours duquel un homme a trouvé la mort a eu lieu, lundi soir, à l'angle des rues Eccles et Preston. La victime se nomme Michael Butler, qui, avec sa femme, occupait la partie de la maison qui fait l'angle de la rue tandis que John Kennedy et sa femme occupaient l'autre partie. Un nommé Dewar, aidé d'autres personnes, enfonça les portes et fit sortir les deux familles. Comme personne ne se trouvait au rez-de-chaussée, ils se portèrent vers l'étage supérieur, dont les deux occupants étaient endormis.

La femme fut transportée dans la rue, mais quand les sauveteurs retournèrent, la fumée et les flammes rendaient le sauvetage de M. Butler impossible. Ce dernier avait été suffoqué en essayant de fuir. Le corps a été transporté à la morgue où une enquête sera tenue.

Les pertes sont de $1,500.

La victime était âgée de 45 ans. D'après la version des voisins, les époux Butler étaient en état d'ivresse; et on croit que le feu a été mis accidentellement.

PROJET IMPORTANT.

—M. Martin, architecte de Smiths Falls, a un projet important en vue. Il veut mettre en correspondance tous les villages situés le long de la rivière Rideau, à l'aide d'un chemin de fer électrique. Il a déjà obtenu une charte, ainsi qu'un pouvoir hydraulique à Jones Falls. Une voie électrique qui ferait correspondance avec le Pacifique à Smiths Falls et Perth, et avec le Grand Tronc à Kingston, amènerait sans aucun doute beaucoup de touristes dans nos villages et aux lacs du Rideau.

UNE AUTRE NOYADE.

—Louis Moreau, un jeune garçon de Cumberland, s'est noyé vendredi dernier en jouant autour d'un quai, il tomba accidentellement dans la rivière Ottawa et disparut dans 25 pieds d'eau.

La victime était le fils de Xavier Moreau et neveu de M. Charles Moreau, qui fait partie de l'équipage du steamer Princesse Louise.

Colette-Ouellette

Au presbytère des RR. PP. Oblats, dimanche après-midi, M. Alexandre Collette a conduit à l'autel Mlle Marie Louise Ouellette, le Rév. Père Forget-Despatis officiant. M. Joseph Brunelle, beau-frère du marié, a servi de témoin à celui-ci et M. Frank Collette, son frère, remplissait la même fonction à l'égard de la mariée.

Après la cérémonie, les nouveaux époux se sont rendus à la résidence de M. Frank Collette, 16 Hancock avenue, où un déjeuner souper fut servi.

Une joyeuse soirée de chant et de musique, arrosée de rafraîchissements s'en suivit. Le lendemain soir, on fit il encore aux noces et on s'en donna à coeur joie à danser jusqu'au matin.

M. et Mme Collette ont reçu un grand nombre de jolis cadeaux, entre autres: une table de salon, de M. William Parent; service à vin, M. et Mme Trudel; demi douzaine de cuillers à thé en argent, M. et Mme Frank Ricard; plateau à fruits, MM. E. Côté et L. Pourde; plateau et assiettes de goût, couteau au beurre et cuiller à sucre en argent, MM. J. W. Lefebvre et E. Pourde; service à vin M. Eugène Parent; service à eau, MM. Edouard Desrosiers et Emery Desrochers; service à table en cristal, Dlle Maria Crevier; tasses et soucoupes, M. et Mme Frank Collette; plateaux en cristal, M. et Mme Joseph Brunelle; carafe de fantaisie, Dlle Amélie Ouellette.

Communiqué.

VOLEUR DE CHEVAUX

Battu et mis en Fuite par une Femme.

Mme George G. Andrews, femme du maître de poste de Hudson, N. H., ayant découvert, lundi soir, un voleur dans l'écurie de son mari, engagea avec lui une lutte dont elle sortit victorieuse.

Elle a été presque étouffée par le malfaiteur qui l'a frappé violemment à la tête, mais finalement, ayant réussi à s'emparer d'un fouet, elle s'en servit si bien, que force fut au voleur de battre en retraite.

M. et Mme Andrews demeurent à une petite distance du pont qui relie Hudson et Nashua, et ne possèdent [illegible] chevaux de prix. Cette région est infestée depuis quelque temps de voleurs de chevaux et les habitants sont sur leurs gardes.

Vers neuf heures, lundi soir, Mme Andrews qui était seule à la maison, aperçut une lumière dans l'écurie. Elle y courut et se trouva face à face avec un individu qui s'apprêtait à détacher le meilleur cheval. Le voleur, pris sur le fait, ne tenta pas de s'enfuir, il se précipita sur la pauvre femme et la saisissant par les cheveux, il lui frappa la tête à plusieurs reprises sur le sol.

Mme Andrews, heureusement, ne perdit pas connaissance et elle lutta avec courage, [illegible] des pieds et des mains pour se dégager de l'étreinte du voleur. [illegible], elle chassa, et saisissant un fouet, elle en frappa son agresseur dans la figure et sur les épaules jusqu'à ce qu'il eut pris le parti de s'enfuir. Elle le poursuivit jusqu'au pont, où cet individu, à qui la peur des coups donnait des ailes, la distança.

Mme Andrews rentra chez elle, épuisée, échevelée, les vêtements en désordre. Elle avait sur la tête et sur le cou de nombreuses contusions.

Son mari, aussitôt prévenu avertit la police qui fit des recherches restées jusqu'ici sans résultats.

Le voleur est un gros homme, pesant environ 200 livres. Il porte toute sa barbe qui est noire et taillée en pointe. Il était bien mis, trop bien mis même pour être pris pour un "tramp" ordinaire.

Quand il fut découvert, il avait retiré de la remise la meilleure voiture, choisi le plus beau harnois, et il avait enveloppé de chiffons les sabots du cheval afin d'amortir le bruit de ses pas sur le pavé de la cour. Un quart d'heure de plus, et au lieu d'être chassé à coups de fouet, il s'éloignait dans un bel équipage.

A BRICK TAVERN.

Un joyeux pique-nique de Famille.

M. Omer Bernard, marchand-épicier de la rue Market, coin de la rue Adams, a organisé un joli pique-nique à Brick Tavern, dimanche dernier, et la fête a été très bien réussie.

C'était un véritable pique-nique de famille, auquel quelques intimes seulement avaient été invités.

Les amis présents avec leurs femmes et leurs enfants étaient MM. Gaspard Brassard, Pierre Lanthier, J. N. Mailette, Alex. Pagé, Hector Voisard et P. F. Gormain et les membres de la famille, MM. Omer, Odilon J., Georges, Antoine et Arthur Bernard.

On s'y est [illegible] amusé toute la journée.

Au dîner, pris sur l'herbe et arrosé de copieux rafraîchissements, des discours ont été prononcés par MM. Gaspard Brassard, J. N. Mailette et O. J. Bernard. Un joli quatuor, Le Carnaval de Venise, a été rendu par Miss Rose A. Landry, Eugène et Hortense Bernard et M. O. J. Bernard.

Une course entre Mme Jane Ven de Crapeau, ses jeunes filles Rose et [illegible] et Mlle Amanda Bernard, a été gagnée par la première.

Les pique niqueurs sont revenus dans la soirée, enchantés de leur joyeuse excursion.

Certificat.

Manville, R. I., 1er août '99.

A M. Antoine Chrétien, Fitchburg, Mass.

Je me fais un plaisir de certifier, par les présentes, que j'ai été complètement guérie du bas mal et de la dyspepsie en buvant le remède connu sous le nom de "Sauveur du Peuple" et je le recommande sur lâchement aux femmes et aux filles atteintes des mêmes maladies. Signé de ma propre main

FANNY BEAULIEU.

Le secrétaire de la guerre Root est à Plattsburgh, N. Y., où il s'est rendu sur l'invitation du Président

ON DEMANDE—[illegible]

PERDUE—[illegible]

A VENDRE—[illegible]

MAISON DE PENSION—[illegible]

A VENDRE—[illegible]

PERDUE—[illegible]

PERDU—[illegible]

A LOUER—[illegible]

Pour le Meilleur Verre de Soda, allez à la nouvelle
PHARMACIE ...LAFAYETTE
Coin des Rues Ford et Aiken, près du pont neuf
Prescriptions remplies avec soin, une spécialité.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
[illegible] RUE CHESTER.
[illegible]

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS
[illegible]
DR. JACQUES MEDICINE CO.
117 rue Central, Boston, Mass

Une Femme Bien Connue. . . . .
Angélina Durant de 222 rue Clinton, Woonsocket, R. I., sait bien ce que c'est que de souffrir de Constipation, Mal de Tête, élargissement et palpitation du coeur. Par reconnaissance gratuite pour la guérison permanente de toutes ces maladies par les fameuses Pilules pour les Rognons de Dr Jacques, elle donne le témoignage suivant:
"Nul ne peut se faire une idée des souffrances sans nom que j'ai endurées pendant des mois avant que mon attention ne fût attirée sur vos Pilules pour les Rognons par une annonce dans la "Tribune." J'avais des douleurs dans le dos, j'étais constipé, je souffrais d'excès de bile, j'avais constamment mal à la tête, et mon sommeil ne me donnait aucun repos. Je n'avais ni appétit ni force et j'étais complètement découragée. Vous pouvez avoir mon témoignage maintenant, et croyez-moi, il est donné par une reconnaissante. Servez vous-en dans l'intérêt de mes soeurs qui souffrent. Elles sentiront un mieux immédiat. Quant à moi, j'ai été absolument guérie en 3 semaines et j'ai été parfaitement bien depuis."
Les Pilules Pour les Rognons du Dr Jacques,
guérissent lorsque tous les autres remèdes faillissent. Elles sont recommandées par les plus éminents médecins du pays. Elles font disparaître les douleurs aux rognons, de la vessie et du dos, parce qu'elles nettoient le système et purifient le sang. Si on les prend suivant la direction, elles guérissent certainement la Constipation, la Bile, le Mal de Tête, [illegible], Etourdissement, Essoufflement, Mauvaise digestion, Action irrégulière du coeur, qui sont tous des symptômes du mal de Rognons.
Dr JACQUES MEDICINE CO.,
117 Central St., Box 1964. Boston, Mass.
Ecrivez au Dr à propos de votre maladie. Il vous donnera des avis gratis. Les Pilules sont vendues partout par les principaux pharmaciens, 50c la boîte ou 6 boîtes pour $2.50; ou nous les enverrons par la malle sur réception du prix à n'importe quel endroit du Canada ou des Etats-Unis. Boîte d'essai 25c.
Agent pour le Canada,
L. R. BARIDON - - MONTREAL.

Voyez à ce que les mots (Pilules Rouges du Dr Coderre pour les femmes pales et faibles) soient sur chaque boîte comme plus haut. Nous avons des imitateurs partout, et il en arrive tous les jours; c'est vrai qu'ils ne durent pas longtemps, car leurs remèdes ne sont pas bons. Ces imitations, qui malheureusement sont très souvent dangereuses, sont mises sur le marché par des gens qui ne connaissent absolument rien de la médecine. Les uns sont des journalistes, des vétérinaires, et des anciens vendeurs de boissons, commis-voyageurs, etc., etc.
Leur but est de profiter de la grande vogue des Pilules Rouges du Dr Coderre, ils cherchent à nous imiter autant que possible, afin de vous faire croire que leurs remèdes sont aussi bons que les Pilules Rouges du Dr Coderre.
DEFIEZ-VOUS, Mesdames, avant de vous risquer, demandez des informations sur les propriétaires de ces nouveaux remèdes. Vous verrez que nous avons raison de vous mettre en garde. D'ailleurs, nous vous connaissons assez intelligentes pour ne pas vous laisser tromper. Les Pilules Rouges du Dr Coderre ont fait leur preuve, comme vous le voyez par les milliers de bons certificats qui sont publiés continuellement sur les journaux.
[illegible]
Les Pilules Rouges du Dr Coderre sont toujours vendues en boîte de [illegible].
[illegible]
CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE
DEPARTEMENT MEDICAL. MONTREAL.

Stock Attrayant
— POUR —
Faiseurs d'Argent Intelligents
Qui ont des Fonds à Placer
Nous pouvons vous donner quelques informations secrètes sur un stock qui est basé sur une entreprise manufacturière solide, à profits immenses et sûre d'augmentation. Ce stock est très désirable qu'on le conserve en vue d'une hausse ou pour retirer de jolis dividendes.
On peut en avoir un petit montant à des chiffres attrayants.
Si vous cherchez un placement de première classe, ou si vous voulez doubler ou tripler votre argent dans peu de semaines, envoyez un timbre poste de 2c pour détails complets.
ADRESSEZ
Strathmore Automobile Co.,
ALBION BUILDING,
Boston, Mass.

BOSTON & MAINE R. R
Arrangements d'Eté, 26 Juin 1899.
DIVISION OUEST.
[illegible]
DIVISION SUD.
[illegible]
D. J. FLANDERS, Agent Général des passagers et pour les billets.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H
[illegible]

Bas Taux de Téléphone
Echange de Lowell,
Seulement $25.00 par année.
[illegible]
Pouvez-vous vous en passer?
[illegible]
New England Telephone and Telegraph Co.

PRIX SPECIAUX
[illegible]
LIBRAIRIE MERRILL,
[illegible]

La Chaleur va Continuer en Augmentant

Telle est l'agréable perspective en vue, d'après le prophète de la température, et notre seule excuse pour parler du temps—pour toucher seulement en passant un sujet aussi délicat, est que

Nous Pouvons vous Tenir Frais !

Avec de bons habits Crash aussi bien faits, à $3. et $3.25. Egaux à aucun montré dans Lowell pour $5.50 et $4.

Vestes minces réduites à 15c, 50c, 75c et $1. Restants de lot pour la plupart et qui se sont vendues pour 50c à $2.50.

Beaux sous-vêtements réduits à 15c, 25c, 38c. Etaient 25c, 48c, 65c.

Chemises négligées à 15c, 25c, 39c, 45c, 88c. Etaient 38c, 49c, 65c, 75c, $1.50.

Chapeaux de paille à 10c, 19c, 38c, 75c $1. Etaient 25c, 49c, 75c, $1.25, $2.

Belles Bretelles de 50c pour 19c.

Aout devra être tenu Occupé, Sans égard aux Pertes ou Profits.

Lowell One-Price Clothing Co.
72 à 86 rue Merrimack.

PERMIS REVOQUE

M. Archambault ne pourra pas construire son écurie.

A une assemblée spéciale du Bureau de Santé, tenue, hier après-midi, le Bureau de Santé a décidé de révoquer le permis accordé à M. Archambault, le 11 juillet dernier, pour construire une écurie rue Decatur.

M. Rivet, avocat de la société légale de Rivet & Hamel, défendait les intérêts de M. Amédée Archambault.

Le secrétaire du bureau de police, Joseph Smith, qui était témoin pour les pétitionnaires, déclara que l'inspecteur Bates lui avait demandé s'il avait des obtections à la construction de cette écurie, et qu'il avait répondu qu'il n'en connaissait pas. M. Bates lui dit alors qu'il lui enverrait M. Archambault. Quand ce dernier vint le voir, il dit au secrétaire qu'il voulait construire son écurie pour deux chevaux seulement. Ni l'inspecteur Bates, ni aucun autre inspecteur ne sont allés voir les propriétaires des lieux circonvoisins. Quelqu'un, cependant, est allé parler à Mme Dodge à qui appartenait la propriété Mansfield il y a deux ou trois ans, mais qui en a disposé depuis. Le secrétaire Smith déclara qu'il considérait que le Bureau de police avait agi sur la foi d'un document qui ne représentait pas exactement les choses.

Le colonel Carmichael, l'hon Frederick Lawton et M. Smith représentaient les diverses parties intéressées.

La grande objection à la construction de cette écurie, c'est qu'elle serait un danger pour la santé publique. Aussi, quand M. Fifield demanda à M. Lawton s'il pensait que le bureau de santé pouvait révoquer un permis qu'il avait accordé, les conditions n'ayant pas changé depuis lors, M. Lawton, appuyé par M. Carmichael, répondit il dans l'affirmative.

M. Fifield parla des droits acquis de M. Archambault, mais M. Smith lui fit remarquer que le bureau de santé avait un pouvoir autocratique, quand il s'agissait de la santé publique.

M. Rivet répondit que les choses étaient aujourd'hui dans le même état que le jour où le permis fut octroyé. Le colonel Carmichael répliqua que le bureau n'avait pas des informations suffisantes quand il accorda le permis. Personne autre que M. Smith n'avait vu un inspecteur.

M. Paul Vigeant dit qu'il représentait de 100 à 150 personnes qui occupent ses 17 logements, et qu'il s'opposait absolument à la construction de l'écurie de M. Archambault.

Ce dernier fit entendre des témoins, entre autres, M. Vincent, qui dit qu'il avait une écurie rue West Fourth, et un logement à [illegible] pieds de distance, et que jamais ses locataires ne s'étaient plaints de ce voisinage.

Une autorisation écrite des RR. PP. Oblats de St Jean-Baptiste fut lue par M. Knapp, à la demande de M. Fifield.

M. Rivet dit que ce n'était après tout qu'une question de nombre de chevaux, et que si M. Archambault n'obtenait pas de permis, il construirait une écurie pour quatre chevaux. Il avait eu l'intention de bâtir une écurie plus grande avec toutes les améliorations modernes afin de réduire les mauvais effets au minimum. Il est toujours possible de faire signer des pétitions.

Le Col. Carmichael répliqua en attirant l'attention de M. Rivet sur un statut récent, exigeant un permis pour construire n'importe quelle sorte d'écurie.

Les membres du bureau, après avoir discuté la question entre eux, décidèrent de révoquer le permis de M. Archambault.

CETTE RECLAMATION.

La Propriété des RR. PP. Oblats n'est pas en Litige.

On croit que Mme Vve Sortwell, de San Francisco, qui réclame 10,000 ou 12,000 pieds de terrain sur la rue Merrimack et sur la rue Moody, a un droit de douaire à ces propriétés. Les propriétaires actuels sont disposés à régler l'affaire hors de cour.

Il est maintenant avéré qu'aucune portion de la propriété des RR. PP. Oblats n'a jamais appartenu à la famille Sortwell, de sorte qu'il n'y a contre eux aucune réclamation.

A Boston, Mme Sortwell réclame son douaire sur des propriétés évaluées à près de $150,000.

Mme Sortwell s'est remariée depuis la mort de son premier mari et on dit qu'elle est très riche. Elle n'a appris que récemment qu'elle avait certains droits à des propriétés à Lowell et à Boston. Il y a quelque temps, elle reçut, à sa grande surprise, une lettre lui demandant de renoncer à son droit de douaire à une propriété à Newton. Elle fit elle-même des recherches et finalement confia l'affaire à un avocat qui découvrit qu'elle avait des droits réels.

Nai·sance.

Ricard—En cette ville, dimanche, l'épouse de M. Frank Ricard, bijoutier, un fils. L'enfant a reçu au baptême les noms de Wilmer Romeo Hervé. Parrain, M. Denis Ricard; marraine, Delle Adeline Frappier.

Funerailles

A neuf heures, ce matin, à l'église St Jean-Baptiste, les funérailles de Mlle Emilie Carafel ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Mangin a officié assisté du Révd Père Marion diacre, et du Révd M. Choquette, sous diacre.

Les porteurs étaient MM. Etienne Landry, Alfred Bergevin, Charles Mason, Ferdinand Desrosiers, Edouard Labonne et Joseph Folks.

Mme Délina Deguire, Miles Marie Dion, Marie-Anne Cossette et Mélina Carpentier représentaient l'Association Notre Dame de Bonsecours, dont la défunte faisait partie.

Le Révd Père Marion a officié au cimetière canadien où l'enterrement a eu lieu. Un grand nombre de fleurs ont été déposées sur la tombe, entre autres une couronne par la famille Grégoire, des tresses par M. et Mme C. J. Richard et une croix avec l'inscription "sympathie," par la maison Abels.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Avez-vous une glacière qui a besoin d'être réparée? Allez voir M Arthur Denis, 95 rue Market.

Mlle Joséphine Montplaisir, modiste, de la rue Merrimack, est en vacances jusqu'au 1er septembre. Ses pratiques sont priées d'en prendre avis. 8—10a.

Cinq des chiromanciennes les plus fameuses du monde. Admission 10 cents. Concert gratis au graphophone et votre main lue gratis, 32 rue Central. 9a

Les dames qui voudraient avoir un chapeau élégant pour la saison d'été trouveront ce qu'il y a de mieux en ville chez Mlle Louis Labossière, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14. Une visite est sollicitée.

Mme E. Courville, 174 rue Merrimack, vient de recevoir un stock considérable de nouveaux chapeaux d'été qu'elle invite ses nombreuses pratiques à aller admirer. Mlle Ida Courville, gérante, invite aussi ses amies.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 194 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

POUR LA BEAUTE ... CANADIENNE [illegible]

W. JEAN, Prop.

Notes Locales.

On parle de la candidature probable de Solon W. Stevens, au poste de sénateur de l'Etat du Massachusetts.

Hier matin a été célébré à l'église St John de North Chelmsford, par le R. P. Shaw, le mariage de M. Frédéric Gaudette et de Mlle Lucie Constantineau.

Une douzaine de portraits cabinet, plus un autre de 16 x 20, donnés par M. E. Lussier, agent de M. J. G. Desjardins, photographe, aux porteurs d'un billet émis à cet effet. 16a

Mlle Joséphine Traversy, de la rue East Pine, No 12, et Mlle Marie Simon, sont de retour d'un voyage à New York, où elles sont allées à la rencontre d'un ami qui arrive de France.

Le comité des comptes a approuvé hier les comptes des experts dans la question des taxes qui ont été présentés sous une forme détaillée. Ces comptes sont au nombre de trois et se montent à $1000 chacun.

Une alarme a appelé les pompiers hier après midi, à 2.45 heures, à Middlesex Park, pour éteindre un commencement d'incendie dans une grange appartenant à un nommé Murphy. Le feu n'a pas causé de dommages considérables.

Une lettre reçue de Plattsburgh, N. Y., annonce que le président McKinley, actuellement à Blue Point, passera le 26e régiment en revue aujourd'hui ou demain. Il est probable que le régiment partira vers le 15 du mois prochain et passera par voie du canal de Suez.

Le bureau de police a accordé les licences suivantes : Maisons de pension : Ollie Pagé, 117, rue Moody ; Mary A. Smith, 575-7, rue Market ; Mary McHugh, 74, Tyler; Bridget Coffin, 367, rue London. Colporteurs: William Bertrand, Sheehan, N. H.; Ernest T. Genest, Hudson, N. H.; Evariste Champagne, 205 rue Cheever.

A une assemblée de la L. A. W. tenue à Boston, lundi, il a été décidé de maintenir la déqualification du populaire bicycliste, Claude Hamilton, dans la course de cinq milles handicap de samedi dernier. En conséquence, les prix seront distribués comme suit : 1er, Michael F. O'Brien ; 2e, Patrick Keegan ; 3e, T. J. Cartwright ; 4e, L. Dion, de Chelmsford.

Un bicycliste en état d'ivresse a fait une chute, samedi soir, sur le boulevard, et s'est blessé légèrement à la figure. Il gisait inanimé sur le sol et il était impossible de le ranimer. M. Joe Dextra, le barbier, qui passait à ce moment, se porta à son secours et le fit revenir à lui, en lui jetant de l'eau froide à la figure. Le bicycliste dont on n'a pu s'assurer le nom, a été transporté chez lui.

Les RR. PP. Oblats donneront demain, à Mountain Rock, un pique nique aux enfants de chœur des deux églises canadiennes. Le départ aura lieu demain matin, à 8 heures, au coin des rues Austin et Merrimack, où un char électrique spécial prendra les pique niqueurs. Le programme de la journée comprend des amusements variés, base ball, courses, etc. Des prix seront donnés aux vainqueurs.

La Fête du Travail sera célébrée d'une manière brillante cette année. La plupart des unions ouvrières de la ville y prendront part, et plusieurs unions étrangères enverront des délégations. Le programme comprend, à part la parade, des amusements variés, de la musique, une ascension en ballon, un feu d'artifice, etc. Il est probable que les grands magasins seront fermés ce jour-là, et que les commis pourront prendre part à la célébration.

C'est Agacant

N'est-ce pas que c'est agaçant que d'être réveillé pendant la nuit, par une piqûre de ce vilain insecte, la punaise, ou bien encore d'avoir une maison infestée de coquerelles? Eh bien, si vous employez l'exterminateur d'insectes "Impérial", vous vous éviterez ces désagréments. Vous pouvez vous en procurer à 25c la boîte, à la Lowell Pharmacy, ou dans toutes les épiceries canadiennes. Faites en l'expérience.

Appel aux Machinistes

La loge de Lowell de l'Association internationale des machinistes a fait un appel à tous les Machinistes de Lowell qu'elle engage à s'associer dans l'Association.

L'Association Internationale est maintenant dans sa 10eme année d'existence et a actuellement 400 loges aux Etats-Unis, au Canada et au Mexique. Les membres sont au nombre d'environ 50,000. Pour être admis à faire partie de l'Association, il faut avoir exercé le métier pendant quatre ans et gagner les gages moyens de la localité où l'on travaille.

Le but de l'Association est d'établir un système d'apprentissage légal, de diminuer les heures du travail et d'obtenir un salaire raisonnable pour une bonne journée d'ouvrage.

Tous les machinistes qui remplissent les conditions mentionnées plus haut, sont invités à se rendre, vendredi soir, à la salle des Leather Workers, où des discours seront faits par des orateurs distingués.

Boisseau-Marcotte.

Ce matin, à la messe de 7 heures, à l'église St Jean Baptiste, M. Eudore B Boisseau, de Joliette, P. Q., a conduit à l'hôtel Mlle Virginie Marcotte, de cette ville.

Le Révd Père Gagnon a officié. Les témoins étaient M. R. P. Boisseau, de Notre Dame de Québec, père du marié et M. Alphonse Monier.

Parmi les personnes présentes à la cérémonie étaient M. et madame R. P. Boisseau, de Notre Dame de Québec, M. Hector Beaudoin, N. P., de Joliette, qui était venu ici pour rédiger le contrat et un grand nombre d'amis. A la sortie de l'église Mlle Eva, fille de M. Ludger Sylvain, de Centralville, présenta un beau bouquet à la mariée.

Après la cérémonie les nouveaux époux sont allés chez M. F. X. Marcotte, père de la mariée, 649 Lakeview Ave, où un splendide déjeuner fut servi et où un grand nombre de cadeaux ont été faits aux mariés.

M. et Mme Boisseau ont pris le train de Montréal de 9 h. 45 et se rendront, après leur voyage de noces, à Joliette où ils résideront.

Nos meilleurs souhaits.

Cour de Police.

Albert Lord, Robert Moxley et Mary McGuire, pour ivresse, ont été condamnés à $5 d'amende chacun.

Le Grec Théodorus Harakas, trouvé coupable d'assaut, a payé une amende de $6.

Henry Hodge, qui a volé le bicycle de M. Field, le pharmacien, a été condamné à une amende de $15.00.

Mary Ann McGregor, coupable d'assaut, devra payer une amende de $10 et sera sous la surveillance de la police pendant 6 mois.

Philipp McGuigan, qui a assailli Thomas Waugh, dans les circonstances que nous avons rapportées, a comparu hier matin, devant le juge Hadley.

Waugh a déclaré qu'à la suite d'une discussion avec McGuigan, il avait été convenu entre eux d'aller régler leur différend à Pawtucketville, où ils devaient se battre à coups de poing.

En route, McGuigan sortit tout à coup un couteau et frappa Waugh dans le dos. Le blessé s'enfuit, il ne sait dans quelle direction, et dans sa course il se heurta contre un poteau de télégraphe et se brisa une côte.

Le Dr Patenaude qui a donné ses soins à Waugh, a déclaré que la blessure était sérieuse, et que si la lame du couteau avait dévié le moindrement, elle eut pu être fatale.

L'accusé a plaidé coupable d'assaut, mais il a nié s'être servi du couteau produit, qui est un couteau de boucher. Il s'est servi, a-t-il prétendu, d'un petit couteau de poche. Le couteau de boucher a été trouvé, par la police, dans la cour, derrière la résidence des Pères Oblats, rue Merrimack. Il y avait des taches de sang sur le couteau, quand il a été trouvé.

McGuiggan, qui a comparu de nouveau, ce matin, a été renvoyé devant la cour supérieure. Son cautionnement a été fixé à $600.

La cause des Grecs a été remise à demain.

Les témoignages sont longs, plusieurs des accusés ayant cherché à établir des alibis. Ils sont allés à Lakeview, prétendent-ils, le jour de la bagarre, et ils n'en sont revenus que vers 6.30 hrs, au moment où les désordres étaient finis.

Il est probable que ce procès sera terminé demain.

Pour $1.00 par Mois

[illegible]

Mesdames ! [illegible]

T. A. MAHEU, coin des rues Coolidge et Cheever.

MEURTRE ET SUICIDE

LE DOUBLE CRIME D'UN HOMME IVRE

Charles Bennett Tue Mme Ida Miller puis se Tue lui-même

North Conway, N. H., 9 août—Charles Bennett, d'Ossipee, a tué hier après midi une dame Ida Miller, du même endroit, près de Quint's Side Track, puis s'est tué lui-même. Le crime est le résultat d'une querelle entre les deux victimes et d'un accès de folie causé par l'abus des liqueurs enivrantes.

Il y a une semaine environ, Mme Miller, accompagnée de sa fille âgée de 12 ans et d'une demoiselle Morrill, s'était rendue en voiture de Windham, Me, aux champs de bleuets à Moat Mountain. Elles avaient apporté une tente avec elles et la plantèrent sur la côte de la montagne, laissant le cheval paître sous les arbres.

Vendredi dernier, Harry Morrill, d'Ossipee, vint rejoindre le parti et ils cueillirent une grande quantité de bleuets qu'ils vinrent vendre dans les hôtels d'ici. Ils visitèrent la localité si souvent qu'ils furent remarqués surtout à cause de la fillette Miller qui est très jolie.

Hier après-midi, la femme et les deux filles, accompagnées de Morrill, étaient à prendre un lunch près de la route quand Charles Bennett d'Ossipee, arriva à l'improviste.

Mme Miller a déjà vécu cinq ans avec Bennett, à titre de ménagère et ne l'avait laissé que l'année dernière pour aller demeurer avec sa mère.

Dans le cours de l'année, elle a rencontré Bennett de temps à autre, mais elle ne l'avait pas vu depuis quatre mois.

Bennett donna d'abord la main à Morrill, prit la petite Miller dans ses bras et l'embrassa tendrement, puis salua Mme Miller d'un air de bonne humeur. Il s'assit à côté de cette dernière et passa le bras autour de sa taille.

Une demi heure plus tard, Bennett et Mme Miller quittèrent le groupe et descendirent lentement la côte, l'homme tenant toujours son ancienne ménagère par la taille. Morrill remonta près de la tente. Les jeunes filles, après avoir attendu quelque temps, se décidèrent à atteler le cheval et descendirent en voiture jusqu'à l'endroit où Bennett et Mme Miller étaient assis.

Bennett était toujours plaisant et tous les quatre partirent en voiture pour North Conway, à cinq milles du camp.

Après avoir fait le tour de la ville, ils se mirent en route pour retourner au camp. Bennett sortit une bouteille d'une pinte remplie de whiskey et en offrit à ses compagnes.

Un peu plus tard, il leur fit voir une seconde bouteille de la même liqueur, et il en but plusieurs coups.

Présentement, Bennett et la femme Miller se prirent de querelle. Cependant l'homme ne se porta à aucun acte de violence que lorsqu'ils furent rendus à un demi mille de la tente, près de l'endroit connu sous le nom de Quint's Side Track.

Ici, il frappa de sa main les deux fillettes en pleine figure, poussa la plus jeune en bas de la voiture et ordonna à l'autre de sauter sous menace de la tuer.

Les deux jeunes filles se jetèrent à la tête du cheval pour l'empêcher d'aller plus loin. Pendant ce temps, Bennett tenait Mme Miller à la gorge, en faisant mine de l'étouffer.

Soudain il la lâcha, saisit le fouet et en frappa le cheval qui s'élança renversant sur le sol les deux jeunes filles. Mme Miller leur cria de courir chercher le jeune Morrill.

Un peu plus loin, Bennett sortit de sa poche un pistolet calibre 38 et en tira deux coups sur la femme Miller, la blessant au cou, puis un troisième qui la frappa en pleine poitrine.

Puis il jeta le cadavre sur la route.

A une dizaine d'arpents plus loin, il s'appliqua le pistolet sur la veine jugulaire et tira. Il retomba mort. Le cheval s'arrêta.

H. A. Quint, qui demeure en face de l'endroit où le suicide a été commis, vit Bennett tomber à la renverse.

Il avait aussi entendu, ainsi que ses garçons, les trois autres coups que Bennett avait tirés sur la femme Miller.

Dans l'intervalle les jeunes filles avaient rejoint Morrill et tous trois s'en revenaient quand ils trouvèrent le cadavre de Mme Miller étendu sur la route et un peu plus loin celui de Bennett. Ce dernier était âgé de 42 ans.

Mme Miller, âgée de 32 ans, est la fille d'A. Langdon, d'Ossipee, et était divorcée de son mari, Maynard Millner, depuis plusieurs années.

Elle était allée vivre avec Bennett il y a six ans, et y a demeuré jusqu'à l'année dernière. La petite fille restait avec elle.

La fillette a raconté après le crime que Bennett buvait beaucoup par intervalles et qu'alors il les maltraitait sa mère et elle. Il avait souvent pris sa mère à la gorge et avait menacé de les tuer toutes les deux.

Finalement, Mme Miller s'était découragée et l'avait laissé pour aller vivre avec sa mère.

Costumes de Bain, Pour Dames et Demoiselles,
$1.49, $1.98 à $4.98,
Soit en Flanelle ou Brillantine.

Pas de Plus Chics, Pas de Mieux Faits

Que les Habits-Tailleurs, Corsages, Jupes en Toile, Piqué et Crash, Robes d'Enfants, &c. que nous sommes à clore à **40c** DANS LA PIASTRE.

Habits-Tailleurs, Haute Qualité
Habits de $10, maintenant $4.50.
Habits de 15, maintenant 5.98.
Habits de 20, maintenant 8.98.
Habits de 25, maintenant 10.98.
Habits de 35, maintenant 15.00.

COLLERETTES.
1 lot de Collerettes en drap 75c.
1 lot de Collerettes en drap, valant $6.00, maintenant $2.50.
1 lot de Collerettes en soie, valant $8.00, maintenant $2.50.
1 lot de Collerettes de $15, pour $7.50.

CORSAGES
1 lot de Corsages de 25c pour 25c.
1 lot de Corsages de $1.00 pour 58c.
1 lot de Corsages de $1.50 pour 75c.
1 lot de Corsages de $2.50 pour 98c.

Robes pour Enfants — Etaient 75c, $1 à $5, maintenant 39c, 49c et 98c.

JUPES.
1 lot de Jupes Duck Blanc de $1.25, maintenant 49c.
1 lot de Jupes Crash Toile de $1.00, maintenant 38c.
1 lot de Jupes de $5.50, pour $1.49.
1 lot d'Habits Lavables de $5.00, maintenant $2.50.

Vous pouvez acheter aucun article dans notre magasin pour moins d'argent que partout ailleurs.

ESSAYEZ-NOUS.

CHRIS HOLMES, 124-128 RUE MERRIMACK. Magasin de Spécialités, Manteaux et Habits.

ACCUSE D'ASSAUT.

Un Grec de la Rue Market Arrêté.

Theodorus Harakas, un Grec, a été arrêté, hier soir, à 6.30 heures, pendant qu'il se faisait raser dans une boutique de barbier de la rue Market.

Harakas est accusé d'avoir frappé un jeune garçon nommé Tommy Clonger avec une garcette, hier avant midi. On a appréhendé pour un moment une nouvelle bagarre, car les Grecs de la rue Market ont formé, au moment de l'arrestation, un nombreux rassemblement, mais il ne s'est produit aucun désordre.

Un officier de police se tenait sur le trottoir, en face de la boutique de barbier, un autre à l'entrée, et un troisième à l'intérieur, attendant patiemment que Harakas eut fini de se faire raser.

Ce dernier ne fit aucune résistance et fut conduit à la station.

L'UNION DES CHAUFFEURS

Le procureur-général Knowlton censuré.

La deuxième convention annuelle des Chauffeurs de l'Etat a eu lieu hier après midi, à la salle du Post 120 G. A. R., sous la présidence de J. D. Pierce, de Worcester, président de la branche d'Etat de la Fédération Américaine du Travail.

Les officiers suivants furent élus : Président, T. F. Tierney, Boston ; vice-président, John Barrett, Lowell; secrétaire-trésorier, Patrick Collins, Lawrence ; secrétaire-correspondant, John McGuire, de Fall River.

Une résolution a été passée, censurant le procureur-général Knowlton qui a aidé aux corporations de Fall River à faire décider par la cour, que les chauffeurs pouvaient travailler sans être porteurs de la licence requise par la loi. Il fut aussi résolu de faire appel aux unions ouvrières de l'Etat, et de les engager à combattre Knowlton aux prochaines élections.

L'Union des Chauffeurs demandera aussi l'aide de la Fédération Américaine du Travail, branche du Massachusetts.

Des discours furent prononcés avant l'ajournement, par J. D. Pierce, le président Tierney et M. Cortterell, membre du comité exécutif de l'organisation des chauffeurs.

A l'assemblée régulière de l'Union locale, hier soir, Michael Connealey a été élu assistant-commissaire-ordonnateur de la parade de la Fête du Travail, et John Barrett, commissaire-ordonnateur du contingent des Chauffeurs de Lowell.

Il y aura une assemblée dimanche après-midi, à 1.30 heure.

Si vous avez un poêle à faire réparer, allez trouver M. A. Denis, 95 rue Market.

Tous les chemins menent

Au magasin de meubles d'A. E. O'Heir & Cie, et il y a 50 milles à faire pour se rendre à la place suivante qui vend aussi bon marché ou à des conditions aussi faciles, qu'au magasin de meuble favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

A VENDRE
EXCELLENTS VINS
de Port et Sherry

Au No. **141 rue Worthen,**
L. P. Turcotte, Agent.
On vous invite à en faire l'essai.

30,000

CAS

[illegible]

3149 ONT ETE FATALS.

Dr. Seth Arnold's Balsam N'a pas d'égal pour la guérison de toutes les maladies d'été.

En vente par tous les Droguistes

Portes à Grillage, Toutes Grandeurs.

Congélateurs White Mountain, $1.00 à $5.00.
Hamacs, 75c à $5.00.
Un fort assortiment de Paramouches pour fenêtres, pour taire à n'importe quel châssis.
Le Hachoir Idéal fait épargner de l'argent.
Outils de toutes sortes, Quincaillerie et Bicycles.

La Thompson Hardware Co., Seuls Agents
254 RUE MERRIMACK.
Employés Canadiens. M/1 Lafleur et Provencher.

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté
Marches dans tout pour tout le monde.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté
Marches dans tout pour tout le monde.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI, 10 AOUT 1899. No 116

VICTOIRE DE MacARTHUR

Details Intéressants de la Dernière Bataille.

UN REGIMENT AMERICAIN CERNE PAR LES REBELLES.

La Base des Opérations Transferee de San Fernando à Angeles.

Manille, 10 août.—Des détails de la victoire de MacArthur commencent à arriver ici.

Les Américains ont couvert un espace de cinq milles dans les cinq premières heures et à 2 heures étaient rendus à six milles le long de la voie ferrée, s'étendant des deux côtés sur une étendue de deux milles et arrêtant pour la nuit à trois milles d'Angeles qui deviendra la base des opérations dans le nord, au lieu de San Fernando, où on a laissé une garnison de six cents hommes. Les pertes ont été de 30 à 40 tués et blessés.

Les Philippins furent pris par surprise, car ils s'attendaient à ce que les forces américaines se dirigeassent contre Tico.

Ils suivirent leurs tactiques habituelles de rester dans leurs retranchements jusqu'à ce que la position devint insoutenable, puis ils retraitèrent en désordre. Maintenant ils se dirigent vers l'ouest du côté de Porio.

Les 12e et 17e régiments se sont trouvés au plus épais de la mêlée.

Le pays traversé par nos troupes est tout couvert de champs de riz et de bouquets de bambous, le terrain le plus difficile pour la marche. A certains endroits les soldats avaient de la boue jusqu'au-dessus des genoux.

Angeles est un des villages les plus riches au nord de Manille et on le considère une meilleure base d'opérations que San Fernando. Les forces de San Fernando consistaient du régiment d'Iowa, des 9e, 12e, 17e, du nouveau 36e de Bell, d'un bataillon du 16e, de la compagnie E, 4e corps de cavalerie et de 15 canons.

Le mouvement était projeté depuis quelque temps déjà, mais il avait été retardé par les pluies. Finalement deux journées de soleil séchèrent les champs de riz suffisamment pour permettre d'en tenter l'exécution.

Depuis longtemps la position des Américains était désagréable. Les rebelles entouraient le village et tiraient dessus presque toutes les nuits, les Américains ne répondant à ces attaques que dans les cas de provocation extrême. Il leur fallait maintenir constamment de cinq à six cents soldats sur les postes d'avant garde.

A 3 heures, les pertes américaines connues consistaient de huit hommes tués et 26 blessés. Les pertes dépasseront probablement ces chiffres, car la ligne a cinq milles d'étendue et il est impossible à cette heure d'avoir des rapports de tous les points.

Nos troupes entourent maintenant Angeles, attendant l'artillerie qui a la plus grande difficulté à avancer à cause de l'humidité du terrain.

L'attaque s'ouvrit à 5 heures du matin, une batterie du 1er régiment d'artillerie bombardant Bacolor, sur la gauche. Simultanément le 36e de Bell attaqua Bacolor en arrière et en chassa les rebelles. Des chars armés, portant chacun deux canons Gatling et un canon de six, furent conduits ensuite le long de la voie ferrée, passant au milieu de nos lignes. Peu après ces canons déchargèrent avec une rapidité et une précision de tir étonnantes.

La batterie K, du 1er régiment d'artillerie et cent hommes du régiment d'Iowa firent une feinte du côté de Mexico, tandis que le corps principal des troupes, consistant du régiment d'Iowa, du 17e et d'un bataillon du 9e sous les ordres du général Wheaton sur la droite, et les 9e, 12e et 36e, sous le général Liscum, sur la gauche, s'avançait en tirant sur les rebelles qui répondirent par un feu bien nourri.

Les rebelles étaient fortement retranchés et ne semblaient pas manquer de munitions. Ils furent incapables, cependant, de résister bien longtemps à la grêle de balles et boulets que l'artillerie et l'infanterie leur lançaient avec un effet désastreux et ils durent battre en retraite, laissant leurs blessés et leurs morts sur le champ de bataille. Nos troupes ont capturé une douzaine de prisonniers.

Les rapports indiquent que c'est le 9e qui a le plus souffert, bien que les pertes des autres régiments n'ont pas encore été rapportées au complet.

Le temps était extraordinairement chaud et nos troupes en ont grandement souffert mais pas un seul soldat n'a faibli.

Une compagnie du 16e a été envoyée au secours du régiment de Bell cette après-midi.

D'après les rapports, nos pertes sont 192; il fait transporter ses blessés au camp et les insurgés le harassent en arrière.

A dix heures, le feu avait cessé sur toute la ligne.

Le capitaine Deems, à la tête d'un détachement de police militaire, a capturé, hier soir, un faquir philippin notoire, qui est connu sous différents noms et qui a su, grâce à son don de ventriloquie, faire croire aux indigènes qu'il est doué de pouvoirs surnaturels.

Il a prélevé une forte somme d'argent, ostensiblement pour aider l'insurrection, mais qu'il a gardée pour lui-même.

Nos soldats ont entouré sa maison et y ont arrêté trente Philippins. Plusieurs autres ont réussi à s'échapper.

Les troupes ont aussi pris $1,000 qu'elles ont saisis dans la maison des conspirateurs.

Immanuel, nom sous lequel le faquir est généralement connu, a prédit la chute de Manille. Ses prophéties ont créé une vive excitation parmi les indigènes qui y ajoutent la plus grande foi.

Des rapports reçus des rebelles eux-mêmes disent que 150 Philippins ont été tués dans la bataille avec le général Hall à Calamba et dans les escarmouches subséquentes.

Au Worlds' Meet, à Montréal, Sommersgill, un Anglais, a gagné la course d'un mille ouverte aux amateurs en 3 m. 43 2 5 sec. Nat et Frank Butler, de Cambridge, Mass., ont gagné la course de deux milles pour tandems, professionnal, en 3 m. 45 3 5 sec.

Attention !!

Je viens de recevoir une grande quantité de Sucre d'Erable de première qualité en chaudières de cinq livres, aussi du Sirop d'Erable en canistres d'une quart. Empressez-vous de venir vous en procurer au plus vite, car les demandes sont considérables.

T. VIGEANT,
694 rue Merrimack.

TERRIBLE CATASTROPHE

SEPT PERSONNES TUEES ET PLUSIEURS BLESSEES.

Le Rapide de Montreal-Ottawa déraille à St Polycarpe.

St Polycarpe, P. Q., 10 août.—Une catastrophe épouvantable est arrivée vers les 10 h. 30, hier matin, à deux arpents de la station du chemin de fer Canada Atlantic. Le train rapide venant de Montréal et allant à Ottawa à une vitesse d'environ 50 milles à l'heure a déraillé et tous les wagons ont été renversés dans une confusion indescriptible. La locomotive a été mise en pièces et séparée des autres wagons de passagers qui ont été culbutés pêle mêle à côté de la voie, se brisant les uns contre les autres.

La violence du choc a été si terrible que sept personnes ont été tuées et dix autres grièvement blessées.

Le théâtre de la catastrophe a été aussitôt envahi par une foule considérable et consternée.

Jamais spectacle si lamentable et plus stupéfiant ne s'était offert aux yeux de la population de St Polycarpe. Les blessés ont été transportés à l'hôtel Ladouceur qui se trouve à proximité de la station et les médecins arrivèrent pour prodiguer leurs soins.

Quelques minutes après l'accident, Mgr Champoux était sur les lieux, administrant les mourants et leur offrant les derniers secours de la religion.

Parmi les morts se trouve un nommé Joseph Rochéleau qui revenait avec sa femme et ses deux enfants d'un pèlerinage à St Anne de Beaupré. Il devait prendre le train du pèlerinage à Côteau du Lac, mais il jugea préférable de partir par le train rapide.

Il a été découvert parmi les décombres, sans vie et affreusement mutilé; plus tard on a trouvé près de lui sa femme et sa fille, mortes aussi.

Quand on s'approcha du théâtre de la catastrophe, on entendit d'abord les cris déchirants du mécanicien Bob Orr, qui gisait grièvement blessé à côté de sa machine. Sous celle-ci se trouvait le corps du chauffeur McLennan, avec la tête et la poitrine affreusement broyées. La mort a dû être instantanée.

Les autres victimes sont Wilson O'Connor et Edward Starrs, d'Ottawa, et une demoiselle Ryan, de Maniwaki, P. Q.

UN FRANCAIS TUE

Par une Canonniere dans les Eaux Anglaises

Folkestone, Angle., 10 août—La canonnière anglaise Leda a trouvé, hier, une barque de pêcheurs française, l'Etoile de Mer, qui vient de Boulogne-sur-Mer, en-dedans de la limite des trois milles. Les pêcheurs ont tenté de s'enfuir et n'ont pas arrêté quand les Anglais ont tiré un premier coup pour les avertir.

Le Leda tira alors un deuxième coup qui atteignit l'Etoile de Mer et tua le timonier.

La barque fut plus tard traînée à la remorque jusqu'à ce port, ayant à bord le cadavre du timonier.

L'arrivée de l'Etoile de Mer ici a causé une vive excitation.

Le capitaine Delathe, de l'Etoile de Mer, a été arrêté et traduit, dans l'après-midi, devant un tribunal où il a plaidé coupable et a été condamné à $75 d'amende qu'il a payée.

L'enquête du coroner a eu pour résultat un verdict de mort accidentelle dans le cas du timonier tué, le jury exonérant de tout blâme les officiers du Leda.

Londres, 10 août—Tous les journaux de la capitale expriment les regrets les plus vifs au sujet de l'accident lamentable qui a été dû à l'infraction de la loi par la barque française. On espère que gouvernement français n'en fera pas une question internationale.

LE PAPE SERAIT MALADE

La Nouvelle n'est pas confirmée à Rome.

Vienne, 10 août—L'Allegemeine Zeitung dit que le Pape est malade, son indisposition était causée par l'extrême chaleur, et qu'il a perdu connaissance à plusieurs reprises.

Le Dr Lapponi, son médecin, a été mandé auprès de Sa Sainteté en toute hâte.

Londres, 10 août—Les dépêches de Rome aux journaux du matin ne confirment pas les rapports alarmants de l'Allegemeine Zeitung concernant la santé du Pape. Au contraire elles affirment que Sa Sainteté est occupée à préparer une encyclique sur la conférence de la paix, qui fera ressortir la nécessité de rendre au Saint Siège son pouvoir temporel, afin qu'il soit en état de promouvoir l'œuvre de paix et d'arbitrage.

POUR PLAIRE A LA FRANCE.

Le Comte Munster est nommé Prince.

Berlin, 10 août—La promotion de l'ambassadeur allemand à Paris, le comte von Munster Ledenburg, au rang de prince, est considérée comme une nouvelle démarche de l'empereur Guillaume pour opérer un rapprochement avec la France, et comme témoignage de reconnaissance au titulaire pour l'habileté dont il a fait fait preuve dans l'amélioration des relations entre les deux gouvernements pendant qu'il était ambassadeur à Paris.

Il prendra le titre de Prince de Dernsburg, du nom de ses propriétés dans le Hanovre.

Vous les Aurez

On vous servira les Essences Impériales, si vous les demandez, et la raison pour laquelle vous devriez les demander c'est qu'elles sont supérieures à toutes les autres pour faire la crème à la glace, les [illegible], etc. Elles sont pures, concentrées, et préparées au moyen des meilleurs procédés, avec des ingrédients supérieurs, par des chimistes expérimentés, à la Lowell Pharmacy. Les bouteilles sont grandes, paraissent bien, et l'étiquette "Imperial Brand" est collée autour du goulot. Demandez les Essences Impériales à votre épicier qui vous les vendra au prix de 10c la bouteille.

A SAINT-DOMINGUE.

La Revolution se Propage.

UN GENERAL DOMINICAIN ABANDONNE PAR SES TROUPES.

Le general Jiminez se dit sur de son succes.

Cap-Haïtien, 10 août.—Le général Francisco Liriano, qui a été envoyé par le gouvernement dominicain de Monte Christi pour aller attaquer le général Ramon Pacheco à Dajabon, les quartiers généraux des révolutionnaires, a été abandonné par ses troupes quand il arriva en face de l'ennemi.

Sans tirer un seul coup, les soldats ont déserté et sont entrés dans le camp du général Pacheco.

Les postes d'avant-garde de ce dernier sont à Las Aguas et les révolutionnaires sont les maîtres de tous les gués de la rivière Yaque, coupant ainsi les communications entre Monte Christi et l'intérieur.

Les forces de Don Juan Isidro Jiminez, le chef des révolutionnaires augmentent de jour en jour. Les nouvelles reçues de toutes les parties de la république dominicaine lui sont des plus favorables.

La révolution se propage rapidement et la province de Vega est toute en armes contre le gouvernement.

Les forces du gouvernement, sous les ordres du ministre Cordero, ont rencontré un corps d'insurgés commandé par le général Pablo Reyes.

Haiti est Neutre

Puerto Plata, 10 août.—Les officiers du gouvernement haïtien ont saisi à Fort Liberté des armes et des munitions destinées aux insurgés dominicains.

Plusieurs Dominicains demeurant dans Haïti ont été arrêtés pour violation des lois de neutralité ; parmi eux se trouvait Francisco de Ecjen en la possession de qui on a trouvé les armes.

Le président Sam, de Haïti, a télégraphié au gouvernement dominicain que les insurgés n'auront pas la permission de se servir du terrain haïtien comme base d'opérations.

Le General Jiminez

La Havane, 10 août—Le Gén. Juan Isidoro Jiminez, qui aspire à la présidence de la république dominicaine, a déclaré hier que l'on est à mettre chaque jour des fonds à son crédit dans une banque de Paris, et qu'il a refusé l'offre de huit cents Américains et Cubains qui voulaient se mettre sous ses ordres, s'engageant même à payer leurs propres dépenses.

Il leur a répondu qu'il n'avait ni le désir ni le besoin d'organiser des expéditions.

Il a reçu avis, hier, que deux autres généraux dominicains, commandant huit cents hommes chacun, se sont déclarés en sa faveur.

Quant à la possibilité que le gouvernement actuel puisse l'empêcher de débarquer dans le pays, il la ridiculise et pour citer ses propres paroles: "Saint-Domingue est déjà à moi de fait."

Putnam & Son

Partez-vous Bientôt ?

Une Malle pour Habit de Toilette est une chose commode pour vous. On y range mieux les objets que dans une valise, et c'est meilleur genre aussi. Ces malles ne coûtent pas bien cher.

Malles Water-proof, couleurs olive et cuir de Russie, 20 et 22 pcs, paraissent comme le cuir mais sont plus légères, doublées en toile,
$1.75, $1.98, $2.39 et $2.67.

Malles en Cuir Solide, le vrai article, montées en acier, doublées en toile, fines garnitures en cuivre, dureront votre vie entière, 22 et 24 pcs,
$4.39 et $4.79.

Des Parapluies anssi ! Vous devriez en avoir un neuf. Parapluies en serge, couleur parfaitement solide, poignée en bois naturel, monture et tige en acier, quelques-uns avec des ornements en argent,
39 CENTS et 98 CENTS.

Parapluies Gloria Croise, poignée en bois naturel, tige en acier, monture paragon,
A 69 CENTS.

Parapluies en Soie Taffeta, belles poignées en bois naturel, monture paragon, glands et fourreau en soie—Parapluies élégants, juste à moitié prix,
$1.12½.

Avez-vous besoin d'une **Ceinture ?**

Nous en avons un bel assortiment en cuir solide, couleurs ordinaires et cuir verni, boucles de harnais en nickel et dorées. Les prix doivent être corrects, car nous en avons vendu des centaines,
17c, 23c, 37c, 43c et 48c.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

VINS ET LIQUEURS !

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,
Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JAKCSON.

Où vous pouvez un bon choix de

LIQUEURS

Pour l'usage des familles, et la célèbre

BIERE JONES

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

A. G. POLLARD & Cie.

Employés Canadiens
Chez A. G. Pollard & Cie.
Messieurs
H. St-Martin,
Aug. Richard,
Wildy Chaput,
Joseph Dubé,
Alex. Archambault,
Archie Archambault,
Philippe Côté,
Chas. de Laronde,
Alex. Lafontaine,
Nap. Loman,
Geo. Lanctot,
Joseph Yon,
Désiré Chaput,
E. M. Barrette,
Leonce Fortin,
James Mountain,
Thomas Bélanger.

Chemises d'Ete en Percales Fines Pour les Hommes
QUALITE DE 50 Cts.

mais que nous désirons clore à présent et pour cette raison nous allons les offrir pour

35c. Chacune

Belles chemises en percales françaises, Jolis petits patrons, couleurs garanties, 2 faux-cols et une paire de poignets, et confectionées en premiere classe, 50c est le plus bas prix qu'elles ont pu être vendues mais quoique moins que le prix coûtant nous les vendons **35c.** Et nous avons aussi un lot de caleçons en gaze pour garçons et jeunes hommes, les corps ayant été tous vendus et le prix étant 25c nous allons vendre ces caleçons 15c la paire, deux paires pour 25c. **Sous-Sol**

A. G. POLLARD & CIE., rues Merrimack, Palmer et Middle.

Employés Canadiens
Chez A. G. Pollard & Cie.
Joseph Collette,
John Richard,
Mme M. H. Jacques,
Demoiselles,
Eug. St-Martin,
Ida Lapierre,
M.-Lse Clément,
Rosie Glody,
Adèle Yon,
Ella Favreau,
Flora Cossette,
Léa Bronette,
Lillian Ouellette,
Jennie Brunelle,
Anna Traversy,
Eugénie David,
Lea Racicot,
Mattie Brodeur,
Alma Mineau.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An.	$3.00
Six Mois.	1.50
Un Mois.	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Jeudi 10 Aout 1899

Guild et Bates

La lutte engagée entre le général Curtis Guild jr. et John L. Bates pour la candidature républicaine au poste de lieutenant-gouverneur du Massachusetts est exceptionnellement vive.

Les partisans des deux candidats sont à l'œuvre et déploient une activité infatigable qui semble devoir rendre le résultat douteux.

Plusieurs chefs politiques influents ont jugé à propos de se prononcer publiquement pour Guild, parce qu'on s'est servi de leurs noms pour faire mousser la candidature de Bates.

Mais ces déclarations de quelques politiciens ne suffisent pas pour nous faire connaître le sentiment de la population.

Il ne faut pas non plus chercher dans les journaux l'expression de l'opinion publique, et d'ailleurs, la presse républicaine, en général, est réticente et quelques journaux seulement se sont prononcés jusqu'ici.

Les deux candidats en présence sont qualifiés par le poste de lieutenant-gouverneur, mais à des titres bien différents que les électeurs apprécieront.

Si le speaker Bates a bien mérité du parti dans plus d'une circonstance, les états de services militaires et politiques du général Guild constituent un grand avantage qui lui donne des chances de succès.

Les caucus auront lieu vers la mi-septembre, et la grande convention, le 26 du même mois.

Un Nouveau Parti

Il existe, depuis un an environ, un nouveau parti politique dans l'Etat du Massachusetts. C'est celui de la Démocratie Sociale, qui a pris naissance au sein de l'élément populiste du parti démocratique.

Les adeptes de la Démocratie Sociale ne veulent pas de Bryan, et ils n'ont que peu d'attache au parti démocrate proprement dit.

Les socialistes sont leurs ennemis déclarés, mais sans souci de leurs attaques, ils travaillent sourdement à la propagation de leurs doctrines.

Ils gagnent chaque jour du terrain: ils ont contrôlé les élections dans une ville du Massachusetts, le printemps dernier, ils ont élu un maire dans une autre ville, et ils ont envoyé deux représentants à la Législature de l'Etat. Dans une seule élection, ils ont donné plus de 10,000 votes. Ce n'était que le commencement. Les chefs de la Démocratie Sociale disent qu'aujourd'hui, leur parti est de beaucoup plus fort que le parti populiste ait jamais été dans ses plus beaux jours.

Le nouveau parti, à l'instar des socialistes, préconise la propriété collective. Il est ouvert à tous, pauvres et riches, et dans l'Etat du Massachusetts, il compte des adeptes qui ne ménagent ni leur temps ni leur argent pour promouvoir ses intérêts.

Les chefs déclarent qu'ils ne font pas la guerre au capital, mais seulement aux capitalistes, faisant par là une distinction bien subtile. Ils reconnaissent les unions ouvrières et admettent leurs avantages, mais ils prétendent que l'ouvrier ne peut arriver à ses fins que par des moyens politiques. C'est sur ce point capital qu'ils diffèrent des socialistes.

Le nouveau parti voit d'un bon œil la formation des grands syndicats. Il les considère comme un moyen d'arriver à ses fins. Le développement des "trusts" sera pour contribuer, selon lui, la création d'un mouvement qui placera, au moment propice, le monopole sous le contrôle du gouvernement.

Dans le Massachusetts, Haverhill est le château-fort de la Démocratie Sociale, qui compte aussi des adeptes en grand nombre dans les villes de Amesbury et de Brockton.

Ses doctrines se propagent rapidement dans les grandes villes de l'Etat, au moyen de petites sociétés soi-disant ouvrières qui ne prennent en apparence, aucun intérêt dans les affaires politiques. Leurs manœuvres souterraines échappent à l'attention des grands partis, et quand le feu, longtemps couvé sous la cendre, éclatera au grand jour, il sera trop tard pour conjurer le danger. Il y aura alors dans l'arène politique un nouveau combattant avec lequel il faudra compter.

Les chefs de la Démocratie Sociale déclarent qu'ils ne supporteront pas les argentistes dans la prochaine campagne, à moins que Bryan ne se prononce en faveur de la propriété collective. Autant dire que Bryan ne doit pas compter sur leur concours.

Or, comme la Démocratie Sociale recrute ses adeptes surtout dans les rangs du parti démocrate, non seulement dans le Massachusetts mais dans tout le pays, il est à penser que de nombreuses défections viendront réduire les forces du parti argentiste.

C'est là une nouvelle pierre d'achoppement à l'ambition du Don Quichotte du Nebraska.

L'incident Laurier-Fitzpatrick

Nous avons reçu, hier après-midi, mais trop tard pour en permettre la publication dans notre dernière édition, une dépêche d'Ottawa rapportant une déclaration officielle de Sir Wilfrid Laurier en pleine Chambre des Communes, qui met sous un nouveau jour le fameux incident Laurier-Fitzpatrick.

C'est M. N. F. Davin, représentant d'Assiniboia-Ouest, qui a ramené sur le tapis la question de l'interview Fitzpatrick.

"Le premier ministre," dit M. Davin, "a refusé de nous donner aucune information à ce sujet, mais un paragraphe dans le "Toronto Globe" semble confirmer la déclaration, telle que rapportée dans l'interview, que le premier ministre a refusé d'accepter l'invitation.

M. Davin donna ensuite lecture du "Chicago Record" qui prétend que M. Fitzpatrick n'a jamais été autorisé à inviter le premier ministre ajoutant toutefois qu'il espérait avoir le plaisir de la présence de Sir Wilfrid Laurier à l'occasion de la pose de la pierre angulaire de l'édifice public de Chicago.

Sir Wilfrid Laurier a ensuite répondu:

"Qu'il me soit permis de dire un mot, non parce que l'honorable monsieur a amené la question à l'attention de la chambre, mais parce que plusieurs journaux s'en sont emparé.

"Un journal de Washington a publié une interview m'attribuant des paroles d'un certain caractère, comme vient de le mentionner l'honorable député. Je n'ai fait aucun cas de cette interview, et je ne me propose pas d'en faire. Cette interview n'a pas été publiée par moi; c'était une interview entre un reporter du journal de Washington et un M. Fitzpatrick, et ce M. Fitzpatrick me fait dire des paroles dont je ne me tiens pas du tout responsable.

"Si je désire dire quelque chose au public, je le dirai moi-même et à ma manière, non par l'entremise d'un tiers. Je n'ai reçu (jusqu'ici) aucune invitation des autorités de Chicago de prendre part à la démonstration projetée pour le mois d'octobre.

"Je comprends que j'en recevrai une—de fait, j'ai été informé non officiellement ce matin qu'il y en avait une en route—et quand elle me parviendra, je la traiterai certainement avec la courtoisie qu'elle mérite, non seulement à cause de la position que j'occupe, mais à cause de nos relations avec nos voisins."

Ainsi donc, après tout, cet incident, qui a eu pour premier résultat de soulever la bile du "Sun" de New York et de lui fournir une occasion, peut-être anxieusement attendue, de déblatérer contre le Canadien français le plus distingué du continent, se trouve sans fondation aucune et semble avoir été créé de toutes pièces par un reporter aux abois.

Il a eu, cependant, son bon côté en donnant aux admirateurs et aux amis de Sir Wilfrid Laurier une nouvelle occasion de prendre sa défense envers et contre tous.

Espérons que la question est maintenant bien réglée et qu'on ne lancera pas de sitôt de Washington un canard d'une aussi grande envergure.

La famille Baker, composée de la veuve du maître de poste assassiné, trois filles et deux fils, est rendue à Boston et logée au No 8 rue Sawyer. Elle a été ramenée de Charleston, C. du S., par Mlle Lillian C. Jewett, qui s'est constituée son champion. Il y a eu une réception publique hier soir dans le People's Temple.

Le jury du coroner dans la catastrophe du Mt Desert a rendu son verdict, déclarant que l'accident avait été causé par la faiblesse et la mauvaise construction de la passerelle qui s'est brisée.

Une dépêche de La Havane annonce que le soldat William Beatty, Cie A, des casernes La Punta, a été atteint de la fièvre jaune et transporté à l'hôpital Las Animas.

Le secrétaire Root a passé le 26e régiment en revue, mardi à Plattsburgh, et a félicité le Col Rice de la belle apparence des soldats.

Le Columbia a défait le Defender, par 4 minutes et 1 seconde seulement, sur un parcours de 30 milles.

Une Anecdote sur Schley.

Un vétéran de la marine américaine raconte, dans un journal de Chicago, une anecdote nouvelle sur le contre-amiral Schley, le héros de Santiago.

A peine sorti de de l'Ecole navale, Schley remplissait, à l'époque où se passa l'aventure, les fonctions de midshipman, à bord d'une canonnière faisant partie de l'escadre de l'amiral Porter, l'"Owasco." Le capitaine de ce navire était un ivrogne fieffé. Le midshipman Schley, en marin honnête et consciencieux, détestait cordialement son chef pour sa mauvaise conduite et le fâcheux exemple qu'il montrait à ses hommes. Il s'avisa un jour de lui donner une leçon cruelle, mais méritée.

A côté de l'"Owasco" stationnait le "Richmond." Le quartier-maître de ce dernier bâtiment vint un matin prévenir son capitaine nommé Alden que le canot de l'"Owasco" se dirigeait vers le "Richmond," le guidon du capitaine flottant au vent. Le commandant du "Richmond," croyant à une visite de son collègue de l'"Owasco," fit ranger ses hommes pour le recevoir.

Grand fut son étonnement en voyant le midshipman Schley s'élancer sur son bord.

—Je croyais voir le capitaine de l'"Owasco," fit-il sur un ton peu aimable.

—Je suis commandant de l'"Owasco," monsieur, répondit aussitôt Schley.

—Depuis quand? poursuivit le capitaine Alden.

—Depuis une heure, monsieur.

—Et le capitaine?

—Il est enfermé dans sa cabine, ivre-mort.

—Et qui l'a enfermé?

—C'est moi. Je l'ai d'abord mis aux arrêts; puis je l'ai enfermé. Alors j'ai pris le commandement de l'"Owasco." Et je viens demander des ordres.

—Bien, fit le capitaine Alden. Les ordres que je vous donne sont ceux-ci: abaissez le guidon du capitaine qui flotte à votre canot, retournez à bord de l'"Owasco," délivrez votre chef. S'il est encore hors d'état de reprendre son service, écrivez-moi. J'aviserai.

L'ex gouverneur W. Y. Atkinson, de la Géorgie, est mort mardi soir, à Newman, Ga, âgé de 45 ans.

Il semble décidé que le 26e s'embarquera à Boston et se rendra à Manille via le canal de Suez.

La vieillesse conserve autant d'illusions sur le passé que la jeunesse en conserve sur l'avenir.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

POUR UNE SEMAINE
Nous vendrons les nouveaux Pianos Droits argent comptant, pour les cloire.
Un Piano de $250 pour $150.
Un Piano de $275 pour $165.
Un Piano de $300 pour $215.
Un Piano de $400 pour $305.
Ce sont de beaux pianos neufs à moins que le prix du gros.
Chambre 5, No. 13 rue Palmer.
Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride.
J. A. GREEN, Agent.

Lakeview Park
Lieu de rendez-vous des familles, le jour
Quilles, Danse, Chaloupes, Peche, Carousel, Balançoires
Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.
MOUNTAIN ROCK ZOO
Commodités non égalées pour Dîners Privés dans le Pavillon, conduit par le D. L. PAGE CO.

Theatre Lakeview
James Gilbert, Gérant pour Grant & Flynn
SEMAINE DU 7 AOUT.
Une vraie sensation.
La Robinson Opera Co., représentant l'Opéra Populaire
Le Mikado
Passage 5 cents.

Wm. Fitzgerald & Son
—MARCHANDS DE
Bieres, Vins, Liqueurs, Cigares,
Bieres Anglaises et Porter de Dublin
Constamment en mains.
Bières, Lagers et Porters en bouteille.
77 à 81 Broadway,—Lawrence.
Toute commande promptement envoyée à domicile par express.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewall E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. S. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds

Soyez Belles
Elle Embellit le Teint et donne de la Symétrie aux Formes.
Qui? Quoi?
La Célèbre Cure du Dr Trousseau
Pour les Femmes Pâles et Débiles.
L'Incomparable Remède
CONTRE
La Pâleur qui défigure vos traits et dont la cause se trouve dans les irrégularités des fonctions particulières à votre sexe.

Dans l'Anémie, la Chlorose (Pâles couleurs,) l'épuisement, les menstrues douloureuses, que ces maladies soient dues à des causes physiques (excès de travail, de fatigue, habitudes sédentaires) ou à des influences morales (contention d'esprit, impressions pénibles, etc.,) l'action bienfaisante des médicaments qui composent LA CURE CÉLÈBRE DU Dr TROUSSEAU en font un spécifique sans rival et un agent thérapeutique des plus énergiques pour stimuler l'organisme et modifier les constitutions lymphatiques, faibles et débiles.

Contre le Beau Mal et toutes les maladies qui sont particulières à la femme et aux jeunes filles, la CURE CÉLÈBRE DU Dr TROUSSEAU n'a pas d'égale.

Ferrobules, Régénérateur Incomparable du Sang
D'Ovarines, Régulateur Infaillible de la Matrice.
Le Beau Mal
Symétrie aux Formes.
Un seul Paquet vous Rajeunira de Dix Ans.
Drogues Concentrées au plus Haut Degré
C'est une préparation consciencieuse et dispendieuse
C'est un remède tout à fait différent des autres, et c'est exactement pour cette raison qu'il opère des prodiges.
Prix 50c le Paquet; Six paquets pour $2.50.
"La Célèbre Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles."
DR TROUSSEAU CHEMICAL CO.
P. O. Box 470, New York City.

LA REVENUE LEASING AND MINING CO.
De Leadville, Colorado.
Organisee d'apres les lois du Colorado.
Capital stock 500,000 actions; valeur au pair $1 par action.
Toutes payées et non imposables.

Aucune proposition plus avantageuse ne pouvait être offerte pour la souscription. La proprieté n'est pas une entreprise demandant de longs et dispendieux travaux d'experimentation, et ainsi que des equipements couteux. Les filons de minerai sont deja localises et les procedes pour miner ces filons sont des plus simples et des moins chers.

DEVELOPPEMENT.
PERSPECTIVE.
OFFICIERS
M. K. P. SUMBRIDGE, Président
M. GUY M. SPEAR, Secrétaire et Trésorier
DIRECTEURS
Hon. J. W. DEAN
M. C. S. BOYNTON
M. ABBOTT W. LAWSON
REGISTRATEURS ET AGENTS DE TRANSFERT
AMERICAN LOAN and TRUST COMPANY, Boston, Mass.

Aimé Gauthier, 520 rue Merrimack, Lowell, Mass., ou
Aux Bureaux de la Compagnie, 60 rue State, Boston, Mass.

LE MEILLEUR
BLEU A LAVER
5c
Le Paquet.
C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Jos. Chouinard, Commis Canadien.

CHAPEAUX GARNIS
A BON MARCHE.
Mme E. RIOPELLE,
206 RUE AIKEN

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez
J. D. GRANT
64 RUE MERRIMACK
Jones de Mariage,
Jones de Fiançailles,
Chaînes et Loquets de Montres.

SI VOUS VOULEZ
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

J. B. SIDLEY & BROS.

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and Cleansing House.
477 RUE MERRIMACK.

LE REGULATEUR DU DR PEAN... Guerit toutes les maladies et faiblesses des femmes, ainsi que les menstruations douloureuses et irregulieres.
UNE SEULE BOUTEILLE VOUS FERA DU BIEN. Prix $1.00

Feuilleton de L'Etoile.

No 96

Bras-D'Acier

PAR
ALFRED DE BREHAT.

QUATRIEME PARTIE.

XXXI

Tandis que ce dernier s'avançait avec précaution et cherchait à se distinguer dans l'obscurité, Pablo ôta précipitamment sa veste et la mit au bout de son machete, en l'élevant d'une main, tandis que lui-même se couchait à terre de tout son long. En apercevant les boutons de la veste qui brillaient dans l'obscurité, Goliath fit feu immédiatement. La détonation du pistolet retentissait encore que Pablo bondissait à son tour sur le colosse. Avec la rapidité de l'éclair, il lui porta deux coups de machete en pleine poitrine. Blessé à mort, Goliath s'élança en avant comme un taureau qui charge son ennemi. Mais Pablo s'attendait à ce mouvement de désespoir. Il étendit son machete, qui pénétra jusqu'à la garde dans la poitrine du géant. Goliath poussa une dernière malédiction, et tomba en proférant les plus affreux blasphèmes. Quelques secondes après, il n'était plus qu'un cadavre.

Aucun des compagnons de Bras d'Acier n'avait pu lui porter secours. Chacun d'eux avait eu un salteador à combattre. Ainsi que nous l'avons raconté, Vandeilles s'était élancé sur Domingo et lui avait ouvert le crâne d'un coup de sabre. Mais lui-même s'était senti prendre à la gorge par un bush ranger, dont la force égalait au moins la sienne. Sans l'avantage que lui donnait la connaissance du terrain sur lequel il combattait, Vandeilles eût probablement succombé. Heureusement, pour lui, le bush ranger trébucha contre un rocher. Au moment où il portait sa main en avant pour se retenir, Vandeilles le repoussa rudement et tomba sur lui comme la foudre. Etourdi par sa chute, le bandit ne put parer les coups que lui portait Vandeilles, qui l'acheva d'un coup de poignard à la gorge.

Pendant ce temps, Bucolick et Benito s'escrimaient aussi de leur mieux contre les trois autres ennemis et contre deux salteadores qui étaient sortis du passage pendant le combat.

Au moment où tombait le dernier des neuf salteadores qui avaient pénétré dans la grotte, Craddie sortit du passage et montra à Bras d'Acier sa lance, dont le bois venait d'être coupé à quelques pouces du fer.

—Les salteadores me suivent, dit-il à Pablo.

On se hâta de rejeter les cadavres dans un coin de la grotte, puis chaque mineur reprit sa position à l'entrée de la caverne.

Dès que cinq autres bandits furent sortis du passage, Bras d'Acier donna le signal. Les mineurs tombèrent sur les assassins et les taillèrent en pièces.

Tout à coup, Pablo crut voir quelque chose qui se glissait à terre en se dirigeant vers l'entrée. Il se jeta audevant et saisit le fuyard par les jambes, mais ce dernier avait déjà donné l'alarme à ceux de ses compagnons qui rampaient encore dans le souterrain. Pablo l'arracha du passage, en dépit de ses efforts pour se cramponner aux rochers, et le jeta dans la caverne, où Craddie l'acheva d'un coup de bowie knife.

Puis Bras d'Acier déchargea précipitamment tous les coups de son revolver dans le passage. Des cris de rage et de douleur succédant immédiatement aux détonations firent supposer à tous les mineurs que ses balles avaient atteint quelques salteadores.

—Il faut les poursuivre, s'écria Pablo, suivez moi.

Il s'élança dans l'étroit passage et se mit à ramper pour rejoindre les bush rangers, qui fuyaient devant lui. Deux cadavres couchés dans le couloir le retardèrent un peu, car il n'y avait de place que pour une seule personne.

Il lui fallut les pousser dans les excavations pratiquées par Bucolick et par Craddie avant de pouvoir continuer sa route.

Lorsqu'il arriva à l'orifice extérieur du passage, il aperçut les salteadores se ruant à une centaine de pas de la montagne et probablement occupés à tenir conseil.

Les bandits n'étaient plus que sept.

Voyant les mineurs sortir au delà de la galerie, ils saisirent leurs fusils et firent précipitamment feu sur eux.

Les compagnons de Pablo s'attendaient à cette réception. Avant que la crosse de chaque fusil fût appuyée à l'épaule des salteadores, les mineurs s'étaient jetés à plat-ventre derrière quelque rocher. Comprenant les dangers de leur position, les bandits coururent à toutes jambes vers quelques arbres qui se trouvaient à cinquante ou soixante pas.

Trois d'entre eux seulement furent arrêtés dans leur fuite par les balles de Bras d'Acier, de Craddie et de Bucolick. Quant aux quatre qui restaient, ils comprirent l'inutilité d'une plus longue résistance, et se sauvèrent de toute la vitesse de leurs jambes. On les poursuivit pendant quelque temps, mais ils disparurent bientôt dans les profondeurs de la forêt.

Bras d'Acier et Benito auraient été assez agiles pour les attraper à la course, mais le premier avait reçu à la jambe une blessure qui, bien que légère, l'empêchait de déployer sa vitesse habituelle.

Quant à Benito, il semblait assez peu soucieux de serrer seul et de trop près les bandits armés de rifles et de carabines.

—Vous pouvez les laisser partir, dit-il à Pablo. Je vous garantis qu'ils ne reviendront pas nous tourmenter. Ils sont capables de gravir la montagne et de s'en retourner par où ils sont venus.

—Alors revenons à la grotte dit Craddie; j'ai un appétit d'enfer.

—Hâtons-nous, dit Pablo; il faut que nous allions voir ce qu'est devenu Lolo.

Les mineurs revinrent à la caverne. Une sentinelle resta à l'entrée du passage pour veiller à ce qu'on ne risquât pas d'être surpris par le retour des salteadores ou de quelques nouveaux ennemis.

Berthe et Rosina accourent audevant des mineurs. Elles apprirent avec des transports de joie faciles à comprendre la victoire complète de leurs compagnons.

A Continuer.

Certificat.

Manville, R. I., 1er août '99.

A M. Antoine Chrétien, Fitchburg, Mass.

Je me fais un plaisir de certifier, par les présentes, que j'ai été complètement guérie du beau mal et de la dyspepsie en buvant le remède connu sous le nom de "Sauveur du Peuple" et je le recommande cordialement aux femmes et aux filles atteintes des mêmes maladies. Signé de ma propre main.

FANNY BEAULIEU.

Duval's Cash Market

L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves, Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison.

Tout ordre promptement livré à domicile.

Nos prix sont toujours des plus modérés.

E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack.

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.

Pour le Meilleur Verre de Soda, allez à la nouvelle
PHARMACIE ...LAFAYETTE
Coin des Rues Ford et Aiken, pres du pont neuf
Prescriptions remplies avec soin, une spécialité.

PARAMOUCHES
—POUR—
Portes et Fenêtres
Qui ferment le tout aux mouches.
W. T. S. BARTLETT,
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
Ph. Ayotte, Commis Canadien.

Nouvelles du Canada

MONTREAL.

L'AMPUTATION EST DECIDEE

—Une importante consultation a eu lieu hier entre les Drs Hingston, Marion, Merrill et de Martigny au sujet de M. de Montigny souffrant à l'hôpital.

Malgré que le malade soit très faible et que sa condition générale soit très précaire, on est venu à la conclusion de lui amputer la jambe le plus tôt possible.

Il est probable que l'opération sera faite samedi.

BELL ACQUITTE ET CONDAMNE.

—L'enquête dans l'affaire Bell, accusé d'avoir volé la lettre du lieutenant Carranza, s'est terminée hier en cour de police.

Le détective Kellert a été appelé à rendre témoignage dans l'affaire. Il dit qu'il n'a jamais vu Bell dans ses bureaux et qu'il n'a jamais été en relation d'affaires avec lui.

"Je n'ai jamais connu cet homme, dit-il."

A ce moment, Bell, qui écoutait attentivement le témoignage de M. Kellert, se leva vivement et souffleta le détective à la figure, en disant: "vous avez reçu $1000 pour ce job et vous dites que vous ne m'avez jamais vu? Vous êtes un menteur et vous méritez que je vous soufflette."

Le détective Kellert fit sur le champ émaner un mandat d'arrestation contre Bell pour voies de fait simples.

Conduit devant le juge Choquet, le prévenu confessa sa culpabilité, mais il dit que le mensonge effronté du détective Kellert l'avait engagé à souffleter ce dernier.

Après le témoignage du détective Kellert le magistrat Lafontaine décida qu'il n'était pas nécessaire d'entendre les détectives Redfern et le chef Wilkie, et il acquitta Bell.

Le nommé Bell a été condamné à $10 d'amende pour assaut sur la personne du détective Kellert. De plus, il devra fournir caution pour garder la paix pendant un an.

L'HON. RUSSELL A. ALGER.

—L'Hon. Russell A. Alger, l'ex-secrétaire de la guerre des Etats-Unis, est arrivé hier soir à Montreal en route pour Grand'mère où il a des intérêts dans la Laurentide Pulp Co. M. Alger est accompagné de Mme Alger, de ses deux fils et de quelques parents. Sir William Van Horne, qui a des parts dans la compagnie de pulpe de la Grand'-Mère, aura une entrevue avec M. Alger.

RELIGIEUSE DECEDEE

—Sœur St Stanislas du couvent de la Miséricorde, rue Dorchester, est décédée hier. Elle était née Dorimène Asclair, naquit à St Hilaire, le 25 août 1841; entra en communauté en 1857 et fit sa profession en 1859. Elle fut économe pendant 25 ans et secrétaire pendant quatre ans. Elle fut envoyée à la mission de New York où elle fut supérieure pendant 5 ans. Elle fut aussi supérieure à Ottawa, où elle fonda la maison aujourd'hui si prospère.

QUEBEC

UNE FEMME TUEE.

—Vers les 10 h. 30, mardi soir, une femme, nommée Apolline Parent, s'était embarquée sur l'Electrique de la rue St Jean. Rendue entre les rues Deligny et Sutherland, elle se hasarda de débarquer sans en avertir le conducteur. Le choc fut des plus terribles. Elle alla se heurter sur l'asphalte.

Le char stoppa et l'on courut au secours de la malheureuse. Le Dr Boulanger, qui demeure près de là, fut mandé immédiatement. Il constata que la fille avait le cou cassé.

MM. Vézina et Massé furent mandés et l'on transporta la malheureuse qui venait d'expirer à la morgue.

Cette femme était âgée d'une quarantaine d'années, servante chez M. Peachy, architecte, et native de Ste Croix.

SHERBROOKE

TUE PAR LES CHARS

—Un triste accident vient de jeter le deuil dans la famille du Dr Isidore Frégeau, de cette ville. Un de ses fils, Arthur, employé sur le chemin de fer Fitchburg, aux Etats Unis, s'est fait tuer par les chars, lundi matin, dans un des faubourgs de Boston. Le corps est arrivé à Sherbrooke, hier, par voie du Boston & Maine. Trois des filles du Dr Fregeau accompagnaient leur frère défunt. Un service funèbre a eu lieu à la cathédrale, ce matin, et l'enterrement doit avoir lieu à Waterloo.

LA COLERE D'UN JUIF

Deux Procès en Perspective

Hier matin, vers 10 heures, il s'est passé, au coin des rues Charles et Gorham, une scène qui a causé un rassemblement considérable.

Un colporteur Juif attrapa un petit garçon qui jouait dans les environs, et se mit à lui administrer une raclée bien conditionnée. En un instant, une foule d'hommes et d'enfants les entourèrent. Fred Webb, qui tient un petit magasin rue Gorham, somma le Juif de laisser le petit garçon tranquille, mais l'enfant d'Israël répondit qu'il l'avait frappé avec une base ball et qu'il allait le lui faire regretter.

Là dessus, Webb se précipite sur le Juif, et une lutte corps à corps s'engage entre eux. Ils échangent quantité de horions et quand on les sépare, ils ont les yeux au beurre noir et leurs habits sont en lambeaux.

Le juif jette alors les hauts cris et accuse Webb de lui avoir volé $70 pendant la bataille, et il part furieux en disant qu'il va faire émaner un mandat d'arrestation contre le voleur.

De son côté, Webb se fâcha d'être ainsi accusé, et il s'éloigne décidé à rechercher l'identité du Juif afin de le poursuivre devant les tribunaux.

A la station de police, on nous a informé qu'aucun mandat n'avait été émané, mais qu'une bagarre dans ce quartier avait été simplement rapportée par un officier.

Si Webb et son Juif n'ont pas changé d'avis, voilà deux procès en perspective.

LIVERITA,
La Petite Pilule Moderne POUR LE FOIE.
GUERIT la Bile, la Constipation, la Dyspepsie, Maux de Tête et Maladie du Foie
100 Pilules 25 cts.
LIVERITA 10 CENTS

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS
DR. JACQUES MEDICINE CO.
Boston, Mass

Stock Attrayant
—POUR—
Faiseurs d'Argent Intelligents
Qui ont des Fonds à Placer

Nous pouvons vous donner quelques informations secrètes sur un stock qui est basé sur une entreprise manufacturière solide, à profits immenses et sûre d'augmentation. Ce stock est très désirable qu'on le conserve en vue d'une hausse ou pour retirer de jolis dividendes.

On peut en avoir un petit montant à des chiffres attrayants.

Si vous cherchez un placement de première classe, ou si vous voulez doubler ou tripler votre argent dans peu de semaines, envoyez un timbre poste de 2c pour détails complets.

ADRESSEZ
Strathmore Automobile Co.,
ALBION BUILDING,
Boston, Mass.

PARTS de MINES DE CUIVRE
Le plus sur investissement. Le plus gros Dividende.

Une partie du stock capital payée en plein et non cotisable (assessable) du Boston and Texas Copper Company est offerte en vente à CINQ PIASTRES la part $10 au pair pour les fins du trésor) et est recommandée comme un investissement sûr et d'une grande promesse.

Cette compagnie contrôle douze mille acres de terre riche en cuivre dans le nord du Texas, terre qui est aussi bonne pour des fins de culture et pour l'érection de villes. Cette langue a quelques dix milles de long et a trois milles de large. Elle est équivalente en grandeur à cinq cents claims ordinaires.

La propriété a été suffisamment développée pour commencer à produire immédiatement, de grandes quantités de riches minerais de cuivre (40 à 70 pour cent) en ayant été retirés et vendus et des quantités inépuisables de marne et d'argile renfermant de 3 à 15 pour cent de cuivre ayant été trouvées. (Le Calumet et l'Hécla et d'autres mines produisant de gros dividendes marchent maintenant avec un minerai de 1 à 3 pour cent.)

La propriété est à 12 milles du chemin de fer et on y trouve du combustible et de l'eau. Le minerai et la marne sont sur la surface et à quelques pieds de profondeur, et peuvent être minés et convertis en cuivre à meilleur marché que n'importe quels autres dépôts en Amérique. Le cuivre sera amené à la surface et des machineries d'un coût modeste traiteront de 300 à 500 tonnes de minerai et de matériaux par jour, ce qui, d'après les estimés d'ingénieurs compétents fera un rendement de $3,000 à $6,000 par jour net, avec le cuivre à 15c la livre. Il se vend maintenant 18c la livre.

La propriété a une réputation historique et possède un *record* dans les rapports géologiques de l'Etat. Des experts en géologie et les meilleurs ingénieurs l'ont examinée avec soin et fait rapport de leurs travaux et son mérite et sa valeur sont établis audelà de toute question. Ce n'est pas une expérience, ni une valeur spéculative, elles sont prouvées et démontrées.

EXTRAIT du rapport du professeur Wm De Ryre, ancien chimiste de l'Etat du Texas:

"On a trouvé sur le sommet et sur les côtés de ces collines des traces si abondantes de cuivre que pour les 12,000 acres que la compagnie possède, une lisière d'à peine 160 acres pourrait être trouvée sur la surface de laquelle le minerai n'apparaît pas. Une excavation (cross cut) de la profondeur de 15 pieds a été faite sur le *lead* Isbell, et le résultat de dix heures d'ouvrage a été de 6,000 livres de riche minerai, donnant en moyenne 60 pour cent de cuivre. (Valeur $260, net.)

Le minerai est facilement fondu (smelted) et le terrain est tel qu'il peut être plus économiquement creusé que n'importe quel autre qui renferme du cuivre."

EXTRAIT du rapport du professeur W.F. Cummins, autrefois géologiste du Texas.

"Afin de me rendre compte de la condition du lit après que ce montant d'ouvrage a été fait, j'ai employé quelques mains et fait nettoyer les tunnels. Quand j'ai rencontré un lit de cuivre. C'est le disulphate de cuivre et qui rapportera autant que 70 pour cent de cuivre. J'ai continué le tunnel vingt pieds plus loin sur la colline, en suivant le lit. Quand je fus arrivé à douze pieds, j'ai frappé un autre lit de cuivre dix-huit pouces à l'est et six pouces en bas du second lit. A trois pieds de plus nous avons frappé un autre lit en-dessous du second. Immédiatement en-dessous de la pierre de sable plus basse et une couche de marne cuprifère s'étendant toute la largeur du tunnel, disons quatre pieds, et qui est probablement plus large. Cette terre va rapporter à peu près 15 pour cent de cuivre".

EXTRAIT du rapport du professeur Gustave Westman, ingénieur de mines.

"J'exprime la plus entière satisfaction et ma plus grande confiance dans le rapport fait par le professeur W. F. Cummins.

Je n'ai eu qu'à ôter un pied de terre de la surface du sol sur les trois points déjà mentionnés afin d'y trouver de gros dépôts enclavés dans l'argile. Après le lavage, cette terre s'est trouvée à contenir 15 pour cent de minerai de cuivre de la même valeur que ci-dessus. Ce minerai peut être facilement enlevé et rendu profitable à un prix relativement bas.

La marne cuprifère située en dessous du sable, contenant 15 pour cent de cuivre, peut être estimée valoir sur place au moins $10.00 par tonne net."

EXTRAIT du rapport de George F. Rendall, ingénieur en mine.

"C'est un fait évident en lui même déductible de tous les rapports qu'il existe sur cette propriété une grande quantité de cuivre et que des centaines de tonnes de première qualité de minerai ont été shippées.

Qu'un dépôt de cette nature puisse à un coût bien peu élevé rapporter de jolis profits, ceci non seulement apparaît mais est certain d'après les rapports existants."

EXTRAIT d'un rapport de Francis Arthur Reall, surintendant.

"Cette propriété est *all right* et il y a dedans tout le cuivre que vous désirez. Je crois que c'est la meilleure dans le Texas et elle semble avoir été choisie exprès pour le cuivre. Elle est au haut d'un *water shed* et les collines se répartissent un peu partout. Je crois qu'il y a de l'huile ici parce qu'il y a du charbon. On a trouvé de l'huile à Corsicana. La propriété est propre à la culture en général qui semble être ici d'un grand profit, une ville pourrait être bâtie dessus et un chemin de fer construit jusqu'à Dundee à 12 milles, avec grand avantage."

Un *Boom* immense dans les mines de cuivre. Il a été prouvé que l'industrie des mines est la plus sûre et la plus profitable des industries en Amérique, et que les plus gros et les plus conservateurs capitalistes ont investi largement leurs capitaux dans les stocks de mines de cuivre.

Cette compagnie peut produire le cuivre à aussi bon marché qu'aucune autre dans le monde entier. Elle est capitalisée plus bas qu'aucune autre en proportion de l'étendue de son terrain, et au prix des terrains ($400 par acre) dans le Michigan, contenant un percentage beaucoup moindre de cuivre; a une grande valeur excédant sa base de capitalisation $2,500,000.)

Les reçus pour le minerai et les examens par les premiers chimistes et examinateurs dans le pays sont en file dans les bureaux de la compagnie.

Les officiers et les directeurs de la compagnie sont des hommes d'une haute réputation et d'une grande capacité en affaires, parmi lesquels: Hon. Emery M. Low, manufacturier, maire de Brockton, Mass., président.

George W. Russell, ecr., manufacturier de papier, Boston, vice-président; Major, F. M. Spaulding 2ième vice-président; Col. Edward B. Robins, Boston, trésorier; Col. James M. Wheaton, Boston, secrétaire; Hon. Jas. W. Bennett, ex-président de la Cie du Téléphone Erie.

Seulement qu'une partie limitée du stock sera vendue au prix de $5.00 la part et ceux qui désirent se procurer des parts, devraient agir immédiatement. Comme il a été annoncé, le stock est payé en plein et est non cotisable (assessable). Aussitôt que ces parts seront vendues, le stock sera monté.

La grandeur du terrain, la quantité et la qualité du minerai, le bon marché des travaux et du traitement du minerai, la proximité des voies de transport, le climat qui est favorable pour un travail continuel tout le long de l'année, la demande toujours croissante du cuivre et le profit à le produire considérés, la "Boston and Texas Copper Company" possède des avantages sans pareil et présente le meilleur des investissements. Elle peut facilement gagner 50 pour cent par an sur le prix auquel le stock est maintenant.

Le stock peut être acheté par l'entremise de votre banquier ou courtier, ou directement comme dit ci-dessous.

EXTRAIT D'UN RAPPORT DE T. BURTON EVERETT EXPERT ET INGENIEUR EN MINES.

ARCHER CITY, TEXAS, 8 MAI 1899.

A l'Hon Emery M. Low, Président et autres, Boston, Mass.

Messieurs,—Il y a une preuve très forte qu'il existe de riches dépôts de cuivre, non seulement dans les mines déjà ouvertes mais à plusieurs autres endroits de la propriété, et c'est mon opinion qu'elle prouvera être un des champs de cuivre les plus exceptionnellement riches des Etats-Unis.

Le minerai trouvé dans ces dépôts est immensément riche en cuivre et l'argile cuprifère qu'il y trouve aussi en lits immenses, quoique pas aussi riche, sera indubitablement de grande valeur vu le bon marché avec lequel il peut être travaillé et réduit.

Les mines sont accessibles en tous points; le coût des travaux sera très petit, car le minerai n'est pas dans une formation dure; et il n'y a pas de profond creusage à faire.

J'ai examiné les différents rapports faits par d'autres personnes et je les confirme.

Autant que je puis en juger par mes investigations et je les ai faites avec soin, la suis d'opinion que c'est un des plus riches champs de cuivre dans le pays.

Votre très respectueux,
T. BURTON EVERETT, M. E.

M. G. H. Savage, examinateur de mines de Butte, Montana, après avoir vu un échantillon du minerai pris sur la propriété, dit: Ce minerai est le plus riche du pays. Si vous possédez le champ, vous pouvez payer un million de dividendes par année.

Major F. M. Spaulding, de Boston et C. F. Crosby, Ecr, de Lowell, Mass, qui sont revenus le 16 juin d'un examen de la propriété fait en faveur des détenteurs de Bons de la Compagnie et de quelques-uns qui avaient l'intention d'investir dans la compagnie, rapportent qu'ils ont trouvé la propriété telle que représentée et confirment le rapport des experts. Ils ont visité et examiné les neufs mines et ont exploré la propriété toute entière.

La direction de la Compagnie est entre les mains d'hommes d'affaires substantielles. Elle possède une si grande étendue de terrain riche en cuivre, qui peut être si facilement extrait et converti, que des dividendes peuvent être gagnés et payés durant l'année courante. Maintenant voilà le temps de faire une transaction sûre et profitable et ceux qui prendront l'avantage de cette chance d'acheter du stock offert au bas prix actuel en auront tout le bénéfice.

Faites remise par un ordre sur bureau de poste, lettre enregistrée, chèque ou mandat d'express à
EDWARD B. ROBINS, Trésorier, Tremont Building, Boston, Mass.

Prix $5.00 par part, sujet à augmentation.

BOSTON & TEXAS COPPER Co.

BOSTON & MAINE R. R

Arrangements d'Eté, 26 Juin 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

[illegible]

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

[illegible]

D. J. FLANDERS, Agent Général des passages et pour les billets.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H

Bas Taux de Téléphone
Echange de Lowell,
Seulement $25.00 par année.
Pouvez-vous vous en passer?
New England Telephone and Telegraph Co.

PRIX SPECIAUX
LIBRAIRIE MERRILL.

CE GARÇON

Le garçon des vacances est un grimpeur d'arbres. S'il ne trouve ni arbre ni clôture, il trouvera autre chose—car il faut qu'il grimpe. C'est dur pour les vêtements, mais bon pour le garçon—ça lui développe les muscles.

Mères! Pas de meilleure chance que celle-ci n'a jamais été offerte d'acheter pour vos garçons des vêtements qui sont faits pour durer et tenir. Nous sommes déterminés à débarrasser nos comptoirs de tous les petits lots et sortes dépareillées. Un seul coup d'œil sur la courte liste suivante de bijoux de marchés vous en convaincra vite:

Habits de $2.50, $3.00 et $3.50 pour garçons, petits points, pour 98c

Habits de $4 à $6 pour garçons, petits points, pour $1.48

Habits pour Garçons

Prix antérieurs, $1.50, 1.65, 2.25, 3.00, 3.25, 3.50, 4.00 et 5.00.

Prix réduits, 73c, 98c, $1.25, 1.38, 1.68, 1.98, 2.38 et 2.88.

Habits lavables à clore à moins de moitié prix.

Lowell One-Price Clothing Co.

72 à 86 rue Merrimack.

EMPLOYE INFIDELE

Un jeune homme disparait avec le cheval de son patron

Meyer Rubenstein, qui demeure au No 640, rue Middlesex, et tient un magasin de légumes, s'est fait voler son cheval et sa voiture par un de ses employés.

Il y a deux semaines, il prit à son service Samuel Patrick, âgé de 19 ans, qui capta bientôt sa confiance et qui devint son factotum.

Patrick disposait librement du cheval et de la voiture du patron, et ce dernier trouvait bien tout ce qu'il faisait. Depuis, il a changé d'amis et pour longtemps.

Samedi après-midi, M. Rubenstein s'absenta pour aller à New Haven pour affaires, et quand il revint mardi après-midi, Patrick avait disparu, emmenant cheval et voiture.

Rubenstein avertit la police qui se mit à la recherche du voleur qu'on n'a pas encore retrouvé.

Le jeune Patrick est grand, mince, et il louche.

Deces.

DANBOISE—Alfred, enfant d'Alfred et de Joséphine Danboise est décédé, avant-hier, à l'âge de un jour, au No 11, Lilley Ave. Les funérailles ont eu lieu, hier après-midi, à quatre heures.

DEVNO—Irène-Ruth, enfant de Jennie Devno, est décédée, hier, au No 84 rue Dingwell, à l'âge de 4 mois. Les funérailles ont eu lieu cette après-midi, à une heure et demie.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Cour de Police.

James Cashman et Thomas McMaster, convaincus d'avoir illégalement gardé en leur possession des spiritueux, ont été condamnés à $75 d'amende chacun.

Robert Moxley, accusé d'ivresse et d'assaut, ira passer cinq mois en prison.

Joseph Ryan et Fred Batchelder étaient accusés de tenir un hôtel sans permis et de vendre des spiritueux.

Leur procès pour la deuxième offense a été remis au 9 septembre. Pour la première offense, Batchelder a été condamné à $100 d'amende qu'il a payés, et Joseph Ryan, dont l'innocence a été reconnue, a été acquitté.

La cause des Grecs impliqués dans la bagarre de la rue Market est terminée.

Ce matin, les avocats des accusés et du gouvernement ont fait leurs plaidoyers.

Le juge Hadley a réservé sa décision jusqu'à samedi.

SAISIE DE LIQUEURS

La police adopte un nouveau systeme.

"John J. Regan, qui vend des toniques et tient une salle de pool au No 523, rue Merrimack, a reçu, hier après-midi, la visite des inspecteurs du revenu.

Ces derniers ont trouvé chez lui deux gallons de whiskey qu'ils ont transportés à la station de police.

On dit que les inspecteurs du revenu vont adopter un nouveau système pour découvrir ceux qui violent la loi de non-licence. Les officiers de police vont recevoir instruction de visiter, au moins cinq fois par jour, toutes les maisons suspectes qui se trouvent sur leurs rondes. De plus ils seront munis de mandats les autorisant à faire des perquisitions dans les maisons qu'ils visiteront.

Nous en allons en voir de belles, si ce plan est mis à exécution.

Avez-vous une glacière qui a besoin d'être réparée? Allez voir M Arthur Denis, 95 rue Market.

RETROUVEES.

Un Canadien à la Recherche de ses Sœurs.

Il y a quelque temps, un jeune Canadien de St François, P. Q., vint à Lowell à la recherche de ses deux sœurs, Eugénie et Emma, qui demeurent maintenant à Lawrence, au No 50 rue Concord.

Il avait appris que ses sœurs vivaient dans une ville manufacturière de l'Etat du Massachusetts, mais il ne savait pas dans laquelle. Il visita Manchester et Lowell, où il apprit que ses sœurs étaient à Lawrence. Il s'y rendit aussitôt et après de longues recherches, il les retrouva au No 50 rue Concord.

Les demoiselles Fortier sont deux estimables jeunes filles qui travaillent dans une manufacture de Lawrence. Elles ont un autre frère qui demeure à Waterville, Maine.

C'est Agacant

N'est-ce pas que c'est agaçant que d'être réveillé pendant la nuit, par une piqûre de ce vilain insecte, la punaise, ou bien encore d'avoir une maison infestée de coquerelles? Eh! bien, si vous employez l'exterminateur d'insectes "Impérial", vous vous éviterez ces désagréments. Vous pouvez vous en procurer à 25c la boîte, à la Lowell Pharmacy, ou dans toutes les épiceries canadiennes. Faites en l'expérience.

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE [illegible] W. JEAN, Prop.

Notes Locales.

M. J. E. Venne, marchand à Leominster, autrefois de Lowell, est en cette ville pour affaires.

Notre compatriote, M. Alfred Larose, a été choisi comme ingénieur de la manufacture de papier à Dracut.

On annonce le mariage de Joseph Robitaille avec Marie J. Cayer et de Chester Tellier avec Martha E. Denver.

Charles Fay, de Lowell, a été condamné, mardi, en cour de police, à Lawrence, pour ivresse et mendicité, à 30 jours de prison.

Mlle Mélina Castonguay est partie mercredi soir pour Montréal, où elle visitera des parents. Plusieurs amis sont allés la reconduire à la gare.

Mme Prosper Milot, de la rue Lee, est revenue du pays natal où elle était allée passer ses vacances, enchantée de son voyage. Elle a visité Yamachiche, Trois-Rivières et Montréal.

Le nommé Shervin, accusé d'avoir enlevé de son magasin des marchandises qui étaient sous saisie et confiées à la surveillance d'un gardien, a été renvoyé en cour supérieure. Son cautionnement a été fixé à $400.

Le gouverneur Walcott et le lieutenant-gouverneur Crane ont passé hier en revue la brigade du général Bancroft, à South Framingham. On estime à plus de 5000 le nombre de personnes qui ont visité le camp pendant la journée.

La bande militaire de E. J. Borjes a donné hier un concert au club des Highlands. C'est le deuxième de la série de concerts donnés aux frais de la ville. Il y avait une foule de plus de 3000 personnes. Le prochain concert sera donné sur la North Common.

La "Irish Benevolent Society" a fait hier son excursion annuelle à Lynch Beach. Il y avait environ 1500 personnes de Lowell. Le maire Crowley, ancien président de la société, en faisait partie, ainsi que les conseillers Patrick Barry et Ralph Lyman, et le commissaire de police Harry R. Rice.

Les employés suivants de la maison Putnam & Son sont en vacances: M. Gosselin et M. Fred Piper qui sont au Canada; M. Wm Martin, qui est parti hier pour New York; Wm Frank Brennan, Arthur King et Paul Keefe, qui sont à Crescent Beach; et MM. Lowe et Hennesey.

Patrick O'Brien, jeune homme de la rue Market, s'est fracturé une jambe à Salem, et il est à l'hôpital de cette ville. O'Brien se trouvait à bord d'un train à destination de Lowell. Il se tenait debout sur la plate-forme, et le train ayant fait un arrêt subit, il perdit l'équilibre et eut la jambe prise entre deux chars.

On discute beaucoup à Dracut le taux excessif de la taxe qui est de $15 par $1000. Il n'est pas étonnant qu'on s'en plaigne, puisqu'on trouvait déjà trop élevé le taux de $11 qui était payé l'an dernier. Cependant, les récriminations ne serviront de rien, les selectmen se sont prononcés et les contribuables devront bon gré mal gré s'exécuter.

Le procureur général Knowlton pense qu'il doit doit être permis de faire travailler des chauffeurs non licenciés sous la direction de ceux qui ont une licence. Le juge McDonough a déjà décidé le contraire, et il est probable que la cour supérieure ou la cour suprême sera appelée à se prononcer sur cette question que l'Union des Chauffeurs a entrepris de faire décider en sa faveur.

Le Dr W. E. Hicks possède une voiture automobile dans laquelle il s'est promené, hier, dans les principales rues de la ville. Cette voiture est mue par l'électricité et roule légèrement et sans bruit. Le docteur est allé à Chelmsford Centre hier, en 12 minutes et il a brûlé moins d'un gallon de gazoline dans le cours de l'après-midi. La voiture pèse 370 livres et a été construite à Newton.

Le cheval de M. Richard McCluskey a pris le mors aux dents, hier après-midi, sur l'avenue Lakeview. L'animal, effrayé par un char électrique, descendit l'avenue à fond de train et arrivé au coin de la rue Bridge, prit le trottoir. A ce moment, M. McCluskey, qui était dans la voiture, put sortir à terre sans se faire trop mal, et le cheval fut arrêté presque aussitôt par l'inspecteur du revenu Duncan.

Les enfants de chœur des deux églises canadiennes sont partis, ce matin, à 8 heures, pour aller passer la journée en pique-nique à Mountain Rock, avec les RR. PP. Oblats. Les jeunes pique-niqueurs étaient tout joyeux, ce matin, à leur départ, au coin des rues Austin et Merrimack et il est certain qu'il ne s'ennuient pas aujourd'hui à Mountain Rock. Ils reviendront à 6 heures ce soir. Quelques-uns des RR. Frères du Collège St Joseph ont passé la journée avec les enfants.

Le maire Quincy, de Boston, a télégraphié au secrétaire du département de la guerre, exprimant l'espoir que le 26e régiment sera envoyé à Boston avant son départ pour les Philippines. Il est probable que le département de la guerre donnera son consentement et que le régiment du colonel Rice visitera Boston dans quelques jours.

UNE MARIEE DE 15 ANS

Les Parents s'Adressent à la Police de Lowell

Edouard Lambert, un barbier, et Lillian Merrill, tous deux de Nashua, ont été mariés, mardi, par le Rev. William Brown, de Tyngsboro.

Lillian est âgée de 15 ans et s'est mariée contre la volonté de ses parents. Le père surtout avait des raisons particulières pour ne pas permettre le mariage de sa fille avec Lambert.

Depuis quelque temps, la jeune fille, qui est fort jolie, sortait avec Lambert. Sa mère, Mme Myrtie Smith, qui est divorcée de son premier mari et qui s'est remariée depuis, n'avait pas d'objections à ce que sa fille vit Lambert, mais elle lui avait défendu d'aller le visiter à la boutique de barbier de Francis Noël où il travaillait, et surtout de veiller tard avec lui.

Il y a quelques jours, Lillian avertit sa mère de son prochain mariage. Cette dernière menaça, pleura, mais la fillette ne fut pas ébranlée dans sa résolution.

La mère fit alors venir son premier mari, M. Merrill, qui demeure à Stoddard, N. H. et qui est le père de Lillian et elle le mit au courant de ce qui se passait.

M. Merrill eut une entrevue avec sa fille, et il la somma non seulement de ne plus penser au mariage, mais d'abandonner aussi son amoureux. Lillian refusa et se moqua des menaces de son père qui lui dit qu'il allait la faire arrêter comme enfant insubordonné et la faire envoyer dans une maison de correction.

Il était alors midi. M. Merrill laissa la maison et se rendit à la station de police. Lillian partit aussitôt après et courut à la boutique de barbier où travaille Lambert, et ils se rendirent ensemble à la gare où ils prirent le premier train.

Le père furieux, en découvrant qu'il avait été joué, courut à la gare et prit le même train que les fugitifs, mais il fut joué une deuxième fois. Il ignorait qu'il y avait un arrêt à Tyngsboro et c'est là que les amoureux descendirent du train, tandis que M. Merrill se rendit à Lowell. Quand il retourna à Tyngsboro, il était trop tard, sa fille était devenue Mme Lambert, et les nouveaux époux lui rirent au nez.

Lambert et sa femme sont retournés aussitôt à Nashua, où il sont bien connus et très populaires parmi la jeunesse.

Ils ont reçu les félicitations de ceux de leurs amis qui avaient eu connaissance de leur aventure.

Joseph Lambert, le père, ignorait hier soir, le mariage de son fils, et il s'était toujours opposé à ce qu'il fréquentât la jeune Merrill. Toutefois il prend son parti de l'événement et il fait les meilleurs vœux pour le bonheur des nouveaux époux.

M. Merrill avait averti la police de Lowell de chercher Lambert et sa fille, mais ces derniers ont su déjouer tous ses plans.

Si vous avez un poêle à faire réparer, allez trouver M. A. Denis, 95 rue Market.

Tous les chemins menent

Au magasin de meubles d'A. E. O'Heir & Cie, et il y a 50 milles à faire pour se rendre à la place suivante qui vend aussi bon marché ou à des conditions aussi faciles, qu'au magasin de meuble favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Pour $1.00 par Mois

[illegible]

Mesdames! — [illegible]

V. A. MARRY, coin des rues Dutton et Chester [illegible]

Petites Dépêches

Le parlement anglais a été prorogé, hier après-midi.

Un cyclone a détruit les casernes et autres bâtiments militaires, hier, à San Juan, P.-R.

L'empereur Guillaume ira visiter sa grand'mère, la reine Victoria, en novembre prochain.

A Lawrence, hier, Félix Robidoux, 26 ans, né à Roxton Falls, P. Q., s'est enrôlé dans le 26e.

L'empereur Guillaume a décidé de donner son approbation aux résolution adoptées par la conférence de la paix.

M. Théophile Delcassé a complété sa mission à Saint Pétersbourg et s'en retourne à Paris. Le czar l'a décoré de l'ordre de Ste Anne.

La municipalité de La Havane a demandé au gouverneur Ludlow l'autorisation de dépenser $500,000 par année pour les écoles publiques.

Après une entente survenue entre les gouvernements anglais et chinois, les Etats Unis ont obtenu un établissement exclusif à Hankow, Chine.

Les partis républicain et socialiste de San Sebastian, Espagne, organisent une campagne pour obtenir l'expulsion de tous les ordres religieux.

Les compagnies E, C et F, 3e cavalerie des Etats-Unis, ont quitté le fort Ethan Allen, Vt., pour Seattle, où elles s'embarqueront pour les Philippines.

Donat Beaudette, 19 ans, fils d'Edmond Beaudette, de Lebanon, N. H., a été trouvé mort dans les bois. Le jury a rendu un verdict de mort accidentelle.

Le maire Jones, de Toledo, a mis sa campagne de candidat indépendant pour gouverneur de l'Ohio, entre les mains des grévistes de Cleveland, pour cette partie de l'Etat.

A New York, hier, Mlle Mary Ellen Sigsbee, fille du capitaine Sigsbee, qui commandait le Maine quand ce navire a sauté dans le port de La Havane, a été mariée secrètement à un jeune artiste, Balfour Kerr.

Albert Dubois, 30 ans, chauffeur dans une manufacture de Grosvenordale, Conn., a été renversé par un train de fret à Blakstone Junction, Mass., vers les 10 heures hier soir. On l'a transporté à l'hôpital de Providence où il a expiré.

Clara Lapierre, une fille de 14 ans s'est sauvée de chez son père, à Marlboro, Mass., avec un nommé Fred Hunter, et ils ont été mariés à Boston. Le père, Georges Lapierre, a fait arrêter le couple à Hudson et va tenter de faire annuler le mariage.

L'AFFAIRE D'EAST ST LOUIS.

Six Cents Personnes sont Excommuniées.

St Louis, Mo, 10 août.—Le décret de Mgr Janssen, évêque de Belleville, excommuniant les membres de la paroisse St Patrick, d'East St Louis, qui se sont rebellés contre son autorité parce qu'il avait nommé un curé d'origine allemande pour remplacer le curé décédé, qui était d'origine irlandaise, est venu en force hier midi. Six cents personnes se trouvent, par le fait, excommuniées.

Les paroissiens se sont réunis dans la cour de l'église St Patrick qu'ils avaient décorée de drapeaux américains et irlandais.

Autour de l'église étaient des gardiens armés de bâtons et dans l'enclos on avait plusieurs caisses d'œufs pourris dont ils avaient l'intention de se servir contre l'évêque ou aucun de ses représentants qui viendrait prendre possession des propriétés de l'église.

Clouée sur la porte de la cour se trouvait une boîte à cigares sur laquelle on avait mis l'inscription: "Agent d'excommunication." On y déposait l'argent contribué pour soutenir la lutte contre Mgr Janssen.

Avis Important.

Les membres de l'Union St Joseph sont priés d'assister à l'assemblée régulière qui sera lieu vendredi, le 11 d'août, à l'heure ordinaire.

Par ordre du président,

ALEXANDRE DUBOIS.

L'artiste par excellence est Marion [illegible] Hall.

Le Temps Favori

Pour ceux qui Prennent des Vacances est le Mois d'Août.

Nous désirons rappeler à ceux qui se proposent de sortir que nous avons les QUARTIERS GENERAUX DE NECESSITES DE VACANCES.

De fait nous pouvons dire que nous avons à peu près tout, "EXCEPTE LES MARCHANDISES LIQUIDES."

Que ce soit un Petit Sac, Portemanteau ou une Valise Jumbo Saratoga dont vous ayez besoin, NOUS L'AVONS.

Parapluies noir solide à tige en acier aussi bas que 50 CENTS.

CRAVATES LAVABLES, TOUTES SORTES.

Cravates Impériales en Soie large pour 25 cts.

Six Cravates ou Nœuds lavables pour 25c.

Un lot de Chemises Négligées blanchies, marchandises de 50c, pour 25c.

Belles Chemises Négligées molles à devant en soie, extra large, la qualité régulière de $1.00, pour juste 79c. "Si vous en voulez une, ne tardez pas."

Nous n'avons pas en stock aucun Corps ou Caleçon de 15c, mais si vous voulez les meilleurs SOUS-VETEMENTS BALBRIGGAN de 25c du monde, VOYEZ LES NOTRES.

Pour Bicyclistes, Habits, Culottes, Bas, Ceintures, Casquettes, Chaussures, à des Prix que la Compétition ne peut aborder.

N'OUBLIEZ PAS AUSSI que la grande réduction dans nos prix qui a caractérisé notre gigantesque vente de juillet prévaut encore partout notre stock de Vêtements pour Hommes, Garçons et Enfants.

Faites Affaires à notre Magasin et vous serez frais, confortables et heureux dans vos vacances.

Parthenais Freres,

Les Grands Drapiers et Donneurs de Marchés du Haut de la Ville.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk)

MORT HORRIBLE

Petit Garcon Décapité par un Tramway.

Salem, 10 août—Vers dix heures, hier soir, on a trouvé sur la voie des tramways, avenue Fort, le cadavre horriblement mutilé d'un jeune garçon. Il était tout en lambeaux et la tête se trouvait séparée du tronc; de fait, il était parfaitement méconnaissable et ce n'est que par les vêtements qu'il semblait possible d'établir son identité.

L'événement tragique a créé la plus vive excitation en ville, et des centaines de parents anxieux, dont les enfants n'étaient pas alors rentrés à domicile, sont venus examiner la dépouille à la morgue.

Ce n'est qu'après minuit que l'on a pu reconnaître la victime comme étant James K. Chute, âgé de 14 ans, enfant de Wm Chute, de la rue Bryant.

On croit que l'enfant aurait volé un tour en se tenant sur la marche d'un char et qu'il a été frappé par un autre tramway venant en sens inverse. Il serait tombé en travers de la voie et plusieurs chars auraient passé sur lui sans que les conducteurs s'en soient aperçu.

Bon a Savoir.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Mlle Joséphine Montplaisir, modiste, de la rue Merrimack, est en vacances jusqu'au 1er septembre. Ses pratiques sont priées d'en prendre avis. 8—10a.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc., etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody. Téléphone 646-3.

M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, fait une spécialité de dorer et argenter les bijoux de toutes sortes et il garantit satisfaction. Montres, horloges, etc., réparées sous le plus court délai, aux conditions les plus raisonnables.

M. Hubert Denault a reçu ces jour dernier, de magnifiques pianos et orgues directement de la manufacture. Allez le voir à son nouvel établissement somptueux, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean Baptiste.

Les dames qui voudraient avoir un chapeau élégant pour la saison d'été trouveront ce qu'il y a de mieux en ville chez Mlle Léna Lalamière, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14. Une visite est sollicitée.

Mme E. Courville, 474 rue Merrimack, vient de recevoir un stock considérable de nouveaux chapeaux d'été qu'elle invite ses nombreuses pratiques à aller admirer. Mlle Ida Courville, gérante, invite aussi ses amies.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

A VENDRE

EXCELLENTS VINS

de Port et Sherry

Au No. 141 rue Worthen,

L. P. Turcotte, Agent,

On vous invite à en faire l'essai.

Achetez des Pianos chez Steinert

Les qualités supérieures de nos instruments les recommandent à tout amateur de musique et toute personne qui désire avoir chez elle un Piano qui possède les qualités essentielles de ton, beauté de fini, honnêteté de main d'œuvre, trouvera ce qu'il lui faut chez STEINERT, 130 rue Merrimack.

Frank Beauregard, Commis Canadien.

Sam. Renaud,

Entrepreneur de Pompes Funèbre

602 rue Middlesex.

91 RUE ARCH.

On [illegible] le plus beaux chariot blanc et noir de la ville pour les enterrement [illegible]

Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement ce compatriote.

Spécialité sur Embaumage.

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques

Résidence et Bureau, 101 rue Grand

HEURES DE BUREAU [illegible]

Notre Grande Vente annuelle de débarras se continue et vous serez surpris des prix énormément bas auxquels nous vendons nos chaussures, si vous venez nous visiter. Voici quelques-uns des marchés que nous offrons:

Belles pantoufles dongola pour dames, pointes en cuir verni, la vraie chose pour la maison et la rue, seulement 50c, valant $1.50 et $2.

Quelques paires seulement qui nous restent de nos pantoufles en canevas blanc, à clore au bas prix extrême de 69c, valant $1.25.

Belles chaussures Balmoral en russet pour hommes, valant $3 et $3.50, maintenant $2c. Aussi belles chaussures pour hommes en cuir verni, tous points $2, 2.50 et 3.00, prix de vente de débarras $1.23.

Belles chaussures en [illegible] pour dames, pointe opéra, valant $2 et 2.50, maintenant seulement 98c, venez à bonne heure avoir la crème du lot.

Nous vendons aussi en gros lot de chaussures valant $1.50 et 1.25 à 98c. C'est une grande perte pour nous, mais nous ne nous occupons pas de cela, car nous en avons trop et nous devons les vendre tout de suite.

Ceci n'est pas une blague, mais une vraie vente qui est un grand gain pour le public mais une grande perte pour nous. Venez voir et vous serez vous convaincus que tout ce que nous disons est la vérité.

GEO. E. MONGEAU & CIE.,

452 RUE MERRIMACK.

Le premier magasin du haut de la ville en chaussures fines.

SEMENCES

Pour Fleurs et Végétaux

Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Une Question de Place, Pas de Profit!

On a atteint la limite des bas prix.

Pour l'argent des valeurs aussi splendides ont été jusqu'ici [illegible]. Notre Stock d'Automne commencera bientôt à arriver, et il nous faut simplement lui faire de la place—même si nous devons vendre à perte quelques-uns des lots brisés.

$2.95 valant $5.00—Pour Habits propres pour hommes, en Mélange Ecossais et Cheviotte laine, tous points.

$3.95 valant $6.00—Pour jolis carreautés bruns, Habits pour hommes en Cheviotte strictement tout laine, points 33 à 44, un marché rare.

$3.75—Pour Habits pour hommes en Tweed gris [illegible] tout laine, [illegible], points 34 à 44.

$4.95 valant $8.00—Pour Habits d'hommes en Worsted de Gold, [illegible] patrons, tous points.

$4.95 valant $8.00—Pour tous beaux Habits en Serge bleue tout laine, pour hommes, tous points, faits et garnis d'une manière excellente.

$5.95 valant $10.00—Pour Habits d'hommes en beau Cassimir brun foncé et plaid vert, tous points.

$7.95 valant $15—Pour Habits en Worsted tout faits pour hommes, plaids et carreautés de goût, en plusieurs patrons.

$9.75 valant $14 et $15—Ces Habits pour hommes sont la plus grande valeur jamais offerte. Nous les avons en points réguliers et larges. L'étoffe est garantie tout laine et les patrons les plus récents. Nous les avons en nuances pâles et foncées.

Voyez notre Etalage de Vitrine Et Egalez-nous si vous Pouvez.

J. L. CHALIFOUX, rues Central et Middle.

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté

Marches dans tout pour tout le monde.

HEAD & SHAW,

LES MODISTES.

169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté

Marches dans tout pour tout le monde.

HEAD & SHAW,

LES MODISTES.

169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 11 AOUT 1899. No 117

UNE LETTRE D'ESTERHAZY

Il Raconte l'Histoire du Bordereau.

L'EXAMEN DU DOSSIER SECRET SE CONTINUE.

Dreyfus Assiste la Cour en Traduisant de l'Allemand.

Rennes, 11 août—Le commandant Carrière, commissaire du gouvernement auprès de la cour martiale qui siège pour le procès Dreyfus, a reçu hier une lettre du major Esterhazy.

La lettre contient un refus d'Esterhazy de revenir de Londres comme témoin au procès en réponse à une sommation accompagnée d'une garantie de passeport par le gouvernement français.

Cette lettre est une communication décousue et disjointe, le travail évident d'un esprit égaré. Tous ceux qui rencontrent Esterhazy savent qu'il est maintenant fou. Sa figure émaciée, son front ridé, ses gestes énervés, tout indique le résultat incurable de l'insomnie, de la dissipation et de l'absinthe.

Esterhazy fait, dans sa lettre qu'on vient de recevoir, des déclarations spécifiques, qui sont de la plus haute importance, comme suit:

"J'entrai en relations avec Schwartzkoppen, l'attaché militaire allemand, en 1894.

"Schwartzkoppen me dit qu'il avait à son service dans le ministère de la guerre français un capitaine d'artillerie. Je rapportai ceci à Sandherr (le colonel défunt) et celui-ci dit: "Je connais l'homme, je l'ai."

"J'écrivis le bordereau sur les instructions de Sandherr et le portai moi-même à l'ambassade allemande à un temps durant lequel je savais que Schwartzkoppen était absent de Paris en congé. Il fut saisi là même par un de nos agents, un allemand, qui le porta au Col. Henry.

"Henry était mon ami. J'avais vécu près de lui assez longtemps. Il me connaissait bien. Il connaissait mon écriture mieux que tout autre.

"Henry me dit: "J'ai les mains pleines de preuves contre Dreyfus."

Telles sont les déclarations d'Esterhazy qui expliquent l'origine des mesures de rigueur prises contre Dreyfus.

Les deux principaux agents qui ont causé son arrestation, puis sa condamnation, ont été Esterhazy et Henry, car toute la preuve contre Dreyfus se réduisait au bordereau forgé par Esterhazy à la connaissance de Henry et le dossier secret.

A propos de ce dossier qu'on achève d'examiner à huis clos, on semble avoir oublié la déclaration du Col Henry lors du procès Zola quand, en réponse à une question de Me Labori, il dit:

"Je vais, en outre, expliquer ma position à l'égard de ce dossier. J'en ai assumé la responsabilité depuis longtemps.

"En novembre 1894, le Col Sandherr entra dans mon bureau et dit: 'Je désire que vous me donnier tout ce que vous avez concernant l'espionnage depuis que vous êtes dans ce bureau.'

"Cette période était une année. Je parcourus mes dossiers et je lui fournis huit à neuf documents."

Aujourd'hui le fameux dossier contient près de quatre cents pièces différentes et on achèvera de les examiner aujourd'hui.

La cour martiale a reçu les témoignages complets du général Chanoine et de M. Paléologue, du bureau des affaires étrangères.

Plusieurs des documents examinés sont écrits en allemand.

On a dû avoir recours à un dictionnaire allemand et quelqu'un a rapporté que, lorsque certains mots ou expressions ne pouvaient être exactement compris, même avec l'aide du dictionnaire, Dreyfus, qui possède des connaissances supérieures en cette langue, a offert de les traduire et qu'on lui a permis de donner des explications qui ont grandement aidé les membres du tribunal.

Le colonel Jouast, président de la cour martiale, a déclaré aujourd'hui qu'il y aurait demain une séance publique.

La police suit toujours ses mêmes méthodes et il y a très peu de spectateurs sur la route de Dreyfus de la prison au lycée. Il n'est plus accompagné que d'un capitaine de gendarmerie qui marche à quelques pas en arrière de lui.

Me Demange, le principal avocat de Dreyfus, a déclaré, ce matin, qu'il était très satisfait de la manière dont les procédures ont été faites jusqu'ici et à en juger par son ton, les défenseurs de l'accusé n'ont encore rien découvert d'alarmant dans le dossier secret.

Naturellement, Me Demange a refusé de donner aucun détail concernant le contenu du dossier, mais comme son collègue, Me Labori, il se déclare satisfait du désir consciencieux des juges d'obtenir toute la lumière possible.

Cela prendra du temps et l'on n'attend pas de décision avant la fin du mois. Dreyfus paraît épuisé et on craint qu'il ne puisse résister jusqu'au bout à la terrible épreuve.

La séance de demain sera des plus intéressante, ce sera probablement la journée la plus excitante de tout le procès, vu qu'on doit interroger le général Mercier et M. Casimir Poirier.

Le premier témoin sera le lieutenant colonel de la Roche Vernet, attaché militaire français à Berlin à l'époque de l'arrestation de Dreyfus. Son témoignage sera court.

Les anti-dreyfusards anticipent une scène dramatique quand le général Mercier sera appelé, et ils s'attendent à ce qu'il lance une bombe et confonde à jamais l'accusé. On se rappelle ses paroles: "J'ai des preuves complètes de la culpabilité de Dreyfus," et les deux partis attendent avec anxiété ses déclarations.

Les dreyfusards croient que maîtres Demange et Labori détruiront son témoignage et qu'il sortira de la cour à sa courte honte.

Le capitaine Dreyfus aura le droit de le transquestionner et on s'attend à une scène étonnante.

L'ex président Casimir Périer sera ensuite appelé, mais on doute qu'il puisse être examiné avant lundi.

Il n'y aura pas de séance mardi, à cause de la fête de l'Assomption.

HENRY ETAIT L'ESPION

Londres, 11 août.—Le *Times* dit: "Nous sommes en position de déclarer qu'en dehors des communications d'importance secondaire énumérées sur le bordereau, plus de 160 documents d'importance considérable ont été fournis à l'attaché allemand à Paris, le Col. Schwartzkoppen, à différents temps par Esterhazy, agissant comme intermédiaire et complice de feu le Col. Henry.

"Un de ces documents contenait des informations détaillées du plan de mobilisation de l'armée française.

"Les profits de ce trafic ont été divisés entre Henry et Esterhazy.

"Dans les cercles diplomatiques à Paris, on savait que Henry était le véritable traître plusieurs mois avant son arrestation et son suicide, et à part du pouvoir le plus directement intéressé, à savoir l'Allemagne, plus d'un gouvernement européen a reçu des informations à cet effet de bonne heure en 1898."

LA DAME BLANCHE.

"J'ai trouvé à l'Hôtel Moderne," dit un correspondant américain, "M. Bernard Legaré, un dreyfusiste convaincu, en communication avec la "Dame Blanche", une assez jolie brunette de 35 ans environ. Celle-ci portait une toilette assez simple, mais elle avait un collier de perles et, aux doigts, de gros diamants étincelants. Son nom est Mme Darton.

"Cette femme mystérieuse qui a figuré dans toutes les affaires de Dreyfus, a causé une sensation, hier après-midi, en saisissant à l'étalage d'un marchand de journaux, un paquet de journaux nationalistes qu'elle a jeté dans la rivière.

Ensuite elle a donné au marchand une pièce de 20 francs, transformant ainsi sa rage en une attaque d'hystérie.

"Sans plus de tapage et sans un mot d'explication, la femme, tranquillement, monta dans sa voiture et s'en alla. Parmi les témoins de cette scène, les uns se réjouissaient et les autres murmuraient.

"La Dame Blanche" ne fit aucune attention aux applaudissements ni aux marques de désapprobation."

UNE ENCYCLIQUE.

Le Pape et le Congrès de la Paix.

Rome, 11 août.—Sa Sainteté prépare une encyclique qui traitera du congrès de la paix. Elle louange l'initiative du czar et se réjouit des résultats obtenus. Elle croit que le congrès a fait beaucoup pour la paix universelle.

L'encyclique se termine par un appel aux souverains et aux Etats, leur demandant de promouvoir cette œuvre humanitaire à laquelle il promet l'adhésion de toutes les forces de l'Eglise catholique.

UN OURAGAN DE NEUF HEURES

Pertes Enormes à Porto-Rico.

San Juan, P.-R., 11 août.—Un ouragan a dévasté la côte sud, se dirigeant vers le nord-ouest. Il n'a pas cessé de balayer le pays pendant neuf heures, causant les plus grands dommages de 8 à 10 heures du matin. Tous les fils télégraphiques ont été brisés et les communications avec l'intérieur rompues.

Ici, à San Juan, quatre indigènes se sont noyés dans le port, 80 maisons ont été démolies et des centaines de toits ont été enlevés. On évalue les dommages causés aux propriétés à un demi-milion.

Une dépêche de Ponce, par câble, dit que la ville a été presque entièrement détruite.

Les dommages dans le port sont estimés à $250,000. Deux indigènes se sont noyés.

A Aibonito, il ne reste plus aucune bâtisse debout, à l'exception de la cathédrale et des casernes. Quatre indigènes ont été tués et trois soldats américains sérieusement blessés.

El Cayey a été rasé, 200 maisons étant démolies. Deux soldats américains ont été blessés et plusieurs chevaux tués.

A Catano, toutes les propriétés de la Standard Oil Company ont été dévastées. Pertes $200,000.

A Bayamon, la plupart des maisons ont été détruites et le reste inondées. Deux cents bestiaux ont péri. La voie ferrée a été sérieusement endommagée.

Le village de Carolina a été littéralement rasé. A Caguas, quatre personnes ont été tuées.

Humacao a été complètement détruite par l'ouragan. On a retrouvé quarante-six cadavres et il y en a encore davantage dans les débris. Huit soldats de la compagnie de cavalerie C ont été blessés, dont deux fatalement. Il y a ici huit cents personnes mourant de faim.

Trois personnes ont été tuées à Las Piedras et cinq à Junco.

La récolte du café a été détruite et les pertes se chiffreront dans les millions.

On n'a pas encore reçu de rapports de la région du sud.

Le général Davis, commandant et gouverneur de Porto-Rico, a fait un appel au secrétaire de la guerre, demandant des secours immédiats.

ATTAQUEE PAR UN NEGRE.

Une jeune fille sauvée par deux policemen.

New York, 11 août.—Mlle Emma McMullen, âgée de 20 ans, la fille du détective McMullen, de l'Imperial Hôtel, a été attaquée par un nègre, qui l'avait saisie et l'emportait dans la direction du bois, près de l'avenue Burnside et de l'aqueduc, lorsque deux des secours sont arrivés.

Le nègre avait assommé le Dr E. C. Johnson, qui escortait la jeune fille.

Le médecin s'est bravement battu pour protéger sa compagne. Deux fois il s'est relevé après avoir été renversé par des coups de poing que le nègre lui donnait avec une extrême violence, mais le troisième coup le rendit sans connaissance.

Le voyant immobile, le nègre sauta sur la jeune fille, malgré ses pleurs et ses cris, l'emportant dans ses bras à demi morte de peur, quand deux policemen arrivèrent à son secours de la malheureuse victime. Ils réussirent à s'emparer du nègre qui a déclaré s'appeler William Jackson.

Mlle McMullen a été reconduite chez son père, après qu'elle fût allée jusqu'à l'hôpital de Fordham où a été transporté le Dr Johnson.

Une femme empoisonne sa famille puis se tue.

Indianapolis, 11 août.—A Irvington, hier, Mme Enos Baldwin a empoisonné son mari, son fils âgé de 18 ans et sa fille âgée de 15 ans en mettant de la strychnine dans la nourriture qu'elle leur avait préparée pour le dîner.

Mme Baldwin se leva de la table, aussitôt qu'elle eût vu l'effet du poison se produire chez son mari et ses enfants, sortit un pistolet de sa poche et se flamba la cervelle. Elle était folle.

Ses trois victimes sont encore sans connaissance et les médecins désespèrent de les sauver.

Attention!!

Je viens de recevoir une grande quantité de Sucre d'Erable de première qualité en chaudières de cinq livres, aussi du Sirop d'Erable en canistres d'une quart.

Empressez-vous de venir vous en procurer au plus vite, car les demandes sont considérables.

T. VIGEANT,

694 rue Merrimack.

Putnam & Son

Concernant les Serges Bleues.

Nous ne connaissons rien en Habits d'Eté qui donne autant de satisfaction, sous tous rapports, qu'un habit en Serge Bleue bien coupé, bien fait. C'est convenable pour les vacances et pour tous les jours.

Nous offrons aujourd'hui dans tous les points, des habits en serge bleue, couleur parfaitement solide, beau worsted, doublure de première classe, fini doux, sans égaux à notre prix — $5.98

Habits en serge bleue pour jeunes gens, pur worsted, points 28 à 35, très beaux habits et très bon marché, à — $4.98

Un petit lot d'habits casimir strictement tout laine, couleur pâle, plaids très chics, à — $3.95

Pantalons worsted de goût pour hommes, plusieurs patrons très attrayants, faits de première classe, à — $1.88

Pantalons worsted du plus haut goût pour hommes, faits par Rogers, Peet & Co., meilleurs que ceux que le tailleur ordinaire peut produire à — $4.98

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

O'Donnell & Gilbride Co.

EN TETE POUR LES BAS PRIX.

Notre Vente de Mi-Eté se Continue Encore.

Scrutez les items ci-dessous mentionnés et rappelez-vous ce fait. Que toutes les valeurs sont à augmenter sûrement et que les prix cités pour cette vente ne sauraient être répétés plus tard cette saison.

Il n'y a pas d'indice de faiblesse dans le commerce que nous avons fait durant cette vente, aussi n'attendez pas, car c'est maintenant le bon temps.

Departement des Meubles

Carrosses pour Bebes.

1 Lot de carrosses finis en chêne, vendus à date $7.00 pour clore $4.25.
1 Lot de carrosses en jonc à roues à pneu, vendus à date $12.00 pour clore $8.00.
1 Lot de carrosses, bien garnis, vendus à date $15, pour clore $11.
1 Lot de Go-Carts, vendues à date $5, pour clore $2.98.
1 Lot de Go Carts, vendues à date $7, pour clore $4.75.

COUCHES

1 Lot 6 pds 6 pcs long, 32 pcs large, couvertes en velours ou corduroy, $12.00

FAUTEULS MORRIS

1 Lot Fauteuils Morris, coussin reversible, monture en chêne pour clore $3.49.

BIBLIOTHEQUES

1 Lot de casiers, 4 rayons ajustables finis en chêne doré, $3.49 chacun.

PATERES

1 Lot Stands en chêne, glaces françaises, siège en boîte, poli élégant, valant $12 pour clore $8.

PUPITRES DE DAMES

1 Lot de pupitres pour dames, en acajou, valant $7 pour clore $4.50.

DEPARTEMENT DES RIDEAUX

1 lot de rideaux Nottingham, prix régulier 75c, pour clore 49c la paire.
1 lot de rideaux Point Irlandais, prix régulier $3.75, pour clore $2.75 la p.
1 lot de rideaux Bobbinet, prix régulier $1.50, pour clore 98c la paire.
1 lot de rideaux Tulle, prix régulier $1.00, pour clore 75c la paire.
1 lot de rideaux Mousseline, prix régulier $1.50 pour clore 98c la paire.
1 lot de portières Tapestry, prix régulier $2.50, pour clore $1.69 la paire.
1 lot de portières Chenille, prix régulier $3.50, pour clore $2.49 la paire.

DEPARTEMENT DES TAPIS

2000 vgs de Tapis tout laine valant 65c, réduit à 49c la verge.
150 vgs Pre'art valant 40c, réduit à 25c la verge.
300 vgs Pre'art valant 30c, réduit à 19c la verge.
40 rouleaux de Tapis Paille valant 40c, réduit à 29c la verge.
30 rouleaux de Tapis Paille chaîne coton valant 65c, réduit à 39c la verge.
1 lot de Carpettes de Smyrne, 9x12 valant $22.50, réduites à $17.
1 lot de Carpettes de Smyrne 10x10 valant $2.49, réduites à $1.89.

SPECIAL—Nous sommes les seuls agents de distribution des patrons et publications Butterick pour Lowell et les environs.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle

MODES

IMPORTER DESIGNER

FLUCTUAT NEC MERGITUR

Gregoire

LOWELL

PARIS ADDRESS 31 BOULD BONNE NOUVELLE

Pendant notre absence à Paris et à Londres, nous désirons terminer la vente de notre stock d'été tout entier à des prix ridiculement bas, consistant en splendides chapeaux garnis pour 75c, 98c, $1.25, $1.48, $1.75 et $1.98. Beaux Walking Hats garnis, en paille, pour 50c. Mme GREGOIRE, rue Merrimack.

Avez-vous une glacière qui a besoin d'être réparée? Allez voir M. Arthur Denis, 95 rue Market.

A. G. POLLARD & CO.

NOTRE DEPT. DE CHAUSSURES fait de bonnes affaires maintenant même quand c'est généralement la saison languissante chez les marchands de chaussures.

AUCUN DOUTE que la valeur extra que nous donnons à nos pratiques en CHAUSSURES bien faites, fashionables, durables et juste.

A MAINTENANT la confiance du public, et quand nous annonçons des Marchés Spéciaux comme les suivants

LE PUBLIC y croit et répond tout de suite.

OXFORDS POUR DAMES à des Prix de Cloture.

Ligne de $3.00 et $2.00 pour $1.98. Ligne de $2.00 pour $1.49. Ligne de $1.75 et $1.50 pour $1.23.

Et voici quelque chose de spécial pour GARCONS ET JEUNES GENS, 400 paires de TAN ARCO KID, fortes et bien faites et valant $1.50, tous points 12 à 5½. Prix spécial 98c la paire.

A. G. POLLARD & CO., --- Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,
JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
67 Bon Marché, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Vendredi 11 Aout 1899

Abolissons la Protection?

D'après une interview, publiée ces jours derniers par un confrère d'O maha, Nebraska, l'Hon. M. Smith, maître général des Postes, aurait déclaré;

"Le tarif n'est plus une question en litige ayant la même importance qu'elle en a eu par le passé. La politique de la Protection avait pour but de bâtir nos industries et de les porter à un point où elles pourraient se tenir indépendantes de tout secours étranger. Le but a été accompli. La Protection a donné à l'industrie de ce pays sa parfaite indépendance. Plus que cela, on pourrait déclarer, sans être taxé d'exagération, qu'elle a de fait établi notre suprématie industrielle. Cette vérité a été démontrée durant les deux années écoulées, et nous surpassons aujourd'hui les produits de l'ancien monde sur son propre terrain.

"Grâce à ce développement de nos propres industries à un point où elles contrôlent le marché du pays et sont en état de s'étendre à l'étranger, la question de la Protection n'a plus la même force vitale qu'elle a eue durant la période de ses luttes et de son développement."

Cette déclaration d'un membre important du cabinet McKinley a suggéré au *Chronicle*, de Chicago, l'idée de demander: "Alors, pourquoi ne pas abolir la Protection?"

Abolissons la Protection?

Eh bien! non!

Non, parce que, sans la Protection tout ce qu'on a pris tant de peine à accomplir serait détruit. Il se trouve bien ça et là quelque industrie qui, sous son égide, a tellement prospéré et s'est développée à un point où elle se passerait facilement de l'aide paternelle et pourrait, sans en souffrir aucunement, voir enlever la taxe imposée sur ses produits, mais cet heureux résultat, au lieu d'être un argument en faveur de l'abolition d'une politique qui garantit sous peu l'indépendance complète de toutes nos manufactures, devrait plutôt servir de leçon à ceux qui n'ont pas encore appris toute l'économie politique et d'illustration, pour tous ceux qui aiment vraiment leur pays, de la sagesse de cette politique qui a donné au peuple entier la richesse, le bonheur et la prospérité.

Le tarif, il est vrai, ne saurait plus être mis en tête d'une plate-forme politique dans une campagne générale parce que les bienfaits de la Protection sont si universellement reconnus que ses ennemis les plus acharnés n'ont plus le courage de l'attaquer.

Il suffirait d'établir le contraste des quatre années écoulées sous l'opération de l'un et de l'autre systèmes opposés pour rappeler au peuple une expérience dont il ne perdra pas de sitôt le souvenir.

Les souffrances, la mendicité, la faim et la banqueroute ont fait place à une ère de prospérité universelle, la plus phénoménale qui ait jamais glorifié et relevé un continent affligé et les masses refuseront, sans un moment d'hésitation, d'échanger les bénéfices matériels, tangibles, d'une politique sage et sûre contre les promesses d'une chimère illusoire qui n'a jusqu'ici rapporté que le désastre et la ruine.

Voilà la grande vérité qu'a exprimée l'Hon. M. Smith et la sollicitude qu'ont les chefs du parti démocratique à éviter toute référence à la question du tarif est une nouvelle preuve de son caractère irréfutable.

Le développement des années passées, qui a établi fermement notre suprématie industrielle, est une illustration pratique des bienfaits d'un tarif protecteur que M. Bryan lui-même est forcé aujourd'hui de respecter.

A ce point de vue, le tarif n'est plus une question ayant la même grande importance qu'elle a eue par le passé; de fait c'est une question tout à fait réglée, pour nombre d'années à venir.

Deux Résultats Inevitables.

Il n'y a pas la moitié des articles contrôlés par les "trusts" qui sont protégés par le tarif. Il n'y a pas la moitié des capitaux des grands syndicats qui sont consacrés à la production des articles protégés.

Ceux qui ont organisé les "trusts" avaient en vue une économie dans la production et l'accaparement du monopole. Puisqu'il en est ainsi, le tarif, qui exclut la compétition étrangère, ne les affecte ni d'une manière ni de l'autre.

Mais si nous ouvrions la porte à la compétition étrangère, il deviendrait nécessaire de réaliser une économie encore plus grande dans la production pour rivaliser avec avantage avec les autres pays. Il n'y aurait pas de plus sûr moyen de mettre entre les mains des syndicats toute la production du pays que d'abolir notre tarif.

Les "trusts" deviendraient alors une nécessité absolue, ou bien, il ne nous resterait plus qu'à fermer nos marchés et abandonner la partie aux européens, car nous ne pourrions continuer à produire qu'avec la plus stricte économie pour faire face à la concurrence étrangère sans restriction.

Il est donc juste de dire que si le tarif était aboli demain, nous aurions pour résultats inévitables, la dépréciation de la main d'œuvre américaine et l'absorption complète de nos industries par les grandes corporations.

Une Petite Sensation.

Un reporter de Québec aux abois a envoyé à Ottawa, sur un ton de gravité quasi officielle, une dépêche qui contient en substance ce qui suit:

"Une cinquantaine de jeunes Américaines sont répandues aux alentours de la ville et font des dessins de la citadelle et des autres fortifications. On est convaincu, dans certains quartiers, que ces artistes sont des émissaires du département de la guerre des Etats-Unis et qu'elles ont mission de faire des plans exacts et complets des fortifications de Québec, pour l'usage des officiers américains."

Les autorités canadiennes ne se sont pas émues plus que de raison en recevant cette information, mais par acquit de conscience, ils ont fait faire une enquête.

On a découvert que les prétendues espionnes sont des élèves d'une ecole d'art qui passent l'été à l'Ancienne Lorette, et qui s'amusent à faire des croquis des sites intéressants.

On en rit encore à Ottawa.

On prend ce que l'on trouve...

A la veille d'ouvrir son établissement, le directeur d'un casino, dans un petit trou aux environs de Dieppe, demande par télégramme des artistes à une agence parisienne.

On lui répond: "Il y a pénurie en ce moment."

Réponse immédiate du directeur, qui télégraphie:

"Envoyez de suite... Pénurie."

Le correspondant parisien du "Daily News," de Londres, prétend que la visite de M. Delcassé, ministre français des affaires étrangères, à Saint-Pétersbourg, aura pour résultat de faire ajouter au traité d'alliance franco-russe certaines stipulations qui permettront à la France et à la Russie de poursuivre une politique identique dans toutes questions d'arbitrage qui pourront surgir.

Dewey conserve son épée d'honneur sur le terrain même où les Présidents sont officiellement installés dans leurs fonctions.

Il pourrait y trouver la présidence des Etats-Unis sur le même terrain, s'il le désirait.

On dit que beaucoup de soldats revenus des Philippines n'ont plus... leurs cheveux. Ils peuvent s'estimer heureux d'avoir encore leur tête.

LE MEILLEUR
BLEU A LAVER
Notre Bleu à Laver est sans tort. Il est entièrement soluble et rince [illegible]
5c
Le Paquet.
G. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Jos. Choinard, Commis Canadien.

BON MARCHE.

Dépt. des Marches du Sous-Sol.

VENTE SPECIALE DE

Coton non blanchi, 50 pouces de large, rude et extra épais à double chaine, pour cette vente

3c la verge.

Etoffes à Robes en Laine, en coupons, ces marchandises sont de celles qui sont venues de notre Dépt. des Etoffes à Robes, que nous avons marquées ridiculement bas, la plupart de ces étoffes sont de celles qui se sont vendues à 50c et 75c la verge, pour cette vente, nous les vendrons à environ le 1-3 du prix régulier,

19c et 29c la verge.

Damas Rouge de Turquie, 68 pouces de large et couleur garantie solide, en coupons de 1½ à 3 verges et tous les derniers patrons, le prix régulier de ces marchandises est 25 et 35c la verge. Notre prix pour cette vente,

19c la verge.

Indiennes Foncées en coupons, toutes de la meilleure qualité d'Indiennes et en bonnes longueurs pour Robes ou Peignoirs. Couleurs parfaitement solides,

4c la verge.

☞ Ces marchandises ne pourraient être achetées en gros à ce même prix aujourd'hui.

Departement du Sous-Sol.

Tous les regards se portent sur Rennes, de ce temps-ci. Le premier acte du drame est commencé.

Les Mexicains ont résolu d'exterminer les Yaquis. Maintenant, il ne s'agit plus que de le faire.

Une bonne peur fait parfois plus de bien à un homme qu'un bon conseil.

La seule chose que quelques personnes font, c'est de vieillir.

Un Fait Indiscutable.

Il n'y a pas d'Etat dans toute l'Union américaine qui possède des places d'été plus agréables que le New Hampshire.

Chaque partie de cet Etat renferme des beautés naturelles incomparables.

La région des Montagnes Blanches est peut-être celle que le public aime le mieux à visiter et pour s'y rendre, le voyageur, quelque soit l'itinéraire qu'il adopte, traverse un pays merveilleux où les sites enchanteurs abondent. Et quand il est dans les montagnes, il est frappé du spectacle plein de grandeur que présentent les pics alpestres de cette chaine de montagnes sans pareille sur ce continent.

Dixville Notch, bien que peu connu, possède une variété d'attractions qu'on ne trouve dans aucune autre partie du Granite State.

Les montagnes présentent une forme irrégulière pleine de pittoresque. Des pics magnifiques, des cascades et des cataractes abondent dans cette région, et il y a partout des sites et des points de vues dont on ne se lasse jamais et qui plaisent à ceux qui sont le moins sensibles aux beautés de la nature.

L'élévation du terrain, 2000 pieds au dessus du niveau de la mer, dit assez combien l'air y est pur et salutaire.

Le cœur de la montagne est, on peut dire, à Fabyan et à Mt. Pleasant; de ces derniers endroits, on a une belle vue du Presidential Range, et l'on peut facilement de là, faire de courtes promenades à Jefferson Bethlehem, Maplewood, Profile House, Crawford, Jackson, Sugar Hill. On peut aussi aller faire l'ascension du Mont Washington. Et en faisant ces différentes excursions, le visiteur peut admirer les attractions naturelles et les curiosités qu'on appelle le "Flume", le "Basin", le "Vieillard de la Montagne", la "Tête de l'Eléphant," "l'Echo du Lac," la "Cascade d'Argent," la "Gorge" et mille autres bizarreries de la nature aussi intéressantes.

Les commodités pour le touriste dans la région des montagnes rivalisent avantageusement avec celles des grands hôtels des grandes villes tant les détails sont complets, les grands hôtels des montagnes étant en soi de petites villes avec toutes les convenances, y compris le gaz, l'électricité, les systèmes d'eau et d'égoût.

Les méthodes ordinaires d'amusements sont le golf, base ball, tennis, croquet, l'ascension des montagnes, les tours de voiture, tandis que chaque hôtel à son propre orchestre et les concerts et danses y ont lieu tous les jours.

Si vous êtes pour aller aux montagnes, vous aimerez à en connaître tout ce qui les concerne et vous trouverez un guide très complet, Book No 4 de la série de Picturesque New England, publié par le Gen Pass. Dept., B. & M. RR., Boston, qui vous sera envoyé à toute adresse, en même temps qu'un livre de touristes rempli d'informations de voyage, sur réception d'un timbre de deux cents, tandis que pour six cents de plus vous aurez un portefeuille de 32 vues de montagnes.

Vous les Aurez

On vous servira les Essences Impériales, si vous les demandez, et la raison pour laquelle vous devriez les demander c'est qu'elles sont supérieures à toutes les autres pour faire la crème à la glace, les pâtisseries, etc. Elles sont pures, concentrées, et préparées au moyen des meilleurs procédés, avec des ingrédients supérieurs, par des chimistes expérimentés, à la Lowell Pharmacy. Les bouteilles sont grandes, paraissent bien, et l'étiquette "Imperial Brand" est collée autour du goulot. Demandez les Essences Impériales à votre épicier qui vous les vendra au prix de 10c la bouteille.

On demande, [illegible]

Perdu. [illegible]

Maison de pension. [illegible]

Pension [illegible]

A louer. [illegible]

LISEZ L'ETOILE.

E. PELLETIER

Vente Spéciale du Mois d'Aout

Qui eclipsera tout effort precedent dans les annales du commerce de Lowell.

Matinées en lawn très fin, 2 rangs d'insertion faites pour être détaillées à $1.25 cette semaine
63 cents.

Matinées en Lawn blanc avec jolis doubles, 8 rangs d'insertion valeur de $1.49 réduites à
98 cents.

1-2 dos de matinées blanchies, devant complet en broderies *ouvertes*. Prix ordinaire $3.00, pour cette vente à
$1.98.

Toutes nos matinées de 50c, 69c, 75c, en indiennes percales couleurs garanties cette semaine
39 cents.

La balance de nos Jupes de toile. Drill Canevas P. K. à 25c pour cent de déduction.

Un lot de sous-vêtements d'été pour dames, manches courtes, ou longues prix régulier de 50c pour
19 cents.

5000 vgs de Coton blanchi, une vge de largeur, prix ordinaire de 8 1-2 pour
5 cents.

Coton Fruit of the Loom en petite pièce de 15, 20, 25, vges prix régulier 10c pour
8 cents.

Bas de dames, couleur noire, garanti, 4 prs pour
25 cents.

Un lot Corset gris fait en bon Jean, valeur de 39c pour
25 cents.

☞ Une foule d'autres occasions

A La Feuille d'Erable,
512 à 514 Rue Merrimack.

SEMENCES

Pour Fleurs et Végétaux
Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Notre Grande Vente annuelle de débarras se continue et vous serez surpris des prix énormément bas auxquels nous vendons nos chaussures, si vous venez nous visiter. [illegible]
Belles pantoufles [illegible]
[illegible]
C'est une grande perte pour nous, mais nous ne nous occupons pas de cela, car nous en avons trop et nous devons les vendre tout de suite.
Ceci n'est pas une blague, mais une vraie vente qui est un grand gain pour le public mais une grande perte pour nous. Venez nous voir et vous serez convaincus que tout ce qui est dit ci-dessus n'est que la vérité.

GEO. E. MONGEAU & CIE.,
452 RUE MERRIMACK.
Le premier magasin du haut de la ville en chaussures fines.

POUR UNE SEMAINE
Nous vendrons les nouveaux Pianos Dolly argent comptant, pour les clore.
Un Piano de $250 pour $150.
Un Piano de $275 pour $180.
Un Piano de $300 pour $214.
Un Piano de $400 pour $250.
Ce sont de beaux pianos neufs tels que le prix du gros.
Chambre 5, No. 15 rue Fabyan.
Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride.
J. A. GREEN, Agent.

Lakeview Park
Lieu de rendez-vous des familles, le jour
Quilles, Danse, Chaloupes, Peche, Carousel, Balançoires
Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.
MOUNTAIN ROCK ZOO
Commodités non égalées pour Diners Privés dans le Pavillon, conduit par la D. L. PAGE CO.
Theatre Lakeview
James Gilbert, Gérant pour Gross & Flynn.
SEMAINE DU 7 AOUT.
Une vraie sensation.
La Robinson Opera Co., représentant l'Opéra Populaire
Le Mikado
Orchestre . . . 20c
Parquet . . . 15c
Balcon . . . 10c
Passage 5 cents.

Wm. Fitzgerald & Son
—MARCHANDS DE
Bieres, Vins, Liqueurs, Cigares,
Bieres Anglaises et Porter de Dublin
Constamment en mains.
Bières, Lagers et Porters en bouteille.
77 à 81 Broadway,—Lawrence.
Toute commande promptement envoyée à domicile par express.

LOWELL
Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. S. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

J. B. SIDLEY & BROS,
[illegible]
☞ Vous y rencontrerez un employé Canadien [illegible]

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and Cleansing House.
477 RUE MERRIMACK.
[illegible]

CHAPEAUX GARNIS
A BON MARCHE.
Coupons de toutes sortes à bas prix.
MARCHANDISES NEUVES.
Mme E. RIOPELLE.
200 RUE AIKEN

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez
J. D. GRANT
64 RUE MERRIMACK
Jones de Mariage,
Jones de Fiançaille,
Chaines et Loquet de Montres.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Bicycles
DE...
2nde Main
$9.00
Ces roues ont servi dans notre département de louage et sont toutes de la manufacture de cette année. Quelques-unes n'ont pas parcouru trois cents milles et à un des points notre [illegible]. Si vous voulez une bonne roue sûre à bon marché, voyez nos marchandises. Il n'y en a que quinze. Mais nous en avons d'autres de seconde main, à $1 et montant. Comptant ou à crédit.
Le Grand Magasin de
RING,
RUE DUTTON.

Feuilleton de L'Etoile. No 97

Bras-D'Acier

PAR
ALFRED DE BREHAT.

QUATRIEME PARTIE

XXXI

Ceux ci n'avaient reçu que de légères blessures. Craddle était le plus maltraité; il avait reçu un coup de bowie-knife qui lui avait fait une profonde entaille à l'épaule.

—Et Cypriana? demanda Bras d'Acier.

—Elle s'est jetée sur le corps de Domingo en criant et en pleurant, dit Rosina. Maintenant elle semble plus calme.

—N'a-t-elle pas proféré quelque menace contre nous, quelques serments de vengeance?

—Si, répondit Rosina; mais il faut pardonner aux premiers moments de sa douleur.

—Sans doute, reprit Bras d'Acier. Néanmoins, il est bon de veiller sur elle.

—Que va-t-on faire de tous ces cadavres, demanda Vandeilles en montrant les corps réunis dans un coin de la caverne.

—Il faut les jeter dehors. Hâtonsnous de débarrasser la caverne des corps de ces malheureux.

Les mineurs portèrent les cadavres vers l'ouverture de la grotte située du côté opposé au petit passage, et les jetèrent en bas des rochers. Dans leur empressement de courir au secours de la pauvre Loïs, ils furent obligés de remettre au lendemain le soin de rendre les derniers devoirs à leurs ennemis.

Ils se hâtèrent de prendre quelques aliments, et partirent pour leur ancien campement, laissant dans la caverne Bacolick et Benito, placés en sentinelles à chaque extrémité, et Cypriana qui roulait sans sa tête des projets de vengeance contre les meurtriers de son amant. Il était évident, cependant, que les mineurs n'avaient fait qu'user d'un droit légitime en tuant le traître qui venait de les attaquer; mais Cypriana détestait, par instinct, tous ses compagnons de voyage, excepté Loïs et Benito, et se complaisait trop dans ses projets de vengeance et de méchanceté pour se laisser convaincre même par l'évidence.

On trouva Loïs au poste que lui avait assigné Bras d'Acier.

Nous n'avons pas besoin de dire avec quels transports de joie il fut accueilli par ses compagnons qui avaient si longtemps tremblé pour lui. On s'occupa ensuite de suivre les traces des salteadores, dernière débris de la troupe de Manuelito. Benito et Pablo se convainquirent que les fugitifs avaient pris le chemin de la montagne ainsi qu'on l'avait supposé, et qu'ils cherchaient sans doute à regagner au plus vite la vallée située de l'autre côté de la sierra Zateosa.

Pablo se décida alors à révéler à ses compagnons le secret du dépôt d'or accumulé au pied de la montagne. Il fut décidé que Vandeilles et Bacolick seraient chargés d'extraire et de transporter l'or. Pendant ce temps, Bras d'Acier et Benito devaient s'occuper de trouver quelque "aguage" et de chercher les traces d'une "cavallada mestena". On laissait dans la caverne Craddle et Loïs avec madame Vandeilles, Rosina et Cypriana.

Le lendemain, avant le lever du soleil, les mineurs partirent pour leurs diverses missions.

L'extraction du dépôt d'or amassé au pied de la montagne, et le transport des gros bagages abandonnés sur le plateau, demandèrent deux jours. Les mineurs recueillirent, dans ce seul endroit, près de cent soixante dix livres d'or, c'est-à-dire une valeur de 44,000 dollars ou de 220,000 francs.

Bras d'Acier et Benito avaient moins de chance que leurs compagnons dans leurs recherches. Ce ne fut qu'au bout de cinq jours qu'ils parvinrent à découvrir un "aguage" autour duquel ils reconnurent enfin des indices certains de la présence habituelle de chevaux sauvages.

Cette nouvelle fut accueillie avec des transports de joie, car une grande distance séparait les mineurs de San Francisco, et les chevaux sont une précieuse ressource dans ces contrées lointaines.

Malheureusement, les compagnons de Pablo étaient bien peu nombreux pour la chasse qu'ils projetaient. Il aurait fallu une vingtaine d'hommes au moins, et les mineurs n'étaient plus que six, encore tous ne pouvaient-ils quitter la grotte en même temps.

—Il n'y a qu'un moyen, dit Benito. Bouchons complètement l'entrée de la grotte du côté du plateau avec des blocs de rocher et de la terre. Nous laisserons les femmes dans la caverne. Après notre départ, elles tireront à elles l'échelle qui nous aura servi à descendre.

A Continuer.

Certificat.

Manville, R. I., 1er août '99.
A M. Antoine Chrétien, Fitchburg, Mass.

Je me fais un plaisir de certifier, par les présentes, que j'ai été complètement guérie du beau mal et de la dyspepsie en buvant le remède connu sous le nom de "Sauveur du Peuple" et je le recommande cordialement aux femmes et aux filles atteintes des mêmes maladies. Signé de ma propre main.

FANNY BEAULIEU.

PILULES ROUGES
du Dr Coderre
Pour les Femmes Pales et Faibles.

Duval's
Cash Market
L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves. Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison.
Tout ordre promptement livré à domicile.
☞ Nos prix sont toujours des plus modérés.
E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack.

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER.
340 rue Bridge.
Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux, Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tel. 495-5.

Pour le Meilleur Verre de Soda, allez à la nouvelle
PHARMACIE
....LAFAYETTE
Coin des Rues Ford et Aiken, pres du pont neuf
☞ Prescriptions remplies avec soin, une spécialité.

PARAMOUCHES
—POUR—
Portes et Fenêtres
Qui jouent le tour aux mouches.
W. T. S. BARTLETT,
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
Ps. AYOTTE, Commis Canadien.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
[illegible]
Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner l'encouragement [illegible]
☞ Spécialité sur Embaumage.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
Résidence et Bureau, 102 rue Grand
[illegible]

10
Décès
Chaque Jour.
[illegible]

Le Meilleur remede pour guérir ces maladies est
Dr. Seth Arnold's Balsam
Vendu par tous les Droguistes.

Nouvelles du Canada

MONTREAL.

EN LIQUIDATION

—Les directeurs de la Banque Ville-Marie ont eu hier une assemblée à laquelle assistaient MM. Smith, Wurtele et G. Weir, directeurs, MM. Kent et Garand, comptables, et M. Charbonneau, avocat de la Banque.

Sur l'avis de MM. Garand, Kent et Charbonneau, et comme il était démontré que la Banque n'était pas solvable, les directeurs ont décidé d'acquiescer à la demande qui leur a été signifiée et d'aller immédiatement en liquidation.

En cour supérieure, MM. Kent et Garand ont été nommés liquidateurs provisoires.

SEVERE CONDAMNATION

—Une sentence très sévère a été prononcée ce matin en cour des sessions spéciales par le juge Choquet contre le nommé Philias LeRoy, instituteur de Maisonneuve, qui s'est avoué coupable de grossière indécence. Le crime honteux dont cet homme s'est rendu coupable méritait l'application de la loi dans toute sa rigueur. LeRoy était instituteur depuis au delà de quinze ans. Il jouissait de la confiance des parents qui lui confiaient leurs enfants et cependant il travaillait à les perdre. Le juge Choquet avant de prononcer la sentence contre le misérable lui démontra toute l'indignité de sa conduite passée. Puis il conclut en disant:

"Philéas LeRoy, je ne puis être clément à votre égard, parce que vous êtes le gardien de la morale d'un grand nombre d'enfants. Je vous condamne à cinq années de bagne et à recevoir 75 coups de fouet, en trois occasions différentes. Vingt-cinq coups un mois après votre incarcération, vingt-cinq coups après deux années de bagne et vingt-cinq coups un mois avant l'expiration de votre sentence. L'instrument dont on se servira pour vous châtier sera le chat à sept queues."

Le misérable LeRoy, en entendant prononcer cette sévère sentence, devint d'une pâleur livide. On eut dit que déjà il entendait siffler le fouet vengeur, il s'appuya sur la rampe de la boîte aux criminels pour ne pas tomber. Le courage n'est pas le fait de ces êtres sans cœur.

QUEBEC

MORT SUBITE

—Un ancien marchand de bois, bien connu dans Québec, M. Onésime Beaubien, est mort subitement vers 6 heures hier soir dans d'assez étranges circonstances. Il s'est emporté tout à coup contre un intrus, un saoûlaud qu'il voulait chasser de son chantier, et cet emportement lui a causé un flux de sang au cerveau et il est tombé comme foudroyé. On a de suite appelé prêtre et médecin auprès de lui, et en un instant l'abbé Dionne et le Dr Girouard étaient sur les lieux prêts à lui administrer leurs secours spirituels et médicaux, mais la mort avait été instantanée. Il était déjà trop tard. On a transporté de suite l'infortuné à sa résidence No 11 rue Fleurie, et le coroner procèdera à une enquête à 2 heures demain après-midi. Il peut arriver que le saoûlaud qui a peut-être été la cause immédiate, mais involontaire de cette mort subite soit mis sous les soins de notre gendarmerie, en attendant l'issue de l'enquête.

ST POLYCARPE

UNE EXPLICATION DE L'ACCIDENT.

—M. Thomas Stapleton, employé de chemin de fer de Coteau Station, est arrivé vingt minutes après l'accident de mercredi. Il a examiné la voie et a jugé qu'elle devait être en aussi bon état que possible avant l'accident. Pour lui, l'accident n'est explicable que d'une façon: c'est qu'il devait se trouver dans l'intersection de la voie principale et de la voie d'évitement, au point où les rails forment un Y, une obstruction qui a fait sauter la locomotive à côté des rails. Cette obstruction aurait pu y être placée par quelqu'un ou y tomber accidentellement.

VERDICT DU CORONER.

"Nous déclarons que Edward Starre, Wilson O'Connor, Joseph Rocheleau, Anna Mercier (Mme Rocheleau), May Rocheleau et Elizabeth Ryan sont morts à St Polycarpe, le 9 août 1899, ébouillantés au cours d'un accident sur le chemin de fer Canada Atlantic, le train sur lequel ils voyageaient ayant déraillé;

"Que l'accident est dû au fait que le convoi allait à une allure trop rapide et que la voie n'était pas assez bonne;

"Qu'il n'y avait lieu cependant d'arrêter personne comme responsable de l'accident;

"Que George McIlraig est mort écrasé au cours du même accident."

POINTE CLAIRE

FEU M. VALOIS.

—M. Urgel Valois, maire de Pointe Claire, est décédé, hier, après une maladie de 5 à 6 mois.

M. Valois était maire de la Pointe Claire depuis une vingtaine d'années.

Il a été à différentes reprises élu préfet du comté et était directeur de la Société d'Agriculture du comté de Jacques Cartier. Il était âgé d'environ 60 ans. Il laisse une nombreuse famille.

LACHINE

UN OBLAT SE NOIE

—Le noviciat des Pères Oblats, à Lachine, a été hier plongé dans le deuil, à cause de la mort du Révd Frère Candide Beaudin qui s'est noyé à l'île Dorval, pendant qu'il y était en excursion avec tous ses compagnons d'études. Frère Beaudin avait vu le jour à St Isidore et venait de terminer sa classe de rhétorique au collège Ste Marie, lorsqu'il se sentit appelé à la noble vocation de missionnaire. Il n'était au noviciat que depuis deux mois.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

SOCIETE D'AGRICULTURE.

On Discute la Vente des Terrains de l'Exposition.

Les directeurs de la Société d'Agriculture Middlesex North se sont réunis, hier soir. Ils ont discuté longuement la question de la vente des terrains de l'exposition de Lowell.

Les finances de la société sont dans un mauvais état et quelques-uns des directeurs pensent qu'en vendant les terrains de Lowell et en achetant ailleurs à plus bas prix, la société encaisserait une somme assez considérable dont elle a besoin. L'un des directeurs exprima l'avis qu'il fallait vendre le plus tôt possible, car le prix des propriétés va en déclinant à Lowell, et à l'heure qu'il est la société peut obtenir facilement 10 cents du pied pour ses terrains.

D'autres directeurs, MM. S. Drewett et Frank Case, combattirent cette proposition et dirent que plutôt de vendre les terrains, il fallait les améliorer et y construire de nouvelles bâtisses. Les finances de la société, affirmèrent-ils, ne sont pas dans un pire état que celles des autres organisations du même genre.

Aucune décision ne fut prise à ce sujet qui sera reconsidéré plus tard.

Des comités furent nommés pour faire les préparatifs de l'exposition annuelle et des résolutions de condoléances furent passées à l'occasion de la mort du major Rowell, qui a été secrétaire de la société pendant plus de vingt-cinq ans.

Le comité des ouvrages de fantaisie a décidé de donner des prix, cette année, pour les meilleures photographies exposées par des amateurs ou des hommes du métier.

LES PILULES DU DR. JACQUES
POUR LES ROGNONS
Guérit Douleurs de Reins, Maladies de Foie, Désordres Urinaires et Constipation. Fabriquées par la
DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central. - - Boston, Mass.

Stock Attrayant
—POUR—
Faiseurs d'Argent Intelligents
Qui ont des Fonds à Placer

Nous pouvons vous donner quelques informations secrètes sur un stock qui est basé sur une entreprise manufacturière solide, à profits immenses et sûre d'augmentation. Ce stock est très désirable qu'on le conserve en vue d'une hausse ou pour retirer de jolis dividendes.

On peut en avoir un petit montant à des chiffres attrayants.

Si vous cherchez un placement de première classe, ou si vous voulez doubler ou tripler votre argent dans peu de semaines, envoyez un timbre-poste de 2c pour détails complets.

ADRESSEZ
Strathmore Automobile Co.,
ALBION BUILDING,
Boston, Mass.

BOSTON & MAINE R.R

Arrangements d'Eté, 26 Juin 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

[illegible]

Pour Salem et Lynn—12 06, 4 15, p m.

[illegible]

§ Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD.

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

[illegible]

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

[illegible]

☞ Les heures données plus bas sont du Middlesex et Depot.

[illegible]

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line—[illegible]

Express de Québec via Plymouth—[illegible]

‡ Station de la rue Middlesex.
† Tous les jours.
§ Via Wilmington Junction.
* Commencé du 3 de Juillet au 3 Septembre inclusivement.
Δ Via so. Lawrence.
© Via Bedford.

D. J. FLANDERS, Agent Général des passagers et pour les billets.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H
Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.
Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.
M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quand ils iront à Nashua. Il les servira le bas aussi bien qu'il les servait ici.

Bas Taux de Téléphone
Echange de Lowell,
Seulement $25.00 par année.
[illegible]
Pourquoi-vous vous en passer?
[illegible]
New England Telephone and Telegraph Co.

PRIX SPECIAUX
[illegible]
LIBRAIRIE MERRILL,
[illegible]

PARTS de MINES DE CUIVRE

Le plus sur investissement. Le plus gros Dividende.

Une partie du stock capital payée en plein et non cotisable (assessable) du Boston and Texas Copper Company est offerte en vente à CINQ PIASTRES la part $10 au pair pour les fins du trésor) et est recommandée comme un investissement sûr et d'une grande promesse.

Cette compagnie contrôle douze mille acres de terre riche en cuivre dans le nord du Texas, terre qui est aussi bonne pour des fins de culture et pour l'érection de villes. Cette langue a quelques dix milles de long et a trois milles de large. Elle est équivalente en grandeur à cinq cents claims ordinaires.

La propriété a été suffisamment développée pour commencer à produire immédiatement, de grandes quantités de riches minerais de cuivre (40 à 70 pour cent) en ayant été retirés et vendus et des quantités inépuisables de marne et d'argile renfermant de 3 à 15 pour cent de cuivre ayant été trouvées. (Le Calumet et l'Héola et d'autres mines produisant de gros dividendes marchent maintenant avec un minerai de 1 à 3 pour cent.)

La propriété est à 12 milles du chemin de fer et on y trouve du combustible et de l'eau. Le minerai et la marne sont sur la surface et à quelques pieds de profondeur, et peuvent être minés et convertis en cuivre à meilleur marché que n'importe quels autres dépôts en Amérique. Le cuivre sera amené à la surface et des machineries d'un coût modeste traiteront de 300 à 500 tonnes de minerai et de matériaux par jour, ce qui, d'après les estimés d'ingénieurs compétents fera un rendement de $5,000 à $5,000 par jour net, avec le cuivre à 15c la livre. Il se vend maintenant 18c la livre.

La propriété a une réputation historique et possède un *record* dans les rapports géologiques de l'Etat. Des experts en géologie et les meilleurs ingénieurs l'ont examinée avec soin et fait rapport de leurs travaux et son mérite et sa valeur sont établis audelà de toute question. Ce n'est pas une expérience, ni une valeur spéculative, elles sont prouvées et démontrées.

EXTRAIT du rapport du professeur Wm De Ryre, ancien chimiste de l'Etat du Texas:

"On a trouvé sur le sommet et sur les côtés de ces collines des traces et abondantes de cuivre que pour les 12,000 acres que la compagnie possède, une lisière d'à peine 160 acres pourrait être trouvée sur la surface de laquelle le minerai n'apparaît pas. Une excavation (cross cut) de la profondeur de 15 pieds a été faite sur le *lead* Isbell, et le résultat de dix heures d'ouvrage a été de 6,000 livres de riche minerai, donnant en moyenne 40 pour cent de cuivre. (Valeur $360, net.)

Le minerai est facilement fondu (smelted) et le terrain est tel qu'il peut être plus économiquement creusé que n'importe quel autre qui renferme du cuivre."

EXTRAIT du rapport du professeur W.F. Cummins, autrefois géologiste du Texas.

"Afin de me rendre compte de la condition du lit après que ce montant d'ouvrage a été fait, j'ai employé quelques mains et fait nettoyer les tunnels, quand j'ai rencontré un lit de cuivre. C'est le disulphate de cuivre et qui rapportera autant que 70 pour cent de cuivre. J'ai continué le tunnel vingt pieds plus loin sur la colline, en suivant le lit. Quand je fus arrivé à douze pieds, j'ai frappé un autre lit de cuivre dix-huit pouces à l'est et six pouces en bas du second lit. A trois pieds de plus nous avons frappé un autre lit au-dessus du second. Immédiatement en-dessous de la pierre de sable plus basse et une couche de marne cuprifère s'étendant toute la largeur du tunnel, disons quatre pieds, et qui est probablement plus large. Cette terre va rapporter à peu près 15 pour cent de cuivre".

EXTRAIT du rapport du professeur Gustave Westman, ingénieur de mines— "J'exprime la plus entière satisfaction et ma plus grande confiance dans le rapport fait par le professeur W. F. Cummins.

Je n'ai eu qu'à ôter un pied de terre de la surface du sol sur les trois points déjà mentionnés afin d'y trouver de gros dépôts enclavés dans l'argile. Après le lavage, cette terre s'est trouvée à contenir 15 pour cent de mineral de cuivre de la même valeur que ci-dessus. Ce minerai peut être facilement enlevé et rendu profitable à un prix relativement bas.

La marne cuprifère située en dessous du sable, contenant 15 pour cent de cuivre, peut être estimée valoir sur place au moins $10.00 par tonne net."

EXTRAIT du rapport de George F. Rendall, ingénieur en mine.

"C'est un fait évident en lui même déductible de tous les rapports qu'il existe sur cette propriété une grande quantité de cuivre et que des centaines de tonnes de première qualité de mineral ont été shippées.

Qu'un dépôt de cette nature puisse à un coût bien peu élevé rapporter de jolis profits, ceci non seulement apparaît mais est certain d'après les rapports existants."

EXTRAIT d'un rapport de Francis Arthur Reall, surintendant.

"Cette propriété est *all right* et il y a dedans tout le cuivre que vous désirez. Je crois que c'est la meilleure dans le Texas et elle semble avoir été choisie exprès pour le cuivre. Elle est au haut d'un *water shed* et les collines se répartissent en peu partout. Je crois qu'il y a de l'huile ici parce qu'il y a du charbon. On a trouvé de l'huile à Corsicana. La propriété est propre à la culture en général qui semble être ici d'un grand profit, une ville pourrait être bâtie dessus et un chemin de fer construit jusqu'à Dundee à 12 milles, avec grand avantage."

Un *Boom* immense dans les mines de cuivre. Il a été prouvé que l'industrie des mines est la plus sûre et la plus profitable des industries en Amérique, et que les plus gros et les plus conservateurs capitalistes ont investi largement leurs capitaux dans les stocks de mines de cuivre.

Cette compagnie peut produire le cuivre à aussi bon marché qu'aucune autre dans le monde entier. Elle est capitalisée plus bas qu'aucune autre en proportion de l'étendue de son terrain, et au prix des terrains ($40 par acre) dans le Michigan, contenant un percentage beaucoup moindre de cuivre; a une grande valeur excédant sa base de capitalisation $2,500,000.)

Les reçus pour le minerai et les examens par les premiers chimistes et examinateurs dans le pays sont en file dans les bureaux de la compagnie.

Les officiers et les directeurs de la compagnie sont des hommes d'une haute réputation et d'une grande capacité en affaires, parmi lesquels: Hon. Emery M. Low, manufacturier, maire de Brockton, Mass., président.

George W. Russell, ecr., manufacturier de papier, Boston, vice-président; Major, F. M. Spaulding 2ième vice-président; Col. Edward B. Robins, Boston, trésorier; Col. James M. Wheaton, Boston, secrétaire; Hon. Jas. W Bennett, ex-président de la Cie de Téléphone Erie.

Seulement qu'une partie limitée du stock sera vendue au prix de $5.00 la part et ceux qui désirent se procurer des parts, devraient agir immédiatement. Comme il a été annoncé, le stock est payé en plein et est non cotisable (assessable). Aussitôt que ces parts seront vendues, le stock sera monté.

La grandeur du terrain, la quantité et la qualité du minerai, le bon marché des travaux et du traitement du minerai, la proximité des voies de transport, le climat qui est favorable pour un travail continuel tout le long de l'année, la demande toujours croissante du cuivre et le profit à la production considérés, la "Boston and Texas Copper Company" possède des avantages sans pareil et présente le meilleur des investissements. Elle peut facilement gagner 50 pour cent par an sur le prix auquel le stock est maintenant.

Le stock peut être acheté par l'entremise de votre banquier ou courtier, ou directement comme dit ci-dessus.

EXTRAIT D'UN RAPPORT DE T. BURTON EVERETT EXPERT ET INGENIEUR EN MINES.

ARCHER CITY, TEXAS, 5 MAI 1899.

A L'Hon. EMERY H. LOW, Président et autres, Boston, Mass.

Messieurs,—Il y a une preuve très forte qu'il existe de riches dépôts de cuivre, non seulement dans les mines déjà ouvertes mais à plusieurs autres endroits de la propriété, et c'est mon opinion qu'elle prouvera être un des champs de cuivre les plus exceptionnellement riches des Etats-Unis.

Le minerai trouvé dans ces dépôts est immensément riche en cuivre et l'argile cuprifère qui s'y trouve aussi en lits immenses, quoique pas aussi riche, sera indubitablement de grande valeur vu le bon marché avec lequel il peut être travaillé et réduit.

Les mines sont accessibles en tous points; le coût des travaux sera très petit, car le minerai n'est pas dans une formation dure; et il n'y a pas de profond creusage à faire.

J'ai examiné les différents rapports faits par d'autres personnes et je les confirme.

Autant que je puis en juger par mes investigations et je les ai faites avec soin, je suis d'opinion que c'est un des plus riches champs de cuivre dans le pays.

Votre très respectueux,
T. BURTON EVERETT, M. E.

M. G. H. Savage, examinateur de mines de Butte, Montana, après avoir vu un échantillon du minerai pris sur la propriété, dit: Ce minerai est le plus riche du pays. Si vous possédez le champ, vous pouvez payer un million de dividendes par année.

Major F. M. Spaulding, de Boston et C. F. Crosby, Ecr, de Lowell, Mass, qui sont revenus le 16 juin d'un examen de la propriété fait en faveur des détenteurs de Bons de la Compagnie et de quelques-uns qui avaient l'intention d'investir dans la compagnie, rapportent qu'ils ont trouvé la propriété telle que représentée et confirment le rapport des experts. Ils ont visité et examiné les neufs mines et ont exploré la propriété tout entière.

La direction de la Compagnie est entre les mains d'hommes d'affaires substantielles. Elle possède une si grande étendue de terrain riche en cuivre, qui peut être si facilement extrait et converti, que des dividendes peuvent être gagnés et payés durant l'année courante. Maintenant voilà le temps de faire une transaction sûre et profitable et ceux qui prendront l'avantage de cette chance d'acheter du stock offert au bas prix actuel en auront tout le bénéfice.

Faites remise par un ordre sur bureau de poste, lettre enregistrée, chèque ou mandat d'express à
EDWARD B. ROBINS, Trésorier, Tremont Building, Boston, Mass.

Prix $5.00 par part, sujet à augmentation.

BOSTON & TEXAS COPPER Co.

LOWELL, 11 AOUT 1899

La grande Vente d'Aout
Pour Débarrasser le Pont

Bat son plein. Quand nous disons que l'épargne moyenne sur la balance de notre Stock d'Eté est au moins de moitié, nous mésestimons plutôt que nous n'exagérons les faits. C'est un grand sacrifice, mais nous ne bronchons pas. Nous voulons ôter les marchandises du chemin. Rappelez-vous que nous ne tenons pas de vieilleries, pas d'étoffe de bulle de savon. Marchandises nouvelles, fraîches, à date et sûres sont la seule sorte qui a droit d'entrée à notre Grand Magasin.

☞ Habits pour jeunes gens, $1.97, $2.45, $4.95, $5.95, $7.87, $9.98.

Plus de cent sortes au choix, contenant un habit et plus. Qu'il y en ait peu ou beaucoup, le prix nommé veut dire une réduction bien au-dessous du rapport possible de profit, et dans nombre de cas en-dessous du coût réel des garnitures.

☞ Habits pour hommes, $39.8,$4.47, $5.95, $6.95, $7.95, $8.95, $12.

Cinquante par cent en-dessous de la valeur. Nous voulons vendre ces marchandises tout de suite—c'est pourquoi nous mentionnons de tels prix. Ces chiffres ne représentent pas la valeur de l'étoffe. Chaque habit doit partir dans les dix jours. Une épargne d'argent pour vous, si vous achetez maintenant.

☞ Pantalons pour hommes, 50c, 85c, $1.00, $1.48, $2.25, $2.98, $4.00.

Plus de 1000 au choix. Les hommes s'étonnent de ce que nous en ayons tant. N'en faites pas de cas. Nous en aurons bientôt beaucoup moins à ces prix. Les prix représentent un vrai bonus comptant de 75 à $5.50 la paire, que nous vous offrons pour les emporter.

Lowell One-Price Clothing Co.
72 à 86 rue Merrimack.

LES CHAUFFEURS

Ils Sont satisfaits de la convention de Lowel.

M. McGuire, de Fall River, secrétaire de l'Union des chauffeurs, a déclaré qu'il était satisfait de la manière dont il a été reçu à Lowell et des encouragements qu'il a reçus de la part des délégués présents à la convention. Le secrétaire a ajouté de plus, que la grève de Fall River a éveillé le plus grand intérêt parmi tous les chauffeurs de l'Etat, et que ceux-ci désirent que les chauffeurs de Fall River ne cèdent rien aux manufacturiers.

Lorsque les délégués ont appris le montant du salaire que les chauffeurs recevaient avant la grève, ils ont été étonnés et ils ne comprenaient pas comment un chauffeur peut travailler pour un si bas prix. M. McGuire a reçu l'assurance que tous les membres de l'Union Nationale supporteront les grévistes, et que chaque membre paiera $1 par mois comme souscription. Ils se chargeront ainsi de payer tous les frais qu'occasionneront les procès des chauffeurs qu'ils feront arrêter.

Les chauffeurs ont eu une assemblée hier, à Fall River. Les délégués à la convention ont fait leur rapport et les grévistes sont très satisfaits de la manière dont le secrétaire a conduit les choses. Ils ont discuté la situation dans les manufactures, et ils ont décidé de pourvoir à tous les chauffeurs qui y travaillent sans certificat.

L'Union a maintenant douze noms de ces chauffeurs et il pourrait bien y avoir du nouveau avant quelques jours.

La requête présentée à M. Dyer, lui demandant de prendre la chose en mains, a été référée, par ce monsieur, au chef Wade, de Boston. M. Dyer n'agira que par les conseils de ses supérieurs. La poursuite des hommes non licenciés sera faite par l'Union.

Hier matin, M. McGuire a reçu un billet de $5 de l'Union des chauffeurs de Bay City, Mich. Ces chauffeurs disent que c'est tout ce qu'ils peuvent faire pour le moment, car ils sont en grève eux aussi.

M. JEREMIE CHOQUETTE.

Une Fête Donnée en son Honneur.

Hier soir, une foule nombreuse, l'élite de la jeunesse canadienne de cette ville, se réunissait dans les salles de l'Association Catholique pour exprimer ses souhaits de bonheur à notre populaire et distingué ami, M. Jérémie Choquette, à l'heureuse occasion de son prochain mariage.

Il y eut parties de cartes, discours, musique, chant, déclamations, le tout arrosé de liqueurs douces et savoureuses servies à profusion. Une [illegible] le plus vif et la gaieté la plus franche n'ont cessé de régner durant toute la soirée.

Vers les 10.30 heures, M. Arthur Beaucage, président du Cercle [illegible], au nom des nombreux amis présents, dans un magnifique discours de circonstance, l'éloge du héros de la fête, payant au même temps un délicat tribut d'hommage à celle qui bientôt deviendra Madame Jérémie Choquette, et exprima, d'une voix émue, les vœux ardents que tous ses amis à tous deux formaient pour leur bonheur.

Ce superbe discours [illegible] littéraire—prononcé avec [illegible] chaude et pathétique éloquence de jeune et brillant orateur, fut maintes fois interrompu par des applaudissements frénétiques.

Quand M. Jérémie Choquette se leva pour répondre aux bons souhaits de tous, la salle faillit crouler sous les bruyantes acclamations de l'auditoire. Il remercia en termes heureux ses amis et particulièrement les membres de l'Association Catholique pour tous les bons sentiments qu'ils nourrissaient à son égard, pour tous les vœux qu'ils formaient pour sa future compagne et pour lui au seuil de leur nouvelle carrière, et dit qu'il sera toujours fier et flatté de recevoir ses amis comme par le passé, à bras ouverts, et de leur conserver constant et inaltérable sa franche amitié.

Inutile de dire que les applaudissements, les bravos, les cris de joie ont salué ces paroles si bien dites et si bien senties.

Parmi les autres orateurs qui ont adressé la parole, mentionnons M. le Dr Geo. E. Caisse qui, par ses conseils pratiques donnés au héros de la fête, nous a fait rire à nous en tenir les côtes. M. Adélard Guimond, président de l'Association Catholique, T. J. Goyette, E. S. Houle, E. Paquette, Dr P. Brunelle, J. Provost, E. Geoffroy, C. Giroux, Dr U. Richard, Dr A. J. Gagnon et J. Carrier qui tous ont été à la hauteur de la circonstance.

Ont pris part au programme musical les talents suivants: le prof. A. Mirault, MM. J. Perron, Ed. S. Montmarquet, Henri Alexander, J. W. Paradis, jr., Oscar Daigneault, W. Caisse et P. Côté. Le jeune Patenaude, fils de M. Major Patenaude de la rue Moody, a exécuté sur le violon plusieurs morceaux qui ont été on ne peut plus goûtés et applaudis.

La fête s'est terminée par une charmante déclamation intitulée: "L'Amour", par M. Arthur Beaucage.

Oui, ce fut une belle et ravissante soirée dont tous ceux présents conserveront un bien doux souvenir. Et en terminant, nous ne pouvons faire autrement que de renouveler à notre distingué ami, M. Jérémie Choquette, les vœux sincères que tous forment pour son bonheur et lui souhaiter un bon voyage et un heureux retour.

UN INVITE.

Si vous avez un poêle à faire réparer, allez trouver M. A. Denis, 95 rue Market.

L'OFFICIER NOYE.

Ce qu'il dit de son arrestation.

L'officier de police J. V. M. Noye qui a été arrêté la semaine dernière par un piquet de la compagnie M, dit que l'action du commandant l'a mis dans une mauvaise position aux yeux du public. Il déclare qu'il n'a jamais eu l'intention de manquer à son devoir de soldat et que cette affaire est due à un malentendu.

L'officier Noye s'est enrôlé dans la Compagnie M en 1897 et, depuis qu'il a été nommé officier de police, il n'a jamais assisté aux exercices. Il y a environ huit semaines, il a rencontré le capitaine Mitten sur la rue, près du bureau de poste. Le capitaine l'aborda en lui disant qu'il allait obtenir sa décharge immédiatement.

Noye lui demanda s'il était nécessaire qu'il fit une application et le capitaine lui répondit que c'était inutile et qu'il pouvait se considérer comme ne faisant plus partie de la Compagnie M.

Noye reçut cependant l'avis officiel de se rendre à l'arsenal, le matin du départ pour le camp Framingham, mais comme il avait l'habitude de recevoir un avis semblable chaque fois qu'il y avait des exercices, il ne s'en occupa pas. Il comptait d'ailleurs sur la parole du capitaine Mitten qui ne l'avait jamais forcé auparavant de remplir ses devoirs militaires.

Comme l'arrestation de l'officier Noye a pu le placer sous un mauvais jour aux yeux du public, l'explication qui précède était nécessaire pour rétablir les faits.

ASPHYXIE.

H. C. Cockrille Trouvé mort dans sa chambre.

Henry Cushing Cockrille, un machiniste bien connu, a été asphyxié par le gaz, mercredi soir, à sa demeure No 9 rue Schafer.

M. Cockrille se coucha de bonne heure et comme le lendemain il ne fut pas levé, sa famille inquiète alla frapper à sa chambre.

En ouvrant la porte, on trouva Cockrille étendu mort sur le lit. Le gaz était ouvert et la mort devait remonter à plusieurs heures.

Le Dr Irish fut appelé et déclara que la mort était due à l'asphyxie par le gaz.

Le défunt était âgé de 54 ans. Il laisse une veuve et un fils Philip A. Cockrille.

Avez-vous le Cineographe?

La nouvelle exhibition de portraits mouvants est maintenant en marche au No 186 rue Merrimack, en face de l'hôtel de ville. Ouvert tous les soirs de 7 à 10 heures. Samedi après-midi de 2 à 4 heures. Admission 10c, enfants 5c. Ne manquez pas d'aller voir cette merveilleuse invention du siècle.

Deces.

ASSELIN—En cette ville, hier, l'épouse de M. Maxime Asselin, née Délia Bourque, est décédée au No 72 rue Davidson, âgée de 33 ans, 10 mois et 22 jours.

Les funérailles auront lieu à 8 heures, demain matin, à l'église St Joseph.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, aura la charge des funérailles.

Notes Locales.

Le comité exécutif de l'Union des Cardeurs et des Epluch urs se réunira ce soir à l'heure ordinaire.

La manufacture Pilling, de cette ville, a expédié à Cuba, dernièrement, une grande quantité de chaussures.

M. Jean G. Côté, employé autrefois au magasin de Cook, Taylor & Co a été nommé à un emploi au bureau de poste de Lowell.

Le Rév. Père Eugène Sicard, de l'ordre des Dominicains, qui a demeuré autrefois à Lowell, est en ville, en visite chez ses parents à Pawtucketville.

William H. Harvey âgé de 19 ans, demeurant rue Tyler No 73, s'est enrôlé, hier, à Boston, dans le 26e régiment. Ce sera la dernière recrue, car le major Foster a reçu l'avis officiel que le régiment était au complet.

La brigade a quitté le camp de South Framingham hier. La compagnie M, de Lowell, est revenue dans la soirée. Le général Bancroft a fait des compliments au 9e régiment sur sa bonne tenue pendant les manœuvres.

La pompe des Vétérans Butler sera complètement réparée vers le 24 de ce mois. La nouvelle chambre à air pourra résister à une pression de 500 livres. Les Vétérans espèrent maintenant décrocher la timbale au concours de Fall River et faire oublier l'accident de Pepperell.

Un jeune enfant du nom de Parker, a été trouvé, mercredi soir, dans le bois, près du village Middlesex et a été amené à la station de police. La matrone, Mme Wallace, l'a envoyé à la Day Nursery où la mère est allée le réclamer hier.

Le maire Crowley et 12 membres du conseil municipal accompagneront les Vétérans Butler quand ils se rendront au concours de Fall River. Les Vétérans auront une fanfare et seront au nombre de 200. Vingt-quatre entrées ont été faites jusqu'à ce jour.

Peter Charlton et Dennis Flaherty, tous deux de Lowell, se sont enrôlés hier, à Lawrence, dans le 26e régiment. Arthur Thomas Brown, ancien premier sergent de la compagnie M, qui était à Presidio, Californie, est aussi parti pour les Philippines à bord du transport "Indiana."

Il a été rappelé, hier soir, à l'assemblée de l'Union des Tisseurs, qu'un certain nombre de ceux qui avaient quitté l'ouvrage aux moulins Massachusetts y sont retournés et travaillent maintenant régulièrement. Le nombre de ceux qui recevaient de l'aide de l'Union a été ainsi sensiblement diminué.

Le maire Crowley a reçu de l'ex-gouverneur Goodell, d'Antrim, N. H., une lettre lui demandant un état comparé des arrestations pour ivresse pendant les trois premiers mois de la mise en force de la loi de prohibition et les trois mois correspondants de l'année 1898. Le surintendant Davis a envoyé à M. Goodell l'information demandée.

Philippe Royane, de Worcester et Patrick Delaney de Fall River, membres du comité d'audition des Forestiers d'Amérique, sont venus à Lowell, hier, pour examiner les livres du secrétaire et du trésorier de l'ordre. Ils étaient aidés dans leurs besognes par John E. Maguire de cette ville, qui est aussi un membre du comité.

Le conseil des Arts et Métiers a voté une appropriation pour louer un certain nombre de voitures le jour de la Fête du Travail. Environ quatre vingt dames, faisant partie de cette société, ont consenti à figurer dans la parade. Si les dames des autres unions imitent leur exemple, le comité général de la parade sera embarrassé pour fournir des voitures, car le nombre en est limité à Lowell.

Le bureau de santé de l'Etat a envoyé un inspecteur visiter certaines places d'été de l'Etat, afin de s'assurer de leurs conditions sanitaires. La tournée d'inspection comprend les endroits suivants: Rockport, Lynn, Revere, Nahant, Swampscott, Lowell, Lawrence, Haverhill, Bridgewater, Fall River, Taunton, West Medway, Brookfield, Worcester, Northampton, Westfield, Palmer, Holyoke, Athol, Springfield, Fitchburg, Gardner et Pittsfield.

L'Union des ouvriers constructeurs a tenu son assemblée régulière, hier soir. Il s'est élevé une discussion très vive sur un sujet qu'on a voulu garder secret et qui est, paraît-il, d'une grande importance. On a mis en débat, dans la chaleur de débats, les règles parlementaires, et à certains moments, tout le monde parlait à la fois. Deux candidats ont été initiés et des arrangements ont été faits en vue de la célébration de la Fête du Travail.

L'officier de police Beckman, de Salisbury Beach, a visité Haverhill, ces jours derniers, pour y rechercher certains objets enlevés à un homme de Lowell aux bains Rushing. Un jeune homme de Haverhill, après son bain, reprit en donnant son nom, un paquet appartenant à un autre homme du même nom qui demeure à Lowell, et partit en l'emportant. Le Lowellois avait une montre en or et $25 en argent dans son paquet et l'autre n'avait que $7. L'officier Beckman a retrouvé le baigneur à Haverhill et l'affaire a été arrangée.

On annonce l'arrivée d'un nouvel héritier à M. Léonce Lambert, de la rue Moody, qui trouve qu'il y a toujours de la place aux Etats Unis pour un bon Canadien. Nos félicitations.

Le "Gentlemen's Driving Club" a donné des courses, mercredi, après-midi, à Reading, à l'hippodrome de la "New England Breeder's Association." L'ex-maire Charles D. Palmer, agissait comme starter.

Il y avait trois Lowellois en cour de police à Lawrence, mercredi, William Mettewy reçut une sentence de 3 mois, pour ivresse, mais il en appela et il subira son procès en cour supérieure. John Hurley et Henry Trickett comparurent aussi pour ivresse, le premier étant de plus accusé d'avoir volé Trickett. Hurley a été condamné à $5 d'amende pour ivresse et trois mois de prison pour vol, tandis que Trickett s'en est tiré avec une amende de $1.

$19.60

Le Taux de la Taxe cette Année.

Le bureau des cotiseurs a enfin fixé le taux pour l'année 1899-1900. Il y a une augmentation sérieuse. De $18 par $1,000 qu'il était l'année dernière, il est monté à $19 60, soit une différence de $1.60 par $1,000.

Cett augmentation, cependant, ne prendra personne par surprise car elle était prévue depuis les dernières élections quand la majorité s'est prononcée contre les licences.

Les revenus prélevés de cette source se trouvant à faire défaut, cette année, il était évident qu'il faudrait y suppléer d'autre part et le seul moyen possible se trouvait dans une augmentation de taxes.

Eh bien! c'est arrivé et les contribuables auront $1.96 par par cent à payer sur leurs propriétés pour l'année fiscale 1899-1900.

LES FORESTIERS CATHOLIQUES.

Les Officiers de la Cour d'Etat à Fall River.

Les officiers de la Cour d'Etat des Forestiers Catholiques se sont assemblés, mercredi, à Fall River, afin de voir qu'elle est la situation des seize cours qui se trouvent sous leur juridiction.

Voici les noms des dignitaires qui étaient présents: P. A. Brosseau, chef ranger, de Fall River; S. N. Marotte, North Cambridge, V. C.; S. Vigor, Lawrence, sec.-arch.; G. Drainville, Woonsocket, trésorier; syndics: MM. Soulière, de Worcester; Gagné, de Lowell et Girard de Southbridge; chapelain, Rév. J. A. Carrier, de Providence.

Il y eut réunion mercredi matin, mercredi après-midi et jeudi avant-midi.

L'état des cours du Massachusetts et du Rhode-Island est excellent. L'on constata avec plaisir que durant l'espace de six mois les cours des deux Etats du Massachusetts et du Rhode-Island, avaient vu le nombre de leurs membres s'accroître de 496. L'état financier est des plus satisfaisant. Plusieurs nouvelles cours sont en bonne voie de formation et tout porte à croire que leur organisation se fera très rapidement.

Dans la soirée, les visiteurs ont pris part à un "trolly party" organisé en leur honneur à Island Park, où il furent conviés à un excellent diner aux moules.

Les officiers sont retournés chez eux enchantés de leur voyage et de la belle réception qui leur a été faite.

Avis Important.

Les membres de l'Union St Joseph sont priés d'assister à l'assemblée régulière qui aura lieu vendredi, le 11 d'août, à l'heure ordinaire.

Par ordre du président,

ALEXANDRE DOZOIS.

Cour de Police.

Richard King, John Toohey et Richard Lendrum ont été condamnés pour ivresse, le premier à $5 et les deux autres à $6 d'amende.

George Brown a été trouvé coupable de vol et a été condamné à 6 mois de prison.

George Prior, accusé de la même offense, subira son procès le 8 septembre.

James Aloupis, un des Grecs accusés d'assaut sur un officier, recevra sa sentence en même temps que les neuf autres demain matin.

Louis Landry, un enfant insubordonné, devra comparaître le 8 septembre. Il est en liberté sous caution.

Tous les chemins menent

Au magasin de meubles d'A. E. O'Heir & Cie, et il'y a 50 milles à faire pour se rendre à la place suivante qui vend aussi bon marché ou à des conditions aussi faciles, qu'au magasin de meuble favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

C'est Agacant

N'est-ce pas que c'est agaçant que d'être réveillé pendant la nuit, par une piqûre de ce vilain insecte, la punaise, ou bien encore d'avoir une maison infestée de coquerelles? Eh! bien, si vous employez l'exterminateur d'insectes "Impérial", vous vous éviterez ces désagréments. Vous pouvez vous en procurer à 25c la boîte, à la Lowell Pharmacy, ou dans toutes les épiceries canadiennes. Faites en l'expérience.

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE on désire vous demander votre lavage avant les derniers jours de la semaine, vu la grande quantité d'ouvrage. Laissez vos ordres aux bureaux suivants: M. Parent, 267 rue Middlesex, W. Jean, 300 rue Moody; Buanderie, 345 rue Market.

W. JEAN, Prop.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Les dames qui voudraient avoir un chapeau élégant pour la saison d'été trouveront ce qu'il y a de mieux en ville chez Mlle Léna Lalumière, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14. Une visite est sollicitée.

Mme E. Courville, 474 rue Merrimack, vient de recevoir un stock considérable de nouveaux chapeaux d'été qu'elle invite ses nombreuses pratiques à aller admirer. Mlle Ida Courville, gérante, invite aussi ses amies.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

A VENDRE
EXCELLENTS VINS
de Port et Sherry

Au No. **141 rue Worthen,**
L. P. Turcotte, Agent.

☞ On vous invite à en faire l'essai.

AU WORLD'S MEET.

Le major Taylor Champion du Monde.

Montréal, 11 août.—Les représentants du Massachusetts ont gagné leur part des courses au Queen's Park, hier après midi, dans les quatre concours sur le programme pour les championnats du monde.

La principale course de l'après-midi a été celle d'un mille pour les professionnels, pour le titre de champion de l'univers; elle a été gagnée par le major Taylor, de Worcester, Mass.

Nat et Frank Butler, de Cambridge, ont gagné la course de cinq milles pour tandems.

Jimmy Moran, de Chelsea, a gagné la course de deux milles pour les amateurs.

John Nelson, de Chicago, a gagné la course de cent kilomètres pour les amateurs.

Costumes de Bain,
Pour Dames et Demoiselles,
$1.49, $1.98 à $4.98,
Soit en Flanelle ou Brillantine.

as de Plus Chics,
Pas de Mieux Faits

Que les Habits-Tailleurs, Corsages, Jupes en Toile, Piqué et Crash, Robes d'Enfants, &c. que nous sommes à clore à **40c** DANS LA PIASTRE.

Habits-Tailleurs, Haute Qualité
Habits de $10, maintenant $4.50.
Habits de 15, maintenant 5.98.
Habits de 20, maintenant 8.98.
Habits de 25, maintenant 10.98.
Habits de 35, maintenant 15.00.

COLLERETTES.
1 lot de Collerettes en drap 75c.
1 lot de Collerettes en drap, valant $6.00, maintenant $2.50.
1 lot de Collerettes en soie, valant $8.00, maintenant $2.50.
1 lot de Collerettes de $15, pour $7.50.

CORSAGES.
1 lot de Corsages de 25c pour 25c.
1 lot de Corsages de $1.00 pour 58c.
1 lot de Corsages de $1.50 pour 75c.
1 lot de Corsages de $2.50 pour 98c.

Robes pour Enfants — Etaient 75c, $1 à $3, maintenant 39c, 49c et 98c

JUPES.
1 lot de Jupes Duck Blanc de $1.25, maintenant 49c.
1 lot de Jupes Crash Toile de $1.00, maintenant 58c.
1 lot de Jupes de $3.50, pour $1.49.
1 lot d'Habits Lavables de $5.00, maintenant $2.50.

☞ Vous pouvez acheter aucun article dans notre magasin pour moins d'argent que partout ailleurs.

ESSAYEZ-NOUS.

CHRIS HOLMES,
124-126 RUE MERRIMACK.

Magasin de Spécialités, Manteaux et Habits.

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros

(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JAKCSON.

Où vous pouvez un bon choix de

LIQUEURS

Pour l'usage des familles, et la célèbre

BIERE JONES

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

☞ Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu à la rue Jackson.

Il y avait plus de dix milles spectateurs sur le terrain.

DEWEY S'EN VA A LIBOURNE

Ou il recevra à son bord les touristes américains

Naples, 11 août.—L'Olympia doit partir d'ici demain matin pour Livourne où il sera rendu dimanche matin.

En réponse à de nombreuses requêtes, l'amiral a déclaré que tous les touristes américains seraient bien venus à bord de l'Olympia quand le navire sera rendu à Livourne et il est probable qu'il s'y en rendra un grand nombre d'Italie, de Suisse et de France.

Le chevalier Mauri, photographe du roi d'Italie, a pris des portraits de Dewey, dans neuf poses différentes.

INDICES DE GUERRE.

L'Amirauté Anglaise Engage des Transports.

Londres, 11 août.—La St James Gazette dit que toutes les compagnies d'expédition maritime ayant des chartes à l'amirauté anglaise ont été averties de tenir tous leurs transports en réserve pour l'envoi immédiat de troupes.

Le steamer Duera a reçu ordre de se tenir prêt à transporter un détachement d'artillerie à cheval dans l'Afrique du Sud.

La Columbia a défait le Defender par 1 min. et 14 sec. seulement dans une course de 37 milles.

Le secrétaire de la guerre Root a rescindé l'ordre promulgué par le secrétaire Alger, la veille même de son départ, concernant le département de l'inspecteur général qui restera, comme avant, sous la direction du général Miles.

Au département de la guerre, à Washington, on a reçu une dépêche du général Otis annonçant que le transport Pennsylvania a quitté Iloilo, hier matin, et que le transport Sheridan a dû quitter Manille hier soir.

Pour $1.00 par Mois

[illegible]

Mesdames!— [illegible]

T. A. BARRY, coin des rues Coolidge et Cheever.

FRANK E. FLINT CO.

Telephone 656-5.

Le plus grand magasin de la Nouvelle Angleterre, manteaux, habits, fourrures et modes.

La Grande Vente de Reduction Gigantesque Bat Son Plein

Rien de Reserve, Tout Reduit au Cout ou a moins. Il Faut Vendre les Marchandises et Tout de Suite.

AFFAIRES! AFFAIRES!! AFFAIRES!!!

CORSAGES BLOUSES. [illegible]

CORSAGES EN SOIE. [illegible]

GILETS. [illegible]

HABITS EN LAINE. [illegible]

JUPES LAVABLES. [illegible]

COLLERETTES EN SOIE. [illegible]

JUPES EN SOIE. [illegible]

ROBES LAVABLES. [illegible]

GILETS REEFER. [illegible]

PEIGNOIRS. [illegible]

JUPONS. [illegible]

MODES. [illegible]

CHAPEAUX GARNIS. [illegible]

Voyez les Vitrines. FRANK E. FLINT CO., 133 et 137 rue Merrimack.

EMPLOYES CANADIENS: Mme N. H. Jacques, Mme Ernest Lacoste, Mme Rose L'Heureux et Mlle L. Lavigne.

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté Marches dans tout pour tout le monde.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté Marches dans tout pour tout le monde.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 12 AOUT 1899. No 118

SECOURS A PORTO-RICO.

LE DEPARTEMENT DE LA GUERRE TRES ACTIF.

Plus de cent mille indigènes dans le besoin.

Washington, 12 août.—Le département de la guerre a pris des mesures promptes pour secourir les malheureux qui ont souffert des dégâts causés par le récent ouragan à Porto Rico. Dès que les dépêches de la presse et les avis du Gén. Davis ont fait connaître l'étendue du désastre, on a pris des mesures immédiates pour envoyer des provisions et le transport McPherson a reçu ordre de se tenir prêt à partir de New York lundi prochain. Il portera des provisions et autres choses nécessaires.

Le secrétaire de la guerre Root a adressé, hier, l'appel suivant aux maires de toutes les villes du pays qui ont une population de plus de 150,000 habitants:

"Monsieur.—Le Gouverneur Général de Porto-Rico confirme le rapport que, le 8 courant, un ouragan a balayé cette île, démolissant complètement plusieurs villages, détruisant plusieurs vies et réduisant, en autant qu'il peut aujourd'hui l'estimer, plus de cent mille des habitants à une condition de dénuement absolu, sans abri et sans nourriture. Si l'on ne donne à ces infortunés des secours immédiats et efficaces, ils périront de faim. Sous les circonstances, le Président croit qu'on doive faire un appel à l'humanité du peuple américain. C'est aussi un appel à son patriotisme, car les habitants de Porto Rico se sont soumis avec plaisir à la tutelle des Etats-Unis et ont volontairement abandonné la protection de l'Espagne sur laquelle ils pouvaient autrefois compter, espérant en toute confiance qu'ils seraient traités par nous avec plus de générosité. Les plus hautes considérations d'honneur et de bonne foi s'allient aux sentiments d'humanité pour exiger des Etats-Unis une réponse généreuse à la demande des Porto-Ricains en détresse.

"Le département a ordonné une distribution immédiate de provisions aux infortunés par l'entremise de notre armée établie dans l'île, en autant qu'il est au pouvoir de l'exécutif de le faire, mais en l'absence de tout subside à cet effet, il nous faut dépendre grandement sur les contributions individuelles. Je vous prie d'en appeler aux citoyens généreux, charitables, de votre ville, afin qu'ils assistent cette œuvre humanitaire. Le transport McPherson sera envoyé directement du port de New York à Porto Rico, lundi, le 14 courant, pour y porter toutes les provisions qu'on pourra obtenir. D'autres transports seront envoyés plus tard et avis public sera donné de la date de leur départ.

"Tout comité chargé de prélever des fonds recevra des détails complets en se mettant en communication avec ce département.

Très respectueusement,
ELIHU ROOT,
Secrétaire de la Guerre.

Le général Davis, gouverneur général de Porto Rico, a envoyé ici hier des détails supplémentaires des dommages causés dans l'île par l'ouragan.

Il dit que la famine y est imminente et demande aux autorités d'envoyer tout de suite des rations aux infortunés, surtout du riz et des fèves. Il dit que 100,000 personnes sont dans un dénuement complet et plusieurs villages ont été démolis. La moitié de la population de l'île subsistait entièrement de fruits et légumes et la tempête a détruit complètement ces ressources.

GREVE EN PERSPECTIVE.

Sur le Chemin de Fer N. Y., N. H. & Hartford.

New Haven, Conn., 12 août.—Un comité de la Locomotive Engineers and Firemen's Brotherhood a tenté hier d'avoir une conférence avec les officiers de la compagnie du chemin de fer N. Y., N. H. & H., mais ces derniers n'ont pas voulu reconnaître les membres du comité à titre de représentants d'une organisation ouvrière.

Les chauffeurs disent qu'ils sortiront avec les télégraphistes, si ceux-ci reçoivent l'ordre de s'en aller la semaine prochaine.

Le président Clark, du Consolidated, a passé la journée à Boston essayant de régler les complications au sujet de la grève imminente des télégraphistes.

Le président Powell, de la fédération des télégraphistes, n'est pas arrivé hier, mais il a télégraphié qu'il était à organiser une assemblée décisive du comité exécutif de la fédération, qui aura lieu aussitôt qu'il aura rencontré le président Clark pour lui soumettre l'ultimatum des télégraphistes.

Si le président Clark refuse de reconnaître la fédération, la grève sera aussitôt déclarée.

Les griefs des chauffeurs et des mécaniciens ont été soumis au grand maître Sargent, qui traitera directement avec le président Clark.

LA SUCCESSION DE BAKER

Le gouvernement nomme une femme à sa place.

Columbia, C. du S., 12 août.—Le département des bureaux de poste a décidé de mettre une femme en charge du bureau de Lake City quand on le rouvrira. Il est fermé depuis que les habitants du village ont été choqués de la nomination de Baker, un nègre, comme maître de poste.

Baker fut assassiné par des inconnus embusqués dans le bois et sa famille fut forcée de quitter la place. Elle est aujourd'hui à Boston.

Depuis lors, il n'y a plus eu de service postal en cet endroit.

On dit que Mme C. W. McClaim a été choisie pour succéder à Baker. Elle a déjà été agent de chemin de fer et télégraphiste à Harmon, Ill.

Delcasse de Retour.

Paris, 12 août.—M. Théophile Delcassé, ministre des affaires étrangères, est arrivé hier soir de son voyage à Saint-Pétersbourg.

Il a été aussitôt reçu par M. Waldeck Rousseau, le premier ministre.

Aujourd'hui il doit dîner chez le Président Loubet.

Cinq Regiments complets

Washington, 12 août.—Le nombre des recrues acceptées hier se monte à 361, faisant un total de 12,158. Cinq régiments sont maintenant complets, les 26e, 27e, 28e, 30e et 31e.

Attention!!

Je viens de recevoir une grande quantité de Sucre d'Erable de première qualité en chaudières de cinq livres, aussi du Sirop d'Erable en canistres d'une quart. Empressez-vous de venir vous en procurer au plus vite, car les demandes sont considérables.

T. VIGEANT,
694 rue Merrimack.

LA JOURNEE CRITIQUE.

On Confrontera Dreyfus avec Mercier.

CE QU'EST REELLEMENT LE DOSSIER SECRET.

Esterhazy la plus Grande Canaille qui ait jamais exi-té.

Rennes, 12 août.—La cour martiale a complété hier son examen du fameux dossier secret après avoir siégé durant quatre jours à huis clos.

La cour s'est réunie de nouveau, à 6 h. 30 ce matin, la séance étant ouverte au public.

Quand Dreyfus a quitté le Lycée, hier, il paraissait plus heureux que jamais.

Les procédures d'aujourd'hui seront mémorables dans l'histoire de l'Affaire.

En effet, le principal témoin entendu sera le général Mercier, ex-ministre de la Guerre, qui a, à diverses reprises, prétendu qu'il pourrait confondre Dreyfus et produire des preuves irréfutables de sa culpabilité.

Aussi le résultat de son interrogatoire sera-t-il d'une importance vitale autant pour lui que pour le prisonnier.

Tous les dreyfusards en vue ici sont satisfaits du résultat de l'examen du dossier secret et ils pressent leurs amis dans le journalisme à Paris de demander à grands cris la publicité complète et entière des documents du dossier secret, convaincus que, si elle était accordée, les partis militaire et nationaliste seraient tout à fait disgraciés.

CE QU'EST REELLEMENT LE DOSSIER SECRET

M. Francis de Pressensé publie la communication suivante:

"Je puis parler en toute connaissance de cause du dossier secret. Je sais ce qu'il contient pour l'avoir entendu dire à l'homme qui l'a le plus complètement étudié, cet homme, c'est Demange, l'avocat de Dreyfus.

Ce dossier est une collection de nombreux documents militaires et diplomatiques.

Il est composé d'environ neuf cents pièces, sur lesquelles sept cents environ n'ont aucune importance. Il y a un grand nombre de lettres de femmes qui ne signifient rien du tout; ce sont pour la plupart des amies ou des maîtresses d'officiers. Leur babillage n'a aucune importance.

Il fallait être aveuglé par le fanatisme pour mettre des lettres pareilles dans un dossier de ce genre et cela prouve bien que certains officiers supérieurs sont, non seulement préveaus, mais profondément ignorants.

La faiblesse intellectuelle de Boisdeffre et de Mercier était bien connue dans l'armée, même avant qu'il fût question de l'affaire Dreyfus.

Il y a plusieurs faux dans le dossier.

La raison du secret ne découle pas de l'affaire Dreyfus elle-même, mais il s'agit dans certaines lettres d'un scandale auquel ont été mêlés Schwarzkoffen, l'attaché militaire allemand, et Panizzardi, l'attaché militaire italien. La comtesse de Munster est nommée avec une femme bien connue de Paris.

Mais il n'y a pas dans tout cela le moindre motif de guerre.

Le présent examen du dossier secret n'est que préliminaire et non définitif. L'examen définitif sera public et certains noms seulement, sur l'ordre de Gallifet, ne seront pas prononcés.

Aux Etats Unis la preuve fournie par le dossier secret ne serait pas suffisante pour amener un homme en cour pendant cinq minutes.

Dreyfus sera acquitté."

ESTERHAZY ET SCHWARTZKOPPEN

Le Figaro, de Paris, publiait hier ce qui suit:

"Le colonel Schwartzkoppen, ex-attaché militaire d'Allemagne à Paris, a reconnu l'écriture d'Esterhazy sur un fac-simile du borderau publié dans le Matin." Et il ajoute: "Esterhazy a rendu visite à Schwartzkoppen qui lui a dit: "Vous avez écrit le bordereau". Esterhazy a répondu: "Oui."

"Alors, a dit l'Allemand, vous êtes la plus grande canaille qui ait jamais existé." Et il fit sortir Esterhazy".

BRYAN POURRAIT SE FAIRE TUER

S'il va faire la campagne dans le Kentucky.

Cincinnati, O., 12 août—Le congressman A. S. Berry, de Newport, Ky, dit:

"Je crois qu'il ne serait pas sage pour Bryan d'aller faire la campagne dans le Kentucky. Je suis un démocrate et un partisan de Bryan, je ne vois pas l'avantage politique qu'il gagnerait à aller dans le Kentucky.

D'abord tout l'Etat est maintenant pour Bryan et il n'a pas besoin d'y aller.

En second lieu, s'il y va il ne pourra que se faire du tort, car il s'y fera certainement des ennemis parmi les anti-Goebelistes, qui sont aujourd'hui en sa faveur.

Bryan s'exposerait à un danger certain s'il va y faire des discours. Les gens du Kentucky sont vifs et violents et ils n'hésitent pas à se servir de leurs revolvers si l'orateur ne leur plaît pas. Un orateur comme Bryan, qui dit exactement ce qu'il veut dire, pourrait être tué en aucun temps au milieu d'un discours. Ne croyez pas que je badine. C'est un fait sérieux.

J'ai vu Mme Bryan à Washington et je lui ai dit la même chose. Elle m'a dit qu'elle partageait ma manière de voir et qu'elle était opposée au projet de son mari d'aller dans le Kentucky."

Le congressman Berry est un des chefs les plus conservateurs de la démocratie dans le Kentucky. C'est un homme qui a reçu une bonne éducation et il a été maire de Newport durant cinq années consécutives. Il a été deux fois sénateur d'Etat et vient d'être réélu au Congrès où il y siège depuis six ans.

LISEZ L'ETOILE.

PLANS DE MOBILISATION.

LES NOUVELLES TROUPES SERONT A MANILLE EN NOVEMBRE.

Le Regiment de Rice passera par Boston.

Washington, 12 août.—Au sujet de la requête du maire Quincy au département de la guerre pour permettre au 26e régiment de parader dans Boston, avant qu'il soit envoyé aux Philippines, l'adjudant-général Corbin a déclaré hier qu'il était probable que la requête serait accordée, bien qu'on ne pût donner toute de suite une permission définitive.

Quand le département de la guerre aura fixé la date du départ de ce régiment, on se rappellera la requête du maire Quincy et on prendra les mesures nécessaires pour que le régiment aille à Boston et que les gens du Massachusetts puissent voir le Col. Rice à la tête de sa nouvelle légion.

D'après les plans du département de la guerre pour la mobilisation de l'armée nouvelle qu'on a décidé d'envoyer aux Philippines, toutes les troupes devront être débarquées à Manille le 22 novembre.

Le nombre de ces troupes qui seront transportées en Orient se montera à 17,370 soldats enrôlés et 694 officiers, soit un total de 18,064 hommes.

Cette armée sera transportée sur l'océan Pacifique par le service de transports qui a été organisé depuis un an à peine par le département de la guerre.

Le service comprend une flotte de navires très commode pour les passagers et le fret, appartenant au gouvernement ou loués par lui, et sous le contrôle immédiat du département du quartier-maître de l'armée.

Cette flotte consiste de 18 gros steamers, quatre navires-hôpitaux et 12 petits navires, qui sont la propriété du gouvernement et de 15 autres steamers qui ont été loués jusqu'à nouvel ordre.

La distance de San Francisco à Manille, sur la mer est de 7050 milles.

De New York à San Francisco par rail il y a 3266 milles et la durée moyenne du voyage de New York à Manille, par mer et par terre, est de 36 jours.

De l'autre côté de New York à Manille, via le canal de Suez, la distance est de 12,065 milles et à une vitesse moyenne de douze nœuds à l'heure, la traversée durerait 42 jours.

L'adjudant-général Ward a envoyé hier au major Foote, en tête du bureau de recrutement pour le 26e l'ordre de cesser le recrutement pour ce régiment, qui est maintenant au complet.

A Lawrence seulement, 102 soldats se sont enrôlés dans le 26e régiment.

Trois cent cinquante hommes enrôlés et dix-huit officiers du corps d'infanterie de marine des Etats-Unis, ont quitté New York ce matin pour Manille, via San Francisco.

PANTALONS

pour toutes circonstances, pour toutes fins, peu importe quelle sorte vous voulez, nous sommes surs de les avoir, et a des prix étonnamment bas

Pantalons pour hommes en worsted de coton uni, fort et bien faits. **A 74 CENTS.**

Pantalons tout laine pour hommes, deux patrons, casimir double et barrés croisés. **A 98 CENTS.**

Pantalons pour hommes en worsted de gout et casimirs barrés fins, trois patrons **A $1.19**

Pantalons pour hommes en casimirs barrés tout laine, deux lots **A $1.23**

Pantalons pour hommes en worsted, en barrés et carreautés attrayants. **A $1.39**

Pantalons pour hommes en casimir tout laine, patrons sobres **A $1.48**

Pantalons pour hommes en worsted de gout, patrons tres chics, bien faits, trois patrons. **A $1.98**

Pantalons pour hommes en worsted de gout, excellents patrons, bien faits. **A $2.98**

Pantalons pour hommes en beau worsted de gout, trois patrons tres choisis, splendidement faits et garnis. **A $3.79**

Pantalons pour hommes dans le meilleur worsted de gout, faits par Rogers, Peet & Co., **A $4.98**

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

Portes à Grillage,
Toutes Grandeurs.

Congélateurs White Mountain, $1.00 à $5.00.
Hamacs, 75c à $5.00.
Un fort assortiment de Paramouches pour fenêtres, pour taire à n'importe quel chassis.
Le Hachoir Ideal fait épargner de l'argent.
Outils de toutes sortes, Quincaillerie et Bicycles.

La Thompson Hardware Co., Seuls Agents
254 RUE MERRIMACK.
Employés Canadiens. MM. Lafleur et Provencher.

Deroulede en Prison.

(Dernière Dépêche)

Paris, 12 août.—A quatre heures ce matin, Paul Déroulède, fondateur de la Ligue des Patriotes et membre de la Chambre des Députés, a été arrêté à Crossey. On l'a interné à la Conciergerie. On s'attend à l'arrestation de Marcel Hébert. La police a fermé les bureaux de la Ligue qui sont gardés par des gendarmes.

Le lieutenant-commandant P. S. St John, du navire de guerre Peacock, à Manille, a déclaré que l'Angleterre aura bientôt la possession des Philippines.

Le général Otis a câblé ce matin à Washington que le général McArthur s'est emparé de Santa Rita et d'Angeles.

A. G. POLLARD & CO.

Vente Semi-Annuelle de
COTONS BLANCHIS ET SHIRTINGS.

EN COUPONS.

Shirting une verge de largeur, belle qualité de 7c,	4c
Coton blanchi verge de largeur, qualité fine et douce, valant 8c,	5c
Verge de largeur, qualité de "Dwight Anchor" valant 10c la verge en pièce,	$5\frac{3}{4}$c
Jaconette en coupons, 2 qualités, valant 10 et $12\frac{1}{2}$c pour	6 et 8c
Coton pour Taies d'Oreillers, 42 et 45 pos de largeur, valant $13\frac{1}{2}$c et $12\frac{1}{2}$c,	$8\frac{1}{2}$c
Coton double largeur pour Draps sans couture, $2\frac{1}{4}$ verges et $2\frac{1}{2}$ verges de largeur,	17c

COUPONS.

Coton jaune, 32 pos de largeur, pour doublure,	3c
Verge de largeur à brin rond et fort, valant $6\frac{1}{4}$c,	4c
Verge de largeur, qualité plus fine mais par aussi dure, valant 7c,	5c
Verge de largeur, belle qualité forte et fine, valant 8c,	$5\frac{1}{2}$c
40 pos de largeur pour Taies d'Oreillers et pour Draps larges 8c,	$5\frac{1}{2}$c et 6c
Double largeur pour Draps sans coutures, 2 vgs et $2\frac{1}{4}$ vgs de largeur,	14 et 15c

☞ Ne manquez pas cette vente, car nous montrons le plus grand choix de l'année à cette vente.

A. G. POLLARD & CO., — Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 27 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Samedi 12 Aout 1899

Contre le Divorce

Dans certaines parties des Etats Unis, les ministres méthodistes, baptistes, congrégationnels, luthériens et presbytériens font, d'un commun accord, la guerre au divorce.

Ils se sont engagés à ne pas célébrer le mariage d'une personne divorcée avant de s'être assurés si le divorce a été obtenu pour des raisons approuvées par l'Ecriture.

Les ministres congrégationnels et presbytériens déclarent, en outre, qu'ils n'officieront, dans ce cas, qu'après avoir fait à leur satisfaction une enquête minutieuse. De plus, si les parties contractantes sont pour eux étrangers, ils refuseront carrément de les marier.

Bien que ces ministres protestants ne prennent pas à l'égard du divorce l'attitude absolument intransigeante de l'Eglise catholique, ils font un pas dans la bonne voie, et nous devons nous en réjouir.

Il est évident qu'il se fait parmi les protestants un mouvement tendant à enrayer le scandale du divorce, en enlevant aux personnes divorcées les facilités de contracter un nouveau mariage.

Il est à souhaiter qu'on ne s'en tiendra pas là.

Schley pour President

Les démocrates semblent être très embarrassés pour choisir un candidat convenable à la Présidence, cherchant partout, mais en vain, un lutteur de taille assez forte pour combattre avec au moins l'ombre d'une chance de succès le Président actuel, qui n'aura aucun adversaire pour lui contester la nomination républicaine dans la prochaine convention nationale.

Ils avaient bien dans le temps Bryan, le fougueux tribun du silverisme, le premier des champions de la doctrine aujourd'hui disparue du seize-à-un, mais la prospérité toujours croissante du pays sous les bienfaits continus du tarif républicain, la victoire encore récente de nos armes sur l'Espagne et les difficultés mêmes des conditions nouvelles que le traité de Paris nous a imposées sont autant d'arguments puissants en faveur de la continuation en office du titulaire actuel. Les chefs démocrates ont bien compris la situation et ils réalisent qu'il leur faut trouver mieux que Bryan.

Arthur Pue Gorman, l'ex-sénateur du Maryland, serait bien disposé à se sacrifier sur l'autel de la démocratie, mais tout en reconnaissant sa supériorité individuelle, ceux qui contrôlent aujourd'hui la machine démocratique nationale savent qu'il ne pourrait rallier les forces divisées de leur propre parti.

Quelques têtes chaudes de l'Etat de New York ont aussi suggéré le nom de Van Wyck, le frère du maire de Greater New York, qui a été défait pour gouverneur par le Col. Roosevelt.

Son insuccès comparativement récent ne serait guère de nature à soulever l'enthousiasme dans les autres parties de l'Union, mais il y a encore plus que cela pour éloigner le newyorkais de la lutte.

Pour être candidat au poste de gouverneur, il avait dû résigner sa charge importante—et surtout bien payante—de juge de la cour suprême de l'Etat. Aussi a-t-il accepté, après sa défaite, une position très lucrative d'un grand "trust" de New York qui l'a engagé comme avocat. Or, cela détruit complètement ses chances de succès, si les démocrates persistent dans leur intention de mettre bien en évidence sur leur plate-forme la guerre aux trusts.

Il s'agissait donc de chercher ailleurs, et l'ex-gouverneur Stone, du Missouri, qui vient de remplacer le sénateur Jones, comme président du comité national démocratique, croit avoir trouvé le merle blanc.

Il va proposer aux gros bonnets du parti le contre-amiral Winfield Scott Schley comme candidat à la Présidence. Il est convaincu que, sous les circonstances actuelles, il ne faut rien moins qu'un héros de la récente guerre pour lutter avantageusement de popularité avec le major McKinley.

L'ex-gouverneur Stone aurait pu facilement choisir pis, mais nous nous trompons grandement, ou Schley va se contenter de remercier les démocrates de l'honneur, tout comme l'amiral Dewey avant lui, en ajoutant qu'il est parfaitement satisfait de rester à son poste où il peut contribuer bien plus avantageusement et d'une manière plus pratique au succès et à la gloire de la république américaine.

Sera-ce la Guerre?

Le ton du discours de M. Joseph Chamberlain, dans la Chambre des Communes, sur la question du Transvaal, ne laisse aucun doute sur les intentions de John Bull.

La Grande-Bretagne est fermement décidée à faire respecter, par le gouvernement du Président Kruger, les droits de ses sujets dans cette région lointaine.

Ce qui ajoute de la force à la déclaration de M. Chamberlain, c'est que la reine Victoria, dans le discours du trône, accorde une grande importance à la question du Transvaal et prend à ce sujet une position clairement définie.

Qu'en résultera-t-il?

Il est à espérer que l'imbroglio s'arrangera d'une manière pacifique, mais si la guerre éclate, c'est que les Boers l'auront voulu.

L'Angleterre a pris une position bien tranchée et le discours de M. Chamberlain montre qu'elle a résolu de la maintenir à tout événement.

AU VOLEUR !

Un Homme Arreté, un Autre en Fuite.

Vers 9.10 heures, hier soir, deux hommes entrèrent dans le magasin de tabac de Samuel Patrick, 25 et 27 rue Prescott, et se mirent à marchander des pipes.

Ils en examinèrent un certain nombre et déclarèrent finalement qu'ils n'en trouvaient pas à leur convenance. Le marchand se retourna pour prendre d'autres pipes sur les rayons derrière le comptoir, et quand il revint à ses clients, il constata la disparition d'une pipe de bois valant $2.50.

"L'un de vous a pris une pipe," dit-il, mais les deux hommes protestèrent énergiquement et proposèrent même de faire venir un officier de police et de se faire fouiller en présence du marchand.

Ce dernier, les prenant au mot, s'élança vers la porte dans l'intention de la fermer à clef et de tenir les deux hommes renfermés, pendant qu'il irait chercher la police. Il ne put, cependant, empêcher l'un d'eux de sortir et de s'enfuir.

M. Patrick se mit à sa poursuite en criant au voleur, et fut bientôt suivi d'une centaine de personnes. Notre individu les devança tous, et après avoir descendu la rue Prescott, il traversa la rue Central et prit la rue Middle. Derrière l'ancienne buvette de Joyce, il y a une ruelle que le fugitif enfila, dépistant ceux qui le poursuivaient.

Mais il jouait de malheur, car il alla en courant se jeter dans les bras de l'officier Freeman qui se trouvait là, et qui soupçonnant quelque chose de louche, l'arrêta. En se rendant à la boîte, ils rencontrèrent M. Patrick qui identifia le prisonnier comme étant un des deux hommes qui sont entrés dans son magasin.

Il fut conduit à la station, où il dit se nommer Thomas Cahill et être âgé de 22 ans. La pipe n'a pas été retrouvée sur lui, et il proteste hautement de son innocence, disant qu'il a pris la fuite non parce qu'il était coupable, mais parce qu'il voulait s'éviter la disgrace d'une arrestation.

En quittant son magasin, M. Patrick avait laissé l'autre individu sous la garde de son fils, mais ce dernier ne put retenir son prisonnier qui détala prestement et qui n'a pas été revu depuis.

L'arrestation mouvementée de Cahill avait causé un rassemblement considérable aux abords du carré Merrimack.

SEULE ET SANS ARGENT

On croit qu'une jeune fille a voulu se suicider.

Une jeune fille du nom de Bessie Findboig, s'est présentée, hier, dans plusieurs pharmacies, demandant à acheter pour vingt cents de chloroforme. Son air éveilla les soupçons d'un pharmacien qui, pensant que la jeune fille voulait se suicider, avertit la police.

Bessie Findboig raconta à la police qu'elle était venue de Lawrence pour chercher de l'ouvrage à Lowell. Ell avait pris une chambre rue Merrimack, mais elle n'avait pas d'argent pour la payer, et elle n'avait pas mangé depuis jeudi. Cependant elle nia qu'elle avait voulu s'empoisonner et dit qu'elle avait besoin du chloroforme pour soigner un mal de dents.

Bessie est d'origine juive. Elle est blonde, âgée de 19 ans, et elle a l'air intelligente. Elle a travaillé quelques jours au restaurant Middlesex, en remplacement d'une fille de cuisine qui était en vacances. Mais au retour de celle-ci, elle s'est trouvée de nouveau sans travail et comme elle n'avait pas d'argent, et qu'elle était découragée, on a pensé qu'elle voulait se suicider.

La jeune fille a été confiée à la Young Women's Christian Association qui s'est chargée d'en prendre soin.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

C'EST CONNU!—La meilleure place à Lowell pour acheter vos chaussures de toutes sortes est chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Il a toujours en main un assortiment considérable et choisi de chaussures dans le dernier goût. Allez lui rendre visite.

Pour $1.00 par Mois

Nous nettoyons, réparons et pressons un habit, ... ainsi que les chaussures, ...

Mesdames !— Nous lavons, nettoyons et pressons les jupes. ...

V. A. MAHEU, coin des rues Dutton et Cheever.

Madame Julie Nadeau

LA VIE LUI ETAIT UN FARDEAU—ELLE NE SAVAIT PLUS QUE FAIRE! MAINTENANT, ELLE EST BIEN ET FORTE COMME ELLE N'A JAMAIS ÉTÉ.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont le triomphe médical le plus étonnant au monde et le remede le plus efficace qui ait jamais été offert, pour guérir toutes les maladies des femmes.

MADAME JULIE NADEAU.

Les femmes apprennent souvent par l'expérience qui leur coûte cher, que les médecins sont impuissants à traiter comme il convient les maladies connues sous le nom de "maladies des femmes." Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont l'unique remède sur lequel les femmes peuvent compter; elles ont guéri des cas de beau mal et de faiblesse féminine des plus graves elles ont sauvé des milliers de vies et épargné plusieurs comptes de médecins. Les jeunes filles frêles, les femmes faibles et fatiguées, trouveront dans les Pilules Rouges du Dr. Coderre le vrai remède pour guérir leurs maladies et et les faire rayonner de tout l'éclat de la santé. Lisez le témoignage de Mme. Nadeau, qui est une dame bien connue et respectable; voici ce qu'elle dit: "Je suis une preuve de "la valeur des Pilules Rouges du "Dr. Coderre. Pendant des années, "j'ai souffert de faiblesses féminines. "Il m'est impossible de décrire mes souffrances, jamais "une journée bien. J'avais des douleurs d'estomac "causées par la dyspepsie, toujours constipée, pas "d'appétit, pas de sommeil. Je souffrais horriblement "du mal de tête, et toujours étourdie. A la fin, voyant "que j'étais de plus en plus souffrante je me décidai "d'essayer les Pilules Rouges du Dr. Coderre. J'en "ressentis de suite les bons effets, cela m'encouragea, "je continuai à les prendre et maintenant, je me sens "aussi bien et aussi forte que jamais. Mon conseil "à celles qui souffrent est d'avoir recours de suite "aux Pilules Rouges du Dr. Coderre." Mme. Julie Nadeau, No. 277 Rue St. Valiers, Québec. Ce témoignage est choisi entre mille. Que toutes les femmes qui doutent de ces faits veuillent bien passer par nos bureaux et nous serons heureux de leur prouver que ces témoignages ne sont pas l'œuvre de notre imagination ni qu'ils ont été achetés. Ils nous sont envoyés par les femmes elles-mêmes qui sont heureuses par ce moyen de prouver leur reconnaissance envers un remède qui les a guéries, et en même temps aider à d'autres femmes souffrantes comme elles à se guérir.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre ne sont pas pour tous les maux qui affligent l'humanité. Non. Elles sont spécialement et uniquement pour les femmes et elles guérissent toutes les maladies dont elles souffrent, telles que la leucorrhée, les irrégularités de toutes sortes, chûte de la matrice, hémorrhagies, le beau mal, maladies des ovaires, menstruation trop faible, abondante et douloureuse, tiraillement dans le bas-ventre, mal de côtés, de reins, constipation, palpitations du cœur, douleurs d'estomac et entre les épaules, crises hystériques, danse de St. Guy, le mal de tête et toutes les maladies du changement d'âge, chaleurs, bouillonnement du sang, enflure des jointures, froideur des pieds et des mains. Elles sont aussi tout particulièrement recommandées aux femmes enceintes et aux nourrices. Elles sont incomparables pour réparer, purifier et enrichir le sang appauvri ou vicié. Elles aident aussi beaucoup à la formation des jeunes filles.

N'oubliez pas que nous avons à la disposition de toutes les femmes souffrantes des médecins spécialistes dont le succès pour le traitement des maladies des femmes est vraiment extraordinaire. Vous pouvez les consulter aussi souvent que vous le désirez et toujours sans qu'il vous en coute rien. Décrivez bien tous vos maux à ces médecins, car vos lettres sont ouvertes et répondues par nos médecins et tenues confidentielles. Adressez: "Departement Medical, Boite 2306, Montreal." Celles qui le préfèrent peuvent consulter personnellement nos médecins, en se présentant à notre dispensaire spécialement pour les femmes, au No. 274 Rue St. Denis, tous les jours (excepté le Dimanche), de 10½ heures a.m à 5 heures p.m. Consultations gratuites.

N'achetez jamais les pilules rouges qu'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c. la boîte, car ces pilules vendues à bon marché sont de dangereuses imitations. Nos Pilules Rouges du Dr. Coderre sont toujours vendues en boîtes contenant 50 Pilules Rouges chaque. Jamais autrement. Si votre marchand ne les a pas, envoyez-nous 50c. en timbres pour une boîte ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour 6 boîtes. Nous les envoyons au Canada et aux Etats-Unis—pas de douane à payer.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Boite 2306, Montreal.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS

Guérit Douleurs de Reins, Maladies du Foie, ... Faibles. Préparées par la DR. JACQUES MEDICINE CO., 117, rue Central. - - Boston, Mass.

ON DEMANDE—Un homme d'expérience dans la photographie pour ouvrage général dans un studio de première classe. ... photographe, No. ... rue Merrimack, Lowell, Mass.

PERDUE—... à partir de Navy Yard ... une enveloppe de paie ... Prière de la rapporter à ...

MAISON DE PENSION. Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavi... rue Moody.

PERDUE—Dimanche après midi, ... Récompense à qui la rapportera au bureau de l'Etoile.

A LOUER—Une grande chambre non meublée ... Pour toute autre information s'adresser sur les lieux, ... rue Moody.

Pour le Meilleur Verre de Soda, allez à la nouvelle

PHARMACIE ....LAFAYETTE

Coin des Rues Ford et Aiken, pres du pont neuf

Prescriptions remplies avec soin, une spécialité.

PARAMOUCHES —POUR— Portes et Fenêtres

Qui jouent le tour aux mouches.

W. T. S. BARTLETT, 653 - 659 rue Merrimack. (Près de la rue Cabot.) Ph. Avotte, Commis Canadien.

SEMENCES

Pour Fleurs et Végétaux

Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.

H. C. GIRARD, 442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

POUR UNE SEMAINE

Nous vendrons les nouveaux Pianos Droits argent comptant, pour les clore.

Un Piano de $400 pour $250.
Un Piano de $375 pour $245.
Un Piano de $300 pour $215.
Un Piano de $400 pour $252.

Ce sont de beaux pianos neufs à moins que la prix de gros.

Chambre 5, No. 15 rue Palmer. Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride.

J. A. GREEN, Agent.

Lakeview Park

Lieu de rendez-vous des familles, le jour

Quilles, Danse, Chaloupes, Peche, Carousel, Balançoires

Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.

MOUNTAIN ROCK ZOO

Commodités non égalées pour Danses Privées dans le Pavillon, conduit par la D. L. PAGE CO.

Theatre Lakeview

James Gilbert, Gérant pour Grant & Flynn

SEMAINE DU 7 AOUT.

Une vraie sensation.

La Robinson Opera Co., représentant l'Opéra Populaire

Le Mikado

Passage 5 cents.

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and Cleansing House, 477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

CHAPEAUX GARNIS A BON MARCHE.

Coupons de toutes sortes à bas prix. MARCHANDISES SECHES.

Mme E. RIOPELLE, 200 RUE AIKEN

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez

J. D. GRANT 64 RUE MERRIMACK

Jones de Mariage, Jones de Fiançaille, Chaînes et Loquet de Montres.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch, 415 rue Bridge.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez

F. L. Richard, 56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

LA REVENUE LEASING AND MINING CO.

De Leadville, Colorado.

Organisee d'apres les lois du Colorado.
Capital stock 500,000 actions; valeur au pair $1 par action.
Toutes payées et non imposables.

Aucune proposition plus avantageuse ne pouvait être offerte pour la souscription. La proprieté n'est pas une entreprise demandant de longs et dispendieux travaux d'experimentation, et ainsi que des equipements couteux. Les filons de minerai sont deja localises et les procedes pour miner ces filons sont des plus simples et des moins chers.

La propriété de la compagnie consiste en la possession absolue de 10 acres, avec ... acres avoisinants, ... un bail de cinq ans ... Le titre est parfait.

La mine se trouve sur Rock Hill, California District, un mille de Leadville, Colorado. Altitude, environ 10,400 pieds. ...

DEVELOPPEMENT.

PERSPECTIVE.

OFFICIERS

M. R. C. BURBRIDGE, Président ...

M. GUY M. SPEAR, Secrétaire et Trésorier, capitaliste, 60 rue State, Boston.

DIRECTEURS

Hon. J. W. DEAN, avocat, Denver, Colorado.

M. C. R. BOYNTON, Boynton Furnace Company, New York.

M. ABBOTT W. LAWRENCE, ... Boston, Mass.

REGISTRATEURS ET AGENTS DE TRANSFERT.

AMERICAN LOAN and TRUST COMPANY, Boston, Mass.

Pour autres informations et parts du stock, s'adresser à

Aimé Gauthier, 520 rue Merrimack, Lowell, Mass., ou Aux Bureaux de la Compagnie, 60 rue State, Boston, Mass.

Cire Paraffine

pour vos RÉSERVES ... meilleurs ...

12c la livre.

C. B. Coburn & Co. 63 rue Market.

Jos. Chouinard, Commis Canadien

Employé avec succès dans tous les Hopitaux, Couvents, Collèges, Communautés religieuses pour combattre rapidement l'Anémie, la Faiblesse, la Pâleur, la Débilité, l'Insomnie, la Dyspepsie et le manque d'Appétit.

Pour les ... le Vin St-Michel est l'aliment ... par excellence.

EN VENTE PARTOUT. BOIVIN, WILSON & CIE, 338 rue Saint-Paul, MONTREAL.

Seuls agents pour le Canada et les Etats-Unis.

LE REGULATEUR DU DR PEAN...

Guerit toutes les maladies et faiblesses des femmes, ainsi que les menstruations douloureuses et irrégulières.

UNE SEULE BOUTEILLE VOUS FERA DU BIEN. Prix $1.00

Feuilleton de L'Etoile. No 98

Bras-D'Acier

PAR ALFRED DE BREHAT.

QUATRIEME PARTIE.

XXXI

Elles seront alors dans une véritable forteresse.

—Il faudrait qu'un homme restât avec elles, dit Pablo.

—Alors nous ne serons jamais assez nombreux pour pousser les chevaux dans le "corral".

—C'est vrai, dit Vandeilles, Benito a raison.

—Eh bien, dit Berthe, il y a encore un moyen. Nous marchons toutes trois assez bien, et nous vous accompagnerons jusqu'à l'"aguage". Il vous faudra d'ailleurs quelqu'un pour préparer vos repas.

—Sans doute, dit Benito, d'autant plus que nous mettrons au moins deux ou trois jours à construire le "corral."

—Raison de plus pour que nous vous suivions reprit Berthe; n'est-ce pas, Rosina?

—Certainement, s'écria l'Espagnole.

—Et que ferons-nous des bagages? demanda Craddle.

—Nous les laisserons dans la caverne.

—Allons, soit, dit Bras d'Acier après quelques minutes de réflexions. Faisons nos préparatifs dès ce soir.

—Que faut-il emporter? demanda Craddle.

—Des haches, des cordes, des éperons, des bozals (sorte de caveçons en crin), des reatas (longues) et des lassos de rechange.

—Et les selles? demanda Lola.

—Elles sont ici, répondit Vandeilles. Nous avions eu soin d'enlever à nos pauvres chevaux leurs brides et leurs selles avant de les lâcher dans la vallée.

—Si nous commencions par aller à leur recherche, s'écria Bocolick.

—Comment les faire passer de l'autre côté de la montagne? répliqua Pablo. Il faudrait plus de quinze jours pour cela. D'ailleurs, ils ne pourraient jamais gravir les rochers de la sierra.

—Et des provisions? s'écria Craddle. Qu'emportons-nous?

—De la farine pour faire le pinole répondit Pablo, du thé, de l'eau-de-vie et du sel.

—C'est peu nourrissant, murmura Craddle.

—Il faut nous charger le moins possible de bagage. D'ailleurs, nous trouverons du gibier.

—Il faut que Craddle qui est blessé reste dans la grotte, dit Pablo, pour enlever l'échelle, et pour nous la jeter à notre retour.

—J'y resterai aussi, si vous le voulez, dit Craddle.

—Très-bien, s'écria Vandeilles. Occupons-nous tout de suite de nos préparatifs.

Le lendemain, à la pointe du jour, les mineurs quittèrent la caverne, et descendirent un à un dans la vallée. Avant de partir, Pablo avait eu la précaution d'enfouir les sacs de poudre d'or dans un endroit dont il ne révéla le secret qu'à Vandeilles, à Bocolick et à Lola, qui l'avaient aidé dans ce travail.

XXXII

Le premier jour presque tout entier fut employé à se rendre à "l'aguage" découvert par Benito. Pendant la seconde journée, on abattit à coups de hache les troncs d'arbres nécessaires pour faire le corral. On appelle ainsi une sorte d'enceinte en forme d'ellipse qui s'établit aux environs de l'aguage. On commence par observer la route que suivent habituellement les chevaux pour se rendre à l'abreuvoir. De chaque côté de cette route, on plante des troncs d'arbres, qu'on enfonce solidement dans la terre et qu'on relie entre eux au moyen de cordes, de courroies et de fortes branches. A l'extrémité du corral se trouve ce qu'on appelle l'estero, sorte d'étranglement ou passage plus étroit qu'on peut fermer assez rapidement au moyen de longues et solides traverses en bois qui unissent l'un à l'autre les deux côtés de chaque estero. Aussitôt que les chevaux sont engagés dans le corral, des hommes postés à chaque extrémité ferment précipitamment les barrières des esteros. Dès lors, il ne s'agit plus que de prendre au lazo les prisonniers, qu'on laisse épuiser quelque temps en efforts superflus pour retrouver leur liberté.

Dans les chasses, telles qu'elles se font d'habitude au Mexique, de nombreux domestiques, pions, vaqueros, etc., recrutés de tous côtés, viennent aider les chasseurs. Ils font des battues qui forcent le gibier à se rabattre sur le corral. Puis par leurs clameurs et leurs poursuites, ils obligent ces animaux, souvent indécis, à pénétrer dans le passage qui s'ouvre en apparence devant eux.

Cette fois les mineurs avaient à peine la vingtième partie du monde nécessaire pour une chasse de ce genre. Ils manquaient en outre de montures, ce qui est indispensable pour obtenir un bon résultat. Enfin Bras d'Acier et Benito étaient les seuls qui connussent parfaitement la marche à suivre et les précautions à prendre.

Quant à Vandeilles, qui aimait passionnément les chevaux, il était fort bon cavalier et jetait le lazo avec une habileté fort rare chez un Européen, mais bien inférieure encore à celle du vaquero le moins adroit.

Les préparatifs durèrent trois jours. On avait soin de rentrer dans le bois et de se tenir assez loin de l'aguage aux heures où les chevaux venaient habituellement se désaltérer. Au lieu d'un seul corral, Bras d'Acier en avait fait construire deux, reliés entre eux par un étroit passage. Nous verrons pourquoi tout à l'heure.

Pablo craignait beaucoup que les chevaux ne devinassent la présence des chasseurs et ne prissent la fuite avant le moment décisif. Ainsi avait-il recours à des précautions inouïes pour qu'ils ne pussent remarquer les travaux du corral. Grâce à ces précautions, qui prolongèrent la besogne de plusieurs heures, les chevaux continuèrent à venir à leur abreuvoir.

Pour mieux les rassurer, les mineurs quittèrent pendant deux jours les environs de l'"aguage."

A Continuer.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Nouvelles du Canada

MONTREAL.

MME ALBANI.

—Les nombreux admirateurs de l'Albani seront sans doute heureux d'apprendre que la grande cantatrice canadienne chantera dans notre ville l'hiver prochain. C'est du moins ce qu'a dit son père, M. Lajeunesse, qui a reçu, ces jours derniers, une longue lettre de sa fille. Dans cette lettre, l'Albani se déclare enchantée de la tournée qu'elle vient de terminer dans le sud de l'Afrique. Dans son voyage au Canada, notre distinguée compatriote sera accompagnée par son mari, qui est actuellement en négociations avec M. et Mme Frank Murphy, pour un ou plusieurs concerts au Majesty.

Mme Albani passera probablement deux mois au Canada.

LA REVANCHE.

—Ferdinand Lemieux, l'ex-comptable de la banque Ville Marie, que le magistrat Lafontaine a libéré de l'accusation portée contre lui d'avoir participé, avec Herbert, au vol de $58,000, a intenté une poursuite contre son détracteur, Fred W. Smith, pour arrestation illégale, au montant de $10,000.

OTTAWA

PROFOND MYSTERE.

—M. E. J. Chamberlin, gérant du Canada Atlantic, a reçu la dépêche suivante de M. Donaldson, surintendant, qui est sur les lieux du sinistre de St Polycarpe.

"Après enquête approfondie, il m'est impossible de déterminer la cause de l'accident.

La ligne était en parfait ordre, les rails n'ont pas pu s'écarter, toutes les traverses étaient neuves. Le train n'allait pas plus vite que ne vont souvent les trains qui s'arrêtent à toutes les stations. La cause de l'accident reste jusqu'à présent, un profond mystère."

Depuis treize ans, c'est la première fois qu'un voyageur perd la vie sur le Canada Atlantic entre Montréal et Ottawa.

WINNIPEG

MANGE PAR DES CHIENS

—Un enfant, nommé Field, pendant qu'il gardait des bestiaux aux environs d'Indian Head, a été presque déchiré en morceaux par une meute de chiens. Il repoussa les chiens pendant plus d'une demi-heure, mais tomba d'épuisement. Des passants attirés par ses cris accoururent à son secours. On doute qu'il survive à ses blessures.

RIVIERE-DU-LOUP

ACCIDENT FATAL.

—Un accident fatal est arrivé ici jeudi. Napoléon Pelletier, cultivateur de St Antoine, et employé depuis quelque temps sur l'Intercolonial, est tombé sous un char à fret et a eu les deux jambes coupées. Le malheureux jeune homme est mort quelques instants après l'accident.

Le coroner Fiset, du Bic, a tenu une enquête, le soir même. Les jurés ont rendu un verdict de "mort accidentelle" sans blâme pour la compagnie.

ST GABRIEL

LA FOUDRE TOMBE.

—Durant le dernier orage, la foudre a tombé sur la maison de M. Alfred Demers du premier rang de la paroisse. Le courant électrique est d'abord descendu dans le tuyau, a traversé le poêle et s'est fait jour à travers le plancher qu'il a violemment secoué. Un petit enfant de huit mois qui était assis sur le plancher a été brûlé à la cuisse et à l'abdomen par le fluide et ses vêtements ont été réduits en charpie. La mère qui était auprès de lui a été également frappée et c'est miracle qu'elle n'ait pas été tuée. Ses vêtements ont aussi été déchirés sur elle et le courant s'est échappé par les chaussures qui ont été mises en pièces. Mme Demers souffre de brûlures aux jambes. La grand'mère a eu un pied refoulé par le soulèvement du plancher. Une autre petite fille, âgée de dix ans, a été blessée aux deux jambes par les pièces du plancher qui ont été projetées en tous sens. Quatre autres personnes qui se trouvaient dans la maison en ont été quittes pour quelques heures d'étourdissement.

Les dommages matériels sont assez considérable outre le plancher brisé à plusieurs endroits, il y a une lambourde, qui a été cassée aux deux bouts.

Vous les Aurez

On vous servira les Essences Impériales, si vous les demandez, et la raison pour laquelle vous devriez les demander c'est qu'elles sont supérieures à toutes les autres pour faire la crème à la glace, les pâtisseries, etc. Elles sont pures, concentrées, et préparées au moyen des meilleurs procédés, avec des ingrédients supérieurs, par des chimistes expérimentés, à la Lowell Pharmacy. Les bouteilles sont grandes, paraissent bien, et l'étiquette "Imperial Brand" est collée autour du goulot. Demandez les Essences Impériales à votre épicier qui vous les vendra au prix de 10c la bouteille.

Avez-vous le Cineographe?

La nouvelle exhibition de portraits mouvants est maintenant en marche au No 386 rue Merrimack, en face de l'hôtel de ville. Ouvert tous les soirs de 7 à 10 heures. Samedi après-midi de 2 à 4 heures. Admission 10c, enfants 5c. Ne manquez pas d'aller voir cette merveilleuse invention du siècle. 15a

Bon a Savoir.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc, etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody. Téléphone 646-3.

M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, fait une spécialité de dorer et argenter les bijoux de toutes sortes et il garantit satisfaction. Montres, horloges, etc., réparées sous le plus court délai, aux conditions les plus raisonnables.

M. Hubert Denault a reçu ces jour dernier, de magnifiques pianos et orgues directement de la manufacture. Allez le voir à son nouvel établissement somptueux, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean Baptiste.

Les dames qui voudraient avoir un chapeau élégant pour la saison d'été trouveront ce qu'il y a de mieux en ville chez Mlle Léna Lalumière, 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, en haut, chambre 14. Une visite est sollicitée.

Mme E. Courville, 474 rue Merrimack, vient de recevoir un stock considérable de nouveaux chapeaux d'été qu'elle invite ses nombreuses pratiques à aller admirer. Mlle Ida Courville, gérante, invite aussi ses amies.

La Célèbre Cure du Dr Trousseau

Pour les Femmes Pâles et Débiles

REND LE SANG VERMEIL ET VIGOUREUX, CALME LES NERFS ET DONNE LA SANTE ET LA VIE.

LISEZ LE TÉMOIGNAGE SUIVANT

De M. le docteur P. A. A. Collet, de Fall River, Mass., ancien médecin interne des Hôpitaux de Québec et ancien médecin officiel de la ville qu'il habite, qui jouit d'une réputation bien méritée de praticien distingué. Son éminence dans la profession médicale, acquise au cours d'une longue et fructueuse carrière, donne à ses paroles une importance exceptionnelle. Voici ce qu'il dit de la CELEBRE CURE DU DOCTEUR TROUSSEAU

La Célèbre Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles consiste en deux remèdes ... FERROBULES, REGENERATEUR INCOMPARABLE DU SANG, ... OVARINES, REGULATEUR INFAILLIBLE DE LA MATRICE. ...

UN SEUL PAQUET VOUS RAJEUNIRA DE DIX ANS.

LA CIE CHIMIQUE DU DR TROUSSEAU, P. O. Box 2176, New York, City.

BELLAVITA TABLETTES et PILULES de BEAUTE à L'ARSENIC.

NERVITA MEDICAL CO., Coin Clinton et Jackson, Chicago, Ill.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Coderre

VINS ET LIQUEURS !

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros

(La Batisse Tuttle)

Coin des rues ESSEX et JAKCSON.

Où vous pourrez un bon choix de

LIQUEURS

Pour l'usage des familles, et la célèbre

BIERE JONES

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu à la rue Jackson.

Une Femme Bien Connue....

Angélina Durant de 232 rue Clinton, Woonsocket, R. I., sait bien ce que c'est que de souffrir de Constipation, Mal de Tête, élargissement et palpitation du cœur. Par reconnaissance gratuite pour la guérison permanente de toutes ces maladies par les fameuses Pilules pour les Rognons du Dr Jacques, elle donne le témoignage suivant:

"Nul ne peut se faire une idée des souffrances sans nom que j'ai endurées pendant des mois avant que mon attention ne fût attirée sur vos Pilules pour les Rognons par une annonce dans la "Tribune." J'avais des douleurs dans le dos, j'étais constipée, je souffrais d'excès de bile, j'avais constamment mal à la tête, et mon sommeil ne me donnait aucun repos. Je n'avais ni appétit ni force et j'étais complètement découragée. Vous pouvez avoir mon témoignage maintenant, et croyez-moi, il est donné par une reconnaissante. Servez-vous-en dans l'intérêt de mes sœurs qui souffrent. Elles sentiront un mieux immédiat. Quant à moi, j'ai été absolument guérie en 3 semaines et j'ai été parfaitement bien depuis."

Les Pilules Pour les Rognons du Dr Jacques,

guérissent lorsque tous les autres remèdes faillissent. Elles sont recommandées par les plus éminents médecins du pays. Elles font disparaître les douleurs aux rognons, de la vessie et du dos, parce qu'elles nettoient le système et purifient le sang. Si on les prend suivant la direction, elles guérissent certainement la Constipation, la Bile, le Mal de Tête, Manque de Sommeil, Etourdissement, Evanouissement, Mauvaises Haleine, Action irrégulière du cœur, qui sont tous des symptômes du mal de Rognons.

Dr JACQUES MEDICINE CO.,

117 Central St., Box 1964, Boston, Mass.

Ecrivez au Dr à propos de votre maladie. Il vous donnera des avis gratis. Les Pilules sont vendues partout par les principaux pharmaciens, 50c la boite ou 6 boites pour $2.50, ou nous les envoyons par la malle sur réception du prix à n'importe quel endroit du Canada ou des Etats-Unis. Boite d'essai 25c.

Agent pour le Canada,

L. R. BARIDON - - MONTREAL.

Stock Attrayant

—POUR—

Faiseurs d'Argent Intelligents

Qui ont des Fonds à Placer

Nous pourrons vous donner quelques informations secrètes sur un stock qui est basé sur une entreprise manufacturière solide, à profits immenses et sûrs d'augmentation. Ce stock est très désirable qu'on le conserve en vue d'une hausse ou pour retirer de jolis dividendes.

On peut se avoir un petit Montant à des chiffres attrayants.

Si vous cherchez un placement de première classe, qui vous rendra le double ou tripler votre argent dans peu de semaines, envoyez un timbre-poste de 2c pour détails complets.

ADRESSEZ:

Strathmore Automobile Co., ALBION BUILDING, Boston, Mass.

Duval's Cash Market

L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves, Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison.

Tout ordre promptement livré à domicile.

Nos prix sont toujours des plus modérés.

E. A. DUVAL, No. 636 rue Merrimack.

C. H. Boisvert Marchand - Epicier,

Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.

19 LAKEVIEW AVE

A Bon Marché chez

A. H. CLUER SELLIER, 340 rue Bridge.

BOSTON & MAINE R. R

Arrangements d'Eté, 26 Juin 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

[illegible]

DIVISION SUD.

[illegible]

D. J. FLANDERS, Agent Général des passagers et pour les billets.

J. B. SIDLEY & BROS,

PRIX SPECIAUX

LIBRAIRIE MERRILL.

LISEZ L'ETOILE.

J. E. SHANLEY & CO.

Venez préparés à Trouver Chaque Article tel que représenté ou un peu mieux.

La ligne entière d'Echantillons d'un manufacturier d'Ouvrages Découpés d'Art Elevé, comprenant Services de Toilette, Carrés Artistiques, toutes grandeurs, Carrés Battenburg à des prix habituellement demandés pour des marchandises ordinaires.

CEINTURES POUR DAMES.

Des milliers à votre choix.

Ceintures en cuir noir pour dames, toutes grandeurs, 22 à 30, à 17c chac.

Ceintures en cheveux blanc lavable pour dames, tous points, 25c.

Ceintures élastiques perlées pour dames, à 65c.

DEPT. DES PARFUMS.

Une ligne complète des célèbres Parfums de Young, comprenant Lilas blanc, Violette, Jockey Club, Trailing Arbutus, Rose blanche à l'once ou bouteille échantillon. Dans ce département vous trouverez un assortiment nouveau et à date de Peignes de côté, Peignes Pampadin et Peignes de Toque bien ornés. Prix 10c à $1.75 chacun.

CRAVATES POUR DAMES.

Cravates en linon blanc pour dames, 32 pcs de long, 9c la dz.

Cravates à noud blanches et de couleur pour dames, bande élastique avec agrafe, à 17c.

Cravates en mulle à points pour dames, à 25c.

Cravates blanches plissées en accordéon pour dames, à 49c.

Un Marché en Parapluies pour Dames.

Un Parapluie 26 pcs à tige en acier, monture paragon, manche de Dresde, couvert en taffetas français; paraît aussi bien que la soie et durera mieux. Prix 75c chacun.

Parapluie 26 pcs, fait du meilleur taffetas français, tige en acier, couvert en soie plaid, manche de Dresde et glands en soie, d'ornement et de grande utilité. Prix 98c.

Nous désirons vous rappeler que nous vendons nos Corsages de 50c pour 31c; nos Corsages de 75c et 89c pour 50c, un prix joliment bas pour un Corsage Percale.

J. E. Shanley & Co.,— 156-158 rue Merrimack.

LOWELL, 12 AOUT 1899

La nomination de M. Cote

La nomination de M. J. G. Côté à une position de commis dans le bureau de poste par M. A. G. Thompson, le maître de poste de Lowell est bien vue par toute la population canadienne de cette ville.

M. Côté est un compatriote des mieux connus et des plus respectables.

Les Canadiens, ne sachant pas l'anglais, qui auront affaire au bureau de poste, seront heureux de pouvoir y rencontrer un des leurs qui sera toujours à leur disposition.

Nos félicitations au titulaire ainsi qu'au maître de poste lui-même qui a su reconnaître les besoins de notre population et qui y a fait droit d'une manière aussi satisfaisante.

TRENTE-TROIS ANS APRES.

Un Père Retrouve son Fils qu'il Croyait Mort.

Le capitaine Elliot Barter, de Gloucester, vient de retrouver son fils, Frank H. Barter, après une séparation de 33 ans.

C'est un homme de Lowell, Charles W. Richardson, propriétaire de l'hôtel Richardson, qui a réuni le père et le fils.

Frank Barter était depuis 33 ans sous l'impression que son père avait péri dans un naufrage.

Le capitaine Barter raconte qu'il a fait naufrage trois fois dans sa longue carrière de marin, mais il s'en est chaque fois tiré sain et sauf. Il a visité tous les ports de mer du monde dans ses voyages.

"Un jour, dit-il, en revenant à Gloucester, après un long voyage, je ne trouvai plus ma femme. Je n'ai pas vu mon fils depuis l'âge de 2 ans, mais je n'ai jamais cessé de le chercher, et chaque fois que je rencontrais un homme portant mon nom, je lui parlais de sa famille, espérant me trouver un jour face à face avec mon enfant. J'écrivis aux parents de ma femme qui demeurent à Princetown, près de Calais, Me. Ils me répondirent qu'ils ne savaient pas ce que l'enfant étaient devenu. Ils l'avaient placé dans une maison de refuge, et ils pensaient qu'il était mort.

"C'est M. Richardson, de l'hôtel Richardson de Lowell, qui m'a appris que mon fils était vivant et si je l'ai revu, c'est grâce à lui. J'ignore encore comment M. Richardson a appris ce qu'il m'a dit, mais je le saurai bientôt."

M. Richardson, interviewé par des reporters, a répondu qu'il ne voulait rien dire au sujet de cette affaire.

UN HOMME BLESSE

Poursuite en Dommages en perspective.

Ces jours derniers, Lorenzo Brassard, employé à la Lawrence Hosiery, a eu l'extrémité d'un doigt de la main gauche coupée par une machine.

Cette machine, au dire de Brassard, est en mauvais état, et c'est le troisième accident de ce genre dont elle est la cause, depuis quelque temps.

Brassard a été soigné à l'hôpital des Corporations par le Dr Lamoureux. Sa blessure est en voie de guérison, mais il ne pourra pas reprendre son travail avant quelques semaines.

Brassard est tailleur, et son infirmité, toute légère soit-elle, lui sera nuisible dans l'exercice de son métier.

Il dit qu'il va poursuivre la compagnie du Lawrence parce que la machine, à la connaissance du contremaître, était depuis longtemps en mauvais état, et qu'on a toujours négligé de la réparer.

Deces.

DESCHENES—En cette ville, hier, Eugène, enfant de Jean Baptiste et de Mary Deschênes, au No 76 rue West Third, âgé d'un mois et 19 jours.

L'enterrement a eu lieu à 4 h. cette après-midi.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres.

Une Question de Place, Pas de Profit!

[illegible]

Voyez notre Etalage de Vitrine Et Egalez-nous si vous Pouvez.

J. L. CHALIFOUX, rues Central et Middle.

Notes Locales.

George Gardner, le boxeur de Lowell, doit se mesurer prochainement avec Scarville, de Manchester, N. H.

Le Club Athlétique de Pawtucketville donnera de grandes courses de bicycles le 16 septembre prochain. Le premier prix sera un bicycle de $75, dernier modèle.

Les inspecteurs du revenu ont visité un grand nombre de maisons suspectes, pendant la journée d'hier. Ils ont aussi fait des descentes dans certains hôtels, mais nulle part ils n'ont saisi de liqueurs spiritueuses.

William A. Hogan, de Lowell, a été choisi comme président du comité chargé de préparer la réception des délégués à la grande convention d'Etat des Forestiers d'Amérique, qui sera tenue ici en mai prochain.

Les inspecteurs Laflamme et Allen ont arrêté, hier, à Medford, John A. Porter, qui a été écroué à la station de police. Porter est accusé d'avoir déménagé de sa maison des meubles qu'il n'avait pas encore entièrement payés.

Le secrétaire Courtney du département des pauvres a envoyé hier, à la ferme de la cité Samuel Bachelder, un vieillard qui a dit venir de Salem Bridge, N. H., et Isaac Whiel, de la rue Perry, qui, à la suite d'une maladie, a parfaitement perdu la raison.

Avec une augmentation d'environ $300,000 dans l'évaluation des propriétés, la taxe de Lowell est de $19.00 par mille, $1.60 par mille de plus que l'année dernière. L'évaluation totale en 1899 est de $71,251,372 répartis comme suit: Propriétés mobilières, $15,373,017; propriétés immobilières, $55,878,355.

Hier, en cour de police, à propos des vols de bicycles qui deviennent de plus en plus nombreux, le juge Hadley a dit que ce serait un bon plan de forcer les bicyclistes de prendre une licence. Les voleurs de bicycles sont le plus souvent de jeunes garçons que la police pourrait attraper facilement si tous les bicycles étaient munis de licences.

Les travaux à l'égoût de la rue Billings sont arrêtés à cause de la grande quantité de roc et aussi à cause du manque d'argent. L'auditeur de la ville a averti les cotiseurs que le 1er août, il ne restait plus que $100 de l'appropriation votée. Il faudra encore de l'argent, mais le département s'attend à dépenser seulement $14,000, cette année, contre $21,000 l'année dernière.

A une assemblée publique de la nouvelle Union des Machinistes, hier soir, 40 nouveaux membres ont été admis. Des discours ont été prononcés par Th. F. Connolly, secrétaire de l'Union des Cardeurs et Epluchears et par John Convery, président du Conseil des Arts et Métiers. La prochaine assemblée aura lieu vendredi prochain. L'élection des officiers permanents sera faite le deuxième vendredi de septembre.

Les appropriations s'élèvent cette année, à $1,289,368.96, une augmentation de $106,741.91 sur 1898. Taxe de l'Etat, $39,720, comme l'année dernière; taxe de comté, $61,771.89, une augmentation de $5,909.93; taxe de l'arsenal, $1914.29, comme en 1898; taxe de l'école textile $7000, une augmentation de $2000 sur l'année dernière. On estime à $1,445,259.89 les revenus qui proviendront des taxes en 1899, l'année dernière, ces revenus se sont élevés à $1,324,986.37.

Le revenu total provenant des licences l'année dernière a été de $155,997.25, dont 25 pour cent, soit $38,613.50 ont été payés à l'Etat. On a calculé qu'il aurait fallu, pour maintenir la taxe à $18 par mille, une augmentation de $6,000,000 dans l'évaluation des propriétés, c'est-à-dire, un revenu de $108,000. Or, comme les licences rapportaient à la ville $117,000, si elles n'avaient pas été abolies, la taux de la taxe aurait pu être maintenu à $18 par mille, et peut-être même diminué.

Cour de Police.

[illegible]

nés à la prison comme suit: Nicholas Corounos et James Aloupis, 4 mois; Peter Montis et Nicholas Corenes, 3 mois.

Ils en ont appelé et ils subiront leur procès en cour supérieure. Leur cautionnement a été fixé à $400 pour chacun.

John A. Porter, qui a enlevé de sa maison des meubles qu'il n'avait pas fini de payer, comparaîtra le 19 août. Il a été relâché sous $100 de caution.

Thomas Cahill, accusé du vol d'une pipe au magasin de M. Patrick, rue Prescott, subira son procès le 15 août. Son cautionnement a été fixé à $200.

Si vous avez un poêle à faire réparer, allez trouver M. A. Denis, 95 rue Market.

Notes Personnelles

M. Henri Dufresne, membre de l'orchestre American, est revenu de Portland sérieusement malade.

Mlle Olive Lambert, de la rue West Sixth est allée passer quelques semaines chez des parents à Lewiston.

M. et Mme L. V. Poulin, autrefois de cette ville et maintenant de St Jean, P. Q., sont à Lowell par affaires.

Mlle Alphonsine Sanasac, de Kankakee, Ill., est en visite chez ses parents, MM. Auguste H. Jean, J. Richard et Joseph Dextra.

M. Pierre Bourgeois, de Napierville, P. Q., est en visite chez son fils, M. Pierre Bourgeois, jr.; il est accompagné de sa jeune fille, Mlle Bertha Bourgeois.

M. L. P. Leblanc, typographe à L'ETOILE et agent local de "La Patrie", de Montréal, est parti hier soir pour le pays natal où il va rejoindre sa famille. M. et Mme Leblanc seront de retour au mois de septembre.

C'est Agacant

N'est-ce pas que c'est agaçant que d'être réveillé pendant la nuit, par une piqûre de ce vilain insecte, la punaise, ou bien encore d'avoir une maison infestée de coquerelles? Eh! bien, si vous employez l'exterminateur d'insectes "Impérial", vous vous éviterez ces désagréments. Vous pouvez vous en procurer à 25c la boîte, à la Lowell Pharmacy, ou dans toutes les épiceries canadiennes. Faites en l'expérience.

Funerailles

Les funérailles de Mme Maxime Asselin, née Délima Bourque, ont eu lieu à 8 heures ce matin à l'église St Joseph, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Lamothe, O. M. I., a officié.

Les porteurs étaient MM. F. Dumas, W. Young, O. Régis, S. Bonneau, L. Richard et Alexandre Leblanc.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien où le Révd Père Perron a officié.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, avait la charge des funérailles.

On nous prend si vite au mot.

Ayant appris aux gens, par des leçons démontrées, à croire à nos annonces, que nous n'aimons pas à annoncer un petit lot. Il y a tant de gens qui viennent pour les marches que ceux qui arrivent tard trouvent les marchandises toutes parties et ils pourraient croire (s'ils ne nous connaissent pas) que c'était une blague. Maintenant nous vous disons que nous avons 35 coupons de prelarts, de 4 à 17 verges la pièce, que nous allons vendre de 1 2 à 2-3 du prix régulier, c'est-à-dire de 12 1 2c à 24 la verge. Si vous voulez les marchandises venez tout de suite au magasin de meuble favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 184 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

Beau Piano CHICKERING Pour $100 CHEZ STEINERT 130 rue Merrimack.

FRANK BEAUCAGE, Commis Canadien.

Petites Dépêches

On télégraphie de Victoria, C. A., que la guerre est reprise à Samoa.

Les Boers menacent de détruire Johannesburg complètement si l'Angleterre leur déclare la guerre.

Moses Fairbanks, âgé de 80 ans, s'est suicidé hier soir à Whitinsville, Mass., en se pendant au pied de sa couchette.

On parle du gouverneur Stephens, du Missouri, comme candidat sérieux à la nomination démocratique pour vice-président des Etats-Unis.

Un officier américain de San Juan, P.-R., a fait rapport à Washington que le nombre des personnes tuées durant l'ouragan de mardi s'élève à cinq cents.

On rapporte à St Paul, Minn., que les dommages causés à la récolte du blé par la grêle de jeudi, dans cet Etat et dans le Dakota Nord, se montent à plus de deux millions et demi.

Le juge Pearce a condamné hier à Carni, Ill., Ioy Crabtree, une jeune femme de 16 ans, qui est mère d'un enfant, à 18 ans de pénitencier sur son plaidoyer de culpabilité à l'accusation d'avoir empoisonné sa mère.

L'amiral Dewey, en réponse au Daily Mail, de Londres, qui s'informait s'il visiterait l'Angleterre en route, a déclaré: "Je regrette que je ne puisse visiter l'Angleterre. Il faut que je sois à New York le premier octobre."

Au World's Meet, hier, à Montréal, Ben Goodson, d'Australie, a gagné la course de cinq milles handicap pour amateurs en 15 m. 03 1-5s.; John Caldow, d'Ecosse, a gagné celle d'un tiers de mille aussi pour amateurs, en 42 3-5 sec.

Avez-vous une glacière qui a besoin d'être réparée? Allez voir M. Arthur Denis, 95 rue Market.

LES FETES DE CHICAGO

On y invitera officiellement Sir Wilfrid Laurier.

Chicago, 12 août—Dans une lettre personnelle, adressée à H. H. Kohlsaat, du "Chicago Times Herald", sir Wilfrid Laurier nie qu'il ait eu avec M. F. W. Fitzpatrick, du département du trésor de Washington, une entrevue dans laquelle il aurait dit qu'il ne pouvait accepter l'invitation qui lui a été faite, d'assister aux fêtes qui auront lieu l'automne prochain, à Chicago, à cause des relations tendues des deux pays.

Dans sa lettre, le premier ministre canadien dit: "Vous êtes libre de déclarer que je ne porte aucune attention aux entrevues publiées récemment dans un certain journal de Washington et dans lesquelles on me met dans la bouche des paroles que je n'ai pas dites. La vie est trop courte pour qu'un homme bien occupé s'attarde à de pareilles choses. Si j'avais quelques communications à faire au public, j'aurais aimé naturellement, qu'elles fussent faites littéralement comme je les aurais dictées. Il me semble qu'il m'est inutile d'ajouter que l'invitation des autorités de Chicago recevra de ma part la plus sérieuse considération."

Il y aura aujourd'hui une réunion du comité de réception et les membres décideront d'inviter officiellement Sir Wilfrid Laurier. Ce sera la première invitation faite au premier ministre du Canada, car les membres du comité disent que M. Fitzpatrick n'était nullement autorisé à adresser des invitations, n'étant membre d'aucun comité des fêtes.

Gayette, peinture voitures et enseignes, 289 rue Thorndike.

Courses sur le Terrain de l'Exposition, Lowell, mardi le 15 août, classes 2.25, 2.33 et le plus près de 2.50. Plus de 30 entrées. Dames et voitures gratis. 14a.

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE [illegible] W. JEAN, Prop.

A VENDRE
EXCELLENTS VINS de Port et Sherry

Au No. 141 rue Worthen, L. P. Turcotte, Agent.

On vous invite à en faire l'essai.

Le Temps Favori

Pour ceux qui Prennent des Vacances est le Mois d'Août.

Nous désirons rappeler à ceux qui se proposent de sortir que nous avons les QUARTIERS GENERAUX DE NECESSITES DE VACANCES.

De fait nous pouvons dire que nous avons à peu près tout, "EXCEPTE LES MARCHANDISES LIQUIDES."

Que ce soit un Petit Sac, Portemanteau ou une Valise Jumbo Saratoga dont vous ayez besoin, NOUS L'AVONS.

Parapluies noir solide à tige en acier aussi bas que 50 CENTS.

CRAVATES LAVABLES, TOUTES SORTES.

Cravates Impériales en Soie large pour 25 cts.

Six Cravates ou Noeuds lavables pour 25c.

Un lot de Chemises Négligées blanches, marchandises de 50c, pour 25c.

Belles Chemises Négligées molles à devant en soie, extra large, la qualité régulière de $1.00, pour juste 79c. "Si vous en voulez une, ne tardez pas."

Nous n'avons pas en stock aucun Corps ou Caleçon de 16c, mais si vous voulez les meilleurs SOUS-VETEMENTS BALBRIGGAN de 25c du monde, VOYEZ LES NOTRES.

Pour Bicyclistes, Habits, Culottes, Bas, Ceintures, Casquettes, Chaussures, à des Prix que la Compétition ne peut aborder.

N'OUBLIEZ PAS AUSSI que la grande réduction dans nos prix qui a caractérisé notre gigantesque vente de juillet prévaut encore partout notre stock de Vêtements pour Hommes, Garçons et Enfants.

Faites Affaires à notre Magasin et vous serez frais, confortables et heureux dans vos vacances.

Parthenais Freres,

Les Grands Drapiers et Donneurs de Marchés du Haut de la Ville.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk)

Collector's Notice.

Office of the Collector of Taxes, Lowell, Mass., Aug. 11, 1899.

The owners and occupants of the following described parcels of real estate, situated in the city of Lowell, in the county of Middlesex and Commonwealth of Massachusetts, and the public are hereby notified that the taxes thereon severally assessed for the year hereinafter specified, according to the list committed to me as collector of taxes for said city by the assessors of taxes remain unpaid, and that said parcels of real estate will be offered for sale at public auction at the office of the collector at city hall, on Tuesday, September 12, 1899, at 10 o'clock a. m., for the payment of said taxes, with the costs and charges thereon, unless the same shall be previously discharged.

No. 61—Wd. 7, Pct. 1, Pierre L. & Joseph Gregoire, [illegible] square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate No. 347 Moody street, on the north side of said street, between land now or formerly of George S. Cheney on the east, and land now or formerly of the Lowell Manufacturing Company on the west. Tax of 1897, $181.82

No. 69—Wd. 7, Pct. 1, John F. Gallivan, [illegible] square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate Nos. 247 and 249 School street on the west side of said street, between land now or formerly of Matilda J. Marsh on the north, and land now or formerly of Miss M. Mills on the south. Tax of 1897, $38.74

No. 70—Wd. 7, Pct. 1, Willis P. Garden, 1980 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate No. 100 Varnum avenue, on the north side of said avenue, between land now or formerly of J. M. Accard on the east, and land now or formerly of Thomas Varnum on the west. Tax of 1897, $25.08

[illegible]

No. 76 Wd. 7, Pct. 2, Charles G. Morris, 2250 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate Nos. 28 and 30 Dunley street, on the east side of said street, between land now or formerly of L. P. Pifield on the south, and Fifth avenue on the north. Tax of 1897, $25.67

No. 79 Wd. 7, Pct. 2, Louis V. Poulin, [illegible] square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate Nos 148 and 150 Mt Hope street, on the west side of said street, between land now or formerly of L. V. Poulin on the south and Fifth avenue on the north. Tax of 1897, $[illegible]

No. 80 Wd. 7, Pct. 2, Louis V. Poulin, 4500 square feet of land, more or less, situate on the west side of Mt Hope street, between land now or formerly of Louis V. Poulin on the south, and land now or formerly of H. Pailler on the north. Tax of 1897, $[illegible]

No. 87 Wd. 7, Pct. 3, Gilbert W. Sweet, 7780 square feet of land, more or less, being lot No. [illegible] Holyrood avenue, on the west side of said avenue, between land now or formerly of Ella H. Hills on the north, and land now or formerly of William H. Davis on the south. Tax of 1897, $4.[illegible]

No. 88 Wd. 7, Pct. 3, Edward O'Thomas Estate, 1.[illegible] acres of land, more or less, situate on the north side of Varnum avenue, between land now or formerly of H. C. Marshall and George J. Carney on the west, and Trotting Park Road on the east. Tax of 1897, $11.31

No. 89 Wd. 7, Pct. 3, Mary E. Walsh, [illegible] square feet of land, more or less, with buildings thereon situate No. [illegible] Ford street, on the south side of said street, between land now or formerly of Catherine Carmichael on the east, land now or formerly of the Lowell Manufacturing Company on the west, and land now or formerly of George J. Carney on the south. Tax of 1897, $46.77

No. 90 Wd. 7, Pct. 3, Edward N. Wood, [illegible] square feet of land, more or less, being lot No. [illegible] Bedford avenue, on the west side of said avenue, between land now or formerly of Michael Kelly on the north, and land now or formerly of James Henry Collins on the south. Tax of 1897, $[illegible]

No. 91 Wd. 7, Pct. 3, Edward N. Wood, [illegible] square feet of land, more or less, being lot No. [illegible] Melrose avenue, on the east side of said avenue, between land now or formerly of Heirs of J. B. V. Coburn on the south, and land now or formerly of Kate F. Butler on the north. Tax of 1897, $[illegible]

No. 92 Wd. 7, Pct. 3, Edward B. James, [illegible] square feet of land, more or less, situate on the east side of Mt Washington street, between land now or formerly of Elizabeth A. Mitchell on the south, and land now or formerly of Katharine A. Botton on the north. Tax of 1897, $[illegible]

No. 93 Wd. 7, Pct. 3, George H. Connell, [illegible] square feet of land, more or less, being lot No. [illegible] Townsend avenue, on the east side of said avenue, with land now or formerly of J. B. V. Coburn Heirs on the north and south. Tax of 1897, $[illegible]

No. 94 Wd. 7, Pct. 3, George H. Connell, [illegible] square feet of land, more or less, being lot No. [illegible] Townsend avenue, on the west side of said avenue, with land now or formerly of J. B. V. Coburn Heirs on the north and south. Tax of 1897, $[illegible]

No. 95 Wd. 8, Pct. 2, Albert H. Abbott, [illegible] acres of land, more or less, with buildings thereon, situate No. [illegible] Fruit street, on the south side of said street, between land now or formerly of J. W. Bennett and E. G. Bartlett on the west, and Marshall road on the east. Tax of 1897, $[illegible]

[illegible]

If two amounts to be sold for the unpaid taxes will be found advertised in the News, viz., Citizen, Mail and Courier of this date.

CHARLES F. COBURN,
City Treasurer and Collector of Taxes for the City of Lowell.

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté Marches dans tout pour tout le monde. HEAD & SHAW, LES MODISTES. 169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

14e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 14 AOUT 1899. No 119

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté Marches dans tout pour tout le monde. HEAD & SHAW, LES MODISTES. 169 RUE MERRIMACK.

L'INNOCENCE DE DREYFUS

Proclamée par l'ex-Président Casimir-Perier.

LE GENERAL MERCIER SIFFLE ET HUE PAR L'AUDITOIRE.

Casimir-Périer, sur sa propre demande, sera Confronté avec lui.

Rennes, 14 août.—La troisième séance publique de la cour martiale s'est ouverte à l'heure régulière, ce matin, devant un auditoire nombreux et animé.

Plusieurs témoins ont été sommés de comparaître, mais celui dont les déclarations sont attendues avec la plus vive anxiété est M. Casimir-Périer, ex-Président de la république, qui a demandé à la clôture de la dernière séance, la permission d'être entendu de nouveau et d'être confronté avec le général Mercier dont il désire nier certaines avancées.

La seconde séance publique, qui a eu lieu samedi, a été aussi importante qu'on s'y était attendu, le point le plus saillant étant l'absence complète des nouvelles preuves écrasantes contre Dreyfus que le général Mercier s'était fait fort de produire et la proclamation de l'innocence du prisonnier par l'ancien Président Casimir-Périer.

La séance s'est ouverte à 6 h. 30 du matin.

Depuis trois jours la cour avait siégé à huis clos pour étudier le dossier secret, qu'on ne pouvait livrer à la publicité parce qu'il contenait des documents concernant la défense de la France et d'autres ayant rapport à ses relations avec les puissances étrangères.

Dreyfus a traversé l'avenue de la Gare de la prison au lycée à 5.40 heures.

Les mesures ordinaires ont été prises par la police, mais il y avait à peine 200 personnes rassemblées dans la rue pour voir passer le prisonnier.

Le colonel Jouast, président de la cour martiale, et les autres membres de la cour ont commencé à arriver un peu après 6 heures. Ils ont été suivis des généraux Billot et Mercier, ancien ministre de la guerre, qui étaient en uniforme. Celui-ci arriva dans une voiture découverte, et les gens rassemblés à ce moment autour du Lycée l'accueillirent par des cris de "Vive l'armée" et "Vive Mercier".

En descendant de voiture, à l'entrée du Lycée, Mercier paraissait très inquiet, mais aussitôt après, sa figure devint souriante. Il adressa quelques mots aux officiers qui se tenaient à l'entrée et rit, mais son rire sonnait faux et sa figure, quand il monta les cinq ou six degrés pour disparaître dans le Lycée, se couvrit encore d'un voile de profonde inquiétude.

M. Casimir-Périer, ex-Président de France, arriva peu après, à pied, et fut salué par la foule.

Puis ensuite le colonel Picquart, du bureau d'information de l'armée, qui a tant fait pour faire reviser le procès de Dreyfus. Il fut accueilli par les cris de "Vive Picquart," auxquels le colonel répondit par un sourire.

La séance s'est ouverte à 6 h. 30 avec les mêmes formalités que lundi.

Dreyfus entra dans la salle avec la même démarche rapide et nerveuse. Il était pâle lorsqu'il prit son siège.

On commença alors la lecture du rapport du docteur Ranson, au sujet de la découverte d'un document dans la doublure du gilet de Dreyfus. Un incident sensationnel se produisit au cours de l'ouverture de la séance.

Le colonel Jouast ayant montré à Dreyfus le document trouvé dans la doublure de son gilet par un officier du pénitencier, l'accusé reconnut l'avoir gardé en souvenir du bordereau dont c'était une copie. Il fit cette admission froidement et d'une voix ferme.

Il entendit ensuite avec calme la lecture du rapport du Dr Ranson, faite par le major Carrière, le représentant du gouvernement, et qui dura dix minutes.

M. de La Roche Vernet, l'un des secrétaires de l'ambassade française à Berlin, fut ensuite appelé. C'est un homme de 35 ans environ, portant une grosse moustache noire. Sa toilette était soignée. Son témoignage a porté sur la traduction de la dépêche de Panizzardi.

M. Paléologue, du bureau des affaires étrangères, différa d'opinion avec ce témoin, mais le résultat des deux dépositions se résumer à ce qu'il ne fut jamais questions de relations avec l'Allemagne quand Dreyfus a été arrêté.

M. Casimir-Périer fut alors appelé comme témoin. Le col. Jouast lui demanda:

—Connaissiez-vous le prisonnier antérieurement aux actes dont il est accusé?

—Non, monsieur le président.

—Veuillez prendre la peine de vous asseoir.

—Je préfère rester debout.

Le colonel Jouast — Vous étiez Président de la république à l'époque de l'arrestation de Dreyfus. Dans cette position vous étiez capable d'avoir de nombreux détails sur les circonstances et les causes de son arrestation. Je vous prie de les communiquer à la cour.

Il y eut ici une pause assez longue et le silence était si profond qu'on aurait pu entendre tomber une épingle. Puis M. Casimir-Périer dit d'une voix forte:

—Monsieur le Président, vous me demandez de dire la vérité et toute la vérité. J'ai juré de le faire. Je parlerai sans réticence, sans réserve.

L'ancien Président répéta alors, d'une voix claire et distincte, le même témoignage qu'il a donné devant la cour de cassation. Il termina en disant d'une voix très élevée:

—Pour l'honneur de la haute position que j'ai occupée, pour l'honneur de la république, je ne permettrai pas qu'il soit dit que j'ai échangé un seul mot avec un capitaine de l'armée française accusé de trahison.

Cette déclaration souleva les applaudissements de l'auditoire que le colonel Jouast supprima promptement, menaçant de faire évacuer la salle.

M. Casimir-Périer ajouta que les membres de son cabinet et lui même n'avaient eu connaissance du dossier secret que quinze jours après la condamnation de Dreyfus. Il déclara solennellement qu'il n'avait jamais discuté la cause avec Me Demange. "Pour l'honneur de la magistrature

Suite Sur la Quatrième Page.

Attention!!

Je viens de recevoir une grande quantité de Sucre d'Erable de première qualité en chaudières de cinq livres, aussi du Sirop d'Erable en canistres d'une quart.

Empressez-vous de venir vous en procurer au plus vite, car les demandes sont considérables.

T. VIGEANT, 694 rue Merrimack.

LACHE ATTENTAT.

DES ASSASSINS TIRENT SUR Me LABORI.

L'avocat de Dreyfus à la dernière extremite.

Rennes, 14 août.—Deux hommes se sont embusqués, ce matin, sur la route de Me Labori, un des avocats de Dreyfus, et ont tiré sur lui une balle qui l'a atteint dans le dos. Me Labori tomba sur le pavé. Il vit encore.

Maître Labori a quitté sa maison seul vers les 6 heures ce matin pour se rendre à la cour. Sa résidence est située dans les faubourgs, à environ un quart d'heure de marche du lycée; la route, longeant la rivière Vilaine, est bien solitaire.

Il avait atteint un endroit à la moitié du trajet quand deux hommes, qui l'attendaient évidemment depuis quelque temps, se précipitèrent d'une ruelle étroite et l'un d'eux tira un seul coup de pistolet.

Les assassins n'étaient qu'à cinq ou six pieds en arrière de leur victime, et la balle atteignit Me Labori dans le dos.

Le blessé poussa un cri d'agonie et tomba de son long, la face contre terre.

Les meurtriers disparurent aussitôt dans la ruelle d'où ils étaient sortis et tous deux échappèrent à la police.

A 7 h. 30 on annonça que la balle avait pénétré l'estomac, qu'il n'y avait aucun saignement à l'extérieur et que les médecins croyaient que Me Labori en mourrait.

Une autre version de l'affaire est que Me Labori a été blessé à la tempe par un homme qui a tiré sur lui un coup de pistolet en dehors de la cour.

Le criminel aurait été arrêté.

LA MORTALITE

Pendant la semaine finissant le 12 août 1899.

Population, 88,641, nombre de décès 45; morts au dessous de cinq ans, 28, maladie contagieuses, 1, pulmonie aiguë, 2, diphtérie, 1.

Taux des décès pour la semaine, 26.39, contre 35.19 et 22.17 pour les deux semaines précédentes.

Un cas de diphtérie et 5 cas de fièvres scarlatines ont été rapportés pendant la semaine.

Vous les Aurez

On vous servira les Essences Impériales, si vous les demandez, et la raison pour laquelle vous devriez les demander c'est qu'elles sont supérieures à toutes les autres pour faire la crème à la glace, les pâtisseries, etc. Elles sont pures, concentrées, et préparées au moyen des meilleurs procédés, avec des ingrédients supérieurs, par des chimistes expérimentés, à la Lowell Pharmacy. Les bouteilles sont grandes, paraissent bien, et l'étiquette "Imperial Brand" est collée autour du goulot. Demandez les Essences Impériales à votre épicier qui vous les vendra au prix de 10c la bouteille.

Putnam & Son

Nous AVONS FAIT un coup de chance dans les Parapluies il y a peu de jours—trouvé un manufacturier qui devait prélever de l'argent—et acheté de gros lots de Parapluies à des chiffres très bas. Voici nos prix—sont ils assez bon marché pour vous intéresser?

Parapluie serge, couleur solide, manches en bois naturel, tige et monture en acier. Prix régulier 50c.

NOTRE PRIX 39 CENTS.

Parapluies serge, couleur solide, très chics, manches en bois naturel, garnis en argent sterling, fourreau et glands en soie. Prix régulier $1.50,

NOTRE PRIX 98 CENTS.

Parapluie Gloria croisé, manches en bois naturel, monture paragon, tige en acier. Prix régulier $1.00,

NOTRE PRIX 69 CENTS.

Parapluies soie Taffetas, beaux manches en bois naturel, fourreau et glands en soie, parapluies élégants. Prix régulier $2.00,

NOTRE PRIX $1.12

Parapluie soie Taffetas pour femmes, manches très chics, monture paragon. Prix régulier $1.50,

NOTRE PRIX 98 CENTS.

Parapluie soie Taffetas pour femmes, élégants manches princesse en bois naturel et métal à fusil, monture paragon, fourreau en soie, ruban et glands en soie, très chics parapluies. Prix régulier $2.50,

NOTRE PRIX $1.47.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

UNE AUTRE BATAILLE.

SAN MATEO PRIS PAR LES AMERICAINS.

Dernieres nouvelles recues des Philippines.

Manille, 14 août.—Une reconnaissance hier par les troupes de la brigade du Gén. Young, dont le but était de découvrir où se logeait l'ennemi près de San Mateo, au nord-est du réservoir de San Juan, à dix milles de Manille, a eu pour résultat l'occupation de San Mateo.

Les Américains ont perdu 3 tués et 13 blessés, y compris un lieutenant du 21e.

On sait que 23 Philippins ont été tués.

Les Américains se sont approchés de San Mateo en trois colonnes. Le major Cronin, avec 15 hommes du 25e, s'avança de Novaliches, cinq milles à l'ouest de San Mateo. Le capitaine Rivers avec 100 hommes du 4e régiment de cavalerie et le capitaine Parker, avec 280 des 21e et 24e infanterie et du 4e cavalerie, s'avancèrent en deux colonnes du sud.

Le major Cronin éprouva de nombreuses difficultés, causées par la condition du terrain, et ne put réussir à rejoindre le capitaine Rivers à l'ouest de San Mateo, comme on l'avait projeté.

Le capitaine Rivers dut retraiter devant le feu bien nourri de l'ennemi qui était fortement retranché. Un de ses sergents s'est fait tuer.

Le capitaine Parker mit les Philippins en déroute après quarante minutes de combat et entra dans San Mateo à 1.30 heure de l'après-midi.

Le major Cronin l'y rejoignit à 4 h. 30. Les Américains occupent le village.

Les insurgés ont pris l'offensive dans le voisinage du chemin de fer. Samedi soir et hier matin, ils ont fait deux attaques, l'une à San Luis, sur le Rio Grande, près de Calumpit, où la garnison se compose de deux compagnies du 22e, et l'autre à Guiguinto, quatre milles à l'ouest de Malolos, où il y a une autre faible garnison.

Un sergent américain a été tué et deux soldats blessés.

On annonce que le sultan de Sulu n'est pas encore prêt à accepter les conditions offertes par les Américains.

Il dit que les Espagnols n'ont pas bien représenté la nature du traité qu'il avait fait avec eux et il désire limiter les Américains à l'occupation du village de Jolo. Il réclame comme lui appartenant l'île et le village de Siassi.

Cour de Police.

Un grand nombre d'ivrognes ont comparu, ce matin, en cour de police et ont été condamnés comme suit: James Campbell, $5; Patrick Kelly, $10; Edward Davis, $6; David McGarr, $5; Lawrence McAvoy, $10; James Conact, $10; Daniel McQuick, 6 mois de prison; Daniel Coggin, $10; Patrick Foley, 5 mois de prison; Peter Foley et Edward McLaughlin, sentence suspendue; Alfred Dixon $5; Walter Bickford, $5; Thomas Allen; Michael Rice, Mary O'Neil, Lizzie Cleary, sentence suspendue; John Hurley, Edward Reynolds, $5; Sarah Reynolds, $6; Michael Ketcham, George Zetos, Charles Korsac, Joseph Bresecki, $5; John Callahan, $6; Miles Mallon, $5; Hugh Malloy et Willie Monahan, 4 mois de prison; John McNabb, $5; Mary Buckley et Edouard Martel, $6; Richard Sullivan, envoyé à la ferme de l'Etat; Mary Sullivan, sentence suspendue; Cornelius Donovan et Richard Murphy, $6; John F. Murphy, envoyé à la ferme de l'Etat.

Samuel Battrick accusé du vol d'un cheval et d'une voiture appartenant à son patron, subira son procès demain.

Sept Juifs, arrêtés pour avoir joué aux cartes le dimanche, ont été condamnés à $3 d'amende chacun, et l'un d'eux, Meyer Rabenstein, à $5.

Ils ont payé aussitôt et ont été laissés en liberté.

Nason aura à répondre demain à l'accusation d'avoir obtenu de l'argent sous de faux prétextes.

En attendant, il a été écroué à la station de police, faute de pouvoir fournir un cautionnement de $500.

O'Donnell & Gilbride Co.

EN TETE POUR LES BAS PRIX.

Notre Vente de Mi-Eté se Continue Encore.

Scrutez les items ci-dessous mentionnés et rappelez vous ce fait. Que toutes les valeurs sont à augmenter sûrement et que les prix cités pour cette vente ne sauraient être répétés plus tard cette saison.

Il n'y a pas d'indice de faiblesse dans le commerce que nous avons fait durant cette vente, aussi n'attendez pas, car c'est maintenant le bon temps.

Departement des Meubles

Carrosses pour Bebes.

1 Lot de carrosses finis en chêne, vendus à date $7.00 pour clore $4.25.
1 Lot de carrosses en jonc à roues à pneu, vendus à date $12.00 pour clore $8.00.
1 Lot de carrosses, bien garnis, vendus à date $15, pour clore $11.
1 Lot de Go-Carts, vendues à date $5, pour clore $2.98.
1 Lot de Go Carts, vendues à date $7, pour clore $4.75.

COUCHES

1 Lot 6 pds 6 pcs long, 32 pcs large, couvertes en velours ou corduroy. $12.00

FAUTEUILS MORRIS

1 Lot Fauteuils Morris, coussin reversible, monture en chêne pour clore $3.49.

BIBLIOTHEQUES

1 Lot de casiers, 4 rayons ajustables, [illegible] en chêne doré, $3.49 chacun.

PATERES

1 Lot Stands en chêne, glaces françaises, siège en boîte, poli élégant, valant $12, pour clore $8.

PUPITRES DE DAMES

1 Lot de pupitres pour dames, en acajou, valant $7, pour clore $4.50.

DEPARTEMENT DES RIDEAUX

1 lot de rideaux Nottingham, prix régulier 75c, pour clore 49c la paire.
1 lot de rideaux Point Irlandais, prix régulier $1.75, pour clore $2.75 la p.
1 lot de rideaux Robbinet, prix régulier $1.50, pour clore 98c la paire.
1 lot de rideaux Tulle, prix régulier $1.00, pour clore 73c la paire.
1 lot de rideaux Mousseline, prix régulier $1.50, pour clore 98c la paire.
1 lot de portières Tapestry, prix régulier $2.50, pour clore $1.69 la paire.
1 lot de portières Chenille, prix régulier $3.50, pour clore $2.49 la paire.

DEPARTEMENT DES TAPIS

[illegible]

SPECIAL—Nous sommes les seuls agents de distribution des patrons et publications Butterick pour Lowell et les environs.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle

A. G. POLLARD & CO.

Vente Semi-Annuelle de COTONS BLANCHIS ET SHIRTINGS.

EN COUPONS.		
Shirting une verge de largeur,	belle qualité de 7c,	4c
Coton blanchi verge de largeur,	qualité fine et douce, valant 8c,	5c
Verge de largeur, qualité de "Dwight Anchor"	valant 10c la verge en pièce,	$5\frac{3}{4}$c
Jaconette en coupons, 2 qualités,	valant 10 et 12½c pour	6 et 8c
Coton pour Taies d'Oreillers, 42 et 45 pcs de largeur,	valant 13½c et 12½c,	$8\frac{1}{2}$c
Coton double largeur pour Draps sans couture,	2¼ verges et 2½ verges de largeur,	17c

COUPONS.		
Coton jaune, 32 pcs de largeur,	pour doublure,	3c
Verge de largeur à brin rond et fort,	valant 6¼c,	4c
Verge de largeur, qualité plus fine mais par aussi dure,	valant 7c,	5c
Verge de largeur, belle qualité forte et fine,	valant 8c,	$5\frac{1}{2}$c
40 pcs de largeur pour Taies d'Oreillers et pour	Draps larges &c.,	$5\frac{1}{2}$c et 6c
Double largeur pour Draps sans coutures,	2 vgs et 2¼ vgs de largeur,	14 et 15c

Ne manquez pas cette vente, car nous montrons le plus grand choix de l'année à cette vente.

A. G. POLLARD & CO., — Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIE PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
41 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Lundi 14 Aout 1899

L'Attitude des Etats-Unis

Le général Benjamin Harrison, ex-Président des Etats-Unis, actuellement à Paris où il représente les intérêts du Vénézuela devant la commission internationale d'arbitrage, a accordé à un rédacteur du *Petit Bleu* une interview des plus intéressante, au cours de laquelle il a admirablement bien défini l'attitude des Etats-Unis dans les difficultés présentes créées par la guerre hispano-américaine.

Les Etats-Unis, a-t-il déclaré, n'ont aucun désir de guerre ni de conquête. Leur attitude, en dehors de leurs frontières, se limite à la sauve-garde de la liberté, et, dans le pays même, au développement du commerce et de l'industrie. Il ne saurait donc y avoir pour l'Europe aucune "question américaine".

En ce qui concerne la France, la question ne saurait encore moins exister. La France restera toujours pour nous la patrie de Lafayette, dont le génie, la sincérité et l'esprit de justice ont fait de notre indépendance une des manifestations les plus grandioses et une des conquêtes les plus complètes du droit que l'Histoire ait jamais enregistrées.

L'Amérique sait ce qu'elle doit à la France et elle est loin d'être disposée à nier l'obligation. Si elle pouvait méconnaître ainsi ses premiers devoirs, elle aurait dégénéré. Elle serait aussi perdue pour l'avenir, car elle serait alors devenue absolument incapable d'aucune amitié internationale.

Nous n'en sommes pas encore réduits à ce point. Il est vrai que nous avons dans le monde d'autres amis, mais nous n'en avons aucun dont l'amitié pourrait nous induire à devenir les ennemis de la France.

Vous vous excitez à la lecture des discours de nos politiciens et de nos chefs de parti, qui vous portent à croire que nous sommes un peuple ambitieux rêvant de guerres et de conquêtes. C'est une erreur.

Notre constitution est tellement construite qu'aucun acte du parti au pouvoir ne peut avoir d'effet sans le consentement du peuple; et le peuple est pacifique, industrieux et opposé à tout changement radical. Il préfère se laisser guider par sa propre intelligence et sa manière de raisonner les événements que de se laisser entraîner par les clameurs des chefs politiques.

On nous a attribué gratuitement des idées de colonisation que nous n'avons jamais eues. Si nos hommes d'état pouvaient rêver réellement de tels projets, ceux-ci devraient forcément être modifiés par les conditions géographiques, tant physiques que politiques, des continents et des îles à conquérir.

Non, les Etats-Unis ne songent pas à s'emparer d'îles qui pourraient, par leur position, être considérées comme des prolongements du continent américain. Nos relations avec l'univers doivent rester pacifiques; l'Amérique désire s'agrandir par l'expansion de son commerce, par l'exportation de ses produits et non par la force des armes.

Pourquoi craindrait-on que je ne nous mêlions dans les affaires européennes?

Notre attitude n'a jamais justifié un pareil soupçon. En Grèce, en Arménie et dans l'Amérique du Sud, nous avons déploré les cruautés commises et les persécutions qui y ont été faites; mais personne ne saurait dire que nous ayons jamais démontré aucune envie de policer l'univers ou d'intervenir dans des questions qui ne nous concernaient aucunement.

A Cuba même, les Etats-Unis auraient accueilli avec faveur tout arrangement qui aurait assuré à l'île un gouvernement juste et libéral sous le contrôle de l'Espagne. Car notre véritable position, je le répète, est de garantir les libertés des gouvernés mais non de leur dicter leurs lois.

Nous y avons été forcés, tout comme dans les Philippines, d'assumer de grandes responsabilités. Mais nous ne faillirons pas à la tâche, soyez en certain, aussitôt que le cours des événements le permettra.

Nous avons endossé les responsabilités de l'Espagne et nous trouverons au moyen de remplir loyalement toutes nos obligations.

La politique d'arbitrage n'a pas encore été établie à cause des difficultés à trouver un tribunal impartial. Mais, le principe en étant aujourd'hui accepté avec confiance par tous les pouvoirs, nous la supporterons avec enthousiasme.

Quand on aura créé une cour convenable d'arbitres, ce sera un grand pas de fait dans la voie du désarmement et les grandes luttes qui empêchent le développement économique des nations seront finies.

Alors se réalisera le rêve de la paix universelle que l'Amérique appelle de tous ses voeux.

Dreyfus

Certains journaux, commentant l'attitude de Dreyfus au procès de Rennes, osent dire que l'accusé a compromis sa cause, dans l'esprit des juges, par son maintien disgracieux, ses manières gauches, sa physionomie rebutante.

Quelle idée ces journaux se font-ils donc de la justice française, pour penser que la personnalité de l'accusé influera sur la décision des juges? Cette remarque stupide, vraie ou non, montre bien avec quel acharnement déraisonnable on continue, dans certains quartiers, de persécuter le malheureux prisonnier. Une telle animosité contre un homme vaincu, désarmé, et probablement innocent, est une lâcheté sans nom.

"Dreyfus n'est pas beau, il n'est pas séduisant; sa voix sonne faux et ses gestes manquent d'élégance," nous dit-on, et nous le croyons sans peine. Nous n'avons jamais pensé qu'il reviendrait de l'Ile du Diable, heureux et triomphant, après cinq années d'incarcération inhumaine. Et nous ne sommes pas désappointés, parce qu'il ne s'est pas présenté en cour, la tête haute, le sourire sur les lèvres, captivant les sympathies de tout le monde par ses manières gracieuses et engageantes.

Dreyfus a enduré des tortures physiques et morales qui eussent tué sûrement un homme ordinaire. Il n'y a donc pas lieu de s'étonner que sa santé soit ruinée, et même que sa raison chancelle, et [illegible] par [illegible].

Si Dreyfus est innocent—et c'est l'avis de tout le monde hors de France et de beaucoup de monde en France—il est la victime d'un des crimes les plus atroces de ce siècle et ce serait un miracle s'il n'en portait pas sur sa personne les marques indélébiles.

Une Page à Lire.

Nous reproduisons ci-dessous une page spéciale du numéro d'août du "Rosaire", revue dirigée par les RR. PP. Dominicains, de St Hyacinthe, P. Q., sous le contrôle [illegible] de Rév A. H. [illegible].

[illegible]

Cire Paraffine

pour vos REPASSAGES. [illegible]

12c la livre.

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Jos. Choutnard, Commis Canadien.

BON MARCHE.

Departement Des Marches.

Nous venons d'ouvrir quatre caisses d'étoffes Diaper, 18 pcs. de large, la qualité que nous avons toujours vendue 39c et 45c la pièce, pour cette vente nous les vendrons à

33 cents la pièce

Département des Marchés.

Mousselines et Basins Fleuris.

Afin de clore quelques-uns de notre ligne, nous vous offrons des marchandises qui se sont vendues aussi haut que 15c la verge pour **5c.** Ces marchandises sont de saison encore. Celles qui ne veulent pas une robe pâle cet été, y gagneront à l'acheter quand ça ne servirait que pour l'été prochain.

Département des Marches.

Une grande offre de piqués en barrés unis, de couleur et fleuris, de toutes sortes. Qualités de 12c, 19c, et 25c, toutes au même prix, **9c.**

Ceux qui désirent de ces marchandises devraient acheter tout de suite car nous n'en avons qu'une petite quantité

Departement des Marches.

BON MARCHE.

de ce monde sont-ils pleins d'harmonie? Ces cieux ne révèlent-ils pas un maître et un gouverneur?

Ils n'ont pas de voix, pas de langue, pas de bouche, mais leur seul aspect nous en dit plus que toutes les paroles de la terre. Ils sont beaux! ils sont magnifiques, ils sont radieux.

Et, en les voyant, nous ne pouvons nous empêcher de chercher, par delà les rayons tremblants de ces astres, une lumière incréée, illuminatrice et directrice de ces mondes visibles.

Quand, de loin, nous entendons des bruits délicieux, quand le son suave d'une lyre ou d'une harpe nous parvient aux oreilles, aussitôt nous pensons à l'artiste dont les doigts délicats, en touchant les cordes de l'instrument, en savent tirer ces accords qui nous émerveillent.

De même, lorsque, dans le silence des beaux soirs, nous percevons les mélodies des sphères, aussitôt nous pensons à l'artiste divin qui imprime à tous ces mondes leurs mouvements harmonieux et qui fait marcher avec ordre la grande armée des étoiles.

Une dépêche de St Louis, Mo, annonce que Mgr Janssen ne recevra plus les catholiques rebelles de la paroisse de St Patrice, à East St Louis, tant qu'ils n'auront pas fait leur soumission et demandé l'absolution.

L'évêque va chercher un site pour l'érection d'un temple, et l'ancienne église de St Patrice ne sera plus reconnue par l'évêque comme lieu consacré.

Mgr Janssen préfère construire une église plutôt que de porter devant les tribunaux civils une réclamation en recouvrement des biens-fonds de l'ancienne paroisse St Patrice.

Henry Labouchère écrit dans Truth:

"La rumeur que M. William Waldorf Astor sera bientôt créé à la pairie semble une impossibilité. [illegible] Elle a été pairie dans le temps parce que [illegible] républicains en pairs anglais.

"Baron ou chevalier, M. Astor pourrait le devenir et, s'il est prêt à payer, il n'y a pas de doute qu'il n'éprouvera aucune difficulté à négocier l'affaire."

Il semble que l'on pourrait encore apprendre quelque chose des vieux pays.

Ainsi, à Glasgow, en Ecosse, on ne voit pas dans les parcs publics d'enseignes portant l'inscription: "Il est défendu de marcher sur l'herbe," comme on en rencontre par ici; au lieu de cela, on peut lire partout des avis ainsi conçus:

"Citoyens, protégez votre propriété."

Le maréchal Martinez de Campos, président du sénat espagnol, prédit une crise ministérielle qui aura lieu en novembre prochain, quand les ministres de la guerre, de la marine et de la justice, le général Polavieja, l'amiral Gomez Imas et Senor Duran, respectivement, résigneront.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS

DR JACQUES MEDICINE CO.
[illegible] rue Central. Boston, Mass

ON DEMANDE [illegible]

MAISON DE PENSION. [illegible]

A LOUER [illegible]

Pour $1.00 par Mois

[illegible]

Mesdames! [illegible]

[illegible]

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.

E. PELLETIER

Vente Spéciale du Mois d'Aout

Qui eclipsera tout effort precedent dans les annales du commerce de Lowell.

Matinées en lawn très fin, 3 rangs d'insertion faites pour être détaillées à $1.25 cette semaine **63 cents.**	Un lot de sous-vêtements d'été pour dames, manches courtes, ou longues prix régulier de 50c pour **19 cents.**
Matinées en Lawn blanc avec jolis doubles, 6 rangs d'insertion valeur de $1.49 réduites à **98 cents.**	5000 vgs de Coton blanchi, une vge de largeur, prix ordinaire de 6 1-2 pour **5 cents.**
1-2 dos de matinées blanchies, devant complet en broderies travertes. Prix ordinaire $1.90, pour cette vente à **$1.98.**	Coton Fruit of the Loom en petits pièces de 15, 20, 25, vges prix régulier 10c pour **8 cents.**
Toutes nos matinées de 50c, 69c, 75c, en indiennes percales couleurs garanties cette semaine **39 cents.**	Bas de dames, couleur noire, garanti, 1 prix pour **25 cents.**
La balance de nos jupes de toile. Drill Canavas P. K. à 25c pour cout de déduction.	Un lot Corset gris fait en bon Jean, valeur de 39c pour **25 cents.**

Une foule d'autres occasions

A La Feuille d'Erable,

512 à 514 Rue Merrimack.

SEMENCES

Pour Fleurs et Végétaux
Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Notre Grande Vente annuelle de [illegible]

[illegible]

GEO. E. MONGEAU & CIE.,
452 RUE MERRIMACK
Le premier magasin du haut de la ville en chaussures fines.

POUR UNE SEMAINE

Nous vendrons les nouveaux Pianos Dreiis argent comptant, pour les clore.
Un Piano de $[illegible] pour $[illegible].
Un Piano de $275 pour $185.
Un Piano de $300 pour $215.
Un Piano de $400 pour $325.
Ce sont de beaux pianos neufs [illegible] que le prix du gros.
Chambre 3, No. 10 rue Palmer,
Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride.
J. A. GREEN, Agent.

Lakeview Park

Lieu de rendez-vous des familles, le jour

Quilles, Danse, Chaloupes, Peche, Carousel, Balançoires

Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.

MOUNTAIN ROCK ZOO

Commodités non égalées pour Diners Privés dans le Pavillon, conduit par le D. L. PAGE CO.

Theatre Lakeview

James Gilbert, Gérant pour Grant & Flynn

SEMAINE DU 14 AOUT.

Grande Production de l'Opéra nautique de Gilbert & Sullivan

H. M. S. PINAFORE

Et le merveilleux Biograph reproduisant personnes, places et incidents de la vie réelle.

Orchestre 25c
Parquet 15c
Balcon 10c

Passage 5 cents.

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

CHAPEAUX GARNIS
A BON MARCHE.
Coupons de toutes sortes à bas prix.
MARCHANDISES SECHES.
Mme E. RIOPELLE,
200 RUE AIKEN

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez
J. D. GRANT
84 RUE MERRIMACK
Jones de Mariage,
Jones de Fiançaille,
Chaines et Loquet de Montres.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H
Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.
Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.
M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua. Il les servira à bas aussi bien qu'il les servait ici.

BOSTON & MAINE R. R

Arrangements d'Eté, 26 Juin 1899.

DIVISION OUEST.

[illegible]

DIVISION SUD.

[illegible]

D. J. FLANDERS, Agent Général des passagers et pour les billets.

Bicycles

DE....

2nde Main

$9.00

Ces roues ont servi dans notre département de louage et sont toutes de la manufacture de cette année. [illegible]

Le Grand Magasin de
RING,
RUE DUTTON

Feuilleton de L'Etoile. No 90

Bras-D'Acier

PAR
ALFRED DE BREHAT.

QUATRIEME PARTIE.

XXXII

Vandeilles et Bacolick profitèrent de ce moment pour retourner à la caverne. Ils en rapportèrent un supplément de provisions. Les opérations ne devant désormais durer qu'un jour ou deux, ils ramenèrent avec eux Craddie, dont la blessure était déjà presque tout à fait guérie.

En apprenant que Cypriana était restée toute seule dans la caverne Bras d'Acier parut vivement contrarié.

—Vous avez eu tort de quitter votre poste, dit-il à Craddie.

—Est-ce que vous redoutez quelque danger pour notre or?

—Je me défie de Cypriana.

—Seule, que peut-elle faire contre nous.

—Il est toujours possible de faire le mal, reparti Pablo; mais laissons cela.

Demain, l'un de nous fera une pointe jusqu'à la caverne. Maintenant, occupons-nous de notre chasse.

Ainsi que nous l'avons dit plus haut, les chasseurs avaient entrepris une tâche fort pénible et fort difficile.

Ils ne pouvaient réussir qu'à force d'adresse, de ruse et d'activité.

Pendant toute la matinée, Pablo, Benito et Bacolick battirent les environs pour rejeter les chevaux sauvages du côté de l'abreuvoir. Craddie et Kermaingny furent placés en sentinelle à chaque "estero", avec mission de former aussitôt que la cavallada se serait engagée dans le corral.

Quant aux deux femmes, on leur fit, entre les les maîtresses branches de deux "ahuehuéts", une sorte d'estrade élevée à douze ou quinze pieds de terre, d'où elles pouvaient tout voir sans danger.

Vers une heure de l'après-midi, les cris de quatre traqueurs commencèrent à se rapprocher. Bientôt on entendit dans le bois un bruit pareil à celui de l'orage le plus violent. La cavallada arrivait à fond de train en brisant tout sur son passage. Des hennissements furieux déchiraient de temps en temps l'air. On entendait aussi de loin le bruit que faisaient les arbustes écrasés, les branches brisées et le sol martelé par les sabots furieux des "mustangs".

Bientôt la cavallada se trouva dans l'avenue, encaissée par les mineurs, qui conduisait au corral. C'était le moment décisif. Les chevaux n'avaient plus qu'à avancer ou à se de répugnance.

Ils semblaient se défier de quelque piège.

A la vue des vaqueros, les sauvages animaux reprirent leurs course; mais, en arrivant à cent pas du corral, les étalons qui marchaient en tête levèrent en l'air leurs naseaux fumants, dressèrent leurs oreilles inquiètes et s'arrêtèrent.

Evidemment, ils sentaient la présence de l'homme et se disposaient à faire volte face. Aussitôt les vaqueros s'élancèrent vers eux, en faisant siffler leurs fouets et en poussant des cris furieux.

La cavallada se précipita en avant avec l'impétuosité d'un torrent débordé.

Une minute après, elle entrait tout entière dans le corral.

Malheureusement, Loïs, qui n'avait pas l'habitude de ce genre de chasse, ne sut pas refermer à temps la barrière de son "estero". Avant qu'il l'eût placé la dernière barre une douzaine de chevaux bondirent par-dessus la barrade incomplète et furent bientôt hors de vue.

Bien d'autres que Loïs eussent perdu la tête au milieu de ces animaux furieux qui se ruaient autour de lui, mais le petit Breton ne manquait ni de sang froid ni de courage. Il acheva bravement sa tâche. La cavallada se trouva définitivement emprisonnée.

Il y avait là tout à la quarante chevaux qui hennissaient, criaient, bondissaient, mordaient la palissade, la frappaient du pied, renâclaient, se cabraient, se mordaient entre eux et se livraient à d'incroyables transports de fureur et de rage. Quelques-uns essayèrent de franchir l'enceinte du corral; mais quelque fût la puissance de leur élan désespéré, ils retombèrent dans le corral sans avoir pu franchir la palissade, qui s'élevait à neuf ou dix pieds de la terre.

Les chasseurs n'avaient pas de chevaux, il était fort dangereux pour eux de pénétrer dans le corral pour y "lasser" les captifs qu'il voulaient garder. On avait calculé que dix huit chevaux suffiraient pour le voyage: neuf serviraient de montures; cinq autres porteraient les bagages; les quatre derniers seraient là pour remplacer ceux auxquels il arriverait quelque accident. En attendant, on les emploierait aux excursions des chasseurs, ainsi qu'au transport des chevreuils, daims, etc., que tueraient les pourvoyeurs de la bande.

Le tout était de se rendre maîtres des farouches animaux. Comme il eût été impossible aux six cavaliers de "briser" chacun trois chevaux (en supposant même que Bacolick, Loïs et Craddie fussent capables d'en dompter chacun un), on était convenu de ne prendre d'abord que six chevaux.

Quant aux autres, on les laisserait dompter à demi par la faim et par le manque de sommeil. Une fois affaiblis, on en aurait meilleur marché. Pendant ce temps, on dresserait les six autres.

—Comment diable pénétrer là-dedans? dit Bacolick en montrant l'enceinte du corral.

—Les chevaux vont tout à l'heure se masser dans un coin, répondit Benito.

—Oui, mais comment leur jeter le lazo, alors?

—Il y a un moyen, reprit Bras d'Acier, qui réfléchissait depuis quelques instants: Benito, Bacolick, Vandeilles et moi nous allons grimper avec nos lazos en dehors du corral. Nous enfoncerons dans les troncs d'arbre des morceaux de bois disposés en échelons, de manière à ce que nous dressant sur le dernier nous dominions la palissade de toute la hauteur de notre buste.

A Continuer.

Nouvelles du Canada

QUEBEC

MORT D'UN VIEUX PILOTE.

—M. Antoine Gobeil, un des plus vieux pilotes du bas du fleuve, est mort subitement, à sa résidence à St Laurent, Ile d'Orléans. Le défunt était pilote depuis 45 ans dont 39 au service des Allan. Il était le père du député ministre des travaux publics, à Ottawa.

UNE GREVE REGLEE

—Les difficultés entre les manchonniers de la manufacture Paquet et leur patron n'existent plus. Les ouvriers ont eu gain de cause et sont retournés gaiement au travail ce matin. Ils avaient interrompu le travail, afin de parlementer avec leur patron, sur la position inacceptable qui leur était faite dans l'établissement par certains contremaîtres. Ils n'ont jamais songé à se mettre en grève, convaincus d'avance que l'honorable M. Paquet se rendrait à l'évidence et ferait droit à leurs justes griefs.

ST TITE

BENEDICTION DE CLOCHES

—La semaine dernière, a eu lieu à St Tite, la bénédiction de quatre cloches, dont trois pour l'église, et une pour l'école des Frères. Monseigneur Cloutier présidait la cérémonie qui a été des plus magnifiques. Les parrains et marraines étaient: M. le curé Grenier et Mde J. N. Babel; MM et Mmes J. B. Cloutier, S. Matte, marchand de St Tite, ainsi que M. et Mme P. U. Cloutier, marchand de St Tite.

Monseigneur, arrivé la veille, alla rendre visite à deux de ses frères, qui demeurent à quelques minutes du village.

Le soir, il y eut illumination du village, feux d'artifice, etc.

ST ROCH DES AULNAIES

ACCIDENT DE CHASSE

—Un jeune homme de 18 ans, du nom de Marier, était à faire la chasse aux corneilles, lorsque son fusil, probablement mal chargé, lui éclata dans les mains. Il a eu [illegible] figure, et une fracture à la main gauche.

DRUMMONDVILLE

DE RETOUR DU KLONDYKE

—MM. Octavien Hebert, de St Cyrille de Wendover, Duane Brown et Nap. Pellerin, de notre ville, partis il y a environ deux ans pour le Klondyke, sont [illegible]

Une foule d'amis attendaient leur arrivée en gare et votre correspondant a eu le plaisir de faire le trajet de Montréal à Drummondville en compagnie des voyageurs.

Le récit de leurs aventures, à travers cette région inhospitalière comporte une leçon utile pour ceux qui seraient tentés de les imiter. Leur dernier mot a été celui ci: "Après tout, Drummondville est le plus beau Klondyke de tous les Klondykes de l'Univers." Que ceux de nos concitoyens qui songent à s'expatrier dans les froides régions de là-bas en prennent note.

JOLIETTE

MORT D'UN ANCIEN.

—"L'Etoile du Nord" annonce ainsi la mort de M. Jérôme Olivier: "Le vieux "Jérôme" du collège Joliette que tous les élèves de la maison ont connu, et qui a vu se succéder plusieurs—administrations collégiales, Jérôme qui y a été serviteur pendant 48 ans, vient de mourir chez les soeurs de la Providence, dimanche matin et a été inhumé mardi matin.

Jérôme Olivier—c'était le nom du vieillard—était natif de Berthier, et avait bien ses 75 ans quand il a été appelé par le Seigneur."

ST THOMAS DE JOLIETTE

GRANGE INCENDIEE

—Durant la nuit de vendredi à samedi, le feu a pris on ne sait de quelle manière, à la grange de M. Euclide Perreault, menuisier, et quand le voisin, M. Norbert Comtois, s'en aperçut il était impossible de contrôler le feu. Toute la grange et son contenu furent détruits de fond en comble; il y avait 1000 bottes de foin environ, une machine à battre, un rouleau et plusieurs autres effets. Les pertes sont estimées à $400.00 Pas un sou d'assurance.

Le vent soufflait assez fortement du nord et c'est avec beaucoup de difficulté que M. Comtois aidé de sa famille a pu préserver sa maison et ses autres bâtisses.

M. Perrault ne réside pas sur la terre sur laquelle était construite la grange incendiée, et il se trouvait dans le temps de l'accident au rang de Lachaloupe, où il a entrepris des travaux de charpente.

BEAUPORT

UN INCENDIE.

—Deux jeunes gens qui descendaient à pied durant la nuit, sur la route de Beauport, ont soudain aperçu une noire fumée s'échappant du toit d'une habitation. En approchant de plus en plus ils virent les flammes s'activer et hâtèrent le pas. Ils s'empressèrent de frapper à la maison qui menaçait ruine, mais n'entendant pas de réponse ils crièrent et bientôt les voisins arrivèrent et les portes furent enfoncées. On peut imaginer la frayeur des occupants quand ils se virent pour ainsi dire entourés de flammes.

M. Joe Robert et sa famille composée de quatre personnes qui occupaient cette maison eurent juste le temps de se lever du lit et de sortir. Le feu commençait à faire rage et l'on n'eut que le temps de sauver quelques effets. Au bout de quelques instants la bâtisse n'était plus qu'un brasier.

On attribue l'origine du feu à des cendres rouges laissées la veille dans un appenti adjacent à la maison. Il n'y a qu'une légère assurance sur la propriété incendiée.

On peut dire que la famille de M. Joe Robert a échappé miraculeusement à la mort, car sans ces deux jeunes gens qui descendaient à Ste Anne et qui l'ont avertie à temps, elle aurait été consumée par les flammes.

WINNIPEG

MORT D'UN PREMIER MANITOBAIN.

—M. Francis Poitras, résidant à St Boniface depuis plus d'un demi-siècle, est mort vendredi à l'âge de 76 ans.

M. Poitras fut pendant plusieurs années à l'emploi de la Compagnie de la Baie d'Hudson et était considéré comme l'un des premiers pionniers de St Boniface.

Avez-vous le Cineographe?

La nouvelle exhibition de portraits mouvants est maintenant en marche au No 186 rue Merrimack, en face de l'hôtel de ville. Ouvert tous les soirs de 7 à 10 heures. Samedi après-midi de 2 à 4 heures. Admission 10c, enfants 5c. Ne manquez pas d'aller voir cette merveilleuse invention du siècle.

Avez-vous une glacière qui a besoin d'être réparée? Allez voir M. Arthur Denis, 95 rue Market.

PILULES ROUGES — Pour les Femmes Pales et Faibles.

Mort d'un Cardinal

Rome, 14 août—Le cardinal Isidore Verga, évêque d'Albano et grand Pénitencier de la Sainte Eglise, vient de mourir.

Le cardinal Verga était doué de qualités plus qu'ordinaires. Pendant qu'il était au collège, il gagnait tous les premiers prix. Il a été pendant quelque temps le plus jeune des nombreux cardinaux. Ses services et ses travaux excellents, alors qu'il était solliciteur du Tribunal du Sacré de la Rota, et secrétaire du Tribunal du Concile, lui ont valu sa nomination au poste important de Préfet de la Congrégation des Evêques et Réguliers.

Le cardinal Verga est mort à l'âge de 67 ans. Il était né à Bassano, Taverina, près de Rome, en 1832, le 29 avril. Il fut créé cardinal en 1884, le 10 novembre; et nommé évêque d'Albano, le 30 novembre 1896.

L'année suivante, il fut nommé Grand Pénitencier de la Sainte Eglise. Il demeurait au palais de la Chancellerie à Rome.

C'est Agacant

N'est-ce pas que c'est agaçant que d'être réveillé pendant la nuit, par une piqûre de ce vilain insecte, la punaise, ou bien encore d'avoir une maison infestée de coquerelles? Eh! bien, si vous employez l'exterminateur d'insectes "Impérial", vous vous éviterez ces désagréments. Vous pouvez vous en procurer à 25c la boîte, à la Lowell Pharmacy, ou dans toutes les épiceries canadiennes. Faites en l'expérience.

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE [illegible]
W. JEAN, Prop.

DR G. C. BATES,
Dentiste.
Coindes rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

ASSURANCES

De toute Description.

Fred. C. Church,
AUTREFOIS
H. C. Church & Son.
53 rue Central, CENTRAL BLOCK.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
37 RUE CHERVER.
[illegible]

Grande Reduction

DANS LES

Chapeaux Chapeaux

Tous mes Chapeaux doivent être vendus sans egard au prix, venez immediatement et profitez de cette grande reduction chez

Mde Maxime Lepine,
616 Merrmack.

Duval's Cash Market

L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves. Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison. Tout ordre promptement livré à domicile.

Nos prix sont toujours des plus modérés.

E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack.

30,000

CAS

On estime d'après le rapport du Bureau de Santé du Massachusetts [illegible]

3149 ONT ETE FATALS.

Dr. Seth Arnold's Balsam N'a pas d'égal pour la guérison de toutes les maladies d'été.

En vente par tous les Droguistes.

PARAMOUCHES
—POUR—
Portes et Fenêtres
Qui jouent le tour aux mouches.
W. T. S. BARTLETT,
653 - 659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PH. AVOTTE, Commis Canadien

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
Résidence et Bureau, 101 rue Grand
HEURES DE BUREAU: [illegible]

Bas Taux de Téléphone

Echange de Lowell.
Seulement $25.00 par année.
Circuit métallique, service mesuré, pour un téléphone à place d'affaires ou résidence.
Pourquoi-vous vous en passer?
Le gérant fournira tous les détails.
New England Telephone and Telegraph Co.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewall E. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
[illegible]
DIRECTEURS
Sewall E. Mack, [illegible] Rogers, [illegible], A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

LISEZ L'ETOILE.

Librairie Canadienne-Française.

Livres de Prières, Statues et Objets religieux de toutes sortes.
Mois de Ste-Anne. Nouvelles bouteilles pour l'Eau Bénite, chose indispensable dans une famille.
Nous offrons en vente aujourd'hui les

Conférences du Révd Père DAMEN, S. J.

UN OUVRAGE DES PLUS INTERESSANT.

1o.—La Bible interprétée par la raison individuelle n'est pas la règle de foi.
2o.—L'Eglise Catholique, la seule Eglise de Dieu.
3o.—La Confession.
4o.—La Présence Réelle
5o.—Réponses aux Objections populaires.
Supplément: La Très Sainte Mère de J.-C.

Aimé Gauthier,

520 rue Merrimack.

Tout le Monde le Dit

Que la Meilleure place pour se procurer des Liqueurs fortes, Vins, Bières, Lager, Porter, &c. Est chez

A. Dumont & Cie.,

507 rue Common,

Lawrence, Mass

Ils tiennent un établissement de première classe et feront une spécialité de servir la clientèle canadienne de Lowell.

Quand vous irez à Lawrence allez leur faire une visite. M. Charles Boudreau ci-devant de Lowell sera heureux de vous recevoir.

Pour le Meilleur Verre de Soda, allez à la nouvelle
PHARMACIE
....LAFAYETTE
Coin des Rues Ford et Aiken, pres du pont neuf
Prescriptions remplies avec soin, une spécialité.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
[illegible]

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.
[illegible]

Charbon!
Charbon!
Charbon!
Bon Marche.
Wm. KITTREDGE CO
Bureau: rue Middle,
Cour au pied de la rue Pont
[illegible]

Wm. Fitzgerald & Son
[illegible]
Bières, Vins, Liqueurs, Cigares,
Bières Anglaises et Porter de Dublin
[illegible]
77 & 81 Broadway, Lawrence.
[illegible]

Stock Attrayant

—POUR—
Faiseurs d'Argent Intelligents
Qui ont des Fonds à Placer

[illegible]

ADRESSEZ
Strathmore Automobile Co.,
ALBION BUILDING,
Boston, Mass

J. B. SIDLEY & BROS,
[illegible]

PRIX SPECIAUX
[illegible]
LIBRAIRIE MERRILL,
[illegible]

Prix de la Guerre.

[illegible]
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

Notes Locales.

C'est demain la fête de l'Assomption.

M. Edmond Gosselin employé chez Putnam & Son, est revenu d'une vacance agréable passée au pays natal.

Il semble maintenant certain que le colonel Rice passera par Lowell pour se rendre à Boston, où il parardera avant son départ pour la côte du Pacifique.

Environ 25 membres du club de bicycle "Spindle City" sont allés à Waltham, hier. Ils ont pris le diner à l'hôtel Crescent, et sont revenus à Lowell dans la soirée.

Le major Gilbert Perkins a célébré, samedi, le quatre-vingtième anniversaire de sa naissance, en donnant une réception à ses nombreux amis, à sa résidence rue Liberty.

On dit que le maire Eaton, de Lawrence, posera sa candidature pour le Congrès, à la prochaine convention républicaine, qui aura lieu dans le cinquième district. Il est aussi question du gén. Francis H. Appleton, de Peabody.

Joseph Cavanagh, James Gilligan et Louis M archand ont été victimes d'un accident de voiture vendredi. Leur cheval prit le mors aux dents sur la rue Mount Vernon et ils furent projetés sur le pavé. Ils n'ont pas été sérieusement blessés.

Le club de base ball South Ends a gagné deux parties, samedi après-midi, sur le terrain de l'Exposition, contre les Emeralds. L'enjeu était une bourse de $50. Les Shamrocks ont gagné une pareille somme, samedi après-midi, en défaisant sur la North Common le Street Club.

J. F. Donahoe, mieux connu sous le sobriquet de "John Ball", finit ses jours dans la maison des pauvres de Tewksbury. Donohoe est un criminel fameux qui a été mêlé à l'affaire de chantage Mellen, à Baltimore, qui a eu, dans le temps, un grand retentissement.

Les Butlers se rendront à Fall River dans la nuit du 23 août, pour assister au concours de pompiers qui aura lieu dans cette ville, le 24. Le voyage se fera sur la ligne New York, New Haven and Hartford et le prix du passage, aller et retour, sera de $2.25. La compagnie Vixen aura, ce soir, des exercices qui seront suivis d'une assemblée.

On emploiera environ 300,000 briques dans la construction du couvent de la paroisse de l'Immaculée Conception. Le toit sera terminé vers la fin de la semaine prochaine et la bâtisse pourra être occupée le 1er janvier 1900. Les paroissiens donneront, samedi prochain, un pique-nique à Mountain Rock, pour contribuer aux frais de construction du nouveau couvent.

Alvin Peterson, âgé de 15 ans, qui demeure chez ses parents, rue New Fletcher, s'est blessé gravement, en jouant, vendredi, à Chelmsford, où il était en promenade chez des amis. Il voulut sauter en bas d'un fenil, dans une grange, mais il calcula mal son élan et il tomba sur le plancher, s'infligeant dans sa chute des lésions internes. Le blessé a été ramené en ville hier, dans la voiture d'ambulance.

Les volontaires qui s'enrôlent maintenant pour aller aux Philippines devront choisir entre le 32e et le 33e, le 34e et le 35e régiment. Le 29e est commandé par le colonel Hardin et est stationné à Fort McPherson, Ga.; le 33e est à San Antonio, Texas, et est commandé par le colonel Hare; le 34e est stationné à Fort Logan, Col., et est commandé par le colonel Kenson. Le 35e, colonel Kabler, est à Vancouver, Washington.

George Laporte, de Westford, a été victime d'un accident hier après-midi. Il descendait en bicycle, à une vitesse immodérée, la côte de la rue Thorndike, quand une roue de son bicycle se prit dans les rails de la ligne électrique. Il tomba, se blessant une fracture [illegible] à la tête. Il fut conduit à l'hôpital St Jean qu'il a pu quitter, hier soir, après avoir reçu les soins que nécessitait son état. Son bicycle a été fortement endommagé.

Charles Nason qui vient de passer six mois à la prison de Lawrence a été arrêté, hier, par l'inspecteur Allen, pour escroquerie. Nason se présentait, en février dernier, chez plusieurs citoyens de Lowell et se donnait comme représentant d'une compagnie d'express. Il disait à la maîtresse de la maison qu'il y avait un paquet à l'express pour elle et se faisait payer à l'avance une somme variant de 50 cents à un dollar. Il a aussi escroqué une somme assez considérable à Lowell.

Dans l'espace de deux semaines, 102 nouvelles recrues se sont enrôlées à Lawrence, dans le régiment du Col. Rice, qui est maintenant au complet.

En cour de police, à Lawrence, vendredi matin, Patrick Fallon et James Sullivan, tous deux de Lowell, ont été condamnés à trois mois de prison pour ivresse.

Le Rév Constantine Papageorges qui a été pendant quelques années le pasteur des Grecs de Lowell est retourné en Grèce. Son remplaçant est arrivé et a déjà commencé l'exercice de son ministère.

Quelques uns des "Spindle City Wheelmen", mécontents de la décision de la L. A. W., au sujet de la disqualification de Hamilton, parlent d'organiser un nouveau club qui sera affilié à la "National Cycling Association".

Plus de trente personnes ont été arrêtées pour ivresse pendant la journée de samedi. Le nombre des arrestations était rarement aussi élevé au temps où il y avait 88 licences à Lowell. La loi de prohibition en cette ville, semble être une lettre morte.

L'inspecteur Allen est allé à Fall River, samedi, pour y opérer l'arrestation de Samuel Battrick, un juif accusé de vol. Battrick a volé le cheval et la voiture de son patron et les a vendus. Cheval et voiture ont été retrouvés et retournés à leur propriétaire.

Charles H. Saxon, autrefois de la compagnie M, 9e régiment, et qui est maintenant aux Philippines, dans le 21e régiment, vient d'écrire à sa famille, en date du 19 juin. Il dit que son régiment a pris part à un engagement dans lequel huit hommes ont été tués.

Dimanche matin, vers neuf heures, les inspecteurs Donaldson, Goodwin et Mayer, et l'officier O'Connell ont fait une descente à la Middlesex Tavern, dans le village Middlesex. Ils y ont saisi six ou sept caisses de bière, trois cruches de whiskey et un sac contenant des bouteilles de lager vides.

Joseph Ditch, de Tewksbury, en cueillant des framboises sur sa ferme, est tombé dans un fossé, et a failli se noyer. Il a enfoncé jusqu'au cou dans l'eau et la boue et, en attendant des secours, il s'est maintenu dans cette position en s'accrochant à une branche d'un arbre qui croît sur le bord du fossé.

Les nombreux amis de M. Henri Dufresne, le musicien bien connu apprendront avec regret qu'il est mort, samedi, à l'hôpital de cette ville, après une courte maladie. Il laisse une femme et un enfant. M. Dufresne faisait partie de l'orchestre American depuis 15 ans et il a été attaché à la Borjes' Band pendant 4 ans.

Le Clover Social Club, de North Chelmsford, a tenu, samedi, son deuxième pique-nique annuel à Nabnasset Grove. Un programme d'amusements variés a été exécuté et la journée s'est passée agréablement. Dans une partie de base ball entre le Clipper Club de Lowell et le Clover Club de North Chelmsford, ce dernier a gagné facilement par un score de 8 à 4.

Le comité des Forestiers de Lowell chargé de faire les préparatifs nécessaires à la grande convention annuelle est composé comme suit: William A. Hogan, président; J. H. Dallagher, vice-président; William J. Johnson, trésorier; Martin J. Crowe, secrétaire; John Connolly, assistant-secrétaire. Le produit du pique-nique de gala de septembre servira à payer les dépenses de la grande convention.

[illegible]

ford, Lexington, Arlington et Cambridge.

Les employés de la manufacture de bretelles Harriman sont allés en pique-nique à Salisbury Beach, samedi. La journée s'est passée joyeusement en amusement de toutes sortes. Les pique-niqueurs ont fait un excellent dîner au poisson, et sont revenus dans la soirée, enchantés de leur excursion.

Bessie Findborg, cette jeune fille qui cherchait à acheter du chloroforme, vendredi matin, et qu'on a soupçonnée de vouloir se suicider, a été envoyée à la maison des pauvres, à Tewksbury. On l'enverra dans quelques jours dans sa famille à New York. La Y. W. C. A. à qui elle avait d'abord été confiée, a déclaré qu'elle ne pouvait rien faire pour elle.

A Salisbury Beach.

Plusieurs de nos concitoyens partent aujourd'hui pour Salisbury Beach où ils séjourneront une quinzaine de jours. Mentionnons entre autres: M. l'ex-conseiller John H. Beaulieu et sa famille, Mme Geo. E. Mongeau et sa fillette, Mlle Emma Lanoue, MM. Joseph et F. H. Desrosiers.

Mlles Mary et Eveline Poirier, de Lawrence, seront aussi du parti ainsi que M. Joseph Leclerc, de Boston.

Bien du plaisir!

En Vacances.

M. Albert O'Heir, le populaire marchand de meubles, est parti hier pour une vacance d'une semaine à Kansby Lake.

MM. Stephen Rochette, Calixte Manseau et Octave O'Heir sont partis cet avant-midi en bicycle pour aller le rejoindre. Ces derniers y séjourneront deux semaines.

M. Athur St Onge est aussi parti ce matin pour une vacance de deux semaines avec son bicycle et une caméra. M. St Onge est un amateur-photographe et il veut profiter de sa vacance, qu'il va passer à Dunstable, pour se perfectionner dans cet art. Il reviendra sans doute avec une galerie qui vaudra la peine d'être visitée.

Les Impossibles seront rares en ville d'ici au retour de ces compatriotes.

UNE INSTITUTION MODELE.

Le Collège St Joseph de Berthierville.

Nous avons eu, ce matin à nos bureaux, l'agréable visite du Révd Fr T. Charbonneau, un des professeurs du Collège St Joseph de Berthierville, qui est venu aux Etats-Unis dans les intérêts de cette belle institution.

Le Révd M. Charbonneau nous a dit qu'il aimerait beaucoup avoir parmi ses élèves durant la prochaine année scolaire quelques jeunes compatriotes de Lowell. Les conditions sont des plus raisonnables, tous les frais, y compris ceux de la pension, de l'enseignement, du lavage, raccommodage, etc, ne dépassant pas $10 par mois.

La pension y est excellente, strictement de première classe. On y donne un cours commercial très complet et les élèves qui y reçoivent leur diplôme n'ont aucune difficulté à se placer aussitôt dans des positions enviables et lucratives.

La maison est hautement recommandée par les révérends Pères et son record de cinquante années de succès continus est le plus bel éloge qu'on en puisse faire.

Les parents qui ont des jeunes garçons à envoyer au collège pourront avoir plus de détails en s'adressant au Rév. Fr. Charbonneau luimême, aujourd'hui ou demain, au presbytère de RR. PP. Oblats.

Bon a Savoir.

[illegible] est Maison [illegible] Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

La meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

[illegible]

NOUVELLES OUVRIERES.

ASSEMBLEE DU CONSEIL DES ARTS ET METIERS.

La Fete du Travail.

Le conseil des Arts et Métiers a tenu une assemblée nombreuse et enthousiaste, hier après-midi, dans la Laborers' Hall.

Les membres d'une délégation de l'Union des Fondeurs ont été admis à faire partie du Conseil. Il n'y avait à l'ordre du jour que des affaires de routine qui ont occupé l'assemblée pendant une couple d'heures.

La Harvard Brewing Company a envoyé au conseil $10, pour contribuer aux dépenses de la parade. Il a été voté d'accepter cette contribution et d'envoyer des remerciements à la compagnie.

Un comité de trois a été nommé pour engager des orateurs qui adresseront la parole sur des questions ouvrières, le soir de la Fête du Travail, sur la South Common.

Il a été voté de différer la question d'affiliation à la Fédération du Travail de l'Etat à une date ultérieure à la Fête du Travail.

Le commissaire ordonnateur Mahoney a donné avis qu'il y aurait une assemblée des organisateurs de la parade, dimanche après-midi, à deux heures dans la Laborers' Hall.

A une assemblée du comité de la Fête du Travail, le président, M. Courtney, a reçu l'autorisation d'accorder, moyennant finances, le privilège de vendre des rafraîchissements sur la South Common, le jour de la fête.

Les jeux commenceront à 1.30 heure de l'après-midi. C'est M. Timothy Regan, qui demeure au No 495, rue Worthen, qui reçoit les entrées.

M. Albert Ham, trésorier du Conseil, a été élu trésorier du comité de la Fête du Travail.

A une assemblée de l'Union des Chauffeurs, tenue hier après-midi, un nouveau membre a été initié et trois autres proposés. Il a été décidé que l'Union sortira en corps le jour de la Fête du Travail et prendra part à la parade. Un comité a été nommé pour organiser un bal qui aura lieu prochainement.

Il y a eu une assemblée de la loge locale de la "Brotherhood of Railroad Trainmen" hier après-midi, à la Pilgrim Hall.

Quatre nouveaux membres ont été initiés.

La loge de Lowell a tenu plusieurs assemblées depuis qu'elle a été organisée et s'est occupée de toutes les affaires qui intéressent les employés de chemins de fer.

La question de la grève possible des télégraphistes est maintenant sous considération.

On nous prend si vite au mot.

Ayant appris aux gens, par des leçons démontrées, à croire à nos annonces, que nous n'aimons pas à annoncer un petit lot. Il y a tant de gens qui viennent pour les marchés que ceux qui arrivent tard trouvent les marchandises toutes parties et ils pourraient croire (s'ils ne nous connaissent pas) que c'était une blague. Maintenant nous vous disons que nous avons 35 coupons de prelarts, de 4 à 17 verges la pièce, que nous allons vendre de 1 2 à 2-3 du prix régulier, c'est-à-dire de 12 1-2c à 34 la verge. Si vous voulez les marchandises venez tout de suite au magasin de meuble favori du peuple, A E O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

LUGUBRE TROUVAILLE

Un Enfant Peche le cadavre d'un nouveau-né.

Le jeune [illegible] Pratte, enfant de M. Alfred Pratte, de la rue Ennell, a fait une étrange découverte, vers les 11 h. 30, cet avant-midi.

Il s'amusait à pêcher dans la rivière Merrimack, du côté de Central-ville, près du pont de la rue Aiken, quand il sentit soudain un poids au bout de sa ligne. Il crut d'abord que c'était un poisson et il tira sa ligne avec précaution.

Quelle ne fut pas sa surprise d'apercevoir, au lieu du poisson attendu, le cadavre d'un jeune bébé nouveau-né.

Il l'enveloppa dans un morceau de papier et s'empressa d'aller le porter à la maison, en cachant [illegible] de sa lugubre trouvaille.

M. Henri Boutin, barbier, qui demeure tout près de la famille Pratte, a vu le cadavre et a conseillé au petit garçon d'avertir la police. Pour plus de sûreté, il a lui-même informé le détective Allen des faits plus haut mentionnés. Il est probable qu'il y aura une enquête.

L'INNOCENCE DE DREYFUS

Suite de la Première Page.

et pour l'honneur de la France," ajouta l'ex-président, "je me sens forcé de dire la vérité pour la défense d'un homme innocent."

Le général Mercier fut ensuite appelé.

Pendant son examen, il demanda au colonel Jouaust la permission de soumettre un document démontrant qu'un système d'espionnage avait été organisé en France par le Col. Schwartzkoppen, l'ancien attaché militaire allemand à Paris. Le document référait aux fortifications de la Meuse.

Le gén. Mercier expliqua longuement la chose tentant de prouver que Schwartzkoppen était à la tête de l'espionnage allemand en France, puis il fit lire la lettre favorite contenant les mots "Cette canaille de D———"

Le greffier avait à peine terminé cette lecture que M. Casimir-Périer sauta sur ses pieds et cria:

—C'est là la lettre que j'ai lue dans les journaux.

Le gén. Mercier sursauta et, se tournant du côté de l'ex-Président, murmura quelques excuses, disant qu'il n'avait jamais cru qu'un Président de la République eût pu faire des promesses à un homme accusé de trahison. Sur quoi M. Casimir-Périer répliqua d'un ton de sarcasme amer:

—Merci, général, pour cette recommandation.

A la fin de sa déposition, qui a duré quatre heures et au cours de laquelle il n'a rien dit de neuf, le gén. Mercier déclara que le seul motif de la trahison de Dreyfus, d'après lui, était que Dreyfus n'avait aucun sentiment de patriotisme.

Cette cruelle attaque contre un homme impuissant à s'en défendre souleva l'auditoire qui siffla le général dont les déclarations hostiles l'avaient depuis longtemps surexcité. Sans se soucier de cette démonstration, le gén. Mercier termina en disant:

—Si j'avais dans mon esprit le moindre doute, messieurs, je serais le premier à vous le déclarer et à dire, devant vous, au capitaine Dreyfus, je me suis trompé, mais de bonne foi.

A ce moment Dreyfus électrisa ses auditeurs. Il se leva tout d'une pièce, comme si ces paroles l'avaient galvanisé, et cria d'une voix qui résonna par toute la salle.

—C'est cela que vous devriez dire.

La salle éclata en applaudissements et en acclamations.

Le gén. Mercier bégaya:

—Je viendrais dire "Capt. Dreyfus, je me suis trompé de bonne foi," et je viens l'admettre avec la même bonne foi, et je ferais tout ce qui est humainement possible pour réparer cette erreur.

Le prisonnier alors lui cria: "Pourquoi donc ne faites-vous pas votre devoir?"

Quand les applaudissements eurent cessé, le général reprit:

—Eh bien! non. Ma conviction n'a pas subi le moindre changement depuis 1894. Elle a été raffermie plutôt par une étude approfondie du dossier et aussi par l'inanité des moyens auxquels on a eu recours pour prouver l'innocence du condamné de 1894, en dépit des preuves accumulées et des millions dépensés.

—Avez-vous fini? demanda le colonel Jouaust.

—Oui, répondit le général.

Le colonel Jouaust annonça alors que la séance serait ajournée à lundi matin. Aussitôt M. Casimir-Périer se leva et dit:

—Ayant entendu la déposition du général Mercier, je demanderai à la cour de m'entendre et je préférerais être confronté avec lui.

Cette déclaration causa toute une sensation. Puis la foule présente accabla le malheureux général d'épithètes et de paroles injurieuses et les gendarmes durent l'entourer et l'escorter jusqu'à une porte latérale par où il disparut piteusement.

Si vous avez un poêle à faire réparer, allez trouver M. A. Denis, 95 rue Market.

Cardeurs et Eplucheurs

Il y aura une assemblée spéciale de l'Union, mardi soir, le 15 août 1899, pour traiter des affaires importantes. Tous les membres sont priés d'y assister.

A VENDRE

EXCELLENTS VINS

de Port et Sherry

Au No. 161 rue Worthen, L. P. Turcotte, Agent.

☞ On vous invite à en faire l'essai.

Costumes de Bain,

Pour Dames et Demoiselles,

$1,49, $1,98 à $4.98,

Soit en Flanelle ou Brillantine.

Pas de Plus Chics, Pas de Mieux Faits

Que les Habits-Tailleurs, Corsages, Jupes en Toile, Piqué et Crash, Robes d'Enfants, &c. que nous sommes à clore à 40c DANS LA PIASTRE.

Habits-Tailleurs, Haute Qualité

Habits de $10, maintenant $4.50.
Habits de 15, maintenant 5.98.
Habits de 20, maintenant 8.98
Habits de 25, maintenant 10.98.
Habits de 35, maintenant 15.00.

COLLERETTES.

1 lot de Collerettes en drap 75c.
1 lot de Collerettes en drap, valant $6.00, maintenant $2.50.
1 lot de Collerettes en soie, valant $8.00, maintenant $2.50.
1 lot de Collerettes de $15, pour $7.50.

CORSAGES.

1 lot de Corsages de 25c pour 25c.
1 lot de Corsages de $1.00 pour 38c.
1 lot de Corsages de $1.50 pour 75c.
1 lot de Corsages de $2.50 pour 98c.

Robes pour Enfants — Etaient 75c, $1 à $3, maintenant 39c, 49c et 98c

JUPES.

1 lot de Jupes Duck Blanc de $1.25, maintenant 49c.
1 lot de Jupes Crash Toile de $1.00, maintenant 39c.
1 lot de Jupes de $3.50, pour $1.49.
1 lot d'Habits Lavables de $5.00, maintenant $2.50.

☞ Vous pouvez acheter aucun article dans notre magasin pour moins d'argent que partout ailleurs.

ESSAYEZ-VOUS.

CHRIS HOLMES,

124-128 RUE MERRIMACK.

Magasin de Spécialités, Manteaux et Habits.

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros

(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JAKCSON.

Où vous pouvez un bon choix de

LIQUEURS

Pour l'usage des familles, et la célèbre

BIERE JONES

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

☞ Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

Deces.

COUTURIER—En cette ville, samedi, Julia, enfant de John et de Célina Couturier, est décédée au No 185 rue Hall, âgée de 1 an, 2 mois et 4 jours. L'enterrement a eu lieu à 4h.samedi après-midi.

DUCHESNE—En cette ville, samedi, Olivine, enfant de Parfait et Marie Duchesne, est décédée au No 126 rue Coburn, âgée de six mois. L'enterrement a eu lieu à 1 h. 30 p. m., samedi.

ENO — Joseph-Noël, enfant de Théodore et Alphonsine Eno, est décédé vendredi au No 215 rue Cheever, âgé de sept mois. L'enterrement a eu lieu à 10 heures, samedi matin.

LAMPRON—En cette ville, samedi, l'épouse de feu M. Louis Lampron, née Eugénie Dorion, est décédée au No 20 rue Butterfield, âgée de 75 ans. Les funérailles ont eu lieu à 9 heures, ce matin.

PICHE—Joseph Georges, enfant de Xénophile et Joséphine Piché, est décédé samedi au No 199 rue Hall, âgé de neuf mois. L'enterrement a eu lieu à 3.30 p. m., hier.

SEGUIN—Olivier, enfant de Georges et Joséphine Séguin, est décédé samedi au No 12 rue Ward, âgé de 15 ans. L'enterrement a eu lieu ce matin.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

DUFRESNE—Henry Dufresne, décédé, samedi, à l'hopital de Lowell, à l'âge de 39 ans, 5 mois et 25 jours. Il a été transporté au No 17 rue Riverside. Les funérailles auront lieu demain, à 10 heures, à l'église St. Joseph.

BRIERE—Henri, enfant d'Azarias et d'Elizabeth Brière, décédé au No 28 rue Jewitt, à l'âge de 9 mois et 20 jours. Les funérailles ont eu lieu hier, à une heure et demie.

DESCHENES—Eugène, enfant de Jean-Baptiste et de Marie Deschenes, décédé au No 76 rue Western, à l'âge de 11 mois et 9 jours. Les funérailles ont eu lieu hier après-midi, à 4 heures.

SAINT AMANT—Elisabeth enfant de Jean-Baptiste et d'Alexina, décédée au No 29, rue Rogers, à l'âge de 3 mois. Les funérailles ont eu lieu hier, à 1.15 heure de l'après-midi.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

Funerailles

Les funérailles d'Olivier Séguin, enfant de M. Georges Séguin de la rue Ward, ont eu lieu à 8 heures ce matin à l'église St Jean Baptiste, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Amyot, O. M. I., a officié.

Le Dr Geo. Caisse a dirigé le choeur et Mlle Alma Alexander était à l'orgue.

Les porteurs étaient MM. A. Roy, A. Tousignant, W. Rondeau et Joe Germain.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien où le Révd Père Perron a officié.

A 9 heures, ce matin, à l'église St Joseph, ont eu lieu les funérailles de Dame Vve Louis Lampron, née Eugénie Dorion, au milieu d'un nombreux concours de parents et et d'amis.

Le Révd Père Deschoches a officié.

Les porteurs étaient MM. Edouard Cinq-Mars, Joseph Leblanc, Wilfrid Caisse, Xavier Destaler, Augustin Gagné et Pierre Hétu.

M. H. A. Racicot dirigeait le choeur et M. Ed. Vincelette était à l'orgue.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien où le Révd Père Perron a récité les dernières prières sur la tombe.

Ces deux funérailles étaient sous la direction de M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Portes à Grillage,

Toutes Grandeurs.

Congélateurs White Mountain, $1.00 à $5.00.

Hamacs, 75c à $5.00.

Un fort assortiment de Paramouches pour fenêtres, pour faire à n'importe quel chassis.

Le Hachoir Idéal fait épargner de l'argent.

Outils de toutes sortes, Quincaillerie et Bicycles.

La Thompson Hardware Co., Seuls Agents

254 RUE MERRIMACK.

Employés Canadiens. M/M. Lafleur et Provencher.

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté

Marches dans tout pour tout le monde.

HEAD & SHAW,

LES MODISTES.

169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté

Marches dans tout pour tout le monde.

HEAD & SHAW,

LES MODISTES.

169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 15 AOUT 1899. No 120

LABORI SE MEURT

Nouveaux Détails de l'Odieux Attentat.

LE PROCES DE DREYFUS SE CONTINUE AU LYCEE.

Les ex-ministres de la Guerre tous Contre l'Accusé.

Rennes, 15 août—La tentative d'assassinat sur Me Labori, le principal avocat du capitaine Dreyfus, pendant la deuxième semaine du second procès, a enlevé tout intérêt à la séance d'hier, et si ce n'était la sympathie créée par l'attentat envers M. Labori et Dreyfus, la privation des précieux services du premier serait un coup mortel pour la cause du second.

Le meurtrier semble avoir choisi le temps propice pour son attentat parce qu'il était connu que M. Labori écraserait le général Mercier, l'ancien ministre de la guerre, au cours du contre interrogatoire.

La nouvelle a causé une profonde sensation dans la salle d'audience, où les auditeurs des jours précédents s'étaient réunis, attendant l'apparition des juges. On venait d'annoncer l'absence de M. Labori quand tout à coup M. Jouay, syndic de la presse des tribunaux, fit irruption dans la salle en s'écriant: "On a tiré sur Me Labori."

Toutes les personnes présentes jetèrent un cri de surprise et d'horreur, puis chacun se leva et une nuée de questions commença à pleuvoir. M. Jouay cria: "Je ne sais rien de plus" et s'élança au dehors suivi de plusieurs de ses auditeurs. Les autres furent forcés de garder leurs sièges, car la séance allait commencer, mais ils devisèrent du crime et dénoncèrent énergiquement le meurtrier.

Le Col. Jouaust, président de la cour martiale, quand il apprit la nouvelle, suspendit l'audience de la cour jusqu'à 7 h. 15.

Il paraît certain que c'est madame Labori elle-même qui a annoncé la nouvelle à la cour et qui a informé le colonel Jouaust du crime, s'étant élancée du chevet de son mari vers le tribunal, appelant un médecin à grands cris et répétant qu'on avait tué son mari.

Quand la cour reprit sa séance, le général Mercier fut confronté avec M. Casimir-Périer.

Ce dernier déclara que la version donnée samedi dans la boîte aux témoins, par le gén. Mercier, touchant l'imminence d'un conflit entre l'Allemagne et la France, en 1894, était fort exagérée, et il s'est plaint de la conduite du gén. Mercier, alors ministre de la guerre, qui avait envoyé 60,000 soldats à la frontière sans le consulter.

Comme c'était M. Labori qui s'était chargé du contre-interrogatoire du général, M. Demange, qui lui est associé pour la défense de Dreyfus, n'était pas préparé pour la circonstance, et les quelques questions qu'il posa au témoin n'eurent guère d'effet et le général s'en tira à bon compte.

De plus, Mtre Demange était visiblement ému de la tentative d'assassinat commise sur son collègue, et ne pouvait user de tous ses moyens.

M. Labori, en tombant, conserva assez de présence d'esprit pour mettre sous sa tête en guise d'oreiller, le maroquin noir qui contenait ses documents. A l'arrivée de son épouse il se souleva à demi et laissa retomber sa tête sur ses genoux.

Plusieurs ouvriers qui déchargeaient d'une barge le long de la rivière une cargaison de pierre entendirent les cris: "Au meurtre," "Arrêtez-le" et l'un d'eux intercepta le passage au meurtrier qui pointant sur lui un revolver, s'écria: "laissez-moi passer, j'ai tiré sur Dreyfus."

Il fut si surpris qu'il se recula et permit à l'assassin de poursuivre sa route.

Après avoir fait feu sur l'avocat, le meurtrier s'est dirigé en courant à travers les champs, vers la voie ferrée. Il franchit le talus et suivit la voie jusqu'à la traverse à niveau. Un train arrivait alors à toute vitesse. Le meurtrier s'élança en avant du convoi et vers la forêt dans la direction du village de Chantepie où on perdit ses traces.

Le colonel Piquart et son beau-frère, M. Gast, qui d'après les dernières dépêches, accompagnaient M. Labori, se rendant au Lycée poursuivirent le meurtrier sur une certaine distance, mais comme tous deux sont des hommes pesants, il leur fut impossible de continuer la poursuite plus loin. Ils revinrent auprès du blessé, abandonnant la poursuite à un certain nombre d'ouvriers et de paysans qui déclarent avoir entendu l'assassin dire: "Si je ne puis m'échapper, je me tournerai vers eux."

Madame Labori fut promptement avertie du cri ce et accourut aux côtés de son mari. Elle le trouva la tête reposant sur le pavé et le corps gisant sur la chaussée. Elle s'agenouilla près de lui, prit sa tête dans ses mains et agita un éventail pour lui faire reprendre connaissance. M. Labori ne bougeait pas. Il ne fit pas entendre une plainte. L'épouse de M. Labori.

Pendant que d'une main elle agitait l'éventail, de l'autre, elle caressait la chevelure de son mari qu'elle regardait avec affection. Il chercha à lui sourire pour dissiper ses alarmes. Elle maîtrisait son émotion, faisant tout en son pouvoir pour tempérer ses souffrances. On rapporte que le célèbre avocat, pendant qu'il gisait sur la voie publique, aurait dit: "Je puis en mourir, mais Dreyfus est sauvé!"

M. Demange a annoncé au tribunal que bien que la blessure de son collègue ne fût aussi grave qu'on l'avait tout d'abord supposé, il lui serait impossible de prendre part aux procédures.

Quand le général Mercier fut rappelé, en réponse au président de la cour, il affirma que le comte Esterhazy, en dépit de la déclaration de celui-ci, n'était pas l'auteur du bordereau qui, prétend le témoin, a été écrit sur du papier à décalquer et a été trouvé dans une ambassade.

Le colonel Jouaust demanda à M. Casimir Périer d'expliquer les prétendus aveux faits par Dreyfus au capitaine Lebrun Renaud. M. Périer répéta la déclaration qu'il a faite, samedi, disant qu'il n'a jamais reçu aucune confidence de ce genre du capitaine Lebrun Renaud. Il ajouta que M. Dupuy, qui était alors premier ministre, était présent lorsque le capitaine Lebrun Renaud fut appelé à l'Elysée. "Voici à ce sujet, dit M. Périer, une lettre de M. Dupuy, dont je demande la lecture." Dans cette lettre, M. Dupuy assurait que le capitaine Lebrun Renaud, interrogé par lui-même (M. Dupuy), a répondu que le général Mercier l'avait envoyé au président, pour recevoir une semonce, à cause de ses indiscrétions, au Figaro. Le général Mercier, interrompant la lecture de la lettre dit: "Le capitaine Lebrun Renaud m'avait parlé des confessions faites en présence du général Gonse, qui rendra témoignage ici. C'est alors que je lui ai dit d'aller voir le président de la République."

Le général Billot, ex-ministre de la guerre, fut le témoin suivant.

Il portait son uniforme, se tenait assis, les jambes croisées et a donné son témoignage sur le ton d'une conversation.

Il a dit qu'il aura 61 ans demain. Comme tous les autres, il a déclaré qu'il connaissait quelque chose de l'affaire Dreyfus, lorsqu'il accepta le portefeuille de la guerre. Il ne s'est pas mêlé de l'affaire avant son retour dans le cabinet.

"Dans les premiers jours de mon ministère, a dit le témoin, M. Scheurer Kestner (ancien vice-président du Sénat), m'a demandé s'il n'était pas de mon devoir d'ouvrir une enquête sur l'affaire Dreyfus. Scheurer-Kestner avait fait la même demande à M. De Freycinet, qui lui donna la même réponse, c'est-à-dire que nous ne voulions pas nous occuper de cette affaire.

M. Cavaignac et le général Zurlinden, tous deux anciens ministres de la guerre, ont ensuite été entendus et se sont déclarés fermement convaincus de la culpabilité de Dreyfus.

La séance de la cour martiale a été ajournée à mercredi matin; il n'y aura pas de séance aujourd'hui à cause de la fête de l'Assomption.

Hier après-midi, M. Labori se tordait dans les souffrances de l'agonie et les médecins, qui avaient quitté la maison, furent mandés en toute hâte à son chevet.

Le Col. Jouaust, à la clôture de la séance de la Cour Martiale, se présenta à la maison du mourant pour avoir de ses nouvelles. Il fut admis auprès de M. Labori, à qui il exprima ses vifs regrets au sujet du malheur qui venait d'arriver.

Le général Mercier se présenta à son tour, mais les médecins lui déclarèrent que M. Labori ne pourrait supporter une pareille entrevue, et le général dut se retirer.

UNE ARRESTATION

Gallon prouve qu'il n'a pas assailli Labori.

Paris, 15 août.—Une dépêche de Le Mans, 130 milles au sud-ouest de cette ville, dit qu'un commissaire de police a arrêté, à la gare, un nommé Gallon, ingénieur de navire, qui était en route de Rennes au Havre.

Son apparence répondait à la description de l'individu qui a tenté de tuer Me Labori.

Il put cependant prouver un alibi et on le remit en liberté.

Si vous avez un poêle à faire réparer, allez trouver M. A. Denis, 95 rue Market.

Attention!!

Je viens de recevoir une grande quantité de Sucre d'Erable de première qualité en chaudières de cinq livres, aussi du Sirop d'Erable en canistres d'une quart.

Empressez-vous de venir vous en procurer au plus vite, car les demandes sont considérables.

T. VIGEANT,

694 rue Merrimack.

LA FEDERATION

Le Comité siege à Woonsocket.

Woonsocket, R. I., 15 août—Le comité de fédération des sociétés canadiennes-françaises des Etats-Unis s'est assemblé ici hier. Tous les membres, à l'exception de M. C. E. Boivin, de Fall River, retenu au Canada par la mort d'une de ses soeurs, étaient présents. Ce sont MM. Edouard Cadieux et A. M. Potvin, de Holyoke; L. P. Lamoureux, de North Grosvenordale; Amable L'Heureux, de Taftville; Adélard Sylvestre de Pawtucket, et Philippe Boucher, de cette ville.

M. Amable L'Heureux agit en qualité de secrétaire intérimaire.

Il fut décidé d'admettre à la séance les représentants de la presse, privilège refusé jusqu'ici aux journalistes.

Le secrétaire lut plusieurs lettres venant de sociétés intéressées à la fédération. Ces lettres contiennent des suggestions relatives à la constitution de la fédération.

Le comité se mit ensuite en frais de reviser le plan, lequel subit des changements radicaux.

Après ce travail, la séance fut ajournée, et tous les membres du comité acceptèrent l'invitation que leur fit M. Philippe Boucher, de dîner chez lui.

La séance du soir commença vers huit heures et se prolongea dans la nuit.

Le comité a décidé que la fédération ne sera tentée que lorsque 5,000 membres des sociétés auxquelles la constitution a été adressée auront manifesté le désir d'en faire partie.

Les sociétés canado-américaines du Rhode Island s'occupent activement de la fédération, laquelle sera, dit-on, constituée civilement dans cet Etat.

Petites Dépêches

Le Columbia a défait le Defender, hier, par 13 m. 7 sec. dans une course de 38 milles.

Les contributions au fonds Dewey pour acheter une maison à l'amiral se montent aujourd'hui à $18,550.

Les révolutionnaires de Saint Domingue ont remporté hier une victoire signalée près de Monte Christi qu'ils assiègent aujourd'hui.

Une dépêche de Paris annonce que M. Albert Clémenceau, qui a assisté Me Labori dans le procès Zola, remplacera celui-ci dans le procès Dreyfus, à Rennes.

Après une séance des plus animée, le congrès péruvien a hier approuvé formellement l'élection présidentielle récente et proclamé Senor Eduardo Romana, président du Pérou.

Le président de la commission philippine, J. G. Scherman, est arrivé à San Francisco, ce matin, à bord du SS. Empress of China. Il se rendra directement à Washington.

La Nation, de Dublin, annonce que le Pape a nommé le Cardinal Logue, primat d'Irlande, délégué apostolique dans le but de présider le synode national des évêques irlandais qui aura lieu en 1900.

Une dépêche de Livourne dit que l'amiral Dewey est retenu à bord de l'"Olympia" par une attaque de fièvre.

Le secrétaire Root a lancé un appel aux gouverneurs des différents Etats pour les prier de venir en aide aux Porto-Ricains.

L'ex-secrétaire Russell A. Alger actuellement à Grand'Mère, P. Q., a envoyé $100 à son successeur, le secrétaire Root, pour les victimes de Porto Rico.

Young Griffo, le boxeur australien se meurt à l'asile des aliénés Dunning, Chicago, où il est interné depuis quelques mois. On dit qu'il est devenu fou furieux.

Le constructeur naval R. P. Hobson a rapporté de Hong-Kong au gouvernement qu'il a presque terminé les réparations de trois navires espagnols qui vaudront $660,000 une fois finis. Il ajoute qu'il va tenter de relever trois autres navires espagnols coulés dans la baie de Manille.

EN ROUTE POUR PORTO-RICO.

Le McPherson porte des Secours aux Victimes.

New York, 15 août.—Le transport McPherson contenant une cargaison de provisions pour les victimes du récent ouragan à Porto Rico, a quitté son quai au pied de la rue Pacific, Brooklyn, à 4 h. 10, hier après-midi.

Les deux tiers environ de sa cargaison originale de provisions pour l'année ont été laissés en arrière pour faire place aux quantités de riz, fèves, vêtements, bois de construction, etc, requis pour le soulagement immédiat des victimes.

Jusqu'à un quart d'heure avant le départ, des donations individuelles furent reçues en grandes quantités. On croit que le navire sera rendu à San Juan, le plus tard vendredi soir.

TRIPLE MEURTRE.

Terrible Tragédie dans le Vermont.

Middlebury, Vt. 15 août—Hier soir, un nommé Eastwood a loué une voiture et un cheval pour se rendre à East Middlebury, tout près d'ici, où sa femme réside chez sa mère et il les a tuées toutes deux à coups de pistolet.

Il revint ensuite ici, se rendit chez Frank Fenn, un charretier employé par Marshall & Co et le tua délibérément de la même manière. Il tira aussi sur la femme de Fenn, mais la balle ne fit que lui effleurer la tête. Il se rendit aussi chez E. D. Brown, son beau-frère, évidemment avec l'intention de le tuer comme les autres, mais heureusement pour lui, Brown était alors absent.

Eastwood est depuis disparu et la police est à sa recherche.

A VENDRE. [illegible]

Putnam & Son

C'EST UN PEU A BONNE HEURE

Peut-être, pour parler d'un Pardessus Top, mais les nuits fraîches en rendent un presque nécessaire pour le confort. C'est une bonne chose à emporter avec vous sur les électriques ou en voiture. Serions heureux de vous montrer ce que nous avons. En avons vendu quelques-uns la semaine dernière.

Nouvelles nuances en Etoffes Covert à

$3.95, $4.90, $6.98, $8.98 et jusqu'à $24.50.

N'avez-vous pas besoin d'une nouvelle paire de Pantalons pour porter avec les vieux gilet et veste, en attendant le temps pour votre habit d'automne? Nous avons de splendides valeurs pour très peu d'argent.

Pantalons Worsted de goût, bien faits, patrons excellents, vendus partout $2.50.

Notre Prix $1.98.

Pantalons Worsted de goût, de première classe quant au fini et au style, seraient bon marché à $350.

Notre Prix $2.98.

Pantalons pour Hommes en beau Worsted de goût patrons très chics, splendidement faits,

Notre Prix $3.79

Pantalons du meilleur Worsted de goût. Rogers, Peet & Co., meilleurs que beaucoup d'ouvrage de commande.

Notre Prix $4.98

Ces Pantalons se sont vendus $5.50, $6.00 et $6.50

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros

(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JAKCSON.

Où vous pouvez un bon choix de

LIQUEURS

Pour l'usage des familles, et la célèbre

BIERE JONES

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

☞ Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

A. G. POLLARD & CO.

Vente Semi-Annuelle de

COTONS BLANCHIS ET SHIRTINGS.

EN COUPONS.		COUPONS.	
Shirting une verge de largeur, belle qualité de 7c,	4c	Coton jaune, 32 pcs de largeur, pour doublure,	3c
Coton blanchi verge de largeur, qualité fine et douce, valant 8c,	5c	Verge de largeur à brin rond et fort, valant 6¼c,	4c
Verge de largeur, qualité de "Dwight Anchor" valant 10c la verge en pièce,	5¾c	Verge de largeur, qualité plus fine mais par aussi dure, valant 7c,	5c
Jaconette en coupons, 2 qualités, valant 10 et 12½c pour	6 et 8c	Verge de largeur, belle qualité forte et fine, valant 8c,	5½c
Coton pour Taies d'Oreillers, 42 et 45 pcs de largeur, valant 13½c et 12½c,	8½c	40 pcs de largeur pour Taies d'Oreillers et pour Draps larges 8c,	5½c et 6c
Coton double largeur pour Draps sans couture, 2¼ verges et 2½ verges de largeur,	17c	Double largeur pour Draps sans couture, 2 vgs et 2¼ vgs de largeur,	14 et 15c

☞ Ne manquez pas cette vente, car nous montrons le plus grand choix de l'année à cette vente.

A. G. POLLARD & CO., — Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
27 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass. Mardi 15 Aout 1899

La Guerre des Philippines

Les dépêches récentes reçues de Manille indiquent qu'en dépit de la saison des pluies, sur laquelle les indigènes semblaient compter pour une susp nsion des hostilités, nos troupes continuent à se battre et poursuivent leur campagne sanglante.

Tandis que la brigade du Général McArthur changeait le terminus de ses opérations de San Fernando à Angeles, les troupes sous les ordres du brigadier général Young s'emparaient de San Mateo et infligeaient une nouvelle défaite aux Philippins révoltés.

Et, pourtant, malgré tous ces rapports de victoires successives, de luttes incessantes toujours terminées par de nouveaux succès, la campagne des Philippines est loin de créer de l'enthousiasme en ce pays.

Ceux qui se sont opposés à cette guerre dès le debut, qu'on les appelle anti impérialistes, anti expansionnistes, ou tout ce que l'on voudra, en concluent bien naturellement qu'elle est impopulaire.

Parmi les autres, qui sont en faveur de la guerre, on en rencontre un bon nombre qui expriment la crainte qu'elle ne devienne bien, tôt si l'on n'obtient pas sous peu des résultats plus décisifs.

Il y a probablement lieu de s'alarmer, mais il nous semble qu'il est encore trop à bonne heure pour dire que cette guerre, rendue nécessaire pour assurer aux Etats-Unis le contrôle dans les Philippines, n'est pas approuvée par le peuple.

Du manque d'enthousiasme de ce dernier à sa désapprobation, il y une vaste différence.

En effet, l'enthousiasme ne se produit guère où il n'y a pas de gloire nationale et il ne saurait y en avoir dans cette lutte entre une grande et forte nation comme celle-ci et la peuplade si manifestement inférieure sous tous rapports que forment les races qui habitent les îles Philippines.

Il n'y a pas eu de bataille rudement contestée ni d'engagement douteux; les troupes américaines se sont contentées de marcher de l'avant, brisant les obstacles et prenant, les uns après les autres, tous les villages qu'elles trouvaient sur leur parcours.

Si nous nous basons sur les rapports publiés dans les journaux de ce pays, et revisés préalablement par le censeur à Manille, toutes nos batailles là-bas ont été semblables, remarquables seulement par l'énormité comparative des pertes de l'ennemi; à contempler cela d'ici, on pourrait plutôt croire que ce furent des massacres perpétrés sur une grande échelle par nos soldats bien armés, bien disciplinés, taxant sans merci des centaines et des centaines de noirs à demi civilisés la plupart du temps mal armés, toujours indisciplinés et parfois se battant en fous comme dans le cas récent où ils répondaient aux canons américains à coups de flèches.

Il est possible et même probable qu'on a exagéré à dessein le chiffre des pertes ennemies, mais le recit de nos victoires là-bas n'est pas de nature à nous enthousiasmer même quelque peu. On se sent plutôt rempli de pitié pour ces malheureux rebelles qu'on blâme d'avoir été la cause de cette effusion de sang bien inutile, mais on n'est pas porté à célébrer avec exaltation le triomphe de nos armes.

Cette guerre ne créera donc aucun enthousiasme, sa nature même y met obstacle. C'est une guerre ayant un but déterminé, une guerre pour établir et maintenir les droits de ce pays sur des gens qui se sont soulevés en opposition à l'autorité des Etats Unis. Ceux-ci sont bien décidés à faire respecter leur suprématie dans les Philippines, tout en déplorant amèrement les obstacles semés sur leur chemin.

Une foule de gens sérieux ici ont encore des doutes sur la nécessité de ces massacres et les déplorent d'autant plus, mais il faut que les Philippins se soumettent. Ils se battent contre leurs meilleurs amis, le seul peuple qui soit compétent à leur accorder un gouvernement qui alliera toute la liberté dont ils soient capables de jouir à la qualité de la stabilité.

Voilà pourquoi c'est la pitié, et non l'enthousiasme, qui prédomine quand on apprend ici que ces pauvres Philippins sont fauchés par dizaines et par centaines dans leur résistance à ceux qui sont tout disposés à leur être favorables.

Espérons que sous la nouvelle administration du département de la guerre, cette lutte regrettable sera bientôt finie et que le drapeau étoilé flottera sous peu sur un pays agrandi et complètement pacifié.

Les Syndicats Anglais.

Les journaux de Londres nous apprennent que les "trusts" se multiplient en Angleterre. Les articles contrôlés par les grands syndicats anglais sont la poudre, les fils de fer, les tubes en acier, la dynamite, le sel, le fer, le fer-blanc, les rails et le charbon.

Il n'y a pas jusqu'aux prix du transport des produits anglais qui ne soient contrôlés par les compagnies de chemin de fer et de navigation qui se sont syndiquées. Il y a même plus, il s'organise en ce moment des "trusts" qui accaparent le monopole des objets de première nécessité.

Si un pareil état de choses existe dans un pays libre-échangiste, que faut-il penser de la déclaration du roi des "trusts", Havemeyer, qui prétend que nous n'aurions pas de "trusts" en ce pays, si nous n'avions pas le tarif protecteur? Les faits sont les faits, et sont plus éloquents que des paroles qui ne prouvent rien.

Au fond, c'est la prospérité, et la prospérité seule, qui a causé la formation des grands syndicats. Sans le développement de nos industries, provenant d'une demande croissante pour les produits manufacturés, les capitalistes n'auraient pas été portés à se syndiquer.

Les syndicats sont une menace, il est vrai, mais ils n'ont pas été engendrés par le tarif protecteur.

C'est là une vérité que personne ne pourra plus nier, si les démocrates mettent la question du tarif en tête de leur programme, aux prochaines élections.

Une Bévue.

Nous relevions les paroles suivantes, il y a quelque temps, dans le rapport de la commission envoyée à Cuba et à Porto-Rico, pour faire une enquête sur la condition de ces deux pays:

"Nous recommandons qu'il soit permis aux prêtres et autres personnes ayant fait vœu de célibat de contracter légitimement mariage."

Cette recommandation stupide, que le Président McKinley s'est empressé de désavouer publiquement, n'a servi qu'à mettre en évidence l'ignorance ou le fanatisme des membres de la commission.

Non content de se désavouer, le Président McKinley vient d'écrire à Mgr Chapelle, délégué apostolique à Cuba et à Porto-Rico, une lettre dans laquelle il lui exprime ses regrets que le rapport des commissaires contienne des paroles aussi déplacées.

M. McKinley dit que s'il avait pu prévoir que les commissaires feraient une recommandation de cette nature, il n'aurait pas manqué de voir à ce qu'elle [illegible] rapports.

C'est [illegible], mais le Président est pu facilement parer à cette éventualité, en nommant au moins un catholique membre de la commission chargée de régler les affaires religieuses et civiles dans ces pays catholiques.

Il a réparé sa bévue comme il le

POND'S
AMERICAN
CARRIAGE
TOP
DRESSING

Ce vernis n'a pas d'égal pour vernir les Etoffes Emaillées et Etoffes Caoutchouc des Dessus de Voitures. Il sèche vite et est un article supérieur.

35 cents la Boite

C. B. Coburn & Co.
68 rue Market.
Jos. Chouinard,
Commis Canadien.

devait, mais il eut mieux valu qu'il ne la commit pas.

La Patrie, de Montréal, a consacré près de deux pages de son numéro de samedi dernier à la colonie canadienne de Lowell, payant un juste tribut d'éloges à plusieurs de nos concitoyens distingués.

La Patrie comptait déjà beaucoup d'amis en ville et ce délicat procédé à notre égard ne contribuera pas peu à en augmenter le nombre.

Des illustrations nombreuses ornaient la première page et la faisaient ressortir avec plus d'éclat; il est malheureux, cependant, qu'à l'exception de cinq ou six, aucun des portraits ne ressemble à celui qu'il est bien supposé représenter.

Les neuf dixièmes des gens, qui sont allés au Klondike en 1898, croyant qu'une fortune les attendait dans les champs glacés du nord, en sont revenus les mains vides.

Il y a une foule de gens restés chez eux qui se félicitent de leur jugement supérieur, mais qui seraient allés à la recherche de l'or s'ils avaient eu dans le temps la somme d'argent nécessaire pour tenter l'entreprise.

Le Rév Aloysius R. Nevins, un Père Pauliste éminent, est décédé à New York, âgé de 46 ans. Il s'était converti au catholicisme en 1879. Il a été supérieur du collège de St Thomas, de l'Université Catholique de Washington, de 1890 à 1894.

Si le 26e vient parader à Boston avant son départ pour les Philippines, comme tout l'indique, il n'y a aucun doute que Lowell y sera grandement représentée car nous avons un bon nombre de concitoyens parmi les braves du colonel Rice.

On attend le retour du président Schurman de la commission philippine, aujourd'hui ou demain à Vancouver.

Il se rendra directement auprès du Président McKinley à Plattsburgh, N. Y.

Le selectman de Tyngsboro qui a décidé que le feu récent causé par la foudre dans le village était dû "à la négligence du Seigneur" tient mordicus à son opinion en dépit des protestations qu'elle a soulevées de toutes parts.

Il y a eu plus de soldats tués dans la guerre des Philippines de mai 1898 à juillet 1899, que dans Cuba et Porto Rico réunis durant la guerre hispano américaine.

Un rapport officiel de Porto-Rico dit qu'un cinquième de toutes les maisons de l'île ont été détruites par l'ouragan de mardi dernier.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

UNE AUTRE ESCARMOUCHE

Les Philippins subissent une nouvelle défaite.

Manille, 15 août.—Un détachement de troupes américaines de Quingua, quatre milles au nord-est de Malolos et de Baliuag, près de Bustos, environ six milles au nord-est de Quingua, a rencontré un corps d'insurgés estimé à cinq cents, à mi-chemin entre Bustos et Quingua.

Dans l'engagement qui s'en suivit, les Philippins ont été sévèrement punis et dispersés. Un soldat américain a été tué.

On croit que la force des insurgés était sous le commandement du général Pio del Pilar et qu'elle avait reçu l'ordre d'enlever la voie ferrée à Bocave et Bigaa, à trois milles au nord-est de Bulacan.

On a envoyé un bataillon du 21e infanterie à ces endroits enfin de renforcir la garde du chemin de fer.

Le général Atherton, avec des troupes de Calulut, a fait une reconnaissance à Angeles, quatre milles au nord-ouest, où il a trouvé 500 rebelles.

Après les avoir forcés à cesser leur feu, il retourna à Calulut.

Avez-vous une glacière qui a besoin d'être réparée? Allez voir M. Arthur Denis, 95 rue Market.

Duval's Cash Market

L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves, Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison. Tout ordre promptement livré à domicile.

☞ Nos prix sont toujours des plus modérés.

E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

LISEZ L'ETOILE.

Voyez à ce que les mots (**Pilules Rouges du Dr Coderre pour les femmes pales et faibles**) soient sur chaque boîte comme plus haut. Nous avons des imitateurs partout, et il en arrive tous les jours; c'est vrai qu'ils ne durent pas longtemps, car leurs remèdes ne sont pas bons. Ces imitations, qui malheureusement sont très souvent dangereuses, sont mises sur le marché par des gens qui ne connaissent absolument rien de la médecine. Les uns sont des journalistes, des vétérinaires, et des anciens vendeurs de boissons, commis-voyageurs, etc., etc.

Leur but est de profiter de la grande vogue des Pilules Rouges du Dr Coderre, ils cherchent à nous imiter autant que possible, afin de vous faire croire que leurs remèdes sont aussi bons que les Pilules Rouges du Dr Coderre.

DEFIEZ-VOUS, Mesdames, avant de vous risquer, demandez des informations sur les propriétaires de ces nouveaux remèdes. Vous verrez que nous avons raison de vous mettre en garde. D'ailleurs, nous vous connaissons assez intelligentes pour ne pas vous laisser tromper. Les **Pilules Rouges du Dr Coderre** ont fait leur preuve, comme vous le voyez par les milliers de bons certificats qui sont publiés continuellement sur les journaux.

Nous attirons aussi votre attention sur les Pilules Rouges que l'on vous offre au prix de 25c. la boîte, à la douzaine de pilules et au cent; ces pilules sont offertes par des marchands qui vous disent qu'elles sont aussi bonnes que les Pilules rouges du Dr Coderre. Soyez courageuse, lorsque l'on veut abuser ainsi de votre confiance, allez ailleurs, chez le marchand honnête qui vous donnera toujours ce que vous demanderez. Les marchands honnêtes ne tiennent pas d'imitations, et méritent d'être encouragés.

Les Pilules Rouges du Dr Coderre sont toujours vendues en boîte de 50 pilules, jamais autrement.

Souvenez-vous aussi que nous avons à votre disposition nos Médecins que vous pouvez consulter absolument pour rien, soit par lettre, soit en venant les voir à leurs salons de consultations, au No. 274 de la rue St-Denis, Montreal.

Adressez toutes vos lettres:

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE
DEPARTEMENT MEDICAL. MONTREAL.

SEMENCES
Pour Fleurs et Végétaux
Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Charbon!
Charbon!
Charbon!
Bon Marche,
Wm. KITTREDGE CO
Bureau: rue Middle,
Cour: au pied de la rue Pond
Bois scié et fendu ou de long[ueur] Charbon de Bois, Ciment, Foin en Balles, &c. Téléphone 114-2.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
[illegible]

ON DEMANDE—Un homme d'expérience dans la photographie pour ouvrage général dans un studio de première classe. S'adresser à J. G. [illegible] photographe, No. [illegible] rue Merrimack, Lowell, Mass.

MAISON DE PENSION. Bonne table, bons lits chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, [illegible] rue Moody.

A LOUER—Une grande chambre [illegible] [illegible] rue Moody.

Pour $1.00 par Mois
[illegible]
PASSANTS—Habits pressés pendant que vous attendez. [illegible]

Mesdames!— Nous brodons, [illegible]
[illegible]
V. A. MARET, coin des rues Coolidge et Cheever.

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.
Harnais de toutes sortes, Couvertes de Chevaux, Fouets, Etrilles et Brosses. Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tel. 225-3.

POUR UNE SEMAINE
Nous vendrons les nouveaux Pianos Droits argent comptant, pour les clors.
Un Piano de $[illegible] pour $[illegible]
Un Piano de $[illegible] pour $[illegible]
Un Piano de $300 pour $[illegible]
Un Piano de $400 pour $[illegible]
Ce sont de beaux pianos neufs [illegible] prix du gros.
Chambre 5, No. 15 rue Palmer.
Au-dessus d'O'Donnell & Gilligan.
J. A. GREEN, Agent.

Lakeview Park
Lieu de rendez-vous des familles, le jour
Quilles, Danse, Chaloupes, Peche, Carousel, Balançoires
Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.
MOUNTAIN ROCK ZOO
Commodités non égalées pour Diners Privés dans le Pavillon, conduit par la D. L. PAGE CO.

Theatre Lakeview
James Gilbert, directeur pour Grant & Flynn
SEMAINE DU 14 AOUT.
Grande Production de l'Opéra nautique de Gilbert & Sullivan
H. M. S. PINAFORE
Et le merveilleux Biograph reproduisant personnes, places et incidents de la vie réelle.
Orchestre 20c
Parquet 15c
Balcon 10c
Passage 5 cents.

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf.

CHAPEAUX GARNIS
A BON MARCHE.
Coupons de toutes sortes à bas prix.
MARCHANDISES SECHES.
Mme E. RIOPELLE,
200 RUE AIKEN

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez
J. D. GRANT
64 RUE MERRIMACK
Jones de Mariage,
Jones de Fiançaille,
Chaînes et Loquet de Montres.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H
Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.
Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.
M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

BOSTON & MAINE R. R

Arrangements d'Eté, 26 Juin 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

[illegible]

DIVISION SUD.

[illegible]

D. J. FLANDERS, Agent Général des passagers et des billets.

LA REVENUE LEASING AND MINING CO.

De Leadville, Colorado.

Organisee d'apres les lois du Colorado.
Capital stock 500,000 actions; valeur au pair $1 par action.
Toutes payées et non imposables.

Aucune proposition plus avantageuse ne pouvait être offerte pour la souscription. La proprieté n'est pas une entreprise demandant de longs et dispendieux travaux d'experimentation, et ainsi que de equipements couteux. Les filons de minerai sont deja localises et les procedes pour miner ces filon sont des plus simples et des moins chers.

[illegible]

DEVELOPPEMENT.

[illegible]

PERSPECTIVE.

[illegible]

OFFICIERS
[illegible]

DIRECTEURS
[illegible]

REGISTRATEURS ET AGENTS DE TRANSFERT.
AMERICAN LOAN and TRUST COMPANY, Boston, Mass.

Aimé Gauthier, 520 rue Merrimack, Lowell, Mass., ou
Aux Bureaux de la Compagnie, 60 rue State, Boston, Mass.

LE REGULATEUR DU DR PEAN...
Guerit toutes les maladies et faiblesses des femmes, ainsi que les menstruations douloureuses et irregulieres.
UNE SEULE BOUTEILLE VOUS FERA DU BIEN. Prix $1.00

Feuilleton de L'Etoile. No 100

Bras-D'Acier

PAR
ALFRED DE BREHAT.

QUATRIEME PARTIE.

XXXII

Dès que nous serons installés à notre poste, en ayant soin d'abord de se coucher, Craddle et Lolo monteront sur la palissade à l'endroit où se trouveront les chevaux. Ils les effrayeront par les cris et les repousseront de notre côté. Nous pourrons alors les lasser de notre place. Nous les ferons ensuite passer par force ou par ruse dans le petit corral. On fermera aussitôt le passage qui le sépare du grand. Nous n'aurons plus alors qu'à seller les chevaux.

—Je comprends pourquoi vous nous avez fait construire un double corral, dit Craddle.

Un quart d'heure après, sept chevaux se trouvaient mis à part dans le petit corral de l'entrée. Les chasseurs descendirent auprès d'eux. Les futurs cavaliers portaient une selle et un bozal, ou cavecon en crin. Les prisonniers furent saisis l'un après l'autre à l'aide du terrible lazo que Bras d'Acier et Benito maniaient avec une adresse prodigieuse, et dont Vandeilles se servait déjà fort habilement.

Aussitôt qu'on tenait un captif, on lui jetait sur les yeux une épaisse frazada (couverture). Il restait alors immobile et tremblait de tous ses membres. On lui mettait sur le dos la lourde selle mexicaine avec son pommeau élevé. Puis on lui nouait autour des naseaux le bozal, qui devait servir en même temps de bride et de cavecon.

Deux chevaux, cependant, se débattirent tellement qu'il fallut les abattre, ce qui se fit en un instant au moyen de deux lazos qui prenaient, le premier leurs deux jambes de devant, le second celles de derrière, et que l'on tirait brusquement en sens contraire. Les deux récalcitrants reçurent à terre le bozal, et la selle qu'on sangla dès qu'ils se furent relevés. Bras d'Acier et Benito, plus experts que les autres à tous ces équipements, aidèrent leurs compagnons à se mettre en selle. Puis ils montèrent sur les chevaux qu'ils s'étaient réservés. On avait décidé que Craddle resterait auprès de madame Vandeilles et Rosina pour veiller à leur sûreté.

Ce fut lui qui leur ouvrit la barrière du petit corral, qu'il se hâta de refermer en place dès que les cavaliers furent sortis.

Furieux de sentir leurs reins comprimés par le poids de la selle et du cavalier, irrités par le frôlement des étriers, par les morsures de l'éperon et par l'étreinte du bozal les chevaux se précipitèrent hors de l'enceinte avec la rapidité de la foudre. Quelques-uns prirent aussitôt leur course vers la forêt en faisant des bonds prodigieux. D'autres restèrent à la même place hennissant, ruant et se cabrant tour à tour.

Tantôt, ils cherchaient à heurter contre un arbre leur cavalier, qui les en détournait avec l'aide du cavecon et de l'éperon; tantôt ils donnaient d'effrayants coups de reins qui faisaient plier comme des roseaux le corps souple et vigoureux du dompteur.

Presque tous essayaient de mordre les jambes de leurs cavaliers, qui ripostaient par de formidables coups de leurs lourds étriers, et les attaquaient ensuite de leurs énormes éperons.

Celui que Pablo s'était réservé, le plus beau, mais le plus féroce de toute la bande, se roulait en poussant de terribles rugissements de rage impuissante. Debout près de l'animal furieux, dont il tenait toujours le bozal, Pablo attendait que le mustang se relevât. A peine le cheval s'était-il redressé sur ses jambes nerveuses et plaidé les jarrets pour prendre son élan, que Bras d'Acier se retrouvait de nouveau en selle.

A la fin, cependant, le mustang, meurtri par le quarts et étoiles par l'éperon, prit le parti de suivre ses sauvages compagnons. Il fit cinq ou six bonds accompagnés chacun d'une ruade épouvantable, et se lança à fond de train vers la forêt.

XXXIII

Berthe et Rosina avaient suivi à cette chasse avec un intérêt facile à comprendre.

Habituée à ces luttes entre les cavaliers et les chevaux sauvages, qu'elle voyait se reproduire chaque année aux "herraderos" des haciendas de sa famille, Rosina [illegible] une inquiétude moins vive que madame Vandeilles. Celle-ci [illegible] comme une [illegible] [illegible] à peu près.

—Leurs chevaux les [illegible] [illegible] quelque trous d'arbres [illegible] les quelques rochers, [illegible] la jeune Française [illegible] [illegible].

—Non, reprit l'Espagnole avec un certain orgueil; vous ne connaissez pas encore les cavaliers de notre pays, Berthe. Peut-être les autres se laisseront-ils désarçonner, mais je réponds bien que Bras d'Acier et Benito ramèneront leurs chevaux complètement "quebrantados" (brisés).

—Mais mon mari?

—Il monte fort bien pour un Français, répondit Rosina. Le moins habile est Bucolick, mais il a tant de sang-froid et il est si robuste, qu'il parviendra peut-être à ne pas tomber.

—Combien de temps vont-ils être absents? demanda madame Vandeilles.

—Deux ou trois heures, peut être plus. Cela dépendra de la vigueur des chevaux et du train dont chacun les aura poussés. D'ailleurs ils ne resteront pas ensemble, croyez-le bien.

Ils reviendront un à un... et dans quel état!... Tout déchirés par les branches et par les ronces, excepté pourtant Bras d'Acier. Je ne sais comment il se penche sur sa selle, mais il trouve toujours moyen de se préserver la figure. Benito passait pour le premier dompteur de chevaux de la contrée, mais Pablo est encore plus fort que lui.

A Continuer.

Nouvelles du Canada

QUEBEC

MORT SUBITE

—M. Thomas Chaviand, fils, charretier, résidant No 234 rue St Olivier, est mort subitement hier matin à sa résidence, vers 6 heures. Le Dr Hébert que l'on s'est empressé d'appeler auprès de lui, dès que l'on s'est aperçu qu'il allait avoir une syncope, n'est arrivé que pour constater sa mort.

Le député coroner, le Dr Garneau, est chargé de présider à une enquête dans le cours de la journée sur les circonstances de cette mort, pour ainsi dire foudroyante.

SAULT AU RECOLLET

SAISIE D'UN ALAMBIC

—Deux des officiers de l'accise, MM. J. A. Watkins et Joseph Comte, se sont distingués, samedi dernier, en faisant une importante saisie d'alambic au Sault au Récollet.

L'alambic a été saisi dans la maison autrefois occupée par Mme Morley.

L'alambic était dans le grenier et avait été caché avec un soin extrême. Mais les yeux de lynx de nos officiers ont vite pénétré le mystère et quelques heures après, quatre grandes voitures chargées de divers appareils prenaient la route de Montréal.

Un nommé Alphonse Lavrier habitait la maison au moment de la perquisition des officiers du revenu. Deux marchands de la métropole sont impliqués dans cette grave affaire. Ils seront arrêtés sous peu.

ST VINCENT DE PAUL

MORT DU SENATEUR BELLEROSE.

—Le sénateur Bellerose est décédé dimanche, à l'âge de 79 ans, d'un cancer à l'estomac. Il laisse une fortune de $30,000, dont $25,000 doivent être divisés également entre le collège Laval et le couvent des Sœurs de la Providence, de St Vincent de Paul, pour l'entretien des pauvres. Ces deux institutions ont déjà reçu du sénateur Bellerose, chacune $10,000. Elles héritent en conséquence de $22,500, respectivement.

L'Hon. Joseph Hyacinthe Bellerose, sénateur, représentant la division de Lanaudière, est né à Trois Rivières.

M. Bellerose se présenta pour la première fois dans le comté de Laval, en 1861, mais il fut défait. En 1863, il était élu pour cette même circonscription électorale. Il conserva son mandat jusqu'à la Confédération alors qu'il fut élu par acclamation pour représenter le comté au fédéral et au local.

En 1873, M. Bellerose a été fait sénateur.

Le défunt était un conservateur de la vieille école de Cartier, mais il ne fut jamais très attaché à l'école de Chapleau. Aussi, le vit-on adopter les vues de feu le sénateur Trudel. En 1880, il joignit le parti national fondé par l'honorable M. Mercier.

PILULES NERVITA
[illegible]
NERVITA MEDICAL CO.,
Rues Clinton et Jackson, Chicago, Ill.
[illegible]

mais graduellement, il retourna à son ancien parti. Au commencement de sa carrière, il avait exercé une très grande influence sur les cultivateurs de son district.

PIERREVILLE

UNE TEMPETE

—Une terrible tempête a sévi ici hier. Les bâtiments d'Octave Courchesne, ceux de J. Fontaine et ceux d'Ida Alley, ont été renversés par le vent. Le tonnerre a incendié deux granges à St François du Lac. Il y a eu grêle et gros vent, mais pas de dommage à la récolte.

TURCOT

TRISTE ACCIDENT

—Un très sérieux accident est arrivé ici dimanche durant une partie de base ball. La balle lancée par un bras puissant s'écarta de son but et vint frapper à la tête un jeune garçon de 11 ans du nom de Aldas Auger, fils de M. Augustin Auger, qui se trouvait parmi les spectateurs.

Le jeune garçon tomba comme une masse. On le transporta aussitôt à la résidence de son père où le docteur Lenoir, de St Henri, fut appelé.

Le coup a été tellement violent que le petit garçon a passé toute la nuit dans le délire. Le Dr Lenoir craint beaucoup des complications graves au cerveau.

LANORAIE

DEGATS CAUSES PAR L'ORAGE.

—Le violent orage qui a sévi ici dans la nuit de samedi à dimanche, a causé des dégâts assez considérables aux récoltes.

La foudre a tombé à divers endroits, mais n'a allumé d'incendie nulle part. Chez M. L. Robillard, à une quinzaine d'arpents en haut du village, la foudre a démoli des cloisons, des escaliers et enlevé une partie du pignon de la maison. Les éclats du tonnerre étaient terrifiants et les éclairs sinistres.

Jamais on ne se rappelle avoir vu le firmament aussi lugubrement enflammé.

OTTAWA

BAGARRE SANGLANTE.

—Il y a eu une bagarre sanglante, samedi soir, à Perkins Mills, entre les Wallingford et les Duquette d'une part, et les trois Larabie d'autre part. Bâtons et cailloux ont roulé dru. Les Larabie, battus, sont à Hull, pour prendre des actions criminelles contre leurs agresseurs. Le grand connétable Groulx a été chargé par l'avocat de la couronne, M. Goyette, d'exécuter les mandats d'arrestation.

En avez-vous un?

Le dictionnaire de poche anglais-français et français-anglais de Laird & Lee que cette entreprenante maison de Chicago vient de publier est un ouvrage beaucoup plus complet et compréhensif que son titre et surtout son format ne l'indiquent. L'auteur, le Prof. Max Maury, de l'Université, de Paris, a recueilli dans ce petit volume plus de 60,000 mots et définitions et un très grand nombre d'idiomes du plus grand usage aux voyageurs et aux étudiants.

La leçon de prononciation est claire et expressive, tandis que la partie grammaticale est simple et complète.

Des vocabulaires de noms propres et géographiques, des tables de poids, mesures et monnaies et des échelles comparatives de thermomètres sont au nombre des autres attraits de ce petit volume qui contient deux index et qui est, dans son ensemble, beaucoup supérieur à tout ce qui a jamais été entrepris dans cette ligne. Laird & Lee, Chicago, couvert en toile 25c; en cuir, doré sur tranches, 50c.

Avez-vous le Cinecographe?

La nouvelle exhibition de portraits mouvants est maintenant en marche au No 386 rue Merrimack, en face de l'hôtel de ville. Ouvert tous les soirs de 7 à 10 heures. Samedi après-midi de 2 à 4 heures. Admission 10c, enfants 5c. Ne manquez pas d'aller voir cette merveilleuse invention du siècle. 18a

Servez-vous du TELEPHONE et épargnez Temps, Trouble, Démarches et Argent
Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute
... ESSAYEZ-LE ...
Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.
TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.
New England Telephone and Telegraph Co.

PARAMOUCHES
—POUR—
Portes et Fenêtres
Qui jouent le tour aux mouches.
W. T. S. BARTLETT,
653 - 659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
Ph. Ayotte, Commis Canadien.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
Résidence et Bureau, 101 rue Grand
HEURES DE BUREAU:—de 10 à 12 a. m. 6 à 8 p. m. les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass., 616 rue Broadway, rue Essex. Dimanche par appointement seulement.

Grande
Reduction
DANS LES
Chapeaux

Tous mes Chapeaux doivent être vendus sans egard au prix, venez immediatement et profitez de cette grande reduction chez
Mde Maxime
Lepine,
616 Merrmack.

LOWELL
Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds

Pour le Meilleur Verre de Soda, allez à la nouvelle
PHARMACIE
...LAFAYETTE
Coin des Rues Ford et Aiken, pres du pont neuf
☞ Prescriptions remplies avec soin, une spécialité.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbre
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Ce monsieur a les plus beaux chariot blanc et noir de la ville pour les enterrements aussi belles voitures voyant sur commande pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.
Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement ce compatriote.
☞ Spécialité sur Embaumage.

PARTS de MINES DE CUIVRE

Le plus sur investissement. Le plus gros Dividende.

Une partie du stock capital payée en plein et non cotisable (assessable) du Boston and Texas Copper Company est offerte en vente à CINQ PIASTRES la part $10 au pair pour les fins du trésor) et est recommandée comme un investissement sûr et d'une grande promesse.

Cette compagnie contrôle douze mille acres de terre riche en cuivre dans le nord du Texas, terre qui est aussi bonne pour des fins de culture et pour l'érection de villes. Cette langue a quelques dix milles de long et a trois milles de large. Elle est équivalente en grandeur à cinq cents claims ordinaires.

La propriété a été suffisamment développée pour commencer à produire immédiatement, de grandes quantités de riches minerais de cuivre (40 à 70 pour cent) en ayant été retirés et vendus et des quantités inépuisables de marne et d'argile renfermant de 3 à 15 pour cent de cuivre ayant été trouvées. (Le Calumet et l'Hecla et d'autres mines produisant de gros dividendes marchent maintenant avec un minerai de 1 à 3 pour cent.)

La propriété est à 12 milles du chemin de fer et on y trouve du combustible et de l'eau. Le minerai et la marne sont sur la surface et à quelques pieds de profondeur, et peuvent être minés et convertis en cuivre à meilleur marché que n'importe quels autres dépôts en Amérique. Le cuivre sera amené à la surface et des machineries d'un coût modeste traiteront de 300 à 500 tonnes de minerai et de matériaux par jour, ce qui, d'après les estimés d'ingénieurs compétents fera un rendement de $5,000 à $6,000 par jour net, avec le cuivre à 15c la livre. Il se vend maintenant 17c la livre.

La propriété a une réputation historique et possède un *record* dans les rapports géologiques de l'Etat. Des experts en géologie et les meilleurs ingénieurs l'ont examinée avec soin et fait rapport de leurs travaux et son mérite et sa valeur sont établis audelà de toute question. Ce n'est pas une expérience, ni une valeur spéculative, elles sont prouvées et démontrées.

EXTRAIT du rapport du professeur Wm Du Ryce, ancien chimiste de l'Etat du Texas:

"On a trouvé sur le sommet et sur les côtés de ces collines des traces si abondantes de cuivre que pour les 12,000 acres que la compagnie possède, une lisière d'à peine 100 acres pourrait être trouvée sur la surface de laquelle le minerai n'apparaît pas. Une excavation (cross cut) de la profondeur de 15 pieds a été faite sur le *load* Isbell, et le résultat de dix heures d'ouvrage a été de 6,000 livres de riche minerai, donnant en moyenne 40 pour cent de cuivre. (Valeur $350, net.)

Le minerai est facilement fondu (smelted) et le terrain est tel qu'il peut être plus économiquement creusé que n'importe quel autre qui renferme du cuivre."

EXTRAIT du rapport du professeur W. F. Cummins, autrefois géologiste du Texas.

"Afin de me rendre compte de la condition du lit après que ce montant d'ouvrage a été fait, j'ai employé quelques mains et fait nettoyer les tunnels, quand j'ai rencontré un lit de cuivre. C'est le disulphate de cuivre et qui rapportera autant que 70 pour cent de cuivre. J'ai continué le tunnel vingt pieds plus loin sur la colline, en suivant le lit. Quand je fus arrivé à douze pieds, j'ai frappé un autre lit de cuivre dix huit pouces à l'est et six pouces en bas du second lit. A trois pieds de plus nous avons frappé un autre lit au-dessus du second. Immédiatement en-dessous de la pierre de sable plus basse est une couche de marne cuprifère s'étendant toute la largeur du tunnel, disons quatre pieds, et qui est probablement plus large. Cette terre va rapporter à peu près 15 pour cent de cuivre".

EXTRAIT du rapport du professeur Gustave Westman, ingénieur de mines.

"J'exprime la plus entière satisfaction et ma plus grande confiance dans le rapport fait par le professeur W. F. Cummins.

Je n'ai eu qu'à ôter un pied de terre de la surface du sol sur les trois points déjà mentionnés afin d'y trouver de gros dépôts enclavés dans l'argile. Après le lavage, cette terre s'est trouvée à contenir 15 pour cent de minerai de cuivre de la même valeur que ci-dessus. Ce minerai peut être facilement enlevé et rendu profitable à un prix relativement bas.

La marne cuprifère située en dessous du sable, contenant 15 pour cent de cuivre, peut être estimée valoir sur place au moins $10.00 par tonne net."

EXTRAIT du rapport de George F. Rendall, ingénieur en mine.

"C'est un fait évident en lui même déductible de tous les rapports qu'il existe sur cette propriété une grande quantité de cuivre et que des centaines de tonnes de première qualité de minerai ont été shippées.

Qu'un dépôt de cette nature puisse à un coût bien peu élevé rapporter de jolis profits, ceci non seulement apparaît mais est certain d'après les rapports existants."

EXTRAIT d'un rapport de Francis Arthur Reall, surintendant.

"Cette propriété est *all right* et il y a dedans tout le cuivre que vous désirez. Je crois que c'est la meilleure dans le Texas et elle semble avoir été choisie exprès pour le cuivre. Elle est au haut d'un *water shed* et les collines se répartissent un peu partout. Je crois qu'il y a de l'huile ici parce qu'il y a du charbon. On a trouvé de l'huile à Corsicana. La propriété est propre à la culture en général qui semble être ici d'un grand profit, une ville pourrait être bâtie dessus et un chemin de fer construit jusqu'à Dundee à 12 milles, avec grand avantage."

Un *Boom* immense dans les mines de cuivre. Il a été prouvé que l'industrie des mines est la plus sûre et la plus profitable des industries en Amérique, et que les plus gros et les plus conservateurs capitalistes ont investi largement leurs capitaux dans les stocks de mines de cuivre.

Cette compagnie peut produire le cuivre à aussi bon marché qu'aucune autre dans le monde entier. Elle est capitalisée plus bas qu'aucune autre en proportion de l'étendue de son terrain, et au prix des terrains ($400 par acre) dans le Michigan, contenant un percentage beaucoup moindre de cuivre; a une grande valeur excédant sa base de capitalisation $2,500,000.)

Les reçus pour le minerai et les examens par les premiers chimistes et examinateurs dans le pays sont en file dans les bureaux de la compagnie.

Les officiers et les directeurs de la compagnie sont des hommes d'une haute réputation et d'une grande capacité en affaires, parmi lesquels: Hon. Emery M. Low, manufacturier, maire de Brockton, Mass., président.

George W. Russell, ecr., manufacturier de papier, Boston, vice-président; Major, F. M. Spaulding 2ième vice-président; Col. Edward B. Robins, Boston, trésorier; Col. James M. Wheaton, Boston, secrétaire; Hon. Jas. W Bennett, ex-président de la Cie de Téléphone Erie.

Seulement qu'une partie limitée du stock sera vendue au prix de $5.00 la part et ceux qui désirent se procurer des parts, devraient agir immédiatement. Comme il a été annoncé, le stock est payé en plein et est non cotisable (assessable). Aussitôt que ces parts seront vendues, le stock sera monté.

La grandeur du terrain, la quantité et la qualité du minerai, le bon marché des travaux et du traitement du minerai, la proximité des voies de transport, le climat qui est favorable pour un travail continuel tout le long de l'année, la demande toujours croissante du cuivre et le profit à le produire considéré, la "Boston and Texas Copper Company" possède des avantages sans pareil et présente le meilleur des investissements. Elle peut facilement gagner 50 pour cent par an sur le prix auquel le stock est maintenant.

Le stock peut être acheté par l'entremise de votre banquier ou courtier, ou directement comme dit ci-dessous.

EXTRAIT D'UN RAPPORT DE T. BURTON EVERETT EXPERT ET INGENIEUR EN MINES.

ARCHER CITY, TEXAS, 5 MAI 1899.

A L'HON. EMERY M. LOW, Président et autres, Boston, Mass.

Messieurs,—Il y a une preuve très forte qu'il existe de riches dépôts de cuivre, non seulement dans les mines déjà ouvertes mais à plusieurs autres endroits de la propriété, et c'est mon opinion qu'elle prouvera être un des champs de cuivre les plus exceptionnellement riches des Etats Unis.

Le minerai trouvé dans ces dépôts est immensément riche en cuivre et l'argile cuprifère qui s'y trouve aussi en lits immenses, quoique pas aussi riche, sera indubitablement de grande valeur vu le bon marché avec lequel il peut être travaillé et réduit.

Les mines sont accessibles en tous points; le coût des travaux sera très petit, car le minerai n'est pas dans une formation dure et il n'y a pas de profond creusage à faire.

J'ai examiné les différents rapports faits par d'autres personnes et je les confirme.

Autant que je puis en juger par mes investigations et je les ai faites avec soin, je suis d'opinion que c'est un des plus riches champs de cuivre dans le pays.

Votre très respectueux,
T. BURTON EVERETT, M. E.

M. G. H. Savage, examinateur de mines de Butte, Montana, après avoir vu un échantillon de minerai pris sur la propriété, dit: Ce minerai est le plus riche du pays. Si vous possédez le champ, vous pouvez payer un million de dividendes par année.

Major F. M. Spaulding, de Boston et C. P. Crosby, Ecr, de Lowell, Mass., qui sont revenus le 16 juin d'un examen de la propriété fait en faveur des détenteurs de bons de la Compagnie et de quelques uns qui avaient l'intention d'investir dans la compagnie, rapportent qu'ils ont trouvé la propriété telle que représentée et confirment le rapport des experts. Ils ont visité et examiné les neufs mines et ont exploré la propriété tout entière.

La direction de la Compagnie est entre les mains d'hommes d'affaires substantielles. Elle possède une si grande étendue de terrain riche en cuivre, qui peut être si facilement extrait et converti, que des dividendes peuvent être gagnés et payés durant l'année courante. Maintenant voilà le temps de faire une transaction sûre et profitable et ceux qui prendront l'avantage de cette chance d'acheter du stock offert au bas prix actuel en auront tout le bénéfice.

Faites remise par un ordre sur bureau de poste, lettre enregistrée, chèque ou mandat d'express à
EDWARD B. ROBINS, Trésorier, Tremont Building, Boston, Mass.

Prix $5.00 par part, sujet à augmentation.

BOSTON & TEXAS COPPER Co.

Stock Attrayant
— POUR —
Faiseurs
d'Argent
Intelligents
Qui ont des Fonds à Placer

Nous pouvons vous donner quelques informations secrètes sur un stock qui est basé sur une entreprise manufacturière solide, à profits immenses et sûre d'augmentation. Ce stock est très désirable qu'on le conserve en vue d'une hausse ou pour retirer de jolis dividendes.

On peut en avoir un petit montant à des chiffres attrayants.

Si vous cherchez un placement de première classe, ou si vous voulez doubler ou tripler votre argent dans peu de semaines, envoyez un timbre poste de 2c pour détails complets.

ADRESSEZ
Strathmore Automobile Co.,
ALBION BUILDING,
Boston, Mass.

J. B. SIDLEY & BROS,
[illegible]

PRIX SPECIAUX
[illegible]
LIBRAIRIE MERRILL,
[illegible]

Wm. Fitzgerald & Son
MARCHANDS DE
Bières, Vins,
Liqueurs, Cigares,
Bières Anglaises
et Porter de Dublin
[illegible]
17 à 81 Broadway, Lawrence.
Toute commande promptement expédiée à domicile par express.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

Notes Locales.

La Lowell Cadet Band donnera demain soir sur le North Common le troisième de la série de concerts payés par la municipalité.

Les maçons en briques ont décidé de prendre part à la parade de la Fête du Travail. Sur 178 membres qui composent l'Union, 35 seulement travaillent à Lowell.

Les soumissions pour les travaux de maçonnerie de la salle Huntington ont été ouvertes et trouvées trop élevées. Les plus bas soumissionnaires feront de nouveaux estimés.

S'il faut en juger par le nombre des entrées qui ont déjà été faites, les courses du club athlétique de Pawtucketville qui auront lieu sur le boulevard, le 16 septembre, auront un succès sans précédent.

Une jeune fille a été mordue par un chien, hier après-midi, dans la cour de la résidence de Mme Riley, rue Summer. Sa blessure a été cautérisée et n'offre aucune gravité. Le capitaine Kew a fait museler le chien.

Timothy O'Hare, âgé de 23 ans, et Clinton Crowell, âgé de 22 ans, tous deux de Lowell, ont été les deux dernières recrues qui se sont enrôlées à Lawrence, pour aller aux Philippines, dans le régiment du Col Rice.

Les Vixen se préparent activement au concours de pompiers qui aura lieu à Fall River. Ils ont eu des exercices, hier soir, et ils ont lancé un jet de 200 pieds. Les Vixen ont été invités à prendre part à un autre concours qui aura lieu à Weymouth, le 29 courant.

Nous avons appris avec peine que M. Georges D. Jacques, ex-président de la société St Jean-Baptiste, a été frappé d'apoplexie, hier après-midi, pendant qu'il était à son ouvrage à la Lowell Machine Shop. On a transporté le malade à sa résidence, rue Fletcher, où son état s'est depuis grandement amélioré.

Lucas C. Copp et Daniel Wood ont été arrêtés hier soir, par l'inspecteur Maher et l'officier O'Connell. Ils sont accusés d'avoir gardé des spiritueux en leur possession, avec l'intention de les vendre. L'inspecteur Maher dit que c'est à eux qu'appartenaient la bière et les liqueurs saisies à taverne Middlesex, dimanche matin.

Les agents de la célèbre compagnie de remèdes du Dr Péan sont arrivés à Lowell, hier, et ont commencé ce matin à décorer les vitrines des pharmacies où ces fameuses médecines sont en vente. On attend l'arrivée prochaine de l'immense et originale voiture d'annonce de la compagnie, qui fait la tournée de la Nouvelle-Angleterre.

Le club des ouvriers "Republican Labor," a décidé d'offrir un banquet au général Curtis Guild, le soir de la Fête du Travail. Le banquet sera précédé d'une réception publique. Le général Guild parlera des devoirs publics des citoyens. Thomas W. McAdams, du "Mail" et le Rév. N. W. Matthews seront au nombre des orateurs de la circonstance.

Un char électrique de Lynn est venu en collision avec un char de la rue Gorham, dimanche soir, près de la rue South Highland. Les passagers, prévoyant l'accident, eurent le temps de descendre des chars dans lesquels les "motor-men" seuls restèrent. Les dégâts causés aux chars n'ont pas été considérables. Un frein défectueux a été la cause de l'accident.

Le soldat George B. Sheehan, de Lowell, vient d'arriver à San Francisco, dans le vaisseau hôpital "Philip". Il a été blessé à Manille, pendant la dernière campagne, et il devra subir une opération douloureuse dans un hôpital de San Francisco. Bien que son état inspire des inquiétudes, on n'a pas perdu tout espoir de ramener Sheehan à la santé.

Une femme en état d'ivresse a été arrêtée, hier soir, à Lakeview, par l'officier Donohue. Elle était accompagnée d'une jeune homme qui s'est enfui à l'approche de l'officier. Ce dernier est arrivé à la station de police de Lowell, vers dix heures, avec sa prisonnière, qui ne cessait de lui répéter : "Vous ne m'auriez pas fait cet affront, si Jack avait été là." Mais Jack ne s'est pas montré et sa dulcinée a couché au poste.

L'assemblée régulière de l'Association Nationale des Facteurs, branche de Lowell, a eu lieu hier soir. James W. Maguire a été élu secrétaire-trésorier en remplacement de Wm H. Whiston, qui avait donné sa démission. Des instructions ont été données à Edwin A. Howe, qui sera délégué à la convention de Scranton, Pa., en septembre, au sujet de l'attitude qu'il devra prendre relativement à certaines questions qui seront discutées alors.

Il y aura, demain soir, une assemblée préparatoire des membres de la congrégation de Notre-Dame de Lourdes qui doivent avoir une belle fête dimanche prochain. Le matin, les membres communieront en corps à la basse messe, et dans l'après-midi, il y aura réception des nouveaux membres. Plus de neuf cents jeunes filles font déjà partie de cette belle association.

POUR UN BAISER

Un Marin est traduit en cour martiale.

Le caporal Thomas Scanlon, un héros de la guerre hispano-américaine, vient de passer en cour martiale. Son crime n'était pas pendable, car il a été acquitté avec honneur.

Scanlon appartient à la compagnie D du Corps de la Marine des Etats-Unis, et il s'est distingué à Cuba par des actes de bravoure qui lui ont valu, en plus d'une circonstance, les félicitations de ses chefs.

Dernièrement, le caporal, se trouvant de garde, reçut la visite de deux jolies filles. Il leur fit un accueil des plus chaleureux. On causa, on rit, et finalement, l'intimité augmentant, on s'embrassa sans façons. Mais le sort voulut que l'officier de garde vînt à passer juste à ce moment. Il ordonna aux visiteuses de s'éloigner et il fit mettre le caporal aux arrêts, pour avoir négligé ses devoirs.

Scanlon a répondu à cette accusation en cour martiale, et il a été acquitté.

Le caporal Scanlon a un frère et une sœur qui demeurent en cette ville, rue Richmond.

CHOQUETTE-FITZGIBBON.

Mariage Fashionable à Montréal ce matin.

Une dépêche spéciale reçue de Montréal, ce matin, nous informe que "dès les sept heures, ce matin, l'enceinte de l'église St Antoine était encombrée par les nombreux amis que la famille de M. Michael Fitzgibbon, de la rue St Martin, compte à Montréal, à l'occasion du mariage de mademoiselle Maggie Fitzgibbon, un des membres de la plus belle société de la métropole canadienne, avec notre distingué concitoyen et ami, M. Jérémie A. Choquette.

La foule nombreuse qui occupait tous les bancs de la nef était composée de toutes les nationalités qui habitent Montréal.

Les témoins des nouveaux époux étaient respectivement M. Michael Fitzgibbon, d'Upton, P. Q., frère de la mariée, et M. E. H. Choquette, frère du marié, de Lowell.

Vu le deuil dans lequel se trouve la famille de M. Choquette, il n'y avait pas d'invités, sauf les parents. La messe a été célébrée par le Rév. J. E. Donnelly, curé de la paroisse St Antoine, qui a aussi donné la bénédiction nuptiale.

A l'entrée et durant la messe, le Prof. Shea, organiste distingué de Montréal, a exécuté avec grand succès plusieurs morceaux appropriés de son répertoire.

Après la messe les nouveaux époux et leurs parents se sont rendus à la belle résidence de M. Fitzgibbon, No 226 rue St Martin, où un déjeuner somptueux les attendait.

A 9 heures a. m., les nouveaux mariés se sont mis en route pour les Etats-Unis où ils passeront leur lune de miel à Portland, Me."

A leur retour ici, M. et Mme Choquette résideront au No 150 Mt Vernon.

Nos félicitations aux nouveaux mariés.

Deces.

VAUDREUIL—En cette ville, la nuit dernière, l'épouse de M. Joseph Vassure, née Julie Tanguay, est décédée au No 195 rue A, âgée de 53 ans, 1 mois et 10 jours. Les funérailles auront lieu à 9 h. 30 jeudi matin à l'église St Joseph, avec diacre et sous-diacre et chœur de chant.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres.

C'est Agacant

N'est-ce pas que c'est agaçant que d'être réveillé pendant la nuit, par une piqûre de ces vilains insectes, la punaise, ou bien encore d'avoir une maison infestée de coquerelles? Eh! bien, si vous employez l'exterminateur d'insectes "Impérial", vous vous éviterez ces désagréments. Vous pouvez vous en procurer à 25c la boîte, à la Lowell Pharmacy, ou dans toutes les épiceries canadiennes. Faites en l'expérience.

TRAVAUX INTERROMPUS

L'ARGENT VOTE POUR LA CONSTRUCTION DES EGOUTS DEPENSE

Le Colonel Dimon Proteste.

Les travaux qu'on avait commencés à exécuter aux égouts des rues Billings, Jenness et Meadowcroft et à celui qui se trouve près de Halest Brook ont été interrompus.

La somme de $30,000 qui avait été votée pour ces travaux n'est pas suffisante, et c'est faute d'argent que l'on ne peut continuer l'ouvrage.

L'échevin Dimon, président du comité des égouts, a fait à ce sujet la déclaration suivante :

"L'appropriation était suffisante. L'ingénieur de la ville a soumis des estimés pour chacun des quatre égouts où l'on a interrompu les travaux, et alors, à la suggestion du comité, on a ajouté à ces estimés 20 pour cent pour parer à toute éventualité. Ce n'est qu'après cela que la résolution a été soumise au conseil. Maintenant, j'apprends que les travaux sont arrêtés et que les hommes ont été déchargés, et il semble impossible d'obtenir une satisfaction quelconque du surintendant.

"Pourquoi les citoyens élisent-ils chaque année neuf échevins et 27 conseillers, puisque, d'après la charte, ils n'ont aucun contrôle sur les affaires municipales, et que n'importe quel chef de département peut, s'il lui plaît, rendre inutile l'action d'un comité? Si l'argent a disparu, je veux savoir où il est passé. Et je me propose de demander une enquête à ce sujet au bureau des échevins. L'argent approprié, suivant les estimés, était suffisant et il faut que l'on sache pourquoi il n'y en a plus.

"Encore une fois, à quoi sert-il aux citoyens d'élire des échevins et des conseillers qui ne peuvent même pas leur fournir des renseignements sur la manière dont les affaires municipales sont conduites? Tous les jours, on nous demande ceci ou cela, et nous sommes forcés de répondre que nous ne connaissons rien ou que nous ne pouvons rien faire. Les chefs de départements ne reconnaissent aucune autorité, pas même celle de ceux qui votent l'argent. Pour ma part, je ne voterai aucun argent à l'avenir avant de savoir comment il sera dépensé, et je désire avoir des explications au sujet de la manière dont l'argent déjà dépensé a été employé."

L'échevin Dimon parla ensuite des rues et en particulier des travaux de la rue Rodgers. Il dit qu'il y a quelques semaines, il présenta devant le bureau des échevins, une résolution à l'effet d'engager le surintendant des rues à pousser les travaux sur la rue Rodgers. Il retira sa motion, sur l'assurance d'un de ses collègues que des arrangements avaient déjà été faits et que les travaux allaient être repris incessamment. Eh bien! on n'a rien fait encore, malgré les réclamations répétées d'un grand nombre de contribuables.

"L'on m'informe aussi, continua M. Dimon, que le surintendant des rues refuse de faire quoique ce soit sur la rue Winter, avant que les bordures de pavé aient été mises en place. Deux membres du comité disent qu'on ne peut rien obtenir du surintendant, qui, dans ces matières, entend agir à sa guise. Voilà quelques-unes des raisons pour lesquelles, moi, président du bureau des échevins, je demande à quoi il sert d'élire des échevins et des conseillers s'ils ne peuvent veiller aux intérêts des contribuables et savoir au moins de quelle manière leur argent est dépensé."

L'échevin Dimon dit au sujet de la taxe qu'une diminution considérable dans l'évaluation des propriétés est la cause que la taxe en est aussi élevée. Sur la rue Andover, des propriétés qui étaient évaluées à 40 cents le pied l'an dernier, ont été évaluées à 15 cents seulement cette année. Et il doit en être ainsi dans toutes les parties de la ville. "Voilà la vraie raison de l'augmentation du taux de la taxe et la loi de prohibition n'y est pour rien," a conclu M. Dimon.

Le surintendant Cheney a admis que l'argent était presque tout dépensé et qu'il en faudrait d'autre à l'automne.

Il y avait, a-t-il dit, sur la rue Billings, des quantités de roc qui ont rendu les travaux excessivement difficiles et coûteux.

Quand les $30,000 furent votés, il y avait déjà d'autres travaux en voie et pour les compléter, il a fallu prendre une partie de cet argent. Le surintendant dit qu'il ne voit pas comment on peut continuer les travaux, puisqu'il n'y a plus d'argent. Il y a encore un peu d'ouvrage à faire à l'égout de la rue Jenness avant de le fermer, et l'égout de la rue Meadowcroft sera complété cette semaine.

A la date du 1er août, on avait dépensé $36,812 pour la construction et $9952 pour l'entretien des égouts.

A la même date, le département des rues avait dépensé sur une appropriation de $142,212, la somme de $91,961.26, laissant une balance de $49,201.55 pour le reste de l'année.

Pendant les sept premiers mois les dépenses moyennes du département ont été de $13,137 chaque mois. Si elles sont aussi élevées pendant cinq autres mois, l'appropriation sera dépassée de $16,000.

Notes Personnelles

M. Fred Richard, de la Merrimack House, prend actuellement ses vacances.

M. Fred Conley, autrefois du "Courier-Citizen", est entré à la rédaction du "Sun."

M. Pascal Harnois et sa famille sont allés passer une dizaine de jours à Salisbury Beach.

Mlle Gérin Lajoie, de New Bedford, est en visite chez M. Ducros, photographe de la rue Central.

M. et Mme W. A. Parthenais, et leur fillette, sont de retour d'Old Orchard, enchantés de leur voyage.

M. Lucien F. L. Turcotte, qui était allé passer quinze jours de vacances à Manchester, est de retour à Lowell.

M. J. J. E. Bellemare, de la rue Moody, est entré au service de la compagnie d'assurance Metropolitan.

Mme Alexandre Dozois et ses trois enfants sont allés passer un mois chez des parents à Williamsville, Conn.

Mme Vve Louis Frenette, de la rue Hall, No 92, est de retour d'un voyage de deux mois passés au pays natal.

MM. Homer L. P. Turcotte et Léon Crépeau sont partis pour Bennington, N. H., où ils passeront la semaine.

Mlle Marie-Louise Moreau est partie, hier soir, pour Louiseville, P. Q., où elle passera quelques mois en visite chez ses parents.

Mme P. A. Poissant et Mlle Marie Vaillancourt sont allées passer un mois de vacances à Nantasket Beach et autres places d'eau de la Nouvelle Angleterre.

John Robichaud, autrefois employé à Nashua, chez Brackett & Son, a accepté une position de contre-maître dans la manufacture de chaussures de J. M. Stover, à Lowell.

Mme Georges A. Faneuf de la rue Wiggin, est partie ce matin, accompagnée de sa fille, Mme Thomas H. Kelley, pour Norwich, Conn, et Holyoke, Mass., où elles passeront deux à trois semaines de vacances.

Mme Cléophas Leduc et sa fille, Mlle Annie, d'Oakdale, qui sont venues passer quelques jours chez M. Fred Richard, No 191 rue Worthen, sont retournées aujourd'hui à Oakdale. Mlle Lilley Richard les accompagne.

A sa Dernière Demeure.

Les funérailles de M. Henri Dufresne ont eu lieu à 10 heures, ce matin à l'église St Joseph, au milieu d'un vaste concours de parents et d'amis.

A cause de la fête du jour, il n'y eut qu'un libéra, le Rév Père Gagnon officiant.

Les porteurs étaient MM. O. Bissonnette, J. H. Jeannotte, J. H. Hébert, Albert Grégoire, P. B. Beyeau et Edmond Martel.

La fanfare Beljos, dont le défunt faisait partie, a joué des morceaux appropriés à la porte de l'église, à l'arrivée et au départ de la dépouille mortelle.

Un grand nombre de fleurs ont été déposées sur la tombe. Le Rév. P. Gagnon a officié au cimetière canadien où l'enterrement a eu lieu.

M. Amédée Archambault avait la charge des funérailles.

POUR LA SEANCE CANADIENNE [illegible]

Cinquante ans Oblat

Une jolie fête intime a eu lieu, ce midi, au noviciat des RR. PP. Oblats, à Tewksbury, en l'honneur du R. P. Fox, O. M. I., qui célébrait aujourd'hui le cinquantenaire de son entrée dans l'ordre des Oblats de Marie Immaculée.

Il n'y a pas eu de démonstration spéciale, mais les révérends Pères de la paroisse canadienne ainsi que ceux qui sont attachés à la paroisse de l'Immaculée Conception ont pris le dîner en compagnie de leur vénéré confrère.

Le Révd Père Charles-Laurent-Prideaux Fox est Anglais de naissance et a été ad[mis] dans l'ordre des Oblats le 15 août 1849 en Angleterre. Il vint en Amérique il y a une dizaine d'années et fut alors attaché à la mission de Winnipeg.

Il est à la retraite depuis quelque temps, car il souffre des infirmités inhérentes au vieil âge et il réside à Tewksbury, où il jouit de l'estime générale.

Vous les aurez.

On vous servira les Essences Impériales, si vous les demandez, et la raison pour laquelle vous devriez les demander c'est qu'elles sont supérieures à toutes les autres pour faire la crème à la glace, les pâtisseries, etc. Elles sont pures, concentrées, et préparées au moyen des meilleurs procédés, avec des ingrédients supérieurs, par des chimistes expérimentés, à la Lowell Pharmacy. Les bouteilles sont grandes, paraissent bien, et l'étiquette "Imperial Brand" et cordée autour du goulot. Demandez les Essences Impériales à votre épicier qui vous les vendra au prix de 10 la bouteille.

On nous prend si vite au mot.

Ayant appris aux gens, par des leçons démontrées, à croire à nos annonces, que nous n'aimons pas à annoncer un petit lot. Il y a tant de gens qui viennent pour les marches que ceux qui arrivent tard trouvent les marchandises toutes parties et ils pourraient croire (s'ils ne nous connaissent pas) que c'était une blague. Maintenant nous vous disons que nous avons 35 coupons de prelarts, de 4 à 17 verges la pièce, que nous allons vendre de 1 2 à 2-3 du prix régulier, c'est-à-dire de 12 1-2c à 34 la verge. Si vous voulez les marchandises venez tout de suite au magasin de meuble favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack. Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc,etc. Bureau, coin des rues Cabot et Moody. Téléphone 646-3.

M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, fait une spécialité de dorer et argenter les bijoux de toutes sortes et il garantit satisfaction. Montres, horloges, etc., reparées sous le plus court délai, aux conditions les plus raisonnables.

M. Hubert Denault a reçu ces jour dernier, de magnifiques pianos et orgues directement de la manufacture. Allez le voir à son nouvel établissement somptueux, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean Baptiste.

Mme E. Courville, 474 rue Merrimack, vient de recevoir un stock considérable de nouveaux chapeaux d'été qu'elle invite ses nombreuses pratiques à aller admirer. Mlle Ida Courville, gérante, invite aussi ses amies.

Les chaussures vendues par J. L. Chalifoux ont le mérite de la bonté uniforme. Il ne les achète que des meilleurs manufacturiers, avec le résultat que, la chaussure soit-elle de 75c ou de $4, il faut qu'elle soit la meilleure qualité de ce grade particulier.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

Madame Dr Bellehumeur, née Léna Lalemière, offre au public pour le reste du mois d'août un stock considérable de cha[peaux] au prix les plus bas. Allez au No 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, chambre 14, 2me étage, et profitez du bon marché et du bon goût.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS
[illegible]
DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central. - - Boston, Mass.

MODES D'AUTOMNE
1899
LES MODES D'AVANCE SONT DEJA ICI

Et nous désirons informer tous les hommes, garçon et enfants qui ne désirent pas acheter un autre chapeau de paille pour finir la saison, qu'on peut trouver maintenant nombre de nouveaux et chics arrivages en chapeaux dans notre

SPACIEUX DEPARTEMENT de CHAPEAUX

Parmi eux sont NOS NOUVEAUX TOURISTES dans toutes les couleurs populaires que vous pouvez acheter de nous pour

$1 00, $1.50, $2.00

Les garnitures sont des meilleures et l'apparence et la mode générales de ces CHAPEAU particulier se recommanderont de soi à tous ceux qui s'habillent bien, qui veulent allier la mode au confort.

PARTHENAIS FRERES SPECIAL

Est notre Nouveau Derby et Couvre-chef.

Préparé et fait expressément pour nous. Les garnitures sont de soie pure, la plus jolie forme que nous ayons jamais montrée. Etant flexible, conséquemment inbrisable de fait et ayant une belle bande en cuir excessivement rembourée, s'adaptera à aucune tête. Demandez à voir notre nouveau Derby

LE SPECIAL.

Et vous n'en achèterez pas d'autre

C'est réellement le seul vrai Chapeau de $3.00 en ville que vous puissiez acheter pour $2.00.

Le Peerless

Est le nom de notre nouveau Derby de $1.00. Nous avons mis beaucoup d'argent dans la confection de ce Chapeau, et nous sommes confiants qu'il comparera très favorablement avec ceux montrés en ville pour $1.25 et $1.50.

Les NOUVELLES CASQUETTES d'AUTOMNE seront ici dans quelques jours.

Parthenais Freres,

Les Drapiers, Chapelier et Merciers du Haut de la Ville.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk)

Cour de Police.

Les personnes suivantes, accusées d'ivresse ont condamnées à l'amende: James Bruce, $6; Joseph Ward, $6; William Warren, $5; Mary Landry, $10; May Bailey, $5.

Daniel Wood et Lucas Copp, qui ont gardé illégalement en leur possession des spiritueux, subiront leur procès le 22 août.

Joseph Sansouci comparaîtra de nouveau le 18 pour répondre à l'accusation d'assaut. Il a été laissé en liberté sous $200 de caution.

Charles Pendleton, qui a obtenu de l'argent sous de faux prétextes, a été condamné à un an de détention dans la maison de correction.

Thomas Cahill et Samuel Battrick, accusés de vol, ont été écroués à la prison du comté, en attendant leur procès en cour supérieure.

Garfield Baker, pour vol, comparaîtra le 24 août. Il a fourni un cautionnement de $200

ACCUSE DE VOL AU CANADA.

Louis Lachance de Lowell, a été Arrêté à Manchester.

Manchester, N. H., 15 — Louis Lachance, de Lowell, a été arrêté ici, ce matin, par les autorités canadiennes.

Lachance a loué un cheval et une voiture à Sherbrooke, samedi dernier et s'est rendu à Capp'eton, sept milles plus loin où il a vendu cheval et voiture à un nommé Barrette, qui avait promis de lui faire parvenir son argent à Manchester.

L'argent n'est pas venu, mais un constable est arrivé qui la arrêté Lachance et s'est remis en route pour le Canada avec son prisonnier.

GILMORE EN SURETE.

A Vigan avec ses Compagnons.

Washington, 15 août.—L'amiral Watson confirme la nouvelle, reçue ici hier, à l'effet que le lieutenant Gilmore et les hommes d'équipage du "Yorktown," qui ont été capturés à Baler, il y a plusieurs mois passés, sont en sûreté à Vigan.

Voici le texte de la dépêche officielle :

Manille, 12 août.

Secrétaire de la marine, Washington.

Des prisonniers espagnols évadés rapportent que Gilmore, et treize autres marins américains et cinq soldats sont détenus à Vigan. Quatre marins malades à l'hôpital. Gilmore est bien traité. N'a pas reçu les provisions envoyées par l'amiral.

WATSON

A VENDRE
EXCELLENTS VINS
de Port et Sherry
Au No. 141 rue Worthen,
L. P. Turcotte, Agent.
☞ On vous invite à en faire l'essai.

Beau Piano
CHICKERING
Pour $100
CHEZ
STEINERT
130 rue Merrimack.
FRANK BEAUCAGE, Commis Canadien.

PERDU Dimanche dernier, à Long Pond, une montre en or avec chaîne. Récompense à qui la rapportera au bureau de L'Etoile.

PERDU à partir du Petit Canada par les rues Austin et Merrimack jusqu'à la rue Cabot, un paquet de cartes pour collections. Prière de le rapporter au magasin de meubles de M. Elie Lecloie, 23 rue Tucker.

DR G. C. BATES,
Dentiste.
Coin des rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

La Meilleure Chaussure Possible pour le Prix

Voila Justement ce que nous donnons a nos Patrons.

Pour Dames.

Dans quel autre magasin pouvez-vous acheter pour 98c un Oxford Chevreau et Russet de dames valant $1 ?
Dans quel autre magasin pouvez-vous acheter pour $1 49 un Oxford Chevreau et Russet de dames valant $2.00 ?
Dans quel autre magasin pouvez-vous acheter pour $1.49 Chaussures Bicycle de dames valant $2.00, $2.50 et $3.00 ?
Dans quel autre magasin pouvez-vous acheter pour $1.97 des Chaussures en Chevreau, boutons et vernis, pour dames valant $2.50 et $3.00 ?
Dans quel autre magasin pouvez-vous acheter pour 80c des Chaussures Russet et vernies pour jeunes filles, valant $1 ?

Pour Hommes.

Dans quel autre magasin pouvez-vous acheter pour $2.00 Vici et Veau Russet pour hommes, valant $3 00 ?
Dans quel magasin pouvez-vous acheter pour $3.50 Willow Calf, cousue à la main pour hommes, valant $5 et $5.50 ?
Dans quel autre magasin pouvez-vous acheter pour $2.00 Vici cousue à la main pour hommes, valant $3 et $4 ?

Pour Garcons.

Dans quel autre magasin pouvez-vous acheter pour $1.00 des Russets d'été pour garçons, valant $1.25 et $1.50 ?
Dans quel autre magasin pouvez-vous acheter pour $2.00 Veau Russet pour garçons, valant $2.50 et $3 ?
Dans quel magasin pouvez-vous acheter pour 75c Russets pour jeunes gens, valant $1 et $1.25 ?

Aucun autre magasin n'égalera ces prix.

J. L. CHALIFOUX, rues Central et Middle.

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté
Marches dans tout pour tout le monde.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté
Marches dans tout pour tout le monde.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 16 AOUT 1899. No 121

NOUVELLES DE RENNES

Labori est déclaré hors de danger

DREYFUS ET DEMANGE DEMANDENT UN AJOURNEMENT

Un autre faux trouvé dans le dossier secret.

Rennes, 16 août.—On a transporté, vers les 8 heures hier soir, Me Labori dans une ambulance à la résidence du professeur Bach, dans un des faubourgs de Rennes.

Le blessé a très bien supporté la fatigue du voyage. Ce matin, les médecins ont un bon espoir de la guérison prochaine de Labori, mais ils disent qu'il serait dangereux pour le célèbre avocat de retourner en cour avant que tout danger de rechute soit complètement disparu.

Dreyfus a écrit deux lettres à Labori; la première contient une expression spontanée de ses sentiments au moment même où il a appris la terrible nouvelle, dans la seconde il fait des vœux pour son prompt rétablissement.

A la suite de la décision des médecins, Me Demange a décidé de demander un ajournement, ce qui a nécessité une application par écrit, signée par le capitaine Dreyfus et Me Demange conjointement, au Col. Jouaust, président de la cour martiale, qui accordera probablement cette requête, mais il ne peut ajourner pour plus de deux jours et l'application devra être alors renouvelée.

Le capitaine Dreyfus voudrait avoir un ajournement jusqu'à lundi, quand on espère que Me Labori sera assez rétabli pour reprendre sa place en cour.

La mère de M. Labori est arrivée ici hier soir. Elle avait cru que son fils était mort et une entrevue des plus touchante s'ensuivit. Plus tard M. Labori a reçu la visite de M. Mathieu Dreyfus, frère du capitaine Dreyfus.

Le correspondant de la Presse Associée a pu faire confirmer la nouvelle publiée, hier, que les poches de l'habit de Labori ont été vidées pendant qu'il gisait sur le sol. De plus, on a cherché à saisir la serviette qui contenait des papiers importants concernant la cour martiale, et les notes qui devaient servir à Labori pendant le contre interrogatoire du général Mercier.

M. Labori lui même a rapporté ce fait.

Il venait de s'affaisser quand il vit deux hommes accourir auprès de lui. L'un d'eux dit: "Il faut enlever son habit. Il aurait trop chaud." Celui qui parlait lui enleva alors son gilet et l'autre s'empara de la serviette.

M. Labori, cependant, conserva sa présence d'esprit et refusa de se dessaisir de celle-ci. Il la mit sous sa tête en guise d'oreiller, la retenant d'une main. L'habit lui fut remis bientôt après.

En arrivant chez lui, M. Labori demanda à sa femme de regarder dans les poches du gilet pour voir si ce qu'elles contenaient y était encore. Mme Labori trouva les poches entièrement vides. Heureusement, elles ne contenaient aucun document important, mais seulement des lettres personnelles et des lettres de menaces reçues la veille.

Le fait qu'on ait vidé ses poches et cherché à s'emparer de sa serviette, et qu'on n'ait pas cherché à prendre sa montre ou son argent, est considéré comme une preuve évidente d'un complot tramé par plusieurs personnes.

Me Labori, après l'attentat, a déclaré que, vu que sa blessure pouvait être mortelle, il désirait faire savoir que M. Chanoine, qui a la garde des documents secrets de l'affaire Dreyfus, a découvert un nouveau faux au dossier.

"Le Journal du Peuple", feuille anarchiste, dit que pour se venger de l'attentat commis sur M. Labori, les anarchistes tiendront le général Mercier, et MM. Drumont, Rochefort et Judet, responsables personnellement de ce qui pourra arriver aux anarchistes.

M. Labori se trouve si bien que les médecins le considèrent maintenant hors de danger. Il est couché sur le dos, incapable de remuer, mais sa jambe qu'on croyait paralysée, peut maintenant se mouvoir. Il n'est pas fiévreux et parle du procès. Sa femme est demeurée à son chevet presque tout le temps depuis qu'il a été blessé. Elle se sent naturellement soulagée en recevant les rapports optimistes des médecins qui espèrent remettre le blessé sur pied d'ici à peu de jours.

Il paraît maintenant que celui qui a fait feu sur Labori n'est que l'un des membres d'une association de conspirateurs. En dépit des recherches faites, l'agresseur est encore au large et on croit que sa fuite est facilitée par l'élément anti-sémite des campagnes, qui le cache quelque part.

Les médecins de Labori ont envoyé chercher un appareil Roentgen à Paris, pour découvrir où la balle est logée.

L'EPOUSE DE LABORI

Halifax, N. E., 16 août.—La dépêche annonçant que Mme Labori, épouse du savant avocat de Dreyfus, était Américaine, est contredite. Elle serait née à Kentville, Nouvelle-Ecosse. Son père était Anglais. Quand mademoiselle O'Key, c'est son nom de fille, rencontra pour la première fois M. Labori à Paris, elle était dans la musique. Labori était alors jeune avocat.

PAS D'AJOURNEMENT.

Rennes, 16 août.—La séance de la cour martiale a été ouverte à 6 h. 30, ce matin, sans aucun désordre.

Vu l'opposition offerte par le major Carrière, le commissaire du gouvernement, à l'application présentée par Me Demange et le capitaine Dreyfus, le président du tribunal a refusé d'ajourner le procès à lundi.

DEWEY EST MIEUX.

Son Départ pour Florence est Retardé.

Livourne, 16 août. — L'amiral Dewey, bien qu'encore indisposé, est bien mieux qu'hier.

Le gouverneur, le maire et le général commandant les troupes lui sont allés visiter l'amiral hier et ont été reçus par l'Ad. Lamberton et le lieutenant Brumby. L'amiral ne s'est présenté que plus tard.

Le départ de l'amiral Dewey pour Florence a été retardé.

Si vous avez un poêle à faire réparer, allez trouver M. A. Dennis, 95 rue Market.

Attention !!

Je viens de recevoir une grande quantité de Sucre d'Erable de première qualité en chaudières de cinq livres, aussi du Sirop d'Erable en canistres d'une quart. Empressez-vous de venir vous en procurer au plus vite, car les demandes sont considérables.

T. VIGEANT,
694 rue Merrimack.

McKINLEY PARLE

IL RECOIT UNE GRANDIOSE OVATION.

A l'Ecole d'Ete Catholique de Plattsburgh.

Plattsburgh, N. Y., 16 août.—Le Président McKinley, accompagné de son secrétaire privé Cortelyou, s'est rendu hier en carrosse de l'hôtel Champlain à l'auditorium sur le terrain de l'Ecole d'Eté Catholique à Cliff Haven, sur le lac Champlain.

On avait élevé en son honneur un arc de triomphe à l'entrée du terrain et partout il y avait des décors magnifiques, les drapeaux étoilés flottant à la brise en divers endroits.

A l'arrivée du Président, le vaste auditoire se leva et on chanta une hymne de bienvenue préparée pour la circonstance.

Le Révd M. J. Laveile, président de l'école catholique, présenta le Président à la foule assemblée. Son discours fut souvent interrompu par des applaudissements et quand, au cours de ses remarques, il prédit que "les milliers de personnes récemment amenées sous notre protectorat feront des citoyens américains aussi loyaux, aussi braves et aussi sincères que ceux ici présents aujourd'hui," l'auditoire couvrit ses paroles d'exclamations enthousiastes.

Quand le Président se leva, la foule lui fit une ovation grandiose qui dura plusieurs minutes.

Il n'avait pas eu l'intention de parler, mais devant la chaude réception qu'on lui a accordée, il changea d'idée, et dit:

"Je n'avais pas l'intention de dire un mot, mais je ne puis rester silencieux en présence de cette splendide démonstration de votre patriotisme.

Tout ce que le gouvernement des Etats-Unis a pu accomplir depuis que je vous ai rencontrés ici est dû au fait que le cœur du peuple a toujours battu en faveur de l'œuvre entreprise.

Notre patriotisme n'est pas limité à une section ni à une secte. Nous pouvons différer dans nos croyances religieuses ou politiques, mais nous sommes unis pour la patrie. La loyauté au gouvernement est notre croyance nationale. Nous suivons tous un seul drapeau.

Ce drapeau symbolise nos buts et nos aspirations; il représente ce que nous croyons, ce que nous voulons maintenir; partout où il flotte, c'est le drapeau de la liberté, l'espérance des opprimés, et partout où il est attaché, il sera porté jusqu'au jour du triomphe de la paix, quelqu'en soit le sacrifice.

Nous avons ici plus de drapeaux que jamais. On les voit partout. J'ai vu vos enfants les porter en triomphe sur ma route, eh bien! tant qu'ils tiendront ces drapeaux dans leurs petites mains, ils auront dans le cœur des sentiments de patriotisme.

Ce drapeau flotte aujourd'hui sur les résidences de millions de personnes, même sur les maisons réservées au culte; on le voit sur nos écoles, sur les usines et les manufactures, sur les villages des mineurs et il flotte sur le camp du pionnier aux avant-postes éloignés comme sur le chantier des bûcherons dans l'épaisse forêt.

On le trouve dans l'asile de l'humble ouvrier et ce qu'il y représente est cher à son cœur. La rébellion peut retarder mais elle ne saura jamais empêcher sa mission bénie de liberté et d'humanité.

Je vous remercie encore une fois de cet accueil aussi gracieux que cordial."

EASTWOOD PRISONNIER.

Après avoir tenté de se tuer, il se rend aux Autorités.

Middlebury, Vt, 16 août.— A 2 h. 10, ce matin, tandis que le shérif Chapman, le député-shérif Cobb et M. J. Higgins, étaient à Brandon à la recherche de Frederick Eastwood, le meurtrier de Frank Fuss et qui a tenté de tuer trois autres personnes, un individu tout recherché sonnait l'[illegible] de pierre de la prison du comté et sonnait la cloche.

Mme Cobb, qui a 69 ans, répondit à l'appel, et entr'ouvrant la porte, demanda: "Qui va là?"

S'approchant de l'ouverture, Eastwood dit:

"Je suis l'homme que les officiers cherchent; on m'a blessé au côté et si vous voulez me promettre de ne dire à personne, excepté aux officiers, que je suis ici, je vais me rendre et entrer dans la prison. Vous n'avez pas peur de moi, n'est ce pas?"

Pour toute réponse, Mme Cobb ouvrit la porte et lui dit d'entrer.

Ses vêtements étaient couverts de sang, coulant d'une blessure qu'il s'était lui-même infligée au-dessous du cœur.

Eastwood se hâta d'entrer et jeta en arrière de lui un regard anxieux. La porte fut aussitôt refermée et barrée par la brave femme qui se trouvait seule avec lui.

—Vous êtes armé, dit-elle, donnez-moi vos armes et je vous mettrai à l'abri de tout danger.

Eastwood lui remit son pistolet et ses balles, puis la suivit à travers les corridors jusqu'à une cellule où elle l'enferma.

Putnam & Son

Avez-vous Essayé Nos

FAUX-COLS DE SEPT CENTS ?

ILS font aussi bien, durent aussi bien qu'aucun Faux-Col de vingt-cinq cents.

ILS sont faits d'une nouvelle fabrique, ont quatre pleins plis ont des boutonnières patentées, sont bien blanchis.

ILS sont faits dans les formes les plus nouvelles, hauts, rabattus et à bandes hautes, coins ronds et carrés.

ILS seraient bon marché à $1.50 la douzaine, notre prix est juste la moitié.

1 DOUZAINE POUR 75 CENTS.
½ DOUZAINE POUR 37½ CENTS.
1 FAUX-COL POUR 7 CENTS.

MANCHETTES de même matériel et fini, nouveaux patrons en mailles et formes régulières,

10 CENTS LA PAIRE.

Avez-vous une Caisse à Habit ?

C'est une chose commode pour les vacances—ne coûte pas beaucoup non plus.

$1.75, $1.98, $2.39 et $2.67

Pour caisses qui sont imperméables, couleurs olive et russet, doublées en toile, ont l'air de cuir mais ne sont pas si pesantes.

Caisses en cuir solide, cadre en acier, montures en beau cuivre, ne s'useront jamais.

$4.39 et $4.79.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.
LES PREMIERS POUR LES BAS PRIX.

Items Intéressants de Chaque Département.

Etoffes à Robes de Couleur—45 pouces, Serge, toutes couleurs, valant 75c, cette semaine 50c.
Etoffes à Robes Noires—Nous avons la plus belle ligne de crépons de Lowell. Voyez l'étalage de vitrine.
Soies—Soie d'Eté, à clore à 39c, valant 50c. Taffetas, toutes nuances, valant $1.00, à clore à 59c.
Doublures—Silesia anglaise, valant 20c, à clore 11c. Canevas noir tout toile, valant 25c, à clore 15c.
Flanelles—50 pcs. Flanelle tout laine valant 75c, à clore 50c. Diagonal tout laine, 50 pcs, valant 75c, à clore 49c.
Taies d'Oreillers—[illegible] bon coton, valant 15c, à clore 9c. [illegible] bon marché, valant 8c, à clore 5c.
Draps—$1.00 coton splendide valant 50c, à clore 50c. $1.00, coton de première classe, valant 75c, à clore 50c.
Couvertures en Duvet—1 assortiment splendide de couleurs, à clore à $1.45.
Rubans—1 lot plaids, barrés et carreautés, valant 20c, à clore 17c. 1 lot de Taffetas uni, No 80, valant 25c, à clore 19c.
Corsages—1 lot de corsages Percale, valant 50c, à clore 21c. 1 lot de corsages Percale valant 75c, à clore 39c.
Corps pour Dames—1 lot de corps Jersey à côtes pour dames, 10c chacun. 1 lot d'habits combinaison pour dames, 39c chacun.
Bas pour Dames—1 lot de bas noirs solides, jambes à côte, doubles dessous, 12½c. 1 lot de bas noirs solides, talons hauts, 19c.
Peignoirs pour Dames—1 lot 24 sgs de large, bon marché à $1.00, à clore 75c. Aussi un assortiment splendide de Percales et Flanellettes.
Corsets—Corsets d'été, valant 75c à clore 39c. Corsets d'été valant $1.00, à clore 69c.
Mouchoirs pour Dames—Pure toile Irlandaise, ourlés, à clore à 10c chacun. Bordures unies et de goût, à clore à 5c chacun.
Mouchoirs pour Messieurs—1 lot régulier 12½c à clore 6 pour 25c. 1 lot ourlés, réguliers 15c, à clore 7c ch.
Parapluies—Canap [illegible] faits, manches en acier et bois naturel, 39c. Soie Gloria pour dames, valant $1.25, à clore à $1.00.
Cache-corsets—1 lot de bon coton uni, à clore 10c. 1 lot sur V, garnis et Hambourg, 15c.
Caleçons pour Dames—1 lot valeur splendide, à clore 19c. 1 lot valant bien 39c, à clore 25c.
Robes de nuit pour Dames—1 lot garnies ou unies, à clore 50c. 1 lot garnies ou unies, à clore 75c.
Chemises pour Messieurs—Devants en soie de goût, à clore 39c chacune. Belles chemises Madras, à clore 42c chacune.
Couvertes—11x4 un marché, $1.49. 11x4, valant $2.50, à clore $1.98.
Jupons pour Dames—Jupons noirs mercerisés, valant $2.00, à clore $1.50, en noir pour dames, valant $1.50, à clore 98c.
Dépt. de Toilette—Poudre Violette Talcum, valant 10c, à clore 5c. Vaseline, grandeur de 10c, à clore 5c.
Mercerie pour Hommes—1 lot de Bretelles, carreautés et unies, 19c. 1 lot de Bretelles pour garçons, à clore 9c.
Machine à Coudre—Nous sommes les seuls agents pour la machine à coudre "Lowell," valant $30.
Carrosses pour Bébés—1 lot valant $15, à clore $12. 1 lot valant $12, à clore $8.
Go-Carts—1 lot valant $4.50, à clore $2.98. 1 lot valant $6, à clore $4.
Portières—1 lot de chenille Souris, valant 3 00, à clore 1 75. 1 lot de Tapestry, valant 3 25, à clore 1 75.
Rideaux en Dentelle—1 lot Beau Point d'Irlande, valant 5 00, à clore 3 98. 1 lot Tulle Ecossaise, valant 2 25, à clore 1 75.
Prelarts—1 lot Anglais, valant 75c, à clore 60c. 1 lot meilleur Prelart, valant 50c, à clore 39c.
Tapis—Le meilleur Ingrain Laine, valant 65c et 70, à clore 50; 1 lot Ingrain Union, valant 45c, à clore 33c.
Carpettes—1 lot de carpettes de Smyrne tout laine, 30x60, valant 2 50, 1 98. 1 lot meilleur Royal Axminster, 30x60, 1 95.
Sacs à Main—1 lot de Boston Bags, drap de laine, 98c. 1 lot de Boston Bags, drap de laine, 75c.
Patères—Glace française, Siège-boîte, porte-parapluies, valant 10 00, à clore 7 00.
Canapé de Passage—Chêne fini, marché à 16 00, à clore 12 00.
Poêles à l'Huile—Un bec 39c; deux becs, 89c.
Poêles à Gaz—Un bec 53c; deux becs, 1 75.
SPECIAL—Nous sommes les seuls distributeurs des Patrons et Publications Butterick pour Lowell et les environs.

O'Donnell & Gilbride Co.

VINS ET LIQUEURS !

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros

(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JAKCSON.

Où vous pouvez un bon choix de

LIQUEURS

Pour l'usage des familles, et la célèbre

BIERE JONES

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

☞ Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

A. G. POLLARD & CO.

VIENT D'ARRIVER UN PETIT LOT DE

Couvre-Pieds - Blancs - Endommagés

Seulement 6 caisses cette fois, mais ils sont exceptionnellement beaux, les imperfections étant très légères dans la plupart et comme le lot est très petit, à ceux qui ont attendu notre envoi d'été pour s'approvisionner, nous conseillerions de venir à bonne heure faire un choix, car ils ne seraient durer longtemps aux mêmes BAS PRIX qu'antérieurement. Nous devons dire que nous nous attendions à payer un plus haut prix sur nos lots futurs de COUVRE-PIEDS, de sorte que les prix seront plus hauts sur les lots futurs.

Couvre-pieds de 50c pour	39c	Couvre-pieds Marseilles, de $2. pour	$1.09
Couvre-pieds de 75c pour	49c	Couvre-pieds Marseilles, de $2.50, pour	$1.29
Couvre-pieds de $1, $1.25 pour	60c	Couvre-pieds Marseilles et Satin de $3.	$1.49
Couvre-pieds de $1.50 pour	93c	Couvre-pieds Marseilles et Satin de $4.	$1.98

En Vente Aujourd'hui. SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 47 Bon Marché, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter.

JULES D'AM..UR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mercredi 16 Aout 1899

Le Quartier Sept.

Les statistiques officielles recueillies récemment par le bureau des cotiseurs, qui vient de le livrer au public, semblent indiquer un mouvement bien organisé par certains politiciens dans le but de défaire radicalement les calculs des dernières années quant à la répartition des forces des deux grands partis politiques en ville.

Quelles que soient les conclusions qu'on en pourrait tirer aujourd'hui même, il faudra s'en tenir à des suppositions d'ici aux prochaines élections municipales dont le résultat pourra seul confirmer l'étendue des changements opérés.

D'après les chiffres fournis à date, il est évident que le quartier sept, où se trouve la masse du vote canadien, restera facilement en tête de tous les autres quartiers de la ville par le nombre des électeurs qui y résident.

De fait, depuis l'an dernier, il a gagné deux fois plus de votants que tous les autres quartiers de la ville réunis.

En dehors du quartier sept, les quartiers un, trois, huit et neuf ont fait des gains et les seuls quartiers qui aient perdu des électeurs sont justement les trois divisions démocratiques de la ville, les quartiers deux, quatre et cinq.

L'augmentation des votants dans le quartier sept a atteint le chiffre énorme de 489; mais les quartiers démocratiques en ayant perdu 407, nos confrères démocrates en concluent qu'il y a une invasion en règle du château-fort canadien républicain par les démocrates des autres quartiers qui, disent-ils, peuvent s'en passer sans courir aucun risque.

Il est facile, à une époque aussi éloignée de l'élection, de faire toutes les suppositions imaginables, mais nous croyons que dans ce cas-ci,—pour nous servir de la langue de nos confrères—*the wish is father to the thought.*

La phalange canadienne républicaine est solide dans le quartier sept et elle s'accroît et s'agrandit naturellement d'année en année. Si l'on ajoute à cela le fait que l'on attribue au développement de Pawtucketville cette étonnante augmentation des votants dans le quartier sept, la conclusion s'impose que le vote canadien y conservera la balance du pouvoir, parce que ce sont des nôtres qui ont envahi le precinct trois de ce quartier.

Il n'y a pas lieu, pour le moment, de nous inquiéter des menaces à demi cachées de la faction irlandaise du parti démocratique, il suffira de rester unis comme par le passé pour maintenir notre position dans le quartier le plus important de Lowell.

Le Sort des Colonies.

Un député tory a déclaré, l'autre jour, dans la Chambre des Communes du Canada, que la guerre était inévitable, si les Etats-Unis refusaient de faire droit aux réclamations des Canadiens, relativement à la question des frontières de l'Alaska.

Il n'y a pas, dans tout le Dominion, un homme sensé qui prendra au sérieux la déclaration de ce député, qui a voulu, sans doute, faire montre d'un loyalisme outré et créer des embarras au gouvernement canadien.

Un pays de cinq millions d'habitants, sans armée et sans marine, ne peut raisonnablement faire la guerre à un pays de 80,000,000 qui compte parmi les puissances les plus redoutables du monde entier. Et l'Angleterre, qui devrait défendre à main armée les droits de ses colonies, semble plutôt disposée, en cette circonstance, à les sacrifier sans coup férir, pour ne pas rompre ses bonnes relations avec les Etats-Unis.

Disons encore que personne de ce côté-ci des lignes, ne désire la guerre et pas un Canadien doué de sens commun n'a pu y songer sérieusement.

Le Canada a perdu autrefois une belle occasion de nouer des liens d'amitié et de réciprocité commerciale avec les Etats-Unis, quand il a pris fait et cause pour le parti des confédérés, pendant la guerre civile. Il n'a pas été utile au Sud, il n'a pas fait de tort au Nord et il s'est nui pour toujours à lui-même. Mais l'Angleterre alors sympathisait avec le Sud et le Canada se crut tenu d'adopter ses préférences.

Aujourd'hui, l'Angleterre entretient des relations amicales avec les Etats-Unis, tandis que le Canada, menacé dans ses droits, est bien près de les considérer comme ennemis, et il pense à tort que la mère-patrie ne sacrifiera pas ses droits coloniaux, même pour servir les intérêts de sa politique impériale.

Il n'y a pourtant pas longtemps que Joseph Chamberlain, ne tenant aucun compte des réclamations des Canadiens sacrifiait leurs droits dans la question des pêcheries, parce qu'il pensait faire un marché avantageux pour l'Angleterre.

Le Canada est traité par le gouvernement britannique comme l'ont été, dans le temps, les treize colonies qui forment aujourd'hui les Etats-Unis, il est traité comme le sont toutes les colonies, jusqu'au jour où elles rompent les liens qui les tiennent en servitude.

Un Résultat Imprévu.

Les dépêches de Londres nous apprenaient, hier, qu'il s'est produit une hausse considérable sur le marché des chanvres.

Cette hausse si préjudiciable à l'industrie chanvrière, en Europe et aux Etats-Unis, est due à la fermeture des ports philippins, décrétée récemment par le général Otis.

La récolte du chanvre à Manille constitue la principale ressource des Iles Philippines et elle était déjà à moitié perdue à cause des ravages de la guerre.

En frappant d'interdiction l'exportation de ce produit, le général Otis a causé sur le marché des chanvres une rareté qui en a fait monter le prix de $135 à $197 la tonne.

La prohibition du commandant des Philippines fera évidemment un tort considérable à l'industrie chanvrière, et il n'est pas impossible qu'elle soulève les réclamations de certains pays européens plus particulièrement intéressés.

Voilà une nouvelle raison qui milite en faveur de la cessation prochaine des hostilités et qui mérite la considération du gouvernement des Etats-Unis.

La meilleure réponse à faire à ceux qui prétendent que pour occuper des positions élevées dans le gouvernement de ce pays il faut des richards est le contraste qui se présente dans le cas de John D. Long et Russell A. Alger.

Retiré dans un hotel ordinaire, Long ménage ses dollars grâce à une économie rendue nécessaire par les circonstances.

Dans une résidence somptueuse où les dépenses [illegible] de considération secondaire vivait Alger, toujours prêt à retourner ses fêtes des extravagances d'un luxe princier.

Lequel des deux a le mieux servi le pays et rempli les devoirs de sa position?

Nous répondons pas tous à la fois.

Le général Shafter sera mis à sa retraite [illegible] octobre prochain et, d'après la loi, il devra alors être mis sur la liste des officiers en retraite.

Le Congrès seul aurait le pouvoir de le retenir dans le service actif et il ne se réunira pas avant décembre.

L'Evening Post, de Chicago, dit que la formation d'une chambre de compensation [illegible] à [illegible] les marchands et des établissements d'affaires par tout le pays, pour le bénéfice des banques des Etats-Unis, sera le projet le plus important présenté par les banquiers de cette ville, à la grande convention de l'Association des Banquiers Américains, qui sera tenue à Cleveland, les 5, 6 et 7 septembre prochain.

Il est difficile d'écarter complètement le soupçon que l'odieux attentat dont Me Labori a été victime n'est pas le résultat d'un plan, mûri par les conspirateurs de l'armée qui voulaient faire ajourner la cour martiale, en empêchant le célèbre avocat de prendre la défense de Dreyfus.

Si Dreyfus lui-même n'est pas assassiné avant la fin, ce sera vraiment surprenant.

Un confrère local annonçait hier que "Adolph Luetgert, le faiseur de saucisses, convaincu du meurtre de sa femme, devait vendre ses propriétés, afin d'avoir assez d'argent pour porter sa cause en cour suprême," et voilà bien des jours que la mort de ce [illegible] a été enregistrée.

Le défaut de mémoire n'est pas un crime, mais c'est une grande incommodité dans le journalisme.

La "preuve irréfutable" de la culpabilité de Dreyfus que le Gén. Mercier avait promis, est sa parole d'honneur, de fournir à la cour de Rennes, a été perdue quelque part ou bien elle n'a jamais existé.

De fait, la preuve et la parole d'honneur semblent être jumeaux dans des affaires d'imagination.

La campagne devient de plus en plus chaude dans le Kentucky.

Les démocrates opposés à Goebel ne parlent de rien moins que de tout [illegible] en faveur de ce candidat.

Dans [illegible] montée du Kansas [illegible] de l'Est, il n'y a aucune maison publique pour recevoir les pauvres ou [illegible].

L'amiral Dewey a décidé qu'il lui [illegible] à New York le [illegible].

Il [illegible] de se presser pour [illegible] à temps.

La meilleure et probablement la seule explication de l'augmentation du taux de la taxe peut se résumer en un seul mot—la politique.

Ceux qui crient le plus fort contre les taxes plus élevées sont ceux-là même qui ont le plus contribué à leur augmentation.

Si le taux d'augmentation régulier se continue, on comptera 125,000 médecins en ce pays en 1900.

Manchester paie à elle seule le tiers des taxes de l'Etat du New Hampshire.

Cardeurs et Eplucheurs.

L'Union des Cardeurs et Eplucheurs a tenu hier soir, une assemblée à laquelle un grand nombre de membres ont assisté.

Après quelque discussion, il fut décidé que les hommes, membres de l'Union, vu leur nombre restreint, se joindraient aux délégués du Conseil des Arts et Métiers, dans la parade de la Fête du Travail. Les dames qui sont membres de l'Union suivront en voiture.

Le comité de la bibliothèque [illegible] rapport que le nombre des livres augmentait rapidement, grâce aux dons reçus de toutes parts.

Après la trente-cinq de quelques affaires de routine, l'on s'amusa jusqu'à une heure assez avancée. Il y eut musique et chant par P. McCarthy, James Rooney, F. McCarty, Miss Mary Greeley, et Mary Flannery, et Miss Neary.

Cette joyeuse fête qui marquait l'inauguration des nouvelles salles, fera époque dans les annales de l'Union.

Avez-vous le Cinégraphe?

La nouvelle exhibition de portraits mouvants est maintenant en marche au No. [illegible] rue Merrimack, en face de l'Hotel de ville. Ouvert tous les soirs de 7 à 10 heures. Samedi après-midi de 2 à 4 heures. A tous âges 10c, enfants 5c. Ne manquez pas d'aller voir cette merveilleuse invention du siècle.

POND'S AMERICAN CARRIAGE TOP DRESSING

[illegible]

35 cents la Boite.

C. B. Coburn & Co.

63 rue Market

Jos. Chouinard, Commis Canadien.

COTON JAUNE,

Extra épais, 50 pouces de large,

3 cents la vge.

Ce coton a une chaîne double qui le rend extra épais.

Verres à gelée, 18c la doz

Jarres à fruits, chopine, 48 cts la doz.

Casserole en acier émaillé 2 pintes, couvert, 10c

Bassines en acier émaillé, 10 cents.

Les meilleures épingles en bois, 1c la doz.

Assiettes en fer-blanc pour tartes, 9 pcs, 1c chacune

10 palettes du meilleur savon de Buanderie pour 25c.

Toile à couche, 18 pouces de large, et 10 verges dans chaque pièce, 33c la pièce.

Le prix ordinaire de ce lot de marchandises a été 45c la pièce.

BON MARCHE

DEPARTEMENT — DES — MARCHES

Vente Speciale d'Etoffes à Robes en Laine

Tous les coupons et petits morceaux de notre departement d'Etoffes à Robes, en bonnes longueurs pour Jupes, Corsages et un bon nombre de patrons de Robes.

Nous les avons divisés en 3 lots, à savoir :

Lot 1. La majorite de ce lot est d'Etoffes tout laine et de tous patrons. Dans ce lot sont des marchandises qui se sont vendus 25c, 39c et 50c.

Prix de vente 19c

Lot 2. Novelties tout laine, plaids et couleurs unies. Ces marchandises se sont vendues de 50c a $1.00 la verge.

Prix de vente 29c la vge

Lot 3. Tout laine et soie et laine, bons patrons et fashionables. Quelques-unes de ces marchandises se sont vendues aussi haut que $1.50 la verge.

Prix de vente 39c.

SOUS-SOL.

Une ligne extra belle

d'Indiennes Foncees

en coupons,

4 Cents la Verge.

En largeurs de 1 à 10 vgs et toutes les couleurs sont garanties.

Pots à crême en verre de goût, 5c chacun.

Porte-cuillers en verre de goût, 5c chacun.

Sucriers en verre de goût, 7c chacun.

Beurriers en verre de goût, 7c chacun.

Casseroles en acier émaillé 6 pintes, couvert, 25c.

Pot à l'eau en verre de goût, 2 pintes, 10c.

Coupons d'indiennes percales, 1 verge de large, beaux patrons, 6½c vge.

Et les couleurs sont parfaitement solides. La qualité qui se vend 8, 10, 12½c.

POUR UNE SEMAINE

Nous vendrons les nouveaux Pianos Droits Argent comptant, pour les clore

Un Piano de $275 pour $150.
Un Piano de $275 pour $165.
Un Piano de $300 pour $215.
Un Piano de $400 pour $325.

Ce sont de beaux pianos neufs garantis que le prix du gros.

Chambre 5, No. 15 rue Palmer, Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride.

J. A. GREEN, Agent.

Lakeview Park

Lieu de rendez-vous des familles, le jour

Quilles, Danse, Chaloupes, Peche, Carousel, Balançoires

Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.

MOUNTAIN ROCK ZOO

Commodités non égalées pour Diners Privés dans le Pavillon, conduit par le D. L. PAGE CO.

Theatre Lakeview

James Gilbert, directeur pour Grant & Flynn

SEMAINE DU 14 AOUT.

Grande Production de l'Opéra nautique de Gilbert & Sullivan

H. M. S. PINAFORE

Et le merveilleux Biograph reproduisant personnes, places et incidents de la vie réelle.

Passage 5 cents.

F. P. LEW, Prop.,

Merrimack Dyeing and Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

CHAPEAUX GARNIS

A BON MARCHE.

Coupons de toutes sortes à bas prix. MARCHANDISES SECHES.

Mme E. RIOPELLE, 200 RUE AIKEN

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez

J. D. GRANT

64 RUE MERRIMACK

Joncs de Mariage, Joncs de Fiançaille, Chaînes et Loquet de Montres.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch, 415 rue Bridge.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez

F. L. Richard,

56 rue Canal, Nashua, N.H.

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quand ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

SEMENCES

Pour Fleurs et Végétaux

Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Charbon! Charbon! Charbon!

Bon Marche,

Wm. KITTREDGE CO

Bureau: rue Middle,

Cour: au pied de la rue Pond

Bois scié et fendu ou de longueur. Charbon de Bois, Ciment, Foin en Balles, &c. Téléphone 114-2.

Servez-vous du **TELEPHONE** et épargnez Temps, Trouble, Démarches et Argent

Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute

... ESSAYEZ-LE ...

Un message par téléphone apporte une réponse immédiate.

TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversations amicales.

New England Telephone and Telegraph Co.

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques. Résidence et Bureau, 101 rue Grand

[illegible]

A Bon Marché chez

A. H. CLUER

SELLIER.

340 rue Bridge.

[illegible]

ON DEMANDE—Un homme d'expérience dans la photographie pour ouvrage général dans un studio de première classe. S'adresser à J. G. Desjardins, photographe, No. 304 rue Merrimack, Lowell, Mass.

MAISON DE PENSION. Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Laviolette, 235 rue Moody.

A LOUER—[illegible]

A LOUER—[illegible]

PERDU—[illegible]

PERDU—[illegible]

Pour $1.00 par Mois

[illegible]

Mesdames!—[illegible]

V. A. BASSET, coin des rues Dutton et Cheever.

PARAMOUCHES

POUR

Portes et Fenêtres

[illegible]

W. T. S. BARTLETT,

653 - 659 rue Merrimack.

(Près de la rue Cabot.)

Ph. ARPIN, Commis Canadien.

DR G. C. BATES,

Dentiste.

Coin des rues Middlesex et Elliot

Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.

de Dr Coderre

BOSTON & MAINE R. R

Arrangements d'Eté, 26 Juin 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell.

[illegible]

DIVISION SUD.

[illegible]

VOULEZ-VOUS UN BICYCLE ?

Nous sommes à vendre des roues à la moitié du prix régulier. Nous avons immédiatement besoin de place pour Machines à Coudre.

Nouvelles Roues $14.50 en Montant

D'autres de 2nde Main, $3 à $8.

Comptant ou Crédit.

Le Grand Magasin de

RING,

221 - 229 RUE DUTTON

Feuilleton de L'Etoile. No 101

Bras-D'Acier

PAR ALFRED DE BREHAT.

QUATRIEME PARTIE.

XXXIII

—Est-ce que les autre chevaux ne vont pas tenter de s'enfuir.

—Ils l'essayeront certainement; mais comment voulez vous qu'ils renversent des palissades comme celles-ci, qui ont le double d'épaisseur de celles des "corrals" ordinaires.

—Mon Dieu, que j'ai hâte de les voir de retour! dit madame Vandeilles après un instant de silence.

Les chasseurs arrivèrent enfin l'un après l'autre, ramenant leurs chevaux couverts de sueur et sillonnés de coups d'éperon. Benito parut le premier. Bras d'Acier seul ne revenait pas.

En attendant Pablo, dont on ne pouvait s'expliquer le retard, Benito transporta sa selle sur le dos de l'un des chevaux qui restaient dans le corral. L'intrépide capataz se proposait de briser encore cette nouvelle monture avant de retourner à la caverne. Au moment où il allait se mettre en selle, on aperçut Pablo qui arrivait ventre à terre.

Le gambusino fit halte à deux pas des mineurs en arrêtant court son cheval ruisselant de sueurs.

—Je suis poursuivi par une bande d'Indiens, dit-il précipitamment. Courez bien vite à la caverne et tenez vous y renfermés. Je suis parvenu à dépister les Indiens et à gagner quelques moment d'avance sur eux. Mais ils retrouveront ma trace; ils l'ont même sans doute retrouvée, et se mettront à ma poursuite. Ainsi partez sans perdre un instant.

—Quels sont ces Indiens? demanda Vandeilles.

—Des Apaches, les plus cruel de tous, dit Bras d'Acier. Prenez votre femme en croupe, Benito sera chargé de la senora Rosina. Partez. Une fois à la caverne, vous lâcherez les chevaux, qui rejoindront leur cavallada, mais gardez les selles. Alez, partez vite.

—Et vous, don Pablo? dit Hamlick.

—Je vais tâcher de retrouver les Indiens, fin de me faire poursuivre et de les emmener dans une autre direction, avant qu'ils aient rencontré vos traces.

—Oui.

Je pousserai trois glapissements de chacal pour vous avertir de ma présence et vous prévenir de me jeter une corde.

Les Indiens se diviseront peut-être en deux bandes comme ils le font souvent, dit Benito. Vous devriez emmener quelqu'un avec vous pour vous aider ou pour vous remplacer si par malheur il vous arrivait un accident.

—Vous êtes déjà si peu nombreux! répondit Pablo, qui rajustait les sangles de sa selle et lavait avec de l'eau fraîche les naseaux fumants de son cheval.

—Laissez-moi vous accompagner, Bras d'Acier, s'écria Loïc. Pour moi, de même, il n'y a pas besoin de loc, et je puis me rendre utile tout comme un autre.

—Soit, mon ami, répondit Pablo, qui comprenait la noble émulation du petit Breton. Venez avec moi et montez sur ta selle pour ne pas avoir la figure déchirée par les épines. Adieu, mes amis.

Il jeta un dernier regard sur madame Vandeilles et partit au galop avec Loïc Kermaingny, qui rivalisait vaillamment aux bords de ce sauvage monture.

Tout en parlant à Bras d'Acier, les mineurs avaient fait leurs préparatifs de départ. En même temps que le gambusino disparaissait dans la prairie, ses compagnons tournaient bride vers la caverne. Benito avait pris Rosina en croupe, et Smith avait rendu son mari.

La difficile fut de lancer dans la direction voulue les chevaux, qui se débandaient avec fureur et qui ne cédèrent qu'après une longue lutte aux volontés de leurs intrépides Jinetes. Une fois en route, on ne fit qu'un temps de galop jusqu'à la caverne.

Arrivés au pied de la montagne, les mineurs appelèrent à grands cris Cypriana, qui avait promis de se tenir toujours à l'entrée de la grotte, afin d'être prête à jeter l'échelle à ses amis. Elle tarda quelques minutes à paraître.

—Hâtez vous donc, fille de l'enfer, lui dit Craddle de sa voix de stentor. Nous sommes poursuivis par les Indiens.

Comme il achevait ces paroles, Cypriana avança la tête au-dessus du rocher.

—Ah! les Indiens vous poursuivent? répéta la métisse avec un accent singulier.

—Dépêche-toi donc de nous jeter l'échelle, s'écria Vandeilles.

—Reste à savoir s'il me plaît de vous la donner, répondit Cypriana en se reculant un peu.

—Que veux-tu dire, impertinente pécore? s'écria Vandeilles.

—Je veux dire que depuis assez longtemps je supporte vos injures et vos mépris. Je veux dire que vous avez tué mon Domingo et que je vais le venger.... Chacun son tour.

—Cypriana, dit Benito, en retenant Vandeilles qui allait répondre, Domingo était un traître qui sacrifiait ses amis et vous-même à sa cupidité. La mort n'a été que la juste punition de sa trahison. C'est lui, d'ailleurs, qui est venu nous attaquer.

Ce raisonnement était fort juste, mais Cypriana se trouvait dans un de ces états d'exaspération où l'on n'écoute même pas les objections de ses amis. Depuis la mort de Domingo, elle n'avait pas un seul instant cessé de rouler dans sa tête des projets de vengeance dans lesquels l'orgueil froissé jouait un plus grand rôle que son affection pour le vaquero. En se voyant seule dans la caverne, elle avait eu un vague pressentiment qu'elle pourrait enfin trouver un moyen de mettre à exécution ses sinistres projets.

A Continuer.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

M. DE MONTIGNY MOURANT

—La *Patrie* d'hier dit:

"Nous avons le regret d'annoncer que M. B. A. T. de Montigny, ancien recorder, va de plus en plus mal. Ses médecins ont dû renoncer tout à fait à l'espoir d'améliorer son état par une opération chirurgicale.

M. de Montigny a été administré ce matin.

Sa famille est constamment à son chevet."

IMPOSANTE CEREMONIE

—Quatre Pères Jésuites ont prononcé leurs derniers voeux, hier matin, à l'église du Gésu. Ce sont les Pères Louis Lalande, Ph. Bourassa, Hamel et Robichaud.

Après leur deuxième année de noviciat, les Révds Pères prononcent leurs voeux simples. Les derniers voeux diffèrent de ceux ci en ce qu'ils sont plus solennels, étant faits en public.

QUEBEC

UNE MORT MYSTERIEUSE.

—Le coroner Belleau est à présider une enquête sur les circonstances d'une mort accidentelle, qui paraît très étrange.

Vers huit heures, dimanche soir, deux jeunes gens dont on a fini par apprendre les noms par la suite, un nommé Joseph Huard, âgé d'une vingtaine d'années et un nommé Alfred Parisien, entraient dans un petit restaurant, tenu par une dame Bergeron, sur le bord du quai du marché Champlain, près de la rue Dalhousie, et se faisaient servir un goûter quelconque. Après avoir mangé, se trouvant seuls dans la chambrette, parce que Mme Bergeron venait d'être appelée à son comptoir de franchissements par une cliente, ils sortent précipitamment par une porte de derrière, donnant sur le fleuve, sans payer. Mme Bergeron, constatant qu'elle avait eu affaire à des coquins, s'apprêtait à demander l'aide de la police pour les faire mettre sous arrêt, lorsque Parisien rentra de nouveau avec le plus grand sang froid du monde, d'une manière imperturbable, sans paraître aucunement affecté, il annonce à Mme Bergeron que son compagnon est tombé accidentellement entre le plan incliné et le ponton et qu'il n'est pas revenu à flot. Mme Bergeron réclame tout simplement ce qui lui est dû sans plus s'inquiéter de l'accident que s'il fût arrivé dans la lune. Parisien lui paye son goûter et disparaît, et tout rentre dans le calme comme s'il n'eut rien été. Lundi matin, le motorman D. Courcy, de l'électrique, en passant sur son char près de l'endroit, jette les yeux sur la grève, entre le ponton et le plan incliné, et aperçoit étendu dans la boue le corps d'un noyé. On s'empresse de le hisser sur le quai et on constate que c'est le cadavre du compagnon de Parisien, le jeune Huard. Il s'est agi de retrouver Parisien. On a fini par savoir où il pensionnait, et par l'arrêter à la maison de pension d'un M. Lamontagne. Le détective Pairy a été chargé de le surveiller jusqu'à l'issue de l'enquête. Il va sans dire que s'il ne donne pas d'explications satisfaisantes sur les circonstances qui peuvent avoir précédé la mort de son infortuné compagnon, en particulier sur sa chute fatale dans le fleuve, il sera mis aux arrêts.

Parisien prétend être natif de Paspébiac et avoir autrefois intimement connu le jeune Huard au même endroit. Parisien est nouvellement arrivé de Berlin Falls, New Hampshire, et Huard faisait partie de l'équipage de la goëlette "Kate", qui est au quai Renaud, depuis quelques jours. Parisien et Huard ont passé la journée du dimanche ensemble.

JOLIETTE

VOL CONSIDERABLE

—Un des vols les plus cyniques qui aient encore été accomplis dans notre ville a été exécuté durant la nuit de lundi à mardi, à la gare du Pacifique. La combinaison du coffre-fort de la gare ne fonctionnait plus depuis huit jours. L'agent, M. E. S. Gignac, avait averti la Dominion Express de ce fait. Lundi la Cie envoyait un inspecteur pour essayer de réparer et d'ouvrir le coffre de sûreté. L'inspecteur et l'agent ont tous deux travaillé jusqu'à 11 heures du soir. Comme le coffre-fort ne pouvait pas encore être fermé sûrement, on crut prudent de ne pas y enfermer les valeurs qui se trouvaient à la gare, pas même $7,000 qui avaient été envoyés de Montréal par le train à l'adresse de la succursale de la Banque Nationale. L'agent et l'inspecteur roulèrent le précieux magot dans une toile, descendirent dans la cave de la gare et placèrent cet argent dans un coin le plus obscur d'une cheminée. Ils firent pour une dernière fois l'inspection générale de toutes les ouvertures, et comme tout était en bon ordre, on alla dormir en toute sécurité. Hier matin, lorsque l'agent est arrivé à son heure habituelle, sur les 6 heures, grande fut sa surprise de constater qu'une des portes de la gare, fermée à l'intérieur, était grande ouverte. Dans le bureau privé on vit que le tiroir d'un secrétaire avait été forcé, une quinzaine de piastres, produit de la vente des billets, la veille au soir, étaient enlevées. Sur cet argent, il y avait un chèque au montant de $77 à l'ordre de la compagnie du Pacifique, mais comme il n'était pas endossé, l'astucieux voleur, qui semble s'y entendre en affaires, s'aperçut que ce papier lui était inutile et le dédaigna. L'agent, tremblant pour son trésor caché, vola à la cave, plongea sa main dans la retraite sûre et la retira vide à sa grande consternation. Les $7,000 destinées à la banque Nationale étaient disparues plus les $15. La nouvelle de ce vol se répandit avec rapidité parmi les citoyens de cette ville qui, pendant toute l'avant-midi ont circulé sur le théâtre du crime. Les employés du Pacifique ont la bouche close et ne veulent rien dévoiler. Ils ont, disent-ils, reçu des ordres de ne rien dévoiler des autorités du Pacifique. La seule version vraisemblable pour expliquer ce vol hardi est que l'habile escroc a dû se laisser enfermer dans la gare et qu'il aurait opéré tout à son aise, après le départ de l'agent et de l'inspecteur.

SOMERSET

MORTE ETRANGE.

—Marie Ursule Bourgoin, épouse de Charles Borromée Fiset, résidant à la Station Rivière Noire, embranchement de Trois-Rivières, est morte hier à sa résidence ainsi que son plus jeune enfant. Ces morts ont été soudaines. Le coroner a été mandé.

ST WENCESLAS

DEGATS CAUSES PAR L'ORAGE.

—Durant l'orage du 12 au 13, la foudre est tombée chez M. Honoré Morin, a brisé un hangar, tué un cheval et plusieurs animaux. Le feu s'est communiqué aussi au bureau central du téléphone et a détruit les fils électriques.

WINNIPEG

ACCIDENT DEPLORABLE.

—Un triste accident s'est produit dimanche à Rosseau. M. et Mme Kenwood, nouvellement mariés, [illegible] une chambre, lorsque la jeune femme [illegible] revolver qui [illegible] la [illegible] apprendre à [illegible].

[illegible]

ST VALIER

MORT SUBITE

—Le [illegible] E. Pétrin [illegible]. Le [illegible] samedi dernier. Le [illegible].

Avez-vous une glacière qui a besoin d'être réparée? Allez voir M. Arthur Denis, 93 rue Market.

Une Femme Bien Connue....

Angelina Durant de 232 rue Clinton, Woonsocket, R. I., sait bien ce que c'est que de souffrir de Constipation, Mal de Tête, élargissement et palpitation du coeur. Par reconnaissance gratuite pour la guérison permanente de toutes ces maladies par les fameuses Pilules pour les Rognons du Dr Jacques, elle donne le témoignage suivant:

[illegible]

Les Pilules Pour les Rognons du Dr Jacques,

[illegible]

Dr JACQUES MEDICINE CO.,

117 Central St., Box 1964, Boston, Mass.

[illegible]

Agent pour le Canada

L. R. BARIDON — MONTREAL.

Elle Embellit le Teint et donne de la Symétrie aux Formes.

Qui? Quoi?

LA CÉLÈBRE CURE DU DR TROUSSEAU

Pour les Femmes Pâles et Débiles.

L'Incomparable Remède

CONTRE

La Pâleur qui défigure vos traits et dont la cause se trouve dans les irrégularités des fonctions particulières à votre sexe.

Dans l'Anémie, la Chlorose (Pâles couleurs,) l'épuisement, les menstrues douloureuses, que ces maladies soient dues à des causes physiques (excès de travail, de fatigue, habitudes sédentaires) ou à des influences morales (contention d'esprit, impressions pénibles, etc.,) l'action bienfaisante des médicaments qui composent LA CURE CÉLÈBRE DU DR TROUSSEAU en font un spécifique sans rival et un agent thérapeutique des plus énergiques pour stimuler l'organisme et modifier les constitutions lymphatiques, faibles et débiles.

Contre le Beau Mal et toutes les maladies qui sont particulières à la femme et aux jeunes filles, la CURE CÉLÈBRE DU DR TROUSSEAU n'a pas d'égale.

La Célèbre Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles consiste en deux remèdes et chaque paquet contient une boîte cachetée de

Ferrobules, Régénérateur Incomparable du Sang

et une boîte également cachetée

D'Ovarines, Régulateur Infaillible de la Matrice.

La combinaison des deux remèdes en fait une cure toute à fait miraculeuse contre

Le Beau Mal

et toutes les maladies particulières à la femme.

La Célèbre Cure du Dr Trousseau donne de la fraîcheur et de l'éclat au teint, de la

Symétrie aux Formes,

[illegible]

Un seul Paquet vous Rajeunira de Dix Ans.

[illegible]

Drogues Concentrées au plus Haut Degré

[illegible]

C'est une préparation consciencieuse et dispendieuse

[illegible]

C'est un remède tout à fait différent des autres, et c'est exactement pour cette raison qu'il opère des prodiges.

[illegible]

Prix 50c le Paquet; Six paquets pour $2.50.

[illegible]

"La Célèbre Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles."

[illegible]

Duval's Cash Market

L'endroit où vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves, Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison.

Tout ordre promptement livré à domicile.

Nos prix sont toujours des plus modérés.

E. A. DUVAL,

No. 636 rue Merrimack.

LISEZ L'ETOILE.

C. H. Boisvert

Marchand - Epicier,

Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.

213 LAKEVIEW AVE.

Prix de la Guerre.

[illegible]

Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.

Habillements de $25 pour $18

Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,

Marchand - Tailleur Fashionable,

24 - RUE MIDDLE - 24

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président, Jacob Rogers, trésorier, S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds

Pour le Meilleur Verre de Soda, allez à la nouvelle

PHARMACIE ....LAFAYETTE

Coin des Rues Ford et Aiken, près du pont neuf

Prescriptions remplies avec soin, une spécialité.

Sam. Renaud,

Entrepreneur de Pompes Funèbre

602 rue Middlesex.

91 RUE ARCH.

Un des plus beaux chars [illegible] de la ville pour les enterrements ainsi que belles voitures [illegible] pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.

Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement ce compatriote.

Spécialité sur Embaumage.

Stock Attrayant

— POUR —

Faiseurs d'Argent Intelligents

Qui ont des Fonds à Placer

Nous pouvons vous donner quelques informations secrètes sur un stock qui est basé sur une entreprise manufacturière solide, à profits immenses et sûre d'augmentation. Ce stock est très désirable qu'on le conserve en vue d'une hausse ou pour retirer de jolis dividendes.

On peut en avoir un petit montant à des chiffres attrayants.

Si vous cherchez un placement de première classe, où si vous voulez doubler ou tripler votre argent dans peu de semaines, envoyez un timbre poste de 2c pour détails complets.

ADRESSEZ

Strathmore Automobile Co.,

ALBION BUILDING, Boston, Mass.

J. B. SIDLEY & BROS,

[illegible]

PRIX SPECIAUX

[illegible]

LIBRAIRIE MERRILL,

Wm. Fitzgerald & Son

MARCHANDS DE

Bières, Vins, Liqueurs, Cigares, Bières Anglaises et Porter de Dublin

[illegible]

77 à 81 Broadway, Lawrence.

Toute commande promptement expédiée à domicile par express.

J. W. Bennett & Co.,

Contracteurs Et Constructeurs.

Chapeaux D'Automne.

Modes Correctes.

Si vous aimez votre chapelier mieux que vous même allez le voir pour votre nouveau chapeau d'automne et payez son prix. Mais si 50c ou $1 épargnés vous intéressent venez à nous. Nos modes avancées d'automne en Derbys et Fedoras sont maintenant entrées. Nous connaissons le commerce de chapeaux d'A à Z. Nous avons entré un stock qui, nous osons le dire, n'a pas d'égal en ville. Chaque chapeau est fait par union, qui représente "une paie satisfaisante à l'ouvrier", "les plus hautes conditions sanitaires," "marchandise sûre uniforme" Nous achetons ces chapeaux et casques en grandes quantités directement des manufacturiers—épargnant ainsi aux patrons de notre maison la moyenne de 25 par cent de profit des jobbers, de qui seul le détailleur ordinaire doit acheter ses marchandises.

Nos Chapeaux de $2 pour Hommes

Sont sans question, les pairs d'aucune sorte de $3 des chapeliers exclusifs. Ils paraissent en modes Fedora et Derby. Toutes les formes et nuances d'avance d'automne.

Chapeaux a 98c. Chapeaux a $1.23 Chapeaux a $1.48

Ici encore notre argument est "nous pouvons vous faire épargner la moitié d'un dollar" Probablement vous serez content de garder la moitié du dollar que vous faites en achetant ici C'est ici le magasin où ça paie d'acheter des chapeaux.

Lowell One-Price Clothing Co.
Drapiers et Chapeliers
72 à 86 rue Merrimack.

GRAND FESTIVAL

Au profit de la Garde d'Honneur.

A l'assemblée régulière de l'Association Catholique, hier soir, on a décidé d'organiser un autre grand festival au profit de la Garde d'Honneur pour jeudi, le 21 septembre prochain, qui aura lieu dans la salle Associate.

Un concours pour la vente des billets sera ouvert au public mardi prochain et durera jusqu'à la veille même du festival, le 20 septembre quand les prix seront adjugés, à 10 p. m., dans la salle de l'Association catholique. Il y aura deux prix, le premier $10 en or et le deuxième $5 en or.

On pourra se procurer des billets d'aucun des membres du comité d'organisation qui est ainsi composé:

Président, Adélard Guimond; secrétaire, Arthur Beaucage; trésorier, J. W. Alexander; H. Daigle, A. Côté, J. Roux, Capt Moïse Cossette, Sous-Lieut J. L. Lamoureux, sergent A. Bergeron et Capt H. Désilets.

L'Empoisonnement par le Plomb.

Nous publierons demain l'opinion de quelques-uns de nos principaux médecins canadiens au sujet de l'empoisonnement par les tuyaux en plomb de l'aqueduc.

Cette question importante continue à occuper l'attention du bureau de santé, qui a retenu les services d'un chimiste expérimenté pour faire de nouvelles analyses. Nos abonnés liront sans doute avec intérêt les réponses de quelques-uns de nos médecins aux questions suivantes:

1o Avez-vous déjà eu des cas d'empoisonnement causés par le plomb?

2o Si oui, les attribuez-vous aux tuyaux en plomb de l'aqueduc?

3o L'eau de la ville est-elle délétère?

4o L'eau de la rivière Merrimack, filtrée, serait-elle préférable?

TENTATIVE DE SUICIDE.

Une jeune fille absorbe du poison dans un cimetière.

Margaret Kiernan, âgée de 22 ans, qui demeure chez une de ses sœurs, rue Clark, No 33, a tenté de se suicider, hier après-midi.

Elle a été trouvée dans le cimetière catholique, où sa mère, décédée le printemps dernier, est enterrée. Elle avait absorbé une grande quantité de vert-de-paris et elle était à l'extrémité.

La voiture de l'ambulance fut appelée et on transporta la jeune fille à l'hôpital des Corporations. Les médecins de l'institution firent tout en leur pouvoir pour l'arracher à la mort et l'on espère qu'elle est maintenant hors de danger.

C'est à la pharmacie du Dr Hénotte, que la jeune fille a acheté le poison. Elle y entra, hier matin, et demanda le prix du vert-de-paris. Le Dr Hénotte lui fit les questions que les pharmaciens adressent habituellement aux personnes qui veulent acheter un poison, et elle répondit que sa maison était infestée de cafards et qu'elle voulait avoir du vert-de-paris pour les détruire. A la demande du Dr Hénotte, elle signa son nom sur le régistre spécial, où les personnes qui achètent du poison doivent inscrire leur nom et leur adresse et elle acheta pour 10 cents de vert-de-paris. Il y en avait assez empoisonner six personnes.

Quand Mlle McKiernan arriva au cimetière, elle avait une bouteille contenant un tonique au citron, un verre et un sac où elle avait placé le vert de paris. Le verre, qui a été retrouvé, était enduit à l'intérieur d'une couche verte. La jeune fille avait apporté le tonique pour délayer le poison, ayant peur, sans doute, d'être surprise si elle se servait de l'eau qu'on peut se procurer facilement au cimetière.

Une dame Wallace, qui demeure près du cimetière, entendit, entre midi et une heure, des gémissements dans la direction du cimetière. Elle s'y rendit aussitôt et aperçut une jeune fille qui lui faisait signe d'approcher. Quand Mme Wallace fut à quelques pas de la jeune fille, cette dernière lui dit: "Venez vite, j'ai pris du vert de Paris, et je désire avoir un médecin."

La jeune fille avait la figure et les lèvres couvertes du liquide vert et elle pleurait. Elle paraissait souffrir beaucoup. A un moment donné, elle partit dans la direction du surintendant du cimetière et elle paraissait se sentir mieux. Deux hommes qui travaillaient tout près et qui s'étaient approchés, l'accompagnèrent chez le surintendant, M. Meagher. Ce dernier administra un émétique à la jeune fille et fit appeler la voiture d'ambulance dans laquelle elle fut transportée à l'hôpital des Corporations.

Mlle Kiernan travaillait depuis huit ans à la Lowell Hosiery, où elle comptait beaucoup d'amis. Rien dans ses actes ne pouvait faire prévoir qu'elle avait l'intention de mettre fin à ses jours. On pense que c'est le chagrin que lui a causé la mort de sa mère qui l'a portée au désespoir. Il y a une quinzaine de jours, elle se rendit au cimetière où elle se fit indiquer par le surintendant la tombe de sa mère, sur laquelle elle pria et pleura. Elle y est retournée plusieurs fois depuis. C'est à quelque distance de la tombe de sa mère qu'elle a absorbé le poison, près de la vieille clôture qui sépare le cimetière de la propriété Wallace.

Mlle Kiernan était considérée comme une excellente jeune fille. Elle ne recevait aucun jeune homme, et la théorie d'un suicide par amour n'est pas admissible, a dit la sœur de la jeune fille.

Récemment, elle s'est plainte d'être malade, mais ce n'était qu'une indisposition passagère, dont elle fut bientôt remise.

Quand la triste nouvelle fut annoncée à la sœur de la jeune fille, elle ne voulut pas y croire tant la chose lui paraissait impossible. Ce n'est qu'après avoir vu sa sœur à l'hôpital, qu'elle s'est rendue à l'évidence.

Le R. P. Burke, de l'église St Patrick, s'est rendu hier soir auprès de la jeune fille, à l'hôpital.

BUREAU DE SANTE

Nomination d'un commissaire—Pétitions et Contrats.

A l'assemblée régulière du Bureau de Santé tenue hier après midi, sous la présidence du Dr Packer, Stephen Garrity a été choisi comme membre de la commission des plombiers. Des licences de plombiers ont été accordées à James Donahy et F E. Bassett.

Une lettre anonyme a été reçue, contenant des plaintes au sujet d'une boucherie située rue Baldwin, et qui est une cause de danger pour la santé publique. Le Bureau n'a donné aucune attention à cette réclamation, attendu que la boucherie en question a été licenciée en avril dernier par le bureau des échevins.

Des plaintes ont aussi été faites au sujet des odeurs pestilentielles qui s'échappent de l'établissement de la Lowell Rendering Company, situé hors des limites de la ville. Le bureau n'ayant pas à cause de cela juridiction en cette affaire, n'a pu prendre cette réclamation en considération.

Alfred Leblanc a demandé une licence pour bâtir une écurie au No 87, Mammoth Road. Isaac Perosky en a obtenu une pour construire une écurie rue Howard.

Le Dr Parker, président du Bureau de Santé, doit partir cette semaine pour aller passer ses vacances dans le Vermont.

Cour de Police.

Huit individus ont été condamnés comme suit, pour ivresse:

Edwin Ames, $6 d'amende; John J Handley, $9; Mary A. Corrigan, 6 mois de prison; Francis Connolly et Joseph Nowacki, $5 d'amende; Joseph Nason, $5; John E Maguire et John C. Hurley, $5.

VENTE DE SPIRITUEUX.

Le Bureau de Police Blame les Inspecteurs.

Le bureau de police a tenu, hier soir, son assemblée régulière et s'est occupé principalement de la vente illégale des spiritueux, qui se fait sur une grande échelle à Lowell.

Le bureau dit qu'il faut que les inspecteurs et les officiers redoublent de vigilance et sévissent contre tous les délinquants.

Les officiers ne doivent pas oublier qu'ils seront tenus responsables de la manière dont les choses se passeront sur leur quart.

Le surintendant a dit qu'il se propose de suspendre tout officier qui se rendra coupable de négligence et qu'il le citera devant le bureau pour le faire destituer.

Le bureau est d'avis que beaucoup a été fait jusqu'ici pour réprimer la vente illégale des spiritueux, mais ce n'est pas encore assez, et le surintendant a reçu ordre de rappeler à la police son devoir sur ce point.

Les membres du bureau et le surintendant disent que c'est aux inspecteurs à faire observer la loi, et que s'ils ne font pas preuve d'une plus grande activité et n'en arrivent pas à des résultats plus satisfaisants, ils ne pourront être maintenus dans leurs fonctions.

Roswell A. Davis a été nommé constable spécial, sans salaire de la ville, pour le Star Theatre.

La licence de John J. Regan, pour tenir une salle de pool, rue Merrimack, a été révoquée.

Les licences suivantes ont été accordées:

Maison de pension: Marie Bacon, 548 rue Merrimack; colporteurs: John Robarge, Chelmsford; E. A. Blanchard, Carlisle; Louis T. L. Héroux, Dracut; C. Gioleau, 760 avenue Lakeview.

Notes Locales.

La "Lowell Horse Trotting Company" a donné des courses, hier après-midi, sur le terrain de l'exposition.

Cinq candidats ont été initiés à l'assemblée régulière de la cour Samuel de Champlain des Forestiers d'Amérique, hier soir.

John Perry, demeurant rue Tyler a été conduit à la ferme de la cité hier soir, pour y recevoir des soins. Il était en proie à une violente attaque de delirium tremens.

Thomas Hart et Hannah McManus, de Lowell, et John McCarthy, de Dracut, ont été condamnés hier, en cour de police, à Lawrence, à $1 d'amende pour ivresse.

A l'assemblée de l'Union des Fileurs en laine tenue hier soir, deux nouveaux membres ont été admis, et les derniers arrangements ont été faits pour la parade de la Fête du Travail.

Le club Laurier a fait hier une partie de pêche en mer, à Marblehead. La pêche n'a peut-être pas été miraculeuse, mais, en revanche, on s'est beaucoup amusé. Les excursionnistes sont revenus enchantés de leur voyage de plaisir.

Gardner W. Pearson, de cette ville, partira pour San Juan, Porto-Rico, le 23 août, où il possède une manufacture de cigares. M. Pearson n'a pas eu de nouvelles de son agent M. Cook, depuis l'ouragan qui a ravagé l'île, mais il espère que ses propriétés ont été épargnées.

Les plus bas soumissionnaires ayant présenté de nouveaux estimés pour les travaux de maçonnerie de la salle Huntington, voici quel en a été le résultat: P. O'Hearn, $3070; Connors Bros, $3162; Cyrus Barton, $2594; W H Fuller, $2924. La soumission de ce dernier a été acceptée et le contrat lui a été accordé.

James W. Ramsay, Charles H. Hanson et Charles E. Carter ont annoncé leur intention de se porter candidats à la nomination républicaine pour l'élection d'un sénateur. On a aussi parlé de Solon W. Stephens et du sénateur Putnam, mais le premier ne s'est pas encore déclaré et le deuxième va se présenter pour un autre office, cette année, assure-t-on.

John Nowacki et sa femme, Josephine, qui tiennent un petit magasin au No 62 rue William, ont été arrêtés, hier soir, et écroués au poste. John et sa femme étaient ivres comme des Polonais qu'ils sont, et ils causaient du désordre. Ils ont été remis hors sous caution plus tard dans la soirée. Mais pendant leur absence, les inspecteurs ont fait une descente à leur domicile, où ils ont trouvé une caisse de lager et une cruche vide qui ont été saisies.

Plusieurs de nos compatriotes sont allés ce matin à Manchester, pour assister au "Field Day" du club Jolliet.

La Lowell and Suburban Co. a fait faire, hier, une promenade gratuite, en chars électriques, aux enfants qui ont fréquenté, pendant l'été, la cour de récréation de l'école Mann.

Le conducteur Henry Boynton a été choisi pour succéder à feu Augustus Stearns, comme capitaine de la "Torrent Engine Company." M. Boynton fait partie du corp des pompiers depuis 1869.

Environ cinquante employés du chemin de fer Boston & Maine feront une partie de pêche à Salem Harbor, samedi soir. C'est M. James Fairgrieves, chef de gare à Tewksbury, qui a la conduite de l'excursion.

Plusieurs trains d'excursion ont traversé Lowell, hier, en route pour Boston. Les voyageurs étaient des fermiers du New Hampshire, accompagnés de leurs familles, qui s'en allaient passer une journée dans la capitale du Massachusetts.

Une grand'messe solennelle a été chantée, ce matin, à l'église St Joseph, pour le repos de l'âme de Henri Dufresne. Cette messe n'a pu être célébrée hier, en même temps que le service, à cause des cérémonies de la fête de l'Assomption qui ont occupé toute la matinée.

Ceux qui auront affaire à M. Amédée Archambault le trouveront, à partir de ce soir, à sa nouvelle résidence, rue Merrimack, en face de l'église St Jean-Baptiste. L'installation de M. Archambault n'est pas encore entièrement terminée, mais elle ne laissera plus rien à désirer dans quelques jours.

Onslow S. Greeley, employé dans la cour du Boston & Maine, vient de mourir à l'hôpital général de Portland. On se rappelle que Greeley était disparu de Lowell, il y a quelque temps et qu'il avait été retrouvé mourant dans cet hôpital de Portland. Il était âgé de 42 ans. Le corps sera transporté à Nashua, où les funérailles auront lieu mercredi.

Notes Personnelles

Le Dr et Mme J. V. Pepin sont de retour à Lowell, après quelques semaines d'absence.

Mlles Joséphine et Amanda Pratte sont revenues hier de Providence, R. I., où elles étaient allées passer leurs vacances.

M. et Mme J. Chicoine, de Troy, N. Y., sont en visite ici, les hôtes de leurs cousins, M. et Mme Albert Berger, de la rue Decatur.

Mme Bernard, modiste, autrefois de Lowell, est revenue parmi nous, après un long séjour au Canada, où elle était allée pour rétablir sa santé.

Nous avons eu, ce midi, la visite à nos bureaux de M. J.Théo. Lamoureux, agent voyageur de la Dr Trousseau Chemical Co, de New York, qui est venu en ville par affaires. Il passera probablement une couple de jours ici à visiter les pharmacies canadiennes dans les intérêts de la compagnie qu'il représente.

Vous les aurez.

On vous servira les Essences Impériales, si vous les demandez, et la raison pour laquelle vous devriez les demander c'est qu'elles sont supérieures à toutes les autres pour faire la crème à la glace, les pâtisseries, etc. Elles sont pures, concentrées, et préparées au moyen du meilleur procédé, avec des ingrédients supérieurs, par des chimistes expérimentés, à la Lowell Pharmacy. Les bouteilles sont grandes, paraissent bien, et l'étiquette "Imperial Brand" est un sûr atout de goût. Demandez les Essences Impériales à votre épicier qui vous les vendra au prix de 10 la bouteille.

Deces.

LEVASSEUR.—Marie-Léonard, enfant d'Ovide et Anna Levasseur, est décédée ce matin, au No 200 rue Perkins, âgée de 3 ans et 5 mois. Les funérailles auront lieu demain matin à 9 heures.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

AMOUR.—Ozvine, enfant de Maxime et Albina Amour, est décédée, avant-hier, au No 72, rue Davidson, à l'âge de 15 jours. Les funérailles ont eu lieu, hier après-midi à 4 heures.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres.

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE on désire vous demander votre lavage avant les derniers jours de la semaine, vu la grande quantité d'ouvrage. Laissez vos ordres aux bureaux suivants: M. Parent, 357 rue Merrimack; W. Jean, 389 rue Moody; Buanderie, 345 rue Market.

W. JEAN, Prop.

LA SITUATION EST CRITIQUE

LES BOERS S'ARMENT DE FUSILS MAUSER.

Le General Walker commandera les troupes anglaises

Pretoria, 16—Le conseil exécutif a terminé sa session à 12 30 p. m., hier, quand des ordres ont été donnés aux quartiers-maîtres de distribuer des fusils Mauser aux troupes en échange des Martini-Henry.

Une grande foule s'est réunie pour recevoir les nouvelles armes.

La possibilité d'une guerre avec la Grande Bretagne est à peu près le seul sujet de conversation et le sentiment général est que les burghers devraient être consultés avant d'adopter des mesures extrêmes.

Johannesburg, 16—Le gouvernement du Transvaal est à acheter toutes les mules qu'il peut trouver, payant jusqu'à $100 pour chaque bête.

Cap Town, 16 août—On n'a encore reçu aucune réponse du gouvernement du Transvaal au sujet des récentes propositions pour un arrangement à l'amiable des questions en litige, et une dépêche de Prétoria donne à entendre que la réponse, lorsqu'elle sera envoyée, causera un désappointement et que l'on craint qu'elle aura pour résultat de rompre les négociations.

Londres, 16 août.—Le major général Sir William Francis Butler qui, d'après une dépêche reçue hier de Cape Town, devait être rappelé de son commandement des troupes anglaises dans l'Afrique du Sud, à cause de ses prétendues sympathies pour les Boers, a reçu l'ordre de remettre son commandement entre les mains de Sir Frederick Walker qui vient d'être nommé à sa place.

Sir Frederick Walker est considéré un des meilleurs généraux de l'armée et sa nomination indique que la situation est sérieuse.

Washington, 16 août—Les officiers de l'administration ici considèrent la situation dans le Transvaal comme des plus critique.

On nous prend si vite au mot.

Ayant appris aux gens, par des leçons démontrées, à croire à nos annonces, que nous n'aimons pas à annoncer un petit lot. Il y a tant de gens qui viennent pour les marches que ceux qui arrivent tard trouvent les marchandises toutes parties et ils pourraient croire (s'ils ne nous connaissent pas) que c'était une blague. Maintenant nous vous di sons que nous avons 35 coupons de prelarts, de 4 à 17 verges la pièce, que nous allons vendre de 1 2 à 2-3 du prix régulier, c'est-à-dire de 12 1-2c à 34 la verge. Si vous voulez les marchandises venez tout de suite au magasin de meuble favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack. Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m.

Chris Holmes, le marchand populaire de manteaux et habits pour dames et jeunes filles, a une annonce très intéressante aujourd'hui. Les dames y gagneront à la lire.

Mme E. Courville, 474 rue Merrimack, vient de recevoir un stock considérable de nouveaux chapeaux d'été qu'elle invite ses nombreuses pratiques à aller admirer. Mlle Ida Courville, gérante, invite aussi ses amies.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

Madame Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, offre au public pour le reste du mois d'août un stock considérable de chapeaux en vente pour les prix les plus bas. Allez au No 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, chambre 14, 2ième étage, et profitez du bon marché et du bon goût.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS

[illegible]

DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central. — Boston, Mass

Appuyant Fortement sur les Prix

Notre ligne immense d'Habits-Tailleurs, Jupes et Habits en Toile, Crash et Pique, Corsages-Blouses, Corsages en Soie.

Tout doit être vendu ce mois.

150 Habits-Tailleurs de Haute Qualite au Choix

Habits pour jeunes filles, étaient $13 50 et $15.00.

Maintenant $4.98

Habits Echantillons pour Dames. Bon Nombre Doubles en Soie.

Habits de $2 .00, maintenant $8.98.
Habits de $25.00, maintenant $10.98.
Habits de $35 00, maintenant 15 00.
10 Habits de l'année dernière, étaient $10 et $15. Choix $2.98.

JUPES DE ROBES

Tombent bien, font parfaitement.

Jupes Brillantine, $2.49 à $8.75.
Jupes Serge $1.98 à $10.
Jupes Vénitiennes $4.98 à $10.75.
Jupes en Soie $4.98 à $15.

Corsages en soie

25 patrons différents de Corsages en soie au choix. Les prix varient de $2.98 à $10.00.
Corsages en soie de $5.00 pour $1.98.
Corsages en soie de $7.50 pour $3.98.
Corsages en soie de $10.00 pour $4.98.
Corsages en satin de $10.00 pour $4.98.

CHRIS HOLMES, Magasin de Spécialités, Manteaux et Habits.
124-126 RUE MERRIMACK.

ENCORE DES TROUPES

IL FAUDRA CINQ NOUVEAUX REGIMENTS.

L'appel sera lancé ces jours-ci.

Washington, 16 août—Au département de la guerre, on a annoncé hier qu'il était tout probable que, vers la fin de cette semaine, le Président donnerait l'ordre pour appeler sous les armes encore cinq des régiments de volontaires autorisés par le dernier Congrès.

Il est possible que cinq régiments seulement soient appelés en service cette fois-ci, mais l'opinion générale parmi les officiers du département de la guerre est que tous les volontaires seront enrôlés jusqu'à la limite fixée par le congrès.

Les différents chefs du bureau travaillent sur cette présomption. Ils sont à préparer les vêtements, provisions, munitions et moyens de transport pour une armée d'au moins 100,000 hommes.

Les cinq prochains régiments seront classifiés de 38 à 42 inclusivement. Trois des nouveaux colonels sont déjà choisis et les deux autres sont sous considération. Quand ceux ci auront été choisis, les noms des cinq autres seront publiés.

Les travaux de recrutement se sont continués dans le bureau déjà ouvert pour les 10 régiments, qui sont aujourd'hui presque au complet.

Petites Dépêches

Le steamer Paris est arrivé de Falmouth à Milford Haven, où il sera réparé.

D'après un rapport officiel, il y a eu cette année 36 cas de fièvre jaune à La Havane, dont douze ont été fatals.

Dans une course triangulaire de 21 milles, hier, le Columbia a défait le Défender par 8 minutes et 25 secondes.

Le czar Nicolas vient de déclarer que Ta-Lien-Wan, un port que la Chine lui a cédé, sera libre au commerce de l'univers.

Tina Gordon, une actrice canadienne, est décédée hier au Charity Hospital de New York, âgée de 27 ans. Son corps a été transporté à la morgue.

Par un vote de 53 à 3, le bureau des échevins de New York a adopté hier la résolution appropriant $150,000 pour faire à l'amiral Dewey une réception civique.

Il y a eu une assemblée des plus enthousiaste à East Boston, hier soir, en faveur de l'Hon. John L. Bates, candidat à la nomination républicaine pour lieutenant-gouverneur.

Une dépêche de Manille annonce la mort du lieutenant Morse, 9e infanterie, de fièvre typhoïde. Le défunt avait épousé Mlle Ida McKinley, fille de M. David McKinley, le frère du Président.

A Charlestown, Mass., hier, Edward F. Sweeney, un enfant de 3 ans, a été écrasé sous une pile de planches près de laquelle il jouait. La mère est devenue folle de douleur quand les policemen lui ont rapporté le cadavre du petit.

C'est Agacant

N'est-ce pas que c'est agaçant que d'être réveillé pendant la nuit, par une piqûre de ce vilain insecte, la punaise, ou bien encore d'avoir une maison infestée de coquerelles? Eh! bien, si vous employez l'exterminateur d'insectes "Impérial", vous vous éviterez ces désagréments. Vous pouvez vous en procurer à 25c la boîte, à la Lowell Pharmacy, ou dans toutes les épiceries canadiennes. Faites en l'expérience.

A VENDRE EXCELLENTS VINS de Port et Sherry

Au No. **141 rue Worthen,**
L. P. Turcotte, Agent,

☞ On vous invite à en faire l'essai.

A VENDRE. Ayant acheté une propriété au Canada, je désire vendre tout de suite à sacrifice tout mon stock de marchandises sèches et de goût, de tabacs, bombons, etc, au No 73, rue Moody, Pawtucketville. J. Nap. Roy.

10 Décès Chaque Jour.

Soit plus de 30,000 par année, tel fut le rapport du Bureau de Santé du Massachusetts pour 1895 des décès causés par le Choléra Infantum et autres troubles des Intestins.

Le Meilleur remède pour guérir ces maladies est **Dr. Seth Arnold's Balsam**

Vendu par tous les Droguistes.

Portes à Grillage, Toutes Grandeurs.

Congélateurs White Mountain. $1.00 à $5.00.
Hamacs, 75c à $5.00.
Un fort assortiment de Paramouches pour fenêtres, pour taire à n'importe quel chassis.
Le Hachoir Ideal fait épargner de l'argent.
Outils de toutes sortes, Quincaillerie et Bicycles.

La Thompson Hardware Co., Seuls Agents
254 RUE MERRIMACK.
Employés Canadiens. M.M. Lafleur et Provencher.

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté
Marches dans tout pour tout le monde.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

14e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 17 AOUT 1899. No 122

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté
Marches dans tout pour tout le monde.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

TRES PEU D'ESPOIR.

Les amis de Dreyfus craignent pour lui.

LES TEMOIGNAGES NE SONT PAS FAVORABLES AU PRISONNIER.

On parle de l'intervention de l'Allemagne.

Rennes, 17 août.—Il était entendu hier soir que Me Demange répéterait, ce matin, sa demande d'ajournement, quelqu'un ayant donné à entendre que le commissaire du gouvernement, le major Carrière, avait reçu des instructions de ne pas s'y opposer.

M. Demange a eu une longue consultation avec M. Mathieu Dreyfus concernant la session d'hier dont la gravité est admise.

La grande préoccupation de la famille Dreyfus et de M. Demange provient du refus de la cour d'ajourner à cause de l'état de M. Labori. Ils croient que cela indique que les membres de la cour martiale ont déjà pris une décision défavorable à Dreyfus.

Le premier témoin entendu hier a été M. Guérin, ancien ministre de la justice, qui n'a fait que répéter le témoignage qu'il avait rendu devant la Cour de Cassation.

M. Lebon, ancien ministre des colonies, un gros homme à barbe rousse, a été le témoin suivant. Il a excusé les instructions données de traiter Dreyfus avec rigueur, en déclarant que les mesures extrêmes n'ont été employées que du jour où il a cru qu'une tentative serait faite pour délivrer le prisonnier.

Le Col. Jouaust demande au prisonnier s'il avait des questions à poser au témoin. Dreyfus répond d'une voix émue: "Non, je suis ici pour sauvegarder mon honneur. Je ne désire pas parler des souffrances atroces que moi, Français et innocent, j'ai endurées durant cinq années sur l'île du Diable."

M. Demange demande alors qu'on donne lecture du rapport officiel des traitements infligés à Dreyfus sur l'île du Diable.

Une commotion se produit dans la salle pendant cette lecture. Dreyfus, tout d'abord, observe la physionomie des juges puis, comme la lecture se poursuit, détaillant les incidents de sa triste existence, ses yeux s'obscurcissent et se mouillent de larmes qui descendent le long des joues.

Dreyfus ne pouvait pas en supporter plus et, pour la première fois depuis le commencement du procès, il donne des signes d'émotion et pleure en silence. Les assistants respectent sa douleur.

Le général Mercier qui occupait un siège en avant avec M Lebon, écouta cette lecture sans sourciller, tandis que le Col. Jouaust semblait ennuyé.

M. Lebon continua ensuite sa déposition et ajouta quelques mots pour justifier sa conduite, puis le Col. Jouaust fit appeler le témoin suivant.

C'était la veuve du colonel Henry, l'officier français qui s'est suicidé dans sa prison après avoir avoué qu'il avait forgé certains documents du procès. Sa figure était pâle quand elle leva les mains vers le crucifix en jurant de dire la vérité.

Elle appuya ses deux mains sur le bord de la boîte aux témoins. Avec un contrôle parfait sur elle-même, elle donna sa déposition, gesticulant fréquemment. Son témoignage n'a pas une grande portée. Elle a admis les visites fréquentes d'Esterhazy auprès de son mari, et déclaré que ce dernier lui avait avoué avoir forgé un document pour sauver l'honneur du pays.

Elle donna sa déposition d'un ton naturel, et n'a pas semblée aussi intéressante que les anti-dreyfusistes l'avaient peinte.

Le Gén Roget, en petite tenue, fut ensuite entendu.

Sa déposition a été, du commencement à la fin, une suite de diatribes virulentes contre Dreyfus.

La cour s'est ajournée après cette déposition.

Mais, avant l'ajournement, le colonel Jouaust demanda à Dreyfus s'il avait quelque chose à dire. Le prisonnier qui pendant la déposition du général Roget avait à plusieurs reprises fait mine de se lever et de vouloir répliquer mais que le colonel Jouaust a fait taire d'un signe, se leva alors et d'une voix qui, est loin d'être agréable dans les circonstances ordinaires, mais qui une fois émue, a un effet saisissant sur les auditeurs, s'écria, froissant son képi entre ses mains: "Mon colonel, c'est horrible de se faire, chaque jour, déchirer le cœur et l'âme sans pouvoir répliquer. C'est une torture horrible, pour un innocent, pour un loyal soldat, c'est horrible, horrible, horrible.

L'assistance se mit à applaudir, mais les applaudissements furent vite réprimés. M. Demange annonça alors qu'il transquestionnerait le général Roget le lendemain.

L'ETAT DE LABORI

Rennes, 17 août.—Labori a passé une meilleure nuit qu'hier. Il a dormi quelque temps et son état est plus rassurant.

Le Dr Paul Reclus, un de ses médecins, a déclaré qu'il ne serait pas prudent pour lui de se rendre en cour lundi et qu'il devra prendre au moins quinze jours de repos complet.

INTERVENTION DE L'ALLEMAGNE

Rennes, 17 août.—Depuis quelque temps, l'opinion publique semble exiger que le temps est venu où l'empereur Guillaume, dans l'intérêt de la justice universelle, devrait faire cesser tous les doutes dans les esprits au sujet de la duplicité de Dreyfus, en dévoilant tous les faits et documents qui sont en possession des dignitaires de son gouvernement.

Il pourrait régler le différend en faisant connaître la nature des lettres et correspondances de toute sorte reçues de Henry, Esterhazy et autres membres de l'état-major français. La presse allemande supporte cette suggestion, spécialement depuis que le général Mercier et l'ex-président Casimir-Périer ont rendu leur témoignage et on entretient l'espoir que l'empereur acquiescera à cette demande d'ici à la fin du procès.

RICE DEVIENDRAIT BRIGADIER.

Un Nouveau Régiment dans la Nouvelle-Angleterre.

Plattsburgh, 17—Il est probable que l'un des cinq nouveaux régiments qui seront levés sur l'ordre récent du secrétaire Root, sera recruté aux casernes ici.

D'après une autorité semi-officielle, l'un de ces régiments sera recruté dans la Nouvelle Angleterre et les recrues seront envoyées ici pour être organisées. Ce régiment avec le 26e déjà ici, ferait alors partie d'une brigade de la Nouvelle-Angleterre.

Le Col. Edmund Rice, dit-on, aurait le commandement de cette brigade et le lieutenant-colonel Duval remplacerait, en ce cas, le Col Rice à la tête du 26e.

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE on désire vous demander votre lavage avant les derniers jours de la semaine, vu la grande quantité d'ouvrage. Laissez vos ordres aux bureaux suivants: M. Parent, 357 rue Merrimack; W. Jean, 389 rue Moody; Buanderie, 345 rue Market.

W. JEAN, Prop.

L'INSURRECTION GRANDIT.

Negros et Cébu Soulevées Contre Nous.

DEUX CENTS PHILIPPINS TUES ET BLESSES PRES D'ANGELES.

Le Secrétaire Root enverra des Renforts à Otis en Octobre.

Manille, via Hong Kong, 17—Les dernières nouvelles reçues ici de Negros et Cébu s'accordent à dire que l'insurrection se propage rapidement dans ces deux îles qu'on avait jusqu'ici considérées comme les plus pacifiques de l'archipel et qui avaient reçu dans le temps avec la plus grande cordialité le Prof. Schurman, président de la commission philippine.

On redoute une révolution, principalement dans Cébu, où quelques-uns des habitants les plus influents se sont ralliés aux insurgés.

Un grand nombre des citoyens les plus riches se disposent à quitter ces îles.

Les résultats du gouvernement autonome à Negros sont désappointants. Des bandes d'insurgés y opèrent comme elles l'ont fait dans Cuba, détruisant grand nombre de plantations dont les propriétaires réclament des dommages du général Otis.

Le bombardement de Paete, sur la rive est de Laguna de Bay, par le Napidan, dont le commandant, le lieutenant Copp, était sous l'impression que le village avait été occupé de nouveau par les insurgés, a soulevé une grande excitation et causé des ressentiments parmi les indigènes de toute la région du lac. On y affirme que les officiers et l'équipage de la canonnière sont débarqués et ont pillé les meilleures maisons après le bombardement.

L'équipage du Napidan a été transféré dans d'autres parages. Des officiers de la canonnière américaine Wheeling, qui est revenue ici d'une course le long de la côte nord du Luçon, rapportent que les forces des insurgés occupent tous les villages.

UNE GRANDE BATAILLE

Manille, 17 août—Les insurgés se sont concentrés durant deux jours autour d'Angeles. On annonce officiellement que le Col. Smith, avec dix compagnies du 12e et deux canons de la 1ère artillerie, a attaqué hier 2500 insurgés fortement retranchés du côté sud d'Angeles et les a repoussés après une bataille des plus rude.

Les Américains ont eu deux soldats tués et douze blessés et les pertes des insurgés ont été de 200 tués et blessés.

Le major Kirkman, en entrant dans Santa Maria et Depaey, aujourd'hui, en tête d'un parti de reconnaissance, a appris qu'après la rencontre avec les troupes du général Pio del Pilar, près de Bastos, environ 350 insurgés ont retraité vers le nord, emportant plusieurs blessés parmi lesquels 5 officiers.

NOUVELLES CONFIRMEES

Washington, 17 août—Le département de la guerre a reçu hier la dépêche suivante du général Otis confirmant le rapport d'un engagement entre les troupes du général MacArthur et les insurgés:

"Les troupes de MacArthur occupent tout le pays entre Candalia et un point près d'Angeles, et de là du côté de Parac, comprenant dans ses lignes Santa Anita, Guagua, Bacolor.

Le Col. Smith, avec 10 compagnies du 12e infanterie et deux canons de la 1ère artillerie, a attaqué aujourd'hui l'ennemi retranché près d'Angeles, estimé à 2500, le chassant vers le nord et lui infligeant des pertes évaluées à 200 tués et blessés; nos pertes, deux tués et 12 blessés.

"Le 11 courant, les troupes du Gén. Young, consistant de détachements du 4e cavalerie, 21e, 24e et 25e infanterie, ont chassé les insurgés au nord-est de Manille, à travers Maraquina, San Mateo, dans les montagnes, retournant le même jour.

"Une colonne d'insurgés, 500 en nombre, descendant la route à l'est de Balinag dans le but d'enlever les rails de la voie ferrée, a été dispersée par nos troupes de Balinag et de Quingua et mise en déroute; cette force a retraité vers le nord, emportant plusieurs officiers blessés. Angeles sera occupée tout de suite d'une manière permanente.

LES NOUVEAUX RENFORTS.

Washington, 17—Le secrétaire Root a été en consultation avec les officiers du département du quartier-maître dans le but de hâter le mouvement des renforts pour les Philippines, et il a donné ordre de louer quatre autres transports. Ce sont les Pueblo, Belgian King, Columbia et Charles Nelson. Ces quatre navires ont une capacité de 2550 hommes. Le Pueblo est maintenant à San Francisco, et le Columbia à Portland, Ore. On attend les deux autres vaisseaux à San Francisco dans les dix jours et on croit que tous les quatre seront prêts à partir pour Manille le 10 septembre prochain.

C'est le désire du Secrétaire Root que tous les renforts pour l'armée du du général Otis soient rendus à Manille en octobre au plus tard. On croit maintenant que tous les dix régiments seront débarqués à Manille à la fin de la saison des pluies.

Une campagne courte et efficace par cette nouvelle armée rendrait inutile l'envoi de volontaires additionnels aux Philippines.

Les Yaquis en Deroute

Chicago, 17 août.—Une dépêche spéciale reçue de Mexico, dit: "Les troupes fédérales sous le général Torres ont surpris les Yaquis entre Potam et Medahi et les ont mis en déroute. Les Indiens ont laissé sept morts et plusieurs blessés sur le champ de bataille. La perte des troupes fédérales a été un soldat tué et un autre frappé d'insolation. La rebellion est finie.

Si vous avez un poële à faire réparer, allez trouver M. A. Denis, 95 rue Market.

UN MEURTRE A BOSTON.

UNE FEMME EST LA VICTIME.

L'Homme chez qui elle demeurait Accusé du Crime.

Boston, 17 août,—Mme Mary Ann Pinton a été trouvée morte hier dans son logement No 410 rue Commercial.

L'examinateur-médical Harris, qui a fait l'autopsie du cadavre, six heures plus tard, déclare que la femme est morte de suffocation et que, dans son opinion, elle a été assassinée.

Il dit que, selon toute apparence, le meurtrier l'a saisie à la gorge, lui tenant son autre main sur la bouche jusqu'à ce qu'elle fût morte.

Mme Pinton tenait maison pour John Lavey, un gréeur de navires. Celui-ci a été arrêté sous l'accusation de meurtre.

Le nom de fille de la victime est Flannigan.

Elle a un frère, un marbrier, qui demeure dans East Boston. Après l'autopsie, il a réclamé le cadavre et s'est chargé de l'enterrement. La défunte était âgée de 45 ans.

Lavey a 78 ans et vint à Boston de la Californie. Sa mère était native du Texas et son père un Indien. Il demeurait à la maison, rue Commercial, depuis un an et demi.

La police prétend avoir des témoins qui ont entendu des appels au secours et le bruit d'une lutte dans les chambres de Lavey, de bonne heure le matin.

Le prisonnier nie les accusations de la police et se prétend innocent.

La police a appris la mort de Mme Pinton, peu après les six heures du matin, quand Lavey s'est présenté devant le lieutenant du poste de la rue Hanover, en disant: "Ma ménagère est morte; j'ignore comment c'est arrivé."

Le lieutenant Rosetta lui ayant demandé les circonstances de sa mort, Lavey expliqua qu'il s'était levé à 6 heures pour déjeuner, supposant que sa ménagère l'avait préparé. Il fut surpris de voir qu'elle n'était pas encore levée. Il alla frapper à la porte de sa chambre et, en recevant pas de réponse, il l'ouvrit et aperçut le cadavre de la femme. Il l'avait vue entrer dans sa chambre, vers minuit; elle avait beaucoup bu et il ne lui a pas parlé.

Son récit était si plausible que le lieutenant envoya à sa maison le sergent Simons et deux policemen que Lavey accompagna.

Lavey et sa ménagère occupaient deux chambres au quatrième étage. Dans l'une des chambres on trouva le cadavre de la femme. Elle était couchée sur son lit, la figure renfoncée dans un oreiller. Elle était déshabillée, en toilette de nuit. La position du cadavre et le fait que le nez était écrasé éveillèrent les soupçons de la police.

On découvrit aussi des marques de violence sur différentes parties du corps.

Annie Silver, qui demeure au-dessous de ce logis, confirma les soupçons de la police, quand elle raconta qu'entre 1 et 2 heures du matin, elle avait entendu le bruit d'une lutte et la voix d'une femme qui criait:

"Ne me tue pas, Joe; ne me tue pas!"

Le sergent Simons mit alors Lavey en état d'arrestation.

Mme Pinton demeurait avec Lavey depuis un peu plus d'un an. Ils étaient loin de faire bon ménage. La police ne croit pas à un meurtre prémédité, car elle est en possession de preuves qui établissent l'affection mutuelle de Lavey et Mme Pinton et l'harmonie qui existait quand ils étaient tous deux parfaitement sobres.

Lavey aura tout de même à répondre à l'accusation de meurtre.

Putnam & Son

Les Chapeaux d'Automne sont Ici

Notre première consignation de Derbys et Fédoras d'Automne est arrivée hier,

Environ 50 patrons en noir et nouvelles nuances d'automne Brun et Perle, avec les dernières idées en bandes et doublures.

Toutes les meilleures formes faites sont représentées dans cette collection.

Notre Chapeau de $2.68

Est aussi bon que l'argent puisse en acheter. Vous paierez $3.00, $3.50 ou $4.00 pour un chapeau portant le nom d'un manufacturier fameux, mais vous n'avez pas de meilleur chapeau que le nôtre.

Nous garantissons que les couleurs ne changeront pas.

Nous garantisons que les chapeaux ne se briseront pas.

Nous vous donnerons un chapeau neuf si le vieux n'est pas satisfaisant.

Notre Chapeau de $1.93

Est l'égal en mode, qualité et fini à ceux vendus $2.50 par les autres maisons.

Notre Chapeau de $1.67

Est l'égal en mode, qualité et fini à ceux vendus $2.25 par les autres maisons.

Notre Chapeau de $1.29

Est l'égal en mode, qualité et fini à ceux vendus $1.75 par les autres maisons.

Nous sollicitons la comparaison de Chapeaux et Prix avec ceux de toute autre maison de Lowell ou d'ailleurs.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

UN NOUVEAU PROJET.

Les Boers refuseront la proposition de Chamberlain.

Johannesburg, 17 août.—Le Star dit que le gouvernement de la république sud-africaine rejettera la proposition du secrétaire des colonies, M. Joseph Chamberlain, de nommer une commission d'enquête conjointe la controverse des franchises électorales, mais qu'il a préparé un nouveau projet.

D'après la même autorité, le Transvaal serait anxieux de maintenir la paix et il espérerait que la Grande-Bretagne le rencontrera à mi-chemin.

Attention!!

Je viens de recevoir une grande quantité de Sucre d'Erable de première qualité en chaudières de cinq livres, aussi du Sirop d'Erable en canistres d'une quart.

Empressez-vous de venir vous en procurer au plus vite, car les demandes sont considérables.

T. VIGEANT,
694 rue Merrimack.

A. G. POLLARD & CO.

VIENT D'ARRIVER UN PETIT LOT DE

Couvre-Pieds - Blancs - Endommagés

Seulement 6 caisses cette fois, mais ils sont exceptionnellement beaux, les imperfections étant très légères dans la plupart et comme le lot est très petit, à ceux qui ont attendu notre envoi d'été pour s'approvisionner, nous conseillerions de venir à bonne heure faire un choix, car ils ne sauraient durer longtemps aux mêmes BAS PRIX qu'antérieurement. Nous devons dire que nous nous attendons à payer un plus haut prix sur nos lots futurs de COUVRE-PIEDS, de sorte que les prix seront plus hauts sur les lots futurs.

Couvre-pieds de .	50c pour .	39c	Couvre-pieds Marseilles, de $2, pour	$1.09
Couvre-pieds de .	75c pour .	49c	Couvre-pieds Marseilles, de $2.50, pour	$1.29
Couvre-pieds de $1.	$1.25 pour .	60c	Couvre-pieds Marseilles et Satin de $3,	$1.49
Couvre-pieds de .	$1.50 pour .	93c	Couvre-pieds Marseilles et Satin de $4,	$1.98

En Vente Aujourd'hui. SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AM..UR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Jeudi 17 Aout 1899

Nos Enfants Meurent.

L'augmentation continue et remarquable du taux de la mortalité parmi les enfants, en cette ville, devrait forcer notre bureau de santé à secouer son apathie et à prendre des mesures énergiques pour enrayer le cours d'une épidémie imminente.

Des personnes qui ne sont pas des médecins, encore moins des membres du bureau de santé, mais qui n'en sont pas pour cela moins intéressées à la conservation de vies précieuses, croient avoir découvert que la source du mal remonte à l'impureté du lait qu'on nous fournit et qui constitue une partie importante de l'alimentation de nos jeunes enfants.

S'il fallait en croire un médecin éminent, il faudrait que le lait servi aux enfants fût de la traite du matin, bouilli six heures au plus après avoir été trait, et tiré de vaches nourries à sec et tenues à l'abri dans des granges.

Comme il est admis que toutes ces conditions ne sauraient être remplis à la lettre dans une ville de la population de Lowell, à moins de révolutionner complètement le commerce des laitiers, on devrait adopter d'autres mesures pour atteindre, sinon les meilleures, au moins les plus favorables, conditions sous les circonstances.

Ainsi, à Budapest, en Hongrie—et dans d'autres villes probablement—on a, depuis près d'un quart de siècle, établi un système qui a démontré son efficacité. On y a une laiterie centrale où le lait est d'abord parfaitement mêlé afin de réduire à son minimum le danger de l'infection de la tuberculose provenant d'une seule vache, puis on l'expose à la vapeur et on le laisse ensuite reposer jusqu'à ce qu'il redescende à quarante degrés; alors on le met dans des bouteilles imperméables à l'air dans lesquelles on le distribue aux acheteurs.

On évite de cette manière tous les dangers de la fermentation et de la putréfaction.

Il nous semble que nous pourrions, vu le richesse de nos campagnes environnantes, avoir assez de lait en ville durant l'avant midi et, grâce à un système de ce genre, éviter le danger de la détérioration.

Malheureusement on rencontrera encore des gens qui trouveront que ce sont là des précautions bien inutiles et nos enfants continueront à mourir les uns après les autres sans qu'on prenne de moyens énergiques pour mettre un terme à cette augmentation constante du taux de la mortalité parmi les petites victimes innocentes.

Une Profession qui Promet.

Le commissaire Flood, du département municipal des fils électriques, à Boston, dit:

"La nécessité d'une meilleure classe d'ouvriers employés dans la construction électrique devient chaque année de plus en plus grande et l'emploi de gens incompétents et de soi-disant électriciens ajoute grandement aux travaux de cette division."

Cette remarque ne fait que confirmer le fait déjà établi que l'électricité est une des meilleures professions pour les jeunes gens intelligents et industrieux. C'est une ligne qui ne peut qu'accroître et se développer rapidement, car on n'a fait qu'entrevoir jusqu'ici ses étonnantes possibilités.

Les Chances de Dreyfus.

Les dreyfusards prétendent que la tentative d'assassinat commise sur Labori a sérieusement compromis la cause de Dreyfus, en le privant d'un habile et zélé défenseur. Cela montre évidemment que, dans leur opinion, l'affaire Dreyfus n'est pas aussi claire et aussi simple qu'on a l'air de le croire partout à l'étranger.

Il n'y a aucun doute qu'un bon avocat, parfaitement renseigné sur cette cause, pourrait en exposant les faits sous leur vrai jour et en transquestionnant adroitement les témoins, contribuer pour une bonne part à établir la vérité; mais si les accusations portées contre Dreyfus sont un tissu de mensonges, il n'est pas besoin d'un talent légal extraordinaire pour en démontrer la fausseté.

Il existe une forte présomption en faveur de l'accusé. Il a été décidé en revision, à deux reprises, que la preuve n'était pas suffisante pour justifier l'arrêt de la première cour martiale, ou du moins, qu'elle était si peu concluante, qu'il fallait, en justice, accorder à Dreyfus un nouveau procès.

D'un autre côté, on dit que l'accusé n'a pas un extérieur engageant, une physionomie sympathique; on ajoute qu'il s'est fait grandement tort par des paroles maladroites et des écrits imprudents; enfin, le caractère intéressé d'un certain nombre de ses défenseurs est de nature à lui porter préjudice.

En un mot, dans cette affaire, la vérité n'est pas toute d'un côté et le mensonge de l'autre. L'une des parties n'a pas si pleinement droit que l'autre ait complètement tort.

Nous croyons que Dreyfus sera exonéré des accusations portées contre lui, mais il est certain que son acquittement ne suffira pas pour le réhabiliter aux yeux du peuple français.

De "l'Evangéline:"

"La semaine dernière, nous avons été amenés à faire quelques remarques sur le résultat des élections de l'Ile du Prince Edouard, dans lesquelles M. Gallant, un Acadien avoué et un libéral, avait été défait par M. Pineo. Or, le nom n'est pas Pineo, mais bien M. "Pineau", ce qui fait que nous sommes en face d'un autre Acadien, car les Anglais n'avaient pas choisi de candidat de leur langue, ce qui était très généreux, un exemple qu'on ferait bien aussi de copier, ailleurs. Donc, les journaux anglais, avec leur manie de défigurer nos noms, nous ont bel et bien fait croire, pendant quelque temps, que nous avions à enregistrer une défaite acadienne.

Nos lecteurs verront là un des désavantages de changer leur nom et à combien de malentendus quelques lettres de plus ou de moins peuvent donner lieu."

Il y a réellement ironie de choses dans cette révolte des Irlandais catholiques de St Louis, Mo, contre leur autorité religieuse. Nos compatriotes, en plusieurs localités de la Nouvelle Angleterre, ont souffert et souffrent encore de l'exclusivisme ou de l'ostracisme, dont ils sont frappés précisément par la nationalité irlandaise, sous le rapport de la desserte de leurs églises.

Un statisticien philosophe (?) a calculé qu'en l'an 2000, il y aura 1,700,000,000 de gens qui parleront la langue anglaise et que les autres langues européennes ne seront parlées que par 500,000,000 de personnes.

Il faut être philosophe en effet, pour dire de pareilles platitudes et croire que les gens vont y ajouter foi en cette fin de siècle.

Le brigandage bat son plein en Chine ces jours-ci, s'il faut en croire certaines dépêches récentes de Canton.

Le Dr Jacob G. Schurman, président de la commission philippine, aurait peut être raison quand il dit que l'avenir du grand empire asiatique est le véritable problème à résoudre.

Mme Lily Langtry, l'actrice, a été mariée, le 27 juillet, à Hugo Gerald de Bathe, âgé de 28 ans, le fils aîné de Sir Henry Percival de Bathe, général en retraite, un vétéran de la guerre de Crimée.

Mme Langtry dit qu'elle n'a que 39 ans, bien qu'on lui en donne généralement 47.

Puisque le solliciteur général du Nebraska a décidé de chasser tous les trusts en dehors de cet Etat, il ferait bien de commencer par le trust de l'argent qui a ses quartiers généraux à Lincoln, le lieu de résidence de son Grand Mogol.

Des transports chargés de provisions sont en route pour Porto Rico et le premier doit arriver à San Juan demain.

Une prompte générosité est encore la meilleure.

Sir Julian Pauncefote, l'ambassadeur anglais à Washington, qui vient d'être élevé à la pairie, sera maintenant connu sous le nom de Lord Pauncefote of Preston.

Les nouvelles du Transvaal ne sont pas rassurantes.

Tout indique que l'on se prépare activement pour la guerre des deux côtés.

La poupée est probablement le jouet le plus antique; on en a retrouvé dans les tombes des enfants de la Rome ancienne.

Si Dreyfus est acquitté, pourra-t-il vivre en France?

Qu'est devenu le fameux kissing-bug?

Les Etoiles.

Gustave, un amusant blondin,
Aux yeux vifs, à la mine ouverte,
Chez sa mère, au fond du jardin,
Fit une étrange découverte:
Un soir, par une de ces nuits
Où le ciel scintille, sans voiles,
En regardant le fond du puits,
Gustave y compta trente étoiles.

Il eût bien voulu les pêcher,
Mais d'aller dormir c'était l'heure;
Donc, à regret, pour se coucher,
L'enfant regagna sa demeure.
Dans le petit lit de satin,
Pour le gamin la nuit fut brève,
Car, jusqu'au lendemain matin,
Il vit ses étoiles en rêve.

Au petit jour, il s'en revint
Au puits contempler la merveille.
Il chercha partout, mais en vain,
Les trente étoiles de la veille.
Au logis, il revint s'asseoir,
Les paupières de pleurs mouillées:
"Petite mère, viens donc voir;
Les étoiles se sont noyées."

JULES JOUY.

Vous les aurez.

On vous servira les Essences Impériales, si vous les demandez, et la raison pour laquelle vous devriez les demander c'est qu'elles sont supérieures à toutes les autres pour faire la crême à la glace, les pâtisseries, etc. Elles sont pures, concentrées, et préparées au moyen des meilleurs procédés, avec des ingrédients supérieurs, par des chimistes expérimentés, à la Lowell Pharmacy. Les bouteilles sont grandes, paraissent bien, et l'étiquette "Impérial Brand" et collée autour du goulot. Demandez les Essences Impériales à votre épicier qui vous les vendra au prix de 10 la bouteille.

LISEZ L'ETOILE.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack. Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m.

Amédée Archambault est à la disposition du public à toute heure du jour et de la nuit. Voiture pour mariages, baptêmes, enterrements, etc, etc. Bureau, rue Merrimack, en face de l'Eglise St-Jean-Baptiste.

Mme E. Courville, 474 rue Merrimack, vient de recevoir un stock considérable de nouveaux chapeaux d'été qu'elle invite ses nombreuses pratiques à aller admirer. Mlle Ida Courville, gérante, invite aussi ses amies.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

Madame Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, offre au public pour le reste du mois d'août un stock considérable de chapeaux en vente pour les prix les plus bas. Allez au No 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, chambre 14, troisième étage, et profitez du bon marché et du bon goût.

M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, fait une spécialité de dorer et argenter les bijoux de toutes sortes et il garantit satisfaction. Montres, horloges, etc., reparées sous le plus court délai, aux conditions les plus raisonnables.

M. Hubert Denault a reçu ces jour dernier, de magnifiques pianos et orgues directement de la manufacture. Allez le voir à son nouvel établissement somptueux, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean Baptiste.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

ON DEMANDE—Un homme d'expérience dans la photographie pour ouvrage général dans un studio de première classe. S'adresser à J. G. Desjardins, photographe, No. 709 rue Merrimack, Lowell, Mass.

MAISON DE PENSION. Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 324 rue Moody.

A LOUER—Une grande chambre non meublée et bien éclairée, occupée pendant les trois dernières années par une modiste, dans une place très centrale, située près des rues Moody et Race. Sera louée pour une chambre de modiste. Pour toute autre information s'adresser sur les lieux, 331 rue Moody.

A LOUER—Un logement de sept chambres, presque neuf, comprenant pantry, salle de bain, armoire vitrée. A des adultes seulement. Très bas prix. S'adresser à A. Dellsle, tailleurs 456 rue Merrimack.

PERDUE Dimanche dernier, à Long Pond, une montre en or avec chaîne. Récompense à qui la rapportera au bureau de L'Etoile.

PERDU à partie du Petit Canada par les rues Austin et Merrimack jusqu'à la rue Cab l, un paquet de cartes pour collections. Prière de le rapporter au magasin de meubles de M. Elie Delisle, 52 rue Tucker.

A VENDRE. Ayant acheté une propriété au Canada, je désire vendre tout de suite mon stock de marchandises sèches et de goût, de tabacs, bonbons, etc, au No 73 rue Moody, Pawtucketville. J. Nap. Roy.

Notre Grande Vente annuelle de débarras se continue et vous serez surpris des prix énormément bas auxquels nous vendons nos chaussures, si vous venez nous visiter. Voici quelques-uns des marchés que nous offrons:
Belles pantoufles dongola pour dames, pointes en cuir verni, la vraie chose pour la maison et la rue, seulement 59c, valant $1.50 et $2.
Quelques paires seulement qui nous restent de nos pantoufles en canevas blanc, à clore au bas prix extrême de 49c, valant $1.25.
Belles chaussures Balmoral en veau russet pour hommes, valant $3 et $3.50, maintenant 97c. Aussi belles chaussures pour hommes en cuir verni, tous points $2, 2.50 et 3.00, prix de vente de débarras $1.23.
Belles chaussures en chevreau pour dames, pointe opéra, valant $2 et 2 50, maintenant seulement 69c, venez à bonne heure avoir la crême du lot.
Nous vendons aussi un gros lot de chaussures valant $1.50 et 1.25 à 98c. C'est une grande perte pour nous, mais nous ne nous occupons pas de cela, car nous en avons trop et nous devons les vendre tout de suite.
Ceci n'est pas une blague, mais une vraie vente qui est un grand gain pour le public mais une grande perte pour nous. Venez nous voir et vous serez convaincu que tout ce qui est ci-dessus mentionné n'est rien que la vérité.

GEO. E. MONGEAU & CIE.,
452 RUE MERRIMACK.
Le premier magasin du haut de la ville en chaussures fines.

SEMENCES Pour Fleurs et Végétaux
Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Tout le Monde le Dit
Que la Meilleure place pour se procurer des Liqueurs fortes, Vins, Bières, Lager, Porter, &c. Est chez
A. Dumont & Cie.,
507 rue Common,
Lawrence, Mass.
Ils tiennent un établissement de première classe et feront une spécialité de servir la clientèle canadienne de Lowell.
Quand vous irez à Lawrence allez leur faire une visite. M. Charles Boudreau ci-devant de Lowell sera heureux de vous recevoir.

Pour $1.00 par Mois
Nous épongeons, réparons et pressons un habit, ou un pardessus et des pantalons chaque semaine, si ant les chercher et livrer à votre bureau ou résidence en ville ou dans les faubourgs, gratuitement.
PASSANTS—Habits pressés pendant que vous attendez.
Si on le désire, on va les chercher et les livrer aux hôtels et gares.
Mesdames!— Nous bordons, épongeons et pressons les jupes. Nous réparons les manches et changeons les vêtements à la mode actuelle.
Toutes sortes de Réparations, Nettoyages et Teintures.
Habits et pantalons faits sur commande avec une réduction de 10 à 20 par cent d'ici au 15 septembre. Venez voir, nous sommes sérieux.
V.A. MARET, coin des rues Coolidge et Cheever.

PARAMOUCHES
—POUR—
Portes et Fenêtres
Qui jouent le tour aux mouches.
W. T. S. BARTLETT,
653 - 659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PH. AYOTTE, Commis Canadien.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
Résidence et Bureau, 101 rue Grand
HEURES DE BUREAU: —de 10 a m à 3 p m les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Bleakely, rue Essex. Dimanche par appointement seulement.

DR G. C. BATES,
Dentiste.
Coin des rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraite à l'électricité.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER.
340 rue Bridge.
Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tel. 676-5.

POUR UNE SEMAINE
Nous vendrons les nouveaux Pianos Droits argent comptant, pour les clore.
Un Piano de $270 pour $150.
Un Piano de $275 pour $185.
Un Piano de $300 pour $215.
Un Piano de $400 pour $225.
Ce sont de beaux pianos neufs à moins que le prix du gros.
Chambre 5, No. 15 rue Palmer.
Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride.
J. A. GREEN, Agent.

Lakeview Park
Lieu de rendez-vous des familles, le jour
Quilles, Danse, Chaloupes, Peche, Carousel, Balançoires
Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.
MOUNTAIN ROCK ZOO
Commodités non égalées pour Diners Privés dans le Pavillon, conduit par la D. L. PAGE CO.

Theatre Lakeview
James Gilbert, Gérant pour Grant & Flynn
SEMAINE DU 14 AOUT.
Grande Production de l'Opéra nautique de Gilbert & Sullivan
H. M. S. PINAFORE
Et le merveilleux Biograph reproduisant personnes, places et incidents de la vie réelle.
Orchestre 20c
Parquet 10c
Balcon 5c
Passage 5 cents.

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

CHAPEAUX GARNIS
A BON MARCHE.
Coupons de toutes sortes à bas prix.
MARCHANDISES SÈCHES.
Mme E. RIOPELLE,
200 RUE AIKEN

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez
J. D. GRANT
64 RUE MERRIMACK
Jones de Mariage,
Jones de Fiançaille,
Chaines et Loquet de Montres.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H
Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.
Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.
M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

BOSTON & MAINE R. R
Arrangements d'Eté, 26 Juin 1899.
DIVISION OUEST.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:
[illegible]
DIVISION SUD.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
[illegible]
D. J. FLANDERS, Agent Général des passagers et pour les billets

POND'S AMERICAN CARRIAGE TOP DRESSING
Ce vernis n'a pas d'égal pour cuir ou Etoffe Emaillé et Etoffe Caoutchouc des Dessus de Voitures. Il sèche vite et est un article supérieur.
35 cents la Boite.
C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Jos. Chouinard, Commis Canadien.

LA REVENUE LEASING AND MINING CO.
De Leadville, Colorado.
Organisee d'apres les lois du Colorado.
Capital stock 500,000 actions ; valeur au pair $1 par action.
Toutes payees et non imposables
Aucune proposition plus avantageuse ne pouvait être offerte pour la souscription. La proprieté n'est pas une entreprise demandant de longs et dispendieux travaux d'experimentation, et ainsi que de equipements couteux. Les filons de minerai sont deja localises et les procedes pour miner ces filons sont des plus simples et des moins chers.
[illegible]
DEVELOPPEMENT.
[illegible]
PERSPECTIVE.
[illegible]
Profit net quotidien, $2,000
Profit net mensuel, 50,000
[illegible]
OFFICIERS
[illegible]
DIRECTEURS
[illegible]
REGISTRATEURS ET AGENTS DE TRANSFERT.
AMERICAN LOAN and TRUST COMPANY, Boston, Mass
[illegible]
Aimé Gauthier, 520 rue Merrimack, Lowell, Mass., ou
Aux Bureaux de la Compagnie, 60 rue State, Boston, Mass.

LE REGULATEUR DU DR PEAN... Guerit toutes les maladies et faiblesses des femmes, ainsi que les menstruations douloureuses et irregulieres.
UNE SEULE BOUTEILLE VOUS FERA DU BIEN. Prix $1.00

Feuilleton de L'Etoile. No 102

Bras-D'Acier

PAR
ALFRED DE BREHAT.

QUATRIEME PARTIE.

XXXIII

En vain essaya-t-on de lui faire comprendre qu'elle se vouait elle-même à la mort, et que, seule dans ces solitudes, elle n'avait d'autre perspective que de mourir de faim, d'être dévorée par les bêtes féroces, ou de devenir la proie des Indiens.

Exaspérée par ses rêveries solitaires et par sa haine si longtemps concentrée, la métisse trouvait un sauvage plaisir à savourer sa vengeance, même au prix de sa vie. Les supplications de Bertha et de Rosina échouèrent devant son obstination de même que les raisonnements et les menaces des mineurs.

La première pensée de ceux-ci fut naturellement de chercher à gravir le rocher, mais les parois en etaient tellement à pic et tellement lisses qu'on dut y renoncer.

—Que faire? dit Craddle en accompagnant cette question d'une série de jurements.

Chacun donna son avis. Malheureusement, aucun de ces avis ne fournissait le moyen de parer à la difficulté. Chaque minute était précieuse, cependant. Les Indiens pouvaient arriver d'un moment à l'autre. Pris comme dans une impasse, les mineurs ne pouvaient manquer d'être égorgés s'ils restaient à cet endroit.

Tandis qu'ils se consultaient, on entendit le galop rapide d'un cheval qui s'approchait de la caverne. Les mineurs saisirent leurs armes et tirent sur la défensive. Bientôt Bras d'Acier arriva tout près de ses compagnons.

—Que faites-vous là? s'écria t il. Hâtez-vous donc. Les Indiens me suivent. Ils seront ici dans dix minutes.

On lui expliqua précipitamment la trahison de Cypriana. Il jeta un regard d'angoisse sur madame Vandeilles et resta un instant silencieux.

—Il y a un moyen, s'écria tout à coup Craddle.

—Parlez vite, dirent les autres mineurs en se rapprochant de l'Américain.

—Nous avons des haches. Coupons bien vite les trois sapins les plus élevés que nous trouverons; nous en assemblerons deux ensemble par un bout de manière à ce qu'ils soient croisés et réunis par l'extrémité la plus mince, tandis que l'autre sera enfoncée dans la terre.... Tenez, comme une échelle double ou comme le support d'une balançoire. Quant au troisième, nous le fixerons à l'extrémité des deux autres.

—Atteindrons-nous ainsi soixante-dix pieds de hauteur? dit Vandeilles.

—Oui. Hâtons-nous de commencer.

—Comment grimper jusqu'au sommet? dit Bucolio.

—On appuyera les arbres contre le rocher, puis on y fera des entailles pour poser le pied.

—Craddle a raison, dit Bras d'Acier. Dépêchez-vous d'exécuter son projet.

—Loic est-il revenu? demanda-t-il pendant que, malgré l'obscurité, les mineurs se mettaient à l'ouvrage avec une précipitation facile à comprendre.

—Non, répondit Berthe.

—Le malheureux enfant se serait laissé prendre. Il a été atteint tout à l'heure au bras par une flèche. Je crains qu'il n'ait pu guider son cheval.

—Vous avez donc rencontré les Indiens?

—Oui. Ils nous ont envoyé une volée de flèches. Loic m'a suivi quelque temps, mais il m'aura perdu. Peut-être son cheval aura-t-il été blessé. Il faut que je coure à sa recherche.

—Et si les Indiens arrivent avant que les senoras soient en sûreté dans la caverne? dit Benito.

—Pauvre Loïc! murmura tristement Pablo.

Il y eut un moment de silence lugubre, que troublait seul le retentissement des coups de haches.

—Ecoutez! dit tout à coup Bras d'Acier. Ne frappez plus... Silence.

On entendit dans le lointain le galop de plusieurs chevaux.

—Ce sont les Indiens, dit Pablo. S'il viennent jusqu'ici nous sommes perdus!

—Que faire? murmura Benito.

—Il faut tout risquer, dit Pablo; je vais essayer de les détourner.

Il s'élança sur le cheval qui lui parut le moins fatigué et s'éloigna au galop après avoir recommandé un profond silence et de ne se servir que de la scie pour abattre les arbres.

Il y eut un moment d'anxiété terrible. Pendant deux ou trois minutes, le galop des chevaux des Indiens continua à se rapprocher. Les mineurs, immobiles retenaient leur respiration et n'osaient faire un mouvement. Bientôt, cependant le bruit disparut et les mineurs se remirent au travail avec une ardeur fiévreuse.

Malgré l'obscurité, ils parvinrent à terminer assez promptement l'espèce d'échelle proposée par Craddle, qui montrait autant d'adresse que d'invention pour les travaux de ce genre.

Ainsi disposés, les trois sapins représentaient assez bien un grand arbre soutenu par deux étais obliquement placés écartés du bas et se réunissant du haut. Seulement l'arbre du milieu ne descendait pas jusqu'à terre et ne commençait presque qu'à la jonction des deux autres. On les dressa contre le rocher en faisant le moins de bruit possible pour ne pas réveiller l'attention de Cypriana, qui ne donnait plus signe de vie. Benito, le plus léger, le plus souple et le plus agile de tous, monta le premier en se servant des entailles faites alternativement à droite et à gauche sur les arbres.

A Continuer.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

MORT DE M. DE MONTIGNY.

—Un homme qui a joué un grand rôle dans le monde social, politique et religieux, vient de s'éteindre à l'Hôtel-Dieu. C'est l'ancien recorder Benjamin Antoine Testard de Montigny. Il a succombé après une vie bien remplie. La mort est arrivée doucement mardi soir, à 9.55 heures. Le distingué défunt était entouré de sa nombreuse famille qui l'adorait.

Benjamin A. Testard de Montigny est né à St Jérôme, comté de Terrebonne, à peu près au temps des troubles de 1838. Il fit son éducation au collège de Joliette, où il se distingua comme un des plus brillants élèves. Après un excellent cours d'études légales, il fut appelé au Barreau en 1859, alors qu'il n'avait que 21 ans. A peine avait-il ouvert son bureau et s'occupait il de sa clientèle que le recrutement des zouaves commençait dans le pays.

Il n'y eut pas de plus grand enthousiaste pour la cause du Pape que le défunt recorder. Il possédait tout ce qui fait le bon soldat.

Doué d'une ambition généreuse et d'une bravoure chevaleresque, il n'hésita pas un seul instant à s'enrôler et à devenir zouave sous le commandement des colonels Allet et de Charette.

Le 15 janvier il rejoignait le régiment qui se composait de 1,500 hommes, parmi lesquels on comptait les fils des meilleures familles canadiennes-françaises, françaises et européennes.

Deux ans durant, le recorder fit la guerre contre les Garibaldiens.

Le recorder de Montigny, le chef Hughes et plusieurs autres Canadiens français de marque furent décorés par le Pape.

Avant cela, cependant, en 1884, le défunt fut fait chevalier de l'ordre militaire du Pape Pie IX. A son retour au Canada M. de Montigny se remit à pratiquer comme avocat. Sa clientèle devenait très nombreuse quand il fut nommé, en 1872, magistrat de district, pour le comté de Terrebonne.

A la mort de M Sexton, en 1880, il fut nommé recorder de la ville, position qu'il a occupée jusqu'à quelques mois avant sa mort.

M. De Montigny fut élu président de l'Union Allet des Zouaves Pontificaux Canadiens en 1897.

Il fonda l'"Etendard" avec M. J. A. Pendergast et feu le sénateur F. J. A. Trudel

Les restes mortels de notre illustre compatriote défunt ont été transportés en sa résidence rue Sherbrooke, où ils resteront exposés jusqu'à samedi matin, à 8.30 heures, alors que les funérailles auront lieu à l'église St Louis de France.

NOYADE A LANORAIE

—M. Joseph Kelly, étudiant en droit de cette ville, a été, hier matin, victime d'un accident fatal, en revenant de Sorel, à Montréal, à bord du vapeur Québec. Il s'était embarqué à 4 heures à Sorel, où il avait passé quelques semaines de vacances chez le Dr Fleury, son oncle, et était en compagnie de M. Emile O'Leary, un ami de Montréal. MM. Kelly et O'Leary allèrent prendre des sièges à l'avant du vapeur, sur le pont, et rien ne faisait prévoir l'accident regrettable qui survint en face de Lanoraie. M. O'Leary s'était levé de son siège et était entré dans le salon pour y chercher un journal. Quand il revint, M. Kelly était disparu. Sur une chaise étaient son chapeau et sa pipe.

Un Capucin d'Ottawa, le Père Candide, qui était sur le pont du bateau, raconta qu'il avait vu l'infortuné jeune homme rouler dans le vide et disparaître sous les eaux qui sont profondes en cet endroit. Comment avait-il tombé, il ne pouvait s'en rendre compte. On croit que Kelly a été pris de vertige et qu'il a été ainsi entraîné dans l'abîme.

Le capitaine Boucher fit aussitôt arrêter le bateau et lancer une chaloupe au secours du noyé, mais celui-ci ne revint pas à la surface. Il est probable qu'il a été frappé et tué par une des roues du vapeur.

Après plus d'une demi-heure de recherches, le Québec a repris sa marche.

M. Kelly était le fils de feu Andrew Kelly, marchand de Joliette, et demeurait avec sa mère, veuve, et ses deux sœurs, à Montréal, 176 rue Berri. Il fit un brillant cours d'études au collège de Joliette et se préparait à subir l'épreuve de l'examen à la pratique du droit, en janvier prochain

Il était doué de grands talents et s'était rendu populaire dans les cercles d'étudiants de l'Université Laval, où il commandait. Il fut mêlé aux mouvements politiques du parlement modèle, dont il fut le premier ministre libéral durant un terme et l'orateur durant une autre session. Il était âgé d'environ 25 ans.

Détail à noter, un frère du défunt, du nom de Eddy, s'est noyé également à Joliette avec plusieurs jeunes gens de l'endroit, il y a quelques années.

QUEBEC

ACCIDENT FATAL

—Une jeune femme nommée Tremblay, âgée de 17 ans, se meurt aux chutes Montmorency. Pendant qu'elle était à travailler dans une fabrique de coton, ses cheveux s'embarrassèrent dans une courroie et avant qu'on ait pu arrêter la machine, elle avait tournoyé autour de l'arbre de couche.

PARISIEN ACQUITTE.

—Le verdict du jury à l'enquête du coroner Belleau, sur la mort du jeune Huart a été: Trouvé noyé.

Le camarade de l'infortuné, le nommé Parisien, en est sorti absolument indemne.

Parisien, lorsqu'il est sorti du restaurant de Mme Bergeron, à la suite de son compagnon, s'est aperçu de suite que le jeune Huart était disparu, mais il a pensé qu'il avait pris la fuite pour ne pas payer. Il ne lui est pas venu à l'idée qu'il pouvait être tombé à l'eau. La mer était haute dans le temps.

Parisien a fait le tour de la maisonnette en appelant son camarade, croyant qu'il pouvait s'être caché aux environs. Ce n'est qu'après de minutieuses recherches qu'il lui est arrivé de penser qu'il s'était noyé en tombant entre le plan incliné et le ponton.

OTTAWA

ACCUSE DE BIGAMIE

—Francis Rocheleau, de Buckingham, a été mis en état d'arrestation lundi, sous une accusation de bigamie, portée contre lui par son beau-père, M. Rochon, du même endroit.

L'accusé a été amené à Hull, mardi après-midi, par le constable Cummings, pour répondre à l'accusation au prochain terme de la Cour d'Assises.

Il y a dix ans, Francis Rocheleau s'établit à Cornwall avec sa femme et y demeura pendant neuf ans. Il eut plusieurs enfants et paraissait vivre très heureux. Il y a un an, Rocheleau quitta Cornwall et se rendit à Buckingham, pour chercher de l'emploi. Il fut engagé en qualité de charretier par M. E. Rochon, le plaignant dans la présente cause. Rocheleau devint vite amoureux de la fille de son patron et la demanda en mariage. La cérémonie nuptiale eut lieu le printemps dernier et tout alla bien pendant quelques mois. La semaine dernière, Rocheleau amena sa deuxième femme en visite chez son frère à la Pointe Gatineau. Sachant que Rocheleau avait une épouse et une famille à Cornwall, le frère se douta de quelque chose et permit aux deux amoureux de passer la veillée chez lui. Dans l'intervalle, le frère fit une enquête et ne fut pas lent à découvrir que Rocheleau se jouait de sa première moitié. Il avertit conséquemment le père de la femme No 1, et ce dernier fit arrêter l'époux bigame.

Rocheleau a comparu devant le magistrat à Buckingham et fut condamné à subir son procès aux assises de Hull.

HULL

GUERISON MIRACULEUSE

—On annonce un miracle ici. Mme Benoni Prud'homme, âgée de 61 ans, qui souffrait de paralysie depuis quatre ans, aurait été miraculeusement guérie à son domicile après avoir beaucoup prié Ste Anne.

LIVERITA.
La Petite Pilule Merveille POUR LE FOIE.

100 Pilules 25 cts.
GUERIT la Bile, la Constipation, la Dyspepsie, Maux de Tête et Maladie du Foie
Recouverts d'une couche de sucre.
Vendus par tous les pharmaciens ou envoyés par la malle.
NERVITA MEDICAL CO. Chicago, Ill.
En vente chez Ellingwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

Duval's Cash Market
L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves. Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison.
Tout ordre promptement livré à domicile.
Nos prix sont toujours des plus modérés.
E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack.

Servez-vous du TELEPHONE et épargnez Temps Trouble Démarches et Argent
Vous pouvez facilement télephoner 100 mots à la minute
... ESSAYEZ-LE ...
Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.
TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.
New England Telephone and Telegraph Co.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.
Autrefois de la 5ème Avenue, New York, est un coupeur pratique de première classe et de longue expérience pour une coupe de choix.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire et bien afin de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis
Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds

Pour le Meilleur Verre de Soda, allez à la nouvelle
PHARMACIE ....LAFAYETTE
Coin des Rues Ford et Aiken, pres du pont neuf
Prescriptions remplies avec soin, une spécialité.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbre
602 rue Middlesex.
91 RUE ARCH.
Ce monsieur a les plus beaux chariot blanc et noir de la ville pour les enterrement aussi belles voitures roulant sur caoutchous pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.
Avec la bienveillante attention du public voudra bien donner encouragement ce compatriote.
Spécialité sur Embaumage.

PARTS de MINES DE CUIVRE
Le plus sur investissement. Le plus gros Dividende.

Une partie du stock capital payée en plein et non cotisable (assessable) du Boston and Texas Copper Company est offerte en vente à CINQ PIASTRES la part $10 au pair pour les fins du trésor) et est recommandée comme un investissement sûr et d'une grande promesse.
Cette compagnie contrôle douze mille acres de terre riche en cuivre dans le nord du Texas, terre qui est aussi bonne pour des fins de culture et pour l'érection de villes. Cette langue a quelques dix milles de long et a trois milles de large. Elle est équivalente en grandeur à cinq cents claims ordinaires.
La propriété a été suffisamment développée pour commencer à produire immédiatement, de grandes quantités de riches minerais de cuivre (40 à 70 pour cent) en ayant été retirés et vendus et des quantités inépuisables de marne et d'argile renfermant de 3 à 15 pour cent de cuivre ayant été trouvées. (Le Calumet et l'Hecla et d'autres mines produisant de gros dividendes marchent maintenant avec un minerai de 1 à 3 pour cent.)
La propriété est à 12 milles du chemin de fer et on y trouve du combustible et de l'eau. Le minerai et la marne sont sur la surface et à quelques pieds de profondeur, et peuvent être minés et convertis en cuivre à meilleur marché que n'importe quels autres dépôts en Amérique. Le cuivre sera amené à la surface et des machineries d'un coût modeste traiteront de 300 à 500 tonnes de minerai et de matériaux par jour, ce qui, d'après les estimés d'ingénieurs compétents fera un rendement de $3,000 à $5,000 par jour net, avec le cuivre à 15c la livre. Il se vend maintenant 18c la livre.
La propriété a une réputation historique et possède un *record* dans les rapports géologiques de l'Etat. Des experts en géologie et les meilleurs ingénieurs l'ont examinée avec soin et fait rapport de leurs travaux et son mérite et sa valeur sont établis audelà de toute question. Ce n'est pas une expérience, ni une valeur spéculative, elles sont prouvées et démontrées.
EXTRAIT du rapport du professeur Wm De Ryee, ancien chimiste de l'Etat du Texas:
"On a trouvé sur le sommet et sur les côtés de ces collines des traces si abondantes de cuivre que pour les 12,000 acres que la compagnie possède, une lisière d'à peine 160 acres pourrait être trouvée sur la surface de laquelle le minerai n'apparait pas. Une excavation (cross cut) de la profondeur de 15 pieds a été faite sur le *lead* Isbell, et le résultat de dix heures d'ouvrage a été de 6,000 livres de riche minerai, donnant en moyenne 60 pour cent de cuivre. (Valeur $360, net.)
Le minerai est facilement fondu (smelted) et le terrain est tel qu'il peut être plus économiquement creusé que n'importe quel autre qui renferme du cuivre."
EXTRAIT du rapport du professeur W.F. Cummins, autrefois géologiste du Texas.
"Afin de me rendre compte de la condition du lit après que ce montant d'ouvrage a été fait, j'ai employé quelques mains et fait nettoyer les tunnels, quand j'ai rencontré un lit de cuivre. C'est le disulphate de cuivre et qui rapportera autant que 70 pour cent de cuivre. J'ai continué le tunnel vingt pieds plus loin sur la colline, en suivant le lit. Quand je fus arrivé à douze pieds, j'ai frappé un autre lit de cuivre dix-huit pouces à l'est et six pouces en bas du second lit. A trois pieds de plus nous avons frappé un autre lit au-dessus du second. Immédiatement en-dessous de la pierre de sable plus basse et une couche de marne cuprifère s'étendant toute la largeur du tunnel, disons quatre pieds, et qui est probablement plus large. Cette terre va rapporter à peu près 15 pour cent de cuivre".
EXTRAIT du rapport du professeur Gustave Westman, ingénieur de mines.
"J'exprime la plus entière satisfaction et ma plus grande confiance dans le rapport fait par le professeur W. F. Cummins.
Je n'ai eu qu'à ôter un pied de terre de la surface du sol sur les trois points déjà mentionnés afin d'y trouver de gros dépôts enclavés dans l'argile. Après le lavage, cette terre s'est trouvée à contenir 15 pour cent de minerai de cuivre de la même valeur que ci-dessus. Ce minerai peut être facilement enlevé et rendu profitable à un prix relativement bas.
La marne cuprifère située en dessous du sable, contenant 15 pour cent de cuivre, peut être estimée valoir sur place au moins $10.00 par tonne net."
EXTRAIT du rapport de George F. Rendall, ingénieur en mine.
"C'est un fait évident en lui même déductible de tous les rapports qu'il existe sur cette propriété une grande quantité de cuivre et que des centaines de tonnes de première qualité de minerai ont été shippées.
Qu'un dépôt de cette nature puisse à un coût bien peu élevé rapporter de jolis profits, ceci non seulement apparait mais est certain d'après les rapports existants."
EXTRAIT d'un rapport de Francis Arthur Reall, surintendant.
"Cette propriété est *all right* et il y a dedans tout le cuivre que vous désirez. Je crois que c'est la meilleure dans le Texas et elle semble avoir été choisie exprès pour le cuivre. Elle est au haut d'un *water shed* et les collines se répartissent un peu partout. Je crois qu'il y a de l'huile ici parce qu'il y a du charbon. On a trouvé de l'huile à Corsicana. La propriété est propre à la culture en général qui semble être ici d'un grand profit, une ville pourrait être bâtie dessus et un chemin de fer construit jusqu'à Dundee à 12 milles, avec grand avantage."
Un *Boom* immense dans les mines de cuivre. Il a été prouvé que l'industrie des mines est la plus sûre et la plus profitable des industries en Amérique, et que les plus gros et les plus conservateurs capitalistes ont investi largement leurs capitaux dans les stocks de mines de cuivre.
Cette compagnie peut produire le cuivre à aussi bon marché qu'aucun autre dans le monde entier. Elle est capitalisée plus bas qu'aucune autre en proportion de l'étendue de son terrain, et au prix des terrains ($400 par acre) dans le Michigan, contenant un percentage beaucoup moindre de cuivre; a une grande valeur excédant sa base de capitalisation $2,500,000.)
Les reçus pour le minerai et les examens par les premiers chimistes et examinateurs dans le pays sont en file dans les bureaux de la compagnie.
Les officiers et les directeurs de la compagnie sont des hommes d'une haute réputation et d'une grande capacité en affaires, parmi lesquels: Hon. Emery M. Low, manufacturier, maire de Brockton, Mass., président.
George W. Russell, ecr., manufacturier de papier, Boston, vice-président; Major, F. M. Spaulding 2ième vice-président; Col. Edward B. Robins, Boston, trésorier; Col. James M. Wheaton, Boston, secrétaire; Hon. Jas. W. Bennett, ex-président de la Cie de Téléphone Erie.
Seulement qu'une partie limitée du stock sera vendue au prix de $5.00 la part et ceux qui désirent se procurer des parts, devraient agir immédiatement. Comme il a été annoncé, le stock est payé en plein et est non cotisable (assessable). Aussitôt que ces parts seront vendues, le stock sera monté.
La grandeur du terrain, la quantité et la qualité du minerai, le bon marché des travaux et du traitement du minerai, la proximité des voies de transport, le climat qui est favorable pour un travail continuel tout le long de l'année, la demande toujours croissante du cuivre et le profit à le produire considérés, la "Boston and Texas Copper Company" possède des avantages sans pareil et présente le meilleur des investissements. Elle peut facilement gagner 50 pour cent par an sur le prix auquel le stock est maintenant.
Le stock peut être acheté par l'entremise de votre banquier ou courtier, ou directement comme dit ci-dessous.

EXTRAIT D'UN RAPPORT DE T. BURTON EVERETT EXPERT ET INGENIEUR EN MINES.
ARCHER CITY, TEXAS, 8 MAI 1899.
A L'HON. EMERY H. LOW, Président et autres, Boston, Mass.
Messieurs,—Il y a une preuve très forte qu'il existe de riches dépôts de cuivre, non seulement dans les mines déjà ouvertes mais à plusieurs autres endroits de la propriété, et c'est mon opinion qu'elle prouvera être un des champs de cuivre les plus exceptionnellement riches des Etats Unis.
Le minerai trouvé dans ces dépôts est immensément riche en cuivre et l'argile cuprifère qui s'y trouve aussi en lits immenses, quoique pas aussi riche, sera indubitablement de grande valeur vu le bon marché avec lequel il peut être travaillé et réduit.
Les mines sont accessibles en tous points; le coût des travaux sera très petit, car le minerai n'est pas dans une formation dure et il n'y a pas de profond creusage à faire.
J'ai examiné les différents rapports faits par d'autres personnes et je les confirme.
Autant que je puis en juger par mes investigations et je les ai faites avec soin, je suis d'opinion que c'est un des plus riches champs de cuivre dans le pays.
Votre très respectueux, T. BURTON EVERETT, M. E.
M. G. H. Savage, examinateur de mines de Butte, Montana, après avoir vu un échantillon du minerai pris sur la propriété, dit: Ce minerai est le plus riche du pays. Si vous possédez le champ, vous pouvez payer un million de dividendes par année.
Major F. M. Spaulding, de Boston et C. F. Crosby, Ecr, de Lowell, Mass., qui sont revenus le 16 juin d'un examen de la propriété fait en faveur des détenteurs de bons de la Compagnie et de quelques-uns qui avaient l'intention d'investir dans la compagnie, rapportent qu'ils ont trouvé la propriété telle que représentée et confirment le rapport des experts. Ils ont visité et examiné les neufs mines et ont exploré la propriété tout entière.
La direction de la Compagnie est entre les mains d'hommes d'affaires substantielles. Elle possède une si grande étendue de terrain riche en cuivre, qui peut être si facilement extrait et converti, que des dividendes peuvent être gagnés et payés durant l'année courante. Maintenant voilà le temps de faire une transaction sûre et profitable et ceux qui prendront l'avantage de cette chance d'acheter du stock offert au bas prix actuel en auront tout le bénéfice.
Faites remise par un ordre sur bureau de poste, lettre enregistrée, chèque ou mandat d'express à
EDWARD B. ROBINS, Trésorier, Tremont Building, Boston, Mass.
Prix $5.00 par part, sujet à augmentation
BOSTON & TEXAS COPPER Co.

Stock Attrayant
— POUR —
Faiseurs d'Argent Intelligents
Qui ont des Fonds à Placer
Nous pouvons vous donner quelques informations secrètes sur un stock qui est basé sur une entreprise manufacturière solide, à profits immenses et sûre d'augmentation. Ce stock est très désirable qu'on le conserve en vue d'une hausse ou pour retirer de jolis dividendes.
On peut en avoir un petit montant à des chiffres attrayants.
Si vous cherchez un placement de première classe, ou si vous voulez doubler ou tripler votre argent dans peu de semaines, envoyez un timbre poste de 2c pour détails complets.
ADRESSEZ
Strathmore Automobile Co.,
ALBION BUILDING,
Boston, Mass.

J. B. SIDLEY & BROS,
[illegible]

PRIX SPECIAUX
[illegible]
LIBRAIRIE MERRILL.

Wm. Fitzgerald & Son
MARCHANDS DE
Bieres, Vins, Liqueurs, Cigares, Bieres Anglaises et Porter de Dublin
Constamment en mains.
Bieres, Lagers et Porters en bouteille.
77 à 81 Broadway, —Lawrence.
Toute commande promptement envoyée à domicile par express.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

Pour Nettoyer Vite.

On atteindra cette semaine le faîte des ventes à marché dans notre vaste département de Mercerie. La manière dont nous avons coupé les prix déjà très bas toute notre Mercerie d'été raconte l'histoire d'une détermination bien arrêtée de maintenir l'activité dans ce merveilleux département qui avance tout le temps et menace de surpasser toute la maison en valeurs offertes et souvent faillit le faire.

Environ quinze douzaines de petits lots de Chemises Négligées, antérieurement vendues 50c, pour nettoyer à

15c chacune, 2 pour 25c.

De vingt-cinq à trente douzaines de belles Chemises Négligées, comprenant celles qui se vendent le mieux, les qualités qui ont été trop, pour aller à 45c jusqu'à 75, mais de petits lots seulement, que nous avons jetés ensemble et marqués pour nettoyer vite à

29c chacune.

Cravates Club de 10c, 2c, 3 pour 5c

Bretelles de 50c 19c la paire.

Sous-vêtements de 50c pour 23c.

Parapluies de $1.50 pour 89c.

Si vous avez besoin d'aucune chose dans la ligne de Mercerie, vous devriez à ces prix de débarras agir tout de suite, car nous sommes déterminés à débarrasser vite nos rayons pour faire place aux marchandises d'automne qui seront ici bientôt.

LOWELL

One-Price Clothing Co,

Drapiers et Chapeliers

72 à 86 rue Merrimack.

Notes Locales.

Le conseiller Louis Lebrun a été nommé officier de jour à la prison du comté, rue Thorndike, et il est entré en fonctions aujourd'hui. Nos félicitations.

Le sergent Dowsey a arrêté hier soir, Allen Richardson qui est recherché pour répondre à l'accusation de vol dans plusieurs villes de la Nouvelle-Angleterre.

M. Peltier, de Pawtuckville, agent de la maison Dansereau de Holyoke, vient de placer un magnifique monument dans le cimetière canadien, sur la tombe de Mme Stephen Rochette.

Plusieurs bicyclistes de Lowell prendront part aux courses en bicycles qui auront lieu mercredi, jeudi et samedi, au Charles River Park. Claude Hamilton, de Lowell, a déjà fait son entrée.

On estime à près de 10,000 le nombre des personnes qui ont assisté au concert donné, hier soir, sur la North Common par la Cadet Band. La musique, sous la direction de M. John Hanlon, a été excellente.

Charles Foley, ingénieur demeurant 37, rue Newhall, en descendant d'un camion, coin des rues Crosby et Kinsman, hier midi, est tombé sur le pavé et s'est fracturé la jambe droite. Il a été transporté chez lui par John et Michael O'Connell et D. Donahue.

Les inspecteurs du revenu ont eu hier après-midi, une longue conférence avec le surintendant Davis. Ce dernier a recommandé aux officiers de redoubler de vigilance et de faire tout en leur pouvoir pour réprimer la vente illégale des spiritueux à Lowell.

Les compagnies C et G et le corps d'ambulance se préparent à aller camper à South Framingham avec la 1ère Brigade. Le départ aura lieu samedi et le retour samedi suivant. Parmi nos compatriotes qui font partie de la compagnie G, se trouve le Dr. Breton, en qualité de chirurgien.

On mentionne les noms de quatre candidats à la nomination républicaine pour maire. Ce sont MM. George A. Putnam, John Wilson, le Col. Alfred Chadwick et l'ex-maire Bennett. Le maire Crowley n'a pas encore d'adversaire dans son parti, à moins que l'Hon. F. H. Pearson se présente de nouveau.

Bessie Findbalg, cette jeune fille qui a essayé d'acheter du poison, ces jours derniers, et qu'on soupçonnait de vouloir s'empoisonner, dit qu'elle est la fille d'un manufacturier de Chelsea, qui a un bureau à Boston. M. Courtney, secrétaire du département des pauvres, s'est mis en communication avec la police de Chelsea pour s'assurer si l'histoire de la jeune fille est vraie. Cette dernière est à la maison des pauvres à Tewksbury.

M. Chas. Maxell et son fils, qui demeurent rue Bridge à Dracut, disent qu'ils ont vu un serpent sur les bords du ruisseau Richardson, près du vieux Lawrence Road. Le monstre, prétendent ils, mesure de 12 à 15 pieds de longueur et est gros comme la jambe d'un homme ordinaire. M. Maxwell a pris les journaux de mettre la population de Dracut en garde contre le danger qui la menace. Plusieurs hommes se sont armés et donnent la chasse au monstre du Richardson Brook.

A l'assemblée régulière de la cour St Antoine des Forestiers Catholiques, hier soir, quatre nouveaux candidats ont été initiés et trois autres présentés.

Il y aura vendredi soir, à la Leather Workers' Hall, une assemblée à laquelle sont invités tous les machinistes de Lowell. John T. Kelley adressera la parole.

Margaret McKiernan, qui a absorbé du vert de Paris dans le cimetière catholique, mardi, est morte ce matin à l'hôpital des corporations, après avoir enduré d'atroces souffrances.

Il y a plus de 50 de nos concitoyens qui se sont enrôlés dans le régiment du colonel Rice, pour aller aux Philippines. Quelle autre ville de même population a fourni un aussi fort contingent?

Con. Desmond a l'intention de donner des courses de chevaux et de bicycles, le soir, durant l'été sur le terrain de l'exposition. L'hippodrome sera éclairé au moyen de 75 grosses lumières électriques.

James McCarthy, âgée de 68 ans, autrefois de Worcester, et Patrick Fleming, âgé de 67 ans, viennent de mourir à la maison des pauvres, à Tewksbury, où ils étaient depuis un an ou deux. On ne leur connaît pas de parents et ils seront inhumés à Tewksbury.

Catherine Cox, demeurant No 3 rue Whitney, entra dans le magasin de thé d'OBrien Brothers, rue Central hier après-midi, et s'étant approchée de l'escalier qui conduit à la cave, elle fit un faux pas et tomba dans la cave. Dans sa chute, elle s'est fracturé le bras droit. Elle a été transportée à l'hôpital St Jean.

Un char de la rue Andover a pris feu, hier matin, sur la rue East Merrimack, près de la rue High. C'est l'appareil électrique qui a communiqué le feu à la boiserie de chaque côté du char. Les flammes ont été éteintes au moyen de seaux d'eau par le "moter-man" et le conducteur. Les dommages ne sont pas considérables.

Vers 8.46 heures, ce matin, le feu a pris chez M. Ashworth, No 133, rue Stackpole. Mme Ashworth, en essayant d'éteindre les flammes, s'est brûlée gravement aux mains. Les pompiers ont été appelés et ont aussitôt maitrisé l'élément destructeur. Les dégâts sont couverts par une assurance dans une compagnie représentée par Fred C. Church.

LE 26e REGIMENT.

Plus de 50 Lowellois en font partie. William Peltier nommé Caporal.

Le 26e régiment se prépare activement à son départ prochain pour les Philippines.

Voici la liste de quelques promotions qui ont été faites récemment. Le capitaine George S. Garity, de Lowell, a été nommé sergent commissaire du régiment.

William Peltier, fils de M. Mérill Peltier, de Pawtucketville, qui a fait la campagne de Porto-Rico dans la compagnie G, a été nommé caporal dans la compagnie du capitaine Greig. Dan Williamson, autre Lowellois, a aussi été nommé caporal dans la même compagnie.

Le boulanger en chef du régiment est John Kenney, qui était autrefois boulanger de la ferme de la cité de Lowell.

Voici une liste aussi complète que nous avons pu nous la procurer des Lowellois qui font partie du 26e. Nos lecteurs verront qu'elle contient 11 noms canadiens:

Charles L. Richardson, William T. O'Malley, Edward Durant, Mede Trembay, George H. Brown, Alexander Dubé, Walter Lamontagne, Don Williamson, William Sullivan, Felix Lamothe, Joseph Samson, Samuel Busby, Luke Merrick, Edward Sears, Merril Frappier, Isidore Dufresne, Charles L. Curtis, James O'Brien, Ralph Dumas, William Davidson, John Ryan, Joseph Sheehan, John Kenney, Thomas Roach, Michael Tobin, Francis Galdwin, Howe, Will N. Peltier, Thomas J. Dacey, Thomas J. Welch, Lewis Choquette, Patrick J. Donahue, George Riardon, Peter E. Dutreau, James Leary, Abraham Frappier, Edgar Hunt, Cornelius Linehan, Timothy O'Hare, Percy Durrell, Clinton Crowell, Peter Crowell, Peter Charlton, John Scott, William N. Peltier, George Gellingham, John Morrison, Owen Sergent, John Coughlin, Benjamin McArdle, Frank D. O'Brien et Dennis Flaherty.

Grand "Clam Party."

La "Hudson Social and Cooperative Club" donnera dimanche prochain, à Maple Grove, un grand "clam party" gratuit.

L'OPINION DES MEDECINS

SUR LA QUESTION DE L'EMPOISONNEMENT PAR LE PLOMB.

Deux Cas Intéressants.

Nous avons publié, au sujet de l'empoisonnement par les tuyaux en plomb, les déclarations du bureau de santé et du bureau de l'aqueduc ainsi que le compte rendu de la conférence publique qui a eu lieu à l'hôtel de ville. Cependant, nos informations sur cette question importante ne sauraient être complètes, sans l'opinion des principaux médecins qui se partagent la clientèle canadienne.

Nous en avons rencontré quelques-uns à leur bureau et nous leur avons posé les questions suivantes, auxquelles ils ont bien voulu répondre:

1o Avez-vous déjà eu des cas d'empoisonnement causés par le plomb?

2o Si oui, les attribuez-vous aux tuyaux en plomb de l'aqueduc?

3o L'eau de la ville est-elle délétère?

4o L'eau de la rivière Merrimack, filtrée, serait-elle préférable?

Il y a entre nos médecins, sur les deux dernières questions, la même divergence d'opinions qui divise entre eux les membres des bureaux de santé de la ville et de l'Etat. Les uns disent que le danger est grand, les autres soutiennent qu'il n'y en a pas.

La majorité, cependant, préfère l'eau actuelle à l'eau de la rivière Merrimack, même filtrée, et pense que si l'eau de la ville est dangereuse dans un certain degré, il n'est pas impossible d'y remédier sans retourner à l'eau de la rivière.

Voici l'opinion du Dr J. E. Lamoureux:

"Dès la première année que l'eau provenant des puits artésiens de Ayer City fut distribuée à certains quartiers de la ville, j'eus sous mes soins un cas bien accentué d'empoisonnement par le plomb. Ce cas était évidemment attribuable à la distribution, à travers les conduits en plomb installés à la résidence du patient, de l'eau du nouveau système de puits.

"Si bien qu'à quelque temps de là, la mère du malade présenta elle-même certains symptômes d'empoisonnement de même nature.

"L'eau que nous sert le département de l'aqueduc ne contient certainement rien de délétère, pourvu qu'elle arrive au consommateur à son état naturel. Mais les sels calcaires qu'elle contient font, qu'au contact des tuyaux en plomb qui sont aujourd'hui si répandus dans certains logements, elle se charge d'un sel de plomb qui, continuellement absorbé par le consommateur, finit par produire chez lui le même effet que les émanations de la peinture produisent chez le peintre. L'un respire, l'autre boit le poison à petits traits.

"Comme remède, nous avons deux alternatives: Remplacer les tuyaux en plomb par d'autres d'un métal que l'eau n'attaquera pas, ou laisser les tuyaux actuels pour nous servir l'eau *filtrée* de la rivière Merrimack.

"Il ne s'en suit pas que tout citoyen qui absorbe un verre d'eau avale "sa colique saturnine." Le danger existe, mais il est moins grand que certains craintifs pourraient le croire. Il faut chez la victime une certaine susceptibilité, puis en outre, un usage bien prolongé de l'eau délétère avant que la maladie se déclare; tout comme il faut au peintre des années d'exercice de son métier, avant de ressentir les effets de l'empoisonnement par le plomb et même certains peintres très assidus passent leur vie à torturer le blanc de plomb sans être payés de retour."

Le Dr J. A. Gagnon a répondu de la manière suivante à nos questions:

"Je n'ai constaté aucun cas d'empoisonnement par le plomb depuis treize années que j'exerce ma profession à Lowell. Je ne crois pas que l'eau de la ville soit dangereuse pour la santé publique. Quant à l'usage de l'eau de la rivière Merrimack, je suis convaincu qu'on ne devrait pas y retourner, parce que les statistiques nous prouvent qu'elle a été la cause de plusieurs épidémies de fièvres typhoïdes dans le passé."

Le Dr. J. H. Roy a exprimé son opinion dans les termes suivants:

"Je dois d'abord répondre que je n'ai jamais rencontré dans ma clientèle de cas d'intoxication par le plomb, ailleurs que chez des peintres, et je crois que c'est le mode d'empoisonnement par ce métal, de beaucoup le plus commun.

"Je crois fort bien que les tuyaux en plomb qui servent à la distribution de l'eau, tels que nous les trouvons habituellement dans nos demeures, sont des causes d'empoisonnement. Et le danger est d'autant plus grand que l'eau qui y passe est plus aérée (l'oxygène de l'air formant un hydrate d'oxyde de plomb soluble;) d'autant plus grand aussi qu'elle est plus riche en matières organiques et plus pauvre en matières minérales, que sa température est plus élevée, que son contact avec le conduit est plus prolongé.

"Or, ceci étant donné, je crois, sans pourtant connaître parfaitement la composition de l'eau que nous buvons, qu'elle se prête assez bien à ces différentes conditions, l'eau de notre rivière surtout."

Le Dr E. D. Delisle a répondu comme suit:

"Je n'ai pas eu de cas d'empoisonnement par le plomb, mais je crois que les tuyaux en plomb sont dangereux.

"Je crois que l'eau des puits artésiens est préférable à l'eau de la rivière Merrimack, même bien filtrée."

Le Dr G. Omer Lavallée a actuellement sous ses soins un patient qui souffre de paralysie partielle des jambes et de coliques intestinales accompagnées de constipation. Ce sont là, a-t-il dit, quelques-uns des symptômes de l'empoisonnement par le plomb. Il saura si c'est réellement un cas de cette nature, après avoir fait un nouvel examen de son patient.

Le docteur a ajouté que, d'après le résultat des analyses du bureau de santé, l'eau de la ville est dangereuse pour la santé publique, et l'eau de rivière bien filtrée serait, selon lui, préférable.

Il a dit qu'une des raisons de sa préférence, c'était que l'eau de rivière peut être stérilisée par l'ébullition, tandis que l'eau qui contient du plomb n'est pas susceptible de l'être.

Le Dr Emery Gervais nous a dit qu'il n'a pas eu de cas d'empoisonnement par le plomb à Lowell. Selon lui, l'eau des puits artésiens est préférable à l'eau de la rivière Merrimack, car avant d'avoir les puits, les cas de fièvre typhoïdes causées par l'eau étaient très fréquents. Cependant, d'une manière générale, l'eau de rivière, parfaitement filtrée, est meilleure que l'eau de puits. L'eau de la ville laisse peut-être à désirer, mais le docteur ne croit pas qu'elle soit un danger pour la santé publique.

Le Dr. Patenaude que nous avons trouvé très occupé à son bureau, n'a pas eu le temps de répondre, comme il l'aurait voulu, à nos questions.

Il nous a dit qu'il n'avait pas eu de cas d'empoisonnement par le plomb. D'après son opinion, l'eau de la ville est dangereuse dans un certain degré pour la santé publique, mais elle est encore meilleure que l'eau de la rivière Merrimack que nous avions autrefois et qui était la cause de nombreux cas de fièvres typhoïdes. Cependant, en général, l'eau de rivière, quand elle est très bien filtrée, est encore préférable à l'eau des puits artésiens.

Le Dr. Rodrigue Mignault a exprimé comme suit son opinion:

"Je dois vous dire que je n'ai pas observé dans ma clientèle de cas typique d'empoisonnement par le plomb. Question de hasard probablement; car il y a déjà longtemps que je suis à me demander comment il se fait que notre bureau de santé ait pu permettre l'usage des tuyaux en plomb, quand l'expérience a démontré ailleurs que le système était dangereux.

"Nous avons assurément de la meilleure eau que nous avions il y a quelques années; si elle est pesante et dure, au moins elle est propre, ce qui n'est pas un petit item pour ceux qui se souviennent de l'affreux dégâtage qu'on nous servait il y a quelque dix ans. Dans ce temps-là, nous avions à traiter la fièvre typhoïde, aujourd'hui c'est le rhumatisme qui nous dévore: lequel des deux maux choisissez-vous?

"L'eau douce de rivière serait certainement préférable à la condition d'être filtrée convenablement, ce qui n'est pas une petite affaire. Tout de même, je suis d'opinion qu'il vaudrait mieux faire cette dépense et assurer à notre population un système dispendieux, c'est vrai, mais qui aurait l'avantage de nous débarrasser des inquiétudes de l'état actuel et nous permettrait d'espérer une vieillesse qui ne serait pas anticipée."

Un Nouveau Cas.

Le Dr S.J. Johnson, médecin de la ville pour le quartier sept, a été appelé hier dans une famille du nom de Fauvel, qui demeure No 96 Fourth Avenue, pour y traiter un des jeunes enfants qui est malade depuis quelques jours.

Après avoir examiné l'enfant, le médecin a déclaré à la mère que c'était un cas d'empoisonnement par le plomb.

La famille Fauvel est à peine installée dans ce logis depuis un mois et le cas est, pour le moins, étrange. Les personnes qui ont demeuré dans le logement, durant près d'un an, avant l'arrivée de la famille Fauvel, n'ont aucunement souffert de maladie de ce genre.

Deces.

FORTIER—Georges, enfant d'Amédée et de Rosanna Fortier, est décédé ce matin, au No 34 rue Ward, à l'âge de trois ans et 9 mois. L'enterrement demain après-midi à 1.30 heure.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

SUICIDE

Un Tailleur bien Connu met Fin à ses Jours.

Vaclav J. Mikulas, tailleur, au carré Merrimack, porte voisine des bureaux du "Courrier-Citizen", s'est suicidé, ce matin, en absorbant du gaz d'éclairage. Il n'était pas encore mort quand il a été découvert, mais malgré les soins des Drs Livingstone, Lathrop et Burnham, il a expiré au bout de quelques minutes. Il a été trouvé couché dans son lit, la tête sous son oreiller, et tenant dans sa bouche un tube communiquant avec le bec de gaz.

Mikulas buvait depuis quelque temps, et c'est dans un moment de découragement qu'il a mis fin à ses jours.

Mme Mikulas et ses enfants ont fait une visite à sa boutique, hier après-midi, et l'on suppose qu'ils sont partis hier soir.

Mikulas était d'origine bohémienne et âgé de 35 ans.

Notes Personnelles

Mlle Addie Lacroix, modiste de la rue Salem, est allée passer quatre semaines de vacances à East Hebron, N. H.

Miles Nellie et Clara Mailhot, Laura Gauthier et Laura Laplante sont revenues de Salisbury Beach où elles étaient allées visiter M. et Mme Lamarche, de Haverhill, qui y sont en villégiature.

Mlle Ida Mongrain, employée chez M. A. Foisy, pâtissier, est partie en vacances, accompagnée de son neveu, Albini Foisy. Elle sera absente quelques semaines et visitera Taunton, Providence et Tiverton Beach.

M. Robert Wyse, de Boston; Mme Anselme Peltier et sa fille, Ella, de Haverhill, Mass.; M. et Mme Arthur Lemire, de Fitchburg; M. et Mme Anselme Lamoureux, de Salem; Mlle Blanche Burton, de New Haven, Conn.; M. Dumas et Mlle Dumas, de New Orleans, ont été, ces jours derniers, les hôtes de M. N. W. Larue, No 6 rue Dane. Ce dernier est parti pour le Canada et visitera plusieurs endroits où il compte des parents et des amis.

Avez-vous une glacière qui a besoin d'être réparée? Allez voir M. Arthur Denis, 95 rue Market.

Funerailles

Les funérailles de Marie Eléonore Levasseur, enfant d'Ovide et d'Anna Levasseur, décédée hier matin, ont eu lieu à 9 heures ce matin à l'église St Jean Baptiste, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Marion, O. M. I., a officié.

Les porteurs étaient MM. L. Rabel, H. Marchand, H. Hamelin et N. Paquet.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

On nous prend si vite au mot.

Ayant appris aux gens, par des leçons démontrées, à croire à nos annonces, que nous n'aimons pas à annoncer un petit lot. Il y a tant de gens qui viennent pour les marches que ceux qui arrivent tard trouvent les marchandises toutes parties et ils pourraient croire (s'ils ne nous connaissent pas) que c'était une blague. Maintenant nous vous disons que nous avons 35 coupons de prelarts, de 4 à 17 verges la pièce, que nous allons vendre de 1 2 à 2-3 du prix régulier, c'est-à-dire de 12 1 2c à 34 la verge. Si vous voulez les marchandises venez tout de suite au magasin de meuble favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

C'est Agacant

N'est-ce pas que c'est agaçant que d'être réveillé pendant la nuit, par une piqûre de ce vilain insecte, la punaise, ou bien encore d'avoir une maison infestée de coquerelles? Eh! bien, si vous employez l'exterminateur d'insectes "Impérial", vous vous éviterez ces désagréments. Vous pouvez vous en procurer à 25c la boîte, à la Lowell Pharmacy, ou dans toutes les épiceries canadiennes. Faites en l'expérience.

A VENDRE

EXCELLENTS VINS

de Port et Sherry

Au No. **141 rue Worthen,**

L. P. Turcotte, Agent.

On vous invite à en faire l'essai.

MODES D'AUTOMNE

1899

LES MODES D'AVANCE SONT DEJA ICI

Et nous désirons informer tous les hommes, garçon et enfants qui ne désirent pas acheter un autre chapeau de paille pour finir la saison, qu'on peut trouver maintenant nombre de nouveaux et chics arrivages en chapeaux dans notre

SPACIEUX DEPARTEMENT de CHAPEAUX

Parmi eux sont NOS NOUVEAUX TOURISTES dans toutes les couleurs populaires que vous pouvez acheter de nous pour

$1 00, $1.50, $2.00

Les garnitures sont des meilleures et l'apparence et la mode générales de ces CHAPEAU particulier se recommanderont de soi à tous ceux qui s'abillent bien, qui veulent allier la mode au confort.

PARTHENAIS FRERES SPECIAL

Est notre Nouveau Derby et Couvre-chef.

Préparé et fait expressément pour nous. Les garnitures sont de soie pure, la plus jolie forme que nous ayons jamais montrée. Etant flexible, conséquemment inbrisable de fait et ayant une belle bande en cuir excessivement rembourée s'adaptera à aucune tête. Demandez à voir nouveau Derby

LE SPECIAL.

Et vous n'en achèterez pas d'autre

C'est réellement le seul vrai Chapeau de $3.00 en ville que vous puissiez acheter pour **$2.00.**

Le Peerless

Est le nom de notre nouveau Derby de $1.00. Nous avons mis beaucoup d'argent dans la confection de ce Chapeau, et nous sommes confiants qu'il comparera très favorablement avec ceux montrés en ville pour $1.25 et $1.50.

Les NOUVELLES CASQUETTES D'AUTOMNE seront ici dans quelques jours.

Parthenais Freres,

Les Drapiers, Chapelier et Merciers du Haut de la Ville.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk)

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros

(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JAKCSON.

Où vous pouvez un bon choix de

LIQUEURS

Pour l'usage des familles, et la célèbre

BIERE JONES

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

Petites Dépêches

Le gouverneur Wolcott a visité hier le camp Boxford où campe le 2e corps de cadets.

Le transport Warren, ayant à bord le régiment du Colorado, est arrivé hier soir à San Francisco.

Le cheval John R. Gentry a défait Joe Patchen et Searchlight, hier, à Rochester, établissant un record de 2.03 1-2

Fred McDonald, capitaine de la Cie H., 5e Mass., durant la dernière guerre, a été nommé capitaine dans le 26e.

Sur la piste de Charles River, hier, Tom Butler, de Cambridge, a gagné la course d'un tiers de mille pour les professionnels en 42 4-5 sec.

Les officiers du Boston & Maine et les représentants des employés mécontents en sont venus à une entente hier et la grève n'aura pas lieu.

On annonce de Fall River une nouvelle combine des manufactures de coton qui absorberait $35,000,000 valant de propriétés dans Fall River. Le siège principal du trust sera à New York.

Les démocrates anti.Goebelistes au Kentucky ont eu leur convention hier à Lexington et ont nommé par acclamation l'ex-gouverneur John Y. Brown, candidat pour gouverneur, et tout un ticket d'Etat.

La convention démocratique de l'Etat d'Iowa, qui a eu lieu hier à Des Moines, s'est déclarée en faveur de Bryan pour candidat à la Présidence en 1900 et a endossé la plate-forme de Chicago. Fred E. White, le candidat défait par le gouverneur Shaw, il y a deux ans, a été de nouveau mis en nomination.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS

Guérit Douleurs de Reins, Maladies de Foie, Désordres Urinaires et Constipation. Fabriquées par la DR. JACQUES MEDICINE CO. 117, rue Central, - - Boston, Mass

La Meilleure Chaussure Possible pour le Prix

Voila Justement ce que nous donnons a nos Patrons.

Pour Dames.

Dans quel autre magasin pouvez-vous acheter pour 69c un Oxford Chevreau et Russet de dames valant $1 ?

Dans quel autre magasin pouvez-vous acheter pour $1.49 un Oxford Chevreau et Russet de dames valant $2.00 ?

Dans quel autre magasin pouvez-vous acheter pour $1.49 Chaussures Bicycle de dames valant $2.00, $2.50 et $3.00 ?

Dans quel autre magasin pouvez-vous acheter pour $1.97 des Chaussures en Chevreau, boutons et vernis, pour dames valant $2.50 et $3.00 ?

Dans quel autre magasin pouvez-vous acheter pour 89c des Chaussures Russet et vernies pour jeunes filles, valant $1 ?

Pour Hommes.

Dans quel autre magasin pouvez-vous acheter pour $2.00 Vici et Veau Russet pour hommes, valant $2 50 ?

Dans quel magasin pouvez-vous acheter pour $2.50 Willow Calf, cousus à la main pour hommes, valant $3 et $3.50 ?

Dans quel autre magasin pouvez-vous acheter pour $2.50 Vici cousues à la main pour hommes, valant $3 et $4 ?

Pour Garcons.

Dans quel autre magasin pouvez-vous acheter pour $1.00 des Russets d'été pour garçons, valant $1.25 et $1.49 ?

Dans quel autre magasin pouvez-vous acheter pour $2.00 Veau Russet pour garçons, valant $2.50 et $3 ?

Dans quel magasin pouvez-vous acheter pour 75c Russets pour jeunes gens, valant $1 et $1.25 ?

Aucun autre magasin n'égalera ces prix.

J. L. CHALIFOUX, rues Central et Middle.

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté

Marches dans tout pour tout le monde.

HEAD & SHAW,

LES MODISTES.

169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté

Marches dans tout pour tout le monde.

HEAD & SHAW,

LES MODISTES.

169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 18 AOUT 1899. No 123

UNE NOUVELLE SENSATION.

Le Lt.-Col. Lohe se Suicide à Rennes.

TEMOIGNAGES EN FAVEUR DE DREYFUS.

Me Labori peut se promener dans sa chambre.

Rennes, 18—Le lieutenant-colonel Lohe, qui commandait la gendarmerie à cheval, de faction autour du Lycée où siège la cour martiale, est mort subitement hier après-midi et les circonstances qui ont accompagné sa mort portent à croire qu'il s'est suicidé.

Les anti-dreyfusards accusent ouvertement les dreyfusards de la responsabilité de cette mort. Les journaux locaux, en rapportant l'affaire, publient comme en-tête: "Une autre victime du venin dreyfusite."

La rumeur circule que Lohe s'est flambé la cervelle à la suite des attaques des journaux sympathiques à Me Labori depuis que celui-ci a été la victime d'un assassin.

D'après une autre histoire, la mort serait due à la maladie de cœur. Il est tout à fait impossible de savoir le fond de l'histoire.

Il y a deux jours, il avait déclaré qu'il était inutile de lutter contre les Juifs qui "ont maintenant la haute main et se vengeront sur tous les officiers de l'armée de ce que leur race a enduré."

Aux quartiers généraux de l'armée ici on nie que la mort serait due à un suicide.

LABORI PREND DU MIEUX.

Rennes, 18 août.—Maître Labori a pu quitter son lit durant trois heures hier et même marcher trois fois autour de sa chambre.

Les médecins ont déclaré, hier soir, qu'il sera capable d'assister à la séance de la cour martiale lundi prochain.

Mme Labori a reçu plusieurs lettres anonymes. Dans l'une d'elles aujourd'hui l'auteur regrette que l'assassin n'ait pu tuer Labori, sa femme et ses enfants.

UN AUTRE FAUX

Paris, 18 août.—Le Figaro vient d'exposer, dans une édition spéciale, un autre faux dans l'affaire Dreyfus, en publiant le télégramme suivant d'Ems:

"La lettre du 30 novembre 1897, qu'on m'attribue et que le Figaro a rapporté le 16 août 1899, est un faux.

(signé) "Schneider."

La lettre en question était supposée avoir été écrite par Schneider, attaché militaire autrichien à Paris, et il y déclarait que Schwartzkoppen et Panizzardi essayaient de faire voir que ce n'était pas Dreyfus qui leur avait donné des informations, ajoutant qu'il ne croyait pas à leurs protestations.

M. Cavaignac, ex-ministre de la guerre, avait beaucoup appuyé sur cette lettre dans son témoignage.

Dans ses commentaires, le Figaro dit:

"Nous envoyons cette dépêche au Col. Jouaust, président de la cour martiale, qui n'hésitera certainement pas à demander au Gén. Mercier, au Gén. Roget et à d'autres d'expliquer pourquoi ils ont tant appuyé sur ce faux dans leurs dépositions."

Rennes, 18 août—La publication de la dépêche Schneider par le Figaro a causé une grande sensation ici et l'impression est que le désaveu de Schneider portera un coup sévère à la poursuite, enlevant de la preuve du Gén. Mercier le seul point dangereux pour Dreyfus.

LA SEANCE D'HIER

Rennes, 18 août.—La séance d'hier s'est ouverte sous des auspices plus favorables au prisonnier.

Me Demange était évidemment préparé pour le contre-interrogatoire et soumit le général Roget, qui continua sa déposition à l'ouverture de la cour, parlant du vol des lettres d'Esterhazy entre les mains de Mlle Pays, à un contre-examen sévère. Nombre des traits qu'il décocha frappèrent juste et le général était mal à l'aise sur son siège.

Malheureusement Me Demange n'est pas encore en état de couvrir tout le terrain, mais le général Roget sera probablement rappelé plus tard.

Le général Roget n'a pas pu cacher l'ennui et la colère qui lui inspirait la réussite de M. Demange. Le témoin agitait ses doigts nerveusement et se tournait souvent vers les généraux Billot et Zurlinden qui étaient assis avec les autres témoins.

Il lançait aussi des regards menaçants sur l'auditoire au moindre mouvement qui se produisait dans la salle quand maître Demange le pressait.

A la fin, il devint tout rouge et répondit d'une voix creuse, contrastant beaucoup avec le ton plein de confiance qu'il avait la veille.

Vint ensuite un témoin qui apporta du renfort à la cause de Dreyfus. C'était M. Bertulus, le juge d'instruction qui reçut l'aveu du faux du lt-col. Henry.

D'une voie à peine intelligible vu son enrouement, M. Bertulus donna sa déposition qui fut un véritable plaidoyer en faveur de la défense.

De la part d'un homme de la haute réputation légale de M. Bertulus, cette déposition augmenta beaucoup l'espoir des dreyfusards, car elle produisit évidemment une profonde impression sur les membres du tribunal.

M. Jaurès, le chef socialiste, qui était au nombre des auditeurs, fit l'observation suivante à la fin de la déposition du magistrat: "C'est la première fois que la vérité et la vérité tout entière a été proclamée devant les juges."

Dreyfus manifesta un vif intérêt pour les déclarations de M. Bertulus. Il semblait complètement absorbé par cette déposition et cherchait à en saisir chaque mot. Après la confrontation de M. Bertulus et de Mme Henry, le Col. Picquart fut appelé.

Celui-ci donna sa déposition d'une voix forte, retentissante, et causa une profonde impression.

Il déclara qu'en dehors du bordereau, il n'y avait rien contre Dreyfus, absolument rien. Aussi son impression, durant la première enquête, était que l'accusé serait acquitté faute de preuves suffisantes.

Il croit que le ministre de la guerre lui-même lui a dit que l'accusé ne saurait être condamné que sur le dossier secret qu'on avait alors décidé de soumettre à la cour martiale.

En 1894, le témoin ignorait le contenu du dossier secret, et il crut comme tous les autres officiers, que ce dossier devait renfermer des preuves accablantes contre le prisonnier. Mais quand, plus tard, il put en connaître le contenu, il se convainquit que ses premières impressions étaient tout à fait fausses. (Grande sensation.)

Au cours de sa déposition, le Col. Picquart demanda à être confronté avec le major Du Paty de Clam. Puis il examina le bordereau et déclara que Dreyfus n'aurait pu en révéler certaines parties.

Au sujet de la note référant à Madagascar, il dit qu'elle n'avait rien de confidentiel.

Si Dreyfus la lui avait demandée, il la lui aurait aussitôt donnée. En conséquence, il ne pouvait comprendre cette phrase du bordereau:

"Ce document est très difficile à obtenir."

Le Col. Picquart dit ensuite qu'il n'avait jamais vu Dreyfus copier le moindre document dans le bureau de la guerre. On aurait dû fouiller le département où le bordereau a été découvert, aussitôt après sa découverte. Ce département était celui de Du Paty de Clam et l'on aurait dû le fouiller aussi bien que son bureau privé où il travaillait tout seul.

Il est sous l'impression que c'est pour éviter le risque d'être puni que Du Paty de Clam a avancé la date de la réception du bordereau afin de la faire paraître antérieure à celle de son arrivée dans le troisième département.

La séance est ensuite levée.

JIMINEZ EST PARTI.

IL ECHAPPE A LA SURVEILLANCE AMERICAINE.

Il mettra tout Saint-Domingue sous un seul gouvernement.

La Havane, 18 août—Jiminez, qui aspire à la présidence de la république dominicaine, est parti hier pour Batabano. Il était accompagné de deux amis; aucun d'eux n'était armé.

Un yacht privé qui a été mis à la disposition de Jiminez doit le rencontrer à Santiago, mais il n'a pas voulu en donner le nom.

Il a prétendu, avant de partir, qu'il unirait toute l'Ile de Saint Domingue sous un seul gouvernement et qu'il trouvera une foule d'hommes honnêtes et compétents pour remplir les positions qu'il aura à donner. Il dit que l'état actuel des choses à Haïti, où une révolution est imminente, se prête très bien à ses plans.

Le Col. Bacallas, chef des détectives, a fait rapport au Gén. Ludlow, vers les neuf heures du soir, que le général Jiminez était encore à La Havane.

Cependant il avait pris le train et était alors parti.

Jusqu'à six heures, son départ n'était pas encore connu en ville et deux détectives surveillaient sa maison.

Un peu plus tard, le Heraldo annonça, dans une édition spéciale, qu'il était parti.

On dit que durant les quelques semaines passées, il a reçu des crédits américains au montant d'un million dont il avait besoin pour mettre son projet à exécution.

Son fils jubile de ce qu'il a pu quitter la ville sans être découvert quand tant de gens surveillaient tous ses mouvements.

FAITS PRISONNIERS.

L'Expédition de Jiminez à Baracoa.

(Dernières Dépêches)

Porto-Plata, Saint-Domingue, 18 août.—Le Président Figuero a reçu avis que l'expédition du général Jiminez a été capturée et tous ceux qui en faisaient partie emprisonnés à Baracoa, Cuba.

L'ASSASSIN DE LABORI

Il est arreté à Dol et conduit à Rennes.

(Dernières Dépêches)

Rennes, 18 août—Un nommé Gloro, âgé de 40 ans, que l'on croit être l'individu qui a tiré sur Labori, a été arrêté, ce matin, dans le village de Dol.

Gloro répond parfaitement à la description du meurtrier et la police croit tenir le coupable.

Il s'est vanté d'avoir assailli Labori, cependant c'est un type bien connu qui a été arrêté souvent pour ivresse et il est bossible que ses aveux ne soient causés que par un état d'ébriété actuel.

Il a été interné au dépôt en attendant son procès.

Putnam & Son

Voici une Grande Opportunité

pour Habits Lavables pour Enfants. Nous avons 130 Habits Lavables de reste – juste 130 de plus que nous voulons.

Chaque habit est du dessin de cette saison, était bon marché et se vendait bien au prix original.

Il n'y en a pas de tous les points dans chaque lot, mais chaque point dans quelques-uns des lots.

Voici nos prix aujourd'hui:

Habits qui étaient	$1.93	maintenant	$1.67
Habits qui étaient	$1.79	maintenant	$1.47
Habits qui étaient	$1.39	maintenant	$1.19
Habits qui étaient	98c	maintenant	79c.
Habits qui étaient	67c	maintenant	45c.
Habits qui étaient	42c	maintenant	33c.
Habits qui étaient	23c	maintenant	19c.

Corsages Star qui étaient 75c, $1.00 et $1.25, maintenant 47 CENTS.

Pantalons Crash à 12½ CENTS.

Pantalons Toile Crash à 29 CENTS.

Habits en Toile Blanche, Duck Sailor Norfolk Blouse, quelques points de reste, étaient $4.00 et $5.00, MAINTENANT $2.47.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

SACRIFICE INUTILE.

La Mort du Juge Prendergast.

Chicago, 18 août.—L'ex-juge Richard Prendergast, un des principaux avocats de cette ville, est mort hier d'anémie.

Le 2 août on avait pratiqué l'opération de la transfusion du sang, John Morrissey, un jeune homme qu'il avait aidé à se faire une brillante carrière, offrant son sang dans l'espoir de sauver la vie de son bienfaiteur.

L'opération a bien réussi dans le temps, mais l'amélioration de la santé du patient n'a été que temporaire.

Petites Dépêches

Le fonds des victimes de Porto-Rico, à Boston, dépasse $12,000.

Le président a passé le 26e en revue, aujourd'hui, à Plattsburgh, et a félicité publiquement le Col. Rice de la bonne apparence de son régiment.

La convention d'état démocratique a été fixée au 22 septembre; elle aura lieu à Boston.

Le Président, Mme McKinley et leur suite doivent quitter Plattsburgh, ce soir, pour Pittsburg, Pe.

Le procès de Joseph Lavey, accusé du meurtre de sa ménagère, Mary Pinton, à Boston, a été fixé à mardi prochain.

L'explorateur américain Alfred Behend vient d'être créé chevalier de la Légion d'Honneur par le gouvernement français.

L'Hon Thomas B. Reed a annoncé hier qu'il enverrait d'ici à quelques jours sa résignation officielle comme membre du Congrès.

Trente-cinq tisseurs de la manufacture de coton Flint, de Fall River, où ils ont soin de 280 métiers se sont mis en grève hier. On croit que la difficulté sera réglée à l'amiable.

La police de New York a arrêté, hier, William Neufeldt accusé d'avoir tué Mme Nathan Kronman. Il a avoué son crime.

Le Président a ordonné une levée de dix nouveaux régiments de volontaires, ce qui portera le nombre total des volontaires à 30,170.

A Brantly, Ala., hier, un nègre du nom de Charles Hunt, qui avait assailli Mme Stephen Brattie, a été arraché de sa prison et fusillé dans les bois par une foule excitée.

Les navires-hôpitaux Relief et Missouri seront envoyés ces jours-ci aux Philippines, chargés de médecines pour les troupes. Des gardes-malades accompagneront l'expédition.

Arthur W. Porter, le bicycliste bien connu, s'est blessé fatalement hier à Waltham, en tombant en bas de son bicycle, pendant qu'il s'entraînait pour une course de vingt milles.

O'Donnell & Gilbride Co.

Quartiers - Généraux Des Marchés.

Avez-vous pris vos Vacances? Non!

En prenez-vous? Mais certainement!

Alors regardez cette liste de nécessités de vacances et profitez des marchés cités ci-dessous, tandis qu'ils dureront.

VOYEZ! VOYEZ!

1 lot de ceintures en cuir, qualité de 50c, réduites à 25c chacune.

Jarretières longues en soie de goût, prix régulier 25c, réduites à 19c la paire.

Un autre lot de Jarretières longues, prix régulier 20c, réduites à 10c la paire.

Epingles à cheveux en os, prix régulier 15c la doz, réduites à 10c la doz.

Epingles à cheveux en écaille prix régulier 50c, réduites à 25c.

Epingles à cheveux Cabinet, réduites à 4c la boîte.

Epingles Victoria, réduites à 4c le papier.

Epingles Sovereign, réduites à 8c le papier.

Epingles Adamantine, réduites à 1c le papier.

500 doz. d'Epingles à couche Climax, réduites à 4c la doz.

Coton à repriser Clark's Mile End, réduit à 8c l'écheveau.

Quelques Boucles de ceinture élégantes, prix régulier 50c, réduites à 25c ch.

Cravates chéviotte pour dames, prix régulier 50c, à clore à 39c chacune.

Cravates à noeud en satin, prix régulier 19c, pour débarrasser 7c chacune.

Cravates en soie seulement 7c chac.

Cravates P. K. blanches, à clore à 19c chacune.

1 lot de galons à bordure à clore à 8c la pièce.

1 lot de fers à friser Princess, à clore à 10c chacun.

1 lot de friseurs Kid, à clore à 10c la doz.

Epingles à cheveux Invisibles, à clore à 3c la boîte.

Epingles de deuil, 3c la boîte.

Dés en Aluminum, à clore à 3c la boîte.

Petits balais, prix régulier 15c, cette fois à 10c.

Articles de Toilette.

Savon Violette de Parme, 3 palettes par boîte, seulement 25c la boîte.

Poudre Violette Talcum, prix régulier 10c la boîte, maintenant 5c la boîte.

Poudre Talcum de Mennen, prix régulier 25c, maintenant 17c.

Violet Almon Meal, prix régulier 25c la jarre, à clore à 15c la jarre.

Poudre Talcum de Napier, prix régulier 15c, à clore à 8c la boîte.

Poudre Comfort, prix régulier 25c, à clore à 19c.

Poudre à Dents Raymond, 7c la boîte.

Poudre à Dents Martin, 15c bouteille.

Bay Rum, valant 25c, pour 19c.

Witch Hazel (Coudrier), prix régulier 15c, à clore à 12c.

Eau de Violette Parker, prix régulier 39c, à clore à 21c.

Parfums Parker, prix régulier 25c, à clore à 17c.

Baume Feuille de Rose, valant 50c, à clore à 35c.

Crème de Lavande, Fergusson, seulement 7c.

AVIS SPECIAL.

Nous sommes les seuls distributeurs des Patrons et Publications Butterick pour Lowell et les environs.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle

Attention!!

Je viens de recevoir une grande quantité de Sucre d'Erable de première qualité en chaudières de cinq livres, aussi du Sirop d'Erable en canistres d'une quart.

Empressez-vous de venir vous en procurer au plus vite, car les demandes sont considérables.

T. VIGEANT,

694 rue Merrimack.

PILULES ROUGES du Dr Coderre. Pour les Femmes Pales et Faibles.

A. G. POLLARD & CO.

UNE VENTE SPECIALE

TOILE BLANCHIE POUR DRAPS DE LIT.

Verge de Large. Etalage dans la Vitrine rue Merrimack.

15 CAISSES DE COUPONS DE MANUFACTURE, DWIGHT ANCHOR;

Verge de large, épais, bons, finis doux. Pièces variant de 1 à 6 verges, tout blanchi et demi-blanchi. Un des meilleurs Cotons sur le marché valant aujourd'hui 10c la verge dans tout magasin de première classe.

Prix 5 3-4c la Vge.

Ou paquet de 30 verges pour $2.75.

Nous avons aussi une couple de caisses de Toile à Taies d'Oreillers DWIGHT ANCHOR, 42 et 45 pouces, à 8¼c la verge, valant 12½c et 14c la verge.—SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AM. UR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Vendredi 18 Aout 1899

La Hausse de la Viande.

Les marchands de viande en détail sont à avancer leurs prix, donnant pour excuse que les marchands de gros les y forcent et ceux ci rejettent le blâme sur les grands emballeurs de bœuf de Chicago pour justifier la hausse remarquable de leurs marchandises.

Les gens de Chicago, de leur côté continuent à avancer leurs cotes et nous annoncent avec un sang froid imperturbable qu'il n'y a aucune perspective d'un retour à la baisse, mais qu'au contraire on est en droit de s'attendre à la continuation de la hausse.

Cependant on nous rapporte que le nombre de bestiaux fournis par les propriétaires des grands ranchs de l'Ouest est plus considérable que jamais et on n'a pas entendu dire que les éleveurs repoussent plus cher pour les bœufs et les moutons qu'ils vendent à la combine.

C'est un cas évident d'extorsion de la part des emballeurs qui contrôlent tous les marchés du pays.

De tous les trusts existants et tolérés par nos lois, c'est un des plus condamnables, car il s'attaque directement à la bourse du consommateur en menaçant de le priver d'une des choses les plus nécessaires à son existence.

Le Point Saillant.

A son retour au pays après plusieurs mois passés dans l'Orient où il a pu observer de près les développements des événements récents, le président de la commission philippine, le Dr Jacob G. Schurman, a exprimé publiquement une opinion qui est, dans le moment actuel, de la plus haute importance.

Elle a, en outre, une grande signification en ce qu'elle s'accorde en tous points avec les vues exprimées par tous nos concitoyens influents et distingués qui ont pu étudier de près la question de nos nouvelles possessions orientales.

"Comme j'ai eu occasion de le faire remarquer à un homme d'Etat éminent du Japon," a dit M. Schurman, "après avoir pu voir quelque chose de l'Orient, il me semble que la grande question n'est pas Formose ni les Philippines, mais bien la Chine."

Voici le point saillant de toute la fameuse question de l'expansion.

Certains hommes d'état américains aux vues étroites ne sauront peut être pas le réaliser, mais la majorité du peuple le comprendra et devra insister auprès de l'administration afin que les Etats-Unis ne perdent pas la grande opportunité qui leur est offerte d'obtenir leur part raisonnable du splendide marché nouveau qui sera ouvert sous peu à tout l'univers.

Ce qui Coûtent les Grèves.

Un commissaire a été chargé par le gouvernement des Etats Unis de calculer les dépenses qu'ont entraînées les grèves, en ce pays, de 1881 à 1894.

Le résultat qu'il a obtenu est de nature à faire réfléchir les ouvriers.

Les pertes des grévistes, pendant ces treize années, sont estimées à $183,807,866, et celles des patrons, à $82,580,386. Les "lockouts" ont coûté aux ouvriers $28,685,519 et aux patrons, $12,235,461. Les pertes totales ont donc été d'environ $285,000,000.

On remarquera que, d'après cette estimation, les ouvriers ont perdu beaucoup plus que les hommes ou les compagnies qui les employaient. Mais ce qui est encore plus regrettable, c'est la perte considérable subie par le peuple américain, en général.

Capitalistes et ouvriers souffrent de l'état de choses actuel et c'est un malheur qu'on ne puisse mettre fin aux conflits qui s'élèvent au sujet des questions de gages et d'heures de travail, sans avoir besoin de recourir aux grèves et aux "lockouts".

Le jour n'est pas éloigné où l'on reconnaîtra enfin que ces moyens de régler une difficulté sont maladroits autant que désastreux, et il est à espérer qu'une évolution rapide améliorera le présent état de choses.

L'Expansion de l'Armée.

Si nous devons en croire les correspondants des différents journaux, qui résident à Washington, le nouveau secrétaire de la guerre, l'Hon. Elihu Root, a des idées diamétralement opposées à celles de son prédécesseur, l'Hon. Russell A. Alger, sur la quantité de troupes nécessaires aux Philippines. Au lieu se fier exclusivement, comme Alger, aux rapports du général Otis, commandant en chef des troupes américaines à Manille, le secrétaire Root en est venu à la conclusion de lever le plus grand nombre de volontaires possible et il ne serait pas surprenant, qu'avant longtemps, les 35,000 volontaires—le maximum fixé par le dernier congrès—fussent sous les armes et prêts à se mettre en route pour nos lointaines possessions en Orient.

Au début, quand le Président McKinley eut décidé quoique à contre-cœur d'aller un peu au delà des 65,000 hommes de l'armée régulière, le programme de l'administration était limité à la levée de dix régiments de volontaires et l'on informa le pays que cette force additionnelle serait amplement suffisante pour parer à toute éventualité.

Peu après, cependant, le nombre des régiments fut augmenté à treize, puis à dix-huit, et aujourd'hui l'on annonce que cinq autres seront ajoutés, faisant un total de vingt-trois régiments, et de gros régiments enrôlés pour abattre l'insurrection philippine.

D'après des chiffres officiels fournis à Washington, les nouveaux régiments auront un effectif d'environ 1300 hommes chacun. Sur cette base, les vingt-trois organisations compteront 29,900 hommes et après leur enrôlement il ne restera qu'une marge de 5,100 pour atteindre la limite de 35,000 fixée par le Congrès.

On pourrait alors maintenir cinquante mille hommes de troupes dans les Philippines et conserver ici une réserve de treize mille pour remplir les vacances que la mort et la maladie ne manqueront pas de créer dans les rangs de nos soldats en Orient. Il resterait ainsi 32,000 hommes pour tenir Cuba et Porto Rico et faire le service régulier de nos garnisons en ce pays.

La Maladie d'un Sénateur.

On annonce du Nebraska que le sénateur Hayward, qui a été élu il y a quelques mois seulement, pour succéder au sénateur Allen dans le Sénat des Etats-Unis, après une lutte très prolongée dans la législature de cet Etat, a été frappé d'apoplexie et qu'il ne pourra probablement pas aller prendre son siège dans la chambre la plus haute du pays.

L'affliction du nouveau sénateur est d'un caractère des plus sérieux et, d'après le cours ordinaire de cette maladie, il est douteux que le patient recouvre jamais la possession parfaite de ses facultés mentales, s'il la recouvre du tout.

Une vacance sénatoriale dans le Nebraska, causée par la mort ou autrement, serait, à cette époque, un événement des plus déplorable, vu que le pouvoir de la remplir est entièrement entre les mains d'un gouverneur populiste dont le terme d'office n'expirera qu'en 1901.

On pourrait s'attendre à voir ressusciter le fameux sénateur Allen qui siégerait de nouveau jusqu'à ce que la législature républicaine se réunît l'an prochain, et à fût un sénateur pour un terme complet.

La perspective est loin d'être agréable.

Avez-vous une glacière qui a besoin d'être réparée ? Allez voir M. Arthur Denis, 95 rue Market.

COLLE FORTE LIQUIDE DE LE PAGE.....

Paquets de toute grandeur.

Bas Prix.

C. B. Coburn & Co.

63 rue Market

Jos. Chouinard, Commis Canadien.

PAR UN NEGRE

Cinq Femmes Respectables Brutalement Assaillies.

Little Rock, Ark., 18 août—Cinq femmes blanches, toutes très respectables ont été brutalement assaillies par un nègre en cette ville, pendant les dernières vingt-quatre heures. Trois nègres ont été arrêtés sous soupçon et si le coupable est positivement reconnu par les victimes, il faudra un miracle pour l'empêcher d'être lynché.

Les victimes sont mesdames Belle Aiken, Milton Young, Kennedy, Emma Longcoy et une autre jeune femme dont le nom est tenu secret.

Tous les assauts ont eu lieu dans les faubourgs.

La première victime a été Mme Aiken. Elle passait au coin des rues High et 21e, quand le nègre s'élança sur elle et l'entraîna dans les bois. Elle résista et cria au secours et un passant fit peur au nègre qui s'enfuit après avoir gravement battu sa victime. Les officiers de police se mirent à faire des recherches qui furent infructueuses.

A 9 heures, hier matin, à peu de distance de la scène du premier crime, Mme Young fut assaillie de même manière. Le nègre la renversa avec une telle violence qu'elle eut une côte brisée et plusieurs blessures internes; puis il l'étouffa et la frappa sur la tête et les côtés. Finalement, il s'empara de son porte-monnaie et s'enfuit. Mme Young est dans un état précaire.

Une heure plus tard, Mme Kennedy fut attaquée chez elle, près du West End Park. Elle fut renversée, battue et étouffée. Un de ses enfants courut chercher de l'aide, mais le nègre disparut. Les blessures de Mme Kennedy sont très douloureuses.

Vers 11 heures, Emma Longcoy, âgée de 11 ans, fut assaillie et battue par un nègre à quelque distance du West End Park. Elle lui échappa cependant.

A cette heure, les officiers de la ville et du comté, aidés d'un grand nombre de citoyens, étaient à la recherche du nègre et la plus grande excitation régnait partout.

Le cinquième assaut a été commis de bonne heure ce matin sur une jeune femme bien connue, coin des rues 30e et Cross. Elle a été cruellement battue.

Le gouverneur Jones a offert une récompense de $100 pour l'arrestation et la conviction du coupable.

BON MARCHE DRY GOODS CO.

Sous-Sol,

Département des Marchés.

SOUS-SOL.	SOUS-SOL.	SOUS-SOL.
Patrons de Jupes en Guingan, **7c Chacun.** Etaient 15c chacun.	Coutil, **5c la Verge.** Qualité de 10c.	Coton Blanchi, Verge de Large, **5c la verge.** Qualite de 7 cents.
Coton non blanchi, 50 pouces de large, **3c la Verge.** Double Chaine.	Essuie-Mains Honey Comb, **4c Chacun.** Seulement 1 caisse, 50 douzaines.	Coupons de Satine Français, **6¼c la verge,** Qualite de 12½c.
Couvre-Pieds, **59c Chacun.** Pleine Grandeur.	Indienne Percale, **6¼ cents.** Verge de Large.	Mousseline Carreautee **5c la verge,** Qualite de 8 cents.
Linons à Tabliers, **8 Cents.** Barrés et Carreautés.	Indiennes à Meubles, **6¼c la verge.** Toutes des marchandises neuves.	Damas de Toile, **23c la verge,** Qualite de 30 cents.

LA REVENUE LEASING AND MINING CO.

De Leadville, Colorado.

Organisee d'apres les lois du Colorado.
Capital stock 500,000 actions ; valeur au pair $1 par action.
Toutes payees et non imposables

Aucune proposition plus avantageuse ne pouvait être offerte pour la souscription. La proprieté n'est pas une entreprise demandant de longs et dispendieux travaux d'experimentation, et ainsi que des equipements couteux. Les filons de minerai sont deja localises et les procedes pour miner ces filons sont des plus simples et des moins chers.

La propriété de la compagnie consiste en la possession absolue de 30 acres, avec 73 acres avoisinants, réservés par un bail de cinq ans avec privilège d'achat; tous patentés avec titre parfait.

La mine se trouve sur Rock Hill, California District, un mille de Leadville, Colorado. Altitude, environ 10,400 pieds. Le chemin de fer Denver & Rio Grande passe à un demi mille de la propriété. Le déclin de la mine à la voie ferrée est une pente facile.

Le Colorado a produit plus de $420,000,000 de métaux précieux, et durant les 20 années passées le district de Leadville seul a contribué pour plus de $230,000,000 de ce montant. En aucun temps la production a été aussi grande et le développement aussi considérable, qu'à l'heure actuelle. La "Revenue" est directement dans le centre des mines les plus pleines de promesses du district minier de Leadville, et elle a quatre conduits inclinés appelés "chutes," bien définis et lucratifs. Les filons de minerai tels que tirés de ces "chutes" sont bien définis, comme le démontrent les développements obtenus dans les mines au nord est, celles d'A. Y. & Minnie, Moyer, Rock, Dome Emmet & Columbia, Crown Point & Pinnacle ainsi que les mines de la Iron Silver Mining Company et de Silver chord. Ces filons de converture (blanket veins) varient en largeur et en profondeur, atteignant souvent 200 pieds de largeur et 80 pieds de profondeur, et sont trouvés à une profondeur de la surface variant de 750 à 800 pieds pour atteindre la deuxième et troisième veine de contact. Ces singulières "chutes" à minerai ont produit seules en or, plomb argenté et fer, tirés des propriétés mentionnées ci-dessus, plus de $5,000,000, et elles en produisent encore.

Quinze ans de travail sur ces "chutes" particulières entrecoupant la propriété de la Revenue Leasing and Mining Company, ont démontré que chacune des "ore chutes" sera trouvée passant dans le terrain qu'elle possède.

Les minerais sont fortement oxidisés, portant un gros pourcentage de fer, ce qui en minerai très désirable pour la fonte, et en réduit les frais, un facteur important dans les entreprises de mines.

PERSPECTIVE.

La propriété possédée et louée par bail de la Revenue Leasing and Mining Company possède une grande valeur et offre tous les avantages pour le placement des capitaux, et lorsqu'elle sera complètement en exploitation, elle sera l'une des entreprises de mine les plus profitables dans l'Etat. Celui qui a des fonds trouvera cette entreprise d'un mérite exceptionnel. La vaste superficie, riche en minerais et son développement considérable promettent de gros bénéfices avant plusieurs années.

DEVELOPPEMENT.

Le développement consistera d'abord à creuser deux puits à l'horizon de la mine, l'un d'eux placé pour développer partie de la propriété louée, développant à la fois le terrain de 30 acres qui appartient à la compagnie. Ce développement sera sous la surintendance personnelle de M Robert B. Estey, un des gérants de mines les plus heureux du Colorado, et sa connaissance de cette propriété grâce à des expériences pratiques en dirigeant des propriétés adjacentes, assure un développement prompt intelligent et économique à une base qui permet de payer des dividendes. M. Estey a durant plus de 20 ans placé avec succès sur une base joliment payante toutes les mines confiées à ses soins.

Un estimé conservateur placerait les gains après avoir atteint la chute du minérai, comme suit:

Rendement quotidien de 100 tonnes valeur par tonne $50.00,	$4,000
Dépense quotidienne, y compris toutes les dépenses de la compagnie, $10 par tonne.	$1,000
Profit net quotidien,	$2,000
Profit net mensuel,	50,000

Ce qui est 10 par cent cent par mois du stock capital entier. Le calcul ci-dessus est basé sur un puits en opération et une chute du minéral et un rendement de 100 tonnes par jour. Avec deux autres puits ou plus sur des chutes de minéral développées, les gains et profits du rendement augmenteraient proportionnellement.

OFFICIERS

M. R. C. SURBRIDGE, Président, avocat, Tremont Building, Boston, Mass

M. GUY M. SPEAR, Secrétaire et Trésorier, capitaliste, 60 rue State, Boston.

DIRECTEURS

Hon. J. W. DEAN, avocat, Denver Colorado.

M. C. B. BOYNTON, Boynton Furnace Company, New York.

M. ABBOTT W. LAWREN E, Dillaway & Starr, banquiers, Boston, Mass

REGISTRATEURS ET AGENTS DE TRANSFERT.

AMERICAN LOAN and TRUST COMPANY, Boston, Mass.

Pour autres informations et parts de stock, s'adresser à

Aimé Gauthier, 520 rue Merrimack, Lowell, Mass., ou Aux Bureaux de la Compagnie, 60 rue State, Boston, Mass.

POUR UNE SEMAINE

Nous vendrons les nouveaux Pianos Droits argent comptant, pour les clore.

Un Piano de $270 pour $150.
Un Piano de $275 pour $185.
Un Piano de $300 pour $215.
Un Piano de $400 pour $325.

Ce sont de beaux pianos neufs à moins que le prix du gros.

Chambre 5, No. 15 rue Palmer.
Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride.

J. A. GREEN, Agent.

Lakeview Park

Lieu de rendez-vous des familles, le jour

Quilles, Danse, Chaloupes, Peche, Carousel, Balançoires

Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.

MOUNTAIN ROCK ZOO

Commodités non égalées pour Diners Privés dans le Pavillon, conduit par la D. L. PAGE CO.

Theatre Lakeview

James Gilbert, Gérant pour Grant & Flynn

SEMAINE DU 14 AOUT.

Grande Production de l'Opéra nautique de Gilbert & Sullivan

H. M. S. PINAFORE

Et le merveilleux Biograph reproduisant personnes, places et incidents de la vie réelle.

Orchestre	20c
Parquet	10c
Balcon	5c

Passage 5 cents.

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

CHAPEAUX GARNIS
A BON MARCHE.

Coupons de toutes sortes à bas prix.
MARCHANDISES SECHES.

Mme E. RIOPELLE,
200 RUE AIKEN

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez

J. D. GRANT
64 RUE MERRIMACK
Jones de Mariage,
Jones de Fiançaille,
Chaînes et Loquet de Montres.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez

F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

BOSTON & MAINE R. R

Arrangements d'Eté, 26 Juin 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston—A [illegible]

Pour Lawrence—[illegible]

Pour Haverhill—[illegible]

Pour Salem et Lynn—[illegible]

Pour Newburyport et Amesbury—[illegible]

Pour Exeter et Dover—[illegible]

Pour Rochester et Alton Bay—[illegible]

Pour Saco et Portland—[illegible]

Pour Augusta, Bath et Waterville—[illegible]

Pour Lewiston—[illegible]

Pour Bangor et Rockland—[illegible]

Pour St Jean, N B, Halifax, N E—[illegible]

§ Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD.

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston [illegible]

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston—[illegible]

Pour Woburn—[illegible]

De la rue Merrimack.

Pour Lawrence [illegible]

Pour Salem et autres stations—[illegible]

Les heures données plus bas sont de Middlesex et Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—[illegible]

Pour Amherst, Milford et Wilton—[illegible]

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene—[illegible]

Pour Nashua, Manchester et Concord—[illegible]

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction [illegible]

Pour Warner, Bradford, Newport, Claremont et Claremont Junction—[illegible]

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River [illegible]

Pour Montpelier, [illegible]

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line—[illegible]

Express de Québec via Plymouth—[illegible]

§ Station de la rue Middlesex.
‡ Tous les jours.
& Via Wilmington Junction.
* Circulera du 3 de Juillet au 4 Septembre inclusivement.
† Via Lawrence.
‡ Via Bedford.

D. J. FLANDERS, Agent Général des passages et pour les billets.

Jamais de Nouveau

Pourrez-vous acheter des bicycles à d'aussi bas prix que ceux auxquels nous les offrons.

Roues régulières de $40.00, réduites à **$21.00**

Bicycles de $30, $14.50.

Ces prix sont faits pour les faire partir vite, car il nous faut de la place immédiatement pour Machines à Coudre.

Le Grand Magasin de

RING,

221 - 229
RUE DUTTON.

Feuilleton de L'Etoile. No 103

Bras-D'Acier

PAR
ALFRED DE BREHAT.

QUATRIEME PARTIE.

XXXIII

Au moment où il arrivait au sommet, il s'aperçu qu'il s'en fallait encore de trois pieds environ que l'échelle ne touchât le niveau de la grotte.

Il appuya les deux mains sur le rebord, enfonça ses ongles dans la pierre et s'éleva à la force des poignets.

Jusque-là l'obscurité avait empêché Cypriana de s'apercevoir de la tentative des mineurs. Le frôlement des pieds de Benito le long du rocher excita l'attention de la métisse. Elle se pencha à l'entrée de la grotte et se trouva face à face avec le capataz qu'elle ne reconnut pas. Par un mouvement instinctif, elle repoussa Benito, qui faillit tomber à la renverse et ne se soutint que par un effort inouï. La malheureuse, éperdue et consternée, voulut frapper de sa navajà le capataz, dont les genoux venaient de toucher le sol de la caverne et qui se relevait précipitamment.

La main de Cypriana, troublée par la surprise et par la frayeur, ne porta qu'un coup mal assuré, qui déchira seulement l'épaule du métis. Il se releva furieux et s'élança sur Cypriana, qu'il tua d'un seul coup de couteau.

Puis il se mit à chercher à tâtons l'échelle de corde, qu'il trouva tout près de l'entrée. Cinq minutes après, les mineurs étaient en sûreté dans la caverne.

Tous étaient épuisés de fatigues. Ils se hâtèrent de manger un morceau et de se jeter sur leurs couches de feuille sèches. Chacun fut chargé de faire le guet à son tour pour épier la venue des Indiens et le retour de Pablo.

Au moment où Vandeille, qui s'était proposé pour le premier quart de deux cheures, allait réveiller Bucolick, il entendit au pied du rocher les trois glapissements de chacal convenus avec Bras d'Acier. Il se hâta de jeter l'échelle au gambusino.

XXXIV

—Et Loïc? demanda Pablo en mettant le pied dans la grotte.

—Pas de nouvelles.

—Alors je ne me trompais pas. Le malheureux enfant a été pris par les Indiens. Du reste, nous allons probablement savoir ce qui en est, car les Apaches vont arriver. Ils m'ont perdu de vue, il y a longtemps; mais je connais assez leur talent de rastreadores pour être certain qu'ils sauront retrouver mes traces.

—Et votre cheval?

—Je viens de le lâcher. Il galope maintenant à fond de train pour rejoindre la cavallada. Ma selle est cachée dans un buisson de mimosas.

—N'y a-t-il pas quelque moyen de porter secours à ce pauvre Loïc? Ne puis-je descendre dans la vallée le chercher?

—Vous ne trouverez pas Loïc, répondit Bras d'Acier, et vous livreriez le secret de notre retraite.

—Qu'allons nous faire? demanda Craddie.

—Nous fuirons par l'autre entrée de la grotte.

—Mais, alors, nous...

—Chut, interrompit Bras d'Acier avec un geste impérieux..... Ecoutez.

Chacun prêta l'oreille. On entendit le galop de plusieurs chevaux.

—Les Indiens, murmura Pablo.

Il se coucha à l'entrée de la grotte, de manière à ce que son front seul dépassât le rebord du rocher.

Dix minutes après les sauvages arrivèrent au pied de la montagne. L'obscurité était si profonde qu'on ne pouvait, du fond de la grotte, distinguer ni chevaux ni cavaliers, mais Pablo se rendait compte de leurs mouvements d'après les bruits divers qui montaient de la vallée.

Il entendit les Indiens descendre de cheval et lâcher leurs mustangs, qui se mirent à paître dans les environs.

Une partie des sauvages allumèrent un grand feu à sept ou huit cents pas de la caverne. D'autres, munis de branches enflammées, se mirant à chercher les traces de leurs ennemis. Ils arrivèrent bientôt au pied du rocher. A la lueur des brandons qu'ils tenaient à la main, on les vit se courber vers le sol, puis regarder autour d'eux comme pour se demander ce qu'étaient devenus les blancs dont ils avaient trouvé la trace jusque-là. Ils passèrent plus d'une heure à examiner les flancs de la montagne, espérant y découvrir quelques traces d'escalade, mais les mineurs avaient pris leurs précautions pour cela.

A ce moment, le brasier, qu'on alimentait sans cesse avec du bois mort, commença à jeter une flamme plus vive, qui projetait sa brillante clarté jusqu'à vingt-cinq ou trente pas de son foyer.

—Loïc est prisonnier, dit Bras d'Acier, en touchant de la main le bras de Vandeilles, couché près de lui.

Le Français suivit la direction du doigt de Bras d'Acier, et aperçut en effet Kermainguy couché auprès du feu des Indiens. Le pauvre garçon paraissait solidement garrotté. Grâce à la clarté de la flamme qui donnait en plein sur sa figure, on pouvait distinguer jusqu'à l'expression de sa physionomie. Il avait le visage couvert de sang, et ses yeux à demi fermés révélaient sa fatigue et son épuisement.

Bientôt un des Indiens, celui qui semblait être le chef, s'approcha du petit Breton. Il lui enleva une partie de ses liens, le força à se lever et parut le questionner avec vivacité. Tantôt il avait l'air de lui faire des promesses, tantôt il levait son machete sur le front du jeune homme avec des gestes de fureur et de menace.

Loïc restait impassible.

—Ils veulent savoir de Loïc ce que nous sommes devenus, dit Pablo. Tenez, ils l'emmènent au bas du rocher, à l'endroit probablement où ils auraient trouvé la dernière trace.

Les Indiens, en effet, conduisirent le petit Breton au pied de la sierra. Kermainguy refusa sans doute de leur donner aucun renseignement, car ils le ramenèrent auprès du brasier.

A Continuer.

BELLE FETE CHAMPETRE

Le Field Day du Club Jolliet de Manchester.

Les membres du Club Jolliet, de Manchester, ont donné mercredi sur l'Hippodrome une magnifique fête champêtre à laquelle plus de deux mille personnes ont assisté.

Un grand nombre de compatriotes s'y étaient rendus des autres villes parmi lesquels on remarquait: de Lawrence, le Capt. Joubert, et MM. Amédée Cloutier, marchand, et Charles T. Roy, propriétaire du *Progrès*; de Nashua: MM. J. Ledoux, avocat et Dr Lagac'; de Lowell: MM. Aimé Gauthier, fondateur et premier président du Club Jolliet, Hubert Denault, J. W. Paradis, John T. Vincent et Clovis Bélanger.

Nos concitoyens sont revenus enchantés de la cordiale réception qu'on leur a faite.

Un magnifique programme de sports variés a été exécuté avec beaucoup de succès. Il a commencé un peu après une heure par une partie de base ball entre les célibataires et les hommes mariés du club. Il n'y a eu que trois innings et les célibataires ont été vainqueurs par 5 contre 2.

Vint ensuite une course de bicyclistes amateurs d'un demi mille, ouverte à tous. J. H. Raden, George J. Nault, George Leduc et Loiselle y prirent part et arrivèrent au but dans l'ordre ci dessus. Les prix consistaient en un magnifique costume de bicycliste, une sellette et une pompe à bicycle.

La marche d'un quart de mille, sur talons et orteils, a donné le résultat suivant: Michael Brown, William Brown et Dan McKellips.

L'un des événements les plus amusants a été sans contredit la course des hommes gras. Arthur Breault est arrivé le premier, et les autres dans l'ordre suivant: Robert, Ladrière, J. H. Wilson et Thomas Laurence.

Dans le tug of war, l'équipe du Cercle National a défait celle du Club Jolliet par un pied.

La course de 100 verges a été gagnée par Ludger Beauchamp qui avait pour adversaires M. Brown et Dan McKellips.

La course aux œufs a été gagnée par A. P. Boudreau.

La parade de l'automobile et du bicycle électrique dans la ville et sur le terrain a intéressé fort les spectateurs.

La course des chevaux rapides 3 dans 5, pour une bourse de $100, a été gagnée par L. York, de M. L. P. Tremblay, qui a fait dans la dernière reprise son mille en 2.27.

Les juges étaient Son Honneur le maire, Wm C. Clarke, starter; le Col. Wm Marcotte, C. W. Dargie et le président du Club, M. Jules Deschênes.

M. J. O. Tremblay était le commissaire ordonnateur en chef du field day, et M. T. Parisseau était son assistant.

On n'a que des félicitations à leur adresser ainsi qu'aux messieurs suivants qui ont contribué pour leur bonne part au succès de cette belle fête champêtre: Dépt. des rafraîchissements: Gédéon Lemaire, Ach. Richard, E. Légaré, A. Bélanger, T. Lemay, V. Laurence, M. St Pierre, A. Beauchemin, T. Pinchaud; comptoir des billets, G. Dupont et C. Vigneault.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

GRAVE DENOUEMENT.

—Sur la plainte portée par M. G. Dickieson, un des chefs de département au ministère des finances, MM. William Weir, président de la banque Ville Marie, Frederic W. Smith, un des directeurs et Ferdinand Lemieux, chef-comptable, ont été arrêtés sur l'accusation d'avoir soumis un faux rapport au gouvernement sur l'état de la banque.

Leur cautionnement a été fixé à $10,000 chacun.

Cet événement a créé toute une sensation en ville.

OTTAWA

LA DIXIEME VICTIME.

—Mlle Ellen McDougall, de Maniwaki, est morte de ses blessures, hier, à l'hôpital. C'est la dixième victime de l'accident de St Polycape; elle avait eu les épaules et la tête ébouillantées. Ses restes mortels sont partis pour Maniwaki.

NOCES D'ARGENT.

—Mgr Duhamel célèbrera ses noces d'argent le 22 d'octobre. Le clergé de son diocèse fait d'actives préparations à cet effet. Plusieurs évêques seront présents aux cérémonies, qui auront lieu à la basilique. Mgr l'archevêque a 57 ans.

MAGOG

INCENDIE DESASTREUX.

—Vers les cinq heures, mercredi matin, un incendie considérable a détruit le moulin et le magasin de provisions de MM. Manson & Boright; les dommages s'élèvent à $12,000 et il y avait seulement $1,000 d'assurances. Nos pompiers ont travaillé une partie de la journée, hier, pour combattre cet incendie et pour épargner les résidences voisines.

SHERBROOKE

PETITES NOUVELLES.

—Mme O. Garceau, de Rock Island, est à l'hôpital du Sacré-Cœur pour y subir une opération.

—Mlle Emma Côté, de Biddeford, Me, et Mlle Marietta Bertrand, de Manchester, N. H., sont en visite chez M. Frank Bertrand, rue Wellington.

—L'abattoir de M. Pierre Simoneau, situé au canton Orford, a été détruit par le feu. On ne connaît pas encore l'origine de l'incendie. Les pertes se montent à environ $200

—Le grand constable Moe est revenu de Manchester, N. H., hier matin, en charge d'un nommé Lachance accusé d'avoir volé un cheval aux écuries Peck, le mois dernier. Lachance proteste de son innocence. Il a été emprisonné en attendant sa comparution devant le magistrat de district.

WARWICK

MORT D'UN VIEUX COLON

—M. J. B. Martel est décédé à l'âge de 97 ans et 4 mois. Ce vénérable vieillard habitait la paroisse depuis 55 ans et en était un des premiers colons. Ses vertus et sa bonne conduite l'ont fait respecter et aimer de tous ceux qui l'ont connu.

SAINTE ADELE

VOL SACRILEGE

—Des cambrioleurs ont pillé et saccagé le presbytère, l'église et la sacristie. Ils ont défoncé un coffre d'outils dans la maison en construction de M. Noé Legault, se sont emparés de 2 ciseaux, puis ont défoncé deux portes pour pénétrer dans la laiterie du curé, où ils ont mangé la moitié du pain, de la crème, des confitures, du beurre et bu du ginger ale. Après avoir pris des forces, ils ont pénétré dans la sacristie et l'église, où ils ont vidé un tronc, vidé des burettes et une bouteille de vin. De là ils ont gagné le presbytère, où ils ont ouvert les jalousies et défoncé la porte du bureau. C'est alors que Mlle Roussin, la sœur du curé, actuellement en retraite à Montréal, entendit du bruit et donna l'alarme. Elle saisit une carabine, qu'elle mit dans les mains du bedeau, mais les voleurs s'étaient enfuis.

ST LOUIS DE GONZAGUE

LES DEUX PIEDS AMPUTES.

—M. Michel de Grosseiller, cultivateur à l'aise de St Louis, était à faucher une pièce d'avoine. Vu l'excellence de la terre, le grain était très beau, ce qui est cause que M. de Grosseiller ne vit pas sa petite fille, une enfant de 4 ans, cachée au milieu des épis dorés. Les chevaux allaient à grands pas, quand tout à coup, la faux cessa de fonctionner.

Le faucheur se pencha pour étudier la cause de cet arrêt subit. Mais quelle ne furent pas sa surprise et son désespoir, lorsqu'il aperçut son enfant couchée sur le sol et perdant des flots de sang, la faux lui avait complètement séparé les deux pieds des jambes.

La petite infortunée fut transportée à la maison et le Dr Dansereau, appelé à lui donner ses soins.

Sans doute, les blessures sont terribles, mais cependant le médecin a encore quelqu'espoire de conserver la vie à l'enfant.

Vente de Debarras

La Vente Commence Vendredi.

Vente a l'Etiquette Bleue.

Prix Coupés en Deux

Habits en Laine pour Hommes, lots brisés	$1.98
Habits pour Jeunes Gens	$2.98
Habits tout Laine pour Hommes	$4.98
Beaux Habits Casimir tout laine pour Hommes	$6.98
Beaux Habits Clay Worsted noir pour Hommes	$5.98
Pantalons Clay Noir Jais pour Hommes	98c
Pantalons beaux Worsted pour Hommes	$1.48
Pantalons Worsted de goût pour Hommes	$1.73
Overalls et Jumpers pour Hommes	19c
Overalls de Peintre pour Hommes	24c
Overalls Bleus pour Hommes	27c
Beaux Chapeaux mous, noirs, bruns et perle pour Hommes	48c
Beaux Chapeaux durs pour Hommes	98c
Belles Vestes pour Hommes	48c
Pantalons pour Garcons	83c

Casquettes noires de boutique pour Hommes	05c
Belles Casquettes Worsted pour Hommes	13c
Pantalons de Bicycle pour Hommes	98c
Chemise Noires pour Hommes	23c
Bonnes Bretelles pour Hommes	08c
Cravates, derniers patrons	03c
Cravates en Soie de 25c pour Hommes	05c
Mouchoirs pour Hommes	02c
Bas pour Hommes	03c
Corps et Calecons pour Hommes	15c
Corsages pour Garcons	17c
Chemises négligées pour Hommes	23c
Habits Lavables pour Garcons	19c
Culottes pour Garcons	14c
Beaux Habits pour Enfants	98c

VENTE A L'ETIQUETTE BLEUE,

Coin des rues Central et Middlesex.

Regardez L'enseigne de L'ETIQUETTE BLEUE.

Pour le Meilleur Verre de Soda, allez à la nouvelle

PHARMACIE
....LAFAYETTE

Coin des Rues Ford et Aiken, pres du pont neuf

Prescriptions remplies avec soin, une spécialité.

Wm. Fitzgerald & Son

MARCHANDS DE

Bieres, Vins, Liqueurs, Cigares, Bieres Anglaises et Porter de Dublin

Constamment en mains.

Bières, Lagers et Porters en bouteille.

77 à 81 Broadway,—Lawrence.

Toute commande promptement envoyée à domicile par express.

PRIX SPECIAUX

[illegible]

LIBRAIRIE MERRILL.

[illegible] rue Merrimack. TELEPHONE [illegible]

Stock Attrayant

— POUR —

Faiseurs d'Argent Intelligents

Qui ont des Fonds à Placer

Nous pouvons vous donner quelques informations secrètes sur un stock qui est basé sur une entreprise manufacturière solide, à profits immenses et sûre d'augmentation. Ce stock est très désirable qu'on le conserve en vue d'une hausse ou pour retirer de jolis dividendes.

On peut en avoir un petit montant à des chiffres attrayants.

Si vous cherchez un placement de première classe, ou si vous voulez doubler ou tripler votre argent dans peu de semaines, envoyez un timbre-poste de 2c pour détails complets.

ADRESSEZ

Strathmore Automobile Co.,

ALBION BUILDING.

Boston, Mass.

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE

[illegible]

W. JEAN, Prop.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. S. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds

Sam. Renaud,

Entrepreneur de Pompes Funèbres

602 rue Middlesex

91 RUE ARCH.

[illegible]

Spécialité aux Embaumage.

J. W. Bennett & Co.,

Contracteurs

Et Constructeurs.

J. B. SIDLEY & BROS,

[illegible]

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

Pour $1.00 par Mois

[illegible]

Mesdames!— [illegible]

T. A. MARET, coin des rues Coolidge et Cheever.

PARAMOUCHES

— POUR —

Portes et Fenêtres

Qui Posent le tour aux mouches.

W. T. S. BARTLETT,

653 - 659 rue Merrimack.

(Près de la rue Cabot.)

[illegible], Commis Canadien.

Maintenant pour un Bon Coup, Un Coup Fort, Tous Ensemble et nous Rendrons Cette Semaine Active

Nous rendrons cette semaine mémorable et extraordinairement intéressante aux chercheurs de MARCHES adroits e bien éveillés. Ce mois excèdera de beaucoup tout commerce d'Août dans nos 25 années de commerce de Vêtements dans Lowell. Jamais on n'a essayé ni connu en cette ville une pareille vente à prix réduits. Rappelez-vous que les bulles de savon ne trouvent de place dans aucun de nos départements.

HABITS POUR HOMMES

Habits de $6.00 pour $3.98
Habits de 8.00 pour 4.47
Habits de 9.00 pour 5.95
Habits de 10 pour 6.95
Habits de 12 pour 7.95
Habits de 15 pour 8.95
Habits de 20 pour 10.95
Habits de 25 pour 15.00

HABITS POUR GARCONS

Habits de $1.25 pour 59c
Habits de $1.75 pour 91c
Habits qui ont été $3, $4 et $5, grandeurs de 4, 5 et 6 ans maintenant 98c
Habits de $2.00 pour $1.68
Habits de $4.00 pour $2.38
Habits de $5.00 pour $2.88
Culottes tout laine de 40c pour 19c
Culottes tout laine de 50c pour 25c
Habits Lavables de 75c à $1.25 maintenant 48c

LOWELL
One-Price Clothing Co,
Drapiers et Chapeliers
72 à 86 rue Merrimack.

ARRESTATION POUR VOL

A. Robarge recherché par la police de Dover.

Alfred Robarge a été arrêté à la gare du Nord, mercredi après-midi, sous l'arrestation du vol de $165 et d'une montre, au préjudice d'un homme de Dover, N. H.

Le vol a été commis à Dover et notre police a été notifiée de rechercher Robarge qui était parti pour Boston et avait exprimé l'intention de se rendre à Lowell.

Robarge avait $20 sur lui, quand il a été arrêté et la police est convaincue qu'elle a mis la main sur le voleur recherché. Robarge était connu à Rollinsford, Vt., sous le nom d'Allen Richards, mais l'on ne s'est aperçu d'aucun vol dans cette localité.

UNE PANIQUE

Le feu dans un logement de l'avenue Lakeview.

Vers onze heures hier soir, les pompiers ont été appelés à éteindre un commencement d'incendie dans la cave d'une maison de l'avenue Lakeview, près de la rue Aiken. Le feu consumait une pile de bois et l'on ignore comment il a pris naissance.

Plusieurs jeunes gens, qui étaient assis devant la maison d'école furent les premiers à apercevoir les flammes. L'alarme fut aussitôt sonnée et l'officier Provencher et M. E. C. Laporte entrèrent en toute hâte dans la maison pour éveiller les personnes endormies.

Au rez de-chaussée, se trouvent le magasin de chaussures de M. W. Paquette et une boutique de colporteur tenue par Antoine Laroque. M. Paquette demeure derrière son magasin et sa chambre à coucher était remplie de fumée quand il s'éveilla. Il se sauva aussitôt avec sa femme et son enfant. Ce dernier n'est âgé que de 11 mois et la fumée a eu sur lui un effet très préjudiciable.

La maison a trois étages, et quand les locataires surent qu'elle était en feu, il se produisit une véritable panique. Hommes, femmes, enfants s'élancèrent dans les passages, à demi vêtus, et gagnèrent en courant la porte de sortie. L'officier Provencher et M. Laporte ont rendu de grands services en aidant et en conduisant jusqu'aux issues les personnes trop excitées. Dans une des chambres d'un étage supérieur, il y avait un homme malade au lit et il fut transporté aussitôt dans un lieu de sureté.

Les pompiers maîtrisèrent promptement les flammes qui commençaient à s'attaquer à l'escalier conduisant de la cave au magasin de chaussures. Les dommages n'ont pas été considérables, car il suffira de faire quelques réparations à l'escalier pour tout remettre en bon état.

On ne sait pas au juste quelle a été l'origine de ce commencement d'incendie. Le feu s'est déclaré dans une pile de bois dans le soubassement de M. Paquette et il avait gagné l'escalier quand on l'a découvert. Un chien de prix appartenant à un des locataires, a été suffoqué par la fumée dans le soubassement, où il était enfermé.

La propriété appartient à M. C. Carter et M. Paquette est son agent. On avait coutume d'appeler autrefois cette maison le "Robarge Block." Il y a assurance.

PECHE EN MER.

Une trentaine de Lowellois à Marblehead.

Deux de nos plus populaires officier de police, Eloi N. Breault et John Buchanan, ont organisé une partie de pêche en mer, à Marblehead.

Les pêcheurs, au nombre de 30 environ, sont partis à 4 heures, hier matin et sont revenus le même jour dans la soirée, ayant pris 1800 livres de poisson.

Le capitaine du bateau "Flying Cloud", qui conduisait le parti de pêcheurs Lowellois, a dit qu'il n'avait pas vu, pendant toute la saison, une pêche aussi remarquable, tant par la qualité que par la quantité du poisson.

Un prix a été partagé entre MM. J. B. Pelnault et F. G. Cooling qui ont pris les deux plus gros poissons, pesant absolument le même poids. Un autre prix a été donné à M. Bertler et à F. Collins qui ont pris deux petites morues du même poids.

Outre le plaisir de la pêche, le parti a eu encore celui de voir parader dans le port de Marblehead une flottille de petits bateaux illuminés.

Funérailles Imposantes.

Les funérailles de Mme Joseph Vanasse, née Julie Tanguay, ont eu lieu en grande pompe hier matin à l'église St Joseph qui avait été décorée d'une manière très appropriée pour la circonstance.

Le chœur de l'église a chanté, sous la direction de M. H.A. Racicot, la messe de requiem harmonisée, M. Edouard Vinceiette à l'orgue. A l'offertoire, Mlle Blanche Dextra a rendu avec âme le *Pie Jesu* de Gounod.

Le service funèbre a été chanté par le Révd Père Amyot, assisté du Révd Père Marion, diacre et de M. l'abbé Roussin, sous-diacre.

La défunte ayant fait partie de la congrégation des Dames de Ste Anne, celle-ci était représentée aux funérailles par Mesdames Charles H. Boisvert, présidente, Alphonse et Hormisdas Vallerand, Napoléon Faneuf et J. B. Molleur.

L'église était remplie de parents et d'amis.

Les porteurs étaient MM. J. B. Molleur, Pierre Beauregard, Wilfrid Lorrain, Elisée Bibeault, Pierre Eno et Annibal Lavoie.

Un grand nombre de fleurs ont été déposées sur la tombe.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien où le Révd P. Gagnon a officié.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

Vous les aurez.

On vous servira les Essences Impériales, si vous les demandez, et la raison pour laquelle vous devriez les demander c'est qu'elles sont supérieures à toutes les autres pour faire la crême à la glace, les pâtisseries, etc. Elles sont pures, concentrées, et préparées au moyen des meilleur procédés, avec des ingrédients supérieurs, par des chimistes expérimentés, à la Lowell Pharmacy. Les bouteilles sont grandes, paraissent bien, et l'étiquette "Impérial Brand" st collée autour du goulot. Demandez les Essences Impériales à votre épicier qui vous les vendra au prix de 10 la bouteille.

Pour nous Débarrasser.

Afin de faire de la place dans notre magasin pour nos marchandises d'automne, nous vendons les articles suivants à des prix variant entre la moitié et les deux tiers des prix réguliers: restants de lots de toutes sortes tels que chaises dépareillées, chaises berceuses, bouts de tapis, prelarts, nattes, etc. Venez au magasin de meubles préféré du public, A. E. O'Heir & Co., 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Demenagement.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, est maintenant installé dans sa nouvelle résidence, rue Merrimack, en face de l'église St Jean-Baptiste, où les personnes qui auraient affaire à lui pourront le trouver à toute heure du jour ou de la nuit. 19a

Grand "Clam Party."

Le "Hudson Social and Croquet Club" donnera dimanche prochain, à Maple Grove, un grand "clam party" gratuit.

MAISON DE PENSION. Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 334 rue Moody.

A LOUER—Une grande chambre non meublée et bien éclairée, occupée pendant les trois dernières années par une modiste, dans une place très centrale, située coin des rues Moody et Rice. Sera louée pour une chambre de modiste. Pour toute autre information s'adresser sur les lieux, 331 rue Moody.

A LOUER—Un logement de sept chambres, presque neuf, comprenant pantry, salle de bain, armoire vitrée. A des adultes seulement. Très bas prix. S'adresser à A. Dellaie, tailleurs 436 rue Merrimack. ja.

A VENDRE. Ayant acheté une propriété au Canada, je désire vendre tout de suite à sacrifice tout mon stock de marchandises sèches et de goût, de tabacs, bonbons, etc, au No 73 rue Moody, Pawtucketville. J. Nap. Roy. 22a

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS
Guérit Douleurs de Reins, Maladies du Foie, Désordres Urinaires et Constipation. Fabriquées par la
DR. JACQUES MEDICINE CO.
117 rue Central. - - Boston, Mass

TELEPHONE 656-5.

FRANK E. FLINT CO.
Le plus Grand Magasin de Manteaux, Habits, Fourrures et Modes de la Nouvelle-Angleterre.
VENTE A REDUCTION GEANTE.
Dernier Appel. Réduction Finale Maintenant Faite.
Notre stock entier maintenant en vante a 25, 35, 50c Dans la Piastre.
Corsages-Blouses à moins de moitié prix.
Jupes en Soie à moins de moitié prix.
Jupes Lavables à moins de moitié prix.
Jupes Lavables pour enfants à moins de ½ prix
Habits de choix en laine à moins du cout.
Gilets à moins de moitié prix.
Collerettes à moins de moitié prix.
Chapeaux Sailor à environ un quart du prix.
Chapeaux Garnis à environ un quart du prix.
Tous nos Beaux Jupons grandement réduits.
Tous nos Beaux Peignoirs réduits.
Pas de Reserve. Les Marchandises Doivent Etre Vendues.
200 Chapeaux Golf en Feutre viennent d'arriver, tous marqués à des prix de grand marché.
Voyez nos Vitrines, puis Entrez.
FRANK E. FLINT CO. 133 et 137 rue Merrimack.
Employés Canadiens—Mme M. H. Jacques, Mme Ernest Lanoue, Mme Rose L'Heureux et Melle L. Lavigne.

Notes Locales.

La longueur totale de l'égout de la rue Billings est de 990 pieds et il est aux trois quarts terminé.

Mme John Théodore Roy, de Birmingham, Alabama, est en visite chez Mme Frank S. Clark, 60 rue Chapel.

Mlle Marie Reine Comeau, fille du Dr Comeau, de Farnham, est en visite chez son oncle, M. Joseph Lefebvre, No 18 rue Ford.

James J. Dolan a fait placer à l'hôpital St Jean, en mémoire de sa femme, une statue de St Vincent, fondateur de l'institution des Sœurs de la Charité.

L'inspecteur Allen a ramené, hier, à Lowell, John R Starr, qui a été arrêté à Worcester, sous l'accusation de vol d'une malle, dans le bureau de la Coeway Transfer Company de Lowell.

Quand on apprit hier au maire Crowley que le sénateur Putnam était candidat républicain à la nomination pour maire, il répondit: "J'espère que le sénateur Putnam sera candidat contre moi."

Le tailleur Mikulas, qui s'est suicidé, hier, laisse une femme et trois enfants en bas âge, deux garçons et une fille. Il a aussi un frère qui demeure à Boston. Il laisse à sa famille une assurance de $5000.

L'association des pompiers vétérans ira à Fall River, le 24 août, dans un char spécial qui quittera la gare Middlesex à 5 heures du matin. Trente-quatre entrées ont été faites jusqu'à ce jour pour le concours.

Le constable spécial Lynch a arrêté, hier soir, à Tewksbury, John B. Marston et Lizzie N. Marston, sous l'accusation de vente illégale de spiritueux. Les deux accusés ont été écroués à la station de police de Lowell.

Le secrétaire du département des pauvres a découvert que le véritable nom de Bessie Findbolg est Friendberg. Elle a été reconnue à la maison des pauvres de Tewksbury par une femme qui l'a connue autrefois à Chelsea.

Vingt cinq membres du conseil de ville de Gloucester qui ont fait une réception à vingt-cinq conseillers de Lowell dernièrement, seront reçus par ces derniers, le 18 septembre prochain. C'est l'échevin Libby qui prépare la réception.

Les travaux de la nouvelle annexe du "High School" seront commencés incessamment. Les anciennes bâtisses de Simpson, qui avait loué la propriété, sont presque entièrement démolies et le contracteur, M. Fuller, est prêt à commencer l'ouvrage.

L'Union des tisseurs a tenu hier soir son assemblée régulière. Le rapport du trésorier, qui a été présenté, montre que les finances de l'Union sont dans un bon état, bien que le "lockout" aux moulins Massachusetts ait coûté plus de $500 à l'Union.

Les dix nouveaux régiments seront organisés aux endroits suivants: Fort Snelling, Minn.; Fort Crook, Neb.; Fort Riley, Kan.; Fort Niagara, N.Y.; Fort Ethan Allen, Vt.; Fort Leavenworth, Kan.; Jefferson Barracks, Mo.; South Framingham, Mass.; Camp Meade, Pa.

Dans quelques semaines, les pompiers de Lowell seront pourvus de casques en aluminium. Cette nouvelle coiffure, plus légère que l'ancienne, est adoptée dans presque toutes les villes de l'Etat. Notre ville devra en acheter 174, au prix de $4.50 chacune.

L'union des ouvriers constructeurs a tenu une assemblée hier soir. Cinq nouveaux membres ont été initiés. Les derniers arrangements ont été faits pour la parade de la Fête du Travail et Donald Monahan et Edward Gormley ont été nommés assistants - commissaires - ordonnateurs.

Daniel Kennedy, âgé de 15 ans, qui est disparu de la demeure de ses parents, 15 rue Loring, depuis trois semaines, n'est pas encore revenu. Il a été vu à Lowell, il y a environ deux semaines avec un inconnu et on ne sait ce qu'il est devenu. Le jeune Kennedy était employé comme messager par la Postal Telegraph Company.

Hier matin, John Dowd, qui demeurait autrefois rue Dammer, en cette ville, s'est présenté à la station de police et s'est informé si quelqu'un avait demandé des renseignements à son sujet. Quelqu'un, a-t-il dit, a envoyé une dépêche à ses parents, à Palmer, leur apprenant sa mort, et il aurait voulu savoir s'ils sont venus à Lowell ou s'il se sont informés de lui. L'assistant surintendant Moffatt lui a dit qu'il n'avait pas entendu parler de cette affaire.

J. Pavolas, un Grec de Centralville, a eu le bras droit coupé près de l'épaule à la Lawrence Manufacturing Co., ce matin. Il a été transporté à l'hôpital St Jean.

L'automobile du Dr Péan est en ville et attire l'attention générale. Sur les principales rues la foule s'assemble pour admirer le véhicule nouveau genre qui est la sensation du jour.

Deces.

Beausoleil—Ambroise Beausoleil est décédé ce matin à l'hôpital St Jean, à l'âge de 54 ans. Les funérailles auront lieu demain matin à 7 heures à l'église St Joseph. La dépouille mortelle a été transportée chez son frère, 7 rue Salem.

Cote—Marie Anna, enfant de Rémi et Léa Côté, est décédée hier au No 11 Joliette Ave, âgée de 1 an. Les funérailles à 4 heures cet après-midi.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred de* W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack. Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m.

Mme E. Courville, 474 rue Merrimack, vient de recevoir un stock considérable de nouveaux chapeaux d'été qu'elle invite ses nombreuses pratiques à aller admirer. Mlle Ida Courville, gérante, invite aussi ses amies.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

Madame Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, offre au public pour le reste du mois d'août un stock considérable de chapeaux en vente pour les prix les plus bas. Allez au No 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, chambre 14, deuxième étage, et profitez du bon marché et du bon goût.

C'est Agacant

N'est-ce pas que c'est agaçant que d'être réveillé pendant la nuit, par une piqûre de ce vilain insecte, la punaise, ou bien encore d'avoir une maison infestée de coquerelles? Eh! bien, si vous employez l'exterminateur d'insectes "Impérial", vous vous éviterez ces désagréments. Vous pouvez vous en procurer à 25c la boîte, à la Lowell Pharmacy, ou dans toutes les épiceries canadiennes. Faites en l'expérience.

Walter Wellman et son parti, qui étaient allés explorer le pôle nord sont revenus à Tromsoe, Norvège, sains et saufs, ayant complété heureusement l'exploration de Franz Josef Land.

En perdant la deuxième partie jouée hier soir à Boston contre le club de Louisville, les Bostons sont descendus au 3e rang dans la ligue nationale du 2e qu'occupent maintenant les Philadelphias.

Henry MacFarland, le correspondant du "Boston Herald", écrit de Washington que le secrétaire Root a décidé de lever dix nouveaux régiments de volontaires au lieu de cinq, comme on l'avait d'abord annoncé.

Les vingt marins du Nashville, qui se sont illustrés le 11 mai 1898, à Cienfuegos, Cuba, lors de la dernière guerre, ont reçu à Charlestown les médailles d'honneur que leur leur a accordées le département de la marine.

L'Association médicale du Canada se réunira à Toronto, les 30 et 31 d'août et le premier septembre, pour y tenir ses séances annuelles, sous la présidence du Dr J. M. Beausoleil, de Montréal. Le programme sera des plus intéressant, et la question de l'enregistrement interprovincial des diplômes y sera discutée d'une façon sérieuse et pratique.

A. Maurice Low, le correspondant du "Boston Globe", écrit de Washington que les anti-impérialistes formeront un troisième parti en 1900 et nommeront l'ex-speaker Reed ou l'ex gouverneur Boutwell comme candidat à la Présidence des Etats-Unis.

Si vous avez un poêle à faire réparer, allez trouver M. A. Denis, 95 rue Market.

A VENDRE
EXCELLENTS VINS
de Port et Sherry
Au No. 141 rue Worthen,
L. P. Turcotte, Agent.
☞ On vous invite à en faire essai.

Appuyant Fortement sur les Prix

Notre ligne immense d'Habits-Tailleurs, Jupes et Habits en Toile, Crash et Pique, Corsages-Blouses, Corsages en Soie.
Tout doit étre vendu ce mois.

150 Habits-Tailleurs de Haute Qualite au Choix
Habits pour jeunes filles, étaient $13 50 et $15.00.
Maintenant $4.98

JUPES DE ROBES
Tombent bien, font parfaitement.
Jupes Brillantine, $2.49 à $8.75.
Jupes Serge $1.98 à $10.
Jupes Vénitiennes $4.98 à $10.75.
Jupes en Soie $4.98 à $15.

Habits Echantillons pour Dames. Bon Nombre Doubles en Soie.
Habits de $2 .00, maintenant $8.98.
Habits de $25.00, maintenant $10.98.
Habits de $35 00, maintenant 15 00.
10 Habits de l'année dernière, étaient $10 et $15. Choix $2.98.

Corsages en soie
25 patrons différents de Corsages en soie au choix. Les prix varient de $2.98 à $10.00
Corsages en soie de $5.00 pour $1.98.
Corsages en soie de $7.50 pour $3.98.
Corsages en soie de $10.00 pour $4.98.
Corsages en satin de $10.00 pour $4.98.

CHRIS HOLMES, Magasin de Spécialités, Manteaux et Habits.
124-126 RUE MERRIMACK.

VINS ET LIQUEURS!
Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à
Ford Brothers,
Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)
Coin des rues ESSEX et JAKCSON.
Où vous pouvez un bon choix de
LIQUEURS
Pour l'usage des familles, et la célèbre
BIERE JONES
Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs
LAGERS.
☞ Ordres Envoyes par Express.
Téléphone No. 312-3.
Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

SEMENCES
Pour Fleurs et Végétaux
Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

30,000

CAS
On estime d'après le rapport du Bureau de Santé du Massachusetts que [illegible] le nombre de cas de Choléra Infantum et d'autres troubles d'intestins durant l'année [illegible], dont
3149 ONT ETE FATALS.
Dr. Seth Arnold's Balsam N'a pas d'égal pour la guérison de toutes les maladies d'été.
En vente par tous les Droguistes.

Beau Piano
CHICKERING
Pour $100
CHEZ
STEINERT
130 rue Merrimack.
FRANK BEAUCAGE, Commis Canadien.

Duval's
Cash Market
L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves. Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison.
Tout ordre promptement livré à domicile.
☞ Nos prix sont toujours des plus modérés.
E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack.

Servez-vous du TELEPHONE et epargnez Temps Trouble Démarches et Argent
Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute
... ESSAYEZ-LE ...
Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.
TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.
New England Telephone and Telegraph Co.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
Résidence et Bureau, 101 rue Grand
HEURES DE BUREAU [illegible]

A Bon Marché chez
A. H. CLUER
SELLIER.
340 rue Bridge.
[illegible]

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté
Marches dans tout pour tout le monde.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté
Marches dans tout pour tout le monde.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 19 AOUT 1899. No 124

FAVORABLE A DREYFUS

PICQUART SUR LA SELLETTE TOUTE UNE SEANCE.

Les Généraux Mercier et Roget Confrontés avec lui.

Rennes, 19—La séance s'est ouverte à 7.25 heures, hier matin. Le Col Picquart, ancien chef du service secret du ministère de la guerre est appelé à continuer sa déposition, interrompue la veille par l'ajournement.

Le colonel donne sa déposition de la même voix forte et assurée. Il commence par dire qu'il croit nécessaire de répondre immédiatement au véritable requisitoire prononcé contre lui par le général Roget. Dès les premières remarques du colonel, le général intervint pour déclarer qu'il répliquerait.

Le colonel parle du dossier secret comme le principal levier ayant servi à faire condamner Dreyfus. Il repasse les documents un à un, désignant les auteurs et les destinataires des lettres comme "A" et "B," référant à Schwartzkoppen et Panizzardi respectivement.

Le colonel continue: "Je proteste absolument contre l'accusation d'avoir consenti à la communication des documents secrets aux membres de la cour martiale, hors de la connaissance du prisonnier.

"Je n'ai jamais ordonné semblable communication et si elle a été faite, c'est hors de ma connaissance.

"Je me suis empressé d'ajouter qu'à mon avis, ce serait une insulte à la cour de dire que ses membres se prêteraient à de telles manœuvres.

"Je suis prêt, je le répète, à répondre à toutes les questions. Je ferai seulement observer que tout ce que le général Roget a raconté en détail avait été publié en termes généraux dans le Gaulois du 7 août. Ayant donné ces explications je vais continuer mon témoignage.

"Ce dossier, continue le témoin, peut se diviser en deux parties. La première partie contient trois documents.

Le premier, connu sous le nom de "document d'Avignon" est conçu comme suit: "Doutez de preuves; lettres de service; situation dangereuse pour voir officier français; pas de renseignement d'un officier de ligne; important seulement parce qu'il émane du ministère; déjà quelqu'un de rendu."

Le second document se lit comme suit: "Cette canaille de D...."

Le troisième est un document qui raconte un voyage en Suisse, fait pour un pouvoir étranger.

La seconde partie du dossier, continue Picquart, consiste en partie d'une revue du premier. Il contient le résumé de 7 ou 8 documents dont l'un: "Cette canaille de Dreyfus" servira à faire des comparaisons.

Il contient aussi la correspondance des attachés "A" et "B".

Le colonel dit alors que ces explications seraient rendues plus faciles si on lui permettait de voir le dossier secret ajoutant: "Je l'ai déjà eu en ma position, mais je crains que ma mémoire me fasse défaut sur certains points."

"Ce que vous, demandez, répond le président de la cour martiale, est impossible. Les ordres du ministre sont absolus. Le dossier secret ne peut être examiné que sous certaines conditions.

"Je le regrette, reprend le colonel Picquart, mais je vais tâcher de me remémorer les faits."

Le témoin explique ensuite pourquoi la traduction du major Du Paty de Clam du document d'Avignon qu'on a qualifiée d'idiote laissait planer des soupçons et pourquoi le document, s'il a aucun sens, ne peut pas s'appliquer aussi bien à Esterhazy qu'à Dreyfus. Quant à la correspondance des attachés militaires, le témoin démontre la futilité des renseignements qui y sont demandés, tandis que le major Du Paty de Clam considère cette correspondance comme convaincante et démontrant clairement la culpabilité d'un officier du second bureau.

Picquart maintient que les termes de la correspondance indiquent clairement que l'auteur veut parler d'un ami et non d'un espion, à qui il demande les renseignements qu'il désire avoir. Plusieurs des officiers des quartiers généraux, fait-il observer, étaient en termes amicaux, et en relations légitimes avec les attachés militaires étrangers.

Le Col Picquart parle alors du document contenant les mots: "Cette canaille de Dreyfus." Il attire ensuite l'attention de la cour sur le fait que ce document était adressé par Schwartzkoppen à Panizzardi et non par Panizzardi à Dreyfus, comme on l'a cru si longtemps.

Le colonel considère ensuite la phrase du bordereau:

"Je vais partir pour les manœuvres". Il dit qu'il n'était pas question pour les stagiaires d'aller aux manœuvres en septembre.

Cela, fait-il observer, aurait abrégé le temps du stage d'une manière insolite.

Après avoir parlé des témoignages des experts devant la cour martiale, en 1894, Picquart examine le dossier secret, dont un examen attentif est nécessaire, d'après lui, "vu la portée qu'a eue ce document auprès des membres de la cour martiale, en 1894."

A la conclusion du témoignage du Col Picquart, les généraux Mercier et Roget demandèrent d'être confrontés avec le témoin. Cette mise en présence des témoins ne dura toutefois que quelques minutes et n'amena aucun incident sensationnel. La cour s'ajourna ensuite à ce matin; le témoignage du Col. Picquart a pris toute la séance.

Le témoignage clair et précis du col. Picquart a eu beaucoup d'effet sur l'audience. Le témoin a regretté l'absence de M. du Paty de Clam; il prétend que ce témoin devrait avoir été sommé de comparaître. Quant aux commentaires du major du Paty de Clam, le col. Picquart dit que ce document n'est la propriété d'aucun ministre en particulier, mais celle du département des intelligences secrètes, faisant partie d'un dossier qui fut mis à clef dans son pupitre et qui en a été retiré.

Relativement à la seconde partie du dossier, le col. Picquart affirme que nombre de documents sont des faux et que les rapports de la police ne contiennent rien de sérieux contre Dreyfus.

Dreyfus a suivi avec une attention visible et soutenue le témoignage si favorable du colonel Picquart. Les membres de la cour et les généraux semblaient porter une très vive attention au plaidoyer du témoin.

Le général Billot et le général Zurlinden étaient en grande tenue, mais le général Mercier en civil. M. Bertulus était présent, mais Mme Henry absente.

En discutant le dossier secret, le Col Picquart expliqua pourquoi il est convaincu que M. Esterhazy est l'auteur du bordereau. Il ne connaissait pas Esterhazy, il vit son nom la première fois sur le "Petit Bleu"; il ne l'a jamais fait surveiller ni espionner.

Il insista sur ce fait, parce que les journaux ont affirmé qu'il connaissait Esterhazy bien avant la découverte du "Petit Bleu". Le col. Picquart ajoute qu'il n'avait pas fini de relever de semblables inexactitudes.

Cette remarque souleva plusieurs murmures d'approbation.

Les correspondants des journaux londoniens sont unanimes à dire que les événements deviennent favorables à Dreyfus. La preuve faite à la cour martiale hier et avant-hier est si favorable à Dreyfus que ses pires ennemis admettent que les chances de l'accusé sont meilleures.

On prétend que la dramatique dénonciation de M. Bertulus, que Mme Henry qualifia de "Judas", n'a pas eu tout l'effet qu'on en attendait, parce que M. Bertulus a présenté, immédiatement après, au Col. Jouaust, une lettre anonyme démontrant que c'était un coup de scène monté d'avance.

Le correspondant du Daily Chronicle dit que Dreyfus va être condamné de nouveau et que la sentence sera immédiatement commuée, par crainte d'excitation et de soulèvements qu'occasionnerait son acquittement.

L'Etat de Labori.

Rennes, 19 août.—Me Labori n'était pas si bien ce matin. Il s'est trop fatigué avant-hier et hier on ne lui a permis qu'une demi-heure d'exercice qu'il a passée dans le jardin.

Sa blessure n'est pas pire, mais il souffre d'un agacement des nerfs.

JIMINEZ PRISONNIER

Les Américains l'Arrêtent à Cienfuegos.

LE CHEF DOMINICAIN PROTESTE VIVEMENT.

Grande Excitation Parmi la Population Cubaine.

La Havane, 19 août.—Vu le fait que le Col. Bacallao, chef de la police secrète, persistait dans sa déclaration que le général Jiminez, aspirant à la présidence de Saint-Domingue était à la Havane—soit qu'il ne fût pas parti, soit qu'il fût revenu—les autorités militaires ont télégraphié à Cienfuegos instruisant le capitaine Stamper, collecteur des douanes à cet endroit, de s'assurer si Jiminez n'était pas à bord du Menendez et de l'arrêter s'il l'y trouvait.

Au moment même où le Menendez allait quitter Cienfuegos, le capitaine Stamper découvrit Jiminez et l'arrêta.

Jiminez déclara que son arrestation était un outrage. Il dit qu'il n'avait violé aucune loi et qu'il ne se rendrait que s'il y était forcé. Le capitaine Stamper lui répondit qu'il avait reçu des ordres précis et qu'il était prêt à employer la force nécessaire et Jiminez se rendit en remarquant qu'il le faisait parce qu'il ne voyait pas d'autre alternative.

Senor Frias, le maire de Cienfuegos, refusa de faire l'arrestation, disant que le général Jiminez était un de ses amis personnels depuis des années. Quand Jiminez a été arrêté, Senor Frias était déjà rendu auprès de lui, accompagné d'un inspecteur de police, et il lui parlait à voix basse. On croit que le maire lui conseillait de débarquer et d'aller se cacher quelque part en attendant une occasion plus favorable.

Le capitaine Stamper informa Jiminez qu'il lui donnerait tout le confort possible et quand le général et son secrétaire eurent fait leurs malles, ils furent conduits, en compagnie du chef de police et du Capt. Stamper, à l'hôtel Union, où l'on mit à leur disposition deux chambres à coucher et une salle à dîner.

Le général Jiminez restera sous la surveillance de la police jusqu'à ce que le gouverneur général ait envoyé de nouveaux ordres.

La plus grande excitation règne parmi la population cubaine de Cienfuegos.

Le sentiment général est que les autorités américaines n'avaient aucun droit d'arrêter Jiminez, un citoyen non armé, en route selon les apparences pour Santiago, et l'on ajoute que, même dans le cas où il se serait dirigé du côté de Saint-Domingue, on aurait pas dû l'arrêter, car il n'aurait fait alors que retourner à son pays natal, comme il en avait le droit.

La Situation a Saint-Domingue.

Kingston, Jamaïque, 19 août.—Des rapports reçus de Saint-Domingue disent que le gouvernement redoute énormément l'arrivée de Jiminez, le chef de la révolution, que l'on attend toujours d'un moment à l'autre.

Son arrivée, ajoute-t-on, causera un revirement complet de l'opinion publique qui est déjà partiellement indécise.

En conséquence, le "gouvernement s'occupe surtout d'empêcher Jiminez de débarquer et un certain nombre de navires armés surveillent les côtes avec l'ordre d'arrêter et de fouiller tout navire étranger et de s'emparer de Jiminez, qu'il soit armé ou non, sans s'occuper du pavillon du navire qui le transporte.

Petites Dépêches

La rumeur circule à Paris que Esterhazy ira à Rennes pour y rendre témoignage dans l'affaire de Dreyfus.

Le conseil législatif de Perth, Australie Occidentale, a adopté hier un bill accordant aux femmes la franchise électorale.

Jules Guérin, le chef anti-sémite, est toujours barricadé dans sa maison rue de Chabrol, à Paris, et refuse de se rendre aux autorités.

A Chicago, hier soir, Kid McCoy a été mis hors de combat en une seule ronde de 2 m. 47 s. par Jack McCormick, de Philadelphie.

L'Hon. J. W. Bryan a accepté l'invitation de la Ligue Bimétallique de la Nouvelle Angleterre et parlera à Crescent Park, East Providence, le 3 septembre.

Le Shamrock, de Sir Thomas Lipton, qui vient contester la coupe America au Columbia, est arrivé à Tompkinsville, S. I., ayant fait la traversée en 14 jours.

Sur la piste de Charles River, hier Tom Linton a établi un nouveau record, pour le parcours de dix milles en bicycle, de 16 m. 57 2 5 s.; le record antérieur était de 17 m. 1 s.

A Newport, Vt, hier, dans une course de chevaux ouverte à tous, Robert B a gagné le prix de $300 en 2.16 3 4. Son propriétaire, Chas Taylor, qui le conduisait, est âgé de 99 ans.

Les Bostons ont battu les Louisvilles dans les deux parties jouées hier à Boston et ont repris leur rang dans la ligue nationale, les Philadelphias redescendent à la 3e place.

Mme McKinley a présenté hier au 26e régiment un joli drapeau en soie que le Col. Rice a accepté au nom de ses hommes, puis il l'a remis entre les mains du sergent de couleur du régiment.

Le feu a détruit complètement, la nuit dernière, le village de Placerville, comté Boise, Idaho, causant $250,000 de pertes. Le feu a été causé par une lampe qu'on a renversée par accident.

Une dépêche de Santiago de Cuba dit que des agents des insurgés dominicains sont activement occupés à recruter des volontaires dans cette partie de l'île. Plusieurs expéditions seraient déjà parties.

Le gouverneur Pingree, du Michigan, est de passage à Boston. Il a déclaré que l'ex-secrétaire Alger n'était pas retiré de la vie publique et qu'il serait candidat pour le Sénat des Etats-Unis avec de grandes chances de succès.

Vous les aurez.

On vous servira les Essences Impériales, si vous les demandez, et la raison pour laquelle vous devriez les demander c'est qu'elles sont supérieures à toutes les autres pour faire la crême à la glace, les pâtisseries, etc. Elles sont pures, concentrées, et préparées au moyen des meilleur procédés, avec des ingrédients supérieurs, par des chimistes expérimentés, à la Lowell Pharmacy. Les bouteilles sont grandes, paraissent bien, et l'étiquette "Impérial Brand" st collée autour du goulot. Demandez les Essences Impériales à votre épicier qui vous les vendra au prix de 10 la bouteille.

GLOROT EST UN FOU

CE N'EST PAS LUI QUI A TIRE SUR LABORI.

Le Veritable coupable sera Bientot Pris.

Rennes, 19 août—Quand Glorot a été conduit ici hier soir, la police a fait venir le Col Picquart, M. Gast et d'autres personnes témoins du crime dont Me Labori a été victime et qui ont pu voir de près le véritable coupable.

Tous se sont accordés à dire que Glorot n'était pas l'individu tant recherché.

Glorot, cependant, a écrit à la police une lettre dans laquelle il se vante d'avoir commis le crime.

Les médecins disent que Glorot est un fou, sa folie ayant été causée par l'alcoolisme.

Un correspondant américain écrit à son journal que l'assassin de Labori est entouré et devrait être capturé et amené ici dans les 48 heures.

On a trouvé ses traces hier près d'une ferme sur la route de Fougères à Servon, qui conduit à Paris. On l'a vu marchant péniblement le long de la route à 4 h. 30 hier matin. Il s'est arrêté dans une boutique de barbier où il demanda un rasoir pour se faire la barbe lui-même. La femme du barbier, qui a donné de l'individu une description complète, dit qu'il paraissait épuisé.

On a pu suivre ses traces jusqu'au château Giron, quelques milles plus loin, et il est maintenant évident qu'il suit la route de Paris qui est toujours près de la voie ferrée où il espère évidemment voler un voyage ou monter muni d'un billet en forme.

S'il fait cela, il sera immédiatement arrêté.

On ne saurait décrire l'intérêt énorme que tous portent à son arrestation.

L'opinion générale est qu'il a été payé pour commettre son crime. On espère pouvoir, par son entremise, découvrir quelle est la main, jusqu'ici cachée, qui a tiré toutes les ficelles dans l'affaire Dreyfus.

Naissance

Tichon—En cette ville, jeudi, l'épouse de M. Albini Tichon, un fils. L'enfant a reçu au baptême le nom de Joseph.Eugène-Hervé. Parrain et marraine, M. et Mme Eugène H. Savaria.

Attention!!
Je viens de recevoir une grande quantité de Sucre d'Erable de première qualité en chaudières de cinq livres, aussi du Sirop d'Erable en canistres d'une quart.
Empressez-vous de venir vous en procurer au plus vite, car les demandes sont considérables.
T. VIGEANT,
694 rue Merrimack.

PILULES ROUGES du Dr Coderre
Pour les Femmes Pales et Faibles.

Putnam & Son

Eh bien! et des Pantalons?

N'avez-vous pas besoin d'une paire neuve pour rafraîchir les vieux gilet et veste, pour leur aider à se rendre jusqu'au temps de l'habit d'automne?

Nous avons d'excellentes choses en Worsted de Goût que **NOUS SAVONS** être bon marché.

Pantalons pour hommes, en worsted de coton uni, forts et bien faits, A 74 CENTS.
Pantalons tout laine pour hommes, deux patrons, casimir double et barrés croisés, A 98 CENTS.
Pantalons pour hommes en worsted de gout et casimirs barrés fin, trois patrons, A $1.19.
Pantalons pour hommes, en casimir barrés tout laine, deux lots A $1.23.
Pantalons pour hommes, en worsted, en barrés et carreautés attrayants, A $1.39.
Pantalons pour hommes, en casimir tout laine, patrons sobres, A $1.48.
Pantalons pour hommes, en worsted de gout, patrons très chics, bien faits, trois patrons, A $1.98.
Pantalons pour hommes, en worsted de gout, excellents patrons, bien faits, A $2.98.
Pantalons pour hommes, en beau worsted de gout, trois patrons très chics, splendidement faits et garnis, A $3.79.
Pantalons pour hommes dans le meilleur worsted de gout, faits par Rogers, Peet & Co., A $4.98.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

Portes à Grillage,
Toutes Grandeurs.
Congélateurs White Mountain, $1.00 à $5.00.
Hamacs, 75c à $5.00.
Un fort assortiment de Paramouches pour fenêtres, pour taire à n'importe quel chassis.
Le Hachoir Ideal fait épargner de l'argent.
Outils de toutes sortes, Quincaillerie et Bicycles.
La Thompson Hardware Co., Seuls Agents
254 RUE MERRIMACK.
Employés Canadiens, MM. Lafleur et Provencher.

SEMENCES
Pour Fleurs et Végétaux
Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

A. G. POLLARD & CO.
UNE VENTE SPECIALE
TOILE BLANCHIE POUR DRAPS DE LIT,
Verge de Large. Etalage dans la Vitrine rue Merrimack.
15 CAISSES DE COUPONS DE MANUFACTURE, DWIGHT ANCHOR;
Verge de large, épais, bons, finis doux. Pièces variant de 1 à 6 verges, tout blanchi et demi-blanchi. Un des meilleurs Cotons sur le marché valant aujourd'hui 10c la verge dans tout magasin de première classe.
Prix 5 3-4c la Vge.
Ou paquet de 50 verges pour $2.75.
Nous avons aussi une couple de caisses de Toile à Taies d'Oreillers DWIGHT ANCHOR, 42 et 45 pouces, à 8¼c la verge, valant 12½c et 14c la verge.—SOUS-SOL.
A. G. POLLARD & CO., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par
LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, . . . 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Samedi 19 Aout 1899

La Nomination de M. Lebrun.

Un de nos compatriotes, M. Louis Lebrun, conseiller du quartier sept, qui a été élu à cette position à titre de représentant des Canadiens de ce quartier sur le ticket républicain, vient d'être nommé à la position d'officier du jour à la prison du comté par le shérif Fairburn.

La position n'est pas extraordinairement lucrative mais très acceptable sous les circonstances.

Dès que la nouvelle a été connue, la rumeur s'est répandue de par la ville que cette nomination devait enlever à nos différents candidats canado américains tout espoir de pouvoir obtenir la position plus élevée de député-shérif à laquelle chacun d'eux aspire.

En autant que la nomination de M. Lebrun seule est considérée nous ne voyons pas de fondation sérieuse pour une rumeur de ce genre.

En effet, à notre point de vue, la vacance remplie par la nomination de M Lebrun est parfaitement distinct et indépendante de celle de député-shérif qui est encore libre et et à la discrétion du shérif Fairburn.

Les Canadiens du quartier sept qui ont presque unanimement supporté M. Lebrun lors des dernières élections municipales, au point qu'il est arrivé en tête tous les candidats élus, et ce par une grande majorité, seront certainement et à bon droit flattés du choix que M. le shérif Fairburn a fait de leur représentant au conseil de ville pour remplir sous ses ordres une position de confiance qu'on n'accorde qu'à des citoyens parfaitement qualifiés sous tous rapports et nous n'avons fait qu'exprimer leur sentiment de satisfaction générale en offrant au nouveau titulaire nos sincères félicitations.

Mais il est bon de remarquer que l'honneur fait à M. Lebrun nous paraît être et est, de fait, tout à fait personnel. Notre ami a su décrocher cette position par son propre mérite avec l'aide seule de quelques amis personnels qui ne sont pas de notre nationalité. On ne saurait dire que le shérif Fairburn ait eu, en faisant cette nomination, l'idée arrêtée de satisfaire aux demandes de tout notre élément qui réclame pour un des nôtres la position de député-shérif depuis que celle-ci est devenue vacante par la mort du regretté shérif Cushing et les promotions et changements qui l'ont suivie. Ce serait répéter, sous une autre forme, l'histoire d'une reine fameuse qui voulait donner de la galette à manger aux affamés qui criaient pour du pain.

On répand dans certains quartiers la rumeur que la nomination de M. Lebrun n'a été faite que pour mettre hors de la lutte les candidats canadiens au poste de député-shérif afin de laisser le champ libre à un candidat préféré qui n'est pas de notre nationalité, mais nous n'en croyons rien.

Nous avons vu personnellement deux de nos candidats qui nous ont assuré que la nomination de M. Lebrun ne nuisait aucunement à leurs chances de succès, et ils ont tous deux bon espoir de parvenir à leurs fins. Sans avoir vu les autres nous sommes porté à croire qu'ils sont aussi de cette opinion.

Ce n'est pas, d'après nous, la nomination de M. Lebrun qui empêchera aucun de nos candidats d'obtenir celle de député-shérif. Si toutefois ils ne réussissent pas, il faudra chercher ailleurs pour en trouver la cause.

On se demande souvent pourquoi il y a si peu des nôtres qui occupent des charges publiques quand, par notre nombre, nos ressources multiples et les avantages qu'on nous offre, nous devrions être représentés dans plusieurs départements d'Etat, de comté et de ville. On se plaint que l'un et l'autre partis ne reconnaissent pas nos droits et qu'ils se contentent de nous faire, à l'époque des élections, de belles promesses qui ne sont jamais tenues.

Il y a certainement du vrai là-dedans, mais ne sommes-nous pas nous-mêmes quelque peu à blâmer pour cet état de choses déplorable?

Ainsi, dans le cas actuel, dès que la vacance s'est produite et que l'on eut appris de source semi officielle qu'un de nos compatriotes avait une chance d'arriver, un des nôtres s'est mis sur les rangs et a fait signer une requête volumineuse. Mais d'autres candidats, qui se croyaient tout aussi bien qualifiés pour la position, ont surgi. Chacun d'eux a prétendu représenter le vote canadien et a demandé à ses amis politiques d'autres nationalités de le supporter. Alors on a tiré chacun de son côté et les chances de succès des uns et des autres en ont été considérablement affaiblies. De fait, on s'est rendu jusqu'au point de faire parvenir au shérif Fairburn des lettres très sévères dans lesquelles on dénigrait tel ou tel candidat.

On n'aurait pu agir avec plus de maladresse.

Le résultat en est que le shérif Fairburn qui peut, à sa discrétion, accorder la position tant recherchée, hésite à la donner à l'un ou à l'autre des candidats canadiens, ce qui donne lieu à la rumeur qu'il décidera de nommer un candidat d'une autre nationalité qui n'a pas employé les mêmes moyens pour atteindre son but.

Nous ne voulons pas dire que la lutte actuelle pour député-shérif se terminera de cette manière mais, tout en faisant des vœux pour le succès d'un des nôtres, nous avons cru devoir mettre la situation sous son véritable jour.

Dans tous les cas, la nomination de M. Lebrun à un poste inférieur ne devrait aucunement compromettre les chances de succès d'un des nôtres à obtenir la position supérieure de député-shérif et nous avons pleine confiance que le shérif Fairburn saura reconnaître notre élément et lui rendre pleine et entière justice.

Un Témoignage Impartial.

M. John Barrett, qui a été autrefois consul général des Etats-Unis à Siam, a étudié de si près les Iles Philippines et leurs habitants, qu'on s'accorde généralement à le considérer comme la meilleure autorité sur la question de nos nouvelles possessions asiatiques. M. Barrett écrivait ce qui suit dans la "North American Review," du mois de février 1897:

"Un résultat évident de l'influence de l'Eglise, c'est que les habitants des Philippines sont chrétiens, et que ceux des autres contrées asiatiques ne le sont pas. D'un bout à l'autre des îles, je ne crois pas qu'il existe un seul temple païen.

"C'est une erreur de croire que les Philippines sont habitées par des tribus barbares qui se civilisaient par les bienfaits de la civilisation. Manille avait des collèges, des observatoires et des écoles techniques, bien avant que Chicago fût fondée: des routes dans toutes les directions avaient été construites par les moines sur la surface entière des îles, avant même qu'une seule rue fût pavée dans le voisinage de carré Franklin à New York; et des prêtres dévoués avaient porté au cœur de ces régions les lumières et les bienfaits de l'Evangile, bien avant que les "Piligrim Fathers" fussent débarqués à Plymouth Rock.

"Excepté dans les parties sauvages de l'intérieur et dans les îles inexplorées, un nombre considérable d'insulaires savent lire et écrire. L'espagnol est la langue de la classe instruite et la basse classe parle un idiôme espagnol corrompu. Il n'existe pas de langue propre au pays, mais il y a plusieurs dialectes dont les principaux sont le tagal et le visaien.

"Les écoles sont exclusivement sous le contrôle de l'Eglise Catholique et paraissent bien conduites. Il y a à Manille des collèges, avec tous les perfectionnements modernes, où les élèves font des cours d'études supérieurs.

"Des quelques millions d'habitants de Luçon, pas plus d'un million échappent au contrôle des prêtres, dont les efforts pour maintenir l'ordre sont si efficaces, que les désordres sont très rares dans les limites de leur sphère d'action. Ils sont au nombre d'environ 3000, et comptent parmi eux des hommes de grande habileté, de caractère noble et de connaissances étendues; la majorité sont fidèles à leurs vœux et ceux qui renient leur religion sont le plus ordinairement des indigènes."

Ceux qui ne cessent de parler du besoin de civiliser et d'évangéliser les Philippines ne devraient pas perdre de vue les faits racontés par M. Barrett.

Ces gens-là sont tellement aveuglés par les préjugés qu'ils ne se rendent pas compte que les accusations portées contre l'Eglise sont réduites à néant par les déclarations de cet observateur impartial de l'état des affaires dans l'île de Luçon.

Nos Religieuses.

En quelque lieu du monde que vous alliez, vous entendez faire l'éloge des religieuses de l'Eglise Catholique.

En France, sous un gouvernement athée, il arrive très fréquemment qu'une religieuse, modeste et simple, mais héroïque, soit décorée pour avoir rendu de précieux services à l'humanité.

Les Sœurs catholiques de Cuba ont trouvé une admiratrice en Mme Leonard Wood, femme du gouverneur militaire de Santiago "De tous mes amis cubains, disait l'autre jour Mme Wood, ce sont les sœurs dont j'ai gardé le meilleur souvenir. Quand la ville de Santiago était en danger et que parmi la population régnait la terreur, les sœurs envoyèrent demander au gouverneur si elles devaient rester ou s'en aller. "Restez", leur fut-il ordonné, et elles restèrent.

"Absolument sans protection, dépourvues de tout moyen de défense, n'ayant pas même un homme pour garder leur couvent, elles bravèrent le danger qui les menaçait, et restèrent à leur poste, calmes et résignées. Une troupe de soldats aguerris n'aurait pu faire davantage dans les mêmes circonstances."

Tout catholique sait qu'il n'y a rien d'extraordinaire dans la conduite des sœurs de Cuba. Elles n'ont fait que ce que l'on peut attendre des religieuses catholiques en tout lieu de l'univers.

Avez-vous une glacière qui a besoin d'être reparée? Allez voir M. Arthur Denis, 95 rue Market.

Madame Samuel Dubois

Apres des annees de souffrances est completement guerie par les Pilules Rouges du Dr. Coderre.

Les plus glorieux succes et les guerisons les plus surprenantes sont obtenues par les Pilules Rouges du Dr. Coderre.

Madame Samuel Dubois.

De toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, les guérisons obtenues par les Pilules Rouges du Dr. Coderre, augmentent. Nous avons des milliers de certificats qui nous sont envoyés par des femmes guéries, ce qui prouve que les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent. Nous avons des certificats de jeunes filles, qui a peine entrées dans la vie se voyaient dépérir, et qui ont pris les Pilules Rouges du Dr. Coderre et qui se sont guéries. Nous avons des certificats de jeunes épouses, qui pendant des années, ont souffert du beau mal et des maladies particulières aux femmes après que les médecins n'ont pu les guérir, elles ont pris des Pilules Rouges du Dr. Coderre, et sont aujourd'hui, heureuses, fortes et bien. Nous avons des certificats de femmes âgées de 60 à 70 ans; ces femmes étaient faibles, nerveuses, ne pouvaient dormir, souffrant des maladies, suites ou reliquats du changement d'âge, ces femmes ont aussi pris les Pilules Rouges du Dr. Coderre et se sont senties devenir fortes et bien, comme autrefois.

Nous publions aujourd'hui le témoignage et l'adresse de Mde. Samuel Dubois, qui dit:—"J'étais bien faible "et souffrante lorsque j'ai commencé à prendre les Pilu-"les Rouges du Dr. Coderre. Pendant huit ans j'ai "souffert du beau mal, leucorrhée, douleurs dans le dos, "et dans les côtés, douleurs dans le bas-ventre; j'étais "toujours constipée, je souffrais toujours du mal de "tête, j'avais de fréquents étourdissements, j'étais très-"nerveuse, palpitations de cœur, toujours les mains et "les pieds froids. Il y a un an j'ai eu les fièvres typho-"ïdes et la diphthérie; je me fis soigner par les deux "meilleurs médecins d'Ottawa, ils ne semblaient pas "comprendre ma maladie, car ils ne me firent aucun "bien. Une amie me conseilla de faire usage des Pilu-"les Rouges du Dr. Coderre; j'ai écrit au médecin "spécialiste, lui demandant des conseils, il m'en donna "un grand nombre que j'ai suivis à la lettre, en prenant "les Pilules Rouges du Dr. Coderre; aujourd'hui je "suis grasse et parfaitement bien. Ce témoignage est "donné en toute vérité, car c'est bien vrai que ce sont "les Pilules Rouges du Dr. Coderre, seules, qui ont "guéri toutes mes maladies. Je vous permets volontier, "de publier mon témoignage et je vous envoie mon "portrait. Mde Samuel Dubois, Spanish River, Ont."

Le certificat de Mde. Dubois doit être suffisant pour bien faire comprendre à toutes les femmes qui souffrent qu'elles peuvent aussi se guérir, si elles sont aussi sages que Mde. Dubois, qui a fait usage des Pilules Rouges du Dr. Coderre et qui a consulté notre médecin et qui a suivi ses avis et qui s'est parfaitement guérie de toutes ses maladies.

Nous ne publions jamais le portrait et le témoignage d'une femme, sans son consentement. Le portrait et l'adresse, sont toujours ceux qui nous sont donnés en même temps que son témoignage. S'il arrivait que pour cause de déménagement, vous ne receviez pas de réponse en écrivant à ces femmes, écrivez-nous et nous ferons tout notre possible pour vous mettre en communication avec elles.

Les Pilules Rouges du Dr Coderre sont une spécialité pour les maladies de femmes, seulement; c'est pourquoi elles guérissent le beau mal, la leucorrhée, douleurs mensuelles, tiraillements dans les hanches, douleurs dans le bas ventre, constipation, mal dans le côté, mal de reins, mal entre les épaules, palpitations de cœur suivies d'affaiblissements, brûlements d'estomac, mauvaise digestion, étourdissements, nervosité et toutes les maladies du changement d'âge, bouillonnement du sang, froideur des pieds et des mains, enflements des jointures. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre aident beaucoup à la formation des jeunes filles. Les Pilules Rouges sont prises avec grand succès avant et après la naissance d'un bébé; elles font toujours disparaître cette couleur livide, cercles noirs autour des yeux; elles font du sang rouge, riche et pur, rendant les joues pâles, roses.

Si vous souffrez depuis longtemps, nous vous encourageons à consulter notre médecin spécialiste, vous pouvez le consulter **absolument pour rien**, par lettre; écrivez-lui une description complète de votre maladie, ne lui cachez rien. Aussitôt votre lettre reçue notre médecin spécialiste examinera votre maladie, vous donnera un grand nombre de conseils, qui, si vous les suivez bien, aideront beaucoup à votre guérison. Notre médecin connait très-bien les maladies particulières aux femmes, ils ne traite que ces maladies, par conséquent il a tout le temps pour bien étudier toutes ces maladies et les connaître. C'est une chance unique que nous vous offrons de consulter notre médecin spécialiste, **absolument pour rien.** Adressez vos lettres:

Departement Medical. Boite 2306. Montreal.

Deflez vous des pilules rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent, ou à 25c. la boite, ces pilules rouges sont des imitations des Pilules Rouges du Dr Coderre. Ces imitations sont la plus grande fraude du jour. Il est arrivé un grand nombre d'accidents par l'usage de ces imitations que l'on vous vend à bon marché; ces imitations faites à bon marché contiennent des drogues impures, bien souvent elles contiennent de l'arsénic ainsi que de la morphine. Défiez-vous si votre marchand n'a pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, envoyez-nous 50c. en estampilles canadiens ou américains, pour une boite, ou $2.50. par lettre enrégistrée ou mandat-poste, pour six boites; nous vous les enverrons le jour même, par la malle. Nous les envoyons partout au Canada et aux Etats-Unis; pas de douane à payer. Faites enregistrer vos lettres contenant de l'argent. Donnez votre adresse complète, afin d'éviter tout retard. Adressez:

Cie. Chimique Franco-Americaine. Boite 2306 Montreal.

La convention annuelle de la Cour Suprême des Forestiers d'Amérique s'ouvrira mardi à Détroit, Michigan.

Les délégués de la grande cour de l'Etat partiront aujourd'hui et se rendront à la convention viâ Montréal.

Un splendide programme de fêtes a été préparé en l'honneur des délégués.

M. J. D. Goddu, de Holyoke, un des membres les plus distingués de la Cour Mont Royal, est, croyons-nous, le seul de nos compatriotes qui soit délégué à Détroit.

Le colonel Picquart, l'ami de Dreyfus depuis qu'il s'est convaincu de l'innocence de celui-ci, a fait une excellente impression sur les membres de la cour martiale, hier, à Rennes.

Il a parlé d'une voix ferme, forte et convaincue, dénonçant en termes non ambigus la conduite infâme des conspirateurs qui ont eu dans le temps faire envoyer Dreyfus à l'île du Diable sans avoir de preuves suffisantes pour établir sa culpabilité.

Brave Picquart!

Les citoyens de Boston ont souscrit jusqu'à ce jour $12,069, pour venir en aide aux victimes de l'ouragan qui a dévasté Porto-Rico, le 8 août. Le steamer "Evelyn" qui a quitté New York hier, à destination de San Juan, emporte aux insulaires 20000 paires de pantalons, 1940 chemises, 3360 peignoirs, 12,000 onces de quinine, 10,000 livres de bœuf, 600,-000 livres de riz et 400 balles de couvertes.

Le jeune George F. Pullman est interné dans une maison de santé où on lui fait subir le traitement Keeley contre l'ivrognerie.

Le vieux millionnaire connaissait évidemment ses garçons quand il les a limités à $3,000 de revenus annuels par son testament.

Un échange nous informe que trois cents femmes ont obtenu des licences pour prêcher.

Il y en a un million d'autres, plus ou moins, qui ne se donnent pas la peine de demander une licence et qui prêchent tout de même.

Une Femme Bien Connue. . . .

Angelina Durant de 232 rue Clinton, Woonsocket, R. I., sait bien ce que c'est que de souffrir de Constipation, Mal de Tête, élargissement et palpitation du cœur. Par reconnaissance gratuite pour la guérison permanente de toutes ces maladies par les fameuses Pilules pour les Rognons de Dr Jacques, elle donne le témoignage suivant:

"Nul ne peut se faire une idée des souffrances sans nom que j'ai endurées pendant des mois avant que mon attention ne fût attirée sur vos Pilules pour les Rognons par une annonce dans la "Tribune." J'avais des douleurs dans le dos, j'étais constipée, je souffrais d'excès de bile, j'avais constamment mal à la tête, et mon sommeil ne me donnait aucun repos. Je n'avais ni appétit ni force et j'étais complètement découragée. Vous pouvez avoir mon témoignage maintenant, et croyez-moi, il est donné par une reconnaissante. Servez-vous-en dans l'intérêt de mes sœurs qui souffrent. Elles sentiront un mieux immédiat. Quant à moi, j'ai été absolument guérie en 3 semaines et j'ai été parfaitement bien depuis."

Les Pilules Pour les Rognons du Dr Jacques,

guérissant lorsque tous les autres remèdes faillissent. Elles sont recommandées par les plus éminents médecins du pays. Elles font disparaître les douleurs aux rognons, de la vessie et du dos, parce qu'elles nettoient le système et purifient le sang. Si on les prend suivant la direction, elles guériront certainement la Constipation, la Bile, le Mal de Tête, Manque de Sommeil, Etourdissement, Evanouissement, Mauvaise Haleine, Action irrégulière du cœur, qui sont tous des symptômes du mal de Rognons.

Dr JACQUES MEDICINE CO.,
117 Central St. Box 1964. Boston, Mass.

Ecrivez au Dr à propos de votre maladie. Il vous donnera des avis gratis. Les Pilules sont vendues partout par les principaux pharmaciens, 50c. la boite ou 6 boites pour $2.50; ou nous les envoyons par la malle sur réception du prix à n'importe quel endroit du Canada ou des Etats-Unis. Boite d'essai 25c.

Agent pour le Canada.
L. R. BARIDON - - MONTREAL.

POUR UNE SEMAINE

Nous vendrons les nouveaux Pianos Droits argent comptant, pour les clore.
Un Piano de $250 pour $150.
Un Piano de $275 pour $185.
Un Piano de $300 pour $215.
Un Piano de $400 pour $325.
Ce sont de beaux pianos neufs à moins que le prix du gros.
Chambre 5, No. 15 rue Palmer.
Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride.
J. A. GREEN, Agent.

Lakeview Park

Lieu de rendez-vous des familles, le jour

Quilles, Danse, Chaloupes, Peche, Carousel, Balançoires

Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.

MOUNTAIN ROCK ZOO

Commodités non égalées pour Diners Privés dans le Pavillon, conduit par la D. L. PAGE CO.

Theatre Lakeview

James Gilbert, Gérant pour Grant & Flynn

SEMAINE DU 14 AOUT.

Grande Production de l'Opéra nautique de Gilbert & Sullivan

H. M. S. PINAFORE

Et le merveilleux Biograph reproduisant personnes, places et incidents de la vie réelle.

Orchestre . . . 20c
Parquet . . . 10c
Balcon . . . 5c

Passage 5 cents.

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and Cleansing House.
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

CHAPEAUX GARNIS
A BON MARCHE.
Coupons de toutes sortes à bas prix.
Marchandises Sèches.
Mme E. RIOPELLE,
200 RUE AIKEN

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez
J. D. GRANT
64 RUE MERRIMACK
Jones de Mariage,
Jones de Fiançaille,
Chaînes et Loquet de Montres.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H
Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction,
Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.
M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

BOSTON & MAINE R. R

Arrangements d'Eté, 26 Juin 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston—[illegible]
Pour Lawrence—[illegible]
Pour Haverhill—[illegible]
Pour Salem et Lynn—[illegible]
Pour Newburyport et Amesbury—[illegible]
Pour Exeter et Dover—[illegible]
Pour Rochester et Alton Bay—[illegible]
Pour Saco et Portland—[illegible]
Pour Augusta, Bath et Waterville—[illegible]
Pour Lewiston—[illegible]
Pour Bangor et Rockland—[illegible]
Pour St Jean, N B, Halifax, N E—[illegible]
§ Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD.

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston [illegible]
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston—[illegible]
Pour Woburn—[illegible]
De la rue Merrimack.
Pour Lawrence [illegible]
Pour Salem et autres stations—[illegible]
Les heures données plus bas sont du Middlesex et Depot.
Pour Ayer Junction et autres stations—[illegible]
Pour Amherst, Milford et Wilton—[illegible]
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene—[illegible]
Pour Nashua, Manchester et Concord—[illegible]
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—[illegible]
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction—[illegible]
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—[illegible]
Pour Montpellier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont—[illegible]
Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line—[illegible]
Express de Québec via Plymouth—[illegible]
[illegible]

D. J. FLANDERS, Agent Général des passagers et pour les billets.

BORAX
En Poudre ou en Bloc,
12c la lb.
C. B. Coburn & Co.
63 rue Market
Jos. Chouinard, Commis Canadien.

L'Ami des Athlètes et des Sports

Les médecins recommandent fortement l'usage du VIN ST MICHEL à tous ceux qui s'occupe de sports, de jeux athlétiques et spécialement aux bicyclistes.

Ce puissant tonique vous ragaillardit, vous stimule le système; il nourrit, développe et endurcit les muscles; les bras et les jambes deviennent plus nerveux, et un sang pur et généreux circule dans les veines. Enfin il donne la Force, la Vigueur, l'Energie et la Vitalité nécessaires aux exercices violents.

[illegible], Montréal, seuls agents pour le Canada et les Etats-Unis. [illegible] Co., [illegible], Boston, Mass., seuls dépositaires pour les Etats-Unis

LE REGULATEUR DU DR PEAN . . .
Guerit toutes les maladies et faiblesses des femmes, ainsi que les menstruations douloureuses et irregulieres.
UNE SEULE BOUTEILLE VOUS FERA DU BIEN. Prix $1.00

Feuilleton de L'Etoile. No 104

Bras-D'Acier

PAR
ALFRED DE BREHAT.

QUATRIEME PARTIE.

XXXIV

Deux d'entre eux coupèrent un arbre d'un pied environ de diamètre et l'enfoncèrent en terre à quelques pas du foyer. Puis on dépouilla le petit Breton de tous ses vêtements et on l'attacha à cet arbre.

—Que vont-ils faire? demanda Vandeilles.

—Ils vont soumettre le pauvre enfant à quelque torture pour le forcer de révéler notre retraite, dit Pablo, dont la voix tremblait.

—Nous ne pouvons le laisser périr ainsi, dit Vandeilles, il faut...

—Silence, reprit Pablo; écoutez-moi, Craddle, Vandeilles et Benito, vous allez déblayer l'entrée par laquelle nous avons pénétré dans la grotte l'autre jour. Dès que vous serez sur le point de terminer, prévenez-moi; nous enverrons les femmes en avant sous la conduite de deux d'entre nous. Puis, les autres et moi, nous ferons tout ce qui sera humainement possible pour sauver ce pauvre Loïc.

—Mais ce travail demandera plusieurs heures, s'écria Bucolick avec désespoir, et d'ici là, le pauvre enfant aura souffert mille morts.

—Dieu m'est témoin que je donnerais ma vie pour arracher ce pauvre enfant aux supplices qu'il va endurer, mais, pour un seul, je ne puis sacrifier sept personnes.

—Je descendrai seul, alors, dit Bucolick.

Il prit une corde qu'il se mit en devoir d'attacher en dedans de la grotte. Pablo la lui retira avec cette fermeté grave et melancolique qui le caractérisait; puis il entraîna l'Irlandais vers l'endroit où Berthe et Rosina s'étaient retirées d'après le conseil du gambusino.

—Regardez, dit Bras d'Acier en lui montrant les deux femmes qui cherchaient vainement à dissimuler leurs angoisses. Voulez-vous que, dans une heure, ces pauvres créatures soient entre les mains des Indiens? Leur sort serait encore plus affreux que celui de Loïc.

—J'irai seul, murmura l'Irlandais.

—A vous seul croyez-vous pouvoir sauver Loïc?...Non! Que résultera-t-il de votre folle tentative? On se demandera d'où vous venez, et les sauvages devineront bien vite notre retraite. Quant aux conséquences, songez, je vous le repète, au sort qui attendrait ces deux pauvres femmes dont nous avons juré d'être l'appui.

Bucolick laissa tomber sa tête sur sa poitrine et se couvrit les yeux de ses deux mains.

Quant à Pablo, il s'approcha de Berthe et de Rosina.

—Nous allons être obligés de quitter encore cet asile, leur dit-il. Préparez bien vite les provisions que nous devons emporter. Chacun de nous prendra aussi dans sa ceinture la part d'or qui lui revient, car nous pouvons être séparés d'un moment à l'autre.

Il leur expliqua ce qu'elles avaient à faire et les quitta pour retourner à l'entrée.

Kermaingay, complètement dépouillé de ses vêtements, était attaché à un poteau tout près du brasier, dont la flamme devait le faire cruellement souffrir. En ce moment, les Indiens s'amusaient à lui lancer des flèches en cherchant à les faire passer le plus près possible de son corps sans le toucher. Quelques maladroits avaient sans doute effleuré de trop près la malheureuse victime, car quelques taches de sang marbraient le visage et le corps de Loïc. De temps en temps, le chef faisait un signe pour arrêter les tireurs, et s'approchait de Kermaingay. Il lui parlait tantôt d'un air insinuant, tantôt d'un air de menace. Chaque fois, Loïc répondait d'un signe de tête négatif.

Pablo n'eut pas de peine à deviner que l'Indien demandait au prisonnier de lui révéler la retraite des autres blancs, et que Loïc refusait héroïquement de racheter sa vie aux dépens de celle de ses compagnons.

Ses persécuteurs se lassèrent bientôt de cette torture inutile. Ils cherchèrent quelque autre supplice. Quelques-uns d'entre eux prirent dans le feu des charbons embrasés et les promenèrent légèrement sur diverses parties du corps de Loïc. Bras d'Acier voyait tout le corps du pauvre enfant frémir et se tordre de douleur.

Cet affreux spectacle causait une telle impression au créole, que lui même sentait ses nerfs se crisper et tout son corps frémir chaque fois qu'un Indien approchait son brandon de Loïc.

De temps en temps, malgré son empire sur lui-même, Pablo était forcé de détourner les yeux. Alors il allait voir où en étaient les travaux de ses compagnons occupés à déblayer l'entrée du côté opposé.

Trois quarts d'heure, qui semblèrent un siècle au créole, se passèrent ainsi.

Au moment où Pablo allait encore retourner à l'autre entrée, il entendit marcher derrière lui. Il se hâta de se retourner et reconnut Benito.

—Est-ce fini? demanda Bras d'Acier.

—Non, Dieu merci! répondit le capataz.

—Comment, Dieu merci.

—Il y a des Indiens de ce côté comme de celui-ci.

—Des Indiens! vous en êtes bien sûr?

—Oui.

—Comment le savez-vous?

—Il y avait une petite crevasse au-dessus du rocher que nous avons mis dans le passage. J'ai enfoncé ma pique dans cette crevasse afin de voir ce que nous avions encore de terre à enlever. Comme j'avais ajouté un long bâton au manche de ma pique, elle a traversé complètement. Par le trou qu'elle avait fait, il m'a semblé distinguer la lueur d'un feu. J'ai agrandi le trou avec précaution et j'ai reconnu que je ne m'étais pas trompé.

Plusieurs hommes étaient assis autour de ce feu. D'autres passaient et repassaient. Nous n'avons pu les compter, mais ils sont très nombreux.

A Continuer.

Une cause d'un genre nouveau et certainement original sera entendue sous peu dans l'Etat de New York. Un ex-détenu du pénitencier de Sing Sing vient d'intenter une action en dommages contre les autorités parce qu'il a contracté une maladie durant son séjour dans cette institution. Il ne réclame que $25,-000!

Les dépenses de la guerre philippine, le mois dernier, se sont élevées à $15,000,000.

Le secrétaire Root ne saurait être trop félicité de son intention d'y mettre fin au plus tôt, car ces déboursés ne feront qu'augmenter et il n'y a aucun espoir de pouvoir plus tard faire remplir notre coffre, vidé par ceux qui sont la cause de ces dépenses énormes.

Les marchands de pianos disent qu'ils n'ont jamais vendu autant de ces instruments dans les campagnes où résident les cultivateurs.

C'est un nouvel indice de prospérité.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
Résidence et Bureau, 101 rue Grand
HEURES DE BUREAU:—de 10 a m à 5 p m les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Bleakely, rue Essex. Dimanche par appointement seulement.

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.
Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses. Un bon Harnais pour $10. C'est la place our les bas prix.—Tel. 676-3.

A VENDRE: Ayant acheté une propriété au Canada, je désire vendre tout de suite à sacrifice tout mon stock de marchandises sèches et de goût, de tabacs, bonbons, etc, au No 721 rue Moody, Pawtucketville. J. Nap. Roy. 224

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS
Guérit Douleurs de Reins, Maladies de Foie, Désordres Urinaires et Constipation. Fabriquées par la
DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central. - - Boston, Mass

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE ou désire vous demander votre lavage avant les derniers jours de la semaine, vu la grande quantité d'ouvrage. Laissez vos ordres aux bureaux suivants: M. Parent, 557 rue Middlesex; W. Jean, 369 rue Moody; Buanderie, 245 rue Market.
W. JEAN, Prop.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. S. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds

Wm. Fitzgerald & Son
—MARCHANDS DE
Bieres, Vins, Liqueurs, Cigares,
Bieres Anglaises et Porter de Dublin
Constamment en mains.
Bières, Lagers et Porters en bouteille.
77 à 81 Broadway,—Lawrence.
Toute commande promptement envoyée à domicile par express.

Stock Attrayant
—POUR—
Faiseurs d'Argent Intelligents
Qui ont des Fonds à Placer
Nous pouvons vous donner quelques informations secrètes sur un stock qui est basé sur une entreprise manufacturière solide, à profits immenses et sûre d'augmentation. Ce stock est très désirable qu'on le conserve en vue d'une hausse ou pour retirer de jolis dividendes.
On peut en avoir un petit montant à des chiffres attrayants.
Si vous cherchez un placement de première classe, ou si vous voulez doubler ou tripler votre argent dans peu de semaines, envoyez un timbre-poste de 2c pour détails complets.
ADRESSEZ
Strathmore Automobile Co.,
ALBION BUILDING,
Boston, Mass.

Pour le Meilleur Verre de Soda, allez à la nouvelle
PHARMACIE ....LAFAYETTE
Coin des Rues Ford et Aiken, pres du pont neuf
Prescriptions remplies avec soin, une spécialité.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

J. B. SIDLEY & BROS,
Bière P. B. de Van Nostrand et bière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 580 rue Essex, Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.
Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

Pour $1.00 par Mois
Nous épongeons, réparons et pressons un habit, ou un pardessus et des pantalons chaque semaine, allant les chercher et livrer à votre bureau ou résidence en ville ou dans les faubourgs, gratuitement.
PASSANTS—Habits pressés pendant que vous attendez.
Si on le désire, on va les chercher et les livrer aux hôtels et gares.
Mesdames!— Nous bordons, épongeons et pressons les jupes. Nous réparons les manches et changeons les vêtements à la mode actuelle.
Toutes sortes de Réparations, Nettoyages et Teintures.
Habits et pantalons faits à ir commande avec une réduction de 10 à 20 par cent d'ici au 15 septembre. Venez voir, nous sommes sérieux.
V. A. MARET, coin des rues Coolidge et Cheever.

PARAMOUCHES
—POUR—
Portes et Fenêtres
Qui jouent le tour aux mouches.
W. T. S. BARTLETT,
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
Ph. Ayotte, Commis Canadien.

PRIX SPECIAUX
Bibles Bagsters Teachers, . . . 98c
Dictionnaire de Webster, [non abrégé, . . . 98c
Paquets populaire de Papier de Merrill, . . . 10c
Tablettes de Merrill, toutes grandeurs, . . . 5c.
Romans de 25c et 50c, . . . 10c, 3 pour 25c.
Base Ball . . . 15c.
Bouteille d'une pinte de bonne Encre, . . . 20c.
LIBRAIRIE MERRILL,
134 rue Merrimack. TELEPHONE 472-2.

La Célèbre Cure du Dr Trousseau

Pour les Femmes Pâles et Débiles

RENDE LE SANG VERMEIL ET VIGOUREUX, CALME LES NERFS ET DONNE LA SANTE ET LA VIE.

LISEZ LE TÉMOIGNAGE SUIVANT

De M. le docteur P. A. A. Collet, de Fall River, Mass., ancien médecin interne des Hôpitaux de Québec et ancien médecin officiel de la ville qu'il habite, qui jouit d'une réputation bien méritée de praticien distingué. Son éminence dans la profession médicale, acquise au cours d'une longue et fructueuse carrière, donne à ses paroles une importance exceptionnelle. Voici ce qu'il dit de la CELEBRE CURE DU DOCTEUR TROUSSEAU

La Célèbre Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles consiste en deux remèdes et chaque paquet contient une boite cachetée de FERROBULES, REGENERATEUR INCOMPARABLE DU SANG, et une boîte également cachetée d'OVARINES, REGULATEUR INFAILLIBLE DE LA MATRICE. La combinaison des deux remèdes en font une cure tout à fait miraculeuse contre le BEAU MAL et toutes les maladies particulières à la femme.

La Célèbre Cure du Dr Trousseau donne de la fraîcheur et de l'éclat au teint, de la symétrie aux formes, des couleurs aux femmes pâles et de la vigueur aux personnes épuisées, fatiguées et surmenées. Elle n'a jamais manqué de produire son effet. Il suffit d'en faire l'essai pour obtenir la preuve de son efficacité incontestable.

UN SEUL PAQUET VOUS RAJEUNIRA DE DIX ANS

L'immense succès obtenu par la célèbre Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles a suscité de nombreuses contrefaçons que l'on évitera en exigeant sur chaque paquet l'étiquette ronde ci-contre. Si quelque pharmacien vous recommande une autre préparation dont la vente lui rapporte plus de profit, refusez-la.

Rappelez-vous qu'il n'entre dans la composition de la Cure du Dr Trousseau que des drogues importées, au plus haut degré et possédant le maximum de leur vertu, de sorte qu'il n'est jamais nécessaire de doubler et même de tripler la dose pour obtenir des résultats. C'est une préparation consciencieuse et dispendieuse, empaquetée avec le plus grand soin et à l'épreuve de toute altération.

C'est un remède tout à fait différent des autres et c'est exactement pour cette raison qu'il opère des prodiges.

Exigez toujours la véritable Cure Célèbre du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles. Prix 50c le paquet, six paquets pour $2.50. Si vous ne pouvez l'obtenir de votre pharmacien, écrivez-nous, on vous l'expédiera franco par la poste sur réception du prix.

Notre spécialiste de New-York s'empresse toujours de répondre en français aux personnes qui désirent le consulter.

Nous envoyons gratuitement sur demande un livre intitulé: "La Célèbre Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles".

Adressez toute communication:
Dr TROUSSEAU CHEMICAL Co.,
P. O. Box 2174, New-York, City.

PARTS de MINES DE CUIVRE

Le plus sur investissement. Le plus gros Dividende.

Une partie du stock capital payée en plein et non cotisable (assessable) du Boston and Texas Copper Company est offerte en vente à CINQ PIASTRES la part $10 au pair pour les fins du trésor)et est recommandée comme un investissement sûr et d'une grande promesse.

Cette compagnie contrôle douze mille acres de terre riche en cuivre dans le nord du Texas, terre qui est aussi bonne pour des fins de culture et pour l'érection de villes. Cette langue a quelques dix milles de long et a trois milles de large. Elle est équivalente en grandeur à cinq cents claims ordinaires.

La propriété a été suffisamment développée pour commencer à produire immédiatement, de grandes quantités de riches minerais de cuivre (40 à 70 pour cent) en ayant été retirés et vendus et des quantités inépuisables de marne et d'argile renfermant de 3 à 15 pour cent de cuivre ayant été trouvées. (Le Calumet et l'Hécla et d'autres mines produisant de gros dividendes marchent maintenant avec un minerai de 1 à 3 pour cent.)

La propriété est à 12 milles du chemin de fer et on y trouve du combustible et de l'eau. Le minerai et la marne sont sur la surface et à quelques pieds de profondeur, et peuvent être minés et convertis en cuivre à meilleur marché que n'importe quels autres dépôts en Amérique. Le cuivre sera amené à la surface et des machineries d'un coût modeste traiteront de 300 à 500 tonnes de minerai et de matériaux par jour, ce qui, d'après les estimés d'ingénieurs compétents fera un rendement de $3,000 à $5,000 par jour net, avec le cuivre à 15c la livre. Il se vend maintenant 18c la livre.

La propriété a une réputation historique et possède un *record* dans les rapports géologiques de l'Etat. Des experts en géologie et les meilleurs ingénieurs l'ont examinée avec soin et fait rapport de leurs travaux et son mérite et sa valeur sont établis audelà de toute question. Ce n'est pas une expérience, ni une valeur spéculative, elles sont prouvées et démontrées.

Extrait du rapport du professeur Wm De Ryce, ancien chimiste de l'Etat du Texas:

"On a trouvé sur le sommet et sur les côtés de ces collines des traces si abondantes de cuivre que pour les 12,000 acres que la compagnie possède, une lisière d'à peine 160 acres pourrait être trouvée sur la surface de laquelle le minerai n'apparaît pas. Une excavation (cross cut) de la profondeur de 15 pieds a été faite sur le *lead* Isbell, et le résultat de dix heures d'ouvrage a été de 6,000 livres de riche minerai, donnant en moyenne 60 pour cent de cuivre. (Valeur $360, net.)

Le minerai est facilement fondu (smelted) et le terrain est tel qu'il peut être plus économiquement creusé que n'importe quel autre qui renferme du cuivre."

Extrait du rapport du professeur W. F. Cummins, autrefois géologiste du Texas.

"Afin de me rendre compte de la condition du lit après que ce montant d'ouvrage a été fait, j'ai employé quelques mains et fait nettoyer les tunnels, quand j'ai rencontré un lit de cuivre. C'est le disulphate de cuivre et qui rapportera autant que 70 pour cent de cuivre. J'ai continué le tunnel vingt pieds plus loin sur la colline, en suivant le lit. Quand je fus arrivé à douze pieds, j'ai frappé un autre lit de cuivre dix-huit pouces à l'est et six pouces en bas du second lit. A trois pieds de plus nous avons frappé un autre lit au-dessous du second. Immédiatement en-dessous de la pierre de sable plus basse et une couche de marne cuprifère s'étendant toute la largeur du tunnel, disons quatre pieds, et qui est probablement plus large. Cette terre va rapporter à peu près 15 pour cent de cuivre".

Extrait du rapport du professeur Gustave Westman, ingénieur de mines.

"J'exprime la plus entière satisfaction et ma plus grande confiance dans le rapport fait par le professeur W. F. Cummins.

Je n'ai eu qu'à ôter un pied de terre de la surface du sol sur les trois points déjà mentionnés afin d'y trouver de gros dépôts enclavés dans l'argile. Après le lavage, cette terre s'est trouvée à contenir 15 pour cent de minerai de cuivre de la même valeur que ci-dessus. Ce minerai peut être facilement enlevé et rendu profitable à un prix relativement bas.

La marne cuprifère située en dessous du sable, contenant 15 pour cent de cuivre, peut être estimée valoir sur place au moins $10.00 par tonne net."

Extrait du rapport de George F. Rendall, ingénieur en mine.

"C'est un fait évident en lui même déductible de tous les rapports qu'il existe sur cette propriété une grande quantité de cuivre et que des centaines de tonnes de première qualité de minerai ont été shippées.

Qu'un dépôt de cette nature puisse à un coût bien peu élevé rapporter de jolis profits, ceci non seulement apparaît mais est certain d'après les rapports existants."

Extrait d'un rapport de Francis Arthur Reall, surintendant.

"Cette propriété est *all right* et il y a dedans tout le cuivre que vous désirez. Je crois que c'est la meilleure dans le Texas et elle semble avoir été choisie exprès pour le cuivre. Elle est au haut d'un *water shed* et les collines se répartissent un peu partout. Je crois qu'il y a de l'huile ici parce qu'il y a du charbon. On a trouvé de l'huile à Corsicana. La propriété est propre à la culture en général qui semble être ici d'un grand profit, une ville pourrait être bâtie dessus et un chemin de fer construit jusqu'à Dundee à 12 milles, avec grand avantage."

Un *Boom* immense dans les mines de cuivre. Il a été prouvé que l'industrie des mines est la plus sûre et la plus profitable des industries en Amérique, et que les plus gros et les plus conservateurs capitalistes ont investi largement leurs capitaux dans les stocks de mines de cuivre.

Cette compagnie peut produire le cuivre à aussi bon marché qu'aucune autre dans le monde entier. Elle est capitalisée plus bas qu'aucune autre en proportion de l'étendue de son terrain, et au prix des terrains ($40 par acre) dans le Michigan, contenant un percentage beaucoup moindre de cuivre; a une grande valeur excédant sa base de capitalisation $2,500,-000.)

Les reçus pour le minerai et les examens par les premiers chimistes et examinateurs dans le pays sont en file dans les bureaux de la compagnie.

Les officiers et les directeurs de la compagnie sont des hommes d'une haute réputation et d'une grande capacité en affaires, parmi lesquels: Hon. Emery M. Low, manufacturier, maire de Brockton, Mass., président.

George W. Russell, ecr., manufacturier de papier, Boston, vice-président; Major, F. M. Spaulding 2ième vice-président; Col. Edward B. Robins, Boston, trésorier; Col. James M. Wheaton, Boston, secrétaire; Hon. Jas. W. Bennett, ex-président de la Cie de Téléphone Erie.

Seulement qu'une partie limitée du stock sera vendue au prix de $5.00 la part et ceux qui désirent se procurer des parts, devraient agir immédiatement. Comme il a été annoncé, le stock est payé en plein et non cotisable (assessable). Aussitôt que ces parts seront vendues, le stock sera monté.

La grandeur du terrain, la quantité et la qualité du minerai, le bon marché des travaux et du traitement du minerai, la proximité des voies de transport, le climat qui est favorable pour un travail continuel tout le long de l'année, la demande toujours croissante du cuivre et le profit à le produire considérés, la "Boston and Texas Copper Company" possède des avantages sans pareil et présente le meilleur des investissements. Elle peut facilement gagner 50 pour cent par an sur le prix auquel le stock est maintenant.

Le stock peut être acheté par l'entremise de votre banquier ou courtier, ou directement comme dit ci-dessous.

EXTRAIT D'UN RAPPORT DE T. BURTON EVERETT EXPERT ET INGENIEUR EN MINES.

Archer City, Texas, 8 Mai 1899.

A L'Hon. Emery H. Low, Président et autres, Boston, Mass.

Messieurs,—Il y a une preuve très forte qu'il existe de riches dépôts de cuivre, non seulement dans les mines déjà ouvertes mais à plusieurs autres endroits de la propriété, et c'est mon opinion qu'ils prouvera être un des champs de cuivre les plus exceptionnellement riches des Etats Unis.

Le minerai trouvé dans ces dépôts est immensément riche en cuivre et l'argile cuprifère qui s'y trouve aussi en lits immenses, quoique pas aussi riche, sera indubitablement de grande valeur vu le bon marché avec lequel il peut être travaillé et réduit.

Les mines sont accessibles en tous points; le coût des travaux sera très petit, car le minerai n'est pas dans une formation dure; et il n'y a pas de profond creusage à faire.

J'ai examiné les différents rapports faits par d'autres personnes et je les confirme.

Autant que je puis en juger par mes investigations et je les ai faites avec soin, je suis d'opinion que c'est un des plus riches champs de cuivre dans le pays.

Votre très respectueux,
T. BURTON EVERETT, M. E.

M. G. H. Savage, examinateur de mines de Butte, Montana, après avoir vu un échantillon du minerai pris sur la propriété, dit: Ce minerai est le plus riche du pays. Si vous possédez le champ, vous pouvez payer un million de dividendes par année.

Major F. M. Spaulding, de Boston et C. F. Crosby, Ecr. de Lowell, Mass., qui sont revenus le 16 juin d'un examen de la propriété fait en faveur des détenteurs de Bons de la Compagnie et de quelques-uns qui avaient l'intention d'investir dans la compagnie, rapportent qu'ils ont trouvé la propriété telle que représentée et confirment le rapport des experts. Ils ont visité et examiné les neufs mines et ont exploré la propriété tout entière.

La direction de la Compagnie est entre les mains d'hommes d'affaires substantielles. Elle possède une si grande étendue de terrain riche en cuivre, qui peut être si facilement extrait et converti, que des dividendes peuvent être gagnés et payés durant l'année courante. Maintenant voilà le temps de faire une transaction sûre et profitable et ceux qui prendront l'avantage de cette chance d'acheter du stock offert au bas prix actuel en auront tout le bénéfice.

Faites remise par un ordre sur bureau de poste, lettre enregistrée, chèque ou mandat d'express à
EDWARD B. ROBINS, Trésorier, Tremont Building, Boston, Mass.

Prix $5.00 par part, sujet à augmentation.

BOSTON & TEXAS COPPER Co.

J. E. SHANLEY & Co.,
156-158 rue Merrimack, Lowell.

VOYEZ-LES DESCENDRE !

Prix plus bas que jamais, chaque Item à Environ la Moitié du Prix Antérieur.

Etoffes Lavables, Cordes Exquises

Les étoffes lavables les plus exquises et les plus jolies que vous ayez jamais vues. Beaux patrons floraux combinés avec les effets cordés les plus nouveaux à juste la moitié du prix, 6½c la verge.

Tous nos Crash Suitings de 25c, en effets fleuris pâles et foncés, seulement 14c la verge.

Une caisse de Percales, 36 pouces, prix habituel 12½c la verge, seulement 7½c la verge.

60 pièces de Coton à couches, 22 pcs. prix régulier 50c la pièce, seulement 36c la pièce.

CORSAGES,

Corsages pour dames, en Linon blanc, quatre rangs de plis, notre corsage régulier de 98c, pour 74c.

Corsages pour dames, en Linon blanc, à trois rangs d'insertion, nos corsages réguliers de $1.25, seulement 83c.

Corsages pour dames, en Percale, collet et poignets empesés, notre corsage régulier de 50c, seulement 31c.

Jupes de Robes pour Dames.

La balance de nos Jupes Crash fleuries, $1.19 pour une Jupe de $2.

Un petit lot de Jupes Duck bleues et blanches, à point Polka, $1.08 pour une Jupe de $1.75.

Aussi Très Bas Prix pour Collerettes, Gilets, Tea Gowns et Peignoirs pour Dames.

J. E. SHANLEY & CO.,
156-158 rue Merrimack, Lowell,

LOWELL, 19 AOUT 1899

Robitaille-Caillé.

A l'église St Joseph, mardi matin, M. Joseph Robitaille a conduit à l'autel Mlle Parmélia Caillé. Celle-ci faisait partie de la congrégation Notre-Dame de Lourdes, la cérémonie a été des plus imposante. Le Rév.Père Gagnon a célébré la sainte messe et a donné la bénédiction nuptiale à l'heureux couple. Après la cérémonie, il y a eu un somptueux dîner chez M. Caillé, père de la mariée, et le soir une jolie réception a été donnée en leur honneur à la résidence du marié. Il y a eu chant, musique, danse et rafraîchissements. Un grand nombre d'amis s'étaient rendus à la fête et ont présenté aux nouveaux mariés une foule de cadeaux au nombre desquels les suivants:

Bourse bien garnie, M. et Mme Caillé, père et mère de la mariée; jardinières, M. et Mme Frank Ricard; service en porcelaine, M. et Mme Oscar Caillé; bouquet de fleurs naturelles, M. John Robitaille et Mlle Dorimène Caillé, garçon et fille d'honneur; magnifique lampe de salon, M. Caillé, frère de la mariée; service à eau, M. et Mme Jacques Robitaille, oncle et tante du marié; service à confitures, Mme et Mlle Léger; service à vin, M. Ulric Doré; service à eau, M. Désiré Lavoine et ses jeunes filles; corbeille à fruits, Mlle Toupin; tapis de table, M. et Mme Hermas Lavoine; couvre-pied blanc, M. et Mme Létourneau; service à limonade, Mlle Léontine Caillé, sœur de la mariée. Nos meilleurs souhaits.—*Communiqué.*

Pour nous Débarrasser.

Afin de faire de la place dans notre magasin pour nos marchandises d'automne, nous vendons les articles suivants à des prix variant entre la moitié et les deux tiers des prix réguliers: restants de lots de toutes sortes tels que chaises dépareillées, chaises berceuses, bouts de tapis, prelarts, nattes, etc. Venez au magasin de meubles préféré du public, A. E. O'Heir & Co., 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Demenagement.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, est maintenant installé dans sa nouvelle résidence, rue Merrimack, en face de l'église St Jean-Baptiste, où les personnes qui auraient affaire à lui pourront le trouver à toute heure du jour ou de la nuit. 19a

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Si vous avez un poêle à faire réparer, allez trouver M. A. Denis, 95 rue Market.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack. Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m.

Mme E. Courville, 474 rue Merrimack, vient de recevoir un stock considérable de nouveaux chapeaux d'été qu'elle invite ses nombreuses pratiques à aller admirer. Mlle Ida Courville, gérante, invite aussi ses amies.

M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, fait une spécialité de dorer et argenter les bijoux de toutes sortes et il garantit satisfaction. Montres, horloges, etc., reparées sous le plus court délai, aux conditions les plus raisonnables.

M. Hubert Denault a reçu ces jour dernier, de magnifiques pianos et orgues directement de la manufacture. Allez le voir à son nouvel établissement somptueux, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean Baptiste.

C'EST CONNU!—La meilleure place à Lowell pour acheter vos chaussures de toutes sortes est chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Il a toujours en main un assortiment considérable et choisi de chaussures dans le dernier goût. Allez lui rendre visite.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

Madame Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, offre au public pour le reste du mois d'août un stock considérable de chapeaux en vente pour les prix les plus bas. Allez au No 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, chambre 14, deuxième étage, et profitez du bon marché et du bon goût.

La Meilleure Chaussure Possible pour le Prix

Voila Justement ce que nous donnons a nos Patrons.

Pour Dames.

Dans quel autre magasin pouvez-vous acheter pour 69c un Oxford Chevreau et Russet de dames valant $1 ?

Dans quel autre magasin pouvez-vous acheter pour $1.49 un Oxford Chevreau et Russet de dames valant $2.00 ?

Dans quel autre magasin pouvez-vous acheter pour $1.49 Chaussures Bicycle de dames valant $2.00, $2.50 et $3.00 ?

Dans quel autre magasin pouvez-vous acheter pour $1.97 des Chaussures en Chevreau, boutons et vernis, pour dames valant $2.50 et $3.00 ?

Dans quel autre magasin pouvez-vous acheter pour 98c des Chaussures Russet et vernies pour jeunes filles, valant $1 ?

Pour Hommes.

Dans quel autre magasin pouvez-vous acheter pour $2.00 Vici et Veau Russet pour hommes, valant $2.50 ?

Dans quel autre magasin pouvez-vous acheter pour $2.50 Willow Calf, cousus à la main pour hommes, valant $3 et $3.50 ?

Dans quel autre magasin pouvez-vous acheter pour $2.50 Vici cousus à la main pour hommes, valant $3 et $4 ?

Pour Garcons.

Dans quel autre magasin pouvez-vous acheter pour $1.00 des Russets d'été pour garçons, valant $1.25 et $1.49 ?

Dans quel autre magasin pouvez-vous acheter pour $2.00 Veau Russet pour garçons, valant $2.50 et $3 ?

Dans quel autre magasin pouvez-vous acheter pour 79c Russets pour jeunes gens, valant $1 et $1.25 ?

Aucun autre magasin n'egalera ces prix.

J. L. CHALIFOUX, rues Central et Middle.

BRIS DE VITRES

UN IVROGNE FAIT DES SIENNES DANS LE MANSUR BLOCK.

Il Veut se Jeter dans le Canal.

Vers 11.15 heures hier soir, une scène qui a causé un rassemblement considérable à une heure aussi avancée, s'est passée au coin des rues Market et Central.

On vit tout à coup le lieutenant Bronan et l'officier Ryan se précipiter à la porte d'entrée de l'hôtel Impérial, accompagnés du propriétaire, et l'on put entendre le lieutenant dire: "Ce doit être un fou qui fait des siennes." L'événement a prouvé qu'il ne se trompait pas.

Quelques instants après, un homme sortit de l'hôtel en courant, et s'élança dans la direction de la station de police, poursuivi par l'officier Ryan qui était en faction au coin de la rue. L'officier revint bientôt, tenant au collet un prisonnier qui fut écroué à la station de police, sous l'accusation d'ivresse et qui donna le nom de Dennis Kearney.

Voici ce qui s'était passé: Les employés de l'hôtel avaient entendu le bruit d'un bris de vitre dans le Mansur Block et M. Cummingham avait couru avertir la police.

Kearney s'était introduit dans le Mansur Block et avait cassé les vitres d'une porte donnant sur le bureau de l'avocat Donahue. Puis, pénétrant à l'intérieur, il avait effectué sa retraite en sortant par la fenêtre et en descendant dans la cour de l'hôtel, au moyen des échelles de sauvetage.

Les officier ne sachant pas au juste où il se trouvait, avaient passé par l'hôtel pour faire des recherches dans la cour.

L'officier Ryan appréhenda Kearney au moment où il allait se jeter dans le canal.

On ne peut s'expliquer la conduite du prisonnier, qui devait être, on suppose, tellement sous l'influence de la boisson qu'il ne savait pas ce qu'il faisait.

Notes Locales.

Une délégation de Lowell a assisté à l'assemblée de l'Union de Chauffeurs de Lawrence, jeudi soir.

L'Hon. Fisher H. Pearson a déclaré qu'il serait candidat démocrate à la nomination pour maire, s'il ne se présentait pas un autre démocrate pour faire la lutte au maire Crowley.

Les travaux de la salle Huntington se font avec une extrême lenteur, à cause du petit nombre d'ouvriers qui y sont employés. Si l'ouvrage n'est pas poussé avec plus d'activité, la salle ne sera pas ouverte au public avant le commencement de l'année prochaine.

M. Edward Bessey a été attaqué, hier soir, par trois inconnus, près de l'école New Moody. Ses assaillants l'ont terrassé et l'ont frappé à plusieurs reprises. Il s'est défendu de son mieux et il est parvenu enfin à s'échapper de leurs mains et à s'enfuir. Il dit qu'il reconnaîtrait ses assaillants, s'il les revoyait.

A l'occasion du départ du Dr J. H. Breton pour le camp de South Framingham, où il va en qualité de médecin dans la compagnie G, les membres du club "D and S", lui ont présenté, hier soir, aux salles du club, une magnifique pipe venant de Porto Rico. Le discours qui a accompagné la présentation du cadeau a été fait par Joe Boyd.

A une assemblée de l'Union des Chauffeurs, tenue hier soir, un candidat a été initié et sept applications ont été reçues. Des arrangements ont été faits pour former une bibliothèque qui contiendra surtout des traités sur la mécanique et la vapeur. L'Union se propose de donner prochainement un "clam party," auquel les femmes et les enfants des membres seront invités.

Joseph F. Bars, de Lowell, qui faisait partie du 2e régiment de l'Oregon, est de retour des Philippines, après avoir fini son terme d'engagement. Barns dit qu'il a vu des jeunes gens de Belvidere et de Billerica dans son régiment, mais il ne peut se rappeler leurs noms. Il y a déjà longtemps qu'il a quitté Lowell, car il dit qu'il n'y avait pas de chars électriques en cette ville, quand il en est parti.

Hier soir, à une assemblée du comité général des Forestiers pour préparer la fête qui aura lieu le 30 septembre, sur le terrain de l'exposition, les rapports des différents comités ont été présentés. Le comité des sports a voté une appropriation de $400. Le programme comprend des amusements variés, des courses en bicycles et autres, etc. Toutes les mesures ont été prises pour faire de ce jour de gala un succès sans précédent.

Le maire Crowley a dit, hier, qu'il n'avait pas encore décidé s'il irait au concours de pompiers de Fall River.

Les compagnies C et G sont parties, ce matin, pour le camp de South Framingham, où elles passeront une semaine.

La batterie C, de Lawrence, est passée à Lowell, ce matin, vers neuf heures, en route pour le camp de South Framingham.

Les vétérans Butlers se réuniront ce soir derrière la station de police et l'on s'attend à ce que tous les membres de l'association soient présents.

Mlle Rose Ducharme, employée chez O'Donnell & Gilbride, part lundi, avec Mlle Agnès Young, pour aller passer deux semaines à Nantasket Beach.

Mlle Eugénie David, de la rue B, caissière au magasin Pollard & Co, partira lundi, en compagnie d'amis de Lawrence et de Manchester, pour aller à Montréal et à Ottawa, et aussi à Plattsburgh, N. Y., et Burlington, Vt.

John R. Starr qui a été arrêté à Worcester, jeudi, sous l'accusation de vol d'une malle, dans le bureau de la Conway Transfer Company de Lowell, a été acquitté hier matin, par le juge Hadley. La police n'a pu fournir les preuves nécessaires à la conviction de l'accusé.

Les restes de Margaret McKinnan qui est morte, hier, à l'hôpital des corporations, des suites d'un empoisonnement par le vert de paris, ont été transportés, hier matin, chez la sœur de la défunte, Mme Patrick Sweeney, 33 rue Clark. Les funérailles ont eu lieu hier après-midi.

Le capitaine Thomas Talbot, de North Billerica, de la compagnie K, du 26e régiment, est venu, hier, faire une dernière visite à Lowell avant son départ pour les Philippines. Le capitaine Talbot a l'intention de donner, avant son départ, sa démission comme membre du comité d'état républicain, dont il est le secrétaire.

M. et Mme Samuel Rémillard et leur jeune fille, de Mexico, ont passé plusieurs semaines à Lowell, les hôtes de M. Narcisse Denault, leur parent, au No 336, rue Suffolk. M. et Mme Rémillard ont profité de leur voyage dans l'Est, pour aller visiter plusieurs parents au Canada. Ils sont repartis mercredi de Lowell, pour retourner à Mexico, faisant le voyage par mer.

L'Union des "Mule Spinners" a élu, hier soir, Dennis Harrington commissaire ordonnateur de la parade la Fête du Travail et John Tracy et Amedos Cushane, assistants. Michael Dugan a été choisi comme assistant du commissaire ordonnateur en chef. Un comité a été nommé pour faire les arrangements nécessaires pour servir des rafraîchissements aux membres de l'Union après la parade.

Joseph F. Burns, qui vient d'arriver à Lowell, après avoir servi dans 2e Oregon, pendant la dernière guerre, dit que son régiment a fait d'un seul coup 15,000 prisonniers espagnols, et qu'il a fait six campagnes comprenant 42 batailles, escarmouches ou engagements. On a calculé que son régiment avait marché 538 milles dans l'espace de trois mois.

La nouvelle Union des Machinistes a tenu une assemblée hier soir. Les orateurs annoncés n'étaient pas présents, mais ils ont écrit qu'ils viendraient sûrement vendredi prochain. Il a été décidé que l'Union ne prendra pas part à la parade de la Fête du Travail, parce qu'elle n'est pas encore complètement organisée. Trente nouveaux membres ont été admis et trente-sept applications reçues.

Le corps de V. J. Mikalas qui s'est suicidé, jeudi matin, sera envoyé aujourd'hui à Forrest Hill, par l'entrepreneur Brooks. C'est l'intention de Mme Mikalas de faire incinérer les restes de son mari, pour se conformer à un désir souvent exprimé par celui-ci. Toutefois, M. W. T. Mikulas, de Boston, frère du défunt, est absolument opposé à la crémation, et insiste pour que son frère soit enterré comme l'ont été ses pères.

Les délégués qui vont représenter les différentes cours des Forestiers d'Amérique de cette ville, à la convention qui aura lieu à Détroit, le 22 août, partent ce soir, par le train de 8.10 heures. Les délégués de Lowell rencontreront à la gare du Nord ceux de Boston, de Fall River et du Rhode Island et prendront passage à bord d'un Pullman retenu pour la circonstance. Les délégués passeront la journée de dimanche à Montréal et arriveront à Détroit lundi avant midi vers 10 heures. La convention sera ouverte mardi matin.

Voici quelles sont les entrées qui ont été faites jusqu'à ce jour pour le concours de pompes de Fall River: Providence, Somerville, Pawtucket, New Bedford, Newton, Boston, Salem, Hingham, Barnicoat, Shelburn Falls, Worcester, Woonsocket, Hyde Park, Roxbury, Phœnix de Marblehead, Central Falls, Rockland, Vixen de Lowell, General Butlers, Lowell, Charlestown, Watch City of Waltham, East Providence, Portland, Arlington, Hartford, City of Lynn, Everett, Randolph, Pittsfield, Winnisimmet, de Chelsea, Hancock, de Brockton, Red Jackets de Cambridge, Fall River, Eagles, de Lynn, Springfield.

Il y a eu aujourd'hui, à Mountain Rock un pique-nique organisé par les Enfants de Marie au bénéfice du couvent de la paroisse de l'Immaculée Conception.

Le soldat Champagne du 13e régiments de réguliers, maintenant à Manille, a écrit à Arthur F. Salmon lui demandant s'il a droit à la pension de $7 par mois accordée par l'Etat. Il n'y a pas droit, parce qu'il est enrôlé avant le 20 mai 1898, date à laquelle la loi relative à la pension de $7 par mois, a été mise en vigueur.

PILULES NERVITA Rendent la VITALITE et la VIGUEUR PERDUE. Guérissent l'impuissance, les pollutions nocturnes et toutes les maladies de langueur, tous les effets de l'abus personnel, excès ou indiscrétions. Un TONIQUE POUR LES NERFS ET POUR PURIFIER LE SANG. Elles rendent le vermeil aux joues pâles et ravivent la chaleur de la jeunesse. Par la malle 50c la boîte, 6 boîtes pour $2.50, AVEC GARANTIE ECRITE DE GUERISON OU DE REMBOURSER L'ARGENT. Demandez une circulaire.

Adressez:

NERVITA MEDICAL CO.,

Rues Clinton et Jackson, Chicago, Ill.

En vente chez Killingwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

Correspondance.

M. le rédacteur:—Un tout petit espace dans vos colonnes, s. v. p., pour vous parler de la pêche miraculeuse du Club Laurier à Marblehead, mercredi dernier. Comme question de fait, les pêcheurs ont rapporté 300 livres de bon gros poisson, assez pour en donner à tous les amis, sans être obligés d'en acheter en ville pour remplir leur promesses, comme ont dû le faire d'autres excursionnistes, cette semaine.

En vous remerciant,

CLUB LAURIER.

C'est Agacant

N'est-ce pas que c'est agaçant que d'être réveillé pendant la nuit, par une piqûre de ce vilain insecte, la punaise, ou bien encore d'avoir une maison infestée de coquerelles? Eh! bien, si vous employez l'exterminateur d'insectes "Impérial", vous vous éviterez ces désagréments. Vous pouvez vous en procurer à 25c la boîte, à la Lowell Pharmacy, ou dans toutes les épiceries canadiennes. Faites en l'expérience.

Cour de Police.

Pour ivresse: Edward Haley, 3 mois de prison; Jame Carney, 20 jours de prison; Agnes McLean, $5 d'amende, John F. Murphy $3.

Ce dernier aura, en outre, à répondre, mardi, à l'accusation d'avoir illégalement gardé en sa possession des liqueurs enivrantes.

Goyette, peinture voitures et enseignes, 289 rue Thorndike.

A VENDRE

EXCELLENTS VINS
de Port et Sherry

Au No. **141 rue Worthen,**
L. P. Turcotte, Agent.

☞ On vous invite à en faire essai.

Servez-vous du TELEPHONE et épargnez Temps Trouble Démarches et Argent

Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute

... ESSAYEZ-LE ...

Un message par téléph ne rapporte une réponse immédiate.

TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.

New England Telephone and Telegraph Co.

Duval's Cash Market

L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves. Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison. Tout ordre promptement livré à domicile.

☞ **Nos prix sont toujours des plus modérés.**

E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack.

Beau Piano
CHICKERING
Pour $100
CHEZ
STEINERT
130 rue Merrimack.
FRANK BEAUCAGE, Commis Canadien.

MAISON DE PENSION. Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 331 rue Moody.

A LOUER—Une grande chambre non meublée et bien éclairée, occupée pendant les trois dernières années par une modiste, dans une place très centrale, situé coin des rues Moody et Race. Sera louée pour une chambre de modiste. Pour toute autre information s'adresser sur les lieux, 331 rue Moody.

A LOUER—Un logement de sept chambres, presque neuf, comprenant salle de bain, armoire vitrée. A des adultes seulement. Très bas prix. S'adresser à A. Dullain, tailleurs, 699 rue Merrimack. 19a

Tous les Hommes d'Affaires

Sont généralement adroits et perspicaces, surtout les hommes d'affaires de Lowell. Ils savent reconnaître une bonne chose et c'est ce qui explique pourquoi un si grand nombre d'entre eux achètent

Nos habillements Worsted de goût de $10 et $12 qui ont été réduits à	$7.75
Nos habillements en SERGE BLEUE strictement tout laine qui ont été réduits de $10 et $8 à	$6.00
Nos Pantalons de toilette de $3.50 et $4 à carreaux et rayés pour juste	$2.47
Nos Chemises Négligées de $1, avec devants en soie extra larges pour	79 cts

N'attendez pas que que tout soit parti.

Nos Chaussures de $3 00 en Kid Vici et Russet pour	$1.98
Nos Chapeaux de paille Sailors de 50c pour	15 cts

Il nous reste d'un lot spécial quelques douzaines de Chemises Négligées et blanchies, de 50c, pour hommes. ENTREZ. Nous en avons peut-être à votre taille.

Dans la ligne des objets utiles pendant les vacances, vous verrez que nous pouvons répondre à toutes les demandes. Les modes avancées de l'automne en

Chapeaux de Feutre Mous et Durs

Sont ici. Voyez notre nouveau Derby,

PARTHENAIS FRERES SPECIAL

C'est un Chapeau de $3.00 pour $2.00.

Parthenais Frères,

Les Drapiers, Chapeliers et Merciers du Haut de la Ville.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk)

VINS ET LIQUEURS !

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JAKCSON.

Où vous pouvez un bon choix de

LIQUEURS

Pour l'usage des familles, et la célèbre

BIERE JONES

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS

☞ Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

Collector's Notice.

Office of the Collector of Taxes, Lowell, Mass., Aug. 12, 1899

The owners and occupants of the following described parcels of real estate, situated in the city of Lowell, in the county of Middlesex and Commonwealth of Massachusetts, and the public are hereby notified that the taxes thereon severally assessed for the year hereinafter specified, according to the list submitted to me as collector of taxes for said city by the assessors of taxes remain unpaid, and that said parcels of real estate will be offered for sale at public auction at the office of the collector at city hall, on Tuesday, September 12, 1899, at 10 o'clock a. m., for the payment of said taxes, with the costs and charges thereon, unless the same shall be previously discharged.

No 67—Wd. 7, Pct. 1, Pierre L. & Joseph Gregoire, 90 0 square feet of land, more or less, with building thereon, situate No. 547 Moody street, on the north side of said street, between land now or formerly of George S. Cheney on the east, and land now or formerly of the Lowell Manufacturing Company on the west. Tax of 1897, $161.82

No. 68—Wd. 7, Pct. 2, John F. Gallivan, 6267 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate Nos. 247 and 249 School street on the west side of said street, between land now or formerly of Matilda J. Walsh on the north, and land now or formerly of Miss M. Mills on the south. Tax of 1897, $88.74

No. 69—Wd. 7, Pct. 4, Willis P. Gordon, 12080 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate No. 535 Varnum avenue, on the north side of said avenue, between land now or formerly of J. M. Ansart on the east, and land now or formerly of Thomas Varnum on the west. Tax of 1897, $[illegible]

No. 70—Wd. 7, Pct. 3, Ernest Genest, 3125 square feet of land, more or less, situate on the southwest corner of Moody street and Gershom avenue, between land now or formerly of Julia Paquette on the south, and land now or formerly of J. W. Revere on the west. Tax of 1897, $13.92

No. 71—Wd. 7, Pct. 3, Georgianna Howe, 3000 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate No. 4 Eighth avenue, on the northeast corner of Eighth avenue and Mammoth Road, between land now or formerly of James S. Brooks on the north, and land now or formerly of the Estate of Joseph Wilson on the east. Tax of 1897, $30.46

No. 72—Wd. 7, Pct. 3, Georgianna Howe, 8429 square feet of land, more or less, situate on the south side of Eighth avenue, between land now or formerly of the Estate of Joseph Wilson on the east, and land now or formerly of Mary A. Vining on the west. Tax of 1897, $8.79

No. 73—Wd. 7, Pct. 3, Olin C. Johnson, [illegible] square feet of land, more or less, being No. 22, Cashin street, on the west side of said street, between land now or formerly of C. H. Hill on the north, and land now or formerly of J. A. Weinbeck on the south. Tax of 1897, $2.41

No. 74—Wd. 7, Pct. 1, Damase H. Laporte, 2793 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate Nos. 39 and 41 Aiken street, on the west side of said street, between land now or formerly of Joseph Malin on the north, and land now or formerly of L. Bearchere on the south. Tax of 1897, $45.30

No. 75—Wd. 7, Pct. 3, Olivine Marchand, 3613 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate No. 3 Mitchell avenue, on the west side of said avenue, between land now or formerly of A. Demais on the north, and land now or formerly of B. Carpenter of the south. Tax of 1897, $13.20

No. 76—Wd. 7, Pct. 3, Mary A. McNaughton, 1750 square feet of land, more or less, with building thereon, situate No. 10 Robert street, on the west side of said street, between land now formerly of Mary J. Coffin on the south, and land now or formerly of J. E. McIntosh on the north. Tax of 1897, $36.34

No. 78 Wd. 7, Pct. 3, Charles G. Noren, 37'6 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate Nos 25 and 27 Dunfey street, on the east side of said street, between land now or formerly of L. P. Fifield on the south, and Sixth avenue on the north. Tax of 1897, $35.67

No 79 Wd 7 Pct 3, Louis V Poulin, 9000 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate Nos 148 and 150 Mt Hope street, on the west side of said street, between land now or formerly of L. V. Poulin on the north and Fifth avenue on the south. Tax of 1897, $60.90

No. 87 Wd. 7, Pct. 3, Gilbert W. Sweet, 7792 square feet of land, more or less, being lot No. 14 Holyrood avenue, on the west side of said avenue, between land now or formerly of Ella H. Hills on the north, and land now or formerly of William H. Davis on the south. Tax of 1897, $6.96

No 88 Wd 7, Pct 2, Edward D Thomas estate, 5 8-100 acres of land, more or less, situate on the north side of Varnum avenue, between land now or formerly of H C Marshall and George J Carney on the west, and Trotting Park Road on the east. Tax of 1897, $11.31

No 89 Wd 7, Pct 1, Mary E Welch, 5765 square feet of land, more or less, with buildings thereon situate No 186 Ford street, on the south side of said street, between land now or formerly of Catherine Carmichael on the east, land now or formerly of the Lowell Manufacturing Company on the west, and land now or formerly of George J Carney on the south. Tax of 1897, $61.77

No 90 Wd 7, Pct 2, Edward N Wood, 7200 square feet of land, more or less, being lot No 22 Bedford avenue, on the west side of said avenue, between land now or formerly of Michael Kelly on the north, and land now or formerly of James Henry Collins on the south. Tax of 1897, $2.61

No 91 Wd 7, Pct 2, Edward N Wood, 6900 square feet of land, more or less, being lot No 105 Melrose avenue, on the east side of said avenue, between land now or formely of Heirs of J B V Coburn on the south, and land now or formerly of Kate P Butler on the north. Tax of 1897, $3.48

No 92 Wd 7, Pct 2, Edward B James, 12 770 square feet of land, more or less, situate on the east side of Mt Washington street, between land now or formerly of Elizabeth A Mitchell on the south, and land now or formerly of Katherine A Bolton on the north. Tax of 1897, $66.12

No 93 Wd 7, Pct 3, George H Connell, 6566 square feet of land, more or less, being lot No 219 Townsend avenue, on the east side of said avenue, with land now or formerly of J B V Coburn Heirs on the north and south. Tax of 1897, $3.48

No 94 Wd 7, Pct 3, George H Connell, 10133 square feet of land, more or less, being lot No 236 Townsend avenue, on the west side of said avenue, with land now or formerly of J B V Coburn Heirs on the north and south. Tax of 1897, $3.48

No 95 Wd. 8, Pct 3, Albert H Abbott, 1 3-10 acres of land, more or less, with buildings thereon, situate No 64 Fruit street, on the south side of said street, between land now or formerly of J W Bennett and R G Bartlett on the west, and Marshall road on the east. Tax of 1897, $89.15

No 96 Wd 8, Pct 3, Albert H Abbott, 4025 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate No 121 Branch street, on the north side of said street, between land now formerly of C T Fish on the east, and land now or formerly of E A & A T Smith on the west. Tax of 1897, $55.68

No 97 Wd 8, Pct 3, Albert H Abbott, 25000 square feet of land, more or less, situate on the northwest corner of Fruit street and Marshall road, between land now or formerly of T H Elliott on the north, and land now or formerly of J W Bennett and R G Bartlett on the west. Tax of 1897, $8.70

No 98 Wd 8, Pct 3, A H & Estate J H Abbott, [illegible] square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate No. 714 to 726 Middlesex street, on the south side of said street, between land now or formerly of Mrs Jane Knox on the east, and land now or formerly of the Branch Street Baptist Tabernacle on the west. Tax 1897, $80.16

No 99 Wd 8, Pct 3, A H & Estate J H Abbott, [illegible] square feet of land, more or less, buildings thereon, situate No 17 East Pine street, on the north side of said street, between land now or formerly of S G Baron on the east, and land now or formerly of the Branch Street Baptist Tabernacle on the west. Tax of 1897, $30.[illegible]

Other estates to be sold for unpaid taxes will be found advertised in the News, Sun, Citizen, Mail and Courier of this date.

CHARLES F. COBURN
City Treasurer and Collector of Taxes for the City of Lowell.

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté
Marches dans tout pour tout le monde.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

14e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 21 AOUT 1899. No 125

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté
Marches dans tout pour tout le monde.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

NOUVELLE COMMUNE

Emeutes Sanglantes dans Paris.

LES ANARCHISTES PILLENT L'EGLISE ST JOSEPH

Près de Quatre Cents Blessés dont Soixante Agents de Police.

Paris, 21 août.—La ville a été hier la scène de troubles très sérieux qui rappellent les jours de la Commune. En réponse à un appel du "Journal du Peuple" et de "La Petite République," des groupes d'anarchistes et de socialistes, se sont rassemblés vers les trois heures de l'après midi sur la Place de la République.

La police avait pris des précautions et il ne semblait pas y avoir aucun danger de désordre.

Sébastian Faure et Faberot, deux anarchistes révolutionnaires bien connus, étaient les chefs du complot. Faure monta sur le piédestal de la statue qui s'élève dans le centre de la Place de la République, et se mit à faire un discours des plus violent. Entre autres choses il dit que les anarchistes devaient être les maîtres dans les rues.

La police intervint et chassa Faure et Faberot, faisant trois arrestations.

La foule réunie à cet endroit se dispersa, mais une nouvelle colonne se dirigea vers la Place de la Nation, Faure et Henri d'Horr marchant en tête.

La police se précipita à travers la foule et une lutte terrible s'en suivit. Des coups de revolver furent tirés et M. Goullier, commissaire de police, reçut un coup de couteau. Ceci causa une confusion de quelques instants parmi les agents de police. La populace se rallia de nouveau et se dirigea vers la Place de la Nation. La police, renforcie par une escouade de réserve, fit une nouvelle tentative pour disperser la foule et la lutte recommença plus acharnée, trois constables se faisant blesser.

Faure et d'Horr sautèrent à bord d'un char qui se dirigeait du côté de la Place de la République et le conducteur, en arrivant à cet endroit, fit signe à la police qui les arrêta tous deux ainsi que deux autres anarchistes, Joseph Ferrier et Jean Perrin.

Tous furent transportés aux casernes du Chateau d'Eau. D'Horr seul avait des armes sur lui.

Dans l'intervalle la populace s'en retournait à la Place de la République, brisant en route les fenêtres des édifices religieux.

Soudain, soit sur un mot d'ordre soit sur l'impulsion du moment, le colonne fit un détour et se rendit à l'église St Ambroise où les émeutiers brisèrent toutes les fenêtres.

Se dirigeant de là vers le Faubourg du Temple où ils débouchèrent par les rues Darboy et St Maur-Popincourt, se formant en groupes compacts, les émeutiers sortirent ici des haches et de longs couteaux qu'ils avaient enlevés des boutiques le long de la route et ils se précipitèrent en corps sur l'église St Joseph.

Le bedeau, un vieillard, en voyant venir la foule, ferma précipitamment la porte extérieure, mais elle fut vite brisée à coups de haches et de barres de fer.

Les portes en chêne furent ensuite démolies et la foule envahit le temple où elle se livra à une scène de pillage sacrilège.

Les autels, les fonts et les statues furent lancés sur le plancher et mis en morceaux; les images saintes furent déchirées; les chandeliers et autres ornements des autels furent renversés et foulés aux pieds. Le crucifix au dessus de l'autel fut ensuite la cible des misérables qui l'accablèrent de toutes sortes de projectiles, brisant le christ à plusieurs endroits. Puis, tandis que des voix rauques chantaient la Carmagnole les chaises furent portées en dehors où on les fit brûler dans le carré en face de l'église.

A ce moment, deux misérables qui avaient réussi à arracher le crucifix, l'emportèrent en ricanant et le jetèrent dans les flammes. Soudain quelqu'un cria qu'on avait oublié une statue de la Ste Vierge et la foule se rua de nouveau sur le chœur et arracha la statue qui fut mise en pièces.

Dans l'intervalle, le bedeau que les anarchistes avaient fait prisonnier réussit à leur échapper et courut avertir la police. Un détachement de la garde républicaine, accompagné de plusieurs constables, arriva sur les lieux; ceux-ci durent retraiter et se mettre sur la défensive, les anarchistes les attaquant féroces, à coups de couteaux.

A la longue, les officiers prirent le dessus. Une vingtaine d'anarchistes se réfugièrent dans une maison adjacente. D'autres se retranchèrent dans le clocher et se défendirent avec énergie, lançant toutes sortes de projectiles sur les gardes républicains, mais finalement ils furent mis dehors.

Vingt anarchistes furent arrêtés et conduits au poste où l'on trouva sur leurs personnes des pistolets, des bâtons et des couteaux.

Quand la police pénétra dans l'église, les anarchistes venaient de mettre le feu à la chaire.

L'intérieur du temple n'était qu'un amas de ruines.

Après que la foule eut été chassée et le temple vidé, l'abbé Lecour y entra et ramassa les fragments des saintes hosties qu'il replaça dans le saint ciboire, pleurant et sanglotant durant tout le temps qu'il passa à ramasser les hosties souillées par la foule en démence.

On fit une tentative pour faire brûler le chœur qu'on avait inondé de pétrole et les pompiers durent être appelés pour éteindre le commencement d'incendie.

Plusieurs paroissiens ont été blessés dans leurs efforts pour empêcher l'horrible sacrilège.

L'église est située dans le quartier le plus pauvre de la ville. Il n'y a eu aucun désordre dans les districts fashionables où les rues étaient presque désertes.

A minuit, la plus grande excitation régnait par tout la ville.

A une heure du matin, 56 personnes, y compris plusieurs officiers de police, étaient blessées. Aucune n'a reçu de blessure causée par des armes à feu. Presque toutes ont été écrasées ou foulées aux pieds. La police a chassé une foule d'émeutiers qui s'étaient réfugiés dans la gare de l'Est et y a fait vingt cinq arrestations.

Le calme a été rétabli vers une heure et demie.

A part l'église Saint Joseph, deux cafés ont été démolis puis saccagés.

Plus tard, ce matin, vingt mille personnes se sont réunies sur le boulevard Magenta, près duquel aboutit la rue de Chabrol, où Guérin, le chef anti-sémite, est encore barricadé dans sa demeure.

Des gardes républicains les font circuler mais elles n'en restent pas moins sur le boulevard.

Il y a eu plusieurs conflits sérieux avenue de Taillebourg. La police a dû sabrer la foule des anarchistes qui répliquaient à coups de pierres.

Quatre officiers ont été blessés, dont deux très sérieusement.

On considère cette émeute comme une manifestation des Dreyfusards qui compromettra grandement les chances d'acquittement du capitaine Dreyfus.

On craint que les scènes d'hier soient dues à la faiblesse dont le gouvernement a fait preuve dans l'affaire Guérin. La tolérance du gouvernement et son désir d'éviter l'effusion du sang ont été mal interprétés avec les pires résultats.

Il paraît que la manifestation anarchiste a été décidée à une assemblée tenue samedi soir. Le Journal du Peuple, publié par Sebastian Faure, contenait un manifeste dénonçant le parti militaire, les anti-Sémites, les monarchistes et les prêtres et prêchant de répondre à la force par la force.

"Si Dreyfus est convaincu," dit le manifeste, "ce sera le triomphe des bandits. S'il est acquitté, la section militaire sera en rébellion ouverte."

Le journal demandait aux anarchistes de faire une manifestation contre les prêtres et les Jésuites. Des copies en ont été distribuées à profusion et le résultat a été que les anarchistes ont envahi les rues au chant de la Carmagnole et aux cris de: "A bas Rochefort!" "A bas Drumont!" "A bas Guérin!"

La préfecture de police rapportait à 4 heures ce matin trois cent quatre-vingts personnes blessées, dont cinquante-neuf agents de police, à part les commissaires Goullier et Doussimone.

Cent cinquante arrestations ont été opérées et quatre-vingts personnes sont détenues.

Petites Dépêches

La convention d'état républicaine de la Pensylvanie aura lieu à Philadelphie jeudi prochain et le Sénateur Quay en aura le contrôle.

Les autorités américaines ont ordonné la mise en liberté du général Jiminez à Cienfuegos et celui ci est parti sur le Palaria en route pour Santiago.

Le transport Panther a quitté Philadelphie aujourd'hui pour Porto Rico, emportant huit cents tonnes de provisions pour les victimes du récent ouragan.

Le général Mercier a déclaré à un correspondant de la presse associée que Dreyfus serait certainement condamné de nouveau d'ici à une quinzaine de jours.

A Rainsford Island, 9 garçons, détenus pour différentes offenses, ont réussi à s'évader après avoir mis le feu aux bâtiments. Ils se sont sauvés en yacht durant l'excitation causée par le feu.

Le bureau colonial de Londres nie que le secrétaire d'état pour les colonies, M. Joseph Chamberlain, ait envoyé un ultimatum au gouvernement de la république du Transvaal au sujet des demandes des uitlanders.

Le major Morris C. Hutchins, quartier maître de l'armée, de Cleveland, O., est installé à South Framingham où il va recruter le deuxième régiment de la Nouvelle-Angleterre pour les Philippines. Ce sera le 46e sous les ordres du Colonel Schuyler.

Putnam & Son

NOUS faisons actuellement le nettoyage, nous réduisons les prix, nous assemblons les objets, nous fermons tous les petits lots de choses utiles, pour les enfants aussi bien que pour hommes.

PANTALONS EN CRASH POUR GARCONS, jambes courtes, moins d'une centaine de paires, ça se portera encore longtemps,
Maintenant 12½ Cents.

HABILLEMENTS LAVABLES POUR GARCONS, grands collets sailor, devants brodés, pour le prix de l'étoffe,
19 Cents.

PANTALONS DE BICYCLE POUR GARCONS, beaux patrons en étoffes carreautées fin, faits avec des revers golf,
Maintenant 89 Cents.

SOUS-VETEMENTS D'ETE POUR GARCONS, Corps et Caleçons Angola, juste à moitié prix
12½ Cents.

CHEMISES DE GOUT POUR GARCONS, fini doux, avec collet et manchettes attachés,
Maintenant 21 Cents.

CHEMISES NEGLIGEES ET BLANCHIES POUR HOMMES, collet et manchettes attachés,
Maintenant 36 Cents.

LES PLUS BELLES CHEMISES NEGLIGEES POUR HOMMES, de goût, en Madras fin, avec collet et manchettes attachés, sans collet et avec manchettes à part, valant $1.23 et $2.50,
Maintenant 89 Cents.

TOUTES LES CRAVATES EN SOIE FOULARD, les patrons les plus chics, Cravates Impériales, Four-in-Hands retournables, Cravates Prince de Galles,
Maintenant 33 Cents.

CASQUETTES DE GOUT EN PLAID GOLF, ce qui se vend 50 cents ailleurs,
Maintenant 19 Cents.

CASQUETTES EN CRASH POUR GARÇONS ET HOMMES, la sorte de 25 cents,
Maintenant 12½ Cents.

CASQUETTES CRISPINE POUR GARÇONS ET HOMMES, la sorte de 50 cents,
Maintenant 25 Cents.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

DEUX AUTRES BATAILLES.

Les Rebelles de Negros en Déroute.

Manille, 21 août.—Le lieutenant Alfred W. Drew, du 12e régiment d'infanterie a été tué et le lieutenant Willis Uline, du même régiment a été sérieusement blessé dans une rencontre avec les insurgés au nord d'Angeles où un détachement d'Américains était allé en reconnaissance.

Les Américains ont rencontré une grande force d'insurgés et les ont chassés de leurs positions.

Le lieutenant Cole, du 6e infanterie, à la tête de 80 hommes, a rencontré cent insurgés retranchés dans les montagnes de l'île de Négros et les a mis en déroute après une heure et demie d'une lutte acharnée. Trois Américains ont été légèrement blessés.

On a compté dix-sept insurgés tués dans les retranchements.

Six carabines et une certaine quantité de munition ont été capturées.

Récemment les insurgés ont coupé le câble à Laguna de Bay qui allait à Calamba du côté sud du lac, mais les dommages ont été bien réparés.

Attention !!

Je viens de recevoir une grande quantité de Sucre d'Erable de première qualité en chaudières de cinq livres, aussi du Sirop d'Erable en canistres d'une quart.

Empressez-vous de venir vous en procurer au plus vite, car les demandes sont considérables.

T. VIGEANT,
694 rue Merrimack.

O'Donnell & Gilbride Co.

Une Vente Speciale d'Escompte de Mi-Ete de

Chemises Blanches pour Hommes

A commencer aujourd'hui dans notre département de mercerie pour hommes et qui se continuera jusqu'à ce qu'on ait disposé des lots divers. Cette vente permettra aux hommes prudents d'anticiper leurs besoins et d'acheter pour l'avenir à des prix qui couvrent à peine le coût des étoffes. Le stock est assorti et divisé en lots comme suit:

LOT 1—150 douzaines de chemises blanches non blanchies, dos et devants renforcis, devants courts ou longs, un grand marché à **29c chacune**

LOT 2.—100 douzaines de chemises non blanchies, devant ouvert ou fermé, dos et devant renforcis, faites d'un coton excellent. N'ont jamais été faites pour le prix. Une valeur excellante à **39c chacune**

LOT 3—100 douzaines de chemises blanchies ou non, faites d'un coton Langdon avec devant en toile, ouvert ou fermé, dos et devant renforcis. La plus grande valeur en Amérique à **50c chacun**

LOT 4.—75 douzaines de chemises blanchies ou non, faites du meilleur coton, devants tout toile, boutonnières faites à la main. Une vraie merveille à **75c chacune**

PATRONS et PUBLICATION BUTTERICK

Plusieurs modes d'avance de l'automne sont montrées dans les Publications de Septembre maintenant en vente à notre magasin. Nous conseillerions aux mères qui voudront de nouvelles robes pour leurs enfants qui vont à l'école aussi bien qu'aux autres qui voudront refaire ou faire de nouvelles robes pour l'automne, de voir le September Delineator ou miroir de la mode ou les feuilles de modes Metropolitan que nous distribuons gratis à notre magasin.

Numeros de Septembre Maintenant Prêts.

O'Donnell & Gilbride Co.
Rues Merrimack, Palmer et Middle

MODES
IMPORTER DESIGNER
FLUCTUAT NEC MERGITUR
Gregoire
LOWELL
PARIS ADDRESS 31 BOUL^D BONNE NOUVELLE

Pendant notre absence à Paris et à Londres, nous désirons terminer la vente de notre stock d'été tout entier à des prix ridiculement bas, consistant en splendides chapeaux garnis pour 75c, 98c, $1.25, $1.48, $1.75 et $1.98. Beaux Walking Hats garnis, en paille, pour 50c. Mme GREGOIRE, rue Merrimack.

A. G. POLLARD & CO.

UNE VENTE SPECIALE

TOILE BLANCHIE POUR DRAPS DE LIT,

Verge de Large. Etalage dans la Vitrine rue Merrimack.

15 CAISSES DE COUPONS DE MANUFACTURE, DWIGHT ANCHOR;

Verge de large, épais, bons, finis doux. Pièces variant de 1 à 6 verges, tout blanchi et demi-blanchi. Un des meilleurs Cotons sur le marché valant aujourd'hui 10c la verge dans tout magasin de première classe.

Prix 5 3-4c la Vge.

Ou paquet de 50 verges pour $2.75.

Nous avons aussi une couple de caisses de Toile à Taies d'Oreillers DWIGHT ANCHOR, 42 et 45 pouces, à 8¼c la verge, valant 12½c et 14c la verge.—**SOUS-SOL.**

A. G. POLLARD & CO., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Lundi 21 Aout 1899

Mauvaise Foi

Suivant le "Boston Transcript," la religion catholique perd du terrain en Angleterre et il n'est pas exact qu'il se soit produit un rapprochement entre l'église catholique et l'église anglicane Le "Transcript" argue surtout de la répugnance des Anglais à accepter la confession et à reconnaître l'autorité du Pape. Puis, ajoute ce journal, la misérable condition du peuple irlandais, "due au mauvais gouvernement catholique," est aussi un obstacle insurmontable à un rapprochement entre les deux églises.

Or, comme les catholiques, bien que constituant les trois quarts de la population de l'Irlande, n'ont jamais eu la chance de bien ou mal gouverner depuis plus de trois cents ans, les connaissances historiques du Transcript laissent grandement à désirer.

Il y a bien eu, à la vérité, de 1782 à 1800, à la tête du parlement irlandais, le patriote Grattan, qui se fit le champion de la cause catholique, mais la députation était exclusivement protestante.

D'ailleurs, personne n'ignore que la misérable conduite de l'Irlande a été causée par la la mauvaise administration de l'Angleterre et par les exactions des propriétaires étrangers qui retiraient de leurs tenanciers une rente égale au revenu.

Nous en avons une preuve nouvelle, quand nous apprenons de source anglaise que la situation de l'Irlande s'est améliorée d'une manière sensible, depuis que les lois régissant les propriétés ont été amendées.

De plus, les patriotes irlandais, sans distinction de croyances religieuses, ont travaillé ensemble à conquérir l'indépendance de leur pays, et l'on a pu voir le patriote catholique et le patriote protestant unis dans la mort sur l'échafaud.

Quant à la question de savoir s'il s'est produit en Angleterre, un rapprochement entre l'église catholique et l'église anglicane, elle est facilement résolue. On voit dans les régistres de la Haute Eglise qu'il a été offert, en 1897, dans les édifices de l'Eglise anglicane, 5185 messes, pour le repos des âmes du purgatoire. Dans une église à Brighton, 10,000 confessions ont été entendues, l'an dernier. Environ 1800 ciergymen sont membres de la Confrérie du Saint-Sacrement, dont l'œuvre consiste en la propagation de la foi au sacrifice de la messe et à la transubstantiation. Certains livres anglicans contiennent des litanies, où le Pape, les évêques et les abbés ont prédominance sur la reine. Un autre livre, écrit par un évêque anglican et approuvé par sept autorités ecclesiastiques, recommande l'ouvrage de Pusey, intitulé : "Manuel des Confessions."

Mais à quoi bon multiplier les témoignages, quand il est connu que les conversions au catholicisme s'opèrent par centaines en Angleterre ; que les progrès du ritualisme (comprenant la confession) sont une question brûlante dans le parlement anglais ; et qu'enfin, le désir connu de la Haute Eglise anglicane est de se réunir à l'Eglise de Rome.

BORAX

En Poudre ou en Bloc.

12c la lb.

C. B. Coburn & Co.

63 rue Market

Jos. Chouinard,
Commis Canadien.

Une Opinion Intéressante

Dans le numéro du mois d'août de la *Yale Review*, qui vint de paraître, le principal article de rédaction est consacré à la question des Philippines.

L'auteur de cet article déclare que les Etats-Unis devraient cesser immédiatement la guerre et donner une pension à Aguinaldo à titre de gouverneur de l'île de Luçon.

Les éditeurs de la *Yale Review* sont le Président de l'université de New Haven, Arthur T. Hadley, et les professeurs John C. Schwab, Irving Fisher, Bourne Blackman et Henry Fornam, de Yale. Tous ces messieurs sont partis pour leurs vacances.

Comme les professeurs Blackman et Fornam sont en Europe et le professeur Fisher est absent depuis assez longtemps, il faudrait en conclure que c'est le nouveau président Hadley ou le professeur Schwab qui est l'auteur de cet article. Tous deux étaient à l'université quand le magazine est allé sous presse et l'article est supposé représenter leurs vues. A ce point de vue, il est très intéressant et nous croyons devoir en reproduire l'extrait qui suit :

"Nous avons entrepris, il y a environ seize mois, une guerre avec l'Espagne dans le but d'assurer l'indépendance de Cuba. Le pouvoir de l'Espagne fut facilement brisé et nos soldats furent accueillis dans Cuba, Porto-Rico et Manille comme des libérateurs qui les avaient délivrés du joug espagnol.

Quelques semaines s'écoulèrent et les Philippins se mirent à croire que nous n'étions pas venus comme des libérateurs, mais comme des successeurs de l'Espagne. Nous avions acheté ses droits sur les îles, étions entrés dans sa position et demandions la soumission de la population. Quand ils résistèrent, une guerre de conquête commença et elle se continue depuis six mois.

Qu'avons-nous accompli jusqu'ici? Nous sommes en possession de quelques ports et des régions dans leur voisinage immédiat.

Dans aucune direction de Manille nous ne contrôlons plus de territoire qu'on n'en saurait couvrir dans une journée en bicycle.

Il devient de jour en jour plus évident à un nombre toujours croissant de nos citoyens, en dépit des nuages qui ont été jetés à dessein autour de notre position, que nous avons entrepris de faire exactement ce que l'Espagne a fait dans Cuba, réduire à la soumission un peuple qui n'y consent pas.

Il n'est pas moins clair qu'après six mois de batailles nous sommes aussi loin de ce but que l'Espagne l'était quand nous sommes intervenus dans Cuba.

Les accusations railleuses des cyniques français et allemands d'il y a un an ne se sont que trop réalisées. Cependant le peuple américain n'a pas été trompeur avec intention. Nous avons été entraînés par notre manque de connaissances et de convictions dans un courant irrésistible jusqu'à ce que nous nous trouvions dans une position radicalement fausse.

Que faut-il faire? Le seul moyen à notre disposition pour nous remettre dans une position conforme à nos principes est d'abandonner nos projets de conquête, d'en venir à une entente avec Aguinaldo et les autres autorités indigènes de l'île et de leur offrir un gouvernement autonome et notre protection contre toute agression du dehors.

S'ils refusent une proposition raisonnable de ce caractère, une proposition qui repousse honnêtement l'idée de conquête, alors ils seront seuls responsables des conséquences. Nous aurons fait notre devoir.

Nous avons dépensé des sommes d'argent énormes et sacrifié des vies pour libérer Cuba. Ne pourrions-nous pas aussi sacrifier notre orgueil et les profits en perspective du commerce de la Chine pour la même cause de la liberté dans le Pacifique?

Le rapport que nous sommes pour payer une pension au sultan de Sulu semble bien fondé. L'expérience a démontré que c'est, à la longue, la meilleure manière de contrôler les dépendances orientales. Mais, si nous sommes pour gouverner l'archipel Sulu par l'entremise du sultan, pourquoi ne pas gouverner Luçon par l'entremise d'Aguinaldo?

Son habileté et ses talents ont été démontrés.

Nous ce rapport nous trouvons un exemple et un avertissement à la fois dans l'expérience de l'Angleterre et de la Hollande avec leurs possessions de la Malaisie. Dans la péninsule malaise l'Angleterre a eu un problème en quelque sorte semblable au nôtre, mais grâce à une politique de conciliation et de concession aux sentiments des indigènes elle a gouverné par l'entremise des princes des pays, durant 25 ans, quatre états protégés.

Il n'y a eu qu'un soulèvement de courte durée et il s'est produit dans les premiers temps.

D'un autre côté, nous pouvons apprendre quelque chose des troubles des Malais qui se défendaient contre les Hollandais qui voulaient conquérir le royaume d'Achin dans l'île de Sumatra.

Les Hollandais ont tenté d'annexer les Achinais en 1873. Ce royaume n'est pas la moitié aussi grand que l'île de Luçon seule et sa population est d'environ le quart de celle des Tagals seule.

Après quatre années on put obtenir une pacification temporaire, 60,000 soldats hollandais avaient péri sur les champs de bataille et dans les hôpitaux et on avait dépensé $80,000,000. Mais ce n'était pas fini. En 1881, les Achinais se sont de nouveau soulevés et depuis lors, une guerre dévastatrice et sans résultat s'y continue."

Exposition Internationale.

Une curieuse exposition, ce sera celle qui doit avoir lieu à New York, en décembre prochain : l'exposition internationale des boissons. Tous les breuvages connus y figureront, mais le but principal de l'exposition sera de renseigner les brasseurs, les distillateurs, les fabricants de cidre, d'eaux minérales, de liqueurs rafraîchissantes, etc., sur les procédés et les appareils aujourd'hui en usage pour le traitement de toutes les boissons imaginables.

Les fabricants de ces machines et de ces appareils, de quelque pays qu'ils soient, seront invités à exposer.

Une première circulaire vient d'être émise par l'"International Drinks Exhibition Co." Park Row, New York, donnant tous les renseignements désirables et invitant tous les négociants, les importateurs et les fabricants de liqueurs à visiter l'exposition.

D'après un recensement fait il y a trois ou quatre ans, la France a une population de 38,200,000 âmes, et une dette de 35 à 36 milliards. Il est grandement temps de faire des économies!

Les autres pays d'Europe ne jouissent pas d'une meilleure situation financière.

Et dire que ce sont surtout les travailleurs qui peinent et suent pour payer tout cela!

A quand le désarmement?

La proposition d'ériger à Bunker Hill un monument à la mémoire des soldats anglais tués en cet endroit par les patriotes américains au début de la guerre de l'Indépendance tombera d'elle-même, tant elle est ridicule.

Un vrai comble de l'Anglo-Saxonisme, quoi!

Richard Croker propose avec beaucoup de sagesse de tenir le parti démocratique uni sans se soucier de la plate-forme qui sera préparée en 1900.

La plate-forme démocratique veut dire si peu qu'il serait ridicule de se quereller à ce propos.

On ne badine pas avec les taxes. A Chicago, un homme qui riait d'une manière continue depuis quarante huit heures s'est arrêté immédiatement en voyant entrer le cotiseur.

Et il n'a pas ri depuis.

On parle d'une triple alliance entre la Russie, la France et l'Allemagne.

Rien d'aussi efficace que la peur pour opérer un rapprochement entre des peuples qui se sont combattus autrefois.

C'est encore assez cher, $1.60 par année, pour se payer le luxe de priver ceux qui aiment à boire un coup de temps à autre de ce privilège dans ce pays de liberté par excellence!

La guerre n'est pas encore finie.

Avez-vous une glacière qui a besoin d'être réparée ? Allez voir M. Arthur Denis, 95 rue Market.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS

Guérit Douleurs de Reins, Maladies de Foie, Diabète, des Urinaires et Constipation. Fabriqué par DR. JACQUES MEDICINE CO. 117, rue Central, - Boston, Mass

BON MARCHE.

Mercredi prochain nous donnerons un Cadeau avec chaque achat fait dans notre Dépt. des Marchés. Ce cadeau est un cadre d'image, un bel ornement pour corniche ou table. Rappelez-vous que ceci est pour mercredi seulement. Il y a deux dessins différents et c'est une bonne occasion d'avoir les deux.

Département des Marchés. Sous-sol.

Dépt. des Marches		Dépt. des Marchés		Dépt. des Marchés		Dépt. de Cuisine	
Toile à couche,	33c PIECE.	Essuie-mains Turcs pour la figure,	6 POUR 15c.	Piqué blanc et de couleur,	9 CENTS.	Verres à Gelée,	18c LA DOZ.
Flanelle Outing,	4 3-4c LA VERGE.	Essuie-mains tout toile,	9 CENTS.	Coton blanchi, verge de large,	3½ CENTS.	Epingles à linge,	1c LA DOZ.
Nainsook carreauté,	5c LA VERGE.	Essuie-mains Turcs,	9 CENTS.	Coton jaune, 48 pcs,	3 CENTS.	Papier de Toilette,	6 PAQUETS POUR 10c.
Mousseline à Rideaux,	8c LA VERGE.	Crash Epais,	3c LA VERGE.	Coton jaune, 40 pcs,	4 CENTS.	Jarres Mason, 2 pintes,	59c LA DOZ.
Indienne pale,	3½ CENTS.	Damas Rouge,	19 CENTS.	Coton jaune, 36 pcs,	5 CENTS.	Jares Mason, 1 pinte,	48c LA DOZ.
Indienne foncée,	4 CENTS.	Essuie-mains Honey Comb,	4 CENTS.	Etoffes à Robes Plaid,	8 CENTS.	Casserole en acier émaillé, 6 pintes,	25 CENTS.
Guingan à Tablier,	5 CENTS.	Taies d'Oreillers,	4 POUR 25c.	Petits coupons d'Indienne,	2c LA VERGE.	Casserole en acier émaillé, 2 pintes,	10 CENTS.
Linons fleuris,	5 CENTS.	Bon Coutil,	5 CENTS.	Doylies en Toile,	45c LA DOZ.	Bassine en acier émaillé,	10 CENTS.
Indienne Indigo,	5 CENTS.	Crétonne,	6c et 9c LA VERGE.	Coupons de Percale,	6¼ CENTS.	Beurriers en verre,	7 CENTS.

VENTE Spéciale de Massacre DE Soies de Couleur

25c la vge et 37c la vge.

Vente de Cloture Chaussures pour Hommes

Ceci n'est pas un conte en l'air mais la vraie chose.

Chaussures de $4 et $5, Maintenant $1.00.

Chaussures pour Dames, Toutes Réduites !

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. S. Raymond, [illegible]

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00 Par Mille Pieds

Wm. Fitzgerald & Son

MARCHANDS DE
Bieres, Vins, Liqueurs, Cigares,
Bieres Anglaises et Porter de Dublin
Constamment en mains.
Bières, Lagers et Porters en bouteille.
77 à 81 Broadway, Lawrence.
Toute commande promptement envoyée à domicile par express.

Pour le Meilleur Verre de Soda, alIez à la nouvelle PHARMACIE ....LAFAYETTE

Coin des Rues Ford et Aiken, pres du pont neuf

Prescriptions remplies avec soin, une spécialité.

PRIX SPECIAUX

[illegible]

LIBRAIRIE MERRILL, [illegible] rue Merrimack. TELEPHONE [illegible]

MAISON DE PENSION. Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 224 rue Moody.

Charbon! Charbon! Charbon!

Bon Marche, Wm. KITTREDGE CO

Bureau : rue Middle,
Cour : au pied de la rue Pond
Bois scié et fendu ou de longueur
Charbon de Bois, Ciment, Foin en Balles, &c. Téléphone 114-2.

ASSURANCES De toute Description.

Fred. C. Church,

AUTREFOIS

H. C. Church & Son.

53 rue Central, Central Block.

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,

Marchand - Tailleur Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

JOS. ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres,
37 RUE CHEEVER.

[illegible]

POUR UNE SEMAINE

Nous vendrons les nouveaux Pianos Droits argent comptant, pour les clore.
Un Piano de $250 pour $150.
Un Piano de $275 pour $185.
Un Piano de $300 pour $215.
Un Piano de $400 pour $325.
Ce sont de beaux pianos neufs à moins que le prix du gros.
Chambre 5, No. 15 rue Palmer.
Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride.
J. A. GREEN, Agent.

Lakeview Park

Lieu de rendez-vous des familles, le jour

Quilles, Danse, Chaloupes, Peche, Carousel, Balançoires

Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.

MOUNTAIN ROCK ZOO

Commodités non égalées pour Diners Privés dans le Pavillon, conduit par la D. L. PAGE CO.

Theatre Lakeview

James Gilbert, Gérant pour Grant & Flynn

SEMAINE DU 21 AOUT.

RAYMON MOORE

Le plus grand ténor d'Amérique et sa compagnie d'étoiles de Vaudeville.

LE BIOSCOPE

Présentant une série de Grands Tableaux mouvants, reproduisant personnes, places et incidents de la vie réelle.

Orchestre ... 20c
Parquet ... 10c
Balcon ... 5c

Cake Walk pour le championnat dans le Pavillon de Danse, mardi soir, le 22 Août.

Passage 5 cents.

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

J. W. Bennett & Co., Contracteurs Et Constructeurs.

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez

J. D. GRANT
64 RUE MERRIMACK
Joncs de Mariage,
Joncs de Fiançaille,
Chaines et Loquet de Montres.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez

F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

BOSTON & MAINE R. R

Arrangements d'Eté, 26 Juin 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston—[illegible]

Pour Lawrence—[illegible]

Pour Haverhill—[illegible]

Pour Salem et Lynn—[illegible]

Pour Newburyport et Amesbury—[illegible]

Pour Exeter et Dover—[illegible]

Pour Rochester et Alton Bay—[illegible]

Pour Saco et Portland—[illegible]

Pour Augusta, Bath et Waterville—[illegible]

Pour Lewiston—[illegible]

Pour Bangor et Rockland—[illegible]

Pour St Jean, N B, Halifax, N E—[illegible]

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston—[illegible]

[illegible]

D. J. FLANDERS, Agent Général des passagers et pour les billets.

Jamais de Nouveau

Pourrez-vous acheter des bicycles à d'aussi bas prix que ceux auxquels nous les offrons.

Roues régulières de $40.00, réduites à $21.00

Bicycles de $30, $14.50.

Ces prix sont faits pour les faire partir vite, car il nous faut de la place immédiatement pour Machines à Coudre.

Le Grand Magasin de

RING,

221 - 229 RUE DUTTON.

Feuilleton de L'Etoile. No 105

Bras-D'Acier

PAR

ALFRED DE BREHAT.

QUATRIEME PARTIE.

XXXIV

Malgré son courage et sa force d'âme, Pablo resta un instant écrasé sous le poids du nouveau grand malheur.

—Ainsi, nous sommes cernés ! murmura-t-il enfin. Allons, visitez vos armes, prenez votre or et quelques provisions,et puis que Dieu nous protège.

Dix minutes après, les mieurs étaient prêts à partir. Pablo et Bucolick avaient pris sur eux une partie de l'or destinés à Vandeilles. Ce dernier n'en portait que soixante livres.

Berthe en avait une vingtaine. Chacun des autre mineurs portait sa propre part.

La partie la plus difficile de toute l'entreprise était de descendre le long des rochers sans éveiller l'attention des Indiens.

Ceux-ci, par bonheur, avaient momentanément renoncé à torturer le pauvre Loïc. Vaincus par la fatigue et le sommeil, ils avaient probablement remis au lendemain le spectacle, si doux pour les Indiens, des souffrances de leur ennemi. Ils avaient cessé d'alimenter le brasier, qui brûlait toujours, mais qui ne jetait plus de lueur et dont la cendre étouffait en partie la flamme. Les sauvages se rallièrent autour du feu et s'endormirent presque aussitôt. Quelques sentinelles seules veillaient de chaque côté du camp. On n'avait heureusement mis personne au pied de la sierra, dont la hauteur et l'escarpement avaient rassuré les Indiens. Quant à Loïc, ses bourreaux l'avaient laissé attaché à son poteau après lui avoir fait avaler de force quelque aliments. Le malheureux enfant restait là, tout nu, couvert de sang et tremblant de fièvre, de douleur et de froid.

Lorsque Pablo se fut rendu parfaitement compte de la situation des ennemis, il se retourna vers les mineurs et leur fit signe de l'écouter.

—Convenons bien de nos faits, leur dit il. Les chevaux des Indiens sont là, à droite, contre le petit bouquet d'arbres dont vous connaissez la situation. Craddle, Bucolick et moi nous allons nous précipiter vers Loïc et faire tout au monde pour délivrer ce pauvre enfant. Vous autres, profitez du tumulte pour courir au petit bouquet de bois derrière lequel paissent les mustangs des Apaches. Tâchez d'en prendre quelques-uns et fuyez ventre à terre dans la direction du corral de l'aguage. Suivez ensuite le cours de la rivière et ne vous arrêtez pas que lorsque vos chevaux tomberont de fatigue. Ayez soin de chasser devant vous tous les mustangs, afin que les Indiens ne puissent les trouver pour vous poursuivre. Laissez Benito vous devancer un peu. Il s'emparera du plus de chevaux possible, quatre au moins, et les conduira vers nous dès que nous aurons enlevé Loïc.

—Comment le saurai-je? demanda Benito ; on n'y voit pas à dix pas.

—J'imiterai trois fois le cri du coyote, répondit Pablo.

—Mais si je suis pris ou tué?

—Fuyez aussitôt que vous verrez paraître les Indiens.

—La difficulté sera de descendre sans être aperçu, dit Craddle. Ces damnés de sauvages ont des yeux de chat.

—Leur feu commence à se couvrir de cendre, dit Bras d'Acier, et le rocher n'est plus éclairé par la flamme.

—Comment descendrons-nous? demanda Vandeilles.

—Les hommes avec des cordes à nœud que j'ai fait préparer ; les femmes au moyen d'échelles.

—Hâtons-nous, dit Benito qui était retourné jeter un dernier coup d'œil à l'autre entrée. Je ne sais si les Indiens de la vallée del Desierto ont entendu le bruit de nos travaux, ou bien s'ils ont aperçu quelque lumière, mais ils sont en train de creuser le passage. On entend distinctement les coups de leurs outils. Par bonheur, ils n'ont pas pris un bon endroit.

—Partons, reprit Pablo. Mais avant de nous lancer dans cette tentative, si périlleuse, serrons nous une dernière fois la main et prions Dieu de nous protéger.

Les mineurs s'embrassèrent avec une silencieuse effusion. Ces hommes de bronze étaient violemment émus par la solennité de ces tristes adieux.

Berthe elle-même s'avança vers Bras d'Acier et lui présenta son beau front, sur lequel le gambusino appuya ses lèvres tremblantes.

—Songez à ceux qui vous aiment, Pablo, murmura la jeune femme à son oreille, et conservez-vous pour eux.

—Pablo, dit un instant après Rosina, qui profita de l'obscurité pour effleurer de ses lèvres celles du créole, Pablo, je voudrais mourir avec toi.

Bras d'Acier la serra, en soupirant, sur son cœur,et donna le signal du départ. Pablo et Benito descendirent les premiers afin de tenir le pied de l'échelle pour faciliter la descente de Berthe et de Rosina.

Celles-ci se hâtèrent de les suivre, car on entendait distinctement la voix des sauvages qui allaient pénétrer par l'autre extrémité de la grotte.

Se croyant parfaitement en sûreté du côté du rocher, les Apaches qui faisaient le guet concentraient toute leur attention sur les prairies et sur le petit bouquet de bois, du côté opposé à la sierra. Cette circonstance permit aux mineurs de descendre sans être aperçus.

—Prenez sur la droite et ramper le plus loin que vous le pourrez, dit Pablo à Vandeilles. Quand vous croirez imprudent d'avancer davantage, poussez deux fois le glapissement du chacal ; ce sera le signal pour que je courre à Loïc. Alors, tapissez vous dans l'herbe et attendez. Dès que vous entendrez les hurlements des Indiens et que vous nous verrez dans la lumière du feu courez aux chevaux.

A Continuer.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

AGRESSION NOCTURNE

—Vers une heure, samedi matin, MM. Adélard de Repentigny, 24 ans, machiniste, et Henri Thériault, 32 ans, boucher, étant sortis de leur pension, 58, rue Frontenac, ont été attaqués par quelques individus, coin des rues Sainte-Catherine et Frontenac. M. de Repentigny voulant faire quelques observations aux agresseurs, l'un d'eux a tiré un couteau et l'a frappé au côté gauche. L'arme a pénétré de deux pouces entre deux côtes et peu s'en est fallu qu'elle n'atteignit le cœur. M. Thériault, en tentant de défendre son camarade, a aussi reçu un coup de couteau au bras gauche.

Tous deux ont été transportés à l'hôpital Notre-Dame, par la voiture de l'institution.

Ils ont pu quitter l'hôpital mais De Repentigny devra garder la chambre durant plusieurs jours.

On recherche les agresseurs.

DESASTREUX INCENDIE

—Un désastreux incendie a éclaté à 3 h. 50, hier matin, dans les ateliers de la Dominion Transport Coy, 28 rue Dalhousie.

Quand les pompiers arrivèrent sur les lieux, les flammes avaient déjà fait des ravages terribles. Tout l'intérieur des boutiques de la "Dominion Transport Coy," où l'on répare et peint les voitures, une bâtisse en brique à deux étages, était embrasé.

Les flammes dévorantes se ruèrent avec fureur sur la bâtisse où sont installés MM, William Paxton & Son, tonneliers, No 26 rue Dalhousie, et causèrent des dommages considérables à cet établissement.

Malgré que le réservoir soit vide, la pression de l'eau était bonne et les pompes purent contrôler l'incendie.

Cependant tout l'établissement de la Dominion Transport Coy a été en droit fut détruit, excepté les écuries, qui n'ont pas été endommagées.

Les pertes chez MM. Paxton & Sons sont aussi considérables ; mais leur établissement n'a été qu'en partie détruit.

Les pertes totales s'élèveront probablement à $10,000 ou $12,000.

LA BANQUE VILLE MARIE

—M. Kent, liquidateur provisoire de la Banque Ville-Marie, dit que la liquidation pourra se faire dans douze mois. Les pertes totales sont estimées à $726,000 et la circulation à $500,000. Les déposants recevront probablement cinquante cents par dollar.

QUEBEC

CURIEUX INCIDENT

On se rappelle qu'il y a quelques semaines, un grave accident arriva à un parti de touristes américains, se rendant en voiture à la citadelle de Québec. Le cheval effrayé par un obstacle quelconque, s'emporta et les guides se brisèrent, en sorte qu'il devint impossible de le contrôler.

La voiture fut renversée et les touristes roulèrent sur la voie, où M. P. Jackson, de New York, eut les deux jambes fracturées, et M. J. H. McCarthy, s'infligea d'autres blessures moins graves. Les dames ne s'infligèrent que des égratignures sans gravité.

M. Jackson est encore à Québec, où il est condamné pour plusieurs semaines, à une immobilité complète. M. McCarthy, après avoir été sous traitement à Québec, durant une semaine, se fit transporter à l'hôtel Windsor de Montréal, où il est resté jusqu'à présent, sous les soins des médecins. Bien que non encore remis, il est parti pour New York, hier soir.

Ses compagnons de voyage racontent un curieux incident qui se produisit quelques jours auparavant : un après-midi, les touristes allèrent visiter l'église de Ste Anne de Beaupré, et une des Sœurs leur fit visiter les chapelles de la châsse. M. Jackson, apercevant l'alignement des béquilles, dans la chapelle, dit, en badinant à la religieuse:

"Ma sœur, laissez-nous donc emporter, comme souvenir, une couple des béquilles qu'il y a là. Sainte-Anne peut certainement en sacrifier deux sur un si grand nombre."

La Sœur répondit: "Prenez garde, il ne faut pas rire de Sainte-Anne. On ne sait jamais si l'on n'aura pas besoin bientôt de béquilles."

L'incident fut vite oublié, et les touristes partirent pour Québec, où se produisit l'accident ci-dessus. Il est probable que M. Jackson se servira de béquilles toute sa vie.

DE L'OR DANS LA RIVIERE CASCAPEDIA

—On rapporte que Davis, qui s'est fait une réputation universelle avec son fameux painkiller, a remarqué dernièrement, en faisant la pêche dans la rivière Cascapédia, qu'il y avait quelque chose de brillant dans le lit sabionneux de la rivière, et on dit qu'en examinant de plus près et d'une manière plus minutieuse ce qui brillait ainsi, il a constaté à son grand ébahissement que c'était de l'or vierge. Alors il a mis deux hommes à l'œuvre pour faire des recherches. Il paraît que ce n'est pas la première trouvaille de ce genre que l'on fait de ce côté-là. On prétend que les Sauvages ont déjà trouvé de l'or en assez grande quantité dans la Cascapédia, et qu'il y a une trentaine d'années, un nommé MacDonald a fait des recherches très fréquentes dans la rivière et qu'à chacune de ses visites, il lui est arrivé d'être favorisé de trouvailles si considérables en fait d'or, qu'on avait fini par lui donner le nom de "Gold MacDonald."

ECRASE SUR LES QUAIS

—Un charretier nommé Careau, à l'emploi de M. Broomer, a été victime hier matin d'un accident dont les conséquences peuvent lui être fatales. Le malheureux s'est fait horriblement écraser entre le quai et le bateau de l'île d'Orléans.

OTTAWA

UN CAS REMARQUABLE.

—Un cas remarquable dont les médecins cherchent en vain la solution s'est produit ces jours derniers à Ottawa. M Fred E. Smith, avenue Sweetland, était presqu'aveugle depuis le mois de novembre dernier, et portait des lunettes très puissantes. Les oculistes disaient que M. Smith ne recouvrait jamais complètement la vue. Il y a quelque temps, M. Smith, en descendant dans le sous sol de sa maison pour voir à sa fournaise, perdit l'équilibre et tomba du haut d'un escalier. Dans sa chute, il se cassa le nez et les verres de ses lunettes lui pénétrèrent dans les joues. Il resta malade pour quelques semaines et ne put porter ses lunettes. Quelle ne fut pas sa surprise de constater ces jours derniers en sortant sur la rue, qu'il avait complètement recouvré la vue et qu'il n'avait plus besoin de lunettes. M. Smith remercie aujourd'hui la Providence d'avoir été victime d'un accident qui a eu pour effet de lui faire recouvrer la vue. Le Dr Cornu, oculiste, déclare que c'est un cas très remarquable.

ST CHARLES

MORT ACCIDENTELLE.

M. Adalbert Caron, de St Thomas, s'est noyé hier soir. Le Dr O. E. Perron a tenu une enquête et le jury a rendu le verdict suivant: Noyé accidentellement.

C'est Agacant

N'est-ce pas que c'est agaçant que d'être réveillé pendant la nuit, par une piqûre de ce vilain insecte, la punaise, ou bien encore d'avoir une maison infestée de coquerelles? Eh! bien, si vous employez l'exterminateur d'insectes "Impérial", vous vous éviterez ces désagréments. Vous pouvez vous en procurer à 25c la boîte, à la Lowell Pharmacy, ou dans toutes les épiceries canadiennes. Faites en l'expérience.

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE on désire vous demander votre lavage avant les derniers jours de la semaine, vu la grande quantité d'ouvrage. Laissez vos ordres aux bureaux suivants M. Parent, 307 rue Middlesex ; W. Jean, 369 rue Moody, Buanderie, 245 rue Market.
W. JEAN, Prop.

A VENDRE. Ayant acheté une propriété au Canada, je désire vendre tout de suite à sacrifice tout mon stock de marchandises sèches et de goût, de tabac, bonbons, etc, au No 22 rue Moody, Pawtucketville. J. Nap. Roy. [illegible]

ON DEMANDE—Une faiseuse de corsages. S'adresser chez Mde. Ritchot, [illegible] rue Merrimack.

A LOUER—Une grande chambre non meublée et bien éclairée, occupée pendant les trois dernières années par une modiste, dans une place très centrale, située coin des rues Moody et Race. Sera louée pour une chambre de modiste. Pour toute autre information s'adresser sur les lieux, 331 rue Moody.

A LOUER—Un logement de sept chambres, presque neuf, comprenant pantry, salle de bain, armoires vitrées. A des adultes seulement. Très bas prix. S'adresser à A. Delisle, tailleurs [illegible] rue Merrimack.

PILULES ROUGES du Dr Coderre
Pour les Femmes Pales et Faibles.

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques

Résidence et Bureau, 101 rue Grand

HEURES DE BUREAU—de 10 a m a 12 p m les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, [illegible] ou Blakely, rue Essex. Dimanche sur appointement seulement.

ACCIDENT DE VOITURE.

Deux chevaux prennent le mors aux dents.

Deux chevaux ont pris le mors aux dents, hier après-midi, sur le pont de Tyngsboro.

Dans l'une des voitures se trouvaient un homme et deux enfants, et dans l'autre qui la suivait de près étaient deux jeunes gens de Nashua. C'est le cheval attelé à cette dernière voiture qui prit peur le premier, au bruit d'un train qui passait sous le pont

L'animal alla frapper dans sa course la voiture qui était en avant et qui fut renversée. Les occupants furent projetés sur le pavé, et leur cheval, effrayé à son tour, partit à fond de train, traînant la voiture toute brisée derrière lui, et prit la direction d'Harmony Grove où il fut arrêté. L'autre cheval fut aussi attrapé peu après.

Un des enfants, un petit garçon a été blessé à la tête en tombant ; il a été pansé dans une pharmacie voisine.

Les autres personnes n'ont pas été blessés.

Il y avait un T de peint sur l'une des voitures et quelqu'un pense qu'elle appartenait à M. Thomas, agent des moulins Tremont et Suffolk. Un reporter qui s'est présenté hier soir, chez ce dernier n'a pu obtenir de réponse à ce sujet.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Si vous avez un poêle à faire réparer, allez trouver M. A. Denis, 95 rue Market.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack. Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m.

Mme E. Courville, 474 rue Merrimack, vient de recevoir un stock considérable de nouveaux chapeaux d'été qu'elle invite ses nombreuses pratiques à aller admirer. Mlle Ida Courville, gérante,invite aussi ses amies.

M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, fait une spécialité de dorer et argenter les bijoux de toutes sortes et il garantit satisfaction. Montres, horloges, etc., reparées sous le plus court délai, aux conditions les plus raisonnables.

M. Hubert Denault a reçu ces jour dernier, de magnifiques pianos et orgues directement de la manufacture. Allez le voir à son nouvel établissement somptueux, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean Baptiste.

C'EST CONNU!—La meilleure place à Lowell pour acheter vos chaussures de toutes sortes est chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Il a toujours en main un assortiment considérable et choisi de chaussures dans le dernier goût. Allez lui rendre visite.

VINS ET LIQUEURS !

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JAKCSON.

Où vous pouvez un bon choix de

LIQUEURS

Pour l'usage des familles, et la célèbre

BIERE JONES

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

SEMENCES

Pour Fleurs et Végétaux
Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

Madame Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, offre au public pour le reste du mois d'août un stock considérable de chapeaux en vente pour les prix les plus bas. Allez au No 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, chambre 14, deuxième étage, et profitez du bon marché et du bon goût.

Demenagement.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, est maintenant installé dans sa nouvelle résidence, rue Merrimack, en face de l'église St Jean-Baptiste, où les personnes qui auraient affaire à lui pourront le trouver à toute heure du jour ou de la nuit.

Servez-vous du TELEPHONE et epargnez Temps trouble Démarches et Argent

Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute

... ESSAYEZ-LE ...

Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.

TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.

New England Telephone and Telegraph Co.

Goyette, peinture voitures et enseignes, 289 rue Thorndike.

Duval's Cash Market

L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves. Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison.
Tout ordre promptement livré à domicile.
Nos prix sont toujours des plus modérés.

E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack.

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER.
340 rue Bridge.
Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $10. C'est la place sur les bas prix.—Tél. [illegible]

PARAMOUCHES
POUR
Portes et Fenêtres
Qui jouent le tour aux mouches.
W. T. S. BARTLETT,
653 - 659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PH. AYOTTE, Commis Canadien.

10 Décès Chaque Jour.

Soit plus de 30,000 par année, tel fut le rapport du Bureau de Santé du Massachusetts pour 1898 des décès causés par le Choléra Infantum et autres troubles des Intestins.

Le Meilleur remède pour guérir ces maladies est

Dr. Seth Arnold's Balsam

Vendu par tous les Droguistes.

Stock Attrayant

— POUR —

Faiseurs d'Argent Intelligents

Qui ont des Fonds à Placer

Nous pouvons vous donner quelques informations secrètes sur un stock qui est basé sur une entreprise manufacturière solide, à profits immenses et sûre d'augmentation. Ce stock est très désirable qu'on le conserve en vue d'une hausse ou pour retirer de jolis dividendes.

On peut en avoir un petit montant à des chiffres attrayants.

Si vous cherchez un placement de première classe, ou si vous voulez doubler ou tripler votre argent dans peu de semaines, envoyez un timbre-poste de 2c pour détails complets.

ADRESSEZ

Strathmore Automobile Co.,
ALBION BUILDING,
Boston, Mass.

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand et bière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 589 rue Essex, Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

Pour $1.00 par Mois

Nous épongeons, réparons et pressons un habit, ou un pardessus et des pantalons chaque semaine, allant les chercher et livrer à votre bureau ou résidence en ville ou dans les faubourgs, gratuitement.

PASSANTS—Habits pressés pendant que vous attendez.

Si on le désire, on va les chercher et les livrer aux hôtels et gares.

Mesdames !— Nous bordons, épongeons et pressons les jupes. Nous réparons les manches et changeons les vêtements à la mode actuelle.

Toutes sortes de Réparations, Nettoyages et Teintures.

Habits et pantalons faits sur commande avec une réduction de 15 à 20 par cent d'ici au 15 septembre. Venez voir, nous sommes sérieux.

V. A. MARET, coin des rues Coolidge et Cheever.

LA REVENUE LEASING AND MINING CO.

De Leadville, Colorado.

Organisee d'apres les lois du Colorado.
Capital stock 500,000 actions ; valeur au pair $1 par action.
Toutes payees et non imposables

Aucune proposition plus avantageuse ne pouvait être offerte pour la souscription. La proprieté n'est pas une entreprise demandant de longs et dispendieux travaux d'experimentation, et ainsi que des equipements couteux. Les filons de minerai sont deja localises et les procedes pour miner ces filons sont des plus simples et des moins chers.

La propriété de la compagnie consiste en la possession absolue de 30 acres, avec 75 acres avoisinants, réservés par un bail de cinq ans avec privilège d'achat; tous patentés avec titre parfait.

La mine se trouve sur Rock Hill, California District, un mille de Leadville, Colorado. Altitude, environ 10,400 pieds. Le chemin de fer Denver & Rio Grande passe à un demi mille de la propriété. Le déclin de la mine à la voie ferrée est une pente facile.

Le Colorado a produit plus de $850,000,000 de métaux précieux, et durant les 20 années passées le district de Leadville seul a contribué pour plus de $250,000,000 de ce montant. En aucun temps la production a été aussi grande et le développement aussi considérable, qu'à l'heure actuelle. La "Revenue" est directement dans le centre des mines les plus pleines de promesses du district minier de Leadville, et elle a quatre conduits inclinés appelés "chutes," bien définis et lucratifs. Les filons de minerai tels que tirés de ces "chutes" sont bien définis, comme le démontrent les développements obtenus dans les mines au nord est, celles d'A. Y. & Minie Moyer, Rock, Dome Emmet & Columbia, Crown Point & Pinnacle ainsi que les mines de la Iron Silver Mining Company et de Silver chord. Ces filons de converture (blanket veins) varient en largeur et en profondeur, atteignant souvent 200 pieds de largeur et 50 pieds de profondeur, et sont trouvés à une profondeur de la surface variant de 750 à 800 pieds pour atteindre la deuxième et troisième veine de contact. Ces singulières "chutes" à minerai ont produit seules en or, plomb argenté et fer, tirés des propriétés mentionnées ci-dessus, plus de $[illegible],000,000, et elles en produisent encore.

Quinze ans de travail sur ces "chutes" particulières entrecoupant la propriété de la Revenue Leasing and Mining Company, ont démontré que chacune des "ces chutes" sera trouvée passant dans le terrain qu'elle possède.

Les minerais sont fortement [illegible], portant un gros pourcentage de fer, ce qui un minerai très désirable pour la fonte, et en réduit les frais, un facteur important dans les entreprises de mines.

PERSPECTIVE.

La propriété possédée et louée par bail de la Revenue Leasing and Mining Company possède une grande valeur et offre tous les avantages pour le placement des capitaux, et lorsqu'elle sera complètement en exploitation, elle sera l'une des entreprises de mine les plus profitables dans l'Etat. Celui qui a des fonds trouvera cette entreprise d'un mérite exceptionnel. La vaste superficie, riche en minerais et son développement considérable promettent de gros bénéfices avant plusieurs années.

DEVELOPPEMENT.

Le développement consistera d'abord à creuser deux puits à l'[illegible] de la mine, l'un d'eux placé pour développer partie de la propriété louée, développant à la fois le terrain de 30 acres qui appartient à la compagnie. Ce développement sera sous la surintendance personnelle de M. Robert B. Estey, un des gérants de mines les plus [illegible] du Colorado, et sa connaissance de cette propriété grâce à des expériences pratiques en dirigeant les propriétés [illegible], assure un développement prompt, intelligent et économique à une base qui permet de payer les dividendes. M. Estey a durant plus de 20 ans [illegible] toutes les mines [illegible].

Un [illegible] placerait les gains après avoir [illegible] du minerai, [illegible]

Rendement quotidien de [illegible] tonnes valant par tonne $[illegible] — $[illegible]

Dépenses quotidiennes, y compris toutes les dépenses de la compagnie, $10 par tonne. — $[illegible]

Profit net quotidien. — $2,000
Profit net mensuel. — 50,000

Ce qui est 10 par cent net par mois du stock capital entier. Le calcul ci-dessus est basé sur un puits en opération et une chute du minéral et un rendement de 100 tonnes par jour. Avec deux autres puits ou plus sur des chutes de minerai développées, les gains et profits du rendement augmenteraient proportionnellement.

OFFICIERS

M. [illegible] SURBRIDGE, Président, avocat, Tremont Building, Boston, Mass

M. GUY M. SPEAR, Secrétaire et Trésorier, capitaliste, 60 rue State, Boston.

DIRECTEURS

Hon. J. W. DEAN, avocat, Denver Colorado.

M. C. B. BOYNTON, Boynton Furnace Company, New York.

M. ABBOTT W. LAWRENCE, [illegible] & State, banquiers, Boston, Mass

REGISTRATEURS ET AGENTS DE TRANSFERT.

AMERICAN LOAN and TRUST COMPANY, Boston, Mass.

Pour autres informations et parts de stock, s'adresser à

Aimé Gauthier, 520 rue Merrimack, Lowell, Mass., ou
Aux Bureaux de la Compagnie, 60 rue State, Boston, Mass.

ASPHYXIE PAR LE GAZ.

Un Barbier bien connu mourant à l'Hôpital.

Vers neuf heures, hier soir, les personnes demeurant au dessus de la boutique de barbier de M. Félix Marchand, 33 rue Cabot, remarquè rent qu'il y avait dans la maison une forte odeur de gaz. Ayant constaté que le gaz s'échappait de la boutique de barbier, elles avertirent la police, et l'officier Hurley vint et enfonça la porte.

Les fenêtres étaient fermées, la chambre était pleine de gaz et M. Marchand était assis, sans connaissance sur une chaise.

On envoya chercher en toute hâte le Dr Patenaude qui, après avoir examiné le malade, recommanda de l'envoyer à l'hôpital St Jean. Il était 9.45 heures quand M. Marchand fut transporté à l'hôpital St Jean dans la voiture de l'ambulance et il était encore sans connaissance.

Les gens qui sont entrés dans la boutique disent que les quatre becs de gaz étaient ouverts. Le Dr Patenaude a exprimé l'opinion que Marchand avait été enfermé dans la boutique environ trois quarts d'heure et que la quantité de gaz qu'il avait respirée pourrait bien causer sa mort.

M. Marchand demeure au No 16, rue Decatur, et sa famille consiste de sa femme et de cinq enfants. Son fils aîné a dit que les tuyaux du gaz dans la boutique étaient défectueux depuis un mois et que le gaz s'échappait en si grande quantité que l'odeur était remarquable, même quand les portes et les fenêtres étaient ouvertes.

Le jeune Marchand suppose que son père se sera endormi dans sa chaise, et que toutes les issues étant fermées, il aura été asphyxié par le gaz qui s'échappaient des tuyaux. Il est convaincu et sa famille aussi que ce n'est pas un cas de suicide, car son père n'avait aucune raison de mettre fin à ses jours.

Aux dernières nouvelles, M. Marchand n'avait pas repris connaissance et on désespérait de le sauver.

NOYADE.

Félix Thibodeau se Noie dans la Merrimack.

Félix Thibodeau, âgé de 11 ans, enfant d'Israël et d'Edwidge Thibodeau, demeurant rue Austin, No 78, s'est noyé, hier après-midi, dans la rivière Merrimack, au-dessous du pont de la rue Moody.

L'accident a eu lieu à 2,15 heures.

Le jeune Thibodeau, accompagné de son jeune frère et d'un autre petit camarade, se rendit à la rivière dans l'intention de se baigner. Ils ne savaient pas nager, et ils se contentèrent d'abord de jouer dans l'eau peu pofonde contenue dans les crevasses, près de l'endroit dangereux appelé "Stony".

Bientôt cependant, ils voulurent rejoindre d'autres enfants qui se baignaient plus loin, et ils s'amusèrent dans le voisinage du "Stony".

Tout à coup le jeune Thibodeau perdit pied et enfonça dans l'eau. Ses deux compagnons paralysés par la peur, ne purent lui porter secours et l'enfant se noya sous leurs yeux.

Les parents furent aussitôt avertis du malheur qui venait d'arriver et ils chargèrent M. Albert, entrepreneur de pompes funèbres, de rechercher le corps, qui fut retrouvé au bout d'une demi-heure par MM. Hyppolite Gauthier et P. A. Labrie.

Félix Thibodeau était un des petits porteurs de notre journal.

TERRIBLE ACCIDENT

A la manufacture Faulkner ce matin.

Owen Farley, qui demeure rue Pleasant, a été victime d'un terrible accident à la manufacture Faukner ce matin.

Il travaillait à une machine à tisser quand il se fit prendre les cheveux dans un des rouleaux et eut toute la peau du crâne enlevée.

La blessure mesure neuf pouces et demi de large et est très profonde. Le sang en a coulé en abondance.

On a mandé l'ambulance en toute hâte et le malheureux a été transporté sans connaissance à l'hôpital St Jean, où on lui a donné les premiers soins nécessaires.

Cour de Police.

Vingt-huit ivrognes ont comparu en cour de police, ce matin, et ont été condamnés à l'amende ordinaire. Edouard Fortin, un récidiviste, ira passer deux mois en prison.

John Hammon et Dennis Moran, pour cruauté envers un cheval, ont payé $15 chacun.

Henri Cadoret, pour s'être enivré et avoir cherché à voyager sur un train sans billet, a été condamné à $10 d'amende.

Spiros Lempesis pour avoir volé des fruits dans des vergers de Dracut, a dû payer $15 d'amende et George Barbulos répondra à la même accusation le 23.

John Welsh qui est accusé d'avoir gardé illégalement de la boisson en sa possession subira son procès le 23 août, son cautionnement a été fixé à $300.

DANS LES CLUBS.

On y vend de la bière aux membres seulement.

Personne n'ignore qu'il s'est fondé sur la frontière du New Hampshire, aux environs de Hudson, particulièrement, certains clubs où, semaine et dimanche, il se débite de la bière.

Ces clubs recrutent leurs membres surtout à Lowell et sont très achalandés. Il suffit pour en faire partie de donner son nom et son adresse et d'acheter une carte d'admission qui coûte 50 cents et donne droit à 5 bouteilles de bière.

Un de ces clubs, le Hudson Social and Croquet, exige que les noms soient proposés à une assemblée régulière du club avant d'être acceptés. Mais ils ne sont pas tous de cette sévérité et la plupart du temps, un billet d'admission est délivré à tout venant, moyennant cinquante cents.

Nous avons visité hier deux de ces clubs, le Hudson and Croquet et le Manhattan. Nous avons été reçu au premier par le gérant à qui nous avons demandé un verre de bière.

"Je le regrette, a-t-il répondu, mais je crois que vous n'êtes pas membre du club et je ne puis vous donner ce que vous demandez. Il y a dans la maison du club une grande quantité de bière, mais c'est pour l'usage exclusif des membres."

Le gérant dit alors quelle formalité il fallait remplir pour être admis à faire partie du club et dit que le Hudson Social compte maintenant une centaine de membres.

Au manhattan, on nous répondit qu'il n'y avait plus de bière. Mais il n'y a aucun doute qu'il y en avait eu et beaucoup, s'il faut en juger par le nombre de personnes en état d'ébriété qui étaient aux alentours.

Il n'y avait pas beaucoup de monde ni à l'un ni à l'autre endroit bien qu'il y eut, dans la journée aux deux clubs un "clam party" gratuit.

Si le système de ces choses n'est pas réprouvé par la loi, c'est certainement la manière la moins coûteuse de boire le dimanche. On y paie 10 cents la bouteille une bière qui se vend 15c dans les nombreux endroits où l'on débite de la bière le dimanche.

Il se trouvait sur les lieux des officiers de Hudson, mais leur présence était inutile. Tous ceux qui se présentaient étaient pourvus de billets et ils buvaient la bière sous les yeux de la police.

C'est là une façon subtile d'échapper aux rigueurs de la loi et puisque la police ne peut rien contre ces "speakeasies" déguisées, ne vaudrait pas mieux que la boisson se vendit légalement au grand jour, sous l'oeil vigilant des gardiens de paix?

Naissance

LANGLOIS.—L'épouse de M. Abraham Langlois, un fils, qui a reçu au baptême les noms de Georges Henri Olivier.

M. et Mme Moise Mailloux ont tenu l'enfant sur les fonts baptismaux.

Funerailles

Les funérailles de M. Félix Brunelle ont eu lieu ce matin à l'église St Jean Baptiste, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Les porteurs étaient MM. Joseph Déry, Victor Michel, Pierre Blais et Philippe Blais.

Le R.P. Fournier a officié à l'église et au cimetière.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

LA MORTALITE.

Décès pendant la semaine finissant le 19.

Population, 88,641; décès, 42; morts au-dessous de cinq ans, 18; maladies contagieuses, 2; pulmonie aigue, 2; fièvre typhoïde, 1; fièvre scarlatine, 1.

Taux des décès pour la semaine 20.5 contre 22.87 et 26.59 pendant les deux semaines précédentes.

Maladies contagieuses rapportées pendant la semaine: fièvre scarlatine 4, rougeole, 2.

LA SORTIE DU "SUN."

A Propos de la vente des Spiritueux.

Le "Sun" s'est lancé, samedi, dans une attaque à fond de train contre les inspecteurs du revenu qu'il tient responsables des désordres que la boisson cause encore dans notre ville sans licences.

Le "Sun" n'est pas conséquent avec lui-même. Il afait, dans le temps feu et flamme contre les licences, et maintenant qu'elles sont abolies, il se lamente sur les desordres qu'a entraînés leur abolition.

Il a tort de s'en prendre uniquement aux inspecteurs qui ne peuvent empêcher la vente de la boisson sur les limites de la ville et son importation des villes étrangères en quantité considérable.

Si le "Sun" était de bonne foi, il reconnaîtrait qu'il entre légalement à Lowell, chaque semaine, trois ou quatre chars de boisson qui est distribuée par toute la ville; de plus, il s'en consomme beaucoup dans les clubs sous le couvert de la loi; de sorte que bien que Lowell n'ait pas de licences, on peut s'y procurer de la boisson sans enfreindre la loi en aucune manière.

Nous ne prétendons pas dire qu'il ne s'en vend pas illégalement dans une certaine mesure, mais les inspecteurs sévissent avec la rigueur voulue contre les délinquants, et c'est surtout à la boisson qui vient du dehors qu'il faut attribuer les désordres que nous avons à déplorer.

Le "Sun" dit qu'une pharmacie de Belvidere doit au fait qu'elle est en charge du fils de l'inspecteur Donaldson de n'avoir pas été poursuivie. Un homme qui avait vendu du cidre au verre alla acheter de la boisson à la pharmacie en question, dit le "Sun", et il menaça de poursuivre le pharmacien si l'on prenait des procédures contre lui.

C'est absolument inexact, D'abord le jeune Donaldson n'est que simple commis dans cette pharmacie, pendant ses vacances, et le propriétaire nous a assuré que l'histoire de ce marchand de cidre est inventée de toute pièce.

Il faut conclure de tout cela qu'il y a autant de boisson à Lowell sous le régime actuel qu'auparavant, et que la loi est impuissante à changer complètement cet état de choses.

Puisque la loi de non-licence est une lettre morte, il vaudrait bien mieux qu'elle n'existât pas.

Alors l'argent qui se dépense en boisson resterait à Lowell au lieu de profiter aux villes étrangères.

Notes Locales.

Le 26e régiment a reçu ordre de se rendre à San Francisco. Avant son départ, il paradera à Boston et à Providence.

Spirous Lampeir et George Barhuttu ont été arrêtés à Dracut par l'officier Crawford pour avoir volé des fruits dans les vergers.

Le chef de pompiers Hosmer sera un des juges des concours de pompiers qui auront lieu à Essex, le 4 septembre et à la Pointe aux Pins, le 9 du même jour.

De nouvelles bouilloires ont été installées dans les moulins Boott et Merrimack et l'on fait aussi actuellement des réparations à la bouilloire des moulins Talbot à North Billerica.

Samedi avant-midi, Mary Collins, âgée de 4 ans, a eu le pied gauche écrasé par la roue d'un des gros camions de la tannerie White. Elle a été transportée à l'hôpital St Jean.

Les RR. PP. Oblats passeront la semaine en retraite au noviciat de Tewksbury. Les RR. PP. Fournier et Desroches desserviront la paroisse. Il y aura messe à 7 heures, tous les matins, dans les deux églises.

Le soldat David Gifford de la compagnie C, 6e regiment, qui était sérieusement malade à sa résidence, rue Mason, prend du mieux. Il est maintenant hors de danger et le Dr Walker qui le soigne dit qu'il sera bientôt complètement guéri.

Environ vingt-cinq conducteurs de camion employés par la ville sont allés passer l'après-midi samedi à Billerica Center. Ils ont pris part à un dîner au poisson et sont revenus dans la soirée après avoir passé agréablement l'après-midi.

Il n'y a eu jusqu'ici aucun pourparler entre les manufacturiers de Lowell, en vue de la formation d'un syndicat des moulins de coton. Un de nos manufacturiers importants a dit qu'il était bien sûr que l'on ne commettrait pas à Lowell la folie qu'il est question de faire à Fall River.

Les barbiers de Lowell ont l'intention d'organiser une association. Ils ont déjà échoué dans une première tentative, il y a quelque temps, à cause de la rivalité entre les barbiers de 15 cents et ceux de 25 cents, comme ils disent, mais cette fois, ils espèrent mener leur entreprise à bonne fin.

A 10.45 heures, samedi soir, le constable spécial Harvey a arrêté Eugène Paquette, qui était en état d'ivresse et avait tenté de pénétrer avec effraction dans un char de fret.

Hier après-midi, l'officier Fox a arrêté John Hammond et Denis Moran de Lawrence, pour cruauté envers un animal. Ces deux individus se promenaient en voiture dans es rues et maltraitaient leur cheval.

James Moran, de Chelsea, Claude Hamilton, de Lowell, et James Drury, de Winchendon, ont gagné la course de trois milles pour le championnat, à Charles River Park, samedi après-midi. Leur temps a été 9 minutes 27 3-5 secondes.

L'officier Sanborn a arrêté, samedi après-midi, Henri Cadoret, âgé de 28 ans, pour s'être enivré et avoir cherché à voler son passage sur un train. Cadoret dit qu'il vient d'Amherst, N. H., et il avait sur lui un livre de billets de chemin de fer et une somme de $10.30 en argent.

Willie Bedford, âgé de 10 ans, un enfant incorrigible, qui a déjà passé par la maison de correction, a été arrêté sur la rue Merrimack, à 1.30 heure dimanche matin. Il s'est évadé il y a quelque temps d'une maison de correction où le secrétaire du département des pauvres, M. Courtney, l'avait interné.

Les Veterans Butler auront leurs derniers exercices ce soir et demain soir, avant leur départ pour Fall River. Le jour de la Fête du Travail, ils prendront part à un autre concours à Centennial Grove, Essex. Ils avaient aussi reçu pour ce jour-là une invitation de se rendre à Hudson, mais ils ont préféré aller à Essex. Les Veterans quitteront la gare Middlesex, à 12.34 heures jeudi matin.

Les constables Henri Mercier et John McManus sont allés, samedi matin, demander à John Kitering, barbier de la rue John, de payer ses taxes s'élevant à $4.75. Le barbier répondit qu'on le tuerait avant de le faire payer. En conséquence, il fut arrêté et ce n'est qu'après avoir passé quelques heures à réfléchir dans sa cellule que Kitering se décida à délier les cordons de sa bourse et à payer. Il a été relâché.

Notes Personnelles

M. Louis Gravel, de Lowell, est en promenade à St Félix de Valois, Canada.

Le Rév. U. Godin, de Manchester, N. H. est en visite chez le Dr G. E. Caisse de cette ville.

M. Charles Laflamme, inspecteur en chef de la police de Lowell, est de retour à son poste, avoir pris ses vacances annuelles.

MM. John T. Sparks, représentant à la législature, M. Bellefontaine et James Tweed doivent partir demain pour une excursion à Yarmouth N. E.

M. et Mme Napoléon Desmarais, de Lowell, accompagnés de M. et Mme Jean-Baptiste Demers, de South Lawrence, sont allés visiter Cambridge et d'autres endroits intéressants autour de Boston.

M. J. G. Côté est entré, ce matin, dans sa nouvelle position au bureau de poste. M. Alexandre Lafontaine, employé chez A. G. Pollard & Co., remplacera M. Côté chez Cook & Taylor, rue Merrimack.

Deces.

BRUNELLE — Félix Brunelle est décédé vendredi soir, au No 245 rue Cheever, à l'âge de 25 ans et 22 jours.

Les funérailles ont eu lieu, ce matin, à 7 heures à l'église St Jean Baptiste.

GAGNON—Marie, enfant de Alphonse et Rosanna Gagnon, est décédée, samedi, au No 1 Middlesex Place, à l'âge de 4 mois. Les funérailles ont eu lieu à 4 heures p. m., hier.

LAFLEUR—Author, enfant d'Albert et de Léodie Lafleur est décédé hier, au No 10 avenue Watson, à l'âge de 3 mois et 20 jours. Les funérailles ont eu lieu à 1.30 heure, cette après-midi.

LEPINE—Yvone, enfant d'Onésime et d'Angélina Lépine, est décédée, hier, au No 5 avenue Montcalm, à l'âge de 3 mois. Les funérailles ont eu lieu à une heure, cette après midi.

MORIN—Aurore, enfant d'Alfred et d'Albertine est décédée, vendredi soir, au No 34, rue Ward, à l'âge de 3 mois et 15 jours. Les funérailles ont eu lieu samedi après midi, à 3 heures.

THIBODEAU—Félix, enfant d'Israël et Edwidge Thibodeau, demeurant au No 78 rue Austin, est décédé hier à l'âge de 11 ans. Les funérailles auront lieu à 4 heures cette après-midi.

M. Joseph Albert avait la direction de ces funérailles.

DREYFUS EST COUPABLE

D'après les témoins entendus samedi et aujourd'hui.

LE MAJOR CUIGNET ET LE COLONEL FABRE.

Me Labori trop faible pour se rendre en cour.

Rennes, 21 août—Les membres de la cour martiale ont siégé, ce matin, à l'heure ordinaire.

Me Labori n'était pas présent, ses médecins ayant déclaré que ce serait une grave imprudence de sa part et qu'il s'exposerait à une rechute fatale.

Le premier témoin entendu, ce matin, est le colonel Fabre, qui déclare avoir découvert une ressemblance entre l'écriture du bordereau et celle de l'accusé. Il réitère sa conviction de la culpabilité de Dreyfus en disant: "Je suis certain que c'est lui qui a écrit le bordereau."

LA SEANCE DE SAMEDI.

Rennes, 21 août.—Le premier témoin entendu à la séance de samedi, a été le major Cuignet, ancien attaché au ministère de la guerre. Il a déclaré qu'il était convaincu de la culpabilité du prisonnier, mais en transquestion, Me Demange l'a quelque peu forcé à se contredire.

Le président ayant demandé à Dreyfus s'il avait quelque chose à dire, celui-ci a protesté de son innocence, avec son énergie habituelle, mais sans rien relever de la déposition du témoin.

Le témoin suivant a été le général de Boisdeffre. Le détail de son témoignage viendra plus tard.

Le major Cuignet n'était pas en uniforme; il n'appartient actuellement à aucun corps.

J'ajoute à cela la déposition de Bertillon (rires) qui est une preuve indirecte, et les moyens employés par la famille Dreyfus pour faire acquitter le prisonnier.

Je soutiens qu'une campagne déloyale a été entreprise contre la justice, la vérité et la France.

Ces remarques du major furent accueillies par des signes d'assentiment.

Le témoin parle ensuite du dossier secret contenant des informations au sujet de l'entrevue qui eut lieu entre Trarieux, ancien ministre de la justice et l'ambassadeur d'Italie. L'Italie, a ajouté le témoin, a bénéficié de la trahison.

Quant à la prétendue confession faite à Lebrun-Renaud, le témoin y croit absolument et il ajoute: Si le peuple ne croit pas aux aveux il ne croira à aucun témoignage humain.

Avant de commencer le récit des recherches spéciales que j'ai reçu ordre de faire, par les ministres de la guerre de M. de Cavignac à M. de Freycinet, je désire relater un fait personnel qui se rattache à la nouvelle preuve de la conduite indiscrète du prisonnier lorsqu'il était employé à l'état-major général. Je faisais partie de l'état-major lorsque Dreyfus y entra, comme stagiaire, à la fin de 1893. Entre autres devoirs, j'avais charge du service des chemins de fer et des mines sur les lignes, pour les couper en cas de besoin. Il n'est pas nécessaire de spécifier le caractère tout spécial de semblables travaux. Dreyfus était stagiaire sur les lignes de l'Est, et il avait reçu ordre d'étudier spécialement la pose des mines sur ce réseau. Il possédait des informations relatives à ces lignes seulement. Un jour, il me demanda de lui donner le projet général de pose des mines que je possédais, me donnant pour raison qu'il était désireux d'augmenter ses connaissances et qu'il lui fallait connaître le plan général afin d'avoir une vue d'ensemble. Je lui répondis que je ne voyais pas la nécessité de faire droit à sa demande et qu'il ferait mieux de voir son chef, le major Bertin.

Dreyfus prétendit que Bertin ne voudrait pas. Il revint à la charge avec moi et si souvent que je finis par lui donner quelques explications. Il m'écouta attentivement et prit beaucoup de notes qui n'ont pu être retrouvées dans les fouilles faites chez lui. Il est difficile de croire qu'il les a détruites, vu l'importance qu'il semblait y attacher et le mal qu'il avait eu à les obtenir.

Le major Cuignet considère cela comme une preuve très forte contre Dreyfus. Le témoin a ensuite raconté en détail la tâche que lui avait confiée le général Gonse en mai 1898. Il s'agissait de classifier les documents dans les causes Dreyfus, Esterhazy et Picquart.

Puis il continue: La question est celle ci. Dreyfus est-il coupable?

Je base ma conviction de sa culpabilité sur trois points:

1o Sa confession à Lebrun-Renaud.

2o La nature technique du contenu du bordereau.

3o Le résultat de l'examen du dossier secret.

LA REVUE DE CUIGNET

Paris, 21 août.—D'après l'"Echo de Paris," en conséquence de la déposition du major Cuignet, le général Chanoine, qui a porté le dossier secret à Rennes, s'est remis en route pour Paris.

Commentant le témoignage du major, le journal dit:

"La preuve du major Cuignet fait voir que l'on a pas communiqué tout le dossier secret à la cour martiale. On a retenu un document qui prouverait l'existence d'un vaste réseau d'espionnage sous la direction d'attachés militaires étrangers et de négociations au sujet de l'affaire Dreyfus entre plusieurs notabilités françaises et les représentants des puissances étrangères.

"Le dossier contient, en outre, des preuves que l'on a reçu en France la somme de trente cinq millions de francs de l'étranger dans le but de faire une campagne en faveur de Dreyfus."

LE GEN. MERCIER POURSUIVI.

Le Col. Schneider l'accuse de faux.

Paris, 21—On apprend de source certaine que le colonel Schneider, attaché militaire autrichien à Paris, viendra ici d'Ems mercredi prochain dans le but de poursuivre le Gén. Mercier.

Ce dernier a produit devant la cour de Rennes un document prétendu être un rapport de Schneider à son gouvernement au sujet de Dreyfus.

Schneider fera traduire Mercier en cour d'assises sur l'accusation de faux.

Ce sera le coup le plus rude infligé à l'armée jusqu'ici. Il détruira la véracité des journaux anti-dreyfusards qui ont déclaré que Schneider avait menti dans l'intérêt de la triple alliance.

Appuyant Fortement sur les Prix

Notre ligne immense d'Habits-Tailleurs, Jupes et Habits en Toile, Crash et Pique, Corsages-Blouses, Corsages en Soie.

Tout doit être vendu ce mois.

150 Habits-Tailleurs de Haute Qualite au Choix

Habits pour jeunes filles, étaient $13.50 et $15.00.

Maintenant $4.98

JUPES DE ROBES

Tombent bien, font parfaitement.

Jupes Brillantine, $2.49 à $9.75.
Jupes Serge $1.98 à $10.
Jupes Vénitiennes $4.98 à $10.75.
Jupes en Soie $4.98 à $15.

Habits Echantillons pour Dames. Bon Nombre Doubles en Soie.

Habits de $25.00, maintenant $8.98.
Habits de $25.00, maintenant $10.98.
Habits de $35.00, maintenant 15.00.
10 Habits de l'année dernière, étaient $10 et $15. Choix $2.98.

Corsages en soie

25 patrons différents de Corsages en soie au choix. Les prix varient de $2.98 à $10.00.
Corsages en soie de $5.00 pour $1.98.
Corsages en soie de $7.50 pour $3.98.
Corsages en soie de $10.00 pour $4.98.
Corsages en satin de $10.00 pour $4.98.

CHRIS HOLMES, Magasin de Spécialités, Manteaux et Habits.

124-126 RUE MERRIMACK.

Un Ange de plus au Ciel

M. et Mme Onésime Lépine, qui demeurent No. 5 avenue Montcalm, ont eu la douleur de perdre hier leur jeune enfant, Yvonne, âgée de trois mois seulement, dont les funérailles ont eu lieu cette après-midi.

La Mort moissonne dans tous les rangs et à tous les âges, sans égard pour les personnes que ses coups atteignent le plus cruellement cependant quand le bon Dieu rappelle à lui ses petits anges dans tout le ravissement de leur innocence baptismale, on doit bénir sa volonté et se soumettre à ses décrets inpénétrables, avec la consolation suprême que le cher petit être jouit d'un bonheur éternel et qu'il prie là-Haut pour les parents que sa mort a plongés dans une affliction indicible.

Consolez-vous, parents chrétiens, et portez vos regards au ciel d'où votre petite bien-aimée vous sourira.

Un Ami.

Vous les aurez.

On vous servira les Essences Impériales, si vous les demandez, et la raison pour laquelle vous devriez les demander c'est qu'elles sont supérieures à toutes les autres pour faire la crême à la glace, les pâtisseries, etc. Elles sont pures, concentrées, et préparées au moyen des meilleur procédés, avec des ingrédients supérieurs, par des chimistes expérimentés, à la Lowell Pharmacy. Les bouteilles sont grandes, paraissent bien, et l'étiquette "Imperial Brand" st collées autour du goulot. Demandez les Essences Impériales à votre épicier qui vous les vendra au prix de 10 la bouteille.

A VENDRE
EXCELLENTS VINS
de Port et Sherry
Au No. 141 rue Worthen,
L. P. Turcotte, Agent,
☞ On vous invite à en faire essai.

Beau Piano
CHICKERING
Pour $100
CHEZ
STEINERT
130 rue Merrimack.
FRANK BEAUCAGE, Commis Canadien.

Pour nous Débarrasser.

Afin de faire de la place dans notre magasin pour nos marchandises d'automne, nous vendons les articles suivants à des prix variant entre la motié et les deux tiers des prix réguliers: restants de lots de toutes sortes tels que chaises dépareillées, chaises berceuses, bouts de tapis, prelarts, nattes, etc. Venez au magasin de meubles préféré du public, A. E. O'Heir & Co., 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Portes à Grillage,
Toutes Grandeurs.
Congélateurs White Mountain, $1.00 à $5.00.
Hamacs, 75c à $5.00.
Un fort assortiment de Paramouches pour fenêtres, pour taire à n'importe quel chassis.
Le Hachoir Ideal fait épargner de l'argent.
Outils de toutes sortes, Quincaillerie et Bicycles.
La Thompson Hardware Co., Seuls Agents
254 RUE MERRIMACK.
Employés Canadiens. M/M. Lafleur et Provencher.

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté
Marches dans tout pour tout le monde.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté
Marches dans tout pour tout le monde.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 22 AOUT 1899. No 126

PRESIDENT PARTIAL.

Le Col. Jouaust sous son vrai jour.

CINQ AUTRES TEMOINS A CHARGE ENTENDUS.

La Séance d'Hier devant la Cour Martiale de Rennes.

Rennes, 22 août—La troisième semaine du second procès Dreyfus s'est ouverte sous des auspices peu favorables à l'accusé.

Il y avait foule à l'ouverture de la séance, la nouvelle s'étant répandue que Me Labori devait reprendre sa position en cour. On a été désappointé et un grand nombre de gens ont quitté la salle quand on a annoncé que les médecins de l'avocat blessé ne lui avaient pas permis de se rendre au Lycée.

Les juges se mirent à la besogne avec entrain et cinq témoins importants furent entendus. A ce taux on espère que la cause sera terminée au commencement de septembre.

Les généraux Roget, de Boisdeffre et Billot étaient assis sur les bancs réservés aux témoins et à quelques pas en arrière d'eux, le Col. Picquart prit un siège.

Il resta assis seul à l'écart, jusqu'à l'arrivée du magistrat Bertulus dont le témoignage a été si favorable à Dreyfus. Ces deux hommes échangèrent une chaude poignée de mains.

Tous les témoins entendus hier ont été hostiles à l'accusé, mais comme leurs dépositions n'étaient que des répétitions, l'audience ne parut y prendre que peu d'intérêt.

Cependant la séance s'est terminée par une scène quand le Col Jouaust, président de la cour martiale, se montra sous son jour véritable en faisant preuve d'une partialité qui a pris tout l'auditoire par surprise.

Le magistrat Bertulus avait été confronté avec le dernier témoin, le capitaine Junck, et le général Gonse, venait de prendre la défense de celui-ci, quand le Col Picquart se leva et demanda la permission de refuter quelques-unes des remarques de Junck.

Le Col Jouaust fit un geste d'impatience et cria: "Comment, encore?"

L'auditoire, en face d'une telle partialité, éclata aussitôt en protestations, sifflant et huant les paroles du président.

Les juges et les gendarmes supprimèrent la démonstration, mais le colonel comprit le reproche qu'on lui administrait et rougit jusqu'aux oreilles.

Quelques instants plus tard il ajourna la séance.

Le premier témoin entendu fut le général Fabre, ancien chef du 4e bureau de l'état-major. Quand le bordereau a été découvert, il en a comparé la calligraphie avec celle d'un stagiaire qui avait fait partie de son bureau l'année précédente et qui avait fait une mauvaise impression sur ses camarades. Ce stagiaire Dreyfus, était détesté également par ses supérieurs. Il essayait par tous les moyens imaginables à découvrir les plans de concentration du système des chemins de fer de l'est. Il dit que, grâce à ses fonctions officielles, Dreyfus était en état de connaître et révéler les documents auxquels le bordereau fait illusion. Il déclare qu'il est aussi fermement convaincu qu'en 1894 que le prisonnier est l'auteur du bordereau.

Le col. d'Abbeville, ancien sous-chef du 4e bureau, est ensuite entendu. Il dit qu'un stagiaire seul aurait pu posséder l'information mentionnée sur le bordereau.

Le témoin suivant fut M. Cochefert ancien chef du département des détectives.

Il était présent quand Du Paty de Clam soumit Dreyfus à l'épreuve en lui faisant écrire sous sa dictée le contenu du bordereau. La main de Dreyfus tremblait, mais quand Du Paty de Clam le mit en état d'arrestation, il protesta vivement de son innocence, déclarant qu'il ignorait ce qu'on voulait de lui et ce dont on l'accusait.

Le Col. Jouaust ayant invité Dreyfus à parler, celui-ci répliqua:

—Je n'ai rien à dire, je répondrai quand Du Paty de Clam sera ici.

M. Gribelin, le principal archiviste de l'état major, fut le témoin suivant.

Il déposa avec une extrême volubilité et exprima l'opinion que lors que Dreyfus fut arrêté, en 1894, il a joué un rôle en niant systématiquement toutes les accusations portées contre lui, même les détails les moins importants et en se déclarant ignorant de choses que tout officier de l'état-major connaissait parfaitement.

Le Col. Jouaust, les autres juges et Me Demange posèrent au témoin des questions qui parurent l'embarrasser. Il dut admettre, en réponse à Me Demange, qu'il avait été mêlé à l'intrigue de Henry et Du Paty de Clam en faveur d'Esterhazy, admission qui causa une véritable sensation en cour.

C'est lui qui, sur l'ordre du Col. Henry, mit des lunettes et se rendit rue de Douai porter à Esterhazy une lettre à laquelle ce dernier devait répondre "oui" ou "non."

Ce fut Henry qui lui ordonna d'accompagner Du Paty de Clam au parc Mont Souris dans le temps où Du Paty de Clam portait une fausse barbe.

Me Demange.—Pourquoi alors, puisqu'il ne s'agissait que de sauver Esterhazy, avez-vous dû recourir à de pareils déguisements de barbe rapportée et de lunettes bleues?

Gribelin.—Vous feriez mieux de le demander à Du Paty de Clam quand il viendra ici. (Rires.) N'allez pas croire que cela m'amusât. (Nouveaux rires.)

Le major Lauth fut ensuite longuement examiné, mais sa déposition référait plutôt à l'affaire du Col. Picquart qu'à la conviction de Dreyfus.

Il nie avoir eu aucun rapport avec le faux du Col. Henry.

"Si j'en avais su le moindre détail," ajoute le témoin, "je l'aurais avoué le jour même où Henry s'est suicidé. Même aujourd'hui, je n'ai pas peur du rasoir de Henry, ni de la corde de Lemercier-Pickard, ni même d'une omelette à vitres écrasées."

Le Col Jouaust lui ayant demandé son opinion au sujet de la lettre Schneider, il répond qu'elle est authentique et qu'elle a été fournie par l'agent "Pierre".

Le capitaine Junck fut le dernier témoin entendu hier. Il dit qu'il était stagiaire en même temps que Dreyfus, mais dans un autre département du bureau de la guerre. Il rapporte des conversations qu'il a eues avec Dreyfus qui était souvent dans sa compagnie.

"Un jour", dit le témoin, "nous étions au Concours Hippique, quand nous avons rencontré trois femmes perdues qui nous ont salués. Dreyfus rendit leur salut et je lui dis: 'Pour un homme marié, vous avez de jolies connaissances.'

"Il me répondit que c'étaient des amies qu'il avait faites quand il était célibataire et en montrant une du doigt, il me dit que son nom était Valtesse, qu'elle tenait maison aux Champs Elysées où l'on faisait gros jeu."

Au sujet de la note Madagascar, Dreyfus a dit au témoin que son cousin lui avait fourni des informations intéressantes.

La monotonie de la séance fut soudain brisée par M. Bertulus.

Le capitaine Junck était à décrire des incidents avec Mme Pays, qu'il disait avoir eu lieu dans le bureau du magistrat un certain soir quand Esterhazy et sa maîtresse, tous deux très animés, discutaient ce qu'ils devraient boire et que Mme Pays enleva son corsage.

M. Bertulus se leva vivement et, d'une voix très forte, demanda la permission de parler.

—Vous aurez la chance de parler plus tard, dit le Col Jouaust,

—Je veux parler tout de suite.

—Vous parlerez à votre tour. Tout à l'heure. Asseyez-vous.

Le Capt Junck continua et son rapport de ce qui se passa dans cette circonstance souleva les rires de l'auditoire.

Me Demange lui demande pourquoi, devant la cour de cassation, il n'a pas donné les informations qu'il donné aujourd'hui comme preuves contre Dreyfus et pourquoi il a dit à la cour de cassation qu'il n'avait rien vu dans la conduite de Dreyfus qui pût le porter à croire qu'il était un traître.

Cette question confondit le témoin qui répliqua qu'il n'y avait pas alors songé.

Sur l'invitation habituelle du président, Dreyfus se lève et dit:

"Je ne parlerai pas au témoin des confidences intimes qu'il m'a faites. Si les principes d'honneur du capitaine Junck lui permettent de divulguer des secrets intimes, les miens ne sont pas les mêmes. J'ai les mains nettes et je les garderai nettes."

Dreyfus parle longuement, niant point par point toutes les déclamations du témoin. Il n'a pas pu raconter au témoin qu'il avait reçu des informations d'un de ses cousins au bureau des affaires étrangères pour la bonne raison qu'il n'a jamais eu de cousin dans ce bureau.

Quand Dreyfus eut fini, le Col. Jouaust invita M. Bertulus à parler. Celui-ci sauta littéralement sur l'estrade et se tournant du côté du témoin, il dit d'un ton lent et distinct:

"Monsieur le Président! Je ne ferai pas au Capt. Junck l'honneur de relever les détails dont il a régalé la cour concernant la visite à mon bureau le 26 juillet. J'ai déjà tout expliqué en cour de cassation. Je suis ici, donc je n'ai pas été puni, et, par conséquent, mes explications ont satisfait les juges de la Cour Suprême.

"Maintenant, continua M. Bertulus, il y a un point bien clair et je déclare que le désir du capitaine Junck est plus fort que son idée et il a tort de dire que je lui ai déclaré que je ne croyais pas Esterhazy un traître.

"Ma conviction sous ce rapport est établie depuis le 2 juillet, quand je l'ai arrêté parce que je savais qu'il était un traître, le seul traître et la cause de ce procès dont la France est menacée de périr. C'est encore ma conviction aujourd'hui et je la maintiendrai envers et contre tous."

Le général Gonse se lève pour répondre à M. Bertulus et répète des paroles que le capitaine Junck lui a rapportées.

M. Bertulus répond: "Je ne contredirai pas le général Gonse, qui n'était pas là, mais j'affirme et je maintiens que le Capt. Junck se laisse conduire par son imagination. Je me sers de la forme la plus polie pour m'exprimer."

On croyait l'incident fini, mais le Col. Picquart se leva.

—Comment? encore! s'écria le Col. Jouaust.

Le Col. Picquart dit que les juges n'avaient qu'à référer au petit bleu pour se convaincre de la nullité des déclarations du capitaine Junck qui n'avaient aucune valeur.

Puis la cour s'ajourne.

PAS L'ECRITURE DE DREYFUS.

Rome, 22 août.—Le journal "Don Chisciotte Della Mancia" dit qu'un politicien éminent d'Italie a en sa possession un des documents les plus importants mentionnés dans le bordereau de l'affaire Dreyfus, et que la calligraphie de ce document n'est évidemment pas celle du Capt Dreyfus.

DES SIEGES SE BRISENT.

Trois personnes sérieusement blessées.

Spencer, Mass, 22—Trois personnes ont été sérieusement blessées hier soir à la représentation de la J. C. Rockwell People's Theatre Company, qui se donnait sous une tente.

Huit rangées de sièges se sont brisées tout à coup et une centaine de personnes ont été précipitées sur le sol.

Les victimes sont: Ernest Boudreau, 13 ans, fracture du pied gauche; Thomas Ledoux, injures graves au corps et cheville du pied brisée; James Darmody, figure écrasée et menton fendu.

Vous les aurez.

On vous servira les Essences Impériales, si vous les demandez, et la raison pour laquelle vous devriez les demander c'est qu'elles sont supérieures à toutes les autres pour faire la crême à la glace, les pâtisseries, etc. Elles sont pures, concentrées, et préparées au moyen des meilleur procédés, avec des ingrédients supérieurs, par des chimistes expérimentés, à la Lowell Pharmacy. Les bouteilles sont grandes, paraissent bien, et l'étiquette "Imperial Brand" st collées autour du goulot. Demandez les Essences Impériales à votre épicier qui vous les vendra au prix de 10 la bouteille.

ENTHOUSIASME EXTRAORDINAIRE

Me Labori se présente en cour ce matin.

Rennes, 22 août.—Maître Labori, le principal avocat de la défense, qui a été mystérieusement assailli le 14 août, était présent en cour, ce matin, à l'ouverture de la séance de la cour martiale du capitaine Alfred Dreyfus, accusé de trahison.

Les procédures ont commencé à 6.40 a. m.

L'arrivée de Me Labori au Lycée a été le signal de scènes d'enthousiasme extraordinaire.

A 6 h. 15, trois carrosses, précédés d'un certain nombre de bicycles, sont arrivés dans la cour du Lycée.

Dans le premier se trouvaient Me Labori, sa femme et ses médecins. Les autres contenaient des amis de l'avocat et les inspecteurs de police.

La foule autour du Lycée se précipita au-devant des voitures et eut bientôt entouré la première contenant Me Labori.

Plusieurs personnes passèrent leurs mains à travers les panneaux ouverts pour serrer celle de l'avocat distingué.

Quand Me Labori descendit, il fut entouré d'amis et une centaine de mains se tendirent grandes ouvertes pour le féliciter.

On l'accabla de questions au sujet de sa santé et il se contenta de répondre en souriant: "Je vais très bien, mes amis, merci, merci!"

Quand Me Labori, toujours accompagné de sa femme et d'un médecin, entra dans la salle de la cour, tout l'auditoire se leva et lui fit une ovation grandiose qu'on pouvait entendre de la rue.

TRANSPORT INSUFFISANT.

Le Gén. Shafter force 750 soldats à bord du St Paul.

Seattle, 22—Les officiers et les soldats du 3e régiment de cavalerie, maintenant assemblés ici en route pour Manille, sont très indignés, à partir du Col Wessels jusqu'au plus humble marmiton, de l'ordre donné par le général Shafter, commandant les départements de la Californie et de Columbie, qui force 750 officiers et soldats à bord du St Paul dont la capacité n'est que de 350 hommes.

Le colonel Wessels a demandé une enquête et les hommes menacent de se mutiner si on les oblige de se rendre ainsi empaquetés comme des sardines en boite pour une traversée aussi longue par une température aussi chaude.

Les navires plus grands ont été réservés pour les chevaux qu'on expédie aux Philippines.

NOUVEAUX TROUBLES

Des bandits mongols tuent des ingénieurs russes.

Marseilles, 22 août.—On a reçu ici la nouvelle qu'un certain nombre d'ingénieurs russes et leurs escortes ont été récemment attaqués par des brigands chinois à Kirin, sur la frontière sino-russe, où ils travaillaient sur la voie principale de la Mandchourie. Tous ont été massacrés. On s'attend à ce que la Russie use de représailles.

Putnam & Son

Chaque Jour

des lots d'étoffes légères sont promptement expédiés, les petits prix aidant à débarrasser les tables. . . . . .

$3.98 vous donnent aujourd'hui le choix d'une collection d'Habits tout laine. Casimirs et Chéviottes, bien faits ou ils ne seraient pas dans notre stock. Valeur réelle $6.00 et $7.00.

$4.95 et choisissez d'un gros lot d'Habits excellents qui se sont vendus $7 et $8. Avec ces couleurs plus légères sont quarante habits de poids moyen, Chéviottes pure laine, en couleurs foncées. $8.00 seraient un prix juste.

50 Doz. Demi-Bas noirs solides en Gaze fine pour hommes, justement clos du manufacturier à beaucoup moins de leur valeur. Vendus régulièrement 10c. Ceux-ci partiront à

7c la paire, 4 paires pour 25c.

30 Doz. Demi-Bas en vrai fil de Lille pour hommes, couleurs solides, noirs et tans, talons hauts, prix régulier 20c, pour

12½c la paire.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

VINS ET LIQUEURS!
Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à
Ford Brothers,
Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)
Coin des rues ESSEX et JAKCSON.
Où vous pouvez un bon choix de
LIQUEURS
Pour l'usage des familles, et la célèbre
BIERE JONES
Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs
LAGERS.
☞ Ordres Envoyes par Express.
Téléphone No. 312-3.
Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

Attention!!
Je viens de recevoir une grande quantité de Sucre d'Erable de première qualité en chaudières de cinq livres, aussi du Sirop d'Erable en canistres d'une quart.
Empressez-vous de venir vous en procurer au plus vite, car les demandes sont considérables.
T. VIGEANT,
694 rue Merrimack.

A. G. POLLARD & CO.
UNE VENTE SPECIALE
TOILE BLANCHIE POUR DRAPS DE LIT,
Verge de Large. Etalage dans la Vitrine rue Merrimack.
15 CAISSES DE COUPONS DE MANUFACTURE, DWIGHT ANCHOR;
Verge de large, épais, bons, finis doux. Pièces variant de 1 à 6 verges, tout blanchi et demi-blanchi. Un des meilleurs Cotons sur le marché valant aujourd'hui 10c la verge dans tout magasin de première classe.
Prix 5 3-4c la Vge.
Ou paquet de 50 verges pour $2.75.
Nous avons aussi une couple de caisses de Toile à Taies d'Oreillers DWIGHT ANCHOR, 42 et 45 pouces, à 8½c la verge, valant 12½c et 14c la verge.—SOUS-SOL.
A. G. POLLARD & CO., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mardi 22 Aout 1899

Le temps des vacances tire à sa fin.

L'ex-maire Pickman croit que les journalistes sont les gens qui se tiennent le mieux au courant de nos affaires municipales et il est assez franc pour le dire.

Nos remerciements, monsieur le juge.

Dans une lettre accompagnant un chèque de $25 pour le fonds de la résidence Dewey, le gouverneur Roosevelt, de New York, exprime l'opinion que les services rendus au pays par l'amiral "en ont fait à bon droit l'homme le plus populaire en ce pays depuis la guerre civile."

Le Canadien, de St Paul, Minn., vient d'entrer dans sa 23e année d'existence. A cette occasion, il publie un excellent numéro à la rédaction duquel ont collaboré plusieurs écrivains canadiens distingués, entre autres son fondateur, M. Désiré Michaud, qui dit au cours de son article:

"Aujourd'hui comme il y a vingt-deux ans, s'affirme la nécessité d'un organe français fixé dans le Nord-Ouest américain.

"Il est vrai que nous avons maintenant beaucoup d'églises où la prédication se fait en français, beaucoup d'écoles où s'enseignent plus ou moins bien les éléments de notre langue maternelle, mais que deviendront ces églises, ces écoles et les sociétés nationales où les délibérations se font encore dans la langue de Corneille, sans le concours d'un organe sérieux prêchant à tous, vieux comme jeunes, le culte du bel idiome de la France? Autant d'organisation courant rapidement à leur désintégration et finalement à la ruine."

Le directeur-gérant actuel du *Canadien* est M. Louis J. Bachand-Vertefeuille, autrefois de Providence, un jeune compatriote de talent et d'avenir.

Nos félicitations à notre vaillant confrère du Nord-Ouest américain et nos meilleurs souhaits de succès.

Le Cabinet McKinley.

Jamais depuis trente ans un cabinet n'a été sujet à autant de changements que celui qui a aujourd'hui en mains les destinées du pays. Et, cependant, bien qu'il y ait eu un changement par six mois depuis sa constitution première, tous ces changements ont été faits d'une manière harmonieuse et toujours pour le plus grand bien du pays.

A la seule exception possible du secrétaire Alger, qui avait des ennemis, surtout dans l'état de New York, chaque membre du cabinet qui a dû s'en retirer pour une raison ou une autre a eu les sympathies générales du pays qui semblait regretter vivement son départ.

Du cabinet tel qu'il a été formé à son origine il ne reste plus que trois membres: les honorables John D. Long, Secrétaire de la Marine; Lyman Gage, Secrétaire du Trésor et James Wilson, Secrétaire de l'Agriculture.

Ces trois ministres ou secrétaires ont conservé leurs portefeuilles respectifs à travers tous les changements opérés, et ils sont aujourd'hui dans leur troisième année de service national.

Le cabinet McKinley avait à peine une année d'existence quand, en avril 1898, le maître général des postes James A. Gary, de Maryland, se retira et M. Charles Emory Smith, de la Pensylvanie, fut appelé à le remplacer.

Vers le même temps, John Sherman, le secrétaire d'Etat, sortait à son tour du cabinet. Les exigences de notre guerre avec l'Espagne étaient trop lourdes pour sa santé affaiblie et sa position était devenue plutôt honorifique qu'active.

Pour cette raison, le Président avait nommé le juge William A. Day, d'Ohio, assistant secrétaire et celui-ci fit preuve d'une habileté extraordinaire dans sa position difficile.

La retraite du vétéran de l'Ohio ne fut une surprise pour personne, car elle était prévue depuis longtemps et la promotion du juge Day au poste élevé de Secrétaire fut un sujet de satisfaction générale.

Le secrétaire Day ne conserva son portefeuille que jusqu'à la fin de la guerre hispano-américaine, occupant son poste plutôt par devoir que par goût.

Il fut aussitôt nommé par le Président à la position très importante de président de la commission de la paix de Paris où il sut de nouveau s'illustrer.

Ses travaux complétés, il aurait pu, s'il l'eût voulu, reprendre son ancien portefeuille de secrétaire d'Etat, le plus important de toute l'administration, mais on ne put le décider à l'accepter et il se contenta d'une position de juge de la cour des Etats-Unis dans son Etat et se retira dans sa paisible résidence de Canton, donnant au pays et au monde civilisé un exemple assez rare de désintéressement et de mépris des grandeurs.

Il fut remplacé dans le cabinet par l'Hon. John Hay, aussi d'Ohio, qui fut rappelé de Londres, où il avait représenté avec dignité et succès la république américaine à titre d'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire.

Il fut nommé secrétaire d'Etat en septembre dernier.

Au commencement de 1898, l'Hon. juge Stephen Field se retirant de la Cour Suprême à cause de son âge avancé, l'Hon. Joseph McKenna, solliciteur-général, fut nommé pour le remplacer et sa nomination confirmée par le Sénat des Etats-Unis, en dépit de l'opposition soulevée contre lui en certains quartiers parce qu'il était catholique.

A cette époque, l'Hon. John W. Griggs était le gouverneur du New Jersey, le même Etat où l'on avait choisi le candidat républicain à la vice-présidence, l'Hon. Garret A. Hobart en 1896.

C'était un homme des plus populaire dans son état. Cependant, sur les sollicitations du Président, il résigna sa haute position et échangea un salaire annuel de $10,000 pour le salaire inférieur de $8,000 pour accepter la succession du solliciteur-général McKenna.

Il y a eu deux chefs du département de l'intérieur. Le premier secrétaire, nommé lors de la formation du cabinet, fut Cornelius N. Bliss, de New York, qui résigna en décembre 1898 pour être remplacé par Ethan Allen Hitchcock, du Missouri. Celui-ci était dans le temps notre ambassadeur auprès du gouvernement de Saint-Pétersbourg, position qu'il résigna pour accepter la charge de l'Intérieur.

Le changement le plus récent et dont les détails sont encore présents à la mémoire de tous est celui qui s'est produit dans le département de la guerre, le général Russell A. Alger cédant sa position à un avocat de New York, Elihu Root, qui semble avoir entrepris une série de changements des plus radicaux.

Le cabinet sera donc constitué comme suit l'automne prochain quand le Président en convoquera la première assemblée:

John Hay, secrétaire d'Etat.
Lyman J. Gage, secrétaire du Trésor.
Elihu Root, secrétaire de la Guerre.
John W. Griggs, solliciteur général.
Charles E. Smith, maître général des Postes.
John D. Long, secrétaire de la Marine.
Ethan A. Hitchcock, secrétaire de l'Intérieur.
James Wilson, secrétaire de l'Agriculture.

Une Comparaison.

L'assistant-commissaire d'Immigration McSweeney, dans son témoignage devant la Commission Industrielle en session à New York, a déclaré que depuis le printemps dernier, des applications avaient été faites pour avoir dix mille ouvriers que le Bureau n'aurait pu fournir, même s'il en avait eu l'autorisation.

En 1893, une armée d'ouvriers sans travail se mit en marche sur Washington pour aller y demander de l'ouvrage. Et il y avait alors dans le pays des centaines de milliers d'hommes inactifs qui ne prirent pas part au mouvement ridicule et inutile dirigé par le "général" Coxey.

En 1899, bien que l'immigration ait grossi de plusieurs centaines de mille le nombre des ouvriers, la main d'œuvre est si rare, que les patrons doivent s'adresser au Bureau de l'Immigration pour se procurer dix mille ouvriers.

En 1893, nous avions, pour Président, le champion par excellence du libre échange, l'homme qui, à défaut d'un meilleur programme pour faire la campagne présidentielle, avait ressuscité une politique néfaste, dont nos industries avaient, plus d'une fois dans le passé, subi les désastreux effets.

En 1899, nous avons pour Président le grand apôtre de la Protection, dont l'élection a assuré aux industries américaines le retour des bienfaits de la protection, dont le premier acte officiel fut de convoquer une session spéciale du Congrès pour adopter un tarif protecteur.

En 1893, nous avions la perspective de l'adoption du libre échange, et des centaines de milliers d'hommes étaient sans travail. En 1899, nous avons le tarif protecteur et ce n'est pas le travail qui manque, mais les bras pour le faire.

[illegible] à des faits qui se passent de co[mmentaires].

On Co[nstruit] des Ruines.

Les Américains [ne] se contentent plus d'acheter des titres de noblesse aux chancelleries be[soig]neuses de l'étranger. Pour devenir un pays qui attirera la dévotion des générations à venir, voilà maintenant qu'ils se sont mis en frais de construire des ruines, oui, de véritables ruines où ne tarderont pas à élire domicile quelques fantômes électriques devant épouvanter ceux-là même des touristes qui sont restés impassibles devant la hantise des donjons abandonnés et vermoulus des pays de Goëthe et de Cervantès.

C'est aux Mille Iles que se voit la première audace du genre. Le propriétaire du somptueux Woldorf Astoria, de New York, M. Bolt, a donné le branle. Il a déjà dépensé plus de $75,000 à la construction d'une ruine copiée sur un des plus fameux châteaux décatis des bords du Rhin. C'est sur l'Ile Cœur, dont le nom se lit loin en grandes lettres de verdure sur la plage de sable, que s'élève, en face de la baie Alexandria, la ruine de M. Bolt.

A premier vue, cette structure semble une véritable ruine abandonnée et n'ayant plus à vivre qu'une saison de pluie et de vent. Mais en examinant bien l'on verra une escouade d'ouvriers travaillant au parachèvement de la construction et plantant dans les crevasses des mousses, des ronces et des lierres qui attesteront de la vétusté du monument.

Le secrétaire de la guerre vient de donner les ordres nécessaires pour qu'il soit procédé au recensement de la population de Cuba, travail qui devra être terminé le 1er janvier prochain.

Le général Sanger, qui en a été chargé, établira son bureau principal à la Havane.

Le maintien de notre armée dans les Philippines nous revient à la jolie somme de sept millions par mois.

Espérons qu'elle n'y restera pas longtemps.

Il y a actuellement plus de cent mille locomotives en usage dans l'univers.

On dit que le base ball est devenu très populaire dans Porto Rico.

UNE VILLE EN RUINES.

VICTOR, COL., DEVASTEE PAR LES FLAMMES.

Les pertes evaluees a deux millions et demi.

Cripple Creek, Col., 22 août.—Toute la partie commerciale de la ville de Victor a été détruite par le feu, causant des pertes évaluées à $2,500,000.

Les flammes qui ont été découvertes peu après midi et qui ont continué jusqu'au soir leur œuvre dévastatrice, ont originé, croit-on, dans le café Merchant, adjacent à la Banque de Victor, à l'encoignure de la rue Third et de l'avenue Victor. Un vent violent excitait les flammes et en peu de temps toutes les maisons environnantes formaient un brasier ardent.

On demanda des secours à Cripple Creek, mais Victor a été bâtie dans les débuts de la vie de camp et les maisons étaient pour la grande majorité en bois de pin, qui prit feu comme de l'amadou.

On fit des efforts pour arrêter les progrès de l'incendie en faisant sauter des maisons par la dynamite et tout l'après-midi les explosions terribles ont fait un vacarme infernal sur les côtes, mais ces efforts furent infructueux.

Le feu détruisit la Banque de Victor, le bureau de poste, sur le coin opposé, traversa la rue Third et suivit la rangée de bâtiments du côté nord, attaquant les bureaux de la Victor Bankring Co., les bureaux de la Western Telegraph Co. et de la Colorado Telephone Co., et une foule d'autres édifices.

Ce fut une répétition de la grande conflagration de Cripple Creek. Pour chassés par les flammes dévorantes, des groupes excités d'hommes, de femmes et d'enfants, se précipitaient dans toutes les directions emportant dans leurs bras ce qu'ils avaient pu arracher à l'élément destructeur. Ce fut une course affolée, car chacun sentait que sa vie même était en jeu et il s'agissait d'échapper à une mort horrible et presque certaine.

On n'a réussi à maîtriser l'incendie que vers les sept heures du soir quand toute la partie commerciale de la ville minière n'était plus qu'une masse informe de ruines fumantes.

C'est Agacant

N'est-ce pas que c'est agaçant que d'être réveillé pendant la nuit, par une piqûre de ce vilain insecte, la punaise, ou bien encore d'avoir une maison infestée de coquerelles? Eh! bien, si vous employez l'exterminateur d'insectes "Impérial", vous vous éviterez ces désagréments. Vous pouvez vous en procurer à 25c la boîte, à la Lowell Pharmacy, ou dans toutes les épiceries canadiennes. Faites en l'expérience.

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE on désire vous demander votre lavage avant les derniers jours de la semaine, vu la grande quantité d'ouvrage.
Laissez vos ordres aux bureaux suivants: M. Parant, 387 rue Middlesex; W. Jean, 369 rue Moody; Buanderie, 345 rue Market.
W. JEAN, Prop.

Duval's Cash Market

L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves. Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison. Tout ordre promptement livré à domicile.

☞ Nos prix sont toujours des plus modérés.

E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack.

ON DEMANDE—Une ouvrière [illegible] au No. [illegible], rue Merrimack.

A VENDRE OU A LOUER—Une maison [illegible]

A VENDRE, [illegible]

ON DEMANDE—[illegible]

A LOUER—[illegible]

A LOUER—[illegible]

MAISON DE PENSION. [illegible]

Avez-vous une glacière qui a besoin d'être réparée? Allez voir M. Arthur Denis, 93 rue Market.

NOUS AVONS DES PANIERS A VENDRE

Toutes sortes et grandeurs.

Un bon Panier Fort pour aller au marché, pour

25 cts

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market
Jos. Chouinard, Commis Canadien.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS
[illegible]
DR. JACQUES MEDICINE CO.
[illegible] rue Central, - - Boston, Mass

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.
[illegible]
☞ Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Voyez à ce que les mots (**Pilules Rouges du Dr Coderre pour les femmes pales et faibles**) soient sur chaque boîte comme plus haut. Nous avons des imitateurs partout, et il en arrive tous les jours; c'est vrai qu'ils ne durent pas longtemps, car leurs remèdes ne sont pas bons. Ces imitations, qui malheureusement sont très souvent dangereuses, sont mises sur le marché par des gens qui ne connaissent absolument rien de la médecine. Les uns sont des journalistes, des vétérinaires, et des anciens vendeurs de boissons, commis-voyageurs, etc., etc.

Leur but est de profiter de la grande vogue des Pilules Rouges du Dr Coderre, ils cherchent à nous imiter autant que possible, afin de vous faire croire que leurs remèdes sont aussi bons que les Pilules Rouges du Dr Coderre.

DEFIEZ-VOUS, Mesdames, avant de vous risquer, demandez des informations sur les propriétaires de ces nouveaux remèdes. Vous verrez que nous avons raison de vous mettre en garde. D'ailleurs, nous vous connaissons assez intelligentes pour ne pas vous laisser tromper. Les **Pilules Rouges du Dr Coderre** ont fait leur preuve, comme vous le voyez par les milliers de bons certificats qui sont publiés continuellement sur les journaux.

Nous attirons aussi votre attention sur les Pilules Rouges que l'on vous offre au prix de 25c. la boîte, à la douzaine de pilules et au cent; ces pilules sont offertes par des marchands qui vous disent qu'elles sont aussi bonnes que les Pilules rouges du Dr Coderre. Soyez courageuse, lorsque l'on veut abuser ainsi de votre confiance, allez ailleurs, chez le marchand honnête qui vous donnera toujours ce que vous demanderez. Les marchands honnêtes ne tiennent pas d'imitations, et méritent d'être encouragés.

Les Pilules Rouges du Dr Coderre sont toujours vendues en boîte de 50 pilules, jamais autrement.

Souvenez-vous aussi que nous avons à votre disposition nos Médecins que vous pouvez consulter absolument pour rien, soit par lettre, soit en venant les voir à leurs salons de consultations, ou No. 274 de la rue St-Denis, Montreal.

Adressez toutes vos lettres:

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE
DEPARTEMENT MEDICAL. MONTREAL.

SEMENCES Pour Fleurs et Végétaux
Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds

Pour le Meilleur Verre de Soda, allez à la nouvelle
PHARMACIE ....LAFAYETTE
Coin des Rues Ford et Aiken, pres du pont neuf
☞ Prescriptions remplies avec soin, une spécialité.

PRIX SPECIAUX
[illegible]
LIBRAIRIE MERRILL.
[illegible] rue Merrimack. TELEPHONE [illegible]

DR G. C. BATES,
Dentiste.
Coin des rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
Résidence et Bureau, 101 rue Grand
HEURES DE BUREAU: [illegible]

Wm. Fitzgerald & Son
—MARCHANDS DE
Bieres, Vins, Liqueurs, Cigares,
Bieres Anglaises et Porter de Dublin
Constamment en mains.
Bières, Lagers et Porters en bouteille.
77 à 81 Broadway,—Lawrence.
Toute commande promptement envoyée à domicile par express.

Charbon! Charbon! Charbon!
Bon Marche,
Wm. KITTREDGE CO
Bureau: rue Middle,
Cour: au pied de la rue Pond
Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin en Balles, &c. Téléphone 114-2.

ASSURANCES
De toute Description.
Fred. C. Church,
AUTREFOIS
H. C. Church & Son.
53 rue Central, CENTRAL BLOCK.

Prix de la Guerre.
Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
87 RUE CHEEVER.
[illegible]

POUR UNE SEMAINE
Nous vendrons les nouveaux Pianos Droits argent comptant, pour les clore.
Un Piano de $250 pour $150.
Un Piano de $275 pour $185.
Un Piano de $300 pour $215.
Un Piano de $400 pour $325.
Ce sont de beaux pianos neufs à moins que le prix du gros.
Chambre 5, No. 15 rue Palmer.
Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride.
J. A. GREEN, Agent.

Lakeview Park
Lieu de rendez-vous des familles, le jour
Quilles, Danse, Chaloupes, Peche. Carousel, Balançoires
Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.
MOUNTAIN ROCK ZOO
Commodités non égalées pour Diners Privés dans le Pavillon, conduit par la D. L. PAGE CO.

Theatre Lakeview
James Gilbert, Gérant pour Grant & Flynn
SEMAINE DU 21 AOUT.
RAYMON MOORE
Le plus grand ténor d'Amérique et sa compagnie d'étoiles de Vaudeville.
LE BIOSCOPE
Présentant une série de Grands Tableaux mouvants, reproduisant personnes, places et incidents de la vie réelle.
Orchestre 20c
Parquet 10c
Balcon 5c
Cake Walk pour le championnat dans le Pavillon de Danse, mardi soir, le 22 Août.
Passage 5 cents.

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez
J. D. GRANT
64 RUE MERRIMACK
Jones de Mariage,
Jones de Fiançaille,
Chaînes et Loquet de Montres.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H
Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.
Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.
M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

BOSTON & MAINE R.R
Arrangements d'Eté, 26 Juin 1899.
DIVISION OUEST.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:
[illegible]
DIVISION SUD.
[illegible]
D. J. FLANDERS, Agent Général des passagers et pour les billets.

LE REGULATEUR DU DR PEAN . . . Guerit toutes les maladies et faiblesses des femmes, ainsi que les menstruations douloureuses et irregulieres.
UNE SEULE BOUTEILLE VOUS FERA DU BIEN. Prix $1.00

Feuilleton de L'Etoile. No 106

Bras-D'Acier

PAR
ALFRED DE BREHAT.

QUATRIEME PARTIE.

XXXIV

Si Dieu vous permettait de tourner complètement le bivouac des sauvages et d'arriver aux mustangs sans être aperçus (ce que vous pourrez peut-être faire, grâce à la hauteur des herbes), poussez trois cris de chacal aussitôt que vous serez en selle. Partez et que Dieu veille sur vous. Faitez le détour aussi grand que possible, car l'ondulation des herbes vous trahira, malgré l'obscurité.

Vandeilles, Bucolick, Berthe et Rosina s'éloignèrent en suivant Benito, qui s'était chargé de les conduire.

Craddle et Pablo restèrent blottis au pied de la sierra qui les couvrait de son ombre protectrice. Une heure, dont chaque minute semblait une journée, s'écoula lentement. Aucun bruit ne troublait le silence de la vallée.

Enfin, trois glapissements de chacal retentirent de l'autre côté du bivouac.

—Dieu soit loué! Elles sont sauvées! murmura Pablo. A Loïc maintenant!

—Ecoutez, dit Craddle en posant la main sur le bras du gambusino.

On entendait un léger frôlement le long du rocher.

—On remonte l'échelle et les cordes.

—Les Indiens de l'autre vallée ont pénétré dans la caverne, reprit Pablo. Ils auront vu les Apaches et craignent sans doute être attaqués. Il me vient une idée: éloignez-vous et gagnez en rampant sur la guide; puis courez à Loïc aussitôt que je tirerai un coup de pistolet.

Au même instant, les sentinelles indiennes poussèrent un cri d'alarme et se précipitèrent vers le petit bouquet de bois. Les sauvages venaient d'entendre le galop précipité des mustangs qu'emmenaient les compagnons de Bras d'Acier.

En moins d'une minute, tout le camp fut sur pied.

Cet instant avait suffi à Pablo pour attacher aux franges des zarapes quelques poignées d'herbes sèches.

Il y mit le feu en tirant deux coups de revolver. Puis, se jetant à plat ventre au milieu des hautes herbes, il rejoignit Craddle au moment où ce dernier se levait pour s'élancer vers Loïc.

Tandis qu'une partie des Indiens courait après les mustangs, les autres, dont l'attention venait d'être attirée du côté de la montagne par les deux coups de revolver, se précipitaient vers les ouvertures que la flamme leur avait un instant permis d'apercevoir le long du rocher. Habitués aux ruses des autres peuplades indiennes, les Apaches se figurèrent presque tous que la fuite des chevaux était une ruse pour détourner leur attention du rocher. L'échelle de cordes dont ils distinguaient le mouvement leur prouvait en effet assez clairement que des ennemis étaient cachés dans cette partie de la montagne.

Pablo et Craddle profitèrent de cet instant de tumulte, de confusion et d'indécision pour s'élancer vers Loïc, auquel les sauvages ne pensaient plus en ce moment. En un clin d'œil ils eurent tranché les liens du pauvre garçon. Pablo le prit dans ses bras et se mit à courir, précédé par Craddle.

XXXV

Le gambusino lança le signal convenu avec Benito, qui répondit aussitôt et accourut vers ses amis avec deux chevaux sans compter le sien. Ces animaux, que la présence des blancs effrayait à un point extraordinaire, n'avaient malheureusement pas de bride; mais Pablo avait tout prévu. Chaque mineur portait en ceinture un bridon qu'il passa précipitamment dans la bouche du mustang. Avant que cette opération, que la résistance des chevaux rendait difficile, fut complètement terminée, une douzaine d'Indiens s'élancèrent sur les mineurs.

—Benito! cria Pablo, prenez Loïc et partez.

Tandis que le capataz se hâtait d'obéir, Craddle et Bras d'Acier déchargeaient leurs revolvers sur les sauvages. Cinq Indiens roulèrent à terre. Un d'eux, blessé à mort cependant, saisit Pablo par la jambe et faillit le renverser. Bras d'Acier lui fendit la tête d'un coup de crosse de revolver et s'élança sur l'un des mustangs.

—En avant! cria Pablo dès qu'il vit que ses compagnons étaient prêts.

Craddle déchargea son revolver et ses pistolets sur les Indiens qui accouraient pour les retenir, et les trois chevaux partirent au galop. Un Indien était parvenu à grimper sur la groupe du cheval de Pablo, mais ce dernier lui saisit le bras, l'arracha des arçons et le jeta à terre la tête la première. Quelques sauvages s'élancèrent après les fugitifs, mais, quelle que fût leur vitesse, ils n'étaient pas de force à suivre le galop des chevaux.

Occupé à protéger ses compagnons Pablo n'avait pu brider son propre cheval, qu'il ne maîtrisait que par la puissante action de ses jambes. Il lui mit la bride tout en galoppant, et passa devant ses deux amis. Les chevaux de ceux-ci se défendaient de temps en temps contre leurs cavaliers, dont ils ne reconnaissaient ni l'odeur, ni les mouvements, ni la voix.

Il rejoignit bientôt Benito, dont le mustang était retardé par son double fardeau, puis les trois coursiers galoppèrent de conserve.

A Continuer.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

LIQUIDATEURS NOMMES.

—Le juge Curran a nommé, hier, MM. Garand, Kent et J. O. Dupuis liquidateurs de la banque Ville-Marie.

BRULEE VIVE.

—Mme Louis Paquette, dont le mari tient une épicerie sur la rue Salaberry, a été affreusement brûlée hier midi dans les circonstances suivantes.

Elle était descendue au magasin pour faire bouillir de l'eau sur un petit poêle à pétrole. Voulant moucher la mèche, le vent s'engouffra dans le tuyau et une flamme vive rejaillit, communiquant le feu aux vêtements de Mme Paquette, qui se voyant entourée de flammes, cria au secours.

Des voisins accoururent et trouvèrent la pauvre femme étendue par terre, se roulant pour étouffer les flammes qui la dévoraient; ses cheveux même flambaient. On jeta de l'eau sur elle et l'on lui porta les premiers secours en attendant l'ambulance.

Mme Paquette a la figure, les mains, les jambes et la poitrine brûlées.

UN DERAILLEMENT.

—Un accident qui aurait pu résulter en un hécatombe comme à Saint Polycarpe, s'est produit dimanche matin, sur la voie du Pacifique, à Hochelaga. Un train spécial d'excursion transportait à Ste Scholastique les membres du Club Laurier et leurs amis, a déraillé et le mécanicien, du nom de R. Smith, a été grièvement blessé, mais il a pu arrêter à temps le convoi, et les excursionnistes n'ont éprouvé qu'un choc violent.

Le train avait quitté la gare Windsor à neuf heures a. m., et il allait atteindre le pont de la rue Ste Catherine, Hochelaga, à environ un mille de la gare d'Hochelaga, quand la locomotive frappa une aiguille, et fut projetée en dehors de la voie.

Le mécanicien, réalisant que le train allait briser les arches du pont et être précipité en bas, appliqua le frein et sauta aussitôt sur la voie.

En tombant, il se frappa le front contre un des montants et reçut une terrible blessure au crâne.

Cependant, le train s'arrêta sans qu'un wagon eût été endommagé. La locomotive seule subit des dommages.

Quelques voyageurs ont reçu des contusions. La panique n'a pas duré, vu que le convoi s'est arrêté sur une très courte distance.

Plusieurs voitures d'ambulance furent mandées immédiatement. Le mécanicien fut transporté sans connaissance à l'hôpital Général. On ne croit pas qu'il survive à ses blessures.

Le train s'est remis en marche, tiré par une nouvelle locomotive, vers 11 heures, mais ce n'est que vers trois heures que la voie a été complètement déblayée.

Le mécanicien demeure à Ottawa, il a repris connaissance le soir.

Le chauffeur, un nommé Fitzsimmons a, lui aussi, reçu des blessures qui le font souffrir, sans qu'elles soient bien graves.

Il a la figure écorché. Il est parti, hier matin, pour s'en aller chez lui à Ottawa, où il demeurera jusqu'à complet rétablissement.

Le train des excursionnistes était sous la surveillance du conducteur Sproule, et sous la garde des serre-freins Murphy et Provost.

STE THERESE

NOYE EN SE BAIGNANT

—Un nommé Jubinville, boulanger, à l'emploi de M. W. Arbour, de Ste Thérèse, s'est noyé dimanche après-midi, dans la rivière Ste Rose, en voulant se baigner.

La victime était âgé de 23 ans. Le corps a été retrouvé deux heures après.

M. le coroner Mignault a tenu une courte enquête sur le corps du noyé et le jury a rendu un verdict conforme aux faits.

Le défunt était le frère de M. Jubinville, épicier de la rue Dorchester, Montréal.

SHERBROOKE

ECRASES A MORT.

Un double accident est arrivé ici samedi à la traverse du Grand Tronc sur la rue King. Les deux victimes sont Omer Couture et son frère Jos. d'Ascot Corner, à 8 milles d'ici. Ils retournaient chez eux en charette lorsqu'ils rencontrèrent le train de 5 heures allant de Richmond à Island Pond. Le train frappa la charrette comme elle était justement entre les deux rails. Les deux hommes furent précipités par terre, Omer en travers d'un rail, et Joseph à côté de la voie. La moitié du train passa sur le corps d'Omer. Son frère Joseph eut le bras gauche coupé entre le poignet et le coude. Le mécanicien arrêta le train et l'on transporta au loin le corps de Joseph Couture. Quant à celui d'Omer il était dans un état horrible, les roues du wagons ayant passé sur le tronc depuis la hanche jusqu'à l'épaule. Au moment où le train fut arrêté le cadavre se trouvait sous une roue et l'on dut faire avancer le train de nouveau afin de pouvoir le retirer. On recueillit les membres épars et on les déposa dans une couverture de laine que l'on mit à côté de la voie en attendant la voiture de l'ambulance qui les transporta à la morgue. L'autre corps reposait pendant ce temps à quelques pieds de la voie. On crut tout d'abord l'homme mort, mais les médecins déclarèrent en arrivant, qu'il respirait encore et qu'il pourrait peut-être guérir. Le blessé fut alors transporté à l'hôpital du Sacré Cœur où il expira quelques heures plus tard sans avoir repris connaissance. Les deux hommes étaient très actifs et respectés par ceux qui les connaissaient. Omer laisse une femme et des enfants, tandis que Joseph était célibataire. Une enquête a été commencée à l'American House, mais a été ajournée.

VALLEYFIELD

ENCORE UNE NOYADE.

—Un douloureux et pénible accident s'est produit dimanche après-midi, à la résidence de campagne de M. Alexandre Boyer, ex-gérant de la Banque Jacques Cartier, à Valleyfield. Mlle Antonia Boyer, fille aînée de Jos. Boyer, agent d'assurance, s'est noyée en se baignant. Mlle Boyer, ainsi que cinq ou six de ses jeunes amies, décidèrent d'aller prendre un bain au bord du fleuve, près de leur résidence, lorsque la victime s'étant éloignée de ses petites amies, perdit pied et tomba à la renverse dans les eaux profondes où le courant est très rapide. Ses petites amies crièrent de toute la force de leurs poumons au secours, mais malheureusement il n'y avait personne sur les lieux pour la secourir. Les autres petites filles, plus jeunes que la victime, effrayées par les cris désespérés de Mlle Boyer, gagnèrent le rivage et allèrent avertir à la maison, qui est à peu près à un arpent de distance. Pendant ce temps, les flots avaient englouti leur proie. Ce n'est que cinq ou six heures après que quelques voisins trouvèrent le cadavre.

Le coroner Lefebvre, de Valleyfield, fut mandé immédiatement, mais n'a pas jugé à propos de tenir une enquête.

SOREL

CADAVRE REPECHE.

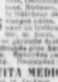
—Le corps de Joseph Kelly, étudiant en droit, de Montréal, qui s'est noyé vis-à-vis Lanoraie, la semaine dernière, a été retrouvé dimanche. Il a été transporté ici.

Le député coroner a tenu une enquête et le verdict a été "noyé accidentellement". Les restes du défunt sont exposés chez M. le Dr Fleury, son parent.

Le corps a été transporté à Joliette où les funérailles ont eu lieu ce matin.

Un grand nombre d'amis de la victime sont partis de Montréal hier soir, pour assister aux funérailles. Le club National et les étudiants en droit de Laval, ont adopté des résolutions de condoléances qui ont été transmises à la famille du défunt.

BELLAVITA [illegible]



[illegible]
NERVITA MEDICAL CO.,
[illegible] Chicago, Ill.
☞ En vente chez Ellingwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

Tout le Monde le Dit

Que la Meilleure place pour se procurer des Liqueurs fortes, Vins, Bières, Lager, Porter, &c. Est chez

A. Dumont & Cie.,
507 rue Common,
Lawrence, Mass.

Ils tiennent un établissement de première classe et feront une spécialité de servir la clientèle canadienne de Lowell.

Quand vous irez à Lawrence allez leur faire une visite, M. Charles Boudreau ci-devant de Lowell sera heureux de vous recevoir.

Notre Grande Vente annuelle de débarras se continue et vous serez surpris des prix énormément bas auxquels nous vendons nos chaussures, si vous venez nous visiter. Voici quelques-uns des marchés que nous offrons:

Belles pantoufles dongola pour dames, pointes en cuir verni, la vraie chose pour la maison et la rue, seulement 59c, valant $1.50 et $2.

Quelques paires seulement qui nous restent de nos pantoufles en canevas blanc, à clore au bas prix extrême de 49c, valant $1.25.

Belles chaussures Balmoral en veau russet pour hommes, valant $3 et $3.50, maintenant 97c. Aussi belles chaussures pour hommes en cuir verni, tous points $2, 2.50 et 3.00, prix de vente de débarras $1.23.

Belles chaussures en chevreau pour dames, pointe opéra, valant $2 et 2.50, maintenant seulement 69c, venez à bonne heure avoir la crème du lot.

Nous vendons aussi un gros lot de chaussures valant $1.50 et 1.25 à 98c. C'est une grande perte pour nous, mais nous ne nous occupons pas de cela, car nous en avons trop et nous devons les vendre tout de suite.

Ceci n'est pas une blague, mais une vraie vente qui est un grand gain pour le public mais une grande perte pour nous. Venez nous voir et vous serez convaincu que tout ce qui est ci-dessus mentionné n'est rien que la vérité.

GEO. E. MONGEAU & CIE.,
452 RUE MERRIMACK.
Le premier magasin du haut de la ville en chaussures fines.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

J. B. SIDLEY & BROS,
[illegible] Liqueurs de choix, No. 569 rue Essex, Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.
☞ Vous y rencontrerez un employé Canadien, dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

Servez-vous du TELEPHONE et epargnez Temps Trouble Démarches et Argent
Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute
... ESSAYEZ-LE ...
Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.
TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.
New England Telephone and Telegraph Co.

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.
Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $10. C'est la place our les bas prix.—[illegible]

PARAMOUCHES
—POUR—
Portes et Fenêtres
Qui jouent le tour aux mouches.
W. T. S. BARTLETT,
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PH. AYOTTE, Commis Canadien.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
602 RUE MIDDLESEX.
91 RUE ARCH.
Ce monsieur a les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements, aussi belles voitures roulant sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.
Le public canadien voudra bien donner encouragement à ce compatriote.
☞ Spécialité sur embaumage.

Stock Attrayant
— POUR —
Faiseurs d'Argent Intelligents
Qui ont des Fonds à Placer

Nous pouvons vous donner quelques informations secrètes sur un stock qui est basé sur une entreprise manufacturière solide, à profits immenses et sûre d'augmentation. Ce stock est très désirable qu'on le conserve en vue d'une hausse ou pour retirer de jolis dividendes.

On peut en avoir un petit montant à des chiffres attrayants.

Si vous cherchez un placement de première classe, ou si vous voulez doubler ou tripler votre argent dans peu de semaines, envoyez un timbre-poste de 2c pour détails complets.

ADRESSEZ
Strathmore Automobile Co.,
ALBION BUILDING,
Boston, Mass.

Pour $1.00 par Mois
Nous épongeons, réparons et pressons un habit, ou un pardessus et des pantalons chaque semaine, allant les chercher et livrer à votre bureau ou résidence en ville ou dans les faubourgs, gratuitement.
PASSANTS—Habits pressés pendant que vous attendez.
Si on le désire, on va les chercher et les livrer aux hôtels et gares.
Mesdames!— Nous bordons, épongeons et pressons les jupes. Nous réparons les manches et changeons les vêtements à la mode actuelle.
Toutes sortes de Réparations, Nettoyages et Teintures.
Habits et pantalons faits sur commande avec une réduction de 10 à 20 par cent d'ici au 15 septembre. Venez voir, nous sommes sérieux.
V. A. MARET, coin des rues Coolidge et Cheever

PARTS de MINES DE CUIVRE

Le plus sur investissement. Le plus gros Dividende.

Une partie du stock capital payée en plein et non cotisable (assessable) du Boston and Texas Copper Company est offerte en vente à CINQ PIASTRES la part $10 au pair pour les fins du trésor) et est recommandée comme un investissement sûr et d'une grande promesse.

Cette compagnie contrôle douze mille acres de terre riche en cuivre dans le nord du Texas, terre qui est aussi bonne pour des fins de culture et pour l'érection de villes. Cette langue a quelques dix milles de long et a trois milles de large. Elle est équivalente en grandeur à cinq cents claims ordinaires.

La propriété a été suffisamment développée pour commencer à produire immédiatement, de grandes quantités de riches minerais de cuivre (40 à 70 pour cent) en ayant été retirés et vendus et des quantités inépuisables de marne et d'argile renfermant de 3 à 15 pour cent de cuivre ayant été trouvées. (Le Calumet et l'Hécla et d'autres mines produisant de gros dividendes marchent maintenant avec un mineral de 1 à 3 pour cent.)

La propriété est à 12 milles du chemin de fer et on y trouve du combustible et de l'eau. Le minerai et la marne sont sur la surface et à quelques pieds de profondeur, et peuvent être minés et convertis en cuivre à meilleur marché que n'importe quels autres dépôts en Amérique. Le cuivre sera amené à la surface et des machineries d'un coût modeste traiteront de 300 à 500 tonnes de minerai et de matériaux par jour, ce qui, d'après les estimés d'ingénieurs compétents fera un rendement de $3,000 à $5,000 par jour net, avec le cuivre à 15c la livre. Il se vend maintenant 18c la livre.

La propriété a une réputation historique et possède un *record* dans les rapports géologiques de l'Etat. Des experts en géologie et les meilleurs ingénieurs l'ont examinée avec soin et fait rapport de leurs travaux et son mérite et sa valeur sont établis audelà de toute question. Ce n'est pas une expérience, ni une valeur spéculative, elles sont prouvées et démontrées.

EXTRAIT du rapport du professeur Wm De Ryce, ancien chimiste de l'Etat du Texas:

"On a trouvé sur le sommet et sur les côtés de ces collines des traces et abondantes de cuivre que pour les 12,000 acres que la compagnie possède, une lisière d'à peine 160 acres pourrait être trouvée sur la surface de laquelle le minerai n'apparaît pas. Une excavation (cross cut) de la profondeur de 15 pieds a été faite sur le *lead* Isbell, et le résultat de dix heures d'ouvrage a été de 6,000 livres de riche minerai, donnant en moyenne 60 pour cent de cuivre. (Valeur $360, net.)

Le minerai est facilement fondu (smelted) et le terrain est tel qu'il peut être plus économiquement creusé que n'importe quel autre qui renferme du cuivre."

EXTRAIT du rapport du professeur W. F. Cummins, autrefois géologiste du Texas.

"Afin de me rendre compte de la condition du lit après que ce montant d'ouvrage a été fait, j'ai employé quelques mains et fait nettoyer les tannels, quand j'ai rencontré un lit de cuivre. C'est le disulphate de cuivre et qui rapportera autant que 70 pour cent de cuivre. J'ai continué le tunnel vingt pieds plus loin sur la colline, en suivant le lit. Quand je fus arrivé à douze pieds, j'ai frappé un autre lit de cuivre dix-huit pouces à l'est et six pouces en bas du second lit. A trois pieds de plus nous avons frappé un autre lit en-dessous du second. Immédiatement en-dessous de la pierre de sable plus basse et une couche de marne cuprifère s'étendant toute la largeur du tunnel, disons quatre pieds, et qui est probablement plus large. Cette terre va rapporter à peu près 15 pour cent de cuivre".

EXTRAIT du rapport du professeur Gustave Westman, ingénieur de mines.

"J'exprime la plus entière satisfaction et ma plus grande confiance dans le rapport fait par le professeur W. F. Cummins.

Je n'ai eu qu'à ôter un pied de terre de la surface du sol sur les trois points déjà mentionnés afin d'y trouver de gros dépôts enclavés dans l'argile. Après le lavage, cette terre s'est trouvée à contenir 15 pour cent de minerai de cuivre de la même valeur que ci-dessus. Ce minerai peut-être facilement enlevé et rendu profitable à un prix relativement bas.

La marne cuprifère située en dessous du sable, contenant 15 pour cent de cuivre, peut être estimée valoir sur place au moins $10.00 par tonne net."

EXTRAIT du rapport de George F. Rendall, ingénieur en mine.

"C'est un fait évident en lui même déductible de tous les rapports qu'il existe sur cette propriété une grande quantité de cuivre et que des centaines de tonnes de première qualité de minerai ont été shippées.

Qu'un dépôt de cette nature puisse à un coût bien peu élevé rapporter de jolis profits, ceci non seulement apparaît mais est certain d'après les rapports existants."

EXTRAIT d'un rapport de Francis Arthur Reall, surintendant.

"Cette propriété est *all right* et il y a dedans tout le cuivre que vous désirez. Je crois que c'est la meilleure dans le Texas et elle semble avoir été choisie exprès pour le cuivre. Elle est au haut d'un *water shed* et les collines se répartissent un peu partout. Je crois qu'il y a de l'huile ici parce qu'il y a du charbon. On a trouvé de l'huile à Corsicana. La propriété est propre à la culture en général qui semble être ici d'un grand profit, une ville pourrait être bâtie dessus et un chemin de fer construit jusqu'à Dundee à 12 milles, avec grand avantage."

Un *Boom* immense dans les mines de cuivre. Il a été prouvé que l'industrie des mines est la plus sûre et la plus profitable des industries ne Amérique, et que les plus gros et les plus conservateurs capitalistes ont investi largement leurs capitaux dans les stocks de mines de cuivre.

Cette compagnie peut produire le cuivre à aussi bon marché qu'aucune autre dans le monde entier. Elle est capitalisée plus bas qu'aucune autre en proportion de l'étendue de son terrain, et au prix des terrains ($400 par acre) dans le Michigan, contenant un percentage beaucoup moindre de cuivre; a une grande valeur excédant sa base de capitalisation $2,500,000.)

Les reçus pour le minerai et les examens par les premiers chimistes et examinateurs dans le pays sont en file dans les bureaux de la compagnie.

Les officiers et les directeurs de la compagnie sont des hommes d'une haute réputation et d'une grande capacité en affaires, parmi lesquels: Hon. Emery M. Low, manufacturier, maire de Brockton, Mass., président.

George W. Russell, ecr., manufacturier de papier, Boston, vice-président; Major, F. M. Spaulding 2ième vice-président; Col. Edward B. Robins, Boston, trésorier; Col. James M. Wheaton, Boston, secrétaire; Hon. Jas. W. Bennett, ex-président de la Cie de Téléphone Erie.

Seulement qu'une partie limitée du stock sera vendue au prix de $5.00 la part et ceux qui désirent se procurer des parts, devraient agir immédiatement. Comme il a été annoncé, le stock est payé en plein et est non cotisable (assessable). Aussitôt que ces parts seront vendues, le stock sera monté.

La grandeur du terrain, la quantité et la qualité du minerai, le bon marché des travaux et du traitement du minerai, la proximité des voies de transport, le climat qui est favorable pour un travail continuel tout le long de l'année, la demande toujours croissante du cuivre et le profit à le produire considérés, la "Boston and Texas Copper Company" possède des avantages sans pareil et présente le meilleur des investissements. Elle peut facilement gagner 50 pour cent par an sur le prix auquel le stock est maintenant.

Le stock peut être acheté par l'entremise de votre banquier ou courtier, ou directement comme dit ci-dessous.

EXTRAIT D'UN RAPPORT DE T. BURTON EVERETT EXPERT ET INGENIEUR EN MINES.

ARCHER CITY, TEXAS, 3 MAI 1899.

A L'HON. EMERY H. LOW, Président et autres, Boston, Mass.

Messieurs,—Il y a une preuve très forte qu'il existe de riches dépôts de cuivre, non seulement dans les mines déjà ouvertes mais à plusieurs autres endroits de la propriété, et c'est mon opinion qu'elle prouvera être un des champs de cuivre les plus exceptionnellement riches des Etats-Unis.

Le minerai trouvé dans ces dépôts est immensément riche en cuivre et l'argile cuprifère qu'il s'y trouve aussi en lits immenses, quoique pas aussi riche, sera indubitablement de grande valeur vu le bon marché avec lequel il peut être travaillé et réduit.

Les mines sont accessibles en tous points; le coût des travaux sera très petit, car le minerai n'est pas dans une formation dure; et il n'y a pas de profond creusage à faire.

J'ai examiné les différents rapports faits par d'autres personnes et je les confirme.

Autant que je puis en juger par mes investigations et je les ai faites avec soin, je suis d'opinion que c'est un des plus riches champs de cuivre dans le pays.

Votre très respectueux, T. BURTON EVERETT, M. E.

M. G. H. Savage, examinateur de mines de Butte, Montana, après avoir vu un échantillon du minerai pris sur la propriété, dit: Ce minerai est le plus riche du pays. Si vous possédez le champ, vous pouvez payer un million de dividendes par année.

Major F. M. Spaulding, de Boston et C. F. Crosby, Ecr, de Lowell, Mass., qui sont revenus le 16 juin d'un examen de la propriété fait en faveur des détenteurs de bons de la Compagnie et de quelques-uns qui avaient l'intention d'investir dans la compagnie, rapportent qu'ils ont trouvé la propriété telle que représentée et confirment le rapport des experts. Ils ont visité et examiné les neufs mines et ont exploré la propriété tout entière.

La direction de la Compagnie est entre les mains d'hommes d'affaires substantielles. Elle possède une si grande étendue de terrain riche en cuivre, qui peut être si facilement extrait et converti, que des dividendes peuvent être gagnés et payés durant l'année courante. Maintenant voilà le temps de faire une transaction sûre et profitable et ceux qui prendront l'avantage de cette chance d'acheter du stock offert au bas prix actuel en auront tout le bénéfice.

Faites remise par un ordre sur bureau de poste, lettre enregistrée, chèque ou mandat d'express à

EDWARD B. ROBINS, Trésorier, Tremont Building, Boston, Mass.

Prix $5.00 par part, sujet à augmentation.

BOSTON & TEXAS COPPER Co.

LES ATTAQUES DU "SUN"

Ce que le maire pense de M. Harrington.

Un reporter ayant demandé, hier, au maire Crowley ce qu'il pensait de l'article de M. Harrington, publié dans le "Sun" de samedi soir, il a reçu la réponse suivante:

"Ce que je pense de cet article, c'est insensé, comme d'ailleurs, tout ce qu'écrit M. Harrington.

"Cet homme est un sot qui écrit à tort et à travers. Il a perdu la raison, si toutefois il en a déjà eu. Il n'est pas en mon pouvoir de destituer les commissaires de police, même si je le voulais, à moins d'avoir de bonnes raisons, et je n'ai pas eu, que je sache, un semblant de raison jusqu'ici.

"Je crois que les commissaires et la police font de leur mieux pour réprimer la vente des spiritueux et le public est d'avis qu'ils obtiennent de bons résultats.

"Je n'ai pas reçu une seule plainte contre le département de la police à ce sujet, et je suis convaincu que personne ne pourrait en faire avec raison.

"Il n'y a pas un homme raisonnable qui s'attend à ce que la vente de la boisson soit complètement réprimée. Nous savons par expérience qu'il est impossible d'arrêter tout à fait ce commerce illicite.

"Il y a des punitions pour tous les crimes, tels qu'assauts, vols, meurtres, etc., et cependant, il continue à se commettre des vols, des assauts, des meurtres. Ceux qui les commettent savent qu'ils encourent un châtiment, mais cette considération ne les arrête pas. Il en est de même de ceux qui vendent illégalement de la boisson. Ils savent bien qu'ils font mal et qu'il seront punis si on les surprend, mais ils veulent quand même courir leur chance."

LES FORESTIERS DE LOWELL.

Ils passent une journée à Montréal.

La délégation des Forestiers de l'Etat, comprenant les délégués de Lowell, à la grande convention de Détroit, est arrivée à Montréal, dimanche matin.

Le train était en retard d'une demi-heure, à cause d'un léger accident survenu pendant la nuit à la locomotive.

A l'arrivée, le parti se rendit à l'hôtel Windsor, où fut servi le déjeuner.

Les délégués entendirent ensuite la grand'messe à l'église Notre-Dame et passèrent le reste de la journée à visiter Montréal et les environs.

Ce soir, ils assisteront à un banquet qui leur sera offert à Détroit. Des discours seront prononcés par le gouverneur Pingree, le chef suprême ranger Shaw, le maire de Détroit et les membres du comité qui a été chargé d'organiser la convention.

DANS LE QUARTIER SEPT

Une Entrevue avec M. F. P. Rivet.

Le "Sun" de samedi soir annonçait que M. Rivet avait déclaré son intention de se porter candidat à la Législature, dans le quartier 7.

Le reporter de ce journal n'avait eu aucune entrevue avec M. Rivet qui, par conséquent, n'avait pu lui faire part de ses intentions.

Il est depuis longtemps avéré que le "Sun" n'a guère le souci de l'exactitude, et il n'est pas étonnant de lire une entrevue fabriquée de toute pièce, dans le même numéro de ce journal qui contenait cette ridicule sortie contre le bureau de police dont nous avons parlé hier.

Nous avons vu, ce matin, M. Rivet et il nous a déclaré en substance ce qui suit: "Je n'ai dit à personne que j'avais l'intention de me porter candidat à la Législature.

"J'ai raison de croire que M. Hayes aura de l'opposition, cette année, et son adversaire sera probablement M. McKinley, à moins que ce soit M. Kimball.

"M. Hayes a, dans le quartier 7, un certain nombre de partisans sur lesquels il peut compter envers et contre tous, mais la majorité lui est contraire, et si elle n'est pas divisée entre deux candidats, M. Hayes, à mon avis, n'obtiendra pas la nomination.

"Il est probable que les républicains du quartier qui sont opposés à M. Hayes s'entendront sur le choix d'un seul adversaire contre lui, et s'ils savent bien choisir, je ne doute pas qu'ils fassent triompher leur candidat."

Il est difficile de dire maintenant quel sera l'adversaire de M. Hayes, ou même si on lui fera de l'opposition. M. McKinley préfèrerait, dit-on, rester "overseer" des pauvres encore une autre année, et il est certain qu'il pouvait être un adversaire sérieux pour M. Hayes.

Quant à M. Kimball, son échec de l'année dernière permet de croire qu'il n'a pas la moindre chance de succès, à moins qu'il se soit produit dans le quartier 7, un revirement d'opinion peu probable.

Nous ne partageons pas la manière de voir de M. Rivet en ce qui regarde la popularité de M. Hayes dans le quartier 7. M. Hayes peut avoir des ennemis dans le quartier, mais ses longues années de service à la Législature, loin de diminuer son prestige, semblent plutôt l'avoir augmenté.

Grandes Améliorations

La population canadienne apprendra avec plaisir que M. Alfred De lisle, le tailleur populaire, 458 rue Merrimack, a agrandi considérablement son établissement pour répondre aux besoins de sa clientèle toujours croissante.

Il a maintenant un magasin très spacieux où l'on peut trouver toutes les modes et étoffes les plus récentes. Il a aussi décidé d'ajouter à son stock une ligne complète de chapeaux pour hommes et jeunes gens. Ce sont là autant d'améliorations importantes et nous en félicitons sincèrement notre entreprenant compatriote.

Cour de Police.

Thomas Gill, Peter Hope, Clarence E. Corbett, James McGrade, John White, Frank Merrill, Jeremiah Lynch et John Mulcahey, trouvés coupables d'ivresse, ont été condamnés à l'amende ordinaire.

Clarence Corbett, qui a voyagé en chemin de fer sans billet et qui a refusé de payer le prix de son passage, a été condamné, en outre, à $10 d'amende.

Nellie Robarge, au cours d'une rixe entre femmes qui a eu lieu hier soir, dans la Shanahan's Court, a brisé les vitres d'une maison voisine. Elle a été condamnée à $2 d'amende.

John L. Murphy, pour vente illégale de spiritueux, a dû payer une amende de $50.

Philippe Bissonnette, George F. Dale et John H. Gordon qui ont pénétré avec effraction dans un magasin de fruits de la rue Middlesex, subiront leur procès vendredi matin.

Deces.

Gauthier—En cette ville, hier, Albert, enfant de William et Lucie Gauthier, est décédé au No 3 Marin Block, rue Moody, âgé de dix mois.

L'enterrement a eu lieu à 2 hrs, cet après-midi.

St Jean — Joseph, enfant de Georges et Clara St Jean, est décédé dimanche au No 484 rue Suffolk, âgé de 2 jours.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, avait la charge des funérailles.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Si vous avez un poêle à faire réparer, allez trouver M. A. Denis, 95 rue Market.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack. Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

Madame Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, offre au public pour le reste du mois d'août un stock considérable de chapeaux en vente pour les prix les plus bas. Allez au No 220 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, chambre 11, deuxième étage, et profitez du bon marché et du bon goût.

Nos compatriotes qui ont des enfants qui doivent retourner sous peu au Canada pour reprendre ou commencer leurs études sont priés de se rappeler que M. Camille Roussin, agent local de la compagnie du chemin de fer Pacifique Canadien, peut leur vendre des billets, pour tous les points du Canada, au No 8 rue Cabot.

Notes Locales.

Peter Hope, de Suncook, âgé de 22 ans, a été arrêté, hier, pour ivresse, par l'officier Libby. Il causait du désordre sur la rue First avec un autre homme qui a réussi à échapper à la police.

La nouvelle ligne électrique qui doit relier Billerica à Waltham sera terminée le 1er mai prochain. A partir de cette date on pourra se rendre de Billerica à Boston pour 20 cents, en chars électriques.

Charles Foley, le "foreman" de la station de feu de la rue Gorham, qui s'est blessé gravement, jeudi, en descendant de voiture, est maintenant en voie de guérison et pourra bientôt retourner à son poste.

L'Union des ouvriers en cuir a tenu son assemblée régulière, hier soir. On ne s'est occupé que des affaires de routine, l'assistance n'étant pas assez nombreuse pour discuter des questions importantes.

Le troisième de la série de concerts donnés aux frais de la ville aura lieu demain soir à Fort Hill Park. La Lowell Military Band, sous la direction de James A. Murphy, exécutera un magnifique programme.

Clarence E. Corbett, un peintre, a été arrêté hier, par le constable spécial Goss de la compagnie du Boston & Maine. Corbett était en état d'ébriété et il avait cherché à voyager en chemin de fer sans payer le prix de son passage.

Les bicyclistes Lowellois dont les noms suivent ont été suspendus par la L. A. W. parce qu'ils ont pris part à des courses qui n'avaient pas été approuvées par l'association: Paul Dion, Louis Dion, A. McCormick, Chs Church et J. Chick.

Walter Smith, employé à la Lowell Machine Shop, et qui demeure à Tewksbury, a eu un pouce écrasé hier après-midi, vers cinq heures, pendant qu'il était à son travail. La voiture d'ambulance a transporté le blessé à l'hôpital des Corporations où il a été pansé.

M. L. Kirkeby, parti de Lowell il y a un an, pour le Klondike, est de retour en cette ville. M. Kirkeby n'a pas eu de chance et il conseille à ses concitoyens de chercher fortune ailleurs. Il dit qu'il a laissé Charles Stock, aussi de Lowell, dans un steamer échoué à Sandbar, dans la rivière Koyukuk.

Les inspecteurs Laflamme et Allen et l'officier Cawley ont arrêté, hier après-midi, Philippe Bissonnette, de la rue South, âgé de 20 ans, George F. Dale, de la rue Appleton, âgé de 22 ans et John H. Gardon, de la rue South, âgé de 17 ans, sous l'accusation d'avoir pénétré avec effraction dans un magasin de fruits de la rue Middlesex.

Les Vixens ont eu des exercices hier soir, derrière la station de police, et ont lancé un jet d'eau à une hauteur de 212 pieds. Il a été décidé d'accepter l'invitation de prendre part au concours de Centennial Grove, le jour de la Fête du Travail. Les Vixens partiront pour Fall River jeudi matin, à 5 heures. Il y aura une autre assemblée mercredi soir.

Les Lowellois dont les noms suivent ont comparu, hier matin, en cour de police, de Lawrence, pour ivresse: John Cugg et John Lynch, troisième offense, 4 mois de prison chacun; Michael Golden, Annie Durham et Patrick O'Keefe, $5 d'amende chacun; David Mahoney, $1; Golden a aussi été condamné à une amende additionnelle de $5 pour avoir causé du désordre.

L'avocat de la ville, M. Qua, a réglé, hier, pour $2250, la réclamation de d'Edward S. Howe contre la ville de Lowell, au sujet de quatre acres de terre sur le boulevard Pawtucketville, où l'on a creusé un puits artésien. Il y a une douzaine d'années, ce terrain fut donné à la ville pour en faire un parc public et quelques années après, on y plaça un puits artésien. M. Howe et les autres parties intéressées poursuivirent la ville en violation de l'acte de donation et ils ont obtenu un verdict favorable. La cause de M. Howe était la dernière qu'il restât à régler.

On se rappelle que l'échevin Dimon, dans une entrevue, a attribué l'augmentation du taux de la taxe à la diminution dans l'évaluation des propriétés. Il disait, entre autre choses, que les propriétés de la rue Andover avaient été évaluées beaucoup moins haut que l'année dernière. Informations prises au bureau des cotiseurs, nous pouvons dire que l'échevin Dimon s'est trompé du moins en ce qui regarde les propriétés de la rue Andover. Nous avons vu dans les livres que l'évaluation sur cette rue est absolument la même que l'année dernière. M. Dimon ne tenait pas ses renseignements de source autorisée.

Aux dernières nouvelles cet après-midi, M. Félix Marchand qui a été asphyxié par le gaz, dimanche soir, avait repris connaissance. Les médecins de l'hôpital ont bon espoir de le ramener à la santé.

Notes Personnelles

M. Henri Leclerc, employé chez Vincent frères, est parti hier soir pour aller passer une semaine de vacances au Canada.

Mme Veuve William F. Courtney et Mlle Rose G. Caisse sont allées à New York où elles passeront la semaine à faire leurs achats pour le magasin de modes et fourrures qu'elles se proposent d'ouvrir le 1er septembre rue Central.

MM. Henri Jean et Léon Crépeau sont revenus de leurs vacances passées dans les principaux centres de la Nouvelle Angleterre, enchantés de leur promenade. Ils avaient apporté leurs cameras avec eux et ont aujourd'hui une magnifique série de vues très intéressantes qu'ils sont fiers de faire voir à leurs amis.

Funerailles

Les funérailles du jeune Félix Thibodeau qui s'est noyé, dimanche, dans la rivière Merrimack, ont eu lieu, hier après-midi, à quatre heures, à l'église St Jean-Baptiste.

C'est le Révd Père Fournier qui a célébré le service auquel ont assisté un nombre considérable de parents et d'amis de la famille Thibodeau.

Les porteurs étaient MM. Timothée Vigeant, Charles Baril, Arthur Delisle et Joseph Labrie.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St Patrick.

M. Joseph Aibert avait la charge des funérailles.

Pour nous Débarrasser.

Afin de faire de la place dans notre magasin pour nos marchandises d'automne, nous vendons les articles suivants à des prix variant entre la moitié et les deux tiers des prix réguliers: restants de lots de toutes sortes tels que chaises dépareillées, chaises berceuses, bouts de tapis, prelarts, nattes, etc. Venez au magasin de meubles préféré du public, A. E. O'Heir & Co., 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

A VENDRE

EXCELLENTS VINS

de Port et Sherry

Au No. **141 rue Worthen,**

L. P. Turcotte, Agent,

☞ **On vous invite à en faire essai.**

UNE RETRIBUTION

Le capitaine Chanoine le fils du persécuteur de Dreyfus

Londres, 22 août.—Le correspondant du Daily News écrit de Rennes des commentaires au sujet des meurtres des officiers français dans le Soudan et de l'effet qu'ils pourraient avoir sur l'affaire Dreyfus. Il dit:

"Le capitaine Chanoine est un des fils du général Chanoine, ex-ministre de la guerre, qui s'est joint aux autres ministres de la guerre pour jurer sur son âme et conscience que Dreyfus est coupable."

Référant à la résignation mystérieuse du général Chanoine comme membre du cabinet Brisson, le correspondant ajoute:

"Il est évident que les chefs nationalistes ont eu vent des atrocités commises par les capitaines Voulet et Chanoine dans le Soudan, sur les hommes, les femmes et les enfants, des atrocités d'un tel caractère qu'on ne saurait en publier les détails."

ENQUETE JUDICIAIRE

Les émeutes de Dimanche à Paris.

Paris, 22 août.—Comme résultat des émeutes de dimanche, des procédés judiciaires ont été intentés contre Le bastian Faure et quatre autres prisonniers pour rebellion, actes de violence et tentative de meurtre.

On a aussi institué des procédures contre plusieurs personnes pour vols dans une bâtisse consacrée et pour les dégâts sacrilèges commis à l'église St Joseph.

L'enquête judiciaire sera présidée par le magistrat Devalles.

On demande—Une jeune fille sachant parler et écrire le français et l'anglais pour tenir un bureau. S'adresser à Acme Cleaning Co., 118 rue Merrimack, chambre 3.

Petites Dépêches

Le général Joe Wheeler est débarqué à Manille et s'est rapporté au général Otis.

Le croiseur New Orleans est retourné à St Domingue et la canonnière Machias est à San Juan.

Une dépêche de Londres dit que 40,000 personnes ont péri de faim sur la côte orientale de l'Afrique.

Il est question d'élever un monument à la mémoire d'Ingersoll à New York. Il y a déjà $25,000 souscrits.

Un Yakui, capturé par les troupes mexicaines à Chumanpaco, a déclaré que les Yakuis en armes étaient au nombre de 8,000.

Une dépêche de Manille annonce que neuf soldats américains du 24e se sont noyés hier dans la rivière Mariquina qu'ils tentaient de traverser sur un radeau.

Les commissaires des parcs à Boston ont mis en force leur nouvelle ordonnance obligeant les bicyclistes qui veulent se promener le soir à se munir de lanternes.

Le président Charles P. Clark, du N. Y., N. H. & H., doit résigner sa position. Il sera remplacé par l'ex-juge John Hall, vice-président actuel de la compagnie.

Une dépêche de Chicago dit que le comité national démocratique est à considérer le projet de convoquer la convention nationale en février ou mars prochain.

Le croiseur Olympia a quitté Livourne hier en route pour Villefranche, France. Avant le départ du navire, M. James A. Smith, consul américain, est allé à bord saluer l'amiral Dewey.

Le cabinet chilien vient de résigner. Ce cabinet, libéral, avait été formé le 27 juin par le Président Errazuriz pour remplacer le cabinet conservateur qui avait résigné le 2 juin.

Le général Wood a ordonné aux autorités de Manzanillo d'arrêter le chef dominicain Jiminez, parce qu'il a tenté d'induire des officiers cubains à accepter des positions dans l'armée des insurgés dominicains.

Des officiers de marine représentant Queensland, Victoria, les Nouvelles Galles du Sud et l'Australie Méridionale, se sont réunis en convention à Melbourne et ont décidé d'augmenter considérablement la marine de l'Australie.

Le département des postes vient d'adopter une nouvelle forme de mandat-poste qui sera introduite graduellement d'ici au 4 septembre. Il a la grandeur d'un chèque de banque et l'ordre est reproduit au lieu d'être écrit en partie double. Le taux des mandats-postes sera réduit le 1er janvier.

UNE CRISE EN ALLEMAGNE.

Le Cabinet a Décidé de Résigner.

Berlin, 22—La presse de cette ville s'accorde à reconnaître le fait que le rejet par la Diète des projets de loi concernant la construction des canaux Dortmund et Rhine-Elbe, deux des plans favoris de l'empereur Guillaume, fera époque dans l'histoire politique du pays, en ce que, pour la première fois depuis la fondation de l'empire, les conservateurs ont ouvertement refusé de se soumettre à un mandat de leur souverain.

Un des résultats de la politique actuelle est que les Socialistes applaudissent la fermeté des agrariens "à maintenir les principes du droit constitutionnel."

Le cabinet a eu une réunion, hier après-midi, à la résidence du Prince Hohenlohe, chancelier de l'empire, et tous les membres ont décidé de résigner.

L'empereur ne reviendra à Berlin que demain quand, d'après le Neueste Nachrichten, il présidera le conseil du cabinet et décidera quelles mesures prendre.

Toutes sortes de rumeurs sont dans l'air, un journal affirmant que le Kaiser a accepté la résignation de tous les ministres, tandis que les autres sont d'opinion que la chute du Dr Von Miquel entraînera celle du Prince Hohenlohe lui-même.

Dr Samuel Patenaude.

Bureau et Résidence,

No. 663 RUE MERRIMACK.

Coin de la rue Cabot.

Le Grand Magasin

—DE—

Parthenais Frères

Est la place où vous pouvez trouver de

Vrais Marchés en Chaussures.

La place où vous pouvez acheter de belles chaussures Vici Kid de $2.00 pour hommes, pour **$1.39.**

De belles Chaussures de $2.00 en Veau de Russie pour hommes, à **$1.79.**

Chaussures en Chevreau brun de $2 50 pour hommes, pour **$1.79.**

Congress à dessus Vesting et Chaussures Lacées pour hommes, à **$1.79.**

Chaussures de $3.00 en cuir verni pour hommes, pour **$1.97.**

C'EST LE MAGASIN où vous pouvez acheter aussi des Tennis Oxfords pour hommes, à **43c,** qui valent 50c et 75c.

Chaussures lacées et boutonnées à pointes en cuir verni pour dames, la nouvelle forme et la qualité de $1.50, pour juste **97 cts.**

Tous les beaux Oxfords et Souliers bas de toute sorte pour dames et messieurs à des prix grandement réduits.

Grand nombre de nos Chaussures pour garçons et enfants se vendent maintenant à prix réduits, et comme nous sommes décidés à faire de la place pour nos marchandises d'automne qui seront ici bientôt si dans l'intervalle quelqu'un vous demande où est la place pour acheter de BONNES CHAUSSURES pour le moins d'argent, n'hésitez pas à répondre

Parthenais Frères,

Les Drapiers, Chapeliers et Merciers du Haut de la Ville.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk)

DANS LE SOUDAN.

Deux Officiers Francais sont Tués.

Paris, 22 août.—Le ministre des colonies a reçu une dépêche du gouverneur-général des colonies françaises du sud-ouest africain, confirmant pleinement les rapports du meurtre du lieutenant-colonel Klobb et du lieutenant Meunier par les membres d'une expédition française sous la conduite des capitaines Voulet et Chanoine, dans le Soudan français.

L'incident a causé une grande sensation ici, la seule **explication** suggérée étant que le capitaine Voulet aurait été mentalement affecté par le climat africain.

Quand on apprit ici la manière barbare dont la mission Voulet-Chanoine traitait les indigènes pendant leur marche vers le lac Tchad le cabinet Dupuy donna instruction au Lieut-Col. Klobb, qui était alors à Kayes, de se mettre en tête d'une colonne volante à la poursuite de mission dont il devait prendre commandement.

Le 14 juillet la colonne Klobb rejoignit la mission à Zimbor, près de Domangor.

Le Lieut-Col. Klobb envoya un émissaire au capitaine Voulet qui lui fit répondre qu'il le tuerait s'il se rendait jusqu'à lui.

Klobb ne s'occupa pas de ces menaces et quand la colonne se montra à 150 mètres de la bande de Voulet, celui-ci donna à ses troupes l'ordre de tirer.

Le lieutenant Meunier tomba mort. Le Lieut-Col. Klobb, blessé à la jambe, fut achevé par une balle dans la tête.

Voulet commanda ensuite une charge à la baïonnette et la colonne Klobb prit la fuite, emportant ses blessés et laissant sur le terrain neuf soldats tués, à part les deux officiers.

Les survivants, dont dix étaient blessés, atteignirent Dosso, sous le commandement d'un sergent indigène.

La mission Voulet-Chanoine a continué sa marche, mais d'après les avis reçus par M. Decrais, une forte colonne s'est mise à sa poursuite.

C'EST CONNU!—La meilleure place à Lowell pour acheter vos chaussures de toutes sortes est chez C. Martel, 14 rue Prescott. Il a toujours en main un assortiment considérable et choisi de chaussures dans le dernier goût. Allez lui rendre visite.

Goyette, peinture voitures et enseignes, 289 rue Thorndike.

La Meilleure Chaussure Possible pour le Prix

Voila Justement ce que nous donnons a nos Patrons.

Pour Dames.

Dans quel autre magasin pouvez-vous acheter pour 69c un Oxford Chevreau et Russet de dames valant $1 ?

Dans quel autre magasin pouvez-vous acheter pour $1.49 un Oxford Chevreau et Russet de dames valant $2.00 ?

Dans quel autre magasin pouvez-vous acheter pour $1.49 Chaussures Bicycle de dames valant $2.00, $2.50 et $3.00 ?

Dans quel autre magasin pouvez-vous acheter pour $1.97 des Chaussures en Chevreau, boutons et vernis, pour dames valant $2.50 et $3.00 ?

Dans quel autre magasin pouvez-vous acheter pour 69c des Chaussures Russet et vernies pour jeunes filles, valant $1 ?

Pour Hommes.

Dans quel autre magasin pouvez-vous acheter pour $2.00 Vici et Veau Russe pour hommes, valant $2.50 ?

Dans quel magasin pouvez-vous acheter pour $2.50 Willow Calf, cousus à la main pour hommes, valant $3 et $3.50 ?

Dans quel autre magasin pouvez-vous acheter pour $2.50 Vici cousues à la main pour hommes, valant $3 et $4 ?

Pour Garçons.

Dans quel autre magasin pouvez-vous acheter pour $1.00 des Russets d'été pour garçons, valant $1.25 et $1.49 ?

Dans quel autre magasin pouvez-vous acheter pour $2.00 Veau Russet pour garçons, valant $2.50 et $3 ?

Dans quel magasin pouvez-vous acheter pour 75c Russets pour jeunes gens, valant $1 et $1.25 ?

Aucun autre magasin n'égalera ces prix.

J. L. CHALIFOUX, rues Central et Middle.

Portes à Grillage, Toutes Grandeurs.

Congélateurs White Mountain, $1.00 à $5.00.

Hamacs, 75c à $5.00.

Un fort assortiment de Paramouches pour fenêtres, pour taire à n'importe quel chassis.

Le Hachoir Ideal fait épargner de l'argent.

Outils de toutes sortes, Quincaillerie et Bicycles.

La Thompson Hardware Co., Seuls Agents

254 RUE MERRIMACK.

Employés Canadiens. MM. Lafleur et Provencher.

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté

Marches dans tout pour tout le monde.

HEAD & SHAW,

LES MODISTES.

169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 23 AOUT 1899. No 127

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté

Marches dans tout pour tout le monde.

HEAD & SHAW,

LES MODISTES.

169 RUE MERRIMACK.

LABORI EN COUR

Le Col. Jouaust lui souhaite la Bienvenue.

LE GENERAL MERCIER POURRAIT ETRE ARRETE.

Importantes dépositions et dénégations Energiques de Dreyfus.

Rennes, 23 août—Me Labori, le principal défenseur du capitaine Dreyfus, a assisté à toute la séance d'hier au Lycée et les procédures n'en ont été que plus intéressantes.

Il fut la figure centrale de la scène et sa simple présence dans la salle du tribunal a donné une vie nouvelle au procès qui menaçait de traîner en langueur.

Labori a fait ce que tout le monde espérait. Il a galvanisé la défense endormie et en a fait une chose active et pleine de vie. Il ouvrit la séance par un discours éloquent et l'auditoire aurait pu l'écouter sans ennui toute une heure quand sa voix riche, mélodieuse, entraînante, tantôt en tons modulés puis éclatant en appels passionnés, accompagnée de gestes énergiques, remplit la salle de la cour.

Lorsque Labori, accompagné de sa femme et d'un médecin, entra dans la salle d'audience, toute l'assistance se leva et applaudit en frappant des mains pendant plusieurs minutes. Ces applaudissements furent entendus de la rue, d'où on leur répondit. Labori saluait de tous côtés et paraissait profondément touché de ces sympathiques démonstrations. On a vu même des larmes couler de ses yeux et mouiller ses sourires.

Les généraux Billot et Mercier se sont portés au devant du blessé et se sont informés de sa santé, en termes très courtois.

Labori marchait d'un pas rapide et ferme. Son bras gauche, cependant, pendait inerte à son côté. Labori fut conduit à un confortable fauteuil, qui a remplacé la chaise ordinaire, derrière la table de la défense. Mme Labori a aussi reçu les félicitations de nombreux amis. Le Col Jouaust n'a pas cherché à empêcher la démonstration.

En acceptant les poignées de mains des généraux Billot et Mercier Labori les a remerciés d'être venus pour le voir à sa résidence pendant qu'il était au lit.

Dreyfus entra en cour quelques instants après son avocat, et après avoir salué les juges, se retourna vers Mtre Labori et lui tendit la main en souriant tristement. Le prisonnier était très pâle et paraissait plus abattu que jamais. Labori prit la main que lui tendait le prisonnier et la pressa longtemps dans les siennes.

Le Col Jouaust lut ensuite, sur un ton très sympathique, une adresse à Mtre Labori, qui répondit en termes émus.

Sa voix était un peu faible, mais claire, et la blessure qu'il a reçue n'a pas altéré la chaleur ni l'éloquence de sa parole.

Pour répondre à l'adresse du président, il a dû, cependant faire un effort qui l'a fatigué.

Après avoir repris son siège, il parut affaibli. A deux ou trois reprises, ses traits se contractèrent, comme s'il avait ressenti une vive douleur.

En prenant son siège, le colonel Jouaust se tourna du côté de Mtre Labori, et lut l'adresse suivante, qui fut écoutée avec un silence religieux:

"Permettez moi, Mtre Labori, de vous exprimer les sentiments unanimes de la cour martiale, au sujet de l'odieux attentat dont vous avez été victime. Cet acte inavouable a créé partout, et principalement parmi les membres de ce conseil de guerre une profonde indignation. (Applaudissements.) Nous sommes heureux qu'il n'ait pas eu de graves conséquences, et que vous soyez en état de reprendre vos fonctions aujourd'hui." (Applaudissements.)

Malgré l'exhortation du président qui lui recommandait de ne pas se fatiguer, maître Labori a alors répondu:

"M. le président, permettez-moi, malgré ma faiblesse et mon émotion de dire un mot en réponse à ceux que vous m'avez fait l'honneur de m'adresser. Il m'a été particulièrement pénible d'être victime de l'attentat que vous savez, juste au moment où commençait à se réaliser le beau rêve que j'ai fait durant ces dernières années, de placer cette cause devant un tribunal de soldats. C'est mon aspiration et c'est ce qui vous expliquera mon émotion et ma tristesse aussi bien que la joie que j'éprouve en ce moment. Je désire remercier tous les amis, les adversaires et les indifférents qui m'ont donné ces signes de sympathie auxquels je suis très sensible et dont je vous remercie, M. le Président et MM. les membres de ce conseil de guerre.

"Je remercie aussi les hommes éminents qui m'ont exprimé leurs sympathies quoique je n'aie pas eu l'honneur de les connaître avant ces longues luttes durant lesquelles la passion ne nous a pas entraînés jusqu'au point de ne plus sourire.

"Je reviens en cour, plutôt pour écouter que pour parler. Si je suis moins actif, je ne serai pas moins consciencieux. La tâche qui nous incombe à tous est difficile, mais nous avons le sentiment de notre devoir et c'est là ce qui nous soutiendra. Grâce à une enquête complète, la vérité sortira complète de ce procès et la justice rendue ramènera la paix dans les esprits. Toute récrimination, lorsque le jugement sera rendu, sera inadmissible et il faut que tout le monde sache bien une fois pour toutes, que l'erreur a une plus large part dans les affaires humaines que la trahison."

L'éminent avocat dont la figure exprimait à la fois l'émotion et la fatigue, reprit son siège au milieu d'applaudissements prolongés.

Le premier témoin du jour a été M. Grenier, ancien préfet de Belfort. Sa déposition a été plutôt favorable à Dreyfus, en ce sens qu'elle a été défavorable à Esterhazy.

Le col. Jouaust demande au témoin: "Esterhazy vous a-t-il dit qu'il croyait à l'innocence de Dreyfus?" Le témoin ne répond pas directement à cette question. Il dit que ses souvenirs ne sont pas suffisamment précis. Il croit qu'Esterhazy le lui a dit, mais il n'est pas prêt à le jurer.

Le major Rollin du département des informations, fut le témoin suivant. Au cours de son témoignage, M. Labori lui demanda comment il se faisait qu'un document portant une

Suite Sur la Quatrième Page.

Attention!!

Je viens de recevoir une grande quantité de Sucre d'Erable de première qualité en chaudières de cinq livres, aussi du Sirop d'Erable en canistres d'une quart.

Empressez-vous de venir vous en procurer au plus vite, car les demandes sont considérables.

T. VIGEANT,

694 rue Merrimack.

LA FIN EST PROCHE

AGUINALDO ABANDONNERAIT LA PARTIE.

Le Gen. Lawton Annonce la Fin de l'Insurrection.

Washington, 23—L'espérance du Président McKinley que la rebellion philippine serait bientôt terminée vient d'être renforcie par une lettre reçue hier du général Lawton.

Cette lettre a un caractère semi-officiel car elle avait été adressée à un des plus hauts officiers du département de la guerre qui l'a fait parvenir au Président.

Le Gén Lawton, dans cette letttre datée du 12 juillet, dit:

"Je crois que la fin de l'opposition organisée contre l'autorité des Etats Unis est maintenant en vue et que la paix sera assurée quand cette lettre vous parviendra. Nous sommes bien loin de chez nous et recevons très peu de nouvelles; la rumeur circule ici qu'il y a un nouveau secrétaire de la guerre."

La lettre a été reçue et la paix n'est pas encore assurée, mais la prédiction du général Lawton n'en a pas moins de poids auprès de ses amis qui savent qu'il serait le dernier homme de l'armée à faire un tel avancé sans avoir pleine confiance dans le résultat annoncé.

QUATRE BATAILLES.

Les Mexicains sont encore Victorieux.

Potam, Mex., 16 août, via Nogales, Ari., 22 août.—Jeudi, le général Torres a donné l'ordre de marcher sur Vicam, le château-fort des Yaquis.

Trois batailles des plus rudes eurent lieu avant que les troupes mexicaines réussissent à pénétrer dans la place.

Dans ces engagements, deux soldats mexicains ont été tués et vingt-deux blessés, dont deux capitaines. Les Yaquis ont laissé quarante tués sur le champ de bataille et le nombre de leurs blessés a été considérable.

Les Yaquis ont retraité dans un fourré au sud-ouest. Le général Torres les rejoignit à deux milles au sud de Potam.

Les Indiens étaient seulement au nombre de 700, tandis que le général avait mille hommes de troupes. Dans la bataille qui s'en suivit, les Mexicains ont eu deux autres soldats tués et 19 blessés. On a trouvé les cadavres d'une vingtaine de Yaquis.

REED A RESIGNE.

Son secrétaire candidat à sa succession.

Augusta, Me, 23 août—Le speaker Reed a envoyé hier sa résignation comme membre du congrès au gouverneur Powers dans la lettre suivante:

"Je résigne par la présente la position de membre du Congrès pour le 1er district du Maine, devant prendre effet à cette date—4 septembre.

"Bien à vous, T. B. Reed."

Le gouverneur Powers a accepté la résignation.

Le speaker Reed représentait son district depuis 1876.

Les principaux candidats sur les rangs pour le remplacer sont le sénateur Amos L. Allen, d'Alfred, qui fut son secrétaire privé, les honorables J. T. Davidson, de York, et James O. Bradbury, de Saco. On dit que les chances de succès de M. Allen sont les meilleures.

CRAVATES DE SAISON!

A vous pour 12 1-2 cts.

Cette semaine nous nous débarrassons des Cravates en Soie de Saison et nous allons les clore....

18 doz. De Cravates Teck en Soie, couleurs pâles et foncées, valant 25 cents.

24 doz. De Cravates Four-in-Hand en Soie, couleurs pâles et foncées, valant 25 cents.

17 doz. De Cravates cousues en Soie Noire et Satin uni, valant 25 cents.

10 doz. De Cravates Cousues en Satin de goût, barres croisées, valant 25 cents.

16 DOZ. De Nœuds à Bandes en Soie Noire et Satin Noir, valant 25 cents.

13 DOZ. De Nœuds à Bandes en Satin de goût, barres croisées, valant 25 cents.

TOUTES A CLORE A 12½c. CHACUNE.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

LES VIVRES VONT MANQUER

Le Fort Chabrol à court de provisions.

Paris, 23 août.—Il y a peu de nouveau au sujet du Fort Chabrol, comme les Parisiens ont définitivement baptisé le château fort de Guérin et des anti-sémistes, rue de Chabrol.

Le cuisinier qui a quitté la maison hier soir, probablement parce qu'il n'y avait plus rien à faire cuire, a rapporté qu'il n'y restait qu'une demi-douzaine de boîtes de viande et cinquante kilogrammes de pommes de terre.

Il n'y a pas de changement aux alentours de la forteresse, excepté le remplacement de la police et des gardes républicains par des soldats de ligne, les régiments 134e et 74e—ce dernier celui d'Esterhazy—faisant la garde à tour de rôle.

TROIS CONVENTIONS

A la disposition de Bryan.

Omaha, Neb., 23 août.—Wm J. Bryan a gouverné d'une manière absolue trois conventions d'Etat qui ont eu lieu ici hier, celles des démocrates, des populistes et des républicains argentistes. Toutes trois ont endossé son ticket d'état et sa plateforme.

L'ex-gouverneur Silas A. Holcomb a été mis en nomination pour juge suprême par les populistes et endossé par les deux autres conventions.

La plate forme réaffirme son adhésion à la plate-forme de Chicago et se prononce contre la politique de l'expansion nationale.

Dans la soirée, M. Bryan a parlé devant les populistes qui l'ont acclamé avec enthousiasme.

Les républicains argentistes ont aussi applaudi Bryan.

O'Donnell & Gilbride Co.

Une Vente Speciale d'Escompte de Mi-Ete de Chemises Blanches pour Hommes

A commencer aujourd'hui dans notre département de mercerie pour hommes et qui se continuera jusqu'à ce qu'on ait disposé des lots divers. Cette vente permettra aux hommes prudents d'anticiper leurs besoins et d'acheter pour l'avenir à des prix qui couvrent à peine le coût des étoffes. Le stock est assorti et divisé en lots comme suit:

LOT 1—150 douzaines de chemises blanches non blanchies, dos et devants renforcis, devants courts ou longs, un grand marché à **29c chacune**

LOT 2.—100 douzaines de chemises non blanchies, devant ouvert ou fermé, dos et devant renforcis, faites d'un coton excellent. N'ont jamais été faites pour le prix. Une valeur excellante à **39c chacune**

LOT 3.—100 douzaines de chemises blanchies ou non, faites d'un coton Langdon avec devant en toile, ouvert ou fermé, dos et devant renforcis. La plus grande valeur en Amérique à **50c chacun**

LOT 4.—75 douzaines de chemises blanchies ou non, faites du meilleur coton, devants tout toile, boutonnières faites à la main. Une vraie merveille à **75c chacune**

PATRONS et PUBLICATION BUTTERICK

Plusieurs modes d'avance de l'automne sont montrées dans les Publications de Septembre maintenant en vente à notre magasin. Nous conseillerions aux mères qui voudront de nouvelles robes pour leurs enfants qui vont à l'école aussi bien qu'aux autres qui voudront refaire ou faire de nouvelles robes pour l'automne, de voir le September Delineator ou miroir de la mode ou les feuilles de modes Metropolitan que nous distribuons gratis à notre magasin.

Numeros de Septembre Maintenant Prêts.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Petites Dépêches

Mgr John J. Williams, archevêque de Boston, a donné $100 pour les victimes de Porto-Rico.

Il y a quatre nouveaux cas de peste bubonique à Oporto, Portugal, et la ville a été complètement isolée.

L'Olympia est rendu à Nice où il doit rester une semaine. L'amiral Dewey dit qu'il restera à bord pour se reposer.

Les Bostons sont de nouveau descendus au 3e rang dans la ligue nationale, ayant perdu la partie d'hier jouée avec les Brooklyns.

Le général Jiminez est rendu à Manzanillo où il doit sous peu s'embarquer sur un yacht pour Saint-Domingue.

A Toronto, hier, le Genesee, yacht américain, a défait le Beaver, canadien, par 1 m. et 22 sec, dans une course triangulaire de vingt et un milles.

Me Labori a reçu hier deux boîtes mystérieuses qu'on croyait être des machines infernales. La police les a examinées et a déclaré qu'elles n'étaient pas dangereuses.

C'est Agacant

N'est-ce pas que c'est agaçant que d'être réveillé pendant la nuit, par une piqûre de ce vilain insecte, la punaise, ou bien encore d'avoir une maison infestée de coquerelles? Eh! bien, si vous employez l'exterminateur d'insectes "Impérial", vous vous éviterez ces désagréments. Vous pouvez vous en procurer à 25c la boîte, à la Lowell Pharmacy, ou dans toutes les épiceries canadiennes. Faites en l'expérience.

A. G. POLLARD & CO.

Frais Ouverts et mis en vente ce matin

250 ECHANTILLONS DE RIDEAUX EN DENTELLE

Dont les manufacturiers se sont servis comme echantillons. Ils comprennent Dentelles Mousseline, Nottingham, Suisse, Point d'Irlande et Bruxelles. Si ces marchandises etaint en paires elles vaudraient de $1.50 a $7.50 la paire

Notre Prix 49c Chacun.

A. G. POLLARD & CO., —Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
57 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.
JULES D'AM_UR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mercredi 23 Aout 1899

Traités de Réciprocité.

La période pendant laquelle le gouvernement des Etats-Unis pouvait négocier des traités de réciprocité avec les autres pays, sous la loi Dingley, était limitée à deux années, et ce délai expire cette semaine.

Jusqu'ici, des traités ont été faits avec la Jamaïque, les Barbades, les Bermudes et la Guinée Anglaise. Un traité avec la France est actuellement sous considération et il sera peut-être décidé de le conclure avant l'expiration du délai.

M. Buchanan, qui représente les Etats-Unis à Buénos Ayres, a entamé des négociations avec la République Argentine et il est à espérer qu'il les mènera à bonne fin.

La République Argentine est le seul pays important de l'Amérique du Sud avec lequel les Etats-Unis ne sont pas entrés en relations commerciales sous l'ancienne loi McKinley.

Après l'expiration du délai fixé, il sera encore loisible au gouvernement de négocier des traités d'une portée restreinte, comme celui qui a été conclu récemment avec le Portugal, car dans ces cas, les conventions faites ne constituent pas, aux termes de la loi, un traité proprement dit, et elles peuvent être sanctionnées en tout temps.

Cette clause de la loi Dingley qui décrète une réduction de 20 pour cent sur les droits en retour d'avantages équivalents, est l'offre la plus libérale que les Etats-Unis aient jamais faite aux autres pays. Aussi est il étonnant que les efforts du gouvernement pour négocier de nouveaux traités n'aient pas été couronnés d'un plus grand succès.

Toutefois, il n'y a pas de bonnes raisons que nous sachions, pour limiter strictement à deux ans la période pendant laquelle le gouvernement pourra faire des traités de réciprocité.

Pourquoi le prochain Congrès n'étendrait-il pas la limite indéfiniment, surtout si la clause restrictive de la loi Dingley devait forcer le gouvernement d'interrompre des négociations importantes qui promettaient de réussir?

Convention Nationale.

Nous venons de recevoir une copie de la proclamation de la 14e convention des Américains-Canadiens du Connecticut, qui aura lieu à Hartford, les 18 et 19 septembre prochain.

Comme ce document très intéressant est passablement long par lui-même et que nous tenons à le reproduire en entier, nous réservons nos commentaires pour plus tard, nous contentant aujourd'hui de féliciter nos vaillants compatriotes du Connecticut de leur esprit patriotique et leur souhaitant tout le succès que mérite leur généreuse et grandiose entreprise.

Voici le texte même de la proclamation:

"Qui Transtulit Sustinent."

Proclamation de la XIVe Convention des Américains Canadiens du Connecticut, devant être tenue à Hartford, les 18 et 19 septembre 1899.

COMPATRIOTES:

La gloire et l'honneur d'avoir pu, quatorze fois, malgré les vents contraires, mener à bon port la barque de nos congrès nationaux, sont pour vous tous, nous en sommes assurés, un sujet de satisfaction et de fierté bien légitime.

Quatorze années d'un travail ardu, systématique, que rien ne rebute; voilà l'actif des conventions du Connecticut; voilà aussi en quelques mots l'histoire de l'enfance de nos comices conventionnels.

Mais l'enfance est passée; c'est maintenant le temps de l'adolescence, l'âge des beaux projets, du travail effectif, des espérances généreuses d'un avenir brillant et paisible. Dans ces temps surtout où, dans l'Est et dans l'Ouest, des patriotes savants e sages se dévouent chaque jour pour centraliser les forces vives de la nationalité, où la fédération des associations franco-américaines est partout à l'ordre du jour, quel immense avantage pour nous, citoyens de Connecticut, de jouir déjà d'une institution comme celle des conventions et de pouvoir se réunir chaque année pour traiter, avec toute l'autorité que donne l'union—cette union qui fait la force—les questions et les problèmes, de la solution desquels dépendent, non seulement notre avenir comme Américains parlant le français, mais encore le bien-être moral et matériel du pays que nous habitons et que nous voulons tous grand et prospère.

En effet, n'appartenons-nous pas à cette catégorie de citoyens—qui heureusement forment la majorité aux Etats Unis,—et qui croient fermement que l'Union américaine ne sera véritablement puissante et respectée, qu'en autant que, pour former l'âme et le caractère de la patrie commune, l'on réunisse, entre autres caractères distinctifs des races hétérogènes et à part des qualités commerciales de l'Anglais et du talent industriel du Yankee, la persévérance inaltérable de l'Allemand, l'ardeur naturelle de l'Irlandais, la vivacité, le génie et le goût du Français et des Canadiens?

Or quel moyen prennent tous ces éléments épars de la République pour arriver au but de l'entente de la prospérité générale? Toujours et partout, après s'être servi de la société et de l'église locale on a recours aux conventions. "Tout le monde conventionne aujourd'hui, disait un délégué de North Grosvenordale, à une convention précédente; pas d'exception à la règle", et ce compatriote avait raison.

Et pourtant, que de méfiances au sujet de nos congrès annuels! Quel champ a plus servi à concentrer le violent dépit des uns, la sourde hostilité des autres! Que de poussées vers Charybe et Scylla n'avons-nous pas détournées! Aussi, il faut le proclamer à leur louange, nos congrégations et nos sociétés ne se sont jamais laissé prendre à l'improviste; grâce à elles les conventions ont marché de succès en succès; elles sont aujourd'hui une force avec laquelle il faut compter; elles possèdent une histoire assez intéressante pour que les paroisses, les sociétés, le clergé et les hommes marquants de notre race aient jugé à propos de la faire publier, même au prix de grands sacrifices de temps et d'argent; elles réunissent enfin les seuls éléments capables de créer au Connecticut, le suprême objet de leurs efforts constants: nous voulons dire, la fédération et la centralisation des forces de notre race, dans une grande union de toutes les organisations canadiennes-françaises des Etats-Unis. Nous le demandons, quel passé plus honorable, quel présent plus glorieux, quel avenir plus rempli de promesses?

Imbus de ces sentiments, nous espérons que toutes les sociétés, les paroisses ou autres organisations canado-américaines de l'Etat se feront un devoir de nommer au plus tôt leurs représentants à la quatorzième convention, car ce sont leurs intérêts qui sont en jeu, intérêts matériels comme intérêts religieux.

En avant donc sociétaires et paroissiens du Connecticut! Que chaque société, chaque centre soit bien représenté et réponde chaleureusement à l'invitation que nos compatriotes de Hartford nous font si cordialement! Qu'au prochain Congrès, comme à Willimantic, à Meriden, à Putnam, à New Haven, à North Grosvenordale, à Waterbury, à Danielson, à Bridgeport, à Taftville et à Jewett City, on puisse dire de nous: "Ils seront forts, car ils sont unis."

Sans compter le rapport des comités nommés par les conventions précédentes, les sujets qui seront discutés à Hartford sont les suivants:

1. L'éducation: Moyens pratiques d'infuser dans les esprits de nos enfants, la véritable éducation catholique et américaine, c'est-à-dire, la conservation de leur caractère canadien-français et la pratique des véritables idées américaines.

2. La fédération des sociétés: Etude des différents plans de fédération; objections que plusieurs de nos sociétés ont rencontrées jusqu'ici.

3. La Naturalisation: Causes des reproches que l'on nous fait à cet égard; avantages des Canadiens-américains d'acquérir des immeubles dans leur centre respectif.

4. L'immigration: Moyens pratiques de trouver de l'emploi pour les nouveaux arrivés.

5. La Tempérance fait-elle des progrès parmi les nôtres? Encouragement que les conventions doivent aux sociétés de ce genre.

6. La Presse: Nos journaux sont-ils reçus en aussi grand nombre au Connecticut que dans les autres Etats de la Nouvelle-Angleterre? Avantages pour tout Canado-américain de recevoir au moins une gazette de langue anglaise de l'endroit où il réside, après s'être abonné au journal français.

Les règles disciplinaires à suivre sont les mêmes que l'usage a consacrées.

Tous les Canadiens de l'Amérique sont invités à la convention. Seulement, seront admis aux délibérations:

1. Les membres du clergé canado-américain et les représentants de la presse.

2. Les invités et les membres des comités nommés par le congrès précédent.

3. Les délégués de paroisses ou groupes canadiens, des sociétés St Jean-Baptiste, de bienfaisance ou littéraires, etc., etc.

Comme par le passé, toute organisation nationale est priée de remettre la somme de $6.00 au trésorier, M. Elie Daigneau, rue Lawrence, 276, Hartford, Conn., afin de défrayer les dépenses de la convention proprement dite. Ce sont nos compatriotes de Hartford qui se chargent des frais de la partie sociale de la convention.

Les lettres de créances doivent être adressées au secrétaire, M. J. N. Forest, rue Webster, 48, Meriden, Conn.

La convention commencera par une messe solennelle à l'église Ste Anne, à 9 heures a. m.

Les délibérations auront lieu dans la salle Auditorium, au No 180, rue Asylum.

COMITE EXECUTIF.

S. S. Lapointe, président, Hartford.
Dr Baribault, 1er vice-président, New Haven.
J. B. Bernier, 2ème vice-président, Waterbury.
J. N. Forest, secrétaire, Meriden.
A. Lapien, secrétaire-adjoint, Bristol.
Elie Daigneau, trésorier, Hartford.
Rémi Cadorette, trésorier-adjoint, New Hartford.

Hartford, Conn., 18 août 1899.

NOUS AVONS DES
PANIERS
A VENDRE
Toutes sortes et grandeurs.
Un bon Panier Fort pour aller au marché, pour
25 cts
C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Jos. Chouinard, Commis Canadien.

Soies de Fantaisie de 39c et 49c pour 25c. Venez Bientot!

BON MARCHE ET RUBANS!

Si vous preniez le bout d'une pièce de Ruban et vous en alliez avec, et que quelqu'un épinglât pièce par pièce, vous pourriez vous rendre à Londres, Angleterre, sans épuiser notre stock immense—Vous vanteriez-vous d'un tel stock? Nous ne le ferions pas, ne le faisons pas, et avons de plus décidé de réduire notre stock de moitié en vendant des Rubans pour

MOITIE : PRIX : ET : MOINS!

Tous nos Rubans de goût ont été assortis en quatre gros lots et réduits à des prix jusqu'ici inouis, même chez nous.

LOT 1
3¾c la verge
Rubans de goût, barrés, plaids et effets variés, toutes les couleurs et quelques blancs et noirs, dans No. 16, No. 22 et No. 40, habituellement vendus 15c, 19c et 10c la verge.
La vente commence vendredi à 9 A. M.

LOT 3
10c la verge
Rubans de couleur de goût, tout soie, en Gaze, Taffetas, Novelty, 3 et 4 pcs de large, toutes couleurs, prix réguliers 19c, 25c et 29c.
Vendredi, a 9 A. M.

LOT 2
6c la verge.
Rubans de couleur, No. 40 et quelques-uns plus larges, en satin uni, Dres- de goût, Soie de goût, Taffetas, &c., Grande Variété. Prix habituel 15c, 19c et 25c la verge.
La vente commence vendredi à 9 A. M.

LOT 4
15c la verge
Beaux Rubans, qui se sont vendus antérieurement aussi haut que 75c la vge, Taffetas épais, glacé et uni, &c., 3, 4 et 5 pcs de large, le meilleur marché en Ruban que nous ayons jamais offert.

Rappelez-vous le jour, Vendredi [cette semaine] à 9 A. M., la vente commencera—partira—marchera—et fera sans doute sa marque—une époque dans notre histoire. Voyez l'Etalage dans la Vitrine.

Donneurs de Marchés. La Bon Marché Dry Goods Co., RUES MERRIMACK ET KIRK. Bienfaiteurs Publics.

POUR UNE SEMAINE
Nous vendrons les nouveaux Pianos Droits argent comptant, pour les clore.
Un Piano de $250 pour $150.
Un Piano de $275 pour $185.
Un Piano de $300 pour $215.
Un Piano de $400 pour $325.
Ce sont de beaux pianos neufs à moins que le prix du gros.
Chambre 5, No. 15 rue Palmer.
Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride.
J. A. GREEN, Agent.

Lakeview Park
Lieu de rendez-vous des familles, le jour
Quilles, Danse, Chaloupes, Peche, Carousel, Balançoires
Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.
MOUNTAIN ROCK ZOO
Commodités non égalées pour Diners Privés dans le Pavillon, conduit par la D. L. PAGE CO.
Theatre Lakeview
James Gilbert, Gérant pour Grant & Flynn
SEMAINE DU 21 AOUT.
RAYMON MOORE
Le plus grand ténor d'Amérique et sa compagnie d'étoiles de Vaudeville.
LE BIOSCOPE
Présentant une série de Grands Tableaux mouvants, reproduisant personnes, places et incidents de la vie réelle.
Orchestre 20c
Parquet 10c
Balcon 5c
Cake Walk pour le championnat dans le Pavillon de Danse, mardi soir, le 22 Août.
Passage 5 cents.

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez
J. D. GRANT
64 RUE MERRIMACK
Jones de Mariage,
Jones de Fiançaille,
Chaînes et Loquet de Montres.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H
Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.
Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.
M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE on désire vous demander votre lavage avant les derniers jours de la semaine, vu la grande quantité d'ouvrage.
Laissez vos ordres aux bureaux suivants: M. Parant, 557 rue Middlesex; W. Jean, 369 rue Moody; Buanderie, 245 rue Market.
W. JEAN, Prop.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS
Guérit Douleurs de Reins, Maladies de Foie, Désordres Urinaires et Constipation. Fabriquées par la
DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central. Boston, Mass

Duval's Cash Market
L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves. Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison.
Tout ordre promptement livré a domicile.
Nos prix sont toujours des plus modérés.
E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack.

ON DEMANDE—Une ménagère. S'adresser au No. 615, rue Merrimack. 28tt.

A VENDRE OU A LOUER—Une maison [illegible] rue Bridge [illegible] à Che Dufresne, No. 17 Parmland Road.

A VENDRE. Ayant acheté une propriété au Canada, je désire vendre tout de suite [illegible] J. Sap. Roy. 23tt

ON DEMANDE—Une fabricante de corsages. S'adresser chez Mde. Ritchot, 496 rue Merrimack. 23tt

A LOUER—Une grande chambre non meublée [illegible] rue Moody [illegible]

A LOUER—Un logement de sept chambres [illegible] S'adresser à A. Dufault, [illegible] 496 rue Merrimack.

MAISON DE PENSION. Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Levi gee, 494 rue Moody.

ON DEMANDE—Une jeune fille sachant parler et écrire le français et l'anglais pour travailler au bureau. S'adresser à Acme Cleaning Co., 158 rue Merrimack, chambre 5.

Avez-vous une glacière qui a besoin d'être réparée? Allez voir M. Arthur Denis, 95 rue Market.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds

PRIX SPECIAUX
Bibles Bagsters Teachers, [illegible]
Dictionnaire de Webster, [non abrégé], [illegible]
Paquets populaires de Papier de Merrill, [illegible]
Tablettes de Merrill, toutes grandeurs, [illegible]
Romans de 25c et 50c, [illegible]
Base Ball de 25c, [illegible]
Bouteille d'une pinte de bonne Encre, [illegible]
LIBRAIRIE MERRILL,
124 rue Merrimack. TELEPHONE [illegible]

DR G. C. BATES,
Dentiste.
Coin des rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
Résidence et Bureau, 101 rue Grand
HEURES DE BUREAU—[illegible]

Dr Samuel Patenaude,
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK,
Coin de la rue Cabot.

Charbon! Charbon! Charbon!
Bon Marche,
Wm. KITTREDGE CO
Bureau: rue Middle,
Cour: au pied de la rue Pond
Bois scié et fendu ou à la longueur
Charbon de Bois, Ciment, Foin en Balles, &c. Téléphone 114-2.

ASSURANCES
De toute Description.
Fred. C. Church,
AUTREFOIS
H. C. Church & Son.
53 rue Central, CENTRAL BLOCK.

Prix de la Guerre.
Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.
A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
[illegible]

BOSTON & MAINE R. R
Arrangements d'Eté, 26 Juin 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

[illegible]

DIVISION SUD.

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

[illegible]

D. J. FLANDERS, Agent Général des passagers et pour les billets.

LE PLUS GRAND MARCHE DE BICYCLES DE LA SAISON
Roues de $40 reduites a
$21.50
Tant qu'elles dureront. Si vous en voulez une, venez immédiatement. Conditions, Comptant ou credit.
Le Grand Magasin de
RING,
Bicycles et Machines à Coudre
221 - 229
RUE DUTTON.

Feuilleton de L'Etoile. No 107

Bras-D'Acier

PAR
ALFRED DE BREHAT.

QUATRIEME PARTIE.

XXXV

—Comment va Loïc? demanda Pablo.

—Je crois qu'il a perdu connaissance, répondit Benito. Le malheureux enfant est dans un état affreux. Il n'en réchappera pas. Peut-être est-il déjà mort.

—Donnez-le-moi, reprit Bras d'Acier; votre cheval doit être fatigué. Chacun de nous prendra Loïc à tour de rôle.

—Eh bien! demanda Craddle au gambusino, qui avait mis Loïc devant lui et qui passait sa main sur le cœur du petit paysan.

—Il vit, répondit Pablo, mais d'une voix si triste que chacun se sentit froid au cœur.

Au premier ruisseau qu'on rencontra, Pablo descendit de cheval et jeta un peu d'eau à la figure de Kermainguy, qui reprit enfin connaissance.

—Comment vas-tu, mon pauvre Loïc?

—Moi, je suis perdu répondit-il avec douceur; mais les autres? Madame Vandeilles et la senora Rosina?

—Elles sont devant nous, mon ami.

—Rejoignons-les! s'écria Loïc. Je ne veux pas mourir ici.

Pablo comprit ce qui se passait dans le cœur du petit Breton qui voulait revoir Rosina avant de mourir.

—A cheval! s'écria-t-il.

Au moment où les mineurs se remettaient en route, ils entendirent le galop de cinq chevaux qui venaient du côté de la caverne.

—Quelques mustangs nous auront échappé dans l'obscurité, dit Benito, et ces damnés Indiens s'en seront emparés.

—Galopons toujours, répondit Bras d'Acier; nous sommes de force à leur résister.

Vers cinq heures du matin, au moment où le soleil paraissait à l'horizon, les mineurs se trouvèrent non loin du corral.

—Arrêtons-nous un instant, dit Bras d'Acier, dont le cheval commençait à s'épuiser sous son double fardeau, car Pablo n'avait pu se décider à confier à d'autres le pauvre Loïc.

Celui-ci, le bras passé autour du cou du gambusino, et le corps enveloppé dans la "manga" de ce dernier, appuyait sur la poitrine du créole sa tête endolorie et son visage couvert de brûlures et de sillons sanglants.

—Qu'allons-nous faire? demanda Craddle.

—Attendons d'abord les Indiens qui nous poursuivent, afin qu'ils ne puissent rejoindre nos amis. Puis nous irons au corral.

—Cela nous prendra bien du temps.

—Oui, mais nous aurons des chevaux frais, et surtout nous lâcherons ceux que nous ne pourrons emmener, et qui, sans cela, tomberaient entre les mains des Indiens.

—Vous avez toujours raison, Pablo, dit Craddle. Attendons.

Dix minutes après, sept Indiens, lancés à fond de train et courbés sur leurs selles de bois, apparurent dans le lointain. Chacun d'eux était armé d'un sabre ou d'un macana, d'un arc et de cinq ou six flèches. N'apercevant pas les blancs cachés dans le bois, les sauvages continuèrent à presser de nouveau l'allure de leurs mustangs. Au moment où ils arrivèrent à quarante pas des mineurs, Pablo commanda le feu. Quatre coups de carabine retentirent. Un des Indiens tomba à terre. Deux autres se cramponnèrent à la crinière de leurs chevaux, que leurs mains défaillantes ne pouvaient plus guider. Le premier tomba au bout de quelques minutes. L'autre allait disparaître, lorsqu'une balle, lancée par Bras d'Acier, atteignit le cheval et le fit tomber sur les genoux. Le pauvre animal se releva, fit quelques bonds désordonnés qui désarçonnèrent son cavalier, et roula bientôt sur le gazon avec le cadavre de son maître.

Pendant ce temps, les quatre autres Indiens se lançaient sur les mineurs en poussant des hurlements furieux. Craddle, toujours calme, en laissa approcher un à dix pas et lui envoya deux balles de revolver qui lui traversèrent la poitrine. Un cinquième, plus adroit, fit cabrer son cheval au moment où l'Américain l'ajustait: la balle se perdit dans l'encolure du mustang. Avant que Craddle pût tirer un second coup, l'Indien lui décocha une flèche qui lui déchira la joue droite à quelques millimètres de l'œil en glissant sur l'os de la pommette. La commotion fut si forte et si douloureuse que l'Américain se renversa en arrière et fut sur le point de perdre connaissance. Heureusement pour lui, l'Indien gouvernait avec peine son cheval, rendu furieux par la blessure que lui avait faite la balle de Craddle. Au moment où le sauvage levait son sabre pour frapper son ennemi, Craddle lui tira, à bout portant, un troisième coup de revolver. Au même instant, Pablo assénait un coup de machete au sauvage. Atteint à la fois de deux blessures mortelles, l'Indien tomba sur le coup du cheval, dont les ruades l'eurent bientôt renversé.

Quant aux deux autres Apaches, l'un avait été lassé et jeté à bas de son cheval par Benito. Le capataz avait ensuite poignardé son ennemi, déjà à moitié étranglé.

Enfin le septième Indien avait péri sous le machete de Pablo.

—Vite au corral, dit ce dernier. Prenons leurs chevaux, qui sont moins fatigués que les nôtres et dont les selles pourront nous servir, quoiqu'elles soient bien incommodes.

—Et nos chevaux? dit Craddle.

A Continuer.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

RETOUR D'EUROPE.

—Le procureur-général, l'hon. M. Horace Archambault et Madame Archambault, ainsi que le secrétaire-provincial, l'hon. M. J. E. Robidoux, et Mme Robidoux, sont arrivés ici, hier, en excellente santé, de leur voyage d'Europe.

PARTIE DE BOXE INTERROMPUE.

Les officiers du Service Secret canadien ont fait, hier matin, une campagne qui a eu les meilleurs résultats.

Lundi, le détective McCaskill a été informé qu'un "prize fight" devait avoir lieu dans la soirée, aux environs de Montréal.

Vers une heure du matin, on découvrit que le "prize fight" devait avoir lieu sur le chemin de Lachine, dans une grange située en face des ateliers de la Lachine Hydraulic Company, pas loin du Queen's park.

Le détective McCaskill, accompagné des détectives Crows, Picard, Sutherglle, O'Keefe et de quelques autres se rendit, à 2 heures, à l'adresse indiquée plus haut. Ils arrivèrent au moment où environ quarante personnes, réunies dans une grange assez étroite, discutaient l'opportunité de choisir un lieu plus spacieux.

Une véritable bataille s'engagea, dans laquelle les détectives eurent finalement le dessus. Treize personnes furent aussitôt mises en état d'arrestation. Au nombre des prisonniers se trouvaient les deux adversaires, qui devaient faire les frais de l'assaut de boxe.

Au poste, ils ont déclaré se nommer George Taylor et Thomas Hanley.

Les autres ont donné les noms suivants: Thomas Boyle, Sidney Benson, Samuel Finley, Ovila Chartier, William Swand, Arthur Philips, Alfred Brown, Arthur Herbert, Edward Lony, John McGuire et Moïse Noreau.

Tous ont protesté de leur innocence devant le magistrat Lafontaine qui a remis l'enquête préliminaire à plus tard.

QUEBEC

ASSAUT MEURTRIER.

—On raconte qu'hier soir, M. Réal Huot, de Charlesbourg, a été victime pour la deuxième fois en une semaine d'un assaut meurtrier.

Une pierre aux coins tranchants pesant une dizaine de livres a été lancée du chemin dans la salle où il était assis brisant le carreau et les meubles sur son passage. Il s'en fallut d'un cheveu que le projectile n'atteignît M. Huot à la tête.

TROIS RIVIERES

MORT D'UN CITOYEN BIEN CONNU.

—Dimanche après midi, la population trifluvienne a été plongée dans le deuil par la mort d'un de nos principaux citoyens, M. Henri Lajoie, de la maison commerciale Lajoie et frères.

Quoique cette mort ait été prévue depuis longtemps, la nouvelle a créé une grande sensation. M. Lajoie était universellement connu et estimé de toute notre population. Il laisse une veuve et un fils, Réal Lajoie, et quatre filles. Il était le frère de M. Joseph Lajoie, de Montréal, et de MM. Napoléon et Lucien Lajoie, marchands de Trois-Rivières.

OTTAWA

RIXE SANGLANTE.

—Une rixe sanglante a eu lieu hier vers trois heures, dans la rue Murray, entre le constable Flynn et un nommé James Lough. Ce dernier, en compagnie d'une bande de voyous faisait un tapage infernal à la suite de copieuses libations. Flynn s'approcha d'eux et leur ordonna de se disperser. Sur leur refus d'obéir, la police empoigna Lough, le plus turbulent de la bande. Les autres lancèrent le chien de Lough contre Flynn qui sortant un revolver de sa poche, abattit l'animal.

Lough parvint cependant à se dégager et à prendre la fuite.

Une heure plus tard, policier et tapageur se rencontrèrent de nouveau. Comme Lough faisait mine de lancer une brique à la tête du constable, ce dernier prit la rue et fit feu à plusieurs reprises. Lough reçut trois balles dans les jambes et fut conduit au poste, puis à l'hôpital.

Flynn a été suspendu, en attendant le résultat de l'enquête qui aura lieu.

BRIGANDS MASQUES.

—Le sergent Moodie, du régiment Royal Canadien, actuellement campé à Rockliffe, a été la victime d'un lâche attentat samedi soir sur le chemin Buena Vesta. M. Moodie passait vers minuit à une faible distance du campement lorsque trois hommes masqués tombèrent sur lui et lui dérobèrent son argent. Pour toute réponse le sergent Moodie appela à l'aide de toute la force de ses poumons. Les trois individus prirent la clef des champs en voyant approcher des soldats.

SOREL

PETITES NOUVELLES.

—Une nouvelle ligne de navigation sur la rivière Richelieu vient de s'établir. Le vapeur St Antoine voyagera entre Saint Antoine et Sorel.

—Dans la nuit de samedi à dimanche, des malfaiteurs encore inconnus se sont promenés par les rues, menaçant d'un revolver plusieurs personnes qui se sont trouvées sur leur chemin. Près du magasin de M. F. N. Chagnon, ils ont tiré deux coups de revolver et ont enfoncé la vitrine de M. Ethier, marchand tailleur.

—Les Frères de la Charité, qui dirigent à Montréal l'Ecole de Réforme, et à Sorel, le Mont St Bernard, viennent de recevoir de Rome l'heureuse nouvelle que le St Siège a accordé l'approbation définitive à leur Congrégation et à leur Constitution. Déjà, en 1888, ils avaient obtenu la première approbation de leur constitution.

SAINT-ZENON

MORT D'UN ERMITE.

—On vient de faire ici une lugubre découverte. A quelques milles du village, retiré dans les bois, vivait un nommé Joly, amateur passionné des monotones plaisirs que peuvent procurer la chasse et la pêche, au fond de ces pittoresques montagnes. Joly était célibataire et demeurait dans une espèce de hutte cachée dans l'épaisseur de la forêt. Une distance de plus d'un mille le séparait de l'habitation la plus rapprochée et c'est dans cet ermitage que Joly coulait sa vie paisible et solitaire. Il allait quelques fois au village pour remplir ses devoirs religieux, ou pour y chercher ce dont il avait besoin pour sa subsistance. A part ces relations absolument nécessaires, Joly vivait toujours loin de toute société.

Depuis bientôt six semaines, personne ne l'avait vu sortir et et l'on commença à s'inquiéter. Après s'être concertées, quelques personnes du village résolurent de prendre le chemin de cette solitaire demeure et commencer des perquisitions. On frappa à la porte de cette misérable cabane: elle était vide, et tout annonçait que Joly l'avait quittée depuis déjà plusieurs jours. Où était-il? On pénétra plus avant dans le bois et quelques instants après, à un peu moins d'un arpent en arrière de la maison, on découvrit le corps inanimé de celui qu'on cherchait. On s'en revint au village et le lendemain, on fit chanter un service pour le repos de l'âme de cet infortuné, dont la mort a encore été plus silencieuse que la vie.

L'ASSOMPTION

GRAVE ACCIDENT

—Avant-hier, Edouard Beaudoin enfant de douze ans, regardait battre au moulin sur la ferme expérimentale du collège de l'Assomption, lorsque s'étant approché trop près du moulin, il s'accrocha dans les roues et fut lancé la tête sur une pierre.

On désespère de le réchapper.

AU BOUT DU REVOLVER

UN BOULANGER SAISI MENACE LE REPRESENTANT DE LA JUSTICE

Celui-ci fait bravement son Devoir.

M. Henry Mercier, constable, a opéré une saisie, lundi avant midi, au magasin de Paul Bretschneider, boulanger, rue Church, à la demande d'un créancier représenté par l'avocat Harvey.

M. Mercier plaça comme gardien au magasin saisi, M. Louis Bellefeuille, autrefois homme de police à Montréal, et qui depuis quelques années, travaille pour différents constables de Lowell.

M. Bellefeuille se rendit au magasin de Bretschneider lundi avant-midi, vers onze heures, pour s'acquitter de ses fonctions. Le boulanger qui demeure au-dessus du magasin, avec sa famille, vit d'un mauvais œil l'arrivée du gardien et il ne chercha pas à dissimuler son mécontentement. Il vint au magasin, à différentes reprises, dans le cours de l'après-midi, et il se répandit en invectives contre M. Bellefeuille qui n'en pouvait mais.

Comme son cheval et sa voiture avaient été saisis, Bretschneider ne fit pas sa cette quotidienne, parce-qu'il n'aurait pu servir son pain aux clients; mais s'il faut en croire M. Bellefeuille, il fit une autre cuite qui n'était pas destinée à ses clients et qu'il n'aurait pu leur distribuer, même en voiture.

Voici comment M. Bellefeuille raconte ce qui s'est passé: "Entre six et sept heures, lundi soir, Bretschneider se présenta en état d'ébriété, au magasin où j'étais en qualité de gardien. Il était très excité et s'avançant vers moi, il me dit d'un ton colère: "Vous ne coucherez pas ici. Allez-vous en, je n'ai pas de lit pour vous."

"Je lui répondis que je n'avais pas besoin de lit et que dans tous les cas je n'avais pas d'ordre à recevoir de lui. Là-dessus, il devint furieux, déblatéra contre le constable Mercier et contre moi, puis s'approchant d'une montre (show-case), le seul objet dans le magasin qui eut quelque valeur, il la frappa du poing avec violence et la réduisit tout en miettes.

"Je lui dis alors qu'il valait bien mieux pour lui de se tenir tranquille, mais il ne sembla pas m'entendre et me dit: "Si vous ne sortez pas tout de suite, je vais vous brûler la cervelle."

Et joignant l'action à la parole, il sortit de sa poche un revolver qu'il braqua sur moi.

Heureusement, je pus lui saisir le bras à temps et faire dévier son arme dont il ne pressa pas la détente. Sa femme se précipita entre nous toute en larmes, bientôt suivie par ses enfants qui pleuraient aussi, et le suppliaient de se tenir tranquille.

A ce moment, un de ses employés survint et essaya de le désarmer. Je tenais toujours son bras de la main droite, écartant de moi le revolver, et sa femme parvint à lui enlever l'arme qu'elle remit à son petit garçon âgé de 8 à 9 ans, en lui disant de s'en aller en haut bien vite.

"Quand Bretschneider fut désarmé il se calma presqu'aussitôt et cessa de me dire des injures. Cependant j'avais l'œil sur lui, j'épiais chacun de ses mouvements, car je craignais qu'il ne revînt à la charge et ne me prît par surprise. Son employé était resté auprès de lui et essayait de lui faire entendre raison.

"Finalement, vers huit heures, je quittai la maison poursuivi par les malédictions de l'irascible boulanger."

M. Bellefeuille n'est pas rancunier, et il n'en veut pas plus que de raison à Bretschneider. D'un autre côté, il n'aime pas à danser au bout d'un revolver manié par un homme ivre et furieux, et il est bien possible que sur sa plainte, Bretschneider aurait à répondre devant les tribunaux à l'accusation d'assaut avec arme dangereuse.

Une Femme Bien Connue. . . .

Angélina Durant de 232 rue Clinton, Woonsocket, R. I., sait bien ce que c'est que de souffrir de Constipation, Mal de Tête, élargissement et palpitation du cœur. Par reconnaissance gratuite pour la guérison permanente de toutes ces maladies par les fameuses Pilules pour les Rognons de Dr Jacques, elle donne le témoignage suivant:

"Nul ne peut se faire une idée des souffrances que que j'ai endurées pendant des mois avant que mon attention ne fût attirée sur vos Pilules pour les Rognons par une annonce dans la "Tribune." J'avais des douleurs dans le dos, j'étais constipée, je souffrais d'excès de bile, j'avais constamment mal à la tête, et mon sommeil ne me donnait aucun repos. Je n'avais ni appétit ni force et j'étais complètement découragée. Vous pouvez avoir mon témoignage maintenant, et croyez-moi, il est donné par une reconnaissante. Servez-vous-en dans l'intérêt de mes sœurs qui souffrent. Elles sentiront un mieux immédiat. Quant à moi, j'ai été absolument guérie en 3 semaines et j'ai été parfaitement bien depuis."

Les Pilules Pour les Rognons du Dr Jacques,

guérissent lorsque tous les autres remèdes faillissent. Elles sont recommandées par les plus éminents médecins du pays. Elles font disparaître les douleurs aux rognons, de la vessie et du dos, parce qu'elles nettoient le système et purifient le sang. Si on les prend suivant la direction, elles guériront certainement la Constipation, la Bile, le Mal de Tête, Manque de Sommeil, Etourdissement, Evanouissement, Mauvaise Haleine, Action irrégulière du cœur, qui sont tous des symptômes du mal de Rognons.

Dr JACQUES MEDICINE CO.,
117 Central St., Box 1964, Boston, Mass.

Ecrivez au Dr à propos de votre maladie. Il vous donnera des avis gratis. Les Pilules sont vendues partout par les principaux pharmaciens, 50c. la boîte ou 6 boîtes pour $2.50; ou nous les envoyons par la malle sur réception du prix à n'importe quel endroit du Canada ou des Etats-Unis. Boîte d'essai 25c.

Agent pour le Canada,
L. R. BARIDON - - MONTREAL.

Tout le Monde le Dit
Que la Meilleure place pour se procurer des Liqueurs fortes, Vins, Bières, Lager, Porter, &c. Est chez
A. Dumont & Cie.,
507 rue Common,
Lawrence, Mass.
Ils tiennent un établissement de première classe et feront une spécialité de servir la clientèle canadienne de Lowell.
Quand vous irez à Lawrence allez leur faire une visite. M. Charles Boudreau ci-devant de Lowell sera heureux de vous recevoir.

Notre Grande Vente annuelle de débarras se continue et vous serez surpris des prix énormément bas auxquels nous vendons nos chaussures, si vous venez nous visiter. Voici quelques-uns des marchés que nous offrons:
Belles pantoufles dongola pour la maison, [illegible] valant $1.50 et $2.
Quelques paires seulement [illegible] valant $1.25.
Belles chaussures Balmoral en veau [illegible] valant $2 et $2.50, maintenant 97c. [illegible]
Belles chaussures en chevreau pour dames, pointe opéra, valant $2 et 2.50, maintenant seulement 69c. [illegible]
Nous vendons aussi un gros lot de chaussures valant $1.50 et 1.25 à 98c. C'est une grande perte pour nous, mais nous en avons trop [illegible]
Ceci n'est pas une blague, mais une vraie vente qui est un grand gain pour le public mais une grande perte pour nous. Venez nous voir et vous serez convaincus que tout ce qui est ci-dessus mentionné est rien que la vérité.
GEO. E. MONGEAU & CIE.,
452 RUE MERRIMACK.
Le premier magasin du haut de la ville en chaussures fines.

SEMENCES
Pour Fleurs et Végétaux
Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Wm. Fitzgerald & Son
MARCHANDS DE
Bieres, Vins, Liqueurs, Cigares,
Bieres Anglaises et Porter de Dublin
Constamment en mains.
Bières, Lagers et Porters en bouteille.
77 à 81 Broadway, Lawrence.
Toute commande promptement envoyée à domicile par express.

PILULES ROUGES du Dr Coderre
Pour les Femmes Pales et Faibles.

Pour le Meilleur Verre de Soda, allez à la nouvelle
PHARMACIE ....LAFAYETTE
Coin des Rues Ford et Aiken, pres du pont neuf
Prescriptions remplies avec soin, une spécialité.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.
[illegible]
Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Stock Attrayant
— POUR —
Faiseurs d'Argent Intelligents
Qui ont des Fonds à Placer
Nous pouvons vous donner quelques informations secrètes sur un stock qui est basé sur une entreprise manufacturière solide, à profits immenses et sûre d'augmentation. Ce stock est très désirable qu'on le conserve en vue d'une hausse ou pour retirer de jolis dividendes.
On peut en avoir un petit montant à des chiffres attrayants.
Si vous cherchez un placement de première classe, ou si vous voulez doubler ou tripler votre argent dans peu de semaines, envoyez un timbre-poste de 2c pour détails complets.
ADRESSEZ
Strathmore Automobile Co.,
ALBION BUILDING,
Boston, Mass.

Pour $1.00 par Mois
Nous épongeons, réparons et pressons un habit, ou un pardessus et des pantalons chaque semaine, allant les chercher et livrer à votre bureau ou résidence en ville ou dans les faubourgs, gratuitement.
PASSANTS—Habits pressés pendant que vous attendez.
Si on le désire, on va les chercher et les livrer aux hôtels et gares.
Mesdames!— Nous bordons, épongeons et pressons les jupes. Nous réparons les manches et changeons les vêtements à la mode actuelle.
Toutes sortes de Réparations, Nettoyages et Teintures.
Habits et pantalons faits sur commande avec une réduction de 10 à 20 par cent d'ici au 15 septembre. Venez voir, nous sommes sérieux.
V. A. MARET, coin des rues Coolidge et Cheever

Servez-vous du TELEPHONE et épargnez
Temps Trouble Démarches et Argent
Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute
... ESSAYEZ-LE ...
Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.
TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.
New England Telephone and Telegraph Co.

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.
Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux, Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tel. 626-5.

PARAMOUCHES
—POUR—
Portes et Fenêtres
Qui jouent le tour aux mouches.
W. T. S. BARTLETT,
653 - 659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PH. AVOTTE, Commis Canadien.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
602 RUE MIDDLESEX.
91 RUE ARCH.
[illegible]
Le public canadien voudra bien donner encouragement à ce compatriote.
Spécialité sur embaumage.

30,000 CAS

[illegible]
3149 ONT ETE FATALS.
Dr. Seth Arnold's Balsam N'a pas d'égal pour la guérison de toutes les maladies d'été.
En vente par tous les Droguistes.

J. B. SIDLEY & BROS,
[illegible]

Votre Chapeau d'Automne Est Ici

Quand vous serez prêt à le prendre. Il sera d'aucune forme fashionable que vous direz.

Nos Chapeaux sont comme nos Vetements, les Meilleurs qu'on puisse faire pour l'Argent.

Nous ne fa sons pas les Chapeaux, mais nous savons qui les fait, et quand vous achetez un Chapeau ici, vous avez la même protection qui va avec nos vêtements.

Les Chapeaux que nous vendons a $1.23, $1.48, $2.00.

Ces trois prix ont été le secret de notre grand succès dans notre Département de Chapeaux, parce que cela veut dire de 50c à $1.00 d'épargne à chaque pratique. Ces lignes comprennent toutes les principales modes de New-York et d'autres bonnes formes. Nous les avons dans toutes les couleurs nouvelles et hauteurs de formes. Voyez si vous pouvez faire aussi bien ailleurs pour moins de 50c à $1.00 de plus que les prix que nous demandons.

QUARTIERS GENERAUX POUR LES CHAPEAUX.

LOWELL

One-Price Clothing Co,

Drapiers et Chapeliers

72 à 86 rue Merrimack.

MOTION REJETEE

P. J. Riley devra payer $8000 à Mlle Crane.

Le juge Bond a donné sa décision, hier, dans la fameuse cause de Crane versus Riley, rejetant la motion du défendeur pour obtenir un nouveau procès.

La cause a été commencée le 3 mai, devant le juge Bond et a attiré l'attention générale. Les deux parties avaient retenu les services d'avocats distingués et chaque point a été chaudement et habilement discuté. A la fin du procès, qui dura deux semaines, le jury rendit un verdict en faveur de Mlle Crane, pour une somme de $8000.

Les avocats de M. Riley, le maire Crowley et l'avocat de la ville Qua firent une motion pour obtenir un nouveau procès qui vient d'être refusé.

Il n'est pas probable que la cause soit portée en cour suprême, bien que M. Qua ait l'intention de prendre exception à la décision du juge rejetant la motion et de s'en rapporter à la cour suprême siégeant au complet.

Dans la déclaration, il était dit que le défendeur avait promis d'épouser la plaignante et qu'il avait ensuite rompu l'engagement. Mlle Crane poursuivit pour $25,000. La réponse du défendeur était une dénégation générale.

Patrick J. Riley possède un grand nombre de propriétés. Mlle Rose Crane est une jeune fille très jolie et d'une vive intelligence, qui travaillait à la Lawrence Hosiery, quand elle a connu M. Riley.

En janvier 1898, M. Riley demanda la main de Rose et l'obtint. Il lui donna comme cadeau de fiançailles une montre d'or et dans la suite plusieurs autres présents.

Tout alla bien jusqu'en octobre 1898.

A cette époque Riley commença à fréquenter une autre jeune fille, Mlle Mary Cottell, de Lynn.

Mlle Crane s'en plaignit à M. Riley qui lui refusa toute explication.

Avant de connaître Mlle Cottell, Riley visitait Mlle Crane quatre ou cinq fois par semaine, et après avoir fait la connaissance de l'autre jeune fille, à peine venait-il deux fois par mois chez sa fiancée.

Cette dernière rencontra Riley sur la rue et il y eut entre eux une scène au cours de laquelle, Riley se servit d'un langage insultant pour la jeune fille.

Voyant que tout était fini, Mlle Crane poursuivit pour $25,000 et obtint un verdict pour $8000.

UN JEUNE FAUSSAIRE.

Il Réussit à Tromper MM. Burham et Davis.

Il y a deux jours, un jeune homme bien mis, à l'air respectable, se présentait chez Burnham et Davis, commerçants de bois, sur l'avenue Western.

Il dit qu'il voulait se construire une maison de campagne et qu'il était venu pour acheter le bois nécessaire.

Il choisit lui même dans la cour ce qu'il lui fallait et quand on lui présenta son compte, il offrit en paiement un chèque de $90 sur une banque de Lynn, endossé par R. C. Stevens et Jacob A. Dennett. Il ne devait que $82.17 et la balance lui fut remise, après quoi, il s'éloigna tranquillement.

Quand MM. Burnham et Davis découvrirent que le chèque avait été forgé, ils allèrent voir M. Dennett, qui demeure sur le boulevard, près de Tyngsboro.

M. Dennett leur dit qu'un jeune homme était venu lui demander un lot de terre pour y construire une maison de campagne. Il ne voulait pas payer comptant, mais il dit qu'il donnerait la maison, au mois d'octobre, à celui qui lui permettrait de bâtir. Il ajouta que sa femme était malade et qu'elle désirait vivre à la campagne.

M. Dennett consentit à cet arrangement qui fut mis par écrit et dont chaque partie garda une copie. C'est ainsi que le faussaire se procura la signature de M. Dennett.

Le même jeune homme a essayé de passer un chèque chez Grégoire Frères, marchands de meubles, 637 rue Merrimack, mais les MM. Grégoire conçurent des soupçons et ils dirent qu'ils n'acceptaient jamais de chèque en paiement. Le jeune homme, d'ailleurs, avait acheté des meubles pour une somme de $35 et il n'avait présenté qu'un chèque de $10 sur une banque de Syracuse, N. Y.

Notes Personnelles

Mlle Jennie Desroches, de Worcester, est en promenade chez des amis, rue Appleton.

M. Courtney, secrétaire du département des pauvres, et Mme Courtney, sont actuellement en vacances à Montréal.

M. J. A. Bennett est entré à l'emploi de l'Acme Cleaning Company, qui a son bureau au No. 158 rue Merrimack, chambre 3.

Mme Ambroise Vigeant est partie pour le Canada, où elle passera quelques semaines. Elle visitera Montréal, Marieville, Louiseville, Ste Anne de Beaupré et plusieurs autres endroits.

Delles Emélie Z. Dupont et Emélie Lépine sont revenues, hier soir, de Worcester, où elles ont passé leurs vacances. Elles étaient accompagnées de Mlle Eva Duquette de Worcester, qui vient passer une couple de semaines à Lowell, en visite chez des parents.

Cour de Police.

Thomas Howard et Frank Harrington, pour ivresse, ont été condamnés à l'amende ordinaire.

Emma Wilton, accusée de vol, subira son procès le 25 août. Faute de pouvoir fournir un cautionnement de $200, elle a été envoyée en prison.

La cause de Marie Lemay, accusée d'avoir illégalement gardé de la boisson en sa possession, sera entendue, le 1er septembre.

Napoléon Champagne, trouvé coupable de la même offense a été condamné à $75 d'amende. Il en a appelé et il a été relâché sous caution de $300 en attendant son procès en cour supérieure.

Daniel Wood et Lucas Copp ont également été trouvés coupables de la même offence, et ont été condamnés à $100 d'amende. Ils en ont aussi appelé et ont fourni un cautionnement de $300, en attendant leur procès en cour supérieure.

Grandes Ameliorations

La population canadienne apprendra avec plaisir que M. Alfred Delisle, le tailleur populaire, 458 rue Merrimack, a agrandi considérablement son établissement pour répondre aux besoins de sa clientèle toujours croissante.

Il a maintenant un magasin très spacieux où l'on peut trouver toutes les modes et étoffes les plus récentes. Il a aussi décidé d'ajouter à son stock une ligne complète de chapeaux pour hommes et jeunes gens. Ce sont là autant d'améliorations importantes et nous en félicitons sincèrement notre entreprenant compatriote.

Deces.

Levasseur — Alcide Ovide, enfant d'Ovide et d'Emma Levasseur, est décédé, hier, au No. 200, rue Worthen, à l'âge de 11 mois. Les funérailles ont eu lieu à 1 h. 30, cet après midi.

Turcotte — Marie Mathilda Alba, enfant d'Edgar et d'Exima Turcotte, est décédée hier, au No 12, rue Pawtucket, à l'âge de 9 mois. Le funérailles ont eu lieu à 3 h. 30, cet après-midi.

M. Joseph Albert avait la direction de ces funérailles.

Notes Locales.

Vendredi, le 8 septembre, le boxeur Lowellois George Gardner se mesurera avec Charlie Scarville, un boxeur nègre de Boston. La lutte aura lieu à Menchester et sera de vingt reprises.

Les Butlers s'attendent à avoir plus de 300 personnes à bord de leur train spécial qui quittera la gare du Nord, à une heure jeudi matin, pour Fall-River. Les Vixens et leurs amis partiront de la gare du Nord à cinq heures précises, jeudi matin.

Parmi nos compatriotes qui ont été envoyés comme délégués à la grande convention des Forestiers d'Amérique à Détroit, Mich., se trouvent ceux dont les noms suivent: W. Bouthillette, J. D. Goddu, L. P. A. Rousseau, Alfred Roy et J. B. Simard.

Un jeune homme de Lowell, Roscoe Coggeshall, est parti hier après-midi, pour Porto-Rico, où il sera à l'emploi de Gardner W. Pearson, en qualité de teneur de livres. Coggeshall est allé rejoindre M. Pearson à New York, où ils s'embarqueront ensemble dans quelques jours.

Mlle Grace Hanson, de la rue Westford, fera son début comme actrice, mardi prochain, dans la compagnie de Chs. Frohman, au nouveau théâtre Critérion, à New York. Mlle Hanson est très bien connue à Lowell, où elle a pris part à plusieurs représentations dramatiques données par des amateurs.

Hier après-midi, les inspecteurs ont visité la maison de Marie Lemay, 31 Salem, et ont trouvé une quantité de liqueurs. Ils firent aussitôt émaner un mandat d'arrestation contre la femme Lemay sous l'accusation de garder et d'offrir en vente des liqueurs enivrantes. C'est l'officier Breault qui a arrêté l'accusée, hier soir, à 6.25 heures.

L'Union des Cardeurs a tenu hier son assemblée régulière. Après la transaction des affaires de routine, un joli programme de musique a été exécuté par Mlles Mary et Maggie Flannery, Mary Gilday, Mary Callahan et P. et Thomas McCarthy. Un comité a été chargé d'organiser une série de discussions sur des sujets d'actualité.

L'Union des Charpentiers a tenu son assemblée régulière, hier soir, dans la Spiners' Hall, rue Middle. Il a été décidé que l'Union aurait un char représentant une maison d'été dans la parade de la Fête du Travail. Mardi prochain, il y aura une assemblée publique à laquelle des discours seront prononcés par M. Fred Waltz, de Hartford, Conn, et M. Culinane, de Lawrence.

Il y aura une assemblée des machinistes vendredi soir, à la Leather Workers' Hall. John T. Sullivan, organisateur de la Fédération du Travail et quelques autres orateurs y adresseront la parole. Il y aura aussi samedi après midi, à deux heures, une assemblée régulière pour recevoir de nouveaux membres, afin de donner un avantage à ceux qui travaillent le soir.

Le bureau de police a accordé, hier soir, les licences suivantes: maisons de pension: Athanos Starropolus, Jas O'Neil Emmeline Dubuque, Nellie McGlinchey. Colporteurs: Abraham Chalifoux, Philip Cohen, David Benoit, Chas Lynch, S. J. M. Livingston, Philip Germaine, W. C. Edwards, Hugh Colter, Geo. E. Ford, Joseph Charlesworth, Michael Boyle, S. H. Boutwell. La licence de "Common Victualler" de Murphy et Curtin, de la rue Bridge, a été révoquée.

Il y a quelque temps, une grange fut brûlée par la foudre à Tyngsboro et le rapport envoyé au "State Fire Marshall" attribua l'incendie "à la négligence du Seigneur". Dès que la chose fut connue, les citoyens de Tyngsboro protestèrent avec indignation contre ce rapport qu'ils considéraient comme sacrilège, et ils décidèrent de tenir une "indignation meeting", samedi prochain, pour censurer l'auteur du rapport et réparer, si c'es possible, la faute qu'il a commise.

M. Joseph L. Lamoureux a été élu président du club des Citoyens Américains, en remplacement de M. Achille St Pierre qui a donné sa démission. Voici quels sont les officiers actuels: Joseph L. Lamoureux, président; Léon Marcotte, vice-président; Philippe Bourque, 2ème vice-président; S. Duverger, secrétaire; Télesphore Rock, assistant-secrétaire; Albé J. Lemire, secrétaire-correspondant; Télesphore Malo, trésorier; Pierre Gagnon, sergent d'armes; J. B. Coulomb, sentinelle; Comité Exécutif: Ralph Loupret, John H. Beaulieu, Joseph Provost, Alphonse L'Evêque, Geo. E. Mongeau et Absolon Goudreau.

Mathew Barr, demeurant à Lowell rue Powell, No 27, dans la cour du Boston & Maine, à Boston, est tombé et dans sa chute s'est fracturé l'épine dorsale. Il est à l'hôpital général de Boston et son état est grave.

C'est le Rév. Nathaniel Sideres Archimandrite de l'Eglise Grecque, qui est le nouveau pasteur de la colonie grecque de cette ville. Il a officié pour la première fois dimanche, dans la salle Associate. A l'avenir, des services auront lieu régulièrement tous les dimanches, dans la bâtisse de la rue Middle.

Le capitaine Alexander Greig, du 26e régiment, est à Lowell pour une semaine. Il pense que la parade de son régiment à Boston aura lieu la semaine prochaine, peut-être jeudi. Il y a trois régiments qui seront envoyés à San Francisco avant le 26e, et le tour de ce dernier viendra vers la fin de la semaine prochaine.

Pour nous Débarrasser.

Afin de faire de la place dans notre magasin pour nos marchandises d'automne, nous vendons les articles suivants à des prix variant entre la motié et les deux tiers des prix réguliers: restants de lots de toutes sortes tels que chaises dépareillées, chaises berceuses, bouts de tapis, prelarts, nattes, etc. Venez au magasin de meubles préféré du public, A. E. O'Heir & Co., 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Si vous avez un poêle à faire réparer, allez trouver M. A. Denis, 95 rue Market.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack. Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m.

Votre montre est-elle arrêtée? Votre horloge est-elle malade? Allez la porter à M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, près de la rue Austin. Satisfaction garantie. Bijoux dorés et argentés à bas prix. Allez le voir.

Pour votre santé — Prenez le Vin de Salsepareille, le meilleur du pays; il se vend très bon marché, vous pouvez l'acheter à la bouteille ou au gallon en vous adressant chez M. Narcisse Lachance, 119 rue Cheever, Petit Canada. Tout ordre porté à domicile.

Le meilleur établissement de la ville pour avoir de bons pianos à bon marché et à de bonnes conditions est le magasin superbe de M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean-Baptiste en montant. Aussi des orgues reçues de la manufacture.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

Madame Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, offre au public pour le reste du mois d'août un stock considérable de chapeaux en vente pour les prix les plus bas. Allez au No 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, chambre 14, deuxième étage, et profitez du bon marché et du bon goût.

Nos compatriotes qui ont des enfants qui doivent retourner sous peu au Canada pour reprendre ou commencer leurs études sont priés de se rappeler que M. Camille Roussin, agent local de la compagnie du chemin de fer Pacifique Canadien, peut leur vendre des billets, pour tous les points du Canada, au No 8 rue Cabot.

Vous les aurez.

On vous servira les Essences Impériales, si vous les demandez, et la raison pour laquelle vous devriez les demander c'est qu'elles sont supérieures à toutes les autres pour faire la crême à la glace, les pâtisseries, etc. Elles sont pures, concentrées, et préparées au moyen des meilleur procédés, avec des ingrédients supérieurs, par des chimistes expérimentés, à la Lowell Pharmacy. Les bouteilles sont grandes, paraissent bien, et l'étiquette "Impérial Brand" est collée autour du goulot. Demandez les Essences Impériales à votre épicier qui vous les vendra au prix de 10 la bouteille.

A VENDRE

EXCELLENTS VINS

de Port et Sherry

Au No. **141 rue Worthen,**

L. P. Turcotte, Agent.

☞ **On vous invite à en faire essai.**

LABORI EN COUR

Suite de la Première Page.

date postérieure à l'avènement du général Mercier comme ministre de la guerre soit venu en possession de ce dernier.

Rollin répondit que cette question ne le regardait pas. Mais Labori insista, demandant: "Qui cela regarde t-il?"

Rollin refusa de répondre et Labori demanda au colonel Jouaust de faire éclaircir ce point par le général Mercier lui-même. Le général Mercier, se levant, dit qu'il refusait de répondre. Mtre Labori insista encore, mais Mercier persista dans son refus de parler, et le major Carrière supporta le général, disant que cette question, dans l'intérêt du pays, ne doit pas être discutée publiquement.

Le défenseur de Dreyfus déclara d'une voix forte qu'il se réservait le droit de prendre les mesures nécessaires pour obtenir l'information qu'il désire.

Le deuxième incident important de la séance s'est produit au cours de la réponse du prisonnier au major Rollin. Ce dernier avait fait la remarque que tous les papiers du prisonnier avaient été saisis lorsque ses appartements furent fouillés, en 1894, et le colonel Jouaust ajouta que certaines feuilles de son manuel: "L'Ecole de guerre", manquaient, Dreyfus répondit vivement:

—Non pas en 1894, mon colonel.

Cette déclaration a causé une certaine sensation, car on a compris que ces pages du livre de Dreyfus avaient pu être arrachées au ministère de la guerre, pour incriminer le prisonnier davantage en laissant supposer qu'il avait communiqué ces pages à des agents étrangers.

Le témoin qualifia l'espion Lajoux employé par le département de "mauvais espion" qu'on trouva nécessaire de supprimer.

Me Labori demanda au témoin s'il savait que Lajoux avait offert de faire des révélations dans l'affaire Dreyfus et celui-ci répondit que Lajoux avait écrit au ministre de la guerre pour lui demander de l'aide en référant à l'affaire Dreyfus.

Le greffier de la cour lut alors une lettre de Lajoux dans laquelle celui-ci rappelle ses services passés et dit que ce sont les exactions de Henry qui ont fait de l'espion allemand Cuers un ennemi au lieu d'un allié.

Il rappelle une conversation qu'il a eue avec Cuers dans laquelle ce dernier a dit qu'on n'avait jamais entendu parler de Dreyfus aux quartiers généraux de l'armée à Berlin, et que sur la nouvelle de l'arrestation de Dreyfus, le général Comte Von Waldersee a convoqué tous les attachés militaires allemands à Berlin et tous ont déclaré unanimement qu'ils n'avaient jamais eu de relations avec Dreyfus.

Après la lecture de cette lettre, Me Labori demande:

—Le major Rollin peut-il expliquer comment cet homme qu'on regarde comme une canaille reçoit actuellement une pension mensuelle de $40?

Le témoin répondit à ceci: "C'est, sans doute, en reconnaissance de services antérieurs." (Rires)

Un commissionnaire du ministère de la guerre, nomme Feret, fut entendu après le major Rollin, et a déclaré qu'il avait vu Dreyfus examiner attentivement les travaux d'autres officiers, pendant l'absence de ces derniers. Dreyfus répondit vivement que les déclarations de Feret ont été inspirées par un ancien ministre de la guerre. Puis se calmant, le prisonnier expliqua combien il était difficile pour un homme comme Féret, de pénétrer dans les bureaux de l'état-major.

Le général Gonse produisit alors deux lettres de personnes n'appartenant pas à l'armée et ayant obtenu facilement la permission d'entrer dans les bureaux de l'état-major.

Dreyfus répondit avec une pointe d'ironie: "Autrefois les règlements étaient plus sévères. En tout cas il est fort possible que quelqu'un soit coupable de manquement à la discipline."

Mtre Demange ajouta:

—S'il est si facile d'entrer dans ces bureaux, comment se fait-il que, dans l'opinion de certaines personnes, Dreyfus soit le seul homme qui ait pu se procurer les informations qu'on l'accuse d'avoir obtenues d'une manière si subreptice?"

Après une courte suspension de la séance, le major Gendron fut appelé à témoigner concernant l'Autrichienne, Mme Dely.

Il dit qu'il avait une fois soupé chez elle, mais qu'après il s'était borné à échanger quelques paroles de politesse chaque fois qu'il l'avait rencontrée tout en admettant qu'elle l'avait souvent invité à la visiter. Il entendit dire qu'elle avait de belles connaissances, y compris Dreyfus, et craignant que celui-ci ne commit quelque indiscrétion, il avait cru devoir confier ses craintes au lieut.-col. Bertin.

Le major Besse, le capitaine Coullenger, le colonel Jeannel et le major Masitro furent aussi entendus. En leur ensemble, ces dépositions furent peu intéressantes parce qu'ils ne rapportaient que des ouï dire, mais tous étaient évidemment préjugés et leur seul but était d'aider à confirmer les assertions des généraux.

Le dernier témoin du jour fut le capitaine Maistre qui lut une lettre d'un officier maintenant à Nantes affirmant que lorsqu'il faisait partie de l'état-major à titre de stagiaire, en même temps que Dreyfus, ce dernier lui aurait parlé de sa visite en Alsace-Lorraine et raconté comme il avait suivi les manœuvres de l'armée allemande à pied et à cheval.

Ceci était pour démontrer que Dreyfus avait menti quand il niait avoir jamais assisté aux manœuvres en Alsace Lorraine.

Une autre partie du témoignage du capitaine Maistre tourna à l'avantage de Dreyfus en ce qu'elle contredisait d'autres témoins qui avaient déclaré Dreyfus restait souvent tard au bureau pour fouiller les documents des autres officiers. Le capt. Maistre a déclaré hier que Dreyfus n'était pas enclin au travail et qu'il quittait souvent le bureau avant l'heure régulière.

Le prisonnier répondit d'un ton calme et modéré aux déclarations du témoin, puis la séance fut ajournée.

L'Innocence de Dreyfus

Vienne, 23 août—Le "Neues Weiner Tageblatt" dit qu'il est entendu que l'on publiera bientô 160 documents qui prouveront l'innocence de Dreyfus et la culpabilité de Henry et d'Esterhazy.

Esterhazy hue par la foule

Londres, 23 août—Hier après-midi le commandant Comte Ferdinand Walsin Esterhazy fut reconnu sur la rue Oxford où il passait. Aussitôt une foule énorme l'entoura, huant et sifflant.

La police dut intervenir et Esterhazy se refugia dans une voiture qui le reconduisit à domicile.

Arthur Paulin, un petit garçon de dix ans, demeurant No 206 rue Winter, Haverhill, a failli se faire tuer hier en ouvrant à coups de hache une boite remplie de dynamite. Il a eu l'œil gauche détruit et a reçu d'autres blessures dont il portera les marques toute sa vie.

Les membres du Marketmen's Republicain Club ont eu leur pique-nique annuel hier à Bass Point. Ils se sont déclarés en faveur du Gén. Curtis Guild jr pour candidat au poste de lieut.-gouverneur.

Une dépêche de Paris dit que dix des individus arrêtés pour avoir participé à l'émeute de dimanche ont été condamnés à la prison pour des termes variant d'une semaine à deux mois.

Il y a eu une collision vers 2 h. 30 hier après-midi dans le port de Boston entre le Yarmouth et le Mayflower. Il n'y a eu aucun accident de personnes.

La pluie d'hier a causé d'énormes dégâts à Boston.

Appuyant Fortement sur les Prix

Notre ligne immense d'Habits-Tailleurs, Jupes et Habits en Toile, Crash et Pique, Corsages-Blouses, Corsages en Soie.

Tout doit être vendu ce mois.

150 Habits-Tailleurs de Haute Qualite au Choix

Habits pour jeunes filles, étaient $13 50 et $15.00.

Maintenant $4.98

JUPES DE ROBES

Tombent bien, font parfaitement.

Jupes Brillantine, $2.49 à $8.75.
Jupes Serge $1.98 à $10.
Jupes Vénitiennes $4.98 à $10.75.
Jupes en Soie $4.98 à $15.

Habits Echantillons pour Dames. Bon Nombre Doubles en Soie.

Habits de $21.00, maintenant $8.98.
Habits de $25.00, maintenant $10.98.
Habits de $35 00, maintenant 15 00.
10 Habits de l'année dernière, étaient $10 et $15. Choix $2.98.

Corsages en soie

25 patrons différents de Corsages en soie au choix. Les prix varient de $2.98 à $10.00

Corsages en soie de $5.00 pour $1.98.
Corsages en soie de $7.50 pour $3.98.
Corsages en soie de $10.00 pour $4.98.
Corsages en satin de $10.00 pour $4.98.

CHRIS HOLMES, Magasin de Spécialités, Manteaux et Habits.

124-126 RUE MERRIMACK.

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros

(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JAKCSON.

Où vous pouvez un bon choix de

LIQUEURS

Pour l'usage des familles, et la célèbre

BIERE JONES

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

☞ Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

Portes à Grillage,

Toutes Grandeurs.

Congélateurs White Mountain, $1.00 à $5.00.
Hamacs, 75c à $5.00.
Un fort assortiment de Paramouches pour fenêtres, pour faire à n'importe quel chassis.
Le Hachoir Idéal fait épargner de l'argent.
Outils de toutes sortes, Quincaillerie et Bicycles.

La Thompson Hardware Co., Seuls Agents

284 RUE MERRIMACK.

Employés Canadiens, M/M. Lafleur et Provencher.

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté Marches dans tout pour tout le monde.

HEAD & SHAW,

LES MODISTES.

169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté Marches dans tout pour tout le monde.

HEAD & SHAW,

LES MODISTES.

169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 24 AOUT 1899. No 128

LES AMOURS DE DREYFUS

Des Témoins Raconten des Détails Intimes.

LE GEN. GONSE EMBARRASSE PAR LES QUESTIONS DE LABORI.

Depositions d'Esterhazy et de Mlle Pays.

Rennes, 24 août.—Maître Labori et Mme Labori étaient présents à l'ouverture de la séance d'hier.

Comme il entrait en cour, Me Labori fut informé par un journaliste que le général Roget avait reçu la veille des documents du major Comte Esterhazy, qui est actuellement à Londres. Quand le général Roget entra à son tour, il avait à la main une enveloppe volumineuse contenant les fameux documents. La séance a été peu fertile en incidents intéressants. La plus grande partie de la preuve présentée a été limitée à une tentative infructueuse pour détruire le caractère privé de Dreyfus, et quand les témoignages eurent été disséqués par maîtres Labori et Demange, il n'en restait plus que des bavardages non corroborés.

Une grande partie de la séance a été employée à la lecture des dépositions d'Esterhazy et de Mlle Pays devant la cour de cassation, si peu intéressants que la salle se vida.

Me Labori s'est de nouveau distingué en faisant ressortir les points faibles de la preuve soumise. Il fut moins violent que la veille, mais suffisamment agressif pour soulever l'hostilité latante des juges qui se manifesta de diverses manières.

Le major Carrière, le commissaire du gouvernement, n'aime guère Me Labori et il ne fait aucun effort sérieux pour cacher ses sentiments d'inimitié pour l'avocat de Dreyfus.

Celui-ci ne portait presque plus de traces de l'attentat dont il a été victime.

On a entendu les témoignages du major Deceville et du contrôleur Roy. Le premier a affirmé qu'à l'état major général Dreyfus pouvait avoir accès à tous les documents et qu'il avait été présent dans les bureaux à des heures qui n'étaient pas régulières. Le prisonnier a répondu qu'il était là pour faire son travail.

Le quatrième témoin, M. Dubreuil, un civil sans profession, a donné une excellente occasion à Labori de faire une transquestion tellement serrée qu'elle a tourné à la confusion du témoin.

M. Dubreuil, un des témoins de M. Quesnay de Beaurepaire, a raconté qu'il avait rencontré Dreyfus, quand celui-ci était lieutenant, en 1894, chez un M. Bodson. Celui-ci causait avec un attaché allemand. M. Dubreuil a dit à son hôte qu'il devrait cesser de venir chez lui puisqu'il recevait des Allemands. M. Bodson lui a répondu que l'Allemand en question n'était pas son ami, mais celui de sa femme. (Rires.) Le témoin a ajouté qu'il n'avait aucun préjugé contre Dreyfus et que si tous les officiers qui font la cour à la femme de leur voisin étaient révoqués, il en resterait bien peu dans l'armée. (Nouveaux rires.)

Maître Labori a fait avouer à M. Dubreuil qu'il croyait que l'attaché allemand en était un parce qu'on le lui avait dit. Il ne sait pas seulement si c'était un attaché civil ou militaire. Il ne sait pas son nom.

En somme, ce témoignage ne signifie absolument rien. De plus, on remarquera qu'un attaché ne pouvait rien apprendre d'important d'un simple lieutenant.

Dreyfus a répondu avec calme. Il a nié avoir eu aucune relation avec un attaché allemand, militaire ou civil. M. Labori a terminé en demandant la production de l'état civil du témoin; cet état civil laisse, paraît il, à désirer.

Dreyfus a montré quelque indignation pendant le témoignage de Dubreuil. A plusieurs reprises, il a voulu se lever, mais le colonel Jouaust l'a fait asseoir lui disant qu'il aurait toute liberté lorsque le témoin aurait fini.

Quand il a eu la parole, le prisonnier a dit d'une voix forte:

"Je ne parlerai pas ici de M. et de Mme Bodson, excepté pour dire que mes relations avec Mme Bodson, ont cessé en 1886 ou 1887 et que je ne l'ai jamait revue depuis. Je désire simplement affirmer que le témoin ment. Je n'ai jamais dîné chez M. Bodson, avec un attaché civil ou militaire; cette affaire devrait être tirée au clair. Les témoins doivent produire des faits et non des racontars. Le nom de la personne avec laquelle on dit m'avoir vu dîner, doit être recherché. Il faut qu'on sache une fois pour toutes, qui ment et qui dit la vérité. (Grande sensation.)

Le témoin suivant a été le capitaine Valdant qui déclara avoir vu, à la fin de mai 1896, le major Lauth sortir de la chambre du Col Picquart en s'écriant: Ah! jamais de la vie!" Quand le témoin lui demanda ce qu'il avait, le major répondit: "Il veut que je témoigne pour certifier que c'est l'écriture d'un tel. Je ne certifierai rien."

Le capitaine Le Rond, appelé ensuite, a parlé de l'ignorance d'Esterhazy, en matière d'artillerie. Il a ajouté que le major Esterhazy aurait été incapable de divulguer les documents dans le bordereau. Le capitaine LeRond a aussi déclaré que Picquart, au mois d'octobre 1896, avait mêlé le nom d'Esterhazy aux affaires d'espionnage.

Le colonel Picquart, se levant aussitôt, contredit cette assertion du témoin qui maintient sa déclaration et réplique que le colonel a la mémoire courte.

Le greffier appela ensuite le major Esterhazy, mais celui-ci n'étant pas présent, le colonel Jouaust ordonna la lecture de la déposition qu'il a donnée devant la cour de cassation. Lorsque cette lecture fut terminée, Mtre Labori demanda que les lettres adressées par Esterhazy au Président de la République, fussent aussi lues. Dans ces lettres, Esterhazy aurait menacé le Président d'une intervention de la part de l'empereur d'Allemagne, si le scandale continuait.

Avant que la lecture de ces lettres fût permise, le général Gonse demanda de répondre au témoignage donné par Esterhazy devant la cour de cassation.

Le Col. Jouaust ayant acquiescé au désir du général Gonse, celui-ci s'écria:

"Quand Esterhazy a déclaré qu'il était l'instrument de l'état-major, il a menti. Sa déposition est fausse d'un bout à l'autre. Il ne peut avoir eu des relations qu'avec le colonel Du Paty de Clam et le colonel Fleury. Je n'ai jamais eu de relations avec lui."

Mtre Labori demande alors que le dossier contenant les documents relatifs à l'enquête instituée par le Col. Travernier, de la part des autorités militaires, sur les relations qui ont existé entre Esterhazy et Du Paty de Clam, soit communiqué à la cour et discuté.

Le major Carrière répondit qu'il s'était adressé aux autorités militaires, à ce sujet, et qu'il avait reçu un refus. Le major Carrière a ajouté qu'il espère que Du Paty de Clam pourra venir donner sa déposition devant le conseil de guerre, d'ici à quelques jours.

Suite Sur la Quatrième Page.

FIN TRAGIQUE

LES SUITES D'UN ENLEVEMENT.

Un Couple d'Amoureux se Suicide.

New York, 24 août—Un policeman a trouvé hier dans un lot vacant, près de l'encoignure de l'avenue River et de la 150e rue, deux cadavres étendus côte à côte et que l'on a plus tard reconnus comme ceux de John Laudauer, âgé de 25 ans, et Joséphine Engel, 15 ans, la fille de Frédéric Engel, un cigarier. Tel fut le dénouement d'un enlèvement qui a eu lieu il y a dix jours à peine.

Les deux cadavres étaient étendus sur le dos, le revolver qui a servi à commettre la double tragédie se trouvant à terre entre les deux formes inertes. La preuve que le crime a été commis avec la plus grande délibération est que sous la tête de l'un et de l'autre se trouvait un vêtement bien plié en forme d'oreiller et aussi le fait que la jeune fille avait exposé sa poitrine nue pour recevoir le coup fatal.

Laudauer, qui avait une femme et trois enfants, avait quitté le toit conjugal il y a dimanche huit jours pendant l'absence de sa famille. Le même jour, Joséphine, dont Laudauer semblait être amouraché, sortit en disant à ses parents qu'elle s'en allait à un pique-nique. Ni l'un ni l'autre n'ont été revus depuis.

Le sang qui avait coulé de la blessure de la jeune fille a tellement teint son corsage qu'à première vue, on n'aurait pas cru qu'il eût été blanc à l'origine. Les vêtements de Laudauer étaient aussi imbibés de de sang, mais la figure de l'un et de l'autre n'indiquaient aucune souffrance endurée au moment fatal. Un doux sourire se dessinait encore sur les lèvres à jamais muettes de la jeune fille, tandis que Laudauer avait conservé dans la mort un rictus horrible.

Quand on fouilla les poches des vêtements des suicidés, on ne trouva sur la jeune fille qu'un porte-monnaie vide.

L'homme aussi n'avait pas un seul sou sur lui, et la police croit trouver dans ce fait un des motifs du double crime.

La morte portait à l'annulaire de la main gauche un anneau en or de la forme ordinaire des alliances et comme on a trouvé sur le cadavre de son compagnon un portrait représentant le couple dans une attitude affectueuse, la police est convaincue qu'ils se sont mariés avant de chercher dans la mort un remède à leurs remords et à leurs souffrances.

C'est une terrible leçon aux filles qui se laissent entraîner à un premier crime et aux misérables qui abandonnent leur famille pour assouvir leurs passions malhonnêtes.

SES VACANCES ACHEVENT.

Le Président quittera Plattsburgh ce soir.

Plattsburgh, N. Y., 24 — Les membres du parti présidentiel ont fait leurs préparatifs de départ et doivent quitter l'hôtel Champlain ce soir pour Long Branch, où ils seront rendus demain matin.

Le Président McKinley et sa suite resteront à Long Branch jusqu'à samedi après midi quand ils partiront pour Pittsburg où ils arriveront vers les neuf heures samedi soir.

Une réception publique a eu lieu, hier soir, dans le salon blanc de l'hôtel, les principales personnes présentes étant le Président et Mme McKinley, le vice président et Mme Hobart.

Le solliciteur-général Griggs et sa famille resteront ici quelques jours de plus.

LES TRAVERSES A NIVEAU.

Terrible Accident à Seabright.

New York, 24 août.—Trois personnes ont été tuées et trois autres blessées, tandis qu'elles se promenaient en voiture à Seabright, hier, en se faisant frapper par un train du chemin de fer New Jersey Southern. Les mort sont: Mlle Louise Terry, 22 ans; Chas Trippe, 7 ans; Greata Terry, 13 ans. Les blessés: Mme Chas Trippe, son bébé et Louisa Farr, nourrice.

Les Trippe demeurent dans la ville de New York.

Mlle Terry, qui est la sœur de Mme Trippe, était venue passer la saison des vacances chez elle dans son cottage près de Seabright.

Le parti était sorti hier après midi pour une promenade de voiture, Mlle Terry conduisant le cheval. Un train rapide frappa la voiture au moment où elle passait sur une traverse à niveau, et les trois personnes assises sur le siège de devant ont été tuées instantanément.

Les trois autres, sur le siège de derrière, ont été lancées sur le côté de la voie ferrée et ont échappé à une mort immédiate.

On a relevé Mme Trippe sans connaissance. Son bébé n'a pas reçu de blessure sérieuse, mais sa nourrice, Mlle Farr, a été grièvement blessée.

On croit que Mme Trippe a reçu des blessures internes et on désespère de la sauver.

Le général Funston reviendra au pays en septembre avec le régiment du Kansas, parce que les blessures reçues pendant qu'il servait dans l'armée cubaine se sont rouvertes et qu'il en est malade à l'hôpital.

La convention d'état démocratique du Mississipi s'est réunie hier et a choisi A. H. Longino, du comté Washington, comme candidat pour gouverneur.

C'est Agacant

N'est-ce pas que c'est agaçant que d'être réveillé pendant la nuit, par une piqûre de ce vilain insecte, la punaise, ou bien encore d'avoir une maison infestée de coquerelles? Eh! bien, si vous employez l'exterminateur d'insectes "Impérial", vous vous éviterez ces désagréments. Vous pouvez vous en procurer à 25c la boîte, à la Lowell Pharmacy, ou dans toutes les épiceries canadiennes. Faites en l'expérience.

CUBAINS TUES

COMMENCEMENT D'EMEUTE A CUEVITAS.

Troubles Causés par les listes Défectueuses.

Santiago de Cuba, 24 août—Cinq hommes ont été tués et onze blessés au cours d'une querelle hier soir entre des gendarmes et des soldats cubains désappointés à Cuevitas, trois milles d'ici, où on est à payer les troupes cubaines.

Cinq mille Cubains s'y étaient réunis pour recevoir leur paie, et après trois jours d'attente 580 seulement avaient été payés. Des milliers d'anciens soldats qui avaient été désappointés à d'autres endroits, s'étaient rendus à Cuevitas, vu que c'est la dernière place où l'on doit payer les soldats dans la province.

Les listes imparfaites et défectueuses ont causé un grand mécontentement et la rumeur qui circulait hier que les paie-maîtres devaient s'en retourner, a créé une alarme générale parmi ceux qui n'avaient encore rien reçu. Ils commencèrent à se ramasser par groupes et des murmures s'élevèrent de toutes parts. Finalement leurs menaces devinrent sérieuses.

Le capitaine Baliat était présent avec vingt gendarmes dans le but de maintenir l'ordre parmi les anciens soldats cubains et les troupes américaines protégeaient le Col Moale, qui est l'officier chargé de faire les paiements.

Tout à coup, le capitaine Baliat, qui était à cheval, fut entouré par une foule excitée et frappé à coups de bouteilles, recevant même une balle dans le bras.

Les hommes déchargèrent aussitôt leurs carabines sur la foule, tuant trois personnes du coup et en blessant treize dont deux ont succombé depuis à leurs blessures.

La garde du Col. Moale entoura vivement le bureau, mais ne prit pas part à la bataille.

Durant quelques minutes le conflit fut des plus sérieux, tous se servant librement de leurs machetes.

Le capitaine Baliat fut le seul gendarme blessé. Tous les morts sont des soldats cubains, des nègres.

Le paiement a recommencé ce matin sous la protection d'une garde plus nombreuse.

Le général Leonard Wood n'anticipe pas de troubles sérieux.

Attention!!

Je viens de recevoir une grande quantité de Sucre d'Erable de première qualité en chaudières de cinq livres, aussi du Sirop d'Erable en canistres d'une quart.

Empressez-vous de venir vous en procurer au plus vite, car les demandes sont considérables.

T. VIGEANT,

694 rue Merrimack.

Putnam & Son

89 Cents

Ca vaut la peine de le répéter—89c.

Vous donnent le choix de notre ligne entière de belles Chemises Négligées, pas une seule réservée. Vraies Chéviottes Ecossaises, Madras Français, Percales Françaises, Madras Blancs, faites avec collets et poignets, sans collet et avec manchettes à part, avec deux faux-cols et manchettes. Ces valeurs en chemises sont de $1.23, $1.67 jusqu'à $2.50, toutes pour clore maintenant, **89 cents chacune.**

$12\frac{1}{2}$ Cents

Aujourd'hui pour clore nos Cravates en Soie de Saison, Tecks en Soie pâle et foncée, et Foulard Four-in-Hand, Cravates cousues en Satin et Soie noirs unis, et Nœuds à Bandes, Cravates et Nœuds à Bandes en Satin de goût à barres croisées, prix habituel 25 cents, toutes maintenant pour **12½ cents chacune.**

$12\frac{1}{2}$ Cents

Maintenant pour nos Culottes d'Eté pour les petits garçons. Jambes courtes, bien faites, et juste ce qu'il faut pour porter les quatre semaines prochaines. Devraient être 25 cents, mais nous les fermerons à **12½ cents la paire.**

CHAPEAUX D'AUTOMNE sont prêts. Ils sont arrivés les dix jours passés. Toute forme qu'on a montrée en Derbys et Tourists et dans toutes les couleurs nouvelles. Pas un jour qui ne nous apporte quelque chose de neuf dans le Département de Chapeaux.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros

(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JAKCSON.

Où vous pouvez un bon choix de

LIQUEURS

Pour l'usage des familles, et la célèbre

BIERE JONES

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

☞ Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

A. G. POLLARD & CO.

☞ Nous ne gardons jamais d'une saison à l'autre nos marchandises d'ete et afin de clore ce qui nous reste en

MOUSSELINES DIMITY ET ORGANDIS

FLEURIS ET BARRES,

Notre prix maintenant pour tous

$3\frac{1}{2}$c la Vge.

Ce sont des marchandises que nous avons vendues il y a un mois en piece pour 12½c, 15c et 19c la verge et le prix sera pour toutes les sortes **3½c** la verge y inclus de belles Mousselines fleuries tout noires et à ce prix ce sera un avantge de s'en procurer pour la saison prochaine.

A. G. POLLARD & CO., —Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Jeudi 24 Aout 1899

La Globe Telephone Co.

Nous avons eu occasion de parler, au commencement de ce mois, du projet de la Globe Telephone Co., une compagnie étrangère qui a obtenu sa première charte en Virginie, de venir s'implanter dans notre ville pour y faire compétition à la compagnie actuelle, la New England Telegraph and Telephone Co.

Son avocat auprès du bureau des échevins dut alors reconnaître que ses efforts seraient inutiles et que les échevins eux-mêmes, l'eussent-ils désiré, ne pouvaient lui accorder une charte légale, parce qu'elle n'était pas incorporée dans cet Etat.

Or nous avons appris, ces jours derniers, qu'elle avait obtenu sa charte en cet Etat et que, par conséquent, elle sera prête, à la reprise des séances du bureau des échevins, le mois prochain, à revenir à la charge, sa position légale se trouvant parfaitement établie.

Nous doutons fort que les échevins consentent à lui accorder sa requête et nous en sommes à nous demander pourquoi les directeurs de la nouvelle compagnie ont choisi Lowell de préférence à une foule d'autres centres importants dans cet Etat pour venir tenter une entreprise dont le succès n'est aucunement garanti.

Le sentiment populaire semble être contre l'introduction d'une autre compagnie de téléphone en cette ville, d'abord parce que le service que nous avons est parfaitement satisfaisant sous tous les rapports et, en second lieu, parce que nous avons sous les yeux les incommodités et les désavantages d'un double service téléphonique en différents endroits.

Nous ne croyons pas qu'il soit nécessaire pour le présent de faire ici l'éloge de la compagnie New England qui saura, d'ailleurs, protéger amplement ses droits acquis, mais il nous semble pour le moins opportun de rappeler aux intéressés, c'est-à-dire au public de Lowell en général et surtout aux souscripteurs de la compagnie actuelle, ce qui se passe en d'autres endroits où le double système a été introduit.

Ainsi, ces jours derniers, le maire de Kansas City, Mo., apposait son veto sur une ordonnance civique qui accordait une franchise à l'Independent Telegraph Co, parce que, dans son opinion, un système double ne réduirait pas le coût du service.

Le *Kansas City Star*, commentant cet acte du maire, dit: "Il est évident, à en juger par le ton et le caractère du veto, que le maire a donné au sujet une attention particulière et une étude approfondie avant de l'adresser au conseil. Il s'est donné la peine de s'informer des résultats du double système de téléphone en compétition dans d'autres cités et il semble que les informations qu'il a recueillies ne sont pas encourageantes."

Le même journal publie aussi un long article de trois colonnes sur le sujet, un article marqué au coin de l'impartialité, qui est à vrai dire une étude du système de compétition aujourd'hui en vigueur à St Louis et à Détroit.

Nous en extrayons ce qui suit:

"La situation téléphonique à St Louis, après six mois d'expérience avec les systèmes en compétition, n'est pas encore réglée. Jusqu'ici la Kinlock Telephone Company n'a pas rempli ses promesses. La compagnie Bell n'a pas réduit ses taux, et le service du téléphone, loin d'être à meilleur marché qu'avant, est dans nombre de cas plus dispendieux."

Pour notre part, nous ne croyons pas aux bienfaits de la compétition dans cette ligne, pour la bonne raison qu'ils ne sont pas encore apparents dans aucune des villes où elle a été introduite.

Elle ne saurait être profitable parce que les souscripteurs sont forcés de s'abonner à l'une et à l'autre compagnie. Ce n'est qu'un surcroit de dépenses, de difficultés et d'embarras.

La Globe Telephone Company ferait aussi bien de rester en Virginie ou d'aller tenter fortune ailleurs que dans Lowell où personne ne semble en vouloir.

Le Salaire de l'Ouvrier.

C'est un fait aussi étrange que remarquable que le parti démocratique semble toujours s'attendre à ce que les ouvriers salariés de ce pays seront portés à voter pour n'importe quoi excepté ce qui contribue le plus à leur conserver leur travail et à en augmenter la rémunération. Il a bien cru dans le temps qu'ils voteraient pour obtenir le paiement de leurs salaires en greenbacks dépréciés et aussi en dollars d'argent valant environ cinquante cents. Il a cru encore qu'ils voteraient pour certains candidats, simples mannequins portant l'étiquette ouvrière, de préférence à ceux du parti qui a le plus fait pour élever l'échelle des salaires, afin de venir en aide au parti qui a jeté plus de travaillants sur le pavé qu'aucun autre connu.

Si les démocrates croient que l'ouvrier est nécessairement un idiot, c'est à peu près la seule excuse qu'ils aient pour les différents plans qu'ils ont imaginés pour s'emparer du vote ouvrier.

Cette année, parce que les corporations industrielles ont augmenté les salaires d'une manière générale et remarquable, il y a des gens qui s'attendent à ce que tous les ouvriers vont se soulever en masse parce que quelqu'un a cru devoir lancer le cri: A bas les trusts!

Cependant l'expérience du passé est là pour démontrer que les travaillants par tout le pays, dans une proportion toujours croissante, votent contre le parti démocratique depuis qu'il a tenté de renverser la politique de la Protection.

Des soi-disant hommes d'Etat malavisés ont tellement réduit les droits en 1883 que plusieurs industries en subirent une grande dépression et que le mécontentement devint presque général.

M. Cleveland, qui venait d'être élu avec une piètre pluralité de vingt et quelques mille votes, consacra tout un message annuel à une attaque contre le tarif protecteur; il ne réussit pas à faire adopter un nouveau tarif selon ses goûts, mais ses tentatives eurent pour résultat de tenir nos industries dans un état d'anxiété et d'incertitude désastreuses jusqu'à sa défaite par le Président Harrison en novembre 1888. Dès que le triomphe de celui-ci fut assuré, le volume du commerce augmenta, atteignant pour les deux derniers mois de cette année, le surplus énorme de près de trois cents millions de dollars et, dans l'année suivante quand Harrison fut installé dans la Maison Blanche, dépassant le chiffre de deux billions de dollars.

Les salaires qui avaient été réduits montèrent aussi plus haut que jamais.

Ce n'était là qu'une première leçon.

En 1890 vint le tarif McKinley et les salaires continuèrent à augmenter; en 1892, le volume des affaires par tout le pays établit un record de près de soixante-deux billions et demi ($62,322,000,000), pour être plus précis) dans les *clearing houses* et 41 o/o plus considérable qu'en 1881.

Cependant, chose vraiment étrange, une partie de la classe ouvrière attribua sa prospérité à ses propres organisations—qui représentaient à peine le dixième de la population ouvrière du pays—et refusa d'en reconnaitre la cause véritable, qui était le tarif protecteur.

Comme chacun le sait, Grover Cleveland fut réélu en 1892 et rentra en fonctions en 1893. Dès le mois de mars, au lendemain même de son inauguration, les premiers symptômes de la grande crise se firent sentir. Une panique générale, la pire que nous ayons eue pour plus d'un demi siècle, précipita plus de deux millions d'ouvriers sur le pavé et les autres durent se contenter de salaires réduits à une moyenne de 20 par cent. Le volume des affaires fut en 1894 plus d'un quart plus faible qu'en 1892 et bientôt le fameux tarif hybride Gorman-Wilson enseigna au pays la pleine signification des théories démocratiques mises en pratique.

Le résultat fut que William McKinley, le père du tarif de 1890, fut élu Président avec la majorité la plus forte qu'ait jamais obtenue aucun candidat présidentiel. Le vote des ouvriers dans les grands centres et Etats industriels fut écrasant, et l'élection d'un congrès républicain donna à tous l'assurance d'un rétablissement prochain de la politique nationale qui protège le labeur américain.

L'amélioration fut presque immédiate, mais bien plus apparente après la mise en force du tarif actuel, à tel point que durant les douze mois écoulés le volume des affaires par les bureaux de liquidation fut de $84,175,000,000 contre $50,763,000,000 durant les douze mois expirant avec la retraite de Cleveland de la Maison Blanche.

Non seulement les salaires se sont élevés au plus haut niveau général jamais atteint depuis qu'on les compte en dollars dépréciés, mais dans plusieurs branches de l'industrie ils sont payés en aucune sorte de monnaie.

L'expérience des gens qui ont gagné leur pain dans nos manufactures par tout le pays durant les quinze années passées devrait leur être une leçon profitable.

Les plus grands changements, à la baisse puis à la hausse, sont à la connaissance personnelle de tous ceux qui sont à l'ouvrage ici depuis sept ans, c'est-à-dire, de la grande majorité des ouvriers salariés.

Quand cette génération-ci aura passé, il est probable que la classe ouvrière soit encore aveugle en ce qui concerne ses propres intérêts, mais ce serait une insulte gratuite lancée à la face de la génération actuelle que de supposer que la dernière décade ne lui a rien enseigné et qu'elle n'a pas su mettre la leçon à profit.

Si M. Hobart est renommé pour la vice-présidence il sera le premier à obtenir une pareille distinction depuis nombre d'années.

S'il est réélu, il sera le premier vice président à servir deux termes consécutifs depuis John C. Calhoun, qui a été vice président des Etats-Unis depuis 1825 à 1833.

De fait il n'y a eu dans toute notre histoire que quatre vice-présidents réélus: John Adams, George Clinton, Daniel D. Tompkins et John C. Calhoun.

M. Adolphe Davis, ingénieur, de Montréal, vient de publier un travail remarquable sur les chemins de fer.

Il prédit qu'avant longtemps, on aura atteint une vitesse de 100 mil les à l'heure, et obtenu une sécurité absolue au moyen de chemins de fer élevés.

On pourrait ainsi aller de New York à Chicago, un trajet qui prend prend aujourd'hui 35 heures, en 7 heures.

Le *Globe*, de St Paul, publiait hier un long article éditorial en faveur de la nomination de l'amiral Dewey par la prochaine convention démocratique comme candidat à la Présidence.

Le confrère aurait pu attendre au moins quelques jours pour s'assurer des opinions politiques du vaillant amiral.

Le comte Cadogan, lord lieutenant d'Irlande, vient de signer l'ordre pour libérer James Fitzharris qui, en mai 1883, avait été condamné à la détention perpétuelle comme complice du meurtre de Lord Cavendish dans le parc Phoenix, Dublin, le 6 mai 1882.

Le plus vieux journaliste du monde.

Parmi les rédacteurs du "Fremdenblatt," de Vienne, se trouve M. Ritter von Blumencron, né en 1804, et par conséquent âgé de quatre-vingt-quinze ans.

Le Col. Schneider, attaché militaire autrichien, est revenu à l'ambassade de l'Autriche à Paris. Il ne dira rien au sujet de la lettre qu'il prétend forgée avant la fin du procès Dreyfus.

Les autorités chinoises de Shanghai disent que les Français ont présenté de nouveau leur ancienne réclamation, au droit de fonder un établissement à Nankin, basée sur le traité de 1858.

Le général Davis, gouverneur de Porto-Rico, a écrit au département de la guerre que mille personnes y ont été tuées par le récent cyclone et que cinquante mille s'y trouvent sans abri.

Trio de proverbes:

Quand on quitte un maréchal, il faut payer les vieux fers.

Un dîner réchauffé ne valut jamais rien.

L'aumône du soir fait le bonheur du lendemain.

Robert Fitzsimmons, l'ex-champion de la boxe, est allé à Chicago pour s'y établir. Il dit qu'il se mesurera avec le vainqueur de la partie Jeffries-Sharkey, puis qu'il se retirera pour toujours.

La plus grosse locomotive du monde est sur un chemin de fer de la Pensylvanie; avec son tender elle pèse 345,012 livres.

Les contributions au fonds Dewey ont été augmentées hier de $101.20, ce qui fait un total à date de $19,229.51.

Les Boers continuent à s'armer de mausers et les mineurs quittent Johannesburg et les environs.

Il se fait un mouvement en Irlande et aux Etats-Unis pour élever un monument à Parnell.

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE on désire vous demander votre lavage avant les derniers jours de la semaine, vu la grande quantité d'ouvrage. Laissez vos ordres aux bureaux suivants: M. Parant, 387 rue Middlesex; W. Jean, 309 rue Moody; Buanderie, 245 rue Market. W. JEAN, Prop.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS
Guérit Douleurs de Reins, Maladies de Foie, Désordres Urinaires et Constipation. Fabriquées par la DR. JACQUES MEDICINE CO. 117, rue Central. - - Boston, Mass

Duval's Cash Market

L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves. Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison.
Tout ordre promptement livré a domicile.
Nos prix sont toujours des plus modérés.

E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack.

Avez-vous une glacière qui a besoin d'être réparée? Allez voir M. Arthur Denis, 95 rue Market.

ON DEMANDE—Une cuisinière. S'adresser au No. 615, rue Merrimack.

A VENDRE OU A LOUER — Une maison bien finie, contenant huit chambres, avec grange et remise, située sur la rue Bridge, à Dracut Centre, à trois minutes de marche des chars électriques. S'adresser à Chs Delude, No. 17 Farmland Road.

A VENDRE. Ayant acheté une propriété au Canada, je désire vendre tout de suite: à sacrifice tout mon stock de marchandises sèches et de goût, de tabacs, bonbons, etc., au No 13 rue Moody, Pawtucketville. J. Nap. Roy.

ON DEMANDE — Une finisseuse de corsages. S'adresser chez Mde. Ritchot, 626 rue Merrimack.

A LOUER—Un logement de sept chambres presque neuf, comprenant pantry, salle de bain, armoire vitrée. A des adultes seulement. Très bas prix. S'adresser à A. Delisle, tailleur, 456 rue Merrimack.

MAISON DE PENSION. Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Laviron, 324 rue Moody.

ON DEMANDE—Une jeune fille sachant parler et écrire le français et l'anglais pour tenir un bureau. S'adresser à Acme Cleaning Co., 138 rue Merrimack, chambre 3.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds

PRIX SPECIAUX
Bibles Baptistes Teachers,
Dictionnaire de Webster, non abrégé,
Paquets populaires de Papier de Merrill,
Tablettes de Merrill, toutes grandeurs,
Romans de 25c et 50c,
Base Ball de 25c,
Bouteille d'une pinte de bonne Encre,
LIBRAIRIE MERRILL.
134 rue Merrimack. TELEPHONE 0134.

-Bouchons-
Pour Bouteilles Cruches Jarres
Vendus en Toutes Quantités.
C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Jos. Chouinard, Commis Canadien.

Soyez Belles

Elle Embellit le Teint et donne de la Symétrie aux Formes.
Qui? Quoi?
LA CÉLÈBRE CURE DU DR TROUSSEAU
Pour les Femmes Pâles et Débiles.
L'Incomparable Remède
CONTRE
La Pâleur qui défigure vos traits et dont la cause se trouve dans les irrégularités des fonctions particulières à votre sexe.

Dans l'Anémie, la Chlorose (Pâles couleurs,) l'épuisement, les menstrues douloureuses, que ces maladies soient dues à des causes physiques (excès de travail, de fatigue, habitudes sédentaires) ou à des influences morales (contention d'esprit, impressions pénibles, etc.,) l'action bienfaisante des médicaments qui composent LA CURE CÉLÈBRE DU DR TROUSSEAU en font un spécifique sans rival et un agent thérapeutique des plus énergiques pour stimuler l'organisme et modifier les constitutions lymphatiques, faibles et débiles.

Contre le Beau Mal et toutes les maladies qui sont particulières à la femme et aux jeunes filles, la CURE CÉLÈBRE DU DR TROUSSEAU n'a pas d'égale.

La Célèbre Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles consiste en deux remèdes et chaque paquet contient une boîte cachetée de
Ferrobules, Régénérateur Incomparable du Sang
et une boîte également cachetée
D'Ovarines, Régulateur Infaillible de la Matrice.
La combinaison des deux remèdes en font une cure toute à fait miraculeuse contre
Le Beau Mal
et toutes les maladies particulières à la femme.
La Célèbre Cure du Dr Trousseau donne de la fraîcheur et de l'éclat au teint, de la Symétrie aux Formes,
des couleurs aux femmes pâles et de la vigueur aux personnes épuisées, fatiguées et surmenées. Elle n'a jamais manqué de produire son effet. Il suffit d'en faire l'essai pour obtenir la preuve de son efficacité incontestable.
Un seul Paquet vous Rajeunira de Dix Ans.
L'immense succès obtenu par la célèbre Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles a suscité de nombreuses contrefaçons que l'on évitera en exigeant sur chaque paquet [illegible]
Rappelez-vous qu'il n'entre dans la composition de la Cure du Dr Trousseau que des Drogues Concentrées au plus Haut Degré
et possédant le maximum de leur vertu, de sorte qu'il n'est jamais nécessaire de doubler et même de tripler la dose pour obtenir des résultats.
C'est une préparation consciencieuse et dispendieuse
empaquetée avec le plus grand soin et à l'épreuve de toute altération.
C'est un remède tout à fait différent des autres, et c'est exactement pour cette raison qu'il opère des prodiges.
Exigez toujours la véritable Cure Célèbre du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles.
Prix 50c le Paquet; Six paquets pour $2.50.
Si vous ne pouvez l'obtenir de votre pharmacien, écrivez-nous, on vous l'expédiera franco par la poste sur réception du prix. Notre spécialiste de New-York s'empresse toujours de répondre en français aux personnes qui désirent le consulter. Nous envoyons gratuitement sur demande un livret intitulé:
"La Célèbre Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles."
Adressez toute communication: Dr TROUSSEAU CHEMICAL Co., P. O. Box [illegible], New York City.

SEMENCES
Pour Fleurs et Végétaux
Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
Résidence et Bureau, 101 rue Grand
HEURES DE BUREAU—de 10 a.m. à 2 p.m. les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass., aux Blocks, rue Essex. Dimanche sur appointement seulement.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

POUR UNE SEMAINE
Nous vendrons les nouveaux Pianos Droits argent comptant, pour les clore.
Un Piano de $275 pour $150.
Un Piano de $275 pour $185.
Un Piano de $300 pour $215.
Un Piano de $400 pour $325.
Ce sont de beaux pianos neufs à moins que le prix du gros.
Chambre 5, No. 15 rue Palmer.
Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride.
J. A. GREEN, Agent.

Lakeview Park
Lieu de rendez-vous des familles, le jour
Quilles, Danse, Chaloupes, Peche, Carousel, Balançoires
Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.
MOUNTAIN ROCK ZOO
Commodités non égalées pour Diners Privés dans le Pavillon, conduit par la D. L. PAGE CO.
Theatre Lakeview
James Gilbert, Gérant pour Grant & Flynn
SEMAINE DU 21 AOUT.
RAYMON MOORE
Le plus grand ténor d'Amérique et sa compagnie d'étoiles de Vaudeville.
LE BIOSCOPE
Présentant une série de Grands Tableaux mouvants, reproduisant personnes, places et incidents de la vie réelle.
Orchestre 20c
Parquet 10c
Balcon 5c
Cake Walk pour le championnat dans le Pavillon de Danse, mardi soir, le 22 Août.
Passage 5 cents.

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez
J. D. GRANT
64 RUE MERRIMACK
Joncs de Mariage,
Joncs de Fiançaille,
Chaînes et Loquet de Montres.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H
Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.
Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.
M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

BOSTON & MAINE R. R
Arrangements d'Eté, 26 Juin 1899.
DIVISION OUEST.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:
Pour Boston—A 6 50, 8 00, 9 25, 10 50 a m; 12 06, 12 45, 1 30, 4 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, p m;—Dimanches, 8 15, a m; 12 00, 4 05, 5 30, 8 45, p m.
Pour Lawrence—6 50, Z7 34, 8 34, 9 25, 10 50, a m; 12 06, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 30 p m; Dimanches, 8 15, a m; 12 05, 5 30, 8 45, p m.
Pour Haverhill—6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50, a m; 12 06, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25 p m; Dimanches, 8 15, a m; 12 05, 5 30, 8 45.
Pour Salem et Lynn—12 05, 5 15, p m.
Pour Newburyport et Amesbury—A 6 50, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15, p m.
Pour Exeter et Dover—6 28, Z 7 34, 8 30, a m; 12 05, 3 30, 3 55, 5 15, p m. Dimanches, (8 15, a m pour Exeter seulement), 5 30, p m.
Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 05, p m.
Pour Saco et Portland—A 6 28, 6 50, Z7 34, 8 30, a m; 12 05, 3 55, 5 15, p m. Dimanches, 5 30, p m.
Pour Augusta, Bath et Waterville—8 30, a m; 3 55, p m.
Pour Lewiston—6 50, Z7 34, 8 30, a m; 12 05, p m. Dimanches, 5 30, p m.
Pour Bangor et Rockland—8 30, a m; 12 05, p m; [illegible], excepté samedi. Dimanches, 5 30 p m.
Pour St Jean, N B, Halifax, N E—6 50 Z7 34, a m; [illegible]. Dimanches exceptés.
Z Mercredi et samedi seulement.
DIVISION SUD.
Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston 5 45, 6 25, 6 42, C7 45, *8 30, 9 18 C, 8 40, 11 00 a m; 1 40, T2 00, 4 25, 5 44, p m. Dimanches 8 45 a m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston—C 48, 6 28, 6 48 C, 7 04, 7 20, 7 28, 7 56, 7 45, C8 16, 8 37, C9 15, C9 50, 11 03, 11 43 a m; 12 18, 1 43, C3 05, 3 47, 4 04, T4 25, *5 12, C5 40, 6 22, 7 48, 9 45, 9 55, p m. Dimanches 7 20, 7 28, 8 45, 9 13 a m; 4 25, 5 55, p m.
Pour Woburn—6 28, 7 04, 7 45, 7 56, 11 03, a m; 1 43, 4 25, 6 44, p m. Dimanches, 8 45 a m; 4 25, 5 55 p m.
De la rue Merrimack.
Pour Lawrence—6 35, 10 00, a m; 4 15, p m.
Pour Salem et autres stations—†7 56 a m; 1 55, 5 44, p m.
Les heures données plus bas sont du Middlesex et Depot.
Pour Ayer Junction et autres stations—7 18 a m; 12 00, 1 05, 5 42, p m. Dimanches, 9 15, p m.
Pour Amherst, Milford et Wilton—9 12 a m; 1 05, 5 42, 5 45, p m. Dimanches, 1 00 p m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene—9 12 a m; 3 41 p m. Dimanches pour Greenfield, 2 00 p m.
Pour Nashua, Manchester et Concord—7 48, 9 12, 9 45, 10 00, a m; 12 12, 1 05, 1 48, 7 54, 3 41, 5 48, 6 27, 6 18, 9 40 p m. Dimanches 8 00, 10 09 a m; 3 10, 6 40 p m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—9 12, 9 45, a m; 12 12, 1 48, 3 40 [illegible] p m. Dimanches, 2 10 a m; 8 10 p m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction—7 48, 9 45, a m; 1 40 p m. Samedi seulement jusqu'au [illegible], 3 41 p m.
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9 12, [illegible] a m; 1 54, †6 40 p m.
Pour Montpellier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont—6 45, a m; 12 12, †9 10 p m.
Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line—6 45, a m; 5 43, p m.
Express de Québec via Plymouth—1 54, †6 40.
§ Station de la rue Middlesex.
† Tous les jours.
* Via Wilmington Junction.
* Circulent du 6 de Juillet au 8 Septembre inclusivement.
A Via So. Lawrence.
C Via Bedford,
D. J. FLANDERS, Agent Général des passagers et pour les billets.

LE REGULATEUR DU DR PEAN...
Guerit toutes les maladies et faiblesses des femmes, ainsi que les menstruations douloureuses et irregulieres.
UNE SEULE BOUTEILLE VOUS FERA DU BIEN. Prix $1.00

Feuilleton de L'Etoile. No 108

Bras-D'Acier

PAR
ALFRED DE BREHAT.

QUATRIEME PARTIE.

XXXV

—Il faut leur couper le jarret, répondit Pablo. Sans cela ils retourneraient à la caverne et pourraient servir aux Indiens. Gardons le meilleur de la bande pour celui qui portera Loïc.

Cette cruelle, mais nécessaire opération terminée, les mineurs se hâtèrent de gagner le corral. Les trois autres mineurs se mirent en devoir de 'lasser' trois chevaux. Ils auraient bien voulu pouvoir en emmener davantage, mais ils savaient qu'il leur serait impossible de guider à la fois deux de ces sauvages animaux. A peine chacun d'eux pouvait-il diriger sa nouvelle et indocile monture.

Grâce à l'habileté extraordinaire de Pablo et de Benito, on eut vite 'lassé' les trois mustangs, qui furent sellés et bridés comme nous l'avons raconté plus haut.

Au bout d'une demi-heure de lutte les captifs se résignèrent à suivre la direction que voulaient leur donner, leurs énergiques cavaliers. Dans l'état de surexcitation où se trouvaient les mineurs, chacun de ces hommes, naturellement fort et énergique, sentait sa vigueur et son courage doublés par les dangers de la situation.

Pendant que Pablo et Benito s'occupaient à faire boire les chevaux sauvages, que la soif dévorait, Cradle avait lavé et pansé de ses mains les affreuses blessures de Loïc Kermaingay.

Ce dernier avait supporté ces soins douloureux avec un admirable courage.

—Avez-vous encore besoin de quelques instants de repos? demanda Bras d'Acier en revenant auprès du petit Breton, dont il serra les deux mains avec une profonde émotion.

—Non, don Pablo; partons, je vous en conjure.

—Vous souffrez cruellement, mon pauvre garçon.

—Un peu, mais n'importe, partons.

Les mineurs se hâtèrent d'étancher leur soif et de tremper leurs visages dans les ondes de l'aguage. Cinq minutes après, ils galopaient de nouveau dans la direction qu'avaient suivie leurs amis quelques heures plus tôt.

Vers huit heures du matin, les mineurs aperçurent devant eux la rivière que Pablo avait engagé Vandeilles à côtoyer.

—Avant une heure, nous aurons rejoint nos amis, dit Pablo. Je vois aux empreintes que leurs chevaux sont épuisés de fatigue. Un d'eux s'est même abattu, là, sur cette butte. Il n'ira pas bien loin désormais.

Une demi-heure après, en effet, les mineurs rencontrèrent Vandeilles, Bacolick, Berthe et Rosina qui les attendaient au bord de la rivière que leur avait indiquée Bras d'Acier.

Cette rivière, connue sous le nom de Horse's River, à cause du grand nombre de chevaux sauvages qu'on rencontre sur ses bords, avait plus d'un quart de lieue de largeur en cet endroit. Au milieu, se trouvait un roc escarpé, couvert de bois et de plantes touffues.

Les mineurs se serrèrent la main avec l'effusion de gens qui viennent d'échapper par miracles aux plus terribles dangers. Leur joie eût été complète sans l'affreux état dans lequel se trouvait le pauvre Loïc. Ce dernier, qui avait toujours refusé de s'arrêter, avait fini par perdre connaissance. Il respirait à peine lorsqu'on le descendit au bord de la rivière.

Tandis que Berthe et Rosina, les larmes aux yeux, s'empressaient autour de leur petit compagnon, Pablo interrogeait Bacolick.

—Que sont devenus les mustangs que vous chassiez devant vous? demanda Bras d'Acier.

—Ils m'ont presque tous échappé.

—C'est malheureux, car ils sont retournés au camp des Indiens.

—Je le sais bien, don Pablo, mais je n'ai pu mieux faire. Tant que le terrain les a forcés de rester en bande je les ai gardés devant nous; mais, en arrivant à une grande clairière que vous avez dû traverser, il y a deux heures environ, les maudits animaux se sont dispersés malgré tous nos efforts.

—Qu'allons nous faire maintenant? demanda Benito, qui avait fini par se soumettre complètement aux ordres du gambusino, qu'il continuait cependant à haïr comme auparavant.

—Je vais étudier le terrain, dit Pablo. Je crois qu'à deux milles d'ici se trouvent des marécages qu'il est impossible de traverser.

—Alors il faudrait passer la rivière maintenant, reprit Benito.

—Donnez-moi le cheval le moins fatigué. Je vais pousser une reconnaissance vers l'endroit où je crois que commencent les marécages. En attendant mon retour, commencez les préparatifs d'un radeau, si vous en avez la force.

Quoique harassés de fatigue et se soutenant à peine, les mineurs se mirent aussitôt à couper du bois pour faire un radeau.

Pendant ce temps, Berthe et Rosina cherchaient à calmer les cruelles douleurs qu'endurait le pauvre Loïc. Le malheureux enfant souffrait horriblement. De douloureux élancements crispaient à chaque instant ses membres brisés et faisaient tressaillir tout son corps. Il avait pris la main de Rosina et la tenait appuyée sur son cœur. L'Espagnole sanglotait et couvrait de baisers la main du petit Breton, qu'elle avait prise dans les siennes.

—Vous penserez quelques fois à moi, n'est-ce pas? disait Loïc en la regardant avec ses grands yeux bleus, dont les paupières brûlées et sanglantes pouvaient à peine se soulever.

A Continuer.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

VICTIME RECONNUE

—L'inconnu tué dans la nuit de dimanche à lundi, par un train du Pacifique, a été reconnu pour M. Stanislas Riopelle, de Cornwall. Il avait été employé, il y a deux ans, en qualité de gardien, à l'asile St Jean de Dieu. Il est marié et père de famille.

L'enquête du coroner aura lieu demain.

GRAVE MEPRISE.

—Un malheureux accident est arrivé hier au No 106 rue Chenneville, au petit enfant de 2 ans de M. A. Rudolph, à qui on administra par erreur, une dose d'acide carbolique.

L'enfant est malade depuis trois ou quatre jours ainsi que sa mère, Mme Rudolph; tous deux sont sous les soins d'une garde malade. Quand le temps fut arrivé, hier soir, d'administrer les drogues à l'enfant, la garde malade prit une bouteille d'acide carbolique qu'elle prit pour une autre et en fit avaler une pleine cuillérée au petit malade. L'enfant tomba aussitôt dans d'horribles convulsions et fut pris d'étouffements. La garde-malade s'aperçut aussitôt de son erreur et fit mander le Dr Booth qui s'occupa l'aide de deux confrères. Ils se mirent à l'œuvre et, au moyen d'émétiques puissants ils réussirent à lui faire rejeter le poison vers minuit. L'enfant était sauvé.

DANGEREUX PLONGEON.

—Si ce n'eut été l'aide opportune qui arriva au secours du jeune Raoul Poliquin, âgé 1:12 ans, à 12.30 hrs hier après-midi, nous aurions à enregistrer une autre mortalité par par immersion en pleine ville, à deux pas de l'hôtel de ville.

Le jeune Poliquin était monté sur le rempart du bassin de la fontaine entre le palais de justice et l'hôtel de ville et se penchait pour s'abreuver dans un des récipients latéraux. A ce moment il glissa et tomba la tête la première dans l'eau profonde du bassin. Un petit Italien qui se trouvait à ses côtés lui saisit une jambe et s'y cramponna avec tout l'énergie de ses petits bras; en même temps il criait au secours de toutes ses forces. Le jeune Poliquin qui avait la tête enfoncée dans l'eau faisant des efforts pour se relever mais bien inutilement. Des hommes qui se tiennent ordinairement en faction à cet endroit fréquenté accoururent et retirèrent de sa malencontreuse position le jeune imprudent qui était déjà bleu et sur le point de mourir d'asphyxie.

Il se sauva en pleurant, descendant, suivi de ses compagnons, les larges escaliers du Champ de Mars, avant qu'on eût pu savoir le lieu de son domicile.

QUEBEC

IL RETOURNE AU KLONDYKE.

—M. Bertie Blais, de Chicoutimi, qui était venu passer quelques semaines au milieu des siens, après avoir passé plus de trois ans au Yukon, est reparti pour le Klondyke. M. Blais exploite d'excellents mines conjointement avec M. Baptiste, de Trois-Rivières et messieurs Holliday et Miller, de Québec, et il prétend qu'après avoir été plus de trois ans sans succès à la recherche de la toison d'or, ils sont maintenant sûrs d'atteindre le but de leur légitime ambition: la fortune.

PACAUD CANDIDAT.

—On presse M. Ernest Pacaud, rédacteur du "Soleil", d'accepter la candidature du parti libéral dans le comté de Lotbinière, en remplacement du Dr Rinfret, qui vient d'être appelé à succéder à Sir R. LeMoine comme percepteur du Revenu de l'Intérieur à Québec.

OTTAWA

LES DOMINICAINS

—Le Révd Père Adam, prieur des Dominicains, est arrivé ici d'un voyage de plusieurs mois en Europe, où il était allé pour assister au chapitre provincial de son ordre.

Il paraît qu'on a décidé, à ce chapitre, de construire incessamment des bâtisses à Ottawa pour y transporter la maison des études.

Les plans, dit on, ont été approuvés et les bâtisses s'élèveront sur le terrain avoisinant l'église St Jean-Baptiste.

NOYE A DAWSON.

—Une dépêche reçue hier après-midi à quatre heures, annonçait que M. Charles Taché, l'assistant-surintendant des travaux télégraphiques à Dawson, s'était noyé accidentellement.

M. Taché faisait partie de l'expédition envoyée par le gouvernement au mois de mai dernier pour construire une ligne télégraphique entre Bennett et Dawson.

La dépêche reçue hier a été envoyée par M. Gordon Smith et est datée de Victoria. Il n'y a pas de détails.

HULL

MINEUR ENSEVELI

—M. Zéphirin Simard, autrefois boucher à Hull, mais actuellement engagé à l'exploitation de mines dans la Gatineau, a vu la mort de près samedi dernier à Perkins Mills. Il a été enseveli sous un éboulis de mica alors qu'il était à six pieds de terre. Les mineurs employés par M. Simard ont réussi à sortir ce dernier de sa mauvaise position après beaucoup de difficulté. M. Simard était très faible et a perdu connaissance. Il a reçu des lésions internes. Il allait mieux hier.

SHERBROOKE

MESAVENTURE D'UN QUEBECQUOIS

—Un nommé Jean Denis, de Québec, a passé par une malheureuse aventure, à Capelton. Il revenait de Compton en voiture avec un compagnon. Les deux voyageurs avaient pris des boissons fortes et il faut croire que le conducteur du cheval voyait double, car il a conduit la bête dans un champ. Au cours du trajet dans le chemin perdu, Denis est tombé et s'est cassé une jambe. Pour comble de malheur, une somme de $15.00 avait disparu. Sur accusation de vol, son compagnon lui a remis la somme. Le blessé a été transporté à l'hôpital du Sacré-Cœur et a pu repartir lundi pour Québec.

STE SCHOLASTIQUE

GUITARD ACQUITTE.

—Noël Guitard, accusé du meurtre de Lamoureux dans l'affaire du charivari de Saint Joseph du Lac, a été acquitté hier, par le magistrat de district A. F. Carrier. A l'enquête préliminaire, des procédures ont été prises contre les auteurs du charivari le magistrat, en rendant jugement, a fait la distinction légale qui doit exister entre l'individu qui craint pour sa propriété seule et celui qui craint pour sa vie, et emploie la force et la violence pour se défendre, et il a conclu en disant que, dans la présente affaire, Guitard, craignant pour sa vie, était justifiable d'employer la violence qui a causé la mort d'un de ses agresseurs. Le public est satisfait du jugement.

L'avocat de Guitar était M. J. A. C. Ethier, M. P.

CHICOUTIMI

SENATEUR MALADE

—L'hon. E. J. Price, représentant de la division des Laurentides au Sénat, est gravement malade. M. Price siège à la Haute Assemblée depuis 1888, et sa division sénatoriale comprend les comtés de Chicoutimi et Saguenay.

STE ADELE

POUR LE KLONDYKE.

—Trois citoyens de Ste Adèle, MM. Joseph Limoges, Ozias Dépatie et Omer Paiement, doivent partir, ce matin, à 9.30 heures, par un convoi du Pacifique Canadien pour se rendre au Klondyke. Nous souhaitons un heureux voyage à ces compatriotes qui vont tenter fortune au pays de l'or.

TORONTO

POUR LE NORD OUEST.

—Onze trains spéciaux ont été requis pour transporter au Nord-Ouest les Canadiens qui profitent de l'avantage du bas prix pour visiter les contrées de Ouest. Le plus grand nombre s'en vont pour travailler aux récoltes. Le nombre total des personnes qui ont laissé la gare à midi a été de 4,500. En outre, il y a 20 chars à bagages.

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK.
Coin de la rue Cabot.

ST AMBROISE DE KILDARE

LA DIPHTERIE

—La diphtérie exerce ses ravages dans les campagnes environnantes et plonge dans le deuil un grand nombre de familles. Le fléau paraît sévir avec une extrême rigueur surtout à St Ambroise de Kildare, où le même jour, cette cruelle maladie a emporté les deux jeunes filles de M. Joseph Perrault, et aussi le jeune bébé de M. Japhet Perrault.

Pour nous Débarrasser.

Afin de faire de la place dans notre magasin pour nos marchandises d'automne, nous vendons les articles suivants à des prix variant entre la motié et les deux tiers des prix réguliers: restants de lots de toutes sortes tels que chaises dépareillées, chaises berceuses, bouts de tapis, prelarts, nattes, etc. Venez au magasin de meubles préféré du public, A. E. O'Heir & Co., 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Le 26e ne viendra pas à Boston avant le 5 septembre. Le régiment devra s'embarquer pour Manille, le 1er octobre.

Le Président McKinley a accepté l'invitation d'assister à la parade de la Grande Armée à Philadelphie, le 5 septembre.

L'ordre des Forestiers d'Amérique compte aujourd'hui 1361 cours et 154,909 membres en ce pays, soit une augmentation de 104 cours et de 20,056 membres depuis 1897.

PILULES ROUGES du Dr Coderre
Pour les Femmes Pales et Faibles.

Stock Attrayant
— POUR —
Faiseurs d'Argent Intelligents
Qui ont des Fonds à Placer

Nous pouvons vous donner quelques informations secrètes sur un stock qui est basé sur une entreprise manufacturière solide, à profits immenses et sûre d'augmentation. Ce stock est très désirable qu'on le conserve en vue d'une hausse ou pour retirer de jolis dividendes.

On peut en avoir un petit montant à des chiffres attrayants.

Si vous cherchez un placement de première classe, ou si vous voulez doubler ou tripler votre argent dans peu de semaines, envoyez un timbre-poste de 2c pour détails complets.

ADRESSEZ
Strathmore Automobile Co.,
ALBION BUILDING,
Boston, Mass.

Pour $1.00 par Mois
Nous épongeons, réparons et pressons un habit, ou un pardessus et des pantalons chaque semaine, allant les chercher et livrer à votre bureau ou résidence en ville ou dans les faubourgs, gratuitement.
PASSANTS—Habits pressés pendant que vous attendez.
Si on le désire, on va les chercher et les livrer aux hôtels et gares.
Mesdames!— Nous bordons, épongeons et pressons les jupes. Nous réparons les manches et changeons les vêtements à la mode actuelle.
Toutes sortes de Réparations, Nettoyages et Teintures.
Habits et pantalons faits sur commande avec une réduction de 10 à 20 par cent d'ici au 15 septembre. Venez voir, nous sommes sérieux.
V.A. MARET, coin des rues Coolidge et Onsever

Servez-vous du TELEPHONE et épargnez Temps Trouble Démarches et Argent
Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute
... ESSAYEZ-LE ...
Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.
TAUX DE NUIT la motié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.
New England Telephone and Telegraph Co.

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.
Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tel. 676-3.

PARAMOUCHES
—POUR—
Portes et Fenêtres
Qui jouent le tour aux mouches.
W. T. S. BARTLETT,
653 - 659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
Ph. AYOTTE, Commis Canadien.

Sam. Renaud,
entrepreneur de Pompes Funèbres,
602 RUE MIDDLESEX.
91 RUE ARCH.
[illegible]
Le public canadien voudra bien donner encouragement à ce compatriote.
Spécialité sur embaumage.

Pour le Meilleur Verre de Soda, allez à la nouvelle
PHARMACIE ...LAFAYETTE
Coin des Rues Ford et Aiken, pres du pont neuf
Prescriptions remplies avec soin, une spécialité.

Wm. Fitzgerald & Son
MARCHANDS DE
Bieres, Vins, Liqueurs, Cigares, Bieres Anglaises et Porter de Dublin
[illegible]
Bieres, Lagers et Porters en bouteille.
77 à 81 Broadway, Lawrence.
Toute commande promptement envoyée à domicile par express.

J. B. SIDLEY & BROS,
[illegible]

PARTS de MINES DE CUIVRE

Le plus sur investissement. Le plus gros Dividende.

Une partie du stock capital payée en plein et non cotisable (assessable) de Boston and Texas Copper Company est offerte en vente à CINQ PIASTRES la part $10 au pair pour les fins du trésor) et est recommandée comme un investissement sûr et d'une grande promesse.

Cette compagnie contrôle douze mille acres de terre riche en cuivre dans le nord du Texas, terre qui est aussi bonne pour des fins de culture et pour l'érection de villes. Cette langue a quelques dix milles de long et a trois milles de large. Elle est équivalente en grandeur à cinq cents claims ordinaires.

La propriété a été suffisamment développée pour commencer à produire immédiatement, de grandes quantités de riches minerais de cuivre (40 à 70 pour cent) en ayant été retirés et vendus et des quantités inépuisables de marne et d'argile renfermant de 3 à 15 pour cent de cuivre ayant été trouvées. (Le Calumet et l'Hécla et d'autres mines produisant de gros dividendes marchent maintenant avec un minerai de 1 à 3 pour cent.)

La propriété est à 12 milles du chemin de fer et on y trouve du combustible et de l'eau. Le minerai et la marne sont sur la surface et à quelques pieds de profondeur, et peuvent être minés et convertis en cuivre à meilleur marché que n'importe quels autres dépôts en Amérique. Le cuivre sera amené à la surface et des machineries d'un coût modeste traiteront de 300 à 500 tonnes de minerai et de matériaux par jour, ce qui, d'après les estimés d'ingénieurs compétents fera un rendement de $3,000 à $5,000 par jour net, avec le cuivre à 15c la livre. Il se vend maintenant 18c la livre.

La propriété a une réputation historique et possède un *record* dans les rapports géologiques de l'Etat. Des experts en géologie et les meilleurs ingénieurs l'ont examinée avec soin et fait rapport de leurs travaux et son mérite et sa valeur sont établis audelà de toute question. Ce n'est pas une expérience, ni une valeur spéculative, elles sont prouvées et démontrées.

EXTRAIT du rapport du professeur Wm De Ryee, ancien chimiste de l'Etat du Texas:

"On a trouvé sur le sommet et sur les côtés de ces collines des traces et abondantes de cuivre que pour les 12,000 acres que la compagnie possède, une lisière d'à peine 160 acres pourrait être trouvée sur la surface de laquelle le minerai n'apparaît pas. Une excavation (cross cut) de la profondeur de 15 pieds a été faite sur le *lead* Isbell, et le résultat de dix heures d'ouvrage a été de 6,000 livres de riche minerai, donnant en moyenne 60 pour cent de cuivre. (Valeur $360, net.)

Le minerai est facilement fondu (smelted) et le terrain est tel qu'il peut être plus économiquement creusé que n'importe quel autre qui renferme du cuivre."

EXTRAIT du rapport du professeur W.F. Cummins, autrefois géologiste du Texas.

"Afin de me rendre compte de la condition du lit après que ce montant d'ouvrage a été fait, j'ai employé quelques mains et fait nettoyer les tunnels, quand j'ai rencontré un lit de cuivre. C'est le disulphate de cuivre et qui rapportera autant que 70 pour cent de cuivre. J'ai continué le tunnel vingt pieds plus loin sur la colline, en suivant le lit. Quand je fus arrivé à douze pieds, j'ai frappé un autre lit de cuivre dix-huit pouces à l'est et six pouces au bas du second lit. A trois pieds de plus nous avons frappé un autre lit au-dessous du second. Immédiatement en-dessous de la pierre de sable plus basse et une couche de marne cuprifère s'étendant toute la largeur du tunnel, disons quatre pieds, et qui est probablement plus large. Cette terre rapporter à peu près 15 pour cent de cuivre".

EXTRAIT du rapport du professeur Gustave Westman, ingénieur de mines.

"J'exprime la plus entière satisfaction et ma plus grande confiance dans le rapport fait par le professeur W. F. Cummins.

Je n'ai eu qu'à ôter un pied de terre de la surface du sol sur les trois points déjà mentionnés afin d'y trouver de gros dépôts enclavés dans l'argile. Après le lavage, cette terre s'est trouvée à contenir 15 pour cent de minerai de cuivre de la même valeur que ci-dessus. Ce minerai peut être facilement enlevé et rendu profitable à un prix relativement bas.

La marne cuprifère située en dessous du sable, contenant 15 pour cent de cuivre, peut être estimée valoir sur place au moins $10.00 par tonnet."

EXTRAIT du rapport de George F. Rendall, ingénieur en mine.

"C'est un fait évident en lui-même déductible de tous les rapports qu'il existe sur cette propriété une grande quantité de cuivre et que des centaines de tonnes de première qualité de minerai ont été shippées.

Qu'un dépôt de cette nature puisse à un coût bien peu élevé rapporter de jolis profits, ceci non seulement apparaît mais est certain d'après les rapports existants."

EXTRAIT d'un rapport de Francis Arthur Reall, surintendant.

"Cette propriété est *all right* et il y a dedans tout le cuivre que vous désirez. Je crois que c'est la meilleure dans le Texas et elle semble avoir été choisie exprès pour le cuivre. Elle est au haut d'un *water shed* et les collines se répartissent un peu partout. Je crois qu'il y a de l'huile ici parce qu'il y a du charbon. On a trouvé de l'huile à Corsicana. La propriété est propre à la culture en général qui semble être ici d'un grand profit, une ville pourrait être bâtie dessus et un chemin de fer construit jusqu'à Dundee à 12 milles, avec grand avantage."

Un *Boom* immense dans les mines de cuivre. Il a été prouvé que l'industrie des mines est la plus sûre et la plus profitable des industries ne Amérique, et que les plus gros et les plus conservateurs capitalistes ont investi largement leurs capitaux dans les stocks de mines de cuivre.

Cette compagnie peut produire le cuivre à aussi bon marché qu'aucune autre dans le monde entier. Elle est capitalisée plus bas qu'aucune autre en proportion de l'étendue de son terrain, et au prix des terrains ($400 par acre) dans le Michigan, contenant un percentage beaucoup moindre de cuivre; a une grande valeur excédant sa base de capitalisation $2,500,000.)

Les reçus pour le minerai et les examens par les premiers chimistes et examinateurs dans le pays sont en file dans les bureaux de la compagnie.

Les officiers et les directeurs de la compagnie sont des hommes d'une haute réputation et d'une grande capacité en affaires, parmi lesquels: Hon. Emery M. Low, manufacturier, maire de Brockton, Mass., président.

George W. Russell, ecr., manufacturier de papier, Boston, vice-président; Major, F. M. Spaulding 2ième vice-président; Col. Edward B. Robins, Boston, trésorier; Col. James M. Wheaton, Boston, secrétaire; Hon. Jas. W. Bennett, ex-président de la Cie de Téléphone Erie.

Seulement qu'une partie limitée du stock sera vendue au prix de $5.00 la part et ceux qui désirent se procurer des parts, devraient agir immédiatement. Comme il a été annoncé, le stock est payé en plein et est non cotisable (assessable). Aussitôt que ces parts seront vendues, le stock sera monté.

La grandeur du terrain, la quantité et la qualité du minerai, le bon marché des travaux et du traitement du minerai, la proximité des voies de transport, le climat qui est favorable pour un travail continuel tout le long de l'année, la demande toujours croissante du cuivre et le profit à le produire considérés, la "Boston and Texas Copper Company" possède des avantages sans pareil et présente le meilleur des investissements. Elle peut facilement gagner 50 pour cent par an sur le prix auquel le stock est maintenant.

Le stock peut être acheté par l'entremise de votre banquier ou courtier, ou directement comme dit ci-dessous.

EXTRAIT D'UN RAPPORT DE T. BURTON EVERETT EXPERT ET INGENIEUR EN MINES.

ARCHER CITY, TEXAS, 3 MAI 1899.

A L'Hon. EMERY H. LOW, Président et autres, Boston, Mass.

Messieurs,—Il y a une preuve très forte qu'il existe de riches dépôts de cuivre, non seulement dans les mines déjà ouvertes mais à plusieurs autres endroits de la propriété, et c'est mon opinion qu'elle prouvera être un des champs de cuivre les plus exceptionnellement riches des Etats-Unis.

Le minerai trouvé dans ces dépôts est immensément riche en cuivre et l'argile cuprifère qui s'y trouve aussi en lits immenses, quoique pas aussi riche, sera indubitablement de grande valeur vu le bon marché avec lequel il peut être travaillé et réduit.

Les mines sont accessibles en tous points; le coût des travaux sera très petit, car le minerai n'est pas dans une formation dure; et il n'y a pas de profond creusage à faire.

J'ai examiné les différents rapports faits par d'autres personnes et je les confirme.

Autant que je puis en juger par mes investigations et je les ai faites avec soin, je suis d'opinion que c'est un des plus riches champs de cuivre dans le pays.

Votre très respectueux,
T. BURTON EVERETT, M. E.

M. G. H. Savage, examinateur de mines de Butte, Montana, après avoir vu un échantillon du minerai pris sur la propriété, dit: Ce minerai est le plus riche du pays. Si vous possédez le champ, vous pouvez payer un million de dividendes par année.

Major F. M. Spaulding, de Boston et C. F. Crosby, Ecr, de Lowell, Mass., qui sont revenus le 16 juin d'un examen de la propriété fait en faveur des détenteurs de bons de la Compagnie et de quelques uns qui avaient l'intention d'investir dans la compagnie, rapportent qu'ils ont trouvé la propriété telle que représentée et confirment le rapport des experts. Ils ont visité et examiné les neufs mines et ont exploré la propriété tout entière.

La direction de la Compagnie est entre les mains d'hommes d'affaires substantielles. Elle possède une si grande étendue de terrain riche en cuivre, qui peut être si facilement extrait et converti, que des dividendes peuvent être gagnés et payés durant l'année courante. Maintenant voilà le temps de faire une transaction sûre et profitable et ceux qui prendront l'avantage de cette chance d'acheter du stock offert au bas prix actuel en auront tout le bénéfice.

Faites remise par un ordre sur bureau de poste, lettre enregistrée, chèque ou mandat d'express à

EDWARD B. ROBINS, Trésorier, Tremont Building, Boston, Mass.

Prix $5.00 par part, sujet à augmentation.

BOSTON & TEXAS COPPER Co.

Mettez le Garçon Prêt !

C'est maintenant le temps de préparer vos garçons pour l'école. N'attendez pas que la cloche vous rappelle que P'tit Jean n'a rien que son vieil habit des vacances. Celui qui achète à bonne heure a le premier choix et les meilleurs patrons partent toujours les premiers.

VOICI QUELQUES MARCHES SPECIAUX.

Mais vous devriez voir le grand assortiment et les marchandises pour apprécier les valeurs.

HABITS

Pour faire aux Garçons de 7 à 16 ans.
—A—

98c
$1.25
$1.38
$1.68
$1.88
$2.00
$2.38
$2.78
$2.88
$3.38
$3.88
$4.38
$5.00

Faits de forts Casimirs Union, belles Chéviottes tout laine, Worsteds, Casimirs, habits à simples et doubles revers, avec vestes, les coutures sont doubles et cousues fortement en toile et soie, pour résister à l'usage rude, boutons solides, la qualité qui ne part pas. Quand vous achetez ici vous pouvez toujours compter sur des marchandises substantielle et sûres et si vous n'êtes pas satisfaits de ce que vous avez eu, après examen chez vous, vous pouvez ravoir votre argent, si vous le voulez. Est-ce que cela n'est pas assez raisonnable ?

LOWELL
One-Price Clothing Co,
Drapiers et Chapeliers
72 à 86 rue Merrimack.

JOHN BULL.

Il finit ses jours à la Maison des Pauvres.

James Donahue, mieux connu sous le sobriquet de "John Bull," qui est mort l'autre jour à la maison des pauvres, a été inhumé dans la fosse commune au cimetière de Tewksbury.

Donahue était d'origine irlandaise et il avait atteint l'âge de 70 ans. Il fut surnommé John Bull au temps où il était agent du service secret des Etats-Unis. Ce fut lui qui servit de messager au président Lincoln quand il eut à envoyer des documents secrets au gouverneur Andrew, pendant la guerre.

Donahue a mené une vie aisée jusqu'à ces dernières années. Il était toujours bien mis et portait généralement une fleur à sa boutonnière.

Il a fondé à Boston une maison de refuge qui est devenue l'asile de la rue Hawkins.

Il quitta le service secret en 1870 et se fit joueur. On dit qu'il a déjà valu plus de $150,000.

UN JOUR DE CONGE

Nos Médecins en pique-nique à East Billerica.

Les membres de l'Association Médicale canadienne-française de Lowell ont fait, hier après-midi, un pique nique à East Billerica.

Ils ont passé le temps fort agréablement sur les bords enchanteurs du Simms Pond.

Les uns se sont livrés au plaisir de la pêche et les autres se sont amusés à différents sports.

Deux équipes improvisées ont joué une partie de base ball très intéressante, dans laquelle le Dr J. E. Lamoureux s'est révélé pitcher de premier ordre. Les autres joueurs n'étaient pas tous à sa hauteur, et à un certain moment, celui qui se trouvait au bâton, un novice sans doute, manqua un "fair ball," et la balle alla s'abîmer dans les profondeurs du lac, à une distance qu'on n'a pas calculée.

Cet incident mit fin à la partie qui avait, d'ailleurs, assez duré, et il fut décidé de revenir l'an prochain repêcher la balle perdue.

Le Dr Mignault et le Dr Hurtubise, qui sont des pêcheurs émérites, ont fait une pêche miraculeuse.

Les pique-niqueurs ont pris le dîner sur le bord du lac et ils ont fait honneur à l'excellent menu préparé par M. Joe Dextra qui s'était improvisé pourvoyeur.

Les disciples d'Esculape sont revenus de bonne heure, hier soir, enchantés de la manière agréable dont ils avaient passé la journée.

UN COUP DE FOUDRE

La cheminée d'une maison demolie rue B.

Vers 6 heures, mardi soir, la foudre est tombée sur la maison portant le No. 24, rue B, occupée par Mme Frédéric J. Provencher.

Cette dernière a dit à notre reporter qu'elle se tenait à la porte de sa cuisine, parlant à une voisine, quand l'accident s'est produit. Elle avait la main sur la porte grillagée et elle a ressenti le choc vivement. Elle a été grandement alarmée quand la cheminée, frappée par la foudre, s'est écroulée sur le toit de la maison. Elle ne put réaliser avant plusieurs minutes ce qui venait de se passer.

La foudre n'a causé des dégâts qu'à la cheminée qui a été presque entièrement démolie.

Les voisins ont aussi ressenti le choc dans une certaine mesure. Une femme qui demeure dans une maison attenante à la demeure de Mme Provencher a dit qu'elle a été étourdie par le coup de foudre. Une autre, qui se trouvait dans son salon, dit qu'elle eut un moment la sensation d'avoir été frappée par une balle et que ce qu'elle crut d'abord être le bruit d'une détonation d'arme à feu l'étourdit complètement pendant quelques minutes.

M. James Gregory, de la maison Gregory et fils, coin des rues B et Powell, en est un autre qui a ressenti les effets du coup de foudre.

Il se tenait à la porte de son magasin quand la foudre est tombée. Il s'est trouvé tout bouleversé et il n'est pas encore remis du choc qu'il a éprouvé.

Notes Personnelles

M. Henri St Martin, chef du département du sous-sol chez Pollard & Cie, est revenu de ses vacances.

M. John Duquette, de Worcester, est en promenade en cette ville pour quelques jours chez des parents

Mme Veuve Bazile Nadeau est arrivée, hier soir, à Lowell, pour passer quelque temps chez son fils M. Pierre Nadeau et son gendre, M. Marc Trudel.

M. F. X. Bélanger, de Québec, est arrivé en ville, ce matin, avec sa femme, ses deux fillettes et son beau frère, M. Honoré Gignac. Ils seront les hôtes de M. Clovis Bélanger, leur parent, durant leur séjour à Lowell.

RETOUR DU KLONDIKE.

Le Dr A. W. LaVigne est en route pour Lowell.

Une lettre a été reçue le 8 du mois courant du Dr A. W. LaVigne, bien connu de tous les Canadiens de Lowell, qui est parti pour le Klondyke, il y a un an et demi.

Le Dr LaVigne est en route pour Lowell, où il espère arriver vers le 1er septembre.

Il n'a pas fait fortune, mais il se considère bien payé de ses peines, par l'expérience qu'il a acquise au cours de son voyage. Il conseille à tous de rester chez eux ou d'aller chercher fortune ailleurs qu'au Klondyke.

Le Dr LaVigne est en excellente santé et il s'est toujours bien porté depuis son départ.

CONDOLEANCES

A la dernière assemblée de l'Association de N.-tre-Dame de Bon Secours, des résolutions de condoléances ont été passées à l'occasion de la mort de Mlle Anna Carufel, membre de l'Association.

Mlle Eugénie Lavoie, secrétaire-correspondante de l'Association, nous prie de reproduire le texte des résolutions qui ont été adressées à la famille Carufel.

"Condoléances présentées à la famille Carufel à l'occasion de la mort de Mlle Anna Carufel, membre de l'Association."

"Puisqu'il a plu à Dieu dans sa toute-puissance, d'enlever à votre affection et à celle de ses amies, celle dont les restes reposent aujourd'hui dans la tombe, nous, ses compagnes de "Our Lady of Good Help Association" venons vous offrir nos plus sincères condoléances.

"Tout en nous soumettant avec résignation au décret de la Divine Providence, nous déplorons la mort d'une compagne bien-aimée, et nous sommes sensibles à la perte que cette mort fait subir à notre association.

"Recevez donc nos sympathies, vous que la mort de notre regrettée compagne a plongés dans le deuil."

EUGENIE LAVOIE,
Sec.-Corr.

Vous pouvez nous en croire.

Si vous voulez acheter un poêle ou un fourneau de cuisine, c'est le temps. Ne retardez pas, car vous paierez plus cher plus tard et voici pourquoi. Le prix du fer a haussé de $8.50 à $18 la tonne et le prix des poêles sera plus élevé quand notre stock actuel, acheté avant la hausse, sera épuisé. Nous avons eu la précaution de faire un contrat avec la fonderie pour 200 poêles et fourneaux de cuisines, de sorte que nous sommes en mesure de satisfaire aux besoin du public acheteur. Le magasin de meubles préféré du public, A. E. O'Heir & Co, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Notes Locales.

Le capitaine James H. Varnum, de Manchester, N. H., qui demeurait autrefois à Dracut, est décédé hier, à l'âge de 90 ans.

M. Martin Robbins annonce sa candidature à la nomination pour l'élection d'un représentant à la législature, cet automne.

Le Dr Breton qui est devenu récemment membre de la compagnie G n'a pu passer l'examen au camp de South Framingham, et il est revenu à Lowell.

Les avocats de P. J. Riley, le maire Crowley et M. Qua, ont décidé de s'adresser à la cour suprême, en novembre prochain, pour avoir un nouveau procès.

L'échevin Pierce est allé à l'hôtel de ville, hier, pour la première fois depuis plusieurs semaines. Il n'est pas encore tout à fait rétabli, mais il est bonne voie de guérison.

Une femme âgée, trouvée errante, hier soir, sur la rue Jefferson, a été envoyée à la ferme de la cité dans la voiture d'ambulance. Elle était sans domicile et semblait avoir perdu la raison.

De grandes courses en bicycles ont eu lieu, hier, à Brockton. Claude Hamilton, le bicycliste Lowellois bien connu, a gagné le premier prix dans la course d'un mille ouverte aux amateurs.

Une dépêche du colonel Rice annonce que le 26e régiment sera à Boston le 8 septembre. On dit au département de la guerre que le régiment sera prêt à partir pour Manille le 1er octobre.

Les Butlers et les Vixens sont partis de bonne heure ce matin, pour prendre part au concours de pompiers qui a lieu aujourd'hui à Fall River, Le maire Crowley s'est fait représenter par le messager de la ville, M. Fagan.

Michael J. Regan a été victime d'un accident, hier soir. En descendant des chars électriques, sur la rue Chelmsford, il est tombé et dans sa chute il s'est blessé aux reins. Il a été transporté à l'hôpital St Jean, dans la voiture d'ambulance.

Thomas Fay, des hauteurs de Centralville, dit qu'il a vu le serpent de Richardson Brook, près de sa porcherie, l'autre soir. Il refuse de dire quelle est la grosseur du monstre parceque, prétend-il, personne ne voudra ajouter foi à son témoignage.

Les citoyens de la rue Adams se plaignent de l'état de malpropreté de cette rue. Ils disent qu'elle n'a pas été nettoyée depuis le mois d'avril dernier et que le département de la voirie auquel des plaintes ont été faites, ne semble pas beaucoup s'en occuper.

M. Félix Marchand, barbier, qui a été asphyxié par le gaz dimanche soir, dans sa boutique, au coin des rues Merrimack et Cabot, est en bonne voie de guérison. Il a pu quitter, ce matin, l'hôpital St Jean, où il avait été transporté, pour se rendre à son domicile, rue Decatur.

Le constable McManus est chargé de collecter environ 3000 comptes de taxes arriérées. Il éprouve beaucoup de difficultés surtout avec les Grecs, et jusqu'ici il a dû en faire emprisonner six qui refusaient absolument de payer. Le constable dit qu'il lui faudra une année entière pour collecter tout ce qui est dû à la ville

Les $600 votés par la ville pour la célébration de la Fête du Travail seront dépensés en partie comme suit: Borjes band, $150; Cadet band, $75; National band, $75; Talbot Mills band, $75; les fanfares de Commings et du 2ème régiment de Nashua, $85 chacune. La balance de l'appropiation, soit $55, est laissée à la disposition des représentants du conseil des Arts et Métiers.

Une maison occupée par la famille Guérin a été presque entièrement détruite par le feu, la nuit dernière, à Riverside Park, Tewksbury. Les pompiers de Lowell ont été appelés sur les lieux, mais ils sont arrivés trop tard pour sauver la maison. Ils ont cependant réussi à circonscrire l'incendie et à empêcher les flammes de se communiquer aux bâtisses voisines.

Vous les aurez.

On vous servira les Essences Impériales, si vous les demandez, et la raison pour laquelle vous devriez les demander c'est qu'elles sont supérieures à toutes les autres pour faire la crême à la glace, les pâtisseries, etc. Elles sont pures, concentrées, et préparées au moyen des meilleurs procédés, avec des ingrédients supérieurs, par des chimistes expérimentés, à la Lowell Pharmacy. Les bouteilles sont grandes, paraissent bien, et l'étiquette "Impérial Brand" est collée autour du goulot. Demandez les Essences Impériales à votre épicier qui vous les vendra au prix de 10 la bouteille.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Si vous avez un poêle à faire réparer, allez trouver M. A. Denis, 95 rue Market.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack, Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m.

Les dames devront profiter de l'offre de A. G. Pollard & Cie, comme par les années passées ils vont clore toutes leurs mousselines et organdies, qualités de 12 1-2c à 19c toutes pour 3 1-2c la verge.

POUR VOTRE SANTE — Prenez le Vin de Salsepareille, le meilleur du pays; il se vend très bon marché, vous pouvez l'acheter à la bouteille ou au gallon en vous adressant chez M. Narcisse Lachance, 119 rue Cheever, Petit Canada. Tout ordre porté à domicile.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

Madame Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, offre au public pour le reste du mois d'août un stock considérable de chapeaux en vente pour les prix les plus bas. Allez au No 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, chambre 14, deuxième étage, et profitez du bon marché et du bon goût.

Nos compatriotes qui ont des enfants qui doivent retourner sous peu au Canada pour reprendre ou commencer leurs études sont priés de se rappeler que M. Camille Roussin, agent local de la compagnie du chemin de fer Pacifique Canadien, peut leur vendre des billets, pour tous les points du Canada, au No 8 rue Cabot.

A VENDRE
EXCELLENTS VINS
de Port et Sherry
Au No. **141 rue Worthen,**
L. P. Turcotte, Agent,
On vous invite à en faire essai.

TORRES BAT EN RETRAITE

Il a trop de Yaquis sur les bras.

Potam, Mex., viâ Nogales, Ariz., 24 août.—Le général Torres est arrivé hier avec ses troupes en face de Torin et chacun se demande pourquoi il s'était rendu jusqu'à une couple de mille d'où se trouvaient réunis plusieurs centaines de Yaquis pour ensuite leur tourner le dos et se diriger vers Torin. On a été informé qu'un grand nombre de rebelles sont retournés depuis deux jours à Vicam et autres endroits d'où ils avaient été délogés. Une petite bande d'Indiens, armé de flèches, parcourt les rives de la rivière, tuant tous les chevaux et mules qu'ils rencontrent.

Petites Dépêches

Le yacht américain, Genesee, a de nouveau défait le Beaver, canadien, hier à Toronto, pour la coupe Canada, par 39 secondes dans une course de 18 milles.

La rumeur a circulé hier soir, à Paris, que le Président Loubet avait été assassiné à Rambouillet. La rumeur a été démentie une heure après sa mise en circulation.

Le secrétaire Root a déclaré hier que la campagne philippine serait poussée avec une vigueur extrême et que tous les soldats des 20 nouveaux régiments prendraient leur repas de Noël en Orient.

A une séance du conseil prussien, tenue sous la présidence de l'empereur Guillaume, il a été décidé que le cabinet ne résignera pas. Le ministre de l'Intérieur, Baron von der Recke von der Horst, sera seul remplacé.

Le lieutenant colonel William P Duval, du 26e, a accepté l'offre d'être colonel d'un nouveau régiment de nègres qu'on doit organiser pour le service des Philippines. Son successeur probable comme lieutenant colonel est le major Dyckman, du 26e.

LES AMOURS DE DREYFUS.

Suite de la Première Page.

Mtre Labori soumit ensuite le général Gonse à un feu roulant de questions sur les relations d'Esterhazy avec les membres de l'état major. Le général perdit son sang froid et s'excita, surtout lorsque l'avocat de Dreyfus lui posa la question suivante:

—N'y a-t-il pas eu une intrigue de menée en faveur d'Esterhazy et n'avez-vous pas été mêlé à cette intrigue?

—C'est faux! c'est faux! cria le général, en devenant rouge comme une pivoine.

On a entendu quelqu'un de l'assistance, dire, en entendant les protestations du général:

"Qu'il est habile comédien!" On croirait vraiment qu'il est sincère".

Le général, malgré tout son aplomb, a été visiblement déconcerté par quelques unes des questions de Mtre Labori.

Il a hésité à plusieurs reprises, et sa voix a tremblé. Il avait l'air de quelqu'un qui a appris par cœur ce qu'il doit dire, et qu'on met sans crier gare, sur une nouvelle route. Finalement Labori posa la question suivante:

—Pourquoi Esterhazy n'a-t-il pas été arrêté après l'enquête?

Le général répondit:

—Parce que le général Saussier avait cru préférable de le laisser en liberté.

—Oui, répliqua Mtre Labori, mais le général Saussier aurait dû être dissuadé par l'état major.

Cette remarque, faite si à propos, a causé une sensation parmi l'auditoire, et le général Gonze paraissait mal à l'aise, lorsqu'il est allé reprendre son siège.

Le général de Boisdeffre vint ensuite et nia formellement les déclarations contenues dans la déposition d'Esterhazy. "Si le major Esterhazy était présent, a dit le général de Boisdeffre, je lui jetterais à la face ses mensonges avec tout le mépris qu'ils méritent."

Le témoignage donné par Mlle Pays, l'amie d'Esterhazy, en cour de cassation, fut alors lu par le greffier de la cour, le témoin n'ayant pas répondu à l'appel de son nom.

Le Gén Lablinde-Dionne, gouverneur du collège militaire, vint témoigner du caractère de Dreyfus quand celui-ci était au collège. Il a ensuite accusé Dreyfus d'avoir déclaré que les Alsaciens étaient plus heureux sous le régime allemand que sous le régime français, et aussi de s'être plaint de sa position à l'école de guerre.

Le prisonnier a nié la première affirmation et a admis la seconde, qu'il a faite, dit-il, après avoir entendu dire qu'on ne voulait pas de Juifs dans l'état-major-général.

M. Lanquety, ingénieur de mines, de Boulogne, fut le dernier témoin. C'est lui qui avait déclaré en cour de cassation qu'il avait vu Dreyfus à Bruxelles dans l'été de 1894. Il ne se rappelle plus quand il a vu Dreyfus à Bruxelles.

Alors le prisonnier, se levant, déclare que ce fut en 1886, à l'époque de l'exposition d'Amsterdam, la seule fois qu'il y soit allé à Bruxelles.

"Je vous ai recontré, M. Lanquety," dit Dreyfus, "dans un restaurant de l'arcade St Hubert. Nous avons échangés quelques mots."

M. Lanquety admit que la déclaration du prisonnier était vraie.

A ce point, la séance est ajournée.

LE FAUX SCHNEIDER.

Paris, 24—Le Figaro a publié hier une lettre du colonel Schneider, attché militaire autrichien, complétant sa dépêche au sujet de la lettre du 30 novembre 1897, qu'il déclare être un faux. Il dit: "Le 30 novembre, mon opinion était absolument contraire à celle exprimée dans le document. L'adjonction d'une date et de ma signature au texte, constitue un faux, même dans le cas où, ce dont je ne suis pas sûr, ce texte aurait été écrit par moi à une autre date."

DEUX JOURNAUX POURSUIVIS

Rennes, 24 août.—Maître Labori a décidé d'intenter des poursuites en dommages contre *La Croix*, un des principaux organes cléricaux de Paris et *La Libre Parole* aussi bien que contre M. Edouard Drumont, propriétaire et directeur de ce dernier journal, personnellement, pour avoir déclaré que l'assaut meurtrier dont il a été victime n'était qu'une invention ou plutôt un coup monté.

Guyette, peinture voitures et enseignes, 269 rue Thorndike.

Le Grand Magasin

—DE—

Parthenais Frères

Est la place où vous pouvez trouver de

Vrais Marchés en Chaussures.

La place où vous pouvez acheter de belles chaussures Vici Kid de $2.00 pour hommes, pour **$1.39.**

De belles Chaussures de $2.00 en Veau de Russie pour hommes, à **$1.79.**

Chaussures en Chevreau brun de $2.50 pour hommes, pour **$1.79.**

Congress à dessus Vesting et Chaussures Lacées pour hommes, à **$1.79.**

Chaussures de $3.00 en cuir verni pour hommes, pour **$1.97.**

C'EST LE MAGASIN où vous pouvez acheter aussi des Tennis Oxford pour hommes, à **43c,** qui valent 50c et 75c.

Chaussures lacées et boutonnées à pointes en cuir verni pour dames, la nouvelle forme et la qualité de $1.50, pour juste **97 cts.**

Tous les beaux Oxfords et Souliers bas de toute sorte pour dames et messieurs à des prix grandement réduits.

Grand nombre de nos Chaussures pour garçons et enfants se vendent maintenant à prix réduits, et comme nous sommes décidés à faire de la place pour nos marchandises d'automne qui seront ici bientôt si dans l'intervalle quelqu'un vous demande où est la place pour acheter de BONNES CHAUSSURES pour le moins d'argent, n'hésitez pas à répondre

Parthenais Frères,

Les Drapiers, Chapeliers et Merciers du Haut de la Ville.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk)

FORESTIERS D'AMERIQUE.

Thomas J. Ford élu Chef Suprême.

Détroit, Mich, 24 août.—Les officiers suivants ont été élus hier par la cour suprême des Forestiers d'Amérique:

Thomas J. Ford, du New Jersey, supreme chief ranger; C.P. Rendon, Californie, supreme sub-chief ranger; Thomas F. Donahue, Rhode Island, supreme treasurer; E. M. McMurtry, Missouri, supreme secretary; Samuel B. Morris, Massachusetts, supreme recording secretary; Dr M. S. Clark, Ohio, supreme medical examiner; James T. Smith, Connecticut, supreme senior warden; H. W. Mace, Pennsylvanie, supreme junior warden; G. W. Black, New York, supreme senior beadle; trustees, James J. Wafer de Brooklyn, J. J. Doyle de Nashua, N. H., et H. G. Spalding de Seattle.

La cour suprême est à considérer un plan pour la création d'un fonds d'assurance.

UNE VICTOIRE DIPLOMATIQUE.

Le Sultan de Sulu accepte nos Conditions.

Manille, 24 août.—Le gén. Bates est de retour de Sulu avec un traité signé par le Sultan qui accepte toutes les conditions proposées par les Etats-Unis.

Le sultan reconnaît la souveraineté absolue des Etats-Unis, ce qu'il n'a jamais fait, a-t-il déclaré, dans le cas de l'Espagne.

Une clause importante donne aux Américains le droit d'y acheter du terrain. Nous retenons tous les ports autrefois occupés par les Espagnols et réservons le droit d'en ouvrir d'autres à notre discrétion. Le sultan ne collecte aucun revenu, mais reçoit un salaire annuel pour maintenir l'ordre et la loi.

Plusieurs des principaux chefs sont aussi salariés.

La mère du Sultan est grandement responsable pour cette heureuse conclusion d'arrangements. Le gén. Bates avait diplomatiquement gagné l'amitié de tous les chefs puissants de Mindanao, Basilan, Sulu, Siassi et Tawitawi.

Si le Sultan se fût rebellé, il aurait pu être facilement déposé, pour le présent du moins. C'est une grande victoire diplomatique.

ASSURANCES
De toute Description.
Fred. C. Church,
AUTREFOIS
H. C. Church & Son.
53 rue Central, CENTRAL BLOCK.

DR G. C. BATES,
Dentiste.
Coin des rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraite à l'électricité.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER,
Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements—Tél. 3.

La Meilleure Chaussure Possible pour le Prix

Voila Justement ce que nous donnons a nos Patrons.

Pour Dames.

Dans quel autre magasin pouvez-vous acheter pour 69c un Oxford Chevreau et Russet de dames valant $1 ?

Dans quel autre magasin pouvez-vous acheter pour $1.49 un Oxford Chevreau et Russet de dames valant $2.00 ?

Dans quel autre magasin pouvez-vous acheter pour $1.49 Chaussures Bicycle de dames valant $2.00, $2.50 et $3.00 ?

Dans quel autre magasin pouvez-vous acheter pour $1.97 des Chaussures en Chevreau, boutonnées et lacées, pour dames valant $2.50 et $3.00 ?

Dans quel autre magasin pouvez-vous acheter pour 69c des Chaussures Russet et vernies pour jeunes filles, valant $1 ?

Pour Hommes.

Dans quel autre magasin pouvez-vous acheter pour $2.00 Vici et Veau Russet pour hommes, valant $2.50 ?

Dans quel magasin pouvez-vous acheter pour $2.50 Willow Calf, cousues à la main pour hommes, valant $3 et $3.50 ?

Dans quel autre magasin pouvez-vous acheter pour $2.50 Vici cousues à la main pour hommes, valant $3 et $4 ?

Pour Garçons.

Dans quel autre magasin pouvez-vous acheter pour $1.00 des Russets d'été pour garçons, valant $1.25 et $1.49 ?

Dans quel autre magasin pouvez-vous acheter pour $2.00 Veau Russet pour garçons, valant $2.50 et $3 ?

Dans quel magasin pouvez-vous acheter pour 75c Russets pour jeunes gens, valant $1 et $1.25 ?

Aucun autre magasin n'égalera ces prix.

J. L. CHALIFOUX, rues Central et Middle.

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté
Marches dans tout pour tout le monde.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté
Marches dans tout pour tout le monde.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 25 AOUT 1899. No 129

SEANCE TUMULTUEUSE

Mercier Refuse de Repondre.

TOUS LES GENERAUX PRESENTS LE SUPPORTENT.

Les questions de Me Labori soulevent l'excitation.

Rennes, 25 août.—La séance de la cour martiale hier a été marquée par une des scènes les plus excitantes de tout le procès.

Elle s'ouvrit par une escarmouche en tous points favorable à l'accusé quand le col. Maurel, président de la cour martiale de 1894, admit avoir lu un des documents du dossier secret qu'il n'a pas communiqué à la défense.

Il affirma qu'il n'en avait vu qu'un seul, ajoutant que cela lui avait suffi pour se convaincre inébranlablement de la culpabilité de Dreyfus.

Cette affirmation ne fit que rendre sa position plus difficile, car Me Labori fit remarquer que s'il en avait lu un il aurait dû, en toute justice pour l'accusé, lire les autres. Le col. Jouaust donna raison au col. Maurel quand celui-ci refusa d'indiquer la nature du document qu'il avait ainsi lu, mais Me Labori annonça qu'il sommerait le capitaine Freystatter, un membre du tribunal de 1894, de venir dire ce qui s'y est alors passé hors de la connaissance de l'accusé.

Ceci n'était cependant que l'escarmouche préliminaire de la rude bataille qui éclata peu après entre Me Labori et le Gén. Mercier, ce dernier recevant des renforts des généraux Roget, Gonse et de Boisdeffre, aussi bien l'aide précieuse du col. Jouaust lui-même.

Me Labori ramena le général Mercier sur tout le terrain couvert par sa première déposition, ce qui donna lieu à des passes d'armes acrimonieuses entre l'avocat et le Col. Jouaust, qui soutint le général dans ses refus de répondre à plusieurs questions pressantes de Me Labori.

Chaque fois que le Gén. Mercier se trouvait réduit à quia, il refusait de répondre et chaque fois le Col. Jouaust lui donnait raison.

Me Labori protestait énergiquement. Ses paroles et ses gestes exprimaient la plus vive indignation, mais le président de la cour restait inflexible.

A un moment donné, les généraux Gonse, Roget et de Boisdeffre, le major Lauth et jusqu'à M. Gribelin se précipitèrent à la fois sur l'estrade, parlant, criant et gesticulant tous ensemble. Il y eut un brouhaha et une excitation indescriptibles.

La séance s'ouvrit à 6 h.40 du matin et dès que les juges eurent pris leurs sièges, le colonel Jouaust ordonna la lecture de la déposition donnée devant la cour de cassation par M. Penot, un ami de feu le colonel Sandherr. Au cours de cette déposition, M. Penot avait declaré que le colonel Sandherr avait dit devant lui: "La famille Dreyfus m'a offert 150,000 francs pour libérer le capitaine."

Mtre Demange réduisit cette allégation à néant, en lisant une note écrite par Sandherr, au sujet de cette prétendue offre. Cette note prouve que le défunt colonel avait été mal compris.

Le frère de Dreyfus avait dit tout simplement: "Nous sommes convaincus de l'innocence de notre frère et nous dépenserons toute notre fortune, s'il le faut, pour découvrir la vérité."

Le premier témoin du jour a été M. Linolle, ancien fonctionnaire du gouvernement.

La déposition de M. Linolle a été en faveur de Dreyfus. M. Linolle a contredit d'un bout à l'autre la déposition donnée la veille par M. Dubreuil, au sujet de la prétendue intimité qui aurait existé entre Dreyfus et l'attaché militaire allemand rencontré chez M. Bodson, un ami commun.

Le président de la cour appela ensuite le colonel Maurel, qui fut président du conseil de guerre qui a jugé Dreyfus en 1894. Le colonel Maurel, conduit par un sergent d'infanterie, fit son entrée dans la salle au milieu d'un profond silence. Il portait une longue redingote noire, et le ruban de la Légion d'Honneur rougissait sa boutonnière. Le colonel a les cheveux gris et sa lèvre supérieure disparaît sous de fortes moustaches poivre et sel.

Il paraissait un peu ému et ses traits pâles étaient légèrement contractés.

Aux questions de Maître Labori, il répondit avec hésitation, et par phrases courtes et hachées. Lorsque Mtre Labori lui annonça que sa transquestion était finie, le colonel Maurel se retira de la barre avec précipitation, et épongea son front couvert de sueur. Il avait l'air d'un homme qui s'éveille d'un cauchemar.

Le président du conseil de guerre de 1894 a fait en réponse aux questions habiles de Me Labori, plusieurs admissions importantes. Par exemple, il a admis que le dossier secret a été communiqué aux juges du conseil de guerre de 1894, par le colonel Du Paty de Clam. Le témoin a ajouté qu'il n'avait lu qu'un seul document du dossier, mais cette déclaration n'a pu atténuer la sensation causée par son premier aveu. D'ailleurs il a admis que ce seul document avait suffi pour le convaincre de la culpabilité de Dreyfus.

Le général Mercier fut alors rappelé. On remarqua que, pour la première fois depuis l'ouverture du procès, il avait revêtu son brillant uniforme.

Le général dit que lorsque Dreyfus fut arrêté, il ne connaissait aucune autre preuve contre lui que le bordereau. C'était suffisant toute fois pour lui permettre de l'arrêter, car il n'avait aucun temps à perdre pour mettre fin à la trahison.

Me Labori soumit ensuite le général à un feu roulant de questions se rapportant à la communication du dossier secret au conseil de guerre et à l'attitude du général en 1894.

Ces questions toutes très habilement posées et plusieurs fois réitérées sous différentes formes, finirent par provoquer une scène intéressante.

Le général refusa de répondre à toutes les questions et il s'ensuivit un passe-d'armes assez vive entre l'avocat et le Col. Jouaust, qui prit parti pour le général Mercier, lorsqu'il vit que le dialogue entre ce dernier et Labori commençait à être parsemé de mots aigres-doux. Labori avait été aigri par la persistance de Mercier à refuser de répondre, et ses gestes aussi bien que sa voix trahissaient son impatience.

Le général se troubla, et finit par avouer qu'il ne connaissait pas Esterhazy et qu'il ne l'avait vu qu'une seule fois au procès Zola.

—C'est très intéressant, s'écria M. Labori, mais le général Mercier était sûrement présent au procès d'Esterhazy.

—Non, je n'étais pas présent, et j'ignore absolument le genre de preuve qui a été faite au cours de ce procès.

—Quoi! dit maître Labori, le général Mercier, qui était le principal accusateur de Dreyfus, n'a pas suivi les procédures du procès Esterhazy?

Suite Sur la Quatrième Page.

UNE TRIPLE TRAGEDIE.

Un Homme Tue son Frere et sa belle-sœur puis se Suicide.

New Milford, Conn., 25 août.—Une triple tragédie a eu lieu ici vers les 10 h. 30, hier soir, dans la boulangerie allemande de K. Trenkaus, encoignure des rues Railroad et Bank.

Le frère du boulanger a tiré plusieurs coups de pistolet sur celui-ci et sur sa femme, cette dernière mourant sur le champ.

Trenkaus a une balle dans la poitrine et deux dans le bras, et l'on s'attend à sa mort d'une heure à l'autre.

Le meurtrier prit la fuite, mais plusieurs personnes se mirent à sa poursuite et, se voyant sur le point d'être capturé, il se tira une balle dans la tempe droite se tuant instantanément.

Dans sa déclaration ante-mortem faite au Dr King, examinateur-médical, Trenkaus a dit:

"Mon frère n'était propre à rien; il voulait aller à New York. Je refusai de lui donner de l'argent; nous nous sommes querellés; il a tué ma femme, puis il a tiré sur moi."

Le meurtrier n'a demeuré ici que depuis peu et on ne connaît pas grand'chose sur son compte. Il était employé à conduire une voiture de pain.

CINQ MINEURS TUES.

Par une Explosion de Dynamite.

Joblin, Mo, 25—Cinq mineurs ont été tués par une explosion de dynamite, hier, à la mine Margaret Mining, Carterville.

Les morts sont: James Eaton, Frank Eddleton, Henri Gilbert, William Messmore et un inconnu.

Tandis que Gilbert préparait une mèche, un bâton de dynamite qu'il tenait à la main fit explosion et la concussion causa l'explosion d'une boîte de dynamite tout près.

Tout ce qui se trouvait aux alentours fut démoli et les cinq hommes furent mis en morceaux.

CHICAGO GAGNE LA COUPE

Le Genesee bat le Beaver à Toronto.

Toronto, Ont., 25 août.—La coupe Canada va à Chicago. Tel fut le résultat de la course d'hier, la troisième, pour le trophée entre le Beaver et le Genesee, ce dernier gagnant par 10 minutes et 47 secondes.

Voici le temps officiel:

Genesee part 11.15; finit 3.32.11.

Beaver part 11.15; finit 3.52.58.

Plusieurs milliers de personnes ont été témoins de la victoire du yacht américain et elles saluèrent ce triomphe par des acclamations enthousiastes.

LA NOUVELLE ARMEE.

Huit commissions données à des officiers de cet Etat.

Washington, 25 août—Le département de la guerre a annoncé hier les nominations suivantes du Massachusetts qui, avec celles déjà faites, complètent l'effectif de cet Etat:

Capitaine—Linwood E. Hanson, de Woburn, capitaine du 5e Mass., dans le 43e.

Lieutenants—Charles F. Wonson, quartier maître, du 8e Mass, dans le 46e; Michael E. Morris, capitaine, du 9e Mass, dans le 43e; Harry T. Gray, lieutenant, du 2e Mass, dans le 47e; Fred W. Stopford, capitaine, du 8e Mass, dans le 42e; P. Frank Packard, lieutenant, de la 1ère grosse artillerie, dans le 46e.

Sous-lieutenants — Edward D. Powers, caporal 1ère grosse artillerie, dans le 46e; Henry A. Thayer, lieutenant, du 6e Mass., dans le 43e.

ENCORE UN CANARD?

Une Nouvelle lettre de sir Wilfrid Laurier.

Chicago, 25 août—La Canadian Veterans' Association a reçu une lettre de sir Wilfrid Laurier, déclarant que le comte de Minto, les membres de la Chambre des communes et lui-même accepteraient une invitation du comité du festival de Chicago à participer aux cérémonies qui auront lieu ici durant la deuxième semaine d'Octobre.

Si vous avez un poêle à faire réparer, allez trouver M. A. Denis, 95 rue Market.

Putnam & Son

Une Grande Demande

Le mois dernier pour des Pantalons a fait une large brèche à notre stock. Nous avons encore en mains une grande quantité de ces pantalons qui seront en demande pendant les deux prochains mois.

LES PLUS BEAUX Pantalons Worsted, faits par Rogers, Peet & Co., "Custom", en tout excepté dans le prix $7.00, Valeur maintenant **$4.98**

PANTALONS Worsted, patrons attrayants et de toilette, notre propre confection, la sorte de $4 pour **2.98**

PATRONS élégants et brillants en Pantalons Worsted pour jeunes gens, la sorte de $2.50, pour **1.73**

47 PAIRES seulement à vendre, de Pantalons Worsted de goût pour hommes, bons patrons, bien faits, la sorte de $2, **1.19**

PANTALONS tout laine, Hair Line; 99 paires qui restent de 500; strictement tout laine, faits à la perfection, valant réellement $2, **1.19**

PANTALONS strictement tout laine, double et twist, aussi bien faits et d'aussi bonne qualité que vous ayez jamais vue pour $1.50. Ce sont des merveilles à **98c**

Si vous avez besoin d'un Parapluie

Il y en a ici; les plus grandes valeurs de la Nouvelle-Angleterre.

PARAPLUIES Carola pour hommes; couleur solide, tiges en acier, poignée en bois naturel, la sorte de 50c pour **39c**

PARAPLUIES en serge pour hommes; roulé fin; couleur solide, tige en acier; monture paragon; orné en argent, poignée en bois naturel avec fourreau et glands en soie, sorte de $1.50, **98c**

PARAPLUIES en soie taffetas pour hommes, tige en acier, poignée en bois naturel, avec fourreau et glands, valant $2, pour **$1.12 1-2c**

PARAPLUIES en soie taffetas pour dames, tige en acier, poignée en bois naturel, valant $1.50 pour **98c**

PARAPLUIES en soie taffetas pour dames, belles poignées princesse, bois naturel, montés en acier poli, avec fourreaux en soie et rubans, valant $2.50, pour **$1.47**

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

O'Donnell & Gilbride Co.

Une Vente Speciale d'Escompte de Mi-Ete de

Chemises Blanches pour Hommes

A commencer aujourd'hui dans notre département de mercerie pour hommes et qui se continuera jusqu'à ce qu'on ait disposé des lots divers. Cette vente permettra aux hommes prudents d'anticiper leurs besoins et d'acheter pour l'avenir à des prix qui couvrent à peine le coût des étoffes. Le stock est assorti et divisé en lots comme suit:

LOT 1.—150 douzaines de chemises blanches non blanchies, dos et devants renforcis, devants courts ou longs, un grand marché à **29c chacune**

LOT 2.—100 douzaines de chemises non blanchies, devant ouvert ou fermé, dos et devant renforcis, faites d'un coton excellent. N'ont jamais été faites pour le prix. Une valeur excellante à **39c chacune**

LOT 3.—100 douzaines de chemises blanchies ou non, faites d'un coton Langdon avec devant en toile, ouvert ou fermé, dos et devant renforcis. La plus grande valeur en Amérique à **50c chacun**

LOT 4.—75 douzaines de chemises blanchies ou non, faites du meilleur coton, devants tout toile, boutonnières faites à la main. Une vraie merveille à **75c chacune**

PATRONS et PUBLICATION BUTTERICK

Plusieurs modes d'avance de l'automne sont montrées dans les Publications de Septembre maintenant en vente à notre magasin. Nous conseillerions aux mères qui voudront de nouvelles robes pour leurs enfants qui vont à l'école aussi bien qu'aux autres qui voudront refaire ou faire de nouvelles robes pour l'automne, de voir le September Delineator ou miroir de la mode ou les feuilles de modes Metropolitan que nous distribuons gratis à notre magasin.

Numeros de Septembre Maintenant Prêts.

O'Donnell & Gilbride Co.
Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Attention !!

Je viens de recevoir une grande quantité de Sucre d'Erable de première qualité en chaudières de cinq livres, aussi du Sirop d'Erable en canistres d'une quart. Empressez-vous de venir vous en procurer au plus vite, car les demandes sont considérables.

T. VIGEANT,
694 rue Merrimack.

MODES
IMPORTER — DESIGNER
FLUCTUAT NEC MERGITUR
Gregoire
LOWELL
PARIS ADDRESS 31 BOULD BONNE NOUVELLE

Pendant notre absence à Paris et à Londres, nous désirons terminer la vente de notre stock d'été tout entier à des prix ridiculement bas, consistant en splendides chapeaux garnis pour 75c, 98c, $1.25, $1.48, $1.75 et $1.98. Beaux Walking Hats garnis, en paille, pour 50c. Mme GREGOIRE, rue Merrimack.

A. G. POLLARD & CO.

Nous ne gardons jamais d'une saison à l'autre nos marchandises d'ete et afin de clore ce qui nous reste en

MOUSSELINES DIMITY ET ORGANDIS

FLEURIS ET BARRES.

Notre prix maintenant pour tous

3½c la Vge.

Ce sont des marchandises que nous avons vendues il y a un mois en pièce pour 12½c, 15c et 19c la verge et le prix sera pour toutes les sortes 3½c la verge y inclus de belles Mousselines fleuries tout noires et à ce prix ce sera un avantge de s'en procurer pour la saison prochaine.

A. G. POLLARD & CO., —Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Vendredi 25 Aout 1899

Les Amendements Harris.

On rencontre toujours une foule d'hommes d'état ambitieux qui rêvent de s'immortaliser en attachant leur nom à un amendement à la constitution des Etats-Unis.

Le plus récent, mais probablement pas le dernier, à entrer en lice est le sénateur William A. Harris, du Kansas, un populiste et argentiste à tous crins, dont le terme d'office n'expirera qu'en 1903.

Se rappelant la bonne fortune légendaire du petit bonhomme qui avait plus d'une corde à son arc, il a préparé trois projets d'amendements qu'il se propose de pousser aussi vite et aussi loin que possible.

Son premier amendement consiste à prolonger de deux ans le terme d'office du Président et à le déclarer inéligible pour un second terme.

Le deuxième a pour but de doubler la durée du terme d'office des représentants élus au congrès, c'est-à-dire de le fixer à quatre ans au lieu de deux comme il est aujourd'hui limité.

Le troisième amendement réfère à l'élection des sénateurs par le vote populaire.

Aucun de ces projets n'a le mérite de la nouveauté et nombre de gens seraient heureux de les voir tous adoptés.

Mais le sénateur Harris ne vivra probablement pas assez longtemps pour jouir du triomphe qu'il rêve d'obtenir.

Il y a un autre Moyen.

Les libre-échangistes persistent à crier contre la protection et ils répètent à l'envi le mot de M. Havemeyer:

"La protection est la mère des trusts."

Ils oublient que M. Havemeyer a refuté son propre argument quand il a admis que le syndicat des sucres ne recevait pas du tarif une protection adéquate. De plus, le fait que quelques-uns des plus grands syndicats du monde sont en Angleterre, pays libre-échangiste, est la meilleure preuve que les trusts ne sont pas engendrés par le tarif.

Si le tarif ne protégeait pas les manufacturiers américains contre la concurrence étrangère, comment nos industries pourraient-elles prospérer?

Peut-être pourrait-on mettre obstacle à l'organisation des syndicats, en abolissant la protection, mais c'en serait fait en même temps de la prospérité qui règne partout dans le pays.

Les libre-échangistes en firent l'expérience en 1894, quand ils passèrent la loi Wilson-Gorman.

En peu de temps, la plupart des manufactures furent fermées. Des centaines de mille ouvriers se trouvèrent sans travail et ceux qui gardèrent leur emploi, furent obligés de se soumettre à une forte réduction de salaire.

La plus grande crise commerciale qu'ait jamais éprouvée ce pays, c'est celle qui a suivi l'élection d'un président et d'un Congrès libre-échangistes, en 1892.

Les manufacturiers n'essayèrent pas dans ce temps-là d'organiser des syndicats, ils avaient assez à faire à sauver leur crédit et à empêcher la vente de leur matériel aux enchères publiques.

PAPIER BLANC POUR TABLES.

Pour couvrir les tables, corniches, etc., 48 pcs de large.

10c LA LIVRE

C. B. Coburn & Co.

63 rue Market.

Commis canadiens: Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette

Tout le monde aux Etats-Unis est opposé aux syndicats, mais combien voudront les abolir, s'ils doivent en même temps porter atteinte à la prospérité du pays et jeter la classe ouvrière dans la pauvreté et la misère?

Il y a un autre moyen d'arriver au résultat désiré, et le parti républicain trouvera ce moyen qui portera le coup de mort aux syndicats, sans nuire aux meilleurs intérêts du pays.

Le Commerce Canadien.

D'après le rapport du statisticien du département du Trésor, les exportations des Etats-Unis au Canada, durant l'année fiscale expirant le 30 juin dernier, se sont élevées à la somme énorme de quatre-vingt-dix millions de dollars.

Ceci indiquerait que, durant cette période, les Canadiens ont acheté de nous au taux de $18 par tête—en estimant à cinq millions le chiffre de la population du Canada—tandis que de notre côté nous n'avons acheté de produits canadiens que pour un montant s'élevant à peine à cinquante cents par tête de notre population.

On comprendra mieux la valeur du commerce canadien, au point de vue des Etats-Unis, quand on saura que, durant l'année ci-dessus mentionnée, la république américaine a vendu des marchandises et des produits de manufactures au Dominion pour une plus grande valeur qu'elle en a vendu à tous les autres pays et états de ce continent réunis, en dehors de ses propres frontières.

La déduction en est facile à faire, dit un confrère américain: les Etats-Unis peuvent mieux perdre et sacrifieraient plus facilement tout le commerce qu'ils font actuellement avec les différents états de l'Amérique du Sud et de l'Amérique Centrale, avec les Indes Occidentales et le Mexique, que le patronage des cinq millions de Canadiens qui résident à nos portes.

Pourquoi alors, en sommes nous à nous demander, les membres américains de la conférence internationale sont-ils si lents à accepter les offres de réciprocité limitée que leur font leurs confrères canadiens? Les Etats-Unis n'auraient rien à y perdre, au contraire.

Le Lac Sunapee.

Si vous n'avez pas visité le Lac Sunapee dans le New-Hampshire, vous ne connaissez pas l'endroit le plus agréable et le plus pittoresque de cet Etat où abondent pourtant les beautés naturelles.

Ce lac est à plus de 1100 pieds au-dessus du niveau de la mer. C'est dire que le climat y est sain, agréable, et qu'on peut contempler de ces hauteurs tous les paysages environnants.

Ce lac est une espèce de petite mer intérieure entourée de montagne et son eau est limpide comme le cristal. Les rives sont bien boisées et l'on trouve ici et là des maisons de campagne, des campements, et des endroits enchanteurs qui font de cette partie du New-Hampshire le rendez-vous de tous ceux qui aiment les beaux spectacles de la nature.

Les New-Yorkais connaissent depuis longtemps le lac Sunapee et parmi ceux qui y ont des résidences d'été, il y a le secrétaire d'Etat, l'Hon. John Hay. Le Colonel Ingersoll et Austin Corbin allaient souvent passer l'été au lac Sunapee.

On peut faire aux alentours d'agréables promenades en voitures et visiter Burkehaven, Sunapee, Georges, Blodgetts et autres endroits charmants.

Un tour sur le lac dans un des nombreux bateaux qui laissent Lake Sunapee Station à toute heure et font escale à différentes places, est une des plus belles excursions que l'on puisse faire.

De plus le lac Sunapee est très poissonneux et offre aux amateurs de la pêche à la ligne de fructueuses distractions.

On se rend au lac Sunapee et aux autres endroits des Montagnes Blanches par le Boston and Maine et le département général des passagers a publié un livre contenant une description détaillée du lac et des environs. Le livre est intéressant au suprême degré et nous fait bien connaître cette région pittoresque. Procurez-vous le, en envoyant un timbre de deux cents à D. J. Flanders, agent général des passagers du Boston and Maine, à Boston.

La "Gazette de l'Allemagne du Nord" dit que le colonel Panizzardi, ancien attaché militaire à Paris, a en sa possession la note identique sur Madagascar, mentionnée dans le bordereau de Dreyfus, et que l'écriture de ce document est celle d'Esterhazy. La note en question, qui est écrite sur une feuille de papier, semblable à celle du bordereau, a été envoyée au colonel Schwartzkoppen, l'attaché militaire d'Allemagne, qui en a envoyé une copie au ministère de la guerre, à Berlin, et a remis l'original au colonel Panizardi, lequel l'a copiée aussi mais a négligé de renvoyer l'original.

A la première exposition de Paris, en 1798, il n'y a eu que 110 personnes qui ont exposé; à la deuxième, en 1801, il y en a eu 220; à la quatrième, en 1806, il y en eut 1422; et à la huitième, sous le règne de Louis Philippe, il y en eut 2247.

La première exposition universelle eut lieu en 1855.

A la dernière exposition en 1889, il y eut 55,486 exposants et 32,500,000 visiteurs.

Combien y en aura-t-il des deux en 1900?

Du "Lyon Républicain":

Ironie du hasard.

M. Carel Hendrick Kruger, neveu du Président de la République sud-africaine, vient d'obtenir son diplôme de médecin-chirurgien à la Faculté d'Edimbourg.

Juste au moment où les Anglais se préparent à "charcuter" son pays!

La publicité et la réclame par l'annonce sont un des grands éléments de succès dans toutes les affaires.

On a reproché à la Chine sa lenteur, mais elle va bien, depuis que le démembrement est commencé.

La rumeur circule au Canada qu'il y aura sous peu des élections générales.

LA REINE A EU PEUR.

Un Allemand jette une lettre à la Reine Victoria.

Londres, 25 août.—Toute une sensation a été créée hier par un homme qui a jeté une lettre dans le carrosse de la reine Victoria au moment où elle entrait à Osborne, Ile de Wight.

La rumeur s'est répandue que la lettre renfermait un explosif.

La police arrêta aussitôt l'individu dont la lettre n'était qu'un appel à Sa Majesté pour obtenir un nouveau procès dans une cause civile qu'il avait récemment perdue. On découvrit que le prisonnier était un Allemand qui ignorait qu'il violait la loi du pays en agissant comme il l'a fait.

Comme il était évident qu'il n'avait pas eu l'intention de faire aucun mal, l'homme a été aussitôt relâché.

BON MARCHE

Departement des Marches

Vente Speciale

Coton Blanchi:

Nous venons d'ouvrir 5 caisses de coton blanchi, verge de large, et de la qualité qui se détaille à 6c et 7c la verge, coupons de 1 à 5 verges, pour 3½c la verge.

Ne manquez pas cette occasion. Il est convenable pour jupons blanc, sous-vêtements pour dames, taies d'oreiller, etc.

Venez à bonne heure et obtenez les meilleures longueurs.

Sous-Sol.

Vente de Débarras

AU

BLUE TAG STORE.

Prix Coupés par la Moitié

Pantalons de $1.50, 83c.

Sous-vêtements, 15c.

Battant son Plein Maintenant.

Une partance à bonne heure de Notre Stock Annuel DE Vêtements et Mercerie. Habits de $7, $8, $10 pour $4.98.

Chaque habit est en vente, aucun de réservé. Peu importe ce que fut le prix antérieur. Vous faites votre choix et vous payez environ la moitié du prix régulier.

Bons Pantalons de Travail pour Hommes,	$1.19.
Habits de $1.50 pour Enfants. a	98c.
Culottes,	14c.
Cravates de 25 cts pour	12c.
Mouchoirs Rouges et Blancs,	2c.

☞ Cherchez les Enseignes

Blue Tag,

Coin des rues Middlesex et Central.

POUR UNE SEMAINE

Nous vendrons les nouveaux Pianos Droits argent comptant, pour les clore.

Un Piano de $250 pour $150.
Un Piano de $275 pour $185.
Un Piano de $300 pour $215.
Un Piano de $400 pour $325.

Ce sont de beaux pianos neufs à moins que le prix de gros.

Chambre 5, No. 15 rue Palmer.
Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride.

J. A. GREEN, Agent.

Lakeview Park

Lieu de rendez-vous des familles, le jour

Quilles, Danse, Chaloupes, Peche, Carousel, Balançoires

Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.

MOUNTAIN ROCK ZOO

Commodités non égalées pour Diners Privés dans le Pavillon, conduit par la D. L. PAGE CO.

Theatre Lakeview

James Gilbert, Gérant pour Grant & Fryan

SEMAINE DU 21 AOUT.

RAYMON MOORE

Le plus grand ténor d'Amérique et sa compagnie d'étoiles de Vaudeville.

LE BIOSCOPE

Présentant une série de Grands Tableaux mouvants, reproduisant personnes, places et incidents de la vie réelle.

Orchestre	20c
Parquet	10c
Balcon	5c

Cake Walk pour le championnat dans le Pavillon de Danse, mardi soir, le 22 Août.

Passage 5 cents.

F. P. LEW, Prop.,

Merrimack Dyeing and Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés en rendu à neuf

J. W. Bennett & Co.,

Contracteurs Et Constructeurs.

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez

J. D. GRANT

64 RUE MERRIMACK

Joncs de Mariage,
Joncs de Fiançaille,
Chaînes et Loquet de Montres.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez

F. L. Richard,

56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

BOSTON & MAINE R. R

Arrangements d'Eté, 26 Juin 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston—A 6 50, 8 00, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 12 45, 2 00, 2 10, 3 45, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, p m;—Dimanches, 8 15, a m; 12 05, 4 05, 5 30, 8 45, p m.

Pour Lawrence—6 50, Z7 34, 8 30, 9 20, 10 50, a m; 12 05, *2 30, 3 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 36 B, Dimanches, 8 15, a m; 12 05, 5 30, 8 45, p m.

Pour Haverhill—6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50, a m; 12 05, *2 30, 3 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25 B, p m; Dimanches, 8 15, a m; 12 05, 5 30, 8 45, p m.

Pour Salem et Lynn—12 05, 5 15, p m.

Pour Newburyport et Amesbury—A 6 50, a m; 12 05, * 2 30, 3 30, 3 55, 6 15, p m.

Pour Exeter et Dover—6 50, Z 7 34, 8 30, a m; 12 05, 3 30, 3 55, 5 15, p m. Dimanches, (8 15, a m pour Exeter seulement), 5 30, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—6 50, a m; 12 05, p m.

Pour Saco et Portland—A 6 50, 6 50, Z7 34, 8 30, a m; 12 05, 3 55, 5 15, p m. Dimanches, 5 30, p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville—8 30, a m; 3 55, p m.

Pour Lewiston—6 50, Z7 34, 8 30, a m; 12 05, p m. Dimanches, 5 30, p m.

Pour Bangor et Rockland—8 30, a m; 12 05, p m, 5 15, express samedi. Dimanches, 5 30 p m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E—6 50 Z7 34, a m; 5 15, p m. Dimanches exceptés.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD.

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston [illegible]

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston—[illegible]

Pour Woburn—[illegible]

De la rue Merrimack.

Pour Lawrence—[illegible]

Pour Salem et autres stations—[illegible]

[illegible]

† Station de la rue Middlesex.
* Tous les jours.
§ Via Wilmington Junction.
* Circulant du 3 de Juillet au 4 Septembre inclusivement.
A Via So. Lawrence.
C Via Bedford.

D. J. FLANDERS, Agent Général des passagers et pour les billets.

MARCHES EN BICYCLES.

Chaque roue de notre stock sera vendue sans égard au coût. Il nous faut de la place pour nos machines à Coudre et nous sommes prêts à sacrifier. Roues régulières de $50, réduites à

$21.50

Roues de $30, $14.50. Bonnes roues de seconde maine, $3 à $8. Comptant ou crédit.

Le Grand Magasin de

RING,

221 - 229
RUE DUTTON.

Feuilleton de L'Etoile. No 109

Bras-D'Acier

PAR
ALFRED DE BREHAT.

QUATRIEME PARTIE.

XXXV

—Mon pauvre Loic! mon pauvre Loic, répétait Rosina en sanglotant. C'est pour nous sauver que vous vous êtes laissé ainsi torturé.

—Tout autre aurait fait comme moi, répondit Loic. Mais au milieu de toutes mes tortures, j'étais bien heureux de penser que je souffrais pour vous.

Vous prierez pour moi quelquefois, n'est-ce pas, senora? Tenez, laissez-moi vous donner ce chapelet, il n'est pas bien beau, mais ce sera un dernier souvenir de votre pauvre compagnon de route.

—Il ne me quittera jamais, dit Rosina en baisant le chapelet que lui tendait Loic.

—Que j'ai soif! murmura Loic que la fièvre dévorait.

Rosina fit un mouvement pour aller lui chercher de l'eau. Il la retint doucement.

—Ne me quittez pas, dit-il. Si je mourais pendant que vous ne serez pas là!

Berthe revint avec Bucolick, qui apportait de l'eau dans son chapeau, au fond duquel il y avait quelques grandes feuilles d'arbre. Loic le remercia affectueusement et but à longs traits.

—Comme vous souffrez! mon ami, lui dit Berthe avec émotion. Oh! pourquoi êtes-vous venu dans cet affreux pays?

—Je ne me plains pas de mon sort.

Si j'étais resté en Bretagne, je ne vous aurais pas connue, murmura-t-il tout bas à l'oreille de Rosina. J'aime mieux mourir ainsi la tête sur votre épaule, que de vivre n'importe où.

—Tu m'aimais donc bien, mon pauvre Loic? dit Rosina émue jusqu'au fond du cœur.

—Oh! oui! Je le sens bien maintenant. Aussi je regarde ma mort comme une juste punition de ce que j'ai oublié près de vous le vœu que j'avais fait de me consacrer à Dieu.

Les tourments que j'ai supportés m'obtiendront peut-être mon pardon.

—Que Dieu te conserve la vie, mon pauvre Loic, interrompit Rosina avec élan, et je fais vœu de couper mes cheveux pour les suspendre à l'autel de la Sainte Vierge!

—Vous feriez ce sacrifice pour moi! dit Loic avec une joie profonde.

—Certes oui. Tu ne sais donc pas combien je t'aime, mon pauvre Loic.

Il sourit doucement.

—Oui, dit-il tout bas, mais ce n'est pas comme cela que vous aimez don Pablo?

Rosina baissa les yeux et rougit.

—Vous voyez bien qu'il vaut mieux que je meure, reprit Loic avec douceur.

Depuis que j'ai commencé à vous aimer je ne suis plus le même. Je serais devenu jaloux, méchant... Mon Dieu, mon Dieu, que j'aurais voulu trouver un prêtre ici pour me confesser. Si l'abbé Lemaree était là, comme il aurait de la peine à me reconnaître. Je n'oserais plus le regarder en face.... et le marquis, il me dirait...

Le délire commençait à s'emparer du pauvre garçon. Bientôt il battit complètement la campagne. Il prenait Bucolick, tantôt pour le marquis de Trégastel, tantôt pour Bras d'Acier, auquel il demandait pardon de sa jalousie. Lorsque Pablo revint auprès de lui, cependant, il eut une lueur de raison et reconnut le gambusino, qu'il embrassa avec effusion en le remerciant de toutes les bontés qu'il avait eues pour lui. Pablo pleurait à chaudes larmes, ainsi que les autres mineurs, groupés autour du pauvre enfant, que tous avaient pris en affection.

Connaissant la conscience avengle que Loic avait dans ses paroles, Bras d'Acier, essaya de lui faire comprendre qu'il se chargeait des 70,000 frs. du marquis de Trégastel et de l'avenir du grand père de Loic. Kermaingny sembla comprendre, car un sourire de joie glissa sur sa pauvre figure déchirée, mais il ne répondit pas et continua de déraisonner. Il parlait de son pays, de son grand-père, de son biniou, de ses poésies; puis il joignait à tout cela le nom de ses compagnons de voyage, et surtout celui de Rosina, qui revenait à chaque instant. Il reconnut aussi Bucolick, pour lequel il avait une affection toute particulière, et lui tendit la main en même temps qu'à madame Vandeilles.

Enfin, au bout d'un quart d'heure, d'une affreuse agonie, le malheureux enfant rendit le dernier soupir dans les bras de Rosina. Pablo s'en aperçut le premier. Il posa la main sur le cœur de Loic et dit d'une voix profondément émue:

—Loic est mort, mes amis. Prions pour lui.

Les mineurs se laissèrent tomber à genoux. Jamais aucun d'eux n'avait été aussi vivement impressionné que par la mort de ce courageux enfant, si bon, si affectueux et si aimé d'eux tous. Craddle lui même, qui se faisait presque gloire de son égoïste insensibilité, détournait la tête pour essuyer ses larmes.

L'enfant de Rosina, que Loic portait presque continuellement et pour lequel il était d'une bonté charmante, sanglotait en voyant les autres pleurer, et voulait absolument réveiller son ami, que le pauvre petit croyait endormi. Sa mère fut obligée d'employer la force pour le retirer de dessus le corps de Kermaingny.

A Continuer.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

DRAME CONJUGAL

—Le bureau des détectives a été saisi d'une affaire très grave et qui va causer un profond émoi dans deux paroisses d'ordinaire bien paisibles, Valleyfield et Granby. Déjà cette affaire a causé une certaine agitation à Montréal malgré la vigilance et la discrétion de ceux qui connaissaient l'histoire.

Il y a environ trois ans, un nommé Rémi Rodier, âgé de 35 ans, épousait une jeune fille de North Adams, Mass., Mlle Alphonsine Vincent, âgée de 22 ans. Quelques mois plus tard, M. Rodier ayant eu l'offre d'une place avantageuse à la manufacture de coton de Valleyfield, le pauvre ménage vint se fixer au Canada, et les deux années qui suivirent leur arrivée à Valleyfield ne furent assombries par aucun malheur. La félicité était complète au sein du jeune ménage qui avait été augmenté de deux enfants blonds et beaux comme leur mère.

Il y a quelques jours, un ami arriva de Granby où les parents de M. et Mme Rodier habitaient. Il se présenta à madame Rodier, comme l'ami de son père et lui demanda de le loger chez elle pour quelque temps. M. Rodier fut trop heureux de recevoir un ami de la famille de sa femme, et il souhaita au nouvel arrivé la bienvenue la plus cordiale. Il ne tarda pas à regretter amèrement sa courtoisie et sa généreuse hospitalité. Mercredi midi, en revenant de son travail habituel, il trouva son logis vide, et c'est en vain qu'il appela sa femme et ses chers enfants. Inquiet, il s'enquit auprès des voisins qui ne purent lui fournir aucune information. M. Rodier pensa alors à cet ami, dont les attentions pour sa femme avaient éveillé en son esprit tout un monde de soupçons.

Il se rendit à la gare et il apprit de l'agent que son visiteur était parti le matin même pour Montréal, en compagnie de Mme Rodier et de ses deux enfants.

Comme la fugitive avait emporté plusieurs grosses malles remplies de lingerie, M. Rodier ne douta pas qu'elle fût partie avec l'intention de ne plus revenir. Le cœur du pauvre homme se brisa à la pensée de ne plus revoir ses enfants. Surmontant sa douleur, il résolut de poursuivre l'épouse infidèle, et le train suivant l'amenait à Montréal où, en descendant à la gare Bonaventure, il reconnut, parmi les bagages entassés sur la plateforme, les malles enlevées de son domicile.

M. Rodier se rendit alors auprès du chef de la Sûreté, M. Carpenter, dont il implora l'aide et l'assistance.

M. Carpenter dit qu'il regrettait de ne pouvoir lui prêter toute l'assistance qu'il aurait voulu lui accorder, mais, comme Mme Rodier était partie de plein gré, il ne pouvait prendre sur lui d'arrêter la fugitive. M. Rodier devrait donc s'adresser aux cours civiles.

Cependant, comme M. Rodier avait aperçu sa femme dans l'après-midi, à la gare, M. Carpenter lui adjoignit le détective Barrett qui reçut l'ordre de surveiller toutes les gares. En même temps, on télégraphiait à Granby et dans toutes les villes où l'on suppose que Madame Rodier pourrait aller se refugier. M. Rodier a fait les démarches nécessaires pour obtenir de la justice l'autorisation de reprendre ses enfants.

Malgré toutes ces mesures, aucune autre nouvelle des fugitifs n'a pu être obtenue, et on croit qu'ils sont maintenant rendus dans un endroit où il sera difficile de les atteindre.

Quoi qu'il en soit M. Rodier ne désespère de rien, et, avec l'assistance des détectives, que le chef Carpenter a mis à sa disposition, il compte rejoindre sa femme et reprendre ses enfants.

QUEBEC

NOYE SOUS LES YEUX DE SON PERE.

—Un bien triste accident est arrivé à St Joseph, mercredi après-midi.

Phédime Rémillard, 18 ans, fils de M. Jos Rémillard, de Beaumont, était allé à la pêche, avec son père. Le vent fit chavirer l'embarcation qui portait les pêcheurs, et tous deux furent précipités à l'eau. M. Jos Rémillard réussit à se sauver, mais son fils s'est noyé. La cadavre a été retrouvé, hier matin, et le coroner Belleau a tenu une enquête. Le jury a rendu le verdict: Noyé accidentellement.

ST ESPRIT

ACCIDENT FATAL

—Alcide Sirard, 28 ans, cultivateur, père de famille, a reçu, mardi, un coup de pied de son cheval, qui l'a piétiné, après l'avoir renversé. Le malheureux a eu le crâne fracturé et est mort la nuit dernière.

ST JOSEPH, BEAUCE

MORT D'UN CURE

—Le Révd M. François Narcisse Fortier, curé de St Joseph, Beauce, est mort mardi soir, au presbytère de St Joseph. M. l'abbé Fortier était né le 31 juillet 1835, à Ste Claire, fils de M. Simon Pierre Fortier et de Louise Fournier. Il fit ses études au Séminaire de Québec et fut ordonné prêtre à Ste Claire, le 23 février 1862; vicaire de St François, Ile d'Orléans; curé de St François, Ile d'Orléans, 1883; nommé supérieur du collège de Lévis, poste qu'il occupa jusqu'en 1895, où il fut appelé à la cure de St Joseph de la Beauce.

Le défunt était âgé de 64 ans.

Ses funérailles auront lieu demain.

POUR VOTRE SANTE — Prenez le Vin de Salsepareille, le meilleur du pays; il se vend très bon marché, vous pouvez l'acheter à la bouteille ou au gallon en vous adressant chez M. Narcisse Lachance, 119 rue Cheever, Petit Canada. Tout ordre porté à domicile.

Avez-vous une glacière qui a besoin d'être réparée? Allez voir M. Arthur Denis, 95 rue Market.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS

Guérit Douleurs de Reins, Maladies du Foie, Diabète, des Urinaires et Constipation. Fabriquées par la

DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central. - - Boston, Mass

Duval's Cash Market

L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves, Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison.

Tout ordre promptement livré a domicile.

☞ Nos prix sont toujours des plus modérés.

E. A. DUVAL,

No. 636 rue Merrimack.

Dr Samuel Patenaude,

BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK,
Coin de la rue Cabot.

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE on désire vous demander votre lavage avant les derniers jours de la semaine, vu la grande quantité d'ouvrage. Laissez vos ordres aux bureaux suivants: M. Parent, 557 rue Middlesex; W. Jean, 309 rue Moody; Buanderie, 243 rue Market.

W. JEAN, Prop.

ON DEMANDE—Une cuisinière. S'adresser au No. 455, rue Merrimack.

A VENDRE OU A LOUER — Une maison bien finie, contenant huit chambres, avec grange et remise, sit. [illegible] Dracut Centre, à trois minutes de marche des chars électriques. S'adresser à Cha Delude, No. 17 Farmland Road.

A VENDRE. Ayant acheté une propriété au Canada, je désire vendre tout de suite à sacrifice tout mon stock de marchandises sèches et de goût, de tabacs, bonbons, etc, au No. 73 rue Moody, Pawtucketville. J. Nap. Roy.

ON DEMANDE—Une finisseuse de corsages S'adresser chez Mde. Ritchot, 606 rue Merrimack.

A LOUER—Un logement de sept chambres presque neuf, comprenant pantry, salle de bain, armoire vitrée. A des adultes seulement. Très bas prix. S'adresser à A. Delisle, tailleur, 458 rue Merrimack.

MAISON DE PENSION. Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 333 rue Moody.

ON DEMANDE—Une jeune fille sachant parler et écrire le français et l'anglais pour tenir un bureau. S'adresser à Acme Cleaning Co., 158 rue Merrimack, chambre 3.

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques

Résidence et Bureau, 101 rue Grand

HEURES DE BUREAU—[illegible] tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Bleakely, rue Essex. Dimanche par appointement seulement.

PRIX SPECIAUX

Bibles Bagsters Teachers, [illegible]
Dictionnaire de Webster, [non abrégé, [illegible]
Paquets populaires de Papier de Merrill, [illegible]
Tablettes de Merrill, toutes grandeurs, [illegible]
Romans de 25c et 50c. 10c, 3 pour 25c.
Base Ball de 15c. 12c.
Bouteille d'une pinte de bonne Encre, 25c.

LIBRAIRIE MERRILL,

124 rue Merrimack. TELEPHONE 672-3.

LOWELL Gas-Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. A. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds

SEMENCES

Pour Fleurs et Végétaux

Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

PARTS de MINES DE CUIVRE

Le plus sur investissement. Le plus gros Dividende.

Une partie du stock capital payée en plein et non cotisable (assessable) du Boston and Texas Copper Company est offerte en vente à CINQ PIASTRES la part $10 au pair pour les fins du trésor) et est recommandée comme un investissement sûr et d'une grande promesse.

Cette compagnie contrôle douze mille acres de terre riche en cuivre dans le nord du Texas, terre qui est aussi bonne pour des fins de culture et pour l'érection de villes. Cette langue à quelques dix milles de long et à trois milles de large. Elle est équivalente en grandeur à cinq cents claims ordinaires.

La propriété a été suffisamment développée pour commencer à produire immédiatement, de grandes quantités de riches minerais de cuivre (40 à 70 pour cent) en ayant été retirés et vendus et des quantités inépuisables de marne et d'argile renfermant de 3 à 15 pour cent de cuivre ayant été trouvées. (Le Calumet et l'Hécla et d'autres mines produisant de gros dividendes marchent maintenant avec un mineral de 1 à 3 pour cent.)

La propriété est à 12 milles du chemin de fer et on y trouve du combustible et de l'eau. Le minerai et la marne sont sur la surface et à quelques pieds de profondeur, et peuvent être minés et convertis en cuivre à meilleur marché que n'importe quels autres dépôts en Amérique. Le cuivre sera amené à la surface et des machineries d'un coût modeste traiteront de 300 à 500 tonnes de minerai et de matériaux par jour, ce qui, d'après les estimés d'ingénieurs compétents fera un rendement de $3,000 à $5,000 par jour net, avec le cuivre à 15c la livre. Il se vend maintenant 18c la livre.

La propriété a une réputation historique et possède un record dans les rapports géologiques de l'Etat. Des experts en géologie et les meilleurs ingénieurs l'ont examinée avec soin et fait rapport de leurs travaux et son mérite et sa valeur sont établis audelà de toute question. Ce n'est pas une expérience, ni une valeur spéculative, elles sont prouvées et démontrées.

EXTRAIT du rapport du professeur Wm De Ryce, ancien chimiste de l'Etat du Texas:

"On a trouvé sur le sommet et sur les côtés de ces collines des traces si abondantes de cuivre que pour les 12,000 acres que la compagnie possède, une lisière d'à peine 160 acres pourrait être trouvée sur la surface de laquelle le minerai n'apparaît pas. Une excavation (cross cut) de la profondeur de 15 pieds a été faite sur le *lead* Isbell, et le résultat de dix heures d'ouvrage a été de 6,000 livres de riche minerai, donnant en moyenne 60 pour cent de cuivre. (Valeur $360. net.)

Le minerai est facilement fondu (smelted) et le terrain est tel qu'il peut être plus économiquement creusé que n'importe quel autre qui renferme du cuivre."

EXTRAIT du rapport du professeur W. F. Cummins, autrefois géologiste du Texas.

"Afin de me rendre compte de la condition du lit après que ce montant d'ouvrage a été fait, j'ai employé quelques mains et fait nettoyer les tunnels, quand j'ai rencontré un lit de cuivre. C'est le dissiphate de cuivre et qui rapportera autant que 70 pour cent de cuivre. J'ai continué le tunnel vingt pieds plus loin sur la colline, en suivant le lit. Quand je fus arrivé à douze pieds, j'ai frappé un autre lit de cuivre dix-huit pouces à l'est et six pouces en bas du second lit. A trois pieds de plus nous avons frappé un autre lit au-dessous du second. Immédiatement en-dessous de la pierre de sable plus basse et une couche de marne cuprifère s'étendant toute la largeur du tunnel, disons quatre pieds, et qui est probablement plus large. Cette terre va rapporter à peu près 15 pour cent de cuivre."

EXTRAIT du rapport du professeur Gustave Westman, ingénieur de mines.

"J'exprime la plus entière satisfaction et ma plus grande confiance dans le rapport fait par le professeur W. F. Cummins.

Je n'ai eu qu'à ôter un pied de terre de la surface du sol sur les trois points déjà mentionnés afin d'y trouver de gros dépôts enclavés dans l'argile. Après le lavage, cette terre s'est trouvée à contenir 15 pour cent de mineral de cuivre de la même valeur que ci-dessus. Ce minerai peut être facilement enlevé et rendu profitable à un prix relativement bas.

La marne cuprifère située en dessous du sable, contenant 15 pour cent de cuivre, peut être estimée valoir sur place au moins $10.00 par tonne-net."

EXTRAIT du rapport de George F. Rendall, ingénieur en mine.

"C'est un fait évident en lui-même déductible de tous les rapports qu'il existe sur cette propriété une grande quantité de cuivre et que des centaines de tonnes de première qualité de minerai ont été shippées.

Qu'un dépôt de cette nature puisse à un coût bien peu élevé rapporter de jolis profits, ceci non seulement apparaît mais est certain d'après les rapports existants."

EXTRAIT d'un rapport de Francis Arthur Reall, surintendant.

"Cette propriété est *all right* et il y a dedans tout le cuivre que vous désirez. Je crois que c'est la meilleure dans le Texas et elle semble avoir été choisie exprès pour le cuivre. Elle est au haut d'un *water shed* et les collines se répartissent un peu partout. Je crois qu'il y a de l'huile ici parce qu'il y a du charbon. On a trouvé de l'huile à Corsicana. La propriété est propre à la culture en général qui semble être loi d'un grand profit, une ville pourrait être bâtie dessus et un chemin de fer construit jusqu'à Dundee à 12 milles, avec grand avantage."

Un *Boom* immense dans les mines de cuivre. Il a été prouvé que l'industrie des mines est la plus sûre et la plus profitable des industries en Amérique, et que les plus gros et les plus conservateurs capitalistes ont investi largement leurs capitaux dans les stocks de mines de cuivre.

Cette compagnie peut produire le cuivre à aussi bon marché qu'aucune autre dans le monde entier. Elle est capitalisée plus bas qu'aucune autre en proportion de l'étendue de son terrain, et au prix des terrains ($400 par acre) dans le Michigan, contenant un percentage beaucoup moindre de cuivre, a une grande valeur excédant sa base de capitalisation $2,500,000.)

Les reçus pour le minerai et les examens par les premiers chimistes et examinateurs dans le pays sont en file dans les bureaux de la compagnie.

Les officiers et les directeurs de la compagnie sont des hommes d'une haute réputation et d'une grande capacité en affaires, parmi lesquels: Hon. Emery M. Low, manufacturier, maire de Brockton, Mass., président.

George W. Russell, ecr., manufacturier de papier, Boston, vice-président; Major, F. M. Spaulding 2e vice-président; Col. Edward B. Robins, Boston, trésorier; Col. James M. Wheaton, Boston, secrétaire; Hon. Jas. W. Bennett, ex-président de la Cie de Téléphone [illegible].

Seulement qu'une partie limitée du stock sera vendus au prix de $5.00 la part et ceux qui désirent se procurer des parts, devraient agir immédiatement. Comme il a été annoncé, le stock est payé en plein et est non cotisable (assessable). Aussitôt que ces parts seront vendues, le stock sera monté.

La grandeur du terrain, la quantité et la qualité du minerai, le bon marché des travaux et du traitement du minerai, la proximité des voies de transport, le climat qui est favorable pour un travail continuel tout le long de l'année, la demande toujours croissante du cuivre et le profit à le produire considérable, la "Boston and Texas Copper Company" possède des avantages sans pareil et présente le meilleur des investissements. Elle peut facilement gagner 50 pour cent par an sur le prix auquel le stock est maintenant.

Le stock peut être acheté par l'entremise de votre banquier ou courtier, ou directement comme dit ci-dessous.

EXTRAIT D'UN RAPPORT DE T. BURTON EVERETT EXPERT ET INGENIEUR EN MINES.

ARCHER CITY, TEXAS, 8 MAI 1899.

A L'Hon. EMERY H. Low, Président et autres, Boston, Mass.

Messieurs,—Il y a une preuve très forte qu'il existe de riches dépôts de cuivre, non seulement dans les mines déjà ouvertes mais à plusieurs autres endroits de la propriété, et c'est mon opinion qu'elle prouvera être un des champs de cuivre les plus exceptionnellement riches des Etats-Unis.

Le minerai trouvé dans ces dépôts est immensément riche en cuivre et l'argile cuprifère qui s'y trouve aussi en lits immenses, quoique pas aussi riche, sera indubitablement de grande valeur vu le bon marché avec lequel il peut être travaillé et réduit.

Les mines sont accessibles en tous points; le coût des travaux sera très petit, car le minerai n'est pas dans une formation dure et il n'y a pas de profond creusage à faire.

J'ai examiné les différents rapports faits par d'autres personnes et je les confirme.

Autant que je puis en juger par mes investigations et je les ai faites avec soin, je suis d'opinion que c'est un des plus riches champs de cuivre dans le pays.

Votre très respectueux, T. BURTON EVERETT, M. E.

M. G. H. Savage, examinateur de mines de Butte, Montana, après avoir vu un échantillon du minerai pris sur la propriété, dit: Ce minerai est le plus riche du pays. Si vous possédez le champ, vous pouvez payer un million de dividendes par année.

Major F. M. Spaulding, de Boston et G. F. Crosby, Ecr, de Lowell, Mass., qui sont revenus le 16 juin d'un examen de la propriété fait en faveur des détenteurs de bons de la Compagnie et de quelques-uns qui avaient l'intention d'investir dans la compagnie, rapportent qu'ils ont trouvé la propriété telle que représentée et confirment le rapport des experts. Ils ont visité et examiné les seefs mines et ont exploré la propriété tout entière.

La direction de la Compagnie est entre les mains d'hommes d'affaires substantielles. Elle possède une si grande étendue de terrain riche en cuivre, qui peut être si facilement extrait et converti, que des dividendes peuvent être gagnés et payés durant l'année courante. Maintenant voilà le temps de faire une transaction sûre et profitable et ceux qui prendront l'avantage de cette chance d'acheter du stock offert au bas prix actuel en auront tout le bénéfice.

Faites remise par un ordre sur bureau de poste, lettre enregistrée, chèque ou mandat d'express à

EDWARD B. ROBINS, Trésorier, Tremont Building, Boston, Mass.

Prix $5.00 par part, sujet à augmentation.

BOSTON & TEXAS COPPER Co.

Stock Attrayant

— POUR —

Faiseurs d'Argent Intelligents

Qui ont des Fonds à Placer

Nous pouvons vous donner quelques informations secrètes sur un stock qui est basé sur une entreprise manufacturière solide, à profits immenses et sûre d'augmentation. Ce stock est très désirable qu'on le conserve en vue d'une hausse ou pour retirer de jolis dividendes.

On peut en avoir un petit montant à des chiffres attrayants.

Si vous cherchez un placement de première classe, ou si vous voulez doubler ou tripler votre argent dans peu de semaines, envoyez un timbre-poste de 2c pour détails complets.

ADRESSEZ

Strathmore Automobile Co.,

ALBION BUILDING,
Boston, Mass.

Pour $1.00 par Mois

Nous épongeons, réparons et pressons un habit, ou un pardessus et des pantalons chaque semaine, allant les chercher et livrer à votre bureau ou résidence en ville ou dans les faubourgs, gratuitement.

PASSANTS—Habits pressés pendant que vous attendez.

Si on le désire, on va les chercher et les livrer aux hôtels et gares.

Mesdames!— Nous bordons, épongeons et pressons les jupes. Nous réparons les manches et changeons les vêtements à la mode actuelle.

Toutes sortes de Réparations, Nettoyages et Teintures.

Habits et pantalons faits sur commande avec une réduction de 10 à 20 par cent d'ici au 15 septembre. Venez voir, nous sommes sérieux.

C. A. MARET, coin des rues Coolidge et Observer

Servez-vous du TELEPHONE et épargnez Temps Trouble Démarches et Argent

Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute

... ESSAYEZ-LE ...

Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.

TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.

New England Telephone and Telegraph Co.

—A Bon Marché chez—

A. H. CLUER

SELLIER,

340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux, Fouets, Etrilles et Brosses.

Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tél. 676-3.

PARAMOUCHES

—POUR—

Portes et Fenêtres

Qui jouent le tour aux mouches.

W. T. S. BARTLETT,

653 - 659 rue Merrimack.

(Près de la rue Cabot.)

Ph. Avotte, Commis Canadien.

Sam. Renaud,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

602 RUE MIDDLESEX.
91 RUE ARCH.

[illegible]

La public canadien voudra bien donner encouragement à ce compatriote.

☞ Spécialité sur embaumage.

Pour le Meilleur Verre de Soda, allez à la nouvelle

PHARMACIE ....LAFAYETTE

Coin des Rues Ford et Aiken, près du pont neuf

☞ Prescriptions remplies avec soin, une spécialité.

Wm. Fitzgerald & Son

MARCHANDS DE

Bières, Vins, Liqueurs, Cigares, Bières Anglaises et Porter de Dublin

[illegible] en bouteille.

77 à 81 Broadway,—Lawrence.

Ordres [illegible] promptement exécutés par express.

J. B. SIDLEY & BROS,

[illegible]

CES JOURS DE CHALEUR TORREFIANTE

Sont enfin arrivés—les jours qui font désirer aux hommes qu'il fût de mode de ne porter qu'un parasol, une feuille de palmier et un sourire. Mais cela ne se fait pas. Voici ce qui pourra vous aider.

Nous ne nous exprimons qu'à demi-mot.

Vêtements de Temps Chaud Tout prêts à Moins que le Cout de la Façon pour nous débarrasser.

Habits en Chéviotte de goût, $3.98 en montant.
Habits en Serge bleue, $6.98 en montant.
Vestes minces, 15c en montant.
Pantalons seuls, 50c, 85c, $1.68 en montant.
Chapeaux de paille, 10c en montant.
Habits Crash, $2 et $2.50.
Chemises Négligées, 15c, 29c, 45c en montant.
Sous-vêtements, 23c, 38c en montant.
Cravates, 5c, 10c, 19c, 25c en montant.
Habits Lavables pour garçons, 48c, valant jusqu'à $1.25.
Corsages et Blouses, 15c, 23c et 29c.

C'est la dernière semaine de notre VENTE DE DEBARRAS COMPLET. Les prix que nous avons cités de jour en jour, durant notre vente à prix réduits, ont font de la peine aux autres marchands de vêtements, mais nous sommes déterminés à débarrasser nos comptoirs.

LOWELL
One-Price Clothing Co,
72 à 86 rue Merrimack.

MERVEILLEUSE INVENTION

Mme COSTELLO DE LOWELL EN EST LA PROPRIETAIRE.

L'Inventeur dans la Misère.

Un instrument qui sera d'un grand secours aux mineurs, si ce qu'on en dit est vrai, vient d'être patenté par Mme James Costello, 42 rue Kirk.

A l'aide de cet instrument, on peut voir dans l'intérieur de la terre à une profondeur d'une vingtaine de pieds et distinguer très bien tous les minerais qui peuvent s'y trouver.

L'inventeur est un nommé Jérôme Prince, autrefois de Milford, qui étant pauvre, dut recourir à Mme Costello pour avoir l'argent dont il avait besoin pour confectionner son instrument.

Mme Costello est maintenant en possession de tous ses droits et l'inventeur du merveilleux instrument est dans une maison de refuge, quelque part dans l'Est, on ne sait pas précisément en quel endroit.

Mme Costello dit qu'elle a montré l'instrument à Thomas Edison qui en a fait l'essai et a déclaré que c'était une invention destinée à rendre de grands services.

Mme Costello dit qu'elle a refusé $120,000 pour l'instrument dont elle ne veut pas se défaire maintenant.

Elle a obtenu une patente du gouvernement des Etats Unis et elle a fait application pour en obtenir une du gouvernement canadien.

L'instrument a quatre pieds de hauteur et a l'aspect d'un télescope.

LE CONCOURS DES POMPIERS

Les Vixens Obtiennent le cinquième rang.

Trente-sept pompes ont pris part au concours qui a eu lieu, hier, à Fall River.

Les pompiers de Lowell n'ont gagné aucun prix, mais ils n'ont pas fait trop mauvaise figure. Les Vixens ont obtenu le cinquième rang et les Butlers le huitième.

C'est dire que tous sont plus ou moins désappointés, mais les Vixens ont au moins la consolation d'avoir battu haut la main les Butlers.

La parade qui a précédé le concours a été un beau succès et nos compagnies Lowelloises y ont fait excellente figure. C'est une compagnie de New Bedford qui a remporté les prix pour la plus belle apparence, le plus grand nombre d'hommes, et la plus belle machine.

Les huit premières compagnies sont arrivées dans l'ordre suivant:

Hayert, Pawtucket, distance 192.02 pieds; Eureka No 1, Marblehead, 190.02 4-2; Phoenix, Marblehead, 187.07; Eagle, Lynn, 185.05 1-2; Vixen, Lowell, 184.07; White Angel, Salem, 182.08 1-2; Nonantum, Newton, 182.07 3-4; General Butler, Lowell, 181.02 3-4.

Il est étonnant qu'à leurs exercices préparatoires à Lowell, les Butlers et les Vixens aient toujours obtenu de meilleurs résultats. La veille même de leur départ, les Vixens lançaient un jet à une distance de 212 pieds. Sans doute le vent et la pluie leur ont été contraires et c'est ce qui explique comment il se fait qu'ils n'ont pas même atteint 200 pieds à Fall River.

Voici les prix qui ont été décernés: 1er prix, Hay Cart, Pawtucket, $200; 2e prix, Eureka, No 1, Arlington, $150; 3e prix, Phoenix, Marblehead, $100; 4e prix, Eagle, Lynn, $50; prix de consolation, pot en argent, Chauncey, Hyde Park, 127 pieds 4 1-2 pouces.

Cour de Police.

Emma Tibbetts et Blanche Brunette, pour ivresse ont été condamnées à l'amende, et comme elle n'avaient pas d'argent, elles ont été envoyées en prison.

Alfred Searles et Anna McDonald, accusés de fornication, ont été trouvés coupables et condamnés à 3 mois de prison.

Samuel Rousseau, qui a causé un accident parce qu'il n'avait pas de cloche à son bicycle, comparaîtra le 28. Il est en liberté sous caution.

Bridget McGovern, pour avoir gardé illégalement des spiritueux en sa possession, subira son procès le 31 août. Elle a été relâchée sous caution de $300.

Frank Cohen, pour vol, a reçu trois mois de prison.

Mary Ann McDonald, qui a tenu une maison de désordre, a été condamnée à 6 mois de prison.

Napoléon Champagne, accusé d'avoir tenu une "liquor nuisance," subira son procès le 29 août. Il est en liberté sous caution.

George Dale, John Gordon et Philippe Bisonnette, accusés de vol avec effraction, ont été envoyés en prison, en attendant leur procès qui aura lieu en cour supérieure.

Emma Wilton, pour larçin, a été condamnée à $20 d'amende.

Vous les aurez.

On vous servira les Essences Impériales, si vous les demandez, et la raison pour laquelle vous devriez les demander c'est qu'elles sont supérieures à toutes les autres pour faire la crème à la glace, les pâtisseries, etc. Elles sont pures, concentrées, et préparées au moyen des meilleur procédés, avec des ingrédients supérieurs, par des chimistes expérimentés, à la Lowell Pharmacy. Les bouteilles sont grandes, paraissent bien, et l'étiquette "Impérial Brand" st collée autour du goulot. Demandez les Essences Impériales à votre épicier qui vous les vendra au prix de 10 la bouteilie.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

Madame Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, offre au public pour le reste du mois d'août un stock considérable de chapeaux en vente pour les prix les plus bas. Allez au No 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, chambre 14, deuxième étage, et profitez du bon marché et du bon goût.

Nos compatriotes qui ont des enfants qui doivent retourner sous peu au Canada pour reprendre ou commencer leurs études sont priés de se rappeler que M. Camille Roussin, agent local de la compagnie du chemin de fer Pacifique Canadien, peut leur vendre des billets, pour tous les points du Canada, au No 8 rue Cabot.

A VENDRE
EXCELLENTS VINS
de Port et Sherry
Au No. **141 rue Worthen,**
L. P. Turcotte, Agent,
On vous invite à en faire essai.

C'est Agacant

N'est-ce pas que c'est agaçant que d'être réveillé pendant la nuit, par une piqûre de ce vilain insecte, la punaise, ou bien encore d'avoir une maison infestée de coquerelles? Eh! bien, si vous employez l'exterminateur d'insectes "Impérial", vous vous éviterez ces désagréments. Vous pouvez vous en procurer à 25c la boîte, à la Lowell Pharmacy, ou dans toutes les épiceries canadiennes. Faites en l'expérience.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

EST-CE UN CRIME?

UN JEUNE HOMME TROUVE MUTILE SUR LA LIGNE

Il est mort a l'hopital St Jean.

Des hommes qui travaillent sur la ligne du Boston & Maine ont trouvé, hier avant midi entre North Chelmsford et le village Middlesex, près de la voie ferrée, un jeune homme d'environ 22 ans affreusement mutilé.

Ils transportèrent le blessé à la station de North Chelmsford où la voiture d'ambulance fut aussitôt appelée par l'agent Trombley. Le Dr. Varney fut aussi mandé et donna les premiers soins au jeune homme, avant son transport à l'hôpital.

Le blessé avait le bras droit tellement mutilé qu'il a été jugé nécessaire de le lui amputer près de l'épaule Il avait aussi l'oreille droite presque arrachée et il portait une large blessure à la tête. Les médecins de l'hôpital lui prodiguèrent les meilleurs soins mais sans grand espoir de le sauver.

Plus tard, on a découvert que le blessé était Thomas McCaffrey qui demeurait à la pension Scott 85 rue French. McCaffrey travaillait aux manufactures et était le fils de feu Dennis McCaffrey. Une de ses tantes travaille à la manufacture de tapis.

On a supposé qu'il avait été frappé par un train, mais comme on n'a pas trouvé d'argent sur lui, quelques personnes qui le connaissent sont d'avis qu'il a été la victime d'un crime.

McCaffrey était sans ouvrage depuis quelque temps, et il était parti de sa pension le matin dans l'intention de chercher un emploi. Sa maîtresse de pension dit qu'il avait toujours de l'argent sur lui et elle incline à croire qu'il a été attaqué par des malfaiteurs qui l'ont dévalisé.

McCaffrey est mort à 6.30 heures, ce matin, à l'hôpital St Jean.

Notes Locales.

Mlle Etta Gagnon, du magasin de chaussures "20th Century, est allée passer ses vacances dans les Provinces Maritimes.

Les inspecteurs Laflamme et Allen ont arrêté, hier après-midi, Cornelius F. Cohen, qui est recherché par la police de Lynn où il a commis récemment un vol avec effraction.

Les inspecteurs du revenu ont fait une descente, hier, chez Napoléon Champagne, rue Howard, et ont saisi deux gallons de whiskey et plusieurs bouteilles de lager. Champagne a payé, mercredi, une amende de $75 pour vente illégale de liqueurs enivrantes.

Julia Collins, âgée de 15 ans, qui est disparue de Somerville depuis une semaine, a été retrouvée, hier matin, par l'officier Crowley, dans la salle d'attente du carré Merrimack. Elle a été amenée à la station de police où elle restera jusqu'à l'arrivée de ses parents.

Il y a quelques jours, Frank Reed comparaissait en cour de police pour répondre à l'accusation d'ivresse et il était acquitté grâce à une technicalité légale. Il a été arrêté de nouveau, hier soir, sous l'accusation de vol de différents objets dans plusieurs parties de la ville.

Philippe L. Lake, un Lowellois, âgé de 19 ans, a été arrêté hier à l'Essex House, à Lawrence. Lake était à l'hôtel depuis quelques jours et il avait volé du linge et des habits aux autres pensionnaires. Il a été arrêté au moment où il quittait l'Essex House, emportant une malle remplie d'habits volés.

Les inspecteurs Goodwin et Atkinson ont amené au poste, hier soir, vers 9.30 heures, Bridget McGovern, de la rue Lagrange. Bridget est accusée d'avoir gardé illégalement des spiritueux en sa possession. On a trouvé sur elle une pinte de whiskey. Bridget avait amené avec elle son bébé qui a paru beaucoup aimer sa promenade dans la voiture de la patrouille.

Les commis-épiciers se sont réunis, hier soir, au nombre d'environ cent, dans la Spinners' Hall, dans le but d'organiser une association. Les officiers suivants ont été élus: Président, Daniel Cosgrove; vice président, Chs E. Ober; secrétaire trésorier, Charles Blanchard; secrétaire archiviste, Edward F. Anderson; trésorier, Charles L. Ouimette. Il a été décidé de prendre part à la parade de la Fête du Travail. Une autre assemblée aura lieu, dimanche après-midi, à 3 heures.

M. Félix Dubé, employé chez M. Jos. Albert, est actuellement en vacances.

Mlle Bertha M. Peltier est partie hier pour Gardner, Holyoke et Springfield où elle visitera des parents durant ses vacances.

Le R. P. Fournier a béni, hier après midi, au presbytère St Jean-Baptiste, le mariage de M. Olivier Riopelle et d'Ella St Jean.

Mlles Georgie et Alice Goddu sont de retour à Winchester, après une vacance de trois semaines qu'elles ont passée à Brant Rock Beach.

John Hamerley, âgé de 25 ans, a été arrêté, hier après-midi, rue Stockpole, par l'officier Whitney, pour avoir volé des fruits dans un verger.

Luke Burke, le boxeur Lowellois bien connu, doit se mesurer dans quelques semaines avec Billy Ryan, de Syracuse. La lutte aura lieu à Syracuse.

Mme Philéas Lacombe, accompagnée de son jeune cousin Télesphore, est revenue hier d'une agréable promenade au pays natal, enchantée de son voyage.

M. Alfred Panneton, premier commis de la maison Tisdel et Fortin, de Trois-Rivières, et son frère, Arthur, peintre décorateur, sont en visite chez leur parent, M. Saül Vivier, 84 rue Ford.

Frederick G. Mitchell, président de la Compagnie du Bon Marché, est mort, hier soir, à sa résidence, rue Washington, après une maladie de trois semaines. M. Mitchell était âgé de 47 ans.

William F. McBride, de Lowell, a été arrêté mercredi, à South Framingham sous l'accusation de vol. Il subira son procès le 29 août. Il a été écroué à la prison de la rue Thorndyke, faute de pouvoir fournir un cautionnement de $500.

Le feu s'est déclaré, mercredi soir, dans le hangar où la compagnie des chars électriques tient son charbon. On croit que le feu est dû à la combustion spontanée. Un grand nombre d'hommes sont à l'ouvrage, cherchant à éteindre le feu et à préserver la bâtisse.

Vers 7.35 heures, hier soir, les pompiers ont été appelés rue Cushing pour éteindre un commencement d'incendie dans le moulin à scie de Brooks. Les dommages ont été peu considérables et sont couverts par une assurance dans une compagnie représentée par Fred C. Church.

Thomas Riley et Thomas Deven, de Lowell, ont été arrêtés à Manchester, hier après-midi. On les soupçonne d'être les auteurs de plusieurs vols avec effraction qui ont été commis récemment dans la ville voisine. La police de Lowell ne peut trouver les noms de Riley et de Deven sur ses régistres.

Samuel Rousseau, âgé de 15 ans en descendant la rue Charles en bicycle, hier soir, a écrasé une petite fille de six ans qui a été blessée au visage. Le jeune Rousseau a été arrêté par l'officier Hill, parce qu'il n'avait pas de cloche et il a été relâché aussitôt sous caution. Il a comparu ce matin, en cour de police.

L'inspecteur Laflamme et l'officier Breault ont arrêté, ce midi, William Welsh qui s'est évadé de prison, il y a quelque temps. Depuis son évasion, Welsh est allé faire un tour en Angleterre en s'engageant sur un navire qui transportait des bestiaux, et à son retour, il s'est empressé de venir se faire pincer à Lowell.

Michael F. Casey, de Lowell, a été arrêté, hier après-midi, à Fall River. Casey est connu ici sous le sobriquet de "Woburn Jim." Il exerçait son talent de "pickpocket", parmi la foule qui assistait au concours de pompiers, quand il fut surpris par l'inspecteur Medley, de Fall River et l'inspecteur Douglass de Boston qui le mirent en état d'arrestation.

Vous pouvez nous en croire.

Si vous voulez achetez un poêle ou un fourneau de cuisine, c'est le temps. Ne retardez pas, car vous paierez plus cher plus tard et voici pourquoi. Le prix du fer a haussé de $8.50 à $18 la tonne et le prix des poêles sera plus élevé quand notre stock actuel, acheté avant la hausse, sera épuisé. Nous avons eu la précaution de faire un contrat avec la fonderie pour 200 poêles et fourneaux de cuisines, de sorte que nous sommes en mesure de satisfaire aux besoin du public acheteur. Le magasin de meubles préféré du public, A. E. O'Heir & Co, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

SEANCE TUMULTUEUSE

Suite de la Première Page.

Un murmure de surprise et d'indignation remplit la salle à l'aveu du général Mercier. Le col. Jouaust fit immédiatement rétablir le silence, et le défenseur de Dreyfus continua à interroger l'ex ministre de la guerre:

—Vous avez dit, demanda Labori au général Mercier, que trente cinq millions de francs ont été dépensés par les amis de Dreyfus. Voulez-vous nous dire d'où vous est venue cette information?

—Je ne m'en rappelle pas, dit le général.

—Comment et à quelle date le bordereau est-il arrivé aux bureaux de l'état major général? demanda Labori.

A cette question le général Roget, le général de Boisdeffre, M. Gribelin, le major Lauth et plusieurs autres s'élancèrent sur la scène, et levant les mains, demandèrent à être entendus. La voix de Mtre Labori, continuant à poser ses questions, dominait le vacarme. Il en résulta un brouhaha indescriptible, qui fit pendant quelques instants le désespoir des juges. Le major Carrière, ayant voulu se lever lui aussi et se mêler au tohu bohu général, le colonel Jouaust se tournant vers lui, dit d'un air impatienté: "Tenez-vous tranquille. Il est difficile que les juges comprennent quelque chose, quand tout le monde parle en même temps."

Mtre Labori a questionné le général Mercier au sujet d'un document du dossier secret, lequel affirme-t on existait avant 1894, et ne fut pas produit lors du premier procès de Dreyfus. Le général a admis qu'il ne connaissait pas l'existence de ce document. Le général Gonse fit la même déclaration et ajouta que le colonel Sandherr était responsable du fait que ce document n'a pas été produit.

M. Labori aborda ensuite la question de la dépêche Panizzardi, et de diverses traductions de cette dépêche, pour en arriver à la conclusion que la traduction finale et acceptée comme officielle était inexacte.

Après avoir entendu le général Mercier et le général Chanoine sur la question, le colonel Jouaust a déclaré que la dépêche ne ferait pas partie de la preuve, puis il a demandé à Dreyfus s'il avait quelque chose à dire.

Le prisonnier a répondu à Mercier, qui affirmait que Dreyfus avait pu se procurer les informations contenues dans le bordereau, à Bourges, où des essais de pièces de canon avaient lieu.

Dreyfus a donné l'emploi de son temps, montrant qu'il n'avait rien pu savoir au sujet du frein du canon de 120.

Le général Risbourg, qui commandait la garde républicaine de Paris en 1894, fut ensuite appelé.

Il décrit la scène qui s'est passée quand le capitaine Lebrun-Renault lui a appris la confession que Dreyfus avait faite à celui-ci le lendemain de sa dégradation.

En réponse à la question ordinaire Dreyfus proteste contre la preuve offerte par le général Risbourg et dit:

"Quand une accusation aussi épouvantable pèse pendant cinq ans sur la tête d'un homme, les témoins devraient au moins avoir la pudeur de ne pas parler de convictions personnelles et apporter des preuves. Sans cela je cesse de comprendre quoi que ce soit à ce procès."

Cette déclaration énergique a causé une profonde sensation, puis Dreyfus a nié avoir jamais fait des aveux au capitaine Lebrun-Renault.

Après une courte suspension de la séance, M. de Veraine, commissaire spécial du ministre de la guerre, deposa que le Col. Picquart avait reçu ordre de surveiller Esterhazy. A plusieurs reprises, dit le témoin, on a vu Esterhazy entrer à l'ambassade allemande; il le faisait ouvertement et s'y rendait toujours en civil.

Le témoin a vu Esterhazy y entrer le 23 octobre 1897. Il y resta une heure, puis se rendit en voiture au Crédit Foncier et de là aux bureaux de La Patrie.

Après l'audition de deux ou trois autres témoins qui ne révèlent rien d'important ni de nouveau, la séance est levée.

POURQUOI ON SIEGE A RENNES

Londres, 25 août—Esterhazy dit que ce n'est pas par hasard qu'on a choisi Rennes pour y faire siéger la cour martiale, et que contrairement aux règlements, la cour est composée exclusivement d'officiers de l'artillerie. "Il est aussi remarquable, dit Esterhazy, que le président de la cour, le colonel Jouaust, est un proche parent par alliance du premier ministre Waldeck-Rousseau, Mme Jouaust étant la cousine de ce dernier."

DREYFUS SERA ACQUITTE.

Rennes, 25.—Un correspondant de la presse associée a eu une entrevue, hier avec M. Jaurès, le chef du parti socialiste qui, avec Mathieu Dreyfus, voit Mtre Labori tous les jours. M. Jaurès a dit:

"Je suis convaincu que Dreyfus sera acquitté. Aucun fait nouveau n'a été apporté contre lui. Les généraux feront, je crois, leur dernière résistance avec le sytème Bertillon, qu'ils expliqueront tout au long pour prouver la culpabilité de Dreyfus. Les hommes intelligents rient d'une pareille démonstration, mais celle-ci est cependant très ingénieuse, et elle a le mérite, aux yeux des généraux, d'être incompréhensible pour les intelligences ordinaires. C'est donc sur celles-ci qu'on compte qu'elle fera la plus grande impression.

"La théorie de Bertillon a déjà été touchée par différents témoins militaires qui ont déclaré avoir la plus grande confiance en elle. Le procès, dans mon opinion, durera encore une vingtaine de jours.

EN FAVEUR DE DREYFUS

Paris, 25 août.—On dit que le colonel Panizzardi, ancien attaché militaire italien à Paris, a obtenu la permission officielle de se présenter au conseil de guerre de Rennes pour y témoigner. C'est le col. Panizzardi qui a récemment nié, dans une communication au "Figaro", l'affirmation du général Roget, disant que lui, Panizzardi, avait adressé un rapport au Signor Ressman, ancien ambassadeur d'Italie en France.

Dans ce rapport, prétendait le général Roget, Panizzardi, disait que colonel Schwartzkoppen, ancien attaché militaire allemand à Paris, avait des relations avec Dreyfus.

Le "Figaro" donne un extrait d'une lettre écrite, peu de temps avant sa mort, par Signor Ressmann, ambassadeur d'Italie en France. La dernière phrase de cet extrait se lit comme suit: "Je n'ai qu'un regret, c'est de mourir avant d'avoir vu l'innocence de l'infortuné Dreyfus proclamée aux yeux du monde entier."

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack. Heures de bureau: 2 à 4 p. m., et 7 à 8 1-2 p. m.

Appuyant Fortement sur les Prix

Notre ligne immense d'Habits-Tailleurs, Jupes et Habits en Toile, Crash et Pique, Corsages-Blouses, Corsages en Soie.
Tout doit être vendu ce mois.

150 Habits-Tailleurs de Haute Qualite au Choix
Habits pour jeunes filles, étaient $13 50 et $15.00.
Maintenant $4.98

JUPES DE ROBES
Tombent bien, font parfaitement.
Jupes Brillantine, $2.49 à $8.75.
Jupes Serge $1.98 à $10.
Jupes Vénitiennes $4.98 à $10.75.
Jupes en Soie $4.98 à $15.

Habits Echantillons pour Dames. Bon Nombre Doubles en Soie.
Habits de $22.00, maintenant $8.98.
Habits de $25.00, maintenant $10.98.
Habits de $35.00, maintenant 15.00.
10 Habits de l'année dernière, étaient $10 et $15. Choix $2.98.

Corsages en soie
25 patrons différents de Corsages en soie au choix. Les prix varient de $2.98 à $10.00
Corsages en soie de $5.00 pour $1.98.
Corsages en soie de $7.50 pour $3.98.
Corsages en soie de $10.00 pour $4.98.
Corsages en satin de $19.00 pour $4.98.

CHRIS HOLMES, Magasin de Spécialités, Manteaux et Habits.
124-126 RUE MERRIMACK.

VINS ET LIQUEURS!
Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à
Ford Brothers,
Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)
Coin des rues ESSEX et JAKCSON.
Où vous pouvez un bon choix de
LIQUEURS
Pour l'usage des familles, et la célèbre
BIERE JONES
Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs
LAGERS.
Ordres Envoyes par Express.
Téléphone No. 312-3.
Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

QUAY Y ETAIT.

La Convention Républicaine de la Pensylvanie.

Harrisburg, Pe, 25 août.—A la convention d'état républicaine, tenue ici hier, le Col. James E. Barnett, du 10e régiment, a été mis en nomination pour trésorier d'Etat, J. Hay Brown, de Lancaster, pour juge de la cour suprême et Josiah R. Adams, de Philadelphie, juge de la cour supérieure.

La plate-forme endosse les administrations du Président McKinley et du gouverneur Stone, félicite celui-ci d'avoir nommé le Col. Quay Sénateur des Etats-Unis et engage le parti à une réduction des dépenses de l'Etat.

Le sénateur Quay était présent à la convention comme délégué du comté Beaver.

Beau Piano
CHICKERING
Pour $100
CHEZ
STEINERT
130 rue Merrimack.
FRANK BEAUCAGE, Commis Canadien.

10 Décès Chaque Jour.

Le Meilleur remède pour guérir ces maladies est Dr. Seth Arnold's Balsam
Vendu par tous les Droguistes.

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté
Marches dans tout pour tout le monde.
HEAD & SHAW, LES MODISTES. 169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté
Marches dans tout pour tout le monde.
HEAD & SHAW, LES MODISTES. 169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 26 AOUT 1899. No 130

UN FAUSSAIRE ADROIT.

Tel est Bertillon d'apres Labori.

QUI EST L'AUTEUR DU FAMEUX BORDEREAU?

Esterhazy d'apres M. Gobert, Dreyfus d'apres M. Bertillon.

Rennes, 26 août — La séance d'hier a été presque exclusivement consacrée à l'audition de deux témoins qui se prétendent experts en écritures, M. Gobert, expert de la Banque de France, et M. Bertillon, l'inventeur du système anthropométrique.

La séance s'est ouverte à 6 h. 35 du matin.

A l'ouverture de la séance, M. Gribelin, le principal archiviste de l'état major, a demandé la permission de s'absenter durant 24 heures, parce qu'il avait été appelé à Paris par M. de Galliffet, le ministre de la guerre.

Le greffier de la cour a lu un certificat médical signé par deux médecins, et déclarant que le colonel du Paty de Clam ne pouvait quitter le lit pour venir à Rennes donner son témoignage dans l'affaire Dreyfus.

Mtre Labori a demandé au colonel Jouaust de donner instruction à deux médecins bien connus d'examiner du Paty de Clam, mais le colonel Jouaust a refusé.

M. Rowland Strong, un journaliste anglais, a été appelé à la barre et a déclaré que Esterhazy lui avait avoué qu'il était l'auteur du bordereau.

Le témoin suivant fut M. Gobert, expert de la Banque de France, qui, le premier en France, a émis des doutes sur la culpabilité de Dreyfus. M. Gobert s'est déclaré convaincu que le bordereau n'a pas écrit par Dreyfus mais par Esterhazy.

En commençant sa déposition, M. Gobert a protesté contre le fait que le parti militaire l'a qualifié d'expert douteux. "Mais, a-t-il ajouté, en jetant un regard de pitié vers le prisonnier, je n'ai pas le droit de me plaindre, et je reste silencieux en apercevant cet homme infortuné."

Ces paroles de sympathie furent accueillies par un murmure d'approbation de la part de l'auditoire, et le prisonnier jeta sur le témoin un regard chargé de reconnaissance. La déposition de M. Gobert a été très claire et très précise, et les raisons qu'il a données pour justifier sa conviction qu'Esterhazy est l'auteur du bordereau, étaient remarquables de logique.

Le colonel Jouaust demande à M. Gobert une critique plus détaillée du bordereau et le témoin répond qu'il a observé certaines ressemblances entre l'écriture du bordereau et celle de Dreyfus. Mais, ajoute-t-il, il y avait plusieurs différences qui lui ont prouvé que Dreyfus n'était pas l'auteur du bordereau et son opinion a été confirmée depuis parce qu'il est maintenant acquis que le bordereau est l'œuvre d'Esterhazy (sensation.)

En réponse à la cour, M. Gobert suggère aux juges de comparer le bordereau avec une lettre reconnue comme étant l'écriture d'Esterhazy, et datée de Rouen, 17 août 1894, et avec des documents écrits par le prisonnier. "Vous reconnaîtrez alors à ne pas vous tromper," ajoute M. Gobert, "que le bordereau est de l'écriture d'Esterhazy et non de l'écriture de Dreyfus."

En réponse aux questions des juges M. Gobert a déclaré que pour lui, il est clair que le bordereau a été écrit d'une main courante, sans que l'auteur ait cherché à changer son écriture.

Le général Gonse demanda à être confronté avec M. Gobert, et posa à ce dernier un certain nombre de questions. M. Gobert faillit dans ses réponses à une ou deux des questions du général, ce qui parut causer un grand plaisir aux témoins militaires présents: en effet, ils échangèrent des sourires et des signes d'intelligence.

M. Bertillon, le fameux inventeur de l'anthropométrie, fut le témoin suivant. Il était vêtu d'une redingote bleu-marin, et tenait à la main un chapeau haut de forme. Contrairement à l'attente générale, il ne portait aucun papier, aucun cahier, aucun document. Mais l'étonnement du public ne dura pas longtemps, car les premières paroles du témoin furent pour demander la permission d'envoyer chercher ses diagrammes et ses papiers. La permission ayant été accordée, M. Bertillon se retira et revint quelques instants plus tard, suivi d'un sergent d'infanterie et quatre soldats, écrasant sous le poids d'immense valises en cuir, chargées de documents et d'instruments de toute sorte. Les soldats déposèrent leur précieux fardeau sur la scène, au milieu d'un éclat de rire général. Les juges eux-mêmes ne purent conserver leur sérieux et on les a vus sourire en considérant le bagage de M. Bertillon qui encombrait la moitié de la scène. Le témoin fit aussi approcher une table, pour y étendre les plans sur lesquels il devait appuyer sa déposition.

Le public, après s'être amusé quelque temps des grands mots et des expressions étranges employé par M. Bertillon, finit par s'ennuyer et vida la salle petit à petit. A la fin, il ne restait en cour que quelques officiers ayant l'air de faire des efforts inouis pour paraître intéressés, les juges, le prisonnier et les avocats. Le greffier était plongé dans la lecture d'un journal et les gendarmes de planton dormaient debout.

M. Bertillon a commencé sa déposition à 8.30 heures, et toute la séance de ce matin n'y a pas suffi. Il continuera demain.

M. Bertillon, que les dreyfurards les plus indulgents appellent un dangereux maniaque, s'est efforcé, durant toute la matinée, et s'efforcera encore demain d'expliquer, en termes inintelligibles, son "système infaillible," pour prouver que Dreyfus a écrit le bordereau.

A l'aridité de ses théories, M. Bertillon joint un ton de voix trainard qui provoque immédiatement le sommeil. "La Dame Blanche" elle-même n'a pu se soustraire à l'ennui général et, pour la première fois depuis le commencement du procès, elle sortit avant la fin de la séance en dissimulant mal sous sa violette, un baillement.

Mais M. Bertillon a fait les choses héroïquement.

Il n'a pas semblé s'apercevoir de l'ennui général provoqué par sa déposition, et il continua son interminable monologue, produisant à chaque minute un nouveau papier, couvert de signes hiéroglyphiques, dont il présentait des copies aux juges, qui les examinaient soigneusement, pendant que M. Bertillon les leur expliquait. Puis il passait ensuite ses papiers mystérieux à MM. Labori et Demange, qui les considéraient d'un air moqueur.

Dreyfus jetait sur toute cette scène un regard stupéfait.

Voici l'une des phrases les plus chères de M. Bertillon: "L'écriture du bordereau obéit à un rythme géométrique, dont j'ai découvert l'équation dans les cahiers de notes du prisonnier.

Suite Sur la Quatrième Page.

POLITIQUE PHILIPPINE.

De nouveau définie par le Président.

DECLARATIONS IMPORTANTES APPLAUDIES PAR 12,000 PERSONNES.

La Paix d'abord, puis un Gouvernement sous le Drapeau Etoile.

Ocean Grove, N. J., 26—Le Président McKinley a prononcé un discours important, hier, dans l'Auditorum en présence de plus de douze mille personnes.

Il fut présenté à la foule réunie par l'évêque Fitzgerald de l'église Méthodiste Episcopalienne, qui lui souhaita la bienvenue en termes choisis.

Le Président dit: "L'amour du drapeau et l'amour de la patrie ne sont point incompatibles avec la foi religieuse.

"Je crois qu'il y a aujourd'hui plus d'amour pour notre patrie et que plus de gens aiment le drapeau plus que jamais. Partout où ce drapeau a été déroulé et planté, il ne représente pas le despotisme et l'oppression, mais la liberté et l'humanité, et ce que le drapeau a fait pour nous, nous voulons qu'il le fasse pour toutes les personnes et tous les pays que les chances de la guerre ont amenés sous sa juridiction.

"Ce drapeau ne signifie pas une chose aux Etats Unis et une autre à Porto Rico et dans les Philippines. Dans certains quartiers on a paru avoir des doutes sur la politique du du gouvernement dans les Philippines.

"Je ne vois pas de mal à la définir devant cette assemblée: La paix d'abord, puis, avec charité pour tous, l'établissement d'un gouvernement de loi et d'ordre, protégeant la vie, la liberté et les conditions de bien-être des intéressés sous le drapeau étoilé."

Quand le Président eut fini, l'immense édifice faillit crouler sous les applaudissements enthousiastes de l'assemblée.

Lorsque le tumulte eut cessé, le Pésident dit: "J'ai dit plus que j'en avais l'intention."

Goyette, peinture voitures et enseignes, 289 rue Thorndike.

Petites Dépêches

New York a jusqu'ici souscrit $45,012 pour venir en aide aux Porto Ricains.

Le fonds des victimes porto-ricaines a atteint à Boston seul le chiffre de $21,318.50.

Le recrutement pour les nouveaux régiments, les 41e, 42e, 43e, 46e et 47e, commencera lundi.

Une dépêche de Constantinople annonce qu'une crise financière est imminente en Turquie.

Le Dr Bedloe, consul américain à Canton, Chine, a été suspendu de ses fonctions sur la demande du gouvernement chinois.

Les contributions au fonds Dewey ont été augmentées de $239 hier et se montent aujourd'hui à $19,843.

Le département de la marine a mis le croiseur auxiliaire Scorpion au service du Président McKinley durant son séjour à Long Branch.

On a reçu à Washington la nouvelle que le contre-amiral Watson est sérieusement malade à bord du navire-amiral Baltimore à Manille.

Le gouverneur Wolcott a visité le camp de Framingham, hier, et a passé en revue les régiments de la 1ère brigade. Plus de dix mille personnes ont assisté à la revue.

La convention suprême des Knights of Sherwood Forest, la division des Forestiers d'Amerique qui porte des uniformes, s'ouvrira à Worcester, mercredi prochain.

Les courses d'essai entre le Columbia et le Defender, qui ne secondes en importance qu'à celles pour la coupe d'Amérique, auront lieu à Newport, les 2, 4 et 6 septembre.

Sept cent quinze soldats et officiers du 3e cavalerie, sous le commandement du major Henry Wessells, jr., sont partis à bord du St Paul, hier, de Seattle, Wash., en route pour Manille.

Le nouveau collège Sainte Croix, de Washington, sera formellement dédié le 13 octobre, par Son Eminence le cardinal Gibbons. Il sera tout de même ouvert aux élèves le 1er septembre.

Eugène Thibodeau, âgé de ans et Prudence Lonsdale, 16 ans, tous deux de Saco, Me., se sont rendus à Dover, N. H., hier, pour se faire marier, mais le père de la fille, arrivé au moment critique, empêcha la cérémonie d'avoir lieu. Le couple d'amoureux a réussi toutefois à s'enfuir dans des régions inconnues.

Vous les aurez.

On vous servira les Essences Impériales, si vous les demandez, et la raison pour laquelle vous devriez les demander c'est qu'elles sont supérieures à toutes les autres pour faire la crème à la glace, les pâtisseries, etc. Elles sont pures, concentrées, et préparées au moyen des meilleur procédés, avec des ingrédients supérieurs, par des chimistes expérimentés, à la Lowell Pharmacy. Les bouteilles sont grandes, paraissent bien, et l'étiquette "Imperial Brand" st collée autour du goulot. Demandez les Essences Impériales à votre épicier qui vous les vendra au prix de 10 la bouteilie.

A VENDRE
EXCELLENTS VINS
de Port et Sherry
Au No. **141 rue Worthen,**
L. P. Turcotte, Agent,
On vous invite à en faire essai.

LE DRAPEAU NOIR

FLOTTE SUR LE FORT CHABROL.

Guerin, toujours defiant, tire sur la police.

Paris, 26—M. Guérin et ses partisans, qui sont encore en état de siège dans les quartiers généraux de la Ligue Anti-Sémite, ont créé quelque excitation, hier après-midi, en distribuant par les fenêtres de la bâtisse des circulaires dénonçant les Juifs.

Quand la police se mit en devoir d'empêcher les gens de les ramasser, les Guérinites bombardèrent les gendarmes à coups de briques.

Tard dans la soirée, un reporter de l'Anti Juif a tenté de porter des provisions aux assiégés, mais la police l'en a empêché.

Guérin, furieux de cette intervention, a tiré deux coups de revolver sur un gendarme. Aucun d'eux n'a porté, mais cet incident est de nature à précipiter le dénouement.

Le reste de la nuit se passa assez paisiblement dans les alentours de la rue de Chabrol, mais à 4 heures, ce matin, on hissa un drapeau noir d'une fenêtre du grenier.

Il y a quelques jours passés, M. Guérin avait déclaré que, s'il mourait, ses compagnons hisseraient un drapeau noir.

On sait que deux de ses partisans ont été malades, dont l'un sérieusement, de congestion des poumons.

Toute communication avec les gens de la maison est encore strictement défendue.

A 5 heures, ce matin, M. Guérin a repris son poste sur le toit de la maison.

DEWEY EN FRANCE

La population de Nice acclame l'amiral.

Nice, 26 août.—L'amiral Dewey, accompagné du lieutenant Brumby et du vice consul américain ici, a rendu hier la visite que lui avait fait M. Granet, préfet des Alpes Maritimes. Le parti a ensuite visité le général O'Farrell, gouverneur militaire, et le commissaire naval Duval. L'amiral Dewey les a remerciés pour leurs politesses et a prié M. Duval de transmettre ses remerciments au préfet maritime de Toulon pour avoir envoyé des croiseurs saluer l'Olympia à son arrivée.

Les Niçois ont fait une ovation à l'amiral Dewey sur son passage. Il est retourné à Villefranche dans l'après-midi.

Attention!!

Je viens de recevoir une grande quantité de Sucre d'Erable de première qualité en chaudières de cinq livres, aussi du Sirop d'Erable en canistres d'une quart. Empressez-vous de venir vous en procurer au plus vite, car les demandes sont considérables.

T. VIGEANT,
694 rue Merrimack.

Putnam & Son

Nous sommes Prêts à vous servir des marchandises d'automne quand vous serez prêts.

POUR HOMMES Chapeaux d'Automne Derbys, Tourists	PRETS.
POUR GARCONS et Enfants Casques d'Automne	PRETS.
POUR HOMMES Pardessus Top d'Automne	PRETS.
POUR HOMMES Habits d'Automne	PRETS.
POUR JEUNES GENS Habits d'Automne	PRETS.
POUR GARCONS Habits d'Automne	PRETS.
POUR ENFANTS Habits d'Automne	PRETS.

Ceci n'est que pour vous en faire souvenir. L'Histoire concernant la preparation dans chaque departement sera racontée en detail.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

FOLLE PASSION.

UNE BLANCHE AIME UN NEGRE.

Elle laisse son mari et son enfant pour le suivre.

Newport News, Va., 26 août.—Mme Georgia L. Borneman, jeune, jolie et bien douée, entourée de tout ce qu'une bonne femme et mère pourrait désirer pour être heureuse, s'est enfuie avec un nègre illettré, employé comme boulanger dans le grand établissement que dirige son mari.

Celui-ci, Charles F. Borneman, est le principal propriétaire de la Newport News Baking Co. Il est bel homme, riche et bien vu dans la haute société virginienne. On dit qu'il était un mari idéal.

La folle passion de sa femme pour le nègre, qui a environ 35 ans, noir comme la suie et de physionomie repoussante, est inexplicable.

En partant, la femme n'a emporté qu'une centaine de dollars et plusieurs bijoux appartenant à son mari. Celui-ci va intenter toute de suite une action en divorce.

Un détective privé à son service a suivi le couple jusqu'à Baltimore d'où il est parti pour Philadelphie.

Les Borneman ont un enfant de leur mariage, un fils qui a aujourd'hui cinq ans.

Le père a décidé de le faire interner dans un orphelinat.

Nouvelle Societe

L'Indépendant, de Fall River, annonce que "la prochaine assemblée de la Société Historique Franco-Américaine (en voie de formation) aura lieu à Boston le lundi, 4 septembre prochain. On compte qu'à cette réunion elle sera définitivement constituée."

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

A. G. POLLARD & CO.

Nous ne gardons jamais d'une saison à l'autre nos marchandises d'ete et afin de clore ce qui nous reste en

MOUSSELINES DIMITY ET ORGANDIS
FLEURIS ET BARRES.
Notre prix maintenant pour tous
3½c la Vge.

Ce sont des marchandises que nous avons vendues il y a un mois en pièce pour 12½c, 15c et 19c la verge et le prix sera pour toutes les sortes 3½c la verge y inclus de belles Mousselines fleuries tout noires et à ce prix ce sera un avantge de s'en procurer pour la saison prochaine.

A. G. POLLARD & CO., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,
JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Samedi 26 Aout 1899

Les Frères de la Doctrine Chrétienne.

Nous avons publié, il y a quelque temps, une dépêche annonçant que le Révd Frère Fabricien, un Canadien, président du collège St John à Washington, avait été démis de ses fonctions par le supérieur-général de son ordre.

La raison de cette destitution était que le Révd Frère avait continué à enseigner les classiques dans son collège, malgré les instructions contraires qu'il avait reçues du supérieur général, il y a deux ans.

Plusieurs directeurs d'autres collèges furent aussi destitués pour les mêmes motifs, et le supérieur général ordonna de supprimer les classiques dans l'enseignement, parce que la communauté des Frères de la Doctrine Chrétienne a été fondée dans le but de procurer aux classes pauvres une éducation simplement élémentaire.

L'ordre du supérieur général devait causer dans le système éducationnel des Frères un bouleversement qui aurait rejeté leurs écoles bien en arrière des autres maisons d'éducation du pays, sans compter qu'il aurait porté un préjudice considérable à leurs élèves actuels qui sont au nombre de 60,000.

Les amis de l'éducation s'émurent devant une telle perspective et non seulement des évêques catholiques, mais encore un certain nombre de protestants influents adressèrent des suppliques à Rome, demandant le maintien des études classiques dans les écoles des Frères.

L'ex-gouverneur de l'Etat du Wyoming, John Wesley Hoyt, et le commissaire d'éducation, M. Harris, comptent parmi ceux qui se sont le plus intéressés à cette importante question.

Leur intervention n'a peut-être pas influé sur la décision de Rome, mais elle a été inspirée par les motifs les plus louables.

Voici comment M. Hoyt, d'après le "Globe Democrat", de Washington explique les raisons qui l'ont porté à s'immiscer dans cette affaire:

"Comme ami de l'éducation, je me suis vivement intéressé à la question de la suppression des classiques dans l'enseignement des Frères de la Doctrine Chrétienne.

"Le fait que les Frères ont dépensé $10,000,000 et que 60,000 élèves fréquentent leurs écoles, mérite certainement considération, mais les amis de l'éducation qui ont adressé une pétition à Rome avaient des raisons plus importantes encore, pour élever la voix en faveur de l'enseignement des classiques dans les écoles des Frères.

"Des sommes considérables avaient été dépensées pour acheter des bibliothèques, des musées, des laboratoires; des contrats avaient été faits avec des milliers de parents et d'étudiants pour des cours classiques complets à des prix réduits; des diplômes avaient été accordés dans les années passées, et un certain nombre des élèves actuels comptent en obtenir à une date prochaine.

"Les autres motifs qui m'ont fait agir sont les suivants:

"Considérant la nature de l'œuvre et le caractère des hommes qui en sont chargés, le respect et la confiance dont jouissent les Frères en Amérique parmi ceux qui s'intéressent à l'éducation, les pertes qu'entraînerait la suppression du latin et du grec dans l'enseignement, et l'appel unanime des évêques et des archevêques des Etats-Unis, il semblait que le Supérieur-Général était la victime d'un malentendu auquel mettrait fin un exposé de faits émanant de parties désintéressées. Si les collèges des Frères en Amérique donnent une éducation supérieure à celle qu'ils ont mission de donner suivant les règles établies il y a deux siècles dans un pays étranger, ils n'en font pas moins une œuvre éducationnelle parfaite et leur système est si bien établi qu'un retour à l'ancien état de choses causerait un bouleversement qui les rejetterait de beaucoup en arrière.

"De plus, comme le Supérieur-Général pouvait ne pas adopter cette manière de voir, et que, l'ordre étant donné, il ne pouvait convenablement le retirer, sans l'approbation d'une autorité supérieure, j'étais convaincu qu'une supplique adressée à qui de droit, accompagnée d'un exposé des faits et appuyée par la recommandation des évêques américains et un bon mot du département d'Etat à Washington, nous obtiendrait de Rome une décision favorable."

Depuis, Rome a parlé, et a décidé que les Frères pouvaient maintenir les collèges classiques actuellement en existence, mais qu'ils ne pourrait en fonder de nouveaux.

La *Review*, de St Louis, dit que M. Hoyt et M. Harris n'ont pas bien compris la nature de la difficulté que le supérieur-général et les Frères d'Amérique avaient à résoudre; elle exprime aussi le regret que les Frères n'aient rien fait, du moins à sa connaissance, pour éclairer ces messieurs et le public en général sur la situation.

Pour notre part, nous ne voyons rien que de très louable dans la démarche de M. Hoyt et de M. Harris.

Ils ont compris que la cause de l'éducation en ce pays allait souffrir du changement ordonné, et c'était suffisant pour les autoriser à élever la voix. Ils ont comme tout le monde le droit d'adresser des suppliques à Rome et ils en ont usé avec discrétion.

Le reproche que la "Review" adresse aux Frères est bien immérité ils ne devaient aucune explication à M. Hoyt ou à M. Harris et encore moins au public en général. Leur devoir était d'attendre en silence la décision de Rome et c'est ce qu'ils ont fait.

Nul doute qu'ils ont accueilli avec plaisir l'heureuse nouvelle qu'ils pourront conserver leurs collèges, mais ils se seraient certainement soumis à une décision contraire.

Il était nécessaire que Rome donnât sa sanction à un état de choses qui constituait une infraction aux règles de l'ordre, et maintenant que la situation a été régularisée, la question est vidée. Et il n'y a pas lieu, selon nous, d'appréhender, avec la *Review*, qu'il se produise une scission entre les Frères des Etats-Unis et la Maison-Mère, car ce serait admettre que cette dernière ne se soumettrait pas à la décision de Rome.

Nous ignorons si le Rév. Frère Fabricien et les autres directeurs destitués seront réinstallés dans leurs fonctions, mais il est permis de le croire, attendu que la décision de Rome leur a été favorable.

Une panique d'un nouveau genre règne dans le sud de la Russie.

Convaincus de l'anéantissement prochain du globe et de ceux qui l'habitent, les ouvriers désertent les villes pour vivre leurs derniers jours au milieu des leurs, au village qui les a vu naître.

Les propriétaires de manufactures se sont adressés à la police pour arrêter cette émigration qui menace de ruiner l'industrie.

Un Homme d'Etat.

Les candidats à la succession de l'Hon. Thomas B. Reed au congrès respirent plus librement depuis qu'il a officiellement adressé sa résignation au gouverneur du Maine, dont il représentait le premier district congressionnel depuis nombre d'années.

Quelles que soient les vues personnelles du président de la chambre des représentants sur la politique de l'administration McKinley, il se retire avec la conscience d'avoir bien rempli son devoir, entouré du respect de tout le pays.

S'il a réellement résigné son mandat parce que ses vues n'étaient plus en harmonie avec celles du Président, c'est un acte qui lui donne droit aux plus grands éloges et qui le met au-dessus du niveau du politicien ordinaire.

Il y a une grande différence entre un politicien et un homme d'état et la conduite digne et respectueuse du Speaker Reed la fait vivement ressortir.

Voilà plus de trois semaines que dure le procès de Dreyfus.

Et les nombreux témoins entendus n'ont apporté que l'expression de leur opinion personnelle sans une preuve ou un fait nouveau inculpant Dreyfus.

On entend en moyenne une demi-douzaine de témoins par jour.

On calcule que le conseil de guerre aura fini d'entendre les 90 témoins pour le commencement de septembre, et l'on considère que le jugement sera probablement rendu vers le 7 du même mois.

Lord Robert Cecil, MM. Blake, Haldane, Asquith et Carson, membres du parlement britannique, ont rendu une décision à l'effet que la Chambre des Communes du Canada a le droit de passer un bill de redistribution des sièges électoraux et condamnant le sénat canadien pour avoir rejeté cette loi.

La question en litige avait été soumise à ces autorités en droit constitutionnel par M. Charles Russell, avocat anglais du Dominion, sur la demande du cabinet Laurier.

Le maire Quincy, de Boston, proteste contre l'action du comité démocratique de l'Etat qui a décidé d'élire à la convention d'Etat les délégués à la convention présidentielle.

La lutte entre les démocrates en faveur de l'or et les démocrates argentistes menace de recommencer plus acerbe que jamais.

A la convention suprême des Forestiers d'Amérique, tenue à Détroit, on a adopté un amendement à la constitution qui obligera à l'avenir tout candidat à produire un certificat de médecin déclarant que sa femme est dans un état de santé satisfaisant, à part le certificat ordinaire concernant sa propre condition.

L'amiral Dewey a câblé de Villefranche au pro-maire Guggenheimer de New York, qu'il sera rendu à New York jeudi, le 28 septembre, tel que requis.

Le Révd Père Murphy, supérieur de l'ordre des Trappistes aux Etats-Unis, a décidé de fonder un nouveau monastère à Medway, Mass. Ce sera le second, l'autre est dans le Kentucky.

Madame Hubert Belanger.

ECHAPPE A LA MORT D'UNE MANIERE PRESQUE MIRACULEUSE.

Son mari est étonné de la guérison de sa femme. Il se joint a elle pour recommander a toutes les femmes qui souffrent de ne pas hésiter mais de prendre de suite les Pilules Rouges du Dr. Coderre.

MADAME HUBERT BELANGER.

"Depuis la naissance de mon "premier enfant il y a huit ans, j'ai "toujours souffert. J'étais d'une "grande faiblesse, je souffrais du "beau mal, mal de matrice, palpitations du cœur, douleurs dans "la tête, pas de sommeil ni d'appétit. Mon lait se mêla à mon sang, "ce qui aggrava de beaucoup ma "maladie, j'étais toute enflée. Plusieurs médecins me soignèrent, "mais ils ne comprenaient pas ma "maladie, car ils m'ont absolument "rien fait. Alors je résolus de tout "mettre de côté pour essayer les "Pilules Rouges du Dr. Coderre. "Je fus fidèle à les prendre et suivis "les directions à la lettre. En même "temps, je prenais les Tablettes "Purgatives du Dr. Coderre pour "ma constipation et la Poudre à "injection pour les pertes blanches. "Je me servis aussi des emplâtres "pour le beau mal. Après avoir "suivi le traitement pendant quelques semaines, je fus toute étonnée "de me trouver parfaitement guérie. "Je n'ai jamais été si bien de ma vie, car je ne ressens "plus la moindre petite douleur. Je fais mon ménage "de maison, et prends soin de mes enfants sans "éprouver de fatigue, au contraire, je me sens alerte et "toute heureuse. Mon mari s'unit à moi pour recommander les Pilules Rouges du Dr. Coderre à toutes "les mères de familles." Mme Hubert Bélanger, No. 76 Rue Massue, Québec.

De tels témoignages devraient être un encouragement pour toutes les femmes malades qui n'ont plus aucun espoir d'être guéries. Ce que les Pilules Rouges du Dr. Coderre ont fait pour Mme Bélanger elles peuvent le faire pour vous. Pourquoi donc, continuer à souffrir plus longtemps, lorsqu'il vous est si facile de vous guérir. Vous ne courez absolument aucun risque, les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont une spécialité d'une force étonnante, et elles vous guériront tout comme elles ont guéri des milliers de femmes qui les ont prises.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre donnent toujours en même temps que la guérison, l'énergie et le courage pour entreprendre les luttes et les tracas inévitables dans la vie. Elles sont toutes puissantes pour guérir le beau mal, la leucorrhée, les irrégularités, la constipation, les maux de tête, d'estomac, de reins, de côtés, douleurs dans le bas-ventre, les étourdissements, nervosités, les maladies particulières au changement d'âge, bouillonnement du sang, froideur, des pieds et des mains, elles sont d'un grand secours prises avant et après la naissance d'un enfant, les mères devraient toujours en donner à leurs jeunes filles, elles les rendront régulières et aideront à leur formation.

Souffrez-vous depuis longtemps? Alors il est bien douteux qu'une ou deux boîtes de Pilules Rouges du Dr. Coderre puissent vous guérir. Soyez consciencieuses et prenez-en assez pour leur donner une chance d'agir sur votre maladie, en même temps écrivez à nos médecins spécialistes. Vous pouvez les consulter pour rien. Ecrivez-leur une description bien complète de votre maladie. Vous n'avez rien à craindre, ne leur cachez rien, car toutes lettres adressées au "Departement Medical, Boite 2306, Montreal." sont ouvertes, répondues et tenues confidentielles par eux. Si des dames le préfèrent, elles peuvent consulter personnellement et gratuitement nos médecins spécialistes en se présentant à notre dispensaire pour les femmes, au No. 274 Rue St. Denis, tous les jours (excepté le Dimanche), de 10½ heures a.m. à 5 p.m. Consultations gratuites.

Refusez comme imitation toutes les pilules rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c. la boîte, même lorsqu'on vous dit qu'elles sont aussi bonnes ou qu'elles sont les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre. Nous tenons à vous avertir que ces pilules rouges vendues ainsi à bon marché sont des imitations qui souvent contiennent des drogues dangereuses. Refusez toute imitation. Si vous ne pouvez vous procurer les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre chez votre marchand, envoyez-nous 50c. en timbres pour une boîte ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boîtes. Nous les envoyons au Canada et aux Etats-Unis, pas de douane à payer. Adressez:

CIE. CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, BOITE 2306, MONTREAL.

Un M. Martin, d'Aylmer, P. Q., qui revient du Klondyke, dit qu'il y a à Dawson autant de médecins que de patients et plus d'avocats que de causes.

Les hommes de profession sont obligés de prendre la pelle et le pic pour ne pas crever de faim.

Une dépêche de Buenos Ayres, via Galveston, Texas, annonce la fondation d'une nouvelle république dans l'Amérique du Sud.

Les habitants d'Acre, un territoire réclamé par le Brésil et la Bolivie, ont proclamé leur indépendance de l'un et de l'autre pays.

Le transport Sherman est arrivé hier de Manille à San Francisco, ayant à bord le 1er régiment de volontaires et les batteries A et D de la grosse artillerie de la Californie.

La population a fait une grandiose ovation aux soldats.

Le lord maire de Dublin a lancé aux Irlandais du monde entier une proclamation dans laquelle il leur demande de souscrire pour l'érection à la mémoire de feu Charles Stewart Parnell d'un monument dont la pierre angulaire sera posée au mois d'octobre prochain.

Dans un discours prononcé à Rambouille, le Président Loubet a déclaré que les troubles de la France touchaient à leur fin et que tout le pays devra se soumettre au verdict de la cour martiale de Rennes.

Le 26e quittera Plattsburgh pour Boston, vendredi prochain, le 1er septembre.

SEAUX...

Toutes les sortes pour Service de

MAISON

—OU—

ECURIE,

10c à 75c chacun.

C. B. Coburn & Co.

63 rue Market.

Commis canadiens: Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette

Consolez-vous Jeunes Femmes qui souffrez depuis tant d'années d'une faiblesse extrême qui vous rend nonchalante, qui vous porte tantôt à rire, tantôt à pleurer, et qui vous fait trouver la vie triste et pénible.

Vous pouvez vous guérir facilement

... Et rapidement en faisant usage du VIN St MICHEL

qui purifiera et fortifiera votre sang, vous rendra l'appétit meilleur, la digestion facile, le sommeil paisible et vous donnera la Force, la Vigueur et la Santé qui est la beauté la plus appréciée chez une femme.

BOIVIN WILSON & CIE., Montréal, seuls agents pour le Canada et les Etats-Unis.
WEEKS & POTTER CO., bureau Washington, Boston, Mass., seuls dépositaires pour les Etats-Unis

SEMENCES

Pour Fleurs et Végétaux

Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Notre Grande Vente annuelle de débarras se continue et vous serez surpris des prix énormément bas auxquels nous vendons nos chaussures, si vous venez nous visiter. Voici quelques-uns des marchés que nous offrons:

Belles pantoufles dongola pour hommes, pointe en cuir verni, la vraie chose pour la maison et la rue, seulement 59c, valant $1.50 et $2.

Quelques paires seulement qui nous restent de nos pantoufles en canevas blanc, à clore au bas prix extrême de 49c, valant $1.25.

Belles chaussures Balmoral en veau russet pour hommes, valant $3 et $3.50, maintenant 97c. Aussi belles chaussures pour hommes en cuir verni, tous points $2, 2.50 et 3.00, prix de vente de débarras $1.23.

Belles chaussures en chevreau pour dames, pointe opéra, valant $2 et 2.50, maintenant seulement 69c, venez à bonne heure avoir la crême du lot.

Nous vendons aussi un gros lot de chaussures valant $1.50 et 1.25 à 98c. C'est une grande perte pour nous, mais nous ne nous occupons pas de cela, car nous en avons trop et nous devons les vendre tout de suite.

Ceci n'est pas une blague, mais une vraie vente qui est un grand gain pour le public mais une grande perte pour nous. Venez nous voir et vous serez convaincu que tout ce qui est ci-dessus mentionné n'est rien que la vérité.

GEO. E. MONGEAU & CIE.,

452 RUE MERRIMACK.

Le premier magasin du haut de la ville en chaussures fines.

Duval's Cash Market

L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves. Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison.

Tout sera promptement livré à domicile.

☞ Nos prix sont toujours des plus modérés.

E. A. DUVAL,

No. 636 rue Merrimack.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS

Guérit Douleurs de Reins, Maladies du Foie, Dérangements des Urinaires et Constipation. Fabriquées par la

DR. JACQUES MEDICINE CO.

117, rue Central. - - Boston, Mass.

Avez-vous une glacière qui a besoin d'être réparée? Allez voir M. Arthur Denis, 95 rue Market.

Dr Samuel Patenaude.

BUREAU ET RÉSIDENCE,

No. 663 RUE MERRIMACK,

Coin de la rue Cabot.

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE on désire vous demander votre lavage avant les derniers jours de la semaine, vu la grande quantité d'ouvrage. Laissez vos ordres aux bureaux suivants: M. Parant, 337 rue Middlesex; W. Jean, 309 rue Moody; Buanderie, 243 rue Market.

W. JEAN, Prop.

ON DEMANDE— Une cuisinière. S'adresser au No. 415, rue Merrimack.

A VENDRE OU A LOUER — Une maison [illegible] de huit chambres, avec [illegible] S'adresser à Che Delude, No. 17 Farmland Road.

A VENDRE, Ayant acheté une propriété au Canada, je désire vendre tout de suite mon stock de marchandises sèches et de goût, de tabacs, bonbons, etc, au No. 720 rue Moody, Pawtucketville. J. Nap. Roy.

ON DEMANDE — Une finisseuse de corsages. S'adresser chez Mde. Ritchot, 466 rue Merrimack.

A LOUER—Un logement de sept chambres presque neuf, comprenant pantry, salle de bain, armoire vitrée. A des adultes seulement. Très bas prix. S'adresser à A. Dallais, tailleurs 428 rue Merrimack.

MAISON DE PENSION, Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 224 rue Moody.

ON DEMANDE—Une jeune fille sachant parler et écrire le français et l'anglais pour faire un bureau. S'adresser à Acme Cleaning Co., 128 rue Merrimack, chambre 3.

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques

Résidence et Bureau, 101 rue Grand

HEURES DE BUREAU — de 10 à m à 3 p m les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass. Coin Hinckely, rue Essex. Dimanche par appointement seulement.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,

Jacob Rogers, trésorier,

S. A. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds

PRIX SPECIAUX

[illegible]

LIBRAIRIE MERRILL,

134 rue Merrimack. TELEPHONE [illegible]

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

POUR UNE SEMAINE

Nous vendrons les nouveaux Pianos Droits argent comptant, pour les clore,

Un Piano de $270 pour $150.
Un Piano de $275 pour $185.
Un Piano de $300 pour $215.
Un Piano de $400 pour $325.

Ce sont de beaux pianos neufs à moins que le prix du gros.

Chambre 5, No. 15 rue Palmer.

Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride.

J. A. GREEN, Agent.

Lakeview Park

Lieu de rendez-vous des familles, le jour

Quilles, Danse, Chaloupes, Peche, Carousel, Balançoires

Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.

MOUNTAIN ROCK ZOO

Commodités non égalées pour Diners Privés dans le Pavillon, conduit par la D. L. PAGE CO.

Theatre Lakeview

James Gilbert, Gérant pour Grant & Flynn

SEMAINE DU 21 AOUT.

RAYMON MOORE

Le plus grand ténor d'Amérique et sa compagnie d'étoiles de Vaudeville.

LE BIOSCOPE

Présentant une série de Grands Tableaux mouvants, reproduisant personnes, places et incidents de la vie réelle.

Orchestre	20c
Parquet	10c
Balcon	5c

Cake Walk pour le championnat dans le Pavillon de Danse, mardi soir, le 22 Août.

Passage 5 cents.

F. P. LEW, Prop.,

Merrimack Dyeing and Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

J. W. Bennett & Co.,

Contracteurs

Et Constructeurs.

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez

J. D. GRANT

64 RUE MERRIMACK

Joncs de Mariage,
Joncs de Fiançaille,
Chaines et Loquet de Montres.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez

F. L. Richard,

56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

BOSTON & MAINE R. R

Arrangements d'Eté, 26 Juin 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

[illegible]

DIVISION SUD.

[illegible]

D. J. FLANDERS, Agent Général des passagers et pour les billets.

LE REGULATEUR DU DR PEAN... Guerit toutes les maladies et faiblesses des femmes, ainsi que les menstruations douloureuses et irregulieres.

UNE SEULE BOUTEILLE VOUS FERA DU BIEN. Prix $1.00

Feuilleton de L'Etoile. No 110

Bras-D'Acier

PAR

ALFRED DE BREHAT.

QUATRIEME PARTIE.

XXXVI

—Il faut lui creuser une fosse, dit Bucolick.

—Cela nous est impossible en ce moment, répondit Pablo. Notre temps est précieux. Achevons le radeau. Nous emporterons le corps de Loic, et nous l'enterrerons dans l'îlot.

—Nous y allons donc décidément? demanda Vandeilles.

—Oui, répliqua Bras d'Acier.

—Et les chevaux? demanda Benito.

—Il faut les chasser dans les marécages, répondit Vandeilles.

—Non, dit Pablo. D'abord ils nous sont indispensables pour notre fuite. Ensuite les Indiens les trouveraient immédiatement, et devineraient facilement ce que nous sommes devenus.

—Ils nous suivront à la nage, et nous les attacherons à la remorque du radeau.

—Le courant les entraînera.

—Essayons toujours, dit Benito, car, si nous nous retrouvons encore sans montures, notre situation ne sera guère améliorée.

—Attendez, dit Pablo, je vais aller porter une corde à l'îlot. Je lui ferai faire un tour sur quelque arbre solide, et j'en rapporterai ici l'extrémité. Nous ferons ensuite marcher le radeau en le halant du rivage avec la corde.

Il exécuta la manœuvre qu'il venait d'annoncer, et revint ensuite auprès de ses compagnons. Ceux-ci s'embarquèrent sur le radeau, après lequel ils attachèrent les chevaux.

Quant à Pablo, il se réserva le rôle le plus dangereux, celui de rester le dernier sur l'îlot, afin de défendre le câble contre les Indiens si ceux-ci essayaient de le couper avant que le radeau fût parvenu à sa destination.

Les mineurs venaient à peine de quitter la rive lorsque Bras d'Acier entendit les feuilles et les branches du bois craquer sous des pas précipités.

—Hâtez-vous, voici les Indiens! cria-t-il à ses amis, tout en armant un fusil et en préparant son revolver, qu'il prit entre les dents.

Les mineurs se cramponnèrent au câble de toutes leurs forces pour résister au tourbillon qui commençait à attirer leur esquif. Malgré leurs efforts désespérés, la puissance du courant était si grande, que presque toutes les amarres du radeau se rompirent. Une minute de plus et tout sombrait. Les mineurs parvinrent cependant à gagner le bord; mais le radeau était si démembré, qu'il se divisa en cinq ou six morceaux en touchant le rivage.

Pendant ce temps, Bras d'Acier tenait tête aux Apaches qui venaient de déboucher près de lui. Il tira successivement deux coups de carabine et quatre coups de revolver. Chaque balle tua un homme. Les Indiens s'arrêtèrent un moment. Ils étaient une vingtaine, cependant; mais leurs flèches ne pouvaient lutter contre les armes terribles du créole.

Aussitôt que ce dernier vit que ses amis avaient gagné le rivage, il coupa le câble, et se jeta à la nage pour les rejoindre. Tout à coup, soit que la force lui eût manquée, soit qu'il eût heurté quelque tronc d'arbre ou quelque rocher, soit que la fatigue lui eût donné une crampe, soit enfin qu'il eût été blessé, il se débattit un instant comme un homme qui se noie, et disparut dans les roseaux qui s'avançaient jusqu'à dix à douze pieds de l'îlot.

Les mineurs poussèrent un cri de détresse, auquel les Indiens répondirent par des hurlements de joie.

—Sauvez Pablo! s'écrièrent en même temps Berthe, Rosina et Bucolick.

—Il est mort, répondit Benito, nous ne pouvons plus rien faire pour lui.

—Peut-être va-t-il reparaître, s'écria Berthe. Attendez encore un instant.

—Non, dit Benito: voici déjà trois ou quatre minutes qu'il a disparu. Son sort est maintenant certain, et ce serait futile que de vouloir lui porter secours. Voici les Indiens qui se jettent à la nage pour nous rejoindre. Songeons à nous, et partons.

Il s'élança sur un cheval, prit sa femme et son enfant dans ses bras, malgré la résistance de Rosina, et s'éloigna au galop.

—Venez Berthe, dit Vandeilles, en cherchant à entraîner la jeune femme, qui, pâle, immobile et muette, semblait frappée de stupeur et d'engourdissement. Venez vous? repetit-il avec colère.

Elle passa la main sur son front, et regarda son mari comme si elle n'avait rien entendu.

Voyant qu'elle restait toujours immobile, le Français suivit l'exemple de Benito, qui galoppait déjà le long de la rivière. Il monta à cheval, prit Berthe dans ses bras, et partit ventre à terre.

Craddle et Bucolick restèrent seuls.

—Partez, dit Bucolick en montrant à l'Américain le cheval qu'on leur avait laissé.

—Et vous?

—Moi, je reste. Peut-être Bras d'Acier vit-il encore. Je vois des Indiens plonger à l'endroit où il a disparu.

Dites à madame Vandeilles que je ne m'éloignerai d'ici que lorsque je serai certain du sort de Pablo. Dites-lui aussi que, s'il vit encore je le sauverai, ou que je mourrai avec lui.

Les deux hommes échangèrent une poignée de main silencieuse, et Craddle s'éloigna de toute la vitesse de son cheval, qui, moins chargé que les autres, eut bientôt rejoint ses camarades.

Quant à Bucolick, qui s'était caché dans une touffe de plantes aquatiques en se couvrant la tête de leurs feuilles, il épiait tous les mouvements des Indiens qu'il voyait courir sur le rivage.

A Continuer.

POUR VOTRE SANTE — Prenez le Vin de Salsepareille, le meilleur du pays; il se vend très bon marché, vous pouvez l'acheter à la bouteille ou au gallon en vous adressant chez M. Narcisse Lachance, 119 rue Cheever, Petit Canada. Tout ordre porté à domicile.

Nouvelles du Canada

OTTAWA

TRIPLE NOYADE.

—Un triste accident est arrivé à la rivière Amable Duford, à trois milles environ de la station Eauclaire, sur la ligne du chemin de fer du Pacifique, dans le canton de Calvin. Trois fillettes âgées respectivement de 17, 12 et 8 ans, sont tombées d'un d'un radeau et se sont noyées. Elles étaient les filles de M. Thomas Walls, un cultivateur qui habite près du pont du gouvernement, à cet endroit.

La plus jeune des fillettes jouait sur un radeau lorsqu'elle tomba dans le courant. Sa sœur, âgée de 12 ans, sauta dans la rivière pour lui porter secours, mais elle se heurta sur le front et disparut. La plus âgée se précipita au secours de ses deux sœurs et toutes se noyèrent. Cet accident a causé tout un émoi à Eauclaire et les parents sont presque fous de douleur.

PAPINEAUVILLE

PETITES NOUVELLES.

—La diphtérie est disparue de la paroisse, après y avoir causé la mort de cinq à six enfants en bas âge.

—La foudre a frappé l'église catholique lundi soir. Des dommages ont été causés au banc de M. A. Lauzon.

—Un jeune Pepin, âgé de 16 ans, s'est noyé accidentellement dans la Nation du Nord. Il était employé à la descente des billots de M. Chéné. Il a été inhumé jeudi.

SHERBROOKE

COUPABLE DE NEGLIGENCE CRIMINELLE.

Voici le verdict rendu à l'enquête tenue par le Dr P. Pelletier, coroner du district, sur la mort d'Evangeliste Couture et de Joseph Couture, les deux frères, qui ont été tué samedi dernier, le 19 courant sur la voie du Grand Tronc à Sherbrooke.

Les jurés déclarent que Joseph et Evangéliste Couture ont trouvé la mort samedi le 19e jour d'août 1899, à la traverse de la rue King, sur la voie du Grand Tronc du chemin de fer dans la cité de Sherbrooke, ayant été frappés là et alors par la locomotive d'un convoi, généralament connu sous le nom de "Scoot" appartenant à la compagnie du Grand Tronc de chemin de fer du Canada.

Nous sommes aussi d'opinion que le convoi en question, en approchant de la traverse, allait à reculons à une trop grande vitesse.

Que non seulement ladite traverse n'est pas sûre, mais qu'elle est très dangereuse.

Qu'un préposé à la traverse n'offre pas, et n'a pas offert dans la circonstance en question, assez de protection au public.

Que l'absence de barrières ou d'autres moyens suffisants de protection à cette traverse est un danger constant pour les passants.

Et nous sommes d'opinion que la compagnie du Grand Tronc de chemin de fer du Canada est, à ce sujet, coupable de négligence criminelle.

UN CULTIVATEUR TUE UN OURS

—Simon Archambault, du 6ème rang d'Oxford, a tué un ours de forte taille, lundi. M. Archambault s'était aperçu de la disparition mystérieuse de plusieurs moutons et était décidé de trouver et de punir le voleur. Dimanche soir, il est parti de sa demeure et est allé se placer près d'un endroit de la clôture où il avait vu des traces de fuite. Ce n'est que vers quatre heures du matin qu'il vit entrer un ours dans le champ de grain. Maître Martin s'est avancé à vingt pieds de M. Archambault qui lui a alors déchargé les deux coups de son fusil dans la tête et dans le côté droit. L'ours est mort quelques instants après avoir reçu les deux coups de feu.

ST VALERIEN

MORT D'UN VIEUX CITOYEN

—La paroisse vient d'être jetée dans le deuil par la mort de M. F. Xavier Ayette dit Malo, décédé jeudi matin chez son fils, M. Arthur Ayette, marchand, de cette paroisse.

M. Malo était âgé de 77 ans.

Le défunt partait de St Damase, il y a plus de 40 ans, avec sa jeune famille, à travers la forêt, pour aller se fixer à St Valérien, où la mort vient de l'enlever à l'affection de sa famille et de ses nombreux amis.

Il y a sept ans, sa vieille épouse le précédait dans la tombe.

Il laisse cinq fils, une fille et plusieurs petits et arrière-petits-enfants qui le regretteront longtemps.

Il a occupé toutes les charges que ses concitoyens pouvaient lui conférer: maire de la paroisse, juge de paix, commissaire d'école, syndic, etc. et les a toujours remplies à la satisfaction générale.

TROIS VILLES PRISES.

La Révolution fait des Progres à Saint Domingue.

Porto Plata, 26 août—La révolution Jiminez fait des progrès, malgré que le soulèvement à Monte Christi ait été supprimé.

Les villes de Sans Francisco de Macoris, Lavega et Moca ont été prises par les chefs révolutionnaires Ramon Caceres, Horatio Vasquez et Jose Brache, qui sont supposés être les assassins du Président Heureaux. Leur cri de guerre est: "Vive Jiminez! à bas la monnaie de papier!"

Un détachement de révolutionnaires, à cinq milles de Santiago, va tenter d'intercepter le gouverneur Pedro Pepin à son retour de Monte Christi.

Une puissante compagnie de soldats du gouvernement est partie de Cotui pour combattre les insurgés.

Le général Jiminez est toujours à Manzanillo, Cuba. Il se rendra à Santiago-de-Cuba où il rencontrera sa famille. Plus de 800 officiers cubains lui ont offert leurs services.

IL NOIE SON CAMARADE

Affreux exploit d'un gamin de treize ans.

Highland Falls, N. Y., 26 août.—Harry Rose, âgé de 8 ans, et Arthur Slausen, âgé de 13 ans, sont allés pêcher ensemble hier sur les rives de la rivière Hudson, à six milles en bas d'ici.

Pendant qu'ils étaient à s'amuser, Slausen, poussé par une idée vraiment diabolique, poussa délibérément son jeune camarade dans la rivière et se mit à pêcher sans se soucier aucunement des cris désespérés du jeune Rose qui se noyait sous ses yeux. Le pauvre petit succomba bientôt.

Quelque temps plus tard, le père du noyé vint sur les lieux et s'informa de son enfant. Le jeune Slausen prétendit d'abord ignorer ce qu'il était devenu, mais finalement il confessa la vérité.

On a repêché le cadavre

C'EST CONNU!—La meilleure place à Lowell pour acheter vos chaussures de toutes sortes est chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Il a toujours en main un assortiment considérable et choisi de chaussures dans le dernier goût. Allez lui rendre visite.

Tout le Monde le Dit

Que la Meilleure place pour se procurer des Liqueurs fortes, Vins, Bières, Lager, Porter, &c. Est chez

A. Dumont & Cie.,

507 rue Common,

Lawrence, Mass.

Ils tiennent un établissement de première classe et feront une spécialité de servir la clientèle canadienne de Lowell.

Quand vous irez à Lawrence allez leur faire une visite, M. Charles Boudreau ci-devant de Lowell sera heureux de vous recevoir.

La Célèbre Cure du Dr Trousseau

Pour les Femmes Pâles et Débiles

REND LE SANG VERMEIL ET VIGOUREUX, CALME LES NERFS ET DONNE LA SANTE ET LA VIE.

LISEZ LE TÉMOIGNAGE SUIVANT

De M. le docteur P. A. A. Collet, de Fall River, Mass., ancien médecin interne des Hôpitaux de Québec et ancien médecin officiel de la ville qu'il habite, qui jouit d'une réputation bien méritée de praticien distingué. Son éminence dans la profession médicale, acquise au cours d'une longue et fructueuse carrière, donne à ses paroles une importance exceptionnelle. Voici ce qu'il dit de la CELEBRE CURE DU DOCTEUR TROUSSEAU

La Célèbre Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles consiste en deux remèdes et chaque paquet contient une boîte cachetée de FERROBULES, REGENERATEUR INCOMPARABLE DU SANG, et une boîte également cachetée d'OVARINES, REGULATEUR INFAILLIBLE DE LA MATRICE. La combinaison des deux remèdes en font une cure tout à fait miraculeuse contre le BEAU MAL et toutes les maladies particulières à la femme.

La Célèbre Cure du Dr Trousseau donne de la fraîcheur et de l'éclat au teint, de la symétrie aux formes, des couleurs aux femmes pâles et de la vigueur aux personnes épuisées, fatiguées et surmenées. Elle n'a jamais manqué de produire son effet. Il suffit d'en faire l'essai pour obtenir la preuve de son efficacité incontestable.

UN SEUL PAQUET VOUS RAJEUNIRA DE DIX ANS.

[illegible]

Rappelez-vous qu'il n'entre dans la composition de la Cure du Dr Trousseau que des drogues [illegible] plus haut degré et possédant le maximum de leur vertu, de sorte qu'il n'est jamais nécessaire de doubler et même de tripler la dose pour obtenir des résultats. C'est une préparation consciencieuse et dispendieuse, empaquetée avec le plus grand soin et à l'épreuve de toute altération.

C'est un remède tout à fait différent des autres et c'est exactement pour cette raison qu'il opère des prodiges.

Exigez toujours la véritable Cure Célèbre du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles. Prix 50c le paquet; six paquets pour $2.50. Si vous ne pouvez l'obtenir de votre pharmacien, écrivez-nous, on vous l'expédiera franco par la poste sur réception du prix.

Notre spécialiste de New-York s'empresse toujours de répondre en français aux personnes qui désirent le consulter.

Nous envoyons gratuitement sur demande un livret intitulé: "La Célèbre Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles"

Adressez toute communication:

Dr TROUSSEAU CHEMICAL Co.,

P. O. Box 2776, New-York, City.

BELLAVITA PALETTES et PILULES de BEAUTE & L'ARSENIC

[illegible]

NERVITA MEDICAL CO.,

Rues Clinton et Jackson, Chicago, Ill.

☞ En vente chez Hillingwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

Collector's Notice.

Office of the Collector of Taxes, Lowell, Mass., Aug. 12, 1899

The owners and occupants of the following described parcels of real estate, situated in the city of Lowell, in the county of Middlesex and Commonwealth of Massachusetts, and the public are hereby notified that the taxes thereon severally assessed for the year hereinafter specified, according to the list submitted to me as collector of taxes for said city by the assessors of taxes remain unpaid, and that said parcels of real estate will be offered for sale at public auction at the office of the collector at city hall, on Tuesday, September 12, 1899, at 10 o'clock a. m., for the payment of said taxes, with the costs and charges thereon, unless the same shall be previously discharged.

No 67—Wd. 7, Pct. 1, Pierre L. & Joseph Gregoire, 26 [illegible] square feet of land, more or less, with building thereon, situate No. 547 Moody street, on the north side of said street, between land now or formerly of George S. Cheney on the east, and land now or formerly of the Lowell Manufacturing Company on the west. Tax of 1897, $161.82

No. 68—Wd. 7, Pct. 2, John F. Gallivan, 6267 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate Nos. 247 and 249 School street on the west side of said street, between land now or formerly of Matilda J. Marsh on the north, and land now or formerly of Miss M. Mills on the south. Tax of 1897, $88.74

No. 69—Wd. 7, Pct. 3, Willis P. Gordon, 12085 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate No. 535 Varnum avenue, on the north side of said avenue, between land now or formerly of J. M. Ansart on the east, and land now or formerly of Thomas Varnum on the west. Tax of 1897, $21.88

No. 70—Wd. 7, Pct. 3, Ernest Genest, 3175 square feet of land, more or less, situate on the southwest corner of Moody street and Gershom avenue, between land now or formerly of Julia Paquette on the south, and land now or formerly of J. W. Revere on the west. Tax of 1897, $13.92

No. 71—Wd. 7, Pct. 3, Georgianna Howe, 5000 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate No. 4 Eighth avenue, on the northeast corner of Eighth avenue and Mammoth Road, between land now or formerly of James S. Brooks on the north, and land now or formerly of the Estate of Joseph Wilson on the east. Tax of 1897, $50.46

No. 72—Wd. 7, Pct. 3, Georgianna Howe, 6429 square feet of land, more or less, situate on the south side of Eighth avenue, between land now or formerly of the Estate of Joseph Wilson on the east, and land now or formerly of Mary A. Vining on the west. Tax of 1897, $8.70

No. 73—Wd. 7, Pct. 2, Olin C. Johnson, 8095 square feet of land, more or less, being No. 22, Cashin street, on the west side of said street, between land now or formerly of H. Hill on the north, and land now or formerly of J. A. Weinbeck on the south. Tax of 1897, $2.61

No. 74—Wd. 7, Pct. 1, Damase H. Laporte 2750 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate Nos. 39 and 41 Aiken street, on the west side of said street, between land now or formerly of Joseph Marin on the north, and land now or formerly of L. Deschers on the south. Tax of 1897, $49.59

No. 75—Wd. 7, Pct. 3, Olivine Marchand, 2675 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate No. 3 Mitchell avenue, on the west side of said avenue, between land now or formerly of A. Damas on the north, and land now or formerly of R. Carpenter of the south. Tax of 1897, $15.93

No. 76—Wd. 7, Pct. 3, Mary A. McNaughton 4750 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate No. 45 Rylcott street, on the west side of said street, between land now or formerly of Mary J. Joffin on the south, and land now or formerly of J. E. Mahatten on the north. Tax of 1897, $ 8.54

No. 78 Wd. 7, Pct. 3, Charles G. Noren, 3750 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate Nos. 25 and 27 Dunfey street, on the east side of said street, between land now or formerly of L. P. Fifield on the south, and Sixth avenue on the north. Tax of 1897, $35.67

No. 79 Wd. 7 Pct. 3, Louis V. Poulin, 3000 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate Nos. 148 and 150 at Hope street, on the west side of said street, between land now or formerly of L. V. Poulin on the north and Fifth avenue on the south. Tax of 1897, $69.30

No. 87 Wd. 7, Pct. 3, Gilbert W. Sweet, 7792 square feet of land, more or less, being lot No. 14 Holyrood avenue, on the west side of said avenue, between land now or formerly of Ella H. Hills on the north, and land now or formerly of William H. Davis on the south. Tax of 1897, $6.96

No. 88 Wd. 7, Pct. 2, Edward D Thomas estate, 5 8/100 acres of land, more or less, situate on the north side of Varnum avenue, between land now or formerly of I. Marshall and George J. Carney on the west, and Trotting Park Road on the east. Tax of 1897, $11.31

No. 89 Wd. 7, Pct. 1, Mary E Walsh, 5265 square feet of land, more or less, with buildings thereon situate No. 180 Ford street, on the south side of said street, between land now or formerly of Catherine Carmichael on the west, land now or formerly of the Lowell Manufacturing Company on the west, and land now or formerly of George J. Carney on the south. Tax of 1897, $63.77

No. 90 Wd. 7, Pct. 2, Edward N. Wood, 7200 square feet of land, more or less, being lot No. 22 Bedford avenue, on the west side of said avenue, between land now or formerly of Michael Kelly on the north and land now or formerly of James Henry [illegible] on the south. Tax of 1897, $2.61

No. 91 Wd. 7, Pct. 2, Edward N. Wood, [illegible] square feet of land, more or less, being lot No. [illegible] Melrose avenue, on the west side of said avenue, between land now or formerly of Heirs of J. B. V. Coburn on the south, and land now or formerly of Kate P. Butler on the north. Tax of 1897, $3.48

No. 92 Wd. 7, Pct. 3, Edward B. James, [illegible] square feet of land, more or less, situate on the east side of Mt Washington street, between land now or formerly of Elizabeth A. Mitchell on the south, and land now or formerly of Katherine A. Bolton on the north. Tax of 1897, $66.12

[illegible]

CHARLES F. COBURN
City Treasurer and Collector of Taxes for the City of Lowell.

Stock Attrayant

—POUR—

Faiseurs d'Argent Intelligents

Qui ont des Fonds à Placer

Nous pouvons vous donner quelques informations secrètes sur un stock qui est basé sur une entreprise manufacturière solide, à profits immenses et sûre d'augmentation. Ce stock est très désirable qu'on le conserve en vue d'une hausse ou pour retirer de jolis dividendes.

On peut en avoir un petit montant à des chiffres attrayants.

Si vous cherchez un placement de première classe, ou si vous voulez doubler ou tripler votre argent dans peu de semaines, envoyez un timbre-poste de 2c pour détails complets.

ADRESSEZ

Strathmore Automobile Co.,

ALBION BUILDING,

Boston, Mass.

Pour $1.00 par Mois

Nous époussetons, réparons et pressons un habit, ou un pardessus et des pantalons chaque semaine, ou [illegible] les chercher et livrer à votre bureau ou résidence en ville ou dans les faubourgs, gratuitement.

PASSANTS—Habits pressés pendant que vous attendez.

Si on le désire, on va les chercher et les livrer aux hôtels et gares.

Mesdames!— Nous bordons, épongeons et pressons les jupes. Nous réparons les manches et changeons les vêtements à la mode actuelle.

Toutes sortes de Réparations, Nettoyages et Teintures.

Habits et pantalons faits à commande avec une réduction de 10 à 20 par cent d'ici au 15 septembre. Venez voir, nous sommes sérieux.

V. A. MAREST, coin des rues Coolidge et Cheever

Servez-vous du TELEPHONE et épargnez Temps Trouble Démarches et Argent

Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute

... ESSAYEZ-LE ...

Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.

TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.

New England Telephone and Telegraph Co.

—A Bon Marché chez—

A. H. CLUER

SELLIER,

340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.

Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tél. 676-3.

PARAMOUCHES

—POUR—

Portes et Fenêtres

Qui jouent le tour aux mouches.

W. T. S. BARTLETT,

653 - 659 rue Merrimack.

(Près de la rue Cabot.)

Ph. AYOTTE, Commis Canadien.

Sam. Renaud,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

602 RUE MIDDLESEX.

91 RUE ARCH.

Il possède les plus beaux chariots blancs et noirs de la ville pour les enterrements, ainsi que voitures [illegible] pour Baptêmes, Mariages et Funérailles

Le public canadien voudra bien donner encouragement à ce compatriote.

☞ Spécialité sur embaumage.

Pour le Meilleur Verre de Soda, allez à la nouvelle

PHARMACIE ...LAFAYETTE

Coin des Rues Ford et Aiken, pres du pont neuf

☞ Prescriptions remplies avec soin, une spécialité.

Wm. Fitzgerald & Son

MARCHANDS DE

Bieres, Vins, Liqueurs, Cigares,

Bieres Anglaises et Porter de Dublin

Constamment en mains.

Bières, Lagers et Porters en bouteille

77 à 81 Broadway,—Lawrence.

Toute commande promptement envoyée à domicile par express.

J. B. SIDLEY & BROS,

[illegible]

J. E. SHANLEY & Co.

MODES AVANCEES EN

Crépons de Soie Noirs.

La première consignation de ces fabriques riches et populaires a été reçue et placée sur notre comptoir la semaine dernière, et nous n'avons pas d'hésitation à dire que pour le style et la durée nous avons encore à trouver leurs égaux.

Trois pièces, 44 pouces de large, prix seulement

98c la verge. **Valant $1.25.**

Trois pièces, 44 pouces de large, prix seulement

$1.39 la vge. **Valeur réelle $1.69.**

Quatre pièces, 44 pcs de large, en effets barés et fleuris, valeur $2.50 la verge, seulement

$1.75 la verge.

Deux pieces, 44 pcs de large, en effets barrés et fleuris, valeur $2.50 la verge, seulement

$2.00 la verge.

Voyez dans notre Vitrine d'Etoffes à Robes Noires pour quelques-uns des styles ci-dessus, puis entrez examiner la qualité.

J. E. SHANLEY & CO.,

156 et 158 rue Merrimack.

LOWELL, 26 AOUT 1899

LES FORESTIERS D'AMERIQUE

Plusieurs changements importants ont été décidés.

Les Forestiers d'Amérique réunis en convention à Détroit ont passé jeudi et vendredi des résolutions importantes.

Les Forestiers de New York ont demandé qu'à l'avenir toute homme désirant entrer dans l'Association soit tenu de présenter un certificat médical de bonne santé non seulement pour lui.même mais aussi pour sa famille.

Après une discussion animée à laquelle prirent part MM. Hogan, D. F. Fitzgerald et le Dr Sullivan, du Massachusetts, Byrne, du Vermont, Fogarty, du New Hampshire, Bowe, du Massachusetts, McMann, du Maine, et Guerin, de la Pensylvanie, la résolution fut passée.

Dorénavant, les membres honoraires ne pourront remplir aucunes fonctions dans l'Association.

Des résolutions de condoléances ont été passées, jeudi après-midi, à l'occasion de la mort du chef suprême ranger J. L. Smith, de Lowell. Ces résolutions seront copiées dans un album artistique et envoyées à la famille du défunt. De plus, un service funèbre a été célébré dans la salle de la convention et une page spéciale sera consacrée à la mémoire de feu L. J. Smith, dans le rapport imprimé de la convention.

Plusieurs changements notables ont été décidés.

A l'avenir, par exemple, un membre de l'Association convaincu d'un crime, ne sera pas expulsé, avant qu'on ait épuisé tous les moyens d'appel aux tribunaux supérieurs.

Deces.

PAQUETTE—Zoé Paquin, épouse de feu Sévère Paquette, est décédée, hier, au No 1, Regina Place, à l'âge de 63 ans.

Les funérailles auront lieu lundi matin à l'église St Joseph.

CLOUTIER — Adélard, enfant de Delphis et Angélina Cloutier, est décédé ce matin à West Chelmsford, à l'âge de 3 mois et 23 jours. L'enterrement aura lieu demain matin à 9 heures.

LAFONTAINE—Marie-Elise, enfant de Joseph et Théonille Lafontaine, est décédée, avant hier, au No 558, rue Suffolk, à l'âge de 10 mois. L'enterrement a eu lieu hier après-midi, à 1.30 p. m.

POULAIN—Marie-Alma, enfant de Jean et d'Edouardina Poulin, est décédée, hier, au No 99, rue Cheever, à l'âge de 4 mois et 5 jours. L'enterrement aura lieu à 1 h. 30, cet après-midi.

PAQUETTE—Ovila, enfant de Joseph et de Délima Paquette, est décédé, ce matin, à l'âge de 10 mois, au No 39 rue Tucker. L'enterrement aura lieu à 1h.30, demain après-midi.

CHABOULLY — Josephat, enfant d'Ovila et de Malvina Chaboully, est décédé, hier, au No 733 Lakeview avenue, à l'âge de 8 mois. L'enterrement aura lieu à 3 h. 30, cet après-midi, au cimetière St Joseph.

M. Joseph Albert avait la direction de ces funérailles.

LEFEBVRE—Gédéon, enfant d'Auréol et d'Elmina Lefebvre, est décédé ce matin, au No 10 rue Gore, à l'âge de 4 mois. L'enterrement aura lieu demain après-midi à 1.30 heure.

OLSON—Joseph, enfant d'Armand et d'Eugénie Olson, est décédé hier, au No 63 rue Cambridge, à l'âge de 2 jours. L'enterrement a eu lieu cet après-midi.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

Cour de Police.

Joseph H. Conlon, Bernard Kelley et John Sullivan, pour ivresse, $5 d'amende chacun.

John Toupin, accusé de vente illégale du spiritueux, subira son procès le 15 septembre. Il est en liberté sous caution.

AVIS

Les membres de l'Union des ouvriers en cuir sont priés d'assister à une assemblée importante qui aura lieu lundi, le 28 août, dans les salles de l'Union, rue Central.

JOHN T. PHELAN, Prés.
JAMES O'LAUGHLIN, Séc.

OUVERTURE

— DE LA —

Saison des Chapeaux d'Automne.

Après plusieurs mois de préparatifs extraordinaires nous sommes prêts avec les lignes les plus considérables et aux prix les plus populaires jamais soumises à un public difficile de Lowell.

Demandez n'importe quelle qualité, forme ou garniture et si elles sont de mode et désirables, nous les montrerons.

Nouvelles Formes d'Automne En Derbys pour Hommes à 89c, $1.48, $2.00, $2.50 et $3.00.

J. L. CHALIFOUX

RUES CENTRAL ET MIDDLE.

SUICIDE.

WILLIAM KIRK AVAIT DIT QU'IL ALLAIT SE NOYER.

Son cadavre a ete trouve ce matin dans le canal.

Ce matin, vers six heures, un cadavre a été trouvé flottant près du pont de la rue Cabot, au coin de la rue Cheever.

On l'a identifié plus tard comme étant celui de William Kirk, âgé d'environ 50 ans, et employé comme machiniste aux moulins Tremont et Suffolk.

Kirk est né à Glasgow, en Ecosse, et il est venu aux Etats Unis, il y a plusieurs années. Il était marié et demeurait à la pension de Mme Ellen Smith, No 5, Willow Place. Il a un garçon qui travaille à Mountain Rock, pour le docteur Huntoon, et une sœur qui demeure rue Middlesex.

Sa femme est partie pour la Nouvelle-Ecosse, Canada, il y a quelque temps, pour y visiter des parents. Mme Smith a dit à notre reporter qu'elle l'attendait aujourd'hui à Lowell.

Mme Kirk est une femme qui travaille à la journée. Elle a été employée souvent à la station de police, où elle lavait des planchers. Avant son départ, elle avait travaillé quelques jours à la résidence du Capt. Kew, No 17, rue Princeton.

Kirk a quitté son ouvrage samedi, et lundi, il est parti pour Boston d'où il n'est revenu que mardi soir.

A son retour il dit à Mme Smith qu'il était malade et il lui demanda 25c qu'elle lui prêta et qu'il employa à acheter du whiskey.

Il avait bu à Boston, et c'était là la cause de son indisposition, mais il ne prit rien pendant la journée de mercredi.

Il passa l'après-midi couché et le soir, comme il disait à Mme Smith qu'il n'était pas mieux, cette dernière lui dit d'aller cherher du thé et qu'elle allait lui en préparer une tasse.

Kirk répondit: "Je vais me noyer, c'est la dernière fois que vous me voyez," et il sortit.

Mme Smith ne prit pas tout d'abord ses paroles au sérieux, mais comme il n'avait pas reparu le lendemain, elle eut des appréhensions qui n'ont été que trop justifiées, quand elle a été appelée, ce matin, à identifier le cadavre.

Le corps a été trouvé par William Mayrand, vers 6 heures moins cinq ce matin.

Mayrand se rendait sur la rue Ward quand, en passant sur le pont de la rue Cabot, il aperçut un cadavre flottant dans le canal. Il alla aussitôt avertir M. Jos Albert qui se rendit à l'endroit indiqué, accompagné d'un de ses employés, Félix Dubé, et de William Mayrand et de Polyte Gauthier.

Kirk pesait environ 200 livres et, comme le corps avait passé environ 48 heures à l'eau, il était considérablement enflé.

Ainsi, ce n'est pas sans difficulté qu'ils réussirent à le sortir de l'eau. Ils le transportèrent à l'établissement de M. Jos Albert qui notifia aussitôt le Dr Irish.

Le corps est dans un état de décomposition assez avancée, et il a dû séjourner dans l'eau plus de 48 heures. Il est probable qu'après avoir quitté sa pension, mercredi soir, en disant qu'il allait se noyer, Wm Kirk est allé se jeter dans le canal.

Les autres pensionnaires de Mme Smith et quelques personnes qui le connaissent dans les alentours ne l'ont pas revu depuis mercredi soir.

On ignore quels sont les motifs qui ont pu le porter à mettre fin à ses jours. Il travaillait régulièrement, vivait en bonne intelligence avec sa femme et faisait rarement des excès de boisson.

Le Dr Irish a fait aujourd'hui une enquête qui n'a pas révélé d'autres faits que ceux que nous rapportons plus haut.

Aucunes marques n'ont été trouvées sur le cadavre, et vu les circonstances, il est clair que Kirk s'est jeté à l'eau volontairement et qu'il n'y est pas tombé accidentellement.

Notes Locales.

La date du départ du 26e régiment de Plattsburg pour Boston a été changée du 1er au 5 septembre.

M. Frederick F. Ayer, de New York, a envoyé un chèque de $5000 à la Young Men's Christian Association de Lowell.

Mme Dennis Wien, de la quatrième avenue, No 116, a été transportée chez elle dans la voiture d'ambulance, hier après-midi. Elle s'était évanouie sur la rue.

MM. Albert et Octavien O'Hei, sont revenus, hier soir, de leurs vacances.

M. Samuel J. Bernier, du département des chaussures chez J. L. Chalifoux, est en vacances.

M. et Mme J. H. Guillet, avocat, sont revenus hier de Béliveau Cove, où ils étaient allés passer un mois de vacances.

Il y aura dimanche après-midi, à 4 heures, une assemblée des Vétérans Butlers, à laquelle les derniers arrangements seront faits, en vue du concours de Centennial Grove.

Vendredi soir, à 8 heures, aura lieu à l'hôtel de ville, une assemblée publique à laquelle sera considérée une pétition relative à la construction d'un égout rue Humphrey et rue Willard.

Annie E. Bartlett, de la rue First, Centralville, employée dans les corporations du Massachusetts, a fait une chute, hier soir, et s'est fracturé la jambe gauche. Elle a été transportée à l'hôpital.

Un entrepreneur de Lawrence a été chargé par l'American Woolen Company de construire à Collinsville, douze maisons à deux logements. Le bois sera fourni par Pratt & Forrest, de Lowell.

Le selectman Sherburne de North Chelmsford dit qu'il n'est pas à sa connaissance qu'une enquête ait été commencée sur les circonstances mystérieuses de la mort de Thomas McCaffrey.

Les inspecteurs Goodwin et Atkinson ont arrêté, hier, deux hommes accusés d'avoir vendu illégalement des spiritueux. Ce sont James F. Burn, de la rue Abbott, et John Toupin, alias John Noël, de la rue South.

Frank Beaty, âgé de 19 ans, demeurant 229 rue Fayette, s'est blessé à la main droite en travaillant à la tannerie White. Il a été transporté à l'hôpital St Jean et les médecins espèrent que l'amputation des doigts ne sera pas nécessaire.

La police a reçu depuis quelque temps de nombreuses plaintes contre certains gamins qui se tiennent aux coins des rues à Centralville, et insultent les passants. Deux d'entre eux, âgés d'une quinzaine d'années, ont été arrêtés, hier soir, et écroués à la station.

Charles E. Carter, ancien représentant à la Législature, a déclaré hier, qu'il ne se porterait pas candidat à la nomination républicaine pour le Sénat. Il reste encore trois candidats qui sont MM. Chs H. Hanson, Solon W. Stevens et James P. Ramsay.

James H. Riley, de l'avenue Lakeview, connu sous le nom de "Dr" Riley, a reçu d'Irlande une lettre qui l'informe qu'un de ses parents est décédé dans le Country Leitrem, laissant une fortune considérable. Le correspondant de M. Riley lui conseille de se rendre en Irlande sans retard.

La loge des machinistes de Lowell a tenu une assemblée, hier soir, dans la salle Leather Workers. Soixante nouveaux membres ont été admis et 90 applications ont été reçues. Des discours ont été faits par Alexander Ray et Joseph Convery. Une assemblée a lieu dans la même salle, à 2 heures, cet après midi.

Les Vixens ont tenu une assemblée, hier soir. Il a été décidé de prendre part au concours de pompes qui aura lieu à Essex, le jour de la Fête du Travail. Le succès qu'ils ont remporté à Fall-River a encouragé les Vixens et ils vont commencer lundi leurs exercices préparatoires au concours d'Essex, où ils comptent bien gagner un prix.

Vendredi midi, le constable McManus a rencontré au No 1, avenue City Hall, un citoyen qui s'est fait tirer l'oreille pour payer ses taxes. Le constable ayant menacé de l'arrêter, notre individu lui donna sa montre comme sûreté, mais il la reprit ensuite et paya sa dette en argent, en accablant d'injures le collecteur qui n'en pouvait mais.

Une délégation de l'Association des Ingénieurs de Nashua, composée de M. Georges Lachance et du président H. H. Richardson, a assisté, hier soir, à l'assemblée de l'Association des Ingénieurs de Lowell et a invité ces derniers à visiter Nashua à une date prochaine. L'invitation a été acceptée. Une conférence sur le métal Babbett sera donnée, le 8 septembre, dans la Engineers' Hall, par William State, de l'Association No 26, de Lawrence.

A une assemblée du bureau de l'aqueduc, hier soir, l'hôpital St Jean a obtenu une réduction de son compte de l'année courante, pour l'usage de l'eau de l'aqueduc. L'hôpital jusqu'ici payait $100 pour 1,500,000 gallons. Un escompte de 50 pour cent a été accordé sur les comptes de l'hôpital pour la quantité d'eau excédant le minimum de 1,500,000 gallons. Comme l'hôpital dépense annuellement 3,000,000 de gallons d'eau, la réduction accordée lui épargne environ $90 par année.

UN FAUSSAIRE ADROIT.

Suite de la Première Page.

Le témoin annonça finalement qu'il donnerait une démonstration pratique de l'écriture du bordereau, d'après son système. Il débarrassa la tablette de la barre, des papiers qu'elle contenait, rapprocha sa chaise, déposa sur le plancher son chapeau haut de forme, et s'étant assis en retroussant les basques de sa redingote, il commença à copier le bordereau.

Ce qui restait de l'auditoire suivait ses mouvements attentivement, et les juges regardaient d'un air un peu ennuyé, l'attitude penchée de M. Bertillon, qui traçait des signes en faisant toutes sortes de contorsions. Enfin, au bout de dix minutes de ce jeu, le colonel Jouaust, visiblement impatienté, dit au témoin qu'il n'était pas nécessaire de copier tout le bordereau, que quelques lignes suffiraient.

M. Bertillon ne répondit pas, mais quelques minutes plus tard il se redressa et jeta sa copie devant les juges.

Le major Carrière, les avocats de la défense, le greffier, s'approchèrent et le groupe examina avec soin le papier. Finalement, le colonel Jouaust haussa les épaules, et l'auditoire comprit par là que le tribunal n'était pas satisfait. M. Bertillon comprit probablement la même chose, car il dit: "J'étais très mal placé."

Mtre Demange, en retournant à son siège, s'approcha de Dreyfus, qui lui avait jeté un regard d'interrogation, et lui murmura en souriant quelques mots à l'oreille.

A 11.45 heures, le colonel Jouaust leva la séance, et les soldats rapportèrent hors de la cour les valises du témoin.

Aux journalistes qui l'entouraient et le pressaient de questions, Mtre Labori dit: "Il y avait une certaine ressemblance entre l'épreuve de M. Bertillon et l'écriture du bordereau, mais c'est tout. Le témoin a fait simplement ce que nombre d'autres personnes peuvent faire. C'est un faussaire adroit, voilà tout."

Me Labori a soumis hier les noms de dix nouveaux témoins pour la défense.

DE GALLIFET S'EN MELE

Paris, 26 août.—Le ministre de la guerre, le général marquis de Gallifet, a transmis le dossier de l'enquête Tavernier dans la conduite du Col. Du-Paty de Clam à la cour martiale de Rennes, sur la demande Me Labori, un des avocats de Dreyfus.

EMEUTE PRES DE PARIS

Paris, 26 août.—Il y a eu une émeute sérieuse, de bonne heure ce matin, entre Dreyfusards et anti-Dreyfusards sur la rue Lafayette, dans le faubourg St Denis.

Douze personnes ont été sérieusement blessées.

La police a chargé les manifestants et a opéré plusieurs arrestations.

NOUVELLES MENACES.

Paris, 26 août.—Le Figaro dit que Mme Labori, la femme de l'avocat de Dreyfus, a été grandement alarmée par la réception d'une lettre anonyme la menaçant ainsi que son mari et ses enfants d'assassinat. L'écriture de la lettre semble être celle d'une femme.

LETTRES OUVERTES

Londres, 26 août.—Le correspondant romain du *Daily Mail* écrit: "L'Italie et l'Allemagne ont obtenu des preuves certaines que la correspondance diplomatique passant par Paris est systématiquement ouverte.

"Cela dure depuis le commencement de la campagne contre Dreyfus, le bureau de la guerre cherchant des preuves pour renforcir l'accusation portée contre lui. La question sera soumise au parlement italien."

C'est Agacant

N'est-ce pas que c'est agaçant que d'être réveillé pendant la nuit, par une piqûre de ce vilain insecte, la punaise, ou bien encore d'avoir une maison infestée de coquerelles? Eh! bien, si vous employez l'exterminateur d'insectes "Impérial", vous vous éviterez ces désagréments. Vous pouvez vous en procurer à 25c la boîte, à la Lowell Pharmacy, ou dans toutes les épiceries canadiennes. Faites en l'expérience.

Vous pouvez nous en croire.

Si vous voulez acheter un poêle ou un fourneau de cuisine, c'est le temps. Ne retardez pas, car vous paierez plus cher plus tard et voici pourquoi. Le prix du fer a haussé de $8.50 à $18 la tonne et le prix des poêles sera plus élevé quand notre stock actuel, acheté avant la hausse, sera épuisé. Nous avons eu la précaution de faire un contrat avec la fonderie pour 200 poêles et fourneaux de cuisines, de sorte que nous sommes en mesure de satisfaire aux besoin du public acheteur. Le magasin de meubles préféré du public, A. E. O'Hair & Co, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Voulez-vous Savoir Où ?

— C'EST AU —

Grand Magasin de

PARTHENAIS FRERES

QUE VOUS POUVEZ ACHETER

Pantoufles Dongola de 75c, pour 45c.
Bons Oxford de $1 pour dames, à 69c.
Chaussures lacées, noires ou russet, de $1, pour jeunes filles, pour 69c.
Oxfords Russet de $2 et $2.50 pour dames, pour $1.47.
Bons Oxfords Russet de $1.75 pour dames, pour $1.39.
Chaussures hautes de Bicycle, de $2 pour dames, pour $1.23.
Chaussures de $3, cousues à la main pour dames, pour $1.97.

C'est aussi au

Grand Magasin de Parthenais Frères

QUE VOUS POUVEZ ACHETER

Chaussures Russet Vici de $2.50 pour hommes, pour $1.79.
Chaussures Russet Vici de $3 et $3.50 pour $2.47.
Vraies Chaussures de $3, en Veau Lacées et Congress, pour hommes (pas tous les points) pour $1.97.
Chaussures Russet Solides de $1.50 pour garçons, pour $1.00.
Chaussures Lacées de 75c, Canevas avec bande en cuir pour garçons, pour 49c.
Chaussures Russet de $2 et $2.50 pour hommes, pointes pointues, pour 73c.

Aucun autre magasin en cette ville ne saurait possiblement approcher les valeurs extra ci-dessus en Chaussures.

Nous vendons des Chaussures depuis plus de vingt ans et nous n'avons pas l'intention à une date aussi reculée de laisser aucun compétiteur, gros ou petit, vendre plus bas que nous. Nous avons atteint le premier rang et nous nous proposons de rester où nous sommes.

Parthenais Frères,

Les Premiers Drapiers, Merciers et Marchands de Chaussures.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk).

VINS ET LIQUEURS !

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros

(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JAKCSON.

Où vous pouvez un bon choix de

LIQUEURS

Pour l'usage des familles, et la célèbre

BIERE JONES

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS

Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Si vous avez un poêle à faire réparer, allez trouver M. A. Denis, 95 rue Market.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack. Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m.

Pour modes avancées d'automne en chapeaux pour hommes, allez chez J. L. Chalifoux qui en a une variété qu'on ne saurait décrire dans une petite annonce.

UNE PERSONNE BIEN RECOMMANDEE aimerait à trouver une position comme servante générale dans une maison de pension ou une famille. S'adresser chez M. Norbert Adam, No 168 rue Hall, bloc double. 29a

Votre montre est-elle arrêtée? Votre horloge est-elle malade? Allez la porter à M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, près de la rue Austin. Satisfaction garantie. Bijoux dorés et argentés à bas prix. Allez le voir.

Les demoiselles Plourde, modistes, avantageusement connues de notre population, sont déménagées au No 773, rue Merrimack, où elles seront heureuses de voir leurs anciennes pratiques ainsi que toutes leurs amies.

Le meilleur établissement de la ville pour avoir de bons pianos à bon marché et à de bonnes conditions est le magasin superbe de M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean-Baptiste en montant. Aussi des orgues reçues de la manufacture.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

Madame Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, offre au public pour le reste du mois d'août un stock considérable de chapeaux en vente pour les prix les plus bas. Allez au No 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, chambre 14, deuxième étage, et profitez du bon marché et du bon goût.

Nos compatriotes qui ont des enfants qui doivent retourner sous peu au Canada pour reprendre ou commencer leurs études sont priés de se rappeler que M. Camille Roussin, agent local de la compagnie du chemin de fer Pacifique Canadien, peut leur vendre des billets, pour tous les points du Canada, au No 8 rue Cabot.

ON DEMANDE—Des agents des deux sexes pour voyager pour l'Acme Cleaning Co., pas de vente, pas de sollicitation. A salaire ou à commission. Pour plus de détails s'adresser au bureau local de la Cie., 158 rue Merrimack, chambre 1. Dimanche entre 1 et 5 hrs p. m. ou avant 10 hrs a. m. lundi.

Beau Piano

CHICKERING Pour $100

CHEZ

STEINERT

130 rue Merrimack.

FRANK BEAUCAGE, Commis Canadien.

Portes à Grillage,

Toutes Grandeurs.

Congélateurs White Mountain, $1.00 à $5.00.
Hamacs, 75c à $5.00.
Un fort assortiment de Paramouches pour fenêtres, pour taire à n'importe quel chassis.
Le Hachoir Ideal fait épargner de l'argent.
Outils de toutes sortes, Quincaillerie et Bicycles.

La Thompson Hardware Co., Seuls Agents

254 RUE MERRIMACK.

Employés Canadiens. MM. Lafleur et Provencher.

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté
Marches dans tout pour tout le monde.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

14e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 28 AOUT 1899. No 131

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté
Marches dans tout pour tout le monde.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

DEUX MAIRES EN PRISON

Les Philippins sont pour Aguinaldo.

LA SITUATION EST TRES SERIEUSE A MANILLE.

Les Philippines seraient vendues à l'Angleterre

Manille, 22 août, via Hong Kong, 28 août.—Des événements récents sont d'une nature décourageante pour les officiers qui tentent d'allier à la guerre une politique de conciliation. Deux autres gouvernements municipaux sont tombés à cause de la trahison de leurs maires.

Hier, le maire de San Pedro Macati, qui avait été élu par le peuple sous la direction du Prof. Dean Worcester, de la commission américaine pour les Philippines, a été amené à Manille, et logé en prison. Les officiers américains à San Pedro Macati ont découvert qu'il se servait de son bureau officiel comme station de recrutement pour l'armée insurgée.

Quatre officiers insurgés, qui s'étaient déguisés, l'assistaient.

Le maire de Balinag a aussi été arrêté et conduit dans la même prison. Les Américains l'ont surpris traversant les lignes entre les deux armées, porteur de documents compromettants dont les autorités se sont emparé.

On surveille actuellement un autre maire indigène éminent.

Quand on a annoncé le résultat de l'élection à Imus, sous la direction du Gén. Lawton et du Prof. Worcester, ceux-ci ont demandé où était l'élu du peuple et on leur apprit qu'il était en prison à Bilibid où les autorités l'avaient interné comme suspect. On le relâcha et il fut installé comme maire.

De tels incidents donnent de la consistance aux affirmations des étrangers résidant ici qui connaissent le caractère des indigènes, et qui disent que la grande majorité de ceux-ci sont en sympathie avec Aguinaldo et élisent pour officiers des gens qu'ils savent être des révolutionnaires.

Depuis deux semaines la police de Manille monte une garde sevère jour et nuit. Selon toute apparence, les autorités s'attendent à des troubles sérieux.

Le cours des événements tend à rendre impopulaire la politique de conciliation. Quand les Américains ont abandonné Morong, toute la ville fut brûlée.

Le Col. Smith, du 12e infanterie, qui commande à Angeles, est très sceptique à l'égard de l'amitié des Philippins. Au lieu de permettre aux indigènes de rentrer dans la ville, comme cela s'est pratiqué jusqu'ici, il a donné ordre aux soldats de tuer tous les indigènes qui tenteraient de traverser les lignes et de repousser les femmes et les enfants. Il a récemment donné aux amigos en ville une chance de prouver leur prétendue amitié en les mettant à creuser des tranchées et à nettoyer les rues, ce qui n'a fait que leur déplaire.

Un des citoyens les plus en vue d'Angeles, un avocat, qui a souhaité la bienvenue aux Américains avec de grandes démonstrations d'amitié, a été surpris communiquant avec les rebelles. Les Américains l'ont promptement arrêté et conduit à San Fernando où il subira son procès.

Vienne, 28 août.—Le Politische Correspondenz dit qu'une députation de marchands américains de Manille est partie pour Washington dans le but de promouvoir leurs intérêts en décidant le gouvernement américain à vendre les Philippines à la Grande-Bretagne.

ELECTIONS GENERALES.

Rumeurs étranges dans le Dominion.

Québec, 28 août.—Le bruit court ici que les élections générales auront lieu l'automne prochain. Le même bruit persiste à Montréal et jusqu'à Halifax, dans les provinces maritimes.

Le "Soleil" de cette ville est réticent, mais il ne nie pas qu'il y a quelque chose dans l'air.

Une dépêche d'Ottawa annonce que sir Wilfrid Laurier doit s'embarquer ces jours ci pour l'Angleterre. Qu'est-ce qui peut bien l'appeler par-delà l'Atlantique pendant la vacance parlementaire?

Certains disent qu'il va plaider auprès des autorités impériales la cause du peuple canadien, ou plutôt de l'électorat canadien, dont l'opinion est méconnue, foulée aux pieds par un sénat irresponsable.

On dit encore que sir Wilfrid va éclairer M. Chamberlain sur les prétentions arbitraires des Etats-Unis au sujet de la frontière de l'Alaska. Enfin, tout le monde est d'accord sur l'importance du voyage du premier ministre à Londres.

C'est à son retour d'Europe, croient savoir les chefs conservateurs, qu'il fera des élections générales, afin de fortifier sa position au moment où, dans la politique étrangère du pays, il est appuyé non seulement par les libéraux, mais aussi par les conservateurs, sir Chs Tupper en tête.

SERIEUX ACCIDENT.

DANS UNE MANUFACTURE DE CENTREVILLE

On trouve un jeune homme sans connaissance.

Centreville, R. I., 28 août—Un jeune homme du nom de Pierre Duhamel, employé comme cardeur à la filature de coton, a été trouvé, samedi, sans connaissance par quelques compagnons de travail.

L'accident est des plus graves. Le blessé est même en danger de mort. Cependant, le docteur C. E. Gagnon, qui a été appelé auprès de lui, dit que si rien d'imprévu n'arrive il en réchappera.

Comment l'accident est-il arrivé? C'est ce qu'on ne sait pas au juste. Le jeune homme était seul à ce moment.

On croit qu'il aura été pris par une poulie et se sera frappé contre l'arbre de couche pour retomber ensuite sur le parquet.

Il a les bras contusionnés, et le médecin n'a pu encore dire s'il n'y avait pas dépression du crâne à sa base ou lésions internes. Le jeune Duhamel est resté trois heures sans connaissance après l'accident, et l'on disait hier après-midi qu'il n'en reviendrait pas.

Attention !!

Je viens de recevoir une grande quantité de Sucre d'Erable de première qualité en chaudières de cinq livres, aussi du Sirop d'Erable en canistres d'une quart.

Empressez-vous de venir vous en procurer au plus vite, car les demandes sont considérables.

T. VIGEANT,

694 rue Merrimack.

LE CAPT. FREYSTATTER

Donne le dementi au Col. Maurel.

LE DOSSIER SECRET A ETE LU AU COSEIL DE GUERRE DE 1894.

L'expert Bertillon finit sa déposition.

Rennes, 28 août.—La dernière séance de la cour martiale a été rendue intéressante par le démenti catégorique que le commandant Freystatter membre de la cour martiale de 1894, a donné au col. Maurel, président de ce tribunal. Celui-ci avait déclaré la veille, qu'il n'avait lu qu'un document du dossier secret et le commandant Freystatter a affirmé que les documents avaient été lus et commentés même par le président Maurel.

A l'ouverture de la séance du procès de Dreyfus, M. Bertillon a continué sa déposition de la veille interrompue par l'ajournement de la cour. M. Bertillon a été écouté attentivement par les juges. Il a terminé ses démonstrations à 8 h. 30 en disant: "Je suis convaincu que l'auteur du bordereau est le prisonnier qui est assis là."

Dreyfus l'a écouté avec calme et un air de dédain qui s'est accentué quand M. Demange lui a remis un papier que M. Bertillon avait soumis aux juges comme une preuve convaincante de la culpabilité de l'accusé. Le prisonnier lui a remis le papier après un court examen et a haussé les épaules.

Vers la fin de la séance, M. Labori a demandé que le commandant Freystatter, l'un des membres du conseil de guerre de 1894, fût appelé pour contredire la déposition du col. Maurel. Celui-ci avait dit qu'il s'était borné à lire un seul document du dossier secret communiqué au conseil de guerre.

Le commandant a déclaré qu'il avait formé son opinion après avoir entendu les témoignages des experts en écriture, du colonel du Paty de Clam, "et, a-t-il dit en terminant, je dois ajouter que j'ai été légèrement influencé par la lecture du dossier secret."

On demande ensuite au témoin si un ou plusieurs documents ont été lus, et il répond qu'ils l'ont tous été.

Cette réponse contredit carrément le colonel Maurel, et M. Labori s'empresse de demander la confrontation du commandant Freystatter et du colonel. Ce dernier monte sur la plate-forme.

"Comment expliquez-vous ceci?" lui demande M. Labori.

Le colonel lui a répondu: "J'ai dit que je n'avais lu qu'un document. Je n'ai pas dit qu'un seul document avait été lu."

Le commandant Freystatter a dit ce que contenait le dossier secret et que le colonel Maurel avait fait des commentaires sur le document qu'il avait lu.

Suite Sur la Quatrième Page.

Putnam & Son

QUE PENSEZ-VOUS

D'un Pardessus Top pour l'Automne ?

Vous trouverez ici tout ce qu'on peut désirer, en Drap Vénitien, Covert, Whipcord, Vicunas et Chéviottes noires.

Pardessus courts, élégants pour jeunes gens, et plus longs pour hommes d'un âge mûr.

Bien que la saison soit peu avancée, nous en vendons tous les jours. Il est vrai de dire que les prix y sont pour quelque chose, ils sont si bas.

Pardessus en Drap Covert, nuances legeres, a $3.95, $4.90, $6.98 et Jusqu'a $17.95

Veritables Whipcords a $8.98, $9.45, $11.95 jusqu'a $17.95.

Vicunas et Cheviottes noires, doublures en Soie, de $16.45 a $24.50.

CHAPEAUX D'AUTOMNE, AUSSI !

Nous avons reçu un certain nombre de choses depuis que nous avons annoncé notre ouverture il y a quelques jours. En réalité, aussitôt qu'il parait un nouveau chapeau à New York, il nous est envoyé par notre agent.

NOUS VOUS VENDRONS POUR $2.68 un chapeau aussi bon que celui que vous pouvez acheter ailleurs pour $3 et $3.50. Nous garantissons que les couleurs sont solides et que le chapeau ne casse pas.

NOUS VOUS VENDRONS POUR $1.93 un chapeau égal en fini, en qualité, en élégance à celui que vous pouvez acheter ailleurs pour $2.50.

NOUS VOUS VENDRONS POUR $1.67 un chapeau égal en fini, en qualité, en élégance à celui que vous pouvez acheter ailleurs pour $2.25.

NOUS VOUS VENDRONS POUR $1.29 un chapeau aussi bon sous tous rapports que celui que vous pouvez acheter ailleurs pour $1.75.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

TENTATIVE DE SUICIDE

Un soldat découragé prend le gaz et le pistolet

Washington, 28 août—Infirme et sans aucun espoir de pouvoir jamais gagner sa vie, Newton Holman, jusqu'à ces derniers temps enrôlé dans l'armée américaine, servant dans le Montana et le Wyoming, a tenté de se tuer avec un revolver dans un hôtel aujourd'hui.

Il avait même pris ses mesures pour assurer le succès de sa tentative en ouvrant le bec du gaz qui devait le tuer s'il manquait son coup de pistolet.

Il faillit dans l'une et l'autre tentatives, car la balle n'a fait que lui effleurer le cuir chevelu et on le découvrit à temps pour l'envoyer à l'hôpital avant que le gaz eut accompli son œuvre fatale.

Il y a quelques semaines passées, pendant qu'il était de service, il se fit blesser si gravement à la jambe gauche dans un accident de voiture qu'on décida de la lui amputer et, le 15 août, Holman vint ici dans le but d'obtenir une pension.

On l'informa officiellement, ces jours passés, qu'il ne pouvait obtenir de pension parce qu'il avait reçu sa blessure en dehors de ses fonctions militaires.

LE 26e A NORTH ADAMS.

Le Régiment y aura une grandiose Réception.

North Adams, Mass, 28 août.—W. B. Plunkett, d'Adams, a été informé que le 26e régiment passera sur la voie du Fitchburg, lorsqu'il se rendra à Boston de bonne heure le mois prochain.

Il est probable qu'on fera une grandiose réception au régiment à la gare de North Adams, vu que plusieurs de ses membres ont été recrutés ici et dans les environs.

Le capitaine Whipple, quartier-maître du régiment, est un citoyen d'Adams.

O'Donnell & Gilbride Co.

Une Vente Avancee de Nouveaux Tissus d'Automne en

CREPONS - NOIRS

S'ouvre Aujourd'hui a notre Magasin.

Les crépons noirs seront beaucoup en faveur pour les robes cet automne et comme nous avons reçu de bonne heure un envoi de nouveaux tissus, nous avons décidé de les mettre en vente cette semaine à des prix particulièrement bas, pour attirer l'attention des acheteurs.

LOT 1—Contient 20 morceaux, en 4 tissus différents, larges de 42 et 44 pouces à $1.37 1 2c la verge.

LOT 2—Contient 15 morceaux, en 5 tissus différents, même largeur que le lot 1, $1.69 la verge.

Nous garantirons que ces prix sont de 25 pour cent de moins que ceux que nous serons obligés de payer pour avoir de semblables crépons d'ic. à 30 jours.

Quelques Bargains pour les Menageres.

DRAPS TOUT FAITS—1000 draps blanchis tout faits, largeur 2 verges, longueur 2 1 2 verges, 39c chacun.

COUVREPIEDS—1 caisse de couvrepieds blancs, pleine grandeur et bonne qualité, 49c.

SERVIETTES—100 douzaines de serviettes Huck, larges de 38 pcs, 5c chacune.

100 douzaines de serviettes Huck tout toile, grandeur extra 12 1-2c chacune.

Département des Thés et Cafés.

Pourquoi ne pas essayer notre Dept de thé et de café ? Les thés et cafés Empress plaisent à tout le monde, s'il faut en juger par les ventes considérables que nous en faisons. En grains, moulu ou pulvérisé, comme il vous plaira. Remarquez les prix, non pas tant le bon marché que la qualité que vous obtenez pour votre argent. 10c la livre de moins que partout ailleurs et maintenant 10c de plus par livre en qualité.

Vieux Govt. Maleberry Java de 38c pour 28c la livre.
Vieux Govt. Java de 35c pour 24c la livre.
Bon et riche Mocha et Java de 30c pour 20c la livre.
Le meilleur Maracabio de 25c pour 15c la livre.
Ce département est au bas de l'escalier dans le sous-sol.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

UN NOUVEL EXODE

Cent mille Finnois fuient la tyrannie du Czar.

Winnipeg, Mann., 28 août—MM. Bergstroem et Zillison, deux Finlandais éminents qui sont ici, déclarent que cent mille de leurs compatriotes ont décidé de quitter leur pays, à cause de l'action récente du gouvernement russe qui a décidé de recruter les Finnois pour l'armée impériale, en violation de loi locale de 1892.

On affirme aussi que la Russie demande $10,000,000 de taxes annuelles extra.

Avis

Les membres de l'Union des Arrangeurs de Métiers sont priés de se réunir, ce soir, à 7 1-2 heures, dans la salle des Mule Spinners. Le but de l'assemblée est de régler une question en litige.

Par ordre du Président.

Vous les aurez.

On vous servira les Essences Impériales, si vous les demandez, et la raison pour laquelle vous devriez les demander c'est qu'elles sont supérieures à toutes les autres pour faire la crême à la glace, les pâtisseries, etc. Elles sont pures, concentrées, et préparées au moyen des meilleurs procédés, avec des ingrédients supérieurs, par des chimistes expérimentés, à la Lowell Pharmacy. Les bouteilles sont grandes, paraissent bien, et l'étiquette "Imperial Brand" est collée autour du goulot. Demandez les Essences Impériales à votre épicier qui vous les vendra au prix de 10 la bouteille.

C'est Agacant

N'est-ce pas que c'est agaçant que d'être réveillé pendant la nuit, par une piqûre de ce vilain insecte, la punaise, ou bien encore d'avoir une maison infestée de coquerelles? Eh! bien, si vous employez l'exterminateur d'insectes "Impérial", vous vous éviterez ces désagréments. Vous pouvez vous en procurer à 25c la boîte, à la Lowell Pharmacy, ou dans toutes les épiceries canadiennes. Faites en l'expérience.

A. G. POLLARD & CO.

VENTE SPECIALE D'INDIENNES (Endommagées)

Pour Jeudi le 31 Courant

TRENTE-SEPT MILLE VERGES

D'Indiennes Bleu Indigo Foncées,

Toutes de jolis patrons nouveaux pour l'automne, endommagées par accident dans la manufacture et ayant un petit trou toutes les 5 ou 6 verges près de la lisière. Meilleure qualité d'indienne qui vaut 6½c la verge aujourd'hui que nous allons vendre

4½c la Vge.

Nous en ferons un étalage dans notre vitrine de la rue Merrimack mercredi et nous les vendrons jeudi dans notre SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO., — Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit : L'ETOILE, 67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Lundi 28 Aout 1899

L'esprit est comme l'or: c'est l'usage qui en fait le prix.

L'indiscrétion ne devrait être tolérée que dans les magasins de curiosités.

La santé est le plus grand des biens; la beauté est au second rang, la richesse au troisième.

Tout ce qu'on dit, faut le penser;
Il n'est rien qui nous en disperce.
Mais on peut bien se dispenser
De dire tout ce que l'on pense.

La proposition de coloniser Cuba en y envoyant les nègres américains pourrait peut-être résoudre le problème du lynch.

Il n'y a plus que trois Bonaparte vivants—le prince Roland, un veuf, qui a une fille, et les princes Victor et Louis.

La récolte du céleri sera cette année d'un billion de pieds; le seul endroit où l'on cultive cette plante en ce pays est à Kalamazoo, Michigan.

On dit qu'en vieillissant le sénateur Shelby M. Cullom, de l'Illinois, ressemble de plus en plus à feu le Président Lincoln. Ceux qui ont connu ce dernier disent que le sénateur est son véritable sosie.

Les préparatifs pour le grand Congrès Eucharistique qui sera tenu à Philadelphie, les 18 et 19 octobre prochain, sont presque complétés. Tout indique que ce sera le plus enthousiaste et le plus pratique jamais organisé.

Les directeurs du bureau des prisons en Californie ont adopté un règlement à l'effet de condamner à la détention solitaire, pour la balance de son terme, tout prisonnier qu'on aura trouvé en possession d'arme meurtrière, même s'il doit y passer le reste de ses jours.

On annonce que la peine du Capt Oberlin M. Carter, qui s'est rendu coupable de malversations dans l'affaire des contrats pour havres, sera mitigée grandement. Il sera renvoyé de l'armée et condamné peut-être à payer une amende de $10,000, mais il ne sera pas envoyé en prison.

Dans une lettre adressée à Sa Sainteté Léon XIII, Mgr Oltmayer, archevêque de Bagdad, Turquie d'Asie, annonce que cinquante mille Nestoriens s'y sont convertis à la foi catholique et que trente mille Grégoriens arméniens du pays près de Van ont aussi abjuré leurs erreurs pour entrer dans le giron de l'Eglise.

Après la fonte de fer malléable, on a découvert le verre malléable, dont on fait depuis longtemps toutes sortes d'objets, entre autres les traverses de chemins de fer. Et voilà qu'un savant promet de nous montrer bientôt des rails de verre, sur lesquels pourront passer les locomotives les plus lourdes sans les endommager.

Peaux de Chamois

Un nouveau lot Vient d'arriver.

QUALITE—la meilleure
PRIX—les plus bas.

C. B. Coburn & Co.

68 rue Market.

Commis canadiens: Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette

Dissensions Religieuses

Sous ce titre notre confrère de "La Presse", de Holyoke, publie un article très intéressant sur les troubles de la paroisse St Patrick, d'East St Louis, dont nous avons eu occasion de parler ces jours passés.

Après avoir exposé la situation sous son véritable jour, le confrère termine par ces commentaires assez sévères mais qu'on ne saurait trouver hors de saison:

"Il est malheureux, sans doute, qu'un esprit de mesquinerie, de caste, de nationalité, s'introduise si souvent dans les affaires religieuses au détriment de nos convictions, mais avouons-le, nous ne sommes pas fâchés que dans l'Ouest, les Allemands fassent parfois subir au peuple irlandais dans le cœur duquel cinq siècles de persécutions et de servitudes ont été impuissants à faire naître de légitimes aspirations et le respect pour le droit des autres, les humiliations dont il abreuve les Canadiens-français de l'Est.

"Que de fois ne nous est-il pas arrivé par le passé de voir nos enfants chassés injustement et ignominieusement des écoles catholiques irlandaises et réduits à la nécessité de mendier une éducation toute protestante dans les institutions protestantes! Que de fois sans motifs véritables qu'ils pouvaient alléguer pour la justification de leur conduite, certains évêques ne nous ont ils pas refusé des prêtres de notre nationalité lorsque l'absence de ceux-ci au milieu de nous devait inévitablement occasionner l'abandon de nos usages, de nos traditions, de notre langue et parfois de notre religion! Que de fois nos pasteurs d'origine canadienne française n'ont ils pas été les victimes de l'injustice et de l'intolérance de curés irlandais! Que de fois ne leur a-t-on pas substitué d'autres dont la maigre connaissance de notre langue ne leur permettait qu'avec peine de remplir les principaux devoirs de leur ministère.

"N'allons pas plus loin dans ces considérations de crainte que nos paroles ne réveillent l'antipathie ou la haine endormie dans nos cœurs attristés et ne redoublent l'acharnement des ennemis de notre race. A ces derniers, toutefois, rappelons-leur le précepte de l'Evangile: "Il ne faut pas faire aux autres..."

Sont-ce là nos Soldats?

Les dépêches nous apprenaient dernièrement que les soldats américains avaient commis aux Philippines, des actes de vandalisme qui discréditaient l'armée aux yeux de toutes les nations civilisées.

Les faits rapportés étaient tellement abominables que nous avons douté de leur exactitude, et nous avons publié ces dépêches sous toute réserve, en faisant remarquer à nos lecteurs que nous les tenions de source douteuse.

Nous avons reçu depuis des informations plus complètes et plus sûres, et malheureusement nous devons dire, à la honte de l'armée, que les dépêches n'ont révélé qu'une partie de l'affreuse vérité.

Voici, entre plusieurs, un témoignage authentique qui édifiera nos lecteurs sur la conduite de certains soldats américains. C'est une lettre de Robert H. Knight, de la compagnie D, du 12ème régiment d'infanterie du 1er corps d'armée. En voici un extrait:

"Les Philippins pensaient que nous ne ferions pas feu sur les églises et ils s'y réfugièrent en grand nombre. Nous avons alors dirigé nos batteries sur les églises et nous avons eu bientôt fait de les démolir. Elles sont construites en pierre et ce sont les plus beaux monuments d'architecture que j'aie jamais vus; c'était presque un crime de les démolir.

"Ce qu'il y a de plus regrettable, c'est la destruction de l'église St Luc qui renfermait des caveaux où des morts sont inhumés. Les volontaires ont enfoncé les portes, ont brisé les cercueils et ont dépouillé les morts. Vous pouviez voir la tête des cadavres où se trouvaient auparavant les pieds et les pieds à la place de la tête; les côtes des squelettes étaient jetées pêle-mêle.

"Un cadavre était à moitié sorti d'un caveau; les mains qui avaient été croisées sur la poitrine étaient disjointes et les vêtements, fouillés par des soldats à la recherche de croix et d'anneaux d'or, étaient tout en désordre.

"L'un des volontaires a trouvé une bague ornée d'un diamant et une croix d'or."

D'autres racontent des détails plus horribles encore.

Des églises ont été pillées et dévastées et la sainte hostie a été profanée par une soldatesque sacrilège.

Les volontaires poursuivaient les femmes dans les rues, leur tenant des propos licencieux et leur arrachant les médailles et les scapulaires qu'elles portaient au cou.

Ces désordres, espérons-le, ont été commis à l'insu des autorités militaires, mais la responsabilité n'en retombe pas moins sur elles qui n'ont pas su les prévenir ou du moins les réprimer.

Ce sont là des atrocités auxquelles on ne devait pas s'attendre dans une guerre engagée au nom de l'humanité contre un peuple qu'on a la prétention de vouloir civiliser et évangéliser.

Ces actes de vandalisme déshonorent l'armée américaine, aliènent les sympathies des Philippines pour les Etats-Unis et sont par là même un sérieux obstacle à la cessation des hostilités.

Le Paradis des Ivrognes.

Un étrange état de choses existe actuellement à Brockton, Mass., où les officiers de police, s'il faut en croire les derniers rapports, se sont entendus pour ne plus arrêter aucune personne ivre, s'ils peuvent s'en dispenser.

Jusqu'à dernièrement, on avait une règle établie dans le département de police d'après laquelle tout officier, assistant à une séance de la cour de police, à titre de témoin dans les causes de prisonniers arrêtés pour ivresse, recevait cinquante cents pour son dérangement.

Cette règle avait été instituée en considération du fait que les officiers qui sont de service la nuit, soit de six heures du soir à une heure du matin, soit d'une à huit heures du matin, et qui devaient ensuite assister à la séance de la cour de 8 h.15 a. m., jusqu'à ce leur cause fût appelée, se trouvaient privés de leur repos de l'avant-midi, ce qui méritait bien une compensation.

Il y a quelques semaines passées, ce règlement a été aboli et les officiers qui doivent se présenter en cour comme témoins ne reçoivent aucune rémunération additionnelle, devant se contenter de leur salaire régulier.

C'est la seule explication plausible de la ligne de conduite surprenante que se sont tracée les policemen de Brockton où les amis de la dive bouteille vont pouvoir, jusqu'à nouvel ordre, s'en donner à cœur joie.

Un Beau Livre.

Nous venons de recevoir de la Maison de l'Ange Gardien, No 85 rue Vernon, Boston, Mass., la nouvelle édition des "Prières et Cantiques (sans musique) du Rév. Père Police, S. M.," qu'elle vient de publier.

C'est un beau livre de plus de 350 pages, solidement relié, avec couverture en carton, et dont le prix n'est que de 25 centins.

Rien n'a été changé à la grande édition de cet ouvrage avec musique. Les prières, cantiques, hymnes, psaumes et exercices sont les mêmes.

On ne peut que féliciter les Révérends Frères de la Charité d'avoir publié ce si joli livre, qui est à la portée de toutes les bourses, et qui ne peut que développer le goût pour nos anciens et si beaux cantiques.

Vu la mort de Frederick G. Mitchell, notre regretté Président, notre magasin sera fermé toute la journee, Lundi,

LA BON MARCHE
DRY GOODS CO.

POUR UNE SEMAINE

Nous vendrons les nouveaux Pianos Droits argent comptant, pour les clore.
Un Piano de $250 pour $150.
Un Piano de $275 pour $185.
Un Piano de $300 pour $215.
Un Piano de $400 pour $325.
Ce sont de beaux pianos neufs à moins que le prix du gros.
Chambre 5, No. 15 rue Palmer.
Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride.
J. A. GREEN, Agent.

Lakeview Park

Lieu de rendez-vous des familles, le jour
Quilles, Danse, Chaloupes, Peche, Carousel, Balançoires
Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.
MOUNTAIN ROCK ZOO
Commodités non égalées pour Diners Privés dans le Pavillon, conduit par la D. L. PAGE CO.

Theatre Lakeview
James Gilbert, Gérant pour Grant & Flynn
SEMAINE DU 28 AOUT.
OLD SLAVERY DAY'S CO.,
De Grant & Flynn.
Dépeignant la vie dans le Sud ensoleillé.
Compris dans la compagnie sont:
Madame Flower, la Melba Noire. Le Quatuor Golden Gate,
Les Wilsons. Les Sanders.
Orchestre ... 20c
Parquet ... 10c
Balcon ... 5c
Passage 5 cents.

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez
J. D. GRANT
64 RUE MERRIMACK
Jones de Mariage,
Jones de Fiançaille,
Chaines et Loquet de Montres.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H
Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.
Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.
M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

BOSTON & MAINE R. R
Arrangements d'Eté, 26 Juin 1899.
DIVISION OUEST.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:
Pour Boston—A 6 50, 8 00, 9 25, 10 50 a m; 12 00, 12 45, 2 00, 2 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, p m;—Dimanches, 8 15, a m; 12 05, 4 05, 5 30, 8 45, p m.
[illegible]
DIVISION SUD.
[illegible]
D. J. FLANDERS, Agent Général des passagers et pour les billets.

Tout le Monde le Dit
Que la Meilleure place pour se procurer des Liqueurs fortes, Vins, Bières, Lager, Porter, &c. Est chez
A. Dumont & Cie.,
507 rue Common,
Lawrence, Mass.
Ils tiennent un établissement de première classe et feront une spécialité de servir la clientèle canadienne de Lowell.
Quand vous irez à Lawrence allez leur faire une visite. M. Charles Boudreau ci-devant de Lowell sera heureux de vous recevoir.

Avez-vous une glacière qui a besoin d'être réparée? Allez voir M. Arthur Denis, 95 rue Market.

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK.
Coin de la rue Cabot.

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE
[illegible]

ON DEMANDE—[illegible]

A VENDRE OU A LOUER—[illegible]

A VENDRE. [illegible]

ON DEMANDE—[illegible]

A LOUER—[illegible]

MAISON DE PENSION. [illegible]

ON DEMANDE—[illegible]

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
Résidence et Bureau, 101 rue Grand
[illegible]

LOWELL
Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewall E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. S. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewall E. Mack, [illegible], Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds

PRIX SPECIAUX
[illegible]
LIBRAIRIE MERRILL.
[illegible]
Fumez le cigare Old Hundred de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Duval's
Cash Market
L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves. Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison.
Tout ordre promptement livré a domicile.
Nos prix sont toujours des plus modérés.
E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack.

LES PILULES DU DR. JACQUES
POUR LES ROGNONS
[illegible]
DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central. Boston, Mass.

Achetez ou Non

Venez aujourd'hui voir le Bicycle de $50 que nous offrons à

$21.50

Cela ne vous coûtera rien pour l'examiner, mais nous sommes sûr que si vous avez la moindre idée d'avoir un bicycle vous ne qu'tterez pas notre magasin sans apporter une de ces roues. Nous vendons au comptant ou à crédit et prenons de vieilles machines en échange. D'autres à $14.50 en montant.

Le Grand Magasin de
RING,
221 - 229
RUE DUTTON.

Feuilleton de L'Etoile. No 111

Bras-D'Acier

PAR
ALFRED DE BREHAT.

QUATRIEME PARTIE.

XXXVI

D'autres Apaches continuaient à plonger pour retrouver le gambusino.

Au bout de deux ou trois minutes un des Indiens poussa un cri de joie et leva au-dessus de l'eau la tête de Pablo.

Les autres sauvages vinrent à son secours, et dégagèrent le pieds du créole, qui s'étaient pris dans les roseaux.

Bucolick comprit alors pourquoi Bras d'Acier avait enfoncé si promptement.

Pablo paraissait complètement inanimé, et sa tête pendait inerte sur l'épaule des Indiens qui le portaient.

A l'exception des sauvages qui traversaient la rivière à la nage, tous les Indiens firent volte-face et rentrèrent dans le bois.

Bucolick resta près d'une demi-heure sans rien voir et sans rien entendre. Au bout de ce temps, il aperçut une pirogue montée par douze hommes, qui traversaient la rivière à deux ou trois portées de fusil de lui.

Au milieu des rameurs, Bucolick reconnut Bras d'Acier couché à l'arrière du bateau. La barque aborda bientôt.

Bucolick attendait ce moment avec anxiété pour savoir dans quel état se trouvait Pablo. Autant qu'il pouvait en juger à cette distance, le gambusino descendit à terre d'un pas assez ferme, quoiqu'il fût solidement garrotté.

Les Indiens sautèrent sur le rivage, à l'exception de deux d'entre eux, qui restèrent sur la barque et retournèrent vers l'autre bord. Quatre sauvages restèrent sur la rive avec Pablo, tandis que les six autres suivaient la trace des mineurs le long de la rivière.

Toute l'attention des quatre gardiens étant concentrée sur leur prisonnier et sur leurs camarades qui s'éloignaient, Bucolick put se glisser au milieu des arbres et se rapprocher peu à peu du gambusino. Comme il était assez maladroits à ce genre d'exercide, il n'avançait que très lentement, et de plus il était obligé de faire des haltes fréquentes. Son intention était d'attaquer les Indiens qui gardaient Bras d'Acier; mais il attendait pour cela que les autres se fussent éloignés.

Une centaine de pas le séparait encore du gambusino, lorsqu'il vit reparaître la pirogue. Cette fois elle contenait quatorze Indiens. Ceux-ci étaient obligés de conserver l'immobilité la plus complète pour ne pas faire sombrer leur esquif, qui n'était destiné à porter que huit personnes tout au plus.

Bucolick se blottit de nouveau dans les roseaux, et attendit que les Indiens eussent débarqué. Deux fois encore, la barque fit le même voyage.

Au dernier trajet, elle revint moins chargée. L'Irlandais compta en tout trente-quatre sauvages, en y comprenant les gardiens de Bras d'Acier.

Aussitôt réunis, les Indiens partirent en courant dans la direction qu'avaient déjà suivie quelques-uns de leurs camarades. Bientôt il ne resta plus que Bras d'Acier et deux Indiens.

Ceux-ci portèrent leur prisonnier dans la pirogue, prirent les pagaies et suivirent la rivière en longeant le rivage.

Pendant ce temps, le gros de la bande continuait à chercher à terre les traces des blancs; mais la barque les eut bientôt perdus de vue. Malgré sa fatigue, Bucolick réunit toutes ses forces pour suivre la pirogue. Il ne put la rejoindre qu'à la nuit.

Il eût été dangereux de voyager dans l'obscurité sur cette rivière qui charrie continuellement des troncs d'arbre, et présente à chaque instant des obstacles contre lesquels viendraient se briser les bateaux. Aussi les Indiens s'étaient ils arrêtés et avaient ils attaché leur pirogue à un arbre du rivage.

Un d'eux descendit à terre pour chercher du bois mort, afin d'allumer du feu et de faire cuire leur repas.

Epuisé par la rapidité de sa course, Bucolick fut obligé de s'arrêter à une quarantaine de pas de l'embarcation pour reprendre haleine. Lorsqu'il se fut enfin reposé, il s'approcha, en rampant, de la pirogue: ses chaussures en corde, assez semblables à celles des montagnards de certaines parties de l'Espagne, lui étaient d'un secours parce qu'elles faisaient beaucoup moins de bruit que des chaussures ordinaires. Son costume aussi, composé d'une *gamusa* (sorte de blouse ou de chemise,) en peau de daim, le servait merveilleusement et se confondait avec la terre.

Malgré toutes les précautions de Bucolick, l'ouïe subtile de l'Indien distingua le bruit des branches froissées par les mains de l'Irlandais. Il poussa un cri d'alarme et se précipita vers l'endroit où se trouvait Bucolick. Ce dernier comprit que la ruse était désormais inutile et se jeta à l'eau, son revolver entre les dents, en nageant de toutes ses forces, afin de gagner la pirogue. L'Indien, qui s'était douté de son intention, y arriva avant lui. Au moment où Bucolick posait la main gauche sur l'embarcation, il reçut en même temps un coup de sabre qui lui coupa presque le poignet gauche, et un coup de *macana* qui lui aurait fendu la tête, si la main de son ennemi n'avait été en partie détournée par Bras d'Acier. Hors d'état de remuer les pieds et les mains garrottés de manière à faire jaillir le sang, Pablo s'était laissé couler entre les jambes de l'Indien, qu'il avait fait trébucher au moment où l'Apache levait le bras pour frapper Bucolick.

Malgré son poignet brisé, celui-ci eut le courage de ne pas lâcher la barque. Il tira un coup de revolver sur le jeune Indien, et le tua. Une seconde balle de revolver, tirée presque au hasard, cependant, fit justice du vieil Apache qui fut ensuite jeté par-dessus le bord.

Mais déjà les sauvages, attirés par les cris de leurs compagnons et par la détonation des revolvers, accouraient en toute hâte vers la pirogue.

A Continuer.

Nouvelles du Canada

VICTORIA, C. A.

EN MINORITE

—M. Regelson, député de Cariboo, annonce qu'il retire son appui au gouvernement Semlin, de la Colombie Anglaise.

Cette quatrième défection, venant à la suite de celle MM. Jos. Martin, McPherson et Higgins, met le ministère actuel en minorité.

STE. PHILOMENE.

BENEDICTION DE CLOCHES.

—Une importante cérémonie a eu lieu dans cette paroisse à l'occasion de la bénédiction des nouvelles cloches par Sa Grandeur Mgr. Emard, évêque de Valleyfield. Un grand nombre de prêtres étrangers étaient présents et 250 convives prirent ensuite part au banquet offert par la paroisse sous une magnifique tente qui était artistement décorée. La fête a été splendide sous tous les rapports et le curé, le Rév. A. Perrault remercia tous les paroissiens et invités présents.

BATISCAN

IL SE NOIE.

—Ces jours derniers, M. Angers, manufacturier de voitures de Ste. Anne de la Pérade, traversait la petite rivière Batiscan avec son gendre et un autre de ses amis, lorsque soudain l'embarcation chavira et tous trois furent précipités à l'eau.

Les deux compagnons de M. Angers parvinrent à se sauver avec beaucoup de difficulté, mais le malheureux Angers ne reparut pas à la surface.

On n'a pu repêcher son cadavre que le lendemain.

M. Angers qui était un vieillard estimé de tout le monde, était âgé de 61 ans; il laisse une femme et des enfants pour déplorer sa perte.

MONTREAL

SANGLANTE TRAGEDIE

—J. hn Doyle, 73 rue Richardson, blessé dans des circonstances mystérieuses, est mort de ses blessures, vendredi soir, à 7 heures, à l'hôpital Général.

L'enquête du coroner a commencé vers dix heures et demie, à l'hôpital Général.

Le Dr Wm Brown, surintendant de l'hôpital, déclare que l'homme a été transporté à l'hôpital, mercredi matin. Il souffrait de lésions abdominales.

La cause de la mort est la rupture d'intestins. La cause première de rupture n'est pas apparente. A l'opération, on n'a découvert d'autres marques de violence que des ecchymoses. Avant de mourir, il a déclaré avoir été frappé par une autre personne.

Le docteur Hugh Lenon rapporte que mardi matin, il a été appelé chez la victime. Il lui a déclaré avoir été frappé, au cours d'une partie de cartes parce qu'il avait essayé de tricher. Il a dit que c'étaient ses neveux qui l'avaient blessé en entrant avec lui.

L'enquête se continue.

STE FLORE

NOYADE

—M. Ernest Déchêne, fils de M. Désiré Déchêne, cultivateur de cette paroisse et propriétaire d'une ferme à la Rivière Croche, s'est noyé à ce dernier endroit, en se baignant en compagnie de son cousin, M. Avila Lesieur.

Le jeune homme était âgé de 19 ans.

M le coroner Paquette a tenu l'enquête et le verdict a été "Noyé accidentellement."

THETFORD MINES

VISITE AUX MINES

—Mgr J. K. R. Laflamme, supérieur et recteur de l'Université Laval, de Québec, était de passage ici, la semaine dernière, chez notre curé, l'abbé Mayrand.

Après être allé voir notre nouvelle église et le couvent, en voie de construction, Mgr, accompagné du Révd L. Mayrand, est allé visiter la mine d'amiante de la compagnie "Kings & Bros."

Le gérant, M. B. Bennett, a gracieusement conduit les distingués visiteurs par toute la mine, leur fit voir les puits en opération, les bâtisses du Crushes, les nouveaux engins et chars, qui servent au transport de la pierre, etc.

M. Bennett mit ensuite en opération le "dynamo", (appareil servant à produire la lumière électrique), et à l'instant de nombreux jets de lumières projetèrent leurs brillants reflets par toute la mine, et en plein jour.

Mgr Laflamme, célèbre minéralogiste a paru très intéressé aux opérations qui se font avec autant de perfection et de développements dans nos travaux miniers.

ST ALEXIS DES MONTS

NOCES D'OR

—Demain seront célébrées avec éclat les noces d'or de M. François Soucy, un de plus vieux citoyens de St Alexis et aussi un des plus premiers colons de la place. Son fils, Xavier Soucy, de Providence, R. I., est en promenade ici à cette occasion.

HALIFAX

MORT D'UN SENATEUR.

—Le sénateur Thomas Temple, de Frederickton, est mort à Falmouth, Nouvelle Ecosse, d'une maladie de cœur, aujourd'hui. Il était en visite chez des parents.

Le défunt était né à Bampton, Oxforshire, Angleterre, le 4 novembre 1818.

Il était le fils de Charles Temple qui est arrivé dans ce pays en 1832 pour cultiver la terre. Le futur sénateur s'étant livré au commerce de bois, il réussit tellement qu'il fut bientôt capable d'acheter les splendides scieries de Paquock et il amassa une grande fortune. Pendant 20 ans, M. Temple fut shérif du comté de York.

Il était aussi directeur de la People's Bank de Fredericton. A la mort de M. John Pickard en 1884, il se fit élire dans York, comme conservateur avec une majorité de 172 voix. En 1887, il fut réélu, contre M. Gregory, par une majorité de 400; en 1891, il battit aussi l'hon. J. P. Thompson par 227. Il retint son siège jusqu'en 1896, alors qu'il fut appelé au sénat. C'est à lui que son comté doit la construction des ponts sur la rivière St Jean, entre Fredericton et Ste Marie. En 1840, M. Temple épousait Susanne, fille unique de Salomon Howe, du Maine, qui lui a donné cinq enfants.

SHERBROOKE

MYSTERIEUX ACCIDENT

Joseph Benoit, [illegible], employé à la compagnie de lumière électrique, a été tué, samedi matin, à 8.30 heures, et l'un de ses compagnons du nom de Roy a été sérieusement blessé.

L'accident est arrivé pendant que les deux hommes travaillaient sur la rue Queen.

On ignore comment l'accident est arrivé. Benoit et Roy ont été trouvés inanimés, près d'un poteau supportant des fils électriques. On suppose que Benoit a reçu un choc électrique pendant qu'il travaillait dans le poteau, et a été précipité sur le sol.

Benoit était célibataire et pensionnait à l'hôtel Continental. Le cadavre a été transporté à la morgue où une enquête aura lieu ce soir. Roy n'a pas encore recouvré l'usage de ses sens.

Les médecins espèrent cependant le sauver.

STE ADELE

POUR LES MISSIONS

—Dimanche dernier, la messe a été célébrée par le Rév M. W Valiquette, Père Oblat, et enfant de cette paroisse. Le sermon a été donné par le Révérend M. Charlebois, Père Oblat, enfant de Ste Marguerite paroisse voisine. Ce dernier est missionnaire au Nord-Ouest. Il nous raconta quelques épisodes de sa vie missionnaire. Il fit une collecte pour ses pauvres sauvages. La quête fut abondante. Il ramassa $30 en argent. Il reçut aussi plusieurs ballots de hardes, de couvertures de laine, de chapeaux, etc. M. Charlebois a été enchanté de sa visite ici.

A QUI L'ENFANT?

—A qui appartient l'enfant? Voilà la question que se posent, depuis hier après-midi, les occupants d'une maison princière de la rue St-Mathieu.

Vers 3.30 hrs, tout était bien tranquille dans cette rue de l'aristocratique quartier. Tout à coup quel ne fut pas l'étonnement des personnes résidant dans la maison désignée plus haut. Il leur semblait entendre des sanglots étouffés dans le portique. Après avoir ouvert la porte elles aperçurent un petit garçon de deux à trois ans, qui tout en larmes, appelait sa mère, à grands cris. Tous les moyens employés en pareille occasion pour le calmer, demeurèrent sans résultat. Il lui manquait sa mère et il l'appelait à grands cris.

Le cocher a cru voir, quelques instants avant cet incident, deux enfants cheminer sur le trottoir, et rendus en face de la maison, le plus grand pousser le petit sous le portique.

L'enfant fut entouré des soins les plus tendres et jusqu'à 6.30 heures, le cocher se tint en sa compagnie sur le pas de la porte, espérant que la mère éplorée viendrait à passer par là à la recherche de son cher petit. Mais malheureusement son attente fut déçue. Dans l'intervalle on avertit par téléphone toutes les stations de police de la ville. Aucun de nos gardiens de la paix n'avait entendu parler de cette disparition et finalement, l'enfant fut transporté dans un endroit où l'on prend soin de lui. Il peut à peine bégayer quelques mots, de sorte que l'on n'a pu tirer de lui aucune information.

Le pauvre petit être que l'on croit abandonné, a le teint brun. Ses yeux et ses cheveux sont noirs. Il porte un gilet de velours bleu-marin, autour du col duquel il y a un galon d'or. Il porte des souliers et des bas noirs. Sa tête est couverte d'une tourmaline bleu marin, traversée d'un galon et surmonté au centre d'un pompon blanc.

POUR VOTRE SANTE—Prenez le Vin de Salsepareille, le meilleur du pays; il se vend très bon marché, vous pouvez l'acheter à la bouteille ou au gallon en vous adressant chez M. Narcisse Lachance, 119 rue Cheever, Petit Canada. Tout ordre porté à domicile.

Vous pouvez nous en croire.

Si vous voulez acheter un poêle ou un fourneau de cuisine, c'est le temps. Ne retardez pas, car vous paierez plus cher plus tard et voici pourquoi. Le prix de la fonte a haussé de $8.50 à $18 la tonne et le prix des poêles sera plus élevé quand notre stock actuel, acheté avant la hausse, sera épuisé. Nous avons eu la précaution de faire un contrat avec la fonderie pour 200 poêles et fourneaux de cuisine, de sorte que nous sommes en mesure de satisfaire aux besoin du public acheteur. Le magasin de meubles préféré du public, A. E. O'Heir & Co, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

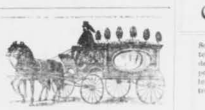
BELLAVITA

[illegible]
NERVITA MEDICAL CO.
[illegible]

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.
[illegible]
Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

PILULES ROUGES
Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Coderre

DR G. C. BATES,
Dentiste.
Coin des rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.


JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
Carrosses électriques et Robbes [illegible] pour baptêmes, mariages et enterrements.—Téléph. 3

Charbon! Charbon! Charbon!
Bon Marche,
Wm. KITTREDGE CO
Bureau: rue Middle,
Cour: au pied de la rue Pond
Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin en Balles, &c. Téléphone 114-2.

Prix de la Guerre.
Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

10 Décès Chaque Jour.

Soit plus de 30,000 par année, tel fut le rapport du Bureau de Santé du Massachusetts pour 1898 des décès causés par le Choléra Infantum et autres troubles des Intestins.
Le Meilleur remède pour guérir ces maladies est
Dr. Seth Arnold's Balsam
Vendu par tous les Druggistes.

ASSURANCES
De toute Description.
Fred. C. Church,
AUTREFOIS
H. C. Church & Son.
53 rue Central, CENTRAL BLOCK.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

SEMENCES
Pour Fleurs et Végétaux
Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Notre Grande Vente annuelle de Juillet se continue et vous serez surpris des prix énormément bas auxquels nous vendons nos chaussures, si vous venez nous visiter. Voici quelques-uns des marchés que nous offrons:
[illegible]
Ceci n'est pas une blague, mais une vraie vente qui est un grand gain pour le public mais une grande perte pour nous. Venez nous voir et vous serez convaincu que tout ce qui est ci-dessus mentionné n'est rien que la vérité.
GEO. E. MONGEAU & CIE.,
452 RUE MERRIMACK.
Le premier magasin du haut de la ville en chaussures fines.

VINS ET LIQUEURS!
Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à
Ford Brothers,
Les Marchands en Gros
(La Bâtisse Entière)
Coin des rues ESSEX et JAKCSON.
Où vous pouvez un bon choix de
LIQUEURS
Pour l'usage des familles, et la célèbre
BIERE JONES
Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs
LAGERS.
Ordres Envoyes par Express.
Telephone No. 312-3.
Ne descendez pas des chars avant d'être rendu à la rue Jackson.

Portes à Grillage,
Toutes Grandeurs.
Congélateurs White Mountain, $1.00 à $3.00.
Hamacs, 75c à $5.00.
Un fort assortiment de Paramouches pour fenêtres, pour taire à n'importe quel chassis.
Le Hachoir Ideal fait épargner de l'argent.
Outils de toutes sortes, Quincaillerie et Bicycles.
La Thompson Hardware Co., Seuls Agents
254 RUE MERRIMACK
Employés Canadiens: M. Lafleur et Provencher.

Stock Attrayant
—POUR—
Faiseurs d'Argent Intelligents
Qui ont des Fonds à Placer
Nous pouvons vous donner quelques informations secrètes sur un stock qui est basé sur une entreprise manufacturière solide, à profits immenses et sûre d'augmentation. Ce stock est très désirable qu'on le conserve en vue d'une hausse ou pour retirer de jolis dividendes.
On peut en avoir un petit montant à des chiffres attrayants.
Si vous cherchez un placement de première classe, ou si vous voulez doubler ou tripler votre argent dans peu de semaines, envoyez un timbre-poste de 2c pour détails complets.
ADRESSEZ
Strathmore Automobile Co.,
ALBION BUILDING,
Boston, Mass.

Pour $1.00 par Mois
Nous épongeons, réparons et pressons un habit, ou un pardessus et des pantalons chaque semaine, allant les chercher et livrer à votre bureau ou résidence en ville ou dans les faubourgs, gratuitement.
PASSANTS—Habits pressés pendant que vous attendez.
Si on le désire, on va les chercher et les livrer aux hôtels et gares.
Mesdames!— Nous bordons, épongeons et pressons les jupes. Nous réparons les manches et changeons les vêtements à la mode actuelle.
Toutes sortes de Réparations, Nettoyages et Teintures.
Habits et pantalons faits sur commande avec une réduction de 10 à 20 par cent d'ici au 15 septembre. Venez voir, nous sommes sérieux.
V.A. MARET, coin des rues Coolidge et Cheever

Servez-vous du TELEPHONE et épargnez Temps, Trouble, Démarches et Argent
Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute
... ESSAYEZ-LE ...
Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.
TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.
New England Telephone and Telegraph Co.

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.
Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tél. 676-5.

PARAMOUCHES
—POUR—
Portes et Fenêtres
Qui jouent le tour aux mouches.
W. T. S. BARTLETT,
653 - 659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PH. AYOTTE, Commis Canadien.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
602 RUE MIDDLESEX.
91 RUE ARCH.
Ce monsieur a les plus beaux chariots blanc et noir [illegible] pour les enterrements, ainsi [illegible] voitures roulant sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages & Funérailles
Le public canadien voudra bien donner encouragement à ce compatriote.
Spécialité sur embaumage.

Pour le Meilleur Verre de Soda, allez à la nouvelle
PHARMACIE ...LAFAYETTE
Coin des Rues Ford et Aiken, pres du pont neuf
Prescriptions remplies avec soin, une spécialité.

Wm. Fitzgerald & Son
MARCHANDS DE
Bieres, Vins, Liqueurs, Cigares, Bieres Anglaises et Porter de Dublin
Constamment en mains.
Bieres, Lagers et Porters en bouteille.
77 & 81 Broadway, — Lawrence.
Toute commande promptement envoyée à domicile par express.

J. B. SIDLEY & BROS,
[illegible]

Notes Locales.

Le nouveau couvent des sœurs de l'Immaculée Conception sera terminé le 1er janvier prochain.

Les employés du département des terrains et bâtisses ont fait un pique-nique à Mountain Rock, samedi.

W. H. Baghaw a rapporté, samedi soir, à la police, que son cheval avait été volé,pendant qu'il était en affaire à Lawrence.

Les cómpagnies C et G sont revenues, samedi après-midi, du camp de South Framingham où elles ont passé une semaine.

La retraite des RR. PP. Oblats qui a eu lieu la semaine dernière au noviciat de Tewksbury,s'est terminée samedi soir.

La fête des Forestiers d'Amérique qui jusqu'ici tombait le 15 août, sera célébrée à l'avenir le jour de la Fête des Arbres.

Les Spindle City Wheelmen sont allés à Crescent Beach dimanche. Ils sont partis à 7.30 heures, le matin, et sont revenus tard dans la soirée.

Les Portugais de Lowell prendront part à la parade qui aura lieu mardi prochain, à Boston, et dans laquelle figureront toutes les sociétés portugaises de la Nouvelle-Angleterre.

Un journal démocrate annonce que John J. Hogan, Gardner W. Pearson et Willis P. Burkank seront candidats démocrates à la nomination pour l'élection sénatoriale.

Le R. P. Lefebvre, provincial des Oblats des Etats-Unis, est parti vendredi pour Buffalo, N. Y., où il prêchera la retraite de la communauté de cette ville.

Un cheval conduit par Mlle Dimon a pris le mors aux dents, samedi après-midi, au carré Merrimack, mais il a été promptement arrêté. L'attelage a été brisé.

Mlle Louise J. McLaughlin, soprano du chœur de l'église St Pierre, est partie aujourd'hui pour New York où elle fera partie de la troupe d'opéra d'Alice Neilson.

Il y a actuellement un grand nombre de cas de fièvre typhoïde en ville. A l'hôpital St Jean seul il y a dix patients qui sont atteints de cette fièvre.

Il est probable que les Butlers et les Vixens se mesureront sur le terrain de l'exposition, le 30 septembre, jour de gala des Forestiers d'Amérique.

La dépouille mortelle du noyé William Kirk a été enterrée hier après-midi dans le cimetière Edson, M. J. A. Wilmot, de la Y. M. C. A. récitant les prières d'usage sur la tombe.

Les transports de propriétés suivants ont été enregistrés: Jacques Boisvert à Joseph Beausoleil, terrain avec bâtisses sur la rue Campaw; Joseph Pelletier à Hary Handley et al., terrain avec bâtisses rue Davis.

Les pompiers ont été appelés, hier après-midi, à éteindre un commencement d'incendie dans une maison de la rue Auburn, appartenant à M. A. C. Wheelock. Les dommages n'ont pas été considérables.

Il y aura une assemblée des charpentiers à la Spinners' Hall, rue Middle, mardi soir, à 7.30 heures. M. Waldz, du Connecticut, et Callinane, de Lawrence, prononceront des discours.

Trente cinq nouveaux membres ont été admis dans l'Union des machinistes, hier après-midi. Le nombre total des membres est maintenant de 200. Il y a plus de 1700 machinistes à Lowell et ils n'ont que cette société.

Il est décidé que William Jennings Bryan ne viendra pas à Lowell en septembre, comme certains journaux l'avaient annoncé. M Bryan part dans quelques jours, pour la Californie, et il ne sera pas de retour avant la mi-octobre.

Mme Ida Rant, de White Place, Brooklin, est venue samedi, demander à la police des informations sur Etta Walker, sa fille, qui a résidé à Lowell autrefois et qui en est partie pour aller se fixer à Lawrence. La police n'a pu fournir à Mme Rant aucun renseignement.

Le feu s'est déclaré sur le toit d'une maison de la rue Tanner, vers 5.15 heures samedi soir. Les pompiers ont été appelés aussitôt et ont éteint les flammes en peu de temps. Ce sont des étincelles échappées d'une cheminée défectueuse qui ont mis le feu. Le propriétaire, M. A. G. Thompson, estime les dommages à $60.

Les commis-épiciers ont eu une assemblée hier. Dix nouveaux membres ont été admis dans l'Union qui comptera une centaine de membres le jour de la Fête du Travail. M. Jos. Perron a été choisi pour aider au commissaire-ordonnateur en chef.

Il y aura une autre assemblée jeudi soir pour faire les derniers arrangements, en vue de la célébration de la Fête du Travail.

Les candidats abondent dans le quartier 2 pour les charges municipales. Le conseiller Frank McMahon, l'ex-conseiller D. J. Prendergast et Patrick Coleman convoitent la succession de Thomas Mahoney, overseer des pauvres, qui demeure maintenant dans le quartier 7. John J. Sullivan, Patrick J. Lynch et Cornelius A. Daly veulent être échevins et John J. Mullaney, Jeremiah Mc Namara, James Cotter, Bernard Lee et Thomas Fay veulent être conseillers.

Mme Cloutier, la femme forte bien connue à Lowell, va prendre une part éminente à la prochaine exposition de Sherbrooke. Elle sera accompagnée de 25 à 30 acteurs ou athlètes. Ses deux jeunes filles, Doria et Dora Cloutier, paraîtront dans le chant et la danse. Son mari y fera ses tours de force extraordinaires. La musique sera faite en partie par des Italiens. La famille Cloutier va se faire construire un bâtiment spécial, où l'on aura théâtre et sièges pour les spectateurs. On dit que St Martin, le fameux boxeur qui a battu Pierre Cyr sera présent et prendra part à l'exhibition.

Notes Personnelles

M. et Mme Delphis Demers, qui ont passé leurs vacances à Nantasket Beach, sont de retour à Lowell.

MM. Stephen Rochette et Calixte Manseau sont de retour de leurs vacances, qu'ils ont passées à Canobie Lake, N. H.

M. Arthur St Onge est revenu de ses vacances passées à Dunstable, enchanté de ses deux semaines de séjour en campagne.

M. Wm Sylvestre, employé chez J. L. Chalifoux, est revenu d'une vacance agréable passée à Old Orchard, Me.

M. Fred Parent et Milles Délina et Eva Messier de Nashua, N. H., qui ont passé quelques jours à Lowell, les hôtes de M. Henri Barry, sont repartis hier, enchantés de leur promenade.

M. Alexandre Lafontaine vient d'entrer chez Cook, Taylor & Co, 98 rue Merrimack. Il invite ses amis et le public canadien en général à aller le voir. Il peut leur donner les meilleurs bargains possibles le magasin est rempli de marchandises de toutes sortes et les occasions sont inépuisables.

CERTIFICAT.

Je désire certifier par les présentes que je me suis servi depuis quelques jours du "Celery Compound" de Joseph W. Litch, pharmacien, 415 rue Bridge, qui est un purificateur pour le sang et que j'en ai éprouvé la plus grande satisfaction.

J. D. O. CORCORAN.
Lowell, Mass.

LES LOWELLOIS A NASHUA

Ils s'y rendent en grand nombre le Dimanche.

Un correspondant du Boston Globe écrit de Nashua: "J'ai vu six hommes de Lowell descendre d'un char près de la gare Concord, dimanche.

"Un citoyen de Nashua, probablement par plaisanterie, leur demanda où il pouvait se procurer un coup.

"Un coup?" répondit l'un d'eux "Mais certainement, venez avec nous et vous aurez toute la boisson que vous voudrez." Et ils partent dans la direction de la rue Amory.

"Vers six heures, trois de ces hommes et cinq autres Lowellois prirent un char au coin des rues Main et East Pearl, et il n'y en avait pas un de sobre parmi eux. Un homme qui s'y entend, estime à 200 le nombre des Lowellois qui vont à Nashua le dimanche, dans le seul but de s'enivrer.

"A Hudson, les clubs vendent en gros et font d'excellentes affaires. On dit qu'il faut donner 50 cents pour en faire partie, et quand cette somme est payée le nouveau membre reçoit un billet lui donne droit à 10 bouteilles de bière.

"Les autorités de Hudson disent qu'elles ne peuvent rien y faire. Ces clubs sont légalement organisés et s'ils violent l'esprit de la loi, ils en respectent la lettre. Sur ce point, cependant, il y a divergence d'opinions."

ON DEMANDE—Des agents [illegible]

LA SITUATION EST CRITIQUE

LE DISCOURS DE CHAMBERLAIN A BIRMINGHAM.

Considere Comme un Ultimatum Deguise.

Londres, 28 août.—On rapporte que le gouvernement du Natal a refusé de permettre le transport sur son territoire de caisses à cartouches vides en destination du Tranvaal.

Le correspondant du *Daily Chronicle* écrit de Pretoria déclarant que les concessions faites par le Président Krufier sont tellement générales qu'il est douteux que les burghers les ratifient. Il croit qu'il est plus que probable qu'ils demandent la résignation de Kruger et la nomination d'un homme plus jeune, Schalk W. Burgher, membre non officiel du conseil exécutif du Tranvaal, pour lui succéder.

Tous les journaux du matin commentent le côté sérieux de la situation tel que révélé à Birmingham samedi par le discours de M. Joseph Chamberlain, secrétaire d'état pour les colonies.

Le *Daily Telegraph* dit que ce discours est "un ultimatum déguisé."

Le *Standard* dit qu'il marque la période la plus critique jusqu'ici atteinte.

Le *Daily News* remarque : "Nous ne pouvons que supposer que des paroles aussi graves ont été bien pesées avant d'être exprimées.

Le *Times* dit: "Une situation aussi délicate ne saurait durer longtemps. Nous croyons que durant les quelques jours passés, les arrangements définitifs pour la direction générale de l'expédition qui sera nécessaire dans le cas d'une rupture ont été complétés au bureau de la guerre. Il est à peine nécessaire de faire ressortir le danger extrême de permettre l'entrée dans l'Afrique Méridiomale d'ames qui tomberont probablement entre les mains de la population noire qui est quatre fois plus nombreuse que celles des blancs.

LA MORTALITE

Pendant la semaine finissant le 26 Aout.

Population, 88,641. Total des décès, 28; morts au dessous de 5 ans, 15; maladies contagieuses, 1 ; pulmonie aigue, 1 ; fièvre scarlatine, 1.

Le taux des décès a été 16.43 contre 20.39 et 20.5 pendant les semaines précédentes.

Maladies contagieuses rapportées au bureau de santé : Fièvre typhoïde, 3; fièvre scarlatine, 1 ; diphtérie, 1.

UN HOMME BLESSE

En descendant d'un Train en mouvement.

Quand le train qui laisse Boston à 9 heures et qui arrive à Lowell à 10.07 heures, entra à la gare Middlesex, hier soir, un des passagers nommé Edward Kirk, sauta sur la plateforme avant l'arrêt du train. Il fut projeté par terre et roula presque sous les roues des chars.

Dans sa chute il eut la figure contusionnée et il reçut diverses blessures. Il fut conduit à la station de police où le capitaine Kew jugea à propos de l'envoyer à l'hôpital dans la voiture d'ambulance.

Kirk a dit qu'il était étranger et qu'il était venu à Lowell pour y chercher un emploi. Il est âgé d'environ 30 ans et est tisseur de son métier.

Naissance

SAWYER—En cette ville,dimanche le 27 courant, l'épouse de M. Ovila Sawyer, une fille. L'enfant a reçu au baptême les prénoms de Marie-Anne-Claire. Les parrain et marraine étaient M. et Mme Lodger Genest.

A VENDRE
EXCELLENTS VINS
de Port et Sherry
Au No. **141 rue Worthen,**
L. P. Turcotte, Agent.
On vous invite à en faire essai.

ON DEMANDE—Un jeune homme [illegible]

ON DEMANDE—[illegible]

CHAMBRE A LOUER—[illegible]

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Si vous avez un poêle à faire réparer, allez trouver M. A. Denis, 95 rue Market.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m.

Pour modes avancées d'automne en chapeaux pour hommes, allez chez J. L. Chalifoux qui en a une variété qu'on ne saurait décrire dans une petite annonce.

A. G. Pollard & Co annoncent encore aujourd'hui une vente spéciale. Ce sont de bonnes indiennes légèrement endommagées pour 4 1-2c la verge.

UNE PERSONNE BIEN RECOMMANDEE aimerait à trouver une position comme servante générale dans une maison de pension ou une famille. S'adresser chez M. Norbert Adam, No 168 rue Hall, bloc double. 29a

Votre montre est-elle arrêtée? Votre horloge est-elle malade? Allez la porter à M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, près de la rue Austin. Satisfaction garantie. Bijoux dorés et argentés à bas prix. Allez le voir.

Les demoiselles Plourde, modistes, avantageusement connues de notre population, sont déménagées au No 773, rue Merrimack, où elles seront heureuses de voir leurs anciennes pratiques ainsi que toutes leurs amies.

Le meilleur établissement de la ville pour avoir de bons pianos à bon marché et à de bonnes conditions est le magasin superbe de M. Hubert Dunault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean-Baptiste en montant. Aussi des orgues reçues de la manufacture.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

Madame Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, offre au public pour le reste du mois d'août un stock considérable de chapeaux en vente pour les prix les plus bas. Allez au No 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, chambre 14, deuxième étage, et profitez du bon marché et du bon goût.

Nos compatriotes qui ont des enfants qui doivent retourner sous peu au Canada pour reprendre ou commencer leurs études sont priés de se rappeler que M. Camille Roussin, agent local de la compagnie du chemin de fer Pacifique Canadien, peut leur vendre des billets, pour tous les points du Canada, au No 8 rue Cabot.

MARIAGES

GIROUX—CARON.

Au presbytère des RR. PP. Oblats, hier, M. Henri Giroux a épousé Mlle Marie-Louise Caron, le Révd Père Nolin officiant.

HEBERT—ROY.

A la messe de 6 h. 15, ce matin, M. Alphonse Hébert et Mlle Evelina Roy ont été unis par les liens sacrés du mariage, le Rév. Père Fournier officiant. Les témoins étaient MM. J. B. Hébert et Cyrille Roy.

LOZEAU-CHOQUETTE.

A la messe de 7 heures, ce matin, M. Napoléon-Moïse Lozeau a marié Mlle Anna Choquette, le Rév. Père Lamothe leur donnant la bénédiction nuptiale. Les témoins étaient MM. Joseph Lozeau et Joseph Choquette.

NADEAU-MENARD.

A la messe de 7 h. 45, à l'église St Joseph, ce matin, M. Camille Nadeau, un des employés de L'ETOILE, a conduit à l'autel Mlle Maria Ménard. Le Révd Père Amyot a officié et a béni leur union. Les témoins étaient les pères des deux mariés, MM. Pierre Nadeau et Louis Ménard.

Après la cérémonie, les nouveaux époux se sont rendus avec leur suite chez M. Louis Ménard père de la mariée, 284 rue Bridge, où un somptueux déjeuner les attendait. Ce soir, il y aura réception chez M. Pierre Nadeau, 110 Lakeview Ave, en l'honneur des jeunes mariés.

Nos meilleurs souhaits à tous des nouveaux époux.

Beau Piano
CHICKERING
Pour $100
CHEZ
STEINERT
130 rue Merrimack.
FRANK BEAUCAGE, Commis Canadien.

LE CAPT. FREYSTATTER.

Suite de la Première Page.

Le général Mercier demande alors à être entendu et se place aux côtés de Maurel.

Il déclare qu'il est impossible qu'il y eût en 1894 une communication référant à l'obus Robin, comme l'affirme Freystatter, car l'Allemagne ne l'a adopté qu'en 1895 et on n'a découvert la trahison en France qu'en 1896.

Le commandant n'en persiste pas moins dans son affirmation.

Me Labori, se levant alors, dit : "En face des incidents qui se présentent, je dois de nouveau insister, M. le Président, pour que des médecins impartiaux examinent le Col. Du Paty de Clam.

Le Gén. Mercier a déclaré que le paquet contenant les documents secrets a été préparé par le Col. Du Paty de Clam.

Le Gén. Mercier interrompant.—Pardon: J'ai dit que j'avais appris du Gén. De Boisdeffre que le paquet avait été apporté par le Col. Du Paty de Clam. Mais j'ai dit aussi que le Col. Sandherr avait preparé le paquet. (Sensation).

Me Labori—Toujours les morts Sandherr, le mort! Henry, le mort! On ne fait que citer leur témoignage et ils sont muets dans la tombe !

Le Col. Jouaust proteste contre ces paroles qu'il déclare hors d'ordre et Me Labori reprend son siège en silence.

Cet incident, qui mit fin à la déposition du Capt. Freystatter, a causé une immense impression sur l'auditoire. Les Dreyfusards jubilaient.

La défense fit ensuite entendre M. Paraf-Javal, un dessinateur, pour réfuter une partie des problèmes de M. Bertillon. Il n'avait pas encore fini à l'ajournement de la séance à 11.50 p. m.

Les amis de Dreyfus sont divisés sur la sagesse de la tactique agressive de Me Labori envers les généraux et le commissaire du gouvernement. La famille Dreyfus ne l'approuve pas. Elle craint que les provocations du fougueux avocat n'indisposent contre le prisonnier les juges du conseil de guerre.

Cependant les dreyfusards les plus ardents encouragent Me Labori dans son attitude. "C'est, disent-ils, en menaçant les généraux de l'état-major que la crainte du Seigneur pénétrera les militaires qui jugent Dreyfus."

Les amis de Me Demange n'augurent rien de bon de l'offensive prise par Me Labori, tandis que les officiers ne font plus que se défendre. Me Demange est moins emporté que son confrère, et son caractère est beaucoup plus conciliant. Son but serait de faire acquitter Dreyfus en tâchant de convaincre le conseil de guerre qu'une erreur a été commise, tandis que Me Labori tient surtout les généraux et tous les officiers supérieurs responsables.

Me Demange lui-même n'approuve pas son confrère, bien qu'il s'abstienne de toute parole ou action qui pourrait compromettre la cause de Dreyfus.

Les membres de la Cour Martiale sont le colonel Jouaust, président; le lieut.-col Broguiart, les majors Profilet, Breon et Merle, les capitaines Parfait et Beauvais.

On annonce que le gouvernement va poursuivre *L'Eclair*, de Paris, pour avoir publié le document "Canaille de D—", un des quatre documents communiqués secrètement à la cour martiale de 1894 et qui n'ont aucun rapport au Capt. Dreyfus.

Le but du gouvernement est de découvrir le nom de celui qui a fourni le document au journal, le Col. Du Paty de Clam ou peut être le Gén Gonse. La publication a été faite il y a trois ans, mais d'après la loi, la poursuite peut être intentée dans les cinq années subséquentes.

La rumeur a circulé ici hier que le gouvernement allait faire arrêter le gén. Mercier, mais elle n'est pas confirmée.

UNE CHUTE DE MILLE PIEDS

Une locomotive plonge en bas d'un précipice.

Tampico, Mex, 28 août—Un autre accident fatal a eu lieu sur la division Cardenas du chemin de fer Mexicain Central.

Une locomotive des montagnes descendait la ligne inclinée en bas de Cardenas, quand elle sauta en dehors de la voie et fut précipitée dans un canyon à mille pieds de sa profondeur.

Le mécanicien, qui était un Américain, le chauffeur, un Mexicain, et deux aides furent entraînés à une mort certaine.

Appuyant Fortement sur les Prix

Notre ligne immense d'Habits-Tailleurs, Jupes et Habits en Toile, Crash et Pique, Corsages-Blouses, Corsages en Soie.
Tout doit être vendu ce mois.

150 Habits-Tailleurs de Haute Qualite au Choix
Habits pour jeunes filles, étaient $13 50 et $15.00.
Maintenant $4.98

JUPES DE ROBES
Tombent bien, font parfaitement.
Jupes Brillantine, $2.49 à $8.75.
Jupes Serge $1.98 à $10.
Jupes Vénitiennes $4.98 à $10.75.
Jupes en Soie $4.98 à $15.

Habits Echantillons pour Dames. Bon Nombre Doubles en Soie.
Habits de $21.00, maintenant $8.98.
Habits de $25.00, maintenant $10.98.
Habits de $35.00,maintenant 15.00.
10 Habits de l'année dernière, étaient $10 et $15. Choix $2.98.

Corsages en soie
25 patrons différents de Corsages en soie au choix. Les prix varient de $2.98 à $10.00
Corsages en soie de $5.00 pour $1.98.
Corsages en soie de $7.50 pour $3.98.
Corsages en soie de $10.00 pour $4.98.
Corsages en satin de $10.00 pour $4.98.

CHRIS HOLMES, Magasin de Spécialités, Manteaux et Habits.
124-126 RUE MERRIMACK.

UNE CATASTROPHE.

FEU DANS LE COUVENT STE. ANNE.

Six enfants perissent dans les flammes.

Nyack, N. Y., 28 août.—Six enfants ont péri dans les flammes, de bonne heure ce matin, le feu s'étant déclaré dans le couvent Ste Anne à Parkhill, N. Y.

Quand on a sonné l'alarme, il y avait cinq cents enfants et deux cents adultes dans l'édifice, qui consiste de neuf bâtiments en bois presque contigus les uns aux autres.

Les pompiers des villages environnants ont été mandés sur les lieux et font de grands efforts pour sauver les propriétés.

On n'a retiré jusqu'ici que six cadavres des ruines mais on ignore encore, dans l'excitation générale, si toutes les autres personnes ont été sauvées de la destruction.

Les religieuses ont fait preuve d'un dévouement extraordinaire.

COMMISSIONS OFFERTES.

A trois officiers negres du 6e Mass.

Boston, 28 août.—Le Col. Duval, du 48e volontaires, un nouveau régiment nègre qu'on est à organiser pour le service des Philippines—et qui a résigné sa position de lieut-col. du 6e, pour accepter ce nouveau poste—a offert des commissions de capitaines aux trois officiers de la Cie L, 6e Mass,—la compagnie nègre—le capitaine William J. Williams et les lieutenants Hubert Jackson et Braxton.

On croit que les sergents Luther Dandridge et Frank Turpin, aussi de la Cie L, 6e Mass, auront aussi des positions de capitaines dans le nouveau 48e.

Tous accepteront à part le capitaine Williams qui ne peut abandonner facilement sa forte clientèle comme avocat.

Tous ces officiers ont été chaudement recommandés par le Col. Rice qui les a vus à l'œuvre.

Funerailles

A 8 heures, ce matin, à l'église St Jean-Baptiste ont eu lieu les funérailles de M. Denis Guévin, décédé vendredi à Tewksbury et dont la dépouille avait été transportée chez sa fille Mme Jos. Lagassé, 201 Lakeview Ave.

Le Rév. Père Gladu, O. M. I., a officié.

Les porteurs étaient MM. Théophile Delisle, France Matte, J. B. Fournier et Ferdinand Motard.

Le Dr Caisse dirigeait le chœur et Mlle Alexander était à l'orgue.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien où le Rév. P. Desrochers a officié.

Les funérailles de Mme Sinai Paquette, née Zoé Paquin, ont eu lieu à 9 heures, ce matin, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Les porteurs étaient MM. Olivier Belisle, Treffle Paquin, Laurent Tousin, Narcisse Gamache, Wm Allaire, Treffle Julien.

Le Révd Père Gagnon a officié à l'église et le Révd Père Desroches au cimetière.

M. Joseph Albert avait la charge des deux funérailles.

FEU F. G. MITCHELL

Ses funérailles ont eu lieu cette apres-midi.

Les funérailles de M. Fred G. Mitchell, président de la compagnie du Bon Marché, ont eu lieu, cet après-midi au cimetière Lowell.

Un service funèbre a été célébré à 2 heures, à la résidence du défunt, No 118 rue Mt. Washington, par le Rev. G. M. Ward.

Un grand nombre de parents et d'amis y assistaient.

A cette occasion, le magasin du Bon Marché a été fermé toute la journée et les principaux magasins de nouveautés de Lowell ont aussi fermé de deux à trois heures, cet après-midi.

On remarquait parmi l'assistance, les principaux citoyens de Lowell, un grand nombre d'employés du Bon Marché et des autres grands magasins.

Le Quatuor Apello a fait du chant pendant la cérémonie, qui a été des plus imposantes.

Les porteurs étaient MM. H. W. Green, George Moir, Thomas Dalton. G. H. Manning, J. E. Fraser et E. J. Gilmore.

J. B. Carrier, entrepreneur de pompes funèbres, avait la charge des funérailles, dont S. H. Thompson avait la direction.

Cour de Police.

Treize ivrognes ont comparu, ce matin, en cour de police.

Sept d'entre eux ont été relâchés par ordre de la cour et les six autres ont été condamnés à l'amende.

James H. Reagan, pour avoir troublé la paix, à été condamné à $15 d'amende.

Samuel Rousseau, un jeune garçon qui a été cause d'un accident parcequ'il ne portait pas à son bicycle la cloche règlementaire, a été condamné à $3 d'amende.

Deces

BELANGER—En cette ville, hier, Charles-Arthur, enfant d'Albert et Clara Bélanger, est décédé au No 64 Lilley Ave,âgé de 4 jours. L'enterrement a eu lieu à 3 h. 30, cette après-midi.

BOISVERT—En cette ville, ce matin, l'épouse de M. Joseph-Charles Boisvert, née Joséphine Lalonde, est décédée au No 147 rue Cushing,âgée de 34 ans et 3 mois. Les funérailles auront lieu mercredi matin.

GIRARD—Hélène, enfant de Joseph Girard et de feu Lézami Girard, née Pagé, est décédée hier au No 73 rue Austin, âgée de 8 mois et 15 jours.

L'enterrement a eu lieu à 1 h. 30, cette après-midi.

GUEVIN—A Tewksbury, vendredi Denis Guévin est décédé à l'âge de 67 ans. Les funérailles ont eu lieu ce matin.

PLANTE—Alice, enfant d'Alexis et Appoline Plante, est décédée hier au No 5 Austin Ave, âgée d'un an et six mois.

L'enterrement a eu lieu à 3 h. 30 cette après-midi.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Guyette, peinture voitures et enseignes, 289 rue Thorndike.

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté
Marches dans tout pour tout le monde.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 29 AOUT 1899. No 132

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté
Marches dans tout pour tout le monde.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

TOUJOURS LE BORDEREAU

Les Experts sont aux Prises à Rennes.

ON TENTE DE DETRUIRE LE TEMOIGNAGE DE BERTILLON.

Une Commission Rogatoire Ira Auprès de Du Paty de Clam.

Rennes, 29 août.—La balance de la preuve, hier, a été en faveur de Dreyfus. Cinq témoins ont déposé en sa faveur et deux seulement contre l'accusé.

Le témoignage le plus intéressant a été celui de l'expert Charovoy qui est venu déclarer formellement qu'il avait changé d'opinion depuis 1894 et que Dreyfus n'était pas l'auteur du bordereau, comme il l'avait alors cru et déclaré.

L'incident le plus important, toutefois, a été le consentement du Col. Jouast à la requête du major Carrière qu'une commission rogatoire fût envoyée auprès de Du Paty de Clam pour prendre sa déposition.

Le commissaire du gouvernement a pris seul cette initiative, maîtres Demange et Labori n'ayant aucune confiance en ce moyen qui les prive de la transquestion de ce témoin important.

M. de Freycinet, ancien ministre de la guerre, est arrivé hier après-midi et doit donner sa déposition aujourd'hui.

A l'ouverture de la séance, hier, le premier témoin appelé a été M. Paraf Javal, le dessinateur, dont la déposition avait été interrompue, la veille, par l'ajournement.

A l'aide d'un tableau noir, il a essayé de prouver que les calculs de M. Bertillon étaient faux, et il a ajouté que celui ci avait eu le tort de ne pas soumettre l'écriture d'Esterhazy aux mêmes épreuves que celle du prisonnier, et que M. Bertillon avait adopté une méthode vicieuse en ne faisant qu'une expérience partielle.

M. Paraf Javal a dit dans sa déposition que les régularités géométriques dont a parlé M. Bertillon n'existent pas en réalité. Il a indiqué un certain nombre d'irrégularités dans le bordereau et dit que lesdites irrégularités étaient particulièrement remarquables dans la calligraphie d'Esterhazy. Il a prétendu aussi que la régularité de la grille "intérêt" était approximative et a entrepris d'illustrer son argumentation sur le tableau noir et de démontrer que toutes les preuves de M. Bertillon s'appliquent également à Esterhazy et à Dreyfus. Il a dit que la mensuration du mot "intérêt" qui sert de base à tout le système était tout à fait fausse, et que, conséquemment, tout le système de M. Bertillon était faux. Il a soutenu que le bordereau ne pouvait avoir été calqué, que la chose était impossible, et a dit en terminant qu'il pensait que M. Bertillon était un homme très intelligent et que, seul, l'amour propre l'empêchait de reconnaître son erreur.

M. Bernard, inspecteur des mines, diplômé avec honneur de l'Ecole Polytechnique, qui suivit M. Paraf-Jaral, dit qu'il est venu pour réfuter une partie de la déposition de M. Bertillon, basée sur de fausses données. En fait, dit-il, tout le système repose sur une base erronée.

Le témoin déclare qu'il a été grandement surpris que M. Bertillon ait jugé à propos d'invoquer des arguments psychologiques pour prouver : Premièrement que le bordereau était d'une écriture déguisée; secondement, que les méthodes qu'on aurait pu employer pour écrire certains mots, étaient de nature à incriminer Dreyfus.

M. Bernard s'est aussi déclaré étonné que M. Bertillon ait entrepris de rendre compte de la forme des lettres et de l'espace entre les mots. L'espace n'est pas de 1 millimètre 25, comme M. Bertillon le prétend, mais de 1.56. De plus l'écriture du bordereau est naturelle tandis que les lettres et leur dimension démontrent qu'il n'a pas été écrit par un presbyte ou un myope.

Le témoin a entrepris ensuite d'illustrer photographiquement sa théorie, d'après laquelle le bordereau n'est pas un document fabriqué, et il a indiqué des différences entre les photographies de M. Bertillon et l'original.

En résumé, la séance a été consacrée aux experts en écriture qui se sont occupés mutuellement à détruire leurs calculs respectifs. L'auditoire a suivi leurs débats inattentivement, mais les juges les ont écoutés avec la plus grande attention.

Durant la courte suspension de l'audience, les généraux Mercier, Gonse et Roget se sont promenés en causant dans la cour du Lycée.

Le général de Boisdeffre n'était pas en cour, hier ni aujourd'hui. Il est, d'ailleurs, absent depuis plusieurs jours. Les dreyfusistes se sont montrés très empressés auprès de Freystatter, le capitaine d'infanterie de marine qui a déposé samedi en faveur de Dreyfus et que le général Mercier a accusé d'être un menteur. Il était en grande tenue: tunique bleu foncé, pantalon bleu indigo, et portait ses cinq décorations. On a remarqué que toutes les personnes qui lui ont serré la main et l'ont félicité étaient des civils.

M. Bertillon a voulu répondre aux deux premiers témoins qui l'ont contredit, mais le colonel Jouaust lui en a refusé la permission, sous prétexte que le procès ne finirait jamais si tous les experts répétaient deux fois leurs dépositions.

M. Bertillon lui a répondu qu'il avait une déclaration à faire et a monté sur la plate forme, mais il avait à peine prononcé quelques paroles que le col. Jouaust l'en a fait descendre.

M. Lessonnières a parlé ensuite contre Dreyfus, puis M. Charovoy, l'expert qui avait déclaré que le prisonnier est l'auteur du bordereau, a été appelé à la barre. Il a dit dans son témoignage qu'il avait commis une erreur et croyait maintenant que Esterhazy et non Dreyfus était l'auteur du bordereau. Le témoin Pelletier a aussi fait une déposition favorable à Dreyfus.

M. Couard, un autre expert, a dit ensuite que, comme résultat de son examen, il avait acquis la conviction que le bordereau n'avait pas été écrit par Esterhazy, mais il ne peut pas dire qu'il ait été écrit par Dreyfus, parce qu'il n'a pas vu l'écriture du prisonnier.

Le dernier témoin, M. Varinaud, maintient la déclaration qu'il a faite devant la cour de cassation, c'est-à-dire que le bordereau n'a pas été écrit par Esterhazy.

Le col. Jouaust a annoncé que M. de Freycinet, qui a donné sa démission de ministre de la guerre, le 6 mai de l'année courante et qui a été remplacé par M. Krantz qui, à son tour, a été remplacé par le général de Gallifet, lors de la chute du ministère Dupuis, serait au nombre des témoins demain et la session a pris fin à cause de la requête demandant qu'une commission rogatoire fût envoyée auprès du col. du Paty de Clam, que la maladie empêche de se rendre à la cour, et que le colonel Jouaust accorda.

Avez-vous une glacière qui a besoin d'être réparée ? Allez voir M. Arthur Denis, 95 rue Market.

IL BLAME OTIS

LA GUERRE AURAIT DU FINIR EN MARS.

Le Rapport d'un Ministre Protestant.

San Francisco, 29 août.—Le Rév Peter MacQueen, pasteur de l'église congrégationale de la rue Day, Somerville,et auteur du fameux livre "Around the World with the Flag," est revenu de Manille à bord du transport Sherman.

M. Mac Queen a été six mois avec l'armée et la plus grande partie de ce temps au feu. Il a mangé et couché avec les généraux Lawton, Hale, Wheaton et Mac Arthur et leurs états-majors. Il a aussi campé avec et partagé les rations des soldats. Il a eu des chances exceptionelles pour obtenir des renseignements. Voici ce qu'il a dit à un représentant de journal.

"La faiblesse de toute l'affaire dans les Philippines est d'avoir le général Otis pour agir à titre de gouverneur militaire et civil; le général Otis n'est pas compétent pour conduire les affaires de sa double position. Il ne s'est jamais rendu aux avant-postes et n'a aucune connaissance personnelle des exigences de la situation.

"Il ne saurait conduire avec succès les opérations militaires et remplir en même temps ses fonctions exécutives. Il n'en a pas la capacité.

Tous les civils et soldats auxquels j'en ai parlé m'ont dit la même chose. Durant tout mon séjour de six mois, je n'ai pas rencontré un seul homme qui m'ait dit qu'Otis était un officier compétent.

"Il y a bien quelques personnes qui désirent qu'il retienne son poste de gouverneur civil, mais pour des raisons financières seulement.

"Le général Otis ne fait que retenir et rappeler en arrière le général Lawton.

"Quand celui-ci est arrivé là bas, toute l'armée croyait qu'il allait prendre le commandement. De fait, on ne pouvait croire autre chose, d'après les ordres émanés par le bureau de la guerre. Les soldats en furent grandement encouragés; de fait, ils jubilaient.

"Mais quand, après son arrivée, on apprit qu'il n'était que subordonné aux conditions décourageantes qui avaient déjà existé depuis de longs mois, la réaction fut affreuse. Aucun général n'eut jamais de meilleures troupes que ces volontaires et réguliers, mais ceux-ci souffraient des tactiques de retardements continus. Lawton le savait bien et je crois que je ne trahis aucun secret en disant que le général Lawton sympathisait avec ses hommes.

"J'ai la preuve la plus positive et la plus convaincante que si le général Lawton avait eu la permission de faire à son goût, le 25 mars dernier, la guerre aurait été réellement terminée.

"Aguinaldo était avec la fleur de son armée à Malolos et MacArthur était au front. Aguinaldo n'avait qu'une seule chance de s'échapper. Lawton voulait exécuter un mouvement de flanc droit et prendre Aguinaldo en arrière.

"Les insurgés auraient alors été pris entre Lawton et MacArthur. Aguinaldo n'aurait pu se diriger à droite à cause de la baie, et son flanc gauche aurait été couvert par Lawton,tandis que la brigade de MacArthur aurait fait une attaque de front. Mais le mouvement, si facile à exécuter, n'a pas été permis.

"Dans la campagne de San Isidro, le général Lawton a fait 22 batailles en 20 jours, marchant 120 milles; il a détruit 500,000 livres de riz et a établi un gouvernement civil dans deux villages.

"Les dépêches arrivaient d'heure en heure d'Otis et toutes à cet effet :

"Où est le commandant général ?' Personne n'avait le cœur de les délivrer. Enfin le général Lawton en reçut une et il répondit ainsi : 'Au front avec une armée, où il devrait être.'

"Aussitôt après, le général Otis lui envoya un ordre de se retirer à six milles d'Angat.

"La fameuse commission de la paix dont on a fait tant d'éloges en certaines quartiers, est la pire de toutes les farces imaginables. Les membres de cette commission se sont confortablement installés dans un palais de Manille et ont simplement invité les Philippins à aller les voir. De jour en jour en jour, de semaine en semaine, ils sont restés là à écouter les platitudes et les contes de fées de certains indigènes."

L'HON. ARAM J. POTHIER

Nommé par le gouverneur commissaire à Paris.

(Dépêche spéciale.)

Providence, R. I., 29 août,—Son Excellence le gouverneur Dyer, du Rhode Island, vient de nommer l'honorable M. Aram J. Pothier, ancien lieutenant-gouverneur, commissaire de cet Etat à la prochaine exposition universelle de Paris.

Voilà une nomination qui sera bien accueillie partout; car l'honorable M. Pothier a représenté le Rhode-Island à l'Exposition de 1889, et l'on sait avec quel succès il s'acquittera de sa haute mission.

En le nommant commissaire du Rhode-Island à l'Exposition de 1900, le gouverneur Dyer a agi conformément aux intérêts de l'Etat dont il est le premier magistrat, rendant en même temps un sympathique hommage à l'élément canadien dans la personne de son chef respecté.

C'est là un acte qui montre en quelle estime on tient les Américains-canadiens dans les hautes sphères politiques et sociales du Rhode-Island.

Attention !!

Je viens de recevoir une grande quantité de Sucre d'Erable de première qualité en chaudières de cinq livres, aussi du Sirop d'Erable en canistres d'une quart.

Empressez-vous de venir vous en procurer au plus vite, car les demandes sont considérables.

T. VIGEANT,
694 rue Merrimack.

A WORCESTER

Le Comite de Federation se Reunit.

QUATORZE SOCIETES EN FAVEUR DU MOUVEMENT.

Une trentaine ont souscrit pour defrayer les Depenses.

Worcester, Mass, 29 août.—Le comité de fédération des sociétés canado américaines a eu une assemblée importante en cette ville hier. La réunion a eu lieu à l'hôtel Brunswick, dont le propriétaire est un Canadien patriote.

Etaient présents: MM. E.Cadieux, président; Daniel Proulx et A. M. Potvin, de Holyoke, Mass. ; P. Boucher, de Woonsocket, R. I.; C. E. Boivin, de Fall River, Mass.; L. P. Lamoureux, de North Grosvernordale, Conn.; A. Sylvestre, de Pawtucket, R. I, et A. L'Heureux, de Taftville, Conn.

Une délégation de la société St Jean-Baptiste, de West Gardner, composée de MM. Pierre Robichaud et J. R. L'Huillier, a été entendue au sujet de la fédération. Ces messieurs ont soumis au comité des suggestions importantes, lesquelles seront prises en considération.

Ont été aussi prises en considération 250 lettres venant de mutualistes intéressés à la fédération. Plusieurs de ces lettres sont pratiques et devront être discutées par le comité.

Voici les sociétés qui jusqu'ici se sont montrées favorables à la fédération, sans toutefois y adhérer formellement :

Société St Jean-Baptiste de Woonsocket, R. I.

Société St Jean-Baptiste de Holyoke, Mass.

Ligue des Patriotes de Fall River, Mass.

Société St Jean-Baptiste,de South Framingham, Mass.

Société St Jean-Baptiste, de Manville, R. I.

Société St Jean-Baptiste, de Milbury, Mass.

Société St Jean-Baptiste,de Whitinsville, Mass.

L'Institut Canadien de Woonsocket, R. I.

L'Union Lafayette, la société St Jean-Baptiste et l'Union St Joseph, de Waterville, Me.

Société St Jean-Baptite de Berlin, N. H.

Société St Jean-Baptiste de Lebanon, N. H.

Le comité approuve le travail accompli jusqu'ici, et discute d'importantes suggestions.Il en est une entre autres qui, occupe beaucoup le comité celle d'admettre des membres "honoraires", c'est-à-dire qui paieront une contribution encore à fixer, sans participer au fond particulier, aux bénéfices ou à l'assurance régulière.

Le comité a voté de recommander cette suggestion au conseil suprême dès la première assemblée de ce dernier.

Le secrétaire fait part au comité d'une invitation adressée aux membres d'envoyer une délégation au congrès de l'U. S. F. qui aura lieu à Menomenee, Mich., le cinq septembre prochain.

L'invitation est déclinée, le comité ne se croyant pas en état de faire les dépenses nécessaires pour l'accepter.

Le comité a cependant nommé une délégation qui assistera au 14e congrès des Américains-canadiens du Connecticut, à Hartford, les 14 et 15 septembre prochain. Cette délégation se compose de MM. E. Cadieux, C. E. Boivin, Adelard Sylvestre, L. P. Lamoureux et Amable L'Heureux.

M. Philippe Boucher est ensuite autorisé à percevoir 20 pour cent de la somme payable par chaque société lors de son entrée dans la fédération. Ces 20 pour cent sont payables avant le premier congrès de l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique. M. Boucher fournira un cautionnement de $5,000 pour agir en qualité de trésorier de la fédération projetée.

Voici les montants souscrits aux fonds destinés à défrayer les dépenses d'organisation de la fédération :

Soc. St-Jean-Baptiste, Holyoke,	$13.20
Soc. St-Jean-Baptiste, Springfield,	14.05
Soc. St-J.-Baptiste, West-Quincy,	2.75
Soc. St-Jean-Baptiste, Millbury,	8.05
Soc. St-Jean-Baptiste, No. Adams,	10.00
Soc. St-Jean-Baptiste, Hudson	7.50
Soc. St-Jean-Baptiste, Woonsocket	24.00
Soc. St-Jean-Baptiste, Moosup	2.15
Soc. St-Jean-Baptiste, Willimantic	10.00
Soc. St-Jean-Baptiste, Brockton	4.35
Soc. St-Jean-Baptiste, Haverhill	16.80
Soc. St-Jean-Baptiste, Taftville	5.00
Soc. St-Jean-Baptiste, Amesbury	3.50
Soc. St-Jean-Baptiste, Providence	13.20
Soc. St-J. Baptiste, West-Gardner	17.60
Soc. St.-J. Bte. No. Grosvenordale	6.00
Soc. St-Jean Baptiste, Harrisville,	2.50
Soc. St-Jean Baptiste, Manville,	5.65
Soc. St-J. Baptiste, Turners Falls	7.00
Soc. St-Jean-Baptiste, Danielson	8.50
Soc. St-Jean-Bte., Northampton	4.00
Soc. St-Jean-Bte., Indian-Orchard	10.00
Soc. St-Jean-Baptiste, Boston	5.00
Soc. St-Jean Baptiste, Wauregon,	8.80
Ligue des Patriotes, Fall River	34.30
Cercle Jacques-Cartier, Greenfield	1.90
Union St-Joseph, No. Grosvenordale	5.60
Ligue des Patriotes, Springfield	5.00
Zouaves, New-Bedford,	5.00

Putnam & Son

QUE PENSEZ-VOUS

D'un Pardessus Top pour l'Automne ?

Vous trouverez ici tout ce qu'on peut désirer, en Drap Vénitien, Covert, Whipcord, Vicunas et Chéviottes noires.

Pardessus courts, élégants pour jeunes gens, et plus longs pour hommes d'un âge mûr.

Bien que la saison soit peu avancée, nous en vendons tous les jours. Il est vrai de dire que les prix y sont pour quelque chose, ils sont si bas.

Pardessus en Drap Covert, nuances legeres, a $3.95, $4.90, $6.98 et Jusqu'a $17.95
Veritables Whipcords a $8.98, $9.45, $11.95 jusqu'a $17.95.
Vicunas et Cheviottes noires, doublures en Soie, de $16.45 a $24.50.

CHAPEAUX D'AUTOMNE, AUSSI !

Nous avons reçu un certain nombre de choses depuis que nous avons annoncé notre ouverture il y a quelques jours. En réalité, aussitôt qu'il paraît un nouveau chapeau à New York, il nous est envoyé par notre agent.

NOUS VOUS VENDRONS POUR $2.68 un chapeau aussi bon que celui que vous pouvez acheter ailleurs pour $3 et $3.50. Nous garantissons que les couleurs sont solides et que le chapeau ne casse pas.

NOUS VOUS VENDRONS POUR $1.93 un chapeau égal en fini, en qualité, en élégance à celui que vous pouvez acheter ailleurs pour $2.50.

NOUS VOUS VENDRONS POUR $1.67 un chapeau égal en fini, en qualité, en élégance à celui que vous pouvez acheter ailleurs pour $2.25.

NOUS VOUS VENDRONS POUR $1.29 un chapeau aussi bon sous tous rapports que celui que vous pouvez acheter ailleurs pour $1.75.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

A. G. POLLARD & CO.

VENTE SPECIALE D'INDIENNES (Endommagées)
Pour Jeudi le 31 Courant
TRENTE-SEPT MILLE VERGES
D'Indiennes Bleu Indigo Foncées,

Toutes de jolis patrons nouveaux pour l'automne, endommagées par accident dans la manufacture et ayant un petit trou toutes les 5 ou 6 verges près de la lisière. Meilleure qualité d'indienne qui vaut 6½c la verge aujourd'hui que nous allons vendre

4½c la Vge.

Nous en ferons un étalage dans notre vitrine de la rue Merrimack mercredi et nous les vendrons jeudi dans notre SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, . . . 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AM_UR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mardi 29 Aout 1899

L'économie est utile au riche et nécessaire au pauvre.

En songeant qu'il faut qu'on oublie, on se souvient.

La critique est une lime qui polit ce qu'elle mord.

On aime mieux l'esprit chez soi et le bon cœur chez les autres.

Il est plus aisé de guérir de l'incrédulité que de superstition.

Le monde est aux plus fins, le ciel est aux plus dignes.

La science du bonheur est d'aimer son devoir et d'y chercher son plaisir.

L'illusion est la moitié du bonheur, comme l'habitude est peut-être l'autre moitié.

Il y a beaucoup de femmes qui seraient fort aimables si elles pouvaient oublier un peu qu'elles le sont.

Dans l'infortune, un Turc se résigne, un Russe se soumet, un Espagnol se tait, un Anglais se tue, un Français espère.

La Trentaine est une ville où la plupart des femmes ne se décident à faire leur entrée officielle que quand elles en sont sorties depuis longtemps.

Québec organise une grande démonstration en l'honneur de l'hon. M. Marchand, premier ministre de la province de Québec, pour le 3 septembre prochain.

Les démocrates se disent sûrs de remporter le Maryland, mais ils sont loin d'être aussi confiants de conserver leur vieux château fort, le Kentucky.

Soixante-trois avocats des pensions ont été rayés de la liste des membres du barreau durant l'année écoulée.

Une véritable purgation, quoi!

On cause des récents événements de France et de la terreur qui sévit dans le monde militaire.

—Ce Gallifet est terrible!

—Oui, il traite les Négrier comme des nègres.

Les journaux conservateurs d'Ontario disent que les libéraux de cette province vont tenter de persuader l'hon. Ed Blake d'abandonner la politique impériale pour devenir premier de leur province.

Comme le fait remarquer un confrère américain : "les morts ne parlent pas le français." Et ce à propos de la disparition du Col. Sandherr, du Col. Henry et autres témoins importants dans l'affaire de Dreyfus.

Détaché de la "Causerie Fantaisiste" de Françoise, de "La Patrie":

"Une vieille bonne femme est venue me relancer ce matin dans ma retraite. Elle désirait que je lui lisasse une lettre de son fils."

Lisasse! voyons Françoise.

ROACH DEATH.

Sous le nom de ROACH DEATH nous offrons au public un article, sans poison par sa nature, qui tue Fourmis, Punaises, Coquerelles et autres insectes. C'est une poudre blanche inodore, positivement sûre et qui n'a pas d'égal sur le marché pour exterminer toute sorte de peste.

Il ne contient aucun borax, ingrédient phosphoreux ou désagréable et ne requiert qu'un essai pour démontrer sa parfaite efficacité.

ROACH DEATH étendu où est la vermine la fera disparaître dans peu de jours et complètement; en renouvelant la poudre au premier indice d'un retour on empêchera définitivement leur réapparition.

Rappelez-vous le nom,
ROACH DEATH,

Vendu seulement par
C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.
Commis Canadiens: — Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Un mauvais plaisant, rencontrant un médecin de ses amis armé d'un fusil, lui dit:

—Où allez-vous donc?

—Voir un malade, répondit le médecin.

—Il paraît que vous avez peur de le manquer.

Lady Carteret, femme du lord lieutenant de l'Irlande, disait un jour à Swift:

—L'air de votre pays est excellent.

—Pour l'amour de Dieu, répondit Swift, n'allez pas le dire à Londres: on mettrait un impôt dessus.

Madame inspecte la garde robe de monsieur et pose sur une chaise, un à un, les vêtements usés et défraîchis dont elle veut se débarrasser en faveur d'un pauvre. Puis, se ravisant, elle raccroche le tout aux patères:

—Il peut encore les mettre quand il sort sans moi!

Les Finances de Cuba.

Le département de la guerre à Washington vient de permettre la publication d'un document intéressant référant à la condition financière de Cuba.

Cette statistique démontre officiellement que, sous la direction du gouvernement américain, les recettes de l'île du 1er janvier au 30 juin de cette année, les recettes ont excédé les dépenses par la jolie somme de $1,480,021.

Ce rapport surprendra une foule de gens qui ne croyaient pas que Cuba pût subvenir d'elle-même à ses propres dépenses pendant qu'elle est occupée militairement par les Etats-Unis.

Durant la période ci-dessus mentionnée, les recettes de toutes sources se sont élevées à $6,962,010, et les dépenses à $5,501,988.

Des sommes d'argent dépensées, $1,712,014 ont été employés à l'intendance sanitaire de l'île, $505,263 à l'érection de casernes nouvelles e à l'amélioration des anciens quartiers militaires, $443,565 à l'établissement des gardes rurales et leur administration, $350,674 aux travaux publics forts, havres, etc., $293,881 en charités et hôpitaux, $242,146 pour l'administration des gouvernements civiques, $88,944 pour venir en aide aux personnes dénuées et $42,-205 pour le service de quarantaine.

On a aussi dépensé $728,281 pour les municipalités.

Les collections pour la douane par toute l'île en juillet ont atteint le chiffre de $1,201,537; les collections du revenu de l'intérieur ont été de $56,351 et celles des bureaux de poste $15,000.

Les recettes totales ont été de $1,339,324 et les dépenses de $1,-029,877; soit un surplus de $309,-447.

Un Critérium.

Les opérations militaires à Luçon vont être presque tout à fait suspendues, jusqu'à la fin de la saison pluvieuse, c'est-à-dire jusqu'au mois de décembre.

Nous pouvons donc dire que plusieurs millions de Philippins, habitant l'île principale du groupe des Philippines, auront joui d'un gouvernement autonome pendant plus d'une année entière.

L'armée américaine ne pourra s'emparer des îles avant le mois de décembre, au plus tôt, et jusque là, les Philippins continueront à se gouverner eux-mêmes.

Ce fait va fournir aux autorités américaines un moyen facile de déterminer dans quelle mesure un gouvernement autonome convient aux Philippines.

Nous avons là un critérium qui jettera plus de lumière sur la question que pourraient le faire les discussions les plus longues.

Contre l'Annexion.

Nous produisons actuellement une grande quantité de sucre en ce pays. Il y a, dans la Louisiane, le sucre de canne et dans les Etats de New York, de Nébraska et plusieurs autres, nous avons le sucre de betterave. Cette production est possible parce que nous avons un tarif passablement élevé.

Mais si nous annexions Cuba et Porto-Rico, ces îles produiraient bientôt, selon toute probabilité, assez de sucre pour approvisionner notre marché. Il va sans dire que ce sucre serait admis en franchise aux Etats-Unis.

Il arriverait donc que l'industrie du sucre de canne et de betterave serait ruinée en ce pays.

Mais ce n'est pas tout, nous perdrions encore les revenus considérables qui proviennent des droits existant sur le sucre de Cuba et de Porto-Rico.

Nous ne savons pas au juste à combien s'élèvent actuellement ces revenus. Mais ce serait une perte de plusieurs millions par année, quand les îles seront convenablement cultivées.

Il est vrai que nous percevrions des droits dans les ports de Cuba et de Porto-Rico, mais les revenus que nous retirerions de cette source ne suffiraient pas pour nous dédommager des dépenses que nous serions obligés de faire pour améliorer la condition des îles.

Nous perdrions, en un mot, tout le revenu que nous retirons actuellement sur le sucre, soit $65,000,000 par an, si Cuba et Porto-Rico venaient à approvisionner notre marché.

Nous ne prétendons pas nous déclarer contre l'annexion des îles, mais nous voulons simplement signaler un fait qui mérite toute notre considération.

Il y a plus, les légumes de toutes sortes sont récoltés en toute saison à Cuba et à Porto Rico. Si donc ces qu'ils étaient annexées aux Etats-Unis, leurs légumes seraient admis en franchise en ce pays et se vendraient ici aux mêmes prix que les légumes de la Floride, de la Georgie et de la Caroline du Sud. Le commerce de légumes de ces Etats serait donc grandement affecté de cette concurrence, et peut être même tout à fait ruiné.

Il faut conclure de là qu'en réglant la question de l'annexion, nous ne devons pas songer uniquement à faire bénéficier Cuba et Porto-Rico, mais nous devons encore sauvegarder nos propres intérêts.

Les Moustaches de l'Accusé.

Un de nos confrères parisiens s'est amusé à collectionner les portraits de Dreyfus tracés par les chroniqueurs des différents journaux. Voici quelques spécimens de descriptions de la moustache de l'accusé :

Le "Temps":

Celui que j'ai vu passer dégalonné, le jour de la parade de l'exécution, je l'ai revu, droit et ferme, beau soldat, "à moustaches blanches."

Le "Rappel" :

Le front est pensif, comme chargé de la pesanteur des souffrances pendant de si longues années; la moustache, très fine, est "restée colorée."

L'"Evénement" :

Dreyfus est chauve, avec les cheveux tout blancs autour du crâne et la moustache "noire."

La "Petite République" :

Les cheveux, coupés très ras, sont tout blancs; par contre, "la moustache commence à grisonner."

Le "Figaro":

A la première page, Cornély écrit: "La moustache est restée rousse."

A la deuxième page, Georges Grippon déclare:

"Figure osseuse, la lèvre estompée d'une petite moustache brune."

Et enfin Chincholle affirme à la troisième page: "La moustache est grise."

La couleur de la moustache de Dreyfus ne prouve évidemment rien ni pour ni contre lui; cependant, une telle diversité d'opinions chez des gens qui ont "vu," de leurs yeux "vu," l'accusé pendant cinq heures, est bien faite pour étonner le penseur.

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE on désire vous demander votre lavage avant les derniers jours de la semaine, vu la grande quantité d'ouvrage. Laissez vos ordres aux bureaux suivants M. Parant, 557 rue Middlesex; W. Jean, 309 rue Moody; Buanderie, 245 rue Market.
W. JEAN, Prop.

ON DEMANDE—Une cuisinière. S'adresser au No. 645, rue Merrimack.

A VENDRE OU A LOUER — Une maison, bien située, contenant huit chambres, avec grange et remise, située sur la rue Bridge, à Dracut Centre, à trois minutes de marche des chars électriques. S'adresser à Chs Delude, No. 17 Farmland Road.

A VENDRE. Ayant acheté une propriété au Canada, je désire vendre tout de suite à sacrifice tout mon stock de marchandises sèches et de goût, de tabac, bonbons, etc, au No. 731 rue Moody, Pawtucketville. J. Nap. Roy.

ON DEMANDE—Une fabricante de corsages. S'adresser chez Mlle. Ritchot, 486 rue Merrimack.

A LOUER—Un logement de sept chambres presque neuf, comprenant pantry, salle de bain, armoires vitrées. A des adultes seulement. Très bas prix. S'adresser à A. Delisle, boîtier 450 rue Merrimack.

MAISON DE PENSION. Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 324 rue Moody.

ON DEMANDE—Une jeune fille sachant parler et écrire le français et l'anglais pour tenir un bureau. S'adresser à Acme Cleaning Co., 112 rue Merrimack, chambre 1.

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK.
Coin de la rue Cabot.

Voyez à ce que les mots (**Pilules Rouges du Dr Coderre pour les femmes pales et faibles**) soient sur chaque boîte comme plus haut. Nous avons des imitateurs partout, et il en arrive tous les jours; c'est vrai qu'ils ne durent pas longtemps, car leurs remèdes ne sont pas bons. Ces imitations, qui malheureusement sont très souvent dangereuses, sont mises sur le marché par des gens qui ne connaissent absolument rien de la médecine. Les uns sont des journalistes, des vétérinaires, et des anciens vendeurs de boissons, commis-voyageurs, etc., etc.

Leur but est de profiter de la grande vogue des Pilules Rouges du Dr Coderre, ils cherchent à nous imiter autant que possible, afin de vous faire croire que leurs remèdes sont aussi bons que les Pilules Rouges du Dr Coderre.

DEFIEZ-VOUS, Mesdames, avant de vous risquer, demandez des informations sur les propriétaires de ces nouveaux remèdes. Vous verrez que nous avons raison de vous mettre en garde. D'ailleurs, nous vous connaissons assez intelligentes pour ne pas vous laisser tromper. Les **Pilules Rouges du Dr Coderre** ont fait leur preuve, comme vous le voyez par les milliers de bons certificats qui sont publiés continuellement sur les journaux.

Nous attirons aussi votre attention sur les Pilules Rouges que l'on vous offre au prix de 25c. la boîte, à la douzaine de pilules et au cent; ces pilules sont offertes par des marchands qui vous disent qu'elles sont aussi bonnes que les Pilules rouges du Dr Coderre. Soyez courageuse, lorsque l'on veut abuser ainsi de votre confiance, allez ailleurs, chez le marchand honnête qui vous donnera toujours ce que vous demanderez. Les marchands honnêtes ne tiennent pas d'imitations, et méritent d'être encouragés.

Les Pilules Rouges du Dr Coderre sont toujours vendues en boîte de 50 pilules, jamais autrement.

Souvenez-vous aussi que nous avons à votre disposition nos Médecins que vous pouvez consulter absolument pour rien, soit par lettre, soit en venant les voir à leurs salons de consultations, ou No. 274 de la rue St-Denis, Montreal.

Adressez toutes vos lettres :

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE
DEPARTEMENT MEDICAL. MONTREAL.

SEMENCES
Pour Fleurs et Végétaux
Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

De Bons Conseils

Pour les Canadiens !

Si vous avez besoin de quelque chose
Annoncez dans l'Etoile.
Si vous avez perdu quelque chose,
Annoncez dans l'Etoile.
Si vous ne faites pas assez d'affaires,
Annoncez dans l'Etoile.
Si vous voulez agrandir votre commerce,
Annoncez dans l'Etoile.
Si vous aimez un bon journal,
Lisez l'Etoile.
Si vous aimez que le journal devienne de plus en plus intéressant,
Lisez l'Etoile.
Si vous avez des impressions à faire faire,
Venez à l'Etoile.

Nos prix sont les plus bas pour ouvrage de première classe.

LEPINE & CIE.,

Editeurs-Propriétaires,
67 rue Market, Lowell, Mass.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
Résidence et Bureau, 101 rue Grand
HEURES DE BUREAU — de 9 a.m. à 9 p.m. les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass., 513 rue Essex, rue Essex. Demandes par appointement seulement.

Servez-vous du TELEPHONE et épargnez Temps trouble Démarches et Argent
Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute
... ESSAYEZ-LE ...
Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.
TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.
New England Telephone and Telegraph Co.

Duval's Cash Market
L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves. Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison.
Tout ordre promptement livré à domicile.
Nos prix sont toujours des plus modérés.
E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack.

LES PILULES DU DR. JACQUES POUR LES ROGNONS
DR. JACQUES MEDICINE CO.
117, rue Central. - - Boston, Mass.

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.
Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tél. 676-5.

PARAMOUCHES
—POUR—
Portes et Fenêtres
Qui jouent le tour aux mouches.
W. T. S. BARTLETT,
653 - 659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PH. AYOTTE, Commis Canadien

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
602 RUE MIDDLESEX.
91 RUE ARCH.
Ce monsieur a les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements, aussi belles voitures roulant sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.
Le public canadien voudra bien donner encouragement à ce compatriote.
Spécialité sur embaumage.

Pour le Meilleur Verre de Soda, allez à la nouvelle
PHARMACIE
....LAFAYETTE
Coin des Rues Ford et Aiken, pres du pont neuf
Prescriptions remplies avec soin, une spécialité.

Wm. Fitzgerald & Son
—MARCHANDS DE
Bieres, Vins, Liqueurs, Cigares,
Bieres Anglaises et Porter de Dublin
Constamment en mains.
Bières, Lagers et Porters en bouteille.
77 à 81 Broadway,—Lawrence.
Toute commande promptement envoyée à domicile par express.

J. B. SIDLEY & BROS,
Bière P. B. [illegible] de Harvard, Liqueurs de choix, No. 589 rue Essex, Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.
Vous y rencontrerez un employé Canadien, dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

10 Décès Chaque Jour.

Soit plus de 20,000 par année, tel fut le rapport du Bureau de Santé du Massachusetts pour 1896 des décès causés par le Choléra Infantum et autres troubles des Intestins.
Le Meilleur remède pour guérir ces maladies est
Dr. Seth Arnold's Balsam
Vendu par tous les Droguistes.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. S. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds

PRIX SPECIAUX
[illegible] Dictionnaire de Webster, [illegible] Librairie Merrill, [illegible]
LIBRAIRIE MERRILL.
124 rue Merrimack. TELEPHONE 412-3

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

POUR UNE SEMAINE
Nous vendrons les nouveaux Pianos Droits argent comptant, pour les clore.
Un Piano de $250 pour $150.
Un Piano de $275 pour $185.
Un Piano de $300 pour $215.
Un Piano de $400 pour $325.
Ce sont de beaux pianos neufs à moins que le prix du gros.
Chambre 5, No. 15 rue Palmer.
Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride.
J. A. GREEN, Agent.

Lakeview Park
Lieu de rendez-vous des familles, le jour
Quilles, Danse, Chaloupes, Peche, Carousel, Balançoires
Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.
MOUNTAIN ROCK ZOO
Commodités non égalées pour Diners Privés dans le Pavillon, conduit par la D. L. PAGE CO.

Theatre Lakeview
James Gilbert, Gérant pour Grant & Flynn
SEMAINE DU 28 AOUT.
OLD SLAVERY DAY'S CO.,
De Grant & Flynn.
Dépeignant la vie dans le Sud ensoleillé.
Compris dans la compagnie sont: Madame Flower, la Melba Noire. Le Quatuor Golden Gate, Les Wilsons. Les Sanders.
Orchestre . . . 20c
Parquet . . . 10c
Balcon . . . 5c
Passage 5 cents.

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs Et Constructeurs.

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez
J. D. GRANT
64 RUE MERRIMACK
Jones de Mariage,
Jones de Fiançaille,
Chaînes et Loquet de Montres.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Tabac, Cigares et Rafraîchissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H
Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction,
Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.
M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

BOSTON & MAINE R. R
Arrangements d'Eté, 26 Juin 1899.
DIVISION OUEST.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:
Pour Boston—A 6 50, 8 00, 9 25, 10 50 a m; 12 05, [illegible]
[illegible]
DIVISION SUD.
Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
[illegible]
D. J. FLANDERS, Agent Général des passagers et pour les billets.

LE DOCTEUR PEAN a sauvé la vie à des milliers de femmes en France.

Feuilleton de L'Etoile. No 112

Bras-D'Acier

PAR
ALFRED DE BREHAT.

QUATRIEME PARTIE.

XXXVI

Bucolick se hâta de trancher les liens de Pablo.

—Coupez l'amarre et prenez les pagaies, lui dit-il précipitamment: les forces m'abandonnent.

—Je ne puis faire un mouvement lui répondit Pablo. Les Indiens m'avaient tellement serré, que mes bras et mes mains sont maintenant comme ceux d'un cadavre.

L'Irlandais, qui venait de se laisser couler au fond de la pirogue, se releva à demi sur les genoux et se mit à couper l'amarre. Déjà les Indiens n'étaient plus qu'à une portée de pistolet tout au plus des deux mineurs. Enfin l'amarre se rompit. Pablo ne pouvant encore bouger, Bucolick fit un effort désespéré pour éloigner la pirogue du rivage. Au même instant, les Indiens arrivèrent sur le bord. Quelques-uns se jetèrent à la nage; d'autres tendirent leurs arcs et lancèrent une grêle de flèches sur la pirogue, dont le remous leur indiquait la position.

—Voici deux Indiens qui nous arrivent à droite, dit Bucolick. Prenez garde, Pablo... Tenez, un d'eux lève la main pour saisir le bord de la pirogue.

Pablo fit un effort désespéré et se jeta sur le sauvage, dont il écrasa les doigts d'un coup de ses deux poings fermés. Mais déjà cinq ou six autres sauvages surgissaient de chaque côté de la pirogue.

Galvanisé par l'imminence du danger, Pablo saisit les pagaies et parvint à s'éloigner du bord. Au bout de deux ou trois minutes, il avait repris la liberté de ses mouvements, et sous ses bras robustes, la pirogue vola rapidement sur le fleuve.

—Où sont nos amis? demanda-t-il à Bucolick.

—Je crois qu'ils ont suivi le rivage, répondit l'Irlandais.

Malgré tous les dangers que présentait la navigation du fleuve pendant la nuit, Bras d'Acier se vit forcé de continuer son trajet. La tâche qu'il entreprenait était d'autant plus difficile, que la pirogue, faite pour quatre rameurs au moins, était fort difficile à mener pour un seul individu, quelles que fussent sa vigueur et son adresse. Or, la blessure que Bucolick avait reçue au poignet le mettait hors d'état de rendre aucun service à son compagnon.

Plusieurs fois l'embarcation rencontra des troncs d'arbre et des rochers. Il fallut toute la présence d'esprit et toute l'adresse de Pablo pour échapper à ces dangers sans cesse renouvelés.

XXXVII.

Pendant ce temps, Craddle galopait sur la trace des autres mineurs. Les chevaux de Vandeilles et de Benito ayant à porter un double fardeau, son mustang les eut bientôt rejoints.

En voyant arriver l'Irlandais, Berthe et Rosina se précipitèrent vers lui pour demander ce qu'était devenu Bras d'Acier.

Les deux pauvres femmes faisaient pitié. Rosina pleurait et maudissait Benito, qui l'avait entraînée de force. Berthe ne disait rien, mais on lisait la douleur et l'angoisse sur sa figure décomposée. Quant à Vandeilles et Benito, leurs sourcils froncés et la rudesse de leur parole trahissaient assez la jalouse colère qui les dévorait.

Craddle raconta son entretien avec Bucolick et la détermination qu'avait prise ce dernier de rester pour sauver Pablo ou pour mourir avec lui.

—Noble cœur! murmura Berthe.

—Allons, ne nous arrêtons pas, dit Vandeilles: chaque minute est précieuse.

—Ainsi, vous allez laisser périr celui à qui vous devez tout? fit Berthe avec indignation.

—Nous ne pouvons faire autrement, répondit Benito. Qu'il soit mort ou prisonnier, notre présence ne lui servirait à rien. Ce seraient quelques victimes de plus pour ces brigands de peaux rouges.

—D'ailleurs, reprit Vandeilles, Pablo lui-même nous a toujours recommandé de partir sans l'attendre, quel que fût le danger auquel il parût exposé. Seul, il sait toujours se tirer d'affaire.

—Il fait bien, en effet, de ne pas compter sur vous, dit Berthe avec amertume.

—Taisez-vous, interrompit durement Vandeilles à demi-voix, votre désespoir de tout à l'heure ne m'a que trop révélé quelle était la reconnaissance que je devais à ce Pablo, que l'enfer maudisse.

—C'était avant d'accepter ses bienfaits qu'il fallait penser à cela, répondit la jeune femme, folle d'inquiétude et d'angoisse.

—Oh! vous ne sauriez désirer plus que moi qu'il soit encore de ce monde, dit Vandeilles. Dès que vous serez en sûreté, vous et mon trésor, j'irai à la recherche de Bras d'Acier. Plaise à Dieu que je parvienne à le trouver! Nous serons quittes, alors, et nous aurons un autre compte à régler.

Une scène analogue, mais plus vive encore, se passait entre Benito et Rosina. Depuis la mort de Loïc, Rosina, tout entière au souvenir du pauvre petit Breton, semblait avoir oublié son amour pour Bras d'Acier, dont elle s'était beaucoup moins occupée depuis quelques jours. Mais l'héroïque dévouement du gambusino et le sort terrible dont elle le voyait menacé avaient, en un instant, ravivé toutes les passions qui couvaient au fond du cœur de l'Espagnole.

Furieuse de la lâcheté de Benito, elle accablait ce dernier de reproches sanglants qui faisaient bondir le métis de colère et de jalousie.

Quant à Craddle, il galopait en avant et ne se mêlait en aucune manière de ces querelles conjugales.

A Continuer.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

IL RETROUVE SA MERE

—Le petit garçon recueilli samedi par une riche famille de la rue Dorchester ouest a été réclamé ce matin, à dix heures, par sa mère, une dame Gratan, de la rue Mont Plaisant.

La pauvre mère était loin de se douter que son enfant était à la merci publique.

En effet, a-t-elle raconté à la police, j'avais mis mon petit garçon en pension dans une famille de Saint Henri, et je ne puis m'expliquer encore pour quelle raison cette famille l'a jeté sur le pavé sans me prévenir.

Lorsque l'enfant a aperçu sa mère, il s'est jeté dans ses bras en versant des larmes de joie.

MORT ETRANGE.

—Un fait étrange et rare à la fois, tellement qu'il se rencontre une fois sur dix mille dans les annales médicales, s'est passé dimanche soir dans une famille italienne, Alexandre Mortoli, 13 rue Latour.

Mme Beatrice Mortoli était occupée à allaiter son petit bébé âgé d'un mois lorsqu'elle s'aperçut qu'il étouffait et avant qu'elle eut le temps de lui donner les soins que son état exigeait il expira dans ses bras. Le médecin fut appelé pour expliquer cet accident qui paraissait inexplicable à la mère, attendu que l'enfant était apparemment en bonne santé et avait l'air bien robuste. L'homme de l'art fit un examen de ce cas intéressant et constata que la cause de la mort de l'enfant était due à l'asphyxie causée par la succion rapide qui ne correspondait pas en abondance avec l'appétit de l'enfant. Le coroner a tenu une enquête et a rendu un verdict en conséquence.

SAINT ESPRIT

DEVOUEMENT MATERNEL.

—Samedi dernier la jeune Alma, âgée de 12 ans, fille de M. Ferdinand Lapalme, était occupée à travailler sur le bord de la rivière, quand prise d'étourdissement, elle tomba à l'eau. Aux cris que poussèrent deux de ses jeunes frères, témoins de l'accident, Mme Lapalme accourut et se précipita dans la rivière pour sauver son enfant. L'eau assez profonde à cet endroit ne permettant pas à cette mère courageuse de saisir la jeune fille, elle s'aida de son petit garçon, âgé de 9 ans qu'elle tenait d'une main et qu'elle poussait devant elle et qui réussit à saisir sa petite sœur par ses vêtements.

Il était temps, car déjà la fillette commençait à être asphyxiée. Grâce aux soins intelligents qui lui furent prodigués elle revint connaissance et est aujourd'hui hors de danger quoique bien affaiblie.

La courageuse mère se rétablit aussi rapidement du choc nerveux dont elle fut atteinte après cet incident.

ST HYPOLITE

UN CAS ETRANGE.

—M. Augustin Desjardins est allé chercher son fils Joseph, à la Côte des Neiges, où il avait contracté les fièvres typhoïdes. Son médecin, assure-t-on, au lieu de l'envoyer à l'hôpital civique, a écrit au père de venir le chercher. Voilà un acte que l'on commente sévèrement ici. Ce garçon va certainement apporter cette terrible maladie dans sa famille où l'on compte neuf personnes dans un appartement de vingt pieds carrés et, qui sait maintenant si ce pauvre malade n'aura pas communiqué cette maladie à quelques passagers dans les chars. Le patron du jeune Desjardins est actuellement au lit atteint, paraît-il, lui aussi, des fièvres typhoïdes.

Il y a aussi un autre jeune homme revenu à St Hypolite de la Côte des Neiges, avec les fièvres typhoïdes. Le jeune Desjardins est tellement dans le délire qu'il ne se rappelle plus le nom de son patron.

ST SAUVEUR

POUR DEUX FICELLES

—Un boucher, ou plutôt un commerçant d'animaux de Montréal, a voulu forcer un jeune homme de Ste Adèle, du nom de Despatie, de lui donner les deux câbles dont ce dernier s'était servi pour lui amener deux vaches grasses, ici, à l'hôtel Beaulieu.

Chacun tirait son bout de corde. Finalement, Despatie, fatigué de ce jeu-là, lâcha la corde pour donner des taloches au boucher. Ce dernier était tellement défiguré qu'avant de partir il a dit à quelqu'un qu'il n'aurait pas voulu pour $25 s'en retourner ainsi à Montréal. Il avait beau, pourquoi ne lâchait-il pas la corde de Despatie ?

Ce dernier a sauvé ses deux câbles sans une seule égratignure.

C'EST CONNU!—La meilleure place à Lowell pour acheter vos chaussures de toutes sortes est chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Il a toujours en main un assortiment considérable et choisi de chaussures dans le dernier goût. Allez lui rendre visite.

POUR VOTRE SANTE — Prenez le Vin de Salsepareille, le meilleur du pays; il se vend très bon marché, vous pouvez l'acheter à la bouteille ou au gallon en vous adressant chez M. Narcisse Lachance, 119 rue Cheever, Petit Canada. Tout ordre porté à domicile.

Vous pouvez nous en croire.

Si vous voulez achetez un poêle ou un fourneau de cuisine, c'est le temps. Ne retardez pas, car vous paierez plus cher plus tard et voici pourquoi. Le prix du fer a haussé de $8.50 à $18 la tonne et le prix des poêles sera plus élevé quand notre stock actuel, acheté avant la hausse, sera épuisé. Nous avons eu la précaution de faire un contrat avec la fonderie pour 200 poêles et fourneaux de cuisines, de sorte que nous sommes en mesure de satisfaire aux besoin du public acheteur. Le magasin de meubles préféré du public, A. E. O'Heir & Co, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Pour $1.00 par Mois
Nous épongeons, réparons et pressons un habit, ou un pardessus et des pantalons chaque semaine, allant les chercher et livrer à votre bureau ou résidence en ville ou dans les faubourgs, gratuitement.
PASSANTS—Habits pressés pendant que vous attendez.
Si on le désire, on va les chercher et les livrer aux hôtels et gares.
Mesdames!— Nous bordons, épongeons et pressons les jupes. Nous réparons les manches et changeons les vêtements à la mode actuelle.
Toutes sortes de Réparations, Nettoyages et Teintures.
Habits et pantalons faits sur commande avec une réduction de 10 à 20 par cent d'ici au 15 septembre. Venez voir, nous sommes sérieux.
V. A. MARET, coin des rues Coolidge et Cheever

Prix de la Guerre.
Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.
A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

Charbon! Charbon! Charbon!
Bon Marche.
Wm. KITTREDGE CO
Bureau: rue Middle.
Cour au pied de la rue Pond
Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin en Balles, &c. Téléphone, 114-2.

PILULES NERVITA Rendent la VITALITE et la VIGUEUR PERDUE. Guérissent l'impotence, les émissions nocturnes et toutes les maladies de langueur, tous les effets de l'abus personnel, excès ou indiscrétions. Un tonique pour les nerfs et pour purifier le sang. [illegible]

NERVITA MEDICAL CO.,
Rues Clinton et Jackson, Chicago, Ill.
En vente chez Killingwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

PILULES ROUGES du Dr Coderre Pour les Femmes Pales et Faibles.

Tout le Monde le Dit
Que la Meilleure place pour se procurer des Liqueurs fortes, Vins, Bières, Lager, Porter, &c. Est chez
A. Dumont & Cie.,
507 rue Common,
Lawrence, Mass.
Ils tiennent un établissement de première classe et feront une spécialité de servir la clientèle canadienne de Lowell.
Quand vous irez à Lawrence allez leur faire une visite, M. Charles Boudreau ci-devant de Lowell sera heureux de vous recevoir.

Notre Grande Vente annuelle de débarras se continue et vous serez surpris des prix énormément bas auxquels nous vendons nos chaussures, si vous venez nous visiter. Voici quelques-uns des marchés que nous offrons:
Belles pantoufles dongola pour dames, pointes en cuir verni, la vraie chose pour la maison et la rue, seulement 59c, valant $1.50 et $2.
Quelques paires seulement qui nous restent de nos pantoufles en canevas blanc, à clore au bas prix extrême de 49c, valant $1.25.
Belles chaussures Balmoral en veau russet pour hommes, valant $3 et $3 50, maintenant 97c. Aussi belles chaussures pour hommes en cuir verni, tous points $2, 2.50 et 3.00, prix de vente de débarras $1.23.
Belles chaussures en chevreau pour dames, pointe opéra, valant $2 et 2 50, maintenant seulement 69c, venez à bonne heure avoir la crème du lot.
Nous vendons aussi un gros lot de chaussures valant $1.50 et 1.25 à 98c.
C'est une grande perte pour nous, mais nous ne nous occupons pas de cela, car nous en avons trop et nous devons les vendre tout de suite.
Ceci n'est pas une blague, mais une vraie vente qui est un grand gain pour le public mais une grande perte pour nous. Venez nous voir et vous serez convaincu que tout ce qui est ci-dessus mentionné n'est rien que la vérité.
GEO. E. MONGEAU & CIE.,
452 RUE MERRIMACK.
Le premier magasin du haut de la ville en chaussures fines.

ASSURANCES
De toute Description.
Fred. C. Church,
AUTREFOIS
H. C. Church & Son.
53 rue Central, CENTRAL BLOCK.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

DR G. C. BATES,
Dentiste.
Coin des rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraite à l'électricité.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements —Tél. 5-3.

Stock Attrayant
— POUR —
Faiseurs d'Argent Intelligents
Qui ont des Fonds à Placer
Nous pouvons vous donner quelques informations secrètes sur un stock qui est basé sur une entreprise manufacturière solide, à profits immenses et sûre d'augmentation. Ce stock est très désirable qu'on le conserve en vue d'une hausse ou pour retirer de jolis dividendes.
On peut en avoir un petit montant à des chiffres attrayants.
Si vous cherchez un placement de première classe, ou si vous voulez doubler ou tripler votre argent dans peu de semaines, envoyez un timbre-poste de 2c pour détails complets.
ADRESSEZ
Strathmore Automobile Co.,
ALBION BUILDING,
Boston, Mass.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.
Autrefois de la 5ème Avenue, New York, est un coupeur pratique de première classe et de longue expérience pour une coupe de choix.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire si bien afin de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis
Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

PARTS de MINES DE CUIVRE
Le plus sur investissement. Le plus gros Dividende.

Une partie du stock capital payée en plein et non cotisable (assessable) du Boston and Texas Copper Company est offerte en vente à CINQ PIASTRES la part $10 au pair pour les fins du trésor) et est recommandée comme un investissement sûr et d'une grande promesse.

Cette compagnie contrôle douze mille acres de terre riche en cuivre dans le nord du Texas, terre qui est aussi bonne pour des fins de culture et pour l'érection de villes. Cette langue a quelques dix milles de long et a trois milles de large. Elle est équivalente en grandeur à cinq cents claims ordinaires.

La propriété a été suffisamment développée pour commencer à produire immédiatement, de grandes quantités de riches minerais de cuivre (40 à 70 pour cent) en ayant été retirés et vendus et des quantités inépuisables de marne et d'argile renfermant de 3 à 15 pour cent de cuivre ayant été trouvées. (Le Calumet et l'Héola et d'autres mines produisant de gros dividendes marchent maintenant avec un minerai de 1 à 3 pour cent.)

La propriété est à 12 milles du chemin de fer et on y trouve du combustible et de l'eau. Le minerai et la marne sont sur la surface et à quelques pieds de profondeur, et peuvent être minés et convertis en cuivre à meilleur marché que n'importe quels autres dépôts en Amérique. Le cuivre sera amené à la surface et des machineries d'un coût modeste traiteront de 800 à 500 tonnes de minerai et de matériaux par jour, ce qui, d'après les estimés d'ingénieurs compétents fera un rendement de $3,000 à $5,000 par jour net, avec le cuivre à 15c la livre. Il se vend maintenant 18c la livre.

La propriété a une réputation historique et possède un *record* dans les rapports géologiques de l'Etat. Des experts en géologie et les meilleurs ingénieurs l'ont examinée avec soin et fait rapport de leurs travaux et son mérite et sa valeur sont établis audelà de toute question. Ce n'est pas une expérience, ni une valeur spéculative, elles sont prouvées et démontrées.

EXTRAIT du rapport du professeur Wm De Ryce, ancien chimiste de l'Etat du Texas:

"On a trouvé sur le sommet et sur les côtés de ces collines des traces si abondantes de cuivre que pour les 12,000 acres que la compagnie possède, une lisière d'à peine 160 acres pourrait être trouvée sur la surface de laquelle le minerai n'apparaît pas. Une excavation (cross cut) de la profondeur de 15 pieds a été faite sur le *lead* Isbell, et le résultat de dix heures d'ouvrage a été de 6,000 livres de riche minerai, donnant en moyenne 60 pour cent de cuivre. (Valeur $360, net.)

Le minerai est facilement fondu (smelted) et le terrain est tel qu'il peut être plus économiquement creusé que n'importe quel autre qui renferme du cuivre."

EXTRAIT du rapport du professeur W.F. Cummins, autrefois géologiste du Texas.

"Afin de me rendre compte de la condition du lit après que ce montant d'ouvrage a été fait, j'ai employé quelques mains et fait nettoyer les tunnels, quand j'ai rencontré un lit de cuivre. C'est le disulphate de cuivre et qui rapportera autant que 70 pour cent de cuivre. J'ai continué le tunnel vingt pieds plus loin sur la colline, en suivant le lit. Quand je fus arrivé à douze pieds, j'ai frappé un autre lit de cuivre dix-huit pouces à l'est et six pouces en bas du second lit. A trois pieds de plus nous avons frappé un autre lit en-dessous du second. Immédiatement en-dessous de la pierre de sable plus basse et une couche de marne cuprifère s'étendant toute la largeur du tunnel, disons quatre pieds, et qui est probablement plus large. Cette terre va rapporter à peu près 15 pour cent de cuivre".

EXTRAIT du rapport du professeur Gustave Westman, ingénieur de mines.

"J'exprime la plus entière satisfaction et ma plus grande confiance dans le rapport fait par le professeur W. F. Cummins.

Je n'ai eu qu'à ôter un pied de terre de la surface du sol sur les trois points déjà mentionnés afin d'y trouver de gros dépôts enclavés dans l'argile. Après le lavage, cette terre s'est trouvée à contenir 15 pour cent de minerai de cuivre de la même valeur que ci-dessus. Ce minerai peut-être facilement enlevé et rendu profitable à un prix relativement bas.

La marne cuprifère située en dessous du sable, contenant 15 pour cent de cuivre, peut être estimée valoir sur place au moins $10.00 par tonnet."

EXTRAIT du rapport de George F. Rendall, ingénieur en mine.

"C'est un fait évident en lui même déductible de tous les rapports qu'il existe sur cette propriété une grande quantité de cuivre et que des centaines de tonnes de première qualité de minerai ont été shippées.

Qu'un dépôt de cette nature puisse à un coût bien peu élevé rapporter de jolis profits, ceci non seulement apparaît mais est certain d'après les rapports existants."

EXTRAIT d'un rapport de Francis Arthur Reall, surintendant.

"Cette propriété est *all right* et il y a dedans tout le cuivre que vous désirez. Je crois que c'est la meilleure dans le Texas et elle semble avoir été choisie exprès pour le cuivre. Elle est au haut d'un *water shed* et les collines se répartissent un peu partout. Je crois qu'il y a de l'huile ici parce qu'il y a du charbon. On a trouvé de l'huile à Corsicana. La propriété est propre à la culture en général qui semble être ici d'un grand profit, une ville pourrait être bâtie dessus et un chemin de fer construit jusqu'à Dundee à 12 milles, avec grand avantage."

Un *Boom* immense dans les mines de cuivre. Il a été prouvé que l'industrie des mines est la plus sûre et la plus profitable des industries en Amérique, et que les plus gros et les plus conservateurs capitalistes ont investi largement leurs capitaux dans les stocks de mines de cuivre.

Cette compagnie peut produire le cuivre à aussi bon marché qu'aucune autre dans le monde entier. Elle est capitalisée plus bas qu'aucune autre en proportion de l'étendue de son terrain, et au prix des terrains ($40 par acre) dans le Michigan, contenant un percentage beaucoup moindre de cuivre; a une grande valeur excédant sa base de capitalisation $2,500,-000.)

Les reçus pour le minerai et les examens par les premiers chimistes et examinateurs dans le pays sont en file dans les bureaux de la compagnie.

Les officiers et les directeurs de la compagnie sont des hommes d'une haute réputation et d'une grande capacité en affaires, parmi lesquels: Hon. Emery M. Low, manufacturier, maire de Brockton, Mass., président.

George W. Russell, ecr., manufacturier de papier, Boston, vice-président; Major, F. M. Spaulding 2ième vice-président; Col. Edward B. Robins, Boston, trésorier; Col. James M. Wheaton, Boston, secrétaire; Hon. Jas. W. Bennett, ex-président de la Cie de Téléphone Erie.

Seulement qu'une partie limitée du stock sera vendue au prix de $5.00 la part et ceux qui désirent se procurer des parts, devraient agir immédiatement. Comme il a été annoncé, le stock est payé en plein et est non cotisable (assessable). Aussitôt que ces parts seront vendues, le stock sera monté.

La grandeur du terrain, la quantité et la qualité du minerai, le bon marché des travaux et du traitement du minerai, la proximité des voies de transport, le climat qui est favorable pour un travail continuel tout le long de l'année, la demande toujours croissante du cuivre et le profit à le produire considérés, la "Boston and Texas Copper Company" possède des avantages sans pareil et présente le meilleur des investissements. Elle peut facilement gagner 50 pour cent par an sur le prix auquel le stock est maintenant.

Le stock peut être acheté par l'entremise de votre banquier ou courtier, ou directement comme dit ci-dessous.

EXTRAIT D'UN RAPPORT DE T. BURTON EVERETT EXPERT ET INGENIEUR EN MINES.

ARCHER CITY, TEXAS, 8 MAI 1899.

A L'Hon. EMERY H. LOW, Président et autres, Boston, Mass.

Messieurs,—Il y a une preuve très forte qu'il existe de riches dépôts de cuivre, non seulement dans les mines déjà ouvertes mais à plusieurs autres endroits de la propriété, et c'est mon opinion qu'elle prouvera être un des champs de cuivre les plus exceptionnellement riches des Etats-Unis.

Le minerai trouvé dans ces dépôts est immensément riche en cuivre et l'argile cuprifère qui s'y trouve aussi en lits immenses, quoique pas aussi riche, sera indubitablement de grande valeur vu le bon marché avec lequel il peut être travaillé et réduit.

Les mines sont accessibles en tous points; le coût des travaux sera très petit, car le minerai n'est pas dans une formation dure; et il n'y a pas de profond creusage à faire.

J'ai examiné les différents rapports faits par d'autres personnes et je les confirme.

Autant que je puis en juger par mes investigations et je les ai faites avec soin, la sans d'opinion que c'est un des plus riches champs de cuivre dans le pays.

Votre très respectueux, T. BURTON EVERETT, M. E.

M. G. H. Savage, examinateur de mines de Butte, Montana, après avoir vu un échantillon du minerai pris sur la propriété, dit: Ce minerai est le plus riche du pays. Si vous possédez le champ, vous pouvez payer un million de dividendes par année.

Major F. M. Spaulding, de Boston et C. F. Crosby, Ecr, de Lowell, Mass, qui sont revenus le 16 juin d'un examen de la propriété fait en faveur des détenteurs de bons de la Compagnie et de quelques-uns qui avaient l'intention d'investir dans la compagnie, rapportent qu'ils ont trouvé la propriété telle que représentée et confirment le rapport des experts. Ils ont visité et examiné les neufs mines et ont exploré la propriété tout entière.

La direction de la Compagnie est entre les mains d'hommes d'affaires substantielles. Elle possède une si grande étendue de terrain riche en cuivre, qui peut être si facilement extrait et converti, que des dividendes peuvent être gagnés et payés durant l'année courante. Maintenant voilà le temps de faire une transaction sûre et profitable et ceux qui prendront l'avantage de cette chance d'acheter du stock offert au bas prix actuel en auront tout le bénéfice.

Faites remise par un ordre sur bureau de poste, lettre enregistrée, chèque ou mandat d'express à
EDWARD B. ROBINS, Trésorier, Tremont Building, Boston, Mass.

Prix $5.00 par part, sujet à augmentation.

BOSTON & TEXAS COPPER Co.

LOWELL, 29 AOUT 1899

Notes Locales.

Les caucus démocratiques auront lieu le 14 septembre.

M. Frank Ricard passe ses vacances à Peterboro, N. H.

M. L. Desrosiers est allé passer deux semaines à Salisbury Beach.

Mme Fred Provencher est partie hier pour aller faire un tour dans l'Etat du Maine.

Fred Lanctot et Joe Freeman, "cakewalkers" de renom, se rencontreront dans un concours, le 2 octobre prochain, dans la salle Associate.

La nouvelle gare de Tewksbury sera bientôt terminée Les entrepreneurs, MM. Wiggins & Cie, doivent livrer la bâtisse le 5 septembre prochain.

Il est décidé que les Butlers et les Vixens se mesureront le jour de gala des Forestiers. C'est la Talbot Mills bans qui fera la musique pendant la journée.

A une réunion du bureau des écoles, hier soir, des résolutions de condoleances ont été passées à l'occasion de la mort de Mlle Sarah A. Bradley institutrice à l'école Varnum.

Les Vixens ont eu des exercices hier soir, et ont lancé un jet à une distance de 212 pieds. Espérons qu'ils obtientront un aussi beau résultat à Essex, le jour de la fête du Travail.

James Cavolos, le Grec qui a eu bras arraché par une machine à la Lawrence Hosiery, est en bonne voie de guérison. Le chirurgien de l'hôpital lui a amputé le bras près de l'épaule.

C'est la journée des enfants à Lakeview, demain. De 3 à 5 heures "Joe" Hibbard donnera l'usage du pavillon de la danse aux enfants et fera executer pour eux un programme musical.

M. J. H. Beaulieu et sa famille sont de retour de Salisbury Beach où ils ont passé deux semaines en vacances. Mme G. E. Mongeau, qui les accompagnait, est aussi revenue aujourd'hui à Lowell.

Mme Edward Welch de la rue Rock est disparue de puis trois semaines. M. John Murphy de la rue Dutton, est disparu à peu près dans le même temps. On pense qu'ils sont partis ensemble.

Mme J. Furness, de Yorkshire, Angleterre, a écrit au chef de police de Lowell demandant des informations au sujet de son mari John Furness qui a quitté l'Angleterre, il y a cinq ans, pour venir se fixer à Lowell.

Les Lowellois dont les noms suivent ont été condamnés pour ivresse, hier, en cour de police, à Lawrence: James Higgins, $10 d'amende; John A. Rourke, envoyé à la ferme de la cité; Edouard Lareau et Edouard Duplace, $1 d'amende.

Melle Grace Renneson, de Boston, autrefois de Lowell, a joué, la semaine dernière à Lakeview, dans la troupe de Raymon Moore. Elle a refusé un engagement dans la compagnie de May Irwin, parce qu'elle préfère le vaudeville à l'opéra.

Les vétérans de la guerre hispano-américaine ont tenu une assemblée, hier soir, dans la salle Memorial. Ils n'ont transigé que des affaires de routine et ont décidé qu'il n'y aurait pas d'assemblée lundi prochain, parce que c'est un jour de fête légale.

Les applications pour l'emploi de facteurs seront reçues par M. Ashworth, secrétaire de la commission du service civil, jusqu'au 23 octobre. Les examens, qui avaient lieu deux fois par année auparavant, n'auront lieu qu'une fois par année à l'avenir.

Les charretiers de la ville ont fait un pique-nique à Billerica, samedi après-midi. Un programme d'amusements variés a été exécuté. Les prix ont été remportés par Chs Wilson, Timothy Mahoney, James Tryoon, Sprague et William Brown.

Il y a deux semaines, un dimanche, le maire Eaton, de Lawrence, a visité Lowell. Il s'est rendu à la station de police où il a trouvé le député Moffatt qui lui a fait faire le tour de la ville en voiture. Ils ont visité le quartier juif, le Petit Canada, la colonie grecque, et le maire Eaton s'est déclaré enchanté de la manière dont la loi du dimanche est observée à Lowell.

A une assemblée des ouvriers en cuir, tenue hier soir, 15 nouveaux membres ont été admis et cinq applications reçues. Une somme d'argent a été votée pour l'Union des Chauffeurs de Fall River, dont un grand nombre de membres sont actuellement en grève. M. John T Whelan a été élu commissaire-ordonnateur et William H. Lee, assistant.

Les funérailles de Mme Charles Boisvert auront lieu demain à huit heures, à l'église St Joseph.

Mme Louis Sabourin est partie, dimanche soir, pour le pays natal où elle passera quelques semaines.

Cadeaux de Noces.

Nous avons eu le plaisir d'annoncer hier le mariage de M. Camille Nadeau, employé à L'ETOILE, avec Mlle Maria Ménard. Hier soir, le personnel de L'ETOILE s'est rendu chez M. Pierre Nadeau, père du marié, sur l'avenue Lakeview, pour présenter ses souhaits aux nouveaux époux.

Un grand nombre de cadeaux leur avaient été envoyés. Nous avons remarqué entre autres:

Un bouquet, par le marié à la mariée; autre bouquet, au nouveau couple par M. Armand Ménard accompagnée d'une jolie adresse lue par Mlle Maria Trudel; tapis de table, M. et Mme Pierre Nadeau, père et mère du marié; service à eau, Mlle Alma Nadeau; service de chambre, M. William Vincent et Mlle Alma Ménard; magnifique cadre représentant Ste. Cécile, Mlle Marie-Louise Nadeau; lampe de salon, M. Maxime Malo service à vin, Dame Vve Basile Nadeau, grand'mère du marié; service à table, M. et Mme Trudel; autre service de table, M. et Mme William Ménard; plateau en porcelaine avec monture en argent, Melle Maria Trudel; service à chartreuse, M. et Mme Philias Lacombe; plateau à fruits, Melle Augustine Lavallé; nappe, Melle Louisa Lavallé, cadre de fantaisie M Arthur Lacombe; service de vaisselle, MM. Roméo et Arthur Lacombe, Jean Primeau, Alfred, Télesphore et Adélard Malo; deux magnifiques chaises et carpette, le personnel de L'ETOILE; boîte de surprise, M. et Mme Lionelle Piquette; présent de fantaisie, Mlle Rose D. Trudel; 2 chandeliers, 2 verres et 2 statues, Marguerite Raynolds.

C'est Agacant

N'est-ce pas que c'est agaçant que d'être réveillé pendant la nuit, par une piqûre de ce vilain insecte, la punaise, ou bien encore d'avoir une maison infestée de coquerelles? Eh! bien, si vous employez l'exterminateur d'insectes "Impérial", vous vous éviterez ces désagréments. Vous pouvez vous en procurer à 25c la boîte, à la Lowell Pharmacy, ou dans toutes les épiceries canadiennes. Faites en l'expérience.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack. Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m.

C'est jeudi que MM. A. G. Pollard vont offrir un lot de six mille pièces d'indiennes de première qualité. Indigo bleu pour 4 1-2c la verge. Elles sont légèrement endommagées.

UNE PERSONNE BIEN RECOMMANDEE aimerait à trouver une position comme servante générale dans une maison de pension ou une famille. S'adresser chez M. Norbert Adam, No 168 rue Hall, bloc double. 29a

Votre montre est-elle arrêtée? Votre horloge est-elle malade? Allez la porter à M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, près de la rue Austin. Satisfaction garantie. Bijoux dorés et argentés à bas prix. Allez le voir.

Les demoiselles Plourde, modistes, avantageusement connues de notre population, sont déménagées au No 773, rue Merrimack, où elles seront heureuses de voir leurs anciennes pratiques ainsi que toutes leurs amies.

Le meilleur établissement de la ville pour avoir de bons pianos à bon marché et à de bonnes conditions est le magasin superbe de M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean-Baptiste en montant. Aussi des orgues reçues de la manufacture.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

Madame Dr Bellehumeur, née Léa Lalumière, offre au public pour le reste du mois d'août un stock considérable de chapeaux en vente pour les prix les plus bas. Allez au No 226 rue Merrimack, ancien hôtel de ville, chambre 14, deuxième étage, et profitez du bon marché et du bon goût.

CHAMBRE A LOUER—[illegible]

ON DEMANDE—[illegible]

LE 26e A LOWELL

Il viendra peut-être parader avant son départ.

Il est presque decidé que le 26e régiment viendra parader à Lowell, avant son départ pour les Philippines.

Le maire Crowley a reçu hier le télégramme suivant du capitaine Greig.

"Je suis certain que si vous télégraphiez au département de la guerre, le 26e régiment pourra parader à Lowell. Lettre suit."

Plus tard dans la journée, le maire a reçu la lettre suivante:

Hon. Jeremiah Crowley, maire de Lowell.

"Cher Monsieur.—J'ai l'honneur de vous confirmer ce que je vous ai annoncé dans mon télégramme. Si vous le demandez à Washington, le 26e paradera à Lowell, car nous pouvons le faire sans inconvénient. Les soldats ont des chars dortoirs pour voyager de sorte que la ville n'a pas besoin de prendre aucune mesure pour les recevoir.

Je sais que plusieurs citoyens de Lowell ont exprimé de désir de se rendre à Boston pour voir le 26e, ils n'auront pas besoin de se déranger si vous vous adressez au département de la guerre. Nous nous attendons à partir le 5 ou le 8 septembre.

(Signé.)
Capt. Alex. Greig, Jr.
Co. I, U. S. Y.

Le maire accueillit cette communication avec plaisir et en fit part à l'hon. M. Knox, de Lawrence, qui envoya le télégramme suivant au secrétaire de la guerre.

ELIHU ROOT,
Secrétaire de la Guerre.
Washington, D. C.

Le maire Crowley de Lowell nous a télégraphié, à vous et à moi, demandant que le 26e parade à Lowell. Accordez sa demande si c'est possible.

W. S. KNOX, M. C.,
Cinquième District.

De son côté, le maire Crowley envoya au secrétaire de la guerre le télégramme qui suit:

HON. ELIHU ROOT,
Washington, D. C.

Le 26e a 60 ou 70 hommes de Lowell. Le public est désireux d'avoir une parade. Accordez la si c'est possible.

JEREMIAH CROWLEY,
Maire de Lowell.

Voici la réponse qui a été reçue de Washington, hier après-midi:

HON. JEREMIAH CROWLEY,
Maire de Lowell.

La question de la parade du 26e à Lowell a été soumise au quartier-maître général qui va la prendre en considération. Votre demande sera accordée si c'est possible.

H. C. CORBIN,
Adjudant général.

On peut voir, d'après ce qui précède, que le maire Crowley a fait tout en son pouvoir pour avoir le 26e à Lowell, et il est probable qu'il réussira.

Le 26e quittera Plattsburg, mardi, le 5 septembre et arrivera à Boston le 6. Il paradera ensuite à Providence. Le capitaine Greig fait tout ce qu'il peut pour obtenir que le 26e vienne à Lowell et il a une grande influence sur le colonel Rice. Nous pouvons donc compter que le 26e arrêtera à Lowell en se rendant à Boston.

Fontaine's Studio

Tel est le nom de l'atelier photographique le plus populaire en ville, M. J. T. Fontaine, 475 rue Merrimack, pour se rendre aux demandes toujours croissantes de sa nombreuse clientèle et donner la meilleure satisfaction à tout le monde, vient d'engager M. J. Champlin, récemment de Paris, où il a passé quatre années à la Galerie Royale, et qui a 23 ans années d'expérience pratique. Il s'est aussi assuré les services de M. A. Drainville, qui a passé quatre années au Crown Studio. Inutile d'ajouter que le public a la plus grande garantie de satisfaction dans toutes les commandes artistiques.

M. Fontaine est maintenant prêt à exécuter toutes sortes d'ouvrages d'art pour plaire à tous les goûts et satisfaire les plus difficiles; les couleurs sont garanties de ne pas changer. Une visite est sollicitée.

LES JEUNES REPUBLICAINS.

On nous informe que d'ici à quelques jours il y aura une grande assemblée générale des membres du club des Jeunes Républicains, une organisation populaire composée de jeunes gens enthousiastes et convaincus de la supériorité des principes de leur parti.

L'an dernier, le club n'a pas cru devoir se mêler trop activement des affaires publiques, vu le travail fait par une autre organisation politique canadienne qui fonctionnait à merveille.

Cette année, les circonstances n'étant plus les mêmes, il est probable que les Jeunes Républicains se pousseront de l'avant et les membres semblent en faveur d'avoir une assemblée aussitôt que possible.

Nous l'annoncerons en temps et lieu.

SOLDAT EN CONGE.

Wilfrid Lajoie de retour de Fort Wadsworth.

M. Wilfrid Lajoie, frère de M. Wilbrum Lajoie, typographe à L'ETOILE, est arrivé ce matin à Lowell et nous avons eu le plaisir d'avoir sa visite à nos bureaux.

M. Wilfrid Lajoie s'est engagé le 10 février 1897 et depuis ce temps il a fait partie de la batterie M du 5e régiment d'artillerie.

Il a obtenu sa décharge pour cause de maladie et profite de son congé pour visiter ses parents et anciens amis de Lowell.

Il a été pendant le temps qu'a duré son engagement en garnison à Fort Slocum, Fort Hancock et à Fort Wadsworth, N. Y.

M. Lajoie a connu dans le cinquième régiment quelques-uns de nos compatriotes. Ce sont MM. Gérin, 1er sergent, Stéphane, caporal, et Fugier, soldat.

Vous les aurez.

On vous servira les Essences Impériales, si vous les demandez, et la raison pour laquelle vous devriez les demander c'est qu'elles sont supérieures à toutes les autres pour faire la crême à la glace, les pâtisseries, etc. Elles sont pures, concentrées, et préparées au moyen des meilleurs procédés, avec des ingrédients supérieurs, par des chimistes expérimentés, à la Lowell Pharmacy. Les bouteilles sont grandes, paraissent bien, et l'étiquette "Impérial Brand" est collée autour du goulot. Demandez les Essences Impériales à votre épicier qui vous les vendra au prix de 10 la bouteille.

Avis Important.

Je désire annoncer à toutes mes pratiques et au public en général qu'à partir de lundi matin, le 4 septembre, je serai au service de M. J. T. Fontaine, artiste photographe de la rue Merrimack, et j'espère que tous ceux qui ont voulu m'encourager au Crown Studio, pendant les quatre dernières années, voudront bien me continuer leur bienveillant patronage. Comme toujours, je ferai tout en mon possible pour donner pleine et entière satisfaction.

A. DRAINVILLE.

L'AMERICAN HOUSE

Les officiers de police y vont.

Les officiers du revenu ont fait une descente, hier, dans l'American House et le propriétaire de cet hôtel, Dennis J. Leary, a dû comparaître en cour, ce matin, pour répondre à l'accusation de tenir illégalement des liqueurs enivrantes.

La cause a été fixée à mercredi en huit et M. Lary s'en est tiré en fournissant $300 de caution.

C'est le premier hôtel dont le propriétaire soit traduit en cour depuis le 1er mai.

TRENTE PIEDS DE HAUT.

Un Bébé tombe du deuxième étage sans se blesser.

Boston, 29 août.—Par quelque manière encore inexpliquée, James Maloney, un enfant de deux ans, No 13 rue Fellows, Smith End, est tombé hier soir vers les 8 heures, du deuxième étage, trente pieds au-dessus de terre.

Ses parents se sont précipités à son secours, s'attendant à ne ramasser qu'un cadavre, ou, du moins, un corps sanglant et inanimé.

Quand ils arrivèrent à lui, pour le relever, l'enfant se mit à rire.

Le père a cru, toutefois, qu'il valait mieux l'envoyer à l'hôpital.

Les médecins l'ont examiné et n'ont trouvé aucun os brisé ni de symptômes de blessures internes.

Le gros bébé l'a paru belle.

Si vous avez un poêle à faire réparer, allez trouver M. A. Denis, 95 rue Market.

A VENDRE
EXCELLENTS VINS
de Port et Sherry
Au No. 141 rue Worthen,
L. P. Turcotte, Agent.
On vous invite à en faire essai.

PRESQUE UN MEURTRE

BALLES ECHANGEES A BOSTON.

Michael Irish a Failli se Faire Tuer.

Boston, 29 août.—Il y eût une vive fusillade rue Kirkland vers les 11 h. 10, hier soir, et environ un quart d'heure plus tard, sur la rue Compton, il y eut d'autres balles échangées.

La police dans le temps ignorait la nature de la querelle et ne savait pas qu'il s'agissait d'une discorde invétérée.

Il était exactement 11 h. 10 quand les policemen de la 4e division entendirent des détonations dans les alentours de la rue Kirkland. Ils s'y précipitèrent et ne trouvèrent qu'un homme étendu sur le sol à demi-inconscient. Il avait reçu une balle dans l'abdomen et une autre dans l'épaule.

Comme la foule s'assemblait, quelqu'un indiqua un nègre qui s'enfuyait. Tout le monde suivit le policeman qui s'était élancé sur les traces du criminel.

Le nègre pourchassé se dirigea dans la 5e division et le constable D. F. Driscoll, de ce district, se mit aussitôt de la partie.

Le nègre se détourna à ce moment et tira un coup de pistolet sur Driscoll, mais heureusement qu'il ne savait pas viser et le policeman en sortit indemne.

Voyant qu'il avait manqué son coup, le fuyard prit la rue Emerald où Driscoll l'arrêta en lui tirant une balle dans la jambe.

Au poste, le nègre dit qu'il s'appelait Henry Davis, qu'il était âgé de 28 ans et demeurant 14 rue Kneeland. Plus tard on dut le transporter à l'hôpital de la ville où sa blessure fut pansée, tandis qu'un policeman en avait la garde.

Dans l'intervalle l'autre homme avait été transporté dans la voiture de l'ambulance dans un autre hôpital.

Il dit d'abord qu'il s'appelait Michael Irish, puis plus tard, "Martin" et ce fut ce nom qu'il signa au bas d'une dépêche qu'il adressa à New York.

Irish est dans une condition des plus critique et l'on s'attend à sa mort d'une heure à l'autre.

DREYFUS EST COUPABLE.

Ce n'est pas un homme, c'est un Juif.

HEUREUSEMENT SES JUGES NE SONT PAS JUIFS.

Etrange Interview Avec un Père Dominicain.

Lewiston, Me, 29 août—Le Révd Père A. R. Grolleau, prieur et curé de la paroisse St Pierre, de cette ville, qui revient d'un voyage à Paris où il a passé trois mois, ayant eu l'occasion de parler de l'affaire Dreyfus à des personnes connaissantes, a été interviewé hier au sujet du procès.

"Toute la partie honnête et religieuse du peuple français pense que Dreyfus est coupable," a-t-il dit. "Les gens du gouvernement le croient coupable. Tous espèrent qu'il sera condamné.

"Les Français ne considèrent pas Dreyfus comme homme, mais seulement comme un Juif. C'est une lutte de races. Les Juifs regardent Dreyfus comme un représentant de leur propre innocence. Par lui ils font la guerre aux généraux français qui sont bons et honnêtes. Tous les Juifs sont contre l'armée et contre la France. Ils ne font qu'avoir des collections dans leurs synagogues pour Dreyfus. Ils ont dépensé des millions pour lui. Les dépêches télégraphiques ou câblegrammes reçu ici ne sont pas vrais. On a beaucoup parlé de Mme Dreyfus et de son amour pour son mari; comme question de fait, Mme Dreyfus intenté une poursuite en divorce contre son mari parce que celui-ci vivait ouvertement avec des femmes perdues.

"Quand j'ai quitté Paris, le 12 août, les Français étaient beaucoup plus excités encore qu'on le disait. C'était leur unique sujet de conversation, à tel point qu'un étranger en était ennuyé. Les Dreyfusards ne sont que des Juifs et des anarchistes. Les juges de Dreyfus ne sont pas des Juifs, heureusement. Il sera trouvé coupable. Les juges le croient tous coupable. Comment! le Président Loubet lui même dit que Dreyfus est certainement coupable.

RED.—L'interview ci-haut est publiée par la presse associée et nous la reproduisons telle que telle. Nous écrivons au Révd Père Grolleau pour avoir son opinion.

CERTIFICAT.

Je désire certifier par les présentes que je me suis servi depuis quelques jours du "Celery Compound" de Joseph W. Litch, pharmacien, 415 rue Bridge, qui est un purificateur pour le sang et que j'en ai éprouvé la plus grande satisfaction.

J. D. O. CORCORAN.
Lowell, Mass.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

LIEUTENANT REPRIMANDE.

Puis libéré à la demande de Dreyfus.

Rennes, 29 août.—Le lieutenant commandant l'escouade de gardes, qui barrent la rue quand Dreyfus passe pour aller de sa prison au Lycée, avait intentionnellement tourné le dos au capitaine incriminé et négligé de lui faire le salut militaire.

Dreyfus s'est arrêté en route et a exigé de lui le salut dû à un officier supérieur.

Le colonel du régiment en a eu vent et a condamné ce lieutenant à vingt jours de garde.

Sur la demande de Dreyfus, le lieutenant a été libéré aujourd'hui.

ON DEMANDE—Un jeune homme de 15 ou 16 ans parlant le français et l'anglais qui désirerait apprendre le commerce de chaussures. S'adresser par lettre de la manière suivante Commercial Care of L'Etoile. City.

ON DEMANDE—Immédiatement un tailleur pour les habits d'hommes. S'adresser à A. Dellale, marchand-tailleur, 498 rue Merrimack.

Voulez-vous Savoir Où ?

C'EST AU
Grand Magasin de
PARTHENAIS FRERES
QUE VOUS POUVEZ ACHETER

Pantoufles Dongola de 75c, pour 45c.
Bons Oxfords de $1 pour dames, à 69c.
Chaussures lacées, noires ou russet, de $1, pour jeunes filles, pour 69c.
Oxfords Russet de $2 et $2.50 pour dames, pour $1.47.
Bons Oxfords Russet de $1.75 pour dames, pour $1.39.
Chaussures hautes de Bicycle, de $2 pour dames, pour $1.23.
Chaussures de $3, cousues à la main pour dames, pour $1.97.

C'est aussi au
Grand Magasin de Parthenais Frères
QUE VOUS POUVEZ ACHETER

Chaussures Russet Vici de $2.50 pour hommes, pour $1.79.
Chaussures Russet Vici de $3 et $3.50 pour $2.47.
Vraies Chaussures de $3, en Veau Lacées et Congress, pour hommes (pas tous les points) pour $1.97.
Chaussures Russet Solides de $1.50 pour garçons, pour $1.00.
Chaussures Lacées de 75c, Canevas avec bande en cuir pour garçons, pour 49c.
Chaussures Russet de $2 et $2.50 pour hommes, pointes pointues, pour 73c.

Aucun autre magasin en cette ville ne saurait possiblement approcher les valeurs extra ci-dessus en Chaussures.
Nous vendons des Chaussures depuis plus de vingt ans et nous n'avons pas l'intention à une date aussi reculée de laisser aucun compétiteur, gros ou petit, vendre plus bas que nous. Nous avons atteint le premier rang et nous nous proposons de rester où nous sommes.

Parthenais Frères,
Les Premiers Drapiers, Merciers et Marchands de Chaussures.
522 à 536 RUE MERRIMACK, (Près de la rue Suffolk).

VINS ET LIQUEURS!
Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à
Ford Brothers,
Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)
Coin des rues ESSEX et JAKCSON.
Où vous pouvez un bon choix de
LIQUEURS
Pour l'usage des familles, et la célèbre
BIERE JONES
Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs
LAGERS.
Ordres Envoyes par Express.
Téléphone No. 312-3.
Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

OUVERTURE
DE LA
Saison des Chapeaux d'Automne.

Après pluieurs mois de préparatifs extraordinaires nous sommes prêts avec les lignes les plus considérables et aux prix les plus populaires jamais soumises à un public difficile de Lowell.

Demandez n'importe quelle qualité, forme ou garniture et si elles sont de mode et désirables, nous les montrerons.

Nouvelles Formes d'Automne
En Derbys pour Hommes à
89c, $1.48, $2.00, $2.50 et $3.00.

J. L. CHALIFOUX
RUES CENTRAL ET MIDDLE.

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté
Marches dans tout pour tout le monde.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 30 AOUT 1899. No 133

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté
Marches dans tout pour tout le monde.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

A SAINT-DOMINGUE

Les Révolutionnaires sont Victorieux.

LE GENERAL PEPIN EST BATTU PAR LES REBELLES.

La population veut s'annexer aux Etats-Unis.

Porto Plata, 30 août.—Les chefs de la révolution ont refusé d'accepter les propositions du gouvernement qui désirait une suspension des hostilités.

Santiago s'est rendue aux révolutionnaires, mardi après-midi, et cette ville-ci a fait la même chose hier après-midi. La force des révolutionnaires est telle qu'il est impossible au gouvernement d'y résister.

NOUVELLES CONFIRMEES.

Washington, D. C., 30 août—Le département d'Etat a reçu un câblegramme du consul américain à Porto Plata, déclarant que tous les villages de ce district, à l'exception de Monte Cristi, sont entre les mains des révolutionnaires et que Porto-Plata s'est rendue hier.

DEFAITE DU GEN. PEPIN.

Cap-Haïtien, 30 août.—Des nouvelles reçues ici de Saint-Domingue confirment la nouvelle de la défaite du général Pepin par les révolutionnaires.

Des forces que Pepin commandait trente soldats ont été tués et quarante faits prisonniers. A part cela, Pepin a été forcé d'abandonner un convoi de provisions.

Une autre bataille est commencée près de Monte Cristi, entre les révolutionnaires sous les ordres du général Davarre et les troupes du gouvernement commandées par le général Guelito.

On n'a pas encore reçu de détails de cet engagement.

LE BUT DE LA REVOLTE

Kingston, Jamaïque, 30 août—Nelson B. Clark, de Boston, Mass., qui vient d'arriver ici de Saint-Domingue, dit que la révolution y est si essentiellement nationale et libre de tout élément politique personnel que les partisans de Jiminez ont conseillé à celui-ci de ne pas s'y rendre pour le moment. Ce que le peuple veut n'est pas tant un changement de gouvernement qu'un bon gouvernement solvable, auquel ils associent l'idée de l'annexion ou d'un protectorat américain.

C'est là, dit M. Clark, le seul but actuel de la révolution et les conditions industrielles et commerciales sont telles que la nation entière endosse l'idée de l'annexion comme la seule solution réelle.

JIMINEZ ENCORE ARRETE

Santiago-de-Cuba, 30 août.—Le général Jiminez, qui aspire à la présidence de Saint-Domingue, est arrivé ici hier avec ses deux fils, sur un navire de la côte sud, mais on ne lui a pas permis de débarquer.

Dès qu'il a mis pied à terre, ce matin, il a été arrêté sur l'ordre du Gén. Wood, le gouverneur militaire, qui ne lui permettra pas de procéder à Saint Domingue, excepté après avoir reçu d'autres instructions à cet effet de La Havane.

Le général Jiminez est très indigné du traitement auquel on l'a assujetti, bien qu'il ne cache pas son intention de se rendre à Saint Domingue pour devenir le Président de la nouvelle république.

Petites Dépêche.

Le bureau de police de Boston vient de faire des changements radicaux dans la force de la métropole.

La convention d'état démocratique d'Ohio a lieu aujourd'hui à Zanesville. Elle est contrôlée par John R. McLean.

On annonce que la Bell Telephone Company doit sous peu cesser d'être une institution du Massachusetts. Elle sera transférée à New York.

Les émeutes ont recommencé à Cleveland, Ohio, et quatre chars ont été brisés hier par la foule excitée des grévistes.

Le transport Grant ayant à bord les régiments d'Idaho, Wyoming et Dakota, est arrivé ce matin de Manille à San Francisco.

Des capitalistes de Boston ont acheté toutes les lignes de tramway de Seattle, Wash., pour la somme d'un million et quart.

Joe Carroll, un nègre, a été pendu hier dans la prison d'Atlanta, Ge, pour le meurtre de Josie Alexander, une négresse, en mai dernier.

Le Président McKinley est arrivé hier à East Liverpool, O., avec Mme McKinley. On leur a fait une ovation. Ils s'en vont à Canton aujourd'hui.

L'amiral Howell et les officiers des croiseurs américains Chicago et Montgomery sont allés faire visite, hier, au président Campos Salles, à Rio de Janeiro, Brésil.

Le Gén. Wheeler a reçu ordre de se rapporter au Gén. MacArthur qui lui donnera le commandement de la brigade du Gén. Funston à San Fernando.

Dans l'élection partielle du 8e district congressionnel du Missouri, rendue nécessaire par la mort de Richard P. Bland, Shackleford, démocrate, a été élu hier par environ deux mille voix de majorité. Bland y avait eu 4842 votes de pluralité.

Pour la première fois depuis son arrestation, Roland B. Molineux, accusé du meurtre de Mme Katherine J. Adams, a reçu hier en prison une visite de sa femme. L'entrevue qui a duré une heure a été des plus touchante. Elle l'a assuré qu'elle croyait en son innocence et il lui a répondu qu'il était certain d'être acquitté.

M. Maurice Grau, directeur du Metropolitan Opera House, de New York, et du Covent Garden, de Londres, vient d'être fait chevalier de la Légion d'Honneur, par M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, pour les grands services qu'il a rendus à l'art français pendant sa longue carrière.

M. Paul Déroulède, fondateur et président de la Ligue des Patriotes membre de la chambre des députés, a adressé de la prison de la Conciergerie, où il est interné, une lettre énergique au Président Loubet, protestant contre son emprisonnement et demandant un procès immédiat.

A VENDRE
EXCELLENTS VINS
de Port et Sherry
Au No. 141 rue Worthen,
L. P. Turcotte, Agent.
On vous invite à en faire essai.

TOURNURE ALARMANTE

La Situation s'Aggrave au Transvaal.

LES HABITANTS QUITTENT LE PAYS PAR MILLIERS.

Le General Joubert se Prepare a la Guerre.

Pretoria, 30 août—Les évènements ont pris une tournure alarmante. La Grande Bretagne, sur la requête du conseil des Uitlanders, a agrandi la sphère des demandes originales de Sir Alfred Turner, le haut commissaire britannique, et adopte les vues de Cecil Rhodes, que le Président Kruger ne résistera pas à un ultimatum.

Le correspondant du Daily Mail, de Londres, qui réside dans la ville du Cap, écrit:

"Une scène pitoyable s'est déroulée à la gare du chemin de fer, aujourd'hui, quand sont arrivés de Johannesburg cent cinquante enfants dont les parents sont trop pauvres pour venir eux-mêmes.

"On affirme de source officielle que le Président Kruger, le volksraad et la nation seront unis dans leur résistance à une demande absolue de donner effet au programme Milner, mais qu'ils concèderont des réformes sur les conditions déjà rapportées."

On évalue à quinze mille le nombre des personnes qui ont quitté le Transvaal depuis que la crise est commencée.

Le Standard et le Diggers News, de Johannesburg, prétendent que le général Joubert, vice-président de la république et commandant en chef de l'armée, a déclaré que, bien que personnellement il désire faire tout en son pouvoir pour maintenir la paix, la situation est telle que la république doit se préparer à la guerre.

MALGRE LEURS PARENTS

Deux Amoureux viennent se marier à Lowell.

Un couple de jeunes amoureux de Nashua est venu se marier à Lowell ces jours derniers.

Voici comment un journal de Nashua raconte la chose:

"Albert Salvail et Marie Tessier ont donné beaucoup de trouble aux parents de cette dernière lundi matin, et finalement, ils sont partis ensemble et sont allés se marier à Lowell.

"Il y a quelque temps M. Alfred Tessier defendit à Salvail de fréquenter sa fille, mais cette dernière trouva moyen de rencontrer son amoureux à l'insu de ses parents.

"Salvail vers ce temps alla demeurer à Haverhill, mais il revenait souvent à Nashua voir la jeune fille.

"Dimanche M. Tessier trouva dans la chambre de sa fille une lettre de Salvail, dans laquelle ce dernier proposait à la jeune fille de s'enfuir avec lui.

"Lundi matin, Mlle Tessier se rendit au bureau de la compagnie Jackson où elle est employée et demanda un jour de sortie qui lui fut refusé. Elle ne s'en soucia pas cependant et alla rejoindre son amoureux qui l'attendait à la porte.

"Ils ne purent se procurer une licence de mariage à Nashua et ils se rendirent à Lowell, où les parents de Mlle Tessier arrivèrent deux heures après eux; on pense que les amoureux se sont mariés à Lowell et sont partis pour Haverhill où le jeune homme travaille. Salvail est âgé de 18 ans et la jeune fille de 17 ans.

OUVERTURE DE CAMPAGNE.

Le Président McKinley a East Liverpool.

East Liverpool, O., 30 août.—Il y a six ans passés, William McKinley, alors gouverneur, ouvrait sa campagne pour un second terme sur le perron du Col. John Taylor, et le fait a été rappelé hier soir par le congressman Taylor, qui représente maintenant l'ancien district de McKinley, qui a souhaité du même endroit la bienvenue au Président dans le vieux 18e district.

Sept mille personnes avaient envahi la rue et le terrain autour de la résidence Taylor.

En réponse, le Président dit:

"En vous remerciant pour cette cordiale bienvenue, je ne puis m'empêcher de rappeler que de ce même endroit, d'année en année, j'ai rencontré cette population qui m'a toujours accordé le même accueil généreux.

"Votre amitié pour moi a toujours été solide et bien que j'aie été absent pour plus de quatre année, mon affection pour vous est restée la même?"

Mme McKinley se présenta sur le portique pour saluer la foule et celle-ci lui fit une ovation. La démonstration a duré plus d'une heure.

JUSQU'AU BOUT

Les Philippins lutteront pour leur indépendance.

Montréal, 30 août.—Le Dr Mariano Ponce, secrétaire privé d'Aguinalde, est ici en route de Londres à Manille.

Au cours d'une interview, il a déclaré:

"Ma patrie lutte et elle luttera pour son indépendance, parce qu'elle est pleinement convaincue qu'elle ne fait que remplir un devoir imposé la Providence. L'ambition d'une nation puissante n'est pas suffisante pour la faire renoncer à sa destinée. Elle est prête à faire n'importe que sacrifice pour la défense de sa liberté.

"Mon pays n'a pas encore dit son dernier mot à ce sujet. Les Philippines ne seront une possession américaine que lorsqu'il n'y aura plus de Philippins."

PERDUS.—Mercredi matin, de la rue Merrimack coin de la rue Austin, par les rues Austin et Moody jusqu'au No 43 rue Race $16 ou $17. Bonne récompense à qui les rapportera au bureau de L'ETOILE.

POUR VOTRE SANTE—Prenez le Vin de Salsepareille, le meilleur du pays; il se vend très bon marché, vous pouvez l'acheter à la bouteille ou au gallon en vous adressant chez M. Narcisse Lachance, 119 rue Cheever, Petit Canada. Tout ordre porté à domicile.

Putnam & Son

Notre Magasin sera Fermé le "Jour du Travail"

Mais ce magasin et tout son contenu sont grandement à votre service cette semaine—les marchandises nouvelles en faisant une place intéressante et profitable à visiter.

Si vous voulez voir ce qu'on portera cette automne, il y a un étalage fier de ce qu'il y a de plus neuf et de meilleur dans les

Dépt. pour Hommes.
Dépt. pour Garçons.
Dépt. de Chapeaux
Et de Cravates.

Voulez-vous un nouvel Habit d'Automne pour la Parade ou aucune autre affaire? Les voici: des centaines—Worsteds de Goût et Chéviottes de Goût, Serges Bleues à Côtes Larges et Chéviottes Noires Worsted. Gilets à doubles ou simples revers en Soie ou unis. Vestes, avec ou sans collet, à simples ou doubles revers. Proprement coupés, proprement taillés, proprement prisés.

LES NOUVEAUX HABITS TOUT LAINE, poids épais, pour **$3.95, $5.95, $7.95 jusqu'à $23.95.**

PARDESSUS D'AUTOMNE, courts et chics, pour hommes et jeunes gens, **$3.95 à $23.95.**

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

Attention!!

Je viens de recevoir une grande quantité de Sucre d'Erable de première qualité en chaudières de cinq livres, aussi du Sirop d'Erable en canistres d'une quart. Empressez-vous de venir vous en procurer au plus vite, car les demandes sont considérables.

T. VIGEANT,
694 rue Merrimack.

O'Donnell & Gilbride Co.

Une Vente de Débarras Absolue de
Gilets Legers pour Dames et Reefers d'Ecole pour Enfants pour porter de bonne heure l'Automne.

Les soirées et matinées fraiches forcent les dames à se pourvoir de gilets légers. Si une dame va en tramway, carrosse ou bicycle, un gilet léger est une nécessité. Donc, anticipant le besoin d'un tel vêtement, nous mettrons toute notre ligne de gilets légers en vente aujourd'hui aux prix de sacrifice suivants:

Gilets faits pour détailler à $6, réduits à $3.98 chacun.
Gilets faits pour détailler $8.50 à $10, réduits à $5.98.
Gilets faits pour détailler $11.50 à $15, réduits à $7.50.
Les couleurs sont noir, tan, castor, brun et bleu.

Reefers d'Ecole pour Filles.

Nous avons environ 200 reefers légers que nous voulons clore avant l'arrivée des étoffes pesantes. Ils sont convenables pour l'école et les grandeurs varient de 4 à 12 ans.

Reefers faits pour détailler $2, réduits à 98c chacun.
Reefers faits pour détailler $4 et $4.50, réduits à $1.98.
Reefers faits pour détailler $5 à $6, réduits à $2.69.
Ces prix sont absolument moins que le coût de l'étoffe seule.

Modes avancees en Jupes Separees pour l'Automne.

Quelques-unes des Jupes nouvelle forme pour l'automne faites d'étoffes propres commencent à arriver. Nous offrons aujourd'hui une jupe serge et brillantine, bonne qualité, nouvelle forme, à $2.98 chacune.

Les Patrons Butterick sont les meilleurs en vente à notre magasin.

O'Donnell & Gilbride Co.
Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. POLLARD & CO.

VENTE SPECIALE D'INDIENNES (Endommagées)
Pour Jeudi le 31 Courant
TRENTE-SEPT MILLE VERGES
D'Indiennes Bleu Indigo Foncées,

Toutes de jolis patrons nouveaux pour l'automne, endommagées par accident dans la manufacture et ayant un petit trou toutes les 5 ou 6 verges près de la lisière. Meilleure qualité d'indienne qui vaut 6½c la verge aujourd'hui que nous allons vendre

4½c la Vge.

Nous en ferons un étalage dans notre vitrine de la rue Merrimack mercredi et nous les vendrons jeudi dans notre SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO., —Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mercredi 30 Aout 1899

Bénédiction Papale.

Une dépêche de Rome nous apprend que le Rêvd William H. J. Reamey, aumônier à bord du navire-amiral Olympia, a été reçu samedi dernier en audience spéciale par Sa Sainteté Léon XIII.

Le Dr Lapponi avait donné des ordres sévères au Pape de ne recevoir aucune personne à cause de la fatigue que son saint patient avait éprouvée à la suite des cérémonies de la fête de Saint Joachin, son patron.

Sa Sainteté a bien accueilli le Père Reamey et lui a accordé une réception des plus cordiale.

Le Pape lui a, à ce que les dépêches rapportent, posé une foule de questions au sujet de la guerre récente entre l'Espagne et les Etats Unis et s'est surtout intéressé à l'incident de Cavite, dans les Philippines.

Sa Sainteté a exprimé l'espoir que les efforts que l'on fait actuellement pour obtenir la paix universelle pourront empêcher la répétition de luttes fratricides semblables.

Quand notre Saint Père a appris que le Rêvd Père Reamey était un des trois aumôniers catholiques de la marine américaine, il a exprimé le désir que le nombre en fût augmenté et a parlé en termes élogieux de Son Eminence le cardinal Gibbons dont le brave Père Reamey est l'archidiocésain.

Avec beaucoup d'à propos, le Pape a remarqué qu'avec d'aussi dévoués pasteurs américains, le Catholicisme fait de grands progrès dans le nouveau monde et Sa Sainteté a terminé l'entrevue en accordant la bénédiction papale à tous les Catholiques au service de la marine américaine.

Nous en sommes heureux, surtout pour notre compatriote et concitoyen, Georges Charette, maître-canonnier à bord de l'Iowa, aujourd'hui dans les eaux du Pacifique, qui se trouve à participer à cette bénédiction. Il a eu l'occasion bénie de pouvoir dans le temps voir Léon XIII de près et de recevoir des augustes mains du Saint Pontife la suprême bénédiction mais il ne recevra pas sans une exultation bien légitime la nouvelle de cette bénédiction générale.

Notre service de dépêche ajoute que le Pape a causé durant près d'une demi-heure avec le Rêvd Père Reamey et que celui-ci s'est retiré enchanté de sa réception et surpris de la vitalité merveilleuse du successeur actuel de Saint Pierre sur le trône de Rome.

La victoire, ou plutôt le triomphe, de Manille s'explique mieux quand on nous apprend qu'un brave aumônier catholique est à bord du navire-amiral l'Olympia qu'on acclamera le mois prochain chez nous.

La vérité est le soleil des intelligences.

Plusieurs parlent en philosophes et vivent en fous.

Le premier devoir est de s'instruire, le second d'instruire les autres.

ROACH DEATH.

Sous le nom de ROACH DEATH nous offrons au public un article, sans poison par sa nature, qui tue Fourmis, Punaises, Coquerelles et autres insectes. C'est une poudre blanche inodore, positivement sûre et qui n'a pas d'égal sur le marché pour exterminer toute sorte de peste. Il ne contient aucun borax, ingrédient phosphoreux ou désagréable et ne requiert qu'un essai pour démontrer sa parfaite efficacité. ROACH DEATH étendu où est la vermine la fera disparaître dans peu de jours et complètement; en renouvelant la poudre au premier indice d'un retour on empêchera définitivement leur réapparition.

Rappelez-vous le nom,
ROACH DEATH,
Vendu seulement par
C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.
Commis Canadiens: — Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Le temps qui fuit sur nos plaisirs, semble s'arrêter sur nos peines.

"C'est notre territoire", a déclaré le Président McKinley, lundi, à Pittsburg, Pe., en parlant des Philippines.

Tenons-le bien alors!

La superstition n'empêche jamais les gens d'accepter treize pour une douzaine.

La fameuse douzaine du boulanger, par exemple.

—Pourquoi ne vous êtes-vous pas mis en grève, vous aussi?

—J'ai pour cela sept bonnes raisons.

—Quelles sont-elles?

—Une femme et six enfants.

Trio de Proverbes:

Septembre est le Mai de l'automne.

A pauvres gens la pâte gèle au four.

Qui s'attend à l'écuelle d'autrui a souvent mal dîné.

On annonce de Rennes que les généraux français vont jouer leur dernier atout.

Ils admettront la trahison d'Esterhazy, mais ils vont tenter de démontrer que c'est Dreyfus qui a volé les secrets de l'armée que le major a vendus à l'étranger.

Un mauvais plaisant entre un jour dans un magasin de chaussures ayant pour enseigne "Aux 100,000 souliers."

—Vous avez 100,000 souliers? dit-il au patron?

—Oui, monsieur.

—Est-ce que vous êtes occupé, en ce moment?

—Non, monsieur.

—Eh bien! je vais les essayer!

Les férocités du reportage:

Dans l'antichambre d'un homme célèbre, à l'agonie, les reporters des journaux du matin assaillent de questions le médecin du patient.

—Vous disiez donc, docteur, qu'il ne passerait pas la nuit?

—Hé! hé! On ne sait jamais... Cette nuit peut-être.... Peut être demain matin...

—Parbleu! C'est bien cela... Vous verrez qu'il va mourir pour les journaux du soir!

Question de Justice.

[Du JOURNAL DES DEBATS.]

La partie saine de l'opinion publique ici n'admet ni que le procès de Rennes soit un duel, un combat entre deux factions ni qu'il y soit question d'un sacrifice humain destiné à apaiser quelque dieu farouche, ni qu'il faille nécessairement opter entre le salut d'un homme, innocent ou coupable peu importe, et celui de l'Etat, ni qu'il y ait devant le Conseil de guerre d'autres accusés que celui dont le jugement lui est déféré, ni que l'acquittement de l'un doive avoir pour conséquence la condamnation des autres.

Sans doute il faudra choisir entre l'armée nationale et ceux qui veulent maintenir intacts les ressorts de la défense nationale et ceux qui s'efforcent de les fausser et de les détruire.

Mais c'est ailleurs que dans la salle du Conseil de guerre que cette question sera vidée.

Il n'est nullement besoin, quoi qu'on en dise, qu'un homme périsse pour le salut de la nation.

La nation trouvera en elle-même assez de ressources et de forces pour se sauver sans sacrifier ni la justice, ni le droit, ni l'humanité.

Ce qu'il y a à juger à Rennes, ce n'est pas une question politique, c'est une question de justice.

C'est bien ainsi que les juges le comprennent, et c'est pourquoi ils se préparent à juger en faisant tout ce que des juges consciencieux doivent faire pour s'éclairer et se résoudre.

Devant une Noce qui Passe.

—Tenez! La voilà!

—N'est-elle pas jolie?

—Qui a fait sa robe?

—Elle est en surah, en soie, en satin.

—Son voile est-il de vraie dentelle?

—Elle est aussi blanche que la muraille!

—Je serais curieux de savoir combien il peut valoir!

—Lui a-t-il donné ces diamants?

—N'est-elle pas un peu triste?

—La traîne de sa robe a une horrible forme.

—Les demoiselles d'honneur sont-elles à plaindre?

—N'a-t-elle pas une jolie petite main.

—Je serais curieuse de savoir la pointure de ses gants?

—On dit qu'elle porte cinq pour ses chaussures.

—Si ces cheveux n'étaient pas séparés au milieu de la tête encore!

—Je voudrais bien savoir comment elle s'est décidée à l'épouser?

—C'est pour son argent, sans doute.

—Il est bien assez élégant pour elle, tout de même.

—Elle a toujours été si pieuse.

—Elle sera encore pire, désormais.

—Elle était très coquette, n'est-ce pas?

—Ne fut-elle pas aimée du jeune Bouchencœur?

—Il a quitté la ville, dans tous les cas.

—Blanc comme son faux col!

—Pourquoi ne se dépêchent-ils pas?

—A-t-elle dit qu'elle obéirait?

—Ah! Les voilà, ils sont mariés à présent.

—Mortellement fatigués, n'est-ce pas?

—Contents, tout de même.

—Oh! Là! Ah!... Oh!...

Vous pouvez nous en croire.

Si vous voulez acheter un poêle ou un fourneau de cuisine, c'est le temps. Ne retardez pas, car vous paierez plus cher plus tard et voici pourquoi. Le prix du fer a haussé de $8.50 à $18 la tonne et le prix des poêles sera plus élevé quand notre stock actuel, acheté avant la hausse, sera épuisé. Nous avons eu la précaution de faire un contrat avec la fonderie pour 200 poêles et fourneaux de cuisine, de sorte que nous sommes en mesure de satisfaire aux besoins du public acheteur. Le magasin de meubles préféré du public, A. E. O'Heir & Co, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Pour le Meilleur Verre de Soda, allez à la nouvelle
PHARMACIE
....LAFAYETTE
Coin des Rues Ford et Aiken, pres du pont neuf
Prescriptions remplies avec soin, une spécialité.

Avez-vous une glacière qui a besoin d'être réparée? Allez voir M. Arthur Denis, 93 rue Market.

LE Bon Marché
ET ARTICLES POUR ECOLES.
PREPAREZ les GARCONS et les FILLES
Pour l'ECOLE AU BON MARCHE.

Pour les Garçon nous avons
Quelques habits d'automne qui restent. Quelques corsages-blouses, chaussures, chaussures, bas, bas, bas, sous-vêtements, sous-vêtements, faux-cols, faux-cols, cravates, cravates, bretelles, bretelles, &c., &c.

Pour les Filles nous avons
Robes, robes, corsages, corsages, chaussures, chaussures, sous-vêtements, sous-vêtements, tabliers, toiles, chapeaux, casquettes, crayons, ardoises, papier, &c. Tout à petits prix pour petites gens.

Pour les Garçons,
SPECIALITES.
Habits en laine, de $4.98, maintenant 98c.

Spécialités pour les Garçons.
Corsages-blouses de 25 et 39c pour 19c.
Chemises blanches non empesé pour garçons, 29c.
Cravates pour garçons, celles de 25c pour 12½c
Parapluies de garçons, à 39c.

Spécialités pour les Filles.
Caleçons, plis unis, pour fillettes, 10c la paire.
Jupes blanches pour fillettes, maintenant 33c.
Reefers pour fillettes, en laine, toutes couleurs, 98c.
Robes pour enfants, 19c en montant.
Gants pour fillettes, 10c.
Parapluies pour fillettes, 49c.
Et une foule d'autres items aussi bon marché et ce qu'il faut pour le commencement de l'automne.

CHAUSSURES POUR L'ECOLE.
Chaussures d'école pour garçons, valant $2, veau, fortes et durables, $1.49.
Chaussures d'école pour garçons, semelles simples ou doubles, 98c.
Chaussures d'école pour fillettes, boutons et lacets, dongola épais, pour $1.23.
Chaussures d'école pour fillettes, pointes vernies, dongola, lacets et boutons, 98c.

SOUS-VETEMENTS D'ECOLE.
Sous-vêtements jersey de garçons et filles (convenables maintenant) pour 15c.
Sous-vêtements jersey pour garçons et filles, poids de jeune automne, 19c.
Sous-vêtements mérinos et jersey poids moyen pour garçons et filles, 25c.

BAS D'ECOLE.
Bas de coton pour école, noir solide, à côtes, pour garçons et filles, 15c, pour 10c.
Bas à genoux doubles pour garçons et filles, étaient 38c, maintenant 19c.
Bas de goût pour fillettes, toujours 38c, maintenant 19c.
Bas d'école pour garçons et filles, toujours 25c, réduits à 15c seulement.

Chapeaux et Casquettes d'Ecole.
Chapeaux de paille crown pour fillettes, garnis en mousseline, convenables pour l'école, ont été 98c et $1.49, maintenant 49c.
Casquettes en toile Tam O'Shanta, 19c.
Casquettes tweed Tam O'Shanta, en plaid, &c, modes de jeune automne, toutes couleurs, pour 49c.

RUBANS! RUBANS! RUBANS! RUBANS!
La grande vente de rubans se continue cette semaine. Rubans de 10c, 15c et 19c pour 3 3-4c la verge. Rubans de 19c, 15c et 25, pour 6c la verge. Rubans de 19c, 25c et 29c, pour 10c la verge. Rubans de 25c, 39c et 49c, à 15c.

La Bon Marché Dry Goods Co., Rues Merrimack et Kirk.

SEMENCES
Pour Fleurs et Végétaux
Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

De Bons Conseils
Pour les Canadiens !

Si vous avez besoin de quelque chose
Annoncez dans l'Etoile.
Si vous avez perdu quelque chose,
Annoncez dans l'Etoile.
Si vous ne faites pas assez d'affaires,
Annoncez dans l'Etoile.
Si vous voulez agrandir votre commerce,
Annoncez dans l'Etoile.
Si vous aimez un bon journal,
Lisez l'Etoile.
Si vous aimez que le journal devienne de plus en plus intéressant,
Lisez l'Etoile.
Si vous avez des impressions à faire faire,
Venez à l'Etoile.

Nos prix sont les plus bas pour ouvrage de première classe.

LEPINE & CIE.,
Editeurs-Propriétaires.
67 rue Market, Lowell, Mass.

30,000 CAS

On estime d'après le rapport du Bureau de Santé du Massachusetts que ceci est le nombre de cas de Choléra Infantum et d'autres troubles d'intestins durant l'année 1898, dont

3149 ONT ETE FATALS.

Dr. Seth Arnold's Balsam N'a pas d'égal pour la guérison de toutes les maladies d'été.

En vente par tous les Droguistes.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. J. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds

PRIX SPECIAUX
[illegible]
LIBRAIRIE MERRILL,
[illegible] rue Merrimack. TELEPHONE [illegible]

POUR UNE SEMAINE
Nous vendrons les nouveaux Pianos Droits argent comptant, pour les clore.
Un Piano de $250 pour $150.
Un Piano de $275 pour $185.
Un Piano de $300 pour $215.
Un Piano de $400 pour $325.
Ce sont de beaux pianos neufs à moins que le prix du gros.
Chambre 5, No. 15 rue Palmer.
Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride.
J. A. GREEN, Agent.

Lakeview Park
Lieu de rendez-vous des familles, le jour
Quilles, Danse, Chaloupes, Peche, Carousel, Balançoires
Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.
MOUNTAIN ROCK ZOO
Commodités non égalées pour Diners Privés dans le Pavillon, conduit par la D. L. PAGE CO.

Theatre Lakeview
James Gilbert, Gérant pour Grant & Flynn
SEMAINE DU 28 AOUT.
OLD SLAVERY DAY'S CO.,
De Grant & Flynn.
Dépeignant la vie dans le Sud (ensoleillé).
Compris dans la compagnie sont:
Madame Flower, la Melba Noire. Le Quatuor Golden Gate,
Les Wilsons. Les Sanders.
Orchestre 20c
Parquet 10c
Balcon 5c
Passage 5 cents.

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez
J. D. GRANT
64 RUE MERRIMACK
Jones de Mariage,
Jones de Fiançaille,
Chaines et Loquet de Montres.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H
Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.
Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.
M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

BOSTON & MAINE R. R
Arrangements d'Eté, 26 Juin 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:
[illegible]

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
[illegible]

D. J. FLANDERS, Agent Général des passagers et pour les billets.

Vous Perdrez De l'Argent

Si vous manquez de voir ce Bicycle de haute qualité de $50.00 que nous offrons pour $21 50. Vous ne pourriez apprécier ce bargain sans le voir Alors vous êtes sûr d'acheter. Roues de seconde main, $3 à $8.

Comptant ou a Credit.

Le Grand Magasin de
RING,
221 - 229
RUE DUTTON.

Feuilleton de L'Etoile. No 113

Bras-D'Acier

PAR
ALFRED DE BREHAT.

QUATRIEME PARTIE.

En réalité, les trois mineurs étaient moins à blâmer qu'on aurait pu le croire au premier abord. Comme l'avait bien dit Vandeilles, leur présence vis-à-vis de l'îlot les aurait exposés à une mort certaine, sans être d'aucune utilité à Bras d'Acier. Celui-ci, d'ailleurs, avait déjà échappé à tant de dangers, qu'il pouvait fort bien se soustraire encore une fois à la mort qui semblait le menacer.

Vandeilles se répétait cela pour justifier sa conduite à ses propres yeux, mais, au fond du cœur, il était mécontent de lui-même. N'eût été sa jalousie, il serait retourné sur ses pas pour rejoindre Bucolick, dont la conduite lui semblait un reproche.

Les mineurs galopèrent presque toute la nuit. Tout à coup, cependant, ils durent s'arrêter brusquement. Une montagne à pic commençant à la rivière, et pénétrant fort avant dans les terres, semblait leur barrer complètement le passage.

Ils avaient cru d'abord qu'il serait possible de gravir la montagne, mais ils en reconnurent bien vite l'impossibilité. De même que la plupart des roches volcaniques de cet endroit, le revers de la montagne semblait coupé dans un bloc immense et n'offrait aucun moyen d'ascension, même au piéton le plus intrépide.

Benito lança son cheval au galop et s'éloigna de la rivière en ligne perpendiculaire, en longeant, par conséquent, le pied de la montagne.

Pendant ce temps, Craddle et Vandeilles descendirent de cheval et cherchèrent à découvrir un défilé, un passage qui leur permît de tenter l'ascension.

Au bout d'une demi-heure de recherches inutiles, ils virent revenir Benito, qui n'avait pas été plus heureux qu'eux-mêmes. La montagne se prolongeait toujours à perte de vue. Elle décrivait même une sorte d'arc qui semblait emprisonner les mineurs dans un cercle infranchissable.

Il n'y avait que deux partis à prendre: ou suivre la montagne, ce qui rejetait les mineurs sur les Indiens, qui devaient connaître cette disposition du terrain et s'être dirigés en conséquence; ou traverser la rivière, qui avait à cet endroit une largeur et une rapidité effrayantes.

Comme on le voit, ces deux moyens étaient presque aussi impraticables l'un que l'autre.

En supposant même, ce qui n'était guère probable, qu'un radeau pût affronter le courant, on n'avait ni le bois, ni les liens, ni surtout le temps nécessaire pour le construire, quelque informe et quelque incomplet qu'il pût être.

—L'enfer est contre nous, s'écria Vandeilles avec rage. Nous sommes perdus. Il ne nous reste qu'à attendre la mort, ou plutôt à nous tuer nous-mêmes pour échapper aux tortures que nous réservent ces scélérats de peaux rouges.

Berthe ne répondit rien. Depuis qu'elle avait perdu l'espoir de revoir Pablo, tout lui était devenu indifférent. A demi couchée sur le sol et la tête dans ses mains, elle restait immobile et silencieuse, ne demandant à Dieu que de l'envoyer le plus tôt possible rejoindre celui qu'elle aimait.

Rosina, que son enfant rattachait seul à la vie, priait le Seigneur de protéger la pauvre petite créature qu'elle couvrait de baisers et de larmes.

Quant à Benito, cédant à sa nature sauvage et violente, il rugissait de colère. Tantôt il blasphémait tous les saints du paradis, tantôt il leur promettait de riches offrandes. Par suite de ce besoin inné chez les hommes de rejeter leur malheur sur quelqu'un, le capataz s'en prit à Vandeilles de leur situation, et lui reprocha amèrement de s'être obstiné à suivre le cours de la rivière.

Une querelle, la vingtième au moins depuis un mois, allait encore s'engager entre ces deux hommes, aussi violents l'un que l'autre, lorsque Craddle appela ses compagnons.

—Ecoutez, leur dit-il, voici un bateau qui arrive.

Les mineurs se hâtèrent d'interrompre leur conversation et se blottirent derrière les buissons.

Bientôt une barque lancée rapidement passa comme une flèche à une demi-portée de pistolet du rivage. Une ou deux minutes après, on entendit retentir les trois cris de chacal au moyen desquels Pablo avait l'habitude d'annoncer sa présence lorsqu'il revenait durant la nuit au camp des mineurs.

—Pablo! s'écrièrent à la fois Berthe et Rosina.

—C'est impossible, fit Benito.

—C'est Bras d'Acier, vous dis-je reprit Berthe; répondez donc à son signal.

—Si ce sont des Indiens, comme tout doit nous le faire supposer? répliqua le capataz.

—Non; j'ai reconnu le signal de don Pablo, dit Rosina.

—Les Indiens l'auront imité, repartit Vandeilles.

—C'est Pablo, j'en suis certaine, s'écria Berthe.

Puis, cédant à la joie immense qui gonflait sa poitrine, elle éleva la voix pour appeler Bras d'Atier.

—Imprudente! fit Vandeilles en lui fermant la bouche.

Le bruit des pagaies et l'eau qui jaillissait sous la proue ne tardèrent pas à révéler le retour de la pirogue. Bras d'Acier, car c'était lui, répéta son signal.

Cette fois, ce fut Vandeilles qui répondit.

Deux minutes après, Bras d'Acier était au milieu de ses amis. Les mineurs l'accueillirent avec des transports de joie. Malgré leur jalousie, Vandeilles et Benito n'osèrent empêcher leurs femmes de se jeter dans les bras de l'homme courageux et dévoué qui venait encore leur sauver la vie et l'honneur.

A Continuer.

PILULES ROUGES du Dr Coderre
Pour les Femmes Pales et Faibles.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

NOUVELLE INSTITUTION.

—Montréal aura enfin son école Normale de filles, grâce au zèle intelligent et éclairé de l'hon. M. Robidoux. Cette école sera tenue par les Sœurs de la Congrégation dans leur établissement de la rue St Jean-Baptiste. Les examens d'admission commenceront le onze septembre prochain.

Le gouvernement met cent bourses au concours et il y a lieu de croire que les jeunes filles, qui veulent se destiner à l'enseignement, profiteront de cette bonne aubaine.

La Sœur Ste Anaclet, une religieuse très distinguée, sera la directrice interne de cette Ecole Normale. L'abbé Verreau y fera des cours de pédagogie et un professeur d'élocution sera attaché à l'école.

UN PATRIOTE DISPARU

—Une des plus anciennes figures de Montréal vient de s'éteindre par la mort inattendue de M. James Oliver Watts, qui est décédé hier au No 1029 rue Ontario. M. Watts naquit en 1812 aux Cascades et passa ses premières années dans la paroisse de St Benoit où il grandit et devint un des jeunes gens les plus marquants. Il travailla lui même pour gagner sa vie et acquérir une éducation primaire attendu que l'instruction, dans ce temps-là, était bien plus difficile à obtenir que de nos jours. Il était d'origine écossaise et avait eu le malheur de perdre ses parents avant qu'il eut atteint l'age de discrétion. Il avait à peu près 27 ans lorsqu'une poignée de patriotes, fatigués de l'oppression systématique à laquelle les soumettaient leurs nouveaux maîtres, s'agitèrent pour protester contre ces empiètements continuels de leurs droits. M. Watts prit une part active à tous les mouvements qui furent alors inaugurés et devint l'un des chefs des jeunes braves qui organisèrent les démonstrations publiques dont le résultat ne fut pas toujours marqué de succès, mais qui ne contribuèrent pas moins à engager les vainqueurs à adopter des mesures conciliatrices.

Il eut deux fils: William Henry Watts, notaire, mort en 1872; James Watts, marchand à Montréal; trois filles: Miles Angélina, religieuse, décédée chez les Sœurs Grises, il y a plusieurs années; Jessé, maintenant Mme veuve Dr Gagnon; Louise: Mme veuve Paquette. Le défunt était un patriote ardent et convaincu et aimait le Canada de toute la force de son cœur, au dire de ses anciens compagnons. Il est exposé en ce moment à sa résidence. Les préparatifs pour ses funérailles ne sont pas encore terminés.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

D'ISRAELI

BRULEE VIVE.

—Un bien pénible accident est arrivé ici, hier matin. En voulant allumer son poêle, au moyen d'huile de charbon, Mme Roch Germain a mis le feu à sa robe et en un instant elle s'est vue entourée de flammes. Elle se précipita affolée, au dehors de la maison, appelant au secours, mais ses cris ne furent pas entendus des voisins à cette heure très matinale.

Lorsque M. Germain, qui était en ce moment au lit, put réaliser le danger que courait sa malheureuse épouse et porter secours à celle-ci, elle était déjà si grièvement brûlée que le médecin craint fortement pour ses jours.

OTTAWA

CUISINIER DISPARU

—Napoléon Marsan, domicilié au No 30 rue Albert, est disparu de la ville depuis vendredi dernier. Marsan avait $16 en sa possession quand il a quitté son domicile et il devait payer un compte de $12. Mde Marsan dit que son mari était cuisinier à l'hôtel Windsor et était parti comme d'habitude pour son ouvrage vendredi matin. Il travailla jusqu'à midi et depuis n'a pas été revu. On a découvert aussi qu'il n'avait pas payé le compte.

QUEBEC,

MORT TRAGIQUE.

Quatre petits garçons du nom d'Alfred Fortier, Marcoux, Tom Savage et Jos. Girard étaient à pêcher de la sardine, à quelque distance du ponton de la compagnie Richelieu, vers 5.30 heures, hier après-midi, en arrière du "Montréal," lorsque la houle que fit le bateau au moment de partir fit chavirer leur embarcation. Le jeune Girard disparut de suite pour ne plus revenir à la surface. Marcoux put avec difficulté sauver le jeune Savage, qui est un des messagers de la compagnie de télégraphe "Great North Western." Fortier, qui savait nager, resta à l'eau pendant un certain temps, espérant voir le jeune Girard revenir à flot pour le sauver, mais il dut en fin de compte songer à lui-même et saisir les chaînes d'ancre d'un remorqueur près du quai, jusqu'à ce qu'on pût venir à son secours.

Le cadavre du jeune Girard a été retrouvé vers 7 heures, hier soir, par un arrimeur du nom de Tom Ryan, accompagné d'un jeune homme du nom de Matt, près de l'endroit où l'accident avait eu lieu. On l'a transporté de suite à la résidence de son père, où le coroner a présidé une enquête.

Le verdict du jury a été noyé accidentellement, mort causée par asphyxie résultant de submersion.

L'Avenir.

Les bois auront des fleurs rieuses
Même quand nous serons défunts:
Je pense aux roses glorieuses
Dont je n'aurai pas les parfums.

Les nids s'égayeront de fêtes,
Et de chansons comme autrefois:
Je pense à toutes les fauvettes
Dont je n'entendrai pas la voix.

Le globe aura des vierges pures
Aux yeux rêveurs, aux fronts rosés:
Je pense aux amantes futures
Dont je n'aurai pas les baisers.

Quand vous serez sur la planète,
Vierges, nids, fleurs de l'avenir,
Rien ne vivra plus du poète,
Rien, pas même le souvenir.

Pourtant mes yeux pleurent, candides.
Pour vous que je ne dois point voir,
Comme si vos germes splendides
Venaient m'apparaître ce soir!

Oui je vous vois, oui je vous aime,
O roses du futur été!
Car le penseur ardent et blême
Goûte en un jour l'éternité.

J'entends déjà, vibrant de charme,
L'oiseau qui chantera demain!
Et je dois vivre en une larme
Tous les amours du genre humain.

JEAN RAMEAU.

C'EST CONNU!—La meilleure place à Lowell pour acheter vos chaussures de toutes sortes est chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Il a toujours en main un assortiment considérable et choisi de chaussures dans le dernier goût. Allez lui rendre visite.

POUR VOTRE SANTE.—Prenez le Vin de Salsepareille, le meilleur du pays; il se vend très bon marché, vous pouvez l'acheter à la bouteille ou au galon en vous adressant chez M. Narcisse Lachance, 119 rue Cheever, Petit Canada. Tout ordre porté à domicile.

Dr Samuel Patenaude,
BUREAU ET RÉSIDENCE
No. 663 RUE MERRIMACK.
Coin de la rue Cabot.

REVELATIONS PIQUANTES

De Freycinet fait un discours patriotique.

LE COL. CORDIER DONNE UNE DEPOSITION INTERESSANTE

Il se dit convaincu de l'innocence de Dreyfus.

Rennes, 30 août.—A l'ouverture de la séance de la cour martiale, hier, le général Mercier et la plupart des autres généraux intéressés étaient présents.

Il n'y a eu aucun incident spécial

Le col. Cordier, sous-chef du bureau des renseignements, que le général de Galliffet a relevé de son serment relatif au secret professionnel, a été le premier témoin entendu. Il a dit que c'est feu le col. Sandherr, et non le lieutenant col. Henry qui a reçu le fameux bordereau. Il a donné un témoignage favorable à Dreyfus.

Sa croyance en la culpabilité de Dreyfus, a-t-il dit, a été ébranlée d'abord quand mai a été donné comme la date du bordereau. Maintenant il est convaincu de l'innocence de l'accusé.

Le colonel Cordier a aussi fait l'éloge du Col. Picquart, qui est, selon lui, un soldat consciencieux et un homme honorable. Il a prétendu que Henry était jaloux de Picquart, parce que ce dernier avait été chargé du département des statistiques que Henry désirait. Il croit que c'est à cause de Picquart que Henry a commis un faux.

Le témoin a parlé d'une voix forte, avec bonne humeur. Plusieurs fois il a mentionné l'ambassadeur d'Allemagne, et le président de la cour l'a interrompu pour lui rappeler qu'il ne devait pas être question des ambassadeurs, ni de l'Allemagne. Tandis qu'il parlait cinq témoins se sont levés et ont demandé à être confrontés avec lui, mais le colonel a conservé sa bonne humeur.

Le col. Cordier a déclaré que le 23 septembre 1894, il était parti de Paris en congé de quinze jours et que l'on ne connaissait rien alors, dans le bureau des statistiques, sur la découverte d'une trahison.

Le lendemain de son retour à Paris, le col. Sandherr lui a remis copie du bordereau sur une feuille de papier écolier. Ils ont discuté ensemble avec animation à ce sujet. Sandherr considérait ce bordereau comme une ample preuve de trahison. Le document fut photographié et on ouvrit une enquête dont les résultats furent des soupçons contre Dreyfus.

Avant cela il n'y avait pas de soupçons contre Dreyfus. C'est le 8 octobre que les soupçons sur sa culpabilité ont été définis. Le témoin croit que le bordereau est arrivé au ministère de la guerre après le 24 septembre. Il ne peut dire qui l'a reçu. Très peu d'officiers savaient alors qu'une trahison avait été commise. Le colonel dit qu'il a cru nécessaire d'entrer dans ces détails pour répondre aux déclarations de son aide, le commandant Lauth, faites en cour de cassation.

—Je demande la permission de parler! s'est écrié le commandant Lauth.

Continuant son témoignage, le colonel Cordier dit qu'il croyait que le bordereau avait été remis à Sandherr par Henry; puis il explique ce qu'était le "canal ordinaire" par lequel l'information est arrivée au ministère de la guerre.

Le canal ordinaire, ajoute le témoin, était un adroit espion attaché au bureau des renseignements et qui avait l'habitude de fréquenter les grandes maisons, mais préférait la compagnie des domestiques à celle de leurs maîtres.

Il décrit la méthode employée pour rapiécer les documents et indique comment le bordereau a été récolté par Henry à qui était ordinairement confié ce travail. Le rapiéçage des documents, paraît-il, fascine ceux qui s'en occupent, "comme la passion de la cartomancie."

"Les hommes qui, une fois, ont rapiécé des papiers, ajoute-t-il, au milieu des rires de l'auditoire, en rapièceront toujours."

Quant à l'espion, le colonel Cordier dit que celui ci ne recevait pas directement les documents de l'ambassade où ils étaient soustraits. Une femme servait d'intermédiaire, et le "canal ordinaire" ayant été fermé, on a trouvé nécessaire de négocier directement avec l'intermédiaire, c'est-à-dire la femme, avec laquelle on avait ordinairement des rendez-vous dans les églises. Cependant on a continué à payer l'espion parce qu'on pouvait encore se servir des "canaux ordinaires." Il est possible que l'espion ait essayé de renouveler ses relations avec l'ambassade.

Suite Sur la Quatrième Page.

Vous les aurez.

On vous servira les Essences Impériales, si vous les demandez, et la raison pour laquelle vous devriez les demander c'est qu'elles sont supérieures à toutes les autres pour faire la crême à la glace, les pâtisseries, etc. Elles sont pures, concentrées, et préparées au moyen des meilleurs procédés, avec des ingrédients supérieurs, par des chimistes expérimentés, à la Lowell Pharmacy. Les bouteilles sont grandes, paraissent bien, et l'étiquette "Imperial Brand" est collée autour du goulot. Demandez les Essences Impériales à votre épicier qui vous les vendra au prix de 10 la bouteille.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack. Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m.

UNE PERSONNE BIEN RECOMMANDEE aimerait à trouver une position comme servante générale dans une maison de pension ou une famille. S'adresser chez M. Norbert Adam, No 168 rue Hall, bloc double. 29a

Votre montre est-elle arrêtée? Votre horloge est-elle malade? Allez la porter à M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, près de la rue Austin. Satisfaction garantie. Bijoux dorés et argentés à bas prix. Allez le voir.

Les demoiselles Plourde, modistes, avantageusement connues de notre population, sont déménagées au No 773, rue Merrimack, où elles seront heureuses de voir leurs anciennes pratiques ainsi que toutes leurs amies.

Le meilleur établissement de la ville pour avoir de bons pianos à bon marché et à de bonnes conditions est le magasin superbe de M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean-Baptiste en montant. Aussi des orgues reçues de la manufacture.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

Duval's Cash Market

L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves. Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison. Tout livré promptement livré à domicile.
Nos prix sont toujours des plus modérés.

E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
Résidence et Bureau, 101 rue Grand
[illegible]

Notre Grande Vente annuelle de débarras [illegible]
[illegible]

GEO. E. MONGEAU & CIE.,
452 RUE MERRIMACK.
Le premier magasin du haut de la ville en chaussures fines.

ASSURANCES
De toute Description.
Fred. C. Church,
AUTREFOIS
H. C. Church & Son.
53 rue Central, CENTRAL BLOCK.

DR G. C. BATES,
Dentiste.
Coindes rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements—Téléph. 3.

J. B. SIDLEY & BROS,
[illegible] Liqueurs de choix, No. 589 rue Essex, Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.
Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

Servez-vous du TELEPHONE et épargnez Temps, Trouble Démarches et Argent
Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute
... ESSAYEZ-LE ...
Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.
TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.
New England Telephone and Telegraph Co.

Prix de la Guerre.
Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.
A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

Pour $1.00 par Mois
[illegible]
Mesdames!— [illegible]
[illegible]

CHAMBRE A LOUER [illegible]

ON DEMANDE [illegible]

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE [illegible]

A VENDRE OU A LOUER [illegible]

MAISON DE PENSION [illegible]

ON DEMANDE [illegible]

A LOUER [illegible]

ON DEMANDE [illegible]

ON DEMANDE [illegible]

Stock Attrayant
— POUR —
Faiseurs d'Argent Intelligents
Qui ont des Fonds à Placer
Nous pouvons vous donner quelques informations secrètes sur un stock qui est basé sur une entreprise manufacturière solide, à profits immenses et sûre d'augmentation. Ce stock est très désirable qu'on le conserve en vue d'une hausse ou pour retirer de jolis dividendes.
On peut en avoir un petit montant à des chiffres attrayants.
Si vous cherchez un placement de première classe, ou si vous voulez doubler ou tripler votre argent dans peu de semaines, envoyez un timbre-poste de 2c pour détails complets.
ADRESSEZ
Strathmore Automobile Co.,
ALBION BUILDING,
Boston, Mass.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.
Autrefois de la 5ème Avenue, New York, est un coupeur pratique de première classe et de longue expérience pour une coupe de choix.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire et bien afin de vous inviter à revenir et à en acertir vos amis
Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER.
340 rue Bridge.
Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $10. C'est la place our les bas prix.—Tel, 676-5.

PARAMOUCHES
—POUR—
Portes et Fenêtres
Qui jouent le tour aux mouches.
W. T. S. BARTLETT,
653 - 659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PH. AYOTTE, Commis Canadien.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
602 RUE MIDDLESEX.
91 RUE ARCH.
Ce monsieur a les plus beaux chariots blanc et noir de la ville, aussi les entre-remets, aussi bel voitures roulant sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages, Funérailles
Le public canadien voudra bien donner encouragement à ce compatriote.
Spécialité sur embaumage.

Charbon! Charbon! Charbon!
Bon Marche,
Wm. KITTREDGE CO
Bureau: rue Middle,
Cour au pied de la rue Pond
Bois scié et fendu ou de longueur
Charbon de Bois, Ciment, Foin en Balles, &c. Téléphone 114-2.

Stock Attrayant
— POUR —
Faiseurs d'Argent Intelligents
Qui ont des Fonds à Placer
Nous pouvons vous donner quelques informations secrètes sur un stock qui est basé sur une entreprise manufacturière solide, à profits immenses et sûre d'augmentation. Ce stock est très désirable qu'on le conserve en vue d'une hausse ou pour retirer de jolis dividendes.
On peut en avoir un petit montant à des chiffres attrayants.
Si vous cherchez un placement de première classe, ou si vous voulez doubler ou tripler votre argent dans peu de semaines, envoyez un timbre-poste de 2c pour détails complets.
ADRESSEZ
Strathmore Automobile Co.,
ALBION BUILDING,
Boston, Mass.

Le Temps de Jouer est Passé.

L'Ecole Commence Dans Quelques Jours

et les joueurs bronzés par le soleil reprendront leurs études. Comme nous sommes bien fournis pour satisfaire à leurs besoins en vêtements convenables sera expliqué seulement par une visite à notre département de Vêtements pour garçons—car nous ne saurions le faire—la tâche est trop lourde, les modes trop variées et les valeurs trop grandes. De simples paroles ne sauraient donner une idée correcte du stock incomparable de

Vêtements d'Ecole pour Garçons.

Ils sont le—du meilleur marché, bon, sûr et fort, au meilleur que la mère désirerait et à des prix qui sont arrangés pour plaire aux parents les plus économes.

Les prix varient de

98c, $1.25, $1.50, $1.98, $2.38, $2.98 jusqu'a $4.38, $5 et $6.

Nous faisons voir un des plus gros stocks de la ville, et nous garantissons absolument de vous faire épargner de 20 à 30 par cent sur l'achat d'aucun habit qui frappe votre goût ou celui de votre garçon.

LOWELL

One-Price Clothing Co,

72 à 86 rue Merrimack.

Notes Locales.

L'Opera House sera ouverte ce soir. Une comédie intitulée, "In Paradise" est sur l'affiche.

Pendant l'absence du capitaine Greig, c'est le lieutenant Fairweather qui sera instructeur militaire du bataillon du High School.

On annonce le mariage de Napoléon Coutu avec Régina Brûlé, et de Joseph Dussault avec Délia St Pierre.

La question de l'extension de la rue Dummer, de la rue Market à la rue Merrimack, viendra devant le conseil cette année.

L'Hon. George F. Hoar, le doyen des sénateurs du Massachusetts, a eu 73 ans hier. Il est actuellement en Europe et jouit d'une excellente santé.

Alphonse Grenier, de Lowell, accusé d'ivresse, a été condamné, lundi, dans la cour de police de Hudson, à passer trente jours à la ferme de la cité.

M. L. P. Leblanc, agent local de "La Patrie", de Montréal, est revenu hier, avec sa femme et ses enfants, d'une agréable promenade au pays natal.

M. Joseph Delorme, le populaire chapelier, a déménagé son atelier de la rue Merrimack sur la rue Middlesex dans les bâtiments neufs de la compagnie Appleton.

L'Union des Fondeurs a tenu une assemblée, hier soir, dans la Bay State Hall. Deux nouveaux membres ont été admis et les derniers arrangements ont été faits en vue de la célébration de la Fête du Travail.

Un jeune garçon a failli se noyer, hier, en se baignant près du pont de la rue Aiken. Il a été secouru par un passant qui l'a retiré de l'eau et il a été reconduit chez lui dans une voiture de M. Joseph Albert.

C'est un "spotter" qui a dénoncé M. Leary, propriétaire de l'American House, et qui a fourni les preuves suffisantes à la police. Il est probable que son nom sera connu lors du procès.

Une dépêche, reçue hier à Boston, annonce que le 26e ne paradera qu'à Boston et à Providence. Si c'est exact, ce sera un grand désappointement pour tous les citoyens de Lowell.

Dans la liste de cadeaux reçus par M. et Mme Camille Nadeau, à l'occasion de leur mariage, nous avons oublié de mentionner un magnifique plateau en porcelaine, don de M. et Mme Jean-Baptiste Roy.

Hier matin, des voleurs se sont introduits dans le magasin de Joseph Brouillette, sur la rue Princeton, et se sont emparés d'une quantité de cigares, de tabac et de bonbons. La police est la recherche des coupables.

M. Oswald O'Heir, le bicycliste bien connu, est allé faire le tour du Canada en bicycle. Son voyage durera six semaines. M. O'Heir a emporté son camera et se propose de prendre des vues des paysages intéressants. Bon voyage!

Les trois enfants de la femme McDonald, qui a été condamnée à 6 mois de prison pour avoir tenu une maison de désordre, ont été envoyés à South Brewer, Maine., où demeure leur père qui a consenti à s'en charger.

Le Révd J. D. Sicard de Carufel, de Brunswick, Me, est en promenade chez son neveu, M. L. H. Sicard de Carufel, au No 190 rue Tremont. Le Révd Père repartira dans quelques jours pour le Canada, où il compte beaucoup de parents et d'amis.

Le char No 1 de la ligne de Tyngsboro a déraillé, hier soir, vers 6.30 heures, sur la rue Central, au coin de la rue Jackson. Par suite de cet accident, les chars électriques de cette ligne ont été arrêtés pendant plus d'une heure.

Le moulin de Collinsville sera probablement fermé de samedi soir au vendredi suivant, afin de permettre de faire certaines réparations à l'écluse. On est actuellement à placer 300 nouveaux métiers dans le moulin.

L'officier Grady a saisi hier, sur la rue Andover, deux barils de whiskey qu'un homme transportait dans une voiture. L'homme s'est sauvé en laissant le cheval et la voiture aux mains de l'officier. La police recherche le propriétaire.

A une assemblée de l'Union des Chauffeurs, tenue hier soir, W. J. Shields, de Boston, F. C. Walz, de Hartford, et le représentant Cullinane, de Lawrence, ont prononcé des discours sur la mutualité. Il y aura une autre assemblée samedi soir.

Un prisonnier nommé Frank Reed s'est échappé des mains de la police, pendant qu'on le conduisait, hier, de la prison à la station de police. Reed était accusé de vol, et c'était un vieil habitué de la cour de police, où il a été souvent condamné pour ivresse.

Louis M. Lemerise, avocat, autrefois de Lowell et aujourd'hui de St Johnsbury, est accusé de conduite dérogatoire à l'honneur de sa profession et son cas va être jugé par le barreau. Il n'a présenté aucune défense, car il réside actuellement à Montréal, où il est attaché à la rédaction d'un journal.

Le maire Eaton, de Lawrence, a télégraphié au secrétaire de la guerre lui demandant de faire parader le 26e à Lawrence, avant son départ pour les Philippines. Si le 26e parade dans toutes les villes où on le demande, il est à craindre qu'il arrive aux Philippines quand la guerre sera finie.

Allez-vous nu-tête?

Non, n'est-ce pas? M. Joseph Delorme, qui vient de déménager son atelier au No 261 rue Middlesex, près de la rue Central, vous fera un chapeau sur commande ou vous vendra un chapeau tout fait qu'il ajustera à votre tête à meilleur marché que partout ailleurs. Il nettoie gratis durant un an chaque chapeau qu'il vend. N'oubliez pas l'endroit, 261 rue Middlesex. 30s

INCENDIE A ANDOVER

Une maison détruite de fond en comble.

Un incendie a détruit, hier aprèsmidi, la résidence de Fred Hill, à Andover, près de l'Académie Phillips.

La maison était en bois et en moins d'une heure, elle a été entièrement consumée. Les étincelles qui s'échappèrent de la maison en flammes communiquèrent le feu à la vieille maison de Mme Harriet Beecher Stowe qui se trouve tout près, mais heureusement on réussit à l'éteindre avant qu'il eût causé des dommages considérables.

Les meubles qui sont dans la maison de Mme Stowe sont précieux et ont pour la plupart une histoire qui en augmente la valeur.

Les propriétés détruites sont évaluées à $4500 et assurées pour $1800.

Funerailles

Les funérailles de Mme Joseph Charles Boisvert, née Joséphine Ménard, ont eu lieu ce matin, à l'église St Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le R. P. Gagnon a officié à l'église et le R. P. Desroches a récité les dernières prières sur la tombe de la défunte, au cimetière canadien, où a eu lieu l'inhumation.

Les porteurs étaient MM. Joseph Bélanger, Arthur Clément, William Marchand, Albert Cadoret, François Côté et John Courchesne.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Goyette, peinture voitures et enseignes, 289 rue Thorndike.

BAGARRE DANS UN CLUB.

Le gérant arrêté sous l'accusation d'assaut.

Une bagarre a eu lieu, dimanche après-midi, au Hudson Social Club, de Hudson, N. H.

Le gérant, Charles T. Charland, et un de ses employés, Philippe Germain, ont été arrêtés sous l'accusation d'assaut.

John Hanlon, Edwin Gould et John Donnelly se présentèrent au club dimanche après-midi et leur demandèrent à être admis comme membres.

Comme ils refusaient de donner leurs adresses, le gérant refusa d'inscrire leurs noms sur les livres du club et il se mit en devoir de les expulser du terrain.

Il s'ensuivit une bataille en règle au cours de laquelle les trois intrus furent rudement malmenés.

Lundi matin, ils ont fait émaner un mandat d'arrestation contre Charland et Germain, qui ont été arrêtés, et subiront leurs procès vendredi matin.

Cour de Police.

Edward F. Lynch, Michael Harrington, Michael Devine, George Bancroft et Arthur St Peter ont été condamnés à l'amende ordinaire, pour ivresse.

Comme ils n'ont pu payer l'amende imposée, ils ont été envoyés en prison.

Bridget McGovern, accusée d'avoir gardé illégalement des spiritueux en sa possession, a été condamnée à $50 d'amende.

Angéline Fontaine, qui a volé au Bon Marché une cravate et une ceinture valant 40 cents, a été condamnée à 4 mois de prison.

LES CITOYENS AMERICAINS.

Le Club Populaire décide de changer de local.

Il y a eu une assemblée très intéressante du club des Citoyens Américains, hier soir, dans les salles de l'édifice St Joseph, rue Dutton.

Après les affaires de routine, les membres décidèrent de changer le jour de leurs réunions qui auront lieu à l'avenir le mercredi au lieu du mardi soir.

On a aussi décidé de changer de local et la prochaine assemblée, mercredi, le 6 septembre prochain, aura lieu dans la salle Welles, coin des rues Merrimack et Kirk.

Tous les membres se feront un devoir d'assister à la prochaine séance, car le club devra se prononcer sur une question politique de la plus haute importance.

EN L'HONNEUR DE VASCO DE GAMA.

Les Portugais font une parade a Boston et a Lowell.

Environ 50 délégués de la Société de secours mutuels portugaise sont allés à Boston hier et ont pris part à la parade en l'honneur de Vasco de Gama.

Au retour, vers 8.40 heures, hier soir, une parade a eu lieu à Lowell. Les délégues et environ 300 Portugais de Lowell ont défilé par les rues Thorndike, Fletcher, Pawtucket, Merrimack, Central, Charles, Gorham et Middlesex. La Cadet Band marchait en tête de la procession et a exécuté plusieurs morceaux, à la salle de la société rue Middlesex.

Le président M. J. F. Gill, adressa la parole en portugais et M. M. P. Millo parla en anglais. Après les discours la Cadet Band joua quelques morceaux et l'assemblée se dispersa vers 10 heures.

Un Compatriote Populaire

Si vous avez besoin de quelque ce soit en fait de nouveautés, étoffes à robes, marchandises de goût, allez tout droit chez Cook & Taylor, 98 rue Merrimack, où M. Alexandre Lafontaine, autrefois employé chez A. G. Pollard & Cie, se fera un plaisir de vous servir et de vous donner satisfaction en tout. 2s.

Si vous voulez un bel et beau chapeau à bon marché, allez chez Mme Dr Bellehumeur née Lena Labonière. Elle vendra un assortiment considérable de chapeaux garnis pour dames à prix variant de 50c à 98c. Elle veut faire de la place pour un grand assortiment de nouveautés dans les modes d'automne et d'hiver que des garnisseurs de New York commenceront à préparer en septembre.

Si vous avez un poêle à faire réparer, allez trouver M. A. Denis, 95 rue Market.

C. H. Boisvert

Marchand - Epicier,

Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.

13 LAKEVIEW AVE.

REVELATIONS PIQUANTES.

Suite de la Troisième Page.

Telle était la situation au moment de la réception du bordereau.

Au sujet de la fuite découverte par les autorités militaires, le col. Cordier a constaté qu'elle avait lieu à Bourges.

Il rappelle le fait qu'un artificier, nommé Thomas, fut condamné pour trahison en 1894.

Les correspondants de Thomas à l'étranger n'avaient pas appris la nouvelle de son arrestation. On a intercepté une lettre qui lui était adressée et l'on y a répondu. Dans cette lettre on demandait les plans d'un obus. L'état-major envoya ces plans au correspondant de Thomas qui répondit, remerciant Thomas et lui envoyant des billets de banque qui furent versés au fonds de l'état-major.

Le témoin maintenait que l'on ne pouvait accuser Dreyfus de la fuite de Bourges. C'était aussi l'avis de Sandherr.

Cordier fait la description des différentes fuites. Il parle spécialement d'une d'entre elles appelée la fuite de St-Thomas d'Aquin, dans laquelle un clerc de l'église de St-Thomas d'Aquin, a Paris, a été mêlé à un cas d'espionnage et à des fuites sérieuses au ministère de la marine.

Le témoin rappelle comment les nouvelles de l'espionnage de 1894 ont été reçues en premier lieu. Le nom mentionné était celui d'un monsieur âgé de 45 ans, décoré, qui avait l'habitude de transporter les documents à l'ambassade que le témoin décrit comme étant une maison entourée d'un grand jardin. Le colonel Cordier appuie sur le fait que "l'individu plus haut mentionné n'avait pas la moindre ressemblance avec Dreyfus, mais ressemblait beaucoup à un ancien officier dont le nom a été mentionné et qui ne peut plus être poursuivi ou condamné.

Le témoin parla des dénonciations de l'espion Quences, suivant lesquelles tous les officiers de l'état-major général seraient coupables.

Le colonel expliqua qu'il était très difficile d'accepter le témoignage de Quences comme parole d'évangile, et qu'il regrettait la mort de Quences, parce que la cour aurait été édifiée par son témoignage au sujet de la manière dont plusieurs choses ont été fabriquées.

Parlant ensuite de ce qu'il appela "La vaste entreprise de Richard Cuers, La Joux et compagnie," le colonel déclare que la chose consistait dans le recrutement des espions allemands pour le service du gouvernement français. Il dit que cette organisation aurait été de la plus grande utilité dans le cas d'une guerre, et qu'on avait regretté fréquemment, pendant la dernière guerre, de manquer d'espion.

Cuers, fit il remarquer, parlait admirablement bien le français, donc on ne saurait soutenir qu'on n'avait parlé qu'en allemand à l'entrevue de Basle, entre Cuers, Henry et Lauth. L'un des services spéciaux de Cuers consistait à fournir de faux renseignements à l'Allemagne. Il était en conséquence obligé parfois de dire qu'il avait réussi à suborner un officier français. On pourra en obtenir la preuve aux quartiers généraux dans le dossier des faux documents [illegible] à l'Allemagne.

"Ces documents," ajoute le Col. Cordier, "sont sans doute en meilleur ordre vu que l'archiviste, M. Gribelin, porte des lunettes bleues." (Rires.)

Le Col. Jouaust rappelle le témoin à l'ordre et la remarque est retirée, le témoin déclarant, au milieu des éclats de rire:

"Ca m'a échappé; M. le Président, je retire les lunettes."

Quand il a fait des recherches dans la vie privée de Dreyfus, les premiers rapports ont été défavorables à lui et, plus tard ils prirent une autre tournure. Avant son mariage, il "n'avait pas le droit de porter une [illegible] de fleurs d'oranger." (Rires.) Mais après son mariage, Dreyfus changea de conduite complètement. Il se vantait des conquêtes qu'il [illegible] mais ce n'est pas toujours celui qui se vante le plus qui fait le plus. (Rires.)

"En 1894," déclare le Col. Cordier, "j'étais rassuré par l'unanimité des juges et j'étais absolument convaincu de la culpabilité de Dreyfus. Aujourd'hui, je suis absolument convaincu de son innocence." (Grande excitation.)

Après ce témoin Dreyfus a dit que la séance qui a précédé son arrestation était si fantastique qu'elle l'avait complètement étourdi et n'a laissé dans sa mémoire qu'une vague impression. Le prisonnier semble maintenant habitué à son entourage et a apparemment recouvré sa confiance en lui-même. Il parle avec clarté et suit attentivement les dispositions, en prenant des notes.

Le commandant Lauth a fait remarquer que Cordier avait eu tort de parler des anti-sémites de l'état major, puisque lui-même Cordier, en était un. "C'est très vrai, a répondu Cordier; j'étais un antisémite, mais je n'ai jamais poussé un témoin contre les Juifs. Je suis un honnête homme."

Il a ajouté qu'il pouvait être mieux informé que le commandant Lauth sur le travail du bureau des renseignements, puisqu'il remplaçait le col. Sandherr quand celui-ci était absent, tandis que le commandant n'était que son aide.

Le général Roget, le colonel Fleur, l'archiviste Gribelin et le général Mercier ont réfuté certaines déclarations du col. Cordier. Entre autres choses, le général Mercier a répété l'opinion du colonel Sandherr sur Mathieu Dreyfus, le frère du prisonnier.

"Mathieu Dreyfus me fait l'effet d'être un honnête homme, prêt à tous les sacrifices pour sauver son frère."

M. de Freycinet, ancien ministre de la guerre, ancien ministre des affaires étrangères et premier ministre, a été appelé comme témoin après le Col. Cordier.

La salle de la cour était comble quand le distingué homme d'Etat français a commencé sa déposition. On s'attendait à ce que le témoin parlerait des trente cinq millions de francs souscrits à l'étranger, particulièrement en Allemagne et en Angleterre, pour soutenir la cause de Dreyfus.

M. de Freycinet a commencé par exprimer le regret qu'il ressentait de voir son pays plongé dans les troubles actuels et il dit qu'il se rappelait une conversation qu'il avait eue avec le général Jamont, et dans laquelle il avait été question de l'argent venant de l'étranger pour aider l'agitation dreyfusarde qui, quoique sans intérêt en France, pourrait bien ne pas être de même à l'étranger."

L'homme d'Etat, cependant, ne put se rappeler tous les détails de cette conversation, ni si une somme d'argent a été mentionnée. Ensuite, M. de Freycinet fit allusion à ses craintes qu'une attaque contre les chefs de l'armée soit préjudiciable à la discipline, ajoutant: "Puissent ces attaques ne pas conduire à la disparition de la discipline, car que deviendrons-nous alors si nous nous trouvions en difficultés avec un pays étranger?"

En résumé, M. de Freycinet a fait un discours patriotique, tout en donnant sa déposition. Il a terminé par ces paroles:

"Le monde entier acceptera votre verdict qui ouvrira une ère de réconciliation."

Les membres du conseil ont traité M. de Freycinet avec grande déférence.

Le colonel Jouaust a refusé de permettre que le témoin répondit à certaines questions posées par M. Labori, déclarant que ces question n'avaien pas d'intérêt direct dans la cause.

Une de ces questions avait rapport à l'opinion personnelle de M. de Freycinet, à l'égard de M. Scheurer Kestner, l'ancien vice président du sénat, qui s'est occupé de l'affaire Dreyfus. Quoique le colonel ait refusé que la question fût posée, le témoin répondit que M. Scheurer Kestner était son ami et qu'il avait une haute opinion de son caractère.

M. de Freycinet a été ensuite reconduit à son siège où il est resté quelques minutes, causant avec le général Billot, puis il a quitté la cour.

M. Gallichet, éditeur du "Drapeau," témoigna ensuite. Il exprima son indignation personnelle au sujet des accusations de trahison contre Henry et répéta les cancans d'une tierce personne concernant une remarque qu'aurait faite le Col. Cordier, en disant:

"Nous avons pris Dreyfus la main dans le sac."

M. Belhomme, ancien inspecteur d'école, déclara ensuite que le bordereau n'avait pas été écrit par Esterhazy.

Puis la séance fut levée.

Lissajoux Arrêté.

Paris, 30 août.—Tard hier après-midi, on a arrêté M. Lissajoux pour avoir fourni à "L'Eclair" l'information qui a servi à préparer l'article au sujet de "Cette Canaille de D—." Il a déclaré que l'article avait été écrit sur des informations reçues de diverses personnes, mais non de documents et qu'il ignorait complètement son origine.

Révélations Importantes.

Paris, 30.—Tard, hier après-midi, le major Tavernier, agissant sous la commission rogatoire ordonnée par le col. Jouaust, président de la cour martiale de Rennes, a commencé l'examen du col. Du Paty de Clam qu'il cotinuera aujourd'hui.

D'après le "Matin", le col. Du Paty de Clam a fait des révélations importantes qui créeront une grande sensation.

Appuyant Fortement sur les Prix

Notre ligne immense d'Habits-Tailleurs, Jupes et Habits en Toile, Crash et Pique, Corsages-Blouses, Corsages en Soie.

Tout doit être vendu ce mois.

150 Habits-Tailleurs de Haute Qualite au Choix

Habits pour jeunes filles, étaient $13 50 et $15.00.

Maintenant $4.98

Habits Echantillons pour Dames. Bon Nombre Doubles en Soie.

Habits de $2.00, maintenant $8.98.
Habits de $25.00, maintenant $10.98.
Habits de $35.00, maintenant 15.00.
10 Habits de l'année dernière, étaient $10 et $15. Choix $2.98.

JUPES DE ROBES

Tombent bien, font parfaitement.

Jupes Brillantine, $2.49 à $8.75.
Jupes Serge $1.98 à $10.
Jupes Vénitiennes $4.98 à $10.75.
Jupes en Soie $4.98 à $15.

Corsages en soie

25 patrons différents de Corsages en soie au choix. Les prix varient de $2.98 à $10.00
Corsages en soie de $5.00 pour $1.98.
Corsages en soie de $7.50 pour $3.98.
Corsages en soie de $10.00 pour $4.98.
Corsages en satin de $10.00 pour $4.98.

CHRIS HOLMES, Magasin de Spécialités, Manteaux et Habits.

124-126 RUE MERRIMACK.

Roderick Dhu est le grand NAPOLEON du jour chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence,

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros

(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JAKCSON.

Où vous pouvez un bon choix de

Liqueurs pour l'usage des familles, et la **Bières Jones**

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

Lès Malt Extracts sont officiellement reconnus pour être les meilleurs toniques du monde. Essayez-les.

Fontaine's Studio

Tel est le nom de l'atelier photographique le plus populaire en ville M. J. T. Fontaine, 475 rue Merrimack, pour se rendre aux demandes toujours croissantes de sa nombreuse clientèle et donner la meilleure satisfaction à tout le monde, vient d'engager M. J. Champlin, récemment de Paris, où il a passé quatre années à la Galerie Royale, et qui a 23 ans années d'expérience pratique. Il s'est aussi assuré les services de M. A. Drainville, qui a passé quatre années au Crown Studio. Inutile d'ajouter que le public a la plus grande garantie de satisfaction dans toutes les commandes artistiques.

M. Fontaine est maintenant prêt à exécuter toutes sortes d'ouvrages d'art pour plaire à tous les goûts et satisfaire les plus difficiles; les couleurs sont garanties de ne pas changer. Une visite est sollicitée.

C'est Agacant

N'est-ce pas que c'est agaçant que d'être réveillé pendant la nuit, par une piqûre de ce vilain insecte, la punaise, ou bien encore d'avoir une maison infestée de coquerelles? Eh! bien, si vous employez l'exterminateur d'insectes "Impérial", vous vous éviterez ces désagréments. Vous pouvez vous en procurer à 25c la boîte, à la Lowell Pharmacy, ou dans toutes les épiceries canadiennes. Faites en l'expérience.

Avis Important.

Je désire annoncer à toutes mes pratiques et au public en général qu'à partir de lundi matin, le 4 septembre, je serai au service de M. J. T. Fontaine, artiste photographe de la rue Merrimack, et j'espère que tous ceux qui ont voulu m'encourager au Crown Studio, pendant les quatre dernières années, voudront bien me continuer leur bienveillant patronage. Comme toujours, je ferai tout en mon possible pour donner pleine et entière satisfaction.

A. Drainville.

CERTIFICAT.

Je désire certifier par les présentes que je me suis servi depuis quelques jours du "Celery Compound" de Joseph W. Litch, pharmacien, 415 rue Bridge, qui est un purificateur pour le sang et que j'en ai éprouvé la plus grande satisfaction.

J. D. O. Corcoran.
Lowell, Mass.

Beau Piano

CHICKERING

Pour $100

CHEZ

STEINERT

130 rue Merrimack.

FRANK BEAUCAGE, Commis Canadien.

Portes à Grillage,

Toutes Grandeurs.

Congélateurs White Mountain, $1.00 à $5.00.
Hamacs, 75c à $5.00.
Un fort assortiment de Paramouches pour fenêtres, pour faire à n'importe quel chassis.
Le Hachoir Ideal fait épargner de l'argent.
Outils de toutes sortes, Quincaillerie et Bicycles.

La Thompson Hardware Co., Seuls Agents

284 RUE MERRIMACK.

Employés Canadiens: MM. Lafleur et Provencher.

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté

Marches dans tout pour tout le monde.

HEAD & SHAW,

LES MODISTES.

169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

14e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 31 AOUT 1899. No 134

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté

Marches dans tout pour tout le monde.

HEAD & SHAW,

LES MODISTES.

169 RUE MERRIMACK.

ENCORE A HUIS CLOS

La Cour Martiale de Rennes.

LA JOURNEE D'HIER FAVORABLE A DREYFUS.

Le Gén. Mercier crée une sensation en changeant de tactique.

Rennes, 31 août.—Comme il l'avait été entendu à la clôture de la séance d'hier, la cour martiale a siégé à huis clos ce matin, vu que l'on veut considérer certains documents préparés par le bureau d'artillerie, contenant des informations qu'il vaut mieux ne pas discuter en public. Le major Hartman, appelé par la défense, doit démontrer que Dreyfus n'a pas pu écrire les paragraphes du bordereau relatifs à l'artillerie.

Le premier témoin entendu hier a été M. Paul Meyer, membre de l'Institut et directeur de l'école des anciens manuscrits. Sa déposition a été toute à l'avantage de Dreyfus.

Il a raconté en détail les recherches qu'il a faites depuis le dernier procès Dreyfus, et il a déclaré que ces recherches ont amené chez lui la conviction que le bordereau a été écrit par Esterhazy.

—Lorsque je fus appelé comme témoin devant la cour d'assises, il m'était impossible de me prononcer d'une manière aussi formelle sur l'auteur du document, car je n'en avais qu'un fac-similé. Mais à la cour de cassation j'ai vu l'original, et depuis ce temps je n'ai plus de doute. J'ai étudié le bordereau minutieusement, au moyen d'un verre puissant, et j'ai maintenant la ferme conviction qu'il a été écrit d'une main courante, sans aucune hésitation; et c'est précisément l'hésitation dans la formation des traits qui indique que l'on s'est servi d'une écriture de convention. J'affirme et je suis sûr de ne pas me tromper, qu'Esterhazy a écrit le bordereau, sans chercher à changer son écriture ordinaire. Pour moi, ce fait est aussi clair que le jour."

En terminant sa déposition, M. Meyer a démontré l'erreur du système Bertillon.

Le professeur Auguste Molinier, de l'école des anciens manuscrits, a corroboré en tous points le témoignage de M. Meyer.

"Je suis convaincu qu'Esterhazy a écrit le bordereau, a dit le témoin, et chaque fois que je revois ce document, ma conviction ne fait que s'affermir.

"L'écriture du bordereau diffère entièrement de celle du prisonnier. Puisqu'il est établi et prouvé qu'Esterhazy a eu des relations avec le col. Schwartzkoppen, puisque l'écriture du bordereau est en tous points semblable à celle d'Esterhazy, les théories de M. Bertillon ne peuvent être acceptées par personne. Bertillon s'est creusé la tête pour inventer un système destiné à découvrir une clef qui n'a jamais existé et pour expliquer l'origine d'un document écrit tout naturellement.

"Suivant moi, le système Bertillon est une fumisterie ingénieuse, destinée à embrouiller les experts sous le fallacieux prétexte de faire la lumière."

Les juges du conseil de guerre ont suivi avec attention les explications de M. Molinier, et lui ont posé plusieurs questions auxquelles il a donné des réponses claires et précises.

Le général Mercier a demandé la parole après M. Molinier et a attiré l'attention des juges sur le fait que dans sa déposition devant la cour de cassation M. Molinier a déclaré qu'un changement était apparent dans l'écriture d'Esterhazy, après 1894. Le général Mercier demanda que cette déposition fût lue.

Mtre Labori répliqua au général en disant:

—Il me semble que le général Mercier n'intervient pas ici comme témoin, mais plutôt comme représentant du gouvernement. On dirait vraiment qu'il est chargé de vérifier les dépositions. Je serais bien reconnaissant au général s'il voulait expliquer la portée de ses remarques.

Le général Mercier répondit:

—Je désire tout simplement confirmer la déposition de M. Molinier, qui corrobore la déclaration de M. Bertillon relative au changement constaté dans l'écriture d'Esterhazy après 1894.

En terminant le général Mercier a dit: "Ayant éclairci ce point, je suis satisfait."

Le professeur Giery, aussi de l'école des anciens manuscrits, a donné une déposition absolument identique à celle du professeur Molinier, en arrivant à la conclusion que le bordereau a été écrit par Esterhazy, sans l'usage d'une clef. Il a déclaré qu'il n'a remarqué aucun changement dans l'écriture d'Esterhazy depuis 1894.

M. Bertillon demanda la permission de répondre à M. Giery, mais le colonel Jouaust, se levant hâtivement dit, au milieu des rires de l'auditoire: "La séance est suspendue."

Après quelques instants de repos les juges reprirent leur siège et M. Georges Picot, membre de l'Institut, fut appelé à la barre. Mtre Demange expliqua que M. Picot a été appelé parce que, en mai dernier, il a eu une entrevue avec un attaché militaire étranger, au cours de laquelle il fut question du document inséré dans le dossier par le général Mercier. Après avoir promis d'exercer le plus grand soin, le témoin dit qu'il a eu une entrevue avec un attaché militaire autrichien.

Le Col. Jouaust, interrompant le témoin lui dit:

—Mais vous ne pouvez continuer, de cette manière.

Le major Carrière se levant aussi, s'écria: "Je dois protester de la part du gouvernement contre l'indiscrétion commise par le témoin.

M. Picot continua alors sa déposition sans plus mentionner la nationalité de l'attaché militaire, mais tous comprirent qu'il référait au Col-Schneider.

—En mai dernier, dit-il j'eus un entretien avec un certain attaché militaire, et la conversation tomba sur l'affaire Dreyfus. L'attaché militaire se montra surpris de l'attitude incorrecte des officiers français, qui doutent de la parole des officiers étrangers. Mon impression fut qu'il désirait affirmer formellement et d'une manière non équivoque l'innocence absolue de Dreyfus.

"Parlant du bordereau, l'attaché militaire a dit que trois seulement des documents énumérés avaient un caractère sérieux. Les autres n'avaient été mis au dossier que pour la forme.

Suite Sur la Quatrième Page.

T. Vigeant,

Epiceries, Viandes et Provisions

T. VIGEANT,

694 rue Merrimack.

LE TRANSVAAL EST PRET

Les Boers sont Montés Contre Chamberlain.

A PRETORIA ON DIT LA GUERRE INEVITABLE.

Les Zoulous se Presarent a Participer au Conflit.

Pretoria, 31 août.—Les principaux officiers des Boers, après avoir lu les rapports câblés du discours prononcé à Birmingham par M. Joseph Chamberlain, considèrent que la guerre est inévitable. Le discours a excité les aspirations belliqueuses ici. Les Boers sont maintenant tous armés, à l'exception de ceux de Johannesburg. Leur commissariat est passablement bon. Tous les forts sont remplis de provisions.

Le fort de Johannesburg a été renforci de plusieurs canons à tir rapide.

Les munitions que M. Schreiner a laissé passer à travers la colonie du Cap sont arrivées ici directement. Elles n'avaient jamais été destinées à l'état libre d'Orange.

Le président Kruger n'hésite pas à exprimer son opinion à l'effet que la guerre est presque inévitable. Il a pourvu sa demeure officielle de provisions suffisantes pour subvenir à ses besoins et on l'entend répétant souvent le Psaume 83.

Les Matabeles sont devenus très inquiets et pourraient peut-être se soulever aussi.

Les Boers travaillent énergiquement à empoisonner les esprits des indigènes contre les Anglais et ils se sont rendus auprès du chez zoulou, Dinizulu, qui semble encore indécis de quel côté se jeter. Mais les Zoulous se préparent à la bataille prévue et il est à propos de se rappeler que Dinizulu a déjà été déporté à Ste Hélène avec plusieurs autres chefs et il y a été détenu comme prisonnier par l'Angleterre durant plusieurs années.

L'agent diplomatique anglais ici, M. Coyningham Greene, a transmis au secrétaire d'Etat, F. W. Reitz, la réponse du secrétaire d'état pour les colonies, M. Joseph Chamberlain, aux propositions soumises par le Transvaal en réponse à la suggestion faite par la Grande-Bretagne d'avoir une commission conjointe pour s'enquérir des effets qu'auront sur les uitlanders les mesures de réforme électorale projetées.

M. Greene a ensuite eu une longue audience avec les officiers d'état.

La nature de la dépêche n'est pas révélée, mais elle a été prise en considération par l'exécutif. On croit qu'une autre conférence aura lieu au Caps. On attend le résultat avec anxiété.

Londres, 31 août—Le Times publie ce matin, dans un article de rédaction, ce qui suit:

"Nous avons les meilleures raisons de croire que la note récente de M. Chamberlain sera presque la dernière occasion pour la Grande-Bretagne de demander au Président Kruger s'il est sincère dans ses promesses de concessions.

"La note exigeait sans aucun doute une réponse immédiate et quand un temps raisonnable pour répondre se sera écoulé, la Grande-Bretagne ne prêtera plus aucune attention à la parole du Président Kruger, mais conformera son jugement sur ses actions.

"Les Boers ne devraient pas oublier que, durant toute la discussion, la Gazette de Cologne a averti le Transvaal qu'il se mettait dans une position défavorable et qu'en cas de guerre personne ne lèverait un doigt pour empêcher la destruction de la république."

Le "Daily Mail" dit, ce matin, qu'il a appris qu'une forte consignation de cartouches manufacturées en Angleterre pour les Boers a été récemment expédiée par l'entremise d'agents allemands.

A LA HAVANE.

La Fievre Jaune parmi les Troupes.

La Havane, 31 août.—On rapporte que cinq cas de fièvre jaune se sont déclarés parmi les troupes américaines stationnées dans la forteresse Cabanas. Les autorités, afin d'enrayer les progrés de cette maladie, ont ordonné le transfert de ces troupes dans un camp situé à un mille de la ville. Il n'y a plus que deux cas de fièvre jaune parmi les troupes américaines à Pureto Principe.

TERRIBLE TRAGEDIE

Un Homme Tue sa Femme et ses Trois Enfants

Winnipeg, Man., 31 août—Frederick Johnson, de Gilbert Plains, a tué sa femme, hier, et leurs trois enfants, âgés respectivement de cinq trois et un an. Il a complété la tragédie en se suicidant aussitôt après.

Pour commettre tous ces crimes, il s'est servi d'une carabine, à un seul coup qu'il prenait la peine de recharger après chacun des meurtres.

On attribue au découragement cette tragédie affreuse.

LE TOUR DES BLANCS

Deux accusés d'avoir assailli une négresse.

Warrenton, Ve, 31 août.—Le grand jury a rapporté comme fondées les accusations portées contre William Mills et Robert Striblings, deux blancs, d'avoir criminellement assailli Winnie Tate, une jeune négresse jeudi soir, près de Remington.

Un frère de Mills est aussi supçonné d'avoir participé au crime, mais il a réussi à échapper à la police.

TUE PAR LES COWBOYS

Parce qu'il avait Tiré sur une Femme

Fairview, N.-M., 31 août—Un riche éleveur de bestiaux, nommé Spradling, a été tué près d'ici par des cowboys, à la suite d'un drame dont les causes premières sont enveloppées d'un profond mystère. Il paraît que Spradling, passant à cheval sur une route, a croisé Mlle Nellie Mackinstry, qui était également à cheval. On ignore ce qui a pu avoir lieu entre eux, mais Spradling a tiré un coup de revolver sur la jeune fille, qui est tombée de cheval le cou traversé par une balle. Des cowboys se trouvant près de là se sont mis à la poursuite de Spradling, qui a tiré sur eux les dernières cartouches de son revolver; les cowboys ont riposté à coups de carabines, et l'éleveur est tombé le corps et la tête percés par six balles; il est mort presque aussitôt. On pense pouvoir sauver Mlle Mackinstry.

GRANDES PRECAUTIONS

Guillaume II Craint les Anarchistes

Berlin, 31 août—Les journaux d'ici rapportent que durant le récent séjour de l'empereur Guillaume dans les provinces du Rhin et en Alsace-Lorraine des précautions extraordinaires ont été prises pour assurer la sécurité du souverain. Personne n'avait le droit de s'approcher de lui ou de sa tente dans un rayon de trois cents mètres.

FATALE MEPRISE

Jeune Fille Tuée par un Fermier.

Franklin, Pe, 31 août—Une jeune fille de 17 ans, Mlle Edith Dunn, a été tuée par un fermier de cette ville, le sieur Grove, qui l'a prise pour un voleur. Mlle Dunn était allée à une fête et y était restée très tard; en revenant chez elle, toute sa famille était endormie et elle n'a pu se faire ouvrir la porte. Alors elle est allée frapper à celle de Grove. Le fermier s'est levé et a crié: "Qui est là?" Ne recevant pas de réponse, il a pris sa carabine et a fait feu à travers la porte. La balle a traversé le bois et a atteint la jeune fille à l'aine.

Mlle Dunn est morte quelques heures plus tard; avant d'expirer, elle a déclaré qu'elle n'avait pas entendu la voix de Grove.

AU FORT CHABROL.

Un Triste Incident est Rapporté.

Paris, 31 août—Un incident qui a passé presque inaperçu s'est produit au Fort Chabrol, il y a quelques jours.

M. Landel, commissaire de police du quartier du Mail, s'est approché, accompagné d'une autre personne, de la porte de l'hôtel et, après avoir annoncé à haute voix au veilleur qu'il venait dans un but humanitaire, a fait passer, par le guichet entr'ouvert, une carte à l'adresse de l'un des assiégés, M. Pintet, ajoutant qu'il venait annoncer à celui-ci que son père, sur le point de mourir, demandait à l'embrasser.

—Vous direz à M. Pintet, ajouta le magistrat, que la personne qui m'accompagne est son frère, qui vient le supplier d'accéder à la prière du père de famille mourant.

Deux minutes s'écoulent, puis une voix se fait entendre:

—Embrasse le père pour moi et fais ton devoir au dehors comme je fais le mien au dedans. Adieu!

Le guichet se referme.

Le magistrat et son compagnon s'éloignent, le second étouffant des sanglots.

"Le Courrier du Soir" donne à entendre que le duc d'Orléans est dans la forteresse de M. Guérin, rue Chabrol.

Putnam & Son

LE JOUR DU TRAVAIL

Notre Magasin sera Fermé.

AUJOURD'HUI vous êtes invité à une exhibition de Cravates d'Automne, la plus ambitieuse que nous ayons jamais faite.

L'étalage est unique. On ne trouvera pas dans les autres magasins les patrons que nous montrons.

Les Baratheas, tissus panier pure soie et combinaisons de soie et satin sont ici, une des premières offres de ces marchandises en ce pays.

Quelques-unes des nouvelles couleurs sont étonnamment fascinantes et les variétés d'héliotrope, pourpre et violet sont plus jolies que tout ce qu'on ait jamais montré en cravates pour hommes.

Quelque frappantes que paraissent la plupart de ces cravates, il faut se rappeler que très peu de l'écharpe est visible quand on la porte avec les nouvelles vestes d'automne taillées haut et l'éclat de la couleur aidera grandement à l'apparence de l'habit.

Chaque forme nouvelle et désirable est montrée et toutes les écharpes ont des bordures de première classe. De telles écharpes rapportent 75c et $1.00 à New York. Notre prix pour aucune forme est

45 CENTS.

DEMI-BAS DE GOUT POUR PREMIERE AUTOMNE.

Nous ouvrons aujourd'hui des effets neufs et frappants en Demi-Bas de Goût, de poids de saison. Ce sont des patrons nouveaux, excellente qualité et se vendront vite à

15c la Paire.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Réalisant qu'un poêle

Est l'article le plus important dans l'ameublement d'une maison, nous avons fait des poêles une spécialité et non une ligne secondaire.

Réalisant qu'un poêle plaît tous les jours et déplait tous les jours, nous avons concentré nos meilleurs efforts, toute la connaissance acquise par des années d'expérience, d'observations et d'études, à avoir le meilleur poêle. Et nous croyons honnêtement et pouvons vous démontrer clairement que le "Century Grand Range" est en avant de tous les autres pour la qualité, le style, le fini et les améliorations. Beaucoup de gens ont regretté de ne pas l'avoir vu avant d'acheter. Ne faites pas la même erreur. Venez le voir avant d'acheter. Le magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

C'est Agacant

N'est-ce pas que c'est agaçant que d'être réveillé pendant la nuit, par une piqûre de ce vilain insecte, la punaise, ou bien encore d'avoir une maison infestée de coquerelles? Eh! bien, si vous employez l'exterminateur d'insectes "Impérial", vous vous éviterez ces désagréments. Vous pouvez vous en procurer à 25c la boîte, à la Lowell Pharmacy, ou dans toutes les épiceries canadiennes. Faites en l'expérience.

A VENDRE

EXCELLENTS VINS

de Port et Sherry

Au No. 141 rue Worthen,

L. P. Turcotte, Agent.

On vous invite à en faire essai.

A. G. POLLARD & CO.

AUJOURD'HUI NOTRE VENTE SPECIALE

d'Indiennes Bleu Indigo

Légèrement Endommagées.

Nous en avons 600 pièces de patrons tout nouveaux et de la meilleure qualité d'Indienne garantie pour ne pas changer, le fait est que les Indiennes bleu indigo sont les seules qui ne changent pas du tout et valent aujourd'hui 7c la verge,

Prix 4½c la Vge.

Dans Notre Sous-Sol.

A. G. POLLARD & CO., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, . . .	$3.00
Six Mois, ...	1.50
Un Mois, ...	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 27 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Jeudi 31 Aout 1899

Dans l'état de Bryan.

Une dépêche, reçue ce matin, d'Omaha, Neb., dit:

"La situation industrielle dans cette partie de la vallée Missouri dénote la prospérité générale qui semble prévaloir par tout l'ouest. Ordinairement les mois de juillet et août sont des plus tranquilles dans le monde commercial parmi les entrepreneurs de la rivière Missouri, mais ces deux derniers mois ont fait exception à la règle générale. Les marchands en gros ont à peine eu le temps de consigner leurs stocks et prendre l'inventaire des marchandises qu'ils ont dû expédier depuis le commencement de l'année."

Telle est la situation dans le propre état de M. Bryan ainsi que dans les états environnants.

C'est un contraste frappant avec la situation qui a existé dans cette région quand la politique du libre-échange, que M. Bryan a si vigoureusement supportée tant au Congrès qu'en dehors, était en vigueur et que la loi Wilson exerçait son influence néfaste sur toutes les industries du pays.

On peut facilement prédire que les hommes d'affaires du Nébraska et des autres états de la vallée du Missouri n'auront aucunement besoin de M. Bryan ou de tout autre libre-échangiste en 1900.

Le succès universel de la politique de la protection assure le triomphe de M. McKinley et du parti républicain l'année prochaine par une majorité encore plus grande qu'en 1896.

Le Coke sur le Boston & Maine.

La compagnie du chemin de fer Boston & Maine va employer le coke pour le chauffage de ses locomotives, au lieu du charbon ordinaire. On sait que le coke est en grand usage en France. C'est le charbon de terre, privé par la chaleur de ses principes volatils.

Au cours d'une entrevue avec un représentant du Boston News Bureau, dernièrement, M. Tuttle, le président de la compagnie du chemin de fer Boston & Maine, disait:

"Le coke, tel que produit par la New England Gas & Coke Company, est un combustible parfait pour les locomotives et nous sommes à changer l'équipement de nos locomotives afin de les rendre aptes au chauffage par le coke, aussi rapidement que nous pouvons avoir les locomotives dans les boutiques. Le procédé est un peu lent, vu que c'est la saison de l'année où toutes les locomotives sont en usage.

Nous nous attendons à faire changer 50 locomotives cet été et 100 avant janvier prochain, à moins qu'il ne survienne un état de choses que nous ne prévoyons pas. Nous en avons déjà une douzaine de changées et nous les employons pour notre service des faubourgs, entre Boston, Gloucester et Marblehead. Nous en avons une sur notre express direct de Portland et elle répond à toute notre attente.

Cela coûte environ $40 pour changer une locomotive en y posant des grilles pour l'eau, ce qui nous paraît le plus propre à cette fin. Le coke produit une chaleur si intense que les grilles de fonte ne sont pas de service.

En élevant nos tenders de locomotives, nous pouvons faire de 125 à 160 milles avec nos locomotives sans prendre de combustible, et nous ne pouvons pas faire mieux que cela avec le charbon ordinaire.

Sans doute le grand avantage qu'il y a dans l'usage du coke est qu'il ne produit ni poussière ni fumée. Sur le parcours de Boston à Portland il reste à peine une poignée de cendre, tandis qu'en brûlant du charbon il resterait presque trois minots de cendre.

Le prix du coke est à peu près le même que celui du charbon bitumineux, pendant que les avantages sont innombrables. En huilant le lit de notre voie et en brûlant du coke, nous allons pouvoir donner un service de passagers aussi propre que celui des chemins de fer électriques.

Nous estimons que le Boston & Maine va épargner au moins $100,000 par année, qu'il paie maintenant en dommages-intérêts, par suite de feux causés par des étincelles."

En terminant son entrevue, M. Tuttle disait que sa compagnie dépenserait de 400,000 à 500,000 tonnes de coke par année, et qu'il n'est guère possible que d'autres compagnies de chemins de fer se procurent ce moyen de chauffage maintenant, vu que la compagnie du Boston & Maine a retenu à peu près toute la production actuelle.

ROACH DEATH.

Sous le nom de ROACH DEATH nous offrons au public un article, sans poison par sa nature, qui tue FOURMIS, PUNAISES, COQUERELLES et autres insectes. C'est une poudre blanche inodore, positivement sûre et qui n'a pas d'égal sur le marché pour exterminer toute sorte de peste. Il ne contient aucun borax, ingrédient phosphoreux ou désagréable et ne requiert qu'un essai pour démontrer sa parfaite efficacité. ROACH DEATH étendu où est la vermine la fera disparaître dans peu de jours et complètement; en renouvelant la poudre au premier indice d'un retour on empêchera efficacement leur réapparition.

Rappelez-vous le nom,
ROACH DEATH.

Vendu seulement par
G. B. Coburn & Co.,
68 rue Market.

Commis Canadiens: — Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Mon Rêve.

A Mlle Zélia T......

C'était par un beau soir d'août. Accoudé à la fenêtre de ma modeste chambrette, l'âme encore toute ravie de la radieuse vision qui m'était apparue dans l'encadrement soyeux de deux blancs rideaux, je livrais à la brise caressante des nuits mon front pensif et rêveur, tandis que mon regard se plongeait, éperdu, au sein des profondeurs de la nuit azurée. Oh! qu'elle était belle cette nuit, baignée ainsi par les molles clartés de son astre au front d'argent, sous l'éclat de ses myriades d'étoiles, dans son décor majestueux et grandiose! Comme elle était douce et sereine, et comme elle se prêtait bien, dans sa poétique beauté, à l'état de mon âme pleine de l'enivrant souvenir de l'être adoré!

Longtemps je restai plongé dans cette contemplation muette et silencieuse où mes yeux et mon cœur trouvaient d'indicibles jouissances. Cependant, peu à peu, je sentis une douce langueur s'emparer de mon être: le sommeil venait appesantir mes paupières et m'arracher à ce délicieux enchantement. Je m'endormis.

Est-ce un rayon du ciel bleu auréolant d'un dernier reflet d'or l'image aimée qui flottait aux yeux de mon âme, ou un ange béni qui, de sa douce présence, irradiait mon sommeil? Je ne sais, mais—rayon du soleil ou ange de Dieu, qu'importe!—mon imagination ouvrit toute grande son aile et s'envola, légère et joyeuse, vers le pays ensoleillé des songes, pour vous retrouver là encore, vous, Zélia, belle et radieuse dans toute l'exquise fraîcheur de vos vingt ans.

Nous allions, vous et moi—nos cœurs battant à l'unisson—par les sentiers ombreux qu'il luminait l'éclat caressant de vos beaux yeux. Vous, le sourire aux lèvres, rayonnante et gracieuse dans toute la troublante beauté dont le printemps de la vie a paré votre front vierge de jeune fille. Moi, ému, m'enivrant du bonheur d'être près de vous, buvant les paroles qui tombaient de votre bouche d'ange, me berçant au charme de votre voix harmonieuse comme un chant du ciel, grisé de félicité, l'extase dans les yeux, le paradis le cœur.

Combien longtemps durèrent ces heures inoubliables d'ivresse, d'extase et d'amour? Je ne sais; quand je m'éveillai, la cloche du travail saluait de ses notes sonores l'aurore qui se dégageait des brumes du matin.

Hélas! c'était la réalité froide, ironique et moqueuse qui tintait son glas funèbre sur les débris de mon rêve anéanti! Pauvre rêve brisé! Comme les roses qui jonchaient les sentiers enchantés que cette nuit nos pas foulèrent avec elle, tu n'es plus! Rien ne me reste de toi que le souvenir ineffaçable que tu gravas au fond de mon cœur. Que n'as-tu vécu longtemps! que n'as-tu vécu toujours, ô mon pauvre rêve éphémère!!

ARTHUR BEAUCAGE.

Avez-vous une glacière qui a besoin d'être réparée? Allez voir M. Arthur Denis, 95 rue Market.

Les vacances achèvent.

Si le 26e régiment vient à Lowell, il sera assuré d'une cordiale bienvenue.

—Dans quelle ville de France les femmes sont-elles toujours d'un certain âge?

—A Carentan (Manche.)

Le transport américain Kilpatrick est parti de Brooklyn hier pour Porto-Rico avec une charge de 500,000 livres de provisions pour les malheureux destitués.

Notre ami X.. est l'homme le plus impartial du monde. L'autre jour, étant à la chasse, il a tiré aussi bien sur ses compagnons et sur leurs chiens que sur le gibier

—Comment, Bob, tu as mangé tout ce pot de confiture? C'est bien vilain, d'être gourmand.

—Oh! oui, maman, c'est bien vilain, mais.. c'est bien bon!

Les démocrates de Lowell doivent être bien difficiles s'ils ne sont pas contents.

Les voilà avec deux comités de ville qui dirigent leurs affaires simultanément, mais ce n'est pas un embarras de richesses, bien au contraire.

Les premières lettres furent écrites sur la pierre, dit sentencieusement le savant à table.

—Ciel, quels énormes frais de poste! s'écria Durapiat avec un frisson qui fit tressauter les couverts.

Le *Biddeford Record* nous apprend qu'un Canadien, du nom de Ernest Breton, qui était au Klondike depuis deux ans, est de retour avec une fortune de $100,000. Le chercheur d'or n'a que 26 ans et paraît en parfaite santé.

C'est un fait connu depuis quelque temps que les chefs démocratiques de Boston pressent le Gén. P. A. Collins d'accepter la candidature à la mairie.

On annonce que le général a accepté et leur a permis de mettre son nom de l'avant pour la nomination.

D'après des rapports officiels nous apprenons que le rendement du foin est très faible dans la Nouvelle-Angleterre, les Etats-Unis du centre et dans une partie de l'Illinois. Les rapports indiquent aussi une récolte peu abondante dans l'Iowa, tandis que l'on fait une excellente récolte dans les Etats de la vallée de l'Ohio, dans le Minnesota et sur la côte du Pacifique.

M. Gaston P. Labat écrit ce qui suit dans *Le Monde Illustré*, de Montréal:

"A propos de la statue du bonhomme Nelson, qu'on veut rafistoler, voici ce qui est arrivé ces jours derniers:

"Un touriste américain, muni de son inséparable kodak, avait pris Nelson. Quand il eut fini son travail, il écrivit quelques notes qu'il vint me montrer en me demandant si c'était O. K. (correct), et voici ce que je lus: "Jack quartier et son kolon, sur le place qui porte son nom, en kostum d'amiral français."

Une dépêche de Washington annonce que les commissaires américains de la Conférence Internationale, Etats-Unis, Canada et Angleterre, sont en correspondance active avec leurs collègues anglo-canadiens pour décider d'une prochaine réunion générale.

Le congrès américain aura une session probablement vers la fin de l'automne, et, comme les représentants demanderont où en sont les négociations, les délégués du gouvernement veulent être prêts à soumettre un rapport.

Le secrétaire Hay sera de retour, à Washington, cette semaine, et il est probable que la réunion générale des commissaires aura lieu, de nouveau, à Washington.

PARAMOUCHES
—POUR—
Portes et Fenêtres
Qui jouent le tour aux mouches.
W. T. S. BARTLETT,
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PH. AVOTTE, Commis Canadien.

Si vous avez un poêle à faire réparer, allez trouver M. A. Denis, 95 rue Market.

Si vous voulez un bel et beau chapeau à bon marché, allez chez Mme Dr Bellehumeur née Lena Lalumière. Elle vendra un assortiment considérable de chapeaux garnis pour des prix variant de 50c à 98c. Elle veut faire de la place pour un grand assortiment de nouveautés dans les modes d'automne et d'hiver que des garnisseurs de New York commenceront à préparer en septembre.

Pour le Meilleur Verre de Soda, allez à la nouvelle
PHARMACIE ....LAFAYETTE
Coin des Rues Ford et Aiken, près du pont neuf
☞ Prescriptions remplies avec soin, une spécialité.

10 Décès Chaque Jour.

Soit plus de 30,000 par année, tel fut le rapport du Bureau de Santé du Massachusetts pour 1896 des décès causés par le Choléra Infantum et autres troubles des Intestins.

Le Meilleur remède pour guérir ces maladies est **Dr. Seth Arnold's Balsam**

Vendu par tous les Droguistes.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. [illegible] Raymond, sec.

DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds

Pour $1.00 par Mois

Nous épongeons, réparons et pressons un habit, ou un pardessus et des pantalons chaque semaine, allant les chercher et livrer à votre bureau ou résidence en ville ou dans les faubourgs, gratuitement.

PASSANTS—Habits pressés pendant que vous attendez.

Si on le désire, on va les chercher et les livrer aux hôtels et gares.

Mesdames!— Nous bordons, épongeons et pressons les jupes. Nous réparons les manches et changeons les vêtements à la mode actuelle.

Toutes sortes de Réparations, Nettoyages et Teintures.

Habits et pantalons faits sur commande avec une réduction de 10 à 20 par cent d'ici au 15 septembre. Venez voir, nous sommes sérieux.

V.A. MARET, coin des rues Coolidge et Cheever

CHAMBRE A LOUER — Une belle chambre bien meublée. S'adresser à Wilfred Caisse, [illegible] rue [illegible]

ON DEMANDE—Des agents des deux sexes pour voyager pour l'A[illegible] Cleaning Co. pas de vente, pas de collection. A salaire ou à commission. Pour plus de détails s'adresser au bureau local de la Cie., 152 rue Merrimack, chambre 2, Dimanche entre 1 et 5 hrs p. m. ou avant 10 hrs a. m. lundi.

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE on désire vous demander votre lavage avant les derniers jours de la semaine, vu la grande quantité d'ouvrage. Laissez vos ordres aux bureaux suivants: M. Parent, 307 rue Middlesex; W. Jean, 303 rue Moody; Buanderie, 245 rue Market.

W. JEAN, Prop.

A VENDRE OU A LOUER — Une maison [illegible] contenant huit chambres, avec grange et remise, sit[illegible] sur la rue Bridge, à Dracut Centre, à trois minutes de marche des chars électriques. S'adresser à Clo Delude, No. 17 Farmland Road.

MAISON DE PENSION. Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 324 rue Moody.

ON DEMANDE—Une jeune fille sachant parler et écrire le français et l'anglais pour tenir un bureau. S'adresser à Acme Cleaning Co., 152 rue Merrimack, chambre 2.

A LOUER—Un logement de sept chambres presque neuf, comprenant pantry, salle de bain, armoire vitrée. A des adultes seulement. Très bas prix. S'adresser à A. Delisle, tailleur, 432 rue Merrimack.

ON DEMANDE—Un jeune homme de 15 ou 16 ans parlant le français et l'anglais qui désirerait apprendre le commerce de chaussures. S'adresser par lettre de la manière suivante: Commercial Care of L'Etoile. City.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
602 RUE MIDDLESEX.
91 RUE ARCH.

Ce monsieur a les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements, aussi belles voitures pour [illegible] pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.

Le public canadien voudra bien donner encouragement à ce compatriote.

☞ Spécialité aux embaumage.

SEMENCES

Pour Fleurs et Végétaux
Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Soyez Belles

Elle Embellit le Teint et donne de la Symétrie aux Formes.

Qui? Quoi?

LA CÉLÈBRE CURE DU DR TROUSSEAU
Pour les Femmes Pâles et Débiles.

L'Incomparable Remède

CONTRE

La Pâleur qui défigure vos traits et dont la cause se trouve dans les irrégularités des fonctions particulières à votre sexe.

Dans l'Anémie, la Chlorose (Pâles couleurs,) l'épuisement, les menstrues douloureuses, que ces maladies soient dues à des causes physiques (excès de travail, de fatigue, habitudes sédentaires) ou à des influences morales (contention d'esprit, impressions pénibles, etc.,) l'action bienfaisante des médicaments qui composent LA CURE CÉLÈBRE DU DR TROUSSEAU en font un spécifique sans rival et un agent thérapeutique des plus énergiques pour stimuler l'organisme et modifier les constitutions lymphatiques, faibles et débiles.

Contre le Beau Mal et toutes les maladies qui sont particulières à la femme et aux jeunes filles, la CURE CÉLÈBRE DU DR TROUSSEAU n'a pas d'égale.

La Célèbre Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles consiste en deux remèdes et chaque paquet contient une boîte cachetée de

Ferrobules, Régénérateur Incomparable du Sang

et une boîte également cachetée

D'Ovarines, Régulateur Infaillible de la Matrice.

La combinaison des deux remèdes en fait une cure toute à fait miraculeuse contre

Le Beau Mal

et toutes les maladies particulières à la femme.

La Célèbre Cure du Dr Trousseau donne de la fraîcheur et de l'éclat au teint, de la

Symétrie aux Formes,

des couleurs aux femmes pâles et de la vigueur aux personnes épuisées, fatiguées et surmenées. Elle n'a jamais manqué de produire son effet. Il suffit d'en faire l'essai pour obtenir la preuve de son efficacité incontestable.

Un seul Paquet vous Rajeunira de Dix Ans.

L'immense succès obtenu par la célèbre Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles a suscité de nombreuses contrefaçons que l'on évitera en exigeant sur chaque paquet l'étiquette ronde ci-contre. Si quelque pharmacien vous recommande une autre préparation dont la vente lui rapporte plus de profit, refusez-la.

Rappelez-vous qu'il n'entre dans la composition de la Cure du Dr Trousseau que des

Drogues Concentrées au plus Haut Degré

et possédant le maximum de leur vertu, de sorte qu'il n'est jamais nécessaire de doubler et même de tripler la dose pour obtenir des résultats.

C'est une préparation consciencieuse et dispendieuse

empaquetée avec le plus grand soin et à l'épreuve de toute altération.

C'est un remède tout à fait différent des autres, et c'est exactement pour cette raison qu'il opère des prodiges.

Exigez toujours la véritable Cure Célèbre du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles.

Prix 50c le Paquet; Six paquets pour $2.50.

Si vous ne pouvez l'obtenir de votre pharmacien, écrivez-nous, on vous l'expédiera franco par la poste sur réception du prix.

Notre spécialiste de New-York s'empresse toujours de répondre en français aux personnes qui désirent le consulter.

Nous envoyons gratuitement sur demande un livret intitulé:

"La Célèbre Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles."

Adressez toute communication:
DR TROUSSEAU CHEMICAL Co.,
P. O. Box [illegible], New York City.

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER.
340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux, Fouets, Brides et Brosses.
Un bon Harnais pour $18. C'est la place pour les bas prix.—Tél. [illegible]

PRIX SPECIAUX

Bibles Bagsters Teachers,	[illegible]
Dictionnaire de Webster, non abrégé,	[illegible]
Paquets populaires de Papier de Merrill,	[illegible]
Tablettes de Merrill, toutes grandeurs,	[illegible]
Romans de 50c et 15c, 15c, 2 pour	[illegible]
Base Ball de 10c,	[illegible]
Bouteille d'une pinte de bonne Encre,	[illegible]

LIBRAIRIE MERRILL.
[illegible] rue Merrimack. TELEPHONE [illegible]

POUR UNE SEMAINE
Nous vendrons les nouveaux Pianos Droits argent comptant, pour les clore.
Un Piano de $250 pour $150.
Un Piano de $275 pour $185.
Un Piano de $300 pour $215.
Un Piano de $400 pour $335.
Ce sont de beaux pianos neufs à moins que le prix du gros.
Chambre 5, No. 15 rue Palmer.
Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride.
J. A. GREEN, Agent.

Lakeview Park
Lieu de rendez-vous des familles, le jour
Quilles, Danse, Chaloupes, Peche, Carousel, Balançoires
Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.
MOUNTAIN ROCK ZOO
Commodités non égalées pour Diners Privés dans le Pavillon, conduit par la D. L. PAGE CO.

Theatre Lakeview
James Gilbert, Gérant pour Grant & Flynn
SEMAINE DU 28 AOUT.
OLD SLAVERY DAY'S CO.,
De Grant & Flynn.
Dépeignant la vie dans le Sud ensoleillé.
Compris dans la compagnie sont: Madame Flower, la Melba Noire. Le Quatuor Golden Gate, Les Wilsons. Les Sanders.

Orchestre	20c
Parquet	15c
Balcon	5c

Passage 5 cents.

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs Et Constructeurs.

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez
J. D. GRANT
64 RUE MERRIMACK
Jones de Mariage,
Jones de Fiançaille,
Chaînes et Loquet de Montres.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

BOSTON & MAINE R. R

Arrangements d'Eté, 26 Juin 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

[illegible]

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

[illegible]

D. J. FLANDERS, Agent Général des passagers et des billets.

Le plus vous prenez d'imitations des Préparations Françaises du Dr Péan, le plus vous retardez votre guerison.

Feuilleton de L'Etoile. No 114

Bras-D'Acier

PAR
ALFRED DE BREHAT.

QUATRIEME PARTIE.

—Mon Pablo bien-aimé! murmura Berthe à l'oreille du gambusino, qui la pressait sur son cœur avec un profond attendrissement.

Rosina aussi l'embrassa tendrement, mais avec ce sentiment de tristesse et de découragement que la jeune femme apportait maintenant à tout.

On pressa Bras d'Acier de questions pour savoir comment il avait pu échapper aux flots et aux Indiens, mais il n'eut pas le temps de répondre.

—Les Apaches! s'écria tout à coup Bucolick, dont une flèche venait d'effleurer la joue.

—Vite à la pirogue, dit Pablo en saisissant dans ses bras madame Vandeilles, qu'il emporta vers l'embarcation.

D'un bond, Bras d'Acier s'élança dans la pirogue, que deux Indiens allaient déjà pousser au large. Mais Benito avait devancé le gambusino. Au moment où ce dernier mettait le pied sur la pirogue, un des Indiens tombait à l'eau, et le second alla l'y rejoindre quelques secondes plus tard, le ventre ouvert d'un coup de navaja. Pablo n'eut alors qu'à prendre les pagaies pour rapprocher la pirogue du rivage.

On se hâta d'embarquer, car d'autres Indiens accouraient déjà à travers le bois. Puis Vandeilles, Craddle, Bucolick et Benito prirent chacun une pagaie, tandis que Bras d'Acier se servait d'une cinquième pagaie à l'arrière pour gouverner et pour godiller.

On navigua ainsi le reste de la nuit, c'est-à-dire près de trois heures, au milieu de dangers de tout genre.

Au lever du soleil, les mineurs se trouvèrent tout près d'une colline élevée dont l'abord paraissait assez facile. Pablo descendit à terre avec Benito afin de jeter un coup d'œil sur le pays. Soit que les Indiens eussent abandonné la poursuite, soit qu'ils fussent encore bien loin, le gambusino et son compagnon n'aperçurent rien qui fût de nature à donner de l'inquiétude.

Autour d'eux s'étendaient de vastes prairies coupées çà et là de petits bouquets de bois.

Les rameurs, épuisés par un travail incessant, prirent un peu de repos. Il était temps, car leurs bras fatigués pouvaient à peine tenir le manche de leurs pagaies. On partagea les provisions, qui se réduisaient à quelques morceaux de biscuit et à quelques poignées de farine de maïs. Puis un des mineurs fut placé en vedette sur le rocher le plus élevé pour veiller à la sûreté de ses compagnons, qui prirent un instant de sommeil. Mais leur repos fut de courte durée, car Pablo se défiait toujours des ruses indiennes et craignait que la sentinelle, quelque habile qu'elle fût, ne tombât dans quelque piège. Au bout de deux heures de halte, on se remit en marche. Cette fois, deux rameurs seulement prirent les pagaies, tandis que les autres dormaient au fond de la pirogue, en attendant le moment de remplacer leurs camarades.

On avait arrangé à l'arrière, avec des zarapes, une sorte de lit sur lequel Berthe et Rosina s'étendirent à tour de rôle. Puis Bras d'Acier avait suspendu sur leur tête un autre zarape pour les garantir du soleil.

Quelques heures avant le coucher du soleil, Bras d'Acier aperçut un troupeau de bisons qui se désaltéraient dans une mare au bord du fleuve. Il fit arrêter la barque et descendit avec Craddle. Au bout d'une demi-heure, ceux qui étaient restés sur la pirogue entendirent deux coups de fusil, suivis de quatre autres détonations à un certain intervalle. Puis Bras d'Acier grimpa sur un petit arbre qui dominait la prairie, et fit signe à ses amis d'avancer.

Bucolick et Vandeilles reprirent les pagaies et se dirigèrent en toute hâte vers l'endroit où se trouvait Bras d'Acier.

—Nous avons tué un bison, leur cria le gambusino; venez nous aider à le dépecer et à l'emporter.

Bucolick et Benito ne se firent pas répéter l'invitation et sautèrent sur le rivage. C'était, en effet, une précieuse acquisition pour les pauvres gens que la chair de ce bison.

En moins d'une heure, l'animal fut écorché et dépecé. On porta sur la pirogue les meilleurs morceaux, ainsi que la peau, qui pouvait servir à une foule d'usages.

—Caramba! s'écria joyeusement Benito, ce bison est venu se faire tuer juste à point pour notre dîner.

Toute crainte d'attaque immédiate de la part des Indiens ayant disparu par suite de la distance qu'avait parcourue la pirogue, les mineurs amarrèrent leur embarcation, dont ils eurent soin, pourtant, de ne pas s'éloigner. Puis on alluma du feu, sur lequel on mit les tranches encore sanglantes du bison.

Les pauvres voyageurs, exténués par trois jours de fatigues et de privations, firent enfin un bon repas qui leur rendit des forces et du courage.

—Je crois que les plus grands dangers sont maintenant passés, leur dit Bras d'Acier. Cette nuit nous allons amarrer notre pirogue et nous reposer. A partir de ce rocher que vous voyez là-bas, à 300 yards de nous, il devient impossible de suivre la rivière. Demain nous descendrons à terre. Deux ou trois jours nous suffiront, je l'espère, pour rejoindre la route que suivent d'habitude les mineurs qui se rendent aux placeres en partant du fort Sutter.

—Si nous allions, ce soir, jusqu'au rocher où la navigation de la rivière devient impossible? dit Vandeilles.

—Non, répondit Pablo. D'abord, vous avez tous besoin d'un peu de repos. Puis, en cas d'une attaque, nous y serions moins avantageusement placés pour nous défendre.

A Continuer.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

NOUVELLE SUPÉRIEURE.

—La Révérende Sœur Mailloux, supérieure des infirmières de l'hôpital Notre-Dame, depuis plusieurs années, se trouve obligée de quitter ce poste dans l'intérêt de sa santé, et vient d'être remplacée par la Révde Sœur Dubord, diplômée de l'hôpital de Toledo, Ohio, où elle a passé ses dernières années.

La Révérende Sœur St Victor, attachée à la pharmacie de l'hôpital Notre-Dame, quitte aussi ce poste pour aller à St Jérôme et est remplacée par la Révde Sœur Richard, de ce dernier endroit.

GRIÈVEMENT BLESSÉ

—Hier soir, vers 6.30 heures, un grave accident s'est produit sur la ligne des tramways de la rue Amherst, et la victime, M. Alfred St Laurent, commis, de la maison Renaud, King et Patterson, est actuellement dans un état critique.

D'après plusieurs témoins oculaires, M. St Laurent, qui demeure 718 rue St Denis, était monté, rue Craig, dans un tramway de la rue Amherst et avait demandé une correspondance pour la rue Saint-Denis. Le conducteur, qui avait quelque autre chose à faire, lui dit d'attendre un moment, et comme on arrivait à l'angle de la rue St Denis, M. St Laurent réclama de nouveau sa correspondance, et l'ayant reçue, descendit du tramway en mouvement; mais il perdit pied et tomba la tête sur le pavé.

Il demeura plusieurs minutes sans connaissance, et l'on manda la voiture de l'hôpital Notre Dame, qui le transporta à cette institution. Il a repris connaissance un peu plus tard, et les médecins ont constaté des lésions cérébrales très graves.

QUEBEC

PARMI LES SAUVAGES

—Une imposante cérémonie religieuse vient d'avoir lieu à Ville-Marie, Nord Témiscamingue, en l'honneur des Indiens. Une cinquantaine de familles y ont pris part. Le Rév. Père Beaudry, missionnaire de la tribu, a officié, assisté de diacre et de sous diacre. Il y eut sermons en anglais, en français et en sauvage

Après la messe, l'on fit la procession du Saint Sacrement dans les rues du village. Un grand nombre de ces Indiens étaient accourus de fort loin, même du lac Abittibi, pour assister à cette fête. Le Père Beaudry avait nolisé pour la circonstance le vapeur Meteor qui transporta les Indiens à Ville-Marie et les ramena à Nord Témiscamingue dans l'après-midi.

ECHAPPE BELLE.

—Vers les 11 heures, hier matin, un jeune enfant de M. Ludger Ménard allait traverser la rue Demers, à St. Sauveur, quand il fut frappé par une voiture électrique. Heureusement que ce char allait doucement en ce moment, car l'enfant aurait été invariablement écrasé. Il a été frappé à l'épaule et roula sur la chaussée juste sur le bord de la ligne ne s'infligeant que quelques blessures à la figure. Une minute plus tard et le pauvre petit eut été mortellement écrasé.

TRISTE ACCIDENT

—Avant hier soir, pendant que M. Télesphore Côté, typographe à "l'Evénement", prenait exercice à fendre du bois de chauffage, dans sa cour, un éclat de bois s'échappa avec violence et l'atteignit à l'œil. Le coup a été si fort que de suite M. Côté, se portant la main à la figure, constata qu'il avait un œil de crevé. On s'empressa de donner tous les soins au blessé. M. Côté a été transporté à l'Hôtel Dieu et il est sous les soins des médecins.

ST NARCISSE

NOYÉ EN SE BAIGNANT

—Alfred Adam, célibataire, âgé de 24 ans, fils d'Adolphe Adam, cultivateur, de la paroisse de St Narcisse, district des Trois Rivières, était allé se baigner, dimanche, vers midi, avec un de ses cousins, dans la rivière Batiscan, dite Rivière les Chutes, lorsque tout à coup il disparut sous l'eau et se noya On ne l'a plus retrouvé, malgré de nombreuses recherches.

LA MALBAIE.

MORT SUBITE.

—Une mort soudaine a jeté la consternation ici, dans notre petite colonie.

Madame Perrault, épouse de M. Perreault, avocat, est tombée foudroyée d'apoplexie.

Rien ne faisait présager un aussi tragique événement.

Sa sœur, madame Tarte, épouse de l'hon. ministre des travaux publics était en promenade chez elle.

Son fils, M. Joseph Elmond Perreault, avocat, à Arthabaska, est arrivé trop tard pour recevoir les adieux de sa mère.

Cette famille distinguée est l'objet de toutes les sympathies ici.

LONDON, ONT

UN SUICIDE ETRANGE.

—Mary E. Booker, une fillette de 12 ans est morte des suites d'un empoisonnement.

Mme Booker décida de faire un voyage à Buffalo accompagnée de sa fille. Cette dernière ne voulait pas en entendre parler. Aussitôt le voyage décidé, la jeune fille avala un peu de vert de Paris pour se donner un prétexte malade afin de se donner un prétexte pour rester à la maison. Malheureusement la dose était trop forte et la fillette succomba quelques heures plus tard, malgré les soins de plusieurs médecins.

UNE GRANDE MER

A cinq cents pieds dans l'air.

Entouré de côtes et de montagnes, dans le lointain New Hampshire, est un grand lac, mesurant environ vingt-cinq milles de longueur et une largeur moyenne de sept milles, connu sous le nom de Lac Winnipesaukee.

Les rives de ce lac servent de résidence en été à des milliers de touristes qui jouissent de la variété des attractions scéniques et sociales dont cette section est remplie et les nombreux navires et embarcations qui s'y trouvent mettent Weirs, Centre Harbor, Bea Island, Long Island, Wolfeboro et Alton Bay, et de fait chaque partie du lac, en communication rapprochée avec toute la Nouvelle-Angleterre.

Le steamer Mount Washington est un navire commode, faisant des traversées régulières sur le lac et ces voyages sont si nouveaux et intéressants que c'est une jouissance continue.

Winnipesaukee est très irrégulier de forme et sa surface est parsemée de pas moins de trois cents îles, dont quelques-unes ne sont que de tout petits points tandis que Manhannock a une superficie de trois cent cinquante acres.

C'est autour de ces îles que le navire voyage et la rudesse primitive de la rive en fait un panorama sans cesse changeant qui a rendu le Winnipesaukee fameux comme merveille scénique.

Septembre est le mois idéal pour visiter le lac, car le feuillage d'automne et l'atmosphère étonnamment claire forment une combinaison qui impressionne délicieusement.

Le Boston & Maine Railroad publie un "Lake Book" qui raconte d'une manière intéressante les détails sur le Lac Winnipesaukee et les environs, et pour un timbre de deux cents le Gen'l Pass'r Dept, B. & M. RR., Boston, vous le fera parvenir.

Vous les aurez.

On vous servira les Essences Impériales, si vous les demandez, et la raison pour laquelle vous devriez les demander c'est qu'elles sont supérieures à toutes les autres pour faire la crème à la glace, les pâtisseries, etc. Elles sont pures, concentrées, et préparées au moyen des meilleurs procédés, avec des ingrédients supérieurs, par des chimistes expérimentés, à la Lowell Pharmacy. Les bouteilles sont grandes, paraissent bien, et l'étiquette "Imperial Brand" [illegible] des les Essences Impériales à votre épicier qui vous les vendra au prix de 10 la bouteille.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack. Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m.

UNE PERSONNE BIEN RECOMMANDEE aimerait à trouver une position comme servante générale dans une maison de pension ou une famille. S'adresser chez M. Norbert Adam, No 168 rue Hall, bloc double. 29a

Votre montre est-elle arrêtée? Votre horloge est-elle malade? Allez la porter à M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, près de la rue Austin. Satisfaction garantie. Bijoux dorés et argentés à bas prix. Allez le voir.

Les demoiselles Plourde, modistes, avantageusement connues de notre population, sont déménagées au No 773, rue Merrimack, où elles seront heureuses de voir leurs anciennes pratiques ainsi que toutes leurs amies.

Le meilleur établissement de la ville pour avoir de bons pianos à bon marché et à de bonnes conditions est le magasin superbe de M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean-Baptiste en montant. Aussi des orgues reçues de la manufacture.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

AVIS.

La dernière semaine de notre vente, nous offrons un Bargain Spécial.

300 paires de Chaussures pour Dames $1.25 seulement.

☞ Ne manquez pas ce bargain.

Venez à bonne heure.

GEO. E. MONGEAU & CIE.,
452 RUE MERRIMACK.

Avis Important.

Je désire annoncer à toutes mes pratiques et au public en général qu'à partir de lundi matin, le 4 septembre, je serai au service de M. J. T. Fontaine, artiste photographe de la rue Merrimack, et j'espère que tous ceux qui ont voulu m'encourager au Crown Studio, pendant les quatre dernières années, voudront bien me continuer leur bienveillant patronage. Comme toujours, je ferai tout en mon possible pour donner pleine et entière satisfaction.

A. DRAINVILLE.

Duval's Cash Market

L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves. Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison.

Tout ordre promptement livré à domicile.

☞ Nos prix sont toujours des plus modérés.

E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack.

J. B. SIDLEY & BROS,
Bière [illegible] vard, Liqueurs de choix, No. 580 rue Essex Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.
☞ Vous y rencontrerez un employé Canadien, dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

Servez-vous du **TELEPHONE** et épargnez Temps, Trouble, Démarches et Argent

Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute

... ESSAYEZ-LE ...

Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.

TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.

New England Telephone and Telegraph Co.

Dr Samuel Patenaude,
BUREAU ET RÉSIDENCE.
No. 663 RUE MERRIMACK.
Coin de la rue Cabot.

Stock Attrayant
— POUR —
Faiseurs d'Argent Intelligents
Qui ont des Fonds à Placer

Nous pouvons vous donner quelques informations secrètes sur un stock qui est basé sur une entreprise manufacturière solide, à profits immenses et sûre d'augmentation. Ce stock est très désirable qu'on le conserve en vue d'une hausse ou pour retirer de jolis dividendes.

On peut en avoir un petit montant à des chiffres attrayants.

Si vous cherchez un placement de première classe, ou si vous voulez doubler ou tripler votre argent dans peu de semaines, envoyez un timbre-poste de 2c pour détails complets.

ADRESSEZ
Strathmore Automobile Co.,
ALBION BUILDING,
Boston, Mass.

LIVERITA,
La Petite Pilule Moderne POUR LE FOIE.
LIVERITA — 40 PILLS — 10 CENTS
GUÉRIT la Bile, la Constipation, la Dyspepsie, Maux de Tête et Maladie du Foie
Recouverte d'une couche de sucre.
Vendue par tous les pharmaciens ou envoyée par la malle.
100 Pilules 25 cts.
NERVITA MEDICAL Co., Chicago, Ill.
☞ En vente chez Ellingwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

PARTS de MINES DE CUIVRE

Le plus sur investissement. Le plus gros Dividende.

Une partie du stock capital payée en plein et non cotisable (assessable) du Boston and Texas Copper Company est offerte en vente à CINQ PIASTRES la part $10 au pair pour les fins du trésor) et est recommandée comme un investissement sûr et d'une grande promesse.

Cette compagnie contrôle douze mille acres de terre riche en cuivre dans le nord du Texas, terre qui est aussi bonne pour des fins de culture et pour l'érection de villes. Cette langue a quelques dix milles de long et a trois milles de large. Elle est équivalente en grandeur à cinq cents claims ordinaires.

La propriété a été suffisamment développée pour commencer à produire immédiatement, de grandes quantités de riches minerais de cuivre (40 à 70 pour cent) en ayant été retirés et vendus et des quantités inépuisables de marne et d'argile renfermant de 3 à 15 pour cent de cuivre ayant été trouvées. (Le Calumet et l'Hécla et d'autres mines produisant de gros dividendes marchent maintenant avec un minerai de 1 à 3 pour cent.)

La propriété est à 12 milles du chemin de fer et on y trouve du combustible et de l'eau. Le minerai et la marne sont sur la surface et à quelques pieds de profondeur, et peuvent être minés et convertis en cuivre à meilleur marché que n'importe quels autres dépôts en Amérique. Le cuivre sera amené à la surface et des machineries d'un coût modeste traiteront de 300 à 500 tonnes de minerai et de matériaux par jour, ce qui, d'après les estimés d'ingénieurs compétents fera un rendement de $3,000 à $5,000 par jour net, avec le cuivre à 15c la livre. Il se vend maintenant 18c la livre.

La propriété a une réputation historique et possède un *record* dans les rapports géologiques de l'Etat. Des experts en géologie et les meilleurs ingénieurs l'ont examinée avec soin et fait rapport de leurs travaux et son mérite et sa valeur sont établis audelà de toute question. Ce n'est pas une expérience, ni une valeur spéculative, elles sont prouvées et démontrées.

EXTRAIT du rapport du professeur Wm De Ryce, ancien chimiste de l'Etat du Texas:

"On a trouvé sur le sommet et sur les côtés de ces collines des traces si abondantes de cuivre que pour les 12,000 acres que la compagnie possède, une lisière d'à peine 160 acres pourrait être trouvée sur la surface de laquelle le minerai n'apparaît pas. Une excavation (cross cut) de la profondeur de 15 pieds a été faite sur le *lead* Isbell, et le résultat de dix heures d'ouvrage a été de 6,000 livres de riche minerai, donnant en moyenne 60 pour cent de cuivre. (Valeur $360, net.)

Le minerai est facilement fondu (smelted) et le terrain est tel qu'il peut être plus économiquement creusé que n'importe quel autre qui renferme du cuivre."

EXTRAIT du rapport du professeur W. F. Cummins, autrefois géologiste du Texas.

"Afin de me rendre compte de la condition du lit après que ce montant d'ouvrage a été fait, j'ai employé quelques mains et fait nettoyer les tunnels, quand j'ai rencontré un lit de cuivre. C'est le disulphate de cuivre et qui rapportera autant que 70 pour cent de cuivre. J'ai continué le tunnel vingt pieds plus loin sur la colline, en suivant le lit. Quand je fus arrivé à douze pieds, j'ai frappé un autre lit de cuivre dix-huit pouces à l'est et six pouces en bas du second lit. A trois pieds de plus nous avons frappé un autre lit au-dessous du second. Immédiatement en-dessous de la pierre de sable plus basse et une couche de marne cuprifère s'étendant toute la largeur du tunnel, disons quatre pieds, et qui est probablement plus large. Cette terre va rapporter à peu près 15 pour cent de cuivre".

EXTRAIT du rapport du professeur Gustave Westman, ingénieur de mines.

"J'exprime la plus entière satisfaction et ma plus grande confiance dans le rapport fait par le professeur W. F. Cummins.

Je n'ai eu qu'à ôter un pied de terre de la surface du sol sur les trois points déjà mentionnés afin d'y trouver de gros dépôts enclavés dans l'argile. Après le lavage, cette terre s'est trouvée à contenir 15 pour cent de minerai de cuivre de la même valeur que ci-dessus. Ce minerai peut-être facilement enlevé et rendu profitable à un prix relativement bas.

La marne cuprifère située en dessous du sable, contenant 15 pour cent de cuivre, peut être estimée valoir sur place au moins $10.00 par tonne net."

EXTRAIT du rapport de George F. Rendall, ingénieur en mine.

"C'est un fait évident en lui même déductible de tous les rapports qu'il existe sur cette propriété une grande quantité de cuivre et que des centaines de tonnes de première qualité de minerai ont été shippées.

Qu'un dépôt de cette nature puisse à un coût bien peu élevé rapporter de jolis profits, ceci non seulement apparaît mais est certain d'après les rapports existants."

EXTRAIT d'un rapport de Francis Arthur Reall, surintendant.

"Cette propriété est *all right* et il y a dedans tout le cuivre que vous désirez. Je crois que c'est la meilleure dans le Texas et elle semble avoir été choisie exprès pour le cuivre. Elle est au haut d'un *water shed* et les collines se répartissent un peu partout. Je crois qu'il y a de l'huile ici parce qu'il y a du charbon. On a trouvé de l'huile à Corsicana. La propriété est propre à la culture en général qui semble être ici d'un grand profit, une ville pourrait être bâtie dessus et un chemin de fer construit jusqu'à Dundee à 12 milles, avec grand avantage."

Un *Boom* immense dans les mines de cuivre. Il a été prouvé que l'industrie des mines est la plus sûre et la plus profitable des industries en Amérique, et que les plus gros et les plus conservateurs capitalistes ont investi largement leurs capitaux dans les stocks de mines de cuivre.

Cette compagnie peut produire le cuivre à aussi bon marché qu'aucune autre dans le monde entier. Elle est capitalisée plus bas qu'aucune autre en proportion de l'étendue de son terrain, et au prix des terrains ($40 par acre) dans le Michigan, contenant un percentage beaucoup moindre de cuivre; a une grande valeur excédant sa base de capitalisation $2,500,000.)

Les reçus pour le minerai et les examens par les premiers chimistes et examinateurs dans le pays sont en file dans les bureaux de la compagnie.

Les officiers et les directeurs de la compagnie sont des hommes d'une haute réputation et d'une grande capacité en affaires, parmi lesquels: Hon. Emery M. Low, manufacturier, maire de Brockton, Mass., président.

George W. Russell, ecr., manufacturier de papier, Boston, vice-président; Major, F. M. Spaulding 2ième vice-président; Col. Edward B. Robins, Boston, trésorier; Col. James M. Wheaton, Boston, secrétaire; Hon. Jas. W. Bennett, ex-président de la Cie de Téléphone Erie.

Seulement qu'une partie limitée du stock sera vendue au prix de $5.00 la part et ceux qui désirent se procurer des parts, devraient agir immédiatement. Comme il a été annoncé, le stock est payé en plein et est non cotisable (assessable). Aussitôt que ces parts seront vendues, le stock sera monté.

La grandeur du terrain, la quantité et la qualité du minerai, le bon marché des travaux et du traitement du minerai, la proximité des voies de transport, le climat qui est favorable pour un travail continuel tout le long de l'année, la demande toujours croissante du cuivre et le profit à le produire considérés, la "Boston and Texas Copper Company" possède des avantages sans pareil et présente le meilleur des investissements. Elle peut facilement gagner 50 pour cent par an sur le prix auquel le stock est maintenant.

Le stock peut être acheté par l'entremise de votre banquier ou courtier, ou directement comme dit ci-dessous.

EXTRAIT D'UN RAPPORT DE T. BURTON EVERETT EXPERT ET INGENIEUR EN MINES.

ARCHER CITY, TEXAS, 3 Mai 1899.

A L'Hon. EMERY H. LOW, Président et autres, Boston, Mass.

Messieurs,—Il y a une preuve très forte qu'il existe de riches dépôts de cuivre, non seulement dans les mines déjà ouvertes mais à plusieurs autres endroits de la propriété, et c'est mon opinion qu'elles prouvera être un des champs de cuivre les plus exceptionnellement riches des Etats-Unis.

Le minerai trouvé dans ces dépôts est immensément riche en cuivre et l'argile cuprifère qui s'y trouve aussi en lits immenses, quoique pas aussi riche, sera indubitablement de grande valeur vu le bon marché avec lequel il peut être travaillé et réduit.

Les mines sont accessibles en tous points; le coût des travaux sera très petit, car le minerai n'est pas dans une formation dure; et il n'y a pas de profond creusage à faire.

J'ai examiné les différents rapports faits par d'autres personnes et je les confirme.

Autant que je puis en juger par mes investigations et je les ai faites avec soin, je suis d'opinion que c'est un des plus riches champs de cuivre dans le pays.

Votre très respectueux,
T. BURTON EVERETT, M. E.

M. G. H. Savage, examinateur de mines de Butte, Montana, après avoir vu un échantillon du minerai pris sur la propriété, dit: Ce minerai est le plus riche du pays. Si vous possédez le champ, vous pourrez payer un million de dividendes par année.

Major F. M. Spaulding, de Boston et C. F. Crosby, Ecr, de Lowell, Mass., qui sont revenus le 16 juin d'un examen de la propriété fait en faveur des détenteurs de Bons de la Compagnie et de quelques-uns qui avaient l'intention d'investir dans la compagnie, rapportent qu'ils ont trouvé la propriété telle que représentée et confirment le rapport des experts. Ils ont visité et examiné les seuls mines et ont exploré la propriété tout entière.

La direction de la Compagnie est entre les mains d'hommes d'affaires substantielles. Elle possède une si grande étendue de terrain riche en cuivre, qui peut être si facilement extrait et converti, que des dividendes peuvent être gagnés et payés durant l'année courante. Maintenant voilà le temps de faire une transaction sûre et profitable et ceux qui prendront l'avantage de cette chance d'acheter du stock offert au bas prix actuel en auront tout le bénéfice.

Faites remise par un ordre sur bureau de poste, lettre enregistrée, chèque ou mandat d'express à

EDWARD B. ROBINS, Trésorier, Tremont Building, Boston, Mass.

Prix $5.00 par part, sujet à augmentation.

BOSTON & TEXAS COPPER Co.

29c.

Etaient 75c.

49c.

Etaient $1.00 et $1.25.

98c.

Etaient $1.75, $2 et $2.50.

Pour les TROIS JOURS prochains, 31 août, 1er et 2 septembre, nous allons vendre la balance des Chemises Négligées de Haute Classe aux prix réduits inouis ci-dessus. Ce sont des chemises des plus chics et qui se vendent le mieux que nous ayons eues cette saison, représentant les plus jolis effets—les plus belles combinaisons—et les chemises faisant le mieux que nous ayons la chance de montrer. Ces offres constituent, hors de tout doute, le zénith de la donation des valeurs. Si vous voulez aucune de ces excellentes marchandises à ces prix, il vous faut agir tout de suite, car nous devons les clore immédiatement.

LOWELL
One-Price Clothing Co,
72 à 86 rue Merrimack.

AMOUREUX EN FUITE

Ils se sont mariés à Tyngsboro.

Alfred Salvail et Marie Tessier qui se sont enfuis de Nashua, lundi dernier, et qu'on pensait s'être réfugiés à Lowell, étaient allés se marier à Tyngsboro.

Mme Frank Sénécal qui demeure sur la rue West Third chez une sœur du marié, raconte l'histoire suivante:

"Le couple n'avait pas été dans la maison un quart d'heure, quand la police est arrivée pour les arrêter. Les officiers furent surpris de voir que les amoureux étaient munis d'un certificat signé par le Rev William Brown, de l'église Unitarienne de Tyngsboro.

"L'officier demanda aux nouveaux mariés s'ils voulaient se rendre à la station de police pour voir le chef. Ils n'eurent aucune objection et ils accompagnèrent l'officier.

"A la station le certificat fut trouvé en règle et les deux amoureux retournèrent librement à la maison d'un ami, rue Worcester."

Les parents de la jeune fille apprirent ce qui s'était passé et ils en prirent leur parti car ils ont invité les nouveaux mariés à prendre le souper chez eux, le soir même du mariage.

INSTALLATION D'OFFICIERS

Grandiose assemblée de la U. S. Indemnity Society.

Il y aura ce soir, dans l'ancien Odd Fellows Hall, rue Merrimack, une assemblée des plus intéressante des membres locaux de la U. S. Indemnity Society, à l'occasion de l'installation des nouveaux officiers du Conseil Lévis, No 78.

Une foule de membres nouveaux seront aussi initiés, de 70 à 80, nous assure-t-on.

M. R. E. Magee, conférencier d'Etat, fera un discours important sur la "Science de l'Assurance sur la Vie" et il y aura plusieurs orateurs de langue française.

Tous les membres sont invités à assister à cette belle fête où l'on servira des rafraîchissements.

Cour de Police.

David Riddell, pour ivresse, a été envoyé à la ferme de la cité pour un temps illimité.

Annie Dyke, pour la même offence, a été condamnée à $5 d'amende.

Thomas Delaney, accusé d'assaut sur Ida Pepin, a été envoyé en prison, en attendant son procès qui a été fixé au 2 septembre.

William Dickey, pour refus de pourvoir à la subsistance de sa femme, a été condamné à payer une amende de $20.

OUVERTURE DES CLASSES

Plusieurs jeunes filles de Lowell partent pour Montréal.

Mme Labelle, professeur de musique, est partie, ce matin, pour Montréal, accompagnée de onze jeunes filles de Lowell qu'elle conduit au couvent du Mont Ste Marie, à Montréal.

Plusieurs des parents se sont rendus à la gare pour confier leurs enfants aux bons soins de Mme Labelle.

Quelques-unes de ces jeunes filles vont au Mont Ste Marie depuis deux ou trois ans et d'autres y vont pour la première fois cette année.

Voici leurs noms: Delles Yvonne, Irène et Ælia Gauthier, filles de M. Aimé Gauthier, libraire; Delle Anaïs Vincent, fille de M. John Vincent; Delle Ethel Chalifoux; Delle Irène Parthenais, fille de M. David Parthenais; Delles Anathalie et Hermine Gagnon, Marguerite Labelle, Clarisse Pelletier, fille d'Ephrem Pelletier, marchand.

Delle Aurore Jacques, fille de Mme M. H. Jacques, partira lundi pour le même couvent.

Mme Labelle reviendra à Lowell vers le 12 septembre.

Avis.

A l'avenir les assemblées de l'Union St Joseph auront lieu le jeudi au lieu du vendredi.

Deces.

Chaput.—En cette ville hier Mme Veuve Thomas Chaput, née Philomène Larose, est décédée au No 13 rue Dalton, âgée de 59 ans, 5 mois et 15 jours. Les funérailles auront lieu à l'église St. Joseph, à 9 heures, samedi matin, avec diacre, sous-diacre et chœur de chant.

M. Amédée Archambault a la charge des funérailles.

Paquin—Rosaire, enfant de Hubert et Sara Paquin, est décédé hier au No 19 avenue Joliette, âgé de 8 mois.

L'enterrement a eu lieu à 1 h. 30, cette après-midi.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Nécrologie

Hier matin, avaient lieu à l'église St Jean-Baptiste, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de Dame Joseph Charles Boisvert, née Joséphine Lalonde, décédée le 28 du mois courant, à l'âge de 34 ans et 3 mois.

Le service fut chanté par le R. P. Gagnon O. M. I. et le R. P. Desroches O. M. I. a béni la fosse au cimetière St Joseph.

Les porteurs étaient MM. J. B. Courchaine, Victor Clément, François Côté, Albert Cadorette, William Marchand et Joseph Bélanger.

Quoique fauchée à la fleur de l'âge par la mort implacable, Madame J. C. Boisvert n'en laisse pas moins de chers et impérissables souvenirs dans l'âme de tous ceux qui ont pu apprécier ses éminentes qualités de l'esprit et du cœur.

Femme vertueuse et d'une grande piété, épouse modèle, mère affectueuse et dévouée, elle a passé ici-bas en faisant le bien. Et si, au sein de l'immense malheur qui vient de s'abattre sur ce foyer naguère si heureux, il est une consolation pour ceux qui déplorent son départ prématuré, c'est bien la douce et réconfortante pensée de son édifiante et sainte mort.

Malade depuis longtemps, elle a enduré ses souffrances avec une résignation vraiment chrétienne, faisant généreusement à Dieu le sacrifice de sa vie, pour s'éteindre paisiblement, munie de tous les secours et de toutes les bénédictions que l'Eglise, comme une bonne mère, accorde à ses enfants avant le passage du temps à l'éternité.

Outre un mari inconsolable, elle laisse pour déplorer sa perte deux jeunes enfants, Albert et Emélia.

Parmi les parents venus de l'étranger pour assister aux funérailles, nous avons remarqué M. et Mme Alexandre Lalonde, de Fitchburg, Mass., frère et belle-sœur de la défunte.

Un Ami.

Fontaine's Studio

Tel est le nom de l'atelier photographique le plus populaire en ville. M. J. T. Fontaine, 475 rue Merrimack, pour se rendre aux demandes toujours croissantes de sa nombreuse clientèle et donner la meilleure satisfaction à tout le monde, vient d'engager M. J. Champlin, récemment de Paris, où il a passé quatre années à la Galerie Royale, et qui a 23 ans années d'expérience pratique. Il s'est aussi assuré les services de M. A. Drainville, qui a passé quatre années au Crown Studio. Inutile d'ajouter que le public a la plus grande garantie de satisfaction dans toutes les commandes artistiques.

M. Fontaine est maintenant prêt à exécuter toutes sortes d'ouvrages d'art pour plaire à tous les goûts et satisfaire les plus difficiles; les couleurs sont garanties de ne pas changer. Une visite est sollicitée.

Pour Vin et Cidre

de première qualité, à très bas prix, à la bouteille ou au gallon, allez chez M. Narcisse Lachance, 119 rue Cheever, Petit Canada. Toute commande portée à domicile.

Petites Dépêches

Le navire-amiral Olympia a quitté Villefranche, à 4 heures cette après-midi.

Il y a eu une assemblée enthousiaste en faveur du Speaker John L. Bates à Taunton, hier soir.

Le nombre des recrues enrôlées hier dans les nouveaux régiments volontaires a atteint le chiffre de 221.

A Boston, hier après-midi, John Fuchs, un contracteur bien connu, a été tué instantanément par un tramway électrique.

L'officier de police Boer qui a assailli un nègre américain à Johannesburg, il y a quelques jours, a été condamné à $75 d'amende.

Le 27e régiment, commandé par le Col. Bell, a quitté le camp Meade, Pe, hier, en trois trains spéciaux en route pour les Philippines.

A Buffalo, N. Y., hier, les membres du barreau américain ont adopté une résolution de sympathie à Me Labori, l'avocat de Dreyfus.

Tom Sharkey, le pugiliste, a commencé à s'entraîner pour sa rencontre avec Jim Jeffries, le champion, le 23 octobre prochain.

A Norfolk, Ve, on parle d'envoyer à New York, l'ancien croiseur espagnol, le Reina Mercedes, pour participer à la parade en l'honneur de Dewey.

Trente membres du 66e Princesse Louise Fusiliers de Halifax sont partis hier pour Boston où ils participeront à la parade de la Fête du Travail.

Le Président McKinley et Mme McKinley sont de retour à leur ancienne résidence de Canton, O., où ils passeront quelques jours de repos.

Le grand "trust" du whiskey, composé de quatre syndicats plus petits, a été formellement organisé hier à New York sous le nom de la Distilling Company of America, avec un capital de $125,000,000.

On estime à 50,000 le nombre des vétérans de la Grande Armée qui prendront part à la parade de mardi prochain à Philadelphie. La Nouvelle-Angleterre sera représentée par trois mille délégués.

John R. McLean, le journaliste millionnaire, a été nommé candidat au poste de gouverneur de l'Ohio par la convention démocratique. Celle-ci s'est déclarée en faveur de Bryan et de la plate-forme de Chicago.

Le maire Quincy, de Boston, a annoncé le programme préparé pour la réception civique du 26e régiment. Il y aura parade le matin, revue l'après-midi et bal le soir jusqu'à minuit avec dîner aux officiers. Le régiment restera deux jours à Boston, le 6 et le 7 septembre.

La commission porto-ricaine, composée du Gén. Kennedy, du juge Curtis et du Major Watkins, vient de soumettre son rapport au Secrétaire Root. Elle recommande la substitution d'un gouvernement civil au régime militaire actuel et un nouveau code de lois.

Un Compatriote Populaire

Si vous avez besoin de quoi que ce soit en fait de nouveautés, étoffes à robes, marchandises de goût, allez tout droit chez Cook & Taylor, 98 rue Merrimack, où M. Alexandre Lafontaine, autrefois employé chez A. G. Pollard & Cie, se fera un plaisir de vous servir et de vous donner satisfaction en tout. 2s.

Allez-vous nu-tête?

Non, n'est ce pas? M. Joseph Delorme, qui vient de déménager son atelier au No 261 rue Middlesex, près de la rue Central, vous fera un chapeau sur commande ou vous vendra un chapeau tout fait qu'il ajustera à votre tête à meilleur marché que partout ailleurs. Il nettoie gratis durant un an chaque chapeau qu'il vend. N'oubliez pas l'endroit, 261 rue Middlesex. 30s

PERDUS.—Mercredi matin, de la rue Merrimack coin de la rue Austin, par les rues Austin et Moody jusqu'au No 43 rue Race $16 ou $17. Bonne récompense à qui les rapportera au bureau de L'Etoile.

ON DEMANDE une garnisseuse de chapeaux, de première classe, parlant bien le français et l'anglais, s'adresser au bureau de l'Etoile. [illegible]

ON DEMANDE des couturières et couturiers [illegible] s'adresser à T. [illegible], rue [illegible] coin de rue Coolidge. [illegible]

Goyette, peinture voitures et enseignes, 189 rue Thorndike.

Notes Locales.

M. L. P. Paradis, de Milbury, Mass., a été ces jours derniers l'hôte de M. C. Roussin.

Les "overseers" des pauvres tiendront leur assemblée mensuelle cette après midi.

L'ami Pierre L. Denault était tout souriant, ce matin, et passait les cigares. C'est un garçon!

Les Butlers et les Vixens iront à Centenial Grove, Essex, lundi, pour assister au concours de pompes.

Mlle Mabel B. Grégoire, employée chez A. G. Pollard & Co est de retour d'une vacance de trois semaines passée dans le New Hampshire.

Les pompiers de Lowell et de différentes parties de l'Etat ont fait un pique-nique, hier après-midi à Harmony Grove.

A. Pollard & Co vendent aujourd'hui des indiennes bleu indigo qui sont garanties de ne pas changer pour 4 1-2c la verge.

Joe. Flaherty, le boxeur Lowellois bien connu, est allé se fixer à Worcester, où il a ouvert une école de boxe.

Mercredi, le maire Crowley a convoqué une assemblée spéciale du bureau des échevins et du conseil de ville pour samedi prochain, à 7 h. 30 p. m.

Le chef des pompiers Hosmer reviendra samedi de Syracuse, N. Y., où il est allé assister à la convention nationale des pompiers.

La société d'horticulture du New Hampshire a décidé de tenir son exhibition annuelle dans la Franklin Opera House, à Nashua, pendant l'exposition, du 19 au 22 septembre.

M. et Mme Maxime Lépine sont partis hier soir pour le Canada, accompagnés de leurs jeunes filles, Mlles Emélie et Stella, qu'ils vont conduire au couvent de Joliette.

Les documents dans les causes restées en appel seront envoyés à la cour supérieure samedi après midi. Les personnes qui désirent retirer leur appel doivent se présenter à la cour de police avant samedi midi.

La voiture d'ambulance a transporté Edward O'Donnell de la tannerie White à sa résidence, 58 rue Elm, hier matin. O'Donnell, pendant son travail avait eu une crise épileptique.

M. McKinley, "overseer" des pauvres, a annoncé qu'il sera candidat à la nomination pour l'élection d'un représentant dans le quartier sept. Il sera appuyé par M. Kimball qui s'est retiré de sa lutte.

Hier matin, vers 6.30 heures, Patrick McShea, employé à la Lowel Machine Shop, a été transporté chez lui, No 133 rue Suffolk, dans la voiture d'ambulance. McShea a été saisi de convulsions au moment où il se mettait à son travail.

A une assemblée des arrangeurs de métier tenue, hier soir, cinq nouveaux membres ont été admis et deux applications reçues. L'Union prendra part à la célébration de la Fête du Travail et les derniers arrangements ont été faits à cette fin.

La police de Lowell a reçu avis de la mort d'Albert Chaumeau, décédé à la résidence d'Edward Sullivan, 31 rue Milk, Boston. On suppose que le défunt a des parents à Lowell et on demande à la police de les rechercher.

L'association des agents de chemin de fer de la Nouvelle-Angleterre fera son excursion annuelle du 22 au 27 septembre. Les excursionnistes visiteront New York, Buffalo, les chutes Niagara, etc.

Mme Ida Blaisdell, qui est en visite chez sa sœur, Mme Frank Goodwin, est tombée en descendant d'un char électrique, hier, et s'est blessée à la jambe gauche. Les Drs Meigs et Thomas ont été appelés à donner leurs soins à Mme Blaisdell.

Vers sept heures hier soir, un tuyau de l'aqueduc s'est brisé dans la bâtisse Hildreth et l'eau qui s'est échappée a endommagé une quantité de marchandises d'automne nouvellement reçues, appartenant à la Bell Clothing Company. L'eau a été aussitôt arrêtée et le tuyau brisé réparé. Le magasin de la Bell Clothing Company est fermé aujourd'hui et demain à cause de cet accident.

La présence d'esprit et le sang-froid du motorman du char électrique No 4 ont sauvé la vie à un bicycliste, hier matin. Ce dernier voulait dépasser le tramway et les roues de son bicycle s'étant prises dans les rails, il tomba sur la voie devant le char qui s'avançait. Le motorman arrêta son char avec tant de promptitude, que le bicycliste eut le temps de se trainer hors de la voie. Le bicycle a été complètement brisé.

L'Union des Maçons en Brique occupera une place dans la deuxième division de la parade de la fête du Travail. Ils seront costumés en blanc et présenteront une belle apparence.

Les tisseurs en laine ont tenu une assemblée hier soir. Quatorze applications ont été reçues. L'Union occupera la première place dans la troisième division de la parade, le jour de la Fête du Travail. La Talbot Mills Band marchera en tête de cette division.

Vers une heure moins dix minutes cet après-midi une collision a eu lieu entre un bicycle et une voiture, sur la rue Moody, près de l'Hôtel de Ville. Il n'y a eu aucun accident de personnes; le cheval a été blessé et le bicycle passablement endommagé.

Bien que Lawrence ait fourni un contingent plus nombreux que Lowell pour former le 26e régiment, il serait juste que cette dernière ville obtînt avant l'autre que le régiment vienne y parader avant son départ pour les Philippines, parce que le maire Crowley a devancé le maire Eaton. Il y a plus de deux semaines nous avons suggéré de demander que le 26e vienne paradea à Lawrence, mais le maire n'a pas agi avant d'avoir vu Lowell sur le point d'obtenir l'honneur qui devait revenir à Lawrence.—*Lawrence Eagle.*

ENCORE A HUIS CLOS.

Suite de la Première Page.

"Dans sa conversation, l'attaché militaire a employé l'expression "frein hydraulique" et non pas "frein pneumatique."

"Il m'a aussi avoué qu'il considérait Esterhazy comme un escroc. Voici ses propres paroles: "Esterhazy, a eu des relations avec Schwartzkoppen, mais ce dernier a fini par refuser les informations que lui offrait Esterhazy, parce que ces informations étaient dénuées d'intérêt. C'est alors qu'Esterhazy essaya d'entrer au ministère de la guerre, et écrivit à Schwartzkoppen la lettre connue sous le nom de bordereau. Schwartzkoppen écrivit en réponse le "Petit bleu." qu'il jeta dans le foyer, après réflexion."

Le général Deloye a ensuite répété la déposition qu'il a donné devant la cour de cassation, relativement au canon 120, au frein hydro-pneumatique et à l'obus Robin.

Répondant au général Deloye, Dreyfus a déclaré qu'il n'a vu le frein hydro-pneumatique qu'une seule fois, à Bourges, une fois à l'école de guerre.

Cependant, a-t-il ajouté, je ne l'ai jamais vu fonctionner, parce que je n'ai jamais assisté aux pratiques de tir.

C'est alors que le major Carrière demanda que la séance fût à huis clos, demain, disant qu'il désirait soumettre à la cour certains documents préparés par le bureau d'artillerie, contenant des informations qu'il vaut mieux ne pas discuter en public.

La cour a permis aussi au major Hartman de venir donner sa déposition, demain. Le major Hartman, appelé par la défense, démontrera que Dreyfus n'a pu écrire les paragraphes du bordereau relatifs à l'artillerie.

Autour du Procès.

Rennes, 31 août.—Mme Mercier, femme du générale de ce nom, et le général Saint-Germain, ont reçu hier un correspondant américain chez le générale Saint-Germain, où résident en ce moment le général et Mme Mercier.

Au correspondant, Mme Mercier a dit que son mari et elle étaient profondément peinés des insultes publiées contre le général par les journaux américains.

"L'entière sincérité du général mérite au moins le respect, a dit Mme Mercier; comme étant sa femme et comme Anglaise, je supplie les Américains de faire preuve d'impartialité et de justice. Ils doivent admettre que son devoir est le seul mobile du général Mercier dans cette affaire."

Mme Mercier parlait avec l'émotion d'une femme vivement affectée.

"Devant Dieu, s'est écrié le général Saint-Germain, à la fin de l'entrevue, nous avons raison."

Esterhazy nie.

Rennes, 31 août.—On dit que Esterhazy a écrit au président du conseil de guerre de Rennes pour démentir la déposition de Rowland Strong, le journaliste de Londres, qui a dit qu'Esterhazy avait reconnu devant lui être l'auteur du bordereau.

MAINTENANT PRETES

Les Modes d'Automne 1899

Un pas dans la bonne voie est une visite à notre spacieux Département de Chapeaux.......

Vous trouverez dans notre stock immense et bien choisi de Nouveaux Chapeaux et Casquettes d'Automne toutes les dernières formes des modes et couleurs les plus populaires, le Nouveau Lamson et Hubbard, le Guyer, le Peerless, le Kingston, le Nouveau Tourist et le Nouveau Parthenais Bros Special, qui est un Derby de $3.00 pour $2.00.

Si vous voulez avoir plus que la valeur de votre argent et obtenir en même temps un chapeau chic, durable et faisant bien, ne manquez pas d'examiner de près le Parthenais Bros Special avant d'investir.

Notre ligne de Casquettes d'Automne, cette saison, est une des plus belles que nous ayons jamais exhibée, comprenant toutes les formes et couleurs nouvelles en Yacht, Gladstones et Golf. Les fabriques sont Serges et Chéviottes tout laine aux

Prix Populaires de 25c et 45c.

Si les soirées et matinées fraîches que nous avons déjà eues vous suggèrent le besoin d'un nouveau PARDESSUS D'AUTOMNE, vous ferez bien de regarder notre beau STOCK DE VETEMENTS qui est un des plus modernes et complets en ville.

oooooooooooooooooooo

Parthenais Frères,

Les Premiers Drapiers, Merciers et Marchands de Chaussures.
522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk).

Roderick Dhu est le grand NAPOLEON du jour chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence.

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JAKCSON.

Où vous pouvez un bon choix de

Liqueurs pour l'usage des familles, et la **Bières Jones**

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

Les Malt Extracts sont officiellement reconnus pour être les meilleurs toniques du monde. Essayez-les.

OUVERTURE

—DE LA—

Saison des Chapeaux d'Automne.

Après pluieurs mois de préparatifs extraordinaires nous sommes prêts avec les lignes les plus considérables et aux prix les plus populaires jamais soumises à un public difficile de Lowell.

Demandez n'importe quelle qualité, forme ou garniture et si elles sont de mode et désirables, nous les montrerons.

Nouvelles Formes d'Automne
En Derbys pour Hommes à
89c, $1.48, $2.00, $2.50 et $3.00.

J. L. CHALIFOUX

Rues Central et Middle.

AGUINALDO EST MORT

Il aurait été tué par Pio del Pilar.

Hamilton, O., 31 août.—F. C. Maya et Z. Tang, marchands de thé japonais de cette ville, ont reçu aujourd'hui un numéro du Chu Kizo Shinko, journal publié à Nagoka, Japon, en date du 22 juillet, contenant la dépêche suivante venant de Manille:

"Dans les derniers jours de juin, près de Fernando, Aguinaldo a été tué par le général Pio del Pilar. Pilar lui rendait visite pour avoir des informations sur la mort du général Luna et Aguinaldo lui répondit qu'il ne connaissait rien là dessus et qu'il n'avait qu'à se mêler de ses affaires. Le général Pilar le traita de menteur et, sortant un pistolet de sa poche, il tira sur Aguinaldo qui reçut une balle en plein front, le tuant instantanément."

Les Japonais qui ont reçu cette nouvelle par voie de leur journal disent que l'information est vraie, car ce journal est l'un des plus sérieux et des mieux renseignés de leur pays.

SECOURS INATTENDU.

Un chef de Cébu se bat pour les Etats-Unis.

Manille, 31 août.—Une dépêche reçue en cette ville de Cébu dit que Datto Mundi et sa tribu ont pris fait et cause pour les Américains et ont attaqué les insurgés qui occupent Zamboanga.

Datto Mundi dit qu'il veut devenir citoyen américain et il a demandé au général Otis la permission de combattre les insurgés, ce qui lui a été accordé.

Au cours de la bataille que Mundi et ses partisans ont livré aux insurgés, ils leur ont tué trente hommes et fait prisonniers un grand nombre d'autres.

Une dépêche du général Otis adressée au département de la guerre à Washington, annonce que quatre soldats ont encore été tués dans une embuscade dressée par les insurgés à quelques milles de Cébu.

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté
Marches dans tout pour tout le monde.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

14e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 1 SEPTEMBRE 1899. No 135

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté
Marches dans tout pour tout le monde.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

IL VOULAIT SE SUICIDER

Dreyfus Pleure en Cour

LE CAPITAINE LEBRUN-RENAULT RAPPORTE LA CONFESSION

Le Major Forzinetti Croit Dreyfus Innocent

Rennes, 1er sept.—Comme on l'a annoncé hier, la première partie de la séance de jeudi a eu lieu à huis clos.

Les majors Hartman et Ducros, ainsi que le général Deloye ont été entendus.

Il était 9 h 15 quand le public a été admis dans la salle du tribunal.

Le premier témoin appelé a été le capitaine Lebrun-Renault, de la garde républicaine.

Il a d'abord répété la déposition qu'il a donnée devant la cour de cassation, et a redit les termes de la confession que lui aurait faite Dreyfus.

Voici les paroles qu'aurait prononcées le prisonnier:

"Je suis innocent, et dans trois ans mon innocence sera reconnue. Le ministre le sait. Si j'ai livré des documents à l'Allemagne, c'était pour en avoir de plus importants".

Le capitaine Lebrun-Renault dit qu'il n'a pas parlé au président Casimir-Périer, de la confession de Dreyfus, parce qu'il avait entendu une conversation au cours de laquelle on le traitait de "traître", "canaille", "lâche." Cette déclaration a causé une surprise générale, car le capitaine Lebrun-Renault n'a pas mentionné ce fait, dans sa déposition devant la cour de cassation.

Le capitaine Lebrun-Renault a aussi déclaré en réponse à Mtre Labori, qu'il a déchiré le cahier sur lequel il avait pris note de la conversation qu'il a eue avec Dreyfus. Le témoin dit qu'il a déchiré ce cahier, il y a quatre ans, au lendemain d'une séance de la chambre des députés, où cette affaire avait fait le sujet d'une interpellation et d'un débat.

M. Labori—Je regrette, capitaine, que vous ayiez déchiré ces notes. Vous auriez dû les conserver pour les produire devant ce tribunal.

Le capitaine Lebrun-Renault—Le ministre de la guerre, M. Cavaignac, avait pris une copie de ces notes, et je considérais cette copie comme suffisante.

Dreyfus a répondu au témoin. Il réussit à garder son sang-froid, mais il s'échauffa peu à peu en parlant et il accompagna ses paroles de gestes rapides de la main droite. Il parla vite et par phrases coupées. Les sourcils froncés et le poing fermé, il protesta contre la mauvaise foi du capitaine Lebrun-Renault, en disant:

"Le capitaine Renault aurait dû répéter à ses chefs cet entretien que j'avais commencé en protestant de mon innocence. Il est évident qu'il a mal interprété mes paroles, et alors il aurait dû m'en demander une explication. Ce sont là d'infâmes manœuvres qui doivent faire tressaillir d'indignation tous les hommes honnêtes."

Cette véhémente protestation du prisonnier a fait une profonde impression sur l'auditoire, et des bravos, vite réprimés, éclatèrent de toutes parts.

Le colonel Jouaust dit alors au prisonnier:

—Vous n'avez pas expliqué pourquoi vous avez mentionné le terme de 3 ans?

—Je n'ai pas donné trois ans comme terme de ma peine. J'ai dit simplement que dans le cours de deux ou trois ans mon innocence pourrait être reconnue. Et je désire déclarer mon colonel, que mes paroles n'avaient pas le sens que des esprits malfaisants leur ont attribué. La lettre que j'ai adressée au général Gonse le démontre.

Mtre Labori fait alors venir le général Gonse à la barre et lui demande s'il ne s'est pas servi de la prétendue confession de Dreyfus pour faire contrepoids aux arguments du colonel Piquart, en faveur d'une révision.

—Non, répondit le général.

Mtre Labori demanda alors que les lettres échangées entre le général Gonse et le colonel Piquart fussent lues.

La greffier commença alors la lecture d'une lettre débutant par ces mots: "Mon cher Picquart."

Le général Gonse intervint et demanda que la lettre de Picquart, qui avait provoqué cette réponse fût lue d'abord. Comme il a été impossible de trouver cette lettre pour le moment, la lecture des lettres a été remise à plus tard.

Le major Forzinetti, qui était gouverneur de la prison du Cherche-Midi, lors de l'arrestation et de la condamnation de Dreyfus, en 1894, fut ensuite appelé. Il a répété que jamais il n'a entendu le prisonnier faire des aveux.

"J'ai rencontré plusieurs fois les capitaines Lebrun-Renault et Dattel, et ni l'un ni l'autre ne m'ont parlé de cette confession de Dreyfus. Un jour, pourtant, Lebrun-Renault, devant le général Gonse et plusieurs autre témoins, déclara m'avoir parlé de la confession. Je lui saisis le bras et m'écriai: "S'il est vrai que vous avez dit ce qu'on rapporte, vous êtes un infâme menteur."

Le major Forzinetti parlant de la visite qu'il fit au général de Boisdeffre, pour l'informer de la santé du prisonnier, qui inspirait des craintes, dit:

"Le général me demanda mon opinion sur Dreyfus. Je lui répondis: "Puisque vous me demandez mon opinion, je vous dirai que je crois Dreyfus innocent."

Je refusai de prendre part au piège tendu à Dreyfus par le colonel Du Paty de Clam.

Le major raconte aussi comment il consola le prisonnier, lorsque celui-ci était sur le point de succomber au découragement.

Le colonel Jouaust demanda au témoin si Dreyfus avait jamais eu l'idée du suicide et le major répondit: "Après sa condamnation, j'ai eu beaucoup de peine à empêcher le prisonnier de se briser la tête contre la muraille de sa cellule.

"Après sa dernière entrevue avec Du Paty de Clam, continua le major, Dreyfus écrivit au ministre de la guerre une lettre qui se terminait par ces mots: "Quand je serai parti, faites rechercher le vrai coupable."

Après la déposition du major Forzinetti, Dreyfus, sur l'invitation du colonel Jouaust, prit la parole et dit: "Il est une chose que le major Forzinetti, vient de rappeler et qui m'é-

Suite Sur la Quatrième Page.

T. Vigeant,

Epiceries,
Viandes et
Provisions

T. VIGEANT,
694 rue Merrimack.

JIMINEZ TRIOMPHE

Le Président Figuereo Résigne en sa Faveur

LA NOUVELLE EST CONFIRMEE A WASHINGTON

La Révolution de Saint-Domingue est Finie

Puerto Plata, 1er sept—Le Président Figuereo a remis son autorité exécutive entre les mains du conseil des ministres à midi, hier.

Le général Imbert, qui est le gouverneur provisoire de cette ville sous la direction du comité révolutionnaire a reçu un avis officiel du changement d'administration. Avec la chute de Figuereo, la révolution triomphe.

Le 28 août, le général Manuel Cocco, délégué du gouvernement, et Emilio Cordero, gouverneur du district de Puerto Plata, se disant inspirés par des sentiments patriotiques et humanitaires, ont transmis le gouvernement de la ville au conseil municipal et celui-ci, à son tour, l'a transféré aux généraux Imbert et Juan Garrido, officiers révolutionnaires.

Ces changements ont été faits en présence du corps consulaire, de citoyens éminents et d'une grande foule réunie pour la circonstance. Des démonstrations populaires s'en suivirent. On félicita les chefs révolutionnaires de leur victoire et de leur désir de se soumettre à la volonté populaire.

Les chefs révolutionnaires firent aussi l'éloge des autorités.

Le général Garrido a été nommé commandant en chef, le général Imbert gouverneur général et le général Billanueva, major du village. Le général Garrido est parti hier après-midi, à la tête d'un fort détachement de troupes, pour la capitale.

L'ex-gouverneur de Santiago de los Caballeros, à la tête de 200 hommes, a passé à Navarette hier. Ils marchaient sous la protection du drapeau blanc.

Deux mille soldats révolutionnaires sont entrés dans Santiago de los Caballeros. Il n'y a pas eu une goutte de sang versée dans le district de Puerto Plata.

La Situation dans la Capitale.

Saint-Domingue, 1er sept.—Le Président Figuereo a résigné. Les ministres resteront à la tête de leurs différents départements jusqu'à ce qu'un gouvernement provisoire ait été constitué, puis les élections du Président et du Vice-Président auront lieu.

La ville est paisible aujourd'hui et le commerce est suspendu.

Le croiseur américain New Orleans et le croiseur français Cecile sont encore dans le port.

Juan Isidro Gomez est arrivé à Sanchez à bord du navire français George Croise.

Les villes de Santiago, Moca, La-vega, Puerto Plata, San Francisco de Marcoris et Bani se sont déclarées en faveur de la révolution.

Santiago ne s'est rendue qu'après une rude bataille.

On s'attend à ce que toutes les autres villes se soumettront aux révolutionnaires sans plus de résistance, vu la résignation du Président.

Nouvelle Confirmee

Washington, 1er septembre—Le département de la marine a reçu la confirmation officielle de la dépêche de la Presse Associée annonçant la résignation de Figuereo, président de Saint-Domingue.

En Faveur de Jiminez

Cap Haïtien, 1er sept.—Des nouvelles qui viennent d'arriver ici confirment le rapport que le président Figuereo, de la république dominicaine, a résigné et ajoutent qu'il a abdiqué en faveur de Jiminez.

Jiminez est Libere

Santiago-de-Cuba, 1er sept.—Le général Jiminez, l'aspirant révolutionnaire à la présidence de Saint Domingue, est parti d'ici à bord du navire français Georges Croise qu'il a spécialement retenu pour lui et sa suite.

Le général Wood, gouverneur militaire, a reçu instruction hier du gouverneur-général Brooke de remettre Jiminez en liberté.

Ce dernier a reçu hier la nouvelle de la chute du gouvernement et des appels pressants de se rendre à Saint Domingue.

Il dit que la revolution s'est faite sans versement de sang parce que le peuple était presque unanimement opposé au vieux regime. Il a publié une longue proclamation dans laquelle il annonce les réformes qu'il établira s'il est choisi comme président.

Nouveaux Chapeaux d'Automne

Toutes les principales formes, toutes les couleurs nouvelles. Plusieurs idees nouvelles et attrayantes en bandes et doublures.

Chapeaux des meilleurs chapeliers, garantis sous tout rapport, a des prix d'un quart a un tiers de moins que les autres chargent.

DERBYS d'AUTOMNE.

Chapeaux en fourrure seulement, nouvelles formes, noir et brun.

69 Cents pour Derbys de $1.00.
97 Cents pour Derbys de $1.25.
$1.39 pour Derbys de $1.75.

MODE LAMSON & HUBBARD.

$1.67 pour Derbys de $2.00.
$1.93 pour Derbys de $2.50.
$2.39 pour Derbys de $3.00.
$2.68 pour Derbys de $3.50.

FEDORAS D'AUTOMNE.

Chapeaux en fourrure seulement, nouvelles formes, noir, brun, perle et mélanges.

47 Cents pour Fédoras de $1.00.
COULEURS PALES.
54 Cents pour Fédoras de $1.00.
FONCES.
97 Cents pour Fédoras de $1.25.
$1.29 pour Fédoras de $1.75.
$1.67 pour Fédoras de $2.00.
$1.93 pour Fédoras de $2.50.
$2.68 pour Fédoras de $3.50.

NOUVELLES CASQUETTES GOLF D'AUTOMNE.

Pour Hommes et Garçons, drap bleu et plaids, 12½ Cents à 44 Cents.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

O'Donnell & Gilbride Co.

L'Exhibition Preliminaire et Vente de nos Nouvelles

Etoffes a Robes d'Automne

En Fabriques Etrangères et du Pays.

Commence Aujonrd'hui.

Notre nouveau stock auquel nous invitons aujourd'hui l'attention consiste de Nouveautés Haute classe, Plaids Rudes et Unis: Cheviottes, Homespuns, Zibelines et English Golf Suitings en couleurs choisies exquises. Nous avons choisi pour la vente de Samedi le groupe suivant de valeurs intéressantes:

LOT 1.—Plaids rudes et unis, 38 pouces: dans tout le nouvel assemblage de couleurs: aussi serges impériales tout laine de 45 pouces dans les nouvelles nuances d'automne au bleu, castor, gris, brun, vert, grenat, mode et prune à **49 cents la verge.**

LOT 2.—Serges cheviottes tout laine dans une belle ligne de couleurs. Rien ne surpasse cette fabrique pour porter tous les jours et ils ne manquent pas de chic pour une robe de toilette. Il n'y a pas de meilleur valeur aucune part qu'une serge cheviotte de 45 pouces de large à **50 cents la verges.**

LOT 3.—Chéviottes fineta tout laine. Les tissus cordés nets en contraste frappant donnent le charme ideal de la grâce et de la force. Les belles marchandises arrivent en 15 nuances victorieuses et sont une des fabriques les plus chics de la saison, 46 pouces de large, à **75 cents la verge.**

LOT 4.—Chéviottes et homespuns, tout laine, en plaid uni brisé et nouveautés carreautées. La femme qui choisit parmi ces marchandises peut être assurée que son goût l'a bien guidée. Dix des nuances les plus désirables, 54 pouces de large, à **$1.00 la verge.**

Notre magasin sera FERME toute la journee, lundi "Fete du Travail." Faites vos achats Samedi.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

IL AVAIT UN REVOLVER

Un vieillard tire sur sa femme et sa belle-sœur.

Boston, 1er sept—Mme Mary E Reid, née Stetson, âgée de 62 ans, et sa sœur, Mme Fannie Russell, âgée de 59, sont toutes deux à l'hôpital de cette ville dans un état très critique.

La première a reçu une balle dans l'abdomen et l'autre des blessures moins sérieuses.

Ira Reid, âgé de 70 ans, le mari d'une des blessées, a été arrêté et conduit au poste où on le gardera jusqu'à nouvel ordre. Il aura à répondre à l'accusation de double tentative de meurtre et probablement à la plus grave de meurtre prémédité, si l'une de ses victimes succombe à ses blessures, comme tout le fait prévoir.

L'affaire a eu lieu tard hier après-midi et, d'après le rapport des deux femmes, fut le résultat d'une querelle.

Après son arrestation, le vieillard a déclaré que c'était bien lui qui avait tiré sur les deux femmes et rendu au poste il a donné comme excuse son opposition à ce que sa belle-sœur résidât dans sa maison.

"Ma femme a pris sa part, ajouta-t-il, et j'avais un revolver, voilà toute l'histoire."

Réalisant qu'un poêle

Est l'article le plus important dans l'ameublement d'une maison, nous avons fait des poêles une spécialité et non une ligne secondaire.

Réalisant qu'un poêle plaît tous les jours et déplaît tous les jours nous avons concentré nos meilleurs efforts, toute la connaissance acquise par des années d'expérience, d'observations et d'études, à avoir le meilleur poêle. Et nous croyons honnêtement et pouvons vous démontrer clairement que le "Century Grand Range" est en avant de tous les autres pour la qualité, le style, le fini et les améliorations. Beaucoup de gens ont regretté de ne pas l'avoir vu avant d'acheter. Ne faites pas la même erreur. Venez le voir avant d'acheter. Le magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE on désire vous demander votre lavage avant les derniers jours de la semaine, vu la grande quantité d'ouvrage. Laissez vos ordres aux bureaux suivants M. Parent, 322 rue Middlesex, W. Jean, 369 rue Moody; Buanderie, 245 rue Market.

W. JEAN, Prop.

A. G. POLLARD & CO.

AUJOURD'HUI NOTRE VENTE SPECIALE

d'Indiennes Bleu Indigo

Légèrement Endommagées.

Nous en avons 600 pièces de patrons tout nouveaux et de la meilleure qualité d'Indienne garantie pour ne pas changer, le fait est que les Indiennes bleu indigo sont les seules qui ne changent pas du tout et valent aujourd'hui **7c la verge.**

Prix 4½c la Vge.

Dans Notre Sous-Sol.

A. G. POLLARD & CO., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Vendredi 1er Sept. 1899

Le Canada a plus d'un million d'acres de territoire inexploré.

Si nous ne voulons estimer que des personnes sans défauts, nous n'estimerons personne.

Les arbres ont beaucoup perdu de leur fraîcheur; et l'été disparaît à pas précipités.

La plupart des peines n'arrivent si vite que parce que nous faisons la moitié du chemin.

Il y a des gens qui croient que notre salle Huntington sera complétée pour la campagne présidentielle. C'est possible.

La première messe fut dite au Vermont dans l'été de 1666 par le R. P. Dubois, chapelain du régiment de Carignan.

C'est bien malheureux que le 26e ne puisse pas venir à Lowell. Espérons que les autorités n'ont pas dit leur dernier mot.

Le procès Dreyfus dure encore; ça n'a pas pris autant de temps que cela pour le convaincre en 1894. Les temps sont changés.

Enfin! les classes vont être rouvertes sous peu et les parents pourront alors à leur tour goûter, chaque jour, quelques heures de repos bien mérité.

Un parti de savants américains vient de découvrir dans le Wyoming les os d'un lésard préhistorique mesurant soixante-dix pieds de longueur.

La vitesse d'un pigeon voyageur est de 1200 verges à la minute dans un temps calme. Avec un fort vent favorable, on l'a vu parcourir la distance de 1900 verges à la minute.

Le Retour de Dewey

Quand l'Olympia rentrera dans le havre de New York dans quelques jours, ayant à son bord le héros de Manille, sa réception dépassera tout ce qui se soit jamais fait dans les eaux américaines et sera un événement sans précédent dans les annales de ce pays.

A part l'escadre de l'Atlantique-Nord sous les ordres du contre-amiral Sampson, il n'y aura pas moins de seize navires de guerre alignés, formant un total de vingt-deux navires qui représenteront le département de la marine des Etats-Unis.

Soixante-quinze yachts à vapeur suivront les vaisseaux de guerre et plus de cent autres navires de fort tonnage s'ajouteront aux précédents.

Une flotte aussi nombreuse serait déjà grandiose en soi, mais quand l'on songe que, le soir, toute cette ligne de navires de guerre, croiseurs, transports, canonnières, yachts, etc., sera illuminée à l'électricité, d'après notre système moderne perfectionné, on peut mieux s'imaginer que décrire d'avance la splendeur éblouissante du spectacle de cette démonstration.

Et tout cela ne sera, cependant, que le prélude des fêtes immenses et vraiment royales qui dureront les trois jours suivants.

Jamais on n'a encore jusqu'ici accordé autant d'honneurs à aucun citoyen de ce pays, mais l'amiral Dewey mérite à tous les points de vue tout ce que le peuple américain pourra organiser pour lui témoigner sa sincère reconnaissance de son fait d'armes éclatant.

La république tout entière sera représentée à New York et c'est le pays qui lui fera l'ovation la plus sublime enregistrée dans l'Histoire.

A Propos de Conversions.

Les personnes qui sont à organiser la grande démonstration des démocrates argentistes, qui aura lieu ces jours ci dans le Rhode-Island, réfèrent avec orgueil à la conversion récente à leurs croyances politiques de M. Thomas J. Gargan, qui fut un des démocrates les plus en vue à s'opposer à la plate-forme de Chicago durant la dernière campagne nationale.

On allègue que M. Gargan a renoncé à ses principes bien définis en faveur de l'étalon d'or, parce qu'il est maintenant opposé à la politique d'expansion territoriale et qu'il préfère Bryan et l'argent, à McKinley et l'expansion ou l'impérialisme.

Nous n'avons pas le moindre doute que nombre de gens vont suivre l'exemple de M. Gargan, partageant ses vues sur ce sujet, mais il est bon de ne pas oublier que de tels changements sont compensés par la conduite d'autres démocrates qui croient à la politique d'expansion et qui seront prêts à faire certains sacrifices pour donner du poids à leur nouveau code politique, tout comme les démocrates anti-expansionnistes le feront dans une direction opposée.

Nous avons déjà sous les yeux plusieurs cas de démocrates argentistes qui ont déserté Bryan pour se ranger sous la bannière de l'expansion territoriale, sans pour cela avoir abandonné leurs principes concernant la question monétaire.

La théorie de l'impérialisme est destinée à opérer un nouvel alignement des deux grands partis politiques, mais les gains ne sauraient être tous du même côté, comme les défections d'ailleurs seront ne pas toutes au détriment du parti républicain.

Les Yaquis.

Des dépêches récentes nous représentent sous des couleurs assez défavorables la tribu des Indiens Yaquis, présentement en révolte contre la tyrannie du gouvernement mexicain.

Pour la justice et pour l'histoire, il est bon d'établir ici que cette tribu est peut-être la plus intéressante de toutes celles des aborigènes sur ce continent.

Le pays qu'elle occupe dans la province mexicaine de Sonora, est parsemé de vieilles églises, d'un style original. Un voyageur prétend y avoir retrouvé des cloches datant de 1763.

Les Yaquis sont la fine fleur des populations de la Sonora. Ils sont pacifiques et respectueux de la loi quand on les traite bien. Ce sont les meilleurs travailleurs de la république.

De temps immémorial, ils ont été chasseurs, mineurs, cultivateurs du sol. L'instinct nomade est moins développé chez eux que chez n'importe quelle autre tribu aborigène.

Ils cassent pû, dans leurs montagnes escarpées, défier à jamais les tentatives ambitieuses des oppresseurs.

Leur loyauté et leur courage les ont fait descendre dans la plaine pour y revendiquer leurs droits au péril, en même temps que les libertés des populations soeurs qui n'ont pas leur énergie.

Les Journaux du Canada.

M. George Johnson, statisticien du gouvernement canadien publie dans un journal de la métropole une étude scientifique sur les journaux du Canada. Nous en extrayons les remarques suivantes.

Il y a dans la puissance 115 journaux quotidiens, 6 semi-quotidiens, 57 semi-hebdomadaires, 789 hebdomadaires et trois qui paraissent à l'occasion.

On compte de plus 29 publications semi-mensuelles, 210 mensuelles, 10 qui paraissent tous les trois mois et 2 qui se publient à bon plaisir, l'une l'autre se paraissent que tous les six mois.

Depuis 1891, les journaux quotidiens ont augmenté de 21, les semi-quotidiens et les bi-hebdomadaires de 30 et les hebdomadaires de 193.

Politiquement les journaux quotidiens sont divisés comme suit: 36 conservateurs; 42 libéraux et 35 indépendants.

Il y a dans toute la Puissance 91 journaux publiés en français, dont 9 sont quotidiens, 55 hebdomadaires, 24 mensuels et 4 semi-mensuels.

Ontario a un journal danois et 7 journaux allemands.

Le Manitoba a trois journaux islandais et un suédois.

La Nouvelle Ecosse a un journal publié en gaélique et la Colombie Anglaise en compte un publié en chinois.

Le Roman du Tsarewitch

La "Gazette de Francfort" publie une correspondance de Saint-Pétersbourg qui dévoile les conversations des cercles diplomatiques et mondains de Berlin.

L'auteur anonyme de cette correspondance affirme que le défunt Tsarewitch était marié et père de famille. "C'est là, dit-il, un secret qui court les rues à Saint-Pétersbourg et à Copenhague. Lorsque le Tsarewitch dut, par suite de l'état de sa santé, se retirer à Abbas-Tuman, il y fit la connaissance d'une jeune fille descendant d'une famille royale du Caucase, mais qui occupait la situation modeste de télégraphiste. Il s'en montra fort épris et la demanda en mariage. Le tsar Alexandre III, qui vivait alors encore, ne fit point obstacle au désir de son fils. "On n'a pas le droit, dit-il textuellement, de refuser quoi que ce soit à un mourant." Il obtint seulement du jeune prince que le mariage serait tenu morganatiquement et resterait secret.

Par un contraste bizarre, tandis que le Tsar actuel n'a que trois filles, le Tsarewitch, lui, eut trois garçons, qui sont bien vivants. La question qui se pose, à l'heure actuelle, est, en conséquence, de savoir si l'empereur Nicolas II reconnaîtra ses neveux comme légitimes et leur accordera, suivant l'usage, le titre de comtes.

Avez-vous une glacière qui a besoin d'être réparée? Allez voir M. Arthur Denis, 93 rue Market.

PEINTURE DE MAISON HARRISON "TOWN and COUNTRY."

Les matériels entrant dans sa composition sont d'honnêtes matériels de peinture de valeur approuvée.

C. B. Coburn & Co., 63 rue Market

Commis Canadiens: Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Bon Marche

Sous-Sol

DEPARTEMENT DES BARGAINS.

:-Voyez Notre Prochaine Annonce-:

Indiennes et Cotons, Sous-sol.

Percale large d'une verge	6 ¼c la verge
Indiennes à chemise, légères	3 ½c la verge
Indiennes foncées, toutes couleurs	5c la verge
Coton blanchi large d'une verge	3 1-2c la verge
Coton blanchi large de 42 pouces	5c la verge
Coton brun pesant, large d'une verge	5c la verge
Coton brun pesant, large de 50 pouces	4c la verge
Coton brun grossier, large de 48 pouces	3 1-2 la verge

Dept. de la Verreire, Sous-sol.

Verres de fantaisie gravés	2c chacun
Plateaux à fruits en imitation de verre découpé	10c chacun
Carafes à l'eau en verre bien finies	10c chacun
Jarres Mason d'une pinte	48c la doz
Jarres Mason de 2 pintes	59c la doz
Jarres Mason de 2 quarts	69c la doz
Verre pour gelée avec couvert	18c la doz

Dept. de Ferblanterie, Sous-sol.

Grandes Chaudières pour dîner, avec tasse et plateau,	19c chacune.
Sas à farine Victor,	10c chacun.
Casseroles de 10 quarts,	15c chacune.
Bassins en acier étamé,	10c chacun.
Crachoirs en acier étamé,	10c chacun.
Casseroles en acier étamé de 4 quarts, avec couvercle,	25c chacune.
Casseroles en acier étamé de 10 quarts,	25c chacune.

Articles Speciaux, Sous-sol,

Patrons de Jupes en flanelle Domet	23c chacun
Flanelle Domet Crodée	15c la verge
Etoffe plaid pour robes d'écoles	19c la verge
Couvertes en Coton	49c la paire
Edredon pour habits d'enfants	19c la verge
Nappes blanches tout toile avec bords de couleurs	75c chacun
Doylies tout toile	5c chacun

Une Immense Vente Finale

Les Derniers 10 Jours de la Grande Vente de Debarras

-AU-

BLUE TAG STORE.

Prix Coupés PAR LA Moitié.

Songez un instant ce qu'une si grande vente veut dire pour vous, pour chaque $ que vous dépensez, vous obtenez $$ en valeur.

Habits de $1.50 pour enfants, à	98c.
Culottes, à	14c.
Pantalons de Travail pour hommes, à	98c.
Habits d'Automne pour hommes	$4.98.

Blue Tag Store,

Coin des rues Middlesex et Central.

POUR UNE SEMAINE

Nous vendrons les nouveaux Pianos Droits argent comptant, pour les clore.
Un Piano de $270 pour $150.
Un Piano de $275 pour $185.
Un Piano de $300 pour $215.
Un Piano de $400 pour $325.
Ce sont de beaux pianos neufs à moins que le prix du gros.
Chambre 5, No. 15 rue Palmer.
Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride.
J. A. GREEN, Agent.

Lakeview Park

Lieu de rendez-vous des familles, le jour

Quilles, Danse, Chaloupes, Peche, Carousel, Balançoires

Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.

MOUNTAIN ROCK ZOO

Commodités non égalées pour Diners Privés dans le Pavillon, conduit par la D. L. PAGE CO.

Theatre Lakeview

James Gilbert, Gérant pour Grant & Flynn

SEMAINE DU 28 AOUT.

OLD SLAVERY DAY'S CO., De Grant & Flynn.

Dépeignant la vie dans le Sud ensoleillé.

Compris dans la compagnie sont: Madame Flower, la Melba Noire. Le Quatuor Golden Gate, Les Wilsons. Les Sanders.

Orchestre	20c
Parquet	10c
Balcon	5c

Passage 5 cents.

F. P. LEW, Prop., Merrimack Dyeing and Cleansing House, 477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

J. W. Bennett & Co., Contracteurs Et Constructeurs.

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez J. D. GRANT 64 RUE MERRIMACK

Joncs de Mariage, Joncs de Fiançaille, Chaînes et Loquet de Montres.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch, 415 rue Bridge.

SEMENCES

Pour Fleurs et Végétaux

Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.

H. C. GIRARD, 442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

AVIS.

La dernière semaine de notre vente, nous offrons un Bargain Spécial.

300 paires de Chaussures pour Dames $1.25 seulement.

Ne manquez pas ce bargain. Venez à bonne heure.

GEO. E. MONGEAU & CIE., 452 RUE MERRIMACK.

30,000 CAS

On estime d'après le rapport du Bureau de Santé du Massachusetts que ceci est le nombre de cas de Choléra Infantum et d'autres troubles d'intestins durant l'année 1898, dont

3149 ONT ETE FATALS.

Dr. Seth Arnold's Balsam N'a pas d'égal pour la guérison de toutes les maladies d'été.

En vente par tous les Droguistes.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX: Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS: Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00 Par Mille Pieds

PRIX SPECIAUX

LIBRAIRIE MERRILL.

Fumez le cigare Old Hundred de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Vous Perdrez De l'Argent

Si vous manquez de voir ce Bicycle de haute qualité de $50.00 que nous offrons pour $21 50. Vous ne pourriez apprécier ce bargain sans le voir Alors vous êtes sûr d'acheter Roues de seconde main, $3 à $8.

Comptant ou a Credit.

Le Grand Magasin de RING, 221-229 RUE DUTTON.

Feuilleton de L'Etoile. No 115

Bras-D'Acier

PAR ALFRED DE BREHAT.

QUATRIEME PARTIE.

La nuit se passa tranquillement. Pour la première fois depuis plusieurs jours, les mineurs goûtèrent enfin quelques instants de repos.

On apprit plus tard que les Apaches avaient renoncé à la poursuite des mineurs pour se mettre à la recherche des autres Indiens qui avaient pénétré dans la grotte par la vallée du plateau del Desierto.

Ces derniers étaient des horses's-thieves, de même que les premiers Indiens qui avaient attaqué les mineurs sur le plateau.

Moins nombreux et moins belliqueux que les Apaches, les voleurs de chevaux avaient pris la fuite devant leurs ennemis, mais ceux-ci les avaient rejoints et les avaient presque tous massacrés.

Tous ces détails ne parvinrent que longtemps après à Bras d'Acier et lui furent rapportés par des mineurs auxquels il avait indiqué l'existence du plateau del Desierto et l'or qu'on devait encore y trouver.

Tandis que les Apaches montaient à la caverne pour poursuivre les horses's-thieves, les mineurs continuaient leur route à travers d'interminables prairies.

Le soir du cinquième jour, ils rencontrèrent une caravane de vingt-deux chercheurs d'or en route pour les placeres.

Plusieurs d'entre eux connaissaient Bras d'Acier. Ils coururent à lui et le prièrent de leur indiquer quelque placer qui pût les enrichir.

—Soit, soit, leur dit Pablo; mais, cette fois, j'y mets une condition.

—Laquelle? s'écrièrent les chercheurs d'or.

—Vous avez plusieurs chariots et un grand nombre de chevaux, de boeufs et de mules. Vous allez nous céder un de ces chariots, huit boeufs et six chevaux. Nous vous les payerons le double de ce qu'ils vous coûtent au fort Sutter.

Si ce chariot et ces animaux vous sont tout à fait indispensables, je m'engage à vous les faire conduire au plateau del Desierto aussitôt après notre arrivée à San-Francisco. Pour vous récompenser de ce service, je vous indiquerai de plus la route du plateau del Desierto.

La proposition fut accueillie avec des transports de joie. Telle était la renommée de Bras d'Acier, que s'il avait demandé tous les chevaux pour prix de ses indications, les chercheurs d'or les lui eussent accordés sans difficulté. Aussi l'arrangement fut-il promptement conclu.

Les deux troupes soupèrent ensemble autour d'un énorme brasier, et la soirée se passa gaiement au milieu des récits des uns et des projets des autres. Au point du jour, les deux caravanes se mirent en marche dans des directions opposées, et ne tardèrent pas à se perdre de vue.

XXXIII

Grâce aux moyens de transport qu'on leur avait procurés, les compagnons de Bras d'Acier firent de longues journées de marche. Bientôt ils se trouvèrent dans des parages fréquentés et rencontrèrent des habitations.

A partir de ce moment, ils n'avaient plus à redouter que des hommes de la même race qu'eux-mêmes car les Indiens "mansos" (soumis) étaient les seuls qui s'offrissent désormais à leurs regards.

Malgré les longues traites qu'ils faisaient chaque jour, ils reprirent promptement leurs forces. Qu'était-ce, en effet, qu'une pareille fatigue pour des gens qui venaient de mener une existence si occupée, si remplie de travaux pénibles, de dangers et de privations.

Benito, Craddle, Bucolick et Vandeilles voyaient avec bonheur approcher le moment tant désiré de se reposer et de jouir du fruit de leurs travaux.

Pablo seul devenait plus sombre à mesure que l'on approchait de San-Francisco.

Encore quelques jours, et il lui faudrait se séparer de Berthe et dire adieu pour jamais à cette existence qu'il avait trouvée si douce jusque dans ses dangers, puisqu'il le partageait avec celle qu'il aimait. Chaque jour, chaque nuit s'écoulait pour le créole avec une rapidité désespérance.

Il ne comprenait pas qu'il pût vivre encore lorsqu'il ne verrait plus madame Vandeilles. Il lui semblait qu'en lui enlevant la présence et le doux sourire de la jeune femme, on allait lui arracher le coeur et l'air qu'il respirait.

Berthe ne devinait que trop ce qui se passait dans le coeur de Bras d'Acier. Son regard attristé répondait à celui du créole.

Elle non plus ne comprenait pas la vie loin de l'ami qui lui avait montré tant de dévouement et tant d'amour. Elle passait les nuits à pleurer. Bien souvent, elle n'osait même plus prier, de peur qu'une pensée coupable ne se glissât parmi les prières qu'elle adressait au Seigneur.

Sans se rendre compte de ce qui se passait dans le coeur des deux amants, Vandeilles sentait que Berthe aimait M. de Verrières-Froissé sa vanité plus encore peut-être que dans son affection pour sa femme, Vandeilles avait des accès de rage qui le rendaient fou. Par instants il eût presque souhaité que Berthe fût coupable pour avoir le droit de la punir, elle et son complice. Mais que faire, que dire à une femme dont la conduite ne donne prise à aucun blâme, et dont le coeur seul est coupable?

A Continuer.

Nouvelles du Canada

QUEBEC

MORT DU SENATEUR PRICE

—L'hon. sénateur Price est mort, la nuit dernière, à sa résidence du chemin St Louis. Les funérailles auront probablement lieu samedi après-midi, à la cathédrale anglaise.

L'hon. M. Evan John Price, sénateur, est le quatrième fils de feu M. John Price, le fondateur de la maison de commerce de ce nom, qui est établie depuis nombre d'années à Québec et dans le district du Saguenay. Il naquit à Wolfesfield, Qué., le 8 mai 1840 et fit un cours d'étude privé en Angleterre. Il entra dans la société Price et Frères, et était le seul survivant des fondateurs de la société. Il était directeur de plusieurs corporations commerciales canadiennes. Il était vice-président de la banque Union Canadienne. En 1895, le collège Bishop de Lennoxville lui décernait le titre honorifique de D. C. L. Il a suivi la même politique que son père et ses frères; il était conservateur. Ce parti l'a appelé au sénat, le 1er décembre 1888.

PENIBLE ACCIDENT

—Un triste accident est arrivé hier soir, au château Bigot. Un pique nique d'une cinquantaine de familles, organisé par le fils de M. Kirouac, employé au département des terres de la couronne, complétait justement une journée d'amusements et pliait bagage, lorsque tout à coup un jeune Patry, qui portait une carabine, tira accidentellement, et la balle, calibre 22, alla se loger dans la cuisse du jeune Kirouac. Le coup partit sans que Patry en eut même connaissance et est probablement dû à une défectuosité dans le mécanisme de l'arme. M. Arthur Rousseau, propriétaire de l'hôtel du château Bigot, s'empressa auprès du blessé et ayant capitonné sa voiture d'oreillers, il y déposa le jeune homme et le transporta à l'Hôtel Dieu de Québec.

ST HYACINTHE

UN SUICIDE

—Alphonse Deslordes dit Champigny, âgé de 51 ans, s'est suicidé à la Providence, au faubourg de cette ville, hier après-midi.

Vers 11 heures, le défunt rentra chez lui et absorba le poison, sans que personne en eût connaissance. Des maux de coeur le prirent bientôt. Il se coucha dans son lit, essaya de vomir, puis se rendit à la grange, et se coucha sur le foin. Son épouse, inquiète, envoya son fils, à son arrivée, à midi, pour voir où était son père, qui était malade. Il le trouva et l'invita à venir se coucher dans son lit, ce à quoi il consentit devant l'insistance de son fils, qui remarquait son air souffrant et lui dit qu'il allait chercher le médecin, ce à quoi il se refusa. Cependant le Dr Jacques arriva, un peu avant une heure, et constata que le cas était désespéré; il ne put réussir à lui faire prendre aucun remède, et il recommanda de faire venir le curé.

Le Père Bacon, après l'avoir confessé, lui donna l'absolution; il avait alors sa pleine connaissance, mais ne réussit à prendre rien de ce qu'on lui offrit. Vers quatre heures, hier après-midi, il rendait le dernier soupir.

STE FLAVIE

INCENDIE

—La tannerie occupée par M. Marcel Lebrun a brûlé, hier soir, de fond en comble. Tout y a passé. On n'a pu sauver que très peu de linge. L'origine du feu est tout à fait inconnue. Le feu était activé par un fort vent d'ouest.

On a craint pendant quelques temps, pour la beurrerie et une grange remplie d'instruments aratoires, appartenant à M. O. Asselin, qui aurait certainement été détruits, sans le dévouement de MM. Brunelle, Bélanger, Beaulieu, Hudon et Côté.

Les pertes sont de trois mille piastres, couvertes par une assurance de $1,000 seulement.

TERREBONNE

MORT D'UN BRAVE CITOYEN

—M. Ludger Ouellette est décédé mercredi, âgé de 59 ans. Devenu un des plus brillants cultivateurs de cette paroisse et père d'une nombreuse famille, il eût à coeur de donner à tous ses enfants une solide éducation; deux de ses fils sont religieux; l'un chez les Révérends Pères Trappistes d'Oka, l'autre Oblat, M. I.

Les autres fils sont heureusement établis sur les terres paternelles.

Il fut maire de la paroisse de Terrebonne pendant 20 années.

ST EPHREM D'UPTON

NOCES DE DIAMANT ET D'ARGENT

—Saint Ephrem d'Upton était hier le théâtre d'une double fête. On célébrait le 60e anniversaire du mariage de M. Augustin Dion, âgé de 83 ans, avec dame Françoise Gendron, 78 ans, et le 25e anniversaire du mariage de leur fils, M. Samuel Dion avec dame Marie Brodeur.

Afin de se conformer aux désirs de l'heureux vieillard et de son épouse, il n'y eut d'invités que leurs fils au nombre de neuf, leurs petits fils au nombre de 35, et leurs arrière-petits fils au nombre de 15.

Inutile de dire que la fête, bien que d'un caractère très intime, ne fut pas moins imposante, ni moins joyeuse.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack. Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m.

Votre montre est-elle arrêtée? Votre horloge est-elle malade? Allez la porter à M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, près de la rue Austin. Satisfaction garantie. Bijoux dorés et argentés à bas prix. Allez le voir.

Les demoiselles Piourde, modistes, avantageusement connues de notre population, sont déménagées au No 773, rue Merrimack, où elles seront heureuses de voir leurs anciennes pratiques ainsi que toutes leurs amies.

Le meilleur établissement de la ville pour avoir de bons pianos à bon marché et à de bonnes conditions est le magasin superbe de M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean-Baptiste en montant. Aussi des orgues reçues de la manufacture.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

Si vous voulez un bel et beau chapeau à bon marché, allez chez Mme Dr Bellehumeur née Lena Lalumière. Elle vendra un assortiment considérable de chapeaux garnis pour des prix variant de 50c à 98c. Elle veut faire de la place pour un grand assortiment de nouveautés dans les modes d'automne et d'hiver que des garnisseurs de New York commenceront à préparer en septembre.

Vous les aurez.

On vous servira les Essences Impériales, si vous les demandez, et la raison pour laquelle vous devriez les demander c'est qu'elles sont supérieures à toutes les autres pour faire la crême à la glace, les pâtisseries, etc. Elles sont pures, concentrées, et préparées au moyen des meilleurs procédés, avec des ingrédients supérieurs, par des chimistes expérimentés, à la Lowell Pharmacy. Les bouteilles sont grandes, paraissent bien, et l'étiquette "Impérial Brand" est collée autour du goulot. Demandez les Essences Impériales à votre épicier qui vous les vendra au prix de 10 la bouteille.

Avis Important.

Je désire annoncer à toutes mes pratiques et au public en général qu'à partir de lundi matin, le 4 septembre, je serai au service de M. J. T. Fontaine, artiste photographe de la rue Merrimack, et j'espère que tous ceux qui ont voulu m'encourager au Crown Studio, pendant les quatre dernières années, voudront bien me continuer leur bienveillant patronage. Comme toujours, je ferai tout en mon possible pour donner pleine et entière satisfaction.

A. DRAINVILLE.

Si vous avez un poêle à faire réparer, allez trouver M. A. Denis, 93 rue Market.

PERTE AJUSTEE

Grande Vente a Sacrifice pour Hommes et Garçons, en Vetements d'Automne

L'explosion d'un conduit d'eau mercredi soir, dans la bâtisse où nous sommes établis a mouillé environ 300 nouveaux Habits d'automne et autres lignes de vêtements pour hommes et garçons. Nous avons été obligés de fermer notre magasin jeudi et vendredi afin d'ajuster la perte et de réduire le prix des marchandises qui ont été mouillées. Nous rouvrirons le magasin SAMEDI MATIN, LE 2 SEPTEMBRE, et afin de nous débarrasser des marchandises nous avons

Reduit les Prix de Moitie.

Soyez de l'avant et obtenez un nouvel habit d'automne samedi, le jour de tous les jours—l'occasion suprême—Une combinaison de profit est représentée dans cette grande vente. Nous vendons aussi pour revendre. Nous en appelons à votre jugement. Tenir aux vieux prix dans une circonstance de ce genre n'est pas notre manière. Ce n'est pas la manière d'obtenir un nouveau commerce. Donc nous allons sacrifier chaque vêtement—Les bas prix nous débarrasseront du lot.

Il Faut de l'Esprit pour Faire des Piastres

Mères! Voici votre chance de vêtir vos enfants pour l'école. Il faut du perf pour vendre à nos prix, mais le pouls du commerce est les bas prix. Cette vente est le levier pour mettre en mouvement le public de Lowell. Vous n'avez pas besoin d'un gros porte-monnaie pour acheter ici

Habits pour hommes qui ne s'habillent que bien.

Habits pour Garçons La saison aussi bien que la condition usée des vêtements de garçons demandent un changement qui peut être fait à meilleur marché à cette vente à sacrifice qu'en tout autre temps à venir.

La Concision est l'Ame de la Finesse.

Que peut-il y avoir de plus concis que notre stock de Culottes pour garçons et de plus fin que le prix d'achat, qui est une farce en soi?

Vous Decouvrirez plus que COLOMB

Si vous pouvez découvrir une telle occasion d'épargner de l'argent dans Lowell les prochains douze mois. Le "je l'ai, vous en avez besoin" est ici. Des économies extra seront prêtes à servir les vastes foules qui viendront sûrement à notre magasin durant cette GRANDE VENTE A SACRIFICE.

Rappelez-vous que le magasin ouvre Samedi matin.

Bell Shoe and Clothing Co.,

Ancien Bureau de Poste.

Edifice Hildreth, Rue Merrimack.

UNE BONNE CAPTURE.

L'Officier Ryan arrête un voleur de Goff's Falls.

L'officier Bartholomew Ryan a fait une bonne capture, hier soir.

La police de cette ville avait été notifiée, mercredi, que des voleurs avaient pénétré avec effraction dans le bureau de poste de Goff Falls, N. H., et avaient enlevé des timbres, un bicycle et d'autres objets. On pensait que le coupable, un jeune homme de 24 ans, nommé Herman Wieman, était venu se cacher à Lowell.

Les inspecteurs Laflamme et Allen qui étaient à la recherche d'un individu qu'ils soupçonnaient d'avoir commis un vol au préjudice de l'encanteur Hooper, cherchèrent en même temps Wieman.

Ils découvrirent que ce dernier avait demeuré à Lowell, rue Manchester, mais qu'il avait changé de domicile.

C'est l'officier Ryan qui a arrêté Wieman, hier soir, sur la rue Central, près de la rue Middle, et l'a conduit à la station de police.

Au moment de son arrestation, Wieman avait en sa possession le bicycle volé, et quand il fut fouillé à la station, on trouva sur lui des timbres, la plaque du bicycle qu'il avait arrachée, et quelques autres objets.

Wieman nie sa culpabilité, mais il sera remis entre les mains des autorités de Goff's Falls qui ont été notifiées.

Duval's Cash Market

L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves. Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison. Tout sera promptement livré à domicile.

Nos prix sont toujours des plus modérés.

E. A. DUVAL, No. 636 rue Merrimack.

PARAMOUCHES POUR Portes et Fenêtres

W. T. S. BARTLETT, 653-659 rue Merrimack.

(Près de la rue Cabot.)

Pr. AUBIN, Commis Canadien.

Pour $1.00 par Mois

Nous épongeons, réparons et pressons un habit, ou un pardessus et des pantalons chaque semaine, allant les chercher et livrer à votre bureau ou résidence en ville ou dans les faubourgs, gratuitement.

PASSANTS—Habits pressés pendant que vous attendez.

Si on le désire, on va les chercher et les livrer aux hôtels et gares.

Mesdames!— Nous bordons, épongeons et pressons les jupes. Nous réparons les manches et changeons les vêtements à la mode actuelle.

Toutes sortes de Réparations, Nettoyage et Teinture.

Habits et pantalons faits sur commande avec une réduction de 10 à 20 par cent d'ici au 15 septembre. Venez voir, nous sommes sérieux.

V. A. MARET, coin des rues Gorham et Central

CHAMBRE A LOUER — Une belle chambre bien meublée. S'adresser à Wilfrid Caisse, 273 rue Moody.

ON DEMANDE—Des agents des deux sexes pour voyager pour l'A me Cleaning Co. pas de veste, au dévidoir ... A salaire ou à commission. Pour plus de détails s'adresser au bureau local de la Cie., 126 rue Merrimack, chambre 5. Dimanche entre 1 et 3 hrs p. m. ou avant 10 hrs a. m. lundi.

ON DEMANDE une garnisseuse de chapeaux de première classe, parlant bien le français et l'anglais, s'adresser au bureau de l'Etoile.

ON DEMANDE des couturières et couturières presseurs, s'adresser à V. Maret, rue Chester, coin de rue Coolidge.

A VENDRE OU A LOUER — Une maison ... 17 Farmland Road.

MAISON DE PENSION. Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lariviere, 324 rue Moody.

ON DEMANDE—Une jeune fille sachant parler et écrire le français et l'anglais pour travailler au bureau. S'adresser à Acme Cleaning Co., 126 rue Merrimack, chambre 5.

A LOUER—Un logement de sept chambres ... 40 rue Merrimack.

ON DEMANDE—Un jeune homme de 16 ans ...

ON DEMANDE—Une bonne fille ...

Sam. Renaud, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 602 RUE MIDDLESEX, 91 RUE ARCH.

Pour le Meilleur Verre de Soda, allez à la nouvelle PHARMACIE ...LAFAYETTE

Coin des Rues Ford et Aiken, près du pont neuf

Prescriptions remplies avec soin, une spécialité.

J. B. SIDLEY & BROS.

Stock Attrayant — POUR — Faiseurs d'Argent Intelligents Qui ont des Fonds à Placer

Nous pouvons vous donner quelques informations secrètes sur un stock qui est basé sur une entreprise manufacturière solide, à profits immenses et sûre d'augmentation. Ce stock est très désirable qu'on le conserve en vue d'une hausse ou pour retirer de jolis dividendes.

On peut en avoir un petit montant à des chiffres attrayants.

Si vous cherchez un placement de première classe, ou si vous voulez doubler ou tripler votre argent dans peu de semaines, envoyez un timbre-poste de 2c pour détails complets.

ADRESSEZ Strathmore Automobile Co., ALBION BUILDING, Boston, Mass

Servez-vous du TELEPHONE et épargnez Temps, Trouble, Démarches et Argent

Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute

... ESSAYEZ-LE ...

New England Telephone and Telegraph Co.

A Bon Marché chez A. H. CLUER SELLIER, 340 rue Bridge.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pâles et Faibles.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez F. L. Richard, 56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

Dr Samuel Patenaude, BUREAU ET RÉSIDENCE, No. 663 RUE MERRIMACK, Coin de la rue Cabot.

BOSTON & MAINE R. R

Arrangements d'Eté, 26 Juin 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell

[illegible]

DIVISION SUD.

[illegible]

L'Air Froid de l'Automne Suggère les

Pardessus d'Automne

Tandis que le nom de la Lowell One-Price Clothing Co. suggère l'économie. Elégance, durée et économie sont toutes combinées dans les vêtements que nous vendons. Ce sont trois considérations qui appellent à l'intelligence non seulement de l'ouvrier et du banquier, mais à tout autre homme bien pensant, quelle que soit sa position ou son occupation.

Bonne Qualité et Bas prix Parlent haut a tous.

Nous avons tout ce qu'il y a de plus nouveau et de meilleur en

Pardessus D'Automne

A des prix variant de

$4.98 à $15.00.

C'est un placement sûr que d'acheter nos vêtements, car vous pouvez toujours

Ravoir votre argent si vous le voulez,

LOWELL

One-Price Clothing Co,

"Les Drapiers Honnêtes."

72 à 86 rue Merrimack.

Notes Locales.

Il n'y aura pas demain d'assemblée du conseil. Les échevins seulement se réuniront.

L'Union des machinistes aura une assemblée ce soir dans la Leather Workers' Hall. John J. Connolly, de Chicago, prononcera un discours.

Le comité de la Fête du Travail tiendra ce soir une assemblée importante dans la Building Laborer's Hall. Tous les membres sont priés d'y assister.

Le 26e régiment se rendra à Boston par voie de Fitchburg et non par voie de Lowell. Nous ne pourrons donc pas même voir passer nos soldats avant leur départ pour les Philippines.

Des autorités de Boston ont offert, hier, une position de surintendant d'une institution de Boston à M. Warren, surintendant de la Middlesex County Truant School, à North Chelmsford.

A une assemblée du comité républicain du quartier 4, hier soir, la candidature de l'ex-représentant James P. Ramsay à la nomination pour le Sénat a été unanimement acceptée.

John J. Keefe a intenté une poursuite au montant de $300 contre Jerry J. Donoghue, pour aliénation des affections de sa femme. J. B. D. Jacques est l'avocat du demandeur et J. D. Donahue représente le défendeur.

A partir de la semaine prochaine la tannerie White de cette ville fera partie de l'American Hide and Leather Company qui est composée de 36 tanneries. Ce syndicat a été incorporée, mardi, dans l'Etat du New Jersey, avec un capital de $35,000,000.

John Conway, employé à la Lowell Machine Shop et demeurant No 13 rue Willie, a été victime d'un accident, hier, pendant qu'il était à son ouvrage. Il a été écrasé entre un mur et un camion et blessé à la poitrine. Il a été transporté à l'hôpital Lowell.

Les commissaires ont commencé à faire le recensement des enfants d'école âgés de cinq à quinze ans. Une nouvelle question sera demandée cette année, à savoir : "Y a-t-il des personnes âgées de 14 à 21 ans qui ne savent pas lire l'anglais?" S'il y en a, les commissaires voudraient les forcer à fréquenter les écoles du soir.

A une assemblée qu'ils ont eue hier soir, les Vixens ont décidé de ne pas accepter le défi des Butlers et par conséquent, ils ne se mesureront pas avec eux le jour de gala des Forestiers. Les deux compagnies de pompiers prendront part au concours de Centennial Grove, le jour de la Fête du Travail.

Le conseil Lévis de la U. S. Indemnity Association a tenu son assemblée régulière, hier soir. Il y a eu 66 initiations. Ce conseil a doublé le nombre de ses membres en 30 jours. Le conférencier d'Etat, H. E. Magee, a prononcé un discours sur la mutualité au cours de la réunion qui s'est terminée par un magnifique souper.

On se rappelle que Frank Starr qui a été arrêté il y a quelque temps à Worcester par l'inspecteur Allen, sous l'accusation de vol d'une malle au préjudice de la Conway Transfer Company, fut acquitté en cour de police. Starr poursuit aujourd'hui la compagnie Conway pour $5000 parce qu'elle l'a fait arrêter sans juste cause.

L'ingénieur de la cité, M. Bowers, dit qu'il est d'opinion que l'eau de ville est parfaitement bonne et qu'on peut en faire usage en toute sécurité. Il ne ridiculise pas la décision du bureau de santé de l'Etat, mais il pense que le percentage des eaux d'empoisonnement était trop minime pour justifier les appréhensions des des membres du bureau.

Parmi les entrées par les courses des Spindle City Wheelmen qui auront lieu samedi, sur le terrain de l'exposition, nous relevons les noms suivants : Novice: C. Parent, de Lowell ; un demi-mille: L. Dion de Lowell ; un mille handicap: L. Dion, P. Dion, G. Gagnon et H. Lefebvre; cinq milles handicap: P. Dion, G. Gagnon, H. Lefebvre, C. Parent, L. Dion.

George L. Hooper, encanteur, s'est plaint, hier, à police qu'on lui avait volé à la gare, au moment où il arrivait de Boston, une épingle de cravate valant $200. Il dénonça un nommé Wm McBride comme étant le coupable et le fit arrêter. La police cependant s'est convaincue que McBride était innocent et l'a aussitôt relâché. Le voleur n'a pas été retrouvé.

Les commis-épiciers ont tenu une assemblée, hier soir, dans la salle Spinners. M. Alex Ray a prononcé un discours dans lequel a il parlé des avantages qu'on retire des sociétés. Andrew D. McDonald a été élu commissaire-ordonnateur de la parade de la Fête du Travail. Une motion a été faite à l'effet de demander à tous les épiciers de fermer le jour de la Fête du Travail.

Nous voyons dans le rapport du surintendant Wyman qu'il y a actuellement 338 personnes internées à la ferme de la cité. Pendant le mois d'août, 40 ont été admis et 39 relâchés. Il y a eu quatre morts et deux naissances. Il a été voté à la dernière assemblée que les vagabonds qui demanderont un asile avant minuit seront obligés de scier une certaine quantité de bois avant de se coucher.

Herman Wieman, accusé de vol avec effraction à Goff's Hall, n'a pas été livré aux autorités de Manchester qui sont venues pour le chercher, car il devra répondre d'abord à une autre accusation portée contre lui par la police de Lowell. Wieman est soupçonné d'avoir pénétré dans le magasin de Joseph Brouillette et d'y avoir enlevé 100 cigares de 5 cents, 200 de 10 cents, 15 paquets de tabac de la gomme et 31 cents en argent. Wieman devra subir son procès ici le 5 septembre.

Notes Personnelles

M. et Mme Jérémie Choquette sont de retour de leur voyage de noces.

Albert Choquette, du Bon Marché, et Gaméliel Choquette passent leurs vacances au lac Magog. Victor et Joseph Choquette ainsi que Henri Alexander iront les rejoindre aujourd'hui et passeront avec eux une couple de jours.

Fontaine's Studio

Tel est le nom de l'atelier photographique le plus populaire en ville. M. J. T. Fontaine, 475 rue Merrimack, pour se rendre aux demandes toujours croissantes de sa nombreuse clientèle et donner la meilleure satisfaction à tout le monde, vient d'engager M. J. Champlin, récemment de Paris, où il a passé quatre années à la Galerie Royale, et qui a 23 ans années d'expérience pratique. Il s'est aussi assuré les services de M. A. Drainville, qui a passé quatre années au Crown Studio. Inutile d'ajouter que le public a la plus grande garantie de satisfaction dans toutes les commandes artistiques.

M. Fontaine est maintenant prêt à exécuter toutes sortes d'ouvrages d'art pour plaire à tous les goûts et satisfaire les plus difficiles; les couleurs sont garanties de ne pas changer. Une visite est sollicitée.

A VENDRE

EXCELLENTS VINS

de Port et Sherry

Au No. **141 rue Worthen,**

L. P. Turcotte, Agent.

☞ On vous invite à en faire essai.

C. H. Boisvert

Marchand - Epicier,

Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.

13 LAKEVIEW AVE.

UNE FILLE DE BOSTON

Se Coupe la Gorge avec un Rasoir.

Camden, N. J., 1er sept.—Lola Gillet, 22 ans, de Boston, s'est suicidée, hier soir, en se coupant la gorge à la résidence de son beau-frère, Augustus Jordan, à Merchantville, près d'ici.

Jusqu'au début des vacances, elle avait étudié avec succès dans un séminaire du Massachusetts, mais durant le mois passé, elle a donné des signes de dérangements du cerveau.

Hier après-midi, elle est sortie en courant de la maison, disant qu'elle voulait mourir. Se précipitant sur la voie ferrée, elle se jeta en avant d'un train qui entrait en ville. Un chemineau qui marchait le long du chemin de fer la sauva d'une mort qui semblait certaine.

On la reconduisi à domicile où elle resta près d'une heure sous la plus stricte surveillance. Elle réussit tout de même à s'esquiver et se réfugia dans la salle de bain. Elle y trouva un rasoir sur une corniche et quand les autres membres de la famille enfoncèrent la porte, elle se coupa la gorge d'une oreille à l'autre sous leurs yeux.

FEU DAME Vve CHAPUT.

Tous ses enfants étaient à son chevet.

Une scène touchante a eu lieu mercredi à la résidence de Mme Vve Thomas Chaput, 83 rue Dalton, quand celle-ci, après deux longues années de maladie, a rendu sa belle âme à son Créateur.

Sentant sa dernière heure approcher, elle avait mandé auprès d'elle tous ses enfants, au nombre de dix, sa sœur, son frère et sa belle-sœur, pour leur dire à tous l'adieu suprême ou plutôt le consolant au revoir dans un monde meilleur, car elle partait munie des sacrements et consolations que l'Eglise accorde à ses fidèles.

Mme Vve Thomas Chaput, née Philomène Larose, est née à St Joachim, comté Shefford, en 1840, du mariage de Victor Larose et Josephte Cabana.

En 1885, M. et Mme Thomas Chaput vinrent s'établir à Lowell avec leur famille. M. Chaput mourut ici en 1893.

La défunte laisse, pour déplorer sa perte, dix enfants, cinq fils et cinq filles. Ce sont: MM. Ernest Chaput, de St Joachim et Uldéric, Wildie, Désiré et Eddie, Mme Alex. Bouvier et Miles Parmélie, Valérie, Léopoldine et Léonine Chaput, de Lowell. Aussi sa sœur, Mme Felix Langevin, de St Joachim, M. et Mme Victor Larose, son frère et sa belle-sœur de Worcester.

Les funérailles auront lieu à 9 heures, demain matin, à l'église St Joseph, sous la direction de M. Amédée Archambault.

Avant de mourir, la défunte a demandé qu'aucune fleur ne fût déposée sur sa tombe.

Deces.

LACOMBE—En cette ville, hier, Mme Veuve Désiré Lacombe, née Marguerite Provost, est décédée au No 14 Watson Ave, âgée de 73 ans. Les funérailles auront lieu lundi.

M. Amédée Archambault a la charge des funérailles.

Cour de Police.

Trois ivrognes ont comparu ce matin en cour de police et ont été condamnés à $5 d'amende chacun. Ce sont John Connerton, Edward Ward et Peter Haey.

Christopher Collins, qui a malicieusement brisé une vitrine, a été condamné à en payer le prix, soit $2.00.

Herman Weiman qui est recherché par la police de Goff's Falls, où il a commis un vol avec effraction et qui a été arrêté, hier soir rue Central par l'officier Ryan, a comparu devant le juge Hadley, ce matin.

Weiman est accusé d'une offense semblable commise à Lowell et son procès a été remis au 5 septembre. Faute de pouvoir fournir un cautionnement de $600, il a été envoyé en prison en attendant sa comparution.

Mary Lemay trouvée coupable d'avoir gardé illégalement des spiritueux en sa personne, a été condamnée à $50 d'amende qu'elle a payés aussitôt.

Edward F. Lynch, accusé d'ivresse, avait été condamné l'amende et en avait appelé de la décision du juge Hadley.

Il a retiré son appel ce matin et a été envoyé à la ferme de l'état pour un temps indéterminé.

John Hammerley, convaincu de vol, a été condamné à six piastres d'amende.

Un Compatriote Populaire

Si vous avez besoin de quoi que ce soit en fait de nouveautés, étoffes à robes, marchandises de goût, allez tout droit chez Cook & Taylor, 98 rue Merrimack, où M. Alexandre Lafontaine, autrefois employé chez A. G. Pollard & Cie, se fera un plaisir de vous servir et de vous donner satisfaction en tout. 2t.

DISCORDE INVETEREE

DANS UNE FAMILLE DU MAINE

Le Pere Tue un de ses Fils, son Ennemi Mortel

Houlton, Me., 1er sept.—L'avocat de comté Shaw vient de recevoir la nouvelle qu'un meurtre a été commis sur la plantation Sheridan, un hameau de North Ashland, à soixante milles d'ici, un nommé Oliver Oates ayant été tué par son père comme résultat d'une querelle de faillem vieille de plusieurs années.

Il y a près de cinquante ans passés, la plantation Sheridan fut défrichée par deux familles, une du nom d'Oakes et l'autre appelée York. Les membres de ces deux familles se sont toujours mariés entre eux, presque sans exception et il y a quelques années une discorde invétérée surgit entre eux.

La querelle avait mis la sœur contre le frère, le gendre contre le beau-père et les enfants les uns contre les autres.

On ignore encore la raison du meurtre récent.

Oliver Oakes, la victime, demeurait dans une maison vis-à-vis celle de son frère Eli qui prenait soin du père et de la mère Oakes. Oliver n'avait pas visité ses parents depuis des années et il est connu qu'il leur en voulait à mort.

L'avocat Shaw et le shérif Garey sont partis, hier soir, pour Ashland.

MEXICAINS DEFAITS.

Les Yaquis gagnent une victoire signalée.

Hermosillo, Mex, 1er sept—Une compagnie de volontaires est partie d'ici hier pour Pitay où elle doit s'adjoindre aux troupes du Col. Pienado et arrêter les Yaquis qui ont détruit les lignes télégraphiques à Potam.

Les troupes régulières ont rencontré 80 Yaquis et une bataille a eu lieu dans laquelle un soldat mexicain a été tué et le détachement mexicain mis en déroute.

Potam et Torin, les quartiers généraux du Gen Torres sont privés de toute communication télégraphique avec le monde extérieur depuis cinq jours.

Allez-vous nu-tête?

Non, n'est-ce pas? M. Joseph Delorme, qui vient de déménager son atelier au No 261 rue Middlesex, près de la rue Central, vous fera un chapeau sur commande ou vous vendra un chapeau tout fait qu'il ajustera à votre tête à meilleur marché que partout ailleurs. Il nettoie gratis durant un an chaque chapeau qu'il vend. N'oubliez pas l'endroit, 261 rue Middlesex. 30s

PERDUS.—Mercredi matin, de la rue Merrimack coin de la rue Austin, par les rues Austin et Moody jusqu'au No 43 rue Rice $16 ou $17. Bonne récompense à qui les rapportera au bureau de L'ETOILE.

Vente a Sacrifice.

Tout le monde, hommes, femmes et enfants se rendront de bonne heure, demain matin, dans le local de l'ancien bureau de poste, où la Bell Shoe & Clothing Co. commencera une grande vente à sacrifice.

L'accident arrivé dans l'établissement, mercredi, quand un des conduits d'eau s'est brisé, a décidé les propriétaires à réduire leurs prix de moitié. C'est une vente exceptionnelle et il est à espérer que tous nos compatriotes sauront en profiter. M. E. M. Biron se fera un plaisir de recevoir ses amis et les Canadiens en général.

ENFIN RECUS—100 exemplaires du magnifique roman BRAS D'ACIER, publié actuellement comme feuilleton de L'ETOILE. Hâtez-vous de vous le procurer à la Librairie Canadienne-Française, 520 rue Merrimack. Aussi reçues, les Litanies du Sacré-Cœur de Jésus, pour le triduum qui aura lieu la semaine prochaine. 5s

Goyette, peinture voitures et enseignes, 289 rue Thorndike.

Beau Piano

CHICKERING

Pour $100

CHEZ

STEINERT

130 rue Merrimack.

FRANK BEAUCAGE, Commis Canadien.

IL VOULAIT SE SUICIDER.

Suite de la Première Page.

ment profondément. Je veux dire ici à qui je dois d'avoir fait mon devoir durant ces cinq années qui ont suivi ma condamnation. J'étais déterminé à m'ôter la vie. J'avais pris la détermination de mourir avant d'avoir subi la terrible torture du déshonneur. Laissez moi vous dire que si j'ai changé d'idée, si j'ai eu le courage de subir le suprême outrage de la dégradation, c'est à Mme Dreyfus que je le dois. C'est elle qui m'a indiqué mon devoir en me disant : "Si tu es innocent, tu subiras l'affront pour l'amour de ta femme et de tes enfants."

Le major Forzinetti ajouta : "Ce que dit le prisonnier est vrai. Après la dernière entrevue qu'il eut avec sa femme, Dreyfus me dit : "Pour elle et mes enfants, je subirai sans fléchir, la torture qu'on m'infligera demain."

Tous les témoins de cette scène en furent très émus. Lorsqu'il reprit son siège, le prisonnier pleurait.

La séance s'est terminée par la confrontation du capitaine Lebrun-Renault avec le général de Boisdeffre.

Le premier a expliqué qu'il n'a pas parlé au major Forzinetti de la confession de Dreyfus, parce qu'il avait reçu instruction de garder le silence.

Le général de Boisdeffre nia le fait que le major Forzinetti lui a exprimé sa conviction de l'innocence de Dreyfus.

Mais le major a maintenu sa déclaration avec force.

A 11. h. 25, la séance est levée.

SOMBRES RUMEURS.

Rennes, 1er sept.—Toutes sortes de sombres rumeurs circulent en cette ville, depuis hier soir.

On parle de conspirations, de coups montés, et cependant tout est calme, et il est impossible de rien apprendre de précis. L'attitude du général Mercier depuis quelques jours intrigue fort ses partisans et ses adversaires. Le général est tout transformé. Au début du procès, il paraissait abattu, presque découragé. Maintenant, et depuis quelques jours seulement, il est tout allègre, tout joyeux.

On croit généralement que le général Mercier est à préparer quelque chose de grave, un grand coup dont la révélation est attendue d'un moment à l'autre.

Il est maintenant connu et admis qu'il y aura de sérieuses divergences d'opinion entre les généraux. Tant que la cause a bien marché contre Dreyfus, ils se sont tous accordés, mais depuis, les témoignages du major Freystaetter et du colonel Cordière, deux camps se sont formés. Dans l'un se trouvaient le général Roget, le major Lauth, le capitaine Cuignet et M. Gribelin, et dans l'autre le général Mercier et le général Gonse.

Les généraux Billot et de Boisdeffre se tiennent à l'écart. On dit que le premier clan a l'intention de faire retomber sur le général de Boisdeffre toute la responsabilité des illégalités commises en 1894. On prête aussi au général Roget, qui pose au défenseur de l'armée, l'intention de se séparer complètement des généraux Mercier, Gonse et de Boisdeffre.

LE PROCES FINIRA JEUDI.

Paris, 1er sept.—Le Figaro dit que le président Jouaust, de la cour martiale de Rennes, a décidé d'abréger la preuve soumise. Il espère que toutes les dépositions seront complétées demain.

Appuyant Fortement sur les Prix

Notre ligne immense d'Habits-Tailleurs, Jupes et Habits en Toile, Crash et Pique, Corsages-Blouses, Corsages en Soie.

Tout doit être vendu ce mois.

150 Habits-Tailleurs de Haute Qualite au Choix

Habits pour jeunes filles, étaient $13.50 et $15.00.

Maintenant $4.98

JUPES DE ROBES

Tombent bien, font parfaitement.

Jupes Brillantine, $2.49 à $8.75.
Jupes Serge $1.98 à $10.
Jupes Vénitiennes $4.98 à $10.75.
Jupes en Soie $4.98 à $15.

Habits Echantillons pour Dames. Bon Nombre Doubles en Soie.

Habits de $20.00, maintenant $8.98.
Habits de $25.00, maintenant $10.98.
Habits de $35.00, maintenant 15.00
10 Habits de l'année dernière, étaient $10 et $15. Choix $2.98.

Corsages en soie

25 patrons différents de Corsages en soie au choix. Les prix varient de $2.98 à $10.00
Corsages en soie de $5.00 pour $1.98.
Corsages en soie de $7.50 pour $3.98.
Corsages en soie de $10.00 pour $4.98.
Corsages en satin de $12.00 pour $4.98.

CHRIS HOLMES, Magasin de Spécialités, Manteaux et Habits.

124-126 RUE MERRIMACK.

Roderick Dhu est le grand NAPOLEON du jour chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence,

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros

(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JAKCSON.

Où vous pouvez un bon choix de

Liqueurs pour l'usage des familles, et la **Bières Jones**

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

☞ Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

Les Malt Extracts sont officiellement reconnus pour être les meilleurs toniques du monde. Essayez-les.

Portes à Grillage,

Toutes Grandeurs.

Congélateurs White Mountain, $1.00 à $5.00.
Hamacs, 75c à $5.00.
Un fort assortiment de Paramouches pour fenêtres, pour faire à n'importe quel chassis.
Le Hachoir Ideal fait épargner de l'argent.
Outils de toutes sortes, Quincaillerie et Bicycles.

La Thompson Hardware Co., Seuls Agents

254 RUE MERRIMACK.

Employés Canadiens. MM. Lafleur et Provencher.

Le discours pour la poursuite sera prononcé lundi, celui de Demange mardi, celui de Labori mercredi et le verdict sera probablement rendu jeudi, le 7 septembre. Tel est le programme maintenant.

Pour Vin et Cidre

de première qualité, à très bas prix, à la bouteille ou au gallon, allez chez M. Narcisse Lachance, 119 rue Cheever, Petit Canada. Toute commande portée à domicile.

Une Chance Speciale

Les dames qui ont besoin d'habits, corsages, chapeaux, etc., feraient bien d'aller faire un tour à la Frank E. Flint Co, rue Merrimack aussi vite que possible. M. Flint arrive de New York où il a passé la semaine à acheter son stock d'automne et il faut que les marchandises d'été partent à n'importe quel prix pour faire de la place. Des dames canadiennes seront heureuses d'y recevoir la visite de leurs compatriotes. Voyez l'annonce.

TELEPHONE 656-5.

FRANK E. FLINT CO.

Le plus Grand Magasin de Manteaux, de Vêtements, de Fourrures et de Modes de la Nouvelle-Angleterre.

Une Vente très Importante aux Dames de Lowell et des Environs.

HABITS-TAILLEUR

HABITS LAVABLES

JUPES LAVABLES

CORSAGES EN SOIE

Dept. des Modes

Les bas prix pour des marchandises de bonne qualité ont fait de notre établissement le magasin de confections le plus achalandé et le plus populaire de Lowell.

FRANK E. FLINT CO. 133 et 137 rue Merrimack.

☞ Employés Canadiens—Mme M. H. Jacques, Mme Ernest Lanoue, Mme Rose L'Heureux et Melle L. Lavigne.

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté Marches dans tout pour tout le monde.

HEAD & SHAW, LES MODISTES. 169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

14e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 2 SEPTEMBRE 1899. No 136

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté Marches dans tout pour tout le monde.

HEAD & SHAW, LES MODISTES. 169 RUE MERRIMACK.

EN FAVEUR DE DREYFUS

Le Général Sébert est Entendu.

IL DECLARE QUE L'ACCUSE N'A PAS ECRIT LE BORDEREAU.

Le Gén. Roget Confronté Avec le Lieut. Brugère.

Rennes, 2 sept.—La séance d'hier a été très satisfaisante pour Dreyfus et ses amis.

Un groom du nom de Germain, un des témoins de Beaurepaire, qui devait prouver que Dreyfus a assisté aux manœuvres allemandes en Alsace, s'est vu démentir par un témoin respectable, tandis qu'il a été démontré que Germain lui-même a subi deux convictions pour détournements.

Ce fut, d'ailleurs, le seul témoin amené contre Dreyfus, le reste des dépositions lui étant favorables, et plusieurs d'entre elles sont d'un grand poids.

Le général Sébert, le major Hartman et le capitaine Carvalho ont tous trois déclaré que le secret du mécanisme du canon 120 et du frein hydro-pneumatique avait été communiqué à tous les officiers d'artillerie et que Dreyfus, par conséquent, était loin d'avoir été le seul à en profiter.

C'est là le résumé des procédés d'hier dont le seul incident important a été la confrontation du général Roget avec le lieutenant Brugère.

M. Bertillon a été de nouveau ignoré par le président quand il demanda à répliquer au gén. Sébert qui avait condamné son système comme fantaisiste.

Le lieutenant Brugère, appelé après le lieutenant Bernheim, a dit qu'il a suivi un cours de d'artillerie à Châlons, et qu'il était facile de se procurer des détails au sujet des canons. Il a avoué avoir lui-même prêté son manuel à un officier d'infanterie.

Le général Roget ayant demandé à être confronté avec le lieutenant Brugère, dit : "Ce témoin a écrit à M. Cavaignac, alors ministre de la guerre, une lettre des plus violentes, offrant sa démission et disant que c'était un déshonneur de servir dans l'armée française."

Une scène a suivi cette déclaration.

Le lieutenant Brugère, se tournant du côté du général Roget, s'écria : "Je proteste contre les insinuations du général Roget. Je n'ai jamais écrit les paroles qu'il m'attribue."

Le général Roget—C'était le sens général de la lettre.

Le lieutenant Brugère—C'est faux. Je n'ai jamais rien écrit de tel.

M. Labori demanda que la lettre du lieutenant Brugère fût demandée au ministère de la guerre, pour être lue en cour.

Le colonel Jouaust accorda cette demande.

Le témoin suivant fut le capitaine Carvalho, qui a donné un fort témoignage en faveur de Dreyfus. Il a dit qu'on n'avait pris aucune précaution spéciale pour garder le secret du mécanisme du canon 120. "Bien plus, a-t-il ajouté, en 1894, une description du frein hydro-pneumatique fut donnée aux officiers d'artillerie."

Le général Sébert, appelé ensuite, a donné un bon témoignage en faveur de Dreyfus. Il a dit que le bordereau dénotait chez son auteur une ignorance à peu près complète en matière d'artillerie ajoutant que le bordereau n'a certainement pas été écrit par un officier d'artillerie, et encore moins par un officier comme Dreyfus. Le général Sebert a longuement expliqué ses déclarations, faisant remarquer qu'un officier d'artillerie aurait au moins connu les parties intéressantes du manuel de tir, et n'aurait pas écrit dans le bordereau : "Prenez ce qui vous intéresse."

"L'auteur du bordereau, a déclaré énergiquement le général Sébert, n'est certainement pas passé par l'école polytechnique."

Cette déclaration a créé une profonde impression sur l'auditoire.

Le général Sebert est un vénérable vieillard, aimé et respecté de tout le monde. Il a terminé son témoignage en disant: "Je suis heureux d'avoir eu la force d'apporter ici ma pierre à l'édifice de réparation, que cette cour construit avec tant de soin, en se tenant à l'écart de toutes les passions qui s'agitent autour d'elle."

Petites Dépêche

Le Président McKinley a quitté Canton en route pour Washington où il doit arriver cette après-midi.

Les autorités de la Georgie se sont opposées à ce qu'un régiment de nègres fût recruté au fort McPherson. Il y aurait danger à le faire de ce temps-ci.

Le 26e quittera Plattsburgh mardi pour Boston, Providence et San Francisco, d'où il s'embarquera pour Manille.

La première course d'essai entre le Columbia et le Defender, pour décider lequel des deux défendra la coupe America contre le Shamrock, aura lieu aujourd'hui à Newport.

Sir Thomas Lipton, le propriétaire du Shamrock, est arrivé hier soir à New York.

L'escadre de l'Atlantique-Nord a quitté Newport hier pour Philadelphie où les navires participeront à la démonstration de la Grande Armée.

L'or dans le Trésor à Washington, hier, a atteint le plus haut chiffre dans l'histoire du gouvernement, soit $248,757,971.

Le gén. Frank, qui commande le département du Golfe, a télégraphié au département de la guerre que quatre cas de fièvre jaune se sont déclarés parmi les civils à Key West. Le Gén. Miles a aussitôt télégraphié l'ordre de transporter la garnison à Fort McPherson.

Ira Reid, le vieillard qui a tiré sur sa femme et sa belle-sœur, mercredi, à Dorchester, a été traduit en cour sous l'accusation de double tentative de meurtre et a été mis sous $10,000 de caution.

Les révolutionnaires de Saint Domingue ont formé un gouvernement provisoire avec Horacio Vasquez comme président. Le siège du gouvernement a été transporté à Moca.

L'Allemagne vient d'adresser un ultimatum à la Chine au sujet des troubles récents à Kiao Chow.

La rencontre entre Sharkey et Jeffries aura lieu à Coney Island, dans la semaine du 23 octobre.

Cinq personnes ont été tuées et sept blessées hier à Pittsburg, Pe., par l'explosion d'une bouilloire aux Republic Iron Works.

Le trésorier du fonds Dewey a reçu hier $1000 du New York Journal et $1000 de Marcus Daly et Cie, d'Anaconda, Mont., ce qui porte le chiffre total des souscriptions à $23,109.

William Waldorf Astor, le millionnaire américain, qui s'est fait naturaliser sujet britannique, a décidé de vendre toutes les propriétés qu'il a dans les Etats Unis.

T. Vigeant,

Epiceries, Viandes et Provisions

T. VIGEANT,

694 rue Merrimack.

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques

Résidence et Bureau, 101 rue Grand

HEURES DE BUREAU—de 10 à 12 a. m., 3 p. m. les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, coin de Broadway, rue Essex. Dimanche par appointement seulement.

LE R. P. GROLLEAU

Il nie l'interview de la Presse Associée.

Lewiston, Me., 2 sept.—La Presse Associée a publié ces jours derniers un entretien fantaisiste, au sujet de Dreyfus, que le R. P. Grolleau, de retour d'Europe, aurait eu avec un de ses correspondants. D'après celui-ci, le révérend Père aurait dit en substance :

"Toute la partie honnête et religieuse du peuple français pense que Dreyfus est coupable. Les gens du gouvernement le croient coupable. Tous espèrent qu'il sera condamné.

"Les Français ne considèrent pas Dreyfus comme un homme, mais seulement comme un Juif. C'est une lutte de races. Les Juifs regardent Dreyfus comme un représentant de leur propre innocence.

"Comment! le président Loubet lui-même dit que Dreyfus est certainement coupable!"

Interrogé à ce sujet, le Révd Père Grolleau a nié énergiquement les propos qu'on lui prête. Il n'a jamais dit que Dreyfus n'était pas "considéré comme un homme, mais comme un Juif." De plus, il n'a pas été question du président Loubet ni des autres sottises qu'on lui fait dire.

L'AFFAIRE GUERIN

Le Cardinal Richard Intervient.

Paris, 2 sept—Son Eminence le Cardinal Richard, archevêque de Paris, s'est rendu hier auprès du premier ministre Waldeck-Rousseau, au nom de Jules Guérin et ses compagnons anti sémites, qui sont encore en état de siège aux quartiers généraux de la ligue, rue de Chabrol, et a demandé que la difficulté fût réglée à l'amiable.

Le premier ministre lui a répondu qu'il reconnaissait toute la valeur de la démarche du vénéré prélat, mais que le gouvernement avait tracé la ligne de conduite à suivre.

"Nous avons fait preuve d'une patience très grande," a-t-il ajouté, "mais tous ceux qui respectent la justice admettront qu'il faut que la loi suive son cours."

UNE FILLE ASSASSINEE

Parce qu'elle refusait un tour de voiture.

Norway, Me, 2 sept—La nouvelle de l'attentat meurtrier commis contre Mlle Martha L. Lovejoy, du district Bumper, dans la petite ville de Paris, a causé toute une sensation dans cette région d'ordinaire si paisible, surtout quand on su qu'elle pourrait bien y succomber. A une heure avancée, la nuit dernière, les médecins n'avaient pu trouver les balles qui l'ont atteinte.

Mme Washington, la mère de la victime, raconte l'histoire suivante. Elle dit qu'elles étaient toutes deux dans le champ, à une vingtaine de verges de la maison, quand un nommé Daniel J. Gammon sortit d'un bois tout près et pria sa fille d'aller faire avec lui un tour de voiture. Mlle Lovejoy refusa. Il menaça d'abord de s'enfuir du village pour ne jamais revenir, la sollicitant de le suivre une dernière fois.

Sur un nouveau refus de sa part, dit madame Washington, Gammon sortit un revolver et tira délibérément sur sa fille.

La balle pénétra la joue gauche. Elle tomba de son long la face contre terre et comme la mère retenait le bras de l'assassin pour l'empêcher de tirer de nouveau, il se débarrassa de son étreinte et, tirant de nouveau sur la forme inerte, l'atteignit au-dessus de l'omoplate.

Puis il disparut dans le bois et on ne l'a plus revu.

La pauvre fille est à la dernière extrémité.

UN COUP D'ETAT

Pour purger la France des Dreyfusards.

Rennes, 2 sept.—La France est menacée d'un coup d'état.

On dit ouvertement ici que les généraux Mercier, de Boisdeffre et Gonse s'empareront du gouvernement si l'on tente de les arrêter pour la part qu'ils ont prise à l'affaire Dreyfus. Et nombreux sont ceux qui pensent que le "coup" serait couronné de succès.

Les généraux auraient l'armée pour les appuyer, tandis que le gouvernement serait impuissant.

On prête au général Mercier les paroles suivantes, qu'il aurait prononcées en lisant que le gouvernement se proposait de le poursuivre :

—Je veux être pendu si jamais je laisse cette clique de pantins politiques et le renégat Galliffet toucher à un de mes cheveux !"

Il paraît qu'un recensement fait récemment dans l'armée permet aux généraux de compter sur les sept huitièmes au moins de leurs soldats, au cas où ils entreprendraient la tâche de renverser le gouvernement et de purger la France des dreyfusards.

DESCENTE DE LA POLICE.

Dans une maison de la rue Market.

Vers une heure, cette après-midi, quelques gamins s'amusaient à faire endêver un nommé George Boucher, en face du No 105 rue Market, à deux pas de la station de police.

Ils le frappèrent et cassèrent une bouteille d'alcool qu'il avait dans sa poche.

L'ivrogne se fâcha et engagea une lutte bien inégale avec une douzaine de gamins. Il se forma aussitôt un rassemblement qui attira l'attention de la police et l'inspecteur Donaldson et un assistant se rendirent sur les lieux.

Boucher, prévoyant ce qui allait arriver, s'esquiva prestement et gagna la rue Merrimack par la rue Palmer.

Les inspecteurs, mis au courant des faits, se rendirent chez Boucher qui demeure dans la ruelle voisine du No 105. Ils visitèrent la maison, où se trouvaient seuls la femme de Boucher et son unique enfant.

Ils ressortirent peu après, n'ayant pas trouvé de liqueurs, car ils n'ont opéré aucune saisie.

Les voisins de Boucher se plaignent qu'il y a souvent du tapage dans cette ruelle et que Boucher et quelques-uns de ses voisins n'y sont pas étrangers.

Cette visite de la police aura sans doute l'effet de les pacifier.

A VENDRE

EXCELLENTS VINS

de Port et Sherry

Au No. **141 rue Worthen,**

L. P. Turcotte, Agent.

☞ On vous invite à en faire essai.

ARRETE DE NOUVEAU

REED QUI S'ETAIT EVADE REPRIS DE NOUVEAU.

Il se Promenait Avec sa Femme.

Frank Reed, ce prisonnier qui s'est échappé des mains de l'officier Libby, pendant que ce dernier le conduisait à la station dans la voiture de la patrouille, a été repris, hier soir.

Reed se promenait sur la rue Central en compagnie de sa femme. Cette dernière fut reconnue par l'officier Burnett, sans quoi Reed eut passé inaperçu, car il est méconnaissable. Il a coupé ses moustaches et s'est si complètement déguisé, que même à la station, le sergent Downey put à peine le reconnaître.

Reed commença par nier son identité et donna le nom de Smith, mais il fut enrégistré sous son véritable nom et logé dans une cellule.

Quand on le fouilla, on trouva sur lui la somme de $14, bien qu'il n'eut pas d'argent quand il prit la clef des champs. On s'étonna qu'il n'eut pas employé cet argent pour sortir de la ville et la police s'est assurée qu'il n'a pas quitté Lowell et que le soir de son évasion, il a couché dans une maison de la rue Westford.

Plusieurs accusations pèsent sur lui, entre autres celle de larçin et il recevra une autre condamnation pour s'être évadé.

Cour de Police.

Thomas Harrison, pour ivresse, a été condamné à une amende de $5.

Martin McDermott, pour la même offense, a été envoyé à la prison de l'Etat pour un temps indéterminé.

Thomas Reed, dont nous avons rapporté l'évasion et qui a été repris, hier soir, a été condamné à $5 mois de prison. Il en a appelé, et faute de pouvoir fournir un cautionnement de $400, il a été envoyé en prison en attendant son procès en cour supérieure.

Michel Cloutier, accusé de vol, a été condamné à cinq mois de prison.

Charles Dolan et Francis McQuade subiront leur procès le 6 septembre. Leur cautionnement a été fixé à $500.

Thomas Delaney, trouvé coupable d'assaut et batterie, a été condamné à $20 d'amende ou 3 mois de prison.

Allez-vous nu-tête?

Non, n'est-ce pas? M. Joseph Delorme, qui vient de déménager son atelier au No 261 rue Middlesex, près de la rue Central, vous fera un chapeau sur commande ou vous vendra un chapeau tout fait qu'il ajustera à votre tête à meilleur marché que partout ailleurs. Il nettoie gratis durant un an chaque chapeau qu'il vend. N'oubliez pas l'endroit, 261 rue Middlesex. 30s

ENFIN RECUS—100 exemplaires du magnifique roman BRAS D'ACIER, publié actuellement comme feuilleton de L'ETOILE. Hâtez-vous de vous le procurer à la Librairie Canadienne Française, 520 rue Merrimack. Aussi reçues, les Litanies du Sacré-Cœur de Jésus, pour le triduum qui aura lieu la semaine prochaine. 5s

Putnam & Son

Nouveaux Chapeaux

Et nouveaux prix, les meilleures qualités, les meilleures modes, les meilleurs granitures, tout a prix reduit.

Comparez simplement les qualités avec celles qu'on vous offre ailleurs. Nous garantissons que noe prix sont un quart ou un tiers de moins ou nous vous remettons votre argent.

Toutes les nouvelles formes, avec les genres Lamson & Hubbard, de $1.39 en montant.

$2.68 pour les meilleurs Derbys qui sont faits. Garantis aussi bons que ceux qui se vendent $3.50 et $4.50.

$2.39 pour Derbys garantis aussi bons que ceux qui se vendent $3.00.

$1.93 pour Derbys garantis aussi bons que ceux qui se vendent $2.50.

$1.67 pour Derbys garantis aussi bons que ceux qui se vendent $2.00.

$1.39 pour Derbys garantis aussi bon que ceux qui se vendent $1.75.

97c pour Derbys garantis aussi bons que ceux qui se vendent $1.25.

69c pour Derbys garantis aussi bons que ceux qui se vendent $1.00.

47c pour Fedoras garantis aussi bons que ceux qui se vendent $1.25

97c pour Fedoras garantis aussi bons que ceux qui se vendent $1.00.

$1.29 pour Fedoras garantis aussi bons que ceux qui se vendent $1.75.

$1.67 pour Fedoras garantis aussi bons que ceux qui se vendent $2.00.

$1.93 pour Fedoras garantis aussi bons que ceux qui se vendent $2.50.

$2.68 pour Fedoras garantis aussi bons que ceux qui se vendent $3.50 et $4.00.

12½ à 44c pour nouvelles Casquettes Golf, pour hommes et garçons, vendues de 25c à 75c ailleurs.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Sam. Renaud,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

602 RUE MIDDLESEX.

91 RUE ARCH.

Ce monsieur a les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements, aussi belles voitures roulant sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.

Le public canadien voudra bien donner encouragement à ce compatriote.

☞ Spécialité sur embaumage.

Ouverture des Classes !

Nous avons un assortiment complet de Cahiers de Composition, Crayons, Plumes, etc.

Papeterie de tous genres, les plus bas prix de la ville pour la meilleure qualité.

Pharmacie Lafayette

Coin des rues Ford et Aiken

Pres du Pont neuf,

N. B.—Prescriptions rempli avec soin. N'oubliez pas notre fameux Soda à la Crème."

J. B. SIDLEY & BROS,

Réalisant qu'un poêle

Est l'article le plus important dans l'ameublement d'une maison, nous avons fait des poêles une spécialité et non une ligne secondaire.

Réalisant qu'un poêle plaît tous les jours et déplaît tous les jours' nous avons concentré nos meilleurs efforts, toute la connaissance acquise par des années d'expérience, d'observations et d'études, à avoir le meilleur poêle. Et nous croyons honnêtement et pouvons vous démontrer clairement que le "Century Grand Range" est en avant de tous les autres pour la qualité, le style, le fini et les améliorations. Beaucoup de gens ont regretté de ne pas l'avoir vu avant d'acheter. Ne faites pas la même erreur. Venez le voir avant d'acheter. Le magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE on désire vous demander votre lavage avant les derniers jours de la semaine, vu la grande quantité d'ouvrage. Laissez vos ordres aux bureaux suivants: M. Parent, 307 rue Middlesex; W. Jean, 369 rue Moody; Buanderie, 245 rue Market.

W. JEAN, Prop.

A. G. POLLARD & CO.

NOUS AYONS 65 DOUZAINES DE

Corps - Jersey - pour - Dames - et - Demoiselles

QUE NOUS OFFRONS POUR CLORE COMME SUIT

Qualités de 8c et 10c pour **5c chacun,** 6 pour 25c.

Qualités de 12½c et 15c pour **9c,** 3 pour 25c.

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO., Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, . . .	$3.00
Six Mois, ...	1.50
Un Mois, ...	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AM.UR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Samedi 2 Sept. 1899

Lundi, Fête du Travail, L'ETOILE ne paraîtra pas.

Le nombre des réclamations pendantes dans le bureau des pensions à Washington le 30 juin, s'élevait à 477,234, une diminution de 157,820 pour l'année écoulée.

La "dame blanche" d'après un Allemand d'Atlanta, Ge, qui prétend la connaître personnellement, serait la baronne de Delden, une espionne au service de l'Allemagne et l'amie intime d'Esterhazy.

On prête à John R. McLean, qui vient d'obtenir la nomination pour gouverneur dans l'Ohio, l'intention d'être candidat démocratique à la présidence l'an prochain.

S'il ne peut déplanter Bryan, il serait satisfait de la seconde place sur le ticket.

A Boston, hier, dans le bureau de John H. Colby, un pari s'est engagé entre M. W. Burlen qui a déposé $1000 en argent comptant sur la nomination du général Guild contre un chèque de $700 et $50 en argent déposés par Daniel F. Ryan en faveur de la nomination du speaker Bates.

Il ne semble plus y avoir aucun doute que les démocrates du Massachusetts vont oublier leurs divergences d'opinions passées et se rallier pour tout de bon.

Ils ne sont cependant pas dans une condition pour pouvoir accomplir beaucoup de mal, car, même réunis, ils ne constituent encore qu'une infime minorité bien inoffensive.

On rapporte que plusieurs membres du comité national démocratique sont en faveur de tenir leur convention nationale deux ou trois mois plus tôt que par le passé.

C'est un bon plan pour démoraliser le monde des affaires durant six mois.

Mais qu'est-ce que cela fait aux démocrates? Ils sont prêts à tout tenter pour faire du trouble quelque part.

Le Cas de Manchester

Nous avons eu occasion de référer dans un article récent aux difficultés créées à St Louis, Mo., entre autres endroits, par le système de double téléphone que certaines gens intéressés voudraient nous imposer ici et que nous combattons pour diverses raisons faciles à comprendre.

Mais il n'est pas besoin d'aller si loin pour trouver une illustration frappante des troubles et de l'insuccès d'un système de ce genre; nous avons tout près de nous, presque à nos portes, le cas de Manchester, N H., qui devrait servir de leçon à ceux qui ne réalisent peut-être pas encore le danger du système proposé.

En septembre 1895, la Manchester Telephone Company fut formée et ses officiers promirent aux gens de Manchester un service de première classe à bas prix. Nombre de contrats furent faits avec les souscripteurs et des mesures furent prises pour installer le pouvoir et les appareils nécessaires.

Déjà il y avait en cette ville une autre compagnie qui donnait généralement satisfaction et qui, loin de prendre ombrage de la rivale qui se présentait, consentit à louer à celle-ci son privilège pour l'érection de poteaux et le posage de fils électriques dans toutes les rues de Manchester.

En dépit d'avantages exceptionnels, la nouvelle compagnie languit jusqu'en 1897 quand les directeurs réussirent à intéresser des capitalistes de New York à leur entreprise

Les lignes furent construites et établies sur un haut pied, on obtint facilement des centaines de souscripteurs et tout semblait indiquer un succès pour le moins aussi grand que l'avaient rêvé les organisateurs.

La saison de 1898 s'ouvrit donc sous les auspices les plus heureux. Cependant des nuages ne tardèrent pas à assombrir l'horizon. Les souscripteurs commencèrent à trouver faute, ils demandaient des connections que la compagnie ne pouvait fournir, d'autres améliorations qui forcèrent la compagnie à faire de nouvelles dépenses et à inaugurer une échelle de prix variés qui fut la cause de troubles sans fin.

Finalement, pour abréger une histoire déjà longue, la compagnie dut être traînée devant les tribunaux et, ces jours derniers, le juge Young nommait deux liquidateurs temporaires, MM. George H. Warren, de Manchester, et Albert W. Worthly, de Boston, pour gérer ses affaires.

C'est probablement le commencement de la fin; dans tous les cas, les difficultés sont loin d'être réglées et ne le seront pas de si tôt.

Avec un pareil exemple sous les yeux, la population de Lowell sera t elle bien empressée d'accueillir ici la Globe Telephone Company qui nous arrive avec de belles promesses, mais sans aucune garantie de succès?

Quand viendra le temps de décider la question, rappelons-nous le cas de Manchester.

Une voix autorisée.

Le vaillant sénateur Marcus A. Hanna, de l'Ohio, qui a dirigé avec tant d'habileté et surtout tant de succès les bataillons du parti républicain, en 1896, quand il fut, à titre de président du comité national républicain, la tête et l'âme de la campagne présidentielle qui a eu pour résultat l'élection triomphale du ticket McKinley-Hobart, est sur le point de revenir d'Europe où il est allé prendre un repos bien mérité.

Dans une interview qu'il a accordée ces jours derniers à un représentant d'un grand journal londonnien, il a exprimé sans arrière-pensée, avec la franchise qui le caractérise, son opinion sur le résultat de la campagne de 1900 et ses prédictions méritent d'être enregistrées à tout point de vue, car on rencontrera difficilement une voix plus autorisée que la sienne en ce qui concerne notre politique nationale.

Après une entrée en matière aussi banale que polie, l'honorable sénateur dit que, d'après lui, l'ancien ticket McKinley-Hobart sera de nouveau choisi par la prochaine convention nationale républicaine et qu'il sera réélu par le peuple. Il n'anticipe qu'une très faible opposition à la première partie de la proposition et il n'a aucun doute que l'électorat américain décidera l'autre partie comme il l'a fait en 1896.

Mes raisons pour cette croyance, ajoute le sénateur, sont basées sur le fait que les Etats Unis sont maintenant entrés dans une ère nouvelle de prospérité.

Chaque promesse faite par le parti républicain a été tenue. Chaque prédiction a été remplie. Il n'y a pas un seul homme aujourd'hui qui se trouve sans ouvrage dans les Etats-Unis s'il veut travailler. C'est là la condition normale.

La prospérité commerciale est basée sur la confiance et la seule chose qui pourrait détruire cette confiance maintenant établie est un changement d'administration.

L'interviewer lui ayant demandé s'il y avait des gens qui exprimaient leur mécontentement au sujet des événements actuels dans les Philippines, M. Hanna répondit simplement qu'à son point de vue, c'est le retard du gouvernement américain à adopter le bill de l'annexion qui est la cause primordiale de la condition présente.

Quant à ce qui concerne le parti démocratique, fit-il ensuite remarquer, il n'a jamais été aussi démoralisé qu'en ce moment. Le Sud est tenace dans ses convictions argentistes, comme le sont plusieurs états à l'ouest du Missouri. Ils sont encore sous l'influence personnelle de Bryan et feront tout en leur pouvoir pour le remettre en nomination et réaffirmer la plate-forme de 1896 en faveur du monnayage libre de l'argent. New York est le centre de la puissance et de la richesse du parti démocratique.

MM. Whitner, Croker et compagnie se croyaient invincibles. Ils sont entrés dans la convention de Chicago avec un surcroît de confiance et aucunement disciplinés pour la lutte. Ils se sont fait battre à plate-couture.

Ces conditions sont complètement changées aujourd'hui. Le président du comité national démocratique, le sénateur Jones, est malade en Europe. La seule arme de Bryan est le monnayage libre de l'argent et la force et la faiblesse de cette arme sont aujourd'hui parfaitement réalisées.

Le sénateur Gorman a reconnu son erreur et les démocrates de l'Est font de grands efforts pour obtenir un nouveau point de lutte et, si possible, un autre porte-drapeau.

Ils aimeraient bien faire la campagne contre les "trusts," mais ils ne sauraient en faire une question politique, car le parti républicain est autant opposé aux trusts que les démocrates, au point de vue d'une concentration des richesses nuisible au public.

Ils aimeraient bien aussi se servir de l'idée anti-expansionniste et possiblement de l'amiral Dewey lui-même, mais la combinaison pèche par sa base car l'amiral Dewey est tellement grand comme homme qu'il ne permettrait pas qu'on se servit de sa réputation comme un des plus grands amiraux de son temps pour aucune fin politique.

Les démocrates ne savent où donner de la tête. Personnellement j'aimerais à faire de nouveau la vieille lutte contre l'argent libre; mais, que les lignes du combat soient définies d'une manière ou de l'autre, on trouvera sûrement le peuple américain déterminé à suivre la ligne de conduite tracée par le Président.

Chiffres Eloquents.

S'il faut en juger par la dernière année fiscale, les protectionnistes vantent à bon droit les bienfaits du tarif Dingley.

Il est vrai que l'exportation des produits agricoles a diminué légèrement pendant l'année qui vient de s'écouler, mais il faut remarquer que, pendant l'année précédente, elle avait été exceptionnellement considérable. Cette augmentation était due à la rareté des produits agricoles sur les marchés étrangers.

Cependant, la diminution n'a pas été bien grande, puisque nous en avons exporté pour $784,000,000 pendant la dernière année fiscale et que nous en avions exporté pour $833,000,000 pendant l'année 1898.

De plus, il faut considérer que l'augmentation extraordinaire dans l'exportation des produits manufacturés compense la diminution dans celle des produits agricoles.

Il a été exporté de ce pays pendant l'année dernière pour $339,000,000 de marchandises sorties des manufactures, tandis que l'exportation de ces mêmes produits, pendant l'année 1898 n'avait été que de $221,000,000.

Il y a aussi une augmentation de $14,000,000 dans l'exportation des produits des mines et des forêts.

Ce sont là des chiffres éloquents qui se passent de commentaires.

Madame Joseph Pare.

GUERIE DE PLUSIEURS MALADIES CAUSEES PAR LE RETOUR DE L'AGE, PAR L'USAGE SEUL DES PILULES ROUGES DU DR. CODERRE.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre continuent a guerir les femmes. Jamais aucun remede n'a donné autant de satisfaction.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont reconnues et proclamées infaillibles. Elles guerissent toujours toutes les maladies des femmes et donnent la santé et une bonne apparence aux femmes et aux jeunes filles.

MADAME JOSEPH PARE.

Toute femme qui désire avoir une preuve de la grande efficacité des Pilules Rouges du Dr. Coderre pour le beau-mal, faiblesse féminine, âge critique ou autres maladies particulières à son sexe n'a pas besoin d'aller loin pour la trouver. Tous les jours, des milliers de femmes sont guéries par les Pilules Rouges du Dr. Coderre, et tous les jours, nous recevons un grand nombre de lettres venant de femmes qui étaient bien malades et de jeunes filles torturées par des maladies de toutes sortes, et qui aujourd'hui, grâce aux Pilules Rouges du Dr. Coderre, sont bien et heureuses, et jouissent de la vie. Les faits sont là pour prouver que ce que nous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre est vrai. Lisez ce qui suit: "Depuis trois ans le retour de l'âge m'avait rendue bien malade. Je n'avais plus d'appétit, toujours constipée, battement de cœur, les membres toujours engourdis, j'étais bien faible et le moindre travail me fatiguait, je ne pouvais rester debout. Je transpirais beaucoup, j'avais comme une pesanteur sur les yeux et toujours le besoin de dormir, j'étais triste, je n'avais plus de mémoire et pas de courage pour rien. Ayant vu sur les journaux que les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissaient les maladies du retour de l'âge, je commençai à en prendre. A la 1ère boîte, j'étais bien mieux et au bout de cinq semaines j'étais débarrassée de toutes mes maladies," Mme Jos. Paré, No. 13 Rue Rousseau, Montréal.

Nous n'exagérons rien Ce que nous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre est vrai. Nous ne publions jamais le portrait et le témoignage de la femme guérie sans son consentement. Nous ne les achetons pas non plus.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent infailliblement toutes ces languissantes et douloureuses maladies dont les femmes sont sujettes. C'est le seul remède qui donne la force, la santé et chasse tous les ennuis et les tristesses de la vie à toutes les femmes qui le prennent consciencieusement Elle guérissent le beau mal, les irrégularités, la suppression des règles, les règles douloureuses et abondantes, la leucorrhée, mal de cœur et nausées, douleurs dans la tête, la poitrine, les côtés et le dos, se déplaçant d'un membre à un autre, mauvaise bouche, vertige, constipation et irrégularité des intestins, couleur jaunâtre des yeux et de la peau, mains et pieds froids, palpitation du cœur, appétit variable tantôt nul tantôt dévorant, migraine, bourdonnement dans les oreilles, accès de chaleur, sensations chaudes qui montent à la tête, perte de sommeil, toutes les maladies du retour de l'âge, les pieds, les mains, les jointures et le corps enflés, les maladies du foie, des ovaires, chute de la matrice, prostration nerveuse. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre peuvent être prises sans danger par les femmes enceintes, elles leur donneront des forces et aideront à la constitution de l'enfant. Les femmes qui nourrissent verront leur lait augmenter en qualité et en quantité et elles seront aussi soulagées de douleurs dans le dos et de la lassitude générale qu'elles éprouvent. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre ne contiennent rien de dangereux, elles peuvent être prises par la plus faible et la plus délicate jeune fille.

Noubliez pas que nous avons à votre disposition un médecin spécialiste d'une vaste expérience dans le traitement des maladies des femmes. Vous pouvez le consulter pour rien, Vous n'avez qu'à lui envoyer une description complète de votre maladie. Si vous le préférez, écrivez-nous pour un blanc de traitement nous les envoyons sur demande. Notre médecin vous répondra en vous donnant des conseils, qui si vous les suivez bien, aideront beaucoup à vous guérir. Adressez vos lettres:

Departement Medical, Boite 2306, Montreal.

Defiez-vous des pilules rouges qu'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c. la boîte. Ces pilules rouges sont des imitations de nos Pilules Rouges du Dr. Coderre. Ces imitations vendues à bon marché contiennent presque toujours de la morphine, de l'arsénic et de la strychnine. **Defiez-vous**, si votre marchand n'a pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, envoyez-nous 50c. en timbres canadiens ou américains pour une boîte, ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boîtes. Nous les envoyons au Canada et aux Etats-Unis, pas de douane à payer. Donnez votre adresse complète afin d'éviter tout retard. Adressez: CIE. CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE. Boite 2306, Montreal, CAN.

POUR UNE SEMAINE

Nous vendrons les nouveaux Pianos Droits argent comptant, pour les clore.
Un Piano de $250 pour $150.
Un Piano de $275 pour $185.
Un Piano de $300 pour $215.
Un Piano de $400 pour $325.
Ce sont de beaux pianos neufs à moins que le prix du gros.
Chambre 5, No. 15 rue Palmer.
Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride.
J. A. GREEN, Agent.

Lakeview Park

Lieu de rendez-vous des familles, le jour

Quilles, Danse, Chaloupes, Peche, Carousel, Balançoires

Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.

MOUNTAIN ROCK ZOO

Commodités non égalées pour Diners Privés dans le Pavillon, conduit par la D. L. PAGE CO.

Theatre Lakeview

James Gilbert, Gérant pour Grant & Flynn

SEMAINE DU 28 AOUT.

OLD SLAVERY DAY'S CO.,

De Grant & Flynn.

Dépeignant la vie dans le Sud (ensoleillé.

Compris dans la compagnie sont: Madame Flower, la Melba Noire. Le Quatuor Golden Gate, Les Wilsons. Les Sanders.

Orchestre	20c
Parquet	10c
Balcon	5c

Passage 5 cents.

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

J. W. Bennett & Co.,

Contracteurs

Et Constructeurs.

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez

J. D. GRANT

64 RUE MERRIMACK

Jones de Mariage,
Jones de Fiançaille,
Chaînes et Loquet de Montres

La Célèbre Cure du Dr Trousseau

Pour les Femmes Pâles et Débiles

RENDLE SANG VERMEIL ET VIGOUREUX, CALME LES NERFS ET DONNE LA SANTE ET LA VIE.

LISEZ LE TÉMOIGNAGE SUIVANT

De M. le docteur P. A. A. Collet, de Fall River, Mass., ancien médecin interne des Hôpitaux de Québec et ancien médecin officiel de la ville qu'il habite, qui jouit d'une réputation bien méritée de praticien distingué. Son éminence dans la profession médicale, acquise au cours d'une longue et fructueuse carrière, donne à ses paroles une importance exceptionnelle. Voici ce qu'il dit de la CELEBRE CURE DU DOCTEUR TROUSSEAU

Approbation d'un Médecin!

Messieurs de la CIE CHIMIQUE DU Dr TROUSSEAU, 145 E. 84th Street, New-York.

Je ne puis que vous féliciter d'avoir conçu l'idée de mettre sur le marché des préparations (formules du Dr Trousseau de Paris) qui défient toute critique, et dont la composition seule est déjà une garantie de succès non équivoque. Vos "FERROBULES" sont sous tous rapports ce que l'on peut désirer de mieux dans le traitement de l'anémie ou pauvreté du sang, chlorose, etc., puisqu'elles contiennent tous les principaux constituants du sang, et que leur absorption facile rend à ce dernier tous les éléments qui lui manquent. Sous ce rapport, elles seront d'un grand secours à toutes les personnes épuisées par un excès de travail, par prostration nerveuse, ou à la suite de fièvres ou de n'importe quelle maladie débilitante, quelque soit d'ailleurs le sexe, puisqu'elles sont avant tout un tonique et réparateur du sang. Je n'admire pas moins les "OVARINES," qui sont, pour les personnes du sexe, le complément des "FERROBULES," puisque pour ces dernières les unes ne peuvent aller sans les autres, si l'on veut en assurer le succès. Pour leucorrhée (pertes blanches), perturbations nerveuses du côté de la matrice ou des ovaires, ou toutes maladies qui en dérivent, rien ne saurait mieux répondre aux besoins de l'économie que l'usage de ces "OVARINES," véritable tonique utérin, et dont l'effet spécial vivement activé par les "FERROBULES," cet autre tonique général du sang, offre à la patiente une quasi-certitude de guérison, à plus ou moins courte échéance, suivant la gravité du cas, son ancienneté ou ses complications.

Bien à vous,
P.-A.-A. COLLET, M. D., Fall River, Mass.

La Célèbre Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles consiste en deux remèdes et chaque paquet contient une boîte cachetée de FERROBULES, REGENERATEUR INCOMPARABLE DU SANG, et une boîte également cachetée d'OVARINES, REGULATEUR INFAILLIBLE DE LA MATRICE. La combinaison des deux remèdes en fait une cure tout à fait miraculeuse contre le BEAU MAL et toutes les maladies particulières à la femme.

La Célèbre Cure du Dr Trousseau donne de la fraîcheur et de l'éclat au teint, de la symétrie aux formes, des couleurs aux femmes pâles et de la vigueur aux personnes épuisées, fatiguées et surmenées. Elle n'a jamais manqué de produire son effet. Il suffit d'un faire l'essai pour obtenir la preuve de son efficacité incontestable.

UN SEUL PAQUET VOUS RAJEUNIRA DE DIX ANS.

L'immense succès obtenu par la célèbre Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles a suscité de nombreuses contrefaçons que l'on évitera en exigeant sur chaque paquet l'étiquette ronde ci-contre. Si quelque pharmacien vous recommande une autre préparation dont la vente lui rapporte plus de profit, refusez-la.

Rappelez-vous qu'il n'entre dans la composition de la Cure du Dr Trousseau que des drogues concentrées au plus haut degré et possédant le maximum de leur vertu, de sorte qu'il n'est jamais nécessaire de doubler et même de tripler la dose pour obtenir des résultats. C'est une préparation consciencieuse et dispendieuse, empaquetée avec le plus grand soin et à l'épreuve de toute altération.

C'est un remède tout à fait différent des autres et c'est exactement pour cette raison qu'il opère des prodiges.

Exigez toujours la véritable Cure Célèbre du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles. Prix 50c le paquet; six paquets pour $2.50. Si vous ne pouvez l'obtenir de votre pharmacien, écrivez-nous, on vous l'expédiera franco par la poste sur réception du prix.

Notre spécialiste de New-York s'empresse toujours de répondre en français aux personnes qui désirent le consulter.

Nous envoyons gratuitement sur demande un livret intitulé: "La Célèbre Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles".

Adressez toute communication:
Dr TROUSSEAU CHEMICAL Co.,
P. O. Box 1976, New-York, City.

SEMENCES

Pour Fleurs et Végétaux

Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

La Peinture De Maison Tout Preparee De Harrison,

Est faite de vraies couleurs broyées dans de l'huile de lin pure.

VOUS pouvez rendre votre maison et vos chambres propres et saines à peu de frais.

C. B. Coburn & Co.,

63 rue Market.

Commis Canadiens: — Joseph Choulnard et Wilfrid J. Gaudette.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

Duval's Cash Market

L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves. Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison. Tout ordre promptement livré à domicile.

Nos prix sont toujours les plus modérés.

E. A. DUVAL,

No. 636 rue Merrimack.

LE DOCTEUR PEAN a sauvé la vie à des milliers de femmes en France.

Feuilleton de L'Etoile. No 116

Bras-D'Acier

PAR

ALFRED DE BREHAT.

QUATRIEME PARTIE.

Malgré l'injustice commune à chacun lorsqu'il s'agit de sa propre cause, Vandeilles ne pouvait se dissimuler ni le courage de la vertu de sa femme, ni la noble et loyale conduite de Bras d'Acier. Ainsi qu'il arrive toujours en pareil cas, il cherchait à amoindrir le dévouement de son rival; mais, au fond du cœur il était forcé de le reconnaître. Loin de lui en savoir gré, il lui en voulait davantage, de cette noblesse de de sentiments, sous laquelle lui-même se sentait écrasé.

Dans certains moments, il eût été capable de se faire tuer par Pablo; dans d'autres, il l'aurait tué de sa propre main.

Aussi aspirait-il avec impatience au moment d'arriver à San-Francisco et se promettait-il de partir aussitôt pour la France, afin de rompre ses relations avec Bras d'Acier. Dans ses fréquents moments d'emportement, il lui échappait souvent de faire allusion à ce projet de départ, que Berthe ne connaissait que trop et qui désespérait la pauvre femme.

Quant à Benito, cinq ou six jours avant d'arriver à San-Francisco, il annonça sa résolution de se séparer de ses compagnons et de gagner Monterey. Rosina s'y opposa formellement.

—Non, dit-elle au capataz, il faut continuer jusqu'à San-Francisco. Notre situation à tous deux offense les lois de Dieu, et nous devons y mettre ordre. Il faut qu'un prêtre consacre notre union.

—Dis-tu vrai? s'écria Benito. Tu consens à être ma femme devant Dieu?

—Oui Benito.

—Toi!... mais non, c'est impossible; c'est une ruse, un prétexte pour rester plus longtemps avec cet homme, que je hais autant que je t'aime.

—Non, Benito, je t'ai dit vrai.

—Tu me jures qu'en arrivant à San-Francisco tu deviendras ma femme?

—Je le jure.

—Mais à Monterey aussi, on peut bénir notre union.

—Je veux être mariée à San-Francisco. A Monterey il y a des amis de ma famille, et je ne veux pas...

—Tu ne veux pas qu'on sache que tu épouses un métis, n'est-ce pas? interrompit le capataz avec colère... "Voto al Demonio!"... si une fois à San-Francisco tu allais revenir sur ta promesse et demander à retourner chez tes parents!...

—Et mon fils? dit-elle avec cette tristesse résignée qui faisait depuis quelque temps le fond de son caractère.

—Jure-moi sur ton crucifix, reprit le métis, qui doutait encore.

Rosina prit le crucifix que lui avait donné Loïc, et qu'elle avait toujours porté depuis la mort du Breton, et renouvela son serment. Un peu tranquillisé par cette promesse solennelle, le capataz consentit à continuer jusqu'à San-Francisco.

Les derniers jours du voyage furent fort tristes. Bucolick lui-même était tout chagrin de la pensée qu'il lui faudrait bientôt se séparer de Bras d'Acier, qu'il révérait comme un dieu, ainsi que de madame Vandeilles et du petit garçon de Rosina, près duquel il avait remplacé le pauvre Loïc. Craddle était peut-être le seul qui parût complètement heureux d'arriver, quoique, malgré l'égoïsme dont il se faisait gloire, il éprouvait pour Bras d'Acier et pour Berthe plus d'affection qu'il ne s'était cru capable d'en ressentir pour personne au monde. Ce fut un moment solennel que celui où les mineurs, arrivés au sommet d'une colline, aperçurent pour la première fois depuis leur départ. les maisons de San-Francisco.

Berthe et Pablo échangèrent un indicible regard. Puis, par une touchante sympathie, ils tournèrent les yeux en même temps vers la pauvre Rosina, qui les regardait avec une tristesse navrante.

Berthe s'approcha d'elle, et lui prit la main comme pour l'associer à leurs pensées et à leurs regrets. Rosina laissa tomber sa tête sur l'épaule de la jeune femme, et toutes deux mêlèrent leurs sanglots en dépit de tous leurs efforts pour se contenir.

—Que le diable emporte les femmes et leurs pleurnicheries! s'écria Vandeilles avec colère. Tant qu'il y a eu du danger, elles n'ont pas versé une larme; maintenant que nous voilà hors d'affaire et sur le point de jouir du fruit de notre expédition, elles commencent à geindre et à larmoyer!

Benito ne dit rien, mais il courut à Rosina et la prit par le bras. Elle se laissa entraîner sans résistance, et ne répondit pas aux reproches du capataz, qui l'accusait de pleurer à cause de Bras d'Acier. Elle l'écouta silencieusement et rejoignit Berthe dès que Benito eut cessé de gronder et de menacer.

—Qu'allez-vous faire, ma pauvre Rosina? lui demanda Mme Vandeilles. Vous retournerez sans doute auprès de votre famille?

—Non.

—Alors vous suivrez Benito?

—Oui; en arrivant à San-Francisco, je vais faire consacrer notre union.

Berthe ne répondit pas, mais l'Espagnole surprit dans son regard un sentiment de compassion que Mme Vandellies cherchait vainement à dissimuler.

—Vous me plaignez, n'est-ce pas? lui dit-elle. Consolez-vous, Berthe; quelque chose me dit que je n'aurai pas longtemps à souffrir. C'est pour cela que je désire que notre mariage soit consacré, afin que mon pauvre enfant ait un nom et qu'il puisse se présenter en enfant légitime devant mes parents. Le sang de son père sera toujours une tache pour lui, mais ma mère est bonne, et je suis sûre qu'elle aura pitié du pauvre orphelin et qu'elle me remplacera auprès de lui.

—Vous remplacer, Rosina? Comptez-vous donc abandonner votre enfant?

—Oh! non! répondit Rosina; non, certes, tant que je vivrai; mais un pressentiment me dit que désormais je n'ai plus longtemps à vivre.

—Quelle idée! Chassez cette crainte.

A Continuer.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

NOUVEAU SENATEUR

—On annonce de bonne source que M Préfontaine, M. P., maire de Montréal, sera nommé sénateur avant la prochaine session.

SUSPENDU

—Le chef Hughes a suspendu de ses fonctions, ce matin, le lieutenant de police Fortier, accusé d'avoir cherché à obtenir $300 d'un nommé A. Bergeron pour faire entrer ce dernier dans la force.

OTTAWA

VOLEURS A L'ŒUVRE

—Des voleurs ont pénétré pendant la nuit de jeudi dans le magasin de Danford, Roche et Cie, rue Sparks, et ayant fait sauter le coffre fort, ont enlevé $100 en argent. Les voleurs sont entrés par la porte de derrière du magasin, en passant le long de la muraille de pierre du bloc Langevin. Les commis ayant trouvé, le matin, le coffre fort ouvert, ont appelé la police, mais celle ci n'a pu encore découvrir les traces des voleurs.

L'ORIGNAL

LA FOUDRE

—Une grosse tempête a causé des dégâts très considérables, ici, la nuit dernière. La grange de M. Geo. Martson a été détruite par la foudre

ST HYACINTHE

VOLEURS EN FUITE

—Vers les deux heures, hier matin, quatre cambrioleurs ont fait sauter la porte du coffre-fort, dans le bureau du gérant de la Cie des chemins de fer des Comtés Unis, mais ils en ont été quittes pour leurs peines, car ce coffre fort ne contenait aucun argent. Les voleurs se sont ensuite attaqués au coffre fort de la Cie Dominion Express, et n'ont cependant pu pousser leur curiosité plus loin, car le gardien est arrivé à temps pour les empêcher de détruire ce coffre-fort. Les cambrioleurs ont pris la fuite après avoir échangé quelques coups de feu avec le gardien des bureaux.

HULL

COUVERT DE SANG.

—Un nommé Ryan, de Hull, employé chez Gilmour et Hughson, a été trouvé à 2 heures, ce matin, par la police dans la rue Inderman, à Hull, couvert de sang et inconscient.

Il avait été assommé par un inconnu, un tout petit homme, dit-il, sans provocation aucune. Ryan a reçu les soins du médecin, et après avoir passé le reste de la nuit au poste, il a été conduit chez lui en voiture, la tête et le visage ceinturés de bandeaux.

TROIS RIVIERES

LOUIS CYR

—Le Samson canadien, Louis Cyr, sera en ville mardi prochain avec son fameux cirque.

SON FILS EST MORT

—M. Alfred Picard, commerçant de tabac, de cette ville, a reçu un télégramme hier, que son fils Albert, peintre, qui est employé par le Grand Tronc, venait de se tuer en tombant d'un pont, où il travaillait à la peinture. Entendant venir un train, il se mit à côté et se cramponna pour ne pas tomber; lorsque le train fut passé le pont, ses camarades s'aperçurent que Picard avait lâché prise et s'était tué en tombant.

Avis Important.

Je désire annoncer à toutes mes pratiques et au public en général qu'à partir de lundi matin, le 4 septembre, je serai au service de M. J. T. Fontaine, artiste photographe de la rue Merrimack, et j'espère que tous ceux qui ont voulu m'encourager au Crown Studio, pendant les quatre dernières années, voudront bien me continuer leur bienveillant patronage. Comme toujours, je ferai tout en mon possible pour donner pleine et entière satisfaction.

A. DRAINVILLE.

Vous les aurez.

On vous servira les Essences Impériales, si vous les demandez, et la raison pour laquelle vous devriez les demander c'est qu'elles sont supérieures à toutes les autres pour faire la crème à la glace, les pâtisseries, etc. Elles sont pures, concentrées, et préparées au moyen des meilleur procédés, avec des ingrédients supérieurs, par des chimistes expérimentés, à la Lowell Pharmacy Les bouteilles sont grandes, paraissent bien, et l'étiquette "Impérial Brand" est collée autour du goulot Demandez les Essences Impériales à votre épicier qui vous les vendra au prix de 10 la bouteille.

BELLAVITA PALETTES et PILULES de BEAUTE à L'ARSENIC.

Ce traitement pour la Complexion est un spécifique anti, très inoffensif et très effectif dans la guérison des diverses imperfections de la peau, savoir: Boutons, Pustules, Taches, Teint hâlé, Décoloration, Eczema, Rousseurs, Rudesse, Rougeur et rend la fraîcheur de la jeunesse aux visages pâles. Des boîtes contenant un traitement pour 10 jours, 50c; 30 jours, $1.00; six boîtes pour $5.00, avec garantie écrite de donner les résultats mentionnés plus haut ou de rembourser $5.00 payés. Envoyées par la malle à la réception du prix. Demandez une circulaire.

NERVITA MEDICAL CO.,
Rues Clinton et Jackson, Chicago, Ill.
En vente chez Ellingwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

Dr Samuel Patenaude,
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK,
Coin de la rue Cabot.

Stock Attrayant

— POUR —

Faiseurs d'Argent Intelligents

Qui ont des Fonds à Placer

Nous pouvons vous donner quelques informations secrètes sur un stock qui est basé sur une entreprise manufacturière solide, à profits immenses et sûre d'augmentation. Ce stock est très désirable qu'on le conserve en vue d'une hausse ou pour retirer de jolis dividendes.

On peut en avoir un petit montant à des chiffres attrayants.

Si vous cherchez un placement de première classe, ou si vous voulez doubler ou tripler votre argent dans peu de semaines, envoyez un timbre-poste de 2c pour détails complets.

ADRESSEZ

Strathmore Automobile Co.,

ALBION BUILDING,

Boston, Mass

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez

F. L. Richard,

56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction,

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

BOSTON & MAINE R. R

Arrangements d'Eté, 26 Juin 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston—A 6 50, 8 00, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, p m;—Dimanches, 8 15, a m; 12 05, 4 05, 5 30, 8 45, p m.
Pour Lawrence—6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50, a m; 12 05, *2 20, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25 B, Dimanches, 8 15, a m; 12 05, 5 30, 8 45, p m.
Pour Haverhill—6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50, a m; 12 05, *2 20, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25 B, p m; Dimanches, 8 15, a m; 12 05, 5 30, 8 45, p m.
Pour Salem et Lynn—12 05, 5 15, p m.
Pour Newburyport et Amesbury—A6 28, a m; 12 05, * 2 20, 2 30, 3 55, 6 15, p m.
Pour Exeter et Dover—6 28, Z 7 34, 8 30, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, p m. Dimanches, (8 15, a m pour Exeter seulement), 5 30, p m.
Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 05, p m.
Pour Saco et Portland—A6 28, 6 50, Z7 34, 8 30, a m; 12 05, 3 55, 5 15, p m. Dimanches, 5 30, p m.
Pour Augusta, Bath et Waterville—8 30, a m; 3 55, p m.
Pour Lewiston—6 50, Z7 34, 8 30, a m; 12 05, p m. Dimanches, 5 30. p m.
Pour Bangor et Rockland—8 30, a m; 12 05, p m. 5 15, express samedi, Dimanches, 5 30 p m.
Pour St Jean, N B, Halifax, N E—6 50 Z7 34, a m; 5 15, p m. Dimanches exceptés.
B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD.

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston 5 45, 6 25, 6 42, C7 45, *8 50, 9 15C, 9 40, 11 00 a m; 1 40, †3 00, 4 25, 5 44, p m. Dimanches 8 45 a m,
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston—K5 48, 6 28, 6 45C, 7 04, 7 20, 7 28, 7 34, 7 45, C7 50, 8 57, C9 19, C9 50, 11 08, 11 43 a m; 12 18, 1 43, C3 03, 3 47, 4 04, †4 28, *5 3, C5 49, 6 22, 7 49, 8 43 p m. Dimanches 7 20, 7 28, 8 45, 9 19 a m; 4 28, 5 54, p m.
Pour Woburn—6 28, 7 04, 7 45, 7 54, 11 03, a m; 1 43, 4 28, 5 44, p m. Dimanches, 8 45 a m; §4 25, 5 54 p m.
De la rue Merrimack.
Pour Lawrence—6 25, 10 00, a m; 4 15, p m.
Pour Salem et autres stations—§7 34 a m; 1 25, 5 4, p m.
Les heures données plus bas sont du Middlesex et Depot.
Pour Ayer Junction et autres stations—7 10 a m; 12 00, 5 01, 5 42, p m. Dimanches, 2 15, p m.
Pour Amherst, Milford et Wilton—9 12 a m; 1 00, 3 41, 5 40, p m. Dimanches, 2 00 p m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene—9 12 a m; 3 41 p m. Dimanches pour Greenfield, 2 00 p m,
Pour Nashua, Manchester et Concord—7 46, 9 13, 9 40, 10 09, a m; 12 12, 1 00, 1 40, 1 54, 3 41, 5 40, 6 27, 8 10, 8 40 p m. Dimanches 2 06, 10 00 a m; 2 00, 4 02, 8 10, 8 40 p m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction 9 12, 9 40, a m; 12 12, 1 40, 5 40 †8 10, p m. Dimanches 2 08 a m; 8 10 p m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction—7 40, 9 40, a m; 1 40 p m. Samedi seulement jusqu'au 26 d'août inclusivement, 3 41 p m.
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9 40 a m; 1 54, †8 40 p m.
Pour Montpellier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont 9 40, a m; 12 12, †8 10 p m.
Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line—9 40, a m; 8 40, p m,
Express de Québec via Plymouth—1 54, †8 40, p m.
§ Station de la rue Middlesex.
† Tous les jours,
‡ Via Wilmington Junction.
* Circulent du 3 de Juillet au 4 Septembre inclusivement.
A Via So Lawrence.
C Via Bedford,
D. J. FLANDERS, Agent Général des passagers et pour les billets

Pour $1.00 par Mois

Nous épongeons, réparons et pressons un habit, ou un pardessus et des pantalons chaque semaine, allant les chercher et livrer à votre bureau ou résidence en ville ou dans les faubourgs, gratuitement.

PASSANTS—Habits pressés pendant que vous attendez.

Si on le désire, on va les chercher et les livrer aux hôtels et gares.

Mesdames!— Nous bordons, épongeons et pressons les jupes. Nous réparons les manches et changeons les vêtements à la mode actuelle.

Toutes sortes de Réparations, Nettoyages et Teintures.

Habits et pantalons faits sur commande avec une réduction de 10 à 20 par cent d'ici au 15 septembre. Venez voir, nous sommes sérieux.

V.A. MARET, coin des rues Coolidge et Conover

Servez-vous du TELEPHONE et épargnez Temps trouble Démarches et Argent

Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute

... ESSAYEZ-LE ...

Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.

TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.

New England Telephone and Telegraph Co.

BOYLSTON PARK!

Nouveau Faubourg de Residences de Lowell.

La Grande Vente de Lots à Batir Commence Aujourd'hui.

Lots à Batir de $25 à $150. CONDITIONS, $2 à $5 comptant et 75c a $1 par semaine.

Pas d'Intérêt. Pas de Taxes. Pas d'Hypothèques. Pas de Billets. Pas de Dépense. Pas de Confiscation. Boylston Park est sur la rue Boylston, à la jonction de la rue Lawrence, Tewksbury, un mille du centre de Lowell.

COMMENT S'Y RENDRE.

Prenez le char de Tewksbury qui quitte le Carré Merrimack toutes les 15 minutes, temps de la course au Boysllton Park, 10 minutes.

RESIDENCES POUR LES OUVRIERS.

Nous vous bâtissons une maison sur le Boylston Park dans laquelle vous pourrez résider et prendre votre temps pour la payer.

12 Maisons déjà Baties à BOYLSTON PARK.

Il y a douze maisons déjà bâties à Boylston Park et trois autres en voie de construction.

POURQUOI PAYER LOYER?

Quand on vous offre une telle chance? Vous payez loyer de mois en mois et de toute votre vie vous n'avez rien à montrer en retour qu'un lot de reçus sans valeur.

PLACEZ VOS GAINS.

Un dollar par semaine seulement (ce que tout le monde peut faire) investi dans Boylston Park vaudra DIX pour UN dans cinq ans.

Outre cela, vous pouvez vivre à la campagne et jouir des avantages de la ville, vous pouvez respirer l'air pur, de santé, épargner les comptes de médecin et être à portée de tout en ville. Les chars passent à Boylston Park et vous conduisent au Carré Merrimack à toutes les quelques minutes.

LA CHANCE D'UNE VIE.

N'importe qui peut payer $2 comptant et 75c par semaine pour une résidence à Boylston Bark. Un loyer dans la localité la plus pauvre coûte plus que cela, tandis que Boylston Park est à 10 minutes de course du Carré Merrimack, sur la rue Boylston.

Pas de Taxes. Pas d'Intérêt. Pas de Dépenses pour Améliorations et un Titre garanti absolument.

Puis il n'y a pas de confiscation d'argent et si vous mourez avant que votre lot soit payé, vos héritiers ont votre lot sans autre paiement.

Ne dites pas que vous ne pouvez pas le faire. Vous gaspillez plus d'argent chaque semaine que les petits paiements nécessaires à l'achat d'un lot.

Voulez-vous placer votre argent où il rapportera les meilleurs résultats? Avez-vous jamais réalisé comme il est facile de posséder une maison? Commencez aujourd'hui.

$25 achètent un lot à Boylston Park. $2 comptant, 75c par semaine. Voyage gratis à tous ceux qui desirent voir Boylston Park. Venez au bureau chercher des billets de passage gratis sur les chars.

BOYLSTON - PARK - LAND - COMPANY,

Wyman's Exchange, Coin des rues Merrimack et Central 1 Escalier à monter sur le devant. **C. Frank Hamblet,** Gérant

J. E. SHANLEY & CO.

LUNDI, 4 SEPTEMBRE, ETANT LA FETE DU TRAVAIL, NOTRE MAGASIN SERA FERME TOUTE LA JOURNEE.

Notre Vente Avancee de

Crepons en Soie Noire

A de beaucoup depasse notre attente. Nombre de Patrons ont ete entièrement clos.

Le second envoi de ces belles fabriques est arrive a notre magasin hier et a ete mis en vente a des prix egalement bas ce matin.

Barres et belles pièces, 44 pouces de large, bonne valeur a $1.25 la verge

Seulement **98c** La verge.

J. E. SHANLEY & CO.

156 et 158 rue Merrimack.

Notes Locales.

M. Delphis Métivier est revenu de Chambly-Bassin, P. Q., où il était allé passer un mois de vacances.

Mlle Ernestine Malhiot, de Chambly, P. Q., est arrivée à Lowell pour y demeurer.

L'ouverture des classes au collège St Joseph aura lieu mardi matin, le 5 septembre.

On dit dans les cercles républicains, que le shérif Fairbairn sera nommé sans opposition cet automne.

Le Belvidere, rue Prescott, a été rouvert par les anciens propriétaires, MM. Cudworth et Ramsey.

Le bazar fait en mai dernier, dans l'Associate Hall, au profit de l'hôpital St Jean a rapporté la jolie somme de $5574.50.

Le Dr Georges E. Caisse a transporté son bureau de la rue Salem dans l'édifice Marin, 630 rue Merrimack.

Le conseil des Arts et Métiers tiendra une assemblée, dimanche après-midi, dans la Building Laborers' Hall.

Charles Dolan et Frank McQuade, de Lowell, ont été arrêtés hier après-midi, sous l'accusation de s'être introduits avec effraction dans un petit magasin de la rue Charles.

M. Hormisdas Gervais autretois gérant de la Farragut House a accepté une position comme commis voyageur pour la R. A. Patterson Tobacco Co., de la Virginie.

Par une erreur involontaire, le nom de Mme Jules Pepin, sœur de feu Dame Vve Chaput, a été omis de la liste des personnes qui ont assisté aux derniers moments de la défunte.

MM. Felix, Timothée et Paul Vigeant sont partis aujourd'hui pour le Canada, où ils vont assister aux funérailles de M. Florent Vigeant, leur père, décédé hier matin à Marieville.

Il y aura un assemblée des chauffeurs de jour et de nuit, dimanche après-midi à 3 heures, dans la bâtisse de la Mechanics Bank, No 202 rue Merrimack. Tous les chauffeurs licenciés sont priés d'y assister.

M. Pierre L. Grégoire et Mme Grégoire sont arrivés mercredi à Lowell, de retour de Paris, où ils sont allés faire leurs achats d'automne pour leur magasin de modes. Ils sont revenus enchantés de leur voyage.

La raison pour laquelle le 26e ne viendra pas parader à Lowell, c'est que les contrats pour la transportation du régiment à Boston, par voie de Fitchburg, avaient déjà été passés, quand le maire Crowley s'est adressé au département de la guerre.

La plupart des membres des différentes unions ouvrières porteront dans la parade le costume propre à leurs métiers respectifs. C'est là une excellente idée, et le défilé présentera certainement un coup d'œil plein d'originalité.

La police a été avertie, hier matin, de la disparition de John J. Donovan, demeurant sur la Deuxième rue, No 84. Donovan est à Portsmouth, N. H., et il a écrit, hier après midi, à sa famille de n'avoir aucune inquiétude à son sujet.

La terme de trois ans du commissaire du comité de Middlesex, Levi S. Gould, expire cet automne. On annonce sur la foi des autorités de la commission républicaine du comté, qu'il n'y aura pas d'opposition à la réenomination de M. Gould comme commissaire pour un autre terme.

Les détectives Laflamme et Allen ont arrêté, hier après-midi, Michael Gelick, accusé du vol d'une montre d'or évaluée à $100. Cette montre appartenait à Burtt D. Stephenson et a été volée il y a cinq ou six mois. Gerlich avait quitté Lowell après le vol, et n'était revenu que depuis quelque temps.

Les pompiers ont été dérangés pour peu de chose hier soir. Un imprudent avait mis dans sa poche sa pipe encore allumée et avait accroché son habit dans un passage. L'habit prit feu et l'alarme fut sonnée par une personne qui croyait que le feu était à la maison. L'habit seul a été endommagé.

Les commis-épiciers ont lancé une invitation publique à tous les commis de la ville qui ne sont pas membres de leur Union, de se joindre à eux dans la parade de la Fête du Travail. Il y aura une assemblée de l'Union dimanche après-midi, à 1 heure, et tous ceux qui désirent prendre part à la parade sont priés d'y assister.

A une assemblée de l'Union des Machinistes, hier soir, 30 nouveaux membres ont été admis et 60 applications reçues. Des discours ont été prononcés par John J. Connolly, un organisateur de Chicago, M. Kelly, de Boston et O. W. Smith, aussi de Boston. Il y aura une élection d'officiers à l'assemblée régulière, vendredi prochain.

Un nègre de la Caroline du Sud, nommé William Bowley a intenté une poursuite en dommages au montant de $5000, contre la L. L. & H. Street Railway Company. Pendant une visite qu'il fit à Lowell, il y a quelques mois, Bowley fut victime d'un accident de tramway, en revenant de Haverhill à Lowell, et sa santé a beaucoup laissé à désirer depuis cette époque. L'avocat D. B. Kelly représente le demandeur.

George Flint et l'ex-conseiller W. F. Leighton s'opposent à la construction de l'égoût des rues Humphrey et Willard, pour laquelle une somme de $30,000 a été votée par le conseil de ville, avant la vacance. La résolution viendra peut-être devant le bureau des échevins, à l'assemblée qui a lieu ce soir, mais les opposants demanderont sans doute a être entendus encore une fois devant le comité des égoûts.

La voiture d'ambulance a été appelée aux moulins Tremont et Suffolk, hier soir, vers 9.30 heures, pour transporter à l'hôpital des Corporations, un grec nommé Peter Michas, qui s'était blessé en tombant pendant son travail. Michas avait glissé sur le plancher, et, dans sa chute, s'était frappé la tête sur une poulie. Il avait au front et sur le derrière de la tête d'assez sérieuses blessures.

Plusieurs missionnaires de l'ordre des Oblats sont arrivés d'Incichore, Irlande, pour exercer leur ministère aux Etats-Unis. Ils sont actuellement chez les RR. PP. Oblats de l'église de l'Immaculée Conception. L'un d'eux, le R. P. Brady, a été autrefois missionnaire au Transvaal. Il dit qu'il y a dans ce pays 5000 Irlandais qui sympathisent avec Kruger, et qui seraient prêts à se battre avec lui contre l'Angleterre.

L'Union des Arrangeurs de Métiers a tenu son assemblée régulière hier soir. J. C. Jemery a été nommé commissaire-ordonnateur et ses aides seront George S. Désilets et F. D. Morrow. L'équipe de l'Union pour le tug-of-war sera composée de Wilfrid Vézina, capitaine, Moïse Boissonneau, Joseph Lefebvre, Philippe Vincent, Norbert Tessier, Joseph Laferrière et Alphonse Dalphond. On s'attend à ce que 300 membres de l'Union prennent part à la parade.

Le Club des Citoyens Américains tiendra demain après-midi, à deux heures, dans la salle St Joseph, rue Dutton, une assemblee spéciale pour traiter des affaires importantes. Tous les membres sont priés d'y assister ainsi qu'à l'assemblée regulière de mardi prochain. Contrairement à ce qui a été annoncé, les assemblées continueront à avoir lieu dans la salle St Joseph, rue Dutton, tous les mardis. Les membres sont surtout priés d'assister à l'assemblée de mardi prochain qui sera des plus importantes.

LA FETE DU TRAVAIL.

Tout est Prêt pour la Grandiose Celebration.

LE PROGRAMME DE LA JOURNEE.

Bryan ne Pourra etre present.

Les derniers arrangements pour la célébration de la Fête du Travail sont complétés. Les différentes unions ouvrières ont tenu des assemblées, hier soir, et s'il faut en juger par les préparatifs qui ont été faits, la journée de lundi fera époque dans les annales de la ville.

Le comité de la fête a soumis, hier soir, son rapport et voici quel programme a été arrêté:

La parade commencera à 9 heures et suivra l'itinéraire suivant: Rues South, Middlesex, Thorndike, Fletcher, Adams, Cabot, Merrimack, Bridge, Sixth; retour par les rues Merrimack, Central, Charles, Summer, jusqu'à la South Common où la parade sera passée en revue par le commissaire ordonnateur en chef, John J. Mahoney.

Voici dans quel ordre les différentes maisons figureront dans la parade:

Escouade de police.
Le commissaire-ordonnateur en chef.
L'Union Typographique.
Chef d'état-major, Albert M. Ham.
L'Union des Tailleurs de Cuir.

Les aides, portant une ceinture bleue: James T. Collins, Union des Cardeurs et Eplucheurs; Wm J. Galvin, Union des Charpentiers; Daniel F. Coughlin, Union des Tisseurs en laine; Michael P. Connolly, Union internationale des Chauffeurs; Daniel Moynihan, Union des Ouvriers constructeurs; Timothy J. Reagan, Union des Maréchauxferrants; D. J. Morrow, Union des Arrangeurs de Métiers; Georges Désilets, Union des Arrangeurs de Métiers; Michael Duggan, Union des Fileurs sur Mules; John H. Griffin, Union des Finisseurs de Clichés; Owen McArdel, Union des Fondeurs; John J. Linane, Union des constructeurs de chaudières; James Gilligan, Union des Tailleurs de cuir; Wm Lee, Union des Ouvriers en cuir; Geo. J. Gray, Union des Typographes; Peter Bernier, Union des commis-épiciers; Alex. George, Union des maçons en briques.

1ère Division.
Musique militaire de Borjes, 25 instruments.
Conseil des Arts et Métiers.
Union Typographique.
Union des Cardeurs et Eplucheurs.
Union des Maçons en briques.
Union des Finisseurs de clichés.
2me Division
Lowell Cadet Band
25 instruments
Union des Charpentiers
Union des ouvriers constructeurs
2ème Régiment Band, 24 instruments.
Union des Ouvriers en cuir
Union des Tailleurs de cuir
National Band, 25 instruments
Union des Maréchaux ferrants.
Union des Fondeurs
Union des Constructeurs de Chaudières
Union Internationale des Chauffeurs
3me Division
Talbot Mills Band, 27 intruments
Union des Tisseurs en laine
Union des Arrangeurs de métiers
Voitures des dames de l'Union des Cardeurs et Eplucheurs
Voitures des dames de l'Union des Tisseurs en coton
Cummings' Band, 25 instruments
Union des Fileurs sur mules
Union des Tisseurs de tapis Bruxelles
Char des marchands Bicycles décorés.

Liste des sports et des prix:

Course de 100 verges, professionnels, 1er prix, $5, 2e prix, $3.

Course de 100 verges, amamateurs (membres d'unions seulement) 1er prix, $3; 2e prix, $2.

Course de 100 verges, membres d'unions pesant plus de 225 livres. Prix, une pipe en bruyère.

Tug-of war (membres d'unions seulement) équipes de six hommes, 1er prix, $15; 2e prix, $10.

Hop, step and jump (ouvert à tous), 1er prix, $5; 2e prix, $3; 3 prix, $2.

Trois sauts (ouvert à tous), 1er prix, $3; 2e prix, $2.

Un saut (membres d'unions seulement), premier prix, $5; 2ème prix, $3.

Course aux patates (au dessous de 16 ans), 1er prix, $3; 2e prix. $2.

Lancer un poids de 16 livres (ouvert à tous), 1er prix, $3; 2ème prix $2.

Lancer un poids de 56 livres, (ouvert à tous), 1er prix, $3; 2e prix, $2.

Tug of war entre des équipes représentant les Fondeurs, les Fileurs sur mules, les Chauffeurs et les Ouvriers en cuir, et un autre ouvert à tous avec des prix de $10 et $15.

Tous ceux qui désirent prendre part aux sports doivent faire leur entrée chez M. T. J. Regan, No 15 rue Worthen, avant cinq heures ce soir. Les entrées pour le tug of War ouvert à tous seront reçues jusqu'au dernier moment.

Dans la soirée, il y aura une démonstration en plein air sur la South Common. Des discours seront prononcés par Joseph Z. Maloney, de Lynn, Thomas F. Conolly, de Lowell, et le maire Crowley et Joseph Convery présideront l'assemblée.

Le Banquet.

Le banquet des ouvriers qui aura lieu le soir sera le clou de la fête.

Le général Curtis Guild, jr, y assistera et prononcera un discours sur les devoirs publics des citoyens.

Le Rév. Nathan W. Matthews fera aussi un discours de circonstance et sera suivi de plusieurs autres orateurs qui ont accepté l'invitation des organisateurs de la fête.

Il reste encore un certain nombre de billets pour le banquet et on peut se les procurer des membres du comité.

Une Lettre de Bryan

William J. Bryan, a écrit par l'entremise de son secrétaire, une lettre au secrétaire du comité de la Fête du Travail, M. Joseph Ashton.

M. Bryan exprime ses regrets de ne pouvoir accepter l'invitation du comité de venir porter la parole à Lowell, le jour de la fête du Travail. Il est parti pour l'Ouest, où l'appellent des affaires importantes, et il ne reviendra dans l'Est qu'après les élections de novembre prochain.

Cadeaux de Noces.

M. et Mme Alphonse Hébert (née Evelina Roy) sont revenus hier de leur voyage de noces au cours duquel ils ont visité des parents du nouveau marié, à Lawrence, et sont enchantés de leur excursion, va sans dire.

Voici la liste des cadeaux qu'ils ont reçu en cette circonstance:

Miroir de salon, par M. Benjamin Bégin; service de toilette, M. et Mme Hurtubise; vase aux cornichons, par la famille de la mariée; plateau aux fruits, M. et Mme Jean Roy; plateau aux gâteaux, Mlle Eugénie C. Roy; tapis de table, Mme Cyrille Roy, mère de la mariée; table, par le marié à la mariée; beurrier M. et Mme Lahaise; plateau aux fruits, M. et Mme Giroux; hallier, Mlle Richard et ses frères; service à eau, Mlles Cordélia, Corinne et Delvina Guertin; assiette de toilette et porte-cigare, M. et Mme Caron; vase diminutif, Mlle Zoé Hébert, sœur du marié, de Lawrence; boîte à bijoux, Mlle Roberge, de Lawrence; service à eau, M. et Mme Guilmet; vase aux noix, M. et Mme Lussier; service à vin, Mlle Villeneuve; service à eau, Mlle Ouellette; plateau au fromage, M. et Mme Brière; demi-douzaine de cuillers en argent, Mme Cook; chemise et tablier de goût, Mme Allen; thermomètre, Mlle Mary Roy; service à thé, M. et Mme Rochevile; une cravate, Mme Mayotte; service à diner de 112 morceaux, la famille Hebert, parents du marié, de Lawrence; vase à conserves, M. et Mme Cadorette, de Lawrence; un magnifique bouquet par le marié à la mariée.

Communiqué.

DISPARITION MYSTERIEUSE.

La Police recherche un homme disparu il y a 7 semaines.

La police a été notifiée, hier soir, de la disparition d'un homme qui demeurait à la pension de Mlle Donnelly, rue Hurd, et qui n'a pas été revu depuis sept semaines.

Mlle Donnelly ne connait pas le nom de son pensionnaire, qui est arrivé récemment d'Ecosse.

Elle a trouvé dans sa chambre une lettre à l'adresse de Mme Wm Suth erland, 31 Market St, East Galloway, Glasgow, Scotland. Dans cette lettre, l'inconnu dit qu'il est découragé et qu'il n'a pu trouver de l'ouvrage ni à Lawrence ni à Lowell. Il y est question d'une de ses sœurs, nommée Marie, qui habite Lawrence, Mass., et qui y vit dans l'aisance.

Le jour de sa disparition, le 23 juillet dernier, l'inconnu qui paraissait ne pas être sans argent, acheta un accordéon et en joua une partie de la soirée. Il sortit ensuite, tête nue, et il n'a pas été revu.

Mlle Donnelly dit qu'il avait des allures étranges et la dernière fois qu'elle l'a vu, il marchait à grands pas devant la maison, les bras croisés sur la poitrine et nu tête.

Le disparu a laissé sa valise dans sa chambre. Il était âgé d'environ 33 ans, grand de 5 pieds 8 ou 9 pouces, et devait peser à peu près 140 livres. Il portait une moustache rousse, avait le teint clair et les cheveux noirs.

PRIX SPECIAUX

[illegible]

LIBRAIRIE MERRILL.

[illegible]

Goyette, peinture voitures et enseignes, 289 rue Thorndike.

Beau Piano
CHICKERING
Pour $100
CHEZ
STEINERT
130 rue Merrimack.

FRANK BEAUCAGE, Commis Canadien.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harrister's Hall.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack. Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m.

Pour des fabriques qui résistent et durent ainsi que pour les couleurs les plus durables en vêtements pour garçons pour aller à l'école, allez chez J. L. Chalifoux.

Il fait chaud encore, mais A. G. Pollard & Cie veulent vendre leurs sous-vêtements d'été pour dames et filles et offrent les corps en jersey qualités de 12 1 2 et 15 pour 3 1 3c, 3 pour 25c et les qualités de 10c et 8c pour 5c.

Votre montre est-elle arrêtée? Votre horloge est-elle malade? Allez la porter à M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, près de la rue Austin. Satisfaction garantie. Bijoux dorés et argentés à bas prix. Allez le voir.

Les demoiselles Plourde, modistes, avantageusement connues de notre population, sont déménagées au No 773, rue Merrimack, où elles seront heureuses de voir leurs anciennes pratiques ainsi que toutes leurs amies.

Le meilleur établissement de la ville pour avoir de bons pianos à bon marché et à de bonnes conditions est le magasin superbe de M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean-Baptiste en montant. Aussi des orgues reçues de la manufacture.

Une belle lanterne neuve, brillante, plaquée en cuivre, pour 50c. Vous pouvez bien alors jeter loin de vous votre vieille affaire et en avoir une neuve. Le magasin de quincaillerie du haut de la ville, W. T. S. Bartlett, 655 à 659 rue Merrimack. Nous ouvrirons la moitié de la journée lundi.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

Si vous voulez un bel et beau chapeau à bon marché, allez chez Mme Dr Bellehumeur née Lena Lalumière. Elle vendra un assortiment considérable de chapeaux garnis pour des prix variant de 50c à 98c. Elle veut faire de la place pour un grand assortiment de nouveautés dans les modes d'automne et d'hiver que des garnisseurs de New York commenceront à préparer en septembre.

Pour Vin et Cidre

de première qualité, à très bas prix, à la bouteille ou au gallon, allez chez M. Narcisse Lachance, 119 rue Cheever, Petit Canada. Toute commande portée à domicile.

Fontaine's Studio

Tel est le nom de l'atelier photographique le plus populaire en ville. M. J. T. Fontaine, 475 rue Merrimack, pour se rendre aux demandes toujours croissantes de sa nombreuse clientèle et donner la meilleure satisfaction à tout le monde, vient d'engager M. J. Champlin, récemment de Paris, où il a passé quatre années à la Galerie Royale, et qui a 23 ans années d'expérience pratique. Il s'est aussi assuré les services de M. A. Drainville, qui a passé quatre années au Crown Studio. Inutile d'ajouter que le public a la plus grande garantie de satisfaction dans toutes les commandes artistiques.

M. Fontaine est maintenant prêt à exécuter toutes sortes d'ouvrages d'art pour plaire à tous les goûts et satisfaire les plus difficiles; les couleurs sont garanties de ne pas changer. Une visite est sollicitée.

Un Compatriote Populaire

Si vous avec besoin de quoi que ce soit en fait de nouveautés, étoffes à robes, marchandises de goût, allez tout droit chez Cook & Taylor, 98 rue Merrimack, où M. Alexandre Lafontaine, autrefois employé chez A. G. Pollard & Cie, se fera un plaisir de vous servir et de vous donner satisfaction en tout. 2s.

—A Bon Marché chez—

A. H. CLUER
SELLIER.
340 rue Bridge.

[illegible]

LANTERNES
50c.
W. T. S. BARTLETT,
655 - 659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
Ph. Avotte, Commis Canadien.

Avez-vous une glacière qui a besoin d'être réparée? Allez voir M. Arthur Denis, 95 rue Market.

Notre Magasin sera Fermé toute la journée Lundi, Jour de la Fête du Travail.

Les Modes d'Automne 1899

Un pas dans la bonne voie est une visite à notre spacieux Département de Chapeaux,.......

Vous trouverez dans notre stock immense et bien choisi de Nouveaux Chapeaux et Casquettes d'Automne toutes les dernières formes des modes et couleurs les plus populaires, le Nouveau Lamson et Hubbard, le Guyer, le Peerless, le Kingston, le Nouveau Tourist et le Nouveau Parthenais Bros Special, qui est un Derby de $3.00 pour $2.00.

Si vous voulez avoir plus que la valeur de votre argent et obtenir en même temps un chapeau chic, durable et faisant bien, ne manquez pas d'examiner de près le Parthenais Bros Special avant d'investir.

Notre ligne de Casquettes d'Automne, cette saison, est une des plus belles que nous ayons jamais exhibée, comprenant toutes les formes et couleurs nouvelles en Yacht, Gladstones et Golf. Les fabriques sont Serges et Chéviottes tout laine aux

Prix Populaires de 25c et 45c.

Si les soirées et matinées fraiches que nous avons déjà eues vous suggèrent le besoin d'un nouveau PARDESSUS D'AUTOMNE, vous ferez bien de regarder notre beau STOCK DE VETEMENTS qui est un des plus modernes et complets en ville.

Parthenais Frères,

Les Premiers Drapiers, Merciers et Marchands de Chaussures.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk).

Roderick Dhu est le grand NAPOLEON du jour chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence,

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros

(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JAKCSON.

Où vous pouvez un bon choix de

Liqueurs pour l'usage des familles, et la Bières Jones

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

Les Malt Extracts sont officiellement reconnus pour être les meilleurs toniques du monde. Essayez-les.

On demande une garnisseuse de chapeaux de première classe, parlant bien le français et l'anglais, s'adresser au bureau de l'Etoile. 2s.

On demande des couturières et couturiers presseurs, s'adresser à V. Maret, rue Cheever, coin de rue Coolidge. jno

A vendre ou a louer — Une maison bien finie, contenant huit chambres, avec grange et remise, située sur la rue Bridge, à Dracut Centre, à trois minutes de marche des chars électriques. S'adresser à Chs Delude, No. 17 Farmland Road.

On demande—Une jeune fille sachant parler et écrire le français et l'anglais pour tenir un bureau. S'adresser à Acme Cleaning Co., 158 rue Merrimack chambre 3.

A louer—Un logement de sept chambres presque neuf, comprenant pantry, salle de bain, armoire vitrée. A des adultes seulement. Très bas prix. S'adresser à A. Delisle, tailleurs 458 rue Merrimack. jno.

On demande—Un jeune homme de 15 ou 18 ans parlant le français et l'anglais qui désirerait apprendre le commerce de chaussures. S'adresser par lettre de la manière suivante: Commerce Care of L'Etoile. City.

On demande.—Une jeune fille dans une maison de pension pour aider au ménage. S'adresser à Mme A. Bellemare, 443 rue Moody. 9s.

Emploi demande—Un homme de plusieurs années d'expérience dans le commerce, accepterait une position quelconque. Bonnes références, parle les deux langues. Adresser J. N. C., 71 rue Cabot. 6s

Maison de pension. Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 334 rue Moody.

Si vous avez un poêle à faire réparer, allez trouver M. A. Denis, 95 rue Market.

LOWELL
Gas Light Co.

BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

D'ici à l'ouverture de l'école on aura besoin

DE

Milliers d'Habits d'Ecole pour Garcons

Nous rencontrerons la demande avec les Vêtements, pour Garçons, les plus de service et aux prix les plus économes de la ville.

Si vous êtes prêts à pour voir aux besoins de votre garçon, il sera de votre intérêt de considérer les avantages extraordinaires que nous offrons, dont voici quelques-uns:

1000 paires de Culottes tout laine pour Garçons à 25c.

$1.50 valant $2 pour habits en Casimir tout laine pour garçons, dessins unis.

$2 valant $3 pour Habits en Casimir et Cheviotte tout laine pour Garçons, dans une variété de patrons d'automne désirables.

$2.50 valant $3.50 pour une qualité supérieure d'Habits en Cheviotte tout laine pour garçons, très chics et fashionables.

$3 valant $4 pour plusieurs lignes choisies de chics habits d'automne pour enfants, patrons qui ne sont pas communs.

J. L. CHALIFOUX,
Rues Central et Middle.

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté
Marches dans tout pour tout le monde.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 5 SEPTEMBRE 1899. No 137

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté
Marches dans tout pour tout le monde.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

LA CRISE APPROCHE

Le drame de Rennes touche à sa fin.

UN AUTRICHIEN DEPOSE CONTRE DREYFUS

Le Gouvernement se Prepare a une Emeute.

Rennes, 5—Comme la fin du procès Dreyfus approche, le gouvernement commence à prendre des mesures énergiques en vue d'un soulèvement qu'il semble redouter lorsque le verdict sera rendu. Hier il a donné ordre à deux régiments d'infanterie et à un régiment de cavalerie, tout près de Rennes, de se tenir prêts à marcher sur cette ville au premier signe de désordre, d'occuper tous les points stratégiques et de supprimer les manifestations dès leur inception.

Les organes locaux qui sont antidreyfusards ont déjà signalé les étrangers présents au procès comme des ennemis du pays et il n'y a aucun doute que ceux-ci seront les premières victimes des violences de la foule, pas tant les Anglo-saxons que les Juifs autrichiens, allemands et russes, qui forment la majorité des représentants de la presse des pays étrangers.

La séance d'hier s'est ouverte d'une manière défavorable à l'accusé et a pris la défense quelque peu par surprise. Un réfugié autrichien, Cernuschi, est venu déclarer qu'un haut dignitaire étranger en France lui avait dit que Dreyfus était un espion à l'emploi des étrangers.

Le major Carrière a demandé que ce témoignage fût donné à huis clos.

Me Labori a annoncé que, puisque la poursuite décidait de faire entendre des étrangers comme témoins, il fera application pour apprendre à l'étranger si les documents mentionnés dans le bordereau ont été livrés à une puissance étrangère, et, si oui, par qui.

Le deuxième témoin, M. André, secrétaire de M. Bertulus, juge de la cour de cassation, qui a reçu la confession de feu le Col. Henry, a déposé qu'il avait entendu ce dernier s'écrier:

"N'insistez pas, je vous en prie. Il faut sauver avant tout l'honneur de l'armée."

L'autre témoin important a été M. Painlevé, un mathématicien bien connu, qui a réduit à néant les arguments de M. Bertillon. Il référa à sa déposition donnée devant la cour de cassation et protesta avec véhémence contre la version donnée par le Gén. Gonse à une conversation qu'il aurait eue avec M. Hadamard, un cousin de Dreyfus, dans laquelle Hadamar aurait exprimé sa conviction de la culpabilité de l'accusé.

"Jamais," expliqua-t-il, M. Hadamard n'a douté de l'innocence de son cousin."

Le Gén. Gonse demanda à être entendu. Après avoir déclaré que toute cette affaire était insignifiante, il insinua que la foi de MM. Hadamand et Painlevé dans l'innocence de Dreyfus avait due être renforcée récemment.

M. Painlevé répliqua avec chaleur qu'il n'avait jamais eu le moindre doute de l'innocence de Dreyfus.

Paroles de Dreyfus

Voici un rapport sténographié que publie, en français, notre confrère, du "New York World", de la réponse de Dreyfus à la déposition du capitaine Lebrun-Renaud:

"Il y a deux salles à l'Ecole Militaire. J'étais dans la salle du fond.

Le capitaine Lebrun-Renaud ne m'a pas quitté. Il était seul avec moi.

Que dans la salle voisine, le capitaine d'Attel, que je ne connaissais pas, ou d'autres officiers soient entrés, c'est possible. Mais dans la salle du fond, je puis presque affirmer—car au bout de cinq ans, je ne puis affirmer que des choses dont je suis sûr,— qu'aucun autre officier n'est rentré.

M. le président (interrompant le capitaine Lebrun-Renaud)—Le capitaine d'Attel est-il entré dans la chambre où vous étiez avec l'accusé?

Le capitaine Lebrun-Renaud:—Le capitaine d'Attel est entré cinq minutes. Les deux salles étaient très petites. C'étaient des salles qui avaient 3 mètres carrés.

Le capitaine Dreyfus—Je ne crois pas que le capitaine d'Attel ou un autre officier soit entré dans la salle du fond. En tout cas, je ne me souviens pas que lorsque j'ai parlé il y ait eu un autre officier que le capitaine Lebrun-Renaud.

Quant aux paroles qui ont été prononcées, je ne veux pas revenir sur les conversations que M. Lebrun-Renaud a eues avec moi et sur les paroles qu'il a prononcées lui même. Je me contenterais de répéter devant le conseil les paroles que j'ai prononcées et les explications que j'ai eu l'honneur de lui donner. Les paroles sont les suivantes:

"Je suis innocent. Je vais le dire à la face du peuple. Le ministre le sait bien."

J'ai déjà donné l'explication au conseil de cette phrase. "Le ministre le sait bien."

C'était la réponse que j'avais faite à la visite du commandant Du Paty de Clam, dans ma prison, au cours de laquelle j'avais déclaré que j'étais innocent. J'avais complété cette déclaration par la lettre que j'avais écrite au ministre, en réponse à cette visite, et dans laquelle j'avais déclaré encore au ministre que j'étais innocent.

Le commandant Du Paty de Clam est venu me trouver dans la prison pour me demander si j'avais livré des pièces sans importance pour en obtenir de plus importantes. Voilà la phrase textuelle qui a été dite. J'ai répondu à M. Du Paty de Clam que non, que je voulais toute la lumière, et j'ai terminé en disant:

"Je vous ai expliqué dernièrement ces paroles qu'avant deux ou trois ans, mon innocence serait reconnue.

Le conseil comprendra que dans l'état de tension nerveuse où je devais me trouver, je n'aie pu complètement terminer ma pensée. Mais j'ai dit:

"Avant deux ou trois ans on reconnaîtra mon innocence."

Permettez-moi d'exprimer mon émotion de voir aujourd'hui qu'après cinq ans, quelqu'un qui a entendu des paroles débutant par une protestation d'innocense—paroles qu'il n'a pas comprises—se soit permis d'aller transformer ces paroles devant des chefs, sans en demander à l'intéressé lui-même, une explication franche et nette.

Ce sont là des procédés devant lesquels toutes les honnêtes gens ne peuvent que tressauter d'indignation."

T. Vigeant,
Epiceries,
Viandes et Provisions
T. VIGEANT,
694 rue Merrimack.

DANS LE TRANSVAAL

La guerre aura lieu demain.

LA REPONSE DE KRUGER SERAIT EQUIVOQUE

Les Boers sont pleins de confiance dans leur succes.

Johanesburg, 5—Un haut officier qui a travaillé activement en faveur de la paix a déclaré hier qu'il désespérait maintenant de réussir.

Les Boers vont probablement déclarer la guerre demain et vont tenter de prendre le Natal avant l'arrivée des troupes anglaises.

Il est tout probable que l'état libre d'Orange s'alliera au Transvaal, mais les Boers du Natal et de la colonie du Cap resteront tranquilles au début, à moins que la démission du cabinet du Cap ne les irrite.

Les Boers ont la plus grande confiance dans leurs nouvelles carabines et dans leur habileté au tir. Il y a trente mille hommes sous les armes et prêts à partir d'un heure à l'autre dans le Transvaal et vingt mille dans l'état libre d'Orange.

Le procureur général Smutz est la tête du mouvement en faveur de la guerre.

La réponse du Transvaal à la communication de l'Angleterre retire les propositions de franchise et consent en principe à une conférence au Cap.

Si cela est vrai, on doit en conclure que cette réponse n'est qu'un subterfuge pour obtenir plus de délais.

BARBARIES FRANCAISES.

Les Capts. Voulet et Chanoine dans le Soudan.

Paris,—Le "Matin" a publié hier les détails de l'enquête sur la conduite des capitaines Voulet et Chanoine, accusés de cruautés barbares envers les naturels du Soudan Français, ce qui a amené l'envoi d'une expédition sous le commandement du colonel Klobb.

D'après le journal en question les deux officiers susdits qui commandaient chacun une colonne de troupes commencèrent leur œuvre de barbarie en décapitant un naturel qui avait déclaré ne pas connaître une route sur laquelle on le questionnait.

Subséquemment, a-t-il déclaré, le capitaine Voulet a capturé 80 naturels, dont il a tué 20 femmes et enfants. Il aurait de plus tiré sur un soldat qui gaspillait les munitions et brûlé un village de 10,000 habitants.

Chanoine, est-il ajouté, a tué deux de ses hommes sans procès, pour n'avoir pas poursuivi un naturel qui avait blessé un soldat. Il a aussi brûlé un village et ayant perdu six hommes dans un engagement, il a capturé 20 habitants d'un village dont il en a tué 10, plaçant leurs têtes sur des piquets. On accuse encore Chanoine d'avoir permis à ses hommes de mutiler les corps des naturels en leur coupant les mains. Tous ces faits, d'après le "Matin", se sont produits en janvier dernier.

Une dépêche adressée à la presse associée de Paris et venant du Soudan, dit que le lieutenant colonel Klobb et le lieutenant Meunier qui étaient envoyés pour prendre le commandement d'une colonne de troupes ont été assassinés. Ils avaient pour mission de remplacer les capitaines Voulet et Chanoine, rappelés pour avoir maltraité les naturels.

DEUX BALLES DANS LA TETE

Parce que sa femme lui reprochait le nom de Smith.

New York, 5—Un nommé John Kuckle alias Smith, qui demeure à Plainfield, N. J., a tenté de tuer sa femme et de se donner la mort.

Il paraît que Mme Kuckle, qui était veuve d'un fleuriste et qui s'était remariée avec Kuckle au mois de juillet dernier, avait découvert que celui-ci n'avait pas le droit de porter le nom de Smith, qu'il avait donné au moment du mariage, et elle lui avait amèrement reproché de l'avoir trompé.

Vers 6 heures ce matin, Kuckle s'est levé, s'est habillé et a baissé les stores des fenêtres; puis, revenant vers le lit où sa femme était encore, il l'a embrassée et lui a tiré un coup de revolver dans la tête.

Mme Kuckle a essayé d'arracher le revolver des mains de son mari, mais n'y réussissant pas, elle s'est réfugiée sur une terrasse voisine, d'où ses cris de détresse ont été entendus par un voisin, qui est venu à son secours.

Pendant ce temps là, Kuckle s'était enfermé dans une autre pièce et s'était tiré deux balles dans la bouche.

A l'hôpital où il a été transporté, on ne croit pas qu'il puisse vivre à ses blessures;

Quant à Mme Kuckle, sa blessure ne paraît pas très grave.

A VENDRE
EXCELLENTS VINS
de Port et Sherry
Au No. 141 rue Worthen,
L. P. Turcotte, Agent.
On vous invite à en faire essai.

Beau Piano
CHICKERING
Pour $100
CHEZ
STEINERT
130 rue Merrimack.

FRANK BEAUCAGE, Commis Canadien.

OFFICIERS ELUS

ASSEMBLEE ENTHOUSIASTE A BOSTON.

La Societe Historique Franco Americaine s'Organise.

La société historique franco-américaine a tenu une assemblée, lundi, au Parker House, à Boston.

Comme nous l'avons déjà dit, cette société a pour but l'étude approfondie de l'histoire des Etats-Unis, et tout particulièrement la mise en lumière, en dehors de tout préjugé, de la part exacte qui revient à la race française dans l'évolution et la formation du peuple américain.

Elle s'occupe, à cet effet, de recueillir tous les documents et toutes les statistiques ayant une certaine valeur historique et se rapportant, soit à l'émigration française aux Etats Unis, soit à des évènements où des gens d'origine française ont joué un rôle important; et elle s'applique à rechercher les traces de l'influence française en Amérique sur la littérature et les mœurs, et dans toutes les sphères de l'activité humaine.

Elle publie ses recherches historiques, et les répand dans les bibliothèques publiques, et partout où elles peuvent être utiles. Elle correspond avec les Sociétés savantes, françaises et étrangères.

C'est, comme on peut en juger, une institution patriotique destinée à rendre de grands services, et nous sommes heureux de constater qu'à peine fondée, elle possède déjà toutes les garanties de vitalité désirables.

Avec des hommes comme ceux qui en font déjà partie, il est certain que la Société fera une œuvre utile intéressante et durable.

Elle va commencer incessamment ses travaux que nous suivrons avec le plus vifs intérêt:

Voici les noms des membres qui étaient présents à l'assemblée de Boston: MM. Dr Omer La Rue, de Putnam, Conn; Dr Chs J. Leclaire, de Danielson, Conn; Dr J. A. Généreux, de Southbridge, Mass; F. Gatineau, de Southbridge; C. E. Boivin, du Fall River Herald; Chas C. Gauvin, de la Tribune de Woonsocket; P. A. Primeau, de Cripple Creek, Col; Léon Lapierre, de Pawtucket, R. I.; J. A. Bellisle, avocat, de Worcester; Dr J. E. A. Lanouette, Dr A. A. L. Brien et Emile H. Tardivel, avocat, de Manchester; Henri T. Ledoux, avocat, Nashua; J. B. D. Jacques, avocat, E. H. Coquette, Lowell; J. A. Favreau, de l'Opinion Publique de Worcester; F. O. Asselin, de Woonsocket; Dr John M. Steele, Worcester; Alphonse Gaulin, avocat, de Woonsocket, J. H. Guillet, avocat, de Lowell; H. A. Dubuque, avocat, de Fall River; Dr J. P. McIntosh, North Grosvenor Dale, Conn; Dr L. A. Daudelin, de Worcester; H. L. Bellisle, professeur au High School, de Lawrence; J. L. Chalifoux et Auguste H. Jean, de Lowell.

Des lettres d'adhésion ont été reçus de l'Hon Aram Pothier et de M. Alexandre Bellisle, de Woonsocket; Dr E. C. Tremblay, Manchester Major Malet, Washington, D.C; E P Dubois, Worcester; D. L. O Morasse, Putnam, Conn; Rév F. X. Chagnon, curé de Champlain, N. Y.; J. A. Smith, de l'Avenir National de Manchester; Alfred Bonneau, éditeur propriétaire de la Justice, de Biddeford, Me; Ludger J. Renouf, de Biddeford; Edmond de Nevers, Paris, France; F. X. Belleau, de Lewiston.

Les membres présents ont pris le diner au Parker House et ont ensuite tenu leur assemblée.

Ils ont délibéré sur les statuts et les règlements de la société, tels que rédigés par une commission nommée à l'assemblée du 31 mai, et ils ont ensuite procédé à l'élection des dignitaires et du bureau de la société.

M. J. H. Guillet a été élu président; P. A. Primeau de Cripple Creek Col., vice président; M. A. Gaulin, secrétaire; J. A. Favreau, assistant secrétaire; M. le Dr Omer La Rue, trésorier.

MM. E. H. Tardival, H. A. Dubuque, Auguste H. Jean et M. le Dr Charles J. Leclair ont été élus membre du conseil de la société dont font aussi partie les officiers.

La constitution et les règlements ont été adoptés après que quelques amendements y eussent été apportés.

Le bureau de direction s'est réuni après l'assemblée et il a été décidé de prendre immédiatement les mesures nécessaires pour faire incorporer la société.

M. P. A. Primeau de Cripple Creek a payé sa contribution pour devenir membre à vie.

Si vous avez un poêle à faire réparer, allez trouver M. A. Denis, 95 rue Market.

Putnam & Son

Il y a de Notables

Changements dans les Vêtements pour Garçons cette saison et les idées nouvelles rendent notre exhibition d'Habits de Garçons particulièrement frappante.

Les nouveaux Habits sont ici pour toute la génération plus jeune et le stock représente parfaitement ce qu'on peut avoir de mieux dans les Vêtements pour Garçons.

Habits Juveniles, $1.19 à $7.95
Collets étroits ou marins, vestes à simples ou doubles revers. Points, 3 à 9 ans.

Habits à Doubles Revers, $1.19 à $7.95
Gilets à revers unis ou en soie, culottes. Points, 8 à 16 ans.

Habits Sack à Simples Revers $2.98 à $8.98
Revers unis ou en soie, vestes à simples ou doubles revers, culottes. Points, 10 à 16 ans.

Habits Sack a Simples Revers $3.75 à $15.95
Vestes à simples ou doubles revers pantalons. Points, 15 à 19 ans.

Habits Sack a Doubles Revers $5.75 à $16.45
Revers unis ou en soie, vestes à simples ou doubles revers, pantalons. Points, 15 à 19 ans.

Nouvelles Casquettes Golf, 12½
Nouvelles Casquettes Yacht Allemandes à
Nouveaux Tams d'Automne, 44c

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

Pour la buanderie canadienne on désire vous demander votre lavage avant les derniers jours de la semaine, vu la grande quantité d'ouvrage. Laissez vos ordres aux bureaux suivants: M. Parant, 557 rue Middlesex; W. Jean, 369 rue Moody; Buanderie, 245 rue Market.
W. JEAN, Prop.

Goyette, peinture voitures et enseignes, 289 rue Thorndike.

Avez-vous une glacière qui a besoin d'être réparée? Allez voir M. Arthur Denis, 95 rue Market

On demande.—Une jeune fille dans une maison de pension pour aider au ménage. S'adresser à Mme A. Bellemare, 443 rue Moody. 9s.

Emploi demande—Un homme de plusieurs années d'expérience dans le commerce, accepterait une position quelconque. Bonnes références, parle les deux langues. Adresser J. N. C., 71 rue Cabot. 6s

Maison de pension. Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 334 rue Moody.

On demande—Immédiatement un homme de 5 à 6 ans au moins d'expérience dans la pharmacie. Diplômé ou non diplômé. Doit être sobre et honnête d'abord et capable de conduire une pharmacie dans tous ses détails. Bon salaire. Personne ne doit faire application à moins d'être muni des meilleures recommandations. Adressez-vous en personne au Dr Chas. E. Chagnon, Arctic, R. I. Pas de correspondance. jno

On demande des couturières et couturiers presseurs, s'adresser à V. Maret, rue Cheever, coin de rue Coolidge. jno

A. G. POLLARD & CIE.

VENANT D'ETRE RECU DES MANUFACTURES
Notre Premier Lot de
"FLANELETTE" OUTING
EN COUPONS.

UN LOT de grands coupons de 5 à 15 verges, bonne qualité pour Chemises, Jupons, Robes de Nuit, &c., valant 8c

Pour **5c** la verge

Et pour 6¼c la verge, nous en faisons une spécialité, donnant des meilleures qualités de Flanelette "Swiss" et "Empire" en couleurs pâles et foncées et aussi en Flanelette unie, rose ou bleue pâle, valant toutes de 10c à 12½c

Pour **6¼c** la verge.

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CIE., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mardi 5 Sept. 1899

Le gouvernement de la Nouvelle-Zélande a décidé hier de se joindre au Canada pour la construction d'un câble à travers le Pacifique.

La statue de Lesseps, destinée à orner l'entrée du canal de Suez, est en route pour Port Saïd. La France prendra part officiellement à l'inauguration.

Depuis 1866 les Etats-Unis ont payé en pensions la somme énorme de $2,389,910,074.74.

Il n'y a pas un seul autre pays dans tout l'univers qui puisse exhiber un tel record.

Salomon a dit qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil. Que dirait-il donc s'il venait faire un tour aux Etats-Unis, où le gouvernement est appelé chaque année à patenter vingt mille inventions nouvelles?

Sur l'avis de ses médecins, le général Otis ne lit pas les critiques publiées contre lui par la presse américaine.

Cela importe peu, toutefois, si le Président McKinley en prend connaissance.

On présente à Boireau une centenaire.

Il se souvient du madrigal classique, et, toujours galant, au risque de forcer la note, il dit en s'inclinant avec un sourire aimable.

—Vous n'avez pas cent ans, madame, mais cinq fois vingt ans!

M. Péruchet, de retour de la campagne où il est allé passer son dimanche, aborde près de la gare un de ses amis.

—Vous me voyez tout bouleversé, lui dit-il; ma maison de campagne a été visitée par des cambrioleurs. Ils ont tout enlevé, tout, sauf....

—Quoi donc?

—Les hypothèques.

Une dépêche de Washington, dit:

"Le Président McKinley songe à proclamer l'indépendance de Cuba. Il est en parfait accord, sur ce point, avec son nouveau secrétaire de la guerre, M. Root."

La proclamation serait d'abord placardée dans les principales villes de Cuba. Elle apprendra aux Cubains, paraît-il, que le recensement sera le premier pas vers leur indépendance, et qu'après le recensement auront lieu les élections dans les provinces, en même temps que la fondation de gouvernements locaux.

Ceux qui ont l'intention de servir en qualité de recenseurs, l'an prochain, feront bien d'écrire immédiatement à l'Hon. M. Merriam, directeur du recensement décennal à Washington.

Pour être éligible à ces fonctions, il faut savoir lire, écrire et compter passablement. Il est aussi de haute importance que les aspirants soient recommandés à M. Merriam par un sénateur fédéral ou par un congressman.

Inutile d'écrire si l'on ne possède pas les capacités requises.

Durant le séjour récent de l'empereur Guillaume à Kiel, quatre Américaines, quatre féministes—espèce terrible s'il en fut—se rendirent à bord du yacht impérial et plaidèrent, devant le souverain, la cause des femmes allemandes.

Les femmes, répondit Guillaume, feraient mieux de s'occuper des quatre K. C'est l'avis de l'impératrice, et c'est le bon.

Les quatre K, en allemand, sont Kinder, Küche, Kirche et Kleider. Les enfants, la cuisine, l'église et les vêtements.

Qui ose dire encore que la civilisation ne fait pas de grands progrès aux Philippines?

On vient d'y transporter des appareils électriques d'une grande puissance qui éclaireront les tranchées et les sites environnants de manière à rendre plus difficiles les attaques nocturnes.

De la lumière! On va aussi se servir là-bas du télégraphe sans fils.

Si les Philippins ne sont pas contents c'est qu'ils ne sont pas raisonnables.

Les Chances de Bryan

L'unanimité de la récente convention démocratique de l'Ohio à exprimer sa confiance en W. J. Bryan, le champion de l'argentisme en 1896, et à lui assurer le support des démocrates de cet état dans la prochaine convention nationale, perd beaucoup de son importance quand l'on apprend, aussitôt après, que le candidat qu'elle a choisi pour gouverneur, John R. McLean, est un partisan de l'or et deviendra, s'il est élu, un adversaire des plus sérieux pour le colonel Bryan en 1900.

Les chances de ce dernier à la nomination présidentielle sont loin d'être fameuses, s'il faut en juger par les antécédents enregistrés dans l'histoire politique de ce pays. De fait, si l'histoire se répète—comme cela arrive généralement, dit on—elles ne valent rien du tout.

On le reconnaît bien aujourd'hui par toute l'Union comme le centre de l'espoir démocratique, mais Tilden en 1880, et Blaine en 1888, qu'on reconnaissait aussi comme les candidats favoris en dépit d'une défaite antérieure, dans l'un et l'autre cas, et qui étaient plus forts que Bryan ne l'est aujourd'hui devant l'électorat, n'ont pas été remis en nomination; ils n'ont pas même obtenu la troisième place dans aucun des ballottages.

De même Fremont, qui avait fait une lutte aussi vaillante que désespérée pour la présidence en 1856, n'a pas reçu un seul vote dans la convention de 1860 qui se prononça en faveur de Lincoln, l'inconnu de la veille.

Van Buren, défait en 1840, ne put obtenir la nomination en 1844 et organisa le mouvement qui devait défaire Cass en 1848. Ce dernier ne put, à son tour, ravoir la nomination en 1852, bien qu'il gagnât graduellement des votes jusqu'au 35e ballottage quand il en obtint 131; Pierce remporta le prix convoité au 49e ballottage, bien que son nom ne fût soumis à la convention qu'au 32e.

Tilden avait bien reçu plus de cinquante pour cent du vote populaire en 1876, cependant il fut défait par le général Hancock en 1880.

En face de tels précédents, il n'y a rien de surprenant à ce que les amis de Bryan tentent d'abolir la coutume depuis si longtemps établie qui exige que le candidat choisi remporte les votes des deux tiers des délégués.

On pourrait donc prédire dès aujourd'hui que Bryan ne sera pas la victime que les démocrates offriront à l'électorat en 1900.

La Langue Francaise

Notre vaillant confrère de Weymouth Bridge, N. E., *L'Evangéline*, répond ainsi à un journal anglais de Yarmouth qui suggère l'abandonnement de la langue française au profit de l'anglais:

Le *Yarmouth Times*, un petit journal francophobe et qui se paye de notre peau autant que son appétit le lui permet, prétend qu'il n'y aurait pas grand mal si tous les Canadiens (et Acadiens sans doute) cessaient de parler le français pour se servir de l'anglais que quelques millions de gens parviennent à gazouiller (??) sans grand inconvénient.

A cela nous répondons que ça ferait tout à fait le compte des rétrogrades et des imbéciles parmi lesquels nous ferons au jeune rédacteur l'honneur de le compter. Ses vœux de voir la langue française disparaître de la terre d'Amérique sont futiles, et les craintes de certains dans ce sens, sont sans fondement.

La langue française ne disparaîtra pas plus d'Amérique qu'elle ne le fera d'Europe et tous les efforts de millions de petites nullités comme le rédacteur du "Times" ne parviendront à faire que la langue française soit moins claire, moins harmonieuse, moins classique, la déposition du trésor des langues anciennes et la pierre de touche des mots nouveaux de la linguistique moderne.

L'homme du "Times" ne sait pas cela, aussi quelles sottises il dit. Combien il a besoin de savoir un peu de français pour se dépêtrer du ridicule dans lequel il se démène en écrivant des noms français très simples et en se servant de citations françaises passées dans sa langue et qu'il prend pour du turc.

Le français disparaître! Yarmouth disparaîtra plus tôt. Il y a cent ans quelle langue parlait-on à Yarmouth? Le français. Où était l'Anglais? Il attendait qu'on eût aplani la route pour qu'il vînt. Nous sommes chez nous ici, que le Yarmouth Times se le tienne pour dit, et nous enserrons sa ville natale de droite et de gauche et au lieu de diminuer nous centuplons.

Il serait fort disposé, il va sans dire, à confisquer nos terres, à nous exiler de nouveau, à nous martyriser, du moins, il nous arrachera notre langue française par tous les moyens en son pouvoir.

Aujourd'hui on n'oserait pas faire couler notre sang comme celui de nos frères de 1755, mais s'il était permis de nous anéantir par d'autres moyens, vous pouvez être sûrs qu'on ne se ferait guère faute de s'en servir.

Or, ceux qui n'ont pas réussi à compléter notre ruine par le fer, le feu, l'eau et la faim, ne viendront pas à bout de cette ruine par la misérable plume aux doigts de leurs petits-fils.

Leur progrès dans ce sens, le voilà: nous sommes *trois millions* de Français aujourd'hui au Canada et en Amérique à parler la langue de nos aïeux; étions-nous 300,000 à l'époque des horreurs de Grand-Pré?

Si vous ne vous hâtez d'étouffer toute cette graine de Français, dans cent ans nous serons *quinze millions* et alors l'océan sera trop petit pour contenir tout notre sang.

Une Rectification

Nous remarquons qu'il se fait dans la presse du pays une vive discussion sur la question de savoir si le colonel Guild a combattu la nomination de James A. Fox pour le Congrès et appuyé celle de John F. Andrew.

Les journaux qui sont en faveur du speaker Bates pour le poste de lieutenant gouverneur, soutiennent l'affirmative dans cette discussion, tandis que les partisans du colonel Guild le défendent avec énergie de cette imputation.

Dans l'intérêt de la vérité, nous désirons rappeler que ce fut Sherman Hoar qui fut l'adversaire de M. Fox et non pas M. John F. Andrew.

La discussion ne nous paraît pas assez importante pour rechercher quelle a été l'attitude du colonel Guild dans cette campagne, mais s'il a eu assez d'indépendance et de civisme pour appuyer Sherman Hoar, cela mérite d'être considéré comme un des actes les plus honorables de sa toute carrière politique.—*Boston Herald.*

PILULES ROUGES
Marque de Fabrique
DU DR. CODERRE
POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES
Prix 50 cents. Six boites $2.50.
COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE
MONTREAL (CANADA)

Voyez à ce que les mots (**Pilules Rouges du Dr Coderre pour les femmes pales et faibles**) soient sur chaque boîte comme plus haut. Nous avons des imitateurs partout, et il en arrive tous les jours; c'est vrai qu'ils ne durent pas longtemps, car leurs remèdes ne sont pas bons. Ces imitations, qui malheureusement sont très souvent dangereuses, sont mises sur le marché par des gens qui ne connaissent absolument rien de la médecine. Les uns sont des journalistes, des vétérinaires, et des anciens vendeurs de boissons, commis-voyageurs, etc., etc.

Leur but est de profiter de la grande vogue des Pilules Rouges du Dr Coderre, ils cherchent à nous imiter autant que possible, afin de vous faire croire que leurs remèdes sont aussi bons que les Pilules Rouges du Dr Coderre.

DEFIEZ-VOUS, Mesdames, avant de vous risquer, demandez des informations sur les propriétaires de ces nouveaux remèdes. Vous verrez que nous avons raison de vous mettre en garde. D'ailleurs, nous vous connaissons assez intelligentes pour ne pas vous laisser tromper. Les **Pilules Rouges du Dr Coderre** ont fait leur preuve, comme vous le voyez par les milliers de bons certificats qui sont publiés continuellement sur les journaux.

Nous attirons aussi votre attention sur les Pilules Rouges que l'on vous offre au prix de 25c. la boîte, à la douzaine de pilules et au cent; ces pilules sont offertes par des marchands qui vous disent qu'elles sont aussi bonnes que les Pilules rouges du Dr Coderre. Soyez courageuse, lorsque l'on veut abuser ainsi de votre confiance, allez ailleurs, chez le marchand honnête qui vous donnera toujours ce que vous demanderez. Les marchands honnêtes ne tiennent pas d'imitations, et méritent d'être encouragés.

Les Pilules Rouges du Dr Coderre sont toujours vendues en boîte de 50 pilules, jamais autrement.

Souvenez-vous aussi que nous avons à votre disposition nos Médecins que vous pouvez consulter absolument pour rien, soit par lettre, soit en venant les voir à leurs salons de consultations, ou No. 274 de la rue St-Denis, Montreal.

Adressez toutes vos lettres:

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE
DEPARTEMENT MEDICAL. MONTREAL.

SEMENCES
Pour Fleurs et Végétaux
Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

De Bons Conseils
Pour les Canadiens!

Si vous avez besoin de quelque chose
Annoncez dans l'Etoile.
Si vous avez perdu quelque chose,
Annoncez dans l'Etoile.
Si vous ne faites pas assez d'affaires,
Annoncez dans l'Etoile.
Si vous voulez agrandir votre commerce,
Annoncez dans l'Etoile.
Si vous aimez un bon journal,
Lisez l'Etoile.
Si vous aimez que le journal devienne de plus en plus intéressant,
Lisez l'Etoile.
Si vous avez des impressions à faire faire,
Venez à l'Etoile.
Nos prix sont les plus bas pour ouvrage de première classe.

LEPINE & CIE.,
Editeurs-Propriétaires,
67 rue Market, Lowell, Mass.

HARRISON'S
Anti-Rust Paint
Est spécialement adaptée pour les toits en Fer-blanc.
C. B. Coburn & Co.,
68 rue Market.
Commis Canadiens: — Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

PILULES NERVITA Rendent la VITALITE et la VIGUEUR PERDUE. Guérissent l'impuissance, les émissions nocturnes et toutes les maladies de langueur, tous les effets de l'abus personnel, excès ou indiscrétions. Un TONIQUE POUR LES NERFS ET POUR PURIFIER LE SANG. Elles rendent le vermeil aux joues pâles et ramènent la vivacité de la jeunesse. Par la malle 50c la boîte, 6 boîtes pour $2.50, AVEC GARANTIE ECRITE DE GUERIR OU DE REMBOURSER L'ARGENT. Demandez une circulaire.
Adressez
NERVITA MEDICAL CO.,
Rues Clinton et Jackson, Chicago, Ill.
En vente chez Ellingwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

Duval's Cash Market
L'endroit où vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves, Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison.
Tout ordre promptement livré à domicile.
Nos prix sont toujours des plus modérés.
E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack.

Dr Samuel Patenaude,
Bureau et Résidence,
No. 663 RUE MERRIMACK,
Coin de la rue Cabot.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H.
Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal et changez à Nashua Junction.
Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.
M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quand ils iront à Nashua. Il les servira là-bas aussi bien qu'il les servait ici.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

ASSURANCES
De toute Description.
Fred. C. Church,
AUTREFOIS
H. C. Church & Son.
53 rue Central, Central Block.

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints, nettoyés et remis à neuf.

10 Décès Chaque Jour.

Soit plus de 30,000 par année, tel fut le rapport du Bureau de Santé du Massachusetts pour 1895 des décès causés par le Choléra Infantum et autres troubles des Intestins.

Le Meilleur remède pour guérir ces maladies est
Dr. Seth Arnold's Balsam
Vendu par tous les Droguistes

LOWELL
Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. A. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

Pour $1.00 par Mois
Nous épongeons, réparons et pressons un habit, ou un pardessus et des pantalons chaque semaine, allant les chercher et livrer à votre bureau ou résidence en ville ou dans les faubourgs, gratuitement.
PASSANTS—Habits pressés pendant que vous attendez.
Si on le désire, on va les chercher et les livrer aux hôtels et gares.
Mesdames!— Nous bordons, épongeons et pressons les jupes. Nous réparons les manches et changeons les vêtements à la mode actuelle.
Toutes sortes de Réparations, Nettoyages et Teintures.
Habits et pantalons faits sur commande avec une réduction de 10 à 20 par cent d'ici au 15 septembre. Venez voir, nous sommes sérieux.
V. A. MARET, coin des rues Coolidge et Cheever

Prix de la Guerre.
Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.—Téléph 1.

DR G. C. BATES,
Dentiste.
Coin des rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Louis Alexander,
TAILLEUR POUR DAMES
65 rue Central.
Autrefois de la 5ème Avenue, New York, est un coupeur pratique de première classe et de longue expérience pour des coupes de choix.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire et il vous invite à venir le voir et à revenir.
Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Charbon!
Charbon!
Charbon!
Bon Marche,
Wm. KITTREDGE CO
Bureau: rue Middle,
Cour: au pied de la rue Pond
Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin en Balles, &c. Téléphone 114-2.

POUR UNE SEMAINE
Nous vendrons les nouveaux Pianos Droits argent comptant, pour les clore.
Un Piano de $250 pour $150.
Un Piano de $275 pour $185.
Un Piano de $300 pour $215.
Un Piano de $400 pour $325.
Ce sont de beaux pianos neufs à moins que le prix du gros.
Chambre 5, No. 15 rue Palmer.
Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride.
J. A. GREEN, Agent.

Lakeview Park
Lieu de rendez-vous des familles, le jour
Quilles, Danse, Chaloupes, Peche, Carousel, Balançoires
Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.
MOUNTAIN ROCK ZOO
Commodités non égalées pour Diners Privés dans le Pavillon, conduit par la D. L. PAGE CO.

Theatre Lakeview
James Gilbert, Gérant pour Grant & Flynn
SEMAINE DU 4 SEPT.
Ida Marie Rogers,
La Favorite de Lowell comme
KITTY STARLIGHT
Dans la comédie de Grant & Flynn
The Dazzler.

Orchestre	20c
Parquet	10c
Balcon	5c

Passage 5 cents.

Music Hall.
SEPT. 7—8—9.
Grande Renaissance du beau drame Américain si renommé et toujours populaire
BLUE JEANS
Par JOSEPH ARTHUR.
La seule compagnie qui représente cette belle pièce.
VOYEZ: La scène du moulin à scie. La Barbecue, L'Arbre de Noël et Santa Claus, La Rising Sun Roarers Band.
Entendez la Quatuor Blue Jeans, Remarquez l'Orchestre Blue Jeans,
PRIX: 10c, 15c, 20c, 25c, 35c, 50c.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez
J. D. GRANT
64 RUE MERRIMACK
Joncs de Mariage,
Joncs de Fiançaille,
Chaînes et Loquet de Montres.

Servez-vous du TELEPHONE et épargnez Temps Trouble Démarches et Argent
Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute
... ESSAYEZ-LE ...
Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.
TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.
New England Telephone and Telegraph Co.

Stock Attrayant
— POUR —
Faiseurs d'Argent Intelligents
Qui ont des Fonds à Placer
Nous pouvons vous donner quelques informations secrètes sur un stock qui est basé sur une entreprise manufacturière solide, à profits immenses et sûre d'augmentation. Ce stock est très désirable qu'on le conserve en vue d'une hausse ou pour retirer de jolis dividendes.
On peut en avoir un petit montant à des chiffres attrayants.
Si vous cherchez un placement de première classe, ou si vous voulez doubler ou tripler votre argent dans peu de semaines, envoyez un timbre-poste de 2c pour détails complets.
ADRESSEZ
Strathmore Automobile Co.,
ALBION BUILDING,
Boston, Mass.

Le plus vous prenez d'imitations des Préparations Françaises du Dr Péan, le plus vous retardez votre guerison.

Feuilleton de L'Etoile. No 117

Bras-D'Acier

PAR
ALFRED DE BREHAT.

QUATRIEME PARTIE.

—Cette crainte, répéta tristement l'Espagnole, Dieu m'est témoin, Berthe, que sans mon pauvre enfant la mort serait mon plus ardent désir.

—Vous voulez mourir!

—Je ne veux plus vivre; je ne m'en sens ni la force ni le courage.

—Pauvre Rosina, dit Berthe en lui serrant la main, vous aimez toujours don Pablo?

—Oui, Berthe; mais ce n'est plus comme autrefois. Je n'ai de force désormais ni pour aimer ni pour haïr, et je ne sais si son amour même me donnera le courage de vivre. Comme le voyageur fatigué de la route aspire au repos du sommeil, moi, j'aspire au repos de la tombe. J'ai si bien abandonné tout espoir de bonheur en ce monde, que je ne puis désormais rien espérer, ni même rien désirer. Oh! tenez, je voudrais être morte avec Loïc!

—Vous commenciez peut-être à l'aimer? dit Berthe.

—Je ne crois pas. S'il avait vécu, il me semble que je n'aurais jamais eu pour lui que l'affection d'une sœur, et maintenant, pourtant, maintenant qu'il est mort, j'y pense à chaque instant. Comme il m'aimait, le pauvre Loïc! Tenez, Berthe, c'est à lui que je dois de m'être résignée et de voir votre bonheur sans amertume et sans envie. Le dévouement et l'abnégation de Loïc m'ont fait rougir de mon amour égoïste. Oh! si un autre avait pu m'aimer ainsi!

Elle s'arrêta brusquement et cacha sa tête dans les bras de Berthe, qui l'embrassa en pleurant.

Deux heures après, les mineurs arrivèrent au milieu des tentes établies aux environs de San-Francisco. Elles formaient une sorte de faubourg. De tous côtés, ils apercevaient des gens se hâtant de se diriger vers les placeres qu'eux-mêmes venaient de quitter.

Il fut décidé qu'on descendrait au même hôtel. Vandeilles et Benito seuls élevèrent quelques objections à cet arrangement, mais Craddle fit observer qu'il fallait bien se trouver réunis pour une foule de petites choses qui restaient encore à régler. Cet avis l'emporta, et les mineurs descendirent à l'hôtel Graham.

Ils dînèrent ensemble pour la dernière fois. Le repas fut triste, malgré quelques éclats de bruyante gaieté de la part de Craddle et de Bucolick, qui avaient bu un peu plus que de raison.

A la fin du dîner, Craddle proposa de porter un toast à Bras d'Acier, l'organisateur, le chef et le sauveur de l'expédition.

Cette proposition fut accueillie avec enthousiasme.

Pablo imposa silence à ses compagnons par un geste grave et solennel.

—Non, mes amis, leur dit-il; avant de me remercier, nous avons tous un devoir plus sacré à remplir. Buvons à la mémoire des amis que nous avons perdus; à Mundiaz, à José, à Ribonneau. Buvons surtout à celui qui a sacrifié sa vie pour sauver la nôtre, à Loïc Kermainguy.

A ces mots, prononcés d'une voix émue, chacun leva son verre et le heurta contre celui de son voisin. Un morne silence régna pendant quelque temps dans l'appartement. Les paroles de Bras d'Acier venaient de réveiller de tristes et cruels souvenirs.

Au milieu des dangers sans cesse renaissants qu'ils affrontaient chaque jour, et des fatigues qui les accablaient, les mineurs avaient à peine eu le temps de songer à leurs compagnons qui étaient morts durant le voyage. Maintenant qu'ils se voyaient tranquilles et en sûreté, ils pouvaient enfin détourner leur attention eux-mêmes et donner une larme aux amis qu'ils ne devaient plus revoir.

Les hommes repoussèrent loin d'eux la bouteille qu'ils commençaient à utiliser un peu trop: les femmes se mirent à pleurer.

Bras d'Acier profita de ce moment d'émotion où les cœurs attendris devaient être moins égoïstes et plus disposés à la conciliation, pour parler du partage des trésors recueillis et de la portion réservée à la famille des morts.

On demanda des balances, puis on ferma soigneusement la porte, et les ceintures remplies d'or furent placées sur la table, après que chacun eut visité l'amorce de ses pistolets et de son revolver.

Ainsi qu'on l'a vu dans un autre chapitre, la part de Vandeilles montait à 230 livres d'or, c'est-à-dire à près de 300,000 chacun des autres mineurs avait 32 livres, environ 41,300 francs.

En outre, déduction faite de la part de Loïc, que les Indiens avaient enlevée au petit Breton, il restait encore à distribuer: 1o une somme de 23,000 francs destinée aux héritiers de José et de Mundiaz, en supposant que ce dernier en eût laissé; 2o deux parts de 32 livres chacune devenues libres par la mort du Domingo et de Ribonneau.

—Avant tout, dit Bras d'Acier, il convient de retirer de ceci les 2,300 dollars destinés au fils de José. Je me charge de les lui faire parvenir. Quant à la même somme revenant aux héritiers de Mundiaz, on la versera entre les mains du consul mexicain, qui se chargea de faire les recherches nécessaires. Dans le cas où l'on ne pourrait retrouver la famille de Mundiaz, ces 2,300 dollars seront employés en bonnes œuvres et en messes pour lui et pour José. Ribonneau n'ayant pas laissé d'héritiers, il nous restera sa part et celle de Domingo, soit 82,000 francs.

—A partager entre nous, dirent Craddle et Benito.

A Continuer.

Avis Important.

Je désire annoncer à toutes mes pratiques et au public en général qu'à partir de lundi matin, le 4 septembre, je serai au service de M. J. T. Fontaine, artiste photographe de la rue Merrimack, et j'espère que tous ceux qui ont voulu m'encourager au Crown Studio, pendant les quatre dernières années, voudront bien me continuer leur bienveillant patronage. Comme toujours, je ferai tout en mon possible pour donner pleine et entière satisfaction.

A. DRAINVILLE.

Vous les aurez.

On vous servira les Essences Impériales, si vous les demandez, et la raison pour laquelle vous devriez les demander c'est qu'elles sont supérieures à toutes les autres pour faire la crème à la glace, les pâtisseries, etc. Elles sont pures, concentrées, et préparées au moyen des meilleurs procédés, avec des ingrédients supérieurs, par des chimistes expérimentés, à la Lowell Pharmacy. Les bouteilles sont grandes, paraissent bien, et l'étiquette "Impérial Brand" est collée autour du goulot. Demandez les Essences Impériales à votre épicier qui vous les vendra au prix de 10 la bouteille.

Réalisant qu'un poêle

Est l'article le plus important dans l'ameublement d'une maison, nous avons fait des poêles une spécialité et non une ligne secondaire.

Réalisant qu'un poêle plaît tous les jours et déplaît tous les jours, nous avons concentré nos meilleurs efforts, toute la connaissance acquise par des années d'expérience, d'observations et d'études, à avoir le meilleur poêle. Et nous croyons honnêtement et pouvons vous démontrer clairement que le "Century Grand Range" est en avant de tous les autres pour la qualité, le style, le fini et les améliorations. Beaucoup de gens ont regretté de ne pas l'avoir vu avant d'acheter. Ne faites pas la même erreur. Venez le voir avant d'acheter. Le magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Allez-vous nu-tête?

Non, n'est-ce pas? M. Joseph Delorme, qui vient de déménager son atelier au No 261 rue Middlesex, près de la rue Central, vous fera un chapeau sur commande ou vous vendra un chapeau tout fait qu'il ajustera à votre tête à meilleur marché que partout ailleurs. Il nettoie gratis durant un an chaque chapeau qu'il vend. N'oubliez pas l'endroit, 261 rue Middlesex. 30s

Fontaine's Studio

Tel est le nom de l'atelier photographique le plus populaire en ville. M. J. T. Fontaine, 475 rue Merrimack, pour se rendre aux demandes toujours croissantes de sa nombreuse clientèle et donner la meilleure satisfaction à tout le monde, vient d'engager M. J. Champlin, récemment de Paris, où il a passé quatre années à la Galerie Royale, et qui a 23 ans années d'expérience pratique. Il s'est aussi assuré les services de M. A. Drainville, qui a passé quatre années au Crown Studio. Inutile d'ajouter que le public a la plus grande garantie de satisfaction dans toutes les commandes artistiques.

M. Fontaine est maintenant prêt à exécuter toutes sortes d'ouvrages d'art pour plaire à tous les goûts et satisfaire les plus difficiles; les couleurs sont garanties de ne pas changer. Une visite est sollicitée.

ENFIN RECUS—100 exemplaires du magnifique roman BRAS D'ACIER, publié actuellement comme feuilleton de L'ETOILE. Hâtez-vous de vous le procurer à la Librairie Canadienne Française, 520 rue Merrimack. Aussi reçues, les Litanies du Sacré-Cœur de Jésus, pour le triduum qui aura lieu la semaine prochaine 5s

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

Nouvelles du Canada

MONTREAL.

La Journee d'Hier

—La Fête du Travail a été célébrée ici, hier, d'une manière grandiose.

Tous les grands journaux avaient suspendu leur publication. Plus de trente mille ouvriers, membres de l'Union, ont pris part à la parade qui a obtenu un succès sans précédent.

M. P. C. Chatel, secrétaire du comité général de la démonstration, a demeuré plusieurs années aux Etats-Unis. Il a même publié un fameux journal à Marlboro, Mass.: *Le Râteau.*

Inutile d'ajouter que ça n'a pas gratté, hier.

Pas de chance.

—Un homme peu chanceux, qui regrettera probablement son incartade, c'est Napoléon Meunier, accusé d'avoir, il y a quelques jours, en compagnie de plusieurs autres, assailli M. Ephrem Lambert, un officier du revenu, à l'angle des rues Ste Catherine et St Laurent.

Meunier a eu maille à partir depuis quelques années avec la justice. Condamné plusieurs fois à l'amende ou à la prison pour infraction à la loi des licences, il avait toujours su s'arranger de telle façon que la sentence de la Cour était généralement suspendue.

Or, son étourderie de ces jours derniers lui a attiré le courroux du gouvernement qui a enjoint aux autorités locales de mettre en vigueur la dernière sentence prononcée en 1898 contre le prévenu. Comme ce dernier n'a pu payer les $50 d'amende que lui a imposée la cour, il a été conduit à la prison où il sera détenu pendant trois mois, à moins qu'il ne paie l'amende ci-dessus mentionnée.

On dit que c'est l'intention du gouvernement de mettre en force toutes les sentences prononcées contre Meunier.

Voilà comment Meunier se repentira longtemps de s'être attaqué à un officier du revenu.

HULL

Presque un Meurtre.

—L'individu si cruellement battu l'autre nuit ici, s'appelle Read, et non pas Ryan. Sa famille habite Chelsea.

Il pensionne chez M. Hébert, près des scieries Gilmour, à Hull, depuis quatre ans. Il a eu la mâchoire cassée et s'il ne meurt pas du tétanos il perdra probablement un œil, ayant reçu une profonde coupure à cet organe.

Il a dû se rendre, le soir, à l'hôpital, après avoir saigné toute la journée.

Il est très faible. Il ne s'explique pas encore le motif qui a pu faire agir son agresseur. Ce dernier est connu, le policeman Rajotte l'ayant rencontré vers l'heure à laquelle l'attentat a été commis. La mère du brutal jeune homme est allée implorer la victime de son fils de ne pas sévir contre ce dernier et qu'elle paierait tous les frais. Le pauvre homme s'est laissé, paraît-il, toucher et il n'a encore pris aucune action. L'agresseur est un tout jeune homme et bien connu à Hull. Le mobile de son acte reste un mystère.

ST ALEXIS DES MONTS

Noces d'Or.

—Notre population vient d'être témoin d'une très jolie fête à l'occasion du 50ème anniversaire de mariage de M. et Mme François Soucy.

Après avoir renouvelé leur mariage à la grand'messe, les époux se promenèrent, accompagnés de leurs enfants, tous en voiture; en passant devant la résidence de M. Léonard Lafrenière, un magnifique bouquet fut présenté à la mariée. Un somptueux dîner fut ensuite offert à la famille, à la résidence de M. J. Soucy, où étaient aussi réunis un grand nombre d'invités. Tous deux sont âgés de 72 ans.

M. François Soucy est né à Ste Ursule de Germain Soucy et de Marie Béland.

Mme Soucy naquit à St Léon et est la fille de Basile Racine et de Josette Paquin. Ils se sont mariés à Ste Ursule, dans la première chapelle, et devant le premier curé. Ils ont été les premiers colons de St Alexis.

NICOLET

Attaque Nocturne

—Les attaques nocturnes deviennent de plus en plus fréquentes ici et dans les environs depuis quelque temps, et, pour peu que cela continue, il deviendra bon de ne pas s'aventurer au loin sans s'armer jusqu'aux dents.

Après vous avoir signalé, il y a quelques jours, l'attentat, heureusement avorté, dont a été victime le docteur H. Trudel, de St Grégoire, Qué, nous avons à enregistrer une autre attaque analogue qui a eu lieu durant la nuit et dont MM. Arthur Duval et Wilfred Métivier, tous deux de cette ville, ont été les victimes.

Ces deux messieurs s'en revenaient de St Grégoire dans une voiture "express" traînée par une paire de bons chevaux, lorsque, rendue vers le milieu du bois des "Quarante Arpents," à un demi mille de la ville, deux bandits s'élancèrent vers la voiture, dans l'intention de saisir les chevaux à la bride, mais M. Duval, qui ne perdit pas son sang-froid, fut assez prompt à exhiber aux yeux des brigands, un pistolet, calibre 32, dont il déchargea un coup en l'air, tandis que son compagnon, M. Métivier, fouettait les chevaux, qui prirent la course avant que les deux malfaiteurs eurent le temps de mettre leur noir dessein à exécution.

Ces deux maraudeurs ont été vus près de la ville. Un parti d'hommes de bonne volonté s'est organisé afin de leur donner la chasse.

UXBRIDGE ONT.

Tue par un Kissing Bug

—M. George Stevenson, de cette localité, vient de perdre son petit garçon, Roy Stevenson, âgé de 4 ans. L'enfant a été piqué à la jambe par un "Kissing bug", et il est mort empoisonné par la piqûre du dangereux insecte. C'est en vain que le Dr McDermott a prodigué ses soins à la victime. Le poison était inoculé. L'enfant est mort hier dans la nuit, après avoir été piqué, jeudi dernier.

MATANE

Un Duc a Cuir

—M. Charest, huissier, de Matane, muni d'un mandat d'arrestation, a cerné la maison de M. Talbot, de la Rivière Blanche, pour opérer l'arrestation d'un charlatan nommé James Herley, fuyant la justice depuis quatre ans. Le fugitif a fait ses exploits à Matane. Hier matin, il a réussi à tromper la surveillance de l'huissier, et a pris la clef des champs. Le magistrat Caron a mis la police à ses trousses.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.
Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tel. 676-3.

LANTERNES
50c.
W. T. S. BARTLETT,
653 - 659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
Ph. Ayotte, Commis Canadien.

J. B. SIDLEY & BROS,
Bière P. B. de Van Nostrand stibière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 589 rue Essex, Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.
Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
602 RUE MIDDLESEX.
91 RUE ARCH.
Ce monsieur a les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements, aussi bel voitures roulant sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.
Le public canadien voudra bien donner encouragement à ce compatriote.
Spécialité sur embaumage.

Ouverture des Classes!
Nous avons un assortiment complet de Cahiers de Composition, Crayons, Plumes, etc.
Papeterie de tous genres, les plus bas prix de la ville pour la meilleure qualité.

Pharmacie Lafayette
Coin des rues Ford et Aiken
Pres du Pont neuf,
N. B.—Prescriptions rempli avec soin. N'oubliez pas notre fameux "Soda à la Crème."

PRIX SPECIAUX

Bibles Bagsters Teachers,	98c
Dictionnaire de Webster, (non abrégé),	98c
Paquets populaires de Papier de Merrill,	10c
Tablettes de Merrill, toutes grandeurs,	5c
Romans de 25c et 50c.	10c, 3 pour 25c
Base Ball de 5c,	1c
Bouteille d'une pinte de bonne Encre,	25c

LIBRAIRIE MERRILL,
124 rue Merrimack. TELEPHONE 672-3

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
Résidence et Bureau, 101 rue Grand
HEURES DE BUREAU:—de 10 a m à 9 p m les lundis, mardis et mercredis seulement.
Tous les autres jours à Lawrence, Mass, 618 rue Bleakely, rue Essex.
Dimanche par appointement seulement.

Un Compatriote Populaire
Si vous avez besoin de quoi que ce soit en fait de nouveautés, étoffes à robes, marchandises de goût, allez tout droit chez Cook & Taylor, 98 rue Merrimack, où M. Alexandre Lafontaine, autrefois employé chez A. G. Pollard & Cie, se fera un plaisir de vous servir et de vous donner satisfaction en tout. 2s.

BOSTON & MAINE R. R
Arrangements d'Eté, 26 Juin 1899.
DIVISION OUEST.
Les trains laisseront la station sur la rue Middlesex, Lowell:
Pour Boston—4 50, 6 00, 9 25, 10 50 a m; 12 00, 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, p m;—Dimanches, 8 15, a m; 12 05, 4 05, 5 30, 8 45, p m.
Pour Lawrence—6 50, 7 34, 8 50, 9 25, 10 50, a m; 12 05, 2 30, 3 50, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25 p, Dimanches, 8 15, a m; 12 05, 5 30, 8 45, p m.
Pour Haverhill—6 50, 7 34, 8 50, 9 25, 10 50, a m; 12 05, 2 30, 3 50, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25 p m; Dimanches, 8 15, a m; 12 05, 5 30, 8 45, p m.
Pour Salem et Lynn—12 05, 5 15, p m.
Pour Newburyport et Amesbury—6 50, a m; 12 05, 2 30, 3 50, 3 55, 6 15, p m.
Pour Exeter et Dover—6 25, 7 34, 9 50, a m; 12-05, 3 50, 3 55, 5 15, p m. Dimanches, (8 15, a m pour Exeter seulement), 5 30, p m.
Pour Rochester et Alton Bay—8 50, a m; 12 05, p m.
Pour Saco et Portland—6 25, 8 50, 7 34, 9 50, a m; 12 05, 3 55, 5 15, p m. Dimanches, 5 30, p m.
Pour Augusta, Bath et Waterville—8 50, a m; 3 55, p m.
Pour Lewiston—6 50, 7 34, 8 50, a m; 12 05, p m. Dimanches, 5 30, p m.
Pour Bangor et Rockland—8 50, a m; 12 05, p m. 3 55, express samedi, Dimanches, 5 30 p m.
Pour St Jean, N B, Halifax, N E—6 50, 7 34, a m; 3 55, p m. Dimanches exceptés.
Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD.
Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston 5 45, 6 25, 6 42, 7 45, 8 50, 9 18, 10 40, 11 00 a m; 1 40, 3 00, 4 25, 5 44, p m. Dimanches 8 45 a m.
Les trains laisseront la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston—5 48, 6 28, 6 45, 7 04, 7 28, 7 34, 7 48, 7 56, 8 57, 9 19, 9 50, 11 02, 11 43 a m; 12 18, 1 43, 2 03, 3 47, 4 04, 4 28, 5 13, 6 49, 6 22, 7 43, 9 43 p m. Dimanches 7 20, 7 28, 8 45, 9 19 a m; 4 34, 5 54, p m.
Pour Woburn—4 28, 7 04, 7 48, 7 56, 11 02, a m; 1 43, 4 28, 5 44, p m. Dimanches, 8 45 a m; 4 34, 5 54 p m.
De la rue Merrimack.
Pour Lawrence—6 35, 10 00, a m; 4 15, p m.
Pour Salem et autres stations—7 00 a m; 1 25, 5 44 p m.
Les heures données plus bas sont de Middlesex et Depot.
Pour Ayer Junction et autres stations—7 10 a m; 12 00, 5 01, 5 43, p m. Dimanches, 7 15, p m.
Pour Amherst, Milford et Wilton—8 12 a m; 1 00, 3 41, 5 40, p m. Dimanches, 2 00 p m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene—9 12 a m; 3 41 p m. Dimanches pour Greenfield, 2 00 p m.
Pour Nashua, Manchester et Concord—7 10, 8 12, 9 40, 10 00, a m; 12 12, 1 00, 1 40, 1 54, 3 41, 5 46, 6 27, 8 18, 9 44 p m. Dimanches 7 00, 10 00 a m; 2 00, 5 02, 8 10, 9 40 p m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—9 12, 9 40, a m; 12 12, 1 40, 5 46 (8 18, p m. Dimanches, 2 00 a m; 5 10 p m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction—7 40, 9 40, a m; 1 40 p m. Samedi seulement jusqu'au 26 d'août inclusivement, 3 41 p m.
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9 40 a m; 1 54, 8 40 p m.
Pour Montpellier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont—9 40, a m; 12 12, 8 10 p m.
Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line—9 40, a m; 5 40, p m.
Express de Québec via Plymouth—1 54, 8 40, p m.
Station de la rue Middlesex.
Tous les jours.
Via Wilmington Junction.
Circulent du 3 de Juillet au 2 Septembre inclusivement.
Via So. Lawrence.
Via Bedford.
D. J. FLANDERS, Agent Général des passagers et pour les billets.

PARTS de MINES DE CUIVRE
Le plus sur investissement. Le plus gros Dividende.

Une partie du stock capital payée en plein et non cotisable (assessable) du Boston and Texas Copper Company est offerte en vente à CINQ PIASTRES la part $10 au pair pour les fins du trésor) et est recommandée comme un investissement sûr et d'une grande promesse.

Cette compagnie contrôle douze mille acres de terre riche en cuivre dans le nord du Texas, terre qui est aussi bonne pour des fins de culture et pour l'érection de villes. Cette langue a quelques dix milles de long et a trois milles de large. Elle est équivalente en grandeur à cinq cents claims ordinaires.

La propriété a été suffisamment développée pour commencer à produire immédiatement, de grandes quantités de riches minerais de cuivre (40 à 70 pour cent) en ayant été retirés et vendus et des quantités inépuisables de marne et d'argile renfermant de 3 à 15 pour cent de cuivre ayant été trouvées. (Le Calumet et l'Hécla et d'autres mines produisant de gros dividendes marchent maintenant avec un minerai de 1 à 3 pour cent.)

La propriété est à 12 milles du chemin de fer et on y trouve du combustible et de l'eau. Le minerai et la marne sont sur la surface et à quelques pieds de profondeur, et peuvent être minés et convertis en cuivre à meilleur marché que n'importe quels autres dépôts en Amérique. Le cuivre sera amené à la surface et des machineries d'un coût modeste traiteront de 300 à 500 tonnes de minerai et de matériaux par jour, ce qui, d'après les estimés d'ingénieurs compétents fera un rendement de $3,000 à $5,000 par jour net, avec le cuivre à 15c la livre. Il se vend maintenant 18c la livre.

La propriété a une réputation historique et possède un *record* dans les rapports géologiques de l'Etat. Des experts en géologie et les meilleurs ingénieurs l'ont examinée avec soin et fait rapport de leurs travaux et son mérite et sa valeur sont établis au-delà de toute question. Ce n'est pas une expérience, ni une valeur spéculative, elles sont prouvées et démontrées.

Extrait du rapport du professeur Wm De Ryce, ancien chimiste de l'Etat du Texas:

"On a trouvé sur le sommet et sur les côtés de ces collines des traces si abondantes de cuivre que pour les 12,000 acres que la compagnie possède, une lisière d'à peine 160 acres pourrait être trouvée sur la surface de laquelle le minerai n'apparaît pas. Une excavation (cross cut) de la profondeur de 15 pieds a été faite sur le *lead* Isbell, et le résultat de dix heures d'ouvrage a été de 6,000 livres de riche minerai, donnant en moyenne 60 pour cent de cuivre. (Valeur $360, net.)

Le minerai est facilement fondu (smelted) et le terrain est tel qu'il peut être plus économiquement creusé que n'importe quel autre qui renferme du cuivre."

Extrait du rapport du professeur W. F. Cummins, autrefois géologiste du Texas.

"Afin de me rendre compte de la condition du lit après que ce montant d'ouvrage a été fait, j'ai employé quelques mains et fait nettoyer les tunnels, quand j'ai rencontré un lit de cuivre. C'est le disulphate de cuivre et qui rapportera autant que 70 pour cent de cuivre. J'ai continué le tunnel vingt pieds plus loin sur la colline, en suivant le lit. Quand je fus arrivé à douze pieds, j'ai frappé un autre lit de cuivre dix-huit pouces à l'est et six pouces en bas du second lit. A trois pieds de plus nous avons frappé un autre lit au-dessous du second. Immédiatement en-dessous de la pierre de sable plus basse et une couche de marne cuprifère s'étendant toute la largeur du tunnel, disons quatre pieds, et qui est probablement plus large. Cette terre rapporter à peu près 15 pour cent de cuivre".

Extrait du rapport du professeur Gustave Westman, ingénieur de mines.

"J'exprime la plus entière satisfaction et ma plus grande confiance dans le rapport fait par le professeur W. F. Cummins.

Je n'ai eu qu'à ôter un pied de terre de la surface du sol sur les trois points déjà mentionnés afin d'y trouver de gros dépôts enclavés dans l'argile. Après le lavage, cette terre s'est trouvée à contenir 15 pour cent de minerai de cuivre de la même valeur que ci-dessus. Ce minerai peut être facilement enlevé et rendu profitable à un prix relativement bas.

La marne cuprifère située en dessous du sable, contenant 15 pour cent de cuivre, peut être estimée valoir sur place au moins $10.00 par tonne net."

Extrait du rapport de George F. Rendall, ingénieur en mine.

"C'est un fait évident en lui même déductible de tous les rapports qu'il existe sur cette propriété une grande quantité de cuivre et que des centaines de tonnes de première qualité de minerai ont été shippées.

Qu'un dépôt de cette nature puisse à un coût bien peu élevé rapporter de jolis profits, ceci non seulement apparaît mais est certain d'après les rapports existants."

Extrait d'un rapport de Francis Arthur Reall, surintendant.

"Cette propriété est *all right* et il y a dedans tout le cuivre que vous désirez. Je crois que c'est la meilleure dans le Texas et elle semble avoir été choisie exprès pour le cuivre. Elle est au haut d'un *water shed* et les collines se répartissent un peu partout. Je crois qu'il y a de l'huile ici parce qu'il y a du charbon. On a trouvé de l'huile à Corsicana. La propriété est propre à la culture en général qui semble être ici d'un grand profit, une ville pourrait être bâtie dessus et un chemin de fer construit jusqu'à Dandee à 12 milles, avec grand avantage."

Un *Boom* immense dans les mines de cuivre. Il a été prouvé que l'industrie des mines est la plus sûre et la plus profitable des industries en Amérique, et que les plus gros et les plus conservateurs capitalistes ont investi largement leurs capitaux dans les stocks de mines de cuivre.

Cette compagnie peut produire le cuivre à aussi bon marché qu'aucune autre dans le monde entier. Elle est capitalisée plus bas qu'aucune autre en proportion de l'étendue de son terrain, et au prix des terrains ($40 par acre) dans le Michigan, contenant un percentage beaucoup moindre de cuivre; a une grande valeur excédant sa base de capitalisation $2,500,000.)

Les reçus pour le minerai et les examens par les premiers chimistes et examinateurs dans le pays sont en file dans les bureaux de la compagnie.

Les officiers et les directeurs de la compagnie sont des hommes d'une haute réputation et d'une grande capacité en affaires, parmi lesquels: Hon. Emery M. Low, manufacturier, maire de Brockton, Mass., président.

George W. Russell, ecr., manufacturier de papier, Boston, vice-président; Major, F. M. Spaulding 2ième vice-président; Col. Edward B. Robins, Boston, trésorier; Col. James M. Wheaton, Boston, secrétaire; Hon. Jas. W. Bennett, ex-président de la Cie de Téléphone Erie.

Seulement qu'une partie limitée du stock sera vendue au prix de $5.00 la part et ceux qui désirent se procurer des parts, devraient agir immédiatement. Comme il a été annoncé, le stock est payé en plein et est non cotisable (assessable). Aussitôt que ces parts seront vendues, le stock sera monté.

La grandeur du terrain, la quantité et la qualité du minerai, le bon marché des travaux et du traitement du minerai, la proximité des voies de transport, le climat qui est favorable pour un travail continuel tout le long de l'année, la demande toujours croissante du cuivre et le profit à le produire considérés, la "Boston and Texas Copper Company" possède des avantages sans pareil et présente le meilleur des investissements. Elle peut facilement gagner 50 pour cent par an sur le prix auquel le stock est maintenant.

Le stock peut être acheté par l'entremise de votre banquier ou courtier, ou directement comme dit ci-dessous.

EXTRAIT D'UN RAPPORT DE T. BURTON EVERETT EXPERT ET INGENIEUR EN MINES.

Archer City, Texas, 8 Mai 1899.

A L'Hon. Emery H. Low, Président et autres, Boston, Mass.

Messieurs,—Il y a une preuve très forte qu'il existe de riches dépôts de cuivre, non seulement dans les mines déjà ouvertes mais à plusieurs autres endroits de la propriété, et c'est mon opinion qu'elle prouvera être un des champs de cuivre les plus exceptionnellement riches des Etats-Unis.

Le minerai trouvé dans ces dépôts est immensément riche en cuivre et l'argile cuprifère qui s'y trouve aussi en lits immenses, quoique pas aussi riche, sera indubitablement de grande valeur vu le bon marché avec lequel il peut être travaillé et réduit.

Les mines sont accessibles en tous points; le coût des travaux sera très petit, car le minerai n'est pas dans une formation dure; et il n'y a pas de profond creusage à faire.

J'ai examiné les différents rapports faits par d'autres personnes et je les confirme.

Autant que je puis en juger par mes investigations et je les ai faites avec soin, je suis d'opinion que c'est un des plus riches champs de cuivre dans le pays.

Votre très respectueux, T. BURTON EVERETT, M. E.

M. G. H. Savage, examinateur de mines de Butte, Montana, après avoir vu un échantillon du minerai pris sur la propriété, dit: Ce minerai est le plus riche du pays. Si vous possédez le champ, vous pouvez payer un million de dividendes par année.

Major F. M. Spaulding, de Boston et C. F. Crosby, Ecr, de Lowell, Mass., qui sont revenus le 16 juin d'un examen de la propriété fait en faveur des détenteurs de bons de la Compagnie et de quelques-uns qui avaient l'intention d'investir dans la compagnie, rapportent qu'ils ont trouvé la propriété telle que représentée et confirment le rapport des experts. Ils ont visité et examiné les neufs mines et ont exploré la propriété tout entière.

La direction de la Compagnie est entre les mains d'hommes d'affaires substantielles. Elle possède une si grande étendue de terrain riche en cuivre, qui peut être si facilement extrait et converti, que des dividendes peuvent être gagnés et payés durant l'année courante. Maintenant voilà le temps de faire une transaction sûre et profitable et ceux qui prendront l'avantage de cette chance d'acheter du stock offert au bas prix actuel en auront tout le bénéfice.

Faites remise par un ordre sur bureau de poste, lettre enregistrée, chèque ou mandat d'express à
EDWARD B. ROBINS, Trésorier, Tremont Building, Boston, Mass.

Prix $5.00 par part, sujet à augmentation.

BOSTON & TEXAS COPPER Co.

Notes Locales.

Le nouveau bureau de la Singer M'f'g Co, rue Middlesex, a été tout remis à neuf et le public est cordialement invité à aller le visiter.

M. André Chrétien, inventeur de la médecine brevetée connue sous le nom de Sauveur du Peuple, a quitté Lowell pour aller s'établir à Fitchburg, Mass.

Les Pilgrim Fathers ont fait un pique-nique à Harmony Grove, hier après-midi. Environ 700 personnes y ont assisté. La danse, les courses et autres sports étaient à l'ordre du jour.

Les membres du club Richelieu ont eu un splendide parti de moules sur leur terrain, Richardson Farm, près de Long Pond, dimanche dernier.

Le Dr G. Omer Lavallée a transporté son bureau au No 777 rue Merrimack. Heures de consultation, de 9 à 10 heures a. m., de 2 à 4, et de 7 à 9 heures, p. m.

L'officier Hadley a saisi neuf caisses de bière, hier après-midi dans le bosquet de North Chelmsford. Il n'a pu mettre la main sur le propriétaire qui s'est enfui à travers le bois.

L'ouverture des classes au collège et au couvent St Joseph a eu lieu ce matin. Le nombre des élèves au collège est de 838. Chez les sœurs, les entrées ont été aussi nombreuses que d'habitude.

Une dépêche nous apprend que le 26e régiment passera par Lowell pour se rendre à Boston. Il a quitté Plattsburg cet après-midi et arrivera à destination demain matin, passant à Lowell de bonne heure demain.

Une réception a été donnée au général Guild, hier après midi, au Lincoln Club. Des discours ont été faits par G. W. Poore, P. H Rogers, Alex Mark, Jas. McDowell et d'autres. Le général Guild a aussi visité le club Highland.

John Hickey et Charles Carr, deux vétérans de la guerre espagnole, ont été arrêtés hier soir à Lakeview pour avoir fait du tapage dans un char électrique. Ils ont été relâchés sous caution dans le cours de la soirée.

Sœur Adèle, de l'ordre de la Présentation de Marie, de Manchester, N. H., qui était en promenade en ville, chez ses sœurs, Mlle Philomène Racine et Mme Trudeau, rue Moody, est retournée à son couvent hier.

Les Butlers et les Vixens sont revenus les mains vides du concours de pompes d'Essex. Les Vixens, cependant, ont la même satisfaction qu'ils ont remportée de Fall River, Mass., ils ont de nouveau battu les Butlers.

L'avocat de la ville s'est prononcé, samedi, en faveur du comité de ville démocrate organisé en 1898. Il est d'opinion que d'après la loi ce comité doit être seul reconnu et que la cour suprême rendra une décision dans ce sens.

Il y a eu un parti de whist hier chez M. Elzéar Rochette, rue Exeter. Le gagnant a été M. Rochette lui-même qui a reçu en prix un service à l'eau. M. Joseph Vézina, le joueur de whist bien connu, a gagné le "booby" et a reçu un prix qui lui rappellera longtemps cette circonstance.

Nous avons eu hier le plaisir de serrer la main de notre ancien confrère, M. John R. Martin, du défunt "Star" de cette ville, qui a aujourd'hui la position de rédacteur au "Call" de Woonsocket, R. I. M. Martin est venu avec sa famille passer quelques jours de vacances en ville.

MM. Timothée, Félix et Ambroise Vigeant sont revenus ce matin du Canada où ils avaient été pour assister aux funérailles de leur père qui ont eu lieu hier matin à Marieville et à l'inhumation qui a eu lieu à Rougemont. M. Paul Vigeant ne sera de retour que vers le milieu de la semaine.

Deces.

Arnault—Joseph Adolphe, enfant de Léon et de Victorine Arnault, est décédé vendredi, au No 14 avenue Willie, à l'âge de 1 mois et 14 jours.

L'enterrement a eu lieu samedi à 1 h. 30 p. m.

Coutu—Lénida, enfant d'Esdras et de Césarine Coutu, est décédée, vendredi soir, au No 5, rue Ward, à l'âge de 1 an et 1 mois.

L'enterrement a eu lieu dimanche, à 1 h. 30 p. m.

M. Joseph Albert avait la charge de ces funérailles.

Naissances

Doucet—En cette ville, dimanche, l'épouse de M. J. T. Doucet, un fils.

Jalbert—En cette ville, dimanche, l'épouse de M. Joseph Jalbert, jr, un fils.

SAVEZ-VOUS

Que nous avons toujours en mains toutes les parties de machines et que nous réparons toutes les sortes de machines à coudre. Tous les travaux sont garantis pour au moins une année.

LA SINGER M'F'G CO,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

IL VEUT ETRE CAPITAINE

Le Sergent Gerin du 5e Artillerie.

UN CANADIEN DE LOWELL QUI MERITE UNE PROMOTION.

Son Frere est Blesse et Malade aux Philippines.

Nous avons eu la bonne fortune de rencontrer hier en ville M. Victor Gérin, premier sergent dans le 5e régiment d'artillerie actuellement à Fort Wadsworth, N. Y.

Notre compatriote a obtenu un congé limité de son capitaine, qui lui a permis de revenir dans cet Etat pour tenter d'obtenir une commission de capitaine dans un des nouveaux régiments volontaires qui se forment actuellement pour aller faire du service aux Philippines.

Le sergent Gérin est né à Yamachiche, P. Q., en janvier 1875, du mariage d'Adolphe Gérin dit Lajoie et Sévérine Lacy.

Ses parents sont venus s'établir à Lowell en 1890.

Il a grandi ici et a été employé dans les manufactures. Il était contremaître dans le Merrimack quand il s'est enrôlé dans l'armée régulière le 18 décembre 1896. En juin 1897 il fut promu des rangs au grade de caporal, puis sergent en août de la même année et premier sergent de sa compagnie quelques jours plus tard.

Durant ses deux ans et neuf mois de service, il a été aux forts Slocum et Hancock, puis à Tampa, Fla, et est actuellement au Fort Wadsworth.

Il a trois frères et trois sœurs vivants: Benoit-Joseph, greffier à Shawinegan; Félix, du 22e régulier, dans un hôpital de Manille, où il a été blessé sur le champ de bataille où son commandant le Col Egbert, a été tué; Albina, en religion, St Pierre Baptiste, Sœurs Grises de Montréal; Augustine et Marie Rose, au couvent au Canada, et Casimir, au collège de Laprairie.

Deux des sœurs de sa mère, Sœurs Lamy et Caron, ont été les premières religieuses envoyées en mission dans le Nord-Ouest canadien.

A trois reprises differentes, sa batterie a reçu ordre de se préparer pour aller aux Philippines, mais les ordres ont ensuite été changés.

Le sergent Gérin a reçu les recommandations les plus flatteuses de son capitaine et du colonel de son régiment. Il est, d'après eux, des mieux qualifié pour prendre le commandement d'une compagnie dans un régiment de volontaires.

Il a demandé à l'Hon Aram J. Pothier, ex-lieutenant gouverneur du Rhode Island, un ami de sa famille, de s'intéresser à lui et cette aide sera des plus précieuse.

Le gouverneur Wolcott lui a conseillé de s'adresser à l'Hon Wm S. Knox, le représentant de ce district au Congrès, qui pourra, s'il le veut lui faire obtenir la nomination qu'il convoite.

Le sergent Gérin nous dit que dans son seul régiment plus du tiers sont de ses compatriotes.

Il nous semble qu'en face de l'empressement des jeunes gens d'origine canadienne à s'enrôler volontairement au service des Etats Unis, prenant aussi en considération le grand nombre qui ont servi sous le drapeau étoilé durant la dernière guerre, notre élément devrait bien avoir au moins un capitaine dans l'armée volontaire aux Philippines.

Il faut espérer que les démarches qui seront faites sous peu auprès de l'Hon Wm S. Knox seront couronnées de succès.

JOYEUSE FETE.

Mlle Paris "montrée" par ses amis.

Une charmante fête a eu lieu hier soir à la résidence de M. Henri Paris, 59 rue Boynton, en l'honneur de sa fille, Mlle Laura E. Paris, dont c'était le 20e anniversaire de naissance.

L'héroïne de la fête arrivait de Nashua où elle était allée en visite et fut tout surprise de trouver la maison envahie par la foule de ses amis. Sa surprise fut de courte durée et se termina en émotion bien agréable quand M. Thomas J. Goyette, ex-président de l'Association Catholique, lui lut une courte adresse contenant les souhaits de bonheur de tous les amis présents à l'occasion de sa fête.

Mlle Aurore Leduc, une tout petite fille de trois ans, la filleule de Mlle Paris, lui présenta un splendide bouquet de fleurs et Mlle Adelaide Paris, sa sœur, lui offrit une magnifique montre avec chaîne en or.

Mlle Paris répondit en termes très gentils et sur sa gracieuse invitation tous passèrent une veillée des plus agréable.

Il y eut chant, musique, danse et rafraîchissements en abondance. La plus franche gaieté ne cessa de régner jusqu'à l'heure inévitable de la séparation.

Comme il y avait plus de soixante quinze couples, on dut prendre pour la danse une maison voisine qui est actuellement inoccupée.

M. et Mme Lafraye, de Boston, Miles Alice Courtemanche, de Nashua, et A. Desroches, de Cambridge, ont pris part à la fête.

Tous n'ont eu que des éloges à faire de la cordiale hospitalité de M. et Mme Paris qui ont su, comme toujours, recevoir leurs hôtes avec la distinction qui les caractérise. —*Communiqué.*

LE CLUB DES OUVRIERS

Réception et Banquet au Général Guild.

Le club des ouvriers républicains a donné, hier, un banquet à l'occasion du premier anniversaire de sa fondation.

Le général Curtis Guild était l'hôte de la soirée et une réception a été donnée en son honneur de six à sept heures dans le Odd Fellows Temple.

Un grand nombre de nos concitoyens sont allés présenter leurs hommages au distingué visiteur.

Après la réception eut lieu le banquet qui fut suivi de discours.

Le président, Alexander Ray, souhaita la bienvenue à l'hôte de la soirée et introduisit G. W. Poore à l'assemblée.

Les orateurs ont parlé dans l'ordre suivant: Geo. W. Poore, Rev N. W. Matthews, J. W. Bennett, H. W. Adams, Hon. F. Lawton, James P. Ramsay et le général Curtis Guild.

Ce dernier a été applaudi à outrance.

Il a fait un discours magistral sur les devoirs des citoyens et s'est montré à la hauteur de sa réputation d'orateur hors ligne.

Après le général Guild, l'échevin Taylor, et Chas H. Henson ont fait quelques remarques et ont reçu leur part d'applaudissements.

En somme, cette fête a été un succès qui fait honneur à ceux qui l'ont organisé et qui est un éloquent témoignage de la popularité dont jouit à Lowell le général Guild.

Funérailles de Mme Chaput

Les funérailles de Mme Vve Thomas Chaput, née Philomène Larose, ont eu lieu à 9 heures, samedi matin, à l'église St Joseph, au milieu d'un très grand concours de parents et d'amis.

L'église avait revêtu son imposante toilette des grands jours de deuil et la cérémonie a été très impressionnante.

Le Rév. Père Perron a officié, assisté des RR. PP. Amyot et Desroches, diacre et sous-diacre.

Le chœur St Joseph, sous la direction de M. H. A. Racicot, a chanté la messe de requiem harmonisée, le prof. Edouard Vincelette à l'orgue.

Les porteurs étaient MM. Victor Larose et Elzéar Chaput, de Worcester, André Larose, de Grosvenordale, Cléophas Lavallée, Jules Pepin et Charles Hamel, de cette ville.

Les sociétés des Dames de Ste Anne et du Tiers Ordre dont la défunte faisait partie étaient représentées, la première par Mesdames Chs H. Boisvert, Gamache, Lequin, Boies et Maillé; l'autre par mesdames W. J. Alexander, Gosselin, Boucher, J. Fortier et T. Fortier.

Messieurs et mesdames Elzéar Chaput, et Victor Larose, de Worcester, M. André Larose, de Grovenordale, Mme Félix Langevin, de St Joachim, P. Q., ont assisté aux funérailles.

Au cimetière St Patrick, où l'enterrement a eu lieu, le Révd Père Desroches a récité les dernières prières sur la tombe.

M. Amédée Archambault avait la charge de ces funérailles.

AU COUVENT D'YOUVILLE.

Plusieurs jeunes filles parties pour Plattsburgh.

Une dizaine de jeunes Canadiennes sont parties hier pour le couvent d'Youville de Plattsburgh, N. Y., sous la garde de la Révde Sœur Ste Euphrasie, supérieure de cette institution, qui était venue à Lowell dans ce but spécial.

Ce sont Miles Régina Vigeant, Hélène Labrie, Florence Hébert, Rose Emma Daniel, Mathilda Poirier, Grace Bergeron, Lucienne Turcotte, Marie Bergeron et Lillian Dalgnault.

Les six premières mentionnées sont d'anciennes élèves qui s'en vont continuer leur cours et les trois autres y vont pour la première fois.

On se rappelle qu'en juin dernier, Miles Evangeline Turcotte, fille de M. L. P. Turcotte, et Marie Louise Vigeant, fille de M. Paul Vigeant, ont gradué avec distinction à cette institution modèle. Miles Régina Vigeant et Lucienne Turcotte, qui y vont cette année, sont les sœurs des deux graduées.

Mlle Ida Gervais, de Lawrence, et trois jeunes filles de Haverhill, sont aussi parties pour le même couvent.

Nous souhaitons à toutes le plus grand succès.

LA FETE DU TRAVAIL

ELLE A ETE CELEBREE AVEC BEAUCOUP D'ECLAT

Parade, Amusements, Discours.

La Fête du Travail a été célébrée avec beaucoup d'éclat lundi.

La parade qui a eu lieu dans la matinée n'était pas aussi nombreuse que les années passées, mais elle était néanmoins des plus brillantes.

La démonstrations en plein air le soir, a été le clou de la fête. Plusieurs orateurs distingués ont prononcé des discours sur des questions ouvrières et une foule considérable les a entendus.

La parade a quitté la South Common à 9 heures du matin, et a défilé par les rues South, Middlesex, Thorndike, Fletcher, Adams, Cabot, Merrimack, Bridge, Sixth, et est revenue à la South Common par les rues Merrimack, Central, Charles et Summer.

La musique militaire de Borjes ouvrait la marche et la bannière du Conseil des Arts et Métiers était portée en tête de la première division. Venaient ensuite les commis-épiciers qui avaient une belle apparence avec leurs blouses et leurs casquettes blanches et qui étaient en très grand nombre relativement aux autres unions.

Ils étaient suivis des maçons en briques, au nombre de 40 environ, revêtus du costume de leur métier. Les électriciens venaient ensuite Ils avaient un char magnifique, décoré d'emblèmes diverses et des couleurs nationales.

La Lowell Cadet Band marchait en tête de la deuxième division, suivie de l'Union des charpentiers et de l'Union des ouvriers constructeurs.

La musique du deuxième régiment venait ensuite et les différentes unions marchaient dans l'ordre suivant:

Ouvriers en cuir, Tailleurs de cuir; National Band, Maréchaux-Ferrants Fondeurs, Chauffeurs; Talbot Mills Band, Fileurs en laine; Arrangeurs de métiers.

Les dames de l'Union des Cardeurs et des Tisseurs en coton suivaient en voiture et la Cummings' Band venait ensuite, suivie du Indépendant Drum Corps et de la flotte des des marchands qui fermait la marche.

Des milliers et des milliers de personnes encombraient les trottoirs sur tout le parcours de la parade qui offrait un magnifique spectacle.

Plusieurs unions ouvrières n'ont pas pris part à la démonstration et la parade n'était pas très nombreuse, mais, somme toute, elle a été bien réussie.

Les Sports

Le programme de sports qui a été exécuté sur la South Common a été des plus intéressants.

Les jeux ont commencé à deux heures et se sont terminés après cinq heures. Une foule considérable se tenait sur la South Common et dans les rues avoisinantes applaudissant les sports.

Le général Curtis Guild, candidat républicain au poste de lieutenant gouverneur, était présent. Il était assis sur l'herbe, au milieu de la foule, en compagnie de H. C. Taft, agent du Boston & Maine et du lieutenant Philip McNulty.

Le comité des jeux était composé comme suit: John J. Mahoney, président et starter; James F. Murphy, juge; aides, John Barrett, Daniel Moynihan, Albert M. Ham, H. J. McCarty, Joseph Hibbard, James Murphy, Timothy J. Regan, William Fitzpatrick, William Coughlin, D. J. Marron, William Kinsella et James Holloran.

Les prix suivants ont été décernés aux gagnants:

Lancer un poids de 16 livres, 1er Simon Dean, $3, 2e, Charles Riley, $2.

Lancer un poids de 56 livres, 1er Simon Dean, $3, 2e Michael Reughae, $2.

Course de 100 verges (professionnels), 1er Hamilton, $5, 2e McNally, $3.

Hop, step and jump, 1er prix, Andy Roark, $5; 2e, Landers, $3; 3e, Kane, $2.

Le tug of war a été très intéressant. Les Arrangeurs de Métiers ont gagné haut la main le premier prix.

Voici quelle était la composition des équipes: Capitaine, W. Vézina, Alphonse Dalphond, ancre; Joseph Lapierre, Joseph Lefebvre, Moise Boissonnault, Arthur Tessier et Norbert Tessier, du côté des arrangeurs de métiers. Frank Lemoine, ancre, John Barrett, capitaine, Sohd Dawson, James Vézina, John Ashe, Herbert Chefford et John Doyle du côté des chauffeurs.

La deuxième épreuve entre les fondeurs et les chauffeurs a été gagnée par les premiers. La troisième épreuve a été chaudement contestée entre les arrangeurs de métiers et les fondeurs. Finalement, les premiers ont gagné par deux pouces. Prix, $15 aux premiers, $10 aux deuxièmes.

La course de cent verges a été gagné par Frank Charleston suivi de près par John T. Williams. Prix $3 au premier, $2 au deuxième.

Trois sauts: 1er prix, $3, Charles Riley, 2e prix, George Landers.

Un seul saut: 1er prix, Charles Riley, $5, 2e prix, Robert Hartley, $2.

La course des hommes gras a été gagnée par Tom Gray et a été très amusante. Prix, une pipe en bruyère.

La dernière course sur le programme était une course aux patates à laquelle on a substitué une course ouverte aux jeunes garçons. Une centaine de gamins y ont pris part. Willey Maloney a gagné le premier prix, $3 et John McCarthy, le deuxième prix, $2.

Les Discours.

Le soir des discours furent prononcés par les orateurs suivants: Joseph Convery, président du Conseil des Arts et Métiers; Thomas F. Connolly, J. F. Maloney et Daniel A. White.

L'auditoire qui était nombreux s'est montré très enthousiaste et n'a pas ménagé ses applaudissements aux orateurs, qui ont parlé avec éloquence sur des questions ouvrières.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack. Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m.

Votre montre est-elle arrêtée? Votre horloge est-elle malade? Allez la porter à M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, près de la rue Austin. Satisfaction garantie. Bijoux dorés et argentés à bas prix. Allez le voir.

Les demoiselles Plourde, modistes, avantageusement connues de notre population, sont déménagées au No 773, rue Merrimack, où elles seront heureuses de voir leurs anciennes pratiques ainsi que toutes leurs amies.

Le meilleur établissement de la ville pour avoir de bons pianos à bon marché et à de bonnes conditions est le magasin superbe de M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean-Baptiste en montant. Aussi des orgues reçues de la manufacture.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

Si vous voulez un bel et beau chapeau à bon marché, allez chez Mme Dr Bellehumeur née Lena Lalumière. Elle vendra un assortiment considérable de chapeaux garnis pour des prix variant de 50c à 98c. Elle veut faire de la place pour un grand assortiment de nouveautés dans les modes d'automne et d'hiver que des garnisseurs de New York commenceront à préparer en septembre.

Pour Vin et Cidre

de première qualité, à très bas prix, à la bouteille ou au gallon, allez chez M. Narcisse Lachance, 119 rue Cheever, Petit Canada. Toute commande portée à domicile.

Notes Personnelles

Mlle Marie-Anne Julien est revenue d'une agréable promenade au pays natal.

Mesdames O. J. Belle Isle et A Maillette sont parties dimanche soir pour le Canada.

MM. Charles E. Harry et Dolor Dorval sont partis hier soir pour le collège des Frères Maristes, d'Iberville, P. Q.

M. Adélard Landry, qui avait ouvert un restaurant à Nashua, le mois de mai dernier, avec M. V. Gélinas, est revenu en ville avec l'intention d'y demeurer.

MM. Joseph Dextra et Napoléon H. Roy ont été nommés délégués pour représenter le Cercle d'Youville à la convention des compagnons de la Forêt qui s'ouvre aujourd'hui à Providence, R. I.

M. et Mme David A. Parthenais et M. et Mme Edward S. Houle doivent partir ce soir pour Sebago Lake, Me, où ils passeront une dizaine de jours de vacances. Ils s'embarqueront à Boston ce soir à bord du SS. Portland.

MAINTENANT PRETES!

Les Modes d'Automne 1899

Un pas dans la bonne voie est une visite à notre spacieux Département de Chapeaux.......

Vous trouverez dans notre stock immense et bien choisi de Nouveaux Chapeaux et Casquettes d'Automne toutes les dernières formes des modes et couleurs les plus populaires, le Nouveau Lamson et Hubbard, le Guyer, le Peerless, le Kingston, le Nouveau Tourist et le Nouveau Parthenais Bros Special, qui est un Derby de $3.00 pour $2.00.

Si vous voulez avoir plus que la valeur de votre argent et obtenir en même temps un chapeau chic, durable et faisant bien, ne manquez pas d'examiner de près le Parthenais Bros Special avant d'investir.

Notre ligne de Casquettes d'Automne, cette saison, est une des plus belles que nous ayons jamais exhibée, comprenant toutes les formes et couleurs nouvelles en Yacht, Gladstones et Golf. Les fabriques sont Serges et Chéviottes tout laine aux

Prix Populaires de 25c et 45c.

Si les soirées et matinées fraiches que nous avons déjà eues vous suggèrent le besoin d'un nouveau PARDESSUS D'AUTOMNE, vous ferez bien de regarder notre beau STOCK DE VETEMENTS qui est un des plus modernes et complets en ville.

Parthenais Frères,

Les Premiers Drapiers, Merciers et Marchands de Chaussures.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk).

Roderick Dhu est le grand NAPOLEON du jour chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence.

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros

(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JAKCSON.

Où vous trouvez un bon choix de

Liqueurs pour l'usage des familles, et la **Bières Jones**

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

Les Malt Extracts sont officiellement reconnus pour être les meilleurs toniques du monde. Essayez-les.

TERRIBLE ACCIDENT

Un Homme Tué par un Char Electrique

Un homme de Lowell nommé James F. Fallon, s'est fait tuer par un char électrique à Hudson, près de la résidence du juge Clyde, samedi soir, vers 9.35 heures.

Le motorman était George F. Nutting et le conducteur Michael Downey. Le premier aperçut quelque chose sur la voie, mais il était trop tard pour arrêter à temps le char qui allait à grande vitesse.

Dès qu'il put stopper, le motorman ainsi que le conducteur et quelques autres personnes revinrent à l'endroit où Nutting avait cru apercevoir quelque chose et ils trouvèrent le corps mutilé d'un homme étendu sur la voie. On fit mander aussitôt l'ambulance et le blessé fut transporté à l'hôpital Emergency.

A côté de lui, fut trouvée une bouteille de whiskey, mais les médecins de l'hôpital ont déclaré qu'ils étaient convaincus que l'homme n'avait pas pris de boisson.

Ils ont dû se tromper cependant, car l'officier Dubray a reconnu Fallon comme étant un homme qu'il a fait monter dans un char sur la rue Temple, vers 9.15 heures, samedi soir. Il était en état d'ivresse et l'officier lui a dit de prendre le premier char pour Lowell, où il allait l'arrêter.

On pense que Fallon sera tombé sur la voie et que s'étant heurté la tête sur un rail, il sera resté sans connaissance. Le char lui a passé sur le corps lui coupant les deux jambes.

A l'hôpital, Fallon reprit connaissance et demanda un prêtre. Il en arriva un peu de temps après et l'extrême-onction fut administrée au blessé.

La cérémonie était à peine terminée que Fallon expira.

Le défunt demeurait à Lowell, 41 rue Bolt et travaillait aux moulins Merrimack. Il était parti de chez lui samedi après-midi, en disant qu'il allait aux courses de bicycles.

A VENDRE OU A LOUER — Une maison bien finie, contenant huit chambres, avec grange et remise, située sur la rue Bridge, à Dracut Centre, à trois minutes de marche des chars électriques. S'adresser à Chs Delude, No 17 Farmland Road.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

D'ici à l'ouverture de l'école on aura besoin DE

Milliers d'Habits d'Ecole pour Garcons

Nous rencontrerons la demande avec les Vêtements, pour Garçons, les plus de service et aux prix les plus économes de la ville.

Si vous êtes prêts à pour voir aux besoins de votre garçon, il sera de votre intérêt de considérer les avantages extraordinaires que nous offrons, dont voici quelques-uns:

1000 paires de Culottes tout laine pour Garçons à 25c.

$1.50 valant $2 pour habits en Casimir tout laine pour garçons, dessins unis.

$2 valant $3 pour Habits en Casimir et Cheviotte tout laine pour Garçons, dans une variété de patrons d'automne désirables.

$2.50 valant $3.50 pour une qualité supérieure d'Habits en Cheviotte tout laine pour garçons, très chics et fashionables.

$3 valant $4 pour plusieurs lignes choisies de chics habits d'automne pour enfants, patrons qui ne sont pas communs.

J. L. CHALIFOUX,

RUES CENTRAL ET MIDDLE.

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté Marches dans tout pour tout le monde.

HEAD & SHAW,

LES MODISTES.

169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MECREDI 6 SEPTEMBRE 1899. No 138

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté Marches dans tout pour tout le monde.

HEAD & SHAW,

LES MODISTES.

169 RUE MERRIMACK.

POUR SAUVER DREYFUS.

Labori s'adresse à Guillaume et Humbert.

PANIZZARDI ET SCHWARTZKOPPEN APPELES COMME TEMOINS.

Le Verdict est attendu cette semaine.

Rennes, 6 sept.—Maître Labori a télégraphié, hier soir, des appels personnels à l'empereur d'Allemagne, Guillaume II, et au roi Humbert d'Italie pour qu'ils accordent au Col. Schwartzkoppen et au Col. Panizzardi, qui étaient tous deux attachés militaires, allemand et italien respectivement, à Paris en 1894, la permission de venir à Rennes rendre leur témoignage dans le procès du capitaine Dreyfus.

Ce fut la grande nouvelle du jour et le principal sujet des conversations dans les cafés et réunions de journalistes, toute la soirée.

Les appels sont, dit-on, rédigés dans des termes très éloquents, invoquant l'aide de Leurs Majestés au nom de la justice et de l'humanité. Ils suppléeront bien à l'application formelle que fera le commissaire du gouvernement, le major Carrière.

La requête de Me Labori à la cour martiale pour que celle-ci assigne les deux colonels étrangers comme témoins, sujet à l'approbation de leurs souverains respectifs a été un véritable coup de foudre. La mesure est entourée de conséquences redoutables, car elle permet à l'empereur Guillaume de jouer de nouveau son rôle favori d'arbitre des destinées de l'univers, et de la France en particulier.

Personne ne serait surpris si le Col Schwartzkoppen, parlant au nom du Kaiser, faisait une déclaration qui déciderait le résultat du procès.

Panizzardi et Schwartzkoppen devront tous deux consulter leurs souverains respectifs avant de partir, mais l'avocat de Dreyfus les attend demain.

Le procès se terminerait alors cette semaine et le verdict sera rendu vendredi ou samedi.

Le colonel Jouaust a dit à Me Demange hier, à la clôture de la séance, que s'il recevait un avis officiel à l'effet que Schwartzkoppen et Panizzardi doivent venir témoigner, il serait disposé à ajourner le procès 48 heures pour leur donner le temps de se rendre.

La comparution des colonels Panizzardi et Schwartzkoppen serait l'incident le plus sensationnel aussi bien que le plus important de tout le procès.

On croit qu'ils déclareront formellement qu'ils n'ont jamais eu de rapports avec Dreyfus et de telles déclarations assureraient l'acquittement de l'accusé.

La séance de ce matin s'est ouverte à huis clos afin de permettre à l'Autrichien Cernushi de donner le nom de l'attaché étranger qui lui a dit avoir reçu des documents de Dreyfus.

D'après les rumeurs ici, ce serait un nommé Gerschell, qui a passé trois mois à Paris dans le temps où Dreyfus a été arrêté en 1894.

La Seance d'Hier.

Rennes, 6.—Le conseil de guerre a siégé à huis clos, au début de la séance, pour examiner quelques dossiers secrets.

Aussitôt après, Me Labori a demandé qu'ordre fût donné au major Carrière de demander que les gouvernements étrangers intéressés soient requis de communiquer à la cour, par voies diplomatiques, tous les documents relatifs au bordereau.

Le défenseur de Dreyfus a donné pour raison de sa demande, que le tribunal, après avoir entendu la déposition de Cernushi, se trouve dans une situation délicate, et il a demandé en outre que le colonel Schwartzkoppen et Panizzardi fussent appelés devant le conseil de guerre pour témoigner.

Le major Carrière répondit qu'il n'avait aucune objection à entendre Schwartzkoppen et Panizzardi, si ces derniers consentent à venir devant le conseil de guerre.

M. Paleologue dit que la demande de Mtre Labori est juste et logique, mais qu'il y a des considérations diplomatiques qui empêcheront le gouvernement français de demander aux puissances étrangères la restitution des documents.

Le colonel Jouaust dit que le tribunal décidera cette question plus tard.

Le premier témoin entendu a été M. Basset, reporter, que le "Matin" a envoyé à Londres pour interviewer Esterhazy.

Le témoin dit:

—Esterhazy m'a avoué avoir écrit le bordereau pour obéir à un ordre de Sandherr, alors chef du bureau d'informations.

Le but de Sandherr était de prendre le traître.

Le major Carrière se levant, protesta avec force contre les insinuations d'Esterhazy à l'égard du Col. Sandherr.

Mtre Labori, après avoir qualifié de prétentieuses les protestations du major Carrière, appela le général Roget et lui demanda de déposer au sujet des lettres qu'il a reçues du major Esterhazy, depuis le commencement de ce procès. Le Gén. Roget répond qu'il n'a ouvert qu'une seule lettre d'Esterhazy. Les autres ont été remises, cachetées, au colonel Jouaust.

Mtre Labori demanda au président du tribunal de permettre la lecture de ces lettres. Le colonel Jouaust commença par refuser, mais sur l'instance de Mtre Labori, il consentit. Le Col Jouaust expliqua qu'il avait d'abord refusé la lecture de ces lettres parce qu'elles contenaient des attaques personnelles contre certaines personnes, et ne serviraient qu'à prolonger le procès.

Le général Roget lut donc celle des lettres d'Esterhazy qu'il avait ouverte.

Dans cette lettre Esterhazy dit qu'il ne peut prouver l'existence du prétendu syndicat formé dans l'intérêt de Dreyfus et se plaint de ce que l'état-major-général ne lui ait pas permis de se justifier entièrement.

M. Labori voulut poser au général Roget une série de questions tendant à démontrer que l'état-major général s'est servi d'Esterhazy, même après avoir constaté qu'on ne pouvait avoir confiance en lui, mais le colonel Jouaust s'interposa et enjoignit à Mtre Labori de changer de sujet, ce qui provoqua une nouvelle scène en

Suite Sur la Quatrième Page.

T. Vigeant,

Epiceries, Viandes et Provisions

T. VIGEANT,

694 rue Merrimack.

Petites Dépêches

Le Président Loubet a lancé un décret convoquant le sénat pour le 18 septembre. Le sénat siègerait comme haute cour de justice pour juger des cas de conspiration.

Une dépêche de Londres dit que le prince Ranjitsinhji, le fameux joueur de cricket indien, doit s'embarquer le 13 pour venir aux Etats Unis avec son club.

Le nouveau navire de guerre américain de première classe, le Kearsage, a fait hier 17 1-4 nœuds à l'heure dans sa course d'essai. Ce record est phénoménal.

Une foule immense a assisté à la parade de la Grande Armée, hier, à Philadelphie.

Une grande assemblée anti-impérialiste a eu lieu, hier soir, dans le Court Square Theatre, Springfield, Mass. Le principal orateur a été l'ex-gouverneur George S. Boutwell, président de la ligue. La politique d'expansion de l'administration a été dénoncée en termes énergiques.

Le département de la guerre est à étudier sérieusement le projet d'investir tous les ports philippins.

L'amiral Dewey est à Gibraltar où il est bien fêté. Il a déclaré qu'il avait l'intention de demander sa retraite et qu'il ne s'embarquerait plus que dans le cas d'une nouvelle guerre.

Le général Isidro Jiminez est débarqué hier à Puerto Plata où une foule immense l'a acclamé. Il est en route pour la capitale.

ARRETE POUR MEURTRE

Le Fils d'un Juge en Prison.

Trenton, Mo., 6—James McCracken, un pharmacien, de Goult, a été arrêté ici hier accusé du meurtre de sa femme.

Mme McCracken est morte subitement la semaine dernière.

Après avoir tenu une enquête, le coroner a remis les organes internes dans les mains d'un chimiste de Kansas City, afin de savoir s'ils contenaient du poison.

L'accusé est le fils du juge McCracken et son arrestation a créé une grande excitation.

Cour de Police.

John McGuire, Charles C. Rising, Fred E. Powers, Annie Agnew, Mary E. Lord, Grace Powers et Minnie Godbout, tous pour ivresse, ont été condamnés à l'amende ordinaire.

Daniel J. Cameron, pour avoir gardé illégalement des spiritueux en sa possession, a été condamné à $100 d'amende.

Edgar Simonds, pour la même offense, a payé une amende de $75.

Francis McQuade et Chs Dolan, pour vol avec effraction, subiront leur procès en cour supérieure. Le cautionnement du premier a été fixé à $500, celui de l'autre à $600.

Wm Sears et Dennis Leary, pour avoir gardé des spiritueux en leur possession dans l'intention de les vendre, comparaîtront de nouveau le 16 septembre.

Thomas Reynolds aura à répondre le 8 septembre à l'accusation d'assaut et batterie. Il a été remis en liberté sous caution de $100.

Putnam & Son

Des Pardessus d'Automne Top, Courts et Elégants.

qui intéressent les jeunes gens, sont exhibés aujourd'hui. Ils sont de bonne qualité et de bon genre — extraordinairement bons—et pour des prix extraordinairement bas.

$3.95 Pour Pardessus Top d'Automne. Chics; coupés très courts; très bien taillés; coutures doubles soulevées; faits de Drap Covert tout laine, de la bonne couleur. Seraient à très bon marché pour $6.00.

$5.95 Pour Pardessus d'Automne Top en Chéviotte grise Herrington. Collet en Velours; très courts, vendus ordinairement pour $10 et $12.

$7.98 Pour Pardessus d'Automne Top. Couleurs correctes de beau Drap Covert; manches en soie; élégants et chics. Valant $10.

$14.85 Pour Pardessus d'Automne Top. Faits par Rogers, Peet & Co. Assez bons pour l'homme qui a déjà payé $40 pour un pardessus fait à ordre.

$16.45 Pour Pardessus d'Automne en très beau Vicuna. Entièrement doublés et avec la plus belle soie merveilleuse jusqu'aux boutonnières. Les tailleurs ne font pas de meilleurs pardessus pour $35.

Culottes courtes pour Enfants d'ecole

500 paires Culottes courtes pour enfants d'école. Double fonds et doubles genoux, les meilleures ceintures.

23c la paire.

1000 paires de Culottes courtes en chéviotte tout laine, poids extra et moyen. pour garçons. Double fonds et doubles genoux, aussi bonnes que celles qui se vend ordinairement 75c,

Pour 48c la paire.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

LACHE AGRESSION.

Un Laitier Assalli et volé par deux Inconnus.

Lewis Rock, qui délivre le lait à domicile, pour le compte d'Arthur G. Boyton, laitier, a été assailli de bonheure, hier matin, sur la rue Lane, par deux individus qui lui ont enlevé $7, après l'avoir assommé à coups de bâton.

Rock fut laissé sans connaissance. Il avait été frappé à la figure avec un bâton, et il portait au-dessus de l'œil gauche une blessure assez sérieuse.

Il a raconté à un reporter qu'il se rendait, entre 3 et 4 heures, chez M. Fifield, près du coin de la rue Westford, pour porter du lait. Il aperçut tout à coup deux hommes qui se tenaient en ambuscade et lui ordonnèrent d'arrêter. Tous deux s'approchèrent alors de lui et après que l'un d'eux lui eût asséné un coup de bâton sur la tête, l'autre lui mit la main sur la bouche pour étouffer ses cris. Il perdit alors connaissance et quand il revint à lui, les hommes étaient partis après lui avoir enlevé tout son argent.

Rock alla immédiatement porter plainte à la station de police, mais comme il n'a pu donner qu'une description bien imparfaite de ses agresseurs, il est à craindre que la police ne puisse les retrouver.

Rock est à l'emploi de M. Boyton depuis un an et demeure chez ce dernier 49, rue Robbins.

TEMOIGNAGE D'ESTIME

Jolie Soirée Chez les Forestiers.

Après l'assemblée régulière de la Cour Samuel de Champlain, F. d'A., hier soir, une démonstration des mieux réussie a été faite en l'honneur de M. Wilbrod Bouthillette, P. C. R., à l'occasion de son retour de Détroit, Mich., où il a représenté la cour locale à la convention de la Cour Suprême de l'Ordre.

Le chef ranger E. Bertrand a lu au héros de la fête une adresse de félicitations et lui a présenté une magnifique bague en or à titre de reconnaissance pour les services éminents que M. Bouthillette a rendus à la cour.

Après un discours de remerciements par M. Bouthillette, tous les membres se sont divertis à qui mieux.

Il y eut chant, musique et discours, le tout arrosé de rafraîchissements tout à fait de circonstance.

Les discours ont été faits par MM. L. P. Turcotte, Philippe Chaput et Gerges Bariil. Chant par MM. W Bouthillette, Alphonse Vallerand, J. W. Goulet, Henri Chaput et O. Bolduc.

M. Henri Chaput a été le pianiste accompagnateur de la soirée.

Nos félicitations à M. Bouthillette.

O'Donnell & Gilbride Co.

Une Vente Tres Importante des

Gants de Chevreau ..... Pour Dames,

De Foster et de Fowler a des prix d'une moyenne d'environ 67c par dollar.

S'ouvrira dans notre magasin Jeudi Matin, le 7 Septembre, à 8 heures, et permettra aux dames de Lowell d'acheter des Gants de première classe, faisant juste en couleurs et nuances modernes à absolument les plus bas prix jamais cités pour de telles qualités. Il n'y aura positivement ni limite ni réserve tant que le stock durera et les prix resteront en force jusqu'à ce que chaque paire ait été vendue, vu que nous avons décidé de débarrasser notre stock de ces deux lots et fixés aux prix suivants:

LOT 1. GANTS DE CHEVREAU FOSTER.

68 douzaines de paires en modes, tans, bruns, ardoises et verts, dos brodés, chaque paire vendue à date $1.25, chaque paire ajustée et garantie, prix pour clore, **89c la paire.**

LOT 2. GANTS DE CHEVREAU FOWLER.

38 douzaines des mêmes nuances que lot 1 et ce sont réellement d'aussi beaux gants qu'aucune dame puisse désirer porter. Chaque paire vendue à date $1.75, ajustés et garantis. Prix pour clore, **$1.19 la paire.**

Quelques points, les lots sont petits et peuvent être clos de bonne heure, mais il y a un bon assortiment pour commencer la vente et nous aurons beaucoup de dames de comptoir afin que les acheteuses soient promptement servies.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Music Hall.

M. Boody, gérant du Music Hall, a réussi à avoir, pour l'ouverture de la saison, une des plus fortes pièces sur la route cette année: le fameux drame en quatre actes de Joseph Arthur, "Blue Jeans."

Cette place d'amusement populaire sera ouverte demain soir et la pièce d'ouverture sera représentée vendredi et samedi, avec matinée ce jour-là.

"Blue Jeans" est sans contredit un des meilleurs drames du répertoire américain et le plus grand que M. Arthur ait écrit.

La scène sera spécialement montée pour la circonstance et plusieurs tableaux saisissants seront exhibés, entres autres la scène du moulin à scie en opération où le héros est lancé dans la machine par son ennemi et est arraché à une mort certaine et horrible par l'héroïne du drame.

La compagnie est une des plus puissantes sur la route, cette année.

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE on désire vous demander votre lavage avant les derniers jours de la semaine, vu la grande quantité d'ouvrage. Laissez vos ordres aux bureaux suivants: M. Parant, 357 rue Middlesex; W. Jean, 359 rue Moody; Buanderie, 245 rue Market.

W. JEAN, Prop.

ON DEMANDE une femme pour faire le ménage dans une maison privée. S'adresser Jacques Boisvert, 311 Hildreth Street.

A VENDRE deux lots avec cottages de 8 chambres, bain et eau chaude, salle de bain et garde-manger dans chacune. Bonne localité. Gaz et eau de la ville. S'adresser à Benj. Harris, 86 rue Mount Hope, Pawtucketville.

ON DEMANDE immédiatement des agents pour vendre. Position permanente à salaire ou à commission. S'adresser à L'Acme Cleaning Co, 151 rue Merrimack, Chambre 3.

Si vous avez un poêle à faire réparer, allez trouver M. A. Denis, 95 rue Market.

A. G. POLLARD & CIE.

VENANT D'ETRE RECU DES MANUFACTURES

Notre Premier Lot de

"FLANELETTE" OUTING

EN COUPONS.

UN LOT de grands coupons de 5 à 15 verges, bonne qualité pour Chemises, Jupons, Robes de Nuit, &c., valant 8c

Pour 5c la verge

Et pour $6\frac{1}{4}$c la verge, nous en faisons une spécialité, donnant des meilleures qualités de Flanelette "Swiss" et "Empire" en couleurs pâles et foncées et aussi en Flanelette unie, rose ou bleue pâle, valant toutes de 10c à $12\frac{1}{2}$c

Pour $6\frac{1}{4}$c la verge.

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CIE., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
61 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mercredi 6 Sept. 1899

Longue vie à la Société Historique Franco-Américaine!

Le 26e est à Boston.

Allons serrer la main à nos amis avant leur départ pour le lointain orient.

Nos souhaits de bonne année à Dreyfus et à tous les autres Juifs de l'univers.

Prosit Neujahr, Dreyfus!

Les églises sont toujours ouvertes.

Les écoles et les théâtres viennent de rouvrir.

Les saloons sont toujours closes. Qui s'en plaint?

Un confrère protestant fait la remarque: "Qui dira que l'Eglise Catholique n'est pas universelle? Elle recommande l'univers entier au Sacré-Cœur de Jésus."

Il y a déjà un si grand nombre de médecins au Canada, que l'Association Médicale, réunie en congrès à Toronto, a mis à l'étude la question des moyens d'enrayer l'entraînement de la jeunesse vers cette profession.

Ne pas confondre: Joseph Smith qui prêche le mormonisme à Boston, par le temps qui court, avec notre Joseph Smith de Lowell, l'affable secrétaire de la commission de police.

Sa prédication est plus sage que celle de son homonyme.

Des inspecteurs d'immigration, envoyés à la découverte, par le commissaire Powderley, de Washington, rapportent que sur les confins sud-ouest du Canada, et dans la partie nord du territoire de Washington, il s'est formé toute une colonie de lépreux.

Le gouverneur Bushnell, de l'Ohio, a proclamé une grande vérité, dans un de ses récents discours, en disant: "L'homme sans parti politique est "comme l'homme sans patrie".

Le Canadien non naturalisé, qui vit aux Etats Unis, n'a ni patrie, ni parti. Son influence équivaut à zéro.

Mgr Ricordi, évêque de Mardo, Italie, recevait, ces jours derniers, un panier de fruits. Lorsque l'évêque remua le panier, il vit surgir la tête d'une hideuse vipère, puis d'autres apparurent. Le dangereux cadeau fut envoyé à la police, qui vida le panier, en fit sortir huit vipères.

Nos sincères félicitations à notre jeune et vaillant confrère de Fall River, *Le Dimanche*, qui vient d'entrer dans sa deuxième année d'existence.

Il étrenne, pour la circonstance, une toilette nouvelle qui lui va à ravir et qui est un indice de progrès et de prospérité.

En six semaines, des industriels américains ont jeté un magnifique pont militaire sur l'Atbara, rivière du Soudan, près de Khartoum. Les ingénieurs anglais avaient demandé six mois pour la même construction.

Conclusion: les Américains portent heureusement la guerre industrielle jusqu'à Carthage, c'est-à-dire jusque chez les Anglais eux-mêmes.

Papier à Bordure

Passepartout Excelsior

Toutes couleurs. En rouleaux.

10c le Rouleau.

C. B. Coburn & Co.,

63 rue Market.

Commis Canadiens: — Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Un Drole de Remède.

Il est facile de réaliser l'originalité et l'effronterie des démocrates par la manière dont ils s'y sont pris à leur fameuse convention d'état dans l'Iowa pour faire la lutte aux trusts.

Ils déclarent dans leur plate-forme, qui a depuis lors reçu l'approbation de tous les démocrates du pays, que le remède souverain, unique, pour écraser le système des syndicats, est le rappel du tarif Dingley; remarquez bien, de tout le tarif et non pas seulement des taxes imposées sur les produits contrôlés par les trusts.

Cette clause même devrait suffire pour indiquer la délibération et la réflexion qui ont présidé à la rédaction de toute la plate-forme.

Y a-t-il un seul démocrate qui croie sérieusement que l'état d'Iowa va voter contre un tarif protecteur et la pacification des Philippines?

La plate forme a été rédigée et adoptée par des gens qui n'ont rien à perdre et qui le savent.

Les Roues Marchent.

On rapporte de Duluth, Minn., que le commerce de détail de cette ville de l'ouest y est deux fois plus considérable qu'il y a une année passée.

Cet état de choses a été produit par le fait, surtout, que les familles de ceux qui sont à salaire ont fait plus d'achats qu'ils n'en ont en jusqu'ici l'habitude.

L'industrie a tellement prospéré dans ce district que l'on rapporte qu'il y a plus de travail à faire qu'il n'y a de gens pour s'y employer. Et tout indique que ces conditions continueront pour un temps indéfini.

Avec une demande aussi prononcée pour la main d'œuvre, il n'y a rien d'étonnant que les salaires augmentent; c'est simplement naturel.

Des salaires élevés veulent dire plus de libéralité dans les achats de la part de ceux qui les reçoivent, et les marchands détailleurs en profitent.

Ceux ci, à leur tour, achètent davantage des marchands en gros et les demandes croissantes de ces derniers exigent plus de travail de la part des manufacturiers.

Les roues marchent et tournent tout le temps et la prospérité en prend des proportions rassurantes.

Il est bon de remarquer que le cas de Duluth est loin d'être isolé, tout le pays va dans le même courant. La prospérité de Duluth n'est qu'une mince partie de la chaîne infinie de la prospérité générale que le tarif protecteur a créée pour tout le peuple américain.

Trinité de Martyres.

L'Avenir du Nord, de St Jérôme, P. Q., possède depuis quelque temps une nouvelle collaboratrice et nos lecteurs pourront juger de sa valeur littéraire par les lignes qui suivent, parues la semaine dernière, sous le titre ci-dessus:

Elles ont pleuré et elles pleurent encore ces femmes, ces trois épouses que les malheurs récents de la France ont frappées si personnellement! Elles en ont ressenti le contrecoup dans leurs affections les plus chères, c'est sur la tombe encore fraîche d'un mari bien aimé que la veuve Henry, drapée dans son long voile de deuil, appuyée sur son jeune fils, demande aux tribunaux vengeance et réhabilitation pour une mémoire sacrée, peut-être à jamais flétrie.

En effet elle qui s'avance, dans cette cour du 28 janvier dernier, accompagnée de son avocat, maître Saint Auban, qui, dans une admirable plaidoirie, flétrit d'abord le nom de Reinach et lui lance une vigoureuse apostrophe.

"A peine la terre a-t-elle été tassée autour du mort qu'il arrive et brise son souvenir! Et lorsque la veuve qu'il a [illegible] [illegible] cri de [illegible] [illegible] [illegible] vers lui, son enfant dans ses bras, il n'a que ce mot à lui dire: "Allez vous-en!"

Et que lui reproche-t-on à cette femme? à cet enfant?..

Quelques deniers, amassés par de vrais amis de la Patrie, qui assureront une modeste aisance au foyer de la veuve."

Et la voilà qui frissonne, qui gémit aux dernières paroles de l'avocat adversaire: "Faussaire, menteur, non, mon fils ne portera jamais cette tache au front!"

Et c'est pour lui comme pour ce souvenir sacré qu'elle s'expose à toutes les injures, à tous les déchirements sublimes d'un cœur d'épouse et de mère.

L'autre, cette martyre de cinq années, Madame Lucie Dreyfus, qu'une permanente pensée relie constamment au traître, à l'exilé de 1894.

Que n'a-t-elle pas souffert!

Laissant de côté toute idée politique, attachons-nous à ses pas et suivons-la, femme, épouse et mère dans les différentes étapes de sa vie anxieuse, agitée, bercée par toutes les haines d'une nation.

Poursuivant son idée de rachat, de rappel, elle fait pour celui auquel sa destinée l'attache des démarches puissantes; elle voie d'autorités en autorités, et c'est sur les vives instances que le sénateur Scheurer-Kestner soulève le premier la question de révision.

Voilà que, pour le moment, le sort fait trêve à ses abattements et c'est le cœur tout palpitant qu'elle attend l'arrivée du *Sfax*.

Vous avez lu comme moi cette navrante et si touchante entrevue.

Enlacés dans les bras l'un et l'autre, ils ont étouffé leurs voix dans un même sanglot. Pour elle, enfin, une échappée de soleil a brillé sur ce sombre avenir. Qu'en résulte-t-il? L'univers entier attend la dernière et suprême décision. Puisse-t-elle tarir les larmes du dévouement conjugal et apporter la branche d'olivier à notre France bien-aimée!

Mais quoiqu'il arrive, en dépit de tous les tribunaux militaires du monde entier, Dreyfus et Henry resteront toujours pour leurs épouses sublimes les inviolables soldats de la Patrie.

Trinité de martyres, ai-je dit.

La comtesse Esterhazy n'en est pas la moins sublime.

Un entrefilet de journal que j'ai lu l'autre jour, a soulevé le voile de cette vie intimement brisée dans ses affections les plus saintes, dans son nom, dans sa fortune, dans l'avenir de ses enfants. Et pour le traître, pour le scélérat, pour l'exilé, elle trouve toujours des paroles de paix et de pardon.

Elle agit, elle aussi, et recueillant avidement les bribes d'une fortune à elle dispersée, elle veut effacer le stigmate de trahison que portera toujours le front de ses deux fils.

Si j'ai contemplé un peu longuement avec vous ces trois femmes, c'est que le monde entier, les yeux fixés sur le sombre horizon de la France, n'a accordé qu'un regard indifférent à ces héroïnes de l'amour conjugal. Comme elles ont dû souffrir!

Que nous importent à nous, femmes, ces débats, ces longs interrogatoires, ces colonnes en caractères serrés, toutes vibrantes de témoignages judiciaires?

Nous laissons à d'autres le soin d'en juger toute la gravité.

Au seuil de la prison de Rennes, à l'ombre d'un saule pleureur, dans la morne solitude d'un cœur déçu, je synthétise en Madame Henry, l'honneur, en Madame Lucie Dreyfus, le dévouement, et en Madame la comtesse Esterhazy, le pardon, dernières ressources de l'âme féminine.

MARMOTTE.

ENFIN RECUS — 100 exemplaires du magnifique roman BRAS D'ACIER, publié actuellement comme feuilleton de L'ETOILE. Hâtez-vous de vous le procurer à la Librairie Canadienne Française, 520 rue Merrimack. Aussi reçues, les Litanies du Sacré-Cœur de Jésus, pour le triduum qui aura lieu la semaine prochaine. 5s

LE BON MARCHE.

SUPPOSANT! Oui, supposons qu'il y aurait une Grande Vente de Gants de Chevreau (les sortes sûres qu'on peut garantir) à des prix affreusement bas et que vous en auriez besoin d'une paire, vous regardez dans la vitrine et voyez une épargne de 50c à 75c par paire, les achèteriez-vous? Ou bien iriez-vous ailleurs payer plus cher, vous cassant le nez pour choquer votre visage. Le feriez-vous?

UNE CHANCE EN GANTS DE CHEVREAU VENDREDI

COMMENÇANT A 9 Hrs A. M.

PREMIER LOT A

59c la paire

En Noir, Tan, Brun, Blanc, Mode, Rouge, Vert, &c., &c.

BEAUX GANTS DE CHEVREAU.

A Boutons, Agrafes ou Lacets Foster. Prix antérieurs, 79c et $1.00 la paire.

TROISIEME LOT A

98c la paire.

Un grand lot de

BEAUX CHEVREAUX

Dernières nuances, ajustement parfait, nouveau dos brodé, agrafes et boutons. Dignes d'une reine. Garantis.

DEUXIEME LOT A

79c la paire.

Quelques-uns de nos meilleurs Gants de Chevreau de $1 dans ce lot aussi Gants de $1.25 et $1.50 qui sont légèrement salis. Toutes nuances en tan, mode et rouge, aussi noir et blanc. Fermoirs, boutons et agrafes Foster.

QUATRIEME LOT A

39c la paire.

Un lot mêlé, la plupart de bons points, toutes couleurs et noirs, mais un peu usé par le magasin.

Quelques échantillons de Commis-voyageurs dans le lot valant jadis autant que 98c.

RAPPELEZ-VOUS QUE CEUX-CI NE SONT PAS A VENDRE AVANT VENDREDI.

La vente de débarras de **Chaussures pour Hommes** se continue. Chaussures Vici Kid et Willow Calf de $3.00 pour hommes s'en vont à $1.97. Chaussures en Cuir Verni Titan et Willow Calf de $3.50 et $4 pour hommes s'en vont à $2.25. Et les meilleures Chaussures en Box Calf, toujours $4, s'en vont à $2.69. Quelques points d'Oxfords pour dames à clore à de très bas prix.

La Bon Marche Dry Goods Co. Modes, Articles de Gout, Ustensiles de Cuisine, Draperies.

Duval's Cash Market

L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves. Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison.

Tout ordre promptement livré à domicile.

Nos prix sont toujours des plus modérés.

E. A. DUVAL,

No. 636 rue Merrimack.

ASSURANCES

De toute Description.

Fred. C. Church,

AUTREFOIS

H. C. Church & Son.

53 rue Central, CENTRAL BLOCK.

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and Cleansing House

477 RUE MERRIMACK

Habillements d'hommes et de femmes teints, nettoyés et remis à neuf

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.

Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.

Habillements de $25 pour $18

Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez

F. L. Richard,

56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que, ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quand ils iront à Nashua, il les servira le mieux possible qu'il les servait ici.

A. M. Bertrand,

Marchand - Tailleur Fashionable,

24- RUE MIDDLE - 24

JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER.

Carrosses élégants et à [illegible] pour les [illegible] de noces, mariages et enterrements.

DR G. C. BATES,

Dentiste.

Coin des rues Middlesex et Elliot

Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Louis Alexander,

TAILLEUR

65 rue Central.

Autrefois de la 5ème Avenue, New York, est un coupeur pratique de première classe et de longue expérience pour une coupe de choix.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à perfection et satisfaction [illegible].

Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewall E. Stace, président.

Jacob Rogers, trésorier.

[illegible] Raymond, [illegible]

DIRECTEURS:

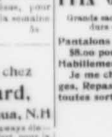
Sewall E. Stace, Levi [illegible], Jacob Rogers, Geo. R. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.



PILULES NERVITA

NERVITA MEDICAL CO.,

Coin Clinton et Jackson, Chicago, Ill.

En vente par Kittredge & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

POUR UNE SEMAINE

Nous vendrons les nouveaux Pianos Droits argent comptant, pour les clore.

Un Piano de $250 pour $150.
Un Piano de $275 pour $185.
Un Piano de $300 pour $215.
Un Piano de $400 pour $325.

Ce sont de beaux pianos neufs à moins que le prix du gros.

Chambre 5, No. 15 rue Palmer,
Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride.

J. A. GREEN, Agent.

Lakeview Park

Lieu de rendez-vous des familles, le jour

Quilles, Danse, Chaloupes, Peche, Carousel, Balançoires

Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.

MOUNTAIN ROCK ZOO

Commodités non égalées pour Diners Privés dans le Pavillon, conduit par la D. L. PAGE CO.

Theatre Lakeview

James Gilbert, Gérant pour Grant & Flynn

SEMAINE DU 4 SEPT.

Ida Marie Rogers,

La Favorite de Lowell comme

KITTY STARLIGHT

Dans la comédie de Grant & Flynn

The Dazzler.

Orchestre	20c
Parquet	10c
Balcon	5c

Passage 5 cents.

Music Hall.

SEPT. 7—8—9.

Grande Renaissance du beau drame Américain si renommé et toujours populaire

BLUE JEANS

Par JOSEPH ARTHUR.

La seule compagnie qui représente cette belle pièce.

VOYEZ La scène du moulin à scie. La Barbecue, L'Arbre de Noël et Santa Claus, La Rising Sun Reserve Band.

Entendez le Quatuor Blue Jeans. Remarquez l'Orchestre Blue Jeans.

PRIX: 10c, 15c, 20c, 25c, 35c, 50c.

J. W. Bennett & Co.,

Contracteurs Et Constructeurs.

La plus belle qualité aux plus bas prix pour du comptant seulement chez

J. D. GRANT

64 RUE MERRIMACK

Jonc de Mariage,
Joncs de Fiançaille,
Chaînes et Loquet de Montres

Servez-vous du TELEPHONE et épargnez Temps Trouble Démarches et Argent

Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute

... ESSAYEZ-LE ...

Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.

TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.

New England Telephone and Telegraph Co.

Stock Attrayant

— POUR —

Faiseurs d'Argent Intelligents

Qui ont des Fonds à Placer

Nous pouvons vous donner quelques informations secrètes sur un stock qui est basé sur une entreprise manufacturière solide, à profits immenses et sûre d'augmentation. Ce stock est très désirable qu'on le conserve en vue d'une hausse ou pour retirer de jolis dividendes.

On peut en avoir un petit montant à des chiffres attrayants.

Si vous cherchez un placement de première classe, ou si vous voulez doubler ou tripler votre argent dans peu de semaines, envoyez un timbre-poste de 2c pour détails complets.

ADRESSEZ

Strathmore Automobile Co.,

ALBION BUILDING,

Boston, Mass.

Vous Perdrez De 'Argent

Si vous manquez de voir ce Bicycle de haute qualité de $50.00 que nous offrons pour $21 50. Vous ne pourriez apprécier ce bargain sans le voir. Alors vous êtes sûr d'acheter. Roues de seconde main, $3 à $8.

Comptant ou a Credit.

Le Grand Magasin de

RING,

221 - 229 RUE DUTTON.

Feuilleton de L'Etoile. No 118

Bras-D'Acier

PAR

ALFRED DE BREHAT.

QUATRIÈME PARTIE.

—Non, répondit Bras d'Acier. Cette somme doit être consacrée à payer la dette sacrée que nous avons tous contractée envers Loic. 70,000 francs seront envoyés à la famille de Trégastel, et les 12,000 francs restant aux parents de notre pauvre petit Loic.

—C'est beaucoup trop! s'écrièrent Craddle et Benito.

—Non, certes, dit Pablo, nous leur devons bien cela. Oubliez-vous donc que, sans eux, vous seriez en ce moment ou morts, ou prisonniers des Indiens? Laissez au moins à notre pauvre ami la part qu'il a payée de tout son sang, et n'offensez pas sa mémoire par une égoïste ingratitude.

Benito voulut répliquer, mais Bras d'Acier lui ferma la bouche avec un geste écrasant de hauteur et d'indignation.

—Assez, lui dit-il; ce serait une honte pour nous que d'élever une discussion à ce sujet.

—Mais vous-même, don Pablo, dit Bucolick, vous ne vous réservez donc rien?

Il sourit tristement.

—Non, mon ami, lui répondit-il. J'ai peu de besoins, et les pépites que je recueille dans mes excursions me suffisent amplement. Il est probable que je repartirai bientôt pour quelque autre expédition. Une fois hors des villes, ma carabine et mon machete ne me laisseront manquer de rien.

A ces mots, prononcés avec une tristesse involontaire, Berthe leva les yeux sur le gambusino. Il y avait désormais une telle communion de pensées entre madame Vandeilles et Pablo, qu'elle comprit immédiatement toute la sublime délicatesse de son ami.

Quoiqu'elle se fût répété bien souvent qu'une séparation était indispensable, et qu'elle se fût juré d'être la première à la provoquer, Berthe se sentit sans force et sans courage, lorsque ces paroles de Bras d'Acier firent surgir pour ainsi dire devant elle le spectre de cette séparation.

Il lui sembla que son cœur se brisait.

Elle sentit que les larmes la gagnaient et se hâta de baisser ses yeux humides pour qu'on ne pût y lire toute sa douleur.

Vandeilles lui-même comprit la noblesse et la grandeur du sacrifice de Bras d'Acier, et fut sur le point d'aller lui serrer la main pour l'en remercier. Mais une mauvaise honte le retint.

Cet homme avait eu dans l'origine quelques nobles qualités que la débauche, le jeu et d'indignes sociétés avaient flétries et viciées. Il en conservait encore le germe. Malheureusement, il vivait dans une atmosphère si corrompue que chaque bonne pensée qui naissait dans son cœur était presque aussitôt étouffée.

—Maintenant que tout est décidé, nous n'avons plus qu'à nous séparer, dit-il.

Pour mon compte, je tombe de sommeil, et j'avoue que je me sens tout heureux de la pensée de coucher dans un lit.

—Vous savez, Bras d'Acier, reprit Craddle, que vous nous avez promis d'indiquer un autre placer à ceux qui, comme Bucolick et moi, n'ont eu qu'une petite part dans la première expédition.

—Je tiendrai ma promesse, répondit le gambusino, et, dès demain, vous aurez les renseignements nécessaires.

—Oh! nous voulons nous reposer un peu avant de partir, dit Craddle.

—Je veux en être aussi, moi, dit Benito.

—Non pas, répliqua Craddle, vous n'étiez pas encore avec nous quand Pablo nous a fait cette promesse.

Une querelle faillit s'élever à ce sujet, mais Bras d'Acier y coupa court en déclarant que Benito ayant partagé leurs dangers, il entendait qu'il fît partie de la nouvelle expédition.

Ce dernier point réglé, les mineurs se séparèrent, et chacun se retira dans sa chambre.

Malgré son empire sur elle-même, Berthe eut à peine la force de monter l'escalier. Elle eût donné tout au monde pour être seule durant quelques moments afin de laisser éclater les sanglots qui l'étouffaient.

Son mari lui parlait, mais elle l'entendait à peine et lui répondait tout de travers. La pauvre femme souffrait horriblement et n'avait plus la tête à elle.

Vandeilles s'en aperçut et n'en devina que trop facilement le motif.

Cela le mit dans un incroyable état d'exaspération. Il poussa Berthe dans la chambre avec tant de force qu'elle trébucha et faillit tomber. Honteux lui-même de sa brutalité, et sentant qu'il allait se laisser entraîner à quelque violence, il prit le parti de s'éloigner.

—Je sors, dit-il à sa femme, car vous commencez à m'exaspérer avec votre figure de "mater dolorosa". Tâchez que vos jérémiades soient finies lorsque je rentrerai, car toutes vos grimaces me fatiguent. Je vous préviens que nous partirons la semaine prochaine pour la France; j'espère pour vous et pour lui que votre don Quichotte d'adorateur n'essayera pas de vous y suivre. Dites-le lui de ma part.

Il sortit en jetant la porte avec violence, sans trop savoir où aller à cette heure si avancée de la soirée. A peine eut-il mis le pied dans la rue que son instinct de joueur reprit le dessus.

—Voilà trois mois que je n'ai pas joué, se dit-il. Peut-être aurai-je du bonheur! Cela arrive toujours après une longue interruption. Au reste je ne jouerai que 1,000 dollars; si je les perds je rentrerai immédiatement.

Le malheureux ne rentra qu'au jour, après avoir perdu 2,800 dollars.

Furieux contre lui-même de ce triste début, et certain qu'il n'aurait pas la force de renoncer au jeu tant qu'il serait à San Francisco, Vandeilles s'occupa le jour même de chercher un navire qui fit voile pour la France ou l'Angleterre. La chose était d'autant plus difficile à trouver à cette époque que la moitié des équipages, en proie à la "yellow mineral fever" (la fièvre jaune métallique), désertaient leurs navires pour courir aux placeres.

A Continuer.

Avis Important.

Je désire annoncer à toutes mes pratiques et au public en général qu'à partir de lundi matin, le 4 septembre, je serai au service de M. J. T. Fontaine, artiste photographe de la rue Merrimack, et j'espère que tous ceux qui ont voulu m'encourager au Crown Studio, pendant les quatre dernières années, voudront bien me continuer leur bienveillant patronage. Comme toujours, je ferai tout en mon possible pour donner pleine et entière satisfaction.

A. DRAINVILLE.

Vous les aurez.

On vous servira les Essences Impériales, si vous les demandez, et la raison pour laquelle vous devriez les demander c'est qu'elles sont supérieures à toutes les autres pour faire la crème à la glace, les pâtisseries, etc. Elles sont pures, concentrées, et préparées au moyen du meilleur procédé, avec des ingrédients supérieurs, par des chimistes expérimentés, à la Lowell Pharmacy. Les bouteilles sont grandes, paraissent bien, et l'étiquette "Imperial Brand" [illegible]. Demandez les Essences Impériales à votre épicier qui vous les vendra au prix de 10c la bouteille.

Réalisant qu'un poële

Est l'article le plus important dans l'ameublement d'une maison, nous avons fait les poêles une spécialité et non une ligne secondaire.

Réalisant qu'un poêle plaît tous les jours et déplaît tous les jours, nous avons concentré nos meilleurs efforts, toute la connaissance acquise par des années d'expérience, d'observations et d'études, à avoir le meilleur poêle. Et nous croyons honnêtement et pouvons vous démontrer clairement que le "Century Grand Range" est en avant de tous les autres pour la qualité, le style, le fini et les améliorations. Beaucoup de gens ont regretté de ne pas l'avoir vu avant d'acheter. Ne faites pas la même erreur. Voyez le nôtre avant d'acheter. Le magasin de meubles favori du monde, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Allez-vous nu-tête?

Non, n'est-ce pas? M. Joseph Delorme, qui vient de déménager son atelier au No 261 rue Middlesex, près de la rue Central, vous fera un chapeau sur commande ou vous vendra un chapeau tout fait qu'il ajustera à votre tête à meilleur marché que partout ailleurs. Il nettoie gratis durant un an chaque chapeau qu'il vend. N'oubliez pas l'endroit, 261 rue Middlesex. 30s

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.

du Dr Coderre

Nouvelles du Canada

MONTREAL.

ATTAQUE NOCTURNE.

—Hier soir, à une heure avancée, M. Jos Drapeau passait sur la rue Frontenac, près du Champ de Mars, quand trois individus masqués l'accostèrent et sans préliminaires commencèrent à le frapper sur la tête et le corps au point qu'il perdit connaissance.

Ils le dévalisèrent complètement, lui enlevant une montre en or de valeur, ses bijoux et même une partie de ses habits.

Les assaillants ne donnèrent pas le temps à leur victime d'appeler au secours. La police a été informée.

UN AMOUREUX ECONDUIT

—Il y a quelque temps, un nommé Joseph Mazurette a fait la rencontre d'une charmante jeune fille dont la mère, une dame Chartrand, tient une maison de pension au numéro 976, rue St Laurent. Mazurette s'éprit de la jeune fille et il la courtisa assez régulièrement jusqu'à ces jours derniers. Les deux jeunes gens paraissaient bien s'entendre, lorsque, la semaine dernière, Mlle Chartrand enjoignit à Mazurette de ne plus revenir chez elle.

Le pauvre amoureux parut vouloir se conformer à cette injonction, et, pendant plusieurs jours, on ne le revit plus à la maison. Samedi soir, cependant, comme Mlle Chartrand était assise sur le seuil de la porte en compagnie d'un pensionnaire, M. J. B. David, Mazurette parut à l'angle d'une rue.

Il portait une barbe postiche, ce qui n'empêcha pas Mlle Chartrand de le reconnaître. Comme il approchait de la maison, M. David lui adressa gaîment la parole. Pour toute réponse, Mazurette tira de sa poche un revolver qu'il braqua sur les deux jeunes gens. Plus prompt que l'éclair, M. David bondit et s'élança à côté de Mazurette et lui saisit le bras. L'instant d'après, Mazurette parvenait à faire jouer la gâchette. Le coup partit, et la balle alla se loger dans une pièce de bois, près de David.

La détonation attira sur les lieux un autre pensionnaire qui, voyant David aux prises avec Mazurette, s'élança sur ce dernier et lui asséna sur la tempe un coup de poing qui l'envoya rouler un peu loin. Un passant s'empara du revolver encore fumant, et, comme Mazurette ne donnait aucun signe de vie, il fut transporté à l'Hôtel-Dieu, où il reprit bientôt ses sens.

Un peu plus tard, il fut conduit au poste No 12, et, hier, il a été traduit devant le magistrat Lafontaine sous une accusation de tentative d'assassinat.

L'accusé a protesté de son innocence, et son procès a été fixé à plus tard.

En attendant, on procède à l'enquête préliminaire.

OTTAWA

ASSAUT BRUTAL

—Lundi matin, un homme dans la quarantaine, nommé Charbonneau, beau-père de Benoit, le boxeur, étant ivre, a assailli sur le pont de fer, en face du bureau de J. R. Booth, un homme assez âgé nommé Guertin, d'Aylmer. Guertin portait un panier de tomates que Charbonneau frappa d'abord en plaisantant, mais il assaillit bientôt Guertin brutalement et le battit à coups de poings et à coups de pied jusqu'à l'insensibilité. Il lui mit la figure en marmelade. Le bonhomme fut déposé par terre sur la plate forme chez Booth et la voiture d'ambulance appelée transporta le blessé à l'hôpital. La nouvelle se répandit que la mort avait délivré de ses souffrances le père Guertin, mais cette nouvelle était heureusement fausse. Il est maintenant aussi bien que possible. L'agresseur a été arrêté.

TUÉ PAR UN TRAIN

—Vers les 10 heures, hier matin, le train de Brockville a tué une femme nommée Annie Gosselin, qui traversait la rue Centre à Manotick, petit village [illegible]. La pauvre femme a été [illegible] [illegible] dans le fossé et [illegible] instantanément. [illegible]

ST JEAN

A L'ILE AUX NOIX

Samedi prochain, le 9 septembre, aura lieu à l'Ile aux Noix, dans le comté de St Jean, le grand piquenique du Club National en l'honneur de M. Marchand, premier ministre de la province de Québec.

M. Marchand sera entouré de ses collègues et de ses principaux lieutenants.

On entendra les principaux orateurs de la province.

Fontaine's Studio

Tel est le nom de l'atelier photographique le plus populaire en ville. M. J. T. Fontaine, 475 rue Merrimack, pour se rendre aux demandes toujours croissantes de sa nombreuse clientèle et donner la meilleure satisfaction à tout le monde, vient d'engager M. J. Champlin, récemment de Paris, où il a passé quatre années à la Galerie Royale, et qui a 23 ans années d'expérience pratique. Il s'est aussi assuré les services de M. A. Drainville, qui a passé quatre années au Crown Studio. Inutile d'ajouter que le public a la plus grande garantie de satisfaction dans toutes les commandes artistiques.

M. Fontaine est maintenant prêt à exécuter toutes sortes d'ouvrages d'art pour plaire à tous les goûts et satisfaire les plus difficiles; les couleurs sont garanties de ne pas changer. Une visite est sollicitée.

Dr Samuel Patenaude,

BUREAU ET RÉSIDENCE,

No. 663 RUE MERRIMACK.

Coin de la rue Cabot.

Charbon! Charbon! Charbon!

Bon Marche,

Wm. KITTREDGE CO

Bureau: rue Middle,

Cour: au pied de la rue Paul

Bois [illegible] [illegible] [illegible]. Charbon de Bois, Ciment, Foin en Balles, &c. Téléphone 114-2

SAVEZ-VOUS

Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons toutes sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.

LA SINGER M'F'G CO,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

C. H. Boisvert

Marchand - Epicier,

Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.

13 LAKEVIEW AVE.

—A Bon Marche chez—

A. H. CLUER

SELLIER.

340 rue Bridge.

Harnais de toutes sortes, Couvertes de Chevaux, Fouets, Etrilles et Brosses.

Un bon Harnais pour $10. C'est le plus bas prix [illegible].

LANTERNES

50c.

W. T. S. BARTLETT,

653 - 659 rue Merrimack.

(Près de la rue Cabot.)

Fr. AYOTTE, Commis Canadien.

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand Bunker Hill, Liqueurs de choix, No. [illegible] rue [illegible], Lawrence, Mass., en face de la Station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un ancien Canadien, dans la personne de M. Alp. [illegible] [illegible] tous servira avec courtoisie.

Sam. Renaud,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

602 RUE MIDDLESEX.

91 RUE ARCH.

Ce constructeur a les plus beaux chariots blancs et noirs de la ville pour les enterrements, aussi de belles voitures roulant sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.

Le public canadien voudra bien donner encouragement à ce compatriote.

Spécialité sur embaumage.

Ouverture des Classes!

Nous avons un assortiment complet de Cahiers de Composition, Crayons, Plumes, etc.

Papeterie de tous genres, les plus bas prix de la ville pour la meilleure qualité.

Pharmacie Lafayette

Coin des rues Ford et Aiken

Pres du Pont neuf.

N. B.—Prescriptions remplies avec soin. N'oubliez pas notre fameux "Soda à la Crème."

PRIX SPECIAUX

Bibles Baptistes Teachers [illegible]
Dictionnaires de Webster, non abrégé [illegible]
Paquets [illegible] de Papier de Merrill [illegible]
Tablettes de Merrill, toutes grandeurs [illegible]
Romans de 25c et 50c [illegible] 10c, 3 pour 25c
Base Ball de 10c [illegible]
Bouteille d'une pinte de bonne Encre [illegible]

LIBRAIRIE MERRILL,

131 rue Merrimack. TÉLÉPHONE [illegible]

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques

Résidence et Bureau, 101 rue Grand

HEURES DE BUREAU — de [illegible] [illegible] p. m. les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass., 400 rue Essex. Dimanche sur appointement seulement.

Un Compatriote Populaire

Si vous avez besoin de quoi que ce soit en fait de nouveautés, étoffes à robes, marchandises de goût, allez tout droit chez Cook & Taylor, 98 rue Merrimack, où M. Alexandre Lafontaine, autrefois employé chez A. G. Pollard & Cie, se fera un plaisir de vous servir et de vous donner satisfaction en tout. 2s

BOSTON & MAINE R. R

Arrangements d'Eté, 26 Juin 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston—A 6 50, 8 00, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 12 45, 1 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 35, p m;—Dimanches, 8 15, a m; 12 05, 4 05, 5 30, 8 45, p m.
Pour Lawrence—6 50, 7 34, 8 30, 9 35, 10 50, a m; 12 05, 2 30, 1 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 35, 11 35 p m, Dimanches, 8 15, a m; 12 05, 5 30, 8 45, p m.
Pour Haverhill—6 50, 7 34, 8 50, 9 35, 10 50, a m; 12 05, 2 30, 3 30, 4 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 35, 11 35 p m, Dimanches, 8 15, a m; 12 05, 5 30, 8 45, p m.
Pour Salem et Lynn—12 05, 6 15, p m.
Pour Newburyport et Amesbury—A6 35, 8 30, a m; 12 05, 2 30, 3 30, 3 55, 6 15, p m.
Pour Exeter et Dover—6 35, 7 34, 8 30, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15, p m. Dimanches, (8 15, a m pour Exeter seulement), 5 30 p m.
Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 05, p m.
Pour Saco et Portland—A6 35, 8 30, 7 34, 8 30, a m; 12 05, 3 55, 6 15, p m. Dimanches, 5 30, p m.
Pour Augusta, Bath et Waterville—6 35, a m; 3 55, p m.
Pour Lewiston—6 50, 7 34, 8 30, a m; 12 05, p m. Dimanches, 5 30, p m.
Pour Bangor et Rockland—8 30, a m; 12 05, p m; 6 15, express caméd. Dimanches, 5 30 p m.
Pour St Jean, N B, Halifax, N E—6 50, 7 34, a m; 6 15, p m. Dimanches [illegible] 5 30 p m.
Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD.

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston 5 45, 6 35, 6 42, 7 45, 8 50, 9 15, 9 40, 11 00 a m; 1 40, 2 00, 4 30, 5 44, p m. Dimanches 8 45 a m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston—6 48, 6 28, 6 48, 7 04, 7 35, 7 28, 7 54, 7 48, 7 52, 8 57, 9 15, 9 50, 11 03, 11 43 a m; 12 18, 1 45, 3 00, 3 47, 4 04, 4 28, 5 15, 5 48, 6 22, 7 48, 8 43 p m. Dimanches 7 50, 7 28, 8 45, 9 19 a m; 4 28, 8 58, 9 40 p m.
Pour Woburn—6 58, 7 04, 7 48, 7 54, 11 03, a m; 1 45, 4 38, 6 44, p m. Dimanches, 8 45 a m; 9 45, 5 38 p m.
Da rue Merrimack.
Pour Lawrence—6 25, 10 00, a m; 4 15, p m.
Pour Salem et autres stations—17 34 a m; 1 35, 50, p m.
Les heures données plus bas sont du Middlesex et Depot.
Pour Ayer Junction et autres stations—7 10 a m; 12 05, 3 01, 5 42, p m. Dimanches, 9 15, p m.
Pour Amherst, Milford et Wilton—8 13 a m; 1 00, 3 41, 5 40, p m. Dimanches, 7 00 p m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene—9 13 a m; 3 41 p m. Dimanches pour Greenfield, 5 00 p m.
Pour Nashua, Manchester et Concord—7 44, 9 13, 9 40, 10 00, a m; 12 13, 1 00, 1 45, 1 54, 3 41, 5 42, 6 37, 8 10, 8 40 p m. Dimanches 8 45, 10 00 a m; 5 00, 8 02, 8 15, 8 40 p m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—9 13, 9 40, a m; 12 13, 1 40, 5 40, 6 10, p m. Dimanches, 5 00 a m; 8 10 p m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction—7 40, 9 40, a m; 1 40 p m. Samedi seulement jusqu'au 30 d'août inclusivement, 5 41 p m.
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9 40 a m; 1 54, 10 40 p m.
Pour Montpellier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont—9 40, a m; 12 13, 10 40 p m.
Pour Montréal et Quebec, via Montréal et Boston Air Line—8 40, a m; 8 40, p m.
Express de Québec via Plymouth—1 54, 10 40, p m.
‡ Station de la rue Middlesex.
§ Tous les jours.
‖ Via Wilmington Junction.
* Circulent du 3 de Juillet au 4 Septembre inclusivement.
A Via So. Lawrence.
C Via Bedford.

D. J. FLANDERS, Agent Général des passagers et pour les billets.

PARTS de MINES DE CUIVRE

Le plus sur investissement. Le plus gros Dividende.

Une partie du stock capital payée en plein et non cotisable (assessable) du Boston and Texas Copper Company est offerte en vente à CINQ PIASTRES la part $10 au pair pour les fins du trésor) est recommandée comme un investissement sûr et d'une grande promesse.

Cette compagnie contrôle douze mille acres de terre riche en cuivre dans le nord du Texas, terre qui est aussi bonne pour des fins de culture et pour l'érection de villes. Cette langue a quelques dix milles de long et a trois milles de large. Elle est équivalente en grandeur à cinq cents claims ordinaires.

La propriété a été suffisamment développée pour commencer à produire immédiatement, de grandes quantités de riches minerais de cuivre (40 à 70 pour cent) en ayant été retirés et vendus et des quantités inépuisables de marne et d'argile renfermant de 3 à 15 pour cent de cuivre ayant été trouvées. (Le Calumet et l'Hécla et d'autres mines produisant de gros dividendes marchent maintenant avec un minerai de 1 à 3 pour cent.)

La propriété est à 12 milles du chemin de fer et on y trouve du combustible et de l'eau. Le minerai et la marne sont sur la surface et à quelques pieds de profondeur, et peuvent être minés et convertis en cuivre à meilleur marché que n'importe quels autres dépôts en Amérique. Le cuivre sera amené à la surface et des machineries d'un coût modéré traiteront de 300 à 500 tonnes de minerai et de matériaux par jour, ce qui, d'après les estimés d'ingénieurs compétents fera un rendement de $3,000 à $5,000 par jour net, avec le cuivre à 15c la livre. Il se vend maintenant 18c la livre.

La propriété a une réputation historique et possède un *record* dans les rapports géologiques de l'Etat. Des experts en géologie et les meilleurs ingénieurs l'ont examinée avec soin et fait rapport de leurs travaux et son mérite et sa valeur sont établis audelà de toute question. Ce n'est pas une expérience, ni une valeur spéculative, elles sont prouvées et démontrées.

EXTRAIT du rapport du professeur Wm De Ryee, ancien chimiste de l'Etat du Texas:

"On a trouvé sur le sommet et sur les côtés de ces collines des traces abondantes de cuivre que pour les 12,000 acres que la compagnie possède, une lisière d'à peine 160 acres pourrait être trouvée sur la surface de laquelle le minerai n'apparaît pas. Une excavation (cross cut) de la profondeur de 15 pieds a été faite sur le *lead* Isbell, et le résultat de dix heures d'ouvrage a été de 6,000 livres de riche minerai, donnant en moyenne 50 pour cent de cuivre. (Valeur $560. net.)

Le minerai est facilement fondu (smelted) et le terrain est tel qu'il peut être plus économiquement creusé que n'importe quel autre qui renferme du cuivre."

EXTRAIT du rapport du professeur W. F. Cummins, autrefois géologiste du Texas.

"Afin de me rendre compte de la condition du lit après que ce montant d'ouvrage a été fait, j'ai employé quelques mains et fait creuser les tunnels, quand j'ai rencontré un lit de cuivre. C'est le dixième lit de cuivre et qui rapportera autant que 70 pour cent de cuivre. J'ai continué le tunnel vingt pieds plus loin sur la colline, en suivant le lit. Quand je fus arrivé à douze pieds, j'ai frappé un autre lit de cuivre de huit pouces à l'est et six pouces au bas du second lit. A trois pieds de plus, nous avons frappé un autre lit au-dessous du second. Immédiatement en-dessous de la pierre de sable plus haut et une couche de marne cuprifère s'étendant toute la largeur du tunnel, disons quatre pieds, et qui est probablement plus large. Cette terre va rapporter à peu près 15 pour cent de cuivre."

EXTRAIT du rapport du professeur Gustave Westman, ingénieur de mines:

"J'exprime la plus entière satisfaction et ma plus grande confiance dans le rapport fait par le professeur W. F. Cummins.

Je n'ai eu qu'à ôter un pied de terre de la surface du sol sur les trois points déjà mentionnés afin d'y trouver de gros dépôts enclavés dans l'argile. Après le lavage, cette terre s'est trouvée à contenir 15 pour cent de minerai de cuivre de la même valeur que ci-dessus. Ce minerai peut-être facilement enlevé et rendu profitable à un prix relativement bas.

La marne cuprifère située en dessous du sable, contenant 15 pour cent de cuivre, peut être estimée valoir sur place au moins $10.00 par tonnet."

EXTRAIT du rapport de George F. Rendall, ingénieur en mine.

"C'est un fait évident en lui même déductible de tous les rapports qu'il existe sur cette propriété une grande quantité de cuivre et que des centaines de tonnes de première qualité de minerai ont été shippées.

Qu'un dépôt de cette nature puisse à un coût bien peu élevé rapporter de jolis profits, ceci non seulement apparaît mais est certain d'après les rapports existants."

EXTRAIT d'un rapport de Francis Arthur Reall, surintendant.

"Cette propriété est *all right* et il y a dedans tout le cuivre que vous désirez. Je crois que c'est la meilleure dans le Texas et elle semble avoir été choisie exprès pour le cuivre. Elle est au haut d'un *water shed* et les collines se répartissent un peu partout. Je crois qu'il y a de l'huile ici parce qu'il y a du charbon. On a trouvé de l'huile à Corsicana. La propriété est propre à la culture en général qui semble être ici d'un grand profit, une ville pourrait être bâtie dessus et un chemin de fer construit jusqu'à Dundee à 12 milles, avec grand avantage."

Un *Boom* immense dans les mines de cuivre. Il a été prouvé que l'industrie des mines est la plus sûre et la plus profitable des industries en Amérique, et que les plus gros et les plus conservateurs capitalistes ont investi largement leurs capitaux dans les stocks de mines de cuivre.

Cette compagnie peut produire le cuivre à aussi bon marché qu'aucune autre dans le monde entier. Elle est capitalisée plus bas qu'aucune autre en proportion de l'étendue de son terrain, et au prix des terrains ($400 par acre) dans le Michigan, contenant un percentage beaucoup moindre de cuivre; a une grande valeur excédant sa base de capitalisation $2,500,000.)

Les reçus pour le minerai et les examens par les premiers chimistes et examinateurs dans le pays sont en file dans les bureaux de la compagnie.

Les officiers et les directeurs de la compagnie sont des hommes d'une haute réputation et d'une grande capacité en affaires, parmi lesquels: Hon. Emery M. Low, manufacturier, maire de Brockton, Mass., président.

George W. Russell, ecr., manufacturier de papier, Boston, vice-président; Major, F. M. Spalding 2ième vice-président; Col. Edward B. Robins, Boston, trésorier; Col. James M. Wheaton, Boston, secrétaire; Hon. Jas. W. Bennett, ex-président de la Cie de Téléphone [illegible].

Seulement qu'une partie limitée du stock sera vendue au prix de $5.00 la part et ceux qui désirent se procurer des parts, devraient agir immédiatement. Comme il a été annoncé, le stock est payé en plein et est non cotisable (assessable). Aussitôt que ces parts seront vendues, le stock sera haussé.

La grandeur du terrain, la quantité et la qualité du minerai, le bon marché des travaux et du traitement du minerai, la proximité des voies de transport, le climat qui est favorable pour un travail continuel tout le long de l'année, la demande toujours croissante du cuivre et le profit à le produire considérés, la "Boston and Texas Copper Company" possède des avantages sans pareil et présente le meilleur des investissements. Elle peut facilement gagner 50 pour cent par an sur le prix auquel le stock est maintenant.

Le stock peut être acheté par l'entremise de votre banquier ou courtier, ou directement comme dit ci-dessous.

EXTRAIT D'UN RAPPORT DE T. BURTON EVERETT EXPERT ET INGENIEUR EN MINES.

ARCHER CITY, TEXAS, 3 Mai 1899.

A L'Hon. EMERY M. LOW, Président et autres, Boston, Mass.

Messieurs,—Il y a une preuve très forte qu'il existe de riches dépôts de cuivre, non seulement dans les mines déjà ouvertes mais à plusieurs autres endroits de la propriété, et c'est mon opinion qu'elle prouvera être un des champs de cuivre les plus exceptionnellement riches des Etats-Unis.

Le minerai trouvé dans ces dépôts est immensément riche en cuivre et l'argile cuprifère qui s'y trouve aussi en lits immenses, quoique pas aussi riche, sera indubitablement de grande valeur vu le bon marché avec lequel il peut être travaillé et réduit.

Les mines sont accessibles en tous points, le coût des travaux sera très petit, car le minerai n'est pas dans une formation dure et il n'y a pas de profond creusage à faire.

J'ai examiné les différents rapports faits par d'autres personnes et je les confirme.

Autant que je puis en juger par mes investigations et je les ai faites avec soin, je suis d'opinion que c'est un des plus riches champs de cuivre dans le pays.

Votre très respectueux, T. BURTON EVERETT, M. E.

M. G. H. Savage, examinateur de mines de Butte, Montana, après avoir vu un échantillon du minerai pris sur la propriété, dit: Ce minerai est le plus riche du pays. Si vous possédez le champ, vous pouvez payer un million de dividendes par année.

Major F. M. Spaulding, de Boston et C. F. Crosby, Ecr, de Lowell, Mass., qui sont revenus le 16 juin d'un examen de la propriété fait en faveur des détenteurs de Bons de la Compagnie et de quelques uns qui avaient l'intention d'investir dans la compagnie, rapportent qu'ils ont trouvé la propriété telle que représentée et confirment le rapport des experts. Ils ont visité et examiné les seuls mines et ont exploré la propriété tout entière.

La direction de la Compagnie est entre les mains d'hommes d'affaires substantielles. Elle possède une si grande étendue de terrain riche en cuivre, qui peut être si facilement extrait et converti, que des dividendes peuvent être gagnés et payés durant l'année courante. Maintenant voilà le temps de faire une transaction sûre et profitable et ceux qui prendront l'avantage de cette chance d'acheter du stock offert au bas prix actuel en auront tout le bénéfice.

Faites remise par un ordre sur bureau de poste, lettre enregistrée, chèque ou mandat d'express à EDWARD B. ROBINS, Trésorier, Tremont Building, Boston, Mass.

Prix $5.00 par part, sujet à augmentation.

BOSTON & TEXAS COPPER Co.

ACHETANT DES CHAPEAUX DIRECTEMENT DES MANUFACTURES EN FORTES QUANTITES NOUS POUVONS VOUS FAIRE EPARGNER DE 50c a $1 SUR CHAQUE CHAPEAU QUE VOUS ACHETEZ DE NOUS.

Chapeaux d'Automne

Si nous avons manqué une forme chic, nous l'ignorons. Les meilleurs chapeliers du pays ont contribué à ce stock d'automne — et nous vous invitons à essayer les nouvelles formes, que vous vouliez acheter ou non.

Fedoras.

Prix	Couleur
48c	Perle
14c	Veau Marin
98c	Tabac
$1 23	Hector
$1 48	Noir
$2 00	Ombre
$1 38	Cèdre

Derbys.

Prix	Couleur
$2 38	Veau Marin
2 00	Noir
$1 48	K. Brown
$1 23	Cèdre
98c	Ombre

Casquettes d'Automne pour Homme et Garçons

Plus de 2000 Casquettes à choisir en Golf, Yachts, Admirals, Gladstones, German-Yachts, Tams, Cadets. Toutes les choses nouvelles que les meilleurs chapeliers de New York ont sorties 25c à 75c.

LOWELL
One-Price Clothing Co,
72 à 86 rue Merrimack.

Notes Locales.

La tannerie de White Bros est fermée pour trois semaines afin de permettre qu'on fasse les réparations annuelles ordinaires.

L'ouverture des classes à l'Académie Notre-Dame a eu lieu hier matin. Les élèves ont assisté à la messe à l'église St Patrick.

Al. Davis, autrefois de Lowell, employé comme serre-frein par le Boston & Maine, a eu une main écrasée hier après-midi, en accouplant deux chars dans une cour de la compagnie, en cette ville.

Tom Murphy, le bicycliste lowellois, a gagné le premier prix dans la course d'un mille, lundi, à Lynn, et a reçu un diamant de $30. Il a aussi gagné un deuxième prix dans le handicap de deux milles et a reçu une paire de chaussures.

Un parti de 75 employés du Boston and Maine ont passé l'avant-midi à Lowell hier, les hôtes du gérant-général, M. Foster. Ils ont visité la ville et sont partis vers midi, en train spécial, pour Concord, N. H.

Le jeune John Massé, qui est disparu de Lowell il y a environ un mois, emportant $100 qu'il avait soustraits à son père, a été retrouvé à Quebec. La police de cette dernière ville s'est mise en communication avec la police de Lowell et attend des instructions.

Les jurés suivants ont été nommés hier par le bureau des échevins, pour le terme de septembre de la cour de district des Etats Unis, à Boston. Petits jurés: Alonzo L. Russell; George A Bennett, Henry F. Kelley, George F. Burns. Grands-jurés: Orrin B Raudlett, Harry P. Douglass.

Les officiers McCann et Duncan ont saisi 15 gallons de whiskey, hier soir, entre les mains d'un nommé Cameron, un fermier, qui demeure sur le Mammoth Road. Cameron avait ce whiskey dans un camion et s'apprêtait à le transporter dans une ruelle qui donne sur la rue Market.

Les jeunes gens suivants de la paroisse du Sacré-Cœur sont partis, hier, pour Buffalo, N. Y., où ils entreront au collège des Saints Anges pour étudier la théologie: John Higgins, John Kenney, Frank Golden, Frank Woods, Edward Fox, Michael Sheehan, Thomas Murphy, John Murphy, Frank McGann, John Carney, Dennis Finnegan, Frank Finnegan et George Brennan.

Les Lowellois dont les noms suivent ont été condamnés, hier, pour ivresse en cour de police, à Lawrence: Richard Menten, Albert Berard et Silvester Riley, $5 d'amende; Patrick Lynch, Peter Regan, James Doherty, Peter Cullen et Clarence Bragdon, $10 d'amende chacun. Michael Brennan, 4 mois de prison; Farrell O'Rourke, six mois de prison.

Avis

Jeudi soir, 7 juillet 1899

Assemblée du Chœur Rossini.

Les membres sont instamment priés d'être présents. Messieurs les membres, c'est sérieux. Soyez-là sans faute, sinon vous pourrez vous en repentir.

Par ordre du Président,

Dr J. A. Gagnon.

Pour Vin et Cidre

de première qualité, à très bas prix, à la bouteille ou au gallon, allez chez M. Narcisse Lachance, 119 rue Cheever, Petit Canada. Toute commande portée à domicile.

A VENDRE OU A LOUER — Une maison, 8 pièces, contenant huit chambres, avec grange et écurie, située sur la rue Bridge, à ... [illegible]

LE 26e REGIMENT

Passe à Lowell en Route pour Boston

Le 26e régiment est passé à Lowell, cet après midi, en route pour Boston.

Une foule considérable s'était assemblée aux abords de la gare et a acclamé les volontaires.

Des délais qu'on n'avait pu prévoir ont été cause qu'au lieu d'arriver à Boston cet avant-midi, le 26e n'a été rendu à destination que vers 3 heures.

Le régiment devait passer à Lowell de bonne heure ce matin et plusieurs centaines de personnes ont stationné toute la matinée aux abords de la gare.

Le chef Davis et une demi-douzaine d'hommes de police veillaient au bon ordre, mais leurs services n'ont pas été requis.

Le maire Crowley recevait d'heure en heure des dépêches qui le tenaient au courant de la marche des trois trains qui ont amené les volontaires.

C'est ainsi que des dépêches successives ont annoncé le passage du régiment à Lowell pour 8 heures, 10 heures, midi et finalement 1 heure, les deux derniers trains devant suivre le premier à 10 ou 15 minutes de distance. C'est à peu près ce qui est arrivé.

Le maire Quincy a décidé que la parade se mettrait en marche de la station Union, dès que le régiment serait arrivé à Boston. Voici l'itinéraire de la parade: Gare du Nord, Haymarket Square, les rues Blackstone, Clinton, Commercial, State, India, Milk, Broad, State, Washington, School, Beacon, Arlington et Boylston, Copley Square et avenue Huntington jusqu'au South Armory sur la rue Irvington.

Voici les noms des Canadiens de Lowell qui font partie du régiment: Walter A. Lamontagne, Felix J. Lanctôt, Amédée Tremblay, Louis Choquette, Edouard Durand, Meril Frappier, Isidore Dubé, Alexandre Dube, Will. W. Pelletier, et Abraham Frappier.

Un grand nombre de Lowellois se sont rendus, ce matin à Boston, pour assister à la parade, qui a attiré dans la capitale une foule de visiteurs de toutes les parties de l'Etat.

ENCORE UN EMPRUNT

Le Conseil de Ville vote un emprunt de $30,000.

Le conseil de ville a eu une courte séance, hier soir. M. Paige, président occupait le fauteuil et une vingtaine de membres étaient présents.

Le conseiller Flanders introduisit une résolution à l'effet de voter un emprunt de $30,000, pour compléter les égouts en voie de construction. La résolution fut passée par un vote de 18 contre un.

Vint ensuite une résolution présentée par le conseiller Mullaney, à l'effet de voter $3000 pour régler la balance de réclamation de M. O'Flahavan, qui est de $2,806.94.

Le conseiller Mullaney fit quelques remarques et la résolution fut passée, le conseiller Lebrun votant dans la négative. Les conseillers Lyman et O'Brien s'abstinrent de voter.

M. Mullaney fit alors observer que tous les conseillers étaient tenus de voter et il fut décidé de reconsidérer le vote. Ce que voyant, le conseiller Lyman sortit de la salle et sur proposition du conseiller Markman, il fut décidé de l'envoyer chercher par le messager de la ville.

Ce dernier revint dire que M. Lyman avait quitté l'hôtel de ville.

Le conseiller O'Brien sortit à son tour, mais il revint bientôt avec le messager qu'on avait envoyé pour le chercher.

Le vote fut de nouveau pris sur la résolution du conseiller Mullaney qui fut adopté par 18 contre 2. Les conseillers Lebrun et O'Brien ont voté dans la négative. Quant au conseiller Lyman, il n'est revenu à l'hôtel de ville qu'après l'assemblée.

Les conseillers s'occupèrent ensuite d'affaires de routine.

Il fut voté de macadamiser les rues Common, Perry, Thirteenth et Cambridge.

Un certain nombre de pétitions furent renvoyées devant le comité de voirie et après la transaction de quelques autres affaires sans importance, le conseil s'ajourna vers 9.30 heures.

Goyette, peinture voitures et enseignes, 289 rue Thorndike.

Beau Piano
CHICKERING
Pour $100
CHEZ
STEINERT
130 rue Merrimack.

FRANK BEAUCAGE, Commis Canadien.

Notes Personnelles

M. J. A. Foisy et sa famille ainsi que M. et Mme Fred. D. Ware, de Ware Bros, marchands-tailleurs, sont à la Worcester House, Revere Beach.

M. Olier David, fils de M. Ludger David, est parti lundi soir pour le séminaire des Trois-Rivières pour continuer son cours classique.

M. Louis Emond et Miles Mathilda et Delia Emond sont partis hier pour Sherbrooke où ils visiteront l'exposition.

M. David Côté et son fils, Delphis, sont retournés chez eux, à Forestdale, R.I., après une visite de quelques jours chez M. Louis Côté, de la rue Moody.

Fête Intime.

Un grand nombre de parents et d'amis se sont réunis, samedi dernier, 2 septembre, chez M. Ernest Simard, No 192 rue Tremont, pour fêter le quarante-quatrième anniversaire de ce dernier. Une adresse fut lue au héros de la fête par Mme Télesphore Levasseur et une jolie fournaise de salon lui fut présentée. Une magnifique lampe en argent fut aussi donnée à Mme Simard.

M. Simard remercia en termes émus les personnes présentes, et les assura qu'il garderait un souvenir ineffaçable de cette soirée. L'on s'amusa jusqu'à une heure avancée.

Des rafraîchissements furent servis en abondance pendant toute la soirée et à minuit, les personnes présentes prirent part à un excellent réveillon.

Tous garderont longtemps le souvenir de cette jolie fête intime. La soirée avait été organisée par M. Téléphore Levasseur et M. Edouard Bourdeau.

Communiqué.

Remerciements.

Les membres de la famille de De Vve Thomas Chaput désirent remercier sincèrement toutes les personnes qui les ont assistés durant la dernière maladie et après la mort de leur mère bien-aimée.

Funerailles

Les funérailles de Dame Vve Désiré Lacombe, née Marguerite Provost, ont eu lieu lundi matin, à l'église St Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Desroches a officié.

Les porteurs étaient MM. Achille Thibault, Johnnie Savard, Wm Thibault, Peter Savard, Joseph Thibault et Joseph Savard.

La défunte appartenait à la congrégation des Dames de Ste Anne qui a été représentée aux funérailles par mesdames C. H. Boisvert, Samuel Renaud, Charles Baril, Prosper Bastien, Nap. Pinaud et C. Letendre.

Le Révd Père Amyot a officié au cimetière canadien où l'inhumation a eu lieu.

M. Amédée Archambault avait la charge de ces funérailles.

Le Passe-Temps

Sommaire musical du No 116:

Chant—Chanson du Bé, Massé; Le Papillon et la fleur, Faure; Le Kissing Bug, Varney.

Piano—Les Bergers à la Fontaine (marche caprice), Landry.

Violon—Princesse Gavotte, Camusat.

Mandoline — Marinccia (polka), Carosio.

Demandez le No 116 du "Passe-Temps", 5c partout. Abonnement, $1.50 par année. Adresse, le "Passe-Temps", Montréal.

Pour $1.00 par Mois

Nous épongeons, réparons et pressons un habit, ou un pardessus et des pantalons chaque semaine, allant les chercher et livrer à votre bureau ou résidence en ville ou dans les faubourgs, gratuitement.

PASSANTS—Habits pressés pendant que vous attendez.

Si on le désire, on va les chercher et les livrer aux hôtels et gares.

Mesdames!— Nous bordons, épongeons et pressons les jupes. Nous réparons les manches et changeons les vêtements à la mode actuelle.

Toutes sortes de Réparations, Nettoyages et Teintures.

Habits et pantalons faits sur commande avec une réduction de 10 à 20 par cent d'ici au 15 septembre. Venez voir, nous sommes sérieux.

V. A. MARET, coin des rues Coolidge et Cheever

A VENDRE
EXCELLENTS VINS
de Port et Sherry
Au No. 141 rue Worthen,
L. P. Turcotte, Agent.
On vous invite à en faire essai.

POUR SAUVER DREYFUS

Suite de la Première Page.

tre le président du tribunal et l'avocat de la défense.

Interrogé par Mtre Demange, le général Roget affirma qu'il était convaincu qu'Esterhazy est étranger à la trahison.

En réponse au général Roget, qui réaffirmait que la phrase: "Je pars pour les manœuvres", pouvait s'appliquer à Dreyfus, ce dernier dit de nouveau que la circulaire du 17 mai, 1894, disait clairement que les stagiaires n'iraient pas aux manœuvres. "Je n'ai jamais demandé pour aller aux manœuvres, parce que je savais que cette permission ne me serait pas accordée."

M. Deffes, reporter du "Temps" fut appelé ensuite et rapporta une conversation qu'il a eue, à Londres, avec Esterhazy, et au cours de laquelle ce dernier a avoué avoir écrit le bordereau.

M. Trarieux, ancien ministre de la justice, fut appelé ensuite, et donna une longue déposition en faveur de Dreyfus. L'ancien ministre a expliqué comment il en est venu à la conclusion que Dreyfus est innocent. M. Trarieux a parlé des machinations contre le colonel Picquart, et a dit qu'il pensait que les chefs de l'état-major avaient été trompés. Il a raconté une conversation qu'il a eue avec un ambassadeur étranger, qui a déclaré que Dreyfus n'a jamais eu aucune relation avec lui ou aucun officier de son pays.

L'ambassadeur a ajouté qu'il possédait des documents établissant la non culpabilité de Dreyfus. Le témoin rappela l'exécution de l'amiral anglais Byng, sur une accusation de trahison, qui fut plus tard reconnue comme fausse.

Après la déposition de M. Trarieux, qui fut un bon point pour la défense, le tribunal délibéra, sur la demande faite par Mtre Labori, à l'effet d'obtenir de l'Allemagne les documents mentionnés dans le bordereau.

Après avoir délibéré quelques instants, les juges s'accordèrent pour refuser la demande, et la séance fut ajournée.

Sur quoi doit Porter le Verdict

Le décret de la Cour de Cassation porte que Dreyfus sera jugé de nouveau et que ses juges devront se prononcer sur une seule question, la suivante:

"Dreyfus est-il coupable d'être entré en relations en 1894 avec une puissance étrangère ou ses agents dans le but d'encourager ou de commettre des actes hostiles ou d'entreprendre une guerre contre la France ou dans le but de fournir des moyens à ces fins en livrant les notes et documents énumérés dans le bordereau?"

Opinion de Me Demange.

Rennes, 6.—Me Demange, un des avocats de Dreyfus, croit que le procès sera terminé demain.

En réponse à quelques critiques sur la façon dont les avocats de l'accusé ont conduit sa défense, Me Demange a dit:

"Bien que le monde entier, comme vous le savez, s'intéresse à ce procès, je ne dois pas oublier mon rôle. Je ne suis pas chargé de poursuivre le général Mercier, je défends Dreyfus. Toutes mes facultés doivent être employées à cette fin seulement. J'ai affaire à un tribunal spécial, composé de sept officiers qui, bien qu'impartiaux, ne peuvent, par suite de la nature même des choses, faire autrement que d'avoir une opinion arrêtée contre l'accusé.

"Les témoins défavorables à Dreyfus sont convaincus qu'il est coupable; ils ont cherché à augmenter l'importance des faits au sujet desquels ils ont déposé et considéré le procès comme une question entre Dreyfus et l'armée.

"J'essaierai dans ma plaidoirie de dissiper ce préjugé aussi délicatement que je le pourrai, sans blesser les sentiments des membres du conseil de guerre. C'est le procès de 1894 qui recommence avec en plus l'animosité qui s'est manifestée pendant les débats en faveur de la révision.

"Je vais essayer de démontrer que Dreyfus n'a ni écrit le bordereau ni livré aucun des documents qui y sont mentionnés. J'espère réussir, parce que je suis persuadé que les juges sont des hommes honorables et honnêtes. Si je ne parviens pas à leur faire partager ma conviction sur ces points, j'alléguerai qu'ils ne doivent pas, en leur âme et conscience, déclarer l'accusé coupable s'ils ont seulement l'ombre d'un doute."

La Presse Française

Paris, 6.—Les journaux antidreyfusistes sont plus persuadés que jamais de la culpabilité de Dreyfus.

Le "Petit Journal" dit: "Le traître avoue enfin son crime." "L'Eclair" dit: "Il est prouvé que Dreyfus a assisté aux manœuvres de l'armée allemande". La "Libre Parole" écrit: "C'est la fin du traître, qui sera sans aucun doute condamné de nouveau". "L'Intransigeant" et la "Libre Parole" attaquent violemment M. Labori. Le "Gaulois" dit: "Les amis de Dreyfus eux-mêmes n'espèrent plus qu'il soit acquitté". M. Paul de Cassagnac, dans l'"Autorité", dit: "Dreyfus est maintenant perdu sous une masse de dépositions accablantes; à moins qu'on ne découvre de nouveaux faits, je n'hésite pas à déclarer que le verdict du conseil de guerre de Rennes sera la confirmation du jugement de 1894."

Telle est l'opinion de la majeure partie de la presse française. Par contre, le "Figaro" dit aujourd'hui: "Ce serait une insulte faite aux membres du conseil de guerre que de les supposer capables de ne tenir aucun compte des preuves qui leur sont soumises, preuves qui doivent les convaincre de l'innocence de Dreyfus."

Dans le "Siècle" M. Yves Guyot dit:

"Nous laissons à Rochefort, à Drumont et à Judet le droit de supposer que le conseil de guerre de Rennes condamnera un homme malgré les preuves de son innocence. Je suis persuadé que Dreyfus sera acquitté à l'unanimité."

Naissances

Bolduc—En cette ville, dimanche, l'épouse de M. Amédée Bolduc, un fils. L'enfant a été baptisé Louis Laurent. Parrain et marraine, M. et Mme Laurent Audette.

Robert—En cette ville, l'épouse de M. D. Robert, un fils. Parrain et marraine, M. Rosario Beauregard et Mlle Wilhelmine Robert.

LE CLUB SOCIAL

Assemblée à Pawtucketville demain soir.

La première assemblée du Club Social de Pawtucketville, après la suspension durant les vacances d'été, aura lieu demain soir dans le magasin vide de M. Descheneault, rue Moody, entre la Gershom et la 3e avenue.

M. J. W. Alexander, président pro tem, invite cordialement tous nos compatriotes à s'y rendre pour aider à la réorganisation du club pour la campagne de cet automne.

L'assemblée promet d'être des plus intéressante à plus d'un point de vue.

Le Club Social a beaucoup fait par le passé et il pourra faire encore davantage à l'avenir, si tous nos compatriotes de ce quartier se donnent la main et travaillent, unis comme par le passé, au succès de la grande cause qui a présidé à la fondation de ce club populaire.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack. Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m.

Le Dr G. Omer Lavallée a transporté son bureau au No 777 rue Merrimack. Heures de consultation: de 9 à 10 heures a. m., de 2 à 4, et de 7 à 9 heures, p. m.

Votre montre est-elle arrêtée? Votre horloge est-elle malade? Allez la porter à M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, près de la rue Austin. Satisfaction garantie. Bijoux dorés et argentés à bas prix. Allez le voir.

Les demoiselles Plourde, modistes, avantageusement connues de notre population, sont déménagées au No 773, rue Merrimack, où elles seront heureuses de voir leurs anciennes pratiques ainsi que toutes leurs amies.

Le meilleur établissement de la ville pour avoir de bons pianos à bon marché et à de bonnes conditions est le magasin superbe de M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean-Baptiste en montant. Aussi des orgues reçues de la manufacture.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

Si vous voulez un bel et beau chapeau à bon marché, allez chez Mme Dr Bellehumeur née Lena Lalumière. Elle vendra un assortiment considérable de chapeaux garnis pour des prix variant de 50c à 98c. Elle veut faire de la place pour un grand assortiment de nouveautés dans les modes d'automne et d'hiver que des garnisseurs de New York commenceront à préparer en septembre.

Avez-vous une glacière qui a besoin d'être réparée? Allez voir M. Arthur Denis, 93 rue Market

Appuyant Fortement sur les Prix

Notre ligne immense d'Habits-Tailleurs, Jupes et Habits en Toile, Crash et Pique, Corsages-Blouses, Corsages en Soie.

Tout doit être vendu ce mois.

150 Habits-Tailleurs de Haute Qualite au Choix

Habits pour jeunes filles, étaient $13 50 et $15.00.

Maintenant $4.98

JUPES DE ROBES

Tombent bien, font parfaitement.

Jupes Brillantine, $2.49 à $8.75.
Jupes Serge $1.98 à $10.
Jupes Vénitiennes $4.98 à $10.75.
Jupes en Soie $4.98 à $15.

Habits Echantillons pour Dames. Bon Nombre Doubles en Soie.

Habits de $2.00, maintenant $8.98.
Habits de $25.00, maintenant $10.98.
Habits de $35 00, maintenant 15 00
10 Habits de l'année dernière, étaient $10 et $15. Choix $1.98.

Corsages en soie

25 patrons différents de Corsages en soie au choix. Les prix varient de $2.98 à $10.00
Corsages en soie de $5.00 pour $1.98
Corsages en soie de $7.50 pour $3.98.
Corsages en soie de $10.00 pour $4.98.
Corsages en satin de $10.00 pour $4.98.

CHRIS HOLMES, Magasin de Spécialités, Manteaux et Habits.
124 126 RUE MERRIMACK.

Roderick Dhu est le grand NAPOLEON du jour chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence,

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JAKCSON.

Où vous trouvez un bon choix de

Liqueurs pour l'usage des familles, et la Bières Jones

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

Les Malt Extracts sont officiellement reconnus pour être les meilleurs toniques du monde. Essayez-les.

Deces.

Brunette—En cette ville, samedi, Léda, enfant de Félix et Vinna Brunette, est décédée âgée de quatre mois, au numéro 35 rue East Merrimack.

Fortier—En cette ville, vendredi, Joseph, enfant de Cyrille et Marie Fortier, est décédé au No 45 rue Tucket, âgé de neuf mois. L'enterrement a eu lieu samedi.

Jeoffroid—Marie-Blanche-Alice, enfant de Charles et Leodia Jeoffroid, est décédée au No 16 Dempsey Place, âgée de 12 jours.

L'enterrement a eu lieu dimanche.

McNichol—Charles, enfant de John et Malvina McNichol, est décédé, vendredi, âgé d'un mois et 15 jours, au No 19 rue Spring.

Robillard—Fidèle, enfant de Wilfrid et Leopoldine, est décédé dimanche au No 155 rue Middle, âgé de 3 mois.

L'enterrement a eu lieu lundi.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres.

Laroche—Rita, enfant de Léon et de Vanda Laroche, décédée lundi, au No 468, rue Fletcher, à l'âge de 8 mois.

L'enterrement a eu lieu à 3 h. 30, hier après-midi.

Dansereau—Léda Roy, épouse de John Dansereau, décédée lundi au No 29 rue James, à l'âge de 25 ans.

Les funérailles auront lieu à Lévis, où le corps a été envoyé hier soir, par le train de 8.15 heures.

Ayotte—Joseph, enfant de Moïse et de Marguerite Ayotte, décédé au No 27 rue Tucker, à l'âge de 9 mois. L'enterrement a eu lieu, mercredi matin à 9 heures.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

ON DEMANDE—Une jeune fille dans une maison de pension pour aider au ménage. S'adresser à Mme A. Bellemare, 445 rue Moody.

EMPLOI DEMANDE—Un homme de plusieurs années d'expérience dans le commerce, accepterait une position quelconque. Bonnes références, parle les deux langues. Adresser J. N. C., 71 rue Cabot.

MAISON DE PENSION, bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 324 rue Moody.

ON DEMANDE—Immédiatement un homme de 5 à 6 ans au moins d'expérience dans la pharmacie. Diplômé ou non diplômé. Doit être sobre et honnête d'abord et capable de conduire une pharmacie dans tous ses détails. Bon salaire. Personne ne doit faire application à moins d'être muni des meilleures recommandations. Adressez-vous en personne au Dr. Chas. E. Chagnon, Arctic, R. I. Pas de correspondance.

ON DEMANDE des couturières et couturiers presseurs, s'adresser à V. Maret, rue Cheever, coin de rue Coolidge.

SEMENCES

Pour Fleurs et Végétaux

Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Portes à Grillage,
Toutes Grandeurs.

Congélateurs White Mountain, $1.00 à $5.00.
Hamacs, 75c à $5.00.
Un fort assortiment de Paramouches pour fenêtres, pour faire à n'importe quel chassis.
Le Hachoir Ideal fait épargner de l'argent.
Outils de toutes sortes, Quincaillerie et Bicycles.

La Thompson Hardware Co., Seuls Agents
254 RUE MERRIMACK.
Employés Canadiens. MM. Lafleur et Provencher.

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté
Marches dans tout pour tout le monde.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté
Marches dans tout pour tout le monde.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 7 SEPTEMBRE 1899. No 139

L'EMPEREUR GUILLAUME.

L'Arbitre du sort de Dreyfus.

UN MOT DE LUI PEUT SAUVER LE PRISONNIER.

Une Déclaration Importante de M. Paléologue.

Rennes, 7—Le salut de Dreyfus est maintenant entre les mains de l'Empereur Guillaume qui, d'un seul mot, pourrait le faire acquitter. C'est, du moins, l'opinion générale ici aujourd'hui.

Si l'empereur d'Allemagne consent à ce que le Col Schwartzkoppen dépose devant la cour martiale, ou lui envoie sa déposition écrite, ou bien encore, ce qui paraît le plus probable, s'il lui permet d'accompagner sa déposition des documents mêmes mentionnés dans le bordereau, alors Dreyfus sera sauvé.

Si, d'un autre côté, l'empereur décide qu'il n'est pas dans l'intérêt de l'Allemagne que le Col Schwartzkoppen intervienne, alors la cause de Dreyfus est désespérée et sa condamnation est assurée.

Toute la France a les yeux tournés au delà de la frontière et attend avec anxiété la décision de l'empereur.

On croit que le roi Humbert suivra son exemple et qu'il lui laisse l'initiative. C'est probablement la seule explication du délai actuel; il faut que les deux monarques s'entendent.

L'opinion générale ici est que l'empereur Guillaume et le roi Humbert permettront aux colonels Schwartzkoppen et Panizzardi d'être examinés par une commission rogatoire et que leurs dépositions soient envoyées à Rennes, accompagnées de preuves supplémentaires des originaux des communications d'Esterhazy.

Les anti-dreyfusards affirment que les membres de la cour martiale ignoreront les affirmations des deux colonels étrangers, parce qu'ils reconnaîtront que le témoignage de ces officiers sera donné sur l'ordre de leurs souverains dans le but de sauver leur propre espion; mais dans d'autres cercles moins préjugés, on croit que la cour ne pourra mettre de côté les déclarations solennelles des deux attachés sans créer une situation plus grave encore au point de vue international.

Il y a eu trois épisodes importants à la séance d'hier.

Le premier fut l'admission du Gén. Zurlinden que l'effaçure et la restitution du nom d'Esterhazy sur le petit bleu n'ont pas pu avoir été faites par le Col Picquart et que, par conséquent, il faut les attribuer à quelque membre de l'état-major.

Le deuxième fut la déclaration de M. Paléologue à l'effet que le dossier secret contenait un document qui démontrait que le Col Schwartzkoppen avait admis ses relations avec Esterhazy et que Schwartzkoppen, dans l'opinion de Paléologue, avait envoyé à Esterhazy le petit bleu identique pour lequel le colonel Picquart a été détenu dix mois en prison sur une accusation de faux.

Le troisième fut l'insinuation du Gén. Billot que Dreyfus et Esterhazy étaient complices, ce qui souleva une protestation violente de la part de l'accusé et une scène animée entre Me Labori et le Col Jouaust, qui se termina par une dénonciation passionnée par l'avocat de son traitement par le président du tribunal, dénonciation équivalant à une accusation de partialité.

La Séance d'Hier.

Rennes, 7.—Le conseil de guerre a d'abord siégé à huis clos pendant deux heures.

Tout ce temps a été employé à l'examen de Cernuschi, le réfugié autrichien qui a été appelé par la poursuite.

Lorsque les portes du Lycée furent enfin ouvertes au public, une foule considérable a envahi la salle.

Le sénateur Trarieux fut le premier témoin du jour et continua sa déposition, interrompue par l'ajournement la veille.

M. Trarieux a d'abord parlé de la déposition donnée par Savignaud, ancien ordonnance du colonel Picquart, à Tunis, qui a déclaré devant le conseil de guerre, avoir vu des lettres adressées par le colonel au sénateur Scheurer Kestner, ancien vice-président du Sénat.

—Ce Savignaud est un parjure, s'est écrié M. Trarieux. Deux officiers se sont rendus auprès de lui et lui ont dicté la déposition qu'il devait donner.

Savignaud se levant alors, répéta ce qu'il a déjà dit et soutint que c'était la vérité.

Le col. Picquart se levant à son tour, opposa le démenti le plus formel à l'histoire de M. Savignaud.

Puis, M. Trarieux continue son témoignage sur un ton de voix emphatique.

Il a affirmé qu'il était convaincu de l'authenticité du petit bleu, puis parla du rôle joué par le commandant Lauth, dans l'affaire.

Lorsque M. Trarieux eut terminé sa déposition, le major Lauth demanda la parole, et déclara énergiquement qu'il avait toujours agi honnêtement et qu'il était encore convaincu que le petit bleu est un faux fait par le colonel Picquart, dans le but d'incriminer Esterhazy.

Un incident émouvant se produisit quelques instants plus tard, lorsque le major Lauth affirma que le colonel Picquart a toujours fait preuve du plus grand mépris pour les officiers de son bureau. "Un jour, ajouta le major Lauth, il emmena au bureau de l'état major général, en présence de Mme Henry, et en ma présence, sa maîtresse, Mme D., femme d'un magistrat."

Le colonel Picquart se levant d'un bond, s'écria:

"Je proteste contre de telles insinuations!"

En même temps, s'élevaient de l'auditoire, les cris de: "Oh! canaille! lâche! misérable!"

Les gendarmes supprimèrent bientôt ces protestations contre la conduite du major Lauth, qui avait commis l'indélicatesse de nommer en public une femme respectable.

Le général Zurlinden succéda au major Lauth, à la barre, et donna une déposition tendant à justifier ses actes pendant qu'il était gouverneur militaire de Paris et ministre de la guerre. Il a dit qu'il s'était trouvé dans l'obligation de poursuivre le colonel Picquart afin de tirer au clair

Suite Sur la Quatrième Page.

T. Vigeant,
Epiceries,
Viandes et
Provisions
T. VIGEANT,
694 rue Merrimack.

TROIS GENERAUX.

Miles, Merritt et Brooke Iraient à Manille.

LA DECISION EST ENTRE LES MAINS DU PRESIDENT.

La Campagne Philippine serait Poussée avec vigueur.

Washington, 7—Le Président est à considérer une question de la plus haute importance. C'est celle-ci: L'armée américaine aux Philippines sera-t-elle commandée par les trois majors généraux de l'armée régulière —Nelson A. Miles, Wesley Merritt et John R. Brooke—afin que l'insurrection soit écrasée avec un éclat glorieux pour l'administration et tous les chefs de l'armée?

Le général Merritt veut aller aux Philippines et en a informé le Président. Le secrétaire Root est en faveur de remplacer Otis par un officier d'un rang supérieur, et le général Miles suggère maintenant d'envoyer tous les majors généraux de l'armée régulière sur le terrain des hostilités.

Il est probable que ce plan sera adopté.

Il fait disparaître l'objection du Président de laisser Miles remporter toute la gloire militaire qu'il serait sûr d'avoir s'il allait seul aux Philippines; il élimine Otis qui ne saurait être offensé ni humilié en se voyant remplacé par les trois officiers supérieurs de l'armée et l'on dit que le secrétaire Root l'endosse.

Il est donc probable que la campagne d'automne contre Aguinaldo sera faite sous la direction des plus hauts officiers militaires du pays. Il n'y a que l'adjudant-général Corbin qui s'oppose à ce projet.

Comme corroboration partielle du rapport à l'effet que Merritt, du moins, est certain de partir, vient la nouvelle au département de la guerre que le Gén. Merritt a décidé d'inspecter les régiments qu'on est à lever dans son département.

Ceci n'est pas la coutume, car l'inspecteur général fait ordinairement ce travail.

Si le nouveau plan est adopté, le Gén. Miles, à cause de son grade supérieur, sera le gouverneur général et le commandant suprême. Il n'y a pas d'autorités coordonnées possibles sous une forme militaire de gouvernement.

Le Gén. Merritt aura le commandement direct des troupes et le Gén. Brooke serait probablement nommé gouverneur de Manille.

Quand les renforts, réguliers et volontaires, assignés au service dans les Philippines seront rendus à Luçon il ne restera plus en ce pays qu'un régiment et deux bataillons de l'armée régulière.

LA REPONSE DU TRANSVAAL

Est une insulte à l'Angleterre.

Londres, 7.—Le "Standard," référant à la réponse du gouvernement du Transvaal à M. Chamberlain, telle que publiée par l'agent du Transvaal résidant à Bruxelles, dit:

"La dépêche est une insulte positive au gouvernement britannique. Il est évident que nous sommes à la veille d'un ultimatum."

CINQUANTE VICTIMES

Deux trains se tamponnent près d'une gare.

Connellsville, Pe., 7 sept.—Environ cinquante personnes ont été blessées dans une collision qui a eu lieu ici hier soir sur le chemin de fer Baltimore & Ohio. La présence d'esprit du mécanicien John Haggerty a sauvé la vie de plusieurs passagers.

La plupart des blessés ont continué leur route et l'on n'a pu se procurer leurs noms.

La première section du train No 5, un spécial de huit chars dortoirs pour émigrants, a tamponné le train d'accomodation, Cumberland, qui était stoppé à la gare. Le mécanicien Murray, sur le train des émigrants, a perdu le contrôle de sa locomotive, les freins pneumatiques refusant de fonctionner.

Le mécanicien Haggerty réalisa que le train n'était plus sous le contrôle de son confrère et ouvrant promptement la soupape de sûreté de sa locomotive lança son propre train sur la voie à toute vapeur. Il ne réussit pas à éviter complètement la collision qui fut terrible, mais sa promptitude sauva certainement la vie de plusieurs personnes.

LA LOI MARTIALE

Sera Proclamée à Johannesburg.

Johannesburg, 7—A une assemblée de la commission de la guerre, tenue hier dans le fort, on a préparé un plan parfait pour la protection et l'approvisionnement de la ville dès que les hostilités seront déclarées.

Le commandant Viljoen, des forces du Transvaal, a déclaré que la loi martiale sera proclamée immédiatement après la réception d'un ultimatum de l'Angleterre et qu'un tribunal sera établi pour gouverner dès que l'état de siège aura été proclamé.

MONTE CHRISTI TOMBE

Tout Saint-Domingue pour Jiminez.

Cap Haïtien, 7—Le général Guelleto, commandant de Monte Christi où il avait été nommé par le défunt Président Heureaux, s'est rendu et les généraux révolutionnaires Pacheco et Roca occupent maintenant la ville et les environs.

Les troupes, sous le commandement du général Caceres, qui marchaient contre Monte Christi, ont reçu ordre de retourner à Santiago de los Caballeros.

Tout le pays se réjouit de l'arrivée du Gén. Juan Isidro Jiminez.

COMPATRIOTES PARTIS

Pour le Juniorat des Oblats

Les Pères Oblats ont envoyé leurs junioristes canadiens-français de Lowell, à leur juniorat français d'Ottawa.

Sont partis, mardi soir, pour cette destination: Edouard Carrière, William Gosselin, Louis Blais, Arthur Desmarais, Eudée Nourry, Walter Plaisance, Edouard Chaput.

Le jeune fils de M. Edmond Gaudet, Hervé, partait en même temps pour aller commencer ses études au collège d'Ottawa.

Petites Dépêches

Un feu de forêt a dévasté le village de South Harwich et une centaine de familles se trouvent sans abri.

On est à organiser une grande revue des pompiers de l'Etat à Haverhill, pour les 28 et 29 septembre.

La 20 convention annuelle des pompiers de l'Etat s'est ouverte hier à Newburyport.

La convention annuelle des facteurs des Etats Unis siège actuellement à Scranton, Pe.

La Grande Armée de la république ne compte plus que 287,981 membres.

Une actrice, Mme Hal Clarendon Smith, de New York, a été tuée hier à Sheldon, Vt., dans un accident de voiture.

Richmond I. Wooster, un vieux citoyen de South Hancock, Me, s'est suicidé hier en avalant du vert de Paris.

La convention d'état républicaine du Maryland a eu lieu hier à Baltimore et a choisi Lloyd Lowndes comme candidat pour gouverneur.

L'American Bankers' Association, qui tient sa convention à Cleveland, O., s'est déclarée unanimement en faveur de l'étalon d'or.

La convention pour choisir un candidat à la succession de l'Hon. T. B. Reed au Congrès, aura lieu à Portland, Me, le 28 septembre.

Le prince russe Michel Cantacuzene, qui doit épouser sous peu Mlle Grant, est arrivé à Newport, R. I.

Il y a eu une grandiose assemblée républicaine à Lawrence, hier soir, en faveur du Gén. Curtis Guild, candidat pour la nomination au poste de lieutenant gouverneur.

La ville de Boston donne une réception grandiose au 26e régiment. Celui-ci partira de bonne heure demain matin pour Providence, d'où il se rendra probablement à New York.

On annonce que le contre-amiral Farquhar, commandant la station navale de Norfolk, remplacera l'amiral Sampson comme commandant de l'escadre de l'Atlantique-nord.

Le Gén. Miles a accepté la position de commandant de la parade qui aura lieu à New York en l'honneur de l'amiral Dewey. On croit que 10,000 soldats seront sous ses ordres.

Le correspondant égyptien du Daily Mail, de Londres, écrit qu'un train revenant de Wady Halfa, chargé de soldats et d'ouvriers pour le district Atbana, est tombé dans un ravin; 24 ont été tués et 30 blessés.

Une dame Sweatland, de Boscawen, a été renversée hier par un cheval sur le terrain de l'exposition de Tilton, N. H., où il y avait des courses de chevaux. Elle s'était aventurée de traverser la piste durant une des courses. Elle a succombé à ses blessures hier soir.

Putnam & Son

VETEMENTS D'ECOLE

Des sortes convenables et bonnes pour garçons de 3 à 18 ans

Vous trouverez dans ces Nouveaux Habits d'Automne plusieurs changements de patrons avec lesquels vous étiez familiers; nombre d'idées nouvelles.

Il y a de la fraîcheur et de l'éclat dans les nouvelles marchandises et une double attraction est le petit prix.

EXCELLENTS HABITS CHEVIOTTE TOUT LAINE

Nouveaux poids pesants, points 8 à 15; Gilets à doubles revers; culottes, pour **$1.98,** Et jusqu'à $7.98.

Nouveaux Habits Vestee en poids d'hiver, petits habits bien garnis **$1.19** jusqu'à $7.98.

BAS D'ECOLE POUR GARCONS

Les meilleures valeurs jamais offertes en Bas pour garçons qui nous ont amené un commerce phénoménal.

NOTRE FAMEUX Bas noir solide, jambes longues, pour garçons, est fait de long fil Maco; très épais; fini Lille; sans couture et très élastiques. Egal à tout bas montré pour 15c ou 17c. **10c** la paire.

"NOS MEILLEURS" Bas pour garçons, vrais six fils de Lille; sans tache; à pleines semelles, talons et genoux doubles; pieds parfaits; très élastiques; côtes un et un et deux et deux. Egaux à tous bas vendus pour 38c et 42c, pour **25c** la paire.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

Roderick Dhu est le grand NAPOLEON du jour chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence,

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JAKCSON.

Où vous trouvez un bon choix de

Liqueurs pour l'usage des familles, et la Bières Jones

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

Les Malt Extracts sont officiellement reconnus pour être les meilleurs toniques du monde. Essayez-les.

A. G. POLLARD & CIE.

VENANT D'ETRE RECU DES MANUFACTURES
Notre Premier Lot de
"FLANELETTE" OUTING
EN COUPONS.

UN LOT de grands coupons de 5 à 15 verges, bonne qualité pour Chemises, Jupons, Robes de Nuit, &c., valant 8c

Pour **5c** la verge

Et pour 6¼c la verge, nous en faisons une spécialité, donnant des meilleures qualités de Flanelette "Swiss" et "Empire" en couleurs pâles et foncées et aussi en Flanelette unie, rose ou bleue pâle, valant toutes de 10c à 12½c

Pour **6¼c** la verge.

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CIE., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Jeudi 6 Sept. 1899

Chaque femme est si satisfaite de son physique, qu'elle ne le critique jamais.

L'homme n'a pas besoin d'être beau, on ne lui demande que d'être sincère et bon.

Les honneurs, comme les échasses, grandissent ceux qui ne seraient jamais devenus grands.

On compte 3,064 idiomes ou langages de par le monde et plus de 1000 sortes de religions.

Un homme de Louiseville, P. Q., possède un chien qui mâche de la gomme comme un être humain.

Il y a en France plus de personnes au-dessus de 60 ans que dans aucune autre contrée de l'Europe. Vient ensuite l'Irlande.

On peut conduire le char de l'Etat sans avoir passé d'examen; on ne peut conduire un fiacre numéroté sans diplôme.

Certains statisticiens qui prétendent être bien renseignés n'hésitent pas à dire qu'en 1900 la population des Etats-Unis se chiffrera dans les 75,000,000.

Les médecins affirment que lorsqu'un bon travaillant se dit malade ils prennent toujours son cas au sérieux, mais lorsqu'un flâneur se présente, des pilules en mie de pain font l'affaire.

Paris est bien la ville des merveilles.

En effet, on voit un individu du nom de Guérin, avec quelques amis, barricadés dans une maison depuis quelques semaines, et résister à toute la police de la capitale française.

Un cheval au pas peut faire 400 verges en 4 minutes et demie, au trot il peut faire 400 verges en deux minutes et au galop il fait 400 verges en une minute.

Un cheval peut porter 250 livres sur une distance de 25 milles durant huit heures.

A Rennes.

—Ah! nous avons grand besoin d'apaisement.

—Et il faut espérer que le verdict du conseil de guerre, quel qu'il soit, rendra aux Français le calme et la paix.

—De sorte que ce que vous attendez du conseil de guerre ce sont des conseils de paix!

La culture des fleurs est une occupation qui non seulement procure beaucoup de plaisir, mais qui offre encore plusieurs bons côtés dans l'éducation des enfants et la culture intellectuelle des hommes et des femmes. C'est par dessus tout une occupation raffinée. Il n'y a rien qui contribue mieux à rendre l'intérieur agréable et attrayant.

Le meilleur esprit a besoin d'être formé par un travail persévérant et par une culture assidue; les grands talents deviennent de grands défauts lorsqu'ils sont livrés et abandonnés à eux-mêmes, et tout ce que le ciel a fait naître de plus excellent dégénère bientôt, si l'éducation comme une seconde mère ne conserve l'ouvrage que la nature lui confie aussitôt qu'elle l'a produit.

Nous savons que les annonces de toute l'Amérique du Nord—Etats-Unis—peuvent faire rire l'être le plus morose: c'est peut-être la raison de leur succès.

Mais l'Amérique n'a pas le monopole des choses amusantes: nous lisons, en effet, dans le même numéro de la *Simple Revue*, et ceci est de son propre cru:

Mme Emma Cornaz Valliet, un de nos confrères genevois, vient de recevoir une médaille de la Société protectrice des animaux.

Nous pensons que c'est un grand honneur, sans cependant qu'il nous inspire le moindre petit sentiment d'envie.

Et cette autre, toujours du même numéro:

Par la chaleur:

Déposer les frisures et postiches, le soir, en se décoiffant sur un lit de poudre d'iris de la comtesse Lœtitia, dans un carton. Cela sèche, parfume et nettoie les cheveux.

Nous supposons charitablement qu'il doit être très doux de se "décoiffer sur un lit de poudre d'iris;" mais on nous permettra bien de plaindre de tout notre cœur la pauvre comtesse Lœtitia, dans son carton!

Industries Nouvelles.

La presse de par tout le pays a été tenue très occupée depuis quelques mois à enregistrer les augmentations de salaires dans les centres manufacturiers et les réouvertures de manufactures depuis la mise en force du bill Dingley.

La tâche d'en tenir un compte exact a été rude et très peu de journaux, même les mieux renseignés, ont réussi à suivre pas à pas la marche progressive de notre prospérité phénoménale en certaines parties du pays.

Mais une nouvelle tâche va bientôt s'imposer aux statisticiens consciencieux, une tâche plus difficile encore: celle de se tenir au courant de la construction d'édifices nouveaux pour la manufacture de divers produits et de l'établissement de nouvelles industries.

Dans un numéro publié récemment, un journal commercial annonçait, à la suite d'une longue liste d'anciennes manufactures dont la prospérité a rouvert les portes et développé l'essor, l'établissement d'une immense manufacture de pulpe dans le Wisconsin et la fondation d'une manufacture de papier-tenture dans cet état même, sans parler d'autres industries nouvelles de second ordre dans nombre d'autres états.

Ce sont là autant de preuves tangibles des bienfaits créés par le tarif protecteur préparé et adopté par le parti républicain.

A qui la Faute?

La hausse qui s'est fait sentir durant les trois ou quatre semaines écoulées, tant dans le prix de la viande que dans ceux du poisson et autres produits alimentaires, s'est élevée à de dix à quinze par cent.

Un fait de ce genre fait une plus forte impression dans n'importe quel centre que des tonnes de politique locale, car il intéresse directement tous ceux qui tiennent maison, les propriétaires de pensions et surtout la classe ouvrière qui ne peut que difficilement économiser sur des articles de première nécessité.

Que la hausse soit permanente ou simplement accidentelle, cela ne fait guère de différence. Si elle est permanente, les consommateurs auront le droit de s'en faire expliquer les raisons; si elle n'est que temporaire, les prix devraient être tout de suite réduits à leur ancien taux.

On rencontre des personnes parfaitement honnêtes qui affirment que cette hausse est due à la rareté du bétail par tout le pays pris dans son ensemble.

D'autres gens sont également certains que ce sont les syndicats de Chicago qui fixent les prix à leur guise pour leur seul bénéfice.

Il y a certainement du vrai dans l'un et l'autre cas, mais il est impossible aujourd'hui même de fixer la responsabilité où elle doit réellement appartenir.

Il y a, toutefois, une chose bien assurée: si le prix du bœuf pour le consommateur doit se maintenir à 60 par au-dessus de ce qu'il en payait il y a quatre ans, le parti au pouvoir en sera blâmé, à tort ou à raison.

La discussion des trusts n'est qu'une diversion bien inoffensive jusqu'au jour où les prix des provisions sont haussés sans excuse satisfaisante pour ceux qui doivent en souffrir.

Alors elle devient sérieuse. Tant que les combinaisons des capitalistes ont pour effet, sinon pour but, de diminuer les prix des marchandises ou du moins de les maintenir à un taux raisonnable tout en rapportant de plus grands profits au capital combiné, la masse du peuple ne s'en occupe guère et ne protestera pas, mais le jour où les gens réaliseront une hausse générale sur toute la ligne des articles de première nécessité et qu'ils seront convaincus que les trusts en sont responsables, la politique américaine subira une étrange transformation.

Il se peut encore que les hausses récentes ne soient dues qu'à des causes naturelles qu'on pourra bientôt s'expliquer d'une manière satisfaisante. C'est ce que le peuple saura avant longtemps. En attendant, il patiente, mais il a les yeux bien ouverts et pourra bientôt répartir les responsabilités.

Le Raisonnement est Juste.

Nous reproduisons les lignes suivantes d'un de nos échanges de langue anglaise:

"Beaucoup de gens sont d'avis que les journalistes demandent bien trop souvent leur dû.

Faisons une comparaison: supposons qu'un cultivateur récolte mille minots de blé par année, et qu'il vende cette récolte à raison de $1.00 le minot, à mille personnes différentes dans toutes les parties du pays, un grand nombre des acheteurs lui disant: 'Je vous donnerai cette piastre dans quelque temps.'

Le cultivateur ne veut pas se montrer dur, et dit: c'est bien. Ainsi ses mille minots de grains sont partis mais il ne peut en montrer que peu de chose.

Il s'aperçoit alors qu'il a émietté pour ainsi dire toute sa récolte de blé dont la valeur est distribuée entre mille petits débiteurs; il est en conséquence sérieusement embarrassé dans ses affaires parce que chacun de ses débiteurs, lui devant seulement $1, considère cette somme comme de peu d'importance, et pense que ce ne serait pas d'un grand secours.

Qu'il continue ce genre d'affaires pendant des années, comme le fait l'éditeur d'un journal, et combien longtemps pourra-t-il soutenir?

On n'a qu'à y penser un moment pour se convaincre qu'un éditeur de journal a raison de demander ce qui lui est dû."

Une Anomalie.

La "Liberté", de Paris, publie ce qui suit:

"Les journaux qui croient comme parole d'évangile la parole des attachés militaires de la triplice, sans attendre même la discussion contradictoire annoncée devant le conseil de guerre, demandent tout simplement ce matin que les généraux Mercier et Roget soient poursuivis en vertu des articles 150 et 151 du code pénal et punis de réclusion.

"Si le gouvernement obtempérait à leur mise en demeure, il en résulterait que les généraux français peuvent être poursuivis et incarcérés sur la seule dénonciation des officiers ennemis.

"Il y a là une idée à creuser. Les officiers de la triple alliance auraient vraiment tort de ne pas étendre l'application de ce procédé. Avec quelques dépêches dans le genre des télégrammes Schneider et Panizzardi, il ne tiendrait qu'à eux de faire condamner à la réclusion tel ou tel de nos généraux.

"De sorte qu'au bout de quelque temps, au lieu de rester à la tête de leurs troupes, ils seraient tous en prison.

"Perspective éminemment séduisante pour Schneider ou Panizzardi. Mais il est douteux que la majorité des Français y trouve la même agrément."

La Naturalisation

Il est difficile, pour quiconque veut voir et entendre, de ne pas se rendre compte que la naturalisation s'impose aux immigrés venus en ce pays pour améliorer leur sort.

Personne ne s'oppose à ce qu'ils gardent religieusement l'amour et le souvenir de leur pays natal. La naturalisation ne leur demande pas ce sacrifice. Par elle, l'étranger devient citoyen, c'est-à-dire partie intégrante du peuple américain. Alors, il jouit des droits et des prérogatives attachés à ce titre, et peut prendre part à l'administration de la chose publique.

Par la naturalisation, disons-nous, il se transforme. De zéro qu'il était à son arrivée, il se met sur un pied d'égalité politique avec les enfants du sol, et, le jour du scrutin, sa voix compte autant que celle du plus riche millionnaire.

Etant donné ce fait qui brille comme le soleil, peut-on hésiter un instant à acquérir le droit de suffrage dans une démocratie comme la nôtre, où il est permis à tout homme intègre d'aspirer aux plus grands honneurs.

Ne blâmons donc que nous-mêmes, si, négligeant de jurer fidélité au drapeau étoilé, notre progrès est si lent dans l'arène politique et dans la sphère sociale.

Notre apathie, sous ce rapport, est certainement coupable, et ceux qui réussiront tôt ou tard à la faire disparaître mériteront l'éternelle reconnaissance de notre élément.—*L'Indépendant.*

Avis

Jeudi soir, 7 juillet 1899

Assemblée du Chœur Rossini.

Les membres sont instamment priés d'être présents. Messieurs les membres, c'est sérieux. Soyez là sans faute, sinon vous pourrez vous en repentir.

Par ordre du Président,
DR J. A. GAGNON.

Pour Vin et Cidre

de première qualité, à très bas prix, à la bouteille ou au gallon, allez chez M. Narcisse Lachance, 119 rue Cheever, Petit Canada. Toute commande portée à domicile.

Fontaine's Studio

Tel est le nom de l'atelier photographique le plus populaire en ville. M. J. T. Fontaine, 475 rue Merrimack, pour se rendre aux demandes toujours croissantes de sa nombreuse clientèle et donner la meilleure satisfaction à tout le monde, vient d'engager M. J. Champlin, récemment de Paris, où il a passé quatre années à la Galerie Royale, et qui a 23 ans années d'expérience pratique. Il s'est aussi assuré les services de M. A. Drainville, qui a passé quatre années au Crown Studio. Inutile d'ajouter que le public a la plus grande garantie de satisfaction dans toutes les commandes artistiques.

M. Fontaine est maintenant prêt à exécuter toutes sortes d'ouvrages d'art pour plaire à tous les goûts et satisfaire les plus difficiles; les couleurs sont garanties de ne pas changer. Une visite est sollicitée.

Dr Samuel Patenaude,
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK,
Coin de la rue Cabot.

Charbon! Charbon! Charbon!
Bon Marche,
Wm. KITTREDGE CO
Bureau: rue Middle,
Cour: au pied de la rue Pond
Bois scié et fendu ou de longueur. Charbon de Bois, Ciment, Foin en Balles, &c. Téléphone 114-2.

Ouverture des Classes!
Nous avons un assortiment complet de **Cahiers de Composition, Crayons, Plumes, etc.**
Papeterie de tous genres, les plus bas prix de la ville pour la meilleure qualité.

Pharmacie Lafayette
Coin des rues Ford et Aiken
Pres du Pont neuf.
N. B.—Prescriptions remplies avec soin. N'oubliez pas notre fameux "Soda à la Crème."

Prix de la Guerre.
Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

LANTERNES
50c.
W. T. S. BARTLETT,
658 - 659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PR. AYOTTE, Commis Canadien.

LE PLUS FORT ASSORTIMENT DE
LANTERNES
DE LA VILLE.
UNE BONNE LANTERNE FORTE,
45c.
C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market
Commis Canadiens: — Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Elle Embellit le Teint et donne de la Symétrie aux Formes.

Qui? Quoi?

LA CÉLÈBRE CURE DU DR TROUSSEAU
Pour les Femmes Pâles et Débiles.

L'Incomparable Remède *

CONTRE

La Pâleur qui défigure vos traits et dont la cause se trouve dans les irrégularités des fonctions particulières à votre sexe.

Dans l'Anémie, la Chlorose (Pâles couleurs,) l'épuisement, les menstrues douloureuses, que ces maladies soient dues à des causes physiques (excès de travail, de fatigue, habitudes sédentaires) ou à des influences morales (contention d'esprit, impressions pénibles, etc.,) l'action bienfaisante des médicaments qui composent LA CURE CÉLÈBRE DU DR TROUSSEAU en font un spécifique sans rival et un agent thérapeutique des plus énergiques pour stimuler l'organisme et modifier les constitutions lymphatiques, faibles et débiles.

Contre le Beau Mal et toutes les maladies qui sont particulières à la femme et aux jeunes filles, la CURE CÉLÈBRE DU DR TROUSSEAU n'a pas d'égale.

La Célèbre Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles consiste en deux remèdes et chaque paquet contient une boîte cachetée de
Ferrobules, Régénérateur Incomparable du Sang
et une boîte également cachetée
D'Ovarines, Régulateur Infaillible de la Matrice.
La combinaison des deux remèdes en fait une cure toute à fait miraculeuse contre
Le Beau Mal
et toutes les maladies particulières à la femme.
La Célèbre Cure du Dr Trousseau donne de la fraîcheur et de l'éclat au teint, de la
Symétrie aux Formes,
des couleurs aux femmes pâles et de la vigueur aux personnes épuisées, fatiguées et surmenées. Elle n'a jamais manqué de produire son effet. Il suffit d'en faire l'essai pour obtenir la preuve de son efficacité incontestable.
Un seul Paquet vous Rajeunira de Dix Ans.
L'immense succès obtenu par la célèbre Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles a suscité de nombreuses contrefaçons que l'on évitera en exigeant sur chaque paquet l'étiquette ronde ci-contre. Si quelque pharmacien vous recommande une autre préparation dont la vente lui rapporte plus de profit, refusez-la.

Rappelez-vous qu'il n'entre dans la composition de la Cure du Dr Trousseau que des
Drogues Concentrées au plus Haut Degré
et possédant le maximum de leur vertu, de sorte qu'il n'est jamais nécessaire de doubler et même de tripler la dose pour obtenir des résultats.
C'est une préparation consciencieuse et dispendieuse
empaquetée avec le plus grand soin et à l'épreuve de toute altération.
C'est un remède tout à fait différent des autres, et c'est exactement pour cette raison qu'il opère des prodiges.
Exigez toujours la véritable Cure Célèbre du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles.
Prix 50c le Paquet; Six paquets pour $2.50.
Si vous ne pouvez l'obtenir de votre pharmacien, écrivez-nous, ou nous l'expédierons franco par la poste sur réception du prix. Notre spécialiste de New-York s'empresse toujours de répondre en français aux personnes qui désirent le consulter. Nous envoyons gratuitement sur demande un livret illustré.
"La Célèbre Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles."
Adressez toute communication:
DR TROUSSEAU CHEMICAL Co.,
P. O. Box 2775, New York City.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
602 RUE MIDDLESEX.
91 RUE ARCH.
On conserve à nos prix beaux chevaux blancs et noirs de la ville pour les enterrements, ainsi que des voitures pour les baptêmes, mariages, funérailles.
La public canadien voudra bien donner son encouragement à un compatriote.
☞ Spécialité sur embaumage.

SEMENCES
Pour Fleurs et Végétaux
Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.
H. C. GIRARD,
443 Rue Merrimack
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

POUR UNE SEMAINE
Nous vendrons les nouveaux Pianos Droits argent comptant, pour les clore.
Un Piano de $250 pour $150.
Un Piano de $275 pour $185.
Un Piano de $300 pour $215.
Un Piano de $400 pour $325.
Ce sont de beaux pianos neufs à moins que le prix du gros.
Chambre 5, No. 15 rue Palmer.
Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride.
J. A. GREEN, Agent.

Lakeview Park
Lieu de rendez-vous des familles, le jour
Quilles, Danse, Chaloupes, Peche, Carousel, Balançoires
Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.
MOUNTAIN ROCK ZOO
Commodités non égalées pour Diners Privés dans le Pavillon, conduit par le D. L. PAGE CO.

Theatre Lakeview
James Gilbert, Gérant pour Grant & Flynn
SEMAINE DU 4 SEPT.
Ida Marie Rogers,
La Favorite de Lowell comme
KITTY STARLIGHT
Dans la comédie de Grant & Flynn
The Dazzler.
Orchestre 20c
Parquet 10c
Balcon 5c
Passage 5 cents.

Music Hall.
SEPT. 7—8—9.
Grande Renaissance du beau drame Américain si renommé et toujours populaire
BLUE JEANS
Par JOSEPH ARTHUR.
La seule compagnie qui représente cette belle pièce.
VOYEZ: La scène du moulin à scie. La Barbecue, L'Arbre de Noël et Santa Claus, La Rising Sun Roarers Band.
Entendez la Quatuor Blue Jeans, Remarquez l'Orchestre Blue Jeans,
PRIX: 10c, 15c, 20c, 25c, 35c, 50c.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

DR G. C. BATES,
Dentiste.
Coin des rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Servez-vous du **TELEPHONE** et épargnez Temps, Trouble, Démarches et Argent
Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute
... ESSAYEZ-LE ...
Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.
TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.
New England Telephone and Telegraph Co.

Stock Attrayant
— POUR —
Faiseurs d'Argent Intelligents
Qui ont des Fonds à Placer
Nous pouvons vous donner quelques informations secrètes sur un stock qui est basé sur une entreprise manufacturière solide, à profits immenses et sûre d'augmentation. Ce stock est très désirable qu'on le conserve en vue d'une hausse ou pour retirer de jolis dividendes.
On peut en avoir un petit montant à des chiffres attrayants.
Si vous cherchez un placement de première classe, ou si vous voulez doubler ou tripler votre argent dans peu de semaines, envoyez un timbre-poste de 2c pour détails complets.
ADRESSEZ
Strathmore Automobile Co.,
ALBION BUILDING,
Boston, Mass.

LE DOCTEUR PEAN a sauvé la vie à des milliers de femmes en France.

Feuilleton de L'Etoile. No 119

Bras-D'Acier

PAR
ALFRED DE BREHAT.

QUATRIEME PARTIE.

XXXVIII

Il rencontra enfin un capitaine avec lequel il convint de son passage et de celui de sa femme. Malheureusement, le navire ne devait partir que quinze ou vingt jours plus tard.

Cela contrariait un peu Vandeilles mais, comme il n'y avait pas moyen de faire autrement, il fallut bien se résigner.

Quant à Benito, lui aussi désirait ardemment quitter San Francisco.

Mais il était obligé d'attendre divers papiers nécessaires pour la célébration de son mariage avec Rosina.

Aussi joueur que Vandeilles, il passait son temps à courir les cabarets.

Sur ces entrefaites, Pablo tomba malade.

Quelle que fût l'admirable constitution du gambusino, il devait tôt ou tard se ressentir des fatigues inouïes qu'il avait supportées et qui étaient réellement au-dessus des forces humaines.

Tant que le danger avait duré, tant que Pablo s'était senti nécessaire au salut de ses compagnons, il avait continué à marcher, soutenu par son énergie et par l'amour immense qui doublait ses forces et son courage.

Mais, lorsque la caravane fut en sûreté, lorsque Pablo n'eut plus cette pensée qui galvanisait tout son être, qu'il répondait de la vie de madame Vandeilles, lorsqu'il cessa de voir la jeune femme, qu'une indisposition retenait dans sa chambre, Bras d'Acier éprouva à son tour une sorte d'affaissement. Privé de la vue de celle qu'il aimait, il lui sembla que tout se brisait dans son existence et qu'il en était de ses facultés physiques et morales comme d'une gerbe de blé qui s'éparpille aussitôt qu'on a coupé le lien qui les retenait en épis.

Un soir, en rentrant à l'hôtel Graham, il tomba dans l'escalier et resta plusieurs heures sans connaissance.

On le porta dans sa chambre et l'on courut prévenir Bucolick, qui logeait dans le même hôtel ainsi que Craddle.

Quant à Vandeilles et à Benito, tous deux avaient déménagé; l'un habitait l'hôtel Murphy; l'autre une maison tenue par un Mexicain à l'entrée de la ville.

XXXIX

Durant les premières années de la découverte des mines d'or, le savant le plus célèbre, le plus grand politique, ou le ministre le plus influent de n'importe quel Etat aurait pu séjourner deux ou trois ans à San Francisco sans exciter la curiosité.

Personne n'aurait fait attention à sa présence.

Bras d'Acier était peut-être le seul homme dont les faits et gestes eussent quelque importance pour les mineurs.

Il n'était guère de chercheur d'or, même à sa première expédition, qui n'eût entendu parler du célèbre gambusino, de ses prodiges d'adresse et de bravoure, de sa générosité et des services qu'il avait rendus. Il va sans dire que la renommée, comme toujours, grossissait le tout, et que l'individu auquel Pablo avait indiqué un placer, ayant rapporté 50 livres d'or, passait pour avoir trouvé 300 ou 400 livres du précieux métal.

L'expédition de Vandeilles avait d'ailleurs éveillé l'attention publique, et tous les mineurs parlaient des trésors immenses recueillis par les heureux compagnons du gambusino.

Aussi le bruit de la mort de Pablo se propagea-t-il avec une rapidité extraordinaire dans toute la ville.

En moins d'une heure, il vint plus de 60 mineurs demander des nouvelles de Pablo.

Ce dernier avait repris connaissance, mais il était encore trop faible pour qu'il lui fût possible de se lever. Enveloppé dans son zarape, il resta étendu sur une sorte de chaise longue que le maître de l'hôtel s'était empressé de lui faire apporter. Pablo était certes le seul de tous les locataires pour lequel un habitant de San-Francisco fût capable d'une pareille attention; mais la présence de Pablo était une fortune pour l'hôtel, dont les mineurs louaient les chambres à tout prix dans l'espoir de se rencontrer avec le célèbre gambusino.

En voyant l'intérêt que sa maladie excitait dans toute la ville, Pablo craignit que cette nouvelle ne parvînt aux oreilles de Berthe et de Rosina avec l'exagération qui se produit presque toujours en pareilles circonstances. La chose était d'autant plus à craindre que, dans sa chute, causée par une sorte d'étourdissement, le front du gambusino avait porté sur la rampe de l'escalier, de sorte que Pablo était tout couvert de sang lorsqu'on l'avait emporté dans sa chambre. Aussi, presque tous les mineurs qui venaient s'informer de son état demandaient-ils si Bras d'Acier était mort ou vivant.

Toujours préoccupé de madame Vandeilles, Pablo pria Bucolick de se rendre chez elle et chez Rosina, afin de les prévenir de ce qui était arrivé.

—Tu leur diras que mon état n'a rien de dangereux, ajouta-t-il, et tu leur feras comprendre qu'il serait imprudent de venir me voir, à cause de tous les gens qui remplissent l'escalier.

C'était un grand sacrifice que faisait là Pablo, car il aurait donné tout au monde pour avoir près de lui, en ce moment, la femme qu'il aimait avec tant de passion. Il lui semblait qu'il eût cessé de souffrir rien qu'en la voyant, rien qu'en sentant dans sa main la main tremblante de la jeune femme. Mais ce noble cœur habitué à vivre de sacrifices et de dévouement, oubliait cette fois encore son propre bonheur pour ne songer qu'au repos de celle qu'il aimait.

Il y avait à peine dix minutes que Bucolick avait quitté l'hôtel, quand Pablo entendit tout près de sa chambre le frôlement d'une robe de soie.

Puis, une main tremblante frappa deux ou trois coups à la porte.

—Entrez, dit Pablo dont le cœur battait avec violence, car il songeait à madame Vandeilles.

Au lieu de Berthe ce fut Rosina qui entra. Elle courut à Bras d'Acier. Quel que fût l'empire de ce dernier sur lui-même, il ne put déguiser complètement la déception qu'il venait d'éprouver.

Un homme s'y fût trompé, mais non pas une femme aimante et jalouse.

—Ce n'est que moi, dit-elle avec une tristesse résignée et sans amertume. Je viens d'apprendre que vous étiez mourant, et je suis accourue.

La pauvre femme tremblait de tous ses membres. Sa voix altérée et sa figure décomposée décelaient assez toutes ses inquiétudes et toutes ses souffrances. Pablo fut ému jusqu'au fond du cœur de la touchante résignation avec laquelle Rosina avait prononcé ces mots: "Ce n'est que moi."

A Continuer.

AVIS.

Notre agent M. Jules D'Amour, commencera lundi, le 11 septembre, à visiter les villes suivantes: Winchester, Auburn, Cambridge, Cambridgeport. Newton, Waltham, Watertown, Boston, Lynn, Salem, Peabody, Rockport, Ipswich, Newburyport, Amesbury, Haverhill et Lawrence.

Vous les aurez.

On vous servira les Essences Impériales, si vous les demandez, et la raison pour laquelle vous devriez les demander c'est qu'elles sont supérieures à toutes les autres pour faire la crème à la glace, les pâtisseries, etc. Elles sont pures, concentrées, et préparées au moyen des meilleur procédés, avec des ingrédients supérieurs, par des chimistes expérimentés, à la Lowell Pharmacy. Les bouteilles sont grandes, paraissent bien, et l'étiquette "Imperial Brand" est collée autour du goulot. Demandez les Essences Impériales à votre épicier qui vous les vendra au prix de 10 la bouteille.

Réalisant qu'un poêle

Est l'article le plus important dans l'ameublement d'une maison, nous avons fait des poêles une spécialité et non une ligne secondaire.

Réalisant qu'un poêle plaît tous les jours et déplaît tous les jours nous avons concentré nos meilleurs efforts, toute la connaissance acquise par des années d'expérience, d'observations et d'études, à avoir le meilleur poêle. Et nous croyons honnêtement et pouvons vous démontrer clairement que le "Century Grand Range" est en avant de tous les autres pour la qualité, le style, le fini et les améliorations. Beaucoup de gens ont regretté de ne pas l'avoir vu avant d'acheter. Ne faites pas la même erreur. Venez le voir avant d'acheter. Le magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Allez-vous nu-tête?

Non, n'est ce pas? M. Joseph Delorme, qui vient de déménager son atelier au No 261 rue Middlesex, près de la rue Central, vous fera un chapeau sur commande ou vous vendra un chapeau tout fait qu'il ajustera à votre tête à meilleur marché que partout ailleurs. Il nettoie gratis durant un an chaque chapeau qu'il vend. N'oubliez pas l'endroit, 261 rue Middlesex. 30s

Nouvelles du Canada

MONTREAL

DRAME SANGLANT.

—Un drame sanglant s'est déroulé, mardi soir, à l'angle des rues Wellington et St Etienne

Un nommé E. J. Burns, domicilié au No 121 rue Britannia, stationnait à cet endroit en compagnie de deux amis, lorsqu'un étranger s'approcha, et, sans dire un mot, tira un long couteau de sa poche et en frappa Burns à l'abdomen. Le coup avait été porté si rapidement que personne n'avait pu se rendre compte de l'intention du criminel. Le blessé tomba baignant dans son sang et on le transporta à l'hôpital Général.

Les médecins, après avoir examiné le blessé, déclarèrent que son état n'inspirait aucune crainte.

Quant à l'auteur de cet acte, il a été arrêté par le lieutenant Taylor et le constable Harper, du poste No 9.

Hier il a été traduit devant le magistrat Lafontaine, auquel il a déclaré se nommer comme suit: Michael Currie, 30 ans, journalier, domicilié rue des Manufactures. Il a protesté de son innocence, et son procès a été remis à huit jours pour permettre à M. Burns de se rétablir.

A l'hôpital, ce matin, on a déclaré que le blessé était beaucoup mieux.

On ignore les motifs de cette sanglante attaque de la part de Currie.

L'ABUS DE L'OPIUM

—Un incident s'est produit, hier soir, à la gare Windsor, qui ne manquait pas de pathétique.

Quarante Chinois venaient d'arriver de New York, en route pour la Chine. L'un d'eux, nommé Ho Lum, qui était parti malade, se trouva au plus mal en arrivant, et, on résolut de le faire transporter à l'hôpital. Mais, au moment où on venait de le déposer sur un brancard, il expira soudainement. Un médecin fut appelé, qui ne put que constater la mort. Le coroner McMahon, après avoir interrogé ce médecin, n'a pas jugé à propos de convoquer un jury.

Le médecin a déclaré que le Chinois devait être mort de débilité générale, aggravée de l'empoisonnement du sang par l'opium. De l'aveu même de ses compagnons de voyage, le malade avait fumé de l'opium, durant le trajet pour adoucir ses souffrances.

Le corps sera embaumé et transporté en Chine, pour y être inhumé.

GRANBY

CHEZ SON PERE

—La valise appartenant à la famille Rodier, de Valleyfield, laissée à la gare Bonaventure par Madame Rodier, après sa fuite du toit conjugal, a été renvoyée à Granby à la requête de Madame Rodier, dont le père réside en cette localité. Madame Rodier et ses enfants sont à Granby.

SOREL

LE CHEMIN DE FER

—M. H. Beauchemin, de la Cie du chemin de fer de la Rive Sud, a terminé, hier, les arrangements avec le C. P. R., pour l'achat de l'ancienne ligne du South Eastern, entre Sorel et Yamaska, du quai et des terrains en face où était autrefois le dépôt du South Eastern. M. Beauchemin va maintenant pousser activement les travaux pour ouvrir la ligne entre Sorel et Yamaska.

Déjà une équipe d'hommes a commencé à travailler sous la surveillance de M. Dorval, ingénieur civil et de M. E. Beauchemin, surveillant des machineries.

M. Beauchemin espère que la ligne sera ouverte de Sorel à Yamaska pour le trafic, vers le quinze novembre prochain. Durant l'hiver, il construira le pont sur la rivière Yamaska.

NOYADE.

—Joseph Chateauneuf, navigateur et commerçant de Trois Rivières, s'est noyé accidentellement, vendredi matin, vis-à-vis de l'Ile aux Raisins, à l'entrée du lac Saint Pierre.

Chateauneuf était dans un petit bateau à la remorque de "l'Hudson". Comme il venait une bonne brise, Chateauneuf voulut lâcher l'amarre qui retenait le petit bateau au remorqueur, pour monter à la voile, mais il fit un faux pas et tomba à côté du bord.

L'homme qui était avec lui mit une chaloupe à l'eau, mais l'infortuné disparut dans les flots avant que la chaloupe fut rendue à lui.

Chateauneuf était de Trois Rivières. Il laisse une femme et trois enfants.

STE ANNE DE LA PERADE

VOL DANS UNE BANQUE.

—La nuit dernière, plusieurs voleurs se sont introduits dans le bureau de M. Jarousseau, banquier, et ont enfoncé le coffre-fort. Heureusement, le bruit de la détonation a réveillé les gens dans les environs de la banque, qui ont donné l'éveil.

Les voleurs se sentant découverts ont réussi à s'échapper tout en tirant plusieurs coups de revolver, mais ils n'ont pu s'emparer que de quelques dollars.

Cinq minutes plus tard, et ils auraient réussi à s'emparer d'une somme de plus de dix mille dollars, qui se trouvait dans un compartiment voisin.

M. J. Effy, qui, au milieu de la nuit, seul, s'est élancé du côté de la banque pour donner l'alarme, a été empoigné par un des cambrioleurs. Après une lutte terrible, il a réussi à s'échapper, ses habits tout en lambeaux.

Plusieurs coups de feu ont été tirés sur lui, mais il n'a pas été atteint.

Les voleurs se sont procuré les outils à la cabane des hommes de section du C. P. R., et avaient l'intention de défoncer le coffre-fort du C. P. R., à la station, car on a trouvé plusieurs outils près de la station.

ST HYACINTHE

PAS DE LUMIERE

—Samedi soir, un accident est arrivé aux usines de la Cie d'éclairage, et nous a jeté dans les ténèbres les plus épaisses; temps sombre et couvert, pas de lune. Il en est qui, plus émus que de coutume, marchaient au milieu du chemin, pour ne pas s'exposer à tomber de très haut.

POUR LE MANITOBA

—M. L. Massé, autrefois comptable à la banque Saint Hyacinthe, s'embarquait hier pour Winnipeg où il va s'établir. Nous lui souhaitons succès.

Mme L. H. Marin avec ses deux enfants prenait le train, hier soir, pour le même endroit, pour aller rejoindre son époux établi là depuis quelques semaines.

ADIEUX AU MONDE

—Mardi, M. Joseph Lalime, fils de notre ancien industriel, M. J. B. Lalime, qui terminait, cette année, un brillant cours d'études au Séminaire de St Hyacinthe, disait adieu à sa famille et au monde, pour endosser la livrée des Pères du St Sacrement, à Montréal. C'est un jeune homme de talents, qui fera sa marque, sous l'humble livrée qu'il vient de choisir.

ENTREPRENEURS ENTREPRENANTS

—MM. Paquette et Godbout viennent d'entreprendre la menuiserie intérieure de l'église de Somerset.

Ces messieurs sont actuellement à construire l'extérieur de l'église. Leur nouvelle entreprise qui est de près de $23,000, devra être terminée le ou vers le 1er mai 1901.

C'est donc deux contrats, ou plus de $53,000 de travaux sans interruption.

DE RETOUR DU KLONDYKE

—Les deux fils de M. Joseph Côté cultivateur de St Dominique, qui étaient partis pour le Klondyke depuis plus d'un an, sont arrivés mardi dernier dans leur famille après un voyage des plus pénibles et peu profitable.

La vie est difficile au Klondyke et l'or n'est pas facile à trouver, comme on le voit. Ils ont travaillé sur des claims et ont creusé jusqu'à 30 pieds de profondeur sans trouver le précieux métal.

ST HILAIRE

MORT D'UN PATRIOTE

—Francis Hébert, un vénéré patriote de 1837 est décédé au Mont St Hilaire de Rouville, à l'âge de quatre-vingt seize ans et 7 mois. Il était le plus vieux citoyen de St Hilaire. Il naquit le 21 janvier 1803 et demeura plus de cinquante ans au Mont St Hilaire. Il a été gardien du lac Mont St Hilaire pendant dix ans. Il a abandonné ce poste à l'âge de quatre-vingt-dix ans. Il était universellement aimé et estimé à St Hilaire.

HULL

VOLEUR CONDAMNE.

—Un jeune homme de 18 ans nommé Gélinas, arrivé à Aylmer il y a un mois de Haverhill, Massachusetts, a été conduit à la prison de Hull, samedi, où il devra croupir pendant 18 mois. Il était garçon de table chez Holt et volait des argenteries et de la monnaie dans la maison.

Il a été découvert, arrêté, traduit devant M. le magistrat St Julien et condamné.

GRAVE ACCUSATION

—Le jeune homme qui a si cruellement assailli et battu le nommé Read à Hull, jeudi dans la nuit, se nomme Albert Latourelle, typographe de son métier, et n'est âgé que de 20 ans. Il habite rue Inkerman et a plusieurs frères. Il appartient à une respectable famille. Les parents de la victime Read ont fait une déposition contre l'agresseur qui a été arrêté samedi soir et logé à la prison du comté, en attendant le dénouement de son attentat meurtrier. Read était dimanche, dans un état très critique. Il est aujourd'hui un peu mieux les médecins ayant réussi à nettoyer la profonde blessure qu'il a reçue sous l'œil et à comprimer l'enflure de la mâchoire.

Il n'a pu encore manger cependant. Le policeman Daoust, qui a conduit jusqu'ici cette cause, est allé, samedi, en compagnie de M. le recorder Champagne, prendre la déposition du blessé. Ce dernier a proféré contre son agresseur une accusation d'attentat meurtrier.

La version du prisonnier est celle-ci: Read sortit ivre de l'hôtel du coin et se mit à satisfaire ses besoins les plus pressants à la porte de cour de M. Latourelle. L'accusé ordonna à l'ivrogne de s'en aller. La chicane s'éleva et Read menaçant s'avança sur Latourelle qui lui lança une pierre dans le visage. L'avocat Goyette a pris les procédures nécessaires pour faire admettre le prisonnier en liberté sous caution.

LEDGER ATHLETIC CLUB

Un Nouveau Club à Pawtucketville

Un club social et athlétique vient d'être organisé à Pawtucketville, sous le nom de "Ledger Athletic Club."

Les salles du nouveau club sont dans le vieux Skating Rink, au haut de la rue Pawtucketville et sont aménagées de la manière la plus confortable.

Le club Ledger compte parmi ses membres des lutteurs et des boxeurs qui sont bien connus à Lowell. Voici la liste des officiers et des membres:

Président, Archie Ducharme; vice-président, Edward Hall; secrétaire, Arthur Allard; trésorier, Frank C. Redhead; secrétaire financier, William Demack; sergent d'armes William Riley.

Les autres membres sont John Allen, John Allard, P. Clark, Joseph Audette, Chas. Proulx, R. Bordeleau, Albert Beliers, Charles Bean, Peter Carpenter, Arthur Coutu, Frank Callahan, Arthur Chasmount, William Demack, Cyrille Gagnon, Paul Guertin, Arthur Frenette, William Fadden, Paul Guertin, Edward Gaudette, George Gendreau, John Gill, Alfred Hébert, Edward Hall, James Hall, Fred Lessard, Joseph Lape, Arthur Leduc, Arthur Lussier, John Lajoie, James Maher, Charles McGuigan, Joseph Monette, Charles Marceau, Denis Martin, Arthur Nault, Henry Ouellette, Arthur Payette, Joseph Pitoff, Napoléon Peloquin, Frank Redhead, Arthur Roberts, Henry Roberts, William Riley, Charles Sargent, Joseph Surprenant, Frank Surprenant, Philip Tradel, Edward Washburn et Fred Vigne.

LIVERITA,
La Petite Pilule Moderne POUR LE FOIE.

GUÉRIT la Bile, la Constipation, la Dyspepsie, Maux de Tête et Maladie du Foie
Recouverte d'une couche de sucre.
100 Pilules 25 cts.
Vendue par tous les pharmaciens ou envoyée par la malle.
Nervita Medical Co., Chicago, Ill.
☞ En vente chez Killingworth & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

10 Décès Chaque Jour.

Soit plus de 30,000 par année, tel fut le rapport du Bureau de Santé du Massachusetts pour 1898 des décès causés par le Choléra Infantum et autres troubles des Intestins.

Le Meilleur remède pour guérir ces maladies est **Dr. Seth Arnold's Balsam**
Vendu par tous les Droguistes.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Coderre

SAVEZ-VOUS
Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons toutes sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.
LA SINGER M'F'G CO,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.
Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux, Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $16. C'est la place pour les bas prix.

J. B. SIDLEY & BROS,
Bière P. B. de Van Nostrand etc, Ale de Harvard, Liqueurs de choix, No. 181 rue Essex, Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.
☞ Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Boile lui qui vous servira avec courtoisie.

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

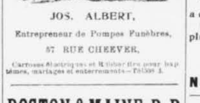
Pour $1.00 par Mois
Nous épongeons, réparons et pressons un habit, ou un pardessus et des pantalons chaque semaine, allant les chercher et livrer à votre bureau ou résidence en ville ou dans les faubourgs, gratuitement.
PASSANTS—Habits pressés pendant que vous attendez.
Si on le désire, on va les chercher et les livrer aux hôtels et gares.
Mesdames!— Nous bordons, épongeons et pressons les jupes. Nous réparons les manches et changeons les vêtements à la mode actuelle.
Toutes sortes de Réparations, Nettoyages et Teintures.
Habits et pantalons faits sur commande avec une réduction de 10 à 20 par cent d'ici au 15 septembre. Venez voir, nous sommes sérieux.
V. A. MARET, coin des rues Coolidge et Cheever

PRIX SPECIAUX

Bibles Bagsters Teachers,	85c
Dictionnaire de Webster, (non abrégé,	98c
Paquets populaire de Papier de Merrill,	10c
Tablettes de Merrill, toutes grandeurs,	5c
Romans de 25c et 50c.	10c, 3 pour 25c.
Base Ball 5c,	1c.
Bouteille d'une pinte de bonne Encre,	25c

LIBRAIRIE MERRILL,
124 rue Merrimack. TELEPHONE 672-3

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
Résidence et Bureau, 101 rue Grand
HEURES DE BUREAU:—de 10 a.m. à 9 p.m. les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Bleakely, rue Essex. Dimanche par appointement seulement.



JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
Carrosses électriques et Robes libres pour baptêmes, mariages et enterrements—Telephone.

BOSTON & MAINE R. R
Arrangements d'Eté, 26 Juin 1899.
DIVISION OUEST.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:
Pour Boston—A 4.50, 5.50, 6.25, 10.50 a.m.; 12.05, 12.45, 1.50, 3.10, 3.55, 5.15, 6.15, 7.00, 9.55, p.m.; —Dimanches, 8.15, a.m.; 12.05, 4.05, 5.30, 8.45, p.m.
Pour Lawrence, ... [illegible]
Pour Haverhill, ... [illegible]
Pour Salem et Lynn—12.05, 5.15, p.m.
Pour Newburyport et Amesbury ... [illegible]
Pour Exeter et Dover ... [illegible]
Pour Rochester et Alton Bay ... [illegible]
Pour Saco et Portland ... [illegible]
Pour Augusta, Bath et Waterville ... [illegible]
Pour Lewiston ... [illegible]
Pour Bangor et Rockland ... [illegible]
Pour St Jean, N. B., Halifax, N. S. ... [illegible]
DIVISION SUD.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit: ... [illegible]
D. J. FLANDERS, Agent Général des passagers et pour les billets.

Petites Annonces.
Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

A VENDRE OU A LOUER — Une maison bien finie, contenant huit chambres, avec grange et remise, sit. ée sur la rue Bridge, à Dracut Centre, à trois minutes de marche des chars électriques, s'adresser à Chs Delude, No. 17 Fairmount Road.

ON DEMANDE—Une jeune fille dans une maison de pension pour aider au ménage, S'adresser à Mme A. Bellemare, 445 rue Moody.

EMPLOI DEMANDE—Un homme de plusieurs années d'expérience dans le commerce, accepterait une position quelconque. Bonnes références, parle les deux langues. Adresser J. N. C., 71 rue Cabot.

MAISON DE PENSION, Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Larigue, 324 rue Moody.

ON DEMANDE—Immédiatement un homme de 5 à 6 ans au moins d'expérience dans la pharmacie. Diplômé ou non diplômé. Doit être sobre et honnête d'abord et capable de conduire une pharmacie. Pas de ceux qui ne doit faire application à moins d'être muni des meilleures recommandations. Adressez-vous en personne au Dr. Chas. E. Chagnon, Arctic, R. I.

ON DEMANDE des couturières et couturiers presseurs, s'adresser à V. Maret, rue Cheever, coin de rue Coolidge.

ON DEMANDE une femme pour faire le ménage [illegible]. S'adresser Jacques Boisvert, 315 Hildreth Street.

A VENDRE deux beaux cottages de 8 chambres, ... [illegible] S'adresser à Hon. Hoyle, 86 rue Mount Hope, Pawtucketville.

ON DEMANDE immédiatement des agents pour ... [illegible] L'Aims Cleaning Co, 151 rue Merrimack, Chambre 3.

ON DEMANDE
des Tricotteuses
et des
"Loopers" en Bonneterie.
S'adresser personnellement à la
SHAW STOCKING CO.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H
Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.
Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.
M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

Duval's Cash Market
L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves. Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison.
Tout ordre promptement livré à domicile.
☞ Nos prix sont toujours des plus modérés.
E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack.

ASSURANCES
De toute Description.
Fred. C. Church,
AUTREFOIS
H. C. Church & Son.
53 rue Central, CENTRAL BLOCK.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

La Pneumonie résulte souvent de ce que vous ne portez pas un

PARDESSUS TOP

Pendant ces matinées fraiches et ces soirées froi es. Soyez pruden's, prenez soin de votre santé. Un Pardessus Top de $4.98 peut vous épargner une dépense de $300 pour le médecin.

Nous venons justement d'ouvrir le plus bel assortiment de

Pardessus d'Automne
— ET DE —
Pardessus Top

pour hommes et jeunes g ns, qui ne peuvent pas égalés, pensons-nous, dans cette partie de l'Etat. Notre talage est au dire des b ns o naisseurs des dernières mode, le meilleur et le plus complet qu'ils aient jamais vu. Nous emploierions toute une page de journal à décrire ces vêtements élégants, mais comme l'espace est limité et que la vie est ourte, nous vous disons simplemen': Jetez un co p d'œil sur nos vitrines, et venez ensuite contempler les marchandises dans le magasin. Les vi-i eurs sont tout aussi les bienvenus que les acheteurs.

L'assortimeot comprend tout ce qui est neuf et correct. La valeur, la qualité et le genre de chaque vêtement que nous vend ns sont garantis. Rapportez votre achat si vous n'en n'êtes pas satisfait, de quelque manière que ce soit, et nous serons ici pour le changer ou vous remettr votre argent. Les prix sont de

$4.98 à $15.

LOWELL
One-Price Clothing Co,
72 à 86 rue Merrimack.

Bon a Savoir.

L'artiste pa excellence est Maricn Barrister's Hall.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m.

Le Dr G. Omer Lavallée a transporté son bureau au No 777 rue Merrimack. Heures de consultation, de 9 à 10 heures a. m., de 2 à 4, et de 7 à 9 heures, p. m.

Votre montre est-elle arrêtée? Votre horloge est-elle malade? Allez la porter à M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, près de la rue Austin. Satisfaction garantie. Bijoux dorés et argentés à bas prix. Allez le voir.

Les demoiselles Plourde, modistes, avantageusement connues de notre population, sont déménagées au No 773, rue Merrimack, où elles seront heureuses de voir leurs anciennes pratiques ainsi que toutes leurs amies.

Le meilleur établissement de la ville pour avoir de bons pianos à bon marché et à de bonnes conditions est le magasin superbe de M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean-Baptiste en montant. Aussi des orgues reçues de la manufacture.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

M. H. A. Toupin, qui a acheté l'ancienne pharmacie LeClair et Roussin, coin des rues Cabot et Salem, invite cordialement ses amis et les Canadiens en général à aller visiter son établissement. On y fait une spécialité de remplir les prescriptions de médecins. M. Théodore St Onge, pharmacien enregistré, est attaché à l'établissement. 9s

Si vous voulez un bel et beau chapeau à bon marché, allez chez Mme Dr Bellehumeur née Lena Lalumière. Elle vendra un assortiment considérable de chapeaux garnis pour des prix variant de 50c à 98c. Elle veut faire de la place pour un grand assortiment de nouveautés dans les modes d'automne et d'hiver que des garnisseurs de New York commenceront à préparer en septembre.

Si vous avez un poêle à faire réparer, allez trouver M. A. Denis, 95 rue Market.

Avis.

Les arrangeurs de métiers qui appartiennent à l'Union sont priés de prendre avis que les soirs d'assemblée sont changés. A l'avenir les assemblées de l'Union des Arrangeurs de Métiers auront lieu les lundi soir au lieu des mercredis.

Par ordre du Secrétaire. 9s

Le Chœur St Joseph.

Tous les membres du Chœur St Joseph sont priés d'être présents à la grand'messe, dimanche prochain, afin de pouvoir assister au premier exercice de la messe pour Noël qui aura lieu aussitôt après la cérémonie.

H. A. Racicot. Dir.

Avez-vous une glacière qui a besoin d'être réparée ? Allez voir M. Arthur Denis, 95 rue Market

L'OUVERTURE DES CLASSES

2,100 ELEVES AU COLLEGE ET AU COUVENT ST JOSEPH.

Une Suggestion.

Le nombre des entrées au collège St Joseph, jusqu'à ce jour, est de 900, et au couvent, de 1200, dont 100 petits garçons. Les Sœurs ont même dû envoyer chez les Frères 50 petits garçons, pour lesquels elles n'avaient pas de place dans leur maison.

Voilà donc 2,100 élèves qui ne fréquentent pas les écoles publiques et qui économisent à la ville une somme considérable.

Supposons, en effet, que nous n'ayons pas à Lowell le collège et le couvent St Joseph, ces 2,100 enfants iraient nécessairement aux écoles publiques, et voici approximativement dans quelle mesure seraient augmentées les dépenses de la ville.

Il faudrait 42 instituteurs additionnels, en comptant une moyenne de 50 élèves par classe. Le salaire des professeurs étant de $700 par année, les dépenses seraient augmentées de ce chef de la somme de $29,-400.

De plus, il faudrait au moins deux nouvelles batisses. L'exiguité des écoles publiques actuelles nous a été démontrée l'automne dernier, lors de l'incendie de l'école paroissiale de St Patrick, dont les quatre ou cinq cents élèves durent être disséminés par toutes les écoles de la ville.

Comptant $20,000 pour chaque bâtisse nouvelle, nous pouvons dire qu'une dépense additionnelle de $40,000 est évitée à la ville par la population canadienne.

Ajoutons à cela le coût des livres, de l'entretien des bâtisses, etc., et nous arrivons sans peine au chiffre rond de $75,000 que la ville serait obligée de dépenser si le collège et le couvent St Joseph fermaient leurs portes. La dépense annuelle dans la suite s'élèverait à environ $35,000 ou $40,000.

Remarquons encore que la population irlandaise de Lowell économise à la ville un montant beaucoup plus considérable.

Ne serait-il pas juste, vu cet état de choses, que la ville fournit au moins les livres de classe aux élèves catholiques? Il est à souhaiter que des voix autorisées s'élèvent pour demander que la ville contribue, au moins pour une petite part, à l'instruction des enfants de plusieurs milliers de ses citoyens.

Nous ne saurions trop engager les parents à envoyer leurs enfants régulièrement à l'école. Ils faciliteront par là la tâche des professeurs et ils ne rendront pas inutiles les sacrifices qu'ils s'imposent pour faire intruire leurs enfants.

Deces.

Labossiere – Irène, enfant d'Arthur et de Marie-Louise Labossière est décédée, mardi, au No 30 rue Hampshire, âgée de deux mois. L'enterrement a eu lieu à 3 h. 30 hier après-midi.

Beaudry – En cette ville, mardi, Georgina, enfant d'Albert et d'Amanda Beaudry, est décédée au No 70 rue Austin, à l'âge de quatre mois.

L'enterrement a eu lieu à 1 h. 30 hier après-midi.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

Beauregard – En cette ville, hier, Joseph Arthur, enfant d'Arthur et Pulcherie Beauregard, est décédé au No 489 rue Broadway, âgé d'un an, 11 mois et 22 jours.

L'enterrement a eu lieu à 1 h. 30, cette après-midi.

Gadoury — Pierre, enfant de Téandre et Délia Gadoury, est décédé hier au No 43 rue Tucker, âgé de 4 mois et 2 jours.

L'enterrement a eu lieu à 1 h. 30, cette après-midi.

Plante – Marie, enfant de Joseph et Rose Plante, est décédée hier à Tyngsboro, âgée de 2 mois et 4 jours.

L'enterrement a eu lieu à 3 p. m., aujourd'hui.

M. Joseph Albert avait la charge de ces funérailles.

Goyette, peinture voitures et enseignes, 289 rue Thorndike.

Beau Piano
CHICKERING
Pour $100
CHEZ
STEINERT
130 rue Merrimack.

FRANK BEAUCAGE, Commis Canadien.

Notes Locales.

L'Etat du Massachusetts a fourni un contingent de 800 hommes au 26e régiment.

Les contre maîtres des moulins Boott ont fait un "clam party", à Dewer Grove, hier soir.

Remerciements à Sainte Marguerite pour guérison obtenue, avec promesse de publier mon nom, Madame Hermas Lavoine.

Ce sont les Warrens, de Pepperell, qui se mesureront avec les Butlers, le jour de gala des Forestiers, le 30 septembre, sur le terrain de l'exposition.

A l'assemblée régulière de la cour St Antoine de l'ordre des Forestiers Catholiques, hier soir, dix applications ont été reçues et quatre candidats initiés.

Mlle Mary Audette et sa sœur, ainsi que Mme William S. Knapp et sa fille, sont de retour d'une visite de cinq semaines chez des amis à Sherbrooke, Qué.

Il y aura une assemblée spéciale de l'Union des Fileurs en laine, dans la Bay State Hall, No 113, rue Central, ce soir. Tous les membres sont priés d'y assister comme il y sera question d'affaires importantes.

Daniel Cameron, qui a payé, hier matin, une amende de $100, est encore dans l'embarras. Les officiers ont saisi, hier après-midi, sur sa ferme, trois autres barils de whisky, qu'il avait cachés au milieu d'un champ de blé d'inde.

L'inspecteur Allen est revenu de Boston sur le train de minuit, hier soir. Il ramenait deux prisonniers arrêtés à Holyoke et à Worcester. L'un d'eux, Charles Morris, est accusé de vol, et l'autre J. Zuro, de détournement de fonds.

W. Sams, un Polonais, employé à la Lowell Machine Shop, et demeurant rue William, a été conduit à l'hôpital des corporations, hier après-midi. Il avait eu un pouce écrasé par une machine. L'amputation a été jugée nécessaire.

Si le 26e régiment n'est pas venu parader à Lowell, nous avons eu, du moins, la visite de nos volontaires Lowellois, qui sont venus passer une partie de la journée dans leurs familles. C'est un dédommagement dont tout le monde ici saura gré au Col. Rice.

Wm Murphy, qui demeure au No 7 rue Andover, et travaille pour la Middlesex Manufacturing Co., a été transporté à l'hôpital Lowell, hier. Murphy avait été pris de convulsions pendant qu'il était à son travail. Il s'est remis promptement et s'est rendu à son domicile.

Une quarantaine d'employés du Lynn and Boston Street Railroad ont fait un pique-nique à Lakeview, hier. Ils sont repartis à 8.30 heures, hier soir, après avoir passée la journée très agréablement. Quelques-uns d'entre eux sont venus, pendant la journée, faire une visite à Lowell.

Quelques noms d'adhérents à la Société Historique Franco-Américaine ont été omis par inadvertance, dans le compte rendu paru dans notre journal mardi. Ce sont: M. Gustave Vekeman, rédacteur de la "Tribune", de Woonsocket, Rhode Island; M. G. de Tonnancour, rédacteur de l'"Indépendant", de Fall River; le docteur J. C. Lavoie, de Fall River; le docteur Adélard D. David, de Waterbury, Connecticut et M. J. F. Jandron, avocat, de Worcester.

L'American Hide and Leather Company, de New York, a pris, mardi, possession de la tannerie de White & Bros., dont elle a fait récemment l'acquisition. A la demande des employés, M. Césaire Gelineau, contremaître depuis 26 ans dans la tannerie du Belvidere, a adressé, en date du 5 septembre, une lettre à MM. White Bros & Co. M. Gelineau témoigne, dans cette lettre, des bonnes relations qui ont toujours existé entre MM. White et leurs employés. Il remercie, au nom de tous, ses anciens patrons de leur courtoisie et de leur affabilité envers leurs employés, et il leur adresse les meilleurs souhaits de santé, de prospérité et de longue vie.

Hier soir, vers 8.30 heures, une alarme a appelé les pompiers à la forge de Sanders & Co., 538 rue Jackson. Le feu avait pris dans un baril contenant des déchets, et comme le baril était placé sous le gazomètre, les tuyaux en plomb du gaz se fondirent et le gaz qui s'échappa activa les flammes. Les pompiers éteignirent promptement ce commencement d'incendie. Les dommages sont estimés à $100. La bâtisse est la propriété de Frank Calbert. Sanders & Co ont une assurance sur leurs outils.

POUR UN COMPTE D'HOTEL.

Mme GRAY ARRETEE SUR MANDAT.

Elle trouve un Protecteur qui porte l'insigne d'Officier.

L'arrestation d'une jeune femme accusée d'avoir fraudé un hôtelier, a mis au jour, hier soir, une histoire à laquelle se trouve mêlé l'inspecteur de pêche de l'Etat, M. B. Chadwick.

La jeune femme en question a donné à la station de police le nom de Louise Gray, mariée, et demeurant à Bradford, près d'Haverhill. Elle était descendue à la Farragut House, où elle avait contracté une dette de $13 que le propriétaire la somma d'acquitter avant son départ.

Mme Gray téléphona alors à M. Chadwick qu'elle appela son oncle et lui demanda de se rendre à la Farragut House. Quand "l'oncle" s'y présenta, il dit au propriétaire qu'il était venu chercher la jeune femme et ajouta qu'il était officier de police et détective, montrant en même temps son insigne.

Peu après, comme M. Chadwick approchait du trottoir, accompagnée de la jeune femme dont il portait le sac de voyage, le propriétaire, M. Garity, leur dit que si le compte d'hôtel n'était pas réglé avant le départ de la jeune femme, il allait porter plainte à la police, et c'est ce qu'il fit ensuite.

Plus tard, M. Chadwick, au cours d'une conversation avec l'inspecteur Laflamme, affirma que M. Garity ne s'était pas opposé au départ de la jeune femme et qu'il avait laissé emporter son sac de voyage. M Garity, cependant, affirma le contraire.

Comme il n'y avait pas de mandat d'arrestation émané contre la jeune femme, la police dut la laisser partir, mais par ordre de l'inspecteur Laflamme, elle fut suivie et l'officier Nealy fut placé à la gare du Nord pour empêcher la jeune femme d'y prendre le train.

M. Chadwick et la jeune femme, après maints détours, prirent un char électrique des Highlands sur la rue Merrimack, et rendus sur la rue Middlesex, ils descendirent, pour prendre un char de Tyngsboro.

Il est à croire que le couple voulait se rendre à Nashua, en prenant une correspondance, mais voyant que la chose n'était pas possible, M. Chadwick et Mme Gray revinrent à la gare. Ils s'informèrent du départ des trains pour Nashua et Boston, et finalement, décidèrent de revenir à Lowell, après avoir appris qu'il était impossible d'avoir des billets pour Reading. Leur intention était, sans doute, de prendre un train ici à destination de Haverhill.

Quand ils se présentèrent à la gare du Nord, l'officier Nealey les reconnut et arrêta la jeune femme au moment où elle allait prendre le train pour Haverhill, malgré les protestations de M. Chadwick qui exhiba son insigne d'officier.

L'officier Nealy appela la voiture de la patrouille et amena au poste la jeune femme, toujours accompagnée de son protecteur.

Après bien des pourparlers et des explications entre l'inspecteur Laflamme et M. Chadwick, ce dernier offrit son cautionnement personnel pour la jeune femme, qui fut relâchée avec le consentement du commissaire des cautionnements, M. Stephens.

A ce moment, arriva un jeune homme que Mme Gray dit être un de ses amis et elle partit avec lui et M. Chadwick.

Ce qui intrigue les officiers, ce sont les relations qui existent entre M. Chadwick et la jeune femme.

Cette dernière, après avoir dit que M. Chadwick était son oncle, avoua qu'il n'était que son cousin.

Quant à M. Chadwick, il nia toute relation de parenté avec la jeune femme et expliqua ses rapports avec elle d'une manière à laquelle les officiers n'ont rien compris.

Mme Gray a comparu, ce matin en cour de police, et a été condamnée à $20 d'amende. Elle en a appelé, et elle a été laissée en liberté sous caution de $200, en attendant son procès en cour supérieure.

A VENDRE
EXCELLENTS VINS
de Port et Sherry

Au No 141 rue Worthen,
L. P. Turcotte, Agent.

On vous invite à en faire essai.

L'EMPEREUR GUILLAUME.

Suite de la Première Page.

l'accusation de faux portée contre ce dernier.

"Même a ajouté le général Zurlinden, si j'avais écouté le ministre de la justice, j'aurais traduit le colonel Picquart devant un conseil de guerre."

M. Trarieux répondit au général Zurlinden, lui reprochant d'avoir laissé le colonel Picquart en prison pendant dix mois.

Mtre Labori posa ensuite au général Zurlinden une question au sujet du "Petit Bleu." Le colonel Jouaust ne voulut pas permettre la question, disant que le conseil de guerre était engagé dans le procès Dreyfus et non pas dans l'affaire Picquart. Mtre Labori insista, cependant en disant que le "Petit Bleu" établissait la culpabilité d'Esterhazy, et par conséquent était très important pour Dreyfus.

M. Labori posa alors au général Zurlinden une série de questions, et celui-ci finit par admettre que l'enquête du magistrat a démontré que le "Petit Bleu" n'avait pas encore été altéré lorsqu'il est arrivé pour la première fois au departement des informations, et que conséquemment Picquart ne pouvait être coupable d'avoir altéré le sens du document, comme on l'a prétendu.

M. Labori demanda que M. Paléologue, expert du bureau des affaires étrangères, fût consulté, pour savoir s'il serait possible ne faire lire devant le conseil de guerre les documents établissant d'une manière certaine l'authenticité du petit bleu.

M. Paléologue, qui se tenait derrière les juges, s'avança, et dit qu'il ne savait pas de quoi Mtre Labori voulait parler.

—Je parle du document dans lequel est rapportée une conversation avec M. Delcassé et le comté Von Munster Ledenburg, ambassadeur allemand, à Paris. Au cours de cette conversation le comte Von Munster a admis qu'il avait envoyé au major Esterhazy, un certain nombre de cartes télégraphiques que l'on appelle petits bleus.

M. Paléologue répondit:

Ce que dit M. Labori est la pure vérité et ce document appartient au dossier diplomatique. Quant au petit bleu en question, le colonel Schwartzkoppen pourra dire s'il l'a écrit lui même ou s'il l'a vu, mais en tout cas, je crois qu'il a été envoyé par Schwartzkoppen.

Cette déclaration de M. Paléologue a créé toute une sensation.

M. Trarieux revint alors à la barre et commença une longue énumération de faits relatifs à l'affaire Esterhazy, et termina en disant:

"Esterhazy a été acquitté, non pas jugé."

Le colonel Jouaust arrêta ici M. Trarieux, disant qu'il ne devait pas parler sur ce ton, des juges. Le témoin répondit qu'il ne faisait pas allusion aux juges, mais à la chose jugée.

Le col. Jouaust fit alors remarquer que M. Trarieux prenait plutôt la place de Mtre Labori et prononçait une véritable plaidoirie en faveur de la défense.

Le gén. Billot répondit ensuite à cette partie de la déposition de M. Trarieux, où ce dernier critiquait la conduite de l'ancien ministre de la guerre.

Le général Billot paraissait affecté et parlait sur un ton de voix saccadé. Il commença par déclarer que M. Trarieux avait prononcé un éloquent discours, mais que ce discours se ressentait un peu trop des effets du préjugé.

Le général ajouta:

—J'apprécie hautement les services rendus à l'armée par le col. Picquart, et longtemps j'ai eu une grande confiance en cet officier. Malheureusement j'ai été forcé par les circonstances de lui retirer cette confiance."

Puis, parlant des recherches faites par Picquart au sujet des soupçons qui pesaient sur Esterhazy, le général Billot dit: "Même s'il était prouvé qu'Esterhazy est un traitre, cela ne prouverait pas que Dreyfus est innocent, car dans les cas d'espionnage, il arrive souvent qu'il y ait plusieurs complices."

Mtre Labori voulut questionner le général Billot, et il s'en suivit une altercation entre l'avocat de Dreyfus et le président du tribunal. Finalement, Me Labori s'écria:

—Permettez moi de remarquer, M. le président, qu'il n'a jamais été dit que Dreyfus ait eu un complice en Esterhazy.

Dreyfus, en entendant les paroles du général Billot, se leva en s'écriant:

"Je proteste contre cette odieuse accusation."

Mtre Labori insista encore pour avoir la permission de questionner le général Billot. Le colonel Jouaust persista dans son refus, et une nouvelle prise de bec eut lieu. M. Labori protesta avec véhémence contre l'attitude du Col Jouaust. Celui-ci, impatienté, dit:

—Je ne vous permets pas de parler.

Mtre Labori répondit vivement: "Je m'incline devant votre autorité, mais je prends note que chaque fois que je pose à un témoin, une question à laquelle il ne peut échapper, vous ne voulez pas la permettre."

L'assistance applaudit et le colonel Jouaust se mordit les moustaches, en disant:

"Si ces démonstrations se renouvellent, j'ordonnerai aux gendarmes de faire sortir tout le monde. Avez vous encore quelque chose à dire, Mtre Labori?

Mtre Labori—Non, parce que—et je parle avec le plus grand respect—on m'empêche de poser aucune question touchant au vif de l'affaire. Je me réserve le droit de prendre telle mesure que m'impose ma responsabilité de défenseur de l'accusé.

Et il reprit son siège, sous l'empire d'une grande colère.

Cette crise entre Mtre Labori et le président du tribunal était attendue depuis plusieurs jours.

Le major Gallopin fut le dernier témoin.

Il a déclaré avoir, un jour, rencontré sur le boulevard St Germain, l'accusé portant un volumineux paquet, contenant des papiers secrets relatifs à la mobilisation. Dreyfus portait ces papiers au bureau géographique. En réponse à cette déposition, Dreyfus admit qu'il apportait quelquefois des documents chez lui pour faciliter son travail.

Entrevue avec Schwartzkoppen.

Berlin, 7.—Le "Lokal Anzeiger" publie une entrevue avec le colonel Schwartzkoppen qui est supposé définir la politique de l'Allemagne au sujet de l'affaire Dreyfus. Le reporter lui ayant demandé s'il irait à Rennes pour déposer, le colonel a répondu vivement:

"Non. Je ne crois pas que l'empereur me permette de faire une déclaration.

"N'avons-nous donc pas déjà adopté une ligne de conduite dans cette affaire? Nous l'avons fait deux fois. D'abord notre ambassadeur en France a déclaré qu'il n'avait rien eu à faire avec cette affaire. Puis le comte Van Buelow (ministre des affaires étrangères en Allemagne) a confirmé cette déclaration, clairement et distinctement, dans le reichstag.

"Quel en a été le résultat? Personne n'a changé d'opinion. A quoi servira de faire de nouvelles déclarations?"

Le colonel ajouta qu'il n'avait reçu aucune communication de Rennes, Paris ou Berlin.

Singuliere Histoire

Voici ce qu'on lit dans le Journal du Loiret, France:

"Ces jours derniers, un certain nombre d'officiers du 30e d'artillerie s'étaient rendus au devant des troupes qui revenaient, par St Loup, des manœuvres de garnison. Parmi eux se trouvait le capitaine P..

"Le capitaine P.. s'étant trouvé en présence du capitaine J.. plus nouveau dans le grade, et voyant que celui-ci ne le saluait pas, l'interpella en lui disant: "Pourquoi ne me saluez vous pas?"

"Le capitaine J.. aurait répondu: "Je ne salue pas un Juif."

"Le capitaine P.., qui tenait une cravache à la main, fit le geste d'en frapper le capitaine J.. Celui ci riposta en faisant le geste d'un soufflet.

"Ces incidents ayant été publics, un combat s'imposait. Toutefois, le colonel Perodon, qui commande par intérim les deux regiments, ne crut pas devoir prendre sur lui d'autoriser le combat, et il en fut référé au ministre.

"Nous croyons savoir que le combat a eu lieu au polygone, au pistolet.

"Deux balles ont été échangées sans résultat.

"Les témoins du capitaine J.. étaient le commandant D.. et le commandant de R..

"Les témoins du capitaine P.., étaient le capitaine A.. et le lieutenant X.., de la batterie que commandait le capitaine P..

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE on désire vous demander votre lavage avant les derniers jours de la semaine, vu la grande quantité d'ouvrage.
Laissez vos ordres aux bureaux suivants: M. Parant, 357 rue Middlesex; W. Jean, 349 rue Moody; Buanderie, 245 rue Market.
W. JEAN, Prop.

Les Ecoles Seront Bientot Rouvertes

Votre Garçon aura Besoin d'un Habit Neuf.
Nous Avons la Sorte que Veulent les Mères.

——NOS HABITS D'ECOLE——

Sont manufacturés avec une attention spéciale quant à leurs qualités de durabilité. Ils ne tomberont pas en pièces après avoir été portés quelques fois, même après avoir été rudement usés.

REMARQUEZ COMMENT NOS HABITS SONT BATIS· Comme une bonne maison, à bonnes fondations, les coutures sont faites pour durer—pas pour fendre; genoux et siège des culottes renforcis; de fait, chaque habit est rempli de coutures où elles sont nécessaires. L'ajustement—la joie de tout cœur de mère, et nos prix seulement

$1.50, $2.00, $2.50, $3.00, $4.00 et $5.00.

Si vous voulez un habit pour moins d'argent vous pouvez le trouver dans notre département bien éclairé pour garçons. Aussi

Chaussures d'Ecole DE TOUTES SORTES
Chapeaux et Casquettes d'Ecole

Et tout dans la ligne de Vêtements dont un garçon a besoin pour être bien habillé.

Votre Argent Toujours Remboursé si vous le Voulez

Au Grand Magasin de
Parthenais Frères,
Les Premiers Drapiers, Merciers et Marchands de Chaussures.
522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk).

D'ici à l'ouverture de l'école on aura besoin
DE
Milliers d'Habits d'Ecole pour Garcons

Nous rencontrerons la demande avec les Vêtements, pour Garçons, les plus de service et aux prix les plus économes de la ville.

Si vous êtes prêts à pour voir aux besoins de votre garçon, il sera de votre intérêt de considérer les avantages extraordinaires que nous offrons, dont voici quelques-uns:

1000 paires de Culottes tout laine pour Garçons à 25c.

$1.50 valant $2 pour habits en Casimir tout laine pour garçons, dessins unis.

$2 valant $3 pour Habits en Casimir et Cheviotte tout laine pour Garçons, dans une variété de patrons d'automne désirables.

$2 50 valant $3.50 pour une qualité supérieure d'Habits en Cheviotte tout laine pour garçons, très chics et fashionables.

$3 valant $4 pour plusieurs lignes choisies de chics habits d'automne pour enfants, patrons qui ne sont pas communs.

J. L. CHALIFOUX,
RUES CENTRAL ET MIDDLE.

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté
Marches dans tout pour tout le monde.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

14e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 8 SEPTEMBRE 1899. No 140

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté
Marches dans tout pour tout le monde.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

MARCHE TRIOMPHALE

JIMINEZ RECOIT DES OVATIONS POPULAIRES

Il se Rendra à Saint-Domingue sur un Navire de Guerre

Santiago de los Caballeros, 8 sept. —Le général Horacio Vasquez, le président provisoire de la république, a télégraphié à plusieurs reprises au général Jiminez pour le convaincre de la nécessité qu'il y a pour lui et pour le pays de se rendre immédiatement à la capitale où son influence personnelle pourra empêcher les désordres.

Le commerce est paralysé par la monnaie dépréciée. Nombre de maisons détiennent du papier-monnaie non garanti par l'ancien gouvernement et qui vaut aujourd'hui environ deux cents par piastre.

Le général Jiminez a déclaré qu'il fera honneur à toutes les dettes du gouvernement, mais qu'il ne sera pas responsable des $4,000,000 en papier frauduleusement émis par l'ancienne administration.

Il a passé toute la journée hier occupé à recevoir des délégations provinciales qui le considèrent comme président, cependant l'élection n'aura lieu qu'en novembre prochain.

Il se rendra aujourd'hui à Sanchez où un navire de guerre l'attend pour le transporter à Saint Domingue.

Jusqu'ici il a fait une véritable marche triomphale, la population l'acclamant partout sur son passage.

Petites Dépêches

Une parade d'automobiles a eu lieu hier à Newport, R. I.

Les matelots et chauffeurs des ports d'Angleterre sont en grève.

Le fonds porto-ricain à Boston a atteint le chiffre de $22,838.73.

Une dépêche de Rome annonce que Mgr Falconi, le délégué apostolique, doit s'embarquer lundi à Liverpool pour Québec.

Les fêtes du carnaval-jubilé de la paix, qui se sont terminées hier à Saratoga, N. Y., ont eu un succès éclatant.

Le gouvernement des Indes anglaises s'est prononcé en faveur de l'étalon d'or, à une session spéciale tenue hier à Simla.

Les dépêches reçues de divers endroits de l'Afrique du Sud s'accordent à dire que les Boers concentrent leurs forces sur les frontières et qu'un conflit semble inévitable.

L'assemblée de Sydney, Nouvelles Galles du Sud, a voté hier non confiance dans le cabinet actuel, 75 à 41, et les ministres vont offrir leur démission.

Le contre-amiral Henry F. Picking, commandant l'arsenal de marine de Charlestown, Mass., est mort subitement à 12 h. 10, ce matin, à sa résidence sur le terrain de l'arsenal.

Le colonel Albert D. Shaw, de Watertown, N. Y., a été unanimement élu hier commandant en chef de la Grande Armée pour l'année courante.

Le correspondant montréalais du "Soleil" de Québec, annonce que la cousine du capitaine Dreyfus, Mlle Anna Dreyfus, est en visite dans la métropole canadienne.

On annonce que M. Camille Barrère, ambassadeur de France en Italie, a été nommé pour remplacer M. Jules Cambon, comme ambassadeur français aux Etats-Unis.

Huit personnes ont été blessées grièvement par suite de la rencontre de deux tramways électriques à Sanrin, Ohio. Un brouillard épais a été cause de l'accident.

La peste bubonique est disparu d'Alexandrie, le dernier cas a été renvoyé de l'hôpital hier. Sur un total de 89 cas, il y a eu quarante-trois décès.

Il est question d'un duel entre le colonel Schneider, l'attaché militaire austro-hongrois, à Paris, et le général Roget, à cause des allusions faites par celui-ci devant le conseil de guerre de Rennes.

Le Brésil a célébré hier le 77e anniversaire de sa déclaration d'indépendance du Portugal. Le président Campos Salles a reçu le corps diplomatique puis les officiers supérieurs de l'armée et de la marine.

Dans un moment de folie subite, Henry Erade, un menuisier de la West Belmont avenue, à Chicago, a tué sa femme d'un coup de revolver et mortellement blessé sa petite fille âgée de 5 ans; il s'est ensuite pendu dans la cuisine de son logement.

A Paris, hier, le Prince Moskowa et Gaston Méry se sont battus au pistolet à la suite d'un article publié dans la "Libre Parole" censurant le père du prince. M. Méry a été légèrement blessé au cou, puis les duellistes se sont réconciliés.

Un menuisier de Salt Lake City, Utah, du nom de Vanguilder, a fait prendre de la morphine à ses deux enfants, un garçon et une fille; puis il leur a tiré des coups de revolver dans la tête, tuant la fille et blessant mortellement le garçon; enfin il s'est brûlé la cervelle.

On vient de terminer l'enquête ouverte au sujet de la tentative d'assassinat commise contre l'ex-roi Milan, de Serbie, au mois de juillet dernier. Seize personnes ont été, en conséquence, relâchées. Vingt-neuf, y compris le directeur du journal radical "Odjen Atza", sont accusées de trahison et dix autres passeront en jugement pour le crime de lèse-majesté.

UNE ENFANT SE BRULE

En Jouant avec des Allumettes.

Woonsocket, 8 sept.—La famille de M. Napoléon Grimard, 19 rue Cato, est terriblement éprouvée. Comme il y avait deux enfants malades dans la famille, on avait conduit la jeune Alice, âgée de trois ans, chez des grands parents, M. et Mme Arsène Desjarlais, 19 rue Clinton, afin d'exempter des fatigues à la mère.

Vers les 8 h. 30, hier matin, Mme Desjarlais laissa sa petite fille seule, afin d'aller faire une emplette au magasin voisin. Quand elle entra au logis quelques minutes plus tard, elle trouva la jeune Alice entourée de flammes et criant de toutes ses forces. Elle lui arracha ses vêtements et éteignit les flammes. Elle envoya ensuite chercher le Dr J. C. Maranda.

Celui-ci pansa les plaies de l'enfant et déclara qu'il y avait bien peu d'espoir de lui sauver la vie. La grand'mère s'est brûlée la main droite assez sérieusement en éteignant les flammes. La main gauche est brûlée légèrement.

La jeune Alice Grimard avait évidemment joué avec des alumettes en l'absence de sa grand'mère, prenant ces allumettes sur une tablette au-dessus du poêle, après avoir grimpé sur une chaise.

L'agent de police Louis Desforges se brûla la main droite et le poignet gauche en éteignant les flammes qui entouraient l'enfant. C'est lui qui courut ensuite chercher le médecin.

LA FETE DE CHICAGO

L'AMIRAL DEWEY ET LE PRESIDENT Y SERONT

Sir Wilfrid Laurier au Nombre des Orateurs

Chicago, 8 sept.—On vient de publier la première annonce officielle du programme de la grande fête qui aura lieu ici, le 9 octobre prochain. La pose de la pierre angulaire de la nouvelle bâtisse fédérale aura lieu à 10 heures du matin et sera présidée par le Président McKinley.

Le secrétaire Gage fera un discours en introduisant le Président McKinley.

Le discours du jour sera prononcé par le juge-en-chef Fuller, ou au cas de son absence, par le juge Harlan.

Après la cérémonie, il y aura lunch à l'Union Leage Club.

Le grand événement du jour sera la parade militaire qui comprendra des milliers de personnes. Le général Wesley Merritt agira comme marshal.

En tête de la procession marcheront le président McKinley et le président Diaz, du Mexique, et à côté d'eux seront le gouverneur Tanner et le maire Harrison, l'amiral Geo. Dewey, le gouverneur général Minto, du Canada, le général Miles, sir Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada, les membres des différents cabinets, corps diplomatiques, etc., viendront ensuite selon leurs rangs.

La fête se terminera par un grand banquet à l'Auditorium.

Les orateurs seront: le Président McKinley, président Diaz, le comte de Minto, le juge Edward D. White, de la cour suprême, Sir Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada, le secrétaire des affaires étrangères Mariscal, du Mexique; le secrétaire Long, l'amiral Dewey, le général Miles et l'ex-gouverneur Stone, du Missouri.

EN ROUTE POUR MANILLE.

Le 26e Régiment quitte Boston, ce matin.

Boston, 8 sept.—Le vaillant 26e est venu et s'est fait des amis sincères par toute la ville, puis il est parti en route pour les lointains champs de bataille où il aura de nouveaux lauriers à conquérir.

Depuis l'arrivée du régiment, mercredi après midi, jusqu'à ce que les longs trains se mirent en route, de bonne heure ce matin, pour Providence, sa présence a été une inspiration de patriotisme. Nos citoyens et les volontaires se sont bien entendus dans leurs rapports qui ont été des plus cordiaux, et les regrets à l'heure du départ étaient réciproques.

Depuis l'aurore, hier, jusque près de minuit, les soldats en khakis ont été les objets de toutes les prévenances partout où ils se sont promenés en ville et une foule énorme les a acclamés à la parade sur la Common dans l'après-midi.

Le bal donné en leur honneur dans le Mechanics' Hall, hier soir, a eu un grand succès.

De bonne heure, ce matin, le 26e est parti pour Providence où il aura une grandiose réception et de là il se mettra aussitôt en route pour la côte du Pacifique.

L'espoir qu'on entretenait de pouvoir faire une visite à New York a été dissipé, hier, quand le Col. Rice a reçu des ordres du département de la guerre l'instruisant de se rendre en toute hâte à San Francisco, où le régiment doit s'embarquer immédiatement sur les transports Grant et Sheridan pour Manille.

NOUVELLES DU KLONDYKE.

M. Delisle recoit une lettre d'un de ses Associés.

M. Adolphe Delisle, un des propriétaires de la Lowell Pharmacy, a reçu, hier, une lettre de M. Joseph Gadoua, qu'il a laissé à Dawson City, au commencement de juillet.

M. Gadoua jouit d'une excellente santé et ne parle pas de revenir prochainement au pays. Loin de là, il annonce son intention d'acheter une machine pour exploiter les claims qu'il possède en société avec M. Delisle et le Dr. Lachapelle.

Ces trois messieurs se proposent de faire l'acquisition de nouveaux claims, cet automne, et d'en pousser activement l'exploitation dans le cours de l'hiver prochain.

T. Vigeant,
Epiceries,
Viandes ET
Provisions

T. VIGEANT,
694 rue Merrimack.

Un Petit Lot
d'Habits pour Hommes et Jeunes Gens, a
$1.98

Nous sommes heureux de dire qu'il n'y a pas beaucoup d'habits a partir a ce prix. Ce sont tous de petits points, aucun plus grand que 35 de poitrine. Poids moyen et pesant, Sacks et Frocks. Aucun de ceux-ci ne s'est jamais vendu moins de $8.00; la plupart etaient $10 et $12; quelques-uns $15.

Ils sont tous mis sur une table a part et si vous êtes prêts et voulez un marche, choisissez un habit tout laine a

$1.98.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

O'Donnell & Gilbride Co.

Quartiers Generaux des Marches
Pour l'Ecole

Voici le temps de donner aux petits ce qu'ils doivent porter pour l'école. Les items ci-dessous mentionnés contiennent des faits très intéressants pour les mères:

BAS D'ECOLE

La vraie chose pour les enfants, quelque chose de durable et de très bas quant aux prix.

1 lot de Bas d'école pour enfants, noir solide, genoux doubles et talons à mailles entrelacées, 10c la paire.

1 lot de Bas d'école pour enfants, noir solide, genoux doubles, talons et pointes à mailles entrelacées haut, 12½c la paire

1 lot de Bas d'école extra épais pour enfants, genoux doubles, valant 25c la paire, réduits à 16c la paire.

1 lot de Bas d'école pour enfants, noir solide, extra épais, genoux doubles avec talon et pointes à mailles entrelacées, valant 37½c, réduits à 21c la paire.

REEFERS D'ECOLE

1 lot de Reefers, points de 10 à 12 ans, vendus pour $1.75, réduits à 98c.

1 lot de Reefers, points de 4 à 12 ans, vendus pour $3.98, réduits à $1.98.

1 lot de Reefers, points de 4 à 12 ans, vendus pour $4.50, réduits à $2.25.

1 lot de Reefers, points de 4 à 10 ans, vendus pour $5.00, réduits à $2.69.

PATRONS BUTTERICK

Patrons avancés pour gilets, collerettes, jupes et habits maintenant en mains. Aussi le traité de Butterick "The Art of Economy and Preserving," "The Art of Candy Making," "Dainty Desserts," à 15c l'exemplaire. Aussi un nouveau traité "Correct Cookery" à 25c l'exemplaire.

Nous sommes les seuls distributeurs dans Lowell et les environs pour ces patrons et publications ci-dessus.

O'Donnell & Gilbride Co.
Rues Merrimack, Palmer et Middle

Roderick Dhu est le grand NAPOLEON du jour chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence.

VINS ET LIQUEURS !

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,
Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JACKSON.

Où vous trouvez un bon choix de

Liqueurs pour l'usage des familles, et la
Bières Jones
Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs
LAGERS.

Ordres Envoyes par Express.
Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

Les Malt Extracts sont officiellement reconnus pour être les meilleurs toniques du monde. Essayez-les.

A. G. POLLARD & CIE.

UN ACHAT IMPORTANT
DE 250 DOUZAINES DE
Chaussons de Coton pour Hommes,

D'un noir qui est garanti ne pas rougir et d'une façon sans aucune couture, qualités extras qui valent, au prix régulier, 15c la paire, mais parce que ce sont les "Seconds" de la manufacture nous pouvons les vendre

9c la paire
Ou 3 paires pour 25c.

Il y en a de toutes les grandeurs, un lot de qualité épaisse et forte et un lot de qualité plus fine et plus légère, ce sont les meilleurs Chaussons que nous avons jamais vendus pour un si bas prix.

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CIE., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AM..UR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Vendredi 8 Sept. 1899

L'Ecole Textile de Lowell.

Les Canadiens de Lowell ne se rendent pas tous compte, croyons-nous, des avantages que leur offre une école textile, car ils ne manqueraient pas d'en profiter tout comme nos concitoyens d'origine irlandaise ou américaine.

Si nous parcourons la liste des élèves qui, depuis deux ans, fréquentent l'Ecole Textile de Lowell, nous y cherchons vainement, parmi des centaines de noms, un seul nom canadien français.

Pourtant, aucun genre d'instruction ne saurait être plus approprié à un centre industriel comme le nôtre, que celui qu'on peut recevoir dans une institution où l'on enseigne la pratique des sciences et des arts qui constituent le fondement de nos industries nationales.

Il est bel et bon d'étudier les classiques, les sciences exactes et la philoso.hie, mais quand on se destine à une carrière industrielle ou commerciale, une pareille éducation pêche par la base et n'équivaut pas même à la simple pratique acquise par un ignorant, dans l'exercice d'une industrie commerciale ou manufacturière.

Nous envoyons actuellement une centaine d'élèves dans les collèges du Canada. Ils y reçoivent, sans doute, une excellente éducation classique, voire même une teinture de connaissances commerciales, mais,nous vous le demandons, quelles notions pratiques y acquièrent-ils sur les choses qu'il leur importera avant tout de connaître dans le milieu où ils sont appelés à gagner leur vie?

Combien en voyons-nous de ces déclassés, bacheliers qui furent un jour l'orgueil de leurs collèges, et qui végètent aujourd'hui dans les manufactures américaines, gagnant à peine l'infime salaire d'un gamin en rupture de classe?

Donnons donc à nos enfants l'instruction qui répondra à leurs besoins, quelque soit la carrière qu'ils embrassent plus tard dans leur pays d'adoption. Et les écoles qui les formeront convenablement et qui en feront des membres utiles dans notre société essentiellement commerciale et industrielle, existent en trop grand nombre en ce pays, pour que nous songions raisonnablement à aller en chercher ailleurs.

Quelques-uns de nos concitoyens sont parvenus à se créer des positions enviables dans le commerce et l'industrie, mais nous savons tous que c'est à leur énergie et à leur travail, plus souvent qu'à leur instruction, qu'il faut attribuer leur succès.

Si nous voulons occuper la place qui nous appartient, si nous voulons être sur un pied d'égalité avec les autres nationalités, nous devons employer les moyens qui leur ont assuré sur nous la prépondérance.

Formons la génération nouvelle suivant les méthodes américaines, donnons à nos enfants une éducation pratique, appropriée au milieu où nous vivons, et avant de longues années, non-seulement les nôtres b.illeront dans le monde commercial, mais nous ne nous étonnerons plus de les voir occuper les premières positions dans les manufactures et autres établissements industriels.

Nous nous proposons de parler plus tard de nos écoles commerciales qui sont en grand nombre, et nous nous bornerons aujourd'hui à signaler à l'attention de nos concitoyens notre unique école industrielle. Nous voulons parler de l'Ecole Textile de Lowell, qui répond mieux que toute autre aux besoins de notre population.

Nous la ferons connaître à nos lecteurs au cours de quelques articles, nous contentant aujourd'hui de faire l'historique de sa fondation et de donner quelques détails sur son organisation. Dans un prochain numéro, nous dirons quel genre d'enseignement les élèves y reçoivent pour un prix raisonnable, ou gratuitement, selon qu'ils suivent les classes du jour celles ou du soir.

Les bons résultats que donnent les écoles textiles en France et dans quelques autres pays européens ont depuis longtemps attiré l'attention des Etats-Unis. La question de fonder les écoles du même genre dans nos villes manufacturières a été longuement discutée et ce n'est qu'après être arrivé à la conviction que ces écoles étaient non-seulement utiles mais indispensables, qu'il fut décidé d'en fonder quelques-unes en ce pays.

Le bien qu'elles ont fait à nos industries est inappréciable et dernièrement encore, les chambres de commerce allemandes déclaraient que la concurrence faite à l'Allemagne par les industries américaines avait sensiblement augmenté depuis l'établissement d'écoles textiles à Lowell, à Philadelphie et ailleurs.

L'Ecole Textile de Lowell ne compte que deux années d'existence. Elle fut inaugurée solennellement le 30 janvier 1897, par le gouverneur Wolcott, en présence d'une assemblée nombreuse, composée de personnes qui s'intéressent à l'industrie textile dans la Nouvelle Angleterre.

Le but de cette institution est de donner une instruction complète, tant en théorie qu'en pratique, dans l'art de manufacturer tous les tissus connus à l'industrie textile.

L'école est subventionnée par l'Etat et par la ville, et les manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre contribuent pour une bonne part à son maintien.

Les directeurs sont tous des hommes qui s'intéressent d'une manière particulière à l'insdustrie textile.

L'école de Lowell enseigne les principes de la science et de l'art à ses élèves, afin de les mettre en mesure d'en faire l'application avec profit dans le commerce et l'industrie. Elle offre aussi des avantages spéciaux à ceux qui veulent embrasser une carrière commerciale, car ils peuvent y acquérir la connaissance du mode de fabrication des tissus et des termes usités dans le commerce des autres pays, chose essentielle pour faire des affaires sur les marchés étrangers.

Les machines installées à l'école sont perfectionnées et dépassent en qualité et en quantité celles des écoles du même genre en Amérique ou en Europe.

Les professeurs sont non-seulement des hommes de science, gradués des meilleurs intituts scientifiques d'Europe ou d'Amérique, mais ils ont de plus une connaissance pratique des arts et des sciences qu'ils enseignent.

En résumé, notre école textile est une excellente institution, et si nous y envoyons nos enfants, nous leur assurerons un bel avenir dans la carrière industrielle.

On vient de poser à Honfleur, France, sur le côté nord des ruines du château fort appelé la lieutenance, une plaque commémorative en l'honneur de Samuel de Champlain, le navigateur, qui a été gouverneur des premiers établissements français au Canada et qui est parti de Honfleur pour fonder Québec.

Le maire de Honfleur, ayant accepté du comité la tablette au nom des habitants, M. Fabre l'a remercié et a fait un discours éloqueux en l'honneur de celui qu'il a appelé les "fondateur du Canada." Le commissaire général du Canada a dit que, malgré deux siècles de séparation,les Canadiens étaient restés de "vrais Français."

Entre l'Angleterre et le Transvaal la situation est toujours la même. Un jour, c'est la paix, le lendemain, c'est la guerre. Enfin, c'est le mode suivi par les agences télégraphiques pour tenir le monde en éveil. En cela, elles font l'ouvrage du parti impérialiste de l'Angleterre qui, ayant allumé l'incendie, entend bien ne pas le laisser s'éteindre.

La famille de Son Eminence le Cardinal Vaughn est remarquable par le nombre de ses membres qui ont embrassé l'état ecclésiastiques.

Le frère du cardinal, par exemple, fut archevêque de Sydney, trois autres frères sont prêtres, tandis que de ses cinq sœurs quatre sont religieuses.

Les trois frères de son père étaient aussi tous des prêtres et deux de leurs trois sœurs aussi des religieuses.

Quittant paisiblement leurs familles et leurs amis pour répondre à l'appel du devoir, les membres du régiment du Col. Rice ont fait un sacrifice délibéré qui se passe facilement de commentaires et qui parle plus éloquemment du patriotisme de ce pays que tous les éloges qu'on en saurait faire d'une année à l'autre.

Dans son rapport au département de la guerre, le général Fitzbugh Lee se prononce en faveur de l'indépendance cubaine. Il est aussi d'avis que les Etats-Unis devraient exercer un protectorat sur la république de Cuba. Ce serait une garantie de sûreté pour les habitants espagnols, americains et autres de l'Ile.

On télégraphie de Londres que le "Foreign Office" nie formellement que des concessions aient été faites au gouvernement américain, comme le prétendu un journal de New York, au sujet des frontières de l'Alaska.

Quand vous vous détournez sur la rue pour regarder une femme, vous découvrez généralement qu'elle vous regarde aussi.

Avis Important.

Je désire annoncer à toutes mes pratiques et au public en général qu'à partir de lundi matin, le 4 septembre, je serai au service de M. J. T. Fontaine, artiste photographe de la rue Merrimack, et j'espère que tous ceux qui ont voulu m'encourager au Crown Studio, pendant les quatre dernières années, voudront bien me continuer leur bienveillant patronage. Comme toujours, je ferai tout en mon possible pour donner pleine et entière satisfaction.

A. DRAINVILLE.

Bon Marche Dry Goods Co.

SOUS-SOL.

VENDREDI ET SAMEDI

Nous donnerons à chaque pratique qui fera un achat dans notre Sous-sol un Verre à Remèdes, un article très utile à avoir à la maison et ceci est une grande chande pour tout le monde.........

Dept. des Marchés.

Nous avons mis en vente pour vendredi et samedi comme spécialité, un lot d'échantillons de manufactures en Toiles que nous avons réduits d'environ la moitié du prix régulier.

Nappes, Dessus de Bureau, Dessus de Cabaret et Doylies en soie et toile. Nous n'avons pas beaucoup de ces marchandises et les plaçons en vente pour Vendredi et Samedi seulement.

Sous-Sol.

Vente Spéciale d'Ustensiles Etamés.

Nous venons d'ouvrir 10 caisses de ces marchandises populaires et les mettons en vente à environ la moitié du prix pour lequel nous pouvons aujourd'hui acheter les mêmes marchandises. N'allez pas manquer cette grande occasion parce que c'est la meilleure valeur offerte cette saison dans cette ligne de marchandises.

La Peinture "TOWN and COUNTRY" de Harrison EST Garantie.........

C. B. Coburn & Co., 63 rue Market.

Commis Canadiens: — Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Charbon! Charbon! Charbon!

Bon Marche, Wm. KITTREDGE CO

Bureau: rue Middle,

Cour: au pied de la rue Pond

Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en Balles, &c. Téléphone 114-2.

Ouverture des Classes!

Nous avons un assortiment complet de Cahiers de Composition, Crayons, Plumes, etc.

Papeterie de tous genres, les plus bas prix de la ville pour la meilleure qualité.

Pharmacie Lafayette

Coin des rues Ford et Aiken

Pres du Pont neuf,

N. B.—Prescriptions rempli avec soin. N'oubliez pas notre fameux "Soda à la Crème."

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.

Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.

Habillements de $25 pour $18

Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,

Marchand - Tailleur Fashionable,

24- RUE MIDDLE - 24

LANTERNES 50c.

W. T. S. BARTLETT,

653 - 659 rue Merrimack.

(Près de la rue Cabot.)

Fr. Auger, Commis Canadien.

Dr Samuel Patenaude.

Bureau et Résidence.

No. 663 RUE MERRIMACK.

Coin de la rue Cabot.

Nos Marchandises d'Automne et d'Hiver

SONT MAINTENANT PRETES.

Nous avons entré notre stock de Chaussures, Souliers et Claques. Les meilleures lignes et les plus sûres qu'on saurait produire dans toute la Nouvelle Angleterre.

Tout ce que nous demandons, c'est d'examiner nos nombreuses lignes différentes et nous croyons que vous vous accorderez à dire, comme nous, que chaque paire de chaussure est de mode récente.

GEO. E. MONGEAU & CIE.,

452 RUE MERRIMACK.

C. H. Boisvert

Marchand - Epicier,

Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.

13 LAKEVIEW AVE.

Sam. Renaud,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

602 RUE MIDDLESEX.

91 RUE ARCH.

Ce monsieur a les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements, aussi belles voitures roulant sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.

Le public canadien voudra bien donner encouragement à ce compatriote.

Spécialité sur embaumage.

SEMENCES

Pour Fleurs et Végétaux

Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Louis Alexander,

TAILLEUR-IMPORTATEUR

65 rue Central.

Autrefois de la 5ème Avenue, New York, est un coupeur pratique de première classe et de longue expérience pour des coupes de choix.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'Etoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tous costumes est garanti pour ajuster à perfection et satisfaction vous est garantie chaque fois. Son but est de plaire et il invite ses amis à l'examiner.

Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

LIVERITA,

La Petite Pilule Moderne POUR LE FOIE.

GUERIT la Bile, la Constipation, la Dyspepsie, Maux de Tête et Maladie du Foie

Recouverte d'une couche de sucre.

100 Pilules 25 cts.

Vendue par tous les pharmaciens ou envoyée par la malle.

Nervita Medical Co., Chicago, Ill.

En vente chez Hillegrand & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

10 Décès Chaque Jour.

Soit plus de 30,000 par année, tel fut le rapport du Bureau de Santé du Massachusetts pour 1898 des décès causés par le Choléra Infantum et autres troubles des Intestins.

Le Meilleur remède pour guérir ces maladies est

Dr. Seth Arnold's Balsam

Vendu par tous les Droguistes.

POUR UNE SEMAINE

Nous vendrons les nouveaux Pianos Droits argent comptant, pour les clore.

Un Piano de $250 pour $150.

Un Piano de $275 pour $185.

Un Piano de $300 pour $215.

Un Piano de $400 pour $325.

Ce sont de beaux pianos neufs à moins que le prix du gros.

Chambre 5, No. 15 rue Palmer.

Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride.

J. A. GREEN, Agent.

Lakeview Park

Lieu de rendez-vous des familles, le jour

Quilles, Danse, Chaloupes, Peche. Carousel, Balançoires

Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.

MOUNTAIN ROCK ZOO

Commodités non égalées pour Diners Privés dans le Pavillon, conduit par la D. L. PAGE CO.

Theatre Lakeview

James Gilbert, Gérant pour Grant & Flynn

SEMAINE DU 4 SEPT.

Ida Marie Rogers,

La Favorite de Lowell comme KITTY STARLIGHT

Dans la comédie de Grant & Flynn

The Dazzler.

Orchestre	20c
Parquet	10c
Balcon	5c

Passage 5 cents.

Music Hall.

SEPT. 7—8—9.

Grande Renaissance du beau drame Américain si renommé et toujours populaire

BLUE JEANS

Par JOSEPH ARTHUR.

La seule compagnie qui représente cette belle pièce.

VOYEZ
La scène du moulin à scie.
La Barbecue,
L'Arbre de Noël et Santa Claus,
La Rising Sun Roarers Band.

Entendez la Quatuor Blue Jeans, Remarquez l'Orchestre Blue Jeans,

PRIX: 10c, 15c, 20c, 25c, 35c, 50c.

J. W. Bennett & Co.,

Contracteurs Et Constructeurs.

DR G. C. BATES,

Dentiste.

Coindes rues Middlesex et Elliot

Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraite à l'électricité.

Servez-vous du TELEPHONE et épargnez Temps Trouble Démarches et Argent

Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute

... ESSAYEZ-LE ...

Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.

TAUX DE NUIT la motié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.

New England Telephone and Telegraph Co.

Stock Attrayant

— POUR —

Faiseurs d'Argent Intelligents

Qui ont des Fonds à Placer

Nous pouvons vous donner quelques informations secrètes sur un stock qui est basé sur une entreprise manufacturière solide, à profits immenses et sûre d'augmentation. Ce stock est très désirable qu'on le conserve en vue d'une hausse ou pour retirer de jolis dividendes.

On peut en avoir un petit montant à des chiffres attrayants.

Si vous cherchez un placement de première classe, ou si vous voulez doubler ou tripler votre argent dans peu de semaines, envoyez un timbre-poste de 2c pour détails complets.

ADRESSEZ

Strathmore Automobile Co.,

ALBION BUILDING, Boston, Mass.

Vous Perdrez De'gerAnt

Si vous manquez de voir ce Bicycle de haute qualité de $50.00 que nous offrons pour $21 50. Vous ne pourriez apprécier ce bargain sans le voir Alors vous êtes sûr d'acheter. Roues de seconde main, $3 à $8.

Comptant ou a Credit.

Le Grand Magasin de RING,

221 - 229 RUE DUTTON.

Feuilleton de L'Etoile. 120

Bras-D'Acier

PAR ALFRED DE BREHAT.

QUATRIEME PARTIE.

Il tendit la main à la jeune femme et attira Rosina sur son cœur par un mouvement rempli d'affection et de reconnaissance. Elle fondit en larmes et se laissa tomber aux genoux du gambusino, comme pour le remercier de cette marque d'affection.

—Relevez-vous, Rosina, lui dit-il d'une voix émue, relevez-vous, de grâce. Si l'un de nous doit être à genoux devant l'autre, c'est moi, moi qui vous ai abreuvée de chagrin et qui suis cause de tous vos malheurs. Pauvre Rosina! vous avez un bon et noble cœur... oh! pourquoi le ciel m'a-t-il mis sur votre route? La pensée des malheurs dont je suis la cause empoisonnera toujours ma vie.

—Vous avez tort de vous faire des reproches, Pablo, lui dit-elle avec douceur; moi je vous pardonne de tout mon cœur, mon ami. Je ne sais que trop qu'on n'est pas maître de son amour. Berthe est plus belle, plus instruite que moi; elle vous rendra heureux... car elle vous aime... mais moi je vous aimais aussi! ajouta la pauvre femme qui ne pouvait plus se contenir et dont les sanglots étouffèrent la voix.

—Je le sais, Rosina, reprit tristement le gambusino; je le sais, mon amie, et c'est là ce qui cause mes remords. Dieu m'est témoin que j'ai pour vous la plus profonde affection et que je donnerais ma vie pour vous voir heureuse.

Trop émue pour pouvoir parler, Rosina lui fit signe de se taire. Elle s'assit près de lui, en essuyant ses yeux remplis de larmes. Pablo prit la main de l'Espagnole, et tous deux restèrent à côté l'un de l'autre, n'osant se regarder et pleurant silencieusement.

Tout à coup, Pablo tressaillit et laissa tomber la main de Rosina, qu'il avait gardée dans les siennes. Au même instant, on ouvrit la porte, et Berthe parut sur le seuil de la chambre.

En apercevant Rosina, elle eut une de ces expressions de physionomie que nul pinceau ne saurait rendre.

Il y avait de la surprise, de la crainte, de la jalousie, de tout enfin dans le regard rapide dont Berthe enveloppa les deux jeunes gens.

—Il se trouve mal, s'écria Rosina, qui vit Pablo retomber sur sa chaise.

A ce cri, Berthe oublia tout. Elle referma la porte et courut à Bras d'Acier.

Malgré son indulgence, sa bonté et son entière confiance en l'honneur de Pablo, Berthe éprouva un de ces moments d'irritation nerveuse qui font tant mal aux femmes, et qui rendent injustes et méchantes pendant un instant des anges de douceur et de bonté.

Elle fut obligée de se faire violence pour ne point parler durement à Rosina, et pour ne pas la repousser.

Il lui semblait que celle-ci lui volait son bien et la blessait cruellement en osant toucher le créole et appuyer ses lèvres sur le front décoloré de Pablo.

Malgré ses efforts pour se contraindre, il y avait dans sa voix un tel tremblement, que Rosina devina ce qui se passait dans le cœur de sa rivale.

Elle retira son bras passé autour du cou de Pablo, qui entr'ouvrit les yeux; puis elle poussa Berthe devant elle.

—Prenez ma place, Berthe, lui dit-elle avec une douceur angélique; il vaut mieux que ce soit vous que ses yeux rencontrent la première. Cela lui fera du bien.

Cette abnégation de Rosina toucha profondément madame Vandeilles, et la fit rougir de son mauvais mouvement.

Si elle n'avait eu à soutenir la tête de Pablo, elle se fût jetée aux genoux de Rosina pour lui demander pardon.

—Berthe,dit le créole, en revenant à lui, Berthe, que je suis content de vous voir.

—Je ne suis pas seule, lui dit-elle, en attirant doucement Rosina qui s'était cachée derrière le fauteuil. Rosina était avec moi. Il faut la remercier aussi, car elle est meilleure que moi.

Puis, cédant au généreux repentir qui gonflait son cœur, Berthe mit la main de Rosina dans la main de Pablo, et passa elle-même ses deux bras autour du cou de l'Espagnole, qu'elle embrassa en pleurant.

—Pardon, Rosina, lui-elle, pardon J'ai été ingrate et méchante, et Dieu sait pourtant que c'est moi qui devrais...

—Chut! interrompit Rosina, en comprimant avec un courage surhumain les sanglots qui l'étouffaient; ne parlons pas de tout cela aujourd'hui.

En ce moment, nous ne devons nous occuper que de notre malade.

—Vous êtes deux anges! s'écria Pablo, en leur prenant la main avec une profonde émotion; deux anges du ciel, et je ne sais comment vous exprimer toute ma reconnaissance et toute mon affection.

A Continuer.

AVIS.

Notre agent M. Jules D'Amour, commencera lundi, le 11 septembre, à visiter les villes suivantes: Winchester, Auburn, Cambridge, Cambridgeport. Newton, Waltham, Watertown, Boston, Lynn, Salem, Peabody, Rockport, Ipswich, Newburyport, Amesbury Haverhill et Lawrenca.

Vous les aurez.

On vous servira les Essences Impériales, si vous les demandez, et la raison pour laquelle vous devriez les demander c'est qu'elles sont supérieures à toutes les autres pour faire la crème à la glace, les pâtisseries, etc. Elles sont pures, concentrées, et préparées au moyen des meilleur. procédés, avec des ingrédients supérieurs, par des chimistes expérimentés, à la Lowell Pharmacy. Les bouteilles sont grandes, paraissent bien, et l'étiquette "Impérial Brand" est collée autour du goulot. Demandez les Essences Impériales à votre épicier qui vous les vendra au prix de 10 la bouteille.

Allez-vous nu-tête?

Non, n'est-ce pas? M. Joseph Delorme, qui vient de déménager son atelier au No 261 rue Middlesex, près de la rue Central, vous fera un chapeau sur commande ou vous vendra un chapeau tout fait qu'il ajustera à votre tête à meilleur marché que partout ailleurs. Il nettoie gratis durant un an chaque chapeau qu'il vend. N'oubliez pas l'endroit, 261 rue Middlesex. 30s

Fontaine's Studio

Tel est le nom de l'atelier photographique le plus populaire en ville. M. J. T. Fontaine, 475 rue Merrimack, pour se rendre aux demandes toujours croissantes de sa nombreuse clientèle et donner la meilleure satisfaction à tout le monde, vient d'engager M. J. Champlin, récemment de Paris, où il a passé quatre années à la Galerie Royale, et qui a 23 ans années d'expérience pratique. Il s'est aussi assuré les services de M. A. Drainville, qui a passé quatre années au Crown Studio. Inutile d'ajouter que le public a la plus grande garantie de satisfaction dans toutes les commandes artistiques.

M. Fontaine est maintenant prêt à exécuter toutes sortes d'ouvrages d'art pour plaire à tous les goûts et satisfaire les plus difficiles; les couleurs sont garanties de ne pas changer. Une visite est sollicitée.

Pour Vin et Cidre

de première qualité, à très bas prix, à la bouteille ou au gallon, allez chez M. Narcisse Lachance, 119 rue Cheever, Petit Canada. Toute commande portée à domicile.

Nouvelles du Canada

MONTREAL.

UN PRETRE DANS UN GUET-APENS

—Le Révd S. L. Gagnon, prêtre du diocèse de Québec, arrivé à Montréal depuis quelques jours, devait partir avant hier soir, pour retourner chez lui. Il devait faire le trajet par le bateau, mais malheureusement il n'y avait pas de bateau en partance, et le Rév. Gagnon dut rebrousser chemin. Il remonta la rue Bonsecours jusqu'à la rue Saint Paul, où il rencontra un individu auquel il s'adressa pour connaître la cause de ce contre-temps. L'inconnu lui expliqua que le bateau partait à 7 heures et qu'il devrait attendre jusqu'au lendemain pour partir.

Comme M. Gagnon s'était retiré dans une partie éloignée de la ville, et qu'il ne voulait pas entreprendre de faire une longue route, il s'enquit auprès du passant d'un endroit convenable où il pourrait passer la nuit. C'est là que notre homme attendait l'abbé. Il l'invita à se retirer chez lui, ce qu. le prêtre soupçonneux refusa formellement en lui demandant de lui indiquer un hôtel peu éloigné.

Cependant, tout en parlant, les deux hommes marchaient et ils étaient arrivés à un endroit où se trouve située une masure abandonnée. Un passage sombre conduisait à la masure, et c'est de ce passage que sortirent quatre individus qui se ruèrent sur le pauvre prêtre, tandis que celui qui accompagnait M. Gagnon le saisissait à la gorge en le poussant dans la masure. Les cinq bandits eurent bientôt fait d'arracher la montre et la chaîne d'or de l'abbé qui ne pouvait faire aucun mouvement. On lui enleva ses lunettes d'or, son sac de voyage, ainsi qu'une somme de $12 qu'il avait en portefeuille.

Leur forfait accompli, les bandits prirent la fuite laissant là leur victime qui appela vainement à l'aide. Ses cris finalement attirèrent un passant qui téléphona au poste central et manda la police. Le détective Despault, accompagné des constables Houle, Giard et Mackay se rendit sur les lieux, et, après de longue démarches, ils réussirent à arrêter un nommé Emile Christin, domicilié rue St Paul, qui fut reconnu par M. Gagnon comme celui qui l'avait entraîné dans le guet-apens et qui l'avait saisi à la gorge.

On a aussi trouvé chez le prisonnier un livre de piété que M. Gagnon a reconnu comme sa propriété.

Trois autres individus, qui ont voulu s'opposer à l'arrestation de Christin, ont été arrêtés plus tard. Ce sont: Jos Boyer, Delphis Jobin et Elz Allain.

Ils ont comparu devant le recorder, sous l'accusation d'avoir entravé la police dans l'exécution de ses fonctions.

Ils ont tous protesté de leurs innocence, à l'exception de Christin, qui s'est avoué coupable de cette infraction. La cause a été remise à demain.

Christin, qui sort de prison, où il a passé six mois, pour vol avec effraction, comparaîtra, demain, en cour de police.

On croit que les trois autres prisonniers sont ses complices, et ils devront s'expliquer devant le magistrat de police.

MGR FALCONIO.

—La Congrégation de la Propagande à Rome vient d'adresser à tous les évêques de l'Eglise catholique au Canada une circulaire leur annonçant la nomination officielle de Mgr Falconio, comme délégué apostolique permanent au Canada. Sa Grandeur, dit-on, s'embarquera à bord du "Parisian," le 11 septembre courant.

DORION

DESASTREUX INCENDIE

—Il s'est produit un désastreux incendie, durant la nuit de mercredi à jeudi au village Dorion, près de Vaudreuil.

Vers une heure et demie du matin, M. Auguste Lalonde, distributeur des timbres au palais de justice de Montréal, était réveillé aux cris de "Au feu, au feu," poussés par la voix d'une femme.

C'était Mme J. A. Rodier, femme du Dr Rodier, de Montréal, actuellement en villégiature au village Dorion, qui poussait ces cris d'alarme, cris qui ont eu heureusement pour effet de sauver toute une famille d'une mort horrible.

Le feu n'était pas cependant chez M. Lalonde, mais chez le voisin, M. Clarke, exportateur de grains.

Aux cris de Mme Rodier, M. Lalonde se précipita chez son voisin et enfonça une porte, afin de réveiller les membres de la famille Clarke qui dormaient d'un profond sommeil. La fumée qui était renfermée dans la pièce se précipita au dehors avec tant de force par la porte que venait d'enfoncer M. Lalonde que celui-ci en fut projeté à une quinzaine de pieds en arrière.

On s'aperçut alors que le feu était à la cuisine, et M. Lalonde, aidé d'une servante du Dr Rodier et de M. Porcheron, un voisin, s'efforcèrent vainement de se rendre maîtres de l'incendie, mais voyant que leurs efforts seraient vains, ils abandonnèrent leur tâche pour aller au secours de la famille Clarke toujours endormie.

M. Clarke, sa femme et ses trois enfants eurent juste le temps de se lever et de se précipiter au dehors en costume de nuit, sans pouvoir rien sauver de leur bijoux, de leurs argenteries, non plus que leurs meubles et leur lingerie.

On courut à la gare du chemin de fer du Grand Tronc et l'agent fit siffler avec force le sifflet d'une locomotive, afin de réveiller la population du village profondément endormie en ce moment.

Malheureusement avant que les secours pussent être organisés efficacement, la maison en flammes achevait de se consumer et communiquait le feu à la maison de M. Nap. Hamilton, occupée par la famille du Dr Rodier et à la maison de M. Bailey, occupée par M. Porcheron, courtier.

En dépit de tous les efforts faits par les citoyens pour maîtriser l'incendie, il a été impossible de sauver aucune de ces trois maisons et c'est avec beaucoup de peine que l'on a pu épargner les deux maisons voisines, celles de M. Nap. Hamilton et de M. Rochon, entrepreneur.

Les pertes totales causées par cet incendie sont estimées à $15,000 couvertes en grande partie par les assurances.

Pendant plus d'une heure on a craint que le feu ne se communiquât à tout le village et l'on manda téléphoniquement du secours à Montréal Lorsque le chef Benoit put répondre qu'il allait envoyer le secours demandé, on lui répondit que l'incendie était maîtrisé.

LANORAIE

MORT D'UNE NONAGENAIRE

—Avant-hier ont eu lieu ici les funérailles de dame Emélie Caisse, veuve de feu Basile Bonin, cultivateur de cette paroisse, morte à l'âge de 91 ans et quelques mois. Le convoi funèbre était nombreux et imposant. Une grande partie des citoyens de Lanoraie assistaient à la funèbre cérémonie.

Le service a été chanté par M. l'abbé Adélard Desrosiers, de l'archevêché de Montréal, petit-fils de la défunte.

Le deuil était conduit par M. Isidore Bonin, marchand, petit-fils de la défunte; le docteur H. Lavallée, médecin de la famille, et M. Jos Laroche.

Les porteurs des coins du poêle étaient MM. Joseph et Damien Bonin, fils de la défunte, et MM. Onésime et Louis Desrosiers, ses deux gendres. Dans l'assistance qui était nombreuse on remarquait Sœur Marie Gustave, petite-fille de la défunte.

Le chant a été dirigé par M. Gaspard Caisse, instituteur de Belœil.

Plusieurs pavillons étaient en berne dans le village, entre autres chez M. Cyrille Ducharme.

WINNIPEG

PLUSIEURS MEURTRES.

—Une lettre reçue ici mentionne des meurtres et des disparitions mystérieuses qui ont eu lieu en haut de la rivière Liard, sur le chemin d'Edmonton.

Il y a quelques années deux Français nommés Lorens et Collin disparurent et leurs camarades n'entendirent plus parler d'eux. On apprit plus tard que des sauvages avaient offert en vente des fourrures ayant appartenu aux disparus.

L'affaire fut portée à la connaissance du gouvernement de la Colombie Anglaise, mais on ne fit aucune démarche pour éclaircir le mystère.

On sut après par les sauvages que les deux Français avaient été fusillés dans leur hutte et jetés ensuite dans des trous pratiqués dans les glaces.

Durant l'été de 1880 un mineur, nommé Charles Munroe, partit pour faire un court voyage et ne reparut plus. Ses amis sont convaincus qu'il a été assassiné par les sauvages.

Il y a deux ans, un enfant fut entraîné à la chasse par un Indien. Ce dernier est revenu chez lui mais l'enfant n'est jamais reparu.

L'hiver dernier, pendant la semaine de Noël, deux sauvages annoncèrent qu'un enfant était tombé à travers la glace et s'était noyé. Plus tard le corps fut retrouvé et la tête portait une béante blessure qui paraissait avoir été faite avec une hache. L'agent du gouvernement fut averti, mais l'affaire en resta là.

Cinq jeunes filles appartenant à une famille qui était allée pour prendre des animaux au piège ont été tuées par les Indiens. Une enquête fut commencée mais de suite abandonnée.

Ces jeunes filles ont été tuées parce qu'une femme jalouse les avait déclarées des sorcières. Les deux jeunes garçons tués auparavant appartenaient à la même famille. L'officier de la compagnie de la Baie d'Hudson et plusieurs mineurs du district ont des preuves de ces meurtres, mais le gouvernement semble ne pas vouloir s'en occuper. On dit que les assassinats sont des choses fréquentes dans cette partie du pays.

ST DAVID

ENFANTS IMPRUDENTS

—Avant hier après-midi, quatre des enfants de M. Joseph Carrier, boucher, de St David de L'Aube rivière, étaient occupés à jouer, lorsque l'un d'eux s'étant procuré un pétard, l'avait placé dans un fuseau.

Désirant faire un éclat avec le pétard, ils ont cru devoir jeter de la poudre sur le pétard en même temps qu'ils l'allumaient, ce qui produisit une explosion assez sérieuse pour brûler la figure et les bras des deux qui étaient occupés à faire partir le pétard et les deux autres qui étaient tout près.

Les enfants souffrent beaucoup de leurs brûlures.

Le docteur Dussault a été appelé pour donner ses soins aux enfants.

Les petits malheureux étaient dans un allonge servant de cuisine lorsque l'accident arriva et le feu s'est communiqué aux boiseries, heureusement que plusieurs personnes se sont portées au secours des enfants et que l'on a réussi en même temps à éteindre ce commencement d'incendie.

NICOLET

COUPS DE REVOLVER.

—Trois audacieux cambrioleurs ont tenté, à deux reprises, de pénétrer avec effraction au séminaire de cette ville, la nuit dernière.

Ils en ont été empêchés par le gardien de nuit, M. Auguste Dubois, qui a raconté les faits suivants: "Vers une heure je montais la garde aux abords de la maison du séminaire et comme tout semblait dans l'ordre le plus parfait, je résolus d'entrer. Mais à peine étais-je rentré que j'entendis, au dehors, balbutier quelques paroles à voix basse. En quelques secondes je sortis et me dirigeai à pas de loup du côté de la nouvelle aile en construction. C'est alors que je vis trois maraudeurs se dirigeant vers la porte d'entrée. L'un d'eux m'ayant sans doute aperçu dit aux autres: "Watch". Alors tous trois firent halte et rebroussèrent chemin en suivant une allée qui aboutit à la ligne du chemin de fer P. C. R. Je demeurai dehors jusqu'à 2 h. 30 et rentrai de nouveau. Un quart d'heure plus tard j'entendis crocheter la porte d'entrée principale.

Alors je sortis de nouveau par la porte de l'aile sud et me dirigeai au dehors à l'entrée principale où je me rencontrai face à face avec les trois brigands à qui je demandai ce qu'ils voulaient. L'un d'eux m'ayant répondu en anglais: "Ce n'est pas votre affaire," je leur intimai l'ordre de s'en aller et sur leur refus je déchargeai en l'air un coup de pistolet. Mais l'un des voleurs riposta par un coup de feu presque à bout portant qui n'atteignit heureusement que le bas de mon habit,qui fut troué d'une balle.

Alors je déchargeai deux autres coups sur les brigands qui avaient pris la fuite par l'avenue du Séminaire en se dirigeant du côté de la rivière.

L'un d'eux a dû être atteint par l'une de mes balles, car à la dernière décharge de mon arme il fit entendre un cri de douleur. Presque tout le personnel de la maison était sur pied, ayant été réveillé par le bruit des détonations."

M. Dubois a montré son habit qui a été traversé d'une balle. Le trou fait indique que l'arme était d'un fort calibre.

COTEAU DU LAC

APOPLEXIE FOUDROYANTE.

—Mme B. S. Poirier, née Imelda Morin, de St Hyacinthe, âgée de 22 ans, est décédée subitement hier soir. Elle vaquait à son ménage, quand tout à coup elle dit à son mari qu'elle se sentait prise d'un mal de tête, et s'étant appuyée sur lui, elle mourut.

Le docteur H. Dauth, qui est voisin, est accouru immédiatement et a constaté qu'elle était frappée d'apoplexie foudroyante. Au bout de dix minutes, tout signe de vie avait disparu.

Les époux Poirier n'étaient mariés que depuis deux mois.

Le corps sera transporté à St Hyacinthe. Les funérailles auront lieu samedi.

UN NOUVEAU TRAITE

Sera Conclu entre l'Espagne et les Etats-Unis.

Washington, 8 sept—Les gouvernement espagnol et américain ont décidé d'entamer des négociations en vue de conclure un traité de commerce entre les deux pays. Les anciens traités entre les Etats-Unis et l'Espagne ont été annulés par l'ouverture des hostilités l'an passé et le seul traité qui existe maintenant entre les deux pays est le traité de paix ratifié par le sénat le 6 février dernier.

A la demande du gouvernement espagnol, les négociations auront lieu à Madrid.

Les membres du ministère des affaires étrangères espagnol sont maintenant absents de la capitale, mais il est fait présager qu'à leur retour, vers le commencement d'octobre, ces négociations du nouveau traité de commerce seront entamées et terminées vers le milieu de décembre.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Coderre

SAVEZ-VOUS

Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons toutes sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.

LA SINGER M'F'G CO,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch, 415 rue Bridge.

—A Bon Marché chez—

A. H. CLUER

SELLIER.

340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.

Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tel. 676-3.

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand ou bière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 589 rue Essex, Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

Pour $1.00 par Mois

Nous épongeons, réparons et pressons un habit, ou un pardessus et des pantalons chaque semaine, allant les chercher et livrer à votre bureau ou résidence en ville ou dans les faubourgs, gratuitement.

PASSANTS—Habits pressés pendant que vous attendez.

Si on le désire, on va les chercher et les livrer aux hôtels et gares.

Mesdames!— Nous bordons, épongeons et pressons les jupes. Nous réparons les manches et changeons les vêtements à la mode actuelle.

Toutes sortes de Réparations, Nettoyages et Teintures.

Habits et pantalons faits sur commande avec une réduction de 10 à 20 par cent d'ici au 15 septembre. Venez voir, nous sommes sérieux.

V.A. MARET, coin des rues Coolidge et Cheever

PRIX SPECIAUX

Bibles Bagsters Teachers,	88c
Dictionnaire de Webster, [non abrégé],	98c
Paquets populaires de Papier de Merrill,	10c
Tablettes de Merrill, toutes grandeurs,	5c.
Romans de 25c et 50c.	10c, 3 pour 25c.
Base Ball de 25c,	15c.
Bouteille d'une pinte de bonne Encre,	25c

LIBRAIRIE MERRILL,

124 rue Merrimack. TELEPHONE 672-3.

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques

Résidence et Bureau, 101 rue Grand

HEURES DE BUREAU:—de 10 a m à 3 p m les lundis, mardis et mercredis seulement.

Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Bleakely, rue Essex.

Dimanche par appointement seulement.

JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER.

Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements—Téléph 3.

BOSTON & MAINE R. R

Arrangements d'Eté, 26 Juin 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston—A 6 50, 8 00, 9 25, 10 50 a m; 12 00, 12 45, 1 00, 2 10, 3 55, 5 15, 6 18, 7 00, 9 25, p m;—Dimanches, 8 15, a m; 12 05, 4 05, 5 20, 8 45, p m.

Pour Lawrence—[illegible]

Pour Haverhill—[illegible]

Pour Salem et Lynn—12 05, 5 15, p m.

Pour Newburyport et Amesbury—[illegible]

Pour Exeter et Dover—[illegible]

Pour Rochester et Alton Bay—[illegible]

Pour Saco et Portland—[illegible]

Pour Augusta, Bath et Waterville—[illegible]

Pour Lewiston—[illegible]

Pour Bangor et Rockland—[illegible]

Pour St Jean, N B, Halifax, N E—[illegible]

DIVISION SUD.

[illegible]

B. J. FLANDERS, Agent Général des passagers et pour les billets.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

A VENDRE OU A LOUER — Une maison bien finie, contenant huit chambres, avec grange et remise, située sur la rue Bridge, à Dracut Centre, à trois minutes de marche des chars électriques. S'adresser à Chs Delude, No. 17 Farmland Road.

ON DEMANDE.—Une jeune fille dans une maison de pension pour aider au ménage, S'adresser à Mme A. Bellemare, 445 rue Moody. 9s.

MAISON DE PENSION. Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 334 rue Moody.

ON DEMANDE—Immédiatement un homme de 5 à 6 ans au moins d'expérience dans la pharmacie, Diplômé ou non diplômé. Doit être sobre et honnête d'abord et capable de conduire une pharmacie dans tous ses détails. Bon salaire. Personne ne doit faire application à moins d'être muni des meilleures recommandations. Adressez-vous en personne au Dr. Chas. E. Chagnon, Arctic, R. I. Pas de correspondance. 1 s o

ON DEMANDE des couturières et couturiers presseurs, s'adresser à V. Maret, rue Cheever, coin de rue Coolidge. 1 s o

ON DEMANDE une femme pour faire le ménage dans une maison privée. S'adresser Jacques Boisvert, 363 Hildreth Street.

A VENDRE deux beaux cottages de 8 chambres, bien finis avec salle de bain et garde-manger dans chacune. Bonne localité. Gaz et eau de la ville. S'adresser à Benj. Hoyle, 88 rue Mount Hope, Pawtucketville.

ON DEMANDE Immédiatement des agents pour voyager. Position permanente à salaire ou à commission. S'adresser à L'Acme Cleaning Co, 138 rue Merrimack, Chambre 3. 9s

ON DEMANDE des Tricotteuses et des "Loopers" en Bonneterie. S'adresser personnellement à la SHAW STOCKING CO.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez

F. L. Richard,

56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

Duval's Cash Market

L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves. Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison. Tout ordre promptement livré a domicile.

Nos prix sont toujours des plus modérés.

E. A. DUVAL,

No. 636 rue Merrimack.

ASSURANCES

De toute Description.

Fred. C. Church,

AUTREFOIS

H. C. Church & Son.

53 rue Central, CENTRAL BLOCK.

LOWELL Gas Lght Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,

Jacob Rogers, trésorier,

S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Rêvant que déjà la Cloche Sonne.

Le temps des classes est si proche qu'on peut pardonner à l'enfant inquiet de rêver que déjà la cloche sonne.

C'est la dernière semaine des vacances. Le garçon est-il préparé pour le premier jour d'école? Cet habit dans lequel il a couru et joué durant deux mois est-il assez bon pour le jour d'ouverture?

Nous avons songé au garçon et fait pour lui de grands préparatifs.

Habits d'Ecole pour Garçons,

98c, $1.25, $1.48, $1.88, $1.98, $2.48, $2.98.

Ces habits sont à doubles revers, de bonnes étoffes jolies, chaque couture en soie, la plupart des Pantalons à siège et genoux doubles et la façon est aussi bonne qu'il soit possible à des ouvriers d'expérience de le faire.

Habits d'Ecole et de Toilette.

Faits des meilleures qualités d'étoffe, à simples ou doubles revers, avec vestes, gilets à revers en soie ou unis, à $2.98, $3.48, $3.88, $4.38, $5, $5.50, $5.98. Nous avons ici deux fois l'assortiment que vous trouverez pour choisir dans tout autre magasin, et un coup d'oeil vous convaincra que nos prix sont les PLUS BAS de l'Etat, la qualité des marchandises étant considérée.

LOWELL

One-Price Clothing Co,

72 à 86 rue Merrimack.

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE on désire vous demander votre lavage avant les derniers jours de la semaine, vu la grande quantité d'ouvrage.
Laissez vos ordres aux bureaux suivants : M Parant, 557 rue Middlesex; W. Jean, 363 rue Moody; Buanderie, 345 rue Market.

W. JEAN, Prop.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Fumez le cigare *Old Hundred de* W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m.

Le Dr G. Omer Lavallée a transporté son bureau au No 777 rue Merrimack. Heures de consultation, de 9 à 10 heures a. m., de 2 à 4, et de 7 à 9 heures, p. m.

Votre montre est-elle arrêtée? Votre horloge est-elle malade? Allez la porter à M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, près de la rue Austin. Satisfaction garantie. Bijoux dorés et argentés à bas prix. Allez le voir.

Les demoiselles Plourde, modistes, avantageusement connues de notre population, sont déménagées au No 773, rue Merrimack, où elles seront heureuses de voir leurs anciennes pratiques ainsi que toutes leurs amies.

Le meilleur établissement de la ville pour avoir de bons pianos à bon marché et à de bonnes conditions est le magasin superbe de M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean-Baptiste en montant. Aussi des orgues reçues de la manufacture.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

M. H. A. Toupin, qui a acheté l'ancienne pharmacie LeClair et Roussin, coin des rues Cabot et Salem, invite cordialement ses amis et les Canadiens en général à aller visiter son établissement. On y fait une spécialité de remplir les prescriptions de médecins. M. Théodore St Onge, pharmacien enregistré, est attaché à l'établissement.

Si vous voulez un bel et beau chapeau à bon marché, allez chez Mme Dr Bellehumeur née Lena Lalumière. Elle vendra un assortiment considérable de chapeaux garnis pour des prix variant de 50c à 98c. Elle veut faire de la place pour un grand assortiment de nouveautés dans les modes d'automne et d'hiver que des garnisseurs de New York commenceront à préparer en septembre.

Si vous avez un poêle à faire réparer, allez trouver M. A. Denis, 95 rue Market.

Avez-vous une glacière qui a besoin d'être réparée? Allez voir M. Arthur Denis, 95 rue Market

Beau Piano

CHICKERING

Pour $100

CHEZ

STEINERT

130 rue Merrimack.

FRANK BEAUCAGE, Commis Canadien.

L'HISTOIRE SE REPETE

L'Empoisonnement par le Plomb à Lowell il y a 60 Ans

Notre vénérable concitoyen, M. George Matley, qui a été, pendant un grand nombre d'années, agent et trésorier des moulins Appleton, dit que pendant les années 1838 et 1839, les cas d'empoisonnement par les tuyaux en plomb de l'aqueduc étaient très fréquents à Lowell.

Le conseil de ville s'alarma et fit faire une enquête par Samuel L. Dana, M. D., L. L. D., dont le rapport fut rendu public.

En 1848, le Dr John C. Dalton dit au sujet de ce rapport: "La conséquence fut que, dans une grande mesure, les tuyaux en plomb furent remplacés par des tuyaux en fer. A partir de ce temps-là, les cas d'empoisonnement les plus graves et les plus obstinés furent guéris; les nouveaux cas devinrent extrêmement rares, et ceux qui se déclarèrent dans la suite furent clairement attribuables à l'empoisonnement par les tuyaux en plomb de l'aqueduc."

Il cite ensuite plusieurs cas qu'il a rencontrés dans sa pratique et dit que les patient prenaient du mieux dès qu'ils s'abstenaient de faire usage de l'eau de l'aqueduc.

Le Dr Dalton se prononce énergiquement contre l'usage des tuyaux en plomb.

Le Dr Dana qui a fait, en 1838 et 1839, des analyses de l'eau des différentes parties de la ville, dit que chacune de ces analyses a révélé la présence du plomb. Il attache beaucoup d'importance aux deux faits suivants:

"1o.—Les tuyaux en plomb sont considérablement rongés et dans quelques cas mis hors de service quand ils sont introduits dans l'eau des puits de Lowell. Ce fait est bien connu de beaucoup de citoyens. Ces cas n'existent pas seulement dans certaines parties de la ville, mais dans toutes, et ils peuvent être causés même par l'eau dure.

"2o.—L'analyse montre qu'il y a du plomb dans les puits de Lowell où des tuyaux en plomb sont usités. Les analyses de l'eau d'un grand nombre de puits ont révélé dans chaque cas, la présence du plomb, et nous devons conclure que l'eau de la ville de Lowell attaque le plomb et le dissout."

Le Dr Dana dit encore que l'eau de pluie, qui est la source de toutes les eaux que nous retirons du sol, agit incontestablement sur le plomb et il en a fait de nombreuses et concluantes expériences.

ACCUSE DE FAUX

Un médecin de Lowell arrêté par l'Inspecteur Laflamme.

Les détectives Laflamme et Allen ont arrêté, hier après-midi, le Dr Cléon L. Webster, sous l'accusation de faux.

Le Dr Webster a comparu en cour de police dans l'après-midi et il a été envoyé devant la cour supérieure. Il a été remis en liberté sous caution de $700.

Le mandat d'arrestation contre le Dr Webster a été émané à la demande de Harry K. Noyes, de la maison H. E. Noyes & Cie, de la rue Dutton. Il paraîtrait que le Dr Webster a présenté, il y a environ trois mois, à M. Noyes un chèque sur la banque Wamesit, portant une signature contrefaite.

Le Dr Cleon L. Webster, qui tient son bureau au No 488, rue Middlesex, vient de Nashua, où demeure sa famille qui est éminemment respectable.

NOUVEAUX OFFICIERS

Le Club Social de Pawtucketville s'organise.

Un assez bon nombre de nos compatriotes de Pawtucketville se sont réunis, hier soir, dans le magasin vide de M. Deschenault, rue Moody.

M. J. W. Alexander, premier président du Club Social, expliqua aux personnes présentes le but de l'assemblée, qui était de décider si le club devait continuer l'oeuvre entreprise ou l'abandonner.

M. Napoléon Milot fut élu président temporaire et toutes les personnes présentes émirent leur opinion. Finalement on décida de réorganiser le club et de procéder immédiatement à l'élection des officiers qui donna le résultat suivant:

Président, V. Robert; vice-président, Paul Charbonneau; secrétaire, Albert Campbell; assistant, [illegible] Tourangeau; trésorier, L. C. [illegible].

Un comité fut chargé de réviser la constitution et de soumettre son rapport à la prochaine assemblée.

Comme par le passé, les réunions auront lieu tous les jeudis soir.

Notes Locales.

Les arrangeurs de métiers tiendront à l'avenir leurs assemblées régulières le lundi au lieu du mercredi.

Le maire Crowley occupait une place sur l'estrade, à côté du maire Quincy, quand ce dernier a passé le 26e régiment en revue.

L'inspecteur Donaldson a saisi hier après midi, chez Dennis Sheehan, No 49 rue Kinsman, 20 gallons de cidre supposé être alcoolique.

L'assemblée mensuelle de l'Union des Cardeurs et Eplucheurs aura lieu lundi soir. Les rapports du mois seront présentés.

L'Union des machinistes tiendra une assemblée, ce soir, pour faire l'élection des officiers. Tous les membres sont priés d'y assister.

Le cheval et la voiture de Clarence G. Coburn, épicier de Pawtucketville, qui ont été volés, y a quelques jours, n'ont pas encore été retrouvés.

La Harry W. Semmons Co. ne paraîtra pas lundi soir au Music Hall où il n'y aura pas de séance avant jeudi quand "Peck's Bad Boy" tiendra l'affiche.

Eugène Chapman, demeurant 40 rue Sydney, a été blessé au bras droit, pendant qu'il travaillait à la Lowell Bleachery, hier après-midi. Il a été transporté à l'hôpital des Corporations.

John Ryan, de la rue Westford, est allé de Lowell à New York, samedi, en chars électriques. Il est revenu en chemin de fer, après avoir assisté aux courses au Parc Empire.

Le surintendant des bâtisses publiques a fait des arrangements pour que les caucus du quartier 5 soient tenus dans la bâtisse anciennement occupée par le Criterion sur la rue Middlesex, au coin de la rue Central.

Le contrat pour la construction d'une résidence pour le surintendant de la "County Truant School," à North Chelmsford, a été donné par adjudication à William H. Wiggin, dont la soumission était de $4,782 50.

Après son départ de Providence, le 26e régiment suivra l'itinéraire suivant: Gardner, Albany, Chicago, Ogden, San Francisco. Le prix de transportation du régiment et des bagages de Plattsburgh, N.Y., à San Francisco sera de $62,000.

Le surintendant Warren de la Truant School du comté de Middlesex, à North Chelmford, a formellement refusé de prendre charge de la Rainsford Island Institution, dans le hâvre de Boston, malgré les instances du maire Quincy et des directeurs.

L'Union des Tisseurs a tenu son assemblée régulière, hier soir. Le rapport mensuel a montré que les finances étaient dans un très bon état. Six candidats ont été initiés et un certain nombre de membres ont été chargés de solliciter de nouvelles adhésions.

Quatre femmes et deux hommes ont causé du désordre, hier après-midi, dans une allée qui donne sur la rue Fayette. Ils étaient tous les six en état d'ébriété et se battaient entre eux, quand la police est arrivée. La voiture de la patrouille a conduit ces tapageurs à la station de police.

Les Fileurs en laine ont tenu leur assemblée régulière, hier soir, dans la Bay State Hall. Le but de l'assemblée était d'admettre ou de rejeter deux candidats qui ont été proposés à l'assemblée précédente et contre lesquels des plaintes ont été faites. Après une longue discussion, les deux candidats ont été admis.

Nous lisons ce qui suit dans le "Soleil" du 6 septembre: "M. Oswald O'Heir, de Lowell, Mass., nous est arrivé hier à Quebec en bicyclette, après avoir pédalé la moitié du chemin, de Lowell à Montréal. M. O'Heir est porteur d'une médaille d'honneur récemment gagnée dans une course de cent mille en une journée."

Le "whist paty" du Club des Citoyens Américains aura lieu mardi soir, le 12 septembre, dans la salle Prescott, bâtisse Runel. Les organisateurs se sont vus obligés de louer ce local parce que la salle St Joseph n'est pas assez grande pour contenir tout le monde qui assistera au parti. Les billets se vendent rapidement et il est certain que ce whist party, aura un brillant succès.

Le bureau de l'aqueduc aura, ce soir, une assemblée à laquelle la question de l'empoisonnement par le plomb viendra sur le tapis. On rapporte qu'un employé public, qui ne fai pas partie du bureau de l'aqueduc, fait une analyse de l'eau qui lui est fourni dans sa maison et qu'il a été étonné de la grande quantité de plomb qu'il a trouvé. Cette expérience sera portée à la connaissance du bureau de l'aqueduc.

Plusieurs des hommes employés à la construction des égouts et qui sont actuellement sans travail se rendent à l'hôtel de ville tous les jours. Si l'emprunt de $30,000 voté par le conseil pour terminer les égouts commencés, est approuvé par le bureau des échevins, l'argent sera prêt probablement mercredi et les hommes seront aussitôt mis à l'ouvrage. Les travaux de la rue Humphrey seront aussi commencés bientôt.

Une convention qui a pour objet la fédération des plus importantes associations textiles du pays, aura lieu samedi soir, au Crawford House, à Boston. Les unions suivantes y seront représentées: La Fédération Textile Nationale d'Amérique, l'Union Textile Nationale de la Fédération du Travail, l'Union Nationale des Fileurs sur mules, l'Union Nationale des Arrangeurs de métiers et l'Union Nationale des Cardeurs. Thomas F. Connolly représentera la ville de Lowell.

Notes Personnelles

M. Alphonse Normand, de Trois-Rivières, Qué., est en visite à Lowell, l'hôte du Dr J. E. Gervais.

Miles Clara, Laura et Louise Tarte, filles de M. J. R. Tarte, N. P., de Waterloo, Qué., sont en promenade chez M. J. N. Tarte.

Mlle Ida Tarte, de la rue Moody' est de retour d'une promenade de trois semaines à Gardner, Mass. et à Biddeford, Me.

Les hommes ont leur chance aujourd'hui d'acheter des chaussons noirs de qualité extra pour un petit prix, en consultant l'annonce de A. G. Pollard & Co.

Miles Eva et Alma Brouillette, accompagnées de leur jeune frère Roméo, sont de retour d'une promenade de plusieurs semaines passées à Merrimac, à Manchester et à Nashua.

M. C. N. R. Tartre, N. P. et Mme Tartre, de Sutton Flats, P. Q., sont en visite à Lowell, les hôtes de M. T. Lagüe, de Pawtucketville et de M. J. N. Tarte, de la rue Moody.

M. Maxime Lépine, un des propriétaires de L'Etoile, actuellement au Canada, a placé ses jeunes filles, Miles Emilie et Stella, au couvent de St Jacques de l'Achigan, dans le comté de Montcalm.

Deces.

Barlow — A West Chelmsford, hier, James Barlow est décédé âgé de 93 ans.

Les funérailles auront lieu à North Chelmsford, demain matin.

Bisson—Aldéa, enfant de John et Clara Bisson, est décédée ce matin au No 73 rue Austin, âgée de 7 mois.

L'enterrement aura lieu à 3.30 p. m., demain.

Choquette — Blanche, enfant d'Alfred et Délia Choquette, est décédée hier au No 3 Wiggin St, âgée de 7 mois et 15 jours.

L'enterrement aura lieu à 3.30 p. m., demain.

Riel — Joseph Arthur, enfant d'Arthur et Marie Louise Riel, est décédé hier au No 101 rue Cheever, âgé de 3 mois et 14 jours.

L'enterrement à 1.30 p. m., demain.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres, a la charge de ces funérailles.

Avec Votre Vieux Poele

Et un peu d'argent comptant, vous ferez le premier paiement sur un "Century Grand Range". Ne vous ruinez pas le tempérament, ne gâtez pas votre nourriture et ne dépensez pas votre charbon en continuant à vous servir de votre vieux poêle. Comment! un poêle neuf, moderne, comme le Century Grand, se paiera lui-même en peu de temps par le charbon qu'il économisera. Nous sommes les agents de la fonderie. Le magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

A VENDRE

EXCELLENTS VINS

de Port et Sherry

Au No. **141 rue Worthen,**

L. P. Turcotte, **Agent.**

☞ On vous invite à en faire essai.

L'ENQUETE EST CLOSE

Le Sort de Dreyfus sera Bientot Décidé

LES JUGES RENDRONT LEUR VERDICT LUNDI AU PLUS TARD

Le Major Carrière Prononce son Réquisitoire Contre l'Accusé

Rennes, 8 sept.—Nous sommes aujourd'hui rendus au commencement de la fin du procès Dreysus.

Par le discours du major Carrière, commissaire du gouvernement, la cause est entrée dans sa dernière phase; et le verdict sera rendu lundi le plus tard.

On disait même ici, hier soir, qu'il y aurait une séance extra cette après-midi pour permettre à Me Labori de faire son discours et aux juges de rendre leur décision ce soir même. Cependant cela n'est pas probable, vu que le gouvernement est anxieux de faire remettre le jugement jusqu'à lundi, afin d'éviter les démonstrations qui auraient lieu dimanche, si le verdict est alors connu.

Le gouvernement ne craint pas seulement pour Rennes, mais surtout pour Paris et d'autres grandes villes où les passions populaires sont excitées, et où le verdict, quel qu'il soit, ne manquera de soulever des troubles peut-être sérieux.

Le colonel Jouaust a pris hier la décision la plus importante jusqu'ici en déclarant qu'il excluait le témoignage des colonels étrangers, car cela équivalait à dire que la cour avait formé son opinion et qu'elle se dispenserait facilement des plaidoiries des avocats si elles ne constituaient pas une partie nécessaire de la procédure légale.

La Seance d'Hier.

Rennes, 8 sept.—A l'ouverture de la séance, Me Labori a annoncé qu'il avait reçu une note semi-officielle l'informant que les colonels Schwartzkoppen et Panizzardi ne pourront comparaître en personne devant le conseil de guerre.

En consequence Mtre Labori a présenté une motion à l'effet qu'une commission rogatoire fût envoyée en Allemagne et en Italie, pour prendre les dépositions des deux colonels.

Les juges se retirèrent pour délibérer et, après un quart d'heure, reprirent leur siège, le colonel Jouaust déclarant qu'il n'était pas dans les attributions de ce tribunal d'accorder la motion.

Le colonel Jouaust, comme président du conseil de guerre avait le droit d'ordonner la commission rogatoire demandée par M. Labori, pour prendre les dépositions des colonels Schwartzkoppen et Panizzardi, mais il a refusé d'user de ce droit, et son refus est considéré par les pessimistes comme un indice certain de la condamnation de Dreyfus. Les optimistes, au contraire, espèrent que le colonel Jouaust a refusé d'entendre les officiers étrangers parce qu'il est déjà moralement et matériellement convaincu de l'innocence du prisonnier.

Lorsque le major Carrière se leva pour commencer son réquisitoire, tous les généraux et autres témoins militaires, obéissant à l'ordre du ministre de la guerre, quittèrent la salle.

Cet ordre du ministre enjoignant aux officiers qui ont pris part au procès, comme témoins, de quitter Rennes dans les deux heures qui suivraient la dernière déposition.

La cour du Lycée présentait un aspect des plus animés lorsque tous les officiers bannis de la salle d'audience, s'y trouvèrent réunis.

Tous paraissaient en belle humeur et se sont échangé de cordiales poignées de mains avant de se séparer.

La plaidoirie de Mtre Demange emploiera probablement toute la séance de ce jour, et Mtre Labori parlera samedi.

Le verdict ne sera rendu que lundi.

Les autorités de police ne veulent pas que les juges rendent leur décision publique, samedi, parce qu'elles craignent que l'oisivité du dimanche ne soit propice à l'éclosion de troubles.

Voici un résumé du réquisitoire prononcé par le major Carrière. Il dit qu'il considère comme prouvé le fait que Dreyfus a écrit le bordereau. La phrase concernant la mobilisation des troupes est suffisante, croit-il, pour établir que Dreyfus est l'auteur du document. Il a fait remarquer que l'accusé avait pu très facilement se procurer le manuel de tir. Le major Carrière prétend qu'Esterhazy n'aurait pu dire en août 1894: "Je pars pour les manoeuvres." Dreyfus a fort bien pu écrire cette phrase puisque le 28 août il avait l'intention de se rendre aux manoeuvres. Le commissaire du gouvernement affirme qu'il a lui-même remarqué le changement qui s'est opéré dans l'écriture de Dreyfus depuis 1894 dans des lettres écrites par le prisonnier pendant son séjour à l'Ile du Diable. Parlant du dossier secret, le major a dit qu'Esterhazy ne se trouvait pas en position de fournir à une puissance étrangère des informations intéressantes.

Quant à la correspondance de "A" (Schwartzkoppen), le major Carrière déclare qu'il est personnellement convaincu qu'elle a été échangée avec Dreyfus. Il admet qu'Esterhazy n'est pas un personnage bien recommandable, mais rien ne prouve qu'il soit un traitre. Quant à l'innocence du prisonnier, le major Carrière dit que le colonel Picquart n'a pas réussi à l'en convaincre.

En terminant, le commissaire du gouvernement a dit: "Je croyais à l'innocence de Dreyfus, mais maintenant je suis convaincu de sa culpabilité, et cette conviction a été affermie par les dépositions des témoins de la poursuite. Aujourd'hui je viens vous dire, sur mon âme et conscience, que Dreyfus est coupable.

"Je demande contre lui l'application de l'article 76 du code criminel."

Lorsque le major Carrière eût terminé son réquisitoire, le colonel Jouaust ordonna l'ajournement de la cause et Dreyfus se leva rapidement. Il ne paraissait pas affecté.

Comme l'accusé passait devant la table de son défenseur, Labori l'arrêta et lui dit à l'oreille: "Courage."

Dreyfus sourit et continua. M. Jaurès, chef socialiste, et un grand nombre d'autres personnes saluèrent Dreyfus au passage, en répétant le mot d'encouragement de Mtre Labori.

De grandes précautions sont prises pour empêcher toute manifestation d'ici à ce que le verdict soit rendu. Le moindre cri, la moindre menace sera punie sévèrement. Les coupables seront traduits devant le colonel Jouaust et condamnés à une peine minimum de deux ans d'emprisonnement.

Cour de Police

Nora Smith et John O'Rourke, pour ivresse, ont été condamnés à l'amende ordinaire et John McGlinchey, pour la même offense, ira passer quatre mois en prison. Ce dernier est un ivrogne invétéré qui a déjà subi plusieurs condamnations pour ivresse.

Peter J. Labell, accusé d'assaut sur Frank Boucher, subira son procès le 12 septembre. En attendant, il a été envoyé en prison, faute de pouvoir fournir un cautionnement de $200.

Un certain nombre de causes, dont nous avons déjà rapporté les faits ont été remises à plus tard.

Goyette, peinture voitures et enseignes, 289 rue Thorndike.

Appuyant Fortement sur les Prix

Notre ligne immense d'Habits-Tailleurs, Jupes et Habits en Toile, Crash et Pique, Corsages-Blouses, Corsages en Soie.

Tout doit être vendu ce mois.

150 Habits-Tailleurs de Haute Qualite au Choix

Habits pour jeunes filles, étaient $13 50 et $15.00.

Maintenant $4.98

JUPES DE ROBES

Tombent bien, font parfaitement.

Jupes Brillantine, $2.49 à $8.75.
Jupes Serge $1.98 à $10.
Jupes Vénitiennes $4.98 à $10.75.
Jupes en Soie $4.98 à $15.

Habits Echantillons pour Dames. Bon Nombre Doubles en Soie.

Habits de $20.00, maintenant $8.98.
Habits de $25.00, maintenant $10.98.
Habits de $35.00, maintenant 15.00.
10 Habits de l'année dernière, étaient $10 et $15. Choix $2.98.

Corsages en soie

25 patrons différents de Corsages en soie au choix. Les prix varient de $2.98 à $10.00
Corsages en soie de $3.00 pour $1.98.
Corsages en soie de $7.50 pour $3.98.
Corsages en soie de $10.00 pour $4.98.
Corsages en satin de $15.00 pour $4.98.

CHRIS HOLMES, Magasin de Spécialités, Manteaux et Habits.

124-126 RUE MERRIMACK.

Un Bon Conseil

Pour les Canadiens !

Si vous avez des impressions à faire faire, Venez à l'Etoile.

Nos prix sont les plus bas pour ouvrage de première classe.

LEPINE & CIE.,

Editeurs-Propriétaires,

67 rue Market, Lowell, Mass.

Portes à Grillage, Toutes Granders.

Congélateurs White Mountain, $1.00 à $5.00.
Hamacs, 75c à $5.00.
Un fort assortiment de Paramouches pour fenêtres, pour faire à n'importe quel chassis.
Le Hachoir Idéal fait épargner de l'argent.
Outils de toutes sortes, Quincaillerie et Bicycles.

La Thompson Hardware Co., Seuls Agents

284 RUE MERRIMACK.

Employés Canadiens. MM. Lafleur et Provencher.

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté
Marches dans tout pour tout le monde.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté
Marches dans tout pour tout le monde.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 9 SEPTEMBRE 1899. No 141

TROUVE COUPABLE

Dreyfus est Condamné à 10 Ans de Prison.

(Dernières Dépêches.)

Rennes, 9 sept. 3.30 p. m.—La cour s'est retirée à 3 h. 19 pour considérer son verdict. Quelques minutes plus tard les juges rentrèrent dans la salle d'audience et le colonel Jouaust, président, déclara que le tribunal trouvait Dreyfus coupable de trahison. La sentence est dix années d'emprisonnement aux travaux forcés.

Rennes, 9 sept—A l'ouverture de la séance, ce matin, Me Demange a terminé son magistral plaidoyer en faveur de Dreyfus. A 10 heures, il y a eu une courte suspension de la séance. A la reprise de la séance, Me Demange a continuée son discours et a terminé à 11.35 a. m.

La cour s'est alors ajournée à 3 p. m.

A la reprise de la séance, cette après midi, le major Carrière a fait une courte réplique, Me Labori ayant refusé de parler.

Les juges se retirèrent après le discours du commissaire du gouvernement et ne s'absentèrent que quelques minutes.

Le col. Jouaust lut la décision du tribunal, déclarant Dreyfus coupable de trahison et le condamnant à dix ans de prison aux travaux forcés.

Rennes, 9 sept— L'opinion universelle en ville, hier soir, était que la condamnation du Capt Dreyfus est certaine.

Il y avait bien eu jusqu'ici divergence d'opinion, mais maintenant dans les deux camps, Dreyfusards comme anti-Dreyfusards, on semble unanime dans la conviction que le verdict sera défavorable à l'accusé.

Sur quoi cette conviction est basée on l'ignore, mais on ne saurait déguiser le fait qu'à partir de Me Labori jusqu'aux nombreux Dreyfusards qui encombraient, hier soir, les hôtels et les cafés, tous semblent d'accord qu'il n'y a plus d'espoir pour lui.

La seule espérance qui reste est Me Labori lui-même qui a déclaré hier soir à un représentant de la presse associée:

"Nous craignons que le capitaine Dreyfus soit condamné, mais nous n'avons pas l'intention d'abandonner la partie.

"Nous lutterons pour lui jusqu'au bout."

L'excitation est à son comble et tout le monde discute le verdict prochain.

Les plus grandes précautions militaires ont été prises pour maintenir l'ordre.

On a reçu ici hier soir la nouvelle que le 'Reichsanzeiger' avait reproduit le discours du Comte Von Bulow et on considère cette publication très importante à la veille du verdict; dans certains quartiers on croit qu'une condamnation serait considérée comme une insulte à l'Allemagne, car elle équivaudrait à un refus public d'accepter la parole de l'empereur d'Allemagne, vu que son ministre n'est que son porte-voix.

La Seance d'Hier.

Rennes, 9 sept.—Une grande foule a assiégé les abords du Lycée longtemps avant l'ouverture des portes

On remarquait un grand nombre de dames. On dit que les sièges dans la salle d'audience se vendent maintenant de quinze à vingt francs.

Parmi les personnages de distinction, présents en cour, se trouvait le Baron Russell de Killowen, juge en chef d'Angleterre, qui a été conduit à un siège, derrière la table des juges par le gén. Chanoine et M. Paléologue, qui est venu spécialement de Paris pour assister à une séance au moins du fameux procès.

A son entrée en cour, Dreyfus était rayonnant. Il souriait à droite et à gauche, et a serré avec effusion les mains des avocats.

Dès le début de la séance, Me Demange a commencé son plaidoyer en faveur de l'accusé.

Me Demange est un orateur puissant et un dialecticien serré. Son argumentation est très habile et non seulement il ne néglige aucun des incidents de la preuve propres à établir l'innocence de son client, mais il sait faire tourner à l'avantage de l'accusé des incidents qui, au premier abord, lui auraient plutôt semblé défavorables.

Le baron de Killowen a suivi avec attention le discours de Mtre Demange.

L'avocat de Dreyfus est doué d'une voix de stentor, qui remplissait la salle. L'orateur a eu de superbes mouvements lorsqu'il a exprimé son indignation des accusations portées contre Dreyfus, de la faiblesse honteuse de la preuve de la poursuite et lorsqu'il a dénoncé Esterhazy, comme le vrai traître.

La première rangée de sièges réservés aux témoins était presque vide, tous les généraux ayant quitté Rennes pour obéir à l'ordre du ministre de la guerre, le général de Gallifet. On n'y remarquait que M. Cavaignac, ancien ministre de la guerre et M. Trarieux, ancien ministre de la justice.

Le Col. Picquart, bien que n'occupant plus aucun rang dans l'armée, a aussi quitté Rennes.

Dreyfus a écouté le discours de Mtre Demange, avec un air impassible.

Il a tenu ses yeux baissés, tout le temps et paraissait suivre attentivement le fil de l'argumentation.

Me Demange a parlé jusqu'à une heure de l'après-midi et n'a pas terminé son plaidoyer. Il a annoncé qu'il parlerait encore probablement deux heures et demie aujourd'hui.

Le fait que Me Labori parlera après Mtre Demange, et que le major Carrière répondra probablement, rend pratiquement impossible la reddition du verdict avant lundi.

On disait après la séance hier que Mtre Labori avait décidé de ne pas parler, à cause de l'antipathie manifestée à son égard, par le président du tribunal pendant la transquestion des témoins. Labori craindrait, dit-on que sa plaidoirie irrite le col. Jouaust et soit par ce fait préjudiciable à l'accusé.

Interrogé sur ce sujet, Me Labori a levé les épaules sans répondre. On en conclut que la question est sous considération.

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE on désire vous demander votre lavage avant les derniers jours de la semaine, vu la grande quantité d'ouvrage.
Laissez vos ordres aux bureaux suivants : M Parant, 557 rue Middlesex; W. Jean, 363 rue Moody; Buanderie, 345 rue Market.

W. JEAN, Prop.

LA SITUATION S'ECLAIRCIT

Il n'y aura pas de Guerre dans le Transvaal

Londres, 9 sept.—La situation entre l'Angleterre et le Transvaal a pris un aspect plus pacifique.

Le cabinet britannique a siégé à huis clos hier après-midi, et quand les ministres sont sortis de la séance à 3 heures, tous paraissaient gais et insouciants.

Il est entendu que l'assemblée du cabinet a établi trois faits: Il n'y aura pas de convocation immédiates du parlement; les réserves ne seront pas appelées; on enverra dix mille soldats dans l'Afrique méridionale.

A part les troupes anglaises des Indes, une brigade de quatre bataillons d'infanterie a reçu l'ordre de partir immédiatement pour l'Afrique méridionale, un des bataillons se trouve ici et les trois autres dans les stations de la Méditerranée.

Une déclaration semi officielle est venue de Pretoria par la voie du Cap à l'effet que le gouvernement du Transvaal avait expliqué à l'agent diplomatique anglais, M. Conyngham Greene, que sa dernière dépêche signifiait une acceptation de la commission d'enquête conjointe telle que proposée

M. Montague White, le consul général de la république sud-africaine à Londres, a déclaré hier soir:

"Je puis assurer, sur l'autorité d'un membre du cabinet, qu'il n'y aura pas de guerre avec le Transvaal. De fait, la reine ne permettrait pas la guerre."

VENGEANCE D'UN REGRATTIER

Il Tue un Officier qui lui Refusait une Licence

St Louis, Mo., 9 sept—William C. Pope, surintendant général des parcs et un politicien bien connu, a été tué hier soir par Henry Fry, un regrattier, qui s'est ensuite suicidé.

D'après les déclarations faites par Fry, M. Pope lui avait promis une licence de colporteur en retour pour des services politiques qu'il lui avait rendus, mais il ne s'était pas exécuté.

Fry s'est rendu en voiture à la résidence de Pope et l'a appelé à la porte. Les deux hommes échangèrent quelques paroles violentes et soudain Fry sortit un pistolet de sa poche et tira sur Pope, le blessant mortellement. Le meurtrier fouetta son cheval et s'enfuit.

Le fils de Pope et un officier de police se mirent à sa poursuite et, se voyant sur le point d'être pris, Fry se tira une balle dans la bouche et se tua instantanément.

T. Vigeant,

Epiceries, Viandes et Provisions

T. VIGEANT,

694 rue Merrimack.

UN NOUVEAU CHEF

Le Gen. Merritt ira a Manille

LE GEN. OTIS SERA CHARGE DES AFFAIRES CIVILES

Le Président McKinley a Pris une Décision

Washington, 9 sept.—Le Président McKinley a décidé hier soir d'envoyer le Gén. Wesley Merritt aux Philippines pour y prendre le commandement suprême.

Il préfère Merritt au Gén. Miles et il croit qu'en rétablissant Merritt dans le poste qu'il tenait là-bas, avec le Gén. Otis, dans les mêmes conditions relatives, il n'humiliera pas Otis, ce qu'il désire éviter, parce qu'il croit qu'Otis a bien mérité de la part de l'administration.

Le Président aurait été prêt à confier au Gén. Otis le commandement de la nouvelle armée, mais il cède à demande du pays qui veut un changement et aux conseils du secrétaire Root, des autres membres du cabinet, du président Schurman et du sénateur Beveridge.

Le secrétaire Root préférait le Gén. Miles, mais il sera satisfait du choix du Gén. Merritt avec lequel il a conversé, ainsi que le Président, au Lac Champlain.

Le général Merritt a la confiance et l'amitié du Président, ce que le général Miles n'a pas. Et le Président croit que le pays a autant confiance en Merritt qu'en Miles.

Le général Merritt réalise qu'il a perdu une belle opportunité de se distinguer quand il est revenu de Manille.

Il partira aussitôt qu'il en recevra l'ordre.

Le général Otis continuera dans ses fonctions civiles et sera le gouverneur militaire.

On dit que le général Miles n'est aucunement désappointé, car il ne désirait pas cette nomination. Il continuera à être le principal conseiller du secrétaire Root dans les affaires militaires, à titre de commandant général de l'armée et il insistera probablement qu'on donne carte blanche au Gén. Merritt dans les Philippines.

L'annonce officielle de la nomination du Gén. Merritt sera faite de telle manière qu'elle paraitra être plutôt un rétablissement du général dans ses anciennes fonctions qu'un remplacement d'Otis.

Cour de Police

William Dever, pour ivrognerie habituelle, a été envoyée à la ferme de l'Etat. James Smith et William Moran, pour ivresse, ont été condamnés à 6 dollars d'amende chacun.

Kostos Nicholopulos a été trouvé coupable de vol d'une valise appartenant à Fred Crawford, et il a été condamné à $15 d'amende.

Antonio Rienzo, pour assaut et batterie, a payé $5 d'amende.

GOUVERNEMENT TERRITORIAL

Le Plan recommandé pour Porto-Rico

New York, 9 sept—Le Dr H. K. Carroll, de North Playfield, N. J, qui était le commissaire du Président McKinley à Porto-Rico pour faire enquête sur les affaires internes de cette île, dans le but de faire des recommandations concernant le système de gouvernement qu'on devrait y établir, a complété son rapport hier et est parti pour Washington où il va le soumettre au Président.

La partie la plus importante du rapport est la recommandation du D. Carroll qu'on donne à l'île un gouvernement territorial. Le commissaire dit que les naturels sont ambitieux et capables et que l'administration les traiterait avec justice en leur accordent un tel gouvernement.

TRENTE CAS NOUVEAUX

La Fièvre Jaune à Key West

Key West, Fle., 9 sept—Trente nouveaux cas de fièvre jaune ont été rapportés durant les dernières vingt-quatre heures, y compris deux cas précédemment omis, le nombre total des cas connus jusqu'à date est de 127.

Deux décès ont été rapportés durant les dernières vingt-quatre heures, ce qui fait un total de neuf.

La température se continue chaude et pluvieuse et, par conséquent, favorable à la propagation de la maladie.

MARIAGE SECRET

Un Grec épouse une jeune Canadienne

Eugénie Leblanc, demeurant 103 rue Tucker, est disparue depuis quelques jours, et ses parents se sont adressés à l'inspecteur Laflamme pour la retrouver.

Un Grec nommé George Zepos, avec qui la jeune fille était en amour, est aussi disparu dans le même temps. Or, comme ce dernier s'est procuré la semaine dernière une licence de mariage, il n'est pas difficile de deviner que les deux jeunes amoureux sont en voyage de noces.

Les parents d'Eugénie, cependant, s'opposaient à ce mariage qui a été célébré à leur insu, mais comme la jeune fille a 21 ans accomplis, la police ne peut rien y faire.

Les nouveaux époux ne sont pas encore de retour, mais Mme Leblanc a donné à entendre à un reporter qu'elle savait où se trouvait sa fille

Funerailles

Les funérailles de M. James Barlow ont eu lieu à 9.45 heures, ce matin, à l'église St Jean, North Chelmsford, au milieu d'un grand grand concours de parents et d'amis.

Le Révd M. Shaw, O. M. I., a officié.

Les porteurs étaient MM Victor Alarie, Médéric Cloutier, Francis Goyette, Alfred Sylvain, Désiré Savary et Arthur Belleau.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien où le Révd Père Paquette a officié.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres, a la charge de ces funérailles.

Putnam & Son

Les Nouvelles Marchandises d'Automne sont Ici.

CHAQUE DEPARTEMENT PRET.

Habits d'Automne pour Hommes, $3.95 a $23.95.

Pardessus d'Automne Top, $3.95 a $23.45.

Nouveaux Habits pour Garçons, $1.19 a $14.95.

Nouveaux Habits pour Enfants, $1.19 a $7.95.

Nouveaux Chapeaux, 47c a $2.68.

Nouvelles Casquettes, 12½c a 69c.

Nouvelles Cravates, 19c a 45c.

Nouvelles Chemises de Gout, Devants Empeses, 45c a 95c.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

☞ Avez-vous fait la connaissance de RODERICK DHU, le grand Nap. chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence.

VINS ET LIQUEURS !

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros

(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JAKCSON.

Où vous trouvez un bon choix de

Liqueurs pour l'usage des familles, et la **Bières Jones**

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

☞ Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

La Profession Médicale est unanime à recommander **Harris's Malt Extracts.**

A. G. POLLARD & CIE.

UN ACHAT IMPORTANT DE 250 DOUZAINES DE

Chaussons de Coton pour Hommes,

D'un noir qui est garanti ne pas rougir et d'une façon sans aucune couture, qualités extras qui valent, au prix régulier, 15c la paire, mais parce que ce sont les "Seconds" de la manufacture nous pouvons les vendre

9c la paire

Ou 3 paires pour 25c.

Il y en a de toutes les grandeurs, un lot de qualité épaisse et forte et un lot de qualité plus fine et plus légère, ce sont les meilleurs Chaussons que nous avons jamais vendus pour un si bas prix.

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CIE., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Samedi 9 Sept. 1899

Quel sera le verdict de la cour de Rennes?

Un proverbe dit que sur dix excuses possibles neuf sont des mensonges.

Après tout, la guerre n'éclate pas souvent dans le Transvaal.
Personne n'en est fâché.

Il y a moins d'hommes conduits à la boisson par les troubles qu'il y en a conduits aux troubles par la boisson.

On discute à Londres la possibilité de lever au Canada un régiment de volontaires pour le service du Transvaal en cas de guerre.

Si l'on pouvait recommencer sa vie, on éviterait toutes les fautes qu'on a commises, probablement—mais combien n'en ferait on pas de nouvelles?

Dans quelques heures, tout l'univers saura enfin si Dreyfus est innocent ou traître à son pays.

Les correspondants rennois de la presse américaine ne pourront pas nous tromper sur la nature du verdict de la cour martiale.

Le montant des dividendes payés par les mines d'or du Transvaal s'est élevé l'an dernier à $24,450,000, et la plus grande partie de cette somme est allée en Angleterre.

Les ultimatums ne doivent surprendre personne après cela.

Les républicains ne sont peut être pas unanimes à supporter l'attitude de l'administration sur la question des Philippines, mais il est à propos de remarquer que les conventions et les plates-formes républicaines le sont.

La conclusion est facile à tirer.

L'accident fatal qui vient d'arriver sur le chemin de fer de Wady Halfa, en Afrique, semble indiquer que le système des voies ferrées est à peu près le même qu'ici dans le Soudan.

Il y aura toujours des accidents par tout l'univers, la localité ne fait rien à la chose.

La difficulté au sujet de la frontière de l'Alaska a été réglée ou elle ne l'a pas été.

D'une manière ou de l'autre cela ne fait pas grande différence. Si elle n'a pas encore été réglée à l'amiable, elle le sera.

Il n'y a rien à craindre, de ce côté, la guerre moins que toute autre chose.

Un article publié dans la "Libre Parole", de Paris, par l'écrivain connu sous le pseudonyme de "Gyp" (Mme de Martel), recommande que tous les Juifs et leurs partisans soient chassés de l'armée et de la société.

L'auteur de l'article dit: "Si l'un des témoins contre Dreyfus tuait M Labori d'un coup de revolver, l'opinion publique serait du côté de celui qui aurait tiré."

ROACH DEATH.

Sous le nom de ROACH DEATH nous offrons au public un article, sans poison par sa nature, qui tue FOURMIS, PUNAISES, COQUERELLES et autres insectes. C'est une poudre blanche inodore, positivement sûre et qui n'a pas d'égal sur le marché pour exterminer toute sorte de peste. Il ne contient aucun borax, ingrédient phosphoreux ou désagréable et ne requiert qu'un essai pour démontrer sa parfaite efficacité.

ROACH DEATH étendu où est la vermine la fera disparaître dans peu de jours et complètement; en renouvelant la poudre au premier indice d'un retour on empêchera efficacement leur réapparition.

Rappelez-vous le nom,

ROACH DEATH.

Vendu seulement par

C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.

Commis Canadiens: — Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

La boutade suivante, que nous empruntons à un journal de Paris, expose bien, dans son laconisme, la théorie des ennemis de la religion et de la société:

Un anarchiste cause politique avec un brave ouvrier de son quartier.

—Vois-tu, mon vieux, nous sommes des libertaires. Plus de bon Dieu, plus d'armée, plus de gouvernement. Et la liberté pour tous.

—Oui, mais tout le monde n'est pas de votre avis.

—Ceux qui ne sont pas de notre avis, on les supprimera!

En Faveur de l'Or

Le secrétaire du Trésor, M. Lyman J. Gage, et les autres membres de l'administration qui sont en faveur d'une législation parfaite, l'hiver prochain, pour le maintien de l'étalon d'or et d'une déclaration non équivoque dans la prochaine plate-forme nationale en faveur de son maintien perpétuel sans aucun compromis à l'égard de l'argent, considèrent la clause de la plate-forme, récemment adoptée par la convention républicaine de l'Iowa, qui réfère à l'étalon d'or, aussi significative qu'encourageante.

Ils croient qu'elle indique le sentiment de l'Ouest, qu'elle démontre que le Président McKinley a interprété correctement le sentiment des républicains de tout le pays.

Ils sont convaincus qu'un projet de loi satisfaisant pour l'administration sera soumis de bonne heure au prochain congrès, car le sénateur Allison, un des membres du comité des finances, et le futur speaker Henderson, qui sera membre du comité des caucus de la Chambre, ont tous deux été consultés au sujet de l'insertion de cette clause dans la plate forme d'Iowa.

Après avoir adopté de nouveau la déclaration de leur plate-forme antérieure en faveur de l'étalon d'or, les républicains de l'Iowa déclarent:

"Et nous prions instamment nos sénateurs et représentants au Congrès d'employer tous leurs efforts à faire entrer ces propositions dans nos lois fédérales."

Ceci semble obliger les sénateurs et représentants de l'Iowa au Congrès, y compris MM. Allison et Henderson, à présenter et travailler à l'adoption d'un bill dans le genre de celui que M. Henderson et ses associés ont préparé à la conférence d'Atlantic City, un bill qui non seulement se prononce en faveur du maintien de l'étalon d'or, mais qui assure la mise à exécution d'une semblable politique en donnant au gouvernement le choix de la qualité de la monnaie qu'il recevra comme créancier et en autorisant le secrétaire du Trésor à vendre des obligations quand cela sera nécessaire pour maintenir la réserve de l'or à un minimum assez élevé.

La défection des sénateurs Chandler et Thurston et d'une couple d'autres républicains de moindre importance n'a pas affecté les projets de l'administration sous ce rapport.

Elle n'affectera pas davantage la préparation du bill qui devra être prêt assez tôt pour que le speaker Henderson puisse le faire passer par le congrès avant Noël. De cette manière, il pourra être confirmé par le Sénat de bonne heure l'an prochain afin qu'il soit bien compris et expliqué avant l'ouverture de la campagne présidentielle.

La Situation est Changée

Le général David B. Henderson qui, sans aucun doute, succèdera à M. Reed, comme speaker de la Chambre, n'a aucune inquiétude sur le résultat des élections de 1900.

Quelqu'un lui ayant demandé s'il pensait que Bryan serait le candidat democrate à la présidence l'année prochaine, il a répondu: "Peut-être le sera-t-il, mais s'il l'est, il obtiendra beaucoup moins de suffrages qu'en 1896. Les états agricoles qui l'ont supporté il y a trois ans, se sont ralliés à la phalange républicaine en 1898, et ils ne s'en détacheront pas en 1900."

Evidemment, le général est d'opinion que le pays comprend [illegible] et qu'il n'est pas prêt à sacrifier les précieux avantages qu'il doit au régime [illegible] les pernicieuses fallacies de Bryan ou d'un autre.

L'élection de Bryan amènerait un changement dans les conditions actuelles, et aucun changement ne pourrait nous donner une plus grande prospérité que celle dont nous jouissons.

En 1896, le cri des partisans de

Bryan était: "Tout changement sera pour le mieux, car rien ne saurait être pire que l'état de choses actuel."

Ils n'avaient pas tout à fait tort, car la situation que le tarif libre-échangiste nous avait faite était telle, que le pays était menacé d'un bouleversement qui n'aurait pas manqué d'avoir des suites funestes.

Aujourd'hui, c'est bien différent. La situation est telle, qu'une politique qui frustrerait les industries américaines des bienfaits de la protection, amènerait inévitablement un changement pour le pis.

Le peuple américain en a déjà fait la ruineuse expérience et il saura mettre à profit les "leçons du passé.

Dans le Philippines

Tout indique que la campagne d'automne dans les Philippines sera vigoureuse et impitoyable. Il n'y aura plus de commissions dans le chemin pour retarder l'œuvre des troupes et les insurgés n'auront plus que l'armée seule pour traiter d'affaires nationales ou autres.

On se propose de n'accorder aucun repos aux rebelles.

Après la déroute, ils seront pourchassés par la cavalerie qui ne donnera pas de quartier. Quand on les aura forcés à avaler quelques doses de cette médecine, ils seront bien obligés de mettre bas les armes et de se soumettre; c'est, du moins, l'opinion qu'on entretient à Washington.

Si le congrès américain n'intervient pas, la guerre sera faite d'après la déclaration du Président que les Philippines nous appartiennent tout autant que la Louisiane et la Floride, qui avaient été comme elles achetées d'un pays étranger. Il est, d'ailleurs, moins que probable que le congrès veuille s'opposer aux plans actuels de l'administration.

Pour les nouveaux devoirs que la situation nous impose, le pays a trouvé sans trop de peines des légions de braves volontaires qui sont déterminés à remplir jusqu'au bout leur devoir ingrat et difficile.

Lowell et d'autres centres de la Nouvelle-Angleterre ont répondu, sinon avec enthousiasme, d'une manière consciencieuse à l'appel du Président et des centaines se sont enrôlés sous la bannière étoilée que l'on a plantée à Manille et qu'il s'agit de faire respecter.

Toutes les nouvelles recrues sont anxieuses de faire leurs preuves et il n'y a aucun doute que nos braves volontaires nous reviendront avant longtemps couverts de nouveaux lauriers.

L'Affaire d'East St Louis

Nous lisons dans la *Review*, de St Louis, Mo:

"Les affaires de la paroisse de St Patrick, d'East St Louis, semblent devoir être bientôt réglées.

Dimanche dernier, on a lu une lettre circulaire de Mgr l'évêque Jannen, dans laquelle il annonçait la résignation de Très Rév. M. Cluse, V. G., comme curé de la congrégation.

Ne voulant pas accepter la résignation, Sa Grandeur a référé toute la difficulté au délégué apostolique, Mgr Martinelli, et a, dans l'intervalle, nommé le Rév J. Harkins administrateur de St Patrick, afin que l'école paroissiale pût être ouverte sans délai.

Les paroissiens se sont soumis à cet arrangement."

Madame Pierre Fortin

ETAIT TOUJOURS ETOURDIE ET SOUFFRAIT DE GRANDE FAIBLESSE. DEPUIS QUATRE ANS SA VIE N'ETAIT QU'UNE SUITE DE TORTURES.

Elle dit que les Pilules Rouges Du Dr. Coderre l'ont non seulement guerie, mais, qu'elles l'ont rajeunie de dix ans.

Femmes pales et faibles qui souffrez, guerissez-vous! Les Pilules Rouges du Dr. Coderre, voila le remede!

MADAME PIERRE FORTIN.

La femme est menacée chaque jour de son existence par une foule de maladies intérieures, qui tiennent à son sexe, et qui ruinent sa santé et sa beauté. Femmes et jeunes filles pâles, languissantes, chétives, le jour est enfin venu où vous allez revenir à la santé. Femmes et jeunes filles qui souffrez du beau mal, si vous voulez vous guérir promptement et radicalement, prenez les Pilules Rouges du Dr. Coderre, elles font du sang rouge, riche, pur; elles rendent les joues pâles roses, les yeux ternes luisants, elles guérissent toutes ces maladies qui font souffrir et font de la vie un véritable supplice au lieu d'une jouissance. Mme Fortin, une jeune et charmante dame, donne son opinion comme suit à propos des Pilules Rouges du Dr. Coderre: "C'est avec un grand plaisir que j'ajoute mon témoignage à votre liste nombreuse de guérisons obtenues par les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Ma maladie date de quatre ans, des suites d'un accouchement. J'étais d'une grande faiblesse, avec cela, j'endurais des douleurs terribles. J'avais des étourdissements qui me faisaient presque tomber par terre, mal à la tête, palpitations de cœur, douleurs et points dans les côtés, le dos, les reins, j'étais devenue si faible, si malade que je ne pouvais faire le moindre ouvrage de maison. J'étais dans ce pénible état, quand je vis sur les journaux, le certificat de la guérison d'une dame dont la maladie était en tout semblable à la mienne. Cela ranima mon courage, je commençai à prendre les Pilules Rouges du Dr. Coderre et au bout de quelque temps j'étais parfaitement bien. Je vous envoie mon portrait pris il y a douze ans, mais je suis si bien, que je me sens aussi jeune que dans ce temps-là. J'ai recommandé les Pilules Rouges du Dr. Coderre à plusieurs femmes et elles s'en trouvent bien." Mme Pierre Fortin, Wahnapitae, Ont.

Nous n'exagérons rien. Ce que nous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre est vrai. Nous ne publions jamais le portrait et le témoignage de la femme guérie sans son consentement. Nous ne les achetons pas non plus.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent infailliblement toutes ces languissantes et douloureuses maladies dont les femmes sont sujettes. C'est le seul remède qui donne la force, la santé et chasse tous les ennuis et les tristesses de la vie à toutes les femmes qui les prennent consciencieusement. Elles guérissent le beau mal, les irrégularités, la suppression des règles, les règles douloureuses et abondantes, la leucorrhée, mal de cœur et nausées, douleurs dans la tête, la poitrine, les côtés et le dos, se déplaçant d'un membre à un autre, mauvaise bouche, vertige, constipation et irrégularité des intestins, couleur jaunâtre des yeux et de la peau, mains et pieds froids, palpitation du cœur, appétit variable, tantôt nul tantôt dévorant, migraine, bourdonnement dans les oreilles, accès de chaleur, sensations chaudes qui montent à la tête, perte de sommeil, toutes les maladies du retour de l'âge, les pieds, les mains, les jointures et le corps enflés, les maladies du foie, des ovaires, chute de la matrice, prostration nerveuse. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre peuvent être prises sans danger par les femmes enceintes, elles leur donneront des forces et aideront à la constitution de l'enfant. Les femmes qui nourrissent verront leur lait augmenter en qualité et en quantité et elles seront aussi soulagées de douleurs dans le dos et de la lassitude générale qu'elles éprouvent. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre ne contiennent rien de dangereux, elles peuvent être prises par la plus faible et la plus délicate jeune fille.

N'oubliez pas que nous avons à votre disposition un médecin spécialiste d'une vaste expérience dans le traitement des maladies des femmes. Vous pouvez le consulter pour rien. Vous n'avez qu'à lui envoyer une description complète de votre maladie. Si vous le préférez, écrivez-nous pour un blanc de traitement, nous les envoyons sur demande. Notre médecin vous répondra en vous donnant des conseils, qui si vous les suivez bien, aideront beaucoup à vous guérir. Adressez vos lettres:

Departement Medical Boite 2306, Montreal

Defiez-vous des pilules rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c. la boîte, ces pilules rouges sont des imitations des Pilules Rouges du Dr. Coderre. Ces imitations vendues à bon marché contiennent toujours de la morphine, de l'arsenic et de la strychnine. **Defiez-vous**, si votre marchand n'a pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, envoyez nous 50c. en timbres canadiens ou américains pour une boîte, ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boîtes. Nous les envoyons au Canada et aux Etats-Unis, pas de douane à payer. Donnez votre adresse complète afin d'éviter tout retard. Adressez:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE Boite 2306, Montreal

L'Opinion de M. Coppée

M. François Coppée, le célèbre poète et écrivain français, vient de publier ce qui suit dans un journal parisien:

"La réunion des chambres tout de suite ou la République parlementaire est perdue.

La situation qu'ont créée les députés en abandonnant un pouvoir sans contrôle au ministère actuel est devenue intolérable.

A Rennes, nous sommes menacés de la guerre étrangère; à Paris, nous avons la guerre civile.

Dans ces audiences du conseil de guerre, accablantes d'ailleurs pour Dreyfus et les meneurs de l'abominable affaire, peut se produire demain une révélation qui lancera contre nous les armées de la triple alliance, et pendant de longues heures, dans plusieurs quartiers de Paris, les anarchistes dreyfusards se sont livrés aux pires désordres; force est restée à la police, mais à quel prix! Il y a des centaines de blessés, une église a été violée et saccagée sans que les agents pussent s'opposer à ces actes de brigandage et de sacrilège.

En un mot, la France est livrée aux étrangers et aux bandits.

Quel est le rôle du gouvernement dans ces horreurs? Est il impuissant ou complice? Dans tous les cas, il est réduit au néant, et Guérin, avec ses hardis compagnons, le tient en échec et l'accable de ridicule.

Rue de Chabrol, nous sommes en plein moyen âge florentin, et rue de la Santé, où sont en captivité, contre toute justice, M. Deroulède et M. de Sabran, M. André Buffet et M. Barillier, des aristocrates et des plébéiens, des rédacteurs de la "Gazette de France" et des tueurs à l'abattoir, rue de la Santé, dis-je, nous avons la parfaite image d'une prison sous la Terreur.

Il faut que les lâches parlementaires qui, pour fuir toute responsabilité en ces heures affreuses, nous ont livrés à une poignée de tyrans reviennent sur-le-champ à Paris, chassent le ministère, délivrent les prisonniers innocents, écrasent l'émeute et rétablissent l'ordre.

A tout prix il le faut, ou bien ces politiciens déjà si méprisés seront compris dans le sentiment d'horreur qu'inspire le ministère, et la colère de la France fera justice des uns et des autres. Qu'ils y songent bien, il n'y a pas un jour à perdre."

L'Ile du Diable

Dreyfus ne fut pas le premier condamné qui habitât contraint et forcé, l'Ile du Diable.

Avant lui, Charles Delescluze y fut déporté politique et voici le tableau qu'il en trace dans son "Journal d'un transporté."

"Moins grande de beaucoup que ses voisines, derrière lesquelles elle se tient discrètement cachée, l'Ile du Diable, vue du canot qui m'y conduisait, m'offrit l'aspect le plus saisissant de la misère et de la désolation.

Là, point de grands arbres pour arrêter les rayons du soleil, mais des arbustes rabougris, presque des broussailles; pas de routes sablées, mais des rochers chauves, pas d'édifices pittoresques, mais quelques rares constructions, tenant au milieu entre la caserne et l'écurie.

Voilà comment m'apparut le séjour où j'avais à passer dix années de ma vie, à l'âge où l'homme est moins que jamais sûr de récolter la moisson qu'il a semée."

Le tableau est peu engageant et l'on conçoit que l'îlot ne regorge pas de locataires bénévoles.

A Propos de Dewey

On assure que l'amiral Dewey, qui est aujourd'hui un bien plus gros homme que tous ceux qui composent l'administration de Washington ensemble, a si bien conscience de sa supériorité sur ses supérieurs, qu'il ne s'inquiète plus d'eux.

En plusieurs fois il leur a donné de sages conseils qu'ils n'ont pas voulu écouter, se croyant plus capables que lui, et chaque fois ils ont été forcés, plus tard, de reconnaître qu'ils avaient eu tort.

Dewey, toutefois, se soucie peu du cas qu'ils font de ses recommandations: il s'est acquitté de son devoir et les laisse commettre les bévues qui leur plaisent. Il ne leur a jamais permis, cependant, de se mettre en travers de ses desseins et quand ils l'ennuyaient il les envoyait paître poliment.

Le général Reeves, qui revient de Manille, rapporte cette petite histoire qui a cours là-bas: L'amiral, paraît-il, avait acheté une grande quantité de charbon, beaucoup plus que les officiers du département de la marine jugeaient nécessaire. Ils lui demandèrent aussitôt, par le câble, dans quel but il avait acheté ce charbon.

L'explication ne se fit pas attendre; Dewey répondit simplement: "Pour le brûler."

Pris avant le repas le

VIN St MICHEL

Exerce sur l'estomac une action des plus bienfaisantes. C'est un apéritif d'un goût exquis, qui réchauffe et prépare l'estomac à faire le travail de la digestion.

Au lieu de Bitters, de Cocktails, d'Absinthe ou de Vermouths qui sont si nuisibles à la santé, prenez avant chaque repas un verre de Vin St-Michel

L'apéritif hygiénique par excellence.

BOIVIN WILSON & CIE., Montréal, seuls agents pour le Canada et les Etats-Unis. WEEKS & POTTER Co., [illegible] Boston, Mass., seuls dépositaires pour les Etats-Unis

Abonnez-vous a L'ETOILE.

POUR UNE SEMAINE

Nous vendrons les nouveaux Pianos Droits argent comptant, pour les clore.

Un Piano de $250 pour $150.
Un Piano de $275 pour $185.
Un Piano de $300 pour $215.
Un Piano de $400 pour $325.

Ce sont de beaux pianos neufs à moins que le prix du gros.

Chambre 5, No. 15 rue Palmer.
Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride.

J. A. GREEN, Agent.

Lakeview Park

Lieu de rendez-vous des familles, le jour

Quilles, Danse, Chaloupes, Peche. Carousel, Balançoires

Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.

MOUNTAIN ROCK ZOO

Commodités non égalées pour Diners Privés dans le Pavillon, conduit par le D. L. PAGE CO.

Theatre Lakeview

James Gilbert, Gérant pour Grant & Flynn

SEMAINE DU 4 SEPT.

Ida Marie Rogers,

La Favorite de Lowell comme

KITTY STARLIGHT

Dans la comédie de Grant & Flynn

The Dazzler.

Orchestre	20c
Parquet	10c
Balcon	5c

Passage 5 cents.

Music Hall.

SEPT. 14—15—16.

Jeudi, Vendredi et Samedi et Matinée le Samedi.

Le Création Drolatique,

PECK'S BAD BOY.

PRIX: 10c, 15c, 20c, 25c, 35c, 50c.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

DR G. C. BATES,
Dentiste.
Coin des rues Middlesex et Elliot

Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Servez-vous du **TELEPHONE** et épargnez Temps Trouble Démarches et Argent

Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute

... ESSAYEZ-LE ...

Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.

TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.

New England Telephone and Telegraph Co.

Stock Attrayant

— POUR —

Faiseurs d'Argent Intelligents

Qui ont des Fonds à Placer

Nous pouvons vous donner quelques informations secrètes sur un stock qui est basé sur une entreprise manufacturière solide, à profits immenses et sûre d'augmentation. Ce stock est très désirable qu'on le conserve en vue d'une hausse ou pour retirer de jolis dividendes.

On peut en avoir un petit montant à des chiffres attrayants.

Si vous cherchez un placement de première classe, ou si vous voulez doubler ou tripler votre argent dans peu de semaines, envoyez un timbre-poste de 2c pour détails complets.

ADRESSEZ

Strathmore Automobile Co.,
ALBION BUILDING,
Boston, Mass.

LE VERDICT

Dans le procès du capitaine Dreyfus est l'affaire du Conseil de Guerre. Mais l'opinion

DES CANADIENS

appuyée sur des faits indiscutables, est est que LA PHARMACIE LAFAYETTE est, à tous les points de vue, un bienfait pour nos compatriotes

DE LOWELL.

Allez sans crainte à la

Pharmacie Lafayette,

Encoignure des rues Aiken et Ford, à l'entrée du Pont Neuf.

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.

Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18

Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

Le plus vous prenez d'imitations des Préparations Françaises du Dr Péan, le plus vous retardez votre guerison.

Feuilleton de L'Etoile. 121

Bras-D'Acier

PAR

ALFRED DE BREHAT.

QUATRIEME PARTIE.

—Que vous est-il donc arrivé? lui demanda Berthe.

—Un étourdissement m'a pris tout à coup dans l'escalier.

—Qu'a dit le médecin?

—Rien de précis. Il doit revenir ce soir.

—Mais pourtant, que craint-il donc?

—Je vous assure qu'il n'a rien précisé. Peut-être ne sera-ce rien, l'effet de la fatigue et d'une tention d'esprit continuelle.

—Vous dites cela pour nous rassurer.

—Je vous jure que c'est la vérité; depuis que je vous vois là, toutes les deux près de moi, il me semble que je vais déjà très mieux. N'êtes-vous pas mes deux anges gardiens?

Comme il achevait ces paroles, on entendit le pas rapide d'un homme qui gravissait l'escalier de toute la vitesse de ses jambes.

Oubliant sa faiblesse et son état de souffrance, Pablo s'élança vers la porte pour la fermer. Malheureusement il n'y avait pas de verrou, et la clef se trouvait en dehors.

—Cachez-vous dans le cabinet de toilette qui est à droite, s'écria Bras d'Acier en entr'ouvrant la porte pour prendre la clef.

Les deux femmes s'étaient déjà réfugiées dans le cabinet, que masquaient d'épais rideaux de tapisserie Avant que Pablo eût le temps de refermer la porte, quelqu'un la repoussa brusquement et entra dans la chambre malgré la résistance de Bras d'Acier.

—C'est vous, monsieur Vandeilles, dit le créole en reprenant tout son sang-froid. Que venez-vous faire ici?

—Ma femme est ici, s'écria Vandeilles.

—Qui vous l'a dit? répondit Pablo avec hauteur.

—Je causais avec Davys au coin de votre rue; je venais savoir de vos nouvelles. J'ai vu une femme, enveloppée dans un manteau noir, qui entrait précipitamment dans l'hôtel. Il m'a semblé reconnaître ma femme. Je suis accouru; j'ai dit que je venais rejoindre la dame qui était montée ici; on m'a indiqué votre numéro. Où est Berthe?

—Vous vous être trompé, répliqua Pablo, ce n'est pas...

—Oh! n'essayez pas de me tromper, interrompit Vandeilles dont les dents grinçaient de colère et dont la violence naturelle reprenait le dessus. Où est-elle, cette malheureuse?

Il pénétra plus avant dans la chambre et regarda autour de lui comme un tigre qui cherche sa proie.

—Oh! dans ce cabinet, s'écria-t-il en s'élançant vers la porte de tapisserie.

Bras d'Acier se jeta au-devant de lui.

—Vandeilles, lui dit-il avec fermeté, je suis ici chez moi, et je suis malade. Je vous défends d'aller plus loin.

—Je veux voir la femme qui se cache dans ce cabinet, dit Vandeilles au comble de la colère.

Puis, éclatant en grossières injures contre sa femme, il s'élança de nouveau vers le cabinet.

Pablo le saisit à bras-le-corps pour l'empêcher de passer.

Malheureusement, le gambusino affaibli par le sang qu'il avait perdu, ne pouvait en ce moment lutter contre un homme dont la colère doublait les forces.

—Vandeilles! s'écria le créole poussé à bout, si vous avez le malheur de mettre la main sur ces rideaux, je vous tiens pour un misérable et pour un lâche.

—Tenez-moi pour tout ce que vous voudrez, répondit Vandeilles qui se débatait avec fureur, mais j'entrerai.

Il repoussa le gambusino, dont sa main, involontairement ou non, effleura la joue. Ce dernier, déjà exaspéré, devint d'une pâleur livide, et asséna sur la figure de son adversaire un soufflet qui retentit d'un bout de la chambre à l'autre.

Au même instant, Rosina sortit du cabinet, enveloppée dans une mante noire, et se jeta entre les deux adversaires.

—C'est moi que vous avez vu entrer, dit-elle à Vandeilles, sur la rage duquel sa présence opéra une heureuse diversion.

—C'est bien, dit le Français dont les dents claquaient de colère et qui pouvait à peine parler. Je m'étais trompé; mais vous m'avez souffleté, don Pablo... En ce moment vous êtes malade et dans l'impossibilité de vous battre... sans cela, oh! sans cela vous aurais déjà tué!... Un soufflet!... un soufflet à moi!... oh! Dès que vous serez rétabli...

La colère le suffoquait tellement qu'il ne put en dire davantage. Il sentait que, s'il restait un moment de plus, il allait se laisser entraîner à quelque violence qui serait une lâcheté dans l'état où se trouvait Bras d'Acier.

Enfin, ne pouvant y résister, il brisa d'un seul coup la chaise qu'il tenait à la main, et sortit comme un fou de la chambre.

Dès qu'il fut sorti, Bras d'Acier barricada la porte et courut à Berthe.

La pauvre femme avait perdu connaissance. Rosina et Pablo eurent beaucoup de peine à la ranimer.

—Mon Dieu, mon Dieu, qu'allons-nous devenir? dit-elle en passant ses deux bras autour du cou de M. de Verrières. Oh! mon ami qu'avez-vous fait?

—Pardon, Berthe, murmura-t-il en se mettant à genoux devant la jeune femme, qu'on avait assise dans le grand fauteuil, et dont il avait pris la main, qu'il couvrait de baisers; mais, quand je l'ai entendu insulter la noble femme qui avait tout sacrifié pour lui, quand j'ai senti sa main effleurer mon visage, j'ai perdu la tête et j'ai frappé.

A Continuer.

AVIS.

Notre agent M. Jules D'Amour, commencera lundi, le 11 septembre, à visiter les villes suivantes: Winchester, Auburn, Cambridge, Cambridgeport, Newton, Waltham, Watertown, Boston, Lynn, Salem, Peabody, Rockport, Ipswich, Newburyport, Amesbury Haverhill et Lawrence.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

MORTE DE BRULURES

—Mme Louis Paquette, qui s'est brûlée grièvement, il y a une quinzaine, à la suite de l'explosion d'un poêle à gaz, est morte, hier soir, de ses brûlures, à l'hôpital Notre-Dame.

Le mari de la victime est cordonnier, et domicilié 15 rue de Salaberry. C'est en venant au secours d'une voisine, à l'étage inférieur, que Mme Paquette s'était infligé ces brûlures.

TRISTE MORT D'UN ENFANT

—La fillette de M. Luc Gauthier, gérant de la succursale de la banque Jacques Cartier, à Sainte Cunégonde, a perdu la vie hier après midi, vers les cinq heures, dans des circonstances particulièrement pénibles.

M. Gauthier, demeure avec sa famille, en haut de la banque, qui occupe le No 3151 rue Notre Dame. On est actuellement à faire des réparations au rez-de-chaussée où se trouvent les bureaux de la banque. Vers les cinq heures de l'après midi, la servante de la famille descendit à l'étage inférieur pour y remettre le tout en ordre, et les enfants la suivirent.

Elle dut aller un instant à la cave pour y chercher certains objets, et pendant ce temps, la petite Aline, âgée de deux ans et huit mois, monta sur un pupitre qu'on avait laissé temporairement au milieu de la pièce.

Malheureusement, le pupitre bascula et l'enfant fut précipité sous le meuble, qui lui broya le crâne. La mort fut instantanée.

Cet événement a vivement impressionné les personnes de l'arrondissement.

Le coroner n'a pas jugé à propos de convoquer une enquête avec jury, vu qu'il n'y a évidemment de la faute de personne.

TRAGEDIE SUR LES QUAIS

—Vers 12.30 h., hier matin, le constable Jefferson faisait sa ronde habituelle, sur les quais, lorsque, arrivé près du pont Black, il entendit des cris désespérés poussés par un individu qui paraissait être dans un grand péril. Le constable, pressant le pas, se trouva bientôt en présence d'un individu qui lui raconta qu'il avait été poignardé par un inconnu. En effet, le malheureux perdait son sang par deux larges blessures, qu'il avait reçues à l'épaule gauche.

Kelly,—c'est le nom du blessé,—ajouta qu'il se rendait à bord de son navire, lorsqu'il aperçut sur le quai deux individus qui paraissaient être en proie à une grande colère. Tout à coup, l'un d'eux poussa son compagnon dans le fleuve, et il s'enfuit sans écouter les cris du malheureux, qui se débattait désespérément dans les flots. N'écoutant que son bon cœur, Kelly plongea dans l'eau, et réussit à retirer l'inconnu qui était sur le point de disparaître. Il était occupé à ranimer la victime de ce lâche attentat, lorsqu'un autre individu survint et le frappa traîtreusement de deux coups de couteau. En apercevant le nouveau venu, celui qui avait failli périr dans les flots, s'enfuit du côté du pont Black où il disparut sans plus s'inquiéter de son sauveur. Le blessé s'affaissa sur le quai, tandis que son lâche agresseur s'éloignait rapidement dans la direction du pont.

C'est quelques minutes plus tard que le constable Jefferson arriva, et, sur les indications fournies par un cocher, témoin de l'attentat, il se mit à la poursuite de l'agresseur. Ayant passé le pont, il aperçut le fuyard qui se perdait dans un dédale de ruelles. Le constable revint alors au blessé, qu'il conduisit à l'hôpital Notre Dame, où on constata que les blessures étaient peu sérieuses.

Ce matin, Kelly était assez bien pour accompagner l'officier Jefferson et le détective Picard, qui arrêtèrent à bord du Royaliste, un matelot nommé William Miller, que le blessé reconnut comme celui qui l'avait frappé.

ST JOSEPH

ELLE SORT DE L'ASILE

—La fameuse Marie Vachon, de St Séverin, qui a brûlé ses quatre enfants au mois d'octobre 1898, (la tragédie qui eut un grand éclat dans le temps) est sortie de l'Asile de Beauport, hier, parfaitement guérie, au témoignage du Dr Vallée. Elle a été transférée de l'Asile à la prison du district de Beauce, où elle subira une enquête devant le magistrat Panet-Angers.

BEAUPORT

MANUFACTURE EN CENDRES

—Vers une heure, hier après-midi, le feu s'est déclaré à la manufacture d'allumettes Dubord, et aujourd'hui il n'en reste plus que des débris fumants.

Tout a été consumé de fond en comble.

L'incendie s'est propagé avec une rapidité foudroyante.

Tous les bâtiments étaient en bois et contenaient des matières excessivement inflammables.

Cette manufacture a déjà été à plusieurs reprises partiellement incendiée.

Cette fois-ci, c'est une perte totale et M. Dubord n'a pas un sou d'assurance.

Les compagnies se refusent à prendre des risques sur des bâtisses contenant des matières, des acides qui peuvent prendre feu au moindre choc ou frottement.

Marchand-Sauvageau

Au presbytère des RR. PP. Oblats, dimanche après-midi, M. Elisée Marchand a uni sa destinée à celle de Dlle Joséphine Sauvageau, le Rév. Père Gagnon officiant. Les témoins étaient MM. François Desjardins, beau-frère du marié, et Zotique Sauvageau, frère de la mariée.

Après la cérémonie, les nouveaux époux et leur suite se sont rendus chez Dame Vve Eugène Marchand, mère du marié, où un somptueux souper de noces fut servi. Il y eut ensuite chant et musique jusqu'à minuit et après minuit jusqu'au matin la danse a battu son plein.

M. et Mme Elisée Marchand ont reçu un grand nombre de cadeaux, comme suit: miroir de salon, de Dame Vve Eugène Marchand; beurrier en argent, M. et Mme Zotique Sauvageau; service à table, M. et Mme François Desjardins; service en argent, M. Théodule Sauvageau; service à eau, M. et Mme Horius Marchand; deux pots en cristal montés en argent, M. Antonio Marchand; service à eau, M. et Mme Fidèle Sauvageau; nappe, M. et Mme Ferdinand Pronoveau; service à vin et deux statues, Monsieur et Madame John Cinq-Mars; couteau au beurre et cuillers en argent, Dlle Octavie Trottier; service à eau, M. Tancrède Trottoir; plateau à fruits, M. et Mme Honoré Sauvageau; service à dessert, M. et Mme John Brunelle; nappe, Mlle Alia Brunelle; horloge en pierre, Mlle Bertha Casey; service à limonade, Mlle Rose Trottier; demi-douzaine d'assiettes à dessert, Mlle Arcena Girard; salière et une demi douzaine de cuillers en argent, Mme Eugène Trottier; carafe en porcelaine, M. et Mme Charles Dupras; plateau à fruits, M. et Mme et Mme Pierre Garand; salière et poivrière en argent, Mlle Laura Lachance; pots à cornichons, Mlle Caroline Delisle; service à vin, M. et Mme Casimir Surprenant; plateau à fruits, Mlle Marie Girard.

Nos meilleurs souhaits aux nouveaux époux.—*Communiqué.*

PILULES NERVITA Rétablissent la VITALITÉ PERDUE. Guérissent l'impuissance, les émissions nocturnes et toutes les suites de l'abus personnel, excès ou indiscrétions. Un TONIQUE POUR LES NERFS et BATISSEUR DU SANG. Elles rendent le vermeil aux joues pâles et restaurent la vivacité de la jeunesse. Par la malle 50c la boîte, 6 boîtes pour $2.50, AVEC GARANTIE ECRITE DE GUERIR OU DE REMBOURSER L'ARGENT. Demandez nos circulaires.

Adressez NERVITA MEDICAL CO., Coins Clinton et Jackson, Chicago, Ill. En vente chez Ellingwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,

Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.

13 LAKEVIEW AVE.

SEMENCES

Pour Fleurs et Végétaux

Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

La Célèbre Cure du Dr Trousseau

Pour les Femmes Pâles et Débiles

REND LE SANG VERMEIL ET VIGOUREUX, CALME LES NERFS ET DONNE LA SANTE ET LA VIE.

LISEZ LE TÉMOIGNAGE SUIVANT

De M. le docteur P. A. A. Collet, de Fall River, Mass., ancien médecin interne des Hôpitaux de Québec et ancien médecin officiel de la ville qu'il habite, qui jouit d'une réputation bien méritée de praticien distingué. Son éminence dans la profession médicale, acquise au cours d'une longue et fructueuse carrière, donne à ses paroles une importance exceptionnelle. Voici ce qu'il dit de la CELEBRE CURE DU DOCTEUR TROUSSEAU

Approbation d'un Médecin!

Messieurs de la CIE CHIMIQUE DU Dr TROUSSEAU, 146 E. 84th Street, New-York.

Je ne puis que vous féliciter d'avoir conçu l'idée de mettre sur le marché des préparations (formules du Dr Trousseau de Paris) qui défient toute critique, et dont la composition seule est déjà une garantie de succès non équivoque. Vos "FERROBULES" sont sous tous rapports ce que l'on peut désirer de mieux dans le traitement de l'anémie ou pauvreté du sang, chlorose, etc., puisqu'elles contiennent tous les principaux constituants du sang, et que leur absorption facile rend à ce dernier tous les éléments qui lui manquent. Sous ce rapport, elles seront d'un grand secours à toutes les personnes épuisées par un excès de travail, par prostration nerveuse, ou à la suite de fièvres ou de n'importe quelle maladie débilitante, quelque soit d'ailleurs le sexe, puisqu'elles sont avant tout un tonique et réparateur du sang. Je n'admire pas moins les "OVARINES," qui sont, pour les personnes du sexe, le complément des "FERROBULES," puisque pour ces dernières les unes ne peuvent aller sans les autres, si l'on veut en assurer le succès. Pour leucorrhée (pertes blanches), perturbations nerveuses du côté de la matrice ou des ovaires, ou toutes maladies qui en dérivent, rien ne saurait mieux répondre aux besoins de l'économie que l'usage de ces "OVARINES," véritable tonique utérin, et dont l'effet spécial vivement activé par les "FERROBULES," cet autre tonique général du sang, offre à la patiente une quasi-certitude de guérison, à plus ou moins courte échéance, suivant la gravité du cas, son ancienneté ou ses complications.

Bien à vous,

P.-A.-A. COLLET, M. D., Fall River, Mass.

La Célèbre Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles consiste en deux remèdes et chaque paquet contient une boîte [illegible] de FERROBULES, REGENERATEUR INCOMPARABLE DU SANG, et une boîte également cachetée d'OVARINES, REGULATEUR INFAILLIBLE DE LA MATRICE. La combinaison des deux remèdes en fait une cure tout à fait miraculeuse contre le BEAU MAL et toutes les maladies particulières à la femme.

La Célèbre Cure du Dr Trousseau donne de la fraîcheur et de l'éclat au teint, de la symétrie aux formes, des couleurs aux femmes pâles et de la vigueur aux personnes [illegible] fatiguées et surmenées. Elle n'a jamais manqué de produire son effet. Il suffit d'en faire l'essai pour obtenir la preuve de son efficacité incontestable.

UN SEUL [illegible] NIRA DE DIX ANS. [illegible]

[illegible] dans la composition de la Cure du Dr Trousseau [illegible] jamais nécessaire de doubler et même de tripler les doses pour obtenir des résultats. C'est une préparation consciencieuse et dispendieuse, empaquetée avec le plus grand soin et à l'épreuve de toute altération.

C'est un remède tout à fait différent des autres et c'est exactement pour cette raison qu'il opère des prodiges.

Exigez toujours la véritable Cure Célèbre du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles. Prix 50c le paquet, six paquets pour $2.50. Si vous ne pouvez l'obtenir de votre pharmacien, écrivez-nous, on vous l'expédiera franco par la poste sur réception du prix.

Notre spécialiste de New-York s'empresse toujours de répondre en français aux personnes qui désirent le consulter.

Nous envoyons gratuitement sur demande un livret intitulé: "La Célèbre Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles".

Adressez toute communication:

Dr TROUSSEAU CHEMICAL Co.
P. O. Box 176, New-York, N.Y.

SAVEZ-VOUS

Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons toutes sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.

LA SINGER M'F'G CO,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

—A Bon Marché chez—

A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tél. 476-5.

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand etbière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 580 rue Essex, Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf.

Pour $1.00 par Mois

Nous épongeons, réparons et pressons un habit, ou un pardessus et des pantalons chaque semaine, allant les chercher et livrer à votre bureau ou résidence en ville ou dans les faubourgs, gratuitement.

PASSANTS—Habits pressés pendant que vous attendez.

Si on le désire, on va les chercher et les livrer aux hôtels et gares.

Mesdames!— Nous bordons, épongeons et pressons les jupes. Nous réparons les manches et changeons les vêtements à la mode actuelle.

Toutes sortes de Réparations, Nettoyages et Teintures.

Habits et pantalons faits à la commande avec une réduction de 10 à 20 par cent d'ici au 15 septembre. Venez voir, nous sommes sérieux.

V.A. MARET, coin des rues Coolidge et Cheever

PRIX SPECIAUX

Bibles Bagsters Teachers,	98c
Dictionnaire de Webster, (non abrégé,	98c
Paquets populaires de Papier de Merrill,	10c
Tablettes de Merrill, toutes grandeurs,	5c.
Romans de 25c et 30c.	10c, 3 pour 25c.
Base Ball de 5c,	1 c.
Bouteille d'une pinte de bonne Encre,	25c.

LIBRAIRIE MERRILL,
124 rue Merrimack. TELEPHONE 622-3.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
Résidence et Bureau, 101 rue Grand

HEURES DE BUREAU:— de 10 a m à 9 p m les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Bleakely, rue Essex.
Dimanche par appointement seulement.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.

Carrosses électriques et Hubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements—Tél 598-3.

BOSTON & MAINE R.R

Arrangements d'Eté, 26 Juin 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

[illegible]

DIVISION SUD.

[illegible]

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

A VENDRE OU A LOUER — Une maison bien finie, contenant huit chambres, avec grange et remise, située sur la rue Bridge, à Dracut Centre, à trois minutes de marche des chars électriques. S'adresser à Chs Delude, No. 17 Farmland Road.

ON DEMANDE—Une jeune fille dans une maison de pension pour aider au ménage, S'adresser à Mme A. Bellemare, 445 rue Moody.

MAISON DE PENSION. Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 324 rue Moody.

ON DEMANDE—Immédiatement un homme de 5 à 6 ans au moins d'expérience dans la pharmacie. Diplômé ou non diplômé. Doit être sobre et honnête d'abord et capable de conduire une pharmacie dans tous ses détails. Bon salaire. Personne ne doit faire application à moins d'être muni des meilleures recommandations. Adressez-vous en personne au Dr. Chas E. Chagnon, Arctic, R. I. Pas de correspondance.

ON DEMANDE des couturières et couturiers presseurs, s'adresser à V. Maret, rue Cheever, coin de rue Coolidge.

ON DEMANDE une femme pour faire le ménage dans une maison privée. S'adresser Jacques Boisvert, 393 Hildreth Street.

A VENDRE deux beaux cottages de 8 chambres, bien finis avec salle de bain et garde-manger dans chacune. Bonne localité. Gaz et eau de la ville. S'adresser à Benj. Hoyle, 88 rue Mount Hope, Pawtucketville.

ON DEMANDE immédiatement des agents pour voyager. Position permanente à salaire ou à commission. S'adresser à L'Acme Cleaning Co, 158 rue Merrimack, Chambre 3.

ON DEMANDE
des Tricotteuses
et des
"Loopers" en Bonneterie.
S'adresser personnellement à la
SHAW STOCKING CO.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

Duval's Cash Market

L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves. Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison.

Tout ordre promptement livré à domicile.

Nos prix sont toujours des plus modérés.

E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack.

ASSURANCES

De toute Description.

Fred. C. Church,
AUTREFOIS
H. C. Church & Son.

53 rue Central, CENTRAL BLOCK.

LOWELL Gas Lght Co.

BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

J. E. SHANLEY & CO.

Anticipant aussi à bonne heure que mai dernier que les Etoffes à Robes Noires seraient la fabrique favorite de l'automne suivant, nous avons placé de fortes commandes pour ces marchandises longtemps avant que la grande hausse des prix fut crue possible, nous mettant ainsi dans une position pour donner à nos patrons le style et la durée à une épargne de vingt à trente par cent.

LES CREPONS DE SOIES NOIRES

en effets barrés et fleuris sont reconnus les premiers pour l'élégance et la mode. Nous citons quelques prix sur ces belles fabriques :

Sept pièces, 44 pos de large, valant $1.39, seulement $1.39 la verge.

Neuf pièces, 44 pos de large, vareur réelle $1.69 la verge, à $1.39 la verge.

Cinq pièces, 44 pos de large, valant $1.25 la verge, seulement 98c la verge.

Six pièces, 44 pos de large, valant $2.00 la verge, à $1.69 la verge.

Dix huit pièces, en effets cordés et carreautés, convenables pour Corsages et Garnitures de Robes, valant $1.25, à 95c la verge.

J. E. SHANLEY & CO.,

156-158 rue Merrimack, Lowell.

LOWELL, 9 SEPTEMBRE 1899

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Dartiste's Hair.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack. Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m.

Le Dr G. Omer Lavallée a transporté son bureau au No 777 rue Merrimack. Heures de consultation, de 9 à 11 heures a. m., de 2 à 4, et de 7 à 9 heures, p. m.

Votre montre est-elle arrêtée? Votre horloge est-elle malade? Allez la porter à M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, près de la rue Austin. Satisfaction garantie. Bijoux dorés et argentés à bas prix. Allez le voir.

Les demoiselles Plourde, modistes, avantageusement connues du notre population, sont dorénavant au No 773, rue Merrimack, où elles seront heureuses de voir leurs anciennes pratiques ainsi que toutes leurs amies.

Le meilleur établissement de la ville pour avoir de bons pianos à bon marchs et à de bonnes conditions est le magasin superbe de M. Hubert Denault, 744 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean-Baptiste en montant. Avez des orgues reçues de la manufacture.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

M. H. A. Toupin, qui a acheté l'ancienne pharmacie LeClair et Roussin, coin des rues Cabot et Salem, invite cordialement ses amis et les Canadiens en général à aller visiter son établissement. On y fait une spécialité de remplir les prescriptions de médecins. M. Théodore St Onge, pharmacien enregistre, est attaché à l'établissement. 9s

Si vous voulez un bel et beau chapeau à bon marché, allez ch z Mme Dr Beichesne nee Lena Lalumière. Elle vendra un assortiment considérable de chapeaux garnis pour des prix variant de 50c à 95c. Elle vient faire de la place pour un grand assortiment de nouveautés dans les modes d'automne et d'hiver que des garnisseurs de N w Y rk commenceront à préparer en septembre.

Si vous avez un poêle à faire réparer, allez trouver M. A. Denis, 95 rue Market.

Avez-vous une glacière qui a besoin d'être réparée? Allez voir M. Arthur Denis, 95 rue Market

NATIVE WINE, 10c la Quart, 404 Rue Market 10s

A LOUER une bonne écurie, au No 104 rue Middlesex, d'addresser au bureau de ce journal. 30s

Beau Piano
CHICKERING
Pour $100
CHEZ
STEINERT
130 rue Merrimack.

FRANK BEAUCAGE, Commis Canadien.

"Beck's Bad Boy"

La compagnie qui a ait été engagée pour jouer au Music Hall, les trois premiers sors de la semaine prochaine, n'a pas été acceptée par M. Boolly, parce qu'elle a obtenu l'engagement en faisant de fausses représentations sur les mérites de sa troupe et de son répertoire. Les trois derniers jours de la semaine, les 14, 15 et 16 septembre, la pièce favorite du public, "Peck's Bad Boy", tiendra l'affiche.

Il n'y a probablement pas de comédie qui ait été jouée aussi longtemps et avec autant de succès que cette désopilante farce intitulée "Peck's Bad Boy", telle que donnée par la Atkinson Comedy Company.

La scène est sous le contrôle de George W. Heath, dont l'expérience a été pour beaucoup dans le succès continuel obtenu par cette pièce depuis 15 ans.

Cette année, il a fait revoir et corriger cette comédie et lui a donné un regain de nouveauté en cha geant les décors et les costumes, en y introduisant une musique entraînante, des dances gracieuses, des quatuors, des duos, des chœurs, des potpourris, etc.

Les rôles sont tenus, cette année, par les meilleurs acteurs, au nombre desquels nous comptons d'anciens et de nouveaux favoris.

ENREGISTREMENT DES VOTEURS

A partir du 2 Octobre jusqu'au

Le bureau d'enregistrement des voteurs pour les élections d'Etat sera ouvert aux dates suivantes:

Lundi, 2 octobre; jeudi, le 5 octobre, vendredi, le 6 octobre; samedi le 7 octobre; lundi, le 9 octobre; mercredi, le 11 octobre; jeudi, le 12 octobre; vendredi, le 13 octobre; samedi, le 14 octobre; lundi, le 16 octobre; mardi, le 17 octobre.

Les heures de bureaux seront de 1 à 3 et de 7 à 9 heures p. m., les jours mentionnés plus haut, et de 9 à 10 heures p. m., mercredi, le 18 octobre, dernier jour de l'enregistrement.

Après dix heures du soir, le 18 octobre, aucun nom ne sera mis sur la liste, à moins que ce soit le nom d'un voteur qui ait été examiné sous et de ses qualifications depuis le 30 avril 1898.

Le census spécial précédant l'ouverture du bureau d'enregistrement aura lieu samedi prochain, de 7 à 9 heures du soir.

Deces

ADAM.—En cette ville, ce matin Delia, enfant de Samuel et Delima Adam, est décédée au No 19 Joliette Ave, âgée de 3 ans et 1 mois.

L'enterrement aura lieu à 3.30 p. m., demain.

RAINVILLE.—Marie-Louise, enfant de David et Rosanna Rainville est décédée, ce matin, au No 8 Montcalm avenue, âgée de 4 mois et 1 jour.

M. Joseph Achart, entrepreneur de pompes funèbres.

LORANGER.—En cette ville, Jeanne Marie, Blanche, Gratia, enfant de Joseph et Azélie Loranger, est décédée au No 17 Dorion Ave, âgée de dix jours.

L'enterrement a eu lieu à 1 h. 30 tout à l'heure midi.

M. Amédée Archambault, entrepreneur.

Notes Locales.

Le Dr J. V. Pépin, dentiste, se fait construire actuellement une magnifique résidence, au coin des rues Harvard et Middlesex.

La saison de 1899 ferme aujourd'hui au théâtre de Lakeview. La dernière représentation du "Dazzler" aura lieu ce soir.

Les modes d'automne correctes en vêtements pour garçons et pour hommes sont exhibées en une grande variété chez J. C. Chalifoux.

Une nouvelle école primaire sera ouverte lundi, pour les commençants, dans la maison d'école Lincoln, rue Chelmsford.

C'est M. Ducloz, le photographe qui a gagné le prix de $25 accordé au marchand qui avait le plus beau char allégorique dans la parade de la Fete du Travail.

Les travaux du pont de la rue Lansberg avancent rapidement et seront bientôt terminés. Ce nouveau pont sera d'un grands utilité à ceux qui demeurent près du terrain de l'ex ostion et qui travaillent à la teinturerie et aux moulins.

Il y aura assemblée du conseil des Arts et Métiers, dans la Laborers' Hall, rue Middle, dimanche après-midi, à 2.30 heures. Des affaires importantes y seront discutées et tous les membres sont priés d'être présents.

Le bureau de l'aqueduc de Lowell a accepté l'invitation de l'Association du Bureau de la Nouvelle Angleterre d'envoyer des délégués à la convention qui aura lieu à Syracuse, N. Y., les 13, 14 et 15 septembre.

Les parents d'Agnes R. Collins, qui a été trouvée morte dans sa chambre, rue Tremont, en février dernier, ont été retrouvés. Elle a quatre frère et deux sœurs qui héritèrent des deux livres de banque de la défunte représentant une somme de $12295 46.

Le "News" disait hier, que l'ex-représentant J. P. Ramsay, avait payé le compte de taxe d'un individu arrêté par le constable McManus. M. Ramsay nie formellement la chose et dit qu'il n'est pas engagé dans ce genre d'affaires.

A une assemblée du bureau de l'aqueduc, hier soir, on a discuté la question de construire un laboratoire et de retenir les services d'un chimiste pour faire des analyses de l'eau de la ville. Le bureau n'a encore pris aucune décision définitive à ce sujet.

A l'assemblée régulière des Chauffeurs, hier soir, trois applications ont été reçues. M. W. H. Heath, ingénieur en chef du Women's Seminary, à Andover, a donné une conférence instructive et intéressante. A la prochaine assemblée, il y aura une discussion sur le coke.

La rentrée des classes aura lieu lundi, dans toutes les écoles publiques qui, cette année encore ouvertes. Les médecins de la ville sont occupés du matin au soir, à vacciner, au dispensaire de la ville, les enfants qui vont aller pour la première fois à l'école, et ceux qui n'ont pas encore été vaccinés.

Le capitaine Albert V. Partridge de Lowell, qui est parti pour le Klondyke, le 16 décembre 1897, est de retour à Lowell. Le capitaine a fait un fructueux voyage et se propose de retourner au pays de l'or ce printemps. Le seul Lowellois qu'il se rappelle avoir rencontré est le Dr. La Vigne qui, dit-il, se disposait à revenir à Lowell.

Le Dr Cleon L. Webster, arrêté pour faux, est actuellement à l'hôpital, où on a dû le conduire à cause du mauvais état de sa santé. Le père du Dr Webster est un marchand de Nashua, retiré des affaires. Il est venu à Lowell, jeudi avec le juge Parker, de Nashua, et il est probable qu'ils réussiront à régler l'affaire hors de cour. Le billet forgé était pour une somme de $200.

Mme William Kirk, dont le mari s'est suicidé dernièrement, en se noyant dans le canal, est de retour à Lowell. Elle était dans la Nouvelle-Ecosse quand elle a appris la mort de son mari et cette nouvelle l'a tellement affectée, qu'elle en a fait une maladie qui l'a empêchée de revenir immédiatement à Lowell. Le défunt a laissé une police d'assurance, mais il était en retard dans le paiement de ses primes et sa veuve ne pourra rien retirer de la compagnie d'assurance.

Kostus Nicholopoulos, barbier de la rue Market, a été arrêté, hier soir, sous l'accusation de vol au préjudice de Fred Crawford, un voyageur de commerce. Ce dernier avait oublié un valise dans la boutique du barbier et quand il retourna pour la chercher, Kostus lui dit qu'il n'avait pas vu la valise. Cependant, et la vue de la police avertie par Crawford, le barbier remit la valise, en disant qu'il avait voulu jouer un tour au commis voyageur. Il a été arrêté et sera à répondre à l'accusation de vol.

FETE DU TRAVAIL

Les Prix Décernés par les Juges

Le comité de la Fête du Travail et celui du Conseil des Arts et Métiers se sont réunis, hier soir.

Les comptes suivants ont été approuvés: Second Regiment Band, Nashua, $85; National Band, $75; Cadet Band, $66; Borjes' Band, $78; et $57 pour concerts; Talbot's Band, $75; Cummings' Band, $85; voitures pour le Conseil des Arts et Métiers, $55; prix pour la meilleur char de marchands, compte, 24; total, $600.

Cette somme couvre le montant de l'appropriation votée par la ville.

L'opinion unanime des membres des deux comités a été de distribuer les prix comme suit:

Le plus beau char: Ouvriers Electriciens, $40; 2e prix, Maréchaux Ferrants ou Forgerons, $20.

La plus belle apparence: Union des ouvriers en cuir, $25.

La meilleure devise: Fileurs en laine, $15- 2e prix, $10, à l'union qui a choisi la devise gravée sur la dollar américain: "In God we trust."

Char allégorique des marchands: Prix, $25, M. Ducloz, le photographe.

Vous les aurez.

On vous servira les Essences Impériales, si vous les demandez, et la raison pour laquelle vous devriez les demander c'est qu'elles sont supérieures à toutes les autres pour donner la crème à la glace, les pâtisseries, etc. Elles sont pures, concentrées, se préparent au moyen des meilleurs procédés, avec des ingrédients supérieurs, par des chimistes expérimentés, à la Lowell Pharmacy. Les bouteilles sont grandes, paraissent bien, et l'étiquette "Imperial Brand" est de nature du goût. Demandez les Essences Impériales à votre épicier qui vous les vendra au prix de 10 la bouteille.

Allez-vous nu-tête?

Non, n'est-ce pas? M. Joseph Delorme, qui vient de déménager son atelier au No 281 rue Middlesex, près de la rue Central, vous fera un chapeau sur commande ou vous vendra un chapeau tout fait qu'il ajustera à votre tête à meilleur marché que partout ailleurs. Il nettoie gratis durant un an chaque chapeau qu'il vend. N'oubliez pas l'endroit, 281 rue Middlesex. 30s

Fontaine's Studio

Tel est le nom de l'atelier photographique le plus populaire en ville, M. J. T. Fontaine, 475 rue Merrimack, pour se rendre aux demandes toujours croissantes de sa nombreuse clientèle et donner la meilleure satisfaction à tout le monde, vient d'engager M. J. Champlin, récemment de Paris, où il a passé quatre années à la Galerie Royale, et qui a 23 ans années d'expérience pratique. Il s'est aussi assuré les services de M. A. Drainville, qui a passé quatre années au Crown Studio. Inquiétez-vous de la ville a la plus grande garantie de satisfaction dans toutes les commandes artistiques.

M. Fontaine est maintenant prêt à exécuter toutes sortes d'ouvrages d'art pour plaire à tous les goûts et satisfaire les plus difficiles; les couleurs sont garanties de ne pas changer. Une visite est sollicitée.

Pour Vin et Cidre

de première qualité, à très bas prix, à la bouteille ou au gallon, allez chez M. Narcisse Lachapelle, 119 rue Cheever, Petit Canada. Toute commande portée à domicile.

Avis Important.

Je désire annoncer à toutes mes pratiques et au public en général qu'à partir de lundi matin, le 4 septembre, je serai au service de M. J. T. Fontaine, artiste photographe de la rue Merrimack, et j'espère que tous ceux qui ont voulu m'encourager au Crown Studio, pendant les quatre dernières années, voudront bien me continuer leur nouveau patronage. Comme toujours, je ferai tout en mon possible pour donner pleine et entière satisfaction.

A. DRAINVILLE.

Citoyens Américains

Il y aura, lundi soir, le 11 courant, une assemblée spéciale du Club des Citoyens Américains dans leur salle, édifice St Joseph, rue Dutton, pour affaires de la plus haute importance. Tous les membres sont priés d'y assister.

Par ordre,
J. L. LAMOUREUX, Prés.

A VENDRE
EXCELLENTS VINS
de Port et Sherry
Au No 141 rue Worthen,
L. P. Turcotte, Agent.
☞ On vous invite à en faire essai.

NOMBREUSES PETITIONS

Assemblée du Comité des Rues

Le comité des rues a eu une assance, hier soir, dans la salle des assemblées publiques à l'hôtel de ville.

Un grand nombre de pétitions ont été présentées.

John A. Weinbeck et quelques autres demandèrent la construction d'un trottoir sur l'avenue Wentworth. Ils jalléguèrent le mauvais état de la rue, surtout pendant l'hiver et le printemps, et essayèrent de démontrer que le trottoir demandé était une nécessité. Jesse H. Shepard et quelques autres parièrent en faveur de cette pétition.

John Davis et John C. Burke, au nom des propriétaires circonvoisins, leur répondirent. Ils dirent qu'il y a beaucoup de propriétés vacantes sur le côté de la rue où l'on veut construire un trottoir, et ils prétendirent que le trottoir qui existe de l'autre côté de la rue est suffisant.

Le capitaine A. D. Mitten et quelques autres parièrent en faveur de la construction d'un trottoir sur la rue A st et en démontrèrent la nécessité.

L'ex-échevin Geo. F. Tilton, représentant Mme Lewis, M. Lane, Mme Haddon et d'autres s'y opposèrent à cause de la dépense qui serait occasionnée.

J. W. Multon, le Dr Colton, M. Cobarn et plusieurs autres demandèrent que les trottoirs de l'avenue Varnum soient bordés en pierre. Des pétitions du même genre furent présentées par les pressants pour demander des cris et le contracteur, réalisent le' danger, fouetta ses chevaux et est juste le temps de franchir la voie, avant le passage du train.

PARTI DE WHIST

Le Glen Curtis Guild, jr. y assistera

Le grand parti de whist organisé par le club de Citoyens Américains aura lieu mardi soir prochain dans la salle Pressoti, édifice Ranel, carr. Merrimack.

La fête promet d'avoir un succès sans précédent, car plusieurs personnages distingués ont promis d'y assister et même d'y adresser la parole, entre autres le Gen Curtis Guild, jr., l'Hon Geo E. Putnam, sénateur, MM. W. H. I. Hayes, James McKinley, etc.

Le comité d'organisation est composé de MM. Téloephore Roch, président; J. A. Légaré, secrétaire; E. Lambert, trésorier; T. Main, J. Provost, O. Carignan, A. Clément et J. L. Lamoureux, ex officio.

Le comité a choisi comme directrice du parti de whist, Mme M. H. Jacques; ses assistantes sont: Mme Ernest Lanoue, Mlles Eva Leclair, Alma Leclair, Emma Lanoue, Marie Jean, Arilise Desrosiers, Marie Anne Cossette, Joséphine Crépeau, Léonie Jodoin et Alice Côté.

Comité de réception: Joseph Provost, président; J. H. Beaulieu, Geo E. Mongeau, Ralph Loupret, Philippe Bourque, Che H. Boisvert, J. A. Legault, E. Gosselin, J. L. Lamoureux, N. E. Larabee, T. Maio, A. St Pierre, J. A. Légaré et A. F. Fecteau.

Les prix sont donnés par les MM suivants:

Boîte de parfum, E. S. Houle; une boîte de cigares, 7 20-4, James McKinley; un service à sirop, Jos Marin; un plateau à fruits, J. A. Legault; une paire de souliers, Geo E. Mongeau; un porte cigare avec boîte, Chs H. Boisvert; article de fantaisie, F. A. Brousseau; livret avec carte, J. A. Légaré; une boîte de bonbons, J. H. Beaulieu; gros cigare, T. Roch; et une boîte de cigares, Old Hundred, a été donnée par M. W. H. I. Hayes pour les membres des comités.

Il y aura aussi des rafraîchissements.

Les billets ne se vendent que 25c et on peut s'en procurer d'aucun des membres du comité.

1000 poignees Separees.

Mille poignées séparées pour les fers à repasser de Mme Potts. Prix régulier 15 cents. Nous les vendons seulement 7 cents chacune. Venez au magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

De Bons Conseils
Pour les Canadiens !

Si vous aimez que le journal devienne le plus en plus intéressant,
Lisez l'Etoile.

Si vous avez des impressions à faire faire,
Venez à l'Etoile.

Nos prix sont les plus bas pour ouvrage de première classe.

LEPINE & CIE.,
Editeurs-Propriétaires,
67 rue Market, Lowell, Mass.

J. L. Chalifoux,
Le Confectionneur sur lequel on peut Dépendre.

C'est le commencement de la saison d'automne chez nous, bien que le thermomètre, durant le jour, ne l'indique pas. Nous avons commencé la semaine dernière à ouvrir notre vaste stock d'automne. Nous invitons l'inspection et promettons la satisfaction sans égard à ce que vous pourrez requérir. Vous verrez que ce magasin-ci est le plus occupé de tous les magasins de vêtements et chaussures de la ville. Il ne saurait y avoir de torpeur où l'excellence et l'économie sont combinées d'une manière si frappante.

Notre système—ce système qui nous a mis au premier rang à Lowell et à Birmingham, Ala, est de ne vendre que les meilleures marchandises possibles à un prix plus bas qu'on peut acheter la même qualité ailleurs.

Si "un dollar épargné est un dollar gagné," comme le dit le vieux proverbe, alors notre magasin est l'endroit où l'on peut gagner plusieurs dollars en achetant des Vêtements, Chaussures, Chapeaux, &c., &c.

J. L. CHALIFOUX,
RUES CENTRAL ET MIDDLE.

Les Ecoles Seront Bientot Rouvertes
Votre Garçon aura Besoin d'un Habit Neuf.
Nous Avons la Sorte que Veulent les Mères.

—NOS HABITS D'ECOLE—

Sont manufacturés avec une attention spéciale quant à leurs qualités de durabilité. Ils ne tomberont pas en pièces après avoir été portés quelques fois, même après avoir été rudement usés.

REMARQUEZ COMMENT NOS HABITS SONT BATIS: Comme une bonne maison, à bonnes fondations, les coutures sont faites pour durer—pas pour fendre; genoux et siège des culottes renforcés: de fait, chaque habit est rempli de coutur s où elles sont nécessaires. L'ajustement—la joie de tout cœur de mère, et nos prix seulement

$1.50, $2,00, $2.50, $3.00, $4.00 et $5.00.

Si vous voulez un habit pour moins d'argent vous pouvez le trouver dans notre département bien éclairé; pour garçons. Aussi

Chaussures d'Ecole DE TOUTES SORTES
Chapeaux et Casquettes d'Ecole

Et tout dans la ligne de Vêtements dont un garçon a besoin pour être bien habillé.

☞ Votre Argent Toujours Remboursé si vous le Voulez

Au Grand Magasin de
Parthenais Frères,
Les Premiers Drapiers, Merciers et Marchands de Chaussures.
522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk).

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté
Marches dans tout pour tout le monde.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté
Marches dans tout pour tout le monde.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 11 SEPTEMBRE 1899. No 142

DREYFUS EN APPELLE

Il Demande une Nouvelle Révision

C'EST L'INCIDENT DE MULHOUSE QUI L'A FAIT CONDAMNER

On Croit que le Président Loubet va le Gracier

Rennes, 11 sept.—Dreyfus accepte sa condamnation avec le plus grand calme. Il s'y attendait. Il y avait contre lui un point secondaire qu'il n'a pas pu éclaircir et c'est cela qui a causé sa condamnation.

Son équipage malheureuse et son excuse insuffisante ont donné à la majorité de ses juges qui lui était hostile l'occasion qu'elle voulait. Ce fut l'incident de Mulhouse.

Dreyfus, un officier de l'état-major français, était à Mulhouse à l'époque des manœuvres de l'armée allemande.

Il s'y était même rendu secrètement, sans la permission qu'il aurait dû obtenir du chef de son département.

Dans ses dépositions, il a d'abord juré qu'il n'était pas sorti de la maison durant son séjour à Mulhouse; plus tard il a admis avoir passé près d'une chaîne où les troupes allemandes manœuvraient.

Par toute l'armée française, il est connu que Dreyfus n'avait pas dû avoir été à Mulhouse au temps des manœuvres de l'armée allemande sans la connaissance et le consentement des autorités allemandes. Il n'avait cependant pas pris de passeport.

En d'autres termes, un officier français, occupant une position de haute confiance, prétend aller en Suisse, puis se rend secrètement en Alsace, sans permission ni passeport, et les Allemands ne le molestent pas.

L'explication est simple et, pour qui veut la croire, facile à croire.

Malhouse était sa ville natale. Le père de Dreyfus y é ait mourant. Dreyfus a agi follement en ne demandant pas la permission d'y aller, permission qu'on lui aurait aussitôt accordée, disent les gens de l'armée.

Dans tous les cas, sa présence à Mulhouse aurait probablement passé inaperçue si, effrayé par la violation de son devoir comme officier, il n'avait été confus dans ses explications.

L'incident prit aussitôt un aspect plus sérieux. Dans tout son dit-cours il n'a expliqué minutieusement obtenu des faits de l'affaire. Me Demange a omis complètement cet incident.

Mme Dreyfus et M. Mathieu Dreyfus, son frère, sont allés visiter le condamné hier.

Le secrétaire de Me Labori est allé lui porter, hier midi, son application à la cour de révision, et il l'a signée.

Dreyfus a peu parlé, bien qu'il paraît encore moins affecté qu'on ne s'y serait attendu. Son entrevue avec sa femme a été très touchante, mais tous deux ont fait bonne figure. Il lui a dit: "Je n'ai aucune inquiétude quant à moi, car je serai bientôt libre; mais je pense à toi et à mes pauvres enfants. On les méprisera parce qu'ils sont les enfants d'un traître."

Dreyfus est convaincu que les dix années d'emprisonnement auxquelles il a été condamné seront adoucies par les cinq ans de réclusion solitaire qu'il a subie sur l'île du Diable et il espère être relâché le 15 octobre, l'expiration des cinq ans depuis sa première condamnation.

M. Hadamard, le père de Mme Dreyfus, a dit que celle-ci et toute la famille ont pleine confiance dans le résultat final.

"Le verdict," a-t-il ajouté, "est une infamie. Dreyfus est malade, tout le monde le sait. Cette condamnation lui a peut être donné sa mort mortel."

La ville a été parfaitement paisible. Il n'y a pas eu la moindre démonstration pour ou contre Dreyfus. Les troupes en sont retirées.

Autant qu'on a pu le savoir, les militaires sont parfaitement satisfaits du verdict qu'ils interprètent comme sauvegardant l'honneur de l'armée et étant en même temps un acte de clémence à l'égard du prisonnier qui, disent-ils, a suffisamment expié son crime à l'île du Diable. Ils font remarquer que, même s'il est envoyé au fort Corte, il sera traité plus humainement.

Un fait étrange est la différence d'opinions extraordinaire concernant l'effet exact du jugement—on ignore s'il sera de nouveau dégradé et si les cinq années qu'il a passées sur l'île du Diable équivaudront aux 10 années de détention fixées par sa sentence.

L'impression générale est qu'il sera gracié dans peu de temps par le Président Loubet, qui trouvera quelque raison pour exercer son droit de pardon.

Me Demange croit que les cinq années ne compteront pour rien et que Dreyfus d'après la loi, devra passer 10 ans de plus en prison.

Nombre de gens, pourtent, y compris plusieurs avocats, maintiennent une opinion contraire et déclarent qu'il sera relâché en octobre. C'est aussi, comme il est dit plus haut, l'opinion de Dreyfus.

Le colonel Jouaust a dit que Dreyfus devrait passer 10 ans en prison, mais il ne croit pas qu'il soit de nouveau dégradé. Cette cérémonie consiste à briser l'épée du prisonnier et à lui arracher les épaulettes. Mais Dreyfus n'a pas eu son épée et il ne porte pas d'épaulettes.

Paris, 11 sept.—La journée d'hier a été tout à fait tranquille. Il n'y a eu aucune excitation, même rue de Chabrol. Il a plu durant l'après-midi et les rues étaient presque désertes.

Il y a eu quelques troubles légers, samedi, à Marseilles et à Belfast quand le verdict y a été publié. Les gens ont lancé des pierres sur la résidence de M. Jacques Dreyfus, frère du condamné, à Belfort, brisant les fenêtres et causant d'autres dommages.

Plusieurs arrestations ont été faites dans ces deux villes.

La presse révisionniste commente le verdict avec la plus profonde indignation et déclare que la lutte entre les cours civiles et militaires se continuera jusqu'à ce que la cour de cassation triomphe.

Le "Siècle" a ouvert une souscription pour ériger un monument d'expiation en face du Lycée de Rennes pour rappeler aux générations futures cet outrage de la justice.

Le "Temps," référant à la rumeur à l'effet que la cour martiale aurait signé une recommandation à la clémence, mais seulement en ce qui concerne la dégradation militaire, dit que la simple mention de circonstances extérieures prouve que les juges avaient des doutes dont l'accusé aurait dû avoir le bénéfice et il presse les révisionnistes de se rappeler qu'a fin d'obtenir justice du pays, il est d'abord nécessaire à tous d'agir avec calme.

Le "Gaulois" dit: "Un grand mouvement de renaissance jaillira de l'affaire Dreyfus"

LES JUIFS D'AMERIQUE

Washington, 11 sept—Il y a déjà quelque temps, plusieurs des princi-

Suite Sur la Quatrième Page.

DEWEY S'EN REVIENT

Il Quitte Gibraltar pour New York

SON OPINION SUR LES PHILIPPINS

Il les Declare Supercieurs aux Cubains

Gibraltar, 11 sept. — L'amiral Dewey a quitté son hôtel samedi et s'est rendu à bord de l'Olympia qu'il ne quittera plus maintenant que pour débarquer sur le sol américain.

Un représentant de la presse associée lui ayant demandé son opinion sur la politique des Etats-Unis dans les Philippines, l'amiral lui a répondu:

"Je n'ai que peu de chose à dire avant que les recommandations de la commission dont je fais partie aient été soumises au Président.

M. Schurman a expliqué ma position dans la presse américaine et j'endosse ce qu'il a dit. J'attache une grande importance à ses opinions. Il est un homme capable, à l'esprit élevé et sa dévotion consciencieuse a sa tâche a gagné mon admiration. Nous avons été invariablement d'accord.

Vous pouvez ajouter que je n'ai pas changé mon opinion, que j'ai exprimée dans les premiers temps à Manille, parlant alors avec une parfaite connaissance des deux peuples, que je considère les Philippins plus capables de se gouverner eux-mêmes que ne le sont les Cubains.

Je me suis grandement intéressé aux Philippins employés à l'arsenal de Cavite et j'ai été souvent étonné de leur intelligence."

L'amiral a cru devoir refuser les invitations qu'il a reçues de Chicago et de l'ouest. Après sa réception à Washington, il se rendra à Montpelier, Vt, sa ville natale.

L'Olympia a quitté le port hier à destination de New York où il doit être rendu le 28 de ce mois.

DE LA PRISON A L'HOPITAL

Le Résultat d'une Bataille à Lynn

Lynn, 11 sept.—Samuel Bolser un homme bien connu de la police de cette ville, est à l'hôpital civique, souffrant de blessures qu'il a reçues au cours d'une bataille sur la rue, hier après midi.

Willis Jackson, un nègre, est détenu à la prison de la ville, accusé de l'assaut.

Vers 1 heure, hier après-midi, Bolser se présenta au poste central et demanda qu'on lui remît une pinte de whisky qu'on lui avait enlevée il y a un mois passé quand il avait été arrêté.

Il sortait de la prison de Salem, où il venait de passer un mois. On lui rendit sa boisson, en lui recommandant de prendre soin de lui même et de plus se mettre dans le trouble.

Moins d'une heure plus tard, on le transportait à l'hôpital, saignant par le nez et les oreilles et dans un état très affaibli.

Il dit que Jackson l'avait assailli sans aucune provocation de sa part et qu'il l'avait battu à coups de pieds.

Les médecins n'ont pas voulu se prononcer sur le caractère de ses blessures qui sont considérées très sérieuses.

Jackson, de son côté, prétend que Bolser a été chez lui où il a insulté sa femme.

LA FIEVRE JAUNE

De Nouveaux Cas à Key West

Key West, Fle, 11 sept.—Vingt-trois nouveaux cas de fièvre jaune et deux décès ont été rapportés ici durant les dernières vingt-quatre heures.

La situation est encore très sombre et on envoie une foule de gens sont expédiés au camp de Dry Tortugas.

Il y a plusieurs cas suspects à Jacksonville, Miss, et à Jacksonville, Fle.

Putnam & Son

Toutes les Formes de Derbys d'Automne

Excepté une, sont ici—celle-là y sera la semaine prochaine.

On ne saurait être surpris de notre commerce de chapeaux remarquable quand on comprend la base sur laquelle ces marchandises sont vendues. Tous les chapeaux sont en fourrure, nous ne vendons pas de laine.

NOUS OFFRIRONS L'EGAL DE N'importe quel Fédora de $1.00 pour 47c et 54c.
NOUS OFFRIRONS L'EGAL DE N'importe quel Derby de $1.00 pour 69c.
NOUS OFFRIRONS L'EGAL DE Derbys et Fédoras de $1.25 pour 97c.
NOUS OFFRIRONS L'EGAL DE Derbys et Fédoras de $1.75 pour $1.29 et $1.39.
NOUS OFFRIRONS L'EGAL DE Derbys et Fédoras de $2.00 pour $1.67.
NOUS OFFRIRONS L'EGAL DE Derbys et Fédoras de $2.50 pour $1.93.
NOUS OFFRIRONS L'EGAL DE Derby et Fédoras de $3.00 pour $2.39.
NOUS OFFRIRONS L'EGAL DE Derbys et Fédoras de $3.50 et $4 pour $2.68.

Toutes les nouvelles couleurs aussi bien que des noirs dans chacun des lots ci-dessus.

50 DOUZAINES de Casquettes Golf en drap pour hommes et garçons. Nouvelles formes—régulièrement vendues 25c, pour 12½c.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

ON DEMANDE une bonne matisse en broches qui est capable de tailler et d'ajuster, parlant le français et l'anglais. Celles qui ne sont pas expérimentées n'ont pas besoin de faire application. S'adresser No 233 rue Dutton.

POUR LA BIANDERIE CANADIENNE on désire nous demander votre lavage avant les dernières jours de la semaine—vu la grande quantité d'ouvrage qui nous arrive. Ecrivez ou téléphonez M. Parent, 37 rue Middlesex, W. Jean, 101 rue Moody; Beauderie, 240 rue Market.

W. JEAN, Prop.

T. Vigeant,
Epiceries, Viandes ET Provisions
T. VIGEANT,
694 rue Merrimack

O'Donnell & Gilbride Co.
UNE VENTE AVANCEE D'OUVERTURE DE
NOUVEAUX TAPIS, CARPETTES, NATTES, DRAPERIES, PORTIERES ET STORES

dans les nouveaux patrons et couleurs d'automne commence aujourd'hui. Nous n'avons jamais jusqu'ici rassemblé d'une main aussi libérale. Nous sommes déterminés à remplir ce département du stock le plus complet en ville. En conséquence l'assortiment surpasse en étendue celui de toute saison antérieure. Quelques valeurs excellentes en appellent à vous ce matin comme suit.

TAPIS ET CARPETTES.

Ingrains tout laine, des manufactures de Lowell et autres, 59c la vge. Tapis pour escaliers, faits pour détailler à 25c, prix cette semaine 19c la verge.

Carpettes, 9x12 pds, une valeur excellente à $18.50 chacune.

Carpettes, 6x3 pds, un marché spécial cette semaine à $9 chacune.

Carpettes de Smyrne, 36x72, un marché spécial cette semaine $1.98 chacune.

50 rouleaux de nattes Prairie Grass, un article de 50c, spécial pour cette semaine, 35c la verge.

PORTIERES.

Un achat spécial de portières, comprenant près de 200 paires de brides d'un stock d'un manufacturier est assorti en 3 lots comme suit:

Lot 1—A $2.75 la paire. Lot 2—A $3.98 la paire. Lot 3—A $4.69 la paire.

Ces prix sont au moins un tiers moins que les réguliers et les couleurs et styles sont tout à fait modernes.

DRAPERIES EN DENTELLE.

203 paires de rideaux Nottingham, un marché spécial cette semaine à $1.98 la paire.

Dentelle Point d'Irlande (en blanc seulement) cette semaine $3.75 la paire.

300 paires de rideaux en Mousseline, pour cette semaine $1.39 la p.

MARCHANDISES EN PIECE.

Stock plus grand et plus varié que jamais. Mousseline des Indes (une fabrique nouvelle) à un marché libéral et à des points. Telles Ecossais Guernsey de marque, Oxfords, etc., aussi à des prix spéciaux pour la vente de cette semaine afin de vous attirer à acheter à bonne heure.

O'Donnell & Gilbride Co.
Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Avez-vous fait la connaissance de ROBERT DHU, le grand Nap. chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence.

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,
Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)
Coin des rues ESSEX et JAKCSON.

Où vous trouverez un bon choix de
Liqueurs pour l'usage des familles, et la Bières Jones
Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs
LAGERS.
Ordres Envoyes par Express.
Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.
La Profession Médicale est unanime a recommander Harris's Malt Extracts

A. G. POLLARD & CIE.
UN ACHAT IMPORTANT DE 250 DOUZAINES DE
Chaussons de Coton pour Hommes,

D'un noir qui est garanti ne pas rougir et d'une façon sans aucune couture, qualités extras qui valent, au prix régulier, 15c la paire

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office at Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Lundi 11 Sept. 1899

L'Affaire Dreyfus

Au moment de mettre notre dernière édition sous presse, nous avons reçu, samedi, la nouvelle de la seconde condamnation du capitaine Alfred Dreyfus par la cour martiale de Rennes et de la sentence imposée qui fixe à dix années le terme de son emprisonnement.

Pour la majorité de nos lecteurs, aussi bien que pour la masse du peuple américain, qui avaient nécessairement basé leurs opinions sur les rapports évidemment préjugés et souvent erronés de la presse associée, cette nouvelle condamnation a dû causer une surprise désagréable.

Cependant, comme nous l'avons annoncé dans le temps, nous acceptons le verdict avec la conviction que les juges ont suivi la dictée de leur conscience et que la preuve qui leur a été soumise était suffisante pour justifier leur décision aux yeux de l'Histoire.

Des dépêches reçues ce matin nous informent que le prisonnier en a appelé à un tribunal supérieur et d'autres donnent à entendre que le Président Loubet graciera le condamné.

Tous les journaux anglais et américains protestent contre la décision de la cour de Rennes, quelques-uns la qualifiant même du "plus grand crime du siècle". Cependant, la presse parisienne est loin de partager cette opinion et ses commentaires nous semblent plus dignes de croyance et certainement plus logiques.

Il faut espérer que la fameuse affaire sera bientôt définitivement réglée.

La Suprematie du Travail

Une nouvelle preuve frappante de la puissance du peuple en ce pays vient d'être fournie à Chicago.

Quand il s'est agi de la pose de la pierre angulaire du nouveau bureau de poste, cérémonie grandiose à laquelle ont été invités les plus hauts dignitaires du Canada, du Mexique et de ce pays, l'Union Internationale des Briquetiers et des Maçons a formellement annoncé que le Président des Etats Unis ne présiderait pas la cérémonie et ne poserait pas la pierre angulaire tant qu'il ne serait pas nominalement allié à son organisation en en étant devenu membre honoraire.

Le Président s'est gracieusement soumis à l'ultimatum de l'Union qui lui a aussitôt accordé la permission voulue et, de cette manière, on a évité une grève qui n'aurait pas causé que peu d'embarras.

Toute l'affaire portait sur un point technique, comme question de fait, mais il y avait un principe en jeu et le résultat a démontré que les Présidents des Etats Unis eux-mêmes devaient se soumettre aux décrets des unions ouvrières.

Dans ce cas-ci, du moins, le travail a fait ressortir sa suprématie.

La Lutte dans l'Ohio

On annonce que le sénateur Hanna est revenu d'Europe dans le but de se mêler activement de la campagne de l'Ohio, il qui veut conserver sous la bannière du parti républicain.

Il aura là un succès facile car, en nommant John R. McLean candidat pour gouverneur, les démocrates de l'Ohio ont grandement aidé le parti républicain en empêchant toute division possible et même probable sous d'autres circonstances.

En effet, il était bien compris que plusieurs républicains de cet Etat auraient aimé à se venger personnellement de Hanna, en défaisant son candidat et ils auraient supporté sécrètement aucun démocrate qui aurait eu quelque chance d'être élu.

Mais en nommant McLean, les démocrates ont mis sur les rangs un homme qui ne peut pas même rallier le vote de son parti.

Le *Cleveland Plain Dealer*, un des journaux démocratiques les plus importants de l'état, est ouvertement opposé à McLean. Il n'y aurait donc pas grand avantage pour les républicains à lui aider.

McLean n'est pas seulement le pire candidat, mais le plus faible que les démocrates d'Ohio auraient pu choisir cette année.

Il n'a rien à offrir aux républicains pour les attirer à lui et les démocrates qui lui sont opposés ne s'occupent que de sauver le crédit de leur parti dans la présente campagne.

Donc, le sénateur Hanna pourra continuer ses vacances, sans mettre en danger le succès de son candidat.

L'Avenir

—Vous avez des enfants bien gentils, madame, et je vois avec plaisir qu'ils sont studieux.

—En effet, monsieur, ils ont à cœur de repasser chaque soir leur leçon pour le lendemain. Il faut dire aussi que j'y veille, avec un soin tout particulier. On expie cruellement, un jour ou l'autre, le temps que l'on perd dans sa jeunesse.

—C'est parler d'or, madame. Oui, vous avez bien raison de le dire, c'est pendant les courtes années de la jeunesse que l'on prépare l'avenir. Education manquée, vie de pénibles épreuves.

Voilà de grandes vérités que nous entendons dire bien souvent et auxquelles nous ne pensons pas toujours assez sérieusement.

La petite fille, a dit un savant écrivain, n'est pas un enfant, c'est une petite femme. Elle montre dès l'âge le plus tendre, ce qu'elle sera plus tard. Le petit garçon est moins fin, il reste plus longtemps jeune, naïf, facile à entraîner.

A tous deux, cependant, il est sage de dire de bonne heure ce qui les attend dans la vie et de leur faire le tableau des difficultés qu'ils auront à surmonter. Les Spartiates, qui ne rêvaient que plaies et bosses, donnaient à la jeunesse une éducation virile et l'habituaient à supporter vaillamment les épreuves les plus dures.

Nos enfants sont appelés à combattre sur un terrain plus pacifique et à rencontrer des difficultés d'une nature toute différente. Il est bon toutefois, de les préparer de bonne heure à la lutte.

Le bien-être que nous désirons tous conquérir, est devenu, à peu d'exception près, l'apanage des forts et des vaillants. Comme le royaume des cieux, il ne s'obtient pas sans peine, on doit le conquérir, le mériter par des efforts continus et intelligents.

Tous les métiers sont devenus compliqués, toutes les positions lucratives sont prises d'assaut comme des citadelles, l'aisance se gagne et ne se trouve pas faite.

Malheur à ceux qui entrent dans l'arène sans armes perfectionnées, sans une connaissance profonde de l'art de combattre. Pour l'ouvrier le plus humble, comme pour le plus puissant des industriels et des financiers, l'apprentissage est devenu rude. Chacun d'eux rencontre partout des compétiteurs qui ne demandent qu'à lui couper l'herbe sous le pied.

Plus que jamais, l'industrie est devenue nécessaire. C'est donc un devoir impérieux pour tous les parents de faire instruire leurs enfants. Mais l'instruction seule ne suffit pas: il faut aussi songer à l'éducation. La science la plus grande, sans bons principes, est plutôt nuisible qu'utile.

Dans cette triste fin de siècle, beaucoup de gens paraissent ignorer cette grande vérité. Le besoin de se procurer le plus de bien être, le plus de jouissances possible, fait trop souvent oublier que l'homme ne vit pas seulement de pain. On cherche à gagner beaucoup d'argent; on en dépense beaucoup en amusements frivoles et parfois dangereux; on cherche à paraître, à briller; on ne recule devant aucun sacrifice, pour se procurer de beaux vêtements, des meubles de luxe; on travaille jour et nuit pour amasser une fortune. Et dans cette lutte acharnée, dans cet assaut continuel dont quelques biens périssables doivent être le prix, on se soucie peu d'un bien infiniment préférable: un bon caractère, un cœur élevé, une âme capable des plus nobles entreprises.

Malheur aux parents qui croient avoir rempli leur devoir en faisant de leurs enfants des machines à produire de l'argent. Ils préparent eux-même les verges qui doivent les châtier plus tard.

Bien sages ceux qui comprennent que la religion est la seule base solide de l'instruction et de l'éducation.

Les sentiments chrétiens les plus élevés, bien qu'ils nous mettent à l'abri de beaucoup de tentations, et bien qu'ils nous fassent éviter beaucoup de faiblesses, de fautes et de châtiments, ne sauraient nous mettre à l'abri de toutes les épreuves de la vie; mais, nul n'oserait le contester, ils nous aident toujours à porter courageusement le fardeau de la vie.

De toutes les "assurances" que nous puissions prendre en prévision de l'avenir de nos enfants, la meilleure est, et sera toujours, une bonne éducation.

J. D. E.

La télégraphie sans fil du haut des ballons de guerre vient d'être expérimentée au camp d'Aldershot.

Un journal militaire anglais consacre à cette intéressante question quelques lignes, dont nous extrayons ce qui suit:

"Pendant ces derniers mois les autorités militaires se sont vivement préoccupées du parti que l'on pourrait tirer de la télégraphie sans fil à la guerre; mais c'est seulement depuis quelques semaines que l'on a fait des expériences à ce sujet sur une vaste échelle. D'ailleurs, ces expériences, nous sommes heureux de pouvoir le dire, ont été suivies de succès."

Sur le boulevard, un groupe s'est formé autour d'une petite fille de 2 ou 3 ans, qui, égarée, pleure silencieusement.

En vain demande-t-on à l'enfant son adresse, son nom. Elle ne répond à personne.

Mais M. Prud'homme, qui s'est approché du groupe, essaie d'être plus persuasif.

—Voyons, mon enfant, comment vous appelez-vous? Rappelez-vous.. Il n'y a pourtant pas longtemps qu'on vous a baptisée!

Le juge Savary vient d'adresser une lettre au "Spectator", d'Annapolis, relativement au chiffre 1605 gravé sur une pierre de la maçonnerie du vieux fort de Port Royal. Le savant juge dit que la correction de cette date faite par Mgr Têtu, de Québec, dans ses impressions d'un voyage récemment fait au pays d'Evangeline, est juste. C'est donc de 1634 que date la construction du vieux fort.

Nous lisons dans le "Soleil" de Québec:

"Il y a en ce moment à Québec en circulation plus d'argent américain qu'on en a encore jamais vu.

Il est partout accepté au pair.

C'est l'affluence extraordinaire des touristes qui est cause de cet envahissement pacifique du marché monétaire."

Il ne manque au Canada que 237,000 milles carrés pour être aussi grand que tout le continent européen; il est toutefois plus grand que la Grande-Bretagne et l'Irlande réunies et mesure 300,000 milles carrés de plus que les Etats-Unis.

La réception de M. Henri Lavedan à l'Académie française n'aura lieu qu'au mois de décembre.

Quant aux élections aux deux fauteuils d'Edouard Pailleron et de Victor Cherbuliez, elles sont ajournées à l'année prochaine.

Eliazio Romana, ancien sénateur d'Arequipa, a été formellement installé comme président de la république péruvienne.

Il remplace le Président Nicolas Pierola et son terme d'office est de quatre ans.

Une cérémonie nuptiale assez peu commune a eu lieu, la semaine dernière, à Trail, O. Quatre sœurs, les filles de James Hochstettler, ont été mariées à quatre frères, les fils de John Sumers.

M. Alexandre Hepp, un brillant écrivain français, vient d'obtenir du gouvernement impérial de Russie, le privilège nécessaire à la publication à St Pétersbourg d'un grand organe français.

Plusieurs conseils généraux en France ont émis le vœu que le gouvernement procédât à la dissolution de l'Ordre des Jésuites et des autres congrégations non autorisées.

Dans ce pays on emploie annuellement 390,000 pieds cubes de pin pour la fabrication des allumettes.

Dans le Danemark, les phares sont approvisionnés d'huile que l'on jette sur la mer durant les tempêtes.

Un savant viennois vient d'écrire un article très élaboré pour prouver que les chiens rient.

Une Exposition Populaire.

Une exposition qui a toujours eu un grand succès, c'est celle qui est tenue chaque année, par la Société d'Agriculture d'East Middlesex. Elle aura lieu, cette année, du 27 au 30 septembre prochain, à Reading, Mass.

Les terrains sont spacieux et avantageusement situés, et toutes les commodités que peut assurer l'esprit d'initiative et d'organisation pourront y être trouvée. Une immense estrade sur laquelle des milliers de personnes pourront trouver place, a été érigée sur le terrain et diminuera l'hippodrome qui est un desplus beaux de la Nouvelle-Angleterre.

Des bourses au montant de $2000 exciteront l'envie de tous les propriétaires de chevaux trotteurs de la région, et quant aux bestiaux, aux fleurs et aux autres départements, des prix nombreux et considérables tenteront tous ceux qui ont quelque chose à exposer, de sorte que le nombre des exposants dépassera tout ce qu'on a vu jusqu'ici dans les expositions de ce genre.

Aucune exposition n'est complète sans les spectacles et les concerts et l'administration a vu à ce qu'il y en ait qui soient à la hauteur de la circonstance.

Tous les chemins conduiront à Reading et à l'exposition, et à cette occasion, le Boston & Maine émettra des billets à prix réduits à plusieurs de ses stations pour Reading.

AVIS, AVIS
--BON MARCHE DRY GOODS CO.--

Nous désirons donner avis à la population de Lowell de la grande vente que nous inaugurons.

Nous venons de régler les intérêts commerciaux de la succession de notre défunt président qui a causé un grand changement dans notre commerce et nous désirons convertir notre stock entier en argent comptant, ce qu'il faut faire en aussi peu de temps que possible. Afin de faire ceci, nous allons vendre notre gros lot de marchandises à un sacrifice, de fait, sans égard au prix.

Ce sera la plus grande vente jamais offerte dans Lowell, nous ne faisons aucune exception. Dans tous nos nombreux départements, vous trouverez les plus bas prix jamais cotés dans Lowell. MAINTENANT nous voulons que tous profitent de cette grande chance.

Dans chaque Dépt. du magasin vous trouverez les prix antérieurs coupés en deux et nombre d'articles seront à moins de moitié prix.

Voyez l'Annonce de MERCREDI.

TOUTES SORTES DE LANTERNES en Magasin. Les Plus Bas Prix.

C. B. Coburn & Co., 63 rue Market.

Commis Canadiens: — Joseph Choulnard et Wilfrid J. Gaudette.

LE VERDICT

Dans le procès du capitaine Dreyfus est l'affaire du Conseil de Guerre. Mais l'opinion

DES CANADIENS

appuyée sur des faits indiscutables, est que LA PHARMACIE LAFAYETTE est, à tous les points de vue, un bienfait pour nos compatriotes

DE LOWELL.

Allez sans crainte à la

Pharmacie Lafayette,

Encoignure des rues Aiken et Ford, à l'entrée du Pont Neuf.

Servez-vous du TELEPHONE et épargnez Temps, Trouble, Démarches et Argent

Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute

... ESSAYEZ-LE ...

Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.

TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.

New England Telephone and Telegraph Co.

30,000 CAS

On estime d'après le rapport du Bureau de santé du Mass. [illegible] de cas de Choléra Infantum et d'autres troubles d'intestins durant l'année 1898, dont

3149 ONT ETE FATALS.

Dr. Seth Arnold's Balsam N'a pas d'égal pour la guérison de toutes les maladies d'été.

En vente par tous les Droguistes.

Si vous avez un poêle à faire réparer, allez trouver M. A. Denis, 95 rue Market.

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.

Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.

Habillements de $25 pour $18

Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,

Marchand - Tailleur

Fashionable,

24- RUE MIDDLE - 24

Stock Attrayant

— POUR —

Faiseurs d'Argent Intelligents

Qui ont des Fonds à Placer

Nous pouvons vous donner quelques informations secrètes sur un stock qui est basé sur une entreprise manufacturière solide, à profits immenses et sûre d'augmentation. Ce stock est très désirable qu'on le conserve en vue d'une hausse ou pour retirer de jolis dividendes.

On peut en avoir un petit montant à des chiffres attrayants.

Si vous cherchez un placement de première classe, ou si vous voulez doubler ou tripler votre argent dans peu de semaines, envoyez un timbre-poste de 2c pour détails complets.

ADRESSEZ

Strathmore Automobile Co.,

ALBION BUILDING,

Boston, Mass.

J. W. Bennett & Co., Contracteurs Et Constructeurs.

POUR UNE SEMAINE

Nous vendrons les nouveaux Pianos Droits argent comptant, pour les clore.

Un Piano de $250 pour $150.
Un Piano de $275 pour $185.
Un Piano de $300 pour $215.
Un Piano de $400 pour $325.

Ce sont de beaux pianos neufs à moins que le prix du gros.

Chambre 5, No. 15 rue Palmer.
Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride.

J. A. GREEN, Agent.

Lakeview Park

Lieu de rendez-vous des familles, le jour

Quilles, Danse, Chaloupes, Peche, Carousel, Balançoires

Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.

MOUNTAIN ROCK ZOO

Commodités non égalées pour Diners Privés dans le Pavillon, conduit par le D. L. PAGE CO.

Theatre Lakeview

James Gilbert, Gérant pour Grant & Flynn

SEMAINE DU 4 SEPT.

Ida Marie Rogers,

La Favorite de Lowell comme

KITTY STARLIGHT

Dans la comédie de Grant & Flynn

The Dazzler.

Orchestre ... 20c
Parquet ... 10c
Balcon ... 5c

Passage 5 cents.

Music Hall.

SEPT. 14—15—16.

Jeudi, Vendredi et Samedi et Matinée le Samedi.

Le Création Drolatique,

PECK'S BAD BOY.

PRIX: 10c, 15c, 20c, 25c, 35c, 50c.

MAISON DE PENSION. Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 16 rue Moody.

Comment avoir un Bicycle AU PRIX COUTANT.

Nous avons 25 bicycles valant $50 chacun que nous désirons vendre au plus tôt pour faire de la place pour des machines à coudre.

Le Prix est Baissé jusqu'à $21.50.

Voilà un vrai bargain. Si vous avez l'intention d'aller en bicycle, faites nous une visite. Nous vendons comptant ou à crédit.

Le Grand Magasin de RING, 221 - 229 RUE DUTTON.

Feuilleton de L'Etoile. 122

Bras-D'Acier

PAR

ALFRED DE BREHAT.

QUATRIEME PARTIE.

—Ma bonne Rosina, reprit Berthe en embrassant l'Espagnole, comme vous vous êtes noblement vengée de mon injustice! Sans vous j'étais perdue.

Dieu m'est témoin que ce n'était pas pour ma vie que je craignais en ce moment.

Je l'aurais donnée avec joie pour éviter cette querelle entre M. Vandeilles et don Pablo; mais, si mon mari m'avait trouvée ici, ah! il aurait tué M. de Verrières! Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi suis-je venue! C'est mon imprudence qui est cause de tout.

—Peut-être feriez-vous bien de retourner chez vous? dit Rosina. Si M. de Vandeilles est allé vous y chercher.

—Et que m'importe, maintenant, s'écria Berthe, qu'il me trouve ou non, si ce duel... Oh! mon ami, jurez-moi de ne pas vous battre avec lui.

—Je le promettrai si vous l'exigez, Berthe, répondit le gambusino, qui devint pâle comme un mort, mais je...

—Parlez, parlez donc!...

—Je serai déshonoré.

—Et il se tuera, ajouta Rosina, qui comprit la pensée que Pablo n'osait avouer de peur d'alarmer madame Vandeilles.

—Oh! non, non, s'écria la jeune femme.

Vous tuer, Pablo, et que deviendrais-je, moi?... Mon Dieu! mon Dieu! ayez pitié de nous. Si vous tuez mon mari...

Elle s'arrêta.

"Un abîme éternel nous sépare!" pensait-elle, mais elle n'osa continuer, et ses paroles se perdirent dans un torrent de larmes.

—Calmez-vous, Berthe, reprit Pablo, je vous jure d'épargner la vie de votre mari.

—Mais alors il vous tuera, lui... et je ne veux pas que tu meures! s'écria-t-elle en jetant ses deux bras autour du cou de Pablo, agenouillé devant elle.

—Ecoutez, Berthe, lui dit-il, ma pauvre tête est si faible en ce moment et je suis moi-même tellement bouleversé par votre douleur que je ne sais à quoi m'arrêter. Laissez-moi réfléchir et peut-être trouverai-je un moyen.

Elle secoua tristement la tête.

—Vous voulez calmer mes craintes, dit-elle. Oh! Je sais bien que, s'il y avait au monde un moyen d'éviter ce combat, vous l'emploieriez, mais je sais aussi qu'il n'y en a pas.

—Nous verrons, dit-il encore. En attendant, rentrez chez vous... Je tremble que Vandeilles ne retourne vous y chercher. Que nous nous battions ou non, Vandeilles et moi, il faut que votre nom ne soit pas prononcé.

Adieu, mon ange bien-aimé, rentrez chez vous. Que Dieu vous protège, et qu'il m'envoie quelque bonne inspiration.

Berthe s'enveloppa dans sa mante, dont elle rabattit le capuchon sur sa figure.

Puis, après avoir offert son front brûlant aux lèvres du gambusino, qui la serra une dernière fois sur son cœur, elle entr'ouvrit doucement la porte de sortie.

Malheureusement, la scène qui avait eu lieu entre Vandeilles et Bras d'Acier et le tapage qui en était résulté avaient excité la curiosité des nombreux locataires de l'hôtel.

Quelques-uns d'entre eux avaient vu Vandeilles descendre l'escalier comme un furieux, jurant, blasphémant et se répandant en injures et menaces contre Pablo. Par suite de la célébrité de ce dernier, cette nouvelle avait en un instant circulé de bouche en bouche.

Plus de cinquante personnes étaient déjà réunies sur le palier de l'escalier et dans les corridors; les unes pour causer, les autres pour voir sortir la femme dont on soupçonnait vaguement la présence chez Bras d'Acier.

En apercevant tout ce monde, Berthe referma la porte et rentra précipitamment.

—Il est impossible de sortir en ce moment, dit Pablo lorsqu'il eut appris ce dont il s'agissait. Il faut attendre.

—Et mon mari! murmura la pauvre femme avec angoisse; s'il est rentré!...

—Attendons quelques moments seulement, reprit Bras d'Acier, après un instant de réflexion. Tout à l'heure, je sortirai et je parlerai à deux ou trois personnes en me plaignant de tout le bruit qui se fait dans l'hôtel et qui me fatigue. Je suis persuadé que chacun rentrera chez soi.

Cinq minutes après vous pourrez sortir.

—Mais vous pouvez à peine marcher, s'écria Berthe. Je ne veux pas que vous sortiez.

Il la rassura doucement.

—Votre présence à toute deux et vos bons soins m'ont presque guéri, dit-il en souriant. Ne craignez rien.

Il se leva en chancelant et fit quelques pas dans la chambre. Berthe et Rosina se précipitèrent vers lui et chacune lui offrit son bras.

Soutenu par les deux charmantes femmes dont le cœur lui appartenait tout entier, Pablo fit cinq ou six tours de chambre.

A Continuer.

AVIS.

Notre agent M. Jules D'Amour, commencera lundi, le 11 septembre, à visiter les villes suivantes: Winchester, Auburn, Cambridge, Cambridgeport, Newton, Waltham, Watertown, Boston, Lynn, Salem, Peabody, Rockport, Ipswich, Newburyport, Amesbury Haverhill et Lawrenca.

Nouvelles du Canada

MONTREAL.

MORT D'UN PATRIOTE

—M. Benjamin Thibault, un vieux patriote de 1837-38, est mort samedi à la résidence de son fils, 191 rue Knox. Le défunt est mort subitement à l'âge avancé de 90 ans. Il s'était levé le matin comme d'habitude pour aller à la messe; à son retour de l'église il s'affaissa; quand on le releva il ne respirait plus.

Feu Benjamin Thibault résidait autrefois à Ste Rose et avec plusieurs patriotes de St Martin et de Ste Rose il fit le coup de feu à St Eustache. Il était là quand tomba le Dr Chenier, à la fin des troubles il se sauva dans le Haut-Canada où il séjourna durant deux ans.

A son retour il s'établit de nouveau à Ste Rose et quelques années après il venait demeurer à Montréal où il exerça son métier de forgeron chez M. John McDougall.

Le fils du défunt, M. Jos Thibault, plombier de la rue St Paul, conserve encore à son bureau le fusil avec lequel le patriote décédé a fait le coup de feu à St-Eustache.

CRUAUTE INOUIE

—Il vient de se commettre dans le paisible village de la Côte des Neiges, un cas de cruauté inouïe, révoltante, comme il s'en est peut-être pas encore commis jusqu'ici envers les animaux. M. Benoit, jardinier de la Côte des Neiges avait un cheval de travail qu'il gardait dans un pré. Or une dizaine de jeunes gens d'une quinzaine d'années se rendirent près de l'animal sans défense et animés par l'esprit du mal commencèrent à le torturer.

L'on rapporte que l'un de ces enfant barbares prit un clou et l'enfonça dans un œil de la pauvre bête qui hennissait de douleur sous les tortures que lui causait cet instrument de supplice. Non contents de cette horrible torture, les jeunes gens à l'instar des nègres sanguinaires de l'Amérique du Sud auraient entouré la pauvre bête trop faible pour se lever, de fagots, et y auraient mis le feu.

La population de la Côte des Neiges est au comble de l'indignation et demande l'arrestation de ces cruels écervelés.

Les inspecteurs Fletcher et Duquette se sont mis à leur recherche et l'on assure que l'on est sur leur piste.

Bientôt ils recevront le châtiment qu'ils méritent.

OU EST HERBERT?

—M. Carpenter, le chef de la Sûreté, a déclaré qu'il est maintenant convaincu qu'Herbert n'est pas à Montréal. Il a tout mis en œuvre pour arrêter l'ex-caissier de la banque Ville-Marie, et après avoir fouillé toute la ville, il a acquis la certitude que le fugitif s'est empressé de se mettre en sûreté dans une ville éloignée.

M. Carpenter ne croit pas cependant qu'Herbert ait pu se rendre en Angleterre.

QUEBEC

DOUBLE NOYADE

—Le capitaine du phare flottant de l'Ile Rouge, M. Sylvio Pettigrew, et Camille Pinet, son assistant, se sont noyés jeudi dernier, en face des Bergeronnes. On a trouvé leur embarcation aux Escoumins, toutes voiles dehors et pleine d'eau. Les cadavres des infortunés n'ont pas été retrouvés. Le capt. Pettigrew était âgé de 42 ans; il laisse une femme et cinq enfants en bas âge. Sa famille demeure à la Rivière Blanche.

ENCORE UN DEMENTI

—Son Excellence le gouverneur général, lord Minto, nie officiellement qu'il doive se rendre à la pose de la pierre angulaire du bureau de poste de Chicago, et ajoute qu'il n'a même pas été invité à cette cérémonie.

QUI SERA SENATEUR?

—Les journaux libéraux locaux mentionnent, comme successeurs de feu l'hon. G. J. Price, au sénat, les noms de sir H. Joly de Lotbinière, de l'hon. R. R. Dobell, et de MM. John Breaky, J. Archer, et de V. Savard, M. P., et Chs Angers, M. P.

DELEGATION ATTENDUE

—Une délégation des citoyens de Chicago viendra ici demain rencontrer sir Wilfrid Laurier pour l'inviter à la cérémonie de la pose de la pierre angulaire du bureau de poste de Chicago.

HULL

NOUVELLE CHAPELLE

—Les RR. PP. Oblats ont commencé au cimetière de Hull, la construction d'une petite chapelle qui sera bénite au commencement d'octobre. La messe sera célébrée à la nouvelle chapelle.

POUR RIOPELLE

—L'on fait des démarches dans le but d'obtenir l'élargissement de Joseph Riopelle, qui a été condamné, l'an dernier, à quatre ans de pénitencier pour homicide. Riopelle avait été trouvé coupable d'avoir causé la mort de Delphis Boyer, un cultivateur d'Eardley, en retournant chez lui le soir, en voiture. Les pétitionnaires prétendent que les preuves n'étaient pas suffisantes pour condamner Riopelle et recommandent le prisonnier à la clémence du gouvernement.

Election d'Officiers

La loge de Lowell, 138, de l'Association Internationale des Machinistes a tenu une assemblée, vendredi, dans la Leather Workers' Hall. 30 candidats ont été initiés et 40 applications ont été reçues.

Les officiers suivants ont été élus pour l'année: Président, George H McCabe; vice président, Wm Thomas; secrétaire-archiviste, Frank Scott; trésorier, James Moran; conducteur, Geo. Douglass; sentinelle, C. H. McCullough.

La prochaine assemblée aura lieu vendredi prochain et il y sera procédé à l'installation des officiers.

Une délégation de la loge de Boston y assistera.

Music Hall.

L'Atkinson Comedy Co présentera la fameuse pièce de humour américain "Peck's Bad Boy" dans la Music Hall les trois derniers soirs de cette semaine.

Ce mauvais garnement est toujours un visiteur bienvenu. Cette fois, il le sera plus que jamais, car il a su s'entourer d'un assortiment considérable d'idées neuves et intéressantes dans la ligne de chansons, danses et bons mots.

Tout ce qu'il y a de plus nouveau et de meilleur, telle a été sa devise.

Allez-y, vous y retrouverez tous les personnages, le gamin, son papa, sa blonde, l'épicier du coin et les autres types produits par l'humoriste de Milwaukee.

UNE PARTIE DE CARTES

La Police Arrête Huit Chinois sur la Rue Paige

Hier soir, vers 11.30 heures, le capitaine Kew et deux hommes de police ont fait irruption dans une buanderie chinoise, où onze fils du Céleste Empire faisaient une partie de cartes.

Dix des délinquants ont été arrêtés et le onzième a réussi à s'échapper. Cependant, il a été arrêté plus tard par l'officier Crowley.

Ils ont donné leurs noms comme suit à la station de police:

Chester Lee, rue Branch; Fred Wing, rue Paige; Wing Sing, Boston; Jim Loy, Boston; Charlie Yuen, Lawrence; James Howe, Boston; Charlie Duck, Boston; Chew Low, Boston; Hing Lee, rue Paige; Hi Lee, Manchester; Fat Toey, Boston; Wing Lin, rue Fletcher.

Un des prisonniers a d'abord donné le nom de Patrick Molloy, mais le capitaine Kew lui a fait entendre qu'il avait raison de douter de son origine irlandaise, et le fils du Céleste Empire a fini par donner son véritable nom.

Tous sont sortis sous caution dans le cours de la nuit. L'un d'eux avait sur lui un livre de banque et une somme de $600.

INCENDIE DESASTREUX

Huit chevaux périssent dans les Flammes

Un incendie a détruit, samedi soir, une maison et une écurie appartenant à John P. Quinn, à East Chelmsford.

Huit chevaux, une vache et cinquante poules ont péri dans les flammes. M. Quinn estime ses pertes à $5000. Il a une assurance dans une compagnie représentée par M. Fred C. Church.

La famille Quinn était endormie quand le feu a commencé et c'est la fumée qui s'était répandue dans la maison qui l'a éveillée. Les quatre enfants de M. Quinn ont été presque suffoqués par la fumée et ils ne sont pas encore tout à fait remis.

Une alarme a été sonnée par l'officier Norton, mais les pompiers sont arrivés trop tard pour éteindre les flammes.

L'origine de l'incendie est inconnue, mais M. Quinn ne pense pas que ce soit l'œuvre d'un incendiaire.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Coderre

---

Louis Alexander,

TAILLEUR-IMPORTATEUR

65 rue Central.

Autrefois de la 5ème Avenue, New York, est un coupeur pratique de première classe et de longue expérience pour une coupe de choix.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire et bien afin de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis

Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

LANTERNES 50c.

W. T. S. BARTLETT,

653 - 659 rue Merrimack.

(Près de la rue Cabot.)

PH. AYOTTE, Commis Canadien.

Charbon! Charbon! Charbon!

Bon Marche,

Wm. KITTREDGE CO

Bureau: rue Middle,

Cour: au pied de la rue Pond

Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en Balles, &c. Téléphone 114-2.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,

Jacob Rogers, trésorier,

S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

SEMENCES

Pour Fleurs et Végétaux

Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

De Bons Conseils

Pour les Canadiens!

Si vous avez besoin de quelque chose
Annoncez dans l'Etoile.
Si vous avez perdu quelque chose,
Annoncez dans l'Etoile.
Si vous ne faites pas assez d'affaires,
Annoncez dans l'Etoile.
Si vous aimez un bon journal,
Lisez l'Etoile.
Si vous aimez que le journal devienne le plus en plus intéressant,
Lisez l'Etoile.
Si vous avez des impressions à faire faire,
Venez à l'Etoile.

Nos prix sont les plus bas pour ouvrage de première classe.

LEPINE & CIE.,

Editeurs-Propriétaires,

67 rue Market, Lowell, Mass.

Nos Marchandises d'Automne et d'Hiver

SONT MAINTENANT PRETES.

Nous avons entré notre stock de Chaussures, Souliers et Claques. Les meilleures lignes et les plus sûres qu'on saurait produire dans toute la Nouvelle Angleterre.

Tout ce que nous demandons, c'est d'examiner nos nombreuses lignes différentes et nous croyons que vous vous accorderez à dire, comme nous, que chaque paire de chaussure est de mode récente.

GEO. E. MONGEAU & CIE.,

452 RUE MERRIMACK.

SAVEZ-VOUS

Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons toutes sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.

LA SINGER M'F'G CO,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge

—A Bon Marché chez—

A. H. CLUER

SELLIER,

340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.

Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tél. 426-3.

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand située de Harvard, Liqueurs de choix, No. 583 rue Essex, Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

F. P. LEW, Prop.,

Merrimack Dyeing and Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

---

Pour $1.00 par Mois

Nous épongeons, réparons et pressons un habit, ou un pardessus et des pantalons chaque semaine, allant les chercher et livrer à votre bureau ou résidence en ville ou dans les faubourgs, gratuitement.

PASSANTS—Habits pressés pendant que vous attendez.

Si on le désire, on va les chercher et les livrer aux hôtels et gares.

Mesdames!— Nous bordons, épongeons et pressons les jupes. Nous réparons les manches et changeons les vêtements à la mode actuelle.

Toutes sortes de Réparations, Nettoyages et Teintures.

Habits et pantalons faits sur commande avec une réduction de 10 à 20 par cent d'ici au 15 septembre. Venez voir, nous sommes sérieux.

V. A. MARET, coin des rues Coolidge et Cheever

PRIX SPECIAUX

Bibles Bagsters Teachers,	98c
Dictionnaire de Webster, [non abrégé],	98c
Paquets populaire de Papier de Merrill,	10c
Tablettes de Merrill, toutes grandeurs,	5c
Romans de 25c et 50c,	10c, 3 pour 25c
Base Ball 5c,	1c
Bouteille d'une pinte de bonne Encre,	25c

LIBRAIRIE MERRILL,

124 rue Merrimack. TELEPHONE 672-3.

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques

Résidence et Bureau, 101 rue Grand

HEURES DE BUREAU:—de 10 a. m. à 3 p. m. les lundis, mardis et mercredis seulement,

Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Bleakely, rue Essex,

Dimanche par appointement seulement.

JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER.

Carosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.—Télé. [illegible]

BOSTON & MAINE R. R

Arrangements d'Eté, 26 Juin 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston—A 4 50, 6 00, 6 26, 10 50 a. m.; 12 06, 12 45, 3 00, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, p. m.;—Dimanches, 8 15, a. m.; 12 05, 4 05, 5 30, 7 45, p. m.

Pour Lawrence—4 50, Z7 34, 8 31, 9 25, 10 50, a. m.; 12 06, [illegible]

Pour Haverhill—[illegible]

Pour Salem et Lynn—12 06, 5 15, p. m.

Pour Newburyport et Amesbury—[illegible]

Pour Exeter et Dover—[illegible]

Pour Rochester et Alton Bay—[illegible]

Pour Saco et Portland—[illegible]

Pour Augusta, Bath et Waterville—[illegible]

Pour Lewiston—[illegible]

Pour Bangor et Rockland—[illegible]

Pour St Jean, N B, Halifax, N E—[illegible]

DIVISION SUD.

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston—[illegible]

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston—[illegible]

Pour Woburn—[illegible]

De la rue Merrimack

Pour Lawrence—[illegible]

Pour Salem et autres stations—[illegible]

Les heures données plus bas sont du Middlesex et Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—[illegible]

Pour Amherst, Milford et Wilton—[illegible]

Pour Greenfield, Fitchburg, Bennington, Hillsboro et Keene—[illegible]

Pour Nashua, Manchester et Concord—[illegible]

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—[illegible]

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction—[illegible]

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—[illegible]

Pour Montpellier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont—[illegible]

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line—[illegible]

Express de Québec via Plymouth—[illegible]

[illegible]

D. J. FLANDERS, Agent Général des passagers et pour les billets.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

DEMANDE—Un confiseur d'expérience pour la confection des bonbons et une jeune fille pour travailler à la préparation du chocolat. S'adresser au No 218 rue Merrimack.

A VENDRE OU A LOUER — Une maison bien finie, contenant huit chambres, avec grange et remise, située à trois minutes de marche du Bridge, à Dracut. [illegible] S'adresser à Chs Delude, No. 17 [illegible]

ON DEMANDE—Une jeune fille dans une famille de pension pour aider au ménage. S'adresser à Mme A. Bellemare, 445 rue Moody.

ON DEMANDE—Immédiatement un homme de 5 à 6 ans au moins d'expérience dans la pharmacie. Diplômé ou non diplômé. Doit être sobre et honnête d'abord et capable de conduire une pharmacie dans tous ses détails. Bon salaire. Personne ne doit faire application à moins d'être muni des meilleures recommandations. Adressez-vous en personne au Dr. Chas. E. Chagnon, Arctic, R. I.

ON DEMANDE des couturières et couturiers presseurs, s'adresser à V. Maret, rue Cheever, coin de rue Coolidge.

ON DEMANDE une femme pour faire le ménage dans une maison privée. S'adresser Jacques Boisvert, 363 Hildreth Street.

A VENDRE deux beaux cottages de 8 chambres, bien finis avec salle de bain et garde-manger dans chacune. Bonne localité. Gaz et eau de la ville. S'adresser à Benj. Hoyle, 88 rue Mount Hope, Pawtucketville.

ON DEMANDE immédiatement des agents pour voyager. Position permanente à salaire ou à commission. S'adresser à L'Acme Cleaning Co, 158 rue Merrimack, Chambre 3.

ON DEMANDE des Tricotteuses et des "Loopers" en Bonneterie. S'adresser personnellement à la SHAW STOCKING CO.

Dr Samuel Patenaude,

BUREAU ET RÉSIDENCE,

No. 663 RUE MERRIMACK,

Coin de la rue Cabot.

DR G. C. BATES,

Dentiste.

Coin des rues Middlesex et Elliot

Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

C. H. Boisvert

Marchand - Epicier,

Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.

13 LAKEVIEW AVE.

Sam. Renaud,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

602 RUE MIDDLESEX.

91 RUE ARCH.

Ce nous le rappelle [illegible] voitures pour [illegible] Baptêmes, Mariages et Funérailles.

Le public canadien voudra bien donner encouragement à ce compatriote.

Spécialité sur embaumage.

Tabac, Cigares et Rafraîchissements chez

F. L. Richard,

56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

Duval's Cash Market

L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves, Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison.

Tout sera promptement livré à domicile.

Nos prix sont toujours des plus modérés.

E. A. DUVAL,

No. 636 rue Merrimack.

ASSURANCES

De toute Description.

Fred. C. Church,

AUTREFOIS

H. C. Church & Son.

53 rue Central, CENTRAL BLOCK.

Fete Patronale des Enfants de Marie

Les Enfants de Marie ont clôturé hier après-midi, à l'église St Jean-Baptiste, la célébration de leur fête patronale.

L'autel de la congrégation avait revêtu sa plus ravissante parure de fleurs et de lumières, et l'église était remplie des pieuses retraitantes accourues de toutes les parties de la ville pour savourer encore une fois les accents de cette éloquence toute familière et persuasive qui les avait captivées depuis plusieurs jours.

Le Rév Père Gladu prit pour thème de son sermon la Nativité de l'auguste Mère de Dieu. Après avoir retracé les beautés de cette Aurore mystique, dont l'éclat merveilleux annonce le prochain lever du Soleil de la Justice, le Révd Père félicita les jeunes congréganistes de la gloire et des avantages qui résultent pour elles de former une association que l'on peut considérer comme la Garde d'Honneur de la Reine du Ciel. Il leur recommanda particulièrement d'être fidèles au ministère d'apostolat qu'elles ont le devoir d'exercer au milieu de leurs compagnes.

Ce magnifique discours fut suivi de l'imposante cérémonie de la réception; et les anciennes congréganistes, unissant leurs voix aux élues du jour, renouvelèrent leur acte de consécration à leur divine Mère.

Le chœur des Enfants de Marie s'avança alors, bannière en tête, jusqu'au pied du trône de la Reine des Anges, pour lui offrir une riche couronne de fleurs naturelles, parsemée de roses, de lis et d'étoiles.

La bénédiction du T. S. Sacrement et la consécration au Saint Cœur de Jésus terminèrent cette touchante et superbe solennité.

Fête Intime

Une charmante fête a eu lieu samedi soir à la résidence de M. Louis Côté, No 310 rue Moody. Un grand nombre d'amis et de parents s'y étaient rendus en l'honneur de Mlle Aurore Paquette dont c'était le 21e anniversaire de naissance. On lui a présenté un magnifique cadeau, l'adresse a été lue par Mme Louis Côté. Mlle Paquette répondit en termes très gentils et sur sa gracieuse invitation tous passèrent une veillée des plus agréable. Il y eut chant, musique, danse, et rafraîchissements en abondance.

La plus grande gaiété ne cessa de régner jusqu'à l'heure inévitable de la séparation. Tous n'ont eu que des éloges à faire de la cordiale hospitalité de M. et Mme Côté qui ont su, comme par le passé, bien faire les choses.

L'agréable soirée avait été organisée par Mlle Florida Grégoire et Mme Côté.—*Communiqué.*

LA MORTALITE

Pendant la semaine finissant le 9 septembre

Population, 88,641. Total des décès, 34. Morts au-dessous de 5 ans, 19. Maladies contagieuses 2, pneumonie, 1, diphtérie, 2.

Taux des décès pendant la semaine, 12.14 contre 16.43 et 25.32 pendant les deux semaines précédentes.

Maladies contagieuses rapportées au bureau de santé: fièvre typhoïde, 2, fièvre scarlatine, 2, diphtérie, 2, rougeole, 2.

1000 poignees Separees.

Mille poignées séparées pour les fers à repasser de Mme Potts. Prix régulier 15 cents. Nous les vendons seulement 7 cents chacune. Venez au magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Deces

BERTRAND—En cette ville, samedi, Alfred Bertrand est décédé au No 152 rue Ford, âgé de 19 ans. Les funérailles ont eu lieu à 8 heures ce matin.

DAVID—Charles, enfant de Narcisse et Léocadie David, est décédé hier au No 9 Brockton ave., âgé d'un an. L'enterrement aura lieu à 1 h. 30 demain après-midi.

FOURNIER—Marie, enfant d'Alphonse et Adéline Fournier, est décédée hier au No 26 rue Tucker, âgée de six mois. L'enterrement a eu lieu à 3 h. 30, cette après-midi.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Cour de Police

Il y avait ce matin en cour de police, une vingtaine d'ivrognes qui ont été condamnés comme suit: Michael Shortall, $5 d'amende; Pierre Fontaine, $5; John P. Richmond, $5; John Bulmer, $5; Robert M. Welsh, $5; Celia Connors, $6; Mary Bailey, $6; Andrew Smith, $5; Ellen Delany, 3 mois de prison; Bridget Roberts, $5; Sarah Doran, $5; William Henry, $10; Thomas Hart, $10; John J. Ducy, $10; John Hastings, $5; John Galliven, $5; James Gill, $5; John Corcoran, $10; James Ledwidge, $10.

Les Chinois qui ont été surpris à jouer aux cartes, hier, ont été condamnés à $5 d'amende chacun.

William Bills et John Powers pour vente illégale de liqueurs, subiront leur procès à une date ultérieure.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harrister's Hall.

NATIVE WINE, 50c le gallon 404 Rue Market. 16s

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack. Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m.

Le Dr G. Omer Lavallée a transporté son bureau et sa résidence au No 777 rue Merrimack. Heures de consultation, de 9 à 10 heures a. m., de 2 à 4, et de 7 à 9 heures, p. m.

Votre montre est-elle arrêtée? Votre horloge est-elle malade? Allez la porter à M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, près de la rue Austin. Satisfaction garantie. Bijoux dorés et argentés à bas prix. Allez le voir.

Le meilleur établissement de la ville pour avoir de bons pianos à bon marché et à de bonnes conditions est le magasin superbe de M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean-Baptiste en montant. Aussi des orgues reçues de la manufacture.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

M. H. A. Toupin, qui a acheté l'ancienne pharmacie LeClair et Roussin, coin des rues Cabot et Salem, invite cordialement ses amis et les Canadiens en général à aller visiter son établissement. On y fait une spécialité de remplir les prescriptions de médecins. M. Théodore St Onge, pharmacien enregistré, est attaché à l'établissement. 9s

Si vous voulez un bel et beau chapeau à bon marché, allez chez Mme Dr Bellehumeur née Lena Lalumière. Elle vendra un assortiment considérable de chapeaux garnis pour des prix variant de 50c à 98c. Elle veut faire de la place pour un grand assortiment de nouveautés dans les modes d'automne et d'hiver que des garnisseurs de New York commenceront à préparer en septembre.

Venant d'accepter une position comme commis de bar chez M. Geo E. Hogan, 125 rue Broadway, à Lawrence, j'invite mes amis de Lowell à venir me faire une visite et je leur promets de les servir d'une manière qui leur donnera entière satisfaction. Jos Larose, ci-devant commis chez John Henry Collins, de la rue Cabot.

Funerailles

Les funérailles de M. Alfred Bertrand ont eu lieu à 8 heures, ce matin, à l'église St Jean Baptiste, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Marion, O. M. I., a officié.

Les porteurs étaient MM. Emile Brissette, Elie Lesage, Josaphat Grenier et Alphonse Lefebvre.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien où le Rév Père Fournier a officié.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres, avait la charge des funérailles.

Vous les aurez.

On vous servira les Essences Impériales, si vous les demandez, et la raison pour laquelle vous devriez les demander c'est qu'elles sont supérieures à toutes les autres pour faire la crème à la glace, les pâtisseries, etc. Elles sont pures, concentrées, et préparées au moyen des meilleur procédés, avec des ingrédients supérieurs, par des chimistes expérimentés, à la Lowell Pharmacy. Les bouteilles sont grandes, paraissent bien, et l'étiquette "Imperial Brand" est [illegible]. Demandez les Essences Impériales à votre épicier qui vous les vendra au prix de 10 la bouteille.

Avez-vous une glacière qui a besoin d'être réparée? Allez voir M. Arthur Denis, 95 rue Market

Notes Locales.

Les caucus démocratiques pour choisir des délégués aux conventions d'état auront lieu jeudi prochain.

La fonderie Ryan de la rue Worthen donnera à partir d'aujourd'hui à ses employés, les gages reconnus par l'union des Fondeurs, $2.50 par jour.

Mme Maxime Lépine est allée à Boston, accompagnée de sa modiste, Mlle Emélie Z. Dupont, pour assister aux ouvertures de modes de l'automne.

M. et Mme P. L. Grégoire et Mme J. Courchesne sont partis pour New York où ils assisteront aux ouvertures des modes américaines et françaises.

MM. Louis Desrosiers, Fred Thibodeau, Jo. Gagnon et Jos. Carrière sont de retour d'une vacance d'une dizaine de jours qu'ils ont passés à Mud Pond.

M. A. G. Pollard fera don d'un orgue à la première église baptiste dès que les améliorations qu'on se propose de faire à l'édifice seront complétées.

Mme Georges Langlois, 83 rue Cushing, se chargera de tout lavage qu'on voudra bien lui confier, soit à la douzaine ou au panier. Ouvrage de première classe.

Un service funèbre a été célébré, hier après-midi, à l'arsenal, à la mémoire du caporal Herbert C. Bellamy, sous les auspices de la compagnie C du sixième régiment.

Claude Hamilton, le bicycliste Lowellois, a gagné samedi, à Brockton, la course handicape de deux milles. Il avait des concurrents nombreux et redoutables.

William McBride a été de nouveau arrêté samedi soir, sous l'accusation d'avoir volé une épingle de cravate à l'encanteur Hooper. L'épingle volée avait couté 200 dollars.

John Gleason a été arrêté, hier après-midi, à la pension Ronan, sur la rue John, près des moulins Boot. Il était en état d'ivresse et avait assailli un de ses camarades qu'il voulait frapper avec un rasoir.

Une nouvelle cour des Forestiers Catholiques sera formée, ce soir à Haverhill, sous le nom de "Cour des Patriotes." Une délégation des Forestiers de Lowell sera présente à la cérémonie d'inauguration.

Un cheval conduit par Robert Dunbar a été piqué par des guêpes, sur la rue Chelmsford, hier après-midi, et a pris le mors aux dents. Dunbar a été renversé sur le sol et s'est infligé des blessures assez sérieuses.

On annonce les mariages de Henri A. Pepin avec Mathilda Gaudette, Arthur Touzin avec Delia Clairmont, Eugène Bonin avec Clara Fréchette, Alexandre Mandeville avec Alexina Lafortune et Charles Boucher avec Amanda Desjardins.

Mme Thomas Delaney, demeurant 350 rue Suffolk, a été arrêtée, samedi soir, pour ivresse. Elle est aussi accusée d'avoir maltraité son enfant, un bébé de sept mois. Ce dernier a été transporté à l'hôpital St Jean et son état inspire des inquiétudes.

A une assemblée du Conseil des Arts et Métiers, hier après-midi, l'abstention des commis qui, on l'a remarqué, n'ont pas pris part à la parade de la Fête du Travail, a été discutée. Le Conseil attend des explications de la part des commis.

La taxe prélevée par l'Etat à Lowell et dans les villes voisines est considérable cette année. En voici un exposé: Lowell, $39,720; Chelmsford, $305; Billerica, $1170; Dracut, $1080; Tewksbury, $885; Westford, $795; Tyngsboro, $225, Carlisle, $180.

Parmi les Lowellois qui se sont enrôlés dernièrement dans le 46e régiment, nous remarquons ceux dont les noms suivent: John Murray, âgé de 25 ans, John Tracy, âgé de 27 ans, Timothy O'Brien âgé de 20 ans, Alphonse Burke, âgé de 23 ans, et Michael Mack, âgé de 22 ans.

Les pompiers ont été appelés, hier après-midi, au magasin de Cook & Taylor, pour y éteindre un commencement d'incendie. Le feu s'était déclaré au dernier étage et a causé des dommages estimés à $200. Les flammes ont été promptement éteintes et l'eau n'a causé que peu de dégâts.

Cornelius Rourke, balayeur de rues à l'emploi de la ville, a été écrasé par une voiture de la malle des Etats Unis, sur la rue Middlesex, samedi soir. Il a eu une côte cassée et a reçu des lésions internes. Après avoir été traité à l'hôpital St Jean, il a été transporté à son domicile, 172 rue West Sixth.

La session de septembre de la cour supérieure du comté de Middlesex s'est ouverte ce matin. La cour est présidée par le juge Lilly.

A la séance d'ouverture du bureau d'enregistrement des votants, samedi soir, dix-neuf personnes ont fait enregistrer leurs noms. Ces électeurs sont des quartiers trois et sept. La prochaine séance aura lieu le 2 octobre.

Petites Depeches

Il y a 311 soldats recrutés dans le 46e à Framingham.

Jack Cunningham, un télégraphiste de Boston, s'est suicidé hier à Portland, Me.

Le cheval trotteur Joe Patchen a, de nouveau, été vendu hier pour plus de $20,000.

Le secrétaire Root a démenti la rumeur que le Gén Merritt devait aller aux Philippines.

Dans la ligue de l'Est les clubs de Providence et de Toronto ont gagné les deux dernières parties.

Le Président McKinley a reçu sa carte de travail de l'union des briquetiers et maçons de Chicago.

Le 26e est en route pour San Francisco; il a traversé Chicago hier et la foule lui a fait une ovation.

Des milliers de personnes se sont rendus hier à Echo Bay, New Rochelle, pour visiter le Columbia.

Le socialistes ont fait une démonstration hier au Havre, France, et la police a opéré quinze arrestations.

Un inconnu dont on n'a pu encore établir l'identité, s'est suicidé hier en se jetant en bas du pont de Brooklyn.

Durant les sept mois écoulés les exportations d'ici à Cuba ont augmenté de $10,000,000 et les importations de $7,000,000.

A Boston hier, six unions nationales d'ouvriers textiles ont voté en faveur de s'amalgamer. Cinq cent mille ouvriers en sont affectés.

L'ex-gouverneur Altgeld a refusé la commission que lui avait envoyée le gouverneur Tanner d'assister à la convention concernant les trusts.

Le steamer Windward est arrivé à Brigus, Terreneuve, avec des nouvelles du Lieut. Peary qui a été six semaines malade de s'être gelé les pieds dans le Groenland.

L'ex-sénateur Washburn déclare dans la Tribune, de New York, que l'augmentation des trusts est alarmante et que les jeunes gens n'ont plus d'autre avenir que d'être commis.

Le club de Brooklyn est maintenant certain de remporter le drapeau et d'obtenir le titre de champion dans la ligue nationale. Boston aura de la peine à conserver la deuxième place.

Dans une église de nègres, à Cambridge, hier, il y a eu une querelle durant le service et les fidèles en sont venus aux mains. Cinq membres de la congrégation ont été arrêtés.

Le juge Baldwin, du Connecticut, a décidé que les personnes âgées ou atteintes de maladies devraient pas recevoir de soins médicaux qui ne font que prolonger leurs souffrances.

L'Hon. James B. Eustis, ancien sénateur de la Louisiane et ambassadeur des Etats-Unis en France sous la seconde administration de Cleveland, est mort samedi soir à Newport, R. I.

L'Hon. Dr Depew, sénateur de New York, a donné un grand diner à Newport en l'honneur du prince russe Cantacuzene, qui doit épouser Mlle Grant, la petite-fille de feu le Président Grant.

Les plus grands préparatifs sont en voie de complétion à Montpelier, Vt, pour recevoir dignement l'enfant de la ville, l'amiral Dewey, qui s'y rendra le mois prochain, après sa visite et sa réception officielle à Washington.

Parmi les recrues enrôlées récemment dans le 46e, nous remarquons: Maxime L. Pelletier, Israël Bouchard, Philippe Boucher, Philip Courter, de Fall River, et Samuel Lajeunesse, Oscar Grenier et Wilfrid Dame, de Holyoke.

DREYFUS EN APPELLE.

Suite de la Première Page.

paux Juifs d'Amérique se sont entendus de travailler ensemble, si le verdict de la première cour martiale était affirmé, pour induire le gouvernement à retenir tous les subsides votés pour l'exposition de Paris.

Ils avaient convenu dans le temps de garder leurs plans secrets pour ne pas préjuger le procès Dreyfus. Maintenant que celui-ci a été condamné, ils vont pousser leur campagne avec vigueur.

Les hommes en tête de ce mouvement, juifs très riches et citoyens éminents, ne feront pas ce mouvement sur une base religieuse, mais comme une protestation au nom de l'humanité.

Ils espèrent que le Congrès annulera l'acte passé à sa dernière session appropriant $900,000 pour les dépenses de ce pays à l'exposition de 1900.

LA PRESSE ANGLAISE

Londres, 11 sept.—Le "Daily Chronicle" dit que Mercier est sorti de ce procès comme un des plus vils coquins de l'histoire.

Le "Daily News" remarque: "Ce n'est plus Dreyfus, mais la France elle-même qui subit son procès."

Le "Morning Post" déclare que "la mitigation de la sentence sera interprétée par tout l'univers comme la preuve que les juges qui ont condamné Dreyfus le croient innocent."

Le "Daily Telegraph" dit: "Ce jugement infâme disgracie la France, déshonore son armée, insulte le Kaiser et offense les meilleurs principes d'humanité. Il semble qu'il ne reste plus à la France que d'avoir une révolution ou une guerre qui la réduira au niveau de l'Espagne."

Le "Standard" dit: "Nous veillons au chevet d'une grande nation malade, sans savoir quelle forme nouvelle et mortelle prendra la maladie."

Le "Times" observe: "Nous n'hésitons pas à déclarer que c'est la prostitution la plus grande et la plus horrible de la justice dont le monde ait été témoin de nos jours. Tous les scandales qui se sont déroulés durant le procès sont insignifiants à côté de ce verdict qui est un comble."

La presse allemande est unanime à condamner le verdict qui a causé une stupéfaction à Berlin.

Le "Daily Mail" dit que Rennes est "le Sédan moral de la France".

DEMONSTRATION EN AUTRICHE.

Budapest, 11 sept.—Une foule, composée de plusieurs centaines de personnes, a fait une démonstration hier soir en face du consulat français ici.

La police réussit à la disperser et plusieurs arrestations ont été faites. Un cordon de police a occupé les approches du consulat pour empêcher d'autres démonstrations semblables.

CHEZ LES BOERS

Les préparatifs de guerre se continuent

Londres, 11 sept.—Il est compris que le général Sir Redvers Buller partira pour le Cap samedi prochain.

Les autorités indiennes sont à louer des steamers pour le transport des troupes aussi rapidement que possible dans l'Afrique Méridionale.

Bien que l'aspect des affaires soit plus pacifique, des dépêches spéciales de Johannesburg rapportent que la plus grande anxiété y règne.

Quinze cents personnes ont quitté la ville samedi et on se propose de transférer le commerce au Cap.

Le conseil de ville de Johannesburg en appelle au gouvernement pour faire commencer de nouveaux travaux publics afin de venir en aide à la détresse nationale.

Une dépêche de Bloemfontein rapporte qu'on y distribue des armes et qu'un exode considérable s'y fait dans la direction de la colonie du Cap.

D'après cette dépêche, les Boers se massent sur les frontières et les préparatifs de guerre se continuent dans le Transvaal sans aucune interruption.

ESTERHAZY INNOCENT

Il Prétend que Dreyfus est le Vrai Traitre

Londres, 11 sept—Le major Esterhazy commente aujourd'hui le verdict de l'affaire Dreyfus.

L'Evening News rappporte qu'il a dit que Dreyfus avait été justement condamné, le résultat inévitable des preuves recueillies par le Gén Mercier.

D'après Esterhazy, c'est cela qui a influencé les juges et il ajouta que la cour martiale "suivant le premier verdict, avait déclaré Dreyfus coupable et lui-même innocent."

Continuant, Esterhazy dit: "Je crois que la sentence était entendue et arrangée d'avance par les juges et le gouvernement et Dreyfus est en position de réclamer une réduction de la moitié de sa sentence. Toute l'affaire n'a été qu'une farce arrangée d'avance et il n'y a aucun doute qu'il sera bientôt libéré."

Appuyant Fortement sur les Prix

Notre ligne immense d'Habits-Tailleurs, Jupes et Habits en Toile, Crash et Pique, Corsages-Blouses, Corsages en Soie.

Tout doit être vendu ce mois.

150 Habits-Tailleurs de Haute Qualite au Choix

Habits pour jeunes filles, étaient $13 50 et $15.00.

Maintenant $4.98

JUPES DE ROBES

Tombent bien, font parfaitement.

Jupes Brillantine, $2.49 à $8.75.
Jupes Serge $1.98 à $10.
Jupes Vénitiennes $4.98 à $10.75.
Jupes en Soie $4.98 à $15.

Habits Echantillons pour Dames. Bon Nombre Doubles en Soie.

Habits de $3.00, maintenant $8.98.
Habits de $25.00, maintenant $10.98.
Habits de $35.00, maintenant 15.00.
10 Habits de l'année dernière, étaient $10 et $15. Choix $2.98.

Corsages en soie

25 patrons différents de Corsages en soie au choix. Les prix varient de $2.98 à $10.00
Corsages en soie de $5.00 pour $1.98.
Corsages en soie de $7.50 pour $3.98.
Corsages en soie de $10.00 pour $4.98.
Corsages en satin de $10.00 pour $4.98.

CHRIS HOLMES, Magasin de Spécialités, Manteaux et Habits.

124-126 RUE MERRIMACK.

Chronologie de l'Affaire Dreyfus

15 oct 1894—Dreyfus arrêté.
22 déc 1894—Condamné.
4 jan 1895—Dégradé.
Fév 1895—Envoyé à l'Ile de Ré.
Mars (?) 1895—Envoyé à l'Ile du Diable.
Mai, 1896—Découverte du "Petit Bleu".
11 janvier 1898—Esterhazy acquitté.
7 fév 1898—Zola arrêté.
23 fév 1898—Zola condamné.
Fév 1898—Picquart à la retraite.
Mars, 1898—Suicide de Lemercier Picard.
8 avril 1898—Zola arrêté de nouveau.
Juillet 1898—Picquart arrêté.
19 juillet 1898—Zola quitte la France.
Juillet 1898—Esterhazy et Mlle Pays arrêtés.
Août 1898—Esterhazy et Mlle Pays mis en liberté.
31 août 1898—Suicide du Col Henry.
5 sept 1898—Mme Dreyfus en appelle.
Sept 1898—Du Paty de Clam déplacé.
Sept 1898—Gén Zurlinden démissionne.
24 sept 1898—Esterhazy avoue.
26 sep 1898—Le cabinet décide de la révision.
Oct 1898—Gén Chanoine démissionne.
Nov 1898—La cour de Cassation en faveur de la révision.
Janv 1898—De Beaurepaire démissionne.
4 mars 1899—La Cour de Cassation commence la révision.
Mai 1899—M. de Freycinet démissionne.
3 juin 1899—Nouveau procès de Dreyfus ordonné.
10 juin 1899—Dreyfus quitte l'Ile du Diable.
12 juin 1899—Le cabinet Dupuy démissionne.
30 juin 1899—Dreyfus débarque secrètement en France.
7 août 1899 Nouveau procès.
9 sept 1899—Condamné de nouveau.

UNE FAMILLE EMPOISONNEE

Une Femme tente de tuer ses enfants et se Suicide

Pittsburg, Pa., 11 sept.—Mme Mary Gallagher, âgée de 35 ans, femme de Félix Gallagher, employé dans une manufacture de Port Perry, a empoisonné hier soir ses trois enfants et elle-même avec du laudanum.

Mme Gallagher et son bébé, âgé de quatre mois, sont morts, mais ses deux autres filles âgées de 7 et 5 ans respectivement, pourront peut-être être sauvés.

Au coroner le mari a déclaré qu'il ne connaissait aucune raison pour expliquer son acte horrible.

Il dit qu'en rentrant chez lui, de la manufacture, son fils Patrick, âgé de 15 ans, s'est écrié: "Ils sont tous malades. Il faut qu'ils soient empoisonnés."

Le coroner n'a pu retrouver Patrick et il croit que le petit garçon est tenu à l'écart dans quelque but encore inconnu.

Allez-vous nu-tête?

Non, n'est-ce pas? M. Joseph Delorme, qui vient de déménager son atelier au No 261 rue Middlesex, près de la rue Central, vous fera un chapeau sur commande ou vous vendra un chapeau tout fait qu'il ajustera à votre tête à meilleur marché que partout ailleurs. Il nettoie gratis durant un an chaque chapeau qu'il vend. N'oubliez pas l'endroit, 261 rue Middlesex. 30s

Citoyens Américains

Il y aura, lundi soir, le 11 courant, une assemblée spéciale du Club des Citoyens Américains dans leur salle, édifice St Joseph, rue Dutton, pour affaires de la plus haute importance. Tous les membres sont priés d'y assister.

Par ordre,
J. L. LAMOUREUX, Prés.

A VENDRE

EXCELLENTS VINS de Port et Sherry

Au No. 141 rue Worthen,
L. P. Turcotte, Agent.

On vous invite à en faire essai.

A LOUER une boulangerie au No 504 rue Middlesex. S'adresser au bureau de J. W. Bennett, 504 rue Middlesex. 16 s

Beau Piano CHICKERING Pour $100

CHEZ STEINERT

130 rue Merrimack.

FRANK BEAUCAGE, Commis Canadien.

Portes à Grillage, Toutes Grandeurs.

Congélateurs White Mountain, $1.00 à $5.00.
Hamacs, 75c à $5.00.
Un fort assortiment de Paramouches pour fenêtres, pour faire à n'importe quel chassis.
Le Hachoir Ideal fait épargner de l'argent.
Outils de toutes sortes, Quincaillerie et Bicycles.

La Thompson Hardware Co., Seuls Agents

254 RUE MERRIMACK.

Employés Canadiens, MM. Lafleur et Provencher.

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté
Marches dans tout pour tout le monde.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté
Marches dans tout pour tout le monde.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 12 SEPTEMBRE 1899. No 143

TOUJOURS L'AFFAIRE

Dreyfus n'a pas perdu tout espoir

SES JUGES IMPLORENT LA CLEMENCE DU PRESIDENT

Les enfants de Dreyfus ignorent le sort de leur Père

Rennes, 12 sept—Les juges de la cour martiale qui a condamné Dreyfus, se sont entendus hier et ont tous signé une recommandation formelle de clémence; ils ont aussi exprimé au Président de la république, par l'entremise du Gén. Lucas, le commandant du corps d'armée à Rennes, leur désir sincère que Dreyfus ne soit pas soumis à une nouvelle dégradation.

Quand le secrétaire de Me Labori a informé Dreyfus de cette action, il en a été grandement affecté et a déclaré: "J'ai encore des espérances."

Le plus grand calme règne ici. Toutes les troupes ont été rappelées et tous les journalistes et autres étrangers intéressés au procès ont quitté la ville.

Mme Dreyfus a visité son mari dans sa prison hier après-midi, mais personne n'a paru s'intéresser à leur entrevue. Elle l'a trouvé aussi calme que la veille.

Le prisonnier a fumé une pipe, hier, la première fois depuis bien longtemps, ce qui semble indiquer qu'il est aussi calme qu'on pourrait s'y attendre.

EXCITATION A PARIS

Paris, 12.—Un incendie s'est déclaré hier soir rue Barboy, près de l'église St Joseph qui a été récemment envahie par les anarchistes.

Un grand entrepôt rempli de meubles a été détruit.

Quand la police a entrepris de vider les rues, une bande de voyous l'a huée et plusieurs pompiers se sont grièvement blessés.

Plus tard dans la soirée, une foule excitée a tenté de pénétrer dans l'église St Joseph, au cri de: Vive l'anarchie!

Le bedeau, armé d'un fusil, s'est présenté sur le seuil et a menacé de flamber la cervelle du premier homme qui entrerait. La foule s'est alors retirée.

A part ce qui précède, il n'y a eu aucun trouble ici, mais cet état de choses ne durera pas longtemps.

Il n'y a aucun doute que le procès de Deroulède, lundi prochain, où l'on s'attend à avoir des témoignages à sensation et la réouverture de la chambre des députés seront des occasions pour des troubles nouveaux.

On estime que les Dreyfusards ont dépensé au moins un million et demi de francs dans les procédures de l'année écoulée.

Mais ils n'ont pas l'intention de laisser les choses où elles en sont et déjà la rumeur de l'arrestation du Gén. Mercier se remet à circuler.

Il est compris que le Président Loubet est opposé à des mesures aussi extrêmes. Il serait plutôt disposé à adopter une politique conciliatrice et même à pardonner Dreyfus.

Le dossier de la cour martiale de Rennes est arrivé ici hier soir. On le soumettra à la cour militaire de révision qui est composée des membres suivants: Gén. Marcille, Col. Courbebousse, Lt-Col. Lagreene, Majors Kopp et Allard.

On dit que M. Mathieu Dreyfus a l'intention de supplier l'empereur Guillaume d'ordonner la publication des documents énumérés dans le bordereau.

LABORI PARLE

Rennes, 12 sept.—Dans le cours de la soirée d'hier, M. Labori a dit que l'affaire Dreyfus ne serait pas abandonnée. "Nous allons continuer à combattre pour l'innocent qu'on vient de condamner si injustement une seconde fois!"

UNE HISTOIRE ANGLAISE

Londres, 12 sept.—Une dépêche spéciale de Berlin dit:

"On a maintenant raison de croire que le bureau de la guerre détient des documents pouvant prouver qu'Esterhazy et Henry sont les traîtres, et on n'attend plus que la permission de l'empereur Guillaume pour la publication de ces documents qui démontreront que la condamnation de Dreyfus est une injustice flagrante.

Une dépêche spéciale de Rome dit que la sentence prononcée contre Dreyfus a produit une excitation énorme et que des milliers de télégrammes de sympathie ont été envoyés à M. Demange et à M. Labori.

Selon la même dépêche, le Pape, hier soir, aurait envoyé un long télégramme au Président Loubet.

LES ENFANTS DE DREYFUS.

Paris, 12 sept—Le "Figaro" publie quelque chose de très intéressant au sujet des enfants de Dreyfus, Pierre et Jeanne. Cette dernière aura six ans en avril prochain.

Ils grandissent sans voir les noirs nuages amoncelés sur leur tête. L'amour maternel de Mme Dreyfus a accompli ce miracle.

Ces enfants sortent avec leur mère tous les jours; Celle-ci leur raconte des histoires amusantes pour les faire rire quand son pauvre cœur est tourmenté. Un jour, il y a de cela longtemps, leur père n'était pas revenu le soir. La mère raconta à ses enfants que le ministre de la guerre l'avait envoyé en mission dans un pays lointain.

Les pauvres enfants le croient encore.

Ce fut avec infiniment de difficultés que Mme Dreyfus put se rendre à Rennes après avoir convaincu ses enfants de la nécessité de ce voyage sans leur en dire la vraie raison.

Il y a quelques jours Mme Dreyfus recevait de Pierre une lettre dans laquelle il était dit qu'il ne comprenait pas pourquoi sa mère restait si longtemps à Rennes.

"Comment, écrivait Pierre, notre père après avoir été si longtemps absent, ne peut-il obtenir un congé de 48 heures pour venir à Paris?" Il ajoutait qu'il ne pouvait concevoir comment le ministre de la guerre n'accorderait pas cette légère faveur.

Que va maintenant raconter la pauvre mère à ses enfants?

LE VERDICT DE LA COUR DE RENNES.

"Aujourd'hui, le 9 septembre 1899, le conseil de guerre du 10e corps d'armée, délibérant à huis clos, le président a posé les questions suivantes:

"Alfred Dreyfus, capitaine breveté au 14e régiment d'artillerie, stagiaire à l'état-major général, est-il coupable

Suite Sur la Quatrième Page.

T. Vigeant,
Epiceries, Viandes et Provisions
T. VIGEANT,
694 rue Merrimack

UNE LETTRE DE ZOLA

L'Allemagne Possede les Preuves

ELLE POURRAIT DESHONORER L'ARMEE FRANCAISE

Il faudrait obtenir les documents du bordereau

Paris, 12 sept.—L'"Aurore" publie, ce matin, une longue lettre de M. Emile Zola, le romancier, qui est un pendant à sa fameuse épitre "J'accuse" qui fut publiée au début du mouvement en faveur de la révision.

En voici la conclusion:

"Le ministère que ses agents ont trahi, le ministère qui a eu la faiblesse de permettre à de grands enfants à l'esprit empêtré de jouer avec des allumettes et des couteaux, devra se hâter d'agir s'il ne désire pas abandonner au bon plaisir de l'Allemagne le cinquième acte du drame, le dénouement devant lequel tout Français devrait trembler.

"C'est au gouvernement à jouer ce cinquième acte le plus tôt possible, afin d'empêcher qu'il nous vienne de l'étranger. Le gouvernement peut se procurer les documents. La diplomatie a déjà réglé de plus grandes difficultés que celle-ci. N'importe quand il se risquera à demander les documents énumérés dans le bordereau, ils seront donnés et ce sera là un fait nouveau qui nécessitera une seconde révision devant la cour de cassation, qui serait cette fois, je l'espère, pleinement informée et annulerait le verdict sans renvoi, dans la plénitude de sa majesté souveraine.

"Mais, si le gouvernement tire de nouveau de l'arrière, les défenseurs de la justice et de la vérité feront tout ce qui est nécessaire. Pas un un seul d'entre nous ne désertera son poste. Nous réussirons finalement à obtenir la preuve, la preuve invincible. Le 23 novembre, nous serons à Versailles. Mon procès recommencera, en autant qu'il sera repris en toute sa plénitude. Si, dans l'intervalle, justice n'est pas rendue, nous continuerons de nouveau à la faire rendre. Mon cher, mon vaillant Labori prononcera donc à Versailles l'adresse qu'il n'a pu prononcer à Rennes et elle sera très simple. On n'y perdra rien.

"Quant à moi, je ne resterai pas silencieux. Il y aura simplement à déclarer la vérité, sans crainte de me nuire, car je suis prêt à la payer de mon sang et de ma liberté. Devant la cour d'assise de la Seine, j'ai juré que Dreyfus était innocent. Je le jure de nouveau devant l'univers entier, qui le proclame maintenant avec moi et je le répète, la vérité s'avance. Rien ne pourra l'arrêter. A Rennes elle n'a fait qu'un pas de géant.

"Je n'ai plus d'autre crainte que de la voir arriver dans un éclat de tonnerre de la Némésis vengeresse, dévastant la patrie, si nous ne nous hâtons de la faire briller sous le soleil de France."

SUR LA FRONTIERE

Bataille entre des Américains et des Officiers mexicains

Bisbee, Ari, 12 sept—Il y a eu, hier, une rencontre sanglante à Naco, petit village à neuf milles d'ici, sur la frontière du Mexique, entre des cowboys américains et un détachement de troupes mexicaines.

La bataille a eu pour résultat la mort d'un Mexicain et d'un Américain et plusieurs blessés de l'un et de l'autre côtés. Quatre citoyens américains ont été livrés aux autorités mexicaines pour subir leur procès pour meurtre.

Il y a plusieurs semaines passées, James Herron était arrêté par la garde mexicaine sur l'accusation d'avoir passé des chevaux en contrebande et on le conduisait à Nogales pour subir son procès quand, à Naco, Bob Clayton, un ami de Herron demanda la permission de l'accompagner à Nogales.

Les officiers mexicains consentirent mais avertirent Clayton qu'il devait d'abord se désarmer et ils lui donnèrent trente minutes pour le faire.

A l'expiration de ce délai, les gardes se dirigèrent vers Clayton qui épaula aussitôt sa carabine et se mit à tirer.

Les gardes, qui étaient au nombre de sept, ripostèrent, tandis que deux autres cowboys, dont l'un nommé Franco, vinrent au secours de Clayton.

Celui-ci réussit à se sauver de ce côté des lignes, mais il reçut une balle dans le corps et il a succombé à sa blessure avant hier soir. Le capitaine mexicain Molina a reçu deux balles, mais ses blessures ne sont pas sérieuses.

Franco a été arrêté par les gardes et emprisonné, mais l'autre cowboy s'échappa.

Plus tard trois gardes se mirent en route avec Herron pour Nogales, mais ils furent rejoints en route par d'autres cowboys, des amis de Herron.

Une rude bataille s'en suivit au cours de laquelle un des gardes, Pedro Gan, a été tué et Manuel Rivera a été mortellement blessé.

Le troisième soldat mexicain courut au bureau des douanes où il obtint assez de renforts pour faire retirer les cowboys sur le terrain américain.

LE CONTRE-AMIRAL SAMPSON

Il Commandera l'arsenal de marine de Boston.

Washington, 12 sept—Le contre amiral William T. Sampson prendra le commandement de l'arsenal de marine de Boston aussitôt après la réception Dewey, d'après une décision récente du département de la marine, qui a été informé que Sampson préférait aller à Boston plutôt que de venir à Washington pour travailler dans le département.

Le contre-amiral Farquhar a été choisi pour remplacer Sampson comme commandant de l'escadre de l'Atlantique Nord.

CONTRE LA FRANCE

Les Juifs Voudraient se Venger

LES ETATS-UNIS N'EXPOSERAIENT PAS A PARIS

Une Insulte directe au Gouvernement Français

Washington, 12 sept.—On croit qu'à la prochaine réunion du Congrès il se fera une vive agitation pour amener ce gouvernement à abandonner la décision déjà prise de participer à la grande exposition universelle de 1900 à Paris.

Le sénateur Stewart s'est déjà prononcé ouvertement contre la participation des Etats Unis à cette exposition et ses déclarations répandues par tout le pays lui ont gagné des sympathies en tous lieux. Si la conviction de Dreyfus est maintenue, on croit que la France aura peu d'amis tant dans le Sénat que dans la Chambre des représentants.

Un mouvement de ce genre sera toutefois plus sérieux dans ses conséquences qu'on le croit généralement. Il est bon de remarquer, en effet, qu'en revenant sur son intention avouée de participer à l'exposition, le gouvernement américain ferait à la France une insulte officielle. Le Congrès n'a aucune législation additionnelle à adopter pour mettre à exécution les plans préparés par ce gouvernement pour sa représentation à l'exposition.

On a déjà voté $1,200,000 pour les dépenses de la commission et pour ce que le gouvernement exposera, et le commissaire américain a fait réserver l'espace suffisant pour les exposants du pays.

Il ne reste au Congrès que deux moyens d'intervenir. L'un consisterait à révoquer telle partie du subside qui n'a pas encore été payée, et l'autre serait d'adopter une résolution déclarant que vu les désordres en France il vaudrait mieux ne pas risquer l'exposition d'articles de valeur à Paris. Une conduite basée sur l'un ou l'autre de ces expédients serait suffisante pour rompre tout rapport amical entre les deux pays.

A Chicago et San Francisco, hier soir, il y a eu des assemblées monstres pour protester contre la condamnation de Dreyfus et l'on y a adopté des résolutions requérant le Congrès d'intervenir.

ON DEMANDE une bonne modiste en robes qui est capable de tailler et d'ajuster, parlant le français et l'anglais. Celles qui ne sont pas qualifiées n'ont pas besoin de faire application. S'adresser No 233 rue Dutton.

ON DEMANDE une servante chez Prosper Milot, 41 rue Lee. 18s

ON DEMANDE des élèves pour apprendre le piano au Lowell Conservatory of Music, [illegible] Appleton. Samedi soir le [illegible] sept. [illegible]

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE [illegible] Laissez vos ordres aux bureaux suivants: M. [illegible], 557 rue Middlesex; W. Jean, 369 rue Moody; Buanderie, 345 rue Market. W. JEAN, Prop.

Putnam & Son

Les Elèves de la High School

Trouveront ici les Habits Militaires réguliers, strictement tout laine, étoffe bleu indigo, faisant juste et bien faits.

Blouses Militaires $3.95.
Pantalons $2.55.
Culottes $1.45.
Casquettes Militaires Aussi.

SI VOUS VOULEZ

des Habits d'Automne et d'Hiver réellement attrayants pour jeunes gens de 15 à 20 ans, il y a ici un étalage qui vous captivera.

LES NOUVEAUX Habits Princeton et Yale, sacks à doubles revers, ne ressemblent pas aux autres montrés.

HABITS SACK A DOUBLES REVERS, unis et en soie, en serges et nouveaux worsteds de goût.

VESTES A DOUBLES REVERS, avec collets ou sans, dans tous les nouveaux lots d'habits pour jeunes gens. C'est un stock d'habits fashionables, à des prix plus bas qu'on en ait jamais demandé pour de bons vêtements.

Habits pour Jeunes Gens, $4 a $17.95.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

Avez-vous fait la connaissance de RODERICK DHU, le grand Nap. chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence.

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)
Coin des rues ESSEX et JAKCSON.

Où vous trouvez un bon choix de **Liqueurs** pour l'usage des familles, et la **Bières Jones**

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs **LAGERS.**

Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

La Profession Médicale est unanime à recommander Harris's Malt Extracts

A. G. POLLARD & CIE.

UN ACHAT IMPORTANT DE 250 DOUZAINES DE

Chaussons de Coton pour Hommes,

D'un noir qui est garanti ne pas rougir et d'une façon sans aucune couture, qualités extras qui valent, au prix régulier, 15c la paire, mais parce que ce sont les "Seconds" de la manufacture nous pouvons les vendre

9c la paire

Ou 3 paires pour 25c.

Il y en a de toutes les grandeurs, un lot de qualité épaisse et forte et un lot de qualité plus fine et plus légère, ce sont les meilleurs Chaussons que nous avons jamais vendus pour un si bas prix.

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CIE., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
67 rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mardi 12 Sept. 1899

Faites votre choix

Le tarif McKinley que les démocrates ont qualifié dans le temps de tarif "voleur", a amené la prospérité dans le pays.

Le tarif hybride Gorman-Wilson, préparé par les démocrates "pour les fins du revenu seulement," nous a plongés dans la période des temps durs, des désastres commerciaux et a causé par tout le pays une dépression générale dont le souvenir n'est pas encore disparu et ne disparaîtra pas de sitôt.

Le tarif protecteur républicain Dingley a de nouveau apporté la prospérité dans tous les foyers.

La conséquence est facile à tirer, de fait elle s'impose: republicanisme et protection sont synonymes de prospérité, bonheur et satisfaction, tandis que les lois démocratiques pour le revenu seul ne veulent dire autre chose que pénurie, désolation et temps durs.

Quel système préférez-vous?
Faites votre choix!

La Condition du Trésor

S'il y a de par le pays certaines gens qui craignent que le gouvernement s'enfonce sans espoir dans un abîme de déficits par suite de l'inefficacité du tarif du revenu, ils devraient reprendre courage sans plus tarder.

La loi Dingley a produit pour ce pays des résultats remarquables et le moindre n'est pas le grand développement de ses revenus sans que le fardeau en soit ressenti par les gens mêmes qui en profitent.

La balance de comptes du gouvernement, le mois dernier, démontre que le trésor est dans une meilleure condition qu'on ne s'y était attendu.

En juillet il y avait déjà un excédent de $1,800,000 sur les revenus du mois correspondant en 1898, mais l'augmentation du mois d'août sur le même mois l'année dernière a atteint le chiffre énorme de $4,300,000.

Il y a présentement dans le trésor une somme en or de $247,880,601, le plus gros montant jamais détenu dans ce département depuis la fondation de la république.

La loi Dingley a fait ses preuves et elle restera dans les statuts fédéraux aussi longtemps que le peuple saura comprendre ses véritables intérêts.

A PROPOS DE TAXES

Le taux de la taxe à Salem n'est que de $18 50, cette année, soit un dollar de moins par mille que nos propriétaires auront à payer ici et cependant la plus grande indignation y règne.

Les choses en sont rendues à un tel point qu'un des principaux citoyens de Salem, M. S. E. Peabody, a annoncé publiquement qu'il allait transporter sa résidence ailleurs avant que les cotiseurs eussent une chance de toucher à ses propriétés personnelles.

Les pauvres de la ville qui ont des droits sur un petit asile sur lequel il y a une hypothèque possible pour laquelle ils paient six par cent et qui doivent aussi payer $18.50 par $1000 à la ville d'après la valeur de leurs propriétés limitées, ne peuvent pas plier bagage aussi facilement. Ils ne peuvent pas, comme M. Peabody et d'autres citoyens plus riches, aller pensionner à cœur d'année dans un hôtel chic de Boston sans calculer la dépense.

La question de savoir pourquoi les riches ne paient pas et ne devraient pas payer autant de taxes que les pauvres, toutes proportions gardées, n'est pas encore réglée.

C'est un des problèmes qu'il faudra résoudre dans un avenir prochain.

Autour de l'Affaire Dreyfus

L'affaire Dreyfus continue à être le principal sujet de discussion dans la presse de tout le monde civilisé et comme la question intéresse grandement nos lecteurs, nous publions ci-après quelques notes cueillies un peu partout depuis le verdict de la cour de Rennes.

Le *Figaro* de Paris avait prédit la guerre civile en France si Dreyfus était trouvé coupable.

Attendons.

Dreyfus et ses amis ne veulent pas obtenir un pardon pour le condamné de Rennes. C'est la justice qu'ils demandaient et demandent encore.

Me Demange dit que Dreyfus a plus de courage que ses amis, qu'il réalise que son procès a été une grande victoire morale et qu'il est plein de confiance en l'avenir.

Des circonstances exténuantes dans le cas d'un homme accusé d'avoir trahi sa patrie sont une proposition absurde. Pourtant on a su en trouver à Rennes.

S'il faut en juger par la sentence récente imposée au capitaine Dreyfus par la cour martiale de Rennes, le crime de trahison n'est pas aussi grave en France cette année qu'il l'était en 1894.

Le Président Loubet va-t-il rétracter les paroles qu'il a prononcées publiquement à Rambouillet quand il a déclaré que tout Français devra se soumettre à la décision de la cour martiale de Rennes?

Les juges du tribunal de Rennes étaient, nous rapporte-t-on, divisés 5 contre 2.

Un autre membre en faveur de Dreyfus aurait assuré son acquittement.

Le major Profilet et le col. Jouaust, président du tribunal, formaient, paraît-il, la minorité.

Le *Globe* de Boston a publié dimanche les opinions de trois Juifs influents de la capitale et de trois rédacteurs de journaux canadiens-français de la Nouvelle-Angleterre sur l'affaire Dreyfus. Les journaux représentés étaient *L'Indépendant*, de Fall River, *L'Opinion Publique*, de Worcester, et L'ETOILE.

Voici comment *La Patrie*, de Montréal, commente le verdict de la cour de Rennes:

"Comme nos lecteurs le verront dans nos dépêches télégraphiques, le capitaine Dreyfus a été de nouveau trouvé coupable de trahison par le conseil de guerre de Rennes.

Pour ceux qui ont suivi les débats et étudié la preuve ailleurs que dans les rapports partisans et mensongers de la presse associée, un autre verdict que celui qui vient d'être rendu ne pouvait être prononcé.

Cette nouvelle condamnation, si elle n'a pas le don de plaire aux ennemis de la France, sera du moins accueillie avec respect dans tous les rangs du peuple français.

Espérons que ce verdict de Rennes mettra fin au malaise qui paralyse les efforts de notre vieille Mère-Patrie dans l'accomplissement de ses glorieuses destinées, et que les divisions déplorables qui depuis longtemps l'affaiblissent au dedans et ruinent son prestige au dehors seront enterrés avec le dernier râle de l'Affaire.

Une ère de paix, de concorde et d'union se lève dès aujourd'hui sur la France!

L'affaire Dreyfus oubliée, la France pourra se préparer, dans le calme et l'harmonie, à recevoir tous les peuples à l'exposition triomphale qu'elle tient l'an prochain pour fêter l'ouverture du siècle nouveau."

Sa Sainteté Léon XIII vient de refuser une offre commerciale qui devait, d'après ceux qui en ont conçu le projet, rapporter plus de revenus encore que le denier de Saint Pierre.

Le plan soumis consistait à faire du vin avec les raisins cultivés dans les vignobles du Vatican, le mettre en bouteilles et le vendre à l'exposition de Paris, l'an prochain, avec l'étiquette "Vino Leonine di Sua Santita."

Encore un Yankee trick à l'eau, ou plutôt en *vain*.

J. M. Barrie, le romancier anglais, sera probablement membre de la Chambre des Communes malgré lui.

Il n'y a pas longtemps, une des divisions électorales de Glasgow lui a offert la candidature libérale où il avait des chances de succès certaines, mais il a refusé.

Voilà maintenant un des boroughs de Lanarkshire qui lui fait une offre semblable et l'on annonce qu'il l'a acceptée.

La situation industrielle par tout le nord-ouest américain peut se résumer à ceci, dit le *Progress* de Minneapolis: rareté d'ouvriers et prix élevés pour les journaliers.

Des conditions semblables ne sauraient encourager les prédicateurs de calamités que nous rencontrions à tous les coins de rue en 1896.

Tempora mutantur.

Voilà déjà quatre architectes employés à la construction de l'arc de triomphe qu'on est à élever à New York en l'honneur de l'amiral Dewey, qui meurent successivement.

N'est-ce pas étrange?

La prospérité actuelle fait taire forcément une foule de démagogues politiques qui se croient obligés de recourir aux Philippines pour leur aider à consulter le Président McKinley.

Cinq mille officiers de police ont été engagés spécialement pour maintenir l'ordre à New York durant la réception Dewey.

Nous aimons toujours ceux qui nous admirent et nous n'aimons pas toujours ceux que nous admirons.

Toujours du bonheur n'est plus du bonheur; mais toujours de la peine est encore de la peine.

L'extrême indulgence pour nos enfants augmente leurs défauts et diminue leur tendresse.

Ceux qui disent ne croire à rien s'abusent, car ils croient encore à leur propre sottise.

L'ennui est une maladie de l'âme qui se guérit par une petite souffrance du corps.

La délicatesse est un métal sans alliage; la finesse en comporte déjà un peu.

L'argent fait entendre des sourds et assourdit ceux qui entendent bien.

L'amour est un ruisseau dans lequel se reflète le ciel.

La critique est la soupape de sûreté de la malveillance.

Lampes de Promenade

Fer-blanc, Cuivre ou Nickel

Accessoires de côté ou de dessus. Le vent ne saurait les éteindre, et elles ne font pas de fumée.

C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.

Commis Canadiens: — Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Mesdames! Mesdemoiselles!

Pour vos Chapeaux d'automne, n'oubliez pas de venir me voir. Mon assortiment sera des plus complet et mes prix seront, comme toujours, à la portée de toutes les bourses.

Quand vous aurez besoin de fleurs, plumes, garnitures de chapeaux, &c., venez me voir.

Mme Maxime Lépine,
616 rue Merrimack,
En face de la rue Race.

☞ Les tramways électriques passent à la porte de mon magasin toutes les 10 minutes, prenez-les et le prix de votre transport vous sera remis sur tous vos achats de $2.00 en montant.

N'oubliez pas l'endroit.

Si vous avez un poêle à faire réparer, allez trouver M. A. Denis, 93 rue Market.

Rognons Affaiblis par La Grippe

Le cas de M. William Vanasse, qui demeure au No. 199, Grove Street, Woonsocket, R. I., démontre bien quels sont les sérieuses conséquences produites par cette terrible maladie "La Grippe" (spécialement dans leur influence sur l'affaiblissement des rognons.)

En date du 14 juillet, il dit dans une lettre qu'il nous adressait, que depuis six mois, il souffrait, à la suite d'une attaque de grippe, de faiblesse de rognons, et que sa maladie était dans sa phase la plus aiguë. En outre de douleurs violentes dans le dos, il souffrait de maux de tête, de nausées et de constipation. Tout ce qu'il mangeait lui faisait telement mal, qu'il commença à craindre de ne pouvoir plus manger du tout. Ses forces l'abandonnaient, il n'avait plus ni courage ni ambition, et par moments, il lui était impossible de faire des ouvrages de l'espèce la plus légère. Il lut dans la "Tribune" de Woonsocket, l'annonce des Pilules du Dr Jacques pour les Rognons, et alla immédiatement chez son pharmacien s'en procurer une boîte. Un jour ou deux après, il commença à sentir dans sa condition un changement pour le mieux et après avoir fidèlement suivi les instructions pendant deux semaines, il abandonna d'en prendre parce qu'il se considérait comme absolument guéri. Après avoir décrit au long son épreuve, il termine sa lettre en disant: "Tout ce que j'ai à dire, c'est que si jamais je retombe malade, ou si jamais je suis atteint de mes anciennes maladies, je n'emploierai certainement pas autre chose que les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons.

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons détruisent la cause même de la maladie, et effectuent une cure complète en nettoyant le système de toutes les impuretés, formant ainsi un sang riche en globules rouges. En enlevant la cause de la maladie, elles soulagent immédiatement le malade. Les médecins les plus éminents du jour reconnaissent la pureté et les qualités effectives des ingrédients qui entrent dans la composition des Pilules pour les Rognons.

Les meilleurs pharmaciens partout les vendront cinquante cents la boîte. Boîtes d'essai, vingt-cinq cents. Expédiées par la malle, sur réception du prix, dans toutes les parties des Etats-Unis et du Canada.

DR. JACQUES MEDICINE CO.,
117 Central St., Boston, Mass.
L. R. BARIDON, Chimiste, Agent pour le Canada, MONTREAL.

De Bons Conseils Pour les Canadiens!

Si vous avez besoin de quelque chose
Annoncez dans l'Etoile.
Si vous avez perdu quelque chose,
Annoncez dans l'Etoile.
Si vous ne faites pas assez d'affaires,
Annoncez dans l'Etoile.
Si vous voulez agrandir votre commerce,
Annoncez dans l'Etoile.
Si vous aimez un bon journal,
Lisez l'Etoile.
Si vous aimez que le journal devienne de plus en plus intéressant,
Lisez l'Etoile.
Si vous avez des impressions à faire faire,
Venez à l'Etoile.

Nos prix sont les plus bas pour ouvrage de première classe.

LEPINE & CIE.,
Editeurs-Propriétaires,
67 rue Market, Lowell, Mass.

Nos Marchandises d'Automne et d'Hiver
SONT MAINTENANT PRETES.

Nous avons entré notre stock de Chaussures, Souliers et Claques. Les meilleures lignes et les plus sûres qu'on saurait produire dans toute la Nouvelle Angleterre.

Tout ce que nous demandons, c'est d'examiner nos nombreuses lignes différentes et nous croyons que vous accorderez à dire, comme nous, que chaque paire de chaussure est de mode récente.

GEO. E. MONGEAU & CIE.,
452 RUE MERRIMACK.

LE VERDICT

Dans le procès du capitaine Dreyfus est l'affaire du Conseil de Guerre. Mais l'opinion

DES CANADIENS

appuyée sur des faits indiscutables, est est que LA PHARMACIE LAFAYETTE est, à tous les points de vue, un bienfait pour nos compatriotes

DE LOWELL.

Allez sans crainte à la
Pharmacie Lafayette,
Encoignure des rues Aiken et Ford, à l'entrée du Pont Neuf.

Servez-vous du **TELEPHONE** et épargnez Temps trouble Démarches et Argent

Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute

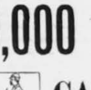
... ESSAYEZ-LE ...

Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.

TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.

New England Telephone and Telegraph Co.

30,000



CAS

On estime d'après le rapport du Bureau de Santé du Massachusetts que ceci est le nombre de cas de Choléra Infantum et d'autres troubles d'intestins durant l'année 1898, dont

3149 ONT ETE FATALS.

Dr. Seth Arnold's Balsam N'a pas d'égal pour la guérison de toutes les maladies d'été.

En vente par tous les Droguiste.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.

Carosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements—Telephone.

Charbon! Charbon! Charbon!
Bon Marche,
Wm. KITTREDGE CO
Bureau: rue Middle,
Cour: au pied de la rue Pond

Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en Balles, &c. Téléphone 114-2.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.

A introduit de la Même Avenue, New York, un ouvrier pratique de première classe et de longue expérience pour une coupe de choix.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction dans son promptement donnée. Nous avons le plaisir de voir nos amis les Canadiens qui s'adressent à nous.

☞ Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

POUR UNE SEMAINE

Nous vendrons les nouveaux Pianos Droits argent comptant, pour les clore.

Un Piano de $250 pour $150.
Un Piano de $275 pour $185.
Un Piano de $300 pour $215.
Un Piano de $400 pour $325.

Ce sont de beaux pianos neufs à moins que le prix du gros.

Chambre 5, No. 15 rue Palmer.
Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride,
J. A. GREEN, Agent.

Lakeview Park
Lieu de rendez-vous des familles, le jour

Quilles, Danse, Chaloupes, Peche, Carousel, Balançoires

Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.

MOUNTAIN ROCK ZOO

Commodités non égalées pour Diners Privés dans le Pavillon, conduit par la D. L. PAGE CO.

Theatre Lakeview
James Gilbert, Gérant pour Grant & Flynn

SEMAINE DU 4 SEPT.

Ida Marie Rogers,
La Favorite de Lowell comme
KITTY STARLIGHT
Dans la comédie de Grant & Flynn

The Dazzler.

Orchestre	20c
Parquet	10c
Balcon	5c

Passage 5 cents.

Music Hall.

SEPT. 14—15—16.
Jeudi, Vendredi et Samedi et Matinée le Samedi.

Le Création Drolatique,
PECK'S BAD BOY.

PRIX: 10c, 15c, 20c, 25c, 35c, 50c.

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.

Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

Stock Attrayant
— POUR —
Faiseurs d'Argent Intelligents
Qui ont des Fonds à Placer

Nous pouvons vous donner quelques informations secrètes sur un stock qui est basé sur une entreprise manufacturière solide, à profits immenses et sûre d'augmentation. Ce stock est très désirable qu'on le conserve en vue d'une hausse ou pour retirer de jolis dividendes.

On peut en avoir un petit montant à des chiffres attrayants.

Si vous cherchez un placement de première classe, ou si vous voulez doubler ou tripler votre argent dans peu de semaines, envoyez un timbre-poste de 2c pour détails complets.

ADRESSEZ
Strathmore Automobile Co.,
ALBION BUILDING,
Boston, Mass.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
Résidence et Bureau, 161 rue Grand

HEURES DE BUREAU — de 10 à 12 a. m. les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, 810 Broadway, rue Essex. Dimanche sur appointement seulement.

LE DOCTEUR PEAN a sauvé la vie à des milliers de femmes en France.

Feuilleton de L'Etoile. 123

Bras-D'Acier

PAR

ALFRED DE BREHAT.

QUATRIEME PARTIE.

—Que vous êtes bonnes et que je vous aime toutes deux, murmura-t-il, le cœur gonflé de reconnaissance pour ces deux nobles créatures qui risquaient pour lui leur vie et leur honneur. Comment m'acquitterai-je jamais envers vous, mes deux anges gardiens?

—Vous avez pris l'avance depuis longtemps envers moi, répondit Berthe; c'est à Rosina que nous devons tous deux une profonde reconnaissance.

—Ma bonne Rosina! murmura Pablo en tendant la main à l'Espagnole.

Emportée par l'élan de son cœur, celle-ci prit la main de Pable et la porta à ses lèvres.

Sans voir la figure de Berthe, Pablo sentit que madame Vandeilles avait pâli à cette caresse qu'elle avait devinée au mouvement que l'Espagnole avait fait pour se baisser. Mais Berthe rougit aussitôt de ce petit élan de jalousie et se jeta dans les bras de Rosina, qu'elle embrassa avec effusion comme pour lui demander pardon.

—Maintenant, je puis sortir, dit Bras d'Acier. Entrez dans le cabinet de toilette. Ne craignez rien. Je marcherai bien seul.

Elles se retirèrent en hésitant et suivirent d'un œil inquiet le gambusino, qui marchait vers la porte en s'appuyant contre la muraille.

Il leur fit un signe de la main pour les rassurer, et ouvrit la porte. Elles l'entendirent parler à quelqu'un sur le palier et s'éloigner en causant.

Au bout de dix minutes, il rentra dans la chambre et se laissa tomber sur un fauteuil.

Voyant que ses forces étaient à bout, les deux femmes accoururent à lui.

—C'est fait, leur dit-il; seulement je suis resté plus longtemps que je ne croyais. Il m'a fallu parler à tout le monde.

Maintenant qu'on est rassuré et que j'ai dit que le bruit me fatiguait, on va se retirer.

Donnons seulement à chacun le temps de rentrer chez soi et de sortir de l'hôtel.

—Vous souffrez! lui dit Berthe avec anxiété.

—Non, un peu d'étourdissement, ce n'est rien.

Il fut cependant sur le point de perdre connaissance; mais les soins empressés des deux femmes le ranimèrent.

Toutes deux, agenouillées à côté de lui, soutenaient, l'une son bras droit, l'autre son bras gauche, qu'elles avaient passés autour de leur cou.

Puis, par un mouvement charmant de grâce et d'affectueuse reconnaissance, Berthe prit la main de Rosina et la garda dans la sienne.

Leurs deux mains réunies reposaient ainsi sur les genoux du gambusino, dont le cœur débordait de reconnaissance, d'amour et de compassion; car il comprenait ce que devait souffrir la pauvre Rosina, malgré sa courageuse abnégation. Oh! qu'il eût désiré pouvoir s'endormir ainsi entre ses deux anges gardiens!

Ses paupières, alourdies par la faiblesse et la fatigue, se fermaient peu à peu; mais il fit un effort sur lui-même, et se redressa sur son fauteuil.

—Allons, dit Pablo, il faut nous séparer.

Partez, mes deux anges, et que Dieu vous conduise.

L'affectueuse bonté de Berthe et de Pablo, et la délicatesse avec laquelle tous deux associaient l'Espagnole à leurs pensées, et presque à leur amour, avaient profondément touché Rosina. Ne pouvant plus, ne voulant plus haïr, son âme mobile et passionnée avait besoin d'un autre sentiment pour épancher la surabondance de vie et d'affection qui bouillonnait en ce moment dans son cœur.

Elle eût donné tout au monde pour se faire tuer pour Berthe et pour Pablo, et pour graver ainsi son souvenir dans le cœur de l'homme qu'elle avait aimé!

—Attendez, dit-elle à Bras d'Acier, laissez-moi descendre la première.

Si je rencontre du monde, je remonterai, et vous attendrez encore; si, au contraire, vous ne me voyez pas reparaître au bout de cinq à six minutes, Berthe pourra sortir.

—Mais c'est vous exposer vous-même, Rosina! s'écria Berthe. Je ne veux pas.

—Laissez-moi sortir la première, je vous en prie, dit Rosina d'une voix suppliante.

—Nous descendrons ensemble, alors.

—Non, reprit encore l'Espagnole. Ne m'enlevez pas le seul bonheur qui me soit permis, Berthe, celui de me dévouer pour vous deux. Vous avez son amour, vous; laissez-moi au moins avoir sa reconnaissance et la vôtre.

Berthe et Bras d'Acier avaient trop bien eux-mêmes les délicatesses du cœur pour ne pas comprendre qu'ils froisseraient la pauvre Rosina en lui refusant ce qu'elle demandait.

Quoique cela les contrariât d'accepter cette nouvelle preuve de dévouement, ils embrassèrent Rosina avec effusion et la laissèrent sortir.

Néanmoins, à peine avait-elle ouvert la porte, que Berthe et Pablo, poussés par une sorte de pressentiment, s'élancèrent en même temps pour la retenir.

Elle les repoussa doucement et courut vers l'escalier, malgré leur résistance.

Alors, appuyant l'oreille contre la porte, ils écoutèrent avec anxiété le bruit des pas de la jeune femme qui s'éloignait. Tous deux avaient le cœur serré.

Tout à coup on entendit au dehors un bruit de voix, suivi d'un cri déchirant.

Pablo saisit ses armes, et s'élança vers l'escalier avec la force qu'un homme de son énergie sait trouver dans les grandes circonstances, fût-il à son lit de mort.

—Restez ici, Berthe, je vous en conjure, dit-il en repoussant la porte sur Berthe, qui voulait sortir avec lui.

Mais madame Vandeilles avait reconnu la voix qui avait poussé le cri déchirant qu'elle venait d'entendre, et rien au monde n'aurait pu l'empêcher de suivre Bras d'Acier.

A Continuer.

AVIS.

Notre agent M. Jules D'Amour, commencera lundi, le 11 septembre, à visiter les villes suivantes: Winchester, Auburn, Cambridge, Cambridgeport, Newton, Waltham, Watertown, Boston, Lynn, Salem, Peabody, Rockport, Ipswich, Newburyport, Amesbury, Haverhill et Lawrenca.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

CET ASSAUT SUR UN PRETRE

—Le procès des accusés impliqués dans l'affaire de l'assaut sur le prêtre qui s'est fait dévaliser sur la rue St Paul, mercredi soir, a eu lieu hier.

Emile Christin a été condamné à six mois de prison pour ivresse.

Quant à la plainte d'assaut qui a été portée contre lui, il aura à répondre de cette accusation en cour criminelle.

Delphis Jobin, Elzéar Allin, Joseph Boylie, qui ont aussi participé à cette affaire, ont été condamnés à $20 ou 2 mois pour avoir voulu empêcher les policiers de remplir leur devoir.

LE TRAITE FRANCO-CANADIEN

—Une dépêche de Paris annonce que M. Tarte a eu une entrevue avec M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, concernant le traité de commerce franco-canadien, avant son départ de Paris.

PAUVRE MERE!

—Samedi soir, une jeune femme portant dans ses bras une enfant de trois mois environ et se faisant suivre d'une autre petite fille de trois ans et demi demandait asile et protection au poste central. Cette femme qui est âgée de 24 ans, était assez bien mise et ses enfants ne portaient pas la livrée de la misère qui va de par les chemins demander son pain.

Cependant le capitaine de police vit tout de suite que la pauvre femme avait dû beaucoup souffrir et il lui demanda de lui raconter son histoire, afin de pouvoir lui venir en aide.

"Je suis une dame Cyr, dit la jeune mère, et j'arrive avec mes enfants, de St Raphaël, en arrière de Sherbrooke. Mon mari m'a abandonnée il y a plus de trois mois et je me trouve maintenant sans ressources aucune. J'ai pensé qu'en venant à Montréal on pourrait placer mes enfants dans quelque institution charitable et me procurer de l'emploi. Je ne refuse pas de travailler. Bien au contraire."

Le capitaine fit servir le frugal repas que l'on donne aux prisonniers et envoya chercher Mme Lajeunesse, matronne de la police. Cette dernière s'empressa de se mettre à la disposition de l'épouse abandonnée. Cependant, hier encore, elle n'avait pu réussir à placer ses enfants. Mme Lajeunesse ne désespère pas de mettre un terme aux malheurs de l'infortunée.

SUR LE CHAMP DE MARS

—Le Champ de Mars devient le rendez vous d'une bande de voleurs de grand chemin, que la police ferait bien de disperser au plus tôt. Jeudi dernier un respectable citoyen se faisait dévaliser et samedi soir, vers 7 h. 30, un brave ouvrier du nom de Morin, domicilié au No 68a de la rue Champlain, en passant sur le Champ de Mars était attaqué par des coquins.

M. Morin tenta vainement de se soustraire aux coups des maraudeurs. Il fut empoigné, jeté à terre et dévalisé.

On lui enleva même les habits qu'il portait, à l'exception de son pantalon.

Les détectives Lamouche et Charpentier, prévenus, firent deux arrestations.

Thomas Leithoader, 24 ans, rue Beaudry, et Vital Lapierre, 21 ans, rue Panet. Tous deux ont comparu hier devant le magistrat Lafontaine et tous deux ont protesté de leur innocence. Enquête dans cette affaire jeudi.

QUEBEC

MORT SUBITE

—M. Octave Langlois, représentant local de la maison Thomas Murphy et Cie, est mort subitement hier à la résidence de sa mère, à Saint Roch. Le défunt était très populaire dans le monde commercial.

AU SEMINAIRE

—Il y a, cette année, plus de 500 élèves au Séminaire de Québec, et ce qu'il y a d'extraordinaire, c'est que la classe de physique est composée de 45 élèves, nombre qui n'a jamais été aussi élevé.

OTTAWA

PRESQUE UN MEURTRE

—Philip Servis, conducteur à l'emploi de la compagnie des tramways, a été brutalement assailli, hier soir, sur la rue Charlotte, alors qu'il était dans l'exercice de ses fonctions. Un individu sous l'influence de la boisson, à qui il avait commandé plusieurs fois de descendre du tramway, tira le conducteur par le pan de son habit et le fit tomber sur le chemin.

Servis se frappa la tête sur une grosse pierre et perdit connaissance. Ses médecins croient qu'il a le crâne fracturé. Le blessé est à l'hôpital. L'assaillant n'a pas encore été arrêté.

NOCES D'OR

—Le R. P. Pallier, de l'Université d'Ottawa, va célébrer, mercredi, les noces d'or de sa profession religieuse comme membre de l'ordre des Oblats. Le Père Pallier est le prêtre pionnier du district d'Ottawa. Il est âgé de 72 ans. L'année prochaine, le R. P. Pallier va célébrer son jubilé sacerdotal.

HULL

BLESSE EN TOMBANT

—Joseph Morin, qui demeure rue Alma, No 26, marié et père de famille, est tombé hier, en bas du deuxième-étage de la maison de Rose Forest, rue Dalhousie, qu'il était en frais de réparer et s'est infligé des contusions internes, heureusement peu graves. Il est à l'hôpital de la rue Water.

MASKINONGE

DEUX MAISONS BRULEES

—Deux maisons appartenant à M. Edouard Gravel et M. Paul Desaulniers, ont été détruites par le feu, dimanche après-midi. Pas d'assurance.

ST JEROME

PETITES NOUVELLES

—L'entrée à la King's school a eu lieu lundi dernier. Le nombre des élèves s'y élève à 20 dont 12 pensionnaires étrangers à Saint Jérôme.

—Le canal d'égout du haut de la ville est entrepris par M. Jos. Jolein fils. Les travaux en sont commencés.

—Au couvent des sœurs de Sainte Anne, le nombre des élèves est de 240. On y est tellement à l'étroit qu'on est obligé de prendre une partie de la chapelle pour en faire une salle de musique.

—M. J. B. Rolland fait faire de grands travaux au chemin qui conduit à sa manufacture. On a élevé le pont de deux pieds afin qu'il soit plus en sûreté, lors de la crue des eaux au printemps. A l'heure qu'il est, on hausse le chemin de chaque côté du pont; à certains endroits on l'élève de cinq pieds.

M. Rolland a aussi fait renouveler la couverture de la partie sud de la manufacture.

ST AIME

UNE FETE PROCHAINE

—Le 29 septembre courant, il y aura une grande démonstration à l'occasion de la fête de M. le Chanoine Godard, le vénéré curé de notre paroisse. On fera, le soir, l'inauguration de la nouvelle salle du théâtre, par une séance dramatique et musicale, et cette séance sera suivie d'un banquet. Plusieurs orateurs ont été invités pour adresser la parole, entre autres MM. Bruneau, M. P., A. P. Vanasse, A. L. Mondou, J. B. Vanasse et A. M. Beauparlant.

ST NARCISSE

VOLEURS NOCTURNES

—Le magasin de M. J. A. Frigon a été défoncé la nuit du huit courant par des voleurs. On a fait sauter le coffre-fort et enlevé environ quatre cents piastres en argent. Comme le bureau de poste est tenu dans ce magasin, les lettres chargées ont été volées avec les timbres. Isidore Drouin, cultivateur, fromager, perd trois cent cinquante piastres, le contenu d'une lettre qui lui était adressée par A. A. Ayer, de Montréal. Ce sont les voleurs qui ont opéré à Ste Anne la Pérade, chez J. A. Rousseau, qui ont fait le coup.

ST PAUL DE CHESTER

ACCIDENT SERIEUX

—Un grave accident qui a failli causer la mort d'un de nos estimés concitoyens est arrivé ici ces jours derniers.

M. Georges Rouleau était à faire battre du grain lorsqu'il est tombé sur le moulin à battre et un de ses pieds fut pris dans le cylindre et complètement broyé.

On manda en toute hâte M. le Dr Blondin d'Arthabaskaville et M. le Dr Lemieux de Victoria Mills, qui ont jugé nécessaire l'amputation du pied.

M. Ouellette E.E.M. assistait les deux médecins pendant l'amputation qui a duré une heure et demie et a parfaitement réussi.

COTEAU LANDING

VOL CONSIDERABLE

—Un vol considérable a été commis dans la nuit de samedi à dimanche au Coteau Landing et n'a été découvert qu'hier midi. Les cambrioleurs ont pénétré avec effraction dans le magasin de fer et bijouteries de M. Joseph Lalonde, ont fait sauter le coffre-fort et volé pour environ $700 à $800 de bijoux. La violence de l'explosion a été telle que tous les murs et le plafond de l'appartement ont été détériorés et même défoncés.

Après cet exploit, les voleurs se sont dirigés vers le bureau d'enregistrement pour y faire main basse sur toutes les valeurs en disponibilité, mais ils échouèrent dans leur tentative.

Trois détectives d'Ottawa qui étaient au Coteau Landing depuis quelques jours en rapport avec la grève des employés du Canada Atlantique ont fait une battue générale en compagnie de quelques citoyens dans tous les recoins de la localité afin de pincer si possible les infâmes coquins, mais leur peine a été inutile.

Samedi, dans la journée, deux personnages suspects, habillés en vagabonds, ont été remarqués au Coteau Landing. Ils ont fait changer un billet de banque assez considérable et ont acheté pour deux ou trois dollars d'épiceries chez M. Oscar Brunet.

Ils se sont ensuite dirigés vers les bois.

On croit qu'ils ne sont pas étrangers à ce vol.

LINDSAY, ONT

MORT EPOUVANTABLE

—Un terrible accident est arrivé hier soir sur la ferme d'Edmond Costello, à quelques milles à l'est de Lindsay, dans lequel Michel Powers, un garçon de 19 ans a perdu la vie.

Le jeune homme était employé sur la batteuse, à la fin de la journée il la nettoyait quand il tomba dans la machine qui se mit en mouvement et le brisa comme un brin de paille. On le retira en lambeaux, il ne vécut que quelques instants après.

Un fou que la police de Chihuahua, Mexique, avait enfermé sans le fouiller, dans une grande cellule, avec quinze autres prisonniers, a tiré un couteau de dessous ses vêtements et a attaqué ses compagnons de captivité. Deux ont été tués et un troisième mortellement blessé avant que les gardiens aient pu désarmer le fou.

A Bulawayo, Afrique du sud, le bruit court qu'une expédition partie récemment pour explorer la région du lac Tanganyika, a été entièrement massacrée par les indigènes à l'exception d'un homme. Cette nouvelle, toutefois, n'est pas confirmée.

On annonce d'Ottawa que le gouvernement fédéral a décidé d'apporter pour quelque temps le raccordement du télégraphe de Dawson avec le réseau de la Colombie Anglaise.

D'après la "Dun's Review", il y a eu aux Etats-Unis, pendant la semaine qui vient de s'écouler, 132 faillites contre 164 pendant la semaine correspondante de l'année dernière.

PILULES NERVITA Rendent la VITALITE et la VIGUEUR

Guérissent l'impuissance, les pertes nocturnes et toutes les maladies de l'appareil génital, tous les effets de l'abus personnel, excès ou indiscrétions. Un TONIQUE POUR LES NERFS ET POUR PURIFIER LE SANG. Elles rendent la vermeillance aux joues pâles et ranimeront le feu de la jeunesse. Par la malle 50c la boîte, 6 boîtes pour $2.50, AVEC GARANTIE ECRITE DE GUERISON OU DE REMBOURSEMENT DE L'ARGENT. Demandez une circulaire.

NERVITA MEDICAL CO.,
rues Clinton et Jackson, Chicago, Ill.
En vente chez Ellingwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

Voyez à ce que les mots (**Pilules Rouges du Dr Coderre pour les femmes pales et faibles**) soient sur chaque boîte comme plus haut. Nous avons des imitateurs partout, et il en arrive tous les jours; c'est vrai qu'ils ne durent pas longtemps, car leurs remèdes ne sont pas bons. Ces imitations, qui malheureusement sont très souvent dangereuses, sont mises sur le marché par des gens qui ne connaissent absolument rien de la médecine. Les uns sont des journalistes, des vétérinaires, et des anciens vendeurs de boissons, commis-voyageurs, etc., etc.

Leur but est de profiter de la grande vogue des Pilules Rouges du Dr Coderre, ils cherchent à nous imiter autant que possible, afin de vous faire croire que leurs remèdes sont aussi bons que les Pilules Rouges du Dr Coderre.

DEFIEZ-VOUS, Mesdames, avant de vous risquer, demandez des informations sur les propriétaires de ces nouveaux remèdes. Vous verrez que nous avons raison de vous mettre en garde. D'ailleurs, nous vous connaissons assez intelligentes pour ne pas vous laisser tromper. Les **Pilules Rouges du Dr Coderre** ont fait leur preuve, comme vous le voyez par les milliers de bons certificats qui sont publiés continuellement sur les journaux.

Nous attirons aussi votre attention sur les Pilules Rouges que l'on vous offre au prix de 25c. la boîte, à la douzaine de pilules et au cent; ces pilules sont offertes par des marchands qui vous disent qu'elles sont aussi bonnes que les Pilules rouges du Dr Coderre. Soyez courageuse, lorsque l'on veut abuser ainsi de votre confiance, allez ailleurs, chez le marchand honnête qui vous donnera toujours ce que vous demanderez. Les marchands honnêtes ne tiennent pas d'imitations, et méritent d'être encouragés.

Les Pilules Rouges du Dr Coderre sont toujours vendues en boîte de 50 pilules, jamais autrement.

Souvenez-vous aussi que nous avons à votre disposition nos Médecins que vous pouvez consulter absolument pour rien, soit par lettre, soit en venant les voir à leurs salons de consultations, ou No. 274 de la rue St-Denis, Montréal.

Adressez toutes vos lettres:

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE
DEPARTEMENT MEDICAL. MONTREAL.

SEMENCES
Pour Fleurs et Végétaux
Rateaux, Houes, Bêches, Coupe-Gazon, Boyaux et tout ce qui s'emploie pour le Jardinage.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

SAVEZ-VOUS

Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons toutes sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.

LA SINGER M'F'G CO,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux, Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tel. 676-5.

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand et bière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 589 rue Essex, Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

☞ Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints, nettoyés et remis à neuf

Pour $1.00 par Mois

Nous épongeons, réparons et pressons un habit, ou un pardessus et des pantalons chaque semaine, allant les chercher et livrer à votre bureau ou résidence en ville ou dans les faubourgs, gratuitement.

PASSANTS—Habits pressés pendant que vous attendez.

Si on le désire, on va les chercher et les livrer aux hôtels et gares.

Mesdames!— Nous bordons, épongeons et pressons les jupes. Nous réparons les manches et changeons les vêtements à la mode actuelle.

Toutes sortes de Réparations, Nettoyages et Teintures.

Habits et pantalons faits sur commande avec une réduction de 10 à 20 par cent d'ici au 15 septembre. Venez voir, nous sommes sérieux.

V.A. MARET, coin des rues Coolidge et Chesver

PRIX SPECIAUX

Bibles Bagsters Teachers,	98c
Dictionnaire de Webster, (non abrégé),	98c
Paquets populaires de Papier de Merrill,	10c
Tablettes de Merrill, toutes grandeurs,	5c.
Romans de 25c et 50c.	10c, 3 pour 25c.
Base Ball de 25c,	15c.
Bouteille d'une pinte de bonne Encre,	25c.

LIBRAIRIE MERRILL,
124 rue Merrimack. TELEPHONE 672-2.

LANTERNES 50c.

W. T. S. BARTLETT,
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PH. AYOTTE, Commis Canadien.

BOSTON & MAINE R. R

Arrangements d'Eté, 26 Juin 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston—A 6 50, 8 00, 9 25, 10 50 a. m.; 12 00, 12 45, 2 00, 3 10, 3 50, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, p m; Dimanches, 8 15, a m.; 12 05, 4 05, 5 30, 8 45, p m.

Pour Lawrence—6 50, 7 34, 8 35, 9 25, 10 50, a m; 12 00, 2 30, 3 50, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25 p, Dimanches, 8 15, a m.; 12 05, 5 30, 8 45, p m.

Pour Haverhill—6 50, 7 34, 8 35, 9 25, 10 50, a m.; 12 00, 2 30, 3 50, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25 p, p m; Dimanches, 8 15, a m.; 12 05, 5 30, 8 45, p m.

Pour Salem et Lynn—12 00, 5 15, p m.

Pour Newburyport et Amesbury—A 6 50, a m.; 12 00, 2 30, 3 50, 5 15, 6 15, p m.

Pour Exeter et Dover—6 50, 7 34, 8 35, a m; 12 00, 3 50, 5 15, p m. Dimanches, 8 15, a m. pour Exeter seulement), 5 30, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—6 50, a m.; 12 00, p m.

Pour Saco et Portland—A 6 50, 8 35, 7 34, 9 50, a m.; 12 00, 3 50, 5 15, p m. Dimanches, 5 30, p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville—6 50, a m.; 12 00, p m.

Pour Lewiston—6 50, 7 34, 6 50, a m.; 12 00, p m. Dimanches, 5 30, p m.

Pour Bangor et Rockland—6 50, a m.; 12 00, p m, 5 15, express samedi, Dimanches, 5 30 p m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N S—6 50, 7 34, a m.; 5 15, p m. Dimanches exceptés.

Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD.

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

[illegible]

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

[illegible]

D. J. FLANDERS, Agent Général des passagers et pour les billets.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
Du Dr Coderre

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions.
35c pour la semaine.

DEMANDE—Un confiseur d'expérience pour la confection des bonbons et une jeune fille pour travailler à la préparation du chocolat. S'adresser au No 218 rue Merrimack.

A VENDRE OU A LOUER — Une maison bien finie, contenant huit chambres, avec grange et remise, sit ée s r la r e Bridge, à Dracut Centre, à trois minutes de marche des chars électriques. S'adresser à Chs Delude, No. 17 Fa mland Road.

ON DEMANDE—Une jeune fille dans une maison de pension pour aider au ménage. S'adresser à Mme A. Bellemare, 445 rue Moody. 9s

ON DEMANDE—Immédiatement un homme de 5 à 6 ans au moins d'expérience dans la pharmacie. Diplômé ou non diplômé. Doit être sobre et honnête d'abord et capable de conduire une pharmacie dans tous ses détails. Bon salaire. Personne ne doit faire application à moins d'être muni des meilleures recommandations. Adressez-vous en personne au Dr. Chas. E. Chagnon, Arctic, R. I. 1 n o

ON DEMANDE des couturières et couturiers presseurs, s'adresser à V. Maret, rue Cheever, coin de rue Coolidge. 1 n o

ON DEMANDE une femme pour faire le ménage dans une maison privée. S'adresser Jacques Boisvert, 363 Hildreth Street.

A VENDRE deux beaux cottages de 8 chambres, bien finis avec salle de bain et garde-manger dans chacune. Bonne localité. Gaz et eau de la ville. S'adresser à Benj. Hoyle, 88 rue Mount Hope, Pawtucketville.

ON DEMANDE immédiatement des agents pour voyager. Position permanente à salaire ou à commission. S'adresser à L'Acme Cleaning Co, 138 rue Merrimack, Chambre 3. 9s

MAISON DE PENSION. Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 324 rue Moody.

ON DEMANDE
des Tricotteuses
et des
"Loopers" en Bonneterie.
S'adresser personnellement à la
SHAW STOCKING CO.

Dr Samuel Patenaude,
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK,
Coin de la rue Cabot.

DR G. C. BATES,
Dentiste.
Coin des rues Middlesex et Elliot

Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
602 RUE MIDDLESEX.
91 RUE ARCH.

Ce monsieur a les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements, aussi belle voitures ronsant sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages & Funérailles.

Le public canadien voudra bien donner encouragement à ce compatriote.

☞ Spécialité sur embaumage.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

Duval's Cash Market

L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves, Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison. Tout ordre promptement livré à domicile.

☞ Nos prix sont toujours des plus modérés.

E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack.

Fred. C. Church,
AGENT GENERAL
D'ASSURANCES
Central Block,
CHAMBRES 49 à 54.

LOWELL, 12 SEPTEMBRE 1899

ACCIDENT FATAL

Un Homme se fait écraser par les chars

Un accident fatal est arrivé, hier après-midi, entre Lowell et Nashua, sur la ligne du Boston & Maine.

Peter Eagan, qui demeure au No 143, rue Adams, s'était embarqué sur un char de fret pour se rendre à Nashua.

Près de Tyngsboro il perdit l'équilibre et tomba sur la voie.

Les chars lui passèrent sur le corps, lui coupant les deux jambes.

A l'hôpital, on jugea nécessaire de faire l'amputation des deux jambes, mais le patient n'a pas survécu à l'opération.

Il est mort vers onze heures hier soir.

Eagan était âgé de 23 ans, était marié et père de plusieurs enfants.

LE PARTI DE WHIST

Jolie Soirée dans la salle Prescott.

C'est ce soir qu'a lieu dans la salle Prescott, édifice Runel, le grand parti de whist organisé par le club des Citoyens Américains. Tous les préparatifs ont été complétés et le succès de la fête est chose certaine.

Un des membres du comité d'organisation nous a rapporté, ce matin, que plus de trois cents billets avaient été vendus et que nombre d'autres le seront d'ici à l'ouverture de la soirée.

Le concours commencera à 8.15 heures précises et durera deux heures.

Des rafraîchissements seront servis avant la partie et plus tard dans la soirée.

Après le parti, des discours seront prononcés par plusieurs personnes bien connues.

On annonce entre autres orateurs le Gén Curtis Guild, jr, MM. W. H. I. Hayes, James McKinley, Geo. E. Putnam, Charles H. Hanson, J. P. Ramsay, J.W. Goulet, Louis Lebrun et J. A. Légaré.

Le prix d'entrée n'est que 25 cents.

Notes Locales.

La Garde d'Honneur de l'Association Catholique donnera un grand festival, à la salle Associate le 21 septembre prochain.

M. Homer L. P. Turcotte, un de nos jeunes compatriotes les plus populaires, est entré au service de L'ETOILE à titre d'agent d'annonces et de reporter.

L'Association de Notre Dame de Bonsecours organise présentement un grand parti de chrysantèmes qui aura lieu, jeudi soir, le 26 octobre, à la salle Associate.

La compagnie des moulins du Massachusetts a l'intention d'acheter les propriétés des RR. PP. Oblats, rue Stackpole, et elle est entrée en pourparlers à ce sujet avec les RR. PP. Oblats.

A une assemblée de l'Association des vétérans de la guerre hispano-américaine tenue hier soir, les officiers suivants ont été élus : Commandant, capitaine Fairweather; vice-commandant, lieutenant Philipp McNulty; adjudant, Louis G. Hunton; quartier maître, Frank G. Rose; comité permanent, MM. Blakeley et McKinnon.

Mme Rufus Pond, de Navy Yard, s'est blessée gravement en descendant d'un char, samedi soir, au coin de la rue Pleasant et de l'avenue Lakeview. Elle a été transportée à son domicile.

Toutes les listes électorales ont été publiées et affichées.

Le bureau de santé s'est réuni à 4 h 30, cette après midi.

Le maire Crowley était malade cet avant-midi et n'a pu se rendre à l'hôtel de ville.

On vient d'ériger un grand mât de 50 pieds de haut, au-dessus de la salle Huntington.

L'agent-acheteur Andrew E. Barrett est allé à Buffalo dans les intérêts de son département.

On annonce la fondation d'un nouveau club social et athlétique qui sera connu sous le nom de Dodo.

Un chandelier qui s'est renversé a causé un commencement d'incendie dans l'église St Pierre, rue Gorham. Le feu a été éteint avant qu'il eût causé des dommages sérieux.

L'édifice, coin des rues Shattuck et Market, qui a servi tour à tour d'église protestante et de théâtre doit être bientôt vendu par le trésorier de la cité, à cause du non paiement des taxes municipales.

A une assemblée des ouvriers en cuir, hier soir, sept candidats ont été admis comme membres et cinq applications ont été reçues. Une assemblée spéciale de l'Union aura lieu demain soir, dans la salle des Leather Workers.

Les corps de Donalda et Monette, enfants de M. Edmond Carrière, ont été transportés cette après-midi, du cimetière canadien de cette ville dans le cimetière St François Xavier, de Nashua, sous la direction de M. Joseph Albert.

Un parti de citoyens distingués de Gloucester, comprenant le maire French, les échevins, conseillers et officiers civiques, sont arrivés en ville, ce matin, et ont été les hôtes de nos édiles locaux. Ils ont pris le dîner à Lakeview.

Le "Peck's Bad Boy" sera joué les 14, 15 et 16 septembre, au Music Hall. C'est une pièce intéressante qui plaira à tous les amateurs. Nouveaux costumes, nouveaux décors, nouveaux acteurs, tout est nouveau et plaira à ceux qui fréquentent les théâtres.

Cour de Police

Patrick Ford et Timothy Sullivan ont été condamnés, pour ivresse, à $5 d'amende chacun.

Bernard Cahill aura à répondre à la 6me accusation le 13 septembre.

Pierre Labelle, accusé d'assaut et batterie, a été trouvé coupable et a payé une amende de $15.

Robert W. Dean comparaîtra le 26 septembre pour répondre à l'accusation d'assaut.

La cause de Wm McBride, accusé d'avoir volé une épingle de cravate à M. Hooper, a été remise à vendredi le 15 septembre.

1000 poignées Separees.

Mille poignées séparées pour les fers à repasser de Mme Potts. Prix regulier 15 cents. Nous les vendons seulement 7 cents chacune. Venez au magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Cercle Garin

Immédiatement après l'assemblée régulière de l'Association Catholique, ce soir, il y aura une réunion spéciale du Cercle Garin.

ARTHUR BEAUCAGE,
Président.

SORTI DE L'HOPITAL

Le Soldat Cossette Ecrit à son Frère

Le soldat Noël Cossette, de la batterie M, 6e artillerie, écrit à son frère, de cette ville, qu'il a été déchargé de l'hôpital.

Le régiment a été à Washington et de là à Baltimore où il a assisté à l'exposition, durant laquelle il faisait l'exercice cinq fois par jour.

M. Cossette dit que les soldats ont du bon temps.

Ils sont maintenant à se préparer pour se rendre à New York où ils participeront à la réception de Dewey.

Music Hall.

On croyait que la Music Hall serait "noire" la première partie de cette semaine, la compagnie annoncée n'étant pas venue et la date avait été enlevée. Cependant, tard hier après-midi, une partie de la compagnie extravaganza, de Harry W. Semon, a fait son apparition.

On posa rapidement des affiches par toute la ville et, hier soir, la troupe a joué devant un paradis comble et un auditoire assez considérable dans le bas de la salle.

Toutes choses considérées, la séance a été très bonne.

La pièce burlesque de Faust a bien pris. Le programme des spécialités est excellent comme on peut s'en convaincre en lisant les noms des artistes publiés sur cette page dans l'annonce spéciale du théâtre.

Il n'y a aucun doute qu'il y aura foule ce soir et demain.

Avis

Les Canadiens républicains du Quartier 6 sont priés de se réunir jeudi soir dans la boulangerie de M. Charles H. Boisvert, Lilley ave., pour affaires importantes.

Deces

BEAUSOLEIL—En cette ville, hier, Aldège, enfant d'Aimé et Rosanna Beausoleil, est décédé au No 30 rue Ottawa, âgé de 16 jours. L'enterrement aura lieu à 8.30 hrs a. m. demain.

GAGNON—Henri, enfant de Louis et Laura Gagnon, est décédé, ce matin, au No 49 rue Tucker, âgé de cinq mois. L'enterrement aura lieu demain.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

SANDERSON—En cette ville, dimanche, l'épouse d'Oliver Sanderson, née Lucinda Miller, est décédée au No 609 rue Market, âgée de 87 ans. L'enterrement a eu lieu à 3 heures, cette après-midi.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres.

Vous les aurez.

On vous servira les Essences Impériales, si vous les demandez, et la raison pour laquelle vous devriez les demander c'est qu'elles sont supérieures à toutes les autres pour faire la crême à la glace, les pâtisseries, etc. Elles sont pures, concentrées, et préparées au moyen des meilleur procédés, avec des ingrédients supérieurs, par des chimistes expérimentés, à la Lowell Pharmacy. Les bouteilles sont grandes, paraissent bien, et l'étiquette "Imperial Brand" st collée autour du goulot. Demandez les Essences Impériales à votre épicier qui vous les vendra au prix de 10 la bouteille.

Assemblee Extraordinaire

Les membres de l'Association Catholique sont priés de ne pas manquer d'assister à leur assemblée régulière, ce soir. Il s'agit d'affaires de la plus haute importance.

ADELARD GUIMOND,
Président.

Bon a Savoir

L'artiste par excellence est Marcus Barrister's Hall.

NATIVE WINE, 50c le gallon 404 Rue Market 16s

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack. Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m.

Le Dr G. Omer Lavallée a transporté son bureau et sa résidence au No 777 rue Merrimack. Heures de consultation, de 9 à 10 heures a. m., de 2 à 4, et de 7 à 9 heures, p. m.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

M. H. A. Toupin, qui a acheté l'ancienne pharmacie LeClair et Rousseau, coin des rues Cabot et Salem, invite cordialement ses amis et les Canadiens en général à aller visiter son établissement. On y fait une spécialité de remplir les prescriptions de médecins. M. Théodore St Onge, pharmacien enregistré, est attaché à l'établissement. 9s

Si vous voulez un bel et beau chapeau à bon marché, allez chez Mme Dr Bellehumeur née Lena Lalumière. Elle vendra un assortiment considérable de chapeaux garnis pour des prix variant de 50c à 98c. Elle veut faire de la place pour un grand assortiment de nouveautés dans les modes d'automne et d'hiver que des garnisseurs de New York commenceront à préparer en septembre.

Venant d'accepter une position comme commis de bar chez M. Geo E. Hogan, 125 rue Broadway, à Lawrence, j'invite mes amis de Lowell à venir me faire une visite et je leur promets de les servir d'une manière qui leur donnera entière satisfaction. Jos Larose, ci-devant commis chez John Henry Collins, de la rue Cabot.

ANNIHILEE

La Mission Francaise en Affrique

Tripoli, 12 sept— Un courrier qui vient d'arriver ici rapporte que la mission française dirigée par le Rév. Père Foureau et le major Lamay a été annihilée.

Il dit que la mission a été attaquée par un parti très nombreux de Tuaregs qui, après avoir éprouvé des pertes terribles, ont passé tous les membres de la mission par les armes.

Allez-vous nu-tête?

Non, n'est ce pas? M. Joseph Delorme, qui vient de déménager son atelier au No 261 rue Middlesex, près de la rue Central, vous fera un chapeau sur commande ou vous vendra un chapeau tout fait qu'il ajustera à votre tête à meilleur marché que partout ailleurs. Il nettoie gratis durant un an chaque chapeau qu'il vend. N'oubliez pas l'endroit, 261 rue Middlesex. 30s

Petites Dépêches

Le 26e est retardé à Chicago.

M. Gaston Tissandier, le célèbre chimiste et aéronaute français, est mort à Paris, à l'âge de cinquante-six ans.

Le président Kruger annonce qu'il est consentant à régler par l'arbitrage toutes les difficultés actuelles entre l'Angleterre et le Transvaal.

William H. Perot, de Baltimore, est arrivé à Halifax avec sa petite-fille Gladys qui lui avait été enlevée et qu'il est allé réclamer en Angleterre.

Mme Potter Palmer a donné un grand dîner suivi d'un bal à sa résidence de Beaulieu, Newport, en l'honneur du prince Cantacuzène et de Mlle Grant.

On annonce de Belgrade, Serbie, que le préfet Aujelics, l'un des complices accusés d'une tentative d'assassinat sur l'ex roi Milan, s'est pendu dans sa prison.

Cornelius Vanderbilt, le millionnaire, est décédé subitement à 5 h. 15, ce matin, à sa résidence de New York. Il est né à Staten Island, le 27 novembre 1843.

Le comité des charités de l'Etat vient de soumettre son rapport annuel. Il proteste contre l'internement d'aliénés et de pauvres, sains d'esprit, dans les mêmes institutions.

Le mouvement révolutionnaire au Vénézuéla, dont le général Castro est le chef, s'étend. Les insurgés occupent en ce moment Nirgua, ville située à trois jours de marche de Valencia.

Le jury chargé de juger les plans pour le nouveaux bâtiments de l'université de Californie, à San Francisco, a accordé le premier prix de $10,000 à M. E. Bénard, architecte à Paris.

On doit commencer, cette semaine, à distribuer les médailles militaires aux vétérans de l'expédition de la Rivière Rouge et à ceux qui ont fait le service contre les Féniens, au Canada.

Les membres du comité hollandais du Transvaal ont envoyé un télégramme à la reine Victoria pour la supplier "au nom de l'humanité et du royaume de Dieu de persévérer à maintenir la paix."

Le juge Aiken a condamné hier à l'emprisonnement pour la vie John Henry Chance, convaincu d'avoir tué le droguiste Charles L. Russell, de Boston. Il y a quelques mois Chance a protesté de son innocence.

L'académie Saint Xavier et le couvent des Sœurs de la Miséricorde, à Ottawa, Illinois, ont été détruits par un incendie; les sœurs et leurs élèves ont pu se sauver sans accident. Les pertes sont évaluées à $75,000.

WHEELER MECONTENT

OTIS VOULAIT L'ASSIGNER A UN POSTE OBSCUR

Le veteran voudrait revenir au Pays

Hong-Kong, 12 sept —Des rapports envoyés ici pour éviter la censure de Manille, en date du 7 septembre, disent :

"Le Gén. Joseph Wheeler n'a pu se faire assigner à un poste dans le service actif qu'après avoir eu une violente querelle avec le Gén. Otis, qui voulait s'en débarrasser en l'envoyant à quelque poste obscur dans les îles du Sud.

Le général Wheeler déclare maintenant qu'il va demander la permission de retourner aux Etats-Unis s'il n'y a pas de changement dans l'administration actuelle aux Philippines.

Une association de naturels du pays s'intitulant "La société de libération philippine," a fait application pour avoir la permission de s'organiser à Manille avec le général Otis comme président. Ce dernier n'a pas voulu accepter cette place, mais il ne s'est pas opposé aux opérations de la société.

D'après des lettres privées reçues ici, plusieurs colonels rebelles et deux brigadiers-généraux d'Aguinaldo auraient l'intention de se laisser capturer quand les troupes américaines attaqueront Karlac, parce qu'ils sont fatigués de toujours battre en retraite.

Le correspondant dit qu'il a les noms de ces officiers philippins mécontents, mais qu'il ne faut pas les publier, car ils seraient ainsi exposés à la vengeance d'Aguinaldo.

LA CRISE DU TRANSVAAL

Jugée par un Ecrivain Américain

New York, 12 sept.—Parlant de la crise du Transvaal, M. Ford, écrit dans la Tribune, que soit que le cabinet décide d'envoyer à Kruger une dépêche pouvant servir d'ultimatum, soit que la reine et lord Salisbury obligent M. Chamberlain à prendre patience, les préparatifs de guerre se feront toujours activement.

La concentration des forces anglaises sur la frontière de Natal est considérée comme une excellente mesure de précaution en cas de guerre et c'est de plus une garantie pour le maintien de la paix. Plus les négociations dureront, plus l'Angleterre aura de temps pour se préparer à combattre les Boers.

Kruger agit avec infiniment de précaution et après chaque négociation il laisse une porte de sortie au cas où il se verrait forcé de retraiter. On affirme que les Boers ne sont pas les excellents guerriers d'autrefois et que les richesses les ont rendus indolents. Ce sont, cependant, d'excellents tireurs.

On assure que l'envoi de troupes de l'Inde et de l'Angleterre est fait dans le but non seulement de défense, mais de provocation.

En Angleterre, on n'aime pas la méthode évasive de Kruger. Cependant, malgré qu'il y ait de fortes menaces de guerre, la porte est encore laissée toute grande ouverte pour la paix.

Le bureau de la guerre est satisfait de la manière dont la concentration des troupes se fait dans l'Afrique du Sud. Il ne serait pas impossible que les Boers commencent les hostilités et envahiraient Natal.

PARMI LES SAUVAGES

Un Drame à Hogansburg

Malone, N. Y., 12 sept.—Les Sauvages de St Régis sont très excités à Hogansburg, parce que l'on a tiré un coup de revolver sur l'un des leurs, vendredi soir.

Un métis nommé Frank Torrance s'était pris de querelle avec un hôtelier, sur la frontière canadienne près du Fort Covington; comme il retournait chez lui, le soir, Frank De Marce, le propriétaire, lui tira une balle dans le dos. Il aida ensuite à le transporter à Fort Covington, où les soins médicaux lui furent prodigués.

La blessure de l'Indien est profonde et dangereuse, ce que voyant De Marce est allé se constituer prisonnier à Malone. Beaucoup d'attentats du même genre ont eu lieu sur la réserve, l'année dernière.

Avez-vous une glacière qui a besoin d'être réparée? Allez voir M. Arthur Denis, 95 rue Market.

Ho, pour l'Ecole!

Si votre Garçon a besoin d'un Habit Neuf ou d'une paire de Culottes

Nous Avons la Sorte que Veulent les Mères.

NOS HABITS D'ECOLE

Sont manufacturés avec une attention spéciale quant à leurs qualités de durabilité. Ils ne tomberont pas en pièces après avoir été portés quelques fois, même après avoir été rudement usés.

REMARQUEZ COMMENT NOS HABITS SONT FAITS: Comme une bonne maison, à bonnes fondations, les coutures sont faites pour durer—pas pour fendre; genoux et siège des culottes renforcis; de fait, chaque habit est rempli de coutures où elles sont nécessaires. L'ajustement—la joie de tout cœur de mère, et nos prix seulement

$1.50, $2.00, $2.50, $3,00, $4.00 et $5.00.

Si vous voulez un habit pour moins d'argent vous pouvez le trouver dans notre département bien éclairé pour garçons. Aussi

Chaussures d'Ecole DE TOUTES SORTES

Chapeaux et Casquettes d'Ecole

Et tout dans la ligne de Vêtements dont un garçon a besoin pour être bien habillé.

☞ Votre Argent Toujours Remboursé si vous le Voulez

Au Grand Magasin de

Parthenais Frères,

Les Premiers Drapiers, Merciers et Marchands de Chaussures.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk).

TOUJOURS L'AFFAIRE

Suite de la Première Page.

de s'être livré en 1894 à des machinations et d'avoir entretenu des relations avec une puissance étrangère ou avec un de ses agents dans le but de permettre à cette puissance d'engager les hostilités contre la France et de lui faire la guerre en livrant les notes et les documents mentionnés dans le document appelé le bordereau, d'après la décision de la cour de cassation du 3 juin 1899.

"Les membres du conseil de guerre se sont prononcés les uns après les autres en commençant par l'officier du grade le moins élevé et le plus jeune dans ce grade; le président s'est prononcé le dernier. Le conseil de guerre, à la majorité de 5 voix contre 2, a répondu, "Oui, l'accusé est coupable." La majorité reconnaît qu'il y a des circonstances atténuantes, au sujet desquelles le président, à la demande du commissaire du gouvernement, a posé la question aux juges qui se sont prononcés les uns après les autres dans l'ordre indiqué pour la question précédente.

"Le résultat des délibrations est que le conseil de guerre, à la majorité de 5 voix contre 2, condamne Alfred Dreyfus à la peine de dix ans de détention dans une enceinte fortifiée."

Le jugement cite ensuite les articles du code et de sa constitution, d'après lesquels la condamnation a été prononcée et l'article de la loi enjoignant au commissaire du gouvernement de faire immédiatement lire ce jugement au condamné, devant la garde en armes du conseil de guerre et de lui donner avis que la loi lui accorde un délai de 24 heures pour interjeter appel du jugement.

LA RECEPTION DEWEY

Les préparatifs sont presque terminés

New York, 12 sept.—Les préparatifs pour la grande parade navale en l'honneur de l'amiral Dewey sont presque terminés et tout indique que ce sera la plus grande démonstration de ce genre qui est jamais été vue en Amérique. On s'attend à ce qu'il y ait une escorte monstre à la suite des vaisseaux de guerre qui suivront le drapeau amiral. On dit même que des vaisseaux de toutes sortes feront une queue de sept milles de long. Les noms de propriétaires de yachts à vapeur qui doivent y prendre part couvrent une longue liste représentant les plus beaux et les meilleurs du genre. Les couleurs de tous les clubs de yachts de l'Amérique flotteront dans cette parade grandiose et unique.

PAIX PERMANENTE

Les Idées de l'Empereur d'Allemagne

Carlsruhe, 12 sept.—L'empereur Guillaume, s'adressant au bourgmestre de Carlsruhe, hier, a exprimé sa satisfaction au sujet des troupes et dit : "Plusieurs siècles peuvent se passer avant que la théorie d'une paix permanente soit universellement appliquée. A présent, le gage le plus sûr du maintien de la paix pour l'empire allemand consiste dans ses principes et dans son armée."

Après la revue un banquet a eu lieu au château.

A VENDRE

EXCELLENTS VINS

de Port et Sherry

Au No. 141 rue Worthen,

L. P. Turcotte, Agent.

☞ On vous invite à en faire essai.

A LOUER une boulangerie au No 564 rue Middlesex. S'adresser au bureau de J. W. Bennett, 564 rue Middlesex. 16 s

PERDU—Vers le milieu d'août, sur la rue Merrimack, du Bon Marché à la bibliothèque publique, un médaillon représentant une croix de Malte. Récompense à qui le rapportera au No 210 rue Merrimack. 14s

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

J. L. Chalifoux,

Le Confectionneur sur lequel on peut Dépendre.

C'est le commencement de la saison d'automne chez nous, bien que le thermomètre, durant le jour, ne l'indique pas. Nous avons commencé la semaine dernière à ouvrir notre vaste stock d'automne. Nous invitons l'inspection et promettons la satisfaction sans égard à ce que vous pourrez requérir. Vous verrez que ce magasin-ci est le plus occupé de tous les magasins de vêtements et chaussures de la ville. Il ne saurait y avoir de torpeur où l'excellence et l'économie sont combinées d'une manière si frappante.

Notre système—ce système qui nous a mis au premier rang à Lowell et à Birmingham, Ala., est de ne vendre que les meilleures marchandises possibles à un prix plus bas qu'on peut acheter la même qualité ailleurs.

Si "un dollar épargné est un dollar gagné," comme le dit le vieux proverbe, alors notre magasin est l'endroit où l'on peut gagner plusieurs dollars en achetant des Vêtements, Chaussures, Chapeaux, &c., &c.

J. L. CHALIFOUX,

RUES CENTRAL ET MIDDLE.

MUSIC HALL.

SEANCE SPECIALE CE SOIR.

Matinée Mercredi. Dernière Représentation Demain Soir.

SEPTIEME TOUR ANNUEL DE LA CELEBRE

EXTRAVAGANZA COMPANY,

DE HARRY W. SEMON.

La plus grande sensation de New York.

A SNAP AT FAUST.

Une pièce burlesque satirique en trois scènes, par Nemo.

D'abord

Annie Hart,

La comédienne de Vaudeville la plus plaisante, dans son répertoire flambant neuf.

Leo—Clifford et Dixon—Henry P.

Les comiques Allemands excentriques originaux.

Les Fameux Artistes

Jeanette-Barrington et Martell-Miriam

Dans la comédie originale de Mlle Martell, intitulée "Society vs Stage"

La dame et le chanteur.

Robert--Richmond et Clemens--Kittie

Nettie B. Huffman,

Les Etoiles d'Opéra.

Jas—Donnelly et Vincent—Ethel

Dans un peu de tout.

La Grande

Mlle NEVELLO,

Joueuse de gobelet et équilibriste phénoménale, assistée dans sa représentation remarquable par LORENTINO LASVIRE, le jongleur Américain.

LUIS MELROSE,

Comique et Mimique.

LES SŒURS RAVAIL,

Chanteuses et Danseuses.

La Troupe de Ballet Little Colt.

20—Jolies jeunes Filles—20

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté

Marches dans tout pour tout le monde.

HEAD & SHAW,

LES MODISTES.

169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté

Marches dans tout pour tout le monde.

HEAD & SHAW,

LES MODISTES.

169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 13 SEPTEMBRE 1899. No 144

A PROPOS DE DREYFUS

Opinions de la Presse Parisienne

L'ALLEMAGNE PRENDRA PART A L'EXPOSITION

La Nouvelle Prison de Dreyfus à Corté

Paris, 13 sept.—Les journaux nationalistes commentent le jugement du conseil de guerre de Rennes.

M. Ernest Judet, dans le "Petit Journal", écrit :

"L'officier coupable est frappé de nouveau ; mais l'agitation dont il a été le prétexte et l'inspiration n'a pas capitulé. Il est temps qu'elle cesse et que la plus hideuse insurrection des temps modernes dépose ses armes empoisonnées. Si cette agitation continue, nous serons obligés de demander des mesures de répression pour réduire au silence les faux fils de la France."

M. Drumont dit, dans la "Libre Parole":

"Les sept officiers à Rennes ont méprisé les insultes et les flatteries, aussi bien que les tentatives de chantage de l'infâme gouvernement actuel. Ils ont jugé d'après leur conscience, sauvé l'honneur de l'armée et assuré un glorieux avenir au pays. La campagne dreyfusarde a été aussi désastreuse que Sédan, et le jugement du conseil de guerre de Rennes est comme un autre Austerlitz, une grande victoire française sur l'armée des juifs et des cosmopolites."

Le *Journal* dit que le duc d'Orléans aura lieu de regretter de s'être occupé de l'affaire Dreyfus. Il ajoute que la famille royale anglaise a refusé d'assister au mariage du fils du duc de Chartres, que le roi de Belgique a prié le duc d'Orléans de ne pas rester en Belgique, et que le roi d'Italie a défendu au duc d'Aoste, (neveu de Humbert et mari d'Hélène d'Orléans,) de recevoir le duc d'Orléans s'il va en Italie.

M. Alphonse Humbert, député nationaliste et rédacteur de l'"Eclair", écrit :

"J'ai toujours cru Dreyfus coupable, et le jugement du conseil de guerre de Rennes est la preuve que cette opinion était bien fondée. Depuis nombre de mois, je l'ai déclaré à la chambre et dans mon journal, et maintenant mon opinion est confirmée. Quel effet aura le jugement sur le gouvernement? Ce dernier sera certainement affaibli; et j'espère qu'il sera renversé. Le cabinet actuel était complètement favorable à Dreyfus, et mettait tout en œuvre pour obtenir son acquittement, qu'il fût innocent ou coupable. Je n'attache aucune importance à la déclaration du gouvernement allemand. Un pays n'abandonne jamais ses espions. Le gouvernement allemand a fait une déclaration seulement pour la forme. Les officiers du conseil de guerre de Rennes ont rendu un jugement conforme à la justice et aux preuves qui leur ont été fournies, et je considère leur jugement comme inattaquable.

"Le procès de Zola, au mois de novembre prochain, ne pourra être une source de dangers, car l'affaire Dreyfus, maintenant réglée, devient une chose jugée, qui doit imposer le respect.

"Quant aux raisons qu'ont eues les juges pour trouver des circonstances atténuantes, je n'ai aucune idée de ce que sont ces raisons. Je puis seulement supposer que les juges ont conclu qu'Esterhazy était le complice de Dreyfus, et qu'il n'était pas juste qu'un seul criminel fût puni, pendant que l'autre était en liberté."

L'ALLEMAGNE ET L'EXPOSITION

Berlin, 13 sept.—Des renseignements puisés aux meilleures sources permettent d'affirmer qu'en dépit de la campagne des Juifs et des Anglais, le gouvernement allemand considère maintenant l'affaire Dreyfus comme terminée, et n'a nullement l'intention de ne pas prendre part à l'exposition de 1900. Il ne faut pas oublier que, depuis plusieurs années, les relations franco allemandes se sont continuellement améliorées.

AGITATION EN ITALIE

Rome, 13 sept.—Le colonel Panizzardi prétend être très ému à cause du verdict de l'affaire Dreyfus. En plusieurs endroits de l'Italie il y a eu des manifestations en faveur du condamné. A Florence on a crié : "A bas les Jésuites!" et menacé le consulat de France. La police a réussi à mettre les émeutiers à la raison après une lutte et a opéré vingt arrestations.

LA NOUVELLE PRISON DE DREYFUS

Paris, 13 sept—Le "Journal des Débats" dit que Dreyfus purgera les années de prison qu'il lui reste à faire dans la forteresse sise à Corté, sur l'île de Corse.

La ville de Corté est dans l'arrondissement, du même nom. Elle compte 5,018 habitants, et l'arrondissement, 58,442. La ville, département militaire de troisième classe, est à 84 kilomètres, au nord est d'Ajaccio, où naquit Napoléon Ier.

Corté est au centre de l'île de Corse, en haut d'une montagne abrupte.

De tout côtés s'élèvent des montagnes couvertes, en été, d'une sombre verdure, et dans les gorges desquelles coulent deux rivières, la Tavignago et la Restonica. Corté est à leur confluent. La citadelle fut une prison pour les Arabes captifs. Elle est construite sur un rocher.

Vincentillo d'Istria en a jeté les fondations au commencement du XVIe siècle.

Le père de Napoléon, Charles Bonaparte, demeurait à Corté, dans une petite maison trouée par les balles, en 1768. On voit encore à Corté l'école Paoli, où il a étudié.

Avis

Les Canadiens républicains du Quartier 6 sont priés de se réunir jeudi soir dans la boulangerie de M. Charles H. Boisvert, Lilley ave., pour affaires importantes.

Vous les aurez.

On vous servira les Essences Impériales, si vous les demandez, et la raison pour laquelle vous devriez les demander c'est qu'elles sont supérieures à toutes les autres pour faire la crême à la glace, les pâtisseries, etc. Elles sont pures, concentrées, et préparées au moyen des meilleur procédés, avec des ingrédients supérieurs, par des chimistes expérimentés, à la Lowell Pharmacy. Les bouteilles sont grandes, paraissent bien, et l'étiquette "Imperial Brand" st collée autour du goulot. Demandez les Essences Impériales à votre épicier qui vous les vendra au prix de 10 la bouteille.

T. Vigeant,

Epiceries, Viandes et Provisions

T. VIGEANT,

694 rue Merrimack

LES VETOS DU MAIRE

MAINTENUS PAR LE BUREAU DES ECHEVINS

Appropriation pour les Egouts

Le bureau des échevins a tenu une assemblée, hier soir, sous la présidence du maire Crowley.

Le maire a donné lecture de son veto sur la question de l'extension de la rue Aiken et d'autres affaires dont nous avons parlé dans le temps.

L'échevin Dimon fit quelques remarques au sujet de la station de feu des Oaklands pour laquelle une somme de $1600 avait été votée. Il tenta de démontrer la nécessité de cette station qui est la seule chose que les Oaklands aient jamais demandée.

L'échevin Chapin déclara qu'il était prêt à voter pour la station de feu, à condition que l'argent nécessaire à la construction des égouts soit votée auparavant.

L'échevin Dimon prétendit que seulement $187,000 avaient été empruntés cette année contre $134,000 l'année dernière. L'échevin Mickelia parla en faveur de l'emprunt voté pour la construction des égouts. La population des Oaklands peut attendre encore une année et la ville est trop près de la limite de la dette pour faire des emprunts aussi considérables.

L'échevin Chapin dit qu'il avait entendu dire que le surintendant Cheney pouvait construire les égouts proposés pour $20,000. Le maire répondit que c'était vrai, mais qu'il fallait $5000 pour compléter la rue Aiken et $5000 pour payer les commis du bureau des cotiseurs.

Le veto du maire concernant la station du feu a été maintenu, l'échevin Dimon votant seul dans la négative. Le veto au sujet des $10,000 de la rue Aiken a aussi été maintenu par un vote de 6 contre 2. Le veto concernant les $700 pour les comptes de taxes a été maintenu par le même vote. Le veto au sujet des $3000 pour l'inspecteur des fils électriques a été maintenu par un vote de quatre contre 3. Enfin le veto des $6000 du cimetière Edson a été déposé sur la table du consentement général.

Les pétitions suivantes ont été remises à plus tard. Pour les boîtes d'alarme; pour rémunérer les héritiers Mullen; pétition de John Mangan demandant une réduction de taxes; pour réparation des trottoirs; pour payer des dommages à Samuel Harris. Une pétition de Joseph R. Towle pour transporter une bâtisse sur la rue Gorham sera concédée en séance publique le 26 septembre. Une pétition de l'échevin Libby demandant qu'une partie de la rue Westford soit pavée en asphalte a été déposée sur la table.

Il a été voté d'approuver la construction d'un trottoir rue Walker.

L'emprunt de $30,000 pour la construction des égouts a été réduit à $20,000 et voté à l'unanimité. La balance de $10,000 sera employée à compléter la rue Aiken et à payer les commis des cotiseurs.

Putnam & Son

Les NOUVEAUX CHAPEAUX

Sont maintenant pleinement représentés.
Chaque forme est ici.
Toutes les nouvelles couleurs en Derbys et Fédoras.
Beaucoup de nouveautés en bandes et doublures.
Nous garantissons la qualité de tout chapeau que nous vendons.
Garantissons le style.—Vendons chaque chapeau à prix réduits.
Ne vendons rien que des chapeaux en fourrure—pas de laine ici.

Nouveaux Derbys 69c.
Ailleurs $1.00.
Nouveaux Derbys 97c.
Ailleurs $1.25.
Nouveaux Derbys $1.29.
Ailleurs $1.75.
Nouveaux Derbys $1.67,
Ailleurs $2.00.
Nouveaux Derbys $1.93.
Ailleurs $2.50.
Nouveaux Derbys $2.39.
Ailleurs $3.00.
Nouveaux Derbys $2.68.
Ailleurs $3.50 et $4.
Nouveaux Fedoras 47c.
Ailleurs $1.00.
Nouveaux Fedoras 54c.
Ailleurs $1.00.
Nouveaux Fedoras 89c.
Ailleurs $1.25.
Nouveaux Fedoras $1.29
Ailleurs $1.75.
Nouveaux Fedoras $1.67
Ailleurs $2.00.
Nouveaux Fedoras $1.93
Ailleurs $2.50.
Nouveaux Fedoras $2.68
Ailleurs $3.50 à $4.
Nouvelles Casquettes Golf en Drap Bleu 12½c
Ailleurs 25c.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

La pétition de la Globe Telephone Company sera entendue à la prochaine assemblée régulière et il a été décidé que toutes les séances pour discuter cette affaire soient levées à onze heures.

L'emprunt de $30,000 pour les égouts des rues Humphrey et Willard a été voté sans discussion.

La réclamation du contracteur L. B. Varnum au sujet de la Memorial Hall a été envoyée devant le comité des réclamations.

Cour de Police

Quatre ivrognes ont été condamnés comme suit: John Nugent, $5 d'amende; Thomas Eagan, $6; Emma Tibbetts, 3 mois de prison; Thomas Connor, relâché.

Luke Guffin, Thomas Whith et Thomas Flaherty, trois gamins qui ont volé du raisin sur la propriété de M. Rantlett, subiront leur procès le 15 septembre. Ils ont été remis en liberté sous caution.

Edmond Duval, accusé de vente illégale de spiritueux, a été trouvé non coupable et acquitté.

Wm L. Ferris, pour vol avec effraction, a été envoyé en cour supérieure. Son cautionnement a été fixé à $300.

David Sheehan, pour avoir gardé en sa possession des spiritueux, a été condamné à un mois de détention dans la maison de correction.

ON DEMANDE une bonne modiste en robes qui est capable de tailler et d'ajuster, parlant le français et l'anglais. Celles qui ne sont pas qualifiées n'ont pas besoin de faire application. S'adresser No 233 rue Dutton.

ON DEMANDE une servante chez Prosper Miot, 42 rue Lee. 18s

ON DEMANDE—Des élèves pour apprendre le piano au Lowell Conservatory of Music, 14 rue Appleton. Samedi soir le 16 sept. Weber.

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE. On désire vous demander votre lavage avant les derniers jours de la semaine, vu la grande quantité d'ouvrage. Laissez vos ordres aux bureaux suivants M. Parent, 557 rue Middlesex; W. Jean, 560 rue Moody; Buanderie, 348 rue Market. W. JEAN, Prop.

O'Donnell & Gilbride Co.

Etalage Spécial et Vente de Modes Prématurées en

Habits Tailleurs pour Dames

—ET—

Jupes Seules.

De beaux habits des plus chics vous font, ce matin, le sourire du bienvenue. Ils disent dans leur langage silencieux l'histoire de la prochaine façon d'atours en robes. Les derniers produits des premiers manufacturiers vous accueillent à chaque pas. D'élégants habits se sont vendus cette semaine à des prix variant de $15.00 à $20.00 chacun.

DEPARTEMENT DE THES ET CAFES.

Seulement une fois de temps à autre nous attirons l'attention à notre combinaison du demi-dollar aussi populaire qu'ancienne.

Le succès de notre département bâti sur ce principe fait encore face à la compétition.

Il représente les meilleures qualités que nous connaissions pour l'argent. Jamais on n'a offert de telles qualités dans Lowell.

½ livre du meilleur Formose, Oolong, Thé Noir ou mêlé de 60c avec une livre du meilleur café Moka ou Java
Pour 50 cents.

5 livres de café Empress Pour $1.00.

PATRONS BUTTERICK.

Les plus nouveaux pour Jupes, Robes de matin, Vêtements d'Enfants, etc., pour l'automne maintenant prêts.

☞ En vente à notre magasin.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

☞ Avez-vous fait la connaissance de RODERICK DHU, le grand Nap. chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence.

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros

(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JAKCSON.

Où vous trouvez un bon choix de

Liqueurs pour l'usage des familles, et la

Bières Jones

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

☞ Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

La Profession Médicale est unanime à recommander Harris's Malt Extracts

A. G. POLLARD & CIE.

Chaussures Extra pour Garçons

Nous venons d'acheter d'une manufacture 15 caisses de très bons Souliers pour Garçons, en Veau Satin et Box Calf qui ont été faits pour se vendre $2.00 la paire et que nous allons vendre comme occasion spéciale

$1.25 la Paire.

Chaussures fortes, semelles épaisses et de dernière forme, garanties pour la durée.

A. G. POLLARD & CIE., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An.	$3.00
Six Mois.	1.50
Un Mois.	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mercredi 13 Sept. 1899

Encore le Téléphone

Les représentants de la Globe Telephone Co. sont revenus, hier soir, avec une requête nouvelle devant le bureau des échevins pour obtenir la permission de s'implanter dans Lowell. La question a été remise à la prochaine assemblée régulière du bureau quand celui ci leur donnera un *hearing*.

Nous espérons que nos échevins réfléchiront sérieusement avant de se prononcer sur cette pétition dont le résultat est de la plus haute importance pour toute notre population.

La première question qu'ils devront se poser est nécessairement celle-ci:

Est-il dans l'intérêt de la cité de Lowell d'avoir de la compétition dans son système téléphonique?

Pour notre part, nous ne voyons encore aucune bonne raison en faveur du projet de la Globe Telephone Co. et nous attendrons qu'elle en mette de l'avant pour discuter ses arguments avec connaissance de cause.

Jusqu'à présent, nous n'avons pu que nous renseigner par les exemples du système double tel que mis en opération dans d'autres centres et s'il ne fallait que s'en tenir à cela, nous ne saurions faire autrement que combattre la proposition de la nouvelle compagnie.

La seule considération plus ou moins plausible qu'on pourrait soumettre en faveur du système est la réduction dans les taux de la souscription, mais il faudrait bien s'assurer si cette considération, qui peut paraître très avantageuse à première vue, est réellement sérieuse et surtout pratique.

Il est bon de remarquer à ce propos que, pour être pratique, il faudrait que la réduction fût de cinquante pour cent pour le moins, car les abonnés devront souscrire aux deux compagnies pour se tenir en communication avec les anciens et les nouveaux souscripteurs.

Nous n'avons aucune confiance dans le mouvement projeté et jusqu'à nouvel ordre, c'est-à-dire jusqu'à ce que l'on nous ait convaincu que nous nous trompons, nous croyons de notre devoir de le combattre.

La Presse Moderne

La statistique de la presse moderne est fort intéressante. Voici des chiffres qui donnent une idée de son développement à notre époque.

L'Europe aurait 20,000 journaux ou feuilles périodiques; l'Allemagne tiendrait le premier rang, avec 5,000, dont 100 seraient quotidiens.

Le plus ancien de ces journaux serait le "Post Zeitung," publié à Frankfort et datant de 1616. Celui qui a la plus grande circulation serait le "Berliner Tageblatt," avec 55,000 numéros.

La Grande-Bretagne viendrait ensuite avec 4,000 feuilles périodiques, dont 800 quotidiennes.

La France posséderait 4,000 journaux, dont 360 quotidiens.

L'Italie viendrait après avec 1,400 journaux, puis l'Austro-Hongrie avec 1,200.

L'Espagne aurait 850 journaux, dont un tiers de diverses nuances politiques; la Russie 800, dont 200 publiés à St Pétersbourg et 75 à Moscou.

On compterait 3,000 journaux publiés dans toute l'Asie, dont au moins 2000 au Japon seulement. L'Afrique n'aurait en tout que 206 feuilles publiques; trente en Egypte, le reste dans les colonies anglaises et françaises.

Les Etats-Unis posséderaient 12,500 feuilles périodiques, dont 1,000 quotidiennes.

Dans ce chiffre, la race noire entrerait pour 120—tous journaux consacrés à l'éducation intellectuelle et politique de la race.

Le plus ancien s'appelle l'Elevator qui a paru pour la première fois à San Francisco il y a 18 ans.

Le Canada aurait 700 journaux.

Ma Mère

Ma mère!....il me semble qu'au début elle n'ait été pour moi que le refuge naturel, l'asile contre toutes les frayeurs de l'inconnu, contre tous les chagrins noirs qui n'avaient pas de cause définie.

Mais je crois que la plus lointaine fois où son image m'apparaît bien réelle et vivante, dans un rayonnement de vraie et ineffable tendresse, c'est un matin, du mois de mai, où elle entra dans ma chambre suivie d'un rayon de soleil et m'apportant un bouquet de jacinthes roses. Je relevais d'une de ces petites maladies d'enfant,—rougeole ou bien coqueluche, je ne sais quoi de ce genre,—on m'avait condamné à rester couché pour avoir bien chaud, et, comme je devinais, à des rayons qui filtraient par mes fenêtres fermées la splendeur nouvelle du soleil et de l'air, je me trouvais triste entre les rideaux de mon lit blanc; je voulais me lever, sortir; je voulais surtout voir ma mère, ma mère à tout prix,...

La porte s'ouvrit, et ma mère entra, souriante.

Oh! je la revois si bien encore, telle qu'elle m'apparut là dans l'embrasure de cette porte, arrivant accompagnée d'un peu de soleil et du grand air du dehors. Je retrouve tout, l'expression de son regard rencontrant le mien, le son de sa voix, même les détails de sa chère toilette qui paraîtrait si drôle et si surannée aujourd'hui.

Elle revenait de faire quelque course matinale en ville. Elle avait un chapeau de paille avec des roses jaunes et un châle en "barège" lilas (c'était l'époque du châle) semé de petits bouquets d'un violet plus foncé.

Ses papillottes noires—ses pauvres bien-aimées papillottes qui n'ont pas changé de forme, mais qui sont, hélas! éclaircies et toutes blanches aujourd'hui,—n'étaient alors mêlées d'aucun fil d'argent. Elle sentait une odeur de soleil et d'été qu'elle avait prise dehors.

Sa figure de ce matin-là, encadrée dans son chapeau à grand bavolet, est encore absolument présente à mes yeux.

Avec ce bouquet de jacinthes roses, elle m'apportait aussi un petit pot à eau et une petite cuvette de poupée, imitée en extrême miniature de ces faïences à fleurs qu'ont les bonnes gens dans les villages.

Elle se pencha sur mon lit pour m'embrasser, et alors je n'eus plus envie de rien, ni de pleurer, ni de me lever, ni de sortir; elle était là, et cela me suffisait; je me sentais entièrement consolé, tranquillisé, changé, par sa bienfaisante présence....

PIERRE LOTI.

Le Festival Musical du Maine

Le grand festival musical du Maine, qui sera donné cette année à Portland, les deux, trois et quatre octobre et à Bangor, les cinq, six et sept, promet de donner aux gens, non seulement du Maine, mais de toute la Nouvelle-Angleterre, une traite musicale qui ne saurait jamais être surpassée. En tête des nombreuses attractions du festival sera l'occasion d'entendre Mme Marcella Sembrich qui est reconnue la plus grande soliste soprano de nos jours.

Ce n'est pas souvent que Mme Sembrich se fait entendre comme soliste de concert vu que ses devoirs à l'égard de l'opéra prennent tout son temps et ses services sont si dispendieux que très peu de directeurs tentent de l'avoir.

Le billet régulier de patron ou abonné, qui est transférable et qu'on peut se procurer pour le bas prix de cinq dollars, donne droit à un siège réservé pour chacun des cinq concerts, y compris la *soir Sembrich*, qui vaut à lui seul le montant payé pour tout ce cours.

Le gérant Chapman a aussi engagé Richard Burmeister, l'élève favori et le disciple de Franz Liszt, pour être le pianiste du Festival. Son interprétation des œuvres de son maître est suffisante en soi pour remplir aucun auditorium du pays.

Mme Charlotte Macorda n'a pas besoin d'introduction aux gens du Maine, pas plus que Gwilyn Mile, le baryton favori. Mme Coleman, Mlle Cushing, Mlle Bridwell, M. Pepper, M. Walker, les autres solistes sont au nombre des premiers chanteurs en Amérique et ils se feront tous entendre dans des sélections jolies et intéressantes. Pour le "Maine Day," nous entendrons des solistes favoris de notre propre Etat.

Le Maine Symphony Orchestra, augmenté de musiciens de New York et Boston, présentera un programme étonnant de numéros d'octobre.

Sous la direction continue de leurs directeurs locaux les chœurs par tout l'Etat ont bien travaillé, et il n'y a aucun doute que lorsqu'ils seront combinés dans le grand chœur, sous la direction du professeur Chapman, ils obtiendront des triomphes plus grands même qu'avant. Avec les solistes que M. Chapman s'est procurés et les effets choraux merveilleux, ce devrait être un des plus grands festivals jamais donnés en ce pays et pour la circonstance le Boston Maine RR. vendra des billets à prix réduits des gares du Maine.

Proverbes arabes:

Qui oublie le mal et le bien n'est pas un homme de race.

Que celui qui dit du lion: c'est un âne! aille lui passer le mors.

Médecin! fais donc en sorte de te guérir avant d'aller soigner les autres.

Le chameau ne voit pas sa bosse, mais il rit de celle de ses congénères.

L'avare ressemble à l'âne, qui porte or et argent et qui, cependant, ne mange que de la paille.

Ne te réjouis pas du départ de l'un avant de savoir quel autre le remplacera.

Celui qui possède de l'or deviendra le favori du monde, quand bien même il ne serait qu'un chien.

L'Angleterre occupe le premier rang parmi les nations du monde pour la population et l'étendue de ses possessions. Elle renferme le quart de la race humaine.

Un deuxième quart est chinois.

Le troisième quart est presque tout compris par la Russie, la France, les Etats-Unis et l'Allemagne.

Donc les trois quarts de la population du globe sont gouvernés par six puissances seulement.

Dans le petit village de Nasso, en Suède, les pompiers—quelque paradoxal que cela puisse paraître—sont tous des femmes.

Le village est tout petit et quatre immenses cuves constituent l'aqueduc.

Le département du feu est composé de cent cinquante femmes, dont les devoirs consistent à tenir les cuves remplies d'eau.

George Knight, âgé de 82 ans, toujours sain de corps et d'esprit, est renfermé depuis quarante-deux ans dans une prison du Maine où il a été condamné pour la vie.

Le juge qui l'a condamné est mort depuis longtemps et tous ceux qui ont eu quelque rapport au procès, jurés, témoins, avocats, greffiers, sont disparus de ce monde.

Le revers de la médaille.

—Je quitte le Kansas, dit l'homme qui paraissait énervé.

—Qu'avez-vous à reprocher au Kansas?

—Trop prospère. Tout le monde se met à acheter des pianos et il y a tant de commençants qui pratiquent que c'est à en devenir enragé.

Un journal de campagne publie le fait divers suivant:

"Ceux qui connaissent M. Untel, notre concitoyen, regretteront d'apprendre qu'il a été assailli de la manière la plus brutale, la semaine dernière, mais n'a pas été tué."

La convention nationale de nos compatriotes du Connecticut s'ouvrira à Hartford lundi prochain. Nous sommes informés que la délégation sera nombreuse et bien préparée pour s'occuper avec profit le programme qui sera soumis à sa discussion.

Il est difficile pour un homme de se connaître lui-même. S'il pense qu'il n'est pas sot, il se trompe sûrement et s'il pense qu'il est sot, il ne l'est pas.

L'empire britannique a une population de 406,000,000 d'habitants, dont 40,405,000 sont en Europe, 308,300,000 en Asie, 45,000,000 en Afrique, 7,100,000 dans les colonies américaines et 5,500,000 en Océanie.

On évalue à 600,000 le nombre de personnes qui, en Italie, gagnent leur vie en élevant des vers à soie.

Cela vaut mieux que d'élever des vers pour les journaux, avec ces derniers on n'y gagne généralement rien ni d'un côté ni de l'autre.

La France a 97,500,000 de population ainsi répartis: 38,300,000 en Europe; 23,600,000 en Asie; 35,000,000 en Afrique; 420,000 en Amérique et 150,000 en Océanie.

La femme élevée de travers regarde ses devoirs comme une disgrâce, tremble sous leur joug et cherche à les secouer quand elle peut.

Alléguer les mauvaises actions d'autrui pour justifier les siennes, c'est vouloir se laver avec de la boue.

Il y a des mets qu'on refuse par gourmandise et des honneurs qu'on décline par ambition.

Les hommes semblent être convenus entre eux de se contenter des apparences.

On réserve à ses parents les épines de son caractère, et ses roses pour les étrangers.

Il vaut mieux refuser en souriant que d'accorder de mauvaise humeur.

L'homme comprend son intérêt avant de comprendre la justice.

La politesse est comme l'eau, qui rend uni le caillou le plus dur.

Les rêveries sont les petites fleurs bleues de la pensée.

Celui qui a tort crie le plus fort.

Si vous avez un poêle à faire réparer, allez trouver M. A. Denis, 95 rue Market.

BON MARCHE DRY GOODS CO.

Vente d'Administrateur - Commencant Vendredi a 9 hrs.

Nous n'avons énuméré ici que quelques-uns de nos Nombreux Bas Prix.

(Voyez l'Annonce de Jeudi.)

Couvertes en laine qui se se sont vendues $5 et $6. Prix d'administrateur $3.98.

1 lot de Couvertes en laine qui étaient $3 50. Prix d'administrateur $1.98.

Coton blanchi, verge de large, en coupons. Prix d'administrateur 2½c la verge.

Essuie-mains, étaient 5c. Prix d'administrateur, 2c chacun.

Flanelle Outing, était 5c. Prix d'administrateur 4 1-4c la verge.

Coutil, qualité régulière de 5c, prix d'administrateur, 3 3-4c.

Soie en rouleau, toutes couleurs, valant 3c le rouleau, prix d'administrateur 9c la doz.

Fil de Coton de Brook, noir et blanc, tous points, 1c le rouleau.

200 verges de Fil de coton, couleurs assorties, blanc et noir, prix d'administrateur, 2 rouleaux pour 1c.

Epingles, grands papiers, 1c chacun.

Galons pour border, noir seulement, 2c la verge.

Mouchoirs à bords de couleur pour dames, 1c chacun.

1 lot de Gants de chevreau dour dames, de couleur et noirs, drix antérieur aussi haut que 98c, prix d'administrateur, 25c la paire.

Bas noirs pour dames, valant de 5c à 12½c, prix d'administrateur 2c la paire.

Bas tan à côtes pour enfants, points 5 à 9½, valant 10c à 12½c, prix d'administrateur, 5c la paire.

Caleçons en mérino gris pour hommes, tous points, prix antérieur 25c, prix d'administrateur, 9c la paire.

Habits combinaison union pour enfants, tous points pour enfants de 4 à 14 ans. Prix régulier 39c chacun, prix d'administrateur 12½c.

Plaids tout laine.
Novelty Suiting tout laine.
Boucle Suiting tout laine.
Homespun Suiting tout laine
Diagonal Suiting tout laine.
Chéviotte mêlée Suiting tout laine, variant en largeurs de 36 à 50 pos de large. Prix antérieurs, 39c, 50c et 69c, prix d'administrateur 12½c la vge

Soies Taffetas Brochées, Plaids de goût, Soies de Chine, Soies Bengalines et Soies Surah, étaient 39c, 50c et 75c. Prix d'administrateur 17c la verge.

Dessus de table en broderie de goût, étaient 50c et 75c. Prix d'administrateur 10c.

Toile à Couches pièces de 10 verges, 29c la pièce.

Couvre-pieds, qualité régulière de 75c. Prix d'administrateur 49c.

Damas de Toile, était 29c la verge, maintenant 19c la verge.

Damas rouge pour table, prix régulier 29c la verge, maintenant 19c la verge.

Patrons de Jupes Domet, avec bordure, 22c chacun.

Mesdames ! Mesdemoiselles !

Pour vos Chapeaux d'automne, n'oubliez pas de venir me voir. Mon assortiment sera des plus complet et mes prix seront, comme toujours, à la portée de toutes les bourses.

Quand vous aurez besoin de fleurs, plumes, garnitures de chapeaux, &c., venez me voir.

Mme Maxime Lépine,
616 rue Merrimack,
En face de la rue Race.

Les tramways électriques passent à la porte de mon magasin toutes les 10 minutes, prenez-les et le prix de votre transport vous sera remis sur tous vos achats de $2.00 en montant.

N'oubliez pas l'endroit.

Pour $1.00 par Mois

Nous épongeons, réparons et pressons un habit, ou un pardessus et des pantalons chaque semaine, allant les chercher et livrer à votre bureau ou résidence en ville ou dans les faubourgs, gratuitement.

PASSANTS—Habits pressés pendant que vous attendez.

Si on le désire, on va les chercher et les livrer aux hôtels et gares.

Mesdames!— Nous bordons, épongeons et pressons les jupes. Nous réparons les manches et changeons les vêtements à la mode actuelle.

Toutes sortes de Réparations, Nettoyages et Teintures.

Habits et pantalons faits sur commande avec une réduction de 10 à 20 par cent d'ici au 15 septembre. Venez voir, nous sommes sérieux.

T. A. MAREY [illegible]

LANTERNES 50c.

W. T. S. BARTLETT,
658 - 659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
Pu. Avorra, Commis Canadien.

Stock Attrayant
— POUR —
Faiseurs d'Argent Intelligents
Qui ont des Fonds à Placer

Nous pouvons vous donner quelques informations secrètes sur un stock qui est basé sur une entreprise manufacturière solide, à profits immenses et sûre d'augmentation. Ce stock est très désirable qu'on le conserve en vue d'une hausse ou pour retirer de jolis dividendes.

On peut en avoir un petit montant à des chiffres attrayants.

Si vous cherchez un placement de première classe, ou si vous voulez doubler ou tripler votre argent dans peu de semaines, envoyez un timbre-poste de 2c pour détails complets.

ADRESSEZ

Strathmore Automobile Co.,
ALBION BUILDING,
Boston, Mass.

Servez-vous du TELEPHONE et épargnez Temps Trouble Démarches et Argent

Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute

... ESSAYEZ-LE ...

Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.

TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.

New England Telephone and Telegraph Co.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs Et Constructeurs.

POUR UNE SEMAINE

Nous vendrons les nouveaux Pianos Droits argent comptant, pour les clore.

Un Piano de $250 pour $150.
Un Piano de $275 pour $185.
Un Piano de $300 pour $215.
Un Piano de $400 pour $225.

Ce sont de beaux pianos neufs à moins que le prix du gros.

Chambre 5, No. 15 rue Palmer.
Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride.
J. A. GREEN, Agent.

Lakeview Park

Lieu de rendez-vous des familles, le jour

Quilles, Danse, Chaloupes, Peche, Carousel, Balançoires

Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.

MOUNTAIN ROCK ZOO

Commodités non égalées pour Diners Privés dans le Pavillon, conduit par la D. L. PAGE CO.

Theatre Lakeview

James Gilbert, Gérant pour Grant & Flynn

SEMAINE DU 4 SEPT.

Ida Marie Rogers,
La Favorite de Lowell comme
KITTY STARLIGHT
Dans la comédie de Grant & Flynn

The Dazzler.

Orchestre	30c
Parquet	10c
Balcon	5c

Passage 5 cents.

Music Hall.

SEPT. 14—15—16,
Jeudi, Vendredi et Samedi et Matinée le Samedi.

Le Création Drolatique,

PECK'S BAD BOY.

PRIX: 10c, 15c, 20c, 25c, 35c, 50c.

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Rétablissements d'hommes et de femmes teints ou lavés et remis à neuf.

.SEAUX.

TOUTES SORTES POUR
MAISON
— OU —
ECURIE
10c à 75c chacun

C. B. Coburn & Co.,
68 rue Market.
Commis Canadiens: — Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

PILULES ROUGES
du Dr Coderre
Pour les Femmes Pales et Faibles.

Comment avoir un Bicycle AU PRIX COUTANT.

Nous avons 25 bicycles valant $50 chacun que nous désirons vendre au plus tôt pour faire de la place pour des machines à coudre.

Le Prix est Baissé jusqu'a
$21.50.

Voilà un vrai bargain. Si vous avez l'intention d'aller en bicycle, faites nous une visite. Nous vendons comptant ou à crédit.

Le Grand Magasin de
RING,
221 - 229
RUE DUTTON

Feuilleton de L'Etoile. 124

Bras-D'Acier

PAR
ALFRED DE BREHAT.

QUATRIEME PARTIE.

XL

Malgré les obligations que Vandeilles avait à Bras d'Acier, et peut-être même à cause de ses obligations il avait de tout temps haï le gambusino.

Aussi eût-il été parfaitement heureux du duel qui venait d'être convenu entre eux sans la position toute spéciale dans laquelle il se trouvait vis-à-vis de Bras d'Acier. Ce dernier lui avait sauvé la vie, il ne pouvait, de plus, se dissimuler que c'était à Pablo qu'il devait sa fortune.

En vain cherchait-il à se faire illusion à cet égard. En dépit de tous ces raisonnements, sa conscience lui criait qu'avant de se battre avec Bras d'Acier, il devait lui rendre l'or que ce dernier lui avait si généreusement donné.

D'un autre côté, renoncer à cette fortune, acquise au prix de tant de fatigues, au moment même où il allait en jour.

Ce sacrifice était au-dessus des forces de Vandeilles.

Harcelé par ces pensés contraires, il prit un parti qui n'était que trop en rapport avec son caractère de joueur.

Il avait malheureusement sur lui une grande partie de ses pépites qu'il allait porter chez un changeur pour avoir de l'or français et des mandats sur Paris.

Au lieu d'entrer chez le changeur, il entra dans une maison de jeu.

—Si je gagne, s'était dit le malheureux, je rendrai à Bras d'Acier tout l'or que je dois à son intervention.

Puis je pourrai me battre avec lui, sans que personne y trouve à redire.

Si je perds, eh bien! je n'aurai plus rien à lui, et notre combat sera excusable.

Nous n'avons pas besoin de faire remarquer en quoi péchait ce raisonnement. La chose est trop évidente pour que nous y arrêtions. Mais ce n'en fut pas moins avec la sincère pensée d'agir raisonnablement que Vandeilles se mit à une table de quarante.

Au bout d'une heure, il avait perdu 128,000 fr.

Furieux de ce qu'il regardait comme un acharnement contre la fortune à le poursuivre, il quitta le jeu quelques minutes pour se reposer et pour changer la venue. Tandis qu'il se rendait au buffet et s'y faisait verser de l'absinthe, Benito vint boire du reguo de Catalogue à côté de lui.

Ces deux hommes avaient l'un pour l'autre une aversion profonde. L'orgueil de Vandeilles lui rendait la familiarité du métis de plus en plus déplaisante, et Benito s'amusait exprès à traiter toujours Vandeilles en camarade.

Le métis, de son côté, haïssait profondément le Français et ne pouvait lui pardonner la part énorme qu'il qu'il avait recueillie dans leur expédition.

Pour comble de malheur, tous deux venaient de perdre au jeu, et leur humeur irascible se ressentait de leur trop mauvaise fortune.

—Eh bien, que fais-tu, Vandeilles? demanda Benito.

—Je perds, répondit sèchement l'autre, très froissé du tutoiement du métis.

—Combien?

—Je ne sais pas.

—Caramba!... tu es si riche!... moi aussi je perds... 500 piastres au moins.

Vandeilles haussa les épaules d'un air dédaigneux.

—Ah! je sais bien que cinq cents piastres sont fort peu pour toi, dit Benito, choqué de l'air méprisant du Français, qui venait de lui tourner le dos; mais je n'ai pas de gambusino qui me porte assez d'intérêt, à moi ou aux miens, pour me faire gagner 50 ou 60,000 dollars, par amour pour mes beaux yeux.

Le ton dont Benito avait prononcé ces paroles déplut à Vandeilles, déjà exaspéré par sa querelle avec Bras d'Acier et par la perte qu'il venait de faire.

Il fixa le métis d'un air hautain et lui répondit d'une voix mordante:

—Peut-être auriez-vous plus de chance avec un gambusino de sang mêlé comme vous, répondit-il.

—Vous croyez? répliqua Benito, qui pâlit à cette injure, la plus cruelle de toutes celles qu'on pût lui adresser.

—Parbleu! Bras d'Acier n'a pas dans les veines que du sang noble et pur. Il est tout naturel qu'il s'occupe de ses compatriotes avant de songer à des fils d'Indiennes et d'aventuriers.

—Est-ce pour m'insulter que vous dites cela? s'écria Benito, qui brisa son verre sur le comptoir.

—Je parle en général, répondit Vandeilles en haussant les deux épaules.

—Si vous cherchiez bien, reprit Benito, peut-être trouveriez-vous un autre motif pour la bienveillance toute spéciale que Bras d'Acier vous témoigne. Mais il n'y a de pire sourd que celui qui ne veut pas entendre.

—Voilà la seconde fois que vous me dites cette phrase, fit Vandeilles en s'élançant sur le métis. Qu'entendez-vous par là?

—Vous le savez bien, répartit Benito, encouragé par l'attitude des spectateurs, composés pour la plupart de Mexicains, généralement fort mal disposés pour Vandeilles, qui se faisait haïr par son insolence et sa brutalité.

A ce moment, un Mexicain qui s'était trouvé parmi les curieux de l'hôtel Graham lorsque Vandeilles était sorti de la chambre de Pablo s'approcha de Benito et lui dit quelques mots à l'oreille.

Benito se mit à rire et lança en espagnol quelques sarcasmes que Vandeilles ne put entendre, mais qui excitèrent l'hilarité de la foule

—Qu'as-tu dit? s'écria le Français en s'approchant de Benito. Répète-le devant moi, si tu oses.

—J'ai dit que 60,000 dollars étaient une jolie somme, répartit Benito d'un air railleur, mais qu'il était bien gênant, lorsqu'on avait besoin de sa femme, d'être obligé d'aller la chercher chez un autre.

A cette allusion à la visite de Vandeilles à l'hôtel Graham, de grossiers éclats de rire firent retentir l'appartement.

A Continuer.

AVIS.

Notre agent M. Jules D'Amour, commencera lundi, le 11 septembre, à visiter les villes suivantes: Winchester, Auburn, Cambridge, Cambridgeport. Newton, Waltham, Watertown, Boston, Lynn, Salem, Peabody, Rockport, Ipswich, Newburyport, Amesbury, Haverhill et Lawrence.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

UN MANIAQUE

—On avait transporté récemment à l'hôpital Notre Dame, un individu qui avait été trouvé sur la voie du C. P. R., au Mile End, ayant l'air souffreteux. Le pauvre malheureux était habillé de loques. On le relâcha après lui avoir donné certains soins. Or, hier matin, à 6 hrs, des employés du C. P. R., à la gare d'Hochelaga, ont envoyé un message téléphonique au poste central, disant qu'un pauvre diable pieds nus, tête nue, ne portant qu'un pantalon et une chemise, venait d'être trouvé sur la voie.

Le constable Fournier sauta immédiatement dans un fourgon de patrouille, et alla recueillir le malheureux.

Lorsqu'il a été enfermé dans une des cellules du poste, l'être étrange a achevé de se dépouiller de ses vêtements, et quand le geôlier est allé le chercher pour le traduire en correctionnelle il l'a trouvé en costume d'Adam.

Le docteur Bouchard lui a fait subir un examen médical.

INCENDIE DESASTREUX

—A deux heures hier matin, un incendie considérable éclatait chez MM. William Agnew & Co et chez la Sanford Fleeming Manufacturing Company.

Le feu se déclarait dans les 2e et 3e étages de la bâtisse Nos 303 et 305 de la rue St Jacques.

A peine l'alarme était-elle sonnée que les pompiers des postes Nos 1, 2, 3, 4, 5 et 6 arrivaient sur le théâtre de l'incendie. Le feu faisait rage et détruisait en peu de temps une grande quantité d'appareils électriques de la Sanford Fleeming Manufacturing Co. Les flammes s'élancèrent du deuxième au troisième étage par l'ascenseur.

Avant que les pompiers eussent pu accomplir un travail effectif le feu avait causé des dommages considérables dans le stock de soie et de laine de l'étage supérieur.

C'est là que les dommages les plus considérables ont été faits par le feu et par l'eau, que les pompiers ont été obligés de lancer par torrents.

Les sous chefs Dubois et Jackson commandaient la brigade et c'est grâce à leur habileté et au dévouement de leurs hommes que le feu n'a pu gagner les quatrième et cinquième étages où étaient emmagasinées des marchandises de grande valeur.

On estime les dommages à environ $30,000.

QUEBEC

MORT SUBITE

—Le gardien en chef des bureaux d'émigration et des bâtisses des émigrants sur la Jetée Louise, M. Talbot, est mort subitement, hier, en vaquant à ses occupations. Il a succombé à une maladie de cœur. Il était âgé de 67 ans. Il a été autrefois propriétaire de l'hôtel Commercial de Fraserville.

NOYADE

—Un adolescent d'une douzaine d'années, du nom de Bernier, fils d'un fabricant de bouilloires au service de la maison Carrier Lainé, de Lévis, était à jouer à la tague sur la Jetée Louise, vers quatre heures, dimanche après-midi, lorsqu'en courant sur le bord de la Jetée, il est tombé à l'eau.

Il est disparu avant qu'on ait pu lui porter secours. Son cadavre a été retiré peu de temps après l'accident. L'enquête du coroner a eu lieu hier après-midi à la résidence du petit infortuné et le jury a reconnu et déclaré qu'il s'était noyé accidentellement.

UN INCENDIE

—On mande de St Edouard de Lotbinière, qu'un incendie a détruit la maison et le hangar de Mme Moreau. Le feu a pris au premier étage et la famille était dans un profond sommeil, au second étage. Peu après la fumée les étouffait et ils durent sauter par les fenêtres pour ne pas mourir dans les flammes. La grange de M. Octave Couture a été détruite aussi.

OTTAWA

IL PREND DU MIEUX

—Le conducteur Philip Servis, qui a été jeté en bas de son tramway par un homme ivre, dimanche soir, prend beaucoup de mieux à l'hôpital Son assaillant n'a pas encore été arrêté.

ON DEMANDE SON PARDON

—Une pétition circule en ville pour demander au ministre de la justice la mise en liberté de Jérémie Couvrette, qui est actuellement condamné à passer dix ans au pénitencier de Kingston pour avoir tiré un coup de pistolet sur Isidore Champagne. Couvrette a été jugé ici aux assises d'avril 1896. Les pétitionnaires arguent qu'au moment où il a commis son attentat, Couvrette ne jouissait pas de toutes ses facultés. Son état mental s'est amélioré depuis et il s'est conduit parfaitement au pénitencier. La pétition se couvre de signatures.

NICOLET

ACCIDENT FATAL

—La semaine dernière, un accident fatal est arrivé à un des enfants de M. Oscar Beaulaurier, cultivateur, de l'Ile de la Fourche.

Voici les faits:

Mme Beaulaurier, qui était en train de faire la "lessive", ce jour-là, avait déposé sur une table, un vase quelconque, rempli d'un liquide de "lessive concentrée" et, pendant qu'elle était occupée dans un appartement voisin, sa jeune enfant (une fillette âgée de deux ans et six mois), qui réussit à monter sur la table, à l'aide d'une chaise, se saisit du vase et en but la plus grande partie du contenu.

La mère, attirée aussitôt par les cris de la pauvre petite, accourut en toute hâte auprès d'elle, et la trouva presque complètement asphyxiée par la force du liquide qu'elle avait avalé.

Un médecin fut mandé en toute hâte auprès de l'enfant mais ne tarda pas à constater que l'enfant ne survivrait pas à cet accident.

En effet, quelques heures plus tard, la pauvre petite rendit le dernier soupir, en se tordant de douleurs atroces.

Ce triste accident a causé une certaine sensation ici, et la famille Beaulaurier, qui est bien connue et hautement estimée, a les sympathies de tous.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quand ils iront à Nashua. Il les servira là aussi bien qu'il les servait ici.

Elle Embellit le Teint et donne de la Symétrie aux Formes.

Qui? Quoi?
La Célèbre Cure du Dr Trousseau
Pour les Femmes Pâles et Débiles.

L'Incomparable Remède

CONTRE

La Pâleur qui défigure vos traits et dont la cause se trouve dans les irrégularités des fonctions particulières à votre sexe.

Dans l'Anémie, la Chlorose (Pâles couleurs,) l'épuisement, les menstrues douloureuses, que ces maladies soient dues à des causes physiques (excès de travail, de fatigue, habitudes sédentaires) ou à des influences morales (contention d'esprit, impressions pénibles, etc.,) l'action bienfaisante des médicaments qui composent LA CURE CÉLÈBRE DU DR TROUSSEAU **en font un spécifique sans rival et un agent thérapeutique des plus énergiques pour stimuler l'organisme et modifier les constitutions lymphatiques, faibles et débiles.**

Contre le Beau Mal et toutes les maladies qui sont particulières à la femme et aux jeunes filles, la CURE CÉLÈBRE DU DR TROUSSEAU n'a pas d'égale.

La Célèbre Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles consiste en deux remèdes et chaque paquet contient une boîte cachetée de

Ferrobules, Régénérateur Incomparable du Sang

et une boîte également cachetée

D'Ovarines, Régulateur Infaillible de la Matrice.

La combinaison des deux remèdes en font une cure toute à fait miraculeuse contre

Le Beau Mal

et toutes les maladies particulières à la femme.

La Célèbre Cure du Dr Trousseau donne de la fraîcheur et de l'éclat au teint, de la

Symétrie aux Formes,

des couleurs aux femmes pâles et de la vigueur aux personnes épuisées, fatiguées et surmenées. Elle n'a jamais manqué de produire son effet. Il suffit d'en faire l'essai pour obtenir la preuve de son efficacité incontestable.

Un seul Paquet vous Rajeunira de Dix Ans.

L'immense succès obtenu par la célèbre Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles a suscité de nombreuses contrefaçons que l'on évitera en exigeant sur chaque paquet l'étiquette ronde ci-contre [illegible]

Rappelez-vous qu'il n'entre dans la composition de la Cure du Dr Trousseau que des

Drogues Concentrées au plus Haut Degré

et possédant le maximum de leur vertu, de sorte qu'il n'est jamais nécessaire de doubler et même de tripler la dose pour obtenir des résultats.

C'est une préparation consciencieuse et dispendieuse

empaquetée avec le plus grand soin et à l'épreuve de toute altération.

C'est un remède tout à fait différent des autres, et c'est exactement pour cette raison qu'il opère des prodiges.

Exigez toujours la véritable Cure Célèbre du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles.

Prix 50c le Paquet; Six paquets pour $2.50.

Si vous ne pouvez l'obtenir de votre pharmacien, écrivez-nous, on vous l'expédiera franco par la poste sur réception du prix.

Notre spécialiste de New-York s'empresse toujours de répondre en français aux personnes qui désirent le consulter.

Nous envoyons gratuitement sur demande un livret intitulé:

"La Célèbre Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles."

Adressez toute communication:
DR TROUSSEAU CHEMICAL Co.,
P. O. Box 1296 New York City.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents
De 35c à 59c.
MANTLES, 15 cts à 25 cts.

Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir N'achetez pas de brique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes.

Prix, 25 cts par paquet.

H. C. GIRARD.
[illegible] Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
Résidence et Bureau, 161 rue Grand
[illegible]

SAVEZ-VOUS

Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons toutes sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.

LA SINGER M'F'G CO,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge

—A Bon Marché chez—

A. H. CLUER
SELLIER.
340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $16. C'est la place pour les bons prix.—T[illegible]

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand et bière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 569 rue Essex, Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

PRIX SPECIAUX

Bibles Bagsters Teachers,	98c
Dictionnaire de Webster, [non abrégé],	98c
Paquets populaire de Papier de Merrill,	15c
Tablettes de Merrill, toutes grandeurs,	5c
Romans de 25c et 50c,	10c, 3 pour 25c
Base Ball de 5c,	1c.
Bouteille d'une pinte de bonne Encre,	25c

LIBRAIRIE MERRILL,
124 rue Merrimack. TELEPHONE 672-3.

LE VERDICT

Dans le procès du capitaine Dreyfus est l'affaire du Conseil de Guerre. Mais l'opinion

DES CANADIENS

appuyée sur des faits indiscutables, est est que LA PHARMACIE LAFAYETTE est, à tous les points de vue, un bienfait pour nos compatriotes

DE LOWELL.

Allez sans crainte à la

Pharmacie Lafayette,
Encoignure des rues Aiken et Ford, à l'entrée du Pont Neuf.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. S. Raymond, sec.

DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

BOSTON & MAINE R. R

Arrangements d'Eté, 26 Juin 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston—à 6 50, 8 00, 9 25, 10 50 a m; 12 00, 12 45, 2 00, 3 10, 3 55, 5 15, 4 15, 7 00, 9 35, p m;—Dimanches, 8 15, a m; 12 05, 4 05, 5 40, 8 45, p m.

Pour Lawrence—6 50, Z7 34, 8 30, 9 35, 10 50, a m; 12 05, *2 30, 2 50, 3 55, 6 15, 7 05, 9 35, 11 15 B. Dimanches, 8 15, a m; 12 05, 5 30, 8 45, p m.

Pour Haverhill—6 50, Z7 34, 8 30, 9 35, 10 50, a m; 12 05, *2 30, 2 50, 3 55, 6 15, 7 05, 9 35, 11 15 B, p m; Dimanches, 8 15, a m; 12 05, 5 30, 8 45.

Pour Salem et Lynn—12 05, 5 15, p m.

Pour Newburyport et Amesbury—A6 50, a m; 12 05, *2 30, 2 50, 3 55, 5 15, p m.

Pour Exeter et Dover—6 50, Z7 34, 8 30, a m; 12 05, 3 55, 6 15, 7 05, p m. Dimanches, 8 15, a m pour Exeter seulement, 5 30, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m, 12 05, p m.

Pour Saco et Portland—A6 50, 8 50, Z7 34, 8 30, a m; 12 05, 3 55, 5 15, p m. Dimanches, 8 30, p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville—8 30, a m; 12 05, p m.

Pour Lewiston—6 50, Z7 34, 8 30, a m; 12 05, p m. Dimanches, 8 30, p m.

Pour Bangor et Rockland—8 30, a m; 12 05, p m. 8 15, p m. Dimanches, 8 30 p m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. S.—6 50 Z7 34, a m; 8 15, p m. Dimanches, 8 30 p m.

§ Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

[illegible]

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

DEMANDE—Un confiseur d'expérience pour la confection des bonbons et une jeune fille pour travailler à la préparation du chocolat. S'adresser au No 218 rue Merrimack.

A VENDRE OU A LOUER — Une maison bien finie, contenant huit chambres, avec grange et remise, située sur la rue Bridge, à Dracut Centre, à trois minutes de marche des chars électriques. S'adresser à Chs Delude, No. 17 Farmland Road.

ON DEMANDE—Une jeune fille dans une maison de pension pour aider au ménage, S'adresser à Mme A. Bellemare, 445 rue Moody.

ON DEMANDE—Immédiatement un homme de 5 à 8 ans au moins d'expérience dans la pharmacie. Diplômé ou non diplômé. Doit être sobre et honnête d'abord et capable de conduire une pharmacie dans tous ses détails. Bon salaire. Personne ne doit faire application à moins d'être muni des meilleures recommandations. Adressez-vous en personne au Dr. Chas E. Chagnon, Arctic, R. I.

ON DEMANDE des couturières et couturiers presseurs, s'adresser à V. Maret, rue Cheever, coin de rue Coolidge.

ON DEMANDE une femme pour faire le ménage dans une maison privée. S'adresser Jacques Boisvert, 303 Hildreth Street.

A VENDRE deux beaux cottages de 8 chambres, bien finis avec salle de bain et garde-manger dans chacune. Bonne localité. Gaz et eau de la ville. S'adresser à Benj. Hoyle, 88 rue Mount Hope, Pawtucketville.

ON DEMANDE immédiatement des agents pour voyager. Positions permanentes à salaire ou à commission. S'adresser à L'Acme Cleaning Co, 158 rue Merrimack, Chambre 3.

MAISON DE PENSION. Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Laviгne, 324 rue Moody.

ON DEMANDE
des Tricotteuses
et des
"Loopers" en Bonneterie.
S'adresser personnellement à la
SHAW STOCKING CO.

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK,
Coin de la rue Cabot.

DR G. C. BATES,
Dentiste.
Coin des rues Middlesex et Elliot

Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
602 RUE MIDDLESEX.
91 RUE ARCH.

[illegible] voitures [illegible] Baptêmes, Mariages et Funérailles

Le public canadien voudra bien donner encouragement à ce compatriote.

Spécialité sur embaumage.

Duval's Cash Market

L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves. Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison.

Tout ordre promptement livré à domicile.

Nos prix sont toujours des plus modérés.

E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack.

10 Décès Chaque Jour.

Soit plus de 36,000 par année, tel fut le rapport du Bureau de Santé du Massachusetts pour 1898 des décès causés par le Cholera Infantum et autres troubles des Intestins.

Le Meilleur remède pour guérir ces maladies est

Dr. Seth Arnold's Balsam

Vendu par tous les Droguistes

Fred. C. Church,
AGENT GENERAL
D'ASSURANCES
Central Block,
CHAMBRES 49 à 54.

UN POINT SUPREME EN TOP

C'est-à-dire, que notre point aujourd'hui est en

PARDESSUS TOP.

Le temps le suggère. notre stock immense le garantit.
Une foule de jours pareils vont suivre.

IL VOUS FAUT UN PARDESSUS TOP.

Pourquoi alors, au nom du bon sens, n'en avez-vous pas un maintenant pour en jouir toute une saison?

PLUS DE VINGT-CINQ CENTS PARDESSUS D'AUTOMNE.

à vendre les prochains 30 jours. Chaque vêtement absolument correct—matériel, style, ajustement, prix! Notre grand assortiment contient toutes les fabriques chics et convenables. Nos vêtements ont toutes les touches extras que peuvent seules donner les tailleurs soigneux et attentifs. Remarquez le fini. Vous n'en avez jamais vu de meilleur ou plus beau.

$4.98, $5.48, $6.48, $7.50, $8, $9, $10, $12, $14.

Observez les foules. Remarquez la satisfaction. Vous serez convertis à notre manière de penser—que les gens s'occupent moins de se vanter et plus des marchés—et ceci n'est pas une farce.

LOWELL
One-Price Clothing Co,
72 à 86 rue Merrimack.

BRILLANT SUCCES

Du Parti de Whist des Citoyens Américains

Le parti de whist du Club des Citoyens Américains, qui s'est terminé par une assemblée politique, a eu un brillant succès.

Il y avait environ 50 tables de whist et des prix ont été décernés à la fin du jeu aux personnes dont les noms suivent: Edouard Coulombe et Clovis Dufour, 36; Philippe Pagé et Robert B. Seeton, 33; Alexandre N. Yon et Ardelie Yon, 31; J. W. Goulet et J. P. Marchand, 29; "booby" Alfred Gendreau et J. Nichols 3.

Des rafraîchissements ont été servis au cours de la soirée, sous la direction de Mme M. H. Jacques, assistée de quelques jeunes filles. Ces dames se sont bien acquittées de leurs tâches et elles ont contribué pour une bonne part au succès de la soirée.

M. Joseph Lamoureux a présidé l'assemblée politique qui a suivi le parti de whist. Il a fait quelques remarques et a lu une lettre d'excuses du général Curtis Guild, jr, qui n'a pu être présent, parcequ'il avait un engagement antérieur.

Voici cette lettre qui a été écrite en français par M. Guild lui-même:

Messieurs le Président et Secrétaire du Club des Citoyens Américains, à Lowell, Mass.

Messieurs:

Je vous remercie infiniment de l'honneur que vous me faites. Mon ami, Monsieur Georges W. Poore, m'a transmis votre invitation bien flatteuse.

Malheureusement, il y a une conférence de mes amis à Brockton, mardi soir, et j'ai promis depuis le premier août d'y aller.

J'admire beaucoup le peuple français et son caractère. J'ai traversé la belle France de la Haute Savoie jusqu'à la Basse Bretagne. Je connais les chansons de Béranger "En avant Gaulois et Francs" et les autres et j'ai vu les soldats français non seulement dans les casernes de la France, mais dans l'armée des Etats-Unis.

Le deuxième régiment de ligne de la Louisiane (ces braves "piou-pious" qu'on a nommés les "Tigres de la Louisiane" pendant la guerre de 1861-65) était dans le Septième Corps d'Armée dont je faisais partie.

Le Lt.-Col. Dufour et l'adjudant Favrot étaient de mes amis les plus intimes. L'élan qu'on remarquait toujours dans les armées de Napoléon ne manquait pas dans ce brave régiment franco-américain, servant sous le drapeau avec les mêmes couleurs, rouge, blanc et bleu qu'a le tricolore de France.

Ici, nous sommes tous américains. Je suis d'accord avec mon ami Pothier, lieutenant-gouverneur du Rhode Island, quand il dit: Ce n'est pas la race, ce n'est pas l'église, c'est l'amour du drapeau national qui fixe la loyauté américaine.

Je vous félicite sur le succès de votre club et sur le nom que vous avez adopté.

Agréez mes remerciements empressés, messieurs, et l'assurance de ma considération la plus distinguée.

CURTIS GUILD, JR.

Le premier orateur a été John C. Wilson, candidat à la mairie.

Il a été suivi de Chs H. Hanson et de James P. Ramsay, candidats au sénat; du représentant Hayes qui se porte de nouveau candidat dans le quartier 7; de John McKinley, candidat dans le même quartier; de George W. Poore, président du comité de ville républicain; de John H. Beaulieu, ex-l'échevin Taylor, qui brigue de nouveau les suffrages; de J. W. Goulet, qui a parlé en français, et de Joseph Légaré, candidat au conseil de ville dans le quartier sept.

M. Geo W. Poore a rendu un hommage public à Victor Gérin, un jeune Canadien-français de Lowell, qui est premier sergent dans la batterie M, du 5e régiment d'artillerie. Gérin, a-t-il dit, s'est engagé dans l'armée régulière il y a deux ans et il s'est élevé par son propre mérite au rang de premier sergent. L'orateur exprima l'espoir que Gérin recevrait bientôt une commission de capitaine et annonça que des démarches avait été faites dans ce but. Il lut ensuite une lettre du général Curtis Guild jr, à l'adjudant général Corbin recommandant vivement Gérin et demandant pour lui une commission de capitaine dans l'armée. Cette lettre du général Guild est accompagnée de lettres élogieuses du capitaine de Gérin et d'un autre officier du cinquième régiment.

Le parti s'est terminé à minuit.

Music Hall

Jeudi, vendredi et samedi soir, ainsi qu'à la matinée de samedi, nous aurons la fameuse pièce comique si justement populaire intitulée "Peck's Bad Boy".

La pièce est de beaucoup supérieure au livre parce que l'histoire est mise en action.

On rit en lisant le livre, mais on éclate en voyant la pièce.

La troupe est excellente.

1000 poignees Separees.

Mille poignées séparées pour les fers à repasser de Mme Potts. Prix régulier 15 cents. Nous les vendons seulement 7 cents chacune. Venez au magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harrister's Hall.

NATIVE WINE, 50c le gallon 404 Rue Market 16s

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Avez-vous une glacière qui a besoin d'être réparée? Allez voir M. Arthur Denis, 95 rue Market

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m.

Le Dr G. Omer Lavallée a transporté son bureau et sa résidence au No 777 rue Merrimack. Heures de consultation, de 9 à 10 heures a. m., de 2 à 4, et de 7 à 9 heures, p. m.

A. G. Pollard & Cie annoncent aujourd'hui des chaussures de garçons, qualité extra pour l'école et à bon marché; elles sont garanties, pour la durée étant confectionnées expressement pour garçons d'écoles.

Votre montre est-elle arrêtée? Votre horloge est-elle malade? Allez la porter à M. Henri Lavallée, 707 rue Merrimack, près de la rue Austin. Satisfaction garantie. Bijoux dorés et argentés à bas prix. Allez le voir.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

Le meilleur établissement de la ville pour avoir de bons pianos à bon marché et à de bonnes conditions est le magasin superbe de M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean-Baptiste en montant. Aussi des orgues reçues de la manufacture.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Si vous voulez un bel et beau chapeau à bon marché, allez chez Mme Dr Bellehumeur née Lena Lalumière. Elle vendra un assortiment considérable de chapeaux garnis pour des prix variant de 50c à 98c. Elle veut faire de la place pour un grand assortiment de nouveautés dans les modes d'automne et d'hiver que des garnisseurs de New York commenceront à préparer en septembre.

Venant d'accepter une position comme commis de bar chez M. Geo E. Hogan, 125 rue Broadway, à Lawrence, j'invite mes amis de Lowell à venir me faire une visite et je leur promets de les servir d'une manière qui leur donnera entière satisfaction. Jos Larose, ci-devant commis chez John Henry Collins, de la rue Cabot.

Allez-vous nu-tête?

Non, n'est-ce pas? M. Joseph Delorme, qui vient de déménager son atelier au No 261 rue Middlesex, près de la rue Central, vous fera un chapeau sur commande ou vous vendra un chapeau tout fait qu'il ajustera à votre tête à meilleur marché que partout ailleurs. Il nettoie gratis durant un an chaque chapeau qu'il vend. N'oubliez pas l'endroit, 261 rue Middlesex. 30s

AFFAIRES POLITIQUES

Les Caucus Républicains dans quinze jours

TROIS CANDIDATS SUR LES RANGS POUR LE SENAT

La lutte pour la législature dans le Quartier Sept

La campagne d'Etat bat son plein et les caucus des deux partis politiques seront tenus sous peu pour faire le choix de délégués qui devront aller prendre part aux différentes conventions d'Etat, soit la convention d'Etat, qui aura lieu à Boston, où l'on nommera les candidats pour gouverneur, lieutenant-gouverneur, secrétaire, trésorier, auditeur, solliciteur-général et conseillers du gouverneur.

La date des caucus républicains dans Lowell a été fixée au 27 courant, c'est-à-dire, dans quinze jours d'aujourd'hui.

Pour gouverneur, les républicains par tout l'Etat n'ont qu'un candidat sur les rangs, l'Hon. W. Murray Crane, de Dalton, notre lieutenant-gouverneur actuel, qui a obtenu aux élections de l'an dernier 247,336 votes contre 94,921 donnés au candidat démocratique, C. T. Callahan, de Holyoke, et 118,952 votes répartis parmi tous les candidats de différents partis opposés à son élection. Ce qui revient à dire qu'il a eu une pluralité de 128,384 votes.

La seule lutte qui se fasse pour la convention d'Etat parmi les républicains est pour la candidature de lieutenant-gouverneur. Les deux candidats sur les rangs sont le Gén. Curtis Guild, jr. et l'Hon. M. B. , qui a été speaker de la législature d'Etat.

La campagne est des plus active de part et d'autre, mais il est juste de reconnaître qu'elle est des plus amicale et que, d'un côté comme de l'autre, on a évité avec soin toute question personnelle.

Il y a bien quelque lutte pour la position d'auditeur, mais Lowell n'y est pas comprise.

Lowell se trouve intéressée dans deux districts sénatoriaux, les 6e et 7e Middlesex. Dans l'un et l'autre, il y a plus de quatorze mille votants. Les quartiers 5 et 9 de cette ville font partie du 6e district, avec les villages suivants: Acton, Ashby, Ayer, Bedford, Billerica, Boxborough, Burlington, Carlisle, Concord, Dunstable, Groton, Hudson, Littleton, Maynard, Pepperell, Reading, Shirley, Stow, Tewksbury, Townsend, Tyngsborough, Westford et Wilmington.

Dans le 7e district sénatorial sont compris les quartiers 1, 2, 3, 4, 6, 7 et 8 de Lowell, avec les villages de Chelmsford et Dracut seuls.

Pour ce district, les républicains de Lowell ont trois candidats sur les rangs, MM. James P. Ramsay, Solon W. Stevens et Charles H. Hanson.

Tous trois sont des mieux qualifiés et la campagne, tout en étant personnelle, est conduite comme on devait s'y attendre de la part de trois parfaits gentilshommes.

M. Ramsay, qui est employé par le Boston & Maine, a déjà représenté Lowell et Chelmsford à la législature d'Etat. M. Solon W. Stevens est un avocat distingué et un républicain qui a fait ses preuves dans le temps.

M. Charles H. Hanson est né au Canada et a accompagné, tout jeune, ses parents à Lowell. Voilà 35 ans qu'il tient une écurie de louage rue Rock.

Il a été élu représentant à la législature en 1888-89 et il a occupé durant deux ans la position de surintendant de la ville.

C'est un homme des plus populaire et son retour à la vie publique a été bien accueilli par tous ses amis républicains.

Il n'y a aucun doute qu'il fera une belle lutte et toutes les chances de succès semblent être en sa faveur.

Il a la confiance de remporter les délégations des quartiers trois, six et sept, Chelmsford et Dracut, ce qui lui donnerait 29 votes dans la convention, soit deux de plus que le nombre nécessaire pour un choix.

Quant à la législature ou cour générale, comme elle est officiellement connue, Lowell se trouve intéressée dans trois districts, les 25e, 26e et 27e.

Le 25e district comprend les quartiers 4, 7 et 8 de Lowell, plus les villages Chelmsford, Dunstable et Tyngsborough.

Le 26e comprend les quartiers 1, 2, 3 et 6 de Lowell.

Le 27e renferme les deux autres quartiers de cette ville, 5 et 9, plus les villages de Billerica, Burlington, Carlisle, Dracut, North Reading, Tewksbury et Wilmington.

Ce dernier district élit deux représentants et les autres trois respectivement.

La seule lutte sérieuse qui se fasse actuellement pour la législature est dans le 25e district où M. James McKinley, président du bureau des pauvres, s'est mis sur les rangs pour contester la nomination à M. W. H. I. Hayes, qui a eu l'honneur de le représenter à Boston depuis nombre d'années et qui s'est toujours acquitté de sa tâche avec dignité pour lui-même et satisfaction pour ceux qu'il a représentés.

M. Hayes a été ouvertement l'ami des Canadiens et n'a jamais laissé passer inaperçue une seule chance de leur rendre service.

Il a été de toutes nos fêtes et de toutes nos démonstrations. Il s'est, en toutes circonstances, montré notre allié fidèle.

Le devoir des électeurs canadiens de son district est tout tracé, car nous avons la réputation, bien méritée d'ailleurs, d'être reconnaissants et loyaux.

Sans avoir un seul mot à dire contre son rival qui est un républicain distingué et un brave et honnête citoyen, nous devons tout de même supporter M. Hayes aux prochains caucus.

On a parlé depuis quelque temps de la candidature d'un des nôtres dans ce district et il n'y a aucun doute que nous y arriverons.

Mais il est bon de se rappeler à ce propos que les Canadiens seuls ne peuvent pas donner la nomination à un des leurs dans ce district; il leur faudra s'allier aux républicains d'autre origine. Alors, si l'on veut réussir, il faut choisir nos alliés dès maintenant. Ralliions-nous à la candidature de M. Hayes, et l'an prochain, ou plus tard, M. Hayes et ses amis nous rendront la même faveur.

Quelles que soient les dispositions de nos compatriotes dans le moment, nous croyons devoir leur rappeler que la première chose dont ils doivent s'occuper d'abord est d'assister aux caucus républicains de mercredi en quinze.

Bien que cela puisse paraître un peu prématuré, la question des élections municipales est déjà sur le tapis.

Tout indique que plusieurs de nos compatriotes seront sur les rangs cette automne.

Les candidatures nouvelles annoncées à date sont celles de M. J. W. Goulet, le populaire boulanger et pâtissier de la rue Moody, pour surintendant des pauvres dans le quartier sept,—M. McKinley, le titulaire actuel, se retirant pour se présenter pour la législature—et de M. Joseph A. Légaré, pour le conseil de ville dans le même quartier.

M. Louis Lebrun, le populaire conseiller du quartier sept, sera de nouveau sur les rangs.

Il y aura probablement d'autres candidatures à annoncer avant longtemps.

Il est pour le moins curieux de constater le nombre de clubs canadiens soi disant indépendants qui surgissent un peu partout par le temps qui court.

Nous avons déjà plusieurs clubs qui se prétendent sociaux ou athlétiques et qui se mêlent beaucoup de politique.

Nous croyons que ces associations font plus de tort que de bien à nos compatriotes.

Qu'on fonde un club politique républicain ou démocratique, parfait! Mais pas de clubs indépendants prêts à endosser telle ou telle candidature pour des raisons plus ou moins valables.

Nous avons eu la preuve du manque de succès des clubs de ce genre et nous croyons que nos compatriotes sauront profiter de l'expérience du passé et se prononceront carrément dans un avenir rapproché.

La politique est un jeu difficile mais on n'y gagne rien à cacher ses couleurs. Jouons cartes sur table et toute notre population en bénéficiera.

Mariages a l'Horizon

On parle des mariages prochains d'une de nos charmantes demoiselles de la rue Merrimack, avec un jeune homme en vue de Pawtucketville, membre de l'Association Catholique, et de la Garde d'Honneur, et d'une autre aussi charmante demoiselle, de la rue Moody, avec un autre membre de l'Association Catholique, de la Garde d'Honneur et du P. A. C., demeurant sur la rue Moody. Inutile de dire que leur vie de vieux garçon sera enterrée avec toute la pompe qu'elle mérite.

A LOUER une boulangerie au No 184 rue Middlesex. S'adresser au bureau de J. W. Bennett, 184 rue Middlesex. 16 s

LE SERGENT GERIN

Le Général Curtis Guild Jr s'intéresse à lui

Le général Curtis Guild, jr, s'intéresse activement à notre concitoyen, Victor Gérin, premier sergent dans le 5e régiment d'artillerie, et il est probable que grâce à lui, Gérin obtiendra une commission de capitaine.

Voici la traduction d'un télégramme et d'une lettre que le général a envoyé à Washington pour recommander la nomination de Gérin.

Septembre le 11, 1899.

Général H. C. Corbin,
Adjudant-général de l'Armée,
Washington, D. C.

Je recommande respectueusement la promotion du premier sergent Victor Gérin, de la batterie M, du cinquième régiment d'artillerie. Lettre suit.

(Signé) CURTIS GUILD, Jr.

Boston, le 11 septembre, 1899.
Major-Général H. C. Corbin, Adjudant-général de l'Armée, Washington, D. C.

Monsieur,

J'ai l'honneur d'attirer votre attention sur le cas du premier sergent Victor Gérin, de la batterie M du Cinquième régiment d'artillerie, stationné à Fort Wadsworth, N. Y. Je désire ajouter quelques mots à la recommandation cordiale de son capitaine, dont j'ai pris connaissance et qui doit être maintenant entre vos mains.

Le sergent Gérin vient de l'Etat du Massachusetts, et bien qu'il fasse partie de l'armée régulière, ses anciens amis d'ici ne l'ont pas oublié. La famille était de Lowell, et il était employé autrefois dans la manufacture Merrimac de cette ville.

C'est un garçon brillant, droit, doué de toutes les qualités militaires, hautement respecté par tous ceux qui le connaissent, et qualifié physiquement, intellectuellement et moralement pour le poste qu'il recherche.

Je comprends que les promotions des civils, dans l'Etat du Massachusetts, ont toutes été faites, mais un homme qui s'est élevé, dans le service régulier, jusqu'au rang de premier lieutenant, mérite certainement d'être considéré quand il s'agit de faire des nominations non parmi les civils, mais dans l'armée régulière.

J'ai eu le plaisir de servir dans les rangs avec des officiers de sang français tels que le Col. Victor Vifquin, du Troisième du Nébraska et le lieutenant col. Dufour et ses frères d'armes dans le Deuxième de la Louisiane, et je crois fermement que le sergent Gérin pourrait fournir comme eux d'excellents états de service.

Très respectueusement,
(Signé) CURTIS GUILD

Voici les recommandations qui ont été données à Victor Guérin par son capitaine et un autre officier de son régiment.

Batterie M, 5e Artillerie
Fort Wadsworth, N. Y.
27 août 1892

Avis aux intéressés.

Comprenant que le premier sergent Victor Gerin désire obtenir une commission dans un des régiments de volontaires, je dois déclarer que le sergent Gérin a servi sous mes ordres en campagne et en garnison.

C'est un des meilleurs premiers sergents que j'ai connus, un excellent soldat, un instructeur de première classe, bien qualifié pour une position dans un régiment de volontaires.

Je considère qu'il ferait un excellent capitaine et je le recommande pour cette position.

(Signé) G. N. WHISTLER.
Capitaine du 5e d'Artillerie.

L'autre lettre est adressée au général Corbin et se lit comme suit:

Cher général Corbin

Des hommes qualifiés, actifs et pratiques comme Gerin vous seront d'un précieux secours. J'espère que vous allez montrer que vous êtes le grand organisateur que tous vos amis connaissent.

(Signé) SPENCER.

Il est probable qu'avec de telles recommandations et l'appui du général Curtis Guild, M. Victor Gérin réussira à obtenir sa commission de capitaine. Nous en serons heureux, car nous ne doutons pas que le sergent Gérin ait les qualifications voulues et qu'il fasse honneur à la population Canadienne française.

Notes Locales.

Une licence a été accordée à M. Leblanc pour construire une écurie sur le Mammoth Road, près de la station de feu.

Le bureau de police a accordé une licence de colporteur à Frank Maynard et une licence de camionneur à Adam Guillemette.

L'officier John B. Crowley, qui est de faction au carré Merrimack part aujourd'hui en vacances. Il visitera New York et son absence durera plusieurs semaines.

Les membres du bureau de l'aqueduc sont partis, hier après-midi, pour Syracuse, N. Y., où ils assisteront à la convention du bureau de la Nouvelle Angleterre.

Un cheval a pris le mors aux dents, hier après-midi, vers 4.30 heures, sur la rue Kirk. L'animal s'engagea dans la rue East Merrimack et ne fut arrêté que devant l'église de l'Immaculée Conception. La voiture était considérablement avariée. Comme le propriétaire n'a pu être retrouvé immédiatement, cheval et voiture ont été conduits à la station de police.

A une assemblée de l'Union des Chauffeurs, hier soir, un candidat a été initié et deux applications ont été reçues. L'union se propose de donner un bal dans le cours du mois d'octobre.

Une partie de base ball a été jouée, hier matin, entre l'équipe des hommes de police et les Hoban's Pets. Les hommes de police ont gagné par un score de 10 à 9. La partie a duré huit innings.

A une assemblée qui a eu lieu hier soir, dans la bâtisse Gould, au village Middlesex, M. Ramsay a posé sa candidature. Plusieurs orateurs ont adressé la parole et l'assemblée a été des plus enthousiaste.

Trois gamins de 13 ans, nommés Luke Griffin, Edouard White et Thomas Flaherty, ont été arrêtés hier après-midi, par l'officier Libby. Ils sont accusés d'avoir volé du raisin sur la propriété de M. Randlett, rue Third.

On mentionne les noms de John J. Hogan, Edward D. McVey, Willis P. Burbank et John Joseph Hennessey comme candidats à la nomination démocratique pour le sénat, jusqu'à ce jour, les candidats à la mairie sont MM. Wilson, Putnam et Crowley.

E. A. Simpson a adressée une pétition au bureau de santé pour demander l'autorisation de construire une écurie pour 20 chevaux, sur la rue Second, à Centralville. Les propriétaires circonvoisins ont fait des plaintes et le bureau de santé n'a pas encore pris de décision.

A la dernière réunion de l'Association Médicale Canadienne de Lowell, les officiers suivants ont été élus: président, Dr J. D. Delisle; vice président, Dr J. A. Gagnon; trésorier, Dr J.E. Lamoureux; comité d'enquête, Drs L. E. Schiller, S. D. Bellehumeur et L. A. Hurtubise.

MM. Joseph Dextra et Napoléon Roy représentaient le Cercle d'Youville à la convention les Compagnons de la Forêt, tenue à Providence. Au cours de la convention, les cercles de Philadelphie ont présenté une croix en or au Rév. M. McKenna, de Lowell, en reconnaissance de services rendus.

Les nègres employés par la Boston Paving Co ont donné, hier soir, un pique-nique à Pawtucketville, sur la propriété de M. Summer Williams, Old Meadow Road. Il y a eu chant, musique, et un véritable concours de "cake walkers," dans lequel a figuré Thomas McHenry, de cette ville.

L'Union des Charpentiers tiendra une assemblée publique, demain soir, dans la salle Spinners, 22 rue Middle. L'organisateur Shields, de Boston, et Joseph Mongrain, de Lowell, adresseront la parole. Tous les charpentiers sont cordialement invités. La charte restera ouverte jusqu'au 1er octobre, et l'admission jusqu'à cette date sera de $1.

Mariage

Hier après-midi, à 3.30 heures, au presbytère des RR. PP. Oblats, rue Merrimack, a été célébré le mariage de M. Wilbrod Lajoie avec Mlle Anna Perrault. Le Révd Père Fournier a présidé la cérémonie.

Les témoins étaient M. Joseph Perreault, père de la mariée, et M. Olivier Levasseur, oncle du marié.

Un somptueux souper de noces a été servi aux nouveaux époux et aux parents, vers les 5 heures, chez Mme Anselme Léger, 26 rue Race, et une jolie réception a été ensuite donnée en l'honneur des nouveaux mariés à la résidence de M. Max. Lafortune, No 10 rue Race. Il y eut chant, musique et danse jusqu'à une heure avancée. Des rafraîchissements, des fruits et des gâteaux furent servis en abondance pendant la soirée et les familles Maxime Lafortune et Joseph Perreault, jr., ont fait les choses d'une manière agréable.

Voici la liste des cadeaux reçus par M. et Mme Lajoie: Gâteau de noces, Mme Anselme Léger; service de toilette, MM. et Mmes Joseph Perreault, Maxime Lafortune et Mlle Clara Perreault; panier à fleurs en pierre, M. Fred. Dupont; service à thé en cristal, M. et Mme Gauvin; magnifique corbeille à fruits en argent, Miles Emma, Anna et M. Arthur Levasseur; service à vin, Mme Hildège Asselin; service à crême, M. et Mme Wilbram Lajoie; service à limonade, M. Désiré et Mlle Alice Lavoine; plateau à fruits, Mme R. Brunelle; service à eau, M. Arthur Descoteaux et Mme Vve Bédard; deux vases à bouquets, M. et Mme Frank Ricard; une nappe et une douzaine de serviettes, Miles Marianne Vincent et Anna Richard; dessus de bureau et serviettes, Mlle Emélie Z. Dupont; service de table, M. Max. Racette; dessus d'oreiller, Mlle Douville; lampe de salon, M. Joseph Lajoie et Mlle Rose Brunelle; service à limonade, M. et Mme Jean Francœur; plateau de cristal, M. Denis Ricard; autre plateau, Mlle Clara Allard; serviettes et mouchoir de fantaisie, Mlle Clara Gaudette; pelotte à épingles en soie et serviettes, Mme Wilfrid Fréchette; tapis de table, M. Swibert et Mlle Arzélia Martel; chaise berceuse, Mlle Ida Bonenfant; chic fauteuil, MM. C. Hérard, John Jones, Pierre Vendette, Arthur Germain, Sam. Rock, Eddie Desrosiers.

Appuyant Fortement sur les Prix

Notre ligne immense d'Habits-Tailleurs, Jupes et Habits en Toile, Crash et Pique, Corsages-Blouses, Corsages en Soie.

Tout doit être vendu ce mois.

150 Habits-Tailleurs de Haute Qualite au Choix

Habits pour jeunes filles, étaient $13 50 et $15.00.

Maintenant $4.98

Habits Echantillons pour Dames. Bon Nombre Doubles en Soie.

Habits de $21.00, maintenant $8.98.
Habits de $25.00, maintenant $10.98.
Habits de $35.00, maintenant 15.00.
19 Habits de l'année dernière, étaient $10 et $15. Choix $2.98.

JUPES DE ROBES

Tombent bien, font parfaitement.

Jupes Brillantine, $2.49 à $8.75.
Jupes Serge $1.98 à $10.
Jupes Vénitiennes $4.98 à $10.75.
Jupes en Soie $4.98 à $15.

Corsages en soie

25 patrons différents de Corsages en soie au choix. Les prix varient de $2.98 à $10.00

Corsages en soie de $5.00 pour $1.98.
Corsages en soie de $7.50 pour $3.98.
Corsages en soie de $10.00 pour $4.98.
Corsages en satin de $10.00 pour $4.98.

CHRIS HOLMES, RUE MERRIMACK.

Magasin de Spécialités, Manteaux et Habits.

A VENDRE
EXCELLENTS VINS
de Port et Sherry

Au No. **141 rue Worthen,**
L. P. Turcotte, Agent,

On vous invite à en faire essai.

PERDU—Vers le milieu d'août, sur la rue Merrimack, du Bon Marché à la bibliothèque publique, un médaillon représentant une croix de Malte. Récompense à qui le rapportera au No 230 rue Merrimack. 14s

Portes à Grillage,
Toutes Grandeurs.

Congélateurs White Mountain, $1.00 à $5.00.
Hamacs, 75c à $5.00.
Un fort assortiment de Paramouches pour fenêtres, pour taire à n'importe quel chassis.
Le Hachoir Idéal fait épargner de l'argent.
Outils de toutes sortes, Quincaillerie et Bicycles.

La Thompson Hardware Co., Seuls Agents
254 RUE MERRIMACK.
Employés Canadiens. MM. Lafleur et Provencher.

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté
Marches dans tout pour tout le monde.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

14e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 14 SEPTEMBRE 1899. No 145

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté
Marches dans tout pour tout le monde.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

SERA-T-IL PARDONNE?

Dreyfus Attend Toujours avec Confiance

LE PRISONNIER DE RENNES SE PORTE BIEN

Une Opinion Etrange de Max O'Rell

Rennes, 14 sept—Le capitaine Dreyfus continue à être de bonne humeur et fort gai, et son état de santé est assez satisfaisant, bien qu'il souffre toujours de troubles intestinaux.

Mme Dreyfus est allée de nouveau visiter son mari hier et est revenue souriante de son entrevue qui a duré près d'une heure. Le secrétaire de Me Labori va visiter le condamné deux fois par jour.

Celui-ci passe la plus grande partie de son temps à lire sa correspondance et des revues littéraires de Paris.

Il est tenu sous la même discipline qu'avant son procès et on lui permet de se promener chaque jour dans la cour de la prison. On a étendu une large toile au dessus de la cour pour le dérober à la vue des curieux qui voudraient le voir des fenêtres des maisons adjacentes et empêcher les photographes de prendre des portraits de lui.

Quarante soldats sont postés dans la cour de la prison, au dessous de la fenêtre de sa cellule et une sentinelle armée monte la garde sur le mur au dessus de la cour où le prisonnier prend son exercice quotidien.

LA FRANCE EST CALME

Paris, 14 sept.—A la réunion du cabinet, hier, le premier ministre, M. Waldeck Rousseau, a informé ses collègues qu'il a reçu des préfets des différents départements, des rapports annonçant que le verdict du conseil de guerre de Rennes a partout été reçu avec calme.

Sous le titre: "Pacification," le "Temps" publiait, hier soir, un article au cours duquel il demandait au gouvernement de profiter des circonstances présentes, pour pardonner à Dreyfus et ramener en France le calme dont elle a tant besoin pour mener à bonne fin les affaires du pays et l'exposition.

Le Neuste Nachrichten dit qu'il est peu probable que l'Allemagne s'intéresse davantage de l'affaire Dreyfus, et publie les documents qui établiraient l'innocence du prisonnier et la culpabilité d'Esterhazy. Mais ce journal dit qu'il a des raisons de croire que si le gouvernement français faisait une demande officielle pour avoir ces documents, l'Allemagne les produirait sans hésitation.

IL SERA PARDONNE

Londres, 14 sept.—Le correspondant parisien du "Daily Chronicle" écrit qu'il était en mesure de déclarer que Dreyfus recevra son pardon. Le Président, cependant, n'usera pas de sa prérogative avant la réunion du conseil de revision.

Il est maintenant certain que ce sont le capitaine Beauvais et le lieutenant colonel Bréon, qui ont voté en faveur de l'acquittement. C'est le capitaine Parfait qui a insisté pour faire ajouter au verdict les circonstances atténuantes.

La reine Victoria, qui est à Ballater, Ecosse, reçoit un grand nombre de télégrammes et lettres de ses sujets, tant d'ici que de l'étranger, la priant de demander au Président Loubet le pardon de Dreyfus.

Il est connu ici que la nouvelle du verdict de Rennes, qui a été reçue à Balmoral samedi soir, a grandement affecté la reine, qui avait suivi avec intérêt les procédés du tribunal.

L'OPINION DE MAX O'RELL

Londres, 14 sept.—M. Max O'Rell, (Paul Blouet) a écrit au "Daily Chronicle" une lettre dans laquelle il dit qu'une expression publique de sympathies en faveur de Dreyfus, nuira plutôt au prisonnier. "Pour l'amour de Dieu, dit-il, usez de votre influence pour empêcher toute démonstration en faveur de Dreyfus que je crois innocent. Je suis convaincu qu'en Angleterre ou en Allemagne, il aurait été acquitté."

LE PRESIDENT MCKINLEY

New York, 14 sept.—Le comité général qui s'est chargé du mouvement pour venir en aide à Dreyfus, s'est réuni hier soir dans le bureau de l'assistant district attorney, Maurice S. Blomenthal, qui a présidé l'assemblée.

Les citoyens suivants ont été nommés en comité avec instruction de se rendre auprès du Président McKinley et de tenter d'obtenir qu'il s'intéresse en faveur de Dreyfus: Abram S. Hewitt, Cornelius Bliss, Allison R. Hopkins, Edward M. L. Ehlers, Maurice B. Blumenthal, Frederick A. Burnham, John P. Faure et Wm F. King.

LE MAJOR DUCHESNEY

Nommé inspecteur du Port de Boston

Boston, 14 sept.—Le major Duchesney, inspecteur des douanes, a été nommé sous-inspecteur du port de Boston, à la place du Col. Chs C. Rivers, qui a résigné.

Le nouveau titulaire est Canadien d'origine, mais demeure aux Etats-Unis depuis l'âge de 16 ans. Il a pris part à la guerre de sécession où il s'est distingué.

Il fut commandant des Ancients en 1898-99 et les accompagna à titre d'adjudant dans leur fameux voyage à Londres.

Le major Duchesney fait partie du departement des douanes depuis 1874 quand il y est entré comme messager.

Le salaire de sa nouvelle position est de $2,500 par année.

TUEE PAR SON PERROQUET

Mort Etrange d'une Jeune Américaine

Washington, 14 sept.—Un cas des plus extraordinaire de mort par asphyxie est actuellement soumis à la considération du coroner.

On a trouvé morte dans sa chambre une jeune fille qui n'avait d'autre compagnie que celle de son perroquet favori.

Ce perroquet avait pris l'habitude de se jucher sur un bec de gaz et s'amusait souvent à l'enlever et à le cacher çà et là.

Les amis de la morte sont convaincus que celle-ci ne s'est pas suicidée, mais qu'elle s'est couchée sur le lit pour dormir et que son perroquet a, pendant son sommeil, ouvert le bec de gaz, ce qui a causé l'asphyxie.

T. Vigeant,
Epiceries, Viandes et Provisions
T. VIGEANT,
694 rue Merrimack

NAVIRE TROP CHARGE

Les Autorites Anglaises Interviennent

ELLES EMPECHENT LE TARTAR DE QUITTER HONG KONG

Le Transport Porte le Drapeau Britannique

Washington, 14 sept—Un câblegramme a été reçu ici hier au département de la guerre concernant le transport Tartar qui a été détenu à Hong Kong.

Ce navire appartient à la Canadian Pacific Steamship Co et avait été loué par les Etats Unis pour le transport de ses troupes de Manille à San Francisco. Il porte le drapeau britannique. On dit que, sous ces conditions, il est sujet aux lois de navigation britanniques.

Le navire a quitté Manille le 4 septembre ayant 1203 hommes à son bord.

Un message privé de Hong Kong dit qu'une plainte a été régulièrement formulée par 400 soldats de l'armée régulière qui ont obtenu leur congé et qui se trouvent à bord.

Le 20e régiment volontaire du Kansas avec le Gén. Funston est à bord du Tartar, mais aucune plainte n'est venue de ce quartier et tous les volontaires sont désappointés par ce retard.

Au retour du secrétaire Root de la Maison Blanche, M. Chamberlain, commissaire de la navigation, eut une conférence avec le secrétaire et ils décidèrent de soumettre le cas au département du secrétaire d'Etat.

On envoya une dépêche au Col. Metcalf, du 20e, et au général Otis pour avoir des renseignements plus détaillés sur le nombre de soldats à bord du Tartar.

Plus tard, le département de la guerre a publié les dépêches suivantes:

"Hong Kong, 11 Sept.
"Corbin, Washington:
"Autorités britanniques refusent de laisser partir le Tartar parce qu'il est trop chargé; autorisez 824.
METCALF."

"Manille, 13 sept.
"Adjudant Général, Washington:
"Tartar envoyé à Hong Kong en dock tel que requis par le major Long; pas de dock assez long à Nagasaki. Il a capacité pour 1145 hommes et 111 passagers de cabine. Il a rapporté 1142 hommes et 61 passagers de cabine.

"Dans son voyage de San Francisco, il a porté confortablement 1145 hommes et 55 passagers de cabine.
"OTIS."

On a déclaré au département de la guerre hier soir que la question avait été référée à l'ambassadeur Choate, ce qui en fait une question internationale.

La contention du département de la guerre est que, bien qu'il soit sous les couleurs anglaises, le Tartar échappe à l'autorité de l'Angleterre, parce qu'il a été loué par les Etats Unis.

Après plusieurs conférences entre les officiers des départements de guerre et d'Etat, il a été décidé que les autorités anglaises à Hong Kong étaient justifiables d'avoir pris les mesures qu'elles croyaient nécessaires et obligatoires sous les circonstances.

La question se résume à un seul point, savoir: est-ce que le Tartar est réellement surchargé?

REPONSE OFFICIELLE

A l'Offre Faite aux Philippines par les Etats-Unis

Manille, 14 sept.—Le correspondant de la presse associée a obtenu une copie de la réponse adoptée par le congrès philippin à l'offre d'un gouvernement autonome qu'avaient faite les Etats-Unis.

L'auteur de la réponse est Ambrosio Rianzares auquel on avait offert une position de juge de la cour suprême et qu'on croyait détenu de force par les insurgés quand il ne s'est pas rendu ici pour l'accepter.

Le document répète les arguments contenus dans le récent appel aux puissances pour obtenir leur reconnaissance officielle et les prétentions des Philippins que les Américains ont été les agresseurs, et il conclut:

"En dépit de tout ce qui précède, nous aurions pu accepter votre souveraineté et votre autonomie, si nous n'avions constaté par la conduite des Américains dès le commencement que ceux-ci nous étaient fortement opposés à cause de préjugés de race et leurs méthodes dominatrices à notre égard nous ont inspiré des craintes sérieuses pour notre avenir entre vos mains.

"Finalement, nous vous remercions de votre offre d'autonomie sous votre souveraineté."

ILS QUITTENT AGUINALDO

Deux docteurs philippins au camp Américain

Washington, 14 sept.—Le département de la guerre a reçu des informations concernant la fuite du Dr Gonzales et du Dr Bonifacio Arvalo, qui ont abandonné Aguinaldo.

Ces deux hommes ont été assez longtemps dans le camp des insurgés et comme ils sont tous deux très riches, on les taxait grandement pour assister la rébellion.

Aguinaldo avait offert à Gonzales la position de ministre des affaires étrangères, mais celui l'a refusée.

PEINE COMMUEE

Le Soldat McVeigh devait être fusillé

Washington, 14 sept.—Le soldat Thomas McVeigh, Cie G, 1er Wyoming, a subi son procès devant une cour martiale siégeant à Imus, Porto-Rico, en juin dernier, sur l'accusation d'avoir frappé son officier supérieur.

Il fut trouvé coupable et condamné à être fusillé par un vote des deux tiers du tribunal.

Le Président McKinley vient de commuer la sentence à une décharge déshonorable, la perte de toute sa paie et un emprisonnement de deux ans aux travaux forcés.

MOUVEMENT RIDICULE

Une Opinion du Commissaire Peck

L'AFFAIRE DREYFUS NE NUIRA PAS A L'EXPOSITION

Il Fait l'Eloge des Hommes d'Etat Francais

Oconomowoc, Wis., 14 sept—La condamnation du capitaine Dreyfus n'aura aucun effet nuisible pour le succès de l'exposition universelle de Paris, d'après l'opinion exprimée par le commissaire général Ferdinand W. Peck, de Chicago, qui représente le gouvernement des Etats-Unis à l'exposition de 1900.

Au cours d'une entrevue à sa résid nce d'été, hier, M. Peck a déclaré:

"Si notre public en général s'était trouvé en contact avec la nation française et les directeurs de l'exposition comme je l'ai été, il se rendrait compte qu'il y a en France des hommes d'Etat aussi habiles que dans les autres pays civilisés importants. En général, les touristes ont vu Paris d'une façon superficielle, et ils se sont fait une fausse idée des mœurs et du caractère du peuple français. Quelle que soit la façon dont les citoyens américains considèrent la condamnation de Dreyfus, je ne crois pas qu'il en résulte rien de fâcheux pour le succès de l'exposition. Des rapports télégraphiques incomplets reçus à trois mille milles de la ville où a eu lieu le procès n'auront, selon moi, aucune influence sérieuse sur le résultat de la grande fête qui se prépare à Paris. Je suis d'avis que toute cette affaire sera oubliée avant que l'on commence à expédier les produits destinés à l'exposition de Paris."

LE MOUVEMENT EN EUROPE

Londres, 14 sept.—Des dépêches reçues des principales capitales de l'Europe rapportent que l'agitation pour boycotter l'exposition s'étend rapidement, mais rien n'indique qu'il se fasse un mouvement officiel.

Les avocats du consulat français à Londres ont offert leur démission pour protester contre le verdict de Rennes.

Le Département de l'Intérieur a accordé sa permission pour la grande démonstration, qui sera faite dans Hyde Park, dimanche, pour protester contre le jugement du conseil de guerre de Rennes et demander que justice soit rendue à Dreyfus. Vingt et une estrades seront érigées, et des requêtes spéciales sont présentées aux églises et aux sociétés religieuses pour qu'elles prennent part à la démonstration.

Berlin, 14 sept.—Le commissaire allemand à l'exposition de Paris, accompagné de trois assistants, est rendu à Paris pour terminer les préparatifs. Ceci indiquerait que l'Allemagne n'a pas l'intention de prendre part à la campagne odieuse menée par l'Angleterre et les Etats-Unis contre l'exposition de 1900.

AGITATION RIDICULE

Londres, 14 sept.—Le gouvernement anglais ne portera certainement aucune attention aux criailleries des fanatiques qui lui demandent de dégager officiellement l'Angleterre des arrangements conclus au sujet de l'Exposition. L'agitation menée contre l'Exposition est tournée en ridicule par les gens sérieux qui répondent aux têtes chaudes dirigeant le mouvement: "N'allez pas à l'Exposition si vous vous croyez trop purs pour mettre les pieds en France, mais de grâce laissez-nous tranquilles."

Putnam & Son

Bas Spéciaux....

Nous avons justement fait l'acquisition dans une manufacture de cinq cents douzaines de demi-bas en laine pour hommes, à un prix vraiment ridicule et nous les offrons aujourd'hui pour environ la moitié de leur valeur.

200 DOZ. DE DEMI-BAS en Mérino, sans couture pour hommes, talons et orteils doubles, en couleurs bleues et grises mêlées, prix régulier 15c.

Une paire pour 9c ou 3 paires pour 25c.

300 DOZ. DE DEMI-BAS noirs en laine naturelle, sans couture, pour hommes, talons et orteils en mérino, prix régulier 20c.

Une paire pour 12½c.

80 DOZ. DE NOS FAMEUX BAS noirs longs, à côtes Derby couleur parfaitement solide, faits en coton Maco, très élastiques, pour garçons, valeur 17c.

Une paire pour 10c.

Sous-Vetements de poids moyen pour l'automne.

SOUS-VETEMENTS EN MERINO POUR HOMMES, couleur de laine naturelle, justement le bon poids pour porter l'automne, grandeurs de 34 à 50 pouces, en tailles ordinaires et plus grandes pour les caleçons, valant 75c.

Pour 44c.

SOUS-VETEMENTS EN BELLE LAINE NATURELLE et en laine blanche, en tailles ordinaires et plus grandes, de 34 à 48 pouces, poids d'automne, parfaitement finis, prix régulier $1.50.

Pour 98c.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

Vous les aurez.

On vous servira les Essences Impériales, si vous les demandez, et la raison pour laquelle vous devriez les demander c'est qu'elles sont supérieures à toutes les autres pour faire la crême à la glace, les pâtisseries, etc. Elles sont pures, concentrées, et préparées au moyen des meilleur procédés, avec des ingrédients supérieurs, par des chimistes expérimentés, à la Lowell Pharmacy. Les bouteilles sont grandes, paraissent bien, et l'étiquette "Imperial Brand" est collée autour du goulot. Demandez les Essences Impériales à votre épicier qui vous les vendra au prix de 10 la bouteille.

Lampes Carrées de Gare,
6 pouces à 15 pouces
EN STOCK.
Il n'y a rien de meilleur pour une Lampe d'Ecurie.
C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.
Commis Canadiens: — Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

A. G. POLLARD & CIE.

Chaussures Extra pour Garçons

Nous venons d'acheter d'une manufacture 15 caisses de très bons Souliers pour Garçons, en Veau Satin et Box Calf qui ont été faits pour se vendre $2.00 la paire et que nous allons vendre comme occasion spéciale

$1.25 la Paire.

Chaussures fortes, semelles épaisses et de dernière forme, garanties pour la durée.

A. G. POLLARD & CIE., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Jeudi 14 Sept. 1899

L'Ecole Textile

L'Ecole Textile de Lowell ouvrira ses portes le 3 octobre prochain et les examens d'admission auront lieu le 23 septembre.

L'enseignement est le même dans les classes du jour et dans celles du soir, seulement, comme ces dernières sont suivies surtout par des élèves qui travaillent dans les manufactures et sont par conséquent familiarisés avec les machines, plus de temps y est consacré à l'étude de la théorie.

Le cours comprend l'étude de la fabrication de tous les tissus connus à l'industrie textile, le dessin, la mécanique, la chimie et quelques autres branches facultatives.

Les classes du soir peuvent être suivies gratuitement par les gradués des écoles du soir, les employés des manufactures et des moulins et par les citoyens de Lowell en général.

Les élèves doivent connaître la langue anglaise et les principes de l'arithmétique. Les examens d'admission comprennent une composition sur un sujet donné et des exercices sur les quatre règles simples, les fractions décimales, le percentage et les proportions.

Le prix de l'enseignement pour les classes du jour est de $100 par année pour les résidants de Lowell et de $150 pour les étrangers. Les élèves doivent acheter les outils et les livres nécessaires qui coûtent, pour les élèves du jour, de $10 à $15, et pour les élèves du soir $2 ou plus, suivant les sujets étudiés.

Le cour dure trois ans, et des diplômes et des certificats sont décernés aux élèves qui passent les examens d'une manière satisfaisante.

Le but de l'Ecole Textile est de donner des connaissances pratiques à ceux qui se livrent à la fabrication des divers produits de l'industrie. C'est justement l'instruction qui convient à ceux qui travaillent dans les manufactures, et nous ne saurions trop engager nos compatriotes à profiter des avantages que leur offre cette école. S'ils désirent améliorer leur situation, qu'ils imitent nos concitoyens d'origine irlandaise ou américaine qui ne perdent pas une aussi belle occasion de se renseigner sur les divers métiers qu'ils exercent dans les manufactures. Aussi, nous les voyons occuper les postes élevés, tandis que la plupart des nôtres ne sont qualifiés que pour les positions inférieures.

Rien ne leur est plus facile pourtant que de fréquenter l'Ecole Textile, le soir, après leur travail. Il ne leur en coûtera rien et à la fin de leur cours de trois ans, ils recevront un diplôme ou un certificat qui leur permettra de compter sur une belle position dans les manufactures.

Nous espérons que nos compatriotes comprendront leurs intérêts, et que ceux d'entre eux qui ont l'instruction élémentaire requise pour être admis à l'Ecole Textile, s'empresseront d'envoyer leur application au principal, M. Wm Crosby, bâtisse Parker, 128, rue Merrimack.

Un Autre Exemple

C'est un fait bien connu qu'en 1895 plus de soixante-quinze pour cent des métiers dans les manufactures de laine du pays étaient inactifs.

Aujourd'hui le tarif Dingley est en pleine opération et non seulement tous les métiers sont employés mais on ne peut trouver assez d'ouvriers pour les tenir en marche à leur capacité entière.

En 1895 plus des trois quarts de nos manufacturiers en laine se sont vus sur le point de faire faillite, grâce aux effets désastreux du bill Wilson.

Un grand nombre d'entre eux ont été mis en banqueroute et sans l'élection du Président McKinley et l'adoption subséquente de la loi Dingley, plusieurs de ce que l'on était convenu d'appeler nos maisons les plus solides auraient eu le même sort.

On voit aujourd'hui ces mêmes manufactures encombrées de commandes et souvent même impuissantes à produire tout ce qu'on leur demande.

Voilà un autre exemple frappant des bienfaits de la politique républicaine inaugurée en 1897 et menée depuis de succès en succès.

La commission du commerce entre Etats a recueilli les statistiques suivantes aux chemins de fer des Etats Unis.

Le 30 juin 1898, le nombre de milles de voies ferrées étaient de 247,532 et celui des salaires des employés des chemins de fer de $874,558.

501 066,681 voyageurs, soit 11,621,323 de plus qu'en 1897, ont été transportés.

Les recettes brutes ont été de $1,247, 320,021, soit une augmentation de $125,225,483.

Le nombre total des accidents a été, durant l'année de 47,741 ; 1 458 employés ont été tués et 31,761 blessés.

221 voyageurs ont péri et 2,945 ont été blessés, soit un voyageur tué sur 2,267,270, et un blessé sur 170,141.

Un employé sur 542 a été tué et un sur 28 blessé.

Nous avions : l'assurance contre l'incendie, l'assurance contre les accidents, contre la grêle, contre la maladie, contre les risques de remboursement au pair : nous n'avions pas encore l'assurance contre les médecins.

Cette lacune est aujourd'hui comblée : on annonce la constitution d'une société d'assurances mutuelles, à cotisations fixes, contre les risques ci-après :

1. Contre les frais des soins médicaux.

2. Contre les dépenses des médicaments.

Les "soins médicaux" assimilés à un risque, voilà une trouvaille qui ravira d'aise les ennemis des médecins.

Lorsqu'on n'a pas appris à obéir dans son enfance, on apprend hélas ! à obéir dans son âge mûr. Triste obéissance que celle-là : l'obéissance aux événements, à la force, au succès, à l'opinion. Les fils soumis font les fermes citoyens. Il n'est rien de tel que d'avoir fléchi à propos; pour ne pas avoir à fléchir à tout propos.

De même que la dépendance vis-à-vis des hommes, de même la soumission à la juste autorité des parents sert de base aux fortes résistances que rencontrent les autorités injustes. Personne ne s'avilit en obéissant à son père, en sacrifiant une préférence à un devoir : les âmes ainsi exercées, ainsi forgées, sont celles qui comprennent le mieux la dignité humaine. Le devoir qui nous apprend à courber la tête, nous apprend aussi à la relever.

Vienne, Autriche, est menacée d'une "affaire," à son tour, et d'une affaire qui a tout un côté dreyfusien.

Ce lieutenant de l'armée autrichienne, qui s'est rendu fameux pour avoir enlevé la princesse Louise de Saxe Cobourg et Gotha, et qui a été condamné à cinq ans de prison comme faussaire, proteste aujourd'hui de son innocence et affirme qu'il est prêt à prouver que loin d'avoir forgé la signature royale sur certaines pièces, ces pièces étaient absolument authentiques.

Cette délégation est composée de MM. le général Daniel Roscoe Cameron, qui est né à Summerstown, Ont , et a demeure à Chicago depuis 1870 ; Zénophile P. Brosseau, Canadien très en vue à Chicago ; D. R. McMartin ; Charles Gordon, maître de poste de Chicago; Frank O. Lawdon, gendre du fameux roi de Pullman City; William P. Williams, Donald Morell, Chas. E. Kremer, et Thomas Phillips.

La Suisse, aussi, veut avoir son clou à l'exposition de 1900.

Ce clou sera une montre, unique en son genre, que les Zurichois admirent en ce moment : un grand chronomètre en or, avec sonnerie perpétuelle, enrichi de cent soixante-quinze brillants, véritable œuvre d'art, fabriqué à Genève.

Des négociations se poursuivent à Washington, en ce moment, pour établir le transport des colis postaux entre Cuba et la France. La convention relative à cette question sera semblable à celle qui a été conclue entre les Etats-Unis et les pays de l'Amérique du Sud et entre les Etats-Unis et l'Allemagne.

Le Dr Levrier, un statisticien français, dit que cinquante pour cent des êtres vivants meurent avant 17 ans et que la moyenne des personnes qui se rendent à 60 ans n'est pas d'une par 1,000.

Le *Herald* de New York annonce que le jeune William K Vanderbilt, qui a épousé, tout dernièrement, Mlle Fair, de Californie, s'est converti au catholicisme.

Mme Vanderbilt est catholique.

Il est question du contre-amiral Remey pour remplacer le contre-amiral Watson qui devra abandonner le commandement de l'escadre asiatique à cause de sa mauvaise santé.

Les délégués du comité d'organisation de la fête de Chicago, chargés d'inviter Lord Minto, Sir Wilfrid Laurier et autres grands personnages canadiens sont rendus à Québec.

La Turquie refuse absolument aux Arméniens qui ont émigré au Caucase durant les atrocités récentes commises en Arménie de rentrer dans leurs foyers.

Le patriarche ou pape orthodoxe Sophronis, de l'église grecque d'Alexandrie, Lybie, Ethiopie et Egypte, vient de mourir à Alexandrie. Il était âgée de 103 ans.

La grande exposition nationale d'exportation s'est ouverte aujourd'hui à Philadelphie.

Elle durera jusqu'au 30 novembre inclusivement.

Les amis du général Otis ont réussi à faire retarder les plans de l'administration qui avaient pour but d'envoyer le général Merritt aux Philippines.

Dans un an l'olivier produit 190 gallons d'olives lesquelles se vendent de 50 à 75 cents le gallon.

On se servait de jambes et de bras artificiels en Egypte vers l'an 700 avant Jésus-Christ.

Les électeurs de Somerville, Mass, seront appelés à voter le 26 courant sur la question de la nouvelle charte adoptée par la dernière législature.

Une dépêche de Pretoria dit que la note anglaise, qui a été lue dans les deux raads hier est considérée comme un véritable ultimatum

---

En Europe, les pays où il existe le plus de forêts sont la Russie avec 4,260,000 acres, l'Autriche avec 400,000, la Suède, avec 342,000.

Le colonel Schuyler, commandant du 46e U S. V., est rendu au camp de Framingham où le recrutement se continue avec succès.

Le secrétaire Hay a nié officiellement les rapports d'une alliance secrète entre ce pays et l'Angleterre.

Le cabinet fédéral est à discuter la forme de gouvernement local qu'on devra accorder à Porto Rico.

Dans les dix nouveaux régiments levés récemment, il y a déjà 5320 soldats recrutés.

Pour $1.00 par Mois

Nous épongeons, réparons et pressons un habit, ou un pardessus et des pantalons chaque semaine, allant les chercher et livrer à votre bureau ou résidence en ville ou dans les faubourgs, gratuitement.

PASSANTS—Habits pressés pendant que vous attendez.

Si on le désire, on va les chercher et les livrer aux hôtels et gares.

Mesdames !— Nous bordons, épongeons et pressons les jupes. Nous réparons les manches et changeons les vêtements à la mode actuelle.

Toutes sortes de Réparations, Nettoyages et Teintures.

Habits et pantalons faits sur commande avec une réduction de 10 à 20 par cent d'ici au 15 septembre. Venez voir, nous sommes sérieux.

V. A. MARET, coin des rues Coolidge et Cheever

Téléphone 823-3.

LANTERNES
50c.
W. T. S. BARTLETT,
653 - 659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PH. AVOTTE, Commis Canadien.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Coderre

POUR UNE SEMAINE
Nous vendrons les nouveaux Pianos Droits argent comptant, pour les clore.
Un Piano de $250 pour $150.
Un Piano de $275 pour $185.
Un Piano de $300 pour $215.
Un Piano de $400 pour $325.
Ce sont de beaux pianos neufs à moins que le prix du gros.
Chambre 5, No. 15 rue Palmer.
Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride.
J. A. GREEN, Agent.

Lakeview Park
Lieu de rendez-vous des familles, le jour
Quilles, Danse, Chaloupes, Peche. Carousel, Balançoires
Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.
MOUNTAIN ROCK ZOO
Commodités non égalées pour Diners Privés dans le Pavillon, conduit par le D. L. PAGE CO.

Theatre Lakeview
James Gilbert, Gérant pour Grant & Flynn
SEMAINE DU 4 SEPT.
Ida Marie Rogers,
La Favorite de Lowell comme
KITTY STARLIGHT
Dans la comédie de Grant & Flynn
The Dazzler.
Orchestre 20c
Parquet 10c
Balcon 5c
Passage 5 cents.

Music Hall.
SEPT. 14—15—16,
Jeudi, Vendredi et Samedi et Matinée le Samedi.
Le Création Drolatique,
PECK'S BAD BOY.
PRIX : 10c, 15c, 20c, 25c, 35c, 50c.

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

Grande Vente d'Administrateur

A LA

Bon Marche Dry Goods Co.

Il est absolument necessaire pour nous d'avoir cette Grande Vente, nous avons besoin de l'argent et nous sacrifions nos Marchandises pour nous le procurer.

Dépt. des Couvertes

Couvertes en laine, légèrement salies, étaient $5.00 et $6.00.
Prix de vente $3.49.
Couvertes en laine, qualité régulière de $3.00 et $3.50.
Prix de vente $1.98.
Couvertes en coton, grandeur de 10x4, en gris, blanc et tan.
42c la paire.
Couvertes en couleurs de goût, rose, bleu, et brun.
69c la paire.
Couvre-pieds, pleine grandeur, régulièrement 75c.
Prix de vente 49c.

Dépt. Domestique

Coton blanchi, verge de large, en coupons, prix régulier 6c la verge.
Prix de vente 2 1-2c la verge.
Flanelle Outing, une très bonne qualité.
Prix de vente 4 1-4c la verge.
Coutil en coupons, bonne qualité, prix régulier 8c la verge.
Prix de vente 3 3-4c la verge.
Toile cirée, la meilleure qualité, se vend partout à 18c et 20c la verge.
Prix de vente 12 1-2c la verge.
Patrons de jupes domet à bords de couleur.
Prix de vente 22c chacun.
Mousselines et Basins de couleur marchandises régulières de 12 1-2c et 15c.
Prix de vente 4c la verge.
Etoffes à robes plaid, la qualité qui se vend 12 1-2c.
Prix de vente 8c la verge.

Dept. des Toiles.

Essuie-mains Honey Comb, prix régulier 5c chacun.
Prix de vente 3c chacun.
Damas de Toile, 54 pcs de large, prix régulier 25c la verge.
Prix de vente 19c.
Damas Rouge de Turquie, couleurs solides garanties, prix régulier 29c la verge.
Prix de vente 19c la vge.
Essuie-mains Turcs, prix régulier 12½c chacun.
Prix de vente 9c chacun.
Dessus de Bureau en Toile, à centres en Dentelle, marchandises régulières de $1.00.
Prix de vente 49c chacun.
Toile à Couches, 18 pcs de large, 10 bonnes verges par pièces, marchandises régulières de 49c.
Prix de vente 29c la pièce.

Dept. de cuisine et faiences

Epingles à Linge, meilleure qualité,
1c la Doz.
Bols jaunes, ancien prix 5c chacun.
Prix de vente 3 pour 5c.
Meilleures Tasses et Soucoupes importées, valant $1.98 la doz.
Prix de vente 10c chacune.
Verres de goût, prix régulier 35c la doz.
Prix de vente 1c chacun.
Meilleur Papier de Toilette, était 5c le paquet.
Prix de vente 1c le paquet.
Laveuses, bonne qualité vendue pour 15c
Prix de vente 10c.

Dept. des Draperies

200 paires de rideaux en dentelle réduits de 25c et 50c o/o meilleur marché que le prix antérieure.
193 paires de portières en tapestry et chenille, réduites de 25 et 50 o/o de moins que les prix antérieurs.
Carpettes de Smyrne grandeur 30x60, prix régulier $1.50.
Prix de vente 75c.
Crépons japonais pour draperie et corniches
5c la verge.

Dept. des Nattes

Qualité de 22c pour	15c la verge.
Qualité de 29c pour	19c la verge.
Qualité de 39c pour	24c la verge.
Qualité de 50c pour	39c la verge.

Menus Objets

Fil Clark pour le crochet, prix régulier 5c.
Prix de vente 2 pour 5c.
Soie de toutes couleurs, prix régulier 3c l'écheveau.
Prix de vente 9c la douzaine.
Fil Brook, noir et blanc seulement et de tous les numéros.
Prix de vente 1c le rouleau.

Articles Divers

Bas noir solide pour dames, prix antérieurs 5c à 12½c la paire.
Prix de vente 3c la paire.
Corsets d'Eté, qualité régulière de 39c.
Prix de vente 15c chacun
Bretelles pour messieurs, bouts en soie, vendues 12½c.
Priz de vente 5c la paire.
Un lot de Cravates pour messieurs qui se sont vendues de 5c à 25c.
Prix de vente 2 pour 1c.
Faux-Cols en Toile pour hommes, prix régulier 15c.
Prix de vente 1c chacun.
Corps en Flanelette pour hommes et garçons, prix régulier 25c chacun.
Prix de vente 9c chacun.
Flanelette à Jupes, bords brodés, prix régulier 25c la verge.
Prix de vente 15c la vge.
Un lot de Soies Taffetas, Surah, Plaid, Chine et Bengaline, vendues de 39c à 59c.
Prix de vente 17c la vge.
Etoffes à Robes tout laine, en Plaid, Boucle, Homespun, Diagonal et Novelty, prix antérieurs de 39c à 69c la verge.
Prix de vente 12¼c la vge.
Toile de goût à ¼ prix régulier, y compris dessus du bureau, dessus de table, doylies, dessus de cabinet, etc., à seulement ¼ prix.

Dept. des Rubans

Coupons de rubans antérieurement vendus en pièce de 5c à 10c la verge.
Prix de vente 1c la verge.

Sacs

Sacs en cuir de goût, valant 15c chacun.
Prix de vente 5c chacun.

Dépt. des Manteaux et Habits

Mackintoshes qui étaient de $1.49 et $1.98 réduits à 98c.
Vêtements en laine pour enfants en Plaids. Marchandises de diverses couleurs et unies dans les grandeurs de 6 à 14 ans.
Prix de vente $1.98.

Corsages

Tous les marchandises blanches y compris P. K. Lawn &c avec plis et insertion.
Prix des administrateurs 75c.
Tous les corsages de couleurs, Percale, Gingham &c.
Prix des administrateurs 35c et 50c.
Wrappers en indiennes pâles et foncées.
Prix des administrateurs, 49c.

Le plus vous prenez d'imitations des Préparations Françaises du Dr Péan, le plus vous retardez votre guerison.

Feuilleton de L'Etoile. 125

Bras-D'Acier

PAR

ALFRED DE BREHAT.

QUATRIEME PARTIE.

XL

—C'est sans doute pour cela que tu restes ici et que tu laisses tranquillement ta Rosina chez Bras d'Acier, répliqua Vandeilles d'une voix mordante.

—Rosina ! s'écria Benito, qui devint livide de jalousie; tu mens !

—Fils de louve! s'écria Vandeilles en s'élançant sur le métis le machete à la main.

Celui-ci avait aussi dégainé et s'était mis en garde.

Les spectateurs s'écartèrent et formèrent un cercle autour des combattants.

—Courage, Benito ! s'écrièrent quelques Mexicains ; soutiens l'honneur du pays.

—Allons, Vandeilles! dirent à leur tour les Américains, donne une leçon à ce mal blanchi.

Les deux adversaires n'avaient pas besoin d'excitation pour ranimer leur colère.

Ils s'attaquaient avec fureur et se portaient des coups terribles qui se succédaient avec une rapidité inouie.

Vandeilles, qui maniait admirablement le sabre et l'épée, avait une grande supériorité sur Benito, quoique ce dernier passât pour l'un des plus habiles tireurs de machete de la Californie.

Incapable de lutter de pied ferme contre le jeu net et serré de son adversaire, Benito ne se tirait d'affaire que par son agilité et par les bonds au moyen desquels il évitait les coups qu'il ne pouvait parer avec son machete: tantôt il se courbait à terre et se tenait presque accroupi comme un chat tigre qui va s'élancer; tantôt il bondissait sur Vandeilles, faisait pleuvoir sur le Français une grêle de coups et se rejetait en arrière avant que Vandeilles pût riposter.

Malgré la prodigieuse agilité du métis, l'avantage restait toujours du côté de Vandeilles, et Benito avait déjà reçu plusieurs blessures. Voyant qu'il allait succomber, le métis rassembla toutes ses forces et s'élança sur Vandeilles. Ce dernier détourna le coup de Benito par une parade si rudement exécutée, qu'il fit sauter le machete de la main de Benito.

—Ramasse ton machete, fils de louve ! lui cria le Français, qui, malgré sa colère, hésitait à frapper un ennemi désarmé.

Ivre de rage, Benito saisit le revolver qu'un de ses compatriotes venait de lui mettre sournoisement dans la main, et tira deux fois sur Vandeilles.

Atteint à la poitrine, ce dernier laissa retomber son machete déjà levé sur la tête de Benito, fit deux ou trois pas en chancelant. Puis il tourna sur lui-même et tomba dans les bras de quelques curieux qui s'étaient lancés vers lui.

Tout le monde se précipita de son côté pour voir s'il respirait encore, Benito profita du tumulte et de la confusion pour s'élancer hors de l'appartement.

Les paroles de Vandeilles tintaient encore aux oreilles du métis. Tout entier à sa jalousie, à peine songeait-il au meurtre qu'il venait de commettre.

Tenant à la main le revolver avec lequel il pouvait encore tirer quatre coups, il se dirigea en courant vers l'hôtel Graham.

Une sorte d'ivresse furieuse causée par tout ce qui venait de se passer et par la triple excitations de la jalousie, de la colère et du sang versé, faisait bouillir son sang. Avec ses yeux égarés et sa figure décomposée, il ressemblait plutôt à une bête féroce qu'à un homme.

Le malheur voulut qu'en arrivant à la porte de l'hôtel Graham, il se trouvâ face à face avec Rosina qui sortait. Il se jeta sur elle et la renversa d'un coup de revolver tiré à bout portant. Craignant de l'avoir manquée, il la frappa de nouveau avec sa navaja. La malheureuse femme avait déjà reçu trois coups de poignard avant que les employés de l'hôtel eussent pu venir à son secours.

Ils s'élancèrent sur Benito, mais celui-ci se redressa comme un tigre, en les menaçant du canon, fumant encore, de son terrible revolver. En même temps, il reculait vers la porte, qu'il allait atteindre, lorsque Bras d'Acier parut sur l'escalier.

—Rosina ! s'écria le gambusino en se précipitant vers la jeune femme.

—Elle est morte, répondit une des femmes de l'hôtel, qui était bravement accourue auprès de l'Espagnole.

Le métis ne manquait pas de bravoure, on le sait, et la fureur doublait encore, en ce moment, son courage habituel.

Néanmoins, il se sentit tressaillir des pieds à la tête en rencontrant le regard implacable de Bras d'Acier. Glacé par une terreur inouie, il se retourna pour fuir, mais on avait profité de ce moment pour fermer la porte d'entrée.

—Rangez-vous tous! dit Bras d'Acier avec un accent qui fit passer un frisson dans les veines de toutes les personnes présentes.

Chacun se hâta de lui obéir. Bras d'Acier et Benito se trouvèrent alors en face l'un de l'autre, à une distance de huit ou dix pas tout au plus. Debout sur l'une des premières marches de l'escalier. Pablo dominait la scène. Benito s'était adossé contre la porte de la sortie. Il tenait son machete de la main gauche et son revolver de la main droite. Un nuage de sang couvrait ses yeux. On eût dit que le regard de Pablo le fascinait. Un silence de mort régnait autour des deux ennemis.

Chacun retenait son souffle et se sentait le cœur serré par une angoisse indicible.

En voyant Bras d'Acier faire un mouvement pour descendre, Benito passa rapidement la main sur ses yeux, comme pour chasser le nuage qui obcurcissait sa vue. Puis ajustant le gambusino, il lâcha la détente. Le bruit de la détonation retentissait encore que le métis roulait déjà sur le sol.

AVIS.

Notre agent M. Jules D'Amour, commencera lundi, le 11 septembre, à visiter les villes suivantes : Winchester, Auburn, Cambridge, Cambridgeport. Newton, Waltham, Watertown, Boston, Lynn, Salem, Peabody, Rockport, Ipswich, Newburyport, Amesbury, Haverhill et Lawrence.

Nouvelles du Canada

MONTREAL.

ABJURATION

—Une cérémonie très touchante a eu lieu hier dans la sacristie de l'église St Patrice. Une protestante a reçu le baptême des mains du Père Martin Callaghan, P. S. S. abjurant son ancienne religion. La cérémonie a été totalement privée. Le beau-père, le beau-frère, la sœur et les deux enfants de la cathécumène, seuls assistaient au baptême. Depuis deux mois, Mlle Mary Richardson, épouse de M. Alfred Archambault, de la rue Notre Dame, désirait ardemment devenir catholique.

Le parrain de la baptisée était M. Jules Archambault, beau-père de madame Archambault, et la marraine, Mlle Georgiana Archambault, sa sœur.

Mme Alfred Archambault fera prochainement sa première communion à St Lin des Laurentides où demeurent les parents de son mari.

CHARRON ACQUITTE

—La cause de J. B Charron, accusé d'avoir fraudé M. J Décary pour $1000 s'est terminée, hier, par un verdict de non culpabilité. Le juge, après avoir entendu les témoins, a déclaré qu'il n'y avait pas de preuve contre l'accusé. Une discussion assez longue s'est engagée entre le juge et l'avocat de la Couronne sur des points légaux qui ont été rejetés.

Finalement le juge Ouimet a dit au jury qu'il n'y avait pas de preuve et qu'il était de son devoir d'acquitter l'accusé.

Le jury a rendu un verdict dans ce sens.

"Vous êtes libéré," a dit le juge Ouimet à Charron.

"Merci, Votre Honneur," a répondu Charron.

Le président du tribunal a fait remarquer que les remerciements ne sont pas nécessaires dans une cour anglaise où la justice est administrée avec la plus stricte impartialité.

ST GEORGES

MINE D'ARGENT

—On vient de découvrir dans le bois de Lurière, non loin d'ici, une mine d'argent, qui rapporte $30 par tonne.

Un syndicat s'est formé pour exploiter cette mine, où l'on espère trouver aussi de l'or

JOLIETTE

TELEPHONE LOCAL

—On continue d'agiter la question d'un téléphone local. Les actionnaires de la nouvelle compagnie se sont réunis vendredi soir et on leur a soumis les propositions de la Compagnie Bell, qui redoute beaucoup le succès de ce mouvement. Quelques-uns ont émis l'opinion que la Compagnie Bell paraissait être enfin disposée à donner satisfaction aux plaintes de la population de Joliette et qu'en conséquence il vaudrait peut-être mieux ne pas commencer une entreprise aussi importante, mais la plupart des actionnaires paraissent décidés à établir une ligne locale afin que les griefs dont on se plaint maintenant ne se répètent jamais plus à l'avenir.

Cette ligne locale passerait par toutes les paroisses du district et nous relierait ensuite avec Montréal par le téléphone des Marchands.

ST JEAN DESCHAILLONS

TRAVAUX SUSPENDUS

—Les dix huit briqueteries qui ont été en opération durant l'été, ont presque toutes cessé leurs travaux, cela plus de bonne heure que l'été dernier, parce que le marché de Montréal, lieu ordinaire où se vend cette brique, n'a pas été bon. C'est pourtant une industrie qui rapporte beaucoup à notre paroisse, quand la brique se vend bien. Dans chaque briqueterie, on fabrique de huit cent mille à un million de briques, ce qui peut produire, quand elle se vend un prix raisonnable, de $50,000 à $60,000. Cette industrie emploie environ 200 hommes pour la fabrication et douze ou quinze bateaux pour la transporter au marché.

BELLEVILLE, Ont.

UNE SENSATION

—Une grande excitation a été créée ici, hier, à la nouvelle qu'une partie de l'argent volé à la Banque Dominion, à Napanee, avait été mise en circulation, par un ami intime de Pouton. Les faits qui ont donné lieu à cette rumeur sont les suivants:

Une dame Hay, ayant emprunté $200 d'une personne qui avait obtenu cet argent de McGinnes et Frères, lesquels ont été longtemps en relations avec Pouton, est allée déposer cet argent à la Banque Dominion. Le caissier a eu des soupçons, et il a longuement questionné Mme Hay, qui a finalement été sommée de comparaître comme témoin au procès de Cobourg.

CEDAR HALL

TRAVAUX IMPORTANTS

—La compagnie King et Frères est à terminer des travaux importants à Cedar Hall. Sous la surveillance de M. Nolin, agent, et de M. Vallée, contre maître, trois moulins à bardeaux, ajoutés à la grande scierie King, située sur les bords du lac Metapédia, ouvriront bientôt leurs portes.

Les chantiers seront considérables, cet hiver. C'est le bon temps pour les colons de bonne foi de venir s'établir parmi nous; l'ouvrage ne manquera pas, pour leur donner des revenus suffisants pour les prochains défrichements du printemps.

AUTOUR DU FORT CHABROL

Les Assiégés seront bientot sans Provisions

Paris, 14 sept.—Trois hommes qui, depuis quelque temps fournissent des provisions aux assiégés de la rue de Chabrol, ont été arrêtés. Une lutte s'est engagée entre ces hommes et les gendarmes; l'un de ces derniers a été grièvement blessé d'un coup de pied à la poitrine.

Les prisonniers avaient loué une chambre en face de la maison occupée par M. Guerin et ses amis. Ils faisaient parvenir les provisions dans la forteresse, au moyen d'une corde qui traversait la rue.

La fièvre typhoïde s'est déclarée dans la maison de la rue Chabrol, occupée par M. Jules Guérin et ses partisans. Cinq de ceux ci sont atteints de cette maladie.

Le "Matin" dit que le siège de la maison occupée par M. Guerin a complètement désorganisé le service de la sûreté de Paris. Tous les agents de la sûreté sont maintenant de service dans le voisinage de la rue de Chabrol, et dans les autres parties de la ville, il n'y a pas un seul de ces agents.

M. Guérin s'est montré sur le toit du fort et a crié à la police : "Nous avons encore assez de pain pour deux jours. Quand nous n'en aurons plus, nous agirons."

JIMINEZ ACCLAME

Il n'acceptera la présidence qu'après son élection

Saint-Domingue, 14 sept.—Le général Jiminez est arrivé ici hier, Il a été reçu ici avec enthousiasme, bien qu'on pût distinguer parmi les acclamations quelques notes discordantes sous forme de sifflements prononcés

Il a été cordialement accueilli par le général Vasquez et les membres du ministère provisoire.

Jiminez a lancé un manifeste dans lequel il déclara qu'il n'acceptera pas la présidence de la république avant d'avoir été régulièrement élu par le peuple.

L'avenir est incertain.

Jiminez acceptera peut être une charge temporaire du cabinet provisoire en attendant qu'on puisse faire une élection spéciale.

La ville est encore tranquille, mais sa condition n'est pas encore réglée. Les affaires sont dans un état stagnant.

Il faudra que le gouvernement agisse promptement pour éviter les dangers de nouveaux désordres.

Dans son manifeste, Jiminez propose un gouvernement libéral, basé sur l'équité et l'honnêteté la plus stricte.

Il demande la réforme du tarif actuel et se déclare en faveur de l'étalon d'or après avoir retiré de la circulation toute la monnaie actuelle en papier et en numéraire. Il recommande aussi de favoriser l'immigration, la garantie complète aux citoyens et aux étrangers et l'amélioration des chemins, des ports et des travaux publics en général.

Si vous avez un poêle à faire réparer, allez trouver M. A. Denis, 95 rue Market.

LIVERITA,
La Petite Pilule Motrice POUR LE FOIE.

GUÉRIT la Bile, la Constipation, la Dyspepsie, Maux de Tête et Maladie du Foie
Recouverte d'une couche de sucre.
100 Pilules 25 cts.
Vendue par tous les pharmaciens ou envoyée par la malle.
NERVITA MEDICAL CO., Chicago, Ill.
En vente chez Ellingwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

Mesdames !
Mesdemoiselles !
Pour vos Chapeaux d'automne, n'oubliez pas de venir me voir. Mon assortiment sera des plus complet et mes prix seront, comme toujours, à la portée de toutes les bourses.
Quand vous aurez besoin de fleurs, plumes, garnitures de chapeaux, &c., venez me voir.
Mme Maxime Lépine,
616 rue Merrimack,
En face de la rue Race.
☞ Les tramways électriques passent à la porte de mon magasin toutes les 10 minutes, prenez-les et le prix de votre transport vous sera remis sur tous vos achats de $2.00 en montant.
N'oubliez pas l'endroit.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER,
Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements—Télép. 1.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.
Autrefois de la 5ème Avenue, New York, est un coupeur pratique de première classe et de longue expérience pour une coupe de choix.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'Etoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire et il tient à de vous inviter à revenir et à en acheter vos amis
☞ Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Servez-vous du TELEPHONE et épargnez Temps trouble Démarches et Argent
Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute
... ESSAYEZ-LE ...
Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.
TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.
New England Telephone and Telegraph Co.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H
Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction,
Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.
M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

DR G. C. BATES,
Dentiste.
Coin des rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
Résidence et Bureau, 101 rue Grand
HEURES DE BUREAU:—de 10 a m à 9 p m les lundis, mardis et mercredis seulement.
Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Bleakely, rue Essex.
Dimanche par appointement seulement.

Stock Attrayant
— POUR —
Faiseurs d'Argent Intelligents
Qui ont des Fonds à Placer
Nous pouvons vous donner quelques informations secrètes sur un stock qui est basé sur une entreprise manufacturière solide, à profits immenses et sûre d'augmentation. Ce stock est très désirable qu'on le conserve en vue d'une hausse ou pour retirer de jolis dividendes.
On peut en avoir un petit montant à des chiffres attrayants.
Si vous cherchez un placement de première classe, ou si vous voulez doubler ou tripler votre argent dans peu de semaines, envoyez un timbre-poste de 2c pour détails complets.
ADRESSEZ
Strathmore Automobile Co.,
ALBION BUILDING,
Boston, Mass

Nos Marchandises - d'Automne et d'Hiver
SONT MAINTENANT PRETES.
Nous avons entré notre stock de Chaussures, Souliers et Claques. Les meilleures lignes et les plus sûres qu'on saurait produire dans toute la Nouvelle Angleterre.
Tout ce que nous demandons, c'est d'examiner nos nombreuses lignes différentes et nous croyons que vous vous accorderez à dire, comme nous, que chaque paire de chaussure est de mode récente.
GEO. E. MONGEAU & CIE.,
452 RUE MERRIMACK.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents
De 35c à 59c.
MANTLES, 15 cts a 25 cts.
Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir N'achetez pas de la brique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes.
Prix, 25 cts par paquet.
H. C. GIRARD.
142 Rue Merrimack
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

SAVEZ-VOUS
Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons toutes sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.
LA SINGER M'F'G CO,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la " Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.
Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tél. 676-3.

J. B. SIDLEY & BROS,
Bière P. B. de Van Nostrand et bière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 589 rue Essex, Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.
☞ Vous y rencontrerez un employé Canadien, dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

PRIX SPECIAUX
Bibles Bagsters Teachers, 98c
Dictionnaire de Webster, [non abrégé], 98c
Paquets populaire de Papier de Merrill, 10c
Tablettes de Merrill, toutes grandeurs, 5c.
Romans de 25c et 50c. 10c, 3 pour 25c
Base Ball 5c. 1c
Bouteille d'une pinte de bonne Encre, 25c
LIBRAIRIE MERRILL,
134 rue Merrimack TELEPHONE 672-3.

LE VERDICT
Dans le procès du capitaine Dreyfus est l'affaire du Conseil de Guerre. Mais l'opinion
DES CANADIENS
appuyée sur des faits indiscutables, est est que LA PHARMACIE LAFAYETTE est, à tous les points de vue, un bienfait pour nos compatriotes
DE LOWELL.
Allez sans crainte à la
Pharmacie Lafayette,
Encoignure des rues Aiken et Ford, à l'entrée du Pont Neuf.

LOWELL
Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell F. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. S. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell F. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

BOSTON & MAINE R. R
Arrangements d'Eté, 26 Juin 1899.
DIVISION OUEST.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:
Pour Boston—A 6 50, 8 00, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 12 45, 1 50, 4 10, 1 55, 5 15, 7 00, 9 35, p m,—Dimanches, 8 15, a m; 12 05, 4 05, 5 30, 8 45, p m.
[illegible]
DIVISION SUD.
[illegible]

Petites Annonces.
Prix : 25c pour 3 insertions.
35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Un confiseur d'expérience pour la confection des bonbons et une jeune fille non expérimentée à la préparation du chocolat. S'adresser au No 218 rue Merrimack.

A VENDRE OU A LOUER — Une maison [illegible] S'adresser à Chs Delude, No. 17 Fa [illegible] Road.

ON DEMANDE—Une jeune fille dans une [illegible] S'adresser à Mme A. Bellemare, 443 rue Moody.

ON DEMANDE—Immédiatement un homme de 5 à 8 ans en [illegible] pharmacie, [illegible] Chas. E. Chagnon, Arctic, R. I.

MAISON DE PENSION Chambre et repas ou l'un ou l'autre, Bonne [illegible] Mme H. Blanchard, 19 Bo[illegible] Corporation. 18s

ON DEMANDE Immédiatement un bon "coat maker" chez V. A. Maret.

A LOUER une bon [illegible] au No 864 rue Middlesex. S'adresser au bureau de J. W. Bennet, 864 rue Middlesex. 16 s

ON DEMANDE une servante chez Prosper Miliot, 42 rue Lee. 18s

ON DEMANDE une femme pour faire le ménage dans une maison privée. S'adresser Jacques Boisvert, 333 Hildreth Street.

A VENDRE deux beaux cottages de 8 chambres, bien finis avec salle de bain et garde-manger [illegible] S'adresser à Benj. Hoyle, 88 rue Mount Hope, Pawtucketville.

ON DEMANDE Immédiatement des agents [illegible] S'adresser à L'Acme Cleaning Co, 159 rue Merrimack, Chambre 3. 9s

MAISON DE PENSION, Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lariviere, 324 rue Moody.

ON DEMANDE
des Tricotteuses
et des
"Loopers" en Bonneterie.
S'adresser personnellement à la
SHAW STOCKING CO.

Dr Samuel Patenaude,
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK,
Coin de la rue Cabot.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
602 RUE MIDDLESEX.
91 RUE ARCH.
[illegible] Mariages Funérailles
Le public canadien voudra bien donner encouragement à ce compatriote.
☞ Spécialité sur embaumage.

Duval's
Cash Market
L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves. Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison.
Tout ordre promptement livré à domicile.
☞ Nos prix sont toujours des plus modérés.
E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack.

10
Décès
Chaque Jour.

Soit plus de 30,000 par année, tel fut le rapport du Bureau de Santé du Massachusetts pour 1898 des décès causés par le Cholera Infantum et autres troubles des Intestins.

Le Meilleur remède pour guérir ces maladies est
Dr. Seth Arnold's Balsam
Vendu par tous les Droguistes.

Fred. C. Church,
AGENT GENERAL
D'ASSURANCES
Central Block,
CHAMBRES 49 à 54.

Garcons les Mieux Habilles, Parents les Plus Satisfaits.

Tel est le record de ce grand Dépt. de Vêtements pour garçons qui grandit toujours et il sera encore cette automne à la hauteur de sa réputation.

Jamais encore nous n'avons fait un commerce aussi actif en Habits pour garçons et enfants.

Les mères reconnaissent de bon cœur l'excellence de nos assortiments et leur supériorité sur les autres sous chaque rapport essentiel et surtout quant au Style et au Bas Prix.

Habits Vestes pour Garcons,
Habits a Doubles Revers pour Garcons,
Sacks a Simples Revers pour Garcons,

Avec Habits Vest, à revers en soie ou unis.

Ici 98c, ailleurs $1.25
Ici $1.18, ailleurs $1.48
Ici $1.25, ailleurs $1.68
Ici $1.98, ailleurs $2.48
Ici $2.38, ailleurs $2.75
Ici $3.48, ailleurs $3.98
Ici $4.38, ailleurs $5.00
Ici $5.50, ailleurs $7.00

Culottes tout laine, siège et genoux doubles.

19c, 38c, 50c.

Argent remis si vous le voulez.

LOWELL
One-Price Clothing Co,
72 à 86 rue Merrimack.

ABANDONNEE

Une Fillette est Envoyée au Bon Pasteur

Adèle Banville, une fillette âgée de 14 ans, était à la station de police, hier matin, confiée aux soins de la matrone, Mme Wallace, qui l'a conduite au Bon Pasteur, à Boston.

La pauvre enfant a une triste histoire, et elle a mené, depuis l'âge de 7 ans, une vie bien misérable.

Placée dès son bas âge chez les Sœurs Grises, à Montréal, elle en fut retirée, il y a cinq ans, par M. et Mme Napoléon Michaud, de Fall River, qui l'adoptèrent comme leur enfant.

La fillette disait, hier, qu'elle avait passé les seuls jours heureux de sa vie chez les Sœurs et elle était enchantée d'être envoyée au Bon Pasteur.

Elle a demeuré avec la famille Michaud, jusqu'au mois de juin dernier, et elle était alors connue sous le nom de Marie Michaud. Elle n'aime pas à parler de la vie qu'elle menait à Fall River, mais elle laisse entendre qu'elle y a été bien misérable.

La mère d'Adèle est partie de Lowell, il y a deux mois, à destination de Montréal, emmenant avec elle un jeune frère d'Adèle et laissant cette dernière chez un parent de la rue Rock. Adèle dit que ses parents de la rue Rock étaient bien bons pour elle, mais comme elle n'aimait pas à travailler, ils ne voulaient plus la garder chez eux.

La fillette dit que lorsqu'elle est revenue de Fall River, sa mère lui a promis de prendre soin d'elle, mais elle n'en a pas eu de nouvelles depuis qu'elle est partie pour Montréal. Elle a aussi dit à notre reporter qu'elle a un frère qui travaille à Lowell.

C'est Mme Wallace, la matrone, qui a entendu parler d'Adèle et qui en a parlé à M. Richardson de la Humane Society.

Si Vous Saviez Combien

Nous voulons nous débarrasser des quelques go-carts qui nous restent, des visions de marchés vous éblouiraient; des visions qui peuvent être réalisées en vous rendant au magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

UNE VILAINE RENCONTRE

Un Bicycliste Attaqué sur le Old Meadow Road

M. Ulric Lord, qui demeure à la pension de M. Abraham Robarge, à Dracut, a fait une vilaine rencontre, hier soir, vers 9 h. 15, sur le Old Meadow Road.

M. Lord, qui était venu faire une promenade en bicycle à Lowell, s'en retournait tranquillement chez lui longeant le bord du chemin.

A la hauteur de la résidence de M. Poirier, un homme sortit du bois à l'improviste, et saisissant une des roues du bicycle de M. Lord, il envoya rouler ce dernier dans la poussière du chemin.

Il s'élança alors pour profiter du temps où son adversaire était par terre, mais M. Lord le devança et fut sur pied en un clin d'œil. Il tomba à bras raccourcis sur son assaillant, qui voyant qu'il n'était pas le plus fort, prendit ses jambes à son cou et s'enfuit dans la direction du bois.

M. Lord est arrivé chez M. Robarge, couvert de poussière, mais il n'avait pas reçu la moindre égratignure.

Quant à l'inconnu, cette expérience devra lui suffire et il perdra sans doute l'envie de recommencer.

Grand Festival

Le festival de la Garde d'Honneur de l'Association Catholique aura lieu le 21 septembre, 1899, dans la salle Associate.

Nous devons nous rappeler que la Garde d'Honneur de l'Association Catholique a été fondée dans le but de rehausser l'éclat de nos fêtes nationales, auxquelles elle a toujours pris une part marquante.

Le festival, qui aura lieu le 21 septembre, a été organisé dans le but d'acquitter tout-à-fait la dette que la Garde d'Honneur a contractée pour faire l'achat de ses magnifiques costumes.

Nous devons donc nous faire un devoir de lui donner tout l'encouragement qu'elle mérite, en assistant en grand nombre au festival et en n'y ménageant pas nos libéralités.

Peck's Bad Boy

Après quinze années de succès continu, "Peck's Bad Boy" est encore une des meilleures pièces comiques sur la route.

Depuis la dernière fois qu'elle a été représentée ici, la pièce a été écrite de nouveau et a été embellie par des scènes et des costumes nouveaux, de la musique appropriée, de fortes spécialités, etc.

Le gérant Heath a pris un soin spécial dans le choix de sa troupe.

Allez l'applaudir à la Music Hall ce soir, demain ou samedi.

Avis

Les Canadiens républicains du Quartier 6 sont priés de se réunir jeudi soir dans la boulangerie de M. Charles H. Boisvert, Lilley ave., pour affaires importantes.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

NATIVE WINE, 50c le gallon 404 Rue Market. 165

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Avez-vous une glacière qui a besoin d'être réparée ? Allez voir M. Arthur Denis, 93 rue Market

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack. Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m.

M. Steinert & Son Co., les plus gros marchands de pianos de la ville, ont un fort assortiment de pianos hauts et carrés de seconde main. Voir l'annonce.

Le Dr G. Omer Lavallée a transporté son bureau et sa résidence au No 777 rue Merrimack. Heures de consultation, de 9 à 10 heures a. m., de 2 à 4, et de 7 à 9 heures, p. m.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, desire informer ses pratiques et les dames canadiennes en général qu'elle fera son ouverture d'automne jeudi, vendredi et samedi, les 21, 22 et 23 septembre, dans son magasin coin des rues Merrimack et Shattuck, au 1er étage.

Le meilleur établissement de la ville pour avoir de bons pianos à bon marché et à de bonnes conditions est le magasin superbe de M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean-Baptiste en montant. Aussi des orgues reçues de la manufacture.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Dowaur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

M. V. A. Marel a décidé de prolonger du 15 septembre au 1er octobre le temps durant lequel il fera de 10 à 20 p.c. de réduction sur ses prix réguliers pour ouvrages de teinture rie, nettoyage et de confection. Spécialité sur pantalons, ceux de $7.50 réduits à $5.00 faits sur commande. jno

Venant d'accepter une position comme commis de bar chez M. Geo E. Hogan, 125 rue Broadway, à Lawrence, j'invite mes amis de Lowell à venir me faire une visite et je leur promets de les servir d'une manière qui leur donnera entière satisfaction. Jos Larose, ci-devant commis chez John Henry Collins, de la rue Cabot.

ON DEMANDE—Des élèves pour apprendre le piano au Lowell Conservatory of Music, [illegible] rue [illegible]. Samedi soir le 16 septembre. 1ne

PERDU—Vers le milieu d'août, sur la rue Merrimack, du Bon Marché à la [illegible], une épingle, un médaillon représentant une croix de Malte. Récompense à qui le rapportera au No 212 rue Merrimack. 144

Notes Locales.

M. Asa C. Russell écrit une lettre aux journaux annonçant que, contrairement à la rumeur, il ne sera pas candidat à la mairie.

L'Hon. John L. Bates, speaker de la chambre des représentants, sera un des orateurs au banquet des fermiers à l'exposition de Middlesex North, samedi prochain.

Le secrétaire Bassett dit que 111 applications ont été reçues la semaine dernière par la L. A. W. Cela porte le nombre total des membres de cette association à 51,916.

L'agent des moulins Tremont & Suffolk est allé passer une vacance de plusieurs semaines en Europe. Il sera remplacé pendant son absence par le surintendant Rawlinson.

William Harlow, employé à la Lowell Machine Shop, a eu la main droite écrasée par une machine, hier, pendant qu'il était à son travail. L'amputation d'un doigt a été jugée nécessaire.

Le nombre des enfants qui ont été vaccinés, cette année, à l'hôtel de ville, est plus considérable que les années précédentes. On en a compté jusqu'à cent dans une seule journée.

Les caucus démocratiques pour l'élection des délégués qui seront envoyés aux différentes conventions, à l'exception de la convention pour le choix des candidats à la législature, auront lieu ce soir.

Les créanciers de Pierre Demers, failli, recevront 83 pour cent de leurs réclamations. Peter A. Fay a été nommé administrateur et a reçu instruction de payer toutes les réclamations le 19 septembre.

L'exposition de la Société d'Agriculture de Middlesex North s'est ouverte, ce matin, sur le terrain de l'exposition. Le programme des différentes attractions fait croire que cette exposition aura le succès accoutumé.

Les travaux ont été repris à la manufacture de Collinsville, après une suspension d'un semaine. Un employé, un nommé Emile Houle, s'est blessé assez sérieusement en se faisant prendre une jambe dans un ascenseur.

Les barbiers de Lowell recevront leurs confrères de Lawrence, cette après-midi, à Mountain Rock. Une partie de base ball sera la principale attraction du programme. Des rafraîchissements seront servis dans le cours de l'après-midi.

George H. Stevens a acheté, hier, pour la somme de $191.11 le terrain et les bâtisses appartenant à Pierre L. et à Joseph Gregoire, au No 547 rue Moody. Cette propriété a été vendue par le trésorier de la ville, faute du paiement des taxes.

Nous relevons les noms suivants pour les entrées qui ont été faites pour les courses de l'exposition du comté de Middlesex, aujourd'hui: Henri Frappier, J. A. Dionne, Geo. Picard, N. Landry, O. Perron, L. Dion, Geo Gagnon, H. Lefebvre, J. Morin, P. Dion.

Le comité de ville républicain du quartier 2 a élu les officiers suivants: A. G. Bowen, président; George S. Hott, secrétaire; John Tighe, trésorier. Les assemblées auront lieu aux quartiers-generaux républicain, tous les jeudis au soir, jusqu'après les élections de la ville.

Albert Bartlett, cuisinier à l'emploi de F. C. Putnam, restaurateur, a été pris de convulsions, hier midi, pendant qu'il était à son travail. On suppose que le surcroît d'ouvrage a été la cause de son indisposition. Bartlett a été transporté chez lui rue Tyler, où sa position s'est améliorée.

Les Lowellois dont les noms suivent viennent de s'engager dans le 46e régiment qui est organisé à South Framingham: William J. Mooney, âgé de 21 ans, peintre, qui a déjà servi dans le 6e régiment de volontaires du Massachusetts, et Edward Hart, aussi âgé de vingt et un ans.

Une réception sera donnée, samedi soir, au club Lincoln, en l'honneur du speaker John L. Bates. On se rappelle que le jour de la Fête du Travail, le général Guild a fait une visite au club Lincoln qui, en invitant aujourd'hui M. Bates, désire manifester son intention de rester complètement neutre comme corps, pendant la campagne.

Un jeune garçon nommé Herbert Humphries s'est blessé sérieusement, hier soir, vers six heures, en tombant du haut de l'estrade, sur les terrains de l'exposition. Dans sa chute, il s'est fracturé la mâchoire et s'est infligé diverses contusions. Il a été transporté au domicile de ses parents No 18, rue Manchester, par les employés de la Middlesex North Society.

L'Union des ouvriers en cuir a tenu son assemblée régulière, hier soir. Un des officiers généraux de la Fédération Américaine du Travail a parlé sur les unions ouvrières. Pendant la soirée, le quatuor des ouvriers en cuir et quelques autres artistes ont fait de l'excellente musique.

Le président Poore et le secrétaire Ramsay du comité de ville républicain ont convoqué une assemblée spéciale pour vendredi soir, à 7.45 heures. Il s'agit de fixer la date des caucus, qui auront lieu, au choix du comité, le 26 ou le 27 septembre, ces dates étant celles qui ont été spécifiées par le comité central de l'Etat.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, a fait, hier, l'acquisition de deux magnifiques chevaux blancs à Boston. Il se propose de s'en servir pour les mariages spécialement. Il serait difficile de trouver ici ou ailleurs une aussi belle paire de chevaux. Cette acquisition est un nouvel indice de progrès et de prospérité et M. Archambault a droit à nos félicitations.

La Street Railway Co. ne semble pas disposée à remplir sa promesse de construire une extension sur les hauteurs de Centralville. Un des pétitionnaires est en possession d'une lettre du gérant général Sullivan, en date du 11 septembre, dans laquelle ce dernier déclare que rien n'a été fait depuis que les directeurs ont voté l'extension. La population de Centralville a fait des dépenses considérables sur la foi des promesses de la compagnie et l'extension est nécessaire. Espérons que la compagnie agira sans retard.

Cour de Police

De trois ivrognes qui ont comparu, ce matin, en cour de police, un a été relâché, et les deux autres, Bernard Riley et William Salmon, ont été placés sous la surveillance de la police pour six mois.

Joseph Delahaise, un prisonnier qui s'est évadé, subira son procès en cour supérieure. Son cautionnement a été fixé à $300.

William Barras et sa femme Eva, deux Grecs de la rue Market, étaient accusés d'assaut sur un de leurs compatriotes, John Crampas.

Il a été établi en cour que la femme Barras seule a frappé le plaignant. Elle a été condamnée à $5 d'amende et son mari a été acquitté.

La cause de Hugh Kiernan, qui a été accusé le 31 mai dernier de tenir une "liquor nuisance," a été remise au 21 septembre.

Deces

CARON—Albert, enfant d'Ovide et de Marie Anna Caron, est décédé, ce matin, à l'âge de dix mois, au No 6, Aigle Court.

L'enterrement aura lieu à 1.30 p. m., demain.

POULIOT—En cette ville, hier, Adélard, enfant d'Adélard et Mélina Pouliot, est décédé au No 23 rue Adams, âgé d'un mois et huit jours.

L'enterrement a eu lieu à 2 p. m., aujourd'hui, dans le cimetière Edson.

BELAND—En cette ville, hier, Wilfrid, enfant de John et Louise Béland, est décédé au No 162 rue Hall, âgé de 6 mois et 4 jours. L'enterrement a eu lieu à 1 h. 30, cette après midi.

DENIS—Emilda, enfant de Joseph et Corine Denis, est décédée ce matin, au No 8 1 2 rue Decatur, âgée de 11 mois et 13 jours. L'enterrement aura lieu à 1.30 heure demain après-midi.

Allez-vous nu-tête?

Non, n'est-ce pas? M. Joseph Delorme, qui vient de déménager son atelier au No 261 rue Middlesex, près de la rue Central, vous fera un chapeau sur commande ou vous vendra un chapeau tout fait qu'il ajustera à votre tête à meilleur marché que partout ailleurs. Il nettoie gratis durant un an chaque chapeau qu'il vend. N'oubliez pas l'endroit, 261 rue Middlesex. 30s

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE [illegible] W. JEAN, Prop.

A VENDRE
EXCELLENTS VINS
de Port et Sherry

Au No. **141 rue Worthen,**
L. P. Turcotte, **Agent.**

On vous invite à en faire essai.

L'ARCHEVEQUE IRELAND

Il Désavoue les Attaques Contre la France

L'archevêque Ireland de St Paul, Minn., a exprimé, hier, l'opinion suivante au sujet du verdict de la cour martiale de Rennes:

"C'est mon opinion que les assemblées publiques qu'on se propose de tenir aux Etats-Unis pour protester contre le verdict de la cour martiale de Rennes sont prématurées, injustes envers la France, et engendreront probablement un sentiment d'antipathie entre ce pays et le nôtre.

"J'avouerai que j'ai toujours ressenti au fond du cœur une sympathie profonde pour le malheureux officier qui vient de subir son procès à Rennes, et que j'aurais désiré qu'il fut acquitté.

"Mais c'est une autre question que d'affirmer, après la décision de la cour, que le verdict est évidemment injuste et que la cour qui l'a rendu est coupable de basse injustice et de parjure sacrilège.

"Et c'est encore tout autre chose que de faire retomber sur la France le crime du verdict, si tant est qu'il y ait crime, et d'adresser des épithètes insultantes à tout un peuple et à son gouvernement. Attendons.

"Toute cette affaire appartient à l'administration interieure de la France et la courtoisie internationale, aussi bien que la justice, nous commandent d'en parler avec prudence et avec ménagement.

"La France est une nation fière et sensible. Elle ressentira profondément, comme c'est son droit, toute critique injuste et tout jugement prématuré d'un peuple étranger. Elle s'offensera, comme c'est sûrement son droit, de toute immixion dans ses affaires d'administration intérieure et de toute attaque imprudente contre son honneur national.

"La France a été notre amie pendant des siècles. Elle a été notre amie avant qu'aucune autre nation ait sympathisé avec nous. C'est une république sœur. Nous devrions réfléchir longtemps avant de blâmer, de soupçonner, ou d'offenser la France.

"Je comprends et je m'explique bien ce qui produit maintenant aux Etats-Unis. Le peuple américain se laisse facilement émouvoir par les sentiments de justice et d'humanité. La prudence, cependant, est la reine de toutes les vertus, et nous devrions nous efforcer de la pratiquer.

"J'exprime cette opinion en ma qualité de citoyen américain, et je n'ai en vue que le bien de mon pays. Je ne fais aucun plaidoyer en faveur de la France, bien que, parce que je connais la France, je l'aime malgré ses fautes, et j'ai foi en elle, malgré les périls auxquels elle est exposée."

Petites Dépêches

Joseph M. Hurley, grand manufacturier de chaussures, de Lynn, est en faillite. Le passif est de $158,396 et l'actif de $24,700.

La grande conférence nationale pour discuter le système des trusts s'est ouverte hier dans la Central Music Hall, de Chicago.

Une dépêche du Cap dit que le gouvernement du Transvaal acceptera la note anglaise, laissant la question de la suzeraineté sur la base de la convention de 1894.

Les gouvernements anglais et allemand ont décidé de ne pas se retirer de la position qu'ils ont prise dans le temps et participeront à l'exposition de Paris, en dépit de l'affaire Dreyfus.

La convention d'Etat des prohibitionnistes a eu lieu hier à Worcester et a mis en nomination pour gouverneur John Willis Baer, de Medford, et James H. Roberts, de Cambridge, pour lieutenant-gouverneur.

Le steamer anglais, l'Oceanic, le plus grand navire du monde, est arrivé à New York hier, accomplissant sans accident sa première traversée. L'Oceanic surpasse le fameux Great Eastern sous tous rapports.

Le président Schurman, de la commission de Philippines, déclare que l'honneur des Etats-Unis est engagé et que ce pays ne peut se retirer des Philippines avant d'y avoir rétabli l'ordre, la paix et la justice.

Martin F. Friel, un jeune bicycliste de 17 ans, a renversé un vieillard du nom de Daniel McCarty sur le pont Washington, à Providence et l'a tué. Friel a été remis en liberté, car il a été démontré que c'était un accident.

Le président Kruger et le conseil exécutif sont réunis à Pretoria pour considérer la réponse à faire à M.

Voyez nos Nouveaux Pardessus d'Automne. Examinez nos Nouveaux Habits d'Automne.

C'EST LE TEMPS DE L'ANNEE

Où il fait trop chaud pour un pardessus d'hiver mais où il est dangereux de sortir le matin et le soir sans quelque protection extérieure contre la température changeante d'automne. Il vous faut un PARDESSUS D'AUTOMNE et vous devriez l'acheter ici! Parce que dans aucun autre magasin en ville vous ne trouverez autant de bonté et de mode pour votre argent.

On peut maintenant trouver dans notre Nouveau Stock d'Automne les meilleures valeurs en PARDESSUS LEGERS.

La sorte de $6.00 pour **$4.98.** La sorte de $8.00 pour **$5.97.**
La sorte de $10 00 pour **$8.00.** La sorte de $12.00 pour **$10.00.**

Et pour $15 nous pouvons vous en vendre un digne d'un roi.

HABITS D'AFFAIRES POUR HOMMES.

Chics, faisant bien, faits et garnis pour servir. Chacun d'eux un marché à **$3.75, $5, $6, $7, $8, $10, $12 et $15.**

Dans nos Départements si bien remplis pour garçons et enfants, nous montrons une grande variété d'HABITS POUR GARÇONS aussi bien que HABITS MATELOTS pour enfants, bien finis et garnis, variant en prix de **$1 25 à $6.**

Donnez-nous votre confiance et votre commerce et nous vous garantissons que vos intérêts seront protégés et votre argent remboursé si vous le voulez.

Avez-vous-vous vu le seul Derby de $3 en ville pour **$2.** Nous l'avons. Demandez à examiner

PARTHENAIS BROS. SPECIAL.

Au Grand Magasin de
Parthenais Frères,
Les Premiers Drapiers, Merciers et Marchands de Chaussures.
522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk).

Avez-vous fait la connaissance de RODERICK DHU, le grand Nap. chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence.

VINS ET LIQUEURS !

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)
Coin des rues ESSEX et JAKCSON.

Où vous trouvez un bon choix de
Liqueurs pour l'usage des familles, et la
Bières Jones
Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs
LAGERS.
Ordres Envoyes par Express.
Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

La Profession Médicale est unanime à recommander **Harris's Malt Extracts**

Joseph Chamberlain. Ils en confèrent par télégraphe avec l'Etat libre d'Orange dont l'action influencera leur décision.

L'Evening News, de Londres, recommande la formation d'une Légion d'Honneur Britannique pour les maisons de commerce anglaises pour boycotter l'exposition de Paris. Quarante marchands ont déjà promis leur concours.

Des capitalistes doivent construire sous peu une voie ferrée pour tramways électriques de Boston à Worcester, passant par Brookline, Newton, Wellesley, Natick, Framingham, Southboro, Westboro, Northboro et Shrewsbury.

A Valparaiso, Ind., hier, le juge William C. Talcott, âgé de 89 ans, a épousé Mlle Alice S. Boardman, âgée de 75 ans. Le nouveau marié est le plus ancien journaliste de l'Indiana. Sa première femme est morte en février dernier après 62 ans de mariage.

A Fiskdale, Mass., hier, un nommé Peter King, rendu fou par l'abus des liqueurs enivrantes, a assommé ses vieux parents, John King et sa femme. Le meurtrier a été envoyé à la prison du comté où il est dans un état critique.

Mme J. M. Williams, de Sedalia Mo., a imbibé d'huile ses vêtements ainsi que ceux de son bébé de deux mois puis y a mis le feu. Elle a été brûlée vive avec son enfant. Elle avait précédemment donné des signes d'aliénation mentale.

Achetez-vous un Piano ?

Vous pouvez faire un bon choix du plein char de

PIANOS SINGER

Qui vient d'arriver chez

STEINERT, —130— Rue Merrimack

Boites en chêne, Noyer ou Acajou, dernières modes.

FRANK BEAUCAGE, Commis Canadien.

J. L. Chalifoux,

Le Confectionneur sur lequel on peut Dépendre.

C'est le commencement de la saison d'automne chez nous, bien que le thermomètre, durant le jour, ne l'indique pas. Nous avons commencé la semaine dernière à ouvrir notre vaste stock d'automne. Nous invitons l'inspection et promettons la satisfaction sans égard à ce que vous pourrez requérir. Vous verrez que ce magasin-ci est le plus occupé de tous les magasins de vêtements et chaussures de la ville. Il ne saurait y avoir de torpeur où l'excellence et l'économie sont combinées d'une manière si frappante.

Notre système—ce système qui nous a mis au premier rang à Lowell et à Birmingham, Ala, est de ne vendre que les meilleures marchandises possibles à un prix plus bas qu'on peut acheter la même qualité ailleurs.

Si "un dollar épargné est un dollar gagné," comme le dit le vieux proverbe, alors notre magasin est l'endroit où l'on peut gagner plusieurs dollars en achetant des Vêtements, Chaussures, Chapeaux, &c., &c.

J. L. CHALIFOUX,
RUES CENTRAL ET MIDDLE.

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté
Marches dans tout pour tout le monde.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté
Marches dans tout pour tout le monde.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 15 SEPTEMBRE 1899. No 146

DREYFUS SERA LIBRE

Le Cabinet Français le Pardonnera Mardi

LE MALHEUREUX N'EN A PAS POUR LONGTEMPS A VIVRE

Son Medecin dit Qu'il Sera Mort dans quelques mois

Paris, 15 sept.—Le "Matin" affirme, ce matin, que le cabinet a décidé de pardonner Dreyfus et que le décret à cet effet sera signé mardi prochain, le 19 courant.

La majorité des journaux de province se prononcent fortement en faveur du pardon de Dreyfus.

Le "Figaro" annonce qu'un grand nombre d'officiers supérieurs de l'armée ont aussi intercédé pour obtenir la grâce du condamné.

Le commissaire du gouvernement attaché au Conseil de Revision, aura probablement terminé son rapport avant lundi. Dans ce cas, le Conseil de Revision donnerait sa décision sur le mérite de l'appel, lundi, et mardi le cabinet déciderait s'il y a lieu d'user de clémence ou non.

Le général de Galliffet, ministre de la guerre, prendra lui même la direction du département des informations, à partir de ce jour. Après cette date, ce département sera exclusivement militaire et ne prendra aucune part aux services de la police et de l'espionage.

Parlant des commentaires étrangers sur le verdict de Rennes, le "Temps" dit: "Les ennemis invétérés de la France, qui exploitent l'affaire Dreyfus, comme ils exploitent tous les incidents de notre vie intime, auraient fait le même bruit, jeté les mêmes cris, lancé les mêmes protestations, si Dreyfus avait été acquitté."

On annonce ici que les généraux Roget et Mercier ont offert, de la part de l'armée, de demander au Président le pardon de Dreyfus, si le comité des Juifs veut laisser tomber l'affaire et à condition que Dreyfus consente à ne pas mettre les pieds dans une grande ville de France d'ici à 3 ans. Le prisonnier pourrait se retirer dans un village ou une petite ville éloignée de Paris, et y vivre en paix, avec sa femme et ses enfants.

Le Dr Pozzi, qui a soigné Dreyfus à Rennes, dit que le prisonnier n'en a pas pour longtemps à vivre, même s'il recouvre la liberté, car il est une ruine physique. Il sera peut-être mort dans quelques mois.

LA NOUVELLE CONFIRMEE A LONDRES

Londres, 15 sept.—Le correspondant parisien du "Daily Telegraph" écrit:

"Il est certain maintenant que le capitaine Dreyfus sera libéré. La seule question à régler est celle de la procédure à suivre.

La rumeur a été en circulation, hier, et disant que les Rothschild avaient reçu avis que le pardon avait été accordé à Dreyfus, est formellement démentie par eux.

ETRANGE RUMEUR

Berlin, 15 sept—On croit dans les cercles bien informés que l'empereur Guillaume devait recevoir l'empereur Nicolas, à Potsdam, mais que l'issue du procès Dreyfus a changé les plans des deux souverains.

MCKINLEY NE S'EN MELERA PAS

Washington, 15.—Le président a reçu des pétitions lui demandant de prier le gouvernement français de gracier Dreyfus. M. Kinley n'en fera rien, de crainte d'offenser la France qui lui répondrait que le gouvernement des Etats-Unis n'a pas le droit de se mêler d'une affaire d'administration intérieure dont elle seule [illegible] décider.

LE GENERAL MERCIER

Londres, 15 sept.—Le correspondant parisien du "Daily Graphic" donne le compte rendu d'une entrevue avec le général Mercier, avant son départ de Rennes, au sujet des bruits qui ont cours sur son arrestation comme étant imminente.

Le général Mercier aurait dit à ce propos: "Les bruits qui courent sur mon arrestation imminente ne m'inquiètent pas. Evidemment les journaux répètent ces bruits depuis deux ans. Je suis convaincu que la campagne antinationale que nous avons eue depuis deux ans touche à sa fin. L'apaisement viendra en dépit des manœuvres des agitateurs, car ils n'ont plus d'argent. Je quitte Rennes ce soir, mais je n'irai pas à Paris."

On dit que certains dreyfusards influents engagent M. Waldeck-Rousseau, président du conseil, à poursuivre le général Mercier, mais le président Loubet s'oppose à toute mesure extrême.

C'est que les dreyfusards en question ne savent pas ce qu'ils pourraient reprocher au général Mercier, dont la vie est un livre ouvert et sans tache.

CONDAMNES A MORT

Deux Soldats Américains qui ont Assailli des Femmes

Manille, 12 sept, via Hong Kong, 15 sept—Les journaux locaux affirment que le caporal Damhoffer et le soldat Conine, de la Cie B, 16e infanterie, ont été condamnés à mort par une cour martiale, et que le soldat McBennett a été condamné à 20 ans d'emprisonnement pour avoir criminellement assailli des femmes philippines à Manille, il y a un mois.

Les crimes, dit-on, ont grandement excité les indigènes.

Les journaux affirment aussi que le Gén. Otis a recommandé au Président McKinley d'approuver les sentences, car il désire faire une exécution publique des hommes condamnés à mort pour servir d'exemple aux troupes et empêcher une répétition du crime.

UNE CANADIENNE

Tuée dans une collision de chemin de fer en Californie

Bakerfield, Californie, 15—Deux convois sont venus en collision, hier soir, sur la ligne du Southern Pacific Railroad, à Formosa Mme LaRue, une canadienne, et Mmes Maggie Majors et Rose, de Los Angeles, ont été tuées. L'ingénieur Wright et le chauffeur Keller ont été sérieusement blessés.

Si Vous Saviez Combien

Nous voulons nous debarrasser des quelques go-carts qui nous restent, des visions de marchés vous éblouiraient; des visions qui peuvent être réalisées en vous rendant au magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

T. Vigeant,

Epiceries, Viandes et Provisions

T. VIGEANT,
694 rue Merrimack

DEUX AMERICAINS

LE PROFESSEUR ANDREWS ET R. J. THOMPSON, DE CHICAGO

Prennent en main la Defense de la France

Chicago, 15 sept.—Les relations entre l'ancien président de l'université Brown, de Providence, R. I., M. E. B. Andrews, aujourd'hui surintendant des écoles de cette ville, et Adolf Kraus, un avocat juif millionnaire, sont très tendues. Voici pourquoi.

M. Andrews a exprimé l'opinion que Dreyfus est probablement coupable et que le conseil de Rennes n'avait pas dû rendre un jugement injuste.

M. Kraus s'est formalisé de ce langage et a demandé des explications.

M. Andrews refuse de lui en donner d'autres que celles contenues dans l'interview qu'on a publiée de lui.

Les voici en substance. La parole est à M. Andrews.

—Je crois qu'il doit y avoir des preuves qui ne sont pas mentionnées dans les rapports. On a dit beaucoup de mal de la justice française; mais je dois avouer que si la méthode générale de procédure légale en France est moins technique qu'aux Etats-Unis, par contre elle est beaucoup plus complète. Je ne corrobore point tout ce qui se dit de la corruption et de la décadence de la France, la France est loin d'être en voie de dissolution.

R. J. Thompson, secrétaire de la Lafayette Memorial Commission, dit qu'il croit que la population des Etats Unis fait un mouvement irréfléchi en condamnant la nation française à cause du verdict Dreyfus.

Le peuple américain doit une dette profonde de reconnaissance à la France, a-t-il déclaré hier, et nous devrions plutôt faire preuve de modération et de sympathie que de violence en ces circonstances.

Il a ajouté: "Le peuple américain ne doit pas oublier qu'à titre de nation indépendante de l'influence européenne il doit pratiquement tout à la France.

"Le traitement de la France par les Etats-Unis a, sous les circonstances qui ont existé, été, pour dire le moins, des plus ingrats et des plus honteux.

"Nos gens savent-ils qu'à part de nous avoir donné Lafayette, la France nous a aussi donné Rochambeau, avec des milliers des meilleurs soldats de l'Europe; qu'elle nous a donné De Grasse et le comte d'Estaing, avec des flottes de splendides navires de guerre et qu'elle a dépensé $280,000,000 dans sa coopération avec le Gén. Washington dans la guerre de l'indépendance?

"Elle nous a prêté et donné à titre d'amitié plusieurs millions de dollars et elle a fait ces choses à une époque où ne les eût-elle pas faites il n'y aurait jamais eu de république des Etats Unis sur ce continent.

"Cela semble incroyable, mais l'histoire a tout de même enregistré le fait que peu d'années après notre établissement comme gouvernement indépendant grâce à l'aide de la France, nous avons négocié un traité secret d'alliance avec la Grande-Bretagne contre la France avec le résultat que cette amie outragée a tourné ses canons contre notre marine naissante, lui causant une perte de $20,000,000, que la France a plus tard consenti de nous payer si nous voulions lui rembourser les dépenses qu'elle avait faites pour assurer notre indépendance.

"Nous avons vite reconnu la dépense des $280,000,000 faite par la France pour nous, nous avons plaidé la pauvreté et l'avons priée de retirer son compte. Aujourd'hui même, 100 ans plus tard, les réclamations françaises ne sont pas encore payées.

"Les Etats Unis comme gouvernement et les Américains individuellement doivent à la France plus qu'ils ne pourront jamais payer. Donc, la modération s'allierait mieux aujourd'hui à notre amitié qu'une tentative folle et inutile d'intervenir dans ses affaires internes les plus sacrées.

"La France, comme nation, devrait avoir notre sympathie dans ces circonstances, plutôt que notre haine. C'est un pays où l'inattendu arrive toujours et nous pouvons espérer un règlement satisfaisant de l'affaire Dreyfus avant que la question soit close."

ACCIDENT DE BICYCLE

Un Compatriote en est la Victime

Fall River, 15 sept—M. Vital Côté, qui demeure dans le village Globe, 234 rue East Main, a été victime hier soir d'un accident sérieux.

M. Côté revenait du lazaret des variolés, à Somerset où il était allé rendre visite à l'un de ses frères qui y est employé comme cuisinier. M. Côté était monté sur sa bicyclette et tout alla bien pendant la première partie de la route. Arrivé près de la côte de Somerset Junction il aperçut un homme dans le milieu du chemin.

M. Côté, en bon bicycliste qu'il est, donna le signal en sonnant sa cloche.

Comme l'individu ne se dérangeait pas, M. Côté crut qu'il était sourd et sonna sa cloche de plus belle. Notre homme n'en fit aucune attention et lorsque le bicycliste vint pour passer devant lui, il se heurta sur l'individu et fut précipité sur les pierres de la route.

M. Côté tomba et ne put se relever, pendant qu'il voyait l'inconnu qui s'enfuyait.

Il resta ainsi pendant quelques minutes, et il fut découvert par M. Charles Fournier qui revenait lui aussi du lazaret. M. Fournier s'aperçut que son compagnon était gravement blessé, et il l'installa dans sa voiture et le ramena à sa résidence.

Le Dr S. E. Bergeron fut aussitôt mandé. Le médecin déclara que M. Côté s'était fracturé l'épaule. Le blessé sera obligé de garder la chambre pendant quelque temps et il endure les plus grandes souffrances.

PERDU. Entre Wakefield et Lowell un paquet contenant $5,000. $2,000 de récompense à qui le rapportera [illegible]. G. F. HALEY, marchand de charbon. 164

MORT AU KLONDYKE

Terrible Sort de Michel Brissette

IL SUCCOMBE A LA FAIM ET AU FROID

Son Chien Fidèle lui Amène des Secours Trop Tard

Worcester, 15 sept—Une lettre reçue en ville, ces jours derniers, de Frank Philips, maintenant au Klondyke, qui écrit à son père, J. H. Phillips, nous donne quelques détails sur la mort d'un compatriote, Michel Brissette, ci devant de Danvers, et qui a perdu la vie au milieu des tempêtes dans les montagnes de l'Alaska.

La lettre en date du 24 d'août est écrite de Yucatat, Alaska, et a été reçue ces jours derniers.

Le groupe d'aventureux mineurs dont M. Brissette faisait partie fut un des premiers à affronter les dangers de la Chilcoot Pass, et il aurait été presque miraculeux qu'il n'eût pas payé de quelques victimes son audace.

Pendant de longs mois, le sort de l'expédition fut un mystère pour le public.

On pressentait qu'un malheur avait dû arriver. Chaque lettre qui arrivait mentionnait que le long de la route de la Pass, les voyageurs rencontraient des cadavres, marquant le chemin suivi par les précédentes caravanes. Mais rien ne faisait une mention particulière du parti de Worcester.

La lettre du jeune Phillips jette quelque clarté sur cette incertitude, et nous apprend que Brissette est mort de faim et de froid dans une rude tempête de décembre qui l'avait séparé du reste du groupe dont il était membre.

Traînant leurs provisions sur des sleighs, Brissette et un autre mineur venant de St Paul, Minnesota, perdirent la trace de leurs compagnons, et s'égarèrent, aveuglés par la neige dont le vent les enveloppait comme d'un nuage.

Se sentant perdu, affaibli faute de nourriture, engourdi par le froid, Brissette eut encore la force d'écrire sur une carte l'histoire brève de son agonie. La carte ne portait que ces mots: "Je me meurs de faim et de froid."

Il l'attacha au cou de son chien qui, malgré sa fidélité instinctive, semblant comprendre la mission que son maître lui confiait, partit et dépista bientôt un camp de mineurs californiens.

Ceux-ci se mirent à la recherche de Brissette, mais quand ils le trouvèrent ramenés par le chien, le voyageur était gelé raide.

Son compagnon aussi était mort.

Le professeur Hill, qui était le guide de l'expédition de Worcester, mourait peu de temps après de froid et d'épuisement.

Michel Brissette faisait partie de l'expédition de quarante qui quitta Worcester le 3 février 1898. Cette expédition avait pris le nom de Worcester & Northwest Mining and Trading Co

O'Donnell & Gilbride Co.

Les nouveaux plaids d'automne.

Nous montrons une magnifique variété en effets de couleur combinés. Ils impriment leur teinte à tout le courant de l'esprit du magasin. Les riches effets rudes et pleins si désirés cette saison. Les prix varient de

49c à $1.50 la verge

Tissus de Draps Serges et Granits.

Les femmes sages les connaissent bien—fabriques nettes et de service. Une variété complète de couleurs d'automne. Entrez voir l'étalage de comptoir aujourd'hui, pas une nuance ne manque, 45 pouces de large, tout laine. Bonne valeur à

59c la verge

Armure importee et Etoffes Finetta pour Habits.

Une ligne choisie de couleurs d'automne, matériels tissés jolis et étonnamment sûrs. Choisissez un patron de robe de ces belles marchandises et vous ne serez pas en lieu de le regretter. 46 pcs. de large. Valeur de $1.00 à

75c la verge

Cheviottes et Draps finis tout Laine.

Ces marchandises viennent en pleine teinte de brun, vert, castor, grenat, mode, gris, cadet militaire, bleu royal et marin. La variété, les qualités et l'élégance générale de ces marchandises sont au-dessus de toute critique. C'est une pure extravagance d'acheter ailleurs avant de faire des comparaisons ici, 50 pouces de large, à

$1.00 la verge

The et Cafe.

La spécialité pour les acheteurs de samedi est notre ancienne valeur sûre sur laquelle nous avons établi notre réputation—une demi-livre de thé de 60c avec une ligne du meilleur café Empress pour

50 cents

O'Donnell & Gilbride Co.
Rues Merrimack, Palmer et Middle

Avez-vous fait la connaissance de RODERICK DHU, le grand Nap. chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence.

VINS ET LIQUEURS !

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)
Coin des rues ESSEX et JAKCSON.

Où vous trouvez un bon choix de
Liqueurs pour l'usage des familles, et la
Bières Jones
Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs
LAGERS.
Ordres Envoyes par Express.
Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

La Profession Médicale est unanime à recommander **Harris's Malt Extracts**

A. G. POLLARD & CIE.

Chaussures Extra pour Garçons

Nous venons d'acheter d'une manufacture 15 caisses de très bons Souliers pour Garçons, en Veau Satin et Box Calf qui ont été faits pour se vendre $2.00 la paire et que nous allons vendre comme occasion spéciale

$1.25 la Paire.

Chaussures fortes, semelles épaisses et de dernière forme, garanties pour la durée.

A. G. POLLARD & CIE., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit : L'ETOILE, 67 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Vendredi 15 Sept. 1899

Une Question de Justice

Il y a environ 15,000 enfants âgés de 5 à 15 ans dans la ville de Lowell.

D'après les lois de l'Etat, la ville est obligée de donner à ces enfants l'instruction gratuite. Pour remplir cette obligation, elle doit ériger des bâtisses convenables et les entretenir, pourvoir les élèves de fournitures scolaires et s'assurer les services de professeurs compétents.

C'est là une charge onéreuse qui grèverait lourdement son budget, si la loi s'accomplissait à la lettre.

Mais il arrive qu'un grand nombre de citoyens qui ne s'accommodent pas de l'enseignement laïque, placent leurs enfants dans des maisons d'éducation religieuses entretenues à leurs frais.

Les écoles catholiques, au nombre de neuf, sont fréquentées par environ 5,700 enfants, qui y reçoivent une instruction reconnue, par les inspecteurs de l'Etat eux mêmes, pour le moins égale à celle qui est donnée dans les écoles publiques.

En laissant ainsi aux catholiques le soin d'accomplir l'œuvre dont elle est elle-même chargée en vertu de la loi, il nous semble que la ville contracte envers eux une certaine obligation tacite. Il est vrai, cependant, que les lois de l'Etat interdisent toute appropriation d'argent pour d'autres écoles que les écoles publiques, mais il est quelque chose que la ville pourrait faire sans manquer aux exigences de la loi. Elle pourrait, au moins, accorder aux maisons d'education religieuses l'exemption de la taxe d'eau et pourvoir gratuitement les élèves qui les fréquentent de fournitures scolaires.

Ce serait peu de chose, à la vérité, mais elle accomplirait un acte de justice dont bénéficieraient plusieurs milliers de citoyens qui constituent en grande partie la classe pauvre de notre population.

N'oublions pas que si les écoles catholiques fermaient leurs portes, la ville serait obligée de pourvoir à l'education de leurs 5,700 élèves. Il deviendrait alors nécessaire d'engager au moins 125 nouveaux professeurs, qui coûteraient en moyenne à la ville $75,000 annuellement.

Les nouvelles bâtisses qu'il faudrait ériger au nombre d'environ une douzaine, occasionneraient une dépense de plus de $200,000. Ajoutons à cela le coût des livres et de l'entretien des écoles, et nous pouvons nous faire une idée des économies réalisées par la ville, grâce à l'existence des écoles catholiques.

En un mot, si ces dernières disparaissaient, ce serait pour la ville une depense immediate de $300,000, et une depense annuelle dans la suite d'une centaine de mille dollars.

Nous sommes donc bien modérés dans nos prétentions, quand nous demandons l'exemption de la taxe d'eau pour nos maisons d'éducation et la fourniture gratuite des livres de classe pour les élèves qui les fréquentent.

C'est une simple question de justice, et il est à espérer qu'elle sera portée devant les autorités et qu'elle recevra toute la considération qu'elle mérite.

Lampes Carrées de Gare,

6 pouces à 15 pouces EN STOCK.

Il n'y a rien de meilleur pour une Lampe d'Ecurie.

C. B. Coburn & Co., 63 rue Market

Commis Canadiens : — Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

La Chanson de l'Echo

Rôdant triste et solitaire
Dans la forêt du mystère,
J'ai crié, le cœur très las :
"La vie est triste ici bas !"
L'écho m'a répondu : *Bah !*

Puis d'une voix si touchante :
"Echo ! la vie est méchante !"
L'écho m'a répondu : *Chante !*

"Echo ! écho des grands bois !
"Lourde, trop lourde est ma croix !"
L'écho m'a répondu : *Crois !*

"La haine en moi va germer :
"Dois-je rire ou blasphémer ?"
Et l'écho m'a dit : *Aimer !*

Comme l'écho des grands bois
Me conseilla de le faire,
J'aime, je chante et je crois,
..Et je suis heureux sur terre !

THEODORE BOTREL.

L'Opinion de M. Schurman

Le président de la Cornell University, d'Ithaca, N. Y., M. J. G. Schurman, D. Sc., L. L. D., que le Président McKinley a nommé membre de la commission philippine, vient de faire des déclarations publiques des plus intéressantes sur ce sujet d'actualité et elles ont d'autant plus d'importance que l'amiral Dewey, son confrère, ayant avoué récemment qu'il partageait entièrement sa manière de voir, nous pouvons en déduire la conclusion que la politique américaine à l'égard des Philippines sera basée sur les grandes lignes qu'il a tracées.

Les Etats-Unis, ayant assumé, par un traité de paix avec l'Espagne, la souveraineté sur l'archipel, sont devenus responsables pour le maintien de la paix et de l'ordre, l'administration de la justice, la sécurité de la vie et des propriétés parmi les tribus de l'archipel. Ceci est une obligation que les Philippins intelligents, tout aussi bien que les nations étrangères, s'attendent à nous voir remplir. L'honneur national ne nous permettra pas, d'ailleurs, de tirer de l'arrière.

En prenant les Philippines nous avons endossé une grande responsabilité. Le fait que cette responsabilité est plus lourde que la majorité des gens l'avait d'abord crue n'est pas une excuse pour vouloir s'en degager.

M. Schurman déclare en outre qu'un moyen pratique de régler nos difficultés en Orient serait l'établissement par le Congrès américain d'un gouvernement pour les Philippines qu'il pourrait mettre en force dans toutes les îles et parmi toutes les tribus hostiles aux Etats-Unis.

Ce système nous permettrait d'y faire la distinction entre nos amis et nos ennemis et de récompenser les premiers d'après leurs mérites. Il nous fournirait une chance de donner à nos ennemis une démonstration oculaire d'un gouvernement libre sur le plan américain—un point très important, si l'on prend en considération le fait que les Tagalogs prétendent se battre actuellement pour leur liberté.

Il est bon de remarquer en passant que le gouvernement accordé à une tribu devra être considérablement modifié pour le rendre acceptable à une autre.

Le président Schurman dit qu'il a une grande confiance dans la population des îles Philippines et beaucoup de sympathie pour leurs aspirations. Une race devrait être jugée par ce qu'elle produit de meilleur et un Philippin instruit, de n'importe quelle tribu,—et chaque ville y compte des hommes instruits—peut être favorablement comparé à tout homme instruit d'aucune autre race. Même parmi les masses, on rencontre une foule de gens conscients de leur ignorance et remplis d'un désir réel de s'instruire.

La souveraineté des Etats Unis sur les Philippines est la seule garantie de leur indépendance future.

Le Soleil, de Québec, dit:

"Il s'est glissé une erreur dans le discours de l'hon Chs Langelier que nous avons publié, hier. Le prote lui a fait dire, en parlant de l'Eglise : "elle vient mettre le plus beau couronnement en vernissant vos tableaux" C'est "en bénissant vos travaux" qu'il aurait fallu dire."

Le prote n'est probablement pas le seul à blâmer pour cette coquille ; ça s'est déjà vu ailleurs.

L'ex-congressman W. Burke Cockran, de New York, vient d'adresser au Président McKinley une longue lettre ouverte dans laquelle il lui demande d'user de son influence pour empêcher un conflit entre l'Angleterre et le Transvaal.

"Un recours aux armes qui pourrait avoir de terribles résultats dans tout le monde civilisé, dit-il, devrait être combattu par tous les pays civilisés.

"Vouloir contrôler ou prescrire à la pointe de la bayonnette les conditions qui régissent la franchise électorale d'un pays connu indépendant, serait une agression criminelle.

"Il n'est pas déraisonnable ou extravagant de demander que tout pays cherchant une alliance, formelle ou tacite, avec les Etats-Unis, fasse au moins semblant de respecter les lois de la morale.".

Le projet de confédération des colonies australiennes fait son chemin.

Trois colonies, la Nouvelle Galles du Sud, l'Australie du Sud et Victoria, ont signé l'adresse à la reine à cet effet.

Il est probable que le Parlement Impérial se rendra au désir des colonies.

Queensland, l'Australie Ouest et la Tasmanie n'ont encore rien décidé. Cependant, la Tasmanie a voté en faveur de la fédération.

Le résultat du vote dans Queensland et l'Australie Ouest n'est pas encore connu.

La Nouvelle Zélande n'a rien à voir avec le projet de fédération. Il est très probable que Queensland, la Tasmanie et l'Australie Ouest entreront dans la confédération, mais celle-ci est assurée par le fait que trois colonies ont signé l'adresse à la reine.

Lors de son dernier voyage à Montréal, le R. P. Forbes, des Pères Blancs d'Afrique, recrutait deux canadiennes françaises, Mlles Maria Crevier, fille de M. Alphonse Crevier, entrepreneur, et Marie Bourque fille de M. Alex. Bourque, ancien manufacturier, et sœur de M. Emmanuel Bourque, gérant de la maison Goulet et Frères.

Un courrier d'Algérie nous apprend ce matin que les deux courageuses filles viennent de prononcer leurs derniers vœux, à Alger, après avoir fait leur noviciat chez les Sœurs missionnaires de Notre-Dame d'Afrique à Paris.

Elle devront partir incessamment pour les missions de l'Equateur, où un plus grand champ s'ouvrira à leur ardeur chrétienne.

Les diplomates à l'étranger sont à commenter la réduction que l'armée du czar a subie cette année. Ils sont dans le doute pour décider si le czar est à prendre ainsi l'initiative dans sa théorie de désarmement ou si la réduction est faite dans un but d'économie, ou bien encore si on doit l'attribuer au fait que le bureau de guerre russe est d'opinion que l'armée est déjà suffisante pour faire face à toute éventualité.

L'économie est une bonne chose, remarquait l'autre soir un banquier à sa fille unique, mais ne crois-tu pas que le jeune homme qui est venu te voir hier soir aurait pu ménager autant de gaz en partant plus tôt qu'en l'eteignant une heure avant de partir ?

Le bureau des statistiques de Winnipeg vient de publier un bulletin sur la récolte probable de la province du Manitoba :

Minots de grains	62,439,335
Acres de terrains en culture	1 629 995
Minots de blé	33,504,766
Moyenne par acre	20 54

On a pu voir ces jours-ci dans les rues de Battle Creek, Mich, une affiche ayant un mille de long et imprimée sur un rouleau de papier sans fin pour annoncer une foire ; elle avait été collée sur le pavé, entre les voies des tramways.

Bob Fitzsimmons est revenu sur sa décision de ne jamais plus se mesurer dans l'arène ; et il se propose de lancer un défi au vainqueur du prochain combat Jeffries-Sharkey. Il se croit encore capable de disputer chaudement la victoire à l'un et à l'autre de ces boxeurs.

D'après de récentes statistiques il y aurait un peu plus d'un million de Juifs aux Etats Unis.

Il y en a environ 20,000 dans cet Etat et près d'un demi million dans New York.

La fortune de M. Cornelius Vanderbilt qui vient de mourir est évaluée de $80,000,000 à $200,000,000.

Il n'en savait probablement pas lui même le chiffre exact.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

Nos Marchandises - d'Automne et d'Hiver

SONT MAINTENANT PRETES.

Nous avons entré notre stock de Chaussures, Souliers et Claques. Les meilleures lignes et les plus sûres qu'on saurait produire dans toute la Nouvelle Angleterre.

Tout ce que nous demandons, c'est d'examiner nos nombreuses lignes différentes et nous croyons que vous vous accorderez à dire, comme nous, que chaque paire de chaussure est de mode récente.

GEO. E. MONGEAU & CIE.,
452 RUE MERRIMACK.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents
De 35c à 59c.
MANTLES, 15 cts a 25 cts.

Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la brique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes.

Prix, 25 cts par paquet.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

De Bons Conseils

Pour les Canadiens !

Si vous avez besoin de quelque chose,
Annoncez dans l'Etoile.
Si vous avez perdu quelque chose,
Annoncez dans l'Etoile.
Si vous ne faites pas assez d'affaires,
Annoncez dans l'Etoile.
Si vous voulez agrandir votre commerce,
Annoncez dans l'Etoile.
Si vous aimez un bon journal,
Lisez l'Etoile.
Si vous aimez que le journal devienne de plus en plus intéressant,
Lisez l'Etoile.
Si vous avez des impressions à faire faire,
Venez à l'Etoile.

Nos prix sont les plus bas pour ouvrage de première classe.

LEPINE & CIE.,

Editeurs-Propriétaires,

67 rue Market, Lowell, Mass.

Pour $1.00 par Mois

Nous épongeons, réparons et pressons un habit, ou un pardessus et des pantalons chaque semaine, et sans les chercher et livrer à votre bureau ou residence en ville ou dans les faubourgs, gratuitement.

PASSANTS—Habits pressés pendant que vous attendez.

Si on le désire, on va les chercher et les livrer aux hôtels et gares.

Mesdames !— Nous lavons, épongeons et pressons les jupes. Nous réparons les manches et changeons les robes à la mode actuelle.

Toutes sortes de Réparations, Nettoyages et Teintures.

Habits et pantalons faits à commande avec une réduction de 10 à 20 par cent d'ici au 15 septembre. Venez voir, nous sommes sérieux.

V. A. MARET, coin des rues Central et Gorham
Téléphone 823 3.

LANTERNES 50c.

W. T. S. BARTLETT,
653 - 659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
Ph. Avotte, Commis Canadien.

LE VERDICT

Dans le procès du capitaine Dreyfus est l'affaire du Conseil de Guerre. Mais l'opinion

DES CANADIENS

appuyée sur des faits indiscutables, est que LA PHARMACIE LAFAYETTE est, à tous les points de vue, un bien fait pour ses compatriotes

DE LOWELL.

Allez sans crainte à la

Pharmacie Lafayette,

Encoignure des rues Alken et Ford, à l'entrée du Pont Neuf.

SAVEZ-VOUS

Que nous avons toujours en mains aiguilles, parties de machines et que nous réparons toutes sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.

LA SINGER M'F'G CO,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux, Fouets, Etrilles et Brosses. [illegible]

J. B. SIDLEY & BROS,

[illegible]

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.

[illegible]

☞ Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Servez-vous du **TELEPHONE** et épargnez Temps, Trouble, Démarches et Argent

Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute

... ESSAYEZ-LE ...

Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.

TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.

New England Telephone and Telegraph Co.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

DR G. C. BATES,
Dentiste.
Coin des rues Middlesex et Elliot

Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
Résidence et Bureau, 101 rue Grand

HEURES DE BUREAU :—de 10 a m à 9 p m les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Bickely, rue Essex. Dimanche par appointement seulement.

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

BOSTON & MAINE R. R

Arrangements d'Eté, 26 Juin 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

[illegible]

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

[illegible]

PRIX SPECIAUX

[illegible]

LIBRAIRIE MERRILL,
[illegible]

POUR UNE SEMAINE

Nous vendrons les nouveaux Pianos Droits argent comptant, pour les clore.

Un Piano de $250 pour $150.
Un Piano de $275 pour $185.
Un Piano de $300 pour $215.
Un Piano de $400 pour $325.

Ce sont de beaux pianos neufs à moins que le prix du gros.

Chambre 5, No. 15 rue Palmer.
Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride.
J. A. GREEN, Agent.

Lakeview Park

Lieu de rendez-vous des familles, le jour

Quilles, Danse, Chaloupes, Peche, Carousel, Balançoires

Une rare collection d'Oiseaux, Reptiles et Animaux divers.

MOUNTAIN ROCK ZOO

Commodités non égalées pour Diners Privés dans le Pavillon, conduit par la D. L. PAGE CO.

Theatre Lakeview

James Gilbert, Gérant pour Grant & Flynn

SEMAINE DU 4 SEPT.

Ida Marie Rogers,

La Favorite de Lowell comme
KITTY STARLIGHT
Dans la comédie de Grant & Flynn

The Dazzler.

Orchestre	30c
Parquet	10c
Balcon	5c

Passage 5 cents.

Music Hall.

SEPT. 18—19—20,
AIDEN BENEDICT
—DANS—
FABIO ROMANI.

Un mélodrame romanesque, les plus grands effets scéniques, y compris Mlle Grace Hunter dans ses grandes danses espagnoles sous le stéréopticon.

PRIX : 10c, 15c, 20c, 25c, 35c, 50c.

Stock Attrayant

— POUR —

Faiseurs d'Argent Intelligents

Qui ont des Fonds à Placer

Nous pouvons vous donner quelques informations secrètes sur un stock qui est basé sur une entreprise manufacturière solide, à profits immenses et sûre d'augmentation. Ce stock est très désirable qu'on le conserve en vue d'une hausse ou pour retirer de jolis dividendes.

On peut en avoir un petit montant à des chiffres attrayants.

Si vous cherchez un placement de première classe, ou si vous voulez doubler ou tripler votre argent dans peu de semaines, envoyez un timbre-poste de 2c pour détails complets.

ADRESSEZ

Strathmore Automobile Co.,
ALBION BUILDING,
Boston, Mass

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Si vous avez un poêle à faire réparer, allez trouver M. A. Denis, 63 rue Market.

Comment avoir un Bicycle

AU PRIX COUTANT.

Nous avons 25 bicycles valant $50 chacun que nous désirons vendre au plus tôt pour faire de la place pour des machines à coudre.

Le Prix est Baissé jusqu'a

$21.50.

Voilà un vrai bargain. Si vous avez l'intention d'aller en bicycle, faites nous une visite. Nous vendons comptant ou à crédit.

Le Grand Magasin de

RING,

221 - 229
RUE DUTTON.

Feuilleton de L'Etoile. 126

Bras-D'Acier

PAR

ALFRED DE BREHAT.

QUATRIEME PARTIE.

XL

D'un seul bond, Bras d'Acier s'était élancé sur son ennemi et l'avait frappé d'un coup de poignard. Le coup avait été porté avec tant de force et de précision, que non seulement la lame du couteau avait pénétré tout entière, mais que la garde même avait creusé son empreinte sur la poitrine meurtrie du métis.

Ce coup est resté célèbre à San-Francisco et revint dans la conversation chaque fois qu'on parle de duel et de navajà.

Benito tomba comme un homme foudroyé.

Le poignard lui avait traversé le cœur.

Laissant l'arme vengeresse plantée dans la poitrine du métis, Pablo courut à Rosina, dont la tête reposait sur les genoux de madame Vandeilles.

Le gambusino prit la pauvre enfant dans ses bras et la transporta dans la salle la plus voisine. Malgré la curiosité des spectateurs, personne n'osa suivre le gambusino, excepté Bucolick, qui venait d'arriver.

Rosina respirait encore, mais elle ne put parler.

En voyant Berthe et Pablo, qui pleuraient à côté d'elle, la pauvre enfant leur sourit avec une douceur angélique.

Elle parvint à prendre la main de Berthe et la mit dans celle de Bras d'Acier.

Puis elle leur montra le petit chapelet que Loïc Kermainguy lui avait donné à son lit de mort et leva en même temps les yeux vers le ciel.

—Je vais aller rejoindre Loïc, semblait-elle dire, et prier Dieu pour vous avec lui.

Un prêtre qu'on avait envoyé chercher en toute hâte arriva en ce moment.

Soutenue par Berthe, Rosina se leva sur son séant. Tout espoir de la sauver étant perdu, on lui fit prendre un cordial qui la soutint un peu et lui donna la force d'achever sa confession.

Comme on venait de lui administrer les derniers sacrements, Bucolick entra, portant dans ses bras le petit Pablo, l'enfant de Rosina, qu'il était allé chercher à son hotel. Le pauvre Irlandais avait couru si vite, qu'il était hors d'haleine et pouvait à peine parler. Rosina le remercia par un doux sourire et lui tendit sa petite main, que Bucolick couvrit de larmes.

Effrayé de la figure attristée de tout ce monde et du sang qu'il voyait sur les vêtements de sa mère, le petit garçon se mit à pleurer. Rosina voulut le prendre; mais elle n'en eut pas la force. Berthe qui l'enfant aimait beaucoup, le saisit dans ses bras et le calma par ses baisers et ses douces paroles. Malgré sa frayeur, le petit reconnut Bras d'Acier, qu'il adorait, et lui tendit les bras sans quitter madame Vandeilles.

Un nuage passa sur la figure de Rosina.

Comme pour chasser toutes les mauvaises pensées qui venaient de surgir dans son cœur, elle baisa plusieurs fois le crucifix qu'elle tenait à la main.

Puis, levant sur Berthe et sur Pablo son regard, redevenu calme et pur, elle leur montra l'enfant d'un regard inquiet et suppliant. Pablo mit la main sur la tête du petit Pablo.

—J'adopte cet enfant, dit-il, et je jure de veiller sur lui comme si c'était mon propre fils.

—Et s'il arrivait malheur à M. de Verrières, je fais le même serment ! s'écria Berthe en embrassant le petit garçon.

Cette fois encore Rosina eut un tressaillement, mais elle regarda de nouveau le crucifix et reprit sa sérénité. On mit l'enfant à côté d'elle pour qu'elle pût l'embrasser. Quelques minutes après, la pauvre femme rendit le dernier soupir la tête appuyée sur le sein de Berthe, les yeux fixés sur Pablo, qui pleurait, et le bras autour du cou de son enfant.

Quoique la mort de Vandeilles fût déjà connue de presque tous les habitants de l'hôtel, personne n'avait osé l'annoncer à sa femme. Dès que Rosina eut rendu le dernier soupir, Bucolick s'approcha de Bras d'Acier et l'attira un peu à l'écart.

—Vandeilles est mort, lui dit-il à voix basse.

—Mort ! s'écria Pablo.

—Benito l'a tué.

—Et comment? Pourquoi?

—Williams, qui était présent à leur bataille, vous expliquera mieux que moi ce qui s'est passé, répondit l'Irlandais.

—Où est-il?

—Dans le corridor.

Pablo courut à l'homme que lui indiquait Bucolick, et qui était un Américain de Boston. Williams raconta le duel dont il avait été témoin, et la fin tragique de Vandeilles.

—Qu'a-t-on fait de Vandeilles? demanda Pablo.

—On l'a porté dans sa chambre, répondit Williams; mais ce n'est plus qu'un cadavre.

Pablo laissa tomber sa tête dans ses deux mains. Tandis qu'il cherchait un moyen d'annoncer cette affreuse nouvelle à madame Vandeilles, il entendit la jeune femme pousser un cri et se précipiter vers l'escalier.

Un de ces officieux, comme on en rencontre partout, venait d'annoncer à la malheureuse femme la mort de M. Vandeilles.

—Courez près d'elle, mon père, dit Bras d'Acier en s'adressant au "padre", qui priait encore auprès de Rosina.

Il essaya de suivre l'ecclésiastique, mais ses forces, épuisées par tant de secousses réitérées, le trahirent tout à coup. Il tomba à la renverse et resta près de trois heures sans connaissance. Tout le monde le croyait mort.

Il revint à lui, cependant, mais avec une fièvre épouvantable.

A Continuer.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

DE RETOUR DU KLONDYKE

—Deux chercheurs d'or sont arrivés à l'hôtel Viger cette semaine, de retour des régions minières de l'ouest Canadien et du Yukon. MM. Philippe et Frank Fortin, natifs de Saint Jean Port Joli, comté de Portneuf, sont partis de leur paroisse natale le premier depuis quinze ans et le second depuis 6 ans. M. Philippe Fortin s'est d'abord rendu dans le district minier de Kootenay Ouest, dans la Colombie Anglaise. Le 2 mars 1897 il partait de là pour se rendre à Dawson City via Dyea. Il arrivait le 17 mai, à Dawson City et de là se rendait à son claim No 5 situé à une quinzaine de milles de cette ville, sur la petite crique Exchange.

M. Fortin ne tient pas à faire connaître le montant qu'il a retiré de ces claims, il se contente de dire qu'il a fait un peu d'argent.

Son frère, M. Frank, est parti de Saint Jean Port Joli il y a six ans et s'est rendu au District Kootenay où il a travaillé sur les mines. Quand M. Fortin est revenu, les propriétaires offraient $3 50 par jour aux mineurs, pour des journées de huit heures.

UNE VISITE AU PENITENCIER

—Le corps des grands jurés pour le terme de septembre, accompagné du député shérif Franchère et du gouverneur Vallee, a terminé, hier, sa tournée d'inspection habituelle des institutions publiques, en allant visiter le bagne de St Vincent de Paul.

Dès leur arrivée, les jurés exprimèrent le désir de voir Shortis, le héros de la tragédie de Valleyfield. Le préfet consentit immédiatement et dit : "Je suis content que vous puissiez voir Shortis. Cela mettra fin à la ridicule rumeur qui circule au dehors, à savoir que Shortis n'est plus au pénitencier."

La physionomie du prisonnier a peu changé depuis l'époque où, avant d'être transporté à St Vincent de Paul, il était l'hôte du gouverneur Vallée.

Il est aussi jeune, aussi frais qu'il n'a jamais été. Un peu plus triste, peut-être, mais toujours les mêmes yeux bleu acier, les cheveux coupés courts et la moustache rousse. Les visiteurs ne restèrent pas longtemps en présence du forçat, qui commence à s'apercevoir qu'il était l'objet d'une vulgaire curiosité. Shortis est le sacristain de la chapelle du pénitencier.

Il possède une chambre près de l'endroit où il passe ses loisirs à méditer sur son sort. Le soir, on l'enferme dans une cellule plus grande du double que celles qu'occupent les autres prisonniers.

Il y a actuellement au pénitencier, neuf meurtriers condamnés à la détention perpétuelle. Le plus vieux de ces condamnés est un individu de 58 ans environ, qui a fait rôtir son enfant dans un four, à Bedford. Sa détention date de 1882. Ses amis travaillent activement à lui obtenir sa grâce.

A propos de meurtriers, nous ferons remarquer que Guillemain, de St Liboire, est occupé dans le département des tailleurs; que Prévost, de l'Orignal, est dans celui des boulangers : Meach, condamné à 14 ans de détention pour assaut meurtrier, est teneur de livres au département des casseurs de pierre.

M. Duchesneau dit qu'il a, dans le pénitencier, 7 Italiens, 4 Juifs, et 4 nègres, à part les Allemands et un Espagnol. Ce sont les Italiens et les nègres qui se sont le mieux conduits, et conséquemment, sont plus faciles à garder. Les plus récalcitrants sont les Juifs, qui sont difficiles à satisfaire, qui se plaignent toujours.

Les grands jurés ont remarqué que la majorité des prisonniers était des jeunes gens. Le sous-préfet dit que les autorités policières avaient exprimé le même étonnement. Il est tout à fait déplorable que 75 p. c. des prisonniers détenus à St Vincent de Paul soient âgés de moins de trente ans, 60 p. c. sont au-dessous de 25 ans. Quelques-uns des membres du grand jury sont allés visiter Joseph Jones, l'un des détenus, qui sera libéré dans deux ans. Il a été trouvé coupable de détournement. Deux parents de Jones sont morts de honte et de chagrin en apprenant la condamnation infamante qui a frappé le détenu il y a deux ans. Lui-même est très abattu. Il souffre d'une maladie de cœur. On dit que le jury, au cours de son rapport sur ses visites, recommandera le prisonnier, qui n'est pas encore âgé de 22 ans, à la clémence de la Couronne.

OTTAWA

ACCIDENT

—Joe Bertrand s'est fait écraser, hier, aux scieries de East Templeton, par la chute d'une pile de bois. Il a eu le nez, la clavicule et la mâchoire cassés. Son état inspire des craintes.

SERVIS EN DANGER

—Le conducteur Servis, si brutalement assailli dimanche, sur un char par un inconnu, n'est pas encore hors de danger. Il lui prend des pamoisons qui augurent très mal pour sa guérison.

HULL

DEPUTE MALADE

—M. C. B. Major, avocat, député à Québec, est de nouveau très gravement malade. Il est allé aujourd'hui se mettre sous les soins du Dr Brodeur, à Montréal.

NICOLET

RECENSEMENT

—La population de Nicolet est de 2 800 âmes, d'après le dernier recensement qui vient d'être fait par M. R. Dufresne, E. E. I.

VARENNES

DOUBLE NOYADE

—Un tragique événement qui jette dans le deuil deux familles de Montréal, est arrivé sur le fleuve, entre Verchères et ici.

Vers onze heures, hier matin, MM. Auguste Lebel, Alfred Aubertin, Siméon Ménard et Hector Gagné, beau-fils de M. Aubertin, partaient de Montréal en chaloupe pour aller faire la chasse aux environs de Contrecœur.

Le voyage se fit sans encombre, jusqu'à mi-distance entre Varennes et Verchères, alors que le vent emporta le chapeau de M. Ménard. Les voyageurs revinrent alors sur leurs pas et comme M. Ménard se penchait pour prendre son chapeau, le vent souffla plus fort et l'eau commença à entrer dans la chaloupe. Gagné, effrayé se jeta par dessus bord, et fit chavirer l'embarcation dont les quatre occupants furent précipités à l'eau.

Gagné, qui est très bon nageur, cria à son beau-père, M. Aubertin:

"Sauvez-vous et ne vous occupez pas de moi."

Aubertin, Lebel et Ménard s'étaient cramponnés à la chaloupe qui, roulant sur elle-même, rendait encore plus difficiles les efforts des naufragés.

Finalement, M. Lebel, affaibli par de nombreux plongeons, lâcha prise et disparut sous l'eau.

Gagné, qui était parti à la nage, avait aussi disparu. Au moment où il sauta à l'eau, il portait un grand paletot qui a dû paralyser ses mouvements.

Pendant ce temps, MM. Philias Bienvenu et Denis Ethier, qui, du rivage avaient été témoins de cette scène émouvante, s'étaient jetés dans une embarcation et arrivaient à temps pour sauver MM. Ménard et Aubertin.

Ces derniers, complètement épuisés, étaient à la veille de rejoindre leurs infortunés compagnons.

Les cadavres de Gagné et Lebel n'ont pas encore été retrouvés.

Putnam & Son

Notre magasin est et sera le centre d'interêt pour tous ceux qui desirent se tenir au courant de tout ce qui est nouveau, moderne et fashionable dans les habillements. Il n'y a pas eu depuis dix ans un changement si radical des notions etablies dans les habillements pour hommes, garçons et enfants que cette saison.

Nous avons de nouvelles fabriques, de nouveaux genres, de nouvelles idees que vous ne trouverez dans aucun autre magasin, et un grand nombre que vous ne trouverez pas dans les habits tout faits excepte chez Rogers Peet & Co. Le fini de ces habillements represente des fabriques qui sont employees seulement par les marchands-tailleurs. C'est certainement la plus brillante exposition de beaux habillements que nous ayons jamais faite, et nos habits complets tenteront particulierement les jeunes gens qui s'habillent avec le plus d'elegance. Pour tout ce stock d'habillements nouveaux et attrayants, nous avons fait des prix speciaux d'ouverture.

Chics Pardessus Top

pour l'automne, faits d'étoffes convenables, coupés courts et très chics. Prix spéciaux pour ces vêtements.

PARDESSUS COVERT pour hommes et jeunes gens, bien faits à coutures à points doubles. Egaux à tout pardessus maintenant montré pour $6.50 pour $3 95

PARDESSUS COVERT d'étoffe covert de part en part, très bien taillés, faits avec doublures de manche en soie. Très chics, valant $10.00 pour $7.98

BEAUX PARDESSUS TOP et pardessus d'automne dans les nouvelles étoffes Whipcords, Coverts et Venitians. Quelques-uns tout doublés en soie $23.50 à - - $9.45

Habits pour Hommes et Jeunes Gens

☞ Des idées décidément nouvelles sont représentées dans les habits Tattersall, Yale et Princeton. Les plus nouvelles des choses nouvelles. Gilets à doubles ou simples revers, en soie ou unis. Vestes coupées haut, simples revers, avec ou sans collet ; doubles revers en soie.

HABITS EN CHEVIOTTE DE GOUT, nouveaux mélanges, strictement tout laine et de mode excellente, de $13.95.

SPECIAL, un lot d'habits Cheviotte tout laine, valant $6.00 pour $3 98

HABITS EN SERGE BLEUE, poids d'hiver dans les nouvelles côtes larges ; strictement pure laine et couleurs solides en plusieurs qualités, de $13.95.

Habits Spéciaux en Serge Bleue, pure laine ; valant $10.00, pour $7.95

HABITS EN SERGE BLEUE, gilets à doubles revers en soie, pure laine et couleurs solides, de $14.95.

Habits Spéciaux en Serge bleue, gilets à doubles revers en soie, larges côtes, valant $11, pour $8.98

HABITS EN WORSTED NOIR RUDE, gilets à simples ou doubles revers, vestes à simples ou doubles revers, très fashionables, splendidement taillés: de $20.45.

Habits Spéciaux en Worsted noir uni, doubles revers, gilets à revers en soie, valant $10, pour $7 45

HABITS EN WORSTED DE GOUT, un assortiment étonnant des patrons les plus nouveaux en barrés et carreautés nets, Couleurs et tissus entièrement neufs, de $23.95 à $13.95

Habits Spéciaux en Worsted de Goût, worsted garanti strictement pur, poids d'hiver, nouveaux patrons, valant $12.00 pour $8 98

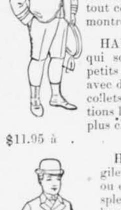
HABITS DE ROGERS, PEET & CO., les plus beaux habits confectionnés de l'univers; plus élégants que jamais cette saison ; dans toutes les nouvelles fabriques strictement de "commande", de $23.95 à . . $13.98.

Habits Spéciaux en Chéviotte de goût de Rogers, Peet & Co., valant $15, pour $9 98.

NOUVELLES VESTES TATTERSALL. Les Vestes de goût seront plus généralement portées que jamais cette saison, et nous offrons un choix étonnant de ces Vestes fashionables, doubles revers, avec ou sans collets, de $3.87 à . . . . $1.89.

En Habits pour Garçons et Enfants

nous avons le choix le plus complet de Vêtements parfaitement artistiques qui ait jamais été montré ici. Il y a des douzaines de patrons qu'on ne saurait trouver ailleurs et quelques-unes des nouveautés les plus exquises en beaux habits qu'on ait jamais dessinées.



CINQUANTE PATRONS D'HABITS VESTEE, la plupart faits avec le nouveau collet étroit ; gilets à simples ou doubles revers et de couleurs à contraste. Beaux petits habits entièrement différents de tout ce que nous avons jamais montré, de $7.95 à . $1.19.

HABITS EN VELOURS qui sont simplement exquis, petits gilets ou blouses russes, avec devant extra en soie et collets extra en soie; les créations les plus nouvelles et les plus chics de l'année de $11.95 à . . $6.95.

HABITS DE GARCONS, gilets à doubles revers, unis ou en soie, et culottes. Une splendide collection des plus beaux et plus chics chéviottes, serges et worsteds qui soient montrés, parfaitement bien faits, la plupart des pantalons à siège et genoux doubles. Points 8 à 16 ans. En mélanges et bleus, de $7.95 à $1.19.

SPECIAL CENT HABITS EN CHEVIOTTE de GOUT pour garçons, points 8 à 15 ans. Strictement tout laine, patalons à double siège et doubles genoux, splendidement faits et la meilleure valeur que nous ayons jamais montrée et valant $3.50 pour $2.38.

HABITS EN TROIS MORCEAUX pour GARCONS, faits avec gilets à simples revers, vestes à doubles revers, et culottes, les habits les plus nouveaux et les plus propres pour garçons de 10 à 16 ans. Nouveaux chéviottes, worsteds et serges bleues, de $8.98 à $3.98.

VESTES TATTERSALL de GARCONS, tout comme celles des hommes, doubles revers et très chics

PUTNAM & SON, 166 Central St.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

DEMANDE—Un confiseur d'expérience pour la confection des bonbons et une jeune fille pour travailler à la préparation du chocolat. S'adresser au No 218 rue Merrimack.

A VENDRE OU A LOUER — Une maison, une ferme, contenant huit chambres, avec grange, [illegible] S'adresser à Chs Delude, No. 17 [illegible]

ON DEMANDE—Une jeune fille dans une maison de pension pour aider au ménage, S'adresser à Mme A. Ballemare, 445 rue Moody.

ON DEMANDE—Immédiatement un homme de 5 à 6 ans au moins d'expérience dans la pharmacie. Diplômé ou non diplômé. [illegible] S'adresser au Dr. Chas. E. Chagnon, Arctic, R. I.

MAISON DE PENSION. Chambre et repas ou l'un ou l'autre. Bonne pension comme ar[illegible] Mme H. Blanchard, 19 Bo[illegible] Corporation.

ON DEMANDE Immédiatement un bon "coat maker" chez V. A. Maret.

A LOUER une bon appartement au No 554 rue Middlesex, S'adresser au bureau de J. W. Bennet, 564 rue Middlesex.

ON DEMANDE une servante chez Prosper Miiot, 42 rue Lee.

ON DEMANDE une femme pour faire le ménage dans une maison privée. S'adresser Jacques Bouvert, 331 High Street.

A VENDRE deux beaux cottages de 8 chambres, [illegible] S'adresser à Benj. Hoyle, 88 rue Mount Hope, Pawtucketville.

ON DEMANDE Immédiatement des agents [illegible] S'adresser à L'Acme Cleaning Co, 136 rue Merrimack, Chambre 3.

ON DEMANDE—Des élèves pour apprendre la musique au Lowell Conservatory of Music, 14 rue Appleton. Samedi soir le 16 sept.

PERDU—Vers le milieu d'août, sur la rue Merrimack, [illegible] qui le rapportera au No 210 rue Merrimack.

MAISON DE PENSION. Bonne table, bon [illegible] prix modérés. Joseph Lavigne, 321 rue Moody.

ON DEMANDE

des Tricoteuses et des "Loopers" en Bonneterie. S'adresser personnellement à la SHAW STOCKING CO.

Dr Samuel Paternude,
BUREAU ET RÉSIDENCE.
No. 683 RUE MERRIMACK,
Coin de la rue Cabot.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
602 RUE MIDDLESEX.
91 RUE ARCH.

[illegible]

☞ Spécialité sur embaumage.

Duval's Cash Market

L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves. Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison. Tout livré promptement livré à domicile.

☞ Nos prix sont toujours des plus modérés.

E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack.

Mesdames ! Mesdemoiselles !

Pour vos Chapeaux d'automne, n'oubliez pas de venir me voir. Mon assortiment sera des plus complet et mes prix seront, comme toujours, à la portée de toutes les bourses.

Quand vous aurez besoin de fleurs, plumes, garnitures de chapeaux, &c., venez me voir.

Mme Maxime Lépine,
616 rue Merrimack,
En face de la rue Race.

☞ Les tramways électriques passent à la porte de mon magasin toutes les 10 minutes, prenez-les et le prix de votre transport vous sera remis sur tous vos achats de $2.00 en montant.

N'oubliez pas l'endroit.

BEAUTES D'AUTOMNE

Est le nom correct pour nos nouveaux HABITS D'AUTOMNE.

JAMAIS ON NE VEND PLUS BAS QUE NOUS. SATISFAIT DE PETITS PROFITS

"Apportez votre œil critique avec vous aujourd'hui et dites-nous ce que vous pensez du stock de choses habits pour hommes et jeunes gens que nous vendons de $5 à $23.

Ils sont de la sorte qui fait tourner les gens pour vous regarder et dire, "Voilà un homme bien mis qui passe."

Jamais nous n'avons encore eu dans l'histoire de cet établissement un tel étalage des

Vraies Choses Chics

que nous en avons cette automne. Nos patrons nous le disent et ils ont certainement compétents pour juger.

Habits en serge, faits par le marchand tailleur pour vendre de $15 à $20 nous les vendons de $7.38 à $15. Gilets à simples ou doubles revers, unis ou en soie; vestes à simple ou doubles revers pas de collet.

Habits Worsted de goût, faits par le marchand tailleur pour vendre de $20 à $40, nous les vendons de $9.88 à $23.

Nos marchandises méritent les plus grands éloges et sur un point vous serez positif, et ce point est "Les prix du Grand Magasin sont sans en redire les plus bas prix."

Lowell One Price Clothing Co.
72 à 86 rue Merrimack.

L'Assemblee d'Hier Soir

Le plus grand enthousiasme a régné à l'assemblée des Canadiens républicains du quartier six, qui a eu lieu, hier soir, dans la boulangerie Boisvert, 94 avenue Lilley.

Vers huit heures, M. C. H. Boisvert ouvrit l'assemblée qui était composée de nombreux électeurs du quartier six. Il dit qu'il s'agissait de former un comité des Canadiens du quartier pour travailler au succès du parti républicain aux élections municipales qui auront lieu cet automne, et pour faire élire un des nôtres au conseil de ville.

On procéda ensuite avec le résultat suivant à l'élection des officiers pour la campagne: MM. J. H. Beaulieu, ex-conseiller, président; E. C. Laporte, vice président; Joseph A. Mailloux, secrétaire; P. C. Gagnon, trésorier.

L'assemblée décida que le quartier devrait avoir, cet automne, un Canadien sur les rangs pour le Conseil et quatre noms furent suggérés pour la nomination.

Le choix, cependant, n'a pas été fait et il a été décidé d'attendre à la prochaine assemblée qui aura lieu mercredi prochain, au même endroit.

Un appel pressant a été fait à tous les électeurs canadiens d'être présents à cette assemblée afin de faire un choix judicieux et de faire connaître le candidat canadien de bonne heure cette année.

Il a été grandement question d'un candidat à l'échevinage, plusieurs de nos compatriotes présents étaient d'avis qu'il faut tenter, cette année, un effort suprême pour faire élire un des nôtres échevin.

M. J. H. Beaulieu a été choisi à l'unanimité par l'assemblée pour représenter les Canadiens dans le comité de ville républicain.

Après la discussion de plusieurs questions importantes, l'assemblée s'est ajournée à mercredi soir, le 20 courant, à 7.30 heures, à la boulangerie de M. Boisvert, 94 avenue Lilley.

INCENDIE A CENTRALVILLE

Une Grange Partiellement Consumée par les Flammes

Un incendie s'est déclaré, ce matin, vers 1.30 heure, dans une grange appartenant à James D. Whitney, sur la rue Coburn, à Centralville. L'alarme a été sonnée dix minutes plus tard, à la boîte 132.

La grange est une construction en bois contiguë à la maison, et contenait trois chevaux, plusieurs tonnes de foin et six cochons. Les membres de la famille Whitney ont été éveillés par les lueurs de l'incendie et ils se sont levés en toute hâte pour secourir les animaux. Les chevaux furent conduits dans un lieu sûr, mais les cochons, qui étaient dans la cave, furent abandonnés à la merci des flammes.

Le feu a pris naissance dans le grenier à foin, près de la maison, et s'est propagé avec rapidité. Quand les pompiers sont arrivés, l'étage supérieur de la bâtisse était en flammes et une colonne de feu et de fumée, qu'on pouvait apercevoir de plusieurs milles, s'élevait en tourbillonnant vers le ciel.

Les pompiers eurent bientôt fait de diriger deux jets puissants sur le foyer de l'incendie et ils étaient sur le point de maîtriser l'élément destructeur, quand ils s'aperçurent que le feu s'était communiqué à la maison. Ils tournèrent leurs efforts de ce côté et éteignirent les flammes avant qu'elles eussent causé des dommages considérables.

Mais pendant ce temps, la grange continuait de brûler et il a été impossible de sauver l'étage supérieur qui a été entièrement consumé. Les cochons, qui se trouvaient dans la cave, ont été asphyxiés par la fumée.

Les dommages sont estimés à $1500.

L'origine de l'incendie est un mystère. Il n'y avait pas de lumière dans la grange, hier soir, et un membre de la famille qui a visité l'écurie à neuf heures du soir, dit qu'il n'a remarqué rien d'anormal.

M. Whitney est à Greenfield où il tient un "merry-go-round," et sa femme lui a télégraphié, ce matin, la mauvaise nouvelle.

L'Union des Charpentiers

L'Union des Charpentiers, loge 49 de Lowell, a tenu une assemblée spéciale, hier soir, sous la présidence de J. F. Connolly.

Le président présenta à l'assemblée les orateurs de la soirée, M. Joseph Mongrain et l'organisateur Shedd, de Boston, qui parlèrent sur les avantages des unions ouvrières. M. Mongrain parla en français.

L'assemblée a été très enthousiaste et vingt cinq applications ont été reçues.

Les Charpentiers se réuniront tous les mardis au soir jusqu'à nouvel avis et la charte des membres restera ouverte jusqu'au 1er octobre.

Vous les aurez.

On vous servira les Essences Impériales, si vous les demandez, et la raison pour laquelle vous devriez les demander c'est qu'elles sont supérieures à toutes les autres pour faire la crème à la glace, les pâtisseries, etc. Elles sont pures, concentrées, et préparées au moyen des meilleur procédés, avec des ingrédients supérieurs, par des chimistes expérimentés, à la Lowell Pharmacy. Les bouteilles sont grandes, paraissent bien, et l'étiquette "Imperial Brand" est collée autour du goulot. Demandez les Essences Impériales à votre épicier qui vous les vendra au prix de 10 la bouteille.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

NATIVE WINE, 50c le gallon 404 Rue Market. 16s

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Avez-vous une glacière qui a besoin d'être reparée? Allez voir M. Arthur Denis, 95 rue Market

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack. Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m.

Le Dr G. Omer Lavallée a transporté son bureau et sa résidence au No 777 rue Merrimack. Heures de consultation, de 9 à 10 heures a. m., de 2 à 4, et de 7 à 9 heures, p. m.

Votre montre va bien maintenant? Alors donnez à vos amis l'adresse de M. Henri Lavallée qui vous l'avez fait si bien réparer. M. Lavallée fait aussi une spécialité de dorer et argenter toutes sortes de bijoux au No 707 rue Merrimack.

M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean Baptiste, vient de recevoir de splendides pianos neufs que vous êtes invités à aller examiner. D'excellents marchés en orgues et machines à coudre. Allez voir.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, désire informer ses pratiques et les dames canadiennes en général qu'elle fera son ouverture d'automne jeudi, vendredi et samedi, les 21, 22 et 23 septembre, dans son magasin coin des rues Merrimack et Shattuck, au 1er étage.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

M. V. A. Maret a décidé de prolonger du 15 septembre au 1er octobre le temps durant lequel il fera de 10 à 20 p. c. de réduction sur ses prix réguliers pour ouvrages de teinturerie, nettoyage et de confection. Spécialité sur pantalons, ceux de $7.50 réduits à $5.00 faits sur commande. [illegible]

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE on désire vous demander votre lavage avant les derniers jours de la semaine, vu la grande quantité d'ouvrage. Laissez vos ordres aux bureaux suivants: M. Parent, 507 rue Middlesex; W. Jean, 369 rue Moody; Buanderie, 245 rue Market.

W. JEAN, Prop.

PAS UN SEUL CANADIEN

ELU DANS LES CAUCUS DEMOCRATIQUES

Tout Marche au Gre du Comite d'Etat

Les caucus démocratiques ont eu lieu, hier soir, et tout s'est passé au gré du comité d'Etat.

On peut dire que 75 pour cent des délégués élus, hier soir, suivront aveuglement la ligne de conduite que leur tracera le comité d'Etat.

Il n'y a pas eu un murmure, pas une objection et dans chaque cas, les délégués ont été élus sur motion, ou nommés par un comité formé à cet effet.

Il n'a été fait usage de bulletins imprimés à aucun des caucus.

Dans le quartier cinq, cependant, le président John F. O'Connor et Michael H. Brady aspirent tous deux à l'honneur de représenter le 27e district. M. O'Connor a eu pour lui les délégués, mais M. Brady a annoncé qu'il se portait quand même candidat, et qu'il était certain de recueillir 300 voix.

M. O'Connor aura encore un autre adversaire, car la délégation élue dans le quartier neuf a reçu instruction de supporter la candidature de John H. Riordan. Voilà qui complique les choses et il y aura du grabuge à la convention.

Il paraît, cependant, que c'est le tour du quartier cinq d'avoir le représentant cette année, mais les démocrates du quartier neuf veulent faire nommer leur homme envers et contre tous.

Il est remarquable que pas un seul Canadien-Français n'a été élu délégué dans aucun quartier de la ville.

Plusieurs démocrates ont mentionné le nom de James F. Owens comme candidat pour le Sénat dans le quartier sept, mais M. Owens, interviewé par un reporter, a déclaré qu'il n'avait pas l'intention de se porter candidat.

Notes Locales.

L'ex-échevin Frank E. Stowell a intenté une action en dommages pour libelle, au montant de $10,000, contre le journal le "News".

Les ouvriers constructeurs ont tenu, hier soir, une assemblée à laquelle cinq nouveaux membres ont été admis et trois applications ont été reçues.

La cour supérieure s'est ajournée, hier, à lundi prochain. On dit que la cause B. D. O'Connell contre le Courrier-Citizen, pour libelle, a été réglée hors de cour.

La partie de base ball jouée, hier après-midi, à Mountain Rock, entre les barbiers de Lawrence et ceux de Lowell, a été gagnée par ces derniers. Le score a été 17 à 5.

Plus de cinquante candidats ont passé avec succès les examens de l'Ecole Normale de Lowell qui ont eu lieu hier. Il y aura à l'école, cette année, une centaine d'élèves.

La vieille église protestante de la rue Pawtucket a été vendue à l'enchère, hier après-midi. Elle a été adjugée au Dr J. J. Colton, le plus haut enchérisseur, pour la somme de $80.

Agnes Delaney, cette fillette de 7 ans qui a été condamnée, le 11 septembre, à passer 3 mois à la maison de correction et qui a été ensuite conduite à l'Hôpital St Jean par la Humane Society, sera, dans quelques jours, remise à sa mère, Mme Ellen Delaney.

Une action en dommages au montant de $10 000 a été intentée par Mary F. Shiply contre Seward et Elizabeth Proctor. La plaignante s'est blessée en glissant sur le trottoir en face de la résidence des défendeurs.

John Z. Rogers, fils de feu Zodock Rogers, conteste le testament de sa tante, feu Elizabeth Rogers, qui a laissé $105 000 à l'école Rodgers. Il allègue que sa tante était atteinte d'aliénation mentale quand elle a fait son testament. La mère du demandeur, Mme Harriet Rogers, demeure à Centralville, sur la rue Third.

Hiram Dixon, âgé de quarante cinq ans, a été transporté, hier, à la ferme de la ville, dans la voiture d'ambulance. Dixon est atteint d'aliénation mentale et a essayé à deux reprises de se suicider. Mercredi, il a absorbé du poison, mais des soins promptement administrés l'ont ramené à la vie. Jeudi, il a fait une nouvelle tentative et a voulu se pendre. Il était devenu furieux, et il a fallu trois hommes de police pour le maîtriser et le conduire à la ferme de la ville. Dixon, qui travaillait dans les manufactures, avait quitté son ouvrage, il y a un mois, pour cause de maladie.

Les prix des viandes ont de nouveau augmenté aujourd'hui. L'agneau est monté en gros de 12 à 14c et le porc de 10 à 12c. Le bœuf de 9 1-2 à 10c la livre.

Les machinistes tiendront leur assemblée régulière, ce soir, dans la Leather Workers' Hall. Il y aura une délégation de Boston et l'installation des nouveaux officiers aura lieu au cours de l'assemblée.

Le lieutenant-colonel Philip Reade, actuellement inspecteur-général dans le South Dakota et le Minnesota, et qui a pris part à la bataille de San Juan, est en promenade, pour quelques jours, chez sa mère, sur l'avenue Lakeview.

Aldéric Frappier, de la rue Tucker, a été arrêté, hier après-midi, par l'officier Breault sous l'accusation de vol d'un fusil à Amesbury. Le chef de police Osgood, de cette dernière place, est venu chercher le prisonnier, hier soir.

Un char de fret a déraillé vers 10 h. 45, cet avant-midi, à la traverse à niveau, rue Merrimack. Il est tombé sur le côté ouest, pliant un poteau de la compagnie des tramways. Il est heureux que personne n'ait été tué ou blessé car il y a presque toujours des piétons à cet endroit.

M. le Dr J. H. Pepin et M. Stephen Rochette, de la Lowell Pharmacy, sont revenus enchantés d'une partie de pêche qu'ils ont faite, hier, à Canobie Lake. Ils ont raison d'être contents de leur journée, car ils ont fait une pêche vraiment miraculeuse, ayant rapporté plus de cinquante livres de fort beau poisson.

Les tisseurs en coton ont eu une assemblée, hier soir, et ont discuté le projet de fédération des unions textiles. Le comité suivant a été nommé pour collecter parmi les membres de l'Union: Frank LeClair, Henry Starr et David Olivier. Après l'assemblée, il y a eu, comme à l'ordinaire, danse et musique jusqu'à onze heures.

Les membres du Club Social de Pawtucketville ont installé, hier soir, leurs nouveaux officiers dont nous avons publié les noms vendredi dernier. Ils ont décidé d'avoir une grande assemblée publique, jeudi prochain et MM. Cyrille Constantineau, E. L. Gélinas et Paul H. Charbonneau ont été chargés de l'organisation.

Vers huit heures, hier soir, une alarme a appelé les pompiers au No 48 rue Chapel pour éteindre le feu qui s'était déclaré dans une grange. Les flammes ont été promptement éteintes et les dégâts n'ont pas été considérables. Le grenier servait d'entrepôt à Mme McSwiggan, mais ses effets ont pu être sauvés de l'incendie. Fred. C. Church avait l'assurance.

L'exposition annuelle de la Middlesex North Agricultural Society s'est ouverte, hier et se continuera aujourd'hui et demain. Les exposants sont moins nombreux que les années dernières et les produits exposés sont en général de qualité inférieure. L'exposition d'animaux, cependant, est très intéressante. Aujourd'hui, auront lieu les courses de chevaux et demain, le grand dîner des fermiers, auquel assistera l'hon. John L. Bates, qui y prononcera un discours.

Un parti de whist a eu lieu mardi soir, chez M. Joseph Vezina, 795 avenue Lakeview. Les gagnants ont été M. Wilfrid Vezina et Mlle Eva Dion, qui ont reçu en prix, le premier, un service à vin doré, et cette dernière, un joli plat en porcelaine. Deux prix "booby" ont été gagnés par MM. Joseph Fortier et Dolphis Demers. Le reste de la soirée s'est passé à faire de la musique et l'on s'est amusé jusqu'à une heure avancée. Des rafraîchissements et des gâteaux ont été servis au cours de la soirée.

M. N. A. Gingras a gagné le 2e prix, hier, dans la course de bicycles des novices, à l'exposition de la société d'Agriculture de Middlesex North. Dans la course de deux milles (handicap), M. P. Dion, de North Chelmsford, a gagné le quatrième prix. Il a aussi été qualifié dans deux autres courses, mais il n'a pas été aussi heureux. Parmi les nôtres qui ont été qualifiés, mais qui n'ont pas gagné de prix, on remarque les noms suivants: C. Perron, L. Dion et C. Parent. Nos félicitations à ces messieurs sur leur succès.

Naissances

Bernier—Mme Samuel J. Bernier, de la rue Rock, deux jumeaux.

LES VETOS DU MAIRE

SEANCE DU CONSEIL ET DU BUREAU DES ECHEVINS

L'Emprunt de $5000 de la rue Aiken

Les deux branches du Conseil de Ville ont siégé hier soir.

Le bureau des échevins avait été convoqué par le maire pour nommer un inspecteur des animaux. Le Dr Walter A. Sherman avait été nommé à cette position en mars, sous les conditions de la loi de 1894, et le maire pensait qu'il s'était conformé à la loi actuelle. Mais il était dans l'erreur, la loi de 1894 ayant été amendée en 1899.

Le Dr Sherman a été nommé de nouveau.

Les conseillers ont maintenu tous les vetos du maire, mais ils n'ont pu s'entendre au sujet du vote de l'emprunt de $5000 pour terminer la rue Aiken. Les conseillers Markman, O'Brien et Lyman ont voté dans la négative et la résolution a été rejetée par un vote de 16 à 3. Il n'a donc manqué que deux voix, les deux tiers étant exigés pour le passage d'une résolution, pour que l'emprunt des $5000 de la rue Aiken fût voté.

Music Hall

"Fabio Romani," par Aiden Benedict, sera présenté à la Music Hall, les trois premiers soirs de la semaine prochaine, les 18, 19 et 20 courant.

Marie Correlli, l'auteur de la "Vendetta", qu'Aiden Benedict a dramatisée sous le nom de "Fabio Romani," est d'origine anglo-italienne, sa mère étant une sujette de la reine Victoria et son père un descendant des Romainsantiques. Elle est un écrivain puissant de l'école romantique avec une touche de pathos étrange dans presque tous ses ouvrages, tels que Ardath, Thelma, Une romance des Deux Mondes, etc, mais le plus fort au point de vue dramatique est la "Vendetta", et M. Benedict a su utiliser ses points forts dans sa pièce de "Fabio Romani."

DEUX MEDAILLES

Offertes en Concours à la Garde d'Honneur

Au prochain festival de la Garde d'Honneur, qui aura lieu jeudi prochain à la salle Associate, il y aura un grand concours militaire ouvert à tous les membres de la Garde d'Honneur pour deux magnifiques médailles, l'une en or et l'autre en argent.

Il y aura trois juges compétents et impartiaux pour decerner les prix à qui de droit. Inutile de dire que les membres se feront un devoir d'y prendre part et que le public canadien de Lowell saura apprécier les efforts que font les organisateurs du festival pour rendre ceI-ci plus beau et plus intéressant que toutes les soirées du même genre qui l'ont précédé.

A VENDRE
EXCELLENTS VINS
de Port et Sherry
Au No. **141 rue Worthen,**
L. P. Turcotte, Agent.
On vous invite à en faire essai.

Achetez vous un Piano?
Vous pouvez faire un bon choix du plein char de
PIANOS SINGER
Qui vient d'arriver chez
STEINERT, 130 Rue Merrimack
Boîtes en Ébène, Noyer ou Acajou, dernières mode.
FRANK BEAUCAGE Commis Canadien.

Fred. C. Church,
AGENT GENERAL
D'ASSURANCES
Central Block.
CHAMBRES 49 a 54.

Appuyant Fortement sur les Prix

Notre ligne immense d'Habits-Tailleurs, Jupes et Habits en Toile, Crash et Pique, Corsages-Blouses, Corsages en Soie.
Tout doit être vendu ce mois.

150 Habits-Tailleurs de Haute Qualite au Choix
Habits pour jeunes filles, étaient $13.50 et $15.00.
Maintenant $4.98

JUPES DE ROBES
Tombent bien, font parfaitement.
Jupes Brillantine, $2.49 à $8.75.
Jupes Serge $1.98 à $10.
Jupes Vénitiennes $4.98 à $10.75.
Jupes en Soie $4.98 à $15.

Habits Echantillons pour Dames. Bon Nombre Doubles en Soie.
Habits de $3.00, maintenant $8.98.
Habits de $25.00, maintenant $10.98.
Habits de $35.00, maintenant 15.00.
10 Habits de l'année dernière, étaient $10 et $15. Choix $2.98.

Corsages en soie
25 patrons différents de Corsages en soie au choix. Les prix varient de $2.98 à $10.00.
Corsages en soie de $5.00 pour $ .98.
Corsages en soie de $7.50 pour $3.98.
Corsages en soie de $10.00 pour $4.98.
Corsages en satin de $10.00 pour $4.98.

CHRIS HOLMES, Magasin de Spécialités, Manteaux et Habits.
[illegible] RUE MERRIMACK.

Cour de Police

Patrick H. Goyman, pour ivresse, a été envoyée à la ferme de l'Etat pour un temps indéterminé. Thomas Walsh, pour la même offense, comparaîtra de nouveau demain.

James Mille et Thodore Henderson, deux autres biberons, ont payé $5 d'amende chacun.

Enfin, James Williams et George Fournier auront aussi à répondre à l'accusation d'ivresse le 19 septembre. Faute de pouvoir fournir un cautionnement de $200, ils ont été envoyés en prison.

Thomas Walsh, convaincu d'avoir voyagé en chemin de fer sans payer le prix de son passage, a été condamné à $11 d'amende.

Zéphyrin Perrin, accusé de vol, comparaîtra le 22 septembre. Son cautionnement a été fixé à $200.

Luke Griffin, Thomas White et Thomas Flaherty, trois gamins qui ont volé du raisin sur la propriété de M. Randlett, ont été condamnés à $6 d'amende chacun.

Isabella Witson et William McBride auront à répondre à l'accusation de vol, la première, le 16 octobre, et ce dernier, le 26 septembre. George Pierce, aussi accusé de vol, comparaîtra de nouveau le 13 octobre.

LE FOUET DANS LA VIRGINIE

Un Nègre la première victime depuis 1865

Richmond, Va, 15 sept.—Pour la première fois depuis la guerre de Sécession, la peine du fouet vient d'être appliquée en Virginie à un jeune nègre de Roslyn, le nommé John Bushard, accusé d'avoir tenté de violenter une jeune fille de couleur.

Roslyn est une petite ville située en face de Washington, sur l'autre rive du Potomac. Bushard a été mis en jugement aussitôt après son arrestation, mais les témoignages recueillis aux débats n'ont pas établi qu'il fût coupable de la tentative qu'on lui reprochait.

Néanmoins, le juge a ordonné qu'il recevrait quinze coups de fouet sur ses épaules mises à nu, et la sentence a été exécutée immédiatement dans la salle d'audience, par un constable armé d'une lanière de cuir.

Il avait été décidé d'administrer également dix coups de fouet à la jeune fille qui, au lieu d'être la victime de Bushard, avait été reconnue plutôt comme sa complice.

Mais le juge s'est contenté ensuite de lui adresser une verte semonce, en lui ordonnant de ne plus paraître dans le pays.

COUPE EN DEUX

Horrible Accident dans une Scierie

Ottawa, 15 sept—Un horrible accident a eu lieu, hier, à la scierie de J. R. Booth.

Henry Dooley, âgé de vingt-cinq ans, célibataire, domicilié rue Division, Ottawa, s'est fait tuer dans des circonstances épouvantables. Son ouvrage consistait à traîner les charrettes à bras sur la plate-forme. Il est allé, à l'ouverture de la scierie, vers sept heures, se mettre à la place de Joseph Goulet, de Hull, qui n'était pas encore arrivé, pour conduire une machine à refendre. Cette machine consiste en une scie circulaire de cinq pieds de diamètre, ayant en avant d'elles deux rouleaux en acier, craquelés dans le sens de leur longueur, munis de pointes d'acier et tournant sur eux-mêmes, perpendiculairement, à trois pouces de distance, pour tirer les billots dans la scie. Quelqu'un ordonna à Dooley, qui s'était mis à alimenter cette machine, de s'en aller.

Il n'écouta pas et aussitôt il fut empoigné dans les rouleaux par les mains et entraîné, avalé plutôt jusqu'à ce que la tête, les épaules, le corps entier y fût passé. Il y eut un cri d'horreur et le contremaître courut pour fermer l'eau et arrêter la machine.

Il était trop tard; la terrible scie circulaire avait coupé le jeune homme en deux. Il s'était plié en deux en sortant des rouleaux et les nommés Carrières et Tremblay, de Hull, l'avaient empoigné par la tête pour l'empêcher de passer dans la scie, mais ils ne purent réussir. Le malheureux a vécu une demi-heure après l'accident.

Il roulait des yeux agonisants et les travailleurs terrifiés pouvaient à peine le regarder. Il demanda le prêtre.

La voiture d'ambulance fut appelée, mais elle ne transporta qu'un cadavre.

Vous n'êtes pas né Coiffé

Alors il nous faut un couvre chef de temps à autre. Le seul endroit en ville où vous pouvez vous faire coiffer sur commande est chez M. Joseph Delorme, 261 rue Middlesex, près de la rue Central. Chapeaux de première classe à meilleur marché que partout ailleurs. M. Delorme nettoie gratis durant un an tout chapeau qu'il vend. 30s

New York Cloak & Suit Co.
12 RUE JOHN.

Nouveaux Habillements, Gilets, Collerettes, Corsages en Soie et en Laine

Nous exhibons actuellement un magnifique assortiment de beaux Habits-Tailleurs, nouvelles allers-ttes et nouveaux Gilets d'automne dans tous les derniers genres. Entrez et voyez-les.

Magnifiques Jupes nouvelles Plaid—Nouvelles Jupes pour les jours de pluie. Bargains en Jupes de Bicycles, au No. 12, rue John.

Nouvelles Collerettes en Fourrure dans les derniers goûts.

Nous avons aussi quelques Corsages d'Eté, Jupes, &c., dont nous voulons nous débarrasser à des prix de bargains.

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté
Marches dans tout pour tout le monde.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté
Marches dans tout pour tout le monde.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 16 SEPTEMBRE 1899 No. 147

NOUVEAU RAYON D'ESPOIR

Pour le Fameux Prisonnier de Rennes

WALDECK-ROUSSEAU PROMET DE PROPOSER LE PARDON

Le Pape Adresse une Lettre au Peuple Francais

Paris, 16 sept—Le correspondant parisien du "Daily News", de Londres, dit que le premier ministre, M. Waldeck Rousseau, a définitivement promis de proposer un pardon pour Dreyfus à l'assemblée du cabinet, mardi prochain.

Une lettre du Pape

Rome, 16 sept—L'"Osservatore Romano", l'organe du Vatican, publié aujourd'hui une lettre adressée au peuple français dans laquelle le Pape lui recommande de mettre fin à l'agitation présente et de modérer ses sentiments dans les intérêts de leur pays.

Sa Sainteté réfère à l'exposition prochaine et s'adresse en termes affectueux aux Français qui, dit-Elle, ont toujours été des fils dévoués de l'Eglise.

On considère ici ce document comme un condamnation de l'agitation anti-sémite.

La convocation des chambres

Paris, 16 sept.—La "Liberté" annonce de bonne source que le gouvernement ne convoquera pas les chambres avant le mois de décembre, pour la raison que les députés ne pourraient siéger légalement en même temps que le sénat constitué en haute cour de justice.

La "République Française" dit que M. Méline, ancien président du conseil des ministres, a envoyé à un grand nombre de ses amis politiques une lettre confidentielle leur demandant leur opinion sur la convocation immédiate des chambres.

Le Cabinet Divisé

Paris, 16 sept—On dit que dans le conseil des ministres tenu mardi, M. Monis, ministre de la justice, a demandé si l'appel de Dreyfus du jugement du conseil de guerre ne pourrait être envoyé directement à la cour de cassation. Le conseil a fait remarquer qu'une telle manière d'agir serait extraordinaire. M. Monis a néanmoins demandé que la procédure ordinaire soit négligée, mais les autres ministres ont décidé de laisser l'appel suivre son cours ordinaire. Le Soir dit que le cabinet a rejeté par 8 voix contre 3 la proposition de M. Monis, M. Millerand, ministre du commerce et M. de Lanessan, ministre de la marine, ont voté avec M. Monis.

La Politique de l'Eponge

Paris, 16 sept—On dit que l'intention du gouvernement est de gracier Dreyfus prochainement, dans l'espoir de ramener l'apaisement. L'impression qui domine est que la famille Dreyfus est fatiguée de la lutte et veut arrêter l'agitation sur l'entente que le condamné sera remis en liberté.

L'intervention de M. Loubet, en vue d'obtenir la grâce de Dreyfus est considérée dans l'entourage du président comme presque certaine. Cette mesure aurait pour effet de faire adopter la politique de l'éponge en réglant toutes les vieilles affaires en réduisant tous les procès pendants, ceux qui ont surgi de l'affaire Dreyfus, à de simples formalités, en relâchant Déroulède et ses compagnons royalistes et en liquidant toute la situation par une amnistie générale avant l'exposition universelle de 1900.

L'Opinion de M. de Blowitz

Londres, 16 sept.—M. de Blowitz, le correspondant parisien du "Times", dit:

"J'apprends que le capitaine Dreyfus doit retirer sous peu son appel pour une revision du procès de Rennes, ce qui laissera le champ libre au gouvernement pour prendre des mesures immédiates afin de le pardonner. Ce pardon n'annulera pas les conséquences civiles et militaires du verdict et, en conséquence, il n'appartiendra plus à l'armée.

"Il n'y a rien, cependant, qui puisse l'empêcher de s'adresser à la cour de cassation pour faire annuler le procès de Rennes, n'importe quand le nouveau fait, requis par la loi, se produira.

"Après sa mise en liberté, Dreyfus ira s'établir dans le midi de la France, car les membres de sa famille ne désirent pas l'exposer à des démontrations de sympathie à l'étranger que ses adversaires ici pourraient employer contre lui.

UNE CHUTE TERRIBLE

Un aéronante victime d'un accident

Rochester, N. H., 16 sept—Un incident à sensation s'est produit, hier après-midi, à la foire du Cold Spring Park, quand C. B. Baunett, un aéronante qui devait descendre en parachute, a été victime d'un accident qui a failli causer sa mort.

Son ballon était monté à une hauteur de cent vingt cinq pieds quand il creva et tout un côté en fut déchiré.

L'aéronaute tomba avec une vélocité vertigineuse et son parachute refusa de fonctionner.

Il toucha le sol à pieds joints et rebondit à une hauteur de plusieurs pieds.

L'excitation la plus intense régna bientôt parmi la foule témoin de ce spectacle étrange.

Trois médecins qui se trouvaient sur les lieux se précipitèrent au secours du malheureux et ils constatèrent avec surprise qu'il n'avait pas un os brisé.

Ils craignent cependant qu'il ait reçu de sérieuses blessures internes.

On croit pourtant qu'il en réchappera.

La résidence de Baunett est à Boston.

Si Vous Saviez Combien

Nous voulons nous débarrasser des quelques go-carts qui nous restent, des visions de marchés vous éblouiraient; des visions qui peuvent être réalisées en vous rendant au magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

T. Vigeant,
Epiceries, Viandes et Provisions
T. VIGEANT,
694 rue Merrimack

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE on désire vous demander votre lavage avant les derniers jours de la semaine, vu la grande quantité d'ouvrage. Laissez vos ordres aux bureaux suivants: M. Parent, 507 rue Middlesex; W. Jean, 369 rue Moody; Buanderie, 245 rue Market.
W. JEAN, Prop.

PERDU. Entre Wakefield et Lowell un paquet contenant $5,000. $2.000 de récompense à qui le rapportera à mon bureau au pied de la rue Whipple, vis-à-vis la Bleachery Station. **G. P. HALEY,** marchand de charbon. 15s

DANS CUBA LIBRE

Le Gén. Gomez Serait Elu Président

ON LE DIT TYRANNIQUE ET INTRAITABLE

Horribles Histoires de Crimes Commis dans Cuba

La Havane 16 sept—Gualberto Gomez a déclaré qu'il n'avait aucunement l'intention de se joindre à la Ligue Nationale Cubaine ou au parti national cubain, mais qu'il formerait sous peu un nouveau parti sur une plate forme que pourraient supporter et que supporteront toutes les anciennes organisations révolutionnaires.

"Au cas où les Américains déclareraient l'indépendance de Cuba", ajouta-t-il, "je crois que le Gén Maximo Gomez sera élu président, parce qu'il a une foule de partisans et d'admirateurs. Il ne conservera pas, cependant, cette position bien longtemps.

Il est tyrannique et intraitable; et la population cubaine n'endurera pas l'injustice qui prévaudra certainement sous son administration. Il est supporté par le parti de la paix maintenant pour la simple raison que ses partisans ne réalisent pas encore que le parti que je suis à organiser aura le support des anciens éléments révolutionnaires, des hommes qui ont pris part à la lutte et qui ont compris le caractère de Maximo Gomez. Les deux partis sont absolument incompatibles.'"

Les Cubains qui connaissent Gualberto Gomez disent qu'il compte principalement sur le vote nègre et lorsqu'il parle des hommes qui ont pris part à la lutte il réfère aux nègres qui, de fait, constituaient la plus forte partie de l'armée.

Le "Diario de la Marina" dit dans un article de rédaction:

"Presque chaque jour des histoires d'outrages et de meurtres horribles nous viennent des villages qui sont à portée de canon des principaux centres de l'intérieur, ce qui semble indiquer que le crime augmente. La persécution des Espagnols industrieux devient de plus en plus cruelle et la situation commence à prendre un caractère sérieux. Nous conseillerions aux autorités de donner leur attention immédiate à ces conditions."

Le même journal rapporte le cas d'un Espagnol demeurant à Managua qui, bien qu'il ait depuis vingt ans eu la direction d'une école locale, est menacé toutes les nuits par une foule furieuse qui le lynchera s'il ne quitte le village.

Le cas semble plus grave encore par le fait que cet Espagnol a épousé une Cubaine, qu'il a fréquenté depuis des années la meilleure société de l'endroit et qu'il y possède de nombreuses propriétés.

Un grand nombre d'Espagnols, terrifiés par les menaces des Cubains, qui parcourent les rues en criant: "Mort aux Espagnols!" se préparent à s'en aller.

Le "Correo de Sagua" dit que, ces jours derniers, deux ouvriers espagnols ont été attaqués par un Cubain armé d'un machete. Celui-ci leur a d'abord ordonné de s'en aller, puis il en a blessé un à la main gauche et a tué l'autre entraînant son cadavre dans un champ où il l'a laissé.

CHAMBERLAIN A MENTI

Kruger nie les déclarations du secrétaire anglais.

Londres, 16 sept.—Le Livre Bleu contenant les récentes dépêches du Transvaal vient d'être publié.

Le seul fait important de la revue est un télégramme du haut commissaire anglais, Sir Alfred Milner, daté le 31 août, référant à la détresse commerciale et disant:

"Je reçois des représentations de plusieurs quartiers pressant le gouvernement impérial de mettre fin à cette incertitude. L'Afrique anglaise du Sud est préparée aux mesures extrêmes et prête à souffrir davantage afin de voir l'autorité britannique maintenue.

"Ce qu'on redoute est le prolongement de négociations indécises et sans fin. Je crains sérieusement qu'il ne se produise une forte réaction de sentiment contre la politique du gouvernement impérial si l'affaire languit."

Le Livre Bleu ne jette aucune lumière nouvelle sur la situation.

On vient de publier une interview très importante avec Kruger qu'on dit avoir eu lieu à Pretoria. On rapporte qu'il aurait dit:

"J'ai tout le temps essayé de remettre les étrangers dans le Transvaal sur le même pied, politiquement, que les Burghers. Chamberlain ment quand il dit que je n'ai pas tenu mes promesses. Les étrangers du Transvaal ont les mêmes droits commerciaux que les Burghers et en ont toujours joui sans intervention. Je désirais leur accorder les mêmes droits politiques, mais ils n'ont pas voulu s'en prévaloir.

"Les Anglais dans le Transvaal ne veulent pas la franchise électorale. Mon opinion est qu'il n'y a aucune cause possible de guerre. Tout devrait être réglé par l'arbitrage."

IL PERD SA VALISE

Elle Contenait de $30,000 à $50,000

San Francisco, Cal., 16 sept.—B B. Banning, un capitaliste hawaïen est arrivé ici d'Honolulu à bord du vapeur "Australia" et s'est rendu à l'hôtel Occidental.

Au nombre de ses effets était une valise contenant, dit-il, de $30,000 à $50,000 en billets de banque, obligations et stocks de sucre, ainsi que plusieurs autres documents de valeur.

Quelques heures après son arrivée, il s'est aperçu que sa valise manquait.

On a fait des recherches et l'on croit maintenant que la propriété de M. Banning est en route pour Honolulu, ayant été mise à bord du "Nippon Maru", par erreur comme faisant partie du bagage de M. River, agent de ce navire.

Goyette, peinture voitures et enseignes, 289 rue Thorndike.

MORT HORRIBLE

Une Femme Brulee Vive cet Avant-midi

LES POMPIERS TROUVENT SES RESTES CARBONISES

L'epouse du caissier de la Railroad National Bank la victime

Mme Frank P. Haggett, l'épouse du caissier de la Railroad National Bank, a été brûlée vive, vers les 11 heures ce matin, à sa résidence, 334 rue Walker.

Une alarme, sonnée de l'avertisseur 17, appela les pompiers sur les lieux, peu après le commencement de l'incendie.

Les pompiers furent bientôt rendus et n'eurent pas de peine à maîtriser l'élément destructeur.

C'est un nommé Roper qui, passant vis-à-vis la maison, a aperçu les flammes et a aussitôt donné l'alarme.

En arrivant sur le théâtre de l'incendie, les pompiers avaient constaté que le feu était dans la cave et ils se mirent aussitôt à lancer leurs jets dans cette direction.

Ils s'y précipitèrent bientôt et furent saisis d'horreur en apercevant sous les ruines fumantes le cadavre d'une femme.

Les vêtements étaient brûlés et le cadavre horriblement carbonisé. Ce dernier était étendu auprès d'un poêle bien ordinaire dans lequel le feu brûlait encore, quand les premiers pompiers ont pénétré dans la cave, et sur lequel était un petit poêle à l'huile non allumé.

L'affreuse odeur de chairs brûlées empestait le logis.

On enleva avec mille précautions la dépouille pour la remettre entre les mains de l'entrepreneur Currier.

M. Haggett fut promptement averti de l'affreux accident par téléphone et accourut quelques minutes plus tard sur la scène de cette horrible tragédie.

On ne saurait dépeindre la douleur et le désespoir de notre distingué concitoyen en apercevant méconnaissable le cadavre de la chère épouse qu'il avait laissée si souriante et pleine de vie, quelques heures auparavant, pour se rendre à la banque.

Il n'y a pas eu de dommages pour la peine à la bâtisse elle-même et très peu aux meubles qui étaient assurés chez Fred. C. Church.

L'origine de cette terrible tragédie est encore à l'état de mystère, car le seul témoin qui pût l'expliquer est parti pour un monde meilleur après une agonie et des souffrances qui ont dû être horribles.

On présume que le poêle à l'huile a fait explosion et que les flammes se sont communiquées aux vêtement de Mme Haggett qui a été asphyxiée par la fumée et brûlée vive.

M. Haggett a, dans le malheur qui le frappe, les sympathies de toute la population.

L'amiral Dewey a promis de venir à Boston vers le 30 octobre et l'affaire est maintenant réglée. Ses compatriotes de la Nouvelle-Angleterre préparent une réception grandiose.

Putnam & Son

LA MODE DUNLAP

En Derbys est ici, reproductions exactes de la forme Dunlap qu'on ne saurait distinguer de l'original. Couleurs noires et brunes, garanties de ne pas changer. Qualité et garnitures tout aussi bonnes que dans le chapeau de $5.00, pour

$2.68

Modes DUNLAP et LAMSON & HUBBARD en Derbys moins dispendieux, fidèlement copiées des formes originales, pour

$1.39 et $1.93

VENTE SPECIALE aujourd'hui de chapeaux Derby en fourrure, nouvelle mode d'automne, marchandises régulières d'un dollar, pour

69 Cents

LES CHAPEAUX FEDORAS les plus NOUVEAUX et les plus BEAUX dans toutes les nuances nouvelles, égaux à ceux vendus $3.50 et $4.00, pur

$2 68

VENTE SPECIALE AUJOURD'HUI de Chapeaux Fédoras en fourrure, nouvelle mode, chapeaux régulier d'un dollar, pour

47 Cents

VENTE SPECIALE AUJOURD'HUI de Casquettes Golf en drap bleu pour hommes et garçons, nouvelle forme d'automne, la sorte de 25c, pour

12½ Cents

La sorte de 38c, pour **25 Cents.**

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

Avez-vous fait la connaissance de RODERICK DHU, le grand Nap. chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence,

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,
Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)
Coin des rues ESSEX et JAXCSON.

Où vous trouvez un bon choix de **Liqueurs** pour l'usage des familles, et la **Bières Jones**
Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs
LAGERS.
Ordres Envoyes par Express.
Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

La Profession Médicale est unanime à recommander **Harris's Malt Extracts**

A. G. POLLARD & CIE.

NOTRE VENTE ANNUELLE DE
Couvertes en Coton Ouate
Endommagées
VA COMMENCER AUJOURD'HUI

125 CAISSES de toutes les grandeurs, en gris, brun et blanc, avec belle bordure, nous allons en faire **3 LOTS SPECIAUX** COMME SUIT:

Grandeur de **10 x 4**
En blanc, gris et cannelle, valant **50c.**
39c la paire.

Grandeur de **11 x 4**
En gris et cannelle, valant **75c.**
59c la paire.

Grandeur de **11 x 4**
Epaisses et fortes, en gris, cannelle, brun et blanc, Valant **$1.00.**
79c la paire.

Les qualités pour cette année sont meilleures que jamais et font de très bonnes Couvertes pour la durée et le confort.

A. G. POLLARD & CIE., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-cl ss mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Samedi 16 Sept. 1899

Notre Anniversaire

Avec le présent numéro, L'ETOILE entre joyeusement dans la 14e année de son existence.

Joyeusement est bien le mot qui rende le mieux le sentiment qui l'anime au début de cette nouvelle année, où l'on peut se reposer un instant pour jeter un coup d'œil sur le passé, déjà loin, et cependant si vite franchi.

Le journalisme est une vie de luttes et de labeurs continus et incessants, où la victoire sur les obstacles de toute nature et les difficultés de toute sorte, qui sèment la route ardue et pénible à parcourir, ne se remporte que par une perseverance à toute épreuve et un esprit de sacrifice et d'abnégation qui soient à la hauteur de la tâche entreprise.

Aussi, comme le soldat, qui a vaillamment franchi plusieurs étapes de sa carrière vers le triomphe définitif qui doit la couronner, s'arrête à la fin d'une course prolongée et fatigante et retrempe son courage et ses forces pour les marches et les luttes du lendemain dans la placide satisfaction d'un repos richement mérité, de même le journaliste, au debut de l'année nouvelle, jette en arrière un regard rapide pour contempler l'œuvre accomplie et reprend, le cœur gai, sa marche plus assurée dans la voie qui le conduit vers l'idéal rêvé, l'objet de sa suprême ambition.

La majorité de nos patrons se rappellent encore la modeste toilette de L'ETOILE lorsqu'elle fit sa première apparition devant la population canadienne de Lowell le 16 septembre 1886. Notre journal n'avait alors que six colonnes et un format de 21 x 28; il était simplement hebdomadaire.

Fondé par de braves patriotes du Cercle Canadien qui avaient constaté les besoins de leurs co-nationaux de Lowell et réalisé les grands services qu'ils pourraient ainsi rendre à notre élément, il s'était tracé un programme bien précis, unissant les sentiments du plus pur patriotisme aux aspirations les plus élevees pour l'avancement et le progrès légitime de notre race en ce pays de notre adoption. Après treize années d'une existence laborieuse, L'ETOILE peut se glorifier à bon droit d'avoir fièrement marché sans dévier un seul instant de la ligne de conduite alors tracée, et c'est pourquoi elle revient joyeusement —comme nous le disions au début de cet article—devant ses amis et le public canadien qui l'encouragent si libéralement assurer les uns et les autres de son parfait dévouement à la cause nationale et de sa détermination à continuer sans faiblir sa marche vers le but de sa sublime mission.

Jusqu'à la fin de mars 1889, soit pendant deux années et demie, L'ETOILE resta sous le contrôle du Cercle Canadien qui a le crédit de l'avoir établie sur des bases solides et d'avoir su diriger ses premiers pas dans la voie du succès et de la prospérité.

Au mois de mars 1889, le journal passa entre les mains de la raison sociale Lépine & Cie, composée de MM. Aimé Gauthier, Henry J. Lanthier, Clovis Belanger et Maxime Lépine.

Depuis sa fondation, le modeste organe des Canadiens de Lowell avait déjà subi plusieurs transformations, sûrs indices de ses succès futurs. En effet, dès le 18 novembre 1886,—à son dixième numéro—son format était agrandi à 24 x 30 et il paraissait à sept colonnes. Le 15 mars 1888, L'ETOILE prenait une toilette nouvelle et se présentait sous un format de 24 x 36, ayant ajouté une autre colonne à chacune de ses pages.

Enfin, au moment du changement de propriétaires, elle devevait un des plus grands journaux canadiens de la Nouvelle-Angleterre, en étant publiée à 36 colonnes, avec un format de 26 x 40.

Elle continua ainsi sa mission jusqu'en 1893, quand, le 16 mars de cette année, pour reconnaître l'encouragement de la population de Lowell et pour répondre aux nouveaux besoins qui s'imposaient, elle devint quotidienne. Elle parut d'abord sous un format de 22 x 32 qui fut agrandi, le 17 mars 1897, à celui de 24 x 36, qu'elle a conservé depuis.

Il est tout probable que ce format sera de nouveau amelioré avant longtemps.

La publication de L'ETOILE hebdomadaire qu'on avait continuée quand même, lors de la fondation de l'édition quotidienne en mars 1893, fut éliminée en avril 1897, sur la demande de la très grande majorité des abonnés qui préféraient, malgré la différence dans le montant de la souscription, recevoir le journal à domicile tous les soirs au lieu d'attendre au jeudi de chaque semaine.

Au mois de janvier 1897, M. Henry J. Lanthier, dont les services et le devouement avaient beaucoup contribué au succès de l'entreprise à laquelle il s'était vivement intéressé dès le début, rendait son âme à Dieu et allait recevoir la recompense céleste.

MM. Gauthier, Bélanger et Lépine continuèrent la publication du journal jusqu'au 21 mars dernier, quand M. Aimé Gauthier se retira de la société Lépine & Cie pour se remettre dans le commerce en ouvrant une magnifique librairie canadienne-française sur la rue Merrimack en cette ville. Il a emporté en partant du bureau, où il avait passé de si longues années à travailler au succès de l'œuvre commune, les meilleurs souhaits de ses anciens associés qui seraient heureux de le voir prospérer dans sa nouvelle carrière.

M. Fréderic Dupont, employé depuis plusieurs annees dans l'atelier d'imprimerie de la maison J. C. Ayer Co., de cette ville, et beau-frère de M. Lépine, remplit la vacance créée par le départ de M. Gauthier et la société actuelle de L'ETOILE, qui existe toujours sous la même raison sociale de Lépine & Cie, se compose maintenant de MM. Clovis Belanger, Maxime Lépine et Frédéric Dupont.

Les bureaux et l'atelier de L'ETOILE sont aujourd'hui installés dans l'edifice Coburn, 67 rue Market, où ils occupent tout le deuxième étage. Les bureaux sont spacieux, bien meublés et confortables; l'atelier est un des plus complets de la ville et pourvu de toutes les ameliorations modernes. A part les trois presses qui servent au département des jobs, L'ETOILE possède, pour l'impression du journal, une relique nationale: la belle presse que les Canadiens de la Nouvelle-Angleterre ont donnée à feu Ferdinand Gagnon, fondateur du défunt *Travailleur*, vers 1884. Cette presse avait ete achetee de M. Charles Lalime en 1892 par M. B. Lenthier, propriétaire du défunt *National* de cette ville et MM. Lépine & Cie en devinrent les propriétaires quand ils achetèrent le stock du *National* en 1895.

Ce fut en cette année-là et à cause même de l'agrandissement du stock, que les bureaux et l'atelier de L'ETOILE furent montés au deuxième du premier étage de la même bâtisse dont ils n'occupaient alors que l'arrière partie.

Avant d'être établie sur la rue Market, L'ETOILE avait été logée au No 92 rue Middle dans l'édifice de la Barker Co.

Mais à son début, le journal fut imprimé par M. Charles H. Chagnon dans les bureaux du *Democrat*, dont M. Dennis Sullivan, aujourd'hui gérant du *News*, était le propriétaire.

Un peu plus tard le journal fut imprimé, par M. Chagnon encore, dans les ateliers du *Mail* alors situés dans la bâtisse à l'encoignure des rues Jackson et Central.

Le 28 octobre 1887, M. L. P. Brault, aujourd'hui pressier au *News*, se chargea de l'impression et les ateliers étaient chez MM. Adams & Farley, 83 rue Middle, tandis que le bureau d'affaires se trouvait dans la chambre 14 du Wyman's Exchange, à l'encoignure des rues Merrimack et Central.

Quand MM. Lépine & Cie achetèrent le journal du Cercle Canadien, il était imprimé chez Barker & Co. d'où l'atelier fut plus tard déménagé rue Market où il est resté depuis.

En dehors des collaborateurs distingués que L'ETOILE a eus de temps à autre, trois rédacteurs attitrés se sont seuls succédés dans les bureaux du journal. Ce sont MM. Raoul Renault, du 27 sept. 1888 au 15 avril 1889; Alfred Bonneau, éditeur-propriétaire de *La Justice* de Biddeford, Me, du 2 mai 1889 au 26 novembre 1891 et J. A. Smith, maintenant rédacteur de *L'Avenir National* de Manchester, N. H., qui a remplacé M. Bonneau et n'a laissé la rédaction de L'ETOILE que le 29 juillet dernier.

Tous trois ont grandement contribué au succès de notre journal et les anciens abonnés de L'ETOILE en ont gardé, aussi bien que les propriétaires, un précieux souvenir et une sincère reconnaissance.

A part *L'Abeille* qui a paru de 1881 à 1882 et *Le National* de 1891 à 1894, L'ETOILE est le seul journal canadien quotidien qui ait été publié dans Lowell.

Il existe, comme journal quotidien, depuis six ans et demi après avoir été six ans et demi hebdomadaire.

Nous sommes heureux de constater qu'il possède la confiance de notre nationalite et qu'il reçoit l'encouragement libéral de toute notre population canadienne ainsi que celui de la grande majorité de nos concitoyens d'autre origine.

Il est resté fidèle à sa mission et il se propose de continuer dans la voie droite tracée par ses dévoués fondateurs.

Le programme de L'ETOILE est bien simple: nous sommes Canadiens et Catholiques dans tout ce que ce double titre d'honneur comporte de devoirs et de responsabilités; et, en politique, nous sommes républicains loyaux et convaincus.

Nous travaillerons toujours, comme par le passé, dans notre sphère necessairement limitée, au progrès et à l'avancement des nôtres en cette belle et grande république, pays de notre adoption et de notre choix; et nous serons toujours prêt à contribuer notre généreuse quote-part au succès et à la gloire des principes républicains que nous croyons être les plus avantageux pour le triomphe de nos ambitions légitimes sous la bannière étoilée.

Nous croyons qu'il serait bon de rappeler à nos lecteurs, en terminant cet article spécial dont les idées ont été inspirées par la fête de ce jour, quelques faits très évidents qui démontrent les bienfaits et la nécessité d'un organe canadien dans un centre aussi important que celui-ci.

A la fondation de ce journal, très peu de nos compatriotes, comparativement parlant, lisaient le français. On était forcé de se limiter à la lecture des journaux americains ou de ne pas lire du tout.

L'amour de la lecture française s'est rapidement développé et aujourd'hui, non seulement notre population canadienne lit L'ETOILE et la reçoit avec empressement au foyer chaque soir de la semaine, mais nous avons pu constater qu'elle souscrit volontiers à d'autres journaux de notre langue publiés ailleurs.

Ainsi, *La Presse* et *La Patrie*, de Montreal, *Le Soleil*, de Québec, *L'Union*, de St Hyacinthe et d'autres confrères du pays natal comptent un grand nombre d'abonnés et de lecteurs à Lowell; de même *L'Indépendant*, de Fall River, *L'Opinion Publique*, de Worcester, et *La Tribune*, de Woonsocket, trouvent ici un champ magnifique pour leurs agents d'abonnement.

En dehors de cela, nos compatriotes lisent beaucoup les journaux americains de langue anglaise et aiment à se tenir au courant des événements politiques et sociaux aussi bien que littéraires.

Nous ne saurions trop les en féliciter. Nous avons sur nos concitoyens d'autre origine, l'avantage de pouvoir parler, lire et comprendre les deux premières langues de l'univers civilisé et c'est à nous de savoir en profiter.

Nous sommes en faveur de l'instruction aussi parfaite que possible de tous nos concitoyens de même origine que nous, car nous avons la certitude que plus ils avanceront dans la voie de l'étude, de l'enseignement, du progrès et de la civilisation parfaite, plus ils comprendront les bienfaits et la nécessité d'un organe canadien qui a mission de les représenter, plus ils encourageront notre journal et coopèreront à son succès, ce qui nous permettra, de notre côté, de faire avec plus de facilité toutes les améliorations que nous avons en vue pour maintenir L'ETOILE à la hauteur de sa position.

Notre unique ambition est de continuer à faire de L'ETOILE l'organe de la population canadienne de Lowell qui nous a si généreusement soutenu par le passé et sur le concours de laquelle nous croyons avoir le droit de compter pour les luttes de l'avenir.

CHARLES R. DAOUST.

Lampes Carrées de Gare,

6 pouces à 15 pouces EN STOCK.

Il n'y a rien de meilleur pour une Lampe d'Ecurie.

C. B. Coburn & Co., 63 rue Market.

Commis Canadiens: — Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

SECONDE ET DERNIERE!

DISTRIBUTION GRATUITE ET VENTE DE LOTS A BATIR ET MAISONS.

Cette Après-midi, le 16 Septembre 1899.

100-:-PRESENTS-:-100

Evalués à $2,000, donnés absolument gratis au—

BOYLSTON PARK,

Le Plus Beau Faubourg à Résidences de Lowell.

100 PRESENTS, évalués à $2,000, seront donnés gratis. Chaque personne assistant à cette vente—homme, femme ou enfant—recevra un billet lui donnant le droit de participer à cette Grande Distribution de 100 Présents Elégants évalués à $2,000. Ces présents seront donnés absolument gratis à ceux qui assistent à la vente, qu'ils achètent des lots ou non. Les présents consistent en Montres en Or pour Dames et Messieurs, Anneaux en Diamant, Services à Thé en Argent, Pots à Glace en Argent, Horloges Françaises élégantes, Lorgnettes en perle, Plateaux à Fruits en Argent, Beurriers en Argent et nombre d'autres articles trop nombreux à énumérer.

Rappelez-vous que ceci n'est pas une vente à l'encan. Nous vendrons les lots à un tiers de la valeur fixée par les évaluateurs d'immeubles,

PRIX: $25 a $150.

Conditions: $2 à $5 comptant et 75 cents à $1 par semaine.

Pas d'Intérêt. Pas de Taxes. Pas d'Hypothèques. Pas de Billets. Pas de Confiscation en cas de maladie ou de manque de travail. Lot Gratis en cas de mort. Assurance gratuite sur la vie. Transportation gratuite.

N'attendez pas à plus tard, vu que les lots se vendent rapidement. Vous pouvez acheter des lots tout de suite. Venez au bureau chercher des billets gratuits et permettez-nous de vous faire voir ce beau parc. Jamais vous n'aurez de nouveau une chance d'acheter pour $25 et à des conditions aussi faciles à un mille du centre de Lowell.

Trois Maisons à Vendre sur le Boylston Park, à Conditions Faciles, Détails Complets au Bureau.

COMMENT S'Y RENDRE.

Prenez le char de Wigginville ou de Tewksbury qui quitte le carré Merrimack toutes les 15 minutes, dites au conducteur que vous désirez aller au Boylston Park et il fera le reste.

Boylston Park, le charmant faubourg de Lowell, est en-dedans d'un mille du centre de la ville et fait face sur la rue Boylston, adjacent à Wigginville.

168 LOTS DEJA VENDUS A BOYLSTON PARK.

Il y a eu 168 lots vendus à Boylston Park dans 5 jours—ça brise le record. La raison en est que nous bâtissons des maisons à tous les acheteurs de lots.

12 MAISONS DEJA BATIES A BOYLSTON PARK,

et 6 autres sur le point de commencer. C'est maintenant votre seule chance si jamais vous avez l'intention d'avoir votre propre maison et vous débarrasser du fardeau du blanc, le LOYER.

Agent sur le Terrain Dimanche.

Si vous ne pouvez facilement venir Samedi après-midi, venez Dimanche. Des agents y seront toute la journée.

N'oubliez pas les prix et conditions. Prix $25 à $1.50. Conditions $2 à $5 comptant, 75 cents à $1 par semaine

Pas d'intérêt. Pas de Taxes. Pas d'Hypothèques. Pas de Billet. Pas de Confication. 10 par cent d'escompte pour argent comptant.

Billets de Char Gratuits au Bureau. Concert Gratis sur le Terrain, cette après-midi.

BOYLSTON - PARK - LAND - COMPANY,

C. FRANK HAMBLET, Gérant, 32 rue Central.

Bureau principal, Wyman's Exchange, coin des rues Merrimack et Central. Montez un escalier sur le devant.

Quelques Considérations

Il est incontestable que les votants canadiens de Lowell n'ont pas en politique l'influence à laquelle ils pourraient prétendre, et la faute en est à eux, démocrates ou républicains.

En effet, examinons ensemble ce qui se passe chaque année à l'approche des élections.

Nous voyons d'abord surgir une foule de politiqueurs gonflés d'importance qui ne veulent pas reconnaître de chefs parmi nous. Ils ont rencontré quelque politicien retors qui leur a conté le secret de Polichinelle, en les tenant familièrement par la basque de leur habit, et ils s'imaginent posséder des secrets d'Etat. La privauté et la confiance dont ils ont été l'objet les a sacrés chefs de parti et ils se croient appelés à prendre la direction d'une campagne politique.

Ils s'agitent, font de la propagande parmi leurs amis, et quand ils peuvent compter sur quatre ou cinq voix, ils vont offrir aux chefs l'appui de leur parti.

Ces derniers ne se font certainement pas illusion sur l'importance politique de tels partisans, et s'ils ne les rebutent pas, c'est qu'ils tiennent au moins à s'assurer leur voix.

Il se forme ainsi au sein de nos deux partis politiques de nombreuses factions qui les affaiblissent en les divisant et paralysent les efforts de nos véritables chefs, seuls capables de nous donner une direction conforme à nos intérêts.

Le vote canadien est ainsi divisé à l'aveugle et, les élections faites, quelque soit le parti qui triomphe, le concours des votants canadiens ne reçoit aucune considération.

De plus, n'y en a-t-il pas un trop grand nombre qu'une faveur personnelle, la poignée de main d'un politicien en vue, une parole, un rien entraîne vers l'un ou l'autre parti politique?

Aussi, il ne faut plus s'étonner si un grand nombre de politiciens de race étrangère pensent et disent que les Canadiens qui s'occupent des affaires politiques n'ont en vue que leurs intérêts personnels, auxquels ils sont toujours prêts à sacrifier les intérêts généraux de la ville et de l'Etat. Ceux qui parlent ainsi nous jugent d'après les apparences, et nous devons admettre que les apparences sont contre nous.

Nous croyons donc de l'intérêt de tous les Canadiens, démocrates et républicains, de changer de ligne de conduite.

Nous avons dans l'un et l'autre parti des chefs de notre nationalité qui sauront nous guider sûrement. Sachons les reconnaître et rallions-nous à eux, si nous voulons compter pour quelque chose dans la politique.

Il peut arriver que ces chefs ne nous plaisent pas individuellement, mais ce ne sont pas leurs idées personnelles que nous acceptons. Nous les considérons simplement comme organisateurs de nos luttes électorales, parce qu'il importe que nous n'ayons qu'une tête et non pas vingt pour conduire un même parti. Ils sont d'ailleurs reconnus par les chefs de leurs partis respectifs qui se moquent pas mal de tous les politiqueurs dont les principes ne peuvent résister à l'assaut d'une parole aimable ou d'une poignée de mains.

De plus, quand un homme a mérité de son parti et s'est montré en même temps l'ami de notre nationalité, pourquoi l'abandonnerions-nous pour en suivre un autre qui peut avoir un mérite personnel égal, mais qui n'a aucun titre à notre reconnaissance? Suivons tous, dans un cas semblable, celui qui nous a favorisés dans le passé, car en nous divisant, nous mécontenterions l'un et l'autre, et le vainqueur, quel qu'il fût, ne saurait être zélé dans la défense de nos intérêts.

Nous avons cru devoir, à l'approche des élections, faire ces quelques remarques qui concernent tous les Canadiens, démocrates ou républicains. Nous espérons qu'ils en reconnaîtront la justesse et que ceux à qui elles s'adressent particulièrement sauront en faire leur profit.

Le tribunal de la Seine vient de condamner à quelques mois de prison des parents qui vivaient de la mendicité de leurs cinq enfants. Les pauvres petits étaient merveilleusement dressés, dès le plus bas âge, et ils rapportaient le produit, toujours abondant, de leur abominable travail à leur père qui vérifiait les comptes dans un cabaret. La famille jouissait sans souci d'un assez large revenu.

Qu'on ne dise pas que ces cas sont rares! Ils ne sont rares que dans les annales des tribunaux; dans la réalité, ils sont horriblement fréquents à Paris aussi bien que dans les autres capitales européennes et ici même.

La perversion de la paternité est devenue telle, dans certaines classes abjectes, que la destinée des enfants trouvés est cent fois moins misérable que celle des enfants déformés par l'immoralité de leurs parents.

Sa Force Perdue!

Rien n'est plus triste, qu'un homme fort naturellement et en santé et qui ne peut se servir de sa force. On peut supporter la vue de la faiblesse chez un petit enfant, mais non chez un homme fait, privé du don que la nature lui avait destiné. Les premiers symptômes de la maladie de rognons dont s'aperçut M. Noé L'Espérance, de Woonsocket, R. I., 251, rue Social, furent ceux que la plupart des malades de ce genre ressentent ordinairement, c'est-à-dire des points vers le bas du dos, causant d'intenses souffrances.

C'était au mois de mars de cette année. Les médecins ne lui faisaient aucun bien. Il essaya différents remèdes que lui conseillaient ses amis, mais aucun ne lui procura de soulagement, et la maladie continua d'empirer. Il ne pouvait se servir de sa force, et désespérait de redevenir jamais un homme. Lui aussi il lut dans la "Tribune" de Woonsocket, une annonce de ces fameuses Pilules du Dr Jacques pour les rognons, et sans y avoir grande confiance, il en acheta une boîte de 25 cents chez le pharmacien.

Il n'avait pas encore consommé cette petite quantité, qu'il commençait à se sentir lui-même encore une fois, la force lui revenait, il reprenait son appétit et ses points dans le dos commençaient à disparaître. SA BOITE D'ESSAI LE GUERIT COMPLETEMENT. Il était de nouveau en santé, et se servait de sa force comme avant sa maladie.

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons détruisent la cause même de la maladie des rognons, et effectuent une cure complète en nettoyant le système de toutes les impuretés, formant ainsi un sang riche en globules rouges. En enlevant la cause de la maladie, elles soulagent immédiatement le malade. Les médecins les plus éminents du jour reconnaissent la pureté et les qualités effectives des ingrédients qui entrent dans la composition des Pilules pour les Rognons.

Le Docteur donne toute consultation gratuitement, et répond avec plaisir à toutes les lettres. Si vous lui écrivez, et lui mentionnez votre cas, il l'étudiera avec vous avec soin, par correspondance, et il ne vous en coûtera absolument rien. Il y a des centaines de malades qu'il traite par correspondance. Sa longue expérience et ses succès vous seront d'une indicible valeur.

Les meilleurs pharmaciens partout vous les vendront cinquante cents la boîte. Boîtes d'essai, vingt-cinq cents. Expédiées par la malle, sur réception du prix, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Dr. Jacques Medicine Co., 117 Central St., Boston

L. R. SABIDON, Chimiste, Agent pour le Canada, MONTREAL.

Impérialisme et Expansion

Voilà plusieurs mois passés qu'on agite par tout le pays la question de notre politique future à l'égard des Philippines, que la victoire glorieuse du 1er mai 1898 dans la baie de Manille, où le commodore Dewey a si vaillamment gagné le titre suprême d'amiral, a d'abord amenées sous le drapeau étoilé et dont le traité de Paris nous a assuré la possession définitive.

Nous avons publié hier à ce propos l'opinion du Prof Schurman, président de la commission philippine et comme ses conseils auront une très grande influence sur la décision que devront bientôt prendre à l'égard de nos possessions lointaines nos représentants au Congrès, tout semble indiquer que les Etats-Unis conserveront les Philippines.

Il existe une grande confusion dans l'esprit de plusieurs concernant l'usage des termes impérialisme et expansion dont l'on est porté à confondre le sens et que l'on considère souvent comme synonymes. Ils ne veulent cependant pas dire la même chose et il serait bon de bien établir la différence entre les deux expressions.

La politique d'expansion date des premières années de notre histoire et elle a reçu l'approbation du pays. Mais l'impérialisme est du nouveau et plusieurs croient aujourd'hui que cette politique aurait autant de succès que celle de l'expansion.

L'expansion n'inclut pas l'impérialisme mais celui-ci implique l'expansion.

Pour illustrer cette définition, il n'y a qu'à rappeler l'achat de la Louisiane que Napoléon Ier a cédée aux Etats Unis pour un peu moins que le prix que nous avons payé à l'Espagne quand nous avons récemment acheté les Philippines. Cet achat de la Louisiane fut un cas évident d'expansion nationale; de même aussi l'annexion du Texas et l'acquisition de la Californie, à la fin de la guerre mexicaine. C'est-à-dire que ces vastes étendues de territoire devaient, dans l'esprit des administrations du temps, être peuplées par des gens qui seraient de même race et ayant les mêmes coutumes civiles et politiques que les habitants des Etats Unis.

C'étaient des territoires qui devaient s'améliorer et devenir plus tard, par la force même des choses, des Etats de l'union américaine. Et l'Histoire a démontré que les prévisions de nos hommes d'Etat d'alors étaient bien fondées.

De même si les Etats Unis étendaient leur souveraineté sur le Canada, ce ne serait qu'un cas d'expansion légitime car les provinces canadiennes deviendraient aussitôt des Etats ayant chacun les mêmes droits politiques qu'ont aujourd'hui les Etats limitrophes du Maine, de New York et de l'Ohio.

Il n'y aurait dans ce cas aucune teinte d'impérialisme; ce serait de l'expansion pure et simple.

Mais quand l'on vient à considérer la questions des Philippines, les conditions sont tout différentes.

Ces îles couvrent une étendue de territoire déjà grandement peuplé par des tribus diverses qui ne pourront jamais s'adapter à notre système de gouvernement et il y a peu d'espoir que la population de ce pays aille s'y établir, même en nombre restreint.

Le peu de civilisation qu'on y rencontre est tout à fait différente de celle qui règne sur ce continent et des siècles s'écouleront avant que l'état de choses actuel puisse être complètement modifié.

Nous ne pourrons jamais faire des îles Philippines ce que nous avons fait de la Louisiane et de la Californie,—des Etats ayant les mêmes droits que ceux qui composent cette république, non seulement pour leur propre gouvernement, mais aussi pour participer au gouvernement de toute la république.

Donc, ces possessions nouvelles où notre seul système d'expansion semble inapplicable exigeront de ce pays une nouvelle politique qui est l'impérialisme, c'est-à-dire que nous devrons gouverner des races parfaitement distinctes et différentes de la nôtre par les lois qui leur seront les plus convenables, sans jamais pouvoir leur accorder les bénéfices dont tous nos Etats jouissent ici.

Il faut espérer que nos hommes d'Etat sauront résoudre le problème nouveau de l'impérialisme avec autant de succès que leurs prédécesseurs ont réglé dans le temps celui de l'expansion.

Avez-vous une glacière qui a besoin d'être réparée? Allez voir M. Arthur Denis, 95 rue Market

Vive la France

C'est dans les jours de peine, de douleur et c'est surtout lorsqu'une clique de gredins salariés ose jeter l'injure à celle que l'on appelle sa mère, qu'un bon fils se redresse pour défendre celle qu'il doit aimer plus que tout au monde.

Il n'y a que les goujats qui laissent dire du mal de leur mère ou de leur patrie, sans élever la voix pour protester, et je ne veux pas qu'il soit dit que la presse franco canadienne a manqué à ce devoir, devant l'avalanche d'injures, de calomnies, d'insolentes grossièretés que la presse étrangère, le "Times" de Londres en tête, a lancés à la figure de la France, notre mère-patrie.

L'affaire Dreyfus en serait la cause apparente, si tous ceux qui lisent et qui prennent la peine de se renseigner, ne savaient que cette course à la calomnie date du relèvement militaire de la France et surtout de l'alliance franco-russe.

Les Canadiens-Français sont d'ailleurs habitués à cette rage de calomnies de la part des journaux qui se targuent de représenter ce qu'ils appellent avec complaisance la "civilisation anglo-saxonne" et il faut lire les journaux d'hier et d'aujourd'hui pour bien comprendre que l'affaire Dreyfus n'est qu'un prétexte pour cette levée de boucliers contre la France, notre mère-patrie.

On en veut d'abord à l'Exposition de 1900, et c'est surtout parmi les journalistes des Etats Unis où l'on trouve cette note accentuée, tandis que plusieurs pasteurs anglais et américains ronronnent leurs homélies hypocrites sur la décadence de la France et se préparent probablement en secret à une petite "noce" bien innocente dans les coulisses de cette même exposition.

Oh! la vertu de ces cafards, l'hypocrisie de cette gente méprisable.

Les cinq milliards de rançon payés à l'Allemagne avaient mis en goût les banquiers de la triplice et leurs amis d'Angleterre et depuis que chacun savait que la réserve en or, du trésor de guerre français, était la plus considérable de l'Europe, il fallait coûte que coûte, creuser devant la France une fosse-de-loup ou montrer un traquenard digne de cette race cosmopolite d'agents mercenaires qui frappent au cœur, à la réputation, ou à l'honneur d'un homme ou d'un pays, selon le tarif des trahisons internationales.

Tous les journalistes français du Canada savent parfaitement que depuis vingt ans, il ne nous arrive pas d'Europe ou des Etats-Unis, une seule dépêche qui ne soit systématiquement hostile à tout ce qui est Français.

On se rappelle la guerre montée contre l'Exposition de Paris de 1889, sous le prétexte que c'était un centenaire révolutionnaire et nos amis de Québec et d'Ottawa furent même assez simples pour se laisser prendre à cela, pendant que l'Angleterre riait sous cape et que l'Allemagne grinçait des dents.

Et chaque jour, la même ritournelle; et les calomnies s'accumulaient et l'on préparait les esprits pour les rapports judiciaires falsifiés, pour les appréciations hostiles et pour tout cet ensemble de calomnies qui a jeté parmi nos populations si françaises des doutes et des craintes pour l'avenir de la France Républicaine.

Pendant que la presse de Londres insulte la France et fait un tapage infernal autour des choses françaises, le gouvernement anglais se prépare à égorger une poignée de braves gens dont le seul tort a été de coloniser un pays où l'on trouve de l'or et des diamants et qui sont prêts à mourir jusqu'au dernier pour la liberté et l'indépendance. Les Boers attendent froidement l'extermination, l'arme au pied, et la presse anglaise redouble d'insultes contre la France. Sans parler des scandales du "Cleveland Square", d'Oscar Wilde, du lieutenant Starke et du grand faiseur Hooley qui achetait les pairs d'Angleterre à raison de $50,000 par tête pour en orner les conseils d'administration de ses affaires véreuses.

Et l'Allemagne, où un traîneur de sabre, peut impunément assassiner en plein midi, un paisible citoyen qui a eu le malheur de le bousculer par mégarde, et où l'on traite les soldats comme le bétail aux abattoirs, et cela en temps de paix.

Et les Etats Unis donc où un capitaine du génie nommé Carter vient d'être condamné pour avoir filouté $1,600,000 sur les fortifications de Savannah; sans parler du bœuf embaumé et de ce général Egan qui traite le général en chef Miles de menteur dans sa barbe, dans sa gorge et dans toute son autorité.

Oh! la discipline et l'honorabilité des détracteurs de la France. Ils jappent sur les toits pour tâcher d'étouffer les aboiements de la meute des filous, des hypocrites et de la canaille qui opère dans la cuisine.

On insulte les officiers, les troupiers de l'armée française et l'on a malheureusement réussi à faire passer et à mettre dans la circulation des mensonges que tout cœur français sait souligner d'avance.

On a traité d'imbéciles, de ramollis, d'ânes et de chacals un tribunal d'officiers français tous sortis de l'Ecole Polytechnique—des patriotes des savants et des "gentlemen" vieillis au service du pays et qui ne voudraient pas salir leurs mains gantées de blanc, sur la face blafarde de ceux qui nous adressent ces insultes anonymes par voie télégraphique.

Attention! Canadiens, mes frères! On a entrepris de pervertir vos sentiments français et l'on en veut non seulement à votre langue, mais on en veut surtout à votre amour de la mère patrie, à France. Tout ce qui vous y rattache est visé, attaqué, calomnié et falsifié.

Cela nous a déjà valu 1837 38 et je ne sache pas que nous soyions plus lâcheurs ou plus poltrons que nos ancêtres.

Relisez vos dépêches, discutez les au point de vue du bon sens et du patriotisme avisé, et vous trouverez entre les lignes la clef de cette campagne anti française. Observez ce qui se passe à l'étranger et vous verrez que ceux qui crient le plus fort au "voleur!" le font pour donner le change sur leurs propres méfaits.

H. BEAUGRAND.

BELLAVITA TABLETTES et PILULES de BEAUTE à L'ARSENIC: [illegible]

NERVITA MEDICAL CO., Clinton et Jackson, Chicago, Ill.

En vente chez [illegible] & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

MICHAEL DAVITT

Donne son opinion sur le verdict de Rennes

Londres, 16 sept—En réponse au correspondant du World, qui lui avait demandé son opinion au sujet de la condamnation de Dreyfus, M. Michael Davitt a envoyé la dépêche suivante:

"Les commentaires de la presse anglaise et américaine sur le résultat du procès de Rennes sont un plus grand outrage à la justice que ne l'est la condamnation de Dreyfus, même si ce dernier est innocent.

"C'est l'assassinat moral d'une nation, car, si Dreyfus avait été un pauvre homme, le jugement du conseil de guerre n'aurait soulevé aucune protestation, ni en Amérique ni en Angleterre.

"Les Anglais riches se livrent à une rage hypocrite contre une nation qui a inculqué à l'Angleterre et à l'Europe les premiers principes de la liberté, qu'elles invoquent maintenant pour insulter la France.

"Si Dreyfus avait été un Irlandais accusé d'un crime politique contre l'Angleterre, il aurait été traduit devant un jury choisi qui l'aurait trouvé coupable. Un juge politique l'aurait condamné et il aurait été emprisonné parmi les voleurs.

"Le fait que Dreyfus est soupçonné d'avoir trahi la France, est suffisant pour en faire un héros aux yeux de l'Angleterre.

"Ni l'Angleterre ni les Etats-Unis n'auraient risqué la centième partie de ce qu'a risqué la France pour connaître la vérité sur les actes d'un individu.

"Je ne crois pas que Dreyfus soit absolument innocent, mais j'espère qu'on lui accordera son pardon.

"Aucun homme absolument innocent, ajoute-t-il, n'a jamais été condamné deux fois dans aucun pays civilisé, par un jury. Aucun pays civilisé ne pourrait réunir une conspiration d'hommes éduqués, instruits et responsables comme des chefs militaires français, pour s'abaisser à commettre une infamie telle qu'un complot contre un officier subalterne. La supposition est trop monstrueuse pour qu'elle puisse être acceptée par aucun homme qui n'est pas atteint de francophobie.

"Qu'avez-vous à dire au sujet de Florence Maybrick? Votre juge en chef la croit, dit-on, innocente. Un grand nombre d'Anglais éminents et dix mille Américains ont la même opinion.

"Pourquoi n'a-t-elle pas eu un second procès? Si elle est innocente, elle a souffert dix fois plus que Dreyfus. C'est une Américaine, et cependant les Américains qui répètent les insultes stéréotypées de Londres contre la France, accusée d'injustice, n'ont pas un mot de reproche contre l'Angleterre qui refuse d'écouter leurs demandes de grâce en faveur de leur compatriote infortunée."

LES CHARS ELECTRIQUES

Changements dans les heures de Départ

A partir de lundi prochain, les changements suivants seront faits sur la ligne des chars électriques.

Les lignes de la rue Chelmsford et de Dracut Centre seront reliées.

Les chars laisseront le square Merrimack pour Dracut Centre à 5 35 heures, a.m, et tous les quarts d'heure jusqu'à 11.20 heures p.m. et 11.30 heures p.m. le samedi.

Départ de Dracut Centre à 5.50 heures a.m. et tous les quarts d'heure jusqu'à 11.05 heures p.m.

Les chars qui partiront de Dracut Centre 20 et 50 minutes après chaque heure se rendront tout droit à Chelmsford Centre sans changement de chars.

Les chars laisseront le square Merrimack pour Chelmsford Centre et la rue Jenness aux mêmes heures qu'actuellement.

Les chars de la rue Thirteenth ne circuleront plus à l'avenir.

Les chars de Nashua laisseront le square Merrimack pour Nashua à 6.50 heures a.m. et à toutes les heures jusqu'à 11.50 heures a.m De 12.20 heures p.m. à toutes les demi-heures jusqu'à 8.20 heures, et d'autres chars à 9 20 et à 10.20. Au retour, départ de Nashua à 6 35 a. m., et toutes les heures jusqu'à 12.35 heures p.m. De 1.05 p.m., toutes les demi-heures jusqu'à 8 heures p.m. avec des chars à 9.05 et à 10 05.

Les chars de Tyngsboro laisseront le square à 6 heures du matin, 6.55 7.27 et toutes les quarante minutes jusqu'à 10.47 heures p.m.

Départ pour North Chelmsford à 6 heures a. m., 6.30, 6.55, 7.07 et toutes les 20 minutes jusqu'à 10.47 p.m.

Entre 11.57 a m. et 2.17 p. m. et de 5.17 p.m. à 7.57 p.m., les chars laisseront le square pour la Power Station toutes les dix minutes.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

NATIVE WINE, 50c le gallon 404 Rue Market 16s

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m.

Le Dr G. Omer Lavallée a transporté son bureau et sa résidence au No 777 rue Merrimack. Heures de consultation, de 9 à 10 heures a. m., de 2 à 4, et de 7 à 9 heures, p. m.

Votre montre va bien maintenant? Alors donnez à vos amis l'adresse de M. Henri Lavallée où vous l'avez fait si bien réparer. M. Lavallée fait aussi une spécialité de dorer et argenter toutes sortes de bijoux au No 707 rue Merrimack.

M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean Baptiste, vient de recevoir de splendides pianos neufs que vous êtes invites à aller examiner. D'excellents marchés en orgues et machines à coudre. Allez voir.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombees ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, désire informer ses pratiques et les dames canadiennes en général qu'elle fera son ouverture d'automne jeudi, vendredi et samedi, les 21, 22 et 23 septembre, dans son magasin coin des rues Merrimack et Shattuck, au 1er étage.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

M. V. A. Maret a décidé de prolonger du 15 septembre au 1er octobre le temps durant lequel il fera de 10 à 20 p.c de reduction sur ses prix réguliers pour ouvrages de teinture rie, nettoyage et de confection. Spécialité sur pantalons, ceux de $7 50 réduits à $5 00 faits sur commande. jno

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Coderre

Mesdames!

Mesdemoiselles!

Pour vos Chapeaux d'automne, n'oubliez pas de venir me voir. Mon assortiment sera des plus complet et mes prix seront, comme toujours, à la portée de toutes les bourses.

Quand vous aurez besoin de fleurs, plumes, garnitures de chapeaux, &c., venez me voir.

Mme Maxime Lépine,

616 rue Merrimack,

En face de la rue Race.

Les tramways électriques passent à la porte de mon magasin toutes les 10 minutes, prenez-les et le prix de votre transport vous sera remis sur tous vos achats de $2.00 en montant.

N'oubliez pas l'endroit.

De Bons Conseils

Pour les Canadiens!

Si vous avez besoin de quelque chose
Annoncez dans l'Etoile.

Si vous avez perdu quelque chose,
Annoncez dans l'Etoile.

Si vous ne faites pas assez d'affaires,
Annoncez dans l'Etoile.

Si vous voulez agrandir votre commerce,
Annoncez dans l'Etoile.

Si vous aimez un bon journal,
Lisez l'Etoile.

Si vous aimez que le journal devienne de plus en plus intéressant,
Lisez l'Etoile.

Si vous avez des impressions à faire faire.
Venez à l'Etoile.

Nos prix sont les plus bas pour ouvrage de première classe.

LEPINE & CIE.,

Editeurs-Propriétaires.

67 rue Market, Lowell, Mass.

POUR UNE SEMAINE

Nous vendrons les nouveaux Pianos Droits argent comptant, pour les clore.

Un Piano de $250 pour $150.
Un Piano de $275 pour $185.
Un Piano de $300 pour $215.
Un Piano de $400 pour $225.

Ce sont de beaux pianos neufs à moins que le prix du gros.

Chambre 5, No. 15 rue Palmer.
Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride

J. A. GREEN, Agent.

Music Hall.

SEPT. 18—19—20,

AIDEN BENEDICT

—DANS—

FABIO ROMANI.

Un mélodrame romanesque, les plus grands effets scéniques, y compris Mlle Grace Hunter dans ses grandes danses espagnoles sous le stéréopticon.

PRIX: 10c, 15c, 20c, 25c, 35c, 50c.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

PRIX SPECIAUX

Bibles Bagsters Teachers,	98c
Dictionnaire de Webster, [non abrégé],	98c
Paquets populaires de Papier de Merrill,	10c
Tablettes de Merrill, toutes grandeurs,	5c.
Romans de 25c et 50c.	10c, 3 pour 25c.
Base Ball de 25c,	15c.
Bouteille d'une pinte de bonne Encre,	25c.

LIBRAIRIE MERRILL. 134 rue Merrimack. TELEPHONE 672-3.

Louis Alexander,

TAILLEUR-IMPORTATEUR,

65 rue Central.

Autrefois de la 5ème Avenue, New York, est un coupeur pratique de première classe et de longue expérience pour une coupe de choix.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire et bien afin de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis

Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

BOSTON & MAINE R. R

Arrangements d'Eté, 26 Juin 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston—A 6 50, 8 00, 9 25, 10 50 a m; 12 06, 12 45, 2 50, 2 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, p m; —Dimanches, 8 15, a m; 12 06, 4 05, 5 30, 8 45, p m.

Pour Lawrence—6 50, Z7 34, 8 20, 9 25, 10 50, a m; 12 06, *2 30, 2 50, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 35 p, Dimanches, 8 15, a m; 12 06, 5 30, 8 45, p m.

Pour Haverhill—6 50, Z7 34, 8 20, 9 25, 10 50, a m; 12 06, *2 30, 2 50, 3 55, §5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 35 p, p m; Dimanches, 8 15, a m; 12 06, 5 30, 8 45, p m.

Pour Salem et Lynn—12 06, 8 15, p m.

Pour Newburyport et Amesbury—A 6 25, a m; 12 06, *2 30, 2 50, 3 55, 6 15, p m.

Pour Exeter et Dover—6 25, Z 7 34, 8 30, a m; 12 06, 2 30, 3 55, 6 15, p m. Dimanches, (8 15, a m pour Exeter seulement), 5 30, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 06, p m.

Pour Saco et Portland—A 6 25, 6 50, Z7 34, 8 30, a m; 12 06, 3 55, 6 15, p m. Dimanches, 5 30, p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville—8 30, a m; 3 55, p m.

Pour Lewiston—6 50, Z7 34, 8 30, a m; 12 06, p m. Dimanches, 5 30, p m.

Pour Bangor et Rockland—8 30, a m; 12 06, p m, 6 15, express samedi. Dimanches, 5 30 p m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E—6 50 Z7 34, a m; 6 15, p m, Dimanches exceptés.

§ Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD.

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit

Pour Boston [illegible]

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston [illegible]

Pour Woburn [illegible]

De la rue Merrimack.

Pour Lawrence [illegible]

Pour Salem et autres stations [illegible]

Les heures données plus bas sont du Middlesex et Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations [illegible]

Pour Amherst, Milford et Wilton [illegible]

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene [illegible]

Pour Nashua, Manchester et Concord [illegible]

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction [illegible]

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction [illegible]

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River [illegible]

Pour Montpellier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont [illegible]

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line [illegible]

Express de Québec via Plymouth [illegible]

[illegible]

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers et pour les billets.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

LE MAIRE ACCEPTE

—Le maire Préfontaine a accepté l'invitation qui lui a été faite par les délégués de Chicago, d'assister à la fête du 9 octobre dans la grande ville de l'Ouest.

UNE ENFANT ENLEVEE

—Une petite fille de neuf ans, enfant de M. Oscar Ritchie, domicilié au No 234 rue Parthenais, est disparue dans des circonstances tout à fait mystérieuses. Mme Ritchie avait laissé l'enfant sur le trottoir où elle s'amusait avec d'autres petites filles de son âge. L'heure du souper étant venue, on appela l'enfant qui ne répondit pas aux appels de ses parents désespérés. On fouilla toutes les maisons et toutes les cours voisines mais c'est en vain qu'on fit toutes les recherches possibles.

Dans le cours de la soirée, on frappa à la porte de tous les parents où l'on pouvait croire que l'enfant s'était réfugiée. Là encore, les recherches n'eurent aucun résultat, et c'est alors que le malheureux père, en désespoir de cause, s'adressa à la police du poste No 2.

Jusqu'ici, les recherches ont été infructueuses. On a appris, cependant, par une personne habitant dans les environs, qu'un individu passant sur la rue Parthenais, a appelé l'enfant, l'a prise par la main et l'a entraînée vers la rue Notre Dame.

Ce sont là tous les renseignements que l'on a pu obtenir, et on se demande si nous ne sommes pas en présence de l'un de ces enlèvements odieux qui plongent une famille dans le désespoir.

En effet, M. et Mme Ritchie sont vraiment désespérés, et ils attendent avec une anxiété mortelle des nouvelles de leur enfant.

LACHE ATTENTAT

—Certains quartiers de la ville sont infestés de brigands et de bandits qui attaquent et dévalisent les passants assez peu prudents pour se hasarder la nuit dans des rues peu fréquentées.

Vers 11 heures, jeudi soir, un M. William Ponton, domicilié sur le chemin Papineau, se rendait à son logis en suivant la rue Demontigny, lorsque près de la rue Maisonneuve, il a été entouré par cinq individus à la mine farouche qui lui ont signifié de leur remettre son argent et ses bijoux.

M. Ponton est un gaillard solide qui ne se laisse pas facilement intimider. D'un vigoureux coup de poing, il envoya rouler dans la rue l'un de ses adversaires qui paraissait être le chef de la bande. Un autre assaillant tomba baignant dans son sang sous un terrible coup que M. Ponton lui asséna sur la tête.

Mais la partie était vraiment inégale.

Les trois coquins qui restaient debout se ruèrent ensemble sur le malheureux qui, en dépit de son courage, succomba bientôt. Terrassé d'un violent coup de pied dans le côté, la victime de cet attentat odieux fut baillonnée et transportée dans une ruelle voisine.

Après lui avoir enlevé son argent, une somme de $11, sa montre et ses vêtements, les coquins, en proie à une rage folle, se livrèrent à la plus odieuse violence. Ils criblèrent de coups le corps de M. Ponton, puis ils s'enfuirent, le laissant inanimé et croyant probablement l'avoir tué.

Ce n'est que deux heures plus tard que M. Ponton revint à lui. Il se traîna jusqu'à son domicile où il manda un médecin du voisinage. Malgré les contusions graves qu'il a reçues, M. Ponton n'est pas en danger, et on espère qu'il pourra se rendre aujourd'hui au bureau des détectives pour faire sa déposition.

On croit connaître les noms des auteurs de ce lâche attentat criminel.

DIX FUTURES CLARISTES

—Une triste scène s'est produite, hier soir, vers 7 hrs, à la gare Bonaventure, lors du départ du train de New York.

Dix jeunes filles se sont embarquées en destination de la France, où elles vont se faire religieuses Claristes.

Elles sont parties, ce matin, à bord de la Gascogne de la ligne française, à 10 hrs.

Parmi les jeunes héroïnes se trouvaient Miles Bossé, Deguise, Joly, Paquette, Fox, Paquet et Migneron.

Une foule de parents en pleurs entouraient leurs dévouées enfants, essayant à les persuader de rester au foyer paternel, mais ce fut en vain.

Mlle Fox, en réponse aux supplications de quelqu'un qui l'engageait à changer d'idée, répondit : "Vous devriez être content de ce que je parte, car ceux qui travaillent pour Dieu n'ont rien à craindre."

L'Ordre des Claristes est très austère. Il n'est permis à aucun de ses membres de voir aucun de ses parents pendant plus de cinq minutes chaque année.

OTTAWA

INCENDIE DESASTREUX

—Les familles de Maxime, de Félix et de Hormisdas Laurin, de Pierre Ménard, Frank Miller, Félix Lepage, Pierre Fournier et O. Brazeau, de Mechanicsville, dans la banlieue, sont sans abri aujourd'hui, le feu ayant détruit leurs maisons avec leur contenu, hier soir. Le feu a commencé chez Maxime Laurin, dont les dommages sont de onze cents piastres, à moitié couverts par les assurances. Les pertes sont de $5000, et les assurances de treize cents piastres. Tous ces gens sont des travailleurs chez Booth.

VALLEYFIELD

BRULEE VIVE

—Mardi, dans le cours de la journée, une petite fille de 4 ans, enfant de Victor Gauthier, maître forgeron étant montée dans la chambre de ses parents pour y chercher sa poupée, elle prit des allumettes pour trouver son précieux jouet.

Malheureusement en allumant une allumette le feu se communiqua à ses vêtements et l'enfant toute énervée se précipita en bas de l'escalier en criant au feu.

A l'instant même un des frères de M. Gauthier et son compagnon, M. Pion, sautèrent sur l'enfant pour lui arracher ses vêtements, mais il était déjà trop tard, la petite victime était déjà mortellement brûlée.

Après une journée de souffrances atroces l'enfant a expiré mercredi dans la nuit.

Les parents sont inconsolables car c'était l'idole de la famille. La pauvre petite était remplie d'intelligence.

JOLIETTE

A PROPOS DE SENATEUR

—On attend toujours avec un vif intérêt, quelques uns même avec angoisse, la nomination du nouveau sénateur pour la division de Lanaudière. Les gens de Joliette ont la juste prétention de faire appeler un des leurs à ce poste honorable et il nous semble, en effet, que notre comté possède des droits qui ne peuvent être méconnus sans une grave injustice.

FIN DE RETRAITE

—Les élèves du collège Joliette terminent aujourd'hui leur retraite annuelle. Le prédicateur cette année, a été le P. Colomban, de l'ordre des Franciscains, le même, paraît-il qui a prêché la retraite du clergé du diocèse, l'année dernière. On fait de grands éloges de sa parole aussi éloquente que solide et onctueuse.

IL SERA ACQUITTE

—Son Honneur le magistrat Dorion s'est rendu à Joliette pour entendre la cause de Dame Rose Lafond contre Eugène Forget. La plainte, telle que contenue dans la déclaration de la demanderesse, est celle-ci : savoir que Forget est accusé de s'être rendu coupable d'une effraction nocturne avec intention de commettre un acte criminel. L'enquête, commencée lundi matin, s'est terminée dans l'après-midi et M. McConville, au nom de la Couronne, et M. J. Martel, au nom de l'accusé, ont éloquemment rempli leur tâche. Le magistrat a pris la cause en délibéré. Son jugement ne sera pas rendu avant quelques jours, mais il est à peu près probable que Forget sera acquitté.

HALIFAX

EQUIPAGES ARRETES

—A la suite d'une enquête commencée depuis plusieurs semaines sur la disparition des goëlettes "Juventa" et "St Thomas", six hommes viennent d'être arrêtés et sont maintenant en prison.

En juin, la "Juventa" partit de Whitehead avec une cargaison de homards. On prétend que des permis de chargement avaient été signés pour 400 caisses, et qu'il n'y en avait que 160 à bord. La "Juventa" aurait transféré sa cargaison au "St Thomas", près le havre d'Isaac et la cargaison aurait été ensuite transportée à St Pierre où on en disposa avec avantage. On n'entendit plus parler du "St Thomas" jusqu'à ce que son équipage arriva à Sydney dans des chaloupes et annonçât que le bateau avait sombré à 50 milles de Sydney.

Le "St Thomas" avait pris le nom de "Mary A." à St Pierre. L'autre goëlette, raconte son équipage, aurait touché fond à 7 milles de Liscomb, et ses occupants auraient été obligés de se sauver en chaloupes. Une tentative a été faite pour recouvrer les assurances, mais les compagnies ont fait arrêter les capitaines et les hommes, sous accusation de fraude.

AVIS.

Notre agent M. Jules D'Amour, commencera lundi, le 11 septembre, à visiter les villes suivantes : Winchester, Auburn, Cambridge, Cambridgeport, Newton, Waltham, Watertown, Boston, Lynn, Salem, Peabody, Rockport, Ipswich, Newburyport, Amesbury, Haverhill et Lawrenca.

L'INCENDIE DE CENTRALVILLE

Deux Hommes arrêtés comme Incendiaires

La police a arrêté, hier, sous l'accusation d'ivresse, deux individus qu'on soupçonne d'être les auteurs de l'incendie qui a eu lieu à Centralville, hier matin.

Nous avons rapporté dans notre compte rendu de la cour de police que ces deux hommes qui se nomment James H. Williams et Georges Fournier avaient été trouvés dans la grange incendiée, à l'arrivée des pompiers.

Ils étaient tous deux endormis et couchés dans le foin.

Ce n'est pas sans difficulté qu'on réussit à les éveiller, car ils étaient ivres tous deux et ils furent remis aux mains des officiers Connors et McNabb qui les amenèrent à la station de police, en attendant le rapport du chef des pompiers, M. Hosmer.

Après que le feu eut été éteint, les deux hommes furent questionnés par le chef Hosmer. Ils répondirent qu'ils étaient à l'emploi de M. Whitney et qu'ils n'avaient eu connaissance du feu qu'à l'arrivée des pompiers. Ni l'un ni l'autre n'avaient fumé avant de se coucher.

Les deux individus ont été retenus à la station de police et comparaîtront de nouveau en cour le 19 septembre.

M. Whitney, qui était à Greenfield, est arrivé, hier, et a fait une visite au chef Hosmer, à son bureau. Il a déclaré que Williams était à son emploi, mais que Fournier ne travaillait plus chez lui depuis quelque temps.

On ne connait pas d'autres détails de l'entrevue qui a eu lieu entre le chef et M. Whitney.

Les dommages qu'on avait estimés à $1500 se trouvent quelque peu réduits, car les animaux qu'on pensait avoir été suffoqués dans la cave ont été retrouvés vivants.

Vous n'êtes pas né Coiffé

Alors il nous faut un couvre chef de temps à autre. Le seul endroit en ville où vous pouvez vous faire coiffer sur commande est chez M. Joseph Delorme, 261 rue Middlesex, près de la rue Central. Chapeaux de première classe à meilleur marché que partout ailleurs. M. Delorme nettoie gratis durant un an tout chapeau qu'il vend. 30s

Si vous avez un poêle à faire réparer, allez trouver M. A. Denis, 95 rue Market.

Vente par Encan,
Mercredi, le 20 Sept.
A 9 h. 30, A. M.

Tout le contenu de la double maison de pension et de logis, Nos. 3 et 4, Appleton Corporation, en arrière de l'Union Market. Un gros poêle Bramhall et Dean, presque neuf, un grand réfrigérateur presque neuf, une glacière, un réservoir à eau chaude, 10 tables de salle à dîner, grand nombre de chaises, 21 couchettes, avec lits à ressorts et matelats, aussi couvre pieds, taies d'oreillers, confortables, toiles de table, verrerie et faïences, argenteries, un lot de jarres en verre et autres articles non mentionnés.

Par ordre,

Mme Blaisdell,

J. W. BRUCE, Encanteur

Fred. C. Church,

AGENT GENERAL

D'ASSURANCES

Central Block,

CHAMBRES 49 à 54.

La Célèbre Cure du Dr Trousseau

Pour les Femmes Pâles et Débiles

REND LE SANG VERMEIL ET VIGOUREUX, CALME LES NERFS ET DONNE LA SANTE ET LA VIE.

LISEZ LE TÉMOIGNAGE SUIVANT

De M. le docteur P. A. A. Collet, de Fall River, Mass., ancien médecin interne des Hôpitaux de Québec et ancien médecin officiel de la ville qu'il habite, qui jouit d'une réputation bien méritée de praticien distingué. Son éminence dans la profession médicale, acquise au cours d'une longue et fructueuse carrière, donne à ses paroles une importance exceptionnelle. Voici ce qu'il dit de la CELEBRE CURE DU DOCTEUR TROUSSEAU

Approbation d'un Médecin !

Messieurs de la CIE CHIMIQUE DU Dr TROUSSEAU, 146 E. 84th Street, New-York.

Je ne puis que vous féliciter d'avoir conçu l'idée de mettre sur le marché des préparations (formules du Dr Trousseau de Paris) qui défient toute critique, et dont la composition seule est déjà une garantie de succès non équivoque. Vos "FERROBULES" sont sous tous rapports ce que l'on peut désirer de mieux dans le traitement de l'anémie ou pauvreté du sang, chlorose, etc., puisqu'elles contiennent tous les principaux constituants du sang, et que leur absorption facile rend à ce dernier tous les éléments qui lui manquent. Sous ce rapport, elles seront d'un grand secours à toutes les personnes épuisées par un excès de travail, par prostration nerveuse, ou à la suite de fièvres ou de n'importe quelle maladie débilitante, quelque soit d'ailleurs le sexe, puisqu'elles sont avant tout un tonique et réparateur du sang. Je n'admire pas moins les "OVARINES," qui sont, pour les personnes du sexe, le complément des "FERROBULES," puisque pour ces dernières les unes ne peuvent aller sans les autres, si l'on veut en assurer le succès. Pour leucorrhée (pertes blanches), perturbations nerveuses du côté de la matrice ou des ovaires, ou toutes maladies qui en dérivent, rien ne saurait mieux répondre aux besoins de l'économie que l'usage de ces "OVARINES," véritable tonique utérin, et dont l'effet spécial vivement activé par les "FERROBULES," cet autre tonique général du sang, offre à la patiente une quasi-certitude de guérison, à plus ou moins courte échéance, suivant la gravité du cas, son ancienneté ou ses complications.

Bien à vous,

P.-A.-A. COLLET, M. D., Fall River, Mass.

La Célèbre Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles consiste en deux remèdes et chaque paquet contient une boîte cachetée de FERROBULES REGENERATEUR INCOMPARABLE DU SANG, et une boîte également cachetée d'OVARINES REGULATEUR INFAILLIBLE DE LA MATRICE. La combinaison des deux remèdes en font une cure tout à fait miraculeuse contre le BEAU MAL et toutes les maladies particulières à la femme.

La Célèbre Cure du Dr Trousseau donne de la fraîcheur et de l'éclat au teint, de la symétrie aux formes, des couleurs aux femmes pâles et de la vigueur aux personnes épuisées, fatiguées et surmenées. Elle n'a jamais manqué de produire son effet. Il suffit d'en faire l'essai pour obtenir la preuve de son efficacité incontestable.

UN SEUL PAQUET VOUS RAJEUNIRA DE DIX ANS.

L'immense succès obtenu par la Célèbre Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles a suscité de nombreuses contrefaçons que l'on évitera en exigeant sur chaque paquet l'étiquette ronde ci-contre. Si quelque pharmacien vous recommande une autre préparation dont la vente lui rapporte plus de profit, refusez-la.

Rappelez-vous qu'il n'entre dans la composition de la Cure du Dr Trousseau que des drogues considérées au plus haut degré et possédant le maximum de leur vertu, de sorte qu'il n'est jamais nécessaire de doubler et même de tripler la dose pour obtenir des résultats. C'est une préparation consciencieuse et dispendieuse, empaquetée avec le plus grand soin et à l'épreuve de toute altération.

C'est un remède tout à fait différent des autres et c'est exactement pour cette raison qu'il opère des prodiges.

Exigez toujours la véritable Cure Célèbre du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles. Prix 50c le paquet; six paquets pour $2.50. Si vous ne pouvez l'obtenir de votre pharmacien, écrivez-nous, on vous l'expédiera franco par la poste sur réception du prix.

Notre spécialiste de New-York s'empresse toujours de répondre en français aux personnes qui désirent le consulter.

Nous envoyons gratuitement sur demande un livret intitulé: "La Célèbre Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles".

Adressez toute communication:

Dr TROUSSEAU CHEMICAL Co.

P. O. Box 1774, New-York.

30,000 CAS

On estime d'après le rapport du Bureau de Santé du Massachusetts que ceci est le nombre de cas de Choléra Infantum et d'autres troubles d'intestins durant l'année 1898, dont

3149 ONT ETE FATALS.

Dr. Seth Arnold's Balsam N'a pas d'égal pour la guérison de toutes les maladies d'été.

En vente par tous les Droguistes.

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.

Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.

Habillements de $25 pour $18

Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,

Marchand - Tailleur

Fashionable,

24 RUE MIDDLE 24

Pour $1.00 par Mois

[illegible]

PASSANTS—[illegible]

[illegible]

Mesdames !— [illegible]

Toutes sortes de Réparations, Nettoyages et Teintures.

Habits et pantalons faits sur commande avec une réduction de 10 à 20 par cent [illegible]

V. A. MARET, coin des rues [illegible]

Téléphone 823-3.

Appuyant Fortement sur les Prix

Notre ligne immense d'Habits-Tailleurs, Jupes et Habits en Toile, Crash et Pique, Corsages-Blouses, Corsages en Soie.

Tout doit être vendu ce mois.

150 Habits-Tailleurs de Haute Qualite au Choix

Habits pour jeunes filles, [illegible]

Maintenant $4.98

JUPES DE ROBES

Tombent bien, font parfaitement.

Jupes Brillantine, $2.49 à $8.75.
Jupes Serge $1.98 à $10.
Jupes Vénitiennes $4.98 à $19.75.
Jupes en Soie $4.98 à $15.

Habits Echantillons pour Dames. Bon Nombre Doubles en Soie.

[illegible]

Corsages en soie

25 patrons différents de Corsages en soie, au choix. Les prix varient de $1.98 à $10.00

[illegible]

CHRIS HOLMES, Magasin de Spécialités, Manteaux et Habits.

[illegible] RUE MERRIMACK

New York Cloak & Suit Co.

12 RUE JOHN.

Nouveaux Habillements, Gilets, Collerettes, Corsages en Soie et en Laine

[illegible]

Magnifiques Jupes [illegible] Nouvelles Jupes pour les jours de pluie [illegible] No. 12, rue John.

Nouvelles [illegible]

Nous avons aussi quelques Corsages d'Eté, Jupes, &c., dont nous voulons nous débarrasser à des prix de bargains.

SAVEZ-VOUS

Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons toutes sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.

LA SINGER M'F'G CO,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge

—A Bon Marché chez—

A. H. CLUER

SELLIER,

340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.

Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tel. 676-5.

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand etbière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 589 rue Essex, Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien, dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

LANTERNES 50c.

W. T. S. BARTLETT,

653 - 659 rue Merrimack.

(Près de la rue Cabot.)

PH. AYOTTE, Commis Canadien

LE VERDICT

Dans le procès du capitaine Dreyfus est l'affaire du Conseil de Guerre. Mais l'opinion

DES CANADIENS

appuyée sur des faits indiscutables, est est que LA PHARMACIE LAFAYETTE est, à tous les points de vue, un bienfait pour nos compatriotes

DE LOWELL.

Allez sans crainte à la

Pharmacie Lafayette,

Encoignure des rues Aiken et Ford, à l'entrée du Pont Neuf.

Servez-vous du TELEPHONE et épargnez Temps valable Démarches et Argent

Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute

... ESSAYEZ-LE ...

Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.

TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.

New England Telephone and Telegraph Co.

J. W. Bennett & Co.,

Contracteurs

Et Constructeurs.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez

F. L. Richard,

56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

Charbon ! Charbon ! Charbon !

Bon Marche,

Wm. KITTREDGE CO

Bureau : rue Middle,

Cour : au pied de la rue Pond

Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en Balles, &c. Téléphone 114-2.

JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

81 RUE CHEEVER.

Carrosses Electriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.—Téléph. [illegible]

LE DOCTEUR PEAN a sauvé la vie à des milliers de femmes en France.

Feuilleton de L'Etoile. 127

Bras-D'Acier

PAR

ALFRED DE BREHAT.

QUATRIEME PARTIE.

XL

Pendant plus d'un mois, il eut le délire. Puis il lui prenait par instants des transports si furieux qu'il fallait huit ou dix hommes pour le tenir et pour l'empêcher de se jeter par la fenêtre.

Pendant quelques jours, un sentiment facile à comprendre empêcha madame Vaudeilles de venir chez Bras d'Acier. La scène de la maison de jeu et les paroles de Benito mettaient la jeune femme dans la situation la plus cruelle vis-à-vis du seul ami qui lui restât au monde.

Ce n'était pas la crainte du blâme public qui l'arrêtait. Indépendamment de l'amour qu'elle avait pour Bras d'Acier, ce dernier lui avait donné tant de preuves de dévouement que ne fût-ce que par reconnaissance, elle eût bravé pour lui l'opinion publique et toutes les autres considérations. Une seule chose retenait la pauvre femme : c'était une sorte de respect pour la mémoire de son indigne mari. Néanmoins, lorsque Bucolick vint lui annoncer qu'on désespérait de Bras d'Acier, et que, dans son délire, il appelait sans cesse Berthe auprès de lui, le cœur de la pauvre créature ne put y résister davantage. Elle courut chez Pablo et ne quitta plus son chevet.

Dieu eut enfin pitié d'elle, et Pablo revint à la santé. Mais sa convalescence fut très longue, car la fièvre avait épuisé le gambusino, déjà affaibli par la fatigue excessive de l'expédition. Dans son état de faiblesse, il eût été incapable de supporter une rechute. Aussi les premiers jours de sa convalescence furent-ils remplis d'inquiétudes et d'angoisses pour la pauvre femme qui veillait à son chevet.

Pendant trois mortelles semaines, Berthe passa toutes ses nuits auprès de Pablo.

Ni instances ni prières ne purent lui faire abandonner son poste.

Tenant les mains du malade dans les siennes, elle couvrait Pablo de son regard passionné, comme pour le disputer à la mort et le réchauffer au feu de son cœur.

Comment cette pauvre femme, épuisée déjà par tant de fatigues, de luttes et de douleurs, put-elle résister à de pareilles épreuves? Dieu seul pourrait le dire, Dieu qui donne aux mères la force de passer des mois entiers au chevet de leurs enfants.

Ce fut seulement lorsque les médecins eurent déclaré Pablo hors de tout danger, que Berthe consentit à prendre un peu de repos et se laissa remplacer par Bucolick, qui, lui aussi avait tenu fidèle compagnie au gambusino.

Ainsi qu'il arrive souvent en pareille circonstance, madame Vandeilles tomba malade elle-même, lorsque Pablo fut complètement rétabli; mais cette maladie, causée par la fatigue, ne fut pas de longue durée.

Est-il nécessaire de raconter la fin de cette histoire? On la devine assez.

Berthe et Pablo avaient acheté leur bonheur au prix de tant de dangers, d'amour, de souffrances et de dévouement, que personne n'aurait eu le courage de le leur reprocher.

A l'expiration de son deuil, Berthe épousa celui qu'elle aimait. Ils quittèrent le pays où tout rappelait à la jeune femme de cruels souvenirs, et ils partirent pour la Havane.

C'est là qu'ils habitent maintenant avec le fils de Rosina, qu'ils élèvent comme leurs propres enfants. Ceux-ci l'appellent mon frère, et l'œil le plus observateur ne découvrirait aucune différence entre les soins prodigués aux fils de M. de Verrières ou au petit orphelin.

Cet enfant sera riche un jour. Ni Berthe, ni Pablo, n'ont voulu toucher aux 170,000 francs qui restaient encore à M. Vandeilles au moment de sa mort.

Ils ont placé cet argent sur la tête du fils de Rosina qui se trouvera, lors de sa majorité, à la tête d'une somme de 3 ou 400,000 francs au moins.

Quant aux enfants de madame de Verrière, ils ont la fortune personnelle de Pablo, qui a vendu ses propriétés de Californie pour acheter une habitation à la Havane. Bucolick a renoncé à tenter une nouvelle expédition aux placeres, et demeure avec Bras d'Acier. C'est le favori des enfants, qu'il aime de tout son cœur, et auxquels il raconte souvent les hauts faits du célèbre gambusino.

Pour ne pas laisser personne de côté, nous ajouterons que Craddle a fait fortune en Californie et qu'il demeure maintenant près de New York dans une superbe usine qui lui appartient.

Tous les deux ans, il fait une visite à M. et à madame de Verrières, les seuls êtres, dit-il, dont il se soit donné la peine de conserver le souvenir.

FIN.

LA CONVENTION

Des Délégués de l'Union Nationale des Arrangeurs de Métiers.

La seconde assemblée des délégués à la convention de l'Union Nationale des Arrangeurs de Métiers s'est ouverte jeudi matin, à Fall River.

Le secrétaire Shovelton a fait la lecture de plusieurs communications. Une lettre du "Cincinnati League Club" comprenant tous les manufacturiers, marchands et la chambre de commerce de cette ville, et portant la signature du maire Curtis Gafel a été lue. Par cette lettre l'Union Nationale est invitée à tenir sa convention, l'année prochaine, à Cincinnati. Cette communication a été acceptée, mais il sera impossible pour l'Union de s'y rendre l'année prochaine, vu que les membres préfèrent tenir ces conventions où il y a des unions de formées.

Une communication de Horace F. Burr, de Boston, demande que les délégués prennent connaissance du nouveau parti formé afin de pouvoir gouverner à l'avenir tous les rapports ouvriers.

Une communication de Washburn et Garland, et une autre de P. Whiteney, de Boston, ont été reçues. Ces maisons demandent que le contrat de l'impression du manuel de la convention, leur soit accordé. Cette communication a été renvoyée devant le comité exécutif avec plein pouvoir d'agir.

Une lettre, appelant l'attention de la convention vers la fédération des unions, a été remise à la séance de cet après-midi, à laquelle le comité nommé par la convention de dimanche dernier à Boston, sera présent. Ce comite se compose de MM. Tansey, Jackson et Hibbert.

Le secrétaire a fait son rapport au sujet des difficultés qu'il est allé régler à Lowell il y a quelque temps. Les ouvriers sont maintenant satisfaits. D'autres difficultés sont éprouvées par des arrangeurs de métiers de Manville, et le secrétaire en prendra note.

Wilfrid Vézina, Georges E. Desilets et Dennis J. Morrow étaient les délégués de l'Union de Lowell à cette convention.

LE PROGRAMME OFFICIEL

Un Magnifique Souvenir de la Réception de Dewey.

La préparation du programme officiel de la réception qui sera faite à Dewey par l'Etat de New York est actuellement en bonne voie, et des souscriptions sont parties de toutes les parties du pays et de l'étranger. C'est un magnifique souvenir populaire que tous aimeront à se procurer. Le comité législatif de l'Etat, dont le sénateur John Raines est président, a complété les derniers arrangements pour la réception qui aura lieu à New York le 28 septembre.

M. George T. Parker est de retour de Washington où il est allé s'entendre avec les autorités. On peut dire dès maintenant que le programme officiel de l'Etat, dépassera au point de vue artistique tout ce qui a été publié dans ce genre jusqu'ici. La couverture du programme-souvenir sera illuminée et portera des illustrations des incidents de la vie de l'amiral Dewey, depuis son entrée à l'Ecole de Marine jusqu'à la bataille de Manille. C'est une œuvre d'un grand réalisme exécutée par des artistes de premier ordre. Le tableau "Man Behind The Guns" est un juste hommage aux héroïques soldats qui ont combattu avec Dewey en ce jour mémorable de la bataille de Manille. Le portrait de Dewey, au centre, surmonté de l'aigle et des couleurs nationales, représente l'amiral dans l'uniforme de son grade.

Des scènes de la bataille de Manille, une reproduction de l'épée qui sera présentée à Dewey, un facsimile de sa commission d'amiral, signée par le président des Etats-Unis, etc., telles seront quelques-unes des autres reproductions sur le programme.

Des portraits des autorités de la ville, de l'Etat, du pays y seront aussi reproduits, ainsi que ceux des membres du Sénat et de la Législature de l'Etat.

Il y aura encore beaucoup d'autres ornements, avec le programme des parades. Ce sera en un mot un souvenir digne d'être conservé d'un événement national sans précédent.

Les ordres, renfermant le prix, 25 cents, en mandat-poste, devront être envoyés à George T. Parker, trésorier, 253 Broadway, New York, et ils recevront une prompte attention.

On estime que pendant l'année qui s'est terminée le 30 juin dernier, six milliards de lettres, circulaires, journaux, plis et paquets de toutes sortes ont été mis à la poste dans tous les Etats Unis.

Sur ce nombre, 6,312,731 ont fini par arriver aux bureaux des rebuts à Washington, soit que ces lettres, journaux ou plis, portassent des adresses inexactes ou fictives, soit qu'ils n'en portassent pas du tout: 200,000 adressés à des hôtels n'avaient pas été réclamés par leurs destinataires.

Parmi les lettres ainsi reçues au bureau des rebuts, plus de 50,000 renfermaient des billets de banque ou de la monnaie pour une somme de $38,595; d'autres, au nombre de $32,422, contenaient des chèques, des mandats-poste, des traites, etc, représentant $945,000; enfin 30,000 de ces lettres contenaient des photographies.

Prévenance conjugale.

Une noce est attablée dans un restaurant rustique.

La mariée soudain pousse un cri d'effroi :

—Oh! J'ai laissé tomber mon bifteck! Le chien va le manger... Et le marié avec son sourire le plus aimable.

—N'ayez aucune crainte, j'ai mis le pied dessus.

On rapporte que la reine Victoria a envoyé à l'empereur Guillaume une copie de son arbre généalogique, montrant le roi David en tête.

La reine a la manie de se croire descendue du psalmiste par la fille aînée de Zedekiah, et l'on dit que la conviction de Guillaume qu'il est d'origine divine est due en grande partie à ce travers de sa grand'-mère.

Les manœuvres de la cavalerie, près de Pappa, Hongrie, ont été interrompues par un terrible ouragan accompagné d'éclairs et de tonnerre, l'empereur devait être présent. Dix soldats ont ete frappes par la foudre et quatre ont été tués sur le coup.

Un nouveau cabinet a été formé cette semaine, au Venezuela, avec Senor Calcano, ministre des affaires etrangères.

Le president Andrade s'est mis à la tête de l'armée qui doit opérer contre le chef révolutionnaire, le gén. Castro.

Une dépêche annonce que le Rév. Père Max—le prince Max de Saxe—qui est curé de l'église catholique allemande de Whitechapel, Londres, sera bientôt nommé par le Pape au siège archiépiscopal actuellement vacant de Cologne.

James H. Tilman, fils de l'ex-représentant Tilman, de la Caroline du Sud, est à lever une compagnie de volontaires pour le service des Philippines parmi les Chippewas et les Nez-Percés.

Des dépêches de l'ouest annoncent que la première neige y est tombée la nuit dernière. Et il y a une foule de gens en cet Etat qui n'ont pas encore pris leurs vacances d'été !

Le bureau de santé de Boston a procédé, hier, à l'éviction de 32 familles qui demeuraient dans Keith Alley, près de la rue North.

A une exception près, c'étaient des Italiens qui habitaient les maisons condamnées.

Le 46e régiment a maintenant 626 hommes enrôlés.

Parmi les nouvelles recrues, se trouvent Joseph Servais, de Fall River, Eustache Morny et Joseph Rivest, de Chicopee Falls.

Les banques de Bruxelles reçoivent des dépôts considérables des capitalistes français, qui craignent pour leur fortune tant que l'affaire de Dreyfus ne sera pas réglée.

Henry W. Diedrich, consul américain à Magdebourg, a été promu au poste de Brême, Allemagne, à la place du consul Louis Lange qui a été forcé de résigner.

James T. Whittemore, un jeune homme de 19 ans, qui conduisait une voiture de boulanger pour Gage & Rogers, de South Yarmouth, a été tué dans ce village, hier. La police a arrêté Edwin R. Snow, âgé de 17 ans, sous soupçon. Le vol aurait été le mobile du crime.

Des rumeurs alarmantes sur la santé du Pape qui serait sérieusement malade circulent dans la ville de Rome. On les croit dénuées de fondement.

Il y a une trentaine d'années, le public et même beaucoup de savants ne connaissaient que deux explosifs. Aujourd'hui il y en a des centaines.

Le prophète Jeremie a dit que la terre est desolée parce qu'on ne réfléchit pas. Ces paroles sont vraies en politique comme en religion.

La nouvelle force de police indigène a été mise en fonction hier à Manille. Elle comprend 250 Philippins, armés de revolvers et de bâtons.

Joseph J. Gill, de Stubenville, O, a été choisi, sur le 29e bulletin, comme candidat républicain au Congrès dans le 16e district.

Les caucus démocratiques ont eu lieu, hier, dans tout l'Etat et l'élément argentiste a gagné haut la main.

On annonce de Londres que la réponse du Transvaal à la note de M. Chamberlain n'est pas satisfaisante.

Les autorités anglaises ont permis au transport Tartar de continuer sa route et il a quitté Hong-Kong.

G. Lowther, consul anglais à Budapest, a été nommé secrétaire de l'ambassade anglaise à Washington.

Le cuivre est près de dix fois plus apte que le fer à livrer passage au courant électrique.

La sécheresse cette année a été exceptionnelle et désastreuse en Angleterre.

DR G. C. BATES,

Dentiste.

Coindes rues Middlesex et Elliot

Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraite à l'électricité.

Madame George Jobin

DEPUIS CINQ ANS SOUFFRAIT D'ETOURDISSEMENTS ET DE PLUSIEURS AUTRES GRAVES MALADIES.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre l'ont debarrassée de toutes ses Souffrances et aujourd'hui elle jouit d'une santé robuste.

Ce remede efficace guerit toutes les maladies nerveuses et compliquees particulieres aux femmes, reconstitue le systeme et embellit le teint.

MADAME GEORGE JOBIN.

Qui pourrait dire le grand nombre de femmes et de jeunes filles qui vivent dans la souffrance et la misère jour après jour, semaine après semaine, souffrant une véritable agonie causée par toutes ces maladies particulières aux femmes. Le mari devient découragé, les enfants sont abandonnés, et par conséquent la ruine s'établit au foyer. Plusieurs femmes essaient de combattre ces maladies, sans cependant chercher à les guérir, croyant qu'elles ont à passer par ces misères de la vie; elles se trompent, car il existe un remède sûr et certain qui les guérira. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre ont rendu la santé à un grand nombre de femmes et ramené le bonheur dans un grand nombre de familles. Lisez ce qui suit : "Lorsque j'ai commencé "à prendre les Pilules Rouges du Dr. Coderre, j'étais "dans un état de santé très précaire. J'avais une "bronchite qui me faisait bien souffrir, je toussais "continuellement. J'avais des faiblesses et des brûlements d'estomac, palpitations de cœur, étourdissements, j'étais lourde, toujours fatiguée et insouciante. "J'étais si faible et si malade, que je ne croyais pas "qu'il y eût un remède qui put me guérir. Un jour "ayant lu sur les journaux que les Pilules Rouges du "Dr. Coderre avaient guéri une femme qui souffrait "de la même maladie que moi, je commençai à en "prendre. Au bout de cinq semaines, je me sentais "bien mieux, cela me donna du courage, je continuai à "en faire usage pendant quelque temps, et maintenant "je suis parfaitement bien. Puisse mon témoignage "aider à d'autres femmes malades à se guérir comme "moi, en prenant le seul remède pour nos maladies— "les Pilules Rouges du Dr. Coderre." Mme George Jobin, No. 33 Rue Salaberry, Montréal.

Nous n'exagérons rien. Ce que nous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre est vrai. Nous ne publions jamais le portrait et le témoignage de la femme guérie sans son consentement. Nous ne les achetons pas non plus.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent infailliblement toutes ces languissantes et douloureuses maladies dont les femmes sont sujettes. C'est le seul remède qui donne la force, la santé et chasse tous les ennuis et les tristesses de la vie à toutes les femmes qui le prennent consciencieusement. Elles guérissent le beau mal, les irrégularités, la suppression des règles, les règles douloureuses et abondantes, la leucorrhée, mal de cœur et nausées, douleurs dans la tête, la poitrine, les côtés et le dos, se déplaçant d'un membre à un autre, mauvaise bouche, vertige, constipation et irrégularité des intestins, couleur jaunâtre des yeux et de la peau, mains et pieds froids, palpitation du cœur, appétit variable, tantôt nul tantôt dévorant, migraine, bourdonnement dans les oreilles, accès de chaleur, sensations chaudes qui montent à la tête, perte de sommeil, toutes les maladies du retour de l'âge, les pieds, les mains, les jointures et le corps enflés, les maladies du foie, des ovaires, chute de la matrice, prostration nerveuse. Les Pilules du Dr. Coderre peuvent être prises sans danger par les femmes enceintes, elles leur donneront des forces et aideront à la constitution de l'enfant. Les femmes qui nourrissent verront leur lait augmenter en qualité et en quantité et elles seront aussi soulagées de douleurs dans le dos et de la lassitude générale qu'elles éprouvent. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre ne contiennent rien de dangereux, elles peuvent être prises par la plus faible et la plus délicate jeune fille.

N'oubliez pas que nous avons à votre disposition un médecin spécialiste d'une vaste expérience dans le traitement des maladies des femmes. Vous pouvez le consulter pour rien. Vous n'avez qu'à lui envoyer une description complète de votre maladie. Si vous le préférez, écrivez-nous pour un blanc de traitement, nous les envoyons sur demande. Notre médecin vous répondra en vous donnant des conseils, qui, si vous les suivez bien aideront beaucoup à vous guérir. Adressez vos lettres :

Departement Medical, Boite 2306, Montreal,

Defiez-vous des pilules rouges qu'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c. la boite. Ces pilules rouges sont des imitations de nos Pilules Rouges du Dr. Coderre. Ces imitations vendues à bon marché contiennent presque toujours de la morphine, de l'arsénic et de la strychnine. **Defiez-vous**, si votre marchand n'a pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, envoyez-nous 50c. en timbres canadiens ou américains pour une boîte, ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boîtes. Nous les envoyons au Canada et aux Etats-Unis, pas de douane à payer. Donnez votre adresse complète afin d'éviter tout retard. Adressez :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Boite 2306, Montreal.

Elles désirent avoir un Remède qui leur Rendra la Santé.

La plupart des maladies qui affligent les jeunes femmes, ont pour cause la faiblesse ou l'altération du sang.

Il faut donc pour combattre efficacement une maladie, aller droit au but, en purifiant et en fortifiant le sang qui est la source même de la vie.

Le Vin St-Michel contient toutes les propriétés essentielles à un Tonique stimulant ferrugineux, reconstituant et nutritif qui rendra la **Force**, la **Vigueur**, la **Santé** aux jeunes femmes pâles, faibles et amaigries.

BOIVIN WILSON & CIE., Montréal, seuls agents pour le Canada et les Etats-Unis.
WEEKS & POTTER Co., 360 rue Washington, Boston, Mass., seuls dépositaires pour les Etats-Unis

Nos Marchandises d'Automne et d'Hiver

SONT MAINTENANT PRETES.

Nous avons entré notre stock de Chaussures, Souliers et Claques. Les meilleures lignes et les plus sûres qu'on saurait produire dans toute la Nouvelle Angleterre.

Tout ce que nous demandons, c'est d'examiner nos nombreuses lignes différentes et nous croyons que vous vous accorderez à dire, comme nous, que chaque paire de chaussure est de mode récente.

GEO. E. MONGEAU & CIE.,

452 RUE MERRIMACK.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents

De 35c à 59c.

MANTLES, 15 cts à 25 cts.

Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la brique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes.

Prix, 25 cts par paquet.

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques

Résidence et Bureau, 101 rue Grand

HEURES DE BUREAU [illegible]

C. H. Boisvert

Marchand - Epicier,

Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.

13 LAKEVIEW AVE

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

DEMANDE—Un confiseur d'expérience pour la confection des bonbons et une jeune fille pour travailler à la préparation du chocolat. S'adresser au No 218 rue Merrimack

A VENDRE OU A LOUER — Une maison bien finie, contenant huit chambres, avec grange et remise, située sur la rue [illegible] ridge, à Dracut Centre, à trois minutes de marche des chars électriques. S'adresser à Chs Delude, No. 17 Fa[illegible] Road.

ON DEMANDE—Une jeune fille dans une maison de pension pour aider au ménage. S'adresser à Mme A. Bellemare, 445 rue Moody. 9s.

ON DEMANDE—Immédiatement un homme de 5 à 6 ans au moins d'expérience dans la pharmacie. Diplômé ou non diplômé. Doit être sobre et honnête d'abord et capable de conduire une pharmacie dans tous ses détails. Bon salaire. Personne ne doit faire application à moins d'être muni des meilleures recommandations. Adressez-vous en personne au Dr Chas. E. Chagnon, Arctic, R. I. no

MAISON DE PENSION. Chambre et repas ou l'un ou l'autre. Bonne pension comme ailleurs. M. e H. Blanchard, 19 Bo[illegible] Corporation 18s

ON DEMANDE Immédiatement un bon "coat maker" chez V. A. Maret.

A LOUER une boulangerie au No 564 rue Middlesex. S'adresser au bureau de J. W. Bennett, 564 rue Middlesex. 16 s

ON DEMANDE une servante chez Prosper Milot, 42 rue Lee. 18s

ON DEMANDE une femme pour faire le ménage dans une maison privée. S'adresser Jacques Boisvert, 363 Hildreth Street.

A VENDRE deux beaux cottages de 8 chambres, bien finis avec salle de bain et garde-manger dans chacune. Bonne localité. Gaz et eau de la ville. S'adresser à Benj. Hoyle, 88 rue Mount Hope, Pawtucketville.

ON DEMANDE immédiatement des agents pour voyager. Position permanente à salaire ou à commission. S'adresser à L'Acme Cleaning Co, 158 rue Merrimack, Chambre 3. 9s

ON DEMANDE—Des élèves pour apprendre le piano au Lowell Conservatory of Music, 14 rue Appleton. Samedi soir le 16 sept. Willey. 18s

PERDU—Vers le milieu d'août, sur la rue Merrimack, du Bon Marché à la bibliothèque publique, un médaillon représentant une croix de Malte. Récompense à qui le rapportera au No 210 rue Merrimack. 14s

MAISON DE PENSION. Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Laviolette, 324 rue Moody.

ON DEMANDE

des Tricotteuses et des "Loopers" en Bonneterie.

S'adresser personnellement à la SHAW STOCKING CO.

Dr Samuel Patenaude,

BUREAU ET RÉSIDENCE,

No. 663 RUE MERRIMACK,

Coin de la rue Cabot.

Sam. Renaud,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

602 RUE MIDDLESEX,

91 RUE ARCH.

Ce monsieur a le plus beaux chariots blanc et noir de la ville ou les enterrements, aussi bel voitures roulant sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.

Le public canadien voudra bien donner encouragement à ce compatriote.

Spécialité sur embaumage.

Duval's Cash Market

L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves, Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison

Tout ordre promptement livré à domicile.

Nos prix sont toujours des plus modérés.

E. A. DUVAL,

No. 636 rue Merrimack.

Stock Attrayant

— POUR —

Faiseurs d'Argent Intelligents

Qui ont des Fonds à Placer

Nous pouvons vous donner quelques informations secrètes sur un stock qui est basé sur une entreprise manufacturière solide, à profits immenses et sûre d'augmentation. Ce stock est très désirable qu'on le conserve en vue d'une hausse ou pour retirer de jolis dividendes.

On peut en avoir un petit montant à des chiffres attrayants.

Si vous cherchez un placement de première classe, ou si vous voulez doubler ou tripler votre argent dans peu de semaines, envoyez un timbre-poste de 2c pour détails complets.

ADRESSEZ

Strathmore Automobile Co.,

ALBION BUILDING,

Boston, Mass.

J. E. SHANLEY & CO.

Etoffes a Robes!
Etoffes a Robes!

La manière dont les étoffes à Robes ont été coupées dans notre magasin durant la semaine dernière a été une surprise très agréable pour nous.
On a trouvé plusieurs raisons pour cette grande presse des affaires, aussi à bonne heure dans la saison de notre DEPT. d'ETOFFES A ROBES, l'une étant les valeurs merveilleuses que nous donnons en

Homespuns, Popelines, Serges Océan, Leutnas noires et de couleur, Plaids Importés et du Pays, tout laine et Laine de Soie.

Une autre, les dessins nouveaux et exclusifs en CREPONS DE SOIE NOIRS à des prix demandés pour marchandises ordinaires. Quelle que soit la cause, c'est un fait que les cinq jours de commerce de la semaine dernière ont été des briseurs de record dans notre Dépt d'Etoffes à Robes.
En passant devant le magasin, jetez un coup d'œil sur notre vitrine d'Etoffes à Robes.

J. E. SHANLEY & CO.

Jupes de Robes (notre propre façon), Tea Gowns et Peignoirs pour Dames.
156-158 rue Merrimack, Lowell.

GRANGE INCENDIEE

Le Feu d'Hier Soir sur la Rue Salem

Hier soir, vers 7 40 heures, l'alarme a appelé les pompiers sur la rue Salem, pour éteindre un incendie sur la propriété Barrett.

Le feu s'était déclaré dans une grange et avait déjà fait des progrès alarmants quand les pompiers sont arrivés sur les lieux.

Un cheval, appartenant aux MM. Barrett, epiciers, a été sorti à temps de la bâtisse incendiée et placé dans un lieu sûr.

Le feu a pris naissance près d'un pigeonnier dans le grenier, et comme la bâtisse était en bois et contenait une certaine quantité de foin, les flammes se sont propagées rapidement. La bâtisse voisine sur la place McDermott a été menacée et le feu a même pris à une des fenêtres, mais il a été promptement éteint.

Les pertes totales sont estimées à $200.

Quant à l'origine de l'incendie, voici comment quelques-uns l'expliquent. Les frères Barrett ont été depuis quelque temps victimes de jeunes voleurs qui s'introduisaient dans leur grange et leur enlevaient des pigeons. On pense que quelques-uns de ces petits cambrioleurs auront pénétré là, hier soir, et laissé tomber une allumette enflammée dans le grenier. Un employé des frères Barrett est allé à l'écurie cinq minutes avant l'incendie et n'a rien découvert d'anormal.

LA DEUXIEME JOUR

De l'Exposition de Middlesex North

Les courses ont attiré une foule considerable sur le terrain de l'exposition pendant la journée d'hier.

Bien que le nombre des entrées n'ait pas été aussi considérable qu'on s'y attendait, les courses ont été assez intéressantes.

Les exposants ont été plus nombreux que la première journée et plus de prix ont été accordés.

C'est aujourd'hui qu'aura lieu le dîner des fermiers auquel assistera le speaker John L. Bates et le Gov. Guild qui adressera la parole.

LES CAUCUS REPUBLICAINS

Le Comité de Ville Fait les Arrangements Préliminaires

Les caucus républicains pour faire l'élection des délégués aux conventions d'Etat, du comté, du Conseil du gouverneur, du Sénat et des représentants auront lieu mercredi soir, le 27 septembre, tel que voté par le comité de ville, hier soir.

Les caucus dans les quartiers un, trois, six, sept, huit et neuf seront ouverts à 4 heures de l'après-midi et ne seront pas fermés avant neuf heures du soir. Dans les quartiers deux, quatre et cinq les caucus commenceront à 7 heures et se termineront au plus tard à neuf heures.

Les contributions des candidats ont été fixées comme suit :

Candidats aux postes de shérif, de commissaire du comté, de conseiller et de senateur, $25 chacun.

Candidats à la Législature, $15 chacun, excepté dans les quartiers cinq et neuf.

Assemblee Speciale

Les membres du Club des Citoyens Américains sont priés de se réunir dans leur salle, édifice St Joseph, rue Dutton, à 2 p. m. demain, pour affaires importantes.

Par ordre,
J. L. LAMOUREUX, Prés.

Ecole Normale

Parmi les élèves qui ont subi l'examen pour être admis à l'école Normale nous sommes heureux de constater que Mlle Evangeline Turcotte, fille de M. L. P. Turcotte, a passé avec honneur les examens requis.

Nos félicitations à Mlle Turcotte.

Vous les aurez.

On vous servira les Essences Impériales, si vous les demandez, et la raison pour laquelle vous devriez les demander c'est qu'elles sont supérieures à toutes les autres pour faire la crême à la glace, les pâtisseries, etc. Elles sont pures, concentrées, et préparées au moyen des meilleur procédés, avec des ingrédients supérieurs, par des chimistes expérimentés, à la Lowell Pharmacy. Les bouteilles sont grandes, paraissent bien, et l'étiquette "Imperial Brand" [illegible] Demandez les Essences Impériales à votre épicier qui vous les vendra au prix de 10 la bouteille.

A VENDRE
EXCELLENTS VINS
de Port et Sherry
Au No. 141 rue Worthen,
L. P. Turcotte, Agent.
On vous invite à en faire essai.

Notes Locales.

M. J. Picard, facteur, est de retour de ses vacances.

L'Union des Cardeurs et des Eplucheurs tiendra une assemblée, mardi soir, à 8 heures.

Les membres du Club Laurier sont à organiser un parti de whist qui aura lieu sous peu.

Une assemblée des partisans de Hanson aura lieu à Pawtucketville jeudi prochain au soir.

A une assemblée du comité de ville républicain de Chelmsford, hier soir, il a été décider d'adopter le mode de scrutin australien.

Une assemblée des partisans de M. Ramsay est annoncée pour lundi soir, à huit heures, dans la salle du quartier sur la rue Branch.

Les membres du Cercle Abani sont à organiser un parti de whist qui aura lieu le 11 octobre, dans la salle Prescott, edifice Runel.

Le Cercle d'Youville, C. de F., donnera mardi soir, le 24 octobre prochain, un grand parti de whist dans la Odd Fellows Hall, 112 rue Merrimack.

M. Chase, restaurateur du square Merrimack, a vendu son établissement à Albert Evans, et est parti pour Cuba dans l'intention d'y ouvrir un hôtel.

MM. et Mesdames D. A. Parthenais et Edward S. Houle sont revenus hier de leurs vacances passées à Sebago Lake, Me., enchantés de leur promenade.

Le général Curtis Guild, jr., et le speaker Bates assisteront tout deux au dîner des fermiers, sur le terrain de l'exposition, ce soir, et y prononceront des discours.

Les membres du Club Richelieu donneront une "barbecue", dimanche, le 24 septembre prochain, dans leur maison de campagne, sur la ferme Richardson, à Long Pond.

La prochaine convention de l'association nationale des arrangeurs de métiers aura lieu en cette ville. M. Wilfrid Vezina, de Lowell, a été elu membre du comité exécutif.

Dans la cour de district des Etats Unis, à Boston, William E. Sproule, a plaidé coupable, hier, d'avoir envoyé une lettre obscène par la malle. La sentence a été suspendue, mais Sproule a été condamné à payer les frais.

Une assemblée des partisans de M. Ramsay, candidat au sénat, a eu lieu, hier soir, dans la bâtisse Runels. Des discours ont été faits par MM. H. A. Dege, James G. Hill, Blakely, K. J. MacKenzie, P. Rogers, J. J. Tilton, W. G. Bowen et d'autres.

A une assemblée des machinistes, hier soir, vingt-cinq nouveaux membres ont été admis et quarante applications ont été reçues. Les nouveaux officiers ont été installés par John T. Kelley et John H. Robinson, de Boston. La charte des membres restera ouverte jusqu'à la fin du mois.

Mme Labelle est de retour du Canada, où elle était allée conduire quelques jeunes filles de Lowell au couvent du Mont-Ste-Marie. Mme Labelle recevra des élèves pour le piano et le français, à ses chambres, No 1, au-dessus des bureaux de la Railroad Bank, No 145 rue Merrimack.

Qu'attendent les autorités pour compléter les travaux sur les rues Ward et Tucker, dans le Petit Canada? Il y a déjà longtemps qu'on a commencé à préparer ces rues pour les macadamiser et rien n'a été fait depuis quelque temps. Les residents du Petit Canada se plaignent, et ce n'est pas sans raison, car la circulation dans les rues Ward et Tucker est difficile.

A l'assemblée de l'Union des Ingénieurs, hier soir, trois candidats ont été initiés et deux applications reçues. Harry W. Stevens, le délégué de l'Union à la convention de St Louis, a lu son rapport qui a été accepté. Wm H. Rimmeil, un membre de l'Union, a visité l'Association de Nashua, jeudi soir, et il a dit que la société était faisant des progrès rapides et qu'elle se preparait à donner des conférences dans le cours de l'hiver prochain.

La convention de l'Union Nationale des Fileurs aura lieu à Boston le 3 septembre. A cette convention, sera faite l'élection des officiers et la nomination d'un délégué à la convention de la Fédération Américaine du Travail. Il y sera aussi question de la fédération des unions textiles et il sera proposé que les conventions biannuelles aient lieu le deuxième mardi d'avril et d'octobre au lieu du premier mardi. Une autre proposition sera faite pour demander qu'une seule convention annuelle ait lieu en octobre de chaque année.

Harvey Chandler et Alice Gaudette, de Nashua, ont gagné le premier prix au "cake walk" qui a eu lieu, hier soir, à Lakeview. Thomas Armstrong et Alice Tighe, de Lowell, ont gagné le deuxième prix.

Les écoles du soir sont ordinairement ouvertes le lundi le plus rapproché de 20 octobre. La date n'a pas encore été fixée. Les examens de ceux qui désirent faire application pour avoir une position de professeur auront lieu le 23 septembre.

William Thibault, un serre-frein, demeurant 14 ave Watson, a eu une main écrassée, dier soir, en accouplant deux chars dans la cour de l'avenue Western. Il a été conduit à l'hopital St Jean, où l'on a jugé nécessaire de lui amputer deux doigts.

Dans l'école de la rue Billing, on a dû ouvrir une nouvelle classe, vendredi matin, à cause du nombre des élèves qui augmente tous les jours. Le même fait s'est produit au High School et dans d'autres écoles publiques et tout fait prévoir qu'avant longtemps les écoles actuelles ne seront plus suffisantes.

Les pressiers de Lowell ont tenu une assemblée, hier soir, dans la Laborers' Hall, dans le but de former une association. John J. Mahoney, président de l'Union Typographique, occupait la présidence. Robert H. Kelley parla des avantages des unions ouvrières et il fut voté d'organiser une association des pressiers de Lowell. Walter Whitaker a été élu président et Edward Walker, secrétaire. La prochaine assemblée aura lieu vendredi dans la même salle.

Deces

ACHIN—En cette ville, hier, Victor, enfant de Siméon et Délima Achin, est décédé au No 30 rue Rock, âgé de 6 mois et 25 jours. L'enterrement aura lieu à 1 h. 30 p. m. demain.

COTE—Georgiana, enfant de Baste et Philomène Côté, est décédée hier au No 20 Joliette Ave, âgée de six mois. L'enterrement a eu lieu à 3 hrs cette après midi.

LE GRAND FESTIVAL

De la Garde d'Honneur de l'Association Catholique

Le grand festival que donnera la Garde d'Honneur de l'Association Catholique, le 21 septembre, promet d'être un succès sans précédent.

Un magnifique programme musical sera exécuté par l'orchestre Lebrun et le Lowell Instrumental Club, sous la direction de Thomas A. D. Sullivan. On peut donc s'attendre à avoir de l'excellente musique et à passer agréablement la soirée.

Un "Prize Drill," un concours militaire ouvert à tous les membres de la Garde d'Honneur aura lieu à 9.30 heures, pour deux magnifiques médailles, l'une en or, l'autre en argent.

Encore une fois, nous engageons nos lecteurs à encourager la Garde Garde d'Honneur de l'Association Catholique qui a toujours pris une part marquante dans la célébration de nos fêtes nationales.

Le comite d'organisation se compose comme suit: MM. A. Guimond, president; A. Beaucage, secrétaire, J. W. Alexander, trésorier; H. Daigle, Jesse Alexander, J. Roux capitaine Moïse Cossette, sous-lieutenant J. L. Lamoureux, sergent A. Bergeron, caporal H. Desilets.

Les tables seront en charge des personnes suivantes qui auront de nombreuses assistantes:

Table de rafraîchissements: M. Paul Gagnon, President; Mlle Euphémie Turgeon, présidente.

Table des bonbons: M. Horace Desilets, président; Mlle Floranda Desilets, présidente.

Table des fleurs: M. Edmond J. Mignault, président; Mlle Georgiana Boisvert, presidente.

Table de liqueurs: M. Ovila Morin, président; MM. Donat Bizzon, Chs Giroux, Maj. Cossette, Louis Turcotte, U. Richard.

Table de fantaisie: Mlle Délima Foisan, présidente.

Le comité de reception est composé comme suit: MM. E. H. Choquette, Dr Geo E. Caisse, Adélard Guimond, Thomas J. Goyette, Dieudonné Marieau, Joseph Carrier, Joseph Gagnon et Charles Giroux.

Tout ce qui est étalé dans les vitrines de J. L. Chalifoux fait ressortir le caractère absolument correct des marchandises qui nous arrivent, cet automne, des meilleurs centres de mode. Seulement pour vous tenir au courant des choses nouvelles, que vous achetiez ou non, cette maison serait heureuse que vous venicz examiner les nouveautés.

Notre Feuilleton

Avec le présent numéro, BRAS D'ACIER, le feuilleton si populaire que nos lecteurs ont dévoré les quelques mois passés, est enfin terminé. Nous commencerons la semaine prochaine la publication d'un autre feuilleton encore plus intéressant et plus nouveau. Veuillez en avertir vos amis.

LA CONVENTION

Questions Importantes Soumises Devant les Délégués

Les délégués de la convention de l'Union Nationale des Arrangeurs de Métiers ont repris leurs débats à deux heures, jeudi après-midi, à Fall River.

Le comité du travail et des résolutions, composé de Edward Murphy de Fall River; E. S. Lafayette, de Woonsocket; Samuel McCaully, de Chicopee; E. S. Morrow, de Lowell; J. F. Demers, de Somersworth, N. H. et Benjamin Warhurst, de Woonsocket, s'est occupé des délibérations suivantes et a adopté les résolutions qui suivent:

1o Que nous condamnons l'action, de plusieurs inspecteurs de manufactures des différents Etats en ne remplissant pas leurs positions comme ils devraient le faire.

2o. Que le sens de cette convention est que tous les ouvriers du pays devraient se réunir et nommer à ces positions des hommes capables de les remplir avec compétence.

3o. Que les délégués de cette convention recommandent à toutes les unions ouvrières du pays, de s'informer de tous ceux qui les représentent aux chambres des différents Etats, et principalement de ceux qui s'opposent aux lois ouvrières. Nous désirons que tous les ouvriers ne supportent pas de tels candidats aux prochaines élections, mais seulement ceux qui sont en faveur de ces lois.

4o. Que nous recommandons aux différentes unions ouvrières, de voir à ce que les inspecteurs de manufactures remplissent leur devoir, en ce qui concerne l'emploi des enfants et de laisser fonctionner les dites filatures plus d'heures que la loi accorde.

Il est donc résolu

Que nous considérons que la loi concernant les heures d'ouvrage, est un sujet qui devrait être considéré par la législature nationale. Nous recommandons donc à tous les unions ouvrières du pays, d'user de leur influence auprès de leurs représentants afin qu'ils votent en faveur de la loi de huit heures.

A cette session, il a été décidé que le meilleur moyen de faire progresser l'Association Nationale des Réparateurs de Métiers, serait de former les organisations locales en districts. Cette question est laissée entre les mains du secrétaire de l'Association Nationale, et de John McCarthy, secrétaire de l'association locale.

Le nombre des membres du comité de l'Association Nationale devra rester le même, jusqu'à ce que chaque distinct choisisse un délégué chargé de représenter ledit district.

Afin d'augmenter les fonds capitaux de l'Association, la contribution trimestrielle, a été chargée de 10 à 15 cts.

Toutes les unions locales, qui ne paient pas leur contribution mensuelle, qui est de 25 centins, auront un espace du temps de trois mois pour se mettre en règle. Si ces unions ne le font pas pendant ce temps tous les bénéfices leur seront retranchés.

La convention s'est ajournée à 5 heures.

L'assemblée s'est rouverte vendredi matin à neuf heures. M. E. S. Lafayette, de Woonsocket, occupant le fauteil présidentiel. M. D. J. Morrow, de Lowell, agissait comme vice-président pro tem.

Le comité de rituel a fait son rapport qui a été référé au comité exécutif.

Les officiers suivant sont été élus pour l'année prochaine:

Président—E. S. Lafayette, de Woonsocket.

Vice-président—Thomas Lynch de New Bedford.

Secrétaire—James McCarty, de Fall River.

Trésorier—James Bamforth, de New Bedford.

Comité exécutif se composera des membres suivants: Edward F. Murphy, Fall River; Paul Watson, New Bedford; Wilfrid Vezina, Lowell.

Un comité composé de John McCarty, J. D. Morrow et de Paul Watson, a été chargé d'assister à la convention de la fédération des unions ouvrières à Boston.

Les délégués se sont occupés de plusieurs autres affaires privées.

Il a été décidé que la prochaine convention aura lieu à Lowell.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Bon Marché
Dry Goods Co.

AVIS

Nous avons besoin immediatement de 25 commis d'experience. S'adresser au bureau du Bon Marche.

Nous désirons remercier la population de Lowell d'avoir assisté en si grand nombre à notre vente hier et nous désirons lui faire savoir que cette GRANDE VENTE se continuera jusqu'à nouvel ordre.

Informez-vous-en seulement auprès de vos voisins, ils vous diront si nos prix sont raisonnables.

Voyez nos Nouveaux Pardessus d'Automne.
Examinez nos Nouveaux Habits d'Automne.

C'EST LE TEMPS DE L'ANNEE

Où il fait trop chaud pour un pardessus d'hiver mais où il est dangereux de sortir le matin et le soir sans quelque protection extérieure contre la température changeante d'automne. Il vous faut un PARDESSUS D'AUTOMNE et vous devriez l'acheter ici! Parce que dans aucun autre magasin en ville vous ne trouverez autant de bonté et de mode pour votre argent.

On peut maintenant trouver dans notre Nouveau Stock d'Automne les meilleures valeurs en PARDESSUS LEGERS.

La sorte de $6.00 pour $4.98. La sorte de $8.00 pour $5.97.
La sorte de $10 00 pour $8.00. La sorte de $12.00 pour $10.00.
Et pour $15 nous pouvons vous en vendre un digne d'un roi.

HABITS D'AFFAIRES POUR HOMMES.

Chics, faisant bien, faits et garnis pour servir. Chacun d'eux un marché à $3.75, $5, $6, $7, $8, $10, $12 et $15.

Dans nos Départements si bien remplis pour garçons et enfants, nous montrons une grande variété d'HABITS POUR GARÇONS aussi bien que HABITS MATELOTS pour enfants, bien finis et garnis, variant en prix de $1 25 à $6.

Donnez-nous votre confiance et votre commerce et nous vous garantissons que vos intérêts seront protégés et votre argent remboursé si vous le voulez.

Avez-vous-vous vu le seul Derby de $3 en ville pour $2. Nous l'avons. Demandez à examiner

PARTHENAIS BROS. SPECIAL.

Au Grand Magasin de
Parthenais Frères,
Les Premiers Drapiers, Merciers et Marchands de Chaussures.
522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk).

Music Hall

Lundi, mardi, mercredi avec matinée, les 18, 19 et 20 septembre.—*Fauio Romani* d'Aiden Benedict est une magnifique création et partout où la pièce a été jouée la presse locale a déclaré que c'était une excellente reproduction dramatique du fameux roman de Marie Corelli, intitulé La Vendetta.

La compagnie montée par M. Benedict est une des meilleures troupes qui parcourent actuellement le pays et les effets scéniques et spectaculaires sont égaux à tout ce qui a jamais été produit dans le genre en ce pays.

Un trait spécial de la séance sera les danses espagnole, serpentine et fériques sous les rayons du stéréopticon, introduites par Mlle Grace Hunter et qu'on dit être supérieures à celles presentées par la fameuse Loie Fuller, qu'on a annoncée à tout casser.

Cour de Police

Quelques ivrognes ont été condamnés comme suit: Elizabeth A. Resy, 3 mois de prison; Martha J. Weston, 5 mois de prison; Wilbur E. Lyman, $5; Cornelius J. Crowe $6.

William H. Auringer, accusé d'avoir vendu du cidre, comparaîtra de nouveau le 23 septembre. Il est en liberté sous caution de $300.

Dennis Leary et William Sears auront à répondre, le 21 septembre, à l'accusation d'avoir gardé illégalement des spiritueux en leur possession.

John Powers, trouvé coupable de la même offense, a été condamné à $100 d'amende.

Il en a appelé et subira son procès en cour supérieure. Il a fourni un cautionnement de $300 et a été remis en liberté.

Les nuits fraîches que nous venons d'avoir nécessitent de meilleurs couvertures pour les lits et vous avez l'occasion que A. G. Pollard & Co offrent toutes les automnes en couvertes un peu endommagées à prix réduits.

Achetez-vous un Piano?
Vous pouvez faire un bon choix du plein char de
PIANOS SINGER
Qui vient d'arriver chez
Steinert, 130 Rue Merrimack.
Boites en Chêne, Noyer ou Acajou, dernières modes.
FRANK BEAUCAGE, Commis Canadien.

Tenant le Fort

Avec l'assortiment le plus fort et les prix les plus bas en nouveaux Habits d'Automne et Pardessus Top pour hommes.

Nous conseillons un achat à bonne heure, vu que plusieurs de nos meilleurs styles promettent de partir promptement. —Le temps d'acheter des choses de choix est quand elles sortent pour la première fois.

Nous sommes prêts:

$8.00 achètent des habits en Chéviotte Ecossaise, poids extra pesantes, barrées avec goût, veste à doubles revers.
$10.00 achètent le choix de plusieurs lignes d'habits tout laine et barrés avec goût, très "chics" au poids d'hiver.
$10.00 achètent des habits en Chéviotte carreautée blanche et noire, veste à doubles revers, très chics.
$12.00 achètent des habits tout laine overplaid de goût en couleurs pâles moyennes, nuances très populaires parmi ceux qui s'habillent bien.
$13.50 achètent le choix de plusieurs lignes d'habits worsted et chéviotte très chics, avec vestes à simples ou double revers.
$14.00—A ce prix, nous offrons la meilleure d'habits pour hommes que nous ayons jamais montrés pour l'argent—Habits de qualité égale et aussi bien faits que ceux vendus ailleurs à $18, $20 et $22.

PARDESSUS D'AUTOMNE
A $3.89, $5, $6, $8, $10 jusqu'à $18.

J. L. CHALIFOUX,
RUES CENTRAL ET MIDDLE.

VERRE DE
Cristal et pour Carreaux
AUSSI VERRE DE GOUT en Gros et en Détail.
Vitres Réparées et Vitres mises en bon ordre à un prix raisonnable.
Thompson Hardware Co.
254 RUE MERRIMACK.
Employés Canadiens. M/M. Lafleur et Provencher.

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté
Marches dans tout pour tout le monde.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

14e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 18 SEPTEMBRE 1899. No 148

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté
Marches dans tout pour tout le monde.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

LE "MATIN" PROTESTE

Sa Réponse Véhémente aux Journaux Etrangers

QUI S'IMMISCENT DANS LES AFFAIRES DE FRANCE

Leur Campagne Imbecile a Rallie les Patriotes Français

Paris, 18 sept—La presse française s'a relevé avec énergie la critique des journaux étrangers au sujet du verdict de Rennes.

Le "Matin", qui est pourtant un ardent Dreyfusard, proteste avec véhémence contre l'impertinence de l'immixtion étrangères dans les affaires domestiques de la France.

M. Charles Laurent, rédacteur en chef du "Matin", écrit ce qui suit:

"Ainsi, on demande à la France de faire pénitence? Les Américains les Anglais, les Allemands, les Italiens et les Belges donnent un édifiant spectacle dans leur désir de voir l'exposition boycottée. Nous pourrions comprendre leur indignation si elle était sincère. Ils prétendent vouloir nous punir, en s'abstinant de visiter l'exposition à cause d'une affaire qui ne concerne que nous. Si cela est vrai, alors les relations de courtoisie internationale et de la diplomatie n'ont plus leur raison d'être. Dans ce cas, nous préferons qu'ils restent chez eux.

Quant à vouloir gagner leur bon vouloir par la soumission à leurs idées, mille fois non. Leur sévérité est insolente et aussi outrée qu'odieuse.

Si notre justice militaire ne les satisfait pas, qu'ils se mêlent de leurs propres affaires. L'Angleterre pourra rougir de Botany Bay et de Tyburn. Les Américains ont simplifié la justice par le lynch. Les Allemands ont usé de la strangulation à Leipsic, et la conduite de l'Italie révélée par les cellules de Civita Vecchia nous font rire de ces puissances étrangères.

Les condamnations aux travaux forcés appartiennent à l'Angleterre. Que dire de lord Kitchener, qui déterre le corps du Mahdi prophète pour le profaner?

Leur indignation a un secret motif. Ils voient avec envie l'or qui va couler à Paris, durant l'exposition. Quel heureux coup pour eux serait de détourner le flot de cet or pour Chicago, Londres, Berlin, ou Vienne!

Votre campagne imbécile a suffi pour rétablir le calme en France et unir les patriotes.

Après tout, vous pouvez rester chez vous.

L'Exposition viendra dans toute sa grandeur et la place vide que vous laisserez sera joyeusement remplie.

L'espace est déjà trop petit pour nos objets d'art, et nous serons heureux de le ravoir."

ALGER SE RETIRE

Il ne sera pas candidat au Sénat

Détroit, Mich, 18 sept—Le général Russell A. Alger a décidé de se retirer de la lutte pour le Sénat des Etats-Unis. On annonce que cette nouvelle sera officiellement confirmée cette semaine, probablement demain.

Un de ses amis politiques les plus intimes a dit, hier soir, qu'on pouvait sans crainte de contradiction annoncer la nouvelle.

Le général Alger a absolument refusé de confirmer ou de démentir l'histoire, mais il a dit qu'il aurait quelque chose à annoncer au public demain.

GRAVE ACCIDENT

Un nommé Fournier faillit se faire tuer

Fall River, 18 sept.—Jean-Baptiste Fournier, employé chez M. Allain, épicier, 250 rue Flint, a failli mort de près samedi, sur la rue Pleasant, village Flint.

M. Fournier sortit de la pharmacie Baron, coin des rues Webster et Pleasant, et monta dans sa voiture de commerce. En mettant le pied dans le véhicule, il voulut saisir les rênes de son cheval, mais ce dernier devint soudainement affolé à la vue d'un char électrique qui descendait la rue Pleasant. Il partit à fond de train dans la direction de l'avenue Eastern.

M. Jean-Baptiste Fournier fut violemment projeté sur le pavé, en tombant entre les travails de la voiture.

Des témoins de l'accident se portèrent au secours de M. Fournier qui fut ramassé plus mort que vif.

On le transporta à la pharmacie Bouvier, où on lui prodigua les soins nécessaires. Le malheureux avait perdu l'usage de ses sens, et s'était infligé de graves blessures à la tête et à la jambe.

On fit demander en toute hâte le Dr Trudeau qui pansa le blessé qui recouvra connaissance peu après.

Pendant ce temps on avait arrêté l'animal qui avait passablement endommagé la voiture.

Le Dr Trudeau fit transporter le blessé à sa résidence, dans une des voitures appartenant à M. Bouvier.

PENIBLE ACCIDENT

Un Bicycliste Lowellois Grièvement Blessé

En revenant de Nashua, samedi après-midi, vers 6.30 heures, M. Gaspard Roch, demeurant No 93, rue West Third, s'est blessé grièvement en tombant de son bicycle sur la rue Moody, près du couvent des Sœurs Grises.

Il a été pris tout à coup de vertige et il a perdu le contrôle de son bicycle. Il est tombé sur le pavé et s'est blessé au visage.

Il fut transporté chez M. Cossette qui demeure près de l'endroit où a eu lieu l'accident et on fit demander en toute hâte un médecin et la voiture d'ambulance.

Le blessé, malgré tous les soins qu'il a reçus, n'a repris connaissance que dimanche matin. Il a le côté gauche du visage et les mains très enflés.

Ce matin, M. Roch se portait assez bien. Il espère être tout à fait remis dans quelques semaines.

Cour de Police

Vingt-quatre ivrognes ont comparu, ce matin, en cour de police et ont été condamnés comme suit: Sarah E. Vaughn, $6 d amende; Annie Jones, $5; Mary Green, $6; Loceme R. Ham, $5; James E. Platt, 2 mois de prison; Sarah J. McLaughlin, un mois de detention dans la maison de correction; Mary Kane, 4 mois de prison; George C. Rondeau, James B. Martin, Joseph McQuinn, John Smith, Edward Morris, George B. McCann et Daniel Callahan, $5 chacun; George Riley, Thomas Morris et John McDermott.

Nous omettons les noms de ceux qui, en étant à leur première offense, ont été relâchés par la cour.

Margaret Boyle, qui a été convaincue de vol d'articles de peu de valeur, au magasin d'A. G. Pollard & Co, a été condamnée à cinq mois de prison.

Walter Johnson et Max Wyskie, accusés d'avoir illégalement des spiritueux en leur possession, comparaîtront mercredi.

Alexandre Fournier a été arrêté parce qu'il a négligé de pourvoir aux besoins de sa famille. Sa sentence a été suspendue.

EST-CE LA GUERRE?

Les Bors voudraient se Battre

LEUR REPONSE EST UN DEFI A L'ANGLETERRE

La presse anglaise prend un ton belliqueux

Londres, 18 sept—La réponse du gouvernement du Transvaal à la dernière note de M. Chamberlain a ce caractère, éminemment "négatif" que, d'après M. Chamberlain, devra forcer le gouvernement impérial à reconsidérer la situation.

Elle répudie la suzeraineté britannique, rappelle la franchise de sept ans et refuse de traiter sur un pied d'égalité les langues anglaise et hollandaise dans les délibérations du Volksraad.

En un mot, elle contient un refus et un défi. Le texte complet ne sera pas publié avant un jour ou deux, mais cela ne changera pas l'aspect de la situation.

Le cabinet se réunira mercredi ou jeudi pour considérer la nouvelle ligne de conduite à prendre.

Le "Morning Post" dit: "Les Boers veulent se battre. Voilà le résulat en bon anglais!"

Le "Standard" dit: "La note du Transvaal n'est pas satisfaisante. Ce serait peut-être aller trop loin que de dire que le dernier espoir de paix s'est évanoui ou que la diplomatie a dit son dernier mot, mais il serait odieux de nier que les gouvernants du Transvaal ont amené leur pays au bord de l'abîme dont le gouvernement britannique veut l'éloigner.

Le "Daily Chronicle" dit: "Nous regrettons que les Boers, en rejetant une offre raisonnable, faite dans un langage clair, aient pris une ligne de conduite qui donne plus de force aux arguments de leurs ennemis à l'effet que le président Kruger est un politicien rusé et sans esprit pratique, auquel on ne peut parler que pardessus une ligne de bayonnettes."

Ces extraits donnent une bonne idée de l'opinion de la presse londonienne.

Toutes les dépêches reçues de l'Afrique du sud ce matin parlent de l'imminence des hostilités et des préparatifs qui se font dans ce sens.

A Johannesburg on semble croire que l'Etat libre d'Orange a approuvé la note du président Kruger et promis de l'aider activement en cas de guerre.

Un télégramme officiel affiché à Vaiksrust dit que le Transvaal, avec l'assentiment de l'Etat libre d'Orange, repudie la suzeraineté britannique et adhère à la franchise de sept ans.

Au Cap on dit que M. Hofmeyr, le chef afrikander, a envoyé une communication au président Steyn, de l'Etat libre d'Orange, le suppliant de faire tout en son pouvoir pour préserver la paix, mais qu'il a reçu pour toute réponse ces deux mots: "Trop tard."

Tous les militaires s'accordent à dire qu'il est impossible, à cause de la sécheresse, de commencer les hostilités avant la mi-octobre.

LA CONVENTION

Les Délégués des Arrangeurs de Métiers sont Satisfaits

La seule chose importante que les délégués de la convention ont voté à leur dernière session a été de décider de tenir leur prochaine convention à Lowell. Un comité a été nommé afin d'organiser cette prochaine convention.

Les délégués ont adopté plusieurs résolutions de la plus haute importance, et si tous ces plans sont suivis à la lettre, l'Association Nationale des arrangeurs de métiers progressera très rapidement. Des écoles pour les apprentis seront soutenues par les différentes unions locales et ces apprentis seront protégés dans les manufactures où ils sont employés. Tous les délégués de la convention se sont montrés en faveur de la loi de huit heures de travail. Ils feront tout en leur pouvoir pour amener les membres de leurs unions locales à ne supporter comme candidats à la législature, que ceux qui se montreront en faveur de cette loi, qu'ils veulent introduire.

Le secrétaire devra voir aux intérêts des ouvriers dans les manufactures, afin qu'ils ne soient pas maltraités par leurs supérieurs. S'il venait à découvrir de tels cas, il devra les faire connaître immédiatement à l'Association Nationale qui agira en conséquence.

A la prochaine convention on s'occupera d'autres affaires très importantes.

Si Vous Saviez Combien

Nous voulons nous debarrasser des quelques go-carts qui nous restent, des visions de marchés vous éblouiraient; des visions qui peuvent être réalisées en vous rendant au magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars electriques.

Putnam & Son

L'Homme qui Désire

Etre bien mis cette saison sans payer des prix extravagants pour un bon habillement doit compter avec Rogers, Peet & Co. Leurs habillements tout faits sont les meilleurs du monde—les meilleurs sans l'ombre d'un doute—et meilleurs qu'ils l'ont jamais été auparavant. En outre de leur mérite intrinsèque et de leur style, ils ont quelque chose qui fait appel à ceux qui ont fait faire des habits sur commande, parce que pas un patron employé par Rogers, Peet & Co. ne peut être trouvé dans n'importe quel stock d'habits tout faits en Amérique.

Nos habits d'automne de Rogers, Peet & Co sont ici magnifiques cheviottes worsteds non finis et de goût, à

$9.98, $13.98 jusquà $23.95 l'habillement

PARDESSUS TOP, poids moyen, de Rogers, Peet & Co., les nouveaux Oxfords et effets Vicuna et Ecossais gris foncé, Vêtements chics et du plus haut goût,

$15.95 à $21.50.

LOTS SPECIAUX. Habillents en serge bleue pour hommes poids d'hiver

Nous offrons de nombreux habillements en serge bleue à côtes, poids pesant, pur worsted, élégamment taillés, habits à simple revers, habillements $7.95.

Habillements en serge bleue à côtes, habits à doubles revers, devant en soie, $8.95 l'habillement
Habillements en serge bleue pour jeunes gens $7.45.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

O'Donnell & Gilbride Co.

Sacques de Toilette en Edredon.

Juste cent douzaines de ces jolis vêtements confortables et de toilette pour la maison nous ont été livrés Samedi. Il y a une douzaine de patrons différents au choix, mais nous avons choisi deux patrons spécialement bons pour vous les offrir aujourd'hui en rose, bleu, rouge et gris. Ils sont bien faits et ajustés parfaitement, tous points.

75c et 93c chacun.

Aucune dame ne peut se permettre de se passer d'un de ces vêtements et cela vous paiera de venir à bonne heure et de faire un choix.

Les Nouveaux Habits-Tailleurs

Sont au nombre des choses les plus attrayantes montrées. Nous en avons plus de 200 en stock aujourd'hui. Les fabriques sont les homespuns, oxfords, cheviottes, [illegible] et barrés. 20 patrons différents en [illegible], jaquette habit et à dos plissé. Habits spécialement bons de

$15 à $20 chacun.

Les Nouvelles Jupes Séparées.

Une variété infinie au choix en plaids, couleurs solides et tissus crépons en plusieurs patrons différents, y compris la tunique et dos habit, avec une variété de jupes pour mauvais temps à des prix si bas que cela vous paiera de les acheter tout faites plutôt que de vous troubler de les faire faire sur commande.

Chaque jour de nouveaux arrivages en marchandises d'automne.

O'Donnell & Gilbride Co.
Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Avez-vous fait la connaissance de RODERICK DHU, le grand Nap. chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence.

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,
Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)
Coin des rues ESSEX et JAKCSON.

Où vous trouvez un bon choix de Liqueurs pour l'usage des familles, et la Bières Jones
Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs
LAGERS.
Ordres Envoyes par Express.
Téléphone No. 312-3.
Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.
La Profession Médicale est unanime à recommander Harris's Malt Extracts

A. G. POLLARD & CIE.

NOTRE VENTE ANNUELLE DE
Couvertes en Coton Ouate
Endommagées
VA COMMENCER AUJOURD'HUI

125 CAISSES de toutes les grandeurs, en gris, brun et blanc, avec belle bordure, nous allons en faire 3 LOTS SPECIAUX COMME SUIT:

Grandeur de 10 x 4
En blanc, gris et cannelle, valant 50c.
39c la paire.

Grandeur de 11 x 4
En gris et cannelle, valant 75c.
59c la paire.

Grandeur de 11 x 4
Epaisses et fortes, en gris, cannelle, brun et blanc,
Valant $1.00.
79c la paire.

Les qualités pour cette année sont meilleures que jamais et font de très bonnes Couvertes pour la durée et le confort.

A. G. POLLARD & CIE., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AM UR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Lundi 18 Sept. 1899

Vive la Prosperite !

De par tout le pays, les marchands rapportent, par l'entremise des correspondants de la presse, que non seulement leurs pratiques achètent plus de marchandises mais qu'elles en choisissent de meilleures.

Un de nos commerçants locaux nous disait, la semaine dernière:

"Les femmes qui, l'an dernier, achetaient des étoffes de 35 cents pour leurs corsages et leurs robes, nous demandent maintenant des fabriques d'un dollar."

Il est bon remarquer que c'est justement l'achat de marchandises de plus haut prix qui a grossi le volume de notre commerce de 1899 à des proportions aussi étonnantes, quand on le compare à celui de 1898. De même, c'est aussi la meilleure qualité des marchandises, représentée par ces prix plus élevés, qui fait ressortir l'avantage que la population de ce pays a, cette année, sur les conditions de l'année précédente.

En effet, l'an dernier, la prospérité recréée par la Protection, avait pris des proportions assez grandes pour donner à tout le peuple américain, ou pour mieux dire, à tous les citoyens et habitants de ce pays qui veulent travailler, toutes les nécessités de la vie et, dans une foule de cas, assez d'argent de surplus pour régler toutes les dettes contractées durant la période néfaste qui l'avait immédiatement précédé, alors que le pays souffrait des effets du bill Wilson.

Depuis lors, la prospérité a grandi et le luxe a remplacé l'aisance dans une foule de familles qui étaient presque désespérées.

Espérons que la marche ascendante de la prospérité continuera ininterrompue !

L'Attitude des Etats-Unis

Le verdict de Rennes a profondément désappointé les Américains, s'il faut en juger par les abominables et bien inutiles dénonciations que déverse quotidiennement la presse gallophobe.

Les journaux des Etats-Unis, obéissant au mot d'ordre parti de Londres, se constituent les champions du condamné et proclament son innocence. Comment osent-ils prétendre mettre leur opinion, formée sur des dépêches tronquées et des rapports faux, au-dessus de celle des juges qui n'ont pas perdu un mot de la preuve?

Ce déchaînement de haine inassouvie contre tout ce qui est français, est un plus grand outrage à la justice que ne l'est la condamnation de Dreyfus, même s'il est innocent.

Heureusement, il n'y a pas aux Etats-Unis que des cerveaux brûlés et des fanatiques, et quelques voix autorisées se sont élevées pour condamner la presse américaine et rendre hommage à la France et à son armée. Citons parmi ceux qui ont blâmé l'attitude actuelle du peuple américain au sujet de cette affaire, l'archevêque de St Paul, Mgr Ireland.

L'éminent prélat, parlant en sa qualité de citoyen américain, recommande au peuple d'être calme.

"Cette affaire, dit-il, appartient à l'administrarion interne de la France et la courtoisie internationale aussi bien que la justice nous commandent d'en parler avec prudence.

"La France a été notre amie pendant des siècles. Elle a été notre amie avant qu'aucune autre nation ait jamais sympathisé avec nous. C'est une république sœur. Nous devrions réfléchir longuement avant de la blâmer, de la soupçonner, ou de l'offenser.

Nous avons publié au long, vendredi, l'opinion exprimée par M. Thompson, président du comité chargé d'ériger un monument à Lafayette, à Chicago.

M. Thompson évoque une page d'histoire glorieuse pour la France et accuse le peuple américain d'injustice et d'ingratitude. Nous pouvons résumer ce qu'il dit en citant les paroles de Washington à Franklin, en 1778: "Si nous n'avons pas l'armée et l'argent de la France, notre cause est perdue."

Le professeur Andrews, ancien président de l'université Brown, a parlé dans le même sens.

Le maire Quincy, de Boston, en est un autre qui a blâmé l'attitude du peuple Américain et a fait justice des folies et des turpitudes du télégraphe et de la presse gallophobe.

Ces témoignages émanés de haut lieu contribueront sûrement à pacifier l'opinion et à ramener à la raison les esprits égarés.

N'OUBLIEZ PAS

D'Essayer la

MECHE BRUNE.

Elle brule également et ne forme jamais de croute.

C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.

Commis Canadiens: — Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

L'Allemagne et l'Exposition

Les organes du gouvernement allemand n'ont pas été lents à prémunir le public contre la proposition de boycotter l'exposition de Paris.

"L'Allemagne n'a aucune raison pour se mettre en avant en cette affaire, dit la Gazette de Cologne.

"Elle doit laisser cela à d'autres Etats, qui peut-être, ont intérêt à ce que l'Allemagne surtout adopte une attitude hostile à la France."

M. G. Lewald, membre de la commission de l'exposition allemande, dit: "Qu'a à faire l'exposition allemande, avec la politique? Son unique objet est commercial. Toutes les branches de l'industrie y seront représentées en un groupe, et des milliers de manufacturiers y contribueront. Il faudrait que toutes les branches de l'industrie se retirent ensemble et il n'y a pas le plus léger symptôme d'une inclinaison en ce sens.

On fait, au contraire, les plus grands efforts pour avoir la meilleure exposition possible. Les directeurs de l'exposition ont fait preuve de la plus grand amitié à notre égard. Je suis convaincu que tout le mouvement n'est qu'une tempête dans un verre d'eau."

Medice, Cura te ipsum

Le professeur Goldwin Smith écrit dans le Weekly Sun, de Toronto, que le verdict de Rennes n'est pas judiciaire, mais politique, il ajoute que la justice a été méprisée, ce qui est très nuisible à l'honneur de la France.

Mais, voilà tout.

"Il n'est pas possible de divaguer et de menacer la France, comme si c'était la seule nation sur laquelle ait jamais soufflé une tempête de passion déraisonnée et injuste.

M. Levy, le congressman juif des Etats-Unis, proposera la mise à l'index de l'exposition française.

A-t-il jamais entendu parler d'une nation qui s'est lancée dans une guerre inique sur la croyance, sans aucune preuve à l'appui, mais évidemment ridicule, que le gouvernement espagnol avait fait sauter le Maine? A-t-il jamais entendu parler d'une nation dans laquelle un homme peut être mutilé, puis brûlé vif, sans procès et aux applaudissements de milliers de gens?

Il semble que les marchands de St Louis sont remplis de sympathie passionnée pour Dreyfus et veulent boycotter la France.

Mais, n'est-ce pas dans leur Etat que, l'autre jour, deux femmes noires dont on soupçonnait simplement les mœurs, ont été fouettées jusqu'à ce que leurs vêtements fussent saturés de sang? Si les Français ont cruellement emprisonné Dreyfus, ils ne lui ont pas lacéré la peau à coups de fouet, ils n'ont pas versé d'acide carbolique sur ses blessures. Supposez que Dreyfus est un nègre".

Etrange Prédiction

Une très grande partie de la population de la Jamaïque et des autres îles anglaises des Antilles demandent depuis longtemps l'annexion de l'île aux Etats-Unis. L'an dernier, le *Gleaner*, de Kingston, avait annoncé, pour le mois d'août, un plébiscite à ce sujet.

Il y a quelques jours la milice de cette ville de la Jamaïque ayant offert ses services à l'Angleterre pour aller combattre les Boers, un journal très populaire, le "Cornwall Herald," a discuté, dans un article de fond, la position de la Jamaïque et ses relations avec John Bull.

Dans cet article, on lit les lignes suivantes qui reflètent le sentiment réel de la majorité des Jamaïcains:

"Que reste-t-il à faire maintenant? Devons-nous nous agiter jusqu'à ce que la désagrégation arrive? Cela ne sera pas long. L'Angleterre sera bientôt désagrégée. Elle se désagrège et son grand ami, les Etats-Unis, finira l'œuvre à grands coups de trompette.

"L'Australie, les Indes et le Canada se libèreront et déclareront leur indépendance.

"Les Etats-Unis prendront alors le Canada et s'annexeront les Antilles. La Russie prendra les Indes et l'Allemagne s'emparera des possessions de la Grande-Bretagne en Afrique.

"Juste rétribution pour l'injustice, la négligence et les fanfaronnades de l'Angleterre. Celle-ci a libéré nos personnes, mais voudrait enchaîner nos esprits et attacher nos âmes avec des cordes dont la trace est plus profonde et plus saignante que celle des fers de l'esclavage.

"Mais nous ne sommes pas encore morts. Nous ne faiblissons même pas. Nous pouvons encore combattre, et il y aura du grabuge si M. Chamberlain suit les conseils de sir David Barbour."

L'Affaire Dreyfus et l'Exposition de 1900

Les étrangers n'ont rien à voir dans l'administration de la justice en France et, d'ailleurs, est-ce bien à eux de faire la leçon à un pays comme notre mère-patrie qui a répandu l'esprit juridique dans le monde entier avec son code, sa jurisprudence et ses livres de droit?

Lisez les dépêches de ce matin et vous vous trouverez en face d'un mouvement combiné contre l'exposition de 1900.

Tous les insulteurs de la France, tous les ennemis acharnés qui se ruent en bêtes fauves sur la patrie de nos pères, mais qu'en savent-ils donc si Dreyfus est innocent ou coupable?

Non, Dreyfus n'est pour toute cette meute internationale qu'un vulgaire prétexte pour chercher à vilipender, à salir, à écraser un noble pays qui a commis la faute de se relever des désastres de 1870 et de prendre, d'accord avec la Russie, une situation prépondérante dans les chancelleries européennes.

La France est attaquée parce qu'elle est forte et redoutable; le procès Dreyfus n'aurait pas eu plus de retentissement qu'une simple affaire correctionnelle, s'il s'était produit en Espagne ou en Autriche.

Pour nous qui n'avons pas à régler si Dreyfus a trahi ou non, nous acceptons le verdict du tribunal de Rennes et nous déclarons avec tous les Français, amis de l'ordre et de la paix intérieure, que l'affaire est finie.

Mais quand nous regardons ce qui se passe en ce moment dans les journaux américains, anglais, allemands, autrichiens et autres, quand nous écoutons les clameurs haineuses qui montent du dehors, nous ne pouvons nous empêcher de dire à nos amis et à nos compatriotes: Mais ne voyez vous donc pas que ces étrangers tiennent moins à innocenter Dreyfus qu'à faire échouer l'exposition de 1900, qu'à jeter de la boue à la France, qu'à saper son édifice de gloire, qu'à l'abaisser dans l'estime du monde civilisé.

Voilà ce qu'est, en réalité, la dernière phase de l'Affaire. — *La Patrie.*

Le contre-amiral Schley a été assigné au commandement de l'escadre de l'Atlantique-Sud, qui comprend l'Amérique du Sud, l'Amérique Centrale et l'Afrique du S.-d. Ses amis sont furieux de cet ordre et ils préfèreraient le voir commander une escadre dans la Méditerranée.

On assure maintenant que le lieutenant Gilmore et ses 14 compagnons sont détenus à Bigan par les troupes d'Aguinaldo qui leur donnent à peine de quoi manger pour vivre.

Le Gén. Otis a demandé des officiers additionnels pour son état-major et le gouvernement s'est rendu immédiatement à sa demande.

Avez-vous une glacière qui a besoin d'être réparée? Allez voir M. Arthur Denis, 93 rue Market

BON MARCHE

Vente d'Administrateur
Continue toute la Semaine.

Voici quelques items seulement de nos marchés trop nombreux à énumérer.

Coton blanchi, verge de large, 2¼c la verge.
Coton non blanchi extra épais, 40 pcs et 1 verge de large, 5c la verge.
Rubans de 19c, 15c et 10c, toutes couleurs. Prix de vente 2½c.
Peignoirs en percale et Indienne, Prix de vente 49c.
Fil, rouleau de 200 vgs, Prix de vente 2 pour 1c
Couvertes en laine de $4. Prix de vente $2.49.
Crême glacée. Prix de vente 5c l'assiette.
Toile cirée pour corniche, Prix de vente 4c la vge.
Indiennes pâles et foncées. Prix de vente 3½c la vge.
Couvertes en gris, blanc ou tan. Prix de vente 42c la paire.
Meilleures épingles à linge. 1c la doz.

Gants de chevreau de 50c et 75c, salis, Prix de vente 25c la paire.
Bas noir solide pour dames. Prix de vente 3c la paire.
Toile cirée pour table, Prix de vente 12½c la vge,
Chapeaux garnis de $3, $4 et $5. Prix de vente 75c.
Galons, pièces de 3 verges. Prix de vente 2c la pièce.
Etoffes à Robes de 25c, 29c et 50c. Prix de vente 12½c la verge.
Etoffes à Robes de couleurs de 75c et $1.00. Prix de vente 29c.
Caleçons de 19c pour Hommes, Prix de vente 9c la paire.
Corps et Caleçons en laine rouge pour Hommes. Prix de vente 29c.

Essuie-mains tout toile, qualité de 12½c. Prix de vente 9c chacun.
Chaussures de 40c pour enfants. Prix de vente 25c la paire.
Damas de table, qualité de 29c. Prix de vente 19c la verge.
Edredon, 36 pouces de large. Prix de vente 29c la verge.
Fdredon de 25c et 39c. 19c la verge.
Chaussures de $3.00 en veau ou tan pour hommes. Prix de vente $1.97.
Essuie-mains de goût extra larges, toile, qualités de 29c et 25c. Prix de vente 22c chacun.
Prelarts pour escaliers. Prix de vente 7c la verge.
Flanelle Domet brodée de 25c pour jupes. Prix de vente, 15c la verge.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents
De 35c à 9c.
MANTLES, 15 cts a 25 cts.

Réparez votre poèle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la brique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes.
Prix, 25 cts par paquet.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

De Bons Conseils
Pour les Canadiens !

Si vous avez besoin de quelque chose
Annoncez dans l'Etoile.
Si vous avez perdu quelque chose,
Annoncez dans l'Etoile.
Si vous ne faites pas assez d'affaires,
Annoncez dans l'Etoile.
Si vous voulez agrandir votre commerce,
Annoncez dans l'Etoile.
Si vous aimez un bon journal,
Lisez l'Etoile.
Si vous aimez que le journal devienne le plus en plus intéressant,
Lisez l'Etoile.
Si vous avez des impressions à faire faire.
Venez à l'Etoile.

Nos prix sont les plus bas pour ouvrage de première classe.

LEPINE & CIE.,
Editeurs-Propriétaires.
67 rue Market, Lowell, Mass.

POUR UNE SEMAINE

Nous vendrons les nouveaux Pianos Droits argent comptant, pour les clore.
Un Piano de $2'0 pour $150.
Un Piano de $27 pour $185.
Un Piano de $305 pour $215.
Un Piano de $400 pour $325.
Ce sont de beaux pianos neufs à moins que le prix du gros.
Chambre 5, No. 15 rue Palmer.
Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride.
J. A. GREEN, Agent.

Music Hall.

SEPT. 18—19—20,
AIDEN BENEDICT
—DANS—
FABIO ROMANI.

Un mélodrame romanesque, les plus grands effets scéniques, y compris Mlle Grace Hunter dans ses grandes danses espagnoles sous le stéréopticon.

PRIX : 10c, 15c, 20c, 25c, 35c, 50c.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E Raymond, sec.

DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

PRIX SPECIAUX

Bibles Bagsters Teachers, 98c
Dictionnaire de Webster, [non abrégé, 98c
Paquets populaires de Papier de Merrill, 10c
Tablettes de Merrill, toutes grandeurs, 5c.
Romans de 25c et 50c. 10c, 3 pour 25c.
Base Ball de 25c, 17c.
Bouteille d'une pinte de bonne Encre, 25c.

LIBRAIRIE MERRILL.
124 rue Merrimack. TELEPHONE 672-3.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.

Autrefois de la 5ème Avenue, New York, est un coupeur pratique de première classe et de longue expérience pour les coupe de choix.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire et bien aider de vous lavier à revenir et à en avertir vos amis

☞ Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

BOSTON & MAINE R. R

Arrangements d'Eté, 26 Juin 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:
Pour Boston—[illegible]
Pour Lawrence—[illegible]
Pour Haverhill—[illegible]
Pour Salem et Lynn—[illegible]
Pour Newburyport et Amesbury—[illegible]
Pour Exeter et Dover—[illegible]
Pour Rochester et Alton Bay—[illegible]
Pour Saco et Portland—[illegible]
Pour Augusta, Bath et Waterville—[illegible]
Pour Lewiston—[illegible]
Pour Bangor et Rockland—[illegible]
Pour St Jean, N B, Halifax, N E—[illegible]
Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD.

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston [illegible]
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston—[illegible]
Pour Woburn—[illegible]
Pour la rue Merrimack.
Pour Lawrence—[illegible]
Pour Salem et autres stations—[illegible]
Les heures données plus bas sont de Middlesex et Depot.
Pour Ayer Junction et autres stations—[illegible]
Pour Amherst, Milford et Wilton—[illegible]
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene—[illegible]
Pour Nashua, Manchester et Concord—[illegible]
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—[illegible]
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, Claremont et Claremont Junction—[illegible]
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—[illegible]
Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont—[illegible]
Pour Montréal et Québec, via Montréal et Lake Line—[illegible]
Express de Québec via Plymouth—[illegible]
Station de la rue Middlesex.
Tous les jours.
Via Wilmington Junction.
Cessent du 3 de Juillet au 4 septembre inclus.
Via So. Lawrence.
Via Bradford.
D. J. FLANDERS, Agent Général des passagers [illegible]

Comment avoir un Bicycle
AU PRIX COUTANT.

Nous avons 25 bicycles valant $50 chacun que nous désirons vendre au plus tôt pour faire de la place pour des machines à coudre.

Le Prix est Baissé jusqu'a
$21.50.

Voilà un vrai bargain. Si vous avez l'intention d'aller en bicycle, faites nous une visite. Nous vendons comptant ou à crédit.

Le Grand Magasin de
RING,
221 - 229
RUE DUTTON.

Une Bulle de Savon

PAR G. GUESVILLER

La lampe baissait, baissait .... Ce n'était plus qu'une lueur de veilleuse.

Les lunettes au nez, un doigt allant et venant sur les lignes, Mlle Davivier lisait toujours et, à mesure que s'atténuait la lumière, elle penchait davantage la tête sur le feuilleton passionnant. On pouvait conjecturer que si cette lampe s'obstinait à baisser de la sorte et si ce feuilleton soutenait son palpitant intérêt, le menton de Mlle Davivier n'en tarderait pas à s'incorporer à la table.

La lampe, brusquement, dénoua cette situation critique: elle fit un suprême effort pour se ranimer et, d'un coup, s'éteignit en répandant une terrible odeur d'huile rance.

Mlle Davivier qui, dans la solitude, avait coutume de converser avec elle-même à haute et intelligible voix, entama aussitôt le monologue "dialogué" suivant.

—Allons bon! Voilà encore cette satanée lampe qui te joue un tour de sa façon!—Mais non, ma chère, c'est moi qui ai oublié de la remonter. —Ah! tu n'en fais jamais d'autres! —Que veux-tu ma chère, on ne saurait penser à tout, ma tête n'y suffirait pas.

Non, certainement, la tête de Mlle Davivier n'y aurait pas suffi! D'abord elle n'était pas bien grosse, la tête de Mlle Davivier, et qu'aurait fait une grosse tête sur ce petit corps fluet et délicat? Que de choses toutefois dans cette mignonne tête qui, toute blanche—non de poudre mais d'années—et toute rose, malgré les rides illuminée d'yeux luisants et d'un bon sourire enfantin, avait le charme fragile et démodé des figurines de Saxe.

Ah! oui, ma chère, que de choses! Ce feuilleton était si compliqué!

Qu'allait donc faire l'assassin dans l'église? N'y découvrirait-il pas l'enfant que l'institutrice de la fille du notaire avait caché sous le bénitier? Et l'agent de police, pourquoi s'était-il insinué dans un des tuyaux de montre des grandes orgues? N'est-on pas excusable, vraiment, d'oublier de remonter une vulgaire lampe, lorsqu'on a une si petite tête et que tant d'émouvants problèmes y sont logés à l'étroit?

—C'est vrai! ma chère, mais remonte ta lampe et rallume-la.

Elle obéit à cette injonction émanée de sa propre personne. Puis:

—Et ton feu? Ne vois-tu pas qu'il va s'éteindre ton feu?

Elle rapprocha les tisons, ajouta une buche.

—Là! c'est fait. Où en étais-je?—Ici.

—Merci.

Et elle lut:

"L'assassin se glissait dans les ténèbres épaisses des piliers gothiques. En face de lui les séculaires murailles étaient inondées par la lueur de la lune... Tout à coup, il sentit ses cheveux se dresser sur sa tête... Ses artères battirent à se rompre... Son sang ne fit qu'un tour et se figea dans ses veines... Une ombre, en effet, s'était levée devant lui!!! !!!

"(La suite à demain)".

Mlle Davivier tourna vivement le feuillet.

"Par une radieuse matinée de printemps comme on n'en voit qu'en France, un homme entre deux âges et de tournure militaire traversait à pied la place de la Concorde..."

—Hein? Ce ne peut être la suite, ça!

Mlle Davivier retourna le feuillet mouilla son doigt, souffla sur les pages, vainement.

—Peut-être manque-t-il des numéros.

Elle vérifia. Non, il ne manquait pas de numéros!

—Crois-tu, ces romanciers, tout de même! Ils vous laissent toujours le bec dans l'eau. Et tu t'y fais toujours prendre!

Elle essaya de s'intéresser au monsieur entre deux âges et de tournure militaire qui traversait la place de la Concorde. Mais le charme était rompu. Alors, un appel fort légitime, encore que terre-à-terre, réussit à attirer l'attention jusque là, rétive de Mlle Davivier. C'était la voix intérieure de son estomac, et cela déclarait distinctement: "Eh, dites donc, là-haut, j'ai faim, moi!"

Mlle Davivier regarda la pendule, et elle bondit.

Déjà huit heures et demie! Mais, ma chère, où as-tu la tête?—Quand je te dis que tu te feras mourir avec tes feuilletons! Le charcutier sera fermé et tu n'auras pas de bouillon!

Cette désastreuse perspective et l'énoncé de ce vocable culinaire eurent pour effet de changer en cri furieux la plainte discrète de l'estomac.

—Vite, ma chère, mon châle, ma capote!—Les voilà.—Non, le charcutier ne sera pas fermé, c'est aujourd'hui la mi carême.. Me voici prête. —Et tes "chasse boue", où sont-ils, tes "chasse-boue", car, pour sûr, il pleuvaille.

Elle les trouva sous l'armoire à glace. Finalement équipée, elle descendit.

Il pleuvait en effet. Une mauvaise petite pluie gluante et glacée par le vent, méchamment, vous soufflait au visage.

—Brrr! fit Mlle Davivier, un vilain temps de carnaval.

Le carnaval!!! Il ne se manifestait guère dans les rues de Levallois-Perret. Toute la joie, s'il en était de possible par cette hargneuse petite pluie et ce vent de pleurésie, toute la joie se massait là-bas, sous le poudroiment rouge qui, dans le ciel noir, marquait l'emplacement de Paris. Ici c'était le désert; les rues s'allongeaient, humides et sombres comme des souterrains, et les boutiquers avaient presque tous clos leurs devantures

Heureusement pour l'estomac de Mlle Duvivier, le charcutier fonctionnait encore. Elle traita pour deux morceaux le boudin, puis, séduite par les yeux verts d'une hure très pistachée, elle s'en fit couper une tranche. Et elle s'en alla plus vivement encore qu'elle n'était venue, car les protestations de son estomac croissaient à chacun de ses pas.

Or, comme elle tournait sa rue, elle entendit pleurer dans l'ombre. Elle crut d'abord que cela s'échappait d'une cave, mais, se penchant, elle distingua un tout petit garçon déguisé en Pierrot qui, blotti dans l'encoignure d'une porte cochère, pleurait là en conscience, avec les poings sur les yeux et d'interminables chandelles sous le nez.

Ah! mon Dieu, ma chère, qu'est-ce que ce petit bonhomme qui pleure à s'en faire sortir le sang?

Elle le toucha doucement. L'enfant, à ce contact, redoubla de sanglots. Mlle Davivier retira prestement sa main, surprise et un peu effrayée même de ce qu'il pût sortir tant de bruit d'une aussi petite créature.

Mais, tout en geignant, le Pierrot avait légèrement éloigné ses poings et il observait Mlle Davivier sournoisement, par deux petites fentes. Rassuré sans doute par la petite taille de la vieille demoiselle, il daigna se calmer. Avec un reste de crainte, bien compréhensible en somme, car elle n'avait pas du tout l'habitude de manier ces petits animaux-là, Mlle Davivier s'enhardit à le toucher de nouveau.

—Eh bien! mon jeune ami, qu'est-ce que vous faites là dans ce coin?

L'autre se contenta de répondre lamentablement:

—Pâaaa-pâaaa!

—Crois-tu, ma chère, il a perdu son papa.

Elle lui écarta les poings des yeux. Comme il se laissait faire, elle tira son mouchoir et le débarbouilla.

—Comment t'appelles-tu?

L'enfant rejeta la tête en arrière et répondit fièrement:

—Je suis Quin-Quin, moi.

Dans son idée, ce sobriquet devait largement suffire à établir son identité.

Mais Mlle Davivier insista:

—Et ton papa, comment s'appelle-t-il?

Le Pierrot répéta sa réponse:

—Je suis Quin-Quin, moi, te dis.

Et il fut impossible de lui tirer autre chose sur ce sujet. Mlle Davivier modifia alors son interrogatoire.

—Où habite ton papa?

(*A Continuer*)

Nouvelles du Canada

ST JEROME

NOCES D'OR

—Les fêtes de noces d'or du Dr J. E. Prévost ont été superbes et feront époque dans l'histoire de St Jérôme.

Le Dr Prévost célébrait quatre cinquantenaires à la fois; cinquantenaire de mariage, de médecine, de résidence à St Jérôme et de la fondation de la fanfare de St Jérôme. Les fêtes commencées samedi soir ne se sont terminées que lundi soir. Samedi, le 9, a été consacré à la famille, dimanche, le 10, aux citoyens et lundi à la fanfare.

De nombreux et riches cadeaux ont été reçus.

GRANDE FETE A JOLIETTE

—Demain, le 19, une grande excursion aura lieu à Joliette, à l'occasion de l'inauguration du chemin de fer le "Grand No.d" et de l'exposition annuelle à Joliette. La fanfare St Jérôme a été invitée à se rendre à Joliette ce jour-là; elle a accepté et les musiciens partiront de St Jérôme à 9 heures, mardi, pour retourner le même soir.

NICOLET

VOLEURS JOUÉS

—La semaine dernière, M. O. Lespérance, fils, marchand de cette villé, a déjoué les plans d'une attaque nocturne, qui avait été tramée par trois audacieux filous, et dont voici les faits:

Entre une heure et deux heures a. m., l'autre nuit, M. Lespérance qui était plongé dans un profond sommeil, fut tout à coup éveillé en sursaut par la sonnerie de la porte privée de sa résidence. M. Lespérance se leva aussitôt et ouvrit une croisée à l'étage supérieur et vit trois individus à mine suspecte, à qui il demanda ce qu'ils voulaient. L'un d'eux, lui répondit: "Nous désirerions acheter un instrument de musique (accordéon)."

"Mais, leur fit remarquer M. Lespérance, vous vous présentez bien tard pour faire des emplettes, et ma foi, je ne sais si je dois acquiescer à votre demande, et, veuillez tout d'abord me dire qui vous êtes?"

"Ce n'est pas votre affaire, lui fut-il répondu par l'un des maraudeurs, ouvrez-nous, et nous achèterons un "accordéon", nous vous le paierons et voilà tout."

Mais, M. Lespérance ne trouva pas cette réponse satisfaisante, refusa de leur ouvrir, c'est alors que les 3 étrangers qui sont des bandits supposés, proférèrent des menaces à M. Lespérance, et s'éloignèrent.

Comme cet incident coïncide avec la tentative faite au séminaire, cette nuit là, où il y a eu échange de coups de pistolet, entre trois bandits et le gardien, il est à supposer que ces bandits sont les mêmes dans les deux cas, et, M. Lespérance a dû agir sagement, en refusant leur entrée, car ces audacieux filous auraient bien pu lui exhiber un pistolet et le forcer à leur livrer tout son argent et les bijoux qu'il tient en magasin.

ARTHABASKA

VOL DANS UNE BANQUE

—La banque Molson a été fortement éprouvée, pendant la nuit de vendredi à samedi. Des cambrioleurs se sont introduits dans les bureaux de la banque qui se trouvent dans l'hôtel de ville. Il appert que les voleurs ont dû découper une vitre avec un diamant, pour ne pas éveiller l'attention des passants. Dans le bureau, il y avait deux comptables de la banque, qui se tiennent là pour faire la garde, vu que cet endroit est assez retiré.

Les deux gardiens éveillés par le bruit, firent feu dans l'obscurité, et pour résultat, reçurent une pareille réponse.

Il y eut échange de huit coups de pistolet, sans toutefois produire aucun effet fatal. Les autres arrivèrent, et voulurent se saisir de l'un des comptables plus lui flamber la tête. L'un d'eux conseilla de ne pas agir ainsi. Ensuite ils garrottèrent et bâillonnèrent les deux comptables et les transportèrent dans une salle voisine en leur promettant de ne leur faire aucun mal. Et aussitôt ils se mirent à l'œuvre, perçant sept trous dans le coffre-fort et faisant partir sept coups de dynamite. Le coffre résista si bien que plus ils le forçaient, plus il devenait impossible de l'ouvrir.

A un moment donné, un nommé Laberge revenant de conduire le Dr Poulin, aperçut une flamme dans la direction de l'hôtel de ville, il crut qu'il y avait quelque chose. Vite il courut chez le docteur Rouleau, le maire de l'endroit et après avoir réveillé quelques voisins on vint à la hâte, à l'hôtel de ville.

Les voleurs se doutant de ce qui les menaçait, laissèrent là outils et munitions et prirent la clef des champs n'emportant pour tout souvenir que la fatigue d'avoir passé une nuit de cambriolage à Victoriaville.

Pendant tous ces stratagèmes, les comptables, plus morts que vivants, étaient étendus sur le grabat préparé par les brigands et c'est dans cette position qu'on les trouva. Le jeune Guillemette criait autant que pouvait le lui permettre son état de baillonné: "Détachez-nous, nous n'avons pas de mal."

Le jeune Beauchesne était presque sans connaissance. On se hâta de leur rendre la liberté. Les cordes qui leur retenaient les mains et les pieds étaient si serrées que des marques profondes paraissaient encore le matin.

C'a été un émoi dans la ville, dont la plupart des citoyens ont été éveillés.

Bibliographie

Nous avons déjà eu occasion de parler, dans notre journal, de la "Maison de l'Ange Gardien de Boston," qui est, vous le savez, la providence des enfants orphelins catholiques. Eh! bien, nous devons revenir à la charge et faire connaître davantage cette si belle œuvre des Frères de la Charité, sous la direction desquels est ce magnifique établissement, et ce, en vous informant que nous venons de recevoir le beau "Manuel de Saint Antoine de Padoue" qu'ils viennent de publier avec l'aide de leurs élèves. Cet ouvrage ferait honneur à n'importe quel établissement, tant sous le rapport des illustrations, qui ont été faites par un artiste distigué, que sous le rapport de l'impression et de la reliure. Cet ouvrage contient d'abord la Vie de St Antoine, une description des principaux sanctuaires en l'honneur de ce grand saint, des cantiques, le chapelet, la neuvaine, ainsi qu'une foule de prières et les exercices se rapportant à sa dévotion.

Nous ne pouvons faire autrement que de conseiller à nos lecteurs d'envoyer 20 centins en timbres-poste, américains ou canadiens, au Révérend Frère Jude, Supérieur, qui vous adressera aussitôt cette jolie publication, dont il a lieu d'être fier, vu qu'elle a été faite par les jeunes orphelins de la Maison.

Le Président McKinley a donné ordre aux commissaires Denby et Worcester de s'en revenir immédiatement des Philippines. On en conclut que les autorités américaines sont maintennant convaincues que la guerre seule peut amener les Philippins à une soumission complète.

Mercredi prochain aura lieu à Boston, dans le jardin public, le dévoilement de la statue nouvelle élevée à la mémoire du col. Cass, du fameux 9e Mass, qui s'est illustré durant la guerre de sécession. On dit que le nouveau monument est de beaucoup supérieur à l'ancien.

Les caucus démocratiques ont eu lieu hier soir à Boston et la victoire est restée au bureau de stratégie, comme on est convenu d'appeler la machine locale. Les quartiers 8, 13 et 15 ont seuls échappé à son contrôle.

Vous n'êtes pas né Coiffé

Alors il nous faut un couvre chef de temps à autre. Le seul endroit en ville où vous pouvez vous faire coiffer sur commande est chez M. Joseph Delorme, 261 rue Middlesex, près de la rue Central. Chapeaux de première classe à meilleur marché que partout ailleurs. M. Delorme nettoie gratis durant un an tout chapeau qu'il vend. 30s

Vente par Encan,
Mercredi, le 20 Sept.
A 9 h. 30, A. M.

Tout le contenu de la double maison de pension et de logis, Nos. 3 et 4, Appleton Corporation, en arrière de l'Union Market. Un gros poêle Bramhall et Dean, presque neuf, un grand réfrégirateur presque neuf, une glacière, un réservoir à eau chaude, 10 tables de salle à dîner, grand nombre de chaises, 21 couchettes, avec lits à ressorts et matelats, aussi couvre-pieds, taies d'oreillers, confortables, toiles de table, verrerie et faïences, argenteries, un lot de jarres en verre et autres articles non mentionnés.

Par ordre,
Mme Blaisdell,
J. W. BRUCE, Encanteur.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Coderre

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion arrister's Hall.

NATIVE WINE, 50c le gallon 404 Rue Market 16s

Si vous avez un poêle à faire réparer, allez trouver M. A. Denis, 95 rue Market.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m.

Le Dr G. Omer Lavallée a transporté son bureau et sa résidence au No 777 rue Merrimack. Heures de consultation, de 9 à 10 heures a. m., de 2 à 4, et de 7 à 9 heures, p. m.

Votre montre va bien maintenant? Alors donnez à vos amis l'adresse de M. Henri Lavallée où vous l'avez fait si bien réparer. M. Lavallée fait aussi une spécialité de dorer et argenter toutes sortes de bijoux au No 707 rue Merrimack.

M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean-Baptiste, vient de recevoir de splendides pianos neufs que vous êtes invités à aller examiner. D'excellents marchés en orgues et machines à coudre. Allez voir.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, désire informer ses pratiques et les dames canadiennes en général qu'elle fera son ouverture d'automne jeudi, vendredi et samedi, les 21, 22 et 23 septembre, dans son magasin coin des rues Merrimack et Shattuck, au 1er étage.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

M. V. A. Maret a décidé de prolonger du 15 septembre au 1er octobre le temps durant lequel il fera de 10 à 20 o/o de réduction sur ses prix réguliers pour ouvrages de teinturerie, nettoyage et de confection. Spécialité sur pantalons, ceux de $7 50 réduits à $5.00 faits sur commande. jno

Mesdames !
Mesdemoiselles !

Pour vos Chapeaux d'automne, n'oubliez pas de venir me voir. Mon assortiment sera des plus complet et mes prix seront, comme toujours, à la portée de toutes les bourses.

Quand vous aurez besoin de fleurs, plumes, garnitures de chapeaux, &c., venez me voir.

Mme Maxime Lépine,
616 rue Merrimack,
En face de la rue Race.

☞ **Les tramways électriques passent à la porte de mon magasin toutes les 10 minutes, prenez-les et le prix de votre transport vous sera remis sur tous vos achats de $2.00 en montant.**

N'oubliez pas l'endroit.

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres
57 RUE CHEEVER.
Carrosses électriques et Hatchers lits pour baptêmes, mariages et enterrements—Téléph. [illegible]

Charbon ! Charbon ! Charbon !
Bon Marche,
Wm. KITTREDGE CO
Bureau: rue Middle,
Cour au pied de la rue Pond
Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en Balles, &c. Téléphone 114-2

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions.
35c pour la semaine.

DEMANDE—Un confiseur d'expérience pour la confection des bonbons et une jeune fille pour travailler à la préparation du chocolat. S'adresser au No 218 rue Merrimack.

A VENDRE OU A LOUER — Une maison bien finie, contenant huit chambres, avec grange et remise, située sur la rue Bridge, à Dracut Centre, à trois minutes de marche des chars électriques. S'adresser à Chs Delude, No 17 Farmland Road.

ON DEMANDE—Une jeune fille dans une maison de pension pour aider au ménage, S'adresser à Mme A. Bellemare, 445 rue Moody. 9s.

ON DEMANDE—Immédiatement un homme de 5 à 6 ans au moins d'expérience dans la pharmacie. Diplômé ou non diplômé. Doit être sobre et honnête d'abord et capable de conduire une pharmacie dans tous ses détails. Bon salaire. Personne ne doit faire application à moins d'être muni des meilleures recommandations. Adressez-vous en personne au Dr. Chas. E. Chagnon, Arctic, R. I. jno

MAISON DE PENSION Chambre et repas ou l'un ou l'autre. Bonne pension comme par le passé. Mme H. Blanchard, 13 Boott Corporation. 1ts

ON DEMANDE. Immédiatement un bon "coat maker" chez V. A. Maret.

A LOUER une boulangerie au No 554 rue Middlesex. S'adresser au bureau de J. W. Bennett, 564 rue Middlesex. 16 s

ON DEMANDE une servante chez Prosper Milot, 42 rue Lee. 18s

ON DEMANDE une femme pour faire le ménage dans une maison privée. S'adresser Jacques Boisvert, 363 Hildreth Street.

A VENDRE deux beaux cottages de 8 chambres, bien finis avec salle de bain et garde-manger dans chacune. Bonne localité. Gaz et eau de la ville. S'adresser à Benj Hoyle, 88 rue Mount Hope, Pawtucketville.

ON DEMANDE immédiatement des agents pour voyager. Position permanente à salaire ou à commission. S'adresser à L'Acme Cleaning Co, 158 rue Merrimack, Chambre 3. 9s

ON DEMANDE—Des élèves pour apprendre le piano au Lowell Conservatory of Music, 174 rue Appleton. Samedi soir le 16 sept. Willey. 1ts

PERDU—Vers le milieu d'août, sur la rue Merrimack, du Bon Marché à la bibliothèque publique, un médaillon représentant une croix de Malte. Récompense à qui le rapportera au No 210 rue Merrimack. 14s

MAISON DE PENSION. Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 324 rue Moody.

ON DEMANDE
des Tricotteuses
et des
"Loopers" en Bonneterie.
S'adresser personnellement à la
SHAW STOCKING CO.

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK,
Coin de la rue Cabot.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
602 RUE MIDDLESEX.
91 RUE ARCH.

Ce monsieur a les plus beaux chariots blanc et noir d la ville, ou les entre[illegible], aussi belle voitures [illegible] pour Baptêmes, Mariages e Funérailles

Le public canadien voudra bien donner encouragement à ce compatriote.

☞ Spécialité sur embaumage.

Duval's Cash Market

L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves. Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison.

Tout ordre promptement livré a domicile.

☞ Nos prix sont toujours des plus modérés.

E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack.

Stock Attrayant
— POUR —
Faiseurs d'Argent Intelligents
Qui ont des Fonds à Placer

Nous pouvons vous donner quelques informations secrètes sur un stock qui est basé sur une entreprise manufacturière solide, à profits immenses et sûre d'augmentation. Ce stock est très désirable qu'on le conserve en vue d'une hausse ou pour retirer de jolis dividendes.

On peut en avoir un petit montant à des chiffres attrayants.

Si vous cherchez un placement de première classe, ou si vous voulez les doubler ou tripler votre argent dans peu de semaines, envoyez un timbre-poste de 2c pour détails complets.

ADRESSEZ
Strathmore Automobile Co.,
ALBION BUILDING,
Boston, Mass.

SAVEZ-VOUS

Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons toutes sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.

LA SINGER M'F'G CO,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux, Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tel. 676.5.

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand ethière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 589 rue Essex, Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

☞ Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
Résidence et Bureau, 101 rue Grand
HEURES DE BUREAU:—de 10 a m à 9 p m les lundis, mardis et mercredis seulement.
Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Bleakely, rue Essex.
Dimanche par appointement seulement.

LANTERNES
50c.
W. T. S. BARTLETT,
653 - 659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PH. AYOTTE, Commis Canadien.

Cent Mille Ecus
Seraient peu pour rendre un homme riche
à la
Santé. Mais quand vous êtes malades, il vous en coûtera beaucoup moins pour vous guérir si vous achetez vos remèdes à la
Pharmacie Lafayette
Encoignure des rues Aiken et Ford, à l'entrée du Pont Neuf.

Pour $1.00 par Mois

Nous épongeons, réparons et pressons un habit, ou un pardessus et des pantalons chaque semaine, allant les chercher et livrer à votre bureau ou résidence en ville ou dans les faubourgs, gratuitement.

PASSANTS—Habits pressés pendant que vous attendez.

Si on le désire, on va les chercher et les livrer aux hôtels et gares.

Mesdames!— Nous bordons, épongeons et pressons les jupes. Nous réparons les manches et changeons les vêtements à la mode actuelle.

Toutes sortes de Réparations, Nettoyages et Teintures.

Habits et pantalons faits sur commande avec une réduction de 10 à 20 par cent d'ici au 1er octobre. Venez voir, nous sommes sérieux.

V. A. MARET, coin des rues Coolidge et Cheever
Téléphone 823-3.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

Servez-vous du **TELEPHONE** et épargnez
Temps, Trouble, Démarches et Argent

Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute

... ESSAYEZ-LE ...

Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.

TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté en calculant des de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.

New England Telephone and Telegraph Co,

Notes Locales.

M. D. G. Landry, de cette ville, et M. Joseph D. Ryan, de North Chelmsford, ouvrent un hôtel cette semaine à Nashua.

Le R. P. Pelletier est nommé supérieur de la communauté des Oblats de Plattsburgh, N. Y. Il part demain pour sa nouvelle résidence.

Solon W. Stephens s'est retiré de la lutte pour l'élection d'un sénateur dans le septième district, laissant le champ libre à MM. Hanson et Ramsay.

Un pari de $100 annoncé dans un journal de Lowell en faveur du représentant Hayes, n'a pas encore été accepté par les amis de M. McKinley.

John Joikey, employé aux moulins Hamilton, a été blessé à la jambe samedi, pendant qu'il était à son travail. Il a été transporté à l'hôpital des corporations.

En quittant Lowell, samedi, après le dîner des fermiers à l'exposition, le général Guild s'est rendu à Winchester, où il devait faire un discours au Club Calumet.

Les détectives ont arrêté samedi soir, Margaret Boyle pour avoir commis un petit vol au magasin d'A. G Pollard & Co. Margaret en est à sa deuxième offense.

M. et Mme Louis Savary, de la rue Ford, partent ce soir pour le pays natal où ils vont passer quelques semaines de vacances. Ils visiteront Québec, Montréal et autres centres.

Un incendie a détruit, vendredi, à Westford, une maison occupée par Mme Dupee qui en était la propriétaire conjointement avec P. C Whilden. Ce dernier a une assurance de $1600 et Mme Dupee de $700.

M. J. W. Richard, de Montréal, ne fait plus partie, depuis le 5 septembre, de la Canada Union Art Company. La compagnie continuera à faire des affaires sous la même raison sociale, avec MM. H. M. Brodeur et N. P. Caseault, comme propriétaires.

Henry Noble et Edward Mooney qui ont été renversés par un char électrique, il y a quelque temps, pendant qu'ils passaient en voiture, rue Lawrence, poursuivent la compagnie des chars électriques. Noble réclame $5000 de dommages et Mooney $2000.

Le dîner des fermiers à l'exposition a eu beaucoup de succès. Des discours ont été prononcés par le général Guild, le speaker Bates, le représentant Bennett, le maire Eaton de Lawrence et le Révd F. A. Warfied. Le maire Crowley n'était pas présent.

Charles E. Manoney, l'employé du bureau de poste de Lowell qui a été arrêté samedi matin, pour vol de lettres chargées, a comparu devant le commissaire Fiske à Boston. Il a plaidé non coupable et son cautionnement a été fixé à $1500. Il doit comparaître de nouveau aujourd'hui

L'Union des Charpentiers tiendra une assemblée publique à la Spinners' Hall, No 22, rue Middle, mardi soir. Joseph H. Maloney, de Worcester, parlera sur le sujet du travail. Il y aura une assemblée d'affaires à sept heures, avant l'assemblée publique et tous les membres sont priés d'y assister.

Les pompiers ont été appelés samedi soir pour éteindre un feu sans sans importance dans la salle d'entrée de la bâtisse Cheney, au coin des rues Central et Middle. Un cigare allumé jeté par un fumeur imprudent avait mis le feu à un tas de papiers. Une autre alarme a été sonnée dimanche après-midi. Le feu avait pris à une pile de bois dans un grange de la rue Tanner.

L'assistant-commissaire des incendies et le chef des pompiers Hosmer s'accordent à exonérer Jas. Williams George Fournier qu'on soupçonnait de ne pas être étrangers à l'origine de l'incendie qui a détruit la grange de M. Whitney. Ils feront un rapport dans ce sens au commissaire des incendie de l'Etat. Williams et Fournier ont à repondre encore à l'accusation d'ivresse et comparaîtront demain en cour de police.

Un commencement d'incendie éteint avant l'arrivée des pompiers a eu lieu samedi au Nickelodeon, En répondant à l'appel, la voiture de l'appareil de la rue Westford est venue en collision, sur la rue Middlesex, avec deux ou trois voitures qui encombraient la rue. Un cheval des pompiers a été projeté sur le pavé, l'appareil et les autres voitures ont été quelque peu endommagés, mais, en somme, l'accident n'a pas eu de suites sérieuses.

M. Pierre Morin, qui est en visite chez ses enfants, en cette ville, depuis un mois, part ce soir pour St Cyprien, P. Q.

M. H. Croteau s'est fait voler 80 pigeons, à Chelmsford, ces jours derniers. M. Croteau dit qu'il sera reconnaissant à la personne qui les a pris, si elle veut bien aller chercher ceux qui restent.

M. et Mme Moïse Lavoie sont revenus samedi de Willimantic, Conn., où M. Lavoie était allé assister aux funérailles de son beau-frère, M. Régis Beaulieu, qui ont eu lieu vendredi.

La police a fermé, samedi soir, les clubs de Hudson. Une grande quantité de liqueurs a été saisie et les gérant des clubs ont été arrêtés. Ils ont comparu, ce matin, en cour de police, à Hudson.

La voiture d'ambulance a été appelée, hier soir, vers huit heures, à la Gospel Tent, sur la South Common, pour transporter Mme W. H. Martin à sa résidence, 139 rue Andover. Mme Martin était tombée de la plate-forme des orateurs et s'était blessée gravement aux reins dans sa chute.

Wm R. Littlefield, autrefois de Lowell, a été arrêté à New York, pour bigamie. Il a épousé en 1891 Sadie McDermott, de Stoneham, et il a contracté un nouveau mariage à Lowell, il y a deux ans, avec Louisa Wells. Littlefield est maintenant logé dans la prison du comté de Middlesex.

Les Pères Oblats de Lowell sont souvent appelés à prêcher des retraites en anglais et en français. Nous apprenons que les Pères de St Joseph vont s'appliquer d'une manière spéciale à ce ministère, entre autres le R. P. Gladu, un ancien missionnaire, bien connu des populations canadiennes de la Nouvelle-Angleterre.

Une brillante réception a été faite en l'honneur du speaker, l'honorable John L. Bates, samedi soir, au club Lincoln. La réception a été suivie d'une assemblée à la Manchester Unity Hall. Des discours ont été prononcés par l'ex-conseiller Walsh, l'avocat de la ville, M. Qua, le représentant Hayes, et en dernier lieu par le speaker Bates. Ce dernier, après l'assemblée est parti pour Boston.

Des licences de mariage ont été accordées aux personnes suivantes, pendant la semaine qui vient de s'écouler: Joseph St George et Annie Gagnon; Ellery D. Jenkins et Alice Richards; Charles A. Laurie et Winette G. Roy; Wilfrid Lenseigne et Rose E. Lambert; Adélard Bérard et Grace Béchard; Hormisdas Boisjoli et Adèle Méuard; Ferdinand Groleau et Rosie a Courtemanche; Sylva Charron et Ernestine Bernard.

M. Ernest Daigle, plombier, vient d'acheter de M. Jacques Boisvert, pour la somme de $3 300, la magnifique propriété qui fait le coin des rues Hildreth et Billing et qui renferme une maison finie avec goût, une grange et une remise. C'est la troisième propriété que M. Daigle achète depuis quatre ans de M. Boisvert. Nous le félicitons, à cette occasion, de son esprit d'entreprise et de son succès en affaires.

Les détectives Laflamme et Allen ont arrêté dimanche, à Lawrence, Alexandre Fournier, qui est accusé de refus de pourvoir aux besoins de sa famille. Il y a deux semaines, Fournier a retiré l'argent qui lui revenait de la Locks and Canal Co., pour laquelle il travaillait et est parti, abandonnant sa femme et ses cinq enfants. Pendant ce temps, sa famille a souffert de la faim et le plus jeune enfant est mort. Fournier a comparu en cour de police, ce matin.

Walter Johnson, qui tient un magasin de cidre, rue Paige, a été arrêté samedi, sous l'accusation de vente illégale de spiritueux. Les officiers ont fait en même temps une visite à l'étage supérieur de la maison et y ont arrêté Max Mickler, Sarah J. Vaughan et Annie Jones qui ont été conduits à la station dans la voiture de la patrouille. Sarah J. Vaughan est la femme de Thomas Vaughan qui s'est tué dernièrement, en tombant d'une fenêtre de l'hôtel Old City, sur la rue East Merrimack.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Deces

Carufel—Marie-Delphine Juillet, épouse de David Carufel, est décédée, samedi, au No 6, place Simpson, à l'âge de 68 ans. Les funérailles auront lieu demain matin, à 9 heures à l'église St Jean-Baptiste.

PROGRAMME OFFICIEL

Le Festival de la Garde d'Honneur

LISTE COMPLETE DES PERSONNES QUI AURONT SOIN DES TABLES

Nouveau Concours Militaire pour deux Medailles d'Honneur

Le grand festival qui sera donné jeudi soir dans la salle Associate au profit de la Garde d'Honneur de l'Association Catholique, promet d'obtenir plus de succès encore que les autres fêtes du même genre qui l'ont précédé.

L'organisation est maintenant complète et nous pouvons publier le programme officiel de la soirée.

Le clou de la fête sera un nouveau concours militaire ouvert aux membres de la Garde d'Honneur pour deux splendides médailles, l'une en or et l'autre en argent. Des juges compétents ont été choisis et leur décision impartiale et désintéressée assure le succès de cette partie du programme.

La commission militaire de l'Association travaille énergiquement au maintien de la Garde d'Honneur qui porte dignement son nom. Elle est composée comme suit :

Aumônier, Révd Père W. Perron, O. M. I.; Elzéar H. Choquette, Président; Georges E. Caisse, greffier; J. B. G. Martin, trésorier; William Drapeau, Adélard Guimond, ex-officio.

Les officiers de la Garde d'Honneur sont : capitaine, Moïse Cossette; 1er lieutenant, Adélard Guimond; 2e lieutenant, Jos L. Lamoureux; 1er sergent, Albert Bergeron 2e sergent, Adélard Cossette; 3e sergent, Albert Guimond; caporaux, Ernest Labrie, Horace Désilets, Donat Blazon, Ovila Morin, Frank Labrecque; Clairon, J. Wilfrid Paradis, jr.

Programme Musical

Orchestre Lebrun. Lowell Instrumental Club. Directeur, Thomas A D. Sullival.

Marche—Senegambia, Voelker
Ouverture — Poète et Paysan, Suppe
Selection—Airs populaires.
Valse—Liberty, Laurendeau
Solo de Picolo—"My Old Kentucky Home", C. A. Fisher
Thomas Heaps, soliste
Two-step—Whistling Rufus, Kerry Mills
Selection from Flotow's Opera—Martha
Valse—Because, Mackie
Two-step—Rough Rider, Casey
Selection from Opera — Bohemian Girl, Balfe
Capt. of de Coon Town Guard—Two Step.

A 9.30 concours militaire pour tous les membres de la Garde d'Honneur. Deux medailles (or et argent) offertes en prix.

Voici maintenant la liste complète des tables, les deux premières—bonbons et fleurs—ont été, par inadvertance, omises du programme officiel.

Table des Bonbons

M. Horace Désilets, président; Mlle Floranda Désilets, présidente; aides, Mlles Eva Racicot, Marie Louise Désilet, Jane Rousseau, Georgianna Richard et Anaïs Desrosiers.

Table de Fleurs

M. Edmond J Vignault, président; Mlle Georgiana Boisvert, président; Aides : Mlles Emma Lanoue, Elise Favreau, Sophie D'Amour, Gabrielle Bourbonnière, Ida Mongrain, Georgiana Guimond, Lilian Laflamme, Georgiana Denault et Azilda Boisvert.

Table de Fantaisie

Mlle Delima Filteau, présidente.

Aides : Mlles Matilda Goupil, Joséphine Bussière, Délia Bussière, Alexander, Mercier, Eva et Aline Leclaire, Joséphine et Angéline Crepeau, Gagnon, Marie Gladu, Marie Anne Cossette, Grace Lequin.

Tables de Rafraichissements

M. Paul Gagnon, président.

Mlle Euphémie Turgeon, présidente.

Aides : Mlles Emélie Dupont, Marie Louise Paradis, Albina Bourgeois, Marie-Louise Turgeon, Annie Rousseau, Albina Lefebvre, Aurelie Allaire, Antonia Landry, Rosie Landry, Eulalie Albert, Mary Albert, Celina Fournier, Alphonsine Blais, Eveline Dubois et Félicité Saucier.

Table de Liqueurs

M. Ovila Morin, président.

Aides : Donat Blazon, Chs Giroux, Maj. Cossette, Lucien Turcotte, U. Richard.

Garde Robe

M. George Pedneault, président.

Aides : Arthur Leblanc, Olivier Laroche, Edouard Lamoureux, Henri Chaput, Philéas Ferron, Joseph Boucker, Pierre Fortier.

Officier de police, Wm Giroux.

Comite d'Organisation

Adélard Guimond, président; Arthur Beaucage, secrétaire; J. W. Alexander, trésorier; H. Daigle, Jesse Alexander, J. Roux, Capt. Moïse Cossette, sous-lieut. J. L. Lamoureux, sergent A. Bergeron, caporal H. Désilets, A. Dubé, caporal O. Morin, E. Vignault, sergent Albert Guimond, Paul Gagnon.

Comite de Reception

E. H. Choquette, Dr Georges E. Caisse, Adélard Guimond, Thomas J. Goyette, Dieudonné Marleau, Joseph Gagnon, Charles Giroux.

Nous souhaitons le plus grand succès à nos jeunes amis de la Garde d'Honneur et nous espérons que toute notre population canadienne se fera un devoir de les encourager aussi généreusement qu'ils le méritent.

Le Candidat Prefere

Dans la lutte qui se fait actuellement dans le 7e district sénatorial Middlesex pour la nomination républicaine, les sympathies de la masse de l'électorat canadien sont en faveur de M. Charles H. Hanson, qui a déjà représenté Lowell à la législature et qui a rempli avec succès depuis la position importante de surintendant de la voirie.

M. Hanson est, en effet, très populaire parmi les Canadiens, et à bon droit, parce qu'il est lui-même Canadien d'origine.

Ses rivaux dans cette lutte honorable et pacifique, sont des citoyens très distingués et qui ont des droits incontestables à briguer le suffrage des votants. Chacun des trois candidats est un républicain qui a fait ses preuves, mais M. Hanson nous semble distancer de beaucoup ses adversaires dans cette lutte amicale. Il se dit certain de remporter les délégations des quartiers 6 et 7 et il le fera car c'est là que se trouve la force du vote canadien qui lui assure la victoire.

Tous les Canadiens républicains devront se rendre aux caucus du 27 courant voter comme un seul homme pour leur compatriote et leur ami, Charles H. Hanson.

Canadien Republicain.

Parti de Surprise

Samedi soir, il y a eu joyeuse fête à la résidence de M. Charles Domphouse, 306 rue Suffolk, à l'occasion du départ prochain de M. et Mme Louis Savary pour le pays natal où ils vont passer leurs vacances dans leur famille.

Les amis, au nombre d'une soixantaine, ont envahi la maison vers les huit heures et ont causé une surprise agréable à M. et Mme Savary en leur présentant une magnifique lampe de salon accompagnée d'une belle adresse. Celle-ci a été lue par Mlle Marie Denis et le cadeau a été présenté par Mlle Anna Durand.

Une soirée charmante s'en suivit. Il y eut chant, danse et musique, le tout arrosé de succulents rafraîchissements.

On s'est séparé à une heure avancée, tous souhaitant un bon voyage et un heureux retour à M. et Mme Savary.—*Communiqué.*

LA MORTALITE

Pendant la semaine finissant le 16 septembre

Population, 88,641. Total des décès, 35; morts au-dessous de cinq ans, 22; maladies contagieuses, 1; pneumonie aiguë, 1; fièvre scarlatine, 1.

Taux des décès pendant la semaine: 20.53 contre 25.32 et 19.94 pour les deux semaines précédentes.

Maladies contagieuses rapportées au bureau de santé pendant la semaine : fièvre typhoïde, 2; fièvre scarlatine, 3; diphtérie, 1; rougeole, 2.

Music Hall

Le grand drame populaire Fabio Romani, tiendra l'affiche à la Music Hall les trois premiers soirs de cette semaine.

Cette pièce à un record de neuf années de succès continus et, à l'exception de la Case de l'Oncle Tom et de Monte Christo, a été admirée par plus de monde et a rapporté plus d'argent que toute autre pièce en Amérique.

"The Good Mr Best" sera représenté jeudi, vendredi et samedi avec un personnel nouveau composé d'artistes de premier ordre.

COURTE LUNE DE MIEL

UN NEGRE JOUE DU PISTOLET

Sa femme, une blanche, est a l'Hôpital

Boston, 18 sept.— La jalousie, qui est le mobile de tant de crimes, a été la cause hier soir de ce qui a failli être un meurtre, dans le South End. Mabel Glover, une jeune femme blanche de 19 ans, est à l'hôpital de la cité, souffrant de deux blessures produites par des balles, tandis que son mari, Elijah C. Glover, un nègre, âgé de 21 ans, est logé en prison sous l'accusation de tentative de meurtre.

Mme Glover, dont le nom de fille est Forrest, est née à Jacksonville, Fle, et vint à Boston de Norfolk, Ve., il y a quelques mois passés.

La police ne connait rien de sa vie jusqu'à ces dix jours passés.

Il y a eu une semaine vendredi soir, elle a assisté à une danse publique dans une salle de la rue Washington où elle rencontra un jeune nègre du nom de Glover. Il s'amouracha d'elle en la voyant et, lundi dernier, il la maria devant un juge de paix du South End.

Glover est un imprimeur de son métier et travaille rue Hawley.

Le couple loua deux chambres dans le sous-sol de la maison No 18 rue Bradford et y commença la vie de ménage. Glover découvrit bientôt que sa femme n'avait pour lui aucune affection et elle lui admit franchement qu'elle aimait un autre homme.

Samedi soir, ils eurent une querelle et il sortit un revolver qu'il brandit d'un air menaçant, mais il remit son arme dans sa poche sur l'intervention d'une jeune fille du nom de Laplante, une amie de sa femme, qui était présente.

Hier soir, vers 9 h. 30, ils étaient dans leurs chambres avec plusieurs amis, quand une autre querelle commença.

Glover sortit son pistolet et en tira trois coups sur sa femme, deux des balles l'atteignant. Une balle se logea dans les muscles de son bras gauche, et l'autre dans le cou en passant par l'oreille gauche.

Aussitôt après avoir tiré, Glover lança son pistolet par la fenêtre et disparut de la maison en courant. Il se rendit jusqu'au pont Dartmouth, puis, se ravisant, il alla se livrer à la police, admettant qu'il avait tiré sur sa femme.

Le Dr Ford fut appelé auprès de la blessée qu'il décida de faire transporter à l'hôpital de la cité où l'on constata que ses blessures n'étaient pas sérieuses.

La police a arrêté Mlle Laplante et trois des six hommes qui veillaient chez les Glover et doit les détenir comme témoins.

LA FETE DES TABERNACLES

Les Juifs Commémorent la dispersion de leur Race

Une autre fête juive est inscrite au calendrier, c'est la fête des tabernacles. La célébration commencera ce soir à six heures et durera toute la semaine.

Pendant ce temps, les Juifs bâtissent dans leurs cours, sur le toit de leurs maisons, dans les endroits les plus propices, de petites huttes qui excitent la curiosité de ceux qui n'en connaissent pas la signification. C'est leur manière de commémorer la dispersion de leur race.

Les véritables fêtes de la semaine auront lieu mardi et mercredi.

Les Juifs ne feront pendant ce temps, que le travail nécessaire, et s'ils le peuvent, ils fermeront leurs places d'affaires aujourd'hui et demain.

Il y a encore la semaine prochaine mardi et mercredi, deux fêtes qui sont une partie de la célébration de la grande fête de la loi.

Vous les aurez.

On vous servira les Essences Impériales, si vous les demandez, et la raison pour laquelle vous devriez les demander c'est qu'elles sont supérieures à toutes les autres pour faire la crême à la glace, les pâtisseries, etc. Elles sont pures, concentrées, et préparées au moyen des meilleurs procédés, avec des ingrédients supérieurs, par des chimistes expérimentés, à la Lowell Pharmacy. Les bouteilles sont grandes, paraissent bien, et l'étiquette "Imperial Brand" est [illegible] autour la goulot. Demandez les Essences Impériales à votre épicier qui vous les vendra au prix de 10 la bouteille.

Perdu. Entre Wakefield et Lowell un paquet contenant $5,000 $2,000 de récompense à qui le rapportera à mon bureau au [illegible] de la rue Whidden, vis-à-vis la Bleachery Station. G. P. HALEY, marchand de charbon.

Appuyant Fortement sur les Prix

Notre ligne immense d'Habits-Tailleurs, Jupes et Habits en Toile, Crash et Pique, Corsages-Blouses, Corsages en Soie.

Tout doit étre vendu ce mois.

150 Habits-Tailleurs de Haute Qualite au Choix

Habits pour jeunes filles, étaient $13 50 et $15.00.

Maintenant $4.98

JUPES DE ROBES

Tombent bien, font parfaitement.

Jupes Brillantine, $2.49 à $8.75.
Jupes Serge $1.98 à $10.
Jupes Vénitiennes $4.98 à $10.75.
Jupes en Soie $4.98 à $15.

Habits Echantillons pour Dames. Bon Nombre Doubles en Soie.

Habits de $2.00, maintenant $8.98.
Habits de $25.00, maintenant $10.98.
Habits de $35.00, maintenant 15 00.
10 Habits de l'année dernière, étaient $10 et $15. Choix $2.98.

Corsages en soie

25 patrons différents de Corsages en soie au choix. Les prix varient de $2.98 à $10.00

Corsages en soie de $5.00 pour $1.98.
Corsages en soie de $7.50 pour $3.98.
Corsages en soie de $10.00 pour $4.98.
Corsages en satin de $10.00 pour $4.98.

CHRIS HOLMES, [illegible] MERRIMACK. Magasin de Spécialités, Manteaux et Habits.

UNE QUESTION IMPORTANTE

La Globe Telephone Co., en Ville

Les représentants de la Globe Telephone Co. ont soumis une nouvelle requête au bureau des échevins et ceux-ci ont décidé d'entendre leurs arguments à leur prochaine assemblée.

On se rappelle que c'est cette même compagnie qui a dû retirer une requête semblable présentée le printemps dernier parce qu'elle n'était pas alors incorporée dans le Massachusetts et n'avait qu'une charte de la Virginie.

Son avocat a cru prudent dans le temps de faire remettre sa pétition à plus tard pour pouvoir dans l'intervalle, obtenir une position légale et régulière.

Nous sommes à nous demander pourquoi cet empressement à venir dans Lowell plutôt que dans tout autre centre de l'Etat, pour tenter une semblable innovation qui est des plus dangereuse, s'il faut en juger par ce qui se passe dans les autres villes, telles que St Louis, Montréal, Manchester, etc., où un double système téléphonique n'a causé que des troubles et des désastres sans rendre aucun service réel et appréciable à la population.

Croit-on, par hasard, que nos échevins sont plus sujet à être amadoués ou plus légers de croyances que les édiles des autres centres? On le dirait à première vue.

Pour notre part, nous ne le croyons pas. Ils donneront certes une audience aux représentants de la nouvelle compagnie, comme ils y sont tenus par le cours ordinaire des choses, mais nous serions grandement surpris s'ils se prêtaient de cœur gai aux projets pour le moins suspects, de la Globe Telephone Co.

Nous avons à Lowell un système bien établi et qui donne une satisfaction générale.

Les taux sont raisonnables, les connections excellentes et le service est fait avec les plus grandes facilités passibles. Pourquoi irions-nous permettre à une compagnie étrangère, inconnue, qui n'a encore aucune ligne en opération de venir ici faire un essai dont le résultat ne saurait être favorable?

Quelles garanties sérieuses pourra-t-elle donner à la population pour l'exécution satisfaisante de ses promesses et de ses engagements?

Voilà autant de questions que nos échevins devront considérer sérieusement avant de permettre à des étrangers de venir s'emparer de nos rues et de faire une compétition dangereuse à une compagnie solidement installée et qui a fait ses preuves.

LA GRANDE COURSE

Soixante-Quinze Bicyclistes y Prennent Part

La course de bicycles donnée par le Club Athlétique de Pawtucketville, samedi après-midi, a été très intéressante et a attiré plus de 5000 personnes.

La route était un peu poussiéreuse à cette extrémité ci du boulevard, mais elle était beaucoup meilleure en gagnant Tyngsboro. Un vent assez fort a gêné les coureurs au retour. La course était de 12 milles, aller à Harmony Grove et revenir.

Soixante-quinze concurrents sur soixante et dix-huit qui ont fait leur entrée, ont pris part à la course. Dubois, qui aurait, pense-t-on, certainement gagné un prix, avait fait son entrée, mais il n'a pas couru.

Nous donnons plus bas les noms de ceux qui ont gagné des prix, avec leur temps et leur handicap en minutes et en secondes.

George Dozois, qui a gagné le 19e prix, est le fils de M. Hilaire Dozois, contre maître à la Lowell Machine Shop. C'était un des plus jeunes parmi les bicyclistes qui ont pris part à la course, et de beaucoup le plus jeune parmi ceux qui ont gagné des prix.

Nos lecteurs remarqueront dans la liste des gagnants cinq autres noms canadiens.

	Handicap m s	Temps
E. O. Peabody	1.30	26.03
E. G. Don	1.30	26.04
C. H. Gray	2.30	27.05
E. W. Bouzins	2.00	26.35
J. E. Young	2.15	26.55
C. McIntosh	2.15	27.04
W. Mitchell	1.30	26 22
Percy Briton	2.00	26.57
P. Dalphond	2.15	27.13
T. S. Murphy	1.45	26.45
J. W. Lind	.45	26.10
E. J. Leclair	1.30	26.55
George Gagnon	1.15	26.44
R. F. Priest	2.00	27.30
Waldo S. Mason	1.15	26.37
F. L. Perron	2.00	27.34
George Dozois	1.45	27.27
George Brown	2.30	28.17
J. H. Kelly	1.30	27.18
W. Calvert	2.15	28.05
J. F. Quin	1.15	27.08
Fred Downs	3.00	28.55
James Hanson	1.30	27.27
Paul Dion	.45	26.43
Prix pour le Meilleur Temps		
E. O. Peabody	1.30	26.03
E. G. Don	1.30	26.04
J. W. Lind	45	26.10
Prix pour les Membres du Club		
C. McIntosh	2.15	27.04
W. Mitchell	1.30	26.22
J. McLaughlin	1.45	29.17

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE on désire vous demander votre lavage avant les derniers jours de la semaine, vu la grande quantité d'ouvrage. Laissez vos ordres aux bureaux suivants : M. Parant, 337 rue Middlesex; W. Jean, 309 rue Moody; Buanderie, 245 rue Market. W. JEAN, Prop.

ON DEMANDE—Un homme pour conduire une voiture de laitier. S'adresser tout de suite No [illegible] rue Dalton, Centralville, à M. Eudore Croteau.

VERRE DE Cristal et pour Carreaux

AUSSI VERRE DE GOUT en Gros et en Détail.

Vitres Réparées et Vitres mises en bon ordre à un prix raisonnable.

Thompson Hardware Co.

254 RUE MERRIMACK.

Employés Canadiens. MM. Lafleur et Provencher.

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté Marches dans tout pour tout le monde. HEAD & SHAW, LES MODISTES. 169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté Marches dans tout pour tout le monde. HEAD & SHAW, LES MODISTES. 169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 19 SEPTEMBRE 1899. No 149

DREYFUS EST LIBRE

Le President Loubet le pardonne

IL IRA BIENTOT VIVRE EN ANGLETERRE

On dit maintenant qu'il etait l'espion de la Russie

(Dernières Dépêches)

Paris, 19 sept—Le conseil des ministres a décidé ce matin de pardonner Dreyfus en principe.

Le pardon sera mis à exécution ces jours-ci.

Dreyfus s'est désisté de son appel pour faire réviser le jugement de la cour de Rennes.

Le Président Loubet est venu à Paris aujourd'hui, dans le but spécial de signer le pardon de Dreyfus afin que celui-ci soit libéré le plus tôt possible.

New York, 19 sept—Le Sun, de cette ville, a publié hier soir la dépêche suivante de son correspondant spécial à Paris:

"Dreyfus sera remis en liberté mardi prochain et il lui sera permis ensuite, en sa qualité d'homme libre, de venger son honneur. Il pourra faire annuler le verdict de Rennes par la cour de Cassation s'il trouve des faits nouveaux démontrant son innocence. Le prisonnier n'a pas encore manifesté ses intentions à ce sujet, mais sa famille et ses amis affirment qu'ils travailleront sans cesse pour obtenir sa réhabilitation complète.

"Cette solution du problème est la meilleure. Elle est rendue nécessaire par l'état déplorable de la santé du prisonnier. Il ne pourrait survivre en prison au long délai d'une nouvelle procédure légale. Conséquemment, il acceptera comme clémence ce qui lui revient de droit.

"Le public français par un de ces étranges revirements de sentiments communs en ce pays, accepte cette suite du procès de Rennes non seulement sans protestation, mais encore en manifestant son approbation. Les anti dreyfusards s'imaginent que cela mettra fin à toute l'affaire, arrêtera les critiques étrangères et assurera un grand et glorieux succès à l'exposition de 1900.

"En général le public tourne déjà le dos à l'affaire Dreyfus et s'occupe exclusivement du procès des conspirateurs royalistes."

La Nouvelle Confirmee

Paris, 19 sept—Le commandant Carrière, le commissaire du gouvernement, a dit ce qui suit au cours d'une entrevue:

"Dreyfus est certain d'être gracié très prochainement. Tout le monde demande d'être débarrassé de l'affaire Dreyfus, les soldats plus que n'importe qui. En tout cas, Dreyfus n'aura pas à subir une seconde dégradation; de cela, je suis certain."

L'Espion de la Russie

Berlin, 19 sept.—Beaucoup d'Allemands blâment le jugement du conseil de guerre de Rennes, mais une petite majorité composée d'antisémites, de membres du parti agraire et de conservateurs ont plus ou moins approuvé la sentence. Les "Nouvelles de Hambourg," qui étaient l'organe du feu prince de Bismarck, assurent que les preuves réunies contre Dreyfus n'ont pas été plus complètes que celles qu'on a publiées. Dreyfus, assurent également les "Nouvelles", a été condamné pour avoir servi d'espion non à l'Allemagne, mais à la Russie. Le journal cite de nombreuses preuves à l'appui de cette assertion et dit que les renseignements obtenus sur ce sujet ont été puisés à une source qui ne permet pas de douter de leur authenticité et de leur exactitude. De plus ces renseignements ont été corroborés par plusieurs personnes autorisées.

Le correspondant de la presse associée, en cette ville, a obtenu une entrevue avec un des principaux attachés du ministère des affaires étrangères qui lui a dit :

"Le gouvernement n'a pas été surpris de la condamnation de Dreyfus. La déclaration du "Moniteur de l'Empire" a eu en grande partie pour but de pas laisser supposer que Dreyfus a été condamné parce que l'Allemagne a gardé le silence. Nous avons remis jusqu'au dernier moment la publication de cette déclaration, car nous avons craint qu'elle ne fût préjudiciable à l'accusé.

"A propos des assertions des "Nouvelles de Hambourg," nous croyons que ce journal a obtenu des renseignements des sources les plus autorisées. Un grand nombre de personnes bien renseignées croient que Dreyfus a été l'espion de la Russie et non de l'Allemagne.

"Mais en ce qui concerne le projet de ne pas participer à l'exposition de Paris, ce n'est pas à l'Allemagne de se mettre à la tête d'un semblable mouvement. Les relations officielles entre la France et l'Allemagne n'ont pas été modifiées à la suite de la condamnation de Dreyfus. Le gouvernement n'a nullement l'intention de prendre part à aucun mouvement préparé contre la France. La meilleure preuve que nous n'avons pas l'intention de suspendre nos préparatifs pour l'exposition est que le président de la commission allemande, M. Richter, vient de partir pour Paris."

L'idée que Dreyfus a été l'espion de la Russie est généralement répandue dans les cercles diplomatiques, et on y ajoute foi.

On dit aussi que les preuves à l'appui de cette assertion ont été fournies au conseil de guerre, pendant ses audiences à huis clos; et le fait que M. Delcassé a hâté sa visite à Saint-Pétersbourg, juste avant l'ouverture du procès, est considéré comme une preuve de plus.

Dreyfus ira en Angleterre

Londres, 19 sept,—On dit que Me Labori et Mme Dreyfus ont visité Folkestone, situé à cinq milles de Douvres, samedi, et y ont retenu des appartements où habiteront Mme Dreyfus et ses enfants, en attendant le pardon de l'ex-capitaine. Celui-ci viendra les y rejoindre aussitôt après sa mise en liberté.

Scheurer-Kestner est Mort

Paris, 19 sept. — M. Scheurer-Kestner, ancien vice-président du Sénat et un des plus puissants champions de Dreyfus, est mort ce matin. Il était né à Mulhouse, Alsace, le 11 février 1830. Il a siégé au Sénat de 1875 à 1898. Il était président de la Société Chimique de Paris et a écrit plusieurs ouvrages de chimie.

Deces

Carriere—En cette ville, hier, Yvonne, enfant d'Adolphe et Délina Carrière, est décédée au No 2 Racine Place, âgée de 7 mois. L'enterrement a eu lieu à 1 h. 30 cette après-midi.

Dansereau — Marie - Blanche - Aldéa, enfant de John et Léda Dansereau, est décédée hier au No 29 rue James, âgée de 16 jours. L'enterrement a eu lieu à 3 h. 30 cette après-midi.

Marcotte — Adelaide, enfant d'Herménégilde et Marie - Louise Marcotte, est décédée ce matin au No 239 rue Aiken, âgée d'un an, 2 mois et 10 jours. L'enterrement aura lieu à 9 a. m. demain.

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE on désire vous demander votre lavage avant les derniers jours de la semaine, vu la grande quantité d'ouvrage. Laissez vos ordres aux bureaux suivants : M. Parant, 337 rue Middlesex; W. Jean, 309 rue Moody; Buanderie, 245 rue Market. W. JEAN, Prop.

L'ORAGE S'AMONCELLE

Les Boers Massent leur Grosse Artillerie

LE VOLKSRAAD ADOPTE UNE LOI MINIERE IMPORTANTE.

L'Allemagne informe Kruger qu'il ne doit pas compter sur elle

Londres, 19 sept.—Les dépêches de l'Afrique du Sud aux journaux du matin confirment les rapports reçus hier annonçant que les Boers sont à masser leur grosse artillerie dans des positions très fortes en vue de Laing's Nek.

De faibles détachements de Boers occupent des positions au-dessus de la rivière Buffalo.

Les membres de l'Afrikander Bund, au Cap, ont l'intention de convoquer une réunion du Congrès afin de considérer la situation.

Un journal de Bloemfontein rapporte que plusieurs Anglais ont été démis de la force de police locale parce qu'ils ne voulaient pas promettre de servir en cas de guerre.

M. Joseph Chamberlain, secrétaire d'état pour les colonies, est venu ici de Birmingham, hier après midi et a passé la soirée au bureau colonial, où il a reçu une dépêche de Lord Salisbury, qui est à Hatfield House.

Plus tard M. Chamberlain a envoyé un messager spécial au premier ministre.

Il n'y a pas encore eu de convocation du conseil des ministres, mais on a échangés plusieurs dépêches entre les bureaux colonial, de la guerre et des affaires étrangères.

De longues dépêches ont été envoyées hier soir au vice-roi des Indes Lord Curzon of Kedleston, et au haut commissaire britannique dans l'Afrique du Sud, Sir Alfred Milner.

Le général Lord Garnet Wolseley, commandant en chef de l'armée, est revenu à Londres hier et s'est immédiatement rendu au bureau de la guerre où il a été activement occupé la plus grande partie de la journée.

Le "Daily Chronicle" fait remarquer, ce matin, que "l'Etat libre d'Orange servirait probablement mieux le Transvaal en restant neutre qu'en l'assistant activement, parce que la route la plus facile pour diriger des troupes sur Johannesburg et Pretoria se trouve entre les rivières Orange et Vaal."

Le correspondant du même journal écrit de la ville du Cap: "On rapporte ici que M. Conyngham Greene, l'agent diplomatique anglais à Pretoria, craint qu'on ne tente de faire sauter l'agence par la dynamite."

Un autre correspondant de la même ville écrit au Daily Mail ce qui suit:

"Le consul des Etats-Unis au Cap est parti pour Bloemfontein, sur la demande du gouvernement d'Orange, afin de conférer au sujet de la crise.

"Les officiers exécutifs de l'Etat libre d'Orange sont anxieux d'obtenir l'intervention américaine.

"Les espions boers infestent tous les villages sur la frontière. Deux mille hommes de troupes seront envoyés à Kimberley cette semaine. Cinq cents sont partis hier et d'autres partiront demain."

Pretoria 19 sept—Le secrétaire d'Etat du Transvaal, M. F. W. Reitz, a déclaré dans une interview hier que le gouvernement, le Volksraad et le peuple sont unanimes concernant l'attitude du Transvaal.

Il a aussi affirmé que la décision du Transvaal avait été arrêtée après une entente avec l'Etat libre d'Orange.

Hier, le Transvaal a adopté de nouveau l'article minier de la loi de l'or, qu'on avait éliminé l'an dernier. Cet article donne au gouvernement le pouvoir de confisquer les claims et les mines appartenant à des personnes convaincues de trahison ou de conspiration contre l'état et lui permet de les faire exploiter par ses propres agents quand il le jugera nécessaire.

L'article réadopté vient en force immédiatement.

Berlin, 19 sept—Le gouvernement allemand a officiellement informé le Président Kruger qu'il ne doit aucunement compter sur son aide en cas de guerre avec la Grande Bretagne et les consuls allemands dans le Transvaal ont reçu instruction d'informer les Allemands qui voudraient assister Kruger qu'ils le feront à leur risque et péril.

LETTRE OFFICIELLE

Le Général Alger Retire sa Candidature

Détroit, 19 sept—Le général Russell A. Alger a rendu publique aujourd'hui une lettre qu'il avait écrite à New York le 8 septembre et dans laquelle il annonçait qu'il retirait sa candidature au sénat des Etats-Unis. La lettre est ainsi conçue:

New York, 8 sept 1899

Mon cher M. Johnson.—Après mûre délibération, j'ai décidé de ne pas être candidat au Sénat des Etats-Unis. Mes raisons pour ce fait sont personnelles et d'une nature commerciale. J'apprécie pleinement et vous remercie ainsi que mes autres amis pour le support offert et j'espère pouvoir à l'avenir démontrer ma reconnaissance pour tout ce qu'a fait pour moi le peuple de notre état. Je suis, mon cher monsieur, sincèrement à vous.

(signé) R. A. Alger

Le général Alger a refusé d'ajouter un seul mot à ce sujet disant que cette lettre devait suffire.

UN NOUVEL UKASE

Des Ports Russes Seront Clos

Londres, 19 sept,—Le Daily Mail publie la dépêche suivante de Copenhague:

"L'empereur Nicolas a signé un ukase décrétant que, lorsque le chemin de fer trans-sibérien et le canal nouveau seront complétés en 1901, tous les ports russes importants sur les mers du Sud, Baltique et Noire seront clos à jamais pour tous les navires des autres pays et que les vaisseaux russes auront seuls le droit d'y entrer."

LUGUBRE TRAGEDIE

Un Homme Trouvé Mort dans le Bois

LA VICTIME, JOSUE MARTIN, VISITAIT SES PARENTS

Il a ete Assassine a la veille de se Marier

Sherbrooke, P. Q., 19 sept—Le paisible village de Martinville, situé à une quinzaine de milles d'ici, a été mis en émoi hier par la nouvelle qu'une lugubre tragédie venait de se dérouler dans les bois avoisinants.

Un jeune homme d'une trentaine d'années, Josué Martin, a été trouvé mort dans la forêt et tout indique qu'il a été assassiné.

Martin, qui réside aux Etats Unis, était en visite chez ses parents à Martinville.

Jeudi matin, il quitta la demeure de ses parents en disant à sa mère qu'il allait à la chasse aux canards en compagnie de quelques amis. Il chassa jusqu'à une heure avancée de l'après midi, alors qu'il manifesta l'intention de retourner chez lui, en traversant la forêt. Quelqu'un lui conseilla de prendre une direction opposée à celle qu'il voulait d'abord prendre, lui disant qu'il aurait peut-être la chance de rencontrer du gibier.

Martin suivit le conseil de son compagnon et partit. A sept heures cependant, il n'était pas encore rendu chez lui.

Sa famille l'attendit jusqu'à dix heures, mais alors sa mère commença à s'inquiéter et demanda à un autre de ses fils d'aller faire des recherches.

Le jeune Martin, accompagné de quelques voisins, partit à la recherche de son frère, qu'il croyait perdu dans forêt.

Mais toutes les recherches furent inutiles.

Vendredi, les jeunes gens de Martinville organisèrent une battue, et durant toute la journée fouillèrent les environs; mais toutes leurs recherches restèrent sans résultat.

Samedi matin, la cloche de l'église réunit sur la place du village une centaine d'hommes, qui continuèrent les recherches jusqu'à une heure avancée de la soirée, mais ils ne purent découvrir aucune trace du disparu.

Ce n'est qu'hier après midi que Martin fut retrouvé, mort, à une faible distance du bois.

Le malheureux reposait sur le dos, son fusil placé tout près de lui Tout indique que Martin a été assassiné.

Les autorités de Sherbrooke ont été immédiatement prévenues de la découverte du cadavre, et le grand connétable Moe, accompagné de M. F. Thompson, et de plusieurs autres officiers de justice, s'est rendu à Martinville, et a immédiatement commencé une enquête pour éclaircir le mystère.

Des soupçons pèsent sur un individu dont la conduite a semblé étrange depuis quelque temps. Martin devait épouser, avant de retourner aux Etats-Unis, une jeune Canadienne, belle sœur de l'un des principaux marchands de Sherbrooke.

On croit que la jalousie a été le mobile du crime, et que le meurtrier de Martin doit être un rival éconduit.

Martin était un jeune homme affable et distingué. On ne lui connaissait pas d'ennemis.

On dit en certains quartiers que le vol a pu être le mobile du crime, car il était reconnu, paraît-il, que Martin portait toujours de fortes sommes d'argent sur lui.

L'infortuné jeune homme devait se marier demain. Le défunt était bien connu à Sherbrooke, où il a déjà été employé comme teneur de livres à la Jenks Machinery Co.

Plus Tard

Sherbrooke, 19 sept.—On rapporte ici, ce midi, que le grand connétable Moe vient d'opérer l'arrestation d'un individu que l'on croit être le meurtrier.

Le coroner Woodward est aussitôt parti pour Martinville où il tiendra une enquête cette après-midi.

ECHAPPE BELLE

Owen J. Carney Projeté Hors de sa Volture

Owen J. Carney, forgeron, a été, hier après-midi, victime d'un accident qui aurait bien pu avoir des suites sérieuses.

M. Carney descendait la rue Broadway en voiture, quand le mors de son cheval se brisa et l'animal partit à fond de train.

En face de sa boutique, M. Carney fut projeté sur le pavé, la voiture se brisa sur un poteau de fer et le cheval continua sa course furibonde, mais il fut arrêté un peu plus loin.

M. Carney fut transporté à l'hôpital dans la voiture d'ambulance. L'examen médical révéla qu'il n'avait reçu aucune blessure apparente, mais il était à craindre qu'il n'eût reçu des lésions internes.

Ce matin, M. Carney allait mieux et les médecins n'avaient encore découvert aucune indication de lésions internes.

Putnam & Son

PARDESSUS POIDS MOYEN.

Une Innovation dans les Lignes Sensees.

Ces pardessus de poids moyen viennent d'être reçus de Rogers, Peet & Co., et sont les vêtements les plus utiles et les plus commodes jamais introduits.

Ils sont juste du bon poids pour porter maintenant et durant l'hiver—excepté par les temps les plus froids.

Les matériels sont les nouvelles fabriques Vicuna dans les gris et les oxfords fashionables.

Sous tout rapport ce sont exactement des vêtements tels que les tailleurs exclusifs de la Fifth avenue sont à faire et l'on ne saurait trouver ailleurs leurs pareils tout confectionnés.

L'ajustement et le fini sont supérieurs à ceux de tout vêtement confectionné que nous ayons jamais vu. Prix de

$15.95 a $21.50.

Pardessus Top d'Automne.

Moins Dispendieux mais Vêtements bien Tailles.

PARDESSUS COVERT Taillés très court et faits à coutures à doubles curlets, vêtements excellents, à clore à

$3.95.

DRAPS COVERT, WHIPCORDS et autres fabriques, en pardessus Top d'automne, coupés courts aussi longeurs moyennes, de $4.90 aux plus beaux Vicunas doublés en soie,

$24.50.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

A. G. POLLARD & CIE.

NOUS VENDONS UNE GRANDE QUANTITE DE

Couvertes en Coton Ouate

Endommagées

Et celles que nous vendons le plus cette année sont les plus grandes à 59c la paire, parce qu'elles sont assez grandes pour couvrir les plus grands lits et de bonnes qualités épaisses et chaudes, mais nous en avons aussi pour 39c la Paire telles que celles qui sont vendues partout pour 50c.

Nous en avons des grises, brunes et blanches et les imperfections sont légères et même les grandes à 59c sont parfaites mais en Couvertes simples, nous les vendons 59c pour une paire.

A. G. POLLARD & CIE., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AM.UR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mardi 19 Sept. 1899

Les Ecoles Publiques

On se plaint dans certains quartiers de l'exiguïté des écoles publiques.

Cette année, tous les "Grammar Schools" sont encombrés et au "High School," on a dû convertir en classes la bibliothèque et la salle des conférences.

On est même d'avis que l'annexe projetée ne sera pas suffisante pour le nombre toujours croissant des élèves. Il faudrait donc de toute nécessité ériger de nouvelles bâtisses et les finances de la ville sont loin de le permettre.

Que serait-ce donc si les catholiques ne se chargeaient pas gratuitement de l'éducation d'environ 5700 élèves que la ville est obligée de faire instruire à ses frais?

Les Fêtes de Chicago

Nous voyons par nos échanges du Canada que les délégués de la population de Chicago chargés d'aller inviter le gouverneur du Canada, Sir Wilfrid Laurier et ses collègues ainsi que les maires des grandes villes ont été reçus partout avec des marques de sincère cordialité et de haute sympathie.

S'il faut en croire les rapports publiés, les invitations ont été reçues et acceptées, et le Canada sera dignement représenté aux fêtes grandioses qu'on a préparées de longue main à l'occasion de la pose de la pierre angulaire du nouveau bureau des postes.

Mais tandis que nous recevions du pays natal des nouvelles aussi encourageantes et de nature à faire oublier le regrettable incident Fitzpatrick, voilà que de Chicago même nous arrivent des rapports qui sont loin d'être satisfaisants.

Tout semble indiquer que les difficultés ouvrières au sujet de la fête doivent nuire grandement à son succès si elles n'en font pas résulter un fiasco complet.

Ainsi, il y a quelques jours, nous rapportions, sous le titre de "Suprématie du Travail," la victoire enregistrée par l'union des Briquetiers et Maçons qui exigeaient que le Président McKinley fût admis membre de leur société avant de pouvoir procéder à la cérémonie.

La condescendance du chef de l'exécutif vient à peine d'éliminer ce sujet de contention que l'on apprend que de nouvelles difficultés ont surgi.

Il paraîtrait que le contracteur des travaux en granit emploie des ouvriers non unionistes. Il a obtenu son contrat d'une manière légitime et il ne semble pas y avoir aucun moyen légal de le lui retirer.

Les chefs unionistes parlent de donner ordre à tous les membres de unions employés à la construction de l'édifice de laisser leur travail dans le but de forcer le contracteur en question de se plier à leurs exigences.

Le résultat d'un tel acte sera de suspendre indéfiniment les travaux les plus nécessaires et les plus importants.

Il n'est pas probable, sous les circonstances, que le Président McKinley assiste à la cérémonie, comme il en avait eu précédemment l'intention.

Si les chefs ouvriers persistent dans leur détermination de boycotter la célébration proposée, le Président restera paisiblement à la Maison Blanche et laissera passer la fête sans s'en mêler davantage.

On voit d'ici le résultat d'une abstention de ce genre. Si le Président reste chez lui, les autres officiers du gouvernement en feront autant et la grande fête annoncée à tant de frais ne sera qu'un malheureux fiasco, aussi gigantesque que la cérémonie devait être grandiose.

Cela peut paraître un peu dur pour les membres du comité d'organisation qui se sont imposé tant de peines, de labeurs et de troubles, mais la catastrophe ne peut maintenant être évitée que par un esprit de tolérance de la part des unions ouvrières qui ne nous ont pas habitué, par le passé, à les croire capables de jouer un tel rôle.

Enfin, qui vivra verra.

Une Opinion Autorisée

L'archevêque Ireland qui a fait, il n'y a pas bien longtemps, un séjour prolongé en Europe, a prononcé dernièrement des paroles pleines de signification, au sujet du contraste qui existe entre la condition des classes ouvrières à l'étranger et celle des ouvriers américains. Voici ce qu'il a déclaré :

"Le contraste qui existe entre les masses en ce pays et les masses dans le Vieux Monde, dans l'Eglise et hors de l'Eglise, est plus remarquable que jamais. Les pauvres de notre pays sont plus heureux et cent fois plus intelligents. Le milieu où ils vivent est meilleur, leurs chances sont meilleures. Là où il y a un cas de misère aux Etats-Unis, on en trouve des centaines à l'étranger, et par l'étranger, j'entends l'Angleterre aussi bien que le continent."

La cause principale à laquelle il faut attribuer les avantages que possèdent les Américains sur les habitants des autres pays, c'est le tarif protecteur.

N'est-ce pas grâce à la protection, en effet, que nos ouvriers ont continuellement de l'ouvrage et reçoivent des salaires élevés?

N'est-ce pas la protection qui, en frappant de droits élevés les produits étrangers, empêche les manufactures des autres pays de faire une concurrence ruineuse à nos manufactures nationales?

L'archevêque Ireland est un homme dont la parole fait autorité, et le contraste qu'il établit entre la situation à l'étranger et la situation en ce pays est digne de toute notre attention.

Le Devoir des Officiers

De récentes dépêches confirment les nouvelles que nous avons publiées récemment au sujet de la conduite indigne des soldats américains aux Philippines.

Ils ont profané les églises et dépouillé les morts; ils ont massacré les blessés philippins et traité d'une manière infâme les femmes et les enfants. Les faits que l'on rapporte ne sont pas isolés, et le télégraphe nous apprend qu'ils se produisent avec une fréquence qui démontre manifestement l'incurie des officiers.

On a voulu, dans certains quartiers, faire retomber sur le général Otis la responsabilité des actes de barbarie commis par les soldats. Si c'est juste, il existe un grave défaut dans sa gestion militaire.

Nous ne sommes pas disposé à croire que la majorité de nos soldats sont coupables, mais les faits rapportés indiquent que la discipline et le bon ordre ne sont guère observés dans l'armée américaine aux Philippines.

Il y a, sans doute, dans toute armée, des hommes qui, laissés à eux-mêmes, se livreront sans remords à des actes de brutalité, mais c'est une partie essentielle du devoir des officiers de les maintenir dans l'ordre.

Quand il se commet des actes comme ceux qui ont déshonoré nos armes aux Philippines, c'est sur les officiers que doit retomber la plus grande part de responsabilité.

L'accusation est très grave, et si les officiers veulent s'exonérer eux-mêmes de tout blâme, ils doivent d'abord disculper leurs soldats.

La Gazette Officielle de l'armée autrichienne va annoncer le rappel du Col. Schwartzkoppen, attaché militaire à Paris.

C'est le même officier dont la prétendue lettre incriminant Dreyfus, bien qu'il l'ait déclarée forgée, a été une des armes principales de la poursuite au procès de Rennes.

Le général Roosevelt continue à refuser la nomination vice-présidentielle.

Pour qui connaît le vaillant gouverneur de New York, son premier refus aurait dû suffire. Il vise à la présidence en 1904 et ne risquera pas ses chances pour aller jouer le second violon à Washington.

Le "New York World" informe poliment Wm J. Bryan qu'il ne sera jamais Président des Etats-Unis et suggère de nouveau la candidature de l'amiral Dewey en dépit de la remarque de celui-ci qu'il était trop vieux pour apprendre un nouveau métier.

Un homme qui s'était enregistré sous le nom de Bishop à bord du "Richard Peck," qui fait le service entre Providence et New York, a été trouvé mort dans sa cabine. Il s'était logé une balle dans la tête. On n'a pas pu établir l'identité du cadavre.

Le 26e est rendu à San Francisco hier matin et est en camp sur le Presidio au même endroit où était le 34e, maintenant en route pour les Philippines.

On croit qu'il y restera une semaine au plus.

L'Hon. Daniel Ermentrout, représentant démocratique du 9e district de la Pensylvanie au Congrès, qui vient d'être réélu à un sixième terme est mort hier à sa résidence, Reading, Pa, âgé de 62 ans.

Le "Journal" de Paris annonce que le général Mercier, qui réside à Dinard, département d'Ille-et-Vilaine, a déclaré son intention de se présenter pour le Sénat dans le département de la Sarthe.

Dans une émeute à Carterville, Ill, six nègres ont été tués par des mineurs.

Le gouverneur Tanner a aussitôt envoyé deux compagnies de milice sur les lieux.

Maurus Jokai, le fameux romancier hongrois, âgé de 75 ans, a épousé samedi à Budapest, Arabella Grossnagy, une actrice hongroise qui n'a que 18 printemps.

Charles A. Pillsbury, le célèbre meunier qu'on a surnommé le roi de la farine, est décédé à sa résidence de Minneapolis, Minn., âgé de 57 ans.

Le général Otis a informé le département de la guerre que les derniers volontaires aux Philippines quitteront Manille dimanche prochain.

Deux jeunes filles, Ellen Densmore et Maizie Metzger, ont été fatalement blessées à Newton, hier, dans un accident de tramway.

La tragédie de Rennes a été dimanche le thème favori de tous les pasteurs protestants de Boston pour leurs sermons du jour.

La démonstration du Hyde Park, Londres, où les Anglais devaient protester contre le jugement de Rennes, a été un fiasco.

Iroquois, le seul cheval américain qui ait jamais gagné le Derby anglais, est mort hier à Nashville, Tenn.

Le président Diaz a ouvert le congrès mexicain samedi soir.

DOCUMENTS VOLES

Portés d'Allemagne en France

Londres, 19 sept.—Le correspondant berlinois du Daily Mail dit que, durant l'absence de l'état-major aux manœuvres, le coffre-fort de la brigade de la 2e artillerie, à Wurtzberg, a été défoncé et les documents secrets de mobilisation ont été enlevés.

On soupçonne du vol un déserteur du nom de Schlosser et on croit qu'il est maintenant réfugié en France.

MORT SUR LA VOIE

Un Employé Sourd la Victime

Woodsville, N.H., 19 sept.—Jean Bte Lemire, employé par le Boston & Maine à travailler sur la voie ferrée près de Meredith, a été tué instantanément hier soir par un train de passagers dû ici à 6.50 heures.

L'accident a eu lieu à la traverse à niveau de Meredith où Lemire marchait le long de la voie.

On croit que la surdité est la raison qui a empêché le malheureux d'entendre venir le train dont le sifflet strident l'a en vain averti du danger qui le menaçait.

La victime est un jeune homme de 22 ans qui demeurait avec sa mère, une veuve, à Wells River, Vt.

LA MEDAILLE DE DEIGNAN

Un homme condamné à quatre mois pour l'avoir volée

Boston, 19 sept.—George Burke, qui a été arrêté ici récemment sur l'accusation d'avoir volé une médaille d'Oscar Deignan, de l'Iowa, un des compagnons du Lieut. Hobson à bord du Merrimac dans la baie de Santiago, a été condamné à quatre mois de prison.

La médaille avait été présentée à Deignan par la population de Billerica au milieu de laquelle il a déjà demeuré.

La preuve a démontré que Burke avait placé la médaille dans un mont-de-piété.

LA PESTE BUBONIQUE

Elle sévit à Hong-Kong et à l'Assomption

Hong-Kong, 19 sept.—Vingt personnes ont succombé à la peste bubonique ici la semaine dernière. On a rapporté officiellement dix-huit cas nouveaux.

Buenos-Ayres, 19 sept.—La peste bubonique vient d'éclater à l'Assomption, capitale du Paraguay, où elle menace de faire de grands ravages.

FAUSSES RUMEURS

Un Journal allemand veut y mettre Fin

Berlin, 19 sept—Le "National Zeitung" nie que l'Allemagne songe à rappeler de Paris son attaché militaire, et il ajoute:

"Les bonnes relations entre les gouvernements français et allemand n'ont subi aucun changement à cause de l'affaire Dreyfus."

Avez-vous une glacière qui a besoin d'être réparée ? Allez voir M. Arthur Denis, 95 rue Market

10 Décès Chaque Jour.

Soit plus de 30,000 par année, tel fut le rapport du Bureau de Santé du Massachusetts pour 1898 des décès causés par le Choléra Infantum et autres troubles des Intestins.

Le Meilleur remède pour guérir ces maladies est Dr. Seth Arnold's Balsam

Vendu par tous les Droguistes.

Fred. C. Church, AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Central Block, CHAMBRES 49 à 54.

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.

Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00. Habillements de $25 pour $18. Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand, Marchand - Tailleur Fashionable, 24 - RUE MIDDLE - 24

ON DEMANDE—Un homme pour conduire une voiture de laitier. [illegible]

PERDU—Entre Wakefield et Lowell un porte-monnaie contenant $1,000. $2,000 de récompense à qui le rapportera [illegible] C. P. HALEY, [illegible]

Si Vous Voulez de Bons Résultats et êtes intéressé dans la peinture de maison, écrivez-nous un mot et nous vous enverrons franco un livre "The Painting of the House," NOUS SOMMES SURS que ce livre mérite que vous le lisiez Si vous etes Intéressé.

C. B. Coburn & Co., 63 rue Market

Commis Canadiens. — Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

PILULES ROUGES

Voyez à ce que les mots (**Pilules Rouges du Dr Coderre pour les femmes pales et faibles**) soient sur chaque boîte comme plus haut. Nous avons des imitateurs partout, et il en arrive tous les jours ; c'est vrai qu'ils ne durent pas longtemps, car leurs remèdes ne sont pas bons. Ces imitations, qui malheureusement sont très souvent dangereuses, sont mises sur le marché par des gens qui ne connaissent absolument rien de la médecine. Les uns sont des journalistes, des vétérinaires, et des anciens vendeurs de boissons, commis-voyageurs, etc., etc.

Leur but est de profiter de la grande vogue des Pilules Rouges du Dr Coderre, ils cherchent à nous imiter autant que possible, afin de vous faire croire que leurs remèdes sont aussi bons que les Pilules Rouges du Dr Coderre.

DEFIEZ-VOUS, Mesdames, avant de vous risquer, demandez des informations sur les propriétaires de ces nouveaux remèdes. Vous verrez que nous avons raison de vous mettre en garde. D'ailleurs, nous vous connaissons assez intelligentes pour ne pas vous laisser tromper. Les **Pilules Rouges du Dr Coderre** ont fait leur preuve, comme vous le voyez par les milliers de bons certificats qui sont publiés continuellement sur les journaux.

Nous attirons aussi votre attention sur les Pilules Rouges que l'on vous offre au prix de 25c. la boîte, à la douzaine de pilules et au cent ; ces pilules sont offertes par des marchands qui vous disent qu'elles sont aussi bonnes que les Pilules rouges du Dr Coderre. Soyez courageuse, lorsque l'on veut abuser ainsi de votre confiance, allez ailleurs, chez le marchand honnête qui vous donnera toujours ce que vous demanderez. Les marchands honnêtes ne tiennent pas d'imitations, et méritent d'être encouragés.

Les Pilules Rouges du Dr Coderre sont toujours vendues en boîte de 50 pilules, jamais autrement.

Souvenez-vous aussi que nous avons à votre disposition nos Médecins que vous pouvez consulter absolument pour rien, soit par lettre, soit en venant les voir à leurs salons de consultations, ou No. 274 de la rue St-Denis, Montreal.

Adressez toutes vos lettres :

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE

DEPARTEMENT MEDICAL. MONTREAL.

Nos Marchandises d'Automne et d'Hiver

SONT MAINTENANT PRETES.

Nous avons entré notre stock de Chaussures, Souliers et Claques. Les meilleures lignes et les plus sûres qu'on saurait produire dans toute la Nouvelle-Angleterre.

Tout ce que nous demandons, c'est d'examiner nos nombreuses lignes différentes et nous croyons que vous vous accorderez à dire, comme nous, que chaque paire de chaussure est de mode récente.

GEO. E. MONGEAU & CIE., 452 RUE MERRIMACK.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents De 35c à 9c. MANTLES, 15 cts a 25 cts.

Réparez votre poële avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la brique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes.

Prix, 25 cts par paquet.

H. C. GIRARD, 442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

De Bons Conseils

Pour les Canadiens !

Si vous avez besoin de quelque chose
Annoncez dans l'Etoile.
Si vous avez perdu quelque chose,
Annoncez dans l'Etoile.
Si vous ne faites pas assez d'affaires,
Annoncez dans l'Etoile.
Si vous voulez agrandir votre commerce,
Annoncez dans l'Etoile.
Si vous aimez un bon journal,
Lisez l'Etoile.
Si vous aimez que le journal devienne de plus en plus intéressant,
Lisez l'Etoile.
Si vous avez des impressions à faire faire.
Venez à l'Etoile.

Nos prix sont les plus bas pour ouvrage de première classe.

LEPINE & CIE.,

Editeurs-Propriétaires,

67 rue Market, Lowell, Mass.

POUR UNE SEMAINE

Nous vendrons les nouveaux Pianos Droits argent comptant, pour les clore.

Un Piano de $250 pour $150.
Un Piano de $275 pour $185.
Un Piano de $300 pour $215.
Un Piano de $400 pour $325.

Ce sont de beaux pianos neufs à moins que le prix du gros.

Chambre 5, No. 15 rue Palmer. Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride.

J. A. GREEN, Agent.

Music Hall.

SEPT. 18—19—20, AIDEN BENEDICT dans FABIO ROMANI.

Un mélodrame romanesque, les plus grands effets scéniques, y compris Mlle Grace Hunter dans ses grandes danses espagnoles sous le stéréopticon.

Sept., 21, 22 et 23 et Matinée Samedi M. SAGER MIDGELEY et une excellente compagnie dans la farce désopilante

The Good Mr. Best

Telle que produite au Garrick Theatre, New York, 50 soirs successifs et dans toutes les principales villes, y compris six semaines au Boston Museum.

PRIX : 10c, 15c, 20c, 25c, 35c, 50c.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX: Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E Raymond, sec.

DIRECTEURS: Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00 Par Mille Pieds.

PRIX SPECIAUX

Bibles Bagsters Teachers,	89c
Dictionnaire de Webster, (non abrégé,	98c
Paquets populaires de Papier de Merrill,	10c
Tablettes de Merrill, toutes grandeurs,	5c.
Romans de 25c et 50c.	10c, 3 pour 25c.
Base Ball de 25c,	15c.
Bouteille d'une pinte de bonne Encre,	25c.

LIBRAIRIE MERRILL, 124 rue Merrimack. TELEPHONE 672-3.

Louis Alexander, TAILLEUR-IMPORTATEUR, 65 rue Central.

Autrefois de la 5ème Avenue, New York, est un coupeur pratique de première classe et de longue expérience pour une coupe de choix.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire et bien afin de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis

Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

BOSTON & MAINE R. R

Arrangements d'Eté, 26 Juin 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

[illegible]

DIVISION SUD.

[illegible]

Le plus vous prenez d'imitations des Préparations Françaises du Dr Péan, le plus vous retardez votre guerison.

Une Bulle de Savon

PAR G. GUESVILLER

Suite et Fin.

Le Pierrot parut surpris de l'ignorance de la vieille demoiselle.

—Au château donc.

Au château !... L'estomac de la bonne demoiselle eut beau crier : il perdit sa peine, car la petite tête, submergée de romanesque, ne l'écoutait plus. Au château, ma chère!...Un pauvre abandonné, comme celui de la fille de l'institutrice du notaire!... Non.... L'enfant parlait du château il ne pouvait être que le fils d'un comte ou d'un marquis!... Pas moins... encore un de ces terribles drames de la vengeance et de la jalousie... Et quelles infernales machinations!... Avoir costumé ce petit en Pierrot, afin de le perdre dans les bousculades de la mi-carême! Ce ne pouvait être qu'une femme brune, à l'œil fatal qui avait imaginé un plan aussi diabolique... Une rivale de la marquise ou plutôt de la duchesse....

Comme elle parlait haut selon sa coutume et qu'elle agitait son parapluie, le petit Pierrot la considérait attentivement, déjà tout prêt à rire.

—Mais, ma chère, il ne peut rester là sous la pluie!—Non, sans doute mais que faire?—Si tu l'emmenais chez toi?—Un fils de prince, y penses-tu?—Il est si petit.—C'est vrai. S'il veut venir... Dites, mon jeune ami, voulez-vous venir avec moi.

Il ne dit ni oui ni non, mais réclama encore: papa papa.

—Nous le retrouverons, votre auguste père... Oui, j'en fais le serment.

Et Mlle Davivier étendit sa main armée du parapluie. Elle le ramena bien vite, car l'eau lui entrait dans le cou.

—Allons, venez avec moi. Il y a bon feu et vous vous sécherez.

Mais il refusait, boudeur. Mlle Davivier eut une inspiration lumineuse, due à sa longue pratique des animaux domestiques, tels que chats et chiens errants. Elle déficela son paquet de charcuterie et montra ses victuailles.

—Du boudin, mon jeune ami, de la hure aux pistaches... C'est bon, ça. Viens, tu en auras.

Et, pour vaincre la méfiance du Pierrot, elle lui mit sous le nez ses provisions tentatrices. L'enfant se soumit aussitôt; il la suivit docilement, mais il exigea qu'elle lui confiât le paquet.

Ah! le pauvre Pierrot! comme il avait faim. Tandis qu'il avalait gloutonnement, Mlle Davivier cherchait à le faire parler. Mais il préférait manger. Toutefois, il fit allusion à certaine grille dorée qui acheva d'halluciner la vieille fille. D'ailleurs, constatant avec quel appétit il dévorait, elle eut honte de sa curiosité et suspendit son interrogatoire.

—Tout à l'heure, quand il sera rassasié.

Quand le Pierrot fut repu, il s'endormit tout d'un coup, sans dire gare le nez dans son assiette. Mlle Davivier se mit à le dévêtir avec des précautions infinies ; elle n'en aurait pas mis davantage s'il s'était agi pour elle de déshabiller un blessé. Elle tirait les manches d'une main qui tremblait de l'effroi de n'être pas assez légère : elle s'arrêtait parfois, consterné d'un mouvement trop brusque et s'attendant à voir le petit Pierrot se crisper de douleur. Et si maladroite, avec cela! Il y avait toujours quelque bouton invisible qui s'opposait à ses efforts, et la recherche de cet obstacle exigeait d'innombrables tâtonnements. Mlle Davivier aurait certainement renoncé à cette ingrate besogne si elle n'avait espéré trouver quelques indices mystérieux dans les vêtements du petit. Le costume de Pierrot, en simple calicot, recouvrait un vêtement propre mais fort ordinaire et qui n'était plus neuf. Le linge de l'enfant était grossier et ne portait aucune marque héraldique. Mlle Davivier vit dans ce fait une preuve nouvelle de la perfidie diabolique de la dame à l'œil fatal.

—Pour le rendre méconnaissable ma chère, elle l'a habillé comme un pauvre.

Elle pensa à examiner les bras et la poitrine du pauvre petit. Qui sait si elle ne découvrirait pas un de ces signes indélébiles qui, dans nombre de feuilletons, aident les héros sympathiques à reconstituer leur état civil ! Elle ne trouva rien.

—Ah! ma chère, tu auras du mal. Tu devrais en parler au commissaire de police... Tu as raison, ma chère, j'irai demain.

Et le lendemain, en effet, Mlle Davivier pénétrait en grand émoi au commissariat de police. Elle dut patienter longtemps avant d'être introduite, car la fête de la veille avait amené beaucoup de clients à rentrer et, rassemblant tout son courage,—elle était horriblement intimidée parmi tous ces hommes au visage rude,—elle exposa son cas le plus simplement qu'elle put. Ah! ma chère, quel roman! Il y avait là un marquis ou un prince, un château à tourelles entouré d'une grille dorée. une femme brune à l'œil fatal, un intendant infidèle, des clairs de lune, un orage, quoi encore?...

Mais le commissaire, qui écoutait imperturbablement, interrompit ce verbiage incohérent. Il appela un agent.

—Amenez-moi le nommé Couverchel.

L'agent sortit. Il y eut un murmure derrière la porte et Mlle Davivier entendit une voix éraillée qui déclarait péremptoirement : "Veux pas qu'on me passe à tabac, moi, citoïlien français, moi, et... bon républicain, moi..."

La porte s'ouvrit pendant cette profession de foi, et un homme débraillé pénétra en titubant. Mlle Davivier songea à se cacher sous le bureau du commissaire.

L'homme s'était planté au milieu de la pièce et, dodelinant de la tête, il continuait à protester de son dévouement à la République. Tout à coup il aperçut le petit garçon.

—Tiens! s'écria-t-il, v'-v'là Quin-Quin... C'te bonne blague! Savais ben qu'on te retrouverait!

Ce disant, l'homme se ferma les yeux, fit la bouche de poisson et se mit à geindre comme un veau. Quin-Quin s'était élancé vers lui et pleurait aussi, par contagion. Mlle Davivier se sentait devenir fille. Le commissaire, voyant l'ahurissement de la bonne demoiselle, lui expliqua que la grille dorée dont elle s'était tant frappée clôturait une villa de Saint-Germain pompeusement dénommée château par ses propriétaires; que l'homme débraillé qui geignait comme un veau exerçait dans cette villa la profession de jardinier; que, profitant de la mi-carême, ce jardinier était venu à Paris avec son petit garçon costumé en Pierrot, et qu'il s'était si bien enivré en cours de route qu'il avait fini par oublier complètement son enfant. Les agents l'avaient ramassé au moment où il provoquait injurieusement un inoffensif bec de gaz...

Mlle Davivier s'en alla très déconfite et, chemin faisant, elle se gronda :

—Tu vois, tu te montes, tu te montes... Et qu'y a-t-il au bout ? Moins que rien... Pfff... Une bulle de savon.

Chez elle; elle se trouva toute triste et toute désœuvrée. Machinalement, elle tendit la main vers sa distraction favorite et se remit à sa lecture. Hélas! le monsieur entre deux âges qui traversait la place de la Concorde ne réussissait pas mieux que la veille à l'intéresser. Elle se contraignit à lire, néanmoins, afin de repousser le souvenir attristant de sa déconvenue. A force de tourner des feuillets et des feuillets, elle retrouva l'assassin dans les ténèbres épaisses des piliers gothiques. Elle se passionna de nouveau.

"Nous avons laissé le meurtrier errant dans les ténèbres épaisses de l'église. Le lecteur n'a certainement pas oublié qu'avant de pénétrer dans l'église."

Et, malgré cet hommage rendu à la mémoire de son lecteur, le feuilletoniste n'en reprenait pas moins le récit résumé des événements qu'il avait précédemment détaillés. Cet ingénieux artifice le conduisait doucettement et sans fatigue cérébrale, presque jusqu'à la fin de ce nouveau feuilleton où il faisait enfin un pas en avant :

"L'apparition subite de cette ombre imprévue fit croire au misérable que l'heure du châtiment avait déjà sonné à l'horloge de la destinée. affolé d'épouvante et n'écoutant que le courage du désespoir, il brandit son poignard et se rua sur son ennemi. Il faillit se briser contre la muraille et, malgré sa douleur, il éclata d'un rire satanique. Car il n'y avait personne devant lui et ce qui avait tant effrayé son âme bourrelée de remords, c'était l'ombre même de son corps projetée par la lune..."

—Oh! oh! gémit Mlle Davivier en jetant le feuilleton avec colère. Moi qui croyais... Mais aussi tu te montes, tu te montes...

Cette décision nouvelle fit déborder la coupe de son chagrin, et ce fut tout en larmes qu'elle murmura :

—Pfff!... Pfff !... Une bulle de savon !..

Nouvelles du Canada

MONTREAL

DEPLORABLE ACCIDENT

—Un déplorable accident est arrivé hier, rue des Carrières, dans lequel un jeune enfant âgé de 15 ans, Ovila Gaudry, a été grièvement blessé au pied.

L'oncle de l'enfant tenait un fusil qu'il s'apprêtait à tirer sur on ne sait trop quel gibier, quand le coup partit subitement et toute la charge alla frapper la jambe du jeune Ovila, qui poussa aussitôt un cri de douleur.

Le blessé a été transporté à l'Hôpital Notre Dame.

LES DELEGUES AMERICAINS

—Les délégués américains, venus au Canada pour faire des invitations relativement à l'inauguration des bâtisses fédérales de Chicago, le 9 octobre, sont repartis pour leur foyer, hier.

UN EDIFICE S'ECROULE

—Une portion de l'établissement situé à l'angle des rues Ste Catherine et Université, s'est écoulée, hier soir, à 7.45 heures. Personne n'a été blessé, à part d'un passant qui n'a reçu qu'une égratignure à un doigt. L'établissement, inclus dans le même pâté de maisons que le théâtre Queens, était occupé par MM. Scroggie et Frères, et appartenait à Mme John O'Gilvie. On était à y faire une série de réparations.

Le gardien, M. Roberdey, a pu s'échapper quelques secondes avant l'effondrement. Heureusement, il y avait peu de passants dans les deux rues, et ceux qui s'y trouvaient, ont pu s'esquiver assez tôt, avertis par les craquements de la structure. Autrement, on aurait eu à déplorer plusieurs pertes de vie.

La portion du bâtiment qui a été endommagée s'étendait de 25 pieds rue Ste Catherine et d'environ 75 pieds, rue Université. MM. Scroggie et frères occupent le rez-de-chaussée, et leur stock, qui venait d'être renouvelé atteignait une valeur d'environ $30,000. Le premier étage servait d'entrepôt, et le troisième comprenait en partie les bureaux du théâtre Queen's.

Toute la partie postérieure de l'établissement est restée debout, mais elle incline considérablement et sa chute est imminente. La police a reçu ordre de ne laisser pénétrer personne dans le bâtiment. Les portions des rues qui longent le bâtiment, rues Ste Catherine et Université, ont aussi été encloses de câbles pour empêcher la foule d'y pénétrer.

QUEBEC

UN BEBE SE TUE

—Un bébé âgé de 5 ans, enfant de M. Jos. Carbonneau, chef de l'orchestre Carbonneau, s'est tué en tombant de la galerie du second étage où il jouait.

Le coroner tiendra une enquête cet après midi.

SOREL

PETITES NOUVELLES

—Les travaux sur le chemin de fer Sorel et Yamaska sont poussés avec activité par M. Hy Beauchemin.

—Le retraite des élèves du collège Mont St Bernard, commencée mercredi dernier, s'est terminée hier. Le prédicateur était le Révd Père Couture, Dominicain.

—Le vieux quai de la Corporation, sur le fleuve, à l'extrémité de la rue du Roi, a été acheté samedi, par M. André Mandeville pour la somme de $161.75. Le tout doit être démoli et enlevé de suite.

PIERREVILLE

GRAND BAZAR

L'ouverture d'un grand bazar ici se fera le 15 octobre prochain. Ce bazar est organisé par M. l'abbé DeGonzague, au profit de son presbytère en construction.

On sait que la tribu des Abénakis ne se compose plus que de 400 membres qui sont restés fidèles à la religion catholique. Ils ont fait de grands sacrifices pour soutenir leur église et leurs curés, qui se sont toujours montrés très dévoués pour leurs ouailles.

Un nouveau presbytère est aujourd'hui en construction, et afin d'aider au paiement de cette bâtisse, un bazar est à s'organiser.

M. le curé DeGonzague et ses Abénakis comptent sur la générosité des habitants de Pierreville et des paroisses environnantes pour le succès de cette œuvre.

HULL

HORRIBLE ACCIDENT

—Un accident absolument semblable dans ses détails à celui qui a coûté la vie à Henry Dooley, aux scieries de Booth, jeudi dernier, est arrivé samedi midi, aux scieries Gilmour, à Hull.

Samuel Gagné, 16 ans, fils de François Gagné, rue Chamberlain, a été tué dans des circonstances horribles.

Vers 11.30 heures, revenant de dîner, pour aider à son père à limer les scies, entre midi et une heure, il s'est amusé sous le moulin à faire des culbutes sur l'arbre de couche d'une machine à bardeau. Les courroies l'ont saisi par ses habits et l'ont emporté à une vitesse de 1,500 révolutions à la minute dans leurs croisements autour des poulies. Dans 20 secondes, il était réduit en chair à pâté et tombait tout nu sur le bran de scie.

Il n'avait pas eu le temps de pousser un cri.

Robert Bordeleau, un des charpentiers des usines, arriva pour voir le corps rouler inerte, sous la machine. Il courut chercher le contremaître, M. Hewitt, et un rassemblement se fit à l'endroit de l'accident. On arrêta les machines et M. Bordeleau retira le corps, qui respirait encore.

La mort arriva aussitôt après. Un bras avait été projeté au loin; une des jambes était moulue; un trou énorme ouvrait le côté à la hauteur du cœur, et toutes les côtes étaient enfoncées.

C'était un tas de chairs pantelantes, qu'on recouvrit d'habits en attendant l'arrivée du coroner Graham. Ce dernier n'a pas jugé à propos, cependant, de tenir une enquête. Le corps a été placé dans une petite charrette à bras et conduit à la maison des parents, tout près des usines.

Deux cents personnes s'étaient massées autour de la famille qui a reçu la dépouille mortelle dans des transports de désespoir.

POINTE AUX CASCADES

EXPLOITS DE VOLEURS

—Des cambrioleurs sont entrés la nuit dernière dans l'hôtel Central, après avoir brisé une fenêtre ; ils ont enlevé le tiroir à argent et ont fait des dégâts pour une vingtaine de piastres.

Dans la même nuit, un cheval appartenant à un Syrien a été enlevé.

Vous n'êtes pas né Coiffé

Alors il nous faut un couvre chef de temps à autre. Le seul endroit en ville où vous pouvez vous faire coiffer sur commande est chez M. Joseph Delorme, 261 rue Middlesex, près de la rue Central. Chapeaux de première classe à meilleur marché que partout ailleurs. M. Delorme nettoie gratis durant un an tout chapeau qu'il vend. 30s

Vente par Encan, Mercredi, le 20 Sept. A 9 h. 30, A. M.

Tout le contenu de la double maison de pension et de logis, Nos. 3 et 4, Appleton Corporation, en arrière de l'Union Market. Un gros poêle Bramhall et Dean, presque neuf, un grand réfrigérateur presque neuf, une glacière, un réservoir à eau chaude, 10 tables de salle à dîner, grand nombre de chaises, 21 couchettes, avec lits à ressorts et matelats, aussi couvre-pieds, taies d'oreillers, confortables, toiles de table, verrerie et faïences, argenteries, un lot de jarres en verre et autres articles non mentionnés.

Par ordre,

Mme Blaisdell, J. W. BRUCE, Encanteur.

DR G. C. BATES, Dentiste. Coin des rues Middlesex et Elliot

Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

PILULES NERVITA Rendent la VITALITE et la VIGUEUR

[illegible]

NERVITA MEDICAL CO., Coin Clinton et Jackson, Chicago, Ill. En vente chez Ellingwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

PILULES ROUGES du Dr Coderre Pour les Femmes Pales et Faibles.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

NATIVE WINE, 50c le gallon 404 Rue Market 16s

Si vous avez un poêle à faire réparer, allez trouver M. A. Denis, 95 rue Market.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack. Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m.

Le Dr G. Omer Lavallée a transporté son bureau et sa résidence au No 777 rue Merrimack. Heures de consultation, de 9 à 10 heures a. m., de 2 à 4, et de 7 à 9 heures, p. m.

Votre montre va bien maintenant? Alors donnez à vos amis l'adresse de M. Henri Lavallée où vous l'avez fait si bien réparer. M. Lavallée fait aussi une spécialité de dorer et argenter toutes sortes de bijoux au No 707 rue Merrimack.

M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean-Baptiste, vient de recevoir de splendides pianos neufs que vous êtes invités à aller examiner. D'excellents marchés en orgues et machines à coudre. Allez voir.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, désire informer ses pratiques et les dames canadiennes en général qu'elle fera son ouverture d'automne jeudi, vendredi et samedi, les 21, 22 et 23 septembre, dans son magasin coin des rues Merrimack et Shattuck, au 1er étage.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

M. V. A. Maret a décidé de prolonger du 15 septembre au 1er octobre le temps durant lequel il fera de 10 à 20 o/o de réduction sur ses prix réguliers pour ouvrages de teinturerie, nettoyage et de confection, Spécialité sur pantalons, ceux de $7.50 réduits à $5.00 faits sur commande. jno

Mesdames ! Mesdemoiselles !

Pour vos Chapeaux d'automne, n'oubliez pas de venir me voir. Mon assortiment sera des plus complet et mes prix seront, comme toujours, à la portée de toutes les bourses.

Quand vous aurez besoin de fleurs, plumes, garnitures de chapeaux, &c., venez me voir.

Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack, En face de la rue Race.

Les tramways électriques passent à la porte de mon magasin toutes les 10 minutes, prenez-les et le prix de votre transport vous sera remis sur tous vos achats de $2.00 en montant.

N'oubliez pas l'endroit.

JOS. ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres. 37 RUE CHEEVER.

[illegible]

Charbon ! Charbon ! Charbon !

Bon Marche, Wm. KITTREDGE CO

Bureau : rue Middle,

Cour : au pied de la rue Pond

Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en Balles, &c. Téléphone 114-2.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

DEMANDE—Un confiseur d'expérience pour la confection des bonbons et une jeune fille pour travailler à la préparation du chocolat. S'adresser au No 219 rue Merrimack.

A VENDRE OU A LOUER — Une maison bien finie, contenant huit chambres, avec grange et remise, située sur la rue Bridge, à Dracut Centre, à trois minutes de marche des chars électriques. S'adresser à Chs Delude, No 17 Farmland Road.

ON DEMANDE—Une jeune fille dans une maison de pension pour aider au ménage. S'adresser à Mme A. Bellemare, 445 rue Moody. 9s.

ON DEMANDE—Immédiatement un homme de 5 à 6 ans au moins d'expérience dans la pharmacie. Diplômé ou non diplômé. Doit être sobre et honnête d'abord et capable de conduire une pharmacie dans tous ses détails. Bon salaire. Personne ne doit faire application à moins d'être muni des meilleures recommandations. Adressez-vous en personne au Dr. Chas. E. Chagnon, Arctic, R. I. jno

MAISON DE PENSION Chambre et repas ou l'un ou l'autre. Bonne pension comme par le passé. Mme H. Blanchard, 19 Boott Corporation. 18s

ON DEMANDE. Immédiatement un bon "coat maker" chez V. A. Maret.

A LOUER une boulangerie au No 504 rue Middlesex. S'adresser au bureau de J. W. Bennett, 564 rue Middlesex. 16 s

ON DEMANDE une servante chez Prosper Milot, 42 rue Lee. 18s

ON DEMANDE une femme pour faire le ménage dans une maison privée. S'adresser Jacques Boisvert, 363 Hildreth Street.

A VENDRE deux beaux cottages de 8 chambres, bien finis avec salle de bain et garde manger dans chacune. Bonne localité. Gaz et eau de la ville. S'adresser à Benj. Hoyle, 98 rue Mount Hope, Pawtucketville.

ON DEMANDE immédiatement des agents pour voyager. Positions permanentes à salaire ou à commission. S'adresser à L'Acme Cleaning Co, 158 rue Merrimack, Chambre 3. 9s

ON DEMANDE—Des élèves pour apprendre le piano au Lowell Conservatory of Music, 124 rue Appleton. Samedi soir le 16 sept. Willey. 18s

PERDU—Vers le milieu d'août, sur la rue Merrimack, du Bon Marché à la bibliothèque publique, un médaillon représentant une croix de Malte. Récompense à qui le rapportera au No 210 rue Merrimack. 14s

MAISON DE PENSION. Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 324 rue Moody.

ON DEMANDE des Tricotteuses et des "Loopers" en Bonneterie. S'adresser personnellement à la SHAW STOCKING CO.

Dr Samuel Patenaude, BUREAU ET RÉSIDENCE, No. 663 RUE MERRIMACK, Coin de la rue Cabot.

Sam. Renaud, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 602 RUE MIDDLESEX, 91 RUE ARCH.

Ce monsieur a les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements, aussi belles voitures roulant sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.

Le public canadien voudra bien donner encouragement à ce compatriote.

Spécialité sur embaumage.

Duval's Cash Market

L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves. Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison. Tout ordre promptement livré à domicile.

Nos prix sont toujours des plus modérés.

E. A. DUVAL, No. 636 rue Merrimack.

Stock Attrayant — POUR — Faiseurs d'Argent Intelligents Qui ont des Fonds à Placer

Nous pouvons vous donner quelques informations secrètes sur un stock qui est basé sur une entreprise manufacturière solide, à profits immenses et être d'augmentation. Ce stock est très désirable qu'on le conserve en vue d'une hausse ou pour retirer de jolis dividendes.

On peut en avoir un petit montant à des chiffres attrayants.

Si vous cherchez un placement de première classe, où il vous est possible de les doubler ou tripler votre argent dans peu de semaines, envoyez un timbre-poste de 2c pour détails complets.

ADRESSEZ Strathmore Automobile Co., ALBION BUILDING, Boston, Mass.

SAVEZ-VOUS

Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons toutes les sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.

LA SINGER M'F'G CO, No. 175 RUE MIDDLESEX.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch, 415 rue Bridge.

—A Bon Marché chez—

A. H. CLUER SELLIER, 340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.

Un bon Harnais pour $18. C'est la place our les bas prix.—Tél, 676-5.

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand et bière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 589 rue Essex, Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

F. P. LEW, Prop.. Merrimack Dyeing and Cleansing House, 477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

J. W. Bennett & Co., Contracteurs Et Constructeurs.

C. H. Boisvert Marchand - Epicier, Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c. 13 LAKEVIEW AVE.

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques *Résidence et Bureau, 101 rue Grand*

HEURES DE BUREAU: — de 10 a m à 9 p m les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Bleakely, rue Essex. Dimanche par appointement seulement.

Pots à Fleurs Suspendus —AUSSI— Jardinières.

W. T. S. BARTLETT, 653 - 659 rue Merrimack. (Près de la rue Cabot.) PH. AYOTTE, Commis Canadien.

Cent Mille Ecus

Seraient peu pour rendre un homme riche à la Santé. Mais quand vous êtes malades, il vous en coûtera beaucoup moins pour vous guérir si vous achetez vos remèdes à la

Pharmacie Lafayette

Encoignure des rues Aiken et Ford, à l'entrée du Pont Neuf.

Pour $1.00 par Mois

Nous épongeons, réparons et pressons un habit, ou un pardessus et des pantalons chaque semaine, allant les chercher et livrer à votre bureau ou résidence en ville ou dans les faubourgs, gratuitement.

PASSANTS—Habits pressés pendant que vous attendez.

Si on le désire, on va les chercher et les livrer aux hôtels et gares.

Mesdames !— Nous bordons, épongeons et pressons les jupes. Nous réparons les manches et changeons les vêtements à la mode actuelle.

Toutes sortes de Réparations, Nettoyages et Teintures.

Habits et pantalons faits sur commande avec une réduction de 10 à 20 par cent d'ici au 1er octobre. Venez voir, nous sommes sérieux.

V. A. MARET, coin des rues Coolidge et Cheever Téléphone 823-3.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez F. L. Richard, 56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

Servez-vous du TELEPHONE et épargnez Temps, Trouble, Démarches et Argent

Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute

... ESSAYEZ-LE ...

Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.

TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.

New England Telephone and Telegraph Co.

Notes Locales.

Le R. P. Gagnon a béni, hier après-midi, à quatre heures, au presbytère de St Joseph, le mariage de M. Wilfrid Ducharme avec Mlle Georgiana Rondeau.

Le capitaine Carr ordonne à tous les membres de la compagnie G de se rendre à l'arsenal, ce soir, à 7.30 heures, car une affaire importante sera soumise à la compagnie.

La cour supérieure a été ajournée au 11 septembre, parce que les avocats n'étaient pas encore prêts à procéder. C'est le troisième ajournement depuis l'ouverture de la cour.

Les vétérans de la guerre hispano-américaine donneront un "smoke talk", lundi prochain au soir, à l'occasion de l'inauguration de leurs nouveaux quartiers dans la bâtisse de la banque Wamesit.

Vers huit heures, hier soir, une lampe renversée accidentellement a mis le feu dans un logement de la rue Gorham, au coin de la rue Elm. Il n'y a pas eu de dommages et l'alarme a été sonnée sans nécessité à la boîte 43.

A six heures, hier matin, les officiers ont saisi une petite quantité de liqueurs à l'ancienne saloon Barnard, rue Central. Mme Catherine Conners, de Belvidere, a été arrêtée, hier soir, sous l'accusation d'avoir gardé illégalement des spiritueux en sa possession.

Les membres du club Lincoln désirent faire savoir que l'assemblée qui a eu lieu, samedi, n'a pas été organisée par le club, mais bien par les représentants du speaker Bates. Le club a simplement prêté l'usage de ses salles pour la réception faite en l'honneur du speaker.

A l'assemblée régulière des Arrangeurs de Métiers tenue hier soir, les délégués de l'Association à la convention nationale de Boston ont présenté leur rapport. Les membres de l'Association locale sont enchantés de la décision prise à Fall River de tenir la prochaine convention à Lowell.

Les commissaires du comté se sont réunis, hier après-midi, dans le palais de justice, rue Gorham. Le selectman Farmer de Tewksbury et les commissaires sont partis vers 10.30 heures, pour faire une nouvelle inspection de la rue Andover. La dernière fois que les commissaires ont visité cette rue, quelques détails importants ont échappé à leur attention.

Les compagnies de pompiers vétérans de Lowell se proposent de prendre part à l'un des concours de pompes qui auront lieu à Manchester et à Haverhill le 4 et le 6 octobre respectivement. Il est cependant probable que nos vétérans choisiront celui de Manchester où le total des prix sera de $1000 tandis qu'il ne sera que de $800 au concours de Haverhill.

Les Butlers auront des exercices les jours suivants: Mardi soir, le 19 septembre; jeudi soir, le 21; mardi soir, le 26; jeudi soir, le 28; mardi soir, le 3 octobre; mercredi soir le 4 octobre. Les exercices auront lieu derrière la station de police et, en cas de mauvais temps, seront remis au premier beau jour suivant. Une assemblée spéciale aura lieu mercredi soir, le 20 septembre, à 8 heures.

Avec la sanction de la L. A. W., le comité de la fête de gala des Forestiers a organisé les courses de bicycles suivantes: Un mille ouvert: un anneau avec diamant de $30; un anneau avec diamant de $20; une couverture d'entraîneur de $10. Deux milles handicap: Trois anneaux avec diamant valant respectivement $35, $25 et $15. Course en tandem Australien pour les membres: Deux diamants de $25 chacun. Deux milles, pour les membres seulement: Une épingle en or. Une course spéciale aura lieu entre Hamilton de Lowell, et Hargraves, de Saxonville, et aussi une course à pied entre Simpson, de Lawrence et Chisholm, de Lowell.

Le premier pique-nique annuel des employés des chars électriques a eu lieu, hier, à Mountain Rock. Un programme de jeux variés a été exécuté avec entrain pendant la journée et la plus franche gaieté n'a cessé de régner. Un magnifique dîner a été servi aux pique-niqueurs par la maison D. L. Page & Co. Dans l'après-midi, une partie de base-ball a été jouée entre les employés de Lakeview et ceux de la ligne suburbaine. Les premiers ont gagné par un score de 16 à 13. Nous avons remarqué parmi les invités MM. Fred. Anderson, Florence Donahoe, J.A. Fisher, Frank Truda, Philip Bagley, Thomas Lee, Thomas Leonard et Ben Lawrence, chef de police de Tyngsboro.

C'est un bon temps pour se procurer des couvertes en coton ouaté à bon marché; A. G. Pollard & Co en vendent des "second" cette semaine à prix réduits.

Une dépêche de San Francisco annonce que le 26e régiment partira dimanche prochain, le 24 septembre pour Manille, où il arrivera dans une trentaine de jours.

L'ouverture de l'exposition annuelle de Nashua a lieu aujourd'hui. Il y aura courses de chevaux, de bicycles, représentations théâtrales. Un grand nombre de Lowellois se promettent d'assister à cette exposition qui durera quatre jours.

Le rapport mensuel de l'auditeur de la ville montre que le département des rues a dépensé, en 8 mois, $104,401.37. Il reste entre les mains du surintendant une somme de $38,861.84 pour faire face aux dépenses pendant les quatre derniers mois.

A l'assemblée régulière des Ouvriers en cuir, hier soir, cinq candidats ont été admis dans l'Association et trois nouvelles applications ont été reçues. On a discuté la question de l'affiliation à la Fédération d'Etat du Travail. L'Association se propose de donner un grand banquet à une date prochaine.

On parle de la candidature de John J. Mahoney, secrétaire du Conseil des Arts et Metiers, pour l'élection d'un conseiller du gouverneur dans le district qui comprend la ville de Lowell. S. Herbert Howe, de Marlboro sera probablement le candidat républicain. Quoiqu'il en soit, le candidat démocrate, que ce soit M. Mahoney ou un autre, n'a aucune chance d'être élu.

Les amis de Solon W. Stevens, qui s'est retiré de la lutte dans le 7e district sénatorial Middlesex, sont allés grossir les rangs des partisans de M. Charles H. Hanson et de M. James P. Ramsay. Il ne semble pas douteux que la retraite de M. Stevens profitera surtout à M. Charles H. Hanson, s'il faut en juger par l'assemblée enthousiaste qui a eu lieu, hier soir, dans la bâtisse Runels.

Une assemblée en faveur de James P. Ramsay, candidat républicain à la nomination dans le 7e district sénatorial, a eu lieu, hier soir, dans la salle du quartier rue Branch. L'orateur de la soirée a été le candidat lui-même. Les orateurs suivants ont aussi adressé la parole: MM. F. M. Dowling, Alexander Ray, Hubert Wadleigh, James Houston, Oscar Brown, John Quimby, Rodgers, McElroy, Robert W. Mountford et Chs H. Chagnon.

La question de l'empoisonnement par les tuyaux en plomb de l'aqueduc occupe toujours plus ou moins l'attention du bureau de santé. Cependant, le laboratoire dont on a tant parlé n'est pas encore installé et tout se borne jusqu'ici à des discussions stériles. Ce qu'il y a d'indiscutable, c'est que l'eau de la ville contient du plomb, et la question est de savoir maintenant si elle en contient en quantité suffisante pour causer à la longue l'empoisonnement.

C. H. Nelson a obtenu de la compagnie des moulins Appleton un contrat pour construire une annexe au moulin No 6, rue Jackson. Cette annexe sera érigée du côté Est et aura 92 pieds sur 97. La compagnie utilisera pour la nouvelle construction le matériel d'une maison de la corporation qu'elle va faire démolir. Elle a déjà commencé à faire l'acquisition de métiers et de machines à filer qui seront installés dans la nouvelle bâtisse.

Les examens d'admission à l'Ecole Textile auront lieu jeudi prochain, le 28 septembre, à 10 heures du matin pour les classes du jour et à sept heures du soir, pour les classes du soir. Les classes du jour ouvriront le 3 octobre et les classes du soir le 16. Il est encore temps d'envoyer son application au principal de l'école, M. Crosby, 128 rue Merrimack. Avis à ceux de nos compatriotes qui veulent profiter des avantages que leur offre cette institution.

Les employés Lowellois de la American Express Company ont fait un "clam bake", dimanche, au camp Graham, sur la route de Lawrence. Les employés présents étaient J. C. Cook, C. W. Thurston, E. R. Heath, W. Renault, Joseph Belleville, John Crawford, J. O. Perkins, George Brockway, Fred Harnan, Samuel Harnan, Charlie Hugshaw, J. Harriman, Louis Renault, J. E. Cook, S. H. Cook, John Norrill et A. Dagenais, Daniel Wood, Marblehead et E. A. Gray, Salem. Tous s'accordent à dire que c'est la plus belle partie de plaisir que les employés de la compagnie aient jamais faite auparavant.

M. J. L. Chalifoux et sa famille sont de retour de Clifton, Mass.

Il est presque certain que la ville de Boston fera une réception à l'amiral Dewey, vers la fin d'octobre. Les Lowellois qui désirent voir le héros de Manille n'auront donc pas la peine de faire un voyage dispendieux à New York, le 28 septembre.

Deux enfants dont le plus âgé a trois ans ont failli s'empoisonner, hier matin, à Everett, en mangeant du papier à mouches. Ils ont été très dangereusement malades, mais les soins d'un médecin que les parents envoyèrent promptement chercher, ont sauvé la vie aux deux bébés.

La fameuse équipe de base ball des barbiers de Lowell a été défaite, hier, à Glen Forrest, par celle des barbiers de Lawrence. Le score a été de 14 à 6. Les joueurs Lowellois doutent fort, cependant, que l'équipe de la ville voisine fut entièrement composée de barbiers.

Un jeune garçon nommé Joseph Lachance a été arrêté, hier matin, par l'officier Mulvey sous l'accusation de vol avec effraction, chez John Dennis & Co, sur l'avenue Western. Lachance se serait approprié une certaine quantité de lingots de cuivre. Il comparaîtra en cour de police vendredi.

L'assemblée du Conseil Exécutif des Forestiers d'Amérique aura lieu à Lowell, mardi, le 26 septembre. La cour Merrimack célèbrera à cette date son vingtième anniversaire. Il y aura dans la soirée un banquet auquel le grand chef ranger Daniel F. Fitzgerald adressera la parole, et on compte sur la présence de tous les officiers de la grande cour.

Nous relevons les chiffres suivants dans le rapport de l'Aditeur de la ville au sujet du département des pauvres: Appropriations pour la maison des pauvres, $42,000; recettes et transports, $8,236.41; total, $50,236 41. Dépenses, cette année en huit mois, $36,716.13; balance en mains pour les quatre derniers mois $13,520.28. Si les dépenses continuent dans cette proportion, ce qui est probable, vu l'approche de la saison rigoureuse, l'appropriation sera excédée de $5000. L'appropriation pour l'assistance en dehors était de $40,000; dépenses en huit mois, $31,165 77; balance en mains, $8,844.94. Si les dépenses continuent ainsi, l'appropriation sera dépassée de $7000. Il y aura donc probablement dans ce departement une dépense de $12,000, en sus des appropriations, des recettes et des transports.

CORRESPONDANCE

M. le Rédacteur,

Je vous prie de vouloir bien excuser la sottise commise par M. Joseph Carrière, quand il vous a fait publier dans L'Etoile de vendredi, le 15 courant, la fausse nouvelle de la naissance de jumeaux.

Mme Samuel J. Bernier,
rue Rock.

Avis

Mercredi soir, à 7.30 heures, aura lieu, à la boulangerie Boisvert, No 94, avenue Lilley, une grande assemblée des Canadiens républicains du quartier 6.

Tous les votants Canadiens sont instamment priés d'y assister, car il s'agit d'affaires de la plus haute importance. Il a été décidé à la dernière assemblée que nous portions un des nôtres comme candidat au conseil municipal, cet automne, et le candidat doit être choisi à cette assemblée. Soyez tous présents.

Par ordre,
J. H. Beaulieu, prés.
Jos. Mailloux, sec.

Temoignage d'Estime

M. Wilfrid Lajoie, de cette ville, qui a fait partie jusqu'à ces derniers temps de la batterie M, 5e régiment d'artillerie régulière, qu'il a dû laisser pour raison de maladie, a reçu ce matin un précieux témoignage d'estime de la part de ses anciens compagnons d'armes sous la forme d'un chèque de $98 que lui a fait parvenir le commandant de sa batterie, le capitaine Whistler.

Ce montant d'argent a été souscrit par tous les soldats de sa batterie, actuellement à Fort Wadsworth, N. Y. C'est un de ses amis intimes, John Corrigan, soldat de cette compagnie, qui s'est mis en tête de ce mouvement, quand il a appris qu'il devait aller au Nouveau-Mexique dans l'intérêt de sa santé.

La liste complète des souscripteurs accompagnait le chèque et M. Lajoie la conservera précieusement.

Notre compatriote partira ces jours-ci pour Maxwell City, N.-M., où il restera quelques années.

Il passera probablement par le pays natal, car il veut avant d'aller se fixer dans l'Ouest américain, faire visite à sa mère, qui demeure à St Cyrille de Wendover, P. Q.

Nos félicitations à M. Lajoie et nos meilleurs souhaits de succès dans sa nouvelle carrière.

Cour de Police

John F. Shelby, pour ivresse, a été envoyé à la ferme de l'Etat pour un temps indéterminé. Pour la même offense, James Henry, George Kennedy et James Coburn ont été condamnés à $5 d'amende chacun. Trois autres, qui en étaient à leur première offense ont été relâchés.

James Cox, trouvé coupable d'assaut et batterie, a été condamné à $12 d'amende qu'il a payée.

Catherine Connors, accusé d'avoir gardé illégalement des spiritueux en sa possession, a été envoyée en prison, faute d'un cautionnemet de $300, en attendant son procès qui a été fixé au 26 septembre.

La cause de James W. Whidden, accusé de la même offense, a été remise au 23 septembre.

Whidden est en liberté sous caution de $300.

Funerailles

Les funérailles de Mme Marie-Delphine Jollet, épouse de M. David Carufel, ont eu lieu, ce matin, à neuf heures, à l'église St Joseph, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le Rév. M. Victor Carufel, curé de Ste Angèle, P. Q., officiait, assisté des RR. PP. Marion et Forget-Despatis, comme diacre et sous-diacre.

Le R. P. Forget-Despatis a récité les dernières prières au cimetière.

Les porteurs étaient MM. Henri Mayrand, Edouard Vallerand, Napoléon Sicard, John Savard, Prosper Bastien et David Labonne.

M. Amédée Archambault avait la charge des funérailles.

Music Hall

Fabio Romani.—M. Boody, de la Music Hall, a réussi à s'assurer une attraction très puissante dans la compagnie Fabio Romani d'Aiden Benedict. La séance d'ouverture, hier soir, a été simplement magnifique et a obtenu un succès sans précédent. La compagnie voyage avec ses propres décors et les effets scéniques, surtout l'éruption du Mont Vésuve, sont ce que nous avons vu de plus beau à Lowell depuis des années.

La compagnie est de première classe. M. Benedict joue lui-même le rôle de Fabio Romani, Mlle Maotha Beauford celui de Nina, son épouse infidèle et M. Santly, dans le rôle de traître est insurpassable. La danse de feu dans le 2e entr'acte est une innovation qui vaut la peine d'être vue.

Il y aura une matinée demain après midi et personne ne devrait manquer l'occasion probablement unique de voir un si beau drame.

"The Good Mr Best", une des farces américaines les plus élevées, tiendra l'affiche à la Music Hall, les trois derniers jours de cette semaine.

IL PLAIDE COUPABLE

Mahoney avoue avoir volé des lettres chargées

Pour la deuxième fois en deux ans, un employé du bureau de poste de Lowell comparait devant M. Fiske, le commissaire des Etats Unis, pour répondre à l'accusation de vol de lettres chargées.

Pendant dix ans, le dernier accusé, Charles E. Mahoney, a travaillé au bureau de poste de Lowell, et depuis quelques années, il était distributeur de la malle avec un salaire annuel de $800.

Depuis deux ans, l'on s'apercevait fréquemment de la disparition de lettres chargées adressées à des sociétés médicales de cette ville.

Samedi, on tendit un piège à Mahoney qui fut pris en flagrant délit.

Sur le conseil de son père et de sa mère, Mahoney était décidé de plaider coupable devant le commissaire et d'accepter la sentence prononcée par ce dernier, mais la cause est d'une nature telle qu'elle devra être portée devant le grand jury des Etats Unis.

Mahoney sera détenu faute d'un cautionnement de $500, jusqu'au 15 octobre, jour où sa cause sera soumise à la considération du grand jury.

Si Vous Saviez Combien

Nous voulons nous débarrasser des quelques go-carts qui nous restent, des visions de marchés vous éblouiraient; des visions qui peuvent être réalisées en vous rendant au magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

NOUVELLE AFFAIRE

La Haute Cour de Justice en Session.

LE SENAT FRANCAIS JUGERA LES CONSPIRATEURS

Qui sont Accuses d'avoir voulu renverser le Gouvernement

Paris, 19 sept.—Le sénat s'est réuni à 2 heures, hier après-midi, et a commencé à siéger comme haute cour de juger 22 politiciens, y compris MM. Monicourt, Déroulède, Marcel Habert, Thiébaud, Baron de Vaux et Jules Guérin, accusés d'avoir conspiré contre le gouvernement.

Les galeries de la presse et les sièges réservés au public étaient remplis dès 1 h. 45; les sénateurs sont entrés prendre leurs places un peu avant l'heure fixée pour l'ouverture de la séance.

Le Président du Sénat, M. Fallières, entra à 2 heures précises, escorté par deux officiers, et ouvrit la séance au milieu d'un silence général par la lecture du décret du Président de la République constituant le Sénat, sur le rapport du ministre de la justice, en haute cour pour juger les prisonniers accusés d'avoir tenté de détruire la sûreté de l'Etat. M. Fallières déclara la haute cour constituée et le greffier fit aussitôt l'appel des membres.

Aucun des accusés n'était présent; ils sont logés dans la bibliothèque qu'on a convertie en cellules temporaires.

Le procureur général, M. Bernard, lut l'acte d'accusation qui est des plus volumineux et dont la lecture dura de 2 h 30 à 4 p. m.

Puis le sénat siégea à huis clos pour discuter l'acte d'accusation et déterminer les questions concernant l'enquête préliminaire qu'il doit ordonner.

Après cela, il s'ajournera jusqu'après la conclusion de l'enquête qui durera probablement un mois.

L'acte d'accusation rappelle les faits concernant l'arrestation de MM. Marcel-Habert et Déroulède et dit qu'une enquête a démontré l'existence d'une conspiration dont le but était de changer la forme du gouvernement.

Les accusés faisaient partie de sociétés diverses qui ont abandonné leurs tactiques électorales pour recourir à des actes révolutionnaires.

Le duc d'Orléans se trouve impliqué dans la conspiration.

L'acte d'accusation récapitule les manœuvres des royalistes et déclare que ce sont eux qui ont payé et conduit une foule qui a insulté le Président Loubet le jour de son élection.

La conspiration royaliste a atteint son point culminant le 23 février quand M. Deroulède a fait sa fameuse tentative, Place de la Nation, d'induire une brigade d'infanterie à marcher sur le Palais de l'Elysée. L'acte d'accusation ajoute que l'insuccès de cette tentative n'a pas découragé les conspirateurs qui ont continué leur travail contre la république.

A la reprise de la séance publique, M. Fallières a annoncé que le Sénat avait décidé par un vote de 234 à 32 de permettre aux prisonniers d'être représentés par des avocats à l'enquête préliminaire, mais que la question de la compétence du Sénat à siéger comme haute cour pour entendre la preuve avait été ajournée jusqu'après l'enquête préliminaire.

Ceci équivaut à un ajournement de plusieurs semaines pour le moins.

Plusieurs journaux publient de nouveau la rumeur que le Duc d'Orléans est renfermé dans le fort Chabrol de M. Guérin. Cette rumeur est basée sur le fait qu'on n'a pas entendu parler du prétendant depuis plus d'un mois.

Vous les aurez.

On vous servira les Essences Impériales, si vous les demandez, et la raison pour laquelle vous devriez les demander c'est qu'elles sont supérieures à toutes les autres pour faire la crême à la glace, les pâtisseries, etc. Elles sont pures, concentrées, et préparées au moyen des meilleurs procédés, avec des ingrédients supérieurs, par des chimistes expérimentés, à la Lowell Pharmacy. Les bouteilles sont grandes, paraissent bien, et l'étiquette "Imperial Brand" est collée autour du goulot. Demandez les Essences Impériales à votre épicier qui vous les vendra au prix de 10 la bouteille.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Les Bonnes Choses Devraient être Louées

Voilà pourquoi nous invitons cordialement
Votre investigation la plus critique sur notre belle exhibition de

Vêtements d'Automne

Les fabriques sont des plus riches patrons dessinés et faits comme devraient l'être des vêtements de Première Classe.

SOUS-VETEMENTS D'AUTOMNE pour hommes et garçons à des prix justes.

Chapeaux, Casquettes et Gants d'Automne dans toutes les principales modes et couleurs. Nous avons en tous temps un des stocks les plus larges de la ville et nous pouvons vous ajuster la tête et les mains aussi bien que la bourse n'importe quel jour et "VOTRE ARGENT REMBOURSE SI VOUS LE VOULEZ."

Voyez nos Nouveaux Faux-Cols, Cravates et Chemises d'Automne
Des Chemises qui font, des Faux-Cols qui durent, des Cravates qui seront à votre goût aussi bien qu'à celui de vos amis.

Nous pouvons aussi vêtir proprement et confortablement vos extrémités inférieures vu que notre

Large Stock de Bonnes CHAUSSURES

Cette automne est plus complet que jamais et nos prix plus bas.

Notre système d'un Seul Prix et nos achats et ventes au comptant nous permettant de coter des prix qui prouveront être des chiffres d'épargne aux acheteurs habiles.

VENEZ A NOUS D'ABORD, ENSUITE ET TOUJOURS et vous épargnerez du temps et de l'argent tout en faisant un dollar.

Parthenais Frères,

Les Premiers Drapiers, Merciers et Marchands de Chaussures.
522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk).

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Très rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)
Coin des rues ESSEX et JAKCSON.
Où vous trouvez un bon choix de
Liqueurs pour l'usage des familles, et la
Bières Jones
Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs
LAGERS.
Ordres Envoyes par Express.
Téléphone No. 312-3.
Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.
La valeur des Malt Extracts est Insurpassable.

DOUBLE ARRESTATION

Deux jeunes gens accusés de vol

Boston, 19 sept.—Dimanche soir, un nommé Michel Hébert, qui avait sur lui une assez forte somme d'argent s'est dirigé vers le quartier du North End où il avait l'intention de faire bombance. Il fit bientôt en route la rencontre de deux joyeux compagnons, très affables et bien disposés, qui ne se firent pas prier pour participer à la fête.

On visita plusieurs établissements et les libations furent généreusement payés par Hébert dont la bourse semblait inépuisable. Finalement, le trio se remit en route pour la rue Travers où demeurait l'une des nouvelles connaissances de Hébert.

Quand on fut rendu à un endroit convenable, les deux bons amis soulagèrent Hébert de son magot, environ $70, et le laissèrent dans un passage obscur où il pourrait, sans être dérangé, cuver son vin.

Hier matin, la police de la station No 1 a arrêté Louis Larivière, qui demeure rue Travers, sous l'accusation de complicité dans le vol.

Larivière a avoué et a ajouté qu'Albert Rheault, de Lynn, était le principal coupable et l'instigateur du crime.

Aussitôt après avoir appris ces détails, Hébert se rendit à Lynn où il s'adressa à la police qu'il pria d'aller fouiller la chambre de Rheault. La police s'exécuta, mais sa visite n'eut aucun résultat pratique.

Plus tard, cependant, Rheault fut arrêté à Lynn par des agents de police de Boston et il leur indiqua l'endroit où il avait caché l'argent. L'inspecteur Colby retourna en conséquence à la chambre de Rheault et trouva $27 cachés dans le doigt d'un gant.

On a trouvé la balance de l'argent volé en la possession de Larivière.

C'est maintenant le temps de prendre et remettre dans des pots ces plantes que vous désirez conserver tout l'hiver. W. T. S. Bartlett, 653 et 659 rue Merrimack, vient de recevoir un beau lot de pots à fleurs de toutes grandeurs aussi des jardinières. Allez les visiter.

Tenant le Fort

Avec l'assortiment le plus fort et les prix les plus bas en nouveaux Habits d'Automne et Pardessus Top pour hommes.

Nous conseillons un achat à bonne heure, vu que plusieurs de nos meilleurs styles promettent de partir promptement.—Le temps d'acheter des choses de choix est quand elles sortent pour la première fois.

Nous sommes prêts:

$8.00 achètent des habits en Chéviotte Ecossaise, poids extra pesantes, barrées avec goût, veste à doubles revers.
$10.00 achètent le choix de plusieurs lignes d'habits tout laine et barrés avec goût, très "chics" un poids d'hiver.
$10.00 achètent des habits en Chéviotte carreautée blanche et noire, veste à doubles revers, très chics.
$12.00 achètent des habits tout laine overplaid de goût en couleurs pâles moyennes, nuances très populaires parmi ceux qui s'habillent bien.
$13.50 achètent le choix de plusieurs lignes d'habits worsted et chéviotte très chics, avec vestes à simples ou double revers.
$14.00—A ce prix, nous offrons la meilleure d'habits pour hommes que nous ayons jamais montrés pour l'argent—Habits de qualité égale et aussi bien faits que ceux vendus ailleurs $18, $20 et $22.

PARDESSUS D'AUTOMNE
A $3.89, $5, $6, $8, $10 jusqu'à $18.

J. L. CHALIFOUX,

Rues Central et Middle.

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté
Marches dans tout pour tout le monde.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté
Marches dans tout pour tout le monde.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 20 SEPTEMBRE 1899. No 150

APRES LE PARDON

Dreyfus est Exile de la France

LE LIEU DE SA RESIDENCE EST TENU SECRET

Plusieurs Journaux Parisiens Attaquent le President

Paris, 20 sept.—Le président Loubet a signé hier le pardon du capitaine Alfred Dreyfus, convaincu, le 9 courant, de trahison "avec circonstances atténuantes."

Cette action avait été décidée à une réunion du conseil des ministres.

Vu son mauvais état de santé, Dreyfus n'ira pas à Folkestone, Anglererre. Le rapport à l'effet que Mme Dreyfus et Me Labori étaient allés à cette place pour y louer une résidence, est controuvé.

Le futur lieu de résidence de Dreyfus est tenu soigneusement caché, de fait quelques-uns de ses parents le savent seuls. Les amis même, ceux qui ont lutté pour lui, sonttenus dans la plus complète ignorance à ce sujet.

La santé de Dreyfus exige un climat chaud et tout indique qu'il sera mystérieusement conduit aujourd'hui ou demain, en Italie ou en Grèce.

Ni Demange ni Labori n'ont l'intention d'aller à Rennes voir Dreyfus avant son départ.

Me Demange a déclaré que l'étiquette du barreau français l'empêchait d'exprimer aucune opinion sur le décret de pardon, mais il ajouta d'un ton assuré:

"Le pardon ne saurait être accepté que comme mesure préliminaire à une justification future. Notre action au sujet de l'appel n'est pas encore retirée et ne le sera pas, si c'est possible.

Dans tous les cas, la lutte n'est pas finie, bien que les détails de nos projets futurs n'aient pas encore été décidés."

L'annonce officielle du pardon de Dreyfus a été faite en ces termes:

"Le conseil des ministres a décidé aujourd'hui de pardonner Dreyfus en principe. Le pardon prendra effet dans quelques jours."

Comme question de fait, le pardon a été réellement signé hier et l'idée du gouvernement d'annoncer la nouvelle dans les termes ci-dessus était de faire sortir Dreyfus du pays avant la promulgation formelle du pardon, afin d'éviter des démontrations.

L'expression "en principe" a été spécialement insérée dans le but de donner l'impression qu'il y avait certaines formalités subséquentes à observer.

La décision du cabinet de pardonner Dreyfus a créé moins d'intérêt ici que le résultat d'une grande course de chevaux. De fait, on peut dire qu'elle n'a causé aucune excitation.

Les journaux anti-dreyfusards du soir ont essayé de soulever l'indignation contre l'action du gouvernement en attaquant violemment le Président Loubet, mais leurs efforts ont été futiles.

La majorité des boulevardiers n'ont pas même discuté la question, remarquant simplement que l'événement était prévu et attendu depuis plusieurs jours.

Le "Soir", journal anti-dreyfusard, avait en première page, un énorme en-tête, courant toute la largeur du journal, se lisant: "Le traître Dreyfus Pardonné—Outrage à l'Armée."

Puis au cours d'un article attaquant le Président Loubet, il disait:

"Loubet s'est donné le coup de grâce en pardonnant Dreyfus. Il devrait être poursuivi pour avoir outragé l'armée, car c'est là le fond de sa décision.

"Par un coup de plume, il a détruit l'effet des sentences de deux cours martiales et a déclaré que deux cours militaires ont menti.

"L'affaire devient sérieuse quand le chef de l'Etat se met en tête du mouvement anti militaire et pardonne un traître reconnu."

La "Presse" dit:

"Dreyfus a retiré son appel aujourd'hui. C'est là les "différentes formalités" mentionnées dans la communication officielle comme "à être remplies" avant que le pardon soit signé.

"Le traître sera maintenant libre et pourra aller donner des conférences en Angleterre et en Amérique sur les secrets du coffre en fer des bureaux de l'état-major."

Les "Droits de l'Homme," organe socialiste, dit:

"Notre tâche reste la même, après comme avant la libération de Dreyfus, de continuer la campagne contre tous ceux qui sont responsables de cette lamentable affaire et de démasquer les faussaires, les traîtres et les parjures, même s'ils sont couverts de décorations étincelantes."

La cour de cassation est encore ouverte à Dreyfus pour faire annuler le verdict de Rennes aussitôt que les faits nécessaires pour démontrer son innocence auront été recueillis.

Les parents et les amis de l'ex-capitaine déclarent qu'ils ne se reposeront qu'après la réhabilitation complète de la victime de l'armée.

DEJA LIBRE

Londres, 20 sept.—Le correspondant rennois du "Daily Telegraph," a télégraphié à 9 heures hier soir:

"Il y a raison de croire que Dreyfus est déjà sorti de prison et que, avec sa femme, il quittera probablement Rennes ce soir."

PAS SATISFAITS

Paris, 20—Mathieu Dreyfus, frère du capitaine, est parti pour Rennes à 10 heures, hier soir. Il a déclaré à un correspondant du World, de New York:

"Nous sommes heureux naturellement, mais loin d'être satisfaits. Mon frère est innocent et son innocence a été prouvée, cependant on l'a officiellement proclamé coupable. L'action du gouvernement ne fait que remédier partiellement à cette moquerie de la justice.

"Il faut que nous forcions l'armée elle même à reconnaître l'iniquité de ses verdicts. Nous le ferons.

"Ce soir, cependant, je pense seulement au pauvre garçon, enfin en dehors de leurs griffes, qui pourra bientôt embrasser ses enfants qui ont prié tous les jours pour que leur père pût revenir bientôt de son long voyage.

"Ceux qui nous ont enlevé la paix, le bonheur et l'honneur ont encore à répondre pour leurs crimes. Ils y seront forcés. Alfred et moi, nous ne sommes pas des gens à abandonner la partie."

INVITATION ACCEPTEE

Lord Minto et Sir Wilfrid Laurier iront à Chicago

Toronto, 20 sept—Lord Minto, le gouverneur général du Canada et sir Wilfrid Laurier, premier ministre, ont annoncé officiellement qu'ils acceptaient l'invitation qui leur a été faite d'aller à Chicago et de prendre part à la cérémonie de la pose de la pierre angulaire du nouvel édifice d'Etat.

Vous en avez entendu parler!! Beaux discours, rafraîchissements et joyeuse fête à l'assemblée de vendredi soir, rue New Moody.

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE on désire vous demander votre lavage avant les derniers jours de la semaine, vu la grande quantité d'ouvrage. Laissez vos ordres aux bureaux suivants: M. Parant, 367 rue Middlesex; W. Jean, 369 rue Moody; Buanderie, 345 rue Market.
W. JEAN, Prop.

GUERIN EN PRISON

Le Héros du Fort Chabrol se Rend

SES QUATORZE COMPAGNONS SONT RELACHES

Le Gouvernement Devait y Envoyer des Troupes ce Matin

Paris, 20 sept—M. Jules Guérin et ses quatorze compagnons du Fort Chabrol se sont rendus paisiblement à 5 heures, ce matin.

Il n'y a pas eu de troubles d'aucune sorte, les anti-sémites se livrant à l'officier commandant les troupes qui montaient la garde rue de Chabrol.

Guérin a été aussitôt transporté à la prison. Ses compagnons ont eu la permission de s'en aller librement où bon leur semblait.

M. Guérin et ses compagnons ont été en état de siège dans les quartiers généraux de la Ligue Anti-sémite, qu'on a surnommés le Fort Chabrol, durant quarante jours. On estime que le gouvernement a dépensé près de quatre-vingt mille dollars pour payer les soldats et la police qui ont été de garde dans les alentours depuis le commencement du trouble.

A part ces dépenses, le gouvernement devra probablement payer une indemnité aux hommes d'affaires du voisinage dont le commerce a beaucoup souffert par suite de ce siège.

A 11 h. 30, hier soir, M. Lucien Millevoye, un des députés pour le département de la Seine, accompagné d'un frère de M. Jules Guérin, est entré dans le Grand Occident, où Guérin et ses compagnons ont été si longtemps assiégés, tandis qu'en même temps les soldats qui gardaient les approches ont été retirés et remplacés par des troupes tout équipées comme pour le service de campagne.

A 12 h. 30, ce matin, M. Millevoye et le frère de l'agitateur quittèrent la maison.

Pendant leur visite, la rumeur s'est vite répandue que Guérin avait décidé de se rendre, mais dans le temps cette rumeur n'était pas fondée.

La mission de M. Millevoye n'a pas réussi. On dit qu'il a conseillé fortement à Guérin de se rendre, mais que celui-ci imposait des conditions ridicules.

Tout resta tranquille dans le fort jusqu'à 4 heures, quand Guérin fit savoir à l'officier de la garde qu'il se rendrait à 5 heures.

A l'heure fixée, un capitaine des gardes municipaux frappa à la porte du Fort Chabrol. M. Guérin se présenta et se rendit aussitôt; on le fit monter dans une voiture découverte qui le conduisit au dépôt, accompagné du capitaine de la garde. On permit à ses compagnons de s'en aller en liberté.

Ainsi finit d'une manière sublimement ridicule le siège de six semaines.

La nuit avait été bien choisie par le gouvernement qui espérait que l'excitation causée par la capture du fort ferait diversion aux sentiments créés par le pardon accordé à Dreyfus. Le plan était d'attaquer la place et d'arrêter de force Guérin et sa bande. On lui avait donné jusqu'à 4 heures pour se rendre et, en cas de refus, un détachement de troupes devait monter à l'assaut.

Le gouvernement avait aussi fait de grands préparatifs pour inonder la maison, ayant plus de deux cents pompiers sur les lieux, tout prêts à faire jouer les pompes à vapeur contre les assiégés.

La foule immense que l'étrange spectacle avait attirée s'est dispersée sans faire de désordre.

"Nous y allons tous," c'est ce qu'on entend répéter sur la rue au sujet de la grande rally qui a lieu dans Pawtucketville, vendredi soir.

NOUVEAUX SCANDALES

Les Soldats Achètent des Femmes aux Philippines

Columbia City, Ind, 20 sept—Un jeune soldat du 23e régiment, en ce moment à Jolo, les Philippines, a adressé à ses parents, qui demeurent ici, une lettre dans laquelle il donne plusieurs renseignement très intéressants.

Un des passages les plus curieux de cette lettre est celui qui réfère à l'achat des femmes indigènes par les soldats américains.

Voici ce passage:

"Les femmes ne coûtent pas cher, ici. Vous pouvez acheter une femme pour $25 ou $30; cela dépend de sa physionomie. Je ne sais pas si vous appellerez cela de l'esclavage ou non, mais les femmes paraissent être parfaitement consentantes à se laisser vendre. Pour ma part, je n'en ai pas acheté, mais plusieurs soldats de mon régiment ont fait l'acquisition de femmes, qui tiennent des boutiques de fruits pendant que les soldats font leur service. C'est donc en somme un bon placement qu'ils ont fait là."

Canadiens de Lowell, soyez sûrs d'être présents, vendredi soir, dans les salles Columbe; c'est là qu'on aura du bon temps "chaud."

Putnam & Son

LES VETEMENTS DE ROGERS, PEET & CO.

Sont simplement SUPERBES cette saison.

Pendant des années, ces vêtements tout faits ont été les meilleurs de l'Amérique, mais aujourd'hui, ils dépassent en style et en correction leur propre record. Nous sommes enthousiasmés de ces vêtements merveilleux, et merveilleux est le seul qualificatif qui convient à des vêtements tout faits qui font positivement mieux que ceux qui peuvent être faits par neuf tailleurs sur dix.

Nous avons fait des affaires remarquables les quatre dernières semaines avec des hommes qui sont particuliers pour leurs habits, et dont la plupart avaient l'habitude de se faire habiller sur commande.

Les habillements Rogers, Peet & Co sont ici, cheviottes, Worsteds non finis et Worsteds de goût, de
$9.98 a $23 95 l'habillement.

LES NOUVEAUX PARDESSUS TOP, POIDS MOYEN DE
Rogers, Peet & Co. sont si nouveaux qu'ils ne peuvent être montrés dans les vêtements tout faits excepté ici et ici seulement vous trouverez les fabriques de Rogers, Peet & Co. Gris fashionables et Oxfords.
$15.95 a $21.50.

Voulez-vous des Vêtements Moins Dispendieux?
Nous ouvrons aujourd'hui un stock.

L'HABILLEMENTS EN CHEVIOTTES NOIRES RUDES
double revers, devants en soie, prix régulier de l'habillement $10 pour
$7.45.

HABILLEMENTS EN SERGE BLEUE
poids d'hiver, large en pur worsted, couleur solide, valant aisément $10, pour
$7.95

PARDESSUS COVERT.
couleurs correctes, courts et élégants, bien faits, valant $6.00 pour
$3.95

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

O'Donnell & Gilbride Co.

CINQ CAISSES DE

Bas pour Hommes Femmes et Enfants.

Sujets à de très légères imperfections dans la manufacture, seront placés en vente aujourd'hui à des prix qui seront un attrait aux acheteurs qui veulent entrer leur stock d'automne et d'hiver. Ces marchandises nous ont été délivrées hier et sont assorties et offertes comme suit:

CAISSE No 1—Contient des bas noir tout laine et doublés en toison, unis ou à côtes, extra épaies, divisés en deux lots et un très grand marché
A 10c et 12 1-2c la paire.

CAISSE No 2—Contient des bas noirs et tout laine ou en toison d'une qualité très épaisse, tels que vous pourriez vous attendre à payer 29c à 33c, seront offerts
A 19c la paire.

CAISSE No 3—Contient des bas pour dames en cachemire noir uni, très bonne qualité, talons et pointes hauts, avec une quantité de bas gris, à côte tout laine, extra épais.
A 25c la paire.

CAISSE No 4—Contient des bas pour enfants en coton extra épais, doubles pointes et talons, avec une quantité de bas noir solide doublés en toison,
A 10c et 12 1-2c la paire.

CAISSE No 5—Contient des bas tout laine pour hommes, en poil de chameau gris ou noir, aussi bas bleus extra épais à côte tout laine,
A 17c la paire.

Robes de Nuit en Flanelette pour Dames.

100 douzaines de Robes de nuit en flanelette épaisse, bon assortiment de couleurs en 2 lots,
59c et 75c chacune.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Très rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)
Coin des rues ESSEX et JAKCSON.
Où vous trouvez un bon choix de
Liqueurs pour l'usage des familles, et la
Bières Jones
Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs
LAGERS.
Ordres Envoyes par Express.
Téléphone No. 312-3.
Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.
La valeur des Malt Extracts est Insurpassable.

A. G. POLLARD & CIE.

NOUS VENDONS UNE GRANDE QUANTITE DE

Couvertes en Coton Ouate

Endommagées

Et celles que nous vendons le plus cette année sont les plus grandes à 59c la paire, parce qu'elles sont assez grandes pour couvrir les plus grands lits et de bonnes qualités épaisses et chaudes, mais nous en avons aussi pour **39c la Paire** telles que celles qui sont vendues partout pour 50c.

Nous en avons des grises, brunes et blanches et les imperfections sont légères et même les grandes à 59c sont parfaites mais en Couvertes simples, nous les vendons **59c pour une paire.**

A. G. POLLARD & CIE., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AM_UR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mercredi 20 Sept. 1899

Complication Internationale

Par l'entremise de M. Wu Ting Fang, son représentant à Washington, le gouvernement chinois vient de protester énergiquement auprès du département d'Etat contre l'ordre militaire lancé par le général Otis qui exclut les Chinois des Philippines.

Il prétend que l'acte du général Otis est contraire à la loi internationale, que c'est une violation des traités existant et un mépris complet des relations cordiales qui ont depuis si longtemps existé entre les deux pays.

La question a été promptement référée au Président McKinley car la protestation a un caractère international de beaucoup supérieur aux simples détails militaires qu'elle implique.

La Chine fait remarquer qu'elle a bien accueilli l'arrivée des Etats-Unis dans le lointain Orient et qu'elle avait espéré que cette démarche ajouterait un nouveau lien de sympathie aux relations du passé. Elle ajoute que cette mesure est en contradiction avec la récente déclaration officielle du Président qu'il maintiendrait le statu quo dans les Philippines jusqu'à ce que le Congrès ait décidé le gouvernement permanent qui devra être établi dans ces îles.

On a référé les questions militaires au secrétaire Root qui les décidera d'une manière large et libérale, croit-on, à cause de sa familiarité avec la loi internationale.

L'ordre du général Otis, qui a donné occasion à ce protêt de la part de la Chine, a été lancé il y a quelque temps déjà, sans aucune direction de la part des autorités de Washington, et comme une nécessité militaire.

Les Chinois, de leur côté, allèguent, spécialement, qu'il n'y avait aucune nécessité militaire et qu'on contraire ils ont rendu aux Américains de grands secours dans leur occupation du nouveau territoire.

Un des meilleurs arguments des expansionnistes est que Manille nous donne un excellent port d'où nous pourrons contrôler un immense marché nouveau et un point d'appui qui nous permettra de réclamer notre juste quote-part du commerce chinois.

Si les fils du Céleste Empire sont aussi susceptible, nous pourrions bien bien être rendu en Chine pour tout de bon plutôt que nous ne le croyions.

La Question de Races

La question de l'indépendance n'absorbe pas tellement les esprits à Cuba, qu'on ne se préoccupe déjà sérieusement de la question de races.

Blancs et noirs se sont ralliés autour du général Maximo Gomez pour défendre la cause commune, mais il est grandement à craindre qu'il se produise entre eux un conflit si les Etats-Unis leur accordent leur indépendance.

Les nègres, qui sont en majorité, se sont battus comme des lions pendant la guerre.

Ils ont souffert la faim, les fatigues, ils ont bravé tous les dangers, pendant qu'un grand nombre de blancs qui se pavanent aujourd'hui en uniforme, s'étaient prudemment réfugiés dans le Mexique ou les Etats-Unis.

Les nègres n'ont donc pas tort de penser qu'ils ont droit à quelque considération: puisqu'ils étaient à la peine, n'est-il pas juste, en effet, qu'ils soient aussi à l'honneur?

Cependant, à en croire les dépêches, un conflit est inévitable, s'ils réclament l'égalité politique.

Ils ont fait incontestablement plus que les blancs pour obtenir l'indépendance de Cuba, et il serait inique que leurs droits fussent sacrifiés aujourd'hui.

Les Cubains de race blanche qui ont en vue le bien de leur pays s'efforceront, sans doute, d'arriver à une solution pacifique de cette difficultés, car les Etats-Unis ne leur accorderont certainement pas leur indépendance, tant que subsistera le danger d'un conflit.

Notre Argent à l'Etranger

D'après des estimés faits par des personnes qui sont en lieu de le savoir, la saison actuelle qui tire à sa fin a dépassé tout ce qui se soit vu jusqu'ici dans le nombre des citoyens américains qui sont allés passer leurs vacances en Europe.

Avec plus d'argent à dépenser qu'on en a eu depuis des années—probablement plus qu'on n'en a jamais eu—nos concitoyens ont contribué avec une libéralité sans précédente à la richesse du vieux monde.

M. Charles Albin Gillig, un directeur de la Great Eastern Railway Co, le principal rendez vous américain à Londres, et qui est une excellente autorité sur ce sujet, a déclaré: "De janvier à décembre nous aurons eu des Etats Unis 70,000 visiteurs, et je calcule qu'ils auront dépensé une moyenne de $1,500 par tête dans leur vacance européenne."

D'après ce calcul, les touristes américains auront dépensé à l'étranger $105,000,000 en argent américain durant cette grande année de prospérité; et comme la supputation de M. Gillig ne comprend pas toutes les lignes de dépenses possibles, nous ne croyons pas exagérer en disant que deux cents millions de dollars seront dépensés en Europe cette année par les visiteurs de cepays.

Ce que équivaudrait à plus d'un tiers de notre balance de commerce annuelle.

Heureusement que les Etats Unis sont bien en position, cette année, de pouvoir résister à ce grand écoulement de notre argent comptant au profit des étrangers.

A cause de notre système d'économie politique qui nous permet de collecter deux dollars du monde extérieur pour chaque dollar que nous dépensons à l'étranger, nous pouvons nous permettre de dépenser en seigneurs, payer nos dettes, réduire nos obligations étrangères et continuer à amasser notre richesse nationale avec un succès qui étonne à bon droit les autres pays civilisés et qui confirme les prévisions des fondateurs de la politique de la protection.

On a pas pu en faire autant durant les quatre années qui ont précédé l'avènement de McKinley et le rétablissement d'une politique qui protège efficacement les industries et le labeur américain.

L'Epargne Enrichit

L'épargne favorise la simplicité dans le genre de vie et dans la direction de la maison. Il n'est pas nécessaire, dit un confrère, de recourir aux chiffres pour comprendre combien le luxe dans la demeure et la sensualité dans les plaisirs occasionnent de folles dépenses.

"La prodigalité et la volupté déjeunent dans l'abondance, dinent dans la pénurie et soupent dans le déshonneur."

Beaucoup de gens veulent paraître plus riches qu'ils ne le sont. Il faut dès lors parer les appartements de meubles de prix. La plus belle et la plus vaste chambre est transformée en salon dans lequel on pénètrera peut-être deux fois par an. On le décore de glaces aux encadrements d'or, on orne ses parois et l'on couvre le plancher et les escaliers de tapis précieux.

Il faut alors à l'occasion des mariages et des décès de quelques amis ou connaissances, il faut exprimer, par des bouquets de fleurs recherchées, la distinction des sentiments et la noblesse du ton.

Que d'argent est prodigué inutilement!

Tout luxe qui dépasse la mesure de nos revenus est injuste et coupable.

C'est pourquoi il est de notre devoir de nous opposer avec courage et fermeté à ce torrent de folies et de ruines, mais de nous préoccuper de l'opinion du monde.—La simplicité! —que ce soit là notre mot d'ordre. Sans la simplicité il n'y a pas d'économie possible.

Un Petit Bismarck

Au dire des dépêches de ce matin l'Angleterre ne peut plus, sans humiliation, offrir la branche d'olivier au Transvaal. Les Boers, dans leur reponse aux dernières propositions de M. Chamberlain, refusent de reconnaître la suzeraineté, et le droit de l'Angleterre, d'intervenir dans leurs affaires intérieures.

Il n'y a plus d'autre perspective que la guerre. Qui en portera l'odieux? Peut-être pas celui qu'on pense, s'il est vrai, comme l'affirment le président Kruger et ses ministres, que c'est l'agent diplomatique même de l'Angleterre, M. Conyngham Greene, intermédiaire entre le gouverneur anglais du Cap sir Alfred Milner, et la république du Transvaal, qui a conseillé aux chefs Boers, de soulever la question de suzeraineté, en disant l'Angleterre très bien disposée à cet égard

M. Conyngham Greene aurait agi ainsi pour le compte des uitlanders, dans le but de rendre la guerre inévitable, sachant bien que l'Angleterre ne pourrait regarder cette attitude, de la part d'un pays vassal, que comme une provocation et un "casus belli".

Ainsi, le représentant de l'Angleterre aurait joué au petit Bismarck, trompant et son pays et le pays auprès duquel il était accrédité.—*Echange.*

Quelques chiffres extraits d'un sermon prononcé par l'évêque de Salford, à l'occasion du cinquantième anniversaire de la fondation de l'église de St Alban, Angleterre.

Il y a cinquante ans, l'Angleterre, y compris le Pays de Galles, comptait 8 diocèses et autant d'évêques; aujourd'hui elle a 16 diocèse, un cardinal-archevêque et 21 évêques. En 1850, il y avait 587 églises et chapelles, dont le plus grand nombre étaient petites, pauvres et obscures. Maintenant il y en a 1509—une augmentation de 922—et beaucoup d'entre elles sont des édifices imposants. En 1850, il y avait 800 prêtres, 70 communautés religieuses. Maintenant on compte 2,785 prêtres et 752 communautés religieuses. La population catholique est actuellement d'un million et demi. Il y a cent ans, l'Angleterre comptait à peine 70,000 catholiques.

Le président Kruger est passé maître dans l'art de s'exprimer métaphoriquement.

Ainsi, dans un discours prononcé dans le volksraad l'autre jour, il a déclaré qu'il avait déjà donné à Chamberlain sa veste et ses culottes, mais quand il veut avoir sa chemise, il croit qu'il est temps d'y mettre le holà.

Un mécanicien français a suggéré de substituer l'alcool au pétrole comme force motrice des chars. Il prétend que l'alcool est moins dispendieux et qu'il n'est pas sujet à faire explosion.

Dreyfus est pardonné, il sera bientôt remis en liberté.

Est-ce que l'affaire est à jamais finie? Espérons-le.

La calomnie crie très haut; la médisance parle bas. La portée de l'une est plus longue, celle de l'autre plus sûre.

Avec sept fils et cinquante petits-fils, Oom Paul ne devrait pas être de court de majors généraux.

Pour les uns, la science est un spectre; pour les autres, elle n'est qu'une babiole.

Le propre des Anglais, dans les négociations, c'est de vouloir toujours tromper.

Le passé nous fournit des regrets, le présent des chagrins, l'avenir des craintes.

De qui dépendent les réputations? Presque toujours de ceux qui n'en ont pas.

La marine des Etats Unis compte aujourd'hui 404 navires de guerre.

La honte est un orgueil secret.

Petits Barils en Chêne

5, 10 et 25 Gallons

Stock neuf et en tonnellerie de première classe.

C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.

Commis Canadiens. — Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Bon Marche — Vente d'Administrateur CONTINUE Toute Cette Semaine — Bon Marche

Couvertes en coton 10 x 4, pas endommagées, toutes de première qualité, en blanc, tan et gris,	42c la paire.
Edredon, toutes couleurs,	19c la verge.
Patrons de Jupes Domet,	22c chacun.
Couvre-pieds,	49c chacun.
Couvertes en Laine, 5 et 6, salies,	$3.49c la paire.
Etoffes à Robes en Laine,	12½c la verge.
Etoffes à Robes Plaids,	8c la verge.
Essuie-mains de 25c, 29c et 37½c,	22c chacun.
Etoffes à Robes de 75c et $1,	29c la verge.
Coupons de Denim, 36 pcs,	10c la verge.
Coupons de Coutil,	3 3-4c la vge.
Percales, 36 pcs,	6¼c la verge.
Bordure Velveteen, 4 vgs,	7c la piece.
Portes et Agrafes de 5c,	2 cartes pour 1c.
Mouchoirs de 12½c pour hommes,	5c chacun,
Mouchoirs de 5c, à bords de couleur,	Prix de vente 2c chacun
Velours barré noir et de couleur,	11c la verge
Chaussures Dongola à pointe en chevreau de $2 pour dames,	$1.19 la paire
Coupons de Silesie, valant 12½c et 15c,	Prix de vente 5c la verge
Coupons de Batiste de 10c,	Prix de vente 2c la verge
Epingles Beauty de,	Prix de vente 2c chacune
Epingles de Çeinturon de 5c,	Prix de vente 2c chacune
Boutons de Manchettes de 50c et 25c,	10c la paire
Jupons de couleur de $1.00,	49c chacun
Jupons de couleur et noirs de $1.25,	69c chacun

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents

De 35c à 9c.

MANTLES, 15 cts a 25 cts.

Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la brique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes.
Prix, 25 cts par paquet.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

De Bons Conseils

Pour les Canadiens !

Si vous avez besoin de quelque chose
Annoncez dans l'Etoile.

Si vous avez perdu quelque chose,
Annoncez dans l'Etoile.

Si vous ne faites pas assez d'affaires,
Annoncez dans l'Etoile.

Si vous voulez agrandir votre commerce,
Annoncez dans l'Etoile.

Si vous aimez un bon journal,
Lisez l'Etoile.

Si vous aimez que le journal devienne le plus en plus intéressant,
Lisez l'Etoile.

Si vous avez des impressions à faire faire.
Venez à l'Etoile.

Nos prix sont les plus bas pour ouvrage de première classe.

LEPINE & CIE.,

Editeurs-Propriétaires,

67 rue Market, Lowell, Mass.

MACHINES A COUDRE.

Used es meilleures pour $25 en versements—$19.50 comptant.

PIANOS nous vendons des meilleurs et à des prix plus bas que toute maison de Lowell, chez GREEN, 15 rue Palmer.

Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride.

Music Hall.

SEPT. 18—19—20,
AIDEN BENEDICT dans
FABIO ROMANI.

Un mélodrame romanesque, les plus grands effets scéniques, y compris Mlle Grace Hunter dans ses grandes danses espagnoles sous le stéréopticon.

Sept., 21, 22 et 23 et Matinée Samedi
M. SAGER MIDGELEY
et une excellente compagnie dans la farce désopilante

The Good Mr. Best

Telle que produite au Garrick Theatre, New York, 50 soirs successifs et dans toutes les principales villes, y compris six semaines au Boston Museum.

PRIX: 10c, 15c, 20c, 25c, 35c, 50c.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,

Jacob Rogers, trésorier,

S. E Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucker.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

PRIX SPECIAUX

Bibles Bagsters Teachers,	98c
Dictionnaire de Webster, [non abrégé,	98c
Paquets populaires de Papier de Merrill,	10c
Tablettes de Merrill, toutes grandeurs,	5c.
Romans de 25c et 50c. 10c, 3 pour	25c.
Base Ball de 25c,	15c.
Bouteille d'une pinte de bonne Encre,	25c.

LIBRAIRIE MERRILL,
124 rue Merrimack. TELEPHONE 672-2.

Louis Alexander,

TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.

Autrefois de la 5ème Avenue, New York, est un coupeur pratique de première classe et de longue expérience pour une coupe de choix.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire si bien afin de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis

☞ Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

BOSTON & MAINE R. R

Arrangements d'Eté, 26 Juin 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston—A 4 50, 8 00, 9 25, 10 50 a m; 12 35, 12 45, 1 50, 2 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, p m;—Dimanches, 8 15, a m; 12 35, 4 05, 5 30, 8 45, p m.

Pour Lawrence—6 50, Z7 34, 8 30, 9 35, 10 50, a m; 12 00, *2 30, 3 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 30 B, Dimanches, 8 15, a m; 12 05, 5 30, 8 45, p m.

Pour Haverhill—6 50, Z7 34, 8 30, 9 35, 10 50, a m; 12 05, *2 30, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25 B, p m; Dimanches, 8 15, a m; 12 05, 5 30, 8 45, p m.

Pour Salem et Lyn— 12 05, 5 15, p m.

Pour Newburyport et Amesbury—A4 28, a m; 12 05, *1 20, 2 30, 3 55, 5 15, p m.

Pour Exeter et Dover—6 26, Z 7 34, 8 30, a m; 12-05, 1 30, 3 55, 5 15, p m. Dimanches, (8 15, a m pour Exeter seulement), 5 30, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 05, p m.

Pour Saco et Portland—A6 28, 6 50, Z7 34, 8 30, a m; 12 05, 3 55, 5 15, p m. Dimanches, 5 30, p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville—8 30, a m; 3 55, p m.

Pour Lewiston—6 50, Z7 34, 8 30, a m; 12 05, p m. Dimanches, 5 30, p m.

Pour Bangor et Rockland—8 30, a m; 12 05, p m. 5 15, express samedi, Dimanches, 5 30 p m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E—6 50 Z7 34, a m; 5 15, p m. Dimanches exceptés.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD.

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

[illegible]

Comment avoir un Bicycle AU PRIX COUTANT.

Nous avons 25 bicycles valant $50 chacun que nous désirons vendre au plus tôt pour faire de la place pour des machines à coudre.

Le Prix est Baissé jusqu'a

$21.50.

Voilà un vrai bargain. Si vous avez l'intention d'aller en bicycle, faites nous une visite. Nous vendons comptant ou à crédit.

Le Grand Magasin de

RING,

221-229 RUE DUTTON.

En Vacances

PAR ERNEST BLUM

C'est le moment sévère de la saison où tout le monde émigre, il commence même à être de très mauvais ton de se montrer dans les rues de Paris.

Moi qui suis avant tout l'homme du protocole mondain, quand le hasard m'amène sur le boulevard, je me cache la figure derrière mon chapeau melon. Je dois dire que j'en vois faire autant à quelques uns de nos gentlemen qui sont comme moi honteux d'être vus à Paris à cette époque de l'année. J'en ai rencontré un l'autre jour qui avait mis d'énormes lunettes bleues pour n'être pas reconnu; je l'ai reconnu tout de même parce que je suis un malin et que j'avais un renseignement à lui demander, il a essayé de me faire croire qu'il mettait des lunettes pour se protéger du soleil, mais comme il n'y avait pas de soleil à ce moment-là...

Ai-je besoin d'ajouter que c'est aussi l'heure terrible où les théâtres ont tort?

Les plus habiles ont carrément fermé leurs portes, et si l'on consulte les programmes des spectacles on voit que la pièce qui se joue actuellement, presque partout et avec un succès persistant qui me fait rêver, c'est "clôture annuelle".

Les gens de théâtres, eux aussi, prennent leurs vacances—ceux qui ont les moyens d'en prendre; les artistes donnent des représentations dans les villes d'eaux, ce qui est une manière rémunératrice de se déplacer; les autres, pour la plupart, travaillent sous les frais ombrages des environs de Paris.

Tel est mon cas particulier. Seulement, dans ces diables de campagnes suburbaines, ce qui manque justement ce sont les frais ombrages, il y a des moustiques, des mouches, des odeurs plus ou moins suspectes, tout ce qui constitue le charme des villégiatures semi-parisiennes, mais si on veut des ombrages frais, il faut les apporter avec soi.

Je m'obstine néanmoins, tous les étés, à passer trois ou quatre mois dans la "pleine nature", sous le prétexte que les jolies scènes et le dialogue spirituel poussent plus facilement au grand air. C'est le propriétaire de mon cottage qui me soutient cela; je finirai par lui payer un jour ses termes avec un vaudeville inédit, pour voir la tête champêtre qu'il fera

Mon pauvre ami Raoul Toché avait aussi cette rage de croire à la campagne. Ses camarades se souviennent qu'il était le roi du Chatou, où il possédait une splendide villa; j'étais naturellement son voisin dans une villa moins splendide, et quand nous avions trop chaud sous les frais ombrages de nos parcs, nous allions respirer un peu à Paris—ça nous rafraîchissait.

C'est dans un de ces voyages que j'ai eu un jour la bonne fortune de perdre un manuscrit—le deuxième acte d'une pièce que nous étions en train de faire et qui ne venait pas admirablement; je l'avais placé dans le filet de notre compartiment et en arrivant à Chatou, je m'aperçus que je l'y avais tranquillement laissé. Nous courûmes, mais le train était déjà loin. Quand on n'a pas besoin qu'ils aillent vite, ce que ces chemins de fer filent!

C'était un manuscrit original, le seul que nous possédions; il fallait récrire tout l'acte, c'était dur.

Nous priâmes le chef de gare de télégraphier à Saint-Germain, à Paris et à toutes les stations de la ligne. Rien! le manuscrit avait été pris par un voyageur. Nous fîmes insérer le lendemain une note dans les journaux et quelques jours après je reçus la lettre authentique et anonyme suivante:

"J'ai trouvé et lu le deuxième acte que vous réclamez et que vous avez si heureusement oublié dans un compartiment de chemin de fer; je me garderai bien de vous le retourner. Il me semble que c'est un devoir public de ne pas aider à la représentation d'une ineptie pareille, seulement ceci est un premier avertissement: Si vous continuez à écrire des actes de ce calibre et si vous les oubliez encore dans les filets des chemins de fer, je vous les renverrai."

J'ai toujours soupçonné Raoul Toché de m'avoir écrit cette lettre-là.

Si les auteurs aiment le séjour à la campagne, les directeurs de théâtre, plus agités, préfèrent les voyages. Cela tient probablement à ce que le reste de l'année ils sont cloués dans leur cabinet directoral et qu'on leur a dit qu'on s'instruisait en voyageant—et un directeur a toujours quelque chose à apprendre.

(*A Continuer*)

Quelques proverbes bosniens.

Il n'y a pas de pire fou qu'un sage pris de folie.

Là où le diable manque son coup, il envoie une femme.

Ne comptez pas trop sur trois choses: votre cheval, votre fusil et votre femme.

Les trois pires puissances en ce bas monde sont le feu, l'eau et la femme.

Si vous vous mariez jeune, c'est toujours trop tôt; si vous vous mariez vieux, c'est toujours trop tard.

Un nouveau point de vue:

—Quel est l'homme qui se trouve le plus satisfait, celui qui a un million ou celui qui a une douzaine d'enfants?

—Incontestablement le dernier, car celui qui a un million en voudrait davantage, tandis que celui qui a douze enfants en a assez.

UN HOMME DEVALISE

Pendant qu'il se rendait en chars à Lowell

M. Albert D. Ruel, d'Augusta, a été dévalisé dans un char Pullman qui est arrivé à Portland de bonne heure, hier matin.

Peu après le départ de Brunswick, Me., M. Ruel, qui était en route pour Lowell, demanda au conducteur de l'avertir à l'arrivée à Portland, car il désirait faire un somme. Le conducteur remarqua alors sur un siège voisin un jeune homme qui lui parut suspect, et qu'il fit asseoir plus loin, à l'extrémité du Pullman.

Après avoir pris les billets, le conducteur revint dans le char où il avait laissé les deux hommes et il remarqua une malle ouverte, par terre, près de M. Ruel qui dormait toujours. Il réveilla le dormeur et lui demanda si la malle lui appartenant. En cherchant dans ses poches, M. Ruel s'aperçut qu'il avait été dévalisé. Le jeune homme suspect fut immédiatement soupçonné et en le fouillant on trouva sur lui deux anneaux, deux mouchoirs et une bourse contenant de l'argent, le tout la propriété de M. Ruel.

A l'arrivée à Portland, le voleur fut remis à la police et conduit à la station, où il donna le nom de Charles Harris et déclara qu'il venait de Lewiston.

Mesdames ! Mesdemoiselles !

Pour vos Chapeaux d'automne, n'oubliez pas de venir me voir. Mon assortiment sera des plus complet et mes prix seront, comme toujours, à la portée de toutes les bourses.

Quand vous aurez besoin de fleurs, plumes, garnitures de chapeaux, &c., venez me voir.

Mme Maxime Lépine,

616 rue Merrimack,

En face de la rue Race.

☞ Les tramways électriques passent à la porte de mon magasin toutes les 10 minutes, prenez-les et le prix de votre transport vous sera remis sur tous vos achats de $2.00 en montant.

N'oubliez pas l'endroit.

Le Candidat des Canadiens

La retraite de M. Solon W. Stevens, avocat, de la lutte pour la nomination républicaine au sénat dans le 7e district Middlesex laisse deux candidats seulement sur les rangs, MM. James P. Ramsay et Charles H. Hanson. Tous deux ainsi que leurs amis respectifs se sont remis au travail avec une nouvelle ardeur et la campagne bat son plein.

Depuis le commencement de la lutte, les Canadiens se sont ralliés autour de la candidature de leur compatriote, M. Hanson, et sa victoire est maintenant assurée, si leur bonne entente se continue une semaine de plus.

Les caucus auront lieu mercredi prochain et tous nos compatriotes devront s'y rendre pour supporter leur candidat et assurer son triomphe.

Vendredi soir, M. Hanson sera le principal orateur de l'assemblée de Pawtucketville et tous devront aller l'entendre.

M. Hanson a déjà représenté son district à la législature avec honneur et il a su donner satisfaction à tous quand il a été surintendant de la voirie. Il fera un sénateur idéal.

QUARTIER SEPT.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

PAUVRE AVEUGLE

—Une pauvre femme aveugle, Madame Xavier Guindon, âgée de 50 ans, est venue, ce matin, implorer l'assistance de Madame Lajeunesse, lui disant qu'elle n'avait aucun soutien et aucun moyen de subsistance.

Comme il n'existe pas d'asile pour ces malheureux, Madame Lajeunesse a dû envoyer la pauvre femme en prison.

On prête à Mgr Bruchési l'intention de fonder un asile pour tous les malheureux infirmes qui se trouvent dans la position de Mme Guindon.

EXPLOSION FATALE

—Un ouvrier du nom de Joseph Dufresne a perdu la vie, hier après-midi, vers trois heures, au boulevard Saint-Denis, et peu s'en est fallu que plusieurs de ses compagnons ne fussent aussi victimes de cet accident.

On est actuellement à creuser un canal d'égout, près du terrain des Shamrocks et, à cet effet, on avait placé une cinquantaine de cartouches de dynamite pour pratiquer une mine.

Après que l'explosion se fût produite, les travailleurs se remirent à l'ouvrage. Malheureusement, une des cartouches était restée intacte, et quelque temps après, l'outil de Dufresne dut rencontrer cette cartouche qui fit explosion avec un bruit formidable.

Le malheureux ouvrier fut projeté à plusieurs pieds de distance, et on le releva sans connaissance, avec d'affreuses blessures par tout le corps en particulier une fracture du crâne et d'une jambe. Ses chairs étaient en outre brûlées profondément par la foudre.

Un de ses compagnons alla mander la voiture de l'hôpital Général, tandis que les autres donnaient quelques soins à la victime. Cependant, le blessé expira avant l'arrivée des ambulanciers. En conséquence, le corps fut transporté à la morgue, où le coroner tiendra une enquête aujourd'hui.

LACHUTE

TOUTE UNE FAMILLE TUEE

—M. J. Sauvé, sa femme et son jeune enfant, de Lachute, ont été tués instantanément, hier soir, vers les 9 heures, sur la voie du Pacifique, par le train d'Ottawa. Ils étaient en voiture, et les signaux d'usage ont été donnés par le mécanicien, mais apparemment, M. Sauvé a cru qu'il aurait le temps de franchir la voie.

La famille demeurait depuis quelques jours seulement, à Lachute, et au moment de l'accident, ils revenaient de Cariboo, où ils avaient été chercher du ménage.

L'accident s'est produit près du passage à niveau, situé du côté ouest de Lachute.

La voiture et ses trois occupants ont été traînés sur une distance d'au delà trois cents pieds par la locomotive.

Tous trois ont expiré presque immédiatement.

M. Sauvé a été trouvé près du pont au bord de la rivière, et l'enfant, qui était âgé de deux mois, à une centaine de pieds du chemin. Sa femme avait été lancée par dessus le pont, et a été ramassée à 2 arpents, environ.

Le train était sous la conduite du mécanicien King et du conducteur Wallace. Le mécanicien a agité le sifflet et la cloche, puis a modéré la vitesse, quand il a vu que la voiture se disposait à passer. Plusieurs voyageurs qui se trouvaient dans le train venant d'Ottawa, font foi de la chose, entre autres, M. John Brown, de Montréal.

M. Sauvé était employé du Pacifique, et travaillait dans le moment à Lachute.

Le coroner Mignault, informé de l'accident, tient son enquête aujourd'hui.

On croit que les chevaux ont été effrayés de l'approche du train et ont fait un écart. Ils n'ont eu aucun mal.

HULL

MENACES DE MORT

—Alfred Dandelin, trente ans, célibataire, a été amené du canton Turgeon à la prison de cette ville par le constable Girard. Le juge de paix Guay l'a condamné à subir son procès aux assises pour avoir, un jour de la semaine dernière, menacé de tuer son père et sa sœur avec une hache. Le Dr Bigonesse dit qu'il est fou.

TROIS PISTOLES

MORT D'UN ANCIEN DEPUTE

—M. Napoléon Rioux, marchand, ancien député conservateur du comté de Témiscouata, est décédé ici, à l'âge de 62 ans.

M. Rioux fut élu le 8 mars 1892, contre M. Pouliot, par une majorité de 89 voix. Il fut défait en 1896.

Aux élections de 1897, il fut défait par M. Félix Talbot, le député actuel.

ST REMI

UN INCENDIE

—Un incendie a détruit, lundi matin, une glacière, une remise et une écurie appartenant au Dr A. Hébert La maison du docteur a pu être sauvée, mais avec difficulté. Le feu a originé dans la glacière, et on ne sait pas comment. Les pertes s'élèvent à $00, couvertes par les assurances.

Quelque peu dur pour son ami, le dernier mot de Z...

—Il est tellement l'opposé d'un homme d'esprit, que même lorsqu'il se tait on devine qu'il pense des sottises.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

NATIVE WINE, 50c le gallon 404 Rue Market. 16s

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Si vous avez un poêle à faire réparer, allez trouver M. A. Denis, 95 rue Market.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m.

Le Dr G. Omer Lavallée a transporté son bureau et sa résidence au No 777 rue Merrimack. Heures de consultation, de 9 à 10 heures a. m., de 2 à 4, et de 7 à 9 heures, p. m.

Votre montre va bien maintenant? Alors donnez à vos amis l'adresse de M. Henri Lavallée où vous l'avez fait si bien réparer. M. Lavallée fait aussi une spécialité de dorer et argenter toutes sortes de bijoux au No 707 rue Merrimack.

M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean-Baptiste, vient de recevoir de splendides pianos neufs que vous êtes invités à aller examiner. D'excellents marchés en orgues et machines à coudre. Allez voir.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, désire informer ses pratiques et les dames canadiennes en général qu'elle fera son ouverture d'automne jeudi, vendredi et samedi, les 21, 22 et 23 septembre, dans son magasin coin des rues Merrimack et Shattuck, au 1er étage.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

M. V. A. Maret a décidé de prolonger du 15 septembre au 1er octobre le temps durant lequel il fera de 10 à 20 o/o de réduction sur ses prix réguliers pour ouvrages de teinturerie, nettoyage et de confection. Spécialité sur pantalons, ceux de $2.50 réduits à $5.00 faits sur commande. jno

Rognons Affaiblis par La Grippe

Le cas de M. William Vanasse, qui demeure au No. 199, Grove Street, Woonsocket, R. I., démontre bien quels sont les sérieuses conséquences produites par cette terrible maladie "La Grippe" (spécialement dans leur influence sur l'affaiblissement des rognons.)

En date du 14 juillet, il dit dans une lettre qu'il nous adressait, que depuis six mois, il souffrait, à la suite d'une attaque de grippe, de faiblesse de rognons, et que sa maladie était dans sa phase la plus aiguë. En outre de douleurs violentes dans le dos, il souffrait de maux de tête, de nausées et de constipation. Tout ce qu'il mangeait lui faisait tellement mal, qu'il commença à craindre de ne pouvoir plus manger du tout. Ses forces l'abandonnaient, il n'avait plus ni courage ni ambition, et par moments, il lui était impossible de faire des ouvrages de l'espèce la plus légère. Il lut dans la "Tribune" de Woonsocket, l'annonce des Pilules du Dr Jacques pour les Rognons, et alla immédiatement chez son pharmacien s'en procurer une boîte. Un jour ou deux après, il commença à sentir dans sa condition un changement pour le mieux et après avoir fidèlement suivi les instructions pendant deux semaines, il abandonna d'en prendre parce qu'il se considérait comme absolument guéri. Après avoir décrit au long son épreuve, il termine sa lettre en disant: "Tout ce que j'ai à dire, c'est que si jamais je retombe malade, ou si jamais je suis atteint de mes anciennes maladies, je n'emploierai certainement pas autre chose que les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons.

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons

détruisent la cause même de la maladie, et effectuent une cure complète en nettoyant le système de toutes les impuretés, formant ainsi un sang riche en globules rouges. En enlevant la cause de la maladie, elles soulagent immédiatement le malade. Les médecins les plus éminents du jour reconnaissent la pureté et les qualités effectives des ingrédients qui entrent dans la composition des Pilules pour les Rognons.

Les meilleurs pharmaciens partout les vendront cinquante cents la boîte. Boîtes d'essai, vingt-cinq cents. Expédiées par la malle, sur réception du prix, dans toutes les parties des Etats-Unis et du Canada.

DR. JACQUES MEDICINE CO.,
117 Central St., Boston, Mass.

L. R. BARIDON, Chimiste, Agent pour le Canada, MONTREAL.

Duval's Cash Market

L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves. Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison. Tout ordre promptement livré à domicile.

☞ Nos prix sont toujours des plus modérés.

E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack.

Stock Attrayant

— POUR —

Faiseurs d'Argent Intelligents

Qui ont des Fonds à Placer

Nous pouvons vous donner quelques informations secrètes sur un stock qui est basé sur une entreprise manufacturière solide, à profits immenses et sûre d'augmentation. Ce stock est très désirable qu'on le conserve en vue d'une hausse ou pour retirer de jolis dividendes.

On peut en avoir un petit montant à des chiffres attrayants.

Si vous cherchez un placement de première classe, ou si vous voulez les doubler ou tripler votre argent dans peu de semaines, envoyez un timbre-poste de 2c pour détails complets.

ADRESSEZ

Strathmore Automobile Co.,
ALBION BUILDING,
Boston, Mass.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

DR G. C. BATES,

Dentiste.

Coin des rues Middlesex et Elliot

Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraite à l'électricité.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

DEMANDE—Un confiseur d'expérience pour la confection des bonbons et une jeune fille pour travailler à la préparation du chocolat. S'adresser au No 218 rue Merrimack.

A VENDRE OU A LOUER — Une maison bien finie, contenant huit chambres, avec grange et remise, située sur la rue Bridge, à Dracut Centre, à trois minutes de marche des chars électriques. S'adresser à Chs Delude, No 17 Farmland Road.

ON DEMANDE—Un homme pour conduire une voiture de tailleur. S'adresser tout de suite No 125 rue Dalton, Centralville, à M. Eudore Croteau. 23s

ON DEMANDE—Immédiatement un homme de 5 à 6 ans au moins d'expérience dans la pharmacie. Diplômé ou non diplômé. Doit être sobre et honnête d'abord et capable de conduire une pharmacie dans tous ses détails. Bon salaire. Personne ne doit faire application à moins d'être muni des meilleures recommandations. Adressez-vous en personne au Dr. Chas. E. Chagnon, Arctic, R. I. jno

ON DEMANDE, Immédiatement un bon "coat maker" chez V. A. Maret.

A VENDRE deux beaux cottages de 8 chambres, bien finis avec salle de bain et garde manger dans chacune. Bonne localité. Gaz et eau de la ville. S'adresser à Benj. Hoyle, 88 rue Mount Hope, Pawtucketville.

ON DEMANDE—Des élèves pour apprendre le piano au Lowell Conservatory of Music, 124 rue Appleton. Samedi soir le 16 sept. Willey. 18s

MAISON DE PENSION. Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 324 rue Moody.

ON DEMANDE des Tricotteuses et des "Loopers" en Bonneterie. S'adresser personnellement à la SHAW STOCKING CO.

Dr Samuel Patenaude.

BUREAU ET RÉSIDENCE.

No. 663 RUE MERRIMACK.

Coin de la rue Cabot.

Sam. Renaud.

Entrepreneur de Pompes Funèbres,
602 RUE MIDDLESEX.
91 RUE ARCH

[illegible]

Le public canadien voudra bien donner encouragement à ce compatriote.

☞ Spécialité aux embaumage.

JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

[illegible] RUE CHEEVER

[illegible]

SAVEZ-VOUS

Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons toutes sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.

LA SINGER M'F'G CO,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

—A Bon Marché chez—

A. H. CLUER

SELLIER,
340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $10. C'est la place our les bas prix.—Tél. 676.5.

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand et bière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 589 rue Essex, Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

☞ Vous y rencontrerez un employé Canadien, dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

C. H. Boisvert

Marchand - Epicier,

Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.

13 LAKEVIEW AVE.

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques

Résidence et Bureau, 101 rue Grand

HEURES DE BUREAU:—de 10 a m à 9 p m les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Bickely, rue Essex. Dimanche par appointement seulement.

Pots à Fleurs Suspendus

—AUSSI—

Jardinières.

W. T. S. BARTLETT,
653 - 659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)

PH. AVOTTE, Commis Canadien.

Cent Mille Ecus

Seraient peu pour rendre un homme riche

à la

Santé. Mais quand vous êtes malades, il vous en coûtera beaucoup moins pour vous guérir si vous achetez vos remèdes à la

Pharmacie Lafayette

Encoignure des rues Aiken et Ford, à l'entrée du Pont Neuf.

Pour $1.00 par Mois

Nous épongeons, réparons et pressons un habit, ou un pardessus et des pantalons chaque semaine, allant les chercher et livrer à votre bureau ou résidence en ville ou dans les faubourgs, gratuitement.

PASSANTS—Habits pressés pendant que vous attendez.

Si on le désire, on va les chercher et les livrer aux hôtels et gares.

Mesdames!— Nous bordons, épongeons et pressons les jupes. Nous réparons les manches et changeons les vêtements à la mode actuelle.

Toutes sortes de Réparations, Nettoyages et Teintures.

Habits et pantalons faits sur commande avec une réduction de 10 à 20 par cent d'ici au 1er octobre. Venez voir, nous sommes sérieux.

V. A. MARET, coin des rues Coolidge et Cheever

Téléphone 823-3.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez

F. L. Richard,

56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quand ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

Servez-vous du TELEPHONE et épargnez Temps Trouble Démarches et Argent

Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute

... ESSAYEZ-LE ...

Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.

TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.

New England Telephone and Telegraph Co.

Ca Paie de Regarder Autour de Soi.

Nous ne demandons rien de mieux que de vous voir aller dans tous les magasins, et regarder tous les habillements et acheter là où vous trouverez les meilleurs avantages. Si les mères faisaient cela, nous n'aurions pas assez d'habillements pour garçons pour satisfaire aux commandes et nous en avons autant que trois magasins ordinaires.

Nous Conduisons le Marche des Habillements pour Garçons

Voici deux occasions pour cette semaine

75 habillements Combination pour garçons, faites en cachemire plaid noir épais et en cheviotte bleue, très belles marchandises—doubles fonds et genoux—faits en étoffe qui paraît et dure aussi bien que les habillements annoncés comme les meilleurs par les autres à $4. Deux paires de pantalons avec chaque habillement. Tailles de 9 à 16. Si vous les trouvez marqués $1.50 de plus ailleurs ne soyez pas surpris, ils le valent.

Notre prix spécial.

$2.98

UN CHOIX DE 98c à $5.98

Plus de 400 habillements pour garçons et enfants. Chacun neuf, frais et garanti. Nous avons le plus grand département de la ville dans les habillements pour garçons. C'est une bonne chose que de savoir où acheter.

Lowell One Price Clothing Co.
72 à 86 rue Merrimack.

Notes Locales.

Tous devraient assister à l'assemblée de vendredi à Pawtucketville.

M. Ambroise Vigeant, notre populaire facteur, est parti, hier, en vacances. Il visitera New Bedford et quelques autres endroits.

Dans une semaine l'Arsenal sera éclairé à l'électricité. Il y aura cinq lumières à arc et trois cents petites lumières incandescentes.

M. Isidore Albert s'est démis le bras droit en tombant de son bicycle dimanche dernier. Il espère être mieux dans quelques jours.

La compagnie des tramways a envoyé quatre chars à Nashua pour l'usage de ceux qui assisteront à l'exposition qui a lieu cette semaine.

M. Edouard Houle a vendu son magasin de fruits, rue Middlesex, et il est parti, hier, pour Baltimore, où il se livrera à l'étude de la médecine.

Vous aurez plus que la valeur du temps perdu si vous assistez à l'assemblée de vendredi soir, dans Pawtucketville. Tous les Canadiens y seront, ne la manquez pas.

On parle d'un candidat à la nomination républicaine pour la mairie qui se présentera à la dernière heure. La nouvelle a été lancée par des politiciens qui ont pris part à bien des luttes dans le passé.

James H. Williams, de cette ville, et George Fournier, d'Amesbury, qu'on soupçonnait être les auteurs de l'incendie qui a consumé la grange de M. Whidden, ont été reconnus innocents et remis en liberté.

Fred Stiles alias James Ganley, de Lowell, accusé de vol de bijoux dans le magasin de M. Hagar, à Lawrence, a comparu lundi en cour supérieure. Il a retiré son plaidoyer de coupable et se déclare maintenant non coupable.

Le bureau de santé a accordé, hier après-midi, à M. E. A. Simpson l'autorisation de construire une écurie pour 20 chevaux rue Second. Un pétitionnaire qui voulait construire une écurie sur la rue West Third, a retiré sa pétition.

A l'assemblée régulière de l'Union des Charpentiers, hier soir, un discours a été prononcé par J. F. Mahoney, de Lynn, avocat bien connu du parti ouvrier. Après le discours, plusieurs nouveaux noms ont été ajoutés à la liste des membres.

Le télégraphe nous apporte la nouvelle que George Hincholiffe, de cette ville, est mort accidentellement, à Cornwall, Ont. Le défunt était le fils de feu George Hincholiffe, un ancien contre maître des moulins Massachusetts. Il était célibataire et âgé de 22 ans.

Les inspecteurs ont fait une descente à la Middlesex Tavern, hier soir, vers 10 heures, et ont saisi une certaine quantité de liqueurs. Daniel Wood et John Lebœuf ont été arrêtés. Wood a payé récemment une amende de $100 pour vente illégale de spiritueux.

Le bureau de police a accordé, hier soir, les licences suivantes: Maison de pension, Virginie Desforge, 8, rue Coolidge; commissionneur, Joseph Vincent, 118 rue Ennell; colporteurs, Sam Weinstein, 37 rue Railroad; Virginie Payette, 19 avenue Gardner; John Monette, 164 Lakeview avenue; Prescott A. Bussell, 560 Broadway; Frank C. J. Prescott, 31 rue Elmwood; Richard Grant, Dracut, Charles A. Horne, 417 rue Hildreth; Isaac Harris et Louis Harris, rue Middlesex.

L'équipe de base ball de la police a de nouveau défait les Hobans Pets, hier matin, à Atherton. Le score a été de 10 à 8.

Napoléon Lanctôt a été arrêté, hier, à South Framingham, et amené à Lowell, où il aura à répondre à l'accusation de vol.

Voyez à ce que vos père, frères et oncles assistent à la grande assemblée, vendredi soir, dans la salle du Club Social, rue New Moody, Pawtucketville.

Mary McWilliams, de la rue Union, a été arrêtée, hier soir, par les officiers Maher et McCann, sous l'accusation de vente illégale de spiritueux.

Le soldat George B. Sheehan de la compagnie F, du 22e régiment d'infanterie, arrivé vendredi de Manille, est parti aujourd'hui pour Worcester où il a trouvé un emploi.

Les inspecteurs de police ont arrêté, hier après-midi, Ovila Lapointe, qui est soupçonné de complicité dans un vol avec effraction qui a été commis récemment dans la forge de T. F. Saunders, rue Middlesex.

La compagnie G a eu des exercices, hier soir, à l'Arsenal et a reçu des instructions concernant le "field day" d'automne, qui aura lieu à Boston, le 9 octobre, et auquel prendra part toute la Massachusetts Voluntary Militia.

La compagnie C célébrera le 64e anniversaire de son organisation en donnant un grand banquet le 25 octobre prochain. La compagnie se propose aussi de donner des représentations théâtrales au cours du mois de décembre.

Le R. P. Amyot a béni, hier après-midi, au presbytère St Jean-Baptiste, le mariage de M. Louis Brodeur avec Mlle Olive Guévin. Les nouveaux époux sont partis par le train de 5 30 heures, pour Lawrence où ils demeuront.

John J. Mullihan a été arrêté, hier soir, pour assaut et batterie sur l'officier Noyes et aussi pour avoir nui à la police dans l'exercice de ses fonctions. Mullihan a arraché des mains de l'officier Noyes un homme ivre que celui-ci avait arrêté et qui a réussi à s'échapper. Mullihan a été logé au poste, faute de pouvoir fournir un cautionnement de $400.

Quatorze membres du conseil de ville étaient présent à l'assemblée, hier soir. Des pétitions pour l'amélioration de l'avenue McKinley furent discutées et des résolutions furent passées à l'effet de construire un trottoir sur l'avenue Second et d'accepter une partie de la rue Bovine. Le conseil s'est ensuite ajourné après la transaction de quelques affaires de routine.

L'appropriation de $14,761.97 pour les cimetières a été réduite à environ $2000. Les recettes pendant l'année ont été de $5001.23. Il reste encore une balance de $165.24 sur l'appropriation du 4 juillet. Le bureau de santé a encore à son crédit suivant le rapport de l'auditeur de la ville, la somme de $10,000. La reconstruction de la salle Huntington a coûté $7,554.87 jusqu'à ce mois.

La Exeter, Hampton et Amesbury Street Railway Company se propose d'établir des communication directes avec Haverhill, Lawrence et Lowell. Des arrangements ont déjà été faits pour construire de bonne heure le printemps prochain, une extension de la ligne d'Amesbury jusqu'à Haverhill en passant par Newburyport, et de là, à Lawrence par la ligne de Lowell. Si ce projet est réalisé, Lowell sera en communication directe avec Hampton Beach.

Un grand nombre de parents et d'amis se sont réunis, samedi dernier, à la résidence de M. J. B. Roberge, de Chelmsford, à l'occasion du 14e anniversaire de naissance de Mlle Maria Roberge. Une adresse a été lue à Mlle Roberge et une jolie chaîne de montre en or lui a été présentée par Mlle Cordélia Boutin. Mlle Roberge invita les personnes présentes à passer la soirée chez ses parents. Il y a eut chant, danse, musique et à minuit, un somptueux réveillon fut servi. Les invités garderont un agréable souvenir de la charmante soirée qu'ils ont passée.

CORRESPONDANCE

M. le Rédacteur,

Je vous prie de vouloir bien excuser la sottise commise par M. Joseph Carrière, quand il vous a fait publier dans L'Etoile de vendredi, le 15 courant, la fausse nouvelle de la naissance de jumeaux.

Mme Samuel J. Brassier,
rue Rock.

ENCORE UN SUICIDE

UNE FEMME ABSORBE DE L'ACIDE CARBOLIQUE

Elle Meurt à l'Hopital St Jean, ce Matin

"Voici la fin de ma misère," dit Mme Bridget Hunt, hier soir, vers 7 heures, en avalant le contenu d'une fiole d'une once d'acide carbolique, et elle s'affaissa sur le pavé, en face de la pension Mooney, rue Suffolk.

L'ambulance fut appelée et la femme fut transportée à l'hôpital St Jean, où elle est morte de bonne heure, ce matin.

Mme Hunt était employée aux moulins Appleton, mais elle n'avait pas travaillé depuis samedi. Elle avait sa chambre chez une dame King, 54 rue Suffolk, qui travaille aussi aux moulins Appleton. Mme Coughlin qui prend soin des enfants de Mme King, pendant que cette dernière est à son travail, est la personne qui a parlé la dernière à la défunte.

Mme Coughlin a dit à notre reporter que Mme Hunt avait agi d'une manière étrange quand elle est entrée dans la maison, vers six heures. A Mme Coughlin qui lui demandait ce qu'elle avait, elle répondit rudement "Laissez moi tranquille, mon temps est précieux." Ces paroles étaient de nature à attirer l'attention de Mme Coughlin, qui les répéta à Mme King, dès que cette dernière arriva de son travail.

Mme Hunt était âgée d'environ 29 ans. Au moment où elle absorba le poison, quelques-uns des pensionnaires de M. Mooney étaient assis devant la maison et ils entendirent les paroles que nous rapportons plus haut. Mais avant qu'ils eussent pu réaliser ce que la femme avait fait, elle était tombée sur le pavé et se tordait dans les douleurs de l'agonie, les traits décomposés et l'écume à la bouche.

Elle avait marché longtemps sur le trottoir avant de se décider à commettre son acte criminel. Elle se murmurait à elle-même des paroles incompréhensibles pour les passants qui crurent que la femme était ivre. D'ailleurs, ils ne se sont guère trompés, car il est certain maintenant que Bridget Hunt était adonnée à la boisson et qu'elle avait fait des excès depuis samedi.

Elle a acheté l'acide carbolique à la pharmacie Moody, au coin des rues Dutton et Fletcher, vers sept heures moins dix, et sans compter qu'il mit l'étiquette "Poison" sur la fiole, le commis avertit la femme Hunt que l'acide carbolique était un poison violent. Elle répondit qu'elle le savait et qu'elle s'en servirait avec prudence.

Le mari de Mme Hunt est mort il y a un an.

La défunte s'appelait Gaffney de son nom de fille et venait de Waltham, où demeurent deux de ses sœurs.

REMISE A VENDREDI

L'Assemblée du Club Social de Pawtucketville

A une assemblée spéciale du Club Social des Canadiens de Pawtucketville et des environs, on a décidé de remettre à vendredi soir la grande assemblée publique d'abord annoncée pour demain soir. La raison de cette décision est le fait que la Garde d'Honneur de l'Association Catholique donne son festival demain soir et que les organisateurs de l'assemblée de Pawtucketville désirent avoir la présence des jeunes gens spécialement.

Tous sont invités à Pawtucketville vendredi soir et les organisateurs nous assurent que la soirée sera grandiose.

CARDEURS ET EPLUCHEURS

Les Griefs de certains membres pris en considération

Une question importante a été considérée, hier soir, à l'assemblée des Cardeurs et Eplucheurs.

Depuis quelque temps, des membres de l'Union ont des griefs contre certains contre-maîtres et "second-hands" qui ne les auraient pas traités avec justice.

La question a été discutée, hier soir, et a été finalement référée au Comité Exécutif qui la prendra en considération.

Environ une trentaine de nouveaux noms ont été ajoutés à la liste des membres.

Après l'assemblée, un programme musical a été exécuté par Miles Mary Callahan, Maggie Flannery, Mamie Greeley et Annie Henry, MM. Michael Neary, Patrick McCarthy, Thomas McCarthy et James F. Collins.

Les nouvelles salles de l'Union sont maintenant complètement aménagées et offrent tout le confort désirable.

Le populaire secrétaire permanent, M. Thomas F. Connolly, a été victime d'un accident, samedi dernier. Il voulait pendre un cadre au mur et dans ce but, il était monté sur une chaise. En en descendant, il perdit l'équilibre et tomba sur le parquet, se fracturant le bras droit près du poignet.

M. Connolly a reçu les soins médicaux nécessaires et il est en voie de guérison, mais il est obligé de ce temps-ci de faire ses écritures de la main gauche.

M. Connolly a oublié complètement lundi le malheur qui lui était arrivé, quand une petite fille est venue augmenter sa famille. La mère et l'enfant se portent bien.

Avis

Mercredi soir, à 7.30 heures, aura lieu, à la boulangerie Boisvert, No 94, avenue Lilley, une grande assemblée des Canadiens républicains du quartier 6.

Tous les votants Canadiens sont instamment priés d'y assister, car il s'agit d'affaires de la plus haute importance. Il a été décidé à la dernière assemblée que nous portions un des nôtres comme candidat au conseil municipal, cet automne, et le candidat doit être choisi à cette assemblée. Soyez tous présents.

Par ordre,
J. H. Beaulieu, prés.
Jos. Mailloux, sec.

Aux Interesses

M. Aimé Gauthier, propriétaire de la "Librairie Canadienne Française" quittera Lowell samedi prochain pour Montréal où il va faire ses achats d'automne. Les personnes qui auraient des commandes spéciales à lui donner pour livres ou autres articles quelconques sont priés de l'entrevoir d'ici à samedi après-midi. 22s

Vous n'êtes pas né Coiffé

Alors il nous faut un couvre chef de temps à autre. Le seul endroit en ville où vous pouvez vous faire coiffer sur commande est chez M. Joseph Delorme, 261 rue Middlesex, près de la rue Central. Chapeaux de première classe à meilleur marché que partout ailleurs. M. Delorme nettoie gratis durant un an tout chapeau qu'il vend. 30s

LE CHANCEUX 19

M. Goyette Prend 95 Commandes dans la Journée d'Hier

Notre peintre populaire, M. Thomas J. Goyette, peut à bon droit être fier de sa journée d'hier, le "19" a été pour lui un numéro chanceux.

En effet, de 11 heures de l'avant-midi à 4 heures de l'après midi, soit en cinq heures de temps, il a pris une centaine de commandes importantes, soit 95 pour être plus précis.

Voici l'énumération complète des diverses commandes prises hier:

De M. J. F. O'Donnell, entrepreneur, 5 hacks d'hiver, 5 sleighs simples, 3 sleighs doubles, une voiture d'hiver pour entrepreneur, 1 "pole"; M. O'Donnell lui a, en outre, signé un contrat pour tous ses ouvrages de peinture de l'hiver prochain; de M. McNulty, rue Gorham, 1 hack d'été et 5 hacks d'hiver; de M. H. A. Toupin, pharmacien, une magnifique enseigne, genre nouveau; de Mme D. A. Lambert, modiste, 4 grandes enseignes sur carton; M. A. Archambault, entrepreneur, 2 grandes enseignes à lettres d'or; la Lowell One Price Clothing Co., 4 enseignes originales avec sculpture et dorure, couleurs de fantaisie; Mlle E. Lucier, modiste, ancien hôtel de ville, 5 enseignes; M. Aimé Gauthier, libraire, 50 grandes statues du Sacré-Cœur, peintures à l'huile; C. B. Coburn & Co., rue Market, une enseigne sur verre; E. P. McCoy, voiturier, une voiture avec dessins spéciaux; M. Maxime Lépine, un sleigh, simple; Dr L. V. Rochette, deux enseignes sur zinc.

En dehors de cette longue liste, M. Goyette a en outre à son atelier, No 286 rue Thorndike, un grand nombre d'autres commandes importantes, entre autres, celle des vitrines nouvelles de la maison Wheeler & Wilson, rues John et Lee, qui seront toutes lettrées en or dans un nouveau style, voitures neuves pour MM. J. U. Morin, commerçant de beurre et J. B. Poinsault, le boulanger.

Si Vous Saviez Combien

Nous voulons nous débarrasser des quelques go-carts qui nous restent, des visions de marchés vous éblouiraient; des visions qui peuvent être réalisées en vous rendant au magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

APPEL AU PRESIDENT

Protestation Contre les Actes de Vandalisme

COMMIS AUX PHILIPPINES PAR LES SOLDATS

Odieux Sacrilege a l'Eglise de Guadeloupe

Washington, 20 sept.—L'indignation éprouvée par les catholiques des Etats-Unis à la nouvelle des actes de vandalisme commis dans les églises des Philippines a été portée à la connaissance du Président McKinley.

M. Wm F. MacGinnis, président de la Metropolitan Truth Society, a envoyé au Président McKinley une énergique protestation dans laquelle il contredit l'allégation du professeur Schurman, qui a dit qu'aucune preuve des abus commis aux Philippines par les soldats américains ne pourrait être fournie.

En plus de cette protestation, il est question de soumettre toute l'affaire à la commission des archevêques catholiques à l'université catholique le 12 octobre.

Dans sa lettre au président, M. MacGinnis dit:

"Comme président de la Metropolitan Truth Society, association composée de catholiques romains, qui s'étend dans tous les Etats-Unis, j'ai été désigné par le comité de ladite société pour appeler l'attention du gouvernement des Etats Unis sur les excès commis par les soldats américains dans les églises catholiques aux Philippines.

"Ces excès ont causé une vive indignation, car dans les églises catholiques et protestantes et dans les rapports des comités des succursales de la Metropolitan Truth Society reçus de toutes les parties des Etats Unis, on a protesté contre la conduite des soldats américains.

"Cette indignation s'est d'abord manifesté à la suite des rapports et des commentaires publiés par les journaux sur les excès en question; ensuite, à la réception de lettres particulières de soldats qui ont servi ou qui servent encore aux Philippines, et lorsqu'on a appris que des vases sacrés, envoyés aux Etats Unis par des soldats américains, avaient été exposés publiquement à New York et dans d'autres villes; puis après la publication dans un journal de New York d'une gravure représentant des soldats américains en train de transformer l'autel d'une église en bureau de télégraphe. Un de ces soldats était représenté posant devant le photographe avec un cigare à la main".

Le professeur Schurman déclare qu'il est impossible de fournir des preuves de la profanation et du pillage d'églises aux Philippines par les soldats américains. Des preuves directes de ces excès se trouvent dans la photographie en question et dans l'extrait suivant d'une des nombreuses lettres particulières envoyées aux Etats Unis par des soldats qui servent aux Philippines, lettre que nous croyons complètement digne de foi:

"Le plus odieux sacrilège a été la destruction de l'église de Guadeloupe, dans le caveau de laquelle on enterrait les morts. Des volontaires américains ont enfoncé la porte de ce caveau; ils ont brisé les cercueils, renversé les corps et volé les bijoux qui se trouvaient dans ces cercueils. On pouvait voir des crânes et des ossements mêlés et un corps à moitié hors du caveau. Ce corps, dont les mains n'étaient plus croisées sur la poitrine, avait été fouillé par des hommes qui cherchaient des bagues et des croix en or."

Cour de Police

Wm E. McGrath et Charles G. McDermott, pour ivresse, ont été condamnés, le premier à $5 et le deuxième à $6 d'amende.

John J. Mollahan, dont nous rapportons ailleurs l'arrestation, subira son procès le 23 septembre.

Joseph E. Corcoran, pour avoir gardé illégalement des spiritueux en sa possession, a été condamné à $100 d'amende.

Le procès des autres personnes accusées de la même offense aura lieu aux dates suivantes: Mary McWilliams, 26 septembre; Walter Johnson et Max Wynkle, le 22 septembre; Samuel Wood, le 27 septembre.

Le jeune Lapointe dont nous parlons ailleurs, subira son procès le 26 septembre.

Napoléon Lanctôt, un soldat, a été arrêté à South Framingham, pour vol d'un revolver au préjudice de son ancien patron M. Bee.

L'inspecteur Laflamme est allé le chercher hier, et l'a amené à Lowell où il subira son procès le 21 septembre. Son cautionnement a été fixé à $100.

Pour Dames, Filles et Enfants,

VETEMENTS : -:- Prêts à Porter !

Grandes Valeurs en Nouveaux

HABITS-TAILLEURS, $7.50, 10 98 13 00, $20 00.
Reefers pour enfants, 98c, $1.49, 1.98
Reefers pour jeunes filles, $1.98, 2.98, 5.00.
Gilets pour dames, $3.98, 4.98, 7.50.
Collerettes pour dames, 98c, $1.98 à $10.98.
Tea Gowns, $2.98, 3 98, 4.98.
Mackintoshes, 98c, $2.98 à $7.50.
Robes pour enfants, 49c, 98c à $1.98.
Peignoirs, 49c, 75c, 98c.

JUPES DE ROBES 1 lot de jolies Jupes plaid, $2.98.
1 lot de nouvelles Jupes en Serge chic garnies, $5.98.
1 lot de Jupes en beau Crépon de soie, $7.98.

CORSAGES EN SOIE—1 lot de nouveaux Corsages en Soie noire taffetas, $3.98.
1 lot de Corsages en Satin noir extra fins, $4.98.
5 doz. de nouveaux Corsages en Satin plissé noir solide, 98c.
1 lot de nouveaux Corsages mercerisés, $1.49, $1.98, $2.49.
Nouveaux Corsages en Cachemire garnis en galons, $1.98, $3.49.

Avis Spécial.

La petite balance de Marchandises d'Eté, consistant en Corsages-Blouses, Jupes Lavables Habits en Toile, &c., à être close à 33c sur la $.

Chris Holmes, Magasin de Spécialités, Manteaux et Habits. 124 126 rue Merrimack.

Une Grande Assemblee

AURA LIEU A LA

SALLE COLUMBE

Rue Moody coin de Gershom Ave., Pawtucketville.

Vendredi soir, le 22 Sept. 1899.

Les orateurs suivants y porteront la parole:

MM. **LOUIS LEBRUN**, Conseiller de ville.
" **J. L. LAMOUREUX**, Prés. des Citoyens Américains.
" **CHARLES H. HANSON**, Candidat au Sénat.
" **W. H. I. HAYES**, Représentant à la Législature.
" **J. W. GOULET**, Candidat pour surintendant des pauvres.
" **VITAL ROBERT**, Président du Club Social, présidera.

Des rafraîchissements seront servis à tous après les discours.

Tous les Canadiens de Lowell sont cordialement invités à y assister.

Mariage

Sylva M. Charron a conduit à l'autel, hier après midi, Mlle Ernestine Bernard.

La cérémonie a eu lieu à l'église St Joseph et le mariage a été célébré par le R. P. Lamothe.

Le garçon et la fille d'honneur étaient M. Louis Charron et Mlle Lucy Bernard.

De nombreux cadeaux ont été présentés aux nouveaux époux.

Après le cérémonie un somptueux souper a été servi chez M. Alphonse Bernard.

On remarquait parmi les invités M. et Mme Polyte Bernard, de Notre Dame des Anges.

Communication

Le rapport mensuel de l'auditeur de la cité en date du 1er septembre 1899 démontre que les dépenses du département des pauvres se sont élevées à près de $8500, soit $4600 pour l'intérieur et $3900 pour la section extérieure.

A ce taux de dépenses, pour la balance de l'année, le département va dépasser ses subsides annuels de $12,000, bien qu'il y ait eu une grande réduction dans le nombre des détenus de la ferme de la cité.

M. James McKinley, candidat pour représentant, a été, deux ans, président du bureau des surintendants des pauvres et cet état de choses est une preuve suffisante pour démontrer qu'il a donné plus d'attention à la politique qu'aux intérêts de la cité.

C'est encore significatif, vu le fait que M. Moses Wyman, surintendant de la ferme, que M. McKinley a aidé à faire élire, est un des principaux assistants de M. McKinley dans sa campagne pour les caucus. C'est aussi un fait bien connu que les lieutenants du surintendant Wyman sont à l'œuvre pour M. McKinley, se souciant peu de leurs devoirs quotidiens pour lesquels la ville les paie.

C. Vrai.

Vous les aurez.

On vous servira les Essences Impériales, si vous les demandez, et la raison pour laquelle vous devriez les demander c'est qu'elles sont supérieures à toutes les autres pour faire la crême à la glace, les pâtisseries, etc. Elles sont pures, concentrées, et préparées au moyen des meilleurs procédés, avec des ingrédients supérieurs, par des chimistes expérimentés, à la Lowell Pharmacy. Les bouteilles sont grandes, paraissent bien, et l'étiquette "Impérial Brand" est collée autour du goulot. Demandez les Essences Impériales à votre épicier qui vous les vendra au prix de 10 la bouteille.

Avez-vous une glacière qui a besoin d'être réparée? Allez voir M. Arthur Denis, 95 rue Market

VERRE DE
Cristal et pour Carreaux

AUSSI VERRE DE GOUT en Gros et en Détail.

Vitres Réparées et Vitres mises en bon ordre à un prix raisonnable.

Thompson Hardware Co.
284 RUE MERRIMACK.
Employés Canadiens. MM. Lafleur et Provencher.

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté
Marches dans tout pour tout le monde.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

14e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 21 SEPTEMBRE 1899. No 151

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté
Marches dans tout pour tout le monde.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

HORS DE PRISON

Dreyfus a Repris sa Liberte

IL PROTESTE TOUJOURS DE SON INNOCENCE

Le Times Annonce Qu'il s'en vient à New York

Rennes, 21 sept — Le capitaine Alfred Dreyfus a quitté à 3 heures hier matin, la prison où il a été détenu depuis son retour de l'Ile du Diable.

M. Vigue, chef du service secret, et M. Dureault, préfet, se sont présentés à la prison, quelques minutes après minuit, apportant le message du ministre de la guerre, ordonnant la mise en liberté de Dreyfus. En sortant de la prison, ce dernier marcha jusqu'au Boulevard Launne, où il monta dans une voiture qui le conduisit jusqu'à la gare de Vern, en dehors de la ville.

Mathieu Dreyfus a rencontré son frère à la gare et l'a accompagné jusqu'à Nantes.

Pendant que se jouait cet acte du drame, tout Rennes dormait et personne ne s'est aperçu du départ du fameux prisonnier de l'Ile du Diable.

Une foule peu nombreuse avait attendu aux alentours de la prison jusqu'à minuit, espérant voir sortir Dreyfus, mais elle se dispersa, croyant qu'il était trop tard pour un tel événement.

Mme Dreyfus a quitté Rennes le midi, accompagnée de son père et de quelques amis.

A Nantes, les frères Dreyfus et les deux officiers de police sont descendus pour déjeuner et ont repris le train à 8.58 a. m. Tous quatre ont pris un compartiment de première classe dans lequel se trouvaient déjà d'autres passagers.

M. Vigue et son compagnon descendirent à la gare suivante, Vertou, d'où ils retournèrent à Rennes à temps pour prendre l'express de 12.13 p. m. pour Paris, laissant les deux frères continuer leur voyage seuls.

On croit que ceux-ci sont descendus à une gare intermédiaire pour prendre une nouvelle direction.

Dreyfus a Bordeaux

Bordeaux, 21 sept.—La Petite Gironde dit que trois voyageurs sont descendus ici hier du train de Nantes. Dans l'un d'eux on a reconnu l'ancien capitaine Dreyfus. Ils se sont retirés dans un hôtel et ont donné à entendre qu'ils avaient l'intention de continuer jusqu'à Nice.

Une Declaration de Dreyfus

Paris, 21 sept—L'Aurore publie, ce matin, la déclaration suivante du capitaine Dreyfus:

"Le gouvernement de la république m'a donné ma liberté. Mais la liberté ne m'est rien sans l'honneur. A partir de ce jour, je continuerai à travailler à obtenir la réparation de l'horrible erreur judiciaire dont je reste la victime.

"Je veux que la France sache par un jugement définitif que je suis innocent.

"Mon cœur ne sera en repos que lorsqu'il ne restera pas un seul Français pour m'imputer le crime abominable commis par un autre.

"Alfred Dreyfus."

Ses Jours Sont Comptes

Londres, 21 sept—Le correspondant parisien du "Daily Telegraph" écrit:

"Dreyfus est tellement malade qu'il ne peut vivre que quelques mois de plus. Le gouvernement a promis de le surveiller et de le protéger; il a recommandé qu'il aille vivre sur la Riviera. Il n'est pas improbable qu'il acceptera la villa que lui a offerte, durant son procès, le prince de Monte Carlo."

Changements Significatifs

Paris, 21 sept.—M. Ménard, greffier de la cour de cassation, a été démis après trente et une années de services, parce qu'il a donné à M. Quesnay de Beaurepaire, ancien chef de la section civile de cette cour, des informations dommageables à Dreyfus,—ce fait ayant transpiré lors de l'enquête de revision.

Le major Hartman, de l'artillerie, qui a donné une déposition favorable à Dreyfus devant la cour martiale de Rennes, a été promu au poste d'assistant directeur de la manufacture de canons à Puteaux.

En Route pour New York

Londres, 21 sept.—Le "Times" publie la dépêche suivante de Liverpool:

"Une quantité de bagage est arrivée ici du Havre et de Folkstone adressée à Mme Dreyfus et des chambres ont aussi été retenues dans un hôtel local.

"Le bagage est marqué pour New York et l'on suppose que Dreyfus s'en va en Amérique."

Il Revoit ses Enfants

Paris, 21 sept —Le correspondant local du "New York World" dit:

"Dreyfus dont le pardon n'a pas racheté le crime de la cour martiale, était à Paris la nuit dernière.

"Ainsi après une séparation de près de six ans, Dreyfus, ayant survécu à la terrible épreuve, a pu enfin embrasser ses chers enfants.

"Dreyfus ne restera pas longtemps ici, ce serait imprudent."

A PROPOS DES PHILIPPINES

Le Cardinal Gibbons va voir le Président

Washington, 21 sept.—Son Eminence le cardinal Gibbons a eu une conférence d'une demi heure avec le Président, hier. Il était accompagné du Révd D. J. Stafford, de cette ville.

Le cardinal a refusé de donner aucun détail sur l'entrevue, il a simplement admis qu'elle avait eu pour sujet la situation dans les Philippines.

C'est un fait connu que le cardinal n'est venu que sur l'invitation personnelle du Président.

Plusieurs membres du clergé catholique ont été froissés par les rapports reçus ici concernant les sacrilèges commis aux Philippines par les soldats américains et on présume que cette question a dû être discutée.

PAINE ET MACK

En Tête du Ticket Démocratique

Boston, 21 sept— La convention démocratique de l'Etat s'est ouverte dans la Mechanics' Hall, à onze heures, cet avant-midi.

MM. A. B. Bruce et E. J. Slattery s'étant tous deux retirés des rangs pour les candidatures respectives de gouverneur et de lieutenant-gouverneur, on a choisi M. Robert Treat Paine jr, de Boston, pour la première position et M. John H. Mack, de North Adams pour la seconde.

La convention a adopté des résolution se déclarant en faveur de la plate forme de Chicago, surtout en faveur du libre monnayage de l'argent 16 à 1, et contre l'expansion ou impérialisme et les trusts.

Vous en avez entendu parler!! Beaux discours, rafraîchissements et joyeuse fête à l'assemblée de vendredi soir, rue New Moody.

Un Appel aux Republicains du Quartier Sept.

Messieurs:

Les intérêts de la ville de Lowell et de notre quartier exigent que les meilleurs hommes, les plus expérimentés et les plus utiles, nous représentent à la législature d'Etat; ces intérêts exigent que nous ne tentions pas d'expériences politiques. Des questions de la plus haute importance pour les intérêts financiers et industriels de la ville seront soumises à la Législature et on ne devrait pas les exposer en les confiant à des hommes faibles, incapables ou inexpérimentés. C'a été l'orgueil et la pratique du parti républicain de conserver en office ses représentants éprouvés et fidèles aussi longtemps qu'ils ont bien rempli leurs devoirs à l'égard de leurs commettants; et le changement pour le plaisir de la chose n'a jamais été en faveur auprès du parti.

M. William H. I. Hayes a représenté le Quartier Sept à la Législature avec fidélité et habileté et il a été zélé dans tout ce qui pouvait favoriser les intérêts de Lowell; son expérience et sa connaissance des méthodes et de la procédure législatives lui donnent une valeur et une influence qu'aucun homme nouveau ne saurait espérer obtenir; son passé est net et au-dessus de tout reproche; et il est digne d'une renomination d'après la meilleure autorité du parti républicain, sans blâmer aucunement l'honorable ambition de tout autre candidat.

Nous croyons, en conséquence, que c'est un devoir pour nous, pour le quartier et pour le bien de notre ville, de renommer un représentant que nous avons pesé dans la balance et que nous avons trouvé qualifié.

Nous croyons que M. Hayes est le choix de l'opinion publique la plus sage et la meilleure du quartier et du parti, et nous demandons à chaque républicain d'assister aux caucus du parti et d'aider par son vote à remettre sur les rangs ce fidèle serviteur public pour être notre candidat et porte-drapeau.

Très respectueusement:

FREDERICK AYER,
WALTER COBURN,
FREDERICK LAWTON,
CHAS. H. COBURN,
FREDERICK W. COBURN,
OSMOND L. FIELD,
A. M. HUNTOON,
F. S. GILBERT,
GEO. J. CARNEY,
DAVID W. THISTLE,
ANDREW G. SWAPP,
JACOB ROGERS,
THOMAS VARNUM,
J. M. WILSON,
R. M. BOUTWELL,
M. A. MACK,
F. E. DUNBAR,
A. L. STURTEVANT,
WM. WHITMORE,
A. L. BACHELLER,
CHARLES F. KIDDER,
GEORGE W. HARTWELL,
HENRY L. NEWHALL,
S. H. THOMPSON,
F. A. STURTEVANT,
SULLIVAN L. WARD,
ALBERT W. BURNHAM,
JAMES SCOTT,
D. W. BUGBEE,
M. R. CONKLIN,
A. W. SHELDON,
JAMES G. HILL,
E. H. PACKER,
L. D. HUNT,
GEO. E. AMES,
JOSEPH BREEN,
WILLIAM L. MARTIN,
A. E. SWAPP,
A. COCHRANE,
EDWARD MARTIN,
FRED L. SNOW,
AUG. H. JEAN,
C. JOHNSON BOUDREAU,
GEORGE W. HUSTON,
C. G. COBURN,
T. J. UNDERWOOD,
H. L. BRADFORD,
E. E. KYES,
JOHN CURTIS,
BERT CURRIN,
GEO. A. WILLIAMS,
WALTER B. HUNT,
BENJ. H. CHEEVER,
F. G. JOHNSON,
C. P. BROWN,
T. J. DUNN,
J. W. COBURN,
O. E. JOHNSON,
NELSON C. HILL,
GEORGE A. BLODGETT,
P. A. McKENZIE,
A. L. READY,
W. E. READY,
E. W. WRIGHT,
GEORGE FARMER,
WILLIAM O. LUSSIER,
F. F. EVANS,
J. W. BREEN,
O. M. BRALY,
ANDREW LALUMIERE,
THOMAS R. WALKER,
S. M. PRESCOTT,
W. E. HUSE,
F. R. CROSS,
LOUIS P. TURCOTTE,
ELIE DELISLE,
F. LAMOUREUX,
J. W. GOULET,
C. ROUSSIN,
C. CONSTANTINEAU,
FELIX VIGEANT,
STEPHEN GIARD,
AMBROISE VIGEANT,
S. GEORGE COTE,
JOSEPH LAMPRON,
W. A. FAVREAULT,
HENRY MAYRAND,
W. DELISLE,
CHARLES CLAVEAU,
HENRY J. ALEXANDER,
OCTAVE PERRON,
EDWARD CHEVALIER,
J. W. ALEXANDER,
A. SIMARD,
DR. G. J. CONSTANTINEAU,
JESSE ALEXANDER,
J. PIERRE LACROIX,
E. DUPONT,
ARTHUR DUPONT,
ALBERT BERGER,
OMER J. SMITH,
FELIX CONSTANTINEAU,
FELIX H. VIGEANT, JR.,
EUSEBE FONTAINE,
PETER FONTAINE,
H. A. TOUPIN,
J. W. PARADIS,
A. POISSANT,
H. DENAULT,
J. T. VINCENT,
STEPHEN ROCHETTE,
ADOLPHE DELISLE,
L. P. BEAULIEU,
WILFRID FRECHETTE,
J. W. PARADIS, JR.,
M. JODOIN,
JOSEPH LEBRUN,
JOSEPH JARON,
P. NARREAU,
A. N. BOULAIS,
A. ARCHAMBAULT,
JOSEPH PICARD,
J. G. THIBODEAU,
A. L. RICHARD,
A. LAFONTAINE,
L. MINEAU,
HOMER L. P. TURCOTTE,
MICHEL BOURDON,
JOSEPH HEBERT,
THEOPHILE LANDRY,
JOSEPH S. LAPIERRE,
HENRY SHEPPARD,
ADOLPHE LAMONTAGNE,
F. X. BERGER,
J. F. DESROSIERS,
N. M. YETTER,
JOSEPH L. LAMOUREUX,
CHS. H. BELANGER,
ADELARD LANDRY,
FRED LAFLEUR,
ALDERIC BONENFANT,
T. VIGEANT,
C. HENOTTE,
A. L. FECTEAU,
HONORE ACHIN,
WILLIAM ACHIN,
LEOPOLD C. GELINAS,
C. BELANGER,
JOSEPH LAROSE,
G. ST. JEAN,
ZOEL LECLAIR,
EDMOND FONTAINE,
E. BISSONNETTE,
ALFRED GREGOIRE,
OCTAVE PAGE,
A. POIRIER,
PETER GREGOIRE,
PETER BRUNELLE,
ZOEL ST. HILAIRE,
W. LEMIEUX,
F. GOUPIL,
Z. BERNARD,
G. L. PATNAUDE,
EUGENE HEBERT,
G. E. BELLEMARE,
J. E. CHAMPAGNE,
V. ROBERT,
GEORGE GADBOIS,
PHILEMON DERY,
U. S. RICHARD,
L. AUDETTE,
J. H. BOURGET,
EDWARD AYOTTE,
J. A. ROY,
BARNABE BELLEFEUILLE,
M. COURTOIS,
JOS. BUSSIERE,
FRED BUSSIERE,
I. MARCHAND,
ARSENE GILL,
JOS. F. COTE,
PHILIAS GAMACHE,
GEORGE LEMIEUX,
HYPOLITE GAMACHE,
LUKE VIAU,
ODILON DELISLE,
DONAT BLAZON,
ELIE PERREAULT,
ARTHUR GADBOIS,
JOHN COUTURE,
JOS. HEBERT, JR.,
J. B. LELACHEUR,
E. VINCELETTE,
A. SMITH,
JOSEPH A. BRUNELLE,
JOSEPH MARIN,
ALBERT GREGOIRE,
JOSEPH GREGOIRE,
ALF. MORRISETTE,
VALMORE MORRISETTE,
J. O. PERRON,
J. D. DELISLE,
DESIRE BEAUPRE.

LE SEUL COUPABLE

Gnezevic cause une sensation en cour

Belgrade, 21 sept.—Le procès de Gjura Gnezevic, le Bosnien, qui a tenté d'assassiner l'ex-roi Milan de Servie, en juillet dernier, et de chefs radicaux influents accusés de complicité, a été marqué hier d'un incident à sensation.

Se tenant debout devant la bible et le crucifix, Gnezevic a formellement retiré toutes les accusations de complicité. Il a dit:

"J'avais accusé les prisonniers de complicité dans le but de me sauver. Je jure maintenant que ces hommes sont absolument innocents. J'ai tiré sur Milan par vengeance personnelle, parce que je le croyais la cause de mon impuissance à trouver de l'emploi. J'ai maintenant déchargé ma conscience. C'est à vous, MM. les juges, à décider."

"Nous y allons tous," c'est ce qu'on entend répéter sur la rue au sujet de la grande rally qui a lieu dans Pawtucketville, vendredi soir.

Putnam & Son

Nos Vêtements pour Garçons et Enfants

Sont "FAITS SUR L'HONNEUR" comme ceux pour les hommes.

Nous assurons la durée par l'usage de bonnes fabriques, bonnes garnitures, bonne coupe.

L'étalage de nouveautés dans le Dépt. des Garçons est le plus intéressant que nous ayons jamais fait et on ne pourrait que difficilement trouver ailleurs un seul des patrons que nous montrons.

Les nouvelles idées sorties par le principal manufacturier en Amérique de beaux habits pour enfants sont exhibées exclusivement par nous.

Les nouveaux Habits Vestes faits à collets étroits sont un écart radical des saisons antérieures—nous avons eu nos habits à plus bas prix fait sur commande dans ce style récent. La plupart de ces petits habits ont des vestes à doubles revers; nombre de gilets ont des revers en soie, et dans les meilleurs habits se trouvent des collets et devants en soie qui servent pour la toilette, faisant réellement deux habits. Tous sont invités à voir ces jolies créations.

Deux Spéciaux Aujourd'hui

POUR GROS GARÇONS

Habits Bleus à Cotes Larges, strictement tout laine, et couleur solide; gilet et culottes faites à siège et genoux doubles, points de 8 à 15 ans, valant $3.00, pour **$2.48**

Habits Bleus à Cotes Larges, gilets à simples revers, veste et culottes, strictement tout laine et de couleur solide; points 10 à 16 ans, valant $5, pour **$3.98**

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Très rafraîchissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS !

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JAKCSON.

Où vous trouvez un bon choix de

Liqueurs pour l'usage des familles, et la **Bières Jones**

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

La valeur des Malt Extracts est Insurpassable.

A. G. POLLARD & CIE.

Des Overalls a Bon Marche !

Dans nos achats de stocks de banqueroute nous avons reçu des lots de bonnes qualités d'Overalls que nous allons offrir à grande occasion cette semaine:

Overalls et Gilets en coton bleu, valant 45 cts	pour	25c
Overalls et Gilets en denim de 9 onces, très forts et bons, valant 50 cts.	pour	35c
Overalls et Gilets blancs pour peintres et maçons, valant 45 cts	pour	25c
Overalls et Gilets en coton barré épais fort et qualité valant 69 cts,	pour	39c
Et quelques petits habits pour garçons, c'est-à-dire blouse et pantalons en coton bleu, valant 50 cts,	pour	35c

A. G. POLLARD & CIE., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Jeudi 21 Sept. 1899

Nos Exportations

Le "Journal of Commerce," qui est indépendant en politique, disait, ces jours derniers, que le commerce des Etats-Unis à l'étranger n'a jamais été aussi considérable que pendant la dernière année fiscale.

Le total de nos exportations, en 1899, a été de douze cents millions de dollars. C'est environ huit millions de moins que pendant l'année 1898, mais cette diminution est due à une dépréciation des produits agricoles que nous nous avons exportés, et elle est presque compensée par une augmentation dans l'exportation des produits manufacturés qui a été de $338,667,794 en 1898 contre $290,697,354 en 1898.

Cette augmentation dans l'exportation de nos marchandises manufacturées ne peut pas, évidemment, être attribuée aux grosses récoltes. La seule explication plausible, c'est le développement de nos industries dû à la Protection, qui nous a mis en mesure nonseulement de contrôler le marché national, mais encore d'envahir avec avantage "les marchés du monde", dont parlent tant les libre-échangistes.

Le Pape et la France

La lettre encyclique de Sa Sainteté Léon XIII, si impatiemment attendue par le peuple français, vient d'être livrée à la publicité.

Ce document, écrit en français—un des plus longs que le Pape ait jamais écrits—est adressé aux évêques de France. Il est entièrement consacré aux devoirs et à la mission du clergé français.

Des instructions minutieuses sont données aux prélats au sujet de l'éducation du peuple et de leurs devoirs en ce qui concerne la charité par les œuvres spirituelles, principalement parmi les ouvriers.

Aucune allusion n'est faite à l'affaire Dreyfus. L'appel à la pacification des esprits est fait d'une manière indirecte.

Le pape loue hautement les mœurs pures du clergé français, sa foi ardente et son esprit de dévouement et de sacrifice: il le presse de se livrer aux études scientifiques, lesquelles, dit le souverain pontife, sont nécessaires pour combattre les enseignements des ennemis de l'Eglise et il prescrit aux ecclésiastiques de s'abstenir d'assister aux réunions publiques.

Ensuite le souverain pontife rappelle au clergé français que, récemment, il a mis en garde le clergé catholique américain contre les innovations tendant à substituer aux principes de la perfection chrétienne des manières plus ou moins imprégnées de naturalisme.

L'encyclique applaudit hautement aux progrès modernes et dit: "Nous désirons bien accueillir un patronage plus étendu des sciences et de tout ce qui peut contribuer à augmenter la prospérité publique; mais nous ajoutons que la sage autorité de l'Eglise est nécessaire, afin que de semblables progrès puissent servir efficacement la cause de Dieu."

Bouchons

Bouteilles

Pour Cruches

Jarres

Vendus en Toutes Quantités

C. B. Coburn & Co.,

63 rue Market

Commis Canadiens — Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Le General Coxey

Un journal de St Louis nous apprend l'étonnante nouvelle que le général Coxey est en passe de devenir millionnaire.

Lisez plutôt: "Le général Jacob S. Coxey qui conduisait, il y a cinq ans, une armée de "tramps" à Washington, est aujourd'hui un des magnats de l'industrie minière. L'an dernier, il a organisé une compagnie à Massillon, Ohio, et il a loué la propriété de la School Creek Mining Company, à trois milles au Sud de Jophin. Sa compagnie a commencé ses opérations le printemps dernier et a découvert dernièrement une veine de plomb d'une épaisseur de dix pieds. Elle extrait actuellement de grandes quantités de minerai, et la fortune de Coxey est faite."

Quand le général Coxey conduisait à Washington son armée de sans travail, recrutée dans toutes les parties du pays, Grover Cleveland était président des Etats-Unis et le bill Wilson avait force de loi. Les manufactures et les moulins étaient fermés et nous étions obligés de nous approvisionner sur les marchés étrangers. Le zinc et le plomb n'étaient pas en demande aux Etats-Unis et si quelques mines étaient exploitées, c'était avec perte pour les propriétaires.

Aujourd'hui, McKinley est président des Etats-Unis et la loi Wilson est abrogée.

Les manufactures ont été rouvertes et toutes les espèces de minérais sont en grande demande. Non seulement les ouvriers trouvent de l'ouvrage dans les manufactures et les moulins, mais aussi dans les mines, et quelques-uns d'entre eux, comme le général Coxey, y font rapidement fortune.

Le général des "tramps" qui, il y a cinq ans, traversait le pays à pied, voyage aujourd'hui en char spécial et traite de pairs à compagnon les rois de la finance. Son armée de sans travail est dispersée depuis longtemps et tous ceux qui désiraient de l'ouvrage en ont obtenu.

Nous ignorons quelles sont les opinions politiques du Général Coxey aujourd'hui, mais il est permis de croire qu'il ne parcourt pas le pays, en demandant au peuple de porter de nouveau au pouvoir Grover Cleveland et le parti démocrate.

La Situation au Transvaal

Nos lecteurs ont pu voir par les dépêches de la presse associée que nous reproduisons de jour en jour l'imminence d'une guerre entre le puissant empire britannique et la minuscule république du Transvaal, dans l'Afrique méridionale.

Tout l'univers a maintenant les yeux tournés du côté de Londres où le cabinet anglais doit décider d'ici à quelques jours l'attitude qu'il doit prendre sur la question qui se complique de plus en plus, et attend avec la plus vive anxiété le résultat de ces complications.

Les derniers rapports disent que le Transvaal a refusé avec fermeté de se soumettre aux demandes de l'Angleterre. Celle-ci ne s'attendait pas à une réponse aussi catégorique, croyant que la petite république adopterait plutôt une politique temporisatrice qui aurait mieux fait l'affaire de la Grande Bretagne en lui permettant de se mieux préparer, mais elle a été déçue dans ses espérances et le Président Kruger lui a signifié carrément qu'elle devait agir immédiatement ou pas du tout.

Dans l'intervalle, les Boers sont à masser leur artillerie dans de bonnes positions au-dessus de Laing's Neck.

Si la guerre éclate, il n'y a pas de doute que les Boers se battront en guerilleros, car c'est leur seule chance de succès. Le nombre total des blancs d'origine hollandaise dans le Transvaal n'excède pas cinquante mille et en supposant même que les Boers auraient le support généreux de leurs voisins du Natal, de la colonie du Cap et de l'état libre d'Orange, il est difficile de voir comment ils pourront résister aux forces supérieures que l'Angleterre y enverra certainement, si elle décide à mener cette guerre jusqu'au bout.

Mais les Boers sont des gens déterminés et ils lutteront contre l'envahisseur avec la certitude que leur défaite sera leur anéantissement.

Leur pays se prête admirablement à une guerilla qui forcerait l'Angleterre à maintenir une armée de cent mille hommes dans ce pays. Ce sera une guerre à n'en plus finir et les pertes de vies seront terribles.

Il est sans doute probable qu'à la longue les Anglais triompheront, mais ce ne sera qu'après y avoir sacrifié plus d'argent et plus de vies que n'en vaut le territoire à conquérir.

A ce propos on lira avec intérêt la lettre suivante écrite par un romancier anglais et qui a paru dans le "Guardian", de Manchester, Angleterre.

"Que l'Angleterre comprenne clairement ce que veut dire la guerre dans l'Afrique méridionale. Le plus grand empire qu'ait jamais vu le monde va lancer toute sa force contre un petit état et environ 30,000 hommes, y compris des garçons de seize ans et des vieillards de soixante ans, sans armée permanente ni d'intendance militaire.

"Tout ce petit peuple devra se former en une armée avec ses femmes et ses filles qui prépareront le pain et la viande que les habitants mettront dans leur sacoches quand ils se mettront en marche contre l'ennemi. Aujourd'hui les femmes du Transvaal demandent qu'on leur donne des fusils afin qu'elles puissent prendre part à la lutte suprême.

"Nous pouvons écraser ce petit peuple avec l'aide des Australiens et des Canadiens, puisque les habitants du Royaume-Uni semblent impuissants à l'écraser seuls. Nous pouvons prendre leur pays et renverser le petit drapeau de son indépendance, si cher au Boer, mais nous aurons imprimé sur le nôtre une tache que des siècles n'effaceront pas."

L'écrivain présente la cause des Boers avec beaucoup de force.

Il faut espérer que les protestations venues d'autres parties de l'empire, jointes à l'influence personnelle de la reine Victoria, empêcheront les jingoes anglais de précipiter leur pays dans une guerre désastreuse qui ne lui rapportera ni profit ni gloire.

La diplomatie n'a pas encore dit son dernier mot.

Le sénateur Marcus H. Hanna, de l'Ohio, qui arrive d'Europe, a déclaré à un journaliste de New York, qui l'interviewait au sujet des affaires de France:

"En Europe, je n'ai entendu parler de l'affaire Dreyfus que par des Américains sympathiques au prisonnier.

"Quant à moi, je ne voudrais pas dire si je crois celui-ci coupable ou innocent. Chacun est libre d'en penser ce qu'il voudra; mais si réellement on a demandé au gouvernement américain d'intervenir, c'est tout simplement ridicule. Autre chose. Il est absurde de parler de "boycotter" l'Exposition. "C'est une chose trop considérable. On ne peut pas "boycotter" cette exposition.

"Quant aux révolutions en France en avez-vous entendu parler? Je crois que les Français sont capables de se gouverner eux-mêmes sans l'intervention officielle des Etats-Unis."

L'hon sénateur Chauncey M. Depew, de New York, a dit un jour:

Tout jeune homme à son entrée dans la vie individuelle devrait avoir présents à la mémoire et à tout instant, les trois objectifs suivants:

1. Gagner honnêtement sa vie; 2. Se faire un revenu large et permanent suffisant pour entretenir une famille. 3. Prévoir l'avenir et s'arranger de façon à ne pas laisser une veuve et des enfants dans le besoin.

La femme.—Quand vas-tu me donner l'argent pour m'acheter une robe?

Le mari.—La semaine prochaine.

La femme—La semaine dernière tu m'as dit la même chose.

Le mari.—Oui, et c'est ce que je dis cette semaine, et c'est ce que je dirai la semaine prochaine. Je ne suis pas de ces gens sans parole, qui disent une chose une semaine, et une autre chose la semaine suivante.

La cour ecclésiastique chargée par Mgr Kain, archevêque de St Louis, Mo., de faire une enquête sur la vie et les actes de Mme Duchesne, afin d'obtenir sa canonisation, a terminé ses travaux.

Les témoignages vont être expédiés à Rome.

Mme Duchesne naquit à Ladrone, France, en 1770. Elle a établi en Amérique la Congrégation du Sacré Cœur.

Le gouverneur Roosevelt, de New York, vient de proclamer que les 29 et 30 septembre courant seront jours de fête légale dans l'Etat, à l'occasion de la réception grandiose qui sera faite au héros de Manille.

D'après une statistique publiée par le "Times", de Londres, la consommation des boissons alcooliques s'est notablement augmentée en Angleterre, en Ecosse et en Irlande. Cette consommation dépasse la somme de $800,000,000. Elle est en augmentation de $12 millions de piastres sur l'exercice précédent et d'environ 100 millions sur la moyenne des vingt-cinq dernières années.

Le Soleil, de Québec, dit:

"Sir Alphonse Peltier, président du Sénat, a reçu comme le premier ministre et le maire, une invitation à assister à la grande fête de Chicago.

On sait qu'il s'agit de la pose de la première pierre des nouveaux édifices du parlement (?) pour l'état de l'Illinois.

Cette invitation qui est tout enluminée est renfermée dans un riche portefeuille.

La carte est signée par le gouverneur de l'Etat de l'Illinois ainsi que par M. Gordon, président général du comité d'organisation."

Un syndicat composé de riches capitalistes de Boston vient d'acquérir 30,000 acres de terre pour établir une petite colonie française sur les bords de la rivière Wabash, dans l'état de l'Illinois.

Cette colonie se composera de 500 familles.

Elles fabriqueront des soies, des vins et des parfums.

Le procès de l'amiral Montijo, le commandant des forces navales de l'Espagne aux Philippines qui s'est rendu à l'amiral Dewey après la destruction de sa flotte, a commencé hier à Madrid. La poursuite demande qu'il soit condamné à l'emprisonnement pour la vie.

Le Times, de Londres, publie une lettre du cardinal Vaughan, au sujet du procès Dreyfus.

Le chef de l'Eglise catholique en Angleterre dénonce avec indignation le procès fait par la cour martiale de Rennes et la condamnation de Dreyfus.

Li Hung Chang, le grand homme d'Etat chinois, dit que les Etats-Unis devraient vendre les îles Philippines au Japon. Comme il n'aime pas le Japon, pour des raisons faciles à comprendre, son conseil semble intéressé.

La plus ancienne ville des Etats-Unis maintenant est Caparra, Porto Rico, fondée par Ponce de Leon en 1509.

Jusqu'à dernièrement c'est St Augustin, Fle, fondée en 1575, qui détenait le record.

Le contre-amiral Schley a fait une visite au Président McKinley hier et l'entrevue a été des plus cordiale. Il semble décidé qu'il prendra le commandement de l'escadre de l'Atlantique Sud.

L'ex-président Harrison a commencé son plaidoyer en faveur du Vénézuéla devant la commission d'arbitrage siégeant à Paris.

La Grande Bretagne gagnera à la longue dans une guerre avec le Transvaal, mais il y aura un crêpe à son drapeau victorieux.

Une dépêche de Pekin annonce que l'impératrice est sérieusement malade et que Li Hung Chang a été rappelé au pouvoir.

M. HERBETTE

Il visitera dans quelques jours la ville de Lowell

M. Louis Herbette, conseiller d'Etat et frère de l'ancien ambassadeur français en Allemagne, est arrivé à New York, dimanche, à bord de "La Bretagne."

Comme il a été annoncé, M. Herbette est envoyé au Canada en mission officielle du gouvernement. Cette mission consiste à améliorer les relations scientifiques, artistiques et littéraires entre la France, le Canada et les Etats-Unis. M. Herbette restera quelques jours à New York et visitera la ville.

Il se rendra ensuite à Woonsocket, R. I., Fall River, Mass., Boston, Lowell, et visitera toutes les principales villes de la Nouvelle-Angleterre.

M. Herbett parle anglais couramment. Il connait à fond toutes les affaires du Canada et sera bien heureux de se trouver au milieu de ses amis les Canadiens. M. Herbette est accompagné du Dr Medéric Gérin-Lajoie, délégué spécialement par l'Alliance Française, pour présenter des médailles d'argent et de bronze à plusieurs Canadiens distingués, au nombre desquels se trouvent l'hon. J. L. Tarte, ministre des travaux publics du Canada, l'abbé Verreault, le senateur Bell, l'hon Forget, lieutenant-gouverneur des Territoires du Nord-Ouest, et l'abbé Paquette, de Duck Lake.

M. Herbette visitera probablement Lowell dans quelques jours.

CREDIT TO ALL — **Ouverture d'Automne**

Les Nouveaux Styles Vous Invitent !

Nos Gilets, Collerettes, Habits, Corsages et Jupes d'automne

Nos Chapeaux Garnis et Vêtements d'Enfants.

Nos Pardessus et Habits pour Hommes et Garçons

Vous Invitent à Leur Investigation.

Voyez quels nouveaux styles ont été créés. Apprenez ce qu'ont produit les marchés étrangers et du pays. Voyez les productions que nous avons obtenues pour votre choix et jugez par vous-même comme nous-sommes préparés pour vous satisfaire sous tout rapport. S'il vous faut du temps pour payer votre compte, demandez-le.

On vous l'accordera avec plaisir. Acheter à crédit ici ne signifie pas un coût extra; il veut simplement dire plus de commodité.

Caesar Misch

ODD - FELLOWS - BLOCK

78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

Nos Marchandises d'Automne et d'Hiver

SONT MAINTENANT PRETES.

Nous avons entré notre stock de Chaussures, Souliers et Claques. Les meilleures lignes et les plus sûres qu'on saurait produire dans toute la Nouvelle-Angleterre.

Tout ce que nous demandons, c'est d'examiner nos nombreuses lignes différentes et nous croyons que vous vous accorderez à dire, comme nous, que chaque paire de chaussure est de mode récente.

GEO. E. MONGEAU & CIE.,

452 RUE MERRIMACK.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents

De 35c à 9c.

MANTLES, 15 cts a 25 cts.

Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la brique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes.

Prix, 25 cts par paquet.

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Duval's Cash Market

L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves. Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison.

Tout ordre promptement livré à domicile.

Nos prix sont toujours des plus modérés.

E. A. DUVAL,

No. 636 rue Merrimack.

Stock Attrayant

— POUR —

Faiseurs d'Argent Intelligents

Qui ont des Fonds à Placer

Nous pouvons vous donner quelques informations secrètes sur un stock qui est basé sur une entreprise manufacturière solide, à profits immenses et sûre d'augmentation. Ce stock est très désirable qu'on le conserve en vue d'une hausse ou pour retirer de jolis dividendes.

On peut en avoir un petit montant à des chiffres attrayants.

Si vous cherchez un placement de première classe, ou si vous voulez doubler ou tripler votre argent dans peu de semaines, envoyez un timbre-poste de 2c pour détails complets.

ADRESSEZ

Strathmore Automobile Co.,

ALBION BUILDING,

Boston, Mass.

DR G. C. BATES,

Dentiste.

Coindes rues Middlesex et Elliot

Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une apprentie pour travailler dans les chapeaux chez Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack. Une jeune fille intelligente trouvera de l'emploi immédiatement.

DEMANDE—Un confiseur d'expérience pour la confection des bonbons et une jeune fille pour travailler à la préparation du chocolat. S'adresser au No 218 rue Merrimack.

A VENDRE OU A LOUER — Une maison bien finie, contenant huit chambres, avec grange et remise, située sur la rue Bridge, à Dracut Centre, à trois minutes de marche des chars électriques. S'adresser à Chs Delude, No 17 Farmland Road.

ON DEMANDE—Un homme pour conduire une voiture de laitier. S'adresser tout de suite No 125 rue Dalton, Centralville, à M. Eudore Croteau. 23s

ON DEMANDE—Immédiatement un homme de 5 à 6 ans au moins d'expérience dans la pharmacie. Diplômé ou non diplômé. Doit être sobre et honnête d'abord et capable de conduire une pharmacie dans tous ses détails. Bon salaire. Personne ne doit faire application à moins d'être muni des meilleures recommandations. Adressez-vous en personne au Dr. Chas. E. Chagnon, Arctic, R. I. jno

ON DEMANDE. Immédiatement un bon "coat maker" chez V. A. Maret.

A VENDRE deux beaux cottages de 8 chambres, bien finis avec salle de bain et garde-manger dans chacune. Bonne localité. Gaz et eau de la ville. S'adresser à Benj. Hoyle, 38 rue Mount Hope, Pawtucketville.

ON DEMANDE—Des élèves pour apprendre le piano au Lowell Conservatory of Music, 174 rue Appleton. Samedi soir le 16 sept. Willey. 18s

MAISON DE PENSION. Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 324 rue Moody.

ON DEMANDE

des Tricotteuses et des "Loopers" en Bonneterie.

S'adresser personnellement à la

SHAW STOCKING CO.

Dr Samuel Patenaude.

BUREAU ET RÉSIDENCE,

No. 663 RUE MERRIMACK.

Coin de la rue Cabot.

Sam. Renaud,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

602 RUE MIDDLESEX.

91 RUE ARCH.

Ce monsieur a les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements, aussi voitures pour les baptêmes, mariages et funérailles.

Le public canadien voudra bien donner encouragement à ce compatriote.

Spécialité sur embaumage.

MACHINES A COUDRE.

Used es meilleures pour $25 en versements—$19.50 comptant.

PIANOS nous vendons des meilleurs et à des prix plus bas que toute maison de Lowell, chez GREEN, 15 rue Palmer.

Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride.

Music Hall.

SEPT. 18—19—20,

AIDEN BENEDICT dans

FABIO ROMANI.

Un mélodrame romanesque, les plus grands effets scéniques, y compris Mlle Grace Hunter dans ses grandes danses espagnoles sous le stéréopticon.

Sept., 21, 22 et 23 et Matinée Samedi

M. SAGER MIDGELEY

et une excellente compagnie dans la farce désopilante

The Good Mr. Best

Telle que produite au Garrick Theatre, New York, 50 soirs successifs et dans toutes les principales villes, y compris six semaines au Boston Museum.

PRIX: 10c, 15c, 20c, 25c, 35c, 50c.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,

Jacob Rogers, trésorier,

S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

PRIX SPECIAUX

Bibles Bagsters Teachers,	98c
Dictionnaire de Webster, (non abrégé,	98c
Paquets populaires de Papier de Merrill,	10c
Tablettes de Merrill, toutes grandeurs,	5c.
Romans de 25c et 50c.	10c, 3 pour 25c.
Base Ball de 25c,	15c.
Bouteille d'une pinte de bonne Encre,	25c.

LIBRAIRIE MERRILL,

124 rue Merrimack. TELEPHONE 672-3

Louis Alexander,

TAILLEUR-IMPORTATEUR,

65 rue Central.

Autrefois de la 5ème Avenue, New York, est un coupeur pratique de première classe et de longue expérience pour une coupe de choix.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire si bien afin de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis.

Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

BOSTON & MAINE R. R

Arrangement d'Eté, 26 Juin 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

[illegible]

DIVISION SUD.

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

[illegible]

LE DOCTEUR PEAN a sauvé la vie à des milliers de femmes en France

En Vacances

PAR ERNEST BLUM

Suite et Fin.

Ce qui incite encore les impresarii à excursionner au hasard, c'est qu'ils évitent ainsi les importuns, qui les tourmentent d'un bout de la saison théâtrale à l'autre.

—Vous comprenez, me disait un rédacteur, quand je suis sur le sommet du Righi ou dans les grottes de l'Ecosse, je ne crains pas de voir un monsieur surgir à côté de moi une pièce à la main, un artiste qui me demande un engagement ou un actionnaire qui me réclame un dividende!

Seulement, ce qu'il ne faut pas, c'est emporter l'ennemi avec soi.

Mon ami Rochard, un des directeurs les plus artistes et les plus intelligents de Paris—la preuve c'est qu'il me joue—me racontait dernièrement qu'il avait une fois étant directeur de l'Ambigu, commis l'imprudence de voyager avec un auteur dramatique, eu et dramaturge encore!

Ils devaient visiter de compagnie l'Auvergne ou la Bretagne, je ne sais plus au juste; le premier jour de leur arrivée près d'un site pittoresque, l'auteur, qui était très matinal, alla réveiller Rochard dans sa chambre dès les premiers rayons de l'aube, le site pittoresque, comme tous les sites pittoresques, disait-il, n'étant vraiment beau à admirer que quand il ne fait pas absolument clair.

Rochard a l'habitude de dormir tard, on n'est pas parfait, mais bien élevé, comme un directeur qui sait m'apprécier, il se leva en bâillant, s'habilla et alla admirer le site, qu'il trouva un peu noir côté jardin et manquant d'éclairage dans les herses!

Le lendemain, on était prêt d'un autre site, et l'auteur renouvelle le coup du réveil dès que l'aurore aux doigts de rose eut à peine montré ses ongles. Cette fois Rochard résista:

—Ecoutez, dit-il poliment à l'auteur, qu'est-ce que vous me demandez pour me couper ce site-là aujourd'hui et me laisser dormir encore une bonne heure?

L'auteur, roublard comme tous les dramaturges, saisit la balle au bond et:

—Recevez-moi un drame en cinq actes.

—C'est convenu, lui répondit Rochard.

Et il se retourna de l'autre côté et se rendormit dans un ronflement harmonieux.

Quand il se réveilla il réfléchit à l'engagement qu'il venait de prendre avec son compagnon de voyage, une pièce en cinq actes contre une heure de sommeil, c'était beaucoup, d'autant plus que le drame en cinq actes en procurerait peut-être cinq aux spectateurs — une heure par acte.

—J'y perds, dit-il.

Et il chercha le moyen—honnête—de revenir sur sa promesse.

Il le trouva.

Rien n'est inventif et ingénieux comme Rochard—et la preuve... mais je crois l'avoir déjà dit.

Si l'auteur, son camarade de route était matinal, par contre il n'était pas noctambule et il aimait à se coucher de bonne heure.

Après diner, si tôt que neuf heures sonnaient, le poète dramatique déclarait tomber de fatigue et proposait d'aller se coucher.

—Permettez-moi, lui dit Rochard le soir même, moi, en voyage, j'ai horreur de me mettre au lit de bonne heure, je trouve même que les sites ne sont vraiment pittoresques que la nuit. Qu'est-ce que vous m'offrez pour vous permettre d'aller vous coucher tout de suite?

—Mais, je ne sais, répondit l'auteur embarrassé.

—Eh bien! défaisons le traité de ce matin, rendez moi ma parole pour le drame en cinq actes.

—Mais c'est beaucoup! Laissez moi vous rendre seulement un acte ou deux.

—Tout ou rien, sinon je vous emmène admirer un site qui n'est vraiment beau à voir qu'à deux heures du matin.

L'auteur tombait de sommeil, il frémit à cette idée et rendit sa parole à Rochard qui—voyez comme décidément c'est un directeur avisé et perspicace—joua l'auteur tout de même et fit bien, car le dramaturge en question était le très distingué romancier populaire Jules Mary, qui pour les cinq actes dont il avait extrpé la commande à son ami Rochard, lui donna le succès de "Roger la Honte".

Ce qui prouve que si l'on devient vertueux à voir lever l'aurore, il y a aussi un petit avantage à faire la grasse matinée.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

UN FOU S'EVADE

—Le gardien Crevier, de l'Asile Jean de Dieu, est venu, hier, informer les détectives qu'un aliéné nommé Jos Alexandre Nadon a déserté l'asile lundi après-midi. Nadon avait un caractère pacifique, et on avait l'habitude de lui faire exécuter certains petits travaux.

Lundi après-midi, une religieuse requit l'assistance de Nadon pour aller travailler dans le jardin. Etant occupé ailleurs, la bonne sœur quitta l'aliéné et s'éloigna pour quelques instants. Nadon profita de cette absence pour déserter et il s'enfuit en ayant soin de ne pas suivre la grand route. Il était alors vêtu d'un habit en toile grise. Nadon est un type remarquable: âgé de 50 ans, il porte une moustache et une barbe dite impériale. Il est brun, et son regard égaré attire infailliblement l'attention.

Les autorités craignaient qu'il eût été victime de quelque accident, mais on a appris qu'il avait été vu sur la rue Sanguinet, mardi.

Les détectives recherchent activement le déserteur.

DRAME DE FAMILLE

—Une pauvre femme assez âgée et paraissant sous l'empire d'une grande terreur, est venue, hier, raconter une lamentable histoire au juge Choquet qui l'a écoutée avec une grande attention.

M. Marshall, le secrétaire de la société Protectrice des Femmes et des Enfants, accompagnait la malheureuse qui a déclaré se nommer Madame John McAleece, domiciliée au No 309 rue Stadacona.

Voici le récit que cette femme a fait:

"Je suis mariée depuis dix-sept ans et je suis mère de treize enfants. Mon mari, qui est poseur d'appareils de chauffage, m'a toujours maltraitée, mais sa mauvaise nature ne l'a jamais porté aux brutalités qu'il a commises ces jours derniers. Samedi, il est arrivé à la maison avec un nommé James Quinn, et tous deux se sont mis à boire d'une façon inquiétante.

"Lorsqu'il eut absorbé une certaine quantité de liqueurs, mon mari devint furieux et il s'avança vers moi, me saisit par les cheveux et me jeta sur le plancher. Il appela ensuite son compagnon, et tous deux commencèrent à me battre cruellement

"Mon mari saisit un couteau pour me frapper, et je ne sais ce qui serait advenu si mes enfants ne s'étaient interposés.

"J'échappai à mes agresseurs, et je me réfugiai au poste de police voisin. Je conjurai l'officier de me venir en aide, mais il me dit qu'il ne pouvait rien.

"A deux reprises différentes, dimanche et lundi, je tentai de retourner chez moi, mais les deux hommes étaient encore là buvant et proférant les plus affreuses menaces contre moi.

"C'est alors que des amis me conduisirent auprès de M. Marshall qui m'a secourue."

Devant ce récit lamentable, le juge Choquet a ordonné que des mandats d'arrestation fussent émis contre McAleece et Quinn.

EXPLOSION D'UN POELE

—Un accident des plus pénibles est arrivé hier à la résidence de M. Joseph Loranger, manufacturier, rue Dorchester.

Tout dans la maison parait au dans son état normal et rien ne faisait présager le malheur qui allait éclater, lorsque tout à coup une explosion formidable se fit entendre, ébranlant les murs de l'édifice et brisant les vitres. Le poêle de la cuisine avait sauté: un gros poêle Gurney No 9.

Les différentes parties du poêle furent lancées dans toutes les directions avec une violence extrême, à tel point qu'à l'endroit où il était, il ne restait plus rien, après l'explosion.

Un morceau de fonte avait été projeté avec une telle force qu'il est resté enfoncé dans le crépit du plafond.

Le plus triste de l'accident, c'est qu'un jeune bébé de dix-sept mois, que la servante était à faire manger, reçut en pleine figure une des pattes du poêle, qui le blessa horriblement.

Le petit malheureux eut un œil crevé et en partie arraché de son orbite; il eut encore le nez écrasé et une joue coupée de part en part, sur une longueur d'une couple de pouces.

Le petit martyr faisait peine à voir, lorsque les pompiers arrivèrent, après que l'alarme fut sonnée.

Le Dr C. A. Daigle, qui demeure tout près de là, fut mandé en toute hâte, et il pansa le petit blessé. Il lui enleva quatre morceaux du cartilage du nez et lui fit nombre de sutures à la joue.

Cet accident a créé tout un émoi dans le voisinage, qui sympathise avec la famille de la petite victime, sur le malheur qui vient de la frapper.

OTTAWA

UN SUICIDE

—Achille Pinard qui s'est donné la mort, hier, à Toronto, dans un moment de folie, était un des plus anciens et des plus respectés citoyens d'Ottawa. M. Pinard était comptable au département de l'intérieur depuis vingt ans. Il était en congé depuis plusieurs mois et suivait un traitement dans une maison de santé à Toronto. Le croyant guéri ses médecins l'ont renvoyé, il y a quelque temps, dans sa famille et son retour a causé une joie universelle parmi son nombreux cercle d'amis. Il dut, cependant, retourner dans un sanatorium et ses médecins le considéraient encore comme guéri. M. Pinard était âgé de 57 ans. Il vécut à Ottawa toute sa vie. Il fut juge de paix et commissaire de l'aqueduc de cette ville. Il était membre de toutes les sociétés de bienfaisance. Il laisse pour pleurer sa perte une veuve, quatre fils et deux frères, Alphonse et Adolphe. La nouvelle de cette mort tragique cause un deuil général à Ottawa et la famille reçoit toutes les sympathies du public.

JOLIETTE

GRAVE ACCIDENT

—Un jeune homme de 16 ans, nommé Damase Malo, demeurant à Joliette, en voulant monter sur un train en mouvement, à la gare de cet endroit, est tombé sous les roues, qui lui ont broyé le bras gauche. Il a été transporté à l'hôpital Notre-Dame, de Montréal, où les médecins ont jugé nécessaire de pratiquer l'amputation.

MINISTRE ASSASSIN

Le Général Caceres Accusé de Meurtre

New York, 21 sept—Une dépêche de Puerto Plata, au Herald, dit que Caceres a abonné son portefeuille dans le cabinet de Saint Domingue, pour subir son procès sous l'accusation d'avoir trempé dans le complot qui a abouti à l'assassinat du Président Heureaux.

Mesdames !

Mesdemoiselles !

Pour vos Chapeaux d'automne, n'oubliez pas de venir me voir. Mon assortiment sera des plus complet et mes prix seront, comme toujours, à la portée de toutes les bourses.

Quand vous aurez besoin de fleurs, plumes, garnitures de chapeaux, &c., venez me voir.

Mme Maxime Lépine,

616 rue Merrimack,

En face de la rue Race.

Les tramways électriques passent à la porte de mon magasin toutes les 10 minutes, prenez-les et le prix de votre transport vous sera remis sur tous vos achats de $2.00 en montant.

N'oubliez pas l'endroit.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.

du Dr Coderre

UNE SAINTE FEMME

Procès en Béatification de Mme Duchesne

St Louis, Mo., 21 sept.—Le tribunal ecclésiastique, nommé par Mgr l'archevêque Kain, pour s'enquérir de la vie et des actes de Mme Duchesne, dans le but d'obtenir sa canonisation, vient de terminer ses travaux. Les dernières séances ont été tenues à St Charles, Mo.

Le conclave était formé de Mgr Muehisiepen, des Révs. James J. McCabe, John H. May, W. M. Tobin, J. J. Harry et J. J. McGlynn de St Louis, et le Rév F. Wilmers de St Charles.

Les témoignages seront prochainement envoyés à Rome.

Mme Duchesne a été l'un des principaux promoteurs de la Congrégation du Sacré-Cœur. Elle établit cet Ordre en Amérique, il y a plus de 80 ans. Le premier monastère fut érigé à Florissant, Mo., métropole importante, comparée au St Louis d'alors. Presque toutes les grandes villes du pays ont aujourd'hui un couvent du Sacré-Cœur. Ces maisons renferment plus de 10,000 femmes dont la vie est employée à la prière.

Mme Duchesne naquit à Ladrone, France, en 1770. Sa famille appartenait à la noblesse et était fort riche. L'un des membres de la famille montra, dès son jeune âge, un grand mépris pour les plaisirs du monde, et fit preuve d'un vif amour pour la religion. C'était la jeune Philippe.

A 18 ans, elle entra au couvent de la Visitation comme novice. Son père s'opposa violemment à cette à cette vocation, mais il finit par céder. La révolution de 1791 amena l'expulsion du pays des novices de la Visitation. Elles durent souffrir toutes sortes de tribulations. Sœur Philippe tenta de rétablir l'Ordre de la Visitation dans son pays natal, quelques années plus tard, mais sans succès. Elle coopéra ensuite à l'œuvre de plusieurs excellentes personnes qui fondaient l'Ordre du Sacré-Cœur, et devint un membre éminent de cette Congrégation. Elle vint à la Nouvelle Orléans en 1818.

Le degré de la béatification précède celui de la canonisation.

Avant que le bienheureux ou la bienheureuse soit canonisé, il faut prouver que deux miracles ont été obtenus par son intercession.

On a rapporté trente-neuf cas nouveaux de fièvre jaune à Key West pour les dernières vingt-quatre heures. Il y a eu un décès.

Voyez à ce que vos père, frères et oncles assistent à la grande assemblée, vendredi soir, dans la salle du Club Social, rue New Moody, Pawtucketville.

LA COLONIE GRECQUE

Sur 1200 Grecs il n'y a que trois Femmes

Il y a quelque temps le prêtre grec a fait une visite au maire et lui a demandé comment un mariage devait être célébré suivant la loi des Etats-Unis.

Au cours de l'entrevue avec le maire, le prêtre a déclaré que là où il y avait seulement cinq Grecs, il y a cinq ans, il y en a aujourd'hui 1,200. Sur ce nombre, il n'y a que trois femmes.

Les Grecs commencent à envahir les manufactures et prennent la place des Canadiens et des Irlandais qui obtiennent des places mieux rémunérées ailleurs. Ils ont plusieurs magasins sur les rues Market, Suffolk et Lewis. Deux Grecs sont employés dans des magasins de confections et il y en a un qui travaille dans une pharmacie, au coin des rues Suffolk et Market. Il y a aussi un boulanger grec, qui livre son pain à domicile en voiture.

Plusieurs fois déjà, les Grecs ont essayé de recueillir des fonds pour construir une église, mais ils n'ont pu jusqu'ici mener leur entreprise à bonne fin.

Ils ont actuellement l'intention d'acheter une bâtisse sur la rue Merrimack, entre la rue Cabot et la rue Decatur, pour en faire une église.

Des hommes d'affaires, qui font un commerce considérable avec les Grecs, disent que dans dix ans, il n'y aura plus que des Grecs, des Arméniens et des Syriens dans les manufactures. Les Canadiens auront alors amélioré leur situation au point de pouvoir entrer dans le commerce.

Plusieurs Grecs ont été naturalisés et la plupart adoptent les coutumes américaines.

LIVERITA,

La Petite Pilule Moderne POUR LE FOIE.

GUERIT la Bile, la Constipation, la Dyspepsie, Maux de Tête et Maladie du Foie

Recouverte d'une couche de sucre.

Vendue par tous les pharmaciens ou envoyée par la malle.

100 Pilules 25 cts.

NERVITA MEDICAL CO., Chicago, Ill.

En vente chez Hillgrand & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

Aux Interesses

M. Aimé Gauthier, propriétaire de la "Librairie Canadienne Française" quittera Lowell samedi prochain pour Montréal où il va faire ses achats d'automne. Les personnes qui auraient des commandes spéciales à lui donner pour livres ou autres articles quelconques sont priés de l'entrevoir d'ici à samedi après-midi. 22s

Vous n'êtes pas né Coiffé

Alors il nous faut un couvre chef de temps à autre. Le seul endroit en ville où vous pouvez vous faire coiffer sur commande est chez M. Joseph Delorme, 261 rue Middlesex, près de la rue Central. Chapeaux de première classe à meilleur marché que partout ailleurs. M. Delorme nettoie gratis durant un an tout chapeau qu'il vend. 30s

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

NATIVE WINE, 50c le gallon 404 Rue Market. 16s

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Si vous avez un poêle à faire réparer, allez trouver M. A. Denis, 95 rue Market.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m.

Canadiens de Lowell, soyez sûrs d'être présents, vendredi soir, dans les salles Columbe; c'est là qu'on aura du bon temps "chaud."

Le Dr G. Omer Lavallée a transporté son bureau et sa résidence au No 777 rue Merrimack. Heures de consultation, de 9 à 10 heures a. m., de 2 à 4, et de 7 à 9 heures, p. m.

Votre montre va bien maintenant? Alors donnez à vos amis l'adresse de M. Henri Lavallée où vous l'avez fait si bien réparer. M. Lavallée fait aussi une spécialité de dorer et argenter toutes sortes de bijoux au No 707 rue Merrimack.

M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean-Baptiste, vient de recevoir de splendides pianos neufs que vous êtes invités à aller examiner. D'excellents marchés en orgues et machines à coudre. Allez voir.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, désire informer ses pratiques et les dames canadiennes en général qu'elle fera son ouverture d'automne jeudi, vendredi et samedi, les 21, 22 et 23 septembre, dans son magasin coin des rues Merrimack et Shattuck, au 1er étage.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

M. V. A. Maret a décidé de prolonger du 15 septembre au 1er octobre le temps durant lequel il fera de 10 à 20 o/o de réduction sur ses prix réguliers pour ouvrages de teinturerie, nettoyage et de confection. Spécialité sur pantalons, ceux de $7 50 réduits à $5.00 faits sur commande. jno

30,000

CAS

On estime d'après le rapport du Bureau de Santé du Massachusetts qu'il y a eu ce nombre de cas de Choléra Infantum et d'autres affections d'intestins durant l'année 1898.

3149 ONT ETE FATALS.

Dr. Seth Arnod's Balsam N'a pas d'égal pour la guérison de toutes les maladies d'été.

En vente par tous les Druguists.

TRENTIEME ANNIVERSAIRE

Des amis font une agréable surprise à M. J. Nap. Picard

M. J. Nap. Picard, assistant-surintendant de la compagnie d'assurance John Hancock, a été, hier soir, l'objet d'une belle démonstration, à l'occasion de son trentième anniversaire de naissance.

Les agents qui travaillent sous ses ordres, de concert avec quelques amis, lui ont ménagé une agréable surprise.

Ils se sont rendus à sa résidence, avenue Decatur, et après lui avoir fait des souhaits de bonheur et de longue vie à l'occasion de son trentième anniversaire, ils lui ont présenté comme témoignage d'estime et d'amitié deux magnifiques chaînes en or, l'une pour montre, l'autre pour lorgnon.

La présentation a été faite par M. Lot McNamara, un des agents qui travaillent sous les ordres de M. Picard. Disons tout de suite que la grande majorité des agents de M. Picard sont Irlandais et qu'ils ont pour leur assistant-surintendant la plus haute estime et la plus vive sympathie.

M. Picard, bien que pris à l'improviste, sut répondre en termes choisis et il invita ses amis à passer la soirée chez lui.

Il y eut chant, danse, parties de cartes et le temps se passa très agréablement jusqu'à une heure avancée. M. Picard fit royalement les honneurs de sa maison et des rafraîchissements, des fruits, des gâteaux furent servis dans le cours de la soirée.

La présence de quelques dames a été particulièrement agréable et a contribué à rehausser l'éclat de la fête.

Les chansons de M. Ferdinand Desrosiers, les saillies de M. Albert Berger et les histoires de M. Cyr, beau-père de M. Picard, ont beaucoup amusé les personnes présentes et la soirée s'est passée très agréablement.

Ce parti de surprise avait été organisé par M. Savard, un des agents de M. Picard.

Nous faisons nos meilleurs souhaits à M. Picard.

VOTRE NOM EST-IL ENREGISTRE ?

Séance Spéciale des Régistrateurs samedi soir

Il y aura, samedi soir prochain, de 7 à 9 p. m., une séance spéciale du bureau des régistrateurs des votants dans leurs bureaux de l'hôtel de ville.

Comme les caucus républicains ont lieu mercredi prochain et qu'il est important que tous nos compatriotes qui ont droit de vote y participent, nous attirons l'attention de tous les intéressés sur le fait qu'un grand nombre de noms canadiens ont été enlevés ou omis des listes électorales lors de leur récente révision.

Dans le quartier 7 seul plus de cent noms de nos compatriotes ont disparu de la liste.

Chacun des nôtres doit se faire un devoir de s'assurer si son nom est encore sur la liste et, s'il découvre qu'il n'y est pas, de se rendre à l'hôtel de ville samedi soir pour le faire remettre.

L'Assemblée d'Hier

Il y avait foule, hier soir, à l'assemblée des Canadiens républicains du quartier 6, à la boulangerie Bossert.

M. J. H. Beaulieu occupait la présidence et M. J. A. Mailloux agissait comme secrétaire.

Il a été décidé que les républicains du quartier 6 auraient un candidat canadien au conseil municipal, cet automne, mais le choix n'a pas été fixé définitivement.

Une assemblée aura lieu dimanche après-midi, à 1.30 heure, au même endroit, 94 rue Lilley. Tous les Canadiens républicains sont instamment priés de s'y rendre, car c'est la dernière assemblée qui aura lieu avant les caucus, et on y fera définitivement le choix d'un candidat.

Deces

MAYOTTE—Joseph, enfant de M. Mayotte, du No 736 rue Moody, est décédé dimanche, à l'âge d'un jour.

GAULIN—H. Delisda, enfant de Salomon et d'Arthémise Gaulin, est décédée au No 2 Foye Place, âgée de 3 mois et 15 jours. L'enterrement a eu lieu dimanche, à 1.30 heures.

DESMARAIS—Willie Ed., enfant de Joseph et de Marie Desmarais, est décédé, ce matin, au No 10 place Middlesex, à l'âge de 8 mois. L'enterrement aura lieu demain à 1.30 p. m.

SAVEZ-VOUS

Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons toutes les sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.

LA SINGER M'F'G CO,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

—A Bon Marché chez—

A. H. CLUER

SELLIER,

340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.

Un bon Harnais pour $10. C'est la place our les bas prix.—Tél. 678-5.

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand célèbre de Harvard, Liqueurs de choix, No. 589 rue Essex, Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

F. P. LEW, Prop.,

Merrimack Dyeing and Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

J. W. Bennett & Co.,

Contracteurs

Et Constructeurs.

C. H. Boisvert

Marchand - Epicier,

Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.

13 LAKEVIEW AVE.

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques

Résidence et Bureau, 101 rue Grand

HEURES DE BUREAU:—de 10 a m à 9 p m les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Bleakely, rue Essex.

Dimanche par appointement seulement.

Pots à Fleurs Suspendus

—AUSSI—

Jardinières.

W. T. S. BARTLETT,

653 - 659 rue Merrimack.

(Près de la rue Cabot.)

PH. AYOTTE, Commis Canadien.

Cent Mille Ecus

Seraient peu pour rendre un homme riche

à la

Santé. Mais quand vous êtes malades, il vous en coûtera beaucoup moins pour vous guérir si vous achetez vos remèdes à la

Pharmacie Lafayette

Encoignure des rues Aiken et Ford, à l'entrée du Pont Neuf.

Pour $1.00 par Mois

Nous épongeons, réparons et pressons un habit, ou un pardessus et des pantalons chaque semaine, si ont les chercher et livrer à votre bureau ou résidence en ville ou dans les faubourgs, gratuitement.

PASSANTS—Habits pressés pendant que vous attendez.

Si on le désire, on va les chercher et les livrer aux hôtels et gares.

Mesdames!—Nous bordons, épongeons et pressons les jupes. Nous réparons les manches et changeons les vêtements à la mode actuelle.

Toutes sortes de Réparations, Nettoyages et Teintures.

Habits et pantalons faits sur commande avec une réduction de 10 à 20 par cent d'ici au 1er octobre. Venez voir, nous sommes sérieux.

V. A. MARET, coin des rues Cheldge et Cheever

Téléphone 823-3.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez

F. L. Richard,

56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quand ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

Servez-vous du **TELEPHONE** et épargnez Temps Trouble **Démarches et Argent**

Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute

... ESSAYEZ-LE ...

Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.

TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.

New England Telephone and Telegraph Co.

LOWELL 21 SEPTEMBRE 1899

Les Piles

Baissent vite. Le commerce pressé en

PARDESSUS TOP ET D'AUTOMNE

des dix derniers jours est un briseur de records.

PLUS DE 2000 VETEMENTS CHICS

au choix, trop nombreux à garder en mains à ce temps de l'année. Les prix auxquels nous les avons marqués les précipiteront en dehors. Jamais on n'a offert une telle chance d'obtenir un Pardessus Top de première classe pour si peu d'argent.

$4.98 STYLES CORRECTS $9.00
$5.48 FABRIQUES SURES $10
$6.48 ET BAS PRIX $12
$7.50 SONT NOS MEILLEURS $14
$8.00 ATOUTS.

Les plus nouveaux styles de la saison en étoffes covert, nuances tan et brun, whipcords anglais, en nouvelles nuances variées, vicuna, worsteds non finis, en noir et brun, chéviottes worsted Herringbone, en gris pâle et foncé, casimirs Herringbone. POINTS POUR TOUS, courts et gros, grands et minces, tous les hommes peuvent être ajustés. Heureux de vous faire voir toute notre ligne. Vous n'êtes pas obligés d'acheter, vous n'êtes pas obligés de garder ce que vous avez acheté, si ce n'est pas satisfaisant. Nous remettons l'argent.

LOWELL

One-Price Clothing Co.

72 à 86 rue Merrimack.

Notes Locales.

Pour autres nouvelles locales voir pages 2 et 3.

Il a été voté par le comité de ville qu'aucun des caucus républicains qui auront lieu le 27 septembre, ne sera fermé avant neuf heures.

Mlle Arthémise Hotin, qui était en vacances depuis deux mois chez ses parents à Elmwood, N. H., est revenue ces eeurs derniers enchantée de sa promenade.

Il y aura assemblée spéciale des Chauffeurs, ce soir, dans la Building Laborers' Hall, 32 rue Middle. Il s'agit d'affaires importantes et tous sont priés d'être présents.

Il y aura une séance spéciale des régistrateurs, samedi soir, de 7 à 9 heures. Que tous les votants dont le nom n'est pas sur la liste se fassent enregistrer, c'est le dernier jour.

Les Butlers ont décidé à leur assemblée, hier soir, de prendre part au concours de Haverhill, le six octobre. Les prix, qui sont payables en or, sont $300, $150, $100 et $50.

L'Hon A. B. Bruce, de Lawrence ne sera pas candidat à la nomination démocratique pour l'élection du gouverneur. On parle de Geo F. Williams et de Robert Treat Payne jr, de Boston.

Une assemblée en faveur de James P. Ramsay a été tenue, hier soir, à la résidence de John Moir, à Pawtucketville. Plusieurs orateurs ont adressé la parole, entre autres l'ex-conseiller Scott.

Nous avons dit qu'un partisan de Hayes avait déposé $100 dans le bureau d'un journal de cette ville en faveur de son candidat. Le pari a été relevé, hier, par un Canadien qui a déposé $100 en faveur de McKinley.

Le Club des Citoyens Américains a voté à sa dernière assemblée, des remerciements à l'adresse des dames et des autres personne qui ont contribué au succès du parti de whist qui a eu lieu le douze septembre.

L'Union des Maçons en Briques a eu une assemblée, hier soir. Après la transaction des affaires de routine, il a été question de politique et la plupart des membres de l'Union se sont prononcés en faveur de James P. Ramsay, candidat à la nomination pour le Sénat.

M. Hayes est un ami et un protecteur de l'Ecole Textile, et c'est lui qui dans les années passées, a obtenu de l'Etat une subvention annuelle pour cette école. A la prochaine session, il faudra une nouvelle appropriation, espérons que M. Hayes sera là pour nous la faire obtenir.

Certains partisans de Hanson réclament les quartiers trois, six et sept, laissant le quartier huit douteux. D'autres disent que c'est le quartier six qui est douteux, mais jusqu'ici, on n'a entendu aucun des partisans de Hanson réclamer les quartiers un, deux et quatre.

Il y aura, ce soir, dans la salle Odd Fellows, rue Merrimack, une grande assemblée de la U. S. Indemnity Society sous les auspices du Central Lévis, No 78, à laquelle assisteront quelques-uns des officiers suprêmes de Boston. Il y aura discours en français et en anglais. Des rafraîchissements seront servis. Chaque membre est prié d'amener un ami avec lui.

Mlle Marie-Louise Lebel est arrivée, ce matin, du Canada où elle était allée passer quelque temps dans sa famille.

On parle de M. J. L. Chalifoux comme candidat pour délégué de ce district à la convention nationale démocratique.

Vous aurez plus que la valeur du temps perdu si vous assistez à l'assemblée de vendredi soir, dans Pawtucketville. Tous les Canadiens y seront, n'y manquez pas.

Les caucus républicains auront lieu mercredi, le 27 septembre. Il y aura huit délégués dans le quartier trois et le choix sera fait à 4 heures, p. m., dans la salle du quartier, rue Branch. Dans les quartiers six et sept, les caucus auront lieu à la même heure, dans les salles des quartiers, rue Fourth et rue Fletcher.

Voici les noms des élèves de l'école Normale qui sont entrées à la Training School, cette année: Mlles Anna I. Cassidy, Mary L. Crowley, Elizabeth B. Dane, Sadie M. Dame Sadie M. Deane, Margaret G. Hyde, Katherine M. Jantzen, Mary F. Devine, Josephine Murphy, Mary E. Thomas, Alice L. Gookin, Anna G. Tinkham et Charlotte C. Walsh.

Une autopsie a été faite sur le corps de Mme Haggett, qui a été brûlée à mort, samedi, à la demande d'une compagnie d'assurance contre les accidents, dans laquelle Mme Haggett était assurée pour $10,000. D'après le verdict, Mme Haggett est morte des suites des brûlures qu'elle a reçues et comme sa mort a été accidentelle, son mari touchera le montant de l'assurance.

Les quartiers de Lowell faisan partie du district qui envoie un représentant à la législature, choisiront des délégués comme suit: 25ème district Middlesex: Quartiers 4, huit délégués; quartier 7, dix-huit; quartier 8, vingt cinq. 26e district Middlesex. Quartier 1, quatorze délégués; quartier 2, cinq; quartier 3, vingt et-un; quartier 6, dix-sept. 27e district Middlesex: Quartier 5, sept délégués; quartier 9, dix-sept.

Cour de Police

La session de la cour de police n'a pas été longue ce matin. Il n'y avait qu'un seul prisonnier, Thomas Powers qui a été condamné à $5 d'amende pour ivresse.

La cause de Napoléon Lanctôt, accusé du vol d'un revolver appartenant à M. Bee, de South Framingham, a été remise au 25 septembre. Le cautionnement de l'accusé a été fixée à $100.

Avant de vous marier

Soyez sûr d'une bonne maison où vous pourrez vous reposer. Puis venez en toute hâte chez A. E. O'Heir & Cie, ils la meubleront tout de suite—Poêles, Meubles, Tapis et Draperies. Si vous n'avez pas assez d'argent comptant pour payer, vous n'avez pas besoin d'être inquiet, car ils vous rendront la chose facile chez A. E. O'Heir & Cie, parce qu'ils sont les meilleurs du nombre. Le magasin favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Vous les aurez.

On vous servira les Essences Impériales, si vous les demandez, et la raison pour laquelle vous devriez les demander c'est qu'elles sont supérieures à toutes les autres pour faire la crème à la glace, les pâtisseries, etc. Elles sont pures, concentrées, et préparées au moyen des meilleurs procédés, avec des ingrédients supérieurs, par des chimistes expérimentés, à la Lowell Pharmacy. Les bouteilles sont grandes, paraissent bien, et l'étiquette "Imperial Brand" est collée autour du goulot. Demandez les Essences Impériales à votre épicier qui vous les vendra au prix de 10 la bouteille.

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE on désire vous demander votre lavage avant les derniers jours de la semaine, vu la grande quantité d'ouvrage. Laissez vos ordres aux bureaux suivants: M. Parent, 557 rue Middlesex; W. Jean, 369 rue Moody; Buanderie, 245 rue Market. W. JEAN, Prop.

Le général Otis a câblé au département de la guerre qu'un typhon dévastait les côtes des Philippines et que le départ des navires contenant les volontaires s'en trouvait retardé.

Avez-vous une glacière qui a besoin d'être réparée? Allez voir M. Arthur Denis, 95 rue Market

Achetez-vous un Piano?

Vous pouvez faire un bon choix du plein char de

PIANOS SNGER

Qui vient d'arriver chez

Steinert, 130 Rue Merrimack.

Boîtes en chêne, Noyer ou Acajou, dernière mode.

FRANK BEAUCAGE, Commis Canadien.

LA GARDE D'HONNEUR

A la Salle Associate ce Soir

LE SUCCES DU GRAND FESTIVAL EST ASSURE

MM. Morin et Pednault gagnent le concours

C'est ce soir qu'a lieu, dans la salle Associate, le grand festival donné à son propre bénéfice par la Garde d'Honneur de l'Association Catholique de cette ville.

Le succès de cette soirée est assuré, car les organisateurs n'ont rien négligé pour la rendre plus intéressante et plus joyeuse que toutes les autres qui l'ont précédée.

Une centaine de nos charmantes compatriotes ont promis leur concours et rehausseront l'éclat de la fête par leur présence.

Le clou de la soirée sera le concours militaire ouvert à tous les membres de la Garde d'Honneur pour deux magnifiques médailles en or et en argent.

Les trois juges qui décideront ce concours ont été choisis parmi des officiers de notre milice volontaire de l'état et sauront rendre justice à tous les intéressés.

Déjà un nombre extraordinaire de billets ont été vendus et cette vente a dépassé les espérances des organisateurs.

Il y aura donc foule et nos jeunes amis de la Garde d'Honneur y feront assez d'argent pour pouvoir payer la balance due sur leurs magnifiques uniformes, car c'est à cette fin que les profits de la soirée doivent être employés.

Le concours militaire aura lieu à 8 h. 30 au lieu de 9 h. 30 tel qu'annoncé dans le programme; les personnes qui voudraient en être témoins sont priées d'en prendre note et de se rendre à temps.

Le concours pour la vente des billets s'est terminé, hier soir, dans les salles de l'Association Catholique. Le caporal Ovila Morin a gagné le premier prix, $10.00 en or et M. Georges Pednault, le 2e, de $5.00. Tous deux ont placé un grand nombre de billets.

Les Caucus Republicains

Les républicains de Lowell sont priés de se réunir en caucus, mercredi, le 27 septembre 1899, pour élire des délégués aux conventions qui feront le choix d'un candidat pour le sénat, la législature, le conseil du gouverneur, le comté et l'Etat, et pour transiger toutes les autres affaires qui pourraient légalement être soumises à leur attention.

Le nombre des délégués pour toutes les conventions (excepté pour la législature) et le temps et le lieu des caucus sont comme suit:

Quartier 1, six délégués, sous-sol du High School, rue Kirk à 4 heures, p. m.

Quartier 2, trois délégués, sous-sol de l'école Green, à 7 heures p. m.

Quartiers 3, huit délégués, salle du quartier, station de feu de la rue Branch, à 4 heures p. m.

Quartier 4, quatre délégués, salle du quartier, rue Ward, à 7 heures p. m.

Quartier 5, quatre délégués, au deuxième étage dans la bâtisse entre l'entrepôt Hamilton et la pharmacie Ellingwood, rue Middlesex, à 7 heures p. m.

Quartier 6, sept délégués, salle du quartier, rue Fourth, à 4 heures, p. m.

Quartier 7, sept délégués, salle du quartier, rue Fletcher, dans la station de pompes, à 4 heures, p. m.

Quartier 8, dix délégués, sous-sol de l'école Highland, à 4 heures, p. m.

Quartier 9, sept délégués, salle du quartier dans la station de feu de la rue High, à 4 heure p. m.

Chaque quartier élira des délégués pour cinq conventions différentes. Les quartiers de Lowell faisant partie des districts représentés à la législature éliront des délégués comme suit:

25e District Middlesex.—Quartier 4, 8; quartier 7, 18; quartier 8, 25.

26e District Middlesex.—Quartier 1, 14; quartier 2, 5; quartier 3, 21; quartier 6 17.

27e District Middlesex.—Quartier 5, 7; quartier 9, 17.

Le président de chaque comité de quartier présidera l'assemblée jusqu'à ce qu'un président soit élu. Si le président est absent, n'importe quel membre du comité pourra le remplacer.

Le comité de ville a décidé qu'aucun caucus ne sera fermé avant 9 heures du soir.

Les caucus auront lieu suivant les provisions du chapitre 548 des Actes de 1898 et des Actes supplémentaires. Le secrétaire de chaque caucus est tenu par la loi de faire un rapport des procédures aux quartier généraux républicains, donnant le nom de toute personne qui a prêté serment, et si, oui ou non, telle personne a voté, afin que le cas échéant le rapport puisse être produit en cour.

Le comité de ville a décidé de faire usage du scrutin Australien pour tous les candidats. Les bulletins seront préparés par le comité et seront distribués par les officiers de chaque caucus qui en seront seuls chargés. Les votants feront une croix dans le carré près du nom du candidat pour lequel ils voudront voter, et cette croix comptera pour un vote en faveur de la liste de délégués du dit candidat.

Chaque candidat se fera une liste de délégués et cette liste sera imprimée en petits caractères, à la suite de son nom, sur le bulletin.

Les candidats donneront leurs noms et présenteront leur liste de candidat personnellement ou par la malle, avant samedi le 23 septembre 1899, à 10 heures du soir.

Avec chaque nom et chaque liste de délégués doit être déposée une somme de $25 pour chaque candidat aux postes de shérif, commissaire de comté et sénateur, et $15 pour les candidats à la Législature. Cet argent servira à payer les frais d'impression et de distribution des bulletins.

Dans les quartiers cinq et neuf, les candidats au Sénat ne paieront que $10.

Le trésorier du comité, M. Walter S. Watson, ou quelqu'un nommé par lui, recevra les noms et l'argent aux quartiers généraux, 14 Wyman's Exchange. Des bulletins sur papier de couleur seront affichés par les officiers des caucus dans les bureaux de votation, et ne devront pas être déchirés.

Les conventions pour le choix d'un candidat à la Législature ne pourront avoir lieu que du 12 octobre au 17 inclusivement.

Aucune convention ne peut être faite plus tôt que quatre jours après un caucus, et plus tard que 48 heures avant le moment d'enrégistrer les certificats de nomination.

Les certificats de nomination des candidats pour les offices de l'Etat qui ne sont pas votés partout dans l'Etat doivent être enregistrés au bureau du secrétaire de l'Etat avant 5 heures p. m., le 19 octobre.

Le Comité de Ville Républicain par George W. Poore, président.
Lowell, 20 septembre 1899.
Certifié:
JAMES P. RAMSAY, Secrétaire.

Petites Dépêches

Le 46e régiment compte maintenant 777 soldats.

Les membres de la G. A. R. ont refusé de prendre part à la parade de New York en l'honneur de l'amiral Dewey.

La haute cour de justice de France continue à examiner à huis clos les documents dans les causes de conspiration.

William Smith, âgé de 60 ans, de Charlestown, Mass, s'est suicidé hier en se tirant une balle dans la tête. La mort a été instantanée.

Les directeurs des manufactures de Fall River ont refusé les offres des agents des syndicats parce qu'ils les trouvent insuffisantes.

Le navire de guerre américain Detroit est rendu à Laguayra, Vénézuela, pour y protéger les citoyens des Etats Unis durant l'insurrection.

Une jeune fille du nom de Jennie C. Yatman, de New York, a établi un nouveau record en parcourant 700 milles en bicycle en 81 heures.

Le général Bates a fait une deuxième visite dans les îles du sud du groupe des Philippines et il n'a trouvé que quatre cents rebelles à Zamboanga.

Devant la cour martiale de Madrid, l'amiral Montijo, commandant de la flotte détruite par Dewey à Manille, a produit pour sa défense le fait qu'il avait prévenu le gouvernement qui avait refusé de lui envoyer les renforts nécessaires. Son avocat a prétendu que sa conduite avait été héroïque sous les circonstances.

LES BOERS SONT PRETS

Les Préparatifs de Guerre Complétés

LA LOI MARTIALE PEUT ETRE PROCLAMEE AUJOURD'HUI

Le President Kruger Ecrit à la Reine Victoria

Johannesburg, 21 sept.—Les préparatifs des Boers sont aussi complets que le gouvernement puisse espérer les faire.

On croit que la loi martiale sera proclamée aujourd'hui même si l'on ne reçoit aucune réponse de l'Angleterre.

Il est entendu que l'envoi de troupes anglaises dans l'Afrique méridionale sera considéré comme un casus belli.

Les officiers boers pressent le gouvernement d'ouvrir immédiatement les hostilités. Ils disent que l'état libre d'Orange sera forcé d'agir si le Transvaal fait une démonstration militaire satisfaisante.

Le président Kruger a câblé un puissant appel personnel à la reine Victoria, la suppliant d'intervenir pour empêcher l'effusion de sang.

Sir Alfred Milner a adressé un message courtois au président Steyn pour l'assurer que la marche des troupes anglaises vers le nord ne doit pas être considérée comme une menace à l'état libre d'Orange et pour lui demander quelle attitude il entend prendre dans les présentes difficultés.

On a reçu ici des informations positives qu'un corps d'armée de burghers est concentré près de Boshof sur la frontière de Kimberly.

Deux cents burghers sont partis de Bloemfontein, la semaine dernière pour aller le renforcir. Si l'état libre d'Orange s'allie au Transvaal, la première bataille sera prabablement livrée à Boshof.

Le cabinet du Cap a décidé de prolonger indéfiniment la session de l'assemblée, afin de pouvoir siéger quand les hostilités seront commencées.

GRANDE ACTIVITE EN ANGLETERRE

Londres, 21 sept.—Malgré toutes les démonstrations extérieures de calme, la Grande Bretagne est pratiquement dans la même condition aujourd'hui que se trouvaient les Etats-Unis peu de semaines avant d'entreprendre la guerre contre l'Espagne.

Sous les apparences de réserve diplomatique, les officiers militaires travaillent nuit et jour, se préparant au signal de commencer les hostilités, qu'il soit donné ou non.

On peut affirmer que la Grande Bretagne ne fera rien pour précipiter le conflit et le bureau colonial n'admet pas que la cause est désespérée.

Le marquis de Lansdowne, secrétaire de la guerre, est revenu hier de Dublin et a eu de longues conférences avec le Gén. Lord Wolseley et le Gén. Sir Evelyn Wood.

Le transport Jelunga est parti hier pour la Méditerranée ayant 1100 soldarts à bord.

Des avis reçus du Cap, hier soir, sont à l'effet que les Afrikanders déclarent que le Transvaal ne se soumettra pas davantage et que la guerre est inévitable, si le gouvernement impérial ne se retire de sa présente position.

Le "South African News" maintient la contention du Transvaal que la convention de 1884 a aboli la suzeraineté.

LE PREMIER BATAILLON ARRIVE

Durban, Natal, 21 sept—Le 1er bataillon du régiment de Manchester est arrivé ici à bord du steamer Goth, et s'est aussitôt mis en route pour Pietermaritzburg.

La foule présente a acclamé les troupes qui ont répondu.

Le 26e est prêt à s'embarquer pour les Philippines. Tous les soldats qui s'étaient absentés en route ont rejoint le régiment.

L'ex-Président Cleveland a accepté l'invitation des autorités de la Princeton University et y donnera un cours de conférences.

La petite vérole s'est déclarée parmi les soldats du 31e régiment et le départ de celui-ci a été retardé. Il est en quarantaine sur l'île d'Angel.

A la 25e convention annuelle de l'union nationale des associations de jeunes gens catholiques, siégeant à Newark, N. J., on a adopté des résolutions demandant au Président McKinley de faire une enquête au sujet des sacrilèges commis aux Philippines et de punir les coupables, si les faits sont vrais.

Les Bonnes Choses Devraient être Louées

Voilà pourquoi nous invitons cordialement

Votre investigation la plus critique sur notre belle exhibition de . . .

—Vêtements d'Automne—

Les fabriques sont des plus riches patrons dessinés et faits comme devraient l'être des vêtements de Première Classe.

SOUS-VETEMENTS D'AUTOMNE pour hommes et garçons à des prix justes.

Chapeaux, Casquettes et Gants d'Automne dans toutes les principales modes et couleurs. Nous avons en tous temps un des stocks les plus larges de la ville et nous pouvons vous ajuster la tête et les mains aussi bien que la bourse n'importe quel jour et "VOTRE ARGENT REMBOURSE SI VOUS LE VOULEZ."

Voyez nos Nouveaux Faux-Cols, Cravates et Chemises d'Automne
Des Chemises qui font, des Faux-Cols qui durent, des Cravates qui seront à votre goût aussi bien qu'à celui de vos amis.

Nous pouvons aussi vêtir proprement et confortablement vos extrémités inférieures vu que notre

Large Stock de Bonnes CHAUSSURES

Cette automne est plus complet que jamais et nos prix plus bas.

Notre système d'un Seul Prix et nos achats et ventes au comptant nous permettent de coter des prix qui prouveront être des chiffres d'épargne aux acheteurs habiles.

VENEZ A NOUS D'ABORD, ENSUITE ET TOUJOURS et vous épargnerez du temps et de l'argent tout en faisant un dollar.

Parthenais Frères,

Les Premiers Drapiers, Merciers et Marchands de Chaussures.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk).

Une Grande Assemblee

—— AURA LIEU A LA ——

SALLE COLUMBE

Rue Moody coin de Gershom Ave., Pawtucketville.

Vendredi soir, le 22 Sept. 1899.

Les orateurs suivants y porteront la parole:

MM. LOUIS LEBRUN, Conseiller de ville.
" J. L. LAMOUREUX, Prés. des Citoyens Américains.
" CHARLES H. HANSON, Candidat au Sénat.
" W. H. I. HAYES, Représentant à la Législature.
" J. W. GOULET, Candidat pour surintendant des pauvres.
" VITAL ROBERT, Président du Club Social, présidera.

Des rafraîchissements seront servis à tous après les discours.

Tous les Canadiens de Lowell sont cordialement invités à y assister.

Une femme âgée de 28 ans, Nellie Kruge, a tenté de se suicider hier en se jetant en bas d'un pont à Chelsea, Mass. Elle n'a pas réussi et a été transportée à l'hôpital.

L'Hon. Asa S. Bushnell, gouverneur républicain de l'Ohio, s'est déclaré ouvertement opposé à l'élection du candidat républicain choisi pour lui succéder, l'Hon. juge Nash.

Gerda Anderson, une jeune Suédoise de Brockton, s'est jetée en bas du troisième étage d'une maison et est maintenant à l'hôpital. On croit que ses blessures sont fatales.

La cour suprême du Nevada a rendu sa décision dans la contestation pour gouverneur, se prononçant en faveur de Sadler, républicain argentiste, qu'elle a déclaré élu par 60 de pluralité.

LA CAMPAGNE DANS L'OHIO

Les Cartes politiques y Sont mêlées

Cincinnati, O, 21 sept.—Une campagne originale et typique s'ouvre cette semaine dans l'Ohio. Les machines des deux partis sont parfaitement organisées et graissées au point que *l'huile* en coule.

Il y a des républicains mécontents et des démocrates mécontents. Les chefs républicains se querellent et les chefs démocratiques font de même.

Dans plusieurs grandes villes, il y a de violentes luttes de factions dans les organisations de parti.

Finalement il y a Jones, le maire de Toledo, qui se présente pour gouverneur tout seul, sans autre plateforme et de ticket que lui-même.

Tenant le Fort

Avec l'assortiment le plus fort et les prix les plus bas en nouveaux Habits d'Automne et Pardessus Top pour hommes.

Nous conseillons un achat à bonne heure, vu que plusieurs de nos meilleurs styles promettent de partir promptement.—Le temps d'acheter des choses de choix est quand elles sortent pour la première fois.

Nous sommes prêts:

$8.00 achètent des habits en Chéviotte Ecossaise, poids extra pesantes, barrées avec goût, veste à doubles revers.
$10.00 achètent le choix de plusieurs lignes d'habits tout laine et barrés avec goût, très "chicis" un poids d'hiver.
$10.00 achètent des habits en Chéviotte carreautée blanche et noire, veste à doubles revers, très chics.
$12.00 achètent des habits tout laine overplaid de goût en couleurs pâles moyennes, nuances très populaires parmi ceux qui s'habillent bien.
$13.50 achètent le choix de plusieurs lignes d'habits worsted et chéviotte très chics, avec vestes à simples ou double revers.
$14.00—A ce prix, nous offrons la meilleure d'habits pour hommes que nous ayons jamais montrés pour l'argent.—Habits de qualité égale et aussi bien faits que ceux vendus ailleurs à $18, $20 et $22.

PARDESSUS D'AUTOMNE

A $3.89, $5, $6, $8, $10 jusqu'à $18.

J. L. CHALIFOUX

RUES CENTRAL ET MIDDLE.

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté
Marches dans tout pour tout le monde.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

14e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 22 SEPTEMBRE 1899. No 152

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté
Marches dans tout pour tout le monde.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

DREYFUS EST HEUREUX

Chez des parents à Carpentras, France

Carpentras, Vaucluse, France, 22 sept.—L'ex capitaine Dreyfus est arrivé ici, hier, et s'est rendu chez M. Valabrogne, son beau frère, qui est établi ici depuis un quart de siècle comme marchand de vêtements.

Bien que la nouvelle de son arrivée fût vite répandue, il n'y a pas eu de démonstration.

Mme Dreyfus est arrivée ici hier soir.

La santé de l'ex-prisonnier l'empêche de recevoir aucune visite, mais on espère que le climat lui rendra ses forces durant les quelques mois qu'il doit passer ici.

Il a mangé de la viande, hier, pour la première fois.

—C'est contre les ordres du médecin, fit remarquer son frère Mathieu.

—Ah! répondit l'ancien capitaine, donnez moi donc congé aujourd'hui. Demain je serai soumis et obéissant. Je me sens comme un enfant dans le moment et pour un rien j'irais courir et sauter dans les champs. Songez-y donc. Je pourrai aller jouer avec mes enfants dans cette belle campagne.

Après le repas, en dépit des protestations, bien faibles il est vrai, de son frère, il fuma plusieurs cigares "pour célébrer la fête".

La note triste de ces réjouissances est la mort de M. Scheurer-Kestner.

"Ma peine est inexprimable," dit Dreyfus, "quand je songe que je ne pourrai jamais remercier ce noble cœur."

Un de ses premiers actes, après avoir obtenu sa liberté, a été d'envoyer une couronne pour être placée sur la tombe de son ami défunt.

NOTE—Carpentras est située à 16 milles au nord-est d'Avignon, dans le sud de la France, à 25 milles de Tarascon et à 55 milles au nord de Marseilles.

L'INCIDENT EST CLOS

Paris, 22 sept.—Le journal officiel a publié hier le décret accordant le pardon de Dreyfus.

Le général marquis de Gallifet, ministre de la guerre, vient d'adresser l'ordre suivant aux commandants de corps d'armée.

"L'incident est clos. Les juges militaires, jouissant du respect de tous, ont rendu leur verdict, avec une indépendance complète. Nous nous inclinons tous devant ce verdict sans arrière-pensée. Nous devons accepter de la même manière l'action du Président, qui en pardonnant à Dreyfus, a obéi à un sentiment de profonde pitié. Il ne peut plus être question de représailles d'aucune sorte. Je le répète, l'incident est clos. Je vous demande, et s'il est nécessaire, je vous commande d'oublier le passé, pour ne plus penser qu'à l'avenir. Avec vous et avec tous mes camarades, je crie: "Vive l'armée", qui n'appartient à aucun parti, mais à la France seule.

(Signé) GALLIFET."

Cet ordre sera lu aux troupes par toute la France.

LUTTE HEROIQUE

Une dompteuse défait un Léopard

Philadelphie, 22 sept.—Mlle Morelli, la dompteuse de tigres, a été transportée hier à l'hôpital University, souffrant de blessures sérieuses qu'elle a reçues dans un combat mortel avec un leopard enragé.

Elle s'était renfermée dans une cage avec trois léopards et un jaguar.

L'un des premiers lui fit des menaces et elle le frappa de son fouet en pleine figure. Il bondit aussitôt sur elle et enfonça ses dents dans son bras droit près de l'epaule, tandis que de sa griffe il lui déchirait sa robe jusqu'à la ceinture, laissant une longue plaie saignante tout le long de sa poitrine.

Dans sa position périlleuse, la femme a fait preuve d'un courage merveilleux.

Elle trappa l'animal furieux à coups redoublés avec le manche de son fouet, tandis qu'un des employés de la ménagerie lui jetait une fourche dans la cage.

L'animal se préparait à bondir de nouveau. Quand il s'élança, la femme le reçut sur les fourchons de la fourche.

Le léopard retomba blessé et la dompteuse profita de son avantage. Elle le poursuivit autour de la cage, le frappant à coups de fourche sans miséricorde, tandis que le sang coulait de ses propres blessures.

En moins de cinq minutes, le léopard abandonna la lutte, et s'étendit sur le plancher sans faire un seul mouvement.

Alors la femme débarra la cage et tomba sans connaissance dans les bras d'un assistant.

Cour de Police

Quelques ivrognes ont été condamnés comme suit: James H. Briscoe, $10 d'amende; Delia G. Shea, $5; Flora J. Leonard, $6; Charles Reed, $5; et Michael McGann, aussi $5.

William Barras, pour avoir fait des menaces au nommé Crempas a été condamné à $2 d'amende qu'il a payés.

Joseph Mayo, accusé de vol avec effraction, subira son procès en cour supérieure. Son cautionnement a été fixé à $500.

Joseph Lachance aura à répondre à la même accusation en cour supérieure. Il a été envoyé en prison faute de pouvoir fournir un cautionnement de $300.

Max Wynkle et Walter Johnson, trouvés coupables d'avoir gardé illégalement des spiritueux en leur possession, ont été condamnés à $50 d'amende chacun. Comme ils n'ont pu payer, ils ont été envoyés en prison.

Les causes suivantes ont été remises: James Blake, ivresse, 23 septembre; Ralph E. Simpson, vol, 26 septembre; Ouila Lapointe, 25 septembre; Mary McWilliams, vente illégale de spiritueux, 29 septembre. Tous ces accusés, à l'exception de James Blake, ont été relâchés sous caution.

Zéphirin Perrin, un jeune garçon trouvé coupable de vol, a été envoyé à la maison de refuge de l'Etat.

VOTRE NOM EST-IL ENREGISTRE?

Séance Spéciale des Régistrateurs samedi soir

Il y aura, samedi soir prochain, de 7 à 9 p. m., une séance spéciale du bureau des régistrateurs des votants dans leurs bureaux de l'hôtel de ville.

Comme les caucus républicains ont lieu mercredi prochain et qu'il est important que tous nos compatriotes qui ont droit de vote y participent, nous attirons l'attention de tous les intéressés sur le fait qu'un grand nombre de noms canadiens ont été enlevés ou omis des listes électorales lors de leur récente révision.

Dans le quartier 7 seul plus de cent noms de nos compatriotes ont disparu de la liste.

Chacun des nôtres doit se faire un devoir de s'assurer si son nom est encore sur la liste et, s'il découvre qu'il n'y est pas, de se rendre à l'hôtel de ville samedi soir pour le faire remettre.

LA CONVENTION DEMOCRATIQUE

Il y a eu un Tumulte Indescriptible

La convention démocratique d'Etat qui a eu lieu hier à Boston s'est terminée vers les cinq heures de l'après-midi.

Le ticket nommé se compose ainsi: gouverneur, Robert T. Paine, jr, de Boston; lieutenant-gouverneur, John H. Mack, de North Adams; secrétaire d'Etat, Harry Lloyd, de Boston; trésorier et receveur général, Joseph J. Flynn, de Lawrence; auditeur, Walter L. Ramsdell, de Lynn; procureur général, John H. Morrison, de Lowell.

Ces nominations ont été faites au milieu de la plus grande harmonie, mais quand vint le temps d'adopter la motion pour procéder au choix des délégués à la convention nationale, le tumulte commença. On dut recourir à l'intervention de la police pour rétablir l'ordre.

Finalement la machine remporta la victoire et les délégués furent choisis.

Les délégués pour ce district—le 5ème—sont James F. Owens, de Lowell, et James E. Donoghue, de Lawrence; substituts, Amédée Cloutier, de Lawrence, et Frank P. Curran, de Woburn.

Les délégués ont reçu instruction de voter pour W. J. Bryan pour candidat à la présidence.

Petites Depeches

Le 46e compte aujourd'hui 842 soldats enrôlés.

Il y a eu un léger tremblement de terre hier dans le Maine. Pas de dommages sérieux.

On a proclamé la loi martiale à Alger, à la suite d'émeutes provoquées par les anti sémites.

Charles Parkhurst, greffier de Templeton, Mass., s'est suicidé hier en se tirant une balle dans la tête.

Signor Marconi, l'inventeur de la télégraphie sans fil qui porte son nom, est arrivé hier à New York.

La police de Paris a visité hier le Fort Chabrol en compagnie de M. Jules Guérin. Elle n'y a rien trouvé.

Les dépêches du Cap annoncent que l'état libre d'Orange a décidé de supporter le Transvaal si l'Angleterre lui fait la guerre.

A Stoughton, Mass, hier soir, M. et Mme Dennis Buckley, âgés respectivement de 70 et 75 ans, ont été brûlés vifs dans leur résidence, rue Summer.

Le feu a causé $275,000 de dommages hier aux abbatoires de Chicago. On a reussi à sauver 1400 chevaux qui se trouvaient sur le terrain de l'incendie.

Le Président a déclaré hier qu'il n'avait aucune intention de convoquer une session spéciale du Congrès, tant que la rébellion des Philippins durera.

Le contre-amiral Montijo, qui commandait la flotte espagnole que Dewey a détruite à Manille, a été condamné par la cour suprême de Madrid à se retirer de la marine sans aucun droit à être promu.

James Toohey, 21 ans, a été tué hier après-midi par un train de fret dans la cour du N. Y., N. H. & H., à Northampton. Un de ses frères a été tué de la même manière et au même endroit en 1896. Il laisse trois sœurs, un frère et sa mère.

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE on désire vous demander votre lavage avant les derniers jours de la semaine, vu la grande quantité d'ouvrage. Laissez vos ordres aux bureaux suivants: M. Parent, 557 rue Middlesex; W. Jean, 369 rue Moody; Buanderie, 245 rue Market. W. JEAN, Prop.

15
PIANOS et ORGUES
DE SECONDE MAIN
Un char plein de
PIANOS SINGER
Vient d'arriver.
Accordéons! Accordéons!
2 Doz. choisis par un expert. Le plus bel assortiment jamais montré dans Lowell.
STEINERT,
130, rue Merrimack.

Avis aux Votants
Enregistrement

Au bureau des Régistrateurs des Votants, Hôtel de Ville.

Samedi, 23 Sept., de 7 à 9 P. M.

Les personnes qui veulent se faire enregistrer doivent apporter leur compte taxes et les citoyens naturalisés leurs derniers papiers.

JAMES F. OWENS,
EDWARD HENEY,
JOHN P. FARLEY,
GIRARD P. DADMAN,

Lowell, 21 Sept. 1899. Bureau des Régistrateurs des Votants.

Putnam & Son

LES ARRIVAGES RECENTS

Sont intéressants parce qu'ils illustrent de nouvelles idées ou qu'ils attirent les acheteurs par la force des prix de bargains.

REMARQUABLEMENT BELLES Cravates. Les plus brillantes nuances que nous ayons eues depuis des années, dans tous les genres de cravates acceptés par les New-Yorkais. Soie magnifique. Prix à la Ville 75c, notre prix **45c.**

EXTREMES NOUVEAUTES Dans les chemises de fantaisie. Chemises toutes de fantaisie avec devant empesés, universellement portées par les hommes d'affaires. Nouveaux patrons et nouvelles couleurs qu'on ne voit pas ailleurs. Dans la ville $1.50 ici pour **95c.**

POIDS MOYEN En sous-vêtements, Beaux corps et caleçons en laine naturelle, magnifiquement finis. Grandeurs ordinaires et extra de 34 à 48 pouces. Prix régulier $1.50, pour **98c.**

Qualité ordinaire de 75c, pour **44c.**

NOUVEAUX PAJAMAHS Domet, Flannelle et Cheviotte, poids d'automne et d'hiver, pleine grandeur et très joliment finis. Prix ordinaire $1.25 pour **98c.**

SOUS-VETEMENTS POUR GARCONS Corps et Caleçons doublés en laine. Un lot justement acheté de la manufacture. Ne durera pas longtemps. Toutes grandeurs de 24 à 34. Prix ordinaire 38c pour **22c chacun.**

BAS EN MERINOS Un lot de demi-bas en Mérinos pour hommes. Doubles talons et orteils. Laine naturelle. Prix ordinaire 15c, pour **9c la paire.**

3 paires pour 25c

BAS TOUT LAINE 200 douzaines de demi-bas en laine pour hommes. Laine naturelle, poil de Chameau et Oxford, nous fermons cette vente pour de l'argent comptant. Prix ordinaire 20c, pour **12 1-2c la paire.**

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

LES INSURGES PHILIPPINS

Font Dérailler un Train et Tuent des Soldats

Manille, 22 sept.—Un parti d'insurgés ont fait dérailler un train de chemin de fer, ce matin, à un mille et demi au sud d'Angeles, puis d'en fourrés de bambous près de la voie ferrée, où ils s'étaient cachés, ils ont ouvert le feu, tuant deux soldats américains et en blessant cinq.

Le lieutenant Lane et cinq de ses éclaireurs, qui étaient à bord du train, se sont vigoureusement défendus et ont mis l'ennemi en fuite.

On a plus tard trouvé six cadavres derrière les bambous où les insurgés s'étaient cachés pour tirer sur les troupes.

La général Wheaton est accouru de Calumet avec six compagnies, mais leurs services n'ont pas été requis.

ECHAPPE BELLE

Mme Dr Breton victime d'un grave accident

Mme Dr Breton a failli être victime, hier après-midi, d'un accident semblable à celui qui a coûté la vie, ces jours derniers, à Madame Haggett.

Mme Breton était occupée à préparer son dîner, dans sa cuisine, à sa résidence, rue Grand, No 101. Elle avait allumé un poêle à gaz pour faire cuire des aliments et elle se tenait tout près pour surveiller la cuisson.

A un certain moment elle ouvrit une canistre qui contenait de la gazoline et le gaz qui s'échappa s'enflammant tout à coup, il se produisit une petite explosion et le feu prit aux vêtements de Mme Breton.

En un instant, son corsage de robe était en flammes, et sans Mme McKeon qui demeure à l'étage inférieur et qui accourut en entendant les cris de Mme Breton, cette dernière aurait probablement été fatalement brûlée. Mme McKeon réussit à éteindre le feu et donna les premiers soins à Mme Breton qui avait le bras droit gravement brûlé, et la poitrine et le bras gauche très enflés.

Charles Sullivan, qui travaille à la pharmacie Dow, et se trouvait dans le voisinage, courut immédiatement chercher une préparation calmante qui soulagea Mme Breton.

L'alarme n'a pas été sonnée.

Deces

LEROUX—En cette ville, mercredi, Arthur-Alfred, enfant de Pierre et Philomène Leroux, est décédé à l'âge de 13 jours. L'enterrement a eu lieu hier.

O'Donnell & Gilbride Co.

Plaids Fashionables pour l'Automne et l'Hiver

Nous avons le stock le plus considérable et le mieux assorti de Plaids Français et Américains jamais montré dans Lowell. Effets Poil de Chameau en belles couleurs pour Jupes et habits Homespuns et Boucles pour Jupes seules sont la mode du jour.

Vous seriez aussi bien en dehors du monde que d'être en dehors de la mode, est un vieux dicton et les prix cotés ci-dessous vous convaincront que tous peuvent être fashionables à très peu de frais.

25 pièces de Plaid Poil de Chameau 40 pces, très désirables pour Jupes ou Habits, seulement **49c la Verge.**

30 pièces de Plaid Importé 50 pouces, belles couleurs, ne requiert que 3 1-2 verges pour une Jupe, seulement **$1.00 la Verge,**

15 pièces de Plaids Soie et Laine de 40 pces, feront d'élégants corsages, à seulement **75c et 98c la Verge.**

20 pièces de Plaids Homespun extra épais, en couleurs choisies pour Jupes seules, seulement **$1.25 la Verge.**

Et un assortiment splendide de Plaid Golf à dos unis pour faire des jupes de bicycle ou pour le mauvais temps, aux plus bas prix possibles.

Habits-Tailleurs pour Dames

Savez vous que nous sommes une des rares maisons dont les dessins et fabriques en Habits Tailleurs délectent la vue. Vous verrez que l'ajustement et le fini de nos productions sont le fait de la perfection. Il y a du goût, de la grâce et effet général visibles dans nos habits-tailleurs qu'on ne saurait trouver que dans les vêtements de la plus haute classe faits sur commande. Une douzaine de patrons et fabriques différents, à des prix variant de **$12.50 et $20 Chacun.**

Departement de The et Cafe

Le samedi est toujours un jour de marché dans notre Département de Thé et Café, donc nous vendrons 2 lbs de Thé régulier de 70c pour **$1.**

1 lb du meilleur Café Empress et 1-4 lb de Thé Empress de 60c pour **30 Cents.**

Thé et Café servis GRATIS à nos pratiques SAMEDI.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Très rafraîchissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros

(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JAKCSON.

Où vous trouvez un bon choix de

Liqueurs pour l'usage des familles, et la

Bières Jones

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

☞ Ordres Envoyes par [illegible].

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

☞ La valeur des Malt Extracts est Insurpassable.

A. G. POLLARD & CIE.

Des Overalls a Bon Marche!

Dans nos achats de stocks de banqueroute nous avons reçu des lots de bonnes qualités d'Overalls que nous allons offrir à grande occasion cette semaine:

Overalls et Gilets en coton bleu, valant 45 cts	pour	25c
Overalls et Gilets en denim de 9 onces, très forts et bons, valant 50 cts,	pour	35c
Overalls et Gilets blancs pour peintres et maçons, valant 45 cts	pour	25c
Overalls et Gilets en coton barré épais fort et qualité valant 69 cts,	pour	39c
Et quelques petits habits pour garçons, c'est-à-dire blouse et pantalons en coton bleu, valant 50 cts,	pour	35c

A. G. POLLARD & CIE., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE.
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AM..UR. Agent Collecteur

Lowell, Mass., Vendredi 22 Sept. 1899

La Convention de Hartford

Nos compatriotes du Connecticut viennent de mener à bonne fin leur quatorzième convention nationale, si l'on doit en juger par les sages et patriotiques résolutions qui ont été adoptées.

Nous avons toujours cru que ces congrès périodiques des Canadiens des Etats-Unis étaient d'un avantage extraordinaire pour le progrès et l'avancement de notre élément en ce pays, non seulement dans certains Etats, comme le Connecticut, où le besoin semble s'en faire plus vivement sentir, mais par toute l'Union américaine, et nous croyons encore qu'une grande convention générale tous les Canadiens des Etats-Unis est non seulement avantageuse et utile, mais nécessaire même si nous voulons conserver le terrain gagné et nous mettre en état de continuer vaillamment la haute mission que la Providence nous a confiée.

Nous ne sommes pas prêts à prétendre que de grandes conventions de ce genre devraient avoir lieu annuellement, car nous comprenons que la question des dépenses à encourir serait un obstacle sérieux au succès de congrès annuels, mais il en faudrait au moins de temps en temps.

Nous ne pouvons que déplorer le manque de patriotisme et l'inexplicable outrecuidance de quelques compatriotes de Fall River qui ont pris sur eux de dicter à tous les Canadiens Etats-Unis qu'à l'avenir il n'y aurait plus de conventions nationales.

Et pourquoi, s'il vous plait?

Parce que ces messieurs, chargés spécialement par le congrès de 1893, siégeant à Chicago, d'organiser la prochaine convention dans leur ville, ont simplement trouvé que ces congrès étaient inutiles et qu'il valait autant y mettre fin.

Ils ont été infidèles à leur mission et ont outrepassé leurs pouvoirs. Pour tout ce que notre élément en a souffert jusqu'ici et pour tout ce qu'il devra en souffrir à l'avenir, les Canadiens-français des Etats-Unis sauront sur qui faire retomber la responsabilité.

Nous en resterons là pour aujourd'hui, mais nous reviendrons sur ce sujet plus tard, en temps et lieu.

Nos compatriotes du Connecticut ont obtenu à Hartford un succès qui devra les encourager à persévérer dans leur patriotique entreprise qui fait l'admiration de tous les Canadiens des Etats-Unis, même s'ils se sentent impuissants à les imiter.

On pourra avoir une idée juste des travaux accomplis par la convention de Hartford en examinant les résolutions qui ont été adoptées et qui se lisent comme suit:

Considérant que l'éducation est la pierre angulaire de notre édifice national, que dans plusieurs centres cette éducation est nécessaire à la gloire et à l'honneur de notre religion, de notre race et même de notre pays d'adoption;

Considérant que bien souvent le plus grand obstacle à la véritable éducation catholique française et américaine consiste dans le fait qu'un trop grand nombre de nos centres sont desservis par des curés d'une autre origine que la nôtre, il est

Résolu:—Que cette convention encourage fortement tous les centres où l'éducation et l'instruction laissent à désirer de ne pas se lasser de demander respectueusement aux autorités compétentes de vouloir invariablement nommer des pasteurs d'origine française à la desserte des paroisses où les Canadiens sont en majorité.

Attendu que cette convention considère dans l'intérêt des sociétés de secours mutuels de langue française de se fédérer dans le but de sauvegarder leur existence et de rendre leur mission encore plus efficace en étendant le cercle de leurs opérations et en combinant leurs efforts, il est

Résolu—Que cette convention, après discussion régulière et publique du sujet, approuve entièrement le plan de fédération de l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique et conseille fortement aux diverses sociétés de l'Etat de mettre ce plan à l'étude et de s'adjoindre à l'Union le plus tôt possible, de plus que la convention recommande au comité de fédération de l'Union à l'A. C.-A.-A., l'U. S. C. F, les Chevaliers de Saint-Louis, et les autres sociétés d'affiliation de faire tout en leur pouvoir pour amener une fusion des diverses fédérations actuelles et projetées afin d'assurer la fondation d'une grande association de langue française qui pourra marcher de pair avec les autres sociétés du pays.

Attendu qu'il est universellement admis et reconnu que nous pouvons mieux servir les intérêts généraux de nos compatriotes de l'Etat du Connecticut, comme citoyens américains, il est

Résolu:—Que la convention recommande aux Canadiens de l'Etat de former des comités de cityens éminents dans chaque centre pour s'occuper tout spécialement de la naturalisation des nôtres, par des moyens efficaces et pratiques.

Attendu que cette convention considère comme l'un des devoirs des Canadiens-américains établis dans l'Etat de veiller autant que possible au bien-être des nouveaux immigrés en leur procurant de l'emploi et en leur rendant aussi doux que possible les premiers temps de leur séjour dans ce pays, il est

Résolu:—Que cette convention recommande aux sociétés canadiennes de l'Etat de nommer un comité spécialement chargé de s'occuper des nouveaux immigrés, en veillant à leur bien-être, leur trouvant de l'emploi, etc., afin de les empêcher de tomber dans la misère ou de devenir un fardeau pour leurs compatriotes ou pour les institutions publiques.

La convention, d'après le rapport des sociétés de sobriété chrétiennes, constate avec bonheur le progrès de la tempérance parmi nos nationaux et engage tous les centres où les sociétés n'existent pas de fonder une organisation de ce genre le plus tôt possible.

Par son dévouement inaltérable à la question nationale du Connecticut, la presse franco-américaine de la Nouvelle Angleterre s'étant acquis une dette de reconnaissance de la part de tous les Américains d'origine française dans l'Etat, il est

Résolu que la quatorzième convention recommande la lecture quotidienne de nos journaux de langue française et que chaque délégué dans son centre respectif, se fasse un devoir de se constituer l'agent dévoué pour augmenter la circulation de ces journaux.

Comité:
Dr A. D. DAVID,
Dr C. J. LECLAIRE,
F. X. NORBERT,
IRENEE LEVESQUE,
Dr A. O. BARIBAULT.

LES CARREAUX de VITRES Se Brisent.

C'est le temps maintenant de réparer tous les brisés avant le temps froid.

Nous vendons des vitres de toute grandeur. Si vous le désirez, nous mesurerons et poserons les vitres à des prix raisonnables.

C. B. Coburn & Co.,
68 rue Market.

Commis Canadiens — Joseph Choutnard et Wilfrid J. Gaudette.

La France

Le Boston Herald dit qu'il semble que tout le monde, au fond, est porté à aimer la France malgré ses fautes.

C'est parfaitement vrai, dit le Boston Pilot. Les Américains plus que tous les autres, excepté les Irlandais, devraient aimer la France à qui ils doivent leur indépendance.

Il y a des gens sans cœur qui disent que la France nous a aidés dans le but de nuire à l'Angleterre; c'est comme si quelqu'un disait qu'un homme l'a empêché de se noyer afin d'empêcher le coroner de retirer ses honoraires.

Que dire de Lafayette? y a-t-il un seul Américain doué du sentiment de l'honneur qui mettra en doute la sincérité des intentions de ce héros?

La France et les Français ont commis des fautes par milliers et des crimes par centaines (ce que nous n'avons jamais fait, naturellement, témoin le \"yacht\"); mais cette grande nation a été le boulevard de la chrétienté et de la civilisation depuis l'époque de Charlemagne.

Il y a eu la France de la Terreur et de la Commune; mais il y a eu une France plus ancienne et plus vraie, c'est celle de St. Louis et de la Pucelle d'Orléans, et celle-là n'est pas destinée à disparaître dans la honte et la ruine.

Les Syndicats Internationaux

Les syndicats internationaux seraient le résultat inévitable de l'abrogation du tarif protecteur.

Il a été démontré dans le passé que rien n'empêche les gros capitalistes qui exercent des industries rivales dans différents pays de s'entendre et de s'y syndiquer.

Le succès de la Standard Oil Co. à l'étranger est notoire. La facilité avec laquelle ce syndicat a induit la Chambre des Communes en Angleterre à refuser d'édicter à son sujet des lois prohibitives, a été commentée dans divers journaux et tout l'Orient connait l'entente parfaite qui existe entre les producteurs d'huile de la Russie et ceux qui contrôlent le marché américain.

Il a été possible, en Angleterre, aux manufacturiers de rails en acier de s'entendre sur un prix; et il n'y a aucun doute que si un syndicat américain leur proposait de partager le territoire, ils accepteraient avec empressement.

On ne lira certainement pas sans une pénible émotion cette information venue de Londres, dernier écho de l'épopée vécue pendant 3 années dans l'Afrique équatoriale par le commandant Marchand et ses compagnons:

Le correspondant du Daily Mail au Caire dit que les deux canonnières coulées par le commandant Marchand dans le Sobat sont arrivés à Omdurman.

\"On va tenter de renflouer la canonnière Faidherbe.\"

Ce petit bâtiment dont la carrière si courte fut aussi glorieuse que le nom inscrit sur sa poupe, avait été coulé par Marchand, lorsqu'il dut, sur l'ordre de M. Delcassé, abandonner Fachoda aux troupes anglaises.

De tant d'efforts, de tant d'héroïsme dépensés, voilà tout ce qu'il reste dans cette région de l'Afrique où le drapeau français a flotté fièrement tant que Marchand et ses officiers l'ont tenu dans leurs mains et qu'un ordre du gouvernement ne les a pas contraints de la replier: une épave.

Et sur cette épave française remise à flot va désormais flotter—douloureuse ironie—le pavillon britannique.

M. le général Diaz, président du Mexique, a été invité, la semaine dernière, par une commission, composée d'un certain nombre de notables de Chicago à vouloir bien assister aux fêtes qui auront lieu prochainement dans cette ville. Il a répondu que, dès l'ouverture du Congrès, il solliciterait l'autorisation nécessaire pour sortir du territoire national. D'après la Constitution mexicaine, le chef de l'Etat ne peut, en effet, s'absenter en pays sans l'autorisation du Parlement.

La réponse de M. le général Diaz équivaut à une acceptation, car il est certain que le projet de loi l'autorisant à sortir sera voté sans discussion.

Un journal français des Etats-Unis rend compte du meurtre d'un nommé Duncan dans les rues de Chicago, et termine ainsi son récit:

\"Il est évident que le vol a été le mobile du crime, mais heureusement que M. Duncan avait déposé tout son argent dans une banque la veille, de sorte qu'il n'a perdu que la vie.\"

Les nouvelles apportées par le capitaine du paquebot \"Empress of India\" annoncent que lors du récent typhon qui a fondu sur le Japon, plus de 8,000 personnes ont été ou tuées sur le champ ou blessées mortellement.

La navigation a aussi souffert des dommages énormes.

Une dépêche de New York annonce la formation d'un \"trust\" des manufacturiers de corsets avec un capital actions de $20,000,000.

Décidément la question des trusts devient de plus en plus corsée.

L'automne commencera la nuit prochaine à 12.45 heures a. m., samedi.

Nous serons alors à l'équinoxe, c'est-à-dire que les jours et les nuits seront d'une égale durée.

On dit que l'art est incapable d'imiter la nature. Cependant on doit bien faire une exception pour la glace artificielle.

Les Préparations Impériales

Jouissent d'une popularité toujours croissante parmi notre population.

Les propriétaires de la \"Lowell Pharmacy\" affirment que jamais ils n'en ont fait un détail aussi considérable que durant le mois dernier, et la raison en est bien simple: leur réputation est déjà établie depuis longtemps et leur supériorité est reconnue par tant de milliers de personnes qui s'en sont servies. D'ailleurs il n'y a aucune autre compagnie manufacturière qui offre une aussi parfaite garantie de l'efficacité de ses remèdes. Que la chose soit bien comprise, si les Préparations Impériales manquent de vous donner satisfaction après un essai raisonnable, vous n'avez qu'à le mentionner à la \"Lowell Pharmacy\" et votre argent vous y sera remis avec la plus grande complaisance. Tous les employés de cet établissement responsable sont autorisés à vous faire ce remboursement. **Peut-on vous faire une proposition plus acceptable?**

Lisez tous ces \"Si\" ci:

SI vous avez **mal à la tête**, faites usage des Poudres Impériales, elles guérissent invariablement.

SI **vous toussez**, prenez le Sirop de Pin Blanc Impérial, inutile d'insister sur ses mérites.

SI vous avez des **cors aux pieds**, traitez-les avec l'Onguent ou le Salvent \"Imperil\" et vous serez émerveillé du résultat.

SI votre **système est affaibli** par l'excès du travail ou autre cause quelconque, employez le Vin composé à l'Huile de Foie de Morue \"Imperial\", c'est le Tonique et Fortifiant par excellence.

SI vous souffrez **d'irritation nerveuse** ou autre affection semblable, servez-vous du Baume composé au Céleri \"Imperial,\" c'est un baume sans égal, qui nourrit et calme les nerfs.

SI vous êtes troublé par la **Dyspepsie** ou **l'Indigestion**, essayez les Tablettes Impériales pour la dyspepsie, elles vous seront d'un secours incalculable.

SI vous avez besoin d'un **Purgatif**, prenez les Pilules Purgatives Impériales. Elles ont toujours un effet sûr et prompt, sans causer aucune douleur.

SI vous êtes **bilieux**, employez les petites Pilules Impériales pour le foie, et vous vous en irez comme une personne nouvelle.

SI vous êtes troublé par la **transpiration excessive des pieds**, une seule boîte de notre Poudre Impériale pour les pieds, suffira pour vous débarrasser de cette affliction si désagréable.

SI vous avez besoin de Poudre à Dents, servez-vous de l'\"Impériale Antiseptique.\" Elle est détergente et aromatique. Son action sur les gencives est décidément curative.

Nous le répétons ici, toutes ces préparations sont positivement garanties de la manière ci-haut mentionnée. Elles sont en vente aux prix les plus populaires à la \"LOWELL PHARMACY\" seulement.

Delisle, Beaulieu & Rochette,
632 RUE MERRIMACK.

MACHINES A COUDRE.
Une des meilleures pour $25 en versements—$19.50 comptant.
PIANOS nous vendons des meilleurs et à des prix plus bas que toute maison de Lowell, chez GREEN, 15 rue Palmer.
Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride.

Music Hall.

Sept. 21, 22 et 23 et Matinée Samedi
M. SAGER MIDGELEY
et une excellente compagnie dans la farce désopilante
The Good Mr. Best
Telle que produite au Garrick Theatre, New York, 50 soirs successifs et dans toutes les principales villes, y compris six semaines au Boston Museum.
Lundi, Mardi, Mercredi et matinée, 25, 26, 27 Septembre.
Rose Hill English Folly Co.
Tout nouveau à part le titre. Nouvelles Scènes. Nouveaux Costumes. Nouvelles Chansons.

Duval's Cash Market

L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves. Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison.
Tout ordre promptement livré à domicile.
☞ Nos prix sont toujours des plus modérés.

E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une apprentie pour travailler dans les chapeaux chez Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack. Une jeune fille intelligente trouvera de l'emploi immédiatement.

DEMANDE—Un confiseur d'expérience pour la confection des bonbons et une jeune fille pour travailler à la préparation du chocolat. S'adresser au No 218 rue Merrimack.

A VENDRE OU A LOUER — Une maison bien finie, contenant huit chambres, avec grange et remise, sit-ée sur la rue Bridge, à Dracut Centre, à trois minutes de marche des chars électriques. S'adresser à Chs Delude, No 17 Farmland Road.

ON DEMANDE—Un homme pour conduire une voiture de laitier. S'adresser tout de suite No 12 rue Dalton, Centralville, à M. Eudore Croteau.

ON DEMANDE—Immédiatement un homme de 5 à 6 ans au moins d'expérience dans la pharmacie. Diplômé ou non diplômé. Doit être sobre et honnête d'abord et capable de conduire une pharmacie dans tous ses détails. Bon salaire. Personne ne doit faire application à moins d'être muni des meilleures recommandations. Adressez-vous en personne au Dr. Chas. E. Chagnon, Arctic, R. I.

ON DEMANDE. Immédiatement un bon \"coat maker\" chez V. A. Maret.

A VENDRE deux beaux cottages de 8 chambres, bien finis avec salle de bain et garde-manger dans chacune. Bonne localité. Gaz et eau de la ville. S'adresser à Benj. Hoyle, 88 rue Mount Hope, Pawtucketville.

ON DEMANDE—Des élèves pour apprendre le piano au Lowell Conservatory of Music, 134 rue Appleton. Sameli soir le 16 sept. Willey.

MAISON DE PENSION. Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 324 rue Moody.

ON DEMANDE
des Tricotteuses et des \"Loopers\" en Bonneterie.
S'adresser personnellement à la SHAW STOCKING CO.

Dr Manuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK.
Coin de la rue Cabot.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
602 RUE MIDDLESEX.
91 RUE ARCH.
Ce monsieur a les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements, aussi belles voitures roulant sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.
Le public canadien voudra bien donner encouragement à ce compatriote.
☞ Spécialité sur embaumage.

SAVEZ-VOUS
Que nous avons toujours en mains aiguilles, parties de machines et que nous réparons toutes sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.
LA SINGER M'F'G CO,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la \"Litch's Rose Cream\" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch.
415 rue Bridge.

A Bon Marché chez
A. H. CLUER
SELLIER.
340 rue Bridge.
Harnais de toutes sortes, Couvertes de Chevaux, Fouets, Etrilles et Brosses. Un bon Harnais pour $10. C'est la place sur les bas prix.—Tel. 498-3.

BON MARCHE DRY GOODS CO.

Rues Merrimack et Kirk.

Ne Manquez pas cette Chance Prix plus bas que Jamais.

Couvertes en toison de première qualité, pas de dommage. Prix d'administrateur **42c la paire**

Une Epaisse Couverte en Laine, une que vous ne pouvez acheter ailleurs à moins de $3.50, légèrement salie, pas assez pour nuire. Prix d'administrateur **$2.49.**

Edredons de toutes couleurs, un lot que nous avons gardé de l'an dernier, couleurs unies et barrés et dessins de goût, qualités de 39c et 25c. **15c la verge.**
Qualité de 50c pour **29c la verge.**

NOS ETOFFES A ROBES EN

Laine que nous vendons à 12 1-2c la verge sont la vraie chose pour Robes d'école pour enfants. Quelques-unes de ces marchandises se sont vendues aussi cher que 50c la verge. Prix d'administrateur **12 1-2c la verge.**

Nous avons juste environ 300 verges qui nous restent du Damas que nous vendons à si bas prix. Qualités de 25c et 29c. Prix d'administrateur **19c la verge.**

Cheviottes et Plaids Ecossais, la qualité qui se vend partout 12 1-2c. Prix d'administrateur **8c la verge.**

Prelart d'escalier, 16 pouces de large, en une variété de patrons et de la meilleure qualité. Prix d'administrateur **6 ¼c la verge.**

Flanelle Outing à double toison, seulement en deux patrons, pièces complètes, couleurs foncées. Prix d'administrateur **5c la verge.**

Essuie-mains en toile Huck, tout ourlés et à bordure pure toile. Prix d'administrateur **3 1-2c chacun.**

Doylies frangés en blanc et avec bords de couleur, valant de 60c à 75c la douzaine. Prix d'administrateur **4c chacun.**

Notre ligne de 29c en Etoffes à Robes tout laine et soie et laine est quelque chose qui vaut la paine d'être vu. Marchandises qui se sont vendues 75c, $1.00 et $1.25. Prix d'administrateur **29c.**

Les plus grandes valeurs jamais offertes en sous-vêtements de laine. Cela ne vous coutera rien pour les examiner—et les prix vous plairont—car nous les avons marquees à moins de moitie de ce que nous les vendions, tant pour les Messieurs que pour les Dames. 6 pleins comptoirs charges des sous-vêtements seulement.

Le seul BON MACRHE

N'ayez pas peur de parler français, car presque tous nos employes sont Canadiens-français.

Comment avoir un Bicycle

AU PRIX COUTANT.

Nous avons 25 bicycles valant $50 chacun que nous désirons vendre au plus tôt pour faire de la place pour des machines à coudre.

Le Prix est Baisse jusqu'a $21.50.

Voilà un vrai bargain. Si vous avez l'intention d'aller en bicycle, faites nous une visite. Nous vendons comptant ou à crédit.

Le Grand Magasin de
RING,
221 - 229
RUE DUTTON.

L'Alcool

> Au cabaret, l'ouvrier tient, dans sa main vacillante, un verre où il boit les larmes, le sang, la vie même de sa femme et de ses enfants.
> LAMENNAIS.

I

Il est sorti de l'atelier avec sa paye de la quinzaine en poche. Et le tintement de cet argent sonne joyeusement à son oreille. On l'a rudement gagné, hein! camarade... Cela représente bien des sueurs, des efforts, du travail assidu, l'arrivée matinale, dans la nuit opaque, enténébrée, où des reverbères font à peine quelques mornes trous lumineux, les repas vite expédiés, écourtés encore par le sifflet d'une heure et la rentrée au logis tardive, dans une autre nuit commencée... Qu'elle soit la bienvenue, cette monnaie. Elle se dispersera et se divisera de droite et de gauche: une part—la plus grosse—chez le boulanger—quelques dollars pour la viande et les légumes, une somme toujours trop lourde pour le loyer qui abrite la famille, et s'il reste un peu de cette \"manne\" modique, il sera bien facile de l'employer à renouveler enfin les plus rapiécés des vêtements.

Et l'ouvrier, en franchissant le seuil de l'usine entrevoit au lointain, là-bas sous son toit modeste, une jolie scène: des enfants qui écharquillent les yeux devant les dollars et une femme qui rit de voir l'argent sur la table, si contente, si heureuse qu'elle en oublie de servir le repas et qu'il doit de sa bonne voix joyeuse, crier tout haut.

—Allons, voyons, en place maintenant et la chica....

Il fera, pour retourner plus vite, pour s'enfoncer plus dans le bonheur, des enjambées doubles....

—Hé! Frank, viens boire un verre. Nous ne l'avons pas volé. Je paie une tournée.

C'est un ami qui l'interpelle. Il hésite un instant. Baste! à quelques sous près.

En suivant l'autre, il traverse la rue et entre.

II

Dans l'atmosphère qu'obscurcit l'âcre fumée du tabac, il a pris le petit verre qu'offrait le compagnon. Horrible chose! L'alcool frelaté et lui brûle la gorge. Il paye à son tour.

On cause, on rit, on rappelle les incidents de l'atelier. Survient un autre travailleur qui a également le gousset garni. Et les consommations, de même choix, de même valeur, se succèdent.

Chose étrange.... à la sensation de brûlure, succède à présent, au gosier une sensation toute différente. Cet alcool donne la soif, excite à boire. Puis quelque chose de gai, de plus vivant traverse le cerveau; l'estomac ressent une impression de chaleur....

C'est l'attrait, l'attrait fatal, l'entrainement funeste et maudit, le début de l'infernale griserie où l'extérieur, l'au dehors compte plus, où l'homme déjà \"déshumanisé\" tombe au-dessous de lui-même, ne suit plus qu'un rêve mystérieux qui se déroule au fond de lui même, tantôt ruisselant de larmes bêtes, de pleures sans causes, de lamentations veules, tantôt éclaboussant tout de violences idiotes, d'accès frénétiques, de rages insensées.

Et le cabaretier qui suit de l'œil ses trois clients, juge que le moment d'intervenir est arrivé. Il va, sans doute, les prévenir et, avec de bonnes paroles, les renvoyer chez eux... C'est son devoir, c'est œuvre d'humanité, de propriété morale, de sociale fraternité.

Voici que vers eux il s'avance.

—Je donne un verre à mon tour, leur dit-il.

Et il verse...

III

A onze heures, loque lamentable, souillé de boue, les yeux hagards, la démarche titubante, l'ouvrier retrouve enfin sa porte. Il bégaie, il annonce; finalement tandis que les enfants écoutent, réveillés en sursaut, terrifiés par les larmes de leur mère, stupéfaits de la voix changée que leur mère a maintenant, le mal heureux s'affale sur le lit...

—Dis rien, femme, dis rien, j'ai pas bu.

Elle le déshabille, elle le couche, il ronfle à poings fermés.

Anxieuse, songeant à demain, au pain nécessaire, au loyer inexorable, elle fouille les poches de son homme.

Quelques dollars à peine lui restent. Il a bu au moins les deux tiers de sa paie...

Le \"fricot\" attardé sur le poêle chante dans la casserole. Et l'on entend l'ivrogne bredouiller entre ses draps:

N'est-ce pas, femme, c'est une belle noce?

Hélas oui, pour une noce c'en est une, le loyer en arrière, dans deux jours plus le sou dans la maison, acheter à crédit le strict nécessaire. Si ces noces se renouvellent, le petit crédit sera coupé, c'est la dispute et la discorde dans le ménage, qui auront bientôt pour cortège, le congé de l'alcoolique de l'atelier et la plus noire misère qui conduit au vol, au meurtre, au suicide,...que sais-je...

Pauvre femme, pauvres enfants! Et dire que la loi protège les bourreaux de ces pauvres familles!

Voyez à ce que vos père, frères et oncles assistent à la grande assemblée, vendredi soir, dans la salle du Club Social, rue New Moody, Pawtucketville.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

MORT MYSTERIEUSE

—Eugène Larivière, un carrier, est mort d'une manière tragique à la résidence de son patron, M. Louis Racette, No 49 ruelle St-Alphonse, hier soir.

Larivière et trois compagnons se rendirent à la Pointe St Charles, hier après-midi, pour faire le déménagement d'un logis et après l'ouvrage terminé il paraîtrait qu'ils entrèrent dans plusieurs buvettes pour s'y amuser. Ils partirent ensuite tous les trois en voiture pour regagner leur domicile. Pour une cause ou pour une autre, ils se seraient pris de querelle pendant laquelle Larivière aurait été maltraité. Au dire de ses compagnons, il se serait endormi dans la voiture aussitôt après cette querelle.

Lorsque la voiture arriva sur le pont Wellington, elle vint en collision avec un tramway et il en résulta que Larivière fut lancé sur le pavé avec violence.

Lorsqu'on le ramassa, il paraissait assez bien, mais rendu à la maison de M. Racette, on constata qu'il était privé de connaissance, ou du moins paraissait comme tel.

Le Dr Picotte fut appelé au plus tôt et après un court examen, déclara que Larivière était mort. Il a remarqué plusieurs marques de violence sur le corps du défunt.

On se demande si la mort a été causée par les coups que Larivière est supposé avoir reçus au cours de la querelle avec ses compagnons ou si elle est le résultat de la chute lors de la collision avec le tramway. Il est possible que cette mort soit due à des causes naturelles résultant d'un excès de boisson enivrante, attendu qu'au dire de plusieurs, Larivière souffrait d'une maladie de cœur qui l'inquiétait sou ent.

Le coroner MacMahon tiendra une enquête aujourd'hui. Le cadavre est à la morgue et durant ce temps là la police du No 2 est activement à l'œuvre pour tâcher de découvrir toutes les causes qui auraient pu contribuer à cet accident.

CADAVRE RECONNU

—Une jeune femme nommée Dupuis s'est présentée à la morgue hier, et a informé le coroner que la personne qui a été tuée mardi, dans les carrières de Villtraye, n'était pas Joseph Dufresne, mais bien Marcel Dupuis.

Elle a raconté qu'elle était mariée depuis sept ans et que de ce mariage étaient nés plusieurs enfants qui sont tous morts à l'exception d'un garçon de cinq ans.

Ils demeuraient autrefois à St Alexis et, à leur arrivée ici, il y a quelque temps, il y eut entre le père et la mère un refroidissement qui amena une séparation. Le père alla habiter ailleurs, mais informa en secret le maître de pension de la condition où il était. C'est sur les informations reçues par ce dernier que des recherches furent commencées pour retrouver l'épouse qui, d'un autre côté, ayant appris par la voie des journaux les détails de l'accident et la description de la victime, en conclut que c'était bien son mari. Elle a établi l'identité du cadavre qui lui a été remis sur l'heure.

OTTAWA

AUDACIEUX VOLEUR

—M. Horace Pratt, rue Nepean, a été victime d'un audacieux filou, mardi dans la nuit, qui a pénétré dans sa chambre à coucher et lui a volé une montre d'or valant $75 et son porte-monnaie.

PENIBLE ACCIDENT

—Joseph et Fabien Raymond, rue Hannah, Hull, ont été victimes d'un pénible accident dans les chantiers de la Hawkesbury Lumber Co. L'un s'est fait casser la jambe et l'autre s'est infligé une forte coupure à la jambe droite.

LACHUTE

MORT ACCIDENTELLE

—Le coroner a tenu une enquête sur les corps de M. Sauvé, sa femme et son enfant, tués à une traverse de chemin de fer, lundi dernier. Le verdict du jury a été \"mort accidentelle\" sans imputer de blâme aux employés du chemin de fer.

JOLIETTE

PENIBLE ACCIDENT

—Un pénible accident est arrivé mercredi à Ste Béatrice. M. Hormisdas Tessier était à miner sur le terrain de M. Albert Piquette, et il avait chargé un coup qui ne partit point. Après quelques minutes d'attente, il se mit en mesure de constater ce qui pouvait ainsi empêcher l'explosion, et, malheureusement, soit imprudence, soit autre cause, il avait à peine commencé cette dangereuse recherche, que la poudre prit feu soudainement et le coup partit. Tessier fut lancé en l'air avec les quartiers de roc et on le releva sans connaissance. Il a reçu plusieurs blessures graves, notamment à la figure. On croit qu'il sera obligé de se faire amputer le pouce de la main gauche et de subir aussi une grave opération à la vue. Le docteur Olivier, appelé en toute hâte, conseilla d'envoyer sans retard le blessé à l'hôpital, et on l'a conduit à Montréal par le premier train. Quoique dans un état assez critique, on espère cependant le sauver.

TORONTO

TROP DE ZELE

—Les officiers de cette ville sont étonnés de la conduite du colonel Sam Hughes qui a pris sur lui de faire appel aux volontaires disposés à s'enrôler pour aller combattre dans le Sud-Africain si la guerre éclate. Ils disent que seul le département de la Milice a le droit de donner le branle à un semblable mouvement.

Nous lisons dans *L'Indépendant*, de Fall River:

\"On compte que d'ici quelques mois, au moins trois cents Canadiens français de Fall River deviendront citoyens américains.

C'est le temps de se faire naturaliser, si l'on veut prendre part aux élections de l'automne prochain.

Les travaux de nos divers clubs de naturalisation portent des fruits. Nous nous en réjouissons cordialement; car c'est de notre influence politique que dependra tôt ou tard l'avenir de notre élément.\"

Nous ne saurions trop féliciter nos braves compatriotes de Fall River des travaux pratiques qu'ils font pour leur avancement et leur progrès.

A propos, où en est la naturalisation dans Lowell?

On a parlé de l'orage qui a ravagé une partie de Paris.

Voici, à ce sujet, un fait assez curieux à raconter:

Pendant l'orage, sous l'avalanche des énormes grêlons qui s'est abattue, près d'un millier de moineaux, étourdis ou assommés, ont jonché le boulevard Pereire et la place Wagram.

Des cuisinières, des valets de chambre et des concierges en ramassaient par paniers.

Le lendemain, quand ils voulurent les mettre en fricassée, ils trouvèrent leurs cuisines transformées en véritables volières....

Sous l'effet de la chaleur bienfaisante, les pierrots étaient revenus à la vie.

Aux Interesses

M. Aime Gauthier, propriétaire de la \"Librairie Canadienne Française\" quittera Lowell samedi prochain pour Montréal où il va faire ses achats d'automne. Les personnes qui auraient des commandes spéciales à lui donner pour livres ou autres articles quelconques sont priés de l'entrevoir d'ici à samedi après-midi. 22s

Les Caucus Republicains

Les républicains de Lowell sont priés de se réunir en caucus, mercredi, le 27 septembre 1899, pour élire des délégués aux conventions qui feront le choix d'un candidat pour le sénat, la législature, le conseil du gouverneur, le comté et l'Etat, et pour transiger toutes les autres affaires qui pourraient légalement être soumises à leur attention.

Le nombre des délégués pour toutes les conventions (excepte pour la législature) et le temps et le lieu des caucus sont comme suit:

Quartier 1, six délégués, sous-sol du High School, rue Kirk à 4 heures, p. m.

Quartier 2, trois délégués, sous-sol de l'école Green, à 7 heures p. m.

Quartiers 3, huit délégués, salle du quartier, station de feu de la rue Branch, à 4 heures p. m.

Quartier 4, quatre délégués, salle du quartier, rue Ward, à 7 heures p. m.

Quartier 5, quatre délégués, au deuxième étage dans la bâtisse entre l'entrepôt Hamilton et la pharmacie Ellingwood, rue Middlesex, à 7 heures p. m.

Quartier 6, sept délégués, salle du quartier, rue Fourth, à 4 heures, p. m.

Quartier 7, sept délégués, salle du quartier, rue Fletcher, dans la station de pompes, à 4 heures, p. m.

Quartier 8, dix délégués, sous-sol de l'école Highland, à 4 heures, p. m.

Quartier 9, sept délégués, salle du quartier dans la station de feu de la rue High, à 4 heure p. m.

Chaque quartier élira des délégués pour cinq conventions différentes. Les quartiers de Lowell faisant partie des districts représentés à la législature eliront des délégués comme suit:

25e District Middlesex.—Quartier 4, 8; quartier 7, 18; quartier 8, 25.

26e District Middlesex.—Quartier 1, 14; quartier 2, 5; quartier 3, 21; quartier 6 17.

27e District Middlesex.—Quartier 5, 7; quartier 9, 17.

Le président de chaque comité de quartier présidera l'assemblée jusqu'à ce qu'un président soit élu. Si le président est absent, n'importe quel membre du comité pourra le remplacer.

Le comité de ville a décidé qu'aucun caucus ne sera fermé avant 9 heures du soir.

Les caucus auront lieu suivant les provisions du chapitre 548 des Actes de 1898 et des Actes supplémentaires. Le secrétaire de chaque caucus est tenu par la loi de faire un rapport des procédures aux quartier généraux républicains, donnant le nom de toute personne qui a prêté serment, et si, oui ou non, telle personne a voté, afin que le cas échéant le rapport puisse être produit en cour.

Le comité de ville a décidé de faire usage du scrutin Australien pour tous les candidats. Les bulletins seront préparés par le comité et seront distribués par les officiers de chaque caucus qui en seront seuls chargés. Les votants feront une croix dans le carré près du nom du candidat pour lequel ils voudront voter, et cette croix comptera pour un vote en faveur de la liste de délégués du dit candidat.

Chaque candidat se fera une liste de délégués et cette liste sera imprimée en petits caractères, à la suite de son nom, sur le bulletin.

Les candidats donneront leurs noms et présenteront leur liste de candidat personnellement ou par la malle, avant samedi le 23 septembre 1899, à 10 heures du soir.

Avec chaque nom et chaque liste de délégués doit être déposée une somme de $25 pour chaque candidat aux postes de shérif, commissaire de comté et sénateur, et $15 pour les candidats à la Législature. Cet argent servira à payer les frais d'impression et de distribution des bulletins.

Dans les quartiers cinq et neuf, les candidats au Sénat ne paieront que $10.

Le trésorier du comité, M. Walter S. Watson, ou quelqu'un nommé par lui, recevra les noms et l'argent aux quartiers généraux, 14 Wyman's Exchange. Des bulletins sur papier de couleur seront affichés par les officiers des caucus dans les bureaux de votation, et ne devront pas être déchirés.

Les conventions pour le choix d'un candidat à la Législature ne pourront avoir lieu que du 12 octobre au 17 inclusivement.

Aucune convention ne peut être faite plus tôt que quatre jours après un caucus, et plus tard que 48 heures avant le moment d'enrégistrer les certificats de nomination.

Les certificats de nomination des candidats pour les offices de l'Etat qui ne sont pas votés partout dans l'Etat doivent être enregistrés au bureau du secrétaire de l'Etat avant 5 heures p. m., le 19 octobre.

Le Comité de Ville Républicain par George W. Poore, président.
Lowell, 20 septembre 1899.
Certifié:
JAMES P. RAMSAY,
Secrétaire.

Vous n'êtes pas né Coiffé

Alors il nous faut un couvre chef de temps à autre. Le seul endroit en ville où vous pouvez vous faire coiffer sur commande est chez M. Joseph Deorme, 261 rue Middlesex, près de la rue Central. Chapeaux de première classe à meilleur marché que partout ailleurs. M. Deorme nettoie gratis durant un an tout chapeau qu'il vend. 30s

SEIZE RECRUES POUR LE 43e

Deux Canadiens enrolés pour les Philippines

Meriden, Conn., 22 sept—Le lieutenant Jones a enrôlé seize recues pour le 43e régiment de volontaires qui s'organise dans le Vermont pour la campagne des Philippines. C'est le plus grand nombre rapporté de toutes les stations combinées du Connecticut, ce mois ci.

Hier neuf autres ont été enrôlés ici. Ce sont: Charles Lyman, James Burns, William Ziedtke, Charles D Edwards, John Bundock, Oswald Hamel, Arcade Gingras, George W. Shea et Lorenzo Russell.

Le lieutenant Jones est parti pour le Vermont avec les nouvelles recrues.

M. McKINLEY DANS L'OHIO

Il Parlera de la Plate-forme de son Char

Cleveland, O., 22 sept.—M. Charles F. Dick, secrétaire du comité national républicain, est revenu de Washington hier et a eu une longue conference avec le sénateur Hanna au sujet de la prochaine campagne dans l'Ohio.

Il a déclaré que le Président McKinley ne ferait aucun discours préparé à l'avance durant son voyage dans l'Ouest, mais qu'il parlera probablement quelques minutes de la plate-forme de son char en certains endroits le long de la route.

OVATIONS A BRYAN

Il fait des discours dans le Nebraska

North Bend, Neb., 22 sept.—Trente mille personnes, pour le moins, ont acclamé Wm J. Bryan, hier, durant la journée le long de son voyage de Blair ici. En cette ville et à Wahoo, il a parlé à 10,000 personnes et il a fait de courts discours tout le long de la route.

Ici on a fait une grande parade civique et militaire en son honneur.

Cercle Garin

Il y aura une assemblée des membres à 2 p. m., dimanche.

A. BEAUCAGE, Prés.

Plus de 12,000 ouvriers se sont mis en grève à la Havane pour protester contre les mauvais traitements de la police dont la majorité est composée d'Espagnols.

D'après des statistiques officielles, 2169 personnes ont été tuées dans Porto-Rico par le récent ouragan. Sur une populatson totale de 916,894, 291,089 sont dans l'indigence.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

NATIVE WINE, 50c le gallon 404 Rue Market. 16s

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Avez-vous une glacière qui a besoin d'être réparée? Allez voir M. Arthur Denis, 95 rue Market.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack. Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m.

Canadiens de Lowell, soyez sûrs d'être présents, vendredi soir, dans les salles Columbe; c'est là qu'on aura du bon temps \"chaud.\"

Le Dr G. Omer Lavallée a transporté son bureau et sa résidence au No 777 rue Merrimack. Heures de consultation, de 9 à 10 heures a. m., de 2 à 4, et de 7 à 9 heures, p. m.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, désire informer ses pratiques et les dames canadiennes en général qu'elle fera son ouverture d'automne jeudi, vendredi et samedi, les 21, 22 et 23 septembre, dans son magasin coin des rues Merrimack et Shattuck, au 1er étage.

M. V. A. Maret a décidé de prolonger du 15 septembre au 1er octobre le temps durant lequel il fera de 10 à 20 o/o de reduction sur ses prix réguliers pour ouvrages de teinturerie, nettoyage et de confection. Spécialité sur pantalons, ceux de $7.50 réduits à $5.00 faits sur commande. jno

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Coderre

POUR VOTRE SANTE MANGEZ
Flaked Rice
Cook's Flaked Rice For BREAKFAST.
Pas Besoin de le Faire Cuire.

CREDIT TO ALL
Ouverture d'Automne

Les Nouveaux Styles Vous Invitent!

Nos Gilets, Collerettes, Habits, Corsages et Jupes d'automne.
Nos Chapeaux Garnis et Vêtements d'Enfants.
Nos Pardessus et Habits pour Hommes et Garçons

Vous Invitent à Leur Investigation.

Voyez quels nouveaux styles ont été créés. Apprenez ce qu'ont produit les marchés étrangers et du pays. Voyez les productions que nous avons obtenues pour votre choix et jugez par vous-même comme nous sommes préparés pour vous satisfaire sous tout rapport. S'il vous faut du temps pour payer votre compte, demandez-le.

On vous l'accordera avec plaisir. Acheter à crédit ici ne signifie pas un coût extra; il veut simplement dire plus de commodité.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents
De 35c à 59c.
MANTLES, 15 cts a 25 cts.
Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la brique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes.
Prix, 25 cts par paquet.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

GRATIS! GRATIS!

Canadiens de Lowell venez nous voir et nous vous donnerons gratis une belle montre en or (filled case) si vous achetez pour la modique somme de $25.00.

Nous vous vendrons des marchandises l'automne aussi bon marché qu'ailleurs, nous avons tout ce qu'il faut pour habiller vos hommes, vos dames, vos filles et vos garçons, et par conséquent il est facile de réaliser $25.00.
Avez-vous besoin d'un chapeau de $1.50 pour 79c; de $2.00 pour $1.00.
Pantalons noirs, tout laine, de $2.50 pour $1.49.—Pantalons gris, worsted, de $2.50 pour $1.49.—Pantalons worsted de $5.00 pour $3.49.
Un bel habillement tout laine, de $8.00 pour $4.98.
25 Doz. de Bretelles pour 9c.
Belles Robes d'Indienne, $1.50 pour $1—Robes de Flanelette de $1.25 pour 85c.
Beaux Gilets pour dames, valant $10.00 partout pour $5.98.
Belles Jupes noires de $2.00 pour $1—Belles Jupes noires de $3 pour $1.98.
Collerettes en peluche de $8.00 pour $5.98.
☞ Nous offrons ces avantages au public canadien et nous nous contentons d'un petit profit.

IMPERIAL SUPPLY STORE, 610 Rue Merrimack.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H
Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.
Les familles trouveront chez M. Richard toutes les liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.
M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quand ils iront à Nashua, il les servira à bas aussi bien qu'il les servait ici.

Pots à Fleurs Suspendus
—AUSSI—
Jardinières.
W. T. S. BARTLETT,
653 - 659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PH. AYOTTE, Commis Canadien.

Servez-vous du **TELEPHONE** et epargnez Temps Trouble **Démarches et Argent**
Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute
... ESSAYEZ-LE ...
Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.
TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.
New England Telephone and Telegraph Co.

Cent Mille Ecus
Serviraient peu pour rendre un homme riche
à la
Santé. Mais quand vous êtes malades, il vous en coûtera beaucoup moins pour vous guérir si vous achetez vos remèdes à la
Pharmacie Lafayette
Encoignure des rues Aiken et Ford, à l'entrée du Pont Neuf.

J. B. SIDLEY & BROS,
Successeurs de P. B. de Van Nostrand, orfèvres de Harvard, Liqueurs de choix, No. 580 rue Essex, Lawrence, Mass., en face de la Station des chars électriques.
☞ Vous y rencontrerez un employé Canadien, dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

Si vous avez un poêle à faire réparer, allez trouver M. A. Denis, 95 rue Market.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

LE MAGASIN DES JEUNES GENS

Les gens qui s'habillent le mieux à Lowell ont déclaré à maintes reprises que si l'on veut avoir les MODES CHICS dans Lowell, la meilleure place pour les avoir est à ce magasin des Jeunes Gens.

Le Commerce des Jeunes Gens

nous nous efforçons spécialement d'obtenir, et nous montrons le plus beau stock de tout ce qui est chic et fashionable, y compris plusieurs modes exclusives—des marchandises tout différentes de ce que vous vous attendrez à trouver, excepté dans un établissement de tailleur de première classe. Nous avons plus de confiance que jamais que nos efforts pour plaire à ceux qui s'habillent bien seront appréciés, et nous n'avons épargné ni temps ni argent pour rester les premiers en avant dans les modes correctes et exclusives.

32 Patrons Différents

$6 d'Habits Sack coupés ronds pour jeunes gens, revers en soie ou unis vestes à doubles revers, à collets avec revers en soie de goût ou sans collets. Chaque habit est richement taillé et garni. Aussi

à

28 Lignes Différentes

$23 de nouveautés en Habits à doubles revers en soie ou unis.

Nous sommes en tête de la Procession pour les modes cette saison.

LOWELL

One-Price Clothing Co.

72 à 86 rue Merrimack.

Notes Locales.

M. et Mme Eusèbe Hotin, autrefois de cette ville, maintenant de Elmwood, N. H., sont revenus à Lowell dans l'intention de s'y établir.

Pour grandes valeurs en vêtements pour Dames, n'oubliez pas que Chris Holmes, 124 et 126 rue Merrimack, est encore dans le commerce. Voyez l'annonce.

Odilon Perron, demeurant No 72 rue Ford, s'est fracturé le bras droit, hier après-midi, en travaillant à la Lowell Manufacturing Company, rue Market. Il a été transporté à l'hôpital des corporations dans la voiture d'ambulance.

Accordéons! Accordéons!! Deux douzaines d'accordéons viennent d'être reçues chez Steinerts, No 130, rue Merrimack. Ces accordéons ont été choisis par un expert et nous avons le plus bel assortiment qui ait jamais été exhibé à Lowell. Venez le voir.

George John, de Ayer Junction, a été victime d'un accident, hier après-midi, pendant qu'il travaillait à la Ayer Tanning Company. Il est tombé d'un échafaudage et s'est fracturé trois côtes. Il est arrivé à Lowell un peu après sept heures et il a été transporté à l'hôpital St Jean dans la voiture d'ambulance.

L'Union des Cardeurs donnera une danse, mardi prochain au soir, à l'issue de l'assemblée régulière.

Sept candidats ont été initiés à l'assemblée du Conseil Lévis de la United States Indemnity Society tenue hier soir.

John Kelleher, demeurant No 100 rue Common, s'est fracturé un os d'une jambe en travaillant aux moulins Merrimack. Il a été conduit à l'hôpital.

L'Union des Chauffeurs et l'Union des Ouvriers constructeurs ont tenu leurs assemblées régulières, hier soir, mais il n'a pas été question d'affaires d'intérêt public.

Mlle Eva Rocicot a gagné en prix un anneau avec diamant dans un des concours qui ont eu lieu hier soir, au festival de la Garde d'Honneur de l'Association Catholique.

L'hon John H. Morrison de Lowell, a été choisi, hier, comme candidat à la position de procureur général, à la convention démocrate d'Etat qui a eu lieu à Boston.

La American Woollen Company fabrique actuellement chaque semaine, environ 600,000 verges de divers tissus. Les ventes annuelle, cette années excèderont $40,000 000. La compagnie se propose d'installer de nouvelles machines pour augmenter la production de près de moitié.

J. F. Mahoney, de Worcester, a tenu, hier, une assemblée à Tower's Corner et a parlé pendant une heure sur le socialisme ouvrier. Une assemblée aura lieu ce soir, dans la Loom fixers Hall et M. Mahoney se propose de faire des recrues dans Lowell. Ce parti ouvrier a augmenté rapidement et aux dernières élections, ils contrôlé 10,063 votes dans l'Etat du Massachusetts seulement.

Il a quelques semaines, Henri Masse, âgé de 14 ans, disparaissait après avoir volé à son père la somme de $100. Le jeune Parent qui était disparu en même temps que lui, est revenu hier soir, à Lowell, et a été arrêté à la gare du Nord, sous l'accusation de complicité avec le jeune Masse. Il proteste de son innocence et dit qu'il ignore que Masse ait dérobé $100 à son père. Il avoue cependant qu'il est parti avec Masse qu'il a laissé à Lyndonville, P. Q. Les autorites de cette dernière ville ont été notifiées.

M. William Thornton, surintendant de la compagnie d'assurance Metropolitan a donné hier, à Willow Dale, son pique-nique annuel à ses agents. Malgré la température peu favorable, la journée s'est passée très agréablement. Des discours ont été faits par M. Thornton, Rév. N. W. Matthews et MM. Thomas Bailey, surintendant à Fall River, W. W. DeWaters, surintendant à Haverhill et J. S. McDavid, de Newburyport. Les orateurs ont parlé de l'assurance en général et du rôle des agents qui sont, a dit M. Thornton, non seulement des hommes d'affaires, mais encore des bienfaiteurs de l'humanité.

Les listes des taxes pour cette année ont été complétées hier soir par les cotiseurs.

Il y aura une assemblée spéciale du bureau des échevins, ce soir, pour désigner les endroits où seront tenus les caucus républicains.

Fred C. Church avait l'assurance sur la grange de Charles R. Goddard coin des rues Fletcher et Dane, qui a été endommagée par le feu, hier après-midi.

Les médailles données en prix au concours militaire de la Garde d'Honneur de l'Association Catholique, ont été faites par M. Frank Ricard, 646 rue Merrimack.

M. G. Chase, qui a vendu son restaurant, No 11 rue Bridge, la semaine dernière, n'a pas été revu depuis. Mme Chase, qui demeure au No 42 rue Nichols, est dans une grande inquiétude.

La maison que la corporation du Lawrence fait construire pour son agent, M. Nourse, au coin des rues Fairmount et Mansur, sera prochainement terminée. C'est le col. J. W. Bennett qui en a l'entreprise.

Il y a quelques jours un homme de bonne mine se présenta chez Mme Addie Montgomery, au No 238 rue Fletcher et loua une chambre. Il n'a pas reparu depuis mercredi soir et hier on a découvert qu'il manquait deux montres en or dans la maison. L'affaire a été confiée à la police.

Le juge Hadley a commencé une enquête sur la mort de Thomas McCaffrey dont le corps a été trouvé mutilé, près de la ligne du chemin, à Nord Chelmsford, il y a quelque temps. Jusqu'ici le juge n'a rien découvert qui puisse faire croire à un crime, mais l'enquête n'est pas terminée, il reste encore deux témoins à examiner.

L'officier Bumps a arrêté hier après-midi, un grec nommé Barras sur la plainte d'un autre grec nommé John Crempas. Il y a quelques jours, Barras fut acquitté en cour de police où il avait été traduit ainsi que sa femme, sous l'accusation d'assaut sur Crempas. Sa femme cependant avait été trouvée coupable et condamnée à $5 d'amende. Aujourd'hui Barras est accusé d'avoir menacé Crempas.

Il y a eu assemblée de l'Union des Tisseurs, hier soir. Des affaires de routine seulement ont été transigées et un programme musical a été exécuté après l'assemblée. Un comité est chargé d'organiser une danse qui aura lieu prochainement. Le nombre des tisseurs sans ouvrage qui reçoivent de l'argent de l'Union est considérablement diminué, car un grand nombre sont retournés travailler sur les métiers à fler qui ont remplacé les mules que les grévistes avaient laissées.

L'inspecteur Laflamme a arrêté, hier, Joseph Mayo, bien connu de la police, sous l'accusation de vol avec effraction. L'inspecteur a arrêté Mayo sur la rue Central, et comme il amenait son prisonnier à la station ce dernier s'échappa et s'élança dans la direction de la rue Williams. Mais l'inspecteur le rejoignit bientôt, et faute d'un bâton, il se servit de son parapluie, qui fut brisé, pour maîtriser son prisonnier. Mayo est âgé de 40 ans et a déjà passé 20 mois en prison, à deux reprises, pour vol. Cette fois, il est accusé d'avoir volé deux robes et un album.

LE FESTIVAL

De la Garde d'Honneur de l'Association Catholique

Le grand festival de la Garde d'Honneur de l'Association Catholique a eu lieu, hier soir, dans la salle Associate et a eu un succès qu'il était facile de prévoir.

Le nombre des assistants était considérable et la soirée s'est passée très agréablement.

L'orchestre Lebrun a fait de l'excellente musique pendant la soirée. Les présidents et les présidentes des tables nous disent que les recettes ont été magnifiques et les organisateurs du festival sont satisfaits du résultat.

Le clou de la soirée a été un concours militaire qui a beaucoup intéressé les personnes présentes.

Les juges étaient le sergent George McNamara, le caporal J. J. Gair, tous deux de la compagnie G, de la M. V. M. et le sergent W. P. Berry, de la Cie C.

Après plusieurs reprises, le caporal Ovila Morin et le premier sergent Albert Bergeron ont été déclarés vainqueurs. Le premier a reçu en prix une médaille d'or et le deuxième, une médaille d'argent.

C'est le R. P. Perron, O. M. I., aumônier de l'Association Catholique, qui a présenté les prix aux heureux vainqueurs.

Rendons en passant hommage à l'impartialité des juges qui ont rendu une décision que tout le monde a reçue favorablement.

Le soldat Odilon Sicard a reçu une mention honorable bien méritée.

MM. Ovila Morin et Odilon Sicard faisaient parti de la compagnie C pendant la guerre hispano-américaine et ils ont servi à Porto-Rico.

Parmi l'assistance, nous avons remarqué W. H. I. Hayes, le populaire candidat à la nomination républicaine dans le 25e district.

Les organisateurs et toutes les personnes qui ont contribué au succès de cette soirée de gala méritent des félicitations que nous leur adressons de grand cœur.

Music Hall

"The Good Mr Best" tient l'affiche au Music Hall. Il y aura représentation, ce soir, demain après-midi et demain soir.

La première représentation, qui a eu lieu, hier soir, a eu un grand succès. Il y avait salle comble et Mr Best a enthousiasmé son auditoire.

Nous avons rarement vu jouer une comédie aussi amusante. C'est un éclat de rire du commencement à la fin. Les situations drôles, les incidents comiques, les bons mots abondent, et les acteurs s'acquittent de leur rôle d'une manière irréprochable.

Mr Best, qui a bien le physique de son rôle, joue avec un naturel qui lui a valu des applaudissements bien mérités. Mlle Gertie Carlisle, une soubrette a la mine éveillée, vive, gracieuse, joue le plus finement du monde un rôle qui semble avoir été fait pour elle. Elle est ravissante et l'auditoire l'a acclamée.

John J. Sully, le waiter du Roof Garden, et J. C. Kline, le diacre de Saccarapa, Me., le détective, Clarence Ibbottson, ont joué d'une manière remarquable et ont contribué pout une bonne part au succès de la pièce.

Du côté des femmes, Mlle Giley Coghlin, dans le rôle ingrat de la femme trompée, Miles Mary Bruce et Trixie Rallston, les veuves, se sont aussi distinguées dans leurs rôles respectifs.

Somme toute, cette comédie est archi-comique et elle est jouée dans la perfection. Que ceux qui veulent passer une bonne soirée, aillent voir "The Good Mr. Best", au Music Hall.

Grande attraction, lundi, mardi et mercredi de la semaine prochaine: la Rose Hill English Folly Company de Barton & Rice jouera "The Naughty Soubrette", comédie burlesque qui a obtenu un grand succès à New York et qui ne manquera pas de plaire au public de Lowell. Nous en reparlerons.

UNE JEUNE FILLE DE LOWELL

Arrêtée à Boston sur la plainte d'une de ses amies

Mlle Nellie Thomas, une jeune fille de Lowell qui demeure maintenant à Boston, a été arrêtée sous l'accusation de vol, à la demande d'une de ses amies, une autre jeune fille de Lowell nommée Georgiana Daniel.

Les deux jeunes filles occupaient la même chambre au No 654, rue Tremont et l'une d'elles, Mlle Daniel, tomba malade et dut aller à l'hôpital. Elle confia ses effets et quelques bijoux à sa compagne et quand elle sortit de l'hôpital, Mlle Thomas avait déménagé sans laisser son adresse.

Elle confia l'affaire à la police qui finit per arrêter Mlle Thomas.

Cette dernière, cependant, n'est aucunement coupable. Elle avait recherché vainement son amie et elle avait pris soin de tous ses effets en attendant qu'elle la retrouvât. Au moment de son arrestation, elle remit à la police une partie des bijoux qu'elle portait sur elle pour plus de sureté.

La police était bien convaincue de l'innocence de l'accusée, mais comme un mandat d'arrestation avait été émané, il fallut l'exécuter.

La jeune fille désespérée fut conduite au poste où elle passa la nuit. Dans la soirée, Mlle Daniel vint voir la prisonnière. Les deux jeunes filles commencèrent par s'accabler mutuellement de reproches amers, mais finalement toutes les deux fondirent en larmes et se jetèrent dans les bras l'une de l'autre.

L'acquittement de Mlle Thomas a suivi la reconciliation des deux amies.

Nouveaux Marchés d'Automne

1000 Nouvelles Jupes de Robes dans toutes les nouvelles modes et étoffes. Bonnes valeurs, $1.49, $1.98 à $10.

500 Nouveaux Corsages en Soie, Satin, Mercerisés et Flanelle, 98c, $1.25, 1.98 à 7.50

300 Nouvelles Collerettes, 50 patrons différents au choix, $1.98, $2.98 à $25.00.

150 Nouveaux Habits-Tailleurs, grandes valeurs à $10.00, $12.50, $15.00 et $25.00.

200 Nouvelles Robes pour enfants d'école, 98c, $1.49, $1.98 à $3.50c.

50 Mantes Golf, $2.98, $3.98 à $12.50.

500 Nouveaux Peignoirs, 49c, 98c et $1.49.

BALANCE DE NOS

Corsages à 25c. 50c, et 75c.

Etaient $1.00, $2.00 et $3.00

Collerettes en Drap garnies avec Galon, à 75c.

Nouveaux Peignoirs Foncés, 42c.

Chris Holmes, Magasin de Spécialités, Manteaux et Habits. 124-126 rue Merrimack.

Erreur Typographique

M. le rédacteur,

Je vois dans le *Mail* de ce matin une courte correspondance d'une dizaine de lignes signée "Alexis F. Fecteau", dans laquelle ce monsieur se plaint de ce que le *Mail* aurait publié son nom parmi une longue liste d'électeurs favorables à la candidature de M. W. H. I. Hayes et il la termine en protestant de son dévouement inaltérable à M. McKinley.

Notre compatriote fait là beaucoup de bruit à propos de pas grand'chose. D'abord le *Mail n'a pas publié son nom* comme il le prétend, mais bien celui de A. *E.* Fecteau et je lui ferai remarquer que cet *E* n'est qu'une erreur typographique, car le nom que le *Mail* aurait dû publier est celui d'Alex. *L* Fecteau, qui est un des partisans reconnus de M. Hayes, et un citoyen qui ne profiterait pas d'une erreur typographique bien apparente pour tenter comme lui de se donner une importance qu'il n'a pas.

A ce propos et pour terminer, est-ce que ce M. "Alexis F. Fecteau", qui écrit dans le *Mail*, ne serait pas par hasard, le même que travaille à la ferme de la Cité comme employé sous le surintendant Wyman, le partisan le plus chaud et le plus intéressé de M. McKinley, parce qu'il lui doit sa position? Si c'est le même, il a mauvaise grâce de venir s'afficher ainsi devant le public qui préfèrerait le voir rester à la ferme où il est payé par le public pour son travail.

Son dévouement pour M. McKinley semble aussi intéressé que celui de son supérieur et ne vaudrait pas alors dire grand'chose.

Bien à vous,

C. CONSTANTINEAU.

Avant de vous marier

Soyez sûr d'une bonne maison où vous pourrez vous reposer. Puis venez en toute hâte chez A. E. O'Heir & Cie, ils la meubleront tout de suite—Poêles, Meubles, Tapis et Draperies. Si vous n'avez pas assez d'argent comptant pour payer, vous n'avez pas besoin d'être inquiet, car ils vous rendront la chose facile chez A. E. O'Heir & Cie, parce qu'ils sont les meilleurs du nombre. Le magasin favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Une Grande Assemblee

AURA LIEU A LA

SALLE COLUMBE

Rue Moody coin de Gershom Ave., Pawtucketville.

Vendredi soir, le 22 Sept. 1899.

Les orateurs suivants y porteront la parole :

MM. LOUIS LEBRUN, Conseiller de ville.
" J. L. LAMOUREUX, Prés. des Citoyens Américains.
" CHARLES H. HANSON, Candidat au Sénat.
" W. H. I. HAYES, Représentant à la Législature.
" J. W. GOULET, Candidat pour surintendant des pauvres.
" VITAL ROBERT, Président du Club Social, présidera.

Des rafraîchissements seront servis à tous après les discours.

Tous les Canadiens de Lowell sont cordialement invités à y assister.

New York Cloak & Suit Co.,
12 RUE JOHN.

Marchés Spéciaux
Vendredi et
.... Samedi
NOUVEAUX HABITS
ET GILETS.

HABITS TAILLEURS. [illegible] $6.75 [illegible]

Nouveaux Gilets d'Automne [illegible] $4.95 [illegible] $6.95

1893 Notre Anniversaire 1899.

6

Souvenirs de l'Amiral Dewey

GRATIS. Vous êtes cordialement invités avec vos amis d'assister à notre aniversaire et de recevoir un de nos Boutons Dewey que tout citoyen patriotique aimera à porter en l'honneur du héros que toute l'Amérique se prépare à honorer.

TRIOMPHE DE PRINCIPES d'AFFAIRES SOLIDES

En traversant le seuil de la septième année d'affaires nous sommes plus anxieux que jamais de rencontrer nos nombreux anciens amis et de souhaiter la bienvenue aux nouveaux. La réputation que ce magasin s'est acquise et la place qu'il tient dans la confiance du public sont dues au fait que depuis son début et durant les années de dépression commerciale, la politique de ce magasin a été d'adhérer strictement à la meilleure QUALITE de la MEILLEURE CLASSE de vêtements confectionnés. L'avènement de la prospérité commerciale a concentré les demandes du public, dans toutes les lignes du commerce, sur les meilleures marchandises et le fait que ceci a été notre politique uniforme est une justification de nos principes commerciaux et tourne naturellement le commerce au magasin qui a maintenu de bonnes marchandises durant les temps durs.

NOUS NE VOULONS PAS VOTRE ARGENT.

C'est le jour de l'année, aujourd'hui, où nous ne sommes pas anxieux de vendre des marchandises. Aujourd'hui nous vous demandons d'entrer et critiquer, de regarder notre magasin en-dehors et en-dedans. Remarquez notre étalage de vitrine, le plus beau de ce côté de New York et valant la peine de s'y rendre de plusieurs milles de distance pour le voir, car il fait ressortir ce qu'il y a de plus nouveau en fait d'habits fashionables pour hommes et garçons. Devant vous se trouve étalée une richesse des cravates les plus belles et des chemises de goût intéressantes en tous temps à ceux qui s'habillent bien, mais jamais autant que cette saison. Notre étalage de chapeaux peut vous tenter d'entrer essayer le Merrimack Derby, il a l'apparence, le toucher, l'ajustement et est tout comme les chapeaux qui coûtent plus cher.

Avez-vous jamais vu l'intérieur de la Merrimack Clothing Co ?

La plupart des gens l'ont vu. Les gens de Lowell ne savent peut-être pas, cependant, que nous avons ici le plus grand département de mercerie de la Nouvelle-Angleterre, et en dehors du fait que notre spécialité est la meilleure marchandise à prix raisonnables dans chaque département, avec le meilleur service. Nous avons aussi le magasin de vêtements le mieux éclairé, le plus spacieux et le plus chic de Lowell et les commis les plus prévenants. Ce sont là des qualités que les acheteurs difficiles et surtout les dames savent apprécier.

AVEZ-VOUS UNE IDEE DE VETEMENTS ?

Vous la trouverez anticipée dans nos nouvelles lignes de vêtements fashionables. Les étoffes sont de celles qu'on ne rencontre pas habituellement en vêtements prêts à porter et les styles sont de ceux qu'approuvent les autorités reconnues. Tous les habits et pardessus top de $15 en montant ont des collets, épaules et revers faits, pressés et finis par des tailleurs de "jour."

La plus forte recommandation peut-être que nous puisions donner à nos vêtements confectionnés est de déclarer le fait que la majorité de nos pratiques sont des hommes qui encourageaient antérieurement les tailleurs sur commande. Ils reconnaissent qu'en achetant nos vêtements, il est possible d'économiser sans sacrifier le style ni la qualité.

Nous mentionnons ici spécialement nos habits de

$15

faits à la main et but nous faisons voir une grande variété en patrons exclusifs pour choix immédiat et qu'on ne saurait obtenir ailleurs à aucun prix qui approche les notres.

Merrimack Clothing Co.

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté
Marches dans tout pour tout le monde.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Grande Vente de Clôture de Modes d'Eté
Marches dans tout pour tout le monde.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 23 SEPTEMBRE 1899. No 153

HERBETTE A LOWELL

Il sera ici vendredi prochain

ON ORGANISE UNE RECEPTION EN SON HONNEUR

Les RR.PP. Oblats en tête du mouvement

Comme nous avons eu occasion de l'annoncer jeudi, M. Louis Herbette, conseiller d'Etat, un Français qui s'est toujours montré sympathique aux Canadiens, est arrivé à New York, dimanche dernier.

M. Herbette est envoyé au Canada en mission officielle du gouvernement.

Cette mission consiste à améliorer les relations scientifiques, artistiques et littéraires entre la France, le Canada et les Etats-Unis. M. Herbette restera quelques jours à New York et visitera la ville.

Il se rendra ensuite à Woonsocket, R. I., Fall River, Mass., Boston, Lowell, et visitera toutes les principales villes de la Nouvelle Angleterre.

M. Herbette parle anglais couramment. Il connaît à fond toutes les affaires du Canada et sera bien heureux de se trouver au milieu de ses amis les Canadiens. M. Herbette est accompagné du Dr Médéric Gérin-Lajoie, délégué spécialement par l'Alliance Française pour présenter des médailles d'argent et de bronze à plusieurs Canadiens distingués, au nombre desquels se trouvent l'hon. J. I. Tarte, ministre des travaux publics du Canada, l'abbé Verreault, le sénateur Bell, l'hon Forget, lieutenant-gouverneur des Territoires du Nord Ouest, et l'abbé Paquette, de Duck Lake.

Dans tous les centres canadiens de ce pays que M. Herbette doit visiter, nos compatriotes sont à se préparer pour recevoir dignement cet homme distingué.

Lowell saura faire honneur, comme par le passé, à sa haute réputation d'hospitalité et nos compatriotes donneront à M. Herbette une réception aussi grandiose que bien méritée.

Hier soir, sur l'invitation des RR. PP. Oblats, les présidents de toutes nos sociétés nationales se sont réunis au presbytère, rue Merrimack, sous la présidence du Révd Père Mangin, supérieur, dans le but de discuter les détails préliminaires de la fête qu'on veut préparer à notre visiteur distingué.

On donna lecture d'une lettre du Dr Gérin Lajoie qui annonce la date de la visite de M. Herbette à Lowell. Il sera en cette ville, vendredi prochain.

On a décidé d'organiser en son honneur une grande réception publique qui aura lieu le soir dans la salle du Collège Canadien.

Un comité spécial a été chargé de voir aux différents détails de la fête que nous publierons en temps et lieu.

Nous n'avons aucun doute que tous nos compatriotes s'uniront aux organisateurs pour faire un succès de cette démonstration qui devra faire époque dans l'histoire des Franco-Américains de Lowell.

Cour de Police

James R. Lynch, Michael Horan et James Timan, pour ivresse ont été condamnés à $5.00 d'amende chacun.

Le procès de Daniel Cameron et de James Widden, accusés d'avoir gardé illégalement des spiritueux en leur possession a occupé une partie de l'avant midi et n'était pas encore fini à une heure.

John Connors et William Auringer, accusés de la même offense, subiront leur procès, le premier, le 26 septembre, et le deuxième, le 30 septembre.

Dewey Grove

Il y a eu beau parti de moules hier à Dewey Grove. Des compatriotes de Lawrence étaient venus s'unir à des amis de Lowell pour faire fête à l'ami commun Charles H. Chagnon, le gérant de ce charmant endroit d'amusement.

UN DESESPERE

Trouvé pendu dans sa chambre

Sing Sing, N. Y., 23 sept.—Geo. Crébassa, âgé de 45 ans, qui a demeuré autrefois à Goderich, Ont., s'est pendu dans la chambre qu'il occupait au St John's School, jeudi soir.

Il avait été teneur de livres dans une banque, à Montréal, mais ayant perdu sa position, il y a six mois, il s'est rendu à New York pour chercher un emploi. Il logeait chez M. Layall, directeur du St John's School.

Il avait cherché inutilement pendant plusieurs semaines à se trouver une position. Hier matin, comme il ne se montrait pas au déjeuner, on est allé frapper à sa porte et, quand on a vu qu'il ne répondait pas, on a ouvert On l'a trouvé pendu. Dans ses poches il avait une lettre de sa femme qui l'invitait à retourner auprès d'elle.

Petites Depeches

Le cabinet autrichien a résigné.

L'état libre d'Orange est unanime à supporter le Transvaal contre l'Angleterre.

On a fait, hier, le premier essai du nouveau navire de guerre américain, le Kearsage.

M. Daniel Proulx, de Holyoke, a été nommé candidat républicain pour le sénat d'Etat.

La prochaine convention nationale des Canadiens du Connecticut aura lieu à Putnam.

Le nombre total des recrues pour les nouveaux régiments de volontaires, jusqu'à date, est de 8813.

Trente-huit nouveaux cas de fièvre jaune se sont déclarés hier à Key West, Fle. Il y a eu cinq décès.

Des avis reçus de Manille indiquent que l'agent d'Aguinaldo est de nouveau en conférence avec le Gén. Otis.

Le gouvernement américain a décidé de faire manufacturer de la poudre sans fumée dans ses grandes usines d'Indian Head, Md.

On admet officiellement à Berlin que les plans de mobilisation de l'armée volés par le sergent Schlosser, à Wuerzbourg, Bavière, ont été vendus à la France.

Les Irlandais de la ville de Toronto ont résolu de faire, le 18 octobre, une grande démonstration en l'honneur de l'hon Ed Blake. Ce sera une manifestation absolument nationale.

Une dépêche de Halifax, N. E., reçue à la dernière heure, annonce qu'un train spécial portant cinq cents soldats anglais, a déraillé en traversant le mont Uniacke, à trente milles de là, et qu'un grand nombre de personnes ont été tuées ou blessées.

Francis E. Cary, menuisier, âgé de 65 ans, a été renversé par un tramway hier soir rue Washington, Boston. On l'a transporté à l'hôpital où il est dans un état critique.

L'ex-maire Ramsdell, de Lynn, a refusé d'accepter la candidature au poste d'auditeur général sur le ticket démocratique. Il dit que ce serait une disgrâce pour lui d'accepter.

A Boston, hier, on a dévoilé le nouveau monument élevé à la mémoire du Col. Thomas Cass, du Neuvième. Plusieurs milliers de personnes ont assisté à la cérémonie.

Une dépêche de Windsor, Vt., dit que le Dr Ripley Clark, un vieux médecin de l'ancienne école, de cette ville, fait de nouvelles dents. Il lui en a poussé six. Il est âgé de 87 ans.

Le Col. Von Langenmantel, commandant de l'académie militaire de Munich, Bavière, a été démis de ses fonctions pour avoir défendu aux élèves d'acclamer l'empereur Guillaume.

L'Angleterre a envoyé un autre message à Sir Alfred Milner, haut commissaire pour l'Afrique du Sud, accordant un nouveau délai au Président Kruger pour revenir sur sa décision.

David B. Hill, ex-gouverneur et ex-sénateur démocratique de New York, s'est déclaré carrément opposé à la plate-forme de Chicago et dit que si Bryan est de nouveau nommé, il est sûr d'être défait.

Mme Dreyfus a rejoint son mari à Carpentras. Plusieurs visiteurs ont voulu voir Dreyfus hier mais il a refusé de voir qui que ce soit avant ses enfants qui doivent se rendre aujourd'hui auprès de leur père.

Les candidats à la nomination républicaine pour lieutenant gouverneur poussent leur campagne avec vigueur. Le général Guild a parlé hier soir à Lynn et l'Hon. John L. Bates à Dorchester, Jamaica Plain et South Boston.

L'Aurore, de ce matin, publie une lettre de M. Emile Zola, adressée à Mme Dreyfus, et dans laquelle le célèbre romancier se réjouit du pardon accordé à Dreyfus. Au cours de sa lettre, M. Zola attaque violemment les juges militaires, de Rennes, et reproche au gouvernement de s'être montré faible, et d'avoir cédé à une faction.

Deux pugilistes d'Ottawa, Fred Routhier et Alf. Allan se sont rencontrés hier soir à l'Harmony Hall. La bataille a été rude. A la dix-septième reprise, au moment où les deux hommes commençaient à être violents, la police est intervenue. Routhier a été proclamé vainqueur. Il recevra 75 pour cent des recettes. Environ 500 personnes assistaient à la bataille.

PILULES ROUGES du Dr Coderre. Pour les Femmes Pales et Faibles.

Putnam & Son

Voici une Collection

de vêtements pour jeunes gens qui est neuve, qui est artistique, tout différente des confections ordinaires et aussi bien taillée que les meilleurs faits sur commande.

Il y a des styles spéciaux ici qui ne sauraient être trouvés dans d'autres stocks de confection, tandis que les fabriques sont les mêmes qu'emploient les marchands-tailleurs.

Tout ensemble c'est l'étalage le plus éblouissant de marchandises pour jeunes gens que nous ayons jamais fait et il représente pleinement les dernières idées en matériels et styles. Les prix sont très bas pour habits de première classe.

L'HABIT TATTERSALL,
un Gilet Sack à doubles revers, coupés très court; veste coupée haut à doubles revers avec collet; pantalons à jambes très étroites. Extrêmement chics.

L'HABIT PRINCETON,
un Gilet Sack à doubles revers, voyants; le bas du gilet à coins ronds; veste coupée très haut sans collet. Vient de sortir.

L'HABIT YALE,
un Sack à doubles revers Prince Albert; un gilet à effet frappant, avec veste coupée très haut et collet échancré. De taille inaccoutumée.

HABITS VICUNA NOIR,
Gilets Sack à simples revers, gilets sack à doubles revers, frocs cutaway et Prince Albert; veste à simples ou doubles revers. Ultra fashionables.

HABITS WORSTED BARRES,
Gilets Sack chics à simples revers, vestes coupées, simples et doubles revers sans collet. Une grande variété de styles les nouveaux et jolis dans les couleurs les plus nouvelles.

HABITS CHEVIOTTE DE GOUT,
Gilets Sack courts et chics, vestes coupées haut à doubles revers, avec collet et revers de soie. Très populaires chez les jeunes gens et de bons vendeurs.

HABITS BLEUS A COTES LARGES,
faits de purs Worsteds, haut lustre, couleurs solides; gilets à simples ou doubles revers. Un lot spécialement attrayant est celui fait de gilets à doubles revers en satin, que nous marquons par habit **$7.95.**

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

ENTRE AMIES

Mlle Thomas en liberté sous caution

Nous avons parlé, hier, de l'arrestation de Mlle Nellie Thomas, une jeune fille de Lowell qui demeure maintenant à Boston, et qui est accusée de vol au préjudice de Mlle Georgiana Daniel.

Cette dernière, qui est revenue à Lowell pour y demeurer, raconte de nouveaux details à ce sujet.

Après qu'elle fut entrée à l'hôpital, son amie à qui elle avait confié ses effets et ses bijoux, convertit le tout à son usage. Elle prit même un livre de banque appartenant à Mlle Daniel et retira de l'argent de la banque en son nom. Les vêtements et les bijoux qu'elle s'est appropriés Mlle Thomas sont évalués à $311, mais elle en a retourné une certaine partie à Mlle Daniel.

Cette dernière n'a aucune animosité contre son amie infidèle et elle est plutôt peinée de la voir dans l'embarras. Elle désire uniquement rentrer en possession de ce qui lui appartient et elle regretterait de voir condamner Mlle Thomas en cour de justice.

Le juge Bennett, de la cour municipale de Boston, a remis l'accusée en liberté sous caution, et il est probable qu'il suspendra sa sentence si Mlle Thomas remet à Mlle Daniel, sous un bref délai, les objets qu'elle a encore en sa possession.

Mlle Daniel, qui est Canadienne, est actuellement à Lowell, où elle a l'intention de demeurer. Elle ira à Boston, lundi prochain, pour régler définitivement son affaire avec Mlle Thomas.

Cercle Garin

Il y aura une assemblée des membres à 2 p. m., dimanche.

A. BEAUCAGE, Prés.

Deces

PARADIS - Saluce Paradis est décédé, ce matin, au No 10, avenue Lakeview, à l'âge de 23 ans. Les funérailles auront lieu lundi matin, à 9 heures à l'église St Joseph.

Les Préparations Impériales

Jouissent d'une popularité toujours croissante parmi notre population.

Les propriétaires de la "Lowell Pharmacy" affirment que jamais ils n'en ont fait un détail aussi considérable que durant le mois dernier, et la raison en est bien simple: leur réputation est déjà établie depuis longtemps et leur supériorité est reconnue par tant de milliers de personnes qui s'en sont servies. D'ailleurs il n'y a aucune autre compagnie manufacturière qui offre une aussi parfaite garantie de l'efficacité de ses remèdes. Que la chose soit bien comprise, si les Préparations Impériales manquent de vous donner satisfaction après un essai raisonnable, vous n'avez qu'à le mentionner à la "Lowell Pharmacy" et votre argent vous y sera remis avec la plus grande complaisance. Tous les employés de cet établissement responsable sont autorisés à vous faire ce remboursement. **Peut-on vous faire une proposition plus acceptable?**

Lisez tous ces "Si" ci:

SI vous avez mal à la tête, faites usage des Poudres Impériales, elles guérissent invariablement.

SI vous toussez, prenez le Sirop de Pin Blanc Impérial, inutile d'insister sur ses mérites.

SI vous avez des cors aux pieds, traitez-les avec l'Onguent ou le Salvent "Impérial" et vous serez émerveillé du résultat.

SI votre système est affaibli par l'excès du travail ou autre cause quelconque, employez le Vin composé à l'Huile de Foie de Morue "Impérial", c'est le Tonique et Fortifiant par excellence.

SI vous souffrez d'irritation nerveuse ou autre affection semblable, servez-vous du Baume composé au Céleri "Impérial," c'est un baume sans égal, qui nourrit et calme les nerfs.

SI vous êtes troublé par la Dyspepsie ou l'Indigestion, essayez les Tablettes Impériales pour la dyspepsie, elles vous seront d'un secours incalculable.

SI vous avez besoin d'un Purgatif, prenez les Pilules Purgatives Impériales. Elles ont toujours un effet sûr et prompt, sans causer aucune douleur.

SI vous êtes bilieux, employez les petites Pilules Impériales pour le foie, et vous vous sen irez comme une personne nouvelle.

SI vous êtes troublé par la **transpiration excessive des pieds,** une seule boîte de notre Poudre Impériale pour les pieds, suffira pour vous débarrasser de cette affliction si désagréable.

SI vous avez besoin de Poudre à Dents, servez-vous de l'"Impériale Antiseptique." Elle est détergente et aromatique. Son action sur les gencives est décidément curative.

Nous le répétons ici, toutes ces préparations sont positivement garanties de la manière ci-haut mentionnée. Elles sont en vente aux prix les plus populaires à la "LOWELL PHARMACY" seulement.

Delisle, Beaulieu & Rochette,
632 RUE MERRIMACK.

LE CAS DE MANCHESTER

La Manchester Telephone Co. est Vendue

Une dépêche de Manchester, N. H., nous apprend que M. E. K. Hall, de la New England Telephone & Telegraph Company, a acheté, pour cette compagnie, la Manchester Telephone Company, qui avait été fondée il y a deux ans comme compagnie rivale indépendante.

La considération a été de $8,000 et le reçu a été signé par les [illegible] teurs nommés par la cour, MM. H. W. Warren, de Manchester, et Albert W. Worthly, de Boston.

Le contrat a été accompli et la New England Co. est aussitôt entrée en possession de sa nouvelle propriété.

Quand cette malheureuse compagnie a été fondée, il y a deux ans, sur la promesse de faire baisser les taux de téléphone dans cette ville, les hommes d'affaires ont accueilli son arrivée avec la plus grande satisfaction et l'ont libéralement encouragée. On leur donna deux téléphones pour le prix d'un seul, mais avant un an, la nouvelle compagnie était chancelante. Des capitalistes de New York vinrent à son secours et l'on évalue leurs pertes aujourd'hui à quinze mille dollars. L'affaire a été un fiasco complet.

Le cas de Manchester devrait ouvrir les yeux de nos échevins et du public de Lowell, puisque l'on tente d'introduire ici un système double du même genre.

Sachons profiter du malheur des autres pour prevenir un désastre imminent et des troubles sans fin.

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE [illegible]

W. [illegible], Prop.

A. G. POLLARD & CIE.

Des Overalls a Bon Marche!

Dans nos achats de stocks de banqueroute nous avons reçu des lots de bonnes qualités d'Overalls que nous allons offrir à grande occasion cette semaine :

Overalls et Gilets en côton bleu, valant 45 cts	pour	25c
Overalls et Gilets en denim de 9 onces, très forts et bons, valant 50 cts.	pour	35c
Overalls et Gilets blancs pour peintres et maçons, valant 45 cts	pour	25c
Overalls et Gilets en coton barré épais fort et qualité valant 69 cts,	pour	39c
Et quelques petits habits pour garçons, c'est-à-dire blouse et pantalons en coton bleu, valant 50 cts,	pour	35c

A. G. POLLARD & CIE., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, . . . 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit : L'ETOILE, 67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Samedi 23 Sept. 1899

La Démocratie Chrétienne

Nous croyons plaire à nos lecteurs en reproduisant ci-dessous la lettre éloquente que Mgr John Ireland, archevêque de St Paul, Minn., a adressée récemment à un ami de France et dans laquelle il donne les idées du Pape sur la démocratie chrétienne.

Le savant prélat y définit clairement la position que les catholiques doivent occuper aux Etats-Unis.

"Le développement chrétien du mouvement démocratique", écrit Mgr Ireland, "est le point central de l'action de Léon XIII. Il en est à la fois le plus délicat et le plus invincible; le plus délicat parce qu'il s'agit d'un ordre nouveau à édifier; le plus invincible parce que la force des choses et les impérieuses poussées de l'histoire imposeront tôt ou tard cette solution, soit à travers des bouleversements, soit par des réformes graduelles.

"Je ne comprends pas, je l'avoue, l'acharnement avec lequel certains catholiques combattent la démocratie chétienne. La démocratie chrétienne est un effet de travail interne du ferment évangélique dans l'âme humaine, un effort vers l'application de l'Evangile, à l'organisation sociale. Les deux principes démocratiques, l'égalité devant la loi et la participation de tous les citoyens au pouvoir, par le suffrage, n'ont de fondement logique que dans les notions primordiales du christianisme, et ne peuvent trouver de réalisation effective que sous le souffle de l'esprit chrétien. Tandis que la nature visible donne exclusivement des leçons et des exemples d'inégalité, la révélation enseigne que les hommes, tous au même titre, enfants de Dieu, sont égaux devant leur Père commun et devant ses commandements. Cette égalité essentielle donne—et peut seule donner—une base ainsi qu'une raison d'être à l'égalité de tous les membres d'une nation devant le pouvoir, qui dérive de Dieu, et devant la loi positive dont la justice réside dans la conformité avec les principes divins.

"Pratiquement, l'église civile et politique n'a donc de réalité et de solidité que dans la mesure de respect accordé à la Paternité divine, origine et garantie de l'égalité universelle, de la dignité de la personne humaine. D'autre part, l'expérience montre tout homme nécessairement solidaire d'un cadre social, et par là engagé dans des rapports qui nécessitent sa subordination à une règle et à une autorité. C'est la doctrine catholique qui donne à l'homme la certitude que, créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, il a une volonté intelligente et libre, qu'appele à exercer son activité au milieu de solidarités et de dépendances inéluctables, il est maître de faire ou de ne pas faire une action, et est ainsi l'auteur responsable de ses actes. La doctrine catholique le conduit ainsi logiquement à poursuivre comme le développement normal de sa dignité, l'accroissement du rôle de sa volonté et à chercher cet accroissement dans l'unique voie que lui offrent les conditions de la vie—dans celle de la participation au fonctionnement du pouvoir et à la confection de la loi, dont la double nécessité s'impose à lui.

"Ce progrès n'est donc vraiment réalisable et fécond que dans la mesure dans laquelle les hommes se maintiennent en communication avec la lumière divine, d'où leur vient avec l'intelligence de leur dignité personnelle la notion du caractère positif de la liberté. Le régime démocratique agrandit les obligations des simples fidèles vis-à-vis de l'Eglise, et étend le champ de leur dévouement en les rendant membres actifs du corps gouvernemental et en ouvrant à leurs efforts l'accès des rangs supérieurs de la hiérarchie civile. Il leur impose une part des devoirs afférants aux souverains et crée à chacun d'eux une responsabilité personnelle dans la situation faite à l'Eglise. Cette situation dépend de l'ascendant qu'ils savent prendre comme citoyens, au concours qu'ils savent apporter à l'œuvre commune et de la conviction qu'ils savent produire que la fecondité de leur coopération civique procède de leur entière fidélité aux inspirations du catholicisme intégral. Là où l'Etat est obligé de tenir compte des citoyens catholiques, il est, lors même qu'il se proclame extérieur et supérieur à toute considération religieuse, appelé à tenir pratiquement compte de l'Eglise. C'est ainsi, qu'en fait, grâce au jeu des institutions democratiques, le catholicisme, systématiquement ignoré dans certains cas, ou dans d'autres, évincé de la position honorifique où le tenait l'ancien régime, a pris ou repris une place grandissante dans la vie politique, en dépit des prétentions laïcisatrices des ministres européens à l'Etat moderne."

Mgr Ireland parle ensuite de son dernier voyage en Europe, où, dit-il, il a vu partout des volontés tendues vers la réalisation de la démocratie chrétienne. Il est allé à Rome. Il sait que Léon XIII parle toujours avec sympathie des méthodes d'action et des procédés de gouvernements qui caractérisent les Etats Unis et leur organisation démocratique.

Il commente la lettre de Léon XIII au cardinal Gibbons, sur l'Américanisme. Il en déduit un programme d'action.

"Aux Etats-Unis, nous vivons au milieu d'une société divisée; aussi nous plaçons nous résolument sur le terrain du droit commun. C'est l'attitude que préconisent les évêques brésiliens, depuis la chute de Dom Pedro, et que prennent les Européens dans les pays où l'unité de foi a été rompue.

"Cette méthode d'action est celle que comportent, dans l'hypothèse de la multiplicité des confessions, la distinction de la société religieuse et de la société civile et le devoir de rendre à l'une et à l'autre ce qui lui est dû. Elle est celle que les circonstances inspirent et réclament quand—minorité ou majorité—les catholiques ne forment qu'une portion d'un organisme naturel.

"Ils ne sauraient faire une politique d'exclusivisme. En face et à côté d'eux, se dressent d'autres forces et d'autres idées. Ne pas voir celles-ci ou agir comme si on ne les voyait pas, c'est faire œuvre d'ignorance et d'imprudence. Tenir compte de toutes les réalités, revendiquer, en qualité de citoyens, un régime de justice et d'égalité pour tous, qui assure le respect effectif des consciences catholiques, de leurs convictions et de leurs obligations, et par là sauvegarder, en fait, les droits de l'Eglise et de la religion, nous mêler intimement à la vie nationale et nous présenter, suivant les commandements mêmes de notre foi, comme des coopérateurs de l'œuvre commune—tel est notre plan de conduite."

L'Opinion d'un Sénateur

Le sénateur Mason de l'Illinois a fait, hier, la déclaration suivante à un journaliste :

"Je continuerai au Sénat à m'opposer à la guerre des Philippines. Je résignerais mon siège plutôt que de traiter un chien de la manière dont nous traitons les Philippins. J'ai honte de mon pays.

"Ceux qui disent que je suis contre l'expansion territoriale font une erreur. Agrandissons notre territoire en achetant de nouvelles possessions ou en employant d'autres moyens honorables, ce sera très bien mais je m'opposerai toujours à l'expansion par la violence.

"Je ne crois que la guerre contre les Philippines fût nécessaire. Je suis d'avis que si le Congrès avait passé une résolution donnant à ce pays, comme nous l'avions donnée à Cuba, l'assurance que nous n'avions aucune intention hostile, nous n'aurions jamais rencontré d'opposition de la part des Philippins. Le fait est que nous avons donné à ce peuple toutes les raisons de se méfier de nous, et il combat pour sa liberté.

"On dit que nous ne devrions pas baisser pavillon aux Philippines, mais ne serons-nous pas obligés de baiser pavillon à Cuba? Certainement si nous voulons être fidèles à nos promesses.

"Et le jour où nous nous retirerons de Cuba, sera le plus glorieux de notre histoire, car nous donnerons au monde le spectacle d'une nation puissante et désintéressée, respectant les éternels principes de la justice et de l'honnêteté. Si les Cubains désirent l'annexion plus tard, ce sera une autre question. Pourquoi n'en agirions nous pas ainsi avec les Philippines ?"

Le sénateur Mason n'est pas le seul à penser que la guerre faite aux Philippines est une violation du droit des gens. Il est à souhaiter que le gouvernement des Etats Unis reconnaisse bientôt la sagesse de cette opinion désinteressée et rende promptement justice aux Philippines comme à Cuba.

Un nommé Levi F. Cook, de Somerville, Mass, s'est mis en tête d'un mouvement qui a pour but de faire nommer le Gen. Miles candidat à la présidence par les républicains opposés à la politique d'expansion du Président McKinley. Il prétend que celui-ci sera facilement défait par Bryan et que Miles seul peut empêcher ce dernier d'être élu président. Le mouvement ne paraît pas sérieux.

Boireau rentre chez lui abominablement gris.

A sa femme qui lui reproche sa conduite, il répond :

—Que veux tu? J'ai fait comme toi quand tu visites une exposition dans un magasin de nouveautés.

—???

—Oui, j'ai trouvé des occasions à tous les comptoirs!

Le gouverneur du Dahomey a câblé à Paris que la commission franco-allemande qui doit décider la frontière du Togoland reçoit de l'opposition de la part des naturels. Les membres ont dû se battre contre les indigènes et les soldats des deux pays ont travaillé unis sous le commandement du commissaire de la France.

L'Hon. J. Israël Tarte, ministre des travaux publics du Canada, est revenu d'un voyage en Europe où il était allé pour y subir une opération. Il est, paraît-il, parfaitement rétabli.

Le fonds de souscriptions pour acheter une maison à l'amiral Dewey, a atteint le chiffre de $27,065. Il y a 29,624 souscripteurs.

La nouvelle église St Patrick, de Whitinsville, sera dédiée dimanche prochain par Mgr Thomas D. Beaven, de Springfield.

Combien le Japon serait-il prêt à payer aux Etats-Unis pour les Philippines, y compris l'hypothèque d'Aguinaldo?

Les compagnies de chemins de fer aux Etats-Unis utilisent, chaque année, 80,000,000 de dormants.

Le chemin de fer transibérien aura une longueur totale sans interruption de 6,000 milles.

Un Anglais vient d'inventer un canon dont la portée est de quinze milles.

La neutralité religieuse est un vain mot.

LES
Allumettes Vulcan

sont des allumettes absolument sures

Pour la maison et le bureau elles n'ont pas d'égales.

C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.

Commis Canadiens — Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Le... Cauchemar

...Est un sentiment de suffocation qui survient pendant le sommeil et qui produit le réveil en sursaut, après une peur extrême. Il semble à celui qui éprouve ce symptôme, qu'un poids énorme est placé sur sa poitrine, qu'un fantôme lui apparaît, qu'il va tomber dans un précipice ou être écrasé entre deux murs qui se rapprochent.

Le cauchemar est causé par la mauvaise digestion ou une extrême faiblesse. Il faut donc pour guérir cette maladie prendre du Vin St-Michel qui rend le travail de la digestion facile, et enrichit, purifie et fortifie le sang. Les nerfs se calment, les muscles se reposent et le sommeil agité devient paisible et doux.

BOIVIN WILSON & CIE, Montréal, seuls agents pour le Canada et les Etats-Unis. Weeks & Potter Co., 360 rue Washington, Boston, Mass., seuls dépositaires pour les Etats-Unis.

Mme. Angelina Lefebvre.

ÉTAIT UNE VICTIME DU MAL DE TETE, ELLE SOUFFRAIT AUSSI TERRIBLEMENT DE FAIBLESSES FÉMININES.

Elle est émerveillée de se voir en si bonne santé, elle se fait un devoir de raconter sa guérison afin de faire connaître a toutes les femmes souffrantes le remède qui l'a guérie en peu de temps d'une maladie de deux ans.

MADAME ANGELINA LEFEBVRE.

Il est bien dangereux, et les femmes ne devraient jamais prendre aucune drogue annoncée pour guérir les maladies des femmes. N'achetez et ne prenez jamais de ces drogues, car vous ne savez pas ce qu'elles contiennent et ceux qui les préparent sont tout à fait ignorants sur les maladies particulières aux femmes. Ce qu'il vous faut, ce sont les Pilules Rouges du Dr. Coderre pour les femmes pâles et faibles. Ce fameux remède est fait d'après la formule d'un grand spécialiste et est le résultat d'une étude approfondie pour le traitement des maladies des femmes. Si nous en jugeons par les milliers de témoignages venant de femmes qui ont été guéries par les Pilules Rouges du Dr. Coderre, elles sont sans égal. Lisez ce qui suit: "Personne ne peut décrire les tortures que j'ai endurées depuis deux ans. Je souffrais tellement du mal de tête que parfois je croyais en mourir. Je souffrais aussi de faiblesse féminine, douleurs dans le dos, les membres. Je n'avais pas d'appétit et j'étais triste et découragée. J'avais pris beaucoup de remèdes et m'étais fait soigner par un médecin, mais remèdes et médecin ne purent me guérir. Un jour je vis sur les journaux une annonce des Pilules Rouges du Dr. Coderre pour les femmes pâles et faibles. Immédiatement, je commençai à en prendre, et tout étonnant que cela puisse paraître, au bout de quelques semaines j'étais parfaitement guérie. Que toutes les femmes qui agonisent du mal de tête, de faiblesses féminines ou autres maladies prennent les Pilules Rouges du Dr. Coderre et elles verront la fin de leurs souffrances." Mme. Angelina Lefebvre, No. 922m, St. André, Montréal.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre ont fait leur preuve, elles ont guéri des jeunes filles, qui étaient bien malades, elles ont guéri des femmes jeunes et vieilles. Toutes celles qui souffrent et qui ne prennent pas les Pilules Rouges du Dr. Coderre agissent par négligence, car elles savent parfaitement qu'elles sont le remède par excellence pour guérir le beau mal, irrégularités, chûte de la matrice, leucorrhée, ulcération, douleurs dans le bas-ventre, douleurs mensuelles, constipation, mal de reins, de côtés, d'estomac, dyspepsie, douleurs entre les épaules, perte de sommeil, de mémoire, maux de tête, palpitation de cœur et toutes les maladies de l'âge critique. Elles sont spécialement recommandées aux femmes enceintes, elles leur donneront des forces et aideront à la formation de l'enfant. Les mères ne devraient jamais manquer d'en faire prendre à leurs jeunes filles, elles leur seront d'un puissant secours.

Ne vous découragez pas et ne cessez jamais de prendre les Pilules Rouges du Dr. Coderre sans consulter nos médecins. **Vous n'avez absolument rien a payer,** tout ce qu'il vous faut faire c'est de leur envoyer une description des symptômes qui vous font souffrir. Avec la plus grande prudence, nos médecins étudieront votre maladie et vous répondront en vous disant tout ce qu'il vous faut faire pour guérir. Adressez: "**Departement Medical, Boite 2306, Montreal.**" Toutes les femmes qui désirent consulter nos médecins à nos bureaux sont invitées à se présenter tous les jours, excepté le Dimanche de 10½ a.m. à 5 p.m. au No. 274, Rue St. Denis, consultations, avis, examens, gratis. Ne manquez pas cette chance unique.

Insistez pour avoir les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre et n'acceptez jamais celles qu'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c. la boîte. Ces Pilules vendues ainsi à bon marché sont des imitations, refusez-les. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont toujours vendues en petites boîtes de bois contenant 50 Pilules Rouges chaque, jamais autrement. Envoyez-nous 50c. par la malle en timbres pour une boîte ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boîtes. Nous les envoyons dans toutes les parties du monde, pas de douane à payer. Adressez: "**Cie. Chimique Franco Américaine, Montreal.**"

La femme—Tu es si différent.
Le mari—Comment donc?
La femme—Eh bien! tu es si indifférent.

Vous n'êtes pas ré Coiffé

Alors il nous faut un couvre chef de temps à autre. Le seul endroit en ville où vous pouvez vous faire coiffer sur commande est chez M. Joseph Delorme, 261 rue Middlesex, près de la rue Central. Chapeaux de première classe à meilleur marché que partout ailleurs. M. Delorme nettoie gratis durant un an tout chapeau qu'il vend. 30s

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
Résidence et Bureau, 101 rue Grand
HEURES DE BUREAU: — de 9 à 12 a.m. et 3 p.m. les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass., 6 rue Blakely, rue Essex. Dimanche par appointement seulement.

Si vous avez un poêle à faire réparer, allez trouver M. A. Denis, 95 rue Market.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Très rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS !

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JAKCSON.

Où vous trouvez un bon choix de
Liqueurs pour l'usage des familles, et la
Bières Jones
Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs
LAGERS.
Ordres Envoyes par Express.
Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

La valeur des Malt Extracts est Insurpassable.

Nos Marchandises - d'Automne et d'Hiver

SONT MAINTENANT PRETES.

Nous avons entré notre stock de Chaussures, Souliers et Claques. Les meilleures lignes et les plus sûres qu'on saurait produire dans toute la Nouvelle Angleterre.

Tout ce que nous demandons, c'est d'examiner nos nombreuses lignes différentes et nous croyons que vous serez accorderez à dire, comme nous, la chaque paire de chaussure est de mode récente.

GEO. E. MONGEAU & CIE.,
452 RUE MERRIMACK.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents
De 35c à 59c.
MANTLES, 15 cts à 25 cts.

Réparez votre poêle avec notre Le [illegible] Ciment noir N'achetez pas de la brique, vous pouvez appliquer vous-même cette préparation.

Prix, 25 cts par paquet.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Pour $1.00 par Mois

[illegible]

Mesdames! — [illegible]

Toutes sortes de Réparations, Nettoyages et Teintures.

[illegible]

V. A. MARET, [illegible]
Téléphone 823-3.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

MACHINES A COUDRE.
Used et meilleures pour $25 en versements—$19.50 comptant.
PIANOS nous vendons des meilleurs et à des prix plus bas que toute maison de Lowell, chez GREEN, 15 rue Palmer.
Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride.

Music Hall.

Sept., 21, 22 et 23 et Matinée Samedi
M. SAGER MIDGELEY
et une excellente compagnie dans la farce désopilante
The Good Mr. Best
Telle que produite au Garrick Theatre, New York, 50 soirs successifs et dans toutes les principales villes, y compris six semaines au Boston Museum.

Lundi, Mardi, Mercredi et matinée, 25, 26, 27 Septembre.
Rose Hill English Folly Co.
Tout nouveau à part le titre. Nouvelles Scènes. Nouveaux Costumes. Nouvelles Chansons.

Duval's Cash Market

L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves. Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison. Tout ordre promptement livré a domicile.
Nos prix sont toujours des plus modérés.

E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions.
35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une apprentie pour travailler dans les chapeaux chez Mme Maxime Léoine, 646 rue Merrimack. Une jeune fille intelligente trouvera de l'emploi immédiatement.

DEMANDE—Un confiseur d'expérience pour la confection des bonbons et une jeune fille pour travailler à la préparation du chocolat. S'adresser au No 218 rue Merrimack.

A VENDRE OU A LOUER — Une maison bien finie, contenant huit chambres, avec grange et remise, située sur la rue Bridge, à Dracut Centre, à trois minutes de marche des chars électriques. S'adresser à Chs Dolute, No 17 Farmland Road.

ON DEMANDE—Un homme pour conduire une voiture de laitier. S'adresser tout de suite No 12 rue Dalton, Centralville, à M. Eudore Croteau.

ON DEMANDE—Immédiatement un homme de 5 à 6 ans au moins d'expérience dans la pharmacie. Diplômé ou non diplômé. Doit être sobre et honnête d'abord et capable de conduire une pharmacie dans tous ses détails. Bon salaire. Personne ne doit faire application à moins d'être muni des meilleures recommandations. Adressez-vous en personne au Dr. Chas. E. Chagnon, Arctic, R. I.

ON DEMANDE. Immédiatement un bon "coat maker" chez V. A. Maret.

A VENDRE deux beaux cottages de 8 chambres, bien finis avec salle de bain et gardemanger dans chacune. Bonne localité. Gaz et eau de la ville. S'adresser à Benj. Hoyle, 88 rue Mount Hope, Pawtucketville.

ON DEMANDE—Des élèves pour apprendre le piano au Lowell Conservatory of Music, 174 rue Appleton. Samedi soir le 16 sept. Willey.

MAISON DE PENSION. Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 224 rue Moody.

ON DEMANDE
des Tricotteuses
et des
"Loopers" en Bonneterie.
S'adresser personnellement à la
SHAW STOCKING CO.

Dr Emmanuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK.
Coin de la rue Cabot.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
602 RUE MIDDLESEX.
91 RUE ARCH.
Ce monsieur a les plus beaux chevaux blancs et noirs de la ville pour les enterrements, aussi belles voitures roulant sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.
Le public canadien voudra bien donner encouragement à ce compatriote.
Spécialité sur embaumage.

SAVEZ-VOUS
Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons toutes sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.
LA SINGER M'F'G CO,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch
415 rue Bridge

A Bon Marché chez
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.
Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux, Fouets, Selles et Brosses. Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tel. 883.

Le plus vous prenez d'imitations des Préparations Françaises du Dr Péan, le plus vous retardez votre guerison.

Devant des Soldats qui Passaient

Par FRANCOIS COPPEE

L'autre jour, sur un des larges boulevards qui environnent l'Ecole militaire, je regardais passer un bataillon.

Dans tout Français digne de ce nom, exerça-t-il une profession aussi calme et aussi paisible que celle du poète élégiaque, il y a toujours un peu du gamin de Charlet, coiffé d'un bonnet de police en papier, qui marche en serre file du peloton des tambours, et, avec deux tessons d'assiette cassée, en guise de castagnettes, accompagne les roulements. L'âge n'y fait rien, et, pour ma part, malgré mes cinquante-sept ans sonnés, j'éprouve toujours le même tressaillement de plaisir à la vue des képis et des pantalons rouges.

Donc, l'autre jour, quand ce bataillon s'annonça par l'âpre fanfare de ces clairons, je m'arrêtai au bord du trottoir, ainsi que plusieurs autres passants, pour le voir défiler.

Il avait plu toute la matinée : le macadam de la chaussée était dilué en boue épaisse et jaunâtre, et, sous le ciel d'hiver gris et bas, les pauvres pioupious, en tenue de campagne, crottés jusqu'aux oreilles, qui venaient certainement de faire une longue marche, n'avaient pas une mine bien héroïque. Il y avait du désordre dans les rangs de la colonne par quatre, de la confusion dans l'alignement des armes sur l'épaule, et l'on sentait l'effort des jambes fatiguées pour garder le pas militaire. Les uniformes,—ils sont à présent, mesquins et pauvres,—semblaient tout à fait hideux, ainsi souillés de fange. Ces soldats sales et éreintés, d'aspect misérable, marchant presque à la débandade, faisaient peine et inquiétaient. On songeait, malgré soi, à une déroute.

J'observai leurs visages. Hélas! qu'ils étaient jeunes! Quoi! c'étaient nos soldats, ces adolescents surmenés, mal vêtus, insuffisamment nourris, dont la fatigue et l'ennui avaient plombé le teint et creusé la joue. Qu'ils étaient jeunes! Certains, blonds à peu près imberbes, semblaient des enfants. On pouvait compter les paires de moustaches. Comment? voilà ce que donnait le service de trois ans,—des bandes de tout jeunes gens à l'air maladif, en capote d'hôpital tirant le pied, succombant sous le poids du fusil!

—J'étais navré.

Un souvenir de ma première jeunesse surgit alors dans ma mémoire, le retour de nos troupes victorieuses de 1859, le défilé des vainqueurs de Magenta et de Solférino.

Combien la comparaison était douloureuse.

Ceux-là non plus, les soldats de la campagne d'Italie, n'étaient pas en grande tenue de parade, le jour du triomphe. Ils avaient voulu se montrer sous leurs nobles haillons de guerre et s'étaient parés seulement des fleurs qu'on leur jetait, en les plantant dans le canon du fusil. Mais quelle énergie et martiale physionomie ils vous avaient sous leurs uniformes usés et flétris? C'étaient des hommes, ceux-là. Les plus jeunes étaient en train de faire leurs sept ans; mais la plupart accomplissaient leur deuxième, leur troisième congé; et on reconnaissait les vétérans aux brisques qui s'étageaient sur leur manche, aux médailles qui brillaient sur leur plastron, surtout sur leur visage calme et sévère, calme comme le courage, sévère comme la discipline.

Les beaux soldats! Je les revois encore, les grenadiers du pont de Magenta,—du moins ce qu'il en restait,—et les zouaves du 2e, qui avaient perdu la moitié de leurs camarades au combat de Melegnano, et qui, le soir de la bataille, disaient en blaguant à l'un des grands chefs ce mot digne de Plutarque: "Vous savez, mon général...le 2e zouaves!... Il n'y en a plus que pour une fois!" Je les revois tous, ceux de la ligne et ceux de la garde, impassibles sous la pluie de fleurs, semblant même sourds aux cris de la foule ivre d'enthousiasme, et s'avançant par sections sur deux rangs, avec un alignement inflexible. A la bonne heure! C'était là de l'infanterie, c'était bien la reine des batailles!

—Bataillon d'enfants, n'est-ce pas? dit une voix rude tout près de moi.

Celui qui m'adressait la parole était un vieux lieutenant des Invalides, qui, arrêté lui aussi, devant le défilé des petits soldats, regardait s'éloigner les derniers dos, courbés sous le poids du sac. Une des manches de sa capote,—celle du côté droit,—était vide et soigneusement repliée sous l'aisselle. Il était décoré de la Légion d'honneur et de la médaille d'Italie. Ayant certainement passé la soixantaine, ce robuste vieillard, aux traits fermes et réguliers, aux longues moustaches grises mêlées de poils roux, aux grands yeux d'un bleu d'acier, offrait le type du gaulois de race pure, tel qu'on le reconnaît dans les images où le casque du brenn ou sous le bonnet à poils d'oursin des grenadiers de Napoléon.

J'aime les militaires. Nous causâmes, et, tout en marchant près de lui, je lui confiai franchement l'impression pénible que m'avait donnée ce bataillon d'enfants,—comme il disait,—et j'évoquai le souvenir des triomphateurs de 1895.

—Oui, disait à son tour l'invalide, vous avez raison. Je l'ai faite la campagne d'Italie. J'étais dans la garde, sergent-major au 1er voltigeurs. Oui, nous étions de fameux troupiers, capables d'en supporter tant qu'on voulait, de la fatigue et de la misère. On n'en reverra pas de longtemps, des hommes pareils. Tenez, je vais vous conter un fait qui vous prouvera combien ils étaient durs au mal.

C'était le soir de Froeshwiller.

Je servais alors dans les zouaves, tout fier de mon galon de sous-lieutenant, que je venais d'obtenir à trente ans à peine. Pour un soldat sorti du rang, c'était superbe et je rêvais la graine d'épinards, le chapeau à plumes, est-ce que je sais? mais ils étaient loin, nos lauriers de Lombardie.

Dès la première charge, un maudit éclat d'obus me fracassa le bras droit.

On me transporta, moi et quelques autres blessés, dans une station de chemin de fer convertie en ambulance. Mais, en fait de matériel d'ambulance, il n'y avait là que le petit drapeau blanc à croix rouge planté sur le toit. Pas de médecin, pas même de quoi faire un pansement, ni bandes, ni charpie. Rien! Rien!

Le chef de gare, brave homme, nous ouvre la salle d'attente, apporte ses deux matelas, sa paillasse, donne tout son linge, et l'on s'installe de son mieux, le dos collé au mur. Mais au bout d'une heure, toujours pas de chirurgien, pas de secours.

Alors les blessés—c'étaient de vieux zouaves de ma compagnie, tous des rengagés,—commencent à s'impatienter, et comme c'est une idée chez les soldats qu'il ne faut pas garder une balle dans la blessure, savez vous, monsieur, ce que j'ai vu faire à trois d'entre eux qui avaient du plomb dans la jambe? Eh bien! ils tirèrent leur couteau de la poche, élargirent leur plaie par une incision cruciale, en pleine chair vive et firent sauter la balle avec la pointe du couteau. Ils serraient les dents, oui, mais je n'ai pas entendu un cri! Et, après l'opération, ils bandaient la blessure tant bien que mal, se croisaient les bras et attendaient la fièvre.

De rudes lapins, n'est-ce pas?

Et mon avis, c'est qu'avec leur peur des soldats de profession, des prétoriens, comme ils disent, les bavards qui nous gouvernent ont bien tort de ne pas former avec les meilleurs hommes qui ont vu le feu aux colonies, quelques régiments de gaillards dans ce style-là, ne fut-ce que pour servir d'exemple aux blancs-becs comme ceux qui viennent de défiler.

Tout en causant, nous étions arrivés à la grille des Invalides, du côté du dôme. Le vieil officier s'aperçut que sa terrible anecdote m'avait rendu pensif. Il me tendit la main qui lui restait.

—Allons, bourgeois, dit-il, ne nous attristons pas. J'ai confiance quand même, moi, dans ce bataillon de gringalets qui, tout à l'heure, j'en conviens, ne payaient pas de mine. Ils sont tous bien jeunes, mais ce n'est jamais un défaut, la jeunesse, et le petit tambour qui battait la charge sur le pont d'Arcole, à côté de Bonaparte, était un enfant. Et puis, je sais bien ce qui leur manque et ce qui leur ferait redresser le dos et relever la tête. Ce n'est ni un meilleur ordinaire, ni un plus bel uniforme, mais c'est un tonique que par malheur, nous n'avons pas fabriqué depuis longtemps, et qui s'appelle la victoire.

Voyez-vous, ajouta-t-il en me montrant le dôme avec sa canne, il ne faut jamais croire que c'est fini, dans un pays où il y a ça.

Le cercueil de Napoléon sous le dôme de Louis XIV. Gloire sur gloire, grandeur sur grandeur.

Non, non, avec un passé semblable, une nation n'a pas le droit de désespérer.

Dans ces mauvaises heures,—et j'en ai beaucoup depuis ces derniers temps. Oh! tous ces outrages à l'armée! Cette honte de Fachoda!—Dans mes mauvaises heures, quand ça ne va plus du tout, eh bien! je fais une visite au tombeau de l'empereur.

Cela suffit pour me remettre le cœur à sa place.

Et puis, comme, en vieillissant je me suis rappelé le catéchisme dans lequel ma mère m'a appris à lire, et qu'il y a là un Christ sur un autel, ma foi, tant pis si vous êtes franc-maçon et mangeur de curés, je fais le signe de la croix devant tout le monde et je prie le bon Dieu pour la France.

Les Caucus Republicains

Les républicains de Lowell sont priés de se réunir en caucus, mercredi, le 27 septembre 1899, pour élire des délégués aux conventions qui feront le choix d'un candidat pour le sénat, la législature, le conseil du gouverneur, le comté et l'Etat, et pour transiger toutes les autres affaires qui pourraient légalement être soumises à leur attention.

Le nombre des délégués pour toutes les conventions (excepté pour la législature) et le temps et le lieu des caucus sont comme suit:

Quartier 1, six délégués, sous-sol du High School, rue Kirk à 4 heures, p. m.

Quartier 2, trois délégués, sous-sol de l'école Green, à 7 heures p. m.

Quartiers 3, huit délégués, salle du quartier, station de feu de la rue Branch, à 4 heures p. m.

Quartier 4, quatre délégués, salle du quartier, rue Ward, à 7 heures p. m.

Quartier 5, quatre délégués, au deuxième étage dans la bâtisse entre l'entrepôt Hamilton et la pharmacie Ellingwood, rue Middlesex, à 7 heures p. m.

Quartier 6, sept délégués, salle du quartier, rue Fourth, à 4 heures, p. m.

Quartier 7, sept délégués, salle du quartier, rue Fletcher, dans la station de pompes, à 4 heures, p. m.

Quartier 8, dix délégués, sous-sol de l'école Highland, à 4 heures, p. m.

Quartier 9, sept délégués, salle du quartier dans la station de feu de la rue High, à 4 heure p. m.

Chaque quartier élira des délégués pour cinq conventions différentes. Les quartiers de Lowell faisant partie des districts représentés à la législature éliront des délégués comme suit :

25e District Middlesex —Quartier 4, 8; quartier 7, 18; quartier 8, 25.

26e District Middlesex.—Quartier 1, 14; quartier 2, 5; quartier 3, 21; quartier 6 17.

27e District Middlesex.—Quartier 5, 7; quartier 9, 17.

Le président de chaque comité de quartier présidera l'assemblée jusqu'à ce qu'un président soit élu. Si le président est absent, n'importe quel membre du comité pourra le remplacer.

Le comité de ville a décidé qu'aucun caucus ne sera fermé avant 9 heures du soir.

Les caucus auront lieu suivant les provisions du chapitre 548 des Actes de 1898 et des Actes supplémentaires. Le secrétaire de chaque caucus est tenu par la loi de faire un rapport des procédures aux quartier généraux républicains, donnant le nom de toute personne qui a prêté serment, et si, oui ou non, telle personne a voté, afin que le cas échéant le rapport puisse être produit en cour.

Le comité de ville a décidé de faire usage du scrutin Australien pour tous les candidats. Les bulletins seront préparés par le comité et seront distribués par les officiers de chaque caucus qui en seront seuls chargés. Les votants feront une croix dans le carré près du nom du candidat pour lequel ils voudront voter, et cette croix comptera pour un vote en faveur de la liste de délégués du dit candidat.

Chaque candidat se fera une liste de délégués et cette liste sera imprimée en petits caractères, à la suite de son nom, sur le bulletin.

Les candidats donneront leurs noms et présenteront leur liste de candidat personnellement ou par la malle, avant samedi le 23 septembre 1899, à 10 heures du soir.

Avec chaque nom et chaque liste de délégués doit être déposée une somme de $25 pour chaque candidat aux postes de shérif, commissaire de comté et sénateur, et $15 pour les candidats à la Législature. Cet argent servira à payer les frais d'impression et de distribution des bulletins.

Dans les quartiers cinq et neuf, les candidats au Sénat ne paieront que $10.

Le trésorier du comité, M. Walter S. Watson, ou quelqu'un nommé par lui, recevra les noms et l'argent aux quartiers généraux, 14 Wyman's Exchange. Des bulletins sur papier de couleur seront affichés par les officiers des caucus dans les bureaux de votation, et ne devront pas être déchirés.

Les conventions pour le choix d'un candidat à la Législature ne pourront avoir lieu que du 12 octobre au 17 inclusivement.

Aucune convention ne peut être faite plus tôt que quatre jours après un caucus, et plus tard que 48 heures avant le moment d'enrégistrer les certificats de nomination.

Les certificats de nomination des candidats pour les offices de l'Etat qui ne sont pas votés partout dans l'Etat doivent être enregistrés au bureau du secrétaire de l'Etat avant 5 heures p. m., le 19 octobre.

Le Comité de Ville Républicain par George W. Poore, président.

Lowell, 20 septembre 1899.

Certifié :

JAMES P. RAMSAY,
Secrétaire.

J. B. SIDLEY & BROS,
Bière P. B. de Van Nostrand embrère de Harvard, Liqueurs de choix, No. 360 rue Essex, Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.
Vous y rencontrerez un employé Canadien, dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

LUMIÈRE DE
Gaz Incandescent,
Becs, 10 cents.
W. T. S. BARTLETT,
653 - 659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PH. AYOTTE, Commis Canadien.

Rognons Affaiblis
par
La Grippe

Le cas de M. William Vanasse, qui demeure au No. 193, Grove Street, Woonsocket, R. I., démontre bien quels sont les sérieuses conséquences produites par cette terrible maladie "La Grippe" (spécialement dans leur influence sur l'affaiblissement des rognons.)

En date du 14 juillet, il dit dans une lettre qu'il nous adressait, que depuis six mois, il souffrait, à la suite d'une attaque de grippe, de faiblesse de rognons, et que sa maladie était dans sa phase la plus aiguë. En outre de douleurs violentes dans le dos, il souffrait de maux de tête, de nausées et de constipation. Tout ce qu'il mangeait lui faisait tellement mal, qu'il commença à craindre de ne pouvoir plus manger du tout. Ses forces l'abandonnaient, il n'avait plus ni courage ni ambition, et par moments, il lui était impossible de faire des ouvrages de l'espèce la plus légère. Il lut dans la "Tribune" de Woonsocket, l'annonce des Pilules du Dr Jacques pour les Rognons, et alla immédiatement chez son pharmacien s'en procurer une boîte. Un jour ou deux après, il commença à sentir dans sa condition un changement pour le mieux et après avoir fidèlement suivi les instructions pendant deux semaines, il abandonna d'en prendre parce qu'il se considérait comme absolument guéri. Après avoir décrit au long son épreuve, il termine sa lettre en disant : "Tout ce que j'ai à dire, c'est que si jamais je retombe malade, ou si jamais je suis atteint de mes anciennes maladies, je n'emploierai certainement pas autre chose que les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons."

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons

détruisent la cause même de la maladie, et effectuent une cure complète en nettoyant le système de toutes les impuretés, formant ainsi un sang riche en globules rouges. En enlevant la cause de la maladie, elles soulagent immédiatement le malade. Les médecins les plus éminents du jour reconnaissent la pureté et les qualités effectives des ingrédients qui entrent dans la composition des Pilules pour les Rognons.

Les meilleurs pharmaciens partout les vendront cinquante cents la boîte. Boîtes d'essai, vingt-cinq cents. Expédiées par la malle, sur réception du prix, dans toutes les parties des Etats-Unis et du Canada.

DR. JACQUES MEDICINE CO.,
117 Central St., Boston, Mass.
L. R. BARIDON, Chimiste, Agent pour le Canada, MONTREAL.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

Stock Attrayant

— POUR —
Faiseurs
d'Argent
Intelligents
Qui ont des Fonds à Placer

Nous pouvons vous donner quelques informations secrètes sur un stock qui est basé sur une entreprise manufacturière solide, à profits immenses et sûre d'augmentation. Ce stock est très désirable qu'on le conserve en vue d'une hausse ou pour retirer de jolis dividendes.

On peut en avoir un petit montant à des chiffres attrayants.

Si vous cherchez un placement de première classe, où il sera vous les doubler ou tripler votre argent dans peu de semaines, envoyez un timbre-poste de 2c pour détails complets.

ADRESSEZ
Strathmore Automobile Co.,
ALBION BUILDING,
Boston, Mass.

Cent Mille Ecus

Seraient peu pour rendre un homme riche

à la

Santé. Mais quand vous êtes malades, il vous en coûtera beaucoup moins pour vous guérir si vous achetez vos remèdes à la

Pharmacie Lafayette

Encoignure des rues Aiken et Ford, à l'entrée du Pont Neuf.

PRIX SPECIAUX

Bibles Bagsters Teachers,	98c
Dictionnaire de Webster, [non abrégé,	98c
Paquets populaires de Papier de Merrill,	10c
Tablettes de Merrill, toutes grandeurs,	5c.
Romans de 25c et 50c.	10c, 3 pour 25c.
Base Ball de 5c,	1c.
Bouteille d'une pinte de bonne Encre,	25c.

LIBRAIRIE MERRILL,
124 rue Merrimack. TELEPHONE 672-3

BOSTON & MAINE R. R

Arrangements d'Eté, 26 Juin 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laisseront la station sur la rue Middlesex, Lowell:

[illegible]

DIVISION SUD.

[illegible]

D. J. FLANDERS, Agent Général des passages et pour les billets.

UN ROMAN VRAI

Dont l'héroïne ornée des plus belles vertus

Triomphe enfin de tous les obstacles

L'amour, aidé de la Science, remporte une victoire

[La scène se passe dans un quartier aristocratique de la Nouvelle-Orléans. Dans son élégant boudoir, Blanche Allain, languissante et sans énergie, s'est laissée choir sur une ottomane. Soudain une voix l'appelle.]

—Blanche?...

—Que me veux-tu, mère?

—Nous allons, ce soir, chez les Bariteau, où il y a sauterie. On y rencontrera tout ce qu'il y a de plus élégant dans nos parages. Allons, mon enfant, prépare-toi, et ne perdons pas de temps.

—Mère, il va falloir que tu me pardonnes encore cette fois, mais je ne me sens ni la force, ni le courage d'aller chez les Bariteau. Je suis tellement énervée que rien ne m'y intéresserait. Au reste, on se passera facilement de moi; car tu sais que je compte pour très peu dans ce grand monde où tu t'obstines à vouloir me mener, quand je n'ai rien pour attirer les regards ou pour intéresser qui que ce soit.

Ces paroles furent dites d'une voix dolente qui remua profondément la mère. C'est qu'en dépit de tout Blanche était aimée de celle qu'elle adorait elle-même — sa mère.

Blanche était une brunette qui, malade depuis sa douzième année, ne connaissait plus le bonheur à 20 ans, cet âge où pourtant l'Amour parle au coeur attendri, où la nature en pleine richesse de floraison n'a pour la jeunesse que des caresses et des baisers. Et dans son désespoir elle dépérissait à vue d'oeil, se faisant de plus en plus rare au dehors, tel l'oiseau blessé qui s'attache à son nid pour y attendre la Mort.

Minée par la maladie, Blanche faisait peine à voir. Mais, dans son infortune, elle avait gardé ses grands yeux noirs, doux comme un duvet et brillants comme des escarboucles. C'était là sa seule richesse physique, une hypothèque sur l'avenir; car il n'était point douteux qu'avec un peu d'embonpoint et de fraîcheur au teint, elle eût été belle comme un poème de Virgile, enchanteresse comme Diane!

Elle avait trois soeurs, dont l'éclat du visage contrastait étrangement avec son teint hâve et terreux. Très répandues dans le monde, les belles Créoles voyaient à leurs pieds un nombre infini d'adorateurs plus empressés les uns que les autres à les combler de prévenances. Bref, pour elles la vie était une suite ininterrompue de ces triomphes qui chatouillent si agréablement l'âme des femmes.

Aussi en profitaient-elles, les cruelles, pour accabler leur malheureuse soeur de leur supériorité éphémère. Chaque fois que l'occasion se présentait, elles la narguaient à l'envi, comme pour lui rendre encore plus lourd le fardeau de la vie.

Les choses en étaient là quand, un beau jour, la famille Allain reçut la visite d'un jeune Mexicain. C'était un beau grand garçon taillé en hercule, d'une grande distinction et possesseur d'une fortune considérable. Il avait fait ses études médicales et devait prendre prochainement ses degrés à la Faculté de Mexico. Ronaldo — car c'était son nom, — ne fut pas lent à sympathiser avec Blanche, dont la pâleur l'attristait. Il se sentait pour elle un attachement qu'il ne s'expliquait pas.

Mais, que faire? la pauvrette était si malade qu'elle avait à peine la force d'esquisser un sourire à de rares intervalles.

Il prit cependant son parti, et, un soir qu'il se trouvait seul avec elle pendant quelques instants, il en profita pour l'interroger. La pauvre enfant ne savait que dire. A la fin, il lui tint ce langage:

—Ma chère amie, vous êtes souffrante, l'oeil le moins exercé ne saurait s'y tromper. J'ai connu, à Mexico, une jeune fille qui, comme vous, semblait s'être résignée à son sort et n'espérait plus de bonheur. Tout lui était devenu indifférent, et rien ne pouvait la faire sortir de sa profonde rêverie.

Or, un jour, certain médecin, ami de son père, en fit la remarque à ce dernier, lui recommandant en même temps pour son enfant un traitement particulier. Le père écouta l'avis du médecin et s'y conforma de tout point. Ce fut une révélation. La jeune fille qui, jusque-là, avait langui dans la souffrance, commença de reprendre des forces. Peu à peu elle se sentit renaître à la vie. Ses formes prirent des lignes plus harmonieuses; bientôt un vif incarnat vint colorer ses joues, et six mois après elle était complètement transformée. Sa jeunesse rayonnante attirait tous les regards.

L'arrivée des trois soeurs mit fin à l'entretien des deux jeunes gens.

Les jours suivants, un rayon d'espoir illumina la figure de la pauvre Blanche. Ronaldo était le héros de toutes les fêtes, et les belles demoiselles Allain assiégèrent simultanément son coeur de 22 ans. C'était tous les jours une lutte où la grâce et la beauté jouaient le plus grand rôle. Il va de soi que Blanche était systématiquement reléguée à l'arrière-plan par ses soeurs, qui la traitaient plutôt avec mépris.

A quelque temps de là, Ronaldo fut rappelé à Mexico pour une affaire d'urgence. C'est avec regret qu'il se sépara de la famille Allain. Quelques heures après, il filait à toute vitesse vers la frontière.

Peu après il écrivit pour donner de ses nouvelles. Sa lettre contenait un message spécial pour Blanche. Celle-ci en fut troublée; car elle avait senti naître en son coeur, pour le beau Mexicain, un sentiment dont elle ne concevait pas toute l'importance. De leur côté, ses soeurs se disaient intérieurement qu'elles porteraient un jour le nom de Ronaldo et qu'elles brilleraient alors dans la haute société mexicaine.

Les mois s'écoulaient lentement, et l'on n'entendait plus parler de l'Adonis rêvé. Entre-temps, Blanche s'était soumise à un traitement et sa santé s'était rétablie miraculeusement. Après un mois, elle se sentait transfigurée. Sa pâleur maladive avait disparu; ses grands yeux étincelaient comme des étoiles; sa figure respirait le bonheur de vivre, et ses soucis s'étaient envolés. La nature lui souriait encore une fois, et la jeunesse lui apparaissait comme un rêve éternel, dont l'horizon rose est sans nuage.

C'est alors que reparut le beau Ronaldo dans la famille Allain. Les aînées de Blanche renouvelèrent leur savante tactique. Mais il semblait les fuir, laissant percer ses préférences pour celle qu'elles traitaient si durement six mois auparavant. La revanche allait enfin sonner pour Blanche.

En effet, la veille de son départ, il épousait celle qu'il avait choisie, à la grande consternation des autres qui s'étaient donné tant de peine pour conquérir son coeur. Aujourd'hui M. et Mme Ronaldo vivent heureux à Mexico, entourés de plusieurs jolis enfants, et Blanche reconnaissante recommande à ses amies malades les FERRUGINEUX et les OVARINES constituant la CURE CELEBRE DU Dr THOUSSEAU qui l'a arrachée à une mort prématurée et lui a procuré un bonheur auquel elle avait renoncé pour jamais.

BELLE ASSEMBLEE

SOUS LES AUSPICES DU CLUB SOCIAL

MM. Hanson et Hayes sont acclames

Plus de cinq cents personnes ont répondu hier soir à l'invitation que leur avait faite le Club Social des Canadiens de Pawtucketville et des Environs et toutes sont revenues enchantées de leur réception.

La galerie de la maison de M. Rodrigue Descheneaux, qu'on avait ornée d'une magnifique lumière électrique, servit de plate-forme aux orateurs.

Vers les 8 h. 15, M. Vital Robert, président du Club Social, ouvrit l'assemblée et, après en avoir expliqué le but, présenta les différents orateurs à tour de rôle.

MM. J. L. Lamoureux, président du Club des Citoyens Américains, Paul Charbonneau, vice-président du Club Social, J. W. Goulet, candidat au poste d'overseer des pauvres, et Cyrille Constantineau, président du comité d'organisation de cette assemblée, parlèrent en français en faveur de MM. Hayes et Hanson, qui étaient les hôtes du club.

Quand ces deux candidats se présentèrent ils furent acclamés par la foule qui leur fit une ovation grandiose.

Tous deux expliquèrent franchement leur position sur la question ouvrière et firent des déclarations non ambigües.

M. Hayes termina son magnifique discours en faisant un chaleureux appel en faveur de l'Hon John L. Bates, candidat à la nomination républicaine pour lieutenant-gouverneur.

Après l'assemblée des rafraîchissements furent servis à toutes les personnes présentes, dans la salle Columbe, tandis que les orateurs et quelques invités furent les hôtes du Club Social dans sa nouvelle salle, édifice Descheneaux.

On se sépara à une heure avancée, remplis d'enthousiasme et bien disposés à assurer le succès de MM. Hanson et Hayes aux prochains caucus.

Les membres du comité d'organisation, MM. Constantineau, Charbonneau et E. L. Gélinas, ont droit à des félicitations pour la manière habile dont ils se sont acquittés de leur tâche.

Notes Locales.

A l'assemblée régulière du l'Union des Machinistes, hier soir, sept membres ont été initiés et 18 candidats ont été proposés.

Une assemblée de l'Association des Commis aura lieu mardi soir, le 26 courant à 6 heures, dans la Burkes Hall, rue Middle. Il s'agit d'affaires importantes et tous les commis sont priés d'être présents.

Emile Houle, de Collinsville, qui s'est blessé, il y a environ une semaine, dans l'ascenseur du moulin de Collinsville, est en bonne voie de guérison. Cependant, il ne pourra reprendre son ouvrage avant quelque temps.

Le major Taylor, le bicycliste noir bien connu, est arrivé à Lowell, hier, pour prendre part aux courses de bicycles aujourd'hui. Voici les noms canadiens que nous relevons sur la liste des entrées: C. Parent, P. Dion, L. Dion, P. Dalphond, G. Gagnon.

A l'assemblée régulière des Fileurs, tenue hier soir, une invitation a été reçue de l'Union de Lawrence et acceptée. Il a été décidé de faire le voyage dans trois chars électriques, qui ont quitté le carré Merrimack à 1 55 heure, cette après-midi. Les deux Unions jouent une partie de base ball cette après midi, à Glen Forest, et il y aura une réception ce soir, aux quartiers généraux de l'Union de Lawrence.

Samuel Harris, propriétaire d'une bâtisse au coin des rues Howard et Westford, réclame de la ville des dommages au montant de $300 ou $400. Il prétend que lorsque la rue rue Westford a été asphaltée, la bordure en pierre en face de son magasin, qui est dans le sous-sol de la bâtisse, a été haussée au point qu'il devra élever la bâtisse. Le comité des réclamations a pris sa demande en considération et visitera les lieux.

L'Union des Imprimeurs, des Pressiers et des assistants, organisée, il y a une semaine, a tenu une assemblée, hier soir, dans la Laborer's Hall, et a élu les officiers suivants: F. F. Munn, président; Michael F. Daly, vice-président; Frank A. Gilroy, secrétaire et trésorier; Edward G. Walker, secrétaire-archiviste; Bernard O'Neil, portier. Bureau des directeurs, James Penders, William Willey, James McCaffrey, Frank Quill et Joseph Murphy. L'Union compte maintenant 50 membres.

M. Sifroid Vendette doit partir, ce soir, pour une promenade au Canada, accompagné d'une de ses jeunes filles. Il va visiter son village natal, St Roch de l'Achigan, comté de L'Assomption, ainsi que Québec et Montréal.

L'Association des Ingénieurs a tenu son assemblée régulière, hier soir. Cinq nouveaux membres ont été admis et un candidat a fait application. Une discussion sur le coke et le charbon a été commencée entre E. C. Pratt et C. H. Holmes et sera continuée à l'assemblée de vendredi prochain.

Un candidat a été initié et une application a été reçue à l'assemblée des Maréchaux Ferrants, hier soir. Après l'assemblée, les membres ont été reçus par Cornelius Desmond, le populaire forgeron de la rue Middle, et John Donnelly. Des rafraîchissements ont été servis pendant la soirée.

Charles F. et J. B. Varnum ont demandé au comité des réclamations une compensation de $3000 à $4000, pour des travaux qu'ils ont exécutés à la Memorial Hall, en sus de ceux qu'ils étaient tenus de faire aux termes du contrat. Ils auront une audience du comité à ce sujet, vendredi, après midi.

Un comité des autorités municipales de Worcester a fait une visite au maire Crowley, hier. Les membres du comité étaient accompagnés de M. Duffy, gérant de la Boston Paving Co et de M. Crowley, l'agent, avec lesquels ils ont visité les travaux du pavage uni qui sont faits actuellement dans certaines rues de la ville.

Mlle Louise Gauthier, de la rue Prince, est revenue d'une charmante promenade de près de trois mois au pays natal où elle était allée voir ses parents à Saint Dominique, comté de Chicoutimi. Elle en a profité pour visiter le Lac St Jean, Québec et Montréal et elle est enchantée de son voyage.

Le Club Républicain du quartier 3 tiendra une assemblée dans la salle Old Oakland, rue Branch, lundi soir, le 25 septembre, à 8 heures. Tous les républicains sont invités. Des citoyens éminents adresseront la parole. Des rafraîchissement seront servis. Le club aura à l'avenir une assemblée tous les mercredis au soir, dans la Highland Hall.

M. Weaver, président du bureau de l'aqueduc, et M. Thomas, le surintendant, ont retenu les services du professeur Harrington comme chimiste de la ville. M. Harrington est assistant du professeur Woods de l'Université Harvard. Il va faire des analyses de l'eau de la ville et découvrir si le plomb qu'elle contient est dangereux pour la santé publique.

Ce matin, vers 9.20 heures, un cheval appartenant à M. Charles H. Hanson, candidat au poste de sénateur, a pris le mors aux dents sur la rue Merrimack. Il descendit la rue à toute vitesse et fut arrêté devant les magasins de la Lowell One Price Clothing Company, où il cassa une grande vitre. Le cheval s'est fait plusieurs égratignures aux jambes de derrière en traînant une partie du brancard dans sa course furibonde.

Joseph Hoyle, de Dracut, a été trouvé, jeudi, sur la ligne du chemin de fer, à Lincoln, Mass, dans un état pitoyable. Il était atteint d'aliénation mentale et il a dû être transporté à l'hôpital. Hier matin, M. Peter Bolton, commis au bureau de poste de Dracut, averti de la chose, est allé chercher M. Hoyle qu'il a ramené à Dracut. M. Hoyle est un vétéran de la guerre civile; il a une femme et une fille à Navy Yard. Il a quitté sa résidence, mardi matin, pour aller à Maynard visiter des parents. Il était en bonne santé et n'a pas travaillé depuis des années.

A une assemblée du comité des réclamations, hier soir, John Mangan a demandé une diminution de taxes de $141 sur le montant qu'il a payé en 1898 et en 1899. Il allègue que d'après la loi de 1897, les vétérans de la guerre civile ont droit à une exemption de taxes sur des propriétés évaluées à $2000, si la valeur totale ne dépasse pas $5000. D'après l'opinion de l'avocat de la ville, cette affaire devrait être soumise aux cours, vu que l'argent a déjà été versé dans le coffre municipal. Le comité a décidé de déposer la pétition de M. Mangan sur la table.

On parle de l'engagement de Mlle Mabel Swift, de Lowell, avec le prince Alexis Karageorgevitch, prétendant au trône de Servie. Mlle Swift est âgée de 22 ans et est la fille de E. C. Swift, qui est trente fois millionnaire. Le prince est âgé de 45 ans et est le petit fils de Karageorge, qui a régné en Servie de 1804 à 1813 et qui a été assassiné en 1817. Il se fait souvent des conspirations en Servie pour placer le prince Karageorgevitch sur le trône, et il est possible que le prétendant réalise un jour ses ambitions. M. Swift est opposé au mariage, mais il est probable qu'il finira par donner son consentement.

Ne soyez pas à l'ancienne mode. Epargnez de l'argent sur vos comptes de gaz en vous servant de lumière de gaz incandescent. Meilleure lumière, vous pouvez les préparer vous même. Bec, 10 cents. Parfaits. W. P. S. Bartlett, 653-659, rue Merrimack, le magasin de quincaillerie du haut de la ville.

SOYONS LOYAUX!

Les candidats preferes des Canadiens

HAYES ET HANSON ONT DROIT A LEURS VOTES

Assistons en foule aux caucus de mercredi!

La date des caucus est proche, ils auront lieu mercredi prochain.

Comme dans le 7e district sénatorial et le 25e district représentatif, la nomination républicaine équivaut à une élection, la lutte se fait parmi les républicains pour la nomination et, cette année, elle est plus animée que jamais.

Les deux aspirants à la candidature sénatoriale sont MM. James P. Ramsay et Charles H. Hanson, qui ont déjà eu tous deux l'honneur de représenter Lowell à la Législature d'Etat.

Nous avons déjà expliqué pourquoi les votants canadiens devraient donner la préférence à M. Hanson, qui est Canadien d'origine, un citoyen distingué et parfaitement qualifié à occuper la haute position à laquelle il aspire.

Dans le quartier sept, qui fait partie du 25e district représentatif, et qui est le château fort du vote canadien, la campagne bat son plein et absorbe l'attention de tous ceux qui se mêlent de politique, plus ou moins.

M. W. H. I. Hayes qui représente ce district à la législature depuis sept années, a une opposition des plus acharnée cette année pour sa renomination et un rival des plus dangereux dans la personne de M. James McKinley, président du bureau des surintendants des pauvres.

Nous n'avons pas le moindre doute que M. Hayes sortira victorieux de cette lutte, car les électeurs du quartier sept le considèrent à bon droit comme un représentant précieux à avoir dans la législature d'Etat. Son expérience, ses services passés, son dévouement inaltérable aux intérêts de notre ville font de lui un candidat et un représentant idéal.

Ses nombreuses années de services lui permettront de commander beaucoup plus d'influence dans le corps législatif qu'un nouveau membre naturellement sans expérience d'aucune sorte.

Il est d'importance majeure de conserver en position un serviteur fidèle et zélé qui a fait son devoir et il serait ridicule de vouloir le remplacer par un autre qui a encore à faire ses preuves.

M. Hayes est trop bien connu des électeurs canadiens du quartier sept, qui lui ont toujours accordé avec plaisir et empressement leur support uni, pour qu'il soit nécessaire de faire de la cabale en sa faveur. Le point important est d'insister à ce que tous nos compatriotes assistent aux caucus de mercredi prochain. Rendus là, nous sommes certains qu'ils sauront répéter, cette année, ce qu'ils ont fait par le passé, et donner leur support à celui qui s'est, toujours et en toutes circonstances, montré leur ami dévoué.

Aussi nous n'approuvons pas l'espèce de travail que prétendent faire certains cabaleurs qui entourent de près le candidat et lui racontent confidentiellement qu'ils peuvent faire voter celui-ci ou celui-là pour lui; de fait, qu'ils contrôlent tant de votes canadiens qu'ils peuvent faire donner à qui leur plaira.

Ces gens-là nous font un tort incalculable.

L'électorat canadien est trop intelligent pour se laisser conduire par Pierre, Jean ou Jacques, et il a déjà démontré par le passé qu'il pouvait voir de lui-même à ses propres affaires politiques.

Dans cette circonstance, le mieux serait, selon nous, de le laisser parfaitement libre d'exprimer son choix. Il a les mêmes raisons aujourd'hui qu'il avait l'an dernier pour supporter M. Hayes, les circonstances étant les mêmes.

Ce serait une preuve d'inconséquence de sa part de changer d'idée et cela ne ferait que donner raison à ceux qui nous accusent d'instabilité.

On rencontre quelques Canadiens —peu nombreux, il est vrai—qui veulent jeter de la poudre aux yeux de leurs compatriotes en disant que l'adversaire de M. Hayes a fait nommer un ou deux des nôtres à certaines positions.

C'est admis, mais il est facile de comprendre le but de ces nominations tout récentes et il y a des années que M. Hayes a donné cet exemple à son adversaire qui n'a réalisé qu'à la dernière minute que, pour arriver dans le quartier sept, il fallait compter avec le vote canadien.

M. McKinley a compris la leçon, mais trop tard pour lui être d'une grande utilité cette année. Nous saurons nous en rappeler en temps et lieu, mais nous devons d'abord rendre justice à celui qui a été notre ami depuis longtemps et nous lui serons aussi loyaux et fidèles qu'il a été généreux et dévoué à notre égard.

Soyons au caucus mercredi prochain et donnons aux candidats préférés des Canadiens tout le support que nous pouvons.

PAR J. E. CONANT & CO., Encanteurs.

BUREAU, LOWELL, MASS.

MARDI APRES-MIDI.

Le lot de terre de 50 pieds sur 110 pieds sur l'avenue Aiken, 92 pieds au sud du coin de l'avenue Aiken et de la rue Dalton, ou 100 pieds au nord du block No 36 avenue Aiken, sera vendu sans limite ni réserve à une vente absolue aux enchères publiques mardi, le 26ème jour de septembre 1899, à cinq heures de l'après-midi, sur les lieux, beau ou mauvais temps.

Le lot est uni, est entre la jonction de l'avenue Aiken, les rues Dalton et Ludlam, à une extrémité, et la jonction de l'avenue Aiken, la rue West Sixth et l'avenue Lilley, à l'autre extrémité; à une courte distance de l'avenue Lakeview; est particulièrement bien situé pour être amélioré; et il ne peut pas être nié qu'il est extrêmement attrayant sous plusieurs rapports. La cause de la vente est un changement dans ma situation; bien que je regrette la nécessité de la vente et la perte d'une occasion de faire un placement avantageux dans un immeuble, je suis obligée de vendre. Il y a plusieurs lots de terre à vendre à Lowell, mais ce lot y gagnera à être l'objet d'une enquête minutieuse, et il présente bien des traits attrayants que n'ont pas les autres lots.

L'acheteur doit déposer entre les mains de l'encanteur $150, ou lui donner sécurité pour cette somme, aussitôt que le lot est adjugé. Une chose sur laquelle je désire attirer votre attention c'est la forme et la grandeur du lot.

ROSALIE BRUNELLE.

Echos du Festival

On nous prie d'informer M. E. T. Smith qu'il a gagné la camera offerte en concours sur la table des rafraîchissements lors du récent festival de la Garde d'Honneur. Ce monsieur pourra obtenir son prix en s'adressant à M. Paul Gagnon, aux salles de l'Association Catholique.

Mlle Amélia Allaire a gagné la bague offerte en concours par M. Gagnon à la personne qui rapporterait le plus à la table des rafraîchissements.

M. Jesse Alexander, président de la table de fantaisie, nous prie de remercier en son nom l'aimable présidente et toutes ses gentilles assistantes qui ont contribué au succès de ce département, ainsi que les personnes qui ont généreusement donné des objets pour cette table.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

NATIVE WINE, 50c le gallon 404 Rue Market. 16s

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Avez-vous une glacière qui a besoin d'être réparée? Allez voir M. Arthur Denis, 93 rue Market

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m.

Canadiens de Lowell, soyez sûrs d'être présents, vendredi soir, dans les salles Columbe; c'est là qu'on aura du bon temps "chaud."

Le Dr G. Omer Lavallée a transporté son bureau et sa résidence au No 777 rue Merrimack. Heures de consultation, de 9 à 10 heures a. m., de 2 à 4, et de 7 à 9 heures, p. m.

Votre montre va bien maintenant? Alors donnez à vos amis l'adresse de M. Henri Lavallée où vous l'avez fait si bien réparer. M. Lavallée fait aussi une spécialité de dorer et argenter toutes sortes de bijoux au No 707 rue Merrimack.

M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean Baptiste, vient de recevoir de splendides pianos neufs que vous êtes invités à aller examiner. D'excellents marchés en orgues et machines à coudre. Allez voir.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846.3.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, désire informer ses pratiques et les dames canadiennes en général qu'elle fera son ouverture d'automne jeudi, vendredi et samedi, les 21, 22 et 23 septembre, dans son magasin coin des rues Merrimack et Shattuck, au 1er étage.

M. V. A. Maret a décidé de prolonger du 15 septembre au 1er octobre le temps durant lequel il fera de 10 à 20 p.c de réduction sur ses prix réguliers pour ouvrages de teinturerie, nettoyage et de confection. Spécialité sur pantalons, ceux de $7 50 réduits à $5 00 faits sur commande. jno

LES TAXES

Les Canadiens qui paient $500 ou plus

Voici la liste de nos compatriotes qui paient $500 de taxes ou plus:

Quartier Un: Les RR. PP. Oblats, $1281.

Quartier Six: Jacques Boisvert, $1219.

Quartier sept: Vincent Frères, $562; John T. et Aimé Vincent, $562.

Quartier Huit: Alphonse Bibeault, $808; Joseph L. Chalifoux, $3,500; Louis L. Montferrand, $572.

Voici la liste des corporations et des banques, avec le montant de taxes qu'elles paient à la ville:

Taxes des corporations et des banques:

Amerman Bobbin, Spool and Shuttle Co	$ 693
American Bolt Co	1115
American Card Clothing Co	659
American Woolen Co	2762
Appleton National bank	2940
Appleton Co.	10,662
Belvidere Woolen Co	3580
Bon Marché Dry Goods Co	2146
Boott Cotton mills	26,967
Boston & Maine R. R. Co	8896
Courier-Citizen Co	784
Fifield Tool Co	1642
First National Bank	529
Grace Universalist Society	522
Hamilton Mfg Co	36,599
Harvard Brewing Co	3114
Howe Lumber Co	704
J. C. Ayer Co	2733
Kitson Machine Co	2042
Lamson S. S. Co	2312
Lawrence Mfg Co	21,634
Locks and Canals Co	12,293
Lowell Bleachery Co	9648
Lowell Electric Light Co	4164
Lowell Five Cents Savings Bank	1105
Lowell Gas Light Co	20,000
Lowell Hosiery Co	2191
Lowell Institution for Savings	1175
Lowell Land Co	762
Lowell Machine Shop	18 375
Lowell Mfg Co	31 903
Lowell & Suburban R. R.	8060
Massachusetts Cotton mill	30,970
Massachusetts Mohair Plush Co	1275
Mechanics Savings bank	1125
Mechanics National bank	862
Merrimack Mfg Co	53,204
Middlesex Co	13,087
Middlesex Odd Fellows Building association	2009
Middlesex Safe Deposit & Trust Co	872
Nashua & Lowell R. R. Co	2237
N. Y. N. H. and H. R. R. Co	2007
Permanent Peace Fund Trustees	547
Prescott National bank	588
Railroad National bank	1097
Shaw Stocking Co	4370
South Congregational Meeting House property	1960
Sterling mills	2298
Traders National bank	2116
Tremont & Suffolk mills	43,786
Wamesit National bank	588
Wamesit Power Co	4802
Whittier Cotton mills	854

BANQUE NATIONALE (actions)

Appleton	$ 4351
First	6321
Merchants	10,505
Old Lowell	4625
Prescott	6056
Railroad	8780
Traders	2391
Wamesit	5341
Grand Total	$48,370

Avant de vous marier

Soyez sûr d'une bonne maison où vous pourrez vous reposer. Puis venez en toute hâte chez A. E. O'Heir & Cie, ils la meubleront tout de suite—Poêles, Meubles, Tapis et Draperies. Si vous n'avez pas assez d'argent comptant pour payer, vous n'avez pas besoin d'être inquiet, car ils vous rendront la chose facile chez A. E. O'Heir & Cie, parce qu'ils sont les meilleurs du nombre. Le magasin favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

BELLAVITA PALETTES et PILULES de BEAUTE à L'ARSENIC.

Ce traitement pour la Complexion est un spécifique sûr, très inoffensif et très efficace dans la guérison des diverses imperfections de la peau, boutons, taches, teint hâlé, décoloration, eczema, rougeur et rend la fraîcheur de la jeunesse aux visages pâles. Des boîtes contenant un traitement pour 10 jours, 50c; 30 jours, $1.00; six boîtes pour $5.00, avec garantie écrite de donner les résultats mentionnés ou de rembourser $5.00 payés. Envoyées par la malle à la réception du prix. Demandez une circulaire.

NERVITA MEDICAL CO., Coin Clinton et Jackson, Chicago, Ill.

En vente chez Hillingwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

Les Bonnes Choses Devraient être Louées

Voilà pourquoi nous invitons cordialement

Votre investigation la plus critique sur notre belle exhibition de

—Vêtements d'Automne—

Les fabriques sont des plus riches patrons dessinés et faits comme devraient l'être des vêtements de Première Classe.

SOUS-VETEMENTS d'AUTOMNE pour hommes et garçons à des prix justes.

Chapeaux, Casquettes et Gants d'Automne dans toutes les principales modes et couleurs. Nous avons en tous temps un des stocks les plus larges de la ville et nous pouvons vous ajuster la tête et les mains aussi bien que la bourse n'importe quel jour et "VOTRE ARGENT REMBOURSE SI VOUS LE VOULEZ."

Voyez nos Nouveaux Faux-Cols, Cravates et Chemises d'Automne Des chemises qui font, des Faux-Cols qui durent, des Cravates qui seront à votre goût aussi bien qu'à celui de vos amis.

Nous pouvons aussi vêtir proprement et confortablement vos extrémités inférieures vu que notre

Large Stock de Bonnes CHAUSSURES

Cette automne est plus complet que jamais et nos prix plus bas.

Notre système d'un Seul Prix et nos achats et ventes au comptant nous permettent de coter des prix qui prouveront être des chiffres d'épargne aux acheteurs habiles.

VENEZ A NOUS D'ABORD, ENSUITE ET TOUJOURS et vous épargnerez du temps et de l'argent tout en faisant un dollar.

Parthenais Frères,

Les Premiers Drapiers, Merciers et Marchands de Chaussures.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk).

Music Hall

La Rose Hill English Folly Company sera au Music Hall la semaine prochaine. Elle jouera lundi, mardi et mercredi le "Jolly Old Sport." Voici les noms des acteurs: Jos J. Sullivan, le comédien irlandais original; les deux artistes comiques Willard et Raymon; les comédiens et musiciens Berry et Hughes; la gracieuse petite soubrette, Mlle Annie Weber; Miles et Raymond dans des actes amusants et les rois de l'acrobatie comique, Swam et Bambard.

C'est la tournée triomphale de ces imprésarii toujours populaires, Rice et Barton, qui savent si bien composer une troupe dans laquelle l'élément féminin réunisse la grâce, le talent et la beauté.

Avis Important

Il y aura dimanche après-midi, à 1.30 heure, à la boulangerie Boisvert, No 94 avenue Lilley, une assemblée des votants canadiens républicains du quartier six.

Il s'agit de faire définitivement le choix d'un candidat au conseil de ville pour les prochaines élections.

Tous les républicains canadiens du quartier six sont instamment priés d'être présents.

J. H. BEAULIEU, Prés.
JOS. A. MAILLOUX. Sec.

Un Cadeau de $1.50

Vu la grande popularité que le système de billets ou chèques a donnée à l'artiste-photographe, M. Desjardins, j'ai décidé de ne plus vendre ces billets durant un mois, mais de les donner à tous ceux qui voudraient des portraits. Avec ce billet, qui ne vous coûte absolument rien, vous pouvez avoir chez M. Desjardins une douzaine de portraits cabinets de $3.00 et de plus un portrait extra colorié et sur une grande carte de choix valant $1.00, le tout pour $2.50. C'est donc un cadeau de $1.50 que ces billets vous font obtenir.

Cette offre généreuse est bonne pour les prochains trente jours seulement.

E. LUSSIER.

Goyette, peinture voitures et enseignes, 289 rue Thorndike.

15 PIANOS et ORGUES DE SECONDE MAIN

Un char plein de **PIANOS SINGER** Vient d'arriver.

Accordéons! Accordéons!

2 Doz. choisis par un expert. Le plus bel assortiment jamais montré dans Lowell.

STEINERT,

130, rue Merrimack.

Avis aux Votants

Enregistrement

Au bureau des Régistrateurs des Votants, Hôtel de Ville.

Samedi, 23 Sept., de 7 à 9 P. M.

Les personnes qui veulent se faire enregistrer doivent apporter leur compte taxes et les citoyens naturalisés leurs derniers papiers.

JAMES F. OWENS,
EDWARD HENEY,
JOHN P. FARLEY,
GIRARD P. DADMAN,

Lowell, 21 Sept. 1899 Bureau des Régistrateurs des Votants.

Le Mérite Aura son Effet.

Voilà pourquoi la maison de Vêtements Chalifoux a une si grande réputation.

La mode y règne suprême. Là trouvent les Habits faits par tailleurs de la manière la plus irréprochable, et le mieux, tous ces vêtements chics et superbes sont à des prix pleinement de 25 à 33 par cent meilleur marché qu'on saurait en acheter de pareils ailleurs.

Vous étonnerez-vous de ce que nous fassions le plus grand commerce dans Lowell?

$8.00 achètent des habits en Chéviotte Ecossaise, poids extra pesantes, barrées avec goût, veste à doubles revers.

$10.00 achètent le choix de plusieurs lignes d'habits tout laine et barrés avec goût, très "chics" un poids d'hiver.

$10.00 achètent des habits en Chéviotte carreautée blanche et noire, veste à doubles revers, très chics.

$12.00 achètent des habits tout laine overplaid de goût en couleurs pâles moyennes, nuances très populaires parmi ceux qui s'habillent bien.

$13.50 achètent le choix de plusieurs lignes d'habits worsted et chéviotte très chics, avec vestes à simples ou double revers.

$14.00—A ce prix, nous offrons la meilleure d'habits pour hommes que nous ayons jamais montrés pour l'argent—Habits de qualité égale et aussi bien faits que ceux vendus ailleurs à $18, $20 et $22.

PARDESSUS D'AUTOMNE

A $3.89, $5, $6, $8, $10 jusqu'à $18.

J. L. CHALIFOUX

RUES CENTRAL ET MIDDLE.

VERRE DE Cristal et pour Carreaux

AUSSI VERRE DE GOUT en Gros et en Détail.

Vitres Réparées et Vitres mises en bon ordre à un prix raisonnable.

Thompson Hardware Co.

254 RUE MERRIMACK.

Employés Canadiens. MM. Lafleur et Provencher.

Grande Ouverture de Modes

Jeudi, Vendredi et Samedi, 28,29,30 Sept.

HEAD & SHAW, LES MODISTES. 169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Patrons Français et Américains en exhibition.

Vous êtes invités à y assister,

HEAD & SHAW, LES MODISTES. 169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 25 SEPTEMBRE 1899. No 154

BATAILLES SANGLANTES

La Campagne se continue au Mexique.

LES YAQUIS SONT TOUJOURS EN REVOLTE

Les Mexicains Tuent leurs Ennemis Blesses

Los Angeles, Cal., 25 sept.—On vient de recevoir ici des rapports officiels de deux batailles entre les Mexicains et les Yaquis.

Le général Luis Torres avait déclaré la campagne suspendue jusqu'en octobre, mais les Yaquis n'avaient pas été consultés sur ce point. Lorenzo Torres semble aussi avoir fait des arrangements différents.

Le 14 septembre, Lorenzo Torres a traversé la rivière à Vicam, le village que Luis Torres prétendait avoir capturé en août, et y trouva des Indiens. Ceux-ci attaquèrent son arrière garde et la bataille dura plus d'une demi-heure. Les Indiens furent dispersés, perdant neuf hommes.

Les pertes mexicaines furent cinq tués et neuf blessés parmi lesquels le Lt. Col. Navarro.

Le 18 septembre une force commandée par le Col. Hernandez a rencontré mille Yaquis près du lac Zaque, entre Torin et Potam. Les Indiens se réfugièrent sous bois où une bataille sanglante eut lieu durant deux heures.

Le rapport dit que les Indiens furent défaits et mis en déroute, laissant 87 morts sur le terrain. Il n'y a jamais de Yaquis blessés dans ces rapports, parce que les Mexicains les tuent.

Les pertes mexicaines ont été 14 tués et 36 blessés. Le major Ruiz a été mortellement blessé.

Ces deux batailles démontrent que les Yaquis ne se sont pas retirés dans les montagnes, mais continuent à se battre dans la vallée.

Ils veulent s'emparer de ces terrains et laissent en paix les districts miniers.

Plusieurs habitants des villages le long de la rivière qui avaient été faits prisonniers par les Yaquis en juillet ont été relâchés. Jusqu'ici les Mexicains avaient représenté les Yaquis comme des sauvages qui torturaient et tuaient leurs prisonniers.

Les prisonniers libérés rapportent que Tête Plate dit Juan Maldonaldo, qu'on prétendait avoir été tué par les insurgés à Bacum, est un des rebelles.

Tête-Plate a donné aux Mexicains toute la guerre qu'ils voulaient et plus durant dix ans et s'il est de nouveau dans le sentier de la guerre, on peut compter sur une campagne prolongée.

Dreyfus Revoit ses Enfants

Carpentras, France, 25 sept.—Mme Dreyfus est arrivée ici samedi soir, et ses enfants l'ont suivie de près, accompagnés par leur grand'-mère, Mme Hadamard.

Leur arrivée, hier avant midi, a donné lieu à une scène très émouvante.

C'était la première fois depuis l'automne de 1894 que l'ancien prisonnier de l'île du Diable voyait ses 2 enfants. Ceux-ci ne le reconnaissaient plus, bien qu'ils eussent gardé de lui un souvenir attendri.

Dreyfus a pleuré à chaudes larmes et pressé avec effusion ses enfants sur son cœur.

Les visiteurs n'ont pas été reçus, hier, vu l'état de santé déplorable dans lequel se trouve Dreyfus.

Petites Depeches

Il y a eu trente nouveaux cas et deux décès causés par la fièvre jaune hier à Key West.

La situation au Transvaal reste la même. L'état libre d'Orange a décidé de supporter les Boers.

Une foule d'environ 3000 personnes a brisé les carreaux de l'hôtel de ville et du Club catholique à Ferrol, Espagne, samedi soir. Les autorités ont proclamé la loi martiale.

Levi F. Cook, de Somerville, qui a suggéré le nom du Gén. Miles comme candidat à la Présidence des Etats-Unis, prétend avoir l'approbation de celui-ci pour sa campagne.

Le mariage du prince Cantacouzene à Mlle Julia Dent Grant a été célébré hier soir à Newport, R. I., d'après le rite de l'église grecque. Ce matin, une autre cérémonie de mariage a eu lieu d'après le rite protestant.

On dit que l'Hon Garrett A. Hobart, vice-président des Etats-Unis, a informé le Président McKinley qu'il ne pourra pas être de nouveau candidat, l'année prochaine, pour des raison de santé. On parle du Gén. Draper et du secrétaire Root comme candidats possibles.

Le 26e s'est embarqué cet avant-midi à bord du transport Grant qui doit partir aujourd'hui pour Manille. Le sergent Garity, de Lowell, a été promu au grade de lieutenant pour remplacer le lieutenant Byrne, qui a résigné. Le Grant ne passera pas par Honolulu, mais par le Japon.

Cour de Police

Les personnes suivantes ont été condamnées pour ivresse: Joseph Daigle, $5 d'amende; John Battersby, James Doherty, Joseph McCall, $5; Elizabeth Corniff, 3 mois de prison; Joseph I. Hoar, John Hickey, Patrick Russell, Patrick J. Guthrie, Charles McCarley, William Lee, Joseph Farrell, Florence O'Neil, Frank Gennell, Mary Carroll, Herbert Crawford, Rose E. Wall, Amédée Gamache, John McCarthy, $5 d'amende chacun; Napoléon Bruneau, et Thomas Wyman, $6 d'amende.

Ovila Laponté, accusé de vol avec effraction, a été relâché et sentence a été suspendue contre Napoléon Lanctôt accusé de vol.

Sept hommes arrêtés, hier, pour avoir joué à l'argent avec des dés ont été remis en liberté.

Avis aux Artisans

M. Joseph Berthiaume, trésorier de la succursale locale des Artisans Canadiens-Français de Montréal, donne avis à tous les membres qu'il est déménagé du No 17 rue Dodge au No 347 rue Market. 27s

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE on désire vous demander votre lavage avant les derniers jours de la semaine, vu la grande quantité d'ouvrage. Laissez vos ordres aux bureaux suivants M. Parant, 557 rue Middlesex; W. Jean, 389 rue Moody; Buanderie, 245 rue Market. W. JEAN, Prop.

SUICIDE DE M. HAGGETT

La Mort de sa Femme avait troublé sa Raison

Nous annoncions, il y a quelques jours; la mort affreuse de Mme Frank P. Haggett, épouse du caissier de la Railroad National Bank.

M. Haggett, depuis la mort de sa femme, était au désespoir et il semblait que le malheur qui l'avait frappé avait affaibli sa raison.

Il n'est pas retourné à son ouvrage à la banque le lundi qui a suivi la mort de sa femme, mais jeudi, sur la recommandation du Dr Packer, il a repris son travail. Il était distrait, absorbé dans sa douleur, et il ne prêtait aucune attention à ce qui se passait autour de lui.

Le jeune Haggett, Leroy, qui est employé comme dessinateur à la Lowell Machine Shop, en se rendant à son dîner, samedi, vers 12 30 heures, a trouvé son père étendu sans connaissance sur le plancher dans la salle de bain.

Le Dr Packer fut appelé et se penchant sur M. Haggett, il lui demanda ce qu'il avait pris. Ce dernier qui avait repris ses sens répondit d'une voix faible qu'il avait pris de l'eau chaude, et il ajouta quelques mots qui ne furent pas compris.

Le médecin constata que M. Haggett avait absorbé du sublime corrosif, et malgré tous les soins qu'il lui prodigua, le malheureux rendit le dernier soupir à 3.30 heures.

M. Haggett avait prémédité son suicide et il avait laissé sur une table une note adressée à un ami. Il demandait dans cette note que ses funérailles eussent lieu dimanche après-midi, juste une semaine après celles de sa femme. Il ajoutait qu'il mettait fin à ses jours, parce que la vie, sans sa femme, lui était insupportable.

Il y avait sur la même table une enveloppe contenant une certaine somme d'argent et adressée à la même personne. Cet argent est destiné au fils du défunt.

On sait que Mme Haggett avait été assurée contre les accidents quelques jours avant sa mort, et que les compagnies d'assurances qui ont pris le risque ont eu des soupçons contre M. Haggett.

Ce dernier savait que la chose était discutée par les compagnies et il en était grandement affecté. Cela a sans doute contribué à lui faire prendre la détermination de mettre fin à ses jours.

Le fils, Leroy, est au désespoir. Il ne sait pas encore que son père a absorbé du poison dans l'intention de se suicider et il croit que la mort est due à des causes naturelles. Il est chez des voisins qui prennent soin de lui et on craint pour sa raison.

Le défunt était né à Lowell en 1853 et il était à l'emploi de la banque Railroad National depuis son enfance. Depuis la mort de Major E. T. Rowell, président de la banque, on parlait de lui comme devant être son successeur.

Les funérailles ont eu lieu, suivant le désir exprimé par le défunt, dimanche après-midi, au cimetière Lowell.

PILULES ROUGES du Dr Coderre

Pour les Femmes Pales et Faibles.

Putnam & Son

Les Pardessus

Poids moyen de Rogers, Peet & Co, sont decidement les vêtements les plus senses introduits jusqu'ici. Ceux-ci sont faits de fabriques a face rude ultra fashionables en gris et Oxfords, si nouveaux que jusqu'a present on ne les a pas montres en dehors des ateliers du meilleur marchand tailleur.

Ajustement lache, tout comme les vêtements chics de commande; tailles d'une manière exquise; moderes au prix. Il ne manque rien pour recommander ces nouveaux pardessus aux hommes qui desirent conserver l'individualite en toilette sans payer trop cher pour la distinction.

PARDESSUS TOP D'AUTOMNE

Très courts, ou de largeur moyenne, en Etoffe Covert, Croises, Whipcords et tous les materiels convenables. Coutent de $3.95 a $15.95.

Tout Doubles en Soie

Pardessus d'automne Vicunas, de $16.45 a $24.50.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

INCENDIE DESASTREUX

Les Pertes sont Evaluées à $35,000

Le feu a détruit, hier matin, les bâtisses occupées par les compagnies Standard Bottling et Moxie Nerve Food, sur la rue Branch.

L'alarme a été sonnée à quatre heures moins vingt et les pompiers sont arrivés peu après sur les lieux. La bâtisse appartenait à la Moxie Nerve Food Company dont la perte totale est de $25,000 en partie couverte par une assurance de $15,000 dans une compagnie représentée par Church & Fils.

La Standard Bottling Company, dont M. William L. Hills, est propriétaire, perd $15,000 et a des assurances s'élevant à $6000 dans des compagnies représentées par Thomas C. Lee et Fred C. Church.

Les efforts des pompiers se sont concentrés sur les maisons voisines qui étaient menacées et ils ont réussi à circonscrire les flammes. Ils ont sauvé six chevaux, 110 camions et une certaine quantité de foin et de grain appartenant à la Standard Bottling Company. L'écurie qui a été sauvée des flammes n'est située qu'à quinze pieds de la bâtisse incendiée et c'est miracle qu'elle n'ait pas été la proie des flammes.

Les deux compagnies qui occupaient la bâtisse perdent tout ce qu'elles y possédaient, y compris des machines dispendieuses.

La bâtisse incendiée servait autrefois de patinoir et appartenait à la société Thompson & Gonny.

Naissance

Mme Dr. L. V. Rochette une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie Oluida Marguerite. Parrain et marraine, M. et Mme Tranchemontagne.

ON DEMANDE—Une servante au No [illegible]

O'Donnell & Gilbride Co.

Département des Tapis, Draperies et Tapisseries.

Les nouvelles lignes d'automne sont prêtes pour inspection et vente aujourd'hui et il n'y a que les marchandises sûres, dignes et fashionables qui trouvent une place dans ce dépt.

Jamais encore ces départements n'ont montré une telle richesse de modes et d'élégance dignes.

Nous ne permettons à personne de vendre meilleur marché que nous; nous considérons que c'est notre mission spécial de vendre de meilleures marchandises pour moins d'argent que les autres magasins, et nous tiendrons cette promesse quand même envers et contre tous.

Les Nouveaux Tapis

sont beaux à voir, riches et chics Wiltons, Moquettes et Axminsters. Une grande variété d'excellents et attrayants Tapestries, Bruxelle, Ingrains à deux et trois plis, et tous aux plus bas prix pour bonne qualité.

Les Nouveaux Paillassons.

Notre étalage de Paillassons chinois est le plus complet jamais montré dans Lowell. Il comprend toutes les sortes du moins dispendieux au plus coûteux. Nous recommandons les paillassons à cause de leur durée et économie. Ce sera une révélation d'examiner quelques-uns des nouveaux paillassons que nous montrons aujourd'hui.

Draperies et Tapisseries.

Notre stock, cette saison, est rempli des nouveautés les plus récentes en Rideaux de Dentelle, Portières et Couvertures de Meubles, étoffes en pièces de toute description, Damas de Soie, Tulle, Pongee, Demins, Cretone français, Perse Anglaise, Franges, etc. Parmi les plus récentes productions en Rideaux de Dentelle nous montrons un très bel assortiment de vrais Renaissance, Battenberg, Arabe, Bruxelle, Point de Paris, Marie Antoinette et Suisse, tandis que les nouvelles créations en Mousseline et Tulle Bobin sont plus belles que jamais.

Les valeurs n'ont jamais ete plus rares que celles que vous trouverez cette semaine. Ne manquez pas de les voir.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Très rafraîchissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros (La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JAKCSON.

Où vous trouvez un bon choix de

Liqueurs pour l'usage des familles, et la **Bières Jones**

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

La valeur des Malt Extracts est Insurpassable.

POUR PEINTURE Intérieure sur bois et murs platrés, il n'y a pas de peinture qui produira un meilleur fini.

La peinture "Town and Country" de Harrison est spécialement adaptée pour murs de cuisines, garde-manger, passages et institutions publiques, en autant que le vernis ne sera pas affecté par le lavage.

C. B. Coburn & Co., 63 rue Market.

Commis Canadiens. — Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

A. G. POLLARD & CIE.

Des Overalls a Bon Marche!

Dans nos achats de stocks de banqueroute nous avons reçu des lots de bonnes qualités d'Overalls que nous allons offrir à grande occasion cette semaine:

Overalls et Gilets en coton bleu, valant 45 cts	pour	25c
Overalls et Gilets en denim de 9 onces, très forts et bons, valant 50 cts.	pour	35c
Overalls et Gilets blancs pour peintres et maçons, valant 45 cts	pour	25c
Overalls et Gilets en coton barré épais fort et qualité valant 69 cts,	pour	39c
Et quelques petits habits pour garçons, c'est-à-dire blouse et pantalons en coton bleu, valant 50 cts,	pour	35c

A. G. POLLARD & CIE., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,
JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass
Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Lundi 25 Sept. 1899

Ou en Serions-nous?

Il y a quarante ans, nous n'avions qu'un nombre restreint de manufactures et aujourd'hui, nous occupons le premier rang parmi les peuples manufacturiers. Il y a quarante ans, nous étions obligés de nous approvisionner en Europe de produits manufacturés et aujourd'hui nous pouvons nous subvenir à nous-mêmes.

Si quelqu'un eût dit-il y a quarante ans, que nous vendrions un jour, en grande quantité, du fer et des machines à l'Angleterre, il n'eut pas été pris au sérieux. Et pourtant aujourd'hui, nous faisons ce genre de commerce qui prend tous les jours de nouveaux développements.

En un mot, le système protecteur a triomphé, grâce aux efforts constants de nos économistes et de nos hommes d'Etat éclairés, et il a rendu la nation riche, puissante et indépendante.

Nous avons le droit à la fin de ce siècle qui a vu la grande lutte entre le libre-échange et la protection, de féliciter les hommes qui ont combattu pour le bien du pays et à qui les événements ont si entièrement donné raison.

Supposons que le libre-échange l'eût emporté, où en serions-nous?

A Saint-Domingue

La rumeur qui a circulé, ces jours derniers, à l'effet que les Etats-Unis avaient formé le projet d'intervenir dans les affaires de St Domingue est controuvée.

Le gouvernement, par l'entremise de ses principaux officiers, l'a déclare parfaitement ridicule.

On croit à Washington qu'un gouvernement stable y sera bientôt établi et qu'il n'y aura aucune nécessité pour tout pays étranger d'y intervenir.

Cependant si les dissentions internes s'y prolongeaient et que, soit l'Allemagne, soit l'Angleterre, jugerait alors à propos d'y débarquer des troupes dans le but de protéger la vie et les propriétés de ses sujets, alors les Etats-Unis devront se joindre aux autres puissances.

Les Etats-Unis étant maintenant reconnus par tous les pays d'Europe comme puissance souveraine dans la mer des Antilles, il n'est pas probable que l'un ou l'autre des pays ci-haut mentionnés prennent des mesures de ce genre sans avoir préalablement consulté l'administration de Washington.

La Dette de Cuba

L'attitude de l'administration de Washington au sujet de la répudiation par l'Espagne de la dette cubaine est claire et bien déterminée.

Quand le traité de Paris a été signé, la dette cubaine n'était plus une dette de Cuba, mais une dette de l'Espagne.

Les commissaires américains à la conférence de la paix ont déclaré dans le temps et d'une manière officielle, au nom des Etats-Unis, que ce pays n'assumerait pas la dette créée par l'Espagne et basée sur les revenus de Cuba, ajoutant que le gouvernement américain, plus que cela, ne sanctionnerait pas la conduite de Cuba si celle-ci se décidait à assumer ces obligations.

Comme les commissaires l'ont fait remarquer, cette dette a été créée par l'Espagne dans ses efforts pour écraser Cuba et empêcher son émancipation; en conséquence, il ne saurait y avoir aucune raison morale ou légale pour obliger les Cubains à la payer.

Si, maintenant, l'Espagne répudie la dette, les porteurs devront en subir les pertes eux-mêmes.

La majorité de ces derniers sont des Français et des Autrichiens, bien que le peuple espagnol détienne individuellement une forte partie de la dette.

Si le gouvernement français n'est pas satisfait de voir plusieurs de ses citoyens volés de cette manière, le seul recours possible qu'il ait est auprès de l'Espagne. Qu'il s'adresse à sa voisine, car les Etats-Unis ne veulent pas s'en mêler et ils ne permettront pas que Cuba soit entraînée dans la discussion.

Les Effets d'une Plaisanterie

Il y a quelques jours, une dépêche nous annonçait, sur un ton sérieux, que les Uitlanders du Transvaal étaient dans la consternation, parce que le bruit s'était répandu que 10,000 Irlandais armés étaient partis d'Amérique pour aller prêter main forte aux Boers.

Si nous ne nous trompons pas, dit le *Boston Herald*, cette rumeur est partie de Lowell, où le facétieux Joseph Smith, qui est depuis quelque temps dans une veine sério-comique, a conseillé à tous les Irlandais sans travail de prendre leurs fusils et de se rendre au Transvaal, pour aider à Oom Paul à écraser l'ennemi commun.

Si jamais les humoristes, ajoute le Herald, rient de leurs propres facéties, c'est maintenant au tour de Joe Smith.

Mais ce n'est pas tout. La plaisanterie du spirituel secrétaire de notre commission de police a mis en émoi les Uitlanders, mais elle a eu aussi l'effet non moins étonnant d'inspirer des réflexions très sérieuses à plusieurs journaux irlandais, entre autres au *Boston Pilot*, qui a publié le premier l'idée originale émise par M. Smith.

"Ce n'est pas une plaisanterie, dit ce journal, qui prend au sérieux les paroles de M. Joseph Smith et les approuve.

"Comme l'a dit Phil Kearney dans une circonstance mémorable. "Il y a de magnifiques batailles sur toute la ligne," aujourd'hui ou demain, dans le Transvaal, pour tout Irlandais qui est libre et possède un bon fusil.

Ce fut un Irlandais, Alfred Aylward, qui agit comme chef d'Etat major quand les forces de Sir George Colley furent anéanties à Majuba Hill, et l'on dit que des milliers d'Uitlanders, qui sont dans les mêmes dispositions que les Irlandais, sont prêts à aider l'oncle Kruger dans l'éventualité d'une guerre avec l'ennemi de leur liberté.

Voyez l'effet multiple d'une plaisanterie!

Les Uitlanders ont tremblé, le Pilot et quelques autres journaux irlandais ont fait un grand pathos, et le "Herald", lui, a compris qu'il fallait rire.

C'est que le *Herald*, voyez-vous n'est ni Irlandais ni Uitlander.

Une dépêche de Paris dit que le travail de la haute cour de justice dans l'affaire Déroulède et autres, durera de quatre à six semaines. Quand la tâche de la commission sera achevée, la haute cour se réunira.

On croit que ses séances dureront plus d'un mois.

L'avis général est que les poursuites de la haute cour contre les royalistes aboutiront à un fiasco presque certain pour le gouvernement.

On ne produit aucune charge sérieuse contre les inculpés.

On croit que le ministère tombera si les poursuites aboutissent à un fiasco.

L'aspect des choses est très incertain et les radicaux se préparent à quitter ce qui a tout l'air d'être un navire en train de sombrer. On se livre déjà à des conjectures pour la composition du prochain cabinet. M. de Freycinet, qui continue à maintenir une attitude des plus réservées, semble tout indiqué pour former le prochain ministère. La crise présidentielle, pour la première fois depuis l'élection de M. Loubet, devient un contingent dont il faudra tenir compte.

Dans un discours prononcé à Strathroy, Ont., Sir Wilfrid Laurier a parlé comme suit au sujet des relations du Canada avec les Etats-Unis:

"J'admettrai que la Conférence internationale n'a pas eu jusqu'ici beaucoup de succès, mais c'est la question d'Alaska qui a mis des entraves sur notre route. Dans tous les cas, nous n'avons pas à rougir de ce que nous avons fait. Nous avons défendu nos droits et c'est parce que nous les avons bien défendus que nous n'avons pas atteint les résultats espérés.

"Nous voulons vivre dans les meilleurs termes possibles avec nos voisins, nous voulons faire du trafic avec eux; mais s'ils ne le veulent pas, nous pouvons faire sans eux, quoique, je ne le cacherai pas, il y ait plusieurs raisons pour lesquelles je serais heureux que nous ayons de meilleures relations avec les Etats-Unis.

"Mais s'il faut avoir ces meilleures relations au sacrifice de notre honneur national, nous ne parlerons certainement pas ce prix-là et nous continuerons à faire ce que nous faisons maintenant: "paddle our own canoe." Je ne viens pas ici faire entendre des accents de vantardise. J'ai la conscience de la responsabilite attachée à mes paroles."

Nous lisons dans "Le Pionnier" de Sherbrooke:

"D'un jour à l'autre doit arriver parmi nous, à titre d'émissaire spécial du gouvernement français, chargé d'étudier sur place l'état des lettres et des arts en notre pays, M. Louis Herbette, conseiller d'Etat en France, protecteur et patron volontaire de tous les Canadiens passant à Paris.

"On songe à lui ménager une cordiale réception, avec accompagnement de banquet, de levers, conférences, etc.

"Ce sera bien fait, pour reconnaître les sympathies d'un ami sincère et dévoué.

"Nous applaudissons au projet."

Comme on peut le voir, de toutes parts on se prépare à bien recevoir le grand Français ami des Canadiens. Lowell fera son devoir.

On mande de San Francisco que probablement la Californie va établir une quarantaine contre les poitrinaires.

Le conseil d'hygiène de l'Etat a en effet adopté la résolution suivante présentée par le Dr Crowley: "Il est résolu que le conseil d'hygiène de l'Etat juge qu'il est opportun d'établir une quarantaine et d'empêcher les êtres humains et les animaux domestiques atteints de la tuberculose de pénétrer dans l'Etat."

Les découvertes d'un savant russe, M. Peter Stiens, attirent l'attention générale depuis quelque temps.

Stiens dit pouvoir donner la vue artificielle aux aveugles au moyen d'un appareil électrique qu'il a inventé. Il dit que cet appareil, concentrera dans son foyer, comme l'objectif de l'appareil photographique, les rayons lumineux et les transmettra au cerveau, la vue sera obtenue et les objets distingués clairement.

Un reporter aveugle du "Daily News" atteint de cécité, dit qu'en essayant l'appareil, une lumière grise vint frapper ses yeux pour lesquels tout n'était que ténèbres auparavant. Il vit une main qu'on étendait devant lui.

M. Stiens dit qu'il est aussi occupé à un appareil électrique au moyen duquel les personnes sourdes entendront.

On annonce de Kalish, Pologne russe, que trente-deux personnes ont été écrasées à mort, là-bas, pendant une panique causée par la chute d'une lampe dans une synagogue. Toutes les victimes sont des femmes et des enfants. Nombre d'autres ont été blessés.

A la baie Table, près du Cap de Bonne Espérance, pousse un petit arbre dont les fruits préparés font d'excellentes bougies.

On en trouve aussi dans les îles Açores.

C'est Franklin qui a dit: "Tout homme qui vous dira que l'on peut acquérir la fortune autrement que par le travail et l'économie est un empoisonneur."

On annonce l'organisation d'une exposition d'art culinaire et d'alimentation, qui doit avoir lieu à Anvers, Belgique, au mois de décembre.

L'écorce d'un certain arbre en Chine donne un magnifique savon. Des espèces de ce genre poussent aussi dans le Nord de l'Afrique.

L'automne est commencée, l'hiver approche.

Avez vous acheté votre charbon?

Vous n'êtes pas bé Coiffé

Alors il nous faut un couvre chef de temps à autre. Le seul endroit en ville où vous pouvez vous faire coiffer sur commande est chez M. Joseph Delorme, 261 rue Middlesex, près de la rue Central. Chapeaux de première classe à meilleur marché que partout ailleurs. M. Delorme nettoie gratis durant un an tout chapeau qu'il vend. 30s

Si vous avez un poêle à faire réparer, allez trouver M. A. Denis, 95 rue Market.

MACHINES A COUDRE.
Uned es meilleures pour $25 en versements—$19.50 comptant.
PIANOS nous vendons des meilleurs et à des prix plus bas que toute maison de Lowell, chez GREEN, 15 rue Palmer.
Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride.

Music Hall.
Lundi, Mardi, Mercredi et matinée, 25, 26, 27 Septembre.
Rose Hill English Folly Co.
Tout nouveau à part le titre. Nouvelles Scènes. Nouveaux Costumes. Nouvelles Chansons.
Sept. 28, 29, 30, matinée samedi.
M. T. W. Dickens présente la
Utopians Big Burlesque Co.
6—grands actes de variété—6
20—charmantes fillettes—20

Duval's Cash Market
L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves. Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison.
Tout ordre promptement livré à domicile.
Nos prix sont toujours des plus modérés.
E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
602 RUE MIDDLESEX.
91 RUE ARCH.
Ce monsieur a les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements, aussi belles voitures roulant sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.
Le public canadien voudra bien donner encouragement à ce compatriote.
Spécialité sur embaumage.

SAVEZ-VOUS
Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons tous les sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.
LA SINGER M'F'G CO,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

VENTE D'ADMINISTRATEUR!
Presque Pas Assez d'Argent Preleve, Donc la Grande
Vente CONTINUE CETTE SEMAINE
Juste à cette saison de l'année nos efforts devraient être dans une autre direction. Une autre que donner presque pour rien des marchandises désirables de saison. Mais la succesion doit être reglee et nous devons obeir à l'ordre de l'administrateur. Avoir de l'argent comptant, comptant, et voici comment nous l'auron. Continuez de lire.

AUX HOMMES
Chaussures de $300 pour $1.97
Comme le temps froid approche il vous faut penser à des chaussures plus épaisses.—Si vous êtes habiles vous songerez à notre vente de chaussures d'hommes pour clore et vous agirez en conséquence.

Modes pour l'automne
En dépit de tout le remue-ménage de cette grande vente de massacre, notre acheteur de modes et ses assistants ont assisté à toutes les ouvertures d'automne de New York et de Boston, et ont obtenu une aggrégation de choses nouvelles qu'aucune autre maison de Lowell (à l'exception de la nôtre) ne pourrait avoir et les prix ont été arrangés pour correspondre avec les autres parties de notre magasin.

Continuez de lire
Sous-vêtements écarlates de 50c pour hommes, 19c.
Sous-vêtements blancs et gris de 50c pour hommes, 29c.
Sous-vêtements doublés en toison de 50c pour hommes, 33c.
Ruban de satin noir, No 5, 35c le rouleau.
Ruban taffetas noir, 1 1-2 pce, 7c la verge.
Gants de chevreau, salis, de 50c, 75c et 98c, pour 25c.
Doylies étampés, 2c et 3c, maintenant 10c la douzaine.
Soie Filo, teinture Tyrienne, 2c le rouleau.

Continuez de lire
Ceintures de 25c (tout ce qui reste) 9c.
Ornements et garnitures, 10c.
Corps Jersey pour Dames, 7c.
Corsets d'un dollar, 50c.
Portes et agrafes, 2 cartes pour 1c.
Ciseaux, toutes grandeurs, 7c la paire.
Sous-bras, 7c la paire.
Jarretières de 15c, 10c.
Doylies travaillés, 2 pour 5c.
Bas noirs solides, pour dames, 3c la paire.
Dentelle Torchon 1 1-2 pce, 3c la verge.
Bordure Hambourg de 10c, 5c la verge.
Gilets garnis angora pour enfants, 39c.
Manteaux en Edredon de 98c et $1 25 pour Enfants, 49c.
Casquettes Tam O'Shanta de 19c, tout doublées, 5c.
Gilets en Flanelette de 15c et 19c pour Bébés, 9c.
Doublure percale de 12 1-2c, 2c.
Etoffes en Cheviotte écossaise tout laine pour Habits de 39c, pour 12 1-2c.
Velours de soie de 75c et $1, pour 19c.
Soies Brochées de 39c et 49c, 17 1-2c.
Jerseys doublés en toison pour Dames, 14c.
Chemises négligées de couleur de 39c pour Hommes, 24c.
Flanelle Outing, couleurs foncées, en toison, 5c la verge.

Continuez de Lire
Cravates en soie de 25c et 19c pour hommes, 5c.
Nainsook carreauté, 4c la verge.
Toile à Essuie-mains de goût, 8 1-4c la verge.
Indiennes pâles et foncées, 3 1-2c.
Conforteurs pour berceau, 29c.
Parapluies de 50c et 59c, 39c.
Guêtres en drap noir de 25c, 17c la paire.

Lisez! Lisez!

Soies et Etoffes à Robes
Etoffes à robe tout laine de 42 à 54 pouces pour 29c la verge.
Un lot d'étoffes à robe nouvel es de 36 à 42 pouces, de 25 à 49c, pour 12 1-2c la verge.
Etoffes à robe plaid, Brillantines et nouveautés, étaient de 50, pour 22c la verge.
De belles étoffes à robe de $1 les meilleures en Amérique, en flanelles, boucles, zibeline et belles nouveautés Jamestown, 49c la verge.
Soies de fantaisie de 25c à 49c, 17c, pour corsages, etc, 29c la verge.
Soies de nouveautés, de 50c, 75c et $1, en plaids, carreautés, etc, 37c la verge.
Un lot de taffetas noir, tout soie, 59c la verge.

LISEZ LISEZ

LISEZ LISEZ
Departement des Manteaux
Nouveaux wrappers d'automne, en bleu marin, gris et fantaisie, 59 cents.
Gilets en édredon tout laine, rouge, bleu, rose et gris, 62 1-2c.
Jupes séparées, tout laine, couleurs légères et moyennes, 98c.
Nouveaux corsages noirs mercerisés, plissés avec goût en avant et en arrière, noir solide, 98c.
Environ 25 jupes en mélanges Mohair de goût et noir et bleu de 2 à $4.50, $1.49.
Tous nos manteaux d'automne, avec environ 50 vêtement d'hiver, couleurs assorties, marchandises rudes et Kersey, tout doublés, étaient de $7 à $15, pour $4.98.

LISEZ LISEZ

Departement des Bas
Pour femmes et enfants
Bas en coton de $1, 75c et 50c pour dames, prix pour finir, 39c la paire.
Bas de laine pour dames, à côtes et unis, 19c.
Bas de coton épais à côtes pour enfants, 9c la paire.
Lots de beaux bas pour enfants, 15c la paire.

Pour Hommes et Garçons
Bas de laine pour hommes, 11c la paire.
Beaux bas sans couture pour hommes, noirs et autres couleurs, 11c la paire.
Bas épais à côtes, doubles genoux, pour garçons, 22c la paire.
Bas noirs solides pour garçons, 10c la paire.

LISEZ LISEZ

Departement des Chaussures pour Femmes
Nous avons les quartiers généraux pour les chaussures de la qualité Green, $3, la nouvelle chaussure pour les femmes.
Chaussures lacées, avec dessus en drap pour dames, lot spécial, 1 19 la paire.
Chaussures pour dames, petits points, valant de $3 à $4; pour finir 98c.

Pour Hommes—Vente de debarras
Nous vendons toutes nos chaussures d'hommes à peu près au prix coûtant et même au dessous.
Chaussures en veau Box (le meilleur de White), tant qu'il y en aura $2.69 la paire.
Chaussures de $4 et $5 pour hommes, points 5, 6, et 10, 89c la paire.

LISEZ LISEZ
Departement des Draperies
Nous avons des portières dépareillées et quelques autres de première qualité que nous vendons pour finir à moitié prix.
Dessus de table en chenille, 37c chacun.
Tapis reversibles de 18 pouces, 23 cents.
Paires dépareillées de rideaux en dentelle de première qualité, point irlandais, Suisse, Antique et de Bruxelles à environ à moitié prix.
Prélart, poids pesant, prix spécial, 24c la verge.
Tapis en paille Viceroi de 50c, les plus épais seront laissés à 29c la verge.

Robes de nuits et Jupes en Flanellette
Jupes courtes en flannellette pour dames, seulement 39c.
Robes de nuit en flannellette, toutes grandeurs, pour enfants, seulement 42c.
Robes de nuit en flannellette, brodées en dentelle pour dames, seulement 98c.
Robes de nuit en coton, avec volants pour dames, 39c.
Robes de nuit avec insertions en dentelle et plis Hambourg, seulement 59c.
Robes de nuit brodées, dentelle et Hambourg pour dames, seulement 79c.

BON MARCHE DRY GOODS COMPANY.

Comment avoir un Bicycle
AU PRIX COUTANT.
Nous avons 25 bicycles valant $50 chacun que nous désirons vendre au plus tôt pour faire de la place pour des machines à coudre.
Le Prix est Baissé jusqu'a
$21.50.
Voilà un vrai bargain. Si vous avez l'intention d'aller en bicycle, faites nous une visite. Nous vendons comptant ou à crédit.
Le Grand Magasin de
RING,
221-229
RUE DUTTON.

La Roque Sourde

De la gorge sauvage où grondaient les abîmes du Tarn, une clameur tragique monta dans le crépuscule; découverts, les huguenots tentèrent de fuir à travers les rochers chaotiques, mais Roger de Caplue cria un ordre, les mousquets de ces cavaliers détonèrent dans le val sonore et jonchèrent le sol de cadavres; à travers la fumée, un seul proscrit resta debout, un jeune homme vêtu de noir, qui gagna le sentier du plateau et se mit à fuir vers les crêtes granitiques dont les créneaux géants bastillaient le ciel.

Mais Caplue connaissait tous les chemins du causse; il mit son cheval au galop, et, suivi d'un cornette intrépide, au risque de se rompre le cou à travers les crevasses insondables du ravin escala la la falaise abrupte et rejoignit le fuyard au pied d'une roche énorme penchée sur les gouffres de la rivière.

—Défendez-vous, monsieur! dit-il au fugitif en tirant son épée.

—A quoi bon? répartit le jeune protestant. Et il s'adossa au rocher sinistre, les bras croisés, le sourire aux lèvres.

Le capitaine, surpris, remarquait son attitude hardie et indifférente, ses mains fines, son regard assuré.

—Votre nom? demanda-t-il avec courtoisie.

—David Jourdan.

—Jourdan! s'écria Caplue. Votre famille habitait Mende.

—Non pas, capitaine: Ispagnac.

—Alors, interrogea avidement le courtisan, vous connaissez le pays?... Quel était votre état?

—Elève pasteur.

—Abbé du Diable!.... C'est fâcheux!... J'ai des ordres formels du maréchal; vous devez périr ou abjurer.

—Abjurer! jamais!

—Dommage! soupira l'officier; vous êtes joli garçon et me semblez instruit.

Demain, au lever du soleil, vous serez passé par les armes. Ce soir, faites-moi la grâce d'accepter une place à notre modeste bivouac et de partager notre repas.

David Jourdan remercia Caplue d'un geste noble et, avec l'insouciance manifeste de l'impitoyable lendemain, se disposait à suivre le capitaine lorsque celui-ci ordonna au cornette d'aller chercher ses cavaliers et de les conduire jusqu'à lui.

On camperait autour de la roche étrange dont la silhouette l'intriguait.

—Vous savez son nom? demanda-t-il au prisonnier.

—La Roque Sourde.

—Elle a donc sa légende?

—Tous nos pâtres vous la conteraient, monsieur. C'est elle qui, depuis bientôt mille années, tient le démon écrasé sous son pied formidable.

Enimie, sœur de Dagobert, que l'Eglise romaine a béatifiée—et le fervent huguenot n'eut pas la galanterie de dissimuler tout à fait l'ironie discrète de son sourire—poursuivait, en compagnie de l'évêque Ilère, le démon, dissimulé sous les traits de l'écolbald.

Ne pouvant l'atteindre, elle fit crouler sur lui les sommets vertigineux des montagnes; cette roche, entraînée par l'avalanche, renversa Lucifer; depuis, sourde, en effet, à ses supplications, elle le garde prisonnier.

Vous pouvez, d'ailleurs, entendre, vous-même, capitaine, hurler et se débattre le diable.

Caplue appliqua son oreille contre le rocher et, avec un étonnement inexprimable, le sentit frémir sous sa main, tandis que de souterraines clameurs d'abîmes paraissaient expirer à sa base tout embroussaillée d'églantiers.

Ce fut une nuit tiède, constellée d'astres pâles et de scintillantes étoiles.

Dans les profondeurs inexplorées de ses gouffres, le Tarn mugissait moins puissamment, comme assoupi, lui aussi, en l'auguste recueillement de la vallée.

Au delà d'Ispagnac, très loin, aux mornes confins de la bande, une cloche, claire tintait par intervalles, agreste carillon, d'un ermitage, où, peut-être, priaient des veuves éperdues.

Les cavaliers de Caplue s'étaient, un à un, endormis devant les brasiers mourants et le sommeil semblait avoir figé, sur les rocs où elles s'étaient hissées, les quatre vedettes des royaux.

Seuls, au centre du campement, Roger et David s'entretenaient avec animation de leur commune passion pour les recherches d'archéologie et d'histoire; l'officier, charmé de l'érudition de son prisonnier, l'écoutait lui raconter, avec une éloquence un peu fiévreuse, les origines légendaires de leur pays, qu'il avait quitté tout enfant, à la suite de son père, investi tout à coup d'une des plus hautes charges de la cour de France.

Devenu capitaine du roi, il n'avait sollicité un commandement dans l'expédition d'extermination et de haine qu'afin de recueillir, à travers les villages de l'antique fief de Caplue, les renseignements qui manquaient encore à l'histoire généalogique de sa famille, qu'il se flattait de reconstruire tout entière. Un détail lui demeurait, pourtant, impénétrable, et avait jusqu'alors défié ses plus obstinées investigations; la chronique de l'abbaye d'Ispagnac racontait la croisade d'Othon de Caplue, parmi les chevaliers de Germanie, ses exploits qui lui surent conquérir le droit de charger son blason, burelé d'or et d'azur, de crancelin de Saxe mis en barre; mais elle demeurait muette sur son trépas.

—Est-il mort à la croisade? Revit-il, à son foyer, la belle et puissante Aloyse de Caplue, son épouse, que tous les troubadours de Lozerre ont chantée.

Nulle trace de lui n'est restée dans l'histoire, concluait le capitaine découragé, et je redoute de laisser blanche cette page de l'œuvre presque terminée.

—Voulez-vous que nous la complétions ensemble, capitaine? s'empressa de proposer Jourdan... Voici ce que je sais de vos ancêtres par des manuscrits que vos dragons m'ont brûlés, les prenant sans doute pour des grimoires hérétiques.

Othon de Caplue revint, en la nuit de Noë, à son castel, proche d'Ispagnac; il y surprit Aloyse dans les bras de son page, Pierre de Castlebouc, qu'il dagua tragiquement sur le sein de l'adultère épouse; puis il disparut à jamais, supprimé, sans doute, par la vindicative châtelaine, dont les forfaits hautains épouvantèrent, longtemps encore, toute la contrée.

—Admirable! s'écria Roger. Cela va me fournir une jolie page de rouge et de noire en l'austère généalogie des Caplue!

Et le courtisan, le débauché, le lettré subtil se réjouissaient en lui de la scandaleuse anecdote où l'honneur de sa race s'éclaboussait pourtant d'une telle tache de sang et et fange.

—Il est malheureux, réfléchit-il, pris d'un tardif scrupule d'archéologue contempteur de légendes, il est fâcheux que vos preuves aient été détruites.

—Toutes ne le sont pas, capitaine. En voici une—la main du jeune huguenot caressait la Roque Sourde, au-dessus de laquelle le croissant d'or fin de la lune pâlissait, mystérieux—qui attesterait la cruauté froide d'Aloyse et la réalité des crimes qu'elle a commis.

—Comment cela? s'écria Roger, empoigné de plus en plus par le récit de David.

—Avant le mariage d'Othon et d'Aloyse, cette roche était renommée à quarante lieues à la ronde; pareille à la fameuse Roche-Tremblante de la montagne de Castres en Languedoc, elle basculait sous la main d'un enfant et sur des orifices d'abîmes, découvrait sa base, miraculeusement équilibrée sur des orifices d'abîmes, découvrait des alvéoles de granit dont la dame de Caplue résolut de faire des tombes; un verrou de fer, dont vous verrez demain le vestige, sur la face septentrionale du rocher, scella, par ses ordres, la pierre géante, sous laquelle ses victimes, liées et bâillonnées, étaient ensevelies vivantes. Ceci est véridique. L'aventure du diable et d'Enimie n'est que la légende après l'histoire.

Tout à coup, très éloignée, une fanfare grêle chanta dans la brume.

—Le jour! déjà! soupira l'officier, en faisant signe à son trompette de répondre à l'appel lointain. Les soldats se lèvent transis. Une ligne blafarde, presque aussitôt rougie par l'aurore, découpa en noir les sommets cévenols.

Lentement, Caplue s'équipa préoccupé, mécontent de l'atroce besogne dont le point du jour lui donnait le signal; avec une manifeste nuance de regret et d'angoisse, il salua David, qui priait d'un salut grave et solennel.

—Je suis prêt! déclara le jeune homme dont le calme était plus effrayant encore que toute agonie.

Un frisson parcourut le rang des cavaliers rangés déjà par le cornette en face du rocher de justice souillé de meurtres.

—N'avez-vous rien à me demander, monsieur? interrogea Roger d'une voix qui tremblait.

—Une faveur,—après! dit le protestant. Si cette roche, selon les indications que j'avais retrouvées peut, en effet, basculer au Sud au Nord, je voudrais être enseveli sous sa base. Abbé du diable, comme vous dites, j'ai quelque droit, je pense, à le rejoindre!

Un sourire d'ironie simple éclairait le visage du martyr.

—Votre main, David! implora l'officier, pâle d'admiration.

—Embrassez-moi.

Les deux jeunes gens s'étreignirent. Les mousquets furent armés. Caplue se détourna.

Un admirable matin de septembre se levait sur les Cévennes, embaumées de génière et de thym. Les paysages convulsés des gorges du Tarn, les sublimités sauvages des plateaux rocheux et des ravins farouches s'irradiaient d'une atmosphère bleue où passaient des vols rieurs de grives et de chardonnets. Au bout de la plaine, ouatée encore de buées blanches, la cloche du pieux ermitage, las des glas nocturnes, sonnait gaiement dans l'air fluide du matin.

Lorsque, après deux heures d'efforts, La Roque Sourde, immobilisée par les siècles, bascula sous les leviers des soldats royaux, découvrant une oubliette de granit entre deux puits d'où s'exhalaient les grondements du Tarn souterrain, le capitaine jeta une exclamation de surprise.

Chargé de chaînes, couché dans son armure féodale rongée de rouille, gisait, au fond du tombeau de pierre, le grand squelette d'Othon de Caplue, reconnaissable aux émaux de sa cuirasse, burelée d'or et d'azur, au crancelin de sinople mis en brave.

Les Caucus Republicains

Les républicains de Lowell sont priés de se réunir en caucus, mercredi, le 27 septembre 1899, pour élire des délégués aux conventions qui feront le choix d'un candidat pour le sénat, la législature, le conseil du gouverneur, le comté et l'Etat, et pour transiger toutes les autres affaires qui pourraient légalement être soumises à leur attention.

Le nombre des délégués pour toutes les conventions (excepté pour la législature) et le temps et le lieu des caucus sont comme suit:

Quartier 1, six délégués, sous-sol du High School, rue Kirk à 4 heures, p. m.

Quartier 2, trois délégués, sous-sol de l'école Green, à 7 heures p. m.

Quartiers 3, huit délégués, salle du quartier, station de feu de la rue Branch, à 4 heures p. m.

Quartier 4, quatre délégués, salle du quartier, rue Ward, à 7 heures p. m.

Quartier 5, quatre délégués, au deuxième étage dans la bâtisse entre l'entrepôt Hamilton et la pharmacie Ellingwood, rue Middlesex, à 7 heures p. m.

Quartier 6, sept délégués, salle du quartier, rue Fourth, à 4 heures, p. m.

Quartier 7, sept délégués, salle du quartier, rue Fletcher, dans la station de pompes, à 4 heures, p. m.

Quartier 8, dix délégués, sous-sol de l'école Highland, à 4 heures, p. m.

Quartier 9, sept délégués, salle du quartier dans la station de feu de la rue High, à 4 heures p. m.

Chaque quartier élira des délégués pour cinq conventions différentes. Les quartiers de Lowell faisant partie des districts représentés à la législature éliront des délégués comme suit:

25e District Middlesex.—Quartier 4, 8; quartier 7, 18; quartier 8, 25.

26e District Middesex.—Quartier 1, 14; quartier 2, 5; quartier 3, 21; quartier 6 17.

27e District Middlesex.—Quartier 5, 7; quartier 9, 17.

Le président de chaque comité de quartier présidera l'assemblée jusqu'à ce qu'un prési ent soit élu. Si le président est absent, n'importe quel membre du comité pourra le remplacer.

Le comité de ville a décidé qu'aucun caucus ne sera fermé avant 9 heures du soir.

Les caucus auront lieu suivant les provisions du chapitre 548 des Actes de 1898 et des Actes supplémentaires. Le secrétaire de chaque caucus est tenu par la loi de faire un rapport des procédures aux quartier généraux républicains, donnant le nom de toute personne qui a prêté serment, et si, oui ou non, telle personne a voté, afin que le cas échéant le rapport puisse être produit en cour.

Le comité de ville a décidé de faire usage du scrutin Australien pour tous les candidats. Les bulletins seront préparés par le comité et seront distribués par les officiers de chaque caucus qui en seront seuls chargés. Les votants feront une croix dans le carré près du nom du candidat pour lequel ils voudront voter, et cette croix comptera pour un vote en faveur de la liste de délégués du dit candidat.

Chaque candidat se fera une liste de delégués et cette liste sera imprimée en petits caractères, à la suite de son nom, sur le bulletin.

Les candidats donneront leurs noms et présenteront leur liste de candidat personnellement ou par la malle, avant samedi le 23 septembre 1899, à 10 heures du soir.

Avec chaque nom et chaque liste de délégués doit être déposée une somme de $25 pour chaque candidat aux postes de shérif, commissaire de comté et sénateur, et $15 pour les candidats à la Législature. Cet argent servira à payer les frais d'impression et de distribution des bulletins.

Dans les quartiers cinq et neuf, les candidats au Sénat ne paieront que $10.

Le trésorier du comité, M. Walter S. Watson, ou quelqu'un nommé par lui, recevra les noms et l'argent aux quartiers généraux, 14 Wyman's Exchange. Des bulletins sur papier de couleur seront affichés par les officiers des caucus dans les bureaux de votation, et ne devront pas être déchirés.

Les conventions pour le choix d'un candidat à la Législature ne pourront avoir lieu que du 12 octobre au 17 inclusivement.

Aucune convention ne peut être faite plus tôt que quatre jours après un caucus, et plus tard que 48 heures avant le moment d'enrégistrer les certificats de nomination.

Les certificats de nomination des candidats pour les offices de l'Etat qui ne sont pas votés partout dans l'Etat doivent être enregistrés au bureau du secrétaire de l'Etat avant 5 heures p. m., le 19 octobre.

Le Comité de Ville Républicain par George W. Poore, président.

Lowell, 20 septembre 1899.

Certifié:

James P. Ramsay,
Secrétaire.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ouverture d'Automne
CREDIT TO ALL
Les Nouveaux Styles Vous Invitent!
Nos Gilets, Collerettes, Habits, Corsages et Jupes d'automne.
Nos Chapeaux Garnis et Vêtements d'Enfants.
Nos Pardessus et Habits pour Hommes et Garçons
Vous Invitent à Leur Investigation.
Voyez quels nouveaux styles ont été créés. Apprenez ce qu'ont produit les marchés étrangers et du pays. Voyez les productions que nous avons obtenues pour votre choix et jugez par vous-même comme nous sommes préparés pour vous satisfaire sous tout rapport. S'il vous faut du temps pour payer votre compte, demandez-le.
On vous l'accordera avec plaisir. Acheter à crédit ici ne signifie pas un coût extra; il veut simplement dire plus de commodité.
Caesar Misch
ODD-FELLOWS-BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.
A. STRAUSS, Gérant.

Nos Marchandises d'Automne et d'Hiver
SONT MAINTENANT PRETES.
Nous avons entré notre stock de Chaussures, Souliers et Claques. Les meilleures lignes et les plus sûres qu'on saurait produire dans toute la Nouvelle-Angleterre.
Tout ce que nous demandons, c'est d'examiner nos nombreuses lignes différentes et nous croyons que vous vous accorderez à dire, comme nous, que chaque paire de chaussure est de mode récente.
GEO. E. MONGEAU & CIE.,
452 RUE MERRIMACK.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents
De 35c à 59c.
MANTLES, 15 cts a 25 cts.
Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la brique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes.
Prix, 25 cts par paquet.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.
Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tél, 676-5.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements—Té

Charbon! Charbon! Charbon!
Bon Marche,
Wm. KITTREDGE CO
Bureau: rue Middle,
Cour: au pied de la rue Pond
Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin ne Balles, &c. Téléphone 114-2.

Servez-vous du TELEPHONE et épargnez Temps trouble Démarches et Argent
Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute
... ESSAYEZ-LE ...
Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.
TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.
New England Telephone and Telegraph Co.

DR G. C. BATES,
Dentiste.
Coin des rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H.
Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.
Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.
M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

Pour $1.00 par Mois
Nous épongeons, réparons et pressons un habit, ou un pardessus et des pantalons chaque semaine, allant les chercher et livrer à votre bureau ou résidence en ville ou dans les faubourgs, gratuitement.
PASSANTS—Habits pressés pendant que vous attendez.
Si on le désire, on va les chercher et les livrer aux hôtels et gares.
Mesdames!— Nous bordons, épongeons et pressons les jupes. Nous réparons les manches et changeons les vêtements à la mode actuelle.
Toutes sortes de Réparations, Nettoyages et Teintures.
Habits et pantalons faits sur commande avec une réduction de 10 à 20 par cent d'ici au 1er octobre. ¡Venez voir, nous sommes sérieux.
V. A. MARET, coin des rues Coolidge et Observer
Téléphone 823-3.

LUMIÈRE DE
Gaz Incandescent,
Becs, 10 cents.
W. T. S. BARTLETT,
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PH. AYOTTE, Commis Canadien.

L'EXPERIENCE
de 20 ans qu'a acquise dans la profession notre pharmacien, M. George E. Coman, est
UNE GARANTIE
que vous serez bien servis en venant chez nous. Le soin que nous mettons à remplir les ordonnances de médecins est la meilleure garantie
DE SURETE
si vous achetez vos remèdes à la
Pharmacie Lafayette,
Encoignure des rues Aiken et Ford, à l'entrée du Pont Neuf.

J. B. SIDLEY & BROS,
Bière P. B. de Van Nostrand stildère de Harvard, Liqueurs de choix, No. 589 rue Essex, Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.
Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

LOWELL
Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

Stock Attrayant
—POUR—
Faiseurs d'Argent Intelligents
Qui ont des Fonds à Placer
Nous pouvons vous donner quelques informations secrètes sur un stock qui est basé sur une entreprise manufacturière solide, à profits immenses et sûre d'augmentation. Ce stock est très désirable qu'on le conserve en vue d'une hausse ou pour retirer de jolis dividendes.
On peut en avoir un petit montant à des chiffres attrayants.
Si vous cherchez un placement de première classe, où si vous voulez les doubler ou tripler votre argent dans peu de semaines, envoyez un timbre-poste de 2c pour détails complets.
ADRESSEZ
Strathmore Automobile Co.,
ALBION BUILDING,
Boston, Mass.

Petites Annonces.
Prix: 25c pour 3 insertions.
35c pour la semaine.

A VENDRE OU A LOUER — Une maison bien finie, contenant huit chambres, avec grange et remise, située sur la rue Bridge, à Dracut Centre, à trois minutes de marche des chars électriques. S'adresser à Chs Delude, No. 17 Farmland Road.

ON DEMANDE—Immédiatement un homme de 5 à 6 ans au moins d'expérience dans la pharmacie. Diplômé ou non diplômé. Doit être sobre et honnête d'abord et capable de conduire une pharmacie dans tous ses détails. Bon salaire. Personne ne doit faire application à moins d'être muni des meilleures recommandations. Adressez-vous en personne au Dr. Chas. E. Chagnon, Arctic, R. I.

ON DEMANDE, Immédiatement un bon "coatmaker" chez V. A. Maret.

A VENDRE deux beaux cottages de 8 chambres, bien finis avec salle de bain et garde-manger dans chacune. Bonne localité. Gaz et eau de la ville. S'adresser à Benj. Hoyle, 86 rue Mount Hope, Pawtucketville.

MAISON DE PENSION. Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 324 rue Moody.

ON DEMANDE
des Tricotteuses et des "Loopers" en Bonneterie.
S'adresser personnellement à la
SHAW STOCKING CO.

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK,
Coin de la rue Cabot.

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
Résidence et Bureau, 101 rue Grand
HEURES DE BUREAU:—de 10 a m à 9 p m les lundis, mardis et mercredis seulement.
Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Blakely, rue Essex.
Dimanche par appointement seulement.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

PRIX SPECIAUX
Bibles Bagsters Teachers, 98c
Dictionnaire de Webster, (non abrégé, 38c
Paquets populaires de Papier de Merrill, 10c
Tablettes de Merrill, toutes grandeurs, 5c.
Romans de 25c et 50c, 10c, 3 pour 25c.
Base Ball de 25c, 15c.
Bouteille d'une pinte de bonne Encre, 25c.
LIBRAIRIE MERRILL,
124 rue Merrimack. TELEPHONE 672-2.

BOSTON & MAINE R. R
Arrangements d'Eté, 26 Juin 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston—[illegible]

Pour Lawrence—[illegible]

Pour Haverhill—[illegible]

Pour Salem et Lynn—[illegible]

Pour Newburyport et Amesbury—[illegible]

Pour Exeter et Dover—[illegible]

Pour Rochester et Alton Bay—[illegible]

Pour Saco et Portland—[illegible]

Pour Augusta, Bath et Waterville—[illegible]

Pour Lewiston—[illegible]

Pour Bangor et Rockland—[illegible]

Pour St Jean, N B, Halifax, N E—[illegible] Dimanches exceptés.

Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD.

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston [illegible]

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston—[illegible]

Pour Woburn—[illegible]

De la rue Merrimack.

Pour Lawrence—[illegible]

Pour Salem et autres stations—[illegible]

Les heures données plus bas sont du Middlesex st Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—[illegible]

Pour Amherst, Milford et Wilton—[illegible]

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene—[illegible]

Pour Nashua, Manchester et Concord—[illegible]

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—[illegible]

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction—[illegible]

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—[illegible]

Pour Montpellier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont—[illegible]

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line—[illegible]

Express de Québec via Plymouth—[illegible]

[illegible]

D. J. FLANDERS, Agent Général des passagers et pour les billets.

POUR VOTRE SANTE MANGEZ

Flaked Rice

Cook's Flaked Rice For BREAKFAST.

Pas Besoin de le Faire Cuire.

LOWELL 25 SEPTEMBRE 1899

BROUSSEAU POUR CANDIDAT

Les Canadiens du Quartier Six Veulent le Renvoyer au Conseil

Une assemblée nombreuse et enthousiaste des électeurs canadiens du quartier six a eu lieu, hier après-midi, dans la boulangerie de M. Charles H. Boisvert, 94 Lilley avenue.

L'ex-conseiller J. H. Beaulieu présidait et M. J. A. Mailloux, secrétaire, était à son poste.

A une réunion antérieure, mercredi soir, il avait été unanimement décidé de mettre un candidat canadien sur les rangs pour le conseil de ville, cet automne, et le choix de la majorité fut M. Pierre A. Brousseau, qui a déjà représenté ce quartier, alors qu'il était connu sous le nom de quartier deux, dans le conseil de ville durant deux années consécutives.

M. Brousseau demanda quelques jours de délai pour réfléchir avant de donner une réponse formelle et définitive.

Le but de l'assemblée d'hier était de recevoir la réponse de M. Brousseau. Au milieu des applaudissements généraux, M. C. H. Boisvert a déclaré que M. Brousseau l'avait chargé d'annoncer qu'il avait décidé d'accepter la candidature et qu'il comptait sur le dévouement, l'union et l'influence de ses amis pour lui faire obtenir la nomination régulière du parti républicain ainsi que la victoire aux polls, le jour de l'élection.

Tous les électeurs présents ont promis de travailler activement dans ce but.

Dans le but de concentrer le travail on nomma les messieurs suivants membres du comité du quartier six : Adélard Guimond, président, Télesphore Roch, secrétaire, Charles H. Boisvert, Louis Bélanger et Pierre C. Gagnon.

Nous ne pouvons que féliciter nos compatriotes du quartier six de l'excellence de leur choix et nous sommes convaincu que M. Brousseau réussira dans son élection.

M. Brousseau est un des Canadiens les plus populaires de Lowell et des mieux qualifié pour remplir la position de conseiller de ville avec honneur et distinction, comme il l'a fait par le passé, en 1887 et 1888. Depuis lors il a été gérant de la salle Huntington, pendant deux ans, puis assistant-surintendant de la voirie.

Il a toujours rempli les positions de confiance dont on l'a chargé avec talent et succès.

L'importance et le nombre des nôtres dans le quartier six leur donnent droit à avoir au moins un conseiller sur trois et les chances de M. Brousseau sont excellentes.

ON DEMANDE—Une jeune fille pour aider au ménage dans une maison de pension. S'adresser 445 rue Moody. 30s

PERDUES—Samedi soir, du No 88 rue Mount Hope, Pawtucketville, par les rues Mount Hope, Plymouth, le champ, le pont neuf et la rue Moody jusqu'à la rue Central, coin de la rue Merrimack, une montre et chaîne en or. Une récompense à qui les rapportera à l'adresse ci-dessus, 88 rue Mount Hope. 27s

Les Préparations Impériales

Jouissent d'une popularité toujours croissante parmi notre population.

Les propriétaires de la "Lowell Pharmacy" affirment que jamais ils n'en ont fait un détail aussi considérable que durant le mois dernier, et la raison en est bien simple : leur réputation est déjà établie depuis longtemps et leur supériorité est reconnue par tant de milliers de personnes qui s'en sont servies. D'ailleurs il n'y a aucune autre compagnie manufacturière qui offre une aussi parfaite garantie de l'efficacité de ses remèdes. Que la chose soit bien comprise, si les Préparations Impériales manquent de vous donner satisfaction après un essai raisonnable, vous n'avez qu'à le mentionner à la "Lowell Pharmacy" et votre argent vous y sera remis avec la plus grande complaisance. Tous les employés de cet établissement responsable sont autorisés à vous faire ce remboursement. **Peut-on vous faire une proposition plus acceptable ?**

Lisez tous ces "Si" ci :

SI vous avez **mal à la tête**, faites usage des Poudres Impériales, elles guérissent invariablement.

SI **vous toussez**, prenez le Sirop de Pin Blanc Impérial, inutile d'insister sur ses mérites.

SI vous avez des **cors aux pieds**, traitez-les avec l'Onguent ou le Solvent "Imperial" et vous serez émerveillé du résultat.

SI votre **système est affaibli** par l'excès du travail ou autre cause quelconque, employez le Vin composé à l'Huile de Foie de Morue "Imperial", c'est le Tonique et Fortifiant par excellence.

SI vous souffrez **d'irritation nerveuse** ou autre affection semblable, servez-vous du Baume composé au Céleri "Imperial," c'est un baume sans égal, qui nourrit et calme les nerfs.

SI vous êtes troublé par la **Dyspepsie** ou **l'Indigestion**, essayez les Tablettes Impériales pour la dyspepsie, elles vous seront d'un secours incalculable.

SI vous avez besoin d'un **Purgatif**, prenez les Pilules Purgatives Impériales. Elles ont toujours un effet sûr et prompt, sans causer aucune douleur.

SI vous êtes **bilieux**, employez les petites Pilules Impériales pour le foie, et vous vous sentirez comme une personne nouvelle.

SI vous êtes troublé par la **transpiration excessive des pieds**, une seule boîte de notre Poudre Impériale pour les pieds, suffira pour vous débarrasser de cette affliction si désagréable.

SI vous avez besoin de Poudre à Dents, servez-vous de l'"Impériale Antiseptique." Elle est détergente et aromatique. Son action sur les gencives est décidément curative.

Nous le répétons ici, toutes ces préparations sont positivement garanties de la manière ci-haut mentionnée. Elles sont en vente aux prix les plus populaires à la "LOWELL PHARMACY" seulement.

Delisle, Beaulieu & Rochette,
632 RUE MERRIMACK.

Notes Locales.

Remerciements à Saint-Antoine de Padoue pour faveur obtenue. Mme E. P.

Le bazar de l'église de l'Immaculée Conception s'ouvrira ce soir dans la salle Associate.

Samuel Ring, qui faisait partie de la compagnie C pendant la guerre hispano américaine, s'est enrôlé dans le 46e régiment.

George Hinchcliffe qui a été victime d'un accident, ces jours derniers, à Cornwall, Canada est en bonne voie de guérison.

Les employés de tramways ont obtenu l'augmentation qu'ils demandaient et à partir d'octobre prochain, ils recevront 20 cents de l'heure.

M. Arthur Roy, le champion bicycliste de Marlboro, Mass., était en visite à Lowell samedi dernier, l'hôte de MM. John Vincent et William Thibodeau.

James McCashin, ancien pompier, est mort hier matin à sa residence, No 4 avenue Willie, près de la rue Clark, à l'âge de 40 ans. Il laisse une femme et trois enfants.

Aux concours de bicycles qui ont eu lieu samedi sur le terrain de l'exposition, L. Dion, de Lowell, a gagné le troisième prix dans la course d'un demi-mille handicap.

Les employés de la Conway Transfer Co. ont fait un pique-nique, samedi, à Long Sought For Pond et sont reconnaissants au gérant Conway de l'agréable journée qu'il leur a fait passer.

Jennie Kelley et son enfant, un petit garçon âgé de cinq ans ont été envoyés à la ferme de la cité, ce matin. Ils ont été trouvés transis de froid sur la rue Suffolk et ils n'ont pas de domicile.

Mme Annie Keegan, demeurant au No 182 rue Tilden, a été frappée par un bicycle, hier soir, sur le boulevard et a eu l'épaule gauche fracturée. Elle a été transportée à l'hôpital des Corporations.

Il y aura une assemblée spéciale du comité de ville républicain, ce soir, pour prendre en considération les plaintes qui ont été faites au sujet des démocrates qui veulent assister aux caucus républicains, mercredi soir.

La voiture d'ambulance a été appelée, hier soir, au No 1409 rue Middlesex où l'on disait qu'un homme avait tenté de se suicider. La nouvelle était fausse et la voiture d'ambulance est retournée vide à l'hôpital.

Joseph Hamel, employé à la Lowell Machine Shop, s'est blessé à la main droite, samedi, pendant qu'il était à son travail. Il s'est fait prendre la main entre l'ascenseur et le plancher. Il espère être mieux dans quelques jours.

M. Samuel E. Régnier qui demeure au No 200, rue Chelmsford, est au nombre des soldats qui se sont enrôlés dernièrement dans le 46e régiment. M. Régnier faisait partie de la compagnie C du 6e Massachusetts pendant la guerre hispano-américaine.

Les officiers Maher, McCann et Duncan ont arrêté hier matin, dans le Welles Block, John Johnson, Charles Peter, Harry Kirkonan, Peter Minasian, Charles Johnson, Paul Borasians, John Jacob et John Kashian qui jouaient aux dés pour de l'argent.

L'avertisseur 153 a appelé les pompiers, hier, pour éteindre un commencement d'incendie dans le restaurant Burbeck, au coin des rues Middlesex et Gorham. Le feu avait pris dans la cuisine et il a été éteint avant d'avoir causé des dommages considérables.

Le R. P. Paquette a béni ce matin le mariage de M. Maxime Piette avec Mlle Malvina Rivet et celui de M. Louis Hubert avec Mlle Angélina Perron. Les témoins étaient pour le premier mariage, MM. Joseph et David Piette, et pour le deuxième, M. Hormisdas Plouffe et Mlle Marie Anne Bellemare.

M. P. L. Grégoire a reçu une lettre du Dr F. Dupont, qui est en Europe depuis mars dernier, l'informant qu'il doit s'embarquer le 7 octobre prochain, à Anvers, Belgique, sur le Kensington, de la ligne Red Star, pour revenir ici. Le Dr Dupont sera donc de nouveau au milieu de nous dans trois ou quatre semaines.

Nous relevons les noms suivants parmi ceux qui ont obtenu des licences de mariages la semaine dernière : Ernest Morris et Mary Lambert; M. Piette et Malvina Rivet; Louis Brodeur et Olivienne Gauvin; Louis Hubert et Angélina Perron; Henri Emond et Emilie A. Zojeck; Philias L. Orion de Champagne et Alma Vigneault; Narcisse Matteau et Elise Paradis.

Joseph Novaiske, un Portugais de la rue William, a tellement maltraité sa femme, samedi soir, qu'elle a dû être transportée à l'hôpital. Il lui a donné des coups de pied qui lui ont fait perdre connaissance et ont causé des hémorrhagies qui ont mis sa vie en danger. Mme Novaiske se porte assez bien aujourd'hui et on ne craint plus pour ses jours. Le coupable n'a pas été arrêté.

ENREGISTREMENT DES VOTANTS

Cent dix neuf noms sont ajoutés à la liste

Cent dix neuf nouveaux noms ont été ajoutés à la liste des votants, samedi dernier, et ce sont pour la plupart des noms de républicains.

Voici la liste des nouveaux votants du quartier sept :

Walter L. Muzzey, 681 Broadway; John J. Kooney, 141 rue Cabot; John E. Holden, 125 rue Salem; James H. Maker, 28 rue Decatur; Geo. R. Moose, 10 Varnum Ave; Jean L. Breault, 15 rue Austin; Charles Pook, 168 rue School; Eusèbe O. Fontrene, 45 rue Salem; Fred D. Lambert, 283 rue Pawtucket; Joseph Labotte, 71 rue Cabot; Forrest G. Bassett, 183 rue Mt Hope; William Romer, 183 rue Mt Hope; Joseph L. Remey, 9 Coburn Court; Amedée Smith, 772 rue Merrimack; Thomas Hoyle, 193 Avon; Israel B. Kranberge, 744 rue Merrimack; Elward Lamarn, 5 Paquin Place; Murray M. Pratt, 78 rue Varney; Albert S. Parade, 52 rue Riverside; Geo. F. Lewson, 25 rue Mt Vernon; George Whiteley, 265 rue Cheever; Godfroid Blazon, 23 Gardner Ave; Jean Wilfrid Paradis, 15 Second Avenue; Pierre S. Fecteau; Albert Allard, 2 Clinton Ave; Frank O. Shaw, 101 rue Hall; Joseph Côté, 191 rue Salem; Francis G. W. McKittrick, 819 rue Merrimack; Joseph Forget, 161 rue Salem; Joseph Audette, 19 rue Salem; Edward S. Richards, 794 rue Merrimack; Ross Miller, 47 Seventh Ave; Chas A. Belanger 162 rue Riverside; Louis G. Turgeon, 35 rue Race; Alexander P. Chadwick, 101 rue White; Prosper Cossette, 15 rue Decatur; Alf. Gaudette, 15 rue Clare; Joseph A. Ferron, 151 rue Woodstock; Nap. Jacques, 151 Sixth Ave; Eugène Bailly, 99 rue Cheever; Arthur G. Coram, 63 rue Mt Hope; Pierre N. Beauregard, 110 rue Ford; total, 43.

Nous Voulons Votre Commerce

Nous sommes prêts à faire tout en notre pouvoir pour le mériter. Nous nous efforçons à faire sentir à chaque pratique qu'il est agréable, aussi bien que profitable, de faire affaires avec nous.

Mais on peut se tromper. Les erreurs sont corrigées dès qu'on les découvre. Mais il en est que nous ne pouvons jamais même connaître, excepté si les pratiques les rapportent.

Dans vos rapports passés avec nous est-il arrivé quelque chose qui ne vous ait pas complètement satisfait?

Si oui, veuillez nous dire ce que c'était et nous obliger en nous donnant une occasion de rectifier n'importe quelle erreur. A. E. O'Heir & Cie, 14, 16 et 18 rue Merrimack.

LACHE ATTENTAT

Un mari jette à sa femme une lampe allumée

Mme Edward Gaffney, âgée de 50 ans, demeurant 41 rue Paige, a été transportée, hier matin, à l'hôpital, souffrant de brûlures au visage et sur les bras.

Au cours d'une querelle avec son mari, ce dernier qui était ivre lui a lancé à la figure une lampe allumée. Le feu prit aux vêtements de la pauvre femme qui s'élança dehors et alla s'affaisser dans la rue. Ses vêtements étaient en flammes et elle poussait des cris qui attirèrent quelques officiers de police.

Ces derniers éteignirent le feu et appelèrent la voiture d'ambulance et la malheureuse fut transportée à l'hôpital St Jean. Elle avait des brûlures au visage, dans le dos et sur les bras et elle endurait des souffrances atroces.

Le coupable a aussitôt été arrêté et logé au poste. Il aura à répondre à l'accusation d'ivresse et d'assaut.

L'officier Ingalls s'est brûlé légèrement les mains en éteignant le feu qui consumait les vêtements de Mme Gaffney et l'officier Cloughorey a eu ses habits quelque peu brûlés.

La blessée se porte bien aujourd'hui et ses blessures ne sont pas graves.

Temoignage d'Estime

Une jolie fête a eu lieu, samedi après-midi, au No 45 rue Salem où pensionne Mlle Emma Desmarais. Tous ses compagnons et compagnes de la chambre No 2, manufacture Merrimack, se sont rendus chez elle et lui ont offert un splendide fauteuil accompagné d'une jolie adresse que lui a lue Mlle May Hulme.

L'occasion de cette démonstration d'estime et de sympathie était le départ de Mlle Desmarais de la manufacture où elle a travaillé depuis plus de vingt ans.

Elle a remercié ses amis de leurs bontés et leur a promis de conserver précieusement leur beau souvenir. Une jolie petite fête intime s'en est suivie. —*Communiqué.*

Les Caucus Republicains

Voici la liste des candidats qui ont été choisis : Pour le Sénat, James P. Ramsay et Charles H. Hanson, 7e district Middlesex, quartiers Un, Deux, Trois, Quatre, Six et Huit, Chelmsford et Dracut. Pour la législature, 25ème district, quartiers 4, 7, 8, Chelmsford, Tyngsboro et Dunstable: Walter S. Watson, sans opposition, W. H. I. Hayes et James McKinley. 26e district, quartiers 1, 2, 3 et 6: Richard Robbins et James Smith. Les représentants Cluer et Varney n'ont pas d'opposition. 27e district, quartiers 5 et 9 et sept villages: Butler Ames et le Dr William H. Downs.

Un Cadeau de $1.50

Vu la grande popularité que le système de billets ou chèques a donné à l'artiste-photographe, M. Desjardins, j'ai décidé de ne plus vendre ces billets durant un mois, mais de les donner à tous ceux qui voudraient des portraits. Avec ce billet, qui ne vous coûte absolument rien, vous pouvez avoir chez M. Desjardins une douzaine de portraits cabinets de $3.00 et de plus un portrait extra colorié et sur une grande carte de choix valant $1.00, le tout pour $2.50. C'est donc un cadeau de $1.50 que ces billets vous font obtenir.

Cette offre généreuse est bonne pour les prochains trente jours seulement.

E. LUSSIER.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

NATIVE WINE, 50c le gallon 404 Rue Market. 16s

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack. Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m.

Le Dr G. Omer Lavallée a transporté son bureau et sa résidence au No 777 rue Merrimack. Heures de consultation, de 9 à 10 heures a. m., de 2 à 4, et de 7 à 9 heures, p. m.

A. G. Pollard & Cie ont reçu leur stock de confortables et c'est le meilleur assortiment pour des prix raisonnables qu'il y a dans Lowell. Leurs prix commencent à 50c et vont jusqu'à $2.50.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées à assister à l'ouverture annuelle d'automne de Mme Grégoire, 320 rue Merrimack, vendredi et samedi prochains. Elles y verront toutes les dernières nouveautés dans les modes importées et du pays, les plus charmantes créations des première modistes de l'univers.

Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, désire informer ses pratiques et les dames canadiennes en général qu'elle fera son ouverture d'automne jeudi, vendredi et samedi, les 21, 22 et 23 septembre, dans son magasin coin des rues Merrimack et Shattuck, au 1er étage.

Avez-vous une glacière qui a besoin d'être réparée ? Allez voir M. Arthur Denis, 93 rue Market

LE **Bouquet**

OUVERTURE D'AUTOMNE 1899.

Le public est cordialement invité à assister à notre ouverture d'automne de Chapeaux Garnis et des Nouveautés les plus fraîches en Modes,

28, 29 et 30 Sept.

Le plus grand étalage et le meilleur de Chapeaux, Bonnets et Voiles de deuil aux plus bas prix.

Orchestre Vendredi après-midi et soir.

J. E. Burbank
115 rue Merrimack.

Nouveaux Marchés d'Automne

1000
Nouvelles Jupes de Robes dans toutes les nouvelles modes et étoffes. Bonnes valeurs, $1.49, $1.98 à $10.

500
Nouveaux Corsages en Soie, Satin, Mercerisés et Flanelle, 98c, $1.25, 1.98 à 7.50

300
Nouvelles Collerettes, 50 patrons différents au choix, $1.98, $2.98 à $25.00.

150
Nouveaux Habits-Tailleurs, grandes valeurs à $10.00, $12.50, $15.00 et $25.00.

200
Nouvelles Robes pour enfants d'école, 98c, $1.49, $1.98 à $3.50c.

50
Mantes Golf, $2.98, $3.98 à $12.50.

500
Nouveaux Peignoirs, 49c, 98c et $1.49.

BALANCE DE NOS
Corsages à 25c. 50c. et 75c.
Etaient $1.00, $2.00 et $3.00
Collerettes en Drap garnies avec Galon, à 75c.
Nouveaux Peignoirs Foncés, 42c.

Chris Holmes, Magasin de Spécialités, Manteaux et Habits. 124 126 rue Merrimack.

Mariage Fashionable

M. Simon Rock a épousé, mercredi dernier, Mlle Philomène Perrin. La cérémonie a eu lieu au presbytère de l'église St Jean-Baptiste. Le R. P. Lamothe officiait et les témoins étaient M. Charles Perrin, père de la mariée, et M. Cyprien Bourgea, oncle du marié.

Après la cérémonie, il y eut souper chez M. Charles Perrin, père de la mariée, et le soir, réception au No 22 avenue Hancock.

Les nouveaux mariés ont reçu de nombreux et magnifiques cadeaux dont voici la liste : Ameublement de chambre, M. Théodore Narreau; M. George Junie et Mlle Jessie Narreau; cadre et portrait, M. et Mme Narcisse Potter; porte-portrait M. et Mme Emile Cossette; bol, soucoupe et plateau à fruits, Mme Mary Rock; deux vases et un plateau à fruits Mlle Lizzie Rock; plateau à fruits, Mme Narreau; service à limonade, Mlle Mathilda Perrin, sœur de la mariée; service à l'eau, E. George Rock; service de table Mme Lemire; service à limonade M. et Mme C. Bourgea; service à limonade, M. et Mme Lucien Piché; service à fruits, Mlle Florence Desjardins; service de crême à la glace, M. et Mme Wilbrod Lajoie; thermomètre en argent, M. Calixte Lemire; porte-cure-dents en argent, M. Edouard Perrin, frère de la mariée; boîte de savon de toilette, dessus d'oreiller et service de vaisselle, Mme Perrin, mère de la mariée; hailier en argent M. Joseph Caron; dessus de table en chenille, M. Victor Perrin; vase doré, M. Emile Claus, contre-maître de la mariée aux moulins Merrimack; huilier en cristal, Mme Célis Roch; couteau à beurre en argent, Mlle C. Lanctôt; bouquet, Mme Pierre Thibeault.

Après la cérémonie, au presbytère St Joseph, un magnifique bouquet a été présenté à Mme Roch par sa petite sœur, Eva, âgée de cinq ans.—*Communiqué.*

LA MORTALITE

Pendant la semaine finissant le 23 septembre

Population, 88,641; total des décès, 25: morts au-dessous de cinq ans, 12; pneumonie aiguë, 1.

Taux des décès pour la semaine : 14.66 contre 19.94 et 20.53 pendant les semaines précédentes.

Maladie contagieuse rapportée au bureau de santé, fièvre scarlatine 1.

Decès

DESLOGES—Julienne Dubois, épouse d'Etienne Desloges, est décédée samedi, à l'âge de 78 ans au No 632 rue Adams.

LEBLANC—Rosa Maria Emma, enfant de Joseph et d'Emma Leblanc, décédée à l'âge de 11 mois et 25 jours au No 746, avenue Lakeview.

MONTBLEAU — Albéric, enfant d'Euclide et de Rosie Montbleau, est décédé à l'âge de neuf mois.

HILBACH—Marie Thifault, épouse de Thomass Hilibach, est décédée ce matin au No 27 rue Daly à l'âge de 26 ans. Les funérailles auront lieu mercredi matin.

Funerailles

Les funérailles de Saluce Paradis ont eu lieu ce matin, à neuf heures, à l'église St Joseph.

Le R. P. Nolin a officié et le R. P. Guillard a récité les dernières prières au cimetière canadien.

Les porteurs étaient MM. Wilfrid Dubé, Henri St Pierre, Edouard Lebel et Adélard Duval.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres, avait la charge des funérailles.

Annonce d'Ouverture.

Notre ouverture annuelle d'automne de Vêtements, Habits, Fourrures, Corsages en Soie et Laine, Tea Gowns, &c., importés et du pays, aura lieu jeudi, vendredi et samedi, 28, 29 et 30 septembre.

Vous êtes respectueusement invités d'y assister.

Respectueusement.

J. A. STOREY.

12 rue John.

New York Cloak & Suit Co.,
12 rue John.

Le Foyer Gai est le lieu de Naissance du Bonheur.

Ces nuits et matinées fraîches nous rappellent l'hiver prochain et les feux ouverts donnent un aspect joyeux à son approche.

Nous avons toutes sortes de garnitures et manteaux de cheminée,

Thompson Hardware Co.
284 RUE MERRIMACK.
Employés Canadiens. MM. Lafleur et Provencher.

Grande Ouverture de Modes
Jeudi, Vendredi et Samedi, 28, 29, 30 Sept.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 26 SEPTEMBRE 1899 No 155

Patrons Français et Américains en exhibition.
Vous êtes invités à y assister
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

DEWEY DE RETOUR

L'Olympia dans le Port de New York

IL MOUILLE L'ANCRE A 7 H. 33 CE MATIN

Son Arrivee a Cause une Surprise Agreable

New York, 26 sept—L'Olympia est arrivé près du phare de l'est à 5 h. 49 ce matin; passé Sandy Hook à 7 h. 04, et a mouillé l'ancre dans la baie en bas du "Spit" à 7 h. 33.

Washington, 26 sept—L'amiral Dewey a rapporté au département de la marine l'arrivée de l'Olympia au large de Sandy Hook.

New York, 26 sept —A partir de l'instant où l'Olympia eut mouillé l'ancre, chaque marin à bord a été tenu constamment occupé à répondre aux saluts de tous les navires qui passaient auprès.

Un messager débarqua peu après à Sandy Hook, portant des dépêches de l'amiral et de ses officiers. Il dit au gardien de Sandy Hook que la traversée de l'Atlantique avait été agréable et que tous étaient en bonne santé et heureux d'être de retour au pays.

Le secrétaire Foster, du comité de réception Dewey, a déclaré qu'il convoquerait immédiatement une assemblée spéciale du comité. D'ici à cette réunion, M. Foster dit qu'il ignore complètement quelle action le comité prendra, car l'arrivée inattendue de l'amiral Dewey va déranger tous les plans. Il n'était pas attendu ici avant jeudi soir. Il est probable, cependant, que le comité ira cette après-midi à Sandy Hook pour lui souhaiter la bienvenue.

Washington, 26 sept—Au département de la marine, on vient de recevoir la dépêche suivante:

"Sandy Hook, N. J.—Au secrétaire de la marine, Washington. L'Olympia ira à Tompkinsville, demain. Dewey."

Tompkinsville est l'endroit où les navires de guerre mouillent au large de Staten Island.

EXECUTION PUBLIQUE

Knezevic condamné et fusillé le même jour

Belgrade, Servie, 26 sept.—La cour a rendu son jugement, hier, dans le procès des prisonniers accusés d'avoir tenté de tuer l'ex-roi Milan, de Servie, le 6 juillet dernier.

Knezevic et Paisitch, les chefs de la conspiration, ont été condamnés à mort, dix autres à vingt ans de prison, un à neuf et sept à cinq ans de prison.

Six des accusés ont été acquittés.

Knezevic a été fusillé hier après-midi en présence d'une foule nombreuse.

Après la lecture des sentences, on annonça à Paisitch que le roi Alexandre l'avait pardonné.

MGR CHAPELLE

Nommé délégué apostolique aux Philippines

Nouvelle-Orléans, Le, 26 sept.—Mgr Placide-Louis Chapelle, archevêque de ce diocèse, a reçu un avis officiel de Sa Sainteté Léon XIII l'informant de sa nomination comme délégué apostolique aux Iles Philippines.

Mgr Chapelle était déjà délégué apostolique à Cuba et Porto-Rico, tout en conservant sa position d'archevêque de la Nouvelle-Orléans, qu'il occupe depuis le 1er décembre 1897.

LES BOERS SURPRIS

Des Troupes Anglaises Rendues à Dundee

Durban, Natal, 26 sept.—Sept cent cinquante soldats du régiment de Leicestershire, 750 des Royal Dublin Fusiliers, 200 soldats de cavalerie et le 18e Hussards sont arrivés à Dundee et formeront un nouveau camp à Glencoe, leurs places devant être prises par d'autres troupes qui arriveront bientôt des Indes.

Le mouvement a été exécuté si vivement que les espions des Boers n'en ont eu aucune connaissance qu'après qu'il eût été tout accompli.

DREYFUSARD RECOMPENSE

Le Capitaine Freystaetter est Promu

Paris, 26 sept — Le capitaine Freystaetter, qui fut un des membres de la cour martiale qui a condamné Dreyfus en 1894 et qui a donné un témoignage favorable au prisonnier à Rennes, vient d'être nommé commandant de l'infanterie navale à Rochefort, département de la Charente-Inférieure.

Petites Depeches

Le secrétaire John D. Long a fini ses vacances et a repris son poste au département de la marine.

Dans son premier essai, hier, le nouveau navire de guerre américain, le Kearage, a fait une moyenne de 16.84 nœuds à l'heure.

Le fonds de souscription pour acheter une maison à l'amiral Dewey dépasse les $30,000. On espère qu'il atteindra les $50,000 sous peu.

L'hon. Edward S. Bradford, ex-sénateur d'Etat, de Springfield, a annoncé sa candidature à la nomination républicaine pour trésorier d'Etat.

Des dépêches reçues de Calcutta annoncent toute une série de désastres dans les Indes Anglaises. Des centaines de personnes auraient été tuées.

Les deux candidats au poste de lieutenant gouverneur, le Gén Curtis Guild, jr., et l'Hon. John L. Bates, ont clos leur campagne dans Boston, hier soir.

La convention d'état du parti dit Socialist-Labor a eu lieu hier à Worcester. Il y a eu tellement de dissension, que deux tickets différents ont été choisis.

A Lawrence, hier soir, M. Guy W. Currier, réprésentant à la législature, a été formellement choisi candidat démocratique au sénat d'Etat pour le 5e district d'Essex.

Une dépêche de Washington annonce que le Président McKinley rappellera le général Otis des Philippines quand il aura appris l'opinion de l'amiral Dewey à son sujet.

Les trois gouvernements intéressés à Samoa—l'Angleterre, l'Allemagne et les Etats Unis—sont à considérer les réclamations soulevées par le bombardement de l'été dernier.

PILULES ROUGES du Dr Coderre. Pour les Femmes Pales et Faibles.

VICTOIRE PHILIPPINE

Les Insurgés Capturent une Canonnière

ON IGNORE LE SORT DE SON EQUIPAGE

Le Lieutenant Gilmore Libere

Manille, 26 septembre—Les insurgés ont capturé la canonnière américaine Urdaneta, dans la rivière Orani, sur la rive nord-ouest de la baie de Manille.

La canonnière des Etats Unis, Petrel, qu'on avait envoyée pour des informations est de retour.

L'officier commandant rapporte qu'il a découvert l'Urdaneta battue par les vagues, sur la côte vis-à-vis le village d'Orani. Le navire était criblé de balles, en partie brûlé, et ses trois canons avaient été enlevés par les indigènes.

Tous les membres de l'équipage de l'Urdaneta ont été faits prisonniers ou tués.

Il a été impossible d'obtenir de détails sur leur sort.

DES NOUVELLES DE GILMORE

Manille, 26 sept.—Deux Anglais ont traversé, la nuit dernière, les lignes américaines à l'extrémité nord, apportant un message du général philippin Pantelon Garcia que 14 prisonniers américains maintenant détenus à Tarlac, seront libérés mardi ou mercredi.

La seule raison donnée pour les délais qu'on a mis à leur libération est que les Philippins voulaient habiller à neuf leurs prisonniers avant de les renvoyer parmi leurs amis.

Ils déclarent que le lieutenant J. C. Gilmore et l'équipage du Yorktown sont encore à Viga, mais qu'ils seront bientôt libérés d'après une décision à cet effet prise par le congrès philippin et le décret d'Aguinaldo.

Le but avoué des Philippins en libérant ainsi les Américains, est de faire une impression sur les puissances étrangères.

TRAITRES A LEUR PAYS

Les mêmes Anglais ont affirmé que trois Américains, qui ont été faits prisonniers, ont accepté des commissions dans l'armée des insurgés.

On dit qu'un des trois était sergent dans un régiment américain dont on ignore le nom, un autre caporal d'un régiment californien, et le troisième un nègre. Cinq officiers de l'armée japonaise assistent les insurgés dans leurs préparatifs militaires.

Avis aux Artisans

M. Joseph Berthiaume, trésorier de la succursale locale des Artisans Canadiens-Français de Montréal, donne avis à tous les membres qu'il est déménagé du No 17 rue Dodge au No 347 rue Market. 27s

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE on désire vous demander votre lavage avant les derniers jours de la semaine, vu la grande quantité d'ouvrage. Laissez vos ordres aux bureaux suivants M. Parant, 387 rue Middlesex, W. Jean, 309 rue Moody; Buanderie, 345 rue Market. W. JEAN, Prop.

Putnam & Son

Les Nouveaux Habits

en Worsted de goût montrés ici sont garantis être de pur Worsted—Pas un d'aucun des lots n'a du coton mêlé avec la fabrique.

L'homme qui a été assez malchanceux pour porter un habit worsted avec du coton dedans, ne se laissera jamais entraîner une seconde fois dans une telle folie par le prix.

La mode s'est décidée fortement en faveur des Worsted barrés et notre étalage de ces habits fashionables est exclusif et remarquable. Voici les nouvelles nuances couvrant toute la variété des barrés, des barres étroites et nettes aux effets groupés récents.

Les Vestes sont à simples ou doubles revers, comme vous le préférez.

Habits en Worsted de Gout,

de Rogers, Peet & Co., aussi bons sous tout rapport que ceux que peuvent faire sur commande les meilleurs tailleurs; infiniment meilleurs que ceux que peut produire le tailleur ordinaire, **$21.95 et $23.95.**

Beaux Habits en Worsted de Gout,

de nos propres ateliers. Splendidement taillés et égaux à tout habit de $18.00, pour **$13.95 et $14.85.**

Habits Worsted Barré,

en patrons tout nouveaux, reçus hier seulement, prix habituel $13.00, pour **$9.95.**

Habits Worsted de Gout,

garanti pur Worsted; nouveaux poids d'hiver, annoncés comme des marchés par d'autres à $10.00, pour **$8.98.**

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

CHAMBERLAIN REPOND

SA LETTRE A SIR ALFRED MILNER RENDUE PUBLIQUE

Il Voudrait l'Usage de l'Anglais dans le Volksraad

Londres, 26 sept—Le texte de la lettre du secrétaire d'Etat pour les colonies, M. Joseph Chamberlin, au haut commissaire anglais dans l'Afrique du Sud, Sir Alfred Milner, datée du 22 septembre, a été rendu public hier soir par le Foreign Office.

Il exprime son regret de ce que l'offre No 5 de Sa Majesté, datée le huit septembre a été rejetée et dit :

"Le but que le gouvernement de Sa Majesté avait en vue dans les négociations récentes a été déclaré d'une manière non ambiguë, à savoir que les Uitlanders eussent une représentation immédiate et substantielle pour leur permettre d'obtenir le traitement juste et libéral qu'on leur avait formellement promis en 1881 et que Sa Majesté avait l'intention de leur assurer quand elle a accordé au Transvaal les privilèges d'un gouvernement autonome.

"Le gouvernement impérial considère comme raisonnable la demande que la langue anglaise soit employée dans le Volksraad et il est étonné de ce que la république sud-africaine le croie non nécessaire et nie qu'elle l'ait jamais proposé à l'agent britannique."

LA SITUATION AU TRANSVAAL

Pretoria, 26 sept.—La dépêche impériale a été lue dans le volksraad, hier, et le Président Kruger a annoncé que la réponse du gouvernement de la république sud-africaine serait présentée au raad aujourd'hui.

Les membres du Volksraad, croyant que le but des notes anglaises n'est que d'obtenir du temps pour concentrer les troupes, pressent le gouvernement d'ajourner le raad immédiatement et d'envoyer à la Grande Bretagne une note déclarant qu'une continuation de mobilisation sera considérée comme un acte hostile.

On est à élever des tranchées et des renforts à toutes les lignes d'approche de la capitale.

Le général en chef Joubert compte sur 18,000 hommes de troupes dans le Transvaal, 16,000 de l'état libre d'Orange, 8,000 de la colonie du Cap, 2,000 du Natal et 6,000 Hollandais, Allemands et autres volontaires.

SITUATION CRITIQUE

Les Révolutionnaires dans le Vénézuela

Ponce, P. R., 26—Des avis reçus de Caracas, la capitale, disent que la situation est critique dans le Vénézuela.

Les révolutionnaires s'approchent de Victoria, où sera livrée la prochaine bataille.

Le gouvernement est des plus impopulaire et l'on s'attend à sa chute prochaine.

ON DEMANDE—Une servante au No 42 rue Lee.

ON DEMANDE—Une jeune fille pour aider au ménage dans une maison de pension. S'adresser 445 rue Moody. 30s

PERDUES—Samedi soir, du No 88 rue Mount Hope, Pawtucketville, par les rues Mount Hope, Plymouth, le champ, le pont neuf et la rue Moody jusqu'à la rue Central, coin de la rue Merrimack, une montre et chaîne en or. Une récompense à qui les rapportera à l'adresse ci-dessus, 88 rue Mount Hope. 27s

ON DEMANDE—Une bonne modiste en chapeaux, une garnisseuse et une jeune fille comme apprentie. S'adresser à Mme E. Courville, [illegible] rue Merrimack. 30s

A VENDRE OU A LOUER — Une maison [illegible]

A. G. POLLARD & CIE.

Nous avons ouvert une ligne Complète de

LAINES EN ECHEVEAUX
Germantown et Spanish

Pour ouvrage de qualité fine et douce.

"SCOTCH YARNS"

Laine forte et durable pour Chaussons et Mitaines, &c.

"SAXONY YARNS"

Qualité très fine pour broder au crochet, &c.

Les prix sont raisonnables pour laines de première qualité

SOUS-SOL.

A. G. Pollard & Cie., RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mardi 26 Sept. 1899

Allons aux Caucus!

Nous prions tous les votants républicains canadiens de ne pas oublier que c'est demain que seront tenus dans les différents quartiers de la ville les caucus pour le choix des candidats au sénat et à la législature, aussi bien que des délégués aux différentes conventions qui choisiront plus tard des candidats pour gouverneur, lieutenant-gouverneur, secrétaire d'Etat, auditeur, trésorier et procureur général et pour conseiller du gouverneur.

Nous ne saurions trop répéter à nos compatriotes l'importance qui s'attache à ces différents caucus et pas un ne devrait manquer de s'y rendre.

Dans tous les quartiers de la ville la séance s'ouvrira à 4 p. m., excepté dans les quartiers 2, 4 et 5, où l'assemblée ne commencera qu'à 7 p. m.

Allons-y en foule et faisons notre devoir de citoyens avec toute la dignité qu'il comporte.

François-Louis Herbette

La venue prochaine en notre ville de notre distingué visiteur, M. Louis Herbette, rend nécessairement intéressant tout ce qui se rattache à la personne de celui que notre population se fera un devoir de recevoir aussi dignement que possible.

Nos lecteurs nous sauront gré, espérons-le, de reproduire ici quelques notes biographiques que nous empruntons à *La Tribune* de Woonsocket, où M. Herbette est allé faire visite vendredi dernier.

François-Louis Herbette, frère du diplomate Jules-Gabriel Herbette, est né à Paris, le 26 novembre 1843. Ses études faites à Paris, où il se fit recevoir bachelier ès-sciences, licencié ès-lettres et licencié en droit, M. Herbette s'inscrivit au barreau de la Cour d'Appel et, sous les auspices d'Emmanuel Arago, de Jules Favre, d'Ernest Picard, etc., il se créa rapidement une place en vue parmi les jeunes adhérents du parti démocratique.

En même temps, il écrivait dans la presse d'opposition à l'Empire et notamment à l'*Electeur libre* et au *Temps*.

Membre du comité de l'Union Libérale, qui soutint la candidature de Thiers (1869), M. Herbette fut poursuivi pour délit de presse et condamné à un mois de prison; son rôle actif et la publication d'une brochure de propagande républicaine: "Nos députés et leurs votes," causèrent ces poursuites.

Au 4 septembre 1870, M. Louis Herbette fut attaché par le gouvernement de la défense nationale au *Journal Officiel*, comme secrétaire de rédaction et, en cette qualité, se vit chargé des rapports avec les différents membres de ce gouvernement. Lors du mouvement insurrectionnel de 1871, il suivit à Versailles le pouvoir légal et conserva les mêmes fonctions; mais il les quitta, en 1874, après la chute du président Thiers.

Il reprit alors sa place dans la presse, collabora au *Courrier d'Etat*, feuille hebdomadaire destinée aux conseils généraux de France; fonda deux importants recueils: le "Bulletin municipal" et le "Répertoire de l'histoire et de la politique contemporaines." Il écrivit, en outre, à la *Cloche*, à l'*Opinion Nationale*, au *XIXe Siècle*, etc.

Nommé préfet du Tarn-et-Garonne sous le ministère de M. Ricard, M. Louis Herbette fut révoqué au 16 mai 1877; il revint alors à Paris et fut désigné, après la dissolution de la Chambre, comme secrétaire général du "Comité des gauches du Sénat," siégeant rue Louis-le-Grand à Paris, qui dirigea la résistance du parti républicain contre le gouvernement dit de l'"Ordre moral."

A la chute du ministère de Broglie, M. Louis Herbette fut appelé à la préfecture de la Somme, d'où il passa, en 1879, à celle de la Loire-Inférieure, qu'il conserva jusqu'en 1882.

Sous son administration furent ouvertes plusieurs lignes de chemins de fer.

Appelé en 1882 à la direction générale de l'Administration pénitentiaire au ministère de l'Intérieur, M. Louis Herbette, à ce titre et comme commissaire du gouvernement et conseiller d'Etat en service extraordinaire, s'appliqua à l'amélioration de ses services.

En outre des économies et des réformes qu'il s'efforça de réaliser, il prépara la loi sur la transformation des prisons de courtes peines par l'application du régime cellulaire remplaçant le régime en commun, celles sur la relégation des récidivistes, la libération conditionnelle, etc. Avec sa collaboration eut lieu la transformation des règlements pénitentiaires élaborée par le Conseil supérieur des prisons. Il reprit et remit à jour la collection du "Code des prisons."

En 1885, il fut délégué par le gouvernement français au Congrès pénitentiaire international de Rome; il prépara, l'année suivante, les travaux de la conférence de Berne pour la révision du règlement de ces Congrès. Vice-président de la commission permanente, il provoqua le choix de St Pétersbourg, en 1890, pour lieu de réunion du Congrès international pénitenciaire, et fut désigné comme un des présidents. Il prononça devant l'empereur Alexandre III le discours d'ouverture et eut, à cette occasion, dans les relations cordiales qui s'établirent entre les représentants des deux pays, un rôle dont l'importance put être appréciée peu après.

A Rome et à St Pétersbourg, M. Louis Herbette avait organisé une exposition française pénitentiaire qui obtint le plus légitime succès; lors de l'Exposition universelle de 1889, il eut à préparer une section semblable et publia sur l'"Œuvre pénitentiaire" une série d'études dans le "Journal Officiel" et les "Recueils de l'Exposition."

Ayant quitté ses fonctions en 1891, M. Louis Herbette fut nommé, en remplacement de M. Léon Béquet, conseiller d'Etat en service ordinaire dans la section des Travaux publics, de l'Agriculture, du Commerce de l'Industrie et des Postes et Télégraphes.

Membre du comité consultatif des Chemins de fer, de la Commission supérieure des Caisses d'épargne, du Comité des Travaux mixtes au ministère de la Guerre et de la Commission d'admission de l'Exposition de 1900, M. Louis Herbette en outre de ces travaux, a collaboré à la "Nouvelle Revue", où il a signé d'intéressantes études historiques, et à différentes publications françaises franco-américaines et canadiennes. L'an dernier, la "Tribune" a publié deux de ses correspondances. On a de lui un certain nombre d'ouvrages et de brochures: "Nos diplomates et notre diplomatie"; "Etude sur Hoche"; "Le Bonapartisme et les Bonapartistes"; "Paris en 1870-1871"; "Le 31 octobre 1870", notes et impressions d'un témoin; "La journée du 5 Septembre 1870"; "L'entrée des Prussiens dans Paris"; "Les vingt-cinq ans de la République 1870-1895 (1896)"; des études de Psychologie morale, des rapports et discours sur divers ordres de questions, etc.

M. Louis Herbette a épousé en 1877, la fille du savant chimiste Barreswil, qui est décédé en 1885.

Commandeur de la Légion d'honneur depuis 1887, il est aussi officier de l'instruction publique, grand croix de St Stanislas de Russie, commandeur des Saints Maurice et Lazare d'Italie, membre de l'Alliance Française, commissaire supérieur de l'Exposition de Paris, etc.

Julia Morrisson, qui jouait le premier rôle dans la comédie "Mr. Plaster of Paris" à l'opéra de Chattanooga, Te., a tué, hier soir, le gérant du théâtre, Frank Leidee, en pleine représentation alors que plus de 2,000 spectateurs se trouvaient dans la salle.

L'actrice s'était trouvée insultée de certaines remarques du gérant au cours de la représentation, de là le meurtre. Mlle Morrisson a été arrêtée.

Le nombre des soldats du 46e régiment en voie d'organisation à Framingham, s'élève maintenant à plus de neuf cents.

Tous sont des hommes vigoureux, et le régiment a très belle apparence. On en entendra parler lorsqu'il sera rendu aux Iles Philippines.

Parmi les dernières recrues, on remarque les suivantes:

Louis Fortin, né à St David, P. Q., âgé de 21 ans, et venant de Centerdale, R. I.

Joseph H. Gallant, 28 ans, de Hamilton, R. I.

Joseph Boulay, 19 ans, de Forestdale, R. I.

Pierre Leclaire, 24 ans, né à Putnam, Conn., et venant de Pascoag, R. I.

Joseph St Laurent, né à la Rivière David, P. Q., 22 ans, venant de Shirley, R. I.

Georges Fontaine, 21 ans, de Woonsocket, R. I.

Le 46e régiment sera bientôt au complet et l'Oncle Sam pourra en être fier; car il promet beaucoup sous tous les rapports.

Nous apprenons de source certaine que les quelques Canadiens de Worcester qui étaient restés jusqu'ici fidèles au parti démocratique ont enfin reconnu leurs erreurs et se sont bravement et ouvertement rangés sous la bannière du parti républicain.

L'Opinion Publique, de Worcester, a suivi le courant et travaillera à l'avenir pour la bonne cause avec tout le talent, le dévouement et la sincérité qu'on se plait à lui reconnaître.

Nous ne saurions trop féliciter notre confrère de sa décision aussi sage qu'opportune et nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue au milieu de nous.

En réponse à une question du département de la guerre, le général Otis a répondu hier par le message suivant:

"Seize églises, différents endroits, occupées par les troupes américaines. Quatre seulement partiellement occupées et les exercices religieux ne sont pas dérangés. Aussi 3 couvents occupés. Ces trois et 10 des 16 églises ci-devant occupés par les Filipinos. Biens de l'Eglise sont respectés et protégés par nos troupes.

OTIS."

M. William J. Pirrie, qui a construit l'Oceanic, le plus grand navire du monde, et qui mesure 704 pieds, dit que dans un avenir prochain, on construira un autre navire, mesurant 1200 pieds de long, pouvant contenir 4000 personnes et faire 50 milles à l'heure.

M. Paine, le candidat démocratique pour gouverneur, a une bonne qualité, celle d'être franc.

Il sait bien qui va être le prochain gouverneur de cet Etat et il n'hésite aucunement à mentionner son nom.

Il reconnait que sa propre candidature n'est que pro forma.

L'"Aurore" estime à 20,000 francs ($4,000) les frais du procès de Rennes que Dreyfus devra payer. En outre, il doit des honoraires à ses avocats.

Les généraux qui ont déposé contre Dreyfus ont reçu 30 francs par jour.

L'application de l'acte d'exclusion des Chinois aux Philippines par le général Otis a été désapprouvée par l'administration après une longue discussion.

Il avait évidemment excédé son autorité.

Une dépêche de Yokohama, Japon, annonce que le docteur Kitasato a découvert le bacille de la dysenterie et qu'il a déjà guéri au moyen d'inoculations des personnes atteintes de cette maladie.

Ce n'est pas un "trust" qui fait monter le prix de l'acier et du fer. Ce sont les acheteurs qui renchérissent ces produits dans leur anxiété d'acheter vu que la production est bien inférieure à la demande.

Le général Brault, qui a succédé au général Renouard, en qualité de chef de l'état major général, le quatre novembre 1898, vient de mourir à Paris.

M. David Power, candidat démocratique pour maire de Springfield, Mass, a annoncé qu'il votera pour W. Murray Crane, pour gouverneur.

Il ne veut pas supporter la plate-forme récente de son parti, à cause de la clause anti-expansionniste.

Le gouverneur Roosevelt a ouvert la campagne politique dans l'Ohio à une assemblée composée de 75,000 personnes.

On dirait que toute la politique de cette automne doit se concentrer dans l'Ohio.

Une dépêche de Constantinople dit que plus de 200 personnes ont péri dans un tremblement de terre dans le district d'Aidin, Asie Mineure, mercredi dernier.

Le croiseur américain Charleston, le moniteur Monterey et les canonnières Concord et Zafiro ont bombardé le port d'Olangapo, baie Sulig, aux Philippines, hier.

Nous sommes en pleine semaine Dewey.

Le vaillant amiral est attendu à New York jeudi soir.

La fameuse course internationale entre le Shamrock et le Colombia aura lieu mardi prochain à Sandy Hook.

La population canadienne de Fall River a donné une grande réception, dimanche, à M. Louis Herbette, conseiller d'Etat.

Le *Figaro* annonce que le fameux anti-sémite Max Régis, ex-maire d'Alger, est réfugié à Alicante, Espagne.

Le 3e bataillon du 5e régiment d'infanterie a quitté Baracoa, Cuba, vendredi, en route pour New York.

Les timbres-postes des Etats-Unis sont maintenant valides dans Porto-Rico.

Dreyfus sera âgé de quarante ans, le mois prochain.

Vous n'êtes pas né Coiffé

Alors il nous faut un couvre chef de temps à autre. Le seul endroit en ville où vous pouvez vous faire coiffer sur commande est chez M. Joseph Delorme, 261 rue Middlesex, près de la rue Central. Chapeaux de première classe à meilleur marché que partout ailleurs. M. Delorme nettoie gratis durant un an tout chapeau qu'il vend. 30s

Si vous avez un poêle à faire réparer, allez trouver M. A. Denis, 95 rue Market.

Duval's Cash Market

L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves. Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison. Tout ordre promptement livré à domicile.

☞ Nos prix sont toujours des plus modérés.

E. A. DUVAL,

No. 636 rue Merrimack.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,

Jacob Rogers, trésorier,

S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

J. B. SIDLEY & BROS,

Hôtel P. B. de Van Nostrand [illegible]. Liqueurs de choix. No. [illegible] rue Essex, Lawrence, Mass, en face de la station des chars électriques.

☞ Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. [illegible] qui se fera un plaisir de vous servir avec courtoisie.

Voyez à ce que les mots (**Pilules Rouges du Dr Coderre pour les femmes pales et faibles**) soient sur chaque boîte comme plus haut. Nous avons des imitateurs partout, et il en arrive tous les jours; c'est vrai qu'ils ne durent pas longtemps, car leurs remèdes ne sont pas bons. Ces imitations, qui malheureusement sont très souvent dangereuses, sont mises sur le marché par des gens qui ne connaissent absolument rien de la médecine. Les uns sont des journalistes, des vétérinaires, et des anciens vendeurs de boissons, commis-voyageurs, etc., etc.

Leur but est de profiter de la grande vogue des Pilules Rouges du Dr Coderre, ils cherchent à nous imiter autant que possible, afin de vous faire croire que leurs remèdes sont aussi bons que les Pilules Rouges du Dr Coderre.

DEFIEZ-VOUS, Mesdames, avant de vous risquer, demandez des informations sur les propriétaires de ces nouveaux remèdes. Vous verrez que nous avons raison de vous mettre en garde. D'ailleurs, nous vous connaissons assez intelligentes pour ne pas vous laisser tromper. Les **Pilules Rouges du Dr Coderre** ont fait leur preuve, comme vous le voyez par les milliers de bons certificats qui sont publiés continuellement sur les journaux.

Nous attirons aussi votre attention sur les Pilules Rouges que l'on vous offre au prix de 25c. la boite, à la douzaine de pilules et au cent; ces pilules sont offertes par des marchands qui vous disent qu'elles sont aussi bonnes que les Pilules rouges du Dr Coderre. Soyez courageuse, lorsque l'on veut abuser ainsi de votre confiance, allez ailleurs, chez le marchand honnête qui vous donnera toujours ce que vous demanderez. Les marchands honnêtes ne tiennent pas d'imitations, et méritent d'être encouragés.

Les Pilules Rouges du Dr Coderre sont toujours vendues en boite de 50 pilules, jamais autrement.

Souvenez-vous aussi que nous avons à votre disposition nos Médecins que vous pouvez consulter absolument pour rien, soit par lettre, soit en venant les voir à leurs salons de consultations, ou No. 274 de la rue St-Denis, Montreal.

Adressez toutes vos lettres:

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE

DEPARTEMENT MEDICAL. MONTREAL.

Nos Marchandises d'Automne et d'Hiver

SONT MAINTENANT PRETES.

Nous avons entré notre stock de Chaussures, Souliers et Claques. Les meilleures lignes et les plus sûres qu'on saurait produire dans toute la Nouvelle-Angleterre.

☞ Tout ce que nous demandons, c'est d'examiner nos nombreuses lignes différentes et nous croyons que vous vous accorderez à dire, comme nous, que chaque paire de chaussure est de mode récente.

GEO. E. MONGEAU & CIE.,

452 RUE MERRIMACK.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents

De 35c à 59c.

MANTLES, 15 cts a 25 cts.

Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la brique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes.

Prix, 25 cts par paquet.

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Très rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros

(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JAKCSON.

Où vous trouvez un bon choix de

Liqueurs pour l'usage des familles, et la **Bières Jones**

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

☞ Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

☞ La valeur des Malt Extracts est Insurpassable.

LUMIÈRE DE

Gaz Incandescent,

Becs, 10 cents.

W. T. S. BARTLETT,

653 - 659 rue Merrimack.

(Près de la rue Cabot.)

Ph. Ayotte, Commis Canadien.

Pour $1.00 par Mois

Nous éponges, réparons et pressons un habit, ou un pardessus et des pantalons chaque semaine, allant les chercher et livrer à votre bureau ou résidence en ville ou dans les faubourgs, gratuitement.

PASSANTS—Habits pressés pendant que vous attendez.

Si on le désire, on va les chercher et les livrer aux hôtels et gares.

Mesdames!— Nous lavons, épongeons et pressons les jupes. Nous réparons les manches et changeons les boutons à la mode actuelle.

Toutes sortes de réparations, Nettoyages et Teintures.

Habits et pantalons faits sur commande avec une réduction de 10 à 20 par cent d'ici au 1er octobre. [illegible]

V. A. MARET, coin des rues Gorham et Central

Téléphone 823-3.

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.

Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.

Habillements de $25 pour $18

Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,

Marchand - Tailleur

Fashionable,

24- RUE MIDDLE - 24

DR G. C. BATES,

Dentiste.

Coin des rues Middlesex et Elliot

Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

MACHINES A COUDRE.

Used es meilleures pour $25 en versements—$19.50 comptant.

PIANOS nous vendons des meilleurs et à des prix plus bas que toute maison de Lowell, chez GREEN, 15 rue Palmer.

Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride.

Music Hall.

Lundi, Mardi, Mercredi et matinée, 25, 26, 27 Septembre.

Rose Hill English Folly Co.

Tout nouveau à part le titre. Nouvelles Scènes. Nouveaux Costumes. Nouvelles Chansons.

Sept. 28, 29, 30, matinée samedi. M. T. W. Dickens présente la

Utopians Big Burlesque Co.

6—grands actes de variété—6

20—charmantes fillettes—20

Sam. Renaud,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

602 RUE MIDDLESEX.

91 RUE ARCH.

Ce monsieur a les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements, aussi belles voitures roulant sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.

Le public canadien voudra bien donner encouragement à ce compatriote.

☞ Spécialité sur embaumage.

SAVEZ-VOUS

Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons toutes sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.

LA SINGER M'F'G CO,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

—A Bon Marché chez—

A. H. CLUER

SELLIER,

340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses. Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tél. 676-5.

JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER,

☞ Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements—Tél. [illegible] 3.

Charbon! Charbon! Charbon!

Bon Marche,

Wm. KITTREDGE CO

Bureau: rue Middle,

Cour: au pied de la rue Pond.

Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin ne Balles, &c. Téléphone 114-2.

Servez-vous du **TELEPHONE** et épargnez Temps, Trouble **Démarches et Argent**

Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute

... ESSAYEZ-LE ...

Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.

TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.

New England Telephone and Telegraph Co.

Louis Alexander,

TAILLEUR-IMPORTATEUR,

65 rue Central.

Autrefois de la 5ème Avenue, New York, est un coupeur pratique de première classe et de longue expérience pour une coupe de choix.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à perfection et satisfaction vous est promise chaque fois, son but est de plaire et bien afin de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis.

☞ Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Fred. C. Church,

AGENT GENERAL

D'ASSURANCES

Central Block,

CHAMBRES 49 a 54.

POUR PEINTURE

Intérieure sur bois et murs plâtrés, il n'y a pas de peinture qui produira un meilleur fini.

La peinture "Town and Country" de Harrison est spécialement adaptée pour murs de cuisines, garde-manger, passages et institutions publiques, en autant que le vernis ne sera pas affecté par le lavage.

C. B. Coburn & Co.,

63 rue Market

Commis Canadiens — Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

LE DOCTEUR PEAN a sauvé la vie à des milliers de femmes en France.

LE "MAINE"

Le plus fort Vaisseau de Guerre

Il pourra Battre n'Importe quel Cuirasse en Existence

SES CANONS LANCERONT DES BOULETS A 20 MILLES

Avec une Force Pouvant Traverser 4 pieds d'Acier

L'Angleterre est à la veille de construire des nouveaux vaisseaux de guerre qui devront surpasser en puissance le nouveau cuirassé des Etats-Unis, le "Maine", dont la construction achève et qui remplacera celui qui a sauté dans le port de la Havane.

Les autorités anglaises sont effrayées du fait que dans le "Maine" et les deux autres nouveaux cuirassés, l'"Ohio" et le "Missouri," les Etats-Unis posséderont les vaisseaux de guerre les plus formidables du monde.

Dans un an le "Maine" sera prêt à combattre et l'Angleterre n'aura pas alors—cela est prouvé aujourd'hui—un seul bâtiment capable de se mesurer avec ce vaisseau américain.

L'amiral anglais O'Neil, chef du Bureau des constructions navales, a dit que le "Maine" aura une artillerie plus puissante que celle de toutes les autres marines étrangères. Ses canons, tous des modèles les plus nouveaux, emploient la terrible poudre sans fumée de la marine des Etats-Unis. Avec cette poudre, les quatre gros canons de 12 pouces de diamètre et de 60 tonnes pesant, seront capables de lancer des boulets de 850 livres à vingt milles de distance avec une vitesse de 3000 pieds à la seconde.

A cette vitesse, les boulets ont une force de pénétration telle qu'ils pourront traverser une plaque d'acier de quatre pieds d'épaisseur.

Outre ces formidables canons, le "Maine" aura 16 canons à tir rapide. C'est quatre de plus que les vaisseaux des autres nations.

Si on se rappelle que ce sont les feux terribles de ces canons qui ont coulé si rapidement les vaisseaux espagnols à Manille et à Santiago, on peut s'imaginer facilement la puissance destructive qu'aura le "Maine."

De plus, les canons de notre vaisseau auront un mécanisme tellement perfectionné que pour les faire fonctionner il ne faudra que quatre hommes, tandis que sur les mêmes canons actuels sur la flotte de Dewey et les flottes étrangères, il en faut douze.

Devant Manille, les canons de Dewey ont atteint leur maximum en tirant un coup chacun par minute; ceux du "Maine" pourront lancer 9 boulets de 100 livres par minute avec une vitesse de 3000 pieds à la seconde.

Ceux de Dewey n'atteignent que 1800 pieds.

Les canons de 12 et ceux de 6 pouces constituent la grosse artillerie du "Maine".

Outre cela ce bouledogue des mers possèdera 20 canons à boulets de six livres, quatre à boulets de trois livres et deux à boulets d'une livre. Le tout à tir rapide, ayant une moyenne de 22 coups à la minute. Ce sont ces petits canons qui ont fait tant de ravage parmi les équipages espagnols à Santiago et que ceux-ci ont qualifiés d'engins infernaux.

On le voit, il sera difficile de résister aux feux de notre nouveau vaisseau.

Aussi les officiers anglais se demandent:

"Existe-t-il un navire aujourd'hui capable de résister aux engins formidables du "Maine"?

Tous sont d'avis qu'il n'en existe point.

Voilà pourquoi les ingénieurs anglais ont reçu l'ordre de ne rien épargner pour trouver le moyen de surpasser ou du moins d'égaler les Américains.

Les dimensions du "Maine" sont les suivantes:

Longueur, 388 pieds.

Largeur, 73 pieds.

Tirant d'au, 23 pieds 6 pouces.

Déplacement, 12,5000 tonnes.

Force, 16,000 chevaux-vapeur.

Vitesse, 18 à 19 nœuds.

Soutes au charbon, 2000 tonnes.

Equipage, 600 hommes.

Artillerie, 46 canons.

Cuirasse, 12 pouces d'épais.

Tuyaux, trois de 100 pieds de long.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

SAUVÉ DE LA MORT

—Hier après-midi, à 3.25 heures, un incendie que l'on croit avoir été causé par des enfants, en jouant avec des allumettes, s'est déclaré chez M. F. Desjardins, No 1266 rue Saint Denis. Les dommages matériels s'élèvent à $300 ou $400. M. Desjardins se trouvait malade au lit depuis six mois, dans une chambre voisine du foyer de l'incendie. Il était seul alors dans la maison et il aurait été certainement asphyxié, sans la prompte arrivée du contremaître Jean Naud et du pompier Louis Lavoie, de la station No 14, qui l'ont sauvé.

QUEBEC

BONNE CAPTURE

—Avec l'aide du détective Maguire, de Montréal, notre habile limier Tom Walsh, vient de faire, dans la métropole, une intéressante capture, celle d'un nommé Hector Guillot, l'auteur de la dernière tentative de vol accompagnée de bris de vitrine, commise ici.

Guillot est accusé de s'être introduit avec effraction, il y a une dizaine de jours, chez Veintroub, marchand de vêtements, rue St Joseph et d'avoir fait main basse sur une dizaine de pardessus d'une valeur de $5 chacun, que l'on a heureusement retrouvés deux jours après au pied du Cap, en arrière de l'hôpital Jeffrey Hall.

On le regarde comme l'auteur de plusieurs autres tentatives du même genre. Walsh a passé trois jours à Montréal sans pouvoir mettre la main sur le gibier; il a fini par retrouver sa piste, samedi, dans une maison de l'avenue Dufferin. Se voyant serré de près, Guillot avait eu le soin de se cacher dans une armoire, dans des articles de lingerie.

OTTAWA

UN FAUX PRINCE

—Un prétendu prince hindou, se disant marchand d'Indigo, et donnant son nom Advani, a été arrêté à Chicago, après avoirs volé un certain nombre d'hommes d'affaires trop crédules d'Ottawa, au moyen de traites et de lettres de charge contrefaites.

Advani est un faussaire universel ayant opéré dans toute l'Europe et une partie de l'Asie. Il était à faire l'Amérique, quand il a été arrêté. Malheureusement, Advani a été relâché par le chef de police de Chicago, qui n'a pas reçu à temps la réponse du chef d'Ottawa.

MORT D'UNE RELIGIEUSE

—Sœur St Philippe, née Bouillon, de Rimouski, religieuse au couvent du Bon Pasteur, est décédée hier à l'âge de 40 ans. La défunte était la nièce du chanoine Bouillon, de l'archevêché d'Ottawa. Son service sera chanté demain, par Mgr Duhamel.

LE JUBILÉ DE MGR DUHAMEL

—Le clergé catholique d'Ottawa a déjà souscrit $5,000 en vue du jubilé sacerdotal de Mgr Duhamel. Les Irlandais catholiques, à une assemblée tenue hier, ont décidé de présenter une adresse et une bourse de $1000 à Sa Grandeur. Un comité a été nommé pour voir aux souscriptions.

COTEAU LANDING

ECHAPPÉ BELLE

—La rivière des Prairies a ragé toute la journée dimanche. Des vagues énormes soulevées par une poussée de vent terrible, présentaient un aspect effrayant de la côte. Au milieu de cette tempête, 6 jeunes gens ont failli devenir la proie de l'onde. Ils étaient partis de Valleyfield à bord du yacht de M. J. H. Wilson, de Montréal, pour venir passer la journée de dimanche à Coteau Landing et s'apprêtaient à retourner au lieu de leur départ, vers 6 heures p. m., sans toutefois compter sur les difficultés imprévues à surmonter, qui les forcèrent à passer la nuit ici. Les six occupants du yacht à vapeur étaient MM. Daniel Leduc, commis chez M. J. H. Wilson; Lorrain, anciennement commis de buvette chez Mme veuve Monette; St Denis, fils de M. Georges St Denis, de St Clet; un nommé Jeffries, de Montréal, et 2 autres citoyens dont les noms sont restés inconnus jusqu'à présent.

Tout a bien marché pendant 5 ou 6 minutes, mais le vent, le courant et les vagues furieuses n'ont pas tardé à causer de sérieuses avaries au yacht qui s'en alla à la dérive, s'échouer sur la première île de Coteau. Les jeunes gens prirent une chaloupe qui se trouvait à bord du yacht, et tentèrent de traverser, de la première île au pied du canal. Ils réussirent à s'approcher assez près du bord, et l'un des occupants se jeta à l'eau qui lui montait jusqu'au cou.

Heureusement pour les naufragés, que trois intrépides sauveteurs, voyant leur position désespérée, n'ont pas craint d'affronter une mort presque certaine pour aller à leur secours. MM. Emile et Lorenzo Gauthier, et Théodore Filiatrault ont réussi à ramener les excursionnistes sur la grève. Ceux-ci ont dû passer la nuit ici. Ils se souviendront longtemps des dangers qu'ils ont courus.

ST JEROME

ENCORE LES CAMBRIOLEURS

—Les cambrioleurs ont de nouveau envahi notre ville. Dans la nuit de vendredi à samedi, ils ont fait sauter le coffre de sûreté de la manufacture de cigares Smith, Fischel et Cie. Le coffre de sûreté est un grand et fort Taylor. On a enlevé la poignée et la roulette de combinaison, puis on y a introduit une substance explosible dans les deux ouvertures ainsi pratiquées. Le coffre était à l'épreuve du feu, mais non des voleurs. Aussi la force de l'explosion fit sauter la pène de la porte. L'intérieur de celle-ci a été brûlé et haché. Heureusement il n'y avait pas un sou dans la caisse. Dans un coin du bureau privé de M. Fischel, il y avait un autre petit coffre Taylor de 3 par 2. A celui-là aussi la poignée et la roulette furent enlevées, mais rien de plus n'y fut fait. On croit cependant qu'il est chargé et personne n'y veut toucher avant l'arrivée d'un expert de Montréal mandé spécialement.

Ils ont aussi brisé la serrure des tiroir du bureau du caissier, mais il n'y avait rien de valeur. On suppose que ce sont des professionnels, car dans le coffre il y avait trois chèques signés de la Cie pour les montants respectifs de $120, $547.55 et $864.22, et les bandits les ont laissés. Ils ont dû pénétrer par un soupirail de la cave. Pour sortir ils ont tout simplement ouvert la porte de derrière.

JOLIETTE

IL VA A ROME

—M. l'abbé Joseph Piette, élève du collège Joliette, et qui a passé les deux dernières années au Grand Séminaire de Montréal, s'embarquera jeudi pour traverser l'océan. M. Piette s'en va passer une couple d'années à Rome où il suivra les cours du Collège Canadien. Bon voyage et puisse notre ami remporter là-bas les brillants succès que ses talents lui ont valu jusqu'ici.

EN PRISON

—Le grand connétable Lévesque a arrêté, hier, à St Théodore de Chertsey, un nommé Lavigne, agent d'assurance pour la Compagnie d'Assurance Mutuelle contre le feu, de Témiscouata et Rimouski. Le mandat d'arrestation est émané à la réquisition de M. M. Demers, le secrétaire de la compagnie. Lavigne est accusé d'avoir obtenu frauduleusement certaines sommes en se servant du nom de la compagnie pour capter la confiance du public. Lavigne, amené à Joliette, a comparu devant le docteur Boulet, juge de paix.

Il a plaidé non coupable, mais n'ayant pu fournir le cautionnement requis, il devra loger en prison jusqu'au jour de son procès qui passera vendredi.

PLESSISVILLE

FILLETTE EMPOISONNÉE

—Le Dr Triganne, coroner, a été appelé hier à Notre Dame de Lourdes de Mégantic, pour tenir une enquête sur la mort de Georgiana, enfant de Joseph Gosselin. Trompant l'attention des parents, l'enfant, âgé de trois ans, s'était accaparée d'un paquet d'allumettes et l'avait mangé. Elle mourut après quelques heures de souffrances.

COBOURG, ONT

LE VOL DE NAPANEE

—Les jurés ont prononcé un verdict d'acquittement en faveur du prisonnier, William Hamilton Ponton, qui était accusé de complicité dans cette trop fameuse affaire du vol à la succursale de la Banque Dominion, établie à Napanee. Après une heure de délibérations, quand les jurés ont prononcé le verdict de non coupable, la salle des audiences était trop petite pour contenir la foule attentive qui l'étreignait à gémir sous une véritable clameur de joie, qui a salué le prononcé du verdict.

Le shérif voulut appeler les auditeurs à l'ordre, mais on ne fit aucune attention à ses menaces. Tous se ruaient vers la barre où Ponton recevait les embrassements de sa mère et les félicitations des amis qu'il s'était faits de tous les spectateurs admis aux audiences de ce procès retentissant.

Holden a été condamné à quatre ans de pénitencier, et Paré à trois ans.

Les deux condamnés ont exprimé leur satisfaction d'être pour si peu de temps enfermés dans les cachots du pénitencier. Quand il est passé près des détectives, Paré a dit: "Je suis satisfait."

Paré et Holden seront conduits tous deux au pénitencier de Kingston aujourd'hui même.

PILULES NERVITA Rendent la VITALITÉ et la VIGUEUR [illegible]

NERVITA MEDICAL CO.,

coin Clinton et Jackson, Chicago, Ill.

En vente chez Ellingwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

NATIVE WINE, 50c le gallon 404 Rue Market. 16s

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack. Heures de bureau: 2 à 4 p. m., et 7 à 8 1-2 p. m.

Le Dr G. Omer Lavallée a transporté son bureau et sa résidence au No 777 rue Merrimack. Heures de consultation, de 9 à 10 heures a. m., de 2 à 4, et de 7 à 9 heures, p. m.

Votre montre va bien maintenant? Alors donnez à vos amis l'adresse de M. Henri Lavallée où vous l'avez fait si bien réparer. M. Lavallée fait aussi une spécialité de dorer et argenter toutes sortes de bijoux au No 707 rue Merrimack.

M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean-Baptiste, vient de recevoir de splendides pianos neufs que vous êtes invités à aller examiner. D'excellents marchés en orgues et machines à coudre. Allez voir.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

M. V. A. Maret a décidé de prolonger du 15 septembre au 1er octobre le temps durant lequel il fera de 10 à 20 p/o de réduction sur ses prix réguliers pour ouvrages de teinturerie, nettoyage et de confection. Spécialité sur pantalons, ceux de $7.50 réduits à $5.00 faits sur commande. jno

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées à assister à l'ouverture annuelle d'automne de Mme Grégoire, 320 rue Merrimack, vendredi et samedi prochains. Elles y verront toutes les dernières nouveautés dans les modes importées et du pays, les plus charmantes créations des premières modistes de l'univers.

Avez-vous une glacière qui a besoin d'être réparée? Allez voir M. Arthur Denis, 95 rue Market

L'EXPERIENCE

de 20 ans qu'a acquise dans la profession notre pharmacien, M. George E. Coman, est

UNE GARANTIE

que vous serez bien servis en venant chez nous. Le soin que nous mettons à remplir les ordonnances de médecins est la meilleure garantie

DE SURETE

si vous achetez vos remèdes à la

Pharmacie Lafayette,

Encoignure des rues Aiken et Ford, à l'entrée du Pont Neuf.

Dr Samuel Patenaude.

BUREAU ET RÉSIDENCE,

No. 663 RUE MERRIMACK.

Coin de la rue Cabot.

F. P. LEW, Prop.,

Merrimack Dyeing and Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints, nettoyés et remis à neuf.

LACHE ATTENTAT

Mme FOOTE ASSAILLIE PAR UN ANCIEN ADMIRATEUR

Elle lui Tire Trois Coups de Revolver

Un lâche attentat a été commis la semaine dernière sur Mme Foote de Billerica, par un individu du nom de Henry Lagenta.

Mme Foote demeurait dans une maison de la ruelle Gardner, près de la rue Maine; mais elle réside maintenant à Lowell au No 108 rue Chapel.

M. Foote est employé sur la ferme de M. John E. Farmer et c'est pendant son absence que l'assaut a été commis.

Voici comment Mme Farmer raconte ce qui s'est passé:

"Mercredi dernier, vers 11 heures de l'avant-midi, M. Farmer entendit trois détonations d'arme à feu dans la direction de la résidence de M. Foote et il entendit en même temps le petit garçon de Mme Foote lui crier: Il y a un "tramp" dans la maison.

"M. Farmer se rendit en toute hâte chez Mme Foote qu'il trouva étendue sans connaissante sur le plancher.

Il remarqua les traces de trois balles au plafond du salon.

"En réponse aux questions de M. Farmer, Mme Foot, en reprenant ses sens, dit qu'un homme l'avait assaillie au moment où elle allait entrer dans le salon. Son assaillant s'était dissimulé derrière une portière et quand elle est passée près de lui, il s'est précipité sur elle.

"Une lutte s'engagea entre eux et finalement, Mme Foote réussit à s'échapper des mains de son agresseur et elle courut jusqu'à une armoire où elle prit un revolver chargé. Elle tira trois coups, mais les balles n'atteignirent pas Lagenta qui cependant, fut pris de peur et dégerpit. M. Foote arriva peu après chez lui."

Un épicier du village dit que mercredi dernier, le petit garçon de Mme Foote alla à son magasin acheter des cartouches et il dit qu'un inconnu avait tiré trois coups de revolver sur sa mère, à travers une fenêtre.

La famille Foote demeurait à Billerica depuis un mois et tout le monde y dit que Lagenta est un ancien admirateur que Mme Foote a éconduit.

Il y a un air de mystère dans cette affaire qui donne à penser que tout n'a pas été révélé.

Les voisins disent qu'ils n'ont vu aucun étranger près de la maison mercredi.

La famille Foote a quitté Billerica mercredi après-midi, pour venir demeurer à Lowell.

Mme Foote a dit à notre reporter que vendredi soir, vers six heures, comme elle était assise sur le perron de sa nouvelle résidence, Lagenta est passé et lui a dit: "Tu as voulu me faire arrêter, n'est-ce pas, mais tu n'as pas réussi". Elle ne répondit pas et Lagenta passa outre sans s'arrêter.

Mme Foote dit qu'elle a connu Lagenta à Brandon, N. H., quand elle était jeune fille. Il lui a fait la cour, mais elle l'a éconduit, et il a continué, même après son mariage, à l'importuner de ses assiduités.

C'est un homme âgé d'une quarantaine d'années et il prétend représenter une maison de Flint, Mich., pour laquell il vend des livres.

Mme Foot a fait une plainte à la police, mais Lagenta n'a pas encore été arrêté.

Grande Ouverture de Modes

Jeudi, Vendredi et Samedi, 28, 29, 30 Sept.

HEAD & SHAW,

LES MODISTES.

169 RUE MERRIMACK.

Patrons Français et Américains en exhibition.

☞ Vous êtes invités à y assister

HEAD & SHAW,

LES MODISTES.

169 RUE MERRIMACK.

LE

Bouquet

OUVERTURE D'AUTOMNE 1899.

Le public est cordialement invité à assister à notre ouverture d'automne de Chapeaux Garnis et des Nouveautés les plus fraîches en Modes,

28, 29 et 30 Sept.

Le plus grand étalage et le meilleur de Chapeaux, Bonnets et Voiles de deuil aux plus bas prix.

Orchestre Vendredi après-midi et soir.

J. E. Burbank

115 rue Merrimack.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez

F. L. Richard,

56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

Stock Attrayant

— POUR —

Faiseurs d'Argent Intelligents

Qui ont des Fonds à Placer

Nous pouvons vous donner quelques informations secrètes sur un stock qui est basé sur une entreprise manufacturière solide, à profits immenses et être d'augmentation. Ce stock est très désirable qu'on le conserve en vue d'une hausse pour retirer de jolis dividendes.

On peut en avoir un petit montant à des chiffres attrayants.

Si vous cherchez un placement de première classe, ou si vous voulez les doubler ou tripler votre argent dans peu de semaines, envoyez un timbre-poste de 2c pour détails complets.

ADRESSEZ

Strathmore Automobile Co.,

ALBION BUILDING,

Boston, Mass.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une servante au No 42 rue Lee.

ON DEMANDE—Une jeune fille pour aider au ménage dans une maison de pension. S'adresser 145 rue Moody. 30s

PERDUES—Samedi soir, du No 39 rue Mount Hope, Pawtucketville, par les rues Mount Hope, Plymouth, le champ, le pont neuf et la rue Moody jusqu'à la rue Central, coin de la rue Merrimack, une montre et chaîne en or. Une récompense à qui les rapportera à l'adresse ci-dessus, et rue Lowell Hope. 27s

ON DEMANDE—Une bonne modiste en chapeaux, une cuisinière et une jeune fille comme apprentie. S'adresser à Mme E. Courville, 474 rue Merrimack. 30s

A VENDRE OU A LOUER — Une maison [illegible] de huit chambres, avec grange et remise, située sur la rue Bridge, à Dracut Centre, à [illegible] de marche des chars électriques. S'adresser à Cis Delude, No. 17 Farmland Road.

ON DEMANDE—Immédiatement un homme de 5 à 6 ans au moins d'expérience dans la pharmacie. Diplômé ou non diplômé. Doit être sobre et honnête d'abord et capable de conduire une pharmacie dans tous ses détails. Bon salaire. Personne ne doit faire application à moins d'être muni des meilleures recommandations. Adressez-vous en personne au Dr. Chas. E. Chagnon, Arctic, R. I. jno

ON DEMANDE—Immédiatement un bon "coat maker" chez V. A. Maret.

A VENDRE deux beaux cottages de 8 chambres, bien finis avec salle de bain et garde-manger dans chacune. Bonne localité. Gaz et eau de la ville. S'adresser à Benj. Hoyle, 98 rue Mount Hope, Pawtucketville.

MAISON DE PENSION. Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 321 rue Moody.

ON DEMANDE

des Tricotteuses et des "Loopers" en Bonneterie. S'adresser personnellement à la

SHAW STOCKING CO.

J. W. Bennett & Co.,

Contracteurs Et Constructeurs.

C. H. Boisvert

Marchand - Epicier,

Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.

13 LAKEVIEW AVE.

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques *Résidence et Bureau, 101 rue Grand*

HEURES DE BUREAU: de 10 a m à 2 p m les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Bloskely, rue Essex. Dimanche par appointement seulement.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

PRIX SPECIAUX

[illegible]

LIBRAIRIE MERRILL,

[illegible] TELEPHONE 872-3

BOSTON & MAINE R. R

Arrangements d'Eté, 26 Juin 1899.

DIVISION OUEST.

[illegible]

DIVISION SUD.

[illegible]

Reception de M. Herbette

Le comité de réception qui a été formé avant-hier, est composé comme suit: Président, Dr J. E. Lamoureux; MM. Elzéar H. Choquette, L. P. Turcotte, Adélard Guimond, John T. Vincent, J. H. Beaulieu, Chs H. Boisvert, Thimothée Vigeant, J. W. Goulet, J. W. Alexander, Wm A. Parthenais et Joseph Dextra.

Comité d'organisation: Auguste H. Jean, président; Dr J. A. Gagnon; secrétaire; Damase Lebœuf, trésorier, J. H. Guillet, avocat, R. P. Léon Lamothe.

Un autre comité composé du R. P. Lamothe et de M. J. H. Guillet, est allé hier à Boston pour s'entendre avec M. Herbette.

Les billets à 35c sont en vente aux endroits suivants:

1o Au presbytère.
2o Lowell Pharmacy.
3o Pharmacie Brunelle, coin East Merrimack et Davidson.
4o Pharmacie Houle & Sparks, Lakeview Ave.
5o Pharmacie Turcotte, rue Middlesex.
6o Pharmacie Lesage, rue Ford, au bout du nouveau pont.
7o Pharmacie Hénotte, rue Merrimack.
8o Pharmacie Toupin, rue Cabot.

Les membres du comité d'organisation ont aussi des billets en vente.

Ce soir à 7.30 heures, au presbytère, il y aura réunion des deux comités, d'organisation et de réception.

UN NOUVEAU CLUB

M. Calixte Dozois reparait sur la scene politique

M. Calixte Dozois, fondateur du Club des Citoyens Américains, vient d'organiser un nouveau club politique qui sera, sans doute, connu sous le nom de "Club Dozois."

Il manquait cet élément de succès dans la politique républicaine et M. Dozois, qui prend toujours à cœur les intérêts du parti, a considéré comme un devoir de combler la lacune.

Nous avons déjà le club des Jeunes Républicains et celui des Citoyens Américains, mais M. Dozois ne veut pas du premier, et le dernier ne veut plus de lui. La fondation d'un club Dozois s'imposait donc naturellement, à moins que M. Dozois, renonçant à la carrière politique, se fût contenté de voter tout simplement comme le premier venu. Mais personne, et nous moins que tous les autres, n'aurait pu raissonnablement attendre de lui un pareil sacrifice.

Nous avons donc une nouvelle organisation politique destinée à devenir, sous la haute direction de son fondateur, un des piliers du parti républicain.

Il serait peut-être intéressant de suivre l'évolution des idées politiques de M. Dozois depuis le jour où il fonda le club indépendant des Citoyens Américains. Il disait alors qu'il valait mieux pour les Canadiens d'être indépendants parce qu'ils pourraient ainsi recevoir les faveurs des deux partis.

Hier, en ouvrant la première assemblée de son club, il a proclamé qu'il importait de se prononcer pour un parti ou pour l'autre, parce que tous les deux nous renieraient et que n'ayant supporté franchement ni l'un ni l'autre, nous ne pourrions rien attendre.

M. Dozois avait-il raison l'année dernière, ou bien se trompe-t-il cette année?

L'année dernière, il a fait battre un des nôtres en supportant des démocrates, souhaitons qu'il ne fasse pas pis cette année.

D'aucuns s'étonneront sans doute de voir M. Dozois reparaître sur la scène qu'il a quittée dans des circonstances qu'on n'a pas encore eu le temps d'oublier, et ils prétendront que M. Dozois aurait dû rester dans l'ombre d'où personne ne songeait à le retirer. Pour notre part, nous sommes d'avis qu'il y a toujours de la place pour un bon club républicain. Nous souhaitons donc la bienvenue au nouveau club, mais nous ne pouvons nous défendre de sérieuses inquiétudes au sujet de son avenir. Pour dire toute notre pensée, il y a toute la différence du monde entre un club Dozois et un club républicain. Quel nom faudra-t-il donner à la nouvelle organisation? "That's is the question".

A l'assemblée d'inauguration, hier soir, il y avait près de cent personnes, démocrates, républicains et autres.

On nous informe que sur ce nombre au moins une douzaine étaient membres du nouveau club.

Les orateurs suivants ont adressé la parole: Charles H. Hanson, George Huntoon, James W. Bennett, Auguste Jean, W. H. I. Hayes George W. Poore et A. G. Thompsen.

Le club de M. Dozois vient au jour au moment opportun, quand la campagne bat son plein et que la manne électorale paraît à l'horizon.

Notes Personnelles

M. Léonce Fortin vient d'entrer à l'emploi de M. Ephrem Pelletier, marchand de nouveautés, rue Merrimack.

Miles Angélina Hotin et Indianna Cossette sont revenues de leurs vacances qu'elles ont passées à Elmwood, N. H.

Le Dr J. E. Gervais est parti, hier soir, pour Trois Rivières, où l'ont appelé des affaires. Il sera de retour dans quelques jours.

Mlle Valérie Brunelle, qui était en promenade ici depuis plusieurs mois chez sa sœur, Mme Aldéric Leblanc, Robert Place, est retournée hier soir au pays natal pour y résider.

M. Edouard S. Montmarquet, employé plusieurs années chez J. L. Chalifoux, a accepté une position de commis-voyageur pour la maison Kaffmer, de Philadelphie, Pe.

M. Dolphis Belleville, épicier de la rue Moody, est parti hier soir pour Verner, Ont, où il a des affaires importantes à régler. Il profitera de son voyage au Canada, pour visiter son village natal, Ste Mélanie, comté Joliette, où ses parents sont établis.

DERNIER APPEL

Aux Canadiens du Quartier Sept

Quelques heures seulement nous séparent des caucus et c'est demain après-midi, et soir que se livrera la bataille suprême entre MM. W. H. I Hayes et James McKinley pour la nomination comme représentant à la législature dans le quartier sept, du 25e district représentatif. Il s'agit de faire alors un effort suprême pour couronner dignement le grand travail entrepris il y a plusieurs jours déjà.

Il nous semble oiseux de répéter ici les raisons, déjà bien expliquées et parfaitement comprises, pour lesquelles M. Hayes devrait avoir le support unanime des électeurs canadiens de ce quartier.

Il n'y a pas un seul votant canadien, nous en sommes convaincu, qui ne comprenne aujourd'hui son devoir et qui ne soit prêt à le remplir à la lettre.

Il ne nous reste qu'une recommandation finale à faire à tous et à chacun en particulier: c'est de se rendre aussi à bonne heure que possible à la station des pompes, rue Fletcher, demain après-midi.

La salle sera ouverte à 4 heures précises et le vote commencera aussitôt.

C'est un fait maintenant connu qu'une foule de démocrates se proposent d'aller au caucus demain pour voter pour M. McKinley. Ils donnent pour raison la reconnaissance qu'ils lui doivent pour avoir maintenu dans sa position lucrative de secrétaire du bureau des pauvres, M. Courtney, un démocrate bien connu. Telle est la raison offerte comme excuse plausible, mais il y a autre chose au fond de ce mouvement: les démocrates veulent défaire à tout prix M. Hayes qu'ils détestent pour des raisons faciles à comprendre.

Si nous rappelons ces faits, c'est dans le but de faire réaliser parfaitement à nos compatriotes la nécessité qu'il y a pour eux d'aller au caucus, du premier au dernier, pour assurer la victoire de M. Hayes.

En foule, donc, au caucus, demain et que chacun enregistre à bonne heure son vote pour M. W. H. I. Hayes!

Nous Voulons Votre Commerce

Nous sommes prêts à faire tout en notre pouvoir pour le mériter. Nous nous efforçons à faire sentir à chaque pratique qu'il est agréable, aussi bien que profitable, de faire affaires avec nous.

Mais on peut se tromper. Les erreurs sont corrigées dès qu'on les découvre. Mais il en est que nous ne pouvons jamais même connaître, excepté si les pratiques les rapportent.

Dans vos rapports passés avec nous est-il arrivé quelque chose qui ne vous ait pas complètement satisfait?

Si oui, veuillez nous dire ce que c'était et nous obliger en nous donnant une occasion de rectifier n'importe quelle erreur A. E. O'Heir & Cie, 14, 16 et 18 rue Merrimack.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Notes Locales.

Nous apprenons par dépêche que le 26e régiment s'est embarqué, hier pour Manille, sur le transport Grant.

A l'assemblée régulière des Ouvriers en Cuir tenue hier soir, cinq applications ont été reçues et trois candidats ont été initiés.

Les Vixens ont décidé, à leur assemblée, hier soir, de prendre part au concours de pompes qui aura lieu à Haverhill, le 6 octobre.

Les inspecteurs ont saisi, hier, 24 bouteilles de whiskey dans le magasin de Cornelius C. Cotter au coin des rues Broadway et Willie.

Les directeurs de la Railroad National Bank ont tenu leur assemblée régulière hier matin, et ils ont élu George S. Motley, président, en remplacement du major Edward T. Rowell.

James Maher, un boxeur de Lowell, a lancé un défi à tout pugiliste, ne pesant pas plus de 130 livres. Il dit qu'il serait heureux que le défi fut relevée par un certain M. Fitzpatrick.

Les machinistes tiendront une assemblée importante vendredi soir, dans leur salle. Comme la charte sera close à cette assemblée, ceux qui veulent entrer dans l'Union, devraient s'empresser.

Le nouveau cigare Morse est le meilleur cigare à cinq cents sur le marché. Si vous l'essayez, vous n'en fumerez plus d'autres. Vous le trouverez en vente chez Notini Bros, marchands de tabac, No. 29 rue Cabot.

Une partie de base ball sera jouée samedi après-midi, sur la North Common, pour une bourse de $75, entre les employés de la "Finishing Room" et ceux de la "Packing Room." Ces derniers ont été vainqueurs samedi dernier.

Une dépêche de San Francisco nous apprend que le Col. Rice a recommandé la promotion du sergent George E. Garrity de Lowell, au poste de deuxième lieutenant, en remplacement du lieutenant Byrne qui a donné sa démission.

Le colonel A. M. Chadwick, payeur des moulins Tremont et Suffolk, dit qu'il n'a autorisé aucun journal à publier qu'il sera candidat à la nomination républicaine pour la mairie. Cependant, le colonel Chadwick ne dit pas si la chose est vraie ou non.

Le capitaine Moses et le sergent Merrill, de la marine des Etats-Unis, ont ouvert, hier matin, un bureau de recrutement dans la chambre 12, bâtisse Hildreth. Ils resteront à Lowell pendant deux mois. Il n'y a pas eu d'enrôlements pendant la journée d'hier.

Les employés de la Kitson Machine Shop qui manufacturent des machines à éplucher (pickers), recevront à l'avenir un dividende de 2 pour cent pour chaque machine au dessus de trente qu'ils feront dans un mois. Certains employés pourront facilement faire de 10 à 15 pour cent par mois.

Un bureau de recrutement a été ouvert, hier matin, au No 28 rue Merrimack, au-dessus de la boulangerie Richardson, où pourront s'enrôler ceux qui veulent faire partie du 46e régiment. Le lieutenant Stopford a la charge du bureau. Deux hommes ont été examinés hier, mais ils ont été refusés.

Le club athlétique de Pawtucketville a fait hier ses élections trimestrielles avec le résultat suivant: Président, Patrick O'Brien; vice-président, Thomas Fitzgerald; secrétaire financier, Hugh J. Thomas; secrétaire-archiviste, John Breen; trésorier John Carroll; bureau des directeurs, Joseph Roy, Walter Brown, John Dion, Henry Shepard, Armand Sicard.

Les causes suivantes sont prêtes à être entendues en cour supérieure: Metiever vs Edwards, Muldoon vs la ville de Lowell, Holland vs Boston Paving Co., Jefferson vs Connor and Co., O'Brien vs la ville de Lowell, Connors et-al, vs McManus, Kelley Leonard. Ces autres causes ont été fixées au 2 octobre: Stiles et al. vs Pattee et al., Hutchinson vs le village de Billerica, Doherty vs la Merrimack Manufacturing Co., Butterfield vs la ville de Lowell.

Anna Labourdi, employée aux moulins Prescott et demeurant No [illegible] rue Lee, a été trouvée presque asphyxiée par le gaz, dans sa chambre, hier midi. Elle était sans connaissance et elle a dû être transportée à l'hôpital où son état s'est rapidement amélioré. Elle est maintenant hors de danger. C'est l'opinion de la maîtresse de pension et des autres personnes de la maison, que le gaz a été ouvert par accident dans la chambre de la jeune fille, qui n'a encore donné aucune explication.

Un club vient d'être formé à Taunton sous le nom de club Charrette, en l'honneur de Georges Charette, le héros Lowellois du Merrimack.

L'inspecteur O'Dowd, de Manchester, a arrêté, ce matin, à Lowell, Joseph Gagnon, qui avec six autres, s'est échappé de l'école industrielle de Manchester. L'évasion de Gagnon date du mois de juin dernier.

Les soumissions pour le plâtrage de la salle Huntington devaient être ouvertes, hier, mais le maire n'ayant pu voir le surintendant Gillow, rien n'a été fait. Les soumissions seront probablement ouvertes aujourd'hui ou demain.

La pétition pour la Globe Telephone Co. sera discutée en audience publique, ce soir. La Massachusetts Telephone Co. a présenté une pétition pour obtenir une franchise. Ces pétitions occuperont l'attention du bureau des échevins, ce soir.

L'école Highland est encombrée et le surintendant Whitcomb dit qu'il faudrait avoir huit classes additionnelles. Le bureau des écoles a décidé hier, d'adresser une pétition au conseil de ville à ce sujet. L'augmentation des élèves dans les écoles publiques a été de 419, dont 100 à l'école Green.

Voyant le grand succès de son ouverture, la semaine dernière, Mme Dr Bellehumeur, née Léna Lalumière, a décidé d'avoir une deuxième ouverture d'automne, vendredi et samedi, les 29 et 30 courant. Toutes les dames canadiennes sont invitées à son magasin, coin des rues Shattuck et Merrimack 1er étage.

Le comité de la fête de gala des Forestiers a complété, hier soir, les derniers arrangements. Un programme, comprenant des courses de bicycles, a été préparé et de nombreux prix seront distribués. Une des attractions de la journée sera une course à laquelle prendront part Claude Hamilton, de Lowell, et Charles Hargraves, de Haverhill.

Le bazar du couvent de l'Immaculée Conception a été ouvert, hier soir, dans la salle Associate. Avant l'ouverture, il y a eu une parade dans laquelle ont figuré les sociétés de la paroisse, qui ont défilé, musique en tête par les rues Fayette, Concord, Rogers, Lawrence, Church, Central et Merrimack. Il y avait foule dans la salle Associate et tout promet que ce bazar obtiendra un succès complet.

Les vétérans de la guerre hispano-américaine ont inauguré leurs nouveaux quartiers, hier soir, dans la bâtisse de la banque Wamesit, au coin des rues Middlesex et Thorndike. John J. Gair a été élu secrétaire financier et il a été décidé de tenir des assemblées le premier et le troisième jeudi de chaque mois. L'anniversaire de la fondation de l'Association sera célébrée avec pompe le 23 juin de chaque année.

HANSON vs RAMSAY

La lutte dans le 7e district sénatorial

Tous les quartiers de la ville de Lowell, à part 5 et 9, sont compris, avec Chelmsford et Dracut, dans le 7e district sénatorial Middlesex, où MM. Chas H. Hanson et James P. Ramsay sont sur les rangs pour la nomination républicaine.

A part les quartiers 2 et 4, où les polls ne seront ouverts que de 7 p.m., à 9 p.m., la séance commencera partout à 4 heures p. m.

La lutte promet d'être rude et des plus animée de part et d'autre.

Depuis l'ouverture de la campagne, M. Hanson s'est fait un devoir de visiter nos compatriotes, privément et dans leurs réunions publiques, et de leur demander poliment leurs suffrages qui, dit-il, suffiront pour assurer sa victoire.

M. Ramsay ne s'est aucunement dérangé pour solliciter le vote canadien et il compte pouvoir s'en passer.

C'est le devoir de tous les votants canadiens de se rendre aux caucus demain et déposer leur bulletin pour M. Hanson qui mérite leur support à plus d'un titre.

QUARTIER SIX.

Un Cadeau de $1.50

Vu la grande popularité que le système de billets ou chèques a donnée à l'artiste-photographe, M. Desjardins, j'ai décidé de ne plus vendre ces billets durant un mois, mais de les donner à tous ceux qui voudraient des portraits. On ne peut pas se procurer ces billets à l'atelier; l'agent vous les donnera à domicile, un seul par famille. E. LUSSIER, agent. 30s

EXPLOSION DESASTREUSE

HUIT PERSONNES BRULEES A BOSTON

Deux Femmes ont ete Fatalement Blessees

Boston, 26 sept.—Huit personnes de couleur ont été brûlées, dont deux fatalement, dans un feu au No 26 rue Hardwich, vers les dix heures hier soir.

Des huit victimes, six sont à l'hôpital de la cité et les deux autres, après avoir fait panser leurs blessures par des médecins des environs, sont retournées à la maison.

C'est une femme du nom de Sarah Lovelace qui tient la maison No 26 rue Harwich; avec Mme Butler, M. et Mme Andrew Lovelace, elle occupe les chambres du premier étage. Deux jeunes négresses du nom de Tyrrell, leur tante et un nommé Waverly Green, occupaient le deuxième étage.

Il semblerait que, hier soir, Mme Butler, voyant que l'huile baissait dans sa lampe, prit celle-ci et se rendit dans la salle de bain avec l'intention de la remplir.

Par erreur, dans l'obscurité, elle prit un bidon de gazoline au lieu d'un autre de pétrole qu'elle avait l'intention de prendre. En un instant, il se produisit une explosion formidable et Mme Butler revint en courant, toute enveloppée par les flammes.

Dans son excitation, elle répandit la gazoline enflammée par tout l'appartement.

Quelqu'un s'empara de la lampe qu'elle tenait dans ses mains et la lança en bas de l'escalier où elle frappa Mme Lovelace qui s'enfuyait. La pauvre femme fut bientôt toute en flammes.

La plus grande excitation régna durant quelques minutes, car toute la maison semblait en feu. On sonna l'alarme de l'avertisseur 94, mais quand les pompiers arrivèrent, les flammes avaient été éteintes.

On fit mander l'ambulance qui transporta les blessés à l'hôpital.

On croit que les femmes Butler et Lovelace ne pourront survivre à leurs brûlures.

Cour de Police

Peter Depré et Frank Harvey, pour ivresse, ont été condamnés à $5 d'amende chacun.

Willian Butcher et Thomas Dever, pour la même offense, ont été envoyés à la ferme de l'Etat.

Arthur Pomerieau aura à répondre le 3 obtobre à l'accusation d'assaut et batterie sur Philippe Thérien.

Patrick McCormick, pour avoir gardé illégalement des spiritueux en sa possession, a été condamné à $75 d'amende.

Cornelius Cotter, trouvé coupable de la même offense a payé $100 d'amende.

John Connors et Catherine Connors répondront à la même accusation le 27 septembre et Dennis Leary et William Sears le 29.

Edmond Bellemare, un vagabond, a été envoyé à la ferme de l'Etat.

William McBride, subira son procès en cour supérieure pour vol sur la personne. Il a été remis en liberté sous caution de $600.

Emond-Zajicek

Jeudi soir, à l'église St Patrick, M. Henry Emond, le populaire forgeron de la rue Hampshire, a épousé Mlle Emilie A. Zajicek, le Révd M. J. Leonard officiant. Les garçon et fille d'honneur étaient M. Louis Emond, frère du marié, et Mlle Louise M. Brown, d'Andover.

Après un somptueux souper, les nouveaux mariés sont partis pour un voyage de noces, revenant ici dimanche, après avoir visité Boston, Portland et Biddeford, Me.

Hier soir, leurs nombreux amis se sont réunis à la résidence de M. Joseph Emond, père du marié, où on leur fit fête à qui mieux mieux. Il y eut chant, musique et rafraîchissements, et présentation d'une foule de cadeaux qu'il serait trop long d'énumérer.

M. et Mme Henry Emond demeureront au No 2 rue Hildreth.

Nos meilleurs souhaits aux nouveaux mariés.—*Communiqué.*

Naissance

LAUZIERE—Le 23 septembre, Mme Emmanuel Lauzière, un garçon qui a reçu au baptême le nom de Joseph-Martial-Philippe.

Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Faucher.

Les laines en écheveaux pour tricoter et broder au crochet, noires et de toutes couleurs, sont en vente à des prix raisonnables dans le sous-sol d'A. G. Pollard & Cie.

Une Création Artistique

Est notre nouveau DERBY D'AUTOMNE

P. BROS. SPECIAL. L'Avez-vous Vu ?

La seul véritable Chapeau de $3.00 en ville pour $2.

Notre Stock de Chapeaux et Casquettes d'Automne est l'un des plus grands en ville et nos prix les plus petits, considérant la qualité.

Mercerie d'Automne. Nous montrons cette semaine les plus belles lignes de CHEMISES DE SORTIE ET NEGLIGEES que nous ayons jamais eues. Patrons exclusifs et faits pour bien faire. Voici notre échelle de prix,

25c, 50c, 75c et $1.00.

Voyez nos Charmantes Cravates d'Automne. Faites dans toutes les Formes les plus récentes et des Soies les plus Pure pour 25c et 50c. Nous pouvons satisfaire le goût le plus exigeant.

Sous-vêtements d'Automne. Poids moyen d'automne, Mérinos, Poil de Chameau, Jersey à côtes et Laine Naturelle. Votre choix pour un DEMI DOLLAR et votre argent remboursé si vous pouvez trouver aussi bon ailleurs.

Valeurs Extra en Bas. Demi-Bas pour hommes, Poil de Chameau et Laine Naturelle, noirs et gris fer. Chaque paire valant 20c. vous pouvez avoir 2 paires ici pour 25c.

Bas d'école forts et de service pour garçons, 10c la paire.

Modes d'Automne en Chaussures. Si vous voulez un bon ajustement, le style correct et une BONNE CHAUSSURE à un prix modéré, vous pouvez remplir votre désir dans NOTRE SPACIEUX DEPT. DE CHAUSSURES.

Nous aimons les pratiques difficiles. Nous sommes nous-mêmes difficiles pour ajuster les CHAUSSURES. Naturellement il est nécessaire d'avoir le style et la qualité pour obtenir cet ajustement. Nous vous donnons ceci pour le moins d'argent. ☞ Chaussures d'Ecole une Spécialité.

Nos Modes d'Automne en Vêtements pour Hommes et Garçons

Sont Prêtes Nous serons heureux de votre visite. On ne vous fatiguera pas pour acheter.

Parthenais Frères,

Les Premiers Drapiers, Merciers et Marchands de Chaussures.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk).

PARTI POUR LES PHILIPPINES

Une lettre du soldat Amédée Tremblay

Nous avons reçu, ce matin, une lettre d'un de nos jeunes compatriotes de Lowell, M. Amédée Tremblay, qui s'est enrôlé dans le 26e régiment et qui est maintenant à bord du SS. Grant, en route pour Manille.

M. Tremblay est bien connu ici et compte une foule d'amis, ayant été dans le temps secrétaire de l'Union des Tisseurs, et tous seront heureux d'avoir de ses nouvelles.

La lettre est datée du Presidio, San Francisco, Cal., et se lit comme suit:

Mon cher ami,

Sur la demande que vous m'en avez faite, je m'empresse de vous écrire un mot avant de partir pour le lointain Orient. Je suis en parfaite santé et si Dieu me la conserve j'ai pleine confiance de retourner à Lowell revoir tous les amis.

Je suis bien encouragé pour les batailles à venir; j'ai un bon capitaine, le même sous lequel j'ai servi durant la dernière campagne, l'ancien major du 6e Mass., le capt. Alex. Greig Jr, de Lowell.

Nous sommes campés à quatre milles de San Francisco, sur une montagne élevée. Il fait très froid; nous avons une fournaise sous chaque tente et cela ne suffit pas à nous réchauffer.

Nous devons partir dimanche pour les Philippines et j'aimerais que que vous m'envoyiez L'ETOILE à cette adresse: "Priv. Amédée Tremblay, Co I, 26 Regt. U. S. V., Manila." Vous me rendrez service en publiant cette adresse sur L'ETOILE afin que mes amis puissent la voir et m'écrire là-bas.

Plusieurs compatriotes font partie de ma compagnie et ils aimeraient aussi à recevoir des nouvelles de Lowell de temps en temps.

Bien à vous,

AMEDEE TREMBLAY.

Funérailles

Les funérailles de Mme J. Deloges ont eu lieu, ce matin, à 8 heures, à l'église St Joseph.

Les porteurs étaient MM. Urbain Roy, Modeste Fréchette, Joseph Héroux et Louis Fugère.

Le R. P. Nolin a officié à l'église et le R. P. Giard a récité les dernières prières au cimetière.

Jos Albert avait la charge des funérailles.

Goyette, peinture voitures et enseignes, 289 rue Thorndike.

Le Mérite Aura son Effet.

Voilà pourquoi la maison de Vêtements Chalifoux a une si grande réputation.

La mode y règne suprême. Là trouvent les Habits faits par tailleurs de la maniore la plus irréprochable, et le mieux, tous ces vêtements chics et superbes sont à des prix pleinement de 25 à 35 par cent meilleur marché qu'on saurait en acheter de pareils ailleurs.

Vous étonnerez-vous de ce que nous fassions le plus grand commerce dans Lowell ?

$8.00 achètent des habits en Chéviotte Ecossaise, poids extra pesantes, barrées avec goût, veste à doubles revers.

$10.00 achètent le choix de plusieurs lignes d'habits tout laine et barrés avec goût, très "chicis" un poids d'hiver.

$10.00 achètent des habits en Chéviotte carreautée blanche et noire, veste à doubles revers, très chics.

$12.00 achètent des habits tout laine overplaid de goût en couleurs pâles moyennes, nuances très populaires parmi ceux qui s'habillent bien.

$13.50 achètent le choix de plusieurs lignes d'habits worsted et chéviotte très chics, avec vestes à simples ou double revers.

$14.00—A ce prix, nous offrons la meilleure d'habits pour hommes que nous ayons jamais montrés pour l'argent—Habits de qualité égale et aussi bien faits que ceux vendus ailleurs à $18, $20 et $22.

PARDESSUS D'AUTOMNE

A $3.89, $5, $6, $8, $10 jusqu'à $18.

J. L. CHALIFOUX,

RUES CENTRAL ET MIDDLE.

Annonce d'Ouverture.

Notre ouverture annuelle d'automne de Vêtements, Habits, Fourrures, Corsages en Soie et Laine, Tea Gowns, &c., importés et du pays, aura lieu jeudi, vendredi et samedi, 28, 29 et 30 septembre.

Vous êtes respectueusement invités d'y assister.

Respectueusement,

J. A. STOREY.

12 rue John.

1000 boutons de rose seront distribués gratuitement vendredi. Assistez à notre ouverture et vous en recevrez un.

New York Cloak & Suit Co.,

12 rue John.

Grande Ouverture de Modes
Jeudi, Vendredi et Samedi, 28, 29, 30 Sept.
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Patrons Français et Américains en exhibition.
☞ Vous êtes invités à y assister
HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 27 SEPTEMBRE 1899. No 156

GEORGE DEWEY

Le Heros de Manille de Retour

LA METROPOLE LUI FERA UNE GRANDIOSE RECEPTION

L'Amiral recoit a bord de l'Olympia

New York, 27 sept.—L'arrivée prématurée de l'amiral Geo. Dewey, le héros de Manille, a causé une excitation facile à comprendre parmi les membres des différents sous-comités de la ville chargés des détails des grandioses démonstrations préparées en son honneur.

La batterie du Fort Hancock a été la première à saluer l'arrivée de l'Oympia en tirant dix-sept coups de canon.

Le navire amiral répondit par vingt et un coups, puis alla mouiller l'ancre à peu de distance de l'endroit où le Shamrock, de Sir Thomas Lipton, est amarré.

L'amiral était enfin de retour dans son pays natal après une absence de vingt-trois mois.

Le pilote avait apporté à bord les journaux du dimanche et le premier visiteur fut un reporter de la métropole qui trouva l'amiral dans sa cabine remplie d'éditions illustrées en son honneur.

"Il me fait presque peine," dit l'amiral, "de voir ce que les gens font pour moi. Mon orgueil et ma reconnaissance sont immenses et il m'est impossible d'exprimer mon appréciation comme je sens que je devrais le faire. Je ne savais pas et je n'ai réalisé que ce matin la splendide bienvenue que mes compatriotes se préparent à me donner."

Faisant allusion à son arrivée deux jours avant le temps qu'on l'attendait, l'amiral dit:

"Je regrette d'être en avant du temps fixé. L'Olympia a fait la traversée à une vitesse uniforme de dix nœuds à l'heure depuis son départ de Gibraltar. Il y a quelques jours déjà que nous savions que nous arriverions avant jeudi, si nous ne modérions notre vitesse ou bien nous détournions de la route tracée.

"J'ai consulté le capitaine Lamberton et le lieutenant Brumby et nous en sommes venus à la conclusion que nous ne devions pas nous diriger ailleurs que sur New York. Mais ce qui nous a réellement déterminés à entrer dans le port sans aucun délai, c'est que le capitaine Lamberton voulait avoir le temps de nettoyer le navire avant le voyage dans le havre."

En arrivant, l'amiral envoya aussitôt un officier à terre chargé de dépêches au département de la marine, au maire Van Wyck et au général Butterfield, annonçant son arrivée.

Il passa l'avant-midi à lire les journaux et à recevoir les reporters. Il achevait son repas du midi, quand il reçut la visite de Sir Thomas Lipton accompagné du Dr McKay et d'autres Anglais. Cette entrevue dura un quart d'heure et l'équipage acclama Sir Thomas Lipton à son départ.

L'amiral eut ensuite plusieurs visiteurs distingués. Le contre-amiral Sampson accompagné du capitaine Chadwick, son chef d'état-major et du lieutenant-commandant Winslow, vint à Bord du Dolphin, qui mouilla l'ancre près de l'Olympia. Ces trois officiers restèrent plus d'une heure avec l'amiral.

Le Dr Sanborn, de l'état-major du médecin du havre, vint ensuite à bord.

Onze membres de l'équipage sur un total de 375 ont la fièvre typhoïde, mais il n'y a eu aucune mortalité durant la traversée. Les cas ne sont pas sérieux et il est probable que les malades seront transportés à l'hôpital aujourd'hui.

Vers les 5 heures, l'amiral a rendu visite à Sir Thomas Lipton, accompagné du lieutenant Brumby et de son fils, George J. Dewey.

Les membres du comité de réception civique de New York sont allés faire visite à l'amiral Dewey et lui ont soumis leurs plans pour la célébration.

L'amiral, mettant amicalement la main sur l'épaule du lieutenant Brumby, présenta celui-ci aux visiteurs en leur disant:

"Messieurs, voici l'homme qui a descendu le drapeau espagnol à Manille et qui l'a remplacé par la bannière étoilée."

Le gouverneur Roosevelt doit faire demain une visite officielle à l'amiral Dewey.

Tous les préparatifs pour les deux jours de fête sont complétés. On croit que près de deux millions de gens se rendront ici pour la démonstration.

On dit que l'amiral Dewey a été invité par le Président à aller le voir à Washington demain s'il peut le faire sans trop de dérangement.

GUILD EST EN AVANT

Bancroft dit que sa victoire est assurée

Une dépêche de Boston dit que M. Charles G. Bancroft, le gérant de la campagne du général Curtis Guild, jr, est sûr de la victoire de ce dernier.

Il prétend que les rapports publiés par les journaux du matin ne sont pas fidèles et exacts et que les caucus d'hier ont donné une majorité de 50 délégués au moins en faveur du général.

Avec la grande majorité qu'il est certain de remporter dans les caucus de ce soir, la victoire du Gén Curtis Guild est assurée.

RELIGIEUX CHASSES

Le général Otis fait Evacuer un Collége

Manille, 27 sept.—Le "Times", de cette ville, dit que le général Otis a chassé les frères Dominicains du Collége Médical de San Jose, à Manille et a mis cette institution sous la surveillance de la commission de l'éducation à Manille.

Le général Otis avait donné quatre jours d'avis aux religieux qui ont refusé de se conformer aux ordres du général Otis. On dit que les Dominicains ont demandé aux étudiants de signer une pétition implorant la remise au collège à ses anciens propriétaires supposés, mais les collégiens ont refusé nettement. Ce collège médical était anciennement dirigé par le même comité que l'Université St Thomas. Il n'a jamais appartenu aux Dominicains, mais comme les Espagnols ne savaient par qui faire diriger cet établissement important, les frères de St Dominique se sont offerts et l'on a accepté leur demande.

Le "Times" dit que lors de la prise de Manille, par les Yankees, les Frères ont cru possible de s'emparer du collège; ils ont nommé des instituteurs et enfin, ont agi comme s'ils eussent été les véritables maitres, rédigeant les règlements de l'institution. Vu que cette institution était purement médicale, les Américains ont cru qu'il était préférable de nommer des professeurs médecins, sans prendre en considération leur religion ou leurs croyances.

ON DEMANDE—Des familles canadiennes pour travailler comme tisseurs dans une manufacture de coton, ouvrage uni, sous un overseer canadien, à Newburyport, Mass. Bons gages, logis fournis aux familles pour $5 par mois. S'adresser à M. Pierre Coutu, 35 Third St, Centralville. 29s

BATES EN AVANT

Il Remporte la Ville de Boston

PLUSIEURS SURPRISES DANS LES AUTRES VILLES

Les caucus de ce jour vont decider le resultat

Les rapports des villes et villages de l'Etat qui ont eu leurs caucus hier indiquent que les prétentions des directeurs de la campagne du speaker John L. Bates, à l'effet que leur candidat était fort surtout dans les districts des campagnes, étaient bien fondées.

Il y a eu des surprises dans les villes.

A Lynn, par exemple, le général Guild a eu 11 délégués et Bates 38. Les gérants de la campagne de ce dernier réclamaient tous les 49.

Dans Quincy, la délégation est à peu près également divisée, et l'on s'attendait à ce qu'elle fût toute pour Guild.

A New Bedford qu'on disait solide pour Guild, Bates a gagné tous les 29 délégués. Il en a aussi eu plusieurs dans Fall River et Salem que l'on croyait solides pour son adversaire.

Les caucus de Worcester se sont divisés, 42 pour Guild et 17 pour le speaker.

Pittsfield a été solide pour Guild, mais Gloucester a donné tous ses 26 délégués à Bates.

A Brockton, Bates a eu 20 délégués sur 30 et 22 délégués sur 23 dans North Adams. Taunton a été solide pour Bates.

A 4 a. m., Bates avait dans Boston 163 délégués contre 100 pour Guild; et par tout l'Etat 633 à 361 pour Guild.

En résumé, les caucus d'hier ont été décidément en faveur de l'Hon John L. Bates, qui a remporté une victoire éclatante dans Boston et le comté Suffolk et a fait mieux dans les autres parties de l'Etat que ses partisans même s'y attendaient.

Si dans les caucus de ce soir, le Gén. Guild ne remporte pas une forte majorité des délégués, M. Bates est sûr d'être le prochain lieutenant-gouverneur du Massachusetts.

COUPE EN DEUX

Horrible Accident dans un Chantier

Plymouth, N. H., 27 sept.—Un accident fatal, dont les détails sont horribles, a eu lieu hier au chantier de Henry, à Lincoln.

Lucien St Onge, un des ouvriers employés à la scierie, a été la victime.

Il était occupé auprès d'une charge de billots, qu'il était à scier, quand il tomba soudain en avant sur la grande scie circulaire, qui lui coupa le corps par la moitié.

St Onge était âgé de 38 ans. Il venait du Canada et devait épouser sous peu une compatriote de Lawrence.

On a envoyé son cadavre à cet endroit pour y être inhumé.

Putnam & Son

CE N'EST PAS LE MOINS DU MONDE

une surprise pour nous que nos ventes de Chapeaux aient été sans précédentes. Nous ne faisons pas de chapeaux ni n'inventons de formes. Nous choisissons ces formes sorties par les chefs reconnus pour le style des chapeaux, les faisons faire pour nous par des manufacturiers habiles et offrons les chapeaux de toute forme première dans toutes les couleurs nouvelles à beaucoup moins que nous pourrions nous permettre de les vendre sur toute autre base.

Nous garantissons les formes absolument correctes; garantissons que chaque chapeau des meilleures qualités ne se brisera ni ne changera pas. Nous offrons tous nos chapeaux en compétition avec toute forme régulière ou spéciale et nous garantissons les qualités égales à celles vendues à des prix plus élevés. Remboursons votre argent si vous le voulez. Nous vous vendrons pour

Pour $2.68—Toutes les meilleures formes en Derbys ou Fedoras, dans toute couleur nouvelle, garantis aussi bons que les meilleurs vendus pour $4.00.

Pour $2.39—Derbys garantis aussi bons que les meilleurs vendus $3.00.

Pour $1.93—Derbys et Fédoras garantis aussi bons que les meilleurs vendus $2.50.

Pour $1.67—Derbys et Fédoras garantis aussi bons que les meilleurs vendus $2.00.

Pour $1.39—Derbys et Fédoras garantis aussi bons que les meilleurs vendus $1.75.

Pour 97c—Derbys et Fédoras garantis aussi bons que les meilleurs vendus $1.25.

Pour 69c—Derbys en fourrure aussi bons que les meilleurs vendus $1.00.

Pour 47c—Fédoras en fourrure perle aussi bons que les meilleurs vendus $1.00.

Chapeaux et Casquettes pour garçons et enfants, aux mêmes prix réduits.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

O'Donnell & Gilbride Co.

OUVERTURE D'AUTOMNE

— DE NOUVELLES —

FAÇONS pour FEMMES,

Vendredi Après-Midi et Soir, 29 Septembre.

Ce sera absolument le plus grand étalage de Styles Chics et Gentils jamais montré. Nos exposés ont été sans rivaux par le passé, mais nous nous améliorons chaque année, et les productions de cette saison sont simplement de main de maître.

L'American Orchestra

Sous la direction du

Prof. E. J. BORJES,

Donnera deux concerts, après-midi et soir, 2.30 à 5.30 et 7 à 10 hrs, quand les artistes suivants seront présents:

E. J. Borjes, Frank Charles, W. A. Owen, } Violons,
Mark Pease, Viola,
C. J Searle, Basse,
Thomas McCarthy, Flûte,
J. H. Jeannotte, Albert Grégoire, } Clarinettes,
F. A. Bryant, R. McDaniel, } Cornets,
O. R. Park, Trombone,
A. D. Young, Tambours.

Le programme des deux concerts sera publié dans les journaux de vendredi.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

VICTOIRE AMERICAINE

Sept forts philippins détruits

Washington, 27 sept.—Une dépêche de Manille annonce que les 22 et 23 septembre, la position des insurgés, cinq milles à l'ouest de Cebu, a été attaquée par Snyder, qui a détruit sept forts des insurgés et plusieurs canons.

Les insurgés ont été mis en pleine déroute.

Snyder est revenu à Cébu.

Les troupes du Tennessee étaient déjà à bord du transport qui devait les ramener aux Etats-Unis, mais elles débarquèrent pour prendre part à l'engagement.

Petites Depeches

On a découvert cinq cas de petite vérole à Chelsea, Mass.

Les commerçants de la rue de Chabrol demanderont à la ville de Paris 300,000 francs ($60,000) de dommages-intérêts pour les pertes qu'ils ont subies pendant la durée du siège contre M. Guérin.

D'après la "Dun's Review", il y a eu aux Etats-Unis, pendant la semaine qui vient de s'écouler, 154 faillites contre 173 pendant la semaine correspondante de l'année dernière.

Les électeurs de Somerville, Mass., ont adopté leur nouvelle charte par un vote de 1332 à 601.

Une dame du nom d'Annie T. Tuttle a été tuée par un char électrique, hier, à Holyoke, Mass.

Le nouveau tramway électrique reliant Milford, Attleboro et Woonsocket a été formellement inauguré hier.

Le 46e régiment U. S. V., qui est en voie d'organisation à Framingham, Mass, compte aujourd'hui 987 soldats.

Une dépêche de Londres dit que les Boers ont envahi le Natal. Si cette nouvelle est vraie, c'est la guerre.

Le bureau des écoles de Boston a refusé de suspendre les préparatifs qu'il a commencés en vue de l'exposition de Paris.

Devant le Lenox Athletic Club, de New York, hier soir, Peter Maher a défait Joe Kennedy, de Californie, en deux rondes.

Le contre-amiral Watson a câblé à Washington confirmant la perte de la canonnière Urdaneta et la disparition de son équipage.

Le bureau scolaire de Boston a condamné les amusements organisés pour les enfants à l'occasion du 4 juillet comme vulgaires et immoraux.

Le maire Eaton, de Lawrence, a déclaré qu'il ne serait pas candidat en opposition à l'Hon. Wm S. Knox, représentant au Congrès, l'année prochaine.

Le Président McKinley doit entreprendre le 4 octobre prochain une tournée électorale à travers l'Ohio. Il sera accompagné de Mme McKinley et des membres de son cabinet.

Le ministre du Portugal en Angleterre nie que la Grande-Bretagne ait négocié avec son gouvernement dans le but d'obtenir la possession de la baie de Delegoa le 1er octobre prochain.

Avis aux Artisans

M. Joseph Berthiaume, trésorier de la succursale locale des Artisans Canadiens-Français de Montréal, donne avis à tous les membres qu'il est déménagé du No 17 rue Dodge au No 347 rue Market. 27s

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE on désire vous demander votre lavage avant les derniers jours de la semaine, vu la grande quantité d'ouvrage.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants: M. Parant, 507 rue Middlesex; W. Jean, 580 rue Moody; Buanderie, 245 rue Market.

W. JEAN, Prop.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

A. G. POLLARD & CIE.

Nous avons ouvert une ligne Complète de

LAINES EN ECHEVEAUX

Germantown et Spanish

Pour ouvrage de qualité fine et douce.

"SCOTCH YARNS"

Laine forte et durable pour Chaussons et Mitaines, &c.

"SAXONY YARNS"

Qualité très fine pour broder au crochet, &c.

☞ Les prix sont raisonnables pour laines de première qualité

SOUS-SOL.

A. G. Pollard & Cie., RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit : L'ETOILE, 67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mercredi 27 Sept. 1899

Le General Otis

Bien que le Président McKinley semble toujours disposé à retarder aussi longtemps que possible tout changement dans la direction militaire des Philippines, il est probable que le général Otis ne restera pas dans les Philippines comme général en chef jusqu'à la reprise des hostilités, à la fin de la saison des pluies.

On croit que l'opinion de l'amiral Dewey aura une grande influence sur la décision du Président et celui ci la connaîtra lors de la visite du héros de Manille à Washington, la semaine prochaine.

En effet, c'est un fait connu que l'amiral Dewey est loin d'être un admirateur du Gén. Otis et qu'il ne s'est pas gêné de le critiquer sévèrement devant plusieurs personnes.

Parmi les officiers du département de la marine on croit généralement que l'amiral Dewey a quitté Manille parce qu'il ne croyait pas pouvoir y rester plus longtemps à cause de ses rapports avec le général Otis. Il se trouvait alors placé par les circonstances dans une position secondaire vis-à vis d'un homme qu'il ne pouvait pas respecter au suprême degré et dont le rang était relativement inférieur au sien.

Des officiers de marine prétendent que l'amiral Dewey a déclaré clairement sa façon de penser au général Otis au cours d'une assemblée de la commission philippine et ils ajoutent que les membres civils de cette commission partagent la manière de voir de l'amiral au sujet du général Otis.

Il n'y a aucun doute que l'amiral Dewey, si le Président lui demande son opinion, dira franchement tout ce qu'il sait et tout ce qu'il pense du commandant des forces américaines en Orient, ce qui ne manquera pas de convaincre le Président de la nécessité d'un changement qui s'impose depuis longtemps.

Le président Schurman l'a déjà suggéré et conseillé, MM. Denby et Worcester, les deux autres membres civils de la commission philippine, ne feront que confirmer cet avis.

Et pendant ce temps-là, le général Otis se fait de lui-même un tort incalculable.

Ainsi, samedi dernier encore, au cours d'une interview, publiée ensuite avec son approbation, il déclarait son intention de prolonger la campagne. Il faut qu'il n'ait pas du tout saisi la situation et qu'il n'ait pas compris la politique nouvelle annoncée par le Président McKinley et le secrétaire Root de terminer cette guerre au plus tôt, en frappant un coup décisif, à la fin de la saison des pluies.

Enfin, sa dernière erreur, et la plus grave, est quand il a pris sur lui d'exclure sept cents Chinois en prétendant que l'acte d'exclusion s'appliquait aux Philippines. Le cabinet de Washington a dû le rappeler à la raison et lui faire comprendre que le Congrès seul avait le droit d'appliquer l'acte d'exclusion aux Philippines.

Il a été forcé de rétracter ce qu'il avait déclaré et les sept cents Chinois sont bel et bien débarqués à Manille.

Les jours de gloire (?) du général Otis dans les Philippines sont comptés.

INTIMITE

de mélange, constance de nuance, durée de couleur et économie de travail, démontrées par des années d'expérience pratique par son usage, place la

PEINTURE DE MAISON "TOWN AND COUNTRY" DE HARRISON,

sans égale ni pareille. Nous garantissons cette peinture.

C. B. Coburn & Co., 68 rue Market.

Commis Canadiens — Joseph Choulnard et Wilfrid J. Gaudette.

Important a Savoir

Un homme né en pays étranger de parents non naturalisés, venu ici dans sa jeunesse, ne peut voter si son père n'a pas été naturalisé avant son âge de majorité.

Un homme né dans un pays étranger dont le père était citoyen peut voter.

Un homme né en ce pays de parents non naturalisés peut voter parce qu'il est citoyen de naissance.

Un mineur qui sera à la prochaine élection âgé de 21 ans ou au-dessus, peut se faire enregistrer.

Un homme pour voter doit être capable de lire la constitution dans la langue anglaise et de signer son nom.

Une résidence d'un an dans l'Etat et de six mois dans une ville ou municipalité est nécessaire au droit de vote.

Dans le Massachusetts, toute personne ayant droit de voter aux élections nationales, d'état, de district et de comté pour la nomination des officiers pour un terme complet ou non, et qui a changé de résidence dans les limites de l'Etat, conservera le droit de voter pour tels candidats dans la ville, ou autres lieux qu'il a laissés jusqu'à l'expiration de 6 mois de calendrier, de l'époque du changement de domicile.

Aucune personne ayant servi dans l'armée ou dans la marine des Etats-Unis en temps de guerre, ayant été honorablement licenciée et étant qualifiée comme électeur ne pourra être privée de ce droit, par le fait qu'elle reçoit ou a reçu des secours de la ville ou du comté.

Toutes personnes voulant avoir leurs noms sur les listes électorales doivent se présenter elles-mêmes, et les personnes naturalisées doivent apporter leurs lettres de naturalisation.

La Situation à Cuba

L'*Epocha*, journal publié à la Havane, contient un exposé sommaire de la situation actuelle à Cuba.

Il dit qu'il y a dans l'île 200,000 Espagnols qui possèdent la plus grande partie de l'argent qui s'y trouve.

Il y a aussi 500,000 insulaires de race noire qui ont été esclaves ou qui sont descendants d'esclaves. "Ceux-ci sont bien convaincus qu'ils ont contribué pour la plus grande part au succès de la révolution et ils n'ignorent pas qu'ils ont été oubliés dans le partage des dépouilles."

Il y a en outre 500,000 Cubains de race blanche, qui vivent sur des plantations mal entretenues et sur des ranches, où ils font sur une grande échelle l'élevage des bestiaux.

Enfin, il y a 2000 avocats et 4000 médecins. Il existe aussi une classe moyenne composée de soi-disant aristocrates qui sont à vrai dire des démagogues: ils sont trop fiers pour travailler et ils sont convaincus que le gouvernement est tenu de les faire vivre.

C'est avec ces divers éléments économiques et sociaux que Cuba veut constituer une nation et former une république indépendante. Il faut avouer que la perspective n'est pas des plus encourageantes.

Ce que les Cubains doivent faire tout d'abord, c'est de s'unir, d'abolir les distinctions de castes, de se défaire de la morgue castillane, et de rassembler les meilleurs éléments de la population pour en faire le noyau de la nation.

A ces conditions seules, ils obtiendront leur indépendance et pourront former un gouvernement autonome durable.

Une Exposition Universelle

Il semble maintenant décidé que nous aurons une exposition universelle en 1903 dans la ville de Saint Louis, Mo., pour célébrer le centenaire de l'achat de la Louisiane de la France par les Etats-Unis.

Cette acquisition fut un événement dans l'histoire de ce pays et il n'est que juste qu'on le commémore aussi dignement et grandement que possible.

Celui qui a eu le premier l'idée de ce projet d'exposition est M. Charles M. Harvey, rédacteur du *Globe Democrat*, de St Louis.

M. Harvey, qui est un vétéran du journalisme, a commencé à travailler sérieusement pour obtenir la réalisation de ce projet il y a déjà dix ans passés, en 1889, et il n'a pas cessé de s'y intéresser activement depuis.

La question fut soumise au Congrès le 5 février 1898 et sept mois plus tard, le plan de cette exposition y était finalement approuvé.

Depuis quelques mois, la ville de St Louis s'y est intéressée fortement et on a réussi à y prélever la somme préliminaire de cinq millions de dollars, nécessaire pour l'exécution des premiers travaux.

On doit demander au prochain Congrès de voter cinq autres millions et M. Harvey, qui a entrevu la plupart des membres, se dit sûr de réussir.

Tout indique que le succès de cette grande entreprise sera bientôt assuré et la population de St Louis se propose d'éclipser en grandeur, en magnificence et en richesse l'exposition de Chicago de 1893.

La presse américaine devrait être fière du fait qu'un de ses membres s'est si intimement identifié à l'exposition projetée.

Un M. Smith, de Chicago, aurait, d'après *La Presse* de Montréal, fait à un de ses représentants l'étrange déclaration suivante :

"L'affaire Dreyfus, autour de laquelle la presse américaine a fait tant de tapage va avoir l'étrange résultat que voici :

"Les démocrates qui veulent faire flèche de tout bois prendront le cas de Dreyfus pour prouver au peuple jusqu'où peut conduire le militarisme. Ils prétendront que les républicains en forçant les Etats-Unis à maintenir une puissante armée pour conquérir les Philippines, s'engagent dans une voie douloureuse et devant conduire le pays au militarisme et à tous ses abus."

Si cette assertion est exacte l'affaire Dreyfus n'est pas prête d'être oubliée en ce pays.

On parle de l'amitié inaltérable qui unit Boireau à son ami Toupin.

—Ce n'est pas étonnant, dit une personne, il paraît qu'ils sont frères de lait.

—Ou plutôt, ils l'étaient, fait observer quelqu'un ; avec l'âge, ils sont devenus frères d'absinthe !

Une pétition signée par un nombre considérable de Juifs, entre autres par les Rothschild, et demandant la réhabilitation de Dreyfus, a été présentée au président Loubet.

Les Sulpiciens ont depuis environ quatre ans la direction d'un grand séminaire à New York. Ce séminaire a été acheté par l'archevêque de cette ville qui l'a payé un million de dollars.

L'archevêque de San Francisco fait aussi construire, pour la même communauté, un édifice d'un grand prix.

Commentant le programme adopté par les démocrates de l'Ohio, lequel blâme "l'alliance secrète et vicieuse, aujourd'hui évidente, entre l'Angleterre et l'administration républicaine," le "Globe", de Londres, dit qu'une telle alliance ne durera pas.

L'Angleterre se trompe bien, si elle s'imagine que l'Europe admire ou approuve même sa conduite envers le Transvaal. La Russie critique et l'Allemagne condamne sa manière d'agir. D'autres surprises l'attendent.

L'émotion que Dreyfus a éprouvée en revoyant ses enfants a aggravé son état, et il faudra peut-être l'envoyer à Madère ou à Malte dans l'intérêt de sa santé.

Une mission spéciale de l'Institut Pasteur, de Paris, composée des docteurs Calmette et Salinbelli, est allée au Portugal pour faire des études sur la peste.

Il a été décidé dans un conseil de cabinet tenu à Washington de réduire de 5 cents à 2 cents le port des lettres entre les Etats-Unis et Porto Rico.

Mgr Falconio, le délégué apostolique au Canada, arrivera à Québec à la fin de cette semaine.

L'esprit est, dit-on, la dupe du cœur ; oui, mais il prend souvent sa revanche.

Il vient de se former un nouveau club canadien à New York.

La prière est la force de l'homme et la faiblesse de Dieu.

On confond trop souvent la pensée avec le rêve.

Vive Dewey !

Les Préparations Impériales

Jouissent d'une popularité toujours croissante parmi notre population.

Les propriétaires de la "Lowell Pharmacy" affirment que jamais ils n'en ont fait un détail aussi considérable que durant le mois dernier, et la raison en est bien simple : leur réputation est déjà établie depuis longtemps et leur supériorité est reconnue par tant de milliers de personnes qui s'en sont servies. D'ailleurs il n'y a aucune autre compagnie manufacturière qui offre une aussi parfaite garantie de l'efficacité de ses remèdes. Que la chose soit bien comprise, si les Préparations Impériales manquent de vous donner satisfaction après un essai raisonnable, vous n'avez qu'à le mentionner à la "Lowell Pharmacy" et votre argent vous y sera remis avec la plus grande complaisance. Tous les employés de cet établissement responsable sont autorisés à vous faire ce remboursement. **Peut-on vous faire une proposition plus acceptable ?**

Lisez tous ces "Si" ci :

SI vous avez **mal à la tête**, faites usage des Poudres Impériales, elles guérissent invariablement.

SI **vous toussez**, prenez le Sirop de Pin Blanc Impérial, inutile d'insister sur ses mérites.

SI vous avez des **cors aux pieds**, traitez-les avec l'Onguent ou le Solvent "Imperial" et vous serez émerveillé du résultat.

SI votre **système est affaibli** par l'excès du travail ou autre cause quelconque, employez le Vin composé à l'Huile de Foie de Morue "Imperial", c'est le Tonique et Fortifiant par excellence.

SI vous souffrez **d'irritation nerveuse** ou autre affection semblable, servez-vous du Baume composé au Céleri "Imperial," c'est un baume sans égal, qui nourrit et calme les nerfs.

SI vous êtes troublé par la **Dyspepsie** ou **l'Indigestion**, essayez les Tablettes Impériales pour la dyspepsie, elles vous seront d'un secours incalculable.

SI vous avez besoin d'un **Purgatif**, prenez les Pilules Purgatives Impériales. Elles ont toujours un effet sûr et prompt, sans causer aucune douleur.

SI vous êtes **bilieux**, employez les petites Pilules Impériales pour le foie, et vous vous sentirez comme une personne nouvelle.

SI vous êtes troublé par la **transpiration excessive des pieds**, une seule boîte de notre Poudre Impériale pour les pieds, suffira pour vous débarrasser de cette affliction si désagréable.

SI vous avez besoin de Poudre à Dents, servez-vous de l'"Impériale Antiseptique." Elle est détergente et aromatique. Son action sur les gencives est décidément curative.

Nous le répétons ici, toutes ces préparations sont positivement garanties de la manière ci-haut mentionnée. Elles sont en vente aux prix les plus populaires à la "LOWELL PHARMACY" seulement.

Delisle, Beaulieu & Rochette,

632 RUE MERRIMACK.

Bon Marché Dry Goods Co.

Nous désirons annoncer notre Ouverture d'Automne, Vendredi, le 29 Septembre 1899, dans tous les differents Departements,

Vous Trouverez le Plus Récent en Tout !

Département de Modes

Vous trouverez dans notre Dépt. de modes la plus belle et la plus grosse ligne de modes assorties avec goût en marchandises du pays et importées jamais montrée dans Lowell et des prix pour convenir à toutes les bourses.

Département des Etoffes à Robes.

Notre Dépt. des Etoffes à Robes est complet. Plus de vieux stock sale, tout neuf et de goût. En Crépons et Plaids, nous avons une forte ligne des deux, tous patrons et qualités. Ne manquez pas de visiter ce département.

Département du Sous-Sol.

Quand vous serez dans le magasin ou en ville, n'oubliez pas de voir notre nouveau sous-sol. Nous avons un petit magasin à part dans ce Dépt. Il n'y a que des marchés dans notre sous-sol. Nous avons plusieurs départements dans le même. Toiles, une aussi bonne ligne que n'importe quelle montrée dans Lowell

Les couvertes, conforters et couvre-pieds sont tous dans le Sous-sol et l'on n'en a jamais montré une ligne plus complète. Nous avons l'espace suffisant sur nos grands comptoirs doubles pour les montrer. Vous pouvez voir la qualité et la grandeur. On ne represente plus les marchandises sous un faux jour, Elles sont vendues d'après leur mérite et non autrement.

M. THEO. LUSSIER, Gérant,

Autrefois d'A. G. Pollard & Cie.

BON MARCHE DRY GOODS CO.

MACHINES A COUDRE.

Une des meilleures pour $25 en versements—$19.50 comptant.

PIANOS nous vendons des meilleurs et à des prix plus bas que toute maison de Lowell, chez GREEN, 15 rue Palmer. Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride.

Music Hall.

Lundi, Mardi, Mercredi et matinée, 25, 26, 27 Septembre.

Rose Hill English Folly Co.

Tout nouveau à part le titre. Nouvelles Scènes. Nouveaux Costumes. Nouvelles Chansons.

Sept. 28, 29, 30, matinée samedi. M. T. W. Dickens présente la

Utopians Big Burlesque Co.

6—grands actes de variété—6

20—charmantes fillettes—20

Le Prof. Wells est maintenant à organiser des classes de danse pour la saison, pour les commençants et les personnes avancées. On pourra le voir tous les jours à la

Chambre 32, édifice Swan,

Rue Central, où il se tiendra toute la saison et recevra des élèves à des leçons privées, dans les danses récentes:

Danses Nouvelles. Figures Nouvelles.

☞ Venez le jour ou le soir. Prenez l'ascenseur. 11o.

SAVEZ-VOUS

Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons toutes sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.

LA SINGER M'F'G CO,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

—A Bon Marché chez—

A. H. CLUER

SELLIER,

340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux, Fouets, Etrilles et Brosses.

Un bon Harnais pour $10. C'est la place our les bas prix.—Tel. 876-5.

Servez-vous du **TELEPHONE** et épargnez Temps Trouble Démarches et Argent

Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute

... ESSAYEZ-LE ...

Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.

TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.

New England Telephone and Telegraph Co.

PRIX SPECIAUX

Bibles Bagsters Teachers,	96c
Dictionnaire de Webster, [non abrégé],	98c
Paquets populaires de Papier de Merrill,	10c
Tablettes de Merrill, toutes grandeurs,	5c.
Romans de 25c et 50c.	10c, 3 pour 25c.
Base Ball de 25c,	15c.
Bouteille d'une pinte de bonne Encre,	25c.

LIBRAIRIE MERRILL,

134 rue Merrimack. TELEPHONE 672-3

BOSTON & MAINE R. R

Arrangements d'Eté, 26 Juin 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston—[illegible]

Pour Lawrence—[illegible]

Pour Haverhill—[illegible]

Pour Salem et Lynn—[illegible]

Pour Newburyport et Amesbury—[illegible]

Pour Exeter et Dover—[illegible]

Pour Rochester et Alton Bay—[illegible]

Pour Saco et Portland—[illegible]

Pour Augusta, Bath et Waterville—[illegible]

Pour Lewiston—[illegible]

Pour Bangor et Rockland—[illegible]

Pour St Jean, N B, Halifax, N E—[illegible]

DIVISION SUD.

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

[illegible]

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit :

[illegible]

D. J. FLANDERS, Agent Général des passagers et pour les billets.

Grande Ouverture de Modes

Jeudi, Vendredi et Samedi, 28, 29, 30 Sept.

HEAD & SHAW,

LES MODISTES.

169 RUE MERRIMACK.

Patrons Français et Américains en exhibition.

☞ Vous êtes invités à y assister

HEAD & SHAW,

LES MODISTES.

169 RUE MERRIMACK.

COURTNEY & CAISSE,

NOTRE PREMIERE OUVERTURE DE

MODES ET FOURRURES D'AUTOMNE

— AURA LIEU —

Jeudi, Vendredi et Samedi,

28, 29 et 30 SEPTEMBRE.

☞ Nous invitons cordialement le public,

MME W. F. COURTNEY,

MLLE ROSE G. CAISSE,

24 RUE CENTRAL.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents

De 35c à 59c.

MANTLES, 15 cts a 25 cts.

Réparez votre poële avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la brique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes.

Prix, 25 cts par paquet.

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Très rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS !

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros

(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JAKCSON.

Où vous trouvez un bon choix de

Liqueurs pour l'usage des familles, et la **Bières Jones**

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

☞ Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

☞ La valeur des Malt Extracts est Insurpassable.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une servante au No 42 rue Lee.

ON DEMANDE—Une jeune fille pour aider au ménage dans une maison de pension. S'adresser 445 rue Moody.

PERDUES—Samedi soir, du No 98 rue Mount Hope, Pawtucketville, par les rues Mount Hope, Plymouth, le champ, le pont neuf et la rue Moody jusqu'à la rue Central, coin de la rue Merrimack, une montre et chaîne en or. Une récompense à qui les rapportera à l'adresse ci-dessus, 98 rue Mount Hope.

ON DEMANDE—Une bonne modiste en chapeaux, une garnisseuse et une jeune fille comme apprentie. S'adresser à Mme E. Courville, 474 rue Merrimack.

A VENDRE OU A LOUER — Une maison bien finie, contenant huit chambres, avec grange et remise, située sur la rue Bridge, à Dracut Centre, à trois milles de marche des chars électriques. S'adresser à Chs Delude, No. 17 Farmland Road.

ON DEMANDE—Immédiatement un homme de [illegible] dans la pharmacie. Diplômé ou non diplômé. [illegible]

ON DEMANDE—Immédiatement un [illegible] chez V. A. Maret.

A VENDRE deux beaux cottages de [illegible] Mount Hope, Pawtucketville.

MAISON DE PENSION. Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 334 rue Moody.

Dr Samuel Patenaude.

BUREAU ET RÉSIDENCE,

No. 663 RUE MERRIMACK.

Coin de la rue Cabot.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez

F. L. Richard,

56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

J. W. Bennett & Co.,

Contracteurs

Et Constructeurs.

Pour $1.00 par Mois

Nous éponge[ons], réparons et pressons un habit, ou un pardessus et des pantalons chaque semaine, [illegible]

PASSANTS—[illegible]

Mesdames !— [illegible]

Toutes sortes de Réparations, Nettoyages et Teintures.

Habits et pantalons faits sur commande avec une réduction de 10 à 20 par cent [illegible]

V. A. MARET, coin des rues Gorham et [illegible]

Téléphone 823-3.

Si vous avez un poële à faire réparer, allez trouver M. A. Denis, 95 rue Market.

16 Bicycles. 5 pour Dames et Messieurs.

C'est la fin de notre stock et nous ne nous soucions pas de les conserver. Si vous cherchez des marchés, venez examiner ces machines. Vous êtes sûrs d'acheter. Aussi quelques machines de seconde main que nous offrons à

$5.00 Chacune.

Comptant ou à crédit.

Le Grand Magasin de

RING,

221 - 229

RUE DUTTON.

Les Legendes de nos Ancetres

Par Hubert LA RUE

C'est un fait parfaitement avéré que nulle contrée n'a eu d'aussi fréquents rapports avec les revenants et les esprits, que nulle terre n'a engendré autant de feux-follets, vu courir autant de loups-garous que l'île d'Orléans.

Délicieuses histoires, contes charmants, qui me rappelez les souvenirs de mon enfance, pourquoi vous laisserais je dans l'oubli ? Pourquoi ma plume se refuserait elle à retracer ces légendes naïves qui peignent si bien la bonne foi de nos ancêtres, leur esprit religieux, en même temps qu'elles rappellent leur noble origine ?

Ceux qui nous ont légué ces contes, qui, depuis quelques années, commencent à se perdre dans la mémoire du peuple, les racontaient au bivouac, au milieu de la forêt, à la belle étoile, entre le combat du jour et celui du lendemain. Et ces héros, soldats aussi fiers sur le champ de bataille que citoyens paisibles à la chaumière, versaient des larmes en les transmettant à leurs enfants : car, pour eux, c'était le souvenir de leur belle Normandie ou de leur noble Bretagne, qui se retraçaient à leur esprit.

Ainsi donc, pourquoi ne les pas rappeler ?

Les feux follets se manifestent sous l'apparence de flammes, dont la couleur est loin d'être uniforme ; les uns la disent bleue, d'autres rouge, d'autres verte.

Peu importe la couleur ; c'est un détail qui regarde les feux follets, et personne n'a le droit de leur imposer de règles là-dessus.

Mais il est un point sur lequel tout le monde est d'accord, et que personne n'a songé à contester : c'est que le feu follet, dont le vol est rapide, les zigzags très nombreux, n'a d'autre ambition que d'attirer les gens dans les précipices.

Triste prérogative que possède la lumière du feu follet, en commun avec bien d'autres lumières du siècle moins brillantes peut être, dont les dangers de séduction ne sont pas moins à redouter.

Rien qu'à cette particularité, qui pourrait douter que le feu follet ne soit autre chose que le malin esprit ?

Aussi la présence de ces diablotins enflammés aurait-elle été pour les habitants de l'île d'Orléans une source amère de désagréments, si leur esprit inventif n'eût découvert deux moyens aussi simples qu'infaillibles de se débarrasser de leur présence importune.

C'est un secret, cela;...et, à titre d'amitié, mon indiscrétion me sera-t-elle pardonnée ?

A tout risque, voici la recette : Piquez une aiguille ou votre couteau sur la clôture, et le feu follet s'arrête tout court, comme par un charme.

Alors de deux choses l'une : ou bien le feu follet se déchire sur le couteau, et par là même 'se délivre;' ou bien il s'épuise en efforts interminables pour passer par le trou de l'aiguille, et, dans l'intervalle, vous avez le temps de regagner votre demeure et de vous mettre à l'abri.

Ce n'est pas tout; le diable trouvait encore bien d'autres moyens de s'immiscer dans les affaires des gens de l'île d'Orléans.

C'est ainsi, par exemple, qu'on le rencontrait parfois au bal, sous l'apparence d'un beau jeune homme, tout habillé de drap fin, des pieds à la tête.

Dans cette circonstance, il gardait toujours ses gants pour cacher ses griffes, et son chapeau, pour dissimuler ses cornes ; et d'ordinaire il dansait avec la plus fringante des filles de la compagnie.

Puis, au beau milieu d'une danse, voici ce qui arrivait: tout à coup un cri perçant se faisait entendre, et le beau monsieur faisait comme un éclair à travers une fenêtre, emportant avec lui quelque menu détail du ménage comme le four, par exemple.

Quant à la jeune demoiselle, elle en était quitte pour un coup de griffe.

Il n'est pas sans intérêt d'ajouter que la présence accidentelle d'un enfant au milieu de l'appartement ne manquait jamais de trahir la présence du diable, tant le pauvre innocent pleurait.

C'était quand on allait quérir le prêtre pour quelque malade durant la nuit, que le diable en faisait de ces efforts,—j'allais dire surhumains,—pour retarder l'arrivée du ministre de Dieu.

Comme de raison, il jouait gros jeu, puisqu'il s'agissait pour lui, que du gain ou de la perte d'une belle âme.

Aussi que de choses n'arrivait-il pas alors !

Ainsi, les chevaux, tout à coup et sans aucun à propos, se trouvaient dételés ; le harnais se retournait, et de lui-même bout pour bout ; des chandelles tout allumées apparaissaient.

En prévision de toutes ces aventures diaboliques, on n'allait jamais quérir le curé qu'avec deux voitures: et si quelque accident survenait à l'un, l'autre au moins était encore disponible.

Combien de fois encore n'est-il pas arrivé qu'en allant à l'écurie, le matin, pour "faire son train", on ait été tout surpris de trouver son cheval harassé, épuisé, blanc d'écume, avec le crin du cou et de la queue tout tressé.

Il aurait fallu être bien naïf pour ne pas reconnaître encore là un de ces tours du lutin, qui profitait de la nuit et de l'absence des gens pour se promener à leurs dépens. Il est consolant d'ajouter que pour lui faire faire passer cette fantaisie, il suffisait de verser un minot de son à la porte de l'écurie. Le lutin, homme d'ordre avant tout, avait le soin, en prenant le cheval, de remettre chose à sa place comme il l'avait trouvée: tâche dont il s'aquittait à merveille et un homme scrupuleux. Or, pour parvenir à l'écurie désormais, il lui fallait bien mettre le pied sur le son, dont les grains se trouvaient par là dérangée.

Force lui était donc de remettre un à un tous ces milliers de grains en leur place, comme ci-devant ; durant ce temps, l'aurore venait, et adieu la promenade!

Heureusement qu'une occasion, comme il ne s'en présente guère, s'offrit un jour aux sorciers de l'île d'Orléans pour faire expier au diable une partie des mécomptes dont il s'était rendu coupable envers eux. Dans ce temps-là, on construisait l'église de St Laurent. Or, près de cette église se trouvent les côteaux de St Laurent, dont la pente est abrupte et la montée difficile. Les chevaux en avaient tout leur raide à charroyer la pierre en ces endroits, et les habitants se plaignaient amèrement.

Le constructeur, fin matois et homme bien éduqué, leur annonça un jour, pour faire cesser leurs plaintes, qu'il allait leur procurer un cheval bien fort, si fort, qu'il pourrait traîner à lui seul la charge de quatre chevaux ordinaires.

Aussitôt dit, aussitôt fait : voilà notre homme qui s'enferme pendant quelque temps à l'écart, sans doute pour lire le "Petit Albert." C'est un livre extraordinaire que celui-là, et qui contient des choses fort merveilleuses, entre autres un chapitre tout écrit avec des croix!

Peu de temps après, l'entrepreneur revint, conduisant par la bride un cheval si beau, qu'on n'en avait jamais vu de pareil. Et alors il dit aux "habitants :"

—Or çà, faites-le travailler sans pitié; mais, pour aucune raison au monde, il ne faut le débrider. Qu'il piaffe, qu'il rue, qu'il hennisse, n'importe ; ne lui ôtez pas sa bride, pas même pour le faire boire."

Le cheval fut confié aux mains d'un jeune homme, qui se mit à charroyer la pierre, et tout allait à merveille.

Mais, pendant tout ce temps, le pauvre animal avait l'air si exténué, il paraissait tant souffrir du besoin de boire que, vers le soir, son conducteur,—jeune gars inexpérimenté comme tous ceux d'alors, et probablement d'aujourd'hui—se laissa toucher de pitié et le conduisit au ruisseau voisin pour le faire boire. Jusque-là, ce n'était pas mal ; mais, comme le pauvre cheval faisait mine de ne pouvoir avaler avec sa bride, voilà notre étourdi qui la lui enlève : aussitôt, plus de cheval ! il se précipite dans le ruisseau voisin, transformé en anguille, et ... courra après.

Heureusement qu'à cette heure les pierres étaient toutes charroyées, à l'exception d'une seule qui, depuis lors, a toujours manqué à l'édifice.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

LE PONT VICTORIA

—On croit que le pont Victoria sera ouvert aux tramways, aux voitures et aux piétons aux premiers jours de novembre prochain. La compagnie du Grand Tronc espère que tout l'ouvrage qui reste à faire sera terminé en moins d'un mois. La date de l'inauguration n'est cependant pas encore fixée.

CURIEUX ACCIDENT

—Un jeune homme de St Jacques le Mineur, Laprairie, Antonio Béchard, a été victime d'un accident bien singulier.

Il se trouvait au champ avec un fusil chargé de plomb, et il s'agissait de charger une charrue dans un tombereau.

A cet effet, il appuya son fusil sur le tombereau, et souleva la charrue, avec un de ses compagnons. La machine, en atteignant le bord du tombereau, le fit chavirer. Le fusil tomba sur le sol et le coup partit. Le jeune homme reçut toute la décharge dans le pied droit.

Il a été transporté à l'hôpital Notre-Dame. Les médecins doivent extraire le plomb aujourd'hui. Ils ne croient pas l'amputation nécessaire jusqu'à présent.

POUR L'EXPOSITION

—M. J. X. Perrault, commissaire de la province de Québec à l'exposition de Paris en 1900 rapporte que plus d'un millier d'exposants de cette province ont fait application pour de l'espace. Un bateau sera chargé de produits à être exhibés dans le mois de novembre prochain.

M. J. X. Perrault est à faire des arrangements avec le club Lacrosse National, dans le but de l'engager à aller jouer une série de parties durant l'exposition de 1900.

Rendu à Paris il fera une proposition de ce genre au comité international.

PERSONNAGES SUSPECTS

—En faisant leur ronde de nuit sur la rue Ste Catherine Est, les détectives Landriault et Maguire ont aperçu deux individus qui flânaient au coin d'une rue. Leurs allures suspectes engagèrent les policiers à leur donner la chasse. Ceux ci s'empressèrent de déguerpir, mais ils furent vite rejoints. Conduits au poste ils déclarèrent se nommer respectivement Alfred Picard et Napoléon Duchesne. En fouillant les prévenus on trouva sur Duchesne une garcette capable d'assommer un bœuf.

Picard et Duchesne ont comparu hier en correctionnelle, et ont protesté de leur innocence à l'accusation de vagabondage portée contre eux. Duchesne s'est avoué coupable d'avoir porté une garcette. Le procès des deux prévenus a été remis à plus tard, afin de permettre à la police de recueillir des informations.

ST HYACINTHE

ACCIDENT FATAL

—Le train de l'Intercolonial, dû ici à 8 h. 55, arrivait à la station, lorsqu'une aiguille ouverte le laissa entrer sur la voie d'évitement, qui était occupée par 10 chars, la plupart chargés de matériaux pour la construction de la gare.

En voyant le train prendre la voie d'évitement, ce fut un sauve qui peut général.

Un jeune Eugène Dufresne, qui venait d'arriver à la gare, fut pris entre 2 chars, renversé sur la lisse, et les roues des chars suivants lui passèrent sur le corps. La mort a dû être instantanée.

Eugène Dufresne demeurait sur la rue Concord ; il est âgé d'environ 20 ans. Le coroner a fait transporter le corps à la morgue, où aura lieu l'enquête.

On ignore encore qui est responsable de l'accident.

STE CROIX

CANDIDAT LIBERAL

—Le notaire Boisvert, de Ste Croix, a été choisi hier au deuxième tour du scrutin comme candidat du parti libéral dans Lothinière. Il y avait trois candidats sur les rangs ; MM. Boisvert, de Ste Croix; C. de Lachevrotière, de Lotbinière et G. Olivier, de St Agapit. M. Olivier s'est retiré après le premier tour du scrutin.

Duval's Cash Market

L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves. Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison.

Tout ordre promptement livré à domicile.

☞ **Nos prix sont toujours des plus modérés.**

E. A. DUVAL,

No. 636 rue Merrimack.

LUMIÈRE DE

Gaz Incandescent,

Becs, 10 cents.

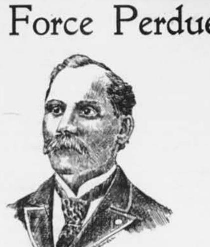
W. T. S. BARTLETT,

653 - 659 rue Merrimack.

(Près de la rue Cabot.)

PH. AYOTTE, Commis Canadien.

Sa Force Perdue !



Rien n'est plus triste, qu'un homme fort naturellement et en santé et qui ne peut se servir de sa force. On peut supporter la vue de la faiblesse chez un petit enfant, mais non chez un homme fait, privé du don que la nature lui avait destiné. Les premiers symptômes de la maladie de rognons dont s'aperçut M. Noé L'Espérance, de Woonsocket, R. I., 251, rue Social, furent ceux que la plupart des malades de ce genre ressentent ordinairement, c'est-à-dire des points vers le bas du dos, causant d'intenses souffrances.

C'était au mois de mars de cette année. Les médecins ne lui faisaient aucun bien. Il essaya différents remèdes que lui conseillaient ses amis, mais aucun ne lui procura de soulagement, et la maladie continua d'empirer. Il ne pouvait se servir de sa force, et désespérait de redevenir jamais un homme. Lui aussi il lut dans la "Tribune" de Woonsocket, une annonce de ces fameuses Pilules du Dr Jacques pour les rognons, et sans y avoir grande confiance, il en acheta une boîte de 25 cents chez le pharmacien.

Il n'avait pas encore consommé cette petite quantité, qu'il commençait à se sentir lui-même encore une fois, la force lui revenait, il reprenait son appétit et ses points dans le dos commençaient à disparaître. SA BOITE D'ESSAI LE GUERIT COMPLETEMENT. Il était de nouveau en santé, et se servait de sa force comme avant sa maladie.

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons

détruisent la cause même de la maladie des rognons, et effectuent une cure complète en nettoyant le système de toutes les impuretés, formant ainsi un sang riche en globules rouges. En enlevant la cause de la maladie, elles soulagent immédiatement le malade. Les médecins les plus éminents du jour reconnaissent la pureté et les qualités effectives des ingrédients qui entrent dans la composition des Pilules pour les Rognons.

Le Docteur donne toute consultation gratuitement, et répond avec plaisir à toutes les lettres. Si vous lui écrivez, et lui mentionnez votre cas, il l'étudiera avec vous avec soin, par correspondance, et il ne vous en coûtera absolument rien. Il y a des centaines de malades qu'il traite par correspondance. Sa longue expérience et ses succès vous seront d'une indiscible valeur.

Les meilleurs pharmaciens partout vous les vendront cinquante cents la boîte. Boîtes d'essai, vingt-cinq cents. Expédiées par la malle, sur réception du prix, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Dr. Jacques Medicine Co., 117 Central St., Boston

L. R. BARIDON, Chimiste, Agent pour le Canada, MONTREAL.

LE

Bouquet

OUVERTURE D'AUTOMNE 1899.

Le public est cordialement invité à assister à notre ouverture d'automne de Chapeaux Garnis et des Nouveautés les plus fraîches en Modes,

28, 29 et 30 Sept.

Le plus grand étalage et le meilleur de Chapeaux, Bonnets et Voiles de deuil aux plus bas prix.

Orchestre Vendredi après-midi et soir.

J. E. Burbank

115 rue Merrimack.

Ouverture Spéciale

— DE —

Modes d'Automne

JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI,

28, 29 et 30 Sept.

A laquelle tous sont cordialement invités.

Nous avons tous les nouveaux arrivages montrant la beauté et l'élégance du style et une richesse de nouveautés en modes de choix.

M. L. DELUDE.

111 rue Merrimack.

Employées Canadiennes — Melles Indiana Cossette, Marie Louise Labrie, Laura Labonté et Alice Bélanger.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,

Jacob Rogers, trésorier,

S. E. Raymond, [illegible]

DIRECTEURS :

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

J. B. SIDLEY & BROS,

Hôtel P. H. de Van Nostrand [illegible], Liqueurs de choix, No. 569 rue Essex, Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

☞ Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. [illegible]

L'EXPERIENCE

de 20 ans qu'a acquise dans la profession notre pharmacien, M. George E. Coman, est

UNE GARANTIE

que vous serez bien servis en venant chez nous. Le soin que nous mettons à remplir les ordonnances de médecins est la meilleure garantie

DE SURETE

si vous achetez vos remèdes à la

Pharmacie Lafayette,

Encoignure des rues Aiken et Ford, à l'entrée du Pont Neuf.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" [illegible]

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

ON DEMANDE

des Tricotteuses

et des

"Loopers" en Bonneterie.

S'adresser personnellement à la

SHAW STOCKING CO.

LA VISITE DE M. HERBETTE

Le Comité de Réception est à l'Œuvre

Les messieurs qui ont été chargés d'organiser la réception de vendredi en l'honneur de M. Louis Herbette, le Français distingué qui est de passage aux Etats-Unis, sont activement occupés à préparer les détails de la fête.

Le programme n'est pas encore complété, mais nous pouvons tout de même en donner un aperçu.

M. Herbette arrivera à Lowell vendredi par le train de Boston dû ici à 12.56 p. m. Il sera reçu à la gare par les membres du comité qui l'escorteront à la Merrimac House où des chambres ont été retenues pour lui.

Dans l'après midi, M. Herbette visitera les écoles paroissiales et les principaux édifices publics, tels que l'hôtel de ville, le palais de justice, la bibliothèque publique la Memorial Hall, l'arsenal d'Etat, la ferme des pauvres, etc.

La soirée publique aura lieu dans la salle du Collège St Joseph tel que précédemment annoncé.

A l'assemblée régulière des membres de l'Association Catholique, hier soir, l'aumônier de la société, le Rév. Père Perron, a conseillé à nos jeunes gens d'y assister en aussi grand nombre que possible.

Les billets pour la soirée, qui se vendent 35c, peuvent être achetés aux endroits suivants:

1o Au presbytère.
2o Lowell Pharmacy.
3o Pharmacie Brunelle, coin East Merrimack et Davidson.
4o Pharmacie Houle & Sparks, Lakeview Ave.
5o Pharmacie Turcotte, rue Middlesex.
6o Pharmacie Lesage, rue Ford, au bout du nouveau pont.
7o Pharmacie Hénotte, rue Merrimack.
8o Pharmacie Toupin, rue Cabot.

On pourra s'en procurer à ces différents endroits jusqu'à demain soir.

LE TELEPHONE

Une Audience Accordée à la Globe Telephone Company

La pétition de la Massachusetts Telephone Company a été lue hier soir, à l'assemblée du bureau des échevins.

Elle est en tout semblable à celle de la Globe Telephone Company et offre gratuitement pour l'usage de la ville le même nombre de boîtes de téléphone qui sont en usage maintenant.

Sur motion de l'échevin Taylor il a été décidé de donner une audience aux représentants de la compagnie à la prochaine assemblée.

L'audience de la Globe Telephone Company a commencé à 9.15 heures. John J. Harvey représentait la compagnie et M. Powers de Boston et l'hon. Frederick Lawton, de Lowell, défendaient les intérêts de la New England Company.

M. Harvey dit que la Globe Company vient en toute bonne foi proposer un meilleur service de téléphone que celui que nous avons présentement et à beaucoup meilleur marché. Elle offre en outre de placer un seul téléphone par circuit, ce qui constitue un grand avantage sur la New England Company. La Globe Company donnera aussi un circuit métallique supérieur à celui de la New England Company et avec le service qu'elle propose, les communications ne seront entendues que par la personne à qui elles seront adressées. L'inconvénient d'appeler et d'appeler encore pour s'entendre répondre que la ligne est engagée disparaîtra également.

"Si nous pouvons faire cela et nous le pouvons, dit en terminant M. Harvey, nous avons droit à une franchise tout aussi bien que la New England Company qui n'a pas de privilège exclusif."

Morgan Kirk, de Newark, N. J. le président de la Globe Telephone Company, dit que la compagnie avait 700 abonnés à Patterson et qu'ils étaient enchantés d'avoir des taux réduits.

"Les compagnies Bell et New York and New Jersey, dit M. Kirk, nous font concurrence, mais elles n'obtiennent pas la faveur du public et la compagnie Bell, par exemple n'a que 350 souscripteurs. Nous nous proposons d'employer l'appareil électrique Watson à Lowell et nous pouvons le faire à profit. Nous avons calculé qu'un service de fils souterrains coûterait $80 par boîte.

La Globe Company fournirait le téléphone gratuitement à la ville et lui donnerait en outre cinq pour cent des recettes.

M. Powers et M. Lawton parlèrent dans les intérêts de la New England Company.

M. Powers dit qu'à la prochaine assemblée, il démontrerait que la New England Company, pendant des années, n'a pas payé plus de 3 pour cent et qu'elle ne paie pas actuellement plus de 6 pour cent. La compagnie n'a pas l'intention de donner un dividende de plus de 6 pour cent, comme elle veut donner à ses abonnés tous les avantages possibles.

Une autre audience aura lieu à la prochaine assemblée.

La pétition de la Massachusetts Company ne sera prise en considération qu'après l'audience accordée à la Globe Telephone Company.

Notes Personnelles

M. Isaïe Lafrenière est revenu hier d'une agréable promenade à Woonsocket, R. I., où il était allé visiter des parents et des amis.

Mlle Hélène M. Pinault, qui était employée chez J. V. Keyes, est entrée au service de la maison O'Donnell & Gilbride Co., où elle aura la charge du département des manteaux.

UN PETIT ROMAN

Le mariage en sera le dénouement

"Margaret Gehl, Casey, Illinois." Cette adresse était écrite sur un œuf qui a passé par les mains de Chas G. Duffy, il y a trois ans.

Duffy qui a fait la campagne portoricaine dans la compagnie C, travaille maintenant pour D. L. Page & Co.

Quand il remarqua l'adresse de Mlle Gehl, l'idée lui vint d'écrire et il reçut une réponse de Mlle Gehl. Bientôt une correspondance suivie s'établit entre eux et elle dure depuis trois ans.

Duffy est revenu avant-hier de Casey, où il est allé faire visite à la jeune fille. Mlle Gehl, dit-il, est âgée de 23 ans et est très jolie. Son père vit sur une ferme et tient un magasin dans la ville de Casey.

Les deux jeunes gens se sont plu et ils se sont fiancés. Le mariage aura lieu dans le cours de l'année.

LES CITOYENS AMERICAINS

Le club appuie la candidature de M. Houle comme député-shérif

Le Club des Citoyens Américains a tenu une assemblée intéressante, hier soir, mais il est regrettable qu'elle n'ait pas été plus nombreuse.

Il est difficile de s'expliquer une pareille apathie chez les membres pendant le temps même des élections.

M. G. W. Poore, président du comité de ville républicain, a fait une visite au club, au commencement de l'assemblée.

Plusieurs nouveaux membres ont été admis et le club a décidé d'appuyer la candidature de M. Edouard S. Houle, comme député-shérif.

Funérailles

Les funérailles de Mme Thomas Hilbach, née Marie Thibault, ont eu lieu, ce matin, à 8 heures, à l'église St Joseph.

Le R. P. Nolin a officié à l'église et le R.P.Guillard a récité les dernières prières au cimetière.

Les porteurs étaient MM. Adolphe Roux, Henry Hickey, Wilbrum Mongrain et Joseph Crépeau.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres, avait la charge des funérailles.

Nous Voulons Votre Commerce

Nous sommes prêts à faire tout en notre pouvoir pour le mériter. Nous nous efforçons à faire sentir à chaque pratique qu'il est agréable, aussi bien que profitable, de faire affaires avec nous.

Mais on peut se tromper. Les erreurs sont corrigées dès qu'on les découvre. Mais il en est que nous ne pouvons jamais même connaître, excepté si les pratiques les rapportent.

Dans vos rapports passés avec nous est-il arrivé quelque chose qui ne vous ait pas complètement satisfait?

Si oui, veuillez nous dire ce que c'était et nous obliger en nous donnant une occasion de rectifier n'importe quelle erreur. A. E. O'Heir & Cie, 14, 16 et 18 rue Merrimack.

Remerciements

Mlle Georgianna Boisvert, présidente de la table des fleurs, au récent festival de la Garde d'Honneur désire remercier toutes ses assistantes et les personnes qui ont si généreusement encouragé son département.

TUYAUX EN PLOMB

TRENTE-TROIS NOUVEAUX CAS DEPUIS LE 1er JANVIER 1899

Le rapport du bureau de santé de l'Etat

A l'assemblée régulière du bureau de santé, hier après-midi, le bureau de l'Etat a présenté son rapport au sujet de l'empoisonnement par le plomb.

Ce rapport montre qu'il y a eu 33 cas d'empoisonnement depuis le 1er janvier 1899 et que dans la plupart la paralysie s'en est suivie. Il dit que l'eau de Lowell est la plus mauvaise de l'Etat et il recommande d'enlever immédiatement les tuyaux en plomb du réservoir Cook et du puits hydraulique.

La quantité de plomb qui a été trouvée dans le réservoir Cook et le puits hydraulique est de 0.41 par 100,000 onces d'eau, ou un quart de grain par gallon, ce qui est huit fois la quantité que nous considérons comme dangereuse, et l'opinion du bureau est que la santé d'une bonne partie de la population de Lowell est menacée et qu'il faut prendre des mesures immédiates pour remédier au présent état de choses.

Il a été constaté que l'eau de Centralville est meilleure et qu'elle contient si peu de plomb qu'elle ne doit pas être considérée comme délétère.

Le bureau recommande d'enlever les tuyaux en plomb ou de cesser de se servir de l'eau du réservoir Cook et du puits hydraulique et de distribuer l'eau du réservoir du boulevard par toute la ville.

La santé publique, conclut le rapport, exige que l'un ou l'autre de ces remèdes soit employé le plus tôt possible.

Espérons que notre bureau de santé se rendra à l'évidence et agira sans retard.

Notes Locales.

Il y a eu assemblée régulière de la compagnie G, à l'arsenal, hier soir. L'assemblée a été suivie d'exercices militaires.

Les employés des moulins Massachusetts ont envoyé $94 à la New England Home pour les phtisiques à Ashville, Caroline du Nord.

Le Corps d'Ambulance a tenu une assemblée spéciale, hier soir, à l'arsenal, pour préparer le programme du "field day" qui aura lieu à Boston le 6 octobre.

Jennie Mullen s'est présentée à la station de police, hier, en état d'ivresse, et a demandé d'être logée dans une cellule. Les officiers du poste se sont rendus à son désir.

Un certain nombre de jeunes Lowellois ont fait application, hier, pour entrer dans la marine. Ils ont été acceptés par les officiers, mais ils devront passer maintenant l'examen médical.

Une pétition a été présentée au bureau des échevins, hier soir, demandant qu'il soit fait une piste de bicycle sur la rue Chelmsford. Le bureau a pris la pétition en considération.

Mason Bryarn, un élève du High School, a fait une chute, lundi, en courant sur la rue Grand, et s'est fracturé la rotule du genou droit. Il a été transporté chez lui, à Dracut, dans la voiture d'ambulance.

Sur les quatre candidats qui se sont présentés, hier, pour s'enrôler dans le 42e régiment, un seul a passé l'examen, c'est John Morrow, âgé de 27 ans, de Merrimack, Mass. Morrow a servi dans le 8e régiment pendant la guerre hispano-américaine.

Le Dr Hennan Wadsworth Hayley, professeur de latin à l'université Wesleyan, s'est suicidé, dimanche soir, à Boston, en se coupant la gorge avec un rasoir. Le défunt était le fils du Rev J. W. Hayley qui demeure en cette ville, au No 271 rue Gorham.

Un homme se présenta chez l'officier Dennett, 58 rue Read, il y a une couple de jours et dit à Mme Dennett que son mari l'avait envoyé chercher son pardessus. Interrogé par Mme Dennett, l'individu perdit contenance et s'esquiva prestement. Voilà un coquin contre lequel il faut être en garde.

L'Association des Commis-Marchands a décidé, hier soir, de ne prendre aucune part aux luttes électorales. Contrairement à ce qui a été annoncé par un journal, l'assemblée n'avait pas été convoquée dans le but d'engager les membres de l'Association à voter pour James P. Ramsay. Il s'agissait uniquement de la question de la fermeture des magasin le vendredi soir.

La camera offerte en concours à la table des fleurs, lors du récent festival de la Garde d'Honneur, a été gagnée par M. U. S. Richard, M. V.

Sur les huit délégués à la convention d'Etat pour Westford, Tyngsboro et Billerica, sept se sont prononcés pour Guild et un seul pour Bates.

La Cour Merrimack des Forestiers a célébré, hier soir, le vingtième anniversaire de sa fondation. La Cour Merrimack a été organisée à Dracut, le 24 septembre 1879.

L'échevin Dimon a demandé au bureau des échevins une enquête au sujet de la lenteur avec laquelle les pompiers ont répondu à l'alarme, lors de l'incendie de la bâtisse Moxie. Vu l'absence du chef des pompiers, rien n'a été décidé.

Le contrat pour le plâtrage de la salle Huntington a été donné à James Walsh & Co. dont la soumission était de $4785. Le contrat pour l'installation d'un système d'éclairage électrique a été accordé à Tucke & Parker pour $727.65.

Le Dr Parker a enlevé de l'estomac d'un de ses patients un crapaud long de 2 pouces et épais d'un pouce. Le Dr Parker dit que le patient a avalé le crapaud à l'état d'embryon en buvant de l'eau de l'aqueduc. Voilà qui est pire que l'empoisonnement par le plomb.

Le soldat David T. Gifford est décédé, hier soir, à 10.20 heures, à la résidence de ses parents, 15 rue Lawson, à l'âge de 22 ans. Il faisait partie de la compagnie C pendant la campagne de Porto-Rico et il a succombé à une maladie qu'il a contractée pendant la guerre.

Le Conseil des Arts et Métiers a demandé aux autorités municipales de mettre sur les bulletins, aux prochaines élections d'Etat, la question de la journée de huit heures de travail. D'après les statuts de 1899, la chose peut être faite, avec l'autorisation des autorités de la ville.

La compagnie des moulins Tremont & Suffolk a décidé d'augmenter d'un demi-million son capital actuel de $1,500,000. On dit que les moulins que la compagnie a achetés de la Compagnie Lawrence seront mis en opération et qu'une nouvelle bâtisse sera construite prochainement.

Mme Edouard Gaffney, qui a été brûlée par une lampe que lui a jetée son mari, et Mme Josephine Navaishe, aussi victime de la brutalité de son mari, sont en bonne voie de guérison. Anna Labourde qui a été presque asphyxiée par le gaz, lundi, pourra quitter l'hôpital Lowell dans quelques jours.

Alfred Howard, le plus jeune fils du Dr Howard, de Chelmsford Centre a été victime d'un accident, hier après-midi. Un revolver chargé manié imprudemment par son frère Lévi s'est déchargé tout à coup et la balle l'a atteint à la jambe. La balle a été extraite, hier soir, par le Dr Porter, de Lowell, et l'enfant est en voie de guérison.

Les pompiers ont été appelés, hier soir, vers 11.30 heures, pour éteindre un commencement d'incendie au troisième étage de la Card Clothing Building, au coin des rues Shattuck et Market. Le feu avait pris dans un tas de cuir et les pompiers n'ont pas réussi à l'éteindre sans difficulté. Les dégats ne sont pas considérables. Fred. C. Church avait l'assurance.

Mille sept cent quatre-vingt-cinq noms ont été retranché des listes électorales, cette année. L'enregistrement des votants quand les listes ont été imprimées le 9 septembre 1899 était comme suit: Quartier Un, 1227; Quartier Deux, 1171; Quartier Trois, 1646; Quartier Quatre, 1475; Quartier Cinq, 1244; Quartier Six, 1617; Quartier Sept, 1765; Quartier Huit, 1958; Quartier Neuf, 1624. Total, 13,738.

Henry Powers a tenté, hier soir, de mettre fin à ses jours, en absorbant du laudanum, sur la rue Baldwin. Deux passants s'emparèrent de lui et appelèrent l'ambulance, mais Powers réussit à s'échapper de leurs mains et prit la fuite. Il a été retrouvé ce matin, vers 1.30 heure, dans la grange de Mme Frost, 1667 rue Middlesex, chez qui il était employé. Il a été conduit à la Middlesex Tavern et de là à l'hôpital St Jean.

F. P. LEW, Prop.,

Merrimack Dyeing and Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf.

Sam. Renaud,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

602 RUE MIDDLESEX.

91 RUE ARCH.

Ce monsieur a les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements, aussi belles voitures roulant sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Funérailles.

Le public canadien voudra bien donner encouragement à ce compatriote.

☞ Spécialité sur embaumage.

ALLONS AUX CAUCUS !

Le Devoir des Canadiens Républicains

Les caucus se sont ouverts à quatre heures, cette après-midi, dans tous les quartiers de la ville, à part 2, 4 et 5 où l'assemblée ne commencera qu'à 7 p. m.

Tous les Canadiens républicains du quartier sept doivent se rendre à la salle des pompes, rue Fletcher, et voir à enregistrer leur bulletin en faveur de W. H. I. Hayes pour candidat à la législature.

Music Hall

Les trois derniers soirs de cette semaine, la fameuse Utopian Burlesque Company de T. W. Dinkins tiendra l'affiche à la Music Hall.

On annonce que c'est la meilleure compagnie qui visitera Lowell cette saison.

La troupe est composée de trente artistes de talent qui excellent dans le vaudeville.

Les costumes sont splendides et la mise en scène unique en son genre.

POUR S'ETRE ENIVRE

Un Homme de Police est Condamné à l'Amende

A une assemblée du bureau de police hier soir, l'officier Lynch, trouvé coupable de s'être enivré pendant qu'il était de service, a été condamné à payer comme amende son salaire de 30 jours.

Lynch a avoué qu'il avait pris de la boisson, mais il a prétendu qu'il n'était pas ivre. Deux officiers supérieurs ont déclaré que Lynch était ivre quand il est arrivé à la station de police, le 20 septembre, vers deux heures du matin.

Les licences suivantes ont été accordées :

Maison de pension: Eugène Poulard, 236 rue Middlesex.

Camionneur: Alfred Gloddy, 647 rue Merrimack.

Colporteur: Joseph F. Robarge, Chelmsford Centre.

William George Whale a été nommé constable spécial pour la bâtisse Glidden.

Remerciements

Le comité d'organisation du dernier festival de la Garde d'Honneur offre ses sincères remerciements à tous ceux et celles qui, directement ou indirectement, ont contribué au brillant succès de cette soirée.

ARTHUR BEAUCAGE,
Sec. du Comité.

Un Cadeau de $1.50

Vu la grande popularité que le système de billets ou chèques a donnée à l'artiste-protographe, M. Desjardins, j'ai décidé de ne plus vendre ces billets durant un mois, mais de les donner à tous ceux qui voudraient des portraits. On ne peut pas se procurer ces billets à l'atelier; l'agent vous les donnera à domicile, un seul par famille. E. LUSSIER, agent. 30s

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr S. D. Beliehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack. Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m.

Le Dr G. Omer Lavallée a transporté son bureau et sa résidence au No 777 rue Merrimack. Heures de consultation, de 9 à 10 heures a. m., de 2 à 4, et de 7 à 9 heures, p. m.

Le nouveau cigare Morse est le meilleur cigare à cinq cents sur le marché. Si vous l'essayez, vous n'en fumerez plus d'autres. Vous le trouverez en vente chez Notini Bros, marchands de tabac, No. 29 rue Cabot.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

M. V. A. Maret a décidé de prolonger du 15 septembre au 1er octobre le temps durant lequel il fera de 10 à 20 o/o de réduction sur ses prix réguliers pour ouvrages de teinture rie, nettoyage et de confection. Spécialité sur pantalons, ceux de $7.50 réduits à $5.00 faits sur commande. jso

Les dames canadiennes sont spécialement invitées à assister à l'ouverture annuelle d'automne de Mme Grégoire, 320 rue Merrimack, vendredi et samedi prochains. Elles y verront toutes les dernières nouveautés dans les modes importées et du pays, les plus charmantes créations des premières modistes de l'univers.

Avez-vous une glacière qui a besoin d'être réparée ? Allez voir M. Arthur Denis, 95 rue Market

Etalage d'Ouverture

D'AUTOMNE ET d'HIVER

JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI,

28, 29 et 30 Septembre.

TOUS SONT INVITES.

Chris Holmes, Magasin de Spécialités, Manteaux et Habits. 124 126 rue Merrimack.

OUVERTURE DES MODES

VENDREDI ET SAMEDI, 29 ET 30 SEPT.

Chez Mme D. A. Lambert,

Coin des rues Cabot et Moody.

Si vous voulez voir les Chapeaux les plus élégants et l'assortiment le plus varié, ne manquez pas d'assister, vendredi et samedi soir, à cette grande ouverture.

☞ Vous y entendrez en même de l'excellente musique par l'Orchestre Champagne.

Ouverture d'Automne

La grande ouverture d'automne de Mme Rose Jordan Hartford aura lieu jeudi, vendredi et samedi, les 28, 29 et 30 septembre courant, rue John coin de la rue Merrimack.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées à aller voir la magnifique exhibition des modes nouvelles de la saison d'automne et d'hiver, modèles spéciaux des premières modistes de Paris. Miles Rose Gosselin, Eva et Sévérine Leclaire se feront un plaisir de se mettre à la disposition de leurs compatriotes.

Cour de Police

Joseph Fontaine, Jennie Driscoll et Fortuna Gadbois, pour ivresse, ont été condamnés l'amende ordinaire.

Martin Howard, Michael et John Connors, trouvés coupables d'avoir gardé illégalement des spiritueux en leur possession, ont été condamnés, le premier à $100 d'amende et les deux autres à $50 chacun.

Celia et Catherine Connors auront à répondre à la même accusation le 27 octobre.

John Connors qui n'a pu payer son amende, a été envoyé en prison, ainsi que sa femme, Catherine qui n'a pu fournir le cautionnement requis en attendant son procès.

Naissance

Mme Arthur Bourgeault, un fils qui a reçu au baptême les noms de Henri Victor. Parrain et marraine, M. Victor Perrault et Mlle Anna Leblanc.

Vous n'êtes pas né Coiffé

Alors il nous faut un couvre chef de temps à autre. Le seul endroit en ville où vous pouvez vous faire coiffer sur commande est chez M. Joseph Delorme, 261 rue Middlesex, près de la rue Central. Chapeaux de première classe à meilleur marché que partout ailleurs. M. Delorme nettoie gratis durant un an tout chapeau qu'il vend. 30s

Annonce d'Ouverture.

Notre ouverture annuelle d'automne de Vêtements, Habits, Fourrures, Corsages en Soie et Laine, Tea Gowns, &c., importés et du pays, aura lieu jeudi, vendredi et samedi, 28, 29 et 30 septembre.

Vous êtes respectueusement invités d'y assister.

Respectueusement,
J. A. STOREY,
12 rue John.

1000 boutons de rose seront distribués gratuitement vendredi. Assistez à notre ouverture et vous en recevrez un.

New York Cloak & Suit Co.,

12 rue John.

Le Foyer Gai est le lieu de Naissance du Bonheur.

Ces nuits et matinées fraîches nous rappellent l'hiver prochain et les feux ouverts donnent un aspect joyeux à son approche.

Nous avons toutes sortes de garnitures et manteaux de cheminée.

Thompson Hardware Co.

254 RUE MERRIMACK.

Employés Canadiens. M/M. Lafleur et Provencher.

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos Petits Porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 28 SEPTEMBRE 1899. No 157

BATES OU GUILD

Le Resultat est Encore Douteux

LES DEUX COTES RECLAMENT LA VICTOIRE

Les Rapports Semblent Favoriser la Nomination de Bates

Les caucus républicains ont eu lieu dans toutes les villes et tous les villages de l'Etat, mardi et mercredi, et la lutte principale, qui se faisait entre le Gén. Curtis Guild, Jr, et l'Hon. John L. Bates, pour la candidature au poste de lieutenant gouverneur, a été tellement contestée que, ce midi encore, les deux factions opposées réclamaient également la victoire.

D'après le *Boston Herald*, qui n'a aucune raison de ne pas être impartial, Bates a 153 délégués de plus que Guild et en a suffisamment par tout l'Etat pour assurer sa nomination, onze de plus que le nombre nécessaire.

Le tableau suivant donne un aperçu général de la situation :

Nombre total des délégués	2025
Nécessaires pour une nomination	1013
L'Hon. J. L. Bates aurait	1024
Le Gén. Guild aurait	871

Nos lecteurs aimeront peut-être aussi avoir le résultat des caucus dans les villes, d'après les derniers rapports. Vingt-deux villes ont tenu des caucus mardi soir et ont donné 503 délégués à Bates, 316 à Guild et 2 douteux.

Voici donc le nombre de délégués choisis par les villes, d'après les rapports reçus à date :

	Bates	Guild	Douteux
22 villes mardi	503	316	2
Cambridge	9	31	
Fitchburg	8	9	4
Haverhill	10	15	
Lawrence	12	20	
Lowell	31	25	
Medford	12	6	
Newton	15	10	
Springfield	14	27	
Somerville	34	—	
Waltham	11	10	
Totaux	659	469	6

Voici maintenant les derniers rapports par comtés:

	Bates	Guild	Douteux
Barnstable	4	28	
Berkshire	35	47	6
Bristol	108	36	2
Dukes	7	3	
Essex	133	137	
Franklin	16	29	2
Hampden	64	53	5
Hampshire	43	6	2
Middlesex	238	169	8
Nantucket	4		
Norfolk	60	62	4
Plymouth	37	41	8
Suffolk	202	100	
Worcester	73	160	9
Totaux	1024	871	46

On a rapporté des caucus républicains tenus hier soir l'élection de 579 délégués. De ceux-ci on prétend que 291 sont favorables à la nomination du Gén. Guild, 260 pour le speaker Bates, et 28 indépendants.

Le nombre des délégués élus hier soir, ajoutés aux rapports des caucus de mardi, donnent à Bates un grand total de 1024, Guild 871, avec 46 douteux.

La convention d'état républicaine a droit à 2025 délégués, requérant 1013 pour nommer sur un vote complet. Sur la face des rapports, Bates a plus que la moitié de la convention, avec 85 délégués dont on n'a pas encore eu de rapports.

Les chiffres du Boston Herald ne diffèrent pas beaucoup de ceux fournis par la presse associée. Celle-ci accorde 1016 délégués à Bates, 880 à Guild et 82 indépendants.

Il y a encore 52 villages qui n'ont pas fait de retour officiel.

Bates a gagné dans les villes qui lui ont donné 648 délégués contre 462 à Guild. Ce dernier a été fort surtout dans les campagnes.

Avant de s'en retourner chez lui à East Boston de bonne heure ce matin, le speaker Bates a déclaré publiquement qu'il était sûr d'avoir la majorité des délégués à la convention et qu'il était confiant d'obtenir la nomination républicaine pour la deuxième place sur le ticket d'Etat.

Les partisans de Guild n'ont pas abandonné la partie. Ils ont préparé une liste de rapports détaillés qui diffère grandement des listes du "Herald" et de la presse associée, et ils prétendent que Guild a obtenu plus de délégués que Bates.

Voici la déclaration écrite qu'ils ont fournie à un représentant de la presse :

"Les rapports reçus jusqu'ici donnent un grand total de 965 pour Guild et 900 pour Bates; il reste 160 délégués dont on n'a reçu aucune nouvelle. Comme ceux-ci viennent des villages, et que ce sont les villages qui ont favorisé M. Guild jusqu'à date, nous nous attendons à en avoir les deux tiers, bien que la moitié seulement serait plus que suffisante pour assurer la nomination du Gén. Guild."

LES INSURGES GAGNENT

Caracas tombera bientot entre leurs mains

Port-d'Espagne, 28 sept—Caracas, la capitale du Vénézuela, est investie par les troupes révolutionnaires. Les forces du général Capriano Castra, se dirigeant de Valencia et Victoria, se sont séparées en trois divisions. L'aile droite a déjà capturé San Casimiro et Ocumare et commande maintenant la route à Caracas, qui est à 30 milles de Caracas.

L'aile gauche occupe Cara Lucca et toute la rive jusqu'à Puerto Caballo; elle se dirige sur La Guayra, dans le but spécial de couper la retraite du Président Andrade.

La division principale de l'armée rebelle, sous le commandement spécial du Gén. Castro, se dirige sur Los Teques, se proposant de faire une attaque sur Caracas.

Le général Castro a surpris les troupes du gouvernement dans les plaines de Valencia, causant aux forces d'Andrade une perte de 1500 hommes tués et blessés. Le général Adrian, de l'armée du gouvernement, était parmi les morts. Les pertes des révolutionnaires ont été minimes.

Toute la province de Carabobo est maintenant au pouvoir des insurgés.

On dit que le Président Andrade a envoyé sa famille à New York sur le Philadelphia.

Entre bourgeois :

—Mon vin est excellent: d'ailleurs, vous le savez, j'ai en Corrèze huit clos...

—Ne me parlez pas de huis clos ! Nous allons encore tomber dans l'affaire Dreyfus !

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées à assister à l'ouverture annuelle d'automne de Mme Grégoire, 320 rue Merrimack, vendredi et samedi prochains. Elles y verront toutes les dernières nouveautés dans les modes importées et du pays, les plus charmantes créations des premières modistes de l'univers.

Avez-vous une glacière qui a besoin d'être réparée ? Allez voir M. Arthur Denis, 95 rue Market

POUR LA PAIX

La Guerre Serait un Crime

L'ETAT LIBRE D'ORANGE SOUTIENT LE TRANSVAAL

L'Angleterre se Prepare a Envoyer des Troupes

Bloemfontein, 28 sept.—Le volksraad de l'état libre d'Orange a résolu à l'unanimité d'instruire le gouvernement de prendre toutes les mesures possibles pour assurer la paix, sans violer l'honneur ou l'indépendance du Transvaal ou de l'état libre d'Orange.

Dans une autre résolution, le volksraad a déclaré que, dans son opinion, la guerre serait un crime, mais il a affirmé qu'advienne que pourra, l'état libre d'Orange remplira fidèlement ses obligations à l'égard du Transvaal, en vertu de l'alliance politique existante.

L'ANGLETERRE SE PREPARE

Londres, 28 sept.—Le bureau de la guerre a donné ordre à tous les transports qui doivent porter les provisions pour un corps d'armée de se préparer à partir pour le Cap.

Cet ordre est très important, car il implique l'expédition prochaine d'un corps d'armée.

A Aldershot, hier, on a examiné les soldats de 25 compagnies.

La situation au Transvaal s'assombrit de jour en jour.

Sir Walter Peace, agent général du Natal à Londres, qui s'est battu il y a des années passées contre les Boers, dit :

"L'attitude de l'état libre d'Orange veut dire qu'il sera inévitablement acquis à la Grande Bretagne. La guerre seule peut accomplir la paix dans le sud de l'Afrique.

"Pour rendre la pacification efficace, il faut que l'Angleterre assume le contrôle absolu de toute l'Afrique méridionale.

"Deux mois après le jour où le Gén. Sir Redvers Buller aura débarqué, la guerre sera finie. Si l'état libre d'Orange fut resté loyal, la lutte n'aurait pas duré 14 jours. C'est, cependant, la chose la plus chanceuse du monde que cet état ait commis la folie de prendre une attitude hostile, car cela veut dire qu'il sera ajouté à nos possessions. Il aurait toujours été un fauteur de désordres dans cette partie de l'Afrique."

La réponse du Transvaal à la dépêche de Chamberlain sera rédigée et soumise aujourd'hui au raad siégeant à huis clos.

Les membres semblent convaincus que l'Angleterre est déterminée à faire la guerre.

Une dépêche de Johannesburg dit qu'un Américain du nom de Blake est à lever un corps américain de 500 hommes pour aider aux Boers.

LES CANADIENS S'EN MELENT

Halifax, N. E., 28 sept—A la foire maritime, hier, Sir Charles Tupper, chef de l'opposition dans la Chambre des Communes du Canada, parlant devant un auditoire de plusieurs mille personnes, a déclaré que si l'Angleterre fait la guerre au Transvaal, le gouvernement canadien devrait envoyer tout un régiment parfaitement équipé en Angleterre et le mettre à la disposition du gouvernement impérial.

Cette déclaration a soulevé un grand enthousiasme.

Le major Borden, commandant des Nova Scotia Hussars, et fils du ministre de la milice du Canada, a offert les services de ses troupes à M. Joseph Chamberlain, secrétaire d'état pour les colonies, pour aller au Transvaal.

Putnam & Son

Gants de Saison

pour la rue et la promenade. Nuances d'automne en Peau de Chien, Moka et Cap.

VRAIS GANTS MOKA, en nouvelles nuances tan et ardoise, la qualité ordinaire de $1.75, **$1.45.**

NOUVEAUX GANTS MOKA, en nuances tan, brune et ardoise, la qualité ordinaire de $1.25, **95c.**

GANTS PEAU DE CHIEN POUR LA RUE, en nouvelles nuances brune et tan, la qualité régulière de $1.50, **$1.39**

GANTS PEAU DE CHIEN POUR LA RUE, en nuances correctes d'automne, la qualité régulière de $1.00 pour **89c.**

GANTS PEAU DE CHIEN POUR LA RUE, nuances brune, rouge et tan. Un lot clos d'un manufacturier, valant de 75c à $1, offerts comme marché à **59c.**

GANTS CAP DE PROMENADE, craven et tan Cavendish; coutures extérieures, qualité régulière de $1.50, **$1.39**

GANTS CAP DE PROMENADE, en couleurs d'automne correctes, la qualité régulière de $1.00, **89c.**

Quelques Chemises de Gout Très Gaies.

Nous avons reçu hier quelques-uns des patrons les plus frappants en Chemises de toilette qui aient été montrés. Les devants ont des barres verticales ou horizontales; manchettes attachées ; chemises régulières de $1.50, pour **95c.**

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Petites Depeches

Le capitaine A. P. Gardner a remporté la nomination sénatoriale républicaine dans le 3e district d'Essex.

Le 46e compte maintenant 1050 hommes. Parmi les nouvelles recrues enrôlées hier se trouvaient: Treffle A. Charon, de Hudson; Damase Champagne, de Whitefield, N. H.; Louis Chayer, de Manchester, et K. H. Laporte, de White River Junction, Vt.

On annonce que M. Lucius Tuttle va être élu président du Maine Central.

L'assistant-secrétaire de la marine l'Hon. Charles H. Allen a fait une visite officielle à l'amiral Dewey, hier.

Le fonds de souscription nationale pour acheter une maison à l'amiral Dewey a atteint hier le chiffre de $42,145.

Le gouverneur Roosevelt a fait une visite officielle à l'amiral Dewey, à bord de l'Olympia, à 1 heure cette après-midi.

Le capitaine A. H. McCormick, commandant de l'arsenal de marine de Washington, a été promu hier au grade de contre-amiral.

Mme Jennie A. Ashe, de China, Me, a été arrêtée hier sur l'accusation d'avoir empoisonné le bébé, âgé de trois mois, de M. et Mme Frank York.

Le nombre total des recrues enrôlées hier dans tous les différents bureaux s'est élevé à 483, faisant un grand total de 11,067 jusqu'à date. Le 39e régiment, à Fort Crook, est le deuxième à être complété.

Les conventions républicaine et démocratique du 1er district congressionnel du Maine ont lieu aujourd'hui à Portland. Tout indique que M. Amos L. Allen, qui fut le secrétaire privé de l'Hon. Thomas B. Reed, sera son successeur à Washington.

On a fait hier une innovation dans le système téléphonique; l'Olympia, à l'ancre à un demi-mille du rivage, a été mis en communication avec la terre ferme. L'amiral Dewey peut converser de son navire avec les membres de sa famille ou toute autre personne dans New York.

Les Préparations Impériales

Jouissent d'une popularité toujours croissante parmi notre population.

Les propriétaires de la "Lowell Pharmacy" affirment que jamais ils n'en ont fait un détail aussi considérable que durant le mois dernier, et la raison en est bien simple : leur réputation est déjà établie depuis longtemps et leur supériorité est reconnue par tant de milliers de personnes qui s'en sont servies. D'ailleurs il n'y a aucune autre compagnie manufacturière qui offre une aussi parfaite garantie de l'efficacité de ses remèdes. Que la chose soit bien comprise, si les Préparations Impériales manquent de vous donner satisfaction après un essai raisonnable, vous n'avez qu'à le mentionner à la "Lowell Pharmacy" et votre argent vous y sera remis avec la plus grande complaisance. Tous les employés de cet établissement responsable sont autorisés à vous faire ce remboursement. **Peut-on vous faire une proposition plus acceptable ?**

Lisez tous ces "Si" ci :

SI vous avez **mal à la tête**, faites usage des Poudres Impériales, elles guérissent invariablement.

SI **vous toussez**, prenez le Sirop de Pin Blanc Impérial, inutile d'insister sur ses mérites.

SI vous avez des **cors aux pieds**, traitez-les avec l'Onguent ou le Solvent "Imperial" et vous serez émerveillé du résultat.

SI votre **système est affaibli** par l'excès du travail ou autre cause quelconque, employez le Vin composé à l'Huile de Foie de Morue "Imperial", c'est le Tonique et Fortifiant par excellence.

SI vous souffrez **d'irritation nerveuse** ou autre affection semblable, servez-vous du Baume composé au Céleri "Imperial," c'est un baume sans égal, qui nourrit et calme les nerfs.

SI vous êtes troublé par la **Dyspepsie** ou **l'Indigestion**, essayez les Tablettes Impériales pour la dyspepsie, elles vous seront d'un secours incalculable.

SI vous avez **besoin d'un Purgatif**, prenez les Pilules Purgatives Impériales. Elles ont toujours un effet sûr et prompt, sans causer aucune douleur.

SI vous êtes **bilieux**, employez les petites Pilules Impériales pour le foie, et vous vous sentirez comme une personne nouvelle.

SI vous êtes troublé par la **transpiration excessive des pieds**, une seule boîte de notre Poudre Impériale pour les pieds, suffira pour vous débarrasser de cette affliction si désagréable.

SI vous avez besoin de Poudre à Dents, servez-vous de l'"Impériale Antiseptique." Elle est détergente et aromatique. Son action sur les gencives est décidément curative.

Nous le répétons ici, toutes ces préparations sont positivement garanties de la manière ci-haut mentionnée. Elles sont en vente aux prix les plus populaires à la "LOWELL PHARMACY" seulement.

Delisle, Beaulieu & Rochette,

632 RUE MERRIMACK.

Avis aux Artisans

M. Joseph Berthiaume, trésorier de la succursale locale des Artisans Canadiens Français de Montréal, donne avis à tous les membres qu'il est déménagé du No 17 rue Dodge au No 347 rue Market. 27s

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE on désire vous demander votre lavage avant les derniers jours de la semaine, vu la grande quantité d'ouvrage.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants : M. Parant, 557 rue Middlesex; W. Jean, 269 rue Moody; Buanderie, 245 rue Market.

W. JEAN, Prop.

ON DEMANDE à toutes les familles canadiennes leur lavage à la [illegible] Laundry, coin des rues [illegible], chez Willie Pagé, [illegible] Commandes prises à domicile. 30s

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

A. G. POLLARD & CIE.

Nous avons ouvert une ligne Complète de

LAINES EN ECHEVEAUX

Germantown et Spanish

Pour ouvrage de qualité fine et douce

"SCOTCH YARNS"

Laine forte et durable pour Chaussons et Mitaines, &c.

"SAXONY YARNS"

Qualité très fine pour broder au crochet, &c.

☞ Les prix sont raisonnables pour laines de première qualité

SOUS-SOL.

A. G. Pollard & Cie., RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Jeudi 28 Sept. 1899

SEPTEMBRE

Septembre a fait mûrir le beau raisin vermeil
Aux penchants des coteaux que le grand soleil dore;
Et se sentant déjà prise par le sommeil,
La terre lutte, et d'un sang nouveau se colore.

Les bois ont déjà pris les couleurs de l'automne.
Les champs où sont passés les rudes moissonneurs.
Perdent dans l'horizon leur ligne monotone
Que traversent, furtifs, les rapides chasseurs.

Mais dans le ciel d'azur brille le beau soleil
Et la vaste forêt de ses rayons se dore;
La terre lutte, et d'un sang nouveau se colore.
Septembre a fait mûrir le beau raisin vermeil.

CLEMENT VAUTEL

Honneur a Dewey !

L'arrivée prématurée du héros de Manille à New York a dû nécessairement faire modifier quelque peu le programme de la grandiose réception préparée en son honneur.

Tous les détails qu'on avait arrangés avec tant de soin pour les premières réceptions d'abord fixées pour aujourd'hui ont dû être exécutées selon le bon jugement des membres des divers comités et, il faut le dire à l'éloge des organisateurs, tout s'est jusqu'ici bien passé.

Nos lecteurs seront intéressés à connaître le programme des fêtes officielles de demain et samedi que nous publions ci-dessous.

Demain midi, la série des démonstrations s'ouvrira par la grande parade navale. Tous les navires de l'escadre de l'Atlantique-Nord, sous les ordres du contre-amiral Sampson, accompagnés de nombreux yachts à vapeur, navires marchands, etc., feront escorte à l'Olympia qui sera en tête de la procession. La parade partira de Tompkinsville et remontera la North River jusqu'à la tombe de Grant.

4 heures p. m.—Salve d'artillerie tirées de l'emplacement de la tombe de Grant, auxquelles répondra l'Olympia, retour de la parade navale à la Batterie, et, de là, les navires de guerre retourneront à l'ancre à Tompkinsville.

8 hrs du soir.—Grands feux d'artifice sur les divers points suivants: Sur terre: Mount Morris Park; 59e rue et 5e avenue; Union Square; City Hall; intersection de Southern Boulevard et Concourse; Soldiers'and Sailors' Monument, à Brooklyn; City Hall; palais de justice de Brooklyn; Long Island City; Barron Hill, à Staten Island.

Sur l'eau: deux grandes allèges illuminées partiront de la tombe de Grant, descendront la rivière du Nord, tandis qu'à la même heure deux autres allèges partiront de Ward's Island et descendront la rivière de l'Est.

Le long du trajet jusqu'à la Batterie, des feux d'artifices seront lancés de ces allèges. A la Batterie, dix allèges attendront les quatre premières et, quand leur jonction sera opérée, des feux d'artifice seront lancés de toutes les embarcations.

Sur le pont de Brooklyn et sur le yacht Erin seront installés des feux électriques d'un effet magique et tout à fait nouveau.

Samedi, 30 septembre.

8.30 heures du matin.—L'amiral Dewey, escorté par un détachement de cavalerie, sera conduit au City Hall.

9 heures.—Le maire Van Wyck offrira, au nom de la ville de New York, une coupe d'honneur à l'amiral Dewey.

10 heures 30.—L'amiral Dewey, en compagnie du maire Van Wyck, des membres du comité des fêtes et de 350 invités, se rendra au Claremont où un déjeuner sera servi sur l'herbe à 11 heures 30.

1 heure après-midi.—Départ du cortège militaire, ayant en tête l'amiral Dewey, le maire Van Wyck, le comité, les invités, tous en voiture. Parcours du cortège: Riverside Drive jusqu'à la 72e rue; 72e rue; Broadway, 59e rue, 5e avenue, 23e rue, 14e rue, Washington square. A la 23e rue, l'amiral Dewey, le maire et les invités quitteront la tête du cortège et prendront place sur la plate-forme devant laquelle défilera tout le cortège.

8 heures 30 du soir.—"Smoker" au Waldorf-Astoria pour les hommes de l'équipage de "l'Olympia."

Un immense cerf-volant flottera au-dessus de l'arc de triomphe de Dewey. D'autres cerfs-volants s'élèveront dans les airs au-dessus des bâtiments autour du Madison square, depuis la 23e rue jusqu'à la 26e.

Ces cerfs-volants porteront tous des oriflammes sur lesquelles seront inscrits ces mots: "Bienvenue à Dewey".

Graves Accusations

La New York Tribune, un des premiers journaux républicains du pays, a publié des révélations piquantes au sujet des relations de l'amiral Dewey avec le général Otis. La Tribune critique aussi sévèrement la politique suivie par les autorités américaines aux Philippines.

D'après ce journal, Dewey s'est déclaré "dégoûté des dépêches inexactes envoyées par le général Otis au département de la guerre". L'amiral a dit que le général Otis écrivait lui-même de fausses dépêches ou les faisait fabriquer par d'autres et qu'il n'exposait pas sous leur vrai jour les causes de la guerre ainsi que le caractère d'Aguinaldo et de ses hommes.

La Tribune ajoute que vers la fin du mois de mai, il s'est passé entre le général Otis et l'amiral Dewey une scène orageuse au cours de laquelle ce dernier a censuré "les rapports mensongers" du général.

Il est aussi question dans la correspondance publiée par la Tribune de l'administration des affaires à Manille. Il paraîtrait que de grandes fortunes ont été faites par certains spéculateurs qui trouvent moyen, malgré le blocus, de faire entrer des navires dans les ports Philippins. On cite même un cas particulier où une somme de $40,000 a été offerte pour l'entrée d'un navire dans le port d'Aparri, au nord de Luçon.

Le bruit court que de graves irrégularités ont été commises par l'administration militaire et que si le président n'y remédie promptement, nous verrons aux Philippines des scandales pires que ceux qui ont deshonoré le gouvernement espagnol.

Il est certain qu'en publiant ces accusations, la Tribune encourt la colère des politiciens qui pensent que c'est un crime de dire la vérité quand des intérêts politiques sont en jeu. Peut-être ce journal sera-t il obligé de publier une rétractation; mais même dans ce cas, le Président ne saurait être dispensé de faire une enquête, après que d'aussi graves accusations ont été portées publiquement.

"La situation religieuse aux Etats-Unis."

Tel est le titre d'un livre qui doit paraître bientôt en Europe, et dont l'auteur est le directeur de la "Vérité" de Québec.

Ce livre sera édité par la Société de Saint Augustin, Desclée de Brouwer et compagnie, de Paris, Lille et Rome.

M. Tardivel a fait son travail en réponse à un article publié dans la "Revue des Deux Mondes" livraison de novembre 1898, sous la signature de M. Ferdinand Brunetière, de l'Académie française.

Ce dernier a écrit des contes fantaisistes sur le progrès du catholicisme dans la République de l'Oncle Sam, et nous croyons que notre confrère de Québec est en état de les réfuter victorieusement.

Il s'est fait, au Canada, dans le mois d'août dernier, 300,000 boîtes, ou 22,000,000 de livres de fromage, qui rapporteront à notre pays natal $2,500,000.

De cette somme, environ deux millions iront aux agriculteurs. Les fabricants recevront quelque chose comme $60,000, et la balance, déduction faite des dépenses, représentera le profit des vendeurs.

L'industrie fromagère, au Canada, se développe évidemment d'une manière satisfaisante.

Tout indique maintenant un règlement rapide et heureux de cette épineuse question des frontières de l'Alaska.

Sir Louis Davies, discutant le sujet aujourd'hui, a annoncé que les négociations se poursuivaient de manière à faire espérer un règlement prompt et satisfaisant de la question en litige.

On vient de mesurer les montagnes de la lune. La plus haute a 33,000 pieds; beaucoup d'autres en ont 30,000.

Nous n'avons pas vérifié le calcul.

Demain et après-demain sont jours de fête légale dans l'état de New York en l'honneur du retour de l'amiral Dewey et des démonstrations organisées pour cette circonstance.

Le Pape vient d'envoyer une lettre encyclique au clergé anglais sur la condition de l'Eglise dans la Grande Bretagne et ses colonies.

Voulez-vous marcher aisément dans le chemin de la vie: allez toujours tout droit à ce qui vous coûte le plus.

Les quinze universités de France ont une population scolaire de 27,080 étudiants, dont 11,457 pour Paris.

On calcule que depuis quelques années 152 femmes américaines ont épousé des nobles européens.

On construit une basilique près de la gare Victoria, à Londres, qui coûtera $20,000,000.

Faites de bon cœur le travail qui vous incombe; il sera moins pénible et mieux fait.

A peu près 33 pour cent des cigares vendus à Londres ne sont pas faits de tabac.

La Californie produit le tiers des amandes consommées aux Etats-Unis.

On compte 20,000 Chinois à San Francisco dont 2,500 sont des femmes.

La Russie a une marine marchande de 3,000 vaisseaux.

La santé de Dreyfus va s'améliorant.

UN DUEL TRAGIQUE

Entre un amoureux éconduit et sa Fiancée.

Princeton, Ill., 28 sept.—Le grand jury de cette ville vient de décréter d'accusation, Mlle Kate Herbolsheimer, qui est soupçonnée d'avoir assassiné M. Charles Salzman un jeune homme qui la fréquentait depuis quelque temps.

Mlle Herbolsheimer prétend que Salzman lui avait demandé sa main, mais qu'elle avait refusé de l'épouser.

Pendant plusieurs semaines après ce refus, elle avait reçu des lettres anonymes, dont elle croyait que Salzman était l'auteur et dans lesquelles se trouvaient des menaces de mort contre elle et contre ses parents.

Plus tard, elle avait trouvé près du puits de la maison de son père de la strychnine qu'elle avait tout lieu de croire y avoir été déposée par Salzman.

Avec un cheval et une voiture, elle s'était rendue à Hollowayville, où le jeune homme travaillait, et l'avait invité à monter en voiture avec elle, sans doute pour avoir une explication. Ils avaient parcouru une faible distance seulement, quand un coup de feu a retenti, suivi bientôt de plusieurs autres. Salzman, atteint par quatre balles, est mort le lendemain; Mlle Herbolsheimer, blessée par deux balles, s'est rétablie.

Un fait particulier, c'est que tous les deux étaient armés de revolvers.

La jeune fille déclare qu'elle s'est trouvée en état de légitime défense et que c'est Salzman qui a fait feu le premier.

INTIMITE

de mélange, constance de nuance, durée de couleur et économie de travail, démontrées par des années d'expérience pratique par son usage, place la

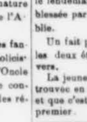
PEINTURE DE MAISON "TOWN AND COUNTRY" DE HARRISON,

sans égale ni pareille. Nous garantissons cette peinture.

C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.

Commis Canadiens. — Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

LIVERITA,
La Petite Pilule Moderne POUR LE FOIE.



100 Pilules 25 cts.

GUERIT la Bile, la Constipation, la Dyspepsie, Maux de Tête et Maladie du Foie

Recouverte d'une couche de sucre.

Vendue par tous les pharmaciens ou envoyée par la malle.

NERVITA MEDICAL Co., Chicago, Ill.

En vente chez Killingwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

POUR VOTRE SANTE MANGEZ

Flaked Rice

Cook's Flaked Rice For BREAKFAST.

Pas Besoin de le Faire Cuire.

CREDIT TO ALL

Ouverture d'Automne

Les Nouveaux Styles Vous Invitent !

Nos Gilets, Collerettes, Habits, Corsages et Jupes d'automne.
Nos Chapeaux Garnis et Vêtements d'Enfants.
Nos Pardessus et Habits pour Hommes et Garçons

Vous Invitent à Leur Investigation.

Voyez quels nouveaux styles ont été créés. Apprenez ce qu'ont produit les marchés étrangers et du pays. Voyez le productions que nous avons obtenues pour votre choix et juger par vous-même comme nous sommes préparés pour vous satisfaire sous tout rapport. S'il vous faut du temps pour payer votre compte, demandez-le.

On vous l'accordera avec plaisir. Acheter à crédit ici ne signifie pas un coût extra; il veut simplement dire plus de commodité.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents
De 35c à 59c.
MANTLES, 15 cts a 25 cts.

Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la brique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes.

Prix, 25 cts par paquet.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Très rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS !

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JAKCSON.

Où vous trouvez un bon choix de

Liqueurs pour l'usage des familles, et la **Bières Jones**

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

La valeur des Malt Extracts est Insurpassable.

Duval's Cash Market

L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves. Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison.

Tout ordre promptement livré a domicile.

Nos prix sont toujours des plus modérés.

E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

J. W. Bennett & Co., Contracteurs Et Constructeurs.

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand ... de Harvard, Liqueurs de choix, No. 589 rue Essex, Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,

Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.

13 LAKEVIEW AVE.

Si vous avez un poêle à faire réparer, allez trouver M. A. Denis, 63 rue Market.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une servante au No 42 rue Lee.

ON DEMANDE—Une jeune fille pour aider au ménage dans une maison de pension. S'adresser 445 rue Moody.

ON DEMANDE—Une bonne modiste ou chapeaux, une garnisseuse et une jeune fille comme apprentie. S'adresser à Mme E. Courville, 474 rue Merrimack.

ON DEMANDE. Immédiatement un "bouchon maker" chez V. A. Maret.

ON DEMANDE—Des familles canadiennes pour travailler comme tisseurs dans une manufacture de coton, ouvrage uni, sous un overseer canadien, à Newburyport, Mass. Bons gages, logis fournis aux familles pour $5 par mois. S'adresser à M. Pierre Coutu, 35 Third St, Centralville.

A VENDRE OU A LOUER — Une maison bien finie, contenant huit chambres, avec grange et remise, située sur la rue Bridge, à Dracut Centre, à trois minutes de marche des chars électriques. S'adresser à Chs Delude, No 17 Farmland Road.

A VENDRE deux beaux cottages de 8 chambres, bien finis avec salle de bain et garde-manger dans chacune. Bonne localité. Gaz et eau de la ville. S'adresser à Benj. Hoyle, 88 rue Mount Hope, Pawtucketville.

A LOUER Une grande chambre chauffée, sur le devant. S'adresser au No 503 rue Fletcher.

MAISON DE PENSION. Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 224 rue Moody.

ON DEMANDE

Une personne capable de se rendre utile dans les travaux généraux d'une maison trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant au No 22 rue Riverside, Pawtucketville, tout près du pont. (On exigera des références.)

ON DEMANDE des Tricotteuses et des "Loopers" en Bonneterie. S'adresser personnellement à la SHAW STOCKING CO.

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK,
Coin de la rue Cabot.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

Pour $1.00 par Mois

Nous épongerons, réparerons et presserons un habit, ou un pardessus et des pantalons chaque semaine, allant les chercher et livrer à votre bureau ou résidence en ville ou dans les faubourgs. PASSANTS—Habits pressés pendant que vous attendez.

Si on le désire, on va les chercher et les livrer aux hôtels et gares.

Mesdames!— Nous bordons, épongeons et pressons les jupes. Nous réparons les manches et changeons les vêtements à la mode actuelle.

Toutes sortes de Réparations, Nettoyages et Teintures.

Habits et pantalons faits sur commande avec une réduction de 10 à 20 par cent d'ici au 1er octobre. Venez voir, nous sommes sérieux.
V.A. MARET, coin des rues Coolidge et Chauvet

Téléphone 823-3.

L'EXPERIENCE

de 20 ans qu'a acquise dans la profession notre pharmacien, M. George E. Coman, est

UNE GARANTIE

que vous serez bien servis en venant chez nous. Le soin que nous mettons à remplir les ordonnances de médecins est la meilleure garantie

DE SURETE

si vous achetez vos remèdes à la

Pharmacie Lafayette,

Encoignure des rues Aiken et Ford, à l'entrée du Pont Neuf.

LUMIÈRE DE
Gaz Incandescent,
Becs, 10 cents.

W. T. S. BARTLETT,
653 - 659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)

PH. AYOTTE, Commis Canadien.

Marchés

Bon Piano Carré de Seconde Main, siège et tapis $45.00. $10 comptant et $5 par mois. Une Machine à Coudre Singer à bras haut, de seconde main, en bonne condition, $8 00. Chambre 5, No. 15 rue Palmer. — GREEN.

Music Hall.

Sept. 28, 29, 30, matinée samedi. M. T. W. Dickens présente la

Utopians Big Burlesque Co.

6—grands actes de variété—6
20—charmantes fillettes—20

Oct. 2, 3 et 4,

LES FAMEUX KNICKERBOCKERS DE ROBIE.

Avec scènes spéciales, nouveaux costumes et spécialités de goût.

Le Prof. Wells est maintenant à organiser des classes de danse pour la saison, pour les commençants et les personnes avancées. On pourra le voir tous les jours à la

Chambre 32, édifice Swan,

Rue Central, où il se tiendra toute la saison et recevra des élèves à des leçons privées, dans les danses récentes:

Danses Nouvelles.
Figures Nouvelles.

Venez le jour ou le soir.
Prenez l'ascenseur. 11o.

SAVEZ-VOUS

Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons toutes sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.

LA SINGER M'F'G CO,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $10. C'est la place our les bas prix.—Tél. 428-5.

Servez-vous du **TELEPHONE** et épargnez Temps Trouble Démarches et Argent

Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute

... ESSAYEZ-LE ...

Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.

TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.

New England Telephone and Telegraph Co.

PRIX SPECIAUX

Bibles Bagsters Teachers,	94c
Dictionnaire de Webster, (non abrégé,	39c
Paquets populaires de Papier de Merrill,	15c
Tablettes de Merrill, toutes grandeurs,	5c.
Romans de 25c et 50c,	10c, 3 pour 25c.
Base Ball de 25c,	15c.
Bouteille d'une pinte de bonne Encre,	25c.

LIBRAIRIE MERRILL,
134 rue Merrimack. TELEPHONE 672-3.

BOSTON & MAINE R. R

Arrangements d'Eté, 26 Juin 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston—A 5 50, 6 30, 6 35, 10 50 a m; [illegible] p. m.; Dimanches, [illegible]

Pour Lawrence—[illegible]

Pour Haverhill—[illegible]

Pour Salem et Lynn—[illegible]

Pour Newburyport et Amesbury—[illegible]

Pour Exeter et Dover—[illegible]

Pour Rochester et Alton Bay—[illegible]

Pour Saco et Portland—[illegible]

Pour Augusta, Bath et Waterville—[illegible]

Pour Lewiston—[illegible]

Pour Bangor et Rockland—[illegible]

Pour St Jean, N B, Halifax, N E—[illegible]

DIVISION SUD.

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston [illegible]

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston—[illegible]

Pour Woburn—[illegible]

De la rue Merrimack.

Pour Lawrence—[illegible]

Pour Salem et autres stations—[illegible]

Les heures données plus bas sont de Middlesex et Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—[illegible]

Pour Amherst, Milford et Wilton—[illegible]

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene—[illegible]

Pour Nashua, Manchester et Concord—[illegible]

Pour Plymouth, Franklin, Lebanon et White River Junction—[illegible]

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, Claremont et Claremont Junction—[illegible]

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—[illegible]

Pour Montréal, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont—[illegible]

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line—[illegible]

Express de Québec via Plymouth—[illegible]

[illegible]

D. J. FLANDERS, Agent Général des passagers [illegible]

LE Bouquet

OUVERTURE D'AUTOMNE 1899.

Le public est cordialement invité à assister à notre ouverture d'automne de Chapeaux Garnis et des Nouveautés les plus fraîches en Modes,

28, 29 et 30 Sept.

Le plus grand étalage et le meilleur de Chapeaux, Bonnets et Voiles de deuil aux plus bas prix.

Orchestre Vendredi après-midi et soir.

J. E. Burbank
115 rue Merrimack.

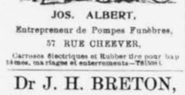
Ouverture Spéciale
—DE—
Modes d'Automne
JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI,
28, 29 et 30 Sept.

A laquelle tous sont cordialement invités.

Nous avons tous les nouveaux arrivages mariant la beauté et l'élégance au style et une richesse de nouveautés en modes de choix.

M. L. DELUDE,
111 rue Merrimack.

Employées Canadiennes: — Melles Indiana Cossette, Marie Louise Laorie, Laura Lebourdais et Alice Bélanger.



JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER,

Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements—Téléphone

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques
Résidence et Bureau, 101 rue Grand

HEURES DE BUREAU:—de 10 a m à 9 p m les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Bleakely, rue Essex. Dimanche par appointement seulement.

Le plus vous prenez d'imitations des Préparations Françaises du Dr Péan, le plus vous retardez votre guerison.

Le Serment de Jeannie

Par EDOUARD GACHOT

Le capitaine préparait l'appareillage du voilier. On devait partir le lendemain, à l'aube. La frégate faisait route pour Terreneuve, où la pêche était commencée.

Alors que les coups de marteau retentissaient de la poupe à la proue, le commissionnaire du port apporta une lettre à Pierre Godec, le second. Cela fit lever les têtes. Quant au jeune marin, ayant reconnu l'écriture de la suscription, sa main trembla en serrant l'enveloppe blanche: il la déchira d'un grand coup d'ongle et lut:

Un danger nous menace; viens ce soir, à onze heures, au pied du Calvaire. Je te dirai tout. Au nom du ciel, viens.

JEANNIE.

De sa rude main, Pierre froissa le papier et son visage changea de couleur. Son regard, qui voulait fuir les regards interrogateurs de ses compagnons, erra sur la baie de la Rance, où les eaux, légèrement agitées, semblaient aux lueurs ardentes du soleil couchant, rouler des vagues empourprées et pressées qui expiraient à la côte, non sans avoir balancé les navires à l'ancre échelonnés au long de la rade.

L'écriture de la fiancée chérie revint sous les yeux de Pierre; ses yeux s'appliquèrent à tendre le papier. D'une voix sourde, étranglée par l'émotion, il répéta cette ligne, cause de ses inquiétudes: "Un danger nous menace."

L'interrogation vint ensuite à ses lèvres:

—Quel danger?

Et, prenant soudain un parti:

—J'irai au rendez-vous; il faut que je sache.

Le capitaine venait de descendre à terre; Pierre l'alla trouver.

—Maître, une personne qui m'est chère me réclame. Je ne peux refuser de me rendre à cet appel. Voulez-vous me permettre de partir ce soir à huit heures avec le youyou?

Le patron fit cette objection:

—C'est que nous levons l'ancre demain; l'armateur le veut; il y va de ma commission si je pars en retard...

—Je serai rentré avant le jour.

—Tu veux aller à Plouër, je devine... La Rance peut grossir d'un moment à l'autre... t'obliger à différer ton retour.

—Rien ne pourra m'arrêter.

—Pourquoi n'écris-tu pas à la personne qui te demande?

—Elle ne peut recevoir mes lettres. Et il faut que je lui parle.

Le capitaine lui mit la main sur l'épaule.

—Allons, je te donne le youyou, en te recommandant de ne pas commettre d'imprudences, et tu rentrer de bonne heure.

—J'en prends l'engagement. Merci, maître.

Son travail achevé, sans qu'il songeât à dîner, le second sauta dans la barque.

Il vit la nuit descendre; et au fond de l'estuaire borné par le môle de Saint Malo, il lui parut que les écueils découverts étaient des monstres accroupis au ras de l'Océan; au loin, des voiles glissaient pendant que les mouettes planaient encore au bord du rivage.

D'un regard, Pierre chercha le chenal, sa route au milieu de la rivière maintenant apaisée.

***

Bien que la Rance fût calme, le marin ne mit pas moins de deux heures à franchir—ou plutôt à remonter—les douze kilomètres qui séparent la rade de Dinard du petit port de St Hubert.

Le youyou amarré à un anneau de la cale, Pierre gravit d'un pas pressé la route tracée sur une rude déclivité.

Hors le village, il respira et vit s'allonger devant lui la vaste plaine de haies verdies par le nouveau printemps.

Et à travers champs il gagna le lieu de rendez-vous.

C'était la Champagne des Tertres, point culminant d'un plateau où se dresse un grand Christ élevé par la foi bretonne à la mémoire du Sauveur.

Devant la grille bien ouvragée qui défend l'approche des personnages sacrés réunis là, Pierre se signa longuement, et ses yeux se levèrent sur le panorama.

Grandiose tableau, œuvre vaguement éclairée des clartés de la lune surgie à l'horizon: au loin, la Rance grossie du flux, étalait sa nappe blanche au golfe et baignait les assises de grands tertres; et le murmure de ses eaux montait, montait, dominant tous les bruits d'alentour; à droite des bouquets d'arbres s'échelonnaient, grimpaient à l'assaut des hauteurs; au dessus, les céréales couvraient d'une parure verte et mobile sous le vent les terres grisâtres; au sud, planté haut, le clocher de Plouër dressait sa masse de pierres au milieu de la bourgade bâtie au flanc d'un coteau.

Repris d'inquiétudes, le jeune homme murmura de nouveau:

—Un danger nous menace....

Enfin, les deux mains placées sur le cœur, il appela, mais faiblement.

—Jeannie, Jeannie, ma bien-aimée.

Cet appel fait, comme si Dieu lui eût voulu donner satisfaction tout de suite, entre deux buissons déjà parés de fleurs graciles, par le sentier qui zigzague de Plouër à la Gourbanière, une coiffe blanche parut monter.

Dans ce temps, l'horloge de l'église sonna onze coups, coups nettement frappés; et d'écho en écho, la voix grave du bronze roula, se traîna, mourut.

Pierre se porta à la rencontre de la coiffure blanche.

En même temps deux cris partirent:

—Jeannie!

—Pierre!

***

Jeannie avait vingt ans; belle et robuste, la plus courageuse et la plus sage des jeunes filles du bourg, mais pauvre, elle s'était fiancée à Pierre, natif de Mihuic, qu'elle connaissait depuis longtemps.

Autrefois, leur amour et leurs rares entrevues restaient secrets, car l'orpheline, confiée aux soins d'une vieille dame très riche, était destinée croyait on, à un parent de sa protectrice.

Les mains unies, les deux jeunes gens s'approchèrent du Calvaire.

Aux rayonnements des étoiles, demi-jour augmenté d'une vague clarté lunaire, le Christ, pourtant cloué, blessé, semblait sourire sur la colonne de granit taillée en croix, à ces deux êtres charmants: le rude marin qui dompte les fureurs de l'Océan, la jeune fille qui, de sa beauté, éclaire un intérieur; êtres aux cœurs remplis d'espérances, humbles venus à ses pieds demander la protection de Dieu.

Leurs prières murmurées, Pierre releva Jeannie, et l'appuya contre son cœur.

—Ce danger? Parle! Parle!

D'une voix triste, elle lui répondit:

—Mon pauvre Pierre, Mme Della veut me donner un petit avoir.... Sais-tu pourquoi? Non. C'est pour me marier avec son neveu. Ce garçon est arrivé d'hier; il a l'air méchant tout plein; il est toujours sans place; mais tu sais bien, mon Pierre, que je ne veux pas de lui. Toi seulement tu seras mon homme. Oui, dame.

—Et ta patronne ne peut te forcer la main.

—Elle prétend que si... parce que ma mère m'a confiée à elle. Des gens lui ont dit comme ça que j'aimais un marin. Alors elle m'a dit sur les marins... des choses que je ne veux pas répéter, dame. Figure-toi qu'hier au soir elle voulait fixer le jour de mes noces avec son neveu...

Le matelot était devenu blême.

—Tu as hautement refusé?

—Je me suis sauvée dans ma chambre pour t'écrire un mot. Ce matin la matronne a voulu recommencer.

—Que dit ce neveu?

—Il me prie d'accepter... Je lui ai dit que je voulais attendre jusqu'au mois d'octobre avant de me décider.

—Et?

—Dame, la patronne dit que c'est trop long.

—Tu sauras lui résister.

—Au besoin, je quitterai la maison.

Pierre parut réfléchir.

—Garde envers Mme Della, qui t'a recueillie, tous les ménagements possibles; mais rebute son neveu. A la fin, il se lassera.

A mon retour, je te demanderai tout de suite; tu auras vingt et un ans.

—Ils vont me tourmenter tous les jours.

—Pense à moi! Cela fortifiera ton courage.

Il lui remit une fleur d'aubépine cueillie au buisson.

—Prends ce gage; l'heure s'avance, il faut nous séparer Jeannie.

Elle tressaillit.

—Déjà?

—Oui. D'ailleurs, tu es sortie de la maison pendant le sommeil de ta maîtresse. Il ne faut pas que ton absence soit remarquée. Moi, je dois être avant le jour à bord de la goélette...et le courant sera rude à remonter.

Une demie sonna au clocher.

—Tu n'attendras pas de lettres, reprit le jeune homme, puisqu'il me faudrait les adresser à madame Della.

(*A Continuer*)

Nouvelles du Canada

MONTREAL

ASSAUT BRUTAL

—Les voleurs de grand chemin font chaque jour de nouvelles victimes. Mardi soir, M. Emmanuel Gagné, domicilié rue St Paul, rentrait chez lui, lorsque, en descendant la rue St Gabriel il a été brutalement assailli par deux bandits qui, armés d'une garcette, l'ont presque assommé pour le traîner ensuite dans une cour. Là, les bandits ont complètement dépouillé leur victime, lui enlevant ses vêtements et ses chaussures, et c'est dans un costume plus que sommaire qu'il est revenu à lui, ce matin, après être resté plusieurs heures sans connaissance. Il a averti la police, et l'on espère qu'avec le signalement qu'on a fourni, on pourra arrêter les audacieux bandits.

RECEPTION A M. HERBETTE

—D'après les dernières nouvelles reçues, M. Louis Herbette sera à Montréal lundi ou mardi prochain.

Un comité de citoyens canadiens influents de cette ville, s'est réuni hier, en vue de prendre l'initiative pour offrir un banquet à M. Louis Herbette, l'écrivain français bien connu ici.

Il a été résolu que ce banquet aura lieu dans la salle du Windsor, le 5 octobre, sous la présidence de M. Louis Fréchette.

Un sous-comité d'organisation comprendrait M. La Fréchette, président; l'hon Alfred Thibodeau, trésorier, et M. J. A. C. Madore, M.P., secrétaire.

Le nombre des convives sera limité à 150 environ.

VIOLENT ORAGE

—Nous avons eu, mardi, à Montréal, une de ces tristes journées d'automne froides et pluvieuses, qui retiennent les gens au foyer, autour du feu, et font pester ceux qui sont obligés de sortir.

Il a plu une douzaine d'heures durant, et par moment, l'averse était si abondante que des torrents d'eau coulaient partout de chaque côté des trottoirs, les bouches d'égouts suffisaient à peine à leur absorption. Il est tombé en tout au delà d'un pouce d'eau.

Dans le cours de la soirée, le vent a soufflé jusqu'à une vitesse de 25 milles à l'heure. On rapporte que des pierres se sont détachées en arrière de l'édifice appartenant à la succession Beaudry, sur la rue Ste Catherine, entre les rues St Urbain et St Charles Borromée. Heureusement personne n'a été blessé.

MORT SUBITE

—M. Ignace Edouard Gadoua est mort presque subitement, mardi, à l'Institution St Benoit, où il était pensionnaire pour cause de maladie. M. Gadoua a été pendant 32 ans propriétaire de l'hôtel Gadoua, le restaurant des bouchers, vis-à-vis du marché Bonsecours. On croit que c'est une indigestion qui a causé sa mort, car il se retirait de table quand il s'est évanoui.

Les funérailles ont eu lieu hier.

QUEBEC

ACCUSÉ D'INCENDIE CRIMINEL

—M. John C Scott, ex-président du Conseil Central des Métiers et du Travail de Québec, et ci-devant associé de M. W. H. Polley, manufacturier de chaussures, a été arrêté sur la plainte de Polley, sous l'accusation d'avoir incendié l'établissement Scott et Polley en juillet dernier, pour toucher les assurances. M. Scott a été de suite admis à caution.

Il dit être victime d'une misérable vengeance de la part de son ex-associé.

M. Scott jouit du respect et de l'estime de tous ceux qui le connaissent. Il est un des chefs éclairés de la classe ouvrière. Il revenait justement du Congrès ouvrier, lorsqu'il a été arrêté.

OTTAWA

LIEUT.-COL. SIR W. LAURIER

—Les ordres généraux de la milice, publiés hier, contiennent les promotions suivantes:

Etat major de Son Excellence le gouverneur général du Canada. Les lieutenants colonels G. T. A. Evanturel, commandant du 9e bataillon; J. Peters, commandant du district militaire No II; C. W. Drury, commandant la division de campagne de l'Artillerie Royale Canadienne, et A. P. Sherwood, le 43ème Bataillon "Ottawa et Carleton," sont nommés aides-de-camp honoraires de Son Excellence le gouverneur général.

Le Très Honorable Sir Wilfrid Laurier, K. C. M. G. est nommé lieutenant colonel honoraire du 9e bataillon, de Québec.

HULL

L'OR A MANIWAKI

—On dit que des prospecteurs des Etats-Unis, partis de cette ville, depuis le mois de mai, avec des permis de l'agent des Terres de la Couronne, sont revenus ces jours-ci et ont enregistré leurs droits de mines sur un grand nombre de lots situés le long de la rivière l'Agent des Terres, à 150 milles en haut de Maniwaki. Ils prétendent y avoir trouvé de l'or en quantité.

MINES DE MICA

—M. Vital Dezie de Wakefield. Est a découvert de riches gisements de mica sur les lots 20, 21 et 22, dans le canton de Denholm. Il a pris les patentes voulues de ces mines qui s'étendent sur 300 acres de longueur et dont le produit est couleur vin, est en abondance.

UN BLASPHEMATEUR

—George Harrison, jeune homme d'Ottawa, a été traduit, hier devant le recorder Champagne, sur accusation d'ivresse, de blasphème et de résistance à la police. Il s'est déclaré coupable et a été condamné pour les deux premiers chefs à $20 et les frais ou deux mois et du dernier chef, à $5 et les frais ou un mois additionnel. Le recorder a cependant consenti à suspendre cette dernière sentence, vu qu'il est obligé de sévir rigoureusement dans tous les cas de blasphème.

JOLIETTE

PETITES NOUVELLES

—Les soumissions pour la construction d'une aile au collège Joliette, ont été ouvertes la semaine dernière, et M. Dostaler, architecte de cette ville, a obtenu cet important contrat. Les travaux devront commencer dans quelques jours.

—Les jeunes filles du couvent de St Félix de Valois, ainsi que les anciennes élèves de cette maison, suivent actuellement une retraite qui leur est prêchée par le R.P. Tranchemontagne, O. M. I.

CHARLEMAGNE

PENIBLE ACCIDENT

—Un pénible accident vient d'arriver à M. François Baribeau, employé aux scieries McLaren. Il travaillait au grand vent sur une élévation d'une quinzaine de pieds de hauteur, lorsqu'une masse le frappa et lui brisa les reins en même temps qu'il le précipitait en bas.

Le médecin, mandé en toute hâte désespère de le sauver.

Grande Ouverture de Modes

Jeudi, Vendredi et Samedi, 28, 29, 30 Sept.

HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

Patrons Français et Américains en exhibition.

Vous êtes invités à y assister

HEAD & SHAW,
LES MODISTES.
169 RUE MERRIMACK.

COURTNEY & CAISSE,

NOTRE PREMIERE OUVERTURE DE

MODES ET FOURRURES D'AUTOMNE

— AURA LIEU —

Jeudi, Vendredi et Samedi,
28, 29 et 30 SEPTEMBRE.

Nous invitons cordialement le public,

MME W. F. COURTNEY,
MLLE ROSE G. CAISSE,

24 RUE CENTRAL.

OUVERTURE DES MODES

VENDREDI ET SAMEDI, 29 ET 30 SEPT.

Chez Mme D. A. Lambert,

Coin des rues Cabot et Moody.

Si vous voulez voir les Chapeaux les plus élégants et l'assortiment le plus varié, ne manquez pas d'assister, vendredi et samedi soir, à cette grande ouverture.

Vous y entendrez en même de l'excellente musique par l'Orchestre Champagne.

NOTRE GRANDE EXHIBITION DE

Modes d'Automne

— AURA LIEU —

Vendredi le 29 Sept, à 7.30 hrs du Soir.

Cadeaux Gratis !

Nous donnerons à toute personne venant à l'exposition une carte qui lui donnera droit à un rabais de 10c par piastre dans notre département de modes pour la saison d'automne.

E. Pelletier,
512-514 rue Merrimack.
A la Feuille d'Erable.

Annonce d'Ouverture.

Notre ouverture annuelle d'automne de Vêtements, Habits, Fourrures, Corsages en Soie et Laine, Tea Gowns, &c., importés et du pays, aura lieu jeudi, vendredi et samedi, 28, 29 et 30 septembre.

Vous êtes respectueusement invités d'y assister.

Respectueusement,
J. A. STOREY.

12 rue John.

1000 boutons de rose seront distribués gratuitement vendredi. Assistez à notre ouverture et vous en recevrez un.

New York Cloak & Suit Co.,
12 rue John.

GRANDE OUVERTURE d'AUTOMNE

29-30- VENDREDI et SAMEDI -29-30

Vous êtes cordialement invités à examiner l'assortiment le plus considérable et le mieux choisi de Vêtements et Chapeaux prêts à porter, jamais montré en cette ville.

Décorations Florales Elaborées !

Musique Choisie Après-Midi et Soir.

FRANK E. FLINT Co.

Le Plus Grand Magasin de Manteaux, Habits, Fourrures et Modes de la Nouvelle-Angleterre

133-137 rue Merrimack.

LOWELL 28 SEPTEMBRE 1899

M. LOUIS HERBETTE

Le Programme de la journée de demain

M. Herbette quittera Boston demain par le train de 11.30 hrs a. m. et arrivera à Lowell à midi et quelques minutes.

Le distingué visiteur sera reçu à la gare par le comité qui a été formé à cet effet et sera conduit à l'hôtel Richardson, près de la gare.

Il prendra le dîner à l'hôtel avec les membres du comité et se rendra ensuite à l'hôtel de ville où il sera reçu par le maire Crowley.

Dans le cours de l'après midi, il visitera les édifices publics, le couvent et le collège St Joseph.

Si ces visites ne prennent pas tout le temps de M. Herbette, les membres du comité le conduiront en voiture à Fort Hill Park, d'où il pourra avoir une vue d'ensemble de la ville de Lowell.

La conférence aura lieu à huit heures, demain soir, dans la salle du collège St Joseph. M. Herbette parlera de la France en général et de Paris en particulier, et nous dira quelques mots sur l'Exposition Universelle.

Nous engageons fortement nos compatriotes à aller entendre l'homme distingué qui va nous honorer de sa visite. Ils feront la connaissance du grand Français qu'on a surnommé l'Oncle des Canadiens à Paris et que le gouvernement français a choisi pour envoyer en mission officielle au Canada.

M. Herbette est un brillant orateur, un littérateur éminent, et sa conférence sera un véritable régal littéraire pour ceux qui auront l'avantage de l'entendre.

Rendons-nous en foule au collège St Joseph demain soir! Nous y passerons en famille une soirée que le conférencier saura nous rendre des plus agréable. Achetez vos billets dès maintenant à l'un des endroits suivants :

1o Au presbytère.
2o Lowell Pharmacy.
3o Pharmacie Brunelle, coin East Merrimack et Davidson.
4o Pharmacie Houle & Sparks, Lakeview Ave.
5e Pharmacie Turcotte, rue Middlesex.
6e Pharmacie Lesage, rue Ford, au bout du nouveau pont.
7o Pharmacie Hénotte, rue Merrimack.
8o Pharmacie Toupin, rue Cabot.

Le prix des billets est de 35 cents et les recettes sont destinées à nos œuvres paroissiales. Nous aurons donc le double plaisir de coopérer à une œuvre charitable et d'entendre un discours aussi instructif qu'intéressant.

Notes Locales.

George Dolan, le populaire joueur de base ball, est mort hier matin, à l'hôpital St Jean.

Le bazar au profit du couvent de l'Immaculée Conception attire tous les soirs une foule considérable à la salle Associate.

Les dames canadiennes qui sont intéressées aux ouvertures d'automne trouveront en troisième page plusieurs annonces qui méritent leur attention spéciale.

Jennie Kelly, une femme qui a été envoyée à la ferme de la cité, avec son enfant, il y a quelques jours, est morte hier. On ne lui connait pas de parents à Lowell.

Fred C. Church avait l'assurance sur la bâtisse de l'American Card Company et les machines appartenant à M. Boisjoli qui ont été endommagées par le feu mardi soir.

La maison Parthenais Frères célèbrera demain sa quinzième ouverture annuelle d'automne en ouvrant ses portes toute la journée et la soirée au public de Lowell qui est invité à aller y examiner les nouveautés de la saison.

Powers qui a tenté de se suicider, avant-hier, en absorbant du laudanum, est dans un état critique à l'hôpital St Jean. Powers a prétendu qu'il avait pris le poison pour soulager les douleurs que lui causait un mal de dents.

Les funérailles du soldat Gifford, de la compagnie C, auront lieu demain après-midi à 1.30 heure, à l'église St Paul. Les vétérans de la guerre hispano-américaine se réuniront à l'arsenal à une heure et marcheront en corps à l'église.

On peut voir actuellement une magnifique exposition des travaux des élèves de l'école Textile dans la salle Memorial. Il y a tous les jours un grand nombre de visiteurs qui décer-nent des éloges bien mérités au professeur Umpleby et à ses assistants.

Le jeune Alfred Howard, de Chelmsford, qui a été victime d'un accident, mardi, est en bonne voie de guérison. Il sera sur pied dans une couple de semaines.

C'était hier le dernier jour de la célébration de la fête des Tabernacles. Il y a eu à cette occasion de grandes réjouissances par la population juive de Lowell.

Les socialistes de Lowell s'agitent en vue des élections. Ils ont décidé de tenir une série d'assemblées publiques, à partir de la semaine prochaine, dans la Loomfixers' Hall.

La branche locale de la Massachusetts Volunteer Aid Association a tenu une assemblée, hier. Comme il ne reste plus rien à faire, il a été décidé de dissoudre l'association.

Les directeurs de la Railroad Bank ont élu Edward W. Pearse assistant cassier et John P. Wright, payeur. Le dividende régulier de 2 pour cent sera payable lundi, le 3 octobre.

L'église Baptist de North Billerica a été visitée par des voleurs dans la soirée de lundi. Les cambrioleurs ont pénétré dans le temple au moyen d'une échelle et ont enlevé une petite somme d'argent qui était contenue dans un tronc. Il y a huit mois, un voleur s'est introduit dans la même église et il a été pris et condamné à 18 mois de prison.

Le Dr Meigs a envoyé au chef des pompiers Hosmer une lettre dans laquelle il félicite le département du feu de son travail au feu qui a eu lieu à la bâtisse Moxie, samedi soir. Nous avons dit, hier, que l'échevin Dimon avait, à la dernière assemblée du bureau des échevins, critiqué sévèrement les pompiers au sujet de leur lenteur à se rendre sur les lieux de l'incendie.

Feu le Rev. J. E. R. Caisse

M. Wilfrid Caisse, de cette ville, a reçu, hier après-midi, une dépêche de St Stanislas, comté Champlain, lui annonçant la mort de son frère, le Rév. J. E. R. Caisse, curé de cette paroisse. Il a pris le train du soir pour le Canada et ira assister aux funérailles qui auront lieu samedi matin.

A part M. Wilfrid Caisse, le défunt ne laisse qu'un autre frère, M. Charles Caisse, de Vergennes, Vt.

Le défunt était âgé de 48 ans. Il fut professeur de physique au collège de Nicolet, puis procureur du séminaire des Trois Rivières où il passa plusieurs années. Il fut nommé curé de Saint Stanislas il y a environ six ans.

Nous offrons nos compliments de condoléance à M. Wilfrid Caisse et à toute la famille.

Notes Personnelles

M. Hormisdas Arvisais, de la rue Cabot, a assisté, en qualité de délégué, à la célébration de la fête patronale des Artisans de Manchester.

M. J. C. Tourangeau, gérant canadien de la maison Almy, Bigelow & Washburn, de Salem, Mass., était de passage à Lowell, hier, et nous avons eu le plaisir d'avoir sa visite à nos bureaux.

Vous n'êtes pas né Coiffé

Alors il nous faut un couvre-chef de temps à autre. Le seul endroit en ville où vous pouvez vous faire coiffer sur commande est chez M. Joseph Delorme, 261 rue Middlesex, près de la rue Central. Chapeaux de première classe à meilleur marché que partout ailleurs. M. Delorme nettoie gratis durant un an tout chapeau qu'il vend. 30s

Un Cadeau de $1.50

Vu la grande popularité que le système de billets ou chèques a donnée à l'artiste protographe, M. Desjardins, j'ai décidé de ne plus vendre ces billets durant un mois, mais de les donner à tous ceux qui voudraient des portraits. On ne peut pas se procurer ces billets à l'atelier; l'agent vous les donnera à domicile, un seul par famille. E. Lussier, agent. 30s

15

PIANOS et ORGUES

DE SECONDE MAIN

Un char plein de

PIANOS SINGER

Vient d'arriver.

Accordéons ! Accordéons !

2 Dos. choisis par un expert. Le plus bel assortiment jamais montré dans Lowell

STEINERT,

130, rue Merrimack.

LES RESULTATS

JOHN L. BATES OBTIENT UNE MAJORITE DE SIX

Hayes Defait par McKinley dans le Quartier Sept

La journée d'hier nous réservait bien des surprises. Le résultat des caucus dans certains quartiers est contraire à toutes les prévisions.

L'Hon John L. Bates a obtenu la nomination pour l'élection du lieutenant-gouverneur sur le général Curtis Guild jr, par une majorité de six délégués.

Dans le Quartier sept, le résultat a été plus surprenant encore, mais il est facile de se l'expliquer: la victoire de James McKinley est due au vote démocratique qui a été considérable. Malgré tout, M. McKinley ne l'a emporté que par une majorité de 5.

La nomination pour le Sénat a été obtenue par Charles H. Hanson qui a eu la majorité dans quatre quartiers sur 7 et dans Dracut et Chelmsford. Cela donnera à M. Hanson 34 votes à la convention contre 16 à M. Ramsay.

Voici un sommaire des résultats :

Pour lieutenant-gouverneur : Hon. John L. Bates, 31 délégués; Gén. Curtis Guild jr, 25 délégués.

Pour le Sénat : Charles H. Hanson, 34 délégués; James P. Ramsay, 16.

Pour la Législature : Quartier Deux: G. E. Varney sans opposition. Quartier Trois: Richard Dobbins, 288; James Smith, 239. Quartier Six: Arthur H. Cluer, sans opposition. Quartier Sept: James McKinley, 467; W. H. I. Hayes, 462. Quartier Huit: Walter S. Watson, sans opposition. Quartier Neuf: le lieutenant-colonel Butler Ames, 334; Dr W. H. Downs, 192.

M. Joseph Champagne agissait comme greffier au caucus du quartier Un et il a été choisi comme délégué à la convention pour le choix d'un représentant.

Le résultat dans le Quartier Un est comme suit: Total des votes, 307; John L. Bates, 147 et Curtis Guild jr., 127.

Pour le sénat : James P. Ramsay, 151, Chas. H. Hanson, 137.

Dans le quartier deux, Guild a obtenu 47 et Bates 45 ; bulletins blancs, 27.

Pour le Sénat : Charles H. Hanson, 57 ; James P. Ramsay 48 ; bulletins blancs 48. M. Samuel Patenaude est au nombre des délégués à la convention sénatoriale (Hanson).

Le Quartier Trois a donné 294 à Bates et 257 à Guild.

Pour le Sénat: Hanson, 365; Ramsay, 215.

Pour la Législature : Richard Dobbins, 288 ; James Smith, 239.

Le Quartier Quatre a donné 98 à Guild et 73 à Bates, et pour le Sénat, 116 à Ramsay et 62 à Hanson.

Dans le quartier cinq, Guild a obtenu 63 et Bates 31. Il y a eu 11 bulletins blancs.

Voici le détail du vote dans le quartier Six : Ramsay, 220 ; Hanson, 195 ; bulletins blancs, 16. Guild, 227; Bates, 171. Cluer, 370 ; bulletins blancs, 61. Howe, 315; bulletins blancs, 116.

Parmi les délégués à la convention d'Etat (Guild), se trouvent les noms de Thomas E. Boucher, Adélard Guimond et John H. Beaulieu; pour le conseil du gouverneur, Pierre N. Dessault et Thomas E. Boucher; pour le Sénat, (Ramsay) John H. Beaulieu; pour la législature, P. A. Brosseau et C. H. Boisvert.

C'est dans le quartier Sept que la lutte a été la plus vive. Sur un total de 1765 votes, 966 ont été enregistrés comme suit:

Lieutenant-gouverneur : Guild, 441 ; Bates, 370 ; bulletins blancs 155.

Pour le Sénat : Hanson, 570, Ramsay, 287; bulletins blancs, 109.

Pour la Législature : McKinley, 467 ; Hayes, 462 ; bulletins blancs, 37.

L'an dernier M. Hayes avait reçu 365 votes, environ 100 de moins que cette année.

Voici les noms des délégués Canadiens:

Pour la convention d'Etat : Edward S. Houle et Joseph A. Légaré.

Pour la convention du comté : Cyrille Constantineau, Louis P. Turcotte et J. W. Goulet.

Pour le conseil du gouverneur : Clovis Bélanger.

Pour le Sénat: Louis P. Turcotte et Paul Vigeant.

Pour la Législature, 25e district: (McKinley) Henri Mercier, Edward S. Houle, Omer Allard, Frank Lecours, G. L. Patenaude, D. H. Laporte et Wilfrid Fréchette.

Le quartier Huit a donné 886 à Bates et 320 à Guild; pour le Sénat, 411 à Hanson et 320 à Ramsay. Le représentant Walker S. Watson a été nommé de nouveau sans opposition.

Les délégués canadiens sont les suivants:

E. W. Lachance (Comté); Philéas David (Conseil); Alphonse Bibeault (Sénat); E. W. Lachance, (Législature).

Voici le résultat dans le quartier Neuf: Lieutenant gouverneur: Total, 572, Bates, 270; Guild, 237; bulletins blancs, 65.

Conseil du gouverneur, 6e district Middlesex: S. Herbert Howe, 413; bulletins blancs, 159.

Sénat, 6e district Middlesex : Frank A. Patch, 389; bulletins blancs, 189.

Législature, 27e district Middlesex: Total, 598; Butler Ames, 334; Dr W. Downs, 192 ; bulletins blancs, 72.

A Chelmsford, les vainqueurs sont Bates, Hanson et Robbins. Ramsay n'a reçu que 60 votes, et Bates l'a emporté sur Guild par un vote de 141 contre 94. Martin Robbins a défait le Col. Ripley par une majorité de 11 voix, J. Adams Bartlett ne recevant que 29 votes. Le nombre total des votes enregistrés a été de 260.

Hanson l'a emporté sur Ramsay à Dracut.

DELEGUES PAR QUARTIERS

Lieutenant Gouverneur

	Bates	Guild
Quartier 1	6	0
Quartier 2	0	8
Quartier 3	8	0
Quartier 4	0	4
Quartier 5	0	4
Quartier 6	0	7
Quartier 7	0	7
Quartier 8	10	0
Quartier 9	7	0
Totaux	31	25

SENATEUR

	Ramsay	Hanson
Quartier 1	6	0
Quartier 2	0	8
Quartier 3	0	8
Quartier 4	4	0
Quartier 6	6	0
Quartier 7	0	7
Chelmsford	0	8
Dracut	0	3
Totaux	16	34

LE R.P. LEFEBVRE A PLATTSBURGH

Il fait une visite au Couvent d'Youville

On nous écrit de Plattsburgh, N. Y.

"Le Rév. Père Lefebvre, provincial de la Congrégation des Oblats, aux Etats-Unis, est ici depuis quelques jours, et dimanche dernier, les membres de la Congrégation Canadienne ont eu le bonheur de goûter un de ces touchants sermons, dont le Rév. Père possède le secret à un haut degré. Il a profité de l'occasion pour annoncer que le Rév. P. Pelletier, qui l'accompagnait, serait dorénavant supérieur de notre paroisse canadienne.

"Dans l'après midi, ces bons Pères sont allé visiter le couvent d'Youville, et nos dignes religieuses, qui savent toujours si bien faire les choses, présentèrent, par l'entremise de deux de leurs élèves, une magnifique adresse en français et en anglais.

"Ces bons religieux ont été très sensible, à cette marque de considération de la part des Révérendes Sœurs, et ont bien fait comprendre aux nombreuses élèves qu'elles doivent s'estimer heureuses d'avoir le bonheur de pouvoir faire leur éducation dans un endroit aussi charmant et sous la direction de religieuses distinguées, qui sont de vraies mères pour elles."

Carrosses d'Enfants

Sans égard pour les règles établies dans le commerce de meubles, au lieu de fermer notre stock d'été de carrosses d'enfants, nous en avons acheté 25 des plus riches, des plus beaux, des plus recherchés qu'on ait jamais vus à Lowell. Nous les avons achetés à un prix si bas que nous pouvons les vendre à moitié prix. En voici un exemple: Des carrosses que nous aurions détaillés, au commencement de la saison, pour $45, nous les vendons $25. Ceux qui se vendaient $38 sont maintenant de $18, et ceux de $25, sont de $15, et quelques autres à des prix aussi bas que $5.

Vous devez voir ceux de grand prix pour vous rendre compte du bargain que nous offrons, parce que les carosses d'enfants de $45 ne sont pas communs dans les rues de Lowell. Remarquez que ce ne sont pas des marchandises vieillies dans le magasin, mais des marchandises nouvelles qui sortent des mains du manufacturier. Ils seront en vente vendredi matin au magasin de meubles favori de A. E. O'Hair & Cie, 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

NOUVELLES DE MANILLE

Quatre Régiments en Route pour Porac

LES AMERICAINS EN DANGER A MALABON

Les Insurges y Prechent Ouvertement la Revolte

Manille, 28 sept. — De bonne heure, hier matin, les généraux MacArthur, Wheaton et Wheeler, avec quatre régiments et une batterie, se sont mis en route pour Porac, situé à huit milles environ au nord-ouest de Bacolor, dans la province de Pampanga.

AMERICAINS EN DANGER

Manille, 28 sept.—Les insurgés sont à tenter d'inciter les naturels de Malabon, une ville de 30,000 habitants, à cinq milles de Manille, à se soulever contre la garnison américaine.

Le capitaine Allen a tenu la place avec deux compagnies du 16e infanterie, mais comme on avait besoin de toutes les troupes disponibles au front, sa force a été réduite à 70 hommes. Ils se tiennent maintenant près de la grande église qui leur sert de caserne, car ils sont trop peu nombreux pour faire la patrouille par toute la ville.

L'avant-dernière nuit, des insurgés armés et en uniformes sont débarqués sur la rive après avoir traversé la rivière en chaloupes, et ils ont collecté de l'argent pour aider la cause de l'insurrection. Ils ont même ouvertement prêché la révolte. Deux maires ont refusé de servir en cette qualité après avoir été élus.

Malabon est le point de concentration de toutes les provisions expédiées de Manille pour les troupes américaines qui sont au front.

Les officiers américains au nord de Manille disent aux correspondants de la presse associée qu'Aguinaldo essaie d'établir un bon gouvernement basé sur le système américain.

Les insurgés semblent tenter de s'attirer les sympathies étrangères en traitant leurs prisonniers américains avec les plus grands égards. Deux Anglais, récemment arrivés ici de Tarlac, rapportent que les Américains sont traités comme des hôtes plutôt que comme des prisonniers.

Ces Anglais disent aussi que les Philippins ont offert à leurs prisonniers américains des commissions d'officiers dans leur armée et que 3 d'entre eux ont accepté. On ne les croit pas cependant.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack. Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m.

Le Dr G. Omer Lavallée a transporté son bureau et sa résidence au No 777 rue Merrimack. Heures de consultation, de 9 à 10 heures a. m., de 2 à 4, et de 7 à 9 heures, p. m.

Mme N. P. Bibeault désire informer ses pratiques et les dames canadiennes, en général, qu'elle fera son ouverture d'automne, vendredi et samedi, les 29 et 30 septembre à son magasin, No 273 rue Aiken. 29s

Le nouveau cigare Morse est le meilleur cigare à cinq cents sur le marché. Si vous l'essayez, vous n'en fumerez plus d'autres. Vous le trouverez en vente chez Notini Bros, marchands de tabac, No. 29 rue Cabot.

Votre montre va bien maintenant? Alors donnez à vos amis l'adresse de M. Henri Lavallée où vous l'avez fait si bien réparer. M. Lavallée fait aussi une spécialité de dorer et argenter toutes sortes de bijoux au No 707 rue Merrimack.

M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean Baptiste, vient de recevoir de splendides pianos neufs que vous êtes invités à aller examiner. D'excellents marchés en orgues et machines à coudre. Allez voir.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

M. V. A. Marei a décidé de prolonger du 15 septembre au 1er octobre le temps durant lequel il fera de 10 à 20 o/o de réduction sur ses prix réguliers pour ouvrages de teinture rie, nettoyage et de confection. Spécialité sur pantalons, ceux de $7.50 réduits à $5.00 faits sur commande. juo

Une Création Artistique

Est notre nouveau DERBY D'AUTOMNE

P. BROS. SPECIAL. L'Avez-vous Vu ?

La seul véritable Chapeau de $3.00 en ville pour $2.

Notre Stock de Chapeaux et Casquettes d'Automne est l'un des plus grands en ville et nos prix les plus petits, considérant la qualité.

Mercerie d'Automne. Nous montrons cette semaine les plus belles lignes de CHEMISES DE SORTIE ET NEGLIGEES que nous ayons jamais eues. Patrons exclusifs et faits pour bien faire. Voici notre échelle de prix,

25c, 50c, 75c et $1.00.

Voyez nos Charmantes Cravates d'Automne. Faites dans toutes les Formes les plus récentes et des Soies les plus Pure pour 25c et 50c. Nous pouvons satisfaire le goût le plus exigeant.

Sous-vêtements d'Automne. Poids moyen d'automne, Mérinos, Poil de Chameau, Jersey à côtes et Laine Naturelle. Votre choix pour un DEMI-DOLLAR et votre argent remboursé si vous pouvez trouver aussi bon ailleurs.

Valeurs Extra en Bas. Demi-Bas pour hommes, Poil de Chameau et Laine Naturelle, noirs et gris fer. Chaque paire valant 20c. vous pouvez avoir 2 paires ici pour 25c.

Bas d'école forts et de service pour garçons, 10c la paire.

Modes d'Automne en Chaussures. Si vous voulez un bon ajustement, le style correct et une BONNE CHAUSSURE à un prix modéré, vous pouvez remplir votre désir dans NOTRE SPACIEUX DEPT. DE CHAUSSURES. Nous aimons les pratiques difficiles. Nous sommes nous-mêmes difficiles pour ajuster les CHAUSSURES. Naturellement il est nécessaire d'avoir le style et la qualité pour obtenir cet ajustement. Nous vous donnons ceci pour le moins d'argent. Chaussures d'Ecole une Spécialité.

Nos Modes d'Automne en Vêtements pour Hommes et Garçons

Sont Prêtes Nous serons heureux de votre visite. On ne vous fatiguera pas pour acheter.

Parthenais Frères,

Les Premiers Drapiers, Merciers et Marchands de Chaussures.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk).

BRILLANTE OUVERTURE

Les dernieres creations de la mode parisienne

Il nous a été donné de voir, ce matin, au magasin de la New York Cloak and Suit Co, No 12 rue John, la plus belle exposition de vêtements pour dames qui puisse se voir à Lowell.

Nous avons vu là les patrons les plus élégants, les modes les plus nouvelles en fait de manteaux, de gilets, de collerettes, de fourrures, d'habits tailleurs, de corsages de robe, etc.

Nous avons particulièrement admiré des collerettes, des costumes, des gilets importés à grands frais de Paris pour guider la mode aux Etats-Unis. Ce sont des chefs d'œuvre de confection, d'une richesse et d'une élégance que Paris seul ne peut produire et qui feront l'admiration de tous les connaisseurs. A la vérité, ça vaut la peine de faire une visite au magasin de la New York Cloak and Suit Co., pour admirer ces modes nouvelles qui sont le dernier mot de la suprême élégance parisienne.

Les visiteurs verront en même temps un étalage de marchandises remarquables par la quantité aussi bien que par la qualité. Collerettes golf dans les meilleurs goûts, justement de celles qui se portent beaucoup cette année, gilets dans les genres les plus nouveaux, corsages de robe en soie faits d'après les modèles importés de Paris, habits tailleurs de toutes sortes, fourrures magnifiques, confectionnées d'après les dernières modes, telles sont quelques-unes des belles choses qu'on peut admirer à l'ouverture de la New York Cloak & Suit Co.

Le magasin présente le plus bel aspect, avec son brillant étalage de marchandises disposées avec goût, et toutes les dames qui ne sont pas indifférentes aux beautés et aux élégances de la mode, devraient y faire une visite. Elles y trouveront un choix de marchandises sans égal dans toutes les lignes et pourront y admirer les dernières créations de la mode en vogue dans le high life parisien.

Les jours d'ouverture seront jeudi, vendredi et samedi, ne manquez pas d'y assister.

CE QUE DIT M. HAYES

Au sujet du résultat des caucus républicains

Un reporter de L'ETOILE a eu, ce matin, une entrevue avec M. W. H. I. Hayes, candidat républicain à la nomination dans le Quartier Sept.

M. Hayes, d'après le dernier décompte des bulletins, a été défait par cinq voix. Cependant les bulletins ont été comptés à la hâte, hier soir, et il est bien possible qu'un nouveau décompte change le résultat d'une manière ou d'une autre.

Toutefois la défaite de M. Hayes est à peu près certaine et elle est due, comme, nous le disons ailleurs, au vote démocratique qui a été donné en faveur de son adversaire.

M. Hayes a dit en substance ce qui suit à notre reporter : "Je désire exprimer ma reconnaissance aux Canadiens qui m'ont été fidèles et qui ont voté pour moi au caucus d'hier. Je n'ai pas obtenu la nomination, mais je me console aisément de ma défaite, en voyant que l'Hon. John L. Bates a remporté la victoire. Je connais M. Bates et je sais que les Canadiens trouveront toujours en lui un ami.

"Je n'ai rien à dire sur la situation, je désire simplement faire remarquer que j'ai lieu d'être satisfait, en ce qui concerne, du résultat du caucus.

"J'ai obtenu, en effet, cette année, une centaine de votes de plus que dans les caucus des années passées. Je remercie tous ceux qui m'ont donné leur appui et les Canadiens en particulier".

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

Sam. Renaud,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

602 RUE MIDDLESEX.

91 RUE ARCH.

Ce mon-leur a les plus beaux chariots blanc et noir de la ville pour les enterrements, aussi belles voitures roulant sur caoutchouc pour Baptêmes, Mariages et Funérailles

Le public canadien voudra bien donner encouragement à ce compatriote.

Spécialité sur embaumage.

Le Mérite Aura son Effet.

Voilà pourquoi la maison de Vêtements Chalifoux a une si grande réputation.

La mode y règne suprême. Là trouvent les Habits faits par tailleurs de la maniore la plus irréprochable, et le mieux, tous ces vêtements chics et superbes sont à des prix pleinement de 25 à 35 par cent meilleur marché qu'on saurait en acheter de pareils ailleurs.

Vous étonnerez-vous de ce que nous fassions le plus grand commerce dans Lowell ?

$8.00 achètent des habits en Chéviotte Ecossaise, poids extra pesantes, barrées avec goût, veste à doubles revers.

$10.00 achètent le choix de plusieurs lignes d'habits tout laine et barrés avec goût, très "chics" au poids d'hiver.

$10.00 achètent des habits en Chéviotte carreautée blanche et noire, veste à doubles revers, très chics.

$12.00 achètent des habits tout laine overplaid de goût en couleurs pâles moyennes, nuances très populaires parmi ceux qui s'habillent bien.

$13.50 achètent le choix de plusieurs lignes d'habits worsted et chéviotte très chics, avec vestes à simples ou double revers.

$14.00—A ce prix, nous offrons la meilleure d'habits pour hommes que nous ayons jamais montrés pour l'argent—Habits de qualité égale et aussi bien faits que ceux vendus ailleurs à $18, $20 et $22.

PARDESSUS D'AUTOMNE

A $3.89, $5, $6, $8, $10 jusqu'à $18.

J. L. CHALIFOUX,

RUES CENTRAL ET MIDDLE.

POUR IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES Venez à l'Etoile, 67 RUE MARKET. Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE De nos Petits Porteurs 1 cent le Numero, 6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 29 SEPTEMBRE 1899. No 158

DEWEY A NEW YORK

Des millions de visiteurs dans la métropole

LE Lt BRUMBY PROTEGE L'AMIRAL CONTRE LES BAISERS

Le gouverneur Roosevelt devance le maire Van Wyck

New York, 29 sept.—La plus grande excitation règne par toute la ville. Il n'y a jamais eu tant de visiteurs ni autant d'enthousiasme.

La foule des étrangers venus pour être témoins des fêtes en l'honneur du héros de Manille, l'amiral George Dewey, est incalculable; on évalue le nombre des visiteurs ici à plus de deux millions.

Le maire Carter Harrisson, de Chicago, qui est venu avec un comité civique de 180 membres, dit qu'il n'a jamais vu une aussi grande foule et que celle-ci dépasse même celle qui avait envahi la ville de l'ouest durant l'exposition universelle.

L'Olympia a été bondé de visiteurs toute la journée hier et les saluts des canons se sont succédés sans interruption.

Le major-général Nelson A. Miles, à la tête du comité de Washington, s'est rendu à bord pour soumettre à l'amiral le programme organisé pour sa réception dans la capitale fédérale.

Le major-général Merritt et son état-major accompagnaient le commandant en chef de l'armée.

Ils ont été reçus avec tous les honneurs dus à leur rang, mais le comble de la fête fut atteint quand le gouverneur Roosevelt arriva. Il était accompagné du Gén. F. V. Greene, de plusieurs officiers de la milice navale de New York, et de plusieurs capitaines de navires de guerre qui ont servi sous Dewey à Manille, entre autres le Capt Dyer, du Baltimore, le Capt Wood, du Petrel, le Capt Wilders, du Boston et le Capt Walker, du Concord.

L'équipage de l'Olympia leur a fait une ovation grandiose. L'enthousiasme de la réception est indescriptible.

Le gouverneur Roosevelt était assistant secrétaire de la marine quand Dewey a reçu le commandement de l'escadre asiatique, et le général Greene, qui a servi dans les Philippines, est un ami personnel de l'amiral depuis des années.

Les autorités municipales ont été désappointées de ce que le gouverneur Roosevelt ait offert à l'amiral la bienvenue officielle de l'Etat avant que le maire Van Wyck eût eu la chance de lui présenter la bienvenue officielle de la ville. Cette cérémonie aura lieu aujourd'hui.

La grande parade navale a lieu cette après-midi, se mettant en marche à 1 heure, en quatre divisions. La ligne aura neuf milles de long et il y aura plus d'un demi-million de gens à bord.

Quand le gouverneur Roosevelt est embarqué à bord de l'Olympia, l'amiral Dewey lui a serré les deux mains et ses paroles de bienvenue ont été: "Gouverneur, vous êtes l'homme qui m'a envoyé aux Philippines. Je vous dois tout."

Dewey a failli être "hobsonisé" hier.

Il était de bonne heure et l'Olympia était bondé de visiteurs. Parmi ceux-ci se trouvait une jolie fille, bien mise et remarquement belle.

Elle réussit à s'approcher suffisamment de l'amiral pour lui prendre la main et lui adresser quelques paroles de félicitation, auxquelles Dewey répondit aimablement. Tout à coup, elle tira la main de l'amiral de son côté et se pinça les lèvres. C'étaient de jolies lèvres et toute la figure avait un air séduisant.

Dewey parût gêné et embarrassé. Son indécision était apparente. Les jolies lèvres roses semblaient de plus en plus préparées au baiser qu'elles réclamaient tacitement. Dewey allait succomber à la tentation, quand son fidèle lieutenant Brumby arriva au moment critique. Il repoussa doucement la jeune fille et l'amiral fut sauvé.

A 11 heures, ce matin, le maire Van Wyck a visité l'amiral Dewey à bord de l'Olympia et lui a souhaité la bienvenue au milieu de nous. A midi l'amiral lui a rendu sa visite à Sandy Hook.

Demain aura lieu la grande revue militaire dans la ville.

L'"Echo" de Londres dit que le gouvernement de Grèce a été informé hier qu'un tremblement de terre a tué 1000 personnes à Smyrne, en a blessé huit cents et a détruit 2000 maisons.

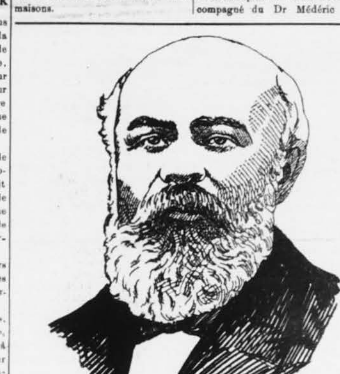
M. LOUIS HERBETTE

EST ARRIVE A LOWELL A MIDI

Il donnera une Conférence ce soir au Collège St Joseph

M. Louis Herbette est l'hôte de la colonie canadienne-française de Lowell.

Il est arrivé à la gare du Nord par le train rapide de 12.08 heures, accompagné du Dr Médéric Gérin-



M. LOUIS HERBETTE.

Lajoie, un de nos compatriotes qui réside à Paris depuis quelques années.

Parmi nos concitoyens qui sont allés recevoir le distingué visiteur à la gare, nous avons remarqué M. le Dr J. E. Lamoureux, président du comité de réception; les RR. PP. Gagnon et Lamothe, MM. L. P. Turcotte, Elzéar H. Choquette, F. P. Rivet, avocat et ex échevin et J. H. Guillet, avocat.

Au nom de la population canadienne-française de Lowell, M. le docteur Lamoureux a souhaité la bienvenue à "l'Oncle de France" et lui a exprimé combien nous étions honorés de sa visite.

Il a aussi fait au Dr Gérin-Lajoie l'accueil cordial que tout Canadien réserve au compatriote qui a su faire honneur à son pays.

M. Herbette, qui est le protecteur par excellence des Canadiens de Paris ne saurait être un étranger pour les Canadiens d'Amérique: L'Oncle de France a senti battre ici des cœurs amis et à nos concitoyens qui lui faisaient accueil il a donné la chaude poignée de main de l'amitié.

C'est à l'hôtel Richardson que sont descendus M. Herbette et le Dr Gérin-Lajoie. Ils y ont pris le dîner en compagnie des membres du comité et à deux heures, ils se sont rendus à l'hôtel de ville.

Le maire Crowley avait été prévenu de la visite de M. Herbette qu'il attendait à deux heures dans ses salons.

L'entrevue a été courte, mais elle a été empreinte de la plus vive cordialité.

M. Herbette, toujours accompagné des membres du comité de réception, a ensuite visité les édifices publics, le couvent et le collège Saint-Joseph.

Ce soir, à huit heures, il donnera sa conférence dans la salle du collège St Joseph.

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à l'homme distingué qui honore les Canadiens de Lowell de sa visite.

CRIME HORRIBLE

Une mere tue deux de ses enfants

Détroit, Mich., 29 sept.—Mme Clara Rheiner, âgée de 34 ans, et demeurant No 109 rue Catherine, a tenté de tuer ses trois enfants et elle-même, hier soir. Elle donna de la morphine aux enfants, puis se coupa les poignets près des artères et ouvrit le gaz dans la chambre.

Quand le crime a été découvert deux des enfants, Harold âgé de 3 ans et le bébé, âgé de 14 mois étaient morts.

A force de soins et de travail, on réussit à ramener à la vie Elier, âgé de 7 ans et Mme Rheiner elle-même.

Celle-ci n'avait pas réussi à couper les artères de ses poignets et les médecins sont d'opinion qu'elle en reviendra.

Elle a admis avoir tué ses enfants et dit qu'elle désirait être avec eux dans l'autre monde.

Son mari n'a pas été vu depuis trois jours.

Le mariage de Dennis Hayes, cocher bien connu, avec une Mlle Baker de Boston devait avoir lieu mercredi à North Billerica. Tout était prêt pour la cérémonie, mais Hayes ne s'est pas montré et on ne sait pas ce qu'il est devenu. Les parents de M. Hayes demeurent à Dracut.

Cour de Police

Il n'y avait qu'un couple d'ivrognes en cour, ce matin. L'homme a su gagner les bonnes grâces du juge qui l'a mis sous les soins de l'officier Tuttle, mais la femme, Delia Connors, devra faire trois mois de prison.

Trois jeunes garçons, Arthur Mason, Samuel et Fred Goyette, accusés d'avoir malicieusement détruit une clôture, sur la propriété de Sydney Drunette, ont été envoyés à huitaine sous $100 de caution chacun.

Peter Cardin, convaincu de vol, a été condamné à $15 d'amende payables en trois jours ou trois mois de prison.

L'Amiral Dewey, qui avait été invité à Boston pour le 9 octobre, a déclaré hier à l'assistant-secrétaire Allen qu'il préférait remettre sa visite à plus tard.

Une dépêche de Buffalo, N. Y., dit que des représentants officiels du congrès Pan-Américain se rendront à Ottawa, et inviteront le gouverneur général, ainsi que les lieutenants-gouverneurs des provinces du Canada, a rencontrer, à Buffalo, le président McKinley et les membres de son cabinet, qui assisteront à l'ouverture de l'exposition Pan Américaine, qui aura lieu probablement le 23 octobre.

Le bureau de police a accordé une licence de maison de pension à M. Eugène Soulard, 236 rue Middlesex.

Putnam & Son

Gants de Saison

pour la rue et la promenade. Nuances d'automne en Peau de Chien, Moka et Cap.

VRAIS GANTS MOKA, en nouvelles nuances tan et ardoise, la qualité ordinaire de $1.75, **$1.45.**

NOUVEAUX GANTS MOKA, en nuances tan, brune et ardoise, la qualité ordinaire de $1.25, **95c.**

GANTS PEAU DE CHIEN POUR LA RUE, en nouvelles nuances brune et tan, la qualité régulière de $1.50, **$1.39**

GANTS PEAU DE CHIEN POUR LA RUE, en nuances correctes d'automne, la qualité régulière de $1.00 pour **89c.**

GANTS PEAU DE CHIEN POUR LA RUE, nuances brune, rouge et tan. Un lot clos d'un manufacturier, valant de 75c à $1, offerts comme marché à **59c.**

GANTS CAP DE PROMENADE, craven et tan Cavendish; coutures extérieures, qualité régulière de $1.50, **$1.39**

GANTS CAP DE PROMENADE, en couleurs d'automne correctes, la qualité régulière de $1.00, **89c.**

Quelques Chemises de Gout Très Gaies.

Nous avons reçu hier quelques-uns des patrons les plus frappants en Chemises de toilette qui aient été montrés. Les devants ont des barres verticales ou horizontales; manchettes attachées ; chemises régulières de $1.50, pour **95c.**

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

O'Donnell & Gilbride Co.

PROGRAMME DES CONCERTS DE

L'AMERICAN ORCHESTRA,

E. J. BORJES, Directeur.

Qui seront donnés aujourd'hui, après-midi et soir, à notre **Ouverture d'Automne de Modes Nouvelles pour Femmes.** Tous sont cordialement invités à examiner notre étalage inconparable de marchandises d'automne et à goûter la musique, en passant.

APRES-MIDI--Première Partie.

1.	Ouverture,	Cheval de Bronze,	Auber
2.	Characteristic Dance,	Meyer,	Helmund
3.	Selections from Gounod's,	Romeo and Juliet,	Tobani
4.	Gavotte,	L'Ingenue,	Ardite
5.	Concert Waltz,	From the Little Minister,	Weigand

SECONDE PARTIE.

6.	Selections from Pagliacci.	(The Clowns,)	Leoncavallo
7.	Cornet Solo	"Fancies," Mr. R McDaniel,	Perkins
8.	Traumbilder,	Dream of Visions,	
9	a A Missippi Rag,		Krell
	b McAllicouy's Cake Walk,		Balfmoor
10.	Medley Ouverture,	Up-to-Date	Weigand

SOIREE--Première Partie.

1.	March,	"Greeting to Dewey,"	Sousa
2.	Ouverture,	Mons Choufleuri,	Offenbach
2.	March,	Olympia,	Searle
4	a La Mamacucua,	Souvenir de Valparaiso,	Ritter
	b Intermezzo,	From the Ballet Noila,	Dalibes
5.	Selections from Kerkers Opera	The Telephone Girl,	Tobani

SECONDE PARTIE.

6.	Hungarian Dance,		Brahms
7.	Selections from the Fortune Teller,		Herbert
8.	Euphonium Solo,	"La comtesse," MR. O. R. PARK	Damare
9	a Spring Song,		Mendelsohn
	b Menuet a la Antique,		Paderewski

Departement de The et Cafe.

Essayer avant d'acheter est notre méthode pour annoncer les Thés et Cafés Empress. Donc, samedi, tout acheteur de notre populaire Café Moka et Java de 32c, recevra un quart de livre échantillon de notre meilleur Thé de 70c, Formosa, Oolong, Thé noir ou mêlé.

Gratuitement.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

PORAC EST PRIS

APRES UNE DEMI-HEURE DE COMBAT

Les Philippins s'enfuient abandonnant leurs morts

Manille, 29 sept—Le gén. MacArthur est entré dans Porac hier après une demi-heure de combat.

Les pertes des Américains ont été légères, celles des insurgés ne sont pas connues.

L'ennemi s'est enfui du côté nord et quand les troupes américaines sont entrées dans le village, elles l'ont trouvé désert.

Les assiégeants ont marché sur Porac en deux colonnes. Le général Wheeler commandait le 9e avec deux canons de Santa Rita et le général MacArthur partit de San Antonio avec le 36e et un canon.

Les deux colonnes sont arrivées sur la ville à 9 heures et ont aussitôt ouvert le feu, l'ennemi répondant durant une demi-heure. Alors les insurgés se sont enfuis et les Américains se sont emparé de la place.

Le mouvement a été un succès stratégique.

Les forces des insurgés étaient estimées à 600 hommes. On a trouvé dix cadavres des ennemis et on a fait prisonniers un capitaine et un commissaire de Mascarni.

Cinq soldats ont été blessés mais un grand nombre ont succombé à la chaleur.

WOOD ET CINQ AUTRES TUES

Manille, 29 sept.—Une personne qui vient d'arriver de Tarlac rapporte que le cadet de marine Wood, qui commandait la canonnière américaine Urdaneta, récemment capturée et détruite par les insurgés sur la rivière Orani, et cinq des neuf hommes de son équipage ont été tués durant le combat qui a précédé la destruction du navire.

Les quatre autres hommes et les canons capturés ont été transportés à Malacca.

A. G. POLLARD & CIE.

Patrons de Jupons en Flanelette

De la Meilleure Qualité,

Verge de longueur et 2¼ verges de largeur pour

25c chacun

Etant des mêmes qualites qui valent 39c partout.

NOUS AVONS AUSSI DES

Jupons Noirs en Satinés de qualité extra et valant $1.00 partout que nous allons vendre 69c chacun.—SOUS-SOL.

A. G. Pollard & Cie., RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE.

LA LUTTE CONTINUE

Bates et Guild tous deux confiants

LA CONVENTION D'ETAT REGLERA LA QUESTION

Les rapports de la Presse donnent la Victoire à Bates

Il y a très peu de nouveau dans la lutte pour la nomination républicaine au poste de lieutenant-gouverneur.

Les rapports, très impartiaux et généralement sûrs, fournis par la presse associée prédisent la nomination du speaker Bates par une majorité certaine d'environ 50 votes. Cependant les partisans du Gén. Curtis Guild jr, n'ont pas abandonné la partie et, s'ils persistent dans leur ligne de conduite actuelle, ils continueront la lutte jusqu'au jour de la convention, le six octobre prochain.

Il y a encore quelques villages, fournissant un total d'une cinquantaine de délégués, qui n'ont pas fait de rapport officiel, mais cela ne suffirait pas à changer le résultat connu.

Si Bates doit être battu, il faudra qu'on lui enlève des délégués qui ont été nommés sur leur promesse de le supporter dans la convenvention.

MM. Howland et Hutchinson, qui ont dirigé la campagne de Bates, prétendent que celui-ci peut compter sur 1139 des délégués choisis et en accordent 828 à son adversaire, avec 6 douteux et 47 à venir.

Ils disent qu'il est regrettable que le résultat de cette lutte, qui a jusqu'à la fin été des plus amicale, ne soit pas accepté de bon cœur par Guild et ses partisans comme l'expression de la volonté des républicains du Massachusetts.

De leur côté, les directeurs de la campagne de Guild ont, après mûre délibération, préparé la déclaration suivante qu'ils ont donnée à la presse de l'Etat :

"Nous avons comparé avec soin les chiffres publiés par les différents grands journaux de l'Etat et nous avons constaté qu'ils vérifiaient nos rapports privés.

Il y a des décomptes à faire dans Boston et, naturellement, cela me plusieurs quartiers, pour le moins douteux.

Il y a d'autres villes où, comme dans le quartier un de Fitchburg, il devra y avoir de nouveaux caucus, vu que les votes y ont été également partagés.

Il y a, en chiffres ronds, 300 délégués qui ont été élus sans s'être prononcés, avant et depuis leur élection, pour l'un ou pour l'autre candidat.

Aujourd'hui, la convention est presque également divisée, avec une faible balance en faveur de M. Guild. L'un et l'autre ont environ 900 délégués assurés et ce sont les 300 délégués qui ne se sont pas préalablement engagés vis-à-vis de M. Bates ou de M. Guild, qui détermineront le résultat.

Nous croyons que le vote de la convention démontrera que le Col. Guild est le choix de l'Etat. Si nous nous trompons et que M. Bates a la majorité des votes dans la convention, nous le supporterons loyalement aux polls."

COURTNEY & CAISSE

Une excellente exhibition de modes et fourrures

Le jour d'ouverture au nouveau magasin de modes, No 24 rue Central, a attiré une foule de visiteurs.

Le magasin, décoré avec goût pour la circonstance, présente l'aspect le plus attrayant. Les vitrines contiennent des bijoux de grâce et d'élégance que les passants et surtout les passantes ne peuvent se lasser d'admirer. Mais c'est l'intérieur qu'il faut voir avec son brillant étalage de toutes les dernières nouveautés en chapeaux et en fourrures.

Tout ce que la mode a pu créer d'attrayant, de gracieux et d'élégant est disposé avec art dans le spacieux magasin et offre un coup d'oeil des plus agréable.

Les dames qui désirent voir ce que sont les modes nouvelles en chapeaux, rubans, soies, plumes, couleurs, doivent faire une visite au nouveau magasin de modes de la rue Central; elles seront servies à souhait.

Mlle Abbie Higgins, qui était autrefois chez Montgomery, est avec Mme Courtney, cette saison, et sera heureuse de servir ses anciennes amies.

Les fourrures tiennent une place importante dans l'établissement et c'est Mlle Rose G. Caisse, qui a été employée pendant 14 ans au magasin de fourrures Abels, qui a charge de ce département. On y trouve un assortiment complet de formes confectionnées dans les derniers goûts et l'on sait que Mlle Caisse qui est au service de la clientèle canadienne sait toujours donner à tous plein et entière satisfaction.

L'ouverture, commencée hier, continue aujourd'hui et demain.

BRILLANTE OUVERTURE

Au Magasin de Modes de Mlle Delude

C'est toujours avec plaisir que les dames visitent le magasin de modes de Mlle Delude, No 111 rue Merrimack, mais c'est surtout pendant les jours d'ouverture, qu'elles aiment à aller admirer dans ce populaire magasin les dernières créations de la mode.

L'ouverture qui a eu lieu hier est exceptionnellement brillante. Le magasin est décoré de fleurs et de plantes qui présentent le plus bel effet. Les plus belles décorations cependant consistent dans les modes nouvelles étalées avec goût dans le magasin. Les vitrines sont aussi bien disposées et renferment des bijoux de grâce et d'élégance.

On remarque dans l'étalage ces couleurs nouvelles si à la mode qu'on appelle couleurs "pastel". Ce sont des nuances indécises, aux tons les plus délicats, qui présentent un effet magnifique.

On peut voir chez Mlle Delude des chapeaux qui sont des chefs d'œuvre de confection élégante et gracieuse. Il serait trop long de faire ici une description des merveilles qui sont exhibées au magasin de Mlle Delude, mais nous engageons nos lectrices à y faire une visite aujourd'hui ou demain.

Elles y trouveront les dernières nouveautés en modes de choix à des prix défiant toute compétition.

EN L'HONNEUR DE DEWEY

Le Président proclame mardi jour de fête

Washington, 29 sept.—Le Président a proclamé que mardi, le 3 octobre, sera jour de fête générale dans le district de la Colombie et tous les départements exécutifs seront clos, le deuxième jour de la réception nationale à l'amiral George Dewey.

La fête promet d'être éclatante et grandiose.

POUR LA LEGISLATURE

Un compatriote candidat à Lawrence

Lawrence, Mass., 29 sept—Il y avait douze candidats sur les rangs, hier soir, dans les caucus démocratiques du 7e district représentatif qui comprend les quartiers 3, 4, 5 et 6 de cette ville et qui élit trois représentants à la législature d'Etat. Le caucus a duré de 4 à 8 p. m. et le vote a été très fort.

Le résultat a été proclamé comme suit :

Edward F. Murphy, 1087 votes; Amédée Cloutier, 1080; William Daley, 747, les neuf autres candidats obtenant moins de six cents votes chacun.

M. Amédée Cloutier est membre de la raison sociale Hamel & Cloutier, marchands de vêtements.

Le 7e district est démocratique par une forte majorité et l'élection de M. Cloutier est assurée.

UN EVENEMENT

Ouverture au magasin de modes de Head & Shaw

Head & Shaw ont ménagé bien des surprises agréables à leur nombreuse clientèle, car les nouveaux chapeaux ont des formes plus gracieuses que jamais et les couleurs nouvelles sont décidément plus jolies que l'hiver dernier.

L'assortiment est considérable et comprend du velours d'au moins cinquante nuances différentes. Il y a aussi des plumes de toutes sortes, des fleurs et les nouvelles couleurs "pastel" qui attirent beaucoup l'attention.

Nous ne pouvons donner ici la description des chefs d'œuvre d'art et d'élégance que l'on peut admirer chez Head & Shaw. Toute description d'ailleurs resterait au-dessous de la vérité.

Il faut voir dans le magasin décoré avec le meilleur goût l'étalage brillant de toutes les nouveautés de la mode pour juger de leur beauté; de leur richesse et de leur élégance. Nous conseillons donc à nos lectrices de faire une visite au magasin de Head & Shaw pendant les jours d'ouverture. Les merveilles qui sont en exhibition valent la peine qu'on ai le les voir, ne fut-ce que pour les admirer. Mais l'étalage est trop attrayant, trop complet, pour que tout dame qui désire un objet quelconque en fait de modes ne puisse le trouver chez Head & Shaw.

L'ouverture continue aujourd'hui et demain.

UNE HISTOIRE LAMENTABLE

Jennie Kelley expire à la Ferme de la Cité

Nous annoncions, hier, la mort de Jennie Kelley, cette pauvre femme qui a été conduite à la ferme de la cité, il y a quelques jours.

L'histoire de Mme Kelley est lamentable.

La jeune femme, qui n'était âgée que de 35 ans, est arrivée à Lowell il y a plusieurs semaines, avec son mari et deux enfants en bas âge. Ils prirent un appartement dans une ruelle voisine du numéro 529 de la rue Market.

La défunte était sujette à de fréquentes attaques d'épilepsie et était incapable de travailler.

Le 3 septembre dernier, l'un des enfants mourut et quelques jours après, le mari, quitta la ville, abandonnant sa famille dans la misère la plus profonde.

On ne sait pas encore ce qu'il est devenu.

En proie à la faim et à toutes sortes de privation, Mme Kelley, pendant deux jours, battit le pavé de la ville, frappant à toute les portes, se présentant dans les manufactures, pour demander de l'ouvrage. Partout, elle fut repoussée et elle dut alors recourir à la mendicité. Elle s'adressa aux épiciers voisins et elles les supplia de lui donner à elle et à son enfant la nourriture dont ils avaient besoin pour ne pas succomber à la faim.

Mais elle devait déjà à ces épiciers qui refusèrent de lui venir plus longtemps en aide.

Désespérée, elle revint à son pauvre logis, et au moment où elle allait y entrer, elle fut prise d'une attaque d'épilepsie et s'affaissa dans une mare d'eau en face de la maison.

C'est là que le sergent de police Palmer, averti par les voisins, trouva la malheureuse qu'il conduisit au poste avec son enfant. La pauvre femme était dans un état pitoyable. On lui donna les meilleurs soins et on la conduisit à la ferme de la cité, où elle a expiré mardi matin, après avoir enduré d'atroces souffrances.

Son enfant, un garçon âgé de cinq ans, sera placé dans une maison de refuge.

Une Belle Fete a Newton

La Cour Québec No 149 F. d'A. a donné, hier soir, une fête magnifique appelée Basket Party, organisée par MM. P. J. E. Lacroix, pharmacien, Paul Champagne, marchand et Arthur Roy.

Au delà de trois cents personnes assistaient à la fête au nombre desquelles nous avons remarqué M. A. B. Wilson, maire de la ville de Newton, M. W. B. Wildon, échevin et de M. D. W. Sterve, M. D., docteur des corporations. Le clou de la fête a été le souper à l'Indienne donné par le Dr Contré, médecin de la Cour et Anselme Belisle, marchand de Newton, demeurant à Harrisville, R. I.

Communiqué.

A Portland, hier, l'Hon Amos L. Allen, ex secrétaire de l'Hon Thomas B. Reed, a reçu la nomination républicaine pour le congrès. L'Hon L. F. McKinney, ancien membre du Congrès, a été nommé par les démocrates.

Lorsque Dieu forma le cœur de l'homme, il y mit premièrement la bonté, comme le propre caractère de la nature divine, et pour être comme la marque de cette main bienfaisante dont nous sortons.

Aimez et conservez pour ami Celui qui ne vous quittera point lorsque tous les autres vous auront abandonné.

Les Préparations Impériales

Jouissent d'une popularité toujours croissante parmi notre population.

Les propriétaires de la "Lowell Pharmacy" affirment que jamais ils n'en ont fait un détail aussi considérable que durant le mois dernier, et la raison en est bien simple : leur réputation est déjà établie depuis longtemps et leur supériorité est reconnue par tant de milliers de personnes qui s'en sont servies. D'ailleurs il n'y a aucune autre compagnie manufacturière qui offre une aussi parfaite garantie de l'efficacité de ses remèdes. Que la chose soit bien comprise, si les Préparations Impériales manquent de vous donner satisfaction après un essai raisonnable, vous n'avez qu'à le mentionner à la "Lowell Pharmacy" et votre argent vous y sera remis avec la plus grande complaisance. Tous les employés de cet établissement responsable sont autorisés à vous faire ce remboursement. **Peut-on vous faire une proposition plus acceptable ?**

Lisez tous ces "Si" ci:

SI vous avez **mal à la tête**, faites usage des Poudres Impériales, elles guérissent invariablement.

SI **vous toussez**, prenez le Sirop de Pin Blanc Impérial, inutile d'insister sur ses mérites.

SI vous avez des **cors aux pieds**, traitez-les avec l'Onguent ou le Solvent "Imperial" et vous serez émerveillé du résultat.

SI votre **système est affaibli** par l'excès du travail ou autre cause quelconque, employez le Vin composé à l'Huile de Foie de Morue "Imperial", c'est le Tonique et Fortifiant par excellence.

SI vous souffrez **d'irritation nerveuse** ou autre affection semblable, servez-vous du Baume composé au Céleri "Imperial," c'est un baume sans égal, qui nourrit et calme les nerfs.

SI vous êtes troublé par la **Dyspepsie** ou **l'Indigestion**, essayez les Tablettes Impériales pour la dyspepsie, elles vous seront d'un secours incalculable.

SI vous avez besoin d'un **Purgatif**, prenez les Pilules Purgatives Impériales. Elles ont toujours un effet sûr et prompt, sans causer aucune douleur.

SI vous êtes **bilieux**, employez les petites Pilules Impériales pour le foie, et vous vous sentirez comme une personne nouvelle.

SI vous êtes troublé par la **transpiration excessive des pieds**, une seule boîte de notre Poudre Impériale pour les pieds, suffira pour vous débarrasser de cette affliction si désagréable.

SI vous avez besoin de Poudre à Dents, servez-vous de l'"Impériale Antiseptique." Elle est détergente et aromatique. Son action sur les gencives est décidément curative.

Nous le répétons ici, toutes ces préparations sont positivement garanties de la manière ci-haut mentionnée. Elles sont en vente aux prix les plus populaires à la "LOWELL PHARMACY" seulement.

Delisle, Beaulieu & Rochette,
632 RUE MERRIMACK.

Bon Marché Dry Goods Co.

Nous desirons annoncer notre Ouverture d'Automne, Vendredi, le 29 Septembre 1899, dans tous les differents Departements.

Vous Trouverez le Plus Récent en Tout !

Département de Modes

Vous trouverez dans notre Dépt. de modes la plus belle et la plus grosse ligne de modes assorties avec goût en marchandises du pays et importées jamais montrée dans Lowell et des prix pour convenir à toutes les bourses.

Département des Etoffes à Robes.

Notre Dépt. des Etoffes à Robes est complet. Plus de vieux stock sale, tout neuf et de goût. En Crépons et Plaids, nous avons une forte ligne des deux, tous patrons et qualités. Ne manquez pas de visiter ce département.

Département du Sous-Sol.

Quand vous serez dans le magasin ou en ville, n'oubliez pas de voir notre nouveau sous-sol. Nous avons un petit magasin à part dans ce Dept. Il n'y a que des marches dans notre sous-sol. Nous avons plusieurs departements dans le même. Toiles, une aussi bonne ligne que n'importe quelle montrée dans Lowell.

Les couvertes, conforters et couvre-pieds sont tous dans le sous-sol et l'on n'en a jamais montré une ligne plus complète. Nous avons l'espace suffisant sur nos grands comptoirs doubles pour les montrer. Vous pouvez voir la qualite et la grandeur. On ne represente plus les marchandises sous un faux jour. Elles sont vendues d'après leur merite et non autrement.

M. THEO. LUSSIER, Gérant,
Autrefois d'A. G. Pollard & Cie.

BON MARCHE DRY GOODS CO.

POUR LA NATURALISATION

Nos Amateurs Vont Jouer a Lawrence, Mass.

Le magnifique programme qui suit sera exécuté au City Hall, à Lawrence, lundi soir, le 2 octobre. Deux chars spéciaux partiront du Carré Merrimack, lundi soir, 6.30 et 7 hrs., pour les gens d'ici et reviendront après la soirée. Les amateurs divisent les profits avec le Club de Naturalisation de Lawrence. Un beau voyage, belle soirée pour une bonne œuvre. Allez-y en foule !

☞ Billets en vente chez M. J. W. PARADIS, 15 rue Salem, et à la pharmacie Lesage, coin des rues Aiken et Ford.

GRANDE SOIREE

POUR LA NATURALISATION

AU CITY HALL

Lundi, 2 Octobre, 1899.

LES BRIGANDS DES ALPES.

PERSONNAGES.

RODOLFO, chef de brigands.	ARTHUR RACICOT.
LE COMTE DeLANSFELD.	J. L. LAMOUREUX.
FREDERIC, ALFRED } fils du comte.	A. RACICOT.
PIETRO, lieutenant de Rodolfo.	L. BRASSARD.
STERNO, brigand.	J. LAMOUREUX.
UN BRIGAND parlant.	N. CHAPUT.

Autres brigands, personnages muets, etc.

"La Scène se passe dans les Alpes."

PROGRAMME

1. La Naturalisation, "Discours Humoristique," — M. Houle.
2. Fantaisie. Le quatuor Le Sage. "Victor, Denis, Gustave, Charles" Directeur — Prof. Ed. Vincelette.
3. Les Brigands des Alpes, Acte 1.
4. Solo de flûte, par — C. R. Daoust.
5. Le Quatuor LeSage. Vive la France.
6. Les Brigands des Alpes. Acte 2.
7. L'homme "bouts rimés" — L. Brassard.
8. Le Quatuor LeSage. O Canada—Chant National.
9. Les Brigands des Alpes. Acte 3.

Directeur Dramatique, GEORGE CREPEAU
Directeur Musical, Prof. Ed. VINCELETTE

Le programme des variétés sujet à changement.

Un Faux Système

Le fameux comité Mazet, une sorte de commission d'enquête nommée par la législature de l'Etat de New York pour tenir une série d'enquêtes sur les prétendus scandales politiques et sociaux de Greater New York, après avoir vagabondé à travers les divers départements civiques de la métropole américaine, vient enfin de découvrir et d'exposer à la saine critique du public de New York un état de choses vraiment déplorable dans le système judiciaire de la plus grande ville de ce continent.

Plusieurs ex-juges et même certains membres actuels de la magistrature de New York sont venus devant la commission déclarer sous serment qu'ils avaient dû souscrire des montants variant de cinq à dix mille dollars aux fonds électoraux de Tammany Hall qui leur avait en retour donné son support et assuré leur élection.

Ces déclarations sont bien de nature à fournir de bons arguments soit contre une magistrature élective soit contre le système de faire remplir des charges publiques de cette nature par des hommes qui ont payé d'aussi fortes sommes d'argent pour assurer leur élection.

Dans ce cas spécial, on dirait que le taux de la cotisation individuelle est fixé par la grosseur du salaire attaché à la position.

Ainsi, par exemple, les juges de la cour suprême de New York touchent un salaire annuel de $17,500 durant huit années consécutives.

La position de juge de ce haut tribunal est aussi honorable que responsable. On en conclut naturellement qu'un aspirant à une place aussi élevée et aussi rémunératrice doit être parfaitement bien disposé à faire au parti politique, qui le poussera de l'avant et rendra son élection possible, une donation comparativement généreuse.

Et voilà, en effet: ce qui est arrivé.

Aussi a-t-on vu des juges actuels venir déclarer devant la commission Mazet qu'ils considéraient que la cotisation qu'ils avaient payée au parti politique qui les avait fait élire à leur haute et lucrative position parfaitement raisonnable, vu les grandes dépenses d'argent et de labeurs que nécessitait une élection de ce genre.

D'autre part, certains témoins aussi distingués et, certes, aussi honnêtes, ont prétendu que les candidats à la magistrature devraient être exemptés de par la loi de faire des contributions de ce genre.

Il nous semble qu'il ne serait que naturel que le chef d'un parti politique—le boss, comme on est convenu de le nommé à New York, aussi bien que dans d'autres endroits à notre connaissance —il ne nous paraîtrait pas étrange, disons-nous, qu'un boss politique, se trouvant à court d'argent pour faire une campagne aussi active qu'il le désirerait, accepterait avec plus d'empressement, comme candidat au poste de juge de la cour suprême, un avocat ambitieux qui serait prêt à contribuer pour sa quote-part $20,000 au fonds de campagne que son confrère également ambitieux, mais probablement plus qualifié et moins riche, qui ne pourrait lui offrir plus de $5000.

Ne pourrait-on pas prétendre avec raison que, dans une circonstance de ce genre, la position a été mise aux enchères et que le plus fort enchérisseur l'a emporté, même si ses qualifications individuelles étaient clairement inférieures à celles de son rival?

Il n'y a aucun doute qu'alors il serait difficile de placer sur le banc judiciaire le plus élevé de l'Etat les hommes les plus capables et les plus consciencieux.

Mais, d'un autre côté,—si le système électif est accepté,—il serait presque aussi dangereux d'abolir ce plan maintenant établi de contributions en argent.

En effet, un juge qui a payé tant pour obtenir sa nomination et son élection, peut et doit se considérer, une fois élu, parfaitement indépendant des politiciens qui ont assuré son succès; alors, il est tout à fait indépendant et libre de toute influence extérieure durant son long terme d'office.

Mais un juge qui tire $17,500 de salaire annuel durant huit ans, et qui n'aurait pas payé un seul sou pour se faire élire, forçant ainsi les autres politiciens de son parti à souscrire à son élection, ne se croira-t-il pas, une fois élu, plus ou moins obligé à ces gens-là et pourra-t-il rendre toutes ses décisions avec un sentiment de parfaite indépendance?

Le système de magistrature élective nous paraît faux à quelque point de vue qu'on l'envisage.

Il y a, sans aucun doute, matière à critiquer contre le système de magistrats nommés à vie par le pouvoir exécutif d'un Etat, mais quand on l'envisage sous tous ses différents points de vue, il nous paraît encore moins dangereux et de beaucoup préférable à celui qui semble si hautement en faveur dans l'état-empire.

L'Or du Transvaal

La nouvelle de la cessation des travaux dans les mines d'or du Transvaal commence à attirer l'attention universelle.

L'on s'attendait à ce que le rendement de ces mines pour l'année courante fut d'environ $100,000,000, mais les Anglais n'ont rien fait depuis le commencement des troubles, et l'industrie minière est dans un état de stagnation alarmant.

Quand bien même l'Angleterre n'aurait pas d'autres motifs sérieux pour hâter le règlement de la difficulté du Transvaal, elle trouverait dans le présent état de choses une considération suffisante.

En effet, une suspension prolongée des travaux dans les mines causerait inévitablement dans ses finances nationales des désordres ruineux qu'aggraverait encore la perspective d'une guerre.

La reine d'Italie est encore une belle femme, mais elle prend trop d'embonpoint. Elle surpasse toutes les reines de l'Europe sous le rapport de la pesanteur, son poids étant de 176 livres.

La reine Victoria vient ensuite avec 171 livres, puis la reine d'Espagne avec 147, surpassant de 4 livres la reine de la Belgique dont le poids est de 153 livres.

L'impératrice de Russie ne perse que 120 livres.

On raconte qu'Alexandre Guido, fameux poëte et compositeur italien du dix-septième siècle, est mort à Frascati, d'une attaque d'appoplexie, causée par la découverte qu'il fit d'une faute typographique dans une copie soigneusement imprimée de ses poëmes qu'il s'en allait présenter au Pape Clément XI.

L'escalier conduisant au sommet de la tour de l'Hôtel de Ville à Philadelphie a 598 marches et est, dit-on, l'escalier continu le plus long du monde.

Trois millions d'acres de terre dans le Nuevo Leon et Famaulipas, Mexique, ont été dernièrement achetés par un syndicat américain.

On trouve la religion auprès du berceau de tous les peuples comme on trouve la philosophie près de leur tombeau.

Je crains Dieu, disait un homme sensé, et après Dieu je ne crains pas celui qui ne le craint pas.

L'Immigration d'Italie aux Etats-Unis, a été très considérable cette année.

Il n'y a pas de repos plus doux que celui qui s'achète par le travail.

Vous n'êtes pas né Coiffé

Alors il nous faut un couvre chef de temps à autre. Le seul endroit en ville où vous pouvez vous faire coiffer sur commande est chez M. Joseph Delorme, 261 rue Middlesex, près de la rue Central. Chapeaux de première classe à meilleur marché que partout ailleurs. M. Delorme nettoie gratis durant un an tout chapeau qu'il vend. 30s

Un Cadeau de $1.50

Vu la grande popularité que le système de billets ou chèques a donnée à l'artiste-protographe, M. Desjardins, j'ai décidé de ne plus vendre ces billets durant un mois, mais de les donner à tous ceux qui voudraient des portraits. On ne peut pas se procurer ces billets à l'atelier: l'agent vous les donnera à domicile, un seul par famille. E. LUSSIER, agent. 30s

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE on désire vous demander votre lavage avant les derniers jours de la semaine, vu la grande quantité d'ouvrage. Laissez vos ordres aux bureaux suivants: M. Parent, 267 rue Middlesex, W. Jean, 305 rue Moody; Buanderie, 348 rue Market. W. JEAN, Prop.

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints, nettoyés et remis à neuf.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
602 RUE MIDDLESEX.
91 RUE ARCH.
[illegible]
Le public canadien voudra bien donner encouragement à ce compatriote.
☞ Spécialité sur embaumage.

Le Serment de Jeannie

Par EDOUARD GACHOT

(Suite et Fin)

Je n'ai aucun autre moyen de te faire parvenir de mes nouvelles. Le danger que tu m'annonçais sera écarté grâce à ta fermeté. Va, rien ne peu briser notre amour. Ma belle Jeannie, jurons ensemble d'être l'un à l'autre !

Ensemble, ils levèrent la main en face du grand crucifix. Ensuite Pierre pressa la jeune fille sur son cœur, lui donna rendez-vous sept mois plus tard, à la même place,à la même heure et partit.

Vingt minutes après, le youyou voguait; mais la mer montait encore dans la rivière, arrêtant souvent la marche du bateau. Dix fois le marin faillit être entraîné par les contre-courants; il dut manœuvrer de toutes ses forces pour dompter les remous.

Soutenu par la pensée d'épouser Jeannie avant l'hiver, il put arriver à la goëlette qui, déjà parée de sa voilure, semblait, à l'aube naissante, sortir du miroir des eaux calmes.

Au moment de lever l'ancre, l'adieu à la fiancée monta aux lèvres du marin.

***

Jeannie attendit, au tertre, que la silhouette de Pierre eût disparu. Cette séparation, pourtant prévue, lui causa une grande douleur ; et ses beaux yeux devenaient humides de larmes.

Soudain, elle releva la tête.

A une petite distance, des voix chantaient au fond d'un vallon: Jeannie reconnut la voix du neveu de Mme Della qui venait de jouer, au café, au billard, avec les clercs du notaire.

Tous montaient vers le calvaire, sans doute pour contempler la belle nuit.

L'orpheline ôta sa coiffe et glissa, un peu épeuré le long du sentier.

Elle ne respira librement qu'une fois arrivée dans sa chambre.

Mme Della et son neveu, pressés d'en finir avec la résistance de l'orpheline,la persécutèrent les jours suivants.

Après des refus, on lui fit la vie dure.

N'importe, Jeannie resta inébranlable.

Elle reçut un coup en plein cœur en apprenant, au mois d'août, la mort de Pierre Godec; il avait péri au cours d'une pêche de nuit. Tous les rêves faits par la pauvre fille s'évanouissaient d'un coup.

Après avoir versé d'abondantes larmes, l'orpheline prit le deuil; et Mme Della lui prodigua des consolation, la pressant, puisque son fiancé était mort, de céder aux instances de son neveu.

Jeannie ajourna sa réponse.

Le 15 octobre, à dix heures du soir, elle se rendit au pied du Calvaire, lieu où Pierre la devait retrouver. Agenouillée, Jeannie pria longtemps pour ce mort perdu au fond de l'Océan. Elle lui devait, croyait-elle, ce pèlerinage.

Au clartés de la lune, devant la plaine dépouillée, le grand Christ semblait triste. La bise secouait les bissons d'alentour; les quarts de l'heure sonnaient d'un timbre funèbre au clocher de Plouër.

Tout à coup, les yeux de l'orpheline s'agrandirent.

Au moment de reprendre le chemin, une forme vague avait surgi devant elle: l'ombre de Pierre arrêtée au milieu du sentier.

Et le revenant, raide, pâle, l'effraya.

Elle prit sa course vers le bourg; mais une voix cria au milieu du silence :

—Jeannie ! Tu ne me reconnais donc pas?

Chancelante, Jeannie s'appuya à un roc.

Une grande clarté illuminait son âme. Pierre était à ses genoux, souriant, vivant, bien vivant. Et à la nouvelle de sa mort partout publiée, il sourit.

—Mme Della avait inventé ce subterfuge pour te faire épouser son neveu.... Mais j'arrive à temps, Dieu merci, et de joue leurs projets.. Réjouis-toi, les jours d'épreuve sont passés. J'irai demain voir ton tuteur, lui demander ta main.

Un mois plus tard, le doyen de Plouër annonçait en chaire le prochain mariage de Pierre Godec et de Jeannie Moran.

Nous lisons dans *Le Temps*, d'Ottawa :

"Le premier des trois chargements qui constitut l'envoie de la Colombie britannique à l'exposition universelle de Paris est arrivé à Ottawa hier. Il consiste en orbres de taille moyenne, de cinq à huit pouces de diamètre, sapins et cèdres.

"Dans quelque jours arrivera une section d'un sapin Douglas de 14 pieds de diamètre, auprès duquel la section qu'on peut voir dans le paro du parlement ne sera plus rien. L'arbre qui a fourni cette section a été abattu sur l'île Vancouver entre Victoria et Nanaimo, et une ligne d'embranchement spécial de chemin de fer a dû être construite tout exprès pour conduire cette section de l'endroit où l'arbre a été abattu à la ligne du Pacifique, ce qui a été une dépense supplémentaire de $1,500.

Nous lisons dans *Le Progrès de l'Est*, de Sherbrooke, P. Q.

"Une des classes de la société qui bénéficie le plus de l'ère de prospérité que traverse notre pays est celle des cultivateurs. L'augmentation du commerce dans les produits de la ferme est d'à peu près vingt cinq millions de piastres. Pour le mois d'août dernier, on calcule que les ventes de produits de laiterie ont atteint le joli chiffre de $1,500,000."

De fait, le gouvernement Laurier devient de jour en jour plus populaire au pays natal dans toutes les classes de la société.

Quelques pensées variées:

Tête sage langue courte.

Il est bon de parler et meilleur de se taire.

La moquerie est souvent indigence d'esprit.

Le mépris des hommes conduit à l'estime des bêtes.

Quand l'amour n'existe pas dans le mariage le contrat est signé par un faussaire.

Avant de partir pour la guerre, prie une fois ; avant de t'embarquer en mer, prie deux fois; prie trois fois avant de te marier.

Un homme vraiment entreprenant, muni d'une valise de voyage, entra ces jours derniers dans un hôtel de Chicago, où il prit une chambre.

A son départ on fit l'étrange découverte de la disparition du tapis de l'appartement qui a du faire route commune avec la valise.

Le Semaine Religieuse, de Québec annonce que les Bénédictins auront bientôt une maison de leur ordre dans le diocèse de Québec. Le futur monastère de ces religieux sera probablement en pleines Laurentides à douze milles de Québec, dans un site vraiment enchanteur.

Une boutade du *Canard*:

"Les bleus de Toronto font de grands préparatifs pour célébrer la victoire conservatrice du 18 septembre 1878. Laissons les faire; si, par le temps qui court, ils ne célébraient pas leurs anciennes victoires, il n'auraient rien du tout à célébrer."

Le congrès ouvrier qui a siégé à Montréal, la semaine dernière, a voté une résolution demandant l'abolition du Sénat du Canada.

Les délégués devaient être très libéraux, en politique, sinon sous d'autres rapports.

Un correspondant écrit de Winnepeg que les élections provinciales du Manitoba n'auront lieu, selon toute probabilité, qu'à la fin de fevrier prochain, ou au commencement de mars.

Le gouvernement de Washington vient d'acheter 100 barils d'alcool pour la fabrication de poudre sans fumée destinée aux Philippines.

Un automobile, pourvu d'un appareil pour le nettoyage des rues, fonctionne à merveille dans la ville de St Louis, Mo.

Le feu pendant le mois d'août, a causé aux Etats Unis et au Canada, prêt de $10,000,000 de dommages.

La banane produit à l'acre 44 fois plus de matière nutritive que la patate, et 131 fois plus que le blé.

Il s'est fait au Canada, dans le mois d'août dernier, environ 22 millions de livres de fromage.

Le coût des guerres du monde depuis la guerre de Crimée a été de $12,263,000,000.

Les écoles publiques de New York ont ouvert leurs portes à plus de 400,000 élèves.

Le plus grand paquebot du monde, a été lancé à Liverpool ces jours derniers

Fred. C. Church,
AGENT GENERAL
D'ASSURANCES
Central Block,
CHAMBRES 49 a 54.

Charbon ! Charbon ! Charbon !
Bon Marche,
Wm. KITTREDGE CO
Bureau : rue Middle,
Cour : au pied de la rue Pond.
Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin ne Balles, &c. Téléphone 114-2.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.
Autrefois de la 5ème Avenue, New York, est un coupeur pratique de première classe et de longue expérience pour une coupe de choix.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire et bien afin de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis
☞ Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Prix de la Guerre.
Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18.
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

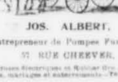
A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

DR G. C. BATES,
Dentiste.
Coin des rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

J. B. SIDLEY & BROS,
Bière P. B. de Van Nostrand et bière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 589 rue Essex, Lawrence, Mass. en face de la Station des chars électriques.
☞ Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.



JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
57 RUE CHEEVER.
[illegible]

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
Résidence et Bureau, 101 rue Grand
[illegible]

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch.
415 rue Bridge.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Coderre

Petites Annonces.
Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une servante au No 42 rue Lee.

ON DEMANDE—Une jeune fille pour aider au ménage dans une maison de pension. S'adresser 445 rue Moody. 30e

ON DEMANDE—Une bonne modiste en chapeaux, une garnisseuse et une jeune fille comme apprentie. S'adresser à Mme E. Courville, 474 rue Merrimack. 3-8

ON DEMANDE Immédiatement un bon "cook maker" chez V. A. Maret.

ON DEMANDE—Des familles canadiennes pour travailler comme tisseurs dans une manufacture de coton, ouvrage uni, sous un overseer canadien, à Newburyport, Mass. Bons gages, logis fournis aux familles pour $5 par mois. S'adresser à M. Pierre Coutu, 35 Third St, Centralville. 29s

ON DEMANDE à toutes les familles canadiennes leur lavage à la Gignac Steam Laundry, coin des rues Aiken et Cheever, chez Willie Pagé, tailleur. Laissez vos ordres à cet endroit. Commandes prises à domicile. 30s

A VENDRE OU A LOUER — Une maison bien finie, contenant huit chambres, avec grange et remise, située sur la rue Bridge, à Dracut Centre, à trois minutes de marche des chars électriques. S'adresser à Chs Delude, No 17 Farmland Road.

A VENDRE deux beaux cottages de 8 chambres, bien finis avec salle de bain et garde manger dans chacune. Bonne localité. Gaz et eau de la ville. S'adresser à Benj. Hoyle, 86 rue Mount Hope, Pawtucketville.

A LOUER Une grande chambre chauffée, sur le devant. S'adresser au No 507 rue Fletcher. 50e

MAISON DE PENSION. Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 324 rue Moody.

ON DEMANDE
Une personne capable de se rendre utile dans les travaux généraux d'une maison trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant au No 22 rue Riverside, Pawtucketville, tout près du pont. (On exigera des références.)

ON DEMANDE
des Tricotteuses
et des
"Loopers" en Bonneterie.
S'adresser personnellement à la SHAW STOCKING CO.

LOWELL
Gas Light Co.
BUREAUX :
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, Sec.
DIRECTEURS :
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H
Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.
Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.
M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

Pour $1.00 par Mois
"Nous épongeons, réparons et pressons un habit, ou un pardessus et des pantalons chaque semaine, allant les chercher et livrer à votre bureau ou résidence en ville ou dans les faubourgs, gratuitement.
PASSANTS—Habits pressés pendant que vous attendez.
Si on le désire, on va les chercher et les livrer aux hôtels et gares.
Mesdames !— Nous bordons, épongeons et pressons les jupes. Nous réparons les manches et changeons les [illegible]
Toutes sortes de Réparations, Nettoyage et Teintures.
Habits et pantalons faits sur commande avec une réduction de 10 à 20 par cent d'ici au 1er octobre. Venez voir, nous sommes sérieux.
V. A. MARET, coin des rues Coolidge et Cheever.
Téléphone 823-3.

L'EXPERIENCE
de 20 ans qu'a acquise dans la profession notre pharmacien, M. George E. Comeau est

UNE GARANTIE
que vous serez bien servis en venant chez nous. Le soin que nous mettons à remplir les ordonnances de médecins est la meilleure garantie

DE SURETE
si vous achetez vos remèdes à la
Pharmacie Lafayette
Encoignure des rues Aiken et Ford, à l'entrée du Pont Neuf.

Lumière de
Gaz Incandescent,
Becs, 10 cents.
W. T. S. BARTLETT,
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
Ph. Ayotte, Commis Canadien.

Marchés
Bon Piano Carré de Seconde Main, siège et tapis $45.00, $10 comptant et $5 par mois. Une Machine à Coudre Singer à bras haut, de seconde main, en bonne condition, $8.00. Chambre 5, No. 15 rue Palmer. — GREEN.

Music Hall.
Sept. 28, 29, 30, matinée samedi.
M. T. W. Dickens présente la
Utopians Big Burlesque Co.
6—grands actes de variété—6
20—charmantes fillettes—20
Oct. 2, 3 et 4,
LES FAMEUX KNICKERBOCKERS DE ROBIE.
Avec scènes spéciales, nouveaux costumes et spécialités de goût.

Le Prof. Wells est maintenant à organiser des classes de danse pour la saison, pour les commençants et les personnes avancées. On pourra le voir tous les jours à la
Chambre 32, édifice Swan,
Rue Central, où il se tiendra toute la saison et recevra des élèves à des leçons privées, dans les danses récentes:
Danses Nouvelles.
Figures Nouvelles.
☞ Venez le jour ou le soir.
Prenez l'ascenseur. 11o.

SAVEZ-VOUS
Que nous avons toujours en mains aiguilles, parties de machines et que nous réparons toutes les sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.
LA SINGER M'F'G CO,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.
Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux, Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Fis. 88s.

Servez-vous du TELEPHONE et épargnez Temps trouble Démarches et Argent
Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute
... ESSAYEZ-LE ...
Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.
TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.
New England Telephone and Telegraph Co.

PRIX SPECIAUX
Bibles Bagsters Teachers, 98c
Dictionnaire de Webster, (non abrégé) 98c
Paquets populaires de Papier de Merrill, 10c
Tablettes de Merrill, toutes grandeurs, 5c
Romans de 25c et 50c 10c, 3 pour 25c
Base Ball de 5c 1c
Bouteille d'une pinte de bonne Encre, 25c
LIBRAIRIE MERRILL,
134 rue Merrimack. TELEPHONE 172-3.

BOSTON & MAINE R.R
Arrangements d'Eté 26 Juin 1899.
DIVISION OUEST.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:
Pour Boston—A 6 55, [illegible]
Pour Lawrence—[illegible]
Pour Haverhill—[illegible]
Pour Salem et Lynn—[illegible]
Pour Newburyport et Amesbury—[illegible]
Pour Exeter et Dover—[illegible]
Pour Rochester et Alton Bay—[illegible]
Pour Saco et Portland—[illegible]
Pour Augusta, Bath et Waterville—[illegible]
Pour Lewiston—[illegible]
Pour Bangor et Rockland—[illegible]
Pour St Jean, St Andrews, Halifax—[illegible]
DIVISION SUD.
[illegible]
D. J. FLANDERS, Agent Général des passagers et des billets.

LA LUTTE CONTINUE

Bates et Guild tous deux confiants

LA CONVENTION D'ETAT REGLERA LA QUESTION

Les rapports de la Presse donnent la Victoire à Bates

Il y a très peu de nouveau dans la lutte pour la nomination républicaine au poste de lieutenant-gouverneur.

Les rapports, très impartiaux et généralement sûrs, fournis par la presse associée prédisent la nomination du speaker Bates par une majorité certaine d'environ 50 votes. Cependant les partisans du Gén. Curtis Guild jr, n'ont pas abandonné la partie et, s'ils persistent dans leur ligne de conduite actuelle, ils continueront la lutte jusqu'au jour de la convention, le six octobre prochain.

Il y a encore quelques villages, fournissant un total d'une cinquantaine de délégués, qui n'ont pas fait de rapport officiel, mais cela ne suffirait pas à changer le résultat connu.

Si Bates doit être battu, il faudra qu'on lui enlève des délégués qui ont été nommés sur leur promesse de le supporter dans la convenvention.

MM. Howland et Hutchinson, qui ont dirigé la campagne de Bates, prétendent que celui-ci peut compter sur 1139 des délégués choisis et en accordent 828 à son adversaire, avec 6 douteux et 47 à venir.

Ils disent qu'il est regrettable que le résultat de cette lutte, (qui a jusqu'à la fin été des plus amicale, ne soit pas accepté de bon cœur par Guild et ses partisans comme l'expression de la volonté des républicains du Massachusetts.

De leur côté, les directeurs de la campagne de Guild ont, après mûre délibération, préparé la déclaration suivante qu'ils ont donnée à la presse de l Etat :

"Nous avons comparé avec soin les chiffres publiés par les différents grands journaux de l'Etat et nous avons constaté qu'ils vérifiaient nos rapports privés.

Il y a des décomptes à faire dans Boston et, naturellement, cela me plusieurs quartiers, pour le moins douteux.

Il y a d'autres villes où, comme dans le quartier un de Fitchburg, il devra y avoir de nouveaux caucus, vu que les votes y ont été également partagés.

Il y a, en chiffres ronds, 300 délégués qui ont été élus sans s'être prononcés, avant et depuis leur élection, pour l'un ou pour l'autre candidat.

Aujourd'hui, la convention est presque également divisée, avec une faible balance en faveur de M. Guild. L'un et l'autre ont environ 900 délégués assurés et ce sont les 300 délégués qui ne se sont pas préalablement engagés vis-à-vis de M. Bates ou de M. Guild, qui détermineront le résultat.

Nous croyons que le vote de la convention démontrera que le Col. Guild est le choix de l'Etat. Si nous nous trompons et que M. Bates a la majorité des votes dans la convention, nous le supporterons loyalement aux polls."

COURTNEY & CAISSE

Une excellente exhibition de modes et fourrures

Le jour d'ouverture au nouveau magasin de modes, No 24 rue Central, a attiré une foule de visiteurs.

Le magasin, décoré avec goût pour la circonstance, présente l'aspect le plus attrayant. Les vitrines contiennent des bijoux de grâce et d'élégance que les passants et surtout les passantes ne peuvent se lasser d'admirer. Mais c'est l'intérieur qu'il faut voir avec son brillant étalage de toutes les dernières nouveautés en chapeaux et en fourrures.

Tout ce que la mode a pu créer d'attrayant, de gracieux et d'élégant est disposé avec art dans le spacieux magasin et offre un coup d'œil des plus agréable.

Les dames qui désirent voir ce que sont les modes nouvelles en chapeaux, rubans, soies, plumes, couleurs, doivent faire une visite au nouveau magasin de modes de la rue Central; elles seront servies à son hait.

Mlle Abbie Higgins, qui était autrefois chez Montgomery, est avec Mme Courtney, cette saison, et sera heureuse de servir ses anciennes amies.

Les fourrures tiennent une place importante dans l'établissement et c'est Mlle Rose G. Caisse, qui a été employée pendant 14 ans au magasin de fourrures Abels, qui a charge de ce département. On y trouve un assortiment complet de formes confectionnées dans les derniers goûts et l'on sait que Mlle Caisse qui est au service de la clientèle canadienne sait toujours donner à tous plein et entière satisfaction.

L'ouverture, commencée hier, continue aujourd'hui et demain.

BRILLANTE OUVERTURE

Au Magasin de Modes de Mlle Delude

C'est toujours avec plaisir que les dames visitent le magasin de modes de Mlle Delude, No 111 rue Merrimack, mais c'est surtout pendant les jours d'ouverture, qu'elles aiment à aller admirer dans ce populaire magasin les dernières créations de la mode.

L'ouverture qui a eu lieu hier est exceptionnellement brillante. Le magasin est décoré de fleurs et de plantes qui présentent le plus bel effet. Les plus belles décorations cependant consistent dans les modes nouvelles étalées avec goût dans le magasin. Les vitrines sont aussi bien disposées et renferment des bijoux de grâce et d'élégance.

On remarque dans l'étalage ces couleurs nouvelles si à la mode qu'on appelle couleurs "pastel". Ce sont des nuances indécises, aux tons les plus délicats, qui présentent un effet magnifique.

On peut voir chez Mlle Delude des chapeaux qui sont des chefs d'œuvre de confection élégante et gracieuse. Il serait trop long de faire ici une description des merveilles qui sont exhibées au magasin de Mlle Delude, mais nous engageons nos lectrices à y faire une visite aujourd'hui ou demain.

Elles y trouveront les dernières nouveautés en modes de choix à des prix défiant toute compétition.

EN L'HONNEUR DE DEWEY

Le Président proclame mardi jour de fête

Washington, 29 sept.—Le Président a proclamé que mardi, le 3 octobre, sera jour de fête générale dans le district de la Colombie et tous les départements exécutifs seront clos, le deuxième jour de la réception nationale à l'amiral George Dewey.

La fête promet d'être éclatante et grandiose.

POUR LA LEGISLATURE

Un compatriote candidat à Lawrence

Lawrence, Mass., 29 sept—Il y avait douze candidats sur les rangs, hier soir, dans les caucus démocratiques du 7e district représentatif qui comprend les quartiers 3, 4, 5 et 6 de cette ville et qui élit trois représentants à la législature d'Etat. Le caucus a duré de 4 à 8 p. m. et le vote a été très fort.

Le résultat a été proclamé comme suit :

Edward F. Murphy, 1087 votes; Amédée Cloutier, 1080; William Daley, 747, les neuf autres candidats obtenant moins de six cents votes chacun.

M. Amédée Cloutier est membre de la raison sociale Hamel & Cloutier, marchands de vêtements.

Le 7e district est démocratique par une forte majorité et l'élection de M. Cloutier est assurée.

UN EVENEMENT

Ouverture au magasin de modes de Head & Shaw

Head & Shaw ont ménagé bien des surprises agréables à leur nombreuse clientèle, car les nouveaux chapeaux ont des formes plus gracieuses que jamais et les couleurs nouvelles sont décidément plus jolies que l'hiver dernier.

L'assortiment est considérable et comprend du velours d'au moins cinquante nuances différentes. Il y a aussi des plumes de toutes sortes, des fleurs et les nouvelles couleurs "pastel" qui attirent beaucoup l'attention.

Nous ne pouvons donner ici la description des chefs d'œuvre d'art et d'élégance que l'on peut admirer chez Head & Shaw. Toute description d'ailleurs resterait au-dessous de la vérité.

Il faut voir dans le magasin décoré avec le meilleur goût l'étalage brillant de toutes les nouveautés de la mode pour juger de leur beauté; de leur richesse et de leur élégance. Nous conseillons donc à nos lectrices de faire une visite au magasin de Head & Shaw pendant les jours d'ouverture. Les merveilles qui sont en exhibition valent la peine qu'on ai le les voir, ne fut-ce que pour les admirer. Mais l'étalage est trop attrayant, trop complet, pour que tout dame qui désire un objet quelconque en fait de modes ne puisse le trouver chez Head & Shaw,

L'ouverture continue aujourd'hui et demain.

UNE HISTOIRE LAMENTABLE

Jennie Kelley expire à la Ferme de la Cité

Nous annoncions, hier, la mort de Jennie Kelley, cette pauvre femme qui a été conduite à la ferme de la cité, il y a quelques jours.

L'histoire de Mme Kelley est lamentable.

La jeune femme, qui n'était âgée que de 35 ans, est arrivée à Lowell il y a plusieurs semaines, avec son mari et deux enfants en bas âge. Ils prirent un appartement dans une ruelle voisine du numéro 529 de la rue Market.

La défunte était sujette à de fréquentes attaques d'épilepsie et était incapable de travailler.

Le 3 septembre dernier, l'un des enfants mourut et quelques jours après, le mari, quitta la ville, abandonnant sa famille dans la misère la plus profonde.

On ne sait pas encore ce qu'il est devenu.

En proie à la faim et à toutes sortes de privation, Mme Kelley, pendant deux jours, battit le pavé de la ville, frappant à toute les portes, se présentant dans les manufactures, pour demander de l'ouvrage. Partout, elle fut repoussée et elle dut alors recourir à la mendicité. Elle s'adressa aux épiciers voisins et elles les supplia de lui donner à elle et à son enfant la nourriture dont ils avaient besoin pour ne pas succomber à la faim.

Mais elle devait déjà à ces épiciers qui refusèrent de lui venir plus longtemps en aide.

Désespérée, elle revint à son pauvre logis, et au moment où elle allait y entrer, elle fut prise d'une attaque d'épilepsie et s'affaissa dans une mare d'eau en face de la maison.

C'est là que le sergent de police Palmer, averti par les voisins, trouva la malheureuse qu'il conduisit au poste avec son enfant. La pauvre femme était dans un état pitoyable. On lui donna les meilleurs soins et on la conduisit à la ferme de la cité, où elle a expiré mardi matin, après avoir enduré d'atroces souffrances.

Son enfant, un garçon âgé de cinq ans, sera placé dans une maison de refuge.

Une Belle Fete a Newton

La Cour Québec No 149 F. d'A. a donné, hier soir, une fête magnifique appelée Basket Party, organisée par MM. P. J. E. Lacroix, pharmacien, Paul Champagne, marchand et Arthur Roy.

Au delà de trois cents personnes assistaient à la fête au nombre desquelles nous avons remarqué M. A. B. Wilson, maire de la ville de New ton, M. W. B. Wildon, échevin et de M. D. W. Sterve, M. D., docteur des corporations. Le clou de la fête a été le souper à l'Indienne donné par le Dr Contré, médecin de la Cour et Anselme Belisle, marchand de Newton, demeurant à Harrisville, R. I.

Communiqué.

A Portland, hier, l'Hon Amos L. Allen, ex secrétaire de l'Hon Thomas B. Reed, a reçu la nomination républicaine pour le congrès. L'Hon L. F. McKinney, ancien membre du Congrès, a été nommé par les démocrates.

Lorsque Dieu forma le cœur de l'homme, il y mit premièrement la bonté, comme le propre caractère de la nature divine, et pour être comme la marque de cette main bienfaisante dont nous sortons.

Aimez et conservez pour ami Celui qui ne vous quittera point lorsque tous les autres vous auront abandonné.

Les Préparations Impériales

Jouissent d'une popularité toujours croissante parmi notre population.

Les propriétaires de la "Lowell Pharmacy" affirment que jamais ils n'en ont fait un détail aussi considérable que durant le mois dernier, et la raison en est bien simple : leur réputation est déjà établie depuis longtemps et leur supériorité est reconnue par tant de milliers de personnes qui s'en sont servies. D'ailleurs il n'y a aucune autre compagnie manufacturière qui offre une aussi parfaite garantie de l'efficacité de ses remèdes. Que la chose soit bien comprise, si les Préparations Impériales manquent de vous donner satisfaction après un essai raisonnable, vous n'avez qu'à le mentionner à la "Lowell Pharmacy" et votre argent vous y sera remis avec la plus grande complaisance. Tous les employés de cet établissement responsable sont autorisés à vous faire ce remboursement. **Peut-on vous faire une proposition plus acceptable ?**

Lisez tous ces "Si" ci:

SI vous avez **mal à la tête**, faites usage des Poudres Impériales, elles guérissent invariablement.

SI **vous toussez**, prenez le Sirop de Pin Blanc Impérial, inutile d'insister sur ses mérites.

SI vous avez des **cors aux pieds**, traitez-les avec l'Onguent ou le Solvent "Imperial" et vous serez émerveillé du résultat.

SI votre **système est affaibli** par l'excès du travail ou autre cause quelconque, employez le Vin composé à l'Huile de Foie de Morue "Imperial", c'est le Tonique et Fortifiant par excellence.

SI vous souffrez **d'irritation nerveuse** ou autre affection semblable, servez-vous du Baume composé au Céleri "Imperial," c'est un baume sans égal, qui nourrit et calme les nerfs.

SI vous êtes troublé par la **Dyspepsie** ou **l'Indigestion**, essayez les Tablettes Impériales pour la dyspepsie, elles vous seront d'un secours incalculable.

SI vous avez besoin d'un **Purgatif**, prenez les Pilules Purgatives Impériales. Elles ont toujours un effet sûr et prompt, sans causer aucune douleur.

SI vous êtes **bilieux**, employez les petites Pilules Impériales pour le foie, et vous vous sentirez comme une personne nouvelle.

SI vous êtes troublé par la **transpiration excessive des pieds**, une seule boîte de notre Poudre Impériale pour les pieds, suffira pour vous débarrasser de cette affliction si désagréable.

SI vous avez besoin de Poudre à Dents, servez-vous de l'"Impériale Antiseptique." Elle est détergente et aromatique. Son action sur les gencives est décidément curative.

Nous le répétons ici, toutes ces préparations sont positivement garanties de la manière ci-haut mentionnée. Elles sont en vente aux prix les plus populaires à la "LOWELL PHARMACY" seulement.

Delisle, Beaulieu & Rochette,

632 RUE MERRIMACK.

Bon Marché Dry Goods Co.

Nous desirons annoncer notre Ouverture d'Automne, Vendredi, le 29 Septembre 1899, dans tous les differents Departements.

Vous Trouverez le Plus Récent en Tout !

Département de Modes

Vous trouverez dans notre Dépt. de modes la plus belle et la plus grosse ligne de modes assorties avec goût en marchandises du pays et importées jamais montrée dans Lowell et des prix pour convenir à toutes les bourses.

Département des Etoffes à Robes.

Notre Dépt. des Etoffes à Robes est complet. Plus de vieux stock sale, tout neuf et de goût. En Crépons et Plaids, nous avons une forte ligne des deux, tous patrons et qualités. Ne manquez pas de visiter ce département.

Département du Sous-Sol.

Quand vous serez dans le magasin ou en ville, n'oubliez pas de voir notre nouveau sous-sol. Nous avons un petit magasin à part dans ce Dept. Il n'y a que des marches dans notre sous-sol. Nous avons plusieurs departements dans le même. Toiles, une aussi bonne ligne que n'importe quelle montrée dans Lowell.

Les couvertes, conforters et couvre-pieds sont tous dans le sous-sol et l'on n'en a jamais montré une ligne plus complète. Nous avons l'espace suffisant sur nos grands comptoirs doubles pour les montrer. Vous pouvez voir la qualite et la grandeur. On ne represente plus les marchandises sous un faux jour. Elles sont vendues d'après leur merite et non autrement.

M. THEO. LUSSIER, Gérant,
Autrefois d'A. G. Pollard & Cie.

BON MARCHE DRY GOODS CO.

POUR LA NATURALISATION

Nos Amateurs Vont Jouer a Lawrence, Mass.

Le magnifique programme qui suit sera exécuté au City Hall, à Lawrence, lundi soir, le 2 octobre. Deux chars spéciaux partiront du Carré Merrimack, lundi soir, 6.30 et 7 hrs., pour les gens d'ici et reviendront après la soirée. Les amateurs divisent les profits avec le Club de Naturalisation de Lawrence. Un beau voyage, belle soirée pour une bonne œuvre. Allez-y en foule !

☞ Billets en vente chez M. J. W. PARADIS, 15 rue Salem, et à la pharmacie Lesage, coin des rues Aiken et Ford.

GRANDE SOIREE

POUR LA NATURALISATION

AU CITY HALL . . .

Lundi, 2 Octobre, 1899.

LES BRIGANDS DES ALPES.

PERSONNAGES.

RODOLFO, chef de brigands.	ARTHUR RACICOT.
LE COMTE DeLANSFELD.	J. L. LAMOUREUX.
FREDERIC } ALFRED } fils du comte.	A. RACICOT.
PIETRO, lieutenant de Rodolfo.	L. BRASSARD.
STERNO, brigand.	J. LAMOUREUX.
UN BRIGAND parlant.	N. CHAPUT.

Autres brigands, personnages muets, etc.

"La Scène se passe dans les Alpes."

PROGRAMME

1. La Naturalisation, "Discours Humoristique," M. Houle.
2. Fantaisie. Le quatuor Le Sage. "Victor, Denis, Gustave, Charles" Directeur Prof. Ed. Vincelette.
3. Les Brigands des Alpes, Acte 1.
4. Solo de flûte, par C. R. Daoust.
5. Le Quatuor LeSage. Vive la France.
6. Les Brigands des Alpes. Acte 2.
7. L'homme "bouts rimés" L. Brassard.
8. Le Quatuor LeSage. O Canada—Chant National.
9. Les Brigands des Alpes. Acte 3.

Directeur Dramatique, GEORGE CREPEAU
Directeur Musical. Prof. Ed. VINCELETTE

Le programme des variétés sujet à changement.

Un Faux Système

Le fameux comité Mazet, une sorte de commission d'enquête nommée par la législature de l'Etat de New York pour tenir une série d'enquêtes sur les prétendus scandales politiques et sociaux de Greater New York, après avoir vagabondé à travers les divers départements civiques de la métropole américaine, vient enfin de découvrir et d'exposer à la saine critique du public de New York un état de choses vraiment déplorable dans le système judiciaire de la plus grande ville de ce continent.

Plusieurs ex-juges et même certains membres actuels de la magistrature de New York sont venus devant la commission déclarer sous serment qu'ils avaient dû souscrire des montants variant de cinq à dix mille dollars aux fonds électoraux de Tammany Hall qui leur avait en retour donné son support et assuré leur élection.

Ces déclarations sont bien de nature à fournir de bons arguments soit contre une magistrature élective soit contre le système de faire remplir des charges publiques de cette nature par des hommes qui ont payé d'aussi fortes sommes d'argent pour assurer leur élection.

Dans ce cas spécial, on dirait que le taux de la cotisation individuelle est fixé par la grosseur du salaire attaché à la position.

Ainsi, par exemple, les juges de la cour suprême de New York touchent un salaire annuel de $17,500 durant huit années consécutives.

La position de juge de ce haut tribunal est aussi honorable que responsable. On en conclut naturellement qu'un aspirant à une place aussi élevée et aussi rémunératrice doit être parfaitement bien disposé à faire au parti politique, qui le poussera de l'avant et rendra son élection possible, une donation comparativement généreuse.

Et voilà, en effet: ce qui est arrivé.

Aussi a-t-on vu des juges actuels venir déclarer devant la commission Mazet qu'ils considéraient que la cotisation qu'ils avaient payée au parti politique qui les avait fait élire à leur haute et lucrative position parfaitement raisonnable, vu les grandes dépenses d'argent et de labeurs que nécessitait une élection de ce genre.

D'autre part, certains témoins aussi distingués et, certes, aussi honnêtes, ont prétendu que les candidats à la magistrature devraient être exemptés de par la loi de faire des contributions de ce genre.

Il nous semble qu'il ne serait que naturel que le chef d'un parti politique—le boss, comme on est convenu de le nommé à New York, aussi bien que dans d'autres endroits à notre connaissance—il ne nous paraîtrait pas étrange, disons-nous, qu'un boss politique, se trouvant à court d'argent pour faire une campagne aussi active qu'il le désirerait, accepterait avec plus d'empressement, comme candidat au poste de juge de la cour suprême, un avocat ambitieux qui serait prêt à contribuer pour sa quote-part $20,000 au fonds de campagne que son confrère également ambitieux, mais probablement plus qualifié et moins riche, qui ne pourrait lui offrir plus de $5000.

Ne pourrait-on pas prétendre avec raison que, dans une circonstance de ce genre, la position a été mise aux enchères et que le plus fort enchérisseur l'a emporté, même si ses qualifications individuelles étaient clairement inférieures à celles de son rival?

Il n'y a aucun doute qu'alors il serait difficile de placer sur le banc judiciaire le plus élevé de l'Etat les hommes les plus capables et les plus consciencieux.

Mais, d'un autre côté,—si le système électif est accepté,—il serait presque aussi dangereux d'abolir ce plan maintenant établi de contributions en argent.

En effet, un juge qui a payé tant pour obtenir sa nomination et son élection, peut et doit se considérer, une fois élu, parfaitement indépendant des politiciens qui ont assuré son succès ; alors, il est tout à fait indépendant et libre de toute influence extérieure durant son long terme d'office.

Mais un juge qui tire $17,500 de salaire annuel durant huit ans, et qui n'aurait pas payé un seul sou pour se faire élire, forçant ainsi les autres politiciens de son parti à souscrire à son élection, ne se croira-t-il pas, une fois élu, plus ou moins obligé à ces gens-là et pourra-t-il rendre toutes ses décisions avec un sentiment de parfaite indépendance ?

Le système de magistrature élective nous paraît faux à quelque point de vue qu'on l'envisage.

Il y a, sans aucun doute, matière à critiquer contre le système de magistrats nommés à vie par le pouvoir exécutif d'un Etat, mais quand on l'envisage sous tous ses différents points de vue, il nous paraît encore moins dangereux et de beaucoup préférable à celui qui semble si hautement en faveur dans l'état-empire.

L'Or du Transvaal

La nouvelle de la cessation des travaux dans les mines d'or du Transvaal commence à attirer l'attention universelle.

L'on s'attendait à ce que le rendement de ces mines pour l'année courante fut d'environ $100,000,000, mais les Anglais n'ont rien fait depuis le commencement des troubles, et l'industrie minière est dans un état de stagnation alarmant.

Quand bien même l'Angleterre n'aurait pas d'autres motifs sérieux pour hâter le règlement de la difficulté du Transvaal, elle trouverait dans le présent état de choses une considération suffisante.

En effet, une suspension prolongée des travaux dans les mines causerait inévitablement dans ses finances nationales des désordres ruineux qu'aggraverait encore la perspective d'une guerre.

La reine d'Italie est encore une belle femme, mais elle prend trop d'embonpoint. Elle surpasse toutes les reines de l'Europe sous le rapport de la pesanteur, son poids étant de 176 livres.

La reine Victoria vient ensuite avec 171 livres, puis la reine d'Espagne avec 147, surpassant de 4 livres la reine de la Belgique dont le poids est de 153 livres.

L'impératrice de Russie ne perse que 120 livres.

On raconte qu'Alexandre Guido, fameux poëte et compositeur italien du dix-septième siècle, est mort à Frascati, d'une attaque d'apoplexie, causée par la découverte qu'il fit d'une faute typographique dans une copie soigneusement imprimée de ses poëmes qu'il s'en allait présenter au Pape Clément XI.

L'escalier conduisant au sommet de la tour de l'Hôtel de Ville à Philadelphie a 598 marches et est, dit-on, l'escalier continu le plus long du monde.

Trois millions d'acres de terre dans le Nuevo Leon et Famaulipas, Mexique, ont été dernièrement achetés par un syndicat américain.

On trouve la religion auprès du berceau de tous les peuples comme on trouve la philosophie près de leur tombeau.

Je crains Dieu, disait un homme sensé, et après Dieu je ne crains pas celui qui ne le craint pas.

L'Immigration d'Italie aux Etats-Unis, a été très considérable cette année.

Il n'y a pas de repos plus doux que celui qui s'achète par le travail.

Vous n'êtes pas né Coiffé

Alors il nous faut un couvre chef de temps à autre. Le seul endroit en ville où vous pouvez vous faire coiffer sur commande est chez M. Joseph Delorme, 261 rue Middlesex, près de la rue Central. Chapeaux de première classe à meilleur marché que partout ailleurs. M. Delorme nettoie gratis durant un an tout chapeau qu'il vend. 30s

Un Cadeau de $1.50

Vu la grande popularité que le système de billets ou chèques a donnée à l'artiste-protographe, M. Desjardins, j'ai décidé de ne plus vendre ces billets durant un mois, mais de les donner à tous ceux qui voudraient des portraits. On ne peut pas se procurer ces billets à l'atelier; l'agent vous les donnera à domicile, un seul par famille. E. LUSSIER, agent. 30s

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE on désire vous demander votre lavage avant les derniers jours de la semaine, vu la grande quantité d'ouvrage. Laissez vos ordres aux bureaux suivants : M. Parent, 387 rue Middlesex; W. Jean, 305 rue Moody; Buanderie, 348 rue Market. W. JEAN, Prop.

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and Cleansing House.
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes nettoyés et remis à neuf.

Sam. Renaud,

Entrepreneur de Pompes Funèbres, 602 RUE MIDDLESEX. 91 RUE ARCH.

On renseigne à les plus beaux chevaux blanc et noir de la ville pour les enterrements, aussi belles voitures que ... pour baptêmes, mariages et funérailles.

Le public canadien voudra bien donner encouragement à ce compatriote.

☞ Spécialité sur embaumage.

Le Serment de Jeannie

Par EDOUARD GACHOT

(Suite et Fin)

Je n'ai aucun autre moyen de te faire parvenir de mes nouvelles. Le danger que tu m'annonçais sera écarté grâce à ta fermeté. Va, rien ne peu briser notre amour. Ma belle Jeannie, jurons ensemble d'être l'un à l'autre !

Ensemble, ils levèrent la main en face du grand crucifix. Ensuite Pierre pressa la jeune fille sur son cœur, lui donna rendez-vous sept mois plus tard, à la même place,à la même heure et partit.

Vingt minutes après, le youyou voguait ; mais la mer montait encore dans la rivière, arrêtant souvent la marche du bateau. Dix fois le marin faillit être entraîné par les contre-courants; il dut manœuvrer de toutes ses forces pour dompter les remous.

Soutenu par la pensée d'épouser Jeannie avant l'hiver, il put arriver à la goëlette qui, déjà parée de sa voilure, semblait, à l'aube naissante, sortir du miroir des eaux calmes.

Au moment de lever l'ancre, l'adieu à la fiancée monta aux lèvres du marin.

* * *

Jeannie attendit, au tertre, que la silhouette de Pierre eût disparu. Cette separation, pourtant prévue, lui causa une grande douleur ; et ses beaux yeux devenaient humides de larmes.

Soudain, elle releva la tête.

A une petite distance, des voix chantaient au fond d'un vallon: Jeannie reconnut la voix du neveu de Mme Della qui venait de jouer, au café, au billard, avec les clercs du notaire.

Tous montaient vers le calvaire, sans doute pour contempler la belle nuit.

L'orpheline ôta sa coiffe et glissa, un peu épeurée le long du sentier.

Elle ne respira librement qu'une fois arrivée dans sa chambre.

Mme Della et son neveu, pressés d'en finir avec la résistance de l'orpheline,la persécutèrent les jours suivants.

Après des refus, on lui fit la vie dure.

N'importe, Jeannie resta inébranlable.

Elle reçut un coup en plein cœur en apprenant, au mois d'août, la mort de Pierre Godec; il avait péri au cours d'une pêche de nuit. Tous les rêves faits par la pauvre fille s'évanouissaient d'un coup.

Après avoir versé d'abondantes larmes, l'orpheline prit le deuil ; et Mme Della lui prodigua des consolation, la pressant, puisque son fiancé était mort, de céder aux instances de son neveu.

Jeannie ajourna sa réponse.

Le 15 octobre, à dix heures du soir, elle se rendit au pied du Calvaire, lieu où Pierre la devait retrouver. Agenouillée, Jeannie pria longtemps pour ce mort perdu au fond de l'Océan. Elle lui devait, croyait-elle, ce pèlerinage.

Au clartés de la lune, devant la plaine dépouillée, le grand Christ semblait triste. La bise secouait les bissons d'alentour; les quarts de l'heure sonnaient d'un timbre funèbre au clocher de Plouër.

Tout à coup, les yeux de l'orpheline s'agrandirent.

Au moment de reprendre le chemin, une forme vague avait surgi devant elle: l'ombre de Pierre arrêtée au milieu du sentier.

Et le revenant, raide, pâle, l'effraya.

Elle prit sa course vers le bourg; mais une voix cria au milieu du silence :

—Jeannie ! Tu ne me reconnais donc pas?

Chancelante, Jeannie s'appuya à un roc.

Une grande clarté illuminait son âme. Pierre était à ses genoux, souriant, vivant, bien vivant. Et à la nouvelle de sa mort partout publiée, il sourit.

—Mme Della avait inventé ce subterfuge pour te faire épouser son neveu.... Mais j'arrive à temps, Dieu merci, et dejoue leurs projets.. Réjouis-toi, les jours d'épreuve sont passés. J'irai demain voir ton tuteur, lui demander ta main.

Un mois plus tard, le doyen de Plouër annonçait en chaire le prochain mariage de Pierre Godec et de Jeannie Moran.

Nous lisons dans *Le Temps*, d'Ottawa :

"Le premier des trois chargements qui constitut l'envoie de la Colombie britannique à l'exposition universelle de Paris est arrivé à Ottawa hier. Il consiste en orbres de taille moyenne, de cinq à huit pouces de diamètre, sapins et cèdres.

"Dans quelque jours arrivera une section d'un sapin Douglas de 14 pieds de diamètre, auprès duquel la section qu'on peut voir dans le parc du parlement ne sera plus rien. L'arbre qui a fourni cette section a été abattu sur l'île Vancouver entre Victoria et Nanaimo, et une ligne d'embranchement spécial de chemin de fer a dû être construite tout exprès pour conduire cette section de l'endroit où l'arbre a été abattu à la ligne du Pacifique, ce qui a été une dépense supplémentaire de $1,500.

Nous lisons dans *Le Progrès de l'Est*, de Sherbrooke, P. Q.

"Une des classes de la société qui bénéficie le plus de l'ère de prospérité que traverse notre pays est celle des cultivateurs. L'augmentation du commerce dans les produits de la ferme est d'à peu près vingt cinq millions de piastres. Pour le mois d'août dernier, on calcule que les ventes de produits de laiterie ont atteint le joli chiffre de $1,500,000."

De fait, le gouvernement Laurier devient de jour en jour plus populaire au pays natal dans toutes les classes de la société.

Quelques pensées variées:

Tête sage langue courte.

Il est bon de parler et meilleur de se taire.

La moquerie est souvent indigence d'esprit.

Le mépris des hommes conduit à l'estime des bêtes.

Quand l'amour n'existe pas dans le mariage le contrat est signé par un faussaire.

Avant de partir pour la guerre, prie une fois ; avant de t'embarquer en mer, prie deux fois; prie trois fois avant de te marier.

Un homme vraiment entreprenant, muni d'une valise de voyage, entra ces jours derniers dans un hôtel de Chicago, où il prit une chambre.

A son départ on fit l'étrange découverte de la disparition du tapis de l'appartement qui a du faire route commune avec la valise.

Le Semaine Religieuse, de Québec annonce que les Bénédictins auront bientôt une maison de leur ordre dans le diocèse de Québec. Le futur monastère de ces religieux sera probablement en pleines Laurentides à douze milles de Québec, dans un site vraiment enchanteur.

Une boutade du *Canard*:

"Les bleus de Toronto font de grands préparatifs pour célébrer la victoire conservatrice du 18 septembre 1878. Laissons les faire; si, par le temps qui court, ils ne célébraient pas leurs anciennes victoires, il n'auraient rien du tout à célébrer."

Le congrès ouvrier qui a siégé à Montréal, la semaine dernière, a voté une résolution demandant l'abolition du Sénat du Canada.

Les délégués devaient être très libéraux, en politique, sinon sous d'autres rapports.

Un correspondant écrit de Winnepeg que les élections provinciales du Manitoba n'auront lieu, selon toute probabilité, qu'à la fin de février prochain, ou au commencement de mars.

Le gouvernement de Washington vient d'acheter 100 barils d'alcool pour la fabrication de poudre sans fumée destinée aux Philippines.

Un automobile, pourvu d'un appareil pour le nettoyage des rues, fonctionne à merveille dans la ville de St Louis, Mo.

Le feu pendant le mois d'août, a causé aux Etats Unis et au Canada, près de $10,000,000 de dommages.

La banane produit à l'acre 44 fois plus de matière nutritive que la patate, et 131 fois plus que le blé.

Il s'est fait au Canada, dans le mois d'août dernier, environ 22 millions de livres de fromage.

Le coût des guerres du monde depuis la guerre de Crimée a été de $12,263,000,000.

Les écoles publiques de New York ont ouvert leurs portes à plus de 400,000 élèves.

Le plus grand paquebot du monde, a été lancé à Liverpool ces jours derniers

Fred. C. Church,
AGENT GENERAL
D'ASSURANCES
Central Block,
CHAMBRES 49 a 54.

Charbon ! Charbon !! Charbon !
Bon Marche,
Wm. KITTREDGE CO
Bureau : rue Middle,
Cour : au pied de la rue Pond.
Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin ne Balles, &c. Téléphone 114-2.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.
Autrefois de la 5ième Avenue, New York, est un coupeur pratique de première classe et de longue expérience pour une coupe de choix.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire et bien afin de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis
☞ Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Prix de la Guerre.
Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18.
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

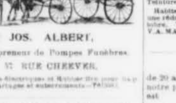
A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

DR G. C. BATES,
Dentiste.
Coin des rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraite à l'électricité.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

J. B. SIDLEY & BROS,
Bière P. B. de Van Nostrand, bière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 569 rue Essex, Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.
☞ Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.



JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
57 RUE CHEEVER.
Carrosses électriques et Hôtel ... pour baptêmes, mariages et enterrements—Téléphone

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
Résidence et Bureau, 101 rue Grand
HEURES DE BUREAU ... Lawrence, Mass. ... Dimanche par appointement seulement.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Coderre

Petites Annonces.
Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une servante au No 42 rue Lee.

ON DEMANDE—Une jeune fille pour aider au ménage dans une maison de pension. S'adresser 445 rue Moody. 30s

ON DEMANDE—Une bonne modiste en chapeaux, une garnisseuse et une jeune fille comme apprentie. S'adresser à Mme E. Courville, 474 rue Merrimack. 3s

ON DEMANDE Immédiatement un bon "cook maker" chez V. A. Maret.

ON DEMANDE—Des familles canadiennes pour travailler comme tisseurs dans une manufacture de coton, ouvrage uni, sous un overseer canadien, à Newburyport, Mass. Bons gages, logis fournis aux familles pour $5 par mois. S'adresser à M. Pierre Coutu, 35 Third St, Centralville. 29s

ON DEMANDE à toutes les familles canadiennes leur lavage à Gignac Steam Laundry, coin des rues Aiken et Cheever, chez Willie Pagé, tailleur. Laissez vos ordres à cet endroit. Commandes prises à domicile. 30s

A VENDRE OU A LOUER — Une maison bien finie, contenant huit chambres, avec grange et remise, située sur la rue Bridge, à Dracut Centre, à trois minutes de marche des chars électriques. S'adresser à Chs Delude, No 17 Farmland Road.

A VENDRE deux beaux cottages de 8 chambres, bien finis avec salle de bain et garde manger dans chacune. Bonne localité. Gaz et eau de la ville. S'adresser à Benj. Hoyle, 88 rue Mount Hope, Pawtucketville.

A LOUER Une grande chambre chauffée, sur le devant. S'adresser au No 305 rue Fletcher. 50c

MAISON DE PENSION. Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavigne, 324 rue Moody.

ON DEMANDE
Une personne capable de se rendre utile dans les travaux généraux d'une maison trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant au No 22 rue Riverside, Pawtucketville,tout près du pont. (On exigera des références.)

ON DEMANDE
des Tricotteuses et des "Loopers" en Bonneterie.
S'adresser personnellement à la SHAW STOCKING CO.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H
Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.
Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.
M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

Pour $1.00 par Mois
Nous épongeons, réparons et pressons un habit, ou un pardessus et des pantalons chaque semaine, allant les chercher et livrer à votre bureau ou résidence en ville ou dans les faubourgs, gratuitement.
PASSANTS—Habits pressés pendant que vous attendez.
Si on le désire, on va les chercher et les livrer aux hôtels et gares.
Mesdames ! — Nous bordons, épongeons et pressons les jupes. Nous réparons les manches et changeons les vêtements à la mode actuelle.
Toutes sortes de Réparations, Nettoyage et Teintures.
Habits et pantalons faits sur commande avec une réduction de 10 à 20 par cent d'ici au ... Venez voir, nous sommes sérieux.
V. A. MARET, coin des rues Cambridge et Cheever
Téléphone 823-3.

L'EXPERIENCE
de 20 ans qu'a acquise dans la profession notre pharmacien, M. George E. Cossman est
UNE GARANTIE
que vous serez bien servis en venant chez nous. Le soin que nous mettons à remplir les ordonnances de médecins est la meilleure garantie
DE SURETE
si vous achetez vos remèdes à la
Pharmacie Lafayette
Encoignure des rues Aiken et Ford, à l'entrée du Pont Neuf.

Lumière de
Gaz Incandescent,
Becs, 10 cents.
W. T. S. BARTLETT,
653 - 659 rue Merrimack
(Près de la rue Cabot.)
Ph. Ayotte, Commis Canadien.

Marchés
Bon Piano Carré de Seconde Main, siège et tapis $45.00. $10 comptant et $5 par mois. Une Machine à Coudre Singer à bras haut, de seconde main, en bonne condition, $8.00. Chambre 5, No. 15 rue Palmer. — GREEN.

Music Hall.
Sept. 28, 29, 30, matinée samedi.
M. T. W. Dickens présente la
Utopians Big Burlesque Co.
6—grands actes de variété—6
20—charmantes fillettes—20
Oct. 2, 3 et 4,
LES FAMEUX KNICKERBOCKERS DE ROBIE.
Avec scènes spéciales, nouveaux costumes et spécialités de goût.

Le Prof. Wells est maintenant à organiser des classes de danse pour la saison, pour les commençants et les personnes avancées. On pourra le voir tous les jours à la
Chambre 32, édifice Swan,
Rue Central, où il se tiendra toute la saison et recevra des élèves à des leçons privées, dans les danses récentes:
Danses Nouvelles.
Figures Nouvelles.
☞ Venez le jour ou le soir.
Prenez l'ascenseur. 11o.

SAVEZ-VOUS
Que nous avons toujours en mains aiguilles, parties de machines et que nous réparons toutes sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.
LA SINGER M'FG CO,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

—A Bon Marche chez—
A. H. CLUER
SELLIER.
340 rue Bridge.
Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Fév. 6, 99.

Servez-vous du **TELEPHONE** et épargnez Temps trouble Démarches et Argent
Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute
... ESSAYEZ-LE ...
Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.
TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté ou celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.
New England Telephone and Telegraph Co.

PRIX SPECIAUX
Bibles Bagsters Teachers, 98c
Dictionnaire de Webster, (non abrégé), 98c
Paquets populaires de Papier de Merrill, 10c
Tablettes de Merrill, toutes grandeurs, 5c
Romans de 25c et 50c, 10c, 3 pour 25c.
Base Ball ... 5c, 10c.
Bouteille d'une pinte de bonne Encre, 25c.
LIBRAIRIE MERRILL,
124 rue Merrimack. TELEPHONE 172-3.

BOSTON & MAINE R. R

Arrangements d'Eté, 26 Juin 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston—A 6 50, 8 00, 9 35, 10 50 a m ; 12 05, 12 45, 2 00, 3 10, 3 45, 5 15, 6 15, 7 00, 9 35, p. m. ; — Dimanches, 8 15, a m ; 12 05, 4 55, 5 30, 8 45, p. m.

Pour Lawrence—6 50, [illegible]

Pour Haverhill—6 50, [illegible]

Pour Salem et Lynn—[illegible]

Pour Newburyport et Amesbury—[illegible]

Pour Exeter et Dover—[illegible]

Pour Rochester et Alton Bay—[illegible]

Pour Saco et Portland—[illegible]

Pour Augusta, Bath et Waterville—[illegible]

Pour Lewiston—[illegible]

Pour Bangor et Rockland—[illegible]

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. S.—[illegible]

DIVISION SUD.

[illegible]

B. J. FLANDERS, Agent Général des Passagers pour les billets.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AM..UR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Vendredi 29 Sept. 1899

M. LOUIS HERBETTE

Ce que Pensent de lui les Canadiens qui sont Allés à Paris

M. Louis Herbette, conseiller d'Etat, à Paris, est arrivé parmi nous ce midi.

Nos concitoyens seront intéressés à lire les lignes suivantes qui contiennent ce que pensent de cet homme distingué,—dont la haute influence s'est toujours appliquée à favoriser les Canadiens faisant le voyage de France,—différents compatriotes du pays natal qui ont eu occasion de le connaître à Paris et de l'apprécier.

Comme on pourra le voir, ils ne ménagent pas leurs compliments au brave "Oncle de France".

Voici ce que dit de notre visiteur distingué,

M. Honoré Beaugrand

jadis de Lowell, autrefois maire de Montréal et directeur-propriétaire de *La Patrie*, de cette dernière ville:

"Vous me demandez quelques notes sur M. Louis Herbette, conseiller d'Etat, qui va nous venir bientôt de France, chargé d'une mission du ministre de l'Instruction Publique et des beaux-arts. Bien volontiers; car j'ai l'honneur et l'inestimable avantage de compter M. Herbette au nombre de mes meilleurs amis de France et de Navarre.

C'était en octobre 1888. Je faisais mon pèlerinage annuel à Paris, avec l'intention d'aller passer l'hiver en Algérie et en Tunisie. En arrivant au Havre, je reçus une dépêche du statuaire Bartholdi, m'invitant à prendre part à un banquet, qui avait lieu le soir même à l'hôtel Continental, pour célébrer l'anniversaire de l'inauguration de la statue de la Liberté. Je fus enchanté de retrouver tous les membres de la délégation, que j'avais rencontrés à New York, l'année précédente: M. de Lesseps, l'amiral Jaurès, le général Pélissier, le général Gras, le colonel Laussedot, Eugène Spuller et plusieurs autres de mes amis et connaissances de France et d'Amérique.

—Je vais vous placer, me dit Bartholdi, auprès d'un des hommes les plus distingués que je connaisse, mon ami, M. Louis Herbette, conseiller d'Etat, frère de notre ambassadeur, à Berlin.

Ce fut plus qu'une connaissance ordinaire, c'était une découverte. M. Herbette, qui est bien le plus fervent Français de tous les Français que je connaisse, me parla du Canada, dans les doux termes d'affection et de sympathie que je n'oublierai jamais.

Le lendemain, je dinais chez lui et il me demanda de lui présenter tous les Canadiens qui se trouvaient à Paris,—surtout les étudiants, les artistes et ceux que sa haute influence pouvaient aider. Le mot d'ordre était donné, l'hôtel de M. Herbette, rue Fortuny, était devenu le rendez-vous de tous ceux qui vont en France pour s'instruire et pour travailler, afin de rapporter au Canada au moins une parcelle de la culture artistique, des connaissances scientifiques et de l'inaltérable affection que nous portent nos frères, nos amis, nos compatriotes de là bas.

Redire ce que M. Herbette a fait pour les Canadiens, à Paris, serait un peu refaire l'histoire de la colonie franco canadienne depuis 1888, car toujours aux aguets, il recevait Laurier, Mercier, Fréchette, Tarte, Dugas, Nantel, Robidoux, Archambault, absolument au même titre qu'il offrait sa main protectrice au plus humble des étudiants et des artistes.

Fondateur du diner de la "Famille Française", il a trouvé moyen de réunir les écrivains, les auteurs et les artistes les plus connus de Paris dans un sentiment de solidarité patriotique, avec tous ceux qui, comme nous, sont de race française, et sont restés Français de cœur et de sentiment.

Je considère comme un honneur le fait d'être le premier Canadien-français qui ait eu l'avantage de connaître M. Herbette, et je suis certain d'avance de l'accueil cordiale et empressé qui l'attend à Montréal.

Parlant de notre hôte, voici ce que

M. Louis Fréchette

notre poète lauréat, un de nos hommes de lettres les plus distingués, a fait publie avec son approbation:

"M. Louis Herbette est le meilleur ami que les Canadiens aient jamais eu en France. Eugène Scribe avait créé l'"Oncle d'Amérique," M. Herbette a pris la contre-partie et s'est fait notre "Oncle de France." Ce n'est pas des millions qu'il nous apporte, mais c'est l'affection, la protection, l'hospitalité du vieux foyer familial français qu'il nous offre. Louis Herbette à Paris, la main de la France largement tendue pour accueillir le Canadien qui fait sa visite, j'oserais dire son pèlerinage, auprès de la vieille mère-patrie.

Notre pays lui doit la plus chaude réception qu'aucun étranger ait jamais reçue chez nous. Et quand nous lui aurons fait cet exceptionnel accueil, nous serons encore en dette avec lui.

A Ottawa et à Québec, MM. les officiers se chargeront sans doute d'acquitter leur part de la dette.

A Montréal, si notre conseil de ville était exclusivement canadien-français, je proposerais une réception civique: qu'au moins un banquet lui soit offert; que ce qu'on appelle le "Monument National", soit mis gratuitement à sa disposition pour une couple de conférences, et qu'enfin chacun fasse de son mieux pour reconnaître quelques-uns des services que cet homme de cœur, ce grand patriote et ce merveilleux orateur rend tous les jours à ceux des nôtres qui vont étudier à Paris ou simplement visiter la France".

A ces deux témoignages éloquents de deux de nos frères les plus distingués du pays natal, il nous fait plaisir d'ajouter celui de notre grand artiste, la nouvelle étoile brillante de la constellation canadienne.

Mlle Victoria Carter

"Les Canadiens, dit notre aimable compatriote, ne sauraient faire à M. Herbette un trop bel accueil, car sa bonté est illimitée pour ceux d'entre eux qui se rendent à Paris. Aussi c'est un plaisir pour eux, durant leur séjour en cette ville, d'assister aux mercredis de "l'oncle Herbette", ainsi qu'il aime à s'intituler lui-même à l'égard des Canadiens. Et ce n'est pas une courtoisie banale que leur monte cet homme illustre; M. Herbette promet toujours beaucoup, et tient toujours davantage. Toute son influence est employée au service des Canadiens, et il est comme le grand intermédiaire entre ceux-ci et la société parisienne ou française. Dès que vous avez fait sa connaissance, il se met aussitôt à votre disposition et il n'est pas de démarches qu'il ne s'impose pour introduire les artistes dans le monde des artistes, les médecins dans le monde médical, et pour obtenir des faveurs à tous. Souvent même, il réunit chez lui les plus hautes personnalités de France, pour donner à nos compatriotes l'occasion de se produire.

Pour ma part, je lui dois la plus belle partie du succès que j'ai pu obtenir à Paris. Le concert que j'y ai donné le 24 juin, était sous son patronage, et c'est lui pour ainsi dire qui en a fait tous les frais. Il avait réuni tout ce que Paris a de plus distingué dans le monde artistique. Ce que je vous dis là, tous ceux qui ont eu l'occasion d'aller à Paris pourront vous le répéter comme moi.

Quand Sir Wilfrid Laurier a passé en France, M. Herbette a encore été celui qui a le plus fait pour lui ménager une réception sympathique et lui donner l'opportunité de faire valoir ses qualités d'orateur et d'homme d'Etat.

Un jour que nous parlions d'un ministre de Louis XIV, qui avait le plus contribué à amener la cession du Canada à l'Angleterre, M. Herbette répondit qu'il s'en consolait un peu en pensant que sans cela, il n'aurait peut-être pas eu l'occasion de travailler à l'avantage des Canadiens. Son ambition, ajouta-t-il, est de faire oublier ce ministre-là à nos concitoyens. Tel est l'homme qui va nous honorer prochainement de sa visite."

Nous pourrions citer une foule d'autres opinions de compatriotes qui ont eu l'immense avantage de rencontrer "notre oncle" à Paris, mais le manque d'espace nous force à résumer par l'expression sympathique du

Dr J. M. BEAUSOLEIL

un des médecins les plus savants de la métropole du Canada.

Voici ce qu'il dit:

M. Louis Herbette, conseiller d'Etat, est le bienfaiteur des Canadiens-français. Ce fin lettré, ce haut politique, ce philosophe par excellence, ne se contente pas de nous accorder ses sympathies; il ne nous attend pas sur le seuil, il vient au-devant de nous.

Il nous prie de vouloir bien lui faire le plaisir d'accepter l'hospitalité qu'il nous offre d'un cœur si large! Sa maison est pour nous la porte de ce grand Paris que le monde visite et que si peu de visiteurs connaissent.

Nos compatriotes se demandent souvent: Pourquoi M. Herbette se dérange-t-il pour nous? C'est que, voyez-vous, nous sommes de la graine de Français qu'il est important de décortiquer, de mettre en couche chaude, afin qu'elle rapporte honneur et mérite à la semence d'origine! C'est que, voyez-vous, faire le bien pour le bien est une jouissance que M. Louis Herbette est heureux de se donner.

M. Herbette venant au Canada, c'est un père et un protecteur qui arrive au milieu de ces "petits" qu'il a choyés, encouragés et dirigés dans la voie des sciences, des arts et des lettres.

Il est bon qu'il se rende compte de la récolte, afin de s'assurer de la qualité du terrain qu'il a ensemencé. Que devons-nous faire lors de la venue de M. Herbette? Ce que la reconnaissance d'une âme bien née peut inspirer.

Aller au devant de lui, lui dire une bienvenue cordiale, l'inviter dans nos foyers, lui faire ensuite une grande fête à laquelle prendront part et les obligés de M. Herbette et leurs amis reconnaissants de tant de bienfaits.

Il faut que M. Herbette se sente au milieu de nous comme au milieu des siens. Que les amis de ses amis du Canada viennent lui serrer la main.

Le Parti de M. Williams

Le sort en est jeté!

Désormais pour être reconnu comme adhérent du parti démocrate dans le Massachusetts, il faudrait se conformer en toutes choses à la volonte de M. George Fred Williams, le mirobolant homme d'Etat qui daigne habiter à Dedham.

Jadis, le parti démocrate professait des principes et ses membres luttaient à l'unisson pour les faire triompher.

C'est ce qui lui a permis, dans un Etat foncièrement républicain, d'élire des gouverneurs démocrates, tels M. William Gaston, le général Butler et M. William E. Russell.

Le décor a changé depuis l'époque de ce dernier chef, laquelle fut l'âge d'or du parti démocrate dans le Massachusetts.—Il est vrai que c'était avant la campagne de 1896.—On ne voyait pas alors les funestes effets de l'engouement, poussé à l'excès, pour William Jennings Bryan, le beau parleur, l'éternel ressasseur de récriminations vides et de métaphores creuses!

En 1896, un bon nombre de démocrates de notre Etat, ne pouvant gober le programme de Chicago, ont pris le parti de se tenir à l'ecart, en attendant le retour du gros bon sens qui distingua naguère leur parti. Si leur attente a été vaine, leur abstention a été fatale au parti democrate, il faut bien le reconnaître aujourd'hui.

Expliquons-nous. Pendant que les démocrates de conviction, qui professaient les doctrines démocratiques avant 1896, c'est-à-dire avant qu'on les eût travesties et rendues méconnaissables, pendant que ces démocrates, disons nous, démocrates bien avant l'avènement de M. Williams dans leurs rangs, pendant qu'ils faisaient contre mauvaise fortune bon cœur, espérant toujours revoir luire le soleil, M. Williams, lui, combinait savamment ses plans, tirait doucement ses ficelles et préparait sûrement son coup.

Et ce qu'il a éclaté, ce coup, à la convention de Boston! Des démocrates aussi irrécusables que le maire de Boston, le voyant venir, n'avaient pas hésité à jeter un cri d'alarme. Rien n'a prévalu. La convention d'Etat même avant la publication de l'avis de convocation de la convention nationale a nommé des délégués de cette convention. En cela, elle a obéi à l'ordre du comité soi disant démocratique de l'Etat, qui est lui-même la chose de M. Williams: le comité, ne pouvant plus se fier à l'électorat, qui seul, par le passé, avait le droit de nommer les délégués à la convention nationale, le comité a pris sur lui de choisir ces délégués.

Et malgré une opposition assez vigoureuse, la convention a ratifié la décision du comité d'Etat, et a nommé d'ores et déjà des délégués, qui, en 1900, appuieront, comme un seul homme, la candidature de M. Bryan, advienne que pourra.

Et voilà! Il ne s'agit plus de réunir les factions du parti démocrate, il n'est pas question de refermer la plaie qui va toujours s'agrandissant depuis 1896, il n'est point nécessaire de faire remonter sa foi politique avant la convention de Chicago—ce serait le plus grand des torts!—non, tout cela c'est de l'utopie folle.

Dans l'esprit de M. Williams et des siens, le parti démocrate ne date que de 1896, et ne sont dignes d'en faire partie que ceux qui jurent par M. Bryan et M. Williams.

C'est que, si, par le plus pur des hasards, M. Bryan arrivait, Williams trouverait bien son petit compte, lui aussi!

Comme la question personnelle prime toutes les autres.... pour M. Williams.... les anciens adhérents du parti démocrate, mis impitoyablement au ban, n'ont qu'à se ronger les pouces, s'il ne leur sourit pas de suivre sur ses traces et de rendre aveuglement hommage au chef perpétuel qui a donné le coup de grâce au parti dans le pays.

La véritable doctrine démocratique, elle est reléguée au dernier plan depuis 1896.

A partir de William Jennings Bryan en descendant jusqu'au despote du Massachusetts, c'est l'arbitraire qui domine tout, c'est le "moi" qui statue en premier et en dernier ressort.

Chez nous, le parti démocrate a vécu; le parti de M. Williams lui succède et ne le remplace pas!—*L'Opinion Publique.*

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack. Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m.

Le Dr G. Omer Lavallée a transporté son bureau et sa résidence au No 777 rue Merrimack. Heures de consultation, de 9 à 10 heures a. m., de 2 à 4, et de 7 à 9 heures, p. m.

Mme N. P. Bibeault désire informer ses pratiques et les dames canadiennes, en général, qu'elle fera son ouverture d'automne, vendredi et samedi, les 29 et 30 septembre à son magasin, No 273 rue Aiken. 29.

Le nouveau cigare Morse est le meilleur cigare à cinq cents sur le marché. Si vous l'essayez, vous n'en fumerez plus d'autres. Vous le trouverez en vente chez Notini Bros, marchands de tabac, No. 29 rue Cabot.

Votre montre va bien maintenant? Alors donnez à vos amis l'adresse de M. Henri Lavallée où vous l'avez fait si bien réparer. M. Lavallée fait aussi une spécialité de dorer et argenter toutes sortes de bijoux au No 707 rue Merrimack.

M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean-Baptiste, vient de recevoir de splendides pianos neufs que vous êtes invités à aller examiner. D'excellents marchés en orgues et machines à coudre. Allez voir.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

M. V. A. Maret a décidé de prolonger du 15 septembre au 1er octobre le temps durant lequel il fera de 10 à 20 p.c de réduction sur ses prix réguliers pour ouvrages de teinture rie, nettoyage et de confection. Spécialité sur pantalons, ceux de $7.50 réduits à $5.00 faits sur commande. jno

Si vous avez un poële à faire réparer, allez trouver M. A. Denis, 95 rue Market.

INTIMITE

de mélange, constance de nuance, durée de couleur et économie de travail, démontrées par des années d'expérience pratique par son usage, place la

PEINTURE DE MAISON "TOWN AND COUNTRY" DE HARRISON,

sans égale ni pareille. Nous garantissons cette peinture.

C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.

Commis Canadiens. — Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK,
Coin de la rue Cabot.

POUR VOTRE SANTÉ MANGEZ

Flaked Rice

Cook's Flaked Rice For BREAKFAST.

Pas Besoin de le Faire Cuire.

CREDIT TO ALL — **Ouverture d'Automne**

Les Nouveaux Styles Vous Invitent !

Nos Gilets, Collerettes, Habits, Corsages et Jupes d'automne.
Nos Chapeaux Garnis et Vêtements d'Enfants.
Nos Pardessus et Habits pour Hommes et Garçons

Vous Invitent à Leur Investigation.

Voyez quels nouveaux styles ont été créés. Apprenez ce qu'ont produit les marchés étrangers et du pays. Voyez les productions que nous avons obtenues pour votre choix et juger par vous-même comme nous sommes préparés pour vous satisfaire sous tout rapport. S'il vous faut du temps pour payer votre compte, demandez-le.

On vous l'accordera avec plaisir. Acheter à crédit ici ne signifie pas un coût extra; il veut simplement dire plus de commodité.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

Le Foyer Gai est le lieu de Naissance du Bonheur.

Ces nuits et matinées fraiches nous rappellent l'hiver prochain et les feux ouverts donnent un aspect joyeux à son approche.

Nous avons toutes sortes de garnitures et manteaux de cheminée.

Thompson Hardware Co.
254 RUE MERRIMACK.
Employés Canadiens. MM. Lafleur et Provencher.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Très rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JAKCSON.

Où vous trouvez un bon choix de

Liqueurs pour l'usage des familles, et la **Bières Jones**

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

La valeur des Malt Extracts est Insurpassable.

Nos Marchandises d'Automne et d'Hiver

SONT MAINTENANT PRETES.

Nous avons entré notre stock de Chaussures, Souliers et Claques. Les meilleures lignes et les plus sûres qu'on saurait produire dans toute la Nouvelle-Angleterre.

Tout ce que nous demandons, c'est d'examiner nos nombreuses lignes différentes et nous croyons que vous vous accorderez à dire, comme nous, que chaque paire de chaussure est de mode récente.

GEO. E. MONGEAU & CIE.,
452 RUE MERRIMACK.

16 Bicycles.
5 pour Dames et Messieurs.

C'est la fin de notre stock et nous ne nous soucions pas de les conserver. Si vous cherchez des marchés, venez examiner ces machines. Vous êtes sûrs d'acheter. Aussi quelques machines de seconde main que nous offrons à

$5.00 Chacune.

Comptant ou à crédit.

Le Grand Magasin de
RING,
221 - 229
RUE DUTTON.

Duval's Cash Market

L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves. Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison. Tout ordre promptement livré à domicile.

Nos prix sont toujours des plus modérés.

E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack.

Stock Attrayant

— POUR —

Faiseurs d'Argent Intelligents

Qui ont des Fonds à Placer

Nous pouvons vous donner quelques informations secrètes sur un stock qui est basé sur une entreprise manufacturière solide, à profits immenses et sûre d'augmentation. Ce stock est très désirable qu'on le conserve en vue d'une hausse ou pour retirer de jolis dividendes.

On peut en avoir un petit montant à des chiffres attrayants.

Si vous cherchez un placement de première classe, ou si vous voulez doubler ou tripler votre argent dans peu de semaines, envoyez un timbre-poste de 2c pour détails complets.

ADRESSEZ

Strathmore Automobile Co.,
ALBION BUILDING,
Boston, Mass.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents
De 35c à 59c.
MANTLES, 15 cts a 25 cts.

Réparez votre poële avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la brique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes.

Prix, 25 cts par paquet.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées à assister à l'ouverture annuelle d'automne de Mme Grégoire, 320 rue Merrimack, vendredi et samedi prochains. Elles y verront toutes les dernières nouveautés dans les modes importées et du pays, les plus charmantes créations des premières modistes de l'univers.

Avez-vous une glacière qui a besoin d'être réparée? Allez voir M. Arthur Denis, 95 rue Market

Nouveaux Corsets,
Nouveaux Corsages.

Toute dame qui désire un bon Corset français sera satisfaite si elle choisit un de nos sept styles de I. C. Si on désire un Corset moins dispendieux, nous en avons un bon pour 50 cts.

Les dames qui ont besoin de Corsets ou de Corsages de points plus grands, peuvent faire leur choix dans un assortiment considérable de Corsets et Corsages qui réunissent la beauté à la solidité. On trouve ici tous les substituts de corsets.

Demandez à voir le nouveau Corsage G. D., de Chicago—pour dames, jeunes filles et enfants. Quelques douzaines de différentes grandeurs en Corsets et Corsages, à bon marché pour finir.

Bretelles et supports pour Bas de la meilleure qualité, aux prix populaires.

On fait une spécialité d'ajuster les Corsets et les Corsages gratuitement.

CORSETS PARLORS,
Mme N. L. WHEELER,
Corsets, Corsages, Coutellerie,
204-206 RUE MERRIMACK

Nouvelles du Canada

MONTREAL

SCENE DECHIRANTE

—En cour des sessions spéciales de la paix, hier, Son Honneur le juge Desnoyers a prononcé plusieurs sentences.

A l'ouverture de la cour, Joseph Leblanc a été appelé à la barre. Le prévenu, on s'en souvient, s'est avoué coupable d'avoir, samedi dernier, tenté de dévaliser une jeune fille à la gare du Sault au Récollet. Leblanc a été séance tenante condamné à 2 ans de pénitencier.

David Kirt s'est aussi avoué coupable d'avoir recelé des marchandises volées par Rochette chez M. J. C. Hémond, manufacturier de chaussures.

Le juge Desnoyers, après avoir fait ressortir la gravité de l'offense, a condamné Kirt à deux ans de détention au bagne à St Vincent de Paul. En entendant cette sentence, la femme du prisonnier, qui était présente en cour, a poussé un cri déchirant et elle est tombée évanouie dans les bras de son père. Pendant que celui-ci embrassait sa fille et la ranimait, la mère de Kirt poussait des cris et sanglotait amèrement en protestant de l'innocence de son fils.

Les officiers de la cour ont eu beaucoup de peine à rétablir l'ordre et à faire cesser cettte triste scène.

Enfin, après un procès régulier, Joseph Prendergast a été déclaré coupable d'avoir voulu blesser mortellement le constable Runter en jetant à ses pieds un explosif violent.

Vu ses mauvais antécédents, Prendergast a été condamné à 7 ans de pénitencier. L'accusation de vol portée contre le prisonnier a été déclarée fondée, mais la sentence a été suspendue.

UNE CONVENTION

—L'assemblée semi-annuelle des manufacturiers de coton de la Nouvelle Angleterre se tiendra à l'hôtel Windsor, jeudi et vendredi de la semaine prochaine.

A 10 heures, jeudi matin, le maire et les présidents des différentes compagnie de coton de Montréal souhaiteront la bienvenue aux membres. A cinq heures p. m. on fera une promenade sur la montagne. Vendredi avant-midi, les visiteurs se rendront à Valleyfield, où ils seront les hôtes de M. Louis Simpson, gérant, et de M. Fred Lacey, surintentant de la compagnie des usines de coton de Montréal.

Vendredi après-midi on ira à Lachine, et l'on reviendra par les rapides. Le reste du programme n'a pas encore été arrêté.

Le membres arriveront à Montréal, par un train de Boston, qui partira de cet endroit, mercredi prochain, à 9 heures a. m.

UN MIRACLE

—Ces jours derniers, le jeune Léger Racette, élève de l'école St Laurent, était atteint d'une méningite, qui, en quelques heures, lui enlevait l'usage de ses sens.

Un médecin fut appelé et ne dissimula pas aux parents la gravité de la maladie dont souffrait leur enfant. Le père éploré alla aussitôt faire part de ses alarmes et de ses inquiétudes au Frère des Ecoles Chrétiennes qui dirige la classe de première communion, fréquentée par son fils. Ce Frère lui remit une relique du Bienheureux Jean-Baptiste de la Salle et l'invita à commencer des prières auxquelles les élèves se joindraient dès le matin. On n'était qu'au deuxième jour du Triduum convenu quand le petit malade fut subitement guéri et en état de reprendre ses classes.

CANDIDAT A SHERBROOKE

—On dit aujourd'hui dans les cercles politiques qu'il est possible que M. J. N. Greenshields, C. R., soit le candidat libéral à Sherbrooke à l'élection partielle.

M. Greensheilds vient de cette partie du pays, où il a de grands intérêts, et on assure que son élection serait certaine dans le cas où il consentirait à venir de l'avant.

QUEBEC

UN TRAMP CHASSE

—Un journal local raconte que, la semaine dernière, un tramp vagabondant dans le rang de Halaka, paroisse Notre Dame de Lévis, est entré chez M. Charles Aubert pour demander à manger.

Mme Aubert qui était seule à la maison, à battre du beurre, lui dit de s'asseoir, qu'elle lui en donnerait aussitôt son ouvrage fini. Au lieu de s'asseoir, l'individu ferma la porte à clef.

—Pourquoi fermez-vous la porte? demanda madame.

—Cela, c'est mon affaire, répondit l'insolent.

Puis le tramp se dirigea vers Mde Aubert, mais celle-ci put se sauver par la fenêtre.

Son beau frère, sourd et muet, qui travaillait à la grange, arrivait heureusement à la maison pour ajuster un manche de hache. Voyant sa belle sœur effrayée, il compris tout, sauta dans la maison et au misérable qui refusait de déguerpir, il asséna un coup de manche de hache en travers de la figure, ce qui décida l'autre à prendre congé.

Quelque temps après, le mari de Mme Aubert arriva à son tour, et en apprenant ce qui venait de se passer, il alla demander de l'aide aux voisins pour tâcher de retrouver le vagabond, et le livrer aux mains de la justice.

Toutes les recherches ont cependant été inutiles, on n'a retrouvé que des traces de sang.

OTTAWA

LORD MINTO N'IRA PAS A CHICAGO

—Le gouverneur général s'est vu obligé de refuser l'invitation d'aller à Chicago, assister aux fêtes prochaines, à cause de l'accumulation des affaires officielles à expédier. Lord et Lady Minto partiront pour New York, samedi, où ils seront les hôtes du gouverneur Roosevelt.

MORT A VANCOUVER

—La nouvelle est arrivée hier après-midi, au département des travaux publics, que M. Emery Lafontaine, assistant ingénieur du département, était mort à Vancouver des fièvres typhoïdes. M. Lafontaine était allé dans l'ouest dans l'intérêt de sa santé.

Mme Lafontaine, femme du défunt qui demeure sur la rue Stewart, a les sympathies de la population dans son malheur.

TROIS-RIVIERES

INONDATIONS

—La nuit dernière le niveau de la rivière St Maurice s'est considérablement élevé et a causé des dommages très considérables. Douze mille billots sont à la dérive. Un moulin flottant, qui servait à couper du bois de pulpe, a été emporté par l'eau de la rivière dans le fleuve Saint Laurent.

Ce moulin appartenait à la St Maurice Lumber Co.

NICO ET

DISCOURS DE SIR W. LAURIER

—Le discours de Sir Wilfrid Laurier, au banquet d'hier, chez les Sœurs de l'Assomption, fait le sujet de toutes les conversations. Sir Wilfrid a dit qu'il avait toujours eu une grande estime pour Mgr Suzor, tout le temps qu'il l'a connu à la cure de St Christophe. Il est fier de se dire encore citoyen de Saint Christophe.

"Dans l'incertitude des choses de la politique, dit-il je me suis ménagé un pied à terre à St Christophe, car Dieu merci, j'y suis encore propriétaire d'une maison." Il fit ensuite allusion à l'adresse présentée par M. Adolphe Poisson, au nom des citoyens d'Arthabaskaville, et rappela particulièrement un mot du poète qui avait donné d'avance le titre de Monseigneur à M. Suzor.

Tout le monde, admet que le discours de Sir Wilfrid a fait la meilleure impression sur tous les membres du clergé présents.

Hier soir, il y a eu séance musicale au collège, en l'honneur de Mgr Suzor. Des adresses ont été présentées à Nos Seigneurs Gravel, Descelles et Cloutier et à Mgr Suzor. Mgr Cloutier et Mgr Descelles ont prononcé chacun un discours qui a été fort applaudi. Mgr Suzor a terminé la séance par un discours au cours duquel il dit combien il aimait la vieille maison de Nicolet.

KAMOURASKA

TROUVE NOYE

—Le coroner Desjardins, de Ste Anne, a tenu une enquête sur le corps d'Arthur Duseault, noyé à l'Islet, le 10 courant. M. Napoléon Duseault, frère de la victime, a identifié le cadavre par ses vêtements et les effets trouvés sur lui, entre autres sa montre en or, portant ses initiales. Il était impossible de reconnaître ses traits, tant il était défiguré. M. Dusseault et M. Houle, de Montréal, et beau-frère du défunt, ont pris le train de St Paschal, à 7 heures, pour l'Islet, pour assister aux funérailles.

BELŒIL

TUE PAR LES CHARS

—Un inconnu a été tué hier aprèsmidi vers 5.30 dans la cour de la station de Grand Tronc, par un train de fret. D'après la version des employés de la compagnie qui ont été témoins de l'accident, l'inconnu aurait essayé de monter sur l'étroit escalier en fer qui sert aux serre-freins pour escalader les wagons avec l'intention de voyager sans payer. Il glissa et roula sous les roues.

Il eut une jambe séparée du corps. Il mourut dix minutes plus tard.

Le Dr Perreault a été appelé, mais en vain. Le coroner Fleury a tenu une enquête à 2.30 hrs cet après-midi et le jury a rendu un verdict de mort accidentelle sans attribuer de blâme à la compagnie.

On a trouvé plusieurs papiers sur le défunt entre autres une carte portant le nom de Joseph Bruneau.

Music Hall

La troupe des "Utopians" a donné hier soir sa première représentation au Music Hall et a reçu du public le meilleur accueil.

Elle est composée de plusieurs excellents comédiens, d'une vingtaine de jolies filles et le programme du chant, de la danse et de la musique est le plus attrayant que nous ayons vu depuis le commencement de la saison, au populaire théâtre de la rue Dutton.

Les costumes et les décors sont magnifiques et contribuent pour une bonne part à rehausser l'éclat de la représentation.

Avec des comédiens, des chanteuses et des danseuses comme Clara Adams, les trois Gardner, Bryce et Inman, Flynn et Dexter, les trois sœurs Lane, Ruby, Raymond, Laura Graff, Edna Wells, Letty Evans, Marie St Clair, May Powell, Loretta Claxton, les Delles Saudry et McKintosh et plusieurs autres, l'on peut être certain de passer une soirée agréable.

Il y aura représentation ce soir, demain après-midi et demain soir.

Le vicomte de Santo Thyrso, ministre du Portugal à Washington, a été transferé à Mexico.

LA PEINE DU CRIME

Une Tragédie après un Enlèvement

Chicago, 29 sept.—Le cadavre d'E. J. Brown repose à la morgue, tandis que Mme Violet Holden, avec qui il s'était enfui de Toronto il y a trois semaines, s'est réfugiée avec ses deux enfants au poste de police de la rue Harrison, se trouvant sans argent et sans abri.

Brown s'est tiré une balle dans la tempe droite, dans sa chambre à l'hôtel Queens.

On a trouvé dans sa poche une lettre qu'il avait écrite et dans laquelle il déclarait qu'il allait se suicider parce qu'il ne pouvait pas souffrir plus longtemps de voir la peine que sa compagne avait de l'avoir suivi.

Après la tragédie, on a appris que Mme Holden avait abandonné son mari et quatre enfants, tandis que Brown avait, de son côté, laissé sa femme et trois enfants dans un dénuement complet.

Après une lutte des plus rude, James H. Mellen, le fameux politicien démocrate de Worcester, a obtenu la nomination hier dans le quartier 4 de cette ville par 12 voix de majorité. Son adversaire, Mark N. Skerrett, a demandé un décompte officiel.

A Roxbury, hier, un petit garçon de neuf ans, Benjamin Bates, s'est fait fracturer le crâne par une balle qui l'a frappé accidentellement sur la tête, tandis qu'il regardait jouer une partie de base ball.

Des milliers de personnes ont quitté Boston pour aller assister aux fêtes de New York en l'honneur de l'amiral Dewey.

Plus de quinze mille personnes ont assisté, hier, à l'ouverture de l'exposition de Middlesex-Est, à Reading, Mass.

Le gouverneur Wolcott a nommé l'ex-maire James F. Jackson, de Fall River, commissaire des chemins de fer.

Le 46e régiment compte maintenant 1110 soldats.

Ouverture Spéciale
—DE—
Modes d'Automne
JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI,
28, 29 et 30 Sept.

A laquelle tous sont cordialement invités.

Nous avons tous les nouveaux arrivages mariant la beauté et l'élégance au style et une richesse de nouveautés en modes de choix.

M. L. DELUDE,
111 rue Merrimack.

Employées Canadiennes: — Melles Indiana Cossette, Marie Louise Lavrie, Laura Lebourdais et Alice Bélanger.

COURTNEY & CAISSE,
NOTRE PREMIERE OUVERTURE DE
MODES ET FOURRURES D'AUTOMNE
— AURA LIEU —
Jeudi, Vendredi et Samedi,
28, 29 et 30 SEPTEMBRE.

Nous invitons cordialement le public,

MME W. F. COURTNEY,
MLLE ROSE G. CAISSE,

24 RUE CENTRAL.

OUVERTURE DES MODES
VENDREDI ET SAMEDI, 29 ET 30 SEPT.
Chez Mme D. A. Lambert,
Coin des rues Cabot et Moody.

Si vous voulez voir les Chapeaux les plus élégants et l'assortiment le plus varié, ne manquez pas d'assister, vendredi et samedi soir, à cette grande ouverture.

Vous y entendrez en même de l'excellente musique par l'Orchestre Champagne.

Modes d'Automne et d'Hiver.

Grande Ouverture Vendredi et Samedi
Chez Mme E. COURVILLE, 474 rue Merrimack.

Les Dames Canadiennes sont spécialement invitées.

Melle Ida C. Courville, Gérante.
Employées: Mme H. Gagnon. Mme A. Asselin. Melle E. M. Gagnon. Mathilda Turcotte. Alma Belleville et Arméline Laurant.

NOTRE GRANDE EXHIBITION DE
Modes d'Automne
— AURA LIEU —
Vendredi le 29 Sept, à 7.30 hrs du Soir.

Cadeaux Gratis!

Nous donnerons à toute personne venant à l'exposition une carte qui lui donnera droit à un rabais de 10c par piastre dans notre département de modes pour la saison d'automne.

E. Pelletier,
512-514 rue Merrimack.
A la Feuille d'Erable.

MERRIMACK CLOTHING CO.

UN COUP d'œil dans notre vitrine est comme la page ouverte d'un livre de modes—mais il faut voir l'intérieur pour avoir toute l'histoire.

Les vitrines et les espaces dans les journaux sont insuffisants pour avoir soin parfaitement d'un stock comme le nôtre.

Ici votre œil remarquera deux offres spéciales. Sur elles nous accrochons notre réputation comme fournisseurs pour messieurs.

L'une ou l'autre est d'assez bonne toilette pour le gérant critique de cette corporation—c'est-à-dire en toutes occasions ordinaires.

Et, vous le savez, c'est un médecin sûr qui prendra ses propres remèdes.

Il est assez facile pour un drapier bon marché de collecter $15 pour un habit voyant quand la pratique ignore les traits caractéristiques du tailleur qui font faire le collet du gilet autour du cou et les revers pour rester en place.

La veste à double revers fait vendre un lot d'habits bon marché cette saison. Il nous est possible de vous donner quelque chose de cette description cette saison. Il nous est possible de vous donner quelque chose de cette description dans le voisinage de $6.00, mais notre

Ligne de $15

est la proie—non pas l'ombre. Les vestes à doubles revers pour les habits sack à simples revers sont coupées extra haut—les épaules de l'habit sont arrondi avec grâce—les collets et revers sont finis à la main, comme le tailleur les ferait—les étoffes sont des patrons exclusif—en résumé, ces habits ne sont pas des habits ordinaires. La fabrique est presque toute d'achat... de goût, mais s'il vous faut des carreautés, barrés ou plaids en worsteds soyez sûrs de les avoir gris.

Celui qui grogne contre la température d'automne est l'homme qui fait servir son gilet de dessous ou qui se surcharge d'un pardessus épais. Un Pardessus Top léger et fashionable rendra ces soirées fraiches agréables—et il ne peut certainement pas trouver faute au prix.

Pardessus d'Automne et Top—vêtements de $15 et $18 qui se vendent vite à ces prix le printemps—plusieurs de la fameuse maison A. Shuman & Co.—seront vendus à rabais la semaine prochaine, pas à un rabais de marchands de 2 cts, mais tous nivelés au prix uniforme de

$12

Ceux-ci sont en tissus Herringbone, étoffe covert et whipcords—longueurs longues et courtes—épaulette et doublure de goût—et taillés à la perfection.

LE MAGASIN POPULAIRE

Fait son Ouverture annuelle d'Automne

Nous avons eu le plaisir de visiter hier après midi le grand magasin, à bon droit populaire, de MM. Parthenais Frères, rue Merrimack.

C'est, sans contredit, le plus spacieux magasin de chapeaux, chaussures et vêtements de tout ce quartier de la ville, mesurant cent pieds de longueur sur quatre vingt dix de profondeur.

Les quatre grandes et larges vitrines sont décorées avec un goût véritablement artistique qui fait ressortir admirablement les merveilles de la mode qu'on y a installées de manière à capturer l'attention des passants au point de les forcer en quelque sorte à pénétrer à l'intérieur du magasin pour les examiner de plus près.

La première vitrine du côté est contient l'étalage le plus chic de chaussures que nous ayons vu par toute la ville; la mercerie est exhibée dans la deuxième, les habits pour hommes dans la troisième et les habits pour enfants dans la vitrine la plus rapprochée de la rue Hanover.

L'intérieur du magasin est brillamment éclairé, le soir, à la lumière électrique qui le fait resplendir et paraître avec autant, sinon plus, d'avantage qu'en plein jour.

Les marchandises sont bien étalées sur les tables, comptoirs, montres et rayons et présentent un charmant coup d'œil. Tout y respire l'élégance, l'ordre et le génie du commerce. Des échelles roulantes sont distribuées le long des rayons, en arrière des comptoirs, facilitant le service et le rendant beaucoup plus prompt tant pour les commis que pour les pratiques. Un peu partout, on aperçoit de somptueux appareils d'étalage nouveaux en nickel qu'on ne trouve dans aucun autre magasin de la ville. Les montres aux chemises sont aussi uniques en leur genre; elles sont divisées par compartiments en verre d'après la grandeur des points et permettent à l'acheteur de voir tout l'assortiment d'un même coup d'œil.

Le système de la monnaie est d'invention récente et des plus commode en dépit de son apparence un peu compliquée à l'observateur qui n'en a pas étudié les détails.

Dans le département des enfants, les messieurs Parthenais ont fait une innovation qui sera très appréciée par les mères de famille, en y faisant placer un magnifique cabinet de toilette pour les enfants.

Par tout le magasin, la plus grande activité règne sans interruption et le service se fait avec un bon ordre remarquable, comme peuvent en témoigner les milliers de personnes qui ont eu occasion d'aller acheter.

Dans le sous-sol, où l'on met le fonds de réserve, on peut trouver une collection complète de valises et sacs de voyage de toute description.

En un mot, c'est un des plus beaux magasins et des plus complets dans cette branche spéciale de commerce que l'on puisse trouver dans Lowell et il fait honneur à ses propriétaires ainsi qu'à toute notre population qui l'encourage si libéralement.

AU BOUQUET

On y trouve les dernieres créations de la mode

L'ouverture d'automne a eu lieu hier au Bouquet, magasin de modes de J. E. Burbank au No 115 rue Merrimack, et se continuera aujourd'hui et demain.

Une foule considérable a visité le magasin pendant la journée d'hier, et les visiteurs continuent à affluer aujourd'hui. C'est que l'étalage de chapeaux, bonnets, voiles de deuil, etc., est exceptionnellement brillant.

Les passants et surtout les passantes s'arrêtent pour admirer les vitrines qui ont été arrangées avec art par Mme Arthur Grimard et Mlle Alice Malenfant. La vitrine de deuil attire spécialement l'attention, car elle contient des chefs d'œuvre de confection élégante et artistique qu'il nous a été donné de voir nulle part ailleurs.

Il y a là un chapeau Marie-Antoinette, fait en soie de deuil, garni de jolis oiseaux du paradis et fini avec une rosette de soie piquée qui est d'une suprême élégance et qui fait l'admiration de tous.

L'assortiment des modes de deuil est au complet et renferme tout ce qu'on peut désirer, comme nos lectrices pourront en juger en jetant un coup d'œil sur l'étalage pendant les jours d'ouverture. C'est sans contredit le plus bel assortiment de noir de la ville.

Les dames trouveront au Bouquet toutes les nouveautés de la mode, ce qu'il y a de plus gracieux, de plus élégant, du meilleur goût et à des prix défiant toute compétition.

Que nos lectrices assistent à l'ouverture aujourd'hui ou demain; elles seront reçues avec la plus grande courtoisie par Mme Grimard et Mlle Malenfant qui leur feront admirer les modes nouvelles.

Le comité de l'aqueduc a pris en considération le rapport du bureau de l'empoisonnement par le plomb et va remédier au présent état de choses aussitôt que le professeur Harrington aura présenté son rapport.

Notes Locales.

Allons tous au collège, ce soir.

Le R. P. Lamothe partira demain pour Gardner, Mass., où il va prêcher une mission.

Le R. P. Perron part aujourd'hui pour Central Falls, R. I., où il est envoyé en mission.

Les membres du comité de ville du quartier neuf se sont réunis aux quartiers généraux, hier soir, et ont préparé la liste des officiers du quartier.

A une assemblée du Conseil Lévis de la U. S. I. S. tenue hier soir, plusieurs nouveaux membres ont été admis et six candidats ont été proposés.

L'officier de police Frank Fox est tombé de son bicycle, hier matin, sur la rue Moody, et s'est infligé dans sa chute des blessures qui le retiendront chez lui pendant quelques jours.

Le Board of Trade de Lowell a eu un banquet, hier soir, à la Merrimack House, sous la présidence de M. Walter S. Watson. Le président a annoncé que plusieurs autres banquets seraient donnés dans le cours de l'hiver.

Henry Roberts et John Wyn, de cette ville, ont passé l'examen requis pour s'enrôler dans le 46e régiment. Roberts faisait autrefois partie de la compagnie M du 7e régiment d'infanterie des Etats-Unis.

Un certain nombre de tisseurs de la manufacture Belvidere se sont mis en grève, hier matin. Les autorités de la compagnie disent que le départ des grévistes n'empêchera pas l'ouvrage de se faire comme à l'ordinaire.

Environ deux cents démocrates du septième district sénatorial ont tenu une assemblée, hier soir, à l'American House. Ils se sont déclarés en faveur de la mise en nomination de John L. Hunt. On dit que John C. Burke accepterait la nomination si elle lui était offerte.

Hier, au bureau de recrutement, sur six hommes qui se sont présentés à l'examen, un seul a été accepté, c'est Joseph Ethier, âgé de 22 ans, demeurant à Lowell. Les examinateurs médicaux étaient le Dr Holt, de Lowell, et le Dr Gardner, de la marine des Etats-Unis.

Les démocrates de Chelmsford ont choisi, hier soir, William J. Quigley, de North Chelmsford, comme candidat pour l'élection d'un représentant à la Législature. James P. Dimingan, James P. Quigley et Patrick Ward ont été choisis comme délégués à la convention.

N'oubliez pas d'assister à l'ouverture du Boston Cloak & Suit Store, au No 228 rue Merrimack. Vous y verrez un assortiment neuf et complet de manteaux, gilets, collerettes, habits et fourrures, à des prix très modérés. Vous serez servis avec promptitude et courtoisie. N'oubliez pas le numéro, 228.

A l'assemblée régulière des overseers des pauvres, tenue hier après-midi, le surintendant a présenté son rapport mensuel. Il y a actuellement 332 personnes internées à la maison des pauvres. Après l'assemblée a eu lieu un souper auquel ont assisté MM. Freeman M. Bill, F. M. Fagan, messager de la ville, Hugh J. McOaker et Chs W. Bell, commis aux quartiers généraux du comité de ville républicain.

Quinze femmes employées à la manufacture de Collinsville se sont mises en grève, avant-hier, parce qu'on leur avait refusé une augmentation de salaire. Elles recevaient 85 cents par jour pour un ouvrage qui est payé ailleurs $1.25, prétendent-elles, et elles n'avaient demandé à la compagnie qu'une augmentation de 15 cents. Le surintendant de la manufacture dit qu'il n'a rien à dire à ce sujet pour être livré à la publicité.

Le club Lincoln se propose de tenir plusieurs assemblées de quartiers en faveur des candidats républicains. Sa première aura lieu dans les salles du club, le 10 octobre, et le public y sera invité. D'autres assemblées seront faites dans la Highland Hall, Centralville, I. O. O. F. Hall, Good Templar Hall et autres endroits. Le comité d'organisation a été composé comme suit: Président, W. H. Hounsell, secrétaire, James McDowell, Charles Varnum, Joseph Provost, Chs. McHugh, Geo S. Holt et Chas H. Noble.

Nos lectrices verront en troisième page l'annonce des Corset Parlors de Mme N. L. Wheeler, 204-206 rue Merrimack. Elles trouveront là tout ce qu'il y a de plus nouveau et de plus fashionable en fait de corsets et de corsages, à des prix défiant toute compétition. Mlle Alma Vigeant recevra les clientes canadiennes et fera tout en son pouvoir pour leur donner pleine et entière satisfaction. Nos lectrices peuvent donc être convaincues qu'elles seront reçues avec la plus grande courtoisie, comme elles verront, en lisant l'annonce, qu'elles trouveront aux Corset Parlors les meilleures marchandises pour le meilleur marché.

CRISE MINISTERIELLE

Le Cabinet Espagnol Resigne

A CAUSE DE LA PROPOSITION DE POLAVIEJA

Le ministere Silvela n'a vecu que six mois

Madrid, 29 sept.—Les membres du cabinet ont décidé de résigner aujourd'hui même à cause de différences irréconciliables survenues entre eux au sujet de certaines propositions concernant la défense nationale.

Le sujet principal sous considération était un plan du ministre de la guerre, le lieutenant-général Camilo Polavieja, pour un crédit extraordinaire qui serait employé à l'augmentation et au renforcement des fortifications des frontières.

Le ministère des finances, Senor Villaverde, a refusé avec opiniâtreté de souscrire à ce projet et une crise ministérielle s'en est suivie.

Le premier ministre, Senor Don Francisco Silvela doit, en conséquence, aller aujourd'hui même à San Sebastian pour remettre la résignation de tout le cabinet entre les mains de la reine régente.

Le ministère Silvela, qui a été constitué le 3 mars 1899, était composé comme suit:

Président du conseil, senor Don Francisco Silvela.

Ministre des affaires étrangères, Marquis Tidal.

Ministre de la justice, Senor Durango.

Ministre des finances, Senor Villaverde.

Ministre de l'intérieur, Senor Dato.

Ministre de la guerre, Général Polavieja.

Ministre de la marine, Amiral Gomez Imaz.

Ministre du commerce, de l'agriculture et des travaux publics, Senor Cardenas.

UN DRAME AU MONTANA

Un Canadien de St Hyacinthe Assassiné

Worcester, Mass., 29 sept.—Mme Alphonsine Surprenant, qui demeure No 24 rue Cambridge, en cette ville, a appris ces jours derniers, que son frère, Napoléon Labonté, a été assassiné et volé à Winston, Montana, durant le mois de mai. Cette triste nouvelle lui était déjà parvenue, il y a quelque temps, mais elle n'était pas encore confirmée. Maintenant il ne reste plus de doute; les deux assassins subiront leur procès dans le cours du mois.

Mme Surprenant n'ira probablement pas au Montana, mais elle chargera un avocat de voir à ses intérêts.

Le défunt, Napoléon Labonté, naquit à St Hyacinthe, P. Q, qu'il habita jusqu'à il y a 24 ans, alors qu'il partit à la conquête de la fortune. Durant son absence, pas un de ses parents n'a reçu de ses nouvelles. Dernièrement on a appris qu'après avoir visité l'ouest un peu, il s'établit à Winston, un village de mineurs, près d'Helena, Montana, et qu'il ouvrit un buvette. Il amassa une fortune en peu de temps. Tous les citoyens de Winston le considèrent comme fort riche.

Dans le cours du mois de mai, deux hommes entrèrent dans sa buvette, l'étendirent sans connaissance avant qu'il ait eu le temps de se défendre, puis l'ayant traîné hors de la buvette, il le tuèrent et lui volèrent tout son argent qu'il avait sur lui. Le corps fut trouvé par des passants. Peu après, deux hommes dont on ne connait pas encore les noms furent accusés de meurtre et arrêtés.

M. Labonté était célibataire, il laisse un frère, M. Alfred Labonté, demeurant à Barre, et une sœur, Mme Surprenant.

UN GRAND SUCCES

Brillante exhibition de modes chez Rose Jordan-Hartford

Il est impossible de contenir son admiration en visitant le magasin de modes Rose Jordan-Hartford pendant les jours d'ouverture.

L'établissement est magnifiquement décoré de fleurs, de plantes, de feuillage et présente un aspect enchanteur. Nous avons rarement vu des décorations aussi brillantes dans un magasin de Lowell.

L'exhibition de chapeaux garnis de velours aux nuances variées, de plumes, d'ailes d'oiseaux de toutes sortes, de fleurs artificielles est extrêmement attrayante. Tout ce que la mode a pu créer d'élégant et de gracieux, de riche et d'artistique est réuni là et disposé avec goût dans le superbe établissement.

Un certain nombre des chapeaux sont importés et sont les plus hautes nouveautés de la mode parisienne. Ce sont des chefs d'œuvre admirables qui attirent l'attention générale.

Une vitrine destinée aux chapeaux d'enfants contient des bijoux de grâce et d'élégance.

Mme Hartford tient aussi une ligne complète de marchandises de deuil et chapeaux non garnis et il y a un département dans toutes les lignes du commerce des modes.

L'ouverture du magasin Rose Jordan Hartford qui continuera aujourd'hui et demain est exceptionnellement brillante et les dames qui veulent voir une exhibition de modes vraiment remarquable ne doivent pas manquer d'y faire une visite.

Delles Eva et Sévérine Leclerc et Delle Rose Gosselin seront heureuses d'y recevoir leurs amies.

M. Ernest Brière, de la rue Tucker, qui s'était blessé il y a plusieurs jours passés en déménageant un poêle et qui a été incapable de travailler jusqu'à lundi dernier, a reçu hier $50 de bénéfices de la United States Indemnity Society dont il fait partie.

Carrosses d'Enfan s

Sans égard pour les règles établies dans le commerce de meubles, au lieu de fermer notre stock d'été de carrosses d'enfants, nous en avons acheté 25 des plus riches, des plus beaux, des plus recherchés qu'on ait jamais vus à Lowell. Nous les avons achetés à un prix si bas que nous pouvons les vendre à moitié prix. En voici un exemple: Des carrosses que nous aurions détaillés, au commencement de la saison, pour $45, nous les vendons $25. Ceux qui se vendaient $38 sont maintenant de $18, et ceux de $25, sont de $15, et quelques autres à des prix aussi bas que $5.

Vous devez voir ceux de grand prix pour vous rendre compte du bargain que nous offrons, parce que les carosses d'enfants de $45 ne sont pas communs dans les rues de Lowell. Remarquez que ce ne sont pas des marchandises vieillies dans le magasin, mais des marchandises nouvelles qui sortent des mains du manufacturier. Ils seront en vente vendredi matin au magasin de meubles favori de A. E. O'Heir & Cie, 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

SECONDE OUVERTURE

Un nouveau succes sous tous rapports

Bis repetita placent est un vieux proverbe latin qui n'a jamais eu d'application plus véridique que dans le cas de la seconde ouverture du magasin de modes populaire tenu par Mme Dr S.D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack.

En effet une foule de dames qui ont visité ce petit bijou d'établissement, lors de la grande ouverture de la semaine dernière, y sont retournées aujourd'hui et toutes ont été enchantées de leur promenade.

On peut trouver chez Mme Bellehumeur toutes les plus récentes créations de la mode, tant de Paris que de New York, fleurs, chapeaux, rubans, plumes, etc, tout ce qu'une dame aimant la toilette peut rêver de plus artistique et de plus gracieusement joli.

L'ouverture se continuera demain.

A la séance qui aura lieu, ce soir, dans la Salle du Collège St Joseph, à l'occasion de la réception Herbette, Mlles A. Lemaître et A. Goddu joueront deux jolis morceaux de piano: *Aus aller Herren Laender*, de Moskowski, comme ouverture et Rhapsodie Hongroise, de H. Hoffman, à la fin de la soirée.

DRAME DE FAMILLE

Un Fils attaque son Pere avce un Couteau

Montréal, 29 sept—La résidence de la rue Délinelle qui porte le No 276B, St Henri, a été le théâtre d'un drame de famille qui aurait pu avoir les conséquences les plus funestes. Un ouvrier du nom d'Edmond Beaulieu habite cette maison. Lorsque s'est déroulé le drame que nous allons raconter, la femme de l'ouvrier était allée prier auprès du corps d'un parent, au faubourg Québec. Pendant qu'elle récitait des prières, elle était sans doute loin de supposer que son mari et son fils étaient aux prises, le dernier armé d'un couteau, cherchant à verser le sang de l'auteur de ses jours.

Il était alors 5.30 hrs. M. Edouard Beaulieu, en entrant chez lui, reprocha à son fils Léon de n'avoir pas fait du feu pour préparer le souper. Léon répondit que cela ne le regardait pas, et que d'ailleurs il n'avait pas d'ordre à recevoir de son père. Après un échange de paroles aigres-douces, le père s'arma d'un bâton et voulut châtier le fils insoumis, mais Léon s'empara aussitôt d'un couteau et, prompt comme l'éclair, bondit sur son père.

Il s'ensuivit une lutte corps-à-corps.

M. Beaulieu a cinquante ans et son fils vingt; l'avantage devait rester à ce dernier. Après avoir terrassé son père, l'enfant dénaturé lui planta son couteau à l'épaule droite et au bras gauche. M. Beaulieu cependant réussit à cette phase de la lutte à échapper à l'étreinte vigoureuse du malheureux et courut au poste No 2 prévenir la police.

Le constable Henrichon, de St Henri, se rendit aussitôt à la résidence de la victime et fit l'arrestation de Léon.

Le Dr Tremblay pansa les blessures de la victime qui était assez bien, ce matin, pour se rendre en cour de police faire sa déposition.

Le fils dénaturé a comparu devant le magistrat Lafontaine. Lorsque ce dernier lui a demandé s'il s'avouait coupable, le prévenu a répondu qu'il ne s'était porté à cette extrémité que pour éviter une correction. Il était sous l'empire de la colère et a perdu la raison.

La victime prétend que son fils a déjà tenté de l'assommer en lui lançant une pierre qu'il a heureusement évitée.

Le magistrat Lafontaine a alors renvoyé le prévenu en prison en attendant son procès.

Etalage d'Ouverture

D'AUTOMNE ET d'HIVER

JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI,

28, 29 et 30 Septembre.

TOUS SONT INVITES.

Chris Holmes, Magasin de Spécialités, Manteaux et Habits. 124 126 rue Merrimack.

Argent Rembourse Joyeusement

Lowell One Price Clothing Co.

Satisfait de Petits Profits

72 a 86 rue Merrimack.

Notre immense stock atteint sa plus haute excellence cette automne. L'etalage n'est pas seulement le plus grand, mais le meilleur.

Les nouveautes exquises, delicieuses, aussi bien que les styles parfaits, sont une evidence "prima facie" du progres de ce magasin fin du siecle.

Notre provision libérale contient des qualités et des variétés suffisantes pour satisfaire tous les goûts, et le prix démontre que nous donnons de meilleurs matériels et une meilleur main d'œuvre que jamais avant pour l'argent.

Habits Worsted de Gout Pour Hommes

$9.00 a $15.00

21 styles, distincts, beaux barrés—22 styles, carreautés élégants—15 styles, plaids remarquablement frappants, faisant l'aggrégation la plus captivante. l'étalage le plus élaboré jamais fait entre les prix ci-dessus mentionnés. Les styles sont les plus nouveaux et les plus corrects, ont une touche chic et élégante, ont de l'individualité et le caractère que peuvent donner seuls les plus beaux vêtements de commande. Les doublures sont les meilleures; la coupe est presque toute de notre propre main d'œuvre. Gilets à simples ou doubles revers avec les nouvelles Vestes chics sans collet.

ALLEZ N'IMPORTE OU, COMPAREZ AVEC CEUX DE N'IMPORTE QUI et vous trouverez que ces habits sont d'au moins trois à cinq dollars en-dessous du prix coté ailleurs pour vêtements semblables.

C'est une traite de voir la Richesse et la Beauté de nos Habits Incomparables à

$18, $19, $20 et $23.

$3.98 A $8.50

Habits Moins Dispendieux

Habits sûrs, chics. Nous avons réussi sur les meilleurs marchés. Plus de cent sortes différentes au choix. A simples et doubles revers—larges, étroits, réguliers. Plus vous examinez, plus vous réaliserez pleinement que nous sommes préparés, comme jamais auparavant, pour un commerce d'automne immense.

Si l'étiquette de quelque tailleur de haut prix était cousue après vous paieriez deux fois le prix que nous demandons et le croiriez bon marché.

Collez ceci dans votre livre de mémoire.

PARDESSUS TOP CORRECTS

Une vente énorme. Plus de deux cents vendus samedi dernier. Styles corrects, ajustement parfait. Ils ont le ton gracieux que vous admirez tant dans ces pardessus faits sur commande à gros prix; la seule chose qui manque est les $2 00 à $5.00 extra que d'autres magasins demandent pour vêtements de la même qualité.

$4.98 A $14.45

SERGES sont encore très populaires cette saison. Nous avons 1500 habits sur nos comptoirs en noir et bleu dans les effets rudes ou les Habits Serges de fini doux. Les Serges sont les Wauskuck, Hockanum et Washington, de couleurs strictement solides et les meilleurs habits que l'argent puisse acheter. On ne saurait les égaler nulle part dans l'Etat pour le prix que nous en demandons. Chaque style est le plus correct. Chaque vêtement fait parfaitement. Nous les avons en Habits à doubles revers en soie, Habits à doubles revers unis, Habits à simples revers en soie ou unis. Vestes à simples et doubles revers, avec ou sans collet; quelques-uns ont des collets à revers en soie de goût, avec aucun des styles ci-dessus mentionnés. Ce sont les meilleurs habits d'affaire et de demi-toilette que l'argent achète. Prix: $7.38, $9, $9.38, $10, $12, $13.50 et $15.

NOUVEAUX CHAPEAUX D'AUTOMNE A ENVIRON MOITIE PRIX.

Nous avons acheté huit cents douzaines des premiers chapeliers de Danbury, argent comptant—achetés quand d'autres ne voulaient pas acheter. Ce sont toutes les nouvelles formes et nuances représentées dans ces chapeaux qui sont de qualité de $3.00, Lamson & Hubbard, Knox, Stetson, Youmans et autres formes populaires. Aussi tous les Fédoras chics dans les couleurs et nuances fashionables. La meilleure occasion en chapeaux que nous ayons jamais offerte, et personne n'a jamais contesté notre supériorité en chapeaux.

$1 00 chacun. $1.90 chacun.

Autres qualités, Fédoras: 48c, 98c $1.23, $1.48 en montant.

Derbys: 98 cents, $1.23, $1.48, $2.38.

Casquettes, 100 styles: 10 cents à 98 cents.

NOS VETEMENTS POUR GARCONS SONT FAMEUX.

Styles pour convenir aux garçons. Fabriques qui résistent aux coups les plus rudes. Prix pour convenir aux parents. Ce département est les délices des mères habiles. De beaucoup le plus grand de la ville. Un petit magasin en soi. Plus de stock; plus de variété; plus de nouveautés; plus des "vraies choses nouvelles"; plus de qualité; plus d'épargne que dans tout autre département pour garçons dans Lowell. Voir vous convaincra.

Habits Middy Junior et Matelot; 1000 Habits au choix, 98 cents à $4.98.

Habits à doubles revers en soie ou unis; un assortiment énorme, 98 cents à $5.00

Gilets à simples revers, vestes et culottes; 50 styles distincts au choix, $3.48 à $5.98

1000 Culottes, sièges et genoux doubles, 19c, 38c, 50c, 75c

15 PIANOS et ORGUES DE SECONDE MAIN

Un char plein de **PIANOS SINGER** Vient d'arriver.

Accordéons! Accordéons!

2 Dou. choisis par un expert. Le plus bel assortiment jamais montré dans Lowell

STEINERT, 130, rue Merrimack.

POUR IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES Venez à l'Etoile, 67 RUE MARKET. Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE De nos Petits Porteurs 1 cent le Numero, 6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 30 SEPTEMBRE 1899. No 159

EN FAMILLE

Charmante Soirée au College St Joseph

CONFERENCE INTERESSANTE DE M. LOUIS HERBETTE

Son Honneur le Maire Crowley présent à la Fête

Il y a longtemps que notre population a eu la bonne fortune d'entendre une conférence aussi intéressante et d'assister à une séance aussi charmante et aussi instructive que celle d'hier soir dans la salle du Collège St Joseph.

Près de trois cents compatriotes ont participé à la fête et en sont revenus parfaitement, satisfaits et enchantés.

Nous avons remarqué dans l'auditoire les RR. PP. Mangin, Guillard, Amyot, Gagnon, Forget-Despatis et Marion, le Rév. Fr Chryseuil, directeur du collège, et tous les frères, MM. J. L. Chalifoux, Charles H. Parthenais, J. N. Tarte et une foule d'autres de nos concitoyens les plus distingués. Ce serait une injustice à faire à la plus belle partie de notre population canadienne, si nous passions outre sans mentionner la présence des nombreuses dames et demoiselles qui composaient plus de la moitié de l'auditoire et rehaussaient l'éclat de cette fête de famille.

Vers les huit heures, Mlle Annette Lemaître et Joséphine Goddu ont ouvert la séance par un duo de piano, "Aus aller Herren Laender", de Moskowski, qui a été le signal pour l'entrée du savant conférencier, M. Louis Herbette, et du Dr Gérin-Lajoie, escortés par le Dr J. Ez. Lamoureux, président du comité de réception, Son Honneur le maire Crowley, le Révd Père Léon Lamothe, O. M. I, et tous les autres membres du comité de réception.

L'auditoire salua l'arrivée de ces messieurs par des applaudissements prolongés.

Le Dr Lamoureux, président de l'assemblée, se leva aussitôt que la petite démonstration eut cessé et présenta en termes choisis l'éminent conférencier à l'auditoire. Le

DR J. E. LAMOUREUX

dit, en substance, que la population canadienne a l'honneur, ce soir, de la visite d'un représentant officiel de la France qui vient nous dire bonjour en passant. C'est un Français de France qui connait le Canada, qui aime les Canadiens comme il l'a prouvé en mille et une circonstances. Il lui souhaite la plus cordiale des bienvenues comme il serait heureux de le faire à un des nôtres.

Les Canadiens qui vont à Paris pour étudier soit la médecine, soit les beaux-arts, vont se blottir auprès de notre hôte et ont l'avantage de coudoyer dans ses salons les maîtres dont il leur assure la haute protection. Ce qui fait que M. Louis Herbette s'est acquis avec droit le titre qui l'honore d'Oncle des Canadiens. Aussi non seulement il faut l'accueillir avec joie, mais lui témoigner notre vive reconnaissance.

La président rappelle ensuite en termes éloquents le passé glorieux de la race française en Amérique, la cession du Canada à l'Angleterre, les luttes de 1837-38, où les Canadiens ont conquis la plénitude de leurs droits sous le drapeau britannique. Mais les Canadiens ont toujours conservé leur amour pour la France, car si les Français ont été coupables, ils savent bien que la France, elle, n'a jamais failli. Aussi les Canadiens ont partagé les joies et les deuils de la France et ils ont toujours été fiers de ses gloires qu'ils considèrent comme les leurs.

En terminant, le président présente M. Herbette à l'auditoire comme l'oncle qui a cru devoir faire sa première visite à ses petits neveux installés chez l'oncle Sam.

M. Louis Herbette s'est aussitôt levé pour commencer sa conférence et l'auditoire éclata en applaudissements enthousiastes.

Après quelques instants consacrés à cette démonstration cordiale et tout spontanée, la foule se calma et ce fut au milieu d'un silence quasi religieux que le conférencier commença sa causerie familière.

M. LOUIS HERBETTE

dit qu'il serait un peu confus des éloges que vient de lui décerner le président, s'il ne comprenait que la soirée est tout à fait intime et que la fête se fait en famille. Les Français n'ont jamais prétendu être parfaits, mais ils n'ont pas cette vertu particulière qu'on appelle l'hypocrisie.

Ils ne sont pas, cependant, aussi mauvais qu'on les représente. On lit les journaux parisiens et on s'écrie après: "Voilà les portraits des Français peints par eux-mêmes". C'est un défaut des Français de faire beaucoup de bruit dans la presse, on échange des gros mots et on est convaincu d'avoir dit de grandes vérités.

Tout ce qui vient de Paris doit avoir au dehors une grande impression, car les moindres affaires qui s'y passent occupent de grandes colonnes dans la presse étrangère.

Après cette courte entrée en matière, le conférencier parle de Paris.

La capitale de la France a une population de trois millions, les maisons y ont jusqu'à cinq étages et il serait impossible de tout transporter cela à l'étranger.

Il y a vingt ans qu'il se propose de venir visiter les Canadiens, mais pour des raisons personnelles ou autres, il a dû toujours remettre ce plaisir d'année en année jusqu'à maintenant.

Nous sommes parents, cousins pour le moins; nous sommes de la même famille, nous avons la même mère et la même grand'mère.

Les Français ont la réputation d'être toujours jeunes, bien qu'ils datent de deux mille ans. César disait que les Gaulois étaient des gens très amateurs de nouveautés. Cependant, depuis ce temps-là ils sont demeurés chez eux et ne sont pas aller vivre en Angleterre ni en Allemagne; on a même vu l'Allemagne qui a voulu rester chez eux malgré eux.

Chose étrange, à Paris, on se croit plus loin de l'Angleterre que des Etats Unis. Pour venir ici on ne quitte pas la France. On s'embarque sur un navire français, comme La Bretagne, par exemple, et on débarque à New York après sept à huit jours de traversée. Cela prend moins de temps aujourd'hui pour venir vous visiter qu'il y a quelques années pour se rendre d'un point à l'autre de la France et les facilités de transportation sont bien plus grandes.

Pour vous nous sommes des Orientaux, car nous venons du côté du soleil, mais n'allez pas nous confondre avec les Chinois.

Le Canada a poussé comme l'érable, qui est un des emblèmes sur votre drapeau, qui répand sa sève et projette partout ses rameaux vigoureux. Ici vous avez des espaces illimités et vous pouvez vous reproduire, aussi dans un siècle de 60,000 vous êtes devenus trois millions. Mais chez nous, c'est l'espace qui nous manque.

La France occupe une situation unique en Europe. Elle a toujours travaillé pour les autres qui en ont profité sans jamais le reconnaître. Au contraire, les voisins semblent nous demander: "Est ce que vous ne seriez pas assez vieux? N'avez-vous pas envie de mourir." Non, nous sommes éternellement jeunes!

Quand nous avons découvert un sol, trouvé une idée, il s'est toujours rencontré quelqu'un qui a trouvé cela de son goût et qui s'en est emparé pour son propre bénéfice. Ainsi les Français ont eu quelque sorte fondé la chimie, ce sont eux qui ont le plus étudié l'électricité à ses débuts, cependant la chimie est passée à l'étranger et les Etats-Unis ont les grandes maisons où se travaille l'électricité, tandis que nous n'avons que des succursales en France.

Nos découvertes de sol. Prenez l'Amérique du nord qui a été parcourue d'une extrémité à l'autre par des Français bien avant que les étrangers y eussent songé et ce sont ces derniers qui ont récolté notre moisson.

Voyez en Afrique. Sans parler de St Louis qui y a conduit ses armées à l'époque des croisades, nous avons de vaillants explorateurs qui l'ont parcourue au prix des plus grands sacrifices et de dangers indescriptibles. Pour ne citer que le plus récent, Marchand, qui a tant d'homonymes au Canada, (appl.)

C'est que les Français manquent d'esprit de suite et de patience pour mettre en valeur ce qu'ils ont fondé. Ils ont toujours servi l'humanité sans en recevoir ni même en attendre de profits.

Mais l'Histoire démontre qu'on n'y perd rien à aider autrui. Le bonheur à soi est peu de chose on en voit vite le fond, faire le bonheur d'autrui est préférable, car c'est un bonheur double.

Les qualités françaises sont le désintéressement, l'idéal, la hardiesse, la chaleur du cœur et la finesse de l'esprit.

Chacun a ses défauts, les Français en ont; mais ces défauts ne nuisent qu'à eux-mêmes et aident les autres.

Le gouvernement de Louis XV a abandonné le Canada. La vieille noblesse est revenue en France, mais les pauvres sont restés au Canada, les prêtres, les soldats, les colons, le peuple. C'est la souche pleine de sève qui a grandi si merveilleusement que nous savons que vous êtes mûrs pour de grandes destinées. Retirez la France ancienne de l'Europe et l'Europe n'existe plus, son épine dorsale est partie.

La mission que la France a remplie et continue à remplir en Europe, est la vôtre en ce nouveau monde.

En terminant, le conférencier paie à la femme canadienne un tribut d'éloges bien mérité, en rappelant que c'est à elle surtout que nous devons la conservation de la langue française que les Canadiens, dit-il, parlent avec pureté et distinction.

Quand M. Herbette reprit son siège, Mlle Eveline-Blanche Richard, enfant de M. et Mme Auguste L. Richard, monta sur l'estrade et au milieu d'applaudissements frénétiques, présenta à l'illustre visiteur un magnifique bouquet de fleurs. M. Herbette baisa la fillette sur le front et la remercia gentiment.

M. Victor Lesage chanta ensuite *Vive la France*, accompagné au piano par Mlle Lemaître.

En se levant pour compléter sa conférence, M. Herbette remercia publiquement la jeune Richard de son gracieux cadeau et fit une touchante allusion à l'acte héroïque de Georges Charette dont le nom, dit-il, a traversé les mers et dont le dévouement sublime a eu un retentissement universel. On l'a informé que le héros du Merrimac est l'oncle de la fillette qui lui a donné le charmant bouquet et il en apprécie d'autant plus l'hommage discret.

Durant une autre demi heure, M. Herbette entretient son auditoire de la prochaine exposition universelle dont il donne des détails intéressants et qu'il annonce comme la véritable fête du progrès, du travail, de l'industrie et de la civilisation.

Avant de terminer, le conférencier, se tournant du côté du maire Crowley, lui adresse quelques paroles bien choisies en langue anglaise et conclut ses remarques spirituelles et patriotiques en offrant au maire une cordiale poignée de main.

Il termine en encourageant les Canadiens de continuer à travailler à la gloire et à l'honneur de la république américaine, de la nationalité canadienne et de la grande famille française.

Nous avons dû nécessairement condenser en quelques lignes la magnifique conférence de M. Herbette, à laquelle ce pâle aperçu ne saurait rendre pleine justice.

Quand le conférencier eut repris son siège au milieu d'un concert unanime d'applaudissements, le président invita Son Honneur le maire Crowley à dire à notre visiteur distingué ce qu'il pensait de l'élément canadien de Lowell.

Le maire se lève au milieu des applaudissements de l'auditoire et dit, en substance, ce qui suit:

DISCOURS DU MAIRE

"J'avoue que je n'ai pas compris le discours de M. Herbette, mais j'y ai pris tout de même beaucoup d'intérêt. Je me suis rappelé une anecdote qui m'a été racontée autrefois. Un jour, Humphrey Marshall prononçait un discours politique

Suite Sur la Troisième Page.

Putnam & Son

Il n'est Probablement pas un Homme

sur dix de taille moyenne qui ait jamais eu de sous-vêtements pour lui faire.

Les manufacturiers de sous-vêtements présument que l'homme de cinq pieds et l'homme de six pieds peuvent porter des vêtements de la même longueur, de fait ces gens-là disent clairement: "Vous devrez porter mes corps et caleçons qu'ils vous fassent ou non. Nous les faisons assez longs pour n'importe qui et s'ils sont trop longs, remontez-les." Et aussi l'homme qui n'a pas grandi à la hauteur du manufacturier de sous-vêtements; qui est assez malheureux d'avoir les bras et les jambes plus courts que l'homme aux sous-vêtements dit qu'ils devraient être, continue à les "remonter."

Maintenant nous avons changé

tout cela et l'homme court a sa chance. S'il est un homme dans Lowell qui s'est fatigué de "remonter" ses manches et ses jambes, qu'il vienne ici pour des sous-vêtements qui font. C'est un luxe innappréciable s'il est inconnu.

Nous avons fait faire sur notre propre commande des sous-vêtements à manches plus courtes, à jambes plus courtes, qui font à l'homme gros comme nos habits lui font—proprement.

Ces sous-vêtements pour hommes gros, nous les avons en poids moyen et d'hiver, laine naturelle, blanche, poil de chameau et mérinos, ne coûtant pas plus cher que ceux de l'ancienne mode.

44c, 98c, $1.48 et $1.98.

Naturellement nous avons tout en fait de sous-vêtements de largeur regulière à part ces lignes spéciales.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Les Préparations Impériales

Jouissent d'une popularité toujours croissante parmi notre population.

Les propriétaires de la "Lowell Pharmacy" affirment que jamais ils n'en ont fait un détail aussi considérable que durant le mois dernier, et la raison en est bien simple: leur réputation est déjà établie depuis longtemps et leur supériorité est reconnue par tant de milliers de personnes qui s'en sont servies. D'ailleurs il n'y a aucune autre compagnie manufacturière qui offre une aussi parfaite garantie de l'efficacité de ses remèdes. Que la chose soit bien comprise, si les Préparations Impériales manquent de vous donner satisfaction après un essai raisonnable, vous n'avez qu'à le mentionner à la "Lowell Pharmacy" et votre argent vous y sera remis avec la plus grande complaisance. Tous les employés de cet établissement responsable sont autorisés à vous faire ce remboursement. **Peut-on vous faire une proposition plus acceptable?**

Lisez tous ces "Si" ci:

SI vous avez **mal à la tête**, faites usage des Poudres Impériales, elles guérissent invariablement.

SI **vous toussez**, prenez le Sirop de Pin Blanc Impérial, inutile d'insister sur ses mérites.

SI vous avez des **cors aux pieds**, traitez-les avec l'Onguent ou le Solvent "Imperial" et vous serez émerveillé du résultat.

SI votre **système est affaibli** par l'excès du travail ou autre cause quelconque, employez le Vin composé à l'Huile de Foie de Morue "Imperial", c'est le Tonique et Fortifiant par excellence.

SI vous souffrez **d'irritation nerveuse** ou autre affection semblable, servez-vous du Baume composé au Céleri "Imperial," c'est un baume sans égal, qui nourrit et calme les nerfs.

SI vous êtes troublé par la **Dyspepsie** ou **l'Indigestion**, essayez les Tablettes Impériales pour la dyspepsie, elles vous seront d'un secours incalculable.

SI vous avez besoin d'un **Purgatif**, prenez les Pilules Purgatives Impériales. **Elles ont** toujours un effet sûr et prompt, sans causer aucune douleur.

SI vous êtes **bilieux**, employez les petites Pilules Impériales pour le foie, et **vous vous** sentirez comme une personne nouvelle.

SI vous êtes troublé par la **transpiration excessive des pieds**, une seule boîte de notre Poudre Impériale pour les pieds, suffira pour vous débarrasser de cette affliction si désagréable.

SI vous avez besoin de Poudre à Dents, servez-vous de l'"Impériale Antiseptique." Elle est détergente et aromatique. Son action sur les gencives est décidément curative.

Nous le répétons ici, toutes ces préparations sont positivement garanties de la manière ci-haut mentionnée. Elles sont en vente aux prix les plus populaires à la "LOWELL PHARMACY" seulement.

Delisle, Beaulieu & Rochette,

632 RUE MERRIMACK.

"CLIPPER LIFT."

FANAUX

Tubulaires en Fer-Blanc.

Le réservoir à l'huile est doublé en fer-blanc pour l'empêcher de couler. Le bec étant barré, le fanal est absolument sûr. Le ressort est simple et pratique.

Prix, 45c.

C. B. COBURN & CO., 63 rue Market.

Commis Canadiens.—Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

A. G. POLLARD & CIE.

Patrons de Jupons en Flanelette

De la Meilleure Qualité,

Verge de longueur et 2¼ verges de largeur pour

25c chacun

Etant des mêmes qualites qui valent **39c** partout.

NOUS AVONS AUSSI DES

Jupons Noirs en Satinés de qualité extra et valant $1.00 partout que nous allons vendre **69c chacun.**—SOUS-SOL.

A. G. Pollard & Cie., RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE.

L'ETOILE,
JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, . . . 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.
JULES D'AM UR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Samedi 30 Sept. 1899

Le Voyage de McKinley

Le voyage que le Président McKinley vient d'entreprendre dans l'ouest, où il se rendra aussi loin que le Dakota, a une importance beaucoup plus grande qu'on ne l'avait d'abord cru et ce sera loin d'être une simple excursion de plaisir.

D'après les premiers plans, il ne s'agissait que d'une visite à faire aux gens de l'ouest en réponse à leur invitation qui se limitait aux termes très vagues d'un désir qu'ils avaient de voir le Président des Etats-Unis dans leur région, mais on annonce ce que, depuis lors, M. McKinley a décidé de mettre à profit l'occasion qui va s'offrir d'elle-même de constater de visu, de connaître le sentiment réel de l'ouest sur la politique d'expansion.

On se rappelle que l'an dernier, vers la même époque, il a fait un voyage semblable quand il est allé visiter l'exposition d'Omaha.

Jusqu'alors il avait personnellement des doutes sérieux sur l'attitude de l'ouest sur ce même sujet. Il tenta de sonder le terrain avec force précautions.

Les premiers discours qu'il prononça furent d'un ton très large, embrassant divers sujets d'importance secondaire au projet qu'il avait en vue. Il parla à ses auditoires de l'étonnante prospérité de l'ouest, des milliers de minots de blé et d'orge qui étaient expédiés en Europe et se borna à faire ressortir le fait que tout l'univers achetait alors des marchands et des cultivateurs des Etats-Unis. Et la foule écoutait avec une attention respectueuse mais sans s'enthousiasmer outre mesure.

Enfin, un beau jour, un de ses auditeurs plus hardi que ceux qu'il avait rencontrés jusque-là, lui cria de la foule : "Mais, parlez-nous donc des Philippines."

M. McKinley se rendit de bonne grâce, avec empressement même à cette demande et tout aussitôt l'apparence de son auditoire changea visiblement.

Au lieu de rester poliment indifférent, il devint très intéressé et il donna cours à ses sentiments d'une manière non ambiguë. Ce fut là l'inspiration du Président et, à partir de ce moment, il cessa de citer des statistiques agricoles pour se consacrer aux questions étrangères et au problème de l'expansion.

Avant son départ de Washington, il était plongé dans l'incertitude, quand il y retourna il n'avait plus de doute possible, il s'était formellement engagé dans sa politique d'expansion et depuis lors il a maintenu fermement sa nouvelle ligne de conduite.

Le Président est encore sous l'impression que l'Ouest est en faveur de conserver chaque pied de territoire que la dernière guerre nous a acquis, mais il veut s'assurer par lui-même s'il n'a pas changé d'idée depuis un an.

Quand il s'en sera convaincu, il écrira dans ce sens son message au prochain Congrès.

Non seulement il veut éprouver le sentiment public par ses discours, mais les membres de son cabinet parleront aussi dans le même sens, prêchant tous la doctrine de l'expansion partout où ils passeront.

Si ces discours soulèvent l'enthousiasme autant qu'il s'y attend et que cet enthousiasme est sincère et spontané, le ton du prochain message présidentiel sera clair et décisif.

Ce que Dreyfus dit

Au cours d'un entretien avec un député socialiste italien, Signor Fellor, qui était venu lui apporter les félicitations des nombreuses organisations socialistes de son pays, l'ex-capitaine Dreyfus a dit :

"Vous me demandez mon opinion d'Esterhazy, de Mercier, de du Paty de Clam et de l'armée en général. Esterhazy est une canaille, un faussaire, un chevalier d'industrie, dont tous les détails de sa vie désordonnée me sont connus. De Mercier et de du Paty je ne dirai rien. Ce que j'aurais à dire serait trop sévère. Mais l'armée est au-dessus des individus. J'aime l'armée. Je la vénère, et je travaillerai à y reprendre mon rang. Soyons justes envers l'armée française et ne lui faisons pas porter le poids des hautes de quelques officiers que l'exécration universelle punit déjà et que l'histoire flétrira éternellement."

Interrogé au sujet d'une seconde revision, Dreyfus a répondu : "Oui, elle viendra ; j'insisterai pour l'avoir ; je suis bien armé pour l'obtenir. Il y a des faits nouveaux en notre possession, des faits d'une exceptionnelle gravité. Tout dépend de moi. J'espère être pleinement rétabli dans quelques mois ; à présent mon moral seul est bon. La grâce m'a laissé avec certaines incapacités civiles, et il faut que ma réhabilitation soit complète."

M. J. J. Conway, un représentant du "New York Journal" a eu une longue interview avec Dreyfus qui lui a dit, au cours de cet entretien :

"Je regrette plus que les mots ne pourraient le dire de ne pouvoir être dans la possibilité physique d'écrire moi-même mes remerciements aux Américains distingués dont les expressions de sympathie m'ont été rapportées par mon frère et par ma femme à mon arrivée à Rennes. N'ayant pas la force physique d'écrire, j'envoie mes remerciements verbalement. J'ai appris qu'en Amérique, il n'y avait pas d'"antidreyfusards", comme on appelle mes adversaires. Le jour n'est pas éloigné où il n'y en aura pas même en France."

"Vous me demandez quelle a été ma vie à l'Ile du Diable. Elle défie toute description. J'ai été pire qu'enseveli vivant. Je vivais dans l'enfer. Je ne pouvais pas dormir. Je me levais à 6 heures. J'éprouvais un soulagement à lever mon corps endolori sur sa couche dure. Le jour passait, écrasant, douloureux. J'étais gardé par huit hommes qui me considéraient comme une bête. Des yeux hostiles étaient constamment sur moi. Aucun regard d'affection n'était là pour varier la hideuse monotonie.

"La nature a fait cette île inhospitalière. L'art l'a rendue une abomination. L'air chaud rendait la respiration désagréable. Le ciel dur faisait mal aux yeux. Je n'avais aucunement peur des gardiens armés, mais leurs façons et leur présence m'étaient insupportables. J'éprouvais de la difficulté à me procurer des livres ; ma femme n'ayant pas la permission de m'en envoyer.

"Ne parlons pas de la cage de fer, de la palissade et de la double boucle. Il vaut mieux les laisser hanter l'esprit de quelques autres."

Une dépêche de Niagara dit: "Un éboulis de roc qui s'est produit récemment a donné une forme plus symétrique et plus en rapport avec son nom, à la chute "Horseshoe." Depuis plusieurs années, et grâce à de fréquents éboulis, la chute avait pris plutôt la forme d'un V, ce qui nuisait à sa beauté naturelle. Ce dernier éboulis constaté pour la première fois par un vieillard du nom de Pitts, a rétabli la forme d'un fer à cheval."

Le général Jandenes, qui a succédé au Gén. Augustin comme gouverneur espagnol de Manille et qui a rendu cette ville à l'amiral Dewey et au général Merritt, a été traduit devant une cour martiale à Madrid.

Une dépêche de La Havane annonce que Senor Sanchez, secrétaire de la cour municipale d'Union de Reyes, province de Santa Clara, a été lynché hier. On ne connait pas les coupables.

Mme. Philomene Jacques

DIT : JE SUIS BIEN COMME A L'AGE DE 20 ANS ET JE MANGE COMME UN HOMME.

Apres 25 années de tortures causées par le beau mal et autres maladies, Mme Jacques est heureuse de faire connaitre comment elle s'est guérie.

Quelque soit la maladie et le nombre d'annees que vous souffrez, Les Pilules Rouges du Dr. Coderre guerissent toujours.

MADAME PHILOMENE JACQUES.

Une femme ne peut être trop attentive à surveiller sa santé. Son bonheur comme jeune fille, épouse et mère en dépend. Bien souvent si dès la première attaque de beau mal ou autres maladies féminines, un remède sûr et efficace était pris, des années de souffrances et de tristesses seraient évitées. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont reconnues être le seul remède pour soulager et guérir toutes les femmes souffrantes. Elles agissent directement sur le délicat et important organe qui supporte le fardeau de la maternité. Des milliers de femmes qui étaient faibles, nerveuses, de mauvaise humeur et malheureuses épouses, sont aujourd'hui heureuses, en santé et robustes. Tel est toujours le résultat qui suit l'usage de ce merveilleux remède. Lisez ce que nous écrit une dame reconnaissante : " Je suis heureuse de vous écrire pour dire " qu'après 25 années de souffrances causées par le beau " mal et compliqué d'une maladie de rognons et du foie, " je suis parfaitement guérie, grâce au bon traitement " de vos médecins spécialistes et des Pilules Rouges du " Dr. Coderre. Maintenant, je puis faire tous les ou" vrages de la maison sans fatigue et ne souffre plus de " ce terrible beau mal ni de mes autres maladies. Je " suis bien comme à l'âge de 20 ans et me vois renfor" cir tous les jours. J'ai un bon appétit—je mange " comme un homme. Je suis heureuse de vous dire " toute ma reconnaissance, car jusqu'à ce que je " prenne les Pilules Rouges du Dr. Coderre je ne savais " pas ce que c'était que de jouir d'une bonne santé." Mme Philomène Jacques, 430 Rue Lockwood, Alpena, Mich.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre ont guéri des femmes qui avaient souffert pendant 25 et même 40 ans. Elles ont guéri des jeunes filles bien malades et qui étaient sur le chemin de la consomption. Elles guérissent le beau mal, les irrégularités, la leucorrhée, chute de la matrice, hémorrhagies, maladie des ovaires, menstruation trop faible, abondante et douloureuse, tiraillement dans le bas-ventre, mal de côtés, mal de reins, constipation, palpitation du cœur, douleurs d'estomac et entre les épaules, les crises hystériques, danse de St. Guy, le mal de tête et toutes les maladies du changement d'âge, chaleurs, bouillonnement du sang, enflure des jointures, froideur des pieds et des mains. Elles sont incomparables pour réparer, purifier et enrichir le sang appauvri ou vicié.

Si par cas les Pilules Rouges du Dr. Coderre n'agissaient pas assez vite sur votre maladie, alors ne vous découragez pas, mais écrivez de suite à nos médecins spécialistes si renommés pour les maladies des femmes. Vous pouvez les consulter aussi souvent que vous le désirez et **toujours sans qu'il vous en coute rien.** Dites-leur tout, ne leur cachez rien. Vos lettres seront ouvertes par nos médecins et tenues confidentielles. Adressez :

" **Departement Medical, Boite 2306, Montreal.**" Celles qui le préfèrent peuvent consulter personnellement nos médecins, en se présentant à notre dispensaire spécialement pour les femmes, au No. 274 Rue St. Denis, tous les jours (excepté le Dimanche), de 10½ heures a.m. à 5 heures p.m. **Consultations gratuites.**

Soyez en garde contre les marchands qui vous offrent des pilules rouges à la douzaine au cent ou à 25 cents la boite, ces pilules rouges ne sont pas les Pilules Rouges du Dr. Coderre, ce sont des imitations. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont toujours vendues en petites boîtes contenant 50 Pilules Rouges chaque. Si votre marchand ne les a pas, envoyez-nous 50c. en timbres pour une boîte ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour 6 boîtes. Nous les envoyons au Canada et aux Etats-Unis—pas de douane à payer. Une boîte de Pilules Rouges du Dr. Coderre coûtant 50c. dure plus longtemps qu'une bouteille de remède en liquide que vous payez une piastre—de plus elles guérissent. Donnez votre adresse complète afin d'éviter tout retard dans l'envoi. Adressez :

CIE. CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE. Boite 2306. Montreal, CAN.

Le SS. Scotsman, de la ligne Dominion, s'est échoué hier sur les rocs au large de Belle Isle. Les 259 passagers qui étaient à bord ont été transportés à bon port par le SS. Montefort.

Les Jamaïcains sont dans la plus grande excitation depuis qu'ils ont appris que M. Joseph Chamberlain a instruit le gouverneur de remplir les vacances crées dans la législature.

Toutes les fabriques de papier à Londres viennent de s'amalgamer avec 50 millions de capital.

Comme on peut le voir, les trusts ne sont pas limités aux Etats-Unis.

Un Cadeau de $1.50

Vu la grande popularité que le système de billets ou chèques a donnée à l'artiste-photographe, M. Desjardins, j'ai décidé de ne plus vendre ces billets durant un mois, mais de les donner à tous ceux qui voudraient des portraits. On ne peut pas se procurer ces billets à l'atelier ; l'agent vous les donnera à domicile, un seul par famille. E. LUSSIER, agent. 30s

Vous n'êtes pas ne Coiffe

Alors il vous faut un couvre-chef de temps à autre. Le seul endroit en ville où vous pouvez vous faire coiffer sur commande est chez M. Joseph Delorme, 261 rue Middlesex, près de la rue Central. Chapeaux de première classe à meilleur marché que partout ailleurs. M. Delorme nettoie gratis durant un an tout chapeau qu'il vend. 30s

PRENEZ ce qu'il vous recommande et vous serez guérit.

. . . Si vous souffrez d'**Anémie**, de **Faiblesse**, de **Débilité** ou de toute autre maladie causée par **l'appauvrissement du sang**, consultez votre médecin et il vous recommandera le

VIN St MICHEL

Car il connait les propriétés tonifiantes, ferrugineuses et stimulantes de ce produit. Il sait que ce vin contient tous les éléments essentiels à la constitution de notre sang qui est la source même de la vie. C'est le tonique le plus efficace de l'estomac, du cœur et du système nerveux.

BOIVIN WILSON & CIE., Montréal, seuls agents pour le Canada et les Etats-Unis.
WEEKS & POTTER CO., 360 rue Washington, Boston, Mass., seuls dépositaires pour les Etats-Unis.

Duval's Cash Market

L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves. Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison. Tout ordre promptement livré a domicile.

☞ Nos prix sont toujours des plus modérés.

E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack.

L'EXPERIENCE

de 20 ans qu'a acquise dans la profession notre pharmacien, M. George E. Coman. est

UNE GARANTIE

que vous serez bien servis en venant chez nous. Le soin que nous mettons à remplir les ordonnances de médecins est la meilleure garantie

DE SURETE

si vous achetez vos remèdes à la

Pharmacie Lafayette,
Encoignure des rues Aiken et Ford, à l'entrée du Pont Neuf.

LUMIÈRE DE
Gaz Incandescent,
Becs, 10 cents.
W. T. S. BARTLETT,
653 - 659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PH. AYOTTE, Commis Canadien.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
Résidence et Bureau, 101 rue Grand

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

J. B. SIDLEY & BROS,

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK,
Coin de la rue Cabot

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00
Par Mille Pieds.

Stock Attrayant
— POUR —
Faiseurs d'Argent Intelligents
Qui ont des Fonds à Placer

Nous pouvons vous donner quelques informations secrètes sur un stock qui est basé sur une entreprise manufacturière solide, à profits immenses et sûre d'augmentation. Ce stock est très désirable qu'on le conserve en vue d'une hausse ou pour retirer de jolis dividendes.

On peut en avoir un petit montant à des chiffres attrayants.

Si vous cherchez un placement de première classe, ou si vous voulez doubler ou tripler votre argent dans peu de semaines, envoyez un timbre-poste de 2c pour détails complets.

ADRESSEZ

Strathmore Automobile Co.,
ALBION BUILDING,
Boston, Mass.

POUR LA NATURALISATION
Nos Amateurs Vont Jouer a Lawrence, Mass.

Le magnifique programme qui suit sera exécuté au City Hall, à Lawrence, lundi soir, le 2 octobre. Deux chars spéciaux partiront du Carré Merrimack, lundi soir, 6.30 et 7 hrs., pour les gens d'ici et reviendront après la soirée. Les amateurs divisent les profits avec le Club de Naturalisation de Lawrence. Un beau voyage, belle soirée pour une bonne œuvre. Allez-y en foule !

☞ Billets en vente chez M. J. W. PARADIS, 15 rue Salem, et à la pharmacie Lesage, coin des rues Aiken et Ford.

GRANDE SOIREE
POUR LA NATURALISATION
AU CITY HALL
Lundi, 2 Octobre, 1899.

LES BRIGANDS DES ALPES.
PERSONNAGES.

RODOLFO, chef de brigands,	ARTHUR RACICOT.
LE COMTE DeLANSFELD,	J. L. LAMOUREUX.
FREDERIC } ALFRED } fils du comte,	A. RACICO.
PIETRO, lieutenant de Rodolfo,	L. BRASSARD.
STERNO, brigand,	J. LAMOUREUX.
UN BRIGAND parlant,	N. CHAPUT.

Autres brigands, personnages muets, etc.

"La Scène se passe dans les Alpes."

PROGRAMME

1. La Naturalisation, "Discours Humorisque," - M. Houle.
2. Fantaisie. Le quatuor Le Sage. "Victor, Denis, Gustave, Charles" Directeur - Prof. Ed. Vincelette.
3. Les Brigands des Alpes, Acte 1.
4. Solo de flûte, par - C. R. Daoust.
5. Le Quatuor LeSage. Vive la France.
6. Les Brigands des Alpes. Acte 2.
7. L'homme "bouts rimés" - L. Brassard.
8. Le Quatuor LeSage. O Canada—Chant National.
9. Les Brigands des Alpes. Acte 3.

Directeur Dramatique, GEORGE CREPEAU.
Directeur Musical. Prof. Ed. VINCELETTE.

Le programme des variétés sujet à changement.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents
De 35c à 59c.
MANTLES, 15 cts a 25 cts.

Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la brique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes.

Prix, 25 cts par paque

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Très rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS !

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JAKCSON.

Où vous trouvez un bon choix de

Liqueurs pour l'usage des familles, et la **Bières Jones**

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

☞ Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

☞ **La valeur des Malt Extracts est insurpassable.**

Pour $1.00 par Mois

Nous épongerons, réparons et presserons un habit, ou un pardessus et des pantalons chaque semaine, ...

PASSANTS—Habits pressés pendant que vous attendez.

Mesdames !—

Téléphone 823-3.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là aussi bien qu'il les servait ici.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

Si vous avez un poêle à faire réparer, allez trouver M. A. Denis, 95 rue Market.

Sam. Renaud,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
602 RUE MIDDLESEX.
91 RUE ARCH.

La public canadien voudra bien donner encouragement à ce compatriote.

☞ Spécialité sur embaumage.

Nouveaux Corsets,
Nouveaux Corsages.

Toute dame qui désire un bon Corset français sera satisfaite si elle choisit un de nos sept styles de I. C. Si on désire un Corset moins dispendieux, nous en avons un bon pour 50 cts.

Les dames qui ont besoin de Corsets ou de Corsages de points plus grands, peuvent faire leur choix dans un assortiment considérable de Corsets et Corsages qui réunissent la beauté à la solidité. On trouve ici tous les substituts de corsets.

Demandez à voir le nouveau Corsage G. D., de Chicago—pour dames, jeunes filles et enfants. Quelques douzaines de différentes grandeurs en Corsets et Corsages, à bon marché pour finir.

Bretelles et supports pour Bas de la meilleure qualité, aux prix populaires.

☞ **On fait une spécialité d'ajuster les Corsets et les Corsages gratuitement.**

CORSETS PARLORS,
Mme N. L. WHEELER,
Corsets, Corsages, Coutellerie,
204-206 RUE MERRIMACK

Opinions Désintéressées
SUR LE MERITE DE LA
CURE CÉLÈBRE
DU Dr TROUSSEAU.

Le Dr. A. E HOULE, de Hinsdale, N.-H., écrit, en parlant de la "Cure Célèbre du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles de Débiles" :

"Ces deux remèdes, (Ferrobules et Ovarines) suivant leurs formules "respectives, sont appelés à faire un grand bien, à combler une lacune qui "se faisait sentir depuis bien longtemps. Le succès couronnera certaine"ment vos efforts".

Le Dr T. S. CARON, de Kankakee, Ill., ajoute :

"Je suis certain que votre fameux remède répondra exactement au "bien qu'on a le droit d'attendre de sa formule si bien combinée".

Le Dr L. P. BEAUDET, de New-Market, N-H, dit à son tour :

"Je tiens en dépôt une foule de médicaments, parmi lesquels je me "ferai un devoir de ranger vos excellentes préparations et leur donner tout "le mérite qu'elles doivent avoir".

Le Dr J. T. PELADEAU, de Berlington, Vt., remarque :

"Quoique je n'ai pas eu dans ma pratique l'opportunité d'expérimenter "vos préparations, je n'hésite pas, cependant, à corroborer entièrement le "témoignage qu'en donne mon confrère, le Dr Collet, de Fall River. D'ail"leurs après une attention toute particulière prêtée à ces deux formules, je "puis me convaincre de l'efficacité et de la supériorité de vos préparations "conséquemment je prends l'engagement d'en faire un usage exclusif à la "première occasion, et promets de vous tenir au courant de mes "observations".

Nous pourrions citer les opinions de plus de cent médecins établis dans tous les centres de la Nouvelle-Angleterre, qui nous écrivent dans le même sens. L'un deux s'écrie même :

"A bas les préparations inférieures à bases de sulphate de fer (ce qu'on "appelle communément couperose), à bas ces préparations qui ont ruiné "plus d'estomacs que j'ai de cheveux sur la tête. Je suis heureux de cons"tater que les ingrédients contenus dans vos remèdes sont de premier ordre "et d'une pureté scrupuleuse. Seulement je ne vois pas où vous trouverez "vos profits avec une préparation semblable, composée de remèdes si coû"teux. Dans tous les cas, vous avez mes meilleurs souhaits".

Un éminent médecin de New-York, qui préfère que son nom ne soit pas publié, n'hésite pas à dire ce qui suit :

"Your two remedies, the FERROBULES and the OVARINES "which combined, constitute Dr TROUSSEAU'S CELEBRATED "CURE, will certainly revolutionize the treatment of diseases peculiar to "women. Paste this in your hat, and see within a year if I am mistaken"

Voici la traduction :

"Vos deux remèdes : les FERROBULES et les OVARINES, dont "la combinaison forme la CURE CELEBRE DU Dr TROUSSEAU, vont "créer une révolution dans le traitement des maladies de la femme. "Remarquez bien ce que je vous dis, et vous verrez dans un an si je me "suis trompé".

Un fait certain et indéniable, c'est que la CURE CELEBRE DU Dr TROUSSEAU a guéri, de maladies sérieuses et reputées incurables, des centaines de femmes et de jeunes filles qui nous ont écrit pour exprimer toute leur reconnaissance.

Ferrobules, Régénerateur Incomparable du Sang

O'Ovarines, Régulateur Infaillible de la Matrice.

Le Beau Mal

Symétrie aux Formes,

Un seul Paquet vous Rajeunira de Dix Ans.

Drogues Concentrées au plus Haut Degré

C'est une préparation consciencieuse et dispendieuse

C'est un remède tout à fait different des autres, et c'est exactement pour cette raison qu'il opère des prodiges.

Prix 50c le Paquet ; Six paquets pour $2.50.

"La Célèbre Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles."

EN FAMILLE
Suite de la Première Page.

dans une petite ville du Kentucky. Il y avait parmi ses auditeurs un homme qui semblait l'écouter avec une attention extrême et qui, à la fin du discours, se tournant vers un voisin lui demanda quel était cet orateur. "Humphrey Marshall" lui fut-il répondu. "Qui?" demanda-t-il encore une fois. "Humphrey Marshall," lui cria d'une voix forte le voisin impatienté. "Je n'ai pas compris ce qu'il a dit parce que je suis sourd, mais j'aime beaucoup ses gestes" répondit l'autre."

"Il en est de même pour moi, ce soir, je n'ai pu comprendre les paroles du conférencier, mais j'ai vu ses gestes, j'ai observé l'expression de sa figure, et j'ai été intéressé à la manière du sourd du Kentucky.

"Le président me demande mon opinion, comme père de la ville, sur la population canadienne-française. Je n'ai jamais eu de Canadiens français à mon emploi, car j'ai toujours été trop pauvre pour employer qui que ce soit, mais j'aime les Canadiens-français. Une de mes tantes était mariée avec un Canadien du nom de Fraser et ma famille était fière de cette alliance.

"Je me rappellerai toujours la première messe du R. P. Garin dans le soubassement de l'église St Joseph. J'étais intimement lié avec le R. P. Garin ; je l'ai aimé et respecté pendant sa vie et je vénère religieusement sa mémoire. Son portrait occupe une place d'honneur dans ma maison.

"Le Père Garin avait un grand cœur, et il se consacrait tout entier au bien des Canadiens-Français de Lowell.

"J'ai remarqué que bien rarement dans le passé, nous avons vu de vrais Canadiens-français dans les tribunaux correctionnels de Lowell ; il faut qu'ils s'américanisent pour apprendre à violer la loi, pour laquelle ils ont le plus grand respect quand ils arrivent de leur pays.

"J'ai vu la population canadienne de Lowell grandir et se multiplier, et je déclare que les Canadiens-français sont des citoyens excellents, religieux et respectueux des lois.

"Je dirai même qu'avant l'année des Pères Oblats à Lowell, nous ne savions pas réellement ce que c'était que le catholicisme, ce sont les Canadiens français qui nous l'ont appris.

"Je suis heureux d'être ici ce soir, et je rends le meilleur témoignage à la population canadienne-française de Lowell. J'ai pour ami depuis un grand nombre d'années les plus vieux citoyens, M. L. P. Turcotte, M. Pierre Marin, M. J. L. Chalifoux et je connais depuis longtemps un père Oblat que je vois devant moi (le R. P. Gaillard). Les Canadiens, je le répète, sont de bons citoyens, soumis aux lois, et prenant les meilleurs intérêts de la ville.

"Un jour que je devais faire une conférence devant un auditoire composé en partie des membres de l'American Protective Assosiation, je pris la défense des Canadiens-français. Je fis des recherches historiques et je découvris ce que la race française a fait pour mon pays pendant la révolution et à d'autres époques.

"Nos enfants, Canadiens, Irlandais, Anglais, Ecossais, mettant de côté tout préjugé de races, s'allieront par le mariage, et deviendront le grand peuple américain, l'orgueil du monde civilisé."

Le dernier orateur de la soirée fut le Dr Médéric Gérin-Lajoie, qui accompagne M. Herbette dans sa tournée d'Amérique.

Il sut faire, en termes bien sentis, un splendide éloge de la langue française et de l'élément canadien des Etats Unis. Il paya un juste tribut d'hommage à M. Herbette, le meilleur ami que les Canadiens ont en France. Il ajouta quelques mots en faveur de la naturalisation et conseilla à tous d'être fiers de leurs noms français et de leur origine canadienne-française, tout en restant loyaux au drapeau étoilé.

Cette jolie séance, après quelques remarques du Dr Lamoureux, se termina par un second duo de piano par Miles Lemaitre et Godda.

Il était onze heures passées quand l'assemblée se dispersa enchantée et enthousiasmée de l'Oncle Herbette.

Après la soirée, le comité de réception accompagna M. Herbette à son hôtel où il y eut un joli réveillon.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

ENTREVUE INTERESSANTE

M. HERBETTE PARLE DE SA MISSION EN AMERIQUE

Une Primeur pour L'Etoile

M. Louis Herbette, conseiller d'Etat et membre de la commission de l'Exposition Universelle, a accordé, hier soir, une entrevue à un de nos rédacteurs, Paul L. Gravel, qu'il a rencontré à Paris, il y a quelques années.

Voici, en substance, ce qu'il a dit au sujet de sa mission en Amérique :

"De nombreux et sérieux motifs où la courtoisie et la bienveillance ne sont assurément pas seules en cause font désirer que les étrangers venant à Paris,—surtout ceux qui appartiennent à des pays connus par leurs sympathies pour les Français,—puissent se rendre compte de la vie et des ressources, des institutions et des travaux scientifiques de la France et de sa capitale.

C'est ainsi que des personnes éminentes se sont préoccupées des moyens de mettre à la disposition des visiteurs intéressés et compétents les indications et les occasions les utiles, de créer les relations personnelles et directes qui sont si précieuses pour la production intellectuelle, comme pour tout autre genre de production et pour toute œuvre de progrès.

Leur initiative, leur expérience, leur situation toute favorable les a fait agir d'abord à l'égard des visiteurs de la France originaires du Canada ou de l'Amérique du Nord. Car même se rattachant à des Etats dits de langue anglaise, ceux-là peuvent voir des traditions et des tendances propres à faciliter les rapports, les amitiés, les échanges d'idées et de services avec des Français.

Grâce à ces heureuses interventions, a pu s'essayer avec toute la simplicité que comporte un début nécessairement modeste, *l'office ou bureau de renseignements*, pour lequel M. le Doyen de la Faculté de Médecine a eu la bonté de faire fournir le local et les facilités désirables dans les bâtiments dépendant de *l'Ecole Pratique*.

Ce service tout officieux de renseignements a été confié à un collaborateur volontaire très honoré d'être admis à se rendre utile en tout ce qu'il pourrait faire et très reconnaissant de la bienveillance des représentants de la Science et de l'Administration. Habitué à parler et à écrire l'anglais comme le français, M. le Dr Gérin-Lajoie peut connaître les habitudes, les conditions de travail et de carrière des hommes de science et de professions libérales, comme la vie de la société au Canada et aux Etats-Unis. Car il est de famille canadienne française, docteur de l'Université française pour Montréal et Québec ; et il a vécu, il a agi de préférence dans les villes américaines voisines des territoires canadiens.

M. Liard, directeur de l'Enseignement supérieur, et M. le Doyen Brouard ont accueilli avec cordial intérêt les communications que je leur ai faites, sur ce sujet que mes relations anciennes et tout affectueuses avec les compatriotes et amis *de l'autre coté de l'eau* me mettaient à même de connaître.

"Mon but principal en ce moment est de m'assurer quelles sont les informations que désirent particulièrement les visiteurs des Etats-Unis et je désire me mettre en correspondance avec les Américains qui voudront bien me faire connaître leurs vues sur la manière dont nous pourrions répondre à leurs besoins. Je prierais mes correspondants de m'adresser leurs communications aux soins du consul général à New-York, No 35 rue South William.

"Est-il besoin d'ajouter que c'est surtout après les événements d'Amérique, après la guerre avec l'Espagne, au milieu des compétitions entre l'Angleterre, la France, l'Allemagne et d'autres pays, à la veille de cette grandiose Exposition Universelle de 1900, au seuil du xxe siècle, qu'il est désirable d'offrir aux visiteurs affluant à Paris non seulement le spectacle d'une activité incomparable, mais la connaissance des richesses et des forces de production intellectuelle, c'est-à-dire les garanties de la durable collaboration de la France à la besogne universelle du progrès sous toutes ses formes?

"Il ne saurait suffire de laisser les Etrangers se répandre au hasard, poussés par la simple curiosité, le plaisir et le caprice, dans l'immense amas des attractions de toute nature qui se préparent pour 1900 à Paris. Ils rencontreraient d'extrêmes difficultés pour pénétrer dans la vie laborieuse, dans la vie profonde de Paris, dont ils ne verraient par eux-mêmes que les dehors.

"La plupart des visiteurs méconnaissent les gens et les choses de France et en sortent déconcertés, peut être insouciants, malveillants trop souvent.

"Comment ne pas reconnaître les pertes qui résultent de cette situation, pertes préjudiciables surtout à cette France qui se dépense si généreusement pour tout et pour tous et qui ne reçoit même pas en compensation l'aveu de ses services, l'estime et la sympathie suffisante de ses véritables obligés?

"Il importe que la France établisse des relations vraiment fécondes avec le Canada, où nous comptons tant de frères dévoués, avec les Etats-Unis où nous devrions avoir tant d'amis. Tous ceux qui ont à cœur la vérité, la justice, le bien général auquel toutes les nations doivent concourir pour le profit même de chacune, nous seconderont dans l'accomplissement de notre tâche.

"Nous voulons que les visiteurs étrangers connaissent nos méthodes, nos livres, nos travaux, nos découvertes, dans le domaine de la science; nos cours, nos cliniques, nos laboratoires, dans le domaine de la médecine. Nous désirons faire connaître les corps savants, les conseils et comités, les groupes d'études, les individualités marquantes en tout genre, aux étrangers qui pourront faire échange de résultats obtenus de toutes parts.

"C'est ainsi que nous réussirons à rendre permanent l'échange des fruits du travail et de la science en divers pays".

Telles sont brièvement, d'après les notes fournies par M. Herbette lui-même, les considérations qui ont engagé le ministre de l'Instruction publique et des Beaux Arts à charger M. Herbette d'une mission au Canada et en certaines parties des Etats Unis. Cette mission a pour objet général, comme nous l'avons vu plus haut, l'étude et la réalisation des moyens de faciliter les relations scientifiques, littéraires et artistiques entre la France et les Canadiens au Américains.

M. le Dr Gérin-Lajoie que nous avons vu aussi, nous a donné quelques renseignements additionnels que nous résumerons en quelques mots.

Le bureau de renseignements sera au No 21, rue de l'Ecole de Médecine et les Américains qui s'y présenteront, seront reçus à bras ouverts. On leur fournira toutes les indications et informations désirables; on se chargera gratuitement de leur faire connaître la France et le peuple français; on leur ouvrira les portes des salons parisiens où ils se trouveront en contact avec les hommes les plus distingués; en un mot, on leur fera connaître la France telle qu'elle est, et on leur fera apprécier le peuple français.

"Je ferai tout en mon pouvoir pour me rendre utile aux Américains, car je me considère moi-même comme américain", a dit en terminant M. le Dr Gérin-Lajoie.

Comme nous demandions à M. Herbette, avant de prendre congé, de vouloir bien écrire un article pour L'ETOILE, il nous répondit que, le temps lui manquant, il nous donnerait la primeur d'une œuvre qui ne paraîtra à Paris que le 1er octobre. Il nous remit en même temps une épreuve d'un livre intitulé "Parcelles de vie", qui sera publié dans la Grande Revue de Paris et qui paraîtra en volume le 1er octobre prochain.

Le temps ne nous a pas permis de lire le livre de M. Herbette, mais nous avons conscience de notre bonne fortune, et nous savons que nous sommes en possession d'une mine, où nous puiserons souvent pour le plus grand profit de nos lecteurs.

Grand merci, M. Herbette.

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE on désire vous demander votre lavage avant les derniers jours de la semaine, vu la grande quantité d'ouvrage.
Laissez vos ordres aux bureaux suivants : M. Parent, 557 rue Middlesex ; W. Jean, 369 rue Moody ; Buanderie, 245 rue Market.
W. JEAN, Prop.

Rognons Affaiblis
par
La Gripppe

Le cas de M. William ... qui demeure au No. 199, Grove Street, Woonsocket, R. I. démontre bien quels sont les sérieuses conséquences produites par cette terrible maladie "La Grippe" (spécialement dans leur influence sur l'affaiblissement des rognons.)

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons

DR. JACQUES MEDICINE CO.,
117 Central St., Boston, Mass.
L. E. BARIDON, Chimiste, Agent pour le Canada, MONTREAL.

Modes d'Automne et d'Hiver.

Grande Ouverture Vendredi et Samedi
Chez Mme F. COURVILLE, 171 rue Merrimack.

Les Dames Canadiennes sont spécialement invitées.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une servante au No 42 rue Lee.

ON DEMANDE—Une jeune fille pour aider au ménage dans une maison de pension. S'adresser 445 rue Moody. 30s

ON DEMANDE—Une bonne modiste en chapeaux, une garnisseuse et une jeune fille comme apprentie. S'adresser à Mme E. Courville, 474 rue Merrimack. 30s

ON DEMANDE Immédiatement un bon "cos maker" chez V. A. Maret.

ON DEMANDE à toutes les familles canadiennes leur lavage à a Gignac Steam Laundry, coin des rues Aiken et Cheever, chez Willie Pagé, tailleur. Laissez vos ordres à cet endroit. Commandes prises à domicile. 30s

A VENDRE OU A LOUER — Une maison bien finie, contenant huit chambres, avec grange et remise, sit. ée sur la rue Bridge, à Dracut Centre, à trois milles de marche des chars électriques. S'adresser à Chs Delude, No. 17 Farmland Road.

A VENDRE deux beaux cottages de 8 chambres, bien finis avec salle de bain et garde-manger dans chacune. Bonne localité. Gaz et eau de la ville. S'adresser à Benj. Hoyle, 86 rue Mount Hope, Pawtucketville.

A LOUER Une grande chambre chauffée, sur le devant. S'adresser au No 505 rue Fletcher. 30s

MAISON DE PENSION. Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavine, 234 rue Moody.

ON DEMANDE

Une personne capable de se rendre utile dans les travaux généraux d'une maison trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant au No 22 rue Riverside, Pawtucketville, tout près du pont. (On exigera des références.)

ON DEMANDE
des Tricotteuses
et des
"Loopers" en Bonneterie.
S'adresser personnellement à la SHAW STOCKING CO.

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

Marchés

Bon Piano Carré de Seconde Main, siège et tapis $45.00. $10 comptant et $5 par mois. Une Machine à Coudre Singer à bras haut, de seconde main, en bonne condition, $8 00. Chambre 5, No. 15 rue Palmer. — GREEN.

Music Hall.

Sept. 28, 29, 30, matinée samedi.
M. T. W. Dickens présente la
Utopians Big Burlesque Co.
6—grands actes de variété—6
20—charmantes fillettes—20

Oct. 2, 3 et 4,
LES FAMEUX KNICKERBOCKERS DE ROBIE.

Avec scènes spéciales, nouveaux costumes et spécialités de goût.

Le Prof. Wells est maintenant à organiser des classes de danse pour la saison, pour les commençants et les personnes avancées. On pourra le voir tous les jours à la

Chambre 32, édifice Swan,

Rue Central, où il se tiendra toute la saison et recevra des élèves à des leçons privées, dans les danses récentes:

Danses Nouvelles.
Figures Nouvelles.

☞ Venez le jour ou le soir. Prenez l'ascenseur. 1lo.

SAVEZ-VOUS

Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons toutes les sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.

LA SINGER M'F'G CO,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.

Servez-vous du TELEPHONE et épargnez Temps Trouble Démarches et Argent

Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute

... ESSAYEZ-LE ...

Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.

TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.

New England Telephone and Telegraph Co.

PRIX SPECIAUX

LIBRAIRIE MERRILL,

J. E. Shanley & Co.

Un tel Etalage

d'ETOFFES A ROBES NOIRES

N'a jamais été montré dans Lowell comme celui qu'on peut trouver aujourd'hui sur nos comptoirs.

Il comprend Cheviotte Herringbone, 52 pcs de large, valant $1.25 la verge, **A 98c la vge.**

Poil de Chameau noir, 50 pcs de large, valant $1.39 la vg, **A $1,10 la vge.**

Leutina noire 46 pcs, fini lustré et garantie de ne pas se tacher. Valant $1.25 la verge, **Seulement 98c la vge.**

Serge Océan, 50 pcs, en noir, une fabrique très désirable, valant $1.25 la verge, **Seulement 98c la vge.**

Un Homespun de 52 pcs, strictement tout laine, en noir seulement, valant $1 la verge, **Seulement 75c la vge.**

Aussi Jupes de Robes prêtes à porter, dans toutes les étoffes ci-dessus, faites de la meilleure manière possible par nos propres gens, à des prix également bas.

J. E. Shanley & Co.

156 et 158 rue Merrimack, Lowell.

LOWELL 30 SEPTEMBRE 1899

OUVERTURE MAGNIFIQUE

Suivez la foule et vous serez Bien

Des centaines et des centaines de personnes ont visité hier le magasin populaire de la maison O'Donnell & Gilbride Company, où les marchandises les plus nouvelles étaient exhibées avec un art et un talent spéciaux.

L'American Orchestra, sous la direction du professeur Borjes, a fait entendre les morceaux les plus choisis de son répertoire et la visite des admirateurs de nouveautés en a été rendue d'autant plus agréable.

Il y a des compatriotes employés dans toutes les départements de sorte que partout où l'on a affaire, on est toujours assuré d'être servi avec la plus grande courtoisie.

Cour de Police

Ellen Flynn, pour ivresse, a été envoyée à la ferme de la cite pour un temps indéterminé.

Pour la même offense, John F. Hastings a été condamné à $5 d'amende et Auguste Luley, $6.

Alfred S. White, trouvé coupable d'assaut sur A. A. White, a dû payer une amende de $12 et fournir un cautionnement de $100, pour garder la paix pendant six mois.

Sept personnes sont accusées d'avoir gardé illégalement des spiritueux en leur possession. Cinq subiront leur procès plus tard et les deux autres ont été condamnées, ce matin, comme suit: William J. Sears, $100 d'amende; William H. Aming, $50.

BRILLANTE OUVERTURE

Au magasin de modes de Mme Lambert

L'ouverture d'automne au magasin de modes de Mme D. A. Lambert, au coin des rues Cabot et Moody, a été exceptionnellement brillante, hier soir.

Les vitrines étaient arrangées avec le meilleur goût et contenaient des bijoux de grâce et d'élégance qui sont les derniers mots des modes parisiennes.

Mais c'est l'intérieur du magasin qu'il faut voir. L'étalage est simplement merveilleux.

Tout ce que la mode a pu créer de gracieux, d'artistique et d'élégant est là et force l'admiration des connaisseurs. Aussi, les dames ont-elles profité avec empressement des jours d'ouverture pour visiter le populaire magasin de modes de Mme Lambert. Elles y ont trouvé toutes les nouveautés du meilleur goût à des prix défiant toute compétition.

La musique qui a été faite par l'orchestre Champagne n'a pas peu contribué à l'éclat et au charme de cette ouverture qui est une des plus brillantes que nous ayons eues en ville.

SPECTACLE SPLENDIDE

Nos Compatriotes envahissent le Bon Marché

S'il est un endroit où nos compatriotes vont, de jour en jour, de semaine en semaine, faire une riche moisson de bons marchés c'est bien au magasin par excellence, qui porte si bien son nom, au Bon Marché.

Nous avons eu le plaisir de faire, hier, la tournée de ce vaste établissement, si populaire et à bon droit, et nous avons pu constater de visu les merveilles agglomérées dans tous les départements.

Partout nous avons rencontré des figures connues et amies, dans chacun des différents départements.

La foule y va tous les jours et hier elle était plus nombreuse que jamais.

LE DEPART DE M. HERBETTE

Il est parti pour Nashua ce matin

M. Herbette a visité, hier, les écoles françaises et les écoles publiques et il s'est ensuite rendu en voiture à Fort Hill Park, en compagnie de quelques membres du comité.

Il a beaucoup admiré le site de la ville de Lowell dont il avait une belle vue d'ensemble sur les hauteurs du Fort Hill Park.

Il s'est montré enchanté des connaissances qu'il a faites à Lowell où il ne laisse que des amis et des admirateurs.

M. Herbette est parti, ce matin, avec M. le Dr Lajoie, pour Nashua, où M. J. L. Chalifoux l'a conduit à bord de son yacht à vapeur.

Ouellette-Donaldson

Mardi dernier, au presbytère des RR. PP. Oblats, rue Merrimack, M. Pierre Ouellette a épousé Mlle Helen Donaldson. Les témoins étaient MM. Willie Grenier, beau frère du marié, et Stephen Donaldson, frère de la mariée.

Après la cérémonie, les nouveaux époux se sont rendus chez M. Donaldson, 111 rue Prince, où un somptueux goûter fut servi.

Dans la soirée, il y a eu grande réception dans la Loomfixers, Hall, rue Merrimack. Les nouveaux époux ont reçu de nombreux et riches cadeaux, entre autres les suivants: miroir de salon, Dlle Marie-Alice Legaré, MM. Alfred Gosselin et Cléophas Lajoie; magnifique horloge de salon, MM. Louis Lanoix, Pierre Proulx, Ignace et Saluste Halié; corbeille à fruits, M. Adélard Ouellette; service à l'eau, M. Charles Bourre; pot à glace, MM. Henri et Joseph Ouellette; huilier en argent, M. et Mme Grenier; service de toilette, M. et Mme Donaldson; beurrier en argent, Dlle Happe; service à eau, M. et Mme Daigle; carafe à vin, Dlle Delia Huppe; service à eau, Dame Landry et Dlle Marie Delia Massicotte; lampe, Dlles Marie Ouellette, Lida, Laura et Alice Croux; ronds de serviette en argent, M. Martial Halié; service en cristal, Dlles Dubuc et Hudon; service à vin, M. Albert Champagne.

Nos meilleurs souhaits à M. et Mme Ouellette — *Communiqué.*

Un Rêve

Cela ressemble bien peu à la réalité, en effet, ces chapeaux aux formes les plus variées, aux couleurs brillantes, qui vous font croire que vous êtes dans un jardin du moment que vous mettez les pieds dans le magasin de modes de Mme Grégoire, 320 rue Merrimack.

Et c'est si joli, ces coiffures à l'allure pimpante, qui sentent la bonne faiseuse même pour les ignorants en pareille matière! Elles ont un air parisien auquel il est impossible de se méprendre. Ce sont les dernières créations des meilleures modistes de la Ville-Lumière, que Mme Grégoire a rapportées de son dernier voyage, et qu'elle exhibe depuis hier. Tout ce qu'il y a de plus nouveau, de plus *chic*, de plus à la mode, de plus beau; vous le trouvez chez Mme Grégoire, et il y en a pour satisfaire le goût de toutes les dames de Lowell, même les plus difficiles.

L'exposition se continue cet après-midi et ce soir.

Suivez la foule: elle vous conduira tout droit chez Mme Grégoire, et vous ne regretterez pas d'avoir visité cette exposition si artistique.

Notes Locales.

La convention démocratique pour l'élection d'un représentant à la Législature aura lieu lundi soir dans la Barrister Hall.

Trois recrues se sont enrôlées, hier, dans la marine des Etats Unis: Frank Lawn et Meri Thompson, de Lowell, et David V. Marshall du New Hampshire.

Vers les deux heures, ce matin, un incendie a détruit tout un pâté de maisons et trente chars de fret à Cincinnati. Les pertes s'élèveront à plusieurs millions de dollars.

Deux recrues se sont enrôlées, hier, dans le 42e régiment. Le bureau sera fermé aujourd'hui et les hommes qui ont été acceptés cette semaine iront aujourd'hui rejoindre le régiment ce soir.

Au Music Hall, lundi, mardi et mercredi prochain les fameux "Knickerbockers" donneront une représentation burlesque qui a obtenu partout le plus grand succès. Voir l'annonce.

La convention démocratique du sixième district pour le conseil du gouverneur aura lieu le 7 octobre aux quartiers généraux. On dit que John J. Mahoney sera mis en nomination.

M. A. H. Grenier, qui a passé sept mois au Canada dans l'intérêt de sa santé, est revenu ces jours derniers. M. Grenier faisait partie de la compagnie G dans la guerre hispano-américaine.

Jusqu'ici 1096 hommes se sont enrôlés dans le 46e régiment, à South Framingham. Nous relevons les noms canadiens suivants sur la liste: Omer Marcand, Fall River; Frederic Lambert, Lewiston.

Le décompte officiel dans le quartier sept a été fait ce matin et a donné le résultat suivant: M. McKinley, 463 et M. Hayes 459, bulletins blancs 40. Comme on le voit, M. McKinley a encore gagné quatre votes.

La charte de l'Union des machiniste a été close, hier soir. La liste des membres contient maintenant 325 noms. L'Union aura avant peu des quartiers permanents où les membres pourront se réunir pendant la semaine.

M. Barrett, agent acheteur de la ville, et l'inspecteur Muldoon, sont allés à New York par affaires. Après le mois de décembre, ils pourront y aller pour leur agrément aussi souvent qu'il leur plaira et personne n'y trouvera à redire.

MM. P. L. Grégoire, Emile C. Lavigueur et Emile Borjes sont partis aujourd'hui pour Portland, Me, où ils vont prendre part au grand festival musical avec le Chapman's Symphony Orchestra de New York. Leur voyage durera onze jours.

Dernières rumeurs politiques: Le Col. Chadwick sera candidat républicain à la nomination pour la mairie, si la compagnie des moulins Tremont & Suffolk n'y met pas d'obstacle. John C. Burke annonce qu'il ne sera pas candidat au Sénat contre Chas H. Hanson.

Les Canadiens dont les noms suivent prendront part à la course de bicycle organisée par les Forestiers et qui aura lieu cette après midi sur le terrain de l'exposition: L. Dion, P. Dal bord, P. Dion, C. Parent, Moïse Lacourse, Henri Binet, Albert Guertin, P. Boyer.

Maggie Scholes, de Lowell, a été arrêtée à Boston, pour adultère. L'arrestation a été faite à la demande de la femme de son complice avec lequel Maggie Scholes vivait à Lowell depuis le mois dernier. L'accusée comparaîtra devant le grand jury. Son cautionnement a été fixé à $1000.

Ce n'est pas chez J. L. Chalifoux que vous trouverez des prix élevés pour les marchandises parce que cette maison a donné ses ordres avant les hausses récentes. Aussi vous pouvez y trouver de magnifiques modèles de coupes en habillements faits sans réplique et très bien doublés. Nous les offrons aux prix les plus bas qui aient encore été vus.

DE RETOUR A ANGELES

Dernières Nouvelles des Philippines

Manille, 30 sept—Le général MacArthur est retourné avec ses troupes à Angeles où, avec les généraux Wheaton et Wheeler, il a établi ses quartiers généraux.

Il y a 3000 soldats américains à Angeles.

On croit qu'ils y resteront jusqu'à ce que soit donné l'ordre général d'avancer. Il n'y a pas de troupes à Porac.

Neuf Américains ont été blessés dans la bataille de Porac, dont deux fatalement. On estime à 50 le nombre des insurgés tués ou blessés.

On attend l'arrivée des prisonniers américains ici aujourd'hui même.

Les commissaires espagnols, qui viennent de passer un mois à Tarlac, sont arrivés à Angeles hier. Ils se dirigeront du côté des lignes philippines et ont pleine confiance d'obtenir la mise en liberté de leurs compatriotes actuellement détenus en prison par Aguinaldo.

Le lieutenant Howland, de l'état-major du Gén. Wheaton, a visité hier les avant-postes des Philippins pour avertir ceux-ci de l'arrivée prochaine des commissaires espagnols. Il a été reçu très amicalement.

Les généraux Otis, Schwan, Lawton et Bates sont partis pour Angeles où ils vont conférer avec les commissaires philippins.

MOURANT DE FAIM

Les Cubains mangent de tout

La Havane, 30 sept.—Un grand nombre de familles de la province de Santa Clara, dans le district qui environne Trinidad, se meurent de faim, la récolte ayant complètement manqué.

On ajoute qu'elles ont été forcées à se nourrir de chats, chiens, et même d'iguanas et de serpents.

Petites Depeches

Le général W. F. Draper, ambassadeur américain en Italie retourne à Rome la semaine prochaine.

Le 46e compte aujourd'hui 1112 hommes, il ne lui en manque plus que 200 pour être au complet.

Le fonds de souscription nationale pour acheter une résidence à Dewey a atteint le chiffre de $48,103.

Les partisans de Guild et Bates continuent à maintenir leurs prétentions respectives; les deux côtés réclament la victoire.

La bienvenue de la cité de New York à Dewey, hier, a été magnifique à l'extrême; des millions de personnes y ont participé.

William H. Collins, âgé de 30 ans, autrefois de Boston, a été assassiné hier dans son magasin à Baltimore, Md, à coups de massue. On n'a aucune trace du meurtrier.

Une dépêche de Québec annonce que dix femmes qui étaient à bord du SS. Scotsman, se sont noyées lors du naufrage et que les matelots ont pillé le navire et ont fait une orgie.

Une dépêche de Londres annonce qu'on s'attend à ce que les Boers commettront sous peu un acte d'hostilité pour précipiter la guerre avant la réunion des Chambres anglaises.

La Neue Freie Presse, de Vienne, annonce que l'empereur François Joseph a accepté la résignation du cabinet Hohenstein et qu'il a chargé le comte Ciary de former un nouveau ministère.

La Grande Vente de Terrains a Intervale.

Pres de Varnums Landing, s'ouvre aujourd'hui avec 300 lots à batir et 50 petites ferme. Billets gratuits de tramways peuvent etre obtenus chez

Cumings, Dunne & Cie,
29 rue Central.

Carrosses d'Enfants

Comme d'habitude, nous voulons partager avec vous notre bonne fortune. Nous avons acheté une ligne d'échantillons de carrosses d'enfants chez un manufacturier, pour presque la moitié du prix régulier. Naturellement, nous ne les aurions pas achetés si tard, si nous ne les avions pas eu à sacrifice. Les carrosses ayant été faits comme échantil ons, ils sont naturellement les plus beaux carrosses qui puissent être faits. Quelques-uns ont été faits pour être vendus $45 et d'autres de $20 à $30, et quelques autres à meilleur marché. Nous vendons les carrosses de $45 pour $25, ceux de $20 et de $30 pour $12 50 jusqu'à $19, et d'autres de $5 à $10. Si vous voulez un beau bargain, venez tout de suite au magasin de meubles favori de A. E. O'Heir & Cie, 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Deces

Beaudoin — Philomène Noé, épouse de feu Marcel Beaudoin, est décédée, hier, au No 171 rue Appleton, à l'âge de 53 ans. Les funérailles auront lieu lundi matin, à neuf heures, à l'église St Joseph, avec diacre, sous diacre et chœur de chant.

Barberas—Marie, enfant d'André et d'Euphémie Barberas, est décédée ce matin au No 142, rue Ennell, à l'âge de 11 mois et 20 jours. L'enterrement aura lieu demain après midi, à 1 h. 30.

Nous Célébrons Aujourd'hui notre 15e Ouverture d'Automne

Et nous vous invitons cordialement à venir examiner

Nos Modes d'Automne

En Vêtements, Chapeaux, Mercerie et Belles Chaussures pour Hommes et Garcons.

Venez examiner notre stock immense et les arrangements intérieurs de notre magasin spacieux.

Voyez notre Bel Etalage de Vitrine.

Il n'y en a pas de meilleur.

Nous voulons que ce Magasin

Soit la place la plus commode que vous puissiez visiter. Nous voulons qu'il rencontre votre idéal de ce qu'un magasin devrait être.

Toute force ou puissance mercantile que nous pouvons contrôler est concentré à vous fournir ce qu'il y a de MEILLEUR à des prix qui seront un heureux relâchement de l'extravagance.

Votre appréciation de nos efforts sera notre récompense.

Parthenais Frères,

Les Premiers Drapiers, Merciers et Marchands de Chaussures.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk).

Le Conseil d'Etat

Le Conseil d'Etat, dont M. Louis Herbette fait partie, est chargé de préparer les lois, ordonnances et règlements, de résoudre les difficultés qui s'élèvent en matière administrative, et de juger les appels du contentieux administratif. Dans ce dernier cas, l'avis du Conseil d'Etat devient un jugement.

Le conseil se compose du garde des sceaux, président, de conseillers et de maîtres des requêtes en service ordinaire et en service extraordinaire, et d'auditeurs.

Créé en 1799, il a été organisé tel qu'il est aujourd'hui par des ordonnances du 29 juin 1814 et du 27 août 1815, la loi du 3 mars 1849, le décret du 15 janvier 1852 et les lois du 24 mai 1872 et du 2 août 1879.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack. Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m.

Le nouveau cigare Morse est le meilleur cigare à cinq cents sur le marché. Si vous l'essayez, vous n'en fumerez plus d'autres. Vous le trouverez en vente chez Notini Bros, marchands de tabac, No. 29 rue Cabot.

Le Dr G. Omer Lavallée a transporté son bureau et sa résidence au No 777 rue Merrimack. Heures de consultation, de 9 à 10 heures a. m., de 2 à 4, et de 7 à 9 heures, p. m.

Votre montre va bien maintenant? Alors donnez à vos amis l'adresse de M. Henri Lavallée où vous l'avez fait si bien réparer. M. Lavallée fait aussi une spécialité de dorer et argenter toutes sortes de bijoux au No 707 rue Merrimack.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

ON DEMANDE à acheter ou à pensionner un cheval. S'adre ser à la Glenac Steam Laundry, coin des rues Aiken et Cheever ou au No 7?? rue Merrimack. 3.o.

ON DEMANDE Des bûcherons pour 15 6 cordes de bois. Se présenter de samedi à dimanche soir au No 73 rue Aiken, coin de l'avenue Lakeview. Beau bois, bon salaire. 3.o.

15 PIANOS et ORGUES

DE SECONDE MAIN

Un char plein de **PIANOS SINGER** Vient d'arriver.

Accordéons! Accordéons!

2 Doz. choisis par un expert. Le plus bel assortiment jamais montré dans Lowell.

STEINERT,
130, rue Merrimack.

CHALIFOUX

Pas de hausse ici sur les prix des Vetements.

Tous ceux qui ont suivi le marché des laines savent que les prix ont haussé de 25 par cent. De plus, tous ceux qui se sont tenus au courant des salaires des ouvriers savent que la nouvelle échelle de l'Union des Tailleurs est d'environ 20 par cent plus élevée. En outre, il y a eu une hausse prononcée dans les doublures et garnitures, et cependant, aussi étrange que cela paraisse, nous offrons les vêtements d'automne les plus nouveaux, les plus beaux et les plus fashionables aux mêmes bas prix que nous avons vendu les qualités correspondantes le printemps dernier.

COMMENT POUVONS-NOUS LE FAIRE?

PREVOYANCE! Ce seul mot est tout le secret. Les évènements futurs projettent leur ombre, est le vieux dicton. Les indices de la hausse existaient en mai même et nous avons simplement anticipé les conditions présentes et placé nos commandes pour $100,000 valant de vêtements qui, aussi nous attendu le temps ordinaire, comme l'ont fait toutes les maisons locales, nous auraient coûté pleinement $150,000. Voilà comment nous pouvons vendre aux anciens prix.

J. L. Chalifoux,

RUES CENTRAL ET MIDDLE.

Le Foyer Gai est le lieu de Naissance du Bonheur.

Ces nuits et matinées fraiches nous rappellent l'hiver prochain et les feux ouverts donnent un aspect joyeux à son approche.

Nous avons toutes sortes de garnitures et manteaux de cheminée.

Thompson Hardware Co.

254 RUE MERRIMACK.

Employés Canadiens. MM. Lafleur et Provencher.

ACHETEZ LES

Pilules Roses DEROSCŒ!

Si vous voulez vous guerir.

Depuis que j'étais au retour de l'âge, je n'étais pas [illegible] ... J'ai fait usage des Pilules Roses DEROSCŒ, et je [illegible] bien.
Mme [illegible] THIBEAU,
[illegible] street,
Nashua, N. H.

Depuis plus de 7 ans que je souffrais par tout le corps, de [illegible] ... DEROSCŒ et je [illegible].
Mme MARIA [illegible],
[illegible] Main street,
[illegible] Falls, Mass.

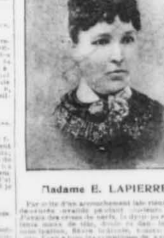
Il y a [illegible] ... Les Pilules Roses DEROSCŒ sont les meilleures [illegible].
Mme [illegible] BENOIT,
[illegible] Street,
Holyoke, Mass.

Depuis [illegible] ... J'ai fait usage des Pilules Roses DEROSCŒ et je suis [illegible].
Mme LOUISE LANGEVIN,
[illegible],
Worcester, Mass.

Depuis [illegible] ... des Pilules Roses DEROSCŒ et je suis très bien.
Mme PIERRE GAUTHIER,
[illegible], Mass.

Depuis [illegible] ... Les Pilules Roses [illegible] guérie.
Mlle ELMIRE [illegible],
[illegible],
[illegible], Mass.

Après [illegible] ... Pilules Roses DEROSCŒ [illegible].
Mme [illegible],
[illegible], Mass.



Madame E. LAPIERRE.

Par suite d'un accouchement laborieux, je suis devenue invalide pendant plusieurs années. J'avais des crises de nerfs, la dyspepsie, de violents maux de tête, [illegible] ... Pilules Roses DEROSCŒ [illegible].
Mme E. LAPIERRE.
36 rue Rhodes, New Britain, Conn.

[illegible] ... pilules DEROSCŒ [illegible].
Mme J. [illegible],
[illegible],
Holyoke, Mass.

[illegible] ... Pilules Roses DEROSCŒ [illegible].
Mme ANNA ST. AMMAND.
[illegible] Valley St., Lawrence, Mass.

Depuis au delà de 15 ans, j'essayai, sans succès, tous les remèdes pour le mal dyspepsie, maladie du foie et des rognons, faiblesse du sang, mais sans le moindre soulagement. Il y a 3 mois, j'ai commencé à prendre les Pilules Roses DEROSCŒ. Je puis les recommander comme les pilules infaillibles pour guérir ces maladies.
Mrs A. SPANO,
13 rue Trumbull, New-Haven, Conn.

Depuis plusieurs années, j'étais faible, dyspeptique, souffrant de maladie des rognons, constipation, maux de tête. Je me suis très bien trouvée des Pilules Roses DEROSCŒ. J'en ai fait prendre à mes jeunes filles et dans peu de temps, j'ai vu leur appétit augmenter, elles ont engraissé et ont un beau teint.
Les Pilules Roses DEROSCŒ ont été très bonnes pour moi et mes filles.
Mme G. GAGNON,
School St., Woonsocket, R. I.

Les Pilules Roses DEROSCŒ sont les seules que je puis recommander pour guérir insomnie, dyspepsie, constipation, rhumatisme et [illegible]. Elles m'ont guérie après avoir essayé tous les autres remèdes.
Mme Louis Far [illegible],
296 Vliet Street,
Cohoes, N. Y.

Depuis [illegible] ans que je souffrais de maux de tête, faiblesse de sang, dyspepsie, constipation, douleurs dans le dos. Je me suis établie très bien avec les Pilules Roses DEROSCŒ.
Mrs. Joe [illegible],
6 Chestnut Street,
Nashua, N. H.

Depuis [illegible] j'étais très faible, pâle et [illegible] ... J'ai fait usage de 4 boîtes de Pilules Roses DEROSCŒ et suis très bien.
Mme Alexandre [illegible],
13 Chestnut Street,
Central Falls, R. I.

Ayant travaillé plus de [illegible] ans dans les manufactures, j'étais très faible et pâle, et avec appétit, dyspeptique et constipée, et j'avais toujours mal dans le dos. Les Pilules Roses DEROSCŒ m'ont complètement rétablie.
Mlle Mélance Ouellette,
3 [illegible] St., Lawrence, Mass.

Plusieurs médecins me conseillaient d'aller à [illegible] ... Mais avant de subir une opération si dangereuse, je fis usage des Pilules Roses DEROSCŒ et je me suis guérie.
Mme Choquette,
[illegible] rue Lamartine, Worcester, Mass.

Depuis [illegible] ans que je souffre de migraines. Je me [illegible] avec les Pilules Roses DEROSCŒ.
Mrs Ovide Moses,
[illegible] Capital Street,
Pawtucket, R. I.

PRIX: 50 CENTS LA BOITE, 6 BOITES, $2.50.

The Deroscœ Pink Pills Company,

36 RHODES ST., NEW BRITAIN, CONN.

POUR IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES Venez à l'Etoile, 67 RUE MARKET. Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE De nos Petits Porteurs 1 cent le Numero, 6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 2 OCTOBRE 1899. No 160

MAINTENANT PRETS

Mobilisation Parfaite des Boers

ILS SE CONCENTRENT SUR LES FRONTIERES

Le Transvaal Présente Son Ultimatum a l'Angleterre

Johannesburg, 2.—Les ordres généraux sont maintenant complétés et les Boers sont aujourd'hui prêts à se battre contre les troupes anglaises. Un fort détachement de troupes a traversé cette ville samedi.

Le commerce est généralement suspendu. Les marchands ont fini de barricader leurs magasins et les propriétaires des buvettes s'attendent à recevoir, d'une heure à l'autre, l'ordre de fermer leurs établissements.

On a notifié à un parti de deux cents Allemands l'ordre de se mettre en route et le corps irlandais, commandé par un Américain d'origine irlandaise, du nom de Blake, doit partir demain.

Les propriétaires de mines offrent cinq dollars par jour en sus de la nourriture à tout homme qui veut rester.

Trois trains chargés de burghers armés en route pour la frontière du Natal ont été retardés à Braamfontein, la ligne se trouvant bloquée et tout le service s'en trouve désorganisé.

Deux mille étaient partis par les trains du matin et mille autres ont pu se mettre en route avant que l'accident fût arrivé.

Le gouvernement s'est engagé à prendre soin des familles de tous les burghers qui partent pour le front.

Les Troupes sont en Marche

Londres, 2.—Des rapports reçus de tous les points du Transvaal, du Natal et de la colonie du Cap, annoncent que la plus grande activité militaire règne sur les frontières. Bien que les mouvements des commandements individuels n'indiquent pas des plans combinés, il est évident que la bande étroite du Natal qui est couronnée par une côte portant le nom néfaste de Majuba sera le centre de la tempête prochaine.

Samedi, les Boers ont établi un camp à Scheepers Neck, près de Vryheld, et ils mobiliseront sur la rivière Buffalo de grandes forces que les autorités de Dundee s'attendent à voir traverser la frontière à cet endroit.

Les Boers sont à rallier en même temps une force de deux mille hommes, sous le notoire commandant Cronje, dans les champs d'or de Malmani, près de Mafeking où est stationné le Col. Baden Powell.

L'Ultimatum du Transvaal

Pretoria, 2—La ville a été plus tranquille hier à cause de l'exode de la veille, cependant des détachements de burghers continuent à se diriger sur Volksrust, la station la plus rapprochée de la frontière du Natal.

On s'attend à ce que la loi martiale soit immédiatement proclamée.

Le sentiment des Boers s'est manifesté d'une manière significative, hier, au moment où le train emportant au front le contingent local s'est mis en marche. Des membres du Volksraad, qui étaient là comme spectateurs se sont écriés:

"Voilà notre ultimatum à l'Angleterre."

Toujours de l'espoir

Le Cap, 2—Il y a moins d'excitation ici et, en dépit des rapports alarmants, nombre de personnes bien informées de cette ville ne croient pas que les Boers prennent l'initiative.

Le président Kruger, rapporte-t-on, ne désespère pas d'obtenir la sympathie d'au moins une partie des libéraux anglais et il sait que, si les Boers tirent le premier coup, il la perdra complètement.

A toutes les gares, les volontaires du Natal ont été acclamés avec enthousiasme.

Sur la Frontiere

Dundee, 2—Cinq mille Boers sont maintenant concentrés près de la frontière et on dit qu'ils sont sur le point d'attaquer Dundee. Les plus grandes précautions ont été prises.

Charlestown est abandonné. Toutes les femmes en sont parties avec les enfants et il y est resté dix hommes à peine.

CINQ ANS DE PRISON

La Sentence Imposée au Capt. Carter

Washington, 2.—La cour martiale qui a jugé le capitaine Oberlin M. Carter, accusé d'avoir détourné de $1,600,000 à $2,000,000 de l'argent du gouvernement qui devait être employé aux travaux du havre de Savannah, Georgie, a déclaré le capitaine coupable et l'a condamné à être déchargé du service des Etats-Unis, à payer $5,000 d'amende et à passer cinq ans en prison aux travaux forcés.

Le Président a approuvé la sentence et le général Miles a choisi le Fort Leavenworth, Kansas, comme lieu de détention du condamné.

Ce procès durait depuis le 13 décembre 1897.

MORT HORRIBLE

Une Femme se Brule Vive

Shelbyville, Ind., 2—Mme Albert Bright, du village de Fairland, près d'ici, s'est suicidée samedi d'une manière aussi affreuse qu'originale.

Son mari l'a abandonnée il y a un peu plus d'un an et elle en a perdu la raison.

Samedi soir, elle est entrée dans l'épicerie de son père où elle s'est tout couverte d'huile de charbon, puis elle y a mis le feu. En un clin d'œil, elle fut toute enveloppée de flammes et se précipita ainsi dans la rue.

On réussit enfin à l'arrêter et on l'étouffa presque sous des couvertes pour éteindre les flammes.

Elle a été horriblement brûlée et a succombé après une longue agonie.

LE RHUME ET LA TOUX

Font beaucoup de victimes parmi nous à cette saison et la Lowell Pharmacy s'est préparée en conséquence. On y trouve en abondance tout ce qui s'emploie pour les maladies de la gorge et des poumons: Sirop, Pastilles, Dragées, Emulsions d'Huile de Foie de Morue, etc., etc., etc., mais ce qui reste toujours à la tête de toutes ces préparations, est sans contredit le fameux **Sirop de Pin Blanc Impérial.** Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. Demandez à votre voisin s'il en connait quelque chose. Prix 25c la grande bouteille à la

Lowell Pharmacy Seulement

DELISLE, BEAULIEU ET ROCHETTE
632 Rue Merrimack.

TENTATIVE INFRUCTUEUSE

Les Propositions d'Aguinaldo Rejétées

LE CHEF INSURGE DESIRE AVOIR LA PAIX

Le Gén. Alejandrino dit que la Guerre sera Infinie

Manille, 2—La troisième tentative d'Aguinaldo pour transporter ses difficultés sur le terrain de la diplomatie n'a été qu'une répétition des deux précédentes et le chef insurgé n'a pu obtenir aucune espèce de reconnaissance de son prétendu gouvernement.

Les envoyés philippins ont eu une conférence d'une heure, hier matin, avec le général Otis. Ils apportaient d'Aguinaldo un message dans lequel il déclarait qu'il désirait avoir la paix et demandait qu'il lui fût permis d'envoyer une commission de son gouvernement civil pour discuter la question.

Le général Otis a répondu qu'il lui était impossible de reconnaître ainsi le gouvernement d'Aguinaldo.

Les envoyés présentèrent une lettre d'Aguinaldo signée de sa propre main comme "Président de la République," et qui n'était qu'une répétition de ses appels antérieurs, à la reconnaissance de son gouvernement par les Etats-Unis.

Le général Otis les a informés que, tout en étant disposé à correspondre avec Aguinaldo comme général des forces insurgées, il devait positivement refuser de le reconnaître comme le président d'un gouvernement civil.

Une autre conférence doit avoir lieu aujourd'hui.

Les Philippins resteront ici deux ou trois jours. Leurs mouvements ne sont pas restreints, continuellement accompagnés par le capitaine Johnson du 16e infanterie.

Hier, ils ont visité les hôpitaux et ont distribué de l'argent parmi les Philippins blessés. Après cela ils ont fait plusieurs visites et ont reçu des visiteurs à leur hôtel.

En parlant à un représentant de la presse associée, hier, le général Alejandrino, un des envoyés Philippins, a déclaré: "Nous désirons la paix, mais une paix qui serait honorable et indépendante."

"Combien de temps l'armée philippine et les Philippins pourront ils résister à soixante mille soldats américains?" demanda le journaliste.

"En nous battant d'après notre propre système" répondit le général, "nous pouvons maintenir indéfiniment l'état de la guerre et la nécessité d'un forte armée d'occupation.

"Vous autres, Américains, vous n'occupez que quelques milles autour de Manille, une ligne étroite de chemin de fer jusqu'à Angeles et une petite étendue du territoire autour de San Fernando, mais vous ignorez les ressources de Luçon.

"Nous conservons tout le nord, un pays riche, immense, qui supplée à tous nos besoins.

"Nos gens nous fournissent l'argent et les provisions nécessaires pour supporter notre armée et ceci est fait à un coût minime."

Prisonniers Remis

Manille, 2.—Quatorze prisonniers américains ont été libérés hier par les Philippins, mais le lieutenant Gilmore et ses hommes ne faisaient pas partie de ce détachement.

En réponse au général MacArthur qui s'informait de ceux ci, le général Alejandrino dit vaguement qu'ils étaient dans le nord et qu'il devra consulter son gouvernement avant de fixer la date de leur libération.

Les prisonniers libérés étaient en bonne santé, vêtus d'uniformes philippins tout neufs en gingham bleu et portaient des signes et autres cadeaux que leurs amis philippins leur avaient donnés à titre de souvenir.

Tous se sont accordés à dire qu'ils avaient été royalement traités. On avait mis des domestiques à leur service, on les avait logés dans de belles maisons où on leur servait toute la nourriture voulue, du vin en grande quantité; on leur donnait même de l'argent à dépenser. Aguinaldo les a visités et leur a donné la main.

Trois d'entre eux seulement ont refusé de reconnaître les politesses d'Aguinaldo.

LA FRONTIERE DE L'ALASKA

La Foreign Office s'en Occupe

Londres, 2.—La question de la frontière de l'Alaska continue à occuper l'attention presque entière du Foreign Office.

Le ministre canadien de la marine et des pêcheries, Sir L. H. Davies, visite ce bureau tous les jours et les officiers sont à préparer des mappes illustrant les prétentions du Canada. Sir L. H. Davies espère compléter son travail dans deux semaines. Il retournera probablement chez lui le 19 courant.

Les négociations jusqu'à date sont limitées à des consultations entre l'Angleterre et le Canada, l'ambassade américaine ne s'en occupera qu'après que Sir L. H. Davies en sera venu à une entente avec le gouvernement impérial.

Putnam & Son

Les Hommes qui trouvent les Pardessus d'Hiver trop lourds, les Pardessus d'Automne pas assez lourds, aimeront les pardessus de poids moyen que viennent de sortir Rogers, Peet & Co. Ces nouveaux vêtements nous les montrons dans les Oxfords fashionables et gris a face rude, fabriques au fini doux. Materiels employes seulement par les meilleurs marchands-tailleurs—trop nouveaux pour être trouves dans les autres stock de vêtements confectionnes. Les habits de commande coutent de $25 a $40 et ils ne font pas mieux ni ne sont pas mieux faits que les nôtres de $15.95 a $21.95.

Pardessus Covert pour l'automne, de materiels convenables, corrects et chics, bien faits, de $17,95 pour les meilleurs, a un Pardessus Top rarement bon, tout laine, que nous vendons $3.95.

Les Habits Noirs Vicuna et Worsted non finis sont vivement enleves. Ces lignes sont extrêmement fashionables, font parfaitement, bien tailles, gilets et habits a simples ou doubles revers, de $19.50 l'habit on descendant a $7.45.

Un Nouvel Habit pour Garçons trois morceaux, c'est-a-dire, gilets, vestes et culottes, faits de Serge bleue epaisse a côtes larges des manufactures Washington, gilet a revers en soie, très chics et très utile, points 10 a 16 ans, seraient bon marche a $7, notre prix $4.98.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

O'Donnell & Gilbride Co.

Une Occasion Exceptionnelle pour Acheter

Un Ameublement de Salle à Diner

Un Char de Buffets, Tables et Chaises de Salle a Diner et Armoires Vitrees

Offerts cette semaine à un escompte d'un tiers sur les prix réguliers.

Absolument une Vente d'une Importance Universelle

Buffets

20 buffets (sideboards) longueur, 42 pouces, glace taillée en biseau, 3 tiroirs, 2 dressoirs, tiroir double pour argenterie, valant $16, pour $11.50 chacun.

15 buffets en chêne, devant en relief, miroir français, artisement sculpté, valeur $25, pour $17 50 chacun.

10 buffets en chêne, devant et extrémités en relief, miroirs ancienne forme, valeur de $35 pour $25.

Tables a Manger

25 tables à manger en chêne solide, longues de 6 pieds, larges de 42 pouces, valeur $6 pour $4 chacune.

20 tables à manger en chêne solide, avec pieds sculptés, une valeur de $8.50 pour $6 chacun.

12 tables à manger, élégamment polies en chêne solide avec des pieds de 5 pouces, valeur régulière de $15 pour $10 chacune.

Chaises a Diner

Chaises de salle à diner en chêne, dossier haut en roseaux, une, valeur extraordinaire pour 98c chacune.

Chaises de salle à diner avec dossier sculpté, très solides et bien finies une valeur de $2 00 pour $1 40 chacune.

Un lot de chaises de salle à diner magnifiquement finies avec sièges à bottes, prix régulier $2.50 pour $1.87 chacune.

Armoires Vitrees

15 armoires vitrées en chêne avec angles arrondis d'une grande beauté à $13.50 chacune.

12 armoires vitrées en chêne, magnifiquement sculptées, grandes, jolis dessins, valeur régulière de $30 pour $20 chacune.

Sofas et chaises Morris

Sofas couverts en velours, avec base frangée ou de fantaisie pour $7 50 chacune.

Sofas avec fleurs, larges de 38 pouces, longs 6 pieds et 6 pouces, pour $11.75 chacun.

100 chaises Morris en chêne avec coussins reversibles pour $4.98 chacun.

75 chaises Morris sculptées, coussins élégamment finis faites dans nos ateliers. Une grande variété de coussins à $5.00 chacune.

Un Stock de Meubles de $25,000

représentant des centaines de nouveaux dessins des meilleurs artistes de ce pays est maintenant exposé dans nos immenses entrepôts. Que vous ayez besoin d'un seul morceau pour orner un endroit particulier ou que vous desiriez meubler toute une maison, ce sera à votre avantage de nous faire une visite.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

CONTRE LA MONARCHIE

Les Républicains font de violents Discours

Madrid, 2.—Il y a eu une réunion de républicains ici hier soir. Il y avait 6,000 personnes, parmi lesquelles on remarquait un grand nombre de républicains français, italiens et portugais.

On y a prononcé des discours très violents au cours desquels on a attaqué la monarchie.

Au congrès catholique de Burgos, un comité a été chargé d'établir une union républicaine. On a aussi adopté une résolution demandant que des mesures fussent prises pour obtenir la libération des prisonniers espagnols entre les mains des insurgés philippins.

Petites Depeches

La grande fête Dewey à Montpelier, Vt., a été fixée à jeudi, le 12 courant.

Cinq nouveaux cas de peste bubonique et un décès ont été rapportés hier à Oporto.

L'amiral Dewey et son parti ont quitté New York à 12 h. 15 p. m., aujourd'hui pour Washington.

La première course entre le Columbia et le Shamrock aura lieu à 11 heures, demain avant-midi. Le parcours sera de trente milles.

Le ministre américain à Constantinople a réussi à faire admettre en Turquie 29,000 sacs de farine que les officiers des douanes avaient refusé de laisser passer. Ils venaient directement des Etats-Unis.

Goyette, peinture voitures et enseignes, 25 rue Thorndike.

A. G. POLLARD & CIE.

Patrons de Jupons en Flanelette

De la Meilleure Qualité,

Verge de longueur et 2¼ verges de largeur pour

25c chacun

Etant des mêmes qualites qui valent **39c** partout.

NOUS AVONS AUSSI DES

Jupons Noirs en Satinés de qualité extra et valant $1.00 partout que nous allons vendre **69c chacun.**—SOUS-SOL.

A. G. Pollard & Cie.,

RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Lundi 2 Oct. 1899

Un Contraste Frappant

On vient de porter plainte à Fall River contre les officiers de certaines manufactures parce qu'ils auraient engagé des femmes et des mineurs à travailler la nuit aussi bien que le jour.

Cependant, après enquête faite, on a constaté que bien que ces manufactures sont ouvertes jusqu'à dix heures, tous les soirs de la semaine, elles ne violent aucunement la loi qui défend l'emploi des femmes et des mineurs plus de cinquante huit heures par semaine.

Le simple fait que la question ait été soulevée fait ressortir une situation qui contraste d'une manière frappante avec celle qui exista il y a quelques années passées.

On ne violait guère la restriction des cinquante-huit heures, en ces temps-là, sous la bénigne influence du tarif Wilson. On ne portait pas plainte, en ces jours néfastes, contre les manufacturiers pour les empêcher de surcharger de travail les femmes et les enfants.

C'est que la grande difficulté consistait plutôt à tenir les manufactures à fonctionner la moitié du temps qu'à empêcher les gens à faire aucun travail extra.

Les temps sont changés, n'est-pas?

Dewey à Washington

Les deux faits les plus saillants de la réception nationale dont Dewey sera l'objet à Washington, seront la parade qui aura lieu ce soir, et la présentation, demain après-midi, de l'épée d'honneur faite sur l'ordre du congrès.

On a prélevé un montant considérable au moyen de souscriptions populaires, et les préparatifs qui ont été faits font présager que la réception prochaine surpassera en éclat tout ce qui s'est fait dans ce genre jusqu'à présent.

Un train spécial conduira de New York à la capitale fédérale l'amiral Dewey et un détachement de matelots de l'Olympia. Il devra être rentré dans la gare Pensylvanie entre les sept et huit heures ce soir.

Aussitôt que le train entrera dans la gare, l'artillerie donnera le signal de l'arrivée de l'hôte distingué, et, du Capitole à la bâtisse de la trésorerie, la Pensylvania Avenue sera brillamment illuminée.

Les édifices des départements d'Etat, de la guerre et de la marine, le monument de la paix, la statue Hancock, la fontaine à l'encoignure de la neuvième rue, la réserve à l'encoignure de la treizième rue, et la dôme du Capitole seront illuminés au moyen de petites lampes, de manière à ce que leur contour se dessine nettement dans la nuit. La Pensylvania Avenue elle-même paraîtra comme une arche immense. A plus de 200 endroits sur le parcours de la procession, on fera des feux d'artifices et 12,000 batteries de chaque côté de la rue, lanceront des jets d'étoiles aux trois couleurs.

En sortant de la gare, à la sixième rue, l'amiral Dewey, escorté par le comité de réception, prendra place dans sa voiture et sera conduit à la tête de la procession. Les hommes de l'Olympia, ayant à leur tête la United States Marine Band, viendront immédiatement après lui, et la parade marchant vers l'ouest remontera la Pensylvania Avenue jusqu'à la bâtisse de la trésorie. Ici l'amiral quittera sa voiture et montera sur l'estrade d'où il passera la parade en revue. Outre les organisations navales et militaires du district de Colombie, il y aura dans la procession les milices de plusieurs Etats voisins, et un grand nombre de sociétés secrètes et autres organisations locales. La Pensylvania Avenue sera illuminée tout le temps que la parade prendra à passer devant l'estrade dont nous venons de parler, c'est-à dire environ deux heures. C'est le général Miles qui sera le commissaire-ordonnateur en chef de cette parade.

Demain le secrétaire Long, du département de la marine, présentera à l'amiral Dewey le sabre d'honneur que lui a décerné le congrès. La présentation aura lieu tard dans l'après midi, sur une estrade qui été élevée pour la circonstance du côté est du Capitole. Cette estrade sera petite, et ne pourront y prendre place que le parti de l'amiral Dewy et les invités. Le président McKinley sera assis sur cette estrade à côte du héros de Manille. Près d'eux se trouveront les membres du cabinet et autres personnages importants.

Bien que l'estrade soit petite, il est certain que la cérémonie qui y sera faite sera vue par une foule beaucoup plus considérable que celle qui se rassemble lors des inaugurations présidentielles.

L'été dernier, le congrès a voté de donner une épée d'honneur à l'amiral Dewy. Cette épée, faite par Tiffany, de New York, coûte $10 000. A part la lame et le corps principal du fourreau qui sont d'acier, on n'a employé dans sa manufacture que l'or de 22 carats. Sur le pommeau se trouve gravé le mot "Olympia", le signe du zodiaque de décembre, mois dans lequel est né l'amiral. Ce pommeau est aussi enjolivé d'une guirlande de feuilles de chêne. Sous cette guirlande on voit la cotte d'armes des Etats Unis et du Vermont avec sa division "Freedom and Unity." La garde a la forme d'un aigle aux ailes étendues. Sur le devant du fourreau sont les lettres initiales "G. D.", et au dessous, "U. S. N." Sur la lame de l'épée l'inscription suivante est gravée en anglais: "Le cadeau de la nation à l'amiral George Dewey, de la marine des Etats Unis, en souvenir de la victoire de la baie de Manille, le 1er mai 1898".

La journée de demain a été déclarée par le Président jour de fête légale pour tout le district de la Colombie.

Un grand marchand de bois anglais vient de parcourir toutes les régions boisées des Etats-Unis. Il a été surpris en constatant l'énorme quantité d'arbres qu'on abat pour la fabrication de tonneaux et peiné de voir combien de bois on gaspille, car on ne choisit que les plus beaux billots et le reste pourrit sur la place.

Que dirait-il, s'il visitait le Canada où, faute de bons chemins, les défricheurs détruisent chaque année des milliers et des milliers de beaux troncs? Quand il n'y aura plus de billots, on arrachera les souches pour se procurer un peu de bois à brûler; puis.... on s'arrachera les cheveux,...

Rumeurs cueillies dans la "Presse" de Montréal:

"Nous aurons le plaisir, dans quelques jours, d'appeler le député de Berthier, M. Cléophas Beausoleil, "Monsieur le directeur des Postes de Montréal." Il est virtuellement nommé et l'ordre en conseil sera passé vers le 12 du mois prochain. Nous l'en félicitons.

"Une autre nomination, plus que probable, est celle de M. Bourassa, qui entrera dans le ministère fédéral, à la place de Sir Henry Joly, devenant sénateur."

Mademoiselle Lucia Faure, fille du défunt président de la France, a l'intention d'écrire la vie de son père d'après des manuscrits qu'il lui donna.

Mlle Faure est la fondatrice de la ligue des enfants de France, et en est encore aujourd'hui la directrice.

La marque d'une grande âme est d'avoir pitié de son ennemi quand il est malheureux.

La vie n'appartient pas toute à l'amour. Les habitudes, les circonstances, les souvenirs créent autour de nous, je ne sais quel enlacement que la passion même ne peut détruire. Brisé pour un moment il se reformerait et le lierre viendrait à bout du chêne.

Une dépêche de Rennes annonce qu'à l'issue de la distribution des prix du comice agricole de Chantepie, un banquet a eu lieu, réunissant aux mêmes tables les notabilités de Rennes et des environs.

Au dessert, plusieurs toasts ont été portés.

M. Le Hérissé, député de Rennes, après avoir souhaité l'union de tous les citoyens sur le terrain agricole, a exprimé le vœu que les divisions politiques ne divisent jamais ces mêmes citoyens.

L'orateur a remercié le conseil de guerre de Rennes d'avoir, par sa décision, ramené dans les esprits le calme qui convient aux populations religieuses. Il a ajouté que le calme le plus absolu règne à Rennes et il a souhaité qu'il en fût de même dans toute la France.

—Je lève mon verre, a dit M. Le Hérissé, à l'union de tous les Français!

Des applaudissements prolongés et des cris de: "Vive la France!" ont accueilli ce discours.

Il est dans la vie certains jours qui nous paraissent éternels, soit qu'ils ne présentent qu'une succession d'angoisses physiques ou morales, soit qu'ils nous séparent d'un but longtemps désiré et qui pourrait nous échapper encore.

Le correspondant du "Star", de Montréal, à Ottawa, annonce que la majorité des ministres est en faveur des élections et qu'elles auront lieu probablement d'ici à trois mois.

Le gouvernement français vient de libérer Emile Arton, qui avait été condamné en novembre 1896 à 8 ans de détention pour participation aux fraudes du Panama.

Une dépêche de La Haye, Hollande, dit qu'un traité de commerce est sur le point d'être conclu entre la Hollande et le Transvaal.

Une compagnie de Philadelphie vient de vendre en bloc 25,000 caisses de tabac en feuilles pour le prix colossal de $1,000,000.

Le commerce d'exportation de Buffalo a diminué de 30,000,000 de boisseaux et de 600,000 barils de farine, cette année.

Il y a en France 11 fonctionnaires ou employés du gouvernement sur 1000 habitants, 8 en Belgique et 2 en Autriche.

La population de la république du sud Africain renferme 63.000 Boers, 87,000 Uitlanders et 70,000 Zoulous.

M. Gaston Tissandier, le célèbre chimiste et aéronaute français, est mort à Paris, à l'âge de cinquante-six ans.

Si votre commerce va bien, le meilleur moyen de le continuer ainsi est de l'annoncer.

On évalue à 520 millions de boisseaux la récolte de blé aux Etats-Unis.

La Bonne Littérature Française

vient de publier LA JEUNESSE DU ROI HENRI, chef d'œuvre de Ponson du Terrail.

Cet ouvrage est très rare aujourd'hui et malgré son prix élevé, toutes les éditions ont été épuisées en France.

Vous ne pouvez avoir de plus beaux feuilletons qu'en vous abonnant à LA BONNE LITTERATURE FRANCAISE revue de 96 pages et dont l'abonnement n'est que d'une piastre par année.

Envoyez dix cents et demandez un numéro d'essai à

H. PEETERS & Co.
Editeurs.

1200 rue St Laurent, Montréal Canada.

Pour $1.00 par Mois

Nous épongeons, repassons et pressons un habit, ou un pardessus et des pantalons chaque semaine, et allons les chercher et livrer à votre bureau ou résidence en ville ou dans les faubourgs, gratuitement.

PANTALONS—Habits pressés pendant que vous attendez.

Si on le désire, on va les chercher et les livrer aux hotels et gares.

Mesdames!— Nous brossons, épongeons et pressons les jupes. Nous réparons les manches et changeons les vêtemens à la mode actuelle.

Toutes sortes de Réparations, Nettoyages et Teintures.

Habits et pantalons faits à commande avec une réduction de 10 à 20 par cent d'ici au 1er octobre. Venez voir, nous sommes sérieux.

V. A. MARET, coin des rues [illegible] et Gouvever

Téléphone 823-3.

DEBARRESSEZ VOS LITS

de ce vilain insecte La Punaise en employant le Fluide Impérial. Son effet est rapide comme l'éclair. C'est le seul destructeur qui soit garanti infaillible. Rappelez-vous le si vous n'en êtes pas satisfait, vous n'avez qu'à demander votre argent et il sera remis de bonne grâce. Le Fluide Impérial est préparé en canistre d'une chopine, avec longue canule metallique. Il se vend 25 cts. Chez tous les épiciers et à la

Lowell Pharmacy,

632 Rue Merrimack.

Duval's Cash Market

L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves. Legumes, fruits de toutes sortes dans leur saison.

Tout ordre promptement livré a domicile.

☞ Nos prix sont toujours des plus moderés.

E. A. DUVAL,

No. 635 rue Merrimack

Le Prof. Wells est maintenant à organiser des classes de danse pour la saison, pour ses commençants et les personnes avancées. On pourra le voir tous les jours à la

Chambre 32, édifice Swan,

Rue Central, où il se tiendra toute la saison et recevra les élèves à des leçons privées, dans les danses récentes:

Danses Nouvelles.
Figures Nouvelles.

☞ Venez le jour ou le soir. Prenez l'ascenseur. 11o.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez

F. L. Richard,

56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

Sam. Renaud,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

602 RUE MIDDLESEX.
91 RUE ARCH.

Ce von [illegible] les entre remis [illegible] voitures [illegible] pour les pâmes, Mariages e Funér [illegible]

Le public canadien voudra bien donner encouragement à ce compatriote.

☞ Specialité sur embaumage.

LUMIÈRE DE

Gaz Incandescent,

Becs, 10 cents.

W. T. S. BARTLETT,

653-659 rue Merrimack.

(Près de la rue Cabot.)

PH. AYOTTE, Commis Canadien.

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques

Résidence et Bureau, 101 rue Grand

HEURES DE BUREAU: [illegible] les lundis, mardis et mercredis seulement. [illegible] Lawrence, Mass., [illegible] Dimanche par appointement seulement.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

J. B. SIDLEY & BROS,

Store P. H. de Van Nostrand [illegible] Liqueurs de choix, No. [illegible] rue Essex, Lawrence, Mass., en face de la Station des chars électriques.

☞ Vous y rencontrerez un employé Canadien, dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

Dr Samuel Patenaude.

BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK,
Coin de la rue Cabot.

Marchés

Bon Piano Carré de Seconde Main, siège et tapis $45.00, $10 comptant et $5 par mois. Une Machine à Coudre Singer à bras haut, de seconde main, en bonne condition, $5.00. Chambre 5, No. 15 rue Palmer. —GREEN.

Music Hall.

Oct. 2, 3 et 4,
LES FAMEUX KNICKERBOCKERS DE ROBIE.

Avec scènes speciales, nouveaux costumes et spécialités de goût.

Octobre 5, 6 et 7
LES VICTORIA BURLESQUERS

8 grands actes de spécialités 8. Et a plus grande de toutes les burlesques,

A HIGH BALL

Comprenant Lin-Ching-Foo & Co. Scene [illegible] ce estiale "A Night in Chinatown," l'acte le plus luxurieux qui existe

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, [illegible]

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

L'EXPERIENCE

de 20 ans qu'a acquise dans la profession notre pharmacien, M. George E. Comaneau

UNE GARANTIE

que vous serez bien servis en venant chez nous. Le soin que nous mettons à remplir les ordonnances de médecins est la meilleure garantie

DE SURETE

si vous achetez vos remèdes à la

Pharmacie Lafayette,

Encoignure des rues Aiken et Ford, à l'entrée du Pont Neuf.

Charbon! Charbon! Charbon!

Bon Marche,

Wm. KITTREDGE CO

Bureau: rue Middle,

Cour: au pied de la rue Pond.

Bois scié et fendu de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin ne Balles, &c. Téléphone 114-2.

Stock Attrayant

— POUR —

Faiseurs d'Argent Intelligents Qui ont des Fonds à Placer

Nous pouvons vous donner quelques informations secrètes sur un stock qui est basé sur une entreprise manufacturière solide, à profits immenses et sûre d'augmentation. Ce stock est très désirable qu'on le conserve en vue d'une hausse ou pour retirer de jolis dividendes.

On peut en avoir un petit montant à des chiffres attrayants.

Si vous cherchez un placement de première classe, ou si vous voulez doubler ou tripler votre argent dans peu de semaines, envoyez un timbre-poste de 2c pour détails complets.

ADRESSEZ

Strathmore Automobile Co.,

ALBION BUILDING,
Boston, Mass.

VITRES POUR CHASSIS.

MAINTENANT est le temps de réparer toutes les cassures avant le temps froid. Si vous le désirez nous mesurerons et poserons les vitres à prix raisonnables. Nous vendons des vitres de toutes grandeurs.

C. B. COBURN & CO.

63 rue Market.

Commis Canadiens. — Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Bon Marché Dry Goods Co.

Département des Coupons et Marchés

DANS LE SOUS-SOL.

Essuie-Mains.

Un nouvel Essuie-main à Verre en Toile, en carreaux bleus et rouges, jamais vendu moins de 5c pièce, parfait et de bonne grandeur, pour clore le lot de 125 douzaines, nous les offrons à

3½c chacun.

PATRONS DE JUPES.

Patrons de Jupes en Flanellette, carreautés et blancs unis, à bordure de de goût autour du bas. Les autres magasins les vendent 25c et 29c et ils valent bien l'argent, notre prix est encore plus bas,

23 cents chacun

Voyez notre ligne d'Oreillers avant d'acheter ailleurs, nous pouvons vous faire du bon.

COUVERTES.

Notre département de Couvertes est complet. Nous avons, cette année, une meilleure ligne de Couvertes que jamais dans toutes les qualités et couleurs. Nous avons une ligne qui peut convenir à tout le monde.

42c Achètent une paire de couvertes parfaites en trois couleurs différentes.

59c Achètent une couverte qu'aucun de nos compétiteurs ne peut vendre à moins de 69c.

$1.49. Ces couvertes sont des championnes, 4 livres à la paire, et valent beaucoup plus. Il n'y en a que quelques-unes pour une poussée.

Nos Toiles à table sont les meilleures et aux plus bas prix de la ville. Regardez-les avant d'acheter ailleurs

CONFORTERS.

Nous avons le meilleur assortiment de Conforters jamais montré dans Lowell sans aucune exception. Prix de

25c à $2.75.

32 sortes différentes de Conforters dans tous les nouveaux dessins de couvert et d'ourlet, indiennes et satiné, silkeline et batiste, double dessus ou doublure unie.

Etoffes à Robes.

Nous avons la meilleure ligne de coupons d'étoffes à robes de laine jamais montrée au public pour les prix auxquels nous les vendons. Marchandises qui se sont vendues 50c, 75c, $1 et $1.25, non endommagées pour

29c la verge.

Ne manquez pas cette chance.

BON MARCHE DRY GOODS CO.

16 Bicycles. 5 pour Dames et Messieurs.

C'est la fin de notre stock et nous ne nous soucions pas de les conserver. Si vous cherchez des marchés, venez examiner ces machines. Vous êtes sûrs d'acheter aussi quelques machines de seconde main que nous offrons à

$5.00 Chacune.

Comptant ou à crédit.

Le Grand Magasin de

RING,

221-229
RUE DUTTON.

Bloquee

Par RENE TREMADEUR

Je vou'rais regarder un jeune homme,
Mais ne! cette cour vénérable m'assomme,
Je crois que la vieillesse arrive par les yeux,
Et qu'on vieillit plus vite à voir toujours des [vieux.

Quatre vers lus en fraude dans Ruy-Blas... Pourquoi laisse-t-on Ruy Blas traîner sur la table du salon?

Moi aussi, je m'assommais, et je voulais voir un jeune homme, un seul petit jeune homme?

Je suis d'une bonne famille, remarquablement distinguée, remarquablement sainte, remarquablement ennuyeuse, ah! ennuyeuse à en pleurer!

Quatre tantes, vieilles, laides et rococos; trois oncles ramollis, un vieux chat et une vieille sourde comme un pot, dans une grande maison de campagne sentant le moisi... vous voyez ça?

Le tricot, le loto, le domino... et pour s'amuser.....rien.....pas même L'ETOILE! Aussi depuis deux mois avalant ma langue du matin au soir et du soir au matin, je songeais au suicide...ou à me faire enlever... enfin j'étais très malheureuse, car lorsqu'on a dix huit ans et qu'on est, mon Dieu! pas jolie .. mais agréable, c'est pour en faire profiter les autres, et surtout les autres.... masculins.

Je n'ai jamais beaucoup fréquenté les autres... masculins, seulement une ou deux fois chez des amis, on dansait le soir, et il venait un tas de petits jeunes gens.

Ils avaient tous des petites moustaches, des petits lorgnons, des souliers pointus; ils étaient tous pareils, ils disaient tous la même chose...et c'était délicieux!

Hélas! depuis que je suis chez mes tantes...disette de jeunes gens.

Elles détestent les hommes...et surtout les hommes jeunes, ceux qui font la cour aux jeunes filles.

Mon Dieu que les hommes soient des êtres pendables... je l'admets, seulement je voudrais m'en rendre compte par moi-même, et à force de les entendre maudire...ma foi..je me suis mise à les adorer tous.... tous....

Un jour, on invite à dîner un voisin de campagne, M. Leroy, oh! pas dangereux! soixante-dix ans .. mes vieux oncles, mes vieilles tantes, un petit dîner de jouvenceaux, comme on voit. Un de ces dîners où l'on parle un peu du présent, car le présent vaut mieux que l'avenir, et beaucoup du passé, car le passé vaut mieux que le présent ou l'on n'ouvre la bouche qu'à son tour et on l'on rit... moins souvent qu'à son tour. charmante perspective n'est-ce pas?

Je fais un peu de toilette, pour passer le temps, et .. et .. voici le clou de l'affaire... M Leroy nous amène son petit fils, en surprise! Coup de théâtre, mes quatre tantes me regardent, le regardent, se regardent avec consternation.

Un jeune homme dans cette maison! non! c'est trop drôle!... c'est très inconvenant, savez-vous? Malgré les quatre tantes, les trois oncles, le grand-père, un jeune homme est toujours un être dangereux...quand il y a une jeune fille.

Puis mes tantes se font des signes mystérieux et enfin s'eclipsent; seulement comme elles ne sont pas légères, tant s'en faut, elle accrochent une table.

La lampe, des livres, tout roule pêle-mêle, le jeune homme arrive... horreur! il va me parler! empêchons ce scandale!

Tante Anna m'ordonne de la suivre, j'obéis en rechignant et elle m'expédie à l'office sous un prétexte des plus sérieux.

Enfin le dîner!

D'un coup d'œil circulaire, je cherche ma place; les cartes avec les noms sont posées près de chaque verre.

Bloquée! je suis bloquée! Les trois oncles, le monsieur de soixante-dix ans sont entassés à mes côtés, et au bout de la table M. Gaston, cerné par le régiment de duègnes. S'il bronche, gare!

Et voilà une envie de rire folle, absurde, qui s'empare de moi, M. Gaston dissimule sa gaieté dans sa serviette.

Potage.—Il s'agit d'être sérieux, on n'est pas là pour s'amuser, et dans un lugubre silence, chacun vide on assiette.

Mais savoir qu'il y a un jeune homme juste en face de soi... et ne pas les regarder! Est-ce possible!

Très gentil, M. Gaston, mince, brun, distingué, avec de beaux yeux expressifs, oh! très expressifs!

Après le potage, le veau à l'oseille, et après le veau... mon Dieu! je ne sais pas comment c'est arrivé... mais nous nous comprenons... Il pense.... oh! cela j'en suis sûre!

"—Si vous croyez, mademoiselle que vos tantes m'amusent!"

Et je lui réponds:

"Vous imaginez-vous que les oncles soient drôles?"

Nous continuons à causer, toujours par regards, le blocus des tantes ne peut pas empêcher cette conversation-là; d'ailleurs, elles sont rassurées, elle s'imaginent que leur table est un mur infranchissable... seulement les murs... ça donne envie de sauter par dessus.

On sort de table. Je sers le café, et par hasard, tout à fait par hasard, nous voulions sans doute prendre du sucre tous deux... dans le sucrier, nos mains s'effleurent... alors nos yeux se rencontrent tout près... tout près... et, sans nous être parlé, puisque nous étions bloqués, nous nous comprenons.

Le soir, lorsqu'il part, devant la grille du jardin que j'ouvre pour M. le curé, je me trouve encore plus près de lui que lorsque nous étions dans le sucrier et nous échangeons un baiser... oh! un tout petit baiser, mais qui en disait sans doute bien long, car... eh bien! nous nous aimions, nous sommes fiancés, malgré les tables, malgré tout!

. . . .

Enfermez les jeunes filles, murez les, bloquez les, l'amour trouvera toujours moyen de passer... même par-dessus les tables.

FAITES DISPARAITRE

Cette odeur si malsaine et si désagréable causée par la Transpiration des pieds en employant la Pédicure Impériale. Elle assèche, désinfecte et rafraîchit les pieds ainsi affectés. Son action est décidément calmante dans les cas où il y a irritation et sensibilité. Elle est délicieusement parfumée et mise en d'élégantes boîtes à double couvercle dont l'un est perforé en poivrière. Prix 25c la boîte. Echantillons gratis sur demande chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,

Pharmaciens,

Rue Merrimack.

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.

Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18

Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,

Marchand - Tailleur

Fashionable,

24 RUE MIDDLE - 24

PILULES ROUGES du Dr Coderre. Pour les Femmes Pales et Faibles.

Si vous avez un poêle à faire réparer, allez trouver M. A. Denis, 95 rue Market.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

BLESSURES FATALES

—Eugène Perron, âgé de 40 ans, est mort à l'hôpital Notre Dame, des suites de blessures reçues vendredi en travaillant sur l'île aux Millions.

Avec Raphaël Lasanté, il était monté sur une locomotive, servant à mouvoir des wagons chargés de terre. Lui-même se tenait à gauche, tandis que l'autre se tenait à droite. A l'extrémité de l'île, près du pont Victoria, il y a une sorte de grue servant à changer les wagons de voie. Arrivé là, la locomotive eut un arrêt soudain, puis repartit accidentellement. Lasanté sauta sur la voie en criant à son compagnon de sauter aussi, mais Perron n'eut pas le temps et eut la jambe écrasée entre la grue et la locomotive. Il fut transporté à l'hôpital Notre-Dame, où l'on constata que la jambe était broyée à son tiers inférieur. L'homme refusa de se laisser amputer et l'on fit une réduction de la fracture. Il se trouva manquer un intervalle de trois pouces d'os, entre les deux extrémités réduites. Cependant, l'empoisonnement du sang se déclara, et l'homme y a succombé. Il était célibataire et pensionnait chez son beau-frère, M. Beliveau, 113 rue Montcalm.

OTTAWA

UN SYNDICAT

—On parle de la formation d'un syndicat, d'Ottawa, au capital d'un million, pour exploiter les mines du groupe Dupont, à Fort Steele, dans la Colombie Anglaise. Il y a des millions de tonnes de minerai en vue, paraît-il, et neuf hommes y ont travaillé tout l'été, avec un résultat incroyable.

C'est l'échevin Friff et l'ingénieur civil Hanington, qui sont en tête de cette entreprise.

ST RAPHAEL

ACCIDENT DEPLORABLE

—Un jeune garçon âgé de 14 ans, fils de M. Alfred Labrecque, s'en revenait de la ferme, sur une charge de grains, lorsqu'en descendant une côte, il perdit l'équilibre et tomba sous le véhicule, dont une des roues lui passa sur la tête. Sa figure fut affreusement mutilée, mais l'enfant ne perdit cependant pas connaissance.

Le docteur croit qu'il survivra si aucune complication cérébrale ne se déclare.

L'ANGE GARDIEN

TOUJOURS LES CAMBRIOLEURS

—L'hôtel tenu par M. J. Bte Robert a été visité, durant la nuit de samedi à dimanche, par des voleurs; ils ont brisé un châssis dans le bar, pour s'introduire, et ont volé plusieurs bouteilles de liqueurs, ainsi que le tiroir à argent qui contenait des papiers importants et quelques cents; ce tiroir a été trouvé, ce matin, près de la gare du C. P. R.

On est à se demander comment il se fait que les voleurs n'aient pas été arrêtés dans leurs opérations vu qu'il y a actuellement une quinzaine d'employés de la Cie Téléphone Bell qui pensionnent à l'hôtel et qui étaient tous couchés à ce moment.

On suppose que ce sont les mêmes voleurs qui, dans la même nuit, se sont introduits dans la gare du C. P. R en brisant la ferrure qui fermait le châssis de l'office où se vendent les billets; ils ont ouvert la caisse aux billets, mais n'ayant trouvé aucun argent, ils sont retournés par le même chemin, après avoir brûlé des papiers importants et fait beaucoup de dégâts.

CHAMBLY-CANTON

TROUVE MORT

—Le coroner McMahon est arrivé ici hier pour tenir une enquête sur le décès d'un nommé Raymond, qui a été trouvé mort sur le chemin qui conduit du village de Ste Thérèse, de Chambly à Chambly Canton.

D'après les renseignements que l'on a pu se procurer jusqu'à présent, le défunt serait M. Raymond, journalier de Ste Thérèse de Chambly. M. Raymond passe par là pour être un homme très honnête, loyal et sobre.

Vendredi soir après avoir travaillé avec un M Benoit, sur la ferme de celui-ci, M. Raymond est parti pour aller souper. Quelques instants après la fin du repas du soir, M. Benoit est venu chercher M. Raymond et tous deux sont partis dans la direction de Ste Thérèse, après avoir ingurgité nombre de petits verres. De retour, à dix heures du soir, les deux compères se sont mis à causer à la porte de la maison. Madame Raymond a demandé à son mari, à maintes reprises, s'il était pour entrer dans la maison, et vu la réponse négative, souventes fois répétée de son mari, elle lui dit en riant:

"Eh bien! alors, couche dehors."

M. Raymond a suivi à la lettre l'invitation innocente de sa femme, et, malgré les protestations de son compagnon, qui lui recommandait d'entrer, il s'est entêté à rester dehors. Son compagnon l'a quitté croyant qu'il badinait.

M. Raymond a passé la nuit exposé à la pluie battante et, samedi matin, un nommé Delude qui se rendait à son travail chez un fermier, a trouvé son cadavre.

M. le Dr Bergeron appelé en toute hâte a constaté le décès de M. Raymond et a remarqué que celui-ci avait plusieurs côtes cassées, cela sans doute peut être appliqué par le fait que sa voiture lui aurait passé sur le corps.

Le cadavre a été trouvé à un demi mille de la demeure de Raymond. Son cheval et sa voiture se trouvaient à un arpent au plus, dans la prairie.

M. Joseph Raymond était âgé de 35 ans, marié depuis une douzaine d'années. Il laisse un fils âgé de dix ans et sa femme dans la douleur.

L'enquête ne manquera pas d'éclaircir ce mystère.

Louis Alexander,

TAILLEUR-IMPORTATEUR,

65 rue Central.

Autrefois de la 5ème Avenue, New York, est un coupeur pratique de première classe et de longue expérience pour une coupe de choix.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire et bien afin de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis

☞ Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER,

Carrosses électriques et Roues en caoutchouc pour baptêmes, mariages et enterrements—Tél. [illegible]

DR G. C. BATES,

Dentiste.

Coin des rues Middlesex et Elliot

Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

C. H. Boisvert

Marchand - Epicier,

Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.

13 LAKEVIEW AVE.

Fred. C. Church,

AGENT GENERAL

D'ASSURANCES

Central Block,

CHAMBRES 49 à 54.

Servez-vous du TELEPHONE et épargnez Temps Trouble Démarches et Argent

Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute

... ESSAYEZ-LE ...

Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.

TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.

New England Telephone and Telegraph Co.

PRIX SPECIAUX

[illegible]

LIBRAIRIE MERRILL,

[illegible] rue Merrimack. TELEPHONE [illegible]

J. W. Bennett & Co.,

Contracteurs Et Constructeurs.

—A Bon Marché chez—

A. H. CLUER

SELLIER.

340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux, [illegible] Un bon Harnais pour $10 C'est la place [illegible]

POUR VOTRE SANTE MANGEZ

Flaked Rice

Cook's Flaked Rice For BREAKFAST.

Pas Besoin de le Faire Cuire.

CREDIT TO ALL

Nos Conditions !

Jusqu'à $5.00 valant de marchandises 50c comptant, 50c par semaine.

Jusqu'à $10 00 valant de marchandises 75c comptant, 75c par semaine.

Jusqu'à $15.00 valant de marchandises $1.00 comptant $1.00 par semaine.

Jusqu'à $25.00 valant de marchandises $1.50 comptant, $1.50 par semaine.

Jamais avant dans l'histoire de notre commerce avons nous étalé un assortiment aussi magnifique de Vêtements. Caisses sur caisses de nouvelles marchandises d'automne sont arrivées durant les quelques semaines passées et leur contenu est à votre disposition.

Vêtements pour Hommes, Garçons et Enfants.

Gilets, Collerettes, Robes, Jupes et Corsages pour dames,

Chapeaux Garnis pour Dames et Vêtements pour Enfants.

C'est le magasin où le crédit règne suprême; où votre simple promesse de payer achète autant et à aussi bon marché que l'argent comptant.

Essayez-nous et entrez en rang avec nos milliers de pratiques satisfaites.

Caesar Misch

ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

Nos Marchandises d'Automne et d'Hiver

SONT MAINTENANT PRETES.

Nous avons entré notre stock de Chaussures, Souliers et Claques Les meilleures lignes et les plus sûres qu'on saurait produire dans toute la Nouvelle-Angleterre.

Tout ce que nous demandons, c'est d'examiner nos nombreuses lignes différentes et nous croyons que vous vous accorderez à dire, comme nous, que chaque paire de chaussure est de mode récente.

GEO. E. MONGEAU & CIE.,

452 RUE MERRIMACK.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents

De 35c à 59c.

MANTLES, 15 cts à 25 cts.

Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir N'achetez pas de la brique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes.

Prix, 25 cts par paque

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Très rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS !

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros

(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JAKCSON.

Où vous trouvez un bon choix de

Liqueurs pour l'usage des familles, et la Bières Jones

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

☞ Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu à la rue Jackson.

☞ La valeur des Malt Extracts est insurpassable.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE une jeune fille canadienne-française pour servir dans un magasin de mode [illegible] le samedi [illegible] et le samedi soir, s'adresser chez [illegible] & Shaw, No 169 rue Merrimack.

ON DEMANDE des pensionnaires au No 19 [illegible] Corporation, chez Mme H Blanchard, Chambres [illegible] meublées. Excellente pension. Prix raisonnable. 7o

ON DEMANDE à acheter ou à pensionner un cheval. S'adresser à la [illegible] Steam Laundry, coin des rues Aiken et Cheever ou au No 48 rue Merrimack. 3.o.

ON DEMANDE Des [illegible] pour 15 à corde [illegible] de samedi à dimanche soir au No 71 rue Aiken, coin de l'avenue Lakeview. [illegible] 3.o.

ON DEMANDE Immédiatement un bon "coat maker" chez V. A. Maret.

ON DEMANDE à toutes les familles canadiennes [illegible] Steam Laundry, [illegible] chez Willie [illegible] Laissez vos ordres à cet endroit. Commandes prises à domicile. 30s

ON DEMANDE Une fille ou femme pour [illegible] dans une famille [illegible] de la famille. S'adresser le soir au No 119 rue [illegible] 7 oct

A VENDRE Une bonne maison de pension dans la corporation du Boott, contenant 14 chambres, chambre de bain, [illegible], fournaise et 5 chambres [illegible]. Pour information, s'adresser au bureau de L'ETOILE.

A VENDRE OU A LOUER — Une maison [illegible] contenant huit chambres, avec [illegible] rue Bridge, à Dracut [illegible] à trois minutes de marche des chars [illegible] S'adresser à Cls Delude, No. 17 [illegible]

A VENDRE deux [illegible] cottages de 8 chambres, [illegible] salle de bain et garde-manger [illegible] Bonne localité. Gaz et eau [illegible] S'adresser à Benj. Hoyle, 88 rue Mount Hope, Pawtucketville.

A LOUER Une grande chambre chauffée, [illegible] S'adresser au No 505 rue Fletcher. 5oc

MAISON DE PENSION. Bonne table, bon [illegible] prix modérés. Joseph Lavi [illegible] 321 rue [illegible]

ON DEMANDE

Une personne capable de se rendre utile dans les travaux généraux d'une maison trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant au No 22 rue Riverside, Pawtucketville, tout près du pont. (On exigera des références.)

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

SAVEZ-VOUS

Que nous avons toujours en mains aiguilles [illegible] Nous les [illegible]

LA SINGER M'F'G CO,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

BOSTON & MAINE R.R

Arrangements d'Eté, 26 Juin 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell

Pour Boston—A [illegible]

[illegible]

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack [illegible]

[illegible]

15 PIANOS et ORGUES DE SECONDE MAIN

PIANOS SINGER

Accordéons! Accordéons!

[illegible]

STEINERT,

130, rue Merrimack.

LA FETE DES FORESTIERS

Résultat des Courses sur le Terrain de l'Exposition

Environ 2000 bicyclistes ont assisté aux courses qui ont eu lieu samedi, sur le terrain de l'exposition, sous les auspices des Forestiers.

Voici quels ont été les résultats: Un mille ouvert—Première épreuve gagnée par Claude Hamilton; 2, P. Dion; 3e, P. Dalphond; 4e, C. H. Hargraves.

La deuxième épreuve a été gagnée par J. F. Ingraham; 2e, J. F. Morar; 3e, Dubois; 4e, L. Dion. Temps, 2.24 2 5.

L'épreuve finale a été gagnée par C. N. Hargraves; 2e, J F. Ingraham; 3e, Claude Hamilton. Temps. 2.28 2 5.

Course d'un mille entre Hamilton et Hargraves. La première épreuve a été gagnée par Hamilton. Temps, 2 39; la deuxième épreuve a été gagnée par Hargraves, 2 38 2 5; à la troisième épreuve, Hamilton est arrivé premier: temps 3.45.

Course à pieds à 300 verges Simpson et Looney, gagnée par ce dernier: temps 35 2 5 secondes.

Course à pieds de 440 verges. 1er, J. A Riley; 2e, McNally; 3e, Simpson. Temps, 52 4 5 secondes.

Le chien de C. Pirce, "Don", a fait un record pour chiens levriers, courant deux cents verges en 10 secondes.

Courses de 100 verges pour les membres seulement: 1er, Armstrong. Temps 11 4 5 secondes.

Deux milles handicap: Une seule épreuve: 1er, J. F. Moran; 2e, J. F. Ingraham; 3e, Claude Hamilton. Temps, 4 55.

Deux milles pour les membres seulement. 1er, Tony Tratus. Temps 6 34 3 5.

Tandem Australien. Course gagnée par Ingraham et Moran après avoir fait 6 1-2 milles en 14 minutes 24 1-5 secondes.

Joyeux Anniversaire

Une jolie soirée a eu lieu samedi à la résidence de M. Damase Emond, rue First, à l'occasion de son anniversaire de naissance. Une cinquantaine d'amis s'étaient réunis pour la fête.

Mlle Fournier a lu l'adresse de circonstance et le jeune fils du héros de la fête, Pierre, a présenté à celui ci un magnifique fauteuil.

Une agréable soirée s'en est suivie. Il y a eu chant, musique et de succulents rafraîchissements. On s'est séparé à une heure avancée en souhaitant de nombreuses années de bonheur et de prospérité à M. Emond.

A Lawrence, ce Soir !

Les chars spéciaux pour Lawrence quitteront le carré Merrimack à 6 h 30 précises, ce soir et, pour revenir, quitteront Lawrence à 11 h. 30.

Si vous voulez aller entendre nos amateurs de Lowell qui vont y donner une représentation au profit de la naturalisation, vous pouvez prendre ces chars-là.

De Retour

Mme Louis Sabourin, de la rue Tucker, est revenue samedi d'une agréable promenade au pays natal où elle a visité des parents à St Gabriel, St Damien et autres endroits. Elle désire avertir ses anciennes pratiques qu'elle est prête à prendre leurs commandes pour lavages comme par le passé. 2o

COUP DE COUTEAU

Un Portugais blesse un de ses compatriotes

Vers dix heures, samedi soir, Abeloil J. Souza, d'origine portugaise, âgé de 19 ans et demeurant rue West Fourth, est entré dans l'épicerie de Joseph Antonio, au coin des rues Gorham et Summer, et s'est mis à brandir un grand couteau au risque d'atteindre les personnes présentes.

A ce moment, Antonio S. Mellow au barbier, passa devant le magasin et Souza l'ayant aperçu, lui fit signe d'entrer. Il demanda à Mellow s'il avait certain journal portugais. Mellow répondit négativement et ajouta qu'il avait le Libéral, un autre journal portugais. Souza lui répondit qu'il avait menti et une querelle s'éleva.

Le propriétaire fit sortir Souza et quand Mellow sortit à son tour, Souza qui l'attendait lui dit qu'il était capable de balayer le trottoir et la rue avec lui en un tour de main.

Mellow répondit que s'il voulait se mesurer avec lui, il n'avait qu'à le suivre jusqu'à la South Commons et qu'il lui donnerait satisfaction.

Quand ils furent rendus sur la rue Summer, Souza refusa d'aller plus loin et il se mit à défier Mellow. Ils en vinrent bientôt aux coups et à peine avaient-ils commencé à se battre que Mellow s'écria: "Il m'a donné un coup de couteau."

Souza prit la fuite et Mellow fut conduit à la pharmacie Dow où le Dr McAdams pansa sa blessure qui était une entaille d'environ un pouce de longueur au bras gauche.

Le sergent Downey et l'officier McNabb ont arrêté Souza peu après, dans sa chambre rue Ford et l'ont conduit à la station de police.

Mariage

Un joli mariage a eu lieu ce matin, à la messe de 7 heures, à l'église St Joseph. M. Philéas C. Ferron a conduit à l'autel Mlle Maria Paquin, membre de la congrégation Notre-Dame de Lourdes.

Le Révd. Père Gagnon a officié à la cérémonie et leur a fait prononcer le "Oui" solennel qui les a unis pour la vie.

Les témoins étaient M. Ambroise Ferron, père du marié, et M. Olivier Levasseur.

Les garçons et filles d'honneur étaient M. Charles-Edouard Paquin avec Mlle Emma Pagé et M. Joseph Ferron avec Mlle Agnès Dagnon.

Après la cérémonie à l'église, un somptueux repas de noces fut servi à la résidence de Mme Vve Isidore Paquin, rue Moody.

L'heureux couple est parti ce midi pour un voyage de noces à travers la Nouvelle-Angleterre, et visitera entre autres villes Boston, West Boylston et Worcester, où les mariés comptent des parents. Ils seront de retour jeudi soir, et une grande réception sera donnée à la résidence de M. Ferron, père du marié, à Pawtucketville.

Nos meilleurs souhaits à M. et Mme Ferron.

Deces

DEMERS — Auguste Demers est décédé hier à l'âge de 56 ans et 10 mois. Le corps sera envoyé, ce soir, au Canada, où aura lieu l'inhumation.

LAMONTAGNE — Alfred, enfant d'Alfred et d'Amanda, décédé samedi, à l'âge de 4 mois. L'enterrement a eu lieu hier.

CHATEAUNEUF—Amédée, enfant d'Alfred et de Marie, est décédé, hier à l'âge d'un mois et un jour.

Funérailles

Ce matin, on eut lieu à l'église St Joseph les funérailles de Mme Vve Philomène Beaudoin.

Le R. P. Fournier a officié assisté des RR. PP. Paquette et Desrochers comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Joseph et Charles Madore, George Laframbroise, John Beaunier, Jean Vayo et Miss. Jodoin.

Une délégation des Dames de Ste Anne composée des dames suivantes a assisté au service: Mme Charles Boisvert, présidente; Mmes Ferdinand Beaulieu, M. Turcotte, Joseph Therrien, A. Michaud et J. Mauville.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres, avait la charge des funérailles.

LA MORTALITE

Pendant la semaine Finissant le 30 septembre

Population, 88,641; total des décès, 37; morts au dessous de cinq ans, 15; maladies contagieuses, 2; pneumonie aigue, 3; fièvre typhoïde, 1; diphterie, 1.

Taux de la mortalité pendant la semaine finissant le 30 septembre 1899: 21 70 contre 20 53 et 14.16 pendant les deux semaines précédentes.

Maladies contagieuses rapportées au bureau de santé pendant la semaine: fièvre typhoïde, 2; fièvre scarlatine, 1; diphtérie, 2; croup, 1

Carrosses d'Enfants

Comme d'habitude, nous voulons partager avec vous notre bonne fortune. Nous avons acheté une ligne d'échantillons de carrosses d'enfants chez un manufacturier, pour presque la moitié du prix régulier. Naturellement, nous ne les aurions pas achetés si tard, si nous ne les avions pas eu à sacrifice. Les carrosses ayant été faits comme échantillons, ils sont naturellement les plus beaux carrosses qui puissent être faits. Quelques-uns ont été faits pour être vendus $45 et d'autres de $20 à $30, et quelques autres à meilleur marché. Nous vendons les carrosses de $45 pour $25, ceux de $20 et de $30 pour $12 50 jusqu'à $19, et d'autres de $5 à $10. Si vous voulez un beau bargain, venez tout de suite au magasin de meubles favori de A. E. O'Heir & Cie, 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Notes Locales.

M. Léon Crépeau est retenu chez lui par la maladie.

M. Etienne Gervais prend ses vacances cette semaine. Nous lui souhaitons bien du plaisir.

C'est mardi que sera contesté à Cambridge, le testament de feu Ferdinand Rodliff, de cette ville.

Les employés de la compagnie J. C. Ayer ont observé le "Dewey day", samedi, en faisant un pique-nique à Mountain Rock.

L'Union des Charpentiers a nommé, samedi soir, un comité spécial chargé de chercher une nouvelle salle pour tenir les assemblées.

On a terminé samedi le pavage de la rue Westford et les travaux de la rue Suffolk seront complétés dans le cours de la semaine prochaine.

Le vieux patinoir qui a été détruit par le feu la semaine dernière sera remplacé par une bâtisse à deux étages dont la charpente sera en fer.

Dorénavant les chars électriques quitteront le carré Merrimack à 10.30 heures le dimanche [soir au lieu de onze heures, comme pendant les mois d'été.

Frank Maguire, de Lowell, a été condamné en cour de police, à Lawrence, à $5 d'amende pour ivresse, et à deux mois de prison pour vagabondage.

Les délégués de l'Union des Fileurs de Lowell à la convention qui aura lieu demain à Boston, sont MM. Joseph Fontaine et Amadas Cushan.

Mme George L. Hall, autrefois de O'Donnell & Gilbride Co., a accepté une position à la Boston Cloak & Suit Co., où elle sera heureuse de revoir ses amis.

Les équipes de base ball de Hatch et de Baker de la Lowell Machine Shop se sont rencontrées samedi, et l'équipe de Hatch a défait la dernière par un score de 14 à 15.

M. Louis Herbette a fait une conférence à Nashua, hier soir, sous les auspices de la société St Jean Baptiste. On estime à près de 600 le nombre des personnes qui y ont assisté. L'admission était gratuite.

Les inspecteurs Maher et Duncan ont arrêté le commis de Dennis O Brien, pharmacien de la rue Bridge. Ils prétendent l'avoir vu vendre illégalement des spiritueux. Ils ont aussi fait des recherches dans la pharmacie et y ont trouvé une cruche de whisky qu'ils ont saisie. Dennis O'Brien, le propriétaire, n'a pas été arrêté.

La procession annuelle à l'occasion de la fête du St Rosaire a eu lieu, hier, à l'église St Patrick, et environ 2,500 personnes y ont pris part. La procession a défilé par les rues Suffolk, Cross, Fletcher, Central, North Common, Salem, Market, Jefferson. Au retour à l'église, a eu lieu la bénédiction solennelle du Saint Sacrement.

Entre cinq et six heures, hier soir, une alarme a appelé les pompiers au coin des rues Fletcher et Broadway pour éteindre un commencement d'incendie Quelques enfants en faisant brûler du papier avaient mis le feu à la boulangerie Lavery. Les dommages ont été insignifiants grâce à la promptitude avec laquelle les pompiers sont arrivés sur les lieux et ont éteint les flammes.

M. Félix Dubé a reçu du caporal William Pelletier qui s'est enrôlé dans le 26e régiment une lettre datée du 22 septembre. Le caporal Pelletier se trouvait alors au camp Présidio à San Francisco, Cal. Il dit que tous les soldats sont en bonne santé et ont hâte d'être rendus à destination. Le caporal Pelletier a agi en qualité de sergent quartier maître d'un bataillon depuis le départ du régiment de Boston.

Le shérif Stiles se présentait, samedi après-midi, chez Rachel A. Summer, âgée de 35 ans, demeurant rue High, pour lui donner avis d'une exécution. La femme Summer pointant un revolver sur le shérif, le somma de sortir et il s'empressa d'obéir, mais il porta une plainte à la station de police. Le lieutenant Brosnan et l'officier Welch ont arrêté la femme Summer, samedi soir, vers 11.45 heures, sous l'accusation d'assaut avec arme dangereuse.

Les fameux "Knickerbockers" sont au Music Hall pour trois jours, lundi, mardi et mercredi. Il y aura matinée le dernier jour. Alf. Grant, Rosalie, les frères Armstrong, les frères Lemoyne sont au nombre des artistes, c'est dire que la représentation sera des plus intéressantes. Il y a en outre une vingtaine de jeunes et jolies filles et le programme consiste en deux comédies complètes, danse, chant, et tout ce qui peut contribuer à rendre intéressante une représentation burlesque.

Les changements d'automne dans les heures de départ des chars électriques seront faits cette semaine. Les nouvelles tables horaires seront distribuées ces jours-ci.

Le concours de pompes de Manchester a été remis au 12 octobre. Les Butlers et les Vixens y prendront probablement part. On parle d'un autre concours qui aurait lieu à Nashua le 18 ou le 19 octobre.

Un commencement d'incendie a eu lieu, samedi soir, dans un cottage, au coin des rues Thorndike et Gorham. Le feu avait pris dans un tapis, mais a été promptement éteint par les pompiers. Les dommages sont légers.

Les Butlers sont prêts pour le concours de pompes qui aura lieu vendredi à Haverhill. Ils partiront de bonne heure vendredi matin par un train spécial. Ils rencontreront à Haverhill leurs anciens rivaux, les Warrens de Pepperell.

Mme Gaffney, épouse d'Edward J. Gaffney, est dans un état critique à l'hôpital St Jean. Le chef de police averti de la chose, est allé prendre la position ante mortem de Mme Gaffney. On ne conserve aucun espoir qu'elle reviendra à la santé.

Le constable John McManus qui a vendu 210 billets pour le bazar du couvent de l'Immaculée Conception, a reçu en prix une magnifique montre en or. M. McManus prise beaucoup ce cadeau dont il est redevable au Rév. Père Joyce et aux bonnes sœurs.

Nous avons eu, ce matin, la visite de M. John Durant, éditeur propriétaire du *Dimanche*, de Fall River. M. Durant fait une spécialité des cartes de visite en couleur et est à faire la visite semi annuelle de ses agents à travers la Nouvelle-Angleterre.

Nous voyons dans les statistiques recueillies par le bureau de santé qu'un seul cas d'empoisonnement par le plomb a été rapporté au bureau pendant l'année. N'empêche qu'il y en a eu grand nombre qui n'ont pas été signalés à l'attention du bureau de santé.

Patrick Flannery, demeurant 86 rue Dummer, a été victime d'un accident samedi après-midi. Il a fait une chute sur la rue Columbia et s'est frappé la tête sur la bordure du trottoir. Il a été transporté à l'hôpital St Jean, où les médecins ont pansé sa blessure qui n'était pas sans gravité.

Le bazar au profit du couvent de l'Immaculée Conception s'est terminé samedi soir. Il a eu grand succès s'il faut en juger par l'assistance considérable qui encombrait la salle Associate tous les soirs. La principale attraction a été une représentation allégorique intitulée "Le Couronnement de Dewey."

William, alias "Nigger" Earle, qui s'est évadé de la prison de Lowell, le 13 février dernier, a été repris à Lewiston et ramené à Lowell par le shérif Baker. Earle avait été condamné à un an d'emprisonnement, le 11 septembre 1898 pour vol sur la personne et à deux autres années en octobre 1898, pour vol avec effraction chez M. McDaniels à Tewksbury. C'est peu après avoir reçu cette sentence que le prisonnier s'est évadé.

Vers 18 heures, samedi soir, W. M. Pariee, de Chelmsford, passait en voiture sur la rue South, à Chelmsford, quand sa voiture a été frappée par un char électrique. M. Pariee s'en est tiré sain et sauf, mais son cheval a eu une jambe fracturée et la voiture a été complètement brisée. A l'endroit où la collision a eu lieu en face de la résidence de Mme Shed, le chemin est très étroit et il a une courbe, de sorte que le passage est très dangereux quand les chars vont à une certaine vitesse. M. Pariee a dû tuer son cheval qui était une bête de prix.

Délima Lafrenière, âgée de 7 ans, enfant de Jean-Baptiste Lafrenière, de la rue Ward, a été victime d'un accident samedi après midi. La fillette, en traversant la rue Ward, a été renversée par un cheval qui l'a frappée d'un coup de pied dans le dos et l'a envoyée rouler sous la voiture, dont une roue de devant lui a passé sur l'abdomen. Il y avait un poêle sur le derrière de la voiture et si une roue de derrière avait passé sur l'enfant, nous aurions certainement un accident fatal à déplorer. La victime a été transportée chez ses parents où on lui a prodigué les soins que nécessitait son état. Les parents ont dit, ce matin, à notre reporter que l'enfant se portait assez bien. Le cheval et la voiture qui ont causé l'accident appartenaient à M. Elie Delisle.

L'Union des Charpentiers compte maintenant 350 membres, 75 candidats ont été admis à la dernière assemblée, samedi.

Le Révd P. Michael O'Brien, de l'église St Patrick, est attendu d'Europe mardi en huit. Les élèves des sœurs de Notre Dame lui préparent une réception.

Ont obtenu des licences de mariage pendant la semaine dernière: Napoléon Gagnon et Rosanna Ayotte; Pierre Ouellette et Helena Donaldson; Fred W. Donnelly et Marguerite Hamel.

Maurice Taffe a rapporté, hier soir, à la police que son garçon avait été écrasé par une voiture sur la rue McIntire, par suite de l'imprudence du conducteur. L'enfant a eu une jambe fracturée. La police fait une enquête.

Transports de propriétés: Lowell Institution for Saving as Lena Bellehumeur, terrain avec bâtisse sur la rue Merrimack, $6500; Alfred Daigle à John W. Ferney, lot de terre sur la place de George D. Cobuin à Dracut, $266.

Eugène Donnelly, de Hudson, est tombé de sa voiture, hier après-midi, vers cinq heures, et dans sa chute s'est frappé la tête sur une pierre, s'infligeant une blessure sérieuse. Le jeune Donnelly, qui est très connu à Lowell et à Hudson, a été conduit à sa résidence. Aux dernières nouvelles il prenait du mieux.

Une convention démocratique aura lieu mercredi soir à 8 heures, dans la Barristers Hall John F Donehue, président du comité du 26e district, qui comprend les quartiers 1, 2, 3 et 6 de Lowell, a envoyé une communication à la presse locale engageant les démocrates du 26e district Middlesex à envoyer des délégués à cette convention.

Il y quelques semaines, George Gaudet, âgé d'une vingtaine d'années, s'est coupé la main gauche avec un morceau de vitre. Samedi, comme il se promenait sur la rue Merrimack, sa blessure se rouvrit laissant échapper du sang en abondance. Il se rendit jusqu'à la pharmacie Cosmopolitan, où il perdit connaissance en arrivant. Le Dr J. E. Lamoureux fut appelé et pansa la blessure. Gaudet fut ensuite transporté dans la voiture d'ambulance à l'hôpital St Jean, où il est encore. Notre reporter a appris ce matin à l'hôpital qu'il se portait mieux.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack. Heures de bureau: 2 à 4 p. m., et 7 à 8 1-2 p. m.

Le Dr G. Omer Lavallée a transporté son bureau et sa résidence au No 777 rue Merrimack. Heures de consultation, de 9 à 10 heures a. m., de 2 à 4, et de 7 à 9 heures, p. m.

Pour corps et caleçons pour hommes le sous-sol de A. G. Pollard & Cie offre les meilleures valeurs de la ville; ces corps et caleçons épais et ouatés, valant partout 50c, y sont vendus pour 35c.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Lena Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

Votre montre va bien maintenant? Alors donnez à vos amis l'adresse de M. Henri Lavallée où vous l'avez fait si bien réparer. M. Lavallée fait aussi une spécialité de dorer et argenter toutes sortes de bijoux au No 707 rue Merrimack.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean-Baptiste, vient de recevoir le splendides pianos neufs que vous êtes invités à aller examiner. D'excellents marchés en orgues et machines à coudre. Allez voir.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées à assister à l'ouverture annuelle d'automne de Mme Grégoire, 320 rue Merrimack, vendredi et samedi prochains. Elles y verront toutes les dernières nouveautés dans les modes importées et du pays, les plus charmantes créations des premières modistes de l'univers.

Vente d'Ouverture
— DE —
Vêtements et Fourrures

Pour Dames
Jeunes Filles et
Enfants.

$12,000

Valant des dernières nouveautés en Beaux Habits-Tailleur, Gilets, Manteaux, Collerettes, Jupes de Toilette, Jupes Plaid, Collarettes. Mesures Spéciales prises.

Chris Holmes,
Magasin spécial de Manteaux et de Fourrures.
124-126 rue Merrimack.

Cour de Police

Il y avait ce matin, en cour de police, un bon nombre d'ivrognes qui ont été condamnés comme suit: Peter Fahey, $6 d'amende; Duncan McKean, $5; Francis Cahill et Cornelius Maguire, $6 chacun: James Cleary, George Baker, John Nugent, John Sullivan, Michael Bernoffsky, John Lewsky, Charles Bilasky, John Paquette, Eddie Beauparlant, Thomas Mabrain, Wm Mahe, $5 d'amende chacun; Peter Bagley, Frank Lévesque, John Shepard et Louis Boucher, $6 d'amende chacun.

Margaret Maguire a été envoyée à la maison de correction pour trois mois et Henry Reed, pour deux mois.

Philip Noved, un ivrogne invétéré, a été envoyé à la ferme de la cité.

John J. O'Brien, pour vente illégale de spiritueux, a été condamné à $100 d'amende.

Abeloil J. Souza, accusé d'assaut avec arme dangereuse subira son procès le 4 octobre. Il est en liberté sous caution.

Rachel Summer aura à répondre demain à l'accusation d'assaut sur le shérif Stiles.

Eddie Beauparlant, condamné à $5 d'amende pour ivresse, a dû payer une amende additionnelle de $15 pour bris de vitre aux salles de l'Association Catholique, hier.

Le jeune Henri Massé, accusé du vol de $100 à son père comparaîtra le nouveau vendredi prochain.

C'EST A LA—
Lowell Pharmacy
que vous trouverez toujours l'assortiment le plus complet de
Bandages Herniaires
Bequilles
Bretelles et Corsets Militaires
Bas et Bandes Elastiques
Bandes Abdominales
Protecteurs des poumons en laine, en feutre et en chamois
Batteries et ceintures électriques, et tous articles en caoutchouc, tels que:
Seringues de tout genre
Sacs a la glace
Sacs a l'eau chaude
Vaporisateurs
Pompes a sein
Nourrices
Compte Gouttes, etc., etc.
Nos prix sont les plus bas de la ville.
Delisle, Beaulieau & Rochette,
632 Rue Merrimack

Pourquoi ne pas Teindre
Ce vieil Habit ou cette vieille robe. Vous serez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.
BAY STATE DYE HOUSE, 51 Prescott

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE ... Laissez vos ordres aux bureaux suivants: M. Parent, 517 rue Merrimack; W. Jean, 389 rue Moody; Buanderie, 245 rue Market.
W. JEAN, Prop.

Avez-vous une glacière qui a besoin d'être réparée? Allez voir M. Arthur Denis, 93 rue Market

New York Cloak & Suit Co.,
12 RUE JOHN.
Jamais nous n'avons été si bien préparés à satisfaire les besoins de nos pratiques que nous le sommes aujourd'hui. Nous avons consacré tous les efforts que comprennent l'expérience et le capital, encouragés par le succès merveilleux de notre ouverture, nous sommes déterminés à offrir des valeurs encore plus grandes que nous n'avons encore montrées.
☞ Nous pouvons vous faire épargner des dollars sur votre nouveau Vêtement.
HABITS TAILLEURS à $6 75, 8 75, 9 75, 10.75, au montant de $2 à $5 en-dessous de la valeur réelle.
NOUVEAUX GILETS à $3.95, 4.75, 5.75, 6.50, 8.75, 10 en montant, valeurs que vous apprécierez.
MANTES GOLF à $5.75, 6.95, 8.50, 9.75, 11.50 en montant. Qualités et prix qui vous plairont.
Foulards et collets en fourrure, Jupes séparées et Vêtements pour enfants, &c. Toutes des valeurs réelles. Nous invitons les comparaisons.

Le Foyer Gai est le lieu de Naissance du Bonheur.
Ces nuits et matinées fraîches nous rappellent l'hiver prochain et les feux ouverts donnant un aspect joyeux à son approche.
Nous avons toutes sortes de garnitures et manteaux de cheminée.
Thompson Hardware Co.
254 RUE MERRIMACK.
Employés Canadiens. MM. Lafleur et Provencher.

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos Petits Porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 3 OCTOBRE 1899. No 161

AU TRANSVAAL

La guerre eclatera demain

LES BOERS ONT COMPLETE LEUR PLAN DE CAMPAGNE

Kruger Fait Appel au Patriotisme des Troupes

Londres, 3—Une dépêche spéciale de Pretoria dit que le Gén. Jan Kook commandera les forces des Boers sur la frontière du Natal, le commandant Oranje aura charge du sud-ouest et le Gén. Schalk Burger la frontière de l'est, tandis que le Gén. Malan commandera à Rustenburg.

Tout ensemble, il y aura neuf généraux commandant différentes colonnes.

Un plan complet de campagne a été arrangé avec l'état libre d'Orange.

On maintiendra une censure rigoureuse sur toutes les dépêches de la presse.

Le président Kruger a adressé la parole aux troupes qui sont parties pour la frontière du Natal samedi, en appelant à leur patriotisme et leur souhaitant bonne chance.

On s'attend à ce que la guerre éclate demain.

La rumeur que la guerre était déjà commencée semble avoir pris naissance dans l'arsenal de Woolwich.

Les affaires sont stagnantes et on n'a presque pas reçu de dépêches de l'Afrique méridionale ce matin.

Le "Daily Chronicle" dit qu'il a raison de croire que l'on projette de former une brigade navale.

Il est entendu que le bureau colonial a reçu une dépêche importante de Sir Alfred Milner, le haut commissaire anglais dans le sud de l'Afrique, hier, cependant on n'en a pas publié le contenu.

Une rumeur, qui n'a pas encore été confirmée, a circulé dans les clubs hier soir à l'effet que le duc de Connaught accompagnerait Sir Redvers Buller, le général, à titre de commissaire impérial pour conférer avec le président Kruger et le président Steyn.

L'absence remarquable de nouvelles de l'Afrique méridionale porte à croire que les communications télégraphiques ont été rompues.

L'ARBITRAGE AVAIT ETE PROPOSE

New York, 3.—Charles D. Pierce, consul général de l'état libre d'Orange, a reçu aujourd'hui un câblegramme concernant les affaires du Transvaal.

Le consul Pierce a dit que le câblegramme était de telle nature qu'il ne pouvait le rendre public, mais qu'il pouvait déclarer que le président de l'état libre d'Orange avait fait une tentative infructueuse pour induire le président McKinley à requérir les autres nations puissantes d'agir, de concert avec les Etats-Unis, comme arbitres entre l'Angleterre et le Transvaal.

M. Pierce dit que les relations très cordiales, existant entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, avaient empêché le Président McKinley d'intervenir dans une question aussi sérieuse.

LA POSITION DE L'ALLEMAGNE

Berlin, 3.—La "North German Gazette" annonce formellement que les Allemands résidant dans le Transvaal y sont exempts du service militaire.

La "Neueste Nachrichten" et la "National Zeitung" nient qu'il n'y ait aucune négociation présentement entre l'Allemagne et l'Angleterre au sujet de la baie Delagoa et la crise du Transvaal.

Les journaux de Berlin continuent à attaquer l'Angleterre et sa politique dans le Transvaal.

EN ANGLETERRE

Londres, 3.—On n'a pas pu obtenir la confirmation du rapport contenu dans une dépêche à l'Exchange Telegraph Co., que les Boers s'étaient emparé de Dundee.

Il n'y a pas eu d'activité exceptionnelle dans les bureaux du gouvernement hier. M. Chamberlain et le comte de Selborne se sont absentés du bureau colonial, mais Lord Lansdowne, le général Lord Wolseley et le Gén, Sir Evelyn Wood ont été très occupés au bureau de la guerre.

Le Gén. Sir Redvers Buller a visité le bureau de la guerre dans l'après-midi, et il y a eu une assemblée spéciale du bureau.

Naturellement, le sujet de la discussion n'a pas été rendu public, mais il est entendu que le Gén. Sir Redvers Buller ne partira pas pour le Cap avant une semaine, excepté dans le cas de développements inattendus.

Les membres du parlement reviennent ici en grand nombre dans l'espérance de la convocation prochaine des chambres. C'est l'impression générale que, bien que certains orateurs exprimeront leur désapprobation de la politique du gouvernement, très peu se décideront à voter contre les crédits requis. On croit qu'il est plus probable qu'ils ne prendront pas part à la discussion.

A Birmingham, on a reçu une lettre d'un uitlander qui écrit:

"Si la guerre éclate, je crois que les Boers en feront un massacre général, feront sauter Johannesburg et nous tueront à vue."

Les troupes de réserve ont reçu l'avis préliminaire de se tenir préparées et plusieurs régiments ont eu l'ordre de se tenir prêts [pour le service actif.

ACCIDENT FATAL

Broyé à Mort sur la Voie Ferrée

Amherst, 3.—Frank Martin, un menuisier de 50 ans environ, longeait la voie du chemin de fer, hier soir, lorsque soudain il fut frappé à la tête par un train de marchandises allant à une grande vitesse.

Le malheureux eut le crâne fracturé étant projeté en même temps à une trentaine de pieds.

Le train stoppa, et lorsqu'on releva le malheureux il était mort. La mort avait été instantanée.

LE RHUME ET LA TOUX

Font beaucoup de victimes parmi nous à cette saison et la Lowell Pharmacy s'est préparée en conséquence. On y trouve en abondance tout ce qui s'emploie pour les maladies de la gorge et des poumons: Sirops, Pastilles, Dragées, Emulsions d'Huile de Foie de Morue, etc., etc., etc., mais ce qui reste toujours à la tête de toutes ces préparations, est sans contredit le fameux Sirop de Pin Blanc Impérial. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. Demandez à votre voisin s'il en connait quelque chose. Prix 25c la grande bouteille à la

Lowell Pharmacy
Seulement
DELISLE, BEAULIEU ET ROCHETTE
632 Rue Merrimack.

UNE AUTRE BATAILLE

Les Tagals Prennent l'Offensive

UN ENGAGEMENT SERIEUX PRES D'IMUS

Les Americains Forces de se Coucher dans la boue

Manille, 3 oct—9 a. m.—Le 4e régiment d'infanterie, sous les ordres du major Price, a eu toute une série d'engagements avec les insurgés aux alentours d'Imus depuis samedi dernier.

Les indigènes, conduits, on le suppose, par un ancien maire d'Imus, ont fait une attaque générale sur toutes les lignes américaines d'Imus à Bacoor.

Un capitaine et un caporal américains ont été tués et huit soldats ont été blessés.

On sait qu'un colonel philippin a été tué.

Le major Price a requis le contre amiral Watson d'envoyer 2 canonnières à son aide.

La bataille a commencé samedi, quand le capitaine Brown a conduit le même bataillon qui s'était distingué à Perez das Marinas et les éclaireurs du lieutenant Kobbe contre un fort détachement d'insurgés sur le chemin de Perez das Marinas et un engagement général s'en est suivi.

Les Américains, couchés dans la boue dans des champs de riz, ont soutenu le feu durant une heure et demie quand des renforts leur ont été envoyés jusqu'à ce que sept compagnies fussent engagées dans l'action.

Les insurgés ont dû battre en retraite.

Dans l'engagement trois Américains ont été blessés.

Hier le combat a commencé par une attaque par les insurgés contre un parti de soldats employés à réparer les lignes télégraphiques.

LES DEMANDES DES PHILIPPINS

Manille, 3—Les envoyés philippins ont été reçus aujourd'hui par le Gén Otis et plusieurs questions ont été discutées sans aucun résultat.

Le Gén Alejandrino a déclaré à un représentant de la presse associée ce que ses gens désirent obtenir des Etats Unis.

"Notre gouvernement," a-t-il dit, "serait consentant à accepter un protectorat des Etats-Unis. Nous avons combattu l'Espagne parce que nous ne voulions plus être une colonie.

"Un gouvernement colonial sous le régime américain serait pire que le système espagnol, parce que vous ne savez rien de ce qui concerne le gouvernement de colonies. Nous ne voulons pas vous servir d'essai durant un siècle pendant que vous apprendrez la chose. Avec l'Angleterre, ce serait une autre affaire.

"Vous êtes d'une autre race et vous n'avez pas de sympathies pour nous.

"Nous savons, nous, comment gouverner notre peuple. Nous ne comprenons pas pourquoi votre puissante nation veut nous écraser comme des insectes.

"Vous pouvez nous conquérir parce que vous êtes riches et nos soldats ne peuvent pas lutter contre les vôtres.

"Nous voulons une paix honorable, mais nous lutterons jusqu'à la mort pour nos institutions.

"Nous connaissons tous les mouvements militaires que vous faites et recevons tous les jours les journaux américains locaux.

"Nous savons ce que disent les journaux des Etats-Unis. Nous croyons qu'une poignée d'hommes, que vous appelez des politiciens, sont au fond de cette guerre, et que le peuple américain changera sous peu en notre faveur.

"A Hong-Kong, l'amiral Dewey m'a promis qu'à la fin de la guerre avec l'Espagne, les Philippins auraient leur indépendance. Dewey était notre meilleur ami, mais nous comprenons maintenant qu'on ne lui permettra pas de tenir la promesse qu'il nous a faite.

"Nous ne comprenons pas pourquoi le Gén. Otis refuse de reconnaître notre gouvernement, à moins qu'il redoute que les autres puissances étrangères nous reconnaissent alors."

Le général Otis a refusé de reconnaître le gouvernement philippin et a rejeté toutes les demandes des envoyés qui sont repartis en train pour Angeles.

Il les a avertis qu'il ne reconnaîtrait de leur part que le drapeau blanc et une capitulation sans condition.

PRESQUE UN MEURTRE

Un Italien joue du poignard

Fall River, 3—Un nommé Frank Panza, d'origine italienne, est accusé de voies de fait avec intention de meurtre sur la personne de sa cousine, Mme Feriera, de la rue Orange. Panza, qui est un ivrogne et un vaurien, est allé chez Mme Feriera pour emprunter $10 dont il avait besoin.

Mme Feriera, qui lui avait donné de l'argent, a refusé d'accéder à sa demande, cette fois-là, et il est entré dans une colère terrible. Il a sorti un poignard et en a frappé la pauvre femme au visage et à la poitrine, lui infligeant plusieurs blessures. Il l'a laissée étendue sur le parquet, baignant dans son sang. On ne l'a pas revu depuis.

La police est à ses trousses. Les blessures de Mme Feriera ne sont pas mortelles.

ENCORE LE POIGNARD

La victime pourrait bien en mourir

Greenwich, Conn., 3.—Hier soir, Louis Julian a poignardé, en pleine rue Main, Pietro Patchello, dont il courtisait la fille.

Au moment du crime, Patchello et sa fille se rendaient à l'église. Le vieillard a reçu trois coups de stylet qui causeront probablement sa mort.

Julian a été arrêté peu après la tragédie.

RAPPORT AUTHENTIQUE

Une Tragedie dans le Klondyke

TROIS MINEURS ONT ETE GELES A MORT

Le Sort de Roger Provost, Michael Daly et Victor Allaire

Providence, 3—Le chef de police Baker a reçu hier une lettre de Rampart City, Alaska, datée le 26 août, écrite par Albert Hughes, et contenant des détails de la sombre tragédie dont on a déjà publié le rapport.

Hughes et un compagnon du nom de Hatch sont les deux hommes qui ont trouvé, le printemps dernier, les cadavres de Roger Provost, de Brockton, Michael Daly d'Olneyville et Victor Allaire, de Woonsocket, R. I.

C'est le premier rapport authentique détaillé de cette tragédie. La lettre au chef Baker commence par dire comment Hughes et Hatch sont partis de Rampart City pour aller prospecter.

Après avoir parcouru une certaine distance, ils ont traversé la rivière Ossanua.

Descendant ce cours d'eau qui était alors tout en glace, ils arrivèrent près du cadavre d'un homme gelé et en partie mangé par les bêtes féroces. Examinant le corps pour y trouver des documents, ils ont trouvé une montre en argent portant l'inscription "R. Provost" et $104 en billets de banque et en monnaie. C'était le 5 avril 1899.

Hughes et Hatch enterrèrent le cadavre et continuèrent leur route en aval de la rivière. Environ dix milles plus loin, il découvrirent des lambeaux de vêtements épars sur la glace et dans le bois sur une étendue d'un quart de mille ou plus.

Sur un coin de mouchoir, ils virent marquées les initiales "M. D.," qu'ils trouvèrent aussi brodées sur une paire de bas.

Un petit montant d'argent se trouvait près des os.

Un mille plus loin, ils virent une partie de cadavre qui avait été déchiquetée par des loups. Dans les vêtements qui restaient, il y avait $225 en greenbacks, $5 en or et un peu de monnaie, ainsi qu'une montre en or, No 391,505.

Le 7 avril, Hughes et Hatch, enterrèrent les deux dépouilles mortelles ensemble et firent parvenir la nouvelle à Rampart City, 200 milles de là.

M. Hughes écrit que, tout probablement, les trois hommes dont le sort a si vivement intéressé le public de la Nouvelle-Angleterre, étaient partis pour la rivière Koyokuk et qu'ayant perdu leur chemin ils se sont trouvés à court de provisions et ont été gelés à mort.

Cette théorie semble confirmée par le fait qu'un peu plus tard ils ont trouvé une tente sous laquelle il y avait un seau contenant une semelle de chaussure qui paraissait avoir été bouillie.

Une autre découverte qui jette plus de lumière sur la tragédie est un arbre sur lequel étaient gravés les mots:

"Déc. 12, 1898. Hâtez vous. Nous n'avons presque plus de farine", signés Roger Provost, Michael Daly et Victor Allaire.

Cette découverte porte à croire que les trois malheureux attendaient un autre parti qui devait les suivre. Hughes et Hatch prirent possession des objets de valeur trouvés près des restes des trois hommes et en ont fait rapport au Lieut. Bell, de l'armée américaine, alors stationné dans l'Alaska.

M. Hughes écrit qu'il a depuis lors appris que le Lieut. Bell est allé aux Philippines sans avoir fait aucune démarche pour trouver des faits qui établiraient l'identité des hommes.

Il dit qu'il ne savait pas ce qu'il devait faire des objets de valeur avant d'avoir reçu la lettre du chef de police Baker et il informe celui-ci qu'il est prêt à les faire parvenir aux parents des victimes aussi bien que les restes mortels eux-mêmes.

Putnam & Son

N'attendez pas le Tailleur
Si vous trouvez que l'habit que vous portez est trop léger. Cette saison nous pouvons accommoder plus de personnes à la perfection que jamais auparavant avec des vêtements tout faits.

Par Rogers, Peet & Co
Les meilleurs vêtements qu'un homme ait jamais eu la chance d'acheter prêts à porter; cheviottes worsted de goût, worsted non finis; la coupe et la façon, $9.98, $13.98 jusqu'à $23.95.

Nos propres habillements en Worsted,
Fabriques garanties—chaque fil pur worsted—beaux carreautés et une infinité de variétés barrées, $8.93, $9.95 jusqu'à $15.95.

Bons habillements d'affaires,
Chaque fibre tout laine, cheviottes de goût, cheviottes noires, serges bleues; habits à simple et double revers, devants en soie pour $3.95, $7.45, $5.95 aussi bas que
$3.95

Habillements d'hiver epais pour garcons,
Dans de belles marchandises mêlées de goût et cheviottes bleues ordinaires; pantalons doubles fond et genoux; grandeurs 8 à 15 ans; prix régulier $2.50 pour $1.93.
$1.98

Poids d'hiver pour Garcons,
Habillements en serge bleue large, l'habillement le plus populaire de la saison. Faits de serge sortant des moulins Washington, pantalons doubles fond et genoux. Serait à bon marché à $4.50 pour
$3.48

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

UN HERITAGE

A la Mort du Grand père

Waterville, Me, 3—Un boulanger allemand de cette ville, August Otten, vient de faire un héritage. Son grand père, mort il y a cinquante ans, à Erklenz, avait laissé une propriété qui est maintenant estimée à $870,000.

Otten se trouve l'un des cinq héritiers du vieillard.

UN VRAI CANADIEN

Il était le pere de 21 enfants

Lewiston, Me., 3—Noël Gaudette, de cette ville, est mort hier, âgé de 74 ans. Il était natif de Trois Rivières, mais habitait Lewiston depuis longtemps.

Il était père de 21 enfants, dont 16 lui survivent, l'aîné ayant 51 ans.

L'amiral Dewey assistera à la cérémonie de la pose de la pierre angulaire de la Dewey Memorial Hall à Norwich, Vt, le 13 courant.

A. G. POLLARD & CIE.

Couvertes de Laine

Nous avons 50 différentes sortes de Couvertes en laine et par conséquent, nous avons le plus gros stock de la ville.

NOS MEILLEURES VALEURS EN TETE.

Couvertes Blanches
10 x 4—Qualité de $2.00 — $1.75 la paire
11 x 4—Pour grands lits, qualité bien fine et douce, Valant $3.00 — $2.50 la paire
11 x 4—Laine de Californie fine et douce et bien chaude, se vendent partout $5.00, — $4.50 la paire
12 x 4—Grandeurs extra qui est demandée souvent, de même qualité, valant $6.00, — $5.00 la paire

Couvertes Rouges Pure Laine, pour $4.50, $5 et $6.

Couvertes de Berceau à $4 la paire

Couvertes Grises.
10 x 4—Qualité fine et épaisse, valant $2.50, — $1.75.
10 x 4—Qualité extra avec belles bordures et très propres pour wrappers et robes de bain aussi bien que pour lit, valant $3.00, — $2.50
Les Couvertes Henowa sont de pure laine et en plaid et petits carreaux de différentes couleurs, nouvelle idée en couvertes et qualité excellente, valant $7.00 pour — $5.00 la paire

Nous avons 4 grands comptoirs carrés pour montrer nos couvertes et nous serons toujours prêts pour montrer notre grande variété, de qualités et prix.

A. G. Pollard & Co., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit : L'ETOILE, 67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mardi 3 Oct. 1899

Comment les Satisfaires?

Certains journaux à la dévotion de Bryan reproduisent des chiffres publiés par un journal de New York et montrant une hausse de 28 pour cent dans le prix d'une cinquantaine d'articles, depuis le premier janvier.

Naturellement, il n'en fallait pas davantage pour que ces journaux se missent à déblatérer contre le tarif protecteur et les syndicats.

Ce sont surtout les marchandises en fer et en fer-blanc qui ont augmenté, et pendant qu'il existe un "trust" sur le fer-blanc, il n'y en a pas sur le fer.

L'augmentation dans le prix des marchandises en fer-blanc n'a pas été de moitié aussi élevée aux Etats-Unis qu'elle l'a été en Angleterre.

Les viandes, et surtout le bœuf, coûtent plus cher qu'il y a un an, mais le tarif ne change pas le prix du bœuf et c'est à la rareté croissante du bétail et à une plus grande consommation qu'il faut attribuer la hausse.

Le bois est plus cher qu'il y a deux ans, mais il n'existe pas de trust sur le bois, et le tarif n'en affectant pas le prix, la hausse doit aussi être attribuée à la rareté et à la demande toujours croissante.

En 1896, M. Bryan et ses amis parcouraient le pays déclarant qu'aussi longtemps que nous aurions l'étalon d'or, les prix iraient en diminuant, et qu'il n'y aurait aucun profit dans le commerce et aucune activité dans l'industrie.

Nous avons l'étalon d'or, et maintenant ces mêmes hommes s'apitoient sur les classes pauvres et dénoncent les syndicats et le tarif parce que les prix ont augmenté. Que faudrait-il donc faire pour les contenter?

La Situation aux Philippines

Chaque jour on apprend des détails nouveaux et passablement étranges au sujet des conditions qui ont existé jusqu'à récemment aux îles Philippines et rien n'est venu indiquer que la situation n'y soit pas encore plus ou moins la même.

Ainsi, dans une lettre récente publiée par l'Evening Post, de New York, un correspondant confirme les déclarations faites déjà par plusieurs officiers de l'armée et de la marine qui sont de retour de l'Orient, aussi bien que celles faites par d'autres personnes qui ont visité les îles et qui ont dit ce qu'elles en pensaient.

Après une année et plus d'occupation et plus de six mois de combats, nous n'occupons à peine qu'un par cent du territoire de ces îles et n'avons pas subjugué plus de cinq par cent de la population totale.

De 15 à 18 par cent de nos troupes ont été rendues hors de service par la maladie, attribuable au climat et le plus grand nombre en sont revenus dégoûtés.

Dix régiments nouveaux ont été formés pour la prochaine campagne et on croit qu'ils y seront tous rendus avant Noël.

Espérons que la paix y sera rétablie avant cette date et que l'on n'y versera plus de sang inutile.

Comme l'a déclaré le général Alejandrino, les Philippins peuvent, grâce à leur système unique de faire la guerre, prolonger cette lutte indéfiniment et les Etats-Unis n'auraient rien à y gagner, au contraire.

Il serait de beaucoup préférable de terminer cette malheureuse campagne à l'amiable que de reprendre le terrain des hostilités avec une plus grande détermination que jamais.

Il y a encore un faible espoir d'y arriver.

Cocotier,
Broussailles, Acier et Caoutchouc

Paillas-sons

Grandeurs spéciales de Caoutchouc avec nom commandé si on le desire.

C. B. COBURN & CO.
63 rue Market.
Commis Canadiens. — Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette

Les Trois Voiles de Marie-Berthe

Le premier voile de Marie-Berthe était d'un lin plus blanc que la neige, et tramé de fils aussi légers que ceux que dévident les fuseaux de la Vierge, Marie-Berthe l'avait brodé de ses mains, et il était orné d'une guirlande en fleurs de soie si bien imitées que les abeilles s'en approchaient.

Elle ne mit qu'une fois son voile blanc,—le jour où elle fit sa première communion.

Le second voile de Marie-Berthe était de laine noire. Elle l'avait commencé le jour où sa mère était morte et où elle était restée seule à la maison. Il était brodé de palmes sombres comme celles des arbres qui sont dans les cimetières, et Marie-Berthe l'avait arrosé de toutes ses larmes.

Elle ne mit qu'une fois son voile noir,—le jour où elle devint la fiancée du saint Christ dans le couvent de l'Ave-Maria.

Le troisième voile de Marie-Berthe était fait d'un morceau de l'azur céleste. Il était brodé d'étoiles, et il embaumait les odeurs du paradis.

Ce fut son ange gardien qui le lui donna le jour où elle s'en alla vers le ciel.

HENRY MURGER.

Téléphone sans fil : après le télégraphie sans fil, le téléphone également sans fil. Où nous arrêterons-nous?

L'invention nouvelle, qui—il convient de ne pas l'oublier—a encore ses preuves à faire, est due à un savant russe et socialiste, le docteur Peter Stiens, lequel est actuellement en Angleterre.

Récemment interviewé, le docteur Stiens a déclaré que son système permettrait, à l'aide d'un petit appareil portatif, de converser, aussi facilement qu'avec un téléphone à fil, de Londres à Paris et même de Londres à New York.

"Je me propose, a-t-il ajouté, de faire prochainement sur la Tamise, en présence d'experts et de journalistes, des expériences qui convaincront les plus incrédules."

Acceptons-en l'augure !

Le "New York World" a calculé que le montant total des dépenses que coûtera à Sir Thomas Lipton l'essai du Shamrock ne sera pas moins de $885,600.

C'est une grosse somme d'argent à dépenser pour gagner une coupe de $300, mais le revenu de Sir Thomas Lipton est d'environ $7.50 par minute, et il peut se permettre ce luxe.

A Mt Washington, mercredi soir de la semaine dernière, six républicains ont pris leurs fanaux et se sont rendus à la town hall, deux milles plus loin, où ils ont choisi leurs six délégués aux differentes conventions.

Le vote a été unanime, va sans dire.

L'amiral Dewey a maintenant terminé sa carrière d'activité sur la mer.

Comme il l'a dit lui-même, il faudrait une autre guerre pour le décider à reprendre son poste sur un navire de guerre.

Plusieurs conseils généraux en France ont émis le vœu que le gouvernement procédât à la dissolution de l'Ordre des Jésuites et des autres congrégations non autorisées.

A la baie Table, près du Cap de Bonne Espérance, pousse un petit arbre dont les fruits préparés font d'excellentes bougies. On en trouve aussi dans les îles Açores.

L'écorce d'un certain arbre en Chine donne un magnifique savon. Des espèces de ce genre poussent aussi dans le Nord de l'Afrique.

L'air national chinois ne s'exécute pas en moins de six heures de temps. Ne demandez jamais à l'entendre.

Il est plus que jamais question de l'amiral Dewey, comme candidat à la Présidence des Etats Unis.

Si vous avez un poêle à faire réparer, allez trouver M. A. Denis, 95 rue Market.

College St Joseph

Nous donnons ci-dessous les noms des élèves qui, par leur conduite, leur assiduité et leur application au travail pendant le mois de septembre, ont mérité l'inscription au

TABLEAU D'HONNEUR.

Ce tableau restera exposé, pendant tout le mois d'octobre, à l'entrée de l'office du Rév Frère Directeur.

1ERE CLASSE

Léon Morin, Henry Vincent, William Sabourin, Joseph Bolduc, Napoléon Gendron, Emile Bordeleau, Alphée Desmarais, Albert Jean, Louis Potvin, Timothée Vigeant, Joseph Forget, Benjamin Lépine, Joseph Nadeau, Hector Lincourt.

2EME CLASSE

F. Cayer, N. Chouinard, H. Delisle, A. Gélineau, E. Gélineau, P. Geoffroy, H. Lamoureux, J. Loiselle, G. Méthée, A. Roy.

3EME CLASSE

H. L'Heureux, T. Blanchette, A. Larue, A. Desmarais, H. Lafontaine, A. Hamel, A. Baril O. Tétreault, R. Hubert, M. Savignac, D. Cyr, A. Jean, F. Lapointe, R. Ducharme, E. Dubois, W. Forget, A. Lemay, H. Ducharme, A. Champagne, D. Poulin.

4EME CLASSE

A. Marchand, E. Soulard, P. Drouin, J. Blanchette, H. Boisvert, G. Cossette, E. Chandonnet, W. Richard, O. Ménard, J. Laliberté.

5EME CLASSE

T. Belleville, L. Hénault, H. Gendreau, J. Morrison, A. Noël, E. Trudeau.

6EME CLASSE

Art. Rousseau, V. Larocque, H. Dubois, Z. St Hilaire, O. Joly, P. Lavallée, W. Dubois, J. St Onge.

7EME CLASSE

J. Labrie, A. Salvas, N. Côté.

8EME CLASSE

J. Ferland, E. Gagnon, O. Hubert, G. Marcotte, A. Périgny, A. Raymond, A. Rochette, J. Bédard.

9EME CLASSE

A. Lebœuf, H. Baril, L. Vigeant, R. Côté, A. Brassard, A. LaRue, A. Latulippe, M. Corneillier, D. Coutu, Jos Lapointe, H. Pamerleau, L. Tellier, Omer Boutin, Nap. Marquis, Elp. Paré.

10EME CLASSE

A. Savary, E. Pelletier, A. Gailbault, A. Blanchette, A. Périgny, A. Rainville, A. Thibeault, A. Rondeau, A. Masson, L. Deschenaux.

11EME CLASSE

E. Ricard, A. Henault, A. Vigeant, O. Moreau, A. Lavallee, E. Bellefeuille, S. Doucette, P. Laporte, E. Marcotte, G. Duval, A. Larose, A. Cormier, N. Thibodeau, L. Marchant, E. Beaudoin.

12EME CLASSE

D. Ayotte, O. Paquin, A. Lamoureux, D. Boutin, A. Pelletier, A. Roy, E. Coutu.

13EME CLASSE.

E. Gaudreau, O. Lalime, E. Lemire, P. Germain, S. Ducharme, B. Laplante, J. B. Hébert, O. Savignac, G. Lefebvre, P. Cloutier, D. Giguac, L. Ducharme.

14ME CLASSE

J. Michaud, E. Guimond, W. Ménard, A. Henry, H. Lagassé, J. Asselin, J. B. Martel, A. Daigle, W. Achin, H. Poulin.

15E CLASSE

F. Arvisais, D. Arseneault, P. Boucher, G. Brouillette, E. Fournier, J. Gendron, E. Lavoie, W. Richard, A. Racine, A. Pratte, A. Charbonneau

16ME CLASSE

A. Gingras, A. Girard, E. Guyot, P. Perreault, D. Poisson, W. Vincent, G. William, V. Picard.

Nouveaux Votants

Les électeurs suivants se sont enregistrés, lundi, à l'hôtel de ville :

John Goabey, 31 Hamilton Corporation ; Louis Brunelle, 588 rue Merrimack ; Richard Pyne, 467 School ; Chas. F. Grover, 255 Branch ; Peter Cullen, 22 Howe ; James Dolan, 59 Tyler; Alanson E. Irish, First; Albert J. Blason, 2 Bowers; Henry S. Pike, 117 Stevens; William D. Kenniston, 70 Pleasant; Felix McMurray, 173 Andover; William Nelson, 90 South Whipple; James Moore, Jr, 105 Paige; William J. Pendergast, 51 Lakeview Avenue; George E. Marchand, rear of 360 Middlesex ; Joseph F. McLaughlin, 95 French ; Francis Girard, 165 Worthen; Charlames Spudeas, 18 Fenwick; William Hardy, 367 Market; William F. Quinlan, 163 Adams; Joseph Auclair, 100 Tilden ; Albert B. Smith, 176 Tremont; John J. O'Keefe, rear of 391 Market; Ulric Turgeon, 448 Adams; William Mackey, 152 Tilden; Louis Brunelle, Jr, 410 Adams; Patrick F. Kelly, 28 Willie; Thomas D. O'Connell, 22 Rock; Louis Beauregard, 30 Rock; Hunter Burnside, 73 Kinsman; George M. Searle, 27 Tyler; Daniel Francis Berry, 206 Fayette ; Francis J. Murphy, 33 Tyler; William H. Wood, Jr, 553 Bridge; James A. Sargent, 86 Fulton; Joseph H. Frappier, 3 Richardson Avenue; William H. Healey, 530 Moody; Thomas J. Dunn, 724 Suffolk; Patrick J. Cahill, 496 Moody; George Mason, 1415 Middlesex ; Louis A. Wing, 92 Stevens; James F. McMahon, 258 Lincoln; Josef Loibi, 214 West London ; Frederick W. Tuquart, 89 Main; Arthur G Knox, 300 High; Thomas F Fee, 158 Concord ; John Howarth, 38 Crowley.

ILULES NERVITA Rendent la VITALITE et la VIGUEUR ... Guérissent l'impuissance, les émissions nocturnes ... [illegible]

NERVITA MEDICAL CO.,
Coin Clinton et Jackson, Chicago, Ill.
En vente chez Hillegwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

Voyez à ce que les mots (**Pilules Rouges du Dr Coderre pour les femmes pales et faibles**) soient sur chaque boîte comme plus haut. Nous avons des imitateurs partout, et il en arrive tous les jours; c'est vrai qu'ils ne durent pas longtemps, car leurs remèdes ne sont pas bons. Ces imitations, qui malheureusement sont très souvent dangereuses, sont mises sur le marché par des gens qui ne connaissent absolument rien de la médecine. Les uns sont des journalistes, des vétérinaires, et des anciens vendeurs de boissons, commis-voyageurs, etc., etc.

Leur but est de profiter de la grande vogue des Pilules Rouges du Dr Coderre, ils cherchent à nous imiter autant que possible, afin de vous faire croire que leurs remèdes sont aussi bons que les Pilules Rouges du Dr Coderre.

DEFIEZ-VOUS, Mesdames, avant de vous risquer, demandez des informations sur les propriétaires de ces nouveaux remèdes. Vous verrez que nous avons raison de vous mettre en garde. D'ailleurs, nous vous connaissons assez intelligentes pour ne pas vous laisser tromper. Les **Pilules Rouges du Dr Coderre** ont fait leur preuve, comme vous le voyez par les milliers de bons certificats qui sont publiés continuellement sur les journaux.

Nous attirons aussi votre attention sur les Pilules Rouges que l'on vous offre au prix de 25c. la boîte, à la douzaine de pilules et au cent; ces pilules sont offertes par des marchands qui vous disent qu'elles sont aussi bonnes que les Pilules rouges du Dr Coderre. Soyez courageuse, lorsque l'on veut abuser ainsi de votre confiance, allez ailleurs, chez le marchand honnête qui vous donnera toujours ce que vous demanderez. Les marchands honnêtes ne tiennent pas d'imitations, et méritent d'être encouragés.

Les Pilules Rouges du Dr Coderre sont toujours vendues en boîte de 50 pilules, jamais autrement.

Souvenez-vous aussi que nous avons à votre disposition nos Médecins que vous pouvez consulter absolument pour rien, soit par lettre, soit en venant les voir à leurs salons de consultations, ou No. 274 de la rue St-Denis, Montreal.

Adressez toutes vos lettres :

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE

DEPARTEMENT MEDICAL. MONTREAL.

DEBARRASSEZ

VOS LITS

de ce vilain insecte La Punaise en employant le **Fluide Impérial.** Son effet est rapide comme l'éclair. C'est le seul destructeur qui soit garanti infaillible. Rappelez-vous-le si vous n'en êtes pas satisfait, vous n'avez qu'à demander votre argent et il sera remis de bonne grâce. Le Fluide Imperial est préparé en canister d'une chopine, avec longue canule métallique. Il se vend 25 cts. Chez tous les épiciers et à la

Lowell Pharmacy,

632 Rue Merrimack.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m.

Le Dr G. Omer Lavallée a transporté son bureau et sa résidence au No 777 rue Merrimack. Heures de consultation, de 9 à 10 heures a. m., de 2 à 4, et de 7 à 9 heures, p. m.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Lena Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

Votre montre va bien maintenant? Alors donnez à vos amis l'adresse de M. Henri Lavallée où vous l'avez fait si bien réparer. M. Lavallée fait aussi une spécialité de dorer et argenter toutes sortes de bijoux au No 707 rue Merrimack.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean-Baptiste, vient de recevoir de splendides pianos neufs que vous êtes invités à aller examiner. D'excellents marchés en orgues et machines à coudre. Allez voir.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3

Duval's
Cash Market

L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves. Legumes, fruits de toutes sortes dans leur saison. Tout ordre promptement livre a domicile.

Nos prix sont toujours des plus modérés.

E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.

Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK.
Coin de la rue Cabot.

PRIX SPECIAUX
[illegible]
LIBRAIRIE MERRILL,
[illegible] rue Merrimack. TELEPHONE [illegible]

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction,

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

LUMIÈRE DE
Gaz Incandescent,
Becs, 10 cents.
W. T. S. BARTLETT,
653 - 659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PH. AYOTTE, Commis Canadien.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
Résidence et Bureau, 101 rue Grand
HEURES DE BUREAU: —de 1 à 3 et 7 à 9 p m les lundis, mardis et mercredis seulement, Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Bleakely, rue Essex,
Dimanche par appointement seulement.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

J. B. SIDLEY & BROS,
Bière P. B. de Van Nostrand et bière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 589 rue Essex, Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.
Vous y rencontrerez un employé Canadien, dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements — [illegible]

DR G. C. BATES,
Dentiste.
Coin des rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

Fred. C. Church,
AGENT GENERAL
D'ASSURANCES
Central Block,
CHAMBRES 49 a 54.

Servez-vous du TELEPHONE et épargnez Temps Trouble Démarches et Argent

Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute
... ESSAYEZ-LE ...
Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.
TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.

New England Telephone and Telegraph Co.

Charbon !
Charbon !
Charbon !
Bon Marche.
Wm. KITTREDGE CO
Bureau : rue Middle,
Cour : au pied de la rue Pond
Bois scié et fendu ou de longueur. Charbon de Bois, Ciment, Foin ne Balles, &c. Téléphone 114-2

Marchés

Bon Piano Carré de Seconde Main, siège et tapis $45.00. $10 comptant et $5 par mois. Une Machine à Coudre Singer à bras haut, de seconde main, en bonne condition, $8 00. Chambre 5, No. 15 rue Palmer. — GREEN.

Music Hall.
Oct. 2, 3 et 4,
LES FAMEUX
KNICKERBOCKERS
DE ROBIE.
Avec scènes speciales, nouveaux costumes et spécialités de goût.
Octobre 5, 6 et 7
LES VICTORIA BURLESQUERS
8 grands actes de spécialités 8. Et la plus grande de toutes les burlesques,
A HIGH BALL
Comprenant Lin Hing-Foo & Co. sensation céleste "A Night in Chinatown," l'acte le plus luxurieux qui existe

Le Prof. Wells est maintenant à organiser des classes de danse pour la saison, pour les commençants et les personnes avancées. On pourra le voir tous les jours à la
Chambre 32, édifice Swan,
Rue Central, où il se tiendra toute la saison et recevra les élèves à des leçons privées, dans les danses récentes:
Danses Nouvelles.
Figures Nouvelles.
Venez le jour ou le soir.
Prenez l'ascenseur. 11o.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

LOWELL
Gas Light Co.
BUREAUX :
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell K. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS :
Sewell K. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

L'EXPERIENCE
de 20 ans qu'a acquise dans la profession notre pharmacien, M. George E. Comeau. est
UNE GARANTIE
que vous serez bien servis en venant chez nous. Le soin que nous mettons à remplir les ordonnances de médecins est la meilleure garantie
DE SURETE
si vous achetez vos remèdes à la
Pharmacie Lafayette,
Encoignure des rues Aiken et Ford, à coté du Pont Neuf.

Stock Attrayant
— POUR —
Faiseurs
d'Argent
Intelligents
Qui ont des Fonds à Placer

Nous pouvons vous donner quelques informations secrètes sur un stock qui est basé sur une entreprise manufacturière solide, à profits immenses et sûre d'augmentation. Ce stock est très désirable qu'on le conserve en vue d'une hausse ou pour retirer de jolis dividendes.

On peut en avoir un petit montant à des chiffres attrayants.

Si vous cherchez un placement de première classe, ou si vous voulez doubler ou tripler votre argent dans peu de semaines, envoyez un timbre-poste de 2c pour détails complets.

ADRESSEZ
Strathmore Automobile Co.,
ALBION BUILDING,
Boston, Mass.

Le plus vous prenez d'imitations des Préparations Françaises du Dr Péan, le plus vous retardez votre guerison.

La Fin du Monde

Pour le 13 Novembre

Cette lugubre prédiction n'a pas, que nous sachions, fait perdre le sommeil à nos aimables lectrices. Mais il paraît qu'il n'en est pas ainsi en Europe.

Voici ce que nous lisons dans un journal de Paris:

Les journaux slaves annoncent que le bruit de la fin du monde prochaine qui s'est propagé partout en Russie, depuis quelque temps, parmi les classes pauvres, a causé de véritables paniques.

A Karkoff, notamment, les ouvriers de grands établissements industriels quittent en masse leur travail. En caravanes ou même isolément et par tous les moyens de locomotion, à pied, à cheval, en voiture, en chemin de fer, en bateau, ils se mettent en route vers leur village natal. Ce n'est pas qu'ils pensent échapper ainsi à la mort; mais ils préfèrent mourir en famille, au milieu de leurs parents et amis. L'exode vers les campagnes est si caractérisé et si menaçant pour la situation économique des villes, qu'on a dû demander à la police d'intervenir pour arrêter cette émigration.

Mais la police n'obtempère que mollement et sans zèle. La plupart des agents eux-mêmes sont, en leur fort intérieur, persuadés que nous touchons à la fin des temps. On devine de quelle indulgence subite ils se sentent pénétrés. A quoi bon? C'est le mot qui, pour eux, résume l'inutilité de tous les efforts à l'heure présente...

D'où a pu naître cette panique du populaire russe qui rappelle celle qui a saisi le monde occidental à l'échéance de l'an mille. Probablement des pronostics, imprimés en brochure, du prophète docteur-mathématicien géologue Rudolph Faib, lequel est astronome par dessus le marché.

Ce prophète de malheur, qui s'est fait une certaine popularité en Autriche Hongrie (il est, dit-on, de Prague), au moyen d'un almanach aux prévisions météorologiques dans le genre de "Mathieu Laensberg", n'a pas cru devoir celer à sa clientèle qu'elle "naviguait sur un volcan", attendu que des calculs, infaillibles naturellement, lui avaient révélé, à lui Falb, la date et l'heure précises de la fin du monde. Comme son almanach publie une liste des jours critiques pour l'agriculture, l'auteur a pensé que nul n'était plus critique que celui qui verrait le grand chambardement de notre planète.

C'est le lundi, 13 novembre, que nous devons être heurtés par une comète formidable, dont la queue flambante nous engloutira sous un véritable déluge de feu. L'heure du phénomène? "De deux heures à trois", comme le rendez vous de Falstaff, dans l'opéra comique de Verdi.

Maintenant, quelle sera la comète qui nous bousculera ainsi à heure fixe? Nous ne le savons pas au juste.

Probablement celle de 1833 et de 1866, qui repasse tous les trente-trois ans au périhélie; mais vous pensez bien que, sur soixante quatorze millions de milliards de comètes (environ) qui flottent dans l'éther et s'y promènent à raison de plus de cent kilomètres à l'heure, il est quelquefois difficile de préciser. D'ailleurs, qu'importe le flacon ! Nous avons qu'il sera de vin de la comète, c'est l'essentiel.

Ce qui pourrait tout de même nous consoler et nous rendre quelque espoir—on n'a pas manqué de l'objecter au docteur Faib—c'est précisément la vitesse effrayante de ces comètes qui sillonnent le ciel. Avec une marche pareille, il leur suffit de la moindre erreur dans le calcul de l'horaire pour manquer la correspondance.

Déjà plusieurs fois dans ce siècle, on nous a prédit de la sorte la mise en cendre de notre pauvre petit globe, notamment pour le 13 janvier 1819 et pour le 13 juin 1857—toujours des 13.

Chaque fois, nous l'avons échappé de quelque vingtaine de millions de lieues.

Mais on peut aller plus loin et prédire, presque à coup sûr, que si la terre s'empêtrait dans la queue d'une comète, elle n'en recevrait aucun dommage. Nous assisterions simplement à une véritable pluie d'étoiles filantes, à un feu d'artifice sidéral, ce qui est toujours un fort joli spectacle. Tout au plus certains accidents partiels pourraient ils en résulter si quelques bolides tombaient sur la surface de notre monde.

Mais ce cas est l'exception. Lorsqu'il nous est arrivé de traverser ces essaims d'étoiles filantes, nous les avons vu zébrer la voûte sombre, briller quelques secondes et s'éteindre sans nous attaquer.

Quant à heurter le noyau même de la comète, il faut s'entendre sur le mot noyau. Celui-ci n'est pas résistant. Tout ce qui pourrait arriver de pis, c'est une chûte de bolides un peu plus copieuse avec dégagement de gaz incandescents. Mais rien de grave.

Or c'est, très probablement, le premier de ces phénomènes astronomiques qui a inspiré à M. Falb ses craintes tout à fait exagérées, M. William Færster, directeur de l'observatoire de Berlin, ayant pris la peine de vérifier les calculs pessimistes de son collègue autrichien a cru pouvoir et devoir rassurer ses contemporains.

"Par suite d'assertions imprudentes et mal interprétées, dit le savant berlinois, le public a cru que la fin du monde était fixée pour le 13 novembre 1899.

"Ce qui a donné lieu à cette erreur c'est le fait que la terre passera, en novembre 1899, à travers un essaim de petits astéroïdes, comme cela est arrivé en 1866 et auparavant en 1833 et en 1899.

"Ce phénomène n'est nullement de nature à inspirer de l'inquiétude."

On ne peut, en effet, juger de l'avenir que par le passé. Or, le voisinage relatif de la comète de 1833 et de 1866 nous a valu simplement l'observation en une seule nuit de plus de deux cent mille étoiles filantes.

Comme ces fusées volantes semblaient partir de la constellation du Lion, on les a nommées Léonides. Il en a été question naguère encore dans les journaux. Mais de péril, pas l'ombre.

Et M. Brenner, un autre astronome allemand, a fort plaisamment résumé la situation par cette boutade humoristique : "Un porteur de fonds ture qui gagnerait le gros lot aurait plus de chances d'en toucher intégralement le montant que nous n'avons de danger à redouter par la rencontre d'une comète."

Laissons donc les braves moujiks de Karkoff et d'ailleurs attendre en tremblant la fin du monde pour le 13 novembre.

Il serait trop difficile de leur expliquer et surtout de leur faire comprendre en quoi consiste le passage périodique des comètes. Mais gardons-nous bien de partager leurs terreurs vaines et préparons nous à assister au superbe mais inoffensif spectacle, la nuit du 13 novembre, pour peu que le ciel soit par cette nuit-là.

FAITES
DISPARAITRE

Cette odeur si malsaine et si désagréable causée par la **Transpiration excessive des pieds** en employant la poudre **Fédicure Impériale.** Elle assèche, désinfecte et rafraîchit les pieds ainsi affectés. Son action est décidément calmante dans les cas où il y a irritation et sensibilité. Elle est délicieusement parfumée et mise en d'élégantes boîtes à double couvercle dont l'un est perforé en poivrière. Prix 25c la boîte. Echantillons gratis sur demande chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,
Pharmaciens,
Rue Merrimack.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR.
65 rue Central.
[illegible]
Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent

Nouvelles du Canada

MONTREAL

PRESQUE UN MEURTRE

—Tard dans la soirée, hier, la police conduisait à l'hôpital Notre-Dame un nommé Joseph Chatel, domicilié sur la rue St Hypolite. Chatel était privé de connaissance et avait été trouvé dans cette condition par les officiers de police sur la rue St Paul. Ses habits étaient en lambeaux. Son chapeau avait été, à dessein, sans doute, rempli d'ordures et sur le visage du blessé et dans ses cheveux on voyait les traces des mains de vandales qui s'étaient plu à accumuler des immondices dégoûtantes.

Lorsqu'on déshabilla Chatel à l'hôpital pour tâcher de découvrir la cause de ses blessures, on constata avec horreur un état de chose que la plume se refuse à décrire. La personne de Chatel avait été sauvagement mutilée et outragée. Outre ce crime qui entraîne l'emprisonnement pour la vie, les auteurs de cet attentat inqualifiable avaient pris plaisir à le cribler de coups.

La police travaille activement pour trouver les coupables. Hier soir, la condition de Chatel semblait désespérée, mais ce matin il était beaucoup mieux.

LE NAUFRAGE DU SCOTSMAN

—Bien des jours se passeront encore avant qu'on ait les derniers détails du terrible sinistre du Scotsman.

S'il faut en croire le récit des victimes, plusieurs passagers ou membres de l'équipage ont dû périr sur des rochers arides de la Côte du Labrador, dans leur tentative désespérée pour atteindre le phare. On en saura le nombre plus tard, quand l'enquête aura été faite.

Cette enquête sera commencée incessamment sous le contrôle du gouvernement fédéral. Des avocats de Montréal ont été chargés de la poursuivre aussi minutieusement que possible.

Les marins qui, oublieux de leur devoir et de leur responsabilité, ont insulté les femmes, dévalisé les naufragés, se sont livrés à des actes de brigandage et de piraterie seront poursuivis sans merci de par l'autorité fédérale.

Ces monstres à face humaine recevront la juste récompense de leur conduite ignoble et ce sera une leçon pour l'humanité.

UNE NOYADE

—Un jeune homme du nom d'Alexandre St Arnaud, célibataire, domicilié 230G rue Panet, s'est noyé dimanche, dans le lac St Louis près de Lachine.

Ils étaient plusieurs amis, partis pour une promenade en yacht, et parmi eux se trouvaient J. Leblanc et J. Nadon.

Le jeune St Arnaud était descendu dans une chaloupe accrochée à l'arrière et s'amusait à pagayer. Il faisait une forte brise, et en passant près du pont St Onge, une vague assez forte ébranla la chaloupe et fit perdre l'équilibre à St Arnaud, qui disparut sous l'eau. Les autres jeunes gens stoppèrent un peu plus loin et revinrent en arrière, en appelant du secours.

L'un d'eux sauta dans une chaloupe et fit quelques efforts pour sauver son camarade, mais celui-ci ne reparut pas. Deux promeneurs arrivèrent sur ces entrefaites, et se livrèrent aussi inutilement à des recherches. Le chef de police de Lachine a continué les recherches une partie de la nuit, puis hier, et le corps a enfin été repêché, hier avant-midi.

Le yacht en question appartient à M. J. P. Hebert, de Montreal. Le défunt était âgé de 26 ans, et machiniste, à l'emploi du Pacifique.

Le corps a été transporté à la morgue de Montreal, où l'enquête du coroner aura lieu aujourd'hui

QUEBEC

LE DELEGUE APOSTOLIQUE

—Le "Vancouver" est entré dans le port vers 1.30 heure, hier. Monseigneur Marois, V. G., et protonotaire apostolique, était allé au devant de Son Excellence Mgr Falconio, accompagné d'un des secrétaires particuliers de Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque et l'attendait au débarcadère, sur la jetée Louise. On remarquait de plus un grand nombre de membres du clergé. A l'arrivée du "Vancouver," Mgr Marois s'est empressé d'aller à bord souhaiter la bienvenue à Son Excellence, au nom de Sa Grandeur Monseigneur, ainsi que du clergé et des fidèles de la province ecclésiastique de Québec sur le sol canadien. Son Excellence est montée ensuite dans le carrosse de gala de l'Archevêque, pour se rendre à la Basilique.

Après avoir revêtu les habits pontificaux, l'ablégat a fait son entrée solennelle dans la Basilique, accompagné de Monseigneur l'Archevêque, et suivi de tous les autres dignitaires du clergé de Québec.

Le spectacle était réellement imposant et de nature à impressionner profondément. L'orgue faisait entendre la grandiose harmonie de la célèbre marche pontificale.

Dans la basilique, Mgr Falconio a dit quelques mots en anglais à la foule des fidèles.

Après le dîner, auquel assistaient un grand nombre de membres du clergé, Mgr Bégin souhaita, en italien, la bienvenue au délégué apostolique, lui assurant qu'il peut compter sur le dévouement du clergé canadien.

Mgr Falconio répondit éloquemment, remerciant le clergé de ses bons sentiments à son égard.

Ce matin, le délégué apostolique a célébré la messe en l'honneur de l'ouverture des cours à l'Université Laval.

Après un séjour de trois ou quatre jours ici, le délégué apostolique partira pour Montréal et Ottawa.

OTTAWA

NOUVEAU MINISTRE

—James Sutherland, député d'Ontario Nord, Ont., a été assermenté samedi à Ottawa comme ministre sans portefeuille dans le cabinet Laurier.

M. Sutherland est le "whip" du parti libéral aux Communes, c'est un homme de marque et de devoir; il est tenu en haute estime à Ottawa et en haute considération dans toute la province d'Ontario.

Le nouveau collègue de M. Laurier est né en 1849 dans le canton d'Ancaster, comté de Wentworth, Ont. Il a été élu député pour la première fois en 1880 et depuis il a été réélu à chaque election générale.

ACHINE

EXPLOSION FATALE

—Un incendie, causé par l'explosion d'un poêle à gazoline, a éclaté à Lachine, samedi après-midi, vers 4 heures.

Le logement incendié était occupé par Mme Vve Brunet et faisait partie d'un pâté de maisons appartenant à M. C. Lavoie.

Au moment où l'alarme sonnait, les chevaux de la brigade qui appartiennent à M. Whelan, maître-charretier, étaient à travailler aux travaux d'égouts de MM. Bastien, Valiquette et Parker.

La promptitude avec laquelle ils furent conduits au feu fait honneur aux pompiers de Lachine.

Après une couple d'heures de travail énergique, les pompiers, aidés de plusieurs citoyens réussirent à couper la retraite à l'incendie qui menaçait de se communiquer aux logements voisins. Cependant, les résultats ont été funestes pour Mme Brunet, qui va avoir la douleur de perdre ses deux enfants. Ces derniers, deux bébés, ont été brûlés grièvement et les deux médecins, appelés en toute hâte, ne pensent pas pouvoir leur conserver la vie. Mme Brunet, en voulant les protéger, s'est aussi infligé plusieurs blessures.

STE JULIENNE

MORT SUBITE

—Solomon Majeau, riche cultivateur de Ste Julienne, demeurant dans le rang appelé La Patrie, est mort subitement jeudi matin d'une congestion pulmonaire.

PLESSISVILLE

AFFREUX ACCIDENT

—Le coroner Triganne a tenu une enquête à Ste Clotilde de Horton sur la mort d'Aldea Houle, enfant de Chrysostôme Houle, cultivateur du deuxième rang. L'enfant avait succombé, après 20 heures de souffrances, à des brûlures qu'elle s'était infligées en tombant dans un chaudron de lessive bouillante.

LA CURE CELEBRE
DU DR TROUSSEAU
Pour les Femmes Pales et Débiles
En vente aux pharmacies suivantes, à Lowell, Mass. :
[illegible]
Tenez vous sur vos Gardes, Mesdames !
[illegible]

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER.
340 rue Bridge.
[illegible]

Nos Marchandises - d'Automne et d'Hiver
SONT MAINTENANT PRETES.

Nous avons entré notre stock de Chaussures, Souliers et Claques. Les meilleures lignes et les plus sûres qu'on saurait produire dans toute la Nouvelle-Angleterre.

Tout ce que nous demandons, c'est d'examiner nos nombreuses lignes différentes et nous croyons que vous vous accorderez à dire, comme nous, que chaque paire de chaussure est de mode récente.

GEO. E. MONGEAU & CIE.,
452 RUE MERRIMACK.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents
De 35c à 59c.
MANTLES, 15 cts a 25 cts.
Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la brique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes.
Prix, 25 cts par paque
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Très rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS !
Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à
Ford Brothers,
Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)
Coin des rues ESSEX et JAKCSON.
Où vous trouvez un bon choix de
Liqueurs pour l'usage des familles, et la
Bières Jones
Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs
LAGERS.
Ordres Envoyes par Express.
Téléphone No. 312-3.
Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.
La valeur des Malt Extracts est Insurpassable.

CREDIT TO ALL
Nos Conditions !

Jusqu'à $5.00 valant de marchandises 50c comptant, 50c par semaine.
Jusqu'à $10 00 valant de marchandises 75c comptant, 75c par semaine.
Jusqu'à $15.00 valant de marchandises $1.00 comptant $1.00 par semaine.
Jusqu'à $25.00 valant de marchandises $1.50 comptant, $1.50 par semaine.

Jamais avant dans l'histoire de notre commerce avons nous étalé un assortiment aussi magnifique de Vêtements. Caisses sur caisses de nouvelles marchandises d'automne sont arrivées durant les quelques semaines passées et leur contenu est à votre disposition.

Vêtements pour Hommes, Garçons et Enfants.
Gilets, Collerettes, Robes, Jupes et Corsages pour dames.
Chapeaux Garnis pour Dames et Vêtements pour Enfants.

C'est le magasin où le crédit règne suprême; où votre simple promesse de payer achète autant et à aussi bon marché que l'argent comptant.
Essayez-nous et entrez en rang avec des milliers de pratiques satisfaites.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.
A. STRAUSS, Gérant.

Le Foyer Gai est le lieu de Naissance du Bonheur.
Ces nuits et matinées fraiches nous rappellent l'hiver prochain et les feux ouverts donnent un aspect joyeux à son approche.
Nous avons toutes sortes de garnitures et manteaux de cheminée.
Thompson Hardware Co.
354 RUE MERRIMACK
Employés Canadiens MM. Lafleur et Provencher.

Lisez L'Etoile.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions.
35c pour la semaine.

ON DEMANDE une jeune fille canadienne-française [illegible] dans un magasin de [illegible] et le sam di soir, [illegible] No 169 rue Merrimack.

ON DEMANDE des pensionnaires au No 19 [illegible] chez Mme H. Blanchard, Chambres [illegible] meublées. Excellente pension. Prix raisonnables. 7o

ON DEMANDE A acheter ou à pensionner un [illegible] à la Glenac Steam Laundry [illegible] Aiken et Cheever ou au No [illegible] rue Merrimack 3 o.

ON DEMANDE Des [illegible] pour 15 0 cor-[illegible] de samedi à dimanche [illegible] Aiken, coin de l'avenue Lakeview [illegible] 3.o.

ON DEMANDE [illegible] un bon "coat maker" chez V. A. Marat.

ON DEMANDE Une fille ou femme pour [illegible] dans une famille [illegible] et de deux [illegible] membre de la famille. S'adresser le soir au No 115 rue Prince. 7 oct

ON DEMANDE Trois bons hommes pour [illegible] le New Hampshire s'adresser à M. Geo. E. Mongeau, [illegible] 452 rue Merrimack. 5o

ON DEMANDE Des hommes pour acheter des chapeaux [illegible] faits, où [illegible] de les faire reparer [illegible] chapelier, No 261 rue Middlesex.

A VENDRE Une bonne maison de pension [illegible] contenant 14 chambres, [illegible] fournaise et [illegible] Pour information, s'adresser au bureau de L'ETOILE.

A VENDRE deux beaux cottages de 8 chambres, [illegible] bain et garde-manger [illegible] Gaz et [illegible] à Benj. Hoyle, 88 rue Mount Hope, Pawtucketville.

A LOUER Une grande chambre chauffée, [illegible] No 503 rue Fletcher. 50c

MAISON DE PENSION, Bonne table, bon [illegible] Joseph Lavi[illegible], 331 rue Moody

ON DEMANDE
Une personne capable de se rendre utile dans les travaux généraux d'une maison trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant au No 22 rue Riverside, Pawtucketville, tout près du pont. (On exigera des références.)

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et rendus à neuf

SAVEZ-VOUS
[illegible] machines à coudre [illegible] nous les réparons tous [illegible] Nous les [illegible]
LA SINGER M'F'G CO,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

BOSTON & MAINE R.R
Arrangements d'Eté, 26 Juin 1899.
DIVISION OUEST.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell [illegible]
[illegible]
DIVISION SUD.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack [illegible]
[illegible]

[illegible]
PIANOS et ORGUES
[illegible]
PIANOS SINGER
[illegible]
STEINERT,
[illegible] rue Merrimack.

INCENDIE DESASTREUX

La "Truant School" est la Proie des Flammes

La "Truant School", de North Chelmsford a failli être totalement détruite par un incendie, hier après-midi.

La bâtisse de l'école industrielle, comprenant la buanderie, la boulangerie et l'écurie a été presque entièrement consumée. Les pertes sont évaluées à $4000 et il n'y a pas d'assurance.

L'alarme a été sonnée vers trois heures et le département du feu y a répondu avec promptitude.

M. Warren a dit à notre reporter que le feu a pris naissance dans un baril d'huile qui se trouvait dans la cave. Il dit que deux hommes étaient occupés à placer une bouilloire dans la cave et que probablement l'un d'eux a laissé tomber une allumette enflammée sur le baril d'huile.

La bâtisse est en briques, mais l'intérieur était en bois sec et a été facilement dévoré par les flammes. Le feu avait pris des proportions alarmantes quand les pompiers sont arrivés sur les lieux, et déjà le toit commençait à s'écrouler.

Les pompiers ont travaillé jusqu'à cinq heures avant de pouvoir maîtriser l'incendie.

M. Warren, le surintendant de l'école, a dit que la bâtisse n'était pas suffisamment protégée contre le feu et que les bornes fontaines étaient trop éloignées, la plus rapprochée se trouvant à 2250 pieds de distance.

Il n'y avait personne dans la bâtisse qui était la proie des flammes et les enfants qui étaient dans les autres bâtisses accoururent dès qu'ils entendirent crier au feu. M. Warren dit qu'ils ont été d'un grand secours aux pompiers et que c'est grâce à eux que le feu ne s'est pas propagé davantage.

M. Warren est depuis douze ans à la "Truant School", et c'est le premier accident de ce genre qu'il a à déplorer. Il était content, cependant, hier soir, de voir que les dommages après tout n'étaient pas considérables et que les pompiers, prompts à arriver sur les lieux, n'ont pas tardé à éteindre les flammes.

Feu Mme Davis

Mme Frances J. Davis, épouse de M. George R. Davis, surintendant du département de police, est décédée hier soir à leur résidence, 35 rue Huntington, âgée de 51 ans.

Mme Davis n'était pas en bonne santé depuis un peu plus d'un an, mais la maladie qui l'a enlevée ne l'a frappée qu'hier midi.

Deux médecins ont été appelés auprès d'elle et y sont restés jusqu'à la dernière minute, mais leurs efforts ont été vains.

Mme Davis était une de nos dames les plus hautement respectées et jouissait de l'estime générale.

Elle comptait un grand nombre d'amis qui apprendront avec le plus vif regret la nouvelle de sa mort.

A part son mari, elle laisse un fils pour déplorer sa perte.

L'ex maire John J. Pickman est son frère.

Nous offrons au chef Davis et à sa famille nos plus sincères compliments de condoléance dans cette cruelle épreuve.

POUR LA NATURALISATION

Des Amateurs de Lowell vont Jouer à Lawrence

Une cinquantaine de compatriotes sont partis, hier soir, en char spécial pour Lawrence où une troupe d'amateurs de cette ville devait donner une représentation au bénéfice de la naturalisation.

La soirée a eu lieu dans la City Hall de la ville voisine où de quatre à cinq cents personnes composaient un auditoire des plus distingué.

Un programme varié et intéressant a été exécuté.

La pièce de résistance était "Les Brigands des Alpes" qui a été rendue assez bien par MM. A. Racicot, J. L. Lamoureux, L. Brassard, et les deux fils de M. Racicot.

Dans les entr'actes le Quatuor Le Sage, sous la direction du Prof. El. Vincelette, a chanté avec succès plusieurs morceaux de son répertoire.

Au premier entr'acte, M. Victor Lesage a chanté une jolie romance anglaise qui lui a valu une ovation grandiose et ses admirateurs lui ont présenté un magnifique bouquet.

La clôture de la soirée a été une charmante récitation par la jeune fille, âgée de cinq ans, de M. et Mme Noé Chaput. M. C. R. Daoust a aussi rendu un monologue comique intitulé "Solo de Flûte."

M. Ferdinand Desrosiers, notre chanteur comique populaire, a obtenu un grand succès. Il a rendu avec le talent qu'on lui reconnaît, "Si j'étais le bon Dieu", et "J'promène le chien d'ma sœur."

M. Georges Crépeau a dirigé le drame et avait charge de l'organisation.

La soirée s'est terminée par des discours en faveur de la naturalisation par MM. Amédée Cloutier, candidat à la législature, et Charles T. Roy, directeur propriétaire du *Progrès*, de Lawrence.

La soirée a été très agréable et nos gens sont revenus satisfaits.

Jeunes Républicains

Tous les membres du Club des Jeunes Républicains sont priés de se réunir mercredi soir, le 4 octobre, dans les bureaux de L'ETOILE dans le but de se réorganiser pour la campagne prochaine.

Par ordre,

CLOVIS BELANGER, Prés.

UN DEVOIR QUI S'IMPOSE

Tous les jeunes Canadiens devraient devenir des votants

Comme nos lecteurs le verront ailleurs, une assemblée du club des Jeunes Républicains est convoquée pour demain soir.

Le but de cette réunion est de réorganiser le club et d'augmenter considérablement la liste de ses membres.

Les élections d'automne auront lieu sous peu, celles de l'Etat le mois prochain, et les élections municipales le mois suivant.

Il s'agit de commencer dès maintenant à s'y préparer très activement.

Par le passé, les anciens, les vieux citoyens et patriotes, ont fait de grands efforts et une somme considérable de travail, dont nous pouvons aujourd'hui réaliser les bienfaisants résultats, en faisant naturaliser un grand nombre des nôtres. Ils n'ont épargné ni argent, ni peines, ni labeur et la population canadienne devrait leur en être très reconnaissante.

C'est maintenant au tour des jeunes gens de travailler dans le même but et de mettre l'épaule à la roue pour continuer l'œuvre si bien commencée et qui ne sera complétée que le jour où tous les Canadiens, de Lowell, tous du premier au dernier, seront devenus des citoyens américains et des électeurs qualifiés et dûment enregistrés sur la liste officielle des votants.

Voilà la mission des jeunes patriotes, voilà le devoir qui s'impose.

Nous savons qu'il y a une foule de jeunes gens en ville qui sont en état de prendre leurs premiers et derniers papiers de naturalisation et qu'il y en a nombre d'autres qui n'auraient qu'à se présenter à l'hôtel de ville pour faire enregistrer leurs noms sur les listes électorales.

Il s'agit de se mettre sérieusement à l'œuvre et de voir à ce que tous ceux qui peuvent devenir électeurs le soient le plus tôt possible.

Deces

LAFRENIERE—Délima, enfant de Jean Baptiste et de Malvina Lafrenière, décédée hier, à l'âge de 7 ans. Les funérailles auront lieu demain à 9 heures.

LUSSIER—Marie Eva Irène, enfant de Joë. et de Philomène Lussier, est décédée ce matin.

PELOQUIN—Wilfrid, enfant d'Alexandre et de Joséphine Péloquin, est décédé ce matin à l'âge de huit mois.

Carrosses d'Enfants

Comme d'habitude, nous voulons partager avec vous notre bonne fortune. Nous avons acheté une ligne d'échantillons de carrosses d'enfants chez un manufacturier, pour presque la moitié du prix régulier. Naturellement, nous ne les aurions pas achetés si tard, si nous ne les avions pas eu à sacrifice. Les carrosses ayant été faits comme échantillons, ils sont naturellement les plus beaux carrosses qui puissent être faits. Quelques-uns ont été faits pour être vendus $45 et d'autres de $20 à $30, et quelques autres à meilleur marché. Nous vendons les carrosses de $45 pour $25, ceux de $20 et de $30 pour $12.50 jusqu'à $19, et d'autres de $5 à $10. Si vous voulez un beau bargain, venez tout de suite au magasin de meubles [illegible] de A. E. O'H[illegible] & Cie, 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Dr Albert Grégoire, résidence et bureau, 495 rue Moody. Heures de bureau de 2 à 4 et de 6 à 7.30 p. m. [illegible]

Les couvertes de laine sont en bonne demande ces jours et nous recommandons à tous nos lecteurs et lectrices d'aller là où ils trouveront le plus grand assortiment et les plus bas prix, et cela est chez A. G. Pollard & Cie.

Notes Locales.

On dit que John A. Cotter sera de nouveau candidat démocratique à la nomination pour l'élection d'un conseiller dans le quartier Deux.

John T. Sparks et John H. Riordan ont été choisis, hier soir, comme candidats démocratiques à la Législature pour le 27e district.

Deux Lowellois se sont enrôlés dans le 43e régiment, à Forth Ethan Allen, Vt. Ce sont Thomas Blessington, compagnie C et Fred Myers, compagnie F.

Les Butlers ont décidé de prendre part aux concours de Haverhill et de Manchester. Les billets pour le concours de Haverhill seront prêts à l'assemblée régulière mercredi.

La police a fait une visite à la Lowell Inn, hier soir, et a pris le commis, James Higgins, en flagrant délit de vente de spiritueux. James Higgins a été arrêté.

Six Grecs ont été arrêtés à Dracut, hier, pour avoir tué des rouges gorges. Ils avaient chacun un fusil et avaient tué une cinquantaine d'oiseaux. L'amende, d'après la loi, est de $10 pour chaque oiseau tué.

A une assemblée tenue hier soir le comité des égouts a recommandé la construction de l'égout de la rue Gates. L'égout aura 300 pieds de longueur et coûtera $275, dont la moitié sera payée par les pétitionnaires.

Georgiana Girard, de Lowell, a été arrêtée, hier, à Nashua, pour vol de $5 au préjudice d'un nommé Roy avec lequel elle avait passé la journée. Elle a rendu l'argent, mais elle a été maintenue en état d'arrestation.

Onze garçons employés dans la "folding room" des moulins Hamilton se sont mis en grève, parce qu'on de leurs compagnons de travail a été promu à une meilleure position, de préférence à eux qui avaient le droit d'ancienneté.

Les tisseuses des moulins Stott qui se sont mises en grève, jeudi matin, ont tenu une assemblée, hier soir. Elles sont décidées à ne pas retourner à l'ouvrage si l'augmentation de salaire qu'elles demandent ne leur est pas accordée.

Michael K. Slavin, demeurant 548 rue Gorham, maçon, est tombé du haut d'une maison, lundi dernier, au coin des rues Pine et Westford. Il a été transporté à l'hôpital St Jean et l'on pense qu'il ne survivra pas à ses blessures.

Les architectes préparent actuellement les plans d'une nouvelle "hosiery" qui sera érigée près du pont de la rue Rolgers. L'ex-échevin George L. Hooper a charge des travaux et des gens de Lowell ont souscrit un capital de $100,000.

James Larkin, employé aux moulins Brush, rue Lawrence, a été, lundi, victime d'un accident qui lui coûtera probablement la perte d'un bras. Larkin, qui demeure au No 13, avenue Varley, a été transporté à l'hôpital St Jean où on lui fera l'amputation du bras.

L'ex-conseiller A. G. Walsh, qui a pris une part active dans la campagne de Bates contre Guild, a reçu, hier, une lettre de félicitations du speaker Bates. M. Bates lui dit que les résultats ont dépassé son attente et il remercie cordialement tous les comités qui ont travaillé pour lui.

Délima Lafrenière, enfant de John et de Melvina Lafrenière, qui a été écrasée samedi soir, sur la rue Ward, par la voiture de M. Elie Delisle, est morte hier après-midi, chez ses parents, No 22 rue Ward. Elle avait reçu des lésions qui ont été fatales et elle a succombé malgré tous les soins qui lui ont été prodigués.

Eugene Donnelly, de Hudson, qui est tombé de voiture, dimanche soir, à Pelham, est mort des suites de la blessure qu'il s'est infligée dans sa chute. Erwin Gould, de Tyngsboro, qui accompagnait Donnelly, n'a pas été blessé. Le défunt était âgé de 20 ans. Aucune enquête n'a été tenue, le coroner étant convaincu que la mort a été accidentelle.

Vers 3 15 heures, hier soir, une alarme a appelé les pompiers à l'épicerie de James McCarron, au coin des rues Marion et Broadway. C'est le [illegible] qui a été cause de ce commencement d'incendie qui s'est déclaré peu après le départ de M. McCarron. Les marchandises ont été quelque peu endommagées, mais les pertes ne sont pas considérables.

Les inspecteurs Maher et Dennis ont arrêté, ce matin, Joe Grady et Morris Leary, commis au restaurant Crystal, rue Worthen, qu'ils ont trouvés en possession de liqueurs enivrantes. Ils les ont surpris dans la ruelle, près du Music Hall, au moment où ils livraient deux boîtes contenant des bouteilles de whiskey. Les inspecteurs ont saisi le whiskey et Grady et Leary seront traduits en cour de police.

La Lowell Textile Company est une nouvelle corporation qui a obtenu une charte dans le Massachusetts, avec un capital de $23,000. Hughes Fawcett a été élu président et S. C. Pead, trésorier.

L'assemblée régulière des ouvriers en cuir a eu lieu hier soir. L'association s'est affiliée à la Fédération Américaine du Travail. Cinq nouveaux candidats ont été admis et dix applications ont été reçues.

Cour de Police

Joseph Roy et Rosa Dusseault, trouvés coupables de fornication, ont été condamnés à $15 d'amende chacun.

Six Grecs accusés d'avoir tué des rouges gorges dans un temps prohibé, subiront leur procès demain. Ils ont été remis en liberté sous caution.

Voici les autres sentences qui ont été rendues: Kate Archambault, assaut et batterie, $10 d'amende; Wm McCarthy, vol avec effraction, procès le 6 octobre; cautionnement $100; Henry J. Higgins, vente illégale de spiritueux, procès le 10 octobre; Edward Gaffney, assaut et batterie sur sa femme qui est mourante à l'hôpital, procès le 10 octobre, cautionnement, $2,500. Gaffney a été envoyé en prison en attendant son procès.

Catherine Jellison, pour vente illégale de spiritueux, a payé $50 d'amende.

Joseph Grady et Maurice Leary, du restaurant Crystal, subiront leur procès le 10 octobre, sous l'accusation d'avoir gardé illégalement des spiritueux en leur possession.

Un An de Prison

Allen Richardson, qui a été arrêté en cette ville, il y a deux mois, pour avoir volé $165 de John Peterson, de Rollinsford, N. H., a reçu sa sentence hier en cour supérieure, à Dover, N. H.

Il a été condamné à un an de prison.

Le Shamrock en avant

Au moment de mettre sous presse, une dépêche de New York annonce que le Shamrock est en avant du Columbia. Celui-ci a dépassé son rival de près d'un demi-mille, mais le Shamrock l'a rejoint et le dépasse quelque peu.

Il reste encore dix milles à parcourir.

LES ANGLAIS CONFIANTS

Ils croient gagner contre le Vénézuela

Paris, 3.—Le tribunal d'arbitrage, chargé de régler la question de la frontière du Vénézuela, doit rendre aujourd'hui même sa décision. Il siège ici depuis le 15 juin.

Les avocats anglais et américains—ces derniers représentant le Vénézuela,—ont été avertis hier soir d'être prêts à l'appel formel pour comparaître en cour et entendre le verdict, les travaux de la cour étant presque complétés.

Les arbitres ont été en consultation tout l'après midi hier, et il est entendu qu'ils en sont arrivés à une décision, mais rien n'indique quelle elle sera.

Les avocats anglais sont plus confiants de la victoire que leurs confrères des Etats Unis.

On rapporte que l'ex-président Harrison, qui a prononcé le discours qui a clos la cause pour le Vénézuela, aurait déclaré hier à l'ambassadeur américain à Paris, l'Hon. M. Porter: "Je considère que nous avons prouvé le titre du Vénézuela."

Cependant il ne paraissait pas certain que la décision de la cour accorderait le territoire de la Guyane qui est en litige à la république sud-américaine.

DECISION RENDUE

(Dernières dépêches)

Paris, 3.—La cour a rendu sa décision publique, ce midi. A l'unanimité, elle accorde au Vénézuela l'embouchure de la rivière Orénoque.

D'après cette décision, l'Angleterre perd quelques-unes de ses droits sur la côte et dans l'intérieur, et sa frontière partira de la rivière Wai i.

On considère que c'est plutôt un compromis qu'une décision favorable au Vénézuela.

CENT QUINZE ANS

Sentence imposée à un Nègre

Little Rock, Ark., 3.—Fred Pelton, un nègre colossal, vient d'être condamné à 115 ans de bagne, pour sept tentatives de viol sur des femmes blanches de cette ville, en [illegible]

SENTENCE NULLE

Le Capitaine Carter a une Chance

LE JUGE LACOMBE SIGNE UN DOCUMENT

Qui est Adresse au Gen. Merritt et au Capt. Roberts

New York, 2—Abraham J. Rose, l'avocat du capitaine Oberlin M. Carter, maintenant détenu à Castle Williams, Governors Island, sur sentence pour détournement des fonds du gouvernement, a obtenu hier soir du juge Lacombe, de la cour de circuit des Etats-Unis, un mandat d'habeas corpus.

Le mandat est adressé au Maj.-Gén. Wesley Merritt et au capitaine Benjamin Roberts, du 5e artillerie, Fort Columbus, N. Y., leur ordonnant d'amener le capt. Carter devant le tribunal du juge Lacombe demain matin.

Le document a été reçu hier soir par le commissaire des Etats-Unis Shields, et le mandat a été servi au Gén. Merritt et au Capt. Roberts, cet avant midi.

Dans sa requête pour obtenir le mandat, l'avocat Rose rappelle toutes les circonstances de la cause jusqu'au procès et à la sentence, et il cite l'article 60 des articles de guerre, qui prescrit qu'un officier convaincu des crimes dont le Capt. Carter était accusé, sera "puni par une amende ou un emprisonnement ou par telle autre punition que la cour martiale jugera à propos d'infliger."

La requête continue:

"Le capitaine Oberlin M. Carter ayant subi la peine de la démission et la dégradation de la publication du crime et de la punition telles qu'imposées par la sentence, l'emprisonnement et la détention dudit Capt. Oberlin M. Carter est sans l'autorisation de la loi et contrairement aux provisions de la constitution des Etats Unis et illégale."

En d'autres termes, la requête contient la prétention que la cour martiale aurait pu imposer une des différentes sentences spécifiées, mais en condamnant l'accusé à l'amende et à l'emprisonnement à la fois, elle a outrepassé ses droits et a par le fait rendu sa sentence nulle.

Petites Depeches

L'Hon W. W. Davis, a été renommé pour le conseil du gouverneur, hier, dans le deuxième district.

Des rapports de l'Asie Mineure disent que plus de quinze cents personnes ont péri lors du récent tremblement de terre.

Le feu a détruit, hier soir, à Portland, Me, les bâtiments de la Portland Rolling Mills Co., couvrant quatre acres de terrain. Pertes $75,000.

Frederick T. Moore, le caissier de la Bank of Commerce, de Boston, qui s'était enfui avec des fonds de la banque, a été arrêté à Valparaiso, Chili.

Les Bostons ont gagné, hier, deux parties sur les New Yorks et ont repris leur 2e place dans la ligue nationale, distançant les Philadelphias.

L'Hon. Charles I. Quirk, du 17e quartier de Boston, a été renommé pour le conseil du gouverneur, hier soir, par les délégués démocratiques du 4e district.

H. H. Dewey, un oncle de l'amiral Dewey, est décédé hier à Sheffield, Ill. Son fils croit que l'excitation causée par les honneurs faits à l'amiral Dewey a hâté sa mort.

L'amiral Dewey a été reçu hier par le Président à la Maison Blanche et il est actuellement l'hôte de la nation. Son entrée dans Washington a été vraiment triomphale.

Le Gén. Curtis Guild, Jr, a enfin admis sa défaite et a adressé une lettre de félicitations à son adversaire, l'Hon. John L. Bates, lui promettant de le supporter loyalement.

Vingt cinq matelots de l'équipage du Scotsman, le navire qui a fait naufrage près de Belle Isle, sont été arrêtés à Montréal. Ils sont accusés de pillage, de vol et de cruauté.

Herbert J. James, 21 ans, résidant No 16 rue Linden, Boston, a été renversé en bas de son bicycle, hier, par un tramway électrique, et a succombé à ses blessures quelques heures après l'accident.

Le nombre des recrues pour les nouveaux régiments est aujourd'hui de 12,743. Le troisième régiment qui a été complété est le 44e, Col. McClernand, à Leavenworth, Kansas.

La 14e convention annuelle de la succursale du Massachusetts de l'American Federation of Labor s'est ouverte hier à Worcester. Il y a 48 délégués, représentant presque tous les corps de métier dans l'état.

Une dépêche d'Alger dit que la mission française Foureau-Lamy qui, selon les dépêches anglaises, avait été massacrée, est arrivée sans accident à Aïr, dans le sud du Sahara, où elle restera pour le moment.

La course entre le Columbia et le Shamrock est commencée à 11 h. 15 1-2 cet avant midi. Les paris sont de 100 à 75 en faveur du Columbia. D'après les mesures des deux navires, ce dernier a dû allouer 6.31 secondes au Shamrock.

TORCHE VIVANTE

Une petite fille brulée vive

Springfield, Ill., 3.—Charles Lebbao, âgé de 13 ans, a causé la mort d'une de ses petites compagnes, Carrie Cartwright, âgée de 12 ans, qui jouait avec lui dans la cour de l'école.

La fillette s'était entourée d'une grande feuille de papier en guise de robe et, pour jouer, le petit garçon y mit le feu avec une allumette enflammée.

En un clin d'œil, la malheureuse était une véritable torche vivante.

Elle a été horriblement brûlée et est morte après cinq heures d'une agonie des plus terrible.

Sa mère s'est aussi sérieusement brûlée en se portant à son secours.

Le petit Lebbao a été arrêté sur une accusation de meurtre.

En Allant vous Promener

N'arrêtez pas à l'Hôtel de ville pour retourner, mais

CONTINUEZ TOUT DROIT

et juste avant d'arriver à la rue Suffolk, vous remarquerez un des établissements mercantiles les mieux éclairés et les mieux équipés de Lowell, où des

Vetements, Mercerie, Bottines, et Chaussures de première classe

Sont vendus à des chiffres qui épargnent de l'argent. Un magasin de second à aucun dans Lowell

DANS SA LIGNE et un qui ferait honneur à la rue principale de toute ville.

Si vous n'avez jamais visite

Cette place d'affaires moderne et son stock étendu et varié, nous sommes confiants qu'il soit de votre intérêt de le faire. Surtout quand vous aurez besoin de Vêtements.

Cela vous paiera de monter la rue Merrimack

où les GROS LOYERS ET HAUTS PRIX prévalent.

Quand cela vous plaira nous serons heureux de votre visite et que vous fassiez notre connaissance et que VOUS VOYIEZ par vous-mêmes ce que l'énergie, la poussée et les marchés honnêtes ont accompli dans 14 ans en haut de la rue Merrimack.

Parthenais Frères,

Les Premiers Drapiers, Merciers et Marchands de Chaussures.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk).

Les dames canadiennes sont spécialement invitées à assister à l'ouverture annuelle d'automne de Mme Grégoire, 320 rue Merrimack, vendredi et samedi prochains. Elles y verront toutes les dernières nouveautés dans les modes importées et du pays, les plus charmantes créations des premières modistes de l'univers.

C'EST A LA—

Lowell Pharmacy

que vous trouverez toujours l'assortiment le plus complet de

Bandages Herniaires
Bequilles
Bretelles et Corsets Militaires
Bas et Bandes Elastiques
Bandes Abdominales
Protecteurs des poumons en laine, en feutre et en chamois
Batteries et ceintures électriques, et tous articles en caoutchouc, tels que:
Seringues de tout genre
Sacs a la glace
Sacs a l'eau chaude
Vaporisateurs
Pompes a sein
Nourrices
Compte-Gouttes, etc., etc.

Nos prix sont les plus bas de la ville.

Delisle, Beaulieu & Rochette.

632 Rue Merrimack

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil Habit ou cette vieille robe. Vous seriez étonnés de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 51 Prescott

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE on désire vous demander votre lavage avant les derniers jours de la semaine vu la grande quantité d'ouvrage.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants: M. Parant, 557 rue Middlesex; W. Jean, 369 rue Moody; Buanderie, 345 rue Market.

W. JEAN, Prop.

Avez-vous une glacière qui a besoin d'être réparée? Allez voir M. Arthur Davis, 93 rue Market

CHALIFOUX

Pas de hausse ici sur les prix des Vetements.

Tous ceux qui ont suivi le marché des laines savent que les prix ont haussé de 25 par cent. De plus, tous ceux qui se sont tenus au courant des salaires des ouvriers savent que la nouvelle échelle de l'Union des Tailleurs est d'environ 20 par cent plus élevée. En outre, il y a eu une hausse prononcée dans les doublures et garniture, et cependant, aussi étrange que cela paraisse, nous offrons les vêtements d'automne les plus nouveaux, les plus beaux et les plus fashionables aux mêmes bas prix que nous avons vendu les qualités correspondantes le printemps dernier.

COMMENT POUVONS-NOUS LE FAIRE?

PREVOYANCE! Ce seul mot est tout le secret. Les événements futurs projettent leur ombre, est le vieux dicton. Les indices de la hausse existaient en mai même et nous avons simplement anticipé les conditions présentes et placé nos commandes pour $100,000 valant de vêtements qui, aujourd'hui, achetés dans le temps ordinaire, comme l'ont fait toutes les maisons locales, nous auraient coûté pleinement $130,000. Voilà comment nous pouvons vendre aux anciens prix.

J. L. Chalifoux,

RUES CENTRAL ET MIDDLE.

POUR IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES Venez à l'Etoile, 67 RUE MARKET. Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE De nos Petits Porteurs 1 cent le Numero, 6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 4 OCTOBRE 1899. No 162

AU TRANSVAAL

Les Canadiens Iront se Battre

LE GOUVERNEMENT IMPERIAL A ACEPTE LEUR OFFRE

Les Preparatifs de Guerre sont Pousses avec Vigueur

Montréal, 4.—Le gouvernement canadien a reçu hier un câblegramme du gouvernement britannique acceptant l'offre que le Canada lui a faite d'envoyer des troupes dans l'Afrique méridionale.

Il y a quelque temps, Sir Wilfrid Laurier, le premier ministre canadien, a adressé une dépêche privée à M. Chamberlain dans le but de savoir si la coopération du Canada serait acceptable et sous quelle forme une telle coopération serait la plus utile.

Après avoir consulté Sir Redvers Buller, le gouvernement britannique a décidé d'accepter du Canada les services d'un contingent militaire qui sera transporté du Canada au Cap, pour service immédiat.

Il est entendu que le gouvernement canadien agira tout de suite et lancera un appel pour enrôler des volontaires.

Le SS. Bavarian, de la ligne Allan, qui est dans ce port, a été mis en réquisition par le gouvernement impérial pour transporter des troupes en Afrique.

L'annonce de cet ordre du bureau de la guerre a créé toute une sensation en ville. La guerre est plus imminente que jamais.

Le Bavarian est un navire tout neuf, qui n'a fait qu'une couple de traversées.

ILS TRAVERSENT LA FRONTIERE

Bloemfontein, Etat libre d'Orange, 4—Le landdrost de Boshof télégraphie que les troupes anglaises ont traversé la frontière de Kimberley.

NOUVELLES ANGLAISES

Londres, 4.—Il y a peu de développements nouveaux dans la situation du Transvaal.

On continue à faire les préparatifs pour envoyer des troupes et des provisions dans l'Afrique méridionale.

Cinq navires de la ligne Caunard ont été engagés.

Une dépêche de Paris annonce que M. Arnaud, président de la ligue d'arbitrage et de paix internationale, a adressé à Lord Salisbury un appel en faveur d'une commission d'arbitrage pour régler la présente difficulté.

D'après une dépêche reçue de Lorenzo Marquez, Afrique portugaise, une foule de Boers, qui s'étaient réunis à la station de Machadorp, ont forcé les passagers qui s'y étaient réfugiés de se découvrir pendant qu'ils chantaient leur hymne national et qu'il y ont cruellement maltraité plusieurs Anglais, les frappant à coups de pieds et à coups de couteau.

On rapporte aussi que deux dames ont été sauvagement assaillies à la gare Paar de Kop, l'une recevant un coup de crosse de carabine en pleine figure et l'autre plusieurs coups de poing.

Les dépêches reçues ici de l'Afrique sud ne sont qu'une répétition de celles de la semaine dernière. Des avis de New Castle, Natal, rapportent que les communications télégraphiques sont rompues au delà de Charles Town, où les magasins ont été pillés par les indigènes depuis le départ des blancs.

Un télégramme de Ladysmith, Natal, dit que les troupes de l'état libre d'Orange ont occupé et fermé la Gotha Pass, sur la frontière, et que le commandant Allrichs, chef de l'artillerie d'Orange, est en route pour Kimberley avec une force considérable d'artillerie.

Un autre détachement d'artillerie, sous le commandant Baring, se dirige sur Harrismith.

Les dernières nouvelles de Johannesburg, reçues ici hier, indiquent que les Européens quittent la ville en toute hâte.

Ils s'entassent dans les chars comme des sardines en boîte et s'enfuient avec toute la précipitation possible.

LES FORCES DU TRANSVAAL

Londres, 4—La plupart des Anglais sont d'avis que les forces dont disposent le Transvaal et l'Etat libre d'Orange sont de 50,000 hommes, sans compter les contingents de Natal et de la colonie du Cap. Le correspondant du "Morning Post" à Johannesburg dit que les estimations officielles des Boers, au sujet des forces qu'ils pourront mettre en ligne, sont considérablement supérieures au chiffre mentionné plus haut. Les Boers, d'après ces estimations, pourraient disposer de 125,000 hommes du Transvaal et de l'Etat libre d'Orange, 8,000 de Natal et 30,000 de la colonie du Cap.

Le correspondant ajoute que, d'après le plan de campagne, préparé à Prétoria, il serait question d'envoyer 2 000 hommes dans la Rhodésie, d'y écraser les faibles forces anglaises qui s'y trouvent et de laisser ce territoire aux indigènes. Dix mille hommes envahiront la colonie de Natal, s'empareront des forts qui s'y trouvent et empêcheront l'envoi de renforts aux troupes anglaises. Les troupes du Transvaal ont, dit-on, des munitions suffisantes pour un an. Mais avant l'expiration de ce temps, les Boers espèrent que la Russie interviendra d'une façon indirecte en faisant une diversion du côté des possessions anglaises.

A LA MERCI DES FLOTS

Un autre naufrage près de Terreneuve

St John, Te, 4.—Le steamer Bay State, capt. Wallers, de la ligne Warren, qui faisait le voyage de Liverpool à Boston avec une cargaison générale, est échoué près de Cape Race.

Son équipage et un certain nombre de gardeurs de bestiaux qui étaient passagers sont dans des chaloupes à la merci des flots et perdus dans le brouillard, excepté ceux d'une chaloupe arrivée au Capt. Fuller.

LE RHUME ET LA TOUX

Font beaucoup de victimes parmi nous à cette saison et la Lowell Pharmacy s'est préparée en conséquence. On y trouve en abondance tout ce qui s'emploie pour les maladies de la gorge et des poumons: Sirops, Pastilles, Dragées, Emulsions d'Huile de Foie de Morue, etc., etc., etc., mais ce qui reste toujours à la tête de toutes ces préparations, est sans contredit le fameux **Sirop de Pin Blanc Impérial**. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. Demandez à votre voisin s'il en connaît quelque chose. Prix 25c la grande bouteille à la

Lowell Pharmacy Seulement

DELISLE, BEAULIEU ET ROCHETTE

632 Rue Merrimack.

VINGT-CINQ ANS

La sentence de Lizzie Provinchia

ELLE AVAIT TUE ANNIE COX A ROCHESTER

Dans un Moment de Folle Jalousie

Dover, N. H., 4.—Mme Lizzie Provinchia a comparu en cour ici, hier après-midi, et a plaidé coupable à l'accusation de meurtre au second degré, après avoir retiré son plaidoyer de non coupable qu'elle avait fait le 18 février dernier à l'accusation de meurtre au premier degré pour avoir tué Annie Cox à Rochester le 31 janvier.

La cour lui a alors imposé sa sentence, la fixant à 25 années de prison aux travaux forcés dans la prison de l'état.

Ainsi s'est terminé bien paisiblement un des chapitres criminels les plus émouvants de l'histoire du New Hampshire.

La malheureuse avait été amenée en cour, les menottes aux mains, à 3 h.35 et on les lui a enlevées quelques instants après, quand elle est allée s'asseoir près de son avocat.

A l'appel de son nom par le greffier Dargin, elle s'est levée et c'est d'une voix ferme et claire qu'elle a plaidé coupable à l'accusation de meurtre au second degré, tel que dit ci-dessus.

Elle a entendu sa sentence sans broncher, sa figure ne changeant aucunement d'expression.

Son apathie évidente peut être expliquée par le fait que le terme de sa condamnation avait été entendu entre son avocat et les autorités de l'état avant son entrée en cour et qu'elle en avait été informée.

La sentence de la femme Provinchia a cinq années de moins que la limite de la pénalité établie pour un crime de ce genre.

Le crime de Lizzie Provinchia a été commis, pendant qu'elle était dans un état d'ivresse et de rage produite par la jalousie d'Annie Cox, la ménagère de son mari.

Après six années de mariage, elle s'était querellée avec son mari, Henry Provinchia, et l'avait laissé à Portsmouth.

Provinchia alla s'établir à Rochester où il fit la connaissance d'Annie Cox dans le printemps de 1898. Plus tard il l'engagea comme sa ménagère.

La fille paraissait beaucoup attachée à son maître et leur conduite devint bientôt insupportable à Mme Provinchia, qui les voyait ensemble quand elle allait visiter sa mère.

Le matin du 31 janvier, Mme Provinchia, accompagnée de sa belle-sœur, Agnès Provinchia, se rendit à Rochester de Somersworth où elles avaient passé la nuit dans la compagnie de l'assistant marshall de cette ville, dans un hôtel.

Mme Provinchia avait réussi à s'approprier le pistolet du policeman qu'elle renferma sous clef dans la chambre de l'hôtel où ils avaient passé la nuit à boire ensemble.

Après avoir fait une courte visite à sa mère, Lizzie se rendit à la résidence de son mari où elle trouva Annie Cox et tira sur celle-ci quatre coups de pistolet, causant ainsi sa mort. Au moment de son arrestation, elle admit son crime, ajoutant qu'elle regrettait de ne pas avoir trouvé son mari à domicile, car elle aurait voulu le tuer aussi.

La condamnée a été transportée ce matin par le sherif Hayes à la prison d'état à Concord.

HORRIBLE ACCIDENT

Une Canadienne la Victime

Worcester, Mass, 4—Mlle Annie Gaulin, fille de M. Joseph Gaulin, 5 rue Shale, a été hier la victime d'un horrible accident à la fabrique d'enveloppes Worcester, 110 rue Foster.

Une enveloppe étant tombée sous la machine pendant qu'elle travaillait, la jeune fille se pencha pour la ramasser. Ses cheveux furent pris dans une roue d'engrenage et elle fut presque scalpée.

On l'a transportée à l'hôpital.

COMME UN ROMAN

SEPAREE DE SA MERE DEPUIS 41 ANS

Emelie Cote Retrouve Deux Sœurs et Trois Freres

Montréal, 4. Se croire seul au monde et apprendre d'une manière inattendue, à l'âge de 45 ans, qu'on a des frères et des sœurs anxieux de vous connaître, de vous retrouver et de jouir avec vous des douceurs de la vie de famille, est une nouvelle peu banale et qu'on ne rencontre plus guère de nos jours que dans les romans à quelques exceptions près, par exemple la suivante.

Emélie Côté fut séparée de sa mère à l'âge de 4 ans. Elle habitait alors la ville de New Yorck, et un de ses oncles, Maxime Rivest, l'adopta.

Celui-ci était cultivateur dans la banlieue de la métropole américaine et les années s'écoulant on n'entendit plus parler de lui.

La jeune Emélie grandit et fut assez heureuse de trouver un second protecteur dans la personne d'un M. Zotique Dépatie, un Canadien du Canada, qui la rencontra par hasard aux Etats Unis, et unit sa destinée à la sienne. M. Dépatie résidait à St Zotique et était photographe de son métier. Il vint ensuite s'établir à Montréal.

De ce mariage naquirent sept enfants, dont trois vivent encore: Albina Sigfroy et Joseph.

La mort vint frapper M. Dépatie et la veuve se remaria à M. Joseph Bélair, à l'emploi de la raffinerie de sucre de Maisonneuve, à cette époque, et aujourd'hui employé à la manufacture de coton de Cornwall. C'est là que Mme Bélair, grâce à certaines relations qu'elle eut durant son séjour à Montréal, a appris la semaine dernière qu'elle avait deux sœurs et trois frères qui brûlaient du désir de la voir.

Cette nouvelle fut annoncée à Mme Bélair par Mme Nadeau, domiciliée au chemin Papineau, à Montréal, et jeudi dernier, M. Gaspard Côté, de Burlington, et Mlle Marie Côté, sa sœur, de Essex Junction, Vt., allaient pour la première fois rencontrer à Cornwall celle dont auparavant ils n'avaient jamais soupçonné l'existence.

Mme Bélair a deux autres frères et une sœur qu'elle ne connaît pas encore.

DEGOUTE DE VIVRE

Un jeune homme se noie dans une auge.

Montpelier, Vt., 4. — Timothy O'Brien, un garçon de ferme, s'est noyé ici hier dans une auge.

Il s'était attaché les mains et s'était jeté la tête la première dans l'eau dont l'auge était remplie.

Il avait écrit, avant d'accomplir son acte de folie, une lettre à son frère pour lui annoncer son suicide dont la seule raison, d'après lui, a été son dégoût de la vie.

Le malheureux n'était âgé que de 29 ans.

Putnam & Son

Vos Sous-vêtements vous Font-ils?

Très probablement que non, si vous êtes plus court ou plus gros que l'homme moyen. Très peu d'hommes comparativement connaissent le luxe de sous-vêtements qui font bien. Nous vous ajustons bien vos vêtements - pouvons faire de même pour les sous-vêtements. Nous avons fait faire spécialement pour nous des sous-vêtements à manches plus courtes et à jambes plus courtes—des sous-vêtements qui feront aux gros hommes sans qu'il soit nécessaire de les remonter.

Ils sont faits en poids moyen et épais, laine naturelle, poil de chameau et blanc, au même prix que les marchandises régulières, 44c, 98c, $1.48 et $1.98.

Outre ces spéciaux nous avons une très grande variété de longueurs régulières aussi bas que 38c et jusqu'à $1.98, avec tous les grades intermédiaires.

En sous-vêtements toisonnés nous offrons plusieurs valeurs spéciales.

Corps et caleçons en poil de chameau toisonné très épais, 37½c et 47c.

Corps et caleçons en laine naturelle toisonnée très épaisse à 42c.

Corps à double revers en poil de chameau toisonné extra épais à 47c.

Corps et caleçons toisonnés épais pour garçons à 22c.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

O'Donnell & Gilbride Co.

—LE PLUS GRAND—

Etalage d'Habits-Tailleurs

Jamais Fait dans Lowell.

Notre immense stock d'habits est maintenant à son faîte.

La beauté, la nouveauté et la grande variété de cet étalage le mettent grandement en avant de tout autre jamais fait dans Lowell. Entrez n'importe quel jour et examinez nos Habits-Tailleurs. Vous serez surpris et enchantés par les habits chics et propres que nous montrons

A de $15 a $20 chacun

Les nouvelles Jupes Séparées

de toutes sortes de style, fabriques et couleurs. Plaids riches, jolis vénitiens et draps finis, serges, cheviottes, soie taffetas, crépons, etc., incomparables pour la qualité et aux prix les plus bas dans la Nouvelle Angleterre.

Manteaux et Bonnettes pour les Petits.

Toutes les nouveautés de choix de manufacture étrangère, aussi bien que des dessins uniques et exclusifs en fabriques du pays, sont dans notre stock. Ce département est parfaitement préparé pour le commerce d'automne et d'hiver.

Sacques de Toilette et Robes de Bain en Edredon.

Edredon de la meilleure qualité dans toutes les bonnes couleurs. Ce sont des vêtements réellement indispensables pour le temps froid. Nous avons une grande variété de style, mais vendons deux Sacques de Toilette particulièrement bons

A 75c et 98c chacun.

Meilleure qualité jusqu'à $5.00 chacun.

Robes de Bain en Edredon de qualité excellente

A $3.98 et $4.98 chacune.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. POLLARD & CIE.

Couvertes de Laine

Nous avons 50 différentes sortes de Couvertes en laine et par conséquent, nous avons le plus gros stock de la ville.

NOS MEILLEURES VALEURS EN TETE.

Couvertes Blanches

10 x 4—Qualité de $2.00	$1.75 la paire
11 x 4—Pour grands lits, qualité bien fine et douce, Valant $3.00	$2.50 la paire
11 x 4—Laine de Californie fine et douce et bien chaude, se vendent partout $5.00,	$4.50 la paire
12 x 4—Grandeurs extra qui est demandée souvent, de même qualité, valant $6.00,	$5.00 la paire

Couvertes Rouges Pure Laine, POUR $4.50, $5 et $6.

Couvertes de Berceau à $4 la paire

Couvertes Grises.

10 x 4—Qualité fine et épaisse, valant $2.50,	$1.75.
10 x 4—Qualité extra avec belles bordures et très propres pour wrappers et robes de bain aussi bien que pour lit, valant $3.00,	$2.50
Les Couvertes Henowa sont de pure laine et en plaid et petits carreaux de différentes couleurs, nouvelle idée en couvertes et qualité excellente, valant $7.00 pour	$5.00 la paire

Nous avons 4 grands comptoirs carrés pour montrer nos couvertes et nous serons toujours prêts pour montrer notre grande variété, de qualités et prix.

A. G. Pollard & Co., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mercredi 4 Oct. 1899

Laissons-les Rire!

Depuis quelque temps, nos aimables confrères locaux de la presse démocratique semblent avoir adopté une tactique, qui n'a pas même le mérite de la nouveauté, pour traiter les questions politiques au point de vue canadien.

On s'ingénie pour tourner en ridicule les moindres faits et gestes de ceux des nôtres qui s'occupent—comme ils en ont, d'ailleurs, autant, sinon plus, le droit que leurs détracteurs de calibre douteux,—et qui se mêlent des choses politiques, et l'on espère, par ce moyen réellement enfantin de semer la zizanie parmi les votants canado-américains.

Tas de farceurs, allez!

Se trouvant à court d'arguments sérieux pour ramener à leur cause, aux trois quarts perdue, le grand nombre de nos compatriotes qui l'ont désertée pour se joindre à la majorité des gens intelligents qui voient dans le parti républicain et dans le maintien de ce parti au pouvoir la seule garantie de prospérité, non seulement dans les affaires nationales, mais même en ce qui concerne notre état et notre municipalité, ils ont cru bon d'avoir recours à des calomnies bouffonnes et à des médisances, cachées plus ou moins bien sous des apparences grotesques, pour faire des vides dans nos rangs.

Ces bons messieurs ignorent parfaitement le caractère proverbialement gaulois des gens auxquels leurs appels ridicules sont adressés.

Dernièrement encore, pendant la récente campagne locale parmi les républicains pour le choix d'un candidat dans le 25e district représentatif, on a mis un des nôtres sous un joui compromettant.

Non seulement on se complaisait à le représenter à dessein comme un partisan fanatique, mais on s'est même donné la peine de s'en servir dans des caricatures où la forme, quelque mal réussie qu'elle fût, l'emportait encore sur l'esprit qui y brillait par une absence complète.

Qu'espérait-on obtenir par ces arguments et ces vignettes, qui coûtent quelque chose après tout—pas les arguments, les vignettes—sinon de diviser les forces canadiennes et d'en réduire par là même la valeur au plus faible degré possible?

Le jeu n'a pas réussi, le truc a été percé à jour et nos charmants confrères en ont été pour leurs peines et leurs frais.

S'ils avaient connu, comme nous, la stabilité, la solidité et l'intelligence remarquablement supérieure des votants canadiens républicains de Lowell, ils se seraient épargné, non seulement leurs fausses dépenses, mais l'échec humiliant qu'ils ont subi à leur courte honte.

Nous sommes loin de croire que la leçon leur profitera et il est plus que probable que, dans un avenir assez rapproché, ils recourront aux mêmes tactiques et dans le même but.

De notre côté nous continuerons à faire notre devoir sans nous occuper des détracteurs intéressés à nous en détourner et à ceux qui seraient portés à attacher plus d'importance qu'il n'en faut à leur système ridicule, nous n'aurons qu'à rappeler le but de ces tactiques odieuses et la source de ces platitudes inexcusables.

Ne nous occupons donc pas de ces bouffons qui ne peuvent amuser les autres et qui n'ont pas d'autre moyen plus spirituel pour s'amuser eux-mêmes.

Laissons-les rire... à leurs propres dépens.

Nous rirons plus tard et nous rirons mieux, d'après le vieux proverbe toujours vrai qui dit: rira bien qui rira le dernier.

La Mère de Famille

Un condamné à mort, sur le point de payer sa dette à la justice humaine, fit cette déclaration à un journaliste qui avait passé avec lui une partie de sa dernière nuit: "C'est parce que j'ai oublié les bons conseils de ma mère, que je suis devenu criminel; c'est parce que je me les suis rappelés, que j'ai demandé un prêtre et que je me suis converti."

Ces simples paroles, cet aveu en un moment si solennel, ont plus d'éloquence que les discours les plus savants. On ne saurait trop les méditer. Les parents chrétiens surtout devraient les graver dans leur cœur.

Grâce à Dieu, il y a actuellement des écoles dans toutes nos paroisses, et, avec un peu de bonne volonté, tout le monde peut apprendre à lire et à écrire.

Mais c'est sur les genoux de sa mère que l'enfant reçoit les premières leçons, qu'il apprend à prier, à connaître et à aimer Dieu. Et ces heureux germes déposés dans notre cœur par une mère chrétienne, portent tôt ou tard des fruits de bénédiction.

Napoléon Ier qui avait commis de si grandes fautes, mais qui étonna le monde par la hardiesse de ses plans et l'immensité de son génie, ayant résolu de relever, dans son empire, le niveau moral abaissé par les bouleversements auxquels il devait sa rapide fortune, parla de ses projets à la célèbre Mme de Campan.

—Sire, lui répondit l'institutrice, pour réformer votre peuple vous devez recourir aux mères de familles.

—Eh bien! dit l'empereur, vous élèverez vos pensionnaires de manière à ce qu'elle deviennent de bonnes mères de famille.

C'était parler d'or. Quand on sort des mains d'une mère chrétienne, on n'est pas sauvé encore, mais on est sur la bonne voie, on est armé contre le mal. On peut errer, on peut tomber, mais il arrive presque toujours un moment où on se rappelle les précieux enseignements de cette éducation bénie, où l'on se sent doucement ramené à la vertu et à Dieu.

Mères chrétiennes, votre mission est belle, grande, sublime. Elle vous méritera, si vous la remplissez dignement, une récompense éternelle. Mais elle vous impose de graves obligations. Ce que vous ferez pour vos chers enfants aura une grande influence sur toute la vie. Vous aurez le droit d'espérer qu'il resteront bons, si vous leur donnez une éducation vraiment chrétienne.... Vous aurez tout à craindre pour eux et pour vous, si vous les privez de bons conseils et de bons exemples.

A vous de poser les bases sur lesquelles doit s'édifier toute leur vie.

Il n'y a pas bien longtemps, un grand poète français, François Coppée, racontait humblement son retour à la religion, et déclarait qu'il devait ce bonheur au souvenir de sa mère et à ses sages avis. "O Mère, s'écriait il, sois bénie! Il me semble, à moi humble d'esprit, à moi pauvre pécheur, que j'ai eu le pressentiment du paradis, plein d'innocence et que je m'endormais mes deux bras à ton cou, à ma sainte mère, ô ma bonne nourrice."

Mères, quelles douces consolations pour vous de pouvoir dire: "Dieu m'a donné des enfants et j'ai fait tout ce qui était en mon pouvoir pour faire de ces enfants de bons citoyens, et de vrais chrétiens.".

Montrez vous dignes de votre sainte mission: la terre compte sur vous et le ciel vous contemple.

FIDELIS.

Recoltes Enormes

Vu la forte récolte de blé qu'on anticipe dans le Manitoba et le Nord Ouest, la compagnie du chemin de fer du Pacifique Canadien a agrandi considérablement son stock de chars de fret en en faisant construire dans ses ateliers de Perth 2000 nouveaux de trente tonnes chacun.

L'an dernier la compagnie a employé près de 4,500 chars pour transporter le blé du côté de l'est.

Cette année, 6,500 chars seront employés à transporter la récolte immense et il y en a déjà 5,500 qui sont prêts pour usage immédiat, vu qu'ils ont déjà été transférés sur la division ouest du chemin.

La Peine de Mort

On annonce que la législature du Kansas a abrogé la loi de la peine capitale et qu'il y a, depuis, beaucoup moins de meurtres qu'auparavant.

Il ne faut pas conclure de là que l'abolition de la peine capitale dans un autre Etat diminuerait le nombre des meurtres qui s'y commettent chaque année.

A ce sujet, nous pensons que la prérogative que possède le gouverneur de pardonner à un coupable, compte pour beaucoup. Si les prisonniers, condamnés à l'emprisonnement pour la vie, recevaient leur pardon au bout de quelques années, comme cela s'est vu dans le passé, il ne servirait pas à grand'chose d'abolir la peine de mort.

Détaché du mémoire du général de Gallifet recommandant au président Loubet de gracier Dreyfus:

"Il résulte encore des renseignements recueillis que la santé du condamné a été gravement compromise et qu'il ne supporterait pas, sans le plus grave péril, une détention prolongée.

En dehors de ces considérations de nature à éveiller la sollicitude, d'autres encore, d'un ordre plus général, tendent à la même conclusion. Un intérêt politique supérieur, la nécessité de ressaisir toutes leurs forces ont toujours commandé aux gouvernements, après des crises difficiles, et à l'égard de certains ordres de faits, des mesures de clémence ou d'oubli. Le gouvernement répondrait mal au vœu du pays avide de pacification, si, par les actes qu'il lui appartient, soit d'accomplir de sa propre initiative, soit de proposer au parlement, il ne s'efforçait pas d'effacer toutes les traces d'un douloureux conflit.

Il vous appartient, monsieur le président, par un acte de haute humanité, de donner le premier gage à l'œuvre d'apaisement que l'opinion réclame et que le bien de la République commande."

Une foule d'enfants royaux reçoivent des commissions dans l'armée de leur pays avant d'être en âge de marcher.

Et quand ils deviennent en âge de marcher, ils marchent très rarement contre l'ennemi.

Ils restent toujours en place.

Allons! un coup de cœur, s'écrie le chef de l'exploration au pôle nord. Dépêchons-nous, car ceux qu'on a envoyés à notre secours doivent être à plus de deux cents milles en avant de nous.

Le premier désappointement que l'homme éprouve dans la vie est quand, tout petit, il a eu en cadeau une trompette et qu'il s'aperçoit qu'il n'a pas assez de souffle pour en jouer.

Le pessimiste murmure parce qu'il y a des épines aux roses, tandis que l'optimiste se réjouit parce qu'il y a des roses aux épines.

Chacun son système.

Aux Etats-Unis, il y a douze villes qui possèdent leur propre système de gaz et plus de cent cinquante ont acquis leur système d'éclairage à l'électricité.

Il y a trente ans passés, les chimistes ne connaissaient que deux douzaines de compositions explosives.

Aujourd'hui il y en a plus de mille.

Les nouveaux projectiles pour nos canons modernes, gros et rapides, doivent avoir la moitié de leur poids en poudre pour servir.

Il y a 4200 espèces de plantes employées à des fins commerciales. Dix pour cent servent à la préparation des parfums.

On estime la valeur totale de la production de l'ardoise par tout l'univers à seize millions et demi de dollars.

Une coquette est une femme qui sait encourager un homme tout en le décourageant.

Il faut avoir souffert pour savoir consoler.

LE CLERGE DE FRANCE

Statistiques Nouvelles et Intéressantes

Paris, 3—Il y a aujourd'hui en France, 8,420 curés, et 28,573 desservants, 3 430 élèves de grands Séminaires, 2,199 élèves de petits Séminaires se destinant à entrer l'année prochaine au grand Séminaire. Dans les 87 diocèses de France et d'Algérie, on a ordonné cette année 1,657 prêtres, 1,465 diacres, 1549 sous diacres.

Les diocèse les mieux pourvus de prêtres catholiques séculiers sont ceux de Besançon, avec 59 curés, et 772 desservants; Arras, 47 curés, 662 desservants; Rodez, 51 curés, 615 desservants.

Paris n'a que 39 curés et 103 desservants, auxquels il convient d'ajouter 591 vicaires attachés aux paroisses.

Il s'en faut donc que le nombre des curés soit proportionnel à l'importance et à la population des diocèses.

Tommy—Papa, cette femme, là bas, est-ce une négresse?

Papa—Une négresse?—oui, cher.

Tommy—Est elle toute, toute noire?

Papa—Oui, cher.

Tommy—Comment le savez-vous?

Papa—????

Entendu au Vélodrome:

—Il y a des noms prédestinés Ainsi, voyez Zimmerman, l'invincible champion américain ..

—Comment eût il pu ne pas devenir cycliste lui qui a *tant d'M* dans son nom!

Saint Pierre—Avec quelle femme voulez vous demeurer?

L'âme—Sont-elles toutes ici?

Saint Pierre—Oui.

L'âme—J'ai cru que vous aviez dit que c'était le Paradis, ici...

—Aimez-vous vos nouveaux voisins?

—Oui, beaucoup. Leurs enfants sont si méchants que les nôtres nous semblent bons.

Citadin.—Pas de nom pour une si belle éminence?

Paroissien.—Pas nécessaire, c'est la seule qu'on a par ici. Y a pas à se tromper.

Cinq prisonniers se sont évadés, hier, de la prison d'état à Newport, R. I. La police a réussi à les arrêter de nouveau quelques heures plus tard. Ils avaient presque assassiné le geôlier pour assurer leur évasion.

Le Col. Asa Bird Gardiner, avocat de district de New York, a nommé hier un avocat nègre, James Dickson Carr, pour être un de ses assistants.

—Comment osez-vous vous présenter pour cette place sans une lettre de recommandation?

—Parce que je ne sais pas écrire.

—Garçon, cette serviette de table est sale.

—Oh! pardon, monsieur, elle a été pliée du mauvais côté.

Citadin—Quel est le nom de cette montagne?

Paroissien—J'en connais pas. On l'appelle: la Montagne.

Elle—Il ne me connaît que depuis deux jours et il dit qu'il m'aime.

Sa bonne amie—C'est la raison.

DEBARRASSEZ

VOS LITS

de ce vilain insecte La Punaise en employant le Fluide Impérial. Son effet est rapide comme l'éclair. C'est le seul destructeur qui soit garanti infaillible. Rappelez-vous-le si vous n'en êtes pas satisfait, vous n'avez qu'à demander votre argent et il sera remis de bonne grâce. Le Fluide Impérial est préparé en canistre d'une chopine, avec longue canule métallique. Il se vend 25 cts. Chez tous les épiciers et à la

Lowell Pharmacy,

632 Rue Merrimack.

Marchés

Bon Piano Carré de Seconde Main, siège et tapis $45.00. $10 comptant et $5 par mois. Une Machine à Coudre Singer à bras haut, de seconde main, en bonne condition, $3 00. Chambre 5, No. 15 rue Palmer, — GREEN.

Music Hall.

Oct. 2, 3 et 4,

LES FAMEUX KNICKERBOCKERS DE ROBIE.

Avec scènes spéciales, nouveaux costumes et spécialités de goût.

Octobre 5, 6 et 7

LES VICTORIA BURLESQUERS

8 grands actes de spécialités 8. Et la plus grande de toutes les burlesques.

A HIGH BALL

Comprenant Lin-Ching-Foo & Co. Sensation cé estiale "A Night in Chinatown," l'acte le plus luxurieux qui existe.

Le Prof. Wells est maintenant à organiser des classes de danse pour la saison, pour les commençants et les personnes avancées. On pourra le voir tous les jours à la

Chambre 32, édifice Swan,

Rue Central, où il se tiendra toute la saison et recevra des élèves à des leçons privées, dans les danses récentes:

Danses Nouvelles.
Figures Nouvelles.

☞ Venez le jour ou le soir.
Prenez l'ascenseur. 11o.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

LOWELL
Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

L'EXPERIENCE

de 20 ans qu'a acquise dans la profession notre pharmacien, M. George E. Coman. et

UNE GARANTIE

que vous serez bien servis en venant chez nous. Le soin que nous mettons à remplir les ordonnances de médecins est la meilleure garantie

DE SURETE

si vous achetez vos remèdes à la

Pharmacie Lafayette,

Encoignure des rues Aiken et Ford, à [illegible] Pont Neuf.

Stock Attrayant

— POUR —

Faiseurs d'Argent Intelligents

Qui ont des Fonds à Placer

Nous pouvons vous donner quelques informations secrètes sur un stock qui est basé sur une entreprise manufacturière solide, à profits immenses et sûre d'augmentation. Ce stock est très désirable qu'on le conserve en vue d'une hausse ou pour retirer de jolis dividendes.

On peut en avoir un petit montant à des chiffres attrayants.

Si vous cherchez un placement de première classe, ou si vous voulez doubler ou tripler votre argent dans peu de semaines, envoyez un timbre-poste de 2c pour détails complets.

ADRESSEZ

Strathmore Automobile Co.,

ALBION BUILDING
Boston, Mass.

Chaudieres

POUR —

Cendres et Déchets.

La Meileure Qualite,
Les Plus Bas Prix.

C. B. COBURN & CO.

63 rue Market.

Commis Canadiens. — Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

La Bon Marché Dry Goods Co.

La Place des Vrais et Rares Marchés!!

Couvertes,
Couvertes,
Couvertes,

Dans le Sous-Sol.

LISEZ! :-: LISEZ!

Un lot de Couvertes "Parfaites," grises, blanches et tan, 10 x 4, 42c la paire.

Les Couvertes à fini soyeux, plus chaudes que tout laine, 10 x 4, notre prix 59c la paire.

Une grande couverte 11 x 4, poids lourd, blanc, gris et tan, seulement 69c la paire.

Voyez nos larges Couvertes croisées extra lourdes (4¼ livres) à bord rouge seulement. C'est un lot spécial et à seulement $1.49 la paire.

Les Couvertes "Rose Valley," 11 x 4, se vendent 42.75 et $2.98 à Boston, notre prix $2.49.

Une très grande couverte en fini soyeux lainé, chaude, seulement 79c la paire.

Nous faisons une spécialité des Couvertes à 98c la paire. Voyez notre assortiment de couvertes épaisses, tan, gris et blanc, 98c.

Un lot spécial de belles Couvertes, pleine grandeur, 11 x 4 et pesant 4 livres à la paire, notre prix $1.98 la paire.

Special Extra, Lisez!

Quelques Couvertes de $5 et $5.50, légèrement salies (environ une caisse et demie qui reste) aussi bonnes pour la durée, absolument parfaite en dehors de cela, notre prix pour clore sera $3.49. (Quand celles-ci seront parties il n'y en aura plus de semblable.)

Voyez notre nouveau département de Couvertes (dans le Sous-sol) où nous avons toutes les meilleures qualités aussi bien que les "Bons Marchés" ci-dessus mentionnés.

BON MARCHE DRY GOODS CO.

Le Magasin Populaire.

Les Aventures de Becasseau

Les Deux Becasseau

Une chose que l'on ignore généralement, c'est que le jour où Athanase Bécasseau franchit le seuil de la caserne de Blois où il devait passer trois des plus belles années de sa jeunesse, il était accompagné de son cousin germain, Mathurin Bécasseau, qui, lui, n'avait qu'un an à faire.

Le père d'Athanase Bécasseau était frère du père de Mathurin Bécasseau; quant à la mère de Mathurin Bécasseau, elle était la sœur de la mère d'Athanase Bécasseau.

Aussi y avait il entre les deux cousins un air de famille très accentué.

Tous deux étaient hauts sur pattes, maigres et possédaient de petits yeux en trou de vrille.

Il y avait toutefois une différence dans leur nez.

Tandis que le nez d'Athanase Bécasseau, celui qui a été immortalisé dans la "Cantine Chapuzot," était long et pointu, le nez de Mathurin Bécasseau était robuste et sanguin, avec les contours capricieux qu'affecte ordinairement le tubercule découvert par Parmentier et qu'on a appelé la truffe du pauvre.

Ils furent placés tous les deux dans la même compagnie, mais pas dans la même chambre.

Moi, Chapuzot, j'étais le camarade de lit d'Athanase Bécasseau. C'est même comme comme ça que je l'ai connu, et que je l'ai pris plus tard comme garçon de cantine, quand c'est que je me suis mis dans le commerce des denrées militaires, à ma libération.

Quant à Mathurin, je ne l'ai jamais connu; on l'a mis presque tout de suite dans une autre compagnie, à cause de l'embrouille qu'il occasionnait.

Le sergent major, en voyant écrit deux fois sur les papiers de la compagnie le nom de Bécasseau, en raya un en disant:

—C'est encore ma tourte de fourrier qu'a écrit deux fois le même nom!

Il ne vous sera donc pas difficile de comprendre que nous avions deux Bécasseau à la compagnie, mais qu'il n'y en avait qu'un sur les papiers.

Le soir de l'arrivée d'Athanase Bécasseau, c'est moi qui lui ai aidé à manipuler tout son fourbi, et qui lui ai donné des leçons d'astiquage.

Alors, il a bien fallu qu'il paie la goutte, comme vous pensez, et nous voilà à la cantine.

—Chapuzot, quoi-t'est-ce que vous pensez?... qu'il me demande respectueusement?

—Un champoreau! que je lui réponds.

—Oui! qu'il fait, mais quoi donc la cantinière elle a à me reluquer comme ça?

—C'est qu'elle te trouve beau!... élégant!... distingué!.... Et elle a une fille à marier!

—C'est donc ça!... qu'il fait d'un air convaincu.

Mais non, ce n'était pas ça du tout!...

La cantinière appelle tout à coup son garçon de cantine et elle lui dit en lui montrant Athanase:

—On dirait que c'est lui!... Tu trouves pas Godaillon!....

—Y a quelque chose, oui, j'dis pas!.... Mais le nez...le nez!... Nom d'une trompette!

—Eh bien?... Godaillon, le nez? —Le nez a diminué!... M'semble qu'il était plus enflé qu'ça!... Et pis d'abord, j'vas bien le reconnaître à son nom, nom d'une trompette!... L'sergent de s'maine l'a appelé Bécasseau.

Et voilà mon Godaillon qui s'approche de Bécasseau.

—Comment qu'tu t'intitules, mon bleu?

—Moué!... Et pis quand j'te l'dirais, c'est y ça qui m'empêcherait d'faire trois ans?...

Vous voyez qu'Athanase savait vous tourner une réponse.

Mais Godaillon était positif.

—Tu vas m'dire ton nom, mollux! ... Ou j'te dénonce comme voleur! .... Non, mais y a pas d'bleus, nom d'une trompette, y en a pus! ....

—Voleux, moué?... s'écria Bécasseau, voleux!... Comme si que j'taurais jamais pris tes sabiots ou ton chapeau. Moué, Bécasseau, un voleux?.... Ah!... misère de misère, va!

Il était indigné, Bécasseau.

Mais voilà Godaillon et la cantinière qui se précipitent sur lui en criant comme des putois, sauf votre respect.

—Bécasseau! ... C'est bien ça!... Ah! la canaille!... Paye!.. faut payer?...

—Payer quoi?... En v'là des niquedouilles!...

—Niquedouilles!... Y m'appelle niquedouille, le bleu!.... Tiens! ...

Et Godaillon, furibond, était tombé en garde de boxe, et il aurait envoyé son poing au milieu de la figure de Bécasseau si je ne l'en avais pas empêché.

Il se mit à hurler:

—Il a pompé un d'mi-s'tier de vin ici, tout à l'heure, et il a fichu son camp sans payer!

—Comment? que je dis alors sévèrement à Bécasseau. Tu es venu faire suisse? Ca, c'est de l'abomination de la désolation! Mille polochons? Mille culasses! Un bleu qui fait suisse!

—Encore, s'il avait fait suisse et qu'il ait payé! dit la cantinière...

—M'ame Hodavin, ai-je répondu avec une sévérité de plus en plus grande, payer ou pas payer quand on fait suisse, on est aussi coupable! Mille culasses! Un bleu qui fait suisse!

Bécasseau, lui, avait l'air hébété. Tout à coup il se mit à rire:

—Mais, saperlipopette! c'est point vrai, tout ça!

—Voleux et menteux! cria Godaillon, c'est point toué qu'es venu boire une demi-s'tier, y a une seconde?

—Non!

—Si, c'est toué! C'est vrai qu't'avais l'nez un peu plus enflé, à ce apparaissait, mais tu t'avais peut-être fait enfler pour te déguiser ta phosiomemie.

—S'ou plait?

—Y a pas d's'ou plait! C'est comme ça, et puis c'est comme ça, beugla Godaillon.

Paye tes dettes, bleu! Ah! ce qu'il a le comprenoir dur, nom d'une trompette!

Il n'y eut pas moyen, pour Bécasseau, de se justifier.

Il paya donc une dette qu'il n'avait pas contractée, exemple à méditer pour les puissants du jour, et jamais l'idée ne lui vint que l'homme qui avait pompé son demi-setier, selon une expression aussi distinguée qu'imagée, pouvait être son cousin Mathurin, dont le nez bourgeonné paradait, radieux, à quelque distance de là.

Le lendemain, Bécasseau fut habillé; son cousin aussi. Ce fut même un sujet d'étonnement pour le capitaine, en récapitulant ses comptes, que de trouver qu'il était sorti du magasin vingt-deux équipements, et habillements complets, alors que vingt et un bleus seulement étaient à l'effectif.

V'z'allez me prendre du papier et une plume, dit-il à son magasinier, et si vous ne me retrouvez pas votre compte, je vous y colle jusqu'à perpète, à la boîte! En voilà un pistolet!

Le magasinier prit donc une plume et du papier, et fit des calculs à effrayer le numéro un de l'Ecole polytechnique, pour retrouver son compte.

Pendant ce temps, le capitaine qui était un petit homme, à tête pointue, à face rubiconde, à moustaches noires et épaisses, gagna la chambre de Bécasseau.

Les bleus se placèrent, droits comme des piquets, au pied de leurs lits, roulant des yeux effarés comme ceux des veaux qu'on mène au pâturage pour première fois.

Le capitaine passa devant eux, rectifiant ça et là un détail de leur toilette, et il arrive devant Athanase Bécasseau qu'il considère comme une bête curieuse:

—Comment z'appelez? lui demanda-t-il d'un ton furieux.

—Thanase Bécasseau m'capitaine!

—Eh! ben! Vot' capot! Elle est trop courte!

Athanase eut un petit geste désolé qui voulait dire: C'est possible, mais qu'est-ce que vous voulez, ce n'est pas ma faute.

—J'vous demande pas vot'opinion! Vot' capote, elle est trop courte! Si j'dis qu'elle est torp courte, c'est qu'elle est courte! Si elle était trop longue, je vous dirais: Elle est trop longue.

—Voui, m'capitaine!

—Encore une fois, n'vous demand'pas vot'opinion! J'vais faire changer vot'capot, v'la tout! Pas besoin de faire des discours pour ça!

Et le capitaine sortit. Il rencontra sur le palier le sergent de semaine et l'appela:

—Sergent Broussepoil!

—M'capitaine!

—V' connaissez un dénommé Bécasseau?

—Parfaitement bien, m'capitaine, un grand qu'a des p'tits yeux et un gros nez rouge!

—Possible! J'dis pas non; m'semble pourtant plutôt qu'il a l'nez pointu! D'abord, pas la question, ça! Lui ferez changer sa capote: elle est trop courte!

—Bien m'capitaine!

Malheureusement, ce sergent ne connaissait que Mathurin Bécasseau, qui avait été incorporé dans sa section.

Il alla le trouver, juste au moment où le cousin d'Athanase songeait à descendre à la cantine pour s'abreuver aux frais de mon camarade de lit.

A Continuer.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

LE NAUFRAGE DU SCOTSMAN

—Les fonctionnaires de la ligne Dominion ont jusqu'à une heure avancée, ce matin, repassé les noms des passagers du Scotsman. A minuit, M. R. F. MacFarlane, gérant des passagers, a terminé le rapport officiel suivant, donnant la liste des morts et de ceux qui manquent à l'appel.

PREMIERE CLASSE

Mme H. Childs, Londres, Angleterre.
Mme Alfred Robinson, Toronto.
Mlle Robin on, Toronto.
Mlle A. Street, Montréal.

DEUXIEME CLASSE

Mme M. Scott.
Mme Frank Watkins.
Mme Dickerson.
Mme Wm Skelton.
Mlle R. Weavers.
Le jeune enfant de Mme Roberts.

MANQUANT A L'APPEL

Ont été vus sur l'île, mais ne sont pas arrivés à Montréal:

DEUXIEME CLASSE

Mme M. A. Bate.
M. J. D. Gordon.

ENTREPONT

M. M. Joyle.
Mme M. Mathierson.

On peune que M. Gordon était à bord du Montfort, et qu'il aurait omis de donner son nom parmi les passagers de ce paquebot.

On craint fort que Mme Bates, de la Pointe St Charles n'ait péri sur l'Ile Change. Mme Bates était âgée de 58 ans, et a trois filles et un fils vivant à Montréal.

La ligne Dominion a reçu des informations de St Jean, Terreneuve, annonçant que tout le bagage du Scotsman est en sûreté.

Les matelots du steamer naufragé, le Scotsman, ont comparu hier après midi devant le juge Desnoyers pour repondre à deux accusations. La première pour avoir volé des objets à bord du Scotsman et la deuxième pour avoir emporté à Montreal des objets qu'ils avaient volés.

Les matelots dont les noms suivent ont été mis en accusation: Geo Dery, El Syeenay, Samuel Ryley, Ernest Jones, Wm Boyon, Wm Boynes, Wm Thomas, H. J. Hughes, John Donohue, Wm Haggart, Jos H. Richardson, Jos Blundell, Robert James Viner, Reginald Taller, Wm Roshton, Chs Brown et John Kullivan.

Tous ont protesté de leur innocence.

L'enquête dans cette affaire a été fixée à aujourd'hui.

Les détectives ont été très affairés hier. Ils avaient à mettre en ordre et à étiqueter le butin trouvé entre les mains des matelots arrêtés. Malgré toute la diligence apportée, ce travail n'est pas encore abandonné. Il est même douteux qu'il soit terminé pour le commencement de l'enquête.

Les naufragés du Scotman ont continué à affluer hier au bureau des détectives, afin de procéder à l'identification des objets.

CHAPELLE EST MORT

—Le nommé Joseph Chapelle, dont nous avons raconté hier la mésaventure et les mauvais traitements que lui ont fait subir des vandales de la rue St Paul, est mort hier à l'hôpital Notre Dame. Avant de mourir il a raconté aux médecins de l'hôpital les circonstances qui ont amené sa mort.

Le coroner tient une enquête cette après-midi.

La police recherche activement certaines personnes qui sont impliquées dans cette affaire.

QUEBEC

UN INCENDIE

—En ouvrant, hier matin, leur magasin de nouveautés, le plus grand établissement du genre, au faubourg St Jean, MM. Delage et Gauvreau découvrirent que l'intérieur était en feu, lequel, croit-on, a originé dans la cave, où était la fournaise.

L'incendie semblait avoir couvé toute la nuit, détruisant une grande quantité de marchandises au premier, et remplissant les autres étages d'une fumée compacte. Faute d'air, le feu ne s'étendit pas dans toute la bâtisse.

L'eau jetée par les pompiers a aussi endommagé beaucoup de marchandises.

Les dommages, dit M. Delage, se chiffrent dans les $25,000, avec environ $12,000 d'assurances.

MGR FALCONIO

—Son Excellence le délégué apostolique est allé visiter le monastère des Ursulines, hier après-midi, en compagnie de Mgr Bégin et de ses deux secrétaires particuliers; les abbés Arsenault et Laflamme, et il s'est ensuite rendu à Spencer Wood pour rendre visite à Son Honneur le lieutenant gouverneur.

SEPARATION ACCORDEE

—Dans la cause de Mme O. Talbot, épouse du député de Bellechasse aux Communes, en séparation de corps et de biens, jugement a été rendu, à la cour supérieure de Montmagny, donnant gain de cause à la demanderesse, qui conserve aussi la tutelle de son enfant, et le mari est condamné à rendre compte des biens de sa femme, évalués à $18,000.

RIGAUD

PERDU DANS LES BOIS

—On rapporte qu'un pénible accident est arrivé dans l'après-midi de dimanche à lundi matin dans le rang de la Baie de Rigaud. M. David Séguin, âgé de 89 ans, partit de son domicile, vers trois heures de l'après-midi, pour faire une visite de sa terre et comme il retardait à rentrer au logis le soir, on commença à avoir des inquiétudes sur son compte. Aussitôt l'alarme fut donnée dans tout le rang et l'on organisa une battue générale dans les bois, mais on chercha inutilement le vieillard durant toute la nuit. Ce ne fut qu'hier matin vers neuf heures qu'on le découvrit dans une savane, située sur la rive de la rivière Ottawa. Il était sans connaissance et avait les pieds dans l'eau.

M. Séguin s'est sans doute égaré et surpris par les ténèbres il a marché à l'aventure, jusqu'à ce qu'enfin épuisé de fatigues il a dû tomber inanimé tel en trait.

Vu l'âge avancé de M. David Séguin, on craint qu'il ne puisse se rétablir.

FAITES DISPARAITRE

Cette odeur si malsaine et si désagréable causée par la Transpiration excessive des pieds en employant la poudre Fédicure Impériale. Elle assèche, désinfecte et rafraîchit les pieds ainsi affectés. Son action est décidément calmante dans les cas où il y a irritation et sensibilité. Elle est délicieusement parfumée et mise en d'élégantes boîtes à double couvercle dont l'un est perforé en poivrière. Prix 25c la boîte. Echantillons gratis sur demande chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,

Pharmaciens,

Rue Merrimack.

Duval's Cash Market

L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves. Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison. Tout ordre promptement livre a domicile.

☞ Nos prix sont toujours des plus modérés.

E. A. DUVAL,

No. 636 rue Merrimack.

Dr Samuel Patenaude,

BUREAU ET RÉSIDENCE,

No. 663 RUE MERRIMACK.

Coin de la rue Cabot.

—A Bon Marche chez—

A. H. CLUER

SELLIER

340 rue Bridge.

[illegible]

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.

Sa Force Perdue!

Rien n'est plus triste, qu'un homme fort naturellement et en santé et qui ne peut se servir de sa force. On peut supporter la vue de la faiblesse chez un petit enfant, mais non chez un homme fait, privé du don que la nature lui avait destiné. Les premiers symptômes de la maladie de rognons dont s'aperçut M. Noé L'Espérance, de Woonsocket, R. I., 251, rue Social, furent ceux que la plupart des malades de ce genre ressentent ordinairement, c'est-à-dire des points vers le bas du dos, causant d'intenses souffrances.

C'était au mois de mars de cette année. Les médecins ne lui faisaient aucun bien. Il essaya différents remèdes que lui conseillaient ses amis, mais aucun ne lui procura de soulagement, et la maladie continua d'empirer. Il ne pouvait se servir de sa force, et désespérait de redevenir jamais un homme. Lui aussi il lut dans la "Tribune" de Woonsocket, une annonce de ces fameuses Pilules du Dr Jacques pour les rognons, et sans y avoir grande confiance, il en acheta une boîte de 25 cents chez le pharmacien.

Il n'avait pas encore consommé cette petite quantité, qu'il commençait à se sentir lui-même encore une fois, la force lui revenait, il reprenait son appétit et ses points dans le dos commençaient à disparaître. SA BOITE D'ESSAI LE GUERIT COMPLETEMENT. Il était de nouveau en santé, et se servait de sa force comme avant sa maladie.

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons

détruisent la cause même de la maladie des rognons, et effectuent une cure complète en nettoyant le système de toutes les impuretés, formant ainsi un sang riche en globules rouges. En enlevant la cause de la maladie, elles soulagent immédiatement le malade. Les médecins les plus éminents du jour reconnaissent la pureté et les qualités effectives des ingrédients qui entrent dans la composition des Pilules pour les Rognons.

Le Docteur donne toute consultation gratuitement, et répond avec plaisir à toutes les lettres. Si vous lui écrivez, et lui mentionnez votre cas, il l'étudiera avec vous avec soin, par correspondance, et il ne vous en coûtera absolument rien. Il y a des centaines de malades qu'il traite par correspondance. Sa longue expérience et ses succès vous seront d'une indiscible valeur.

Les meilleurs pharmaciens partout vous les vendront cinquante cents la boîte. Boîtes d'essai, vingt-cinq cents. Expédiées par la malle, sur réception du prix, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Dr. Jacques Medicine Co., 117 Central St., Boston

L. R. BARIDON, Chimiste, Agent pour le Canada, MONTREAL.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents
De 35c à 59c.
MANTLES, 15 cts a 25 cts.

Réparez votre poèle avec notre fameux Ciment noir N'achetez pas de la brique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes.

Prix, 25 cts par paque

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Tres rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros

(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JAKCSON.

Où vous trouvez un bon choix de

Liqueurs pour l'usage des familles, et la Bières Jones

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

☞ Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

☞ La valeur des Malt Extracts est Insurpassable.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez

F. L. Richard,

56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira le mieux possible qu'il les servait ici.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch.

415 rue Bridge.

J. B. SIDLEY & BROS.

[illegible]

Servez-vous du TELEPHONE et épargnez Temps Trouble Démarches et Argent

Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute

... ESSAYEZ-LE ...

Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.

TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté un certain [illegible] très convenable pour conversation amicale.

New England Telephone and Telegraph Co.

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques

Résidence et Bureau, 101 rue Grand

[illegible]

Si vous avez un poèle à faire réparer, allez trouver M. A. Denis, 95 rue Market.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions.
35c pour la semaine.

ON DEMANDE une jeune fille canadienne-française pour servir dans un magasin de mode le samedi après-midi et le samedi soir. S'adresser chez H[illegible] & Shaw, No 169 rue Merrimack.

ON DEMANDE des pensionnaires au No 19 Boott Corporation, chez Mme H. Blanchard, Chambres nouvellement meublées. Excellente pension. Prix raisonnable. 7o

ON DEMANDE A acheter ou à pensionner un cheval. S'adresser à la Gignac Steam Laundry, coin des rues Aiken et Cheever ou au No [illegible] rue Merrimack. 3.o.

ON DEMANDE Des bûcherons pour 15 0 cordes de bois. Se présenter de samedi à dimanche soir au No 73 rue Aiken, coin de l'avenue Lakeview. Beau bois, bon salaire. 3.o.

ON DEMANDE [illegible] maker" chez V. A. Maret.

ON DEMANDE Une fille ou femme pour prendre soin de la maison dans une famille composée du mari, de la femme et de deux petites filles. [illegible] membre de la famille. S'adresser le soir au No 110 rue Prince. 7 oct

ON DEMANDE [illegible] New Hampshire, s'adresser à M. Geo S. Mongeau, [illegible], 433 rue Merrimack. 5o

ON DEMANDE [illegible] s'adresser à Jos Deloraux chapelier, No 251 rue Middlesex.

A VENDRE Une bonne maison de pension [illegible] Pour information, s'adresser au bureau de L'ETOILE.

A VENDRE deux beaux cottages de 8 chambres [illegible] S'adresser à Benj. Hoyle, 84 rue [illegible], Pawtucketville.

A LOUER Une grande chambre chauffée, sur le devant, s'adresser au No 541 rue Fletcher. 5oo

MAISON DE PENSION. Bonne table, bon [illegible] prix modérés. Joseph Lavi[illegible], 321 rue Moody.

ON DEMANDE

Une personne capable de se rendre utile dans les travaux généraux d'une maison trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant au No 22 rue Riverside, Pawtucketville, tout près du pont. (On exigera des références.)

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

SAVEZ-VOUS

[illegible] machines et que nous réparons tous [illegible] Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.

LA SINGER M'F'G CO,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

PRIX SPECIAUX

— A la Librairie Merrill, —

[illegible] 124 rue Central. TELEPHONE 673-3

LUMIÈRE DE

Gaz Incandescent,

Becs, 10 cents.

W. T. S. BARTLETT,

653 - 659 rue Merrimack.

(Près de la rue Cabot.)

PH. AYOTTE, Commis Canadien.

BOSTON & MAINE R. R

Arrangements d'Eté, 26 Juin 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

[illegible]

DIVISION SUD.

[illegible]

POUR VOTRE SANTE MANGEZ

Flaked Rice

Cook's Flaked Rice For BREAKFAST.

Pas Besoin de le Faire Cuire.

LOWELL 4 OCTOBRE 1899

SEANCE DU CONSEIL

Plusieurs Requêtes Sont Acceptées

L'assemblée régulière du conseil de ville a eu lieu hier soir et plusieurs requêtes ont été acceptées.

Il n'y avait que seize membres présents à l'ouverture de la séance et ce nombre n'a été augmenté que d'un durant la soirée.

Les requêtes suivantes ont été adoptées en concurrence avec le bureau des échevins: trottoir rue Ennell, côté nord; bordure de pavé et cendres, Fifth Avenue; trottoir rue Robar; trottoir rue Bellevue, côté est trottoir rue Sherman, côté sud; trottoir rue Locke, côté sud; trottoir et bordure de pavé rue Burns; béton rue Canton, côté est; béton, rue Cambridge, côté est; bordure de pavé et cendres rue Bellevue, côté ouest.

On a aussi accordé la pétition de John J. Crowley pour un nouvel avertisseur à l'encoignure des rues London et West.

Le président Paige a donné lecture d'une requête de M. A. K Whitcomb, surintendant des écoles, pour une addition de huit chambres à l'école Highland. La pétition a été référée au comité conjoint de l'éducation.

Le conseil a ensuite accepté une invitation d'assister à la parade de tempérance qui la Matthew Temperance Institute est à organiser pour samedi prochain.

A 9.15 heures, la séance fut ajournée.

A L'HOPITAL

Trois Blessés sont dans un état critique

La condition des trois personnes blessées qu'on a transportées à l'hôpital St Jean ne s'est pas améliorée sensiblement.

Mme Gaffney, qui a été gravement brûlée, le 23 septembre dernier, par une lampe que son mari lui a lancée dans le dos, est toujours dans un état précaire.

Michael Slavin, qui s'est fait casser les reins lundi par la chute d'un échafaud rue Pine, est dans une condition critique; il a tout le bas du corps paralysé.

On ne lui fera pas subir d'opération avant que son état s'améliore.

M. Larkin, qui s'est fracturé un bras, est en bonne voie de convalescence.

Carrosses d'Enfants

Comme d'habitude, nous voulons partager avec vous notre bonne fortune. Nous avons acheté une ligne d'échantillons de carrosses d'enfants chez un manufacturier, pour presque la moitié du prix régulier. Naturellement, nous ne les aurions pas achetés si tard, si nous ne les avions pas eu à sacrifice. Les carrosses ayant été faits comme échantillons, ils sont naturellement les plus beaux carrosses qui puissent être faits. Quelques-uns ont été faits pour être vendus $45 et d'autres de $20 à $30, et quelques autres à meilleur marché. Nous vendons les carrosses de $45 pour $25, ceux de $20 et de $30 pour $12 50 jusqu'à $19, et d'autres de $5 à $10. Si vous voulez un beau bargain, venez tout de suite au magasin de meubles favori de A. E. O'Heir & Cie, 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean-Baptiste, vient de recevoir de splendides pianos neufs que vous êtes invités à aller examiner. D'excellents marchés en orgues et machines à coudre. Allez voir.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr Albert Grégoire, résidence et bureau, 496 rue Moody. Heures de bureau de 2 à 4 et de 6 à 7.30 p. m. jno.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack Heures de bureau: 2 à 4 p. m, et 7 à 8 1-2 p. m.

Le Dr G. Omer Lavallée a transporté son bureau et sa résidence au No 777 rue Merrimack. Heures de consultation, de 9 à 10 heures a. m., de 2 à 4, et de 7 à 9 heures, p. m.

Votre montre va bien maintenant? Alors donnez à vos amis l'adresse de M. Henri Lavallée où vous l'avez fait si bien réparer. M. Lavallée fait aussi une spécialité de dorer et argenter toutes sortes de bijoux au No 707 rue Merrimack.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées à assister à l'ouverture annuelle d'automne de Mme Grégoire, 320 rue Merrimack, vendredi et samedi prochains. Elles y verront toutes les dernières nouveautés dans les modes importées et du pays, les plus charmantes créations des premières modistes de l'univers.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction. Parmi les employés de Mme Bellehumeur nous remarquons: M. C. Jeffrey Cornel; Mme Amédée Caron, Mme Théodore Lussier; Mlles Clara Gauthier, Délia Richard, Irène Gill, Louise Bernier, Alice Lavoine, Anna Brouillette, Rose Lanary, Célia McCormick, Annie Toohy, Ella Gauvin, Lizzie Tardiff, Carrie Dent, Annie Gateley.

Jeunes Républicains

Tous les membres du Club des Jeunes Républicains sont priés de se réunir mercredi soir, le 4 octobre, dans les bureaux de L'ETOILE dans le but de se réorganiser pour la campagne prochaine.

Par ordre,
CLOVIS BELANGER, Prés.

Funérailles

Les funérailles de la jeune Délima Lafrenière, victime d'un accident de voiture samedi soir, ont eu lieu à 9 heures, ce matin, à l'église St Jean-Baptiste.

Le Révd Père Gaillard, O. M. I., a officié.

Les porteurs étaient quatre jeunes garçons: Timothée Vigeant, Lazare Dubé, Joseph Nadeau et Joseph Labis.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres, avait la charge des funérailles.

Cour de Police

Deux ivrognes seulement en cour, ce matin: Harry S. Ford $5 et Mark Dalton $6.

Catherine Connors a été condamnée à deux mois de prison pour vente illégale de boisson.

Ambi S. Souza, un Portugais, a été condamné à 4 mois de prison pour avoir assailli un de ses compatriotes, Amedeo Mello, avec un couteau.

Son avocat, M. J. H. Guillet, en a appelé et il a été envoyé en cour supérieure sous $400 de caution.

Notes Locales.

Le testament de Ferdinand Rodliff a été admis en cour, hier, et le protêt a été rejeté.

Les Butlers tiendront leur assemblée régulière, ce soir, à sept heures. Tous les membres sont priés d'être présents.

Hier a été célébré le mariage de M. George Perron avec Mlle Stella B. Wright. C'est le Rév. C. E. Fisher qui a fait la cérémonie.

Wm H Quigley, Fred H. Roarke et Frank E. McNabb sont les candidats choisis à la convention démocratique dans le 25e district.

La rumeur circule en ville que M. W. H. I. Hayes pourrait bien se présenter comme candidat indépendant dans le 25e district représentatif.

Mme Joseph Dugas, de St Liguori est arrivée hier soir pour passer quelques semaines au milieu de nous. Elle sera l'hôte de M. Louis Ménard, son beau-frère.

Il y avait salle comble à la Music Hall, hier soir, et la représentation a été splendide. Ne manquez pas d'aller voir les Knickerbockers ce soir, c'est votre dernière chance.

Mme Louis Ménard, est arrivée, hier soir d'une promenade de quelques semaines au Canada. Mme Ménard était accompagnée de son jeune fils, Louis. Elle est enchantée de son voyage.

Claude Hamilton, le fameux bicycliste de Lowell, a été blessé dans une collision, hier soir. Il a eu une jambe fracturée et l'on craint qu'il ait reçu des lésions internes. Il est certain qu'il ne pourra prendre part à aucune course cette saison.

Les dames qui veulent acheter de beaux chapeaux, dans les derniers goûts, et à meilleur marché que partout ailleurs en ville, doivent aller voir Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack. Son assortiment est des plus choisi. Allez lui rendre visite.

M. Gardner W. Pearson, qui est revenu de Porto-Rico hier, sera candidat à la nomination démocratique pour le sénat dans le 7e district à la convention qui a lieu ce soir. Ses seuls adversaires sérieux sont le Col. James H. Carmichael et M. John W. McEvoy, avocat.

L'empoisonnement par le plomb continue à occuper l'attention du bureau de santé. A une assemblée tenue hier soir, il a été décidé de prendre la chose en sérieuse considération et des analyses exactes seront faites de l'eau du réservoir Cook et du puits hydraulique. Le chimiste du bureau de l'aqueduc fera son rapport dans quelques semaines.

DOUBLE TRAGEDIE

Un Drame de la Jalousie dans le Maine

Caribou, Me., 4.—La colonie de Woodland, près de New Sweden, est dans la plus grande excitation au sujet d'une double tragédie qui vient de s'y dérouler.

Albert Bjorkman, un Suédois, a été l'agresseur et Gustav Johnson, un de ses compatriotes, la victime.

On croit que la jalousie a été la cause première du crime, bien que le caractère des deux hommes, d'après leurs voisins, est tout à fait différent.

On dit que Johnson est un homme paisible et industrieux, tandis que Bjorkman serait tout l'opposé.

Ce dernier a tiré trois coups et chacune des balles a porté. Les blessures de Johnson sont tellement sérieuses qu'on ne croit pas qu'il survive.

Bjorkman a ensuite tiré sur sa femme qu'il a mortellement blessée, puis il s'est enfui. Le shérif et ses assistants sont partis à sa poursuite.

QUITTES A BON MARCHE

Quatre matelots du Scotsman Condamnés

Liverpool, 4—Quatre graisseurs, trois chauffeurs et deux charbonniers du paquebot anglais "Scotsman" qui a fait naufrage le 21 septembre dans le détroit de Belle Isle, ont été, hier matin, accusés d'avoir eu en leur possession des objets appartenant aux passagers du "Scotsman."

Quatre autres, mis précédemment en accusation, ont été condamnés à deux mois de travaux forcés. Leurs compagnons s'en sont tirés avec $10 d'amende et les frais.

GRANDES GREVES

Près de Quatre Mille Mineurs Quittent l'Ouvrage

Fort Dodge, 4.—Les ouvriers employés dans les mines de charbon, ici, viennent de se mettre en grève. Toutes les mines du district sont fermées et quatre cents ouvriers ont quitté l'ouvrage.

L'un des sérieux résultats de cette grève sera une disette de charbon. Toutes les écoles sont fermées et les manufactures ont suspendu leurs opérations.

Springfield, 4.—Une grève qui s'étendra à 3000 ouvriers des mines de charbon, vient d'éclater dans le nord de l'Illinois.

Les charretiers des mines ont demandé que leurs gages fussent portés à deux dollars par jour, et cette demande leur a été refusée. De là la grève.

Petites Depeches

Le 46e régiment sera au complet cette semaine. On croit qu'il partira pour Manille ce mois ci.

Mlle Caroline Hazard a été officiellement installée hier en qualité de présidente du Wellesley College.

La commission d'arbitrage de Paris a accordé à la Grande-Bretagne 10,000 des 60,000 milles carrés en litige.

Le contre-amiral William T. Sampson doit venir s'établir à Boston avec sa famille, la semaine prochaine.

O. H. P. Belmont, le millionnaire newyorkais, dit que l'état de New York sera démocratique l'an prochain par 50,000 voix de majorité.

L'amiral Dewey a informé personnellement le gouverneur Wolcott hier à Washington, qu'il viendrait à Boston le 13 ou le 14 du courant.

Les républicains du 3e district ont choisi hier, à l'unanimité, Oliver H. Howell, de Cambridge, pour candidat au conseil du gouverneur.

Sir Charles Tupper, chef de l'opposition dans la Chambre des Communes du Canada, doit quitter Yarmouth, N. E, samedi prochain, pour Boston, en route pour Montréal.

A Chicago, hier, John Groux, âgé de 18 ans, aéronaute, pendant une ascension en ballon, s'est empêtré dans les cordages et a fait une chute d'une hauteur de cent pieds. Malgré d'affreuses blessures, il respire encore.

A Salt Lake City, Utah, hier, Edson Mills, ex-lieutenant de volontaires et ex-lieutenant-gouverneur d'Idaho, a tiré un coup de pistolet sur l'ingénieur en chef O'Melvine, dans le bureau de celui-ci, et l'a tué instantanément.

Une dépêche de Galt, Ont., dit qu'un peintre du nom d'Allan, au cours d'une querelle, a enfoncé une fourche dans la poitrine de J. M. Irwin, garçon de ferme. Les médecins considèrent le cas d'Irwin grave et ne veulent pas se prononcer. Allan n'a pas encore été arrêté.

Augustus Hopper Kruger, frère consanguin du Président Kruger, a passé à Chicago hier en route pour le Transvaal où il va rejoindre son frère et le supporter dans sa lutte contre l'Angleterre. Il a demandé au maire Harrison de l'aider à lever un régiment d'Irlandais et d'Allemands pour le Transvaal.

A Washington, hier, l'amiral Dewey a reçu des mains du Président McKinley la magnifique épée que le Congrès lui a achetée au prix de $10,000. La cérémonie a été des plus imposante. Le secrétaire Long a fait le discours de présentation. Son Eminence le cardinal Gibbons a prononcé la bénédiction.

La première course entre le Shamrock et le Columbia, qui a eu lieu, hier, dans le port de New York, a été déclarée nulle, ni l'un ni l'autre ne pouvant compléter le parcours dans la limite de temps fixée. A trois milles avant la fin du parcours, le Shamrock était deux cents pieds en avant du Columbia.

On a ouvert hier, à Stockholm, Suède, en présence de plusieurs experts et de membres du cabinet, la bouée marquée "Expédition polaire d'Andrée," trouvée avec une ancre, le 9 septembre, sur la côte nord de l'île du roi Charles, par le patron du côtre norvégien "Martha Larsack". On a constaté que c'était la bouée qu'Andrée devait jeter après avoir passé le pôle.

Deces

DUPUIS.—En cette ville, hier, Louise, enfant de Frank et Mathilda Dupuis, est décédée au No 11 Dane Ave, âgée de neuf mois. L'enterrement a eu lieu cette après-midi.

PHILIPPINS EN FUITE

Le Gen. Lawton les Chasse des Tranchees

QUINZE CENTS INSURGES ATTAQUENT IMUS

Dernieres Nouvelles Recues des Philippines

Imus, Luçon, 4—La nouvelle que le major Price avait demandé au contre amiral Watson de lui envoyer deux canonnières dans les alentours de cette place est incorrecte.

Hier, le général Lawton a dispersé les insurgés, les chassant dans la direction de l'ouest. Le but des rebelles était de couper les communications maintenues entre Imus et Bacoor au moyen du grand chemin public entre les deux places, à un certain endroit entre Imus et la rive est de la rivière.

Hier matin, les forces du col. Daggett se sont étendues le long de la route de Bacoor dans la direction d'Imus et trois compagnies du 4e régiment, sous les ordres du capt Hollis ont été envoyées d'Imus, les deux détachements se rejoignant en route.

Les insurgés avaient creusé des tranchées tout le long de la rive ouest commandant des terrains ouverts.

Une force de 1500 rebelles a attaqué Imus lundi et 600 autres se sont dirigés sur Bacoor, avec des détachements tout le long de la rivière.

La ligne entière a traversé la rivière et chassé les Philippins de leurs tranchées, à travers des champs de riz et des broussailles.

Avant que ce mouvement en avant fût exécuté, l'artillerie américaine a tiré sur la position de l'ennemi.

Du côté des Américains il n'y a eu qu'un lieutenant de blessé. Plusieurs blessés philippins ont été ramassés par nos troupes et le chirurgien-major Penrose leur a donné tous les soins possibles.

Le capitaine Poore, du 6e infanterie, a attaqué les insurgés dimanche dans de nouvelles tranchées qu'ils avaient construites près de Tabuan, île de Negros, et les a dispersés. Les Américains y ont fait un prisonnier et ont capturé 12 carabines, 6000 cartouches et une grande quantité de riz.

TERRIBLE ACCIDENT

Un Compatriote Tué Instantanément

Fall River, 4—Un terrible accident, arrivé vers les dix heures hier soir, a plongé une de nos braves familles dans le deuil. Stanislas Bernier, marié et père de deux enfants, a été tué instantanément pendant qu'il travaillait avec quelques camarades à réparer la dalle du moulin Prescott.

Il était sous la dalle quand un lourd madrier retenu au dessus de sa tête par un mur et un cheval s'échappa et vint le frapper sur la tête. Bernier s'affaissa inanimé.

On s'empressa autour de lui et on fit venir le docteur Synan qui ne put que constater la mort. Le malheureux avait le crâne fracturé. Le coroner Buck fit les constatations légales et le corps fut remis à M. Paradis, entrepreneur de pompes funèbres.

Le défunt était âgé de 56 ans, marié et père de deux enfants.

LE JUGE CHOQUET PROMU

Il succède à feu le juge Goff

Central Falls, R. I., 4.—Depuis la mort de M. Goff, juge de la cour du 11e district, les intéressés se demandaient quel serait son successeur.

La question vient d'être tranchée par le gouverneur Dyer, qui a nommé M. Ambroise Choquet, avocat d'origine franco canadienne et juge à la cour des preuves depuis plusieurs années.

M. Choquet est né à Varennes, P. Q., le 26 septembre 1840. Il a donc 59 ans révolus. Inscrit au Barreau en 1865, il exerça sa profession à Montréal, s'occupant en même temps de politique.

En 1883, il vint se fixer à Rochester, N. Y.

En 1886, il devint rédacteur du "Travailleur" de Worcester, Mass. position qu'il occupa jusqu'en 1888.

En 1891, il vint s'établir à Central Falls, où il a pris une part active au mouvement politique. M. Choquet est républicain en politique.

C'est en juin 1894 qu'il fut élu juge à la cour des preuves, et depuis lors il a été maintenu en position sans interruption.

Sa promotion à la succession du juge Goff est bien vue de tous ses concitoyens.

Le onzième district comprend Central Falls et les municipalités de Lincoln et de Cumberland.

Vente d'Ouverture
DE
Vêtements et Fourrures
Pour Dames
Jeunes Filles et
Enfants.
$12,000

Valant des dernières nouveautés en Beaux Habits-Tailleur, Gilets, Manteaux, Collerettes, Jupes de Toilette, Jupes Plaid, Collarettes. Mesures Spéciales prises.
Chris Holmes,
Magasin spécial de Manteaux et de Fourrures.
124-126 rue Merrimack.

NOCES D'OR

Une Jolie Fête de Famille

Woonsocket, R.I., 4—M. et Mme François Archambault, de cette ville, ont célébré hier le cinquantième anniversaire de leur mariage, chez leur fille, Mme Joseph Doucet, rue Wells.

A cette occasion, les vénérables vieillards ont reçu de leurs amis de nombreux cadeaux avec les meilleurs souhaits de bonne santé.

M. Archambault est né à St Hyacinthe, P. Q., en 1825, et sa femme à St Jean Baptiste de Rouville. Elle à 69 ans.

Tous deux vinrent se fixer à Woonsocket il y a 35 ans.

Trois générations étaient représentées à la fête d'hier, un seul des enfants étant absent, M. Henri Archambault, étudiant au Grand Séminaire de Montréal.

M. et Mme Archambault ont eu douze enfants, dont six sont vivants. Ce sont: Mme Joseph Doucet, de la rue Wells; Mme Amélie, de la rue Main; Mme Henriette Staples, de Pittsfield, Mass; Jean Baptiste et Henri Archambault.

Ils comptent vingt petits-enfants. La célébration d'hier a obtenu un succès mérité, M. et Mme Archambault étant respectés de tous ceux qui ont eu l'avantage de les connaître.

C'EST A LA—
Lowell Pharmacy
que vous trouverez toujours l'assortiment le plus complet de
Bandages Herniaires
Bequilles
Bretelles et Corsets Militaires
Bas et Bandes Elastiques
Bandes Abdominales
Protecteurs des poumons en laine, en feutre et en chamois
Batteries et ceintures électriques, et tous articles en caoutchouc, tels que :
Seringues de tout genre
Sacs a la glace
Sacs a l'eau chaude
Vaporisateurs
Pompes a sein
Nourrices
Compte-Gouttes, etc., etc.
Nos prix sont les plus bas de la ville.
Delisle, Beaulieu & Rochette,
632 Rue Merrimack

Pourquoi ne pas Teindre
Ce vieil Habit ou cette vieille robe. Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements leur apparence presque neuve.
BAY STATE DYE HOUSE, 51 Prescott

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE [illegible] votre lavage avant les derniers jours de la semaine. [illegible] W. Jean, 369 rue Moody; Buanderie, 245 rue Market.
W. JEAN, Prop.

Avez-vous une glacière qui a besoin d'être réparée? Allez voir M. Arthur Denis, 93 rue Market

New York Cloak & Suit Co.,
12 RUE JOHN.
Jamais nous n'avons été si bien préparés à satisfaire les besoins de nos pratiques que nous le sommes aujourd'hui. Nous avons consacré tous les efforts que commandent l'expérience et le capital et, encouragés par le succès merveilleux de notre ouverture, nous sommes déterminés à offrir des valeurs encore encore plus grandes que nous n'avons encore montrées.
Nous pouvons vous faire épargner des dollars sur votre nouveau Vêtement.
HABITS-TAILLEURS à $6.75, 8.75, 9.75, 10.75, au montant de $2 à 45 en-dessous dela valeur réelle.
NOUVEAUX GILETS à $3.95, 4.75, 5.75, 6.50, 8.75, 10 en montant, valeurs que vous apprécierez.
MANTES GOLF à $5.75, 6.95, 8.50, 9.75, 11.50 en montant. Qualités et prix qui vous plairont.
Foulards et collets en fourrure, Jupes séparées et Vêtements pour enfants &c. Toutes des valeurs réelles. Nous invitons les comparaisons.

Le Foyer Gai est le lieu de Naissance du Bonheur.
Ces nuits et matinées fraiches nous rappellent l'hiver prochain et les feux ouverts donnent un aspect joyeux à son approche.
Nous avons toutes sortes de garnitures et manteaux de cheminée.
Thompson Hardware Co.
254 RUE MERRIMACK
Employés Canadiens. MM. Lafleur et Provencher.

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos Petits Porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 5 OCTOBRE 1899. No 163

NAVIRES DE GUERRE

Plusieurs partiront sous peu pour Manille

LE PRESIDENT A CONSULTE L'AMIRAL DEWEY

Les Philippins prennent de nouveau l'offensive

Washington, 5—Le président a donné ordre qu'un certain nombre de navires de guerre fussent immédiatement envoyés aux Philippines, y compris le croiseur Brooklyn et les canonnières Marietta et Machias.

Cette action est le résultat d'une entrevue que le Président a eue hier avec l'amiral Dewey, au cours de laquelle ce dernier a expliqué franchement sa manière de voir au chef de l'exécutif.

Les nouveaux ordres donnés ne font que confirmer la détermination déjà clairement exprimée du Président de fournir à la marine et à l'armée tous les moyens nécessaires pour écraser l'insurrection philippine en aussi peu de temps que possible.

L'amiral Dewey a déclaré au Président que l'escadre asiatique devait être renforcée et ce sous le plus bref délai.

Le Président s'est aussitôt mis en communication avec le département de la marine et a instruit le secrétaire Long d'exécuter sans délai les recommandations de l'amiral Dewey.

Le Brooklyn est maintenant, avec les autres navires de l'escadre de l'Atlantique-Nord, au large de Tompkinsville, Staten Island. Le Machias et le Marietta sont à leurs quais en cette ville, attendant des ordres.

Le Brooklyn est commandé par le capitaine Theodore J. Jewell, le Machias par le lieutenant-commandant Leavit L. Logan, et le Marietta par le lieutenant commandant Edward H. Greene; tous trois ont plus de quinze années de services sur mer.

On ne sait combien vite ces navires peuvent être mis en état de partir, mais leurs ordres sont de faire toute la diligence possible.

En arrivant à Manille, leurs commandants se rapporteront sans délai à l'amiral qui commande l'escadre asiatique et ils recevront leurs ordres de lui.

LES PHILIPINS SE BATTENT

Manille, 5.—Plusieurs centaines d'insurgés ont repris et occupent aujourd'hui Porac, qui avait été capturé le 28 septembre par le Général MacArthur et évacué le lendemain par les Américains.

On rapporte aussi que les forces insurgées se dirigent sur Mexico, au sud est d'Angeles.

Le but apparent de ce double mouvement est de se mettre en arrière de la garnison américaine sur les deux côtés du chemin de fer Manilla-Dagupan.

Des reconnaissances faites de Mexico par le 4e cavalerie dans la direction de Santa Ana, au nord-est de Mexico, et vers Arayat, au nord de Santa Ana, ont développé le fait que les insurgés occupent de fortes positions à ces deux points. Un soldat américain a été tué dans une escarmouche près de Santa Ana.

Le parti qui a visité Arayat a appris que Scott et Edwards, du 25e infanterie, qui étaient disparus, sont prisonniers à Magalang.

Hier les insurgés ont fait deux attaques contre Calamba et l'officier américain qui y commande rapporte que 60 Philippins ont été tués et un grand nombre blessés. Deux compagnies du 21e ont repoussé chaque attaque, perdant deux hommes tués et sept blessés.

Des Bolos ont surpris un avant-poste américain près de Cuags, tuant deux des quatre soldats qui en faisaient partie, les deux autres ont réussi à se sauver.

Quatre matelots du croiseur américain Baltimore qui entraient dans la rivière Bacoor en chaloupe hier, après la bataille, ont essuyé le feu de soldats américains qui avaient reçu ordre d'empêcher toute embarcation de passer à cet endroit et qui ont tiré sur les marins par erreur. Trois de ces derniers ont été blessés.

La nuit dernière, les insurgés ont attaqué Paranaque où plusieurs bâtiments ont été incendiés par des gens qui sympathisaient avec les assiégeants.

Le col. Daggett a repoussé l'attaque et a refusé des offres de renforts de Bacoor.

Le contre-amiral Watson annonce qu'on a repris la canonnière Urdaneta qui avait été capturée et coulée par les insurgés près d'Orani.

EXPLOSION

Mde Alfred A. Soucy sérieusement brulée

Lynn, 5.—Mme Alfred A. Soucy, âgée de 35 ans, 15 Strawberry ave., a été sérieusement brûlée, peut-être fatalement, dans sa maison, hier soir, et son mari s'est aussi grièvement blessé. Tous deux ont été transportés à l'hôpital.

Le couple occupait le rez-de-chaussée de la maison. Vers les dix heures, Mme Soucy prit une lampe dans ses mains et se dirigea vers la cave. Son mari était alors couché dans son lit.

Elle tomba et la lampe se brisa. En un clin d'œil ses vêtements furent en feu.

Ses cris réveillèrent son mari qui accourut à son secours et réussit à lui arracher presque tous ses vêtements, mais il se brûla grièvement les mains et les bras.

Des voisins sonnèrent l'alarme et quand la police et les pompiers arrivèrent, la femme fut transportée à l'hôpital mourante.

Elle avait été horriblement brûlée tant à la tête qu'au dos avant que son mari réussît à éteindre les flammes.

La maison n'a pas été endommagée pour la peine.

Avez-vous une glacière qui a besoin d'être réparée? Allez voir M. Arthur Denis, 93 rue Market

LE RHUME ET LA TOUX
Font beaucoup de victimes parmi nous à cette saison et la **Lowell Pharmacy** s'est préparée en conséquence. On y trouve en abondance tout ce qui s'emploie pour les maladies de la gorge et des poumons: Sirops, Pastilles, Dragées, Emulsions d'Huile de Foie de Morue, etc., etc., etc., mais ce qui reste toujours à la tête de toutes ces préparations, est sans contredit le fameux **Sirop de Pin Blanc Impérial**. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. Demandez à votre voisin s'il en connaît quelque chose. Prix 25c la grande bouteille à la
Lowell Pharmacy Seulement
DELISLE, BEAULIEU ET ROCHETTE
632 Rue Merrimack.

LA CRISE DU TRANSVAAL

Les hostilites seraient commencees

LES TROUPES ANGLAISES ONT TRAVERSE LA FRONTIERE

L'Angleterre a le Nerf de la Guerre

Bloemfontein, 5.—Le gouvernement a publié une dépêche de Boshof qui déclare que les troupes anglaises ont traversé la frontière et que les hostilités sont commencées.

Une autre dépêche confirme la nouvelle que les troupes ont franchi la frontière mais elle assure qu'il n'y a pas encore eu de rencontre. Le gouvernement ne croit pas ces rapports.

LA SITUATION EST CRITIQUE

Newcastle, Natal, 5.—Les Boers ont quitté le laager à Volksrust et se dirigent vers la frontière.

La situation est très critique.

Les magistrats et les officiers municipaux se sont réunis dans la town hall pour s'entendre sur les moyens à prendre pour défendre le village contre la prochaine attaque attendue. On a ordonné aux femmes et aux enfants de partir tout de suite pour la frontière du Natal.

La moitié des Boers n'offriront pas de résistance sérieuse aux troupes anglaises. L'état libre d'Orange n'a fait aucun préparatif et il est douteux qu'il ait plus de mille hommes enrôlés et armés.

Des milliers d'Uitlanders sont incapables de quitter le Transvaal et leur terreur est si grande que la plupart se sont joints aux Boers afin d'échapper au massacre.

Le général Joubert a 15 000 hommes entre Standerton et Volksrust et il envahira le Natal avec ces troupes.

BALLES DUM DUM ET DYNAMITE

Bruxelles, 5—Dans des commentaires sur la situation dans le sud de l'Afrique, le "Petit Bleu" dit que l'Angleterre a décidé d'employer contre les Boers les armes les plus barbares, entre autres les charges de dynamite que l'on fera tomber de la nacelle des ballons militaires, et les balles dum-dum, condamnées par la conférence de la paix. Rien n'égalera en abomination, dit ce journal, ce qui va se passer dans la guerre qui se prépare.

La façon dont la presse belge défend les Boers a plus contribué à faire disparaître l'animosité qui existait entre les Hollandais et les Belges, que tout ce qui a été fait dans ce but depuis la révolution de 1830, époque à laquelle la Belgique s'est séparée des Pays Bas.

Le ton des journaux belges et hollandais à l'égard de l'Angleterre est extrêmement sévère. "L'Etoile Belge" dit qu'il est à remarquer que malgré les sages résolutions adoptées par la conférence de la paix, aucune puissance n'a tenté de proposer la médiation ou l'arbitrage entre la Grande Bretagne et le Transvaal.

L'AIDE DES CANADIENS

Ottawa, 5—Le lieutenant colonel Sam Hughes, député, dit, au sujet du contingent canadien qui irait au Transvaal: "J'ai reçu près de mille lettres selon lesquelles au moins 20,000 hommes seraient prêts à servir dans le Sud Africain. Les lettres des Provinces Maritimes commencent seulement à arriver. Les offres que j'ai reçues viennent de presque toutes les parties du pays."

PROJET DE MEDIATION

Paris, 5—Le "Figaro" dit que la reine Wilhelmine de Hollande va se rendre à Postdam, Prusse, dans le but d'essayer de décider l'empereur Guillaume de prendre l'initiative d'un mouvement en faveur d'une médiation entre la Grande Bretagne et le Transvaal.

Plusieurs journaux annoncent que les Boers ont envoyé à l'Angleterre un ultimatum demandant que les troupes anglaises se retirent de la frontière dans un délai de quarante-huit heures.

Les journaux félicitent le président Kruger.

LE NERF DE LA GUERRE

Londres, 5—Le Très Hon. Sir Michael Hicks Beach, chancelier de l'Echiquier, a sanctionné la dépense provisoire de 3,000,000 de louis, en rapport avec la crise du Transvaal, et le gouvernement n'excèdera pas cette limite sans l'autorisation du Parlement auquel on demandera de voter une somme n'excédant pas 8,000,000 de louis.

Une dépêche spéciale de Prétoria dit que le gouvernement du Transvaal a saisi de l'or pour une somme de $800,000 qu'il a transporté à l'hôtel des monnaies de l'état.

Les journaux du matin de cette ville considèrent cette saisie comme un acte de guerre.

Des avis du Cap annoncent que le Gén Sir George Stewart White, V. C., G. C. B., G. C. S. I., G. C. I. E., qui commandera les forces anglaises dans le Natal, est rendu à Durban.

Au bureau de la guerre, hier, on a complété les arrangements pour assurer la sûreté de la route de Durban à Laing's Neck, afin que de forts détachements de troupes puissent, en débarquant, être rapidement poussés en avant sans confusion ni encombrement.

On dit aujourd'hui que le bureau de la guerre a décidé que le corps d'armée qui devra faire le service dans l'Afrique méridionale sera plus considérable qu'on ne l'avait d'abord estimé et qu'il comprend maintenant plus de 40,000 hommes.

Un correspondant écrit de Majuba Hill qu'il a vu le commandant Joubert qui lui a dit qu'il regrettait cette guerre imminente qu'il a fait tout en son pouvoir pour éviter. Ses dernières paroles furent:

"Je laisse maintenant tout entre les mains de Dieu. C'est peut être sa volonté que le Transvaal périsse. Je ne puis que faire de mon mieux."

Pourquoi ne pas Teindre
Ce vieil Habit ou cette vieille robe. Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements leur apparence presque neuve.
BAY STATE DYE HOUSE, 51 Prescott

LES VOLONTAIRES DU 46e

UN GRAND NOMBRE SONT DES COMPATRIOTES

Qui se sont enrôlés à Woonsocket, R. I.

Woonsocket, R. I., 5.—On a fini, ici et dans la vallée de Pawtuxet, le recrutement des volontaires qui doivent partir sous peu pour aller se battre aux Philippines.

Dans la liste complète des recrues engagées dans cette partie du Rhode-Island se trouvent les noms suivants:

Wm Laframboise, 21 ans, Nasonville.
Aldège Brissette, 21 ans, Manville.
Wm Brault, 18, Woonsocket.
Joseph Boulay, 19, Forestdale.
A. J. Brouillard, 21, Quidnick.
Joseph Z. Crochetière, 19, Woonsocket.
Louis Couture, 21, Artic.
Louis Desforges, 31, Woonsocket.
Olivier Dupré, 32, Woonsocket.
Oscar Guertin, 19, Woonsocket.
Alf. Gadon, 22, Woonsocket.
Frédéric Rocheleau, 19, Slatersville.
Arthur Hénault, 21, Woonsocket.
Alf. Jodoin, 21, Artic.
Wm Lambert, 21, Manville.
Ed. Lacombe, 34, Woonsocket.
Henri Lambert, 24, Pascoag.
Pierre Leclair, 24, Pascoag.
Auguste Landrin, 26, Natick.
David Langevin, 19, Artic.
Dominique Madore, 24, Woonsocket.
P. J. Paul, 21, Woonsocket.
Nelson Parenteau, 24, Quidnick.
Alfred Paradis, 20, Woonsocket.
Philippe Pinault, 21, Woonsocket.
Thomas Proulx, 22, Woonsocket.
Wilfrid Rainville, 23, Woonsocket.
Ephrem Roger, 27, Artic Center.
Alf. Savaria, 25, Woonsocket.
Joseph D. St Laurent, 39, Rivière David, Canada.
Henri Tarcotte, 22, Diamond Hill.
Henri Tetrault, 23, Whittinsville.
Joseph Valière, 25, Woonsocket.

Voilà un fort contingent de soldats d'origine franco canadienne. Mais il y en a encore d'autres, levés à Providence, Fall River, New Bedford, Worcester, etc.

On affirme que plus d'un tiers du 46e régiment, qui s'organise à South Framingham, Mass, se compose de volontaires portant des noms français.

A HUIS CLOS

L'Abbé Berger devant un tribunal ecclésiastique

Springfield, Mass, 5—Le Révd Jean Berger, de North Brookfield, a comparu hier devant un tribunal ecclésiastique siégeant en cette ville, pour répondre à l'accusation d'avoir établi une église catholique à North Brookfield, contrairement aux ordres de l'évêque du diocèse, Mgr T D. Beaven.

L'accusé n'avait pas d'avocat pour le représenter et les procédures ont été faites à huit clos.

L'évêque rendra sa décision sous peu.

L'offense entraîne la peine d'excommunication.

TRISTE DENOUEMENT

Le roman d'un jeune homme pauvre

Chicago, 5.—Un roman de jeune homme pauvre a eu un triste dénouement dans une cour de divorce ici hier.

Il y a dix ans, la veuve de Frederick Porter se mariait en secondes noces avec John P. Roberts, qu'elle avait connu dans le Wisconsin où il gagnait sa vie comme guide dans les parties de pêche et de chasse.

Frederick Porter laissa à sa veuve une propriété évaluée à $1,000,000. Après la mort de son mari, Mme Porter visita souvent la place d'été de Roberts à Neenah, Wis.

Pendant qu'elle y était, elle passait la plus grande partie de son temps à la pêche ou à la chasse. Elle s'amouracha de son guide et se décida au mariage qui eut lieu le 16 août 1888.

Après la cérémonie, ils se mirent à voyager et Roberts commença à boire avec excès.

A trois reprises différentes, le malheureux prit le traitement pour être guéri de sa "maladie," mais sans aucun succès.

Finalement, le 15 novembre 1898, Mme Roberts abandonna son mari et ils n'ont pas vécu ensemble depuis. Elle a passé l'été dernier en Europe. A son retour elle présenta une requête en divorce et son mari ne s'est pas présenté pour la contester.

La requête a été accordée hier.

Dimanche dernier, le mari divorcé a quitté Neenah, Wis., et s'est rendu au Fort Snelling où il s'est enrôlé dans l'armée.

Il partira bientôt pour les Philippines.

Putnam & Son

Les Nouveaux Pardessus Gris

de Rogers, Peet & Co. sont en grande demande. Poids moyen, léger, lourd en Chéviottes, croisés et friezes ; les bonnes couleurs ; les bons matériaux ; faits en vêtements corrects. Ce sont les pardessus les plus fashionables de la saison, et vous ne pouvez les avoir nulle part ailleurs, excepté chez le marchand-tailleur. Nous vendrons un pardessus qui vous fera aussi bien et qui sera aussi bon que celui que vous pourriez avoir chez le tailleur pour environ la moitié de ce qu'il vous chargerait.

Pardessus d'Automne Top

Whipcords, draps covert et diagonaux, longueur moyenne ou courts. Quelques-uns tout doublés en soie, d'autres avec de bonnes doublures italiennes, de **$17.95** pour les plus beaux jusqu'à un **excellant Pardessus Covart tout laine pour**

$3.95.

PARDESSUS TOP ET REEFERS

pour garçons et enfants. Le stock est tout prêt et l'étalage plus beau que vous ayez jamais vu. Frieze, Chinchilla et Draps Covert.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

A. G. POLLARD & CIE.

Couvertes de Laine

Nous avons 50 différentes sortes de Couvertes en laine et par conséquent, nous avons le plus gros stock de la ville.

NOS MEILLEURES VALEURS EN TETE.

Couvertes Blanches

10 x 4—Qualité de $2.00 — $1.75 la paire
11 x 4—Pour grands lits, qualité bien fine et douce, Valant $3.00 — $2.50 la paire
11 x 4—Laine de Californie fine et douce et bien chaude, se vendent partout $5.00. — $4.50 la paire
12 x 4—Grandeurs extra qui est demandée souvent, de même qualité, valant $6.00. — $5.00 la paire

Couvertes Rouges Pure Laine, pour $4.50, $5 et $6.

Couvertes de Berceau à $4 la paire

Couvertes Grises.

10 x 4—Qualité fine et épaisse, valant $2.50. — $1.75.
10 x 4—Qualité extra avec belles bordures et très propres pour wrappers et robes de bain aussi bien que pour lit, valant $3.00. — $2.50
Les Couvertes Henowa sont de pure laine et en plaid et petits carreaux de différentes couleurs, nouvelle idée en couvertes et qualité excellente, valant $7.00 pour — $5.00 la paire

Nous avons 4 grands comptoirs carrés pour montrer nos couvertes et nous serons toujours prêts pour montrer notre grande variété, de qualités et prix.

A.G. Pollard & Co., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit : L'ETOILE, 87 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Jeudi 5 Oct. 1899

Un Fiasco

La fameuse cérémonie grandiose qu'on préparait de longue main à l'occasion de la pose de la pierre angulaire du nouvel hôtel des postes à Chicago, la semaine prochaine, promet d'être un fiasco d'autant plus remarquable que les intéressés ont pris plus de peine à tenir le pays au courant de tous les détails qui se sont déroulés depuis plus d'un mois.

Nous avons eu d'abord l'histoire de l'entrevue Laurier-Fitzpatrick qui a fait le tour de la presse américaine aussi bien que de la presse du pays natal.

Un peu plus tard, les ouvriers unionistes ont fait du potin au sujet de la suprématie du travail et ont presque obligé le Président des Etats-Unis à devenir membre honoraire de leur union s'il voulait présider la cérémonie.

Le Président McKinley avait à peine consenti, pour des raisons faciles à comprendre, à se soumettre à ces exigences que le télégraphe nous annonçait de nouvelles difficultés soulevées par les unionistes encore parce qu'ils venaient de découvrir qu'un des contracteurs les plus importants employait des ouvriers qui ne faisaient partie d'aucune union et qu'il en était satisfait.

Enfin l'inévitable vient de se produire.

Le Président McKinley a refusé formellement l'invitation de participer à la cérémonie et il donne pour raison les troubles soulevés parmi les ouvriers parce que ceux-ci ont constaté que la pierre même était préparée par des non-unionistes.

Le Président Diaz, du Mexique, sur la présence duquel on comptait beaucoup pour rehausser l'éclat de la fête, s'est excusé pour des raisons diplomatiques qu'il a soin de cacher sous l'apparence de raisons personnelles, prétendant que la maladie de Mme Diaz le retiendrait forcément dans son pays.

Enfin, il y a aussi Lord Minto, le gouverneur général du Canada, qui a refusé poliment l'invitation pour des raisons d'état. Il a trouvé, tout de même, le moyen de s'absenter pour venir à New York assister aux courses de yachts internationales et il est actuellement l'hôte du gouverneur Roosevelt.

Pour peu que cela continue, les Chicagoens feront leur fête en famille.

Un Compromis

La commission d'arbitrage de Paris qui devait décider définitivement la difficulté soulevée entre la Grande Bretagne et le Vénézuela par la délimitation des frontières de cette république de l'Amérique du Sud et de la Guyane Anglaise, qui sont deux pays limitrophes dans le nord-est de l'Amérique méridionale, a rendu son jugement mardi.

Sous quelques rapports, les prétentions de la petite république sont maintenues.

La frontière des deux pays commence à la rivière Waino et non à l'embouchure de l'Orenoque, comme le disaient les Anglais.

D'un autre côté, les commissaires ont alloué à la Grande-Bretagne une grande étendue de terrains miniers que le Vénézuela réclamait comme sa propriété.

De fait, la décision des arbitres semble avoir été un compromis qui ne saurait donner pleine et entière satisfaction à l'une ou à l'autre des parties intéressées. Les avocats du Vénézuela, des Américains, n'ont que la satisfaction d'avoir remporté une victoire morale.

Cependant, il est bon de ne pas perdre de vue que sans le fameux message que le Président Cleveland a publié le 17 décembre 1895 au sujet du Vénézuela, ces difficultés n'auraient jamais été soumises à l'arbitrage.

L'Angleterre avait, antérieurement à la publication de ce message, formellement déclaré qu'elle passerait outre.

Mais quand les Etats-Unis sont intervenus, qu'ils ont insisté sur la doctrine Monroe qui s'oppose à toute agression européenne contre aucun territoire républicain dans cet hémisphère et déclaré à l'Angleterre qu'elle devait soumettre cette dispute ancienne à un arbitrage impartial, la Grande-Bretagne céda. Elle consentit à la formation d'un tribunal d'arbitres, reconnaissant par là même d'une manière pratique la force de la doctrine Monroe telle qu'interprétée par les Etats-Unis.

Voilà la véritable victoire dans cette difficulté récemment réglée; les détails du jugement sont pour ce pays d'importance secondaire.

L'Angleterre a reconnu la doctrine Monroe.

Services de Couleurs a l'Huile Pour Amateurs

75c

Comprenant 12 couleurs, 3 pinceaux et une bouteille de Térébenthine raffinée.

C. B. COBURN & CO.

63 rue Market.

Commis Canadiens. — Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Le Piano

Il y a quelque temps on a célébré le centenaire d'Halévy, qui fut, en même temps qu'un musicien populaire, un bon écrivain. Il rédigea pour l'académie des beaux arts de jolies notices.

C'est dans l'une d'elles, celle consacrée au compositeur Onslow, qu'on trouvait cette jolie et délicate définition du piano :

"Le piano, sur lequel tous les sons de l'échelle musicale, fixés à l'avance, n'attendent que la pression d'une main habile pour vibrer en gerbes d'accords harmonieux ou pour écarter en gammes rapides, serait le premier si l'orgue n'existait pas.

"Mais l'orgue habite les hauteurs, il se cache dans l'ombre du sanctuaire.

"Il faut, pour le contraindre à parler, pénétrer sous son enveloppe sévère, s'y cacher à tous les yeux respirer l'air qui va le faire palpiter.

"Le piano, au contraire, hôte de la maison, couvert d'habits de fête, ouvre à tous son facile vêtement, et, comme il se prête aux passe-temps les plus frivoles aussi bien qu'aux études les plus sérieuses, comme il recèle en son sein tous les trésors de l'harmonie, il est, de tous les instruments, celui qui a le plus contribué à répandre le goût de la musique et à en faciliter l'étude. Popularisé par de grands artistes, il habite toutes les demeures; sous ses formes variées il force toutes les portes.

"S'il est quelquefois voisin insupportable, il offre du moins à l'offensé une vengeance facile et des représailles toujours prêtes.

"Il est le confident, l'ami du compositeur, ami rare et discret, qui ne parle que quand on l'interroge et sait se taire à propos."

La Force de l'Habitude

Dans certains magasins de confection le meilleur commis n'est pas celui qui vend à un client l'habit que ce dernier veut, mais l'habit qu'il ne veut pas. Un certain témoin, entendu ces jours derniers en cour, est certainement une crême de commis. Il s'agit d'un pantalon volé à son établissement. Voici textuellement les questions du juge et les réponses du commis.

Le juge—Combien vaut le pantalon volé?

Le commis—Ca dépend de celui qui veut l'acheter. A l'un je le vendrai $6, à l'autre $5 et peut-être même $3.

Le juge (d'un ton indigné)—Je vous demande ce que vaut ce pantalon.

Le commis—Eh bien, Votre Honneur, prenez-le pour $2.50, si à $3 il vous paraît trop cher.

Le juge (d'une voix de tonnerre)—Ecoutez bien : si vous ne me dites pas le prix exact du pantalon, je vais vous condamner pour mépris de cour.

Le commis (de son ton le plus accordant)—Alors je vous le cède pour $2. On n'y gagne rien, mais prenez-le.

Impossible d'aller plus loin. L'auditoire se tordait et le juge lui-même en avait tout son raide.

SOUS UNE ROSE

Il s'est blotti sous une rose
Mon rossignol, chantre des bois.
Craint-il l'hiver, les premiers froids?
Est-il blessé, qu'il se repose!

M'en approcher? Vraiment je n'ose,
Tout grelottant je m'aperçois,
Il s'est blotti sous une rose
Mon rossignol, chantre des bois.

De son retour, qu'elle est la cause?
Est-il mourant qu'il est sans voix?
Rossignolet, par virtuose,
Dans mon jardin, comme autrefois,
Reste blotti sous une rose.

CAMILLE NATAL.

Une dépêche de Paris dit que la commission d'instruction du sénat a terminé son examen des documents concernant le prétendu complot contre le gouvernement, et l'interrogatoire des prisonniers a commencé. M. Paul Déroulède a été amené le premier dans la salle du sénat; il était accompagné de son défenseur, M. Falateuf. Aux questions de la commission, M. Déroulède a refusé de répondre; il a déclaré qu'il ne reconnaissait pas la juridiction de la haute cour et qu'il s'expliquerait lorsque le sénat siégerait en séance publique. Ensuite M. Déroulède a été reconduit à la prison de la Santé.

Un certain journal qui se vante de sa grande circulation publiait dernièrement ceci:

"Nous conseillons à tous nos lecteurs de retenir d'avance leurs sièges pour le concert de Mme XXX, car la salle ne contient que cent cinquante personnes."

La vérité perce toujours.

Certaines curiosités du calendrier grégorien sont amusantes.

Ainsi depuis qu'il a été réformé par le pape Grégoire XIII, en 1582, aucun siècle ne pourra jamais commencer par un mercredi, un vendredi ni un dimanche.

Il est bon de remarquer aussi que le même calendrier peut servir tous les vingt ans.

Le "Sun" de New York, prétend avoir trouvé la provenance du mot "bobcaygeon," devenu le nom d'une jolie villette d'Ontario.

Autrefois, paraît-il, nos pères appelaient cet endroit "Beau-bocage", et les Anglais, par un procédé, pour le moins étonnant, ont abouti au nom actuel.

Au nombre des requêtes récentes reçues par les Rothschild, il serait difficile d'en trouver une plus drolatique que celle d'un jeune homme, qui se dit fatigué du metier de tonnelier et qui, tout en promettant d'être très diligent, les prie de l'engager en qualité d'apprenti...millionnaire.

Le comité d'état républicain du Massachusetts a choisi, hier, M. Lemuel W. Standish, de Stoughton, secrétaire, à la place de M. Thomas Talbot, de Billerica, qui a résigné quand il a accepté une position de capitaine dans le 26e actuellement en route pour les Philippines.

Lorsqu'un naturel du pays, travaillant dans les mines du Cap, tombe malade, il est tout simplement jeté avec les déchets et condamné à mourir.

Ceci se passe dans une colonie anglaise.

L'électricité tire son nom du mot grec pour ambre, électron, parce que Thalès, philosophe grec qui a vécu vers l'an 640 avant Jésus-Christ, a découvert que l'ambre (jaune), frotté attirait les corps légers et secs.

Le cœur d'un végétarien bat à raison de 58 coups à la minute, celui du mangeur de viande, 72. Ce qui représente une différence de 20,000 battements en 24 heures.

Les huîtres sont des créatures tellement nerveuses, que le moindre choc sonore, un violent coup de tonnerre, peut tuer tout le chargement d'un bateau.

Le premier recensement russe en 1724 montrait une population de 16 millions d'âmes. En 1827 cette population s'était accrue à 129,000,000.

Nos meilleurs souhaits à notre confrère de St Hyacinthe, P. Q., *L'Union*, qui vient d'entrer dans sa 27e année d'existence.

En 1792 la première diligence de Boston partait pour New York, et aujourd'hui 700 trains sortent de la ville tous les jours.

Chaque être doit se tenir à sa place et ne pas affecter d'autres perfections que celles qui lui appartiennent.

On compte 60 dialectes différents aux îles Philippines.

NOUVELLE INVENTION

Elle Remplacerait les Rayons Cathodiques

Philadelphie, 5.—Le professeur Georges F. Barker, de l'Université de la Pensylvanie, est de retour d'Europe, où il a passé plusieurs mois. Il rapporte de Paris un échantillon de poudre blanche, inventée par Mme Curie, dont les propriétés phosphorescentes dépassent, en intensité, paraît-il, celles des rayons X.

Le professeur doit faire prochainement des expériences avec la poudre qu'il garde dans un tube en verre.

Becquerel, un autre homme de science de Paris, a fait des expériences avec des rayons semblables, dus à une métal appelé uranium, trouvant que les rayons en question ne diminuent pas perceptiblement avec le temps.

Le professeur Barker a foi dans l'invention de Mme Curie et prédit qu'elle remplacera les rayons cathodiques.

—Joachim a l'air tout triste.

—Eh, oui! la diseuse de bonne fortune lui a appris que sa femme aurait deux maris et que le second serait un homme supérieur.

—Ah! Ah! Et Joachim prend cela comme désavantageux pour lui.

—Non, mais il s'est mis dans le coco que sa femme avait déjà été mariée et qu'elle ne lui en a jamais voulu parler.

Entendu sur le tramway de Pawtucketville:

Un commis—Je tombe de fatigue..

Le garde moteur—Une grosse journée?

Un commis — Pas beaucoup de ventes, mais j'ai été tout le temps très occupé à couper des coupons pour notre grande vente de coupons de samedi prochain.

Dans une banque véreuse.

—Baptiste, qu'est ce que c'est que tout ce tapage dans l'antichambre?

—C'est un actionnaire qui "fait du potin.." Il prétend que Monsieur l'a mis dedans.

—Eh bien! mettez le dehors, ça fera compensation.

L'institutrice—Quel est votre nom?

Le petit garçon—Sidrac Nabuchodonozor Labroquette.

L'institutrice—Qui vous a donné ce nom?

Le petit garçon—Je ne sais pas, madame; mais si je le trouve sur mon chemin quand je serai grand, il le regrettera sûrement.

La maîtresse—Allez vous asseoir, Pierre.

Pierre—Je préfère rester debout, madame.

La maîtresse—Pourquoi donc?

Pierre—Papa s'est écrasé le doigt dans la porte, ce matin, et j'ai bien ri.

—Avez-vous le téléphone à votre maison?

—Non. Je suis quelquefois obligé de travailler à mon bureau le soir, et si j'avais le téléphone, ma femme appellerait toutes les trois minutes pour voir si je suis là.

Extrait de la conférence d'un professeur:

"Les gens bouillants ont les yeux noirs ou, s'ils ne les ont pas, sont exposés à les avoir s'ils sont trop bouillants."

DEBARRASSEZ VOS LITS

de ce vilain insecte La Punaise en employant le **Fluide Impérial.** Son effet est rapide comme l'éclair. C'est le seul destructeur qui soit garanti infaillible. Rappelez-vous-le si vous n'en êtes pas satisfait, vous n'avez qu'à demander votre argent et il sera remis de bonne grâce. Le Fluide Impérial est préparé en canistre d'une chopine, avec longue canule métallique. Il se vend 25 cts. Chez tous les épiciers et à la

Lowell Pharmacy,

632 Rue Merrimack

Une Autre Ouverture de Modes

SAMEDI, LE 7 OCTOBRE

Head & Shaw

OUVRIRONT LEUR NOUVEAU MAGASIN AU

No. 175 rue Merrimack.

Nous offrirons des Bargains Speciaux en Modes garnies et non garnies.

Ne depensez pas votre bon argent pour des Modes, avant de nous faire une visite.

HEAD & SHAW, MODISTES,

169 et 175, rue Merrimack.

—Le sort de la femme est parfois bien cruel!

—Oh! oui, monsieur!..car je me rappelle combien ça m'a fait mal quand on m'a percé les oreilles.

LA CURE CELEBRE

Dr Du TROUSSEAU

Pour les Femmes Pales et Débiles

Est en vente aux pharmacies suivantes, à Lowell, Mass. :

Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.
Dr ... Hénotte, 32 rue Cabot.
C. F. Blanchard, 118 rue Middlesex.
Pharmacie Lafayette, coin de Ford et Aiken.
Howe & Sparks, 71 Lakeview Ave.

Tenez vous sur vos Gardes, Mesdames !

Nous croyons devoir prévenir les dames canadiennes que les préparations du Dr Trousseau ne sont vendues que dans les pharmacies et jamais par des colporteurs. Si l'un de ces colporteurs vous offre une préparation de son cru en vous laissant entendre qu'il vous vend la Célèbre Cure du Dr Trousseau, ne vous laissez pas tromper. Exigez le nom "TROUSSEAU" sur le paquet et aucun autre nom qui sonne en "eau". Vous êtes libre d'acheter les remèdes des colporteurs si vous croyez bien faire, mais ne vous laissez pas duper, tenez-vous sur vos gardes, Mesdames.

Duval's Cash Market

L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves. Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison. Tout ordre promptement livré à domicile.

Nos prix sont toujours des plus modérés.

E. A. DUVAL,

No. 636 rue Merrimack

DR G. C. BATES,

Dentiste.

Coin des rues Middlesex et Elliot

Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

C. H. Boisvert

Marchand - Epicier,

Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.

413 LAKEVIEW AVE.

Dr Samuel Patenaude.

BUREAU ET RÉSIDENCE,

No. 663 RUE MERRIMACK.

Coin de la rue Cabot.

—A Bon Marché chez—

A. H. CLUER

SELLIER.

340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux, Fouets, Etrilles et Brosses. Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tel. 476-5.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez

F. L. Richard,

56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

Si vous avez un poële à faire réparer, allez trouver M. A. Denis, 95 rue Market.

Louis Alexander,

TAILLEUR-IMPORTATEUR,

65 rue Central.

Autrefois de la 3ème Avenue, New York, est un coupeur pratique de première classe et de longue expérience pour une coupe de choix.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour aller à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire et bien ainsi de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis.

Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Charbon! Charbon! Charbon!

Bon Marche,

Wm. KITTREDGE CO

Bureau : rue Middle,

Cour : au pied de la rue Pond

Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin ne Balles, &c. Téléphone 114-2.

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.

Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.

Habillements de $25 pour $18

Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,

Marchand - Tailleur

Fashionable,

24 - RUE MIDDLE - 24

15

PIANOS et ORGUES

DE SECONDE MAIN

Un char plein de

PIANOS SINGER

Vient d'arriver.

Accordéon ! Accordéons !

2 Doz. choisis par un expert. Le plus bel assortiment jamais montré dans Lowell.

STEINERT,

130, rue Merrimack.

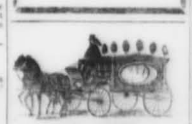
Fred. C. Church,

AGENT GENERAL

D'ASSURANCES

Central Block,

CHAMBRES 49 a 54.



JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres.

37 RUE CHEEVER.

Carosses électriques et Rubber tire pour les baptêmes, mariages et enterrements.

Marchés

Bon Piano Carré de Seconde Main, siège et tapis $45.00. $10 comptant et $5 par mois. Une Machine à Coudre Singer à bras haut, de seconde main, en bonne condition, $8.00. Chambre 5, No. 15 rue Palmer, — GREEN.

Music Hall.

Octobre 5, 6 et 7

LES VICTORIA BURLESQUERS

8 grands actes de spécialités 8. Et la plus grande de toutes les burlesques, A HIGH BALL

Comprenant Lin-hing-Foo & Co. Sensation céleste "A Night in Chinatown," l'acte le plus luxurieux qui existe

Oct. 9, 10 et 11,

La seule Actrice Indienne,

GO-WON-GO-MOHAWK

dans le rôle de

WEP TON-NO WAH,

Le courrier ou facteur sauvage.

Magnifiques effets scéniques.

Prof. Wells,

Professeur de Danse et de Maintien, annonce

sa réception d'ouverture pour mardi soir, le 10 octobre, dans le Manchester Unity Hall, édifice Runels. Les anciens élèves et amis sont invités. Adultes 50c, messieurs 35c, dames 25c, y compris le soin des habits.

Danse de 8 p. m. à minuit.

Leçons privées, le jour et le soir, chambre 32, édifice Swan, rue Central.

Prenez-en cur.

N. B.—On demande des classes en ville et en dehors.

J. W. Bennett & Co.,

Contracteurs

Et Constructeurs.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,

Jacob Rogers, trésorier,

S. S. Raymond, Secr.

DIRECTEURS :

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

L'EXPERIENCE

de 20 ans qu'a acquise dans la profession notre pharmacien, M. George E. Coman. est

UNE GARANTIE

que vous serez bien servis en venant chez nous. Le soin que nous mettons à remplir les ordonnances de médecins est la meilleure garantie

DE SURETE

si vous achetez vos remèdes à la

Pharmacie Lafayette,

Encoignure des rues Aiken et Ford, à l'ouest du Pont Neuf.

Stock Attrayant

— POUR —

Faiseurs d'Argent Intelligents

Qui ont des Fonds à Placer

Nous pouvons vous donner quelques informations secrètes sur un stock qui est basé sur une entreprise manufacturière solide, à profits immenses et sûre d'augmentation. Ce stock est très désirable qu'on le conserve en vue d'une hausse ou pour retirer de jolis dividendes.

On peut en avoir un petit montant à des chiffres attrayants.

Si vous cherchez un placement de première classe, ou si vous voulez doubler ou tripler votre argent dans peu de semaines, envoyez un timbre-poste de 2c pour détails complets.

ADRESSEZ

Strathmore Automobile Co.,

ALBION BUILDING,

Boston, Mass.

LE DOCTEUR PEAN a sauvé la vie à des milliers de femmes en France.

Les Aventures de Becasseau

Les Deux Becasseau

(Suite)

—Car si Athanase Bécasseau était bête comme un pot, Mathurin Bécasseau avait une intelligence supérieure et il avait vu le parti qu'il pouvait tirer de sa ressemblance avec son cousin.

Du reste, la preuve que Mathurin est intelligent, c'est qu'il est aujourd'hui conseiller municipal de sa commune et agent électoral de son député opportuniste!

Athanase, lui, est resté simple contribuable.

Donc, je vous disais que le sergent Broussepoil alla trouver Mathurin Bécasseau.

—Bleu, prends ta capote et viens la changer.

—Ah! Bon!

—Mille pétards! Y a pas d'Ah Bon!.... C'est l' capiston qui l'a dit.

—J'y vais!

Mathurin Bécasseau alla donc au magasin, accompagné du sergent Broussepoil, et se fit délivrer par le magasinier une capote plus longue d'un pouce.

Après quoi, le magasinier se remit à ses comptes pour retrouver l'équipement et le fourniment donnés en trop.

Mathurin Bécasseau n'était pas plutôt remonté à sa chambrée, que le capitaine rencontrait Athanase Bécasseau dans les escaliers se mit à pousser des cris de paon :

—Mille millions de tonnerre! C'est pourtant bien vous Bécasseau?

—Voui, m'capitaine!

—Et c'est comme ça qu'on vous a change votre capote! Pas une capote, votre capote, c'est une tunique! R'gardez vos grandes jambes! Z'êtes ridicule, mon garçon plus que ridicule, grotesque! Rompez! Où est le sergent Broussepoil?

M'capitaine, j'crois qu'il est chez le sergent-major!

Furieux, le capitaine courut chez le sergent-major, y trouva effectivement le sergent rengagé Broussepoil, en train de faire chauffer dans une vieille gamelle un restant de café, et lui cria:

—J'vous colle deux jours à la chambre!

Savez vous pourquoi?

—Non, mon capitaine.

—C'est pour n'avoir pas fait changer la capote de Bécasseau!

—Mais, capitaine, j'vous assure que je l'ai fait changer.

—Alors, r'êtes un idiot d' lui en avoir donné une autre tout pareille à la première! Parce qu'il n'y a pas à tortiller, vous savez, j'vous clair, j'suis pas une taupe, et sa seconde capote est kif-kif!

—Bien, mon capitaine, je vais faire encore changer.

—Et dépêchez vous! Après déjeuner, je reviendrai exprès pour voir ça! J' vous retire vos deux jours!

—Merci, mon capitaine.

La rapidité avec laquelle Broussepoil vola à la chambrée de Bécasseau est inimaginable.

—Arrive, bleu! lui cria-t-il. Viens au magasin!

—Encore?

—Comment encore? Qu'ça veut dire, encore, dans la bouche d'un bleu? Nom d'une bobinette, j'vas te faire marcher droit, toi!

V'là une pochetée qui me fait attraper un poil du capitaine et qui dit : encore! Je t'en ficherai, moi! Arrive au magasin, et respectueusement!

Mathurin Bécasseau fut reçu par le magasinier comme un chien dans un jeu de quilles:

—Hein? Quoi? Encore toi? Ta capote qui ne fait pas? Toujours ta capote?

Mais, si ça continue, on n'entendra plus parler dans tout le régiment que de toi et de ta capote! Malheur! j'vas t'en coller une qui va être longue.

—C'est ça! dit Broussepoil qui se tirait la moustache avec une fureur concentrée. Donne lui en une qui soit longue!

Mathurin Bécasseau fut donc incontinent revêtu d'une nouvelle capote qui lui descendait jusqu'aux chevilles, et qui le faisait vaguement ressembler à quelque clergyman de Londres.

—Du coup, sergent, dit-il, j'crois qu'si l'capitaine il est pas content, c'est qu'il le sera jamais!

—C'est bon! C'est bon! riposta le magasinier; fiche-nous la paix, et que j'te revoie plus! Nom d'une savate! Je ne retrouve toujours pas ousqu'est passé le fourniment qui me manque.

Après son déjeuner, le capitaine de la compagnie dont les deux Bécasseau étaient les plus belles cariatides revint à la caserne, toujours hanté par la capote d'Athanase!

Et comme il passait devant la cantine de son bataillon, il entendit un bruit de lutte et entra.

—Fixe!

Tous les soldats qui étaient à la cantine se levèrent automatiquement, portèrent la main au képi; les lutteurs aussi s'immobilisèrent.

Le capitaine reconnut alors Godaillon, le garçon de cantine, et Athanase.

—Qu'ça signifie? Mille bombes! Qu'ça veut dire, ce chambard?

—M'capitaine, fit Godaillon, c'est un bleu qui veut pas payer c'qu'il a bu tout à l'heure!

—M'capitaine! répliqua Bécasseau, c'est point vrai, j'ons rien bu Toujours on veut m'faire payer c'j'ons point bu, dans cette cambuse! C'est dégoûtant!

Vous avez bien compris, n'est-il pas vrai, que le malheureux Athanase avait été sollicité encore une fois de payer les dettes de champoreau contractées par son adroit cousin qui cherchait tout de même trop, vous en conviendrez, à tirer parti de cette ressemblance dont la nature était seule coupable?

Le capitaine, en reconnaissant Bécasseau, ne fit pas le moins du monde attention à la querelle dont Godaillon venait d'exposer les motifs devant lui.

Son premier mouvement fut au contraire de regarder le bas de l'individu de Bécasseau, et de juger d'un coup d'œil exercé de la longueur de sa capote.

Il eut un moment de surprise, se recula pour mieux voir, craignant sans doute de se tromper, puis éclata en imprécations furibondes :

—Nom de nom de nom!.... Alors c'est de la rébellion!... C'est de la révolte!... Vous vous insurgez!... Vous ne voulez pas changer de capote!...

—Moi, m'capitaine, mais j'demande que...

—Taisez vous! Vous d'mande pas vot'opinion! Vous aurez deux jours de boîte! Et puis c'est au sergent de semaine que j'vais en avoir maintenant! Ah! Millions de millions de culasses mobiles! Si le ministre de la guerre apprenait ça, pourtant!... Où est-il le sergent Broussepoil, où est-il?

—M'capitaine, répondit Bécasseau confus, j'crois qu'il est chez l'adjudant!

Il y courut, le capitaine; il était rouge de fureur, et trouva effectivement le sergent rengagé chez l'adjudant de la compagnie, où il était occupé à faire réchauffer dans une vieille gamelle un nouveau restant de café.

En voyant le capitaine, il redit encore :

—Quoi qu'y a encore de cassé?... Y dus pourtant pas c'te fois que la capote de Bécasseau n'est pas assez longue!

Il se trompait, le sergent! le capitaine clama :

—J' vous avais enlevé vos deux jours de consigne à la chambre, n'est-ce pas ?...

—Voui, m'cap...

A Continuer.

FAITES DISPARAITRE

Cette odeur si malsaine et si désagréable causée par la **Transpiration excessive des pieds** en employant la poudre **Pédicure Impériale.** Elle assèche, désinfecte et rafraîchit les pieds ainsi affectés. Son action est décidément calmante dans les cas où il y a irritation et sensibilité. Elle est délicieusement parfumée et mise en d'élégantes boîtes à double couvercle dont l'un est perforé en poivrière. Prix 25c la boîte. Echantillons gratis sur demande chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,

Pharmaciens,

Rue Merrimack

Nouvelles du Canada

MONTREAL

MORT HORRIBLE

—Vers onze heures, hier avant-midi, il s'est passé en face du marché Bonsecours une scène émouvante qui a été vue par la foule, ordinairement énorme, qui fréquente ce centre du commerce pour la population rurale.

Au quatrième étage de l'ancien hôtel Roscoe, un homme à demi-nu, les cheveux épars et l'air desespéré, s'accrochait au chambranle d'une fenêtre en lançant des cris sauvages. A côté de lui, il y avait une femme affolée qui semblait vouloir empêcher l'homme de tomber et l'étreignait de toutes ses forces en appelant au secours.

Tout à coup l'homme se dégagea de l'étreinte qui le retenait et s'élança dans le vide. Il pirouetta deux fois sur lui même et s'abattit sur le pavé aux pieds des spectateurs.

L'ambulance fut mandée, et M. le curé Filiatrault, de l'église Bonsecours, appelé en toute hâte pour administrer le malheureux. Il eut juste le temps d'accomplir cette œuvre suprême; l'homme mourut aussitôt après.

Depuis treize mois, Joseph Prénoveau, mari de Elizabeth Huand, 189 rue St Paul, était malade de consomption. Il ne travaillait presque pas et était sujet au découragement. Sa femme en concevait beaucoup d'inquiétude.

Ils habitaient un appartement meublé, chambre 27, à l'ancien hôtel Roscoe et le propriétaire, paraît-il, leur en avait donné l'usage gratis.

Hier matin, Prénoveau se leva de bonne heure et annonça à sa femme qu'il avait décidé d'en finir avec la vie.

Il parla longtemps de ses souffrances et de ses peines et déclara qu'il fallait mieux terminer ses douleurs d'un seul coup que d'être un martyr continuel de la maladie. Sa femme eut un pressentiment que le malade méditait un projet sinistre et veilla attentivement sur ses mouvements, tout en tâchant de l'encourager par des paroles pleines de douceur. Il resta dans cet état jusqu'à onze heures, quand il menaça de se jeter par la fenêtre. Tout à coup, il ouvrit cette dernière et c'est à ce moment que sa femme, rendue presque folle par la peur, le saisit et fit des efforts surhumains pour le retenir.

Elle s'accrocha à lui si fortement que lorsqu'il tomba un morceau de l'étoffe de la camisole de laine que portait Prénoveau lui resta dans les mains.

Prénoveau tomba sur la chaîne du trottoir sur le côté et les pieds dans la rue. Il avait un bras sous lui. Les médecins ont constaté qu'il avait le crâne fracturé ainsi que l'épine dorsale.

MGR FALCONIO

—Il est possible que Mgr Falconio, le délégué papal au Canada, au lieu de s'installer à Ottawa, comme il avait d'abord été dit, vienne résider dans la métropole commerciale de la puissance du Canada. Cette importante information a été fournie, hier après-midi, à un journaliste, par le secrétaire privé de Mgr Falconio, le Père Etienne de Clavette, qui est actuellement l'hôte des Franciscains, rue Dorchester.

Le Père Clavette est comparativement jeune, et bien que Français de naissance, il connaît bien le Canada, ayant demeuré cinq ans dans cette province et ayant reçu les ordres sacrés de Mgr Bruchési, dans la cathédrale St Jacques.

Mgr Falconio entretiendra des relations officielles avec le gouvernement et avec les évêques.

Le lieu de résidence du délégué papal n'a pas encore été choisi, mais le choix se fera entre Ottawa et Montréal. Le Père Clavette expliqua que tous les détails de la mission du délégué papal au Canada, seraient connus dans cinq ou six jours. Mgr Falconio porte une soutane gris argent, comme tous les prélats choisis dans les différents ordres.

BEAULIEU CONDAMNÉ

—Le jeune Léon Beaulieu qui a été arrêté par le constable Henrichon de Ste Cunégonde pour avoir poignardé son père au bras et à l'épaule a été condamné à deux mois de prison par le juge Choquet, hier, en cour de police.

QUEBEC

ADMINISTRATEUR DU DOMINION

—Lord Seymour, commandant en chef des forces à Halifax est arrivé ici par l'Intercolonial, hier midi, pour prêter le serment d'office comme administrateur du Dominion, en l'absence du gouverneur général. La cérémonie a eu lieu privément dans un des salons du Frontenac, vers 3 heures. Le greffier du Conseil privé, M. McGee, arrivé d'Ottawa la veille, a présidé cette cérémonie officielle.

Lord Seymour doit passer une couple de jours à Québec. M. Sladen, d'Ottawa, est chargé d'agir comme son secrétaire particulier pendant son séjour ici.

PACAUD GAGNE

—Le "Soleil", a reçu, hier, la dépêche suivante d'Ottawa :

"L'appel de M. Pacaud est maintenu, dans sa cause de $100,000 avec le gouvernement provincial. La poursuite contre lui est rejetée avec tous les frais. Les cinq juges sont unanimes dans leur décision."

LE MAIRE PARENT REFUSE

—L'hon S. N. Parent avait été invité, comme maire de Québec, à assister aux grandes fêtes que l'on a organisées à Chicago, pour célébrer la pose de la pierre angulaire du bureau de poste monumental qui est actuellement en voie de construction dans le "Windy City." Malheureusement, sa santé laisse beaucoup à désirer depuis quelques semaines, et il a décidé, en conséquence, de ne pas aller à Chicago.

SPECTACLE ETRANGE

—Les passagers du chemin de fer de Québec et Lac St Jean qui sont arrivés lundi matin à Québec ont été témoins d'une scène assez étrange. Une femme qui voulait arrêter à la station de St Raymond avec trois enfants en bas âge, s'est trouvée en retard pour descendre du convoi. Alors craignant qu'on ne l'amenât à Québec et perdant presque la tête, elle a commencé par jeter un de ses enfants hors du train, et elle allait se lancer elle-même hors du convoi avec ses deux autres enfants, pendant qu'il allait déjà à une vitesse considérable, lorsqu'on a réussi à l'empoigner.

Quelques instants après le convoi était arrêté et la malheureuse mère affolée en descendait saine et sauve, mais le petit infortuné qu'elle avait eu l'imprudence de lancer hors du train avait été assez sérieusement blessé.

STE MONIQUE

VINGT-CINQ ANS CURE

—Les paroissiens de Ste Monique, de Nicolet, ont célébré mardi le vingt-cinquième anniversaire de l'arrivée de M. l'abbé P. A. A. Bellemare, comme curé de leur paroisse.

Le comité d'organisation se composait ainsi:

Dr Chs Legris, président honoraire; M. Chs Milot, président actif; M. Philippe Lapien, vice président, et M. J. W. Denis, notaire, secrétaire trésorier.

Le Révérend Pierre-Arcade-Adélard Bellemare, le héros de la fête, naquit à Yamachiche, le 18 mars 1836, de Paul Bellemare et de Marguerite Gélinas. Après un cours d'études brillant au Séminaire de Nicolet, il fut ordonné prêtre le 23 septembre 1860, et, de suite, fut nommé vicaire à St Christophe d'Arthabaska.

En 1861, il fut nommé curé de Saint Didace, et, en 1874, curé de Ste Monique, où il réside depuis 25 ans.

COTEAU LANDING

OUVRIER BLESSÉ

—Un pénible accident est arrivé hier sur la section No 11 du canal de Soulanges. Un journalier, nommé Hormidas Courtemanche, était occupé à manier une pelle en fer mue par un "derrick", lorsque le contenu se renversa soudainement sur le corps du malheureux ouvrier. Ses compagnons accoururent aussitôt et purent délivrer la victime qui était couverte de pierres et de terre jusqu'à la ceinture. Ses deux jambes sont affreusement écorchées, mais il n'y a pas de fracture.

TRING JONCTION

MORT HORRIBLE

—Joseph Laplante, de Lambton, Beauce, âgé de 22 ans, employé pour "The Champoux Company" était occupé à miner des cailloux dans la Rivière des Bluets, pour la prochaine "drive" des billots.

Hier il faisait 14 bâtons de dynamite de 12 pouces près d'un feu allumé à cette fin lorsqu'une formidable explosion le tua instantanément. Son cadavre est horriblement mutilé. Il a la tête broyée, les mains arrachées, les entrailles déchirées. Deux de ses compagnons, séparés du lieu de l'accident par un rocher, ont échappé à la mort.

Le coroner Savard a tenu une enquête. Verdict : Tué accidentellement par une explosion de dynamite. La compagnie n'est pas responsable. Le défunt a été victime de son imprudence.

LIVERITA,

La Petite Pilule Moderne POUR LE FOIE.

GUÉRIT la Bile, la Constipation, la Dyspepsie, Maux de Tête et Maladie du Foie

Recouverte d'une couche de sucre.

100 Pilules 25 cts.

Vendue par tous les pharmaciens ou envoyée par la malle.

Nervita Medical Co., Chicago, Ill.

En vente chez Ellingwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.

du Dr Coderre

CREDIT TO ALL

Nos Conditions !

Jusqu'à $5.00 valant de marchandises 50c comptant, 50c par semaine.

Jusqu'à $10 00 valant de marchandises 75c comptant, 75c par semaine.

Jusqu'à $15.00 valant de marchandises $1.00 comptant $1.00 par semaine.

Jusqu'à $25.00 valant de marchandises $1.50 comptant, $1.50 par semaine.

Jamais avant dans l'histoire de notre commerce avons nous étalé un assortiment aussi magnifique de Vêtements. Caisses sur caisses de nouvelles marchandises d'automne sont arrivées durant les quelques semaines passées et leur contenu est à votre disposition.

Vêtements pour Hommes, Garçons et Enfants.

Gilets, Collerettes, Robes, Jupes et Corsages pour dames.

Chapeaux Garnis pour Dames et Vêtements pour Enfants.

C'est le magasin où le crédit règne suprême; où votre simple promesse de payer achète autant et à aussi bon marché que l'argent comptant.

Essayez-nous et entrez en rang avec nos milliers de pratiques satisfaites.

Caesar Misch

ODD - FELLOWS - BLOCK

78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

Nos Marchandises d'Automne et d'Hiver

SONT MAINTENANT PRETES.

Nous avons entré notre stock de Chaussures, Souliers et Claques Les meilleures lignes et les plus sûres qu'on saurait produire dans toute la Nouvelle Angleterre.

Tout ce que nous demandons, c'est d'examiner nos nombreuses lignes différentes et nous croyons que vous vous accorderez à dire, comme nous, que chaque paire de chaussure est de mode récente.

GEO. E. MONGEAU & CIE.,

452 RUE MERRIMACK.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents

De 35c à 59c.

MANTLES, 15 cts a 25 cts.

Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la brique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes.

Prix, 25 cts par paquet

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Très rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS !

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros

(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JAKCSON.

Où vous trouvez un bon choix de

Liqueurs pour l'usage des familles, et la **Bières Jones**

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

La valeur des Malt Extracts est insurpassable.

Servez-vous du TELEPHONE et epargnez Temps, Trouble, Démarches et Argent

Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute

... ESSAYEZ-LE ...

Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.

TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté on celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.

New England Telephone and Telegraph Co

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques

Résidence et Bureau, 101 rue Hovey(?)

[illegible]

MAISON DE PENSION [illegible]

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE des pensionnaires au No 19 Boott Corporation, chez Mme H Blanchard, Chambres nouvellement meublées. Excellente pension. Prix raisonnable. 7o

ON DEMANDE Des bûcherons pour 15 à ... des ... Se présenter de samedi à dimanche soir au No 73 rue Aiken, coin de l'avenue Lakeview. Beau bois, bon salaire. 1.o.

ON DEMANDE Un ... au ... chez V. A. Maret.

ON DEMANDE Une fille ou femme pour prendre soin de la maison dans une famille composée du mari, de la femme et de deux petites filles. On n'a pas tenu compte du nombre de la famille. S'adresser le soir au No 110 rue Prince. 7 oct

ON DEMANDE Trois bons hommes pour travailler dans un chantier dans le New Hampshire. S'adresser à M. Geo. E. Mongeau, marchand de chaussures, 452 rue Merrimack. 5o

ON DEMANDE—Des hommes pour acheter des chapeaux ... ils auront le privilège de les faire réparer gratis. S'adresser à Jos Delorme, chapelier, No 201 rue Middlesex.

A VENDRE Une bonne maison de pension dans la ... contenant 14 chambres, ... de bain, ... S'adresser au bureau de L'ETOILE.

A VENDRE deux beaux cottages de 8 chambres, ... avec salle de bain et garde-manger ... Bonne localité. ... S'adresser à Benj. Hoyle, 88 rue Mount Hope, Pawtucketville.

A LOUER Une grande chambre chauffée, sur le devant. S'adresser au No 341 rue Fletcher. 5oo

ON DEMANDE

Une personne capable de se rendre utile dans les travaux généraux d'une maison trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant au No 22 rue Riverside, Pawtucketville, tout près du pont. (On exigera des références.)

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and Cleansing House.

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

SAVEZ-VOUS

Que nous avons toujours en mains aiguilles ... et que nous réparons tous les ... de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.

LA SINGER M'F'G CO,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

PRIX SPECIAUX

— A la Librairie Merrill, —

[illegible] 10c. Photographies sans monture, 10c.

124 rue Central. TELEPHONE 673-3

LUMIÈRE DE

Gaz Incandescent,

Becs, 10 cents.

W. T. S. BARTLETT,

653 - 659 rue Merrimack.

(Près de la rue Cabot.)

PH. AYOTTE, Commis Canadien.

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand ... de Harvard, Liqueurs de choix, No. 569 rue Essex, Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

Venez y rencontrer un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

BOSTON & MAINE R.R

Arrangements d'Eté, 26 Juin 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell.

[illegible]

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

[illegible]

Notes Locales.

Les grévistes du moulin Collinsville sont retournés à l'ouvrage lundi, satisfaits des concessions qui leur ont été faites par la compagnie.

La convention de l'Union Nationale des Fileurs s'est ouverte à Boston mardi matin. Etaient présents 53 délégués représentant 30 districts.

Mlle Flora Cossette, employée pendant plusieurs années chez A. G. Pollard & Co, est entrée au service de Mlle L. Delude, modiste de la rue Merrimack.

C'est M. James P. Ramsay, adversaire de M. Hanson aux caucus, qui mettra ce dernier en nomination devant la convention. L'élection de M. Hanson est assurée.

Nous voyons par le *Samedi*, de Montréal, que Mlle R. Dubois, 119 rue Merrimack, de cette ville, a gagné un des trois prix offerts pour la solution du casse-tête chinois.

Les anciens élèves de la "Evening High School" s'enregistreront ce soir et demain pour le prochain terme. Un cours spécial d'affaires sera ajouté au programme d'études pendant ce terme.

A une convention tenue hier soir, les démocrates du septième district sénatorial ont choisi Gardner W. Pearson, ancien maître de poste, comme candidat en opposition à C. H. Hanson.

Une alarme a appelé les pompiers, hier soir, à la bâtisse Maguire, au coin des rues Middlesex et Carlton, occupée par N. F. Whitney et George W. Tuck. Les dommages ne sont pas considérables.

John Earle, âgé d'une vingtaine d'années, et employé aux moulins Hamilton, a été transporté, hier, à la maison des pestiférés. Il souffre d'une maladie que les médecins n'ont pu encore dignostiquer et qui pourrait bien être la petite verole.

M. Hayes déclare qu'il n'a jamais exprimé l'intention de se présenter comme indépendant dans le Quartier Sept. Il admet qu'un certain nombre de républicains ont fait des instances auprès de lui, mais il ne s'est pas rendu à leur désir.

Le shérif J. R. Fairbarn, de Cambridge, a été nommé à l'unanimité à la convention de comté qui a eu lieu hier. Levi S. Gould a été choisi pour le poste de commissaire du comté et Arthur G. Pollard, de Lowell, a été élu membre du comité.

Les tisseuses des moulins Stott qui se sont mises en grève ont tenu une assemblée, mercredi soir. Elles ont décidé de tenir ferme et ne pas retourner à l'ouvrage si on ne leur accorde pas l'augmentation qu'elles ont demandée.

A la convention de l'Association des manufacturiers de coton qui a lieu aujourd'hui à Montréal, M. James G. Hill, de Lowell, et M. Christopher Brooks, ancien principal de l'ecole textile de Lowell, adresseront la parole.

Les dames qui veulent acheter de beaux chapeaux, dans les derniers goûts, et à meilleur marché que partout ailleurs en ville, doivent aller voir Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack. Son assortiment est des plus choisi. Allez lui rendre visite.

George W. Williams et John H. Hart, de Lowell, se sont enrôlés dans la marine et ont été envoyés, hier, à Boston. Melvin Thompson qui a passé l'examen samedi dernier a aussi été envoyé à Boston. Trois nouvelles recrues se sont présentées à l'examen hier après-midi.

Vers neuf heures, hier soir, le feu s'est déclaré dans une maison de la rue Eliot et l'alarme a appelé les pompiers qui ont promptement éteint les flammes. Une lampe avait été renversée et le feu avait pris au tapis et s'était communiqué au lit. Les dommages ne sont pas considérables. Il n'y a pas d'assurance.

Les "overseers" des pauvres ont tenu une assemblée, hier soir, pour approuver certains comptes. Un marchand de chaussures maintenant retiré des affaires a présenté un compte de $300 pour des achats qui ont été faits en 1897. Ce compte a été déposé sur la table, comme il ne peut être payé à même l'appropriation de cette année.

Les tisseurs du moulin Belvidere qui se sont mis en grève il y a quelques jours, ne sont pas encore retournés à l'ouvrage. On croit que la compagnie fera aux grévistes des propositions acceptables et que la grève prendra fin avant peu.

A la convention républicaine tenue hier à Cambridge, le comité de comté suivant a été élu: James Peirce, Malden; Edgar R. Champlin, Cambridge; Alvah S. Wood, Woburn; Henry W. Pitman, Somerville; Wm. J. Wilder, Lowell; George J. Burns, Ayer; Arthur G. Pollard, Lowell; Wm M. Flanders, Newton; Fred W. Dallinger, Cambridge; George W. Stetson, Medford; Wm J. Schopplery, Everett.

Hier après-midi, vers 2.15 heures, Mme Richmond, demeurant au No 142 rue Howard, en déplaçant une bouilloire remplie d'eau chaude, a glissé sur le plancher et a laissé tomber le contenu de la bouilloire sur son enfant âgé de 11 mois. Ce dernier a été affreusement brûlé sur le corps et les jambes, mais la figure n'a pas été atteinte. Le pauvre petit a été transporté à l'hôpital St Jean.

CONVENTION DEMOCRATIQUE

Les candidats dans le 7e district sénatorial

Gardner W. Pearson, 32; James H. Carmichel, 17; Willes P. Barbank, 1; Edward D. McVey, 1; John L. Hunt, 0.

Tel a été le résultat de l'élection d'un candidat au sénat à la convention démocratique qui a eu lieu hier soir, dans la Burke's Hall.

James A. Sullivan a été élu président temporaire et Joseph H. Gormley, secrétaire.

Le comité suivant a été choisi par le président pour réviser les lettres de créance: John Barry, quartier 1; James McCarthy, quartier 2; Bernard J. Connor, quartier 3; Joseph Gormley, quartier 4; John T. Donehue, quartier 6; Robert J. Crowley, quartier 7; William A. Hogan, quartier 8; Wm J. Quigley, Chelmsford; George T. Ducey, Dracut.

Le comité a soumis le rapport suivant:

Total, 12; quartier 1, cinq; quartier 2, neuf; quartier 3, cinq; quartier 4, dix; quartier 6, sept; quartier 8, quatre; Chelmsford, 3; Dracut, 2; délégué "at large", un.

J. J. O'Connor, président du comité de ville démocratique, a été choisi comme délégué "at large," après une certaine discussion.

Il a été proposé que le président nomme un comité de district en prenant un membre dans chaque quartier et chaque village. Adopté.

Le président a présenté la liste suivante:

James W. Barry, quartier 1; James McCarthy, quartier 2; Bernard Connors, quartier 3; John E. Collins, quartier 4; John Nolan, quartier 6; James A. Sullivan, quartier 7; James F. Owens, quartier 8; W. J. Gingley, Chelmsford, George Dacey, Dracut; Marcellus F. Fletcher, "at large."

Le résultat suivant du vote a été annoncé: Requis pour le choix, 27; James Carmichael, 17; Gardner W. Pearson, 32; Wellis P. Barbank, 4; Edward D. McVey, 1.

Le colonel Carmichael a félicité M. Pearson et lui a promis son appui.

M. Pearson a adressé quelques paroles de remerciements et la convention a été ajournée.

Parti Remis

Le parti social qui avait été organisé pour demain à Pelham, N. H., a été remis à vendredi en huit, le 13 courant, pour raison de force majeure.

UN EXEMPLE A IMITER

Nos Révérends Pères deviennent Citoyens

Nous voyons par les registres de la cour de police que deux des RR PP. Oblats, de la paroisse canadienne, se sont présentés hier au greffe de cette cour et ont obtenu, sur leur propre demande, leurs premiers papiers de naturalisation. Ce sont les RR. PP. Forget-Despatis et J. W. Perron. Ce dernier surtout a fait preuve d'un zèle digne d'éloges, car il était dans les limites justes fixées par la loi pour une application de ce genre; c'est-à-dire que ses trois années de résidence sont sur le point d'expirer. Dans deux ans d'ici, tous deux pourront devenir citoyens de ce pays.

Nous croyons savoir que trois de nos pasteurs dévoués de la paroisse canadienne sont déjà citoyens de ce pays: Les RR. PP. Mangin, supérieur, Guillard, ex-provincial, et Gagnon, curé de la paroisse.

Nos compatriotes ne sauraient mieux faire que d'imiter un exemple qui leur est donné de si haut lieu et de prendre tous les moyens légaux et réguliers pour devenir citoyens de cette république qui nous a donné une hospitalité aussi large que libérale et généreuse.

A L'EGLISE ST JEAN-BAPTISTE

On célèbre la fête de St Francois d'Assise

De jolies cérémonies aussi imposantes que bien suivies ont eu lieu mardi et hier à l'église St Jean Baptiste à l'occasion de la fête de St François d'Assise, fondateur de l'ordre monastique des franciscains.

Mardi soir, à sept heures et demie, l'église était comble et l'autel resplendissait sous des parures magnifiques.

Les tertiaires étaient présents en costumes. Le chant, exécuté avec la plus grande précision, a été splendide.

Le Révd Père Guillard, O. M. I., a prononcé le sermon de circonstance avec la haute éloquence qu'on lui reconnaît.

Il a fait un grandiose éloge de la vertu de pauvreté que le séraphique patriarche appelait son épouse, sa dame. Il a terminé en invitant les membres du Tiers-Ordre à bien remplir l'apostolat du bon exemple.

Après le sermon eurent lieu les vêtures, puis l'absolution générale qui fut suivie de la bénédiction du Très-Saint Sacrement.

Cette première partie de la fête fut complétée par la vénération de la relique de St François.

Hier la fête a commencé à 5 heures du matin par une messe basse dite spécialement pour les ouvriers par le Rävd Père Supérieur. A 8 heures, il y eut messe solennelle de communion générale offerte par le Révd Père Directeur.

Le commencement de ces belles fêtes a eu lieu à 7 h. 30, hier soir, par la plus imposante des cérémonies.

Elle fut ouverte par le chant du "Trépas de St François," suivi de vêpres solennelles.

Après les vêpres, dix-huit membres firent leur profession; puis, le frère-ministre fit l'acte de rénovation de la profession au nom des membres de la fraternité.

Ensuite le Révd Père Perron a donné la bénédiction papale.

La fête s'est terminée par la bénédiction du Très-Saint Sacrement.

Rarement il nous a été donné d'entendre d'aussi jolie musique rendue avec des accents vraiment saisissants.

L'esprit de foi qui présida à la dernière vénération des ossements de St François d'Assise faite par les Tertiaires et la masse des fidèles qui assistaient à la cérémonie, parle éloquemment des sentiments qui animaient tous les témoins de cette inoubliable journée.

Cour de Police

Cinq ivrognes ont été condamnés comme suit:

John Dunlavy, $10 d'amende; Henry Flood, John F. Sheehan, $6 d'amende chacun; Joseph A. Veilleux, 2 mois de prison; Thomas H. Hart a été envoyé à la ferme de l'Etat pour un temps indéterminé.

Deces

GERVAIS—En cette ville, hier, Joseph, enfant d'Israël et Exina Gervais, est décédé au No 29 rue Exeter, âgé de 4 mois. L'enterrement a eu lieu à 3 h. 30 cette après midi.

Parti de Surprise

Les nombreux amis de M. Damase Lamontagne, de la rue Ludlam, lui ont fait cadeau d'un magnifique cheval.

Ils se sont rendus chez lui, hier soir, au nombre d'environ cinquante et l'ont pris tout à fait par surprise. Le Dr J. A. Gagnon s'est fait l'interprète des personnes présentes et a fait le discours de présentation.

M. Lamontagne a remercié ses amis de la surprise agréable qu'ils lui ont faite et il les a invités à passer la soirée chez lui; on s'est amusé jusqu'à une heure avancée.

Ce parti de surprise avait été organisé par George Richard et Xavier Berger.

Ne Feriez-vous pas mieux

D'acheter maintenant ce nouveau poêle ou cette fournaise de saison? Vous n'achèterez jamais à meilleur marché, et si vous retardez trop vous devrez payer plus cher. Nous avons acheté le stock de poêles et fournaises de saison que nous avons maintenant en mains dans le temps où le fer coûtait $8.50 la tonne. Le fer coûte aujourd'hui $23.50 la tonne. Nous vous donnons l'avantage de notre achat quand e prix était bas. Quand le stock que nous avons en mains sera tout vendu, vous devrez payer plus cher. Donc achetez maintenant et achetez au magasin de meubles favori du peuple de A. E. O'Heir & Cie, 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Petites Depeches

Le 46e compte aujourd'hui 1228 hommes.

L'amiral Dewey sera à Boston le 14 courant. La milice de l'état y sera mobilisée pour la circonstance.

L'amiral Dewey a déposé son épée d'honneur dans les voûtes du département de la marine à Washington.

La prochaine convention annuelle de la succursale du Massachusetts, de l'American Federation of Labor, aura lieu à Marlboro.

Le contre-amiral Schley a été installé hier dans ses nouvelles fonctions de commandant en chef de la Loyal Legion à New York.

La convention républicaine d'état a lieu demain à Boston. Il y aura grande réception des délégués, ce soir, à l'American House.

Le Président, accompagné des membres de son cabinet, a quitté Washington en route pour Chicago et le Nord ouest. Le voyage durera quinze jours.

Parmi les recrues enrôlées hier dans le 46e à Framingham sont Hildège Ménard et Joseph Valhère, de Woonsocket, et Napoléon L. Beaudette, de White River Junction, Vt.

Le contre-amiral Schley ne pourra prendre le commandement de l'escadre de l'Atlantique Sud avant deux mois, à cause des réparations que doit subir le Chicago, le navire-amiral.

Le Gén. Otis a informé le département de la guerre de l'arrivée à Manille du transport St Paul, portant sept compagnies du 3e régiment de cavalerie, et de la Garonne, ayant à bord des chevaux et des mulets.

La cause du Capt. Oberlin M. Carter a été entendue hier devant la cour de circuit des Etats-Unis, à New York, présidée par le juge Lacombe. Le général John W. Cloua représentait le gouvernement. Le juge Lacombe rendra sa décision dans quelques jours.

NOCES D'OR

Deux compatriotes de Southbridge fêtent leur cinquantenaire

Southbridge, Mass., 5—M. et Mme Jean-Baptiste Lapierre ont célébré avant-hier le cinquantenaire de leur mariage. A cette occasion ils ont reçu chez eux, rue Everett, un grand nombre d'amis, qui leur ont offert de jolis cadeaux.

La cérémonie religieuse a eu lieu à l'église Notre Dame. Après la messe, grand dîner chez les vénérables époux, auquel assistaient 52 parents et amis.

M. Arthur E. Lamoureux prononça une allocution fort bien tournée qui plut énormément aux assistants et surtout aux héros de la fête.

Le reste de la journée se passa le plus agréablement du monde.

M. Jean-Baptiste Lapierre est né à St Thomas, P. Q., le 8 août 1828. Il a donc 71 ans sonnés. Il est maçon de son état. Le 2 octobre 1849, il épousait Sophronie Robidoux, née à St Jean, P. Q., le 8 juillet 1834.

De leur union naquirent 16 enfants, dont 10 sont vivants: Mme Sophronie Bouchard, Mme P. Blanchard, Bénoni Lapierre, Mme Regina Langlois, Mme Louisa Gagnon, Mme Albina E. Lamoureux, Mme Georgie Delâge, tous de Southbridge, et J. B. Lapierre, de Ware, Mass., et Joseph Lapierre, de Providence.

M. et Mme Lapierre ont eu 75 petits-enfants, dont 64 vivent, et 8 arrière-petits-enfants. Tous deux sont encore alertes et vaquent tous les jours à leurs occupations comme à l'âge de quarante ans.

ARRESTATIONS IMMINENTS

Roget, Beaurepaire, Cavaignac accusés de conspiration

Londres, 5.—Un correspondant écrit de Paris que la rumeur circule que plusieurs arrestations importantes y sont imminentes. Parmi les personnes qui sont menacées, on mentionne le Général Roget, M. Godefroy Cavaignac, ancien ministre de la guerre et M. Quesnay de Beaurepaire, ancien président de la section civile de la cour de cassation.

Ils seront accusés de conspiration contre la république.

On prétend que le juge Grosjean, le Gén. Roget, M. Cavaignac, M. de Beaurepaire, un des fils du Gén. Mercier, la comtesse de Jauville et autres se sont réunis en février et ont discuté une proposition de s'emparer du palais de l'Elysée le jour de l'enterrement du Président Faure, déclarer une république plebiscitaire et installer M. Cavaignac comme président.

Sur la suggestion du Gén. Roget, cependant, il fut décidé d'ajourner cette tentative jusqu'après l'enterrement du Président Faure.

AU NICARAGUA

Les chefs révolutionnaires condamnés à mort

New York, 5—Une lettre adressée à la presse associée de Managua, Nicaragua, dit:

La cour martiale qui a siégé ici durant plusieurs mois pour juger, en l'absence de la plupart d'entre eux, les chefs du mouvement révolutionnaire qui a éclaté à Bluefields en février dernier, a rendu sa décision publique.

Elle a condamné à mort le général Pablo Reyes et deux ou trois autres officiers insurgés qui sont se enfuis de Nicaragua il y a quelque temps déjà.

On a capturé un des principaux chefs et il est actuellement détenu dans le pénitencier.

On croit qu'au lieu d'être fusillé, il sera mis dans les fers pour toute sa vie par ordre du président Zelaya.

Adolfo Vivas, un correspondant de journaux bien connu, et le Dr Jose Maria Quadras, un médecin éminent, ont été condamnés à être bannis du Nicaragua pour une période de 14 ans.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr Albert Grégoire, résidence et bureau, 496 rue Moody. Heures de bureau de 2 à 4 et de 6 à 7.30 p. m. jno.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m.

M. V. Maret, tailleur, teinturier et marchand de vêtements, invite le public canadien à son établissement, coin des rues Cheever et Coolidge.

Le Dr G. Omer Lavallée a transporté son bureau et sa résidence au No 777 rue Merrimack. Heures de consultation, de 9 à 10 heures a. m., de 2 à 4, et de 7 à 9 heures, p. m.

Le Dr Georges E. Caisse se tient maintenant à son bureau, chambre 4, 630 rue Merrimack, où ses clients pourront le voir de 9 à 10 a. m., de 2 à 4 et de 7 à 9 p. m.

Le Dr J. H. Breton a déménagé au No 32 rue Jackson où il a remeublé 16 chambres pour son dispensaire et sa résidence. Mme Breton sera présente pour répondre aux dames.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean-Baptiste, vient de recevoir de splendides pianos neufs que vous êtes invités à aller examiner. D'excellents marchés en orgues et machines à coudre. Allez voir.

Votre montre va bien maintenant? Alors donnez à vos amis l'adresse de M. Henri Lavallée où vous l'avez fait si bien réparer. M. Lavallée fait aussi une spécialité de dorer et argenter toutes sortes de bijoux au No 707 rue Merrimack.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées à assister à l'ouverture annuelle d'automne de Mme Grégoire, 320 rue Merrimack, vendredi et samedi prochains. Elles y verront toutes les dernières nouveautés dans les modes importées et du pays, les plus charmantes créations des premières modistes de l'univers.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction. Parmi les employés de Mme Bellehumeur nous remarquons: M. C. Jaffrey Cornell, Mme Amédée Archambault, Mme Théodore Lussier, Miles Clara Gauthier, Délia Richard, Irène Gill, Louise Bernier, Alice Lavoine, Alma Brouillette, Rose Landry, Célia McCormick, Annie Trombley, Ella Gauvin, Lizzie Tardiff Carrie Dent, Annie Gateley.

En Allant vous Promener

N'arrêtez pas à l'Hôtel de ville pour retourner, mais

CONTINUEZ TOUT DROIT

et juste avant d'arriver à la rue Suffolk, vous remarquerez un des établissements mercantiles les mieux éclairés et les mieux équipés de Lowell, où des

Vetements, Mercerie, Bottines, et Chaussures de première classe

Sont vendus à des chiffres qui épargnent de l'argent. Un magasin de second à aucun dans Lowell

DANS SA LIGNE et un qui ferait honneur à la rue principale de toute ville.

Si vous n'avez jamais visite

Cette place d'affaires moderne et son stock étendu et varié, nous sommes confiants qu'il soit de votre intérêt de le faire. Surtout quand vous aurez besoin de Vêtements

Cela vous paiera de monter la rue Merrimack

où les GROS LOYERS ET HAUTS PRIX prévalent.

Quand cela vous plaira nous serons heureux de votre visite et que vous fassiez notre connaissance et que VOUS VOYIEZ par vous-mêmes ce que l'énergie, la poussée et les marchés honnêtes ont accompli dans 14 ans en haut de la rue Merrimack.

Parthenais Frères,

Les Premiers Drapiers, Merciers et Marchands de Chaussures.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk).

ACCIDENT FATAL

Le Mari et la Femme les Victimes

Ste Thérèse, P. Q., 5 octobre—Un cultivateur de la côte sud de Ste Thérèse, M. Magloire Dion, s'en allait, hier matin, vers huit heures, en compagnie de son épouse, porter du lait à la beurrerie, quand arrivée à la hauteur de la traverse du chemin de fer située près de chez M. Emery Filion, la voiture fut tout à coup frappée par le convoi de St Jérôme. Dion et son épouse furent renversés et projetés à plusieurs pieds de la voie. Lorsque des voisins dévoués vinrent pour leur porter secours, ils s'aperçurent que Dion avait cessé de vivre et que sa femme était mortellement blessée.

Mme Dion fut transportée dans la demeure de M. Herménégilde Lecomte, qui réside tout près du lieu de l'accident et le cadavre de la malheureuse victime a été transporté dans la salle du marché d'où le fils du défunt est venu le chercher.

M. Dion était âgé d'environ 65 ans. Son épouse, née Victoria Bélanger, est de quelques années plus jeune.

Peu d'instants avant l'accident M. et Mme Dion avaient conversé gaiement avec M. Wiley Morris. Tous ceux qui connaissent la famille Dion sympathisent avec elle, dans le grand malheur qui la frappe si cruellement.

On ne croit pas que Mme Dion survive à ses blessures.

CONSEILLER CONFIDENTIEL

Une position sera Créée pour l'Amiral Dewey

Washington, 5—Quand l'amiral Dewey aura complété sa tournée de visite et qu'il sera revenu à Washington pour s'y établir, il sera nommé conseiller confidentiel du secrétaire de la marine.

Il y a, en tout temps, des questions navales qui surgissent au sujet desquelles le secrétaire a besoin du conseil d'un expert. Avec un homme comme l'amiral Dewey à ses côtés, le secrétaire recevrait des conseils qu'il se sentira sûr de suivre en toute sûreté.

D'après la loi créant le grade d'amiral, Dewey peut se retirer en décembre prochain, quand il aura atteint à la limite d'âge, ou continuer dans le service actif aussi longtemps qu'il vivra, sa paie étant la même dans l'un ou l'autre cas.

L'amiral Dewey a exprimé sa préférence en faveur du service actif, et la position sera créée pour lui.

C'EST A LA—

Lowell Pharmacy

que vous trouverez toujours l'assortiment le plus complet de

Bandages Herniaires
Bequilles
Bretelles et Corsets Militaires
Bas et Bandes Elastiques
Bandes Abdominales
Protecteurs des poumons en laine, en feutre et en chamois
Batteries et ceintures électriques, et tous articles en caoutchouc, tels que:
Seringues de tout genre
Sacs a la glace
Sacs a l'eau chaude
Vaporisateurs
Pompes a sein
Nourrices
Compte-Gouttes, etc., etc.

Nos prix sont les plus bas de la ville.

Delisle, Beaulieu & Rochette,

632 Rue Merrimack

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE en ... vous demander votre lavage avant les derniers jours de la semaine, ... la grande qualité d'ouvrage. Laissez vos ordres aux bureaux suivants: M. Parent, 567 rue Middlesex; W. Jean, 369 rue Moody; Buanderie, 245 rue Market.

W. JEAN, Prop.

CHALIFOUX

Pas de hausse ici sur les prix des Vetements.

Tous ceux qui ont suivi le marché des laines savent que les prix ont haussé de 25 par cent. De plus, tous ceux qui se sont tenus au courant des salaires des ouvriers sayent que la nouvelle échelle de l'Union des Tailleurs est d'environ 20 par cent plus élevée. En outre, il y a eu une hausse prononcée dans le drap et les garnitures, et cependant, aussi étrange que cela paraisse, nous offrons les vêtements d'automne les plus nouveaux, les plus beaux et les plus fashionables aux mêmes bas prix que nous avons vendu les qualités correspondantes le printemps dernier.

COMMENT POUVONS-NOUS LE FAIRE?

PREVOYANCE! Ce seul mot est tout le secret. Les événements futurs projettent leurs ombres, est le vieux dicton. Les indices de la hausse existaient en mai même et nous avons ... anticipé les conditions présentes et placé nos commandes pour $100,000 valant de vêtements qui, maintenant, ... temps ordinaire, ... les maisons ... pour ... $150,000. Voilà comment nous pouvons vendre aux anciens prix.

J. L. Chalifoux,

RUES CENTRAL ET MIDDLE.

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

14e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 6 OCTOBRE 1899. No 164

ACHETEZ L'ETOILE
De nos Petits Porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

LES BOERS AVANCENT

Les Zoulous prets a se Soulever

LES ANGLAIS RENFORCENT LEUR POSITION DANS LE NATAL

Kruger nomme un Commissaire Extraordinaire aux Etats-Unis

Londres, 6.—Le Daily Telegraph publie dans sa deuxième édition, ce matin, une dépêche de Newcastle, Natal, datée d'hier, annonçant que les Boers ont commencé à avancer hier, faisant un mouvement général d'artillerie.

Ils ont quitté le laager de Volksrust et se dirigent vers la frontière.

Quoique les dernières nouvelles du sud africain soient graves, les amis de la paix conservent encore quelque espoir.

Les nouvelles sont contradictoires. Elles disent que les Boers ont occupé Laing's Neck, mais une dépêche de Prétoria annonce que le gouvernement a défendu strictement d'envahir le territoire anglais, et que le général Joubert a lancé une proclamation déclarant que tout homme qui traversera la frontière sera fusillé.

Une dépêche de la capitale du Transvaal dit que le gouvernement boer ne connaît rien de la prétendue mission semi-officielle de paix de MM. Hofmeyer et Schreiner et qu'en tout cas la paix ne pourra être maintenue que si l'Angleterre retire ses demandes.

Hier soir, aucune dépêche n'était encore venue confirmer la nouvelle de la marche en avant des Boers qui aurait commencé hier.

On rapporte qu'un autre convoi d'or du Rand, évalué à $5,000,000 risque fort d'être confisqué par les autorités du Transvaal.

Une pétition portant 58 signatures de membres de l'Assemblée législative du Cap a été envoyée à la reine d'Angleterre pour lui demander de maintenir la paix et de nommer une commission qui serait chargée de conférer avec les Boers. Les pétitionnaires sont convaincus que si l'acte de franchises actuel n'est pas convenable, le gouvernement du Transvaal est prêt à faire de nouvelles concessions aux Outlanders.

M. Joseph Chamberlain a répondu que les autorités impériales ne peuvent adopter la suggestion contenue dans la pétition pour les raisons mentionnées dans la note du 12 septembre.

Vu le refus du Transvaal d'accepter l'offre qui lui était faite, a-t-il ajouté, les autorités impériales ont été obligées de formuler leurs propres propositions qui seront bientôt communiquées au Transvaal.

Le correspondant du Daily Mail envoie de Majuba Hill la dépêche suivante:

"Je viens de traverser la frontière. Le général Joubert est maintenant dans le camp principal des Boers, sur les bords de Sand River. J'ai eu un long entretien avec lui. Il dit qu'il regrette profondément ces menaces de guerre. Il est aussi étonné de ce que la reine Victoria n'ait pas encore répondu à la lettre qu'il a adressée à Sa Majesté.

La plus grande partie de la population du Transvaal semble croire que la reine Victoria empêchera la guerre.

Les Boers ont fait une ovation enthousiaste à leur général, à son arrivée. Il ne règne aucune discipline dans le camp. Les soldats n'ont pas d'uniformes et se plaignent d'avoir été obligés de laisser leurs femmes et leurs enfants à la merci des Kaffirs. Tous semblent avoir une peur bleue des bombes Lyddites et des balles "dumdum."

Lord James of Hareford, écrivant à un correspondant, a exprimé la crainte que a paix ne soit maintenant impossible.

Sir Edgar Vincent, parlant à Exeter, hier, a dit que le général Sir Redvers Buller croit que la guerre en Afrique sera longue.

L'édition londonnienne du Standard and Diggers News, un organe des Boers, publie la dépêche suivante de Johannesburg:

"On s'attend à ce que 30,000 burghers du Transvaal et de l'état libre d'Orange seront sur leurs frontières respectives ce soir. Si les hostilités sont prolongées, on craint fortement que les Zoulous, les Matabeles et les Basutos ne se soulèvent contre les blancs et il s'en suivra des massacres et des désastres.

"Les chefs zoulous ont commencé à rassembler les membres de leurs tribus respectives du rand depuis plusieurs semaines."

KRUGER A UN AGENT ICI

New York, 6.—Le général James R. O'Beirne a annoncé, ce matin, qu'il avait été nommé commissaire extraordinaire aux Etats-Unis pour le Transvaal par le Président Kruger.

La nomination a été faite, il y a deux jours, par un câblegramme du secrétaire d'Etat Reitz, de la république sud-africaine, adressé au Rév. Dr Brosman, l'ami et le conseiller de Kruger, qui était en ce pays pour assister à la conférence presbytérienne de Washington. Le câblegramme dit en partie:

"La dispute a maintenant atteint son point le plus aigu. Les forces de cette république sont mobilisées sur la frontière, tandis que celles de l'état libre d'Orange sont en voie de mobilisation, et toute perspective d'un règlement pacifique semble évanouie. Nous sommes encore disposés à l'arbitrage."

ACTIVITE A WOOLWICH

Londres, 6—Hier soir, des avis du Cap ont affirmé que J. H. Hofmeyer, le chef afrikander de la colonie du Cap, et l'exjuge en chef Kotze avaient exprimé l'opinion que le gouvernement impérial a agi dans les intérêts de la paix en demandant la suppression de l'agence tranvaalienne à Bruxelles et le rappel du Dr Leyds, le représentant européen du Transvaal.

A Woolwich l'activité est augmentée et on dit que l'on s'y prépare à envoyer des provisions pour deux corps d'armée. On a déjà expédié quatre cents tonnes de matériel et de munitions de guerre en Afrique.

Le Gén Sir Redvers Buller est arrivé au château Balmoral, hier soir, à titre d'hôte de la reine Victoria, pour faire ses adieux à Sa Majesté avant son départ pour l'Afrique Sud.

DES RENFORTS AU NATAL

Londres, 6.—La position anglaise dans le Natal a été considérablement renforcée hier par l'arrivée, à bord de transports indiens, d'environ 2,500 soldats d'infanterie, cavalerie et artillerie.

Ils seront promptement envoyés au front sur des trains speciaux.

Quand ils seront rendus à Glen Cove et Ladysmith, aujourd'hui ou demain, les camps avancés des Anglais et les lignes de communication seront efficacement protégés contre une attaque des Boers.

On s'attend à ce que 5000 hommes de réserve seront enrôlés demain et qu'un corps d'armée sera mobilisé le 15 ou le 20 de ce mois.

Une dépêche de Prétoria annonce que la femme du commandant-général Joubert est partie pour aller rejoindre son mari sur la frontière.

CARABINIERS CANADIENS

Halifax, N. E., 6.—A Yarmouth, hier soir, Sir Charles Tupper a parlé publiquement de la crise du Transvaal.

Il a dit que les carabiniers canadiens avaient démontré, à Bisley et dans d'autres endroits, qu'ils étaient les égaux des meilleurs de l'univers.

Il a déclaré qu'il avait envoyé un télégramme à Sir Wilfrid Laurier, à Ottawa, le jour même, pour le presser d'envoyer un régiment de carabiniers canadiens dans l'Afrique méridionale.

UN PUGILISTE DE LOWELL

Flaherty se mesure avec Downey de Brooklyn

Martin Flaherty, de Lowell, Mass, a rencontré Jack Downey, de Brooklyn, hier soir, au club Athlétique Hercules, à Brooklyn. La lutte devait durer 25 rondes et les pugilistes pesaient 135 livres.

La lutte a été très vive de part et d'autre et Flaherty a eu l'avantage du commencement à la fin.

Les deux pugilistes ont lutté avec fureur, refusant même de lâcher prise sur l'ordre du referee. Dans la 15e ronde, Flaherty a été terrassé par un coup de poing sur la mâchoire, mais il s'est relevé aussitôt et il a terrassé Downey à son tour par trois fois dans la 17ème et la 18ème ronde.

La lutte a été déclarée un draw à la fin de la 25e ronde.

L'hon. James Harlan, ex-sénateur des Etats-Unis, est décédé hier à Mt. Pleasant, Ia, âgé de 79 ans. Il avait été élu au Sénat en 1854 et il y a siégé durant trois termes. Il fut aussi secrétaire de l'Intérieur sous la deuxième administration de Lincoln. Sa fille, Mary, est l'épouse de l'Hon. Robert T. Lincoln, de Chicago.

Le festival d'automne s'est ouvert à Chicago, ce matin, d'une manière grandiose.

LE RHUME ET LA TOUX

Font beaucoup de victimes parmi nous à cette saison et la **Lowell Pharmacy** s'est préparée en conséquence. On y trouve en abondance tout ce qui s'emploie pour les maladies de la gorge et des poumons: Sirops, Pastilles, Dragées, Emulsions d'Huile de Foie de Morue, etc., etc., etc., mais ce qui reste toujours à la tête de toutes ces préparations, est sans contredit le fameux **Sirop de Pin Blanc Impérial**. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. Demandez à votre voisin s'il en connaît quelque chose. Prix 25c la grande bouteille à la

Lowell Pharmacy Seulement

DELISLE, BEAULIEU ET ROCHETTE
632 Rue Merrimack.

Putnam & Son

Les Nouveaux Pardessus Gris

de Rogers, Peet & Co. sont en grande demande. Poids moyen, léger, lourd en Chéviottes, croisés et friezes; les bonnes couleurs; les bons matériaux; faits en vêtements corrects. Ce sont les pardessus les plus fashionables de la saison, et vous ne pouvez les avoir nulle part ailleurs, excepté chez le marchand-tailleur. Nous vendrons un pardessus qui vous fera aussi bien et qui sera aussi bon que celui que vous pourriez avoir chez le tailleur pour environ la moitié de ce qu'il vous chargerait.

Pardessus d'Automne Top

Whipcords, draps covert et diagonaux, longueur moyenne ou courts. Quelques-uns tout doublés en soie, d'autres avec de bonnes doublures italiennes, de **$17.95** pour les plus beaux jusqu'à un **excellent Pardessus Covert tout laine pour**

$3.95.

PARDESSUS TOP ET REEFERS

pour garçons et enfants. Le stock est tout prêt et l'étalage plus beau que vous ayez jamais vu. Frieze, Chinchilla et Draps Covert.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

PAS DE VENT

IL N'Y A PAS EU DE COURSE HIER

Les Yachts n'ont pas Atteint la Première Marque

New York, 6—On a fait une tentative, hier, pour reprendre la course pour la coupe d'Amérique qu'on avait dû ajourner mardi, mais elle a été infructueuse et le résultat a été même plus décourageant que celui de mardi.

En effet, mardi, les deux yachts rivaux avaient dépassé la marque extérieure et étaient en dedans de trois milles de la ligne de retour quand les signaux ont annoncé, à 3. 43 heures, que la course était ajournée.

Dans la tentative d'hier, ni l'un ni l'autre yacht n'ont pu arriver en deçà de deux milles de la marque extérieure.

Le résultat a démontré d'une manière concluante que le Columbia, dans les conditions moyennes de vent et d'eau, était le meilleur des deux yachts et ceci étant ainsi, on peut avec droit présumer qu'il est le plus rapide des deux dans des conditions générales. Conséquemment la coupe n'est pas en danger.

La course a été remise à demain.

On dit à Washington que l'amiral Dewey a conseillé au Président de remplacer le Gén. Otis dans le commandement des troupes américaines aux Philippines et que le President suivra ce conseil. Le général Merritt partira bientôt pour aller le remplacer.

Le 46e régiment a reçu ordre, hier après midi, de se mettre en route le plus tôt possible pour San Francisco, d'où il s'embarquera sous peu pour Manille.

Le contre-amiral Henry L. Howison prendra sa retraite mercredi prochain, ayant atteint la limite d'âge.

O'Donnell & Gilbride Co.

Une Annonce Importante concernant les Gants de chevreau, Suède, Soie et fabrique pour Dames et Demoiselles, pour l'Automne et l'Hiver.

Un Stock de $7500.

Comprenant toutes couleurs et longueurs les plus nouvelles, agrafes et boutons, faits et importés spécialement sur notre commande,

Sera mis en Vente aujourd'hui dans notre Departement prés de l'entree de la rue Palmer.

Nous invitons cordialement l'inspection immédiate et nous croyons que vous admettrez que les prix sont plus bas pour les valeurs montrées qu'ait jamais cotés aucune maison de la Nouvelle Angleterre.

Style Superieur, Ajustement, Qualite et Main d'œuvre corrects.

Sont les traits spéciaux de cette belle collection de gants modernes.

Nos gants de chevreau de $1.00 pour Dames.

Nous garantissons qu'il n'y en a pas de meilleurs. Nous ajustons et garantissons chaque paire et ils comprennent des fabriques aussi bien connues que "HOLTMASTER" et "ADLERS," Yale, Aulay et Mocha dans presque toutes les couleurs et nuances au commerce.

Nos gants de chevreau de $1.50.

Représentant les gantiers connus Fownes, Perrin et Reinleer et vous trouverez dans ce stock une variété infinie de couleurs pour fins de toilette et demi-toilette aussi bien que les gants de promenade bien connus de MEYER ou DENT.

Un Assortiment magnifique de gants de Soiree.

Glace, Suède ou soie, longueurs au coude et à l'épaule, dans toutes les couleurs de l'arc-en-ciel à des prix variant de $1.50 et $3.50 la paire.

Gants Kayser soie et cachemire.

Avec boutons et agrafes, doublures en soie, unies ou de couleurs, de 25c à $1.00 la paire.

Des Ajusteurs de Gants Experimentes.

Sont constamment employés et chaque paire de gants vendus à notre comptoir sera ajustée gratis.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

New York Cloak and Suit Co.,

12 rue John.

Nous faisons une mention speciale de Quatre Items comme attraits cette semaine.

Item No. Un.

Habits-Tailleurs.

A tous prix de $8.00 ou $10.00 chacun jusqu'à $35.00. Des centaines au choix, tous les styles récents, nous garantissons l'ajustement et le fini.

Item No. Deux.

Gilets.

A $6.75, $8.50 et $6.75, chacun d'eux égal aux meilleurs de commande et valant de $9.50 à $12.00 chacun. Un marché pour les acheteurs à bonne heure.

Item No. Trois.

Mantes Golf.

Douzaines de Styles. Nous en mentionnons une à $6.75, faite à volants et capuchon en joli plaid. Style et qualité égaux à toute mante de $10.00, seulement $6.75.

Item No. Quatre.

Corsages.

Un lot de Corsages en drap vénitien plaid en bleu, brun, rouge et vert, faits en un style chic, valeur régulière de $1.50. Comme attrait à 98 seulement.

A. G. POLLARD & CIE.

Tapis Ciré pour Tables, pour Corniches, pour Passages.

Nouveau stock, patrons nouveaux pour tables, verge et quart de large. **15c** la vge.
Tapis pour Corniches, 12 pouces de largeur, **5c la verge**
Tapis pour Escaliers et Passages, 15 pcs de large, 7c la vge, 18 pcs de large 10c la vge

Le Plus Grand Assortiment de la Ville.

A.G. Pollard & Co., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,
JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
57 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Vendredi 6 Oct. 1899

L'Opinion de Dewey

Nos dépêches nous ont informé hier, comme nos lecteurs ont pu le constater, que l'amiral Dewey avait eu avec le Président une première entrevue assez longue, au cours de laquelle il aurait approuvé la politique philippine de l'administration, décrit la situation militaire et politique de l'archipel, recommandé une continuation vigoureuse des opérations militaires tant par un blocus que par la nouvelle armée et, indirectement, conseillé un changement dans le commandement militaire des Philippines.

Il aurait aussi dit au Président que si le Gén Otis devait être maintenu à Manille, il devrait être relevé soit de ses fonctions militaires, soit de ses devoirs civils, vu qu'il serait impossible au Gén Otis de mener à bonne fin une campagne agressive, s'il continue à cumuler les deux positions.

Tout en exprimant la confiance que la rebellion pourrait être supprimée par des mesures rigoureuses, l'amiral n'a pas mésestimé la force des insurgés ni leur ténacité dans leur décision de combattre aussi longtemps que possible. Apparemment, il a peu d'espoir de voir Aguinaldo et les autres chefs tagals céder sans lutter jusqu'au bout, même après avoir reçu l'information qu'ils auront à faire face à l'armée de 65,000 hommes qui sera bientôt lancée contre eux.

Le héros de Manille ne semble pas s'être occupé des détails du gouvernement à établir dans les îles, il a simplement déclaré que la première mesure à prendre était d'y rétablir l'ordre et la paix.

Mais l'amiral Dewey—et c'est là le point capitale—n'a pas montré aucune disposition à conseiller au gouvernement américain de se retirer de l'archipel; au contraire, il est en faveur du maintien de l'autorité des Etats Unis sur les Philippines.

Chinois et Japonais

Un fait digne de mention et qui a été assez remarqué au sujet des nouveaux traités revisés que les Etats Unis et les nations européennes ont avec le Japon est que, bien que les Européens et les Américains aient la permission d'entrer librement dans le Japon, d'y voyager et d'y demeurer, le gouvernement japonais refuse d'accorder ces mêmes privilèges à ses voisins du Céleste Empire.

On dirait que les Japonais redoutent autant que nous ou les colons anglais de l'Australie et de la Colombie Anglaise la compétition avec les classes inferieures du labeur chinois.

Mais les Japonais ont spécifié les raisons pour lesquelles ils s'étaient décidés à établir une telle distinction.

Ils prétendent, entre autres choses, que, bien que le genre de vie des deux peuples ne diffère pas radicalement, en soi, les habitudes malsaines du Chinois, son manque de propreté comparé à la passion du passion du Japonais pour cette qualité, son vice populaire créé par l'usage de l'opium, son dédain des délicatesses de la vie que le plus pauvre Japonais recherche avidemment, et d'autres différences remarquables tendraient à introduire dans leur empire des dangers sérieux pour le bien-être et l'avancement sociaux de leur population.

Cependant le Japon ouvre ses portes très larges aux marchands chinois et à tous leurs compatriotes des hautes classes et ne les ferme qu'aux ouvriers de Chine dont la compétition est partout désastreuse, et dangereuse à plus d'un point de vue.

Les Boers

Les Boers sont des Hollandais mêlés à des Français et à des Allemands. C'est en 1652 que les premiers débarquèrent au cap de Bonne Espérance. Ils étaient au nombre de quelques centaines, enfants perdus de la Néerlande, envoyés là par la Compagnie Hollandaise des Indes orientales, qui avait cru bien faire en occupant ce promontoire africain d'où il était facile d'inquiéter et de pourchasser les navires marchands étrangers, car à cette époque le commerce n'allait pas sans la guerre, et tout marchand était corsaire.

Des écrivains qui n'aiment pas les Boers ont complaisamment insisté sur ce fait que les colons de 1652 n'était pas la fine fleur de la societe hollandaise. Il fallait, en effet, loger le diable dans sa bourse ou l'avoir dans le corps pour aller planter sa tente sur cette terre inhospitalière du cap des Tempêtes.

Quelle colonie anglaise, demande un publiciste belge, cependant peut se vanter d'une plus noble origine? L'Australie, qui exprime son mépris pour les Boers en envoyant des troupes pour les combattre, n'a-t-elle pas été peuplée par des convicts?

En dernière analyse, du reste, il n'est pas de nations au monde qui ne tire son origine d'une bande de flibustiers. Rome elle même a été fondée par une compagnie de malfaiteurs en rupture de ban.

Ainsi que nous l'avons dit plus haut des Français et des Allemands furent mêlés aux Boers hollandais. En 1688 et 1689, trois cents huguenots environ, hommes, femmes et fants, chassés de France par la révocation de l'Edit de Nantes, arrivèrent au cap. S'ils esperaient y trouver la liberté de religion, ils avaient bien mal choisi leurs nouveaux compagnons. La compagnie avait offert les terrains aux réfugiés; ils s'y établirent et demandèrent de pouvoir y organiser leur église, indépendamment du culte protestant réformé des Hollandais. Le gouverneur Van der Steele les traita comme l'aurait fait M. de Villars lui-même.

Dans ce conflit entre nationalités française et néerlandaise dans l'Afrique du Sud, il ne fallait pas à la seconde plus d'un quart de siècle pour faire disparaître la première. Au bout de vingt-cinq ans, il n'y avait plus un Français au Cap. Tout le monde appartenait à l'église réformée, et tout le monde parlait le néerlandais. La conversion forcée avait précédé le changement de langue.

M. Pierre Leroy Beaulieu qui a visité l'Afrique australe, a écrit à ce sujet :

"On ne reconnaît plus aujourd'hui les descendants des Français qu'à leur nom : DeVilliers, Du Plessis, Malherbe, Du Toit, Jourdan, Le Fèbre, Le Roux, Joubert, Retief, Théron, Labuscagne, etc. La prononciation en est souvent des plus difficiles à reconnaître : ainsi Villiers, qui est un joli nom, est hideusement prononce Fildji. Quelquefois l'orthographe même a été altérée: Du Pré a été transformé en Du Preez, Viljean en Viljoens. Quelques noms de lieux : Champagne, Languedoc, Rhône, Lamotte, rappellent aussi la France.

En général les huguenots se sont mêlés aux Hollandais par des mariages; en quelques endroits ils se sont pourtant conservés assez purs, comme en témoignent leurs physionomies. Dans la petite ville de Paarl, à quinze lieues de Cape Town, les types des habitants, qui portent presque tous des noms français, sont absolument ceux qu'on rencontre dans les campagnes du Languedoc.

Quant aux Allemands, ils sont arrivés en assez grand nombre au Cap au début de la domination anglaise.

Ils n'ont pas créé de communauté distincte et se sont promptement fondus avec les Boers, dont la langue ressemblait d'ailleurs à la leur.

Le président actuel du Transvaal, M. Paul Kruger, est le descendant d'un de ces colons allemands: le général Joubert, commandant en chef des forces de la République sud africaine, descend d'immigrés français.

La race n'a pas été sensiblement modifiée par l'adjonction de ces éléments nouveaux. Français et Allemands sont devenus des Hollandais à leur tour. Les Boers, qui ont reculé devant l'invasion anglaise et se sont fixés dans l'Orange et au Transvaal, ont conservé beaucoup du caractère de leurs ancêtres. Le contact des couches nouvelles n'a fait qu'en arrondir les angles. Ce sont encore toujours des conservateurs entêtés qui ne cèdent que forcés et contraints; en revanche, ils ont conservé dans toute son exaltaiton cet amour de la liberté et de l'espace qui les a rendus populaires en Europe. Les Boers du Cap se sont assagis; la population anglo-saxonne n'est point parvenue à les absorber et peut craindre de l'être un jour par eux; mais ils sont devenus des progressistes modérés, acceptant la civilisation moderne avec toutes ses conséquences, et ils ont formé un grand parti gouvernemental d'où est sorti le ministère actuel de la colonie du Cap.

Dewey à Boston

L'amiral Dewey sera à Boston le 14 octobre et la capitale du Massachusetts se prépare à lui faire une apothéose.

Ce que les gens désirent surtout, c'est voir l'amiral en personne et un grand nombre de nos concitoyens se proposent d'aller à Boston, le 14.

Quant aux honneurs, le héros de Manille en a déjà reçu à l'excès et il est temps que l'enthousiasme commence à se refroidir.

Quand le commodore Perry visita Washington au lendemain de la bataille du lac Erie, dans laquelle il avait capturé et détruit des vaisseaux de guerre anglais de beaucoup supérieurs en force et en nombre, il fut simplement invité à dîner dans une hôtel avec quelques congressmen.

Le commodore Decatur qui a capturé le navire de guerre anglais "Macedonian", n'a reçu aucun honneur public.

Quand le général Jackson s'en alla à Washington après sa fameuse victoire de la Nouvelle-Orléans; il fut invité à quelques dîners et plusieurs citoyens illuminèrent leurs maisons en son honneur, mais ce fut tout.

Lafayette a été l'hôte du peuple américain à Washington, en 1825, et quand il se rendit au Capitole, 25 jolies jeunes filles marchèrent devant lui, semant des roses sur son passage.

Ferragut, lui, n'a jamais eu de réception à Washington et pourtant, il a pris dans la baie de Mobile un fort réputé inexpugnable, a coulé un navire de guerre confédéré et a perdu 335 hommes dans un combat corps à corps avant de prendre la ville.

On peut ainsi se faire une idée de l'excès des honneurs qui sont rendus à Dewey pour avoir défait avec une escadre puissante quelques navires en bois. Le heros de Manille seul ne s'emballe pas, et à New York pendant que la fête était à son apogée, il s'est écrié en montrant ses capitaines: "Voilà ceux qui ont gagné la victoire! C'est à eux qu'il faut rendre hommage!"

La modestie de Dewey est admirable. Elle montre que le vainqueur de Manille est vraiment de l'étoffe dont on fait les héros et qu'il est digne de prendre place, dans l'histoire de son pays, à côté de Washington et de Lincoln. Il n'en reste pas moins acquis, cependant, qu'on a grandement exagéré l'importance de l'exploit qui l'a illustré, et que c'est aux circonstances plutôt qu'à son propre mérite qu'il est redevable de sa célébrité.

A NORTH BROOKFIELD

La Situation y est Plus Grave que Jamais

Voilà déjà longtemps que les Canadiens de North Brookfield ont demandé à Mgr Beaven, de Springfield, la nomination d'un curé de leur langue au moins, et préférablement un pasteur de leur nationalité.

Etant éloigné du terrain de ces difficultés, nous n'avons pas cru devoir nous en occuper activement, préferant laisser à nos confrères qui sont sur les lieux le soin de tenir le public au courant de la situation.

La correspondance ci-dessous écrite par un compatriote de North Brookfield, jettera un nouveau jour sur ces difficultés et, elle est de nature à intéresser un grand nombre de nos lecteurs.

North Brookfield, 3 octobre '99

M. le rédacteur.

Nous avons vu, depuis quelques mois, entrer l'affaire de North Brookfield dans une phase nouvelle. Après s'être séparés de l'eglise St Joseph, les Canadiens attendirent que Rome se prononçât. Mais rien ne vint les consoler de ce côté-là.

Alors apparut sur la scène un personnage qui me paraît être l'incarnation du mystère. Je veux parler de l'abbé Jean Berger, venu de quelque part dans l'état de New York, et qui s'est aussitôt mis à l'œuvre comme s'il eût eu l'approbation de l'evêque de Springfield.

Ayant soif de paroles d'encouragement et de consolation spirituelle, les Canadiens dissidents reçurent à bras ouverts le pasteur tombé au milieu d'eux comme un aérolithe.

Mais la situation du nouveau pasteur n'était pas régulière, et Mgr Beaven ne tarda pas à en informer qui de droit. L'abbé Berger reçut d'abord une admonition des autorités diocésaines. Il n'en fit aucun cas, et ses suivants l'en félicitèrent.

Aujourd'hui, la situation est plus grave que jamais. C'est que Mgr Beavan a sommé M. Berger de se présenter mercredi (demain) devant l'officialité du diocèse pour expliquer sa conduite. On s'attendait, en certains quartiers, à la soumission finale de cet abbé mystérieux; mais il paraît que ce dernier n'en fera rien.

Il aurait manifesté l'intention de ne pas répondre à la sommation de l'évêque et de continuer à desservir la paroisse qu'il s'est donnée. On voit que les choses sont rendues loin.

Si l'abbé Berger ne s'explique pas demain à Springfield, il n'y a aucun doute qu'il sera excommunié, c'est-à-dire retranché du sein des fidèles, après avoir été interdit par l'autorité compétente.

Un journal de Worcester, "l'Opinion Publique", a publié ces jours derniers un article très violent contre l'abbé Berger et ceux qui persistent à lui tenir compagnie. Ses attaques sont elles justifiables? Je ne saurais répondre à cette question, n'ayant pas mission de déchiffrer les textes du droit canon ni même celle d'anathématiser les prêtres en rupture de ban avec leur Ordinaire.

D'autre part, le cas actuel me paraît si mystérieux que je compte parmi les gens téméraires ou inexpérimentés les laïques qui prétendent y voir clair. Je pourrais me tromper; mais je ne serais nullement étonné si cette affaire avait un dénouement dont on ne semble pas avoir idée à "l'Opinion Publique".

En attendant, je suis on ne peut plus perplexe et rêveur. De quelque côté que je me tourne, je ne vois que ténèbres profondes. De là ma réserve. J'aime les proverbes, et j'ai toujours présent à la mémoire celui ci, dont le temps a du reste consacré la sagesse: "Dans le doute, abstiens-toi."

SPERANZA.

Le dernier mot n'est pas encore dit sur le désastre du Scotsman. Si l'on est bien sûr que 15 des passagers ont péri, on n'est pas aussi sûr que cette liste fatale soit complète. Il y encore cinquante passagers dont on n'a pas de nouvelles. Il est probable que nous n'en aurons pas avant que le steamer de sauvetage parti de Liverpool ait atteint l'épave et ait pu ensuite communiquer avec quelque bureau de tel graphe.

Le steamer de sauvetage n'atteindra pas le détroit de Belle Isle avant trois ou quatre jours.

Le Pape emploie vingt-cinq secrétaires privés.

Une Autre Ouverture de Modes
SAMEDI, LE 7 OCTOBRE
Head & Shaw
OUVRIRONT LEUR NOUVEAU MAGASIN AU
No. 175 rue Merrimack.
Nous offrirons des Bargains Speciaux en Modes garnies et non garnies.
Ne depensez pas votre bon argent pour des Modes, avant de nous faire une visite.
HEAD & SHAW,
MODISTES,
169 et 175, rue Merrimack.

CREDIT TO ALL
Confiance.
Si un de nos actes a pu diminuer votre confiance dans notre magasin, souvenez-vous que la main de l'homme peut faillir et que l'intelligence humaine peut commettre des erreurs et que nous regrettons nos fautes autant que vous. Cependant nous désirons vous protéger contre les erreurs—les nôtres et les vôtres—en déclarant qu'aucune transaction n'est complétée tant que vous n'êtes pas pleinement satisfaits de l'achat. Bref, nous échangeons les marchandises ou nous remettons l'argent chaque fois que vous le désirez.
Nous avons tout en fait de Vêtements pour Hommes, Femmes et Enfants.
C'est à vous, si vous le dites, aux conditions suivantes.
$5.00 valant de marchandises, 50c comptant, 50c par semaine.
$10.00 valant de marchandises, 75c comptant, 75c par semaine.
$15.00 valant de marchandises, $1.00 comptant, $1.00 par semaine.
Montants plus considérables dans la même proportion.
Chaque article est marqué en chiffres et vous pouvez acheter à crédit aussi bon marché qu'au comptant.
Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.
A. STRAUSS, Gérant.

Services de Couleurs a l'Huile Pour Amateurs
Comprenant 12 couleurs, 2 pinceaux et une bouteille de Térébenthine raffinée.
75c
C. B. COBURN & CO.
63 rue Market.
Commis Canadiens. — Joseph Chapdelaine et Wilfrid J. Gaudette.

DEBARRASSEZ VOS LITS
de ce vilain insecte La Punaise en employant le **Fluide Impérial**. Son effet est rapide comme l'éclair. C'est le seul destructeur qui soit garanti infaillible. Rappelez-vous-le si vous n'en êtes pas satisfait, vous n'avez qu'à demander votre argent et il sera remis de bonne grâce. Le Fluide Imperial est préparé en canistre d'une chopine, avec longue canule métallique. Il se vend 25 cts. Chez tous les épiciers et à la
Lowell Pharmacy,
632 Rue Merrimack

Bon Marché Dry Goods Co.

11-4 Couvertes, belle toison, 69 cents la paire.
11-4 Couvertes extra, belle toison, 79 cents la paire.
11-4 Couvertes, extra grandes et pesantes, 98c la paire.
11-4 Couvertes, " " " 4 1-2 lbs, $1.25 "
11-4 Couvertes tout laine, $1.98 la paire.
11-4 Couvertes blanches avec laine mélangée, $2.39 "
11-4 Couvertes blanches, légèrement endommagées, $2.49.

Un bon Comforter pour 49 cents.
Un bon Comforter, pleine grandeur, pour 59 cents.
Un bon Comforter, pleine grandeur, pesant, 75 cents.
Grand, le meilleur que nous ayons jamais vendu, 98 cts.
Grand, en pur coton blanc et bourrés pour $1.25.
Grand, en pur coton blanc, couvert en silkeline, $1.39.
Grand, en pur coton, cambric ou satin pour $1.50.
Grand, en pur satin coton flocon de neige, pour $1.75.

Beaux gobelets, 4 cents chacun.
Cordes à linge de 50 pieds, 10 cents chacune.
Lampe à mains, complète, 10 cents chacune.
Chandelier crucifix, 10 cts chacun.
Table à lampe décorée avec goût, 89 cents chacune.
Pot en verre découpé de 2 quarts, 10 cents chacun.
Service à l'eau de fantaisie, 98 cts.
Service à vin de fantaisie, $1.98.

Nous avons ouvert une belle ligne d'argenterie qui sort de la manufacture à de grandes réductions.—Ce qu'il faut pour cadeaux de noces.

Nos Couvertes Speciales
De 10-4
En Blanc, Tan et Gris, vendues partout 49c et 59c
Pour 42c la paire.
Ces marchandises sont toutes parfaites et garanties.
Departement des Marches.

Gilets pour dames, bruns, tan, castor, bleu royal, noir en Kersey Cloth Silk, tout laine—tout doublés—seulement $7.98.
Collerettes en Astrakan pour dames, longueur 36 pouces, extra pleines, garnies en fourrures du Thibet et doublées en soie, seulement $4.98.
Collerettes en Seal électrique avec col en Astrakan, les revers garnis avec des queues de marte, pour $2.98, $4.98 et $7.50.
Departement des Manteaux.

Un lot de Couvrepieds larges, 49 cents chacun.
Un lot de Couvrepieds larges et pesants, 69 cts chacun.
Un lot de Couvrepieds extra larges et beaux, 75c chacun.
Un lot de Couvrepieds spéciaux, 98 cents chacun.
Un lot de Couvrepieds Marseilles, $1.49 chacun.
Un lot de Couvrepieds Marseilles ou satin, $1.98 chacun.
Depart. du Sous-sol.

Flanelle blanche Domet, 4 cents la verge.
Edredon en laine pour vêtements d'enfants, 19c la vge.
Marchandises en laine pour vêtements d'école, 12 1-2cts.
Meilleure qualité de flanelle outing, 6 1-4 cts la verge.
Une bonne grande serviette turque pour 7 1-2 cents.
Bonnes grandes serviettes en coton, 4 pour 25 cents.
Flanellette, patrons de jupes, seulement 23 cts chacun.
Depart. du Sous-sol.

Parcelles de Vie

Extraits d'un livre de M. Louis Herbette

Nous commençons aujourd'hui à publier des extraits d'un livre de M Louis Herbette paru cette semaine à Paris.

Lors de son passage à Lowell, M. Herbette a eu la gracieuseté de nous en donner la primeur que nous offrons aujourd'hui à nos lecteurs. Ce livre de M. Herbette est intitulé "Parcelles de Vie" et contient des pensées détachées sur différents sujets. Nous en donnons aujourd'hui la préface ainsi que la première page, nous passant de commentaires, et laissant à nos lecteurs le soin d'apprécier cette œuvre remarquable. Nous continuerons à en publier des extraits de temps à autre.

De nos jours, tout va d'une vitesse croissante. La vapeur est déjà trop lente; on en est à l'électricité. La vie humaine—avec quelle variété de phénomènes et quelle intensité de forces!—s'étend en tous sens. Elle prend possession du globe tout entier et met en communication les les multiples familles composant l'espèce. Tout à la fois s'accélèrent ses mouvements et s'allonge sa durée moyenne. Ou plutôt, rien ne semble plus long, comme rien n'est plus loin sur Terre.

Grâce aux inventions modernes, tout se relie, se touche, se pénètre, et la science rend présent le passé même le plus lointain. Impressions et idées, sentiments et passions comme besoins et intérêts se répercutent partout. Par voies de terre, de fer ou d'eau, en attendant les voies d'air, par la parole parlée ou écrite, par la production et les échanges, par la liberté et la publicité, par photographie, télégraphie, phonographie et le reste, s'établissent des fonctions, un organisme, un système nerveux communs, entre individus et groupes d'origines et de régions différentes.

Les frontières et les séparations même naturelles s'effacent. Les océans font chemin et non pas obstacle. La distance n'est plus qu'un simple rapport de temps dans la transmission des mouvements. Par la lutte et la concurrence, premières formes de l'action mutuelle, s'élabore la vie universelle avec l'âme nouvelle de l'humanité. Et que sera-ce quand, par la transformation tant rêvée, cette autorité saura se mouvoir librement dans l'espace, et deviendra ainsi à demi sidérale? Car ne semble-t-il pas qu'elle essaie déjà ses ailes, comme l'insecte parvenu à complet développement et déjà prêt à s'envoler? Qui sait si bientôt elle ne tournera pas autour du globe comme un oiseau autour de sa volière?

Comment donc se désintéresser du sort des autres? A défaut de fraternité, solidarité oblige. Quelle cause de faiblesse ou d'ignorance, de déchéance et de destruction ne risque pas de faire souffrir chacun des souffrances d'autrui? Quels moyens de connaissance, de développement, de puissance, auxquels on puisse rester indifferent d'un pays ou d'un continent à l'autre?

Quelque situation géographique, sociale ou autre et quelque destinée personnelle qu'il faille subir, étant lié à ses semblables, comment ne serait-on pas endetté envers eux de tout le bien qu'on peut leur faire? Or nos semblables aujourd'hui sont partout; et les recherches, les besognes les plus diverses ne peuvent rester sans utilité pour le patrimoine collectif.

Puisque la vie se dépense et meurt constamment en efforts, en actes, en épreuves, puisque nos impressions et nos pensées sont comme de la chaleur et de la lumière, de la douleur ou de la joie transformée, pourquoi jeter la fleur et le fruit de notre expérience cueillis en cours de route, à travers les lieux, les temps et les événements parmi lesquels nous cheminons. Ces parcelles de notre vie, ces fragments de notre être n'appartiennent-ils pas à ceux qui nous ont précédés et formés, comme à ceux qui nous succèdent?

Et comme l'urgence et la multiplicité des tâches qui s'imposent à chacun, la spécialisation et la complication graduelle de toutes connaissances, l'encombrement des matériaux qui s'accumulent toujours, engagent à réduire au moindre volume le bagage, les provisions et munitions de route, c'est en notes brèves et en feuillets détachés que l'on présente le carnet de voyage ci-après.

De la psychologie, alors? Laissons les mots techniques et le jargon d'école. La démocratie et la liberté impliquent apparemment qu'il y ait par tête une intelligence instruite; elles ne l'exigent pas érudite. Pourquoi ne pas exprimer dans le langage de tout le monde ce que tout le monde peut ressentir? C'est de réalités et de vérités vivantes qu'il s'agit, non de langues mortes et de formules compassées. La plus sûre psychologie, comme la meilleure historique, ne serait-elle pas celle que l'on fait sans le dire, sans le vouloir peut-être sinon sans le savoir?

Dans ces pages, comme celles d'un herbier, qu'on veuille bien prendre ce que l'on a vu soi-même dans les chemins qu'on a suivis; et si l'on retrouve des impressions qu'on ait vécues, que l'on garde indulgence pour les autres.

LOUIS HERBETTE.

I

—C'est en aimant les gens qu'on les rend plus dignes d'être aimés.

—S'il est une supériorité qu'on pardonne à autrui, c'est celle du cœur, parce qu'on en profite.

Assurément, un homme au cœur sensible jouit des délicatesses qu'il a pour les autres. Mais il souffre de celles qu'ils n'ont pas pour lui.

De combien alors la souffrance l'emporte, si les autres ne sont pas semblables à lui! Mais il aime encore mieux souffrir que d'être semblable aux autres.

—Il faut parfois plus de générosité pour prendre part au succès qu'au malheur d'un ami. C'est que même sans égoïsme volontaire et même pour ce qui n'intéresse qu'autrui, il est si difficile de ne pas faire retour sur soi-même!

—Rien n'est loin pour qui pense. Nul n'est absent pour qui l'aime.

—Quelle douceur de pouvoir se communiquer à un être intelligent et bon! En s'ouvrant à lui, on pénètre en lui. En se donnant, on acquier un soi-même meilleur que l'autre!

Qui aime possède autant qu'il est possédé.

—Le spectacle des jouissances auxquelles on n'est pas associé ne peut qu'attrister ou irriter, puisqu'il en donne le désir non satisfait ou le dégoût non partagé. Exception,—exception admirable,—pour celui qui aime, puisque par l'affection l'autre c'est lui.

—Ce qui contribue à rendre inlassables les amoureux dans leurs entretiens, c'est que d'instinct, pour s'ouvrir et se donner plus entièrement l'un à l'autre,—ils se parlent tout le temps d'eux-mêmes.

D'ailleurs, dans l'amour, le soi-même de chacun n'est-ce pas lui et l'autre?

—Soit de corps ou d'âmes, l'affection veut le contact mutuel. En amitié, comme en amour, il faut qu'on se touche de cœur et de cerveau.

L'être aimant va en pensée au devant de l'être aimé; et s'ils s'aiment vraiment, il semble que les pensées se rencontrent à mi-chemin.

Demandez plutôt à deux vrais amis ou à deux vrais amoureux qui se parlent ou qui se taisent, se trouvant séparés dans des pièces contiguës.—Eux séparés? Simple apparence. Gageons qu'à quelque moment, après un intervalle de silence, l'un répondra à ce que l'autre n'aura pas dit. Ils reprendront leur entretien tout haut, sans avoir cessé de s'entendre tout bas.

Quelle indicible jouissance, quelle puissance mystérieuse en cette communion, en cette double unité de vies, qui pourra devenir multiple si l'on est plusieurs à s'aimer avec assez d'intensité.

Ne semble-t-il pas que chacun s'accommoderait sans peine, en tels instants, de continuer ou d'achever de vivre tout entier dans autrui,—deux en un,—c'est-à dire de mourir soi pour survivre ou revivre un autre?

Serait-ce là le moyen pour l'individu, comme pour la collectivité de parvenir à la perpétuité par l'amour; la victoire de l'être même simplement humain sur la douleur et la destruction; la suppression des limites du temps et de l'espace, l'avènement graduel à la conscience, à l'identité universelle?

—"Aimez-vous les uns les autres!"—Pourquoi ne serait-ce pas le secret de la vie éternelle, mystère si naturel en son immense profondeur et solution si claire pour les simples, à laquelle seraient forcés de revenir les intelligences les plus raffinées, égarées par l'orgueil dans l'égoïsme?

LOUIS HERBETTE.

Le gouverneur Sadler, du Nevada, dont la victoire vient d'être définitivement réglée par la cour suprême de cet Etat, a déclaré qu'il devait sa majorité, très restreinte il est vrai, au fait qu'il a signé le bill légalisant les combats de boxe dans son Etat.

Il y a des gens qui sont si lents à s'amasser quelque argent pour se mettre à la mode que lorsque leur magot est fait il est temps de se marier.

Alors, a ieu les modes!

Sir Weymess Reid, qui depuis dix ans rédigeait avec tant de talent le Speaker, le principal organe du libéralisme en Angleterre, vient de démissionner.

Dans son article d'adieu, l'éminent écrivain prédit une ascendance extraordinaire du libéralisme dans toute la Grande Bretagne à courte échéance.

La deuxième place sur le ticket présidentiel du parti républicain, l'année prochaine, est toujours ouverte.

On mentionne comme candidats probables: le gouverneur Roosevelt et le lieutenant gouverneur Wooduff, de New York, aussi bien que le secrétaire Long, du Massachusetts.

Archer Brown, le manufacturier de fers à repasser aujourd'hui millionnaire, a débuté dans la vie, en 1872, comme reporter de la Cincinnati Gazette.

Il a su économiser $8,000 sur son salaire et c'est avec ce capital qu'il a jeté les bases de sa fortune actuelle.

Toute une sensation dans les cercles de la marine en Angleterre.

On vient de constater que le dernier code de signaux confidentiels a été volé par quelque puissance étrangère.

Il faut se remettre à faire incessamment un nouveau code.

Le seul homme par tout l'univers qui ait la réputation de valoir personnellement plus de $1,000,000,000 est l'Allemand anglifié, Alfred Belt.

Il n'a pas encore cinquante ans, est bien instruit et a fait son immense fortune dans les diamants, les vingt quatre années passées.

Le New York World constate que c'est une nouvelle illustration des bienfaits de la Providence que, cette année, l'hiver se montre à bonne heure, quand la prospérité générale permet à chacun de pouvoir s'acheter un pardessus.

Le capitaine Carter ne sera pas obligé à porter l'uniforme barré des forçats.

C'est un autre avantage qu'a le militaire sur le civil en ce pays.

La Russie, avec sa population de 127,000,000, ne compte que 18,334 médecins. Aux Etats-Unis, il y a 120,000 médecins pour environ 75,000,000 d'habitants.

On célébrera en 1900 à Mayence le 500ème anniversaire de la naissance de Guttenberg, inventeur de l'imprimerie.

Il y a une horloge à Bruxelle qui n'a jamais été montée, c'est le vent qui la fait marcher.

Le pont Victoria a été officiellement ouver au trafic par le Prince de Galles en 1860.

M. l'abbe Germain Morin fut le premier prêtre canadien. Il naquit à Québec en 1642.

Le temps ne peut guérir les griefs de la femme—surtout si ces griefs sont des rides.

L'expositiod annuelle de la morue à Terre-Neuve s'élève à 135,000,000 de livres.

Ce n'est pas toujours la femme la plus brillante qui fait le plus de réflexion.

Il y a de jolies femmes qui ne sont pas aussi jolies qu'elles sont peintes.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr Albert Grégoire, résidence et bureau, 496 rue Moody. Heures de bureau de 2 à 4 et de 6 à 7.30 p. m. jno.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack. Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m.

Téléphone 656-5.
Frank E. Flint Co.
Le plus Grand Magasin de Manteaux, Habits, Fourrures et Modes de la Nouvelle-Angleterre.

Positivement l'assortiment le plus gros et le plus choisi jamais montré en cette ville par aucune maison seule.
Nous rencontrons la compétition dans les prix et l'écrasons sous le rapport de la modernité.
Nouveaux Gilets-Tailleurs de $2.98 à $39.00.
Nouvelles Mantes Golf à partir de celles qui sont à meilleur marché jusqu'à $39.00.
Nouveaux Habits-Tailleurs, tous prix, une ligne exclusive.
Nouveaux Corsages Soie et Satin, de $3.98 à $15.00.
Nouvelles Jupes de Robe, de 98c à $5.00.
Nouvelles Jupes pour la pluie en grande variété.
Nouveaux Corsages en Laine, du plus bas au plus coûteux.
Nouveaux Gilets et Reefers pour jeunes filles et enfants, en grande variété.
Nouvelles Echarpes en Fourrure—Collets en Fourrure—Gilets en Fourrure, en bordures de toute description. Prix tout à fait en bas.

25 Douzaines de Sacques de Toilette en Edredon, faits pour être vendus $1.25. Cette semaine seulement à 69c. Toutes couleurs et grandeur,
Grande vente de Peignoirs et Tea Gowns.

MODES.
200 Beaux Chapeaux de Patron à $2.98, $3.98 et $4.98, valant ½ plus.

Grande Vente Spéciale de Chapeaux Golf
Vente merveilleuse de Plumes, Ailes, etc. Prix spéciaux pour partir la saison vivement.

FRANK E. FLINT CO., — 133-137 rue Merrimack.

NOUS FAISONS LE PLUS GRAND
Commerce de Pardessus
Dans Lowell parce que nous offrons de plus grandes valeurs pour moins d'argent qu'ailleurs.

A ce prix nous offrons un Pardessus Kersey tout laine bleu, noir ou brun, splendidement fini, joliment taillé, style et ajustement parfaits. **$7.50**

Un Pardessus Kersey de haute qualité, absolument tout laine, doublé d'une manière exquise en vraie doublure italienne, manches doublées en bonne qualité de satiné, beau collet en velours de soie garanti de ne pas déteindre. C'est le pardessus le plus sûr que nous ayons encore offert à **$9.00**

A ce prix, nous vous donnons un choix illimité parmi les Pardessus les plus chics qui aient été offerts cette saison. Un très joli covert tout laine, doublure de corps de goût tissée dans la fabrique, manches doublées en satin large, ou peut-être préfèrerez-vous un Beaver tout laine doux et richement fini, un Kersey ou un Melton de haute qualité. Ces vêtements sont taillés pour être égaux sous tout rapport au meilleur degré des marchands-tailleurs. Ceux qui s'habillent bien devraient voir les notres avant d'aller ailleurs. **$10.00**

POUR LE STYLE, L'AJUSTEMENT, LA QUALITE ET LE PRIX NOS OFFRES NE SAURAIENT ETRE SURPASSEES.

M. E. M. Biron invite ses amis et ses compatriotes à venir le voir.

BELL SHOE CLOTHING COMPANY,
31 a 39 rue Merrimack, Ancien Bureau de Poste

TAXES.

Avis du Collecteur

Les cotiseurs ont remis au Collecteur des Taxes la

Liste des Taxes pour 1899,

Avec instruction de Collecter de la manière prescrite par les Statuts de l'Etat et les Ordonnances de la Cité de Lowell, les sommes prélevées par eux sur les personnes y mentionnées et il est maintenant prêt à recevoir le paiement des dites Taxes à son bureau à l'hôtel de ville

Quand une Poll Tax seulement est prélevée, la Taxe est due et si elle n'est pas payée tout de suite, le Collecteur procèdera à collecter la Taxe tel que prescrit par les Statuts Généraux.

Des MANDATS seront promptement émis pour la collection des Poll Taxes.

Des CITATIONS, comportant des frais seront adressées aux délinquants pour Poll Taxes et Taxes Personnelles, le ou vers le 1er novembre

Un INTERET, au taux de sept par cent par année, sera chargé sur toutes les Taxes non payées le 20 octobre 1899, jusqu'à ce qu'elles soient payées; et cet intérêt sera ajouté et considéré faire partie des dites Taxes. Les Poll Taxes sont prélevées sur tout habitant du sexe masculin âgé de plus de 20 ans. Sur biens immeubles indivis, chaque héritier est responsable pour toute la Taxe. Une erreur dans le nom de la personne taxée n'empêche pas la collection de la taxe. Chaque associé est responsable pour toute la taxe prélevée sous le nom de la société.

Si aucun habitant taxable, en changeant sa résidence depuis le premier jour de mai ou pour toute autre cause, ne reçoit pas son Compte de Taxe, il doit considérer la taxe demandée par cet avis, et on lui fera un nouveau compte sur application au bureau du Trésorier et Collecteur de Taxes de la Cité, si une taxe a été prélevée.

Tous ceux qui conservent leurs comptes de Taxe et les apportent quand ils viennent payer épargneront le temps de faire un nouveau Compte et faciliteront le travail du bureau.

Le TAUX DE TAXE pour 1899 EST $19.50 SUR $1,000.

Heures du Bureau: de 9 heures A. M. à 4 P. M. Pour la commodité du public qui paie taxe, le bureau du Collecteur sera ouvert le soir comme suit: Lundis, mardis, vendredis et samedis, du 9 au 14 Octobre inclusivement, 7 à 9 p. m. undi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi du 16 au 20 Octobre, inclusivement, de 7 à 9 heures P. M.

Voyez à votre compte de Taxe à votre lieu de résidence le 1er mai 1899 et apportez-le avec vous.

CHARLES F. COBURN,
Trésorier et Collecteur de Taxes pour la Cité de Lowell. 20 oct.

Petites Annonces.
Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une jeune fille ou une personne âgée pour aider dans une maison de pension canadienne. S'adresser No 529 rue Middlesex. 9o

ON DEMANDE des dames parlant français et ayant de l'expérience pour le département de manteaux. S'adresser au No 78 rue Middlesex.

ON DEMANDE des pensionnaires au No 19 Boott Corporation, chez Mme H Blanchard. Chambres nouvellement meublés. Excellente pension. Prix raisonnable. 7o

ON DEMANDE Des bûcherons pour 15 à cordes de bois. Se présenter de samedi à dimanche soir au No 73 rue Aiken, coin de l'avenue Lakeview. Beau bois, bon salaire. 1.o.

ON DEMANDE Un "finisseur de chapeau maker" chez V. A. Maret.

ON DEMANDE Une fille ou femme pour prendre soin de la maison dans une famille composée du mari, de la femme et de deux petites filles. On l'aidera tout ce qu'il faut. S'adresser le soir au No 119 rue Prince. 7 oct

ON DEMANDE—Trois bons hommes pour travailler dans un chantier dans le New Hampshire s'adresser à M. Geo. E. Mongeau, marchand de chaussures, 432 rue Merrimack. 5o

ON DEMANDE—Des hommes pour acheter des chapeaux faits à ordre ou tout faits, où ils auront le privilège de les faire reparer gratis. S'adresser à Jos Delorme chapelier, No 261 rue Middlesex.

A VENDRE Une bonne maison de pension dans la corporation du Boott, contenant 14 chambres, chambre de bain, poêle, fournaise et 5 chambres tout fournies. Pour information, s'adresser au bureau de L'ETOILE.

A VENDRE deux beaux cottages de 5 chambres, bien finis avec salle de bain et garde-manger dans chacune. Bonne localité. Gaz et eau de la ville. S'adresser à Benj Hoyle, 88 rue Mount Hope, Pawtucketville.

A LOUER Une grande chambre chauffée, sur le devant. S'adresser au No 503 rue Fletcher. 5oe

ON DEMANDE
Une personne capable de se rendre utile dans les travaux généraux d'une maison trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant au No 22 rue Riverside, Pawtucketville, tout près du pont. (On exigera des références.)

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK.
Coin de la rue Cabot.

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER.
340 rue Bridge.
Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tel. 676-4.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H
Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.
Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.
M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch.
415 rue Bridge.

Servez-vous du **TELEPHONE** et épargnez Temps Trouble **Démarches et Argent**
Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute
... ESSAYEZ-LE ...
Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.
TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.
New England Telephone and Telegraph Co.

M. V. Maret, tailleur, teinturier et marchand de vêtements, invite le public canadien à son établissement, coin des rues Cheever et Coolidge.

Le Dr G. Omer Lavallée a transporté son bureau et sa résidence au No 777 rue Merrimack. Heures de consultation, de 9 à 10 heures a. m., de 2 à 4, et de 7 à 9 heures, p. m.

Le Dr Georges E. Caisse se tient maintenant à son bureau, chambre 4, 630 rue Merrimack, où ses clients pourront le voir de 9 à 10 a. m., de 2 à 4 et de 7 à 9 p. m.

Le Dr J. H. Breton a déménagé au No 32 rue Jackson où il a remeublé 16 chambres pour son dispensaire et sa résidence. Mme Breton sera présente pour répondre aux dames.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalamière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction. Parmi les employés de Mme Bellehumeur nous remarquons: M. C. Jaffrey Cornell; Mme Amédée aron, Mme Théodore Lussier; Mlles Clara Gauthier, Délia Richard, Irène Gill, Louise Bernier, Alice Lavoine, Alma Brouillette, Rose Landry, Célia McCornick, Annie Toohey, Ella Garvin, Lizzie Tariff Carrie Dent, Annie Gateley.

M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean Baptiste, vient de recevoir de splendides pianos neufs que vous êtes invités à aller examiner. D'excellents marchés en orgues et machines à coudre. Allez voir.

Votre montre va bien maintenant? Alors donnez à vos amis l'adresse de M. Henri Lavallée où vous l'avez fait si bien réparer. M. Lavallée fait aussi une spécialité de dorer et argenter toutes sortes de bijoux au No 707 rue Merrimack.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sepultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées à assister à l'ouverture annuelle d'automne de Mme Grégoire, 320 rue Merrimack, vendredi et samedi prochains. Elles y verront toutes les dernières nouveautés dans les modes importées et du pays, les plus charmantes créations des premières modistes de l'univers.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Coderre

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
Résidence et Bureau, 101 rue Grand
HEURES DE BUREAU — [illegible]

MAISON DE PENSION. [illegible] rue Moody

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
18 LAKEVIEW AVE

LUMIÈRE DE
Gaz Incandescent,
Becs, 10 cents.
W. T. S. BARTLETT,
653 - 659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
Ph. Ayotte, Commis Canadien.

J. B. SIDLEY & BROS,
[illegible] Liqueurs de choix, No. [illegible] rue Essex, Lawrence, Mass. [illegible]

Nouvelles du Canada

MONTREAL

UNE AUTRE ARRESTATION

—Le détective Haynes, de l'agence du Canadian Secret Service, a arrêté, hier, M. Edward Lichtenhein, vice-président de la Banque Ville Marie, qui arrivait de voyage. M. Lichtenhein est accusé avec M. W Weir, son fils et M. Smith, d'avoir forgé plusieurs billets promissoires. L'accusé a été admis à caution moyennant un dépôt personnel de $5,000, et deux autres dépôts de $2,500 fournis par son fils, M. Ed F. Lichtenhein, et le colonel Robert Gardner.

ACCIDENT DE CHASSE

—Samedi dernier, M. Frédéric Laviolette, dit Chalet, âgé de 30 ans et employé comme tailleur de pierre chez M. Jos Brunet, Côte des Neiges, partait gaiement, en compagnie de deux amis, M. Alderic Roy, de la Côte des Neiges, et M. Alfred Roy, hôtelier, de Beauharnois, pour aller faire la chasse au lac Nominingue. Le voyage avait un autre but plus pratique. M. Laviolette voulait visiter le canton de la Lièvre, pour y acheter une terre et s'y établir. Bref, on partit, et on passa la journée de dimanche à Labelle.

A 4 heures de l'après-midi, les compagnons se remirent en route et se rendirent au Lac Nominingue, où ils furent reçus par M. Léopold Globensky.

Il n'était pas tard, lundi matin, lorsque les trois amis, auxquels quatre autres personnes de l'endroit s'étaient jointes, s'enfoncèrent dans la forêt pour y déloger le renard et le chevreuil. On chassa toute la journée, et ce n'est qu'à 4 heures qu'on prit un peu de repos. Comme on attendait un M. Alfred Roy, qui s'était éloigné, M. Laviolette se hissa sur une pierre pour voir de plus loin. Malheureusement, cette pierre était ronde et mousseuse. M. Laviolette glissa et tomba sur son fusil, qu'il tenait à la main. La pression exercée sur les chiens du fusil en longeant la pierre, écrasa les deux cartouches, ce qui fit partir les deux coups en même temps. Les projectiles allèrent se loger dans les intestins, après être entrés dans la jambe. M. Laviolette tomba, et ses amis lui prodiguèrent les soins les plus empressés.

M. Aldéric Roy dût parcourir une distance de deux milles pour atteindre la première habitation, celle d'un M. Charest, qui sella un cheval et se rendit chez le docteur Côté, de l'Annonciation. Un M. Constant, colon du Lac Nominingue, parcourut une distance de six milles pour aller demander au Rév. Père André de se rendre auprès du blessé. M. Roy, pendant ce temps, se rendit au campement de M. Globensky où il trouva le docteur Brown, de Montréal, et un autre médecin américain. Les deux médecins, instruits de l'accident, suivirent M. Roy et se rendirent auprès du blessé qui venait d'expirer lorsqu'ils arrivèrent. Ils ne purent que constater la mort, et le docteur Côté, ainsi que le Père André, arrivés un peu plus tard, ratifièrent leur constatation.

M. Laviolette, aux dires de ses amis, survécut une heure à l'horrible blessure qu'il avait reçue.

On transporta le cadavre à Labelle où le coroner ne jugea pas à propos de tenir une enquête.

A 5.45 heures, hier matin, on mettait le cercueil sur un wagon du convoi à destination de Montréal, où l'on est arrivé à 9 heures.

Les parents de M. Laviolette, qui demeurent à Ste Lucie, ont été avertis.

TENTATIVE DE MEURTRE

—Les détectives Despault et Giguère ont opéré, hier, l'arrestation d'un nommé Ovila Nantel, âgé de 28 ans et domicilié au No 155, rue Champlain, sous l'accusation d'avoir tiré un coup de revolver sur sa femme.

Madame Nantel a déclaré que son mari était violent et brutal. Il y a longtemps, a-t-elle dit, que Nantel me maltraite. Il m'a abandonnée très souvent pour revenir ensuite et me causer toutes sortes d'ennuis. Il m'a contrainte en 1894 à le suivre au Brésil où nous avons été en butte à toutes les misères. Nous sommes heureusement revenus et nous nous sommes installés sur la rue Champlain.

Il y a quelque temps, quelqu'un a averti Madame Nantel que son mari avait déclaré qu'il allait se débarrasser d'elle. Comme son mari lui avait déjà fait des menaces semblables, elle eut peur, et, un soir elle quitta le toit conjugal pour aller vivre dans une chambre qu'elle avait louée au No 1586 1 2 rue Notre-Dame. Elle habitait là depuis quelques jours vivant du produit de son travail lorsqu'un samedi soir, le 15 septembre, en se mettant à sa fenêtre vers 10 heures, elle aperçut son mari dans le voisinage. Elle se retira précipitamment, ferma les rideaux et se mit en frais de se coucher. Quelques instants plus tard, l'alarme sonna et les pompiers passèrent avec grand fracas dans la rue. La jeune femme se trouvait à ce moment devant son bureau, près de la fenêtre. Sa silhouette était visible du dehors et c'est alors qu'une balle, tirée du trottoir, brisa le carreau des châssis, passa à quelques pouces de sa tête et alla se loger dans le mur qu'elle fracassa. La jeune femme affolée appela à l'aide, et les personnes qui accoururent à ses cris ne purent se rendre compte d'où pouvait provenir le projectile. Madame Nantel ne dit rien à personne de ses soupçons, mais comme des amis lui affirmèrent avoir vu son mari au moment précis où le coup de feu était tiré, elle se décida à porter une plainte en Cour de Police, et c'est sur le mandat qui a été émis que les détectives Despault et Giguère ont arrêté Nantel.

L'accusé a comparu devant le magistrat Lafontaine, et s'est déclaré innocent.

L'enquête préliminaire a été fixée à demain.

QUEBEC

MGR FALCONIO

—Son Excellence Mgr Falconio ayant câblé à Sa Sainteté que son arrivée au Canada a été saluée par de chaleureuses réceptions, le pape a répondu par l'entremise du cardinal Rampolla qu'il était heureux de cette nouvelle et qu'il bénit le peuple canadien.

Les consuls qui ont présenté leurs hommages à Son Excellence sont M. Félix Cabray, consul du Portugal et doyen du corps consulaire; le chevalier Fréchette, consul de l'Espagne et du Chili; le Gén. Henry, consul de la Belgique; le major N. Levasseur, consul du Brésil et du Guatémala, et W. A. Schwartz, consul de la Suède et de la Norvège.

Il n'y a encore rien de décidé quant au départ de Mgr Falconio pour Montréal.

SHEBROOKE

LACHE AGRESSION

—Un acte de vandalisme révoltant a été commis, hier après midi, à la résidence d'été de M. Wm Morris, sur le chemin de Lennoxville, entre cet endroit et Sherbrooke. Madame et mademoiselle Morris étaient toutes deux sorties se promener en voiture et, seule, la servante se trouvait à la maison. Elle était occupée dans la cuisine. Elle entendit quelqu'un ébranler la porte et ensuite frapper dans les vitres de la fenêtre. Elle leva la tête et aperçut une figure patibulaire qui la regardait, menaçante, à travers les vitres. Elle ordonna à l'intrus de s'en aller mais le vagabond lui répondit par un ordre péremptoire de lui ouvrir la porte. Elle refusa de se soumettre à ce commandement et tourna la tête pour vaquer à son travail. A ce moment, une pierre fut lancée à travers les carreaux vitrés et l'atteignit à la tête.

La servante s'abattit lourdement sur le plancher de la cuisine, presque assommée. Elle se releva toutefois, après quelques instants d'étourdissement et se réfugia dans une autre partie de la maison, croyant encore sa vie en danger, si elle était revue par son agresseur.

La première crainte dissipée, deux ou trois minutes après, elle jeta un rapide et craintif regard vers les dépendances de la propriété Morris. Elle aperçut le vagabond qui s'était emparé d'un cheval, l'avait attaché à la barrière du chemin qui conduit à la grange.

Elle le vit encore qui retournait à la grange, en ressortant, traînant à sa suite un boghei. Il entra encore dans la grange, prit de la paille, la plaça près de la grange et y mit le feu.

Sur ces entrefaites Mesdames Morris sont arrivées et ont vivement téléphoné à la police et à la brigade du feu de Sherbrooke; mais, l'homme n'a pas attendu l'arrivée des pompiers et s'est enfui vers la voie ferrée qui passe non loin de cette propriété.

Les constables de Sherbrooke ont opéré l'arrestation d'un individu qui est fortement soupçonné d'être l'auteur de ces déprédations, mais n'ont rien pu à prendre de lui qui soit de nature à éclaircir cette malheureuse affaire.

STE THERESE

[illegible]

—La nouvelle du terrible accident qui a causé la mort de M. Dion, cultivateur, et de sa femme, a créé une bien pénible impression, ici. M. Dion était très bien connu et jouissait de l'estime générale. L'enquête, ouverte par le coroner Mignault, a démontré que le défunt a été frappé par le train de St Jérôme, au moment où il traversait la ligne, en voiture avec sa femme, pour se rendre à une crémerie. Comme l'on sait, M. Dion a été tué sur le coup. Mme Dion est morte plus tard des blessures qu'elle a reçues. Le cheval n'a eu aucun mal.

Le défunt était âgé de 74 ans et sa femme était âgée de 62 ans.

Après avoir entendu plusieurs témoins, le jury du coroner a rendu un verdict de mort accidentelle, sans imputer de blâme à personne.

Au moment de l'accident, le train allait à une vitesse de trente milles à l'heure.

SOREL

NOYADE

—Edouard Thibault, navigateur, de Durham, près de Valleyfield, s'est noyé accidentellement hier à l'écluse de St Ours. Son corps a été repêché vingt minutes après l'accident et transporté à Sorel, à la morgue Paul Hus. L'enquête aura lieu aujourd'hui.

Benediction du Cimetiere Canadien

Dimanche prochain, aura lieu, si le temps le permet, la bénédiction du cimetière canadien de Lowell. Le Révd Père Lefebvre, provincial des Oblats, présidera à la cérémonie.

Il ne faudra pas oublier que les voitures ne sont pas admises dans l'enceinte du cimetière.

Des électriques spéciaux prendront les passagers de la rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste et près de la rue Cabot.

Les électriques de Lynn, de North Billerica et de la rue Gorham conduisent près du cimetière.

Un service sera chanté, lundi, à 8 heures, à St Joseph, à l'intention des personnes qui feront une offrande pour leurs défunts, au cimetière St Joseph.

Les chœurs des deux églises canadiennes sont priés de se réunir pour faire le chant durant la cérémonie.

Chapeaux ! Chapeaux !

C'est maintenant le temps, mesdames, d'acheter un beau chapeau, pour cela allez voir Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack. Vous épargnerez beaucoup d'argent et, de plus, vous aurez ce qu'il y a de plus chic en fait de nouveautés. Allez lui rendre visite.

LA PETITE VEROLE

Deux Individus Internés à la maison des pestiférés

Le bureau de santé a déclaré que commé Earle est atteint de la petite vérole. Hier après-midi, John Fitzgerald qui a couché avec Earle, a été envoyé aussi à la maison des pestiférés et l'on a pris toutes les mesures possibles pour enrayer l'épidémie.

La chambre occupée par Fitzgerald sur la rue Appleton a été désinfectée et tous ses vêtements et objets de literie ont été brûlés. Sa maison de pension et une maison voisine ont été également désinfectées.

Un médecin a été nommé pour rechercher les cas et faire un rapport quotidien au bureau de santé. Le bureau fait aussi vacciner tout le monde dans le voisinage de la pension d'Earle et ce matin avis a été envoyé à l'agent Moulton des moulins Hamilton de faire vacciner tous les employés dans les chambres où travaillaient Earle et Fitzgerald.

Enfin, le bureau de santé a pris tous les moyens nécessaires et il n'y a pas lieu de s'alarmer.

MORTE A L'HOPITAL

Victime de la Brutalité de son Mari

Bridget Gaffney est morte à l'hôpital, hier soir, victime de la brutalité de son mari. Edward Gaffney aura à répondre à l'accusation d'homicide au lieu de l'accusation de simple assaut qui avait été portée contre lui.

Gaffney est en prison en attendant son procès et nous avons déjà annoncé que le chef de police, voyant que l'état de Mme Gaffney inspirait des inquiétudes, avait pris sa déposition ante mortem à l'hôpital. Cette déposition sera le principal témoignage contre ce mari inhumain.

On se rappelle que dimanche dernier, Gaffney, dans un accès de fureur causé par l'ivresse, jeta à la face de sa femme une lampe allumée. La violence du coup renversa la malheureuse dont les vêtements prirent feu et elle eut le dos et les bras horriblement brûlés. Elle fut transportée à l'hôpital St Jean où elle est restée entre la vie et la mort jusqu'à hier soir, endurant des souffrances atroces

Notes Locales.

M. J. L. Chalifoux est parti hier soir pour Birmingham, Alabama.

Le comité des rues donnera des audiences lundi prochain sur huit pétitions au sujet d'améliorations dans diverses parties de la ville.

Si le Shamrock est vainqueur, on dit que la J. C. Ayer Company fera construire un yacht au prix de $385,000, et lancera un défi à Sir Thomas Lipton.

John Muller et John Riley ont été arrêtés dans leur magasin, jeudi, aux Nos 1006 et 1008 rue Gorham, sous l'accusation de vente illégale de spiritueux.

L'enregistrement des votants pour l'élection d'Etat n'a pas été considérable hier soir. Le total a été de 34 et on dit que sur ce nombre, il y avait 31 démocrates.

Le comité des comptes a passé plus de deux heures, hier soir, à approuver des comptes. Il y a eu quelque discussion à propos de certains comptes, mais aucun n'a été rejeté.

Greek Mak et Hermon D. Cummings ont été condamnés à $10 d'amende chacun et Frank H. Hill, à $3, en cour de police à Lawrence. Les condamnés sont trois biberons lowellois.

La grève des employées du moulin Stott est finie. L'agent s'est rendu à la demande des grévistes et a consenti à leur donner $1.15 par "cut" au lieu de $1.05 qu'elles recevaient auparavant.

Aucune recrue ne s'est présentée au bureau provisoire de la Marine, pendant la journée d'hier. Les officiers seront probablement envoyés à Nashua ou à Lawrence s'il ne se fait pas plus d'enrôlements à Lowell.

Willard C. Morrison, président de la classe 1900 du High School a donné sa démission. L'élection d'un nouveau président aura lieu mercredi prochain et les candidats sont Winfred C.Mac Brayne, Clinton Tuttle et Chas Cook.

Rapport de la Lowell Gas Light Company, fait le 26 septembre 1899: Sur meubles et machines, $704,466; argent en caisse, $120,051; manufactures et marchandises, $9531; capital, $500,000; profits et pertes, $334,028. Total, $834,028.

Vers 3.20 heures, hier après midi, Joseph Cushing, employé à la construction d'une bâtisse près de la manufacture de chaussures Pilling, est tombé d'une échafaudage et s'est fracturé l'épaule droite. Il a été transporté à l'hôpital St Jean dans la voiture d'ambulance. Il demeure au No 33 rue Howard.

Rapport de la Corporation du Merrimack fait le 26 septembre 1899: Propriétés foncières et bâtisses, $1,300,000; machines, $70,000; argent en caisse, $1,118,477; manufactures et marchandises, $1,548,216; capital, $2,5000,000; dettes, $1,755,304; profits et pertes, $134 184; réserve, $277,205. Total, $4,666,693.

Mlle May Gertrude MacKenzie, la brillante jeune actrice de Lowell qui a joué à New York pendant la saison dernière, a accepté de jouer avec Mme Janauschek le rôle de Lucy Bertram dans "Meg Merrillies." Miss MacKenzie a rencontré à New York l'amiral Dewey avec qui elle a échangé une poignée de mains.

La Lowell Textile Company a fait le rapport suivant le 29 septembre 1899: Capital, $200,000; nombre de parts 200 d'une valeur de $100 chacune. Directeurs: Hugh Fawcett, président; Samuel F. Pead, trésorier et Charles H. Lahour. But de l'organisation, la manufacture des fabriques de coton, de toile et autres tissus.

Henry L. Huntress est de nouveau candidat républicain au poste de pourvoyeur en chef de la ville. L'ex pourvoyeur V. G. Barnard est aussi sur les rangs. M. Barrett, le titulaire actuel, sera candidat à la nomination dans les caucus démocratiques et il est probable que l'exéchevin Frank Stowell sera aussi candidat.

Le cheval de Patrick Murphy, laitier, demeurant 480 rue Lawrence, a pris le mors aux dents, hier après-midi, vers 4.15 heures, sur la rue Bridge. L'animal a été effrayé par une voiture automobile. M. Murphy a été projeté hors de sa voiture coin des rues Bridge et Paige. L'ambulance a été appelée et Murphy qui avait la jambe gauche et le bras droit fracturé, a été transporté à l'hôpital.

La Union Auto Car Company a l'intention d'établir une ligne de chars automobiles dans les rues de Lowell. Le capital de la nouvelle compagnie est de $100,000. On commencera par les lignes de Pawtucketville, Highland, Belvidere et Centralville. Plus tard, on se rendra jusqu'à Lawrence. Les voitures pourront contenir 20 passagers et le prix de passages sur les lignes régulières sera de cinq cents.

On fait de beaux pantalons tout pure laine pour $3.00, beaux pantalons en worsted tout pour $4.00, beaux pardessus en kersey tout ou bien pour $16.00, habillements pour $15.00, aussi chapeaux pour hommes et jeunes gens de 50c, en montant chez A. DELISLE, 408 rue Merrimack. 13 o

A LA

Feuille d'Erable

Ne Retardez Pas :

L'automne avec ses pluies malsaines est à la porte

Souvenez-vous que nous avons ce qu'il faut pour vous mettre à l'epreuve du froid.

Les dames trouveront tout ce qu'il faut en fait de chapeaux garnis depuis $1.98 jusqu'a $10.00, $12.00 et $15.00.

Pour les hommes nous avons des sous-vêtements très epais ouates, vendus ailleurs a 69 et 75 cents, ici 39 cents.

Nous avons aussi tout ce qu'il faut pour les enfants, Manteaux, Bonnettes, Bas, Sous-vêtements. Nos marchandises sont de 1ère qualite et nos prix les plus bas.

E. Pelletier,

512 a 514 Rue Merrimack.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents

De 35c à 59c.

MANTLES, 15 cts a 25 cts.

Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la brique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes.

Prix, 25 cts par paque

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Très rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS !

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros

(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JAKCSON.

Où vous trouvez un bon choix de

Liqueurs pour l'usage des familles, et la

Bières Jones

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

☞ Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

☞ La valeur des Malt Extracts est Insurpassable.

Nos Marchandises d'Automne et d'Hiver

SONT MAINTENANT PRETES.

Nous avons entré notre stock de Chaussures, Souliers et Claques. Les meilleures lignes et les plus sûres qu'on saurait produire dans toute la Nouvelle Angleterre.

Tout ce que nous demandons, c'est d'examiner nos nombreuses lignes différentes et nous croyons que vous vous accorderez à dire, comme nous, que chaque paire de chaussure est de mode récente.

GEO. E. MONGEAU & CIE.,

452 RUE MERRIMACK.

L'EXPERIENCE

de 20 ans qu'a acquise dans la profession notre pharmacien, M. George E. Coman. est

UNE GARANTIE

que vous serez bien servis en venant chez nous. Le soin que nous mettons à remplir les ordonnances de médecins est la meilleure garantie

DE SURETE

si vous achetez vos remèdes à la

Pharmacie Lafayette.

Encoignure des rues Aiken et Ford, à l'ouest du Pont Neuf.

Stock Attrayant

— POUR —

Faiseurs d'Argent Intelligents

Qui ont des Fonds à Placer

Nous pouvons vous donner quelques informations secrètes sur un stock qui est basé sur une entreprise manufacturière solide, à profits immenses et sûrs d'augmentation. Ce stock est très désirable qu'on le conserve en vue d'une hausse ou pour retirer de jolis dividendes.

On peut en avoir un petit nombre à des chiffres attrayants.

Si vous cherchez un placement de première classe, où si vous voulez doubler ou tripler votre argent dans peu de semaines, envoyez un timbre poste de 2c pour détails complets.

ADRESSE

Strathmore Automobile Co.,

ALBION BUILDING,

Boston, Mass.

Marchés

Bon Piano Carré de Seconde Main, siège et tapis $45.00. $10 comptant et $5 par mois. Une Machine à Coudre Singer à bras haut, de seconde main, en bonne condition, $8.00. Chambre 5, No. 15 rue Palmer, — GREEN.

Music Hall.

Octobre 5, 6 et 7

LES VICTORIA BURLESQUERS

8 grands actes de spécialités 8. Et la plus grande de toutes les burlesques, A HIGH BALL

Comprenant Lin-Ching-Foo & Co. Sensation celestiale "A Night in Chinatown," l'acte le plus luxurieux qui existe.

Oct. 9, 10 et 11,

La seule Actrice Indienne,

GO-WON-GO-MOHAWK

Dans le rôle de

WEP TON-NO-WAH.

Le courrier ou facteur sauvage.

Magnifiques effets scéniques.

Prof. Wells,

Professeur de Danse et de Maintien, annonce

sa réception d'ouverture pour mardi soir, le 10 octobre, dans la Manchester Unity Hall, édifice Runels. Les anciens élèves et amis sont invités. Admission, messieurs 35c, dames 25c, y compris le soin des habits.

Danse de 8 p. m. à minuit.

Leçons privées, le jour et le soir, chambre 32, édifice Swan, rue Central.

☞ Prenez l'ascenseur.

N. B.—On demande des classes en ville et au dehors.

J. W. Bennett & Co.,

Contracteurs

Et Constructeurs.

LOWELL

Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,

Jacob Rogers, trésorier,

S. S. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

BOSTON & MAINE R.R

Arrangements d'Eté, 26 Juin 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

[illegible]

DIVISION SUD.

[illegible]

Le dernier Succès en Corsets.

Le Corset "Self-Reduced" inventé récemment est le meilleur et le plus efficace support pour l'abdomen, et un soulagement réel pour la faiblesse physique.

Les PLASTRONS s'ajustent d'eux-mêmes et forment un support pour le dessous de l'abdomen.

Les BANDEL peuvent être ajustées à toute grandeur de l'abdomen, et sont arrangées de telle sorte qu'elles soulèvent le poids de l'estomac en même temps qu'elles le réduisent en grosseur.

Le TRIPLE RENFORT sur le dessus et le dessous en baleine et en acier, les empêchent de couper le matériel.

Faits en Coutil français, tailles longues et courtes, blancs, marrons et noirs. Toutes grandeurs. $2 50.

CORSET PARLORS,

Mme N. L. WHEELER,

Corsets, Corsages et Coutellerie.

204-206 rue Merrimack.

Nemo TRIPLE STRIP SELF-REDUCING

Les Aventures de Becasseau

Les Deux Becasseau

(Suite et Fin)

—Eh bien je vous les recolle, les deux jours! Et maintenant, si vous voulez passer au conseil de guerre, vous n'avez qu'à n'pas donner à Bécasseau une capote plus longue que celle qu'il a! Enfin, l'avez-vous vue, sa capote à ce Bécasseau... Croyez-vous qu'un homme peut s'envelopper décemment là-dedans?... Coutez-moi, sergent; j'vais passer en revue le reste de la compagnie pour les capotes; je reviendrai à Bécasseau ensuite, et s'il n'a pas une capote plus longue, ça ne sera plus quatre jours, ça sera huit, mille millions de tonnerres!... Rompez!...

Le vieux sergent écumait!.... Il y avait de quoi.

Tout d'une haleine, il courut à la chambre de Mathurin Bécasseau, empoigna ce dernier par le bras, l'entraîna sans dire un mot, en poussant des rugissements inarticulés.

Mathurin le crut fou. Il lui demanda:

—Où qu'vous me menez, sergent?

—Au magasin!

—Au magasin?.... Toujours, alors!....

—Toujours?... Nom d'une bobinette!... Qu'ça veut dire, toujours, dans la bouche d'un bleu?... J'vas t'en ficher, moi, attends un peu, animal!...

Le magasinier, en les voyant, fut stupéfait, et s'écria:

—Comment faire pour te contenter, toi, par exemple!

—Moué, j'suis content!... larmoya Mathurin Bécasseau; c'est le capitaine!...

—Allons suffit! Mets celle-là! Si le capitaine n'est pas content, avec celle-là!

Et il tendit au cousin d'Athanase une capote d'une telle longueur que le malheureux marchait dessus. Ce n'était plus une capote, mais une robe de chambre, ou un manteau à traîne, comme vous le voulez. Mathurin, pour marcher, était obligé de le relever comme une jupe.

Ainsi accoutré, il regagna la chambrée, et le vieux sergent retourna chez l'adjudant, soigner son café qui bouillait.

Il revint donc accompagner le capitaine dans son inspection de la seconde moitié de la compagnie.

Et là, parmi les bleus de la section commandée par Broussepoil, le capitaine trouva Mathurin Bécasseau.

—Qu'est ce que c'est? fit l'officier. C'est Bécasseau ça, on dirait! Mais il a changé de lit et de section, donc? Et puis, pourquoi que vous avez mis un faux nez?

—Mais, mon cap'taine, c'est point un faux nez, c'est mon nez naturel, etc.

—Et vot' capote, voyons, vot' capote, est ce que...

Le capitaine le regarda, vit l'espèce de suaire bleu, à plis retombant sur le sol qui enveloppait l'infortuné, et fixant Broussepoil, il lui dit:

—Vous, sergent, j' vous retiens! Pour s'être fichu de votre officier, vous vous êtes bien fichu d' vot' officier!...

Il éclata:

—Mille gibernes!.. On vous dit une capote un peu plus longue, abruti, et vous vous êtes dit: "Attends un peu, cette tourte de capitaine m'embête; j'vas te lui en fiche, une capote plus longue! J'connais ça": moi aussi, j'ai été sous-officier! Et vous avez donné à ce garçon un waterproof! Vous aurez huit jours, sergent et un motif soigné! Ah! Si le ministre de la guerre apprenait ça! Mille millions de moulins à rata! Z'appelez ça une capote de guérite!...

Le sergent Broussepoil était fou de rage! il y avait de quoi. Il dit à Bécasseau, dès que le capitaine se fut esbigné:

—Toi! j'aurai à l'œil, bourrique. Ça t'apprendra à avoir des capotes qui plaisent au capitaine! Comment donc qu'il te les faut, tes capotes, dis âne rouge? Comment qu'il te les faut voir un peu!

Il va sans dire que le capitaine finit par s'apercevoir, le lendemain, qu'il avait deux Bécasseau dans sa compagnie. Le cuisinier, en effet, ne préparait qu'une gamelle pour les deux cousins, et c'était naturellement Mathurin qui la mangeait, puis allait prendre à la cantine un champoreau qu'Athanase, pris au collet par Godaillon, finissait toujours par payer, quelques instants après.

Mon camarade de lit finit par s'émouvoir de cet état de choses désastreux pour son estomac et pour sa bourse.

Il réclama timidement, d'abord, avec des rugissements de tigre affamé, par la suite. Puis, il eut une explication orageuse avec son cousin, devant Godaillon lui-même, et dame, ce jour-là, l'existence des deux Bécasseau fut patentée et prévalut contre la paperasserie du sergent-major.

Le magasinier cessa donc de rechercher le fourniment disparu; le malheureux avait passé sur ses chiffres deux jours et deux nuits sans dormir.

Quant au capitaine, il déclara que deux Bécasseau pour une seule compagnie, c'est vraiment de trop.

Et il se démena si bien que Mathurin Bécasseau fut versé dans un autre bataillon.

Mais alors, ce fut le colonel qui s'embrouilla, et qui ne voulut qu'un seul Bécasseau dans son régiment.

Mathurin Bécasseau fut versé dans un autre régiment, mais qui faisait partie de la même brigade.

Ce fut une autre histoire: le général de brigade fit de l'embrouille à son tour.

A l'heure actuelle, le ministre de la guerre est saisi de l'affaire et les bureau cherchent à résoudre la question des deux Bécasseau.

Il y a une solution qui sourit assez aux bureaux: c'est de faire don de Mathurin Bécasseau à l'empereur de Russie qui l'incorporerait dans un de ses régiments d'infanterie.

—Ca ne serait pas si bête: ça supprimerait toute embrouille dans notre administration, et puis, quelle gloire, mes enfants, pour le pays du suffrage universel, de songer que l'armée russe, notre alliée, aura, tout comme nous, son Bécasseau, qu'on pourrait appeler, sans difficultés, Mathurineff Becassoff.

FAITES DISPARAITRE

Cette odeur si malsaine et si désagréable causée par la Transpiration excessive des pieds en employant la poudre Pédicure Impériale. Elle assèche, désinfecte et rafraîchit les pieds ainsi affectés. Son action est décidément calmante dans les cas où il y a irritation et sensibilité. Elle est délicieusement parfumée et mise en d'élégantes boîtes à double couvercle dont l'un est perforé en poivrière. Prix 25c la boîte. Echantillons gratis sur demande chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,

Pharmaciens,

Rue Merrimack.

La Langue Française

Le *Matin* de Paris a publié un remarquable article de M. Rambaud, ancien ministre de l'instruction publique, sur la nécessité de répandre dans les colonies la connaissance de la langue française. Après avoir grandement félicité le général Gallieni des efforts qu'il a faits à ce point de vue à Madagascar, M. Rambaud ajoute:

"Les Français ont intérêt à ce que les indigènes même pour la main d'œuvre la plus grossière, ne soient pas de pures brutes.

Ils ont intérêt à ce que les indigènes parlent notre langue, qu'ils se francisent, qu'ils prennent goût à la France et aux produits de la France. On sait quel puissant véhicule de commerce, quel admirable stimulant à l'importation est toujours la langue européenne qu'ont une fois adoptée les nations barbares.

Si l'instruction qu'ils auront reçue aide les indigènes à s'enrichir, tant mieux! Ce n'est pas avec les pauvres diables, c'est avec les gens aisés qu'on peut soi-même s'enrichir.

Certains colons ont le tort de croire qu'il leur importe que les indigènes restent ignorants ou miséreux, parce qu'ils sont ainsi à leur entière discrétion. Ils raisonnent eux-mêmes en sauvages, comme ces sauvages dont parle Montesquieu, qui abattent un arbre pour en cueillir le fruit. C'est sacrifier l'avenir à l'intérêt étroit, égoïste, intelligent du moment.

C'est, d'autre part, rabaisser la colonisation française à une exploitation brutale de l'indigène. Nous n'avons pas conquis les peuples pour les appauvrir et les affamer, pour manger sur leur dos la laine et même la peau, mais pour créer entre eux et nous des combinaisons d'intérêts avantageuses aux uns comme aux autres, pour les élever assez au dessus de leur barbarie pour qu'ils deviennent des clients de nos industries et, s'il se peut, des adeptes de notre civilisation.

Il faut que nos colons, nos industriels, nos commerçants trouvent leur compte à nos conquêtes coloniales: il faut aussi que la gloire de la France y trouve le sien.

Une nation comme la nôtre ne doit se tenir pour satisfaite que si sa domination a rendu plus heureux les peuples conquis, et si, de sa main puissante, elle réussit à leur faire franchir les étapes qui mènent de la barbarie à la civilisation.

Ne pouvons nous ambitionner pour notre langue les glorieuses destinées qu'eut autrefois celle des Romains et qu'ont aujourd'hui l'espagnol et l'anglais, devenus des langues "universelles?"

En Algérie, les Arabes et les Berbères ne se comprennent pas entre eux.

A Madagascar, les Hovas et les autres nations malgaches ne se comprennent pas; on parle dans l'île je ne sais combien de langues ou de dialectes. On en parle sept ou huit dans notre Indo-Chine. On en parle des centaines dans le Sénégal, le Congo, l'Oubanghi. Les cent cinquante tirailleurs de Marchand, recrutés en vingt cantons de l'Afrique, ne se comprennent que parce qu'ils peuvent échanger quelques mots de français.

C'est cela qui, dans nos possessions d'Asie et d'Afrique, rendra partout nécessaire l'emploi de notre langue; c'est ce qui fera d'elle la langue du commerce, du progrès, de la civilisation.

Dans quelques siècles, si notre empire colonial se maintient jusque là, quand même il devrait alors périr comme périront sans doute les autres empires coloniaux des Européens, ne sera-t-il pas honorable pour la France de laisser sa langue maîtresse en Afrique, de Madagascar à Saint-Louis du Sénégal, comme la langue des Romains, plus indestructible que leurs monuments, immortelle par les filles qui sont nées d'elle, est restée maîtresse dans un tiers de l'Europe et devenue maîtresse dans la moitié des Amériques.

Donc, enseignons partout, le plus largement qu'il se pourra, la langue de la France."

Necrologie

Le Rév. J. E. R. Caisse, prêtre, curé de St Stanislas, dont nous avons annoncé le décès ces jours derniers, est né le 6 février 1850 à St Barthelemi, comté de Berthier, du mariage de Pierre Louis Caisse et d'Henriette Jacques. Il a fait ses études au séminaire de Nicolet et pendant qu'il était ecclésiastique, il a été appelé au Séminaire de Trois-Rivières comme professeur. Il a été ordonné prêtre le 24 septembre 1876 à la cathédrale de Trois-Rivières par Mgr Fabre, archevêque de Montréal. Après son ordination, il a été nommé procureur du Séminaire de Trois-Rivières, puis préfet des études, poste qu'il a occupé jusqu'en 1893. Il était en même temps desservant des vieilles Forges St Maurice. Il est allé à Rome et à Jérusalem en 1886. Le cinq août 1893, il a été nommé curé de l'importante paroisse de St Stanislas dans le comté de Champlain.

Il a fondé à St Stanislas un collège commercial où l'enseignement est donné par les Frères de St Gabriel.

Il est décédé le 27 septembre. Le 29 au soir a été faite la levée du corps et les restes mortels ont été transportés à l'église où un libera a été chanté suivi de l'office des morts.

Les funérailles ont eu lieu le 30 septembre au milieu du concours de tous les paroissiens qui ont tenu à rendre les derniers devoirs à leur estimé pasteur. Mgr Cloutier a fait l'absoute. Le service a été chanté par le Rév. M. J. Bte Grenier, curé de St Tite, assisté des Rév. MM Janelle, curé de Ste Thècle et Proulx, curé de St Séverin, comme diacre et sous-diacre.

On remarquait au chœur; M. le chanoine Richard, du séminaire des Trois-Rivières; Chs. Bellemare, curé de Ste Geneviève; Lacerte, curé de St Prosper; Gerin, curé de St Justin; Boulay, curé de St Théophile du Lac; Laflèche, desservant à Grand'mère; F. Gauthier curé de St Adolphe; Morran, procureur du séminaire; Cloutier, curé de St Narcisse; Tradel, Boucher et Jacob vicaires, ainsi que plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Le deuil était conduit par Wilfrid Caisse, frère du défunt, Corinne, Marie, Anne, Maria, Freddy et Willy Caisse, neveux et nièces du défunt, ainsi que l'abbé Francis G. Caisse, prêtre, vicaire de St Jerôme, Montréal.

Une messe harmonisée a été chantée. A l'offertoire, le Rév, J. A. Caron, vicaire de la paroisse, a chanté le Pie Jesu. Le Rev. M. Caron a été très affecté de la mort du Rév. M. Caisse auquel il a prodigué jusqu'au dernier moment les meilleurs soins,

Le défunt était un prêtre éminemment distingué et sa mort a causé des regrets universels dans tout le diocèse des Trois-Rivières.

Un Brave Homme

J'examinais un maçon l'autre jour. Il travaillait si bien que c'était plaisir à voir.

Vint l'heure du diner, dîner frugal, hélas! et dont un pain rond, blanc du reste et bien cuit sous croûte dorée, était le plat de résistance; et de quelles dents il vous coupait les morceaux! je croyais vraiment que out y passerait.

Il en laissa cependant à peu près deux fois la grosseur du pouce, qu'il remit soigneusement dans sa chaudière.

—Cela ne valait pas la peine, lui dis je en riant, et si c'est là-dessus que vous comptez pour le lunch!

—Oh! fit il en secouant la tête et me regardant d'un air singulier, ce n'est pas cela.

—Qu'est-ce donc?

—J'ai peur de le dire! cela ferait peut-être rire monsieur.

—Dites toujours.

—Eh bien! monsieur, quand je n'en rapporte pas, ma femme croit que je n'en ai pas eu assez.

On n'invente pas ces mots-là, ils viennent du cœur, et ce n'est pas l'esprit qui les trouve. Heureux qui les dit! plus heureux peut-être qui les inspire!

On parle maintenant de poursuivre les contracteurs qui ont été les complices du capt. Carter dans son détournement de près de $2,000,000 de l'argent du gouvernement.

Ce ne serait que justice.

Le nouveau bureau de poste de Chicago, dont on posera la pierre angulaire lundi prochain, coûtera $10,000,000.

Ce sera l'édifice le plus élevé de la Windy City.

Savez-vous

QU'IL Y A UN

Nouveau Magasin de

MANTEAUX et HABITS

Au No. 228 rue Merrimack.

Où vous pouvez épargner de 20 à 30 par cent en achetant vos Manteaux, Habits, Fourrures, Jupes Séparées, Corsages en Soie et Laine, Tea Gowns, Mackintoshes. Venez aujourd'hui visiter notre stock. Nous faisons aussi une spécialité de faire les Jupes sur commande. Nous avons les marchandises à votre choix pour toutes les qualités et couleurs. Venez voir notre nouvelle Jupe qu'on peut porter des deux côtés; rien de semblable en ville.

P. S.—Si vous apportez cette annonce d'ici à Vendredi, le 13 octobre, vous aurez un escompte de 5 0/0.

Mme Oscar Daigneau et Mme George Hall seront heureuses de recevoir leurs amies canadiennes.

Boston Cloak & Suit Store,

228 RUE MERRIMACK,

Edifice de l'Ancien Hôtel de Ville.

Duval's Cash Market

L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves. Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison.

Tout ordre promptement livré à domicile.

☞ Nos prix sont toujours des plus modérés.

E. A. DUVAL,

No. 636 rue Merrimack.

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

SAVEZ-VOUS

Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons toutes sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.

LA SINGER M'F'G CO,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

PRIX SPECIAUX

— A la Librairie Merrill, —

100 Jeux pour 25c, Bouteilles d'une pinte, bonne encre, 2½c. Une livre de bon papier, 11c. Bonnes Enveloppes, 5c, Dictionnaire de Webster, 9c. Bibles de Bagster pour professeurs, 98c. Romans allés de 25c, 10c. Romans de 50c, 19c. Photographies sans monture, 10c.

134 rue Central. TELEPHONE 673-2.

MERRIMACK GAGNE

LA MERRIMACK CLOTHING COMPANY

A autant droit à la gloire de la perfection que tout vainqueur dans un concours où doit se décider la supériorité.

Pendant six longues années le magasin Merrimack s'est efforcé d'améliorer la qualité des habillements de $15 pour hommes. $15 representent maintenant une grande valeur. Aujourd'hui les lignes qui se vendent à $15 ne sont pas du tout des habillements de $15. Ils ne ressemblent pas plus aux habillements de $15 qu'on voit ordinairement que le jour ressemble à la nuit. Ils ressemblent plutôt aux habits qui sortent de chez le tailleur et même de chez un excellent tailleur. Rien n'est oublié ou négligé de ce qui peut contribuer à la solidité, à la forme et à l'élégance des vêtements. Les épaules sont gracieusement arrondies, bourrés à la main, collets et revers doublés, et tous les détails qui font qu'un habillement a l'air convenable même quand il est usé.

Voilà des paroles énergiques, mais elles ne rendent pas encore pleine justice à nos habillements.

Pardessus top whip cord épais,
Pardessus top en drap covert tan,
Pardessus top doublés avec goût,
Pardessus top coverts,
Pardessus top longueur moyenne,
Pardessus top collets ordinaires,
Pardessus top collets en velours,
Pardessus top pour rues,
Pardessus top pour la voiture,
Pardessus pour membres du clergé,

DE $18 EN DESCENDANT JUSQU'A $10

Tous sont plus épais que les pardessus ordinaires d'automne, mais il est remarquable que les prix sont plus légers. Il est inutile de dire que c'est le temps d'en acheter. Tout le monde sait cela.

Nos sous-vêtements de $1.00

Les sous-vêtements en Poils de Chameau et en laine naturelle que nous vendons une piastre sont plus durables et valent plus par la qualité de la laine que les sous-vêtements vendus ailleurs à Lowell pour le même prix. Dans ces vêtements, les grandeurs vont jusqu'à 50 pouces en chemises et en caleçons.

C'est sur ces marchandises que nous comptons pour augmenter notre commerce de sous-vêtements.

Habillements en serge rude,
Habillements en serge unie,
Habillements en serge, devants en soie,
Habillements en serge avec vestes à double revers.
Ditto, veste à simple revers,
Habillements worsted rayés avec goût,
Habillements worsted carreautés,
Habillements en cheviottes rayés,
Habillements en cheviottes plaid,
Habillements en cheviottes over plaid,
Habillements en casimir de fantaisie,
Habillements en casimir ordinaire,

CE SONT $15 LA NOS LIGNES DE

Vous ne pouvez vous faire une juste idée des ces habillements en lisant une annonce, une visite au magasin est nécessaire.

Achetez où vous voudrez, mais voyez d'abord ces habillements.

Notes Locales.

Pour autres nouvelles locales, voir la page supplémentaire.

Mesdames, pour vos chapeaux, allez voir Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack.

Si vous voulez avoir un chapeau chic, mesdemoiselles, achetez le chez Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack.

Les écoles gratuites du soir seront ouvertes le 16 octobre à 7 heures. Un cours spécial d'affaires sera ajouté au programme des études.

Le gymnase de la Young Men's Christian Association a été ouvert hier soir. Un magnifique programme d'exercices athlétiques a été exécuté par quelques membres de l'Association en présence d'environ 350 spectateurs.

Le Dr Henri Gravel, d'Epping, N. H., est de passage à Lowell, l'hôte de son frère, Paul L. Gravel, rédacteur à L'ETOILE. Le Dr Gravel revient de New York où il a passé quelques jours chez un autre de ses frères, le Rév P. Gravel, de l'église canadienne de New York.

La liste des prix pour vêtements extérieurs pour dames, demoiselles et enfants est publiée dans l'annonce de Chris Holmes aujourd'hui. Si vous ne voyez pas ce qu'il vous faut, demandez le. Les prix sont garantis d'être les plus bas.

Le nombre de détenus actuellement à la Ayer Home est de 47: adultes, 13; enfants, 34. Le logement a été fourni à 3 personnes pendant le mois, et de la nourriture a été donnée à 6 autres. Il n'y a pas eu de maladies sérieuses pendant le mois. Le nombre des visites faites par les parents et les amis a été de 121.

Charles I. Taylor, demeurant No 15 rue Loring, est revenu à Lowell, après avoir passé un an et demi au Klondike. M Taylor a rencontré souvent le Dr Lavigne et il a été surpris de voir qu'il n'est pas encore arrivé à Lowell, car il a quitté le Klondike bien avant lui. M. Taylor a un claim dans le Lost Creek et il retournera l'exploiter le printemps prochain.

Parti de Whist

M. Télesphore Roch a donné hier soir, à sa residence, 93 West Third, un parti de whist à ceux qui ont organisé le parti de whist du Club des Citoyens Américains, il y a quelque temps.

Les prix ont été décernés aux personnes suivantes: 1er prix, Mlle Léonie Jodoin, une bouteille de parfums; 2e prix, Mlle Eva Leclaire, une bouteille d'eau de cologne; 3e prix, Mme M. H. Jacques, canon contenant une bouteille de parfums; "booby", Mlle Nélida Côté.

Parmi les messieurs, les prix ont été gagnés comme suit: 1er prix, M. Télesphore Roch, un pot à tabac; 2e prix, M. Joseph Provost, porte-cigares et allumettes; 3e prix, M. E. J. Lambert, parfums; "booby", M. J. L. Lamoureux, une coupe.

La partie de whist a été suivie de chant et de musique et la soirée s'est passée très agréablement.

Nous devons une mention spéciale à Mlle Maud S. Hopkins qui a joué sur le cornet, avec un talent merveilleux, deux magnifiques morceaux intitulés: "Magnolia Serenade", et "In an old New England Village by the sea."

Le parti de whist organisé par M. Télesphore Roch a eu un brillant succès et tous les invités se sont amusés à qui mieux mieux.

UN CRIME MYSTERIEUX

Notre Nouveau Feuilleton Commencera lundi

Nous commencerons, lundi prochain, la publication de notre nouveau feuilleton que nous venons de recevoir de Paris.

UN CRIME MYSTERIEUX,

tel en est le titre, et nous pouvons assurer à nos lecteurs qu'il est des plus intéressant sous tous les rapports.

Nous en reparlerons demain.

Cour de Police

Quelques ivrognes ont été condamnés comme suit en cour de police:

Patrick McLaughlin et Lizze Burke, $6 d'amende; George Mason, $3; Peter Drolet, $5.

George Mason, trouvé coupable d'assaut et batterie, a été condamné à $15 d'amende, et a dû fournir $100 de cautionnement pour garder la paix pendant six mois.

John Miller et John Riley, accusés de vente illégale de spiritueux subiront leur procès le 13 octobre. Ils sont en liberté sous caution.

Plusieurs ivrognes ont été placés sous la surveillance de la police.

Arthur Mason et Samuel Goyette étaient accusés d'avoir brisé une clôture. Le premier a été condamné à $5 d'amende, et l'autre a été trouvé innocent et acquitté.

Henry Mason, accusé de larcin, a été placé sous la surveillance de la police pendant six mois.

LETTRE DES PHILIPPINES

LE SOLDAT GENEREUX ECRIT A SA MERE

La Lettre est Reçue par son Père M. Anselme Généreux

Nous avons en notre possession une lettre d'Emile Généreux de la compagnie D, du 9ème régiment d'infanterie des Etats-Unis, qui est actuellement à San Fernando.

Cette lettre est datée du 21 août dernier et est adressée à Mme Elisabeth Généreux, No 18 rue Ford, Lowell. Cette dernière, qui est la mère d'Emile, est morte dernièrement et la triste nouvelle n'est pas encore parvenue à la connaissance de son fils. C'est M. Anselme Généreux qui a reçu la lettre en question et qui a bien voulu nous la communiquer. Nous la publions intégralement, persuadé qu'elle ne manquera pas d'intéresser nos lecteurs. La voici:

San Fernando, le 21 août 1899.

Ma chère mère,

"Je saisis avec empressement la première occasion qui m'est offerte de vous écrire. Nous avons été très occupés depuis que nous sommes débarqués, ayant marché sans cesse la plupart du temps. J'ai pris part à plusieurs engagements sérieux. Nous avons presque tous été malades; pour ma part, j'ai beaucoup souffert de la dysenterie, mais je suis maintenant rétabli.

"J'ai une bonne place à San Fernando, je suis ordonnance du quartier-maître en chef et suis chargé du transport de ses effets.

"Le 9 août notre corps a marché sur les rebelles et il a eu un combat sérieux. Un de nos caporaux a été tué et deux soldats de ma compagnie ont été tués.

"Envoyez moi de vos nouvelles et faites-moi connaître en même temps l'adresse de mon frère. J'espère que cette lettre vous parviendra, bien que je ne sois pas sûr de votre adresse. Sur ma prochaine lettre, je vous parlerai de l'île et des engagements qui ont eu lieu.

"Nous sommes maintenant dans la saison pluvieuse et il pleut régulièrement tous les jours. Envoyez-moi l'adresse de ma sœur et écrivez-moi tous, vos lettres me feront infiniment plaisir.

"Je vous souhaite une bonne santé et demeure votre fils affectionné,

EMILE GENEREUX.

Co D, 9e régiment d'infanterie des Etats-Unis. Manille."

CITOYENS AMERICAINS

Qurante-sept de nos Compatriotes Qualifiés à le Devenir

Nous publions ci-après la liste de 47 de nos compatriotes qui peuvent maintenant prendre leurs derniers papiers de naturalisation, ou qui le pourront dans quelques jours.

Ces personnes ont pris leurs premiers papiers en 1897 aux dates mentionnées en regard de leurs noms, par l'entremise de M. J. B. D. Jacques, avocat, qui leur fournira toutes les informations au sujet de ce qu'il leur reste à faire pour devenir citoyens américains.

Nous ne saurions trop engager ces compatriotes à se faire naturaliser sans retard et à se faire ainsi qualifier pour voter aux prochaines élections. Ce sont:

Joseph Tessier, 21 septembre
Auguste Grondin, 22 septembre
J. A. Bissonnette, 22 septembre
C. L. O. Ouimette, 22 septembre
Albert Moisan, 23 septembre
P. G. Brassard, 23 septembre
O. Caron, 23 septembre
P. L. Noël, 24 septembre
René Lapointe, 25 septembre
Ed N. Gaudette, 25 septembre
J. B. Julien, 25 septembre
J. T. Fortin, 26 septembre
O. Vanaille, 26 septembre
Napoléon Sylvestre, 26 septembre
Joseph Boucher, 26 septembre
C. A. Grenier, 27 septembre
Napoléon Leroux, 27 septembre
Albert Cadorette, 27 septembre
F. Paquette, 27 septembre
E. Bordeleau, 27 septembre
Z. Bolduc, 27 septembre
John Girard, 27 septembre
J. Beaudreau, 27 septembre
N. Robitaille, 27 septembre
E. Lemieux, 27 septembre
A. Belleville, 27 septembre
G. E. Gagnon, 27 septembre
N. J. B. Gélinas, 30 septembre
J. B. Lacombe, 30 septembre
J. Daniel, 1er octobre
Al. Valcrand, 2 octobre
J. Leblanc, 2 octobre
A. Lord, 2 octobre
G. M. Bourgeois, 8 octobre
F. X. Bélanger, 8 octobre
J. A. Dame, 8 octobre
J. Savard, 8 octobre
D. A. Giard, 11 octobre
P. Drapeau, 13 octobre
J. O. Corbeil, 13 octobre
Geo. Marchand, 13 octobre
W. Marchand, 20 octobre
C. Bourgeault, 22 octobre
Aug. Simon, 22 octobre
Octave Gendreau, 22 octobre
Salime Roussel, 3 novembre

Crane-Bates et la victoire!

NOUVELLES DE MANILLE

Les Philippins sont en Fete

LE PALAIS DU GOUVERNEUR EN DANGER

Aguinaldo Envoie ses soldats sur leurs Fermes.

Manille, 6.—Les Philippins, dans tous les villages de l'intérieur, sont en plein temps de fête, célébrant leurs victoires sur l'Espagne durant la révolution de 1896.

Ceci pourrait expliquer en partie leurs agressions des deux ou trois jours passés.

A Calamba et à Imus, ils ont attaqué les Américains à plusieurs reprises, jusqu'à ce qu'ils fussent finalement dispersés, et ils ont fait preuve d'une grande activité sur d'autres points.

A un certaien endroit, ils avaient monté deux vieux canons, cachés dans les broussailles et ils ont tiré des boulets sur Calamba sans faire toutefois aucun dommage.

Dans l'engagement final, à cette place, l'artillerie américaine a tiré plus de cinquante boulets parmi les Philippins.

L'archevêque de Manille a averti le Gén. Otis qu'un complot avait été formé pour incendier les résidences du gouverneur général et de l'archevêque, aussi bien que plusieurs bâtiments du gouvernement et les banques, mais les conspirateurs ont dû remettre à plus tard l'exécution de leurs projets, à cause des précautions prises par le Gén. Otis, dès qu'il eût appris la nouvelle.

Les premiers rapports au sujet de la bataille à Paranaque, la nuit dernière, ont été grandement exagérés.

Le transport américain Warren, de San Francisco, est arrivé avec 1200 recrues.

La canonnière américaine Wheeling, de Vancouver, le 3 mars, via Honolulu, en passant St Vincent, nord de Luçon, a tiré sur un drapeau philippin et l'a renversé. Les Philippins ont tiré sur les hommes de la Wheeling, qui dormaient sur le pont, et la Wheeling a bombardé la côte.

D'après un rapport apporté à Manille hier par un frère dominicain, Aguinaldo a donné ordre aux soldats philippins des provinces du nord de retourner dans leurs villages et d'y reprendre leurs travaux agricoles.

Cette histoire n'a pas été confirmée, mais la rumeur s'accorde bien avec la politique d'Aguinaldo qui a toujours été de conserver le pays dans un état de production continuelle en employant alternativement ses soldats sur le champ de bataille et sur les champs en culture.

On croit que Dagupan, San Fernando et Deliciniot, qui sont sous les canons des navires de guerre américains ont été évacués par les indigènes.

Liste -DE- Prix

Nouveaux Habits-Tailleurs.

$4.98, $7.50, $10.98 à $25.00.

Collerettes de Drap

98c, $1.98, $2.98 à $22.50.

PEIGNOIRS.

49c, 75c, 98c $1.49.

MANTEAUX.

1 lot de Manteaux en Kersey, tout doublés, $3.98.

1000

Nouveaux Manteaux en nuancés Castor, Tan, Noir et Bleu Royal, $4 98, $7.50, $10.00 à $22.50.

COLLERETTES GOLF.

$3.98, $5.98, $7.50 à $22.50.

Jupes de Robes. 1 lot de Jupes en Brillantine Fleurie noire et de couleur, 98c.

1 lot de Jupes Plaid, $1.98. — 1 lot de Jupes Habit Back, $3.98.—1 lot de Jupes Tempête, de $8.50 pour $4.28. — 1 lot de Jupes Tunique, $4.98. Jupes de haute qualité $6.50 à $12.50.

COLLARETTES, $1.98, 2 98, 3.98 à $22.50.

1 lot de Collerettes courtes en Peluche, garnies en fourrure et galon, $1.98.

Vêtements pour Enfants, points 2, 3, 4 et 5. $1.98, $2.98, $3.98, $5.98.

ooooooooo

☞ Quartiers Généraux des Vêtements extérieurs pour Dames, Demoiselles et Enfants.

Chris Holmes,

Magasin de Spécialités,

124 et 126 Rue Merrimack.

Nous les Tenons Tous à songer . . .

Non avec des "affaires communes" ou des "choses qui ont poussé" mais des "choses nouvelles" exclusives et correctes à des

Prix Populaires.

LOWELL ONE-PRICE CLOTHING CO.

ARGENT REMIS AVEC PLAISIR.

72 A 86 RUE MERRIMACK, LOWELL.

UNE BONNE HISTOIRE DE GANTS

Par notre homme à gants. Il dit: "Si vous voulez parler aux lecteurs de L'ETOILE de ce "Nouveau Gant" d'une manière honnête et convaincante comme il le mérite, nous vous réveillerons quelque bon matin aussi fameux comme vendeurs des meilleurs gants en Amérique à $1 que le Chapeau spécial "One Price" à $1.90. Si les prix, les qualités et la mode comptent pour quelque chose, nous ferons parler de nous. C'est ce que nous voulons.

Voici l'Histoire. Le représentant d'un gantier éminent de Johnstown, N. Y., anxieux d'avoir une commande "pour s'introduire" nous a fait des prix qui nous ont pris. LA COMMANDE FUT PLACEE EN JANVIER DERNIER. Son prix "a pris" les manufacturiers aussi. C'étaient des marchandises importées et le tarif en avait fait monter le prix de 50 pour cent. Ils ont alors fait toutes sortes d'excuses—"ne pouvaient avoir les peaux" "hommes en grève" "envervaient d'aussi convenables échantillons," etc—mais nous ne voulions ce que nous avions acheté.

Les Gants sont ici Pas en milliers de douzaines, mais assez pour les vendre choisis. Pas trop communs, faisant voir les formes et coutures favorites. L'assortiment comprend toutes les couleurs et nuances les plus nouvelles—nouvelles teintes de brun pâle, brun rouge, brun seal, brun tabac—peau de chevreau et "cape" plus doux, plus souples, ayant plus de consistance qu'aucun gant que nous ayons jamais vu à $1.50; un bouton, doigts à contour, coutures câble et soulevées. Le gant qui fait le mieux que nous ayons jamais vendu. VOULEZ-VOUS LE VOIR? Venez à notre

Fameux Departement de Mercerie

Nous avons visé haut pour arriver dans les Gants et nous avons touché le but. Ils sortent directement des gantiers, vous sont donnés dans tout l'éclat de leur fraîcheur et de leur beauté.

Au bas prix inoui d'Un Dollar

Un assortiment immense de Gants pour la rue, la promenade ou la toilette, de 50c à $2. La mode, aussi bien que la saison, vous dit d'acheter des Gants.

Nouveaute Petillante en Chemises de Gout.

Voilà la puissance qui gagne, qui fait ressortir ces riches chemises de goût en percale française et véritables Garner importées, barres et bleues et roses. La mode du jour. Les merciers en demandent $1.50 et aussi haut que $2. Notre prix conquérant est $1.00.

Magnifiques cravates Nouvelles créations en soie pour Ornements Elégants et Chics pour le Cou, façonnées par les "Rois de la Mode" en cravates, dans les formes recherchées, "Imperials," De Joneville Ruffs," Transvaal Tecks." Vous qui jouissez à voir et sentir ces belles choses, qui pouvez apprécier ces belles fabriques en cravates, voyez ces soies riches, brillantes, luxurieuses, scintillantes, éblouissantes, avec des combinaisons de beauté en dessins et effets.

"Nouvelles choses" "les meilleures Etoffes" "bas prix" et "courage" car cela prend du courage pour avoir et donner des reproductions exactes de plus de cent couleurs et patrons, vous donner les formes et qualités dont la seule distinction d'avec la sorte d'un dollar est le prix. Votre choix de la collection, 50c chacune.

Ne Feriez-vous pas mieux

D'acheter maintenant ce nouveau poêle ou cette fournaise de salon? Vous n'achèterez jamais à meilleur marché, et si vous retardez trop vous devrez payer plus cher. Nous avons acheté le stock de poêles et fournaises de salon que nous avons maintenant en mains dans le temps où le fer coûtait $8 50 la tonne. Le fer coûte aujourd'hui $23 50 la tonne. Nous vous donnons l'avantage de notre achat quand le prix était bas. Quand le stock que nous avons en mains sera tout vendu, vous devrez payer plus cher. Donc achetez maintenant et achetez au magasin de meubles favori du peuple de A. E. O'Hair & Cie, 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

SAMPSON ET SCHLEY

Ils ne seront pas avancés par le Sénat

Washington, 6. — Le Président McKinley a décidé de ne pas soumettre de nouveau au Sénat les nominations des contre-amiraux Sampson et Schley pour être avancés en degrés, en reconnaissance de la victoire de Santiago.

L'administration est disposée à éviter un renouvellement de la lutte acrimonieuse entre les amis et partisans des deux officiers et va laisser tomber le projet à l'eau.

Quand le contre-amiral Sampson est venu ici, hier, il a parlé au secrétaire Long de la question de soumettre de nouveau les nominations. Il est naturellement satisfait de la manière dont l'administration l'a supporté, mais il ne désire pas embarrasser le Président ni le secrétaire Long.

Le contre-amiral Schley a de nombreux amis qui sont bien déterminés à supporter ses prétentions et ses droits. Quelques-uns d'entre eux ont même l'intention de proposer dans le Congrès un bill créant le grade de vice-amiral dans l'espérance que le Président le nommera à cette position.

C'EST A LA--

Lowell Pharmacy

que vous trouverez toujours l'assortiment le plus complet de

Bandages Herniaires
Bequilles
Bretelles et Corsets Militaires
Bas et Bandes Elastiques
Bandes Abdominales
Protecteurs des poumons en laine, en feutre et en chamois
Batteries et ceintures électriques, et tous articles en caoutchouc, tels que:
Seringues de tout genre
Sacs a la glace
Sacs a l'eau chaude
Vaporisateurs
Pompes a sein
Nourrices
Compte-Gouttes, etc., etc.

Nos prix sont les plus bas de la ville.

Delisle, Beaulieu & Rochette.

632 Rue Merrimack

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE on désire vous demander votre lavage avant les derniers jours de la semaine, vu la grande quantité d'ouvrage.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants: M. Parent, 507 rue Middlesex; W. Jean, 103 rue Moody; Buanderie, 143 rue Market.

W. JEAN, Prop.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil Habit ou cette vieille robe. Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott

POUR IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES Venez à l'Etoile, 67 RUE MARKET. Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE De nos Petits Porteurs 1 cent le Numero, 6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 7 OCTOBRE 1899. No 165

CANADIENS AU TRANSVAAL

LE GOUVERNEMENT N'A PAS LE POUVOIR DE LES ENVOYER

Déclarations Importantes de Sir Wilfrid Laurier

Toronto, 7.—Le "Globe", de cette ville, publie les paroles suivantes, prononcées par Sir Wilfrid Laurier, au sujet du projet d'envoyer des troupes canadiennes au Transvaal:

"Il existe des divergences d'opinion quant à la question de savoir jusqu'où peuvent s'étendre les pouvoirs du gouvernement dans le cas présent. Comme je comprends l'acte de la milice, et je peux dire que je l'ai étudié sérieusement, nos volontaires sont enrôlés pour servir à la défense du Canada. Ce sont des troupes canadiennes et ils ne peuvent combattre que pour le Canada. On pourrait même prétendre qu'ils ne peuvent être envoyés hors du Canada. Pour moi, il est clair qu'il est des cas où nos militaires peuvent être envoyés à l'étranger. Supposons par exemple que l'Espagne déclare la guerre à l'Angleterre. L'Espagne, possédant une marine de guerre, pourrait fort bien venir attaquer le Canada. Alors, nos soldats pourraient être envoyés en Espagne, car il est reconnu que le meilleur moyen pour un pays de se défendre d'un ennemi est d'aller l'attaquer chez lui.

"Tel n'est pas le cas dans la situation actuelle. Rien ne menace le Canada, et quand bien même nous voudrions aider l'Angleterre en lui envoyant des troupes, nous ne voyons pas comment nous pourrions le faire. Et puis, comment pourrions-nous envoyer des troupes sans demander au Parlement de nous accorder de l'argent à cette fin? Il nous faudrait convoquer les chambres. Les pouvoirs du gouvernement au Canada sont restreints. Il est responsable envers le parlement et ne peut rien faire sans sa permission. Il n'y a pas de doute à y avoir quant à l'attitude au gouvernement sur toutes les questions qui peuvent être une menace contre les intérêts de l'Angleterre, mais dans le cas actuel, notre ligne de conduite est clairement définie. Ce sont là les raisons qui nous ont empêchés d'offrir un contingent de militaires canadiens à la mère-patrie. Le département de la milice a transmis au gouvernement impérial des offres individuelles. Quant à la question d'envoyer un contingent, le gouvernement ne l'a pas discutée pour les raisons que je viens de donner, lesquelles, je crois, seront comprises de tous ceux qui comprennent la loi constitutionnelle."

Naissance

RICHARD.—En cette ville, jeudi, Mme George Richard, une fille, qui a reçu au baptême les noms de Marie-Evelina. Parrain et marraine, M. et Mme David Rheault.

LA PETITE VEROLE

Le Bureau de Santé Prend les mesures nécessaires

Le bureau de santé a tenu une assemblée, hier après midi, et a décidé d'envoyer l'agent Knapp à Boston et à Chelsea pour s'informer des méthodes de traitements de la petite vérole en usage dans ces deux villes. M. Knapp fera aussi une visite au bureau de santé de l'Etat.

Des documents officiels sur les détails de la maladie d'Earle ont été envoyés au bureau de santé de l'Etat.

Le Dr O'Connor a vacciné les employés d'une boutique de barbier où Earle s'est fait raser.

Le bureau de santé a envoyé la lettre suivante au surintendant des moulins Hamilton où Earle était employé:

Cher Monsieur Moulton:

Le bureau de santé a fait transporter à la maison des pestiférés John Earle, qui a été employé par votre corporation jusqu'à jeudi, le 28 septembre. Earle s'est plaint d'être malade quand il a quitté l'ouvrage, et comme il y a 20 employés ou plus qui travaillent dans la même chambre et qui ont pu être exposés à la contagion, il a été jugé prudent par le bureau de santé de faire vacciner tous les employés de cette chambre, en conformité avec les provisions des actes de 1894.

LE CONCOURS DE POMPES

Les Butlers gagnent le troisième prix

Les Vétérans Butler sont dans la jubilation: ils ont gagné le troisième prix au concours de pompes à Haverhill.

Il y a longtemps que les Butlers n'ont pas gagné de prix et l'on admet généralement que s'ils avaient eu le nombre d'hommes accoutumé, ils auraient eu une grande chance de remporter le premier prix.

Les Vizens ne sont pas allés à Haverhill, mais il est entendu qu'ils prendront part au concours de Manchester, mercredi prochain.

Voici quels ont été les résultats du concours:

Nom et place	Distance	
Triumph, Berwick, Me	187	5
Fountain, Exeter, N. H.	180	11
City of Lowell, Lowell	175	6
White Angel, Salem	175	1
Torrents, Peabody	174	4
Quassacaunquen Newburyport	173	8 1 2
Kennebeck, Brunswick, Me	172	1 3 4
Neptune, Newburyport	171	9 1 2
Red Jacket, Cambridge	171	4 1 2
Volunteer, Amesbury	162	5 3 4
L. V. Spaulding, Ayers Village	160	6 1 2
Protector, East Haverhill	156	6
Torrent, Manchester, N. H.	154	3 3 4
Washington, Kennebunk, Me	153	3
Hancock, Groveland	143	5 1 2

LE RHUME ET LA TOUX

Font beaucoup de victimes parmi nous à cette saison et la Lowell Pharmacy s'est préparée en conséquence. On y trouve en abondance tout ce qui s'emploie pour les maladies de la gorge et des poumons: Sirops, Pastilles, Dragées, Emulsions d'Huile de Foie de Morue, etc., etc., etc., mais ce qui reste toujours à la tête de toutes ces préparations, est sans contredit le fameux Sirop de Pin Blanc Impérial. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. Demandez à votre voisin s'il en connait quelque chose. Prix 25c la grande bouteille à la

Lowell Pharmacy Seulement

DELISLE, BEAULIEU ET ROCHETTE

632 Rue Merrimack.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil Habit ou cette vieille robe, Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott

UNE AFFAIRE ETRANGE

UN VERRIER EST EMBAUME VIVANT

Les Injections de Fluide l'ont Tue

Anderson, Ind., 7.—Les autorités judiciaires de cette ville ont ouvert une enquête sur une affaire des plus étranges; un habitant de cette ville aurait été embaumé vivant.

Jeudi soir, un ouvrier employé dans une grande verrerie s'est couché en se plaignant d'un violent mal de tête. Vers minuit, il a appelé sa femme qui s'est éveillée promptement, elle a allumé le gaz et s'est approché de son mari. Celui-ci avait perdu connaissance. Un médecin fut appelé; mais, après avoir examiné le malade, il a déclaré que celui ci était mort. On a fait les préparatifs des funérailles du verrier.

Un entrepreneur de pompes funèbres est venu et a embaumé le corps et y faisant des injections de fluide corrosif et aromatique.

Après le départ de l'entrepreneur des pompes funèbres, la femme du verrier s'est approchée du corps, et, comme des doutes subsistaient dans son esprit au sujet de la réalité de la mort de son mari, elle a mis un miroir devant sa bouche, et, à sa grande stupéfaction, elle a constaté qu'une légère buée se formait sur le miroir, ce qui indiquait un reste de vitalité chez le verrier. Elle a rappelé le médecin en toute hâte et l'homme de l'art a dû reconnaître, cette fois, que le verrier était bien mort.

Sa veuve dit que celui-ci a succombé aux suites de l'embaumement prématuré, et non à l'indisposition dont il souffrait.

Elle s'est empressée de signaler le fait aux autorités judiciaires et elle se propose de porter l'affaire devant les tribunaux.

BRYAN A CANTON

Il dit que le silverisme n'est pas mort

Canton, Ill., 7—Le Col J. W. Bryan a parlé dans le carré public, hier, devant un auditoire immense. Il dit:

"La question de l'argent n'est pas morte, par le fait que depuis nombre d'années nos amis républicains n'ont cessé de prétendre qu'elle était enterrée.

Ils prétendent que le peuple a réglé la question de l'argent en 1896, mais ce n'est pas vrai. Le seul parti devant le peuple dans cette campagne qui avait une plate forme en faveur de l'or était le Gold Democratic Party, et ce parti n'a remporté qu'un township, et c'était dans l'ouest du Kansas, un village qui ne comptait que six électeurs. Cela ne semble pas indiquer que la question de l'argent a été réglée."

Il fit ensuite ses compliments aux trusts qui ont, dit-il, poussé les quelques années passées comme résultat de la législation républicaine.

La moitié de son discours a été consacrée à la politique étrangère de l'administration, prétendant qu'elle conduit à l'impérialisme. La guerre des Philippines, dit il, est une guerre de conquête et non dans l'intérêt d'un gouvernement républicain. Il voudrait que les Philippins fussent traités comme le gouvernement avait promis de traiter les Cubains. Au lieu de faire ce qui a été fait, il croit qu'il aurait mieux valu que l'amiral Dewey se fût dirigé du côté des Etats Unis aussitôt après avoir détruit la flotte espagnole.

TRIOMPHE DE LA SCIENCE

Une fillette guérie de cécité et de paralysie

Chicago, 7.—Harriet Hellbuth, une fillette âgée de cinq ans, qui était aveugle et paralysée depuis deux ans, vient de recouvrer la vue et l'usage de ses membres, grâce aux rayons X.

Il y a deux ans, l'enfant fit une chute de seize pieds et tomba sur la tête. A la suite de cet accident, la petite devint aveugle et paralysée.

Il y a quelques jours, les médecins lui appliquèrent les rayons X et découvrirent sur le cerveau de la petite la présence d'une tumeur de la grosseur d'un œuf. Après une opération excessivement difficile et délicate, les médecins réussirent à enlever cette tumeur. La petite se porte maintenant comme un charme.

LYNCH EN PERSPECTIVE

Crime Odieux dans le Kentucky

Maysville, Ky., 7.—Mme James Lashbrook, femme d'un riche fermier de ce comté, a été outragée et assassinée par des bandits, hier, dans sa maison, à Clark's Station.

La police a arrêté Richard Coleman, un jeune nègre, qui a avoué avoir participé au crime. Il sera probablement lynché.

Petites Dépêches

Les soldats du 46e se préparent à se mettre en route pour les Philippines.

Le Président et les membres du cabinet sont à faire une tournée triomphale à travers l'Illinois.

Mgr Falconio, le délegué apostolique au Canada, a quitté Québec ce matin, en route pour Montréal, où on lui prépare une réception grandiose.

Devant le New Broadway Athletic Club, de New York, hier soir, George McFadden, de New York, a défait George (Kid) Lavigne, ex-champion léger du monde, dans la 19e ronde.

D'après une dépêche venant du Bas Jeboutil, sur le golfe d'Aden, les troupes indo-anglaises seraient débarquées sur la côte Somali, près de Berbère, au fond d'une baie du golfe d'Aden et auraient combattu les forces d'un Mullah arabe nommé le cheik Mohammed Saleh qui prétend avoir été proclamé Mahdi, par les musulmans de l'Hinterland qui poussent à la révolte les Somalis contre les Abyssiniens. 27 Somalis ont été tués.

McKINLEY ET BRYAN

LES DEUX RIVAUX SE DONNENT LA MAIN

Le Président Prononce un Discours Patriotique

Canton, Ill., 7.—Sur la plate-forme élevée pour les hôtes distingués qui devaient passer en revue la parade publique, hier, le Col. Wm J. Bryan était assis directement en arrière du Président McKinley, pendant que ce dernier faisait un discours aux citoyens en cette ville.

Il y avait une exhibition civique et le Col. Bryan avait été invité d'y faire un discours.

Bryan fut un des premiers à souhaiter la bienvenue au Président McKinley au moment où celui-ci descendait du train pour monter sur la plate-forme.

Quand le Président eut terminé son discours, il se retourna et saisit cordialement la main que lui tendait le Col. Bryan.

"Bonjour, M. le Président," dit le colonel, et le Président lui répondit en souriant: "Au revoir."

Ceci mit fin à la courte entrevue des anciens rivaux de 1896, car le train présidentiel partit immédiatement.

Le Col. Bryan prononça son discours après le départ du Président.

Le Président McKinley dit:

"Notre vieille bannière glorieuse, le symbole de la liberté, flotte aujourd'hui sur deux hémisphères. Durant la récente guerre, nous avons eu des démonstrations de patriotisme sans précédent de la part du peuple et d'héroïsme sans égal de la part de nos soldats et de nos marins. (Appl.)

"Notre deuxième grand triomphe est le triomphe de la prospérité. Les manufactures occupées, les industries actives, la prospérité générale ont semé l'or par tout un pays souriant.

"Notre troisième grand triomphe est le triomphe que nous avons eu sur le sectionalisme. Nous ne sommes plus un peuple divisé et celui qui voudrait soulever l'animosité entre le Nord et le Sud ne serait pas écouté plus dans l'une que dans l'autre section. Les enfants du Sud et les enfants du Nord ont triomphé côte à côte sur mer comme sur terre dans chacune des batailles de la dernière guerre.

"Je conclurai donc en disant que cette nation a été grandement bénie et, à cette heure, nous sommes un peuple uni, prospère et patriotique. Et puisse cette Divine Providence, qui nous a guidés dans toutes nos entreprises depuis la fondation de notre gouvernement, nous continuer à l'avenir et à jamais ses faveurs gracieuses et rassurantes." (App.)

INSURGES REPOUSSES

Par les Troupes du Gén. Grant

Manille, 7.—Le Gén. Fred. Grant, à la tête de trois compagnies du 4e fanterie, deux compagnies du 14e infanterie et un détachement d'éclaireurs, est sorti d'Imus, hier, et a chassé les insurgés de toute la rive ouest de la rivière Imus.

Trois Américains ont été blessés.

On estime à dix le nombre des Philippins qui ont été tués.

Les compagnies C et H, avec les éclaireurs, ont traversé la rivière à Big Bend, et se dirigèrent vers l'ouest dans la direction de la route de Buracayan, les insurgés tirant plusieurs volées, tout en battant en retraite.

On a découvert vingt Philippins retranchés dans l'église de Buracayan, à peu près à mi chemin entre Bacoor et Cavite Viejo.

Ils furent mis en déroute et six d'entre eux furent trouvés morts sur le terain.

Toute cette région est maintenant occupée par les Américains.

On évalue la fortune du candidat McLean à $10,000,000 et on semble croire qu'il serait consentant à en dépenser la moitié pour être élu gouverneur de l'Ohio.

Nous le croyons, cependant, trop inteligent pour gaspiller une aussi forte somme d'argent pour le plaisir de la chose.

Putnam & Son

Les Arrivages d'Hier

Pour le commerce d'aujourd'hui. Les lots suivants des productions les plus nouvelles sont venus hier de New-York, et représentent les idées les plus récentes de la métropole dans ces lignes.

Le Nouveau Chapeau,

De Bergerac, bord perle large et mou; bord rude et forme basse, la manie du jour. Deux qualités. La sorte ordinaire de $2 pour $1.39; la sorte ordinaire de $2.50 pour $1.93.

Nouvelles Chemises de Gout.

Corps et devants en couleurs solides, rose, héliotropes et bleu, à dessins géométriques frappants en blanc et noir, et rose foncé et blanc. Une nouveauté fashionable qui n'est pas montrée ailleurs, $1.50 dans New-York; ici seulement 95c.

Cravates Rares.

Jolis styles frappants en nouveaux satins et soies, impériales puffs, nœuds et cravates à bouts larges. Faites des soies employées dans les lignes de cinquante cents partout.

Ce fut une chance rare que nous ayons pu clore ce lot de manière à offrir ces nouvelles cravates pour 25c.

Gants pour la Rue.

Un petit lot de Gants pour la rue en peau de chien. Juste le poids correct pour la saison présente. Nouvelles nuances, brun, tan et rouge. Le manufacturier demandait $9 la douzaine. Nous les avons clos argent comptant assez bon marché, aussi nous les offrons à la paire à 59c.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

LE PIGMENT EMPLOYE DANS LA

Painture de Maison "Town and Country" de Harrison

s'étend bien sur une couche unie, qui sèche vite et dur, et adhère fermement à la surface à laquelle on l'applique; et une fois sec résiste au changement sous l'action de la température.

C. B. COBURN & CO.

63 rue Market.

Commis Canadiens. — Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

A. G. POLLARD & CIE.

Nous avons achete un lot considerable de

Jupes de Robes pour Dames

D'un manufacturier qui était en besoin d'argent et disposé à sacrifier son stock de Jupes, et nous allons offrir

30 Doz. de JUPES DE ROBES Fleuries, en couleurs foncées et de dernier goût, quant à la façon et la marchandise, faites pour détailler $2 chacune. Notre prix pour toutes longueurs, $1.39 chacune.

21 Doz. de Belles Jupes en Alpaca Noir, de qualité excellente, qui vaudrait partout $3 et que nous pouvons vendre à $1.98 chacune.

Et à peu près 5 Doz. de Jupes en Serge, en Laine et en Alpaca Lustré noir ou bleu foncé, très larges, bonnes doublures, etc. Jupes qui valent certainement $4.00. SOUS-SOL. $2.50 Chacune.

A.G. Pollard & Co., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit : L'ETOILE, 57 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Samedi 7 Oct. 1899

Le Nouveau Shérif

Il était entendu que M. John R. Fairbairn serait de nouveau nommé candidat au poste de shérif dans le comté Middlesex et cela veut dire qu'il sera élu.

Il était sur les rangs pour être promu et il méritait pleinement sa promotion ; il fera un excellent officier.

Il ne donnera aux prisonniers aucune chance de s'évader, mais nous savons qu'il sera aussi tolérant à leur égard que la loi et son devoir le lui permettront.

Naturellement, il comprend parfaitement les devoirs de sa charge et sa position de premier assistant du shérif Cushing le qualifie admirablement pour son office plus élevé.

Une foule de gens sont heureux de constater que le shérif Fairbairn a été aussi bien vu et considéré par les républicains du comté.

La Candidature de Long

La suggestion de la candidature de l'Hon. John D. Long à la vice-présidence des Etats-Unis fait chaque jour de nouveaux adeptes.

Le général Draper, de cet Etat, notre ambassadeur actuel en Italie, avait des aspirations à cette haute dignité, mais il a admis franchement les droits supérieurs de M. Long et s'est gracieusement retiré en sa faveur.

Le principal obstacle dans la route de M. Long serait la personnalité du gouverneur Roosevelt, de New York. Mais ce dernier vise plus haut pour plus tard. Il veut être candidat à la Présidence en 1904 et il faudra lui imposer la nomination à la vice présidence l'an prochain pour qu'il l'accepte.

Le caractère spécial de nos opérations militaires, lors de la dernière guerre, a été l'efficacité remarquable de notre marine et la plus grande part de crédit revient de droit à l'homme qui a eu la charge du département de la marine alors qu'on le préparait à accomplir autant de gloire pour ce pays.

McKinley-Long serait un ticket idéal qui assurerait la victoire du parti républicain en 1900.

Bonnes Suggestions

Les membres de la commission industrielle qui a siégé à Lowell, il y a plusieurs semaines passées, sont maintenant à Washington.

Le président Knapp, de la commission chargée de régler le commerce entre les divers Etats de l'Union a été entendu hier hier avant-midi

Son témoignage n'a référé qu'au problème de la transportation.

M. Knapp a dit que les chemins de fer continuaient à pratiquer leur système de distinction préférentielle dont l'un des pires moyens d'action était la distribution de passes gratuites. Il a recommandé le rappel de la loi contre les trusts et de la clause référant aux pools dans l'acte de commerce entre Etats.

A la séance de l'après-midi, le commissaire Judson C. Clements a demandé une loi d'inspection nationale. Il a prétendu qu'il y avait encore des taux injustes, généralement entre des points intermédiaires, tandis que, sur les mêmes lignes, les taux pour le parcours complet étaient excessivement bas.

Le commissaire Prouty a expliqué les opérations des taux d'exportation démontrant que dans une foule de cas les taux pour les articles destinés à être expédiés à l'étranger n'étaient que d'environ la moitié de ceux appliqués aux articles destinés à la consommation locale et du pays. Le bénéfice de cette distinction se trouve tout en faveur des étrangers

M. Prouty a exprimé l'opinion que les taux étaient réduits même aujourd'hui par les différentes compagnies de chemins de fer.

Il a suggéré de donner à la commission de commerce entre Etats le pouvoir de fixer des taux uniformes et raisonnables.

Quelques Pensées

Le sage change d'avis, le sot s'entête.

L'offenseur est celui qui pardonne le moins.

L'honneur défend souvent ce que permet la loi.

Conserver et réparer est presque aussi beau que faire.

Sans économie, la misère entre à brassée et s'en va à peine.

La vie doit avoir un courant, l'eau qui ne coule pas se corrompt.

C'est une méchanceté de prêter à un autre la pensée qu'il n'a pas.

Entre le médisant et le malfaisant, il n'y a de différence que l'occasion.

C'est le propre de la faiblesse humaine de se pardonner tout à soi même et rien aux autres.

S'il n'est pas en notre pouvoir de vivre longtemps, laissons du moins quelque œuvre qui atteste que nous avons vécu.

ANTONIO.

On peut prédire en toute sûreté que toutes les ressources des avocats les plus retors seront épuisées avant que l'ex capitaine Oberlin M. Carter se soumette à la sentence que la cour martiale lui a imposée.

Les riches contracteurs qui ont profité de ses méfaits ne paraissent pas disposés à abandonner leur complice sans avoir employé tous les moyens possibles pour le sauver du pénitencier.

Aussi, pourquoi ne lui paierait-on pas une rente viagère, comme à Eagan?

Le "Figaro" publie le compte rendu d'une entrevue avec le prince de Holenhohe. Le chancelier allemand aurait dit, au cours de cette entrevue, que la France avait agi sagement en réglant l'affaire Dreyfus et que les bruits, qui ont couru au sujet du boycottage de l'exposition de 1900 par l'Allemagne, étaient une invention stupide.

L'ex-président Benjamin Harrison a reçu $250,000 à titre d'honoraires pour avoir représenté le Vénézuela devant la commission de Paris.

Ça paie encore mieux que d'être Président des Etats-Unis.

Les démocrates continuent à nommer des candidats sur le ticket d'état tout comme si ceux-ci avaient quelque chance d'être élus.

Madame N. Charest.

ABANDONNEE PAR LES MEDECINS ET CONDAMNEE A MOURIR !

LA PENSEE DE LAISSER QUATRE PAUVRES PETITS ENFANTS LA MET AU DESESPOIR; ELLE NE VEUT PAS MOURIR.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre l'ont sauvee. Maintenant, elle travaille comme a l'age de vingt ans et elle jouit d'une bonne santé.

MADAME N. CHAREST.

Quelque soit le genre de maladie qu'une femme souffre, les Pilules Rouges du Dr. Coderre la guériront. Etes-vous une femme au teint pâle et jaunâtre, aux yeux creux et cernés ? Etes-vous toujours fatiguée et ressentez-vous ces terribles douleurs dans le bas-ventre et dans les reins qui vous rongent continuellement ? Inutile d'essayer de décrire ici les souffrances de ces femmes : ces souffrances sont malheureusement trop connues par toutes les femmes ; nous voulons seulement leur rappeler que les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont le seul remède pour tous leurs maux. Elles ne manquent jamais de guérir toutes les maladies particulières aux femmes. Elles tonifient la matrice, fortifient les muscles, banissent les maux de reins et toutes autres douleurs. Elles fortifient et enrichissent le sang, vous donnant par là un beau teint clair et redonneront à vos joues l'éclat frais et rose de la santé. Lisez ce que nous écrit Mme. Charest : "Après m'être fait " soigner par plusieurs médecins et avoir pris beaucoup " de remèdes sans aucun succès, je me voyais condam- " née à mourir. J'étais bien découragée, car j'avais peur " de mourir et je ne voulais pas mourir, pensez-y, lais- " ser quatres pauvres petits enfants en bas âge, il me " semblait que c'était impossible. J'étais si faible, qu'à " peine je pouvais donner quelques soins à mon bébé. Un " jour, paru, sur les journeaux le récit d'une guérison " par les Pilules Rouges du Dr. Coderre, je résolus d'en " faire l'essai, et de suite je me trouvai mieux. Mainte- " nant, je suis parfaitement guérie, je suis comme à l'âge " de vingt ans, et fais tout mon ouvrage sans fatigue. " J'ai recommandé les Pilules Rouges du Dr. Coderre " à plusieurs et je les recommanderai encore. Je vous " envoie mon portrait en même temps que mon témoi- " gnage, et je vous permets de le publier." Mme. N. CHAREST, Trois-Pistoles, Québec.

Les témoignages que nous publions sont vrais. Nous donnons toujours les noms, l'adresse et le portrait des femmes reconnaissantes qui veulent aider à d'autres femmes souffrantes à se guérir comme elles l'ont été par les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Les adresses que nous publions sont celles qui nous sont données en même temps que le témoignage des femmes guéries. Si vous ne pouvez trouver ces femmes en allant les voir ou en écrivant, veuillez nous avertir sans delai, et nous ferons notre possible pour vous mettre en communication avec elles. Femmes qui souffrez, demandez, exigez, insistez pour avoir les Pilules Rouges du Dr. Coderre pour les femmes pales et faibles, vous aurez alors celles qui guérissent toujours. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont un remède sur et certain pour le beau mal, le mal de tête, les maux de reins, de côtés, font désenfler les mains, les jambes et les pieds, douleurs dans le bas-ventre, douleurs des maladies mensuelles, irrégularités, leucorrhée, hystérie, douleurs dans l'estomac, toutes les maladies du changement d'âge, manque d'énergie, fatigue après le moindre exercice, dos faible, vertige, étourdissements, bourdonnement dans les oreilles, dépression de l'esprit ou mélancolie ; aux femmes pâles et faibles, les Pilules Rouges du Dr. Coderre font du sang rouge, riche et pur, elles rendent les joues roses les yeux terres luisants, l'appétit aux estomacs faibles, celles que la maladie rend de mauvaise humeur deviennent souriantes et courageuses, les femmes nerveuses qui ne peuvent dormir recouvrent le sommeil. Rien de contagieux dans les Pilules Rouges du Dr. Coderre elles peuvent être prises par la femme la plus délicate, elles sont surtout recommandées aux femmes enceintes, elles donneront des forces à la mère et aideront à la formation de l'enfant. Nous n'inventons rien, ce que nous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre est vrai, ne soyez pas surprises elles sont pour les femmes, c'est pourquoi elles guérissent toutes les femmes.

Rappelez-vous que nous avons à votre disposition un médecin spécialiste des plus éminents pour les maladies des femmes. Envoyez-lui une description complète de votre maladie. Si vous le préférez, écrivez-nous pour un blanc de traitement. Le médecin vous répondra confidentiellement et absolument pour rien. Il vous donnera de bons conseils, comment vous soigner et vous guérir. Ne retardez pas. Ecrivez de suite. Adressez comme suit: **Departement Medical, Boite 2306, Montreal.**

En garde contre les pilules qu'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c. la boite. Ces pilules ne sont pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, ce sont des imitations. **Refusez-les.** Elles vous feront plus de tort que de bien. Ces imitations contiennent presque toujours de la morphine, de la strychnine ou de l'arsénic, et comme vous le savez ces drogues sont dangereuses. Si votre marchand n'a pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, envoyez-nous 50c. en timbres canadiens ou américains pour une boite, ou $2.50 par lettre enrégistrée ou mandat-poste pour six boites. Une boite de Pilules Rouges du Dr. Coderre dure plus longtemps qu'aucune bouteille de remède que vous payez une piastre. Nous envoyons les Pilules Rouges du Dr. Coderre au Canada et aux Etats-Unis, pas de douane à payer. Faites enrégistrer toutes vos lettres contenant de l'argent. Donnez votre adresse complète afin d'éviter tout retard. Adressez :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE Boite 2306 Montreal Can.

Les frères Pearson ont, au moins, la qualité—si c'en est une—d'être ambitieux.

Gardner W., le candidat démocratique au sénat dans le 7e district, a déjà été maître de poste à un âge où l'on aspire à être commis.

Fisher H., son frère, a été sénateur et candidat perpétuel à la mairie.

Leur cas semble incurable.

De l'"Indépendant", de Fall River :

"Nous apprenons que l'honorable M. Dubuque court une excellente chance de recueillir la succession de M. James F. Jackson dans la commisson de la loi électorale du Massachusetts."

La convention sénatoriale républicaine du 2e district de Hampden a posé la candidature de M. Daniel Proulx, de Holyoke, au sénat du Massachusetts. Notre compatriote a pour adversaire démocrate l'ex-sénateur W. B. Mahoney, de Westfield.

La Picote est en ville, mais il n'y a pas lieu de s'alarmer outre mesure.

On l'a renfermée dans un lieu sûr.

Il règne une grande sensation dans les hautes sphères sociales à Berlin.

Une foule des hommes les plus marquants d'Allemagne sont impliqués dans des escroqueries au jeu de cartes.

Sir Thomas Lipton va changer le cours de son ambition.

S'il l'emporte sur le Columbia, il se portera candidat libéral à Ashton-Under-Tyne, aux prochaines élections générales.

Thomas B. Reed continue à collaborer aux journaux et aux magazines.

Il n'y a aucun doute que cela lui aide à vivre avec son siètre salaire régulier de $50,000 par année qu'il gagne comme avocat.

Le second procès de Zola, qui était fixé au mois de novembre, n'aura pas lieu, le gouvernement français étant déterminé à amnistier l'éminent écrivain.

C'est une sage décision.

Il est possible qu'il y ait une nouvelle course entre le Columbia et le Shamrock aujourd'hui..s'il vente assez.

Crane et Bates, ça sonne bien et ce qui vaut mieux encore, c'est sûr et solide.

TAXES.

Avis du Collecteur

Les cotiseurs ont remis au Collecteur des Taxes la

Liste des Taxes pour 1899,

Avec instruction de Collecter de la manière prescrite par les Statuts de l'Etat et les Ordonnances de la Cité de Lowell, les sommes prélevées par eux sur les personnes y mentionnées et il est maintenant prêt à recevoir le paiement des dites Taxes à son bureau à l'hôtel de ville

Quand une Poll Tax seulement est prélevée, la Taxe est due et si elle n'est pas payée tout de suite, le Collecteur procèdera à collecter la Taxe tel que prescrit par les Statuts Généraux.

Des MANDATS seront promptement émis pour la collection des Poll Taxes.

Des CITATIONS, comportant des frais seront adressées aux délinquants pour Poll Taxes et Taxes Personnelles, le ou vers le 1er novembre

Un INTERET, au taux de sept par cent par année, sera chargé sur toutes les Taxes non payées le 20 octobre 1899, jusqu'à ce qu'elles soient payées; et cet intérêt sera ajouté à et considéré faire partie des dites Taxes. Les Poll Taxes sont prélevées sur tout habitant du sexe masculin âgé de plus de 20 ans. Sur biens immeubles indivis, chaque héritier est responsable pour toute la Taxe. Une erreur dans le nom de la personne taxée n'empêche pas la collection de la taxe. Chaque associé est responsable pour toute la taxe prélevée sous le nom de la société.

Si aucun habitant taxable, en changeant sa résidence depuis le premier jour de mai ou pour toute autre cause, ne reçoit pas son Compte de Taxe, il doit considérer la taxe demandée par cet avis, et on lui fera un nouveau compte sur application au bureau du Trésorier et Collecteur de Taxes de la Cité, si une taxe a été prélevée.

Tous ceux qui conserveront leurs comptes de Taxe et les apportent quand ils viennent payer épargneront le temps de faire un nouveau Compte et faciliteront le travail du bureau.

Le TAUX DE TAXE pour 1899 EST $19 50 SUR $1,000.

Heures du Bureau: de 9 heures A. M. à 4 P. M. Pour la commodité du public qui paie taxe, le bureau du Collecteur sera ouvert le soir comme suit: Lundis, mardis, vendredis et samedis, du 9 au 14 Octobre inclusivement, 7 à 9 p. m. Lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi du 16 au 20 Octobre, inclusivement, de 7 à 9 heures P. M.

Voyez à votre compte de Taxe à votre lieu de résidence le 1er mai 1899 et apportez-le avec vous.

CHARLES F. COBURN,

Trésorier et Collecteur de Taxes pour la cité de Lowell. 20 oct.

Servez-vous du TELEPHONE et épargnez Temps Trouble Démarches et Argent

Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute

... ESSAYEZ-LE ...

Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.

TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.

New England Telephone and Telegraph Co.

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques

Résidence et Bureau, 101 rue Grand

HEURES DE BUREAU:—de 10 a. m. à 3 p. m. les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Bleakely, rue Essex. Dimanche par appointement seulement.

L'EXPERIENCE

de 20 ans qu'a acquise dans la profession notre pharmacien, M. George E. Coman. est

UNE GARANTIE

que vous serez bien servis en venant chez nous. Le soin que nous mettons à remplir les ordonnances de médecins est la meilleure garantie

DE SURETE

si vous achetez vos remèdes à la

Pharmacie Lafayette,

Encoignure des rues Aiken et Ford, à l'entrée du Pont Neuf.

Duval's Cash Market

L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves. Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison.

Tout ordre promptement livré à domicile.

Nos prix sont toujours des plus modérés.

E. A. DUVAL,

No. 636 rue Merrimack

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

SAVEZ-VOUS

[illegible]

LA SINGER M'F'G CO,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE. Un ouvrier immédiatement. Bons gages. Position permanente. S'adresser à V. C. Salois, carrossier, 286 rue Thorndike. 10 o

ON DEMANDE—Une jeune fille ou une personne âgée pour aider dans une maison de pension canadienne, S'adresser No 519 rue Middlesex. 9o

ON DEMANDE des dames parlant français et ayant de l'expérience pour le département de manteaux. S'adresser au No 78 rue Middlesex.

ON DEMANDE des pensionnaires au No 19 Boott Corporation, chez Mme H. Blanchard, Chambres nouvellement meublées. Excellente pension. Prix raisonnable. 7o

ON DEMANDE. Un [illegible] maker" chez V. A. Maret.

ON DEMANDE Une fille ou femme pour prendre soin de la maison dans une famille composée du mari, de la femme et de deux petites filles. On l'aiderait comme membre de la famille. S'adresser le soir au No 110 rue Prince. 7 oct

ON DEMANDE—Des hommes pour acheter des chapeaux faits à ordre ou tout faits, où ils auront le privilège de les faire reproduire gratis. S'adresser à Joe Delorme chapelier, No 261 rue Middlesex.

A VENDRE Une bonne maison de pension dans la corporation du Boott, contenant 14 chambres, chambre de bain, poêle, fournaise et 5 chambres tout fournies. Pour information, s'adresser au bureau de L'ETOILE.

MAISON DE PENSION. Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavine 824 rue Moody.

ON DEMANDE

Une personne capable de se rendre utile dans les travaux généraux d'une maison trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant au No 22 rue Riverside, Pawtucketville, tout près du pont. (On exigera des références.)

Dr Samuel Patenaude.

BUREAU ET RÉSIDENCE,

No. 663 RUE MERRIMACK.

Coin de la rue Cabot.

—A Bon Marché chez—

A. H. CLUER

SELLIER.

340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Convertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.

Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tel, 676-5.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez

F. L. Richard,

56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction,

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch.

415 rue Bridge.

LUMIÈRE DE

Gaz Incandescent,

Becs, 10 cents.

W. T. S. BARTLETT,

653 - 659 rue Merrimack.

(Près de la rue Cabot.)

PH. AYOTTE, Commis Canadien.

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand bière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 589 rue Essex, Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

Stock Attrayant

— POUR —

Faiseurs d'Argent Intelligents

Qui ont des Fonds à Placer

Nous pouvons vous donner quelques informations secrètes sur un stock qui est basé sur une entreprise manufacturière solide, à profits immenses et sûre d'augmentation. Ce stock est très désirable qu'on le conserve en vue d'une hausse ou pour retirer de jolis dividendes.

On peut en avoir un petit montant à des chiffres attrayants.

Si vous cherchez un placement de première classe, ou si vous voulez doubler ou tripler votre argent dans peu de semaines, envoyez un timbre-poste de 2c pour détails complets.

ADRESSEZ

Strathmore Automobile Co.,

ALBION BUILDING.

Boston, Mass.

DEBARRASSEZ

VOS LITS

de ce vilain insecte La Punaise en employant le Fluide Impérial. Son effet est rapide comme l'éclair. C'est le seul destructeur qui soit garanti infaillible. Rappelez-vous le si vous n'en êtes pas satisfait, vous n'avez qu'à demander votre argent et il sera remis de bonne grâce. Le Fluide Imperial est préparé en canistre d'une chopine, avec longue cannule métallique. Il se vend 25 cts. Chez tous les épiciers et à la

Lowell Pharmacy.

632 Rue Merrimack.

Le Secret du Bonheur

Jouir d'une bonne santé, voilà le secret du bonheur.

En faisant usage du

VIN ST MICHEL

L'action de la vie devient aisée, le sang circule généreux, coloré, pur et chaud dans les veines, l'appétit est bon, la digestion facile, et le sommeil paisible. Le Vin St-Michel est souverainement **tonique et exhilirant, c'est un stimulant persistant** qui combat et guérit infailliblement les cas les plus désespérés d'**Anémie**, de **Débilité**, de **Faiblesse**, de **Pâleur** et de **Dyspepsie**. Avec le St-Michel c'est la force et

La Santé, qui est la mère du Bonheur.

BOIVIN WILSON & CIE, Montréal, seuls agents pour le Canada et les Etats-Unis. Weeks & Potter Co., Rue Washington, Boston, Mass., seuls dépositaires pour les Etats-Unis

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents

De 35c à 59c.

MANTLES, 15 cts a 25 cts.

Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de brique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes.

Prix, 25 cts par paquet

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Très rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS !

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros

(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JAKCSON.

Où vous trouvez un bon choix de

Liqueurs pour l'usage des familles, et la Bières Jones

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

La valeur des Malt Extracts est Insurpassable

AVEZ-VOUS BESOIN de Quelque Chose de TRANCHANT ?

Nous avons un nouvel assortiment de Coutellerie pour Dames. Ciseaux pour toute sorte d'ouvrage: Ciseaux à broderie, Ciseaux de manicure, Ciseaux de poche, Ciseaux de ficelle, Ciseaux à boutonnières, Ciseaux pour enfants.

Ciseaux grands et petits. Ciseaux pour gauchers, Ciseaux pour barbiers, Ciseaux à manches croches, Ciseaux pour tailleurs et modistes.

Si vous voulez faire affiler tous ciseaux, couteaux ou rasoirs, nous pouvons vous servir sous le plus court délai.

SALONS DE COUTELLERIE,

204-206 rue Merrimack,

MME N. L. WHEELER.

Encore Speranza

Il Deplore la Position prise par un Confrere

Le correspondant de North Brookfield, qui s'intéresse spécialement aux difficultés religieuses de nos compatriotes de ce village, écrit en date du 4 octobre courant :

"C'est aujourd'hui le grand jour où l'abbé Berger doit s'expliquer à Springfield ou encourir la condamnation la plus sévère de l'Eglise. Va-t-il se soumettre et abandonner ceux qu'il dessert depuis quelque temps? On m'apprend que non, l'avenir dira si l'on a raison.

Dans tous les cas, il parait bien certain qu'advienne que pourra, les dissidents ne désarmeront point. Ils ont fait commencer les travaux à leur église, et l'enthousiasme parmi eux ne parait pas devoir s'eteindre.

Le journal de Worcester dont je vous parlais dans ma lettre d'hier est très mal vu ici, surtout depuis l'article si violent qu'il a publié il y a quelques jours contre l'abbé Berner et les dissidents. On ne lui pardonne pas ses attaques furibondes, qu'il aurait pu si facilement s'empêcher de faire, contre nos gens déjà éprouvés de tant de façons.

"L'Opinion Publique" n'en fait jamais d'autre, dit-on partout.

Elle prit la même attitude à l'égard des Canadiens de Danielson, il y a quelques années. Je me suis laissé dire qu'à cette époque les prêtres irlandais du Connecticut avaient reçu à tour de rôle la visite d'un des propriétaires de "l'Opinion Publique" —ci-devant démocrates ardents et aujourd'hui républicains enthousiastes !—dans un but que n'aurait certainement pas approuvé le Dr Leclaire.

Ces défections dans nos rangs ont toujours été un fort atout dans le jeu de nos adversaires. Aussi bien est-on dégoûté, parmi les dissidents, de l'attitude de "l'Opinion Publique"; et l'on manifeste son mécontentement et son dégoût en renvoyant à ses propriétaires la feuille multicolore qui parait être publiée dans le seul but de battre monnaie sur le dos des Canadiens français immigrés.

Au fait, ce journal-là n'a jamais émis une idée neuve ou de nature à promouvoir les intérêts de notre élément aux Etats Unis. Mais, par contre, quand d'autres journaux ont pris fait et cause pour ceux des nôtres qui étaient opprimés, on l'a vu se ranger invariablement du côté de nos ennemis.

L'opposition de "l'Opinion Publique" aux Canadiens de Danielson a été une arme dont on s'est servi contre ces derniers jusqu'à Rome. L'unanimité de notre presse à cette époque eût probablement fait triompher, auprès de la Sacrée Congrégation de la Propagande, un principe cher aux Canadiens immigrés, celui du clergé de notre race dans nos groupes.

Mais "l'Opinion Publique" et quelques autres feuilles irresponsables crièrent si fort leur jalousie et leur dépit que d'habiles personnages, hostiles à notre langue, en profitèrent pour prouver que nos journaux et nos populations (?) étaient loin de s'accorder sur la nécessité d'avoir des pasteurs canadiens-français dans nos riches et florissantes paroisses de la Nouvelle-Angleterre.

Voilà ce qui se dit autour de moi. Je m'en fais l'écho afin d'eclairoir un point de nos difficultés religieuses resté jusqu'ici trop vague, trop obscur.

Ce point mérite d'être discuté; il est bon qu'on sache, au sein de nos populations, quels sont ceux qui ont à cœur les intérêts de nos institutions, de notre langue, et ceux qui pactisent avec les ennemis de toutes ces choses que nous aimons et que nous vénérons.

SPERANZA.

Petit jeu pour l'Elysée:

L'origine des noms des Présidents de la République Française, d'après le "Dictionnaire des noms" de Lorédan Larchey :

Thiers vient de Théodore.

MacMahon signifie : "Fils de l'ours".

Grévy: chagriner, tourmenter.

Carnot: corpulent.

Périer: Poirier.

Faure: ouvrier de fer.

Loubet: louveteau, chien, diable....

....Diable !—Mais, après tout, si la dernière signification n'est pas plus juste que les autres....

On parle du ticket présidentiel Dewey-Schley, comme d'une possibilité.

Les Etats-Unis n'auraient jamais été mieux "marinés."

Comme les jours sont déjà courts ! Il fait déjà noir à 6 heures, le soir, et jusqu'à 6 heures, le matin.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

POUR CHICAGO

—Le maire Préfontaine, l'échevin Brunet, M. L. O. David, greffier de la cité, ainsi que Mme David sont partis hier soir, à 9 heures, de la gare Bonaventure où ils ont pris le train de Chicago. Son Honneur et ses compagnons de voyage s'en vont à Chicago où ils assisteront lundi aux fêtes données à l'occasion de l'inauguration des nouvelles bâtisses du gouvernement.

DRAME CONJUGAL

—Un drame de famille a eu son dénouement, hier avant-midi, vers les huit heures et demie, rue Sanguinet, près l'angle de la rue Ste Catherine.

Un ancien commerçant du marché Bonsecours âgé de plus de soixante ans, séparé de sa femme depuis environ six mois, et pensionnant rue Sainte-Catherine, a tiré une balle sur sa femme, qu'il a blessée grièvement, puis il s'est tiré une balle à lui-même, et est mort environ une heure après.

Ces deux personnes n'étaient mariées que depuis environ un an. L'homme a nom J. Z. Philips, et la femme, qui s'est mariée trois fois est née Agnès Alarie, mariée d'abord à M. Huberdeau, puis à M. Beaudry, et en dernier lieu à l'auteur de ce drame.

Hier matin, avant huit heures, Mme Beaudry—c'est le nom sous lequel elle est connue—partit pour le marché Bonsecours, accompagnée de sa bru, Mme N. C. Simard, qui demeure rue Ontario.

Elles rentraient chez Mme Beaudry, quand Philips les suivit. Il enfonça la porte et levant son revolver, visa sa femme par-dessus Mme Simard.

Le coup partit au moment où Mme Beaudry ouvrait la seconde porte, et l'atteignit au dos. Elle fit quelques pas en chancelant, dans le corridor, tandis que Mme Simard, craignant qu'il tirât une seconde fois, rassemblait ses forces, et lui lançait à la tête un panier chargé d'œufs.

L'homme dégringola l'escalier sous le choc, et alla s'abattre sur le trottoir, où il se releva, fit quelques pas, jusqu'au second perron, celui de M. Larivière, avocat, où il se tira une balle au côté droit de la tête. Il tomba immédiatement.

Toute cette scène s'était passée en moins de deux minutes, et une foule énorme ne tarda pas à se ramasser aux abords de l'immeuble 160, habité par Mme Beaudry, et autour de Philips, dont le sang coulait abondamment.

Le malheureux expirait vingt minutes après son arrivée à l'hôpital, sans avoir prononcé une parole.

A la maison de Mme Beaudry, les médecins mandés constatèrent que la balle avait pénétré dans le dos. Ils ne desespèrent pas de conserver la vie de la victime.

Il y a environ six mois, la victime obtint séparation de corps avec Philips, parce que celui ci s'enivrait et faisait des scènes à la maison, et aussi à propos de questions financières. Depuis ce temps, le vieillard paraissait fort morose, et avait souvent dit à son frère qu'il souhaitait être mort. Cependant, jamais il ne paraît avoir menacé de tuer sa femme, qu'il rencontrait quelques fois et qu'il avait déjà priée de revenir avec lui.

Elle avait une quinzaine d'années de moins que lui.

Il appartenait à une famille émigrée d'Angleterre, et est né à Iberville. Il s'est d'abord établi à St Jean, puis à St Luc, d'où il est venu à Montréal. Il était généralement d'humeur paisible et mélancolique. Ceux qui le connaissaient intimement croient qu'il aura eu un accès de folie. Sa famille est plutôt canadien ne-française, par ses alliances.

OTTAWA

SIR W. LAURIER VA A CHICAGO

—Sir Wilfrid Laurier partira cette après midi pour Montréal, d'où il se dirigera sur Chicago. Il sera accompagné d'un certain nombre d'amis. Un seul des membres du gouvernement l'accompagne : c'est M. Dobell.

ACCIDENT AUX SCIERIES

—Félix Thérien, rue Clarence, employé aux scieries Desrivières, rue Murray, a eu une main horriblement écrasée avant-hier soir dans une machine à planer.

Les médecins ont fait l'amputation d'un doigt.

BATISCAN

PETITES NOUVELLES

—Un jeune homme du nom de Joseph Edouard Lehouiller, employé aux scieries de MM. Price & Bros., s'est fait broyer une main ces jours-ci. Il est sous les soins du Dr Eug. Ferron.

—Il est question de bâtir une nouvelle scierie sur les rives de la rivière Batiscan. Les directeurs de la "St Maurice Lumber Co.," étaient ici hier afin de choisir le terrain propice pour bâtir le nouveau moulin.

—M. J. O. Lacoursière, arpenteur, qui était parti depuis le mois de mai pour le côtes du Labrador, est attendu ici dimanche par le steamer St Olof.

PILULES NERVITA Rendent la VITALITE et la VIGUEUR PERDUE. Guérissent l'impotence, les émissions nocturnes et toutes les maladies de langueur, tous les effets de l'abus personnel, excès ou indiscrétions. Un TONIQUE POUR LES NERFS ET POUR PURIFIER LE SANG. Elles rendent le vermeil aux joues pâles et rallument la vivacité de la jeunesse. Par la malle 50 la boite, 6 boites pour $2.50, AVEC GARANTIE ECRITE DE GUERIR OU DE REMBOURSER L'ARGENT. Demandez une circulaire.

Adressez :

NERVITA MEDICAL CO.,

coins Clinton et Jackson, Chicago, Ill.

En vente chez Ellingwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

FAITES DISPARAITRE

Cette odeur si malsaine et si désagréable causée par la **Transpiration excessive des pieds** en employant la poudre **Pédicure Impériale.** Elle assèche, désinfecte et rafraîchit les pieds ainsi affectés. Son action est décidément calmante dans les cas où il y a irritation et sensibilité. Elle est délicieusement parfumée et mise en d'élégantes boites à double couvercle dont l'un est perforé en poivrière. Prix 25c la boite. Echantillons gratis sur demande chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,

Pharmaciens,

Rue Merrimack.

Rognons Affaiblis par La Grippe

Le cas de M. William Vanasse, qui demeure au No. 199, Grove Street, Woonsocket, R. I., démontre bien quels sont les sérieuses conséquences produites par cette terrible maladie "La Grippe" (spécialement dans leur influence sur l'affaiblissement des rognons.)

En date du 14 juillet, il dit dans une lettre qu'il nous adressait, que depuis six mois, il souffrait, à la suite d'une attaque de grippe, de faiblesse de rognons, et que sa maladie était dans sa phase la plus aiguë. En outre de douleurs violentes dans le dos, il souffrait de maux de tête, de nausées et de constipation. Tout ce qu'il mangeait lui faisait telement mal, qu'il commença à craindre de ne pouvoir plus manger du tout. Ses forces l'abandonnaient, il n'avait plus ni courage ni ambition, et par moments, il lui était impossible de faire des ouvrages de l'espèce la plus légère. Il lut dans la "Tribune" de Woonsocket, l'annonce des Pilules du Dr Jacques pour les Rognons, et alla immédiatement chez son pharmacien s'en procurer une boite. Un jour ou deux après, il commença à sentir dans sa condition un changement pour le mieux et après avoir fidèlement suivi les instructions pendant deux semaines, il abandonna d'en prendre parce qu'il se considérait comme absolument guéri. Après avoir décrit au long son épreuve, il termine sa lettre en disant : "Tout ce que j'ai à dire, c'est que si jamais je retombe malade, ou si jamais je suis atteint de mes anciennes maladies, je n'emploierai certainement pas autre chose que les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons.

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons

détruisent la cause même de la maladie, et effectuent une cure complète en nettoyant le système de toutes les impuretés, formant ainsi un sang riche en globules rouges. En enlevant la cause de la maladie, elles soulagent immédiatement le malade. Les médecins les plus éminents du jour reconnaissent la pureté et les qualités effectives des ingrédients qui entrent dans la composition des Pilules pour les Rognons.

Les meilleurs pharmaciens partout les vendront cinquante cents la boite. Boites d'essai, vingt-cinq cents. Expédiées par la malle, sur réception du prix, dans toutes les parties des Etats-Unis et du Canada.

DR. JACQUES MEDICINE CO.,

117 Central St., Boston, Mass.

L. R. BARIDON, Chimiste, Agent pour le Canada, MONTREAL.

A LA Feuille d'Erable

Ne Retardez Pas :

L'automne avec ses pluies malsaines est à la porte

Souvenez-vous que nous avons ce qu'il faut pour vous mettre à l'epreuve du froid.

Les dames trouveront tout ce qu'il faut en fait de chapeaux garnis depuis $1.98 jusqu'a $10.00, $12.00 et $15.00.

Pour les hommes nous avons des sous-vêtements très epais ouates, vendus ailleurs a 69 et 75 cents, ici 39 cents.

Nous avons aussi tout ce qu'il faut pour les enfants, Manteaux, Bonnettes, Bas, Sous-vêtements. Nos marchandises sont de 1ère qualite et nos prix les plus bas.

E. Pelletier,

512 a 514 Rue Merrimack.

CURE CELEBRE DU Dr TROUSSEAU Pour les femmes Pâles et Débiles

CURE CELEBRE DU Dr TROUSSEAU Pour les femmes Pâles et Débiles

CURE CELEBRE DU Dr TROUSSEAU Pour les femmes Pâles et Débiles

La Célèbre Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles consiste en deux remèdes et chaque paquet contient une boîte cachetée de

Ferrobules, Régénérateur incomparable du Sang

et une boite également cachetée

D'Ovarines, Régulateur infaillible de la Matrice.

Le Beau Mal

Symétrie aux Formes.

Un seul Paquet vous Rajeunira de Dix Ans.

Drogues Concentrées au plus Haut Degré

C'est un préparation consciencieuse et dispendieuse

C'est un remede tout a fait different des autres, et c'est exactement pour cette raison qu'il opère des prodiges.

Prix 50c le Paquet. Six paquets pour $2.50.

"La Célèbre Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles."

CURE CELEBRE DU Dr TROUSSEAU Pour les femmes Pâles et Débiles

CURE CELEBRE DU Dr TROUSSEAU Pour les femmes Pâles et Débiles

CURE CELEBRE DU Dr TROUSSEAU Pour les femmes Pâles et Débiles

Marchés

Bon Piano Carré de Seconde Main, siège et tapis $45.00. $10 comptant et $5 par mois. Une Machine à Coudre Singer à bras haut, de seconde main, en bonne condition, $8 00. Chambre 5, No. 15 rue Palmer, — GREEN.

Music Hall.

Octobre 5, 6 et 7

LES VICTORIA BURLESQUERS

8 grands actes de spécialites 8. Et la plus grande de toutes les burlesques, A HIGH BALL

Comprenant Lin-hing-Foo & Co. Sensation celestiale "A Night in Chinatown," l'acte le plus luxurieux qui existe.

Oct. 9, 10 et 11,

La seule Actrice Indienne,

GO-WON-GO-MOHAWK

Dans le rôle de

WEP TON-NO-WAH,

Le courrier ou facteur sauvage.

Magnifiques effets scéniques.

Prof. Wells,

Professeur de Danse et de Maintien, annonce

sa réception d'ouverture pour mardi soir, le 10 octobre, dans le Manchester Unity Hall, édifice Runels. Les anciens élèves et amis sont invités. Admis les hommes, dames 25c, y compris le soin des habits.

Danse de 8 p. m. à minuit.

Leçons privées, le jour et le soir, chambre 22, édifice Swan, rue Central,

Prenez avis.

N. B.—On demande des classes en ville et au dehors.

J. W. Bennett & Co.,

Contracteurs Et Constructeurs.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,

Jacob Rogers, trésorier,

S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

BOSTON & MAINE R. R

Arrangements d'Eté, 26 Juin 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

[illegible]

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

[illegible]

D. J. FLANDERS, Agent Général des passagers et preneurs des billets.

Le plus vous prenez d'imitations des Préparations Françaises du Dr Péan, le plus vous retardez votre guerison.

J. E. Shanley & Co.

Sous-vêtements d'Hiver pour Dames et Messieurs

Achetés avant la grande Hausse Récente dans les Lainages.

Une caisse de corps et calecons sanitaires tout laine pour Dames. : : : 75c chacun.

Deux caisses de corps et calecons toisonnés pour hommes, grandeurs 32 à 44, un corps régulier de 50c, seulement : : : : : 39c

Corps écarlates tout laine pour dames, bonne valeur à $1.00, prix seulement : : : 75c

Une caisse de corps et calecons toisonnés extra épais pour messieurs, la qualité de 69c, seulement 48c

Deux caisses de corps jersey à côtes pour dames extra épais, un corps de 50c dans tout sens du mot, seulement : : : : : 36c

Corps et calecons en casimir tout laine pour dames, valant $1 50, pour $1.25

Corps et calecons jersey laine à côtes pour dames, un vetement de $1.00, seulement 75c

J. E. SHANLEY & CO.,

156-158 rue Merrimack, Lowell.

LOWELL, 7 OCTOBRE 1899

LES JEUNES REPUBLICAINS

Auront une Grande Assemblée Vendredi soir

A la dernière réunion du club des Jeunes Républicains, on a décidé d'organiser une grande assemblée pour vendredi prochain.

Un comité a été chargé de trouver une salle convenable et il soumettra son rapport lundi ou mardi.

Nous annoncerons les détails en temps et lieu.

LES FILEURS

Intéressants documents lus à la convention

Plusieurs questions d'une grande importance ont été discutées, à la convention des manufacturiers de coton qui se tient actuellement à l'hôtel Windsor, à Montréal.

M. Charles I. Main, de Boston, a donné une intéressante conférence sur l'"Evaluation des propriétés manufacturières en rapport avec le prélèvement des taxes." L'orateur est d'avis que les évaluateurs ne se rendent pas assez compte, pour évaluer une propriété, des éléments de location, de travail, de transport, etc., qui influent considérablement sur la valeur d'une propriété, quelqu'en soit son apparence et sa situation. En général, d'après M. Main, les évaluateurs ne connaissent pas assez leur besogne. Dans la plupart des cas, ils obtiennent leur position au moyen d'influence politique. Cette idée émise par le conférencier a donné lieu à une discussion satirique entre les membres.

M. James G. Hill, de Lowell, Mass, a aussi disserté sur un système de son invention pour évaluer le coût de la manufacture ou de la main-d'œuvre.

Il a été en outre traité de l'éducation textile par correspondance, par M. C. P. Brooks. Ce monsieur affirme qu'il y a plus de 100,000 gradués aux Etats-Unis qui ont obtenu leur diplôme en s'instruisant de la sorte. Ce système d'éducation est essentiellement américain.

Plusieurs autres discours furent prononcés et MM. Cheesman, New York; W. H. Perkins, Boston, et Stephen A. Knight, discoururent successivement sur diverses questions importantes.

On a discuté le sujet de trois intéressants articles au "Smoke Talk" qui a eu lieu hier soir dans les salles du club Temple, sur la rue Dorchester.

M. Arthur H. Sulliver, de Ashton, a lu un article sur: Ce qu'il faut faire pour filer le fil retors sur les trames. Une autre conférence a été donnée par M. Russell, du Nouveau Brunswick et M. Charles Fish, de Dover, N. H.

Les membres de l'association sont allés à Valleyfield, vendredi matin, à bord d'un convoi spécial, offert par la compagnie électrique générale de Shenectady. Le départ a eu lieu à 9 heures.

M. Louis Simpson a reçu les invités et leur a fait visiter les usines du pouvoir électrique. Le train est reparti pour Montréal à midi et demi.

Au cours de l'après-midi, les visiteurs sont allés sauter les rapides de Lachine. Hier soir, les délégués et leurs dames ont assisté à la représentation donnée à l'Académie "The Sign of the Cross."

NOUVEAUX DEVELOPPEMENTS

On pense qu'Earle a contracté la vérole à Boston

Il y a de nouveaux développements dans le cas de petite vérole. Le médecin qui traite Earle à la maison des pestiférés, a trouvé, hier, la température du patient moins élevée qu'il s'y attendait. Aujourd'hui et demain sont les jours critiques, mais le médecin pense qu'Earle s'en tirera.

Earle ne sait pas qu'il est traité pour la petite vérole. Pendant qu'il travaillait aux moulins Hamilton, il s'est blessé au genou et il pense qu'il soufre maintenant d'une espèce d'empoisonnement du sang.

Il y a environ une semaine, Earle est allé à Boston, avec un autre homme pour y chercher de l'ouvrage. Il y a visité la rue North, l'avenue Atlantic et d'autres rues et il est venu en contact avec une foule de gens qui fréquentent cette localité. Comme il a eu des cas de petite vérole dans le voisinage de Charlestown, on pense qu'Earle a contracté la terrible maladie à Boston.

Le médecin qui soigne le patient a aussi appris qu'Earle a passé la nuit de lundi dernier dans une salle de club de la rue Middle. Le bureau de santé a été informé de ce fait, et la salle de club sera désinfectée. Tous ceux qui la fréquentent seront aussi vaccinés. Jusqu'ici 36 personnes qui ont approché Earle pendant la semaine dernière ont été vaccinées par ordre du bureau de santé.

Fitzgerald qu'on supposait être atteint de la même maladie, ne montre encore aucun symtôme et le médecin est d'opinion qu'il échappera à la contagion.

Goyette, peinture voitures et enseignes, 289 rue Thorndike.

Ne Feriez-vous pas mieux

D'acheter maintenant ce nouveau poêle ou cette fournaise de salon? Vous n'achèterez jamais à meilleur marché, et si vous retardez trop vous devrez payer plus cher. Nous avons acheté le stock de poêles et fournaises de salon que nous avons maintenant en mains dans le temps où le fer coûtait $8 50 la tonne. Le fer coûte aujourd'hui $23 50 la tonne. Nous vous donnons l'avantage de notre achat quand le prix était bas. Quand le stock que nous avons en mains sera tout vendu, vous devrez payer plus cher. Donc achetez maintenant et achetez au magasin de meubles favori du peuple de A. E. O'Hair & Cie, 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Deces

DESALLIERS—En cette ville, le 3 courant, Joseph-Louis-Elie, enfant de L. O. A. et Emma Desalliers, est décédé au No 29 rue Ash, âgé de trois mois et 25 jours. L'enterrement a eu lieu jeudi au cimetière canadien.

LA CONVENTION D'ETAT

BRADFORD ET KIMBALL VICTORIEUX

Les Quatre Autres Candidats Elu Sans Opposition

La convention républicaine de l'Etat a eu lieu hier dans la Music Hall, à Boston.

Le ticket suivant a été choisi et mis en nomination:

Pour gouverneur—W. Murry Crane, de Dalton.

Pour lieutenant gouverneur—John L. Bates, de Boston.

Pour secrétaire d'état—William M. Olin, de Boston.

Pour trésorier et receveur-général—Edward S. Bradford, de Springfield.

Pour auditeur—John W. Kimball, de Fitchburg.

Pour procureur général—Hosea M. Knowlton, de New Bedford.

Il n'y a eu que deux contestations, dont l'une, pour auditeur, a été décidée dès le premier tour de scrutin et l'autre, pour trésorier, n'a rien eu de bien excitant, car elle a été réglée au deuxième ballottage en faveur de M. Edward S. Bradford, de Springfield.

La convention a été des plus harmonieuses.

Il y avait 1754 délégués présents, représentant 32 villes et 321 villages.

Le colonel Melvin O. Adams a présidé.

Il y a eu peu de discours, mais tous ont été bien faits et le Gén. Curtis Guild jr a eu les honneurs de la journée.

La plate forme adoptée est opposée aux trusts et au monopole, elle accepte les responsabilités créées dans les Philippines. Elle exprime la confiance des républicains du Massachuserts dans l'administration fedérale et recommande des lois de naturalisation plus sévères.

La plate-forme a été adoptée à l'unanimité.

Les quatre premiers candidats, MM. Crane, Bates, Knowlton et Olin, ayant été choisis sans opposition, on procéda au ballottage des candidats au poste d'auditeur.

Le scrutin résulta comme suit:

Nombre total des votes	1809
Nécessaires pour un choix	905
John W. Kimball, de Fitchburg,	927
Henry E. Turner, de Malden,	515
Samuel W. George, de Haverhill,	367

Et le Gen. Kimball a été déclaré élu au milieu des acclamations enthousiastes.

Au nom du candidat George, le congressman Moody proposa que la nomination fût unanime.

Henry E. Turner, l'autre candidat, se déclara du même avis et le vote fut pris dans ce sens.

Pour la candidature au poste de trésorier, quatre noms ont été mentionnés.

Le premier tour de scrutin donna le résultat suivant :

Nombre total des votes	1606
Nécessaires pour un choix	804
Edward S. Bradford, de Springfield	722
John J. Whipple, de Brockton	508
William E. Neal, de Lynn	304
George T. Sleeper, de Winthrop	72

Et il n'y eut pas de choix.

Pendant qu'on se disposait à procéder au deuxième ballottage, M. Sleeper annonça qu'il se retirait de la lutte.

Le ballottage eut le résultat suivant :

Nombre total des votes	1205
Nécessaires pour un choix	603
Edward S. Bradford	653
John J. Whipple	411
William E. Neal	139
George T. Sleeper	2

Edward S. Bradford fut déclaré nommé.

Après des discours d'acceptation par chacun des candidats choisis, la convention s'ajourna.

Cour de Police

Thomas Donohue et Ed. Warnsup, deux ivrognes invétérés, ont été envoyés à la ferme de l'Etat.

Alphonse Bacon, pour ivresse, a été condamné à $6 d'amende et Peter McCarthy, pour la même offense à 3 mois de prison.

Le Dr Kronberger et Panojatis Kasnikos, accusés d'avoir vendu des drogues adultérées subiront leur procès le 17 octobre.

Charles H. Haas, accusé de vol, subira son procès le 12 octobre, et James McCauley, accusé d'assaut, le 21 octobre. Le premier a été envoyé en prison et le dernier a été mis en liberté sous caution.

Reception et Cadeaux

M. et Mme Philéas Ferron sont revenus, jeudi soir, enchantés de leur voyage de noces dans la Nouvelle Angleterre.

Une magnifique réception leur a été faite à la résidence de M. Ambroise Ferron, père du nouveau marié par leurs parents et amis. Ils ont reçu un grand nombre de riches cadeaux dont voici la liste :

Lampe de salon, la famille Ferron; service de vaisselle, M. Jos. Ferron, frère du marié; Plat à fromage, Dlle Agnès Dayon; huilier en argent, Charles E. Paquin; service de toilette, Dlle Emma Pagé; plateau à bonbons en argent, M. A. Levasseur et Dlle L. Dion; corbeille à fruits en argent, M. et Mme Wilbrum Lajoie; service à limonade, Dlle Eva Paquin; service de toilette, M. Arthur Brodeur; lampe de salon, Dlles Emma et Anna Levasseur ; cadre de Ste Antoine, M. A. Paquin, frère de la mariée; porte-gants et porte-manchettes, M. et Mme Jos Chenelle ; cuillier à sucre en argent, M. et Mme Walter E. Smith; 1 douzaine de serviettes en soie, M. J. B. Morin et Dlle Honorine Lamothe; cuiller aux huîtres en argent, M. et Mme F. Labrecque ; plateau à fruits en argent, M. T. Narreau; pot en argent à la glace, M. Lessard; service à limonade, M. Napoléon Dumas; plat à salade, M. et Mme Dayon; service à vin, M. Denis Lesage; service à thé, Dlle Marie A. Lesage; service à dessert, M. Jos. Caron et Dlle Jessie Narreau ; porte-cornichons en argent, M. J. Laplante et Dlle M. Bibeault; 1 douzaine de serviettes, Cordiana Paquin, sœur de la marié; chapelet en nacre de perle, Mme Isaac Giguère, tante du marié qui demeure au Canada; tapis de table de salon, Dlle Ludovica Paquin, sœur de la mariée.

(*Communiqué*)

UN CRIME MYSTERIEUX

Ou La Tragédie des Batignolles

Tel est le titre du nouveau feuilleton dont nous commencerons la publication lundi. C'est un drame des plus émouvants dont l'intrigue est bien formée, écrit dans un style irréprochable à tous les points de vue.

Nos lecteurs, et surtout nos lectrices, n'auront jamais été aussi intéressés.

La publication commencera lundi. Dites-le à vos amis.

LES ECOLES DU SOIR

Elles seront ouvertes lundi le 16 Octobre

Les écoles gratuites du soir seront ouvertes lundi soir, le 16 octobre, à sept heures dans les maisons d'école suivantes :

Ecole Green, rue Merrimack, pour les hommes seulement; Ecole Colburn, rue Lawrence, pour les deux sexes; Ecole Mann, Broadway, pour les hommes seulement; Ecole de l'avenue Aiken, pour les deux sexes; Ecole Pawtucket, Mammoth Road, pour les deux sexes; Manuel Training School, coin des rues East Merrimack et High, pour les deux sexes; Ecole Varnum, rue Myrtle, pour les deux sexes; Ecole Franklin, rue Branch, pour les deux sexes; Ecole Bartlett, rue Clark, pour les femmes seulement; Ecole Edson, rue Highland, pour les deux sexes.

Le cours d'études pour les écoles mentionnées plus haut comprendra la lecture, l'orthographie, la grammaire et la composition, l'histoire, la géographie et l'arithmétique. L'enregistrement aura lieu jeudi et vendredi soir, le 12 et le 13 octobre, de 7 à 9 heures, dans les différentes maisons d'école.

Il faut être âgé de plus de 14 ans pour être admis et ne fréquenter aucune école du jour.

Au High School, coin des rues Kirk et Anne, les deux sexes seront admis. Le cours embrassera l'arithmétique élémentaire et supérieure, la tenue des livres, entrée simple et entrée double, la grammaire anglaise élémentaire et supérieure, la rhétorique, la composition, la calligraphie, la littérature anglaise, l'algèbre, la géométrie, l'histoire générale, la science du gouvernement, la chimie, le français, l'allemand, la sténographie, la clavigraphie, l'arithmétique commerciale et l'élocution.

Un nouveau cours commercial sera ajouté au programme d'études et comprendra la calligraphie, la correspondance commerciale, l'arithmétique commerciale, la tenue des livres, la sténographie et la calligraphie.

Les gradués des "Grammar Schools" et des écoles du soir élémentaire seront admis à n'importe quel cours sans examens.

Les autres devront passer un examen sur la lecture, l'orthographe, la composition anglaise et l'arithmétique.

Enregistrement: lundi, mardi, jeudi et vendredi au soir, les 9, 10, 12, 13 octobre, de 7 à 9 heures.

Enregistrement pour les classes de sténographie, de clavigraphie et d'élocution, jeudi et vendredi au soir, le 12 et 13 octobre.

L'école de dessin du soir sera ouverte dans la bâtisse de l'école de dessin, rue Broadway.

Les applications seront reçues le 9, le 10 et le 12 octobre. Pour y être admis, il faut être âgé d'au moins 15 ans.

La loi interdit d'employer un mineur âgé de plus de 14 ans qui ne peut pas lire à première vue et écrire lisiblement de simples phrases en langue anglaise, quand il existe une école publique du soir dans la ville où le village où réside le dit mineur; excepté si ce dernier va régulièrement à l'école du soir ou à une école du jour.

Toute personne qui emploie un mineur en violation de cette loi sera passible d'une amende de pas plus de $100, laquelle somme sera consacrée à l'usage des écoles du soir de la ville ou du village où l'offense aura été commise.

POUR LA BUANDERIE CANADIENNE on désire vous demander votre lavage avant les derniers jours de la semaine, vu la grande quantité d'ouvrage.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants : M. [illegible], 397 rue Middlesex; W. Jean, 389 rue Moody; Buanderie, [illegible] rue Market.

W. JEAN, Prop.

Notes Locales.

La cause de Daniel Gage vs la ville de Lowell n'a occupé l'attention de la cour supérieure que pendant quelques minutes, hier matin. Aucun nouveau témoignage n'a été entendu et la cour s'est ajournée à lundi prochain.

Le Dr Israel P. Kronberger de la Cosmopolitan Pharmacy, a été arrêté, hier soir, par l'inspecteur d'Etat Mc Caffrey, sous l'accusation d'avoir vendu des médecines adultérées. Il a été remis en liberté sous caution, peu après son arrestation.

Aucune application n'a été faite au bureau provisoire de la marine pendant la journée d'hier et il semble probable que Lowell ne fournira pas un grand nombre de recrues. Les officiers ne resteront pas longtemps ici, si les enrôlements ne sont pas plus nombreux.

Le Dr Pierre Brunelle, jr., a été appelé, jeudi après midi, dans un logement au coint des rues Howe et Davidson, pour examiner un patient qui se plaignait de violentes douleurs dans l'estomac. Le médecin a constaté des symptômes d'empoisonnement par le plomb, probablement dû à l'eau de l'aqueduc.

Mary Fitzgerald, en lavant les planchers, hier après-midi, aux moulins Faulkner, a mis le pied sur un morceau de savon et a glissé, tombant dans l'ascenceur. Dans sa chute, elle s'est blessée à la tête et s'est fracturé l'épaule droite. Elle a été transportée à l'hôpital St Jean, dans la voiture d'ambulance.

Le compagnies C, G et M ont reçu ordre de se tenir prêtes à partir pour Boston lundi matin, pour prendre part à la réception de Dewey. Comme l'amiral ne vient à Boston que le 14 octobre, c'est-à-dire samedi prochain, il est probable que cet ordre sera révoqué et qu'un autre ordre sera donné ultérieurement.

La chambre locale de l'Union des Ingénieurs a tenu une assemblée, hier soir. Le nombre des membres a tellement augmenté que les quartiers actuels sont insuffisants, et qu'il a été décidé d'en louer de plus spacieux. L'assemblée s'est ajournée de bonne heure afin de permettre aux membres de visiter plusieurs des salles qui sont actuellement disponibles.

M. Abraham Langlois, épicier, No 48 rue Ward, a été victime d'un accident, hier après-midi. Il descendait du charbon dans la cave de son magasin et venait de placer un deuxième baril dans l'ascenseur, quand le câble se détendit tout à coup et M. Langlois tomba avec l'ascenseur d'une hauteur d'environ dix pieds. Dans sa chute il s'est infligé des blessures à la tête, à l'épaule droite et aux reins. Il espère être tout à fait remis de cet accident dans deux ou trois jours.

Les dix huit votants dont les noms suivent se sont enrégistrés, hier, à l'hôtel de ville : Edward Allen, 44 Boot Corporation; William F. Grady, 139 Colburn; Michael F. Wall, 139 Colburn: Daniel J. Kenney, 204 Moody; Fred A. Hennessey, 36 Union; Thomas Hennessey, 12 North; Patrick Broderick, 4 Clark's Court; Jermiah J. Manning, 58 Charles; George F. Lamson, 186 Tenth; James L. Fleming, 261 Aiken; Robert J. Crowley, 52 Mt. Washington; Joseph Laferrière, 2 Coolidge; John J. Barrows, 11 London; John G. Popplewel, 32 Blossom; Edward McNamara, 50 Manchester, James J O'Neil, 88 Agawam; Christopher Senior, 59 St James.

C'EST A LA--

Lowell Pharmacy

que vous trouverez toujours l'assortiment le plus complet de

Bandages Herniaires

Bequilles

Bretelles et Corsets Militaires

Bas et Bandes Elastiques

Bandes Abdominales

Protecteurs des poumons en laine, en feutre et en chamois

Batteries et ceintures électriques, et tous articles en caoutchouc, tels que :

Seringues de tout genre

Sacs a la glace

Sacs a l'eau chaude

Vaporisateurs

Pompes a sein

Nourrices

Compte-Gouttes, etc., etc.

Nos prix sont les plus bas de la ville.

Delisle, Beaulieu & Rochette.

632 Rue Merrimack

Worsted Barré

Est la Fabrique qui règne dans les HABITS d'HOMMES pour l'Automne et l'Hiver.

Notre prévoyance plusieurs mois d'avance nous a donné l'avantage de choisir la crême des meilleurs efforts des dessinateurs. Nous montrons maintenant un grand nombre de Patrons les plus nouveaux et les plus exclusifs en

Beaux Habits Worsted Barrés, pour Hommes, à $10, $12 et $15.

Taillés élégamment, doublés superbement, ajustement parfait assuré. Nous serons heureux que vous les passiez en jugement.

Habits d'Affaires pour hommes, en cheviottes et serges de gout

Que nous considérons des valeurs extra à

$5, $6, $7, $8 et $10.

VOYEZ NOS CHICS

Pardessus Top d'Automne et Pardessus poids moyen d'Hiver,

Dans les fabriques les plus nouvellement dessinées pour l'automne et l'hiver.

Pardessus Top, Reefers et Habits pour Garcons à des prix que la compétition ne saurait approcher.

Sous-vêtements, Chaussures, Cravates, Coiffures, Gants et de nombreux autres articles à des PRIX POPULAIRES.

☞ Votre argent remis sur demande.

Parthenais Frères,

Les Drapiers, Merciers Marchands de Chaussures Modernes.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk).

Bon a Savoir.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr Albert Grégoire, résidence et bureau, 496 rue Moody. Heures de bureau de 2 à 4 et de 6 à 7.30 p. m. jno.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack. Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m.

M. V. Maret, tailleur, teinturier et marchand de vêtements, invite le public canadien à son établissement, coin des rues Cheever et Coolidge.

Le Dr G. Omer Lavallée a transporté son bureau et sa résidence au No 777 rue Merrimack. Heures de consultation, de 9 à 10 heures a. m., de 2 à 4, et de 7 à 9 heures, p. m.

Le Dr Georges E. Caisse se tient maintenant à son bureau, chambre 4, 630 rue Merrimack, où ses clients pourront le voir de 9 à 10 a. m., de 2 à 4 et de 7 à 9 p. m.

La haute qualité des vêtements de Chalifoux est très favorablement connue. Sa sûreté est hors de doute Ses prix d'épargne lui amènent et lui conservent des patrons de près et de loin.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

On fait de beaux pantalons tout pure laine pour $3.00, beaux pantalons en worsted noir pour $4.00, beaux pardessus en kersey noir ou bleu pour $16.00, habillements pour $15.00, aussi chapeaux pour hommes et jeunes gens de 50c, en montant chez A. DELISLE, 458 rue Merrimack. 13 o

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction. Parmi les employés de Mme Bellehumeur nous remarquons: M. C. Jaffrey Cornell; Mme Amédée Caron, Mme Théodore Lussier; Miles Clara Gauthier, Délia Richard, Irène Gill, Louise Bernier, Alice Lavoine, Alma Brouillette, Rose Lantry, Célia McCormick, Annie Toohey, Ella Garvin, Lizzie Tarloff Carrie Dent, Annie Gateley.

Steinert's Pianos.

130 Rue Merrimack.

LES MEILLEURS VETEMENTS COUTENT LE MOINS

L'Homme qui préfère les meilleurs vêtements—meilleurs en fabrique, main d'œuvre et style—s'apercevra que nos prix lui épargnent de l'argent—et il aura un ajustement parfait chaque fois.

Les Nouveaux Habits en Cheviotte et Worsted Barrés pour Hommes

Leur popularité est presque devenue une manie. Le jeune homme fashionable les porte plus que jamais cette saison. Les effets sont réellement jolis—nous montrons le choix le plus considérable possible de ces styles supérieurs, en sack à simples et doubles revers à $8, $10, $13, $15.

Pardessus d'Hiver pour Hommes

Tenez-vous au courant du meilleur stock de Pardessus, gros poids, qu'il y ait en ville, en examinant le choix splendide qui vous attend ici. Toutes fabriques, du matérial uni aux étoffes importées les plus fines.

J. L. Chalifoux,

RUES CENTRAL ET MIDDLE.

Le Foyer Gai est le lieu de Naissance du Bonheur.

Ces nuits et matinées fraiches nous rappellent l'hiver prochain et les feux ouverts donnent un aspect joyeux à son approche.

Nous avons toutes sortes de garnitures et manteaux de cheminée.

Thompson Hardware Co.

254 RUE MERRIMACK.

Employes Canadiens. MM. Lafleur et Provencher.

POUR IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES Venez à l'Etoile, 67 RUE MARKET. Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE De nos Petits Porteurs 1 cent le Numero, 6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 9 OCTOBRE 1899. No 166

DEUX VILLAGES PRIS

On se Bat le Dimanche aux Philippines

CAVITE VIEJO ET NOVELETA SONT CAPTURES

Les Pertes des Américains sont Considérables

Noveleta, Luçon, 9.—La colonne du Gén Schwan, comprenant le 13e infanterie, un bataillon du 17e, deux compagnies de cavalerie, la batterie du Capt Reilly du 5e artillerie et les éclaireurs de Lowe, s'est avancée de Bacoor hier matin et a occupé Cavite Viejo et Noveleta.

Trois officiers et neuf soldats américains ont été blessés, l'un des officiers mortellement. Les pertes des des insurgés ne sont pas connues, on n'a trouvé que trois Philippins de morts.

Il y eu deux engagements des plus sérieux près de Noveleta. Les éclaireurs de Lowe ont été les premiers à rencontrer l'ennemi près de Cavite Viejo et l'a mis en fuite en peu de temps, continuant à avancer.

Le bataillon du Capt Saffold, du 13e régiment, avec deux compagnies du 17e et un certain nombre d'éclaireurs tagals, sous le commandement du Capt McGrath, deux compagnies du 4e cavalerie et la batterie du Capt Reilly sont tombés sur l'ennemi qui occupait une position des mieux retranchées sur la route entre Cavite Viejo et Noveleta.

Il s'en suivit un combat de plus d'une demi-heure, après lequel l'ennemi fut mis en déroute.

Les Américains ont subi des pertes considérables dans cet engagement, l'ennemi tirant sur eux des retranchements et des broussailles le long de la route.

La colonne s'est rendue jusqu'à Noveleta qu'elle trouva désert et y est restée toute la nuit.

Les marins et les forces navales ont coopéré avec les troupes. Les canonnières Petrel, Wheeling et Callao se tinrent au large près de Noveleta et lancèrent des boulets dans ce village et Santa Cruz durant une heure, préparant la voie aux marins qui débarquèrent au nombre de 450, en deux bataillons sous les ordres du Col Elliott, avançant le long de la péninsule de Cavite à Noveleta.

La seule route était un sentier à travers des marais. Un mille au delà des avant-postes des marins, la colonne fut accueillie par une volée tirée des retranchements de l'autre côté de la route.

On exécuta un mouvement de flanc et les insurgés, chassés de leurs retranchements, se réfugièrent dans des forts de sable bien protégés de l'autre côté du ruisseau qui divise la péninsule, détruisant le pont au dessus du ruisseau.

Les Américains ont dû marcher à travers des champs de riz inondés, traverser la rivière ayant de l'eau à la hauteur des épaules et ils ont pris les forts d'assaut, ne rencontrant qu'une faible résistance, le premier engagement ayant évidemment découragé les insurgés.

Des escouades furent envoyées à Noveleta où elles ont brûlé le village et toutes les huttes le long du chemin d'où l'ennemi avait ouvert le feu. A cet endroit les marins et les éclaireurs se joignirent. Puis les premiers retournèrent à Cavite où ils arrivèrent épuisés de fatigue.

Le lieut. Wynne, avec un canon de trois, a fait beaucoup de ravages dans les rangs des rebelles pendant que l'infanterie américaine marchait de l'avant.

Le Gén. Lawton n'a pas commandé les troupes personnellement hier.

Le bataillon du capt. Cowles, du 4e infanterie, en faisant une reconnaissance hier, a trouvé un corps de plusieurs centaines d'insurgés près de San Nicolas. Après une bataille de trois quarts d'heure, l'ennemi fut dispersé.

Dans cet engagement quatre soldats américains ont été légèrement blessés. Six Philippins ont été tués; mais on ne connaît pas le nombre des blessés.

La mauvaise condition des chemins retarde la marche de l'artillerie.

Cavite Viejo et Noveleta sont des villages situés sur le havre de la baie de Manille et le mouvement fait pour les occuper indique que l'on a l'intention de contrôler toute la rive sud de la péninsule de Cavite.

On doit attaquer aujourd'hui Santa Cruz, dix milles plus bas.

LA COURSE INTERNATIONALE

Nouvel arrangement causé par les trois fiascos

New York, 9.—Les parties les plus intéressées dans la course internationale des yachts Columbia et Shamrock pour la coupe d'Amérique ont fait une chose sensée.

Ils ont décidé d'avoir une course tous les jours, à part le dimanche, à partir de jeudi prochain, jusqu'à ce que le concours soit fini et que l'un ou l'autre des yachts ait gagné trois des cinq courses.

Cela veut dire qu'il y aura des courses demain et jeudi, puis tous les jours consécutifs, excepté si l'un ou l'autre des contestants a de bonnes raisons pour ajourner la course du lendemain.

C'est Sir Thomas Lipton qui a suggéré ces changements que le New York Yacht Club a accepté avec empressement.

Sir Thomas Lipton a fait une excursion samedi après-midi à bord de l'ancien champion America, aujourd'hui la propriété du Lt-Col. Butler Ames, de Lowell.

Le capitaine Hank Haff, qui a assisté aux trois fiascos de la semaine dernière, a exprimé l'opinion que le Shamrock gagnerait la course.

LE RHUME ET LA TOUX

Font beaucoup de victimes parmi nous à cette saison et la Lowell Pharmacy s'est préparée en conséquence. On y trouve en abondance tout ce qui s'emploie pour les maladies de la gorge et des poumons : Sirops, Pastilles, Dragées, Emulsions d'Huile de Foie de Morue, etc., etc., etc., mais ce qui reste toujours à la tête de toutes ces préparations, est sans contredit le fameux Sirop de Pin Blanc Impérial. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. Demandez à votre voisin s'il en connaît quelque chose. Prix 25c la grande bouteille à la

Lowell Pharmacy Seulement

DELISLE, BEAULIEU ET ROCHETTE

632 Rue Merrimack.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil Habit ou cette vieille robe. Vous serez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott

LES FRONTIERES D'ALASKA

PROJET DE DELIMITATION TEMPORAIRE

Le Senat des Etats-Unis s'Opposerait au Règlement

Washington, 9.—Le département d'Etat est informé de Londres que le ministère des affaires étrangères d'Angleterre a ratifié la ligne provisoire bornant l'Alaska, telle qu'approuvée par le Secrétaire d'Etat Hay et M. Tower, le chargé d'affaires anglais à Washington.

L'arrangement a été soumis au ministère des Affaires Etrangères anglais, il y a environ six semaines, pour ratification, sans quoi il n'aurait eu aucune valeur.

La considération commerciale et politique la plus importante dans le "modus vivendi" Hay Tower est qu'il comporte l'assurance que l'on accordera au Canada un loyer pour un an d'un port sur le canal de Lynn. Cette concession a paru déjà si impopulaire dans l'Ouest et le Nord-Ouest que, si elle fait partie d'un arrangement final, elle sera probablement rejetée par le Sénat.

Le département d'Etat est jusqu'à présent arrivé à deux conclusions définitives quant à l'arrangement final.

Ces conditions sont :

Premièrement—Le renvoi de la délimitation de la ligne de la commission conjointe, sa conclusion devant être sujette à la ratification par le Sénat.

Deuxièmement — La nomination d'une cour d'arbitrage dont les fonctions ne s'exerceront que sur trois propositions, savoir, (a) Les Etats-Unis traceront et soumettront la ligne finale à la cour; (b) la Grande-Bretagne, agissant pour le Canada, tracera sa ligne finale et la soumettra à la cour; (c) la cour entendra les arguments et déterminera quelle ligne devra être adoptée. Il ne devra y avoir aucune ligne pouvant être le résultat d'un compromis.

Les officiels du département d'Etat affirment qu'ils ne consentiront pas à soumettre une aussi grave question à une cour qui aurait une autorité illimitée et qui pourrait donner au Canada un territoire indiscutablement américain, ou vice-versa. En d'autres termes, le département d'Etat ne veut plus courir même le risque qu'il a couru dans la question du Vénézuéla.

On n'aura pas recours à l'arbitrage si le Canada, l'Angleterre et les Etats Unis s'entendent pour soumettre les bornes finales à la commission conjointe.

Le défaut d'enquête de cette commission a induit Lord Salisbury et le colonel Hay à assigner au colonel Hay et à M. Tower le devoir de dresser un "modus vivendi", sujet à ratification par le bureau des affaires étrangères anglaises.

Le fait que sir Louis Davies, le commissaire spécial pour le Canada, est actuellement à Londres, indique que le Canada a enfin consenti librement à la convention Hay Tower, mais qu'il a réservé ses chances pour ses réclamations futures, soit devant le Bureau d'arbitrage, soit devant le commission conjointe.

D'après l'attitude d'au moins deux commissaires américains, on peut dire que si la commission conjointe est de nouveau chargée de déterminer la ligne, cette ligne ne différera pas matériellement de la ligne Hay-Tower, et de plus que la commission consentira à ce que le Canada ait un port sur le canal de Lynn.

En d'autres termes, la ligne provisoire et le loyer temporaire d'un port deviendront permanents.

Un tel arrangement ne serait sans doute pas ratifié par le Sénat des Etats-Unis. Les officiels du département d'Etat ont déjà été informés du fait que presque tous les sénateurs de l'ouest et du nord ouest sont irrévocablement opposés à concéder au Canada la souveraineté sur aucune partie de mer ou de terre qui appartient maintenant et qui a toujours appartenu au territoire américain depuis l'achat de l'Alaska en 1867.

L'intérêt sur les taxes commencera à courir vendredi, le 20 octobre.

Sous-vetements et Bas.

Attractions remarquables et très spéciales dans les Sous-vêtements et Bas. Points larges avec nos marchandises régulières sont offerts en nombreuses lignes de Sous-vêtements, blancs et de couleurs, de poids moyen et d'hiver. Une offre spéciale.

SOUS-VETEMENTS TOISONNES pour hommes, mélange acier, toison épaisse, couture double, poignets doubles, ganses aux caleçons et gousset plein, finis en galon de soie boutons perle et toutes coutures doubles, vendus partout 50c, ici 37½c

CORPS TOISONNES à doubles revers pour hommes, avec caleçons appariés. La populaire couleur jeager, finis avec boutons perle, coutures doubles et doubles poignets, régulièrement 75c, ici 47c

CORPS BLEUS A COTES et caleçons pour homme, un bleu indigo profond, corps à doubles revers pleins bandes jean larges aux caleçons, régulièrement 75c, pour . . . 42c

SOUS-VETEMENTS TOISONNES POUR GARCONS, la populaire couleur jaeger, doubles poignets aux corps et aux caleçons, finis avec boutons perle, et doubles coutures, prix régulier 38c, tous points pour 22c

DEMI-BAS TOUT LAINE POUR HOMMES. Un marché étonnant, oxford mêlé laine naturelle, mélange brun et dos uni. Ces marchandises n'ont jamais été offertes en-dessous de 20c, nous les marquons aujourd'hui, à la paire . . 12½c

DEMI-BAS MERINOS POUR HOMMES. Laine naturelle et mélanges bleus, faits à doubles talons et pointes. La plus grande valeur jamais offerte, valant 15c, pour, la paire, . 9c

3 paires pour 25c.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

DEWEY A BOSTON

Les préparatifs de sa réception sont terminés

Boston, 9—Le comité de réception général avec le gouverneur Wolcott et le maire Quincy, a complété aujourd'hui les détails de la réception que l'Etat et la capitale feront à l'amiral Dewey cette semaine.

Dewey arrivera à la Gare Union vendredi soir à 7 heures. Il y aura une parade des membres de la Grande Armée de la république et des vétérans de la guerre hispano-américain qui escorteront l'amiral à la Touraine.

Le samedi matin, à 10 heures, présentation de la montre à Dewey à l'hôtel de ville; 10.30 a. m., Dewey rencontrera les enfants d'école sur la commune; midi, la parade de la milice, l'équipage de l'Olympia et les hommes de l'arsenal de marine quittent la rue Arlington; 1 p. m., revue de la parade au palais législatif par Dewey et le gouverneur Wolcott; 2.30 p. m., les régiments du Massachusetts rapportent leurs drapeaux sur la commune; 4 p. m., dîner à l'équipage de l'Olympia à la South Armory; 8 p. m., dîner au Club Algonquin donné par le gouverneur Wolcott à Dewey et à ses officiers.

L'amiral Dewey quittera Boston dimanche.

O'Donnell & Gilbride Co.

Ameublements de Salon, de Chambre a coucher, Couchettes en Fer, Meubles de corridors et de Bibliothèques

Les dessins les plus nouveaux manufacturés par les meilleurs ouvriers du pays, faits spécialement sur notre commande, achetés sous les circonstances les plus favorables, faits d'un stock parfaitement de saison et dans les couleurs les plus choisies, seront offerts toute cette semaine à des prix plus bas qu'ils pourraient possiblement être si l'ordre était placé aujourd'hui.

AMEUBLEMENTS DE SALON.

20 ameublements, 5 morceaux chacun, finis en damas de soie, un étalage excellent de couleurs, une valeur régulière de $40 A $25.00 l'ameublement.

15 ameublements en brocatelle, 5 morceaux chacun, montures finement polies, une valeur régulière de $50 A $36 l'ameublement.

15 ameublements bourrés, finis de première classe, tout frangés une valeur régulière de $70 A $50 l'ameublement.

AMEUBLEMENTS DE CHAMBRE.

1 char plein d'ameublements finis en chêne, 8 morceaux par ameublement, une valeur régulière de $25, A $18 l'ameublement

25 ameublements de chambre, tout morceau extra large, fini poli de piano, une valeur régulière de $45, A $31 l'ameublement

Tout un char plein de couchettes en fer, pleine grandeur, garnies en en cuivre, bel émail. A $3.75 chacune

MEUBLES DE PASSAGE.

Patères en chêne, glace française, porte-parapluie, une grande valeur A $5.47

Patères en chêne, glace française, 16x28, grande boite, porte-parapluie, monture en cuivre, un marché extraordinaire A $12.75

MEUBLES DE BIBLIOTHEQUE.

Rayons en chêne, double porte vitrée 6 pieds 3 pouces de haut, 3 pds. 6 pcs de large, un meuble régulier de $18, A $12 chacun

Un pupitre "roll top" en chêne solide, 4 pds 6 pcs de large, une valeur spéciale A $20 chacun

TAPISSERIE ET RENOUVELLEMENT.

Nous employons des tapissiers et polisseurs de première classe pour la manufacture et la réparation des meubles. Nous avons constamment un grand nombre de dessins pour attirer les commandes et fournissons avec plaisir des soumission pour réparer les vieux meubles. Matelas en coton, laine ou crin à dessus mou faits sur commande et satisfaction garantie. Venez cette semaine et examinez notre nouveau stock de meubles.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

UN VERITABLE ENFER

Tel sera l'Afrique si la guerre y éclate

Le Cap, 9.—James Say, ex-président du Rand Stock Exchange, a déclaré hier au cours d'une interview :

"Si la Grande-Bretagne commence la guerre, ce sera la pire journée d'ouvrage qu'elle aura eue dans toute son histoire.

"L'Afrique sud sera convertie en un véritable enfer pour des années à venir.

"Chaque Boer est prêt à se battre, et les femmes sont encore plus féroces que les hommes.

"Si les Boers sont défaits une seule fois, Johannesburg sera rasé et les mines d'or détruites. Cela coûtera $75,000,000 à la Grande-Bretagne pour les nouvelles machines seulement.

"La politique de Milner est triste sinon folle."

ACCIDENT FATAL

Un Homme Tombe en Bas d'un Arbre

Keene, N. H., 9—Fred L. Beaulieu, de cette ville, est tombé en bas d'un arbre, hier, à West Swanzey et est mort peu de temps après d'ébranlement du cerveau.

Il était âgé de 22 ans et travaillait dans une manufacture de chaussures ici. Il a déjà été marin et a fait le tour du monde plusieurs fois.

La Seule Buanderie Canadienne

On [illegible] toutes [illegible] de linge, [illegible], laine ou coton. [illegible] reçoit l'ouvrage jusqu'à une heure le vendredi et il est prêt pour le samedi au midi. Laissez vos ordres à l'un des bureaux suivants: 357 rue Middlesex, 389 rue Moody, buanderie, [illegible] rue Market. Téléphone 815-12. W. JEAN, Propriétaire.

A. G. POLLARD & CIE.

Nous avons achete un lot considerable de

Jupes de Robes pour Dames

D'un manufacturier qui était en besoin d'argent et disposé à sacrifier son stock de Jupes, et nous allons offrir

30 Doz. de JUPES DE ROBES Fleuries, en couleurs foncées et de dernier goût, quant à la façon et la marchandise, faites pour détailler $2 chacune. Notre prix pour toutes longueurs. $1.39 chacune.

21 Doz. de Belles Jupes en Alpaca Noir, de qualité excellente, qui vaudrait partout $3 et que nous pouvons vendre à $1.98 chacune.

Et à peu près 5 Doz. de Jupes en Serge, en Laine et en Alpaca Lustré noir ou bleu foncé, très larges, bonnes doublures, etc. Jupes qui valent certainement $4.00. SOUS-SOL. $2.50 Chacune.

A.G. Pollard & Co., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Lundi 9 Oct. 1899

La Prospérite et l'Education

Les journaux de toutes les parties du pays nous apprennent que les entrées dans les écoles publiques et privées sont plus nombreuses que jamais cette année.

L'augmentation des élèves a été particulièrement sensible à Lowell, où les maisons scolaires sont loin d'être suffisantes. Nos Grammar Schools sont encombrées et à la High School, on a dû convertir en classes la bibliothèque et la salle des conférences. Il en est de même dans les écoles catholiques, où les entrées ont été exceptionnellement nombreuses.

Cet heureux état de choses qui règne dans tout le pays est certainement dû, dans une certaine mesure, à l'accroissement de la population, mais c'est surtout à la prospérité générale dont jouit le pays qu'il faut l'attribuer.

Ainsi, le bon temps qui a résulté pour nous de la politique nationale, des récoltes abondantes et des marchés bien achalandés, a non seulement procuré du travail à ceux qui en demandaient, fourni à ceux qui avaient de l'argent l'occasion de faire des placements avantageux et amélioré le sort des classes ouvrières, mais il a encore par contre-coup contribué à l'avancement de la cause de l'éducation.

En effet, les enfants qui étaient obligés de travailler quand le salaire des parents ne suffisait pas à la subsistance de la famille, peuvent maintenant fréquenter les écoles. Les jeunes gens qui jusqu'ici n'avaient pas été à même de poursuivre leur études au delà des classes élémentaires, peuvent maintenant suivre des cours dans les collèges et dans les universités.

C'est là un des heureux effets de la prospérité que nous devons au tarif protecteur.

La Plate-Forme Républicaine

Nous publions ci-dessous une traduction de la plate-forme adoptée vendredi dernier, à Boston, par la convention d'état républicaine.

Elle a été soumise par l'Hon. Wm H. Haile, qui a été lieutenant-gouverneur du Massachusetts de 1890 à 1893, et adoptée à l'unanimité par les délégués.

Les républicains du Massachusetts, réunis en convention annuelle, félicitent la nation des heureux résultats qui ont suivi la restauration du parti républicain au pouvoir dans toutes les branches du gouvernement fédéral.

Deux ans ont suffi pour opérer une transformation complète dans les conditions sociales et commerciales. Fidèle aux principes qui l'ont inspiré durant un quart de siècle de contrôle ininterrompu du gouvernement, le parti républicain a pris possession de sa nouvelle mission en 1897 avec la détermination de remplir les promesses qui lui avaient de nouveau gagné la confiance du peuple. Il en a réalisé un grand nombre et n'attend que l'occasion et le temps pour accomplir les autres.

La loi du tarif a été faite tout à fait suffisante pour rencontrer les dépenses du gouvernement sur un pied de paix, et tellement ajustée dans ses relations à notre commerce étranger et du pays qu'elle a déjà soulevé le pays à un état d'activité industrielle et de prospérité sans précédent dans notre histoire et sans parallèle dans l'univers. Déranger de nouveau la base sur laquelle reposent les revenus et la prospérité de la nation serait inviter une répétition des expériences malheureuses et des déficits croissants qui ont pris naissance dans le tarif démocratique de 1894.

Le département du trésor national a été administré en harmonie avec l'esprit et la lettre de la déclaration financière de la plate-forme de St Louis, rétablissant la stabilité à la valeur et la confiance au crédit national.

Le trésor est rempli d'or; on ne présente plus de billets à racheter, il n'existe plus de doutes sur le but et l'habileté du gouvernement à rencontrer toutes ses obligations. Il existe dans notre système monétaire des défauts qui devront être corrigés. Les obligations et billets, payables en monnaie, devront être établis par la loi payables en or, et des mesures devront être prises pour fournir tout l'or requis.

Le parti républicain reste engagé sans réserve à maintenir l'étalon d'or actuel et nous avons confiance que le 56e Congrès adoptera des mesures qui perfectionneront notre système monétaire de manière à ce qu'il y ait de l'argent suffisamment pour le commerce croissant du pays et qui armeront et garderont le trésor au point que celui-ci pourra en tous temps protéger notre crédit national.

Sous l'influence encourageante de cette politique républicaine, le commerce étranger des Etats-Unis s'est tellement étendu et développé que les nations d'Europe reconnaissent l'arrivée d'un compétiteur destiné à les surpasser toutes dans la lutte pour le contrôle du commerce international. Le peuple compte que notre administration exercera son influence et sa diplomatie à ouvrir de nouveaux marchés pour la distribution des produits manufacturés qui excèdent notre propre capacité de consommation; et il soutiendra cordialement le Congrès dans la législation impérativement nécessitée pour développer une marine marchande qui transportera notre commerce étranger si vaste et toujours croissant sous la protection du drapeau américain, afin que les frais de transport aujourd'hui payés aux navires étrangers restent au constructeur de navires américain, au propriétaire de navires américain, au matelot américain et à l'artisan américain. Nous favorisons toute législation qui rendra nos principaux ports accessibles aux plus grands navires du monde entier.

Le parti républicain du Massachusetts est opposé entièrement et catégoriquement aux trusts et aux monopole, et à la capitalisation de valeurs fictives et spéculatives, et réitère sa déclaration de la plate-forme de 1894 contre le renflement des stocks sous n'importe quelle forme et il montre la législation existante et spécialement les lois contre le renflement des stocks de cette année-là, adoptées par une législature républicaine et signées par un gouverneur républicain, comme preuve de son progrès, de sa sincérité, de sa sagesse et de son courage sur cette question. Il croit que des lois semblables adoptées par les Etats, en connection avec la loi fédérale des trusts déjà adoptée par un congrès républicain, mettraient fin au danger que créait la croissance des grandes combinaisons et des trusts.

Nous exprimons notre confiance dans l'idéal patriotique du Président William McKinley et de ses hautes qualités d'homme d'Etat qui lui ont permis de l'imprimer à son administration. Il a su mettre en force une conduite pratique des affaires dans chaque département du gouvernement; il a conduit le service diplomatique de manière à gagner pour les Etats-Unis le respect et l'admiration des nations étrangères.

La guerre récente contre l'Espagne, qui a été rendue nécessaire par l'humanité, a été grandement illustrée par les résultats si promptement et si splendidement atteints. Nous louons le tact, la patience, l'habileté et l'esprit de haute politique avec lesquels le Président a traité les problèmes compliqués créés par la guerre. D'après le traité de Paris, la loi des nations a imposé aux Etats-Unis la responsabilité de la paix et de la sûreté de la vie et des propriétés, du bien être et du gouvernement futur des îles Philippines; acceptant cette responsabilité, c'est notre confiance assurée que les hostilités présentes pourront être vite terminées, et que le Congrès, guidé par une sage et et patriotique administration, établira et maintiendra dans ces îles jusqu'ici l'asile de la tyrannie, un gouvernement aussi libre, aussi libéral et aussi progressif que le nôtre, d'accord avec les principes sacrés de liberté et de gouvernement autonome sur lesquels la république américaine est si bien établie.

Comme citoyens de la république, nous donnons à nos soldats et marins, nos éloges pour leur valeur et leur héroïsme patriotique. Soit sur le champ de bataille, soit dans leurs privations et souffrances, ils ont été à la hauteur de la situation et ont noblement maintenu l'honneur de la nation.

La splendide administration du département de la marine par un citoyen distingué de cet Etat, John D. Long, secrétaire de la marine, nous remplit d'un orgueil légitime et mérite nos éloges les plus cordiaux. Sa direction sage et habile a beaucoup contribué aux victoires navales remarquables qui ont étonné tout le monde et que nos concitoyens ont si glorieusement célébrées en honorant l'amiral Dewey.

Nous renouvelons la vieille allégeance des républicains du Massachusetts à la cause de la réforme du service civil. Son succès et sa permanence dépendent grandement de sa mise en force d'une manière sincère.

Le titre de citoyen de la république américaine est un privilège inestimable qui grandit d'année en année.

Nous croyons qu'il devrait être sauvegardé avec soin, et nous favorisons des lois sévères de naturalisation et telles autres restrictions de l'immigration qui pourront exclure les criminels et les indigents des autres nations de venir en compétition avec le labeur américain indigène et naturalisé.

Nous sommes opposés à ce qu'on prive toute personne de sa vie ou de ses biens sans les procédures de la loi, et nous condamnons spécialement le lynch inexcusable des citoyens de couleur dans d'autres Etats. Nous affirmons de nouveau notre support de législation appropriée pour assurer la protection égale de la loi à la vie et aux biens de tout citoyen des Etats-Unis sans égard à sa race ou à sa couleur.

Sous la direction consciencieuse, patriotique et attentive du gouverneur Roger Wolcott, habilement assisté par ses fidèles associés officiels, l'administration des affaires de notre Etat a été maintenue à un niveau élevé; on a fait un progrès continu dans le développement de nos ressources et dans l'amélioration des conditions de notre population.

Un confrère, qui a la réputation d'être sérieux, publie le fait exceptionnellement rare qui suit:

"Une mère, sa fille et la petite-fille mettant au monde, le même jour, un bébé-oncle, un bébé-neveu et un troisième bébé-petit neveu.

Le fait vient de se produire—c'est le "record" en ce genre—en Galicie, dans une famille patriarcale d'agriculteurs qui travaillent dans les propriétés du comte Potoki.

L'empereur François Joseph, aussitôt qu'il eut connaissance du fait extraordinaire, a donné l'ordre d'envoyer de sa part une somme importante à cette famille de braves paysans, ou plutôt à ces trois familles.

Le maire de La Havane, Senor Perfecto Lacoste, a publié un ordre défendant à tout habitant de la ville de hisser le drapeau espagnol qui ne devra flotter que sur le consulat de l'Espagne.

Cet ordre a causé un sentiment de mécontentement général parmi les Espagnols qui y résident.

La majorité des Américains et des étrangers considèrent cette action du maire comme déplacée. Plusieurs Cubains partagent aussi cette opinion.

L'"Estrablatt," de Vienne, annonce que la reine d'Angleterre veut intervenir pour empêcher la guerre d'éclater entre l'Angleterre et le Transvaal et dit que si l'on en vient aux hostilités, Sa Majesté abdiquera.

L'amiral Dewey a accepté avec empressement l'offre qu'on lui a faite d'une maison à Washington. Il a remarqué que si elle eût été le don de quelques richards il l'aurait refusée, mais vu que plus de 43,000 de ses concitoyens y ont contribué, il l'accepte comme le cadeau de tout le peuple américain.

Le "Globe" de Boston se demande ce qu'est devenu Dreyfus. On n'en parle plus, même en Angleterre, en Allemagne et en Amérique.

L'explication est facile, la fameuse affaire est finie.

La ville de Boston présentera à l'amiral Dewey, samedi prochain, une magnifique montre en or ornée de diamants d'une valeur de $700 à $1000.

Le juge Lacombe ne donnera pas sa décision dans la cause du Capt. Carter avant la fin de cette semaine.

Le département de la marine a décidé de demander $73,045,183 de subsides au prochain Congrès.

DEBARRASSEZ

VOS LITS

de ce vilain insecte La Punaise en employant le **Fluide de Impérial**. Son effet est rapide comme l'éclair. C'est le seul destructeur qui soit garanti infaillible. Rappelez-vous-le si vous n'êtes pas satisfait, vous n'avez qu'à demander votre argent et il sera remis de bonne grâce. Le Fluide Imperial est préparé en caniste d'une chopine, avec longue canule métallique. Il se vend 25 cts. Chez tous les épiciers et à la

Lowell Pharmacy,

632 Rue Merrimack.

MAISON DE PENSION. Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavi ne 224 rue Moody.

TAXES.

Avis du Collecteur

Les cotiseurs ont remis au Collecteur des Taxes la

Liste des Taxes pour 1899,

Avec instruction de Collecter de la manière prescrite par les Statuts de l'Etat et les Ordonnances de la Cité de Lowell, les sommes prélevées par eux sur les personnes y mentionnées et il est maintenant prêt à recevoir le paiement des dites Taxes à son bureau à l'hôtel de ville

Quand une Poll Tax seulement est prélevée, la Taxe est due et si elle n'est pas payée tout de suite, le Collecteur procèdera à collecter la Taxe tel que prescrit par les Statuts Généraux.

Des MANDATS seront promptement émis pour la collection des Poll Taxes.

Des CITATIONS, comportant des frais seront adressées aux délinquants pour Poll Taxes et Taxes Personnelles, le ou vers le 1er novembre.

Un INTERET, au taux de sept par cent par année, sera chargé sur toutes les Taxes non payées le 20 octobre 1899, jusqu'à ce qu'elles soient payées; et cet intérêt sera ajouté et considéré faire partie des dites Taxes. Les Poll Taxes sont prélevées sur tout habitant du sexe masculin âgé de plus de 20 ans. Sur biens immeubles indivis, chaque héritier est responsable pour toute la Taxe. Une erreur dans le nom de la personne taxée n'empêche pas la collection de la taxe. Chaque associé est responsable pour toute la taxe prélevée sous le nom de la société.

Si aucun habitant taxable, en changeant sa résidence depuis le premier jour de mai ou pour toute autre cause, ne reçoit pas son Compte de Taxe, il doit considérer la taxe demandée par cet avis, et on lui fera un nouveau compte sur application au bureau du Trésorier et Collecteur de Taxes de la Cité, si une taxe a été prélevée.

Tous ceux qui conservent leurs comptes de Taxe et les apportent quand ils viennent payer épargneront le temps de faire un nouveau Compte et faciliteront le travail du bureau.

Le TAUX DE TAXE pour 1899 EST $19 50 SUR $1,000.

Heures du Bureau: de 9 heures A. M. à 4 P. M. Pour la commodité du public qui paie taxe, le bureau du Collecteur sera ouvert le soir comme suit: Lundis, mardis, vendredis et samedis, du 9 au 14 Octobre inclusivement, 7 à 9 p. m. undi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi du 16 au 20 Octobre, inclusivement, de 7 à 9 heures P. M.

Voyez à votre compte de Taxe à votre lieu de résidence le 1er mai 1899 et apportez-le avec vous.

CHARLES F. COBURN,

Trésorier et Collecteur de Taxes pour la cité de Lowell. 20 oct.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE. Un ouvrier immédiatement Bons gages Position permanente. S'adresser à V. C. Salois, carrossier, 286 rue Thorndike, 10 o

ON DEMANDE—Une jeune fille ou une personne âgée pour aider dans une maison de pension canadienne. S'adresser No 519 rue Middlesex. 9o

ON DEMANDE des dames parlant français et ayant de l'expérience pour le département de manteaux. S'adresser au No 78 rue Middlesex.

ON DEMANDE immédiatement un "cornet maker" chez V. A. Maret.

ON DEMANDE—Des hommes pour acheter des chapeaux faits à ordre ou tout faits, où ils auront le privilège de les faire repasser gratis. S'adresser à Jos Delorme chapelier, No 261 rue Middlesex.

A VENDRE Une bonne maison de pension dans la corporation du Boott, contenant 14 chambres, chambre de bain, poêle, fournaise et 5 chambres tout fournies. Pour information, s'adresser au bureau de L'ETOILE.

ON DEMANDE

Une personne capable de se rendre utile dans les travaux généraux d'une maison trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant au No 22 rue Riverside, Pawtucketville, tout près du pont. (On exigera des références.)

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK.
Coin de la rue Cabot.

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.
Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tel. 676-5.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.
Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.
M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

LUMIÈRE DE
Gaz Incandescent,
Becs, 10 cents.
W. T. S. BARTLETT,
653 - 659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PH. AYOTTE, Commis Canadien.

J. B. SIDLEY & BROS,
Bière P. B. de Van Nostrand stbière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 589 rue Essex, Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.
Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

Stock Attrayant
— POUR —
Faiseurs d'Argent Intelligents
Qui ont des Fonds à Placer
Nous pouvons vous donner quelques informations secrètes sur un stock qui est basé sur une entreprise manufacturière solide, à profits immenses et sûre d'augmentation. Ce stock est très désirable qu'on le conserve en vue d'une hausse ou pour retirer de jolis dividendes.
On peut en avoir un petit montant à des chiffres attrayants.
Si vous cherchez un placement de première classe, ou si vous voulez doubler ou tripler votre argent dans peu de semaines, envoyez un timbre-poste de 2c pour détails complets.
ADRESSEZ
Strathmore Automobile Co.,
ALBION BUILDING.
Boston, Mass.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

Bon Marché Dry Goods Co.

Grandes Valeurs en Corsages, Peignoirs, Collets, Gilets et Collerettes.

Corsages pour Dames faits d'étoffe Vicuna barrée de goût, en barres rouges, bleues et lavande, dos plissé, tour de cou semi-circulaire, à seulement
49c chacun.

Peignoirs pour Dames, faits de Chambray de bonne qualité, imprimé sur fonds bleus, noirs et rouges, Jupe pleine, à seulement
59c chacun.

Corsages mercerisés pour Dames, dos plissé, tour de cou au point, devant et collet cordés de biais, seulement
98 cts.

Collets en Seal électrique, avec tour de cou en Astrakan. Bouts garnis en queues de Martre aux prix de
$2.98, $4.98 et $7.50.

Conforters de 25c à $3.00
Couvertes de 42c la paire à $6
Draps blanchis 81 x 90, à 39c chac.
Essuie-mains de Coton, larges et épais, 6¼c chacun.
Doylies frangés 4c chacun.
Oreillers de 98c la paire à $5.
Coussins de Sofa une spécialité.
Un chic Couvre-pied pour 49c.
Toile à Essuie-main, croisé épais, 3c la verge.

SPECIAL.
Rien qu'environ 50 paires de
COUVERTES
A clore à environ ⅔ du prix régulier
Prix Dépt. des $2.39 Marchés.
Si vous voulez une bonn Couverte pour un peu d'argent, ne manquez pas d'avoir une paire de ces Couvertes en laine légèrement mêlée.

Dépt. des Marchés.
Mousseline Suisse découpée pour rideaux pour 12½c la vge, valant 25 cts.
Coton Dewey, 4 x 4 de large, blanchi, seulement 6¼c la verge.
Flanelle Domet de 10c pour 6¼c la verge.
Patrons de Jupes de toutes couleurs seulement 23c chacun.
Coupons de Coutil, 4c la verge.
Etoffes à Robes de laine, 12½c la verge.
Plaids écossais, seulement 10c la verge.

Rubans, Soie pure moirée noire, ¾ pouce de large, 10 verges pour 19c.
Rubans en Taffetas noir, Soie pure épaisse, seulement 7c la verge.
Rubans en Soie pure épaisse moirée noire, 4 pouces de large, seulement 19c la verge.

Dépt. des Toiles.
Doylies ouvragés seulement 4c la vg
Shams ouvragés, seulement 75c la paire
Dessus de Bureau ouvragés, seulement 75c l'assortiment.
Doylies Soie et Toile, seulement 8c ch.
Dessus de Bureau en Damas épais 49c chacun.

Pour
TOITS EN BARDEAUX,
Granges, Clôtures et Bâtiments, servez-vous de la
PEINTURE DE TOIT "HARRISSON"
Cette peinture est faite de matériaux choisis et d'huile de lin pure faite assez épaisse pour pénétrer les surfaces rudes. Elle est très désirable et de grandes qualités.
C. B. COBURN & CO.
63 rue Market.
Commis Canadiens. — Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 1

Un Crime Mysterieux

— ou —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

I

Le 10 juillet, vers six heures du soir, un groupe d'une trentaine de personnes stationnait devant une maison de modeste apparence, rue Cardinet, à Batignolles.

Voici ce qui s'était passé: Le premier étage de cette maison était occupé par une dame âgée de cinquante à cinquante-cinq ans, madame veuve Dalissier, qui vivait fort retirée seule avec une bonne. Or, de toute la journée on n'avait aperçu ni la maîtresse, ni la domestique; les persiennes de l'appartement restaient obstinément fermées; le boulanger avait sonné sans pouvoir se faire ouvrir: de là, des suppositions, des inquiétudes, et bientôt, un rassemblement. Au plus fort des commentaires, une voisine, Mme Roussigné, sortit précipitamment de l'allée de la maison.

—J'ai sonné, frappé, appelé, dit, elle; pas de réponse! Certainement il est arrivé quelque chose.

—Un malheur, c'est probable, dit quelqu'un.

—Peut-être un crime.

—Il faudrait voir du côté du jardin, fit observer un mercier, le sieur Pelaudat.

En effet, le jardin, dépendant de la maison faisait retour, à droite, vers la rue des Communes, sur laquelle il avait une issue. On courut de ce côté, on regarda par la grille de la petite porte. Ici encore, mêmes indices inquiétants: persiennes closes, immobilité, silence. Alors, on n'hésita plus; on envoya chercher la police. La foule, en attendant, revint lentement rue Cardinet, se livrant à diverses suppositions.

Bientôt un commissaire arriva, accompagné d'un inspecteur et de deux agents. Moule, l'inspecteur, était depuis longtemps connu pour sa perspicacité, son intelligence, son courage. Le commissaire, qui avait pu l'apprécier, se laissa diriger par lui.

En quelques secondes, Moule fut au courant de ce qui se disait dans la foule; puis il se mit en devoir d'explorer la maison du rez-de-chaussée, d'un premier étage, loué à Mme Dalissier, et d'un second, loué à un sieur Groslin, employé; c'était tout. Moule se dirigea vers l'allée contigue au magasin.

—Pas de concierge, grommela-t-il. Deux clefs probablement à cette porte: l'une pour le locataire du premier, l'autre pour le locataire du second.

—Oui, c'est bien cela, dit Mme Groslin qui était descendue tout tremblante.

Un serrurier fut requis, et on monta au premier étage.

Après quelques difficultés, le pêne joua dans la serrure; mais la porte ne s'ouvrit pas.

—Fermée en dedans, dit l'inspecteur, bien!

Il redescendit. Quelqu'un proposa de pénétrer par la petite porte du jardin; Moule s'y opposa énergiquement: il pouvait, en effet, y avoir de ce côté de précieux indices à ménager. Restait le rez-de-chaussée. Le propriétaire de la maison, un sieur Mortagne, fabricant de couleurs, en avait fait un vaste magasin où il déposait ses produits; un commis couchait dans ce magasin, fermé pour le moment. On envoya chercher le propriétaire et le commis.

—C'est vous, demanda l'inspecteur à ce dernier, qui couchez habituellement ici?

—Oui, fit le jeune homme un peu intimidé.

—Vous n'avez rien remarqué de particulier la nuit dernière? Aucun bruit au-dessus de vous?

—Non, absolument rien.

On entra. Au fond du magasin, une porte et une croisée donnaient sur le jardin. Moule s'en approcha et les examina, l'une après l'autre, minutieusement.

—Il y a longtemps que cela n'a été ouvert? demanda-t-il au propriétaire.

—Oui, c'est condamné, répondit celui-ci.

Quelques toiles d'araignée aux embrasures témoignaient de l'exactitude de cette assertion. Moule réclama la clef et ouvrit la porte. En face de lui, le jardin s'étendait à droite jusqu'à la rue des Couronnes; à ses pieds, à gauche, un escalier extérieur menait à une aile en retour du principal corps du logis. Cette aile comprenait, au rez-de-chaussée, une buanderie; au premier, une cuisine et une chambre de bonne. On remarquait la même distribution au second, chez les Groalin. Le serrurier, sur l'ordre du commissaire, monta l'escalier et crocheta la porte. Peine inutile: elle était, comme l'autre, fermée à l'intérieur.

—Je m'en doutais, dit l'inspecteur.

Il venait de remarquer près de la fenêtre de la buanderie des empreintes de pas.

—Maintenant, dit-il au serrurier, laissez-là vos instruments, enjambez la rampe, bien! et tâchez, en vous penchant le plus que vous pourrez, d'atteindre à cette fenêtre.

Il désignait la fenêtre de la cuisine. Le surrurier essaya, mais sans y parvenir.

—Cela suffit, dit Moule. Descendez avec un de vos crochets, le plus long, et venez ici.

Le serrurier obéit. Moule posa avec le plus grand soin des planches sur les empreintes qu'il avait remarquées, afin de les préserver. Puis, montrant au serrurier un des volets de la buanderie qui jouait libre ment:

—Grimpez sur le volet, dit-il, et crochetez les persiennes.

Le serrurier exécuta cette manœuvre sans difficulté, et se mit à attaquer les persiennes par le bas.

—Inutile! dit l'inspecteur; le crochet est libre: faites jouer le ressort du haut.

Le commissaire regarda Moule.

—C'est bien simple, fit celui-ci, et la croisée est toute grande ouverte, sans un seul carre au à enleves, vous allez voir!

En effet, les persiennes écartées, la fenêtre apparut béante.

—Vous comprenez, continua Moule, au mois de juillet, par ces chaleurs, on laisse les fenêtres ouvertes, on se contente de tirer les persiennes, et on se croit en sûreté. C'était l'habitude de Mariette, Mme Groslin vient de nous le dire. Et il savait bien cela, "lui."

Alors, s'adressant au serrurier:

—Escaladez, et ouvrez-nous.

Le serrurier se hissa sur l'appui de la fenêtre, pénétra dans la maison et disparut un instant. Tout à coup il poussa un cri et revint, tout pâle, à la fenêtre.

—Qu'est-ce donc? demanda le commissaire.

—Un cadavre, une femme assassinée! balbutia le serrurier.

—Attendez! j'y vais! dit Moule.

II

Et avec l'agilité d'un jeune homme, il pénétra dans la maison par le chemin que venait de suivre le serrurier. A quelques pas de la fenêtre, dans le corridor, à gauche, près de la porte de la cuisine, une femme était étendue, baignée dans son sang. Moule s'approcha d'elle et l'examina un instant.

—La servante, dit-il. La maitresse ne doit pas être loin.

Et, tandis que le serrurier, d'une main mal assurée, essaya d'ouvrir au commissaire et aux agents, il entra dans l'appartement qu'il se mit à parcourir. La salle à manger et le salon n'offraient aucune trace de désordre. Rien de suspect non plus dans une petite pièce contigue à la salle à manger et donnant sur le jardin. Moule revint sur ses pas et pénétra dans la chambre à coucher. Cette pièce était plongée dans une obscurité complète; il s'y avança avec précaution. Tout à coup son pied heurta contre un obstacle résistant et mou qui gisait sur le parquet. Il tressaillit. Il se détourna, trouva la fenêtre, ouvrit les rideaux et regarda... Le corps de Mme Dalissier était étendu à ses pieds.

Mme Dalissier avait été surprise pendant son sommeil. Le lit, au fond de la chambre, était défait; les draps pendaient, maculés de plaques de sang. Sur le parquet, une large traînée de sang partait du lit et aboutissait au corps de la victime.

Moule se pencha sur ce corps l'examina, le palpa, il était froid. Il se hâta de revenir, par la salle à manger, dans le corridor où les commissaires et les agents avaient pénétré. Plusieurs curieux les avaient suivis.

—Eh bien? demanda le commissaire.

—Madame Dalissier est là.

—Assassinée?

—Oui. Ce n'est plus qu'un cadavre. Et celle-ci, ajouta Moule en désignant Mariette.

L'inspecteur s'approcha.

—Mais non! s'écria-t-il tout à coup, la peau est moite. Vite un médecin.

On courut en chercher un. Les deux agents, aidés de Moule, soulevèrent Mariette, et, avec des précautions infinies, la portèrent dans sa chambre et la déposèrent sur son lit. Plusieurs femmes s'empressèrent auprès de la malheureuse servante. Tandis qu'elles la débarrassaient de son jupon, seul vêtement qu'elle portât avec sa chemise, un bruit sec, semblable à celui d'un corps dur qui tomberait sur le carreau, se fit entendre du côté de la ruelle.

—Qu'est-ce que c'est? demanda Moule qui avait l'œil et l'oreille à tout.

—Probablement la couchette qui craque, fit un agent.

A Continuer.

Le Passe-Temps

Sommaire musical du No 118:

Chant—A la Montagne, Jacques Dalcroze, Les mains de l'aimée, Xavier Privas; Valse espagnole (sérénade), Olivier Métra; Si vous saviez, D. Tagliafico.

Piano—Ecoutez ceci, Paul Vachs. Violon ou Mandoline et Piano—Barcarolle.

Demandez le No 118 du "Passe-Temps", 5c partout. Abonnement, $1.50 par année. Adresse, le "Passe-Temps", Montréal.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

LE DRAME DE LA RUE SANGUINET

—On vient de commencer à l'hôpital Notre Dame, l'enquête sur la tragédie de la rue Sanguinet. Les principaux témoins sont les femmes Joseph Joinette, H. Tessier, 17 rue Vitré, et J. Martin, 13, ruelle Boyer, dont nous avons donné les versions hier.

Le jeune George Grisé, 13, rue Sanguinet, a aussi été témoin oculaire de l'affaire, mais on a jugé qu'on avait suffisamment de témoins pour établir les circonstances.

Les autres témoins les plus importants sont Mme N. C. Simard, et les docteurs Fortier et de Grandpré, qui ont été appelés auprès de Mme Beaudry, et qui raconteront aux jurés la version de la blessée.

Les docteurs interrogés, cet avant-midi, à propos de la blessée, la considèrent à peu près hors de danger, à moins qu'il ne survienne une inflammation. Ils ne songent pas pour le moment à extraire la balle, qui s'est logée dans une vertèbre de la colonne vertébrale, et peut-être ne sera-t-elle jamais extraite.

Le Dr A. Ethier, interne en chef de l'hôpital Notre Dame, rapporte que dans le cas du suicidé, Philips, la balle a traversé toute la cervelle et est allé s'arrêter contre le paroi interne du crâne, l'autre côté de la tête.

Au cours de son témoignage, Mme N. C. Simard a rapporté que quand le vieillard Philips a rencontré Mme Beaudry avec elle-même, le matin, non loin du marché Bonsecours, il a demandé à la première de retourner demeurer avec lui, mais qu'elle n'a pas voulu l'écouter. Il les a quittées ensuite, et elles ne croyaient pas qu'il les avait suivies après cela.

QUEBEC

MORT D'UN CURE

—On annonce la mort de M. l'abbé J. B. Blouin, décédé jeudi, à St Jean de l'Ile d'Orléans, à l'âge de 65 ans.

M. Jean-Baptiste Blouin naquit le 10 novembre 1833, à St Jean, l'Ile d'Orléans et était le fils de Jean Blouin et d'Esther Gosselin. Après avoir fait ses études classiques au séminaire de Québec, il embrassa l'état ecclésiastique. Ordonné prêtre dans sa paroisse natale, le 8 février 1857, il occupa ensuite différents postes. On le voit vicaire à Beauport; en 1858, curé de la Rivière-au-Renard; en 1864, curé de Ste Emmélie; en 1865, vicaire à St Columban; en 1866, vicaire à Notre-Dame de Lévis; en 1867, curé de St Germain de Rimouski; en 1872, curé de Ste Anne de Beaupré. C'est lui qui fit construire l'église actuelle et qui inaugura l'ère des grands pèlerinages qu'on admire aujourd'hui dans ce sanctuaire. M. l'abbé Blouin a été curé de Ste Hélène de Kamouraska, et a encore occupé d'autres positions importantes qui échappent à notre mémoire.

Les funérailles du regretté défunt auront lieu demain à 9 heures, à l'église de St Jean de l'Ile d'Orléans.

SOREL

PETITES NOUVELLES

—George Lavallée, un habitué du recorder, a été, mercredi, condamné à l'amende et aux frais, ou à la prison, avec la perspective de la réclusion forcée, s'il ne s'amendait pas.

—Le corps d'Edouard Thibault, qui s'est noyé, mercredi, à l'écluse de St Ours, n'a pas encore été réclamé. On dit que ses parents demeurent dans les alentours de Valleyfield, car le capitaine de la barge Ephrem, qui l'a engagé au printemps pour naviguer avec lui, dit qu'il l'a engagé à Valleyfield.

C'est un jeune homme de 17 à 18 ans, de belle apparence, qui avait une valise à bord du bâtiment, dans laquelle il y avait du beau linge, et il avait aussi plusieurs bons habillements et un peu d'argent. Toutes les informations seront reçues par le coroner Fleury, à Sorel.

SAINTE MONIQUE

PETITES NOTES

—Les dernières pluies, qui ont duré ici assez longtemps, ont beaucoup endommagé le grain et particulièrement le tabac.

—M. Willie Pagé s'est fait voler environ 440 pieds de tabac, ainsi que différents autres articles.

—Le fromage paie bien, cette année, et un grand nombre se proposent de doubler leur troupeau, l'an prochain.

MARIEVILLE

VOLEURS EN FUITE

—Des voleurs ont fait leur apparition ici la nuit dernière et ont tenté inutilement d'enfoncer la porte de la voûte de la manufacture Guillet. Ils ont fait des dommages pour environ $100.

Madame Guillet entendit les coups et éveilla son mari, qui, avec sa carabine mit les voleurs en fuite. Plusieurs des voisins se mirent aussi à leur poursuite, mais la noirceur leur permit de se sauver.

Une quantité d'outils ont été trouvés sur le perron et dans la manufacture.

ST LAZARE

BRULEE VIVE

—Une enfant âgée d'environ cinq ans, fille de M. Joseph Labonté, de St Lazare, Bellechasse, a été brûlée vive samedi et a expiré après une agonie de quatre heures. Le coroner Perron a tenu une enquête et le verdict a été "mort accidentelle."

FAITES DISPARAITRE

Cette odeur si malsaine et si désagréable causée par la **Transpiration excessive des pieds** en employant la poudre **Pédicure Impériale**. Elle assèche, désinfecte et rafraîchit les pieds ainsi affectés. Son action est décidément calmante dans les cas où il y a irritation et sensibilité. Elle est délicieusement parfumée et mise en d'élégantes boîtes à double couvercle dont l'un est perforé en poivrière. Prix 25c la boîte. Echantillons gratis sur demande chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,
Pharmaciens,
Rue Merrimack.

Duval's Cash Market
L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves. Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison.
Tout ordre promptement livré a domicile.
Nos prix sont toujours des plus modérés.
E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack.

LA CURE CELEBRE
DU Dr TROUSSEAU
Pour les Femmes Pales et Débiles
Est en vente aux pharmacies suivantes, à Lowell, Mass.
Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.
Dr ... Hémon, 31 rue Cabot.
C. F. Blanchard, 101 rue Middlesex.
Pharmacie Lafayette, coin de Ford et Aiken.
Howe & Sparks, 21 Lakeview Ave.

Tenez-vous sur vos Gardes, Mesdames!
Nous croyons devoir prévenir les dames canadiennes que les préparations du Dr Trousseau ne sont vendues que dans les pharmacies et jamais par des colporteurs. Si l'un de ces colporteurs vous offre une préparation de son cru en vous laissant entendre qu'il vous vend la Célèbre Cure du Dr Trousseau, ne vous laissez pas tromper. Exigez le nom "TROUSSEAU" sur le paquet et aucun autre nom qui sonne en "eau". Vous êtes libre d'acheter les remèdes des colporteurs si vous croyez bien faire, mais ne vous laissez pas duper, tenez-vous sur vos gardes, Mesdames.

Confiance.
Si un de nos actes a pu diminuer votre confiance dans notre magasin, souvenez-vous que la main de l'homme peut faillir et que l'intelligence humaine peut commettre des erreurs et que nous regrettons nos fautes autant que vous. Cependant nous désirons vous protéger contre les erreurs les nôtres et les vôtres—en déclarant qu'aucune transaction n'est complétée tant que vous n'êtes pas pleinement satisfaits de l'achat. Bref, nous échangeons les marchandises ou nous remettons l'argent chaque fois que vous le désirrz.

Nous avons tout en fait de Vêtements pour Hommes, Femmes et Enfants.
C'est à vous, si vous le dites, aux conditions suivantes.
$5.00 valant de marchandises, 50c comptant, 50c par semaine.
$10 00 valant de marchandises, 75c comptant, 75c par semaine.
$15 00 valant de marchandises, $1.00 comptant, $1.00 par semaine.
Montants plus considérables dans la même proportion.
Chaque article est marqué en chiffres et vous pouvez acheter à crédit aussi bon marché qu'au comptant.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.
A. STRAUSS, Gérant.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents
De 35c à 59c.
MANTLES, 15 cts a 25 cts.
Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la brique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes.
Prix, 25 cts par paquet
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

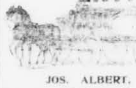
DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Très rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS!
Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à
Ford Brothers,
Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)
Coin des rues ESSEX et JAKCSON.
Où vous trouvez un bon choix de
Liqueurs pour l'usage des familles, et la Bières Jones
Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs
LAGERS.
Ordres Envoyes par Express.
Téléphone No. 312-3.
Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.
La valeur des Malt Extracts est Insurpassable.

Nos Marchandises - d'Automne et d'Hiver
SONT MAINTENANT PRETES.
Nous avons entré notre stock de Chaussures, Souliers et Claques. Les meilleures lignes et les plus sûres qu'on saurait produire dans toute la Nouvelle-Angleterre.
Tout ce que nous demandons, c'est d'examiner nos nombreuses lignes différentes et nous croyons que vous vous accorderez à dire, comme nous, que chaque paire de chaussure est de mode récente.

GEO. E. MONGEAU & CIE.,
452 RUE MERRIMACK.

Servez-vous du TELEPHONE et épargnez Temps trouble Démarches et Argent
Vous pouvez facilement télephoner 100 mots à la minute
... ESSAYEZ-LE ...
Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.
TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.
New England Telephone and Telegraph Co.


JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres.
57 RUE CHEEVER.
[illegible]

Prix de la Guerre.
Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
Résidence et Bureau, 101 rue Grand
HEURES DE BUREAU: [illegible]
Dimanche par appointement seulement.

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK
Habillements d'hommes et de femmes [illegible]

A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

SAVEZ-VOUS
[illegible]
LA SINGER M'F'G CO.
No. 175 RUE MIDDLESEX.

PRIX SPECIAUX
A la Librairie Merrill,
[illegible]
TELEPHONE [illegible]

Marchés
Bon Piano Carré de Seconde Main, siège et tapis $45.00. $10 comptant et $5 par mois. Une Machine à Coudre Singer à bras haut, de seconde main, en bonne condition, $8.00. Chambre 5, No. 15 rue Palmer. — GREEN.

Music Hall.
Oct. 9, 10 et 11,
La seule Actrice Indienne,
GO-WON-GO-MOHAWK
Dans le rôle de
WEP-TON-NO-WAH,
Le courrier ou facteur sauvage.
Magnifiques effets scéniques.
Octobre 12, 13 et 14.
La Propre Compagnie Burlesque de Sam T. Jack
Direct du Jack's Theatre, New York, avec scènes spéciales et nouveaux costumes. 20 Jolies jeunes filles.

Prof. Wells,
Professeur de Danse et de Maintien, annonce
sa réception d'ouverture pour mardi soir, le 10 octobre, dans la Manchester Unity Hall, édifice Runels. Les anciens élèves et amis sont invités. Admission, messieurs 35c, dames 25c, y compris le soin des habits.
Danse de 8 p. m. à minuit.
Leçons privees, le jour et le soir, chambre 32, édifice Swan, rue Central.
Prenez l'ascenseur.
N. B.—On demande des classes en ville et au dehors.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, secr.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

BOSTON & MAINE R. R

Arrangements d'Eté, 26 Juin 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston—[illegible] Dimanches, [illegible]

Pour Lawrence—[illegible] Dimanches, [illegible]

Pour Haverhill—[illegible] Dimanches, [illegible]

Pour Salem et Lynn—[illegible]

Pour Newburyport et Amesbury—[illegible]

Pour Exeter et Dover—[illegible] Dimanches, ([illegible] pour Exeter seulement), [illegible]

Pour Rochester et Alton Bay—[illegible]

Pour Saco et Portland—[illegible] Dimanches, [illegible]

Pour Augusta, Bath et Waterville—[illegible]

Pour Lewiston—[illegible] Dimanches, [illegible]

Pour Bangor et Rockland—[illegible] express samedi, Dimanches, [illegible]

Pour St Jean, N B, Halifax, N E—[illegible] Dimanches exceptés.

Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD.

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston [illegible] Dimanches [illegible]

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston—[illegible] Dimanches [illegible]

Pour Woburn—[illegible] Dimanches, [illegible]

De la rue Merrimack.

Pour Lawrence—[illegible]

Pour Salem et autres stations—[illegible]

Les heures données plus bas sont du Middlesex et Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—[illegible] Dimanches, [illegible]

Pour Amherst, Milford et Wilton—[illegible] Dimanches, [illegible]

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene—[illegible] Dimanches pour Greenfield, [illegible]

Pour Nashua, Manchester et Concord—[illegible] Dimanches [illegible]

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—[illegible] Dimanches [illegible]

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, [illegible] Claremont et Claremont Junction—[illegible] Samedi seulement jusqu'au [illegible]

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—[illegible]

Pour Montpellier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont—[illegible]

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line—[illegible]

Express de Québec via Plymouth—[illegible]

[illegible]

D. J. FLANDERS, Agent Général des passagers et pour les billets.

MAGNIFIQUE PARADE

De Trois Sociétés de Tempérance.

Environ 300 hommes représentant les sociétés de tempérance Matthew, Burke et St John, ont paradé, samedi après-midi, dans les rues de la ville.

La parade s'est formée sur la South Common, à 2 30 heures, et a défilé par les rues South, Middlesex, Central, Market Suffolk, Broadway, Adams, Cabot, Merrimack, Bridge, West Sixth, retour par les rues Bridge, Merrimack, East Merrimack, Fayette, Bartlett, Ash, Chestnut, High, Andover, Church, Central et Gorham.

A Tower's Corner, la parade a été passée en revue par le commissaire ordonnateur Boyle. Elle se composait de 200 membres de la société Mathew, d'une centaine de la société Burke et d'environ 25 de la société St John.

Parmi les officiers qui ont suivi la parade en voiture, on remarquait le Révd M. Scully, de Cambridge, président de l'union archidiocèsaine et le secrétaire Edward Mulready de Rockland.

Quand la parade est passée devant l'hôtel de ville, le maire Crowley est sorti et a regardé le défilé du haut du perron.

Il y a 50 ans que le R. P. Matthew vint à Lowell et fit "prendre la tempérance" à environ 5000 personnes.

Il visita les moulins accompagné d'un comité de citoyens et des représentants des diverses compagnies et enrôla, au cours de sa visite, un grand nombre d'employés dans la société de tempérance qu'il venait de fonder. Il arriva à Lowell le 11 septembre 1849, un mardi, et repartit le vendredi suivant.

FIN DE LA CONVENTION

Des Manufacturiers de Coton de la Nouvelle-Angleterre

La convention de l'Association des manufacturiers de coton de la Nouvelle-Angleterre s'est terminée, vendredi à l'hôtel Windsor à Montréal. Des votes de remerciements furent adoptés à l'adresse de la Canadian Colored Cotton Mills Co., de la Dominion Cotton Co., de la Merchants Cotton Co., et de la Montréal Cotton Co., qui ont reçu les délégués, ainsi qu'à MM. Alfred Hawksworth, A. W. Stevenson et Fred Hawksworth qui accompagnaient le comité de réception. Dans la soirée, les délégués et leurs femmes assistèrent à la représentation de "The Sign of the Cross", à l'Académie de Musique. Ils sont maintenant retournés chez eux.

A-T-IL DEUX FEMMES?

J. G. Haas Accusé de Bigamie et de Nombreux Vols

L'inspecteur Laflamme a arrêté à Fitchburg, vendredi, Joseph G. Haas, âgé de 26 ans, qui aura à répondre à trois accusations de vol. La police des principales villes de l'Etat recherchent Haas depuis le mois d'août, date à laquelle il quitta Lowell après y avoir fait quelques victimes.

Il paraîtrait que Haas était employé comme commis au magasin de chaussures de M. Wilfrid Fréchette, No 83 rue Cheever, qui lui avait accordé sa confiance. Un jour, le patron s'absenta, laissant le magasin aux soins de Haas, et quand il revint, il constata que son commis avait pris la poudre d'escampette emportant $35 qui se trouvaient dans le tiroir.

Il fut ensuite découvert que Haas se rendit au magasin de Frank Ricard, rue Merrimack, où il obtint un livre de billets de chemin de fer, en se servant du nom de M. Fréchette.

Il se présenta aussi chez M. Léon Sarre, rue Moody, où il se procura une valise toujours en se servant du nom de son patron.

On ne l'a plus revu jusqu'à vendredi dernier, quand il fut arrêté par la police de Fitchburg au moment où il descendait d'un train venant de Worcester. On ne trouva pas sur lui d'objets volés, mais la valise arriva à Fitchburg par le train suivant.

Haas est marié et il était accompagné de sa femme au moment de son arrestation. Il a un enfant qui est aveugle et qui est dans une maison de refuge, près de Fitchburg.

Hier matin, un homme s'est présenté à la station et a déclaré à la police que Joseph G. Haas, le prisonnier, a deux femmes. Il dit qu'il y a plusieurs années, Haas a épousé à Boston Gertrude Wiggin, de Concord, N. H.

La femme qui accompagnait Haas à Fitchburg est Elsie French dont le père demeure à Lowell au No 51 rue French. Voici ce qu'a dit M. Frnech, hier, à un reporter:

"Je ne sache pas que Haas ait une autre femme que ma fille. Avant leur mariage, j'ai pris la peine d'aller voir la sœur de Haas à Lawrence pour obtenir des renseignements sur son compte. D'après ce que j'ai appris alors, j'ai pensé que Haas était un homme respectable."

Mme Haas a dit qu'elle a entendu parler d'une certaine Gertrude Wiggin, de Concord, mais que son mari ne l'a jamais épousée.

L'étranger qui a fourni des informations à la police a écrit à Gertrude Wiggin, la mettant au fait de la situation et lui demandant de venir comparaître en cour jeudi de cette semaine.

Mort du Rév. Fr. Corcoran

Nous avons appris avec le plus vif sentiment de regret, par nos échanges du Canada, la mort du Révd Frère Patrick Walter Corcoran, C. S. V., arrivée à Outremont, près Montréal, le 29 septembre dernier, après une longue et souffrante maladie de plus de vingt mois.

Le R. P. André Corcoran, C.S.V., ci-devant professeur de Philosophie au Collège Joliette et depuis quelque temps à l'Institut des Clercs de St-Viateur à Paris, est revenu au pays pour revoir une dernière fois son frère, le Révd Fr. Patrick Corcoran, C.S.V., dont il avait appris la fin prochaine.

Le R. P. Corcoran a pu faire une traversée rapide de sept jours et arriver ainsi assez tôt pour retrouver son frère encore vivant et quoique bien faible, possédant encore une grande lucidité d'esprit. Les deux frères ont pu passer ensemble sur la terre trois jours avant les adieux qui furent les plus touchants. On comprend tout ce que cette rencontre de ces deux frères si aimants et si affectueux l'un pour l'autre a eu de consolant, éclairée qu'elle fut des lueurs de l'immortalité bienheureuse.

Le Révd Frère Corcoran est né le 7 mai 1850, à St Patrice de Rawdon. Il fit sa première éducation dans cette paroisse sous le Révd Frère Aimé Champoux.

Le 31 janvier 1868, il entra dans la communauté des Clercs de Saint-Viateur.

Il exerça son emploi de professeur à Joliette, à Berthier et à St Jean-Baptiste de Montréal. Toujours il se montra un religieux animé d'une grande foi. Ce fut un homme très distingué dans la connaissance du français et de l'anglais. Son jugement droit le rendait prudent conseiller.

Les funérailles ont eu lieu à Joliette le 4 courant. Le R. P. Corcoran, vicaire général des Clercs de Saint-Viateur en France, frère du défunt, chanta le service solennel, accompagné des RR. PP. Ducharme et Joly.

A part le R. P. Corcoran, le défunt laisse pour déplorer sa perte trois autres frères et trois sœurs: MM. Oswald Corcoran, employé à L'Etoile, William et Arcade Corcoran et Mme Théodore Bergeron, de cette ville, Mlles Athala et Marie-Louise Corcoran, d'Outremont, P. Q.

Nous offrons à cette famille nos plus sincères compliments de condoléances.

Deces

Langist—Albert, enfant d'Alexandre et de Théramine Langist, est décédé au No 15 rue Winter, à l'âge de 7 mois et 21 jours.

L'enterrement aura lieu cet après-midi à 3 30 heures.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

Pour vos Fleurs Voyez
Charles Lapalme,
Seul Fleuriste Canadien.
Chez
Charles L. Marshall, 67 rue Merrimack.
Fleuriste.

Ne Feriez-vous pas mieux

D'acheter maintenant ce nouveau poêle ou cette fournaise de salon? Vous n'achèterez jamais à meilleur marché, et si vous retardez trop vous devrez payer plus cher. Nous avons acheté le stock de poêles et fournaises de salon que nous avons maintenant en mains dans le temps où le fer coûtait $8 50 la tonne. Le fer coûte aujourd'hui $23 50 la tonne. Nous vous donnons l'avantage de notre achat quand le prix était bas. Quand le stock que nous avons en mains sera tout vendu, vous devrez payer plus cher. Donc achetez maintenant et achetez au magasin de meubles favori du peuple de A. E. O'Heir & Cie, 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Notes Locales.

Payez vos taxes maintenant, si vous ne voulez pas payer d'intérêt.

Le hunier (top-sail) du Columbia a été tissé par la Lowell Weaving Company.

Quarante-quatre nouveaux votants ont été ajoutés à la liste électorale pendant la journée de samedi.

Le Révd M. Shanley, de Hartford, Conn., donnera une conférence sur le R. P. Mathew, demain soir, dans la salle Associate.

Les trois compagnies de Lowell ont reçu avis que les exercices militaires d'automne auront lieu à Boston, samedi, le 14 octobre, jour de la visite de l'amiral Dewey.

On parle de la candidature de Roswell M. Boutwell, du quartier 7, comme membre du comité central d'Etat dans le septième district sénatorial.

Le soldat John Rodger, de Lowell, qui a été blessé à Manille, a obtenu sa décharge et est maintenant à San Francisco. Il reviendra à Lowell dès que l'état de santé le lui permettra.

M. Alfred Charland, qui demeurait autrefois au No 184 rue Middlesex, est prié d'aller réclamer une lettre qui lui est adressée et qui est en possession de Mme Joseph Paquet, 15 rue Austin.

N'oubliez pas que les écoles gratuites du soir seront ouvertes lundi, le 16 octobre, à 7 heures du soir. Les jours d'enrégistrement sont jeudi et vendredi, le 12 et le 13 octobre, de sept heures à neuf heures du soir.

Earle, qui est à la maison des pestiférés où on le soigne pour la petite vérole est maintenant hors de danger. Fitzgerald ne semble pas atteint de la terrible maladie, mais il sera détenu encore quelque temps par mesure de précaution.

Les personnes suivantes ont obtenu des licences de mariage pendant la semaine dernière: Joseph A. Gendreau et Mélanie Asselin; Edouard Bourrassa et Annie Tierrors; George Lacourse et Malada Courchaine; Joseph Roy et Sara Guillemette.

Michael Slavin, le maçon qui est tombé d'un échafaudage à la manufacture de chaussures Pilling, il y a quelques jours, prend du mieux. Les médecins de l'hôpital qui avait commencé par désespérer, sont maintenant d'avis que Slavin en reviendra.

Samedi après-midi, vers 2.25 heures, Frank Perron, en travaillant sur un échafaudage aux moulins Middlesex, est tombé et s'est fracturé une ou plusieurs côtes. Il a été transporté à l'hôpital des Corporations et plus tard à sa résidence, No 2 Place Hamel.

Le moulin de coton Pevey a été acheté par J. A. Coram et sera bientôt occupé par la Amrayton Paper Tube Company, qui occupe actuellement la bâtisse Coram. La Mohair Plush Company aura l'usage de la partie de la bâtisse Coram laissée vacante par la Amrayton Paper Company.

Vers cinq heures, samedi après midi, une fausse alarme a appelé les pompiers au Swan Block. La voiture des pompiers est venue en collision avec une voiture légère appartenant à P. H. Mounty, en face des moulins Boott. La voiture de M. Mounty a été brisée, mais le conducteur heureusement n'a pas été blessé.

J. F. M. Lyons, de Boston, a été frappé par une voiture, samedi après-midi, vers 4.15 heures, au coin des rues Fletcher et Dutton. La violence du choc lui a fait perdre connaissance et, transporté à l'hôpital St Jean, il n'a repris ses sens que plusieurs heures après l'accident. M. Lyons s'était enregistré au Richardson Hotel quelques minutes seulement avant l'accident.

Il est décidé que les Butlers, les Vixens et les Warrens de Pepperell prendront part au concours de pompes de Manchester. Le départ des pompiers de Lowell aura lieu à 8 heures, jeudi matin et le train quittera Manchester à 8 heures du soir pour revenir à Lowell. Le prix du passage sera de $1. La somme de $100 sera distribuée en prix aux vainqueurs.

Vers 3.40 samedi après midi, Joseph Battlesby du No 52 rue Church, descendait le boulevard en bicycle quand deux chiens s'attaquèrent à lui et le poursuivirent. A un moment donné, les deux chiens s'embarrassèrent dans les roues du bicycle et M. Battlesby fut projeté violemment sur le pavé. Dans sa chute il s'est fracturé l'avant-bras droit et un poignet et s'est blessé sérieusement à la figure. Il a été transporté à l'hôpital St Jean dans la voiture d'ambulance.

Les inspecteurs, pour la troisième fois, ont fait une descente à la Middlesex Tavern, mais cette fois ils n'ont pas trouvé de spiritueux. En revanche ils ont saisi un petite quantité de whisky chez John Wood, No 112 rue Baldwin, frère de Daniel Wood de la Middlesex Tavern.

Le Conseil des Arts et Métiers a tenu son assemblée régulière hier après-midi. Le comité d'organisation du Conseil va aider cette semaine l'association nouvelle des commis-épiciers et prêter son concours aux chauffeurs dans la question des licences.

L'inspecteur Donaldson et les officiers Maher et Duncan ont saisi, samedi soir, une certaine quantité de bière en bouteilles chez George F. Pierce, qui aura à répondre à l'accusation d'avoir gardé des spiritueux en sa possession, avec l'intention d'en vendre.

Nos lecteurs apprendront avec sir que M. Charles Lapalme, qui a tenu un établissement de fleuriste rue Merrimack, est entré à l'emploi de M. Charles L. Marshall, 67 rue Merrimack, où il sera heureux de les recevoir et de les servir avec la plus grande satisfaction comme par le passé.

Marcellus H. Fletcher a été choisi comme candidat démocratique au Conseil du gouverneur dans le 6e district. Le comité de district suivant a été nommé: M. H. Fletcher, Lowell; John M. Fletcher et E. R. Decatur, Westford; Ed. R. Costello, Billerica; Austin L. Lovering, Carlisle; Cyrus Hale, Acton; J. O'Connell, Waltham; Michael F. Mullen, Maynard; Frank Tolles, Dunstable; Harry Cunningham, North Andover; Geo. G. King, Concord.

BENEDICTION AU CIMETIERE

3000 personnes assistent à l'imposante cérémonie

La bénédiction du cimetière St Joseph a eu lieu, hier après-midi, à trois heures au milieu d'un immense concours de fidèles.

La cérémonie a commencé par une procession composée des enfants de chœur des deux églises suivis du R. P. Lefebvre, l'officiant, et des RR. PP. Gagnon, Guillard, Amyot et Fournier.

Le R. P. Lefebvre a fait une allocution de circonstance et a récité les prières usuelles. La cérémonie a eu lieu près du tombeau du R. P. Garin.

Le chant était fait par le chœur de l'église St Jean Baptiste.

La procession a fait des stations à trois croix différentes, pendant que le chœur chantait des hymnes. Un libera a clôturé l'imposante cérémonie qui a fait sur tous les assistants une profonde impression.

Avant le départ du cimetière, vers 4.30 heures, le R. P. Lefebvre a remercié les fidèles d'être venus en si grand nombre assister à la bénédiction.

On estime à près de 3000 le nombre de ceux qui sont rendus au cimetière, et un grand nombre d'autres n'ont pu trouver place dans les chars électriques qui ont transporté les fidèles à East Chelmsford.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Dr Albert Grégoire, résidence et bureau, 496 rue Moody. Heures de bureau de 2 à 4 et de 6 à 7.30 p. m. jno.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack. Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m.

M. V. Maret, tailleur, teinturier et marchand de vêtements, invite le public canadien à son établissement, coin des rues Cheever et Coolidge.

Le Dr G. Omer Lavallée a transporté son bureau et sa résidence au No 777 rue Merrimack. Heures de consultation, de 9 à 10 heures a. m., de 2 à 4, et de 7 à 9 heures, p. m.

Le Dr Georges E. Caisse se tient maintenant à son bureau, chambre 4, 630 rue Merrimack, où ses clients pourront le voir de 9 à 10 a. m., de 2 à 4 et de 7 à 9 p. m.

Le bureau du trésorier de la ville sera ouvert le soir, de 7 à 9 heures, pour recevoir le paiement des taxes, les jours suivants: lundi, mardi, vendredi et samedi, 9, 10, 13 et 14 octobre, et lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi, du 16 au 20 octobre inclusivement.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

On fait de beaux pantalons tout pure laine pour $3.00, beaux pantalons en worsted noir pour $4 00, beaux pardessus en kersey noir ou bleu pour $16 00, habillements pour $15.00, aussi chapeaux pour hommes et jeunes gens de 50c, en montant chez A. Delisle, 458 rue Merrimack. 19 o

LAURIER A CHICAGO

Vingt mille personnes l'acclament

LA FOULE LUI FAIT UNE OVATION GRANDIOSE

Il Donne un Baiser à deux Fillettes qui lui Presentaient des Roses

Chicago, 9—Quand Sir Wilfrid Laurier, le premier ministre de la Puissance du Canada, s'est baissé pour donner un baiser à deux petites filles qui lui présentaient un bouquet de roses rouges sur le théâtre de la salle Studebaker, hier, il fit grandement plaisir à plus de 20,000 personnes qui s'y étaient rendues pour lui souhaiter à lui et à son parti la bienvenue au nom des Canadiens-Français de Chicago.

Tout l'auditoire se leva comme un seul homme et lui fit une ovation grandiose pour reconnaître l'acte gracieux de l'hôte principal.

Dans le même temps, deux autres fillettes étaient traitées de la même manière lorsqu'elles offrirent des fleurs à Lady Laurier qui était assise dans une loge près du théâtre.

Immédiatement après cela, quand Sir Wilfrid eut la chance de parler, il témoigna hautement son appréciation de la bienvenue cordiale que lui faisaient les Canadiens-français.

Il les remercia de la réception qu'ils avaient faite si chaleureuse tant à lui-même qu'aux autres personnages officiels du Canada qui l'accompagnaient.

Dans un court discours il se déclara touché au fond du cœur en voyant de ses yeux une appréciation de sa politique qui est, dit-il, "égalité pour tous." Sa devise est la "conciliation".

Il référa aussi aux rapports cordiaux qui existent entre les Etats-Unis et Canada. Il dit que, les années passées, une foule de jeunes gens avaient quitté le Dominion pour venir aux Etats Unis à cause des plus grandes ressources de ce pays, mais maintenant, vu la prospérité renée, l'émigration du Canada a cessé.

Le programme des visiteurs canadiens a commencé à 9 h.30 ce matin, quand Sir Wilfrid et les membres de son parti ont été formellement présentés au Président McKinley et aux membres de son cabinet dans l'Auditorium.

Les Canadiens assisteront aux cérémonies de la pose de la pierre angulaire et, après un lunch à l'Union League Club, ils assisteront à la parade, cette après-midi.

Au banquet qui aura lieu ce soir dans l'Auditorium, Sir Wilfrid prononcera un discours.

Service Anniversaire

A 8 heures, demain matin, à l'église St Joseph, sera chanté le service anniversaire de feu madame Jean Sauvageau, née Celina Gauthier. Les parents et amis sont priés d'y assister.

Cour de Police

Comme toujours le lundi, ce sont surtout des ivrognes qui ont comparu en cour de police, ce matin. Voici les sentences qui ont été prononcées contre les disciples de Bacchus:

Peter F. Gilbride, James McNulty, Joseph Devine, Mary Fay, John Clancy, Alexandre Marion, $6 d'amende chacun. Annie Holland, Andrew Chester, Terrence Leonard, James Fitzpatrick, Pierre Ducharme, Michael Fox, Margaret Rollins, Patrick J. Flannery, Joseph Durt, Alfred E. Daw, $5 d'amende chacun. James McCartney, 6 mois de prison. Patrick Callahan et Patrick Owens auront à répondre à l'accusation d'ivresse le 12 octobre.

Jeremiah Harnois et Edward W. Jewett auront à répondre à l'accusation de vol, ce dernier, mercredi, et le premier, vendredi.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction. Parmi les employés de Mme Bellehumeur nous remarquons: M. C. Jaffrey Cornell; Mme Amédée Caron, Mme Théodore Lussier; Mlles Clara Gauthier, Délia Richard, Irène Gill, Louise Bernier, Alice Latoine, Alma Brouillette, Rose Lantry, Célia McCornick, Annie Toohey, Ella Gravin, Lizzie Tardiff, Carrie Dunt, Annie Gateley.

Chris Holmes,
Magasin de Spécialités,
Manteaux et Fourrures,
124-126 rue Merrimack.

Jupes de Robes.
Nouvelles Jupes de Robes Plaid Habit Back, $3.98, $4,91 à $10.75.
Nouvelles Jupes Brilliantine, $2.98, $3.98 à $7.50.
Nouvelles Jupes Ché lotte Serge, $1.98, $2.98 à $7 50.
—SPECIAL—
Jupes de Pluie et Bicycle, double face, plaid tout laine, valeur réelle $7.50. Notre prix $3.98.
Manteaux en Seal Electrique et uni, nouvelles formes, $30, $25 à $55.
Collerettes en fourrure électrique, $20, $25 à $37.50.
Jupons noirs et de couleur, 50 doz. viennent d'arriver à 49c, 75c, 98c, $1.25, 1.49 à $2.98.
Collerettes Golf, $4.98, $6.98, $10.98 à $20.

Collarettes.
500 Nouveautés nouvelles au choix,
Collarettes Electriques, $2.98 $4.98 à $7.50.
Collarettes Electrique et Persanes, $3 98 à $1.50.
Collarettes Krimmer et Muffler $10
Collarettes en vrai Martre, $17.50.
Devant en Martre électrique importé, $10.98.
Reefers pour enfants, $1.98, $2 98 à $7.50
Longs Vêtements pour enfants, $1.98 à $7.50.
Corsages en Soie, 30 Corsage dépareillés, faits pour être vendus $4.50, $6 et $7.50, choix $1 98.

GAGE vs LA VILLE

L'Affaire réglée hors de cour

Les causes de Daniel Gage contre la ville de Lowell ont été réglées hors de cour. M. Gage consent à accepter $30,000 en règlement de toutes ses réclamations.

M. Gage estimait à $147,000 le dommage qui lui avait été causé par la disparition du passage à niveau de la rue Pawtucket. Comme on peut le voir, il a grandement rabattu de ses prétentions.

La Gignac Steam Laundry
fait une spécialité des chemises blanches, collets et poignets, la meilleure buanderie de la ville pour ces articles. Bureau central, dans l'atelier de Willie Pagé, tailleur, coin des rues Aiken et Cheever.
14 Ojeda Gignac, Prop.

Petites Dépêches

Le croiseur anglais Thetis a quitté Salonique hier pour la baie Delagoa.

Le Président McKinley a passé la journée d'hier à Chicago, où il a assisté à trois services religieux différents.

L'Olympia est arrivé à Boston, ce matin. Il est commandé par le capt. Lamberton. Il y sera toute la semaine.

A Worcester, hier, le Révérend Carabed Martongesian, autrefois ministre protestant à Providence, et qui a abjuré depuis, a été ordonné prêtre par Mgr Sarajiano, de l'église arménienne. C'est la première fois qu'une cérémonie de ce genre est faite en ce pays.

Le Col. William J. Bryan fait une tournée politique dans l'Iowa.

Joseph Marini, un plâtrier de New York, a été assassiné hier pendant son sommeil. Son père, qui est soupçonné d'être le meurtrier, est disparu.

C'EST A LA--
Lowell Pharmacy
que vous trouverez toujours l'assortiment le plus complet de
Bandages Herniaires
Bequilles
Bretelles et Corsets Militaires
Bas et Bandes Elastiques
Bandes Abdominales
Protecteurs des poumons en laine, en feutre et en chamois
Batteries et ceintures électriques, et tous articles en caoutchouc, tels que:
Seringues de tout genre
Sacs a la glace
Sacs a l'eau chaude
Vaporisateurs
Pompes a sein
Nourrices
Compte-Gouttes, etc., etc.
Nos prix sont les plus bas de la ville.
Delisle, Beaulieu & Rochette,
632 Rue Merrimack

New York Cloak and Suit Co.,
12 rue John.
Nous faisons une mention speciale de Quatre Items comme attraits cette semaine.

Item No. Un.
Habits-Tailleurs.
A tous prix de $8.00 ou $10 00 chacun jusqu'à $35.00. Des centaines au choix, tous les styles récents, nous garantissons l'ajustement et le fini.

Item No. Deux.
Gilets.
A $4.75, $6.50 et $8.75, chacun d'eux égal aux meilleurs de commande et valant de $9.50 à $12 50 chacun. Un marché pour les acheteurs à la bonne heure.

Item No. Trois.
Mantes Golf.
Douzaines de styles. Nous en mentionnons une à $6.75, faite à volants et capuchon en joli plaid. Style et qualité égaux à toute mante de $10.00, seulement $6.75.

Item No. Quatre.
Corsages.
Un lot de Corsages en drap vénitien plaid ou bleu, brun, rouge et vert, faits en un style chic, valeur régulière de $1.50. Comme attrait à 98 seulement.

Le Foyer Gai est le lieu de Naissance du Bonheur.
Ces nuits et matinées fraiches nous rappellent l'hiver prochain et les feux ouverts donnent un aspect joyeux à son approche.
Nous avons toutes sortes de garnitures et manteaux de cheminée.
Thompson Hardware Co.
254 RUE MERRIMACK.
Employés Canadiens. MM. Lafleur et Provencher.

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos Petits Porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 10 OCTOBRE 1899. No 167

LES FETES DE CHICAGO

Trois Nations y Etaient Representees

SIR WILFRID LAURIER RECOIT UNE OVATION

Le President McKinley Assiste aux Ceremonies

Chicago, 10—Entouré des hommes qui conduisent les relations diplomatiques de trois gouvernements et en présence de plusieurs milliers de spectateurs, le Président McKinley a formellement posé hier la pierre angulaire du magnifique édifice fédéral qui servira d'hôtel des postes.

La parade militaire, navale et civique, a été passée en revue par le Président McKinley, Sir Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada, Don Ignatio Mariscal, vice-président et ministre des affaires étrangères du Mexique et d'autres personnages distingués, délégués à Chicago.

La température était belle et la marche s'est effectuée à travers un flot de spectateurs accourus de toutes parts et échelonnés partout, sur les trottoirs, dans les châssis, sur les toits, partout, enfin, où un être humain pouvait trouver place. La parade se débanda au moment où les cérémonies de la pose de la pierre angulaire de l'édifice du gouvernement en construction commencèrent.

Après la cérémonie, le Président McKinley et plusieurs autres visiteurs distingués furent escortés jusqu'au Club de la "Union League", où un lunch fut servi. Les amis du président furent ensuite escortés à leurs domiciles respectifs.

La voiture dans laquelle étaient le premier ministre du Canada et les membres du comité de réception, se trouvait placée, dans la parade, immédiatement après les Vétérans de la Grande Armée de la République. Puis venait une garde d'honneur, composée de seize cavaliers. Les voitures dans lesquelles avaient pris place les officiers qui accompagnaient Sir Wilfrid Laurier et les membres du comité des citoyens venaient ensuite.

Le Président, le cabinet, les officiers et les membres du comité de réception formaient la tête de la parade.

Le Président McKinley, jeta une truelle remplie de mortier, sur un morceau de pierre. Cette cérémonie eut lieu à midi et la pose de la pierre angulaire du magnifique édifice du gouvernement, à Chicago, s'est trouvée officiellement accomplie. Cela s'est passé en présence du vice-président du Mexique, de Sir Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada, de plusieurs personnages éminents de trois pays différents, et d'une foule innombrable de spectateurs. Des applaudissements frénétiques, des acclamations étourdissantes et venant du boulevard Jackson, avaient annoncé l'arrivée du président McKinley et de sa suite. En arrivant au club de la "Union League", le président et sa suite s'arrêtèrent et après une courte réception, furent escortés à travers le boulevard Jackson, jusqu'à l'estrade qui se trouvait en face de l'Hôtel des Postes.

Dans la soirée, il y a eu un grand banquet dans l'Auditorium qui avait été richement décoré pour la fête.

Le Président, qui était l'hôte d'honneur spécial, s'est assis à la droite de Melville E. Stone, toastmaster.

Les autres hôtes distingués à la même table comprenaient le Vice-Président Don Ignacio Mariscal du Mexique, Sir Wilfrid Laurier, le Gén John C. Black, le gouverneur Tanner, le maire Harrison, Senor Manuel de Aspiroz, les secrétaires Hay, Gage, Long, Hitchcock, Wilson, le procureur général Griggs, le maître général des postes Smith, le Gén David B. Henderson, les sénateurs Penrose, Cullom, Mason, Allison, McMillan et McEnery, Sir Alphonse Pelletier et plusieurs officiers de l'armée américaine.

Le repas dura jusqu'à dix heures quand M. Stone ouvrit la partie intellectuelle de la fête.

Le gouverneur de l'Illinois, le maire de Chicago et le sénateur Cullom souhaitèrent à tour de rôle la bienvenue à leurs hôtes, puis le Président fut appelé à répondre à "La Nation."

Le Président McKinley fut accueilli avec enthousiasme. Il dit, en partie, qu'il était heureux de se joindre aux organisateurs de la fête pour souhaiter la bienvenue aux hommes d'état et diplomates distingués qui représentent les grands pays voisins du nôtre au nord et au sud. Nous leur sommes attachés par les liens d'amitié mutuelle. Nous nous réjouissons de leur prospérité et nous leur souhaitons de continuer leur marche dans la voie de la prospérité.

Après le Président, Sir Wilfrid Laurier répondit au "Dominion." Il reçut une véritable ovation. Voici en résumé, ce qu'il a dit:

"Je suis fier de dire, en présence du chef de l'exécutif des Etats Unis, que c'est la croyance du gouvernement canadien qu'on devrait faire un suprême effort pour améliorer nos relations et rendre le gouvernement du Président McKinley et le gouvernement actuel du Canada, avec l'assentiment de la Grande Bretagne, en état de travailler ensemble pour éloigner toutes les causes de dissention.

"Il n'y a pas sur la face du globe aujourd'hui deux autres nations aussi unies que le sont la Grande Bretagne et les Etats Unis d'Amérique. Il est vrai qu'il n'y a entre ces deux nations aucun traité d'alliance que la plume peut écrire et que la plume peut défaire, mais il y a entre elles une unité de sang, de sang qui est plus épais que l'eau, et j'en appelle à l'Histoire récente pour confirmer le fait que lorsque l'une des deux nations doit faire face à un événement plus grand qu'à l'ordinaire, les sympathies de l'autre vont droit à sa cœur."

Les autres orateurs furent Senor Mariscal, le secrétaire Long, le Col. D. B. Henderson et le Gén. Thomas M. Anderson.

LE RHUME ET LA TOUX

Font beaucoup de victimes parmi nous à cette saison et la **Lowell Pharmacy** s'est préparée en conséquence. On y trouve en abondance tout ce qui s'emploie pour les maladies de la gorge et des poumons: Sirops, Pastilles, Dragées, Emulsions d'Huile de Foie de Morue, etc., etc., etc., mais ce qui reste toujours à la tête de toutes ces préparations, est sans contredit le fameux **Sirop de Pin Blanc Impérial.** Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. Demandez à votre voisin s'il en connait quelque chose. Prix 25c la grande bouteille à la

Lowell Pharmacy
Seulement
DELISLE, BEAULIEU ET ROCHETTE
632 Rue Merrimack.

AU TRANSVAAL

Les Boers sur le territoire anglais

LE PORTUGAL ENVERRA 5000 HOMMES CONTRE LES BOERS

Kruger dit qu'il a pleine confiance en Dieu

Le Cap, 10—L'Afrikan Bund doit convoquer un congrès spécial le mois prochain, et on a conseillé aux membres du Bund de s'abstenir de prendre part à toute réunion locale dans l'intervalle.

Des avis de Prétoria disent que les directeurs de la Netherlands Railway Co. affirment que plus de 300 voitures et trucks appartenant au Transvaal sont maintenant dans la colonie britannique; aussi que les Burghers continuent à arriver à Sandspruit où il y en a actuellement 13,000 concentrés. Ils seraient mécontents de leur inactivité, des pluies continuelles et du temps froid qui rendent la situation difficile à supporter tant pour les chevaux que pour les hommes.

Kruger a foi en Dieu.

Prétoria, 10—Dans une interview, hier, le Président Kruger a dit qu'il considérait la situation très grave et qu'il serait difficile de prédire les futurs événements.

Le débarquement de renforts anglais dans le Natal, dit-il, ne le trouble pas, car il a pleine confiance dans le Tout Puissant.

Le Président Kruger célèbre aujourd'hui son 75e anniversaire de naissance.

Le secrétaire d'Etat Reitz a déclaré que des négociations étaient pendantes concernant la médiation des Etats Unis, mais qu'il n'y avait encore rien de décidé.

Le Guelph a débarqué à Durban 414 caisses de munitions pour les Boers.

Les Preparatifs en Angleterre

Londres, 10.—On peut avoir une idée de ce que le bureau de la guerre croit que la guerre devra durer de tempspar le fait que les autorités ont contracté pour des provisions de pain pour huit mois.

Il paraîtrait que bien que le bureau de la guerre ait appelé 25,000 réservistes sous les armes, il n'en prendra que 5000 qui seront choisis avec soin.

Il a annoncé que les femmes des réservistes auraient six pence et leurs enfants deux pence par jour durant tout le temps que les maris et pères seraient à la guerre.

Le gouvernement anglais a accordé la requête des Etats-Unis qui avaient demandé qu'un officier américain eût la permission d'accompagner les troupes anglaises dans l'Afrique sud durant la guerre.

Le gouvernement américain a désigné pour cette mission le Capt. S. L. H. Slocum, 8e cavalerie, aujourd'hui attaché militaire à Vienne. Il partira sous peu pour le Transvaal.

Les Portugais s'en Melent

Lisbonne, 10.—La presse locale est unanime en faveur de la Grande-Bretagne et contre les Boers.

"O Seculo" déclare que, bien que l'Angleterre n'ait pas demandé au Portugal d'abandonner sa neutralité, le ministre de la guerre portugais, le Gén. Telles, est prêt à envoyer 5000 hommes dans l'Afrique sud en-dedans de quinze jours.

DANS UNE FOURNAISE

Victor Boucher Voit la Mort de Près

East Brookfield, 10.—Victor Boucher, âgé de 31 ans, à l'emploi de la Commonwealth Brick Co., a failli trouver la mort d'une triste façon, vers les onze heures hier avant-midi.

Ayant ouvert une des portes sous un fourneau de briques, pour y jeter du bois sur le feu, le fourneau s'écroula, l'ensevelissant sous une avalanche de briques brûlantes.

Ses compagnons le retirèrent de sa terrible position en un instant, puis le portèrent chez lui, rue Main, où le Dr Rémillard fut appelé. Il fallut lui faire quatre points de suture sur la tête. Le malheureux avait aussi l'épaule droite, un bras et le dos horriblement brûlés. Ses habits tombaient par morceaux, brûlés.

On craint aussi qu'il n'ait des lésions internes. Dans tous les cas il devra garder la chambre pendant plusieurs semaines.

LA MORTALITE

Pendant la semaine finissant le 7 Octobre

Population, 88,641; total des décès, 31; morts au-dessous de 5 ans, 18; pneumonie aiguë, 5.

Taux de la mortalité pendant la semaine: 18.18 contre 14.66 et 21.70 pendant les semaines précédentes.

Maladies contagieuses rapportées au bureau de santé: fièvre scarlatine, 2; diphtérie, 5; petite vérole 1. Un cas d'empoisonnement par le plomb a aussi été rapporté au bureau.

Parti de Whist

Le cercle Albani donnera un parti de whist, demain soir, dans la Prescott Hall. Des rafraîchissements seront servis et vingt prix seront distribués aux gagnants. On est prié de se rendre pour huit heures précises.

Les partis de whist organisés dans le passé par le Cercle Albani ont toujours eu un succès brillant et celui de demain promet d'éclipser les précédents.

Nos remerciements à qui de droit pour l'envoi de billets de faveur.

Ne Feriez-vous pas mieux

D'acheter maintenant ce nouveau poêle ou cette fournaise de salon? Vous n'achèterez jamais à meilleur marché, et si vous retardez trop vous devrez payer plus cher. Nous avons acheté le stock de poêles et fournaises de salon que nous avons maintenant en mains dans le temps où le fer coûtait $8 50 la tonne. Le fer coûte aujourd'hui $23 50 la tonne. Nous vous donnons l'avantage de notre achat quand le prix était bas. Quand le stock que nous avons en mains sera tout vendu, vous devrez payer plus cher. Donc achetez maintenant et achetez au magasin de meubles favori du peuple de A. E. O'Heir & Cie, 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

AUX PORTES DE MANILLE

Les insurgés n'en sont plus qu'à quatre milles

ON S'ATTEND A UNE GRANDE BATAILLE

La colonne du general Schwan continue à avancer

Manille, 10.—La colonne du Gén. Schwan a continué hier sa marche en avant, se dirigeant de Noveleta sur Santa Cruz et San Francisco de Malabon.

Les navires de guerre sont prêts à assister les troupes et on s'attend à une grande bataille.

La colonne du Gén. Schwan comprend le 13e infanterie, un bataillon du 14e, deux compagnies de cavalerie, la batterie du 5e artillerie sous le Capt. Riley et les éclaireurs de Lowe.

Il n'y a eu qu'une faible résistance à la marche en avant d'hier et très peu de combattants blessés de part et d'autre. L'ennemi battit en retraite d'une manière continue.

Hier soir, la colonne reposait entre Santa Cruz et San Francisco de Malabon.

Le camp américain est en vue de ce dernier village, le château fort des insurgés dans la province de Cavite, où les Philippins sont, rapporte-t-on, au nombre de 5000.

On peut s'attendre à une grande bataille.

Pendant la marche de Noveleta à Rosario, on n'a tiré que quelques coups de feu. Ce grand village était littéralement rempli de drapeaux blancs.

Les Américains ont deux à trois cents hommes, la plupart des Philippins échangeant leurs uniformes pour des habits blancs.

La baie de Rosario était remplie d'embarcations de toutes sortes dans lesquelles une grande partie de la population avait passé la nuit dans la plus grande excitation.

Aux Portes de Manille

Manille, 10.—Hier après midi, nos troupes ont découvert un corps d'insurgés près de l'église Laloma, à quatre milles du cœur de Manille. Les Philippins ont ouvert le feu, les balles tombant parmi les tentes du 25e infanterie.

Les Américains s'élancèrent dans leurs retranchements et répliquèrent à l'ennemi en tirant à une portée de 1200 verges.

Les insurgés soutinrent la lutte avec vigueur durant plus d'une heure, puis ils retraitèrent en bon ordre. Les Américains ont dû se servir de leur artillerie. Il y a eu un soldat américain blessé.

Les éclaireurs du 20e sont partis pour reconnaître la position de l'ennemi.

Le capitaine Marion B. Safford, du 13e infanterie, qui a perdu la vie dans l'attaque de Noveleta, dimanche, était un gradué de l'académie militaire, classe de 1879. Il est né à Lelma, Ala, le 1er septembre 1856. Il avait participé aux campagnes contre les Apaches dans le Nouveau Mexique et l'Arizona. Il a aussi pris part à la campagne de Santiago. Il était parti pour les Philippines en avril dernier.

Putnam & Son

Au Commencement

de la saison, si vous êtes pour avoir un HABIT DE SOIREE, permettez-nous de suggérer la probabilité que nous pourrons vous ajuster aussi bien que le tailleur et vous faire économiser de l'argent.

Nos Habits de Soirée sont tous faits par Rogers, Peet & Co. et sont absolument corrects en mode et fabrique. Nous faisons comme le tailleur, nous faisons des altérations à l'habit, si cela est nécessaire, pour l'ajuster. Sans frais.

Ces habits sont de beaux Worsteds croisés et non finis, gilets doublés en serge ou en soie, à revers unis ou en soie. Vestes comme l'habit ou en Marseilles blanc et pique à doubles revers.

HABITS DE TOILETE et vestes, beaux Worsteds croisés ou rudes; revers unis ou en soie, $19.50, $26, $28, $30.

GILETS DE DINER,(Tuxedos) de beaux Worsteds croisés ou rudes; doublés en serge ou en soie, revers tout soie, $13.75, $18.50, $19.50.

PANTALONS puur apparier les habits à queue et les gilets de dîner, $7.50, $8.50.

LES VESTES BLANCHES DE SOIREE sont décidément en vogue. Nous avons les plus nouvelles qui soient montrées, welt blanc ou piqué; à doubles revers tout juste, $2.75, $3.75, $4.50.

GANTS DE TOILETTE, de Perrin Frères, blancs et perles en Chevreau ou Suède. Nouvelles agrafes perle, dos ourlés en soie, $1.48 et $1.95.

CHEMISES BLANCHES DE TOILETTE, à devants extra longs et extra larges. Les formes E. & W. les plus récentes en faux cols et manchettes. Belles Cravates en Linon blanc. Tout ce qui est convenable pour toute affaire sociale.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

Payez vos taxes maintenant, si vous ne voulez pas payer d'intérêt

Deces

Morneau—Marie, enfant de Louis et de Victorina Morneau, est décédée, hier, à l'âge de 27 jours. Les funérailles ont eu lieu cet après-midi.

St Godard—Clara, fille de feu Jean-Baptiste et de Félonise St Godard, est décédée, hier, à l'âge de 20 ans et deux mois. La défunte a succombé à la consomption et elle est morte après avoir reçu tous les secours de la religion. Les funérailles auront lieu à l'église St Joseph jeudi matin.

Manseau—Clara, enfant de Napoléon et de Rosalie Manseau, décédée au No 83, rue Davidson, à l'âge d'un an et cinq mois.

Ody—Yvonne, enfant d'Amédée et de Régina Ody, décédée au No 66, rue South, à l'âge de deux jours.

Lajoie—Aurore, enfant de Charles et d'Eleonore Lajoie, décédée au No 18, avenue Gardner, à l'âge de 2 mois et 15 jours.

Prud'homme — Albert, enfant d'Antoine et d'Elizienne, Prud'homme décédé au No 500, rue Merrimack, à l'âge de 3 mois et 15 jours.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc, chez McManmon, 6 rue Prescott.

Pour vos Fleurs Voyez
Charles Lapalme,
Seul Fleuriste Canadien.
Chez
Charles L. Marshall, 67 rue Merrimack.
Fleuriste.

La Seule Buandrie Canadienne
On s'engage toutes sortes de linge, étoffe, laine ou coton. On reçoit l'ouvrage jusqu'à une heure le vendredi et il est prêt pour le ... midi. Laissez vos ordres à l'un des bureaux suivants: 557 rue Middlesex, 339 rue Moody, buanderie, ou 24 rue Market. Téléphone 615-12. W. JEAN, Propriétaire.

A. G. POLLARD & CIE.

NOUS AVONS OUVERT UN
DEPARTEMENT DE LAMPES
DANS NOTRE SOUS-SOL

Et c'est difficile d'exprimer dans une annonce la beauté de la grande variété que nous avons dans le moment; un assortiment complet de tout ce qu'il y a de plus nouveau et de plus artistique en fait de Lampes, nous les avons achetées directement de la manufacture la plus considérable du pays et par cela nous avons épargné le profit du gros que nous donnerons à nos pratiques.

INVITATION à tous de visiter ce comptoir et voir ce qu'il y a de plus nouveau en Lampes, vous serez ravis en voyant cela. Que vous soyez des acheteurs ou non, ce sera pareil. SOUS-SOL.

A. G. Pollard & Co., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteu

Lowell, Mass., Mardi 10 Oct. 1899

La Vérité sur les Syndicats

Ceux qui déclarent que les syndicats résultent de la concurrence poussée à outrance, ont raison dans la plupart des cas.

Les syndicats sont le produit des tendances du jour. Il est absolument naturel, lorsque la concurrence diminue à l'excès les profits, que les producteurs se syndiquent pour sauvegarder leurs intérêts. Cela explique l'existence des syndicats, mais ne la justifie pas

De plus, nous constatons là l'inconséquence de ceux qui continuent à prétendre, contre toute évidence, que "le tarif est la mère des trusts."

Les syndicats les plus considérables que nous ayons actuellement aux Etats-Unis ont été formés quand le tarif Gorman-Wilson était en vigueur.

Les syndicats les plus puissants qui aient jamais existé ont été organisés dans d'autres pays, où l'on n'a jamais connu les effets d'un tarif protecteur.

La Question du Transvaal

Un grand nombre de lettres et de télégrammes ont été envoyés au Président et au Secrétaire d'Etat demandant au gouvernement de se prononcer sur la question du Transvaal.

D'une part, les uns sont d'avis que les Etats Unis devraient se montrer sympathiques à l'Angleterre parce que les intérêts des citoyens américains au Transvaal sont identiques à ceux des sujets britanniques. D'autre part, un grand nombre désireraient que le gouvernement prît parti pour les Boers, et nous voyons à leur tête Bourke Cockran.

Cependant ni l'une ni l'autre des nations en conflit n'ont demandé l'intervention des Etats Unis et si elles la demandaient, ce serait au Transvaal ou à l'Angleterre que le gouvernement ferait des ouvertures. Il ne faut pas oublier qu'une immixtion prématurée dans les affaires des autres nations pourrait engendrer des troubles sérieux et qu'il n'appartient pas aux Etats-Unis de prendre les devants.

Notre gouvernement ne refuserait probablement pas de s'entremettre dans cette affaire, s'il était sollicité par l'une ou l'autre des nations en cause, mais son intervention serait toute pacifique et c'est en qualité d'arbitre qu'il pourrait se prononcer dans le différend.

Il est encore permis d'espérer qu'on aura recours à l'arbitrage pour empêcher une guerre injuste et désastreuse.

La reine Victoria qui, d'après les dépêches, serait décidée d'abdiquer si la guerre éclatait entre le Transvaal et l'Angleterre, verra-t-elle la fin de son règne déshonorée par une sanglante iniquité?

L'Affaire de St Louis

Dit la *Review* de St Louis, Missouri, en date du 5 octobre:

"Lundi dernier au soir, les membres de la paroisse St Patrick, à East St Louis, se sont assemblés et ont apposé leurs signatures à un document exprimant leur chagrin sincère pour leur conduite rebelle et renfermant une promesse d'obéir à l'évêque à l'avenir.

"Un Père Jésuite est à l'église St Patrick cette semaine pour entendre les confessions des excommuniés et les recevoir de nouveau dans le giron de l'Eglise.

"Les paroissiens n'ont reçu aucune promesse quant au temps où sera réglée la question qui a donné lieu à tout le désordre, ni quant à la manière dont elle sera réglée, mais ils espèrent que Mgr Martinelli leur accordera bientôt un prêtre irlandais."

Allumeurs DE GAZ

10c chacun.

Boite de Bougies 5c

C. B. COBURN & CO.
68 rue Market.
Commis Canadiens. — Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Cent Mille Francs à Gagner

Le département d'Etat de Washington vient de notifier officiellement à M. Picard, directeur de l'Exposition de 1900, que les héritiers d'Antony Pollock, l'ingénieur américain qui périt dans le naufrage de "La Bourgogne", le 4 juillet 1898, ont décidé de fonder un prix pour perpétuer la mémoire de leur parent. Ce prix consiste en un don de 100,000 francs destiné à récompenser l'inventeur du meilleur appareil de sauvetage utilisable dans le cas de sinistre maritime. Le concours est international. La somme ci-dessus sera versée à l'heureux concurrent après décision d'un jury nommé à cet effet.

Le jury devra s'inspirer des considérations suivantes:

1o Le montant total du prix pourra être accordé à une seule personne, à la condition que l'invention soit d'une valeur et d'une importance suffisantes pour justifier la récompense.

2o Dans le cas où plusieurs personnes soumettraient des inventions de valeur égale, le jury pourra accorder à chacune d'elles une fraction de prix.

3o Dans le cas où aucune des inventions proposées ne serait de nature à justifier la récompense, le jury pourra les rejeter; mais il aura la faculté d'indemniser les concurrents, dans la mesure qu'il jugera convenable.

Les conditions énumérées ci-dessus ont été fixées par M. F. Peck, commissaire général des Etats-Unis à l'Exposition de 1900, et par M. A. Picard. Le concours aura lieu pendant l'Exposition de 1900. Les instructions aux concurrents seront publiées en temps utile par le jury avec l'approbation des autorités françaises de l'Exposition.

Une dépêche de Rome annonce que le Pape a de nouveau écrit à la reine Victoria, faisant appel aux sentiments humanitaires de Sa Majesté et la priant d'employer son influence auprès de ses ministres dans la direction de la paix.

La reine a, dit-on, répondu courtoisement au message, donnant à entendre à Sa Sainteté qu'il était au delà de son pouvoir d'intervenir dans les prérogatives du ministère.

D'après l'amiral Dewey, Aguinaldo et ses cohortes ne sont pas des patriotes qui luttent pour leurs libertés.

"Il ne faut pas les confondre," dit-il; "avec les fondateurs de notre république.

"Aguinaldo a été acheté, à divers reprises, en argent espagnol. Il est simplement un aventurier égoïste et toute sa bande ne représente qu'un très faible percentage de la population philippine."

Le ministère de l'Intérieur de la Grande-Bretagne vient de publier son rapport annuel, et nous y trouvons quelques chiffres intéressants au sujet des théâtres. On compte aujourd'hui à Londres 580 théâtres et autres scènes, parmi lesquelles 45 music-halls de premier ordre. Le Royaume-Uni tout entier compte plus de 3,000 théâtres et autres établissements de ce genre.

Le Sénateur James K. Jones, d'Arkansas, président du comité démocratique national, est revenu d'Europe hier, débarquant à New York. Il dit que Bryan sera le candidat du parti l'an prochain et que son élection est assurée.

Nous ne pouvons pas, heureusement, partager son opinion.

Le gouvernement d'Ontario vient de conférer à M. Belcourt, député d'Ottawa, le titre de Conseiller en loi de la Reine (Queen's Councillor.) Notre éminent compatriote est le premier Canadien-français qui reçoit cet honneur du gouvernement d'Ontario.

Walter Wellman, l'explorateur arctique, est arrivé à New York, hier. Il dit qu'il croit qu'on puisse atteindre le pôle nord et que la meilleure route est la Franz Josef Land.

Les Bouquets des Pauvres

Les petites filles des rues
Qui vivent en vendant des fleurs,
Me sont bien souvent apparues
Comme un symbole de douleurs.

Dans leur pauvreté poétique,
Ces messagères du printemps
Drapent d'un haillon fantastique
Leurs maigres membres grelottants.

Et leurs petites mains frileuses
Composent surtout les bouquets
Dont se parent nos amoureuses
Pour les bals légers et coquets.

Petites filles inquiètes
Qui mourez de faim et de froid,
En vendant des fleurs pour nos fêtes,
N'êtes-vous pas mes sœurs à moi?

Pendant que j'écris pour ma dame
De fins sonnets capricieux,
Un autre possède son âme,
Et baise, en riant, ses beaux yeux.

Mais elle, dure autant que belle,
Lit mes sonnets et prend vos fleurs
Sans plus soupçonner que pour elle
Nous avons tant versé de pleurs.

Et que, durant les nuits sans lune,
Nous avons le désir, so vent,
D'aller noyer notre infortune
Dans le fleuve immense et mouvant.

Ce qui n'empêche pas, pauvrettes,
Qu'on nou verra demain matin,
En dépit des douleurs secrètes,
Reprendre l'ouvrage incertain.

Et pour la foule ingrate et vile,
Et pour la dame aux yeux pervers,
Composer d'une main habile
Vous, vos bouquets, et moi mes vers.

PAUL BOURGET.

Le Faux Dreyfus

Une étrange méprise vient de se produire à propos de Dreyfus.

Un voyageur qui se trouvait dans le train de Vintimille à Gênes a été pris pour l'ex-capitaine et, à toutes les stations, une foule de curieux s'est portée pour le voir. C'est le télégraphe qui est cause de ce quiproquo.

Les employés de la gare de Vintimille avaient cru reconnaître, parmi les voyageurs de première classe, Dreyfus et son frère Mathieu. Ils en informèrent le chef de la station, qui s'empressa d'en télégraphier la nouvelle à Gênes. Toutes les stations intermédiaires avaient été également informées de la présence dans le train des deux voyageurs. Carabiniers et agents de la sûreté publique étaient accourus afin d'organiser un service d'ordre et empêcher toute manifestation.

Le prétendu Dreyfus ressemblait en effet, d'une manière frappante, à l'ex-capitaine.

Enfoncé dans un angle du compartiment, le chapeau en feutre mou rabattu sur son binocle, il semblait vouloir se soustraire à la curiosité dont il était l'objet.

La nouvelle de la prochaine arrivée de Dreyfus à Gênes s'était rapidement répandue dans cette ville. Un rédacteur du "Caffaro" alla à la rencontre du train qui devait s'arrêter à Sampierdarena, la dernière station avant Gênes.

Il aperçut les deux voyageurs et reconnut "sans hésiter" le prétendu Dreyfus.

—Alfred Dreyfus, dit-il, était l'ombre de lui-même. Maigre, émacié, osseux, voûté, les moustaches tombantes, l'ex-capitaine était revêtu d'un costume sombre. Le cœur se serrait à l'aspect de cette ruine. Sa physionomie intelligente et ouverte était bien celle que les photographies nous ont fait connaître. La souffrance a cependant imprimé à ses traits un air de dureté.

"Monsieur Dreyfus!

"Dreyfus ne me répondit pas, mais il tressaillit, et il me regarda en esquissant lentement un geste de dénégation.

"Je m'adressai à son frère Mathieu et demandai si la personne qui était avec lui était bien le capitaine Dreyfus. Il me répondit, dans un bon italien, mais avec l'accent français:

"—Dreyfus? Oh! Non! non! Il est vrai qu'il lui ressemble un peu.

"Le train allait partir. Les deux voyageurs se rendaient à Milan. Le journaliste italien essaya une dernière fois de faire causer le sosie de Dreyfus. Il monta sur le marchepied du wagon; mais, dit-il, "je n'osai affronter cette froideur. Dreyfus, indifférent, me regardait, tranquille, derrière les verres de son binocle. Je le saluai d'un geste et le train partit..."

De Gênes à Milan, le pseudo-Dreyfus continua d'être l'objet de la curiosité générale. A toutes les stations, la police était accourue en prévision de manifestations hostiles ou sympathiques. A Milan, une foule de plusieurs milliers de personnes avaient envahi la gare pour assister à l'arrivée de Dreyfus. Les deux voyageurs, qui trouvaient que la méprise se prolongeait trop longtemps, se hâtèrent de gagner une salle de buffet de la gare.

Mais les curieux les suivirent et se mirent à crier: "Vive Dreyfus!" Un sourire ironique se dessina sur les lèvres du pseudo-Dreyfus. Irrités à la fin du silence de ce dernier, les Milanais lui demandèrent:

—Etes-vous, oui ou non, Dreyfus?

Le voyageur répondit tranquillement, en français:

—Non, messieurs, je ne suis pas Dreyfus. Je suis Hollandais.

La foule comprit qu'elle avait fait fausse route, et elle se dispersa.

Le vrai Dreyfus est toujours à Carpentras, chez son beau-frère.

Il est question d'établir une Monnaie au Canada.

Les experts disent que la chose serait fort dispendieuse et qu'il vaut mieux pour quelques années encore faire frapper en Angleterre.

Pour être certain d'avoir aujourd'hui une course qui compte entre le Columbia et le Shamrock, pourquoi ne changerait-on pas les conditions ainsi: distance à parcourir 5 1-2 milles, limite de temps 30 heures?

Sir Charles Tupper, qui était à Chelsea, Mass., hier, a déclaré que tous les Canadiens étaient en faveur des Uitlanders et qu'il espérait que la milice canadienne pourrait aller dans l'Afrique du Sud.

Le navire-hôpital Solace est arrivé de Manille à San Francisco, ayant fait la traversée, via Guam et Yokohama, en 35 jours. Il ramène plus de cent marins qui ont obtenu leur décharge.

La police a découvert les restes séparés d'un cadavre de femme dans la rivière à New York. On n'a pu établir l'indentité de la victime bien que la preuve du meurtre soit évidente.

A force de mâcher de la gomme, une jeune fille de Wabash, Indiana, Mlle Stutsman, a été atteinte d'une paralysie des muscles de la bouche, que les médecins doutent de pouvoir guérir.

Le gouvernement canadien vient de nommer ses deux représentants, dans la commission conjointe du câble transpacifique. Ce sont lord Strathcona et lord Aberdeen.

D'après le correspondant du "Daily Graphic", de Londres, à Sébastopol, le budget de la marine russe pour 1800 s'élève à la somme énorme de 87,500,000 roubles.

Le "Petit Journal" de Paris, annonce que Mme Edmond Adam abandonne la direction de la "Nouvelle Revue", publication qui a été fondée en 1879.

Le 46e compte maintenant 1311 hommes enrôlés, soit deux de plus que le nombre nécessaire. Il partira pour San Francisco, lundi prochain.

Des négociations pour l'établissement d'une ligne téléphonique entre Paris et Rome et Paris et Milan se poursuivent en ce moment.

Les chantiers du Maine sont en pleine opération. On abattra 37,000,000 de pieds sur la Penobscot et la Kennebec.

Le parlement britannique a été convoqué pour le 17 courant. La guerre menace d'éclater au Transvaal.

Dans une quinzaine de jours, Sir Wilfrid Laurier fera une tournée politique dans la province d'Ontario.

Notre pays natal renferme 65 différents ordres religieux qui comptent environ douze mille membres.

Le congrès de commerce international s'ouvrira à Philadelphie, jeudi prochain.

DEBARRASSEZ VOS LITS

de ce vilain insecte La Punaise en employant le **Fluide Impérial**. Son effet est rapide comme l'éclair. C'est le seul destructeur qui soit garanti infaillible. Rappelez-vous-le si vous n'en êtes pas satisfait, vous n'avez qu'à demander votre argent et il sera remis de bonne grâce. Le Fluide Impérial est préparé en canistre d'une chopine, avec longue canule métallique. Il se vend 25 cts. Chez tous les épiciers et à la

Lowell Pharmacy,

632 Rue Merrimack.

Voyez à ce que les mots (**Pilules Rouges du Dr Coderre pour les femmes pales et faibles**) soient sur chaque boite comme plus haut. Nous avons des imitateurs partout, et il en arrive tous les jours; c'est vrai qu'ils ne durent pas longtemps, car leurs remèdes ne sont pas bons. Ces imitations, qui malheureusement sont très souvent dangereuses, sont mises sur le marché par des gens qui ne connaissent absolument rien de la médecine. Les uns sont des journalistes, des vétérinaires, et des anciens vendeurs de boissons, commis-voyageurs, etc., etc.

Leur but est de profiter de la grande vogue des Pilules Rouges du Dr Coderre, ils cherchent à nous imiter autant que possible, afin de vous faire croire que leurs remèdes sont aussi bons que les Pilules Rouges du Dr Coderre.

DEFIEZ-VOUS, Mesdames, avant de vous risquer, demandez des informations sur les propriétaires de ces nouveaux remèdes. Vous verrez que nous avons raison de vous mettre en garde. D'ailleurs, nous vous connaissons assez intelligentes pour ne pas vous laisser tromper. Les **Pilules Rouges du Dr Coderre** ont fait leur preuve, comme vous le voyez par les milliers de bons certificats qui sont publiés continuellement sur les journaux.

Nous attirons aussi votre attention sur les Pilules Rouges que l'on vous offre au prix de 25c. la boite, à la douzaine de pilules et au cent; ces pilules sont offertes par des marchands qui vous disent qu'elles sont aussi bonnes que les Pilules rouges du Dr Coderre. Soyez courageuse, lorsque l'on veut abuser ainsi de votre confiance, allez ailleurs, chez le marchand honnête qui vous donnera toujours ce que vous demanderez. Les marchands honnêtes ne tiennent pas d'imitations, et méritent d'être encouragés.

Les Pilules Rouges du Dr Coderre sont toujours vendues en boite de 50 pilules, jamais autrement.

Souvenez-vous aussi que nous avons à votre disposition nos Médecins que vous pouvez consulter absolument pour rien, soit par lettre, soit en venant les voir à leurs salons de consultations, ou No. 274 de la rue St-Denis, Montreal.

Adressez toutes vos lettres:

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE

DEPARTEMENT MEDICAL. MONTREAL.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

Fred. C. Church,
AGENT GENERAL
D'ASSURANCES
Central Block,
CHAMBRES 49 a 54.

Charbon! Charbon! Charbon!
Bon Marche,
Wm. KITTREDGE CO
Bureau: rue Middle,
Cour au pied de la rue Pond.
Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin ne Balles, &c. Téléphone 114-2.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres.
57 RUE CHEEVER.
"Carrosses électriques et Robes des plus tous styles, corbillards et autres de prix..."

PRIX SPECIAUX
— A la Librairie Merrill, —
18c Jeux pour 25c, Bouteilles d'encre plein, bonne encre, 25c; l'un livre de bon papier, 13c, Romans Encyclopédie, 5c, Dictionnaire de Webster, 25c, Bibles de Bagster pour professeurs 65c, Romans..., Photographies sans monture, 10c.
134 rue Central. TELEPHONE 874-4.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

TAXES.

Avis du Collecteur

Les cotiseurs ont remis au Collecteur des Taxes la

Liste des Taxes pour 1899,

Avec instruction de Collecter de la manière prescrite par les Statuts de l'Etat et les Ordonnances de la Cité de Lowell, les sommes prélevées par eux sur les personnes y mentionnées et il est maintenant prêt à recevoir le paiement des dites Taxes à son bureau à l'hôtel de ville.

Quand une Poll Tax seulement est prélevée, la Taxe est due et si elle n'est pas payée tout de suite, le Collecteur procèdera à collecter la Taxe tel que prescrit par les Statuts Généraux.

Des MANDATS seront promptement émis pour la collection des Poll Taxes. Des CITATIONS, comportant des frais seront adressées aux délinquants pour Poll Taxes et Taxes Personnelles, le ou vers le 1er novembre.

Un INTERET, au taux de sept par cent par année, sera chargé sur toutes les Taxes non payées le 20 octobre 1899, jusqu'à ce qu'elles soient payées; et cet intérêt sera ajouté à et considéré faire partie des dites Taxes. Les Poll Taxes sont prélevées sur tout habitant du sexe masculin âgé de plus de 20 ans. Sur biens immeubles indivis, chaque héritier est responsable pour toute la Taxe. Une erreur dans le nom de la personne taxée n'empêche pas la collection de la taxe. Chaque associé est responsable pour toute la taxe prélevée sous le nom de la société.

Si aucun habitant taxable, en changeant sa résidence depuis le premier jour de mai ou pour toute autre cause, ne reçoit pas son Compte de Taxe, il doit considérer la taxe demandée par cet avis, et on lui fera un nouveau compte sur application au bureau du Trésorier et Collecteur de Taxes de la Cité, si une taxe a été prélevée.

Tous ceux qui conservent leurs comptes de Taxe et les apportent quand ils viennent payer épargneront le temps de faire un nouveau Compte et faciliteront le travail du bureau.

Le TAUX DE TAXE pour 1899 EST $19 50 SUR $1,000.

Heures du Bureau: de 9 heures A. M. à 4 P. M. Pour la commodité du public qui paie taxe, le bureau du Collecteur sera ouvert le soir comme suit: Lundis, mardis, vendredis et samedis, du 9 au 14 Octobre inclusivement, 7 à 9 p. m. ; undi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi du 16 au 20 Octobre, inclusivement, de 7 à 9 heures P. M.

Voyez à votre compte de Taxe à votre lieu de résidence le 1er mai 1899 et apportez-le avec vous.

CHARLES F. COBURN,

Trésorier et Collecteur de Taxes pour la cité de Lowell. 20 oct.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.

Autrefois de la 5ème Avenue, New York, est un coupeur pratique de première classe et de longue expérience pour une coupe de chots.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire et bien aider de vous laisser à revenir et à en avertir vos amis

Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints, nettoyés et remis à neuf

SAVEZ-VOUS
Que nous avons toujours en main les meilleures machines à coudre... les sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.
LA SINGER M'F'G CO,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions.
35c pour la semaine.

ON DEMANDE. Un ouvrier immédiatement Bons gages Position permanente. S'adresser à V. C. Salois, carrossier, 286 rue Thorndike. 10 o

ON DEMANDE—Une jeune fille ou une personne âgée pour aider dans une maison de pension canadienne. S'adresser No 519 rue Middlesex. 3o

ON DEMANDE des dames parlant français et ayant de l'expérience pour le département de manteaux. S'adresser au No 78 rue Middlesex.

ON DEMANDE. Un assistant au "...maker" chez V. A. Maret.

ON DEMANDE—Des hommes pour acheter des chapeaux faits à ordre on tout faits, où ils auront le privilège de les faire reparer gratis. S'adresser à Jos Delorme chapelier, No 261 rue Middlesex.

A VENDRE Une bonne maison de pension dans la corporation du Boott, contenant 14 chambres, chambre de bain, poêle, fournaise et 5 chambres tout fournies. Pour information, s'adresser au bureau de L'ETOILE.

MAISON DE PENSION, donne table, bonnes chambres, prix mod... Joseph Lavine 224 rue Moody.

ON DEMANDE

Une personne capable de se rendre utile dans les travaux généraux d'une maison trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant au No 22 rue Riverside, Pawtucketville, tout près du pont. (On exigera des références.)

Dr Samuel Patenaude,
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK,
Coin de la rue Cabot.

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.
Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $18. C'est la place pour les bas prix.—Tel, 676-5.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H
Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.
Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.
M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

LUMIÈRE DE
Gaz Incandescent,
Becs, 10 cents.
W. T. S. BARTLETT,
653 - 659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PH. AVOTTE, Commis Canadien.

J. B. SIDLEY & BROS,
Bière P. B. de Van Nostrand etbière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 589 rue Essex, Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.
Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belleisle qui vous servira avec courtoisie.

Stock Attrayant
— POUR —
Faiseurs d'Argent Intelligents
Qui ont des Fonds à Placer
Nous pouvons vous donner quelques informations secrètes sur un stock qui est basé sur une entreprise manufacturière solide, à profits immenses et sûre d'augmentation. Ce stock est très désirable qu'on le conserve en vue d'une hausse ou mettre de jolis dividendes.
On peut en avoir un petit montant à des chiffres attrayants.
Si vous cherchez un placement de première classe, ou si vous voulez doubler ou tripler votre argent dans peu de semaines, envoyez un timbre-poste de 2c pour détails complets.
ADRESSEZ
Strathmore Automobile Co.,
ALBION BUILDING,
Boston, Mass.

DR G. C. BATES,
Dentiste,
Coindes rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

LE DOCTEUR PEAN a sauvé la vie à des milliers de femmes en France.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 2

Un Crime Mysterieux
— OU —
La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

Moule se contenta de cette explication et n'insista pas. Quelques propos recueillis dans la foule lui avaient appris que madame Dalissier avait un fils.

—Si on envoyait prévenir ce jeune homme? dit-il au commissaire.

—Sans doute, fit celui-ci. Où demeure-t-il?

—Rue de Grammont, répondit une voix.

—Quel numéro?

Personne ne le savait. Une jeune fille qui donnait ses soins à Mariette et qui paraissait douloureusement émue de ces événements murmura:

—Numéro, 21, je crois.

—Ah! fit Moule en se tournant vers elle et en lui jetant un regard qui la fit rougir.

—C'est, du moins, s'empressa d'ajouter la jeune fille, ce qu'il me semble avoir entendu dire l'autre jour à Mariette.

On envoya à l'adresse indiquée. La personne qui venait de donner ce renseignement était la fille du magasin du sieur Pelaudat, mademoiselle Pulchérie.

Le médecin ne tarda pas à arriver. Il examina Mariette et constata trois blessures faites avec un instrument aigu et tranchant. L'une de ces blessures, au visage, partageait une des ailes du nez et la joue gauche tout entière: c'était affreux à voir, mais sans gravité; les deux autres, dans la région du cœur et au flanc droit étaient extrêment dangereuses. Aussi, quand le commissaire demanda s'il y avait quelque espoir de sauver Mariette, le médecin hocha la tête d'un air de doute. Il était difficile, en effet, de supposer qu'aucun organe essentiel ne fût lésé, et dans tous les cas, une hémorrhagie interne était à craindre. Les plaies lavées, Moule se pencha pour les examiner.

—Un couteau ordinaire ne peut avoir fait cela, dit-il.

—Non, répliqua le médecin. Vous voyez que l'une des lèvres de la plaie est coupée au milieu comme par l'arrête d'un fer de lance.

—Ne serait-ce pas un trois-quarts?

—Pas davantage. Je crois pouvoir affirmer que c'est un poignard.

Moule réfléchit un instant et se demanda à quel bandit de sa connaissance pouvait bien appartenir une pareille arme; mais il ne trouva rien.

—Il faut, se dit-il, que cela ait été volé à l'étalage d'un coutelier, décroché d'une panoplie ou acheté dans une vente publique; à moins peut-être que l'assassin ne soit étranger. Il faudra voir.

En attendant que Mariette revînt à elle, il demanda aux personnes présentes des renseignements sur le genre de vie de Mme Dalissier; il n'en obtint que d'assez vagues: "Mme Dalissier habitait la maison depuis plusieurs années: elle ne voyait et ne recevait personne; elle sortait rarement et paraissait fort triste; on pensait qu'elle avait autrefois éprouvé de très grands chagrins, mais ce n'était qu'une supposition."

Le locataire du second, M. Groslin, entra en ce moment, et fut plus explicite. Il déclara, d'abord, avoir entendu, la nuit précédente, un bruit insolite dans la maison, quelque chose comme le claquement d'un volet qui se ferme.

—De quel côté partait ce bruit? demanda Moule.

—Du côté du jardin.

—Vous ne vous êtes pas levé pour voir?

—Non. J'ai craint d'effrayer ma femme; du reste, je pouvais m'être trompé. J'ai seulement écouté quelques instants, et, n'entendant plus rien, je me suis rendormi.

—Quel heure était-il?

—Je ne saurais dire au juste. La pendule a sonné un coup. Etait-ce une heure ou bien une demie? En tout cas, il devait être plus de minuit.

Moule nota ce renseignement. Puis, il demanda à M. Groslin s'il n'avait pas remarqué, les jours précédents, des allées et venues autour de la maison. M. Groslin n'avait rien remarqué de suspect; il avait été seulement surpris de fréquentes visites de Dalissier fils à sa mère.

—Il y était encore hier soir, dit-il; je crois même qu'ils se sont disputés un peu.

—Ah! et comment donc? fit Moule.

Ce fut le point de départ de nouvelles explications. Selon M. Groslin, la tristesse de Mme Dalissier était causée, non par des malheurs anciens, mais par la conduite de son fils: "Laurent avait vingt-cinq ans. Après avoir fait d'excellentes études et terminé son droit, il avait songé à se créer une position au barreau. Dans ce but il avait quitté sa mère et avait loué un appartement rue de Grammont. Mais au lieu de travailler, il s'était mis à mener une vie de dissipation. Cela durait depuis trois ans. De là des dettes et de fréquents recours à sa mère qui était effrayée de ces désordres. On savait ces détails, non par madame Dalissier, qui ne confiait ses chagrins à personne, mais par Mariette qui en avait surpris le secret et l'avait laissé deviner à quelques voisines. Enfin, tout récemment, Laurent, pressé sans doute par ses créanciers, avait demandé à sa mère une somme de 10,000 francs. Mme Dalissier avait refusé d'abord; mais vaincue par les instances désespérées de son fils, elle avait fini par consentir. Elle avait vendu des valeurs, et Mariette l'avait accompagnée la veille, 9 juillet, chez l'agent de change. Le soir, Laurent était venu chercher la somme."

—Et il l'a emportée? dit Moule, qui avait écouté ce récit avec une profonde attention.

—C'est probable; seulement cela n'a pas été sans difficulté, puisque ma femme et moi nous avons entendu une dispute.

—Que disaient-ils?

—Nous n'avons rien pu distinguer.

—A quelle heure est sorti M. Dalissier?

A Continuer.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

UN AUTRE DRAME MYSTERIEUX

—Un crime attire un autre crime. Le vieux dicton est vrai. En effet, après le drame de la rue Sanguinet, nous avons celui de la rue St Laurent.

Entre les 9 et 10 heures, samedi soir, le sang coulait dans une maison de cette dernière rue.

Un individu du nom d'Ephrem Chalifoux, cordonnier, domicilié au No 406 de la rue Champlain, recevait une profonde blessure, à la suite de nous ne savons quelle querelle.

Vers 9.30 heures, dans la soirée de samedi soir, un message téléphonique mandait la police du poste No 4 au numéro 373 de la rue St Laurent.

On disait qu'un meurtre venait d'être commis à cette résidence. Le lieutenant Trempe, alors de devoir prit avec lui deux constables et se rendit en toute hâte sur le théâtre du drame. Il pénétra avec les constables dans le passage de cour qui sépare la maison où le drame avait eu lieu, d'avec une buanderie de Chinois. Un escalier vermoulu conduisait à la demeure en question. Les policiers montèrent les degrés de l'escalier évidemment peu solide et entrèrent dans les appartements où quelques instants auparavant on avait joué du couteau. Partout de larges mares de sang. Deux lampes fumeuses éclairèrent une véritable scène de désolation.

Les habitants de la maison avaient déserté les lieux.

Ce n'était que chaises et tables renversées, que les défaits et dont les couvertures jonchaient le plancher.

Un drame terrible avait dû se passer là.

Les policiers firent les premières constatations puis regagnèrent leur poste.

Pendant ce temps, un individu, tout ensanglanté, accompagné d'une femme portant un voile épais qui lui couvrait toute la figure, sonnait à la résidence du Dr Leglius Gagnier, rue Ontario, près de la rue St Dominique, qui s'empressa de la faire monter avec celle qui l'accompagnait.

Chalifoux, car c'était lui, exhiba au docteur une large blessure au front, de laquelle s'échappaient des flots de sang.

Comme le Dr Grenier examinait la blessure, Chalifoux fut pris d'une syncope et s'affaisa sur le parquet. Le docteur eut toutes les peines du monde à lui faire reprendre connaissance.

D'énergiques cordiaux purent seuls obtenir ce résultat. Questionné par le docteur, le patient ne voulut rien raconter de ce qui s'était passé. L'ambulance de l'hôpital Notre Dame l'a conduit à cette institution.

Hier matin, le lieutenant Trempe s'est rendu au No 373 de la rue St Laurent pour continuer son enquête, mais il a trouvé toutes les portes de la maison fermées à clef. La police n'a pu encore percer le mystère qui entoure ce drame nocturne.

INCENDIE DESASTREUX

—A 3 h. 30, durant la nuit de dimanche à lundi, les pompiers de St Louis furent appelés en toute hâte au No 1476 rue St Laurent, chez M. Jos Bélanger, marchand, où un incendie qui menaçait de devenir désastreux, venait de se déclarer. Le capitaine Lacasse qui avait la brigade sous ses ordres, monta au troisième étage, et enfonça la porte d'une chambre à coucher où il trouva la fillette de M. Bélanger qui était à demi suffoquée par une fumée opaque. Le capitaine reveilla tous les gens de la maison, qui tous descendirent par une échelle.

M. Bélanger ne donnant pas le temps au capitaine Lacasse de sauver la petite fille lui-même, comme il en avait l'intention, la saisit dans ses bras, et descendit ainsi l'échelle. C'était le seul chemin qui restait à ces malheureux. Les pompiers ont travaillé jusqu'à 7.30 heures hier matin. En dépit du travail énergique et courageux des pompiers, les dommages s'élèvent à environ $5,000.

MORT TRAGIQUE

—Maud Bryant, une fillette âgée de 11 ans, est morte avant-hier matin, à l'hôpital Général, des suites de blessures qu'elle a reçues en tombant d'une fenêtre de son domicile, 69 rue Mayor. Au moment où une procession passait dans la rue, l'enfant s'élança vers la fenêtre, dont la vue était interceptée par une jalousie close. Elle poussa cette fenêtre trop vivement, peut-être, car elle perdit l'équilibre et tomba sur le trottoir, d'une hauteur de 25 pieds.

Elle venait de laisser ses petites sœurs dans la cour, en arrière de la maison, et leur avait dit avant de partir qu'elle reviendrait dans quelques instants, mais comme elle prolongeait son absence, les petites sœurs furent prises d'inquiétude et se mirent à faire des perquisitions avec le résultat qu'elles la trouvèrent sans connaissance près d'une fenêtre, le crâne fracturé.

Transporté à l'hôpital, elle n'a pas repris ses sens et elle mourut dans ce triste état. Le coroner tiendra une enquête.

QUEBEC

NOCES D'OR REMISES

—Le "Soleil" d'hier publie ce qui suit:

"La célébration des noces d'or des RR. PP. Grenier, Arnaud et Royer est remise au mois de décembre. Tous les vitraux commémoratifs de ces 50 années de prêtrise et de profession religieuse ne seront pas posés avant cette date.

Les paroissiens de St Sauveur doivent beaucoup de reconnaissance aux Oblats de Marie Immaculée, leurs desservants, car le dernier prône nous apprenait que sur 9527 communiants 14 fidèles seulement avaient omis leur devoir pascal en 1899.

Cet esprit chrétien est obtenu par les diverses retraites annuelles et l'usage si salutaire de prêcher aux 7 messes des dimanches et fêtes. Ces petits prônes de 10 min. jettent une semence de piété dans tous les esprits, les cœurs se l'assimilent par la réflexion et les volontés finissent par en subir l'influence douce et salutaire."

TROUVEE MORTE

—Une dame Jolin, de Lévis, a été trouvée morte dans son lit, mercredi matin, par sa fille. Mais comme elle était malade depuis un certain temps et sous les soins du Dr Bourget, le coroner Belleau, que l'on a immédiatement averti, n'a pas jugé à propos de procéder à une enquête. C'était la femme d'un des cuisiniers de la compagnie des bateaux-passeurs entre Québec et Lévis et elle était âgée de 55 ans.

Elle a succombé à une attaque de maladie de cœur.

CADAVRE FLOTTANT

—On a rapporté, hier, à Québec, que l'on avait vu descendre devant Québec un cadavre, au gré du courant, et à fleur d'eau, et on a supposé que ce devait être celui de M. Séraphin Bertrand, le maître de postes de St Nicolas, qui est disparu depuis l'assemblée de Ste Croix de Lotbinière.

Aux dernières nouvelles cependant le coroner du district et les gardiens de la morgue n'avaient pas encore été officiellement avertis de cette lugubre trouvaille.

LIGNE TELEPHONIQUE

—D'ici à un mois Québec et Montréal auront une ligne téléphonique distincte de la ligne qui passe par Trois-Rivières. Les communications téléphoniques entre Montréal et Québec seront ainsi beaucoup plus faciles et surtout beaucoup plus rapides. La compagnie du téléphone a réduit de moitié le coût de ses messages de nuit.

COTEAU LANDING

OUVERTURE OFFICIELLE

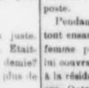
—Dimanche, le remorqueur Mabel Macdonald et la drague No 6, ont passé dans le canal de Soulanges, pour enlever un petit barrage. L'ouverture officielle a eu lieu hier. Montréal se trouve en communication directe par eau, avec les lacs d'en haut.

SOREL

EPAULE FRACTUREE

—Un pénible accident est arrivé l'autre soir à M. Anthime Robillard, marchand de sable de Montréal. En se rendant à sa barge qui venait d'arriver chargée de dormants, il est tombé en bas d'un trottoir élevé près d'une côte et s'est démis une épaule.

M. Robillard ne pourra vaquer à ses affaires d'ici à quelque temps encore.



PILULES NERVITA Rendent la VIGUEUR ... VIGUEUR
NERVOUS. Guérissent l'impotence, les Emissions nocturnes et toutes les maladies de langueur, tous les effets de l'abus personnel, excès ou indiscrétions. Un TONIQUE POUR LES NERFS ET POUR PURIFIER LE SANG. Elles rendent la vermeille aux joues pâles et rallument la vivacité de la jeunesse. Par la malle 50c la boîte, 6 boîtes pour $2.50, AVEC GARANTIE ECRITE DE GUERIR OU DE REMBOURSER L'ARGENT. Demandez une circulaire.
Adressez
NERVITA MEDICAL CO.,
coin Clinton et Jackson, Chicago, Ill.
En vente chez Hillingwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

La Gignac Steam Laundry

fait une spécialité des chemises blanches, collets et poignets, la meilleure buanderie de la ville pour ces articles. Bureau central, dans l'atelier de Willie Pagé, tailleur, coin des rues Aiken et Cheever.

14 OJEDA GIGNAC, Prop.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr Albert Grégoire, résidence et bureau, 496 rue Moody. Heures de bureau de 2 à 4 et de 6 à 7.30 p. m. jno.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack. Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m.

M. V. Maret, tailleur, teinturier et marchand de vêtements, invite le public canadien à son établissement, coin des rues Cheever et Coolidge.

Le Dr G. Omer Lavallée a transporté son bureau et sa résidence au No 777 rue Merrimack. Heures de consultation, de 9 à 10 heures a. m., de 2 à 4, et de 7 à 9 heures, p. m.

Le Dr Georges E. Caisse se tient maintenant à son bureau, chambre 4, 630 rue Merrimack, où ses clients pourront le voir de 9 à 10 a. m., de 2 à 4 et de 7 à 9 p. m.

Le bureau du trésorier de la ville sera ouvert le soir, de 7 à 9 heures, pour recevoir le paiement des taxes, les jours suivants: lundi, mardi, vendredi et samedi, 9, 10, 13 et 14 octobre, et lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi, du 16 au 20 octobre inclusivement.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

On fait de beaux pantalons tout pure laine pour $3.00, beaux pantalons en worsted noir pour $4 00, beaux pardessus en kersey noir ou bleu pour $16.00, habillements pour $15.00, aussi chapeaux pour hommes et jeunes gens de 50c, en montant chez A. Delisle, 458 rue Merrimack. 13 o

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction. Parmi les employées de Mme Bellehumeur nous remarquons: M. C. Jaffrey Cornell, Mme Amédée Caron, Mme Théodore Lussier; Milles Clara Gauthier, Délia Richard, Irène Gill, Louise Bernier, Alice Lavoine, Alma Brouillette, Rose Landry, Célia McCornick, Annie Toohey, Ella Gauvin, Lizzie Tar..ff Carrie Dent, Annie Gateley.

M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean-Baptiste, vient de recevoir de splendides pianos neufs que vous êtes invités à aller examiner. D'excellents marchés en orgues et machines à coudre. Allez voir.

Votre montre va bien maintenant? Alors donnez à vos amis l'adresse de M. Henri Lavallée où vous l'avez fait si bien réparer. M. Lavallée fait aussi une spécialité de dorer et argenter toutes sortes de bijoux au No 707 rue Merrimack.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Chapeaux! Chapeaux!

C'est maintenant le temps, mesdames, d'acheter un beau chapeau, pour cela allez voir Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack. Vous épargnerez beaucoup d'argent et, de plus, vous aurez ce qu'il y a de plus chic en fait de chapeaux.

Duval's Cash Market

L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves. Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison.
Tout ordre promptement livré a domicile.
Nos prix sont toujours des plus modérés.

E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
Résidence et Bureau, 101 rue Grand
HEURES DE BUREAU:—de 10 a m à 9 p m les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Bleakely, rue Essex. Dimanche par appointement seulement.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

FAITES DISPARAITRE

Cette odeur si malsaine et si désagréable causée par la **Transpiration excessive des pieds** en employant la poudre **Pédicure Impériale**. Elle assèche, désinfecte et rafraîchit les pieds ainsi affectés. Son action est décidément calmante dans les cas où il y a irritation et sensibilité. Elle est délicieusement parfumée et mise en d'élégantes boites à double couvercle dont l'un est perforé en poivrière. Prix 25c la boite. Echantillons gratis sur demande chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,
Pharmaciens,
Rue Merrimack.

Prix de la Guerre.
Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18.
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

Servez-vous du **TELEPHONE** et épargnez Temps Trouble **Démarches et Argent**
Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute
... ESSAYEZ-LE ...
Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.
TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.
New England Telephone and Telegraph Co

Marchés
Bon Piano Carré de Seconde Main, siège et tapis $45.00, $10 comptant et $5 par mois. Une Machine à Coudre Singer à bras haut, de seconde main, en bonne condition, $8.00. Chambre 5, No. 15 rue Palmer, — GREEN.

Music Hall.
Oct. 9, 10 et 11,
La seule Actrice Indienne,
GO-WON-GO-MOHAWK
Dans le rôle de
WEP-TON-NO-WAH,
Le courrier ou facteur sauvage.
Magnifiques effets scéniques.
Octobre 12, 13 et 14.
La Propre Compagnie Burlesque de Sam T. Jack
Direct du Jack's Theatre, New York, avec scènes spéciales et nouveaux costumes. 20 jolies jeunes filles.

Prof. Wells,
Professeur de Danse et de Maintien, annonce
sa réception d'ouverture pour mardi soir, le 10 octobre, dans la Manchester Unity Hall, édifice Runels. Les anciens élèves et amis sont invités. Admission, messieurs 35c, dames 25c, y compris le soin des habits.
Danse de 8 p. m. à minuit.
Leçons privées, le jour et le soir, chambre 32, édifice Swan, rue Central,
Prenez l'ascenseur.
N. B.—On demande des classes en ville et au dehors.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents
De 35c à 59c.
MANTLES, 15 cts a 25 cts.
Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la brique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes.
Prix, 25 cts par paquet
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Très rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS!
Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à
Ford Brothers,
Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)
Coin des rues ESSEX et JAKCSON.
Où vous trouvez un bon choix de
Liqueurs pour l'usage des familles, et la **Bières Jones**
Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs
LAGERS.
Ordres Envoyes par Express.
Téléphone No. 312-3.
Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.
La valeur des Malt Extracts est Insurpassable.

Nos Marchandises d'Automne et d'Hiver
SONT MAINTENANT PRETES.
Nous avons entré notre stock de Chaussures... Les meilleures lignes et les plus chics qu'on aura... dans toute la Nouvelle Angleterre.
Tout ce que nous demandons, c'est l'examen de nos nombreuses lignes différentes et nous croyons que vous serez satisfaits ... chaque paire de chaussures est du mode récente.
GEO. E. MONGEAU & CIE.,
452 RUE MERRIMACK.

BOSTON & MAINE R. R

Arrangements d'Eté, 26 Juin 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

[illegible]

DIVISION SUD.

[illegible]

LOWELL, 10 OCTOBRE 1899

LE COMITE DES RUES

PLUSIEURS PETITIONS SONT ACCORDEES SANS OPPOSITION

L'élargissement de la rue Parker Recommandé

Les membres du comité des rues ont fait une tournée d'inspection, hier après midi, visitant les rues dans lesquelles des améliorations ont été demandées.

Les pétitions suivantes ont été présentées à l'audience qui a eu lieu, hier soir :

John Pearson, pour un trottoir sur le côté sud de la rue Barrington, entre les rues Agawam et South Whipple; Margery P. Pepin, pour une bordure en pierre au trottoir devant sa propriété dans les rues Middlesex et Harvard; Edouard R. Grant, pour l'extension d'un trottoir sur l'avenue McKinley; W. H. Hall, pour le nivellement d'une partie du Old Meadow Road; Clarence L. Kimball, pour compensation de dommages causés à sa propriété; Thomas Cryan, pour que la rue Belt soit acceptée.

A une assemblée du comité qui a suivi l'audience, le surintendant a reçu instruction de réparer les trottoirs sur la rue Cross, en face de la place Lyons.

Sur motion du conseiller Lyman, il a été décidé de recommander la construction du trottoir demandé sur la rue A

La pétition pour la réparation d'une partie de la rue Gorham a été accordée sur motion du conseiller Hatch.

La pétition de la rue Weber a été accordée sur motion de M. Lyman.

Les autres pétitions mentionnées plus haut ont aussi été accordées sans opposition.

Sur motion de M. Lyman, la pétition pour l'élargissement et le nivellement de la rue Parker a été prise sur la table.

Le conseiller dit que le surintendant avait estimé le coût de l'ouvrage à $5900. Il fit une motion à l'effet de recommander la pétition et de donner instruction au greffier de rédiger la résolution nécessaire.

Le conseiller Lebrun fit remarquer qu'aucun estimé n'avait été présenté par le surintendant.

M. Lyman prétendit le contraire et demanda la lecture des minutes du greffier. Les minutes furent lues, et l'on constata que le 9 mai, le surintendant Cheney avait estimé l'ouvrage à $5201.

M. Lyman dit qu'il y avait suffisamment d'argent pour faire exécuter les travaux et qu'on pouvait d'ailleurs en obtenir par emprunt.

Il s'engagea une discussion sur la question de savoir si deux des propriétaires circonvoisins accepteraient la somme qui devait leur être accordée.

L'échevin Libby, qui était présent, dit qu'un de ces propriétaires était mort et que son terrain avait été vendu avec l'entente que la rue serait élargie. Il n'y aurait donc pas d'objection de ce côté, dit-il, et il ajouta qu'il n'y avait pas en ville une rue qui avait autant besoin de réparations.

La motion de M. Lyman fut alors passée, mais M. Lebrun donna avis qu'il demandera qu'elle soit reconsidérée à la prochaine assemblée.

Ceux qui demandaient un trottoir sur l'avenue Wentworth ont eu la permission de retirer leur pétition.

M. Lyman demanda qu'une assemblée spéciale du comité ait lieu prochainement. L'assemblée a été ajournée à 9.30 heures, pour une semaine.

Notes Locales.

Trente-huit nouveaux noms ont été ajoutés à la liste des votants pendant la journée d'hier.

La convention républicaine du 27e district aura lieu le 16 octobre, aux quartiers généraux républicains de cette ville.

Trois cas de fièvre typhoïde, 2 cas de fièvre scarlatine et un cas de diphtérie ont été rapportés, hier, au bureau de santé.

Le Rév. Michael O'Brien, de l'église St Patrick, est revenu, hier, d'une vacance agréable passée en Irlande. Le voyage de retour l'a tellement fatigué qu'il devra prendre quelques jours de repos.

Les employés de la chambre de tissage No 3 des moulins Appleton ont présenté un magnifique cadeau à M. James Arthur, un de leurs contremaitres, à l'occasion de son départ. Un souper a été servi par la D. L. Page Company, et suivi d'une soirée musicale des plus agréables.

L'intérêt sur les taxes commencera à courir vendredi, le 20 octobre.

M. Romuald Forest est retourné au pays natal, hier soir, après avoir passé quatre mois en cette ville.

Il y aura ce soir assemblée régulière du bureau des échevins et assemblée spéciale du conseil de ville.

On parle de la candidature de Fred G. Humphriss, de la rue Manchester comme candidat républicain au conseil de ville dans le quartier uit.

Wilfrid Côté, Theresa McNulty et Fanny Smith, de Lowell, ont été condamnés à $1 d'amende, en cour de police, à Lawrence, Mass, pour ivresse.

A St Louis, Mo., hier soir, Martin Flaherty, de cette ville, a remporté la victoire dans une partie de boxe de 20 rondes avec Tommy Hogan, de New York.

Joseph Haas, accusé, à Lowell, de bigamie et de trois vols, aura à répondre à une autre accusation de vol à Lawrence, quand il sera relâché par la police de cette ville.

Le comité du jour de gala des Forestiers a tenu sa première assemblée, hier soir, et le rapport qui a été présenté montre que les recettes du jour de gala ont été très satisfaisantes.

Alvin J. Burel, soldat canadien qui s'est enrôlé dans le 46e régiment, était en ville aujourd'hui. M. Burel agit actuellement en qualité de caporal, et il espère être bientôt promu à ce grade.

M. Thomas F. Connolly, de l'Union Internationale des Fileurs sur mules, a fait un discours sur la question du travail, dimanche après-midi à Dover, N. H. L'assemblée avait lieu sous les auspices de l'Union des Tisseurs de Dover.

A. G. Pollard & Co viennent d'ouvrir un département de lampes et c'est ravissant de voir cela, tout ce qu'il y a de plus nouveau en formes et qualités et à des prix très raisonnables. Allez voir cela, même si vous ne désirez pas acheter.

J. S. M. Lyons qui a été écrasé par une voiture, dans le Liberty Square, dimanche après midi, est toujours dans un état critique à l'hôpital St Jean. La femme du blessé qui est dans la Nouvelle-Ecosse a été avertie de l'accident aujourd'hui.

A son assemblée régulière, hier après midi, le bureau de santé s'est occupé du cas de petite vérole que nous avons eu la semaine dernière. On a discuté les meilleurs moyens de se préparer à toute eventualité. Il n'y a rien de changé dans l'etat d'Earle et de Fitzgerald qui sont à la maison des pestiférés.

Nous regrettons d'apprendre que M. le Dr Gervais, de la rue Moody, quitte Lowell avec sa famille pour retourner au Canada. Le Dr Gervais va s'établir à Trois-Rivières où il a exercé sa profession pendant plusieurs années avant de venir à Lowell. Nous lui souhaitons bon succès.

Le juge Lilley a rendu, hier, un jugement en faveur de la défenderesse dans la cause de Thomas H. Muldoon vs la ville de Lowell. Il fera rapport, cependant, à la cour siégeant au complet et suggèrera de prendre en considération certains témoignages présentés par M. Donahue et qui ont été exclus.

Florence Sullivan, âgé de 53 ans, employé aux moulins Collinsville, est tombé d'une échelle, hier après midi, se fracturant plusieurs côtes dans sa chute. Il a aussi reçu des contusions sur diverses parties du corps. Le Dr Mulcahy a donné les soins au blessé et l'a ensuite fait transporter à sa résidence, 1273 avenue Lakeview.

Cour de Police

Edward Gaffney, accusé d'homicide, subira son procès en cour supérieure. Son cautionnement a été fixé à $5000.

Pour infraction à la loi des spiritueux, Maurice O. Leary a été condamné à $75 d'amende, Joseph Grady, à $40 et Henry Higgins, à $50.

Henriette Bourassa, accusée d'assaut, subira son procès le 12 octobre.

John Balwer, un ivrogne habituel, a été envoyé à la ferme de l'Etat.

Edward Reynolds et John Nugent, trouvés coupables de la même offense ont été condamnés à deux mois de réclusion.

ON DEMANDE—Une personne fiable, jeune ou vieille, pour prendre soin de jeunes enfants à la maison en l'absence des parents. S'adresser chez M. Vaillancourt, épicier, 246 rue Middlesex. 12

MEURTRE HORRIBLE

Une inconnue étranglée la nuit dernière

QUATRE HOMMES IMPLIQUES DANS L'AFFAIRE

Un ancien forcat arrete sous soupcon

TROIS MEDECINS ONT TENU UNE ENQUETE A LA MORGUE

Navrants Details d'une Tragedie Mysterieuse

Le cadavre d'une femme inconnue a été trouvé, ce matin, vers deux heures, au coin des rues Broadway et Pawtucket, sur le bord de la rivière. Le corps était étendu à côté du chemin, la face contre terre.

Les vêtements de l'inconnue étaient en désordre et semblaient avoir été déchirés au cours d'une lutte. La mort devait remonter à moins d'une heure, car le cadavre n'était pas encore complètement refroidi. L'inconnue semblait avoir été étranglée; elle avait une écume sanglante à la bouche, mais aucune marque de violence n'était visible sur son cou. Le cadavre a été transporté à l'établissement de l'entrepreneur Brooks où a commencé à faire l'autopsie.

Le reporter de L'ETOILE a eu un entretien, ce matin, avec John H. Bridgeford, qui demeure 941 rue Broadway, près du théâtre du crime, et qui a été le premier à découvrir le cadavre.

Voici ce qu'a dit M. Bridgeford à notre reporter:

"Vers une heure, ce matin, j'entendis un bruit de voix sur la rue Pawtucket, en arrière de ma résidence. Il m'a semblé qu'on se querellait, car on parlait très fort. Je sortis et je demandai à haute voix: "Que se passe-t-il? La police est-elle là?"

"Une voix me répondit que la police, en effet, était là. "Ne vous dérangez pas, ajouta la voix, je suis en train de faire une arrestation, et vous pourriez me faire manquer mon homme."

"Je ne pouvais distinguer nettement, continua M. Bridgeford, celui qui me parlait ainsi, mais je fus pris de soupçon et je résolus de sortir pour voir à qui j'avais affaire.

"Je me rendis au coin des rues Broadway et Fletcher, dans l'espoir que j'y trouverais un officier de police. J'en aperçus un à quelque distance et je courus à lui. C'était l'officier Dunlavy. Je lui racontai ce que j'avais vu et lui demandai de me suivre, mais il me répondit que ce n'était pas sur son quart et qu'il ne pouvait pas m'accompagner.

"Je partis donc seul et je pris la rue Pawtucket. Près de la rue Broadway, j'aperçus trois hommes, l'un très grand et les deux autres de stature moyenne. Ils s'enfuirent à mon approche dans la direction de North Chelmsford.

"Je continuai à marcher, et près de la rue Broadway, sur le bord de la rivière, je vis le corps d'une femme étendu à côté du chemin. Je m'approchai et constatai que le cadavre était à peine refroidi; peut-être vivait-elle encore. La femme avait la face contre terre et elle avait aux lèvres une écume sanglante, à laquelle s'étaient attachées les feuilles mortes qui jonchaient le sol. Elle était presque entièrement dévêtue et je ne remarquai aucune marque de violence sur le corps. J'eus cependant immédiatement l'impression que la femme avait été étouffée.

"Après avoir fait cette horrible découverte, je partis sans tarder à la recherche d'un officier et je me dirigeai du côté des glacières de Daniel Gage. Je rencontrai un peu plus loin un officier de police à qui je fis part de ce qui était arrivé.

"L'officier fit aussitôt demander la voiture de la patrouille et en l'attendant nous nous rendîmes ensemble à l'endroit où gisait le cadavre.

"Le théâtre du crime était alors désert et le cadavre était rigide. Dès que la voiture fut arrivée, le corps fut transporté chez l'entrepreneur Brooks, où les Drs Meigs, Johnson et Pool ont fait l'autopsie.

"Je n'ai pu reconnaître, dit en terminant M. Bridgeford, les trois inconnus que j'ai vus rue Broadway, mais leur présence sur la rue à cette heure avancée de la nuit est plus que suspecte. Ils venaient certainement de commettre le crime quand ils m'ont vu et c'est pour cette raison qu'ils se sont enfuis à mon approche. Je ne doute pas, pour ma part, que ces trois hommes soient les auteurs de l'attentat."

La victime paraît âgée d'une quarantaine d'années. C'est une femme brune, très maigre et de petite stature. Elle était pauvrement vêtue et aucun indice jusqu'ici n'a pu faire découvrir son identité. La police est d'avis que cette femme est étrangère dans Lowell.

La police n'a pas perdu de temps depuis la découverte du crime. Des détectives et des officiers ont été envoyés dans toutes les directions et l'on espère mettre la main sur les coupables.

Mme Bridgeford a ajouté ce qui suit à ce que son mari a dit:

"Quand mon mari et moi avons aperçu les trois hommes, il y avait un homme et une femme qui étaient engagés dans une conversation animée. L'homme disait à la femme: "Il faut que je te quitte. Je ne puis reste avec toi plus longtemps."

La femme protestait et suppliait son compagnon de ne pas l'abandonner à une heure aussi avancée de la nuit. "Pour l'amour de Dieu, s'écriait-elle, ne me laissez pas maintenant. Oh! que vais-je faire maintenant?"

L'un et l'autre parlaient très fort et ils descendirent la rue Broadway vers le bord de la rivière sur la rue Pawtucket. Les trois hommes qui s'étaient tenus sur l'autre côté de la rue, les épiant, suivirent le couple. Presque aussitôt Mme Bridgeford entendit un bruit de voix et des cris dans la direction dans laquelle les cinq personnes étaient disparues. Les cris étaient déchirants.

"Les trois hommes revinrent alors et tinrent une conversation animée en face de ma porte.

"J'ai entendu l'un deux parler d'une montre en argent, et s'écrier avec un juron: "Il est une heure moins cinq." L'autre répondit: "Bah, j'ai ceci pour me protéger."

"Les trois hommes paraissaient examiner la montre ou quelque autre objet. L'un des hommes portait des pantalons pâles. Je n'ai pu en reconnaître aucun. Après leur conversation, les trois hommes retournèrent vers l'endroit où se trouvaient la femme et son compagnon et j'entendis une voix d'homme crier: "Arrière, arrière, vous n'avez pas d'affaire ici."

"J'entendis ensuite des cris de femme à demi étouffés et je compris les mots: "O mon Dieu, mon Dieu, laissez-moi".

"Après cela, je n'entendis plus la femme, mais j'entendis que l'un des hommes faisait des efforts pour moi vomir. Il n'y a pas de doute pour que la femme et son compagnon étaient ivres et c'est pour cela que je ne leur ai pas adressé la parole quand ils étaient devant moi.

"Les trois hommes remontèrent ensuite la rue Broadway et partirent rapidement dans la direction de la ville.

"Pendant ce temps-là, mon mari était parti à la recherche d'un homme de police."

ARRETE SOUS SOUPCON

L'officier de police John J. Ganley a arrêté, vers les 5 heures ce matin, un homme ivre endormi dans un char de fret vide près de la gare du Nord.

Le surintendant Davis avait donné des ordres à tous les hommes de police de surveiller avec plus de soin que d'habitude leurs quartiers respectifs et de conduire au poste tout individu suspect.

L'officier Ganley, après avoir réveillé l'homme ivre, lui demanda d'où il venait et ce qu'il faisait dans ce char.

N'obtenant aucune réponse satisfaisante, Ganley fit mander la voiture de la patrouille et conduisit son homme au poste central.

Ignorant encore peut-être la gravité de l'accusation qui pesait sur sa tête, mais mis sur ses gardes par l'excitation que son arrestation et son entrée au poste avaient créée, le prisonnier fut très embarrassé pour répondre aux questions du geôlier.

Il dit qu'il s'appelait Patrick Whalen et que son domicile était Springfield, Mass, où son père, Thomas Whalen, réside rue Willow.

Pressé de questions, il admit qu'il était sorti, hier matin, de la prison d'Etat où il avait passé trois ans pour vol avec effraction commis dans un atelier de barbier à Springfield en 1896.

Il dit que les commissaires de la prison lui ont donné $3 et que c'est avec cet argent qu'il s'est enivré.

Il se proposait de retourner à Boston aujourd'hui pour avoir la balance de ce qui lui revenait. Il n'a pu dire aux officiers quelles places il a visitées en ville hier soir et son explication est assez plausible; car il prétendit que c'était la première fois qu'il venait à Lowell et qu'il ignorait les noms des rues.

Bien qu'il n'y ait aucune preuve directe contre lui, on a décidé de le garder en prison jusqu'à nouvel ordre. Il devra comparaître en cour demain matin pour répondre à l'accusation d'ivresse, si l'on ne découvre rien de nouveau pour l'impliquer dans l'affaire de meurtre.

Cependant les inspecteurs Laflamme et Allen, qui travaillent à cette cause depuis trois heures du matin continuent leurs recherches dans une autre direction.

Quelqu'un qui prétend avoir remarqué la victime en ville hier, parce qu'elle était petite et que son compagnon était très grand comparativement à elle, a donné une bonne description de ce dernier aux détectives qui espèrent le retrouver.

S'il n'est pas le véritable coupable ou un des complices, il pourrait toujours donner aux officiers des renseignements précieux, car il a dû, au moins, voir les meurtriers de près.

DUNLAVY SUSPENDU

Le surintendant de police Davis a suspendu, ce matin, l'officier de police Dunlavy pour avoir refusé de se rendre sur le théâtre du meurtre quand Bridgeford l'a averti de la tragédie.

L'officier de police Dow, qui fait la patrouille sur cette rue qui est fameuse pour son mauvais nom et son caractère dangereux, est en vacances et l'officier Dunlavy devait faire la patrouille dans ce quartier aussi bien que dans son district régulier.

A LA MORGUE

On n'a pu jusqu'ici établir l'identité de la victime. Deux jeunes filles de Methuen, qui étaient en ville cet avant-midi, ont prétendu la reconnaître et ont déclaré que c'était une nommé Annie Collins, de ce village. Mais leur déclaration n'est aucunement corroborée et certains détails de la toilette de la défunte ne sont pas d'accord avec la description qu'elles en avaient d'abord faite.

Les Drs Joe V. Meigs, jr, C. Bret Pool et Wm A. Johnson ont tenu une enquête post mortem qui a duré jusqu'à 2 h. 30 cette après-midi. Ils ont déclaré que la malheureuse avait été étranglée et que c'était la seule cause de la mort. Le cœur était dans son état normal, et il y avait des indices d'alcool dans l'estomac. Ils ont aussi constaté qu'il y avait eu tentative de viol.

A CAUGHNAWAGA

M. Herbette Admis Membre de la Tribu

Les journaux de Montréal nous apprennent que M. Herbette a visité l'original village indien de Caughnawaga. Il a été reçu avec enthousiasme par le chef Jocks et toute la population indienne.

Au cours de sa visite, M. Herbette a été admis membre de la tribu au milieu d'une cérémonie des plus curieuses et des plus primitives. Les femmes lui présentèrent des présents fabriqués de leurs mains et lui passèrent au cou un collier de perles. On lui donna le nom indien de Kenikahontas, qui signifie "herbe qui pousse", "herbette", et une vieille indienne du nom de Mme Thomas Takerhitontie, lui passa au doigt un anneau en cuivre jaune portant au châton une fleur de lys, vieux souvenir trouvé en 1719 dans les ruines d'une vieille maison démolie près de l'ancien fort français.

La cérémonie se termina par des danses nationales, telles que: la danse d'adoption, la danse guerrière, la danse du blé d'inde vert, etc.

C'EST A LA--

Lowell Pharmacy

que vous trouverez toujours l'assortiment le plus complet de

Bandages Herniaires
Bequilles
Bretelles et Corsets Militaires
Bas et Bandes Elastiques
Bandes Abdominales
Protecteurs des poumons en laine, en feutre et en chamois
Batteries et ceintures électriques, et tous articles en caoutchouc, tels que:
Seringues de tout genre
Sacs a la glace
Sacs a l'eau chaude
Vaporisateurs
Pompes a sein
Nourrices
Compte-Gouttes, etc., etc.

Nos prix sont les plus bas de la ville.

Delisle, Beaulieu & Rochette.

632 Rue Merrimack

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil Habit ou cette vieille robe, Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott

Worsted Barré

Est la Fabrique qui règne dans les **HABITS d'HOMMES** pour l'Automne et l'Hiver.

Notre prévoyance plusieurs mois d'avance nous a donné l'avantage de choisir la crême des meilleurs efforts des dessinateurs. Nous montrons maintenant un grand nombre de Patrons les plus nouveaux et les plus exclusifs en

Beaux Habits Worsted Barrés, pour Hommes, à $10, $12 et $15.

Taillés élégamment, doublés superbement, ajustement parfait assuré. Nous serons heureux que vous les passiez en jugement.

Habits d'Affaires pour hommes, en cheviottes et serges de gout

Que nous considérons des valeurs extra à **$5, $6, $7, $8 et $10.**

VOYEZ NOS CHICS

Pardessus Top d'Automne et Pardessus poids moyen d'Hiver,

Dans les fabriques les plus nouvellement dessinées pour l'automne et l'hiver.

Pardessus Top, Reefers et Habits pour Garcons à des prix que la compétition ne saurait approcher.

Sous-vêtements, Chaussures, Cravates, Coiffures, Gants et de nombreux autres articles à des PRIX POPULAIRES.

Votre argent remis sur demande.

Parthenais Frères,

Les Drapiers, Merciers et Marchands de Chaussures Modernes.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk).

TROUVE PENDU

MICHAEL KANE MET FIN A SES JOURS

A la suite d'une querelle avec une jeune fille

Michael Kane, âgé de 32 ans, célibataire, s'est suicidé, hier soir, en se pendant dans sa chambre, à la pension de Mme Lane, au coin des rues Central et Church. Kane était à l'emploi de la fonderie Doherty Bros., où il a travaillé comme à l'ordinaire pendant toute la journée d'hier.

Il y a un air de mystère autour de ce suicide, mais on a raison de croire que c'est à la suite d'une querelle avec une jeune fille qu'il aimait que Kane a mis fin à ses jours.

Depuis quelques années, le défunt faisait la cour à une des pensionnaires de Mme Lane qui occupait une chambre voisine de la sienne. Hier soir, contrairement à son habitude, il ne vint pas souper et quand il rentra, vers 7.30, heures, il monta à sa chambre au troisième étage et se mit au lit.

La jeune fille qu'il courtisait a été la première découvrir la tragédie et voici ce qu'elle a dit à notre reporter: "Vers 10.30 heures, au moment où j'allais me coucher, j'entendis dans la chambre de Kane un bruit qui me fit croire qu'on étranglait quelqu'un. Je sortis de ma chambre et je regardai par le trou de la serrure. J'aperçus un homme à genoux, la face tournée vers le mur et semblant faire des efforts. Je fus effrayée et j'appelai au secours. Quelques-uns des pensionnaire accoururent, ouvrirent la porte qui n'était pas fermée à clef et trouvèrent M. Kane qui s'était pendu avec la corde de sauvetage?"

M. Lane fut aussitôt averti et courut à la recherche d'un homme de police mais personne n'eut la présence d'esprit de couper immédiatement la corde et Kane fut laissé pendant ce temps dans sa position critique.

Ce n'est que vers 11 heures que l'officier Church arriva en toute hâte dans la chambre de Kane et coupa la corde. Mais il y avait si longtemps que Kane était pendu que non seulement la vie était éteinte, mais que le corps était froid et rigide.

Kane était dévêtu et tout était en ordre dans sa chambre. On n'a rien trouvé qui puisse faire connaitre d'une manière certaine ce qui a poussé le défunt à se suicider.

Kane était né en Irlande et il vint à Lowell, il y a une douzaine d'années. Il y avait quatre ou cinq ans qu'il était en pension chez Mme Lane et il courtisait la jeune fille qui a donné l'alarme, depuis trois ou quatre ans.

Cette dernière a refusé de dire si elle avait vu Kane dans la soirée mais ceux qui ont fait une enquête sur l'affaire sont d'avis qu'il y a eu une querelle entre elle et son amant peu de temps avant le suicide.

La corde était accrochée au cadre de la fenêtre, à environ 5 1-2 pieds du plancher. Kane a fait un nœud coulant qu'il s'est passé au cou et il a replié ses jambes. Il avait les genoux à environ quatre pouces du plancher quand l'officier de police a coupé la corde.

Le Dr Meigs a examiné le corps et il a constaté que la mort avait été causée par la strangulation, bien que la corde n'ait pas laissé de traces bien marquées sur le cou.

Kane laisse trois sœurs aux Etats-Unis: Mme John Stone, 32 rue Fourth, Cambridge; Mme Joseph Nealon, avenue Wyoming, Melrose; Mlle Delia Kane qui demeure avec Mme Nealon, et deux frères, Patrick et Anthony, qui demeurent avec Mme Stone à Cambridge.

Le corps a été transporté chez l'entrepreneur de pompes funèbres M. Brooks.

Avis

Toutes les personnes qui doivent au Dr Emery Gervais sont priées d'aller régler d'ici à deux semaines, à sa résidence, No 496, rue Moody. Après ce delai, les collections du Dr Gervais seront confiées à un avocat.

A LOUER—Une belle grande chambre chauffée à la vapeur pour une [illegible]. S'adresser à M. C. Rousseau, coin des rues Cabot et Salem. 13

LES MEILLEURS VETEMENTS COUTENT LE MOINS

L'Homme qui préfère les meilleurs vêtements—meilleurs en fabrique, main d'œuvre et style—s'apercevra que nos prix lui épargnent de l'argent—et il aura un ajustement parfait chaque fois.

Les Nouveaux Habits en Cheviotte et Worsted Barrés pour Hommes

Leur popularité est presque devenue une manie. Le jeune homme fashionable les porte plus que jamais cette saison. Les effets sont réellement jolis—nous montrons le choix le plus considérable possible de ces styles supérieurs, en sack à simples et doubles revers à $8, $10, $13, $15.

Pardessus d'Hiver pour Hommes

Tenez-vous au courant du meilleur stock de Pardessus gros poids, qu'il y ait en ville, en examinant le choix splendide qui vous attend ici. Toutes fabriques, du matériel uni aux étoffes importées les plus fines.

J. L. Chalifoux,

RUES ENTRAL ET IDDLE.

POUR IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile, 67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos Petits Porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 11 OCTOBRE 1899. No 168

DRUS COMME MOUCHES

Les insurgés sont autour de Manille

ILS FONT UNE RUDE RESISTANCE AU Gén. SCHWAN

Dix Navires de Guerre partiront pour les Philippines

Manille, 11.—Le major Bell, à la tête de 120 hommes choisis parmi les soldats du 36e régiment, est allé en reconnaissance hier dans la direction de Florida Blanco, quatre milles de Guagua, et a rencontré un corps d'insurgés qui ont été mis en déroute; un lieutenant et trois soldats philippins ont été faits prisonniers.

Près de Florida Blanco, les Américains ont rencontré un autre détachement de rebelles qu'ils ont également dispersés, capturant un autre lieutenant et un soldat armés. Revenant avec une vingtaine d'éclaireurs, le Major Bell a rencontré l'ennemi une troisième fois.

La reconnaissance a eu pour résultat de disperser les insurgés dans cette localité.

Durant les deux derniers jours, plusieurs bandes d'insurgés ont attaqué à différents points les avant-postes américains.

En même temps qu'avait lieu lundi la rencontre près de l'église La Loma, les insurgés attaquaient les avant-postes des Américains à Caloocan et Mariquina.

On rapporte que les insurgés, dans les alentours, sont à opérer par petites bandes de cinq à vingt; la rumeur circule qu'ils ont attaqué même les hôpitaux.

Le soulèvement dans Manille aura pour résultat d'augmenter la surveillance des troupes américaines.

LES PERTES DE NOVALETA

Washington, 11.—Le département de la marine a reçu hier de l'amiral Watson le câblegramme suivant qui contient un rapport de l'attaque de Novaleta différant grandement à celui qu'avait fait le Gén. Otis:

Manille, 10 octobre '99

"Oct. 8, Elliott, avec 300 marins, sur la requête du général Otis, a attaqué les insurgés en dehors de Novaleta, pris d'assaut, les avant-postes et les villages et le Gén. Schwan a pris le vieux Cavite et s'est approché de Novaleta à angles droits.

"L'avant garde d'Elliott a opéré une jonction avec Schwan à Novaleta.

"Après un repos, ils sont revenus ayant accompli une tâche des plus difficiles d'une manière hautement recommandable. Les Espagnols avaient trouvé Novaleta imprenable et y avaient, une fois, perdu tout un régiment.

"Le Petrel a bombardé le pays en avant d'Elliott, mais les troupes de ce dernier ont essuyé un feu bien nourri de la part des insurgés. Deux officiers et neuf hommes ont été blessés, et un de ces derniers a succombé depuis. Il y a eu cinquante prostrations temporaires dues à la chaleur.

"Le Callao a pu se mettre en bonne position pour tirer sur les insurgés en fuite. Langhorne, assistant-chirurgien, a été blessé pendant qu'il pansait la blessure de Hill. Il a continué quand même à prendre soin des blessés et des malades toute la journée et mérite les plus grands éloges.

(signé) "WATSON".

RESISTANCE OPINIATRE

Washington, 11.—Le département de la guerre a reçu la dépêche suivante du Gén. Otis, datée de Manille le 10 octobre:

La colonne du Gén. Schwan s'est mise en marche de bonne heure ce matin de Santa Cruz de Malabon et on la croit maintenant dans San Francisco de Malabon. Le Gén. Schwan rencontre une résistance très opiniâtre et déterminée. Les Philippins sont en fuite.

Tout est tranquille dans le district d'Imus.

Le Gén. Young partira, demain matin, de San Fernando pour le Nord.

DIX NAVIRES DE GUERRE

Washington, 11.—Le département de la marine a assigné hier le Newark à l'escadre qui sera envoyée aux Philippines pour y renforcer l'escadre asiatique sous les ordres de l'amiral Watson.

Avec l'addition du Newark, les renforts comprendront dix navires—les croiseurs Brooklyn, New Orleans et Albany, les canonnières Nashville, Machias, Marietta, Bancroft et Monocacy et le croiseur auxiliaire Badger.

Le plan de l'amiral Dewey, qui sera sans doute exécuté par l'amiral Watson, consiste à faire le blocus de tous les ports de Luçon pour empêcher les insurgés de recevoir de l'aide du dehors

MASSACRE GENERAL

Une dépêche de San Francisco de Malabon, Luçon, reçue ce midi, dit, que la colonne du Gén Schwan a rencontré l'ennemi et que la lutte est terrible. Il y a un massacre général.

DUEL EN PLEINE RUE

Deux journalistes se blessent sérieusement

Nouvelle Orléans, 11.—Vers les trois heures, hier après-midi, le Col. C. Harrison Parker, ancien rédacteur du "Picayune" et aujourd'hui collecteur de taxes, a rencontré rue Camp le propriétaire de l'"Item."

Tous deux sortirent leurs pistolets et se mirent à se tirer presque à bout portant.

O'Malley, le propriétaire, a été blessé à l'aine gauche et le Col. Parker a reçu une balle dans le côté gauche. On rapporte que tous deux sont sérieusement blessés.

Une balle perdue atteignit un petit vendeur de journaux qui passait et, à l'hôpital où on a immédiatement transporté les blessés, les médecins ont déclaré que la blessure de l'enfant était dangereuse.

L'intérêt sur les taxes commencera à courir vendredi, le 20 octobre.

LE RHUME ET LA TOUX

Font beaucoup de victimes parmi nous à cette saison et la **Lowell Pharmacy** s'est préparée en conséquence. On y trouve en abondance tout ce qui s'emploie pour les maladies de la gorge et des poumons: Sirops, Pastilles, Dragées, Emulsions d'Huile de Foie de Morue, etc., etc., etc., mais ce qui reste toujours à la tête de toutes ces préparations, est sans contredit le fameux **Sirop de Pin Blanc Impérial.** Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. Demandez à votre voisin s'il en connaît quelque chose. Prix 25c la grande bouteille à la

Lowell Pharmacy Seulement

DELISLE, BEAULIEU ET ROCHETTE
632 Rue Merrimack.

La Seule Buanderie Canadienne.

On éponge toutes sortes de linge, étoffe, laine ou coton. On reçoit l'ouvrage jusqu'à une heure le vendredi et il est prêt pour le samedi au midi. Laissez vos ordres à l'un des bureaux suivants: 357 rue Middlesex, 309 rue Moody, buanderie, au 24 rue Market. Téléphone 615-12. W. JEAN, Propriétaire.

FACE A FACE

Le Transvaal envoie un Ultimatum

LA REPONSE DE L'ANGLETERRE EST TOUT PRETE

La guerre pourrait eclater aujourd'hui meme

Prétoria, 11—Une dépêche urgente a été transmise, hier après-midi, à M. Conyngham Greene, l'agent diplomatique de la Grande-Bretagne, réquérant une assurance explicite de la retraite, dans les 48 heures, des troupes anglaises des frontières du Transvaal, aussi bien que la retraite de toutes les forces britanniques débarquées dans l'Afrique sud depuis la conférence de Bloemfontein.

Les Boers demandent en outre dans cet ultimatum qu'aucun des régiments anglais maintenant sur mer en route pour l'Afrique sud ne soit débarqué dans ce pays.

Ils exigent une réponse immédiate et affirmative à toutes leurs demandes avant ou à 5 p. m., mercredi le 11 octobre. Ils ajoutent que si telle réponse n'est pas donnée à ou avant l'heure fixée, ils seront forcés de considérer cet acte du gouvernement de Sa Majesté comme une déclaration de guerre formelle et qu'ils agiront en conséquence.

M. Greene a télégraphié le texte de l'ultimatum à Sir Alfred Milner, haut commissaire britannique dans l'Afrique-Sud, celui-ci l'a câblé à son tour à M. Joseph Chamberlain, qui se trouve le premier secrétaire d'état pour les colonies qui ait jamais reçu un ultimatum.

La loi martiale peut être proclamée aujourd'hui, mais tout dépend de la réponse de la Grande-Bretagne à l'ultimatum.

Les forces du Transvaal ont été augmentées par des volontaires de toutes nationalités.

Le correspondant du "Daily Mail," de Londres, qui réside au Cap, dit que Sir Alfred Milner a communiqué à M. Conyngham Greene une réponse courte et très digne à l'ultimatum du Transvaal et que celle-ci sera soumise au gouvernement des Boers aujourd'hui même.

Petites Dépêches

L'amiral Dewey doit arriver à Boston à 5.30 p. m. vendredi.

Le croiseur Olympia, qui était le navire amiral de Dewey, est entré dans le port de Boston hier.

Il y a maintenant 1323 soldats enrôlés dans le 46e. Au nombre des dernières recrues acceptées se trouve George N. Séguin, de Montpelier, Vermont.

A. Malden, Mass, hier soir, le conseil municipal a adopté, par un vote de 13 à 4, une ordonnance défendant aux enfants de moins de 16 ans de sortir sur la rue après 9 p. m., sans un permis par écrit de la part de leurs parents. Le maximum de la peine est $5 d'amende.

La convention républicaine du 5e district pour le conseil du gouverneur s'est réuni hier soir à Lynn et a mis en nomination le représentant George F. Harwood, de Lynn.

La police de Boston a arrêté, hier soir, un nommé Antonio Mardena qui venait de poignarder un compatriote, Michel Rezzo. Ce dernier se meurt à l'hôpital où il a été transporté.

Tout le long du voyage de New York à Shelburne, Vt, hier, l'amiral Dewey a reçu une ovation continue. Une grande réception lui sera faite à Montpelier par toute la population de l'Etat du Vermont.

Une assemblée monstre a eu lieu, hier soir, dans la Mechanics Hall, de Worcester, pour ratifier les nominations faites par la convention d'état républicaine à Boston, vendredi dernier. Tous les candidats sur le ticket républicain étaient présents. Les orateurs ont été le sénateur Hoar, le gouverneur Wolcott, le secrétaire d'Etat Olin, l'Hon. John L. Bates, candidat pour lieutenant gouverneur, le Gén. Curtis Guild, jr, et le sénateur Frye, du Maine. La réunion a été très enthousiaste.

CINQ ANS DE PRISON

La Sentence Imposée à Harry Hough

Concord, N. H., 11—Devant la cour de circuit des Etats Unis, qui a siégé ici hier, Harry Hough, de Dover, a plaidé coupable à l'accusation d'avoir fait de fausses entrées dans les livres de la Cocheco National Bank.

Le juge Aldrich a condamné Hough à cinq années de prison, dont un an à Dover et quatre ans à Manchester.

Payez vos taxes maintenant, si vous ne voulez pas payer d'intérêt.

Putnam & Son

Nous Voulons que Tout Homme

intéressé à son apparence personnelle, en connaisse davantage au sujet des Vêtements de Rogers, Peet.

Nous n'exagérons pas en disant que la plupart des hommes peuvent être mieux ajustés ici que par un tailleur, "même s'il a dû altérer un vêtement une demi-douzaine de fois."

Il est plus facile d'avoir des vêtements de cette manière que de les avoir faits sur commande, cela coûte seulement environ la moitié autant et vous avez la satisfaction de mettre l'habit et de décider s'il vous convient ou non avant d'acheter.

Il n'y a pas d'autres vêtements confectionnés dans l'univers aussi bons que ceux-ci. Aucun qui soit en touche aussi rapproché aux idées des premiers marchands-tailleurs de New York. Les fabriques même ne sauraient être trouvées dans les autres habits confectionnés. Vous les trouverez seulement chez les tailleurs.

CES HABITS parfaitement satisfaisants de Rogers, Peet & Co. coûtent $9.98, $13.98 jusqu'à $23.95.

LES PARDESSUS D'AUTOMNE et Pardessus poids moyen de Rogers, Peet coûtent $14.85, $15.95 jusqu'à $24 50.

SI VOUS DESIREZ des vêtements moins dispendieux, nous les avons faits dans nos propres ateliers, coupés avec soin, bien garnis, honnêtement faits, et meilleurs, nous croyons, que la moyenne des habits confectionnés. De tels habits dans les plus nouveaux Worsteds, Serges et Cheviottes de goût, coûtent de $5.95 à $14.85 l'habit.

PARDESSUS TOP de notre propre fabrique, bons vêtements de mode, bonnes fabriques, bons pardessus ajustés coûtent de $3.95 à $11.95

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT.

Un Tapissier de Première classe. Situation Permanente à l'homme qualifié. Venez tout de suite.

O'Donnell & Gilbride Co.

UNE VENTE IMPORTANTE D'Habits :-: Tailleurs pour Dames!

Nous mettons en vente aujourd'hui 50 habits tailleurs de haute qualité représentant la ligne d'échantillons d'un des meilleurs manufacturiers de New York, les étoffes employées dans la confection des habits sont les Homespuns, Poil de Chameau, Drap fin, Venitiens et Worsted de goût. Les grandeurs varient de 32 à 40, il y en a à peine deux semblables dans le lot, quelques-uns sont tout doublés en soie, la majorité ont le manteau doublé en soie et la jupe doublée en percaline, les façons sont justes, devant à volants et reefer, la façon des Jupes et Gilets est dès plus modernes qu'on puisse trouver n'importe où. La valeur régulière est $20, $22 et $25. Nous les offrirons tant qu'il y en aura.

Votre Choix a $15 Chacun.

Mesdames, profitez de cette occasion; c'est notre but unique et constant de nous tenir en faveur avec notre public et, pour ce faire, nous offrons le meilleur en qualité et façon au plus bas prix. Donc, en vous montrant ces habits, nous vous assurons qu'ils ont une valeur extraordinaire, et tout tailleur de première classe vous chargerait plus pour la façon seule, donc vous pouvez compter avoir l'étoffe et les doublures gratis.

Corsages Flanelle Francaise.

Nos offrons aujourd'hui 3 styles différents de corsages en Flanelle Française, Rouge, Bleu marin et Vert pâle, faits à la mode la plus approuvée.

A $2.98 Chacun

Nouveaux Manteaux.

Nous avons aujourd'hui plus de 500 des formes et étoffes les plus nouvelles en manteaux pour Dames et Demoiselles sur lesquels nous invitons cordialement l'inspection. Les prix varient

De $4.00 à $30 Chacun

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

LE NOUVEAU DEPUTE-SHERIF

L'ex Conseiller Eveleth est choisi par M. Fairbairn

Le shérif Fairbairn a choisi comme son député l'ex-conseiller Charles A. Evelyth, du quartier 9.

M. Evelyth est né à Orono, Me, en 1856, et il réside à Lowell depuis 1874. Il a épousé en 1878, Mlle Rose Praine, une canadienne bien connue des plus vieux résidants de Lowell. M. Evelyth est le beau frère de l'avocat J. H. Guillet dans le bureau duquel il a passé un an.

Il a servi deux termes au conseil de ville et il est depuis six ans attaché à la maison Shepard & Fuller, agents d'immeubles.

Ne Feriez-vous pas mieux

D'acheter maintenant ce nouveau poêle ou cette fournaise de salon? Vous n'achèterez jamais à meilleur marché, et si vous retardez trop vous devrez payer plus cher. Nous avons acheté le stock de poêles et fournaises de salon que nous avons maintenant en main dans le temps où le fer coûtait $8 50 la tonne. Le fer coûte aujourd'hui $23 50 la tonne. Nous vous donnons l'avantage de notre achat quand le prix était bas. Quand le stock que nous avons en mains sera tout vendu, vous devrez payer plus cher. Donc achetez maintenant et achetez au magasin de meubles favori du peuple de A. E. O'Heir & Cie, 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Naissance

CREVIER.—En cette ville, le 9 courant, l'épouse de M. Gédéon Crevier, un fils, qui a reçu au baptême les noms de Joseph-Samuel-Albert. Parrain et marraine, M. Samuel Vendette et Mlle Mathilda Gagnon.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil Habit ou cette vieille robe, Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott

ON DEMANDE—Une personne fiable, jeune ou vieille, pour prendre soin de jeunes enfants à la maison en l'absence des parents. S'adresser chez M. Vaillancourt, épicier, 246 rue Middlesex. 12

A LOUER—Une belle grande chambre chauffée à la vapeur pour une [illegible]. S'adresser à M. C. Rousseau, coin des rues Cabot et Salem. 13

A. G. POLLARD & CIE.

VOICI DES OCCASIONS SPECIALES:

JUPONS NOIRS.

En Satine épais et garanti de ne pas rougir, qualité qui vaut $1.00, pour — 79c.

Une autre ligne avec falbala double, valant $1.50, pour — $1.19.

Jupes de Robes.

En marchandises fleuries, couleurs foncées et qui ont toujours valu $2.00, pour — $1.49

CONFORTABLES.

Une qualité que nous vendons seulement 50c mais qui est plus grand et de meilleure confection pour ce bas prix — 50c.

Coupons de Couvertes.

Nous avons reçu notre premier lot de ces bons Coupons de Couvertes ouatées, tous de grands morceaux. — 15c. chacun.

Couvertes Ouatées, valant 50c partout, pour 39c.

Corps et Caleçons

Pour filles et garçons, en blanc et en gris, qualité de 25c, pour — 19c.

Pour Hommes

Qualité en gris qui valent généralement 37c, pour — 29c.

Pour Dames

Qualité de Jersey ouaté qui est la meilleure que nous ayons jamais eue pour — 25c.

Département du Sous-Sol.

A. G. Pollard & Co., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
57 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mercredi 11 Oct. 1899

Un Moyen Pratique

Les républicains se proposent, s'il faut en juger par les indications du moment, d'adopter un plan qui devra éliminer les trusts, comme question politique, de la prochaine campagne présidentielle.

Ce plan consisterait à faire adopter, à la prochaine session du Congrès, une résolution proposant un amendement à la constitution qui donnerait au Congrès le pouvoir qui lui manque actuellement pour s'occuper des trusts.

Ceci ayant été adopté comme le seul moyen pratique que puisse prendre le Congrès, la question serait alors reléguée aux législatures des Etats et deviendrait aussitôt une question locale au lieu d'être une question nationale.

Puis, dans sa plate forme nationale, le parti républicain pourrait, avec droit, réclamer le crédit d'avoir fait autant qu'il était possible dans cette voie et prétendre qu'il n'y a rien de plus à y faire jusqu'à nouvel ordre.

Dans un discours récent, prononcé à Waterloo, Ia, le futur speaker Henderson a annoncé ce que l'on peut présumer être le programme républicain de la prochaine session.

Parlant des trusts, il a dit :

"Je crois qu'il serait de beaucoup préférable d'obtenir une législation nationale, afin que la manière de traiter ces combinaisons soit uniforme par tout le pays, plutôt que d'avoir les vues particulières de chaque état cristallisées en lois pour la direction des combinaisons.

"Mais pour atteindre ce but au moyen d'une législation fédérale, il faut qu'on accorde au Congrès plus de pouvoir que je suis capable d'en trouver dans la constitution des Etats-Unis. Ceci n'est pas tout à fait impossible.

"Je crois que le Congrès réussira à prendre action sur cette question pour la protection du peuple, et je crois que les différents Etats de l'Union ratifieraient promptement un amendement constitutionnel qui tendrait à atteindre ce but important."

Ce plan n'a pas été découvert par le Col. W. J. Bryan, bien qu'il l'ait présenté comme le sien à la conférence des trusts à Chicago, le mois dernier.

Le premier homme qui l'ait suggéré d'une manière publique et auquel le mérite en revient de droit, est un avocat éminent et un républicain bien connu de Chicago, George L. Douglass.

Le moyen nous semble très pratique et il est à espérer que le programme tracé par le prochain président du Congrès sera mis à exécution aussitôt que possible.

Enfin le département de la marine a abandonné son projet de défendre aux femmes des officiers d'accompagner ceux-ci dans les stations à l'étranger. Il se prépare à envoyer à Manille et à Guam autant de femmes qu'il s'en trouvera qui veulent y aller et qui auront le droit d'y aller parce qu'elles ont des maris ou des pères sur les navires ou sur terre dans ces parties du monde.

On est à se demander si ce changement d'opinion dans le département de la marine n'est pas pas un autre résultat de la visite de Dewey à Washington.

Sur les 1,500,000,000 d'êtres humains qui peuplent la terre, on prétend que 400,000,000 à peine sont complètement vêtus, 800,000,000 sont complètement nus, 800 millions sont plus ou moins habillés.

500 millions habitent dans des maisons, 800 millions dans des grottes, des huttes ou des souterains. 200 millions n'ont pas d'habitations du tout.

L'an dernier, à Paris, 1,465 personnes mordues par des chiens enragés, ont été soignées à l'Institut Pasteur. Depuis la fondation de l'Institut, 13,181 personnes y ont été soignées et 94 seulement sont mortes des suites de la rage, par leur faute, pour avoir trop tardé à se soumettre au traitement antirabique.

Lors de la retraite prochaine du Gén. Shafter et des promotions qui s'en suivront, on annonce de Washington que les généraux Lawton et MacArthur seront promus brigadiers-généraux dans l'armée régulière, pour reconnaître leurs récents exploits dans les Philippines.

Le gouverneur Roosevelt et le sénateur Lodge seront les principaux orateurs au dîner du club républicain du Massachusetts qui aura lieu dans la Music Hall, à Boston, le 31 octobre.

La fameuse pierre angulaire de Chicago, qui a soulevé tant de discussion dans le monde ouvrier, est enfin posée.

Elle porte l'étiquette de l'Union.

Par la retraite du contre-amiral Howison, le contre-amiral Sampson se trouve promu dans la classe de Schley. Son salaire est augmenté de $4675 à $6375 par année.

Le gouverneur Wolcott a prié les citoyens de Boston de fermer leurs places d'affaires, samedi, en l'honneur de l'amiral Dewey. Tous les édifices publics seront clos.

Le maire Quincy présentera à l'amiral Dewey samedi une montre en or valant $5,000 qu'on a achetée pour le héros de Manille.

L'assistant-secrétaire de la marine Allen a donné ordre au croiseur Newark de partir pour les Philippines.

On dit que la vallée d'Annapolis fournira cette année 40,000 barils de pommes.

Parcelles de Vie

Nous reprenons ci-dessous la publication du nouveau livre de M. Louis Herbette dont ce monsieur a eu la gracieuseté de nous donner la primeur.

Souvenir ! Source de la vie consciente, consolation de ceux qui souffrent, force de ceux qui pensent.

Par toi, le passé n'est que du présent amassé; nos instants successifs font un être durable, et la mort même est la perpétuation de la vie.

Les hommes, ces ambitieux de vie que l'impatience rend ingrats te préfèrent l'espérance; et c'est de toi pourtant qu'elle nait, comme l'avenir nait du passé. Tout ce que nous avons et tout ce que nous sommes, ce n'est pas toi qui nous le gardes seulement, c'est toi qui le fais. Tu ressucites, tu crées en nous sans cesse ce que nous aimons et ceux qui nous sont plus chers que nous-mêmes.

Par toi, la pensée et l'affection sont plus fortes que la mort, et l'homme est maître de ce qui est l'éternité pour lui,—l'immortalité.

Rappeler son passé, c'est faire vivre encore en soi ceux qui y ont été associés. Aimer ceux qui ne sont plus, c'est conserver la part de notre vie à laquelle ils ont été mêlés.

Oublier les autres, c'est donc se suicider, et les évoquer, c'est se ressusciter.

Vivre sans espérer ! Ne serait-ce pas cesser d'exister à chaque moment? Une succession d'agonie. Ce n'est-pas la vie, c'est la mort qui durerait trente, quarante, cinquante ans et plus.

Mais espérer pour soi-même,—placer, comme on dit, ses espérances sur sa propre tête,—est-ce possible en certains états de santé, d'âge et de destinée, après les inévitables, les irréparables pertes de bonheur?

Pour que la vie reste tolérable, il faut donc espérer au nom et pour le compte d'autrui, espérer en d'autres et par d'autres. Et il faut que cela "revienne au même"—pour soi.

Or cela a un nom, toujours le même: aimer.

C'est surtout par la pensée des maux dont on a préservé autrui que l'on se console de ceux dont on souffre.

Se sentir homme devrait suffire pour être bon. Humanité, bonté, admirable synonymie.

Le grand secret de la bonté?—Savoir "se mettre à la place des gens."—Etant autrui en imagination, comment ne serait-on pas bon pour lui?

Axiome courant: "Si j'étais heureux, je serais meilleur."—Vous seriez plus accommodant peut-être; mais meilleur, en êtes vous bien sûr?

Si vous étiez ce qu'on appelle heureux, si vous jouissiez pleinement de votre vie, vous ne feriez probablement rien d'autre que de vous laisser vivre. Voyez plutôt les mœurs et les caractères des habitants des pays trop favorisés.

D'abord, comment compatir aux souffrances qu'on ignore? Etre bon pour autrui, c'est sentir avec lui.

C'est par les points où l'on a souffert qu'on devient sensible à la souffrance d'autrui. Vérité que ne devraient pas oublier éducateurs et gouvernants, orateurs, poètes, philanthropes, et tous ceux qui veulent émouvoir le public.

Se fait égoïste et dur celui qui ne souffre pas, même avec douceur et générosité apparentes. Sans douleur, pas de bonté. Mais combien de gens ne savent pas plus tirer bonté de leur propre douleur que de celle d'autrui.

Il n'est pas d'homme si dur qu'on ne puisse l'attendrir en lui parlant de lui.

Homme délicat,—animal à peau fine, toujours en peine parmi ces bêtes à carapaces, ou cuirs durs qu'on appelle les égoïstes. Et pas d'illusions! Au milieu d'eux, l'anormal, l'illogique, le ridicule. c'est lui.

Egoïsme,—solitude d'un homme au milieu des autres.

Or, seul, on n'arrive qu'au dégoût de ce qu'on est et de ce qu'on a; et même, l'on n'a et l'on n'est rien en réalité que par opposition à d'autres. On peut donc se passer des autres, même pour jouir de ce qu'en a conquis sur eux.

Qu'on sache s'y résigner: on n'est, on ne sera jamais heureux *un seul.* On peut être heureux deux,—pourvu qu'on ne fasse qu'un, il est vrai,—et heureux plusieurs, en s'unissant, par affection.

Il faut que l'homme se fasse, comme il a représenté son Dieu, un en plusieurs personnes.

Si les gens n'étaient sottement enfoncés dans l'égoïsme, ils s'aviseraient que la grande affaire de la vie n'est pas tant d'être aimé que d'aimer.

Etre aimé stimule les qualités, mais suscite des défauts. Et c'est aimer qui fait penser, qui fait agir, qui rend généreux et bon

—Le plus douloureux, quand on est obligé de combattre des égoïstes, des fourbes, des malveillants, c'est de risquer de leur ressembler. Et le plus dangereux est de ne pas s'apercevoir qu'on leur ressemble parce qu'on les combat.

Cruellement fastidieux pour tout le monde, l'égoïste,—à moins qu'il soit exaspérant.

Lui, toujours lui, rien que lui !

Somme toute, ce qui dans les autres intéresse vraiment chacun, c'es l'image même transformée ou déformée de lui-même. Et qu'est-ce que tout le monde, sinon une collection de chacuns?

L'égoïste expérimenté a donc soin de se déguiser en altruiste. A tous, il témoigne cette bienveillance de surface qu'appelle la politesse et cette affectuosité apparente qui se nomme amabilité.

—La gaieté d'un égoïste a toujours un fond d'amertume.

—L'intelligence des égoïstes? N'y croyez pas,—pas plus qu'à la bonté des sots.

Ne songeant qu'à soi et à ce qu'il peut tirer des autres, comment un égoïste aurait-il des vues larges?

Ne voyant qu'à ses pieds et contemplant son encombrante personne, comment un sot aurait-il des pensées et des sentiments de reste pour autrui?

Ce qui nous exaspère le plus dans l'égoïsme des autres, c'est qu'ils ne semblent pas admettre que nous puissions avoir le nôtre aussi. La vraie punition d'un égoïste est donc de se heurter à un de ses semblables, et c'est la consolation des braves gens; car s'ils n'étaient défendus et vengés que par eux-mêmes..

—De celui qui ne fait rien pour les autres, que dit-on, se mettant à sa place?—"Pour ce que sont les hommes, il a peut-être raison."—Mais de celui qui s'épuise pour le bien d'autrui:—"Il aurait dû faire plus pour moi, étant donné ce qu'il est et ce que je suis. Il a tort."—De fait, l'égoïste est un "homme comme les autres."

Cela ne trompe et n'étonne personne, L'altruiste fait le Dieu. Noblesse oblige.

Optez donc, cher semblable. Etre altruiste pour l'amour des autres, quelle naïveté ou quel courage! Pour l'amour de soi, ce serait encore de l'égoïsme. Reste à l'être pour l'amour du bien. Mais si c'est faire le Dieu, mon pauvre ami, songez que Dieu sur terre, c'est le calvaire.

—Réaliser en bien la plus grande somme d'Etre possible, voilà l'égoïsme évident de la vie.

La réaliser dans une individualité unique, voilà l'égoïsme. La réaliser dans les autres, voilà l'altruisme. Avouons que, pour un animal social tel que l'homme, il est prudent de combiner les deux systèmes, et de viser au mutualisme en travaillant les uns pour les autres.

Qui ne met pas l'humanité en soi se met hors de l'humanité.

Ça Demande

un fonds élastique pour que la peinture prenne et adhère au bois. Ceux qui désirent une préparation faite suivant des procédés scientifiques la trouveront dans la

"Harrison's" Primer and Filler,

une combinaison de blanc de plomb strictement pur et de pur ocre français.

C. B. COBURN & CO.

63 rue Market.

Commis Canadiens. — Joseph Choulnard et Wilfrid J. Gaudette.

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

SAVEZ-VOUS

Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons tou, les sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.

LA SINGER M'F'G CO,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

PRIX SPECIAUX

— A la Librairie Merrill, —

15c Jeux pour 25c, Bouteilles d'une pinte, bonne encre, 25c, Une livre de bon papier, 15c, Bonnes Enveloppes, 5c, Dictionnaire de Webster, 98c. Bibles de Bagster pour professeurs 98c. Romans reliés de 25c, 10c. Romans de 5oc, 10c. Photographies sans monture, 10c,

134 rue Central. TELEPHONE 673-3.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

La Lowell Pharmacy

est toujours la pharmacie d'accommodation par excellence. On vient d'y installer un instrument téléphonique pour l'accommodation tout à fait gratuite des patrons de cet établissement et du public canadien en général. Ainsi lorsque vous aurez besoin de téléphoner quelque part en cette ville, vous êtes cordialement invités à vous en servir. Si vous avez besoin d'un (Directory) almanach des adresses, vous en trouverez un sur leurs comptoirs, tout exprès pour votre usage.

Si vous avez besoin de timbres-poste, il y en a toujours pour tout le monde et en toute quantité.

Si vous avez un chèque de banque à échanger ou à acheter, on s'y fait un plaisir de vous accommoder sous ce rapport.

Enfin quel que soit le service dont vous ayez besoin, n'ayez jamais peur de vous adresser chez Delisle, Beaulieu & Rochette, les populaires pharmaciens de la rue Merrimack, ils s'efforceront toujours de vous être utiles si la chose est en leur pouvoir.

Servez-vous du TELEPHONE et epargnez Temps trouble Démarches et Argent

Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute

... ESSAYEZ-LE ...

Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.

TAUX DE NUIT la motié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.

New England Telephone and Telegraph Co

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques *Résidence et Bureau, 101 rue Grand*

HEURES DE BUREAU:—de 10 a m à 9 p m les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Bleakely, rue Essex, Dimanche par appointement seulement.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Coderre

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE. Un ouvrier immédiatement Bons gages Position permanente. S'adresser à V. C. Salois, carrossier, 286 rue Thorndike, 10 o

ON DEMANDE—Une jeune fille ou une personne âgée pour aider dans une maison de pension canadienne, S'adresser No 519 rue Middlesex. 9o

ON DEMANDE des dames parlant français et ayant de l'expérience pour le département de manteaux. S'adresser au No 78 rue Middlesex.

ON DEMANDE. Immédiatement un bon "coat maker" chez V. A. Maret.

ON DEMANDE—Des hommes pour acheter des chapeaux faits à ordre ou tout faits, où ils auront le privilège de les faire reparer gratis. S'adresser à Jos Delorme chapelier, No 261 rue Middlesex.

A VENDRE Une bonne maison de pension dans la corporation du Boott, contenant 14 chambres, chambre de bain, poêle, fournaise et 5 chambres tout fournies. Pour information, s'adresser au bureau de L'ETOILE.

MAISON DE PENSION. Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavine 324 rue Moody.

ON DEMANDE

Une personne capable de se rendre utile dans les travaux généraux d'une maison trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant au No 22 rue Riverside, Pawtucketville, tout près du pont. (On exigera des références.)

Dr Samuel Patenaude.

BUREAU ET RÉSIDENCE,

No. 663 RUE MERRIMACK.

Coin de la rue Cabot.

—A Bon Marché chez—

A. H. CLUER

SELLIER,

340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses. Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tel, 676-5.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez

F. L. Richard,

56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

LUMIÈRE DE

Gaz Incandescent,

Becs, 10 cents.

W. T. S. BARTLETT,

653 - 659 rue Merrimack.

(Près de la rue Cabot.)

PH. AYOTTE, Commis Canadien.

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand etbière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 589 rue Essex, Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

Stock Attrayant

— POUR —

Faiseurs d'Argent Intelligents

Qui ont des Fonds à Placer

Nous pouvons vous donner quelques informations secrètes sur un stock qui est basé sur une entreprise manufacturière solide, à profits immenses et sûre d'augmentation. Ce stock est très désirable qu'on le conserve en vue d'une hausse ou pour retirer de jolis dividendes.

On peut en avoir un petit montant à des chiffres attrayants.

Si vous cherchez un placement de première classe, ou si vous voulez doubler ou tripler votre argent dans peu de semaines, envoyez un timbre-poste de 2c pour détails complets.

ADRESSEZ

Strathmore Automobile Co.,

ALBION BUILDING.

Boston, Mass.

DR G. C. BATES.

Dentiste.

Coin des rues Middlesex et Elliot

Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité

LA BON MARCHE DRY GOODS CO.

Rues Merrimack et Kirk.

Dept. du Sous-Sol.

Confortables.

Un nom bien approprié, n'est-ce pas? Ce sont les couvertures de lit les plus confortables qu'on puisse désirer. Ils donnent le montant de chaleur requis sans ajouter beaucoup au poids. Les soirées et les nuits froides nous font songer avec de plaisir à ces confortables de temps froid.

Nous venons de recevoir un envoi de 42 ballots et caisses de confortables que nous allons vendre à des prix variant de 25c à $3.00.

Notre principal cette année est un bon conforter en satine épais avec bonne doublure en coton et de grandeur extra à 98c chacun.

Voici une liste de nos prix nombreux de conforters : 25c, petite grandeur ; 39c, grandeur de lit simple ; 49c, grandeur passable ; 69c, pleine grandeur ; 75c, bon ; 89c, chic ; 98c, correct ; $1.15, bon marché ; $1.25, extra large ; $1.39, doux et bon ; $1.50, un bon bargain ; $1.62. 1.75, 1.98, 2.00, 2.25, 2.50, $3.

Couvertes.

Nous avons le meilleur assortiment de couvertes jamais montré dans notre magasin et aussi à meilleur marché que jamais. La politique de notre nouvel acheteur est de vendre beaucoup à un petit profit au lieu de peu à un gros profit.

Notre département de couvertes et conforters est 5 fois plus grand que jamais et nous avons de grands comptoirs larges pour les exhiber ; vous pouvez voir facilement la qualité et la grandeur et savoir ce que vous achetez.

Et si aucune paire n'est pas telle que représentée vous pouvez recevoir votre argent.

Notre liste de prix de couvertes : — 42c, 49c, 59c, 69c, 79c, 98c, $1.25, 1.39, 1.49, 1.98 2.39, 2.49, 2.98, 3.00, 3.50, 4.00, 4.50, 5.00, 5.50, 6. 7.00, 8.00, 9.00 et $12.50.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 3

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

—A dix heures, dix heures et demie. Ah! le malheureux, après ce qui s'est passé, le coup qu'il va recevoir sera terrible!

—C'est probable, fit Moule qui déjà réfléchissait à la portée de ces rélélations.

Cependant, malgré les soins dont elle était l'objet, Mariette ne reprenait pas connaissance. Il était sept heures. Le commissaire fit observer qu'il importait de procéder avant la nuit aux premières constatations. Il quitta la chambre de Mariette et entra avec Moule dans l'appartement. Aucun désordre ne fut remarqué dans la salle à manger, ni dans la petite pièce contiguë donnant sur le jardin. Dans la chambre à coucher tout paraissait en ordre. Moule et le commissaire s'approchèrent du corps de Mme Dalissier et notèrent minutieusement les circonstances propres à éclairer la justice. Puis ils soulevèrent le cadavre et le mirent sur le lit. Les blessures dont il était couvert étaient parfaitement semblables à celles qui venaient d'être constatées sur Mariette: la même arme avait servi à frapper les deux femmes.

III

Restait une dernière pièce, un grand cabinet de toilette, attenant à la chambre à coucher et ayant, comme elle, une ouverture sur la rue. Ici, une effraction: un secrétaire avait été ouvert au moyen d'une pesée. Mais nulle trace, ailleurs, d'investigations. Il ne semblait pas que le secrétaire eût été fouillé: les papiers n'avaient pas été dérangés et un des tiroirs contenait une montre en or et quelques précieux bijoux.

—Eh bien? demanda le commissaire à Moule.

Moule réfléchit un instant.

—Oui, dit-il comme répondant à sa propre pensée, le mobile du crime est le vol.

—C'est incontestable, dit le commissaire.

—Oh! incontestable, pas tout à fait, mais, enfin, c'est probable, et, pour le moment, nous ne pouvons faire d'autres suppositions. Cette donnée admise, l'exécution marche toute seule: L'assassin, il n'y en a qu'un, mais il est des mieux renseignés (quitte à savoir qui a pu le renseigner ainsi), l'assassin est entré par la rue des Couronnes. Vous avez vu ce mur de jardin, une plaisanterie. A quelle heure? Il y a peu de marge dans cette saison. D'ailleurs, M. Groslin vous l'a dit: de minuit et demi à une heure et demie.

Mais j'espère bien que ceci sera déterminé plus rigoureusement. Il traverse le jardin, et, arrivé sous la fenêtre de la cuisine, se met à escalader. Vous avez vu comment. J'ai fait répéter et j'ai répété moi-même la chose devant vous. Le voilà dans la cuisine. Il se garde bien de prendre à droite, la bonne est couchée de ce côté et dort, suivant toutes probabilités. Non! doucement, à tâtons, il arrive dans le corridor. Il néglige la petite chambre sur le jardin, où il sait qu'il n'y a rien, la salle à manger, où il ne trouverait que de l'argenterie, fi donc! c'est lourd; nous ne voulons pas de ça! Il suit le corridor, entre à gauche, dans le salon, le traverse et arrive dans la chambre à coucher. Venez!

Moule emmena le commissaire dans la chambre à coucher pour lui faire toucher en quelque sorte du doigt sa démonstration. Il continua :

—Madame Dalissier est couchée depuis quelque temps. En voulez-vous la preuve? cette bougie encore coiffée de son éteignoir, bien qu'elle soit tombée à terre dans la lutte. Tiens! un livre, elle aura lu avant de s'endormir. Il arrive, lui, à cette porte. Son plan est bien simple: traverser cette pièce, gagner le cabinet de toilette, faire son coup et s'éloigner sans éveiller personne. Il écoute: pas de bruit; à peine, dans ce coin, un léger souffle. Il fait un pas, puis un autre. Mais Mme Dalissier dort d'un sommeil léger, à son âge, d'abord, puis ses préoccupations, cette querelle qu'elle vient d'avoir avec son fils, enfin cette somme qu'elle a chez elle. Malgré toutes les précautions qu'a prises l'assassin, un faux pas, un craquement du parquet le décèlent. Mme Dalissier s'éveille, se dresse, épouvantée, pousse un cri. D'un bond il est sur elle, et avec un poignard, en deux secondes... Elle roule comme un paquet au pied du lit, à cette place où vous voyez une flaque de sang. Plus tard, elle s'est ranimée, s'est traînée et est venue expirer là, où nous l'avons ramassée Cette scène s'est passée dans l'obscurité. L'assassin s'arrête, écoute: le cri poussé par Mme Dalissier peut avoir été entendu... Mais non, rien, alors, vite, il frotte une allumette et il entre ici...

Moule, en parlant ainsi, ramenait le commissaire dans le cabinet de toilette.

—Il examine, aperçoit ce secrétaire: bien, c'est là! Il jette son allumette aux trois quarts consumée et qui lui brûle les doigts, la voyez-vous là, sur le parquet? introduit son poignard dans cette rainure, pèse, voyez cette marque rouge ! le tablier cède.

A ces mots, Moule invite le commissaire à s'approcher davantage et à bien voir ses mouvements, puis il continue à expliquer les faits et gestes de l'assassin:

—Le meurtrier alors palpe, tâtonne. Il a bientôt rencontré le sac qu'il cherche et qui était là sur cette tablette. Il le reconnait au relief des rouleaux. Car c'était de l'or, c'est forcé ! Peu lui importe le reste; ce qu'il voulait. D'ailleurs, il n'y voit pas, et le temps presse. Il revient donc rapidement sur ses pas, jusqu'ici, dans le salon. Il écoute: aucun bruit. Cependant il se dit que ce sac de toile pourrait être reconnu et le dénoncer. Il l'éventre avec son poignard, extrait les rouleaux d'or qu'il fourre dans ses poches et jette le sac vide dans le coin où je l'ai ramassé. Voyez cette fente, ajouta Moule en montrant au commissaire la toile coupée.

—Bien, après ? fit le commissaire.

—Veuillez me suivre, continua l'agent de police. Tout cela n'a duré que sept ou huit minutes. L'assassin va sortir par où il est entré. Il pénètre ici, dans le corridor. Tout à coup il s'arrête de nouveau. Cette fois, il ne se trompe pas il a entendu marcher. Une porte s'ouvre, un rayon de lumière apparait et se projette sur ce mur. C'est Mariette qui a entendu le cri de sa maîtresse et qui accourt toute tremblante. Il l'attend, près de cette porte, et, au moment où elle parait, en trois coups de poignard... vous avez vu ! Le bougeoir qu'elle tenait a roulé jusqu'ici.

Moule alla vers la cheminée de la cuisine, et ramassa dans les cendres un chandelier renversé.

—Le reste, ajouta-t-il, s'explique tout naturellement. L'assassin, inquiet et pressé de fuir, enjambe l'appui de cette fenêtre, descend comme il est monté et s'échappe à travers le jardin, par la même rue des Couronnes.

—Sans doute, dit le commissaire, ce récit est très vraisemblable. Cependant, puisque l'assassin a passé par cette fenêtre et qu'il était pressé de fuir, pourquoi, arrivé sur le volet de la buanderie, au lieu de sauter immédiatement à terre, a-t-il fermé ces persiennes?

—Remarquez, dit Moule, qu'il n'a eu besoin que de les pousser légèrement; le ressort joue très bien. Maintenant, est-ce une précaution? peut-être; cela s'expliquerait jusqu'à un certain point. Il est bien plus probable cependant qu'il n'y a eu là de sa part qu'un mouvement machinal, irréfléchi.

—Soit. Mais voici une objection beaucoup plus sérieuse.

—Laquelle? fit Moule en se redressant.

—Selon vous, l'assassin aurait mis la main dans le secrétaire sur un sac contenant dix mille francs en or; mais vous oubliez une chose c'est que M. Dalissier est venu chercher hier soir une somme dont il avait besoin et qu'il a dû l'emporter.

—Pardon, interrompit Moule vivement, je n oublie rien.

A Continuer.

L'EMOTION TUE

Une Tragédie en Cour de Police

Southbridge, 10,—Tout le village a été mis en émoi hier par la mort subite d'Abraham Ménard, qui est tombé mort à la porte de la cour de police, au moment où il allait comparaitre pour répondre à l'accusation d'ivresse.

Le défunt, qui n'était pas un habitué, a été foudroyé par une maladie de cœur, amenée par l'émotion.

Ménard avait été arrêté dimanche par deux agents, rue Main, et conduit à la prison.

Hier matin, le geôlier Joseph Proulx alla le chercher pour l'amener en cour.

Il ne lui mit pas des menottes et ne le prit même pas par le bras, se contentant de marcher à côté de lui. Chemin faisant, Ménard pria M. Proulx d'intercéder en sa faveur et de prier le juge de ne pas lui imposer un trop forte amende. Il monta l'escalier lentement, disant: "Je ne sais si ma maladie de cœur va me reprendre."

Quand il fut rendu à trois marches du haut, il se cramponna au bras de l'escalier, cria "aidez moi" et tomba dans les bras de l'agent Proulx. Un médecin étant à la cour, arriva sur les entrefaites, et après l'avoir bien examiné, annonça qu'il était mort.

Le défunt était âgé de 48 ans, avait travaillé pour M. Prendiville, constructeur, ainsi que pour M. O.A. Aldrich.

Il vivait séparé de sa famille depuis une quinzaine d'années.

Mme Ménard, née Sophie St Jean, demeure à Fiskdale avec ses sept enfants, Marie, Annie, Fannie, Flora Abraham, Lilly. Un autre fils, Joseph, demeure ailleurs.

On n'a pas encore décidé où et quand auront lieu les funérailles. La femme du défunt, avertie, n'a pas jugé à propos de s'en occuper.

NAISSANCE A TAUNTON

Un bébé remarquablement court et léger

Taunton, 11—Un beau petit bébé remarquablement petit est le sujet de toutes les conversations ici. Son nom est Marie-Noémie, fille de M. et Mme Arthur Bernard, Numéro 9 Fourth Ave. Quand elle est venue au monde, vendredi dernier, elle ne pesait pas une livre, de fait 15 onces seulement, d'après le témoignage du médecin et celui du père.

Elle ne mesurait pas un pied de long, le jour de sa naissance, mais elle a grandi de trois pouces et augmenté de près de sept livres. L'enfant est bien proportionnée, ses formes sont symétriques et le médecin a pleine confiance qu'elle vivra.

La mère, Mme Bernard, est née à St Norbert du Cap Chat, Gaspé, il y a environ 25 ans et son mari, un peu plus âgé qu'elle, est natif d'Iberville, P. Q.

Ils ont demeuré à Woonsocket, R. I., avant de venir ici.

Mme Bernard n'avait que 16 ans lorsqu'elle s'est mariée et cet enfant est son cinquième. Des quatre autres, qui étaient tous de grosseur moyenne à leur naissance, trois sont morts. Le survivant est âgé de 17 mois.

La Gignac Steam Laundry

fait une spécialité des chemises blanches, collets et poignets, la meilleure buanderie de la ville pour ces articles Bureau central, dans l'atelier de Willie Pagé, tailleur, coin des rues Aiken et Cheever.

14 OJEDA GIGNAC, Prop.

PAS DE COURSE ENCORE

Le Columbia et le Shamrock n'ont pas même tenté de partir

New York, 11.—Le manque complet de vent et un brouillard épais au large de Sandy Hook, hier, ont rendu la quatrième journée fixée pour la course entre le Shamrock et le Columbia tout à fait nulle et les yachts n'ont pas même tenté de partir.

Demain, on fera une cinquième tentative pour la première course de la série. Elle sera de 15 milles au vent ou sous le vent et retour.

Les yachts se sont rencontrés trois fois la semaine dernière et ils n'ont pu finir leur essai de vitesse faute de vent.

Les sports, réunis ici par milliers, sont grandement désappointés.

Comme c'est absurde de souffrir du mal de dents quand on peut se guérir si promptement avec une bouteille de *Gomme Impériale* qui ne coûte que 10 cts chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Appareils et Accessoires Photographiques en grande variété et au plus bas prix chez :

Delisle, Beaulieu et Rochette,

Pharmaciens, Rue Merrimack.

Guérissez votre mal de tête en dix minutes avec les *Poudres Impériales*. Leur effet est toujours sûr, prompt et réellement magique. Des milliers de dames et des jeunes filles nous assurent qu'elles ne sauraient s'en passer. Peut-être en direz-vous autant quand vous les connaîtrez. Rappelez vous le nom "Impériales" et n'acceptez pas d'imitations soi-disant bonnes.

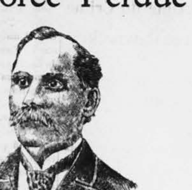
Trois poudres Impériales pour 10 cents chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Etes-vous excusable de vous plaindre des cors aux pieds quand vous pouvez les faire disparaître en quelques heures avec l'*Onguent Impérial* qui ne coûte que 10 cents chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,

Pharmaciens, Rue Merrimack.

Sa Force Perdue !



Rien n'est plus triste, qu'un homme fort naturellement et en santé et qui ne peut se servir de sa force. On peut supporter la vue de la faiblesse chez un petit enfant, mais non chez un homme fait, privé du don que la nature lui avait destiné. Les premiers symptômes de la maladie de rognons dont s'aperçut M. Noë L'Espérance, de Woonsocket, R. I., 251, rue Social, furent ceux que la plupart des malades de ce genre ressentent ordinairement, c'est-à-dire des points vers le bas du dos, causant d'intenses souffrances.

C'était au mois de mars de cette année. Les médecins ne lui faisaient aucun bien. Il essaya différents remèdes que lui conseillaient ses amis, mais aucun ne lui procura de soulagement, et la maladie continua d'empirer. Il ne pouvait se servir de sa force, et désespérait de redevenir jamais un homme. Lui aussi il lut dans la "Tribune" de Woonsocket, une annonce de ces fameuses Pilules du Dr Jacques pour les rognons, et sans y avoir grande confiance, il en acheta une boîte de 25 cents chez le pharmacien.

Il n'avait pas encore consommé cette petite quantité, qu'il commençait à se sentir lui-même encore une fois, la force lui revenait, il reprenait son appétit et ses points dans le dos commençaient à disparaître. SA BOITE D'ESSAI LE GUERIT COMPLETEMENT. Il était de nouveau en santé, et se servait de sa force comme avant sa maladie.

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons

détruisent la cause même de la maladie des rognons, et effectuent une cure complète en nettoyant le système de toutes les impuretés, formant ainsi un sang riche en globules rouges. En enlevant la cause de la maladie, elles soulagent immédiatement le malade. Les médecins les plus éminents du jour reconnaissent la pureté et les qualités effectives des ingrédients qui entrent dans la composition des Pilules pour les Rognons.

Le Docteur donne toute consultation gratuitement, et répond avec plaisir à toutes les lettres. Si vous lui écrivez, et lui mentionnez votre cas, il l'étudiera avec vous avec soin, par correspondance, et il ne vous en coûtera absolument rien. Il y a des centaines de malades qu'il traite par correspondance. Sa longue expérience et ses succès vous seront d'une indiscible valeur.

Les meilleurs pharmaciens partout vous les vendront cinquante cents la boîte. Boîtes d'essai, vingt-cinq cents. Expédiées par la malle, sur réception du prix, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Dr. Jacques Medicine Co., 117 Central St., Boston

L. R. BARIDON, Chimiste, Agent pour le Canada, MONTREAL.

CONDUCTEUR IMPRUDENT

Deux jeunes garcons écrasés par un Camion

George Burkinhead et John H. Lussier, deux jeunes garçons, ont été écrasés par un camion, pendant qu'ils jouaient, hier après-midi, au coin des rues Middlesex et Pawtucket.

Plusieurs passants ont été témoins de l'accident, et ils étaient indignés de la conduite du conducteur qui ne s'arrêta pas même pour s'assurer si les deux enfants avaient été blessés grièvement. Loin de s'arrêter il fouetta ses chevaux et s'éloigna rapidement.

Quelques uns des passants qui étaient en bicycle s'élancèrent à sa poursuite, l'accablant de reproches et menaçant de le faire arrêter. On lui demanda son nom et il donna celui de Pinault.

Burkinhead a reçu les soins du Dr Smith, qui a constaté qu'aucun os n'avait été fracturé. Lussier a été frappé par les pieds du cheval et il a été blessé sérieusement à la poitrine et sur diverses parties du corps.

Aucune arrestation n'a encore été faite.

Chapeaux ! Chapeaux !

C'est maintenant le temps, mesdames, d'acheter un beau chapeau, pour cela allez voir Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack. Vous épargnerez beaucoup d'argent et, de plus, vous aurez ce qu'il y a de plus chic en fait de chapeaux.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr Albert Grégoire, résidence et bureau, 496 rue Moody. Heures de bureau de 2 à 4 et de 6 à 7.30 p. m. jno.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m.

M. V. Maret, tailleur, teinturier et marchand de vêtements, invite le public canadien à son établissement, coin des rues Cheever et Coolidge.

Le Dr G. Omer Lavallée a transporté son bureau et sa résidence au No 777 rue Merrimack. Heures de consultation, de 9 à 10 heures a. m., de 2 à 4, et de 7 à 9 heures, p. m.

Le Dr Georges E. Caisse se tient maintenant à son bureau, chambre 4, 630 rue Merrimack, où ses clients pourront le voir de 9 à 10 a. m., de 2 à 4 et de 7 à 9 p. m.

Le bureau du trésorier de la ville sera ouvert le soir, de 7 à 9 heures, pour recevoir le paiement des taxes, les jours suivants: lundi, mardi, vendredi et samedi, 9, 10, 13 et 14 octobre, et lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi, du 16 au 20 octobre inclusivement.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

On fait de beaux pantalons tout pure laine pour $3.00, beaux pantalons en worsted noir pour $4.00, beaux pardessus en kersey noir ou bleu pour $16.00, habillements pour $15.00, aussi chapeaux pour hommes et jeunes gens de 50c, en montant chez A. DELISLE, 458 rue Merrimack. 13 o

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction. Parmi les employés de Mme Bellehumeur nous remarquons: M. C. Jaffrey Cornell; Mme Amédée aron, Mme Théodore Lussier; Miles Clara Gauthier, Délia Richard, Irène Gill, Louise Bernier, Alice Lavoine, Alma Brouillette, Rose Landry, Célia McCornick, Annie Toohey, Ella Garvin, Lizzie Tarliff Carrie Dent, Annie Gateley.

TAXES.

Avis du Collecteur

Les cotiseurs ont remis au Collecteur des Taxes la

Liste des Taxes pour 1899,

Avec instruction de Collecter de la manière prescrite par les Statuts de l'Etat et les Ordonnances de la Cité de Lowell, les sommes prélevées par eux sur les personnes y mentionnées et il est maintenant prêt à recevoir le paiement des dites Taxes à son bureau à l'hôtel de ville

Quand une Poll Tax seulement est prélevée, la Taxe est due et si elle n'est pas payée tout de suite, le Collecteur procèdera à collecter la Taxe tel que prescrit par les Statuts Généraux.

Des MANDATS seront promptement émis pour la collection des Poll Taxes.

Des CITATIONS, comportant des frais seront adressées aux délinquants pour Poll Taxes et Taxes Personnelles, le ou vers le 1er novembre.

Un INTERET, au taux de sept par cent par année, sera chargé sur toutes les Taxes non payées le 20 octobre 1899, jusqu'à ce qu'elles soient payées; et cet intérêt sera ajouté à et considéré faire partie des dites Taxes. Les Poll Taxes sont prélevées sur tout habitant du sexe masculin âgé de plus de 20 ans. Sur biens immeubles indivis, chaque héritier est responsable pour toute la Taxe. Une erreur dans le nom de la personne taxée n'empêche pas la collection de la taxe. Chaque associé est responsable pour toute la taxe prélevée sous le nom de la société.

Si aucun habitant taxable, en changeant sa résidence depuis le premier jour de mai ou pour toute autre cause, ne reçoit pas son Compte de Taxe, il doit considérer la taxe demandée par cet avis, et on lui fera un nouveau compte sur application au bureau du Trésorier et Collecteur de Taxes de la Cité, si une taxe a été prélevée.

Tous ceux qui conservent leurs comptes de Taxe et les apportent quand ils viennent payer épargneront le temps de faire un nouveau Compte et faciliteront le travail du bureau.

Le TAUX DE TAXE pour 1899 EST $19 50 SUR $1,000.

Heures du Bureau: de 9 heures A. M. à 4 P. M. Pour la commodité du public qui paie taxe, le bureau du Collecteur sera ouvert le soir comme suit: Lundis, mardis, vendredis et samedis, du 9 au 14 Octobre inclusivement, 7 à 9 p. m. lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi du 16 au 20 Octobre, inclusivement, de 7 à 9 heures P. M.

Voyez à votre compte de Taxe à votre lieu de résidence le 1er mai 1899 et apportez-le avec vous.

CHARLES F. COBURN,

Trésorier et Collecteur de Taxes pour la cité de Lowell. 20 oct.

Duval's Cash Market

L'endroit ou vous êtes toujours certains de trouver les viandes de meilleure qualité, marchandises en conserves. Légumes, fruits de toutes sortes dans leur saison.

Tout ordre promptement livré a domicile.

Nos prix sont toujours des plus modérés.

E. A. DUVAL,

No. 636 rue Merrimack.

Marchés

Bon Piano Carré de Seconde Main, siège et tapis $45.00, $10 comptant et $5 par mois. Une Machine à Coudre Singer à bras haut, de seconde main, en bonne condition, $8.00. Chambre 5, No. 15 rue Palmer, — GREEN.

Music Hall.

Oct. 9, 10 et 11,

La seule Actrice Indienne,

GO-WON-GO-MOHAWK

Dans le rôle de

WEP-TON-NO-WAH.

Le courrier ou facteur sauvage.

Magnifiques effets scéniques.

Octobre 12, 13 et 14.

La Propre Compagnie Burlesque de Sam T. Jack

Direct du Jack's Theatre, New York, avec scènes spéciales et nouveaux costumes. 20 jolies jeunes filles.

Prof. Wells,

Professeur de Danse et de Maintien, annonce

sa réception d'ouverture pour mardi soir, le 10 octobre, dans la Manchester Unity Hall, édifice Runels. Les anciens élèves et amis sont invités. Admission, messieurs 35c, dames 25c, y compris le soin des habits.

Danse de 8 p. m. à minuit.

Leçons privées, le jour et le soir, chambre 32, édifice Swan, rue Central,

Prenez l'ascenseur.

N. B.—On demande des classes en ville et au dehors.

J. W. Bennett & Co.,

Contracteurs

Et Constructeurs.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,

Jacob Rogers, trésorier,

S. E. Raymond, secr.

DIRECTEURS :

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents

De 35c à 59c.

MANTLES, 15 cts a 25 cts.

Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir N'achetez pas de la brique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes.

Prix, 25 cts par paquet

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Très rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS !

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros

(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JAKCSON.

Où vous trouvez un bon choix de

Liqueurs pour l'usage des familles, et la Bières Jones

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

La valeur des Malt Extracts est Insurpassable

BOSTON & MAINE R. R

Arrangements d'Eté, 26 Juin 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston—[illegible]

Pour Lawrence—[illegible]

Pour Haverhill—[illegible]

Pour Salem et Lynn—[illegible]

Pour Newburyport et Amesbury—[illegible]

Pour Exeter et Dover—[illegible]

Pour Rochester et Alton Bay—[illegible]

Pour Saco et Portland—[illegible]

Pour Augusta, Bath et Waterville—[illegible]

Pour Lewiston—[illegible]

Pour Bangor et Rockland—[illegible]

Pour St Jean, N B, Halifax, N B—[illegible] Dimanches exceptés.

Mercredi et samedi seulement

DIVISION SUD.

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston [illegible]

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston—[illegible]

Pour Woburn—[illegible]

De la rue Merrimack.

Pour Lawrence—[illegible]

Pour Salem et autres stations—[illegible]

Les heures données plus bas sont du Middlesex et Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—[illegible]

Pour Amherst, Milford et Wilton—[illegible]

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene—[illegible]

Pour Nashua, Manchester et Concord—[illegible]

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—[illegible]

[illegible]

D. J. FLANDERS, Agent Général des passagers.

LES COMPAGNIES DE TELEPHONE

Assemblées du Bureau des Echevins et du Conseil de Ville

L'audience pour discuter la pétition de la Massachusetts Telephone Company a été remise à la prochaine assemblée régulière.

L'audience de la Globe Telephone Company a été continuée. L'avocat Powers de Boston parla en faveur de la New England Telephone Company qui a 50,000 souscripteurs et qui paie $200,000 de taxes à l'Etat chaque année. Tout ce que la compagnie cherche à gagner, c'est 6 pour cent sur le capital, et cela en vue des risques dépendant des orages, des accidents ou d'autres causes.

"On peut objecter, dit M. Powers, que les prix sont trop élevés, mais c'est un point à éclaircir. Il y a à Lowell 1350 souscripteurs qui paient en moyenne $40 par année, ou [13 8 cent chaque fois qu'ils se servent du téléphone. Le prix diminue chaque année, de $3 à $4 et le revenu net de la compagnie n'est pas plus considérable avec 50,000 souscripteurs qu'avec 20,00. Y a-t-il une compagnie de chemin de fer, ou de gaz qui puisse en dire autant ? Ce n'est pourtant que raisonnable et il viendra un temps où aucune corporation ne pourra faire plus que 6 pour cent sur son capital".

M. Powers dit que la Globe ne peut fournir le téléphone pour $15 parceque sur cette somme $7 doivent être dépensés pour la main d'œuvre seulement. Il dit qu'à New Jersey City, 339 souscripteurs sur 553 avaient les deux téléphones, malgré que l'ancienne compagnie charge $103 par année et continue à augmenter ses prix pendant que la Globe ne charge que $15. L'orateur cita le cas de la Manchester Telephone Company dont les propriétés furent vendues à l'encan pour le sixième de leur valeur.

M. Powers estime à $1200 ou $1500 la somme payée à la ville pour taxes par la New England.

Il dit en terminant qu'aucune compagnie dans la Nouvelle-Angleterre n'avait des prix aussi réduits que sa compagnie et que c'était au bureau à montrer que la compagnie n'avait pas fait son devoir.

John J. Harvey, un des avocats de la Globe Company, a dit que la compagnie n'avait pas l'intention d'introduire ici le tarif de $15, mais que le tarif était de $36 pour chaque maison et $48 pour un bureau. M. Harvey a dû interrompre ses remarques parce que le temps était expiré.

Le bureau des échevins a passé une résolution à l'effet d'effectuer un emprunt de $30,000 pour payer la réclamation de Daniel Gage.

Un comité a été nommé pour conférer avec les "selectmen" de Chelmsford, le 12 octobre, au sujet de la délimitation des frontières.

Il a été décidé d'accorder une audience au Conseil des Arts et Métiers au sujet des heures de travail des employés de la ville.

Le gouverneur a envoyé une ordonnance fixant au 7 novembre l'élection du shérif dans le comté de Middlesex.

Après la transaction de quelques autres affaires sans importance, l'assemblée a été ajournée.

Une résolution autorisant le trésorier de la ville à emprunter $35,000 pour payer les dommages causés par l'altération de la traverse de la rue Pawtucket a été passée sans opposition.

Cet emprunt est destiné à payer la réclamation de Daniel Gage. La ville est obligée, d'après le décret de la cour supérieure de payer les dommages et les frais. Plus tard, le chemin de fer paiera 65 pour cent et l'Etat 25 pour cent, de sorte que la ville n'a à payer en réalité que 10 pour cent qui est ajouté à la dette de la ville envers l'Etat chaque année.

Il est nécessaire que cet argent soit payé immédiatement, mais il sera de nouveau versé dans le trésor de la ville d'ici à trois semaines. Cela n'a rien à faire avec la limite de la dette, car l'emprunt n'est fait que temporairement.

L'assemblée s'est ajournée après la transaction de quelques affaires de routine.

Nouvelles Licences

Les licences suivantes ont été accordées hier soir, par le bureau de police :

Marchand de bric-à-brac—Barney Seapiro, 51 rue Railroad; David Keard, 108 rue Chelmsford.

Bureau de placement—Carrie M. Gauther, 109 rue Merrimack.

Bowling Alley—James McLaughlin, 85 rue East Merrimack.

Camionneurs—Martin P. Fahey, 101 rue Fremont; John Burke, 719 avenue Lakeview.

Maisons de pension—Harry Demarais, 91 rue East Merrimack; Patrick Farrell, 32 rue Manchester; Léonard P. Richardson, 391 rue Gorham; Annie Buzzell, 379 rue Middlesex; Ellen E. Moore, 349 rue Middlesex; Joseph C. Bachelier, 43 rue Paige; Bridget Mullany, 73 rue Concord; Emily Lowe, 26 rue Fourth; John J. Kelley, 487 rue Worthen.

Colporteurs — Michael Ready, Corbett Place; A. B. Fellows, Billerica; John O'Brien, Westford; Edgar P. Barclay, Chelmsford; Hattie A. Dane, Westford; Henry Shepherd, Dracut; Jeremiah Murphy, Tewksbury; William Horne, avenue Lakeview; Arthur E. Wilson, Westford; Charles H. Noah, 17 rue West Adams.

UN AUTRE CRIME

Une femme brutalement assaillie par un voleur

Un voleur s'est introduit la nuit dernière, vers deux heures, dans la maison de Mme Mary Knowles, 48 rue London, en brisant une fenêtre qui donne sur la chambre de Mme Knowles. Cette dernière était au lit, mais ne dormait pas. Elle se leva vivement et s'élança sur l'intrus avec lequel elle engagea une lutte désespérée. Le voleur l'entraîna près de la fenêtre essayant de s'échapper de ses mains pour sortir par où il était entré. N'y pouvant parvenir, il frappa Mme Knowles avec un instrument dont on ignore la nature.

Mme Knowles dit que cet instrument mesurait environ 12 pouces de longueur et était pointue à une extrémité. C'était probablement un ciseau à froid. La brave femme a été atteinte au front, recevant une blessure assez profonde.

Etourdie par la violence du coup, Mme Knowles lâcha prise et le voleur s'enfuit par la fenêtre.

La police fut aussitôt notifiée et des recherches furent faites dans le voisinage, mais sans résultat. Une arrestation a été faite par suite d'un malentendu. Henry Carney, un voisin qui courrait pour aller chercher du secours a été pris par la police pour l'auteur de l'attentat et a été arrêté, mais il a été aussitôt relâché.

La police pense que le voleur fait partie d'une bande de malfaiteurs qui a opéré dans ce quartier depuis une couple de mois.

Caron Narreau

Au presbytère des RR PP. Oblats, rue Merrimack, M. Joseph Caron a épousé, lundi après-midi, Delle Jessie Narreau, le Révd Père Gagnon officiant. Les garçon et fille d'honneur étaient M. Théodore Narreau, frère de la mariée, et Delle Délia Bussière.

Après la cérémonie, le nouveaux époux et leur suite se sont rendus à la résidence de Dame Vve David Narreau, mère de la mariée, 467 rue Moody, où un somptueux repas de noces fut servi. Une soirée charmante s'en suivit; il y eu chant, musique et rafraîchissements.

M. et madame Caron ont reçu une foule de superbes cadeaux, entre autres les suivants: magnifique service en argent de MM. et mesdames J. Ducharme, S. Rock, F. Labrecque, E. Hamel, Delles L. Giroux, A. Fournier, Corine Beaulieu, Jeanne Beaulieu et C. Lanctot, MM. A. Ducharme, J. Drapeau, G. Janis et T. Narreau; beurrier en argent, Delles J. et D. Bussière; pot à l'eau en argent, M. et madame Frank Gagnon; ronds de serviette et plateau en argent, messieurs Stephen Ouellette, Joseph Côté et Ernest Labrie; plateau monté en argent, M et madame Louis Lebrun; plateau à fruits en argent, Delle Amelia Brown et M. Harry Lachas; ports-cornichon, M. et madame Nelson Brown; cuiller en argent, Delle Ida Savage; plateaux aux fruits et aux bonbons en porcelaine, M. E. J. Barrett; joli tableau, Dame Thomas Beaulieu; service à limonade, M. et madame E. Asselin; service à eau, Delle E. Phaneuf; service à vin, M. et madame P. Ferron; plateau au fromage, M. A. J. Clément; demi-douzaine d'assiettes de goût, Dame J. P. Lamy et Delle Anna Vivier; paire de vases, Dame J. Fréchette et Delle Rose Arcand; fauteuil de salon, M. et madame Emile Lécuyer; jolie chaise berçante, M. Elie Delisle; dessus de bureau, M. et madame John Boudreau.

Nos meilleurs souhaits de bonheur à M. et Mme Joseph Caron.

Communiqué.

Deces

PROULX—Avrise, enfant de Samuel et d'Anna Proulx, décédée hier à l'âge de 1 an et 23 mois. L'enterrement aura lieu demain après-midi à 1.30 heure.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

[illegible]

Pour vos Fleurs [illegible]

Charles Lapalme,

Seul Fleuriste Canadien.

[illegible]

FANNY BOYD

La Victime du Crime de la rue Pawtucket

SON MARI LA RECONNAIT A LA MORGUE

Tout indique que les Coupables sont de Lowell

Le corps de la femme qui a été étranglée à mort dans la nuit de lundi à mardi, sur le le bord de la rivière, au coin des rues Pawtucket et Broadway, a été identifié comme étant celui de Mme Peter Boyd, du No 297 rue Dutton. Elle a été identifiée par son mari, un peu après six heures hier soir.

Il a suffi d'un coup d'œil à M. Boyd pour reconnaître sa femme et à peine était-il entré dans la morgue qu'il s'écria : "Oh ! mon Dieu, c'est ma pauvre Fanny." M. Boyd était très affecté et retiré dans un coin de la morgue, les yeux fixés sur le cadavre de sa femme, il pleura longuement, répétant au milieu de ses sanglots : "Si quelqu'un a fait mal à ma pauvre femme, je le tuerai."

Il demanda ensuite à quitter la morgue, incapable de supporter plus longtemps la vue du cadavre de la femme qu'il aimait. L'officier Crowley qui l'avait accompagné le conduisit à la station de police où il raconta l'histoire suivante en présence du Capitaine Kew, de l'inspecteur Laflamme et de l'officier Crowley.

"Il n'y a aucun doute que c'est le cadavre de ma femme que je viens de voir à la morgue. Nous demeurons au No 297 rue Dutton, d'où elle est partie, vers onze heures lundi soir. Je suis très énervé et excité. Le choc a été terrible pour moi, mais je tâcherai de vous dire tout ce qui s'est passé lundi soir depuis mon retour de l'ouvrage.

Quand je rentrai chez moi, lundi, après avoir quitté les moulins Hamilton où je travaille, je remarquai que ma femme avait bu. Nous sommes mariés depuis trois ans, et elle a toujours fait plus ou moins usage de boisson depuis notre mariage, mais à part cela, c'était une bonne femme.

"Lundi soir, vers sept heures, moins le quart, je dis à ma femme que je sortais pour aller rencontrer un nommé Morrissey avec qui j'avais un rendez vous. Elle insista pour m'accompagner et j'y consentis. Nous nous rendîmes jusqu'en face du vieux bureau de poste, où je devais rencontrer Morrissey. Ma femme avait un sac à la main et elle se rendit au mont de piété de M. Griggs, sur la rue John. Je ne lui demandai pas ce qu'elle y était allée faire, car c'était son habitude quand elle buvait, de mettre certains objets en gage. Je ne lui faisais jamais de reproches, car ça n'aurait servi qu'à mettre le trouble dans notre ménage.

"Morrissey arriva quelques minutes après et ma femme nous rejoignit presque aussitôt.

"Morrissey m'avait demandé de tâcher de lui obtenir de l'ouvrage aux moulins Hamilton et je lui dis qu'il n'y avait pas de vacance dans le moment. Notre conversation ne dura que quelques minutes et ma femme et moi, nous reprîmes le chemin de la maison.

"Je me couchai en arrivant et m'endormis pendant que ma femme prenait son souper. Elle n'était pas ivre alors, mais je sais qu'elle avait un peu bu.

Quand je m'éveillai, vers 10.30 heures, la lampe était allumée, et ma femme n'était pas dans la chambre. Je ne l'ai plus revue jusqu'au moment où j'ai identifié son cadavre à la morgue, il y a quelques instants. Quand je vis que ma femme n'était pas dans la chambre, je descendis dans la rue et je constatai que la porte n'était pas fermée à clef. Il pouvait être 11 heures, car les gens sortaient à ce moment du théâtre de la rue Dutton, et je vis passer un nommé Patrick Dwyer que je connaissais et à qui j'adressai la parole.

"Je remontai me coucher, en laissant la porte ouverte, et je me levai vers 5.30 heures pour aller à l'ouvrage. J'entendis parler du meurtre pendant la journée, mais j'étais loin de soupçonner que la victime pouvait être ma femme. Ce n'est qu'après souper, en lisant le journal à ma pension, chez Mme McBride, près des moulins Hamilton, que je lus la description de la victime et que l'idée me vint que ce pouvait être ma femme. Je sortis en toute hâte et rencontrant l'officier Crowley sur la rue, je lui demandai de me conduire à la morgue, où j'ai reconnu le cadavre de ma femme.

"Mon père demeure, à Lowell et j'irai le voir en sortant d'ici. Le nom de ma femme était Fanny Smith. Elle n'a pas de parents à Lowell, mais elle a des frères et des sœurs à Lawrence et à Providence. Je ne connais aucun homme qui fréquentait ma femme. J'étais absent du matin au soir et je ne sais pas comment elle employait son temps. Elle ne travaillait pas parceque je ne le voulais pas. Après notre mariage nous avons dû quitter une pension, sur la rue First, parce que ma femme qui était sous l'influence de la boisson s'était enivrée et avait emmené un homme dans sa chambre. C'est ce que m'a dit la maîtresse de pension mais je n'ai jamais pu le croire.

"Nous avons demeuré sur la rue Dutton depuis plusieurs mois et je ne pense pas que ma femme ait jamais reçu d'hommes à notre chambre. Ma femme buvait, c'était son seul défaut, car quand elle était sobre il n'y avait pas de meilleure femme.

"Quand je me suis aperçu lundi matin que ma femme était sortie, je n'ai pas éprouvé une grande surprise, car il lui arrivait parfois de découcher."

AU MONT DE PIETE

Notre reporter a appris au mont-de-piété de M. Griggs, rue John, que Mme Boyd a mis en gage, lundi soir, vers six heures, d'après le régistre, une jupe à peu près neuve, pour laquelle elle a reçu 50 cents. Elle a donné le nom de Boyd et comme elle était une pratique, le commis, au lieu d'inscrire son adresse au long, mit simplement "En Ville."

Le commis a enrégistré 6 heures, pendant que Boyd dit qu'il était sept heures moins le quart. De quel côté est l'erreur ? Il serait peut-être intéressant de le découvrir.

FANNY SMITH

Tel est le nom de fille de Mme Boyd et elle a un dossier judiciaire à la cour de police de Lowell.

Elle a été arrêtée souvent pour ivresse, et elle venait de sortir de la prison des femmes de Sherburne, quand M. Boyd l'a épousée il y a trois ans. Depuis son mariage cependant, elle n'a pas été arrêtée.

L'OFFICIER DUNLAVY

On ne se gêne pas de dire que si l'officier Dunlavy avait répondu comme il le devait à l'appel de M. Bridgeford, les meurtriers seraient maintenant arrêtés.

Tout le département de police est maintenant sur pied et s'efforce de réparer la faute grave commise par l'officier Dunlavy.

Ce dernier a été destitué, hier soir, par le bureau de police dont voici le rapport officiel à ce sujet:

"L'officier James Dunlavey était accusé d'avoir négligé ses devoirs, en refusant de se rendre sur les lieux où se commettait un meurtre après avoir été notifié, sa négligence ayant permis aux criminels de s'échapper. Dunlavey a nié avoir vu Bridgeford qui l'a averti au coin des rues Broadway et Fletcher, avant de le rencontrer, vers 1.30 heure, aux glacières de Daniel Gage.

"Joseph Bridgeford, Michael McCarthy, un boulanger, et Daniel Donohue, gardien de la Boston Paving Company, ont déclaré qu'ils ont vu Dunlavey à une heure moins le quart à la boulangerie Lavery, au coin des rues Fletcher et Broadway, et qu'ils ont entendu Bridgeford l'avertir et que Dunlavey a répondu à ce dernier d'aller en chercher un autre. Même à sa boîte à 1.30 heure aux glacières, il a négligé de donner avis à la station centrale. Cette négligence a été cause que les officiers de nuit ont quitté la station et n'ont pu être envoyés à la recherche des meurtriers qu'ils auraient pu capturer.

"Le bureau a trouvé que c'était un cas de grave négligence et a décidé d'expulser Dunlavey du corps de police. L'ordre de son renvoi sera lu à l'appel.

"L'officier John F. Healey, surnuméraire, a été promu au poste d'officier régulier pour remplir la vacance causée par la destitution de Dunlavey."

La promotion de l'officier John F. Healey est une récompense de la bravoure qu'il a déployée lors de l'arrestation des frères Vaughn.

RECHERCHES ET SOUPCONS

La police est toujours sur le qui-vive et les inspecteurs Laflamme et Allen n'ont pas eu un moment de repos depuis hier, à part le temps absolument nécessaire pour leur sommeil. Leurs travaux de recherches ont grandement augmentés par le fait qu'ils sont obligés de répondre à une foule d'appels qui sont faits de toutes parts au poste central et ces alertes reposent toujours sur des fondations peu sérieuses, quand elles ne sont pas ridicules.

Ainsi, ce midi encore, on a téléphoné au poste que deux individus suspects se trouvaient dans un petit bois à l'extrémité de la rue Meadowcroft; or, les soupçons de ceux qui ont téléphoné avaient été éveillés par le fait que ces deux personnages lisaient un journal sous bois.

Ceci n'est qu'une illustration entre cent des raisons de déplacements et courses inutiles et infructueux de nos détectives.

Cet avant-midi, Peter Boyd, le mari de la victime, s'est présenté au poste central, accompagné de son père, un vieillard à mine des plus respectables. Ce dernier a déclaré qu'il se chargerait de l'enterrement de sa bru dès que les autorités pourraient lui remettre le cadavre.

D'après tous les rapports et indices sérieux relevés jusqu'ici, les criminels sont tous quatre des gens de Lowell, qui ont dû quitter la ville pour la campagne dès qu'ils eurent constaté le terrible résultat de leur acte.

On sait qu'ils sont sans le sou ou tout comme et qu'ils n'ont pu se rendre loin du théâtre du crime. Comme ils doivent soupçonner que la police des villes et villages environnants a été avertie, il est plus que probable qu'ils se sont réfugiés dans des endroits peu fréquentés.

Le mari de la victime a donné à la police des indices précieux et il est probable que les misérables seront bientôt traduits devant les cours de justice.

Jeunes Republicains

La grande assemblée des Jeunes Républicains aura lieu, vendredi soir, dans une des salles de l'edifice de l'Union St Joseph, rue Dutton. Tous les membres sont priés d'y assister, car on y discutera des questions de la plus haute importance.

Par ordre,
CLOVIS BELANGER,
Président.

Notes Locales.

Les Butlers se réuniront, ce soir, pour faire les derniers arrangements en vue du concours de pompes de Manchester.

A New York, hier soir, Andrew Daly, de Boston, a défait le pugiliste Lowellois Billy Gardner en six rondes à 120 livres.

Le service secret du département du Trésor a donné avis que des faux billets de banque de $10 sont actuellement en circulation.

Le contrat de vente du vieux moulin Peevy a été passé hier. Les acquéreurs n'achetent qu'une partie du terrain, mais la vente comprend la machine et la bouilloire.

Il y aura mercredi après-midi, à deux heures, une enquête à huis clos sur la mort de Mme Gaffney, victime de la brutalité de son mari. Gaffney est accusé d'homicide.

La cause de James P. Collins et de Frank Traversy, du club Manhattan de Hudson, qui devait être entendue en cour superieure, lundi dernier, à Nashua, a été remise à plus tard.

M. le Dr. J. A. Gagnon a loué l'ancien bureau du Dr Gervais, coin des rues Salem et Cabot, à côté de la pharmacie Toupin, où il se tiendra le jour durant ses heures régulières.

M. A. E. Duval est parti aujourd'hui pour le Maine où il va faire la chasse au gros gibier. C'est dire que la viande de caribou va être à bon marché en ville sur la fin de la semaine.

Earle, l'individu atteint de petite vérole, a eu une rechute, hier soir, mais le Dr Livingstone qui a été aussitôt appelé, ne pense pas que les résultats soient graves. Fitzgerald se porte bien.

M. et Mme Thomas Thompson et Mlle McCaffrey, de Montréal, étaient en visite ces jours derniers chez Mme E. Courville, mère de Mme Thompson. Ils sont partis hier en route pour New York.

A l'assemblée régulière du Cercle d'Youville, trois candidats ont été initiés et quatre applications ont été reçues. Un comité a été chargé d'organiser un parti de whist qui aura lieu le 24 octobre.

Le corps de Michael Kane qui s'est suicidé lundi soir, a été transporté chez des amis du défunt, No 106 rue Rock. Les funérailles auront lieu mardi. Les deux frères du défunt, Patrick et Anthony, sont arrivés à Lowell hier matin.

L'inspecteur Garrity a découvert que le jeune homme qui a accompagné John Earle à Boston se nomme Edward Connelly et travaille pour un plombier de Dorchester. Le bureau de santé de Lowell en a averti le bureau de Boston.

L'agent acheteur Barrett a dit hier matin qu'il garderait Thomas H. Muldoon, comme assistant dans son département, si le jugement de la cour supérieure était confirmé. Si le jugement avait été favorable à M. Muldoon, il aurait reçu $675 comme salaire. Il a travaillé pendant neuf mois s'attendant à recevoir $3 par jour pour son travail.

Il y aura jeudi soir, le 12 octobre, à 7.30 heures du soir, dans le Old Fellows Hall, 212 rue Merrimack, une convention des Conseils Dewey, Lévis et Marquette, de la United States Indemnity Society. Des discours seront prononcés en anglais et en français. M. Chs T. Roy sera un des orateurs de la circonstance. Des rafraîchissements seront servis et tous les membres sont instamment priés d'être présents.

Un cheval attelé à une voiture dans laquelle se trouvaient cinq personnes a pris le mors aux dents hier après-midi, au coin des rues School et Westford. L'une d'elles, Mlle Beed, sauta à terre sans se faire mal, mais sa mère fut jetée hors de la voiture, par suite d'une collision avec un poteau. Elle ne s'est pas blessée sévèrement. M. Drew, une des trois personnes qui étaient restées dans la voiture, a réussi à arrêter le cheval emporté sans autres accidents. La voiture a été très endommagée.

Ceux qui veulent fréquenter les écoles gratuites du soir devront se faire enregistrer demain et après demain. L'ouverture des classes aura lieu le 16 octobre. Ceux qui voudront, cettte année, obtenir une exemption pour cause de maladie, devront se faire examiner à l'hôtel de ville par les médecins de quartiers. S'il s'agit d'une maladie d'yeux, un certificat d'un oculiste bien connu sera accepté. Presque tous les oculistes de la ville ont des heures de clinique gratuite, entre autres les Drs Parker, Leahey, Bell, Stephenson, Meigs et Bowker.

Chris Holmes,

Magasin de Spécialités,

Manteaux et Fourrures,

124-126 rue Merrimack.

Jupes de Robes.

Nouvelles Jupes de Robes Plaid Habit Back, $3.98, $4,91 à $10.75.
Nouvelles Jupes Brillantine, $2.98, $3.98 à $7.50.
Nouvelles Jupes Chéviotte Serge, $1.98, $2.98 à $7 50.
—SPECIAL—
Jupes de Pluie et Bicycle, double face, plaid tout laine, valeur réelle $7.50. Notre prix $3.98.
Manteaux en Seal Electrique et uni, nouvelles formes, $20, $25 à $55.
Collerettes en fourrure électrique, $20, $15 à $37.50.
Jupons noirs et de couleur, 50 dos. viennent d'arriver à 49c, 75c, 98c, $1.25, 1.49 à $2.98.
Collerettes Golf, $4.98, $6.98, $10.98 à $20.

Collarettes.

500 Nouveautés nouvelles au choix,
Collarettes Electriques, $2.98 $4.98 à $7.50.
Collarettes Electrique et Persanes, $3.98 à $1.50.
Collarettes Krimmer et Muffler $10.
Collarettes en vrai Martre, $17.50.
Devant en Martre électrique importé, $10.98.
Reefers pour enfants, $1.98, $2.98 à $7.50.
Longs Vêtements pour enfants, $1.98 à $7.50.
Corsages en Soie, 30 Corsage dépareillés, faits pour être vendus $4.50, $6 et $7.50, choix $1.98.

Votre Débilité générale

Ne peut disparaître qu'en prenant les "PILULES CORDIALES" du Dr E I Morin.

Elles sont d'une efficacité bien marquée dans tous les cas de maladie des femmes ou des jeunes filles. Se vend partout.

PARFUMS, PARFUMS.

Eaux et Poudres à Toilette, Savons et Cosmétiques des meilleures marques Parisiennes tels que ceux de : Lubin, Pinard, Roger Gallet, Coudray, etc., etc., en grande variété à la "Lowell Pharmacy". Les propriétaires de cet établissement modèle n'ont rien épargné pour en faire la plus grande et la plus belle pharmacie de Lowell. Leur assortiment en drogues, remèdes brevetés et articles de toilette est toujours ce qu'il y a de plus complet en cette ville et leurs prix sont invariablement les plus bas. Tout le monde y est traité avec cette honnêteté et cette courtoisie qui est caractéristique chez eux. Que vous ayez besoin ou non de quelque chose qui dépend de leur branche, entrez les voir quand même et demandez des échantillons gratis de leurs spécialités. Vous serez toujours les bienvenus chez

Delisle, Beaulieu & Rochette, Phamaciens, Rue Merrimack

New York Cloak and Suit Co.,

12 rue John.

Nous faisons une mention speciale de Quatre Items comme attraits cette semaine.

Item No. Un.

Habits-Tailleurs.

A tous prix de $8.00 ou $10.00 chacun jusqu'à $35.00. Des centaines au choix, tous les styles récents, nous garantissons l'ajustement et le fini.

It m No. Trois.

Mantes Golf.

Douzaines de Styles. Nous en mentionnons une à $6.75, faite à volante et capuchon en [illegible] plaid. Style et qualité égaux à toute mante de $10.00, seulement $6.75.

Item No. Deux.

Gilets.

A $6.75, $8.50 et $9.75, chacun d'eux égal aux meilleurs de commande et valant de $9.50 à $12.50 chacun. Un marché pour les acheteurs à bonne heure.

Item No. Quatre.

Corsages.

Un lot de Corsages en drap [illegible] plaid en bleu, brun, rouge et vert, faits en un style chic, valeur régulière de $1.50. Comme attrait à 98 seulement.

Le Foyer Gai est le lieu de Naissance du Bonheur.

Ces nuits et matinées fraiches nous rappellent l'hiver prochain et les feux ouverts donnent un aspect joyeux à son approche.

Nous avons toutes sortes de garnitures et manteaux de cheminée.

Thompson Hardware Co.

254 RUE MERRIMACK.

Employés Canadiens. M/M. Lafleur et Provencher.

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

14e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 12 OCTOBRE 1899. No 169

ACHETEZ L'ETOILE
De nos Petits Porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

C'EST LA GUERRE!

Les Boers ont envahi le Natal

CONYNGHAM GREENE, L'AGENT ANGLAIS, ASSASSINE A PRETORIA

L'Excitation la plus intense Regne a Londres

Londres, 12—Une dépêche au "Daily Telegraph" de Ladysmith, en date du mercredi, déclare que les Boers ont commencé la guerre dans le Natal. Le correspondant dit :

"Les burghers de l'état libre d'Orange ont saisi à Harrismith un train qui était la propriété du gouvernement du Natal. Hier soir les Boers ont lancé des pierres contre une patrouille à cheval. Les ordres de ces cavaliers étaient de ne pas tirer excepté dans le cas où les Boers se serviraient de leurs carabines contre eux. Ils se sont sauvés pour éviter une rencontre à main armée."

Les autres dépêches ne font qu'indiquer que les hostilités sont imminentes.

Une dépêche de Newcastle, Natal, dit qu'à une assemblée qui y a été tenue dans les intérêts de la paix, une foule de patriotes ont envahi la salle, se sont emparé de la plateforme et ont proposé et gagné une résolution par laquelle ils s'engageaient à supporter le gouvernement durant la guerre. La police a dû être appelée pour rétablir l'ordre et a été forcée de faire évacuer la salle.

RUMEURS D'INVASION

Newcastle, Natal, 12.—On n'a encore reçu ici aucune confirmation de la rumeur à l'effet que les Boers marchaient sur Charlestown, mais on rapporte un mouvement dans le camp des Boers.

Le Très Honorable Harry Escombe, ancien premier ministre du Natal, a l'intention de rester ici.

La frontière de l'Etat libre d'Orange a été close.

Presque tous les habitants ont quitté la ville.

A Pietermaritzburg, on rapporte comme fait qu'un corps nombreux de Boers de l'Etat libre ont envahi le Natal.

Une dépêche de Glencoe Camp, datée de mercredi midi, dit que le Président a perdu tout contrôle sur les burghers et que les hostilités sont commencées.

GREENE ASSASSINE

Londres, 12.—La rumeur circule ici que Conyngham Greene, l'agent diplomatique de la Grande Bretagne à Prétoria, a été assassiné dans cette ville.

Cette nouvelle n'a pas encore été confirmée.

PLUS D'ESPOIR

Londres, 12.—M. Montagu White, le consul-général de l'Afrique-Sud à Londres, a fermé les portes du consulat hier et est immédiatement parti pour le continent.

Avant de partir, M. White a dit à un reporter de journal:

"Ce qui était prévu est arrivé. J'espère seulement que tous verront maintenant le caractère diabolique de cet écrasement prémédité d'une vaillante petite république par un grand empire avide de conquêtes sans aucun respect du droit des gens.

"Qu'on me permette de rappeler aux Etats Unis que la responsabilité de cette guerre ne repose pas sur ceux qui tireront le premier coup de fusil, mais sur ceux plutôt qui auront forcé quelqu'un à le tirer.

"M. Chamberlain a atteint son but et tout espoir est évanoui.

"J'entends dire que la Grande Bretagne ne se propose pas de commencer ses procédés d'écrasement avant décembre. D'ici là nous verrons ce que nous verrons.

"Je vais demeurer sur le continent où je ferai tout ce que je pourrai dans les intérêts de mon gouvernement, mais il me semble qu'il ne reste plus rien à faire que de lutter jusqu'au bout."

M. White dit que l'agence du Transvaal serait continuée en fonctions à Bruxelles où seront les quartiers généraux du gouvernement transvaalien en Europe.

L'ANGLETERRE MONOPOLISE LE CABLE

Londres, 12.—Une dépêche de Prétoria, reçue à 7 h. 30 hier soir, dit :

"La situation devient de plus en plus critique d'heure en heure. Un grand nombre d'Américains, Allemands, Français, Suédois, Belges, Norvégiens, Danois, Italiens, Hollandais et Suisses sont partis pour la frontière pour se battre pour le Transvaal, bien qu'ils ne soient pas des burghers, et un grand nombre d'Anglais résidant ici ont prêté aussi le serment d'allégeance à la république. Tous sont convaincus que la guerre est inévitable."

On n'a plus reçu de dépêches de Prétoria ; il n'y a aucun doute que les communications télégraphiques avec le Transvaal sont maintenant coupées.

L'absence de nouvelles du Cap depuis hier matin s'explique par le fait que le gouvernement britannique monopolise le câble.

LES STEAMERS ALLAN

Montréal, 12.—Les steamers Siberian, Castilian et Bavarian, de la ligne Allan, ont été loués par charte-partie par le gouvernement britannique pour des fins de guerre.

DES MULES AU CAP

Nouvelle Orléans, Le. 12.—Ce matin, le steamer anglais Prah, de la ligne Elder-Demster, maintenant affrété par charte-partie par l'amirauté britannique, est parti d'ici pour le Cap avec une cargaison de 671 mules.

NAVIRES DE GUERRE

Londres, 12.—On est à faire de grands préparatifs à Southampton pour le départ du Gén. Sir Redvers Buller, qui aura lieu samedi.

Il y aura une grande démonstration. Le duc de Connaught, le duc de York, Lord Lansdowne, le Gén. lord Wolseley et le Gén. Sir Evelyn Wood l'accompagneront de cette ville jusqu'à Southampton.

Les transports qui porteront le corps d'armée du Gén. Sir Redvers Buller seront escortés par des navires de guerre jusqu'en Afrique.

Le gouvernement a déjà dépensé $5,000,000, en préparatifs militaires et navals; les commandes données aux contracteurs, cette semaine seulement, se montent à plus de $2,000,000.

NOUVELLE CONFIRMEE

Londres, 12—Une dépêche de Pietermaritzburg, dit que les burghers de l'Etat Libre d'Orange, ont traversé la frontière par la passe très importante de Candy Cough, 37 milles au Sud Ouest de Newcastle.

LE RHUME ET LA TOUX

Font beaucoup de victimes parmi nous à cette saison et la **Lowell Pharmacy** s'est préparée en conséquence. On y trouve en abondance tout ce qui s'emploie pour les maladies de la gorge et des poumons : Sirops, Pastilles, Dragées, Emulsions d'Huile de Foie de Morue, etc., etc., etc., mais ce qui reste toujours à la tête de toutes ces préparations, est sans contredit le fameux **Sirop de Pin Blanc Impérial**. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. Demandez à votre voisin s'il en connaît quelque chose. Prix 25c la grande bouteille à la

Lowell Pharmacy Seulement

DELISLE, BEAULIEU ET ROCHETTE
632 Rue Merrimack.

TERRIBLE VENGEANCE

Un Sénateur Louisianais tué par des hommes masqués

Nouvelle-Orléans, 12.—Basile La Place, sénateur d'Etat et un des jeunes gens les plus éminents de la Louisiane, a été enlevé, hier soir, de sa résidence, dans la paroisse St Jean, par une bande de vingt-cinq hommes masqués, lié, garotté et traîné dans un bois avoisinant où il a été tué à coups de fusil.

La plus grande terreur régnait dans la paroisse et le cadavre du jeune planteur est resté toute la nuit dans la boue, exposé à une pluie battante.

La famille La Place a d'abord cru que la cause de ce crime était la lutte politique qui se fait actuellement dans l'Etat et qui est des plus vives. Mais elle est maintenant convaincue que cette mort est due à une vengeance personnelle.

La foule a imposé le devoir de commander l'exécution à un des parents d'une jeune femme qui avait accusé La Place de l'avoir insultée.

Bien qu'âgé de 34 ans seulement, La Place a déjà occupé plusieurs positions importantes. Il était marié et sa famille est une des meilleures de la Louisiane.

L'intérêt sur les taxes commencera à courir vendredi, le 20 octobre.

UN VRAI BIJOU

La Montre que Boston donnera à Dewey

Boston, 12—La montre que la cité de Boston présentera à l'amiral Dewey, samedi prochain, est une splendide production de l'art du bijoutier.

La boîte en est en or solide lourd avec le monogramme "G. D.", et contient 21 diamants et rubis, avec deux paires de recouvrements en diamant.

Sur le cadran il y a un aigle, tenant dans ses serres un drapeau américain, peint en couleurs et portant un rouleau sur lequel sont inscrits les mots mémorables de Dewey lors de la bataille de Manille, le 1er mai 1898 : *"Gridley, you may fire when ready."*

NOUVEAU TITRE

Pour Sir Julian Pauncefote

Washington, 12.—La liste des nouveaux membres du corps diplomatique contient un nouveau titre pour l'ambassadeur anglais, celui de Lord Preston, accordé au Très Honorable Sir Julian Pauncefote.

SCHWAN RETOURNE

Sa Colonne Revient a Manille

IL EST SATISFAIT D'AVOIR CHATIE LES REBELLES

Les Philippins Continuent tout de même à se Battre.

Manille, 12—La colonne du Gén Schawn, ayant accompli sa mission de châtier les rebelles, s'en revient de San Francisco de Malabon, avec son artillerie et son service de transportation.

Le 13e régiment d'infanterie, qui fait partie de cette colonne, a perdu deux officiers, le Capt Marion B. Saffold et le capitaine Woodbridge Geary, tous deux commandants de bataillons.

L'expédition navale qui s'est rendue récemment à l'embouchure de la rivière Pasig, qui se jette dans la baie de Manille du côté nord ouest, pour en retirer la canonnière espagnole Arayat, rapporte qu'elle n'a rencontré aucune opposition de la part des Philippins et que la canonnière sera remise à flot sous peu.

De bonne heure, hier matin, les Philippins ont ouvert le feu contre nos troupes près d'Angeles et huit Américains ont été légèrement blessés.

L'artillerie américaine a lancé plusieurs boulets dans le camp ennemi d'où l'on a répliqué par une fusillade des mieux nourries.

Le général MacArthur n'attache pas grande importance à cet incident.

Un petit détachement d'Américains a essuyé le feu des insurgés près de Marsyuayan; deux soldats américains ont été blessés.

HILL DEFAIT PAR CROKER

Tammany Endosse la Candidature de Bryan

New York, 12.—A une réunion du comité d'etat démocratique, tenue hier soir dans la Hoffman House, Richard Croker a mis en déroute l'ex-sénateur David B. Hill et lui a arraché le titre de chef de l'état.

La lutte a été précipitée par la contestation de candidats rivaux de Rochester à la position de membre du comité d'état. Après une lutte animée, le protégé de Croker a été nommé par un vote de 28 à 20, et l'étoile de Hill a filé.

Quand l'excitation causée par cette lutte eut été un peu abattue, Croker a créé une nouvelle sensation en faisant adopter une résolution endossant la candidature de William J. Bryan à la présidence.

Les partisans de Croker en concluent que celui-ci a fait décider Bryan à reléguer la question de l'argent dans l'obscurité et que la campagne démocratique, l'an prochain, se fera contre l'impérialisme et les syndicats.

Payez vos taxes maintenant, si vous ne voulez pas payer d'intérêt.

Petites Dépêches

Le Président McKinley est aujourd'hui à St Paul et Minneapolis.

Les démocrates ont ouvert leur campagne d'état, hier soir, à Braintree.

Le gouvernement de la Colombie se propose d'emprunter $14,599,500 pour racheter toutes ses obligations en argent.

La Guardian Realty & Trust Co., de Taunton, Mass., s'est fait incorporer dans le Delaware avec un capital de deux millions.

Le Machias a reçu ordre de quitter sans délai Alexandria, Ve, pour se rendre à Boston où il sera réparé pour se rendre à Manille.

Le feu a détruit hier après-midi, l'Owl's Head Mountain House, un hôtel populaire du Lac Memphremagog, causant plus de $100,000 de dommages.

Le Dr John T. H. Slayter, de Cambridgeport, Mass., vient d'être nommé assistant-chirurgien dans l'armée américaine aux Philippines. Il est né Halifax, N. E., en 1862.

Le représentant Frank P. Bennett, de Lynn, qui aspire à la présidence de la législature, a réussi à obtenir la renomination dans sa division électorale, hier, après une lutte des plus animées.

Les menuisiers et charpentiers de Boston, qui dépassent le chiffre de deux mille, ont gagné leur campagne en faveur d'une journée de huit heures et d'un minimum de $15 de salaire hebdomadaire.

A Brockton, Mass, hier, J. R. Dubois, de cette ville, a cassé tous les records d'amateurs de la L.A.W., dans les courses de deux à cinq milles, en parcourant les différents milles comme suit: 1.42, 1 48 3-5 1.50, 1.54 2-5, 1.45.

Dewey est aujourd'hui chez lui à Montpelier, Vt. On en a décoré toutes les maisons, à l'exception de celle où il est né et qui est occupée par T. R. Gordon. L'amiral ira à Northfield, Vt., demain, puis à Boston, dans l'après-midi.

La première course entre le Columbia et le Shamrock est recommencée pour la troisième fois, un peu avant midi dans le port de New York. Le vent ne souffle pas très fort et les dépêches indiquent que cette quatrième tentative aura probablement le même résultat que les précédentes. Nous espérons le contraire.

A HONOLULU

Nouvelles du Vingt-Sixième

Boston, 12—L'adjudant-général Dalton a reçu, hier après-midi, un message par câble du Col Rice, du 26e infanterie, lui annonçant que le 26e infanterie était arrivé sans accident, à Honolulu, le 2 octobre courant.

Tous les soldants étaient en parfaite santé.

Putnam & Son

LES NOUVEAUX ET BEAUX HABILLEMENUS

Pour enfants, différent tellement de ceux des autres saisons que les mères ne sauront vraiment ce qui est correct qu'après avoir visité notre établissemnt et avoir vu nos nouveautés. La demande pour de meilleurs vêtements a été prévue et les préparations voulues ont été faites pour y répondre avec nos prix proverbialement bas.

Habillements-Vestee. Avec collets étroits ; petites vestes à double revers ; quelques-uns comme le gilet, d'autres d'étoffes de fantaisie ; gilets ordinaires et avec devants de soie ; plus nouveaux, plus élégants et plus jolis que vous ayez jamais vus au prix de $7.95. Une collection exceptionnellement remarquable de serges et de nouveaux mélanges ; gilets avec devants de soie, seraient raisonnables à $4, nous les marquons à **$2.92**.

Habillements de Toilette pour enfants ; gilets Tuxedo et blouses russes ; velours riches et draps ordinaires, plusieurs belles nuances. Collets et plastrons en soie séparés. Habillements nouveaux, beaux et élégants de **$6.95**

Habillements en Serge Bleue Wide Wale, pour garçons de 8 à 15 ans. Serges des moulins Washington, couleur solide, pur worsted, gilets à doubles revers, culottes à genoux et à fonds doubles, valant $4.50. pour **$3.48.**

Habillements en Cheviotte tout Laine. Nouveaux patrons, matériaux excellents et bien faits ; taillés de 8 à 15 ans. Ces habillements sont tout à fait durables et valent $2.50, marqués à **$1.98.**

Habillements en Serge Bleue Wide Wale, Trois Morceaux. Faits en serge des moulins Washington ; gilet à simple revers ; devants en soie, avec vestes et culottes courtes ; tailles de 10 à 16 ans, valant $6, pour **$4.93.**

Mille Paires de Culottes Courtes pour Garçons. Chéviottes tout laine et nouveaux Corduroy, faits avec des ceintures patentées, boutons rivés, fonds et genoux doubles. La sorte de 50c pour **39c.** La sorte de 75c pour **48c.**

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Poeles de salon

Il y a des gens préjugés qui refusent obstinément de rechercher quels sont les avantages des poêles de salon appelés "Self Feeders". Quelques commerçants (qui ne les ont pas en magasin, naturellement) vous diront qu'ils brûlent plus de charbon et donnent moins de chaleur que la sorte qu'ils vendent. Mais ils continuent à les garder. Si le client vient dans notre magasin et se fait expliquer les avantages du "Self Feeder," il constatera que le sens commun, les faits scientifiques et l'expérience démontrent que ceux qui s'en sont servis, non des anciens d'il y a 30 ans, mais des modernes, ont brûlé moins de charbon en ayant autant de chaleur que de n'importe quel autre poêle. Nous n'avons aucun intérêt à vous dire cela, car nous vendons les deux sortes. Nous avons commencé à les vendre il y a trois ans. Nous en avons vendu 7 la première année, l'année suivante 25, l'année dernière 65, et seulement sur leur propre mérite, sans un seul mot de réclame, comme nous ne voulions pas les pousser avant d'avoir fait une expérience complète et satisfaisante. Maintenant nous sommes certains de leur supériorité et nous vous invitons à nous faire une visite et à les examiner au magasin de meubles favori du peuple de A. E. O'Heir & Cie, 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Arrangeurs de Métiers

Il y aura, demain soir, une assemblée spéciale des Arrangeurs de Métiers, dans leurs salles, coin des rues Kirk et Merrimack. Tous les membres sont priés de s'y rendre sans faute pour affaires importantes.

Par ordre,
GEORGES E. DESILETS, sec.

Funérailles

Les funérailles de Mlle Clara St Godard, ont eu lieu ce matin, à l'église St Joseph, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le R. P. Gladu a officié à l'église et le R. P. Perron a récité les dernières prières au cimetière.

Les porteurs étaient MM. Willie et L. P. A. Gaudette, Georges Mailloux et Wilfrid Savoie.

M. Joseph Albert avait la charge de ces funérailles.

A. G. POLLARD & CIE.

VOICI DES OCCASIONS SPECIALES :

JUPONS NOIRS.
En Satine épais et garanti de ne pas rougir, qualité qui vaut $1.00, pour **79c.**
Une autre ligne avec falbala double, valant $1 50, pour **$1.19.**

Jupes de Robes.
En marchandises fleuries, couleurs foncées et qui ont toujours valu $2.00, pour **$1.49**

CONFORTABLES.
Une qualité que nous vendons seulement 50c mais qui est plus grand et de meilleure confection pour ce bas prix **50c.**

Coupons de Couvertes.
Nous avons reçu notre premier lot de ces bons Coupons de Couvertes ouatées, tous de grands morceaux. **15c.** chacun.
Couvertes Ouatées, valant 50c partout, pour **39c.**

Corps et Caleçons
Pour filles et garçons, en blanc et en gris, qualité de 25c, pour **19c.**

Pour Hommes
Qualité en gris qui valent généralement 37c, pour **29c.**

Pour Dames
Qualité de Jersey ouaté qui est la meilleure que nous ayons jamais eue pour **25c.**

Département du Sous-Sol.

A. G. Pollard & Co., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit : L'ETOILE, 67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AM_UR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Jeudi 12 Oct. 1899

Sous un Nouveau Jour

Nous avons reproduit dans le temps dans nos colonnes divers rapports référant aux sacrilèges qui auraient été commis dans les Philippines par nos soldats aussi bien que les protestations que ces rapports avaient sou levées dans plusieurs quartiers.

Eloigné que nous sommes des lieux mêmes où ces prétendus sacrilèges auraient été faits, n'ayant comme sources de renseignements que les dépêches plus ou moins censurées de la presse associée et les rapports plus ou moins véridiques de soi disant témoins des actes de vandalisme attribués à nos volontaires de là-bas, nous ne pouvions que protester contre les outrages dont une certaine presse semblait se complaire à publier des détails sensationnels tout en attendant, avec une anxiété facile à comprendre, une confirmation authentique de ces exploits tellement disgracieux qu'ils étaient à peine dignes de croyance.

Nos lecteurs seront donc heureux d'apprendre que le Révd W. H. J. Reaney, attaché à l'archevêché de Baltimore et aumônier du navire-amiral, l'Olympia, qui était à bord de ce vaisseau pendant toute la durée de la récente guerre hispano-américaine, a déclaré que ces accusations étaient complètement fausses, sinon dénuées de fondement.

Le révérend aumônier dit que les églises catholiques ont été saccagées dès le début des hostilités par les Philippins et les Chinois, qui en ont emporté la plupart des objets de valeur et ont détruit les autres.

"Quand les soldats sont arrivés," continue le Révd M. Reaney, "ils étaient presque tous anxieux d'avoir des souvenirs de leur campagne lointaine et, en ignorant le véritable caractère, ils ont pris et emporté des vêtements sacrés et autres objets de ce genre.

"Quand des protestations ont été faites et que le caractère de ces souvenirs eut été expliqué, ceux qui les avaient pris les ont aussitôt remis sans murmurer."

Dans d'autres cas, il a constaté que des images saintes et des crucifix avaient été enlevés par des soldats catholiques qui ont justifié leurs actes en disant qu'ils les avaient pris pour les empêcher de tomber entre les mains des indigènes et des Chinois, dans l'intention de les remettre dans des églises catholiques des Etats-Unis à leur retour au pays.

Le vaillant aumônier de l'Olympia prétend avoir fait des enquêtes sérieuses à ce sujet et il affirme qu'il n'a pas rencontré un seul cas de ce genre inspiré par la malice ou l'esprit de pillage et de vandalisme qu'on a reproché aux troupes américaines. Il ajoute que celles-ci n'ont enlevé des objets que des églises ou couvents qui avaient été antérieurement visités et mis à sac par les Philippins ou les Chinois.

Parlant de l'occupation des églises par les soldats américains, le Père Reany dit que ces temples avaient été déjà partiellement détruits par les Philippins avant que les troupes américaines s'en emparassent et que, règle générale, les officiers américains ont pris soin de protéger les biens de l'Eglise.

Dans un certain cas, il a découvert un officier américain qui se servait d'un autel comme bureau de travail, mais il s'est convaincu qu'il n'y avait de sa part aucun manque de respect intentionnel et, d'ailleurs cette église était dans le temps démantelée et en partie détruite.

Il a entendu parler d'un autre cas où l'on avait converti l'autel d'une église pour servir à un instrument télégraphique, mais il l'excuse pour la même raison que le précédent.

En terminant, le révérend aumônier de l'Olympia a fait le plus grand éloge de la conduite de nos troupes sous ce rapport et il affirme qu'il n'a pas eu connaissance d'un seul cas où elles aient fait preuve de manque de respect intentionnel envers les églises catholiques.

La Protection et le Sud

Un des traits les plus remarquables du développement des industries américaines, c'est l'établissement des manufactures de coton dans les Etats du Sud.

La population de ces Etats avait toujours été libre-échangiste ; elle se livrait exclusivement à l'agriculture et dédaignait les produits industriels.

Depuis, elle a ouvert les yeux et elle a reconnu son erreur. Elle s'est aperçue enfin que l'industrie cotonnière est une source de grande richesse, dont elle a laissé trop longtemps profiter seules la Vieille et la Nouvelle Angleterre.

La fabrication du coton a pris de tels développements dans le Sud qu'il nous faudrait des colonnes entières pour énumérer simplement les nouvelles manufactures qui y ont été établies, et agrandies par degrés selon les besoins du commerce.

Tous les Américains, sans distinction de partis politiques, devraient se réjouir de ce florissant état de choses qui ne porte pas préjudice au commerce des Etats de l'Est, mais qui enlèvera sûrement aux Iles Britanniques la suprématie dans l'industrie cotonnière.

Nous avons dépassé l'Angleterre dans la production du fer en gueuse et, avec le temps, nous lui deviendrons supérieurs dans l'industrie du filage et du tissage du coton.

Et pourquoi pas? N'est-ce pas à nous qu'il appartient de filer et de tisser le coton que nous produisons?

Voici un nouvel argument en faveur du tarif protecteur que le Sud a longuement et énergiquement combattu.

Le système de protection a toujours enseigné que les manufactures doivent être là où se trouve la matière brute.

L'Exposition de Philadelphie

Une foule de visiteurs distingués du monde commercial et industriel ont envahi Philadelphie où vient de s'ouvrir une exposition nationale des manufactures de ce pays, qui durera jusqu'au 30 novembre prochain.

L'exposition a lieu sous les auspices du Musée Commercial de Philaphie.

Cette exposition a un caractère purement commercial. Elle est unique sous ce rapport, étant la première exposition des industries des Etats-Unis, propres à l'exportation. Son objet spécial est l'extension du commerce des Etats Unis à l'étranger.

L'exposition est classée en sections, comprenant les machines de tous genres, moteurs électriques et accessoires, tapis, produits alimentaires, drogues et produits chimiques, nouveautés et merceries, aussi bien que les produits manufacturés d'acier, de fer et autres métaux, verreries, cuir et bois de toutes classes.

La plupart des machines sont exposées en mouvement, démontrant leur utilité. Les représentants des exposants sont présents pour recevoir les visiteurs étrangers. Les grandes usines métallurgiques des Etats-Unis, qui fabriquent les ponts et locomotives pour toutes les parties du globe, ont aussi leur espace.

On a mangé l'an dernier 5,000 chevaux à Linton, Oregon.

Un savant déclare que la viande de cheval vaut le bœuf ou le mouton.

Seulement ceux qui en mangent beaucoup prennent l'habitude de ruer quand on les tourmente trop.

Le correspondant du London Times, à Montevideo, dit qu'on vient de découvrir l'existence d'un syndicat qui spéculait sur la vie des pauvres gens, les assassinant pour toucher des assurances. On connaîtrait trois cas de cette horreur, par lesquels les promoteurs du complot ont touché $100,000. Le syndicat possèderait encore d'autres polices s'élevant à la somme de $30,000. Le chef du syndicat a été arrêté. On dit que la Equitable Life Assurance Society, de New York, est atteinte dans cette conspiration.

Une météorologiste, dit un confrère, annonce pour cet hiver une température exceptionnellement clémente.

Ce savant fonde sa prédiction sur le fait que les oignons n'ont qu'une pelure cette année.

Les oignons sont peu vêtus, donc les gens n'auront que faire de se couvrir.

Le raisonnement est plutôt spécieux.

Il sera donc prudent, malgré l'avis du distingué météorologiste, de ne point renoncer à sa provision de charbon.

M. E. Gerry Brown, de Brockton, populiste, a été désigné pour la candidature démocratique au poste d'auditeur des comptes du Massachusetts, en remplacement de M. Walter Ramsdell, de Lynn.

Comme M. Brown est le chef reconnu des populistes de l'Etat, on serait porté à croire qu'une alliance a été conclue entre les deux éléments.

Le parti républicain ne s'en portera pas moins bien dans le Massachusetts.

Edouard Petitclerc, autrefois de Québec, qui s'est distingué pendant la dernière guerre à bord du vaisseau amiral le New York, est actuellement au service de la marine dans l'un des bureaux du ministère à Washington.

Au cours d'une conférence que le président Loubet a eue hier avec plusieurs chefs politiques, ceux-ci lui ont conseillé de proclamer une amnistie générale comme le moyen le plus sûr d'apaiser le pays.

Toujours les enfants terribles:

La maman—Voyons, Prospère, embrasse ma belle maman.. Puis, que lui dit-on, lorsqu'elle part?

Prospère—Je dirai comme papa: nous en voici débarrassés!

Si cela continue, beaucoup d'Anglais seront bientôt atteints de strabisme. D'un œil ils regardent le Shamrock et de l'autre le Transvaal.

C'est ainsi que les enfants apprennent à loucher.

D'après le correspondant du Daily Graphic, de Londres, à Sébastopol, le crédit de la marine russe pour 1900 s'élève à la somme énorme de $98,000,000.

Le contre amiral Farquhar hissera son pavillon sur le New York et prendra le commandement de l'escadre de l'Atlantique Nord, à Hampton Roads, samedi prochain.

La légion des vétérans de la guerre espagnole doit présenter une médaille en or à l'amiral Dewey, pendant le séjour de ce dernier à Boston.

Les Chinois demandent comme une grâce la faveur d'entrer librement, ou même en payant une taxe, aux Philippines.

D'autres demandent à en sortir.

L'Angleterre a fait application aux maisons d'empaquetage et viandes en boîtes du Canada pour d'importants contrats dans cette ligne pour les fins de la prochaine guerre.

Le ridicule mouvement qui s'est fait pour faire manquer l'Exposition de 1900 est loin d'avoir réussi. Sur deux mille exposants anglais, 11 se sont retirés. C'est tout.

Une nouvelle mine d'or vient d'être trouvée à la Bay d'Hudson. L'ouvrage se fait avec beaucoup moins de difficulté qu'au Klondike.

Nansen a abandonné son expédition du Pôle Nord. Il prétend que tous ses efforts jusqu'aujourd'hui sont complètement nuls.

Un médecin de New York dit que les religieuses valent mieux pour le service des hôpitaux que des infirmières laïques.

Plus de 4,000 ouvriers sont, cette année, à l'emploi du Krupp, le grand manufacturier d'armes à feu.

Plus de 5,000 ouvriers sont employés à la construction des édifices l'exposition de 1900 à Paris.

C'est le major Girouard, un jeune Montréalais, qui a la charge du transport au sud africain dans la prochaine guerre.

Ça Demande

un fonds élastique pour que la peinture prenne et adhère au bois. Ceux qui désirent une préparation faite suivant des procédés scientifiques, la trouveront dans la

"Harrison's" Primer and Filler,

une combinaison de blanc de plomb strictement pur et de pur ocre français.

C. B. COBURN & CO.

69 rue Market.

Commis Canadiens — Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

CONSULTATIONS GRATUITES

Pour les Canadiennes-Françaises des Etats-Unis

Pour les Medecins Specialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre au No. 241 rue Tremont, Boston, Mass.

Les propriétaires des Pilules Rouges du Dr Coderre, ont cédé aux instances des Canadiennes-Françaises de Etats-Unis qui, depuis longtemps, nous écrivaient qu'il leur était impossible de venir à Montréal pour consulter nos Médecins Spécialistes.—Pour cette raison, nous venons d'ouvrir à Boston, un salon de consultations, au No. 241 rue Tremont, où tous les jours, de 9 hrs à 6 hrs p. m. le dimanche excepté, les femmes pourront consulter nos Médecins Spécialistes absolument pour rien.—Rappelez-vous bien, pas un seul sou à payer, pas plus à Boston qu'à Montréal.— Nous espérons bien que les femmes malades sauront bénéficier de cet avantage.

Il est inutile de vous dire ici, toutes les guérisons qu'ont obtenues nos Médecins Spécialistes, car il n'y a pas une seule femme aux Etats-Unis, qui ne connaît la grande propriété curative des Pilules Rouges du Dr Coderre, et le résultat qu'obtiennent tous les jours nos Médecins Spécialistes.

Nous vous avons souvent répété que, notre but en mettant à votre disposition nos Médecins Spécialistes, était parce que, un grand nombre de femmes qui prennent les pilules Rouges du Dr Coderre, ne les prennent pas de la meilleure manière ; c'est pour cela que nous vous engageons à aller voir nos Médecins Spécialistes qui vous diront comment les prendre, et si vous avez besoin de quelqu'autre remède pour certaines maladies spéciales, ils vous diront quoi faire.

Ne perdez pas courage avant d'avoir consulté nos Médecins Spécialistes. Ils ont empêché un grand nombre de femmes d'aller se faire opérer dans les hopitaux, ils ont guéri un grand nombre de femmes dont plusieurs médecins n'avaient pu guérir. Cela ce comprend facilement, si vous considérez que nos Médecins Spécialistes n'ont jamais fait d'autre chose que de soigner les maladies des femmes ; ils connaissent ces maladies mieux que ces médecins qui soignent toutes les maladies des hommes et des femmes ; nos médecins ne s'occupent que des femmes. Ils ne se servent jamais du couteau ; cette manière de traiter les femmes malades est aussi ancienne que cruelle. Ne vous laissez donc pas opérer sans avoir vu nos médecins qui vous diront franchement ce qu'ils pensent de votre maladie.

Rappelez-vous bien du numéro là où vous pouvez les voir, 241 rue Tremont, Boston, Mass.; coupez cette annonce afin de ne pas oublier la place.

Nous publions ici quelques témoignagnes de femmes qui ont été guéries après avoir consulté nos médecins et après avoir fait usage des Pilules Rouges du Dr Coderre. Nous donnons toujours l'adresse complète de ces femmes, lesquelles vous pouvez aller voir facilement. Jamais nous n'achetons un témoignage, nous aurions tort, car nous recevons tous les jours, un grand nombre de témoignages de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis ; ce sont des femmes qui ont été guéries par l'usage de nos remèdes.

MME HONORE LAVERGNE, Hawkesbury, Ont.

Dit: L'âge critique me rendait très misérable, je souffr is aussi du beau mal et de tous les symptômes qui accompagnent ces deux cruelles maladies. Malgré les soins des médecins, mon état empirait. Enfin, j'eus une consultation avec les Médecins Spécialistes qui me donnèrent d'excellents conseils et en même temps, je prenais les Pilules Rouges du Dr Coderre. Maintenant, je me porte à merveille et ne souffre plus du tout."

MME FLAVIEN SOUCY, Grande Isle, Maine,

Dit: "Je conseille à toutes les femmes malades de consulter les Médecins Spécialistes et aussi de prendre les Pilules Rouges du Dr Coderre. Ils m'ont guéri d'une maladie que j'avais depuis 14 ans. Je souffrais de débilité générale, grande faiblesse, battement de cœur, maux de tête et douleurs dans tous les membres. Maintenant, je n'ai plus aucune douleur, et je fais tout mon ouvrage sans fatigue."

MME GEORGE TALBOT, East Kingston, N. Y.

Dit: "Je souffrais de pauvreté du sang au point que j'avais des faiblesses trois ou quatre fois par jour, je ne pouvais rien faire. Je commençai à prendre les Pilules Rouges du Dr Coderre et en même temps j'écrivis telle que j'étais aux Médecins Spécialistes. Grâce à eux, aujourd'hui je suis forte, grasse et rougeaude."

Nous croyons devoir vous mettre en garde contre nos nombreux imitateurs. Vous avez remarqué que depuis quelque temps, un grand nombre de remèdes nouveaux sous différents noms; c'est tout simplement le grand succès des Pilules Rouges du Dr Coderre qui fait qu'un certain nombre de jeunes gens qui ne connaissent absolument rien de la médecine, dans l'espérance de faire fortune, ont lancé sur le marché des remèdes dont ils ne connaissent pas eux-mêmes les propriétés.

Ne vous laissez donc pas tromper, mesdames; avant de faire des expériences avec ces nouvelles préparations, nous vous engageons à vous informer par qui sont faites ces nouvelles préparations. On vous donne toujours pour adresse une boîte de poste, car ces jeunes gens ont intérêt à ne pas se faire connaître, ce qui vous prouve très bien que ce que nous vous disons est vrai.

Défiez-vous de ces remèdes ; d'ailleurs, vous connaissez les grandes propriétés curatives des Pilules Rouges du Dr Coderre, et nous sommes certains qu'une femme intelligente ne se laissera pas tromper ainsi.

En garde aussi contre les pilules rouges qu'un certain nombre de pharmaciens vous offrent à la douzaine, au cent, ou à 25c la boîte ; celles-là aussi sont faites dans l'intention de nous imiter. Allez toujours chez le pharmacien honnête qui vous donnera ce que vous lui demanderez. Si vous ne les trouvez pas dans votre localité, envoyez-nous le montant par la malle et nous vous les expédierons immédiatement. Ces pilules se vendent 50c la boîte, ou six boîtes pour $2.50.

Profitez, Mesdames, de cette chance unique qui vous est offerte de consulter aussi souvent qu'il vous plaira nos Médecins Spécialistes, absolument pour rien, au No. 241 de la Tremont, Boston, Mass.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

A LOUER Un logement de cinq chambres, en bonne condition, au coin des rues Ford et Race. S'adresser à L. L. Wills.

A LOUER—Une belle grande chambre chauffée à la vapeur pour une modiste. S'adresser à M. C. Rousein, coin des rues Cabot et Salem. 13

ON DEMANDE des dames parlant français et ayant de l'expérience pour le département de manteaux. S'adresser au No 78 rue Middlesex.

ON DEMANDE. Im médiatement un bon "soa maker" chez V. A. Maret.

ON DEMANDE—Des hommes pour acheter des chapeaux faits à ordre ou tout faits, où ils auront le privilège de les faire reparer gratis. S'adresser à Jos Delorme chapelier, No 261 rue Middlesex.

A VENDRE Une bonne maison de pension dans la corporation du Boott, contenant 14 chambres, chambre de bain, poêle, fournaise et 5 chambres tout fournies. Pour information, s'adresser au bureau de L'ETOILE.

ON DEMANDE

Une personne capable de se rendre utile dans les travaux généraux d'une maison trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant au No 22 rue Riverside, Pawtucketville, tout près du pont. (On exigera des références.)

Chapeaux ! Chapeaux !

C'est maintenant le temps, mesdames, d'acheter un beau chapeau, pour cela allez voir Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack. Vous épargnerez beaucoup d'argent et, de plus, vous aurez ce qu'il y a de plus chic en fait de chapeaux.

Dr Samuel Patenaude.

BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK,
Coin de la rue Cabot.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez F. L. Richard,

56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction,

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

La Lowell Pharmacy

est toujours la pharmacie d'accommodation par excellence. On vient d'y installer un instrument téléphonique pour l'accommodation tout à fait gratuite des patrons de cet etablissement et du public canadien en général. Ainsi lorsque vous aurez besoin de téléphoner quelque part en cette ville, vous êtes cordialement invités à vous en servir. Si vous avez besoin d'un (Directory) almanach des adresses, vous en trouverez un sur leurs comptoirs, tout exprès pour votre usage.

Si vous avez besoin de timbres-poste, il y en a toujours pour tout le monde et en toute quantité.

Si vous avez un chèque de banque à échanger ou à acheter, on s'y fait un plaisir de vous accommoder sous ce rapport.

Enfin quel que soit le service dont vous ayez besoin, n'ayez jamais peur de vous adresser chez Delisle, Beaulieu & Rochette, les populaires pharmaciens de la rue Merrimack, ils s'efforceront toujours de vous être utiles si la chose est en leur pouvoir.

Servez-vous du TELEPHONE et épargnez Temps Trouble Démarches et Argent

Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute

... ESSAYEZ-LE ...

Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.

TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.

New England Telephone and Telegraph Co

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques
32 rue Jackson.

HEURES DE BUREAU.—de 10 a. m. à 3 p. m. les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, 508 ou Blakely, rue Essex. Démarche par appointement seulement.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

Special pour cette Semaine, au Duval's Cash Market.

Lard Frais (Rib]	9c
Lard Frais, Epaule,	8c
Lard Salé,	6c
Lard Salé,	8c
Patates le minot,	65c
Fèves P. B.	9c
Beef Steak, 2 lbs. pour	25c
Beef Steak meilleur,	15c
Boîtes de Beurre Creamery 5 lbs	$1.35 et $1.40
Beurre en Tinette,	20c, 25c, 28c
Tinette de 10 lbs.	25c
2 cans de Tomates,	15c
2 cans de Pois	15c
2 cans de Fraises,	15c
Bons Œufs,	18c
Œufs Frais,	25c

Pour l'accommodation des pratiques, le magasin sera ouvert tous les soirs.

E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

SAVEZ-VOUS

Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons toutes sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.

LA SINGER M'F'G CO,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

PRIX SPECIAUX

— A la Librairie Merrill, —

[illegible]

134 rue Central. TELEPHONE [illegible]

Pourquoi ne pas Teindre

[illegible]

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott

—A Bon Marché chez—

A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.

[illegible]

MAISON DE PENSION. [illegible]

TAXES.

Avis du Collecteur

Les cotiseurs ont remis au Collecteur des Taxes la

Liste des Taxes pour 1899,

Avec instruction de Collecter de la manière prescrite par les Statuts de l'Etat et les Ordonnances de la Cité de Lowell, les sommes prélevées par eux sur les personnes y mentionnées et il est maintenant prêt à recevoir le paiement des dites Taxes à son bureau à l'hôtel de ville.

Quand une Poll Tax seulement est prélevée, la Taxe est due et si elle n'est pas payée tout de suite, le Collecteur procèdera à collecter la Taxe tel que prescrit par les Statuts Généraux.

Des MANDATS seront promptement émis pour la collection des Poll Taxes.

Des CITATIONS, comportant des frais seront adressées aux délinquants pour Poll Taxes et Taxes Personnelles, le ou vers le 1er novembre.

Un INTERET, au taux de sept par cent par année, sera chargé sur toutes les Taxes non payées le 20 octobre 1899, jusqu'à ce qu'elles soient payées; et cet intérêt sera ajouté et considéré faire partie des dites Taxes. Les Poll Taxes sont prélevées sur tout habitant du sexe masculin âgé de plus de 20 ans. Sur biens immeubles indivis, chaque héritier est responsable pour toute la Taxe. Une erreur dans le nom de la personne taxée n'empêche pas la collection de la taxe. Chaque associé est responsable pour toute la taxe prélevée sous le nom de la société.

Si aucun habitant taxable, en changeant sa résidence depuis le premier jour de mai ou pour toute autre cause, ne reçoit pas son Compte de Taxe, il doit considérer la taxe demandée par cet avis, et on lui fera un nouveau compte sur application au bureau du Trésorier et Collecteur de Taxes de la Cité, si une taxe a été prélevée.

Tous ceux qui conservent leurs comptes de Taxe et les apportent quand ils viennent payer épargneront le temps de faire un nouveau Compte et faciliteront le travail du bureau.

Le TAUX DE TAXE pour 1899 EST $19.50 SUR $1,000.

Heures du Bureau: de 9 heures A. M. à 4 P. M. Pour la commodité du public qui paie taxe, le bureau du Collecteur sera ouvert le soir comme suit: Lundis, mardis, vendredis et samedis, du 9 au 14 Octobre inclusivement, 7 à 9 p. m. Lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi du 16 au 20 Octobre, inclusivement, de 7 à 9 heures P. M.

Voyez à votre compte de Taxe à votre lieu de résidence le 1er mai 1899 et apportez-le avec vous.

CHARLES F. COBURN,

Trésorier et Collecteur de Taxes pour la cité de Lowell. 20 oct.

Fumez le cigare Old Hundred de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

LUMIÈRE DE Gaz Incandescent, Becs, 10 cents.

W. T. S. BARTLETT,
653-659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PH. AYOTTE, Commis Canadien.

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand atelière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 589 rue Essex, Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

Stock Attrayant

— POUR —

Faiseurs d'Argent Intelligents

Qui ont des Fonds à Placer

Nous pouvons vous donner quelques informations secrètes sur un stock qui est basé sur une entreprise manufacturière solide, à profits immenses et sûre d'augmentation. Ce stock est très désirable qu'on le conserve en vue d'une hausse ou pour retirer de jolis dividendes.

On peut en avoir un petit montant à des chiffres attrayants.

Si vous cherchez un placement de première classe, ou si vous voulez doubler ou tripler votre argent dans peu de semaines, envoyez un timbre-poste de 2c pour détails complets.

ADRESSEZ

Strathmore Automobile Co.,
ALBION BUILDING,
Boston, Mass.

DR G. C. BATES,
Dentiste,
Coin des rues Middlesex et Elliot

Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Le plus vous prenez d'imitations des Préparations Françaises du Dr Péan, le plus vous retardez votre guerison.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 4

Un Crime Mysterieux

— ou —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

M. Dalissier est venu, c'est vrai, mais une scène a eu lieu entre lui et sa mère. Mme Dalissier a-t-elle changé d'avis? a-t-elle résisté à son fils, ou l'a-t-elle fléchi? Je ne sais. Ce que j'affirme, c'est que ce jeune homme, lorsqu'il est sorti, hier soir à dix heures et demie, n'emportait rien.

—C'est possible, après tout, fit le commissaire.

—C'est certain, certain, continua Moule. Comment s'expliquer autrement ce sac taché de sang et éventré qui était dans le salon? Au reste, M. Dalissier va venir et nous serons fixés sur ce point. Mais, dès maintenant, nos investigations sont tracées: l'assassin n'est pas entré ici au hasard; il savait que les 10,000 francs étaient là, dans ce secrétaire, sur cette tablette.

—Mais, dit le commissaire, il ne devait pas ignorer non plus la démarche de M. Dalissier.

—Il fallait bien qu'il l'ignorêt, puisque, au lieu d'attendre et d'attaquer ce jeune homme dans la rue il a escaladé la maison; à moins de supposer qu'il connaissait non la démarche, mais encore l'insuccès de cette démarche...et, au fait, c'est possible.

—Non, dit le commissaire: M. Dalissier est sorti à dix heures et demie.

—Qu'importe? Il a bien eu le temps de confier à quelqu'un le mauvais résultat de sa visite. Et précisément, il y a un indice qui me ferait persister dans cette idée.

—Lequel?

—Venez, dit Moule.

Il entraîna le commissaire et descendit avec lui dans le jardin. Au pied de l'escalier, près de la fenêtre de la buandèrie, il souleva l'une des planches, dont il avait recouvert les empreintes de pas remarquées par lui dès son arrivée.

—Que dites-vous de ces empreintes? demanda-t-il au commissaire.

—Elles sont nettes et profondes; ce n'est pas étonnant, celui qui les a faites a dû se laisser tomber d'un mètre au moins du haut.

—Oui, mais la dimension de ce pied?

—Elle est petite, et, de plus, c'est une botte fine et élégante qui s'est posée là.

—Eh bien! fit Moule en remettant délicatement la planche en place, qu'y aurait-il d'extraordinaire à ce que ce pied fût celui d'un des amis de Laurent Dalissier?

Le commissaire fit un mouvement de surprise et de doute.

—Pourquoi vous étonner! continua Moule. Ne vient-on pas de nous parler de la vie dissipée de ce jeune homme? Or, dans le monde où vraisemblablement il vivait il ne manque pas de drôles.

—Des grecs, des escrocs, oui, mais des assassins!

—Aussi, l'occasion aidant; et puis, une proie comme celle-là! Il me tarde que ce jeune homme-là soit ici.

—Et s'il déclare qu'il est entré chez lui sans rencontrer personne?

Moule réfléchit un instant.

—Il faudra voir, dit-il. Mais vous avez raison, je vais trop vite. Attendons... pas de précipitation.

Ils parcoururent le jardin sans y rien remarquer d'anormal: la nuit avait été assez claire pour que l'assassin pût suivre les allées dont le sol battu n'avait gardé aucune empreinte. Mais, au fond, près de la rue des Couronnes, il y avait des traces évidentes d'escalade: à côté du pilastre gauche de la porte, l'enduit du mur était dégradé, rayé; on voyait un arbuste brisé et le terrain foulé, mais sans marques distinctes. Ces constatations sommaires opérées, ils revinrent sur leurs pas et entrèrent dans la maison.

IV

Malgré les soins qui lui étaient prodigués, Mariette n'était pas sortie de son évanouissement. Aucune amélioration ne se produisait en elle et il était à craindre que le sang qu'on entendait crépiter dans sa poitrine, et qui bordait ses lèvres d'une écume rouge, ne finît par l'étouffer.

Moule, en la retrouvant telle qu'il l'avait laissée, eut un mouvement de dépit. Il comptait sur les révélations de cette fille, car il ne pouvait se dissimuler que les constatations qui venaient d'être faites étaient insuffisantes pour le mettre sur les traces de l'assassin. Il espérait, il est vrai, que les déclarations de Laurent Dalissier ne tarderaient pas à l'éclairer, mais l'agent chargé d'aller 8, rue de Grammont, ne revenait pas. Enfin, il arriva, mais il était seul.

—Eh bien? demanda Moule.

—M. Dalissier n'est pas chez lui.

—Et on ne sait pas où le trouver?

—Ni à quelle heure il rentrera.

—Non plus. Il est sorti ce matin à neuf heures; puis il est entré un instant dans la soirée pour s'habiller, et on ne l'a plus revu.

Moule fronça le sourcil d'un air de vive contrariété: il était évident pour lui qu'on allait perdre un temps précieux, peut-être irréparable.

—Allons, fit-il, il faut bien en passer par là.

Et s'adressant à l'agent:

—Vous avez sans doute recommandé de lui dire, quand il rentrera, qu'il est attendu ici?

—Oui, sans retard.

—Vous n'avez point indiqué pour quel motif?

—Vous me l'aviez défendu. Je me suis contenté de laisser l'adresse de la maison.

—A qui avez-vous parlé?

—Au concierge. Le domestique est également absent.

—C'est bien.

Moule se résigna d'assez mauvaise humeur, et le commissaire, en attendant l'arrivée de Laurent, ouvrit une enquête; il entendit plusieurs personnes, le principal témoin fut, Louise Respel, femme du sieur Roussigné, marchand de vins traiteur, rue Cardinet; ce témoin déposa avec une grande volubilité.

A Continuer.

La Gignac Steam Laundry

fait une spécialité des chemises blanches, collets et poignets, la meilleure buanderie de la ville pour ces articles. Bureau central, dans l'atelier de Willie Pagé, tailleur, coin des rues Aiken et Cheever.

14 OZEDA GIGNAC, Prop.

Comme c'est absurde de souffrir du mal de dents quand ont peut se guérir si promptement avec une bouteille de *Gomme Impériale* qui ne coûte que 10 cts chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Appareils et Accessoirs Photographiques en grande variété et au plus bas prix chez :

Delisle, Beaulieu et Rochette,
Pharmaciens, Rue Merrimack.

Guérissez votre mal de tête en dix minutes avec les *Poudres Impériales*. Leur effet est toujours sûr, prompt et réellement magique. Des milliers de dames et des jeunes filles nous assurent qu'elles ne sauraient s'en passer. Peut-être en direz-vous autant quand vous les connaîtrez. Rappelez vous le nom "Impériales" et n'acceptez pas d'imitations soi-disant bonnes.

Trois poudres Impériales pour 10 cents chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Etes-vous excusable de vous plaindre des cors aux pieds quand vous pouvez les faire disparaître en quelques heures avec *l'Onguent Impérial* qui ne coûte que 10 cents chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,
Pharmaciens, Rue Merrimack.

La Seule Buandsrie Canadienne

On éponge toutes sortes de linge, étoffe, laine ou coton. On remet l'ouvrage jusqu'à une heure le vendredi et il est prêt pour le samedi au midi. Laissez vos ordres à l'un des bureaux suivants: 337 rue Middlesex, 309 rue Moody, buanderie, ou 24 rue Market. Téléphone 615-12. W. JEAN, Propriétaire.

LA CURE CELEBRE

DU Dr TROUSSEAU

Pour les Femmes Pales et Débiles

Est en vente aux pharmacies suivantes, à Lowell, Mass.

Lowell Pharmacy, 682 rue Merrimack.
Dr [illegible] Hamette, 32 rue Cabot.
C. F. Blanchard, 113 rue Middlesex.
Pharmacie Lafayette, coin de Ford et Aiken.
Howe & Sparks, 11 Lakeview Ave.

Tenez-vous sur vos Gardes, Mesdames !

Nous croyons devoir prévenir les dames canadiennes que les préparations du Dr Trousseau ne sont vendues que dans les pharmacies et jamais par des colporteurs. Si l'un de ces colporteurs vous offre une préparation de son cru en vous laissant entendre qu'il vous vend la Célèbre Cure du Dr Trousseau, ne vous laissez pas tromper. Exigez le nom "TROUSSEAU" sur le paquet et aucun autre nom qui sonne en "eau". Vous êtes libre d'acheter les remèdes des colporteurs si vous croyez bien faire, mais ne vous laissez pas duper, tenez-vous sur vos gardes, Mesdames.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

MORT MYSTERIEUSE

—Vers les 6 h. 30, mercredi soir, deux personnes, qui passaient près du bassin No 1, virent un homme tomber dans le canal, et s'élancèrent pour le sauver, mais comme il se trouvait éloigné de la rive d'environ huit pieds, on dut aller chercher des perches à plusieurs arpents de là. Quand elles revinrent l'homme était disparu sous l'eau, et ce n'est qu'au bout d'environ une heure et demie, que la police du poste No 7, prévenue de la chose, réussit à repêcher le corps, qui fut transporté à la morgue.

Hier avant-midi, le noyé a été reconnu pour Louis Giroux, âgé d'environ 35 ans, qui a demeuré il y a quelques mois 41, rue St Timothée, puis 189A rue Sanguinet. Vers cette époque, il quitta sa femme, et on n'en avait pas reçu de nouvelles depuis six mois.

La sœur du défunt, ainsi que d'autres membres de sa famille prétendent que sa mort doit être attribuée à une certaine personne avec laquelle le défunt aurait eu précédemment des démêlés, mais ceci paraît en contradiction avec le témoignage des personnes qui ont entendu la chute du corps, et qui rapportent qu'il devait être seul.

LOUIS CYR EN VILLE

—Le cirque Cyr-Barré, après une tournée triomphale de quatre mois et demi à travers la province de Québec, est arrivé à Montréal, où il fera, lundi prochain, la clôture de sa saison au Parc Sohmer.

Cyr et Barré sont enchantés de la saison et déclarent qu'ils ont remporté partout un immense succès. A chaque représentation, leur tente était trop petite pour contenir la foule qui arrivait par tous les chemins de campagne, pour voir le vainqueur de Ronaldo, et la troupe de 25 artistes qui l'accompagnait. Le cirque est allé jusqu'à Matane, en bas de Québec, et il arrive actuellement de St Ours.

Apres cette unique représentation à Montréal, Cyr et Barré prendront leurs quartiers d'hiver et jouiront d'un repos bien mérité.

Louis Cyr, qui est le seul propriétaire du cirque, a fait un chaleureux éloge de son camarade, Horace Barré, qui est le gérant de sa troupe, et dit qu'il peut lui attribuer une large part du succès obtenu.

OTTAWA

LE PROGRAMME DES FETES

—Voici à peu près le programme qui a été arrêté pour les fêtes jubilaires de Mgr Duhamel. La célébration devrait avoir lieu dimanche le 28, mais les prêtres du diocèse ne pourraient pas y assister de sorte que les fêtes jubilaires commenceront mercredi et se termineront jeudi.

Premier jour, réceptions aux couvents et collèges; banquet à 4 heures à l'Université, offert par le clergé. A 8 heures le soir, lecture d'adresses françaises et anglaises par les catholiques de la ville à la basilique. Le salut et la bénédiction du Très Saint Sacre ent suivront la lecture des adresses du clergé du diocèse de Pembrooke et de l'archidiocèse d'Ottawa.

Jeudi matin, à 9.30 heures, messe pontificale par Mgr l'archevêque Duhamel. Les préiats et le clergé assisteront. Mgr Bégin prêchera en français et Mgr McEvoy, de Londres, Ontario, en anglais. Chant du Te Deum. Dans l'après-midi, banquet au couvent de la rue Water. Le dimanche suivant aura lieu la démonstration à Hull.

HULL

ACCIDENT

—Un petit garçon de 14 ans, du nom de Paquette, domicilié rue Guy, a eu un pouce enlevé par une scie, aux scieries de M. Booth. Le Dr Archambault a complété l'amputation et pansé la plaie.

L'ORIGNAL

NOUVEAU NE

—Un nouveau journal français "La Concorde" a fait son apparition ici. Ce journal est très bien rédigé et est le seul journal français publié dans les comtés de Prescott et Russell.

ST PASCHAL

UNE COLLISION

—A 9 heures, hier soir, deux convois de marchandises sont venus en collision en face de la gare de St Paschal. Personne n'a été blessé mais les deux engins ont été considérablement endommagé. On ignore la cause de l'accident.

TORONTO

UN SYNDICAT

—M. J. L. Shaw, gérant du syndicat Canadian Furniture Export, est actuellement en cette ville, pour discuter avec ses collègues la question de la coalition de tous les capitaux des membres du syndicat. On annonce que MM. Wilson Smith et Meldrum, de Montréal, vont prochainement lancer pour $1,000,000 d'obligations sur le marché de Montréal. On dit que la compagnie va s'occuper exclusivement du commerce d'exportation.

ACCUSES D'ASSAUT

Deux Individus Suspects Arrêtés par la Police

Les officiers Ricker et Cogger ont arrêté deux individus suspects dans les bois, du côté de la rue Bolt. L'un d'eux est Peter Martin, celui-là même qui a donné un coup de couteau à l'inspecteur Laflamme, il y a un an et demi, au moment où ce dernier allait l'arrêter, sous l'accusation de vol avec effraction. On dit qu'il s'est évadé récemment de la prison de Manchester.

L'autre individu arrêté vient de Concord, N. H. Il s'appelle Quinn et est inconnu de la police de Lowell.

Ils sont soupçonnés d'être les auteurs d'un assaut commis sur un Arménien qui demeure sur la rue Charles.

POUR

:-: Vendredi et Samedi,

Marchés en Modes!

Chapeaux Garnis de $2.49 jusqu'à $6.00.
Formes non Garnies, seulement 69c.
Chapeaux Golf, 98c, $1.25 jusqu'à $3.00.
Plumes, 10c la paire. Plumes, 2 pour 5c.
Ornements, 10c, 15c et 25c.

Tout à prix de marchés,

VENDREDI ET SAMEDI.

Head & Shaw,

LES MODISTES,
Nos. 169 et 175 rue Merrimack.

Nos Marchandises d'Automne et d'Hiver

SONT MAINTENANT PRETES.

Nous avons entré notre stock de Chaussures, Souliers et Claques. Les meilleures lignes et les plus sûres qu'on saurait produire dans toute la Nouvelle Angleterre.

Tout ce que nous demandons, c'est d'examiner nos nombreuses lignes différentes et nous croyons que vous vous accorderez à dire, comme nous, qu'chaque paire de chaussure est de mode récente.

GEO. E. MONGEAU & CIE.,
452 RUE MERRIMACK.

GRANDE SENSATION DANS LE VOISINAGE DE

Mademoiselle Em. Laroche

DE QUEBEC

Guérie d'épuisement extrême par les

"PILULES CARDINALES"

Du Dr Ed Morin

Mademoiselle EM. LAROCHE, de Québec, est une jeune fille, de plus digne de foi, appartenant à une excellente famille de la ville. Elle eut à souffrir d'une forte attaque de Grippe dont elle ne put jamais bien se remettre. Son sang était pauvre et décoloré, sa digestion des plus pénible, son sommeil presque nul; ne pouvant passer une seule journée sans éprouver de nos veilles douleurs. Sa faiblesse était générale, son épuisement extrême. La famille était alarmée de ce triste état de santé. Les voisins et les amis ne pouvaient plus dissimuler leur crainte; tous s'accordaient à dire qu'elle ne vivrait pas longtemps.

Mademoiselle LAROCHE comptait plusieurs connaissances qui lui étaient fort dévouées. L'une d'elles lui dit un jour: pourquoi n'essaieriez-vous pas les "PILULES CARDINALES" du DR ED MORIN? ajoutant que la preuve évidente de sa grande efficacité, se trouve dans son immense popularité, sa vente facile et fort considérable.

Mademoiselle LAROCHE ne suivit pas d'abord les conseils de son amie. Plus tard, en voyant par sa famille, sa mère lui ayant dit d'essayer ce remède et lui envoya chercher une boîte immédiatement. Après que quelques jours de traitement, elle put constater avec bonheur l'action manifeste de ce remède suprême. Le mal fut arrêté, ses douleurs disparurent, ses forces lui furent rendues. Ce retour à la santé, fit grande sensation dans le voisinage de Mademoiselle LAROCHE. Ch cun voulait la voir, ne pouvant pas croire à ce prompt rétablissement. Il était néanmoins bien réel.

Il va sans dire que cette jeune personne, ainsi que toute sa famille, se font un devoir de proclamer et de conseiller les "PILULES CARDINALES" du DR ED MORIN, comme Tonique supérieur.

SE VENDENT PARTOUT

Dépôt général pour les Etat Unis : Rust Richardson Drug Co., rue Hanover, Boston, Mass.

Confiance.

Si un de nos actes a pu diminuer votre confiance dans notre magasin, souvenez-vous que la main de l'homme peut faillir et que l'intelligence humaine peut commettre des erreurs et que nous regrettons nos fautes autant que vous. Cependant nous désirons vous protéger contre les erreurs—les nôtres et les vôtres—en déclarant qu'aucune transaction n'est complétée tant que vous n'êtes pas pleinement satisfaits de l'achat. Bref, nous échangeons les marchandises ou nous remettons l'argent chaque fois que vous le désirez.

Nous avons tout en fait de Vêtements pour Hommes, Femmes et Enfants.

C'est à vous, si vous le dites, aux conditions suivantes.

$5.00 valant de marchandises, 50c comptant, 50c par semaine.
$10.00 valant de marchandises, 75c comptant, 75c par semaine.
$15.00 valant de marchandises, $1.00 comptant, $1.00 par semaine.
Montants plus considérables dans la même proportion.
Chaque article est marqué en chiffres et vous pouvez acheter à crédit aussi bon marché qu'au comptant.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

La Librairie Canadienne-Francaise,

520 RUE MERRIMACK.
Porte voisine de Parthenais Frères.

M. Gauthier de retour de Montréal ces jours derniers, a aujourd'hui étalé son assortiment de marchandises et est prêt à recevoir la visite du public en général. Il ne craint pas de déclarer que le choix, la qualité et les bas prix ne peuvent être égalés par qui que ce soit.

Assortiment de premier choix de milliers d'articles expressément pour Cadeaux de Noces, Anniversaire de Naissance, de Mariage, Parti de Whist et autres présents quelconques. Chapelets montés en or et en argent, Porte-Bonheur, Chapelets, Livres de Messe, etc. Les plus Beaux Romans Honnêtes qui puissent se trouver. Douze à quinze sortes de Chansonniers. Venez nous faire une visite.

AIME GAUTHIER, Prop.,
520 Rue Merrimack.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents
De 35c à 59c.
MANTLES, 15 cts à 25 cts.

Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la brique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes. Prix, 25 cts par paquet

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Très rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS !

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)
Coin des rues ESSEX et JAKCSON.

Où vous trouvez un bon choix de Liqueurs pour l'usage des familles, et la Bières Jones
Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs LAGERS.

Ordres Envoyes par Express.
Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu à la rue Jackson.

La valeur des Malt Extracts est Insurpassable.

Lisez L'Etoile.

Marchés

Bon Piano Carré de Seconde Main, siège et tapis $45.00. $10 comptant et $5 par mois. Une Machine à Coudre Singer à bras haut, de seconde main, en bonne condition, $8.00. Chambre 5, No. 15 rue Palmer. — GREEN.

Music Hall.

Octobre 12, 13 et 14.

La Propre Compagnie Burlesque de Sam T. Jack

Direct du Jack's Theatre, New York, avec scènes spéciales et nouveaux costumes. 20 jolies jeunes filles.

16, 17 et 18 Octobre,

New City Sports Big Show.

Phil Sheridan, seul Prop. et Grnt. Le BARNUM de sa class. Tout neuf et fin-de-siècle.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.

Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements—Téléph.

J. W. Bennett & Co.,

Contracteurs Et Constructeurs.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

BOSTON & MAINE R. R

Arrangements d'Eté, 26 Juin 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

[illegible]

DIVISION SUD.

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

[illegible]

ENCORE UN ATTENTAT

Un nègre attaque deux vieillards rue Chelmsford

Un nègre qu'on suppose être employé sur une ferme à Chelmsford, s'est introduit, dimanche, vers deux heures du matin, dans la résidence de M. James Pooler, Chelmsford, au delà de la ferme de la cité.

M. et Mme Pooler qui vivent seuls dans leur maison, sont âgés d'environ 65 ans, et ils ne dormaient pas quand le nègre qui avait trouvé la porte ouverte, fit irruption dans leur chambre à coucher.

Une lutte s'engagea entre M. Pooler et l'intrus qui malmena rudement le vieillard. Finalement ce dernier réussit à s'échapper des mains de son assaillant et se rendant à la cuisine, il s'arma d'un tisonnier dont il frappa le nègre qui l'avait suivi. Le nègre atteint à la tête, s'affaissa sur le plancher, et les deux vieillards s'enfuirent, dans leurs vêtements de nuit, chez M. Henry Lacombe qui demeure à 200 verges de distance. Ils racontèrent ce qui venait de se passer et ils revinrent avec M. Lacombe et un M. Barley à leur maison, où ils trouvèrent le nègre couché sur la table. Une lampe allumée était placée à côté de lui. Bien que la table fut garnie de vaisselle, le nègre avait, on ne sait comment, réussi à s'étendre sur la table sans rien casser.

Les hommes essayèrent de le faire lever, mais il répondit qu'il savait ce qu'il avait à faire. Mme Pooler a dit qu'il n'était peut-être pas ivre, mais seulement étourdi par le coup de tisonnier que lui avait donné son mari.

On parvint à le descendre de la table et on le traîna dans la rue. Il ne fit aucune résistance et dit seulement: "Je ne suis pas encore parti." Il s'éloigna cependant presque aussitôt, et M. Lacombe et M. Barley retournèrent chez eux.

"Environ une demi-heure après, raconte Mme Pooler, le nègre était revenu et frappait à la porte. Nous eûmes garde de lui ouvrir, mais nous passâmes le restant de la nuit dans des transes mortelles, nous attendant à chaque instant à voir notre porte enfoncée. Vers cinq heures, je regardai par la fenêtre et j'aperçus le nègre endormi sur le perron. Il s'éveilla quelques instants après et se dirigea vers la grange. Sa démarche était chancelante, mais je ne puis dire si c'était l'effet de la boisson ou du froid qui avait été vif pendant la nuit. Vers six heures, passèrent quelques bicyclistes et le nègre les héla. L'un d'eux s'arrêta et après avoir causé avec le nègre, il l'emmena en le tenant par le bras. J'ai entendu dire depuis que ce nègre habitait Chelmsford où il travaillait sur une ferme."

M. et Mme Pooler voulant éviter la notoriété, n'avaient pas averti la police, mais quand ils ont entendu parler des crimes qui se sont commis récemment, ils ont cru de leur devoir d'attirer l'attention des autorités sur l'attentat dont ils ont été victimes.

M. Pooler n'est pas encore remis et souffre de douleurs au côté qui l'empêchent de travailler autant qu'auparavant. Quant à Mme Pooler, elle a eu heureusement plus de peur que de mal.

Double Anniversaire.

Une charmante soirée a eu lieu, hier soir, chez M. Louis Pednault, 478 rue Moody, à l'occasion du 19e anniversaire de naissance de sa jeune fille, Mlle Azilda Pednault.

Les amis de celle-ci lui ont présenté une splendide bague ornée d'opales, une gravure magnifiquement encadrée représentant Ste Cécile, une table de salon, un dé en argent et plusieurs autres objets de prix.

Mlle Pednault est remercier ses amis en termes choisis de ces nombreux témoignages d'estime et d'affection, et Mme Pednault invita les personnes présentes à passer la soirée chez elle. Le temps se passa gaiement, le chant et la musique faisant les frais de cette fête intime.

A minuit, un incident inattendu vint augmenter le charme de la soirée. Mlle Azilda Pednault avait ménagé une agréable surprise à son amie, Mlle Corinne Gosselin, dont c'était hier, le 20e anniversaire de naissance. Mlle Pednault lut une adresse à son amie et lui présenta deux beaux vases d'albâtre. Plusieurs autres cadeaux furent aussi présentés à Mlle Gosselin qui remercia ses amis en termes émus.

L'on continua à s'amuser jusqu'à une heure avancée. Des rafraîchissements et des fruits de toutes sortes furent servis au cours de la soirée.

Chacun gardera longtemps le souvenir de cette agréable fête qui marque l'anniversaire de deux de nos charmantes jeunes Canadiennes.

UN INVITE.

CERCLE GARIN

Grande Séance Publique d'Ouverture

Les membres de notre populaire association littéraire canadienne de cette ville, le Cercle Garin, donneront, dimanche soir, dans la salle du collège St Joseph, leur séance d'ouverture.

Un magnifique programme de chant, musique, récitations, etc, a été préparé pour la circonstance et il n'y a aucun doute qu'il y aura foule.

L'entrée est gratuite, mais comme les organisateurs de la soirée sont forcés de limiter le nombre de leurs invitations, les personnes qui voudront y assister devront se procurer des billets ; ils pourront en avoir en s'adressant au gardien des salles de l'Association Catholique.

Nous publierons demain le programme officiel de la fête.

LE CERCLE ALBANI

Brillant Succès du Parti de Whist

Le parti de whist donné hier soir dans la salle Prescott, par le Cercle Albani, a eu le succès qu'on en attendait, c'est-à-dire qu'il a été un des plus beaux que nous ayons eus depuis longtemps.

Plus de deux cents personnes étaient présentes et les tables de jeu étaient au nombre de quarante. Le plus bel entrain n'a cessé de régner pendant toute la soirée qui s'est prolongée jusqu'à une heure avancée.

L'orchestre Elvin a fait de l'excellente musique qui a contribué pour une bonne part au charme de la soirée.

Les membres du comité d'organisation méritent toutes nos félicitations sur le brillant succès de leur parti. Ce comité était composé comme suit: Mlles Rose G. Caisse, présidente et Rebecca Gaudette, secrétaire; Mlles Emma Lanoue, Gabrielle Bourbonnière, Laura Beaulieu et Elise Favreau.

Voici la liste des gagnants et des prix qui leur ont été décernés:

1er prix: Mme Geo. E. Mongeau, magnifique porte-gants; M. Joseph Marin, service de fumeur.

2ème prix: Mme Zéphirin Normandin, un ridicule; M. Zéphirin Normandin, une pipe en bruyère avec étui.

3ème prix: Melle Lefebvre, portrait, M. Arthur David, service de fumeur.

4ème prix: Melle Comeau, miroir; M. H. Lefebvre, cigares.

5ème prix: Mme J. H. Guillet, service à crême; M. J. H. Guillet, tasse et soucoupe.

6ème prix: Melle Yvonne Montmarquette, porte monnaie; M. Aimé Drainville, boîte de bonbons.

7ème prix: Mme E. Pelletier, assiette en porcelaine; M. E. Pelletier, cravate.

8ème prix: Melle M. D'Amour, "Joylie"; M. A. Delisle, porte-allumettes.

"Booby": 1er prix, Melle Guertin, "A Peach"; M. Louis Loranger, bonhomme en savon. 2e prix, Melle Agnes Denault, "A Peach;" M. Adolphe Denault, porte allumettes de fantaisie.

Ces nombreux prix ont été distribués aux gagnants au milieu des applaudissements de l'assistance.

Des fruits délicieux ont été servis au cours de la soirée.

Club Social

Les membres du Club Social des Canadiens de Pawtucketville et des Environs sont priés de se réunir, ce soir, dans le rez-de-chaussée de l'édifice Delisle, sur l'avenue Gershom.

Par ordre,
VITAL ROBERT, Prés.

Avis

Le choeur de solfège de l'Association Catholique se réunira dimanche après-midi, à deux heures précises, dans les salles de l'Association. Par ordre, Edmond J. Pinault, directeur.

Deces

DELARONDE—Joseph Henri Hervey, enfant de Charles et d'Angeline Delaronde, décédé hier, à l'âge de 10 mois et 8 jours. Les funérailles auront lieu demain après-midi, à 1.30 heure.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

[illegible]

Pour vos Fleurs Vertes
Charles Lapalme,
Seul Fleuriste Canadien.
Chez
Charles L. Marshall, 11 rue Merrimack
Fleuriste.

Notes Locales.

Le colonel Rice a envoyé la dépêche suivante à l'adjudant-général : "Le 26e régiment est arrivé à Honolulu, le 2 octobre. Tous bien".

Thomas Whalen, de Springfield, qui avait été arrêté comme suspect, à la suite du meurtre de Mme Boyd, a pu prouver un alibi et a été relâché.

Michael Slavin, qui s'est cassé les reins en tombant d'une échelle la semaine dernière, est mort hier après-midi, à 12.45 heures, à l'hôpital St Jean.

MM. Joseph H. Beaulieu, George E. Small et Joseph McDonald sont revenus d'une agréable excursion aux chutes Niagara. Ils ont visité en route Saratoga et New York.

Vingt-six compagnies prennent part au concours de pompes qui a eu lieu aujourd'hui à Manchester. Les Butlers viennent les sixièmes et les Vixens les neuvièmes dans l'ordre du concours.

Au concours de tir du 6e régiment qui a eu lieu hier à Walnut Hill, la compagnie C, de cette ville, a remporté le 2e prix avec un total de 391 points. Le caporal Faneuf a fait à lui seul 30 points.

Par inadvertance, on a omis hier dans la liste des cadeaux donnés à M. et Mme Joseph Caron, à l'occasion de leur mariage, ceux de M. et Mme H. Monty qui consistaient en belles serviettes et nappes.

Un homme qui a donné le nom de Brady et prétendu venir de Portland, a été arrêté comme suspect, hier soir, au Belvidere. Bien qu'on n'attache aucune importance à cette arrestation, Brady a été retenu sous les verroux.

Par suite d'un pari entre Philip Dwyer et l'officier de police Thomas Maloney, ce dernier essaiera, cet après-midi, de faire un mille sur son bicycle en moins de trois minutes. La course aura lieu sur la piste du terrain de l'exposition.

Le soldat John E. Rodger de la compagnie C, 18e régiment d'infanterie des Etats-Unis, est arrivé à sa résidence, en cette ville, hier, après 16 mois de service aux Philippines. Rodgers a été blessé à une jambe dans un engagement avec les Philippins, mais il est guéri et se porte bien.

Le bureau d'enrégistrement des votants sera ouvert encore pendant les six jours suivants: jeudi, le 12 octobre, vendredi, le 13, samedi, le 14, lundi, le 16, mardi, le 17, de 1 à 3 heures et de 7 à p heures p. m., et mercredi, le 18 octobre, de midi à 10 heures du soir. Aucun nom ne sera enregistré après cette date, à moins que ce soit le nom d'un votant qui a été examiné sur ses qualifications depuis le 30 avril 1898.

Les dames qui font usage des pilules rouges du Dr Coderre, apprendront avec plaisir qu'un bureau de consultations gratuites, en charge de médecins spécialistes, vient d'être ouvert à Boston, au No 241 rue Tremont. Tous les jours de 9 heures a. m. à 6 heures p. m., les dames pourront consulter les médecins gratuitement. C'est une chance unique dont elles feront bien de profiter.

Quoiqu'il soit probable que Mme Boyd a quitté son domicile, pendant la nuit, pour aller acheter de la boisson, la police n'a pu réussir, malgré une enquête minutieuse, à découvrir si elle a réussi à s'en procurer. Deux sœurs de la défunte sont venues voir Peter Boyd, hier soir, parce qu'elles avaient entendu dire que ce dernier avait refusé de s'occuper du corps de sa femme. A leur arrivée, les funérailles avaient eu lieu par les soins du mari.

Mme Louise Swan, âgée de 74 ans, demeurant sur la rue Fourth, a été frappée par un camion, en traversant la rue Bridge, vers cinq heures, hier soir. Elle a été projetée violemment sur le pavé et blessée sérieusement. Elle a été transportée dans la voiture d'ambulance à l'Hôpital Général. Les médecins de l'institution ont constaté qu'elle avait une hanche fracturée et qu'elle avait probablement reçu des lésions internes. Vu l'âge avancé de la victime, il est possible que l'accident ait des suites fatales.

Frank J. Wells, de East Cambridge, serre-frein sur le train de Boston & Concord, a été victime d'un curieux accident, hier matin, vers 4 heures, à la gare du Nord. Comme le brouillard était si épais qu'on ne pouvait apercevoir les signaux, on se servit d'une petite torpille pour avertir un train qui entrait en gare qu'il était précédé d'un autre train, et Wells fut chargé de la faire éclater. Malheureusement la torpille fit explosion avant que Wells se fut éloigné et blessa le serre-frein à la jambe droite. Le blessé fut transporté à l'hôpital St Jean, dans la voiture d'ambulance, et il put retourner un peu plus tard chez lui, à Cambridge.

Le comité du 25e district législatif a eu une assemblée, hier soir, et a décidé de tenir la convention de district mardi prochain au soir.

La cause de W. E. Livingstone vs la cité de Lowell se plaide aujourd'hui en cour supérieure. M. Livingstone réclame des dommages pour un lot de terre dont il a été exproprié sur la rue Princeton.

J. F. M. Lyons qui a été écrasé par une voiture il y a quelques jours et qui a été transporté à l'hôpital St Jean, est relativement bien. Il a de temps à autre des intervalles de lucidité qui deviennent de plus en plus fréquents et sont de plus longue durée.

Les officiers ont saisi, hier, un baril contenant du whisky, à l'écurie de louage de M. Grégoire à Centralville. On dit que Joseph Litch, pharmacien de Centralville est le propriétaire de la boisson saisie. Les inspecteurs ont aussi saisi à la gare un baril consigné à M. Grégoire, mais adressé incorrectement.

Vers 9 45 heures, hier, une grosse poulie massive s'est détachée du plafond et est tombée lourdement sur le plancher, dans la chambre de tissage des moulins de tapis. Heureusement, le bruit qui a précédé l'accident a mis les employés en garde et ils se sont réfugiés dans un lieu sûr. Le travail sera suspendu dans cette chambre pendant deux ou trois jours, afin de permettre à la compagnie de faire les réparations nécessaires.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Music Hall

Il y aura foule à la Music Hall, ce soir, pour applaudir la célèbre compagnie burlesque de Sam T. Jack, directe du théâtre de New York.

Les costumes sont splendides et les scènes spéciales magnifiques.

Toutes les actrices, elles sont une vingtaine, sont vraiment charmantes. Ne manquez pas d'y aller.

Le Crime de Lundi

Malgré toutes les recherches faites par la police, on n'est pas encore sur la trace des auteurs du crime atroce dont Mme Boyd a été victime, lundi.

La police espère toujours retrouver le compagnon de la femme Boyd qu'elle ne croit pas impliqué dans l'affaire et qui se cache probablement pour éviter la notoriété.

Plusieurs individus suspects ont été arrêtés, mais ils ont donné des explications satisfaisantes et ont été relâchés.

Les funérailles de Mme Boyd ont eu lieu hier après-midi. Une demi-douzaine d'amis, le mari et un frère de la défunte y assistaient. L'inhumation a eu lieu au cimetière Edson. Il n'y a pas eu de service.

JEUNES REPUBLICAINS

Tous devraient assister à l'assemblée de demain

La grande assemblée du club des Jeunes Républicains, qui aura lieu demain soir dans une des salles de l'édifice de l'Union St Joseph, sera des plus importantes.

Tous les membres devront y assister pour discuter les questions intéressantes qui y seront soumises.

Tous les jeunes républicains de la ville, qui ne se sont pas encore fait initier dans ce club populaire, sont invités très cordialement à assister à cette réunion.

IL MET FIN A SES JOURS

Un Lowellois se Suicide à Barre, Vt.

George N. Annis, âgé de 56 ans, autrefois de Lowell, où sa femme demeure encore, s'est suicidé mardi matin à Barre, Vt., en se tirant une balle à la tête et une autre au cœur.

Des lettres trouvées sur lui montrent qu'il avait eu des difficultés avec sa femme, Mme Sarah A. Annis qui tient une maison de pension au No 78 rue Tyler.

Mme Annis a deux de ses filles en pension chez elle, et l'une est mariée avec John E. Harriman. La famille a reçu une dépêche d'un médecin de Barre leur annonçant la mort de Annis mais n'en mentionnant par la cause.

M. et Mme Harriman sont partis pour le Vermont hier. Mme Annis est en visite chez des amis dans le New Hampshire et une dépêche lui a été envoyée.

Mme Harriman nie que son père ait eu des difficultés avec sa mère dont il est séparé depuis dix ou douze ans. Il résidait à North Brookfield, Vt., dit-elle, et il n'a jamais vécu à Lowell.

ENTRE VOISINES

L'une d'elles s'adresse à la police

Il y a bientôt quinze jours, Albert Morin arrivait à Lowell, venant du Canada, avec sa femme et deux jeunes enfants. Il loua une chambre chez M. Amédée Rondeau, dans le Block Bibeault, No 15 rue Perkins, où il commença à transporter ses effets de ménage.

Il eut la malencontreuse idée d'encombrer le passage voisin de sa chambre, au grand déplaisir d'une voisine hargneuse, Mme Honoré Rondeau. Celle-ci profita de l'absence de M. Morin pour jeter dehors une partie de ses effets. *Inde irae!*

Depuis ce jour, les femmes Morin et Rondeau ont vécu sur un pied de guerre et comme elles ont toutes deux la langue bien pendue, les voisins ont entendu des choses édifiantes du matin jusqu'au soir.

Les deux femmes se sont accusées mutuellement de toutes les infâmies et finalement, avant-hier, Mme Rondeau a accusé Mme Morin qui est mariée en secondes noces, d'avoir tué son premier mari à coups de hache.

Mme Morin a jugé que la mesure était comble et ce matin, elle s'est adressée à la police et à l'inspecteur Charles Laflamme en particulier. Elle a raconté que son premier mari était mort d'un cancer, il y a huit ans, à l'hôpital St Jean et qu'elle avait toujours vécu en bonne intelligence avec lui. La femme Rondeau l'avait donc indignement calomniée et il fallait l'arrêter immédiatement.

Elle avoua cependant avoir dit à sa voisine certaines choses désagréables que nous ne rapporterons pas ici.

L'inspecteur Laflamme, voyant de quoi il s'agissait, congédia Mme Morin en lui conseillant de parler un peu moins si elle voulait vivre en paix avec sa voisine.

La femme qui n'y mit pas de malice, partit satisfaite, suivie de ses deux enfants et de son mari qui lui dit en sortant: "T'es t-une bavarde et c'est de ta faute. C'est moi qui va mettre ordre à ça à c't'heure."

Il est probable qu'à l'avenir la femme Morin lavera son linge sale en famille.

Cette scène n'a pas manqué d'exciter beaucoup d'hilarité à la station de police où le mari et la femme parlant à tue tête, tous les deux à la fois, ont raconté avec force détails leur histoire à l'inspecteur Chs Laflamme.

Fete Intime

MM. A. Clément et A. Lajoie fêtaient, hier soir, leur 22e anniversaire de naissance, et à cette occasion, ils avaient réuni leurs nombreux amis chez M. Clément, au No 142, rue Cushing.

Il y eut chant, discours, déclamations, etc., et la soirée se passa au milieu de la plus franche gaieté.

M. Adolphe Chagnon, le chanteur bien connu, a rendu avec le talent qu'on lui connaît, le chant patriotique "O Canada, mon pays, mes amours." Il a été suivi du jeune et brillant orateur, M. Arthur Beaucage, qui a prononcé un discours approprié à la circonstance. Les assistants n'ont pas ménagé leurs applaudissements à M. Chagnon et à M. Beaucage qui les avaient bien mérités.

Les jeux de salons, auxquels ont pris part plusieurs charmantes jeunes filles, ont été des plus divertissants et ont contribué pour beaucoup au charme et au succès de la soirée.

Il va sans dire que les rafraîchissements ont été servis en abondance.

UN AMI.

De tous les Toniques en existence

Le "BROMA" est incontestablement le seul qui guérisse les maladies du sang et des nerfs.

Prenez le avec courage et donnez le à vos jeunes enfants et à vos vieux parents.

Se vend partout et rapidement. Essayez-le et vous en serez fort satisfaits.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr Albert Grégoire, résidence et bureau, 496 rue Moody. Heures de bureau de 2 à 4 et de 6 à 7.30 p. m. jno.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack. Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m.

Nouveau propriétaire de Philadelphie au magasin de bonbons 218 rue Merrimack. Nouvel assortiment de bonbons et confiseries. Vous y trouverez toujours quelque chose de nouveau que vous n'aurez jamais vu avant.

M. V. Maret, tailleur, teinturier et marchand de vêtements, invite le public canadien à son établissement, coin des rues Cheever et Coolidge.

Le Dr G. Omer Lavallée a transporté son bureau et sa résidence au No 777 rue Merrimack. Heures de consultation, de 9 à 10 heures a. m., de 2 à 4, et de 7 à 9 heures, p. m.

Le Dr Georges E. Caisse se tient maintenant à son bureau, chambre 4, 630 rue Merrimack, où ses clients pourront le voir de 9 à 10 a. m., de 2 à 4 et de 7 à 9 p. m.

Le bureau du trésorier de la ville sera ouvert le soir, de 7 à 9 heures, pour recevoir le paiement des taxes, les jours suivants: lundi, mardi, vendredi et samedi, 9, 10, 13 et 14 octobre, et lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi, du 16 au 20 octobre inclusivement.

Votre montre va bien maintenant? Alors donnez à vos amis l'adresse de M. Henri Lavallée où vous l'avez fait si bien réparer. M. Lavallée fait aussi une spécialité de dorer et argenter toutes sortes de bijoux au No 707 rue Merrimack.

M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean-Baptiste, vient de recevoir de splendides pianos neufs que vous êtes invités à aller examiner. D'excellents marchés en orgues et machines à coudre. Allez voir.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

On fait de beaux pantalons tout pure laine pour $3.00, beaux pantalons en worsted noir pour $4 00, beaux pardessus en kersey noir ou bleu pour $16 00, habillements pour $15.00, aussi chapeaux pour hommes et jeunes gens de 50c, en montant chez A. DELISLE, 458 rue Merrimack. 13 o

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction. Parmi les employés de Mme Bellehumeur nous remarquons: M. C. Jaffrey Cornell; Mme Amédée Baron, Mme Théodore Lussier; Mlles Clara Gauthier, Délia Richard, Irène Gill, Louise Bernier, Alice Lavoine, Alma Brouillette, Rose Landry, Célia McCormick, Annie Toohey, Ella Gauvin, Lizzie Tariff Carrie Dent, Annie Gateley.

ANNONCE !

Nous avons réussi à obtenir une agence pour les célèbres

FRANKLIN SHOES

HOMMES, $2.00, JEUNES GENS, $1.50, ENFANTS, $1.25.

Faits pour Hommes, Garcons et Jeunes Gens. Chaque paire parfaite. Toutes nos formes sont nouvelles. Chaque facon est correctes. Le stock des semelles et du haut les MEILLEURS QUE L'ARGENT puisse acheter.

UNE CHAUSSURE POUR LE PEUPLE.

Des milliers qui l'ont portée témoignent de ses Bonnes Qualités de Durée et de sa Popularité Croissante. "Une garantie avec chaque paire." DEMANDEZ LE

FRANKLIN SHOE

Et vous aurez le meilleur. Notre spacieux et plein

Département de Chaussures et Souliers

est, dans le moment, rempli et même comble des modes les plus récentes et les plus approuvées en CHAUSSURES, SOULIERS, PANTOUFLES ET CLAQUES des manufactures les plus célèbres.

Quand vous aurez besoin de Chaussures de toute sorte, venez nous voir et vous verrez que Nos Chaussures font au pied, à l'œil et à la bourse.

Parthenais Frères,

Les Drapiers, Merciers et Marchands de Chaussures Modernes.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk).

Avis

Ma femme, Mélina Gauvin, ayant quitté le toit conjugal, j'avertis le public que je ne serai aucunement responsable des dettes qu'elle pourra contracter en mon nom.

14o ARTHUR GAUVIN.

PARFUMS, PARFUMS.

Eaux et Poudres à Toilette, Savons et Cosmétiques des meilleures marques Parisiennes tels que ceux de : Lubin, Pinard, Roger Gallet, Coudray, etc., etc., en grande variété à la "Lowell Pharmacy". Les propriétaires de cet établissement modèle n'ont rien épargné pour en faire la plus grande et la plus belle pharmacie de Lowell. Leur assortiment en drogues, remèdes brevetés et articles de toilette est toujours ce qu'il y a de plus complet en cette ville et leurs prix sont invariablement les plus bas. Tout le monde y est traité avec cette honnêteté et cette courtoisie qui est caractéristique chez eux. Que vous ayez besoin ou non de quelque chose qui dépend de leur branche, entrez les voir quand même et demandez des échantillons gratis de leurs spécialités. Vous serez toujours les bienvenus chez

Delisle, Beaulieu & Rochette, Phamaciens, Rue Merrimack

Steinert's Pianos. 130 Rue Merrimack.

LES MEILLEURS VETEMENTS COUTENT LE MOINS

L'Homme qui préfère les meilleurs vêtements—meilleurs en fabrique, main d'œuvre et style—s'apercevra que nos prix lui épargnent de l'argent—et il aura un ajustement parfait chaque fois.

Les Nouveaux Habits en Cheviotte et Worsted Barrés pour Hommes

Leur popularité est presque devenue une manie. Le jeune homme fashionable les porte plus que jamais cette saison. Les effets sont réellement jolis—nous montrons le choix le plus considérable possible de ces styles supérieurs, en sack à simples et doubles revers à $8, $10, $13, $15.

Pardessus d'Hiver pour Hommes

Tenez-vous au courant du meilleur stock de Pardessus gros poids, qu'il y ait en ville, en examinant le choix splendide qui vous attend ici. Toutes fabriques, du matériel uni aux étoffes importées les plus fines.

J. L. Chalifoux,

RUES CENTRAL ET MIDDLE.

POUR IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos Petits Porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 13 OCTOBRE 1899. No 170

L'INVASION CONTINUE

Declaration de Guerre Officielle

LES BOERS SE DIRIGENT SUR LE CAP

La Première Bataille Aurait lieu Aujourd'hui

Ladysmith, 13—Les avant-gardes des Boers ont maintenant atteint la ferme Middledale en bas de la montagne Tintwa. Une autre colonne de 3000 hommes est rendue aussi loin que la rivière Tugelo.

Des réfugiés arrivés ici de Johannesburg et de Prétoria apportent la nouvelle que les Boers se vantent de pousser de l'avant jusqu'au Cap sans s'arrêter en route.

La république du Transvaal a maintenant officiellement déclaré la guerre.

Des forces nombreuses et puissantes d'hommes enthousiastes marchent à travers Laings Nek.

Des burghers de l'Etat libre d'Orange traversent la frontière en grands nombres le long de la voie ferrée, se dirigeant vers le sud du côté de Ladysmith.

Les Boers se sont emparé de Newcastle et s'avancent sur Ladysmith. Ce mouvement concerté des Boers et des burghers semble indiquer qu'ils se proposent de cerner le village.

ATTAQUE SUR KIMBERLEY

Le Cap, 13—On s'attend à ce que les Boers attaquent Kimberley aujourd'hui. Le village est fortement défendu et fortifié de la meilleur manière possible.

Le Cap est rempli de refugiés. Tous espèrent que les troupes anglaises sur la frontière seront capables d'empêcher une invasion par les Boers jusqu'à ce que le Gén. Buller arrive d'Angleterre.

La séance du parlement de la colonie du Cap s'est close hier sans qu'aucun membre référât à la guerre actuelle.

Le cabinet Schreiner maintient sa neutralité au grand dégoût de l'élément anglais de la colonie.

CONTRE LES ANGLAIS

Le Cap, 13.—Le président Steyn, de l'Etat libre d'Orange, a lancé un appel vigoureux à ses burghers les priant de s'unir pour résister à l'agression anglaise. Le document contient une tirade violente contre ceux qu'il qualifie "d'ennemis sans scrupule et de briseurs de traités."

Jan Hofmeyr, le chef des Afrikanders du Cap, et plusieurs membres du parlement, ont lancé un appel pour prélever des fonds pour venir en aide aux blessés, aux veuves et aux orphelins.

Ils prétendent que la loi les empêche d'aider leurs frères afrikanders avec des armes, mais non pas de la manière projetée.

LES FILS D'OOM PAUL

Volksrust, 13.—Les fils et les petits fils du Président Kruger, aussi bien que la moitié des membres de la législature du Transvaal, sont maintenant au front.

Les gens qui arrivent ici rapportent que les Boers continuent à envahir le Natal de tous les différents districts. Un bon nombre que les officiers recruteurs ont refusés s'en viennent à pied bien déterminés à se battre quand même.

LA REPONSE DE L'ANGLETERRE

Londres, 13.—Voici le texte de la réponse de l'Angleterre à l'ultimatum des Boers:

"Chamberlain à Milner, Haut Commissaire.

"Envoyé à 10.45 p. m., 10 octobre 1899.

"Le gouvernement de Sa Majesté a reçu avec un vif regret les demandes péremptoires de la république Sud-Africaine transmises par votre télégramme du 9 octobre.

"Vous informerez le gouvernement de la République Sud Africaine, en réponse, que les conditions demandées par le gouvernement de la république Sud Africaine sont telles que le gouvernement de Sa Majesté considère qu'il est impossible de les discuter."

LA HOLLANDE ACCEPTE

La Haye, 13.—Sur la requête de la république Sud-Africaine, le consul général hollandais à Londres, le Dr H. S. J. Maas, aura la charge des intérêts transvaaliens dans la Grande-Bretagne.

LE PRESIDENT MCKINLEY

Washington, 13—La déclaration officielle suivante a été publiée hier par le département d'Etat:

Le Président a reçu un grand nombre de pétitions signées par de nombreux citoyens distingués le priant d'offrir la médiation des Etats Unis pour régler les difficultés existant entre le gouvernement de la Grande Bretagne et celui du Transvaal. Il a reçu d'autres requêtes sur le même sujet, quelques-unes le priant de faire cause commune avec la Grande Bretagne pour redresser les prétendus tort que les outlanders et surtout des citoyens américains auraient subis, et d'autres le priant d'assister les Boers contre une prétendue agression.

Il est compris que le Président ne croit pas qu'il soit convenable de prendre action ni d'un côté ni de autre.

PREMIER EXPLOIT DES BOERS

Ils Font Sauter un Train Chargé de Soldats Anglais

Le Cap, 13.—Les Boers ont fait sauter, hier soir à Vryburg, un train de l'armée anglaise qui était parti de Wakefing et l'ont détruit. Quinze soldats ont été tués par l'explosion. La nouvelle de ce massacre a soulevé grandement la population ici et l'on craint qu'elle ne se livre à des actes de violence.

Les Boers contrôlent le chemin de fer du gouvernement du Cap au delà de Kemberley. Makefing est isolé et les communications avec Kimberley seront interrompues avant ce soir.

Les forces de l'Etat libre d'Orange à Jacobsdale, trente milles au sud de Kimberley, sont en marche sur le chemin de fer à Modder River où ils feront probablement sauter la voie ferrée et couperont les fils télégraphiques.

LE RHUME ET LA TOUX

Font beaucoup de victimes parmi nous à cette saison et la **Lowell Pharmacy** s'est préparée en conséquence. On y trouve en abondance tout ce qui s'emploie pour les maladies de la gorge et des poumons: Sirops, Pastilles, Dragées, Emulsions d'Huile de Foie de Morue, etc., etc., etc., mais ce qui reste toujours à la tête de toutes ces préparations, est sans contredit le fameux **Sirop de Pin Blanc Impérial**. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. Demandez à votre voisin s'il en connait quelque chose. Prix 25c la grande bouteille à la

Lowell Pharmacy Seulement

DELISLE, BEAULIEU ET ROCHETTE
632 Rue Merrimack.

INCENDIE DESASTREUX

L'edifice Goodrich, de Nashua, en cendres

LES DOMMAGES SONT EVALUES A $50,000

Le Club des Montagnards au Nombre des Victimes

Nashua, 13—L'édifice Goodrich, une construction en brique à trois étages, Nos 92 à 104 rue Maine, a été détruit par un incendie hier après-midi.

L'édifice appartenant à M. E. L. Morgan et était employé pour magasins et bureaux.

On évalue les pertes à plus de $50.000.

Trois pompiers ont été blessés, G. L. Savage et Jeremiah Sullivan sérieusement et Charles Saunders légèrement.

Le feu s'est déclaré vers les trois heures dans un amas de vieux papiers dans le sous-sol et s'est propagé avec une rapidité étonnante, les flammes s'élançant à travers la bâtisse jusqu'à l'étage supérieur puis se répandant dans tous les étages de l'édifice.

Plusieurs personnes qui se trouvaient dans la bâtisse l'ont échappé belle.

Au rez de chaussée était un atelier de bijoutier appartenant à H. B. Brigham, dont les pertes sont évaluées à $500, pas d'assurance. F. M. Lund, magasin de chaussures, pertes $2,500, assurance $500; Wm H. Lovejoy, libraire, pertes $1,500, assurance $1000; H. J. Alton, épicier, dommages $8,000, assurance $6,500; H. E. Nelson, mercier, $4000 de dommages et A. E. Wallace, pharmacien, $5000.

Nelson et Wallace ont chacun $3,000 d'assurance.

On sonna une alarme générale. Pendant que l'incendie faisait rage une partie du toit s'effondra entraînant dans sa chute Savage, Sullivan et Saunders, qui y étaient employés à combattre l'élément destructeur.

Savage et Sullivan ont été transportés à l'hôpital.

Le premier étage était occupé par le Gén. C. H. Burns, avocat, $500; Dr R. B. Prescott, $2,500; Mme A. Ring, modiste, $400; Elisabeth Smith, couturière, $1000; Della M. Downing, modiste, $500; et la W. C. T. U. $500.

Au deuxième étage se trouvaient les salles de réunion de la Ligue du Sacré-Cœur et des Montagnards, un des clubs canadiens les plus populaires de la Nouvelle-Angleterre. Leurs pertes s'élèvent à deux mille piastres.

L'édifice même est évalué à $30,000. Il était partiellement assuré.

La police n'a rien découvert encore sur le crime mystérieux de la rue Pawtucket. La théorie le plus plausible est qu'il n'y avait que trois hommes et non pas quatre mêlés à l'affaire. L'un d'eux était avec la femme Boyd et les deux autres les suivaient de l'autre côté de la rue. Le fait que Mme Bridgeford a vu trois hommes ne détruit pas cette théorie, car les trois individus ont pu se rendre devant sa maison pour se consulter avant de commettre leur crime. Mme Bridgeford a vu trois hommes quitter les lieux et non pas quatre. De plus le quatrième individu, s'il y en avait eu un, n'ayant pas pris part au crime, n'aurait pas de raison de garder le silence.

Putnam & Son

LES NOUVEAUX ET BEAUX HABILLEMENTS

Pour enfants, différent tellement de ceux des autres saisons que les mères ne sauront vraiment ce qui est correct qu'après avoir visité notre établissemnt et avoir vu nos nouveautés. La demande pour de meilleurs vêtements a été prévue et les préparations voulues ont été faites pour y répondre avec nos prix proverbialement bas

Habillements-Vestee. Avec collets étroits ; petites vestes à double revers ; quelques-uns comme le gilet, d'autres d'étoffes de fantaisie ; gilets ordinaires et avec devants de soie ; plus nouveaux, plus élégants et plus jolis que vous ayez jamais vus au prix de $7.95. Une collection exceptionnellement remarquable de serges et de nouveaux mélanges ; gilets avec devants de soie, seraient raisonnables à $4, nous les marquons à **$2.92.**

Habillements de Toilette pour enfants ; gilets Tuxedo et blouses russes ; velours riches et draps ordinaires, plusieurs belles nuances. Collets et plastrons en soie séparés. Habillements nouveaux, beaux et élégants de **$6.95**

Habillements en Serge Bleue Wide Wale, pour garçons de 8 à 15 ans. Serges des moulins Washington, couleur solide, pur worsted, gilets à doubles revers, culottes à genoux et à fonds doubles, valant $4.50. pour **$3.48.**

Habillements en Cheviotte tout Laine. Nouveaux patrons, matériaux excellents et bien faits ; taillés de 8 à 15 ans. Ces habillements sont tout à fait durables et valent $2.50, marqués à **$1.98.**

Habillements en Serge Bleue Wide Wale, Trois Morceaux. Faits en serge des moulins Washington ; gilet à simple revers ; devants en soie, avec vestes et culottes courtes ; tailles de 10 à 16 ans, valant $6, pour **$4.98.**

Mille Paires de Culottes Courtes pour Garçons. Chéviottes tout laine et nouveaux Corduroy, faits avec des ceintures patentées, boutons rivés, fonds et genoux doubles. La sorte de 50c pour **39c.** La sorte de 75c pour **48c.**

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

DANS ARAYAT

Le Gen. Young Prend un Village

LES PHILIPPINS RETRAITENT VERS MAGALAN

La Colonne du Gen. Schwan Revient Lentement

Manille, 13—Le général Young a quitté Santa Ana à sept heures du matin, hier, à la tête de deux bataillons du 24e infanterie, de neuf compagnies du 4e cavalerie et des éclaireurs du 37ième régiment d'infanterie.

Deux heures plus tard, à neuf heures précises, il occupait le village d'Arayat dont il s'est emparé après une escarmouche qui a duré environ une demi-heure.

Les ennemis, au nombre de deux ou trois cents, ont retraité dans la direction de Magalan.

La contrée est marécageuse et la cavalerie a été dans l'impossibilité d'assister l'infanterie.

Les hommes du 24e sont montés à l'assaut des retranchements au pas de course et la bayonnette fixée à la carabine.

Les insurgés ont mis le feu au village dont une faible partie a été détruite par les flammes.

On a trouvé cinq Philippins tués et trois blessés sur le champ de bataille; un soldat américain a été blessé.

La colonne du Gén. Schwan est maintenant rendue entre Perez das Marinas et Imus.

Les chemins sont dans un état presque impraticable et il n'y a pas encore eu de rencontre sérieuse.

Nos troupes restent toujours sur la défensive et ce sont les insurgés qui sont les agresseurs.

L'intérêt sur les taxes commencera à courir vendredi, le 20 octobre.

O'Donnell & Gilbride Co.

SOUS-VETEMENTS EPAIS

POUR

Hommes, Femmes et Enfants.

Grandes occasions d'épargner de l'argent pour les acheteurs de samedi. Si vous voulez nous accorder la faveur d'une visite samedi vous cueillerez des avantages dans cette

Vente Speciale de Sous-Vetemants.

3 Lots pour Hommes.

5 caisses de Corps et Caleçons gris mêlé ou jersey à côtes à 25c chacun.

3 caisses de Corps et Caleçons toisonnés laine extra épaisse, aussi corps en gris mêlé à devant et dos doublés avec caleçons semblables, à 49c chacun.

2 caisses de Sous-Vêtements blanc, nature ou poil de chameau toisonné en laine, aussi corps en laine naturelle à dos et devant doublés, à 98c chacun.

3 Lots pour Dames.

Corps jersey pour dames, doublés en toison extra épaisse, boutons de perle et col garni, aussi caleçons ouverts en arrière avec bande de côté, à 25c chacun.

Nous avons juste 60 doz. de Corps en laine blanche unie, très épais, manches courtes ou larges, faits pour détailler 75c, votre choix sur ce lot samedi, à 59c chacun.

Nous offrirons samedi 70 doz. de Corps blancs toute laine, manches courtes ou longues, notre qualité régulière de $1.00 à 79c chacun.

2 Lots pour Enfants.

Lot 1 est des Corps pour enfants en jersey à côtes, toisonnés, couleur écru, à 19c chacun.

Lot 2 contient des Corps et Caleçons pour fillettes en jersey à côtes, toisonnés (blanc seulement) aussi Corps et Caleçons pour garçon en gris foncé très épais, toisonné, et vêtements de nuit pour enfants en bel argent mêlé à 25c chacun.

Thé et Café pour Samedi Seulement.

Nous donnerons 1-4 de livre de notre Thé régulier de 60c à tout acheteur d'une livre de Café de 32c.

Nous donnerons un livre de notre Café régulier de 24c à tout acheteur d'une livre de Thé de 50c.

Pas Besoin D'Acheter du The et du Cafe.

CETTE OFFRE EST LIMITEE A SAMEDI SEULEMENT.

O'Donnell & Gilbride Co.

Marchands en Gros et en Détail d'Etoffes, Tapis, Meubles et Faïences.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

New York Cloak & Suit Co.,
No. 12 rue John.

Le Monde Nous Dit Que

Nous avons le plus bel assortiment De Gilets, Habits-Tailleurs, et collerettes golf

qui ait jamais été vu à Lowell. Venez les voir et dites-nous ce que vous en pensez.

Habits-Tailleurs. Au-dessus de 200 styles d'effets au choix. Les prix sont de $6.95 à $35.00. Tous les prix, bonne valeur, aussi. Venez les voir.

Collerettes Golf. Nous les collerettes Golf reçues chaque jour. Nous en avons un bel assortiment à tous les prix: $4.95, $5.95, $6.95, $9.50, $9.75 jusqu'à $25. Plus tard ces collerettes coûteront de $2 à $5 de plus, car elles sont très rares.

Corsages. Magnifiques corsages en draps éolien plaid de toutes couleurs, valant $1.50 pour 98c. Belle Flanelle tout laine, bien brodés, pour 98c, $1.2 , $1.50 et $1.98, valant de $1.50 jusqu'à $2.75 chacun.

Gilets. Les meilleures valeurs en Kersey que nous ayons jamais offertes. Cette semaine nous offons un lot de magnifiques Gilets Kersey en Tan, Bleu, Castor, Brun et Noir. Valeur régulière $9.50. Cette semaine, seulement, $6.50.

John M. Miller et James J. Riley ont été condamnés à $50 chacun pour infraction à la loi sur les spiritueux.

La J. C. Ayer Company fermera ses divers établissements demain, en l'honneur de Dewey.

A. G. POLLARD & CIE.

Comme par les annees passees nous avons reçu un lot considerable de

Coupons de Satines Noirs

Pour Jupons et Doublures, Chemises, &c. Nous garantissons le noir pour ne pas rougir du tout et la qualité de l'Etoffe est très forte et épaisse, qui vaudrait en pièce 15c la verge

Pour 10c la vge

Et les coupons sont de 2 verges à 8 verges chacun et ont 30 pouces de large, et cette année nous avons en sus un lot qui est d'une verge de large que nous allons vendre **12½c la verge.**

Département du Sous-Sol.

A. G. Pollard & Co., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, ... $3.00
Six Mois, ... 1.50
Un Mois, ... 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AM_UR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Vendredi 13 Oct. 1899

Considération Etrange

Parlant du meurtre récent commis en cette ville et dont la femme Boyd a été la victime, le *Boston Herald* a publié avant hier dans un article de rédaction quelques remarques qui nous paraissent pour le moins étranges et peu logiques.'

Le confrère commence par dire: "Le meurtre qu'on nous rapporte de Lowell est d'une atrocité révoltante. La leçon évidente qui en ressort est celle des dangers particuliers auxquels sont exposées les femmes qui se lancent dans une carrière où prédomine l'insouciance de toute loi morale.

"On fera sans doute de grands efforts pour retrouver les coupables et il est à espérer qu'ils seront couronnés de succès."

Jusque là, c'est assez bien, mais voyons ce qui suit:

"Une autre considération en rapport avec ce crime qui se présentera inévitablement à nombre d'esprits est la différence dans la manière de traitement dans une section du pays de celle qui se produirait probablement dans une autre. S'il eut été commis dans le Sud, la victime étant une blanche et ses assaillants des nègres, la torture et le bûcher auraient été réservés à ces derniers, une fois trouvés.

"Nous avons une autre manière de faire les choses par ici et d'après elle des outrages de ce genre sont de beaucoup moins fréquents."

Le confrère aurait pu attendre que les coupables eussent été arrêtés et emprisonnés avant de faire son "autre considération."

Le Sud a certainement un avantage sur le Nord—sur Lowell du moins—c'est que si on torture ou brûle les criminels, dans tous les cas, on semble les y prendre plus souvent que par ici.

Un Autre Argument

Maintenant que ce pays exporte des marchandises de manufacture en quantités étonnantes, les organes libre échangistes ont trouvé un autre argument qui pourrait paraître assez plausible, à première vue.

Ils prétendent que le tarif protecteur n'est plus d'aucune utilité et qu'il vaudrait autant l'abolir.

Il nous semble, tout de même, que si le tarif n'est plus nécessaire d'une manière ou de l'autre et qu'il n'a plus d'importance, il n'y a aucun danger à le laisser où il est.

Il sera temps de l'abolir quand ces confrères démocratiques seront prêts à admettre que ce pays ne serait jamais devenu une nation exportatrice sans l'adoption et la mise en force subséquente d'un tarif protecteur qui a enrichi toutes nos industries en les protégeant d'une manière efficace contre une compétition de plus en plus désastreuse.

Un Heros Neglige

Parlant à Chicago, ces jours derniers, le secrétaire Long a fait un magnifique éloge du commandant Wainwright et de son grandiose exploit de la dernière campagne.

Il l'a qualifié de l'acte individuel le plus vaillant et le plus héroïque de toute la campagne.

En effet, Wainwright commandait le Gloucester, un navire non protégé, le jour où la flotte de l'amiral Cervera a été détruite, près de Santiago, et il n'a pas hésité à attaquer des torpilleurs espagnols qu'il a heureusement coulés à fond.

On dirait, cependant, que ce haut fait a été oublié, car personne n'a encore proposé de donner une épée d'honneur, voire même un simple banquet à ce héros fin-de-siècle.

Mais l'acte a été inscrit dans l'Histoire et le nom de Wainwright passera, couvert de gloire, à la postérité.

Email pour Tuyaux de Poêle

Empêche les tuyaux de rouiller et leur donne une surface douce et luisante.

C. B. COBURN & CO.

68 rue Market.

Commis Canadiens — Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

L'Election d'Ohio

On annonce dans certains quartiers que l'Ohio va être sous peu inondé par des flots d'argent et d'or, les deux principaux candidats ayant décidé de dépenser chacun son petit million pour remporter la victoire aux prochaines élections.

Le code déclare pourtant que c'est un offense pénale dans cet Etat-là pour tout candidat de dépenser plus de $650 pour obtenir une nomination ou une élection.

Mais ce sera une occasion spéciale, voyez vous.

A propos de cette élection, James Creelman, du *New York Journal*, qui est un des plus chauds partisans de Bryan, vient de faire une tournée de l'Ohio pour y recueillir tous les faits possibles d'une manière impartiale et il en a conclu que les républicains l'emporteront haut la main par une pluralité de vingt à vingt-cinq mille.

D'après lui, la défaite de McLean est assurée et les amis de Bryan doivent se préparer à assister à un enterrement de première classe.

Manque d'Enthousiasme

C'est un fait remarquable que la campagne hispano-américaine n'a pas produit de favoris militaires. Jusqu'à présent l'armée n'a pas encore eu de Dewey.

Toutes les autres guerres des Etats-Unis ont fourni des candidats présidentiels en nombre considérable.

La révolution fit de Washington l'idole du peuple. C'est grâce à la guerre de 1812 que Jackson devint président. S'il n'eût combattu contre les Indiens, le premier Harrison n'aurait jamais été président. La guerre du Mexique donna à Scott la chance de se faire élire président.

Tous les présidents des Etats-Unis, depuis 1865, à l'exception de Cleveland, étaient des anciens soldats de la guerre civile. La plupart des candidats qui ont été défaits avaient aussi porté les armes aux jours sombres de l'histoire.

Comme résultat de la guerre avec l'Espagne, il n'y a que le colonel Roosevelt qui ait été reconnu politiquement.

Selon les apparences, on peut dire que ni Shafter, bien qu'il ait reçu la reddition de Santiago, ni Otis, qui semble être devenu un ornement dans le palais de Manille, ne recevront de récompenses politiques.

Mgr Falconio

Mgr Diomede Falconio, le premier délégé apostolique au Canada, est né le 20 septembre 1842 à Pexocostanza, dans les Abruzzes. Il appartient à l'ordre des frères mineurs de St François, où il est entré en 1860.

Dès 1865, il partit de Rome pour les Etats Unis du Nord et était ordonné prêtre à Buffalo l'année suivante.

En juillet 1866, il fut nommé professeur de philosophie et vice-président du collège franciscain d'Alleghany, état de New York. C'est durant son séjour à Alleghany que Mgr Falconio devint citoyen américain et prit même part, comme électeur, aux élections présidentielles de 1872.

De 1883 à 1892 le T. R. P. Falconio exerça son zèle parmi ses frères d'Italie, et le 11 juillet 1892, Léon XIII le nomma évêque de Lacedonia.

C'est là qu'en 1895 le Souverain Pontife vint le chercher pour le nommer archevêque d'Acerenza et de Matera.

Le délégué apostolique appartient à l'Ordre des Frères Mineurs, autrement dit Franciscains.

L'aumônier McKinnon affirme que dans le régiment de volontaires californiens, récemment arrivé des Philippines, il y a 800 catholiques. Des 50 officiers de ce régiment, 30 sont des catholiques.

Aux Canadiens des Etats-Unis

Un soir que mon esquif, battu, désemparé,
Au milieu des brisants luttait, désespéré,
Contre les vents contraires,
J'aperçus un rayon, qui, dans l'ombre, flottait
En me montrant la route et le salut; c'était
Votre phare, ô mes frères!

Or il brille toujours ce foyer rayonnant,
Dont la clarté sereine indique à tout venant
Le port après l'orage;
Il brille, et dans la nuit combien de matelots
Près de sombrer, voyant son reflet sur les flots,
Echappent au naufrage!

Ces feux, ce sont vos cœurs qui les ont allumés,
O vous, qui, des plus purs sentiments animés,
Dans votre âme attendrie,
Loin du foyer natal à jamais vénéré,
Gardez le souvenir et le culte sacré
D'une double patrie!

Descendants de la France, enfants du Canada,
Sur la plage étrangère où le sort vous guida,
Sans reproche et sans crainte,
Malgré les traits méchants que l'on vous décochait,
Vous avez fièrement de ce double cachet
Gardé la double empreinte.

De nos traditions religieux gardiens,
Jaloux d'être Français, fiers d'être Canadiens,
Soyez la sentinelle
D'une race sur qui Dieu se plaît à veiller;
Et puisse sur l'écueil toujours au loin briller
De vos signaux amis la lueur fraternelle!

LOUIS FRECHETTE.

Spectacle Admirable

Les trois principales figures des scènes qui se sont déroulées au capitole de Washington, lorsque le Président McKinley a présenté le sabre d'honneur à l'amiral Dewey, dit *La Presse*, de Holyoke, étaient le cardinal Gibbons drapé dans ses robes rouges, l'amiral Dewey en grand uniforme bleu et or, et le président de la république en simple frac noir.

Il est parfaitement connu qu'avant d'accepter l'invitation, le cardinal a pris le temps de réfléchir, et qu'il n'a cédé qu'à des instances répétées. Son Eminence a félicité le héros de Manille de son éclatante victoire et l'a chaleureusement remercié de ses bontés à l'égard du chapelain de l'"Olympia," qui est le R. P. Reany, un prêtre du diocèse du cardinal. C'est aussi Son Eminence qui a béni le sabre d'honneur, et qui a dit à l'amiral: "Puisse la bénédiction d'un peuple de soixante-dix-sept millions d'âmes assurer le parfait bonheur de vos dernières années!"

Sans doute, on peut attribuer jusqu'à un certain point à l'intérêt politique l'insistance du président McKinley à avoir à ses côtés le chef de l'église catholique des Etats-Unis dans une pareille occasion. C'est tout de même un noble exemple de magnanimité et de largeur d'esprit pour un peuple en majorité protestant. Ce trait dénote un état de vraie liberté encore inconnue d'autres peuples qui ne sont pas à cent lieues. L'autre jour encore, l'hon. R. W. Scott, secrétaire d'Etat du Dominion, était obligé de s'excuser auprès des journalistes d'Ontario d'être venu comme catholique, non en qualité officielle, à la rencontre de Mgr Falconio. Aux Etats-Unis, on se moque pas mal de ces petites distinctions de soutane ou de soutanelle.

Les démocrates du 5e district sénatorial de Middlesex, réunis en convention à Marlboro, ont condamné officiellement l'action de la convention d'état de leur parti pour avoir choisi trop à l'avance les délégués à la convention nationale.

La clique de George Fred Williams en a fait bien d'autres.

Au moins un million de visiteurs sont allés à New York pendant les fêtes en l'honneur de l'amiral Dewey et l'on évalue leurs dépenses à $20,000,000.

Cinquante jeunes Cubaines sont entrées, il y a quelques jours, dans un couvent d'Altoona, Pa, où elles recevront une éducation en langue anglaise.

Les réparations à la cathédrale de Cologne se sont continuées depuis 1824 et depuis cette date pas moins de $5,500,000 ont été dépensés sur cet édifice.

Le "Matin," de Paris, annonce qu'Alfred Dreyfus et sa famille partiront cette semaine de Carpentras pour aller passer l'hiver en Egypte.

Le maintien de l'armée américaine aux Philippines coûte aux Etats-Unis plus de sept millions de dollars par mois.

La Lowell Pharmacy

est toujours la pharmacie d'accommodation par excellence. On vient d'y installer un instrument téléphonique pour l'accommodation tout à fait gratuite des patrons de cet établissement et du public canadien en général. Ainsi lorsque vous aurez besoin de téléphoner quelque part en cette ville, vous êtes cordialement invités à vous en servir. Si vous avez besoin d'un (Directory) almanach des adresses, vous en trouverez un sur leurs comptoirs, tout exprès pour votre usage.

Si vous avez besoin de timbres-poste, il y en a toujours pour tout le monde et en toute quantité.

Si vous avez un chèque de banque à échanger ou à acheter, on s'y fait un plaisir de vous accommoder sous ce rapport.

Enfin quel que soit le service dont vous ayez besoin, n'ayez jamais peur de vous adresser chez Delisle, Beaulieu & Rochette, les populaires pharmaciens de la rue Merrimack, ils s'efforceront toujours de vous être utiles si la chose est en leur pouvoir.

Le Président McKinley agit sagement en refusant d'adopter l'avis de quelques têtes chaudes qui voudraient le faire intervenir dans les difficultés du Transvaal.

Comment ces gens-là aimeraient-ils voir John Bull se mêler de notre petite affaire des Philippes?

Ce serait pourtant aussi logique.

Jolie coquille cueillie dans le *Herald*, de Boston.

"On s'attend à la guerre. Tous les arrangements sont prêts pour la déclaration de la loi *maritale* à Johannesburg."

Lowell est à se faire une triste réputation par les crimes qui sont commis dans ses limites.

Et pourtant, il n'y a pas de licences en ville cette année.

Le Président Kruger a célébré le 75e anniversaire de sa naissance d'une manière peu commune.

Il a envoyé un ultimatum à l'Angleterre.

Quatorze mille recrues ont déjà été enrôlées dans les douze regiments nouveaux de volontaires appelés sous les armes par le Président.

Il ne manque plus qu'environ un millier d'hommes pour que tous soient au complet.

Grover Cleveland n'a pas encore changé d'idée, il est toujours contre l'expansion projetée.

Il y a un bon nombre de républicains qui partagent sa manière de voir à ce sujet.

Quelqu'un de ces jours, il y aura une vraie bonne brise au large de Sandy Hook. C'est toujours une consolation.

Impérialisme ou non, George Frisbie Hoar reste aussi bon républicain qu'il l'a toujours été.

On a de nouveau commencé à faire de l'histoire dans l'Afrique méridionale.

Allez-vous voir Dewey demain à Boston?

CREDIT TO ALL

Sans Precedent

L'Ancien système des magasins, comme bien d'autres choses démodées, à disparu pour faire place au système moderne.

Aucun marchand n'est sûr de sa clientèle. Aucune personne raisonnable n'achetera de marchandises de quelqu'un aujourd'hui, pour une raison de sentiments ou de relations antérieures. Le public acheteur exige que le marchand soit pourvu de toutes les nouveautés. Le public intelligent connait ce qu'il y à de meilleur et il en tient compte. Nous Somme "up to date" en prix, qualité et terms.

Gilets, Collerettes, Jupes et Corsages pour Dames

Chapeaux Garnis et Fourrures pour Dames

Reefers pour Enfants et Jeunes Filles

Habillements et pardessus pour hommes et Garçons

De nouvelles marchandises arrivent tous les jours. C'est une collection sans pareille. Nous vous laissons avec plaisir faire votre choix et faire mettre votre achat à votre compte. Un peu chaque semaine paiera votre compte.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

TAXES.

Avis du Collecteur

Les cotiseurs ont remis au Collecteur des Taxes la

Liste des Taxes pour 1899,

Avec instruction de Collecter de la manière prescrite par les Statuts de l'Etat et les Ordonnances de la Cité de Lowell, les sommes prélevées par eux sur les personnes y mentionnées et il est maintenant prêt à recevoir le paiement des dites Taxes à son bureau à l'hôtel de ville.

Quand une Poll Tax seulement est prélevée, la Taxe est due et si elle n'est pas payée tout de suite, le Collecteur procèdera à collecter la Taxe tel que prescrit par les Statuts Généraux.

Des MANDATS seront promptement émis pour la collection des Poll Taxes.

Des CITATIONS, comportant des frais seront adressées aux délinquants pour Poll Taxes et Taxes Personnelles, le ou vers le 1er novembre.

Un INTERET, au taux de sept par cent par année, sera chargé sur toutes les Taxes non payées le 20 octobre 1899, jusqu'à ce qu'elles soient payées; et cet intérêt sera ajouté et considéré faire partie des dites Taxes. Les Poll Taxes sont prélevées sur tout habitant du sexe masculin âgé de plus de 20 ans. Sur biens immeubles indivis, chaque héritier est responsable pour toute la Taxe. Une erreur dans le nom de la personne taxée n'empêche pas la collection de la taxe. Chaque associé est responsable pour toute la taxe prélevée sous le nom de la société.

Si aucun habitant taxable, en changeant sa résidence depuis le premier jour de mai ou pour toute autre cause, ne reçoit pas son Compte de Taxe, il doit considérer la taxe demandée par cet avis, et on lui fera un nouveau compte sur application au bureau du Trésorier et Collecteur de Taxes de la Cité, si une taxe a été prélevée.

Tous ceux qui conservent leurs comptes de Taxe et les apportent quand ils viennent payer épargneront le temps de faire un nouveau Compte et faciliteront le travail du bureau.

Le TAUX DE TAXE pour 1899 EST $19.50 SUR $1,000.

Heures du Bureau: de 9 heures A. M. à 4 P. M. Pour la commodité du public qui paie taxe, le bureau du Collecteur sera ouvert le soir comme suit: Lundis, mardis, vendredis et samedis, du 9 au 14 Octobre inclusivement, 7 à 9 p. m. ; undi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi du 16 au 20 Octobre, inclusivement, de 7 à 9 heures P. M.

Voyez à votre compte de Taxe à votre lieu de résidence le 1er mai 1899 et apportez-le avec vous.

CHARLES F. COBURN,

Trésorier et Collecteur de Taxes pour la cité de Lowell. 20 oct.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

VENTE SPECIALE DE TOILES!

1 lot de Damas tout toile, crême ou blanc, valant de 62 à 75c, pour 49 cts la verge

1 lot de Damas tout toile, coupons blanc pur et crême pour 39 cts la verge

1 lot de Damas tout toile, unis ou à bords rouges, couleurs solides pour 29 cts la verge

1 lot de Damas tout toile, crême seulement et de bonne largeur, pour 19 cts la verge

1 lot de Damas rouge, couleurs parfaitement solides et de nouveaux dessins, pour 19 cts la verge

1 lot de Serviettes à franges, blanc uni ou a bord de couleur, pour 49 cts la doz.

1 lot de Serviettes Web. tout pure toile, salies, vendues de 98 cts a $1.50, pour 85 cts la doz.

1 lot de Serviettes Web. tout pure toile, salies, vendues de $1.50 a $2.25, pour $1.29 la doz.

1 lot d'Essuie-mains carreautés, en carreaux bleus ou rouges, essuie-mains reguliers de 5 cts pour 3⅓ cts chacun

1 lot d'Essuie-mains blanc pur, grandeur 18 x 40 et un bon essuie-main épais, 4 pour 25 cts

1 lot d'Essuie-mains pure toile Huck et Turque, blanchie ou non pour 9 cts chacun.

1 lot d'Essuie-mains extra fins et larges, a franges nouees, etaient 29 et 37½c pour 22c chacun

1 lot de Toile a Couche, 18 pouces de large pour 33 cts la pièce, et 20 pouces de large pour 39 cts la pièce

1 lot de Dessus de Bureau en damas tout toile. a centres en dentelle pour 49 cts chacun, etaient 70 cts.

Bon Marché Dry Goods Co.

SOUS-SOL.

PROGRAMME OFFICIEL

La Soirée de Dimanche au Collège

Nous publions ci-dessous le programme officiel de la jolie soirée littéraire et musicale que les membres du Cercle Garin ont organisée pour ouvrir la nouvelle saison.

Comme nos lecteurs pourront le voir, le programme est aussi varié qu'intéressant et il n'y a aucun doute que nos jeunes amis auront une salle comble, dimanche soir.

L'entrée est gratuite, mais il faut obtenir des billets d'admission des membres du Cercle Garin pour assister à la soirée.

Voici le programme:

Ouverture, "Si j'étais roi" — *Adam*
M. E. Vincelette

Discours de bienvenue
Le président, M. A. Beaucage

"Chœur des marins" — *Félicien David*
Quatuor Lesage

Causerie, "Une page d'histoire",
M. J. H. Guillet, avocat et ancien zouave pontifical

"The Holy City"
M. Victor Lesage.

Déclamation, "Pour les pauvres" — *Victor Hugo*
M. Arthur Beaucage.

"Hymne à l'harmonie", — *F. David*
Le quatuor Lesage

Déclamation, "La Saisie", — *Raoul de Navery*
M. Henri Daigle

Vive la France! — *Lavigne*
O Canada! — *Lavallée*
Quatuor Lesage

Sortie,—Airs Canadiens.
M. E Vincelette

Music Hall

M. Boody, le gérant du Music Hall, a eu la main heureuse quand il a engagé la Sam T. Jack Burlesque Company pour trois soirs. Il aurait pu l'engager pour une semaine et avoir salle comble tous les soirs.

Hier soir, bien avant la levée du rideau, il ne restait plus un siège inoccupé et ceux qui arrivèrent tard durent se tenir debout, dans les allées et en arrière.

La représentation est simplement magnifique. La compagnie de Sam T. Jack est la plus belle association de comédiens supérieurs, de belles femmes, de chanteurs et de danseurs qu'on ait jamais vue au Music Hall.

On peut juger de la force la de compagnie dans la première partie intitulée: "Une Chaude Reception." Les spécialités sont nouvelles; les costumes sont fastueux et la musique vive et entraînante. Mlle Beatrice a eu un succès comme contorsionniste; Crowley et Fowley ont été très applaudis dans leurs danses et Miss Vaughn, la gracieuse cantatrice, a été fort admirée. Les comédiens Rice et Cady, les soubrettes Mabel Hazelton et Lilly Vedder, et l'incomparable Stella se sont partagés les faveurs du public qui ne leur a pas ménagé ses applaudissements.

La pièce de la fin "A hot time in Alaska," a fait fureur et personne n'a songé à quitter son siége avant la chute du rideau.

LE CONCOURS DE MANCHESTER

Les compagnies de Lowell ne gagnent aucun prix

Le concours de pompes de Manchester a eu lieu hier. Vingt-trois compagnies y ont pris part et ont figuré dans la parade qui a précédé le concours. Il y avait des milliers d'étrangers dans la ville qui était en fête.

Les principaux édifices et les magasins étaient décorés.

Le concours a duré cinq heures environ. Voici les prix qui ont été accordés:

1er prix: $400, Goffstown de Goffstown.

2e prix: $200, Neptune de Newburyport.

3e prix: $1.25, Eagle de Lynn, Mass

4e prix: $100, Conqueror de North Weymouth

Le prix de $50 pour la compagnie qui avait la plus belle apparence, a été décerné à Neptune. Un autre prix de $50 a été donné au Conqueror de South Weymouth comme étant la compagnie qui est venue de la place la plus éloignée. Prix pour machine en seconde classe, Torrent de Manchester.

Comme on le voit les compagnies de Lowell n'ont rien gagné et nos pompiers sont revenus penauds, hier soir, eux qui se promettaient de remporter les premiers prix. Les Vixens ont été neuvièmes, et ils ont eu la satisfaction de battre leurs rivaux les Warrens, de Pepperell, qui sont arrivés onzièmes.

Les Butlers ont obtenu le 16e rang sur 23 concurrents. Voici quels ont été les résultats:

Noms	pieds pouces.
Goffstown Handtub Company, Goffstown,	206.06 3 4
Neptune, Newburyport,	205.10 1-2
Eagle, Lynn,	202.01
Conqueror, South Weymouth,	104.04 7 8
Exeter Company,	193.09 1-4
Constitution, New Boston,	192 01 3-4
Nonantum, West Boston,	191.05 1-4
Phoenix, Marblehead,	190 04 1-2
Vixen, Lowell,	190.03 5-8
Somerville, Somerville,	188.11
Warren Veterans, Pepperell,	188.06
Nashua, Nashua, N. H.,	188.02
Everett, Everett,	187.11 1 2
City of Lynn, Lynn,	185.10 1-4
Union, Pepperell,	180.10 1 2
General Butler	179.09 1-2
Union, Peabody,	175.04 5 8
Manchester Veterans,	174 11 3 4
Triumph, Berwick, Me.,	172.09 5 8
Concord Veterans, Concord,	171.02 1 2
L V. Spaulding, Haverhill,	179.11
Portsmouth Veterans, Portsmouth,	168.08
New Boston, New Boston,	162 08
Pin Balls, New Boston	81.06

RAPPORT OFFICIEL

Les Délégués de l'Union des Fileurs à Boston

A l'assemblée régulière de l'Union des Fileurs de cette ville, qui aura lieu ce soir dans la Spinners' Hall, rue Middle, les délégués de l'union qui ont assisté à la convention nationale semi-annuelle, qui a eu lieu à Boston, la semaine dernière, soumettront leur rapport.

Les trois délégués étaient tous de nos compatriotes: MM. Joseph Fontaine, Hormisdas Courchêne et Alfred Daigle.

La partie la plus importante du rapport réfère au travail du soir dans les manufactures que la convention nationale a condamné à l'unanimité. A Fall River, cette pratique est telle ment condamné que les fileurs qui y travaillent le soir ne sont pas reconnus comme membres de l'Union.

A l'avenir, les conventions nationales seront tenues une fois par année seulement, à cause des dépenses qu'elles occasionnent aux différentes unions, ainsi la prochaine convention n'aura lieu que le 1er mardi d'octobre en 1900, à Boston.

A cette convention, on considèrera l'invitation qui a été présentée la semaine dernière par M. C. M. Treat, secrétaire du Bureau of Conventions de New York, priant l'Union Nationale des Fileurs de tenir leur convention nationale de 1901 à Buffalo, N. Y., où aura lieu la Pan American Exposition.

Parmi les nouveaux officiers de l'Union Nationale, élus à la dernière convention, il y a deux concitoyens, MM. Michael Duggan, qui a été choisi pour président et Alfred Daigle, membre du conseil exécutif. Ce dernier s'assemblera à Boston le 1er mardi d'avril prochain.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr Albert Grégoire, résidence et bureau, 496 rue Moody. Heures de bureau de 2 à 4 et de 6 à 7.30 p. m. jno.

Nouveau propriétaire de Philadelphie au magasin de bonbons 218 rue Merrimack. Nouvel assortiment de bonbons et confiseries. Vous y trouverez toujours quelque chose de nouveau que vous n'aurez jamais vu avant.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack. Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m.

M. V. Maret, tailleur, teinturier et marchand de vêtements, invite le public canadien à son établissement, coin des rues Cheever et Coolidge.

Le Dr G. Omer Lavallée a transporté son bureau et sa résidence au No 777 rue Merrimack. Heures de consultation, de 9 à 10 heures a. m., de 2 à 4, et de 7 à 9 heures, p. m.

Le Dr Georges E. Caisse se tient maintenant à son bureau, chambre 4, 630 rue Merrimack, où ses clients pourront le voir de 9 à 10 a. m., de 2 à 4 et de 7 à 9 p.m.

Le bureau du trésorier de la ville sera ouvert le soir, de 7 à 9 heures, pour recevoir le paiement des taxes, les jours suivants: lundi, mardi, vendredi et samedi, 9, 10, 13 et 14 octobre, et lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi, du 16 au 20 octobre inclusivement.

Votre montre va bien maintenant? Alors donnez à vos amis l'adresse de M. Henri Lavallée où vous l'avez fait si bien réparer. M. Lavallée fait aussi une spécialité de dorer et argenter toutes sortes de bijoux au No 707 rue Merrimack.

M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean-Baptiste, vient de recevoir de splendides pianos neufs que vous êtes invités à aller examiner. D'excellents marchés en orgues et machines à coudre. Allez voir.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction. Parmi les employés de Mme Bellehumeur nous remarquons: M. C. Jaffrey Cornell; Mme Amédée Caron, Mme Théodore Lussier; Miles Clara Gauthier, Délia Richard, Irène Gill, Louise Bernier, Alice Laveine, Alma Brouillette, Rose Landry, Célia McCornick, Annie Toohey, Ella Gauvin, Lizzie Tarleff Carrie Dent, Annie Gateley.

Arrangeurs de Métiers

Il y aura, ce soir, une assemblée spéciale des Arrangeurs de Métiers, dans leurs salles, coin des rues Kirk et Merrimack. Tous les membres sont priés de s'y rendre sans faute pour affaires importantes.

Par ordre,
GEORGES E. DESILETS, sec.

MISSION PACIFIQUE

Mgr Chapelle va aux Philippines

Nouvelle Orléans, 13—Au cours d'une conversation, hier, Mgr Chapelle, délégué apostolique aux Philippines, s'est exprimé comme suit:

"J'ai parlé longuement au Président McKinley de ma mission, et nous nous entendons parfaitement. Mon voyage est entrepris dans un but de pacification. J'espère réaliser ce que l'armée des Etats Unis n'a pu accomplir—rétablir la paix et l'ordre dans les Iles Philippines. Je hâte mes préparations de départ à l'exclusion de toute autre chose, décidé à partir le plus tôt possible. Je sens que je vais réussir dans la mission que je vais accomplir".

MEPRISE FATALE

J. B. Dumond Tue par son Guide

TRAGEDIE SANGLANTE DANS LES BOIS DU MAINE

La Victime était Membre de la Législature

Bangor, Me, 13.—J. B. Dumond, No 92 rue Springfield, Boston, membre de la législature du Massachusetts, a été tué, hier, à Messer Pond, à 23 milles de la gare Gladstone, sur la ligne de chemin de fer Bangor & Aroostook.

M. Dumond était membre d'un parti de trois qui s'étaient rendus dans les bois du Maine, il y a plusieurs jours passés, pour faire la chasse, et qui se proposaient d'y rester jusqu'à la saison de la chasse à l'élan qui s'ouvre la semaine prochaine.

Les deux compagnons de Dumond étaient le sénateur Chs H. Innes et le représentant F. H. Krebs, aussi de Boston.

A Bangor, les chasseurs ont rencontré un nommé Wm Hobbs, de cette ville, un guide diplômé de plusieurs années d'expérience et qui avait accompagné M. Dumond dans toutes ses expéditions depuis neuf ans passés.

La tragédie a eu lieu vers les 9 h. 30, à quelques verges du camp de William Woods.

En se mettant en route, hier matin, les membres du parti se sont divisés, Hobbs et M. Krebs allant d'un côté et MM. Dumond et Innes prenant une direction opposée.

C'était la première fois que M. Innes allait dans le Maine et M. Dumond l'amenait avec lui pour lui faire voir comment on chasse le daim.

Les chasseurs s'étaient séparés depuis quelque temps quand Hobbs aperçut un daim, mais il ne put se mettre en position à temps pour tirer un bon coup. Un peu plus tard, il aperçut de nouveau la bête, du moins il crut la voir, et tira.

Ce fut un coup fatal.

Ce qu'on croyait être un daim était M. Dumond lui-même qui tomba sur le sol mortellement blessé.

Ses compagnons se précipitèrent à son secours et constatèrent que la balle avait traversé le corps, entrant dans l'abdomen et sortant près de l'épine dorsale.

On fit tout ce que l'on put pour sauver la vie du blessé, mais celui-ci expira une demi heure plus tard, avant même que ses compagnons eussent pu le sortir du bois.

Le sénateur Innes est arrivé ici, hier soir, avec le cadavre de son ami qu'il fera transporter à Boston aujourd'hui.

A un représentant de la presse, M. Innes a déclaré qu'il ne fallait aucunement blâmer le guide et que M. Dumond, qui a expiré dans ses bras, lui a dit avant de mourir: "Je ne veux pas qu'on blâme Billy."

John B. Dumond, la victime, est né à New York, le 25 décembre 1862 et a reçu son éducation dans les écoles privées et publiques de cette ville.

Il a été membre du conseil de ville de Boston, représentant le quartier 12, en 1897.

En 1898, il a été membre de la législature d'Etat.

MAISON DE PENSION. Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lal... no 224 rue Moody.

TELEPHONE 656-5.

Frank E. Flint Co., Le Plus Grand Magasin de Manteaux, Habits, Fourrures et Modes de la Nouvelle-Angleterre.

Modes! Modes! Modes!

75 douzaines de Beaux Chapeaux Golf récemment achetés à moins de 50c par dollar. Valeurs réelles de $1.75, 1.50, 1.25 et 1.00. Tous au choix, 49c

Une autre charge de beaux chapeaux Patern, que nous avons divisés en (3) trois lots à grand marché, 2.98, 3.98 et 4.98, chacun d'eux vaut le double.

Habits, Jupes, Collerettes, Tea Gowns, Fourrures, Sacques de Toilette, Jupons, Peignoirs, etc.
Sacques de Toilette de 69c en montant.
Jupes de robes de 98c jusqu'à 45.00
Gilets de 4 98 jusqu'à 75.00
Corsages de 69c jusqu'à 15.00

GRANDE VENTE SPECIALE D'OISEAUX, AILES, PLUMES, ETC.

Mouettes à 49c, valant 1.00
Jolis oiseaux à 25c, valant 75c
Ailes à 9c, valant 50c
Ailes à 29c valant 75c
Ailes à 39c, valant 1.00
Plumes d'autruche à 49c, 98c et 1.25, valant le double.

HABITS, TOUS PRIX, STYLES EXCLUSIFS.

De fait, le seul assortiment complet de vêtements et chapeaux prêts à porter dans aucun magasin seul de Lowell.

Nous avons vraiment les quartiers généraux pour modes avancées, notre assortiment est le plus grand et nos prix sont les plus bas.

Voyez Nos Vitrines.

FRANK E. FLINT CO., 133 et 137 rue Merrimack.
ON DEMANDE DES COMMIS D'EXTRA.

POUR

:-: Vendredi et Samedi,

Marchés en Modes!

Chapeaux Garnis de $2.49 jusqu'à $6.00.
Formes non Garnies, seulement **69c.**
Chapeaux Golf, 98c, $1.25 jusqu'à $3.00.
Plumes, 10c la paire. Plumes, 2 pour 5c.
Ornements, 10c, 15c et 25c.

☞ Tout à prix de marchés,
VENDREDI ET SAMEDI.

Head & Shaw,
LES MODISTES,
Nos. 169 et 175 rue Merrimack.

Dames et Messieurs,

Venez Chercher une Montre en Or.

L'automne est arrivé, voici le temps de vous acheter un beau gilet, une belle collerette à bon marché.

Nous avons aussi de belles jupes de robes, faites sur commande, que nous vous céderons à des prix excessivement bas.

A présent parlons de chapeaux à bon marché et aussi des corsages de robes de toutes sortes.

POUR CETTE SEMAINE:
Des chapeaux de $8.00 pour $4 00.
Des chapeaux de $6.00 pour $3.00.

Messieurs: Pour gagner une montre en or, c'est très facile; venez vous acheter un habit, un pardessus, un chapeau, corps et caleçons, collets, chemises, cravates, bretelles, etc., et réaliser le montant de $25.00. Nous donnons cette chance jusqu'au Jour de l'An 1900.

Rappelez-vous l'endroit,

IMPERIAL SUPPLY STORE, 610 Rue Merrimack.
M. A. L. BOURKE, MLLE M. DESMARAIS, employés canadiens.

Nos Marchandises d'Automne et d'Hiver

SONT MAINTENANT PRETES.

Nous avons entré notre stock de Chaussures, Souliers et Claques. Les meilleures lignes et les plus sûres qu'on saurait produire dans toute la Nouvelle Angleterre.

Tout ce que nous demandons, c'est d'examiner nos nombreuses lignes différentes et nous croyons que vous vous accorderez à dire, comme nous, que chaque paire de chaussure est de mode récente.

GEO. E. MONGEAU & CIE.,
452 RUE MERRIMACK.

La Librairie Canadienne-Francaise,

520 RUE MERRIMACK.
Porte voisine de Parthenais Frères.

M. Gauthier de retour de Montréal ces jours derniers, a aujourd'hui étalé son assortiment de marchandises et est prêt à recevoir la visite du public en général. Il ne craint pas de déclarer que le choix, la qualité et les bas prix ne peuvent être égalés par qui que ce soit.

Assortiment de premier choix de milliers d'articles expressément pour Cadeaux de Noces, Anniversaire de Naissance, de Mariage, Parti de Whist et autres présents quelconques. Chapelets montés en or et en argent, Porte-Bonheur, Chapelets, Livres de Messe, etc. Les plus Beaux Romans Honnêtes qui puissent se trouver. Douze à quinze sortes de Chansonniers. Venez nous faire une visite,

AIME GAUTHIER, Prop.,
520 Rue Merrimack.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents
De 35c à 59c.
MANTLES, 15 cts a 25 cts.

Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la brique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes.
Prix, 25 cts par paquet

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Très rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,
Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)
Coin des rues ESSEX et JANCSON.

Où vous trouvez un bon choix de
Liqueurs pour l'usage des familles, et la
Bières Jones
Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs
LAGERS.

☞ Ordres Envoyes par Express.
Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

☞ La valeur des Malt Extracts est insurpassable

C. H. Bo[illegible]
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. S. Raymond, [illegible]

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.

Autrefois de la 5ème Avenue, New York, est un coupeur pratique de première classe et de longue expérience pour une coupe de choix.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire si bien afin de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis

☞ Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

BOSTON & MAINE R. R

Arrangements d'Eté, [illegible] Juin 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston—[illegible]

Pour Lawrence—[illegible]

Pour Haverhill—[illegible]

Pour Salem et Lynn—[illegible]

Pour Newburyport et Amesbury—[illegible]

Pour Exeter et Dover—[illegible]

Pour Rochester et Alton Bay—[illegible]

Pour Saco et Portland—[illegible]

Pour Augusta, Bath et Waterville—[illegible]

Pour Lewiston—[illegible]

Pour Bangor et Rockland—[illegible]

Pour St Jean, N B, Halifax, N E—[illegible] Dimanches exceptés.

[illegible]

DIVISION SUD.

[illegible]

Héros Grandeur Naturelle

Sous ce titre, notre confrère de Québec, *Le Soleil*, vient de publier l'intéressant article qui suit :

Les fumées de la grandiose réception faite à l'amiral Dewey par ses compatriotes étant maintenant dissipées, on a une vision plus nette des objets. Le paroxysme délirant dont New York a donné le spectacle, lors du retour de "l'Olympia", donne à penser que le peuple américain a voulu grandir son homme outre mesure. La postérité ne s'en laissera pas imposer par l'éphémère éblouissement de ces feux d'artifice.

L'histoire a la tête plus froide que cela, et si les compatriotes de Dewey comptent qu'elle l'ennichera aux côtés des premiers hommes de guerre du monde, ils se font illusion. L'amiral lui-même ne paraît pas s'être monté la tête à ce point, au milieu de son triomphe; il a accepté très modestement les félicitations dont on l'accablait.

Dans quel opéra bouffe voit-on ce brave épicier enrichi qui, ayant fait l'acquisition d'un château, s'imagine d'avoir acheté du même coup les ancêtres enterrés dans les caves? L'immortalité n'est pas une marchandise, et les héros ne se fabriquent pas à la machine. Ceux de première grandeur sont ceux dont le génie s'est révélé par des séries de victoires comme celles qui ont illustré quelques particuliers, clair semés, qui s'appellent Alexandre, César ou Napoléon. L'amiral Dewey est l'homme d'une victoire, éclatante sans doute, mais unique. C'est tout bonnement un officier chanceux, qui s'est trouvé à point pour bloquer et couler à fond une flotte composée de petits vaisseaux moins bien armés que les siens.

Le combat naval du 1er mai 1898, à Manille, a été certes extraordinaire, mais le même exploit devait être renouvelé le 3 juillet suivant, par l'amiral Schley, au large de Santiago. Il a été constaté dans les deux occasions, que le canon américain tirait plus loin et plus juste que les vieilles pièces des Espagnols.

A Manille, les vainqueurs n'ont pas perdu un seul homme, ils pouvaient massacrer l'ennemi tout en se tenant hors de portée. On connaît le vieux dicton : à vaincre sans péril, on triomphe sans gloire.

Aux yeux de l'impartiale histoire, le héros chez Dewey n'est pas l'amiral doré sur tranche, suivant au bout de sa lorgnette, le terrible ravage créé par son artillerie, mais plutôt le jeune officier de marine de la guerre civile, allant intrépidement, sur l'ordre de Farragut, faire sauter un navire confédéré, puis se jeter à la nage au milieu des boulets, pour regagner la rive.

Les véritables héros de Manille et de Santiago, sont plutôt les ingénieurs de construction navale et ouvriers mécaniciens, qui ont fait la flotte américaine ce qu'elle est, et les habiles canonniers qui savent manœuvrer avec une telle précision, le savant mécanisme de leurs batteries, avec leurs "range finders" à longue distance, et leurs énormes gueules de canon de treize pouces. Attribuer à un seul homme tout le mérite d'actions auxquelles ont coopéré tant d'autres, faire de cet homme une idole, ne semble guère d'accord avec les idées décentralisatrices d'un peuple démocratique.

Ramené à ses proportions normales, l'amiral Dewey est encore une figure imposante.

S'il veut se voir lui même de grandeur naturelle, il n'a qu'à sortir de la neutralité et se porter candidat à la présidence; ses propres compatriotes se chargeront alors d'écrire la vraie histoire du héros de Manille.

LETTRE COMPROMETTANTE

Une Nouvelle Histoire au Sujet de Bryan

San Francisco, Cal., 12.—Le *Call* de cette ville, reproduit aujourd'hui le fac-similé d'une lettre écrite par Wm J. Bryan à J. Sterling Morton en 1889, dans laquelle il déclare:

"Je vous assure que ce qui m'attire n'est pas l'honneur de la position, mais l'argent qu'elle rapporte."

Le même journal publie aussi l'affidavit d'un reporter à qui Bryan a déclaré n'avoir jamais écrit une lettre semblable.

Le journal ajoute:

"Bryan a appris à battre monnaie en cherchant des positions et sait comment vendre sa présence à prix fixe.

"C'est maintenant sa seule occupation, et d'après cette révélation, c'était son idée fixe il y a déjà dix ans passés."

Plusieurs des journaux japonais récemment arrivés en Europe, contiennent des annonces dont les termes en comparaison ont, tout au moins, le mérite de l'originalité.

Quelques-unes cueillies au hasard:

"Marchandises expédiées avec la rapidité d'un boulet de canon.

"Papier aussi solide que la peau d'un éléphant.

"Nos paquets sont emballés avec un soin pareil à celui qu'une jeune mariée témoigne à son époux.

"Impression nette comme du cristal; texte aussi élégant que le chant d'une jeune fille.

"Nos soies et nos satins sont aussi doux que les joues d'une jolie femme, aussi colorées que l'arc-en ciel."

Enfoncés les annonceurs américains !

Un journal, passablement effarouché, de l'Amérique du Sud annonce les annexions suivantes par notre gouvernement pour les quelques années à venir :

1900—St Thomas, Jamaïque, Haïti et St Domingue.

1910—La Martinique, Santa Lucia, isthme de Panama et Amérique Centrale.

1912—Mexique.

1915—La Colombie, le Vénézuela et l'Equateur.

1929—Chili, Pérou et Bolivie.

1940—La république Argentine, Uruguay, Paraguy et Brésil.

Voilà tout, comme on peut le voir, l'annexion du Canada ne se fera pas de sitôt, d'après ce fameux prophète.

Dans un discours, prononcé ces jours derniers au Monument National de Montréal, M. Louis Herbette a dit:

"J'ai passé parmi vous, et parmi vos frères de la Nouvelle-Angleterre, qui sont ceux-là aussi restés français. J'ai entendu vos chansons avec beaucoup d'émotion, puisque ces chansons sont aussi les nôtres, et l'accent de vos frères de la Nouvelle-Angleterre ne serait pas répudié par un grand nombre de nos gens de l'autre côté de la mer."

Voici les dates fixées pour les conventions: 7e district sénatorial, lundi, le 16 octobre, à 7.30 heures p. m., aux quartiers généraux républicains. 25e district législatif, mardi, le 17 octobre, à deux heures p. m. 27e district législatif, lundi, le 16 octobre à 2 heures p. m. 26e district législatif: la date de la convention dans ce district n'est pas encore définitivement fixée, mais il est probable que ce sera samedi soir de cette semaine.

Les Canadiens-français établis à New York ont résolu de faire construire dans la métropole américaine une nouvelle église qui coûtera $50,000.

Le site choisi est au cœur de la ville, c'est à-dire aux Nos 45 et 47 de la 27e rue est.

Le vaillant général Funston est revenu des Philippines et il déclare qu'il ne sera candidat à aucune position politique.

Il a moins tort qu'on serait porté à le croire.

On dit maintenant que le contre amiral Schley pourrait bien être envoyé au Cap comme commandant d'une escadre sud-africaine.

Sa position ne sera pas si monotone qu'on le croyait après tout.

La première assemblée publique donnée par le Club Lincoln aura lieu vendredi soir, dans les salles du club.

La population allemande dans l'ouest américain est de 3,198,000.

LIVERITA,
La Petite Pilule Moderne POUR LE FOIE.

40 PILLS LIVERITA 10 CENTS

GUÉRIT **la Bile, la Constipation, la Dyspepsie, Maux de Tête et Maladie du Foie.**
Recouverte d'une couche de sucre.
Vendue par tous les pharmaciens ou envoyée par la malle.
Nouvelle Medical Co., Chicago, Ill.

100 Pilules 25 cts.

En vente chez Kittredge & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

La Gignac Steam Laundry
fait une spécialité des chemises blanches, collets et poignets, la meilleure buanderie de la ville pour ces articles. Bureau central, dans l'atelier de Willie Pagé, tailleur, coin des rues Aiken et Cheever.
14 Ozeda Gignac, Prop.

Lettre Ouverte au Beau Sexe !

Les femmes et les jeunes filles de langue française de la Nouvelle-Angleterre et du Canada, qui désirent consulter un des meilleurs spécialistes de New-York, peuvent le faire facilement par correspondance. Il suffit de décrire avec autant de détails et de précision que possible les douleurs que l'on ressent. Ou bien, nous enverrons sur demande, un blanc de traitement, que l'on nous renverra après avoir répondu à chacune des questions.

Le spécialiste dont nous nous sommes assuré les services répondra en outre à toutes les clientes qui se présenteront personnellement à notre dispensaire, au no. 146 E. 84 Street, New-York, de 2 à 5 heures du soir seulement, ayant à consacrer le reste de son temps dans deux des principaux hôpitaux de New-York.

Toute correspondance est strictement tenue confidentielle. Vous pouvez donc lui écrire sans crainte. Il vous dira avec franchise ce qu'il pense de votre cas.

Des centaines de femmes, de toutes les parties de l'Union, qui nous ont demandé des conseils n'ont eu qu'à se féliciter de leurs démarches.

Nos conseils sont tout à fait désintéressés en ce qu'ils n'ont pas pour but spécial d'offrir et de recommander aux malades l'achat de bandes et autres instruments coûteux et inutiles afin de mieux remplir le gousset du propriétaire.

La Cure Célèbre du Dr Trousseau se recommande par son propre mérite, et sa grande demande nous rembourse amplement de tous les sacrifices que nous croyons devoir faire afin d'obliger nos correspondantes, sans être forcés d'avoir recours à aucun truc.

Déprécier la marchandise du voisin pour mieux faire mousser la sienne, voilà une politique que nous n'entendons pas suivre non plus. Le public sait toujours reconnaître le vrai mérite. C'est par la comparaison qu'on peut sûrement s'enquérir de l'efficacité réelle d'un remède, et c'est cette comparaison que nous sollicitons. Essayez la cure du Dr Trousseau, Mesdames qui avez peut être déjà fait usage d'autres préparations sans soulagement, et vous pourrez ensuite la recommander à vos amies.

Nous sommes loin de croire que la Cure Célèbre du Dr Trousseau soit une panacée universelle capable de guérir tous les maux, mais nous avons la prétention de penser qu'elle n'a pas de rivale pour la guérison des maladies particulières aux femmes et aux jeunes filles. Nous avons la certitude d'avoir à offrir aux femmes malades un spécifio dont les preuves ne sont plus à faire et qui a opéré des cures tout à fait étonnantes en France. La Cure du Dr Trousseau est la combinaison scientifique de deux puissants toniques et consiste en deux remèdes soigneusement cachetés et à l'épreuve de toute altération.

Chaque paquet de CURE contient une boîte de FERROBULES, Régénérateur incomparable du Sang et une boîte d'OVARINES, Régulateur infaillible de la matrice. Les deux remèdes réunis dans un même paquet constituent ce qu'on appelle la Cure du Dr Trousseau.

Les FERROBULES sont aussi vendues séparément pour les hommes contre l'anémie, la perte de vitalité, les éruptions cutanées, les erreurs de jeunesse, l'impuissance, la consomption pulmonaire, enfin contre toutes les maladies qui dépendent de l'appauvrissement du sang.

Les LAXABULES sont surtout recommandées contre la constipation, l'indigestion, les maux de tête, les migraines, etc. Leur effet est très doux. Elles peuvent même être prises sans danger à la dose de une par les femmes enceintes, contre la constipation. Elles ont cependant un effet purgatif à haute dose.

Il n'y a qu'une seule manière de prendre les remèdes: Par la bouche. Il est donc inutile de consulter les spécialistes sur ce point. Chaque paquet contient un pamphlet qui donne tous les renseignements nécessaires.

On nous écrit souvent pour nous demander ceci:

Est-ce que la Cure Célèbre du Dr Trousseau convient à mon cas?

Voici notre réponse:

Les deux remèdes qui composent la Cure du Dr Trousseau: les FERROBULES et les OVARINES, sont parfaitement inoffensifs pris à la dose indiquée sur chaque paquet, quand bien même ils ne seraient pas applicables à la maladie. Ils ne peuvent que faire du bien, même aux personnes en bonne santé, car ils sont un préservatif contre la maladie, en régénérant le sang et en réglant les fonctions utérines chez la femme.

Il est toujours prudent d'avoir à la maison un paquet de notre Cure. Lorsque vous vous sentez affaiblies et sans vigueur, une FERROBULE vous soulagera immédiatement. Si le trouble semble venir de la matrice, une OVARINE, prise une ou deux heures après, apportera un soulagement radical.

Un jeune homme de bureau de Fall River nous écrit en date du 16 août : "Je passe pour un homme affreusement maigre. Du 2 au 15 août, pour acquis de conscience, j'ai suivi le conseil que vous m'aviez donné, le printemps dernier de prendre des Ferrobules. J'ai engraissé de huit livres en quinze jours. Je trouve cela tellement étonnant, considérant mon état de santé, que je crois devoir vous faire partager ma surprise. Vous pourrez vous servir de cette lettre, mais je ne tiens pas du tout à ce que mon nom paraisse".

Une jeune fille, dont le teint était affreux, dont le visage était recouvert de boutons, et qui souffrait en même temps d'une maladie particulière à son sexe, nous écrit :

"Les boutons ont tous disparu, les couleurs sont revenues et j'ai engraissé considérablement depuis que vous avez eu l'obligeance de me prescrire votre CURE merveilleuse. Je vous en prie, ne faites pas paraître mon nom, mais je voudrais pouvoir faire connaître le mérite de votre CURE à toutes les jeunes filles qui sont affligées comme je l'étais"...

Enfin, nous avons des centaines de lettres de ce genre, dont les noms sont tenus confidentiellement. Nous en avons d'autres qui désirent que leurs noms soient publiés. C'est ce que nous ferons prochainement.

Un dernier mot :

Il nous est quelque fois impossible de répondre promptement aux lettres qui nous sont adressées de toutes parts. Chaque lettre doit attendre son tour. Les personnes qui nous écrivent peuvent être assurées, cependant, que nous apporterons toute la célérité possible à leur répondre, et que le volume de notre correspondance est la seule cause des retards quelque fois apportés dans nos réponses.

Si vous ne pouvez avoir la CURE DU Dr TROUSSEAU de votre pharmacien, nous vous l'expédierons par la poste sur réception du prix: 50 cents le paquet. Les FERROBULES, 50 cents, et les LAXABULES, 25 cents.

Adressez toujours vos lettres :

Dr TROUSSEAU CHEMICAL Co.
Box 1776 New-York City.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

A LOUER Un logement de cinq chambres, en bonne condition, au coin des rues Ford et Race. S'adresser à L. L. Wills.

ON DEMANDE—Une personne fiable, jeune ou vieille, pour prendre soin de jeunes enfants à la maison en l'absence des parents. S'adresser chez M. Vallerand, épicier, 248 rue Middlesex. 13

ON DEMANDE—Un jeune homme, parlant le français et l'anglais, pour apprendre le commerce de meubles. On exigera des références. S'adresser à la Lowell Furniture Co, 481 rue Merrimack. jno

ON DEMANDE—Une position. Un jeune homme parlant le français et l'anglais avec une bonne éducation. S'adresser au No 35 East Merrimack, Arthur Dugas. 16o

A LOUER—Une belle grande chambre chauffée à la vapeur pour une modiste. S'adresser à M. C. Roussin, coin des rues Cabot et Salem. 13

ON DEMANDE des dames parlant français et ayant de l'expérience pour le département de manteaux. S'adresser au No 78 rue Middlesex.

ON DEMANDE. Immédiatement un "bonnet maker" chez V. A. Maret.

ON DEMANDE—Des hommes pour acheter des chapeaux faits à ordre ou tout faits, où ils auront le privilège de les faire repasser gratis. S'adresser à J. Delorme chapelier, No 261 rue Middlesex.

A VENDRE Une bonne maison de pension dans la corporation du Boott, contenant 14 chambres, chambre de bain, poêle, fournaise et 5 chambres tout fournies. Pour information, s'adresser au bureau de L'ETOILE.

ON DEMANDE

Une personne capable de se rendre utile dans les travaux généraux d'une maison trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant au No 22 rue Riverside, Pawtucketville, tout près du pont. (On exigera des références.)

Chapeaux ! Chapeaux !

C'est maintenant le temps, mesdames, d'acheter un beau chapeau, pour cela allez voir Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack. Vous épargnerez beaucoup d'argent et, de plus, vous aurez ce qu'il y a de plus chic en fait de chapeaux.

Dr Samuel Patenaude,
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK,
Coin de la rue Cabot.

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and Cleansing House.
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

SAVEZ-VOUS
Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons toutes sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.
LA SINGER M'F'G CO,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
32 rue Jackson.
HEURES DE BUREAU: —de 10 a m à 9 p m les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Bleakely, rue Essex. Dimanche par appointement seulement.

DR G. C. BATES,
Dentiste.
Coin des rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

LUMIÈRE DE
Gaz Incandescent,
Becs, 10 cents.
W. T. S. BARTLETT,
653 - 659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PH. AYOTTE, Commis Canadien.

Stock Attrayant
— POUR —
Faiseurs d'Argent Intelligents
Qui ont des Fonds à Placer
Nous pouvons vous donner quelques informations secrètes sur un stock qui est basé sur une entreprise manufacturière solide, à profits immenses et sûrs d'augmentation. Ce stock est très désirable qu'on le conserve en vue d'une hausse ou pour retirer de jolis dividendes.
On peut en avoir un petit montant à des chiffres attrayants.
Si vous cherchez un placement de première classe, ou si vous voulez doubler ou tripler votre argent dans peu de semaines, envoyez un timbre-poste de 2c pour détails complets.
ADRESSEZ
Strathmore Automobile Co.,
ALBION BUILDING,
Boston, Mass.

Nouvelles du Canada

SHERBROOKE

TRISTE TRAGEDIE.

—Le petit village de Rock Island, près de la frontière, a été mercredi le théâtre d'une triste tragédie. Nelson Lunderville était en boisson depuis le samedi précédent. Devenu en délire, sans doute, il s'était armé d'un couteau de boucherie, et ayant fermé les portes et les fenêtres de sa maison et se trouvant seul avec sa femme et ses enfants, il allait souiller de meurtre son propre foyer.

La jeune femme put sortir cependant et son frère vint au secours, réussissant à lui enlever le couteau des mains de Lunderville. Celui-ci se calma, mais aussitôt qu'il en eut la chance, il alla chercher un rasoir et se fit la gorge une coupure d'environ 4 pouces.

On dit que la blessure n'est pas mortelle.

Lunderville a été mis sous les soins du constable Gilmore.

BAIE ST PAUL

MORT AU KLONDIKE

—Un jeune homme âgé à peu près de vingt-cinq ans, nommé Ernest Leclerc, fils de Didier Leclerc, de la Baie St Paul, comté Charlevoix, est mort le quatre septembre dernier, à l'hôpital de Dawson City. Il a été inhumé le six du même mois. Il était parti de la Baie St Paul au mois de mars 1898, en compagnie de M. Camille Dufour et M. Arsène Simard, ces deux derniers aussi de la Baie St Paul.

LA PRESENTATION

BONNE CHASSE

—M. Pierre Marcorelle, cultivateur de la paroisse de La Présentation, a tué une oie sauvage mesurant trente-trois pouces d'envergure. M. le D.E. Ostigny en a fait l'acquisition. C'est un gibier rare maintenant dans nos parages qu'une oie sauvage, et M. Marcorelle peut se féliciter de ce coup de fusil.

ST HYACINTHE

CAMBRIOLEURS

—Des cambrioleurs ont essayé de pénétrer dans la maison de M. Alexis Lapointe, mardi soir, vers 11 30 hrs.

Ils ont d'abord brisé la serrure et se disposaient à entrer sans cérémonie, lorsque Joseph Lapointe, fils du propriétaire, qui d'une fenêtre du second étage avait assisté à l'opération, les pria de ne pas passer outre.

Ils se montrèrent fort obéissants et disparurent dans l'obscurité.

ACCIDENT SERIEUX

—Mercredi matin, à l'hôtel des Cascades, un pensionnaire du nom de Richer, en descendant l'escalier, manqua la marche et culbuta jusqu'au bas, s'infligeant de graves blessures, en se brisant trois côtes dans la région du cœur.

M. le Dr Ulric Jacques appelé à lui ses soins le fit transporter à l'Hôtel-Dieu où, après un premier pansement, il le laissa sous les soins des bonnes religieuses.

ROXTON FALLS

LA LANGUE FRANCAISE

—Le conseil municipal du village de Roxton Falls a été autorisé à ne se servir que de la langue française dans ses avis, règlements et résolutions.

OTTAWA

LE PROCES DES BOILEAU

—L'avocat des Boileau qui ont déjà subi un premier procès sur l'accusation du meurtre de Lavina St Onge aux Bois Francs et qui attendent en prison à Hull leur deuxième procès, a donné avis au protonotaire qu'il s'adressera lundi prochain au juge de la cour supérieure à Hull et en même temps au procureur général pour obtenir la permission de faire déterrer le cercueil de la victime à Maniwaki, afin de s'assurer de visu si la petite voisine des Boileau a dit la vérité dans son témoignage quand elle a juré positivement d'avoir compté soixante clous sur la bière pendant qu'elle se cachait dans la chambre mortuaire pour surprendre la conversation des Boileau. M. Napoléon Champagne, l'avocat des accusés, prétend ainsi détruire complètement le témoignage de cette petite fille, le plus dangereux de toute la preuve. M. Champagne a déjà reçu l'assurance en présence d'un témoin d'Ottawa qu'il a amené avec lui à Maniwaki, que l'entrepreneur n'a jamais posé une telle garniture d'argenterie sur un cercueil de pauvres gens.

LE 46e REGIMENT

Les Canadiens-Francais y sont en Majorité

Worcester, Mass., 13.—Le "Telegram" de cette ville, vient de publier un article qui a fait ouvrir les yeux à tout le monde. Le journal dit en substance que le 46e régiment d'infanterie qui campe présentement à South Framingham est en majorité composé de Canadiens-français de naissance ou d'origine.

Ces derniers forment plus de la moitié du régiment. Sur 90 hommes enrôlés à Woonsocket par le capitaine Patstone, 37 sont évidemment de descendance française, sans compter ceux dont les noms sont changés en anglais.

Le "Telegram" fait observer que malgré ce fait bien établi, il ne se trouve parmi les officiers du 46e régiment, pas un seul officier d'origine française.

Le journal américain ajoute qu'il se trouve pourtant parmi les soldats réguliers un bon nombre de vétérans de la guerre hispano-américaine ou qui ont servi dans l'armée anglaise, et termine en disant que les Canadiens-français ont très peu d'influence (pull) à Washington.

Pour la Grippe

Ne prenez que le "VIN MORIN CRESO-PHATES"; il est le seul capable de vous guérir.

Essayez-le encore pour toutes les maladies des poumons et de la gorge. SE VEND PARTOUT.

Accordeons Accordeons

MM. Steinert & Sons ont une ligne de magnifiques accordéons et mandolines qui viennent d'arriver. Pour n'importe quoi en fait de musique, allez chez Steinert & Sons, 130 rue Merrimack.

Fred. C. Church,
AGENT GENERAL
D'ASSURANCES
Central Block,
CHAMBRES 49 à 54.

Charbon ! Charbon ! Charbon !
Bon Marche,
Wm. KITTREDGE CO
Bureau : rue Middle,
Cour au pied de la rue Pond
Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin ou Balles, &c. Téléphone 114-2.

Prix de la Guerre.
Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.
A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24 - RUE MIDDLE - 24

Special pour cette Semaine, au
Duval's Cash Market.

Lard Frais (Rib)		9c
Lard Frais, Epaule,		8c
Lard Salé,		7c
Lard Salé,		8c
Patates le minot,		65c
Fèves P. B.		7c
Beef Steak,	2 lbs. pour	25c
Beef Steak meilleur,		15c
Boîtes de Beurre Creamery 5 lbs		$1.35 et $1.40
Beurre en Tinette,		20c, 25c, 28c
Tinette de 10 lbs.		25c
2 cans de Tomates,		15c
2 cans de Pois		15c
2 cans de Fraises,		15c
Bons Œufs,		18c
Œufs Frais,		25c

Pour l'accommodation des pratiques, le magasin sera ouvert tous les soirs.

E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack.

Servez-vous du TELEPHONE et épargnez Temps trouble Démarches et Argent
Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute
... ESSAYEZ-LE ...
Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.
TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.
New England Telephone and Telegraph Co

PRIX SPECIAUX
— A la Librairie Merrill, —
100 Jeux pour 25c, Bouteilles d'une pinte, bonne encre, 25c, Une livre de bon papier, 15c, Bonnes Enveloppes, 5c, Dictionnaire de Webster, 25c, Bibles de Bagster pour professeurs 98c. Romans reliés de 25c, 10c. Romans de 5oc, 10c. Photographies sans monture, 10c,
134 rue Central. TELEPHONE 673-4.

Pourquoi ne pas Teindre
Ce vieil Habit ou cette vieille robe, Vous serez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.
BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott

—A Bon Marche chez—
A. H. CLUER
SELLIER.
340 rue Bridge.
Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tel. 498-3.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
51 RUE CHEEVER.
Carrosses électriques et Rubber tire pour vêpres, mariages et enterrements—Telep.

Loomer's Improved Cutaway Hip

Les avantages particuliers qu'on obtient en portant un corset qui est coupé au-dessus des hanches sont qu'il peut être ajusté à n'importe quelle forme, donner au corps la liberté de mouvement et empêcher les baleines de se briser sur les hanches.

La pointe élastique à la hanche est un fait remarquable qui s'adaptera à toute forme, assurant à celle qui la porte une aide parfaite.

Ce style est dessiné pour la Grâce, le Confort et la Durée.

SALONS DE CORSETS,
MME N. L. WHEELER.
204-206 rue Merrimack,
Corsets, Corsages, Coutellerie.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 5

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

—Je n'ai jamais eu occasion d'adresser la parole à madame Dalissier mais, quant à Mariette, je la connais depuis longtemps. Je crois bien! nous sommes payses, toutes deux d'un village près de Caen. Pauvre Mariette! elle a trente-trois ans; il y en a douze qu'elle est venue à Paris; à la suite de querelles avec sa belle-mère. Mais, quoiqu'il soit dur de servir, elle était heureuse d'avoir une maîtresse comme madame Dalissier; elle m'en faisait un éloge. C'est moi qui suis cause qu'elles sont venues habiter ici; j'ai indiqué l'appartement à Mariette, qui en a parlé à madame Dalissier. Si j'avais pu prévoir ce qui arrive ! Madame Dalissier n'était guerre communicative, elle aimait à rester seule; aussi Mariette, dès qu'elle avait un instant de libre, traversait la rue et venait s'asseoir près de moi avec son aiguille. Elle me parlait d'une foule de choses, de ses projets. C'était son rêve de se marier; malheureusement elle n'était pas belle, et ce n'est pas le coup qu'elle a reçu qui l'embellira.

—Mme Dalissier ne confiait ses chagrins à personne, dit le commissaire; cependant Mariette devait en connaître la cause.

—Ce n'était pas difficile à deviner.

—Et elle vous en a parlé quelquefois?

—Très souvent ! Pauvre dame ! c'était son fils qui la rendait malheureuse. Autrefois elle était fière de lui, elle l'adorait, mais depuis deux ou trois ans qu'ils vivaient séparés, il avait donné dans le travers, C'étaient des folies, des dissipations à n'en plus finir. Il ne venait que pour lui demander de l'argent. Quelques fois, en la voyant si bonne pour lui et si désolée, il avait comme un remords, il lui demandait pardon, il lui promettait de se corriger, et elle le croyait. Mais bast ! huit jours après, c'était à recommencer.

—M. Dalissier a demandé, ces jours derniers, dix mille francs à sa mère. Mariette savait cela et a dû vous en parler?

—Je crois bien! elle en était scandalisée. Il paraît, du reste, que Mme Dalissier n'avait pas consenti aussi facilement que d'habitude: il y avait eu une scène, dont Mariette avait surpris, sans le vouloir, une partie: elle avait entendu le fils s'écrier avec désespoir qu'il était perdu s'il n'obtenait pas cette somme; alors la pauvre mère avait cédé. Elle a vendu des valeurs, et Mariette est allée avec elle chez l'agent de change.

—C'était hier, vous avez vu Mariette dans la soirée?

—Oui, vers huit heures et demie. Elle m'a dit : "Il est là; ça me fait mal de rester dans la maison pendant qu'il y est."

—Elle a dû ajouter que M. Dalissier venait pour prendre ces 10,000 francs?

—Sans doute.

—A quelle heure vous a-t-elle quittée?

—Quand elle a pensé que M. Dalissier devait être parti, vers neuf heures et demie.

Moule posa plusieurs questions.

—Pensez-vous que Mariette ait fait à d'autres personnes les confidences que vous venez de rapporter?

—Oh! non. Elle était très discrète, et il fallait que ce fût moi. Peut-être cependant en a-t-elle dit quelque à Mme Grrolin.

—Mariette ne voyait pas d'autres connaissances que vous?

—Non, j'en suis sûre; elle me l'aurait dit.

—Et elle ne recevait personne à l'insu de sa maîtresse?

—Oh! monsieur... C'est une honnête fille.

Mme Grolin vint confirmer la déposition de son mari et la compléter. La scène de la veille entre Mme Dalissier et son fils a attiré son attention. Elle n'a distingué aucune parole, mais elle a pu saisir les inflexions de la voix de Laurent, insistance énergique d'abord; puis attendrissement et protestations chaleureuses.

V

Peladaut, Mercier, rue Cardinet, raconta ce qui suit:

"Il y a trois ans, Laurent Dalissier venait fréquemment chez lui; il s'est alarmé de ses assiduités; mais il s'est aperçu qu'elles s'adressaient, non à madame Peladaut bien incapable d'ailleurs d'y céder, mais à sa demoiselle de magasin, mademoiselle Pulchérie. Celle-ci a quitté son magasin environ à cette époque pour rentrer chez une parente, lingère, rue Richelieu; mais elle est rentrée chez lui depuis près de trois mois.

Cette enquête avait pris un temps considérable. La nuit était venue; et Laurent n'arrivait pas. L'impatience de Moule était à son comble. Il se contenait cependant, et tâchait par un effort d'imagination, de tirer parti des faibles indices qu'il venait de recueillir. Un moment, il emmena le commissaire dans le cabinet de toilette, et en compulsa sommairement avec lui le contenu. Parmi les papiers se trouvaient des titres de rente au porteur pour environ quarante-mille francs, enfermés dans un portefeuille.

—Des titres au porteur! s'écria Moule, et l'assassin les a laissés.

—Il n'en avait sans doute pas connaissance; et si, comme vous le supposez, il n'avait pas de lumière...

—Mais il a dû, en tâtonnant, rencontrer le coin de ce portefeuille, c'était là, sur cette tablette. Tout cela est singulier.

Enfin, Moule n'y tint plus.

—Il faut absolument que je vois M. Dalissier, dit-il. Je cours rue de Grammont.

Il fut convenu que le commissaire l'attendrait, tout en veillant près de Mariette, pour recueillir ses moindres paroles dans le cas où elle reviendrait à elle. Puis Moule indiqua aux agents les mesures à prendre pour la nuit et sortit précipitamment.

Arrivé boulevard de Courcelles, Moule monta dans un fiacre. Tout en roulant vers la rue de Grammont, il se surprenait à négliger le côté utile et pratique de sa tâche pour songer au triste rôle qu'avait joué dans ce drame le fils de la victime: il éprouvait un vif désir de voir et d'observer ce jeune homme. Moule avait l'habitude de raisonner ses impressions: il vit dans cette curiosité tout instinctive une sorte de pressentiment. A la porte du No 21, il fit arrêter. Laurent n'était pas encore venu.

—Mais il a un domestique qui doit savoir où il est, dit Moule au concierge.

—Son domestique? Il flâne lui aussi. Dame! Qu'est-ce que vous voulez qu'il fasse, ce garçon, tout seul dans l'appartement?

Moule dut se contenter de cette raison bonne ou mauvaise. D'ailleurs que faire? Se résigner et attendre. Il entra dans la loge du concierge.

—Ah ça, dit celui-ci, qu'est-ce qu'on lui veut donc à M. Dalissier? Tout à l'heure déjà, il est venu quelqu'un le demander pour une affaire très pressée.

—C'est justement la même affaire qui m'amène.

—On a laissé une adresse pour lui.

—Rue Cardinet, à Batignolles, c'est cela. Une de ses parentes qui est très mal.

—Et dont il hérite peut-être? demanda le concierge.

—Oui, dont il hérite, dit Moule.

Cette idée d'héritage l'avait fait tressaillir. C'était bien simple, cependant; mais il ne se figurait pas sans dégoût cette succession ramassée par un fils dans le sang de sa mère. Sur la table, à côté de l'adresse laissée par son agent, il remarqua un papier plié en quatre et portant sur un coin cette inscription : "M. Dalissier." C'était une feuille de papier timbré.

—De la copie d'huissier, pensa-t-il ; un protêt ou un commandement.

Et, reprenant son idée, il ajouta :

A Continuer.

La Basilique Westminster

Il se construit actuellement à Londres un édifice qui fera, une fois terminé, l'admiration de l'Angleterre et l'étonnement du monde entier, tant par ses proportions grandioses, que par la richesse infinie de ses décorations. Cet édifice sera consacré au culte catholique et sera sans contredit le plus vaste de Londres et peut-être même de l'univers.

C'est à l'est de la gare Victoria, à quelques minutes de l'Abbaye de Westminster, que s'élèvent les murs de la nouvelle église. Plusieurs centaines d'hommes y travaillent depuis quatre ans. Bien que les murs n'aient atteint, jusqu'à présent que les deux tiers de la hauteur qu'ils doivent atteindre, plus de dix millions de dollars ont déjà été dépensés.

On pourra se faire une idée de la grandeur du corps de ce bâtiment, quand on saura que le coût des échafaudages nécessaires pour la construction des murs, est de $500,000.

Les travaux jusqu'à présent, ont été exécutés assez secrètement. Ce sera la cathédrale, ou plutôt la basilique Westminster.

L'on se propose de surpasser en hauteur, en grandeur et en magnificence, toutes les cathédrales anglaises. Le parquet couvrira une superficie de 17,000 pieds carrés, soit 2,000 pieds de plus que la cathédrale de Canterbury. L'Eglise catholique tout entière, depuis Léon XIII jusqu'à la plus humble femme d'Angleterre, s'intéresse à cet édifice. Des souscriptions ont été faites en Irlande, en Ecosse, dans les bourgades de l'Angleterre, en un mot partout où se rencontrent des catholiques.

La structure du corps de l'édifice sera terminée au mois de septembre 1900.

Les promoteurs de ce gigantesque projet se proposent de faire de la nouvelle cathédrale, ce qu'Edouard le Confesseur se proposait de faire de l'Abbaye de Westminster.

L'architecte est un Anglais converti au catholicisme, M. J. F. Bontley, le même qui a préparé les plans de la cathédrale de Brooklyn, N. Y.

L'on a résolu de s'abstenir de l'emploi du fer, pour la construction de l'église, le ciment sera employé à la place du mortier, toutes les couvertures seront en béton. Le béton est fait de ciment de Portland et de briques concassées. C'est de cette manière que furent construits tous les anciens temples qui ont résisté au travail des siècles.

Les plans de la nouvelle cathédrale se rapprochent de ceux des premières églises de Rome. L'on montera aux jubés par des escaliers pratiqués à l'intérieur de deux tours. Un dôme immense surmontera le sanctuaire.

Plusieurs des chapelles intérieures seront d'une richesse merveilleuse et d'un goût artistique admirable. A droite de l'entrée principale de la basilique s'élèvera une tour de 200 pieds de hauteur, soit 90 pieds plus élevée que la coupole de St Paul.

Les colonnes supportant les arches seront d'une seule pierre. Les carrières de marbre de la Thessalie, de l'Italie, de la Grèce fourniront leurs plus riches produits.

Les parois de la vaste nef, par leurs décorations et leurs dessins, illustreront l'histoire de l'Eglise catholique, depuis son origine jusqu'à nos jours. Les baldaquins seront de marbre ouvragé.

Les reliques les plus précieuses dont la tête de Jésus-Christ fut couronnée.

En arrière de la cathédrale s'élèvera le palais du Cardinal Vaughan. L'on construira aussi un autre édifice pour les moines qui desserviront la cathédrale.

L'Opinion d'un Tory

La Gazette de Montréal, le principal organe tory du Canada, commence déjà à s'objecter à la présence au Canada du délégué apostolique.

Dans un premier Montréal, publié ces jours derniers, elle se demande quelle peut bien être l'utilité d'un délégué apostolique au pays natal.

Elle dit que les catholiques, n'étant pas attaqués, ne demandent pas les services particuliers d'un délégué pour les défendre. Elle insiste en disant que l'on va essayer de donner une teinte politique aux actes de Mgr Falconio et déclare: "Qu'il ne peut être un ambassadeur politique, et que la tentative de le représenter dans ce rôle le met dans une position où il peut difficilement espérer être utile, comme membre de la hiérarchie, à ses collègues ecclésiastiques. Le mieux que l'on puisse attendre maintenant, après ce qui a été fait et dit, c'est que Mgr Falconio reconnaîtra promptement la fausse position qui va lui être faite, et que, dans les circonstances, n'espérant pas pouvoir faire aucun bien, agissant d'après cette connaissance, il avisera ceux qui l'ont envoyé et retournera là d'où il est venu."

Ce n'est là que le commencement d'une campagne ridicule dont il est facile de voir le but et l'inspiration, mais qui ne saurait avoir d'autre résultat qu'un misérable fiasco.

Comme c'est absurde de souffrir du mal de dents quand ont peut se guérir si promptement avec une bouteille de *Gomme Impériale* qui ne coûte que 10 cts chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Appareils et Accessoirs Photographiques en grande variété et au plus bas prix chez : Delisle, Beaulieu et Rochette,
Pharmaciens, Rue Merrimack.

Guérissez votre mal de tête en dix minutes avec les *Poudres Impériales*. Leur effet est toujours sûr, prompt et réellement magique. Des milliers de dames et des jeunes filles nous assurent qu'elles ne sauraient s'en passer. Peut-être en direz-vous autant quand vous les connaîtrez. Rappelez-vous le nom "Impériales" et n'acceptez pas d'imitations soi-disant bonnes.

Trois poudres Impériales pour 10 cents chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Etes-vous excusable de vous plaindre des cors aux pieds quand vous pouvez les faire disparaître en quelques heures avec *l'Onguent Impérial* qui ne coûte que 10 cents chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,
Pharmaciens, Rue Merrimack.

La Seule Buandsrie Canadienne
On éponge toutes sortes de linge, étoffe, laine ou coton. On reçoit l'ouvrage jusqu'à une heure le vendredi et il est prêt pour le samedi au midi. Laissez vos ordres à l'un des bureaux suivants: 557 rue Middlesex, 369 rue Moody, buanderie, ou 24 rue Market. Téléphone 815-13. W. JEAN, Propriétaire.

LA CURE CELEBRE
DU Dr TROUSSEAU
Pour les Femmes Pales et Débiles
Est en vente aux pharmacies suivantes, à Lowell, Mass. :
Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.
Dr C. Hénotte, 32 rue Cabot.
C. F. Blanchard, 418 rue Middlesex.
Pharmacie Lafayette, coin de Ford et Aiken.
Houle & Sparks, 71 Lakeview Ave.

Tenez-vous sur vos Gardes, Mesdames !
Nous croyons devoir prévenir les dames canadiennes que les préparations du Dr Trousseau ne sont vendues que dans les pharmacies et jamais par des colporteurs. Si l'un de ces colporteurs vous offre une préparation de son cru en vous laissant entendre qu'il vous vend la Célèbre Cure du Dr Trousseau, ne vous laissez pas tromper. Exigez le nom "TROUSSEAU" sur le paquet et aucun autre nom qui sonne en "eau". Vous êtes libre d'acheter les remèdes des colporteurs si vous croyez bien faire, mais ne vous laissez pas duper, tenez-vous sur vos gardes, Mesdames.

Marchés
Bon Piano Carré de Seconde Main, siège et tapis $45.00, $10 comptant et $5 par mois. Une Machine à Coudre Singer à bras haut, de seconde main, en bonne condition, $5.00. Chambre 5, No. 15 rue Palmer. — GREEN.

Music Hall.
Octobre 12, 13 et 14.
La Propre Compagnie Burlesque de Sam T. Jack
Direct du Jack's Theatre, New York, avec scènes spéciales et nouveaux costumes. 20 jolies jeunes filles.
16, 17 et 18 Octobre,
New City Sports Big Show.
Phil Sheridan, seul Prop. et Grnt. Le BARNUM de sa class. Tout neuf et fin-de-siècle.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H
Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.
Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.
M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

J. B. SIDLEY & BROS,
Bière P. B. de Van Nostrand etbière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 589 rue Essex, Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.
Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

HABILLEMENTS EN SERGE SUPERIEURS

Ceux qui sont accoutumés à se faire habiller chez le tailleur et qui se tiennent au courant des nouvelles cartes de modes ont pour habillement favori avant tout l'habillement en serge rude avec le gilet à simple revers ou à double revers.

Ceux-là sont faits sous les yeux des tailleurs de Shuman.

Aucun établissement de tailleur à Lowell ne peut fournir des articles de plus haut prix ou de meilleure qualité de serge.

Le prix n'est pas $18, $20 ou $25, mais

$15.

LE SENATEUR HOAR: le grand vieillard, et doyen du Sénat du Massachusetts, a cité une annonce comme autorité dans son discours à Worcester mardi soir.

L'AMIRAL DEWEY: préférait pour le confort porter un habillement d'homme d'affaires pour visiter le Vermont. Cela ne prouve-t-il pas que les annonces sont lues et étudiées par nos hommes d'Etat les plus éminents et que le coquet habillement en serge pour hommes d'affaires est le plus désirable pour tous les jours et se recommande à ceux qui savent s'habiller.

POUR $15.00 nous avons la ligne la plus complète d'habillements en serge, comprenant les fabriques unies et rudes, couleurs bleues et noires. Style—simple et double revers, sacks, cutaways et frocks, avec vestes à simple et double revers.

LES DRAPS sont faits de worsteds à longues fibres, tissu compact qui rend la fabrique particulièrement durable, d'un bon poids de sorte que les vêtements gardent leur forme et sont en tout temps d'apparence élégante.

Le Fini de l'Interieur quand nous ajoutons que les vêtements sont faits par Shuman, il n'y a rien à ajouter au sujet des fournitures ou de la coupe, car les vêtements faits par Shuman sont audessus de toute critique sous tous les rapports. On ne peut les comparer qu'aux vêtements confectionnés par les tailleurs de premier ordre—rien comme ces vêtements à 26 milles à la ronde, et nous aimerions à vous voir vérifier nos assertions par vous-mêmes.

On invite l'attention des mères à notre étalage séduisant de Topcoats en frise tout laine pour garçons.

Les couleurs sont en bleu, tan ou brun, et la coupe est emboîtée, comme les pardessus pleine grandeur.

Points de 4 à 16.

On offre la même façon de gilets pour les petits garçons, grands boutons, gros comme ceux de son grand père.

Les frises sont spécialement adaptées aux enfants, étant plus chauds et plus utiles que la plupart des fabriques. Prix moyen

$5.

Merrimack Clothing Co.

Notes Locales.

Les pianos Singer arrivent par chars chez Steinert & Sons. Voyez l'annonce.

M. Henri J. Leclerc, employé chez MM. Vincent Frères, est revenu mardi d'une vacance de sept semaines passée au Canada.

L'amiral Dewey, accompagné du président Tuttle du Boston & Maine passera à Lowell, cet après-midi, à 5 heures, dans un char spécial.

Dewey va passer ici dans un train spécial, vers cinq heures, ce soir, en route pour Boston. Voilà tout ce en quoi consistera le "Dewey Day" de Lowell!

Une cinquantaine de noms ont été ajoutés à la liste des votants pendant la journée d'hier; cela porte à 425 le total des noms qui ont été enregistrés cette année.

John W. H. Corbett, du No 32 rue Highland, gradué du High School de Lowell, classe de 1894, part vendredi pour Rome, où il va étudier la théologie en vue de se préparer à la prêtrise.

Fred G. Humphriss, du No 18 rue Manchester, a consenti, sur les instances de ses amis, à se porter candidat républicain au conseil de ville dans le quartier Huit aux caucus qui auront lieu en novembre.

Les cas de diphtérie sont très fréquents à Lowell. Pendant le mois courant, sept cas ont été rapportés au bureau de santé, ce qui ferait 150 cas par année, si la maladie continuait à sévir dans la même mesure.

Mme Knowles qui a été assaillie par un voleur, mercredi matin, à sa résidence, rue London, est en voie de guérison. Le médecin qui lui donne ses soins dit qu'elle sera bientôt remise du choc nerveux qu'elle a éprouvé.

Le Dr Thomas du quartier trois sera candidat au poste d'overseer des pauvres dans les caucus de ville républicains. Si le Dr Thomas est élu, et c'est probable, il succèdera à Horace Ela, dont le terme expire cette année.

Chris Holmes fait une spécialité de manteaux et de fourrures. On trouve à son magasin tout ce qu'on peut désirer en fait de collerettes, manteaux, gilets, corsages, jupes, wrappers, mackintoshes, fourrures, etc. Les prix défient toute compétition, voyez plutôt l'annonce, sur une autre page.

La convention démocratique du comté de Middlesex a choisi, hier après-midi, à South Framingham, John R. Fairbairn (de Cambridge) comme shérif. M. Fairbairn se trouve donc élu par acclamation.

Il y aura une assemblée spéciale de l'Union des Arrangeurs de métiers, vendredi soir, le 13 octobre, dans la Loomfixers' Hall. Comme il s'agit d'affaires importantes tous les membres sont priés d'être présents.

John Earle, qui est attaqué de la petite vérole et interné à la maison des pestiférés est en voie de guérison. La terrible maladie ne laissera que peu de traces sur la figure d'Earle. Fitzgerald est très bien et n'a aucun des symptômes de la maladie dont on le croyait atteint.

L'endroit où a été commis le meurtre de Mme Boyd, est très dangereux, le soir, car il n'est aucunement éclairé. Il est probable qu'avant peu de temps on y placera deux lumières électriques, l'une au coin des rues Pawtucket et Broadway, et l'autre à mi-distance entre le coin de ces rues et les glacières Gage.

Une cause dans laquelle un citoyen de Lowell est intéressé a été commencée mercredi, en cour supérieure à Nashua devant le juge Chase. C'est celle de E. C. Jones de Lowell qui poursuit Clarence M. Keyes de Nashua pour aliénation des affections de sa femme. Le montant reclamé est $10,000. Jones est employé comme chauffeur sur le Boston and Maine.

Wm D. Harrington, commis chez Thomas Boyle, restaurateur du carré Merrimack, a été attaqué par trois individus, mercredi soir, vers minuit, en se rendant chez lui, rue Moore. Le but de ces derniers était sans doute de dévaliser M. Harrington, mais ils avaient affaire à forte partie et M. Harrington, après avoir rudement malmené un de ses assaillants, n'eut pas de peine à mettre les autres en fuite.

Le bureau d'enrégistrement des votants sera ouvert encore pendant les six jours suivants: jeudi, le 12 octobre, vendredi, le 13, samedi, le 14, lundi, le 16, mardi, le 17, de 1 à 3 heures et de 7 à p heures p. m., et mercredi, le 18 octobre, de midi à 10 heures du soir. Aucun nom ne sera enregistré après cette date, à moins que ce soit le nom d'un votant qui a été examiné sur ses qualifications depuis le 30 avril 1898.

Parmi les soldats malades qui étaient à l'hôpital de Manille au commencement de septembre se trouvait le capitaine Ayer, de Lowell. Le capitaine Ayer est allé aux Philippines avec son régiment dans le mois de février et il arriva à destination dans le mois d'avril. Il a servi jusqu'au milieu d'août, et il était à la tête de sa compagnie dans la marche sur Angeles, bien qu'il ne fut pas alors en bonne santé. Il a été obligé de se retirer après cette campagne.

Nous lisons ce qui suit dans la "Justice" de Biddeford, Me.: "Grâce à la courtoisie de la police de New York, le policeman Frank Bourrassa, de Manchester, qui a assisté à la célébration Dewey, a pu être le premier à donner la main au grand amiral au moment où il mettait le pied pour tout de bon sur le sol d'Amérique".

Le comité exécutif de l'Union des Arrangeur de Métiers a eu une assemblée spéciale hier soir. Un comité a été nommé pour s'entendre avec l'agent Kerr des moulins Boott au sujet des difficultés dans lesquelles se trouvent les arrangeurs de métiers de cette corporation. Le comité fera son rapport à l'assemblée spéciale de l'Union qui aura lieu demain soir, dans la Loom fixers' Hall.

Depuis le commencement de la saison, Il n'y a pas eu au Music Hall une meilleure troupe que celle qui a débuté hier soir, et qui jouera encore ce soir, demain après-midi et demain soir. Non seulement tous les sièges étaient occupés, mais on a dû placer des chaises dans les allées et un grand nombre de spectateurs se sont tenus debout pendant la représentation. Si vous voulez passer une agréable soirée, allez voir la Sam T. Jack's own Burlesque Company.

Hier soir, M. Zotique Parent, armurier de la rue Middlesex, exhibait une carabine à un client et avait placé une cartouche dans la culasse, quand tout à coup le chien partit, et la balle, traversant la rue Middlesex, au dessus de la tête des passants, alla se loger dans le mur, à l'intérieur de l'épicerie de George H. Perrault, de l'autre côté de la rue. Il est heureux que cet accident n'ait pas eu de suites fatales, car il passait beaucoup de monde à ce moment sur la rue Middlesex.

Il se fait un mouvement pour porter William W. Sherman, candidat au Sénat dans le 7e district. M. Sherman, qui est payeur de la Lowell Machine Shop, appartient au parti prohibitionniste. Sa candidature est regardée par les chefs républicains comme une manœuvre électorale, au moyen de laquelle les démocrates espèrent faire triompher Pearson. La chose s'est déjà produite quand Fisher H. Pearson, frère du candidat actuel, s'est présenté contre Eltrer S. Foss. On fit présenter John A. Nichols, un prohibitionniste, pour enlever des votes au candidat républicains. Espérons que les républicains ne se laisseront pas donner le change.

George F. Pierce, du No No 9, rue Sayles, a été condamné, hier, à $100 d'amende, pour infraction à la loi sur les spiritueux.

En cour de police, hier après-midi, Joseph G. Haas, a plaidé coupable à trois accusations de vol et a été condamné à 6 mois de prison.

On annonse l'engagement de James Brady, de Lowell, et de Mlle Clara Fisher, de Lawrence, tous deux sourds-muets. Le mariage aura lieu le mois prochain.

Vu l'augmentation de nos annonces, nous avons cru devoir ajouter un supplément à notre édition du jour. Nos lecteurs trouveront d'autres nouvelles locales et générales des plus intéressantes sur les pages intérieures et supplémentaires de ce journal.

L'assemblée régulière du Conseil Lévis de la United States Indemnity Society a eu lieu hier soir. Des discours ont été prononcés par MM. L. P. Turcotte et Charles T. Roy. Chs Hartwell, Chs Hanson et M. Magee. Les orateurs ont été très applaudis par l'assistance qui était exceptionnellement nombreuse. Un grand nombre de nouveaux membres ont été initiés. Après l'assemblée des rafraîchissements ont été servis.

ENTRE VOISINES

L'une d'elles est condamnée à $12 d'amende

Henrietta Bourassa a comparu, hier après-midi, en cour de police, pour répondre à l'accusation d'assaut sur la personne de Marie Fortin.

Celle-ci déclare qu'elle est modiste et demeure sur la rue Ward. Samedi dernier après-midi, l'accusée, qui demeure dans la même maison que la plaignante, alla à la porte de cette dernière et l'ouvrit avec violence. Mme Fortin alla à la porte et voyant l'accusée dans le passage, elle lui demanda dans quel but elle avait agi de la sorte.

Des gros mots s'ensuivirent entre les deux femmes, et Henrietta Bourassa, qui était dans l'escalier, a dit la plaignante, passa son pied par dessus la rampe et frappa Mme Fortin sur l'œil.

En transquestion par l'avocat Hamel, la plaignante admit qu'il existait une certaine inimitié entre elle et l'accusée.

Vêtements Tout Faits
Pour Dames, Demoiselles et Enfants.
VALEURS SPECIALES, PRIX SPECIAUX.

COLLERETTES GOLF
Toutes les dernières nouveautés à $4.98, 7.50, 10.98 jusqu'à $22.50.

500 Jupes de Toilette
UP-TO-DATE.
Tous les genres et toutes les grandeurs. Jupes tuniques, Jupes garnies de rubans, Jupes habit back et Jupes plissées, couleurs grise, bleue, brune, noire, plaid, carreauté et mélange de goût, à 98c, $1.98, 2.98, 4.98 jusqu'à $10.75.

Collerettes Noires Boucles
Tout doublées et garnies avec Thibet, longueur 24 pcs, $2.98: 27 pcs, $3.49; 30 pcs, $3.98.

JUPES NOIRES et de COULEURS
Jupes noires en Satiné, volants qui se tiennent, 49c.
Magnifiques Jupons noirs, garnis avec du galon et des volants, 75c.

Gilets et Manteaux
1000 nouveaux Gilets et Manteaux dans toutes les dernières nuances, comme castor, tan, royal et noir. Gilets doublés, coutures soulevées et bien faites. Grandes valeurs à $7.50, 8.98, 10.98, 13.50, 15 et $20.

WRAPPERS
100 doz. en Flanellette, Percale, Cachemire, &c., derniers genres, 49c, 75c, 98c $1 49 jusqu'à $5.

Jupes pour Jours de Pluie Jupes pour Bicycles.
1 lot de Jupes pesantes, double devant, valant $7 50, cette vente $4.98.
1 lot de Costumes de bicycles, valant $7.50, cette vente $2.98.
1 lot de Costumes de bicycles de $10 et $12.50 pour $4.98.

MACKINTOSHES
1 lot de Mackintoshes à double collerette, garantis à l'épreuve de l'eau, $2.98.
1 lot de Mackintoshes de $7.50 pour $4 98.
Mackintoshes de demoiselles, $1.98

Corsages en Soie
25 beaux Corsages, étaient de $5.98 maintenant $1.98.
200 nouveaux Corsages en Soie élégants pour $3.98, 4.98, 5.98 et $7 50.

CORSAGES EN SATIN
1 lot de Corsages en Satin mercerisé, de $1.50 pour 98c.
1 lot de Corsages de goût mercerisés, valant $3.00 pour $1.49

CORSAGES EN SATIN NOIR.—Corsages en Satin noir, $3.98, 4.98 et $7.50.

COLLARETTES
Seal électrique ordinaire $1.98.
Seal électrique et Persan. $2.98.
Collarette combinaison $4 98.
Collarette élégante, long tab front, magnifiquement ornée avec queues, $7.50, 10.98, 15.00, $20.

Habits-Tailleurs
Tous les effets les plus nouveaux, nouveaux draps et nouvelles formes. Ajustement parfait, à simple ou double revers, devants à volant, &c. Un grand nombre tout doublés. Nous les avons en Homespuns, Vénitiens et Draps en poils de Chameau, à $7.50, 10.97, 12.50 jusqu'à $25.

300 COLLERETTES EN DRAPS
Collerettes de Toilette.
Collerettes de tous les jours.
Collerettes du Matin.
Voyez les à $4.98, 6.98, 7.50, 10.98, 13.50 jusqu'à $22.50.

Vêtements d'Enfants
Reefers, $1.98, 2.49, 2.98 à $7.50.
Vêtements longs, $1.98, 2.98 à $10.

Gilets en Seal Electrique
100 nouveaux et magnifiques Gilets. Un grand choix. Marchés à $25, $27.50 et $55.00.

CHRIS HOLMES,
Magasin de Spécialités, MANTEAUX et FOURRURES.
124-126 rue Merrimack.

Deux modistes à l'emploi de Mme Fortin corroborèrent son témoignage.

Henrietta Bourassa, la défenderesse, déclara que chaque fois qu'elle passait sous la fenêtre de la plaignante, elle recevait sur la tête des pommes pourries, de l'eau, etc. Samedi dernier elle a été atteinte à la tête par une pomme et elle est allée pour se plaindre à Mme Fortin. Quand elle est arrivée à la porte, elle a frappé et essayé ensuite d'ouvrir, mais quelqu'un poussait sur la porte et il lui fut impossible d'entrer. Voyant cela, elle s'éloigna pour monter chez elle, et Mme Fortin la suivit. Mme Bourassa dit qu'elle avait monté environ six marches quand la femme Fortin la saisit par le pied et dans ses efforts pour se dégager, elle frappa involontairement la plaignante, l'atteignant à l'œil.

La cour a trouvé l'accusée coupable et l'a condamnée à $12 d'amende. Elle en a appelé par l'entremise de son avocat, M. A. Hamel, et elle a dû fournir un cautionnement de $200, en attendant son procès en cour supérieure.

Payez vos taxes maintenant, si vous ne voulez pas payer d'intérêt.

Poeles de salon

Il y a des gens préjugés qui refusent obstinément de rechercher quels sont les avantages de poêles de salon appelés "Self Feeders". Quelques commerçants (qui ne les ont pas en magasin, naturellement) vous diront qu'ils brûlent plus de charbon et donnent moins de chaleur que la sorte qu'ils vendent. Mais ils continuent à les garder. Si le client vient dans notre magasin et se fait expliquer les avantages du "Self Feeder," il constatera que le sens commun, les faits scientifiques et l'expérience démontrent que ceux qui s'en sont servis, non des anciens d'il y a 30 ans, mais des modernes, ont brûlé moins de charbon en ayant autant de chaleur que de n'importe quel autre poêle. Nous n'avons aucun intérêt à vous dire cela, car nous vendons les deux sortes. Nous avons commencé à les vendre il y a trois ans. Nous en avons vendu 7 la première année, l'année suivante 25, l'année dernière 65, et seulement sur leur propre mérite, sans un seul mot de réclame, comme nous ne voulions pas les pousser avant d'avoir fait une expérience complète et satisfaisante. Maintenant nous sommes certains de leur supériorité et nous vous invitons à nous faire une visite et à les examiner au magasin de meubles favori du peuple de A. E. O'Heir & Cie, 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages, soirées, mortalités, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

Pour vos Fleurs Vayez
Charles Lapalme,
Seul Fleuriste Canadien.
Chez
Charles L. Marshall, 47 rue Merrimack
Fleuriste.

De tous les Toniques en existence

Le "BROMA" est incontestablement le seul qui guérisse les maladies du sang et des nerfs.

Prenez le avec courage et donnez-le à vos jeunes enfants et à vos vieux parents.

Se vend partout et rapidement. Essayez-le et vous en serez fort satisfaits.

Avis

Ma femme, Mélina Gauvin, ayant quitté le toit conjugal, j'avertis le public que je ne serai aucunement responsable des dettes qu'elle pourra contracter en mon nom.

14o ARTHUR GAUVIN.

PARFUMS, PARFUMS.

Eaux et Poudres à Toilette, Savons et Cosmétiques des meilleures marques Parisiennes tels que ceux de: Lubin, Pinard, Roger Gallet, Coudray, etc., etc., en grande variété à la "Lowell Pharmacy". Les propriétaires de cet établissement modèle n'ont rien épargné pour en faire la plus grande et la plus belle pharmacie de Lowell. Leur assortiment en drogues, remèdes brevetés et articles de toilette est toujours ce qu'il y a de plus complet en cette ville et leurs prix sont invariablement les plus bas. Tout le monde y est traité avec cette honnêteté et cette courtoisie qui est caractéristique chez eux. Que vous ayez besoin ou non de quelque chose qui dépend de leur branche, entrez les voir quand même et demandez des échantillons gratis de leurs spécialités. Vous serez toujours les bienvenus chez

Delisle, Beaulieu & Rochette, Phamaciens, Rue Merrimack

PIANOS! PIANOS!
PAR CHARS

C'est la manière dont J. Steinert & Fils font venir des pianos pour répondre aux demandes de leur clientèle. Un char d'... [illegible]

PIANOS SINGER

qui viennent d'arriver. Venez aujourd'hui et faites votre choix.

Steinert & Sons Co.
130 RUE MERRIMACK.

NOTRE BUT:
"De petits profits et de grosses affaires."

Aucun défaut ne peut être trouvé dans nos vêtements. Nous prenons trop de soins pour qu'ils soient sans reproches dans notre intérêt et dans celui de ceux qui les portent.

Lowell One-Price Clothing Company,

Argent Remis si vous le Desirez.

Nos. 72 a 86 Rue Merrimack

'Vous Trouverez ici tout ce que vous pouvez Desirer et vous en Aurez pour votre Argent.'

Au magasin, ... jusqu'à ce que vous soyez prêt à faire votre achat, en tout temps, c'est cela qui parle, c'est cela qui attire le public. Nous réalisons vos goûts en "coupes parfaites", vos goûts en prix qui plaisent? Nous le disons, ceux qui s'habillent bien le disent, les vêtements tout habillés le disent, les doubles ventes le disent, c'est ce qui montre que nous ... et réunir les nouveautés de la bonne sorte. Nous avons prévu les besoins de la saison, et la merveille, c'est qu'il n'y a pas une erreur, pas une lacune dans aucun département. Voici qui vous aidera à vous en rendre compte.

Ces Habillements Elegants.

Habillements dont on peut être fier, dont on est satisfait, habillement dont l'observateur le plus minutieux croirait qu'ils sortent des mains du tailleur. Habillements qui réunissent la forme, la beauté et le mérite; habillements dans lesquels le corps sera et devra être ajusté... la forme et ce je ne sais quoi qui s'appelle le "style" sera visible depuis le collet jusqu'à la forme des jambes de pantalons. L'habillement idéal pour ceux qui s'habillent avec élégance. Pendant que certains marchands ... des patrons marqués $19 et $22, nous exhibons 19 styles distincts d'English Stripe et Check Worsted les plus recherchés, ... "chain and basket", veste à double ou simple revers, sans collets, faits comme ... que le tailleur vous vendrait $30 et $35. Nous vendons ces habillements à des prix populaires. **$12 et $15.**

Etalage Elabore des plus Belles Nouveautes en Pardessus et Pardessus Top.

Pensez qu'il y a eu de la réclame de faite en dehors des journaux pour notre nouvelle LIGNE DE PARDESSUS TRES ELEGANTS. Vêtements dignes de n'importe quel centre fashionable, merveilles de perfection, worsteds noirs et non finis, Vicunas gris et Oxford, le nouveau Black Grey Herringbone de haut goût et le fashionable Pardessus "Raglan" gris et Oxford, la dernière création de la mode de N. Y. Très élégants, très chics, ajustement parfait. Vêtements dont on n'en est plus à faire l'expérience, mais qui ont été déclarés ce qu'il y a de plus correct par ceux qui donnent le ton aux modes. Ne vous attendez pas de les trouver dans les magasins ordinaires. Prix des tailleurs, 35 et $40. Ici **$10** et **$18**. 1500 autres Pardessus et Pardessus Top **$4.98 en montant.**

Aimeriez-vous a voir des Chefs d'Œuvre de Confection dans les Habillements Faits avec Art? L'exhibition est ici, soumise a votre inspection et vous avez votre choix.
$18, $19. $20, $23.

$3.98 pour habillements en chéviottes solides et bons, valant $5. **$6.00** pour habillements en chéviotte noire, avec devants en soie, élégants, à simple et double revers. Il n'y a pas d'habillements à $9.00 nulle part qui peuvent leur être comparés.

Plus de 4000 autres habillements à simple et double revers dans les fabriques les plus nouvelles, comprenant toutes les variétés connues de patrons et l'assortiment est si complet qu'il n'y a pas un homme, quelque soit sa stature, sa corpulence, sa forme ou sa condition que nous ne puissions ajuster et satisfaire, $4.98 en montant.

CES HABILLEMENTS EN SERGE ont activé notre commerce merveilleusement, parce que chaque habillement rendra un meilleur service à l'acheteur que l'argent qu'il aura payé; voilà qui est fort et c'est vrai; 1000 habillements, toutes les façons et les patrons que vous ayez vus, et davantage; unies, soyeux, tissus forts, crêpés, épongés, rétrécis à la vapeur, à l'épreuve de l'orage, l'eau ne peut pas les tacher, les meilleures fabriques qui aient été faites pour durer, styles de vestes et d'habits à simple et à double revers, ordinaires et devants en soie, pour hommes gros, grands et ordinaires, **$7.38 à $15.**

Voyez nos véritables habillements en serge bleue des moulins Washington, poids pesant d'hiver, nous les vendons **$7.38** pour les grandeurs de jeunes gens, $7.88 pour hommes faits. C'est la sorte qui nous fait de nouveaux amis et de nouveaux clients. Voyez-les.

SURPRISES EN HABITS DESIRABLES POUR GARCONS. Nous les avons pour nous faire des amis des parents qui pratiquent l'économie, pour nous faire des amis des enfants qui aiment l'élégance. Entrez et voyez l'assortiment sans pareil de REEFERS ET PARDESSUS TOP POUR GARCONS, **$1.78 jusqu'à $5.**

Vestes pour garçons, junior, habillements pour garçons robustes, de 3 à 8 ans, 98c $4.48

Habillements pour garçons, trois morceaux, comme les porte papa, habit cutaway, pantalons et veste. Oh! je ne sais pas! L'envie des garçons qui aiment à bien s'habiller tricots, serges, ou tissus ordinaires et de fantaisie, casimir et fabriques de goût

$3.48 a $5.98.

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511 3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos Petits Porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 14 OCTOBRE 1899. No 171

LA GUERRE AU NATAL

Les Boers Remportent la Victoire

LES CANADIENS ANXIEUX D'ALLER SE BATTRE

Un Regiment s'Organise Secretement en ce pays

Londres, 14 oct.—Le bureau de la guerre a reçu la dépêche suivante du général commandant les forces du Cap:

"Le Cap, 13 oct., 1.40 p. m.

"Un train militaire de Mafeking, escortant deux canons de sept dépêché d'ici à Mafeking, a été attaqué la nuit dernière à Kraaipan.

"Apparemment un rail avait été enlevé. Le train a déraillé et les Boers ont tiré dessus avec des pièces d'artillerie durant une heure et l'ont capturé.

"La communication télégraphique avec Mafeking est interrompue à Kraaipan. Les femmes et les enfants ont été envoyés au Cap. Les canons en question appartenaient à la colonie. Ils sont légers et d'un ancien modèle. Nous n'avons pas de détails des pertes.

"4.05 p. m.—Toute la troupe du train militaire, à l'exception du mécanicien, a été faite prisonnière par les Boers."

RUMEURS D'UNE DEFAITE

Le Cap, 14— Plusieurs rumeurs circulent ici à l'effet que les Boers auraient fait une attaque sur Mafeking et qu'ils auraient été repoussés par le Col Baden Powell qui y commande 600 soldats déterminés.

Les fils télégraphiques de Mafeking ici sont rompus et il est impossible d'obtenir aucune confirmation de cette rumeur.

On n'a pas reçu de nouvelles du Col Plumer, qui commande un petit détachement de troupes anglaises au nord de Mafeking.

Cecil Rhodes est à Kimberley. Il a l'intention de prendre part à la bataille si la place est attaquée.

Le plan général des Anglais semble être de tenir Ladysmith, sur la frontière de l'est, et Kimberley, sur la frontière de l'ouest, et de n'entreprendre aucun mouvement agressif avant l'arrivée du corps d'armée maintenant en route pour l'Afrique australe.

Les forces de l'Etat libre d'Orange ont été placées sur les ordres d'Evart Grobler, un général âgé de 35 ans.

LA PREMIERE BATAILLE

Londres, 14.—Un journal d'Edimbourg, le "Scotsman," affirme, ce matin, qu'une bataille a eu lieu entre le Gén. Sir George Stewart White, commandant les forces anglaises dans le Natal, et les Boers qui ont envahi le Natal par la passe de Van Reenans.

Le Gén. White, dit le "Scotsman," est très confiant dans le succès du mouvement anglais.

Le rapport ci-dessus est considéré bien fondé, car tard la nuit dernière le bureau de la guerre recevait la nouvelle d'un mouvement en avant des troupes anglaises de Ladysmith et on y a attendu d'heure en heure d'autres détails.

Le Gén. White a 12 canons et les Boers en ont 11.

Le correspondant du Cap du "Daily Mail," télégraphiant hier soir, dit:

"J'apprends de bonne source que les Boers ont attaqué Mafeking. On rapporte qu'ils ont déjà été repoussés à plusieurs reprises. Il est généralement admis que Vryburg ne pourra pas résister à une forte attaque des Boers."

M. Evart Grobler, membre du Volksraad pour Philipolis, a été élu commandant général des forces de l'Etat libre d'Orange. Il n'a que 35 ans, il est bien instruit et c'est lui qui était le délégué de l'Etat libre à l'exposition de Chicago.

C'est un fait intéressant que Lord Edward Cecil, le fils du Marquis de Salisbury, premier ministre d'Angleterre, est avec le colonel Baden-Powell à Mafeking.

Un correspondant de Kimberley au "Daily Telegraph", dit:

"Des informations dignes de foi annoncent que l'Etat libre d'Orange a la moitié de ses forces disponibles, soit 10,000 hommes, disposées tout le long de sa frontière occidentale entre les rivières Vaal et Orange. Comme stratégie, ce n'est pas fort."

AVIS OFFICIEL A WASHINGTON

Washington, 14.—Le département d'Etat a été officiellement informé hier du départ de Prétoria de M. Conyngham Greene, agent diplomatique anglais auprès du Transvaal, et de l'existence d'un état de guerre entre la Grande-Bretagne et cette république.

En conséquence, M. Macronn, le consul américain à Prétoria, a reçu instruction de prendre charge des intérêts de l'Angleterre dans cette section durant la guerre.

LES CANADIENS SE BATTRONT

Ottawa, 14—L'ordre officiel si longtemps attendu pour l'embarquement d'un contingent canadien en route pour l'Afrique australe, a été publié hier soir par le cabinet du Dominion.

Il pourvoit à l'expédition de 1000 hommes et officiers qui devra quitter le Canada avant le 30 octobre.

Le département de la milice devra fournir les armes et les munitions et le contingent, en débarquant en Afrique, deviendra une partie de l'armée britannique, et les officiers et le gouvernement impériaux feront ensuite le reste.

La plus grande anxiété règne par tout le Canada pour l'honneur d'être parmi les 1000 qui seront choisis.

On ne prendra que les meilleurs tireurs et des hommes en état de santé excellent.

ENROLEMENT DE RECRUES

Binghampton, N. Y., 14—J. Eldredge Purcell, de Chicago, est ici activement occupé à organiser un régiment pour aller combattre du côté des Boers dans le Transvaal.

LE RHUME ET LA TOUX

Font beaucoup de victimes parmi nous à cette saison et la **Lowell Pharmacy** s'est préparée en conséquence. On y trouve en abondance tout ce qui s'emploie pour les maladies de la gorge et des poumons: Sirops, Pastilles, Dragées, Emulsions d'Huile de Foie de Morue, etc., etc., etc., mais ce qui reste toujours à la tête de toutes ces préparations, est sans contredit le fameux **Sirop de Pin Blanc Impérial**. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. Demandez à votre voisin s'il en connaît quelque chose. Prix 25c la grande bouteille à la

Lowell Pharmacy
Seulement

DELISLE, BEAULIEU ET ROCHETTE
632 Rue Merrimack.

L'organisation se fait aussi secrètement que possible afin d'empêcher le gouvernement américain d'intervenir.

Les recrues choisies devront se réunir à un certain endroit le 25 courant et elles seront transportées à Philadelphie.

On leur promet $15 par mois, un bonus de $300 et un terrain dans le Transvaal à la fin de la guerre.

LES SOLDATS CANADIENS

London, Ont, 14—M. Reginald Kennedy, propriétaire du *London Times*, dit qu'il exprime l'opinion publique en disant que la question de l'envoi de troupes canadiennes au Transvaal est une tempête dans un verre d'eau. On se contente de rire de ce mouvement, dans l'Ouest. On devrait au moins attendre que l'Angleterre nous demande du secours avant de former un contingent de soldats, prêts à partir avant que leurs services aient été requis. Quand le moment sera venu, Québec et Ontario marcheront de front la main dans la main pour prêter secours à l'Angleterre.

MANIFESTE OFFICIEL

Prétoria, via Lorenzo Marquez, 14—Un manifeste officiel a été adressé à tous les afrikanders de l'Afrique Sud, leur demandant de résister aux exigences injustes de la Grande Bretagne, et accusant Lord Salisbury, M. Chamberlain et Sir Alfred Milner de trahison. Il blâme aussi la reine pour n'avoir pas empêché la "politique criminelle" de M. Chamberlain. Le manifeste se termine en disant que le but évident de l'Angleterre était de priver le Transvaal de son indépendance, pour s'emparer des mines d'or du Rand.

LES SOLDATS DE QUEBEC

Québec, 14—En réponse à de chaleureux appels de la presse locale anglaise, une cinquantaine d'officiers et sous officiers anglais du Huitième bataillon se sont réunis, hier soir, au manège militaire. Une trentaine ont donné leurs noms comme volontaires, prêts à faire la campagne du Transvaal. Le 8ème renferme plusieurs Irlandais et quelques Canadiens-français. Ceux-ci n'ont pas répondu à l'appel des Anglais pour s'enrôler sous le drapeau de l'armée impériale.

Les soldats de la Citadelle ont aussi exprimé le désir de faire la campagne du Transvaal.

DERNIERES NOUVELLES

Londres, 14—Les forces des Boers, d'après une dépêche qui vient d'arriver de Standerton, ont levé leur camp à Sandeprint et s'avancent maintenant dans la direction du Natal.

Une dépêche annonce que les Boers, avec douze canons, se préparent à attaquer Mafeking.

On rapporte à Cape Town, qu'une collision a eu lieu près de Victoria West Colonie du Cap, entre deux convois portant des réfugiés. Cette nouvelle, cependant, n'est pas confirmée.

Neuf personnes auraient été tuées et plusieurs blessées.

Vryburg, 14—Le train venant de Mafeking, avec trois cents femmes et enfants est passé à Vryburg, en route pour Kimberley

Tous les passagers étaient bien portant.

A MUNTINLUPA

Le Major Cheatham bat les Rebelles

LE GEN. SCHAWN ARRIVE A BACOOR

Les Américains Entrent dans un Monastère Dominicain

Manille, 14—Le major Cheatham, en tête d'un parti d'éclaireurs, explorait la rive ouest du lac, hier, quand il a rencontré un corps d'insurgés fortement retranchés à Muntinlupa.

Le major Cheatham rapporte qu'il a délogé des rebelles de leur position et que dans l'engagement trois soldats américains ont été tués et deux blessés.

La rumeur court ici que le major Cheatham a découvert trois prisonniers américains que les insurgés avaient liés, garottés puis fusillés. Cette rumeur n'est cependant pas confirmée.

Un nommé Santeago, un lieutenant de la force de police indigène, a été arrêté et logé en prison, ses subordonnés ayant rapporté aux autorités qu'il tentait de les faire entrer dans un complot pour mettre la police contre les Américains dans le cas où il y aurait un soulèvement.

Le grand prévôt ayant reçu l'information que des armes avaient été cachées dans les quartiers généraux des frères Dominicains, un grand bâtiment adjacent au palais, y envoya un détachement de soldats avec ordre de fouiller le monastère.

Ceux ci y trouvèrent, en effet, une petite quantité de ma sers, revolvers et munitions, qu'ils confisquèrent en dépit des protestations des frères que ses armes n'étaient pas destinées à aucun usage illégal.

Le Gén. Schwan est arrivé à Bacoor avec son infanterie. Les troupes sont grandement épuisées, ayant fait une des marches les plus rudes de la campagne.

De Malabon à Perez das Marinas, elles ont marché à travers des rizières où il n'y avait aucun chemin battu.

Le 4e infanterie, parti d'Imus, a rejoint le Gén. Schwan à Perez das Marinas.

Ayant été avertis de l'approche des Américains, les Philippins avaient abandonné le village, ne laissant en arrière que les femmes et les enfants.

Deux chocs sérieux de tremblement de terre ont été ressentis à Manille vers les dix heures, hier soir. Ils n'ont duré que quelques secondes.

EN DUEL

Le Col. Schneider et le Capt. Cuignet se battent

Londres, 14.—Une dépêche de Paris dit qu'un représentant de "L'Intransigeant" affirme avoir vu hier soir au départ de l'express d'Orient, le colonel Schneider, ancien attaché militaire de l'ambassade austro hongroise à Paris, qui se faisait porter par des amis à bord du convoi et que des médecins accompagnaient. Le sang coulait d'une blessure au côté.

Le Col. Schneider a dit qu'il revenait de la Suisse où il s'était battu en duel avec le capitaine Cuignet.

L'affaire a résulté du témoignage du Capt. Cuignet devant le conseil de guerre de Rennes.

PAR UN CHEVAL

Benjamin Bélanger piétiné à la mort

Montréal, 14.—Un nommé Benjamin Bélanger, de Lachine, est mort, vers sept heures, à l'hôpital Général, des suites de blessures qui lui ont été infligées, il y a quelques jours, par un cheval appartenant à la brasserie Dawes.

L'étable en question renfermait plusieurs chevaux que l'on envoie là tour à tour, à différents intervalles, pour leur permettre de se reposer.

Mardi soir, Bélanger se trouvait dans l'étable avec Jules Leblanc, et se disposait à donner à boire au cheval, lorsque celui-ci, effrayé par un mouvement de l'homme, lui lança une ruade en pleine poitrine. Bélanger tomba et le cheval piétina sur lui durant quelques secondes, jusqu'à ce que le compagnon de l'infortuné réussit à le retirer de là, plus mort que vif.

Les blessures furent jugées très graves, et l'homme fut transporté à l'hôpital Général. Outre une blessure à la poitrine, compliquée de lésions internes, il souffrait aussi d'une blessure profonde au front, ainsi que d'une meurtrissure de la jambe droite. La mort paraît avoir été causée par la première blessure.

Le défunt était âgé de 57 ans, et au service de la brasserie Dawes, depuis environ trente ans. Il laisse une femme et deux enfants âgés.

CA DEVIENT MONOTONE

La course de yachts de nouveau remise

New York, 14.—La course internationale de yachts entre le Shamrock et le Columbia, a été de nouveau remise hier à cause de la brume.

L'enthousiasme des amateurs est diminué considérablement et hier matin, le nombre des excursionnistes qui s'acheminaient vers la mer dans les bateaux d'excursion, était de beaucoup moindre que les autres jours.

La brume était tellement épaisse qu'il était impossible de discerner les objets à deux cents verges devant soi.

QUATRE MILLE VICTIMES

Horribles Désastres Causés par un Tremblement de Terre

La Haye, 14.—Des dépêches officielles de Batavia, capitale des Indes néerlandaises, confirment les rapports relatifs au tremblement de terre qui a eu lieu dans l'île de Coran le 29 septembre. La ville d'Amhei et plusieurs villages ont été détruits. Quatre mille personnes au moins ont été tuées et des centaines grièvement blessées.

Putnam & Son

$13.95

est notre prix cette saison pour une collection libérale d'habillements qu'on trouvera après comparaison être meilleurs que n'importe quel habillement qu'on peut acheter ailleurs pour $15.00 et tout à fait équivalents à ceux qui sont offerts pour $18.00.

Ces habillements sont faits de Worsted rayés de première classe, Chéviottes Worsted, Serges Worsted bleues et noires et Worsteds noirs non finis.

Façon absolument correcte; coupe parfaite ou nous la rendons parfaite; la coupe et les fournitures sont de première classe; le fait qu'ils ont été manufacturés dans nos propres ateliers garantit leur excellence, et explique leur bas prix.

C'est une collection remarquables à des prix remarquables.

NOUS VENONS DE RECEVOIR

Environ cinquante HABILLEMENTS EN SERGE WORSTED BLUE WIDE WALE, les gilets avec devants en soie et à double revers.

Nous offrirons ces habillements de $10 dans les tailles de jeunes gens pour

$7.95.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

AU COMPLET

Le Dernier régiment, le 48e, est Rempli

Cincinnati, O., 14—Le 48e régiment d'infanterie des Etats-Unis, un régiment exclusivement formé de nègres, qui est à se mobiliser au Fort Thomas, Ky, est rempli depuis hier.

Tous les nouveaux régiments sont maintenant au complet.

Payez vos taxes maintenant, si vous ne voulez pas payer d'intérêt.

Naissance

SICARD—En cette ville, le 12 courant, l'épouse de M. Napoléon Sicard, une fille. Parrain et marraine, M. Armand Sicard et Delle Lucina Sicard.

Poeles de salon

Il y a des gens préjugés qui refusent obstinément de rechercher quels sont les avantages de poêles de salon appelés "Self Feeders". Quelques commerçants (qui ne les ont pas en magasin, naturellement) vous diront qu'ils brûlent plus de charbon et donnent moins de chaleur que la sorte qu'ils vendent. Mais ils continuent à les garder. Si le client vient dans notre magasin et se fait expliquer les avantages du "Self Feeder," il constatera que le sens commun, les faits scientifiques et l'expérience démontrent que ceux qui s'en sont servis, non des anciens d'il y a 30 ans, mais des modernes, ont brûlé moins de charbon en ayant autant de chaleur que de n'importe quel autre poêle. Nous n'avons aucun intérêt à vous dire cela, car nous vendons les deux sortes. Nous avons commencé à les vendre il y a trois ans. Nous en avons vendu 7 la première année, l'année suivante 25, l'année dernière 65, et seulement sur leur propre mérite, sans un seul mot de réclame, comme nous ne voulions pas les pousser avant d'avoir fait une expérience complète et satisfaisante. Maintenant nous sommes certains de leur supériorité et nous vous invitons à nous faire une visite et à les examiner au magasin de meubles favori du peuple de A. E. O'Heir & Cie, 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

A. G. POLLARD & CIE.

Coupons d'Etoffes a Robes
A BON MARCHÉ

D'ABORD—Nous avons des coupons nouveaux en croisé merveilleux, verge de largeur, et qualité qui vaut en pièce 37 cts

AUSSI—Des coupons de Flanelle à Robes tout pure laine, toutes couleurs et valant en pièce 42 cts

ENSUITE—Des coupons d'Etoffes Fleuries foncees et aussi des Marchandises Nouveaute qui se vendaient 49 cts

Tous à 20c la verge.

Nous avons aussi des Casimirs de toutes les nuances, verge de largeur, qualite qui vaut 29 cts aujourd'hui. Notre prix

23 cts la verge.

SOUS-SOL. —A. G. POLLARD & Co., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
87 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post-Office of Lowell, Mass as second-class mail matter

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Samedi 14 Oct. 1899

Le Prix de la Viande

Le prix de la viande a augmenté d'une manière sensible depuis quelque temps. Cette hausse doit être attribuée à l'augmentation considérable qui s'est produite dans la consommation depuis le retour de la prospérité dans le pays.

Les ouvriers ne sont peut-être pas beaucoup plus nombreux, mais il est avéré qu'ils consomment maintenant plus de viande qu'à aucune autre époque de notre histoire.

La moyenne des prix payés pour les bestiaux, pendant le mois de septembre, a été plus élevée qu'elle ne l'a jamais été depuis l'année 1881, l'augmentation pendant les quelques de niers mois ayant varié de $10 à $13 par tête de bétail.

Il y a quelques jours à Chicago, un troupeau de bestiaux a été vendu sur pied au prix de $6.85 les cent livres, le plus haut prix qui ait été payé depuis décembre 1892.

Ce sont des années d'abondance pour les fermiers comme pour les ouvriers que celles qui ont suivi le rétablissement du tarif protecteur.

Pendant que les premiers, constamment employés et bien rémunérés, ont été mis en mesure d'acheter et de consommer davantage, les autres, par contre-coup, ont augmenté considérablement leurs bénéfices.

Les uns et les autres bénéficient donc dans une grande mesure de la prospérité qui règne dans le pays et c'est là un heureux état de choses dont nous sommes redevables à la Protection.

La Destinée des Philippines

A un grand banquet, donné en son honneur, jeudi soir, à Minneapolis, le Président McKinley a prononcé un discours remarquable à plus d'un point de vue mais plus spécialement en ce qui concerne la destinée de nos nouvelles possessions en Orient, le groupe des Iles Philippines.

Le chef de notre administration fédérale, après avoir rappelé en termes éloquents les progrès étonnants, merveilleux, sans précédent, de la république américaine depuis sa fondation jusqu'à nos jours, citant des statistiques irréfutables à l'appui de ses avancés, est entré bravement dans le vif de son sujet, en comparant les protestations actuelles de nos anti-impérialistes à celles qu'ont soulevées, à différentes époques, tous les projets d'expansion territoriale dont les résultats bienfaisants sont aujourd'hui indéniables.

C'est dans la péroraison de son discours que le Président a traité exclusivement et à un point de vue pratique la question brûlante des Philippines.

L'an dernier, dit l'orateur, nous avons ajouté au territoire des Etats-Unis les Iles Hawai, un des bijoux de l'océan Pacifique, contenant 6724 milles carrés; Porto-Rico, contenant 3600 milles carrés; Guam, contenant 50 milles carrés et l'archipel philippin, comprenant approximativement 143,000 milles carrés. Cette dernière acquisition est d'environ un sixième de la superficie des 13 états de l'Union à son origine.

Il est plus grand que les états de New Jersey, Delaware, Maryland, Virginie, des deux Carolines et du district de la Colombie réunis. Il dépasse en superficie tous les états de la Nouvelle Angleterre mis ensemble. Trois fois plus grand que New York.

Le traité de paix avec l'Espagne, qui nous a donné les Philippines, Porto-Rico et Guam, a rencontré de l'opposition dans le Sénat, mais il y fut ratifié par un vote de plus des deux tiers; tandis que dans la chambre les vingt millions de subsides demandés ont été accordés avec peu ou point d'opposition.

Comme dans le cas de l'achat de la Louisiane et de l'Alaska, les adversaires du traité se sont trouvés dans la minorité, et l'étoile d'espérance brille encore d'un vif éclat. L'avenir des nouvelles possessions est à la disposition du Congrès et le Congrès est le serviteur du peuple.

Je ne me permets pas de douter, ajoute le Président, qu'elles seront retenues sous la suzeraineté bienfaisante des Etats-Unis.

Je suis certain qu'elles seront pour nous un héritage riche et précieux. Je crois avec confiance que le Congrès leur accordera un gouvernement qui sera une bénédiction et qui avancera leurs intérêts matériels tout en développant leur intelligence et leur esprit de civilisation.

Ils ne seront pas traités en vassaux, en serfs ni en esclaves, on leur accordera un gouvernement de liberté, réglé par la loi, honnêtement administré, sans exaction oppressive, taxation sans tyrannie, justice sans corruption, éducation sans distinction des conditions sociales, liberté de religion et protection de la vie, des propriétés et des moyens d'atteindre un état de parfaite prospérité.

Comme on peut le voir par ces paroles, qui ne sont qu'une nouvelle répétition des déclarations antérieures du chef de l'exécutif sur ce même sujet, la destinée des Philippines est parfaitement tracée et le drapeau étoilé flottera pour de longues années à venir sur ces îles lointaines que nous a conquises la victoire de l'amiral Dewey, le 1er mai 1898.

Espérons que la guerre y sera bientôt heureusement terminée afin que l'œuvre de pacification, de progrès et de civilisation y soit commencée avant la fin de ce siècle et que l'aurore du XXe siècle voie le peuple américain libre et heureux par toute l'étendue de son territoire dans l'un comme dans l'autre hémisphère.

Une dépêche de Rome dit:

"Durant l'année sainte, l'année prochaine, on s'attend à ce qu'il viendra autant de visiteurs à Rome qu'à Paris. Selon les calculs faits par le secrétaire d'Etat du Vatican, il viendra à Rome pas moins de 1,200,000 pèlerins, une moyenne de 3,000 par jour.

"On s'attend à ce que le montant du denier de Saint-Pierre qu'ils apporteront, sera de $10,000,000. Ils dépenseront en Italie, croit-on, $300,000,000."

D'après *La Franc maçonnerie Demasquée*, le nombre total de francs-maçons en France est de 21,000 au plus sur une population de 38,000,000.

Des 580 députés, 170 appartiennent à des loges maçonniques.

Et pourtant l'on nous répète constamment que la république est gouvernée par les francs maçons et cela paraît tout de même vrai.

La consommation des boissons alcooliques s'est notablement augmentée en Angleterre, en Ecosse et en Irlande. Cette consommation dépasse la somme de $800,000,000.

Un médecin de New York dit que les religieuses valent mieux pour le service des hôpitaux que les infirmières laïques. On n'a pas besoin d'un télescope pour constater cela.

Les Irlandais de la ville de Toronto ont résolu de faire, mercredi prochain, une grande démonstration en l'honneur de l'hon. Ed. Blake. Ce sera une manifestation absolument nationale.

La religion nous commande de pardonner à ceux qui nous ont offensés; là n'est pas le sublime effort: c'est à ceux que nous avons offensés que nous ne pardonnons pas aisément.

Le contre amiral Schley, commandant de l'escadre américaine de l'Atlantique-Sud quittera Chicago le 25 pour Cape-Town.

Les hommes qui ne savent pas administrer les affaires de leur maison sont précisément ceux-là qui voudraient gouverner le monde.

Nos souvenirs d'enfance sont comme les roses de Noël: la neige et le froid de notre hiver leur donnent tout leur éclat.

La vengeance est insensée; au malheur elle joint le crime, et ne soulage que les méchants.

La presse française jubile; elle attend la revanche de Fashoda.

Parti de Whist

Les membres du Club Laurier ont eu un charmant parti de whist, jeudi soir, dans leurs salles, édifice Denault, rue Aiken, Centralville.

Le premier prix a été gagné par M. John S. Aubut et le 2e par M. Charles Normandin; les prix "booby," ou de consolation, ont été accordés à MM. Pierre L. Denault et Joseph Vezina.

Pendant la soirée des rafraîchissements ont été servis à profusion et le jour paraissait à l'horizon quand les membres se sont séparés enchantés de leur petite fête intime.

L'intérêt sur les taxes commencera à courir vendredi, le 20 octobre.

La Gignac Steam Laundry

fait une spécialité des chemises blanches, collets et poignets, la meilleure buanderie de la ville pour ces articles. Bureau central, dans l'atelier de Willie Pagé, tailleur, coin des rues Aiken et Cheever.
14 OZEDA GIGNAC, Prop.

QUEBEC

EXPLOITS DE VOLEURS

—Une très audacieuse tentative de vol a eu lieu, l'avant-dernière nuit. Le coffre de sûreté de la maison J. B. Renaud et Cie, négociants en gros, sur les grains, farine et provisions, rue St Paul, a été l'objet de l'attention spéciale de quelques adroits voleurs, qui ont réussi à la faire sauter sans donner l'éveil. Heureusement pour les associés de la maison et malheureusement pour les voleurs, il n'y avait ni argent, ni valeurs dans ce coffre. Les voleurs ont aussi tenté, toujours avec la dynamite, de faire sauter la porte de la voûte, dans laquelle étaient renfermées des valeurs considérables, en papier d'échange, mais la porte résista aux matières explosives et les voleurs ne réussirent qu'à mêler la combinaison et briser l'entrée de la serrure. On conçoit la sensation que cet événement a jetée au sein des hommes de commerce de la ville. Des centaines de personnes sont allées visiter aujourd'hui le théâtre de cet audacieux exploit. La police a été notifiée du vol, ce matin, et elle s'est mise en campagne pour découvrir les voleurs qui, croit-on, sont des étrangers.

N'Employez Jamais
De l'Huile de Lin Bouillie

Dans la couche d'impression sur la peinture [illegible]

En employant

"Harrison's" Primer and Filler,

[illegible]

C. B. COBURN & CO.
63 rue Market.
Commis Canadiens — Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Pris le soir au coucher le

VIN ST MICHEL

Réchauffe l'estomac et calme les nerfs. Il guérit la faiblesse et l'épuisement nerveux, les troubles du cœur, l'oppression et l'abattement des forces digestives. Il donne à ceux qui souffrent d'insomnie un sommeil paisible et doux, et un repos complet qui est le réparateur des forces.

ROUVIER WILSON & CIE, Montréal, seuls agents pour le Canada et les Etats-Unis. [illegible]

CONSULTATIONS GRATUITES

Pour les Canadiennes-Françaises des Etats-Unis

Pour les Medecins Specialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre au No. 241 rue Tremont, Boston, Mass.

Les propriétaires des Pilules Rouges du Dr Coderre, ont cédé aux instances des Canadiennes-Françaises de Etats-Unis qui, depuis longtemps, nous écrivaient qu'il leur était impossible de venir à Montréal pour consulter nos Médecins Spécialistes.—Pour cette raison, nous venons d'ouvrir à Boston, un salon de consultations, au No. 241 rue Tremont, où tous les jours, de 9 hrs à 6 hrs p. m. le dimanche excepté, les femmes pourront consulter nos Médecins Spécialistes absolument pour rien.—Rappelez-vous bien, pas un seul sou à payer, pas plus à Boston qu'à Montréal.— Nous espérons bien que les femmes malades sauront bénéficier de cet avantage.

Il est inutile de vous dire ici, toutes les guérisons qu'ont obtenues nos Médecins Spécialistes, car il n'y a pas une seule femme aux Etats-Unis, qui ne connait la grande propriété curative des Pilules Rouges du Dr Coderre, et le résultat qu'obtiennent tous les jours nos Médecins Spécialistes.

Nous vous avons souvent répété que, notre but en mettant à votre disposition nos Médecins Spécialistes, était parce que, un grand nombre de femmes qui prennent les pilules Rouges du Dr Coderre, ne les prennent pas de la meilleure manière; c'est pour cela que nous vous engageons à aller voir nos Médecins Spécialistes qui vous diront comment les prendre, et si vous avez besoin de quelqu'autre remède pour certaines maladies spéciales, ils vous diront quoi faire.

Ne perdez pas courage avant d'avoir consulté nos Médecins Spécialistes. Ils ont empêché un grand nombre de femmes d'aller se faire opérer dans les hopitaux, ils ont guéri un grand nombre de femmes dont plusieurs médecins n'avaient pu guérir. Cela se comprend facilement, si vous considérez que nos Médecins Spécialistes n'ont jamais fait d'autre chose que de soigner les maladies des femmes; ils connaissent ces maladies mieux que ces médecins qui soignent toutes les maladies des hommes et des femmes; nos médecins ne s'occupent que des femmes. Ils ne se servent jamais du couteau; cette manière de traiter les femmes malades est aussi ancienne que cruelle. Ne vous laissez donc pas opérer sans avoir vu nos médecins qui vous diront franchement ce qu'ils pensent de votre maladie.

Rappelez-vous bien du numéro là où vous pouvez les voir, 241 rue Tremont, Boston, Mass.; coupez cette annonce afin de ne pas oublier la place.

Nous publions ici quelques témoignages de femmes qui ont été guéries après avoir consulté nos médecins et après avoir fait usage des Pilules Rouges du Dr Coderre. Nous donnons toujours l'adresse complète de ces femmes, lesquelles vous pouvez aller voir facilement. Jamais nous n'achetons un témoignage, nous aurions tort, car nous recevons tous les jours, un grand nombre de témoignages de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis; ce sont des femmes qui ont été guéries par l'usage de nos remèdes.

MME HONORE LAVERGNE, Hawkesbury, Ont.

Dit: L'âge critique me rendait très misérable, je souffrais aussi du beau mal et de tous les symptômes qui accompagnent ces deux cruelles maladies. Malgré les soins des médecins, mon état empirait. Enfin, j'eus une consultation avec les Médecins Spécialistes qui me donnèrent d'excellents conseils et en même temps, je prenais les Pilules Rouges du Dr Coderre. Maintenant, je me porte à merveille et ne souffre plus du tout."

MME FLAVIEN SOUCY, Grande Isle, Maine.

Dit: "J'ai consulté à Boston les femmes médecins spécialistes [illegible] du Dr Coderre. Ils m'ont guéri d'une maladie que j'avais depuis 14 ans. Je souffrais [illegible] de cœur, maux de tête et douleurs [illegible]. Maintenant, je n'ai plus aucune douleur, et je fais tout mon ouvrage sans fatigue."

MME GEORGE TALBOT, East Kingston, N. Y.

Dit: "Je souffrais de pauvreté du sang [illegible] quatre fois par jour, je ne pouvais rien faire. J'ai eu assez à prendre les Pilules Rouges du Dr Coderre [illegible] Médecins Spécialistes. Grâce à eux, aujourd'hui je suis forte, grasse et rougeaude."

Nous croyons devoir vous mettre en garde contre nos nombreux imitateurs. Vous avez remarqué que depuis quelque temps, un grand nombre de remèdes nouveaux sous différents noms; c'est tout simplement le grand succès des Pilules Rouges du Dr Coderre qui fait qu'un certain nombre de jeunes gens qui ne connaissent absolument rien de la médecine, dans l'espérance de faire fortune, ont lancé sur le marché des remèdes dont ils ne connaissent pas eux-mêmes les propriétés.

Ne vous laissez donc pas tromper, mesdames; avant de faire des expériences avec ces nouvelles préparations, nous vous engageons à vous informer par qui sont faites ces nouvelles préparations. On vous donne toujours pour adresse une boite de poste, car ces jeunes gens ont intérêt à ne pas se faire connaître, ce qui vous prouve très bien que ce que nous vous disons est vrai.

Défiez-vous de ces remèdes; d'ailleurs, vous connaissez les grandes propriétés curatives des Pilules Rouges du Dr Coderre, et nous sommes certains qu'une femme intelligente ne se laissera pas tromper ainsi.

En garde aussi contre les pilules rouges qu'un certain nombre de pharmaciens vous offrent à la douzaine, au cent, ou à 25c la boite; celles-là aussi sont faites dans l'intention de nous imiter. Allez toujours chez le pharmacien honnête qui vous donnera ce que vous lui demanderez. Si vous ne les trouvez pas dans votre localité, envoyez-nous le montant par la malle et nous vous les expédierons immédiatement. Ces pilules se vendent 50c la boite, ou six boîtes pour $2.50.

Profitez, Mesdames, de cette chance unique qui vous est offerte de consulter aussi souvent qu'il vous plaira nos Médecins Spécialistes, absolument pour rien, au No. 241 de la Tremont, Boston, Mass.

La Lowell Pharmacy

est toujours la pharmacie d'accommodation par excellence. On vient d'y installer un instrument téléphonique pour l'accommodation tout à fait gratuite des patrons de cet établissement et du public canadien en général. Ainsi lorsque vous aurez besoin de téléphoner quelque part en cette ville, vous êtes cordialement invités à vous en servir. Si vous avez besoin d'un (Directory) almanach des adresses, vous en trouverez un sur leurs comptoirs, tout exprès pour votre usage.

Si vous avez besoin de timbres-poste, il y en a toujours pour tout le monde et en toute quantité.

Si vous avez un chèque de banque à échanger ou à acheter, on s'y fait un plaisir de vous accommoder sous ce rapport.

Enfin quel que soit le service dont vous ayez besoin, n'ayez jamais peur de vous adresser chez Delisle, Beaulieu & Rochette, les populaires pharmaciens de la rue Merrimack, ils s'efforceront toujours de vous être utiles si la chose est en leur pouvoir.

Special pour cette Semaine, au
Duval's Cash Market.

Lard Frais (Rib)	9c
Lard Frais, Epaule,	8c
Lard Salé,	7c
Lard Salé,	8c
Patates le minot,	65c
Fèves P. B.	7c
Beef Steak, 2 lbs. pour	25c
Beef Steak meilleur,	15c
Boîtes de Beurre Creamery 5 lbs	$1.35 et $1.40
Beurre en Tinette,	20c, 23c, 28c
Tinette de 10 lbs	25c
2 cans de Tomates,	15c
2 cans de Pois	15c
2 cans de Fraises,	15c
Bons Œufs,	18c
Œufs Frais,	25c

Pour l'accommodation des pratiques, le magasin sera ouvert tous les soirs.

E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack

La Seule Buanderie Canadienne

[illegible] T. JEAN, Propriétaire.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents
De 35c à 59c.
MANTLES, 15 cts a 25 cts.

Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la brique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes.
Prix, 25 cts par paquet

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Très rafraîchissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JAKCSON.

Où vous trouvez un bon choix de

Liqueurs pour l'usage des familles, et la **Bières Jones**

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

Ordres Envoyes par Express.
Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

La valeur des Malt Extracts est insurpassable.

Servez-vous du **TELEPHONE** et épargnez Temps, Trouble, Démarches et Argent

Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute

... ESSAYEZ-LE ...

Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.

TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.

New England Telephone and Telegraph Co.

Chapeaux! Chapeaux!

C'est [illegible] temps, mesdames, d'acheter un beau chapeau, pour cela allez voir Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack. Vous épargnerez beaucoup d'argent et, de plus, vous aurez ce qu'il y a de plus chic en fait de chapeaux.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

PRIX SPECIAUX
— A la Librairie Merrill. —

[illegible]
TELEPHONE 694.

J. B. SIDLEY & BROS.

[illegible]

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

A LOUER Un logement de cinq chambres, en bonne condition, au coin des rues Ford et Race. S'adresser à L. L. Wills.

ON DEMANDE immédiatement une bonne cuisinière au No 2 rue Coolidge. Bonne maison de pension et chambre à louer. 170

ON DEMANDE—Une personne fiable, jeune ou vieille, pour prendre soin de jeunes enfants à la maison e l'absence des parents. S'adresser chez M. Vallerand, épicier, 248 rue Middlesex. 12

ON DEMANDE—Un jeune homme, parlant le français et l'anglais, pour apprendre le commerce de meubles. On exigera des références. S'adresser à la Lowell Furniture Co, 482 rue Merrimack. 160

ON DEMANDE—Une position. Un jeune homme parlant le français et l'anglais avec une bonne éducation. S'adresser au No 35 East Merrimack, Arthur Dugas. 160

A LOUER—Une belle grande chambre chauffée à la vapeur pour une modiste. S'adresser à M. C. Rousin, coin des rues Cabot et Salem. 13

ON DEMANDE des dames parlant français et ayant de l'expérience pour le département de manteaux. S'adresser au No 78 rue Middlesex.

ON DEMANDE. Immédiatement un "[illegible] maker" chez V. A. Maret.

ON DEMANDE—Des hommes pour acheter des chapeaux faits à ordre [illegible], où ils auront le privilège de les faire réparer gratis. S'adresser à Jos Delorme chapelier, No 361 rue Middlesex.

A VENDRE Une bonne maison de pension dans la corporation du Boott, contenant 14 chambres, chambre de bain, poêle, fournaise et 3 chambres tout fournies. Pour information, s'adresser au bureau de L'ETOILE.

ON DEMANDE

Une personne capable de se rendre utile dans les travaux généraux d'une maison trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant au No 22 rue Riverside, Pawtucketville, tout près du pont. (On exigera des références.)

J. W. Bennett & Co., Contracteurs Et Constructeurs.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier.
S. T. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

BOSTON & MAINE R. R

Arrangement d'Eté, 26 Juin 1899.

DIVISION OUEST.

[illegible]

DIVISION SUD.

[illegible]

Lomer's Mode Bust.

Ce Corset est spécialement destiné à ces dames qui désirent un Corset à taille longue. Les bustes sont doublés afin de conserver la forme EN TOUT TEMPS et sont faits un peu plus hauts que dans les façons ordinaires de corsets. Par cette construction, on obtient une forme gracieuse et un ajustement au corsage de robe, qui donne au buste un contour naturel et empêche cette partie du vêtement au-dessus du buste de se plisser ou de se "creuser." En examinant la coupe ci-contre, les dames verront aussitôt le principe sur lequel ce Corset est construit et le but auquel il a été destiné. C'est le meilleur corset de Forme à Robe jamais manufacturé

SALONS DE CORSETS,
MME N. L. WHEELER.
204-206 rue Merrimack,
Corsets, Corsages, Coutellerie.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 6

Un Crime Mysterieux
— ou —
La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

—Comme cela vient à propos! Il n'y a pas à dire: ce jeune homme, eût-il du cœur, songera qu'il hérite; il pleurera moitié moins que s'il n'avait pas de dettes. C'est triste.

Il chassa ces sombres réflexions, et, sous prétexte qu'il connaissait Laurent et lui portait un vif intérêt, il se mit à faire jaser le concierge. Il n'apprit guère que ce qu'il savait déjà.

Laurent menait depuis bientôt trois ans une vie de plaisir et de dissipation. Il jouait. Il était en ce moment criblé de dettes auxquelles il ne savait comment faire face. Pendant longtemps il avait pour maîtresse la demoiselle de magasin du sieur Peladat, Pulchérie; mais ils s'étaient brouillés, et, depuis trois mois, il refusait de la recevoir quand elle se présentait chez lui.

Le concierge donnait ces détails sans se faire prier, et du ton d'une casuiste indulgent qui ne trouve pas mauvais que la jeunesse s'amuse.

Cependant le temps s'écoulait, et la patience de Moule était à bout. Enfin, vers onze heures et demie, François, le domestique rentra. C'était sous l'espèce de livrée qu'il portait, un garçon de vingt ans avec l'allure et le ton assez mauvais drôle. En ce moment, il était quelque peu gris.

—Voyons! où est votre maître? lui demanda l'inspecteur; parlez.

—Ah bien! si vous me pressez, dit François. Attendez donc que je me rappelle. D'abord, il faut pas compter qu'il rentrera de la nuit. Je le connais.

—Où est-il allé? Vous devez le savoir.

—Certainement, je le sais. Voici: il a été invité par un de ses amis... M. Suchapt. Non! Non! M. de Burgy. C'est bien cela.

—Vous en êtes sûr?

—Parbleu!

—Et où demeure M. de Burgy?

—Ah! diable! fit François en se grattant l'oreille; je suis pourtant allé deux ou trois fois chez lui. Mais il a laissé sa carte l'autre jour. Attendez!

Il monta l'escalier, fut un grand quart d'heure à trouver la carte de M. de Burgy, et redescendit enfin en donnant pour adresse la rue Neuve-des-Mathurins. Moule remonta dans son fiacre, muni de ces indications problématiques. M. de Burgy demeurait en effet rue Neuve-des-Mathurins, mais il était absent de Paris.

—Et où est-il? demanda Moule; il faut absolument que je le voie.

Le concierge n'était pas d'aussi facile composition que celui de la rue de Grammont, et Moule dut, pour obtenir une réponse insister énergiquement et faire connaître sa qualité d'inspecteur de police.

Il apprit enfin que M. de Burgy, sur le point de quitter la France, avait réuni ses amis dans un dîner d'adieu et leur avait offert une fête dans sa maison de campagne près d'Ablon, à cinq lieues de Paris. Laurent était-il du nombre des invités?

On ne put lui répondre d'une façon positive à ce sujet. Néanmoins il n'hésita pas à partir pour Ablon sans retard. Le fils du concierge, payé généreusement, consentit à l'accompagner. Seulement il était plus de minuit, le dernier convoi du chemin de fer d'Orléans était parti. Il fallait suivre en voiture la grande route, et Moule ne pouvait demander une pareille course à son fiacre. Il parvint à grand'peine à se procurer une voiture de remise, et une demi-heure après il sortait de Paris par l'ancienne barrière d'Italie.

C'était par une belle nuit d'été, tiède, sereine, étoilée. A deux heures et demie, Moule et le fils au concierge arrivèrent à Ablon: l'aube commençait à poindre. Ils prirent à gauche, suivirent pendant quelques minutes les bords de la Seine et aperçurent au milieu d'un parc une élégante villa. Ils étaient arrivés. Dans les feuilles des arbres scintillaient quelques lueurs, derniers vestiges d'une illumination.

Moule, tandis que son guide demandait à parler à M. de Burgy, se mit à parcourir une des allées du parc, dont la fraîcheur du matin chassait les derniers promeneurs. Il aperçut à sa droite un pavillon vers lequel il se dirigea. La fenêtre, à hauteur d'appui, laissait filtrer de la lumière par son store baissé. Moule écarta légèrement le store et regarda. Quelques jeunes gens fumaient ou causaient, nonchalamment étendus sur des divans; d'autres jouaient. Un des joueurs fixa particulièrement l'attention de l'inspecteur. C'était un jeune homme de vingt-quatre à vingt-cinq ans, à la figure pâle, aux traits violemment contractés. Sans doute une déveine furieuse le poursuivait, car il jouait avec une sorte de rage; mais chaque coup lui était fatal et lui causait un tressaillement douloureux qu'il n'avait même plus la force de dissimuler.

—Ce doit être lui, se dit Moule.

Il ne tarda pas à être renseigné à cet égard. Deux hommes s'approchèrent de la fenêtre et se mirent à causer à voix basse: le store seul les séparait de Moule, de sorte que celui-ci put les entendre comme s'il eût été un tiers dans leur conversation.

—Mais, mon cher de Mhérac, regardez Dalissier. Quelle figure de damné!

—Ne m'en parlez pas, cela fait mal.

—Il joue en ce moment son va-tout.

—C'est probable.

—Vous a-t-il payé les deux cents louis que vous lui avez gagnés sur parole?

—Pas du tout. Il est venu ce matin me prier de l'attendre huit jours... J'ai consenti, mais avec peu de bonne grâce, je l'avoue.

A Continuer.

Comme c'est absurde de souffrir du mal de dents quand ont peut se guérir si promptement avec une bouteille de *Gomme Impériale* qui ne coûte que 10 cts chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Appareils et Accessoirs Photographiques en grande variété et au plus bas prix chez:

Delisle, Beaulieu et Rochette,
Pharmaciens, Rue Merrimack.

Guérissez votre mal de tête en dix minutes avec les *Poudres Impériales*. Leur effet est toujours sûr, prompt et réellement magique. Des milliers de dames et des jeunes filles nous assurent qu'elles ne sauraient s'en passer. Peut-être en direz-vous autant quand vous les connaîtrez. Rappelez vous le nom "Impériales" et n'acceptez pas d'imitations soi-disant bonnes.

Trois poudres Impériales pour 10 cents chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Etes-vous excusable de vous plaindre des cors aux pieds quand vous pouvez les faire disparaître en quelques heures avec l'*Onguent Impérial* qui ne coûte que 10 cents chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,
Pharmaciens, Rue Merrimack.

MAISON DE PENSION. Bonne table, [illegible] Joseph Leel [illegible]

Nouvelles du Canada

MONTREAL

BRULEE VIVE

—Mlle Marie Gohier, domiciliée 1288 A, avenue de l'Hôtel de Ville, St Louis du Mile End, a péri jeudi soir d'une mort horrible, en maniant une lampe.

La famille était réunie autour d'une table et engagée dans une conversation lorsque Mlle Gohier se leva pour prendre la lampe, au milieu de la table. Un faux mouvement la fit culbuter, et une explosion se produisit. Les flammes se communiquèrent à son tablier, et de là au reste de ses vêtements. La mère arracha le tablier, qui ne tenait plus qu'à peine par ses cordons, mais les flammes continuèrent d'environner la malheureuse, qui alla s'abattre le visage contre un lit, où elle resta blottie en poussant des cris de douleur. Le père, qui venait de se coucher, accourut au bruit, et tenta inutilement d'arracher les vêtements de sa fille, dont les mains étaient crispées au lit. Finalement, il réussit à la tirer en arrière par les jambes, et à ce moment entraient dans la maison, deux hommes attirés par les cris que l'on entendait du dehors. L'un d'eux, M. N. Sigouin, boucher, domicilié 1259 de la même rue, enleva le reste des habits de la victime, qui ne tenaient plus qu'à peine au corps, tellement ils étaient consumés.

Cependant, comme les flammes se propageaient au lit, à la table et à une fenêtre, dont les rideaux avaient pris en feu, au contact des vêtements de l'infortunée, M. Sigouin, aidé d'un autre, transporta la victime dans une maison voisine, tandis que l'on mandait la voiture de l'hôpital Notre Dame, ainsi que le corps des pompiers.

Les deux arrivèrent à peu près en même temps, et tandis que les pompiers s'appliquaient à éteindre les flammes, le médecin ambulancier pansait sommairement la victime, qui fut transportée immédiatement à l'hôpital Notre Dame. Les chairs étaient affreusement calcinées et tuméfiées.

La victime expira vers les deux heures du matin, au milieu d'atroces souffrances. Elle était âgée de 27 ans.

RIVIERE DU-LOUP

VOLEURS A L'ŒUVRE

—Des voleurs ont pénétré hier soir dans le bureau de M. C. F. Bouchard, agent d'assurance et trésorier du Cercle Fraserville. Ils ont fait sauter la porte du coffre-fort et se sont emparés de l'argent qui s'y trouvait. On croit que ce sont des tramps qui sont les auteurs de ce vol.

ST HENRI DE MASCOUCHE

SUICIDE HORRIBLE

—Un individu tout à fait inconnu ici, mais dont le nom serait Adjutor Bernier, demeurant au No 223 rue St Charles Borromée, Montréal, si l'on en juge par les papiers trouvés sur lui, a été tué près de la gare, par le rapide de Montréal, à 3 hrs, hier après-midi.

Il ne paraît pas y avoir de doute sur les intentions du défunt de se faire tuer, car il a été averti par des cris et des signes de l'approche du train, aussi bien que par le sifflet d'alarme et la cloche de la locomotive.

Il est débarqué du train venant de Québec, à une heure; il ne s'est absenté de la gare que pour aller se faire tuer. Ses allures ont paru étranges. Ou c'était un fou, ou un homme fatigué de la vie.

On n'a pas encore pu établir son identité.

Rognons Affaiblis par La Grippe

Le cas de M. William Vanasse, qui demeure au No. 199, Grove Street, Woonsocket, R. I., démontre bien quels sont les sérieuses conséquences produites par cette terrible maladie "La Grippe" (spécialement dans leur influence sur l'affaiblissement des rognons.)

En date du 14 juillet, il dit dans une lettre qu'il nous adressait, que depuis six mois, il souffrait, à la suite d'une attaque de grippe, de faiblesse de rognons, et que sa maladie était dans sa phase la plus aiguë. En outre de douleurs violentes dans le dos, il souffrait de maux de tête, de nausées et de constipation. Tout ce qu'il mangeait lui faisait tellement mal, qu'il commença à craindre de ne pouvoir plus manger du tout. Ses forces l'abandonnaient, il n'avait plus ni courage ni ambition, et par moments, il lui était impossible de faire des ouvrages de l'espèce la plus légère. Il lut dans la "Tribune" de Woonsocket, l'annonce des Pilules du Dr Jacques pour les Rognons, et alla immédiatement chez son pharmacien s'en procurer une boîte. Un jour ou deux après, il commença à sentir dans sa condition un changement pour le mieux, et après avoir fidèlement suivi les instructions pendant deux semaines, il abandonna d'en prendre parce qu'il se considérait comme absolument guéri. Après avoir décrit au long son épreuve, il termine sa lettre en disant: "Tout ce que j'ai à dire, c'est que si jamais je retombe malade, ou si jamais je suis atteint de mes anciennes maladies, je n'emploierai certainement pas autre chose que les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons.

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons

détruisent la cause même de la maladie, et effectuent une cure complète en nettoyant le système de toutes les impuretés, formant ainsi un sang riche en globules rouges. En enlevant la cause de la maladie, elles soulagent immédiatement le malade. Les médecins les plus éminents du jour reconnaissent la pureté et les qualités effectives des ingrédients qui entrent dans la composition des Pilules pour les Rognons.

Les meilleurs pharmaciens partout les vendront cinquante cents la boite. Boîtes d'essai, vingt-cinq cents. Expédiées par la malle, sur réception du prix, dans toutes les parties des Etats-Unis et du Canada.

DR. JACQUES MEDICINE CO.,
117 Central St., Boston, Mass.
L. R. BARIDON, Chimiste, Agent pour le Canada, MONTREAL.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

TAXES.

Avis du Collecteur

Les cotiseurs ont remis au Collecteur des Taxes la

Liste des Taxes pour 1899,

Avec instruction de Collecter de la manière prescrite par les Statuts de l'Etat et les Ordonnances de la Cité de Lowell, les sommes prélevées par eux sur les personnes y mentionnées et il est maintenant prêt à recevoir le paiement des dites Taxes à son bureau à l'hôtel de ville

Quand une Poll Tax seulement est prélevée, la Taxe est due et si elle n'est pas payée tout de suite, le Collecteur procèdera à collecter la Taxe tel que prescrit par les Statuts Généraux.

Des MANDATS seront promptement émis pour la collection des Poll Taxes.

Des CITATIONS, comportant des frais seront adressées aux délinquants pour Poll Taxes et Taxes Personnelles, le ou vers le 1er novembre.

Un INTERET, au taux de sept par cent par année, sera chargé sur toutes les Taxes non payées le 20 octobre 1899, jusqu'à ce qu'elles soient payées; et cet intérêt sera ajouté à et considéré faire partie des dites Taxes. Les Poll Taxes sont prélevées sur tout habitant du sexe masculin âgé de plus de 20 ans. Sur biens immeubles indivis, chaque héritier est responsable pour toute la Taxe. Une erreur dans le nom de la personne taxée n'empêche pas la collection de la taxe. Chaque associé est responsable pour toute la taxe prélevée sous le nom de la société.

Si aucun habitant taxable, en changeant sa résidence depuis le premier jour de mai ou pour toute autre cause, ne reçoit pas son Compte de Taxe, il doit considérer la taxe demandée par cet avis, et on lui fera un nouveau compte sur application au bureau du Trésorier et Collecteur de Taxes de la Cité, si une taxe a été prélevée.

Tous ceux qui conservent leurs comptes de Taxe et les apportent quand ils viennent payer épargneront le temps de faire un nouveau Compte et faciliteront le travail du bureau.

Le TAUX DE TAXE pour 1899 EST $19 50 SUR $1,000.

Heures du Bureau: de 9 heures A. M. à 4 P. M. Pour la commodité du public qui paie taxe, le bureau du Collecteur sera ouvert le soir comme suit: Lundis, mardis, vendredis et samedis, du 9 au 14 Octobre inclusivement, 7 à 9 p. m.; lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi du 16 au 20 Octobre, inclusivement, de 7 à 9 heures P. M.

Voyez à votre compte de Taxe à votre lieu de résidence le 1er mai 1899 et apportez-le avec vous.

CHARLES F. COBURN,
Trésorier et Collecteur de Taxes pour la cité de Lowell. 20 oct.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil Habit ou cette vieille robe. Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott

—A Bon Marche chez—
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux, Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tél. 476-5.

Marchés

Bon Piano Carré de Seconde Main, siège et tapis $45.00, $10 comptant et $5 par mois. Une Machine à Coudre Singer à bras haut, de seconde main, en bonne condition, $5 00. Chambre 5, No. 15 rue Palmer, — GREEN.

Music Hall.

Octobre 12, 13 et 14.

La Propre Compagnie Burlesque de Sam T. Jack

Direct du Jack's Theatre, New York, avec scènes spéciales et nouveaux costumes. 20 jolies jeunes filles.

16, 17 et 18 Octobre,

New City Sports Big Show.

Phil Sheridan, seul Prop. et Grnt. Le BARNUM de sa class. Tout neuf et fin-de-siècle.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction,

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and Cleansing House.
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

SAVEZ-VOUS

Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons toutes sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.

LA SINGER M'F'G CO,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
32 rue Jackson.

HEURES DE BUREAU:—de 10 a m à 9 p m les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Bleakely, rue Essex.
Dimanche par appointement seulement.

LA CURE CELEBRE
DU DR TROUSSEAU
Pour les Femmes Pales et Débiles

Est en vente aux pharmacies suivantes, à Lowell, Mass.:

Lowell Pharmacy, 688 rue Merrimack.
Dr Hénotte, 32 rue Cabot.
C. F. Blanchard, 118 rue Middlesex.
Pharmacie Lafayette, coin de Ford et Aiken.
Howe & Sparks, 71 Lakeview Ave.

Tenez vous sur vos Gardes, Mesdames!

Nous croyons devoir prévenir les dames canadiennes que les préparations du Dr Trousseau ne sont vendues que dans les pharmacies et jamais par des colporteurs. Si l'un de ces colporteurs vous offre une préparation de son cru en vous laissant entendre qu'il vous vend la Célèbre Cure du Dr Trousseau, ne vous laissez pas tromper. Exigez le nom "TROUSSEAU" sur le paquet et aucun autre nom qui sonne en "eau". Vous êtes libre d'acheter les remèdes des colporteurs si vous croyez bien faire, mais ne vous laissez pas duper, tenez-vous sur vos gardes, Mesdames.

LUMIÈRE DE
Gaz Incandescent,
Becs, 10 cents.
W. T. S. BARTLETT,
653 - 659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PH. AYOTTE, Commis Canadien.

Stock Attrayant
— POUR —
Faiseurs d'Argent Intelligents
Qui ont des Fonds à Placer

Nous pouvons vous donner quelques informations secrètes sur un stock qui est basé sur une entreprise manufacturière solide, à profits immenses et être d'augmentation. Ce stock est très désirable qu'on le conserve en vue d'une hausse ou pour retirer de jolis dividendes.

On peut en avoir un petit montant à des chiffres attrayants.

Si vous cherchez un placement de première classe, ou si vous voulez doubler ou tripler votre argent dans peu de semaines, envoyez un timbre-poste de 2c pour détails complets.

ADRESSEZ
Strathmore Automobile Co.,
ALBION BUILDING,
Boston, Mass.

Lettre Ouverte au Beau Sexe!

Les femmes et les jeunes filles de langue française de la Nouvelle-Angleterre et du Canada, qui désirent consulter un des meilleurs spécialistes de New-York, peuvent le faire facilement par correspondance. Il suffit de décrire avec autant de détails et de précision que possible les douleurs que l'on ressent. Ou bien, nous enverrons sur demande, un blanc de traitement, que l'on nous renverra après avoir répondu à chacune des questions.

Le spécialiste dont nous nous sommes assuré les services répondra en outre à toutes les clientes qui se présenteront personnellement à notre dispensaire, au no. 146 E. 34 Street, New-York, de 2 à 5 heures du soir seulement, ayant à consacrer le reste de son temps dans deux des principaux hôpitaux de New-York.

Toute correspondance est strictement tenue confidentielle. Vous pouvez donc lui écrire sans crainte. Il vous dira avec franchise ce qu'il pense de votre cas.

Des centaines de femmes, de toutes les parties de l'Union, qui nous ont demandé des conseils n'ont eu qu'à se féliciter de leurs démarches.

Nos conseils sont tout à fait désintéressés en ce qu'ils n'ont pas pour but spécial d'offrir et de recommander aux malades l'achat de bandes et autres instruments coûteux et inutiles afin de mieux remplir le gousset du propriétaire.

La Cure Célèbre du Dr Trousseau se recommande par son propre mérite, et sa grande demande nous rembourse amplement de tous les sacrifices que nous croyons devoir faire afin d'obliger nos correspondantes, sans être forcées d'avoir recours à aucun truc.

Déprécier la marchandise du voisin pour mieux faire mousser la sienne, voilà une politique que nous n'entendons pas suivre non plus. Le public sait toujours reconnaître le vrai mérite. C'est par la comparaison qu'on peut sûrement s'enquérir de l'efficacité réelle d'un remède, et c'est cette comparaison que nous sollicitons. Essayez la cure du Dr Trousseau, Mesdames qui avez peut être déjà fait usage d'autres préparations sans soulagement, et vous pourrez ensuite la recommander à vos amies.

Nous sommes loin de croire que la Cure Célèbre du Dr Trousseau soit une panacée universelle capable de guérir tous les maux, mais nous avons la prétention de penser qu'elle n'a pas de rivale pour la guérison des maladies particulières aux femmes et aux jeunes filles. Nous avons la certitude d'avoir à offrir aux femmes malades un spécifique dont les preuves ne sont plus à faire et qui a opéré des cures tout à fait étonnantes en France. La Cure du Dr Trousseau est la combinaison scientifique de deux puissants toniques et consiste en deux remèdes soigneusement cachetés et à l'épreuve de toute altération.

Chaque paquet de CURE contient une boite de FERROBULES, Régénérateur incomparable du Sang et une boite d'OVARINES, Régulateur infaillible de la matrice. Les deux remèdes réunis dans un même paquet constituent ce qu'on appelle la Cure du Dr Trousseau.

Les FERROBULES sont aussi vendues séparément pour les hommes contre l'anémie, la perte de vitalité, les éruptions cutanées, les erreurs de jeunesse, l'impuissance, la consomption pulmonaire, enfin contre toutes les maladies qui dépendent de l'appauvrissement du sang.

Les LAXABULES sont surtout recommandées contre la constipation, l'indigestion, les maux de tête, les migraines, etc. Leur effet est très doux. Elles peuvent même être prises sans danger à la dose de une par les femmes enceintes contre la constipation. Elles ont cependant un effet purgatif à haute dose.

Il n'y a qu'une seule manière de prendre les remèdes: Par la bouche. Il est donc inutile de consulter les spécialistes sur ce point. Chaque paquet contient un pamphlet qui donne tous les renseignements nécessaires.

On nous écrit souvent pour nous demander ceci:

Est-ce que la Cure Célèbre du Dr Trousseau convient à mon cas?

Voici notre réponse:

Les deux remèdes qui composent la Cure du Dr Trousseau; les FERROBULES et les OVARINES, sont parfaitement inoffensifs pris à la dose indiquée sur chaque paquet, quand bien même ils ne seraient pas applicables à la maladie. Ils ne peuvent que faire du bien même aux personnes en bonne santé, car ils sont un préservatif contre la maladie, en régénérant le sang et en réglant les fonctions utérines chez la femme.

Il est toujours prudent d'avoir à la maison un paquet de notre Cure. Lorsque vous vous sentez affaiblies et sans vigueur, une FERROBULE vous soulagera immédiatement. Si le trouble semble venir de la matrice, une OVARINE, prise une ou deux heures après, apportera un soulagement radical.

Un jeune homme de bureau de Fall River nous écrit en date du 14 août: "Je passe pour un homme affreusement maigre. Du 1 au 15 août, pour acquit de conscience, j'ai suivi le conseil que vous m'aviez donné, le printemps dernier de prendre des Ferrobules. J'ai engraissé de huit livres en quinze jours. Je trouve cela tellement étonnant, considérant mon état de santé, que je crois devoir vous faire partager ma surprise. Vous pourrez vous servir de cette lettre, mais je ne tiens pas du tout à ce que mon nom paraisse."

Une jeune fille, dont le teint était affreux, dont le visage était recouvert de boutons, et qui souffrait en même temps d'une maladie particulière à son sexe, nous écrit:

"Les boutons ont tous disparu, les couleurs sont revenues et j'ai engraissé considérablement depuis que vous avez eu l'obligeance de me prescrire votre CURE merveilleuse. Je vous en prie, ne faites pas paraître mon nom, mais je voudrais pouvoir faire connaître le mérite de votre CURE à toutes les jeunes filles qui sont affligées comme je l'étais."

Enfin, nous avons des centaines de lettres de ce genre, dont les noms sont tenus confidentiellement. Nous en avons d'autres qui désirent que leurs noms soient publiés. C'est ce que nous ferons prochainement.

Un dernier mot:

Il nous est quelque fois impossible de répondre promptement aux lettres qui nous sont adressées. De toutes parts. Chaque lettre doit attendre son tour. Les personnes qui nous écrivent souvent être averties cependant que nous apporterons toute la célérité possible à leur répondre, et que le volume de notre correspondance est la seule cause des retards que l'on apporte dans nos réponses.

Si vous ne pouvez avoir la CURE du Dr TROUSSEAU de votre pharmacien nous vous l'expédierons par la poste sur réception du prix, 50 cents le paquet. Les FERROBULES, 25 cents, et les LAXABULES, 25 cents.

Adressez toujours vos lettres

Dr TROUSSEAU CHEMICAL Co.
Box 2774 New-York City.

J. E. Shanley & Co.

Sur notre Comptoir d'Etoffes vous trouverez Aujourd'hui de rares Valeurs en

Etoffes à Robes Plaid

Six pieces d'Etoffes à Robes Plaid, 40 pcs de large. strictement tout laine, à 50c la verge.

Cinq pieces d'Etoffes à Robes Plaid, 42 pcs de large, dans toutes les couleurs populaires, à 69c la verge.

Cinq pieces d'Etoffes à Robes Plaid, 40 pcs de large, soie et laine, prix 75c la verge.

SOIES

Nous ne mentionnerons qu'un seul des nombreux marchés qu'on peut trouver dans notre Dépt. de Soies.

Une Soie de Gout Cordée, en neuf couleurs differentes, convenable pour devants de robes, prix seulement 59c la verge.

Jupes de Robes prêtes à porter pour Dames, Jupes faites de la meilleure maniere possible par nos propres gens à des prix tres bas.

J. E. SHANLEY & CO.,

156 et 158 rue Merrimack, Lowell.

LE DOCTEUR PEAN a sauvé la vie à des milliers de femmes en France.

LOWELL, 14 OCTOBRE 1899

Notes Locales.

Vingt-six votants seulement ont été ajoutés à la liste électorale pendant la journée d'hier.

Un grand nombre de Lowellois sont allés aujourd'hui à Boston pour assister à la célébration du "Dewey Day."

Frank Côté, employé antrefois chez W. J. Barbeck, est maintenant chef au restaurant Evans sur la rue Bridge.

L'association des commis-épicier tiendra son assemblée régulière à la Spinners' Hall, dimanche après-midi, à trois heures.

Le contrat pour la maçonnerie de la nouvelle annexe du High School a été accordé au plus bas soumissionnaire, J. H. Walker.

La convention républicaine du 26e district législatif aura lieu lundi soir, à 7 h. 30, dans la salle du club Lincoln, bâtisse Hildreth.

La convention républicaine dans le 6e district sénatorial aura lieu dans la Ayer Town Hall, mardi avant-midi, à 10.30 heures.

Mme Vve Marcel Gingras et sa fille, Mlle Célina Gingras, sont de retour d'une promenade d'une couple de mois à St Romuald, Qué.

Les vétérans lowellois de la guerre hispano-américaine marcheront dans la troisième division de la parade qui sera faite en l'honneur de Dewey à Boston, aujourd'hui.

La Lowell Textile Company ouvrira sa manufacture vers le 1er novembre. Elle fabriquera 3000 douzaines de serviettes en toile par semaine et emploiera une centaine de personnes.

A l'assemblée régulière de l'Union des Fileurs tenue hier soir, il y a eu une longue discussion au sujet des griefs des fileurs employés au Hamilton. La question a étée référé au comité exécutif.

J. F. M. Lyons, le jeune homme qui a été écrasé par une voiture dimanche dernier, n'est pas encore tout à fait remis. Il ne recouvre sa connaissance que par intervalles et son état inspire encore beaucoup d'inquiétudes.

La compagnie M. est partie pour Boston ce matin, à 7.48 heures. Les compagnies C. et G. sont parties sur train spécial à 8.45 heures. Nos trois compagnies de volontaires sont allées prendre part à la parade en l'honneur de Dewey.

Frank Turcotte du No 29 rue Howard est tombé de son bicycle dimanche après-midi, sur la rue Westford, et s'est démis l'épaule droite. Il a été transporté, hier soir, dans la voiture de l'ambulance à l'hôpital des Corporations.

Le Dr J. A. Gagnon, occupe maintenant son ancien bureau, au coin des rues Cabot et Salem. Ce bureau, qui a toujours été occupé par un médecin depuis de longues années, était en dernier lieu celui du Dr. Emery Gervais qui quitte Lowell pour aller s'établir à Trois-Rivières, Qué.

La convention républicaine du 7e district sénatorial aura lieu aux quartiers généraux républicains lundi, le 16 octobre, à 7.30 heures p. m.

La police recherche activement les meurtriers de Mme Boyd qui seront probablement arrêtés sous peu. L'inspecteur Laflamme a dit ce matin à notre reporter qu'il croyait être sur la bonne piste.

Les amis de M. John P. Hoffman, de Pawtucketville, ont prié ce monsieur de se porter candidat au conseil municipal, cette automne. M. Hoffman est très populaire et on assure qu'il ferait un candidat républicain idéal.

La cause de Jones vs Keyes est terminée en cour supérieure à Nashua et le jury a rendu un verdict sous enveloppe cachetée. Jones, on se le rappelle, a poursuivi Keyes pour aliénation des affections de sa femme. Le jury a accordé $500 au plaignant.

Un char électrique a déraillé jeudi matin près de Glen Forest. Un autre char a été envoyé aussitôt pour transporter les passagers qui ont été retardés d'environ une heure. Les employés de la compagnie ont pu remettre le char sur la voie après une couple d'heures de travail.

Jesse Sherman, qui dit demeurer à Wakefield, Mass, a été arrêté, hier, sous l'accusation de s'être approprié des livrets de billets de chemin de fer. Il paraîtrait que Sherman est sous le coup d'autres accusations auxquelles il aura à répondre dans différentes villes de la Nouvelle-Angleterre.

MM. Thomas et Arthur McDermott ont reçu une quarantaine de leurs amis, mercredi soir, à leur résidence à Pawtucketville. Des rafraîchissements ont été servis et la soirée s'est passée agréablement. Parmi ceux qui étaient présents se trouvaient Miles Virginie Vallerand, Eva Armstrong, Claire Theriault et MM. Elmer Davis et John Frasier. Les jeunes messieurs McDermott ont reçu plusieurs cadeaux.

La difficulté qui existait entre les arrangeurs de métiers des moulins Boott et les autorités de la compagnie a été réglée à l'amiable. L'agent Kerr a repris un des trois hommes congédiés et les deux autres seront employés dans une couple de semaines, dans la chambre No 3, où les 140 métiers qu'il y a maintenant seront remplacés par 100 nouveaux métiers plus grands et plus modernes.

Les "Pilules Cardinales" Du Dr Dd MORIN

Ont été expérimentées par le peuple qui, maintenant, ne veut que ces Pilules et aucune autre.

Prenez-les pour, pâleur, faiblesse féminine, maigreur, etc., etc. Se vendent partout.

Club Social

Il y aura, demain, à l'issue de la grand'messe, une assemblée spéciale du Club Social de Pawtucketville, pour affaires importantes.

Par ordre,
VITAL ROBERT, Prés.

LE PASSAGE DE DEWEY

Plus de 5000 personnes rassemblées à la gare

L'amiral Dewey est passé à Lowell en route pour Boston, vers 5.20 heures, hier après-midi.

Plus de 5000 personnes étaient rassemblées aux abords de la gare et la circulation des visiteurs et des tramways a été interrompue pendant près d'une heure.

Le train n'a pas arrêté, mais il a passé lentement et la foule a pu voir le héros de Manille se tenant seul sur la plate-forme du dernier char. On pouvait voir sur la locomotive le portrait de Dewey et le mot Olympia qui est le nom du vaisseau-amiral.

La foule a acclamé Dewey avec un enthousiasme indescriptible. L'amiral, qui se tenait à l'arrière du train, la tête découverte, saluait en souriant.

Nous avons remarqué sur le train le futur lieutenant-gouverneur John L. Bates.

LE CLUB HILDRETH

Des Jeunes Compatriotes qui Veulent s'Amuser

Lundi prochain, dans un des grands bâtiments de M. Jacques Boisvert, rue Hildreth, une vingtaine de jeunes compatriotes âgés de moins de quinze ans ouvriront leurs nouvelles salles athlétiques.

A une assemblée récente, les officiers suivants ont été élus: Président, Adélard Boisvert; vice président, Pierre Pellerin et secrétaire, Albert Boisvert.

Le nom du nouveau club, choisi par les organisateurs, est Club Hildreth.

La salle du club est pourvue de toutes sortes d'instruments et jeux sportiques, entre autres: batterie électrique, trapèzes, gants de boxe, lanterne magique, sac d'entraînage, haltères, aussi bien que jeux de cartes, dominos, etc.

Les membres fondateurs du nouveau club sont: Napoléon Genest, Donat Paquette, Maxime Nadeau, Adélard Croteau, Louis Landry, Eloi Croteau, Louis Bousquet, Henri Masse, Alfred Bédard, Alfred Arsenault, Hervé Barrette, Joseph Rancourt, Sébastien Barrette, Henri Landry, Arthur Gendron, Alfred et Louis Ménard, Rosario Paquette, Lorenzo Daigle, Damase Lussier et Oscar Daigle.

Nos meilleurs souhaits de succès à nos jeunes amis.

NOUVEAUX OFFICIERS

Assemblée enthousiaste des Jeunes Républicains

Les membres du club des Jeunes Républicains ont assisté en grand nombre à l'assemblée spéciale qui avait été convoquée pour hier soir et qui a eu lieu dans une des salles de l'édifice de l'Union St Joseph, rue Dutton.

La réunion a été très enthousiaste et tous ont paru s'intéresser vivement au mouvement de réorganisation du club.

On a procédé à l'élection des officiers pour le prochain terme avec le résultat suivant:

Président, Edward S. Houle.
Vice-Président, Adélard Guimond.
Secrétaire, Homer L. P. Turcotte.
Assistant-secrétaire, Joseph A. Légaré.
Trésorier, J. W. Goulet.

Le club est maintenant fortement organisé et il se propose de travailler plus activement que jamais pour la bonne cause.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr Albert Grégoire, résidence et bureau, 496 rue Moody. Heures de bureau de 2 à 4 et de 6 à 7.30 p. m. jno.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m.

M. V. Maret, tailleur, teinturier et marchand de vêtements, invite le public canadien à son établissement, coin des rues Cheever et Coolidge.

Le Dr G. Omer Lavallée a transporté son bureau et sa résidence au No 777 rue Merrimack. Heures de consultation, de 9 à 10 heures a. m., de 2 à 4, et de 7 à 9 heures, p. m.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

A. G. Pollard & Co. annoncent aujourd'hui des occasions nouvelles en etoffes à robes à 20c la verge qui sont bien bon marché.

Le Dr J. A. Gagnon a maintenant son bureau au coin des rues Salem et Cabot. Heures de bureau: 8 à 9 a. m., 2 à 4 et 7 à 8.30 p. m. Résidence, 77 rue Cabot.

Le Dr Georges E. Caisse se tient maintenant à son bureau, chambre 4, 630 rue Merrimack, où ses clients pourront le voir de 9 à 10 a. m., de 2 à 4 et de 7 à 9 p. m.

Nouveau propriétaire de Philadelphie au magasin de bonbons 218 rue Merrimack. Nouvel assortiment de bonbons et confiseries. Vous y trouverez toujours quelque chose de nouveau que vous n'aurez jamais vu avant.

Le bureau du trésorier de la ville sera ouvert le soir, de 7 à 9 heures, pour recevoir le paiement des taxes, les jours suivants: lundi, mardi, vendredi et samedi, 9, 10, 13 et 14 octobre, et lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi, du 16 au 20 octobre inclusivement.

Votre montre va bien maintenant? Alors donnez à vos amis l'adresse de M. Henri Lavallée où vous l'avez fait si bien réparer. M. Lavallée fait aussi une spécialité de dorer et argenter toutes sortes de bijoux au No 707 rue Merrimack.

M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean-Baptiste, vient de recevoir de splendides pianos neufs que vous êtes invités à aller examiner. D'excellents marchés en orgues et machines à coudre. Allez voir.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Les pantalons à $1.50 et $2 étalés dans la vitrine de la rue Middle de J. L. Chalifoux sont, sans contredit, la plus grande valeur qu'il ait jamais offerte pour le prix. En face des salaires augmentés et de la hausse dans les prix de la laine, il est difficile d'expliquer comment il peut offrir de telles valeurs pour l'argent.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction. Parmi les employés de Mme Bellehumeur nous remarquons: M. C. Jaffrey Cornell; Mme Amédée aron, Mme Théodore Lussier; Miles Clara Gauthier, Délia Richard, Irène Gill, Louise Bernier, Alice Lavoine, Alma Brouillette, Rose Landry, Célia McCornick, Annie Toohey, Ella Gauvin, Lizzie Tarliff Carrie Dent, Annie Gateley.

Cour de Police

Fred Duchaine et Annie Riley, pour ivresse, ont été condamné à $50 d'amende chacun.

Jesse Sherman, accusé de plusieurs vols subira son procès le 19 octobre. Son cautionnement a été fixé à $200.

Peter Martin aura à répondre à l'accusation de vol le 19 octobre.

Goyette, peinture voitures et enseignes, 289 rue Thorndike.

Deces

BOISVERT—En cette ville, avant-hier, Adrien, enfant de Xavier et de Perpétue Boisvert, est décédé au No 6 Decatur ave., âgé de 6 mois et 10 jours. L'enterrement a eu lieu hier à 1.30 p. m.

KITT—Joseph, enfant de Frank et de Kate Kitt, est décédé ce matin, au No 579 rue Market, âgé d'un jour.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

Pour vos Fleurs Voyez

Charles Lapalme,

Seul Fleuriste Canadien.

Chez Charles L. Marshall, 61 rue Merrimack Fleuriste.

Avis

Ma femme, Mélina Gauvin, ayant quitté le toit conjugal, j'avertis le public que je ne serai aucunement responsable des dettes qu'elle pourra contracter en mon nom.

14o ARTHUR GAUVIN.

PIANOS! PIANOS!

PAR CHARS

C'est la manière dont J. Steinert & Fils font venir des pianos pour répondre aux demandes de leur clientèle. Un char d'Ivers & Pond vient d'arriver.

PIANOS SINGER

qui vient d'arriver. Venez aujourd'hui et faites votre choix.

Steinert & Sons Co.

130 RUE MERRIMACK.

Petites Depeches

L'amiral Dewey a accepté l'invitation de visiter Chicago.

La nouvelle école textile de New Bedford a été inaugure aujourd'hui.

A Fargo, N. D., hier, dix mille personnes ont acclamé le Président McKinley.

On a fait aujourd'hui une ovation grandiose à l'amiral Dewey, à Boston. Toute la milice de l'Etat y est mobilisée.

Le 46e régiment, qui est en majorité composé de Canadiens, quittera South Framingham lundi matin, en route pour les Philippines.

Un incendie a détruit, hier après-midi, un des entrepôts de la Bush Company, à South Brooklyn, N. Y., causant un demi-million de pertes.

Des bandits ont capturé un train du Northwestern Limited près de De Kalb, Ill., la nuit dernière et en ont démoli le char de l'express avec de la dynamite.

Le contre-amiral Schley a prié ses amies de la Woman's National Industrial Leage de remettre à plus tard leur projet de prélever des fonds pour lui acheter une résidence.

A West Superior, Wisc., hier, le Président McKinley a été reçu par plus de 15,000 personnes, parmi lesquelle se trouvaient 7000 enfants d'école qui lui ont présenté un joli souvenir.

Le sénateur des Etats-Unis, Richard R. Kenney, du Delaware, a été acquitté, hier, à Wilmington, de l'accusation d'avoir conspiré pour voler $107,000 à la First National Bank, de Dover, N. J.

L'empereur Guillaume a décidé de ne pas visiter l'Angleterre cette année. Il avait fait une promesse conditionnelle à la Reine Victoria, mais les changements politiques survenus depuis l'ont forcé à abandonner son projet.

DEUX REGIMENTS

Recoivent l'ordre de se rendre à Manille.

Washington, 14—Le département de la guerre a donné ordre au 42e régiment de volontaires de quitter le Fort Niagara, N. Y., le 30 octobre pour San Francisco, d'où il s'embarquera pour le Philippines.

Le 40e régiment à Fort Riley, Kansas, a aussi reçu l'ordre de partir le même jour pour San Francisco, en route pour Manille.

LES GREVES DE LA HAVANE

Elle ont réduit les recettes des douanes

Washington. 14—Le major Root, qui a la charge des douanes à Cuba, écrit au département de la guerre que les grèves récentes des differents employés du port ont réduit les recettes des douanes de La Havane, pour le mois de septembre, de près de $150,000.

HUIT VILLAGES DETRUITS

Les Anglais punissent les tribus africaines

Lagos, Afrique Occidentale, 14.—L'expédition anglaise qui avait été envoyée pour punir les tribus Fula, sur la rivière Leenue, qui ont arrêté le trafic d'hiver et assassiné plusieurs canotiers, est revenue ici.

Elle a détruit huit villages après une lutte prolongée.

Les pertes des indigènes ont été énormes.

Les Anglais ont eu huit hommes de blessés.

UNE HERITIERE ENLEVEE

La Fille d'un Planteur Accusée du Crime

New York, 14.—Mlle Mabel C Linn, qui est jolie et âgée de 23 ans seulement, est dans la prison de la cour de police de Yorkville, attendant son procès sur l'accusation de rapt.

L'accusation portée contre Mlle Linn est d'avoir entraîné par ruse de sa maison une nommée Mary Davis, âgée de 15 ans, qui est l'héritière d'une fortune évaluée à environ $100,000.

La prisonnière est la fille d'un riche planteur de café de Costa Rica, dont la résidence américaine est à Ridgefield, Conn; elle déclare qu'elle s'est enfuie du toit paternel parce que son père s'est marié six fois.

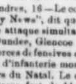
Mlle Davis est une orpheline, qui demeurait avec son oncle et tuteur, James Walker, à Ridgefield.

D'après celui-ci, Mabel Linn est venue à sa maison, il y a quatre semaines, s'engager comme servante, puis elle est soudainement disparue, amenant la fillette avec elle.

Walker dit qu'il a voyagé beaucoup dans le but de retrouver sa nièce et qu'il a envoyé de ses photographies dans toutes les villes du pays.

Les deux filles ont été trouvées, hier soir, par des détectives dans une pension rue East Twentieth.

BELLAVITA PALETTES et PILULES de BEAUTE à L'ARSENIC.



NERVITA MEDICAL CO., Canal Clinton et Jackson, Chicago, Ill. En vente chez Hillegwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

AMENDE PAYEE

Le Capt. Carter donne un chèque de $5,000

Washington, 14.—On a reçu ici, hier, un chèque pour $5,000, signé par Oberlin M. Carter. Il a été tiré sur une banque de New York où Carter a, paraît-il, un dépôt assez respectable.

Le chèque était accompagné d'une lettre d'un des avocats de l'ex-capitaine Carter, déclarant que cet argent était destiné à payer l'amende imposée au capitaine, convaincu d'avoir conspiré à frauder le gouvernement.

Le chèque a été remis au trésorier aujourd'hui.

ANNONCE!

Nous avons réussi à obtenir une agence pour les célèbres

FRANKLIN SHOES

HOMMES,	JEUNES GENS,	ENFANTS,
$2.00,	$1.50,	$1.25.

Faits pour Hommes, Garcons et Jeunes Gens, Chaque paire parfaite. Toutes nos formes sont nouvelles. Chaque facon est correctes. Le stock des semelles et du haut les MEILLEURS QUE L'ARGENT puisse acheter.

UNE CHAUSSURE POUR LE PEUPLE.

Des milliers qui l'ont portée témoignent de ses Bonnes Qualités de Durée et de sa Popularité Croissante. "Une garantie avec chaque paire." DEMANDEZ LE

FRANKLIN SHOE

Et vous aurez le meilleur. Notre spacieux et plein

Département de Chaussures et Souliers

est, dans le moment, rempli et même comble des modes les plus récentes et les plus approuvées en CHAUSSURES, SOULIERS, PANTOUFLES ET CLAQUES des manufactures les plus célèbres.

Quand vous aurez besoin de Chaussures de toute sorte, venez nous voir et vous verrez que Nos Chaussures font au pied, à l'œil et à la bourse.

Parthenais Frères,

Les Drapiers, Merciers et Marchands de Chaussures Modernes.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk).

PARFUMS, PARFUMS.

Eaux et Poudres à Toilette, Savons et Cosmétiques des meilleures marques Parisiennes tels que ceux de: Lubin, Pinard, Roger Gallet, Coudray, etc., etc., en grande variété à la "Lowell Pharmacy". Les propriétaires de cet établissement modèle n'ont rien épargné pour en faire la plus grande et la plus belle pharmacie de Lowell. Leur assortiment en drogues, remèdes brevetés et articles de toilette est toujours ce qu'il y a de plus complet en cette ville et leurs prix sont invariablement les plus bas. Tout le monde y est traité avec cette honnêteté et cette courtoisie qui est caractéristique chez eux. Que vous ayez besoin ou non de quelque chose qui dépend de leur branche, entrez les voir quand même et demandez des échantillons gratis de leurs spécialités. Vous serez toujours les bienvenus chez

Delisle, Beaulieu & Rochette, Phamaciens, Rue Merrimack

Dr Samuel Patenaude.

BUREAU ET RÉSIDENCE,

No. 663 RUE MERRIMACK.

Coin de la rue Cabot.

OFFRE SPECIALE AUX ACHETEURS ECONOMES!

500 paires de Pantalons à $1.50 de casimir extra épais strictement pure laine en quatre nuances, valant bien $3.00.

1000 paires de pantalons à $2.00, en six patrons choisis, pour l'automne et l'hiver, garantis tout laine, le plus grand marché jamais offert à ce prix, valant bien $4.00.

VOYEZ NOTRE VITRINE A PANTALONS SUR LA RUE MIDDLE.

Pardessus d'Hiver pour Hommes aux 2-3 des prix réguliers.
Habits d'Hiver pour Hommes aux 2-3 des prix réguliers.
Sous-Vêtements d'Hiver pour Hommes aux 2-3 des prix réguliers.
Vêtements d'Hiver pour Garçons aux 2-3 des prix réguliers.

La différence de prix ici sur les prix réguliers est bien suffisante pour faire sortir les gens économes; mais, à part cette condition très agréable, vous avez un plus grand choix de vêtements désirables et une apparence plus en rapport avec les meilleures modes de la saison qu'on en trouve ailleurs.

J. L. Chalifoux,

RUES CENTRAL ET MIDDLE.

Ayez des Conforts!

Ces jours d'automne font tourner nos pensées à l'intérieur et le FOYER CONFORTABLE, apres une journée de travail, est un endroit envié. Nous avons tout pour rendre le Foyer attrayant:

Chenets, Garde-Feu, Services, Ecrans,

Les dessins les plus récents et les meilleurs aux plus bas prix.

Thompson Hardware Co.

254 RUE MERRIMACK.

Employés Canadiens. MM. Lafleur et Provencher.

POUR IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos Petits Porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 16 OCTOBRE 1899. No 172

LE CANON TONNE

Le Drapeau Boer Flotte sur Newcastle

LES BOERS SE DIRIGENT VERS LE SUD

Derniers Details de la Nouvelle Guerre

Le Cap, 16.—On n'a pas encore reçu de nouvelles certaines et confirmées de Ladysmith ni de Glencoe, on sait seulement qu'une patrouille de cette dernière place a échangé des coups de fusils avec un petit détachement de Boers en route pour Helpmakoar.

Tous les rapports s'accordent à confirmer la nouvelle que les Boers se sont emparé de Newcastle.

On a vu des tentes de Boers à huit milles au sud-est de Kimberley.

De grands nuages de poussière aperçus à dix milles à l'est de Kimberley, ce matin, semblent indiquer un grand mouvement de nombreuses escortées par des wagons.

Deux officiers impériaux ont découvert, hier, une colonne de 400 Boers qui se dirigeait de Johannesburg sur le pont de la rivière Modder.

De petits détachements de Boers ont traversé tout armés la rivière Kaffir.

Le président Steyn, de l'Etat libre, et le président Kruger, du Transvaal, maintiennent leurs communications téléphoniques.

La rumeur circule que le détachement boer de Beestekraal, renforcé par 800 guerriers venus de Smithfield, menacent Aliwal North, sur la frontière de la colonie du Cap.

M. Conyngham Greene, de Prétoria, et le consul Evans, de Johannesburg sont arrivés ici.

LES FORCES DE VILJOEN

Londres, 16.—Le correspondant du camp Glencoe du "Daily Mail", écrit en date de dimanche:

"Un détachement de troupes, sous les ordres du commandant Viljoen, de Spitzkop, a occupé Newcastle, samedi après-midi, et a planté le drapeau boer sur l'hôtel de vile.

Voici la force et la disposition des troupes anglaises dans le Natal:

A Ladysmith, 7 bataillons, 32 canons, 4000 fantassins; à Estacourt, 200 volontaires, et à Colenso, 420 volontaires. Ceux-ci, avec les troupes à Pietermaritzburg, font un total de 15,000 hommes de troupes dans tout le Natal.

"La rumeur circule que les Boers ont capturé une patrouille à De Jagers Drift, sur la rivière Buffalo."

L'ARTILLERIE DES BOERS

Londres, 16—Hiram Stevens Maxim, ingénieur en chef et directeur de la compagnie de canons et munitions Maxim Nordenfeldt, a dit hier, au cours d'une entrevue.

"Jusqu'à présent, je sais que les Boers ont trente canons Maxim, mais les Anglais n'ont pas besoin de craindre l'artillerie des Boers, qui toujours a été pour eux une source de faiblesse plutôt que de force."

M. Maxim approuve hautement l'usage des trains cuirassés et dit qu'ils ont été jusqu'ici d'une grande utilité pour les Américains.

"Les Boers, ajoute-t-il, me rappellent la population des Etats du sud de la république américaine. Ils sont excellents tireurs et aussi bons soldats que n'importe quelle autre nation. Néanmoins, personne ne s'est jamais mieux battu que les sudistes et pourtant ils ont été vaincus. L'Angleterre triomphera de même des Boers. Si vous désirez savoir ce que peuvent faire les troupes anglaises, regardez par delà l'Atlantique et voyez bien ce qu'ont fait les Américains."

ATTAQUE SIMULTANE

Londres, 16—Le correspondant du "Daily News", dit que l'on s'attend à une attaque simultanée des Boers sur Dundee, Glencoe et Ladysmith. Les forces défensives comprennent un corps d'infanterie montée et de carabiniers du Natal. Le corps principal des Boers, fort de 11,000 soldats, est à Sandspruit. Le correspondant ajoute: "Il règne une certaine anxiété ici, à cause de la présence d'individus suspects que l'on croit alliés aux Boers. Les troupes sont constamment tenues sous les armes, et les volontaires ont reçu l'ordre de se coucher tout habillés, l'arme au côté, et prêts à répondre au premier appel.

SPITZKOP EST TOMBE

Kimberley, 16.—La nouvelle annonçant qu'une bataille a eu lieu à Kraaipan, est confirmée. On ne dit pas, cependant, quels sont les vainqueurs.

Camp Glencoe, 16.—Les Boers se sont emparés de Spitzkof, près de Newcastle.

Londres 16—La compagnie Exchange Telegraph a reçu du Cap une dépêche annonçant que les Boers ont fait sauter un autre train cuirassé, transportant des opérateurs télégraphiques à Mafeking.

Durban, Natal, 16—On apprend ici, de source certaine, que 3,000 Boers sont campés sur le champ de bataille de l'Ingogo.

IRLANDAIS TRAITRES

Londres, 16—Le correspondant du "Times" au Cap assure que toute une brigade irlandaise est passée à l'ennemi. Le correspondant dit que c'est là une trahison que tous les résidents irlandais blâment sévèrement.

LES BOERS A MARIBOGO

Mafeking, 16—Les Boers occupent Maribogo, à 40 milles de Mafeking, ce qui indique qu'ils ont l'intention de prendre le colonel Baden-P. Bowell entre deux feux. Ils ont 11 canons.

La gravité de ce mouvement sera comprise quand on saura qu'ils isoleront Mafeking en interrompant le service des chemins de fer et en coupant les communications télégraphiques.

A PRETORIA

Prétoria, 16—La ville est tranquille, les communications avec les colonies avoisinantes ont été suspendues, excepté avec l'état libre d'Orange.

On rapporte que les plus jeunes des burghers sont mécontents du commandant Cronge, parce qu'il n'a pas attaqué les positions anglaises, hier, l'ont déposé de son commandement et se sont choisi un autre chef.

Le ministre des mines déclare que les travaux sont continués dans un certain nombre de mines, et que le gouvernement protègera les puits de mines contre l'eau dans l'intérêt des actionnaires.

On annonce que 46 caisses remplies d'or ont été découvertes en différents cantons de Johannesburg et confisquées par le gouvernement boer.

LE RHUME ET LA TOUX

Font beaucoup de victimes parmi nous à cette saison et la **Lowell Pharmacy** s'est préparée en conséquence. On y trouve en abondance tout ce qui s'emploie pour les maladies de la gorge et des poumons: Sirops, Pastilles, Dragées, Emulsions d'Huile de Foie de Morue, etc., etc., etc., mais ce qui reste toujours à la tête de toutes ces préparations, est sans contredit le fameux **Sirop de Pin Blanc Impérial**. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. Demandez à votre voisin s'il en connaît quelque chose. Prix 25c la grande bouteille à la

Lowell Pharmacy Seulement

DELISLE, BEAULIEU ET ROCHETTE

632 Rue Merrimack.

LE REGIMENT CANADIEN

Parti ce matin pour les Philippines

IL FERA HONNEUR AU DRAPEAU ETOILE

Le Colonel Walter S. Schuyler en est le Commandant

Framingham, Mass, 16—Le 46e régiment de volontaires des Etats-Unis, composé en majorité de Canadiens-Français ou d'origine canadienne-française, a quitté cette ville à 6 h. 30, ce matin, en route pour les Philippines où il s'illustrera.

Il y a juste sept semaines aujourd'hui que la première recrue a été enrôlée et il compte maintenant plus de 1300 hommes décidés à se battre pour l'honneur du drapeau étoilé.

Au point de vue physique, ce régiment est supérieur à tous ceux qui ont été formés récemment pour la guerre des Philippines.

Quand le recrutement a commencé, on a mis beaucoup de soin à choisir les gens et c'est un fait remarquable que la majorité du régiment est composée de Canadiens.

Plusieurs grands journaux républicains affirment que c'est sur des instructions spéciales du département de la guerre que le choix de Canadiens-français a été fait, parce que l'on voulait avoir des soldats parfaitement sains, très robustes et capables de résister au climat des Philippines.

Les Canadiens des Etats-Unis devront donc suivre avec intérêt la marche de ce régiment.

Hier, une foule de visiteurs venus de tous les points de la Nouvelle Angleterre a envahi le camp et les parents des volontaires ont fait des adieux touchants aux braves qui vont si loin pour témoigner leur patriotisme et leur reconnaissance au pays qui leur a accordé une si généreuse hospitalité.

Le train qui doit transporter le 46e jusqu'à San Francisco, d'où il s'embarquera pour Manille, était composé de 57 chars, divisés en sections, comme suit:

Première section, 17 chars de fret, un char à chevaux et un autre pour la garde. Deuxième 12 chars, huit pour les troupes, un pour la fanfare, un pour les officiers subalternes, un char parloir et un char-dortoir pour le colonel et son état major. Troisième section, 14 chars, un pour le bagage, un char-parloir pour les officiers et 12 chars pour les soldats. Quatrième section, 14 chars, un pour le bagage, un char-parloir, 11 chars pour les troupes et un char d'urgence.

On a emporté des rations pour dix jours, dont une partie consiste en 3,000 livres de jambon et d'épaule fumée qui seront faits en sandwiches.

Le café sera fourni et servi chaud tout le long de la route jusqu'en Californie, d'après un contrat accordé à un particulier par le gouvernement.

Le train quadruple passera par New York, Harlem River, Jersey City, Washington, Cincinnati, Pueblo et Ogden.

Le commandant du 46e est le Col. Walter S. Schuyler.

Bien que plus de la moitié du régiment soient des Canadiens, il n'y a pas un seul officier de notre nationalité.

Vous reprendrez votre Emploi

Que la maladie vous a fait abandonner, si vous faites usage du "Broma"

Toutes les maladies du sang et des nerfs combattues victorieusement par cette préparation supérieure. Se vend partout.

CONDAMNEES A MORT

Le Sultan fait noyer plusieurs femmes

Londres, 16.—Une dépêche spéciale de Bucharest annonce que le sultan vient de condamner à être noyées dans le Bosphore, plusieurs femmes de son harem, accusées de complicité avec le jeune parti turc.

Cour de Police

Les personnes suivantes ont été condamnées comme suit pour ivresse: James Tiernan, 1 mois de prison; Fred Steven, Gustave Olson, George Lord, $6 d'amende chacun. A. Gilmore, Ellen Howe, John Marchand, Archie Ross, Julia Carroll, Albert Anderson, Mary Sullivan, W. Fallon, Owen Reardon, Arsène Bonin, $5 d'amende chacun; Angeline Howe et Catherine Brickley, 6 mois de prison.

Jennie Bachelder, convaincue de vol, a été condamnée à 4 mois de prison.

Joseph Byrne, pour infraction à la loi sur les spiritueux, a été condamné à $100 d'amende.

John Frain, pour assaut sur sa femme a été condamné à $15 d'amende et à du fournir un cautionnement de $100 pour garder la paix pendant six mois.

Putnam & Son

Notre Commerce de Chapeaux

est extrêmement satisfaisant et montre que le public apprécie les efforts que nous faisons pour introduire les meilleures marchandises à des prix réduits.

Nos Derbys De Leon, par exemple, à part des formes spéciales sorties pour nous sous ce nom, ont aussi les principales formes Dunlap, Knox, Lamson & Hubbard et autres.

Il n'y a pas de meilleur Derby vendu en Amérique à n'importe quel prix que notre De Leon. Notre prix pour ce chapeau est $2.68.

Nous vous vendrons

Pour $2.68—Toutes les principales formes en Derby ou Fedoras dans toutes les nuances nouvelles, garantis aussi bons que les meilleurs vendus $4.00 et $5.00.

Pour $2.39—Derbys garantis aussi bons que les meilleurs vendus à $3.00.

Pour $1.93—Derbys et Fedoras garantis aussi bons que les meilleurs vendus à $2.50.

Pour $1.67—Derbys et Fedoras aussi bons que les meilleurs vendus $2.00.

Pour $1.39—Derbys et Fedoras aussi bons que les meilleurs vendus $1.75.

Pour 97c—Derbys et Fedoras aussi bons que les meilleurs vendus $1.25.

Pour 69c.—Derbys fourrés aussi bons que les meilleurs vendus $1.00.

Pour 47c.—Fedoras fourrés Pearl aussi bons que les meilleurs vendus $1.00.

Les Nouveaux Chapeaux mous De Bergerac Pearl; bords larges, calotte basse $1.39 et $1.93.

Chapeaux et Casquettes Pour garçons et enfants aux mêmes prix réduits.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

O'Donnell & Gilbride Co.

Annonce Spéciale du Dépt. du Sous-sol

Beaux Services à Diner et à Thé en Porcelaine.

Nous montrons actuellement un stock considérable, bien choisi et très attrayant de porcelaine de goût. Nous avons obtenu plusieurs lignes de patrons et couleurs exclusifs en-dessous des valeurs présentes et nous sommes en position d'offrir des avantages incomparables aux acheteurs cette semaine.

Aucun acheteur intelligent ne saurait manquer cette chance.

4 Lots de Services à Diner à des Prix Tentants.

Beaux Services à Diner Wedgewood, 112 morceaux, à $13.89 le service.
Beaux Services à Diner en Porcelaine Autrichienne, 103 morceaux, à $10.89 le service.
Nouveaux services à Diner Verts Illuminés, 112 morceaux, à $13.89 le service.
Très chics Services à Diner Haviland, 113 morceaux, à $29.50 le service.

3 Valeurs Speciales pour cette semaine en Services de Porcelaine.

Beaux Services à Thé en Porcelaine américaine, 56 morceaux, à $3.89 le set.
Beaux Services à Thé en Porcelaine française, 56 morceaux, à $5.89 le service
Beaux Services à Thé en Porcelaine de Limoges, 56 morceaux, à $7.89 le service.

Services de Toilette.

Services de Toilette ornés en or, 6 morceaux, à $1.89 le service.
Services de Toilette ornés en or, 10 morceaux, à $2.89 le service.
Service de Toilette ornés en couleur, 10 morceaux, à $4.89 le service.

Lots Varies de Porcelaine de Gout à des prix d'Escompte Special pour la vente de cette semaine.

Services à Fraises Décorés, 13 morceaux, 98c le service.
Services à Crème, 13 morceaux à $2.19 le service.
Un bel assortiment assortiment de Services à Poisson, 15 morceaux, à $7.89 le service.
Vases décorés, 10 pcs, 13c chacun.
Porcelaine anglaise, soucoupes et tasses décorées, à 9c le service.
Assiettes blanches, legèrement bassées, toutes grandeurs, 3c chacune.
Faïence à glaise, décorée, 7 pcs, 8c chacune.
Grands Crachoirs en Faïence française, 69c chacun.

Chaufferettes à l'Huile et au Gaz.

Chaufferettes à l'Huile Miller, $4.69 chacune.
Chaufferettes à l'Huile Mystic, $1.39 chacune.
Chaufferettes à l'Huile Puritan, $3.89 chacune.
Radiateurs à Gaz, 6 tubes, $3.89 chacun.

Departement des Meubles.

Nous voulons seulement remarquer que la demande de bons meubles augmente constamment et nos productions les plus récentes sont la sorte qui satisfait cette demande. Notre stock est de fini supérieur et et représente les dessins et couleurs les plus nouveaux, et les prix sont aussi bas que consistant avec la bonne main-d'œuvre.

O'Donnell & Gilbride Co.

Marchands en Gros et en Détail d'Etoffes, Tapis, Meubles et Faïences.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

New York Cloak & Suit Co.,
No. 12 rue John.

Le Monde Nous Dit Que

Nous avons le plus bel assortiment De Gilets, Habits-Tailleurs, et collerettes golf qui ait jamais été vu à Lowell.

Venez les voir et dites-nous ce que vous en pensez.

Habits-Tailleurs. Au dessus de 200 styles choisis. Les prix sont de $6.95 à $25.00. Tous les prix; bonne valeur, aussi. Venez les voir.

Corsages. Magnifiques corsages en draps flanelles plaid de toutes couleurs, valant $1.50 pour 98c. Belle Flanelle tout laine, bien brodés, pour 98c, $1.2, $1.50 et $1.98, valant de $1.50 jusqu'à $2.75 chacun.

Collerettes Golf. Nous les collerettes Golf recues chaque jour. Nous en avons un bel assortiment à tous les prix, $4.98, $5.95, $6.95, $8.50, $9.75 jusqu'à $25. Plus tard ces collerettes coûteront de $2 à $5 de plus, car elles sont très rares.

Gilets. Les meilleures valeurs en Kersey que nous ayons jamais offertes. Cette semaine nous offrons un lot de magnifiques Gilets Kersey en Tan, Bleu, Castor, Brun et Noir. Valeur régulière $9.50. Cette semaine, seulement, $6.50.

Lisez L'Etoile.

A. G. POLLARD & CIE.

Coupons d'Etoffes a Robes

A BON MARCHÉ

D'ABORD—Nous avons des coupons nouveaux en croisé merveilleux, verge de largeur, et qualité qui vaut en pièce 37 cts . . . . .

AUSSI—Des coupons de Flanelle à Robes tout pure laine, toutes couleurs et valant en pièce 42 cts . . . . .

ENSUITE—Des coupons d'Etoffes Fleuries foncees et aussi des Marchandises Nouveaute qui se vendaient 49 cts . . . . .

Tous à 20c la verge.

Nous avons aussi des Casimirs de toutes les nuances, verge de largeur, qualite qui vaut 29 cts aujourd'hui. Notre prix : : : : : 23 cts la verge.

SOUS-SOL.—A. G. POLLARD & Co., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,
JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
[illegible] Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Lundi 16 Oct. 1899

Justice au Mort!

Un des plus grands journaux de Chicago, le *Times Herald*, vient de publier un article que nous avons pris la peine de traduire intégralement, non seulement pour plaire à nos lecteurs, mais pour faire voir comment nos confrères américains, dont la parfaite impartialité, sous les circonstances, ne saurait être même soupçonnée, ont apprécié le récent jugement de la Cour Suprême du Canada dans la fameuse affaire de la Baie des Chaleurs où le gouvernement de la Province de Québec p'ursuivait M. Pacaud, pour recouvrer les $100,000 que celui-ci a reçus dans le temps de M. Armstrong, d'après le témoignage de ce dernier.

Voici comment s'exprime à ce sujet notre confrère américain:

"Un jugement d'une portée politique énorme, puisqu'il condamne une des révolutions politiques les plus émouvantes qui soient arrivés au Canada, vient d'être rendu par la Cour Suprême du Dominion.

"En 1892, M. Angers, alors lieutenant gouverneur de Québec, prétendit avoir en sa possession la preuve que ses aviseurs constitutionnels, feu le comte Mercier, son premier ministre, et les membres de son gouvernement, s'étaient rendus coupables de fraudes et d'actes condamnables, dans l'accomplissement de leurs charges. Il nomma une commission de trois juges pour faire une enquête sur l'accusation portée contre Ernest Pacaud, un journaliste de Québec, le confident et le bras droit du premier ministre, de s'être fait payer irrégulièrement la somme de $100,000 à même l'argent public de la province. Deux de ces juges, qui avaient été des adversaires politiques des accusés, déclarèrent l'accusation bien fondée. Le troisième, M. Jetté, actuellement lieutenant gouverneur de Québec, soutint fortement le contraire. Quoiqu'il en soit, sans convoquer la législature pour décider de l'accusation, le premier ministre y ayant une grande majorité, M. Angers renvoya d'office M. Mercier, appela à sa place M. de Boucherville, un de ses anciens amis politiques, prononça la dissolution du parlement, qui aurait certainement soutenu M. Mercier et voté non confiance dans M. de Boucherville, et fit émaner les brefs pour de nouvelles élections.

"Ces élections se firent au milieu d'une excitation intense, provoquée par les cris de vénalité et de brigandage contre le ministre disgracié, et dans l'espace de quelques jours, l'ex-premier ministre, qui jusque là avait été l'idole du peuple, devint pour tous, moins une fraction de ses anciens amis et admirateurs, un rebut politique et social.

"Comme conséquence d'une des plus étonnantes révolutions de l'opinion publique, arrivées dans ce pays ou ailleurs, le nouveau parlement était presque entièrement conservateur. Pour tenir les promesses faites aux électeurs, le nouveau gouvernement se trouva dans l'obligation de prendre des poursuites criminelles contre MM. Mercier et Pacaud, et en outre une action au civil contre ce dernier, en recouvrement par la Couronne des $100,000 que les conservateurs disaient avoir été payées illégalement, ce qui était en réalité la véritable cause du renvoi d'office du gouvernement libéral. Cependant, l'excitation publique s'était déjà apaisée et le peuple était rentré en possession de son état normal, de sorte que, quand le jury, en Cour Criminelle, déclara unanimement l'hon. M. Mercier innocent de toutes les accusations portées contre lui, il fut enlevé de la Cour et porté sur les épaules du peuple, et aux élections suivantes, les libéraux reprirent triomphalement le pouvoir, bien que le comte Mercier ne fut plus à leur tête, étant descendu prématurément dans la tombe, le cœur brisé par la douleur, victime des persécutions exercées contre lui par ses adversaires politiques.

"Et voici maintenant que la Cour Suprême, à Ottawa, a rendu jugement dans la cause des fameux $100,000, en faveur de M. Pacaud, déclarant que le paiement, fait sept ans auparavant, l'a été légalement et justement, et déclarant par le fait comme non fondée, l'accusation qui a précipité M. Mercier du pouvoir. Rien de ce qui est arrivé ici depuis plusieurs années, ne fortifiera 'avantage le parti maintenant au pouvoir, et ne discréditera autant les conservateurs, comme ce jugement de la plus haute Cour du pays, en revendication de l'honneur du regretté M. Mercier.

"Cependant, les poursuites et les persécutions des adversaires politiques n'ont pas seulement hâté la mort de l'hon M. Mercier, elles ont en outre causé la ruine financière de plusieurs des amis politiques qui lui survivent.

"C'est donc une justification qui arrive trop tard pour beaucoup de ceux qui ont eu à subir ces persécutions."

La Position du Sénateur Hoar

Dans un récent discours à Worcester, où les principaux chefs républicains de l'Etat s'étaient réunis pour ratifier d'une manière aussi originale que retentissante le choix de la convention d'Etat tenue à Boston, le 6 octobre courant, le sénateur Hoar, notre homme d'Etat aussi vénérable que distingué, a fait preuve du bon esprit qui le caractérise et de sa fidélité au parti républicain qui l'a chargé d'honneur, d'ailleurs aussi bien portés que bien mérités.

Cependant, il est à remarquer que dans cette magnifique pièce d'éloquence, M. Hoar s'est borné à louer le parti républicain du splendide résultat et des effets merveilleux de sa politique de tarif.

Il a tout de même déclaré qu'il endossait la plate-forme entière adoptée par la convention de Boston, mais il lui a probablement donné son allégeance comme le Président Jackson donna la sienne à la constitution des Etats-Unis, quand il a accepté le document "comme il le comprenait."

On comprendra mieux la position du sénateur en relisant cette déclaration qu'il a faite bien clairement et après toute la réflexion qu'on lui reconnait et qu'il met dans tous ses actes politiques:

"Il n'y a pas un homme qui puisse douter que j'émettraimes opinions sur toutes les grandes questions qui concernent le peuple et dont le Congrès s'occupera à sa prochaine session, en particulier sur la grande question prédominante de notre politique étrangère, sur laquelle j'ai été incapable de m'accorder avec tant de mes associés politiques; je les émettrai sans crainte et sans restrictions comme il convient à un ami de la liberté et à un sénateur du Massachusetts."

L'honorable sénateur s'est réservé là une échappatoire qu'il saura mettre à profit en temps et lieu.

De retour de Chicago à Montréal, M. L. O. David, greffier de la métropole canadienne, a déclaré à un interviewer:

"Les Canadiens de la grande ville américaine se sont surpassés pour offrir une réception vraiment royale comme ils l'ont fait à Sir Wilfrid Laurier et à ses compagnons du Canada."

M. David a été non seulement enchanté, mais profondément touché de ces magnifiques démonstrations patriotiques de nos frères de l'Ouest.

Il dit en outre que, non seulement les Canadiens, mais les Américains, ont été frappés de la personnalité de Sir Wilfrid Laurier, qui a laissé parmi eux le souvenir d'un homme véritablement supérieur.

On peut se faire une idée plus ou moins exacte de l'énormité de la production du vin dans la Californie quand on apprend, par le service de la presse associée, que samedi dernier, un feu s'étant déclaré dans la région des montagnes de Santa Cruz, on a placé un boyau dans une des cuves à vin et qu'on a déversé 40,000 gallons de vins sur les flammes.

Et la conflagration a été ainsi évitée.

Répondant à la *Gazette* de Montréal, qui "s'attend à ce que Mgr Falconio aide un parti politique dans son combat avec l'autre," la *Vérité* de Québec dit:

"Il est plus que probable que le Délégué sait ce qu'il doit faire, ce que le Pape attend de lui, et qu'il le fera.

"Sa mission, purement ecclésiastique, ne regarde pas les protestants. Nous sommes bien persuadé qu'il ne touchera à la politique que pour empêcher certains individus d'exploiter la religion au profit d'ambitions individuelles et de parti."

Au fond, c'est précisément cela qui fatigue l'organe tory. Mais que voulez vous!

Nous lisons dans la *Review* de St Louis, Mo.:

"A la convention annuelle de la German Catholic Central Verein, l'archevêque Ireland a fait aux délégués un discours tout mielleux et rempli de compliments à l'adresse des catholiques allemands.

"Le nouveau président de la société, M. Nicholas Gomer, fait observer dans son journal, la *Luxemberger Gazette*, (3 oct.) que, d'après le témoignage des catholiques de langue allemande du Minnesota, et plus spécialement de St Paul, il apparaîtrait que les actes de l'archevêque sont loin de s'accorder avec ses paroles."

Sous le titre "La Renaissance de la nationalité française en Acadie," M. Camille Derouet publie dans le *Correspondant* de Paris une intéressante étude inspirée par le livre de M. Pascal Poirier, sénateur.

Le sympathique écrivain, après avoir constaté quelque différence dans l'accent des Acadiens et celui des Canadiens-français, est heureux de dire que "par contre aucune différence n'existe entre nos anciens concitoyens du Nord et du Canada, par rapport aux sentiments dont ils sont animés à l'égard de la France, le berceau de leurs ancêtres."

Une bonne réponse aux marchands qui prétendent n'avoir pas besoin d'annoncer parce qu'ils sont suffisamment connus.

John Wannamaker, dont la réputation est universelle, vient de donner au *Philadelphia Record* un contrat pour une page d'annonce au prix de $100,000.

C'est mardi prochain que se réunira le Parlement anglais.

Celui de la France se réunira le 4 novembre.

La presse allemande, la presse française et la presse russe se montrent de plus en plus défavorables à l'Angleterre, dans l'imbroglio du Transvaal, et il est à remarquer que les journaux des grandes puissances parlent de plus en plus des compensations que ces dernières devraient s'assurer en cas de guerre.

On dit que la Reine Victoria est très affligée de la guerre qui vient d'éclater entre l'Angleterre et le Transvaal.

On dit même qu'elle songe sérieusement à abdiquer.

Le ministère contredit cependant cette rumeur.

On parle à Québec d'organiser un nouveau carnaval d'hiver pour le mois de février prochain.

Les Québecquois ne se découragent pas facilement.

L'intérêt sur les taxes commencera à courir vendredi, le 20 octobre.

CONSULTATIONS GRATUITES

Pour les Canadiennes-Françaises des Etats-Unis

Pour les Medecins Specialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre au No. 241 rue Tremont, Boston, Mass.

Les propriétaires des Pilules Rouges du Dr Coderre, ont cédé aux instances des Canadiennes-Françaises de Etats-Unis qui, depuis longtemps, nous écrivaient qu'il leur était impossible de venir à Montréal pour consulter nos Médecins Spécialistes.—Pour cette raison, nous venons d'ouvrir à Boston, un salon de consultations, au No. 241 rue Tremont, où tous les jours, de 9 hrs à 6 hrs p. m. le dimanche excepté, les femmes pourront consulter nos Médecins Spécialistes absolument pour rien.—Rappelez-vous bien, pas un seul sou à payer, pas plus à Boston qu'à Montréal.— Nous espérons bien que les femmes malades sauront bénéficier de cet avantage.

Il est inutile de vous dire ici, toutes les guérisons qu'ont obtenues nos Médecins Spécialistes, car il n'y a pas une seule femme aux Etats-Unis, qui ne connait la grande propriété curative des Pilules Rouges du Dr Coderre, et le résultat qu'obtiennent tous les jours nos Médecins Spécialistes.

Nous vous avons souvent répété que, notre but en mettant à votre disposition nos Médecins Spécialistes, était parce que, un grand nombre de femmes qui prennent les pilules Rouges du Dr Coderre, ne les prennent pas de la meilleure manière; c'est pour cela que nous vous engageons à aller voir nos Médecins Spécialistes qui vous diront comment les prendre, et si vous avez besoin de quelqu'autre remède pour certaines maladies spéciales, ils vous diront quoi faire.

Ne perdez pas courage avant d'avoir consulté nos Médecins Spécialistes. Ils ont empêché un grand nombre de femmes d'aller se faire opérer dans les hopitaux, ils ont guéri un grand nombre de femmes dont plusieurs médecins n'avaient pu guérir. Cela ce comprend facilement, si vous considérez que nos Médecins Spécialistes n'ont jamais fait d'autre chose que de soigner les maladies des femmes; ils connaissent ces maladies mieux que ces médecins qui soignent toutes les maladies des hommes et des femmes; nos médecins ne s'occupent que des femmes. Ils ne se servent jamais du couteau; cette manière de traiter les femmes malades est aussi ancienne que cruelle. Ne vous laissez donc pas opérer sans avoir vu nos médecins qui vous diront franchement ce qu'ils pensent de votre maladie.

Rappelez-vous bien du numéro là où vous pouvez les voir, 241 rue Tremont, Boston, Mass.; coupez cette annonce afin de ne pas oublier la place.

Nous publions ici quelques témoignages de femmes qui ont été guéries après avoir consulté nos médecins et après avoir fait usage des Pilules Rouges du Dr Coderre. Nous donnons toujours l'adresse complète de ces femmes, lesquelles vous pouvez aller voir facilement. Jamais nous n'achetons un témoignage, nous aurions tort, car nous recevons tous les jours, un grand nombre de témoignages de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis; ce sont des femmes qui ont été guéries par l'usage de nos remèdes.

MME HONORE LAVERGNE,
Hawkesbury, Ont.

Dr: L'âge critique me rendait très misérable, je souffrais aussi du beau mal et de tous les symptômes qui accompagnent ces deux cruelles maladies. Malgré les soins des médecins, mon état empirait. Enfin, j'eus une consultation avec les Médecins Spécialistes qui m'ont donnèrent d'excellents conseils et en même temps, je prenais les Pilules Rouges du Dr Coderre. Maintenant, je me porte à merveille et ne souffre plus du tout."

MME FLAVIEN SOUCY,
Grande Isle, Maine.

Dr: "Je conseille à toutes les femmes malades de consulter les Médecins Spécialistes et aussi de prendre les Pilules Rouges du Dr Coderre. Ils m'ont guéri d'une maladie que j'avais depuis 14 ans. Je souffrais d'affaiblissement général, grande faiblesse, battement de cœur, maux de tête et douleurs dans tous les membres. Maintenant, je n'ai plus aucune douleur, et je fais tout mon ouvrage sans fatigue."

MME GEORGE TALBOT,
East Kingston, N. Y.

Dr: "Je souffrais de pauvreté du sang au point que j'avais des faiblesses trois ou quatre fois par jour, je ne pouvais rien faire. Je commençai à prendre les Pilules Rouges du Dr Coderre et en même temps j'écrivis telle que j'étais aux Médecins Spécialistes. Grâce à eux, aujourd'hui je suis forte, grasse et rougeaude."

Nous croyons devoir vous mettre en garde contre nos nombreux imitateurs. Vous avez remarqué que depuis quelque temps, un grand nombre de remèdes nouveaux sous différents noms; c'est tout simplement le grand succès des Pilules Rouges du Dr Coderre qui fait qu'un certain nombre de jeunes gens qui ne connaissent absolument rien de la médecine, dans l'espérance de faire fortune, ont lancé sur le marché des remèdes dont ils ne connaissent pas eux-mêmes les propriétés.

Ne vous laissez donc pas tromper, mesdames; avant de faire des expériences avec ces nouvelles préparations, nous vous engageons à vous informer par qui sont faites ces nouvelles préparations. On vous donne toujours pour adresse une boîte de poste, car ces jeunes gens ont intérêt à ne pas se faire connaître, ce qui vous prouve très bien que ce que nous vous disons est vrai.

Défiez-vous de ces remèdes; d'ailleurs, vous connaissez les grandes propriétés curatives des Pilules Rouges du Dr Coderre, et nous sommes certains qu'une femme intelligente ne se laissera pas tromper ainsi.

En garde aussi contre les pilules rouges qu'un certain nombre de pharmaciens vous offrent à la douzaine, au cent, ou à 25c la boîte; celles-là aussi sont faites dans l'intention de nous imiter. Allez toujours chez le pharmacien honnête qui vous donnera ce que vous lui demanderez. Si vous ne les trouvez pas dans votre localité, envoyez-nous le montant par la malle et nous vous les expédierons immédiatement. Ces pilules se vendent 50c la boîte, ou six boîtes pour $2.50.

Profitez, Mesdames, de cette chance unique qui vous est offerte de consulter aussi souvent qu'il vous plaira nos Médecins Spécialistes, absolument pour rien, au No. 241 de la Tremont, Boston, Mass.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions.
35c pour la semaine.

A VENDRE Un cheval et une voiture de premier choix pour l'usage des familles et à bas prix. S'adresser à Camille Roussin, coin des rue Cabot et Moody. 21 o

A LOUER Un logement de cinq chambres, en bonne condition, au coin des rues Ford et Race. S'adresser à L. L. Wills.

ON DEMANDE Une fille qui se donnerait comme enfant de la maison ou bien qui s'engagerait pour prendre soin de deux enfants, s'adresser 11 rue Prince. Venez le soir après six heures. S'il est venu quelque jeune fille pour se présenter qu'elle revienne après six heures. 18 o

ON DEMANDE Immédiatement une bonne cuisinière au No 2 rue Coolidge. Bonne maison de pension et chambre à louer. 17o

ON DEMANDE—Un jeune homme, parlant le français et l'anglais, pour apprendre le commerce de meubles. On exigera des références. S'adresser à la Low ll Furniture Co, 462 rue Merrimack. jno

ON DEMANDE—Une position. Un jeune homme parlant le français et l'anglais avec une bonne éducation. S'adresser au No 35 East Merrimack, Arthur Dugas. 16o

ON DEMANDE des dames parlant français et ayant de l'expérience pour le département de manteaux. S'adresser au No 78 rue Middlesex.

ON DEMANDE. Un [illegible] maker" chez V. A. Maret.

ON DEMANDE—Des hommes pour acheter des chapeaux faits à ordre [illegible] faits, où ils auront le privilège de les faire reproduire gratis. S'adresser à J. Delorme chapelier, No 261 rue Middlesex.

A VENDRE Une bonne maison de pension dans la corporation du Boott, contenant 14 chambres, chambre de bain, poêle, fournaise et 5 chambres tout fournies. Pour information, s'adresser au bureau de L'ETOILE.

ON DEMANDE

Une personne capable de se rendre utile dans les travaux généraux d'une maison trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant au No 22 rue Riverside, Pawtucketville, tout près du pont. (On exigera des références.)

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. ? Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00
Par Mille Pieds.

BOSTON & MAINE R. R

Arrangement d'Eté, [illegible] Juin 189[?].

DIVISION OUEST.

[illegible]

DIVISION SUD.

[illegible]

Chapeaux! Chapeaux!

C'est maintenant le temps, mesdames, d'acheter un beau chapeau, pour cela allez voir Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack. Vous épargnerez beaucoup d'argent et, de plus, vous aurez ce qu'il y a de plus chic en fait de chapeaux.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand, bière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 589 rue Essex, Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

☞ Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

La Lowell Pharmacy

est toujours la pharmacie d'accommodation par excellence. On vient d'y installer un instrument téléphonique pour l'accommodation tout à fait gratuite des patrons de cet établissement et du public canadien en général. Ainsi lorsque vous aurez besoin de téléphoner quelque part en cette ville, vous êtes cordialement invités à vous en servir. Si vous avez besoin d'un (Directory) almanach des adresses, vous en trouverez un sur leurs comptoirs, tout exprès pour votre usage.

Si vous avez besoin de timbres-poste, il y en a toujours pour tout le monde et en toute quantité.

Si vous avez un chèque de banque à échanger ou à acheter, on s'y fait un plaisir de vous accommoder sous ce rapport.

Enfin quel que soit le service dont vous ayez besoin, n'ayez jamais peur de vous adresser chez Delisle, Beaulieu & Rochette, les populaires pharmaciens de la rue Merrimack, ils s'efforceront toujours de vous être utiles si la chose est en leur pouvoir.

Special pour cette Semaine, au
Duval's Cash Market.

Lard Frais (Rib)	9c
Lard Frais, Epaule,	8c
Lard Salé,	7c
Lard Salé,	8c
Patates le minot,	65c
Fèves P. B.	7c
Beef Steak, 2 lbs. pour	25c
Beef Steak meilleur,	15c
Boîtes de Beurre Creamery 5 lbs $1.35 et	$1.40
Beurre en Tinette, 20c, 25c,	28c
Tinette de 10 lbs.	25c
2 cans de Tomates	15c
2 cans de Pois	15c
2 cans de Fraises,	15c
Bons Œufs,	18c
Œufs Frais	25c

Pour l'accommodation des pratiques, le magasin sera ouvert tous les soirs.

E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack

La Seule Buanderie Canadienne

[illegible] W. JEAN, Propriétaire

PAILLASSONS

en Coco, en Bois, en Acier et en Caoutchouc

Grandeurs spéciales en caoutchouc, avec votre nom si vous le désirez.

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.

Commis Canadiens — Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

23c 23c 23c 23c

Bon Marché Dry Goods Co.

5000 patrons de Jupes à vendre à un prix de Bon Marché, cette semaine, commençant lundi, dans notre département de Marchés, la même qualité qui se vend à Boston, **89c** chacun.

Nous vous offrons les memes marchandises pour

23c

Dept. des Marchés.

23c 23c 23c 23c

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 7

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

—Je ne sais pas à quoi songe de Burgy de l'attirer comme cela.

Les deux causeurs s'éloignèrent. Un instant après, un jeune homme entra dans le pavillon. Moule le vit s'approcher de Laurent et lui parler à voix basse, probablement pour lui dire que quelqu'un était venu de Paris et demandait à lui parler. Mais Laurent fit un geste d'impatience et se remit à jouer. Moule, irrité, quitta brusquement la porte, tourna l'angle du pavillon et entra. Sans se soucier de l'étonnement qu'il provoquait, il alla droit à Laurent, et lui posant la main sur l'épaule:

—Monsieur Dalissier, dit-il, je suis au désespoir de vous déranger, mais...

—Qu'est-ce encore? fit Laurent en se levant furieux.

—Peu de chose. Votre mère est morte assassinée! Maintenant, continuez votre partie.

Ces mots produisirent sur Laurent un effet terrible. Il se mit à trembler de tous ses membres, en balbutiant d'une voix faible:

—Comment! ma mère assassinée, morte...

Et il se laissa tomber sur sa chaise, prêt à défaillir. Puis, tout à coup, il se releva, regarda Moule en face et s'écria:

—Mais qu'est-ce que vous me dites là? Ce n'est pas vrai, ce n'est pas possible, qui êtes-vous? je ne vous connais pas!

Moule déclina sa qualité. Il n'éprouvait plus maintenant que de la compassion pour ce jeune homme.

—Hélas! ce n'est que trop vrai, lui dit-il doucement, et vous allez bientôt vous en convaincre vous-même. Venez.

Il prit Laurent par le bras, l'emmena au milieu des assistants stupéfaits, et sortit avec lui du pavillon. Laurent se laissait faire; il était inerte, brisé. Ils revinrent par le chemin de fer; à quatre heures ils étaient à Paris. Pendant le trajet, Laurent était sorti de sa stupeur; il avait interrogé Moule; il avait gémi, pleuré. En arrivant rue Cardinet, il tressaillit douloureusement, et s'élança dans la maison en demandant d'un air égaré:

—Ma mère...où est-elle?

Sans attendre de réponse, il traversa le salon et pénétra dans la chambre à coucher. En apercevant le cadavre de sa mère, il se précipita sur le lit, et, d'une voix entrecoupée de sanglots:

—O ma pauvre mère! s'écria-t-il, c'est donc vrai, c'est moi qui t'ai tuée! Pardon!

VI

Le commissaire et Moule avaient suivit Laurent. En entendant ces paroles: "C'est moi qui t'ai tuée! Pardon!" ils tressaillirent en même temps et se regardèrent. Puis, presque aussitôt, ils détournèrent les yeux et sourirent tristement.

En effet, cette idée qui venait de leur traverser l'esprit à tous deux ne pouvait être sérieuse. Ces mots, échappés dans l'égarement de la douleur et qu'ils avaient pris dans leur sens littéral, s'expliquaient de la façon plus naturelle. Cela voulait dire: "Sans moi, ma mère n'aurait pas eu chez elle ces dix mille francs; sans moi, par conséquent, pas de tentation, pas de vol, pas d'assassinat!" C'était évident, et les deux hommes de police n'eurent pas besoin de longues réflexions pour le comprendre. Mais certaines impressions subsistent quoi qu'on fasse pour s'en affranchir; celle que le commissaire venait d'éprouver se refléta, pour ainsi dire, dans la première question qu'il adressa à Laurent, lorsque celui-ci eût été arraché à sa douloureuse contemplation et ramené dans le salon.

—Vous craignez donc, lui demanda-t-il, d'avoir été la cause indirecte et involontaire de ce crime.

—Sans doute, balbutia le jeune homme en pleurant, ma pauvre mère n'avait pas d'ennemis. Les misérables qui l'ont frappée ne songeaient qu'au vol, et nul n'aurait eu cette idée sans ces dix mille francs qu'elle venait de réaliser à cause de moi. Ah! ce sera le remords de toute ma vie.

—Calmez-vous, dit le commissaire. Quels que soient les reproches que vous ayiez à vous adresser, vous ne pouvez prévoir d'aussi tristes conséquences. Il faut espérer, du moins, que l'assassin ne restera pas impuni; vos indications vont sans doute nous mettre sur ses traces. Veuillez vous asseoir et me répondre.

Laurent obéit.

—D'abord, demanda le commissaire, à la nouvelle de ce crime quelle a été votre première impression. Aucun soupçon ne vous est-il venu à l'esprit.

—Non, aucun.

—Connaissez-vous quelqu'un qui, en apprenant que votre mère avait chez elle une somme de cette importance, ait pu être tenté de se l'approprier?

Laurent réfléchit un instant.

—Non, dit-il.

—Voyons, reprit le commissaire, procédons par ordre. Depuis tantôt trois ans que vous avez cessé d'habiter cette maison, vous avez mené une vie assez irrégulière.

—Ah! malheureusement.

—Je n'apprécie pas votre conduite, je constate. Vous fréquentiez des sociétés où la dissipation est de mode, et où se glissent, sous un vernis d'élégance, des individus plus ou moins tarés. Vous avez des dettes, et c'est pour les payer—au moins les plus urgentes—que vous êtes venu il y a trois jours, vous adresser à votre mère. Avez-vous fait part de cette déclaration à quelqu'un?

—Je ne m'en souviens pas. Il s'agissait avant tout d'une dette de jeu, deux cents louis perdus contre le marquis de Mhérac, sur parole. J'avais prié le marquis de m'attendre jusqu'à ce matin.

—En lui disant que vous comptiez sur une rentr e?

—Oui, mais sans donner aucune explication.

—Et vos autres dettes.

—J'étais menacé de poursuites pour plus de trois mille francs par un nommé Samuel Richard, marchand de meubles, rue de la Sourdière.

—Connu! dit Moule, qui suivait attentivement cet interrogatoire. Samuel Richard écorche parfaitement les gens, mais il est incapable de les assassiner.

A Continuer.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

ALAMBIC SAISI

—Le chef Clermont vient d'opérer une saisie qui parle hautement en sa faveur. Lundi soir, il était sur la rue St Laurent près d'un hôtel, lorsque soudain il entendit deux hommes converser et l'un d'eux dire au cours de la conversation: "J'ai vu passer deux hommes avec des poches sur leur dos, je ne serais pas surpris que ce fussent des alambics." Ceci mit la puce à l'oreille du chef Clermont qui prêta attention pour en savoir plus long, mais en vain, les deux hommes venaient de s'éloigner.

Depuis ce moment, le chef Clermont surveilla jour et nuit les allées et venues de chacun.

Or, samedi soir, vers 8.45 heures, le chef ne trouvait pas la carrière de M. Beaubien, près de chez M. Beauchenel & Cie, lorsqu'il fit venir deux individus du côté de la rue St Denis, près du couvent des Carmélites.

Le chef Clermont pressentant une bonne affaire se cacha. L'un des deux individus examina du regard tous les alentours, et les deux copains se baissèrent et parurent chercher quelque chose au milieu d'un tas de pierres et d'un amas de broussailles.

Après qu'ils fussent partis, le chef se rendit à cet endroit pour voir ce qui en était. Ayant écarté les pierres et les broussailles, il retira un sac qui contenait un serpentin. Un autre sac contenait une chaudière et un troisième sac la cornue. En un mot, c'était un alambic, avec quatre bouteilles à demi-remplies de liqueurs liquides. Le chef mit le tout sur son dos et revint au poste de police.

NOCES D'OR

—Jeudi prochain, la Très Révérende Sœur St Alphonse, supérieure de l'académie Ste Anne, célèbrera le 50e anniversaire de sa profession religieuse dans l'ordre de la Congrégation Notre-Dame.

A cette occasion, les élèves, anciennes et actuelles de la communauté, préparent un programme très élaboré.

Le matin, il y aura une grand'messe solennelle et réception au couvent.

La révérende Mère St Alphonse a été supérieure de ce couvent pendant quinze ans et les élèves en font les plus grands éloges.

HORACE BARRE

—Ce soir, au parc Sohmer, Horace Barré, que l'on proclame, à bon droit, le futur champion du monde établira devant un public nombreux et des juges compétents des records qui ne manqueront pas de créer sensation dans le monde de l'athlétisme.

Barré élèvera au-dessus de sa tête, un dans chaque main, deux poids que personne n'a pu élever de la même manière jusqu'ici.

La partie de boxe de quatre rondes entre Emile Léger et Gus Lambert sera un intéressant numéro.

Lorsque Louis Cyr abandonnera son titre, son successeur sera sûrement Horace Barré.

Pendant la tournée du cirque qui se termine ce soir, Cyr s'est trouvé souvent indisposé, et Barré fut obligé d'accomplir la plupart des tours du champion, ce qui lui a fourni d'excellentes occasions de se perfectionner, et il a fait plus de progrès dans les derniers six mois que durant deux années ordinaire.

QUEBEC

CAMBRIOLEURS ENCORE

—La carrosserie Ledoux, rue Ste Anne, et la fabrique de liqueurs et d'eaux gazeuses de Timmons, se sont ressenties à leur tour, hier matin, de la présence de cambrioleurs dans nos murs.

Cette fois-ci comme chez J. B. Renaud & Cie, la veille, nos gibiers de nuit ont fait sauter les coffre forts avec de la dynamite après avoir eu le soin pour étouffer dans toute la mesure du possible, le bruit de la détonation, de les couvrir de couvertes et de rugs; chez Ledoux, ils se sont retirés avec une douzaine de piastres de plus qu'ils n'avaient dans leur gousset avant d'y pénétrer, et chez Timmons, ils ont fait main basse sur une somme de $110 en menu monnaie canadienne et américaine.

On a essayé de pénétrer avec effraction dans le collège de Lévis, mercredi dernier, dans la nuit, mais le gardien de nuit a trouvé moyen de déjouer la tentative des pillards.

OTTAWA

POUR LE TRANSVAAL

—Le gouvernement canadien n'a offert ni directement, ni indirectement un contingent militaire à l'Angleterre. Mais le Bureau Colonial de Londres, par une dépêche reçue ces jours derniers a suggéré au gouvernement canadien que l'Angleterre verrait avec plaisir des sujets canadiens de Sa Majesté, prendre part à l'expédition du Transvaal. Sur la réception de cette dépêche le cabinet Laurier a décidé que, sans toutefois créer un précédent qui lierait en aucune façon le pays pour l'avenir, il était opportun de faciliter le départ de ceux qui par enthousiasme ou autrement seraient disposés à aller se battre en Afrique.

Les volontaires canadiens comprendront huit détachements de 125 hommes chacun. On croit généralement que le lieutenant colonel Otter, commandant du district militaire de Toronto, sera mis à la tête des volontaires depuis le jour de leur départ du Canada jusqu'à leur arrivée en Afrique où ils seront dispersés par groupes dans les différents bataillons de la Grande Bretagne.

Plusieurs officiers canadiens-français ont fait application au département de la milice pour être de l'expédition. Il est probable que le lieutenant colonel Oscar Pelletier, commandant du 7e district militaire de Québec, le lieutenant colonel Lessard, commandant les Dragons de la Reine, de Toronto, le capitaine Panet, qui a déjà servi dans l'armée anglaise, l'adjudant Bélanger, du 85e bataillon, le capitaine Michel Larochelle, du 85e bataillon, le lieutenant Barry, aujourd'hui secrétaire en chef de police de Montréal, et appartenant au 85e bataillon, le capitaine Chartrand, autrefois de l'armée française et aujourd'hui du collège militaire de Kingston, et quelques autres seront appelés à faire partie de l'expédition.

Leur application est déjà depuis quelques jours rendue au département de la milice.

TOURNEE POLITIQUE

—Sir Wilfrid Laurier a commencé aujourd'hui sa tournée politique à travers l'Ontario par une assemblée à Bowanville. Il est accompagné de l'hon. M. Fielding, de l'hon M. Mulock et autres. Sir Wilfrid parlera à Paisley le 18; à Wingham, le 20; à Kincardine, le 21; à Sarnia, le 24; à Fergus, 26, et à Smith's Falls, le 28.

STE THECLE

HORRIBLES BRULURES

—Le jeune enfant de M. Wilbrod Gervais, fromager, âgé de 12 ans, a été victime d'un triste accident cette semaine. Il portait un seau plein de lessive bouillante lorsqu'il fit un faux pas et tomba; le contenu du seau se renversa sur lui et le brûla affreusement sur le corps et les deux jambes.

Comme c'est absurde de souffrir du mal de dents quand ont peut se guérir si promptement avec une bouteille de *Gomme Impériale* qui ne coûte que 10 cts chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Appareils et Accessoirs Photographiques en grande variété et au plus bas prix chez:

Delisle, Beaulieu et Rochette,

Pharmaciens, Rue Merrimack.

Guérissez votre mal de tête en dix minutes avec les *Poudres Impériales*. Leur effet est toujours sûr, prompt et réellement magique. Des milliers de dames et des jeunes filles nous assurent qu'elles ne sauraient s'en passer. Peut-être en direz-vous autant quand vous les connaîtrez. Rappelez vous le nom "Impériales" et n'acceptez pas d'imitations soi-disant bonnes.

Trois poudres Impériales pour 10 cents chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Etes-vous excusable de vous plaindre des cors aux pieds quand vous pouvez les faire disparaître en quelques heures avec l'*Onguent Impérial* qui ne coûte que 10 cents chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,
Pharmaciens, Rue Merrimack.

MAISON DE PENSION. Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavine 324 rue Moody.

50,000 50,000

PAQUETS DE

JOHNSON'S DYSPEPSIA CURE

Seront Donnés Gratuitement Par

La Lowell Pharmacy

DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE,
No. 632 rue Merrimack.

SAMEDI, 21 OCTOBRE

Tout le monde à Lowell aura l'avantage de faire l'essai de cette nouvelle cure merveilleuse pour la dyspepsie, l'indigestion, la cardialgie et les maux d'estomac, qui est

Absolument Garantie. **25 Pastilles pour 10c**

Entrez et demandez un echantillon, vous etes les bienvenus.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents
De 35c à 59c.
MANTLES, 15 cts a 25 cts.

Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de brique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes.
Prix, 25 cts par paquet

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Très rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez a Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JAKCSON.

Où vous trouvez un bon choix de

Liqueurs pour l'usage des familles, et la
Bières Jones

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

☞ Ordres Envoyes par Express.
Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu à la rue Jackson.

☞ La valeur des Malt Extracts est insurpassable

Nos Marchandises d'Automne et d'Hiver

SONT MAINTENANT PRETES.

Nous avons entré notre stock de Chaussures, Souliers et Claques. Les meilleures lignes et les plus chères qu'on saurait produire dans toute la Nouvelle Angleterre.

Tout ce que nous demandons, c'est d'examiner nos nombreuses lignes différentes et nous croyons que vous vous [illegible] à dire, comme nous, [illegible]

GEO. E. MONGEAU & CIE.,
452 RUE MERRIMACK.

TAXES.

Avis du Collecteur

Les cotiseurs ont remis au Collecteur des Taxes la

Liste des Taxes pour 1899,

Avec instruction de Collecter de la manière prescrite par les Statuts de l'Etat et les Ordonnances de la Cité de Lowell, les sommes prélevées par eux sur les personnes y mentionnées et il est maintenant prêt à recevoir le paiement des dites Taxes à son bureau à l'hôtel de ville

Quand une Poll Tax seulement est prélevée, la Taxe est due et si elle n'est pas payée tout de suite, le Collecteur procèdera à collecter la Taxe tel que prescrit par les Statuts Généraux

Des MANDATS seront promptement émis pour la collection des Poll Taxes.

Des CITATIONS, comportant des frais seront adressées aux délinquants pour Poll Taxes et Taxes Personnelles, le ou vers le 1er novembre

Un INTERET, au taux de sept par cent par année, sera chargé sur toutes les Taxes non payées le 20 octobre 1899, jusqu'à ce qu'elles soient payées; et cet intérêt sera ajouté et considéré faire partie des dites Taxes. Les Poll Taxes sont prélevées sur tout habitant du sexe masculin âgé de plus de 20 ans. Sur biens immeubles indivis, chaque héritier est responsable pour toute la Taxe. Une erreur dans le nom de la personne taxée n'empêche pas la collection de la taxe. Chaque associé est responsable pour toute la taxe prélevée sous le nom de la société.

Si aucun habitant taxable, en changeant sa résidence depuis le premier jour de mai ou pour toute autre cause, ne reçoit pas son Compte de Taxe, il doit considérer la taxe demandée par cet avis, et on lui fera un nouveau compte sur application au bureau du Trésorier et Collecteur de Taxes de la Cité, si une taxe a été prélevée.

Tous ceux qui conservent leurs comptes de Taxe et les apportent quand ils viennent payer épargneront le temps de faire un nouveau Compte et faciliteront le travail du bureau.

Le TAUX DE TAXE pour 1899 EST $19 50 SUR $1,000.

Heures du Bureau: de 9 heures A. M. à 4 P. M. Pour la commodité du public qui paie taxe, le bureau du Collecteur sera ouvert le soir comme suit: Lundis, mardis, mercredis et samedis, du 9 au 14 Octobre inclusivement, 7 à 9 p. m.; lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi du 16 au 20 Octobre, inclusivement, de 7 à 9 heures P. M.

Voyez à votre compte de Taxe à votre lieu de résidence le 1er mai 1899 et apportez-le avec vous.

CHARLES F. COBURN.

Trésorier et Collecteur de Taxes pour la cité de Lowell 20 oct.

Servez-vous du TELEPHONE et Epargnez Temps Trouble Démarches et Argent

Vous pouvez facilement télephoner 100 mots à la minute

... ESSAYEZ-LE ...

Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.

TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.

New England Telephone and Telegraph Co.

LUMIÈRE DE
Gaz Incandescent,
Becs, 10 cents.
W. T. S. BARTLETT,
653 - 659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PH. AVOTTE, Commis Canadien.

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres
[?] RUE CHEEVER.

[illegible]

Frd. C. Church,
AGENT GENERAL
D'ASSURANCES
Central Block.
CHAMBRES 49 à 54.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.

Marchés

Bon Piano Carré de Seconde Main, siège et tapis $45.00, $10 comptant et $5 par mois. Une Machine à Coudre Singer à bras haut, de seconde main, en bonne condition, $8.00. Chambre 5, No. 15 rue Palmer, — GREEN.

Music Hall.

16, 17 et 18 Octobre,

New City Sports Big Show.

Phil Sheridan, seul Prop. et Gér. Le BARNUM de sa classe Tout neuf et fin-de-siècle

Trois soirs commençant jeudi le 19 oct. matinée samedi.

Une pièce intéressante et hautement patriotique

THE AMERICAN GIRL.

Par H. Gratton Donnelly auteur de "Darkest Russia." Introduisant le comédien, Geo. F. Hall, avec deux rayons de lumière, les jumeaux américains, Prince Roy et Little Lady. Direction de A. Q. Scammon.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

SAVEZ-VOUS

Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons tou. les sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.

LA SINGER M'F'G CO,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
32 rue Jackson.

HEURES DE BUREAU:—de 10 a m à 9 p m les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Bleakely, rue Essex. Dimanche par appointement seulement.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil Habit ou cette vieille robe. Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER.
340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses. Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tél. 676-5.

PRIX SPECIAUX
— A la Librairie Merrill, —

10c Jeux pour 25c, Bouteilles d'une pinte, bonne encre, 25c; Une livre de bon papier, 15c; Bonnes Enveloppes, 5c, Dictionnaire de Webster, 98c. Bibles de Bagster pour professeurs 98c. Romans reliés de 35c, 10c. Romans de 50c, 10c. Photographies sans monture, 10c.

134 rue Central. TELEPHONE 673-3

DR G. C. BATES,
Dentiste.
Coindes rues Middlesex et Elliot

Assistant Canadien-français pour clientèl e canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Stock Attrayant
— POUR —
Faiseurs d'Argent Intelligents
Qui ont des Fonds à Placer

Nous pourrons vous donner quelques informations secrètes sur un stock qui est basé sur une entreprise manufacturière solide, à profits immenses et sûre d'augmentation. Ce stock est très désirable qu'on le conserve en vue d'une hausse ou pour retirer de jolis dividendes.

On peut en avoir un petit montant à des chiffres attrayants.

Si vous cherchez un placement de première classe, ou si vous voulez doubler ou tripler votre argent dans peu de semaines, envoyez un timbre-poste de [illegible] pour détails complets.

ADRESSEZ
Strathmore Automobile Co.,
ALBION BUILDING,
Boston, Mass.

LOWELL, 16 OCTOBRE 1899

SALLE COMBLE

Le Révd Père Provincial à la Séance du Cercle Garin

La salle du collège St Joseph semblait, hier soir, trop petite pour contenir la foule qui était venue encourager nos jeunes compatriotes qui se piquent d'honneur pour cultiver l'amour de la langue française.

Le programme officiel ci-dessous, que nous avions publié vendredi, a été exécuté à la lettre:

Ouverture "Si j'étais roi" — Adam
M. E. Vincelette
Discours de bienvenue
Le président, M. A. Beaucage
"Chœur des marins," — Félicien David
Quatuor Lesage
Causerie, "Une page d'histoire,"
M. J. H. Guillet, avocat et ancien zouave pontifical
"The Holy City."
M. Victor Lesage
Déclamation, "Pour les Pauvres" — Victor Hugo
M. Arthur Beaucage
"Hymne à l'harmonie," — F. David
Le quatuor Lesage
Déclamation, "La Saisie," — Raoul de Navery
M. Henri Daigle
Vive la France! — Lavigne
O Canada! — Lavallée
Quatuor Lesage
Sortie,—Airs Canadiens
M. E. Vincelette

Il n'y a eu qu'une seule altération et ce fut le digne couronnement de cette fête; après la récitation de M. Daigle qui, soit dit entre parenthèses, s'est réellement surpassé hier soir, le Révd Père Lefebvre, provincial des Oblats en ce pays, a fait un petit bijou de discours tout rempli de bons conseils que nos jeunes amis du Cercle Garin ne manqueront pas de mettre en pratique.

Le Révd Père Provincial a le don de bien dire ce qu'il pense et sa longue expérience en fait de cercles littéraires le qualifiait parfaitement pour imprimer à notre jeune société une direction plus forte vers l'idéal entrevu aux débuts du Cercle Garin.

La pièce de résistance de la soirée a été la causerie de M. Guillet qui a été intéressante au plus haut degré.

La "page d'histoire" a été rendue en termes des plus convaincus et la foule des auditeurs l'a applaudie comme elle le méritait.

Nos félicitations sincères à messieurs les organisateurs et à la prochaine!

Nous ferions un oubli inexcusable si nous ne parlions, avant de clore ce compte rendu, les frères Lesage qui chantent si bien nos airs nationaux que la population canadienne de Lowell aime toujours à applaudir.

Chacun de leurs quatuor a été bissé et M. Victor Lesage a obtenu, dans son solo, un succès grandiose.

M. Edouard Vincelette, organiste à l'église St Joseph, est le directeur du quatuor Lesage.

MORT A L'HOPITAL

J. M. F. Lyons Meurt sans avoir Recouvré Connaissance

Jacob M. F. Lyons, journaliste de Boston, qui a été écrasé par une voiture il y a une semaine, dans le carré Liberty, est mort samedi soir à l'hôpital St Jean.

Sa femme et un de ses amis étaient à son chevet quand il a rendu le dernier soupir.

M. Lyons était âgé de 31 ans et était natif de Birmingham, Angleterre, où il a fait ses études. Il est venu en Amérique à l'âge de 19 ans et il a travaillé pendant plusieurs années pour la compagnie Insurance and Finance Chronicle de Montréal. A sa mort il était attaché à la rédaction du Boston Globe.

M. Lyons laisse une femme et deux enfants, ainsi qu'un frère et des sœurs en Angleterre.

Ses restes ont été transportés ce matin à Dorchester où auront lieu les funérailles.

JOYEUX ANNIVERSAIRE

Plusieurs Amis Vont Fêter les Epoux Raymond

Une cinquantaine d'amis de la famille Raymond se sont réunis, samedi soir, chez M. Séraphin Duverger, avenue Lakeview.—Mme Duverger est née Raymond—à l'occasion du 50e anniversaire de mariage de M. et Mme Jean-Baptiste Raymond.

Un concours de whist a été organisé sous la direction de M. Télesphore Roch, passé maître en fait de concours, et les prix ont été accordés à MM. G. Allard et Louis Vaillancourt, qui ont fini avec 20 points; MM. Frank Patenaude et Frank Hunt—très francs tous deux, comme leurs premiers noms l'indiquent—ont eu le *booby*, n'ayant fait que huit points durant la soirée.

Après le whist, les amis se rendirent chez les héros de la fête, rue West Third, où de succulents rafraîchissements furent servis en abondance.

M. Raymond est un vieux patriote qui a fait le coup de feu en '37 et il va sans dire que les orateurs de la circonstance en ont profité pour donner à leurs discours la note patriotique tout à fait appropriée.

On s'est séparé, dimanche matin, tous enchantés de la cordiale réception qui leur avait été faite à la Canadienne.

Longue vie et prospérité à M. et Mme Raymond!

Payez vos taxes maintenant, si vous ne voulez pas payer d'intérêt.

Poeles de salon

Il y a des gens préjugés qui refusent obstinément de rechercher quels sont les avantages de poêles de salon appelés "Self Feeders". Quelques commerçants (qui ne les ont pas en magasin, naturellement) vous diront qu'ils brûlent plus de charbon et donnent moins de chaleur que la sorte qu'ils vendent. Mais ils continuent à les garder. Si le client vient dans notre magasin et se fait expliquer les avantages du "Self Feeder," il constatera que le sens commun, les faits scientifiques et l'expérience démontrent que ceux qui s'en sont servis, non des anciens d'il y a 30 ans, mais des modernes, ont brûlé moins de charbon en ayant autant de chaleur que de n'importe quel autre poêle. Nous n'avons aucun intérêt à vous dire cela, car nous vendons les deux sortes. Nous avons commencé à les vendre il y a trois ans. Nous en avons vendu 7 la première année, l'année suivante 25, l'année dernière 65, et seulement sur leur propre mérite, sans un seul mot de réclame, comme nous ne voulions pas les pousser avant d'avoir fait une expérience complète et satisfaisante. Maintenant nous sommes certains de leur supériorité et nous vous invitons à nous faire une visite et à les examiner au magasin de meubles favori du peuple de A. E. O'Heir & Cie, 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr Albert Grégoire, résidence et bureau, 496 rue Moody. Heures de bureau de 2 à 4 et de 6 à 7.30 p. m. jno.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack. Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m.

M. V. Maret, tailleur, teinturier et marchand de vêtements, invite le public canadien à son établissement, coin des rues Cheever et Coolidge.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

Le Dr J. A. Gagnon a maintenant son bureau au coin des rues Salem et Cabot. Heures de bureau: 8 à 9 a. m., 2 à 4 et 7 à 8.30 p. m. Résidence, 77 rue Cabot.

Le Dr Georges E. Caisse se tient maintenant à son bureau, chambre 4, 630 rue Merrimack, où ses clients pourront le voir de 9 à 10 a. m., de 2 à 4 et de 7 à 9 p. m.

Nouveau propriétaire de Philadelphie au magasin de bonbons 218 rue Merrimack. Nouvel assortiment de bonbons et confiseries. Vous y trouverez toujours quelque chose de nouveau que vous n'aurez jamais vu avant.

Le bureau du trésorier de la ville sera ouvert le soir, de 7 à 9 heures, pour recevoir le paiement des taxes, les jours suivants: lundi, mardi, vendredi et samedi, 9, 10, 13 et 14 octobre, et lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi, du 16 au 20 octobre inclusivement.

Votre montre va bien maintenant? Alors donnez à vos amis l'adresse de M. Henri Lavallée où vous l'avez fait si bien réparer. M. Lavallée fait aussi une spécialité de dorer et argenter toutes sortes de bijoux au No 707 rue Merrimack.

M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean-Baptiste, vient de recevoir de splendides pianos neufs que vous êtes invités à aller examiner. D'excellents marchés en orgues et machines à coudre. Allez voir.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Notes Locales.

Remerciements à St Antoine de Padoue pour faveur obtenue.

Le Spindle City Club aura une assemblée le 26 octobre pour clore la saison.

Le 26e régiment tiendra sa 26e réunion annuelle à South Framingham mercredi prochain.

La cause de Philip Connors et Paul Connell vs John McManus a été réglée hors de cour.

M. J. W. Goulet est candidat à la nomination républicaine au poste d'overseer des pauvres dans le quartier 7.

Earle se remet rapidement et il est probable qu'il sera déchargé la semaine prochaine de la maison des pestiférés.

L'ex-officier de police Dunlavey est retenu chez lui à Pawtucketville, par une maladie dont il souffre depuis sa destitution.

Gilles Boungente, âgé de 14 ans, employé au moulin Lawrence, a été blessé à la tête, samedi, pendant son travail. Il a été transporté à l'hôpital des Corporations.

E. L. Childs, overseer de la salle d'empaquetage aux moulins Lawrence, a accepté une position semblable dans la Shaw Hosiery. Il travaillait aux moulins Lawrence depuis 35 ans.

La convention républicaine dans le 27e district comprenant les quartiers 4, 7, 8, Chelmsford, Dunstable et Tyngsboro, aura lieu demain après-midi, à deux heures, aux quartiers généraux républicains.

M. Charles Tremblay, demeurant No 479 rue Moody, en se promenant en bicycle, samedi, à Chelmsford, est venu en collision avec un poteau de télégraphe. Dans sa chute, il s'est fracturé le cercle du cou.

C'est ce soir qu'aura lieu la convention républicaine pour le choix d'un candidat dans le 7e district sénatorial. Il est depuis longtemps entendu que M. Hanson aura la nomination sans opposition.

Charles Halligan s'est brûlé sur différentes partis du corps, samedi, en tombant pendant qu'il portait une marmite d'eau bouillante, à sa résidence, 457 rue Gorham. Il a été transporté à l'hôpital St Jean.

George Brown, de Lowell, employé au journal le "Mail", s'est enrôlé dans la marine des Etats Unis. Il est probable qu'il sera embarqué sur l'Olympia qui doit retourner prochainement à Manille.

Patrick Kelly, gardien à la Eagle Foundry, est tombé dans un fossé, samedi soir, pendant qu'il faisait sa ronde, et s'est fracturé une jambe. Il a été transporté chez lui, No 4 rue Foye, dans la voiture l'ambulance.

Les commissaires de comté sont ici au sujet de l'élargissement de la rue Andover. Il est possible qu'il prennent du terrain sur le côté de la rue opposé, un des propriétaires ayant protesté contre l'enlèvement des arbres magnifiques qui entourent sa propriété.

John McGough, demeurant No 25 avenue Lakeview, a été renversé par une voiture, samedi matin sur le pont de la rue Central. Il a été relevé par des parents qui l'ont conduit à sa résidence. Il a reçu quelques blessures peu graves dont le sang s'échappait à profusion.

Le grand jury est à Lowell aujourd'hui pour prendre en considération les causes qui seront entendues au prochain terme de la cour criminelle. Les causes les plus importantes sont celles de Thomas Kelley, accusé de meurtre, et d'Edward Gaffney, accusé d'homicide.

Daniel Daley, serre-frein à l'emploi du Boston and Maine, a été attaqué, mardi soir, par deux individus qui l'ont menacé avec un revolver. Daley a été secouru par deux de ses amis nommé Crowell et Furlong qui ont mis les voleurs en fuite avant qu'ils aient réussi à dévaliser Daley.

Mme M. Moran, qui demeure No 184, rue Beach, a été attaquée par un homme mercredi dernier au soir, sur la rue First, en face de la rue Simpson. Son assaillant a essayé de la dévaliser, mais il a été mis en fuite par l'arrivée de quelques personnes attirées par les cris de Mme Moran.

Hier soir, vers 8.45 heures, John Frain demeurant No 211 avenue Lakeview, au cours d'une querelle avec sa femme, a donné à cette dernière un coup de pied dans l'estomac. La pauvre femme, qui est dans une position intéressante, souffrait horriblement, et il est possible que l'acte de brutalité de John Frain ait des suites fatales. Frain a été arrêté pour assaut, mais il aura peut-être à répondre à une accusation plus grave.

Les personnes qui demeurent dans les alentours de la rue South pourront acheter L'ETOILE, tous les soirs, à l'épicerie de Breen Bros, 74 rue South.

Ce matin a été célébré le mariage de M. Joseph Mailloux avec Delle Clara Mailloux. Les témoins étaient M. Joseph Paquette et M. Daniel Mailloux.

Le conseiller Wm H. Brown du quartier 3 se portera candidat comme échevin dans les caucus républicains. Il a été conseiller de son quartier pendant deux ans.

MM. Nérée Turgeon, Jean Côté et Alcide Parent, qui se sont enrôlés dans la marine dernièrement, étaient de passage en cette ville, samedi. Ils sont retournés à leur poste hier soir.

Des centaines de nos concitoyens sont allés à Boston samedi pour assister à la célébration du "Dewey Day". Les compagnies M, C et G ont fait excellente figure dans la parade.

George Thorn qui s'est marié à Lawrence, avec Mary Hinde, le 5 octobre, est venu demander à la police de Lowell de rechercher sa femme qui l'a quitté à l'instigation de ses parents de Lowell.

La convention républicaine dans le 27e district législatif comprenant les quartiers 5 et 9, a lieu cet après-midi aux quartiers généraux républicains. Il n'y a pas d'opposition à la nomination du représentant Ames.

La convention du 26e district aura lieu ce soir dans les salles du Club Lincoln. Les représentants Cluer et Varney seront renommés sans opposition ainsi que l'ex représentant Richard Dobbins du quartier 3.

Mme David Lajoie, de Meriden, Conn., est à Lowell, en visite dans la famille de son beau-frère, M. Félix Caron, ainsi que de ses neveux, MM. Wilbrod et Wilbrum Lajoie. Elle était accompagnée de son fils, M. Jos. N. Lajoie, de Boston, qui est reparti hier soir.

CONCERT SACRE

La Cour St Joseph, C. O. F., de Haverhill

La salle Lafayette, de Haverhill, était bien remplie hier soir, à l'occasion du premier grand concert de la Cour St Joseph, No 953, C. O. F., au profit de l'école St Joseph de Haverhill.

Les prêtres canadiens de Haverhill y ont tous assisté, avec quelques confrères du dehors.

Le programme suivant a été exécuté avec beaucoup de succès:

1o. Ouverture— Orchestre Boulay.
2o. Présentation du Chapelain.
3o. Souvenirs du Jeune Age,—Chanson.
Mlle Joséphine Fontaine
Le piano est tenu par
Mlle Laura Pratt.
4o. Because,
Mlle Elida Vaderboncœur.
5o. Solo de flûte,
C. R. Daoust.
6o. Discours,
M. Joseph Monette.
7o. Grand Caprice de Concert, — Musin
Violon, M. Alfred DeSève.
Piano, M. Herbert W. W. Downes.
8o. L'hymne au Drapeau,
Quatuor St Joseph.
9o. Bonjour Suzon,
Mlle Joséphine Fontaine.
Le piano est tenu par
Mlle Laura Pratt.
10o. Chanson Comique,
M. Albert Pagé.
11o. Paraphrase de Concert sur Der Freyschutz. — Weber
Violon, M. Alfred DeSève.
Le piano tenu par
M. Herbert W. W. Downes.
12o. Chanson,
M. Albert Pagé.
13o. Discours,
M. Chas T. Roy.
Conclusion, Orchestre Boulay.

Après la soirée les membres de la Cour St Joseph ont donné une splendide réception dans leurs salles.

Voulez-vous Cinquante Cents?

Pour rien ou tout comme. Portez votre lavage à la Gignac Steam Laundry, coin des rues Aiken et Cheever, chez William Pagé, le tailleur, et quand vous aurez $5.00 en chèques (demandez en si vous n'en avez pas) on vous donnera 50c en argent.

21o — OZEDA GIGNAC.

Le Dr G. Omer Lavallée a transporté son bureau et sa résidence au No 777 rue Merrimack. Heures de consultation, de 9 à 10 heures a. m., de 2 à 4, et de 7 à 9 heures, p. m.

AU POLE NORD

Un Canadien y aurait vecu

AVENTURES ETRANGES D'UN COMPATRIOTE

Joseph-Zotique Lajoie raconte une histoire interessante

Waterbury, Conn, 16.—Nous avons été heureux de saluer M. Joseph Zotique Lajoie, à son passage dans cette ville. Ce Canadien-français, obscur et ignoré, est peut-être appelé à devenir un jour une figure importante, dans l'histoire des grandes découvertes des régions arctiques, par ses aventures et son séjour dans des parages inconnus.

Par un accident, où l'on reconnait une main providentielle, il y a quelques quatre à cinq ans, faisant la chasse aux "seals," dans la partie la plus septentrionale de notre continent, M. Lajoie fut séparé, à son insu, de la terme ferme, de la "Terre de Grant" sur une banquise ou île flottante de glace.

Il avait avec lui tout son avoir, consistant en un traineau, tiré par treize chiens, son fusil, et tout son appareil de chasseur du nord et de "trader."

Après avoir été porté dans toutes les directions, le vent et les élements le conduisant cependant plutôt vers le nord, après trente-sept jours de misères et de dangers, il aborda finalement avec son étrange embarcation, dans un monde inconnu où les indigènes sont remarquables par leur haute stature six pieds et demi à sept pieds.

M. Lajoie se concilia les bonnes grâces du chef, en lui faisant cadeau du meilleur de ses chiens. Il lui en restait sept, ayant été obligé, dans son triste voyage, d'en tuer six, pour apaiser sa faim, en dévorant leur chair crue. Il fut plus tard élevé par les naturels, à la dignité de chef ou roi.

M. Lajoie vécut deux ans, chez ce peuple, qui compte une population de 80,000 habitants, distribués sur sept îles. Il apprit à parler leur idiome et à écrira leurs caractères hiéroglyphiques.

C'est après ces deux ans qu'il se décida à rentrer dans le monde civilisé. Et il fit le trajet avec deux naturels dans une barque confectionnée de peaux et d'une glaise qui, en séchant, prend la consistance et la fermeté de la pierre. Les deux naturels moururent, quelques jours après être entrés dans l'Alaska. M. Lajoie se rendit ensuite dans la Colombie Anglaise, et de là, par une infinité d'étapes où il cacha les mines, bois, matériaux, qui entravaient son voyage, il atteignit New York, où il exposa à la "Société Géographique Américaine" certains fragments d'un bois inconnu jusqu'ici des experts. Et, après le 1er janvier, il se présenta de nouveau devant cette même société avec des échantillons des minéraux qu'il doit aller quérir dans les territoires du Nord-Ouest, où il les a cachés.

Ce qui semble surtout une énigme dans ces aventures de M. Lajoie, c'est qu'il croit avoir découvert le Pôle Nord, et comme preuve de son avance, il raconte que sa boussole de chasseur ne cessa de tourner vers une sorte de fontaine, toute en ébullition, et contenant une eau particulière. Cette fontaine a environ trois milles de diamètre.

M. Lajoie se rend à Montréal après avoir visité quelques villes de la Nouvelle-Angleterre, en racontant ses aventures. De Montréal il ira dans les Territoires du Nord Ouest, d'où il doit revenir avec sa collection de minéraux, bois, etc., qu'il doit exhiber devant la Société Géographique de New York, en janvier prochain.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, bouquets, mariages, soirées et mortuaire, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

Pour vos Fleurs Voyez
Charles Lapalme,
Seul Fleuriste Canadien,
Chez
Charles L. Marshall, 67 rue Merrimack,
Fleuriste.

Mme E. Riopelle

Invite cordialement ses nombreuses pratiques et toutes les dames canadiennes de Lowell en général à sa grande ouverture de modes et de nouveautés de la saison,

Jeudi, Vendredi et Samedi

de cette semaine. Elles sont toutes priées d'aller examiner son immense assortiment de chapeaux et de marchandises sèches. Bas prix, une spécialité.

A côté du pont neuf, rue Aiken, coin de la rue Cheever.

GILETS et MANTEAUX.

1000

Nouveaux Gilets et Manteaux dans toutes les dernières nuances, telles que Castor, Tan, Royal et Noir. Tous les Gilets doubles, coutures soulevees et piquees a l'aiguille. Grandes valeurs a

$7.50, $8.98, $10.98, $13.50, $15 et $20.00.

CHRIS HOLMES
MAGASIN DE SPECIALITES MANTEAUX ET FOURRURES
124-126 rue Merrimack.

Naissances

En cette ville, le 13 octobre, Dame Thony Guenard, un garçon baptisé sous les noms de Joseph Johnny Oliva. Parrain et marraine M. Oliva Boudreau et Delle Bertha Caissey.

Le 15 courant, Mme Jean Ouellette, un garçon, qui a reçu au baptême les noms de Joseph Alphonse. Parrain et marraine, M. Lazare Ouellette et Mlle Adèle Gagnon.

Le 14 courant, Mme Emily Allard un garçon, baptisé sous les noms d'Alfred-Rodolphe. Parrain et marraine, M. Alfred Allard et Mlle Alphonsine Desmarais.

Le 14 courant, Mme Thomas Corcoran, un garçon, qui a reçu les noms de Joseph Adélard. Parrain et marraine, M. Pierre Moisan et Mlle Marie-Louise Langlois.

Mme Emery Lamarre, le 14 courant, une fille, qui a reçu les noms de Clarisse-Yvonne. Parrain et marraine, M. et Mme Alexis Lamarre.

Mme Wilfrid Cadorette, le 13 courant, une fille, qui a reçu les noms de Marie-Candide-Cécile. Parrain et marraine, M. Albert Cadorette et Mlle Candide Bourque.

Mme Arthur Tessier, le 15 courant, un garçon, qui a reçu les noms de Joseph-Aldério. Parrain et marraine, M. Joseph Hamelin et Mlle Rosanna Desmarais.

Le 14 courant, Mme Wilfrid Lagacé, une fille, qui a reçu les noms de Léda-Lalfred. Parrain et marraine, M. Joseph McCuller et Mlle Ida McCuller.

PARFUMS, PARFUMS.

Eaux et Poudres à Toilette, Savons et Cosmétiques des meilleures marques Parisiennes tels que ceux de: Lubin, Pinard, Roger Gallet, Coudray, etc., etc., en grande variété à la "Lowell Pharmacy". Les propriétaires de cet établissement modèle n'ont rien épargné pour en faire la plus grande et la plus belle pharmacie de Lowell. Leur assortiment en drogues, remèdes brevetés et articles de toilette est toujours ce qu'il y a de plus complet en cette ville et leurs prix sont invariablement les plus bas. Tout le monde y est traité avec cette honnêteté et cette courtoisie qui est caractéristique chez eux. Que vous ayez besoin ou non de quelque chose qui dépend de leur branche, entrez les voir quand même et demandez des échantillons gratis de leurs spécialités. Vous serez toujours les bienvenus chez

Delisle, Beaulieu & Rochette, Phamaciens, Rue Merrimack

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK.
Coin de la rue Cabot.

CREDIT TO ALL — **Sans Precedent**

L'Ancien système des magasins, comme bien d'autres choses d'émodées, à disparu pour faire place au système moderne.

Aucun marchand n'est sûr de sa clientèle. Aucune personne raisonnable n'achetera de marchandises de quelqu'un aujourd'hui, pour une raison de sentiments ou de relationsantérieures. Se public acheteur exige que le marchand soit pourvu de toutes les nouveautés. Le public intelligent connaît ce qu'il y à de meilleur et il en tient compte. Nous Somme "up to date" en prix, qualité et terms.

Gilets, Collerettes, Jupes et Corsages pour Dames
Chapeaux Garnis et Fourrures pour Dames
Reefers pour Enfants et Jeunes Filles
Habillements et pardessus pour hommes et Garçons

De nouvelles marchandises arrivent tous les jours. C'est une collection sans pareille. Nous vous laissons avec plaisir faire votre choix et faire mettre votre achat à votre compte. Un peu chaque semaine paiera votre compte.

Caesar Misch
ODD-FELLOWS-BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.
A. STRAUSS, Gérant.

Ayez des Conforts!

Ces jours d'automne font tourner nos pensées à l'intérieur et le **FOYER CONFORTABLE**, après une journée de travail, est un endroit envié. Nous avons tout pour rendre le Foyer attrayant:

Chenets, Garde-Feu, Services, Ecrans,

Les dessins les plus récents et les meilleurs aux plus bas prix.

Thompson Hardware Co.
254 RUE MERRIMACK.
Employés Canadiens. MM. Lafleur et Provencher.

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos Petits Porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. — LOWELL, MASS., MARDI 17 OCTOBRE 1899. — No 173

LES BOERS RETRAITENT

Ils auraient été reposés à Mafeking

LA LOI MARTIALE PROCLAMEE EN DIVERS ENDROITS

Le Regiment Canadien en bonne voie d'Organisation

Londres, 17—Les dépêches récentes reçues du Cap comprennent un message du camp Glencoe, daté de 8 h. 35 p. m., annonçant que les troupes des Boers, qui ont envahi le Natal par Laing's Nek, et sont avancées sur Dannhauser après avoir occupé Newcastle, ont retraité dans la direction d'Ingagane, hier soir, à cause des défectuosités de leur service de transports.

Ceci retardera l'assaut anticipé de la position anglaise à Glencoe.

Une autre dépêche rapporte que les troupes de l'Etat libre d'Orange font preuve d'une grande activité dans le voisinage d'Aliwal.

Des rumeurs circulent que les Boers ont été repoussés à Mafeking et qu'il sont à attaquer Vryburg.

Un journal du Cap a reçu une dépêche de la rivière Orange déclarant que les fils télégraphiques ont été coupés entre Vryburg et Kimberly, et que les Boers profitent de la présence d'un fort contingent de fermiers déloyaux à Vryburg, célébrant le Nachtmaal, pour attaquer la ville, espérant que ces fermiers les assisteront contre les Anglais.

La même dépêche dit que les forces anglaises à Kimberley ont confiance dans leur habileté à résister à l'attaque projetée, mais tout de même elles demandent des renforts immédiats.

La question d'un soulèvement possible des cultivateurs de la partie nord de la colonie du Cap est très importante. Il y aura une grande agitation anti-britannique dans ce district et les Boers menacent d'envahir immédiatement Colesberg et Aliwal North.

HOLLANDAIS DANS LES RANGS

Durban, 17—Les Boers qui ont occupé Newcastle, après que les Anglais eurent abandonné cette ville comptent dans leurs rangs 400 Hollandais.

Le général Joubert, commandant en chef des troupes du Transvaal, est, paraît-il, à Laings Nek, qu'il fortifie.

Quinze réfugiés de Harrismith sont rendus à Ladysmith. Parmi eux se trouve le conducteur du convoi capturé par les burghers d'Orange, dans le Natal, la semaine dernière.

Il dit que le chauffeur et le mécanicien sont restés à leurs postes, et travaillent encore à bord du convoi, qui sert maintenant à transporter des troupes d'Orange à la passe Van Reenan, où des travaux de fortification ont été faits et deux canons mis en position.

LE DEPART DE BULLER

Londres, 17.—Le général Sir Redvers Buller, qui sera commandant en chef des troupes anglaises dans l'Afrique australe, est parti, hier après-midi, de la gare de Waterloo par un train spécial pour Southampton, où il va s'embarquer pour le Cap. Le commandant en chef des forces anglaises dans l'Afrique du Sud est accompagné de sa fille. Parmi les personnes venues à la gare de Waterloo pour dire adieu au général Buller se trouvaient le général Wolseley, commandant en chef de l'armée anglaise, le général Wood, etc.

Quelques minutes avant le départ du train, le prince de Galles et le duc de Cambridge, ancien commandant en chef de l'armée anglaise, sont arrivés en voiture à la gare. Une foule immense était rassemblée en dehors de la gare; lorsque le prince de Galles et le duc de Cambridge sont arrivés, on leur a fait une ovation des plus enthousiastes. Ils ont causé un instant avec le général Buller, par une des fenêtres wagons dans lequel celui-ci avait pris place, puis le train est parti au milieu des acclamations prolongées de la foule.

HISTOIRE INCROYABLE

Londres, 17.—Le "Sun" de cette ville publie une histoire incroyable, d'après laquelle les Boers auraient offert une récompense de 5,000 louis pour la capture de M. Cecil Rhodes, mort ou vivant. M. Rhodes est considéré par les Boers comme l'un des premiers responsables du différend avec la Grande-Bretagne.

La somme offerte sera versée au Boer qui amènera M. Rhodes mort ou vivant.

GREENE EST VIVANT

Le Cap, 17.—M. Conyngham Greene, agent anglais à Pretoria, a été reconduit à la frontière avec les plus grands égards. Six gardes du corps du président Kruger l'ont escorté jusqu'à la frontière de l'Etat Libre d'Orange, où il a été traité avec la même courtoisie. La nouvelle qu'un combat a eu lieu à Modder River n'est pas confirmée.

Le chef de gare à Modder River télégraphie que les Boers ont pris Gangershat, qu'ils fortifient.

LA LOI MARTIALE

Durban, 17.—Deux éditions extraordinaires de la Gazette Officielle ont été publiées. La première proclame la loi martiale à Newcastle, Dundee, Klipriver, Nusiga et Tugila. La raison que l'on donne de cette mesure est que le sujets du Natal se sont joints aux Boers envahisseurs et ont aidé l'ennemi. L'autre édition rappelle aux sujets anglais leurs engagements envers la reine, et les avertit de s'abstenir de toutes relations, commerciales ou autres, avec le Transvaal et l'Etat d'Orange.

Le Cap, 17—Comme les réfugiés commencent à devenir bruyants et menacent de soulever la ville, il est probable que la loi martiale sera proclamée.

DUNDEE MENACEE

Le Cap, 17—Une dépêche de Dundee, Natal, dit qu'un corps de troupe Boer, comprenant deux mille soldats avec seize canons de campagne est arrivé à Dannhauser, au nord est de Dundee, avec l'intention probable de cerner Dundee et de couper les lignes entre la garnison de Glencoe et Ladysmith. On croit que ce corps est commandé par le général Viljoen et se compose d'artilleurs allemands.

AU PAYS NATAL

Montréal, 17—Le lieutenant colonel Gordon, commandant général du District de Montréal, était aux quartiers, ce matin, salle des manèges, rue Craig, en uniforme.

Le colonel s'est empressé de fournir aux représentants des journaux les quelques renseignements qui sont les conséquences de l'ordre qu'il a reçus d'Ottawa au sujet de l'enrôlement.

C'est le chirurgien-major Wilson, du 3e régiment d'infanteries qui fera l'examen médical des recrues.

Plusieurs demandes sont déjà parvenues aux quartiers-généraux, mais comme il n'y avait rien de défini quand elles ont été faites, les autorités militaires préfèrent attendre à demain avant de donner aucun nom et aucunes informations à ce sujet.

On attend d'Ottawa les blancs ou formules nécessaires pour procéder à l'examen médical.

Le directeur général Nielson, A. M. S. est à Montréal. Il est arrivé d'Ottawa hier soir.

Deux employés du département de la milice, à Ottawa, ont passé la journée de samedi, à Montréal.

Ces messieurs sont venus s'entendre avec les autorités de la ligne Beaver, afin de les induire à noliser le steamer "Lake Ontario" pour le transport, dans le Sud Africain, d'une partie du détachement américain.

LES PREMIERS SUR LES RANGS

Ottawa, 12—Le ministre de la milice a déclaré que les deux premières offres qu'il ait reçues sont de deux franco canadiens, qui promettaient deux compagnies de cent vingt-cinq hommes.

On nous apprend que le capitaine E. T. Leprohon, du 65e bataillon, est parmi ceux qui doivent partir pour le Transvaal. Il est le fils du docteur Leprohon et remplit actuellement les fonctions d'officier de douane.

RUMEURS INCONTROLABLES

Londres, 17—L'interruption des lignes télégraphiques nuit considérablement au service d'informations dans l'Afrique Sud. Il nous arrive une foule de rumeurs qu'il nous est impossible de contrôler.

Kimberley est devenu le centre de l'intérêt. Les dernières dépêches reçues de cette ville avant l'interruption des lignes télégraphiques par les Boers, disaient: Toutes les troupes cantonnées à Kimberley sont en bonne condition.

Il y a dans cette ville trois mille soldats.

INSURGES VICTORIEUX

Le Général Irpriano Castro à Caracas

Paris, 17.—Une dépêche de Caracas dit que le Président Andarade est sur le point de quitter la ville et que le général Irpriano Castro, commandant des insurgés, est le maître de la situation.

LE RHUME ET LA TOUX

Font beaucoup de victimes parmi nous à cette saison et la **Lowell Pharmacy** s'est préparée en conséquence. On y trouve en abondance tout ce qui s'emploie pour les maladies de la gorge et des poumons: Sirops, Pastilles, Dragées, Emulsions d'Huile de Foie de Morue, etc., etc., etc., mais ce qui reste toujours à la tête de toutes ces préparations, est sans contredit le fameux **Sirop de Pin Blanc Impérial.** Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. Demandez à votre voisin s'il en connaît quelque chose. Prix 25c la grande bouteille à la

Lowell Pharmacy Seulement

DELISLE, BEAULIEU ET ROCHETTE
632 Rue Merrimack.

SUR L'OFFENSIVE

Les rebelles attaquent Angeles

ILS SONT REPOUSSES APRES TROIS HEURES DE COMBAT

Les Visayans sont contre les Tagolos

Manille, 17—Les insurgés ont fait une attaque sur Angeles à 2 h. 30 du matin hier. Un Américain a été tué et sept blessés.

Les Philippins se sont servis d'artillerie et plusieurs bombes ont fait explosion.

Les régiments américains qui ont pris part à la bataille sont les 9e, 13e et 17e.

Après trois heures de combat, à 5 h. 30, les insurgés ont battu en retraite.

Des avis reçus ici d'Iloilo déclarent qu'il y a une grande tension entre les Visayans et les Tagalos, due au fait que les Tagalos détiennent Araneta, un chef visayan, prisonnier depuis la révolte préméditée du mois passé quand les Visayans ont voulu renverser les Tagalos.

Tandis que les Tagalos ne contrôlent nominalement que l'organisation militaire de la prétendue république philippine, ils ont enlevé aux Visayans toutes les charges civiles.

On dit que les Tagalos concentrent des troupes à Santa Barbara, sur l'île de Panay, où Delgrado, chef du gouvernement révolutionnaire, commande dans le but de les mettre en position de supprimer les Visayans.

Quatre mille Tagalos, qu'on avait tenus en réserve à Capiz, dans la partie nord de la province de Panay, sont partis, la semaine dernière, dans des embarcations pour Concep;tion, d'où les troupes devaient marcher jusqu'à Santa Barbara. Des vents contraires les ont cependant empêchés de débarquer.

Les forces du Gén. Palion, de Buena Vista, sont aussi, rapporte-t-on, en route pour Santa Barbara. Les insurgés y auront alors 12,000 hommes et de 3,000 à 4,000 carabines.

Le général Magbanna, d'après des lettres reçues, projette d'attaquer les faubourgs d'Iloilo avec ces forces, capturer la ville et massacrer les Américains.

ACCIDENT FATAL

Un enfant broyé par un tramway.

Montréal, 17—Le petit Pierre Desjardins, âgé de 9 ans, a perdu la vie, hier soir, en haut de la rue St Denis, dans un accident de tramway. Le père, M. François Xavier Desjardins, est gérant de la Société de Bienfaisance Union fraternelle, et demeure 1266 rue St Denis.

Hier soir, toute la famille se disposait à aller passer la soirée chez le frère de M. Desjardins, qui est bijoutier. Comme le jeune Pierre ne se trouvait pas à la maison, la mère envoya ses deux petites sœurs le chercher pour lui faire sa toilette. Il se trouvait en face de Mme Keefer, et les petites sœurs lui dirent de se rendre à la maison. Comme il traversait la rue, un tramway venait du côté nord avec une grande vitesse. L'enfant, qui était quelque peu myope, ne remarqua pas la voiture, et fut frappé par le fender, au moment où il franchissait le second rail, à droite du tramway. Bien que celui ci fut muni d'un nouveau fender, le petit Pierre fut traîné sur une distance d'environ quatre-vingts pieds, après quoi le fender se trouva soulevé, et les deux roues passèrent sur le corps de l'enfant, qui fut littéralement coupé en deux. Le tramway alla s'arrêter à environ soixante pieds plus loin, au delà de la rue Bienville.

Sa petite sœur Aurore, qui avait suivi son frère, courut aussitôt prévenir la famille, et le frère aîné alla ramasser la victime, qui ne donnait plus signe de vie.

Le Dr Shore, mandé avec la voiture de l'hôpital Général, n'arriva que pour constater la mort; les muscles seuls retenaient ensemble les deux tronçons du corps.

Le cadavre fut placé dans une couverture et transporté à l'hôpital Général, d'où il a été transporté à la morgue.

On ne peut encore expliquer comment l'enfant n'a pas été protégé par le fender, qui est de modèle nouveau.

Le jeune Desjardins, au lieu d'être recueilli par le fender, a dû être lancé en avant, et une fois tombé sur la voie, il est probable, il n'a pu encore être recueilli, probablement par suite de l'exiguité de sa taille.

Ce tramway porte le No 248 et était sous la conduite du garde-moteur H. Legault. Celui-ci rapporte que le tout s'est passé soudainement, et qu'il lui était impossible d'arrêter assez tôt pour prevenir l'accident.

PREMIERE VICTOIRE

Le Columbia défait le Shamrock par 10 m. 8 sec.

New York, 17—Enfin, après tant d'essais infructueux, la première course internationale, entre le Columbia et le Shamrock, a eu lieu hier et le yacht américain a remporté la victoire par dix minutes et huit secondes.

La course a été magnifique tout le long du parcours qui a été de trente milles.

Le temps officiel a été comme suit:

	Columbia	Shamrock
Départ	11 01 06	11 01 03
Fin	3.54 59	4 05 10
Temps écoulé	4 53 53	5 04 07
Temps corrigé	4 53.53	5 04 01

Ainsi le Columbia a gagné par 10 minutes et 14 secondes, temps actuel, mais il faut déduire 6 secondes allouées au Shamrock dès le début à cause de la difference de sa quille.

La course aujourd'hui sera triangulaire, sur un parcours total de 30 milles.

Le Dr G. Omer Lavallée a transporté son bureau et sa résidence au No 777 rue Merrimack. Heures de consultation, de 9 à 10 heures a. m., de 2 à 4, et de 7 à 9 heures, p. m.

Putnam & Son

Il y a une distinction remarquable cette saison dans les Gants portés avec certains vêtements. Si votre Pardessus est dans les nouveaux gris, portez des Mochas ardoise avec lui et votre nouveau froc. Tans et rouges sont corrects avec les autres habits.

Nos Nouveaux Gants Mocha

Ardoise, tan et nouveau brun, sans doublure et doublés en Soie; qualité de $1.25 pour **95c.** Qualité de $1.75 pour **$1.45.**

Nouvelles Nuances en Peau de Chien

Gants pour la Rue et la Promenade. la qualité de $1.59, **$1.39.** La qualité de $1.00, **89c.**

Gants de Rue.

Un beau petit lot de 30 doz. clos d'un manufacturier, nuances tan, brun et rouge, prix ordinaires 75c et $1, à **59c** seulement.

Nouveaux Chapeaux de Paris

De Leon, la plus récente nouveauté du grand chapelier français: Fédoras poids de plume en six couleurs nouvelles, doublés en Satin, garnitures en Soie Ottomane, bord uni. Très chics et élégants. Chapeaux de $4.00 pour **$2.68.**

Véritables Nouveautés

En Chemises à Toilette de Goût, nouvelles couleurs, patrons frappants, avec ou sans poignets. Rien de semblable jamais montré en ville; patrons fin-de-siècle. Si vous portez ces Chemises vous y êtes. Qualité de $1.50 pour **95c.**

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

SINISTRE EN MER

Neuf Personnes Périssent sur un Navire

New York, 17—Un bateau de la ligne Bridgeport, le Nutmeg State, a été incendié hier, près de Sands Point, L. I.

Neuf personnes ont péri dans les flammes ou dans les flots, et 4 autres personnes ont été blessées assez grièvement.

Lorsque le capitaine a découvert que le feu était à bord, il a dirigé le bateau sur le rivage où il a échoué. Voici la liste des morts: Samuel Joynes, chef du bagag; Nils Nelson, un membre de l'équipage; Charley Anderson, surveillant; Patrick Coffey, matelot; Bernard Handrick, chauffeur; Thos Murphy, matelot; John Connors, matelot, et 2 autres passagers inconnus.

Le feu a pris origine sur le pont du navire. L'équipage a travaillé pendant vingt minutes à éteindre le feu qui semblait peu sérieux. Soudain, les flammes ont envahi tout le pont, et il devint impossible de combattre l'élément destructeur. M. Samuel Joynes se précipita dans l'entrepont où il donna l'alarme aux passagers et aux marins endormis. Une panique affreuse se produisit, et tous les passagers se précipitèrent dans les flots où plusieurs d'entre eux périrent. Le transport Hartford a recueilli les survivants qui sont arrivés à Hartford à 10 heures. On ne connaît pas le nombre exact de ceux qui ont péri, car on n'a pas de liste des passagers. Le capitaine Brooks et le pilote Weatherwax ont été les derniers à quitter le bateau incendié.

Mme E. Riopelle

Invite cordialement ses nombreuses pratiques et toutes les dames canadiennes de Lowell en général à sa grande ouverture de modes et de nouveautés de la saison,

Jeudi, Vendredi et Samedi

de cette semaine. Elles sont toutes priées d'aller examiner son immense assortiment de chapeaux et de marchandises sèches. Bas prix, une spécialité.

A côté du pont neuf, rue Aiken, coin de la rue Cheever.

A. G. POLLARD & CIE.

Coupons d'Etoffes a Robes

A BON MARCHÉ

D'ABORD—Nous avons des coupons nouveaux en croisé merveilleux, verge de largeur, et qualité qui vaut en pièce 37 cts

AUSSI—Des coupons de Flanelle à Robes tout pure laine, toutes couleurs et valant en pièce 42 cts

ENSUITE—Des coupons d'Etoffes Fleuries foncees et aussi des Marchandises Nouveaute qui se vendaient 49 cts

Tous à **20c** la verge.

Nous avons aussi des Casimirs de toutes les nuances, verge de largeur, qualite qui vaut 29 cts aujourd'hui. Notre prix — 23 cts la verge.

SOUS-SOL. — A. G. POLLARD & Co., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mardi 17 Oct. 1899

Ses Yeux

Celle que j'aime a des yeux de vierge,
De l'or qui dort, de l'ambre qui luit;
On croirait voir la flamme d'un cierge
Dans la chapelle où tremble la nuit.

On croirait voir un vitrail mystique
Où l'aube chaste allume des fleurs,
Et qui promène aux murs du portique
Sa mosaïque aux vives couleurs.

Son regard d'ange éclaire les choses
L'une lueur qui les fait aimer;
L'air qu'il caresse est peuplé de roses
Où mon amour se vient parfumer.

Lorsqu'un reflet de sa longue flamme
Daigne effleurer mon front abattu,
Je sens frémir au fond de mon âme
De la lumière et de la vertu.

EDMOND HARAUCOURT.

Congrès Nationaux

Nous accusons réception d'une brochure de plus de trois cent cinquante pages et intitulée "Congrès Nationaux—Histoire et Statistiques des Canadiens-Américains du Connecticut, avec prière de l'affable donateur, M. le Dr C. J. Leclaire, de Danielson, Conn., d'annoncer à toutes les personnes qui désireraient l'avoir de s'adresser à lui-même ou au Dr A. O. Baribault, à New Haven, Conn.

Il y aura 61c à envoyer pour frais de poste et livre.

Ayant reçu cet ouvrage, qui a probablement un grand mérite au point de vue de la compilation, environ un mois après sa publication et quinze jours, pour le moins, après que la plupart de nos confrères de la Nouvelle-Angleterre ont eu la bonne fortune de l'examiner dans tous ses détails, et d'en entretenir au long leurs lecteurs attitrés, nous n'avons pu encore l'étudier à fond et nous ne pouvons en donner qu'une impression nécessairement superficielle.

Le livre a été enregistré à Washington par le Dr Arthur Octave Baribault, "sécrétaire du comité de rédaction des minutes des conventions canado-américaines du Connecticut."

Sur la première page intérieure on peut lire une citation latine de Virgile: *O socii sequamur,qua prima monstrat iter salutis*, Enéide, livre II, dont on a pris la peine de donner la traduction en langue française: "Amis, suivons la route que nous montre notre première fortune."

Une foule de gens ont dû perdre leur latin en lisant ces deux lignes, mais ce n'est pas là une perte irréparable.

Puis vient la jolie poésie de Louis Fréchette que nous avons reproduite la semaine dernière de *L'Opinion Publique*, qui s'est payé le luxe d'une primeur facile, puisque la brochure a été toute imprimée dans ses ateliers

La préface, écrite par M. Hugo A. Dubuque, de Fall River, se lit comme suit:

PREFACE

Cet ouvrage, sans prétention littéraire d'ailleurs, livre à la publicité les modestes efforts collectifs des pionniers de nos colonies franco-canadiennes de l'Etat du Connecticut. C'est un recueil de faits et de documents qui devront servir à l'histoire de la race française en Amérique. Il faut avoir vu ces congrès à l'œuvre pour apprécier combien la vie de nos compatriotes immigrés est remplie de contrariétés, de dévouement, de sacrifice et d'abnégation.

On y faisait là des tableaux pris sur le vif, ou y démontrait combien l'immigrant franco-canadien a d'obstacles à surmonter en venant s'asseoir au foyer de la République américaine. D'abord, la différence de langue retarde les progrès dans la vie sociale et la politique, ensuite elle crée des embarras sous le rapport des écoles et de la desserte des paroisses. On ne saurait concevoir à combien de préventions les nôtres sont en butte en franchissant la frontière qui nous divise du Canada.

L'immigration franco-canadienne dans la Nouvelle-Angleterre s'est accentuée surtout depuis la guerre civile (1861-5). Le déplacement des Canadiens-français est attribuable à des causes économiques. L'attrait des salaires de l'industrie manufacturière, et partant le désir d'améliorer leur situation a déterminé leur exode.

D'abord, les premiers sont partis avec l'idée de retourner au pays. Plus tard on s'est habitué à la vie américaine, on a appris l'anglais, on a enfin pris un pied-à-terre.

Les Canadiens franco-américains du Connecticut ont compris de bonne heure l'utilité de l'association. Ils ont fondé des sociétés. Les congrès canadiens étaient généraux d'abord. Le premier eut lieu à New York, en 1865. Les sociétés du Connecticut et des autres Etats y envoyaient des délégués. Les réunions avaient lieu à différents endroits. Une fédération des sociétés s'est formée au sein de ces congrès. Elle dura quelques années.

En 1879,le premier congrès d'Etat eut lieu à Worcester, Massachusetts, convoqué par Ferdinand Gagnon, alors rédacteur du *Travailleur*, le principal organe des Canado-américains, à l'époque. Le docteur Larue, de Putnam, Conn., était présent. Enfin, on comprit, au Connecticut que la situation était difficile; on était isolé; il n'y avait pas un seul prêtre canadien dans tout l'Etat, on enseignait à peine le français dans les écoles soutenues par nos compatriotes. On avait vu les autres revendiquer leurs droits, prendre place au soleil. On résolut enfin de convoquer un congrès. N'allons pas croire que les procès-verbaux qui sont publiés dans ce livre sont un rapport complet des travaux des congrès. Il s'y est fait et dit bien des choses qu'on n'y trouvera pas. Car le rapport des discours seul remplirait dix volumes au moins. Il y a beaucoup de ces efforts oratoires qui ont de la valeur. Je n'oublierai jamais les accents émus et patriotiques de Larue, de David, de Dalbec et autres. Le premier, surtout, au congrès de Danielsonville, a fait un discours sur la langue française qui aurait fait les délices d'un auditoire de littérateurs.

Dans les banquets ou les soirées-concerts qui accompagnaient les congrès, on sentait respirer le plus vif amour pour la France, le Canada et les Etats-Unis, et l'esprit gaulois tenait en verve tous les assistants. Français de cœur, Canadien par accident, Américain par nécessité, le Canadien français des Etats-Unis est orgueilleux de son origine, fidèle aux traditions de la race française, tout en étant attaché à sa patrie d'adoption. Les œuvres littéraires et scientifiques de la France n'ont pas de plus grands admirateurs que chez les nôtres. Et bien des raisons historiques nous font confondre dans un même amour la France, le Canada et les Etats-Unis, car la plus grande partie du territoire que la France a possédé en Amérique est aujourd'hui à l'ombre du drapeau étoilé. Le nom des villes, des rivières et des montagnes y atteste encore l'œuvre de nos pionniers; et nul Américain de cœur ne pourra jamais oublier les services de Lafayette, et l'intervention de la France, dans la guerre de l'indépendance de notre patrie d'adoption.

HUGO A. DUBUQUE.
Fall River, Massachusetts.

Le livre contient 53 illustrations et des rapports détaillés des treize premières conventions nationales de nos compatriotes de l'Etat voisin, c'est-à-dire des conventions qui ont été tenues, depuis 1885 à 1898, dans les villes et villages suivants, dans l'ordre indiqué: Willimantic, Meriden, Putnam, New Haven, Danielsonville, Waterbury, North Grosvenordale, Bridgeport, Taftville, New Haven, Willimantic, Meriden et Jewett City.

La partie la plus intéressante de cette compilation est à la fin de l'ouvrage où nous trouvons des statistiques "compilées par MM. les docteurs Leclaire et Baribault," qui ont été soumises à et approuvées par la convention de Jewett City, en 1898.

D'après ces statistiques on peut constater qu'en 1898, il y avait 35,761 personnes d'origine canadienne-française dans le Connecticut dont 4,171—soit environ 12 0/0—étaient des électeurs.

Il n'y avait alors que 11 prêtres, canado-américains et, par contre, 29 médecins canadiens. Il y avait 13 sociétés St Jean-Baptiste.

Il y avait alors douze centres où la population canadienne dépassait le chiffre de mille, soit: New Haven et Wauregan, 1200 chacun; Hartford 1275, Moosup 1400, Jewett City 1477, Meriden 1700, Danielson 1800, Taftville 2,000, Willimantic et Grosvenordale 2,300,chacun; Putnam 2700, Waterbury 4,000.

Dans cet ouvrage, qui est supposé avoir été rédigé par le Dr Baribault, nous lisons au bas de la page 342, sous le titre de "Echos et Impressions de la XIIIe Convention":

"*L'Opinion Publique* n'a pas pour habitude d'emboucher la trompette au sujet de ses primeurs. Cependant, nos lecteurs ont dû constater qu'ils ont pu lire le compte rendu complet du XIIIème congrès vingt-quatre heures avant ceux d'aucun autre journal, et, en certains cas, quarante huit heures auparavant."

Et sur la page suivante (343) nous lisons l'intéressant *écho* qui suit:

"M. Albert Sabourin, représentant de *L'Indépendant*, a fait un spirituel discours au banquet, au cours duquel il a dit que la grande presse du Canada, où il a passé plusieurs années, se souciait fort peu des mérites de ceux qui la servaient, et croyait que tout était bon pour les Canadiens des Etats-Unis. Ces remarques ont ouvert les yeux à plusieurs de ses auditeurs."

Cependant, pris en son ensemble, l'ouvrage a un mérite qu'on ne saurait nier et nous offrons nos félicitations au comité de rédaction en même temps que nos remerciements à qui de droit pour l'honneur qu'on nous a fait en songeant à nous en faire parvenir un exemplaire.

La Reine d'Angleterre et l'Empereur Ménélik viennent d'avoir une entrevue par le phonographe.

Ménélik envoya un cylindre qui fut placé dans le salon de la Reine à Osborne sur un phonographe, lequel répéta le message. La reine a répondu de suite et le cylindre de la réponse a été envoyé à Ménélik. Une entrevue par phonographe est réellement tout ce qu'il y a de plus fin de siècle.

Nous accusons réception du *Hoffman's Catholic Directory*, mois d'octobre, publié par M. H. Wiltzius & Co., Milwaukee, Wis.

La brochure contient d'excellents portraits de NN. SS. J.W. Shanahan, évêque de Harrisburg, Pe, et Frederick Eis, évêque de Marquette, Mich., qui ont été consacrés le 1er mai et le 24 août dernier, respectivement.

On disait d'un monsieur qu'on rencontre tous les jours sur le boulevard, après la Bourse:

—X..est riche, n'est ce pas?

—Oh! riche..

—Enfin, il a tripoté tant d'affaires qu'il doit avoir mis quelque chose de côté.

—Oui, les scrupules.

Poursuivi par une meute de créanciers, le vaudevilliste Z.... est aux abois.

—Tu dois donc tant d'argent que ça? lui demande un ami compatissant.

—Non.. seulement je dois un tas de petites sommes, et les dettes, c'est comme les enfants: plus c'est petit, plus ça crie.

Celui qui remplit son magasin de marchandises et qui néglige de le faire savoir au public par la voie de l'annonce est d'au moins un demi-siècle en arrière.

Au département d'immigration à Ottawa, le nombre d'émigrants arrivés au Canada durant l'année actuelle est évalué entre 30,000 et 40,000.

Une immense forêt est en train de disparaître dans l'Inde.

Elle enfonce graduellement avec un bruit sinistre qui alarme les habitants.

L'amiral Dewey naquit le jour de Noël, 1837, à Montpelier, Vermont.

M. le docteur rencontre son ancienne bonne.

—Eh bien! Augustine, lui dit-il, j'espère que vos gages sont plus élevés dans votre nouvelle place?

Agustine.—Non, monsieur, je travaille pour rien à présent. Je suis mariée.

De 1883 à 1897 on a capturé du saumon à la Colombie Anglaise pour une valeur de $33,000,000.

L'intérêt sur les taxes commencera à courir vendredi, le 20 octobre.

Boites — A — Cendres

$2.00

FER Galvanisé.

C. B. Coburn & Co.
68 rue Market.
Commis Canadiens. — Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette

Chapeaux! Chapeaux!

C'est au temps, mesdames, d'acheter un beau chapeau, pour cela allez voir Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack. Vous épargnerez beaucoup d'argent et, de plus, vous aurez ce qu'il y a de plus chic en fait de chapeaux.

La Lowell Pharmacy

est toujours la pharmacie d'accommodation par excellence. On vient d'y installer un instrument téléphonique pour l'accommodation tout à fait gratuite des patrons de cet établissement et du public canadien en général. Ainsi lorsque vous aurez besoin de téléphoner quelque part en cette ville,vous êtes cordialement invités à vous en servir. Si vous avez besoin d'un (Directory) almanach des adresses, vous en trouverez un sur leurs comptoirs, tout exprès pour votre usage.

Si vous avez besoin de timbres-poste, il y en a toujours pour tout le monde et en toute quantité.

Si vous avez un chèque de banque à échanger ou à acheter, on s'y fait un plaisir de vous accommoder sous ce rapport.

Enfin quel que soit le service dont vous ayez besoin, n'ayez jamais peur de vous adresser chez Delisle, Beaulieu & Rochette, les populaires pharmaciens de la rue Merrimack, ils s'efforceront toujours de vous être utiles si la chose est en leur pouvoir.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand etbière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 589 rue Essex, Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.
Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qu vous servira avec courtoisie.

Special pour cette Semaine, au

Duval's Cash Market.

Lard Frais (Rib]		9c
Lard Frais, Epaule,		8c
Lard Salé,		7c
Lard Salé,		8c
Patates le minot,		65c
Fèves P. B.		7c
Beef Steak,	2 lbs. pour	25c
Beef Steak meilleur,		15c
Bottes de Beurre Creamery 5 lbs		$1.35 et $1.40
Beurre en Tinette,		20c, 25c, 28c
Tinette de 10 lbs.		25c
2 cans de Tomates,		15c
2 cans de Pois		15c
2 cans de Fraises,		15c
Bons Œufs,		18c
Œufs Frais,		25c

Pour l'accommodation des pratiques, le magasin sera ouvert tous les soirs.

E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack

LA CURE CELEBRE
DU DR TROUSSEAU
Pour les Femmes Pales et Débiles

Est en vente aux pharmacies suivantes, à Lowell, Mass.:
Lowell Pharmacy, 622 rue Merrimack.
Dr U. Hénotte, 22 rue Cabot.
C. F. Blanchard, 118 rue Middlesex.
Pharmacie Lafayette, coin de Ford et Aiken.
Houle & Sparks, 71 Lakeview Ave.

Tenez-vous sur vos Gardes, Mesdames!

Nous croyons devoir prévenir les dames canadiennes que les préparations du Dr Trousseau ne sont vendues que dans les pharmacies et jamais par des colporteurs. Si l'un de ces colporteurs vous offre une préparation de son cru en vous laissant entendre qu'il vous vend la Célèbre Cure du Dr Trousseau, ne vous laissez pas tromper. Exigez le nom "TROUSSEAU" sur le paquet et aucun autre nom qui sonne en "eau". Vous êtes libre d'acheter les remèdes des colporteurs si vous croyez bien faire, mais ne vous laissez pas duper, tenez-vous sur vos gardes, Mesdames.

Met de la Chair Sur Gens Maigres

JOHNSON'S DYSPEPSIA CURE

Un remède scientifique, Infaillible et Permanent pour la Dyspepsie, l'Indigestion et tous les Troubles des Nerfs et de l'Estomac.
[illegible]

Grandes Bottes, 50c, 25c et 10c.—A vendre par
Tous les principaux Droguistes.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.

[illegible]

Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents
De 35c à 59c.
MANTLES, 15 cts a 25 cts.

Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la brique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes.
Prix, 25 cts par paquet

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Très rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JAKCSON.

Où vous trouvez un bon choix de

Liqueurs pour l'usage des familles, et la **Bières Jones**

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

Ordres Envoyes par Express.
Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

La valeur des Malt Extracts est Insurpassable.

Nos Marchandises d'Automne et d'Hiver
SONT MAINTENANT PRETES.

Nous avons entré notre stock de Chaussures, Souliers et Claques Les meilleures lignes et les plus sûres qu'on saurait produire dans toute la Nouvelle Angleterre.

Tout ce que nous demandons, c'est d'examiner nos nombreuses lignes différentes et nous croyons que vous vous accorderez à dire, comme nous, que chaque paire de chaussure est de mode récente.

GEO. E. MONGEAU & CIE.,
452 RUE MERRIMACK.

CREDIT TO ALL **Sans Precedent**

L'Ancien système des magasins, comme bien d'autres choses d'émodées, a disparu pour faire place au système moderne.

Aucun marchand n'est sûr de sa clientèle. Aucune personne raisonnable n'achetera de marchandises de quelqu'un aujourd'hui, pour une raison de sentiments ou de relationsantérieures. Se public acheteur exige que le marchand soit pourvu de toutes les nouveautés. Le public intelligent connait ce qu'il y à de meilleur et il en tient compte. Nous Somme "up to date" en prix, qualité et terms.

Gilets, Collerettes, Jupes et Corsages pour Dames

Chapeaux Garnis et Fourrures pour Dames

Reefers pour Enfants et Jeunes Filles

Habillements et pardessus pour hommes et Garçons

De nouvelles marchandises arrivent tous les jours. C'est une collection sans pareille. Nous vous laissons avec plaisir faire votre choix et faire mettre votre achat à votre compte. Un peu chaque semaine paiera votre compte.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.
A. STRAUSS, Gérant.

Ayez des Conforts!

Ces jours d'automne font tourner nos pensées à l'intérieur et le **FOYER CONFORTABLE**, apres une journée de travail, est un endroit envié. Nous avons tout pour rendre le Foyer attrayant:

Chenets, Garde-Feu, Services, Ecrans.

Les dessins les plus récents et les meilleurs aux plus bas prix.

Thompson Hardware Co.
254 RUE MERRIMACK.
Employés Canadiens. MM. Lafleur et Provencher.

Charbon! Charbon! Charbon!

Bon Marche,

Wm. KITTREDGE CO

Bureau: rue Middle.

Cour au pied de la rue Pond

Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin et Balles, &c. Téléphone 114-2

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.

Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18.
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
4- RUE MIDDLE - 24

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

A VENDRE Un cheval et une voiture de premier choix pour l'usage des familles et à bas prix. S'adresser à Camille Roussin, coin des rue Cabot et Moody 21 o

A LOUER Un logement de cinq chambres, en bonne condition, au coin des rues Ford et Race. S'adresser à L. L. Willis.

ON DEMANDE Une fille qui se donnerait comme enfant de la maison ou bien qui s'engagerait pour prendre soin de deux enfants, s'adresser 11 rue Prince Venez le soir après six heures S'il est venu quelque jeune fille pour se présenter qu'elle revienne après six heures 18 o

ON DEMANDE immédiatement une bonne cuisinière au No 2 rue Coolidge. Bonne maison de pension et chambre à louer. 17o

ON DEMANDE—Un jeune homme, parlant le français et l'anglais, pour apprendre le commerce de meubles. On exigera des références. S'adresser à la Lowell Furniture Co, 162 rue Merrimack. 1oo

ON DEMANDE des dames parlant français et ayant de l'expérience pour le département de manteaux. S'adresser au No 78 rue Middlesex.

ON DEMANDE. Un habile "soda maker" chez V. A. Maret.

ON DEMANDE—Des hommes pour acheter des chapeaux faits à ordre ou tout faits, où ils auront le privilège de les faire reparer gratis. S'adresser à Jos Delorme chapelier, No 281 rue Middlesex.

A VENDRE Une bonne maison de pension dans la corporation du Boott, contenant 14 chambres, chambre de bain, poêle, fournaise et 5 chambres tout fournies. Pour informations, s'adresser au bureau de L'ETOILE.

MAISON DE PENSION, Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavi ne 324 rue Moody.

ON DEMANDE

Une personne capable de se rendre utile dans les travaux généraux d'une maison trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant au No 22 rue Riverside, Pawtucketville,tout près du pont. (On exigera des références.)

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. S. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

BOSTON & MAINE R. R

Arrangements d'Eté, 26 Juin 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

[illegible]

DIVISION SUD.

[illegible]

Le plus vous prenez d'imitations des Préparations Françaises du Dr Péan, le plus vous retardez votre guerison.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 8

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

Le commissaire continua.

—Ce n'était pas la première demande de ce genre que vous adressiez à votre mère. Mais celle-ci lui parut excessive, et elle refusa d'y acquiescer. Vous avez eu avec elle une scène assez vive; plusieurs personnes en ont témoigné.

Laurent baissa la tête en soupirant.

—Ne seriez-vous pas allé jusqu'à menacer votre mère?

—Ce n'est pas vrai! s'écria Laurent. J'étais égaré, hors de moi; je me considérais comme perdu si je manquais à la parole donnée à M. de Mhérac. J'ai dit à ma mère que je me tuerais si elle me refusait; mais, Dieu merci! je ne l'ai pas menacée.

—Passons. Votre mère a fini par consentir. Vous avez dû faire part de ce résultat à quelqu'un?

—Non à personne, excepté à Samuel qui m'a promis d'attendre jusqu'à ce soir. Je suis resté chez moi pendant ces trois jours. J'étais triste, plein de regrets. Je songeais à mener à l'avenir une nouvelle vie.

—Cependant vous êtes venu hier soir chercher ces 10,000 francs.

—Ils m'étaient indispensable; mais je m'étais promis de ne plus demander aucun sacrifice.

—Pourquoi ne les avez-vous pas emportés? Que s'est-il passé entre votre mère et vous?

—En arrivant, je trouvai ma mère ici, dans le salon. Elle était plus pâle et plus abattue que de coutume, elle avait un air de morne désolation dont je fus effrayé. En me voyant, elle ne fit pas un mouvement. Je courus à elle; mais elle m'arrêta et, me tendant la clef de son secrétaire, elle me dit d'un ton glacé: "Ces dix mille francs sont là, prends-les." Je compris combien elle avait dû souffrir pour me parler ainsi. Je me jetai à ses genoux en pleurant, je lui demandai pardon, je parlai de la situation affreuse où je me trouvais, et sans laquelle je ne serais pas venu la tourmenter encore; mais je jurai que c'était la dernière fois. Hélas! que de protestations semblables j'avais déjà faites! Ma mère eut un sourire navré et répéta froidement: "Prends ce qu'il te faut". C'en était trop: j'eus honte de moi, je me relevai, je déclarai énergiquement que je ne voulais plus de cet argent, que je m'en passerais, quoi qu'il dût arriver; je travaillerais, je trouverais un moyen quelconque... lequel? je ne savais pas, mais peu importait. Il y avait sans doute une telle sincerité dans mon accent que ma mère en fut émue; elle se jeta en pleurant à mon cou; elle s'excusa, pauvre femme! de sa tristesse, de la froideur de son accueil; elle me pria d'emporter ces dix mille francs. Je dis encore une fois: Non! Mariette entra en ce moment et nous surprit dans les bras l'un de l'autre. Puis, ma mère, au milieu de nos épanchements, ne cessant de m'offrir cet argent, je la quittai pour ne pas être tenté de céder.

—Ce que vous nous dites là est assez extraordinaire.

—C'est cependant la vérité, et Mariette pourrait l'attester, bien qu'elle ne soit restée qu'une seule minute et se soit retirée par discrétion.

—Quoi qu'il en soit, vous êtes sorti sans rien emporter. Et ensuite?

—Il était environ onze heures. Je suis revenu chez moi, rue de Grammont.

—N'avez-vous pas rencontré quelque ami, à qui vous avez confié ce qui venait de se passer ici?

—Non: j'étais très absorbé par la résolution que j'avais prise. Je suis entré dans un café de la rue Caumartin, mais je n'ai causé avec personne.

Le commissaire jeta sur Moule un regard de désappointement. Selon lui, il n'y avait rien à tirer de ces réponses. Mais Moule ne l'entendait pas ainsi. Pendant cet interrogatoire il n'avait pas, un seul instant, perdu Laurent de vue: rien, dans les gestes du jeune homme, dans l'intonation de sa voix, dans le jeu de sa physionomie, ne lui avait échappé. Tout à coup, sans qu'il put s'en rendre compte, l'agent de police avait tressailli: une idée terrible, épouvantable, s'était emparé de lui. Cette idée, il avait cherché à la repousser, mais inutilement, elle revenait sans cesse.

A la fin de l'interrogatoire,elle eût pu le voir s'agiter sur sa chaise avec une sorte d'impatience et de colère. Quand le commissaire eut fini, il se leva vivement:

—Pardon, dit-il j'aurais deux ou trois questions à poser.

Et s'adressant à Laurent, après un signe d'assentiment du commissaire:

—Ainsi, c'est bien entendu, lui dit-il, vous n'avez confié à personne que votre mère dût vous remettre, hier soir, 10,000 francs.

—Mais non, fit Laurent, presque effrayé du ton dont Moule prononça ces paroles.

—Ni que votre mère, changeant d'idée, eût refusé hier soir de vous les remettre?

—Mais, dit Laurent, je viens d'expliquer comment les choses se sont passées, c'est moi qui ai refusé.

—Bien! n'insistons pas, fit Moule avec un sourire. Une autre question cependant: ces dix mille francs suffiraient-ils à payer toutes vos dettes? Combien devez-vous?

—Je ne sais pas au juste. Vingt-cinq ou trente mille francs peut-être. Mais je n'étais pas pressé pour le surplus.

—Cela suffit, dit Moule. Maintenant, si M. le commissaire le veut bien, nous allons descendre au jardin. Il y a là des constatations intéressantes à faire.

Le commissaire, surpris, regarda Moule.

—Mettons des "comparaisons," ajouta Moule en abaissant lentement et avec intention son regard sur les élégantes bottines dont Laurent était chaussé.

Le commissaire tressaillit, puis, se rapprochant de Moule:

—Oh! fit-il tout bas, vous croyez! C'est impossible.

—Bah! il faut voir, dit Moule.

Et se tournant vers Laurent qui, sans comprendre, baissait la tête, plongé dans une sombre stupeur:

—Allons,monsieur Dalissier,veuillez venir avec nous.

VII

C'est à peine si Laurent parut entendre cette invitation. Il se leva et suivit les deux hommes machinalement. Le commissaire le prit par le bras, et, tout en marchant, il l'observait.

—Venez, lui dit-il, aidez-nous à venger votre mère.

Laurent ne répondit pas. Mais rien n'était plus naturel que cet abattement après la terrible émotion qu'il venait d'éprouver. Puis, le commissaire se demandait s'il était possible que ce jeune homme eût conçu et exécuté un pareil crime, que ce fils eût assassiné sa mère. Dans quel but? Moule venait de le laisser entendre assez clairement: pour payer quelques dettes,pour pouvoir continuer sans frein une vie de dissipation, mais n'était-ce point aller trop loin? Ses traits n'étaient pas ceux d'un misérable assassin: ils étaient beaux, réguliers; tout dans cette figure respirait la noblesse et l'intelligence. Enfin, qu'y avait-il dans son passé qui justifiât un tel soupçon? Jusqu'à vingt-deux ans il avait mené une conduite irréprochable près de sa mère, dont il était la consolation et l'orgueil. Il était rangé travailleur; il avait fait de solides études et venait de terminer son droit: singulière façon de s'acheminer vers le crime! Tout avait changé, il est vrai, depuis trois ans; mais fallait-il tirer de quelques écarts, blâmables assurément, une conclusion aussi épouvantable?

Ces réflexions se pressaient, rapides, dans l'esprit du commissaire. En même temps il se rappelait l'attitude de Laurent lorsqu'il s'était présenté à la porte du salon, lorsqu'il s'était précipité en pleurant sur le cadavre de sa mère.

—Rien d'affecté dans tout cela, se disait-il; cette douleur était vraie, ces larmes sincères.

A Continuer.

La Seule Buanderie Canadienne

On éponge toutes sortes de linge, étoffe laine ou coton. On reçoit l'ouvrage jusqu'à une heure la samedi et il est prêt pour le mardi au midi. Laissez vos ordres à l'un des bureaux suivants: 587 rue Middlesex, [illegible] rue Moody, buanderie, [illegible] rue Market. Téléphone [illegible] F. JEAN Propriétaire.

POUR SENATEUR

HANSON EST NOMME PAR ACCLAMATION

Geo. W. Poore reelu membre du comite d'Etat

La convention républicaine du 7e district sénatorial a eu lieu hier soir aux quartiers généraux républicains.

M. Joseph Miller a appelé l'assemblée à l'ordre à 7 h. 30 et la convention s'est organisée par le choix de M. Kenneth J. MacKenzie comme président et de M. George D Kimball comme secrétaire.

MM. Clarance W. Dana, H. W Sawtell, H A. Wright, W. G. Brown, H. J. McAlvin, D. W. Bugbee, G. L. Fowler, J. W. Peabody et W. L. Sweetsir ont été chargé de vérifier les lettres de créance des délégués. Ils firent rapport qu'il y en avait 50 présents, dont 4 de Chelmsford et 3 de Dracut.

La nomination d'un candidat au sénat étant à l'ordre, M. James P. Ramsay se leva pour proposer la nomination de M. Charles H. Hanson par acclamation. Il dit en résumé:

"Nous n'avons qu'un devoir bien simple à remplir ce soir,ratifier la nomination du monsieur qui a reçu le plus grand nombre de votes dans les caucus. La lutte a été décisive et m'a satisfait. J'ai été flatté des votes que j'ai reçus et c'est maintenant mon devoir, à titre de candidat défait, de proposer la nomination de mon rival. Mais vous ne devez pas seulement le nommer, mais l'elire.

"Je comprends qu'un autre monsieur a l'intention de se présenter sur un ticket independant, cela ne nous fera aucun tort. Dans le parti démocratique il y a des murmures contre M. Pearson et je crois que M. Sherman lui fera plus de tort qu'au candidat républicain. Nous devons gagner cette election pour nous préparer à la campagne présidentielle. M. Hanson a déjà passé deux ans à la Législature et il est très compétent à vous représenter dans le Sénat."

La nomination a alors été faite par acclamation sur cette motion qui a été appuyée par plusieurs délégués.

L'on procéda ensuite à un ballottage pour le choix d'un membre du comité d'Etat pour ce district avec le résultat suivant:

Nombre total	50
Nécessaires pour un choix	26
George W. Poore	37
James P. Ramsay	5
George L. Fowler	5
Joseph Miller	2
Fred Humphries	1

Et M. Poore fut déclaré réélu.

Les messieurs suivants furent élus membres du comité du district:

Fred A. Tuttle, Wm A. Arnold, James G. Hill, Kenneth J. MacKenzie, Charles D. Page, W. G. Brown, Charles J. Wier, Daniel W. Bugbee, J. Stuart Murphy.

Avant l'ajournement, le futur sénateur Hanson fut présenté à la convention qu'il remercia en termes appropriés pour l'honneur qu'elle venait de lui accorder, s'engageant de son côté à ne négliger aucun effort pour assurer le triomphe du parti républicain dans le 7e district sénatorial, le mois prochain.

DANS LE 26E DISTRICT

Cluer, Dobbins et Varney sont choisis

Les délégués républicains du 26e district représentatif, qui comprend les quartiers 1, 2, 3 et 6 de Lowell ont tenu une convention des plus harmonieuses hier soir dans les salles du Lincoln Club

M. Frank K. Stearns, président du comité de district, a appelé l'assemblée à l'ordre et la convention s'est organisée par l'élection de M. George H. Marston, du quartier 6, pour président et du conseiller Badger, du quartier 6, pour secrétaire.

Le comité des créances rapporta 29 délégués présents sur un total de 57.

MM. A H. Cluer et George E. Varney, représentants et Richard Dobbins,ex-représentant,ont été nommés par acclamation candidats à la législature.

Tous furent présentés à la convention qu'ils remercièrent à tour de rôle de l'honneur conféré.

Le comité de district suivant fut ensuite choisi à l'unanimité pour l'année courante: Thomas Collins et J. H. Hill, quartier 1; John Tighe et George G Holt, quartier 3; C. H. Noble et Joseph Miller 3; F. K. Stearns et W. E. Badger, quartier six.

PAR ACCLAMATION

Ames et Robbins nommés dans le 27e district

La convention républicaine du 27e district représentatif, qui comprend les quartiers 5 et 9 de cette ville et sept villages environnante, a eu lieu hier après-midi aux quartiers généraux du parti.

Le délégués n'étaient pas au complet, mais cela était inutile, les nominations ne devant être après tout qu'une matière de forme.

Le lieut.-col. Buttler Ames et M. Daniel W. Robbins ont été choisis par acclamation.

L'Hon Frank W. Howe a appelé l'assemblée à l'ordre et la convention s'est organisée par le choix du major Charles A. Stott pour président et de Sidney A Bull, de Billerica, pour secrétaire.

Le comité des lettres de créances a rapporté 33 délégués présents.

Les deux candidats furent ensuite présentés à la convention qui les acclama à tour de rôle.

Le comité de district suivant a été élu:

George W Poore, Frank W Howe, Lowell; Sidney A. Bull, Tewksbury; D N. Cluff, Dracut; Henry M. Billings, Tewksbury; Arthur O. Black, Wilmington; A. F. Upton, North Reading; Daniel W Robbins, Carlisle; Frank C. Marion, Burlington.

Puis la convention s'ajourna.

QUELQUES CHIFFRES

Le Rapport de l'auditeur pour octobre

Dans le dernier rapport mensuel de l'auditeur de la cité, nous trouvons des statistiques intéressantes.

Il reste encore $121,320 à payer cette année sur la dette de la cité.

Le 1er courant, on n'avait encore dépensé que $8,673 14 pour la reconstruction de la salle Huntington.

Le département des pauvres n'a plus qu'une balance de $2736 sur le subside de $45,151.93 qui lui avait été approprié pour les secours extérieurs.

Il y a encore $12,213 37 pour constructions d'égouts, et le département de la voirie devra se contenter de $20,900.57 pour finir l'année courante.

Comme c'est absurde de souffrir du mal de dents quand ont peut se guérir si promptement avec une bouteille de *Gomme Impériale* qui ne coûte que 10 cts chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

PILULES NERVITA Rendent la VITALITE et la VIGUEUR

ARDEUR Guérissent l'impotence, les émissions nocturnes et toutes les maladies de langueur, tous les effets de l'abus personnel, excès ou indiscrétions. [illegible] AVEC GARANTIE [illegible] Demandez une circulaire.

Adressez:
NERVITA MEDICAL CO.,
coin Clinton et Jackson, Chicago, Ill.
En vente chez Hillingwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

Sa Force Perdue!

Rien n'est plus triste, qu'un homme fort naturellement et en santé et qui ne peut se servir de sa force. On peut supporter la vue de la faiblesse chez un petit enfant, mais non chez un homme fait, privé du don que la nature lui avait destiné. Les premiers symptômes de la maladie de rognons dont s'aperçut M. Noé L'Espérance, de Woonsocket, R. I., 251, rue Social, furent ceux que la plupart des malades de ce genre ressentent ordinairement, c'est-à-dire des points vers le bas du dos, causant d'intenses souffrances.

C'était au mois de mars de cette année. Les médecins ne lui faisaient aucun bien. Il essaya différents remèdes que lui conseillaient ses amis, mais aucun ne lui procura de soulagement, et la maladie continua d'empirer. Il ne pouvait se servir de sa force, et désespérait de redevenir jamais un homme. Lui aussi il lut dans la "Tribune" de Woonsocket, une annonce de ces fameuses Pilules du Dr Jacques pour les rognons, et sans y avoir grande confiance, il en acheta une boîte de 25 cents chez le pharmacien.

Il n'avait pas encore consommé cette petite quantité, qu'il commençait à se sentir lui-même encore une fois, la force lui revenait, il reprenait son appétit et ses points dans le dos commençaient à disparaître. SA BOITE D'ESSAI LE GUERIT COMPLETEMENT. Il était de nouveau en santé, et se servait de sa force comme avant sa maladie.

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons

détruisent la cause même de la maladie des rognons, et effectuent une cure complète en nettoyant le système de toutes les impuretés, formant ainsi un sang riche en globules rouges. En enlevant la cause de la maladie, elles soulagent immédiatement le malade. Les médecins les plus éminents du jour reconnaissent la pureté et les qualités effectives des ingrédients qui entrent dans la composition des Pilules pour les Rognons.

Le Docteur donne toute consultation gratuitement, et répond avec plaisir à toutes les lettres. Si vous lui écrivez, et lui mentionnez votre cas, il l'étudiera avec vous avec soin, par correspondance, et il ne vous en coûtera absolument rien. Il y a des centaines de malades qu'il traite par correspondance. Sa longue expérience et ses succès vous seront d'une indiscible valeur.

Les meilleurs pharmaciens partout vous les vendront cinquante cents la boîte. Boîtes d'essai, vingt-cinq cents. Expédiées par la malle, sur réception du prix, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Dr. Jacques Medicine Co., 117 Central St., Boston
L. R. BARIDON, Chimiste, Agent pour le Canada, MONTREAL.

TAXES.

Avis du Collecteur

Les cotiseurs ont remis au Collecteur des Taxes la

Liste des Taxes pour 1899,

Avec instruction de Collecter de la manière prescrite par les Statuts de l'Etat et les Ordonnances de la Cité de Lowell, les sommes prélevées par eux sur les personnes y mentionnées et il est maintenant prêt à recevoir le paiement des dites Taxes à son bureau à l'hôtel de ville

Quand une Poll Tax seulement est prélevée, la Taxe est due et si elle n'est pas payée tout de suite, le Collecteur procèdera à collecter la Taxe tel que prescrit par les Statuts Généraux

Des MANDATS seront promptement émis pour la collection des Poll Taxes.

Des CITATIONS, comportant des frais seront adressées aux délinquants pour Poll Taxes et Taxes Personnelles, le ou vers le 1er novembre

Un INTERET, au taux de sept par cent par année, sera chargé sur toutes les Taxes non payées le 20 octobre 1899, jusqu'à ce qu'elles soient payées; et cet intérêt sera ajouté à et considéré faire partie des dites Taxes. Les Poll Taxes sont prélevées sur tout habitant du sexe masculin âgé de plus de 20 ans. Sur biens immeubles indivis, chaque héritier est responsable pour toute la Taxe Une erreur dans le nom de la personne taxée n'empêche pas la collection de la taxe. Chaque associé est responsable pour toute la taxe prélevée sous le nom de la société.

Si aucun habitant taxable, en changeant sa résidence depuis le premier jour de mai ou pour toute autre cause, ne reçoit pas son Compte de Taxe, il doit considérer la taxe demandée par cet avis, et on lui fera un nouveau compte sur application au bureau du Trésorier et Collecteur de Taxes de la Cité, si une taxe a été prélevée.

Tous ceux qui conservent leurs comptes de Taxe et les apportent quand ils viennent payer épargneront le temps de faire un nouveau Compte et faciliteront le travail du bureau.

Le TAUX DE TAXE pour 1899 EST $19 50 SUR $1,000.

Heures du Bureau: de 9 heures A. M. à 4 P. M. Pour la commodité du public qui paie taxe, le bureau du Collecteur sera ouvert le soir comme suit: Lundis, mardis, vendredis et samedis, du 9 au 14 Octobre inclusivement, 7 à 9 p. m.: lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi du 16 au 20 Octobre, inclusivement, de 7 à 9 heures P. M.

Voyez à votre compte de Taxe à votre lieu de résidence le 1er mai 1899 et apportez-le avec vous.

CHARLES F. COBURN,
Trésorier et Collecteur de Taxes pour la cité de Lowell 20 oct.

Servez-vous du **TELEPHONE** et Epargnez Temps trouble Démarches et Argent

Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute

... ESSAYEZ-LE ...

Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.

TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.

New England Telephone and Telegraph Co.

LUMIERE DE
Gaz Incandescent,
Becs, 10 cents.
W. T. S. BARTLETT,
653 - 659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PH. AYOTTE, Commis Canadien

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
57 RUE CHEEVER.
[illegible]

Fred. C. Church,
AGENT GENERAL
D'ASSURANCES
Central Block,
CHAMBRES 49 à 54.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Coderre

Appareils et Accessoirs Photographiques en grande variété et au plus bas prix chez:

Delisle, Beaulieu et Rochette,
Pharmaciens, Rue Merrimack.

Guérissez votre mal de tête en dix minutes avec les *Poudres Impériales*. Leur effet est toujours sûr, prompt et réellement magique. Des milliers de dames et des jeunes filles nous assurent qu'elles ne sauraient s'en passer. Peut-être en direz-vous autant quand vous les connaîtrez. Rappelez vous le nom "Impériales" et n'acceptez pas d'imitations soi-disant bonnes.

Trois poudres Impériales pour 10 cents chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Etes-vous excusable de vous plaindre des cors aux pieds quand vous pouvez les faire disparaître en quelques heures avec l'*Onguent Impérial* qui ne coûte que 10 cents chez

Delisle, Beaulieu et Rochette.
Pharmaciens, Rue Merrimack.

Dr Samuel Patenaude,
BUREAU ET RESIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK.
Coin de la rue Cabot.

PIANOS! PIANOS!
PAR CHARS

C'est la manière dont J. Steinert & Fils font venir des pianos pour répondre aux demandes de leur clientèle. Un char d'élégants

PIANOS SINGER

qui vient d'arriver. Venez les voir.

Steinert & Sons Co.
130 RUE MERRIMACK.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
18 LAKEVIEW AVE.

Marchés

Bon Piano Carré de Seconde Main, siège et tapis $45.00, $10 comptant et $5 par mois. Une Machine à Coudre Singer à bras haut, de seconde main, en bonne condition, $5 00. Chambre 5, No. 15 rue Palmer, — GREEN.

Music Hall.

16, 17 et 18 Octobre,

New City Sports Big Show.

Phil Sheridan, seul Prop. et Gér. Le BARNUM de sa classe Tout neuf et fin-de-siècle.

Trois soirs commençant jeudi le 19 oct. matinée samedi.

Une pièce intéressante et hautement patriotique

THE AMERICAN GIRL.

Par H.Gratton Donnelly auteur de "Darkest Russia." Introduisant le comédien, Geo. F Hall, avec deux rayons de lumière, les jumeaux américains, Prince Roy et Little Lady. Direction de A. Q. Scammon.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

SAVEZ-VOUS

Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons tou, tes sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.

LA SINGER M'F'G CO,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
32 rue Jackson.
HEURES DE BUREAU:—de 10 a m à 9 p m les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Bleakely, rue Essex. Dimanche par appointement seulement.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil Habit ou cette vieille robe, Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.
Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tel. 676-5.

PRIX SPECIAUX
— A la Librairie Merrill, —

10c Jeux pour 5c, Bouteilles d'une pinte, bonne encre, 25c, Une livre de bon papier, 15c, Bonnes Enveloppes, 5c, Dictionnaire de Webster, 25c. Bibles de Bagster pour professeurs 1c. Romans elles de 25c, 10c. Romans de 5c, 10c. Photographes sans monture, 10c,
124 rue Central. TELEPHONE 873-4

DR G. C. BATES,
Dentiste.
Coin des rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Stock Attrayant
— POUR —
Faiseurs d'Argent Intelligents
Qui ont des Fonds à Placer

Nous pouvons vous donner quelques informations secrètes sur un stock qui est basé sur une entreprise manufacturière solide, à profits immenses et sûre d'augmentation. Ce stock est très désirable qu'on le conserve en vue d'une hausse ou pour retirer de jolis dividendes.

On peut en avoir un petit montant à des chiffres attrayants.

Si vous cherchez un placement de première classe, ou si vous voulez doubler ou tripler votre argent dans peu de semaines, envoyez un timbre-poste de 2c pour détails complets.

ADRESSEZ
Strathmore Automobile Co.,
ALBION BUILDING.
Boston, Mass

ASSEMBLEE SPECIALE

Les Echevins siègent à l'Hotel de Ville

ILS RECOMMANDENT D'AUGMENTER LA FORCE DE POLICE

Les Ouvriers syndiqués et la Journée de Huit Heures

Les membres du bureau des échevins ont eu une assemblée spéciale, hier soir, sous la présidence de Son Honneur le maire Crowley.

Les quatre jurés suivants ont été choisis pour le prochain terme de la cour suprême qui siègera à Cambridge: Harry F. Cady, 82 rue Grand; James W. Hansbruy, 405 avenue Lakeview; Wm Caddell, 567 rue Chelmsford; Patrick S. Peppard, 43 rue Wamesit.

On a accordé à J. S. Campeau la permission de déménager un bâtiment, après une courte enquête et à la fin de la séance, quelques autres requêtes du même genre ont été accordées.

Le maire soumit ensuite sa liste d'offibiers de precincts qui fut confirmée en corps.

On lut ensuite une communication du Conseil des Arts et Métiers demandant que le bureau prit action au sujet de l'acte adopté par la législature à sa dernière session et statuant que les villes et villages limitent à huit heures par jour le travail des ouvriers qu'ils emploient.

M. Joseph F. Convery, représentant le conseil ouvrier, demanda que la question fût soumise aux électeurs.

L'échevin McNulty proposa que la question fût mise sur le bulletin de votation aux prochaines élections, mais il retira sa motion, sur la suggestion du maire à l'effet que l'avocat de la cité fût préalablement consulté à ce sujet.

Une motion dans ce sens fut alors adoptée.

L'échevin Taylor proposa ensuite que la force de notre police locale fût augmentée d'au moins six hommes.

Cet ordre fut adopté sans opposition, puis le bureau s'ajourna.

Notes Locales.

Les écoles du soir ont été ouvertes hier soir.

Mlle Adèle Roy est revenue d'une promenade au Minnesota et au Canada.

Ralph J. MacBrayne a été choisi pour être le clairon du régiment de la High School.

Soixante-quatorze nouveaux noms ont été ajoutés aux listes électorales hier. Le bureau des registrateurs sera ouvert aujourd'hui et demain.

Dans la cause de Wm E. Livingston vs la cité de Lowell, le jury a rendu hier en cour suprême un verdict de $731.88 en faveur du demandeur.

Deux des commissaires du comté sont venus examiner la rue Andover, à Tewksbury, à laquelle il est question de donner une largeur égale de 70 pieds.

Devant le Hercules Athletic Club, à Brooklyn, hier soir, George Gardner, de cette ville, a été battu par Jimmy Handler, de Newark, N. J., dans la 18e ronde.

Edmund C. Little, fils de M. Moses Little, de la maison Cook, Taylor & Co., est à visiter des parents à Chicago, ayant quitté Lowell, il y a plusieurs semaines passées.

Michael Green, qui s'est évadé récemment de la ferme de la cité à Nashua, a été arrêté en cette ville hier et renvoyé à l'institution qu'il avait quittée, hier après-midi.

Une des plus belles représentations de la saison aura lieu à la Music Hall les trois derniers jours de cette semaine: *An American Girl*, sous la direction personnelle de M. A. Q. Scammon.

Richard L. Garner, de New York, qui prétend avoir passé plusieurs années parmi les singes en Afrique et avoir découvert leur langage, a donné une conférence hier devant le Middlesex Women's Club.

Le comité de la voirie a eu une courte séance hier soir, et a décidé de recommander au surintendant de macadamiser la rue Stackpole, sur la demande du Revd Père Joyce, de l'Immaculée Conception. Les travaux d'amélioration de la rue Parker ont de nouveau été remis indéfiniment.

Les difficultés entre les arrangeurs de métiers et les directeurs du Boott ont été réglées à l'amiable.

Le grand jury du comté s'est rapporté hier au juge Lilley pour le terme d'octobre, partie criminelle.

Au bureau de santé, la semaine dernière, on a rapporté 7 cas de fièvre typhoïde, 6 de diphtérie et 5 de fièvre scarlatine.

Il y a eu 34 décès en ville, la semaine dernière, dont 12 parmi les enfants de moins de cinq ans et 8 parmi nos compatriotes.

James Dunlavey, l'officier de police qui a été récemment déchargé, est retenu par la maladie à sa résidence, Pawtucketville. C'est un vétéran et il souffre de maladie contractée durant son service.

De 11 a. m. à 11 p. m., hier, mais on ne saurait préciser à quel moment exact, des voleurs ont pénétré dans le char de scènes de la Sporting Life Co., sur la rue Dutton, près de la rue Fletcher, et y ont enlevé plusieurs articles de valeur.

Payez vos taxes maintenant, si vous ne voulez pas payer d'intérêt.

Poeles de salon

Il y a des gens préjugés qui refusent obstinément de rechercher quels sont les avantages de poêles de salon appelés "Self Feeders". Quelques commerçants (qui ne les ont pas en magasin, naturellement) vous diront qu'ils brûlent plus de charbon et donnent moins de chaleur que la sorte qu'ils vendent. Mais ils continuent à les garder. Si le client vient dans notre magasin et se fait expliquer les avantages du "Self Feeder," il constatera que le sens commun, les faits scientifiques et l'expérience démontrent que ceux qui s'en sont servis, non des anciens d'il y a 30 ans, mais des modernes, ont brûlé moins de charbon en ayant autant de chaleur que de n'importe quel autre poêle. Nous n'avons aucun intérêt à vous dire cela, car nous vendons les deux sortes. Nous avons commencé à les vendre il y a trois ans. Nous en avons vendu 7 la première année, l'année suivante 25, l'année dernière 65, et seulement sur leur propre mérite, sans un seul mot de réclame, comme nous ne voulions pas les pousser avant d'avoir fait une expérience complète et satisfaisante. Maintenant nous sommes certains de leur supériorité et nous vous invitons à nous faire une visite et à les examiner au magasin de meubles favori du peuple de A. E. O'Heir & Cie, 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr Albert Grégoire, résidence et bureau, 496 rue Moody. Heures de bureau de 2 à 4 et de 6 à 7.30 p. m. jno.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack. Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m. Telephone 823-4.

M. V. Maret, tailleur, teinturier et marchand de vêtements, invite le public canadien à son établissement, coin les rues Cheever et Coolidge.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

Le Dr J. A. Gagnon a maintenant son bureau au coin des rues Salem et Cabot. Heures de bureau: 8 à 9 a. m., 2 à 4 et 7 à 8.30 p. m. Résidence, 77 rue Cabot.

Le Dr Georges E. Caisse se tient maientenant à son bureau, chambre 4, 630 rue Merrimack, où ses clients pourront le voir de 9 à 10 a. m., de 2 à 4 et de 7 à 9 p. m.

Nouveau propriétaire de Philadelphie au magasin de bonbons 218 rue Merrimack. Nouvel assortiment de bonbons et confiseries. Vous y trouverez toujours quelque chose de nouveau que vous n'aurez jamais vu avant.

Le bureau du trésorier de la ville sera ouvert le soir, de 7 à 9 heures, pour recevoir le paiement des taxes, les jours suivants: lundi, mardi, vendredi et samedi, 9, 10, 13 et 14 octobre, et lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi, du 16 au 20 octobre inclusivement.

M. Eugène Hébert, agent de la United States Indemnity Co, tout en remerciant les Canadiens de l'avoir si bien encouragé dans le passé, demande à tous ceux qui voudraient se joindre à cette bonne société de lui envoyer un mot au No 30 rue Perkins, bâtisse Ribault, et il ira les voir. 23

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

APRES LE CRIME

Les meurtriers toujours en liberte

L'OFFICIER SWAN EN RECONNAITRAIT UN

Il l'a vu avec la femme Boyd le soir du meurtre

Le crime mystérieux de la rue Pawtucket continue à faire le sujet des conversations par toute la ville, mais jusqu'à date rien n'est venu à la connaissance de la police qui pût guider ses recherches de manière à donner l'espoir de l'arrestation prochaine des criminels.

C'est encore l'opinion des gens les mieux avisés que les coupables sont des habitants de Lowell et qu'ils n'ont pas encore quitté la ville où ils peuvent circuler librement, grâce à l'ignorance presque complète de la police de leur signalement.

La seule piste, plus ou moins certaine, qu'ait en ce moment la police est le fait que, le soir du meurtre l'officier de police Swan aurait aperçu la femme Boyd, en compagnie d'un homme, près de la ruelle Cummiskey.

L'officier Swan en arrivant rue Merrimack a aperçu le couple qui a attiré son attention spéciale par le fait qu'à la rue Tremont, l'homme a laissé sa compagne pour quelques minutes et que celle-ci l'a attendu plusieurs instants, seule sur le trottoir de la rue Merrimack.

Quand l'individu revint, Swan eut une chance excellente de l'examiner de près, au moment où il passait sous les rayons d'une lumière électrique.

D'après l'officier, l'étranger, qu'il voyait pour la première fois, était de taille moyenne et de teint foncé.

Il portait un habit de couleur foncée et un chapeau en feutre mou de même nuance.

La chose la plus remarquable chez l'individu était ses yeux, petits, profonds et durs. Il avait une moustache noire.

Il n'a pas été plus de trois minutes rue Tremont et la femme a paru contente de le voir revenir.

L'officier a fait rapport de cet incident le lendemain matin. Sa description de la femme et des vêtements qu'elle portait indique que c'était bien Mme Boyd qui était en compagnie de l'individu.

De plus, l'heure que l'officier fixe pour cette rencontre, 10 h. 10, s'accorderait bien avec la version de Boyd qui dit qu'il s'est endormi à 9 heures et qu'à 10.30 heures, quand il s'est réveillé, sa femme était sortie.

L'officier Swan prétend qu'il pourrait facilement reconnaître cet individu si jamais il peut le voir. Il n'aurait pas prêté autant attention au couple, si l'homme n'avait pas laissé ainsi la femme l'attendre seule à l'entrée de la ruelle Cummiskey.

La question de savoir où la femme Boyd a acheté son whiskey, le soir où elle a laissé son mari endormi pour courir à une mort brutale et horrible, n'est pas encore décidée.

Il est évident que la personne qui a vendu le whiskey ne serait pas pressée de venir ainsi se compromettre et s'exposer à une forte amende. Cependant la police garantit de ne pas poursuivre cette infraction, comparativement peu sérieuse, à la loi, si le coupable pouvait éclaircir un coin du sombre mystère.

La police est toujours activement à l'œuvre, mais il ne semble pas y avoir un grand espoir qu'elle réussisse dans ses efforts, du moins ces jours-ci.

Il est remarquable que les unes après les autres, toutes les personnes mentionnées comme ayant bien connu la victime, s'empressent à déclarer le contraire.

Peter Boyd, le mari de la femme assassinée, n'occupe plus la chambre 16, No 197 rue Dutton. Il a déménagé ses effets au No 223 rue School où résident ses parents.

Il a raconté hier de nouveaux détails qui pourraient peut-être avoir plus d'importance qu'ils ne le paraissent à première vue.

Il a déclaré hier soir qu'il a cru devoir aller rester avec sa famille, car la chambre de 197 rue Dutton lui paraissait affreusement ennuyeuse depuis la mort de sa femme.

Il dit qu'il n'avait pas grand'chose à ajouter à ce qu'il a raconté jusqu'ici.

Il n'a jamais su où sa femme achetait sa boisson, car elle ne se souciait pas de le lui dire quand il le demandait.

Il n'a jamais su non plus qu'elle s'occupait d'autres hommes que lui, à l'exception d'une fois quand ils demeuraient rue First. Un samedi avant-midi, pendant qu'il était allé à l'ouvrage, un homme a passé tout ce temps à la maison avec sa femme. Il l'a alors abandonnée.

Le lendemain, il l'a rencontrée sur la Commune Nord et elle l'a supplié de la reprendre. Il a d'abord refusé, mais finalement, le temps était si froid, qu'il s'est laissé attendrir et lui avait dit de revenir à la maison, si elle le voulait.

C'est la seule fois que cela est arrivé, mais il n'a jamais su le nom de l'homme en question.

UN AN DE PRISON

La Sentence de Charles Mahoney

Le nommé Charles Mahoney, qui a été employé plusieurs années comme commis dons notre bureau de poste local, a été condamné hier, en cour de circuit des Etats-Unis, à Boston, à un an de détention dans le Massachusetts Reformatory.

Il était soupçonné d'avoir systématiquement volé des lettres chargées dans son département et la police l'a pris sur le fait au moyen de lettres marquées.

Il en est quitte à bon marché après tout.

Music Hall

Les New City Sports ont commencé hier leur série de représentations de trois jours à la Music Hall devant un auditoire des plus enthousiastes qui a su apprécier les efforts de cette compagnie populaire d'artistes supérieurs.

La séance s'ouvre par une farce très drolatique intitulée "Les Troubles d'une maison de penson" qui a soulevé les rires de la foule.

Une douzaine de charmantes danseuses ont pris part au programme des variétés et leur partie a été bien rendue.

Il y a aussi plusieurs chansons nouvelles et originales qui donnent de la vie au programme. Celui-ci se termine par une farce burlesque: Les Quatre Maris.

Tout ensemble, le succès de la troupe est immense.

Clermont-Comtois

A une messe spéciale de mariage qui a été célébrée à 9 heures, hier matin, à l'église St Jean Baptiste, M. Théophile Clermont a épousé Mlle Marie Comtois, le Rév. Père Guillard donnant la bénédiction nuptiale.

Après la cérémonie, les nouveaux époux sont allés chez M. Clermont, père du marié où un somptueux dîner a été servi. Le souper a été pris chez M. N. Comtois, père de la mariée, où une jolie soirée a eu lieu. M. Pierre Coutu a agi comme maître des cérémonies.

M. et Mme Clermont ont reçu une foule de jolis cadeaux dont voici quelques-uns:

MM. A. Bouchard et C. Hamel, service de vaisselle; M. et Mme Hildège Jubinville, pot à eau; M. et Mme J. Marquis, deux vases en argent; M. et Mme J. Hervieux, service à dîner; Mlle Fiore et M. Jos. Breault, plateau en argent; M. et Mme J. Laferrière, pipe en écume de mer; M. et Mme Nazaire Comtois, lampe en argent; Mlle Lodia Comtois, sucrier et cuillers en argent; M. et Mme Pierre Coutu, un pot; M. Moïse Daigle et Mlle Marie Clermont, service à eau.

Nos meilleurs souhaits à M. et Mme Clermont.—*Communiqué.*

Souffrez-vous de la Grippe ou de quelques autres maladies de la Gorge ou des Poumons

Prenez le "VIN MORIN CRESOPHATES. C'est le seul remède qui vous guérira. Conseillez le à vos amis malades de la Grippe. SE VEND PARTOUT.

Voulez-vous Cinquante Cents ?

Pour rien ou tout comme. Portez votre lavage à la Gignac Steam Laundry, coin des rues Aiken et Cheever, chez William Pagé, le tailleur, et quand vous aurez $5.00 en chèques (demandez en si vous n'en avez pas) on vous donnera 50c en argent.

21o OZEDA GIGNAC.

ON DEMANDE—Une fille pour travailler dans une maison de pension. S'adresser au No 1 City Hall Ave, en face de la manufacture J. C. Ayer Co.

MAT BRISE

Le Columbia peut gagner la deuxième course

New York, 17, midi.—Les yachts ont traversé la ligne peu après 11 heures, le Shamrock à 11.01.43, suivi de près par le Columbia. A 11.16, le Columbia prend les devants.

A 11.25, le mât de hune du Shamrock a été enlevé et, trois minutes plus tard, il rebroussait chemin, abandonnant la partie.

D'après les arrangements pris, en finissant les trente milles dans la limite de temps fixée, le Columbia gagnera la deuxième course.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

ABJURATIONS

—Le R. P. Martin Callaghan, P. S. S., directeur des affaires paroissiales de l'église St Patrice, en l'absence du Révd curé Quinlivan, a administré le baptême de M. Willie Darlington, un jeune protestant qui a abjuré son ancienne religion pour embrasser le catholicisme en vue de son prochain mariage avec Mlle Grenier.

M. Gustave et Mlle Eugénie Grenier, fils et fille de l'ex-maire Grenier, beau-frère et belle-sœur du cathécumène, agissaient comme parrain et marraine.

Deux jeunes filles ont aussi reçu le baptême.

Un très grand nombre d'amis des trois cathécumènes assistaient à la cérémonie baptismale. Il est de rare occurrence que trois cathécumènes soient baptisés le même jour après abjuration de leurs anciennes croyances.

CAS ETRANGE

—Une jeune fille nommée Rose Desmarteau, de la rue Laval, est tombée d'épuisement samedi soir après avoir dansé quatre heures de temps sans s'arrêter. Depuis ce temps elle a perdu connaissance et ce matin encore elle n'avait pas encore recouvré l'usage de ses sens. Ses parents sont dans une grande inquiétude. La jeune fille jouit de l'estime générale et elle est presque le seul appui de la famille dont les chefs sont invalides.

JOUR DE FETE

—Les autorités du bureau de poste à Montréal ont publié un avis qui fera du 19 octobre (Thanksgiving Day) jour de fête légale. Les malles pour l'après-midi seront fermées à 10 hrs a. m. et celle du soir à l'heure réglementaire.

DEVANT LE BANC DE LA REINE

—L'enquête préliminaire dans la cause de MM. William Weir, H. Smith et F. Lemieux, officiers de la Banque Ville-Marie, accusé d'avoir soumis au gouvernement, le 3 juin, un état faux des affaires de la banque, s'est terminé hier après midi.

A la reprise de l'enquête, à 2 heures, les avocats de la défense ayant déclaré qu'ils avaient décidé de ne pas faire entendre de témoins, le juge Choquette a condamné séance tenante les trois accusés à subir leur procès devant la cour du Banc de la Reine, au terme de novembre.

QUEBEC

INCENDIE MENACANT

—Des hauteurs de la ville on aperçoit le district du lac Saint Charles enveloppé dans un nuage de fumée. Le Mont Joyal est en feu et le bois étant très sec, on craint que l'incendie ne cause de grands dommages aux propriétés des colons de l'endroit.

ENCORE LES CAMBRIOLEURS

—L'autre nuit, M. Seifert montait la garde dans son riche magasin de bijouteries, rue de la Fabrique, lorsqu'il aperçut deux cambrioleurs qui tentèrent de s'introduire dans l'établissement. M. Seifert les attendait avec une carabine. Les oiseaux de nuit reculèrent, en face des difficultés qui se présentèrent, mais M. Seifert donna l'alarme et on dit que les limiers sont sur la piste des voleurs.

STE ROSE

VIVE LA CANADIENNE!

—Madame Thomas Ouimet, née Carson, de Ste Rose, comté de Laval, a donné, hier, le jour à quatre enfants, dont trois filles et un garçon.

M. Ouimet est le neveu de l'honorable Gédéon Ouimet, conseiller législatif.

On rapporte que cet honorable monsieur étant venu au monde le 26ème sur la liste de ses nombreux frères et sœurs, son père le porta, à titre de dîme, à feu M. le curé Brunet, de Ste Rose, qui l'adopta, pourvut à son éducation et en fit l'homme distingué que nous avons eu comme premier ministre de notre province.

LAPRAIRIE

PARTI DE LABOUR

—La société d'agriculture de Laprairie donnera son concours de labour mercredi, à Laprairie, sur la propriété de M. Alexandre Dupuis. Le banquet aura lieu à l'hôtel Barrette et les députés du comté sont tous invités.

ANNONCE !

Nous avons réussi à obtenir une agence pour les célèbres

FRANKLIN SHOES

HOMMES,	JEUNES GENS,	ENFANTS,
$2.00,	$1.50,	$1.25.

Faits pour Hommes, Garcons et Jeunes Gens. Chaque paire parfaite. Toutes nos formes sont nouvelles. Chaque facon est correctes. Le stock des semelles et du haut les MEILLEURS QUE L'ARGENT puisse acheter.

UNE CHAUSSURE POUR LE PEUPLE.

Des milliers qui l'ont portée témoignent de ses Bonnes Qualités de Durée et de sa Popularité Croissante. "Une garantie avec chaque paire." DEMANDEZ LE

FRANKLIN SHOE

Et vous aurez le meilleur. Notre spacieux et plein

Département de Chaussures et Souliers

est, dans le moment, rempli et même comble des modes les plus récentes et les plus approuvées en CHAUSSURES, SOULIERS, PANTOUFLES ET CLAQUES des manufactures les plus célèbres.

Quand vous aurez besoin de Chaussures de toute sorte, venez nous voir et vous verrez que Nos Chaussures font au pied, à l'œil et à la bourse.

Parthenais Frères,

Les Drapiers, Merciers et Marchands de Chaussures Modernes.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk).

CHUTE FATALE

Un Ouvrier Pris d'Etourdissement

Montréal, 17—Un ouvrier a perdu la vie, hier, en travaillant à la construction d'une aile à l'église St Louis du Mile-End. Il se nomme Ferdinand Robitaille, domicilié 18, rue Albina.

La veille, il s'était plaint à sa femme d'être indisposé, et c'est avec peine qu'il s'était décidé à se rendre à l'ouvrage, hier.

Au moment de l'accident, il s'agissait d'enlever le cintre de bois d'une fenêtre que l'on vient de terminer à environ cinquante-cinq pieds du sol. A cet effet, on avait placé, à l'intérieur de la construction, un madrier transversalement aux poutres destinées au plancher et sur ce madrier reposait une échelle longue d'une quinzaine de pieds. M. Robitaille était sur le madrier et retenait l'échelle pour empêcher son compagnon qui y était monté, de perdre l'équilibre. Celui qui était monté dans l'échelle est M. J. B. Trottier, domicilié 513 rue Clarke.

Il rapporte qu'à deux reprises, Robitaille se plaignit de n'être pas bien portant, et dit même en badinant qu'il aurait mieux aimé qu'il plût afin de se reposer.

Soudainement, Robitaille cria à son compagnon de descendre parce qu'il était trop faible pour tenir plus longtemps l'échelle. Comme Trottier se disposait à descendre, son compagnon s'affaissa, en travers de deux des poutres sur lesquelles reposait le madrier, en sorte que sa tête se trouva interceptée par l'une, tandis que ses jambes retombaient sur l'autre. Il resta quelques secondes dans cette position, puis s'enfonça et tomba d'une hauteur de 45 pieds environ. Avant d'atteindre l'excavation creusée au-dessous l'angle de l'église, il donna de la tête contre le bord du plancher, au rez-de-chaussée, puis retomba dans l'excavation.

Ses compagnons le retirèrent avec quelque peine, et la voiture de l'hôpital Notre Dame fut mandée. En arrivant, le docteur Garceau, médecin ambulancier, constata que la mort remontait déjà à quelques secondes.

Deces

GREGOIRE—Maria, enfant de Rémi et Rosalie Grégoire, est décédée hier au No 325 rue Middlesex, âgée de 8 ans. L'enterrement a eu lieu à 3 h. 30, cette après-midi.

ROUSSEAU — Louisa, enfant de Joseph et de Palmyre Rousseau, est décédée ce matin au No 85 rue Suffolk, âgée de deux mois, quinze jours. L'enterrement aura lieu à 1 h. 30, p. m., demain.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour decorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

Pour vos Fleurs Voyez

Charles Lapalme,

Seul Fleuriste Canadien.

Chez Charles L. Marshall, 67 rue Merrimack. Fleuriste.

PARFUMS, PARFUMS.

Eaux et Poudres à Toilette, Savons et Cosmétiques des meilleures marques Parisiennes tels que ceux de: Lubin, Pinard, Roger Gallet, Coudray, etc., etc., en grande variété à la "Lowell Pharmacy". Les propriétaires de cet établissement modèle n'ont rien épargné pour en faire la plus grande et la plus belle pharmacie de Lowell. Leur assortiment en drogues, remèdes brevetés et articles de toilette est toujours ce qu'il y a de plus complet en cette ville et leurs prix sont invariablement les plus bas. Tout le monde y est traité avec cette honnêteté et cette courtoisie qui est caractéristique chez eux. Que vous ayez besoin ou non de quelque chose qui dépend de leur branche, entrez les voir quand même et demandez des échantillons gratis de leurs spécialités. Vous serez toujours les bienvenus chez

Delisle, Beaulieu & Rochette, Phamaciens, Rue Merrimack

OFFRE SPECIALE AUX ACHETEURS ECONOMES!

500 paires de Pantalons à $1.50 de casimir extra épais strictement pure laine en quatre nuances, valant bien $3.00.

1000 paires de pantalons à $2.00, en six patrons choisis, pour l'automne et l'hiver, garantis tout laine, le plus grand marché jamais offert à ce prix, valant bien $4.00.

VOYEZ NOTRE VITRINE A PANTALONS SUR LA RUE MIDDLE.

Pardessus d'Hiver pour Hommes aux 2-3 des prix réguliers.
Habits d'Hiver pour Hommes aux 2-3 des prix réguliers.
Sous-Vêtements d'Hiver pour Hommes aux 2-3 des prix réguliers.
Vêtements d'Hiver pour Garçons aux 2-3 des prix réguliers.

La différence de prix ici sur les prix réguliers est bien suffisante pour faire sortir les gens économes; mais, à part cette condition très agréable, vous avez un plus grand choix de vêtements désirables et une apparence plus en rapport avec les meilleures modes de la saison qu'on en trouve ailleurs.

J. L. Chalifoux,

RUES CENTRAL ET MIDDLE.

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 18 OCTOBRE 1899. No 174

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

UN COMBAT SANGLANT

300 Boers et 18 Anglais Tués à Mafeking.

OUVERTURE DU PARLEMENT BRITANNIQUE

Les Canadiens s'Enrolent pour aller en Afrique.

Le Cap, 18—Les Boers ont saisi le téléphone à Modder River et tenté de communiquer avec Kimberley, espérant apprendre la disposition des troupes anglaises en cet endroit. La manœuvre a été découverte et frustrée.

La lutte contre le train blindé de Kimberley dans laquelle les Boers ont perdu plus d'hommes qu'à la bataille de Majuba Hill, tend à démontrer que leur tir n'est pas aussi bon qu'on le prétendait.

On croit généralement ici que les Boers ont réellement attaqué Mafeking et ont été repoussés avec grandes pertes.

Londres 18—Une dépêche spéciale du Cap dit que trois cents Boers et dix-huit Anglais ont été tués dans une bataille qui a eu lieu à Mafeking.

Il est difficile de comprendre comment des réfugiés arrivant à Laurenzo Marquès pouvaient avoir des renseignements sur les pertes éprouvées par les Boers à Mafeking.

On doit se rappeler que beaucoup de nouvelles du Transvaal viendront probablement par la baie de Delagoa.

COMBAT SANGLANT

Prétoria, 18.—Un combat sérieux a eu lieu hier matin au nord de Mafeking.

Les soldats qui étaient sur un train blindé ont ouvert le feu sur les Boers.

Un burgher a été tué et deux ont reçu des blessures. Dans un deuxième engagement, neuf Anglais ont été blessés.

Tandis que les troupes du général Cronje étaient près du pont du chemin de fer détruit, elles ont tiré sur un train chargé de dynamite et l'ont fait sauter.

Le combat s'est continué au nord de Mafeking. Après le deuxième engagement, les Anglais se sont retirés vers la ville, mais ils ont, peu après, recommencé l'attaque et deux burghers ont été tués et trois blessés. Les Boers n'avaient d'abord pas de grosse artillerie, mais le Gén. Cronje leur en a envoyé.

LA SITUATION

Londres, 18.—Les dépêches retardées du théâtre de la guerre, que l'on a reçues hier, éclairent peu la situation. Il semble que les Boers renforcent leur position dans le Natal et prennent leur temps pour attaquer. Les burghers de l'Etat Libre d'Orange menacent, apparemment, d'envahir la Colonie du Cap par Norvals Point et Aliwal North, deux villes qui sont à leur merci s'ils possèdent de l'artillerie. Les seules troupes stationnées à Aliwal North sont un détachement du régiment Royal Berkshire.

Les dernières nouvelles réduisent à des proportions ordinaires le soi-disant grand combat qui a eu lieu à Mafeking.

AMERICAINS ET BOERS

New York, 18.—La dépêche suivante a été envoyée au président McKinley, après la réunion populaire qui s'est tenue au Carnegie Hall dans le but d'exprimer la sympathie des Américains pour les Boers.

"Immense assemblée populaire d'Américains à Carnegie Hall, 11 octobre, demande que les Etats-Unis offrent à la Grande-Bretagne et à la république sud-africaine, leurs bons offices ou leur médiation en vue de régler d'une façon pacifique le différend qui existe entre ces deux pays. Une copie des résolutions adoptées par l'assemblée populaire va vous être immédiatement envoyée.

"Augustus Van Wyck, président
"Georges W. Van. Siclen,
secrétaire."

LE PARLEMENT ANGLAIS

Londres, 18—Une session extraordinaire, dans le but de prendre en considération la situation du Sud Africain, s'est ouverte hier. Dans son discours du trône, Sa Majesté a dit:

"Peu de temps après la prorogation je suis obligée par des événements qui affectent profondément les intérêts de l'Empire, d'avoir recours à vos avis et à votre aide.

"La situation qui existe dans le Sud Africain, a exigé que mon gouvernement soit mis en état d'augmenter l'effectif militaire de ce pays en appelant la réserve sous les armes. A cette fin, les dispositions de la loi rendent nécessaire la convocation du Parlement.

"Des projets de loi dans le but de pourvoir aux dépenses qui ont été ou seront causées par les événements du Sud Africain, vous seront somis. Un estimé budgétaire pour l'année prochaine vous sera soumis en temps opportun.

"Il y a un grand nombre de sujets d'intérêt domestique sur lesquels votre attention sera appelée. Pour le présent, je vous ai invités à vous réunir pour vous occuper d'une question exceptionnelle, et je prie pour que dans l'exécution des devoirs qui s'imposent à votre attention, vous soyez dirigés et bénis par le Dieu tout puissant."

Les deux chambres se sont réunies dans la Chambre des Pairs à 2 heures.

Le discours de la reine a été lu par commission. Immédiatement après la lecture des discours l'orateur de la Chambre des Communes, M. Court Gully, est retourné à la chambre des comités. La Chambre a été ajournée à 4 heures.

M. Henry Labouchère, libéral, proposera un amendement à l'adresse en réponse au discours du trône, en faveur de l'arbitrage pour l'imbroglio anglo-transvaalien.

M. John E. Redmond, parnelliste, député de Waterford, proposera un amendement protestant contre la guerre.

M. Henry Seton-Kerr, conservateur a donné avis que, jeudi, il posera une question au sujet des prétendues déclarations déloyales de certains députés irlandais nationalistes, déclarations par lesquelles ces députés auraient violé leur serment d'allégeance.

Il attirera surtout l'attention sur une phrase de M. Patrick O'Brien, à savoir, "que les Irlandais des régiments anglais, au lieu de tirer sur les Boers, devraient faire feu sur les Anglais." Il parlera aussi de déclarations du même genre faites par MM. Michael Davitt et William Redmond.

LE DETACHEMENT CANADIEN

Ottawa, 18—Il est entendu que le choix des officiers du contingent canadien sera fait demain ou après-demain. Toutes les provinces seront représentées.

Le bureau de la guerre impérial a informé le gouvernement de la Puissance, que le contingent canadien conservera son entité et qu'il ne sera pas éparpillé ou confondu dans le gros des troupes anglaises.

Le détachement s'embarquera à Québec, le 25 ou le 30 courant, à bord du Sardinian. L'accoutrement des soldats sera très complet.

LES CANADIENS S'ENROLENT

Québec, 18—On a été fortement occupé toute la matinée hier au Bureau de la Milice à Québec, à expédier à tous les commandants de bataillons dans le 7e district militaire, les ordres du département de la milice pour l'engagement d'un contingent canadien destiné à servir dans le Sud Africain. Naturellement on ne peut s'attendre à avoir de réponses des localités éloignées avant plusieurs jours.

Le lieutenant-colonel Evanturel se tient maintenant à la disposition des hommes de son bataillon, à 8 heures, tous les soirs, au Manège, avenue Grande Allée, pour recevoir les noms de ceux qui sont disposés à servir.

Les deux hommes du 9e Voltigeurs qui avaient été choisis pour faire partie à Londres des grandes démonstrations du Jubilé, le sergent Leclerc, et le caporal Savard, ont déjà donné leur nom.

Voici les noms des officiers et sous-officiers des divers bataillons de milice volontaire de Québec qui ont jusqu'à présent donné leurs noms:

Des Hussards Canadiens de la Reine—Le capt. Turner, le sergt Dynes, la caporal McWilliam.

Du 8e Bataillon—Le capitaine Petry, le lieut. Swift, le sergent de couleur Hoad, le sergent Adams, le sergent Tuggett, les fusiliers Maguire, E. Wright, Little, G. McCarron, G. Penry, Nestor, McQueen, Dalberg, Hoad, Wright, A. Thompson, Douglas, Bugler, Barford, sergent d'hôpital Jos. Gingras.

Du 9e Bataillon—Le capitaine Ouellet, le sergent Leclerc, le caporal Savard.

Le lieut.-col. Forrest, surintendant des magasins militaires.

Le capitaine F. O. Farrell, du 87e bataillon et le capitaine Pelletier, du 55e de Mégantic.

Le capitaine Pelletier a déclaré aux autorités militaires que si on ne pouvait accepter ses services comme officier, il était parfaitement disposé à servir dans les rangs.

Le capitaine Belleau, qui commande de la 4ème compagnie du 9ème Voltigeurs a offert ses services pour le Transvaal.

CHEMIN DE FER DETRUIT

Londres, 18—Le correspondant du Standard télégraphie de Dundee:

"Les Boers ont sorti leur artillerie de Newcastle et sont à détruire la voie ferrée à Ingagane afin d'empêcher l'approche de notre train cuirassé."

LES INDIGENES SE SOULEVENT

Londres, 18—Le correspondant du Morning Post télégraphie de Ladysmith que les Basutos se sont soulevés contre l'Etat libre d'Orange et se battront avec les Anglais.

EN FRANCE

Paris, 18 — Plusieurs journaux français disent que les mercenaires anglais sont peu enthousiastes et qu'il faut les pousser à coups de bâtons à bord des transports. La Patrie a confiance que le succès couronnera les efforts des Boers.

Ce journal dit que l'Angleterre fait en ce moment un suprême effort dans le but de subjuguer l'Afrique, parce qu'elle sait qu'elle est sur le point de perdre l'Asie, comme elle a perdu l'Amérique.

En ce moment, si une révolte dans l'Inde était aidée par quelques La Fayette et quelques Rochambeau moscovites, le résultat serait le même que lors de la révolte des Américains en 1776.

Le Petit Journal, la Patrie et la Croix font appel à la France pour qu'elle aide les Boers dans leur "sublime héroïsme."

Au ministère des affaires étrangères, M. Delcassé a montré que la France était décidée à observer une stricte neutralité en empêchant le transport par un vapeur français d'une batterie de canons à tir rapide qui avait été remise à des agents du Transvaal.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour decorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

LE RHUME ET LA TOUX

Font beaucoup de victimes parmi nous à cette saison et la **Lowell Pharmacy** s'est préparée en conséquence. On y trouve en abondance tout ce qui s'emploie pour les maladies de la gorge et des poumons: Sirops, Pastilles, Dragées, Emulsions d'Huile de Foie de Morue, etc., etc., etc., mais ce qui reste toujours à la tête de toutes ces préparations, est sans contredit le fameux **Sirop de Pin Blanc Impérial**. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. Demandez à votre voisin s'il en connait quelque chose. Prix 25c la grande bouteille à la

Lowell Pharmacy
Seulement

DELISLE, BEAULIEU ET ROCHETTE
632 Rue Merrimack.

Putnam & Son

Il N'y a Aucune Question

qu'un habit bien taillé, bien ajusté, donne à la plupart des hommes un sentiment de satisfaction qu'ils ne sauraient obtenir d'aucune autre manière.

Les confections ordinaires ne la produisent pas—peu d'hommes peuvent se permettre de payer les hauts prix demandés par un tailleur de première classe.

Ici même viennent les vêtements élégamment taillés faits par Rogers, Peet & Co.

Ces manufacturiers des meilleurs vêtements prêts à porter de tout l'univers sont en contact direct avec les tailleurs de la haute classe de New York, reproduisant les mêmes idées, employant les mêmes étoffes—étoffes qu'on ne saurait avoir dans les autres confections.

Outre l'épargne de $10.00 à $20.00, il y a cet avantage à acheter ces habits, vous pouvez venir ici, faire votre choix, essayer l'habit et partir en le portant—toute l'affaire bâclée en quelques minutes.

Si aucune altération est nécessaire nous la faisons, tout comme le tailleur.

Ces beaux habits sont montrés en Cheviottes, Worsteds Naturels et les nouvelles nuances grises de Worsted barrés et carreautés, à $9.98, $13.95, $19.95, $21.95, $22.95, $23.95.

Pardessus Top d'Automne

de la manufacture Rogers, Peet & Co, quelques-uns doublés en soie, d'autres en bel Italien; Whipcords, Etoffes Covert et Cheviottes Noires, à $13.45, $14.85, $17.95, $24.50.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

O'Donnell & Gilbride Co.

UNE VENTE PEREMPTOIRE DE

BIJOUTERIE.

Une grande occasion d'acheter les nouveautés les plus récentes pour une bagatelle. Toute la ligne d'échantillons de la

Eureka Diamond Co., de New York,

Achetée par nous à 25c dans le dollar sera mise en vente aujourd'hui à des prix qui décident les gens à anticiper leurs besoins même au point de préparer leurs cadeaux de Noël. Voyez notre étalage dans la vitrine et comparez avec tout ce que vous avez jamais vu.

Chaînes opera pour Dames, or solide, devant en glissoir, vendues par les bijoutiers $2.00 chacune
Prix de vente du manufacturier 48c chacune.

Bracelets à mailles, fermoir parfait, prix des bijoutiers 50c.
Prix de vente du manufacturier 19c chacun.

Epingles montées, vendues par les bijoutiers de 10c à 25c chacune.
Prix de vente du manufacturier 5c chacune.

Epingles à chapeaux, vendues par les bijoutiers 25c à 50c.
Prix de vente du manufacturier 5c et 10c chacune.

Boutons de collet plaqués en or, prix des bijoutiers 10c.
Prix de vente du manufacturier 2c chacun.

Boutons de manchettes pour Dames et Messieurs prix des des bijoutiers 50c.
Prix de vente du manufacturier 10c la paire.

Porte-monnaie, prix réguliers 50c à $1,
Prix de vente du manufacturier 25c.

Broches du dernier goût, prix réguliers 25c et 50c,
Prix de vente du manufacturier 10c et 25c chacune.

Boucles de ceinturon, valeur régulière 50c à $1,
Prix de vente du manufacturier 25c chacune.

Epingles de toilette, 3 par carte, vendues ailleurs 25c.
Prix de vente du manufacturier 10c.

Epingles avec chaine pour Bébés, considérées bonne valeur à 25c, **Prix de vente 10c chacune.**

Des centaines d'autres articles que nous ne pouvons énumérer, qu'il suffise de dire que vous pouvez acheter des bijoux de qualité sûre de cette vente à des prix plus bas que vous offririez pour qualités supérieures à l'encan public.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

New York Cloak & Suit Co.,
No. 12 rue John.

Le Monde Nous Dit Que

Nous avons le plus bel assortiment De Gilets, Habits-Tailleurs, et collerettes golf qui ait jamais été vu à Lowell.

Venez les voir et dites-nous ce que vous en pensez.

Habits-Tailleurs.

Au dessus de 200 styles distincts au choix. Les prix sont de $6.95 à $35.00. Tous les prix, bonne valeur, aussi. Venez les voir.

Collerettes Golf.

Nouvelles collerettes Golf reçues chaque jour. Nous en avons un bel assortiment à tous les prix: $4.98, $5.95, $6.95, $8.50, $9.75 jusqu'à $25. Plus tard ces collerettes coûteront de $2 à $3 de plus, car elles sont très rares.

Corsages.

Magnifiques corsages en drape Sultan plaid de toutes couleurs, valant $1.50 pour 98c.

Belle Flanelle tout laine, bien brodés, pour 98c, $1.2, $1.50 et $1.98, valant de $1.50 jusqu'à $2.75 chacun.

Gilets.

Les meilleures valeurs en Kersey que nous ayons jamais offertes. Cette semaine nous offrons un lot de magnifiques Gilets Kersey en Tan, Bleu, Castor, Brun et Noir. Valeur régulière $9.50. Cette semaine, seulement, $6.50.

Lisez L'Etoile.

A. G. POLLARD & CIE.

Coupons d'Etoffes a Robes

A BON MARCHÉ

D'ABORD—Nous avons des coupons nouveaux en croisé merveilleux, verge de largeur, et qualité qui vaut en pièce 37 cts

AUSSI—Des coupons de Flanelle à Robes tout pure laine, toutes couleurs et valant en pièce 42 cts

ENSUITE—Des coupons d'Etoffes Fleuries foncees et aussi des Marchandises Nouveaute qui se vendaient 49 cts

Tous à 20c la verge.

Nous avons aussi des Casimirs de toutes les nuances, verge de largeur, qualite qui vaut 29 cts aujourd'hui. Notre prix **23 cts la verge.**

SOUS-SOL. A. G. POLLARD & Co., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AM_UR, Agent Collecteu

Lowell, Mass., Mercredi 18 Oct. 1899

La Question de l'Alaska

Sir Louis Henry Davies, le ministre canadien de la marine et des pêcheries, déclare qu'il a donné son consentement, au nom du Canada, à un règlement temporaire de la difficulté de l'Alaska.

Cette décision règle en effet toute la question pour le présent, car ce sont les Etats-Unis qui ont suggéré les principaux termes du règlement.

Le Col. John Hay, secrétaire d'Etat américain, signera sous peu les documents necessaires et M. Reginald Tower, chargé d'affaires anglais à Washington les ratifiera au nom de la Grande Bretagne.

On aura une meilleure idée de la politique canadienne sur cette question quand on saura ce que pense de ce règlement provisoire Sir Louis Davies lui-même, dont l'esprit de conciliation en a assuré tout le succès.

"Les termes sur lesquels nous sommes tombés d'accord," a-t-il dit, "sont simplement une ligne tracée à travers la passe Chilkat et limitée par la rivière et la cime de la montagne. Cela n'a absolument aucune signification excepté que nous espérons par ce moyen prévenir une friction locale.

Naturellement, le fait de pouvoir en arriver à une entente même temporaire est déjà en soi un sujet de satisfaction.

Quant à la difficulté première, nous sommes à ce sujet aussi embrouillés que jamais et je ne vois rien qui indique un règlement immédiat.

Le Canada n'abandonne aucune de ses prétentions en consentant à ce règlement temporaire et il n'a pas la moindre intention de laisser tomber dans l'obscurité ses réclamations originales. Aussi nous n'avons pas l'intention de maintenir cette nouvelle entente une seule journée de plus que ce sera nécessaire."

Laurier a Chicago

A son retour de Chicago où il avait accompagné Sir Wilfrid Laurier aux fêtes qui ont eu lieu à l'occasion de l'inauguration du nouveau bureau de poste, Sir Alphonse Pelletier, président du sénat canadien, a eu une courte entrevue avec un des rédacteurs du *Soleil*, de Québec, qui en raconte ainsi les détails:

Sir Alphonse Pelletier est revenu de Chicago enchanté, littéralement enthousiasmé.

Vous pouvez dire que Sir Wilfrid a été reçu et en toutes circonstances acclamé à l'égal du président des Etats-Unis.

Nous étions les hôtes de la ville de Chicago et nous avions constamment quelqu'un qui veillait à ce que nos moindres désirs fussent satisfaits.

Au lever, le matin, nous trouvions les membres du comité qui nous attendaient pour ne nous quitter que le soir après le diner. Les invitations des diverses sociétés et des personnages les plus éminents de Chicago pleuvaient par douzaines. Nous ne pouvions malheureusement en accepter que quatre par jour, même les lunches étaient de véritables banquets.

Lorsque nous sortions, nous entendions les gens se dire les uns les autres en se montrant notre équipage: les voilà! les voilà!

Le maire Harrison, fils de celui qui fut assassiné il y a quelques années et futur candidat à la Présidence des Etats-Unis, a été vraiment charmant, plein d'attentions pour nous.

En répondant à la santé de la ville, M. Harrison exprima toute son admiration pour Sir Wilfrid Laurier et toute l'amitié qu'il éprouve pour les électeurs canadiens, et particulièrement pour les électeurs canadiens-français.

Ceux-ci sont tous ses amis. Ils sont devenus citoyens américains, dit-il, et moi je suis presque devenu citoyen de Québec, car je vais passer chaque été un mois ou deux dans les bois et sur les bords des lacs en arrière de St Raymond.

Au cours de ses remarques, M. Harrison a raconté un épisode de l'un de ses voyages qui a été fort goûté et a eu un beau succès.—Nous étions au fond des bois avec nos guides. Je me mets à causer avec l'un d'eux et lui demande s'il a jamais entendu parler de Corbett.

—Ah! oui, c'est un boxeur, me répondit il.

—Connais-tu Fitzsimmons?

—C'est un boxeur, lui aussi.

—Voyons, connais-tu McKinley?

Le guide se gratte le front et finit par répondre négativement. Je lui dis alors, mais McKinley, c'est le boss des Etats-Unis. Quel est votre boss ici au Canada?

—Nous autres notre boss c'est Laurier, Laurier, Laurier! s'écrie le guide en sautant et agitant son chapeau.

Vous ne sauriez croire la profonde impression produite par M. Laurier à Chicago. Laurier a été admirable en tout.

Le président McKinley a exprimé son admiration pour lui en termes non équivoques.

J'ai même entendu plusieurs personnes dire : Il est malheureux que M. Laurier ne soit pas citoyen américain, car il serait président des Etats-Unis.

Vous pouvez dire que la visite de M. Laurier à Chicago ne saurait manquer d'être profitable au pays, en ce sens qu'elle a servi à nous mieux faire connaître, à faire disparaître les préjugés et à aider à l'obtention de relations commerciales plus étroites avec nos voisins.

Notre éminent compatriote avait à se mouvoir sur un terrain difficile à cause des relations actuellement existantes entre le Canada et les Etats Unis. Il s'en est tiré en diplomate consommé.

Il est deux hommes que nous ne saurions oublier car ils se sont multipliés pour être agréables, ce sont MM. Daniel R. Cameron et M. Bergevin, frère des MM. Bergevin de cette ville, un millionnaire qui occupe une position considérable dans la grande ville américaine. M. Cameron nous a dit que M. Laurier était le premier étranger auquel le peuple de Chicago faisait une si chaude réception.

Dimanche, il nous conduisit à l'église canadienne-française, que l'on avait décorée pour l'occasion de drapeaux et d'oriflammes et dont le maître-autel était tout resplendissant de lumières.

Un nombreux clergé assistait au chœur.

Des sièges nous avaient été réservés dans le bas chœur.

Un jeune prêtre donna le sermon et fit une allusion très délicate aux visiteurs distingués qu'ils avaient l'honneur de recevoir ce jour.

Après la messe, le curé nous invita à passer à la sacristie pour nous présenter à Mgr Christie, évêque de Portland, qui avait manifesté le désir de nous voir et de nous presser la main. La foule nous suivit. Mgr Christie est un homme très distingué qui nous a reçus avec la plus grande cordialité et a conversé sur le ton de l'intimité avec sir Wilfrid qu'il avait déjà vu à Ottawa.

Bref vous ne pouvez vous faire une idée de la chaleureuse réception dont nous avons été partout l'objet et de l'espèce de fascination que sir Wilfrid a exercé sur les hommes remarquables qui l'ont approché durant ces trois jours.

Les Canadiens-français ont grandi de cent coudées dans l'opinion des Américains.

Le ministère italien déploie de grands efforts, depuis quelque temps, pour désarmer le Vatican et pour établir une entente avec les catholiques en vue des prochaines élections.

Le moment semble mal choisi, car jamais peut être, depuis 1870, les relations n'ont été aussi tendues entre le gouvernement et le St Siège. La lutte diplomatique au sujet de la représentation de la papauté à la conférence de la Haye a été très vive et l'obstination avec laquelle le cabinet de Rome a travaillé pour exclure le pape de l'aréopage a laissé dans l'esprit du souverain pontife un souvenir qui n'est probablement pas disparu.

On vient de fonder à Montréal sous les auspices de l'Union des sociétés St Jean-Baptiste, une institution de prévoyance qui payera une pension aux personnes versant 25 ou 50 centins par mois durant vingt ans.

Si la personne meurt avant l'expiration des vingt ans, le profit accroit aux survivants.

C'est une manière nouvelle de protéger la vieillesse.

Elle a surtout pour but de récompenser ceux qui font cette économie prévoyante. Elle aide à vivre au lieu que les autres assurances ont surtout en vue d'aider à mourir.

Des avis de Pékin déclarent que l'impératrice douairière a choisi Pu Tsuan, âgé de 9 ans, fils du duc Tsailan, pour succéder à l'empereur actuel de la Chine.

Ce dernier a été forcé de pétitionner l'impératrice de le laisser abdiquer à cause de maladie.

Elle y a consenti.

Le père de Pu Tsuan, le nouvel empereur, favorise le Prince Ching contre Jung Lu, son rival, pour le contrôle du pouvoir civil.

Toute la vie on appprend, on désapprend, on rapprend à vivre, et l'on meurt sans avoir su. N'est-on pas constamment nouveau pour soi-même? Qui sait si ce n'est pas en mourant que l'on comprendra le plus important, et ne garde-t-on pas l'invincible idée qu'étant mort..?

Le vrai livre, comme la vraie pièce de théâtre, comme la vraie vie et le vrai discours, est celui dont on dit, après une bonne durée : "Déjà fini?" —En ce monde où choses et gens vont de plus en plus vite, tout ce qui ne semble pas trop court est déjà trop long.

Les réclamations de l'Angleterre dans le Transvaal et dans l'Alaska sont précisément les mêmes—elle veut avoir les mines d'or; et si elle l'osait, elle s'y prendrait de la même manière pour les obtenir dans l'un comme dans l'autre pays. Seulement, elle n'osera pas.

Un confrère d'Indianapolis avance l'étrange théorie que les jeux de mots malins au sujet des femmes sont écrits par des gens mariés qui ont trouvé là un moyen bien simple d'empêcher leurs moitiés de devenir jalouses.

Sir Owen Roberts, le président d'une société anglaise pour l'avancement de l'emploi des femmes, déclare que celles-ci ont deux millions de majorité sur les hommes, en Angleterre, au point de vue de la population.

Au comble du bonheur, qu'elle impression a-t-on? — "C'est maintenant qu'il faudrait mourir!"

La mort ne serait-elle donc que la suprême réalisation de la vie?

Tant qu'il reste du bien à faire et du mal à réparer, il y a intérêt à la vie et devoir à vivre.

Il y en a donc toujours.

SEAUX D'ECURIE

15c 25c 35c 50c

SEAUX D'ECURIE

C. B. Coburn & Co.

68 rue Market.

Commis Canadiens. — Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

La Lowell Pharmacy

est toujours la pharmacie d'accommodation par excellence. On vient d'y installer un instrument téléphonique pour l'accommodation tout à fait gratuite des patrons de cet établissement et du public canadien en général. Ainsi lorsque vous aurez besoin de téléphoner quelque part en cette ville, vous êtes cordialement invités à vous en servir. Si vous avez besoin d'un (Directory) almanach des adresses, vous en trouverez un sur leurs comptoirs, tout exprès pour votre usage.

Si vous avez besoin de timbres-poste, il y en a toujours pour tout le monde et en toute quantité.

Si vous avez un chèque de banque à échanger ou à acheter, on s'y fait un plaisir de vous accommoder sous ce rapport.

Enfin quel que soit le service dont vous ayez besoin, n'ayez jamais peur de vous adresser chez Delisle, Beaulieu & Rochette, les populaires pharmaciens de la rue Merrimack, ils s'efforceront toujours de vous être utiles si la chose est en leur pouvoir.

CONSULTATIONS GRATUITES

Pour les Canadiennes-Françaises des Etats-Unis

Pour les Medecins Specialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre au No. 241 rue Tremont, Boston, Mass.

Les propriétaires des Pilules Rouges du Dr Coderre, ont cédé aux instances des Canadiennes-Françaises de Etats-Unis qui, depuis longtemps, nous écrivaient qu'il leur était impossible de venir à Montréal pour consulter nos Médecins Spécialistes.—Pour cette raison, nous venons d'ouvrir à Boston, un salon de consultations, au No. 241 rue Tremont, où tous les jours, de 9 hrs à 6 hrs p. m. le dimanche excepté, les femmes pourront consulter nos Médecins Spécialistes absolument pour rien.—Rappelez-vous bien, pas un seul sou à payer, pas plus à Boston qu'à Montréal.— Nous espérons bien que les femmes malades sauront bénéficier de cet avantage.

Il est inutile de vous dire ici, toutes les guérisons qu'ont obtenues nos Médecins Spécialistes, car il n'y a pas une seule femme aux Etats-Unis, qui ne connait la grande propriété-curative des Pilules Rouges du Dr Coderre, et le résultat qu'obtiennent tous les jours nos Médecins Spécialistes.

Nous vous avons souvent répété que, notre but en mettant à votre disposition nos Médecins Spécialistes, était parce que, un grand nombre de femmes qui prennent les pilules Rouges du Dr Coderre, ne les prennent pas de la meilleure manière; c'est pour cela que nous vous engageons à aller voir nos Médecins Spécialistes qui vous diront comment les prendre, et si vous avez besoin de quelqu'autre remède pour certaines maladies spéciales, ils vous diront quoi faire.

Ne perdez pas courage avant d'avoir consulté nos Médecins Spécialistes. Ils ont empêché un grand nombre de femmes d'aller se faire opérer dans les hopitaux, ils ont guéri un grand nombre de femmes dont plusieurs médecins n'avaient pu guérir. Cela se comprend facilement, si vous considérez que nos Médecins Spécialistes n'ont jamais fait d'autre chose que de soigner les maladies des femmes; ils connaissent ces maladies mieux que ces médecins qui soignent toutes les maladies des hommes et des femmes; nos médecins ne s'occupent que des femmes. Ils ne se servent jamais du couteau; cette manière de traiter les femmes malades est aussi ancienne que cruelle. Ne vous laissez donc pas opérer sans avoir vu nos médecins qui vous diront franchement ce qu'ils pensent de votre maladie.

Rappelez-vous bien du numéro là où vous pouvez les voir, 241 rue Tremont, Boston, Mass.; coupez cette annonce afin de ne pas oublier la place.

Nous publions ici quelques témoignages de femmes qui ont été guéries après avoir consulté nos médecins et après avoir fait usage des Pilules Rouges du Dr Coderre. Nous donnons toujours l'adresse complète de ces femmes, lesquelles vous pouvez aller voir facilement. Jamais nous n'achetons un témoignage, nous aurions tort, car nous recevons tous les jours, un grand nombre de témoignages de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis; ce sont des femmes qui ont été guéries par l'usage de nos remèdes.

MME HONORE LAVERGNE, Hawkesbury, Ont.

Dit: L'âge critique me rendait très misérable, je souffrais aussi du beau mal et de tous les symptômes qui accompagnent ces deux cruelles maladies. Malgré les soins des médecins, mon état empirait. Enfin, j'eus une consultation avec les Médecins Spécialistes qui me donnèrent d'excellents conseils et en même temps, je prenais les Pilules Rouges du Dr Coderre. Maintenant, je me porte à merveille et ne souffre plus du tout."

MME FLAVIEN SOUCY, Grande Isle, Maine,

Dit: "Je conseille à toutes les femmes malades de consulter les Médecins Spécialistes et aussi de prendre les Pilules Rouges du Dr Coderre. Ils m'ont guéri d'une maladie que j'avais depuis 14 ans. Je souffrais de débilité générale, grande faiblesse, battement de cœur, maux de tête et douleurs dans tous les membres. Maintenant, je n'ai plus aucune douleur, et je fais tout mon ouvrage sans fatigue."

MME GEORGE TALBOT, East Kington, N. Y.

Dit: "Je souffrais de pauvreté du sang au point que j'avais des faiblesses trois ou quatre fois par jour, je ne pouvais rien faire. Je commençai à prendre les Pilules Rouges du Dr Coderre et en même temps j'écrivis telle que j'étais aux Médecins Spécialistes. Grâce à eux, aujourd'hui je suis forte, grasse et rougeaude."

Nous croyons devoir vous mettre en garde contre nos nombreux imitateurs. Vous avez remarqué que depuis quelque temps, un grand nombre de remèdes nouveaux sous différents noms; c'est tout simplement le grand succès des Pilules Rouges du Dr Coderre qui fait qu'un certain nombre de jeunes gens qui ne connaissent absolument rien de la médecine, dans l'espérance de faire fortune, ont lancé sur le marché des remèdes dont ils ne connaissent pas eux-mêmes les propriétés.

Ne vous laissez donc pas tromper, mesdames; avant de faire des expériences avec ces nouvelles préparations, nous vous engageons à vous informer par qui sont faites ces nouvelles préparations. On vous donne toujours pour adresse une boite de poste, car ces jeunes gens ont intérêt à ne pas se faire connaître, ce qui vous prouve très bien que ce que nous vous disons est vrai.

Défiez-vous de ces remèdes; d'ailleurs, vous connaissez les grandes propriétés curatives des Pilules Rouges du Dr Coderre, et nous sommes certains qu'une femme intelligente ne se laissera pas tromper ainsi.

En garde aussi contre les pilules rouges qu'un certain nombre de pharmaciens vous offrent à la douzaine, au cent, ou à 25c la boite; celles-là aussi sont faites dans l'intention de nous imiter. Allez toujours chez le pharmacien honnête qui vous donnera ce que vous lui demanderez. Si vous ne les trouvez pas dans votre localité, envoyez-nous le montant par la malle et nous vous les expédierons immédiatement. Ces pilules se vendent 50c la boîte, ou six boîtes pour $2.50.

Profitez, Mesdames, de cette chance unique qui vous est offerte de consulter aussi souvent qu'il vous plaira nos Médecins Spécialistes, absolument pour rien, au No. 241 de la Tremont, Boston, Mass.

Le beau sexe compte un peu plus de deux cents représentants parmi les membres du barreau en ce pays.

Chapeaux ! Chapeaux !

C'est maintenant le temps, mesdames, d'acheter un beau chapeau, pour cela allez voir Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack. Vous épargnerez beaucoup d'argent et, de plus, vous aurez ce qu'il y a de plus chic en fait de chapeaux.

LE SENATEUR HOAR

Préfère un Washington à un Bonaparte

Washington, 18.—A la conférence nationale des Unitariens des Etats-Unis, le sénateur Hoar, du Massachusetts, président de la conférence, a prononcé l'adresse annuelle et en a profité pour réiterer ses vues sur la question de l'expansion.

Ses remarques ont soulevé de grands applaudissements.

Il dit qu'il ne croyait pas au fatalisme ni à la force aveugle. Il croit que les nations doivent travailler à leur propre salut sans coercition; que des institutions libres ne sauraient être données par un peuple à un autre, mais qu'elles doivent être de croissance indigène; qu'une république vaut mieux qu'un empire et qu'un Washington est préférable à un Bonaparte.

Votre Débilité générale

Ne peut disparaître qu'en prenant les "PILULES CORDIALES" du Dr Ed Morin.

Elles sont d'une efficacité bien marquée dans tous les cas de maladie des femmes ou des jeunes filles. Se vendent partout.

Voulez-vous Cinquante Cents ?

Pour rien ou tout comme. Portez votre lavage à la Gignac Steam Laundry, coin des rues Aiken et Cheever, chez William Pagé, le tailleur, et quand vous aurez $5.00 en chèques (demandez-en si vous n'en avez pas) on vous donnera 50c en argent.

21o — OJEDA GIGNAC.

Mme E. Riopelle

Invite cordialement ses nombreuses pratiques et toutes les dames canadiennes de Lowell en général à sa grande ouverture de modes et de nouveautés de la saison,

Jeudi, Vendredi et Samedi

de cette semaine. Elles sont toutes priées d'aller examiner son immense assortiment de chapeaux et de marchandises sèches. Bas prix, une spécialité.

A côté du pont neuf, rue Aiken, coin de la rue Cheever.

Bon Marché Dry Goods Co.

Nous avons vendu une forte quantité de Toiles les 3 jours passés, à les prix spéciaux.

1 gros lot de Serviettes salies et douzaines incomplètes que nous sommes à clore à un grand escompte, Serviettes de $1.00, 1.25, 1.39 et 1.50, à **85c la douzaine.**

1 lot de Serviettes vendues $1.50, 1.75 et 2.00 et quelques-unes aussi cher que $2.98, réduites à **$1.29 la doz.**

1 lot de Toiles à Table, en crême et blanc pur, en coupons, ces marchandises sont toutes pure toile et se vendront 49c et 59c la verge, tant qu'il y en aura.

Dépt. des Marchés,

SOUS-SOL.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

A VENDRE Un cheval et une voiture de premier choix pour l'usage des familles et à bas prix. S'adresser à Camille Roussin, coin des rue Cabot et Moody. 21 o

A LOUER Un logement de cinq chambres, en bonne condition, au coin des rues Ford et Race. S'adresser à L. L. Wills.

ON DEMANDE Une fille qui se donnerait comme enfant de la maison ou bien qui s'engagerait pour prendre soin de deux enfants, s'adresser 110 rue Prince. Venez le soir après six heures. S'il est venu quelque jeune fille pour se présenter qu'elle revienne après six heures. 18 o

ON DEMANDE Immédiatement une bonne cuisinière au No 2 rue Coolidge. Bonne maison de pension et chambre à louer. 17o

ON DEMANDE—Un jeune homme, parlant le français et l'anglais, pour apprendre le commerce de meubles. On exigera des références. S'adresser à la Lowell Furniture Co, 402 rue Merrimack. 1so

ON DEMANDE des dames parlant français et ayant de l'expérience pour le département de manteaux. S'adresser au No 78 rue Middlesex.

ON DEMANDE. Immédiatement un bon "coat maker" chez V. A. Maret.

ON DEMANDE—Des hommes pour acheter des chapeaux faits à ordre ou tout faits, où ils auront le privilège de les faire repasser gratis s'adresser à Jos Delorme chapelier, No 201 rue Middlesex.

A VENDRE Une bonne maison de pension dans la corporation du Boott, contenant 14 chambres, chambre de bain, poêle, fournaise et 5 chambres tout fournies. Pour information, s'adresser au bureau de L'ETOILE.

MAISON DE PENSION. Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavine 324 rue Moody.

ON DEMANDE

Une personne capable de se rendre utile dans les travaux généraux d'une maison trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant au No 22 rue Riverside, Pawtucketville, tout près du pont. (On exigera des références.)

J. W. Bennett & Co., Contracteurs Et Constructeurs.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,

Jacob Rogers, trésorier,

S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

BOSTON & MAINE R. R

Arrangements d'Eté, 26 Juin 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell: [illegible]

DIVISION SUD.

[illegible]

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 9

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

Il n'était pas jusqu'aux premières paroles échappées à Laurent, et qui l'avaient si singulièrement impressionné, qu'il n'interprétât maintenant en sa faveur.

—Un assassin, pensait-il, se serait observé et n'eût pas dit cela!

Cependant on était descendu dans le jardin. Près de la fenêtre de la buanderie, Moule recommença la description de l'escalade. Il la fit longue, minutieuse; en même temps il observait Laurent, dans l'espoir qu'il se trahirait. Plusieurs fois même il eut l'air de le mettre en scène :

—Grimper sur ce volet, se disait-il, crocheter les persiennes à travers les lames, se hisser et sauter dans la cuisine, rien de plus facile; je me suis livré à cet exercice, moi qui suis vieux; à plus forte raison un jeune homme, grand, alerte, vigoureux.

Et tout en parlant ainsi, il examinait Laurent. Celui-ci resta impassible; il écoutait Moule avec une sorte d'indifférence rêveuse et triste.

—Si c'est un rôle, se dit l'agent de police dont les soupçons commençaient à s'ébranler, il faut convenir qu'il est supérieurement joué. Mais allons jusqu'au bout.

Il découvrit les empreintes de pas qu'il avait déjà fait remarquer au commissaire.

—Voyez! dit-il en s'adressant à Laurent, qu'il couvait du regard, l'assassin a laissé l'empreinte de son pied; il n'échappera pas!

—Dieu le veuille! fit Laurent avec un soupir.

Pas un muscle de son visage n'avait tressailli. Cependant Moule crut remarquer que Laurent mettait une certaine affectation à ne pas quitter l'allée.

—Approchez-vous donc, lui dit-il, et voyez vous-même; voilà qu'il est net et distinct.

—Oui, certainement, fit Laurent sans bouger de place.

Les soupçons de Moule reprirent toute leur force.

—Si c'est un terme de comparaison que tu nous refuses, se dit-il, sois tranquille, mon bonhomme, je ne tarderai pas à t'en arracher un.

On parcourut le jardin. Comme ils longeaient une plate-bande arrosée de la veille, probablement par la malheureuse Mariette, Moule fit un faux pas et heurta lourdement Laurent qu'il rejeta hors de l'allée.

—Maladroit que je suis! s'écria-t-il. Je vous demande mille pardons. Je crois que je viens d'attraper une entorse. Continuez, je vous prie, sans moi.

Cet incident lui servit de prétexte pour rester en arrière. Le commissaire, qui connaissait Moule et savait qu'il n'y avait là rien de fortuit, emmena Laurent et les curieux qui les accompagnaient au fond du jardin. Celui d'entre eux qui se fût retourné aurait pu voir Moule se pencher sur la plate-bande, puis, un instant après, revenir vers la buanderie, et se pencher de nouveau. Cette fois, quand il se releva, sa figure avait une expression de joie et de triomphe.

Il rejoignit le groupe avec une claudication affectée. Le commissaire l'interrompit du regard. Moule fit de la tête un imperceptible signe qui signifiait:—Je ne m'étais pas trompé, c'est lui! Le commissaire tressaillit, et, se rapprochant avec vivacité:

—Voyons! c'est vrai? Vous êtes sûr? demanda-t-il tout bas.

—Sûr! fit Moule sur le même ton et avec un sourire terrible; il aurait mis sa signature au bas de son crime que ce ne serait pas plus clair.

—Ainsi, c'est le même pied?

—I-den-ti-que-ment! fit Moule en appuyant sur chaque syllabe, pas l'ombre d'une différence: cinq chevilles sous le talon, et disposées de même!

Pour moi, plus de doute: le fils désolé de ce matin est l'assassin de l'autre nuit.

—Chut! pas un mot, pas un signe, vous entendez? Qu'il se croie à l'abri de tout soupçon. Il s'enferrera d'autant mieux.

Le commissaire et Moule étaient en ce moment près de la rue des Couronnes.

—C'est évidemment ici que l'assassin a franchi le mur, dit le commissaire.

—Et s'il ne s'est pas écorché les mains, il a dû au moins érailler le cuir de sa chaussure, ajouta Moule en désignant les rayures et les dégradations du mortier. En même temps il jetait un regard sur les bottines de Laurent.

Mais celui-ci ne fit pas un mouvement, pas un signe. Il semblait que tout cela lui fût indifférent. En présence de cette attitude, le commissaire se défiait intérieurement des constatations de Moule et s'efforçait de douter. Bientôt ce fut impossible. On suivait sur le terrain les traces de l'assassin: le sol foulé, un arbuste brisé. Tout à coup un des assistants s'écria:

A Continuer.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

SCENE DE CARNAGE

—Le constable Larocque a opéré l'arrestation de trois jeunes gens, William Faney, Arthur Baril et George Morton, sous accusation d'avoir mené une scène de carnage dans une buanderie chinoise de la rue St Alexandre. Il paraît que les accusés font partie d'une bande de gamins qui rendent la vie amère à la population chinoise et syrienne de ce quartier. Non seulement il troublent la paix publique en criant des injectures à ces gens paisibles, mais ils lancent des pierres et commettent des déprédations sérieuses dans leurs maisons. Ils étaient en voie d'accomplir leurs mauvais desseins quand le constable Larocque les a arrêtés. Ce matin ils ont reçu une semonce et ont été condamnés à l'amende.

TENTATIVE DE SUICIDE

—Une jeune femme nommé Sarah Meunier 1115 rue St Dominique a tenté de s'ôter la vie, hier, en absorbant une forte quantité de vert de Paris. Vers 10.10 une dame qui demeure dans une chambre adjacente à celle de la jeune femme entendit des plaintes et des gémissements qui venaient d'à côté. Elle pénétra dans la pièce de Mme Meunier et vit un verre rempli d'une liqueur verdâtre, sur la table. La femme se tordait de douleur sur son lit et de ses lèvres s'échappait un liquide accusateur. Elle appela au secours. L'ambulance de l'hôpital Général transporta l'empoisonnée à cette institution où les médecins administrèrent les plus forts antidotes et les pompes.

Une heure après la désespérée était sauvée mais elle n'en est pas moins, en ce moment, dans un état très critique. On ignore encore les motifs qui ont poussé cette pauvre femme à se détruire.

ST DAVID

TUE PAR UNE MOUCHE

Les funérailles de M. Alfred Couture, conducteur sur le Grand Tronc entre Lévis et Richmond, ont eu lieu ici hier. La mort de M. Couture offre quelque particularité.

Il y a environ trois mois, le défunt se rendait à l'Ile d'Orléans, en compagnie de ses filles, pour y passer quelques jours de vacances. Un certain jour il fut piqué par une mouche, événement en soi assez fréquent. Mais à la suite de cette piqûre, son bras et la plus grande partie du corps se mirent soudainement à enfler, au point que ses amis craignirent pour ses jours pendant plusieurs semaines, et ce fut une lutte entre la médecine et la mort. La première triompha, mais ce n'était apparemment qu'un répit. Trois mois après l'incident que nous avons rapporté, M. Couture expirait malgré les soins les plus vigilants. On attribue sa mort à un empoisonnement du sang causé par la piqûre venimeuse. M. Couture, très bien connu dans les cercles de chemin de fer, n'était âgé que de 52 ans.

RIGAUD

GRAVES DIFFICULTES

—Les corporations des villages de Vaudreuil et de Dorion sont sérieusement aux prises avec certains propriétaires de St Lazare, à propos des réparations qu'on veut faire à l'aqueduc de ces municipalités et dont la source est à St Lazare. On a été obligé, même, de faire venir de la police de Montréal pour opérer l'arrestation de ceux qui s'opposent par la force à ces travaux.

L'avant-dernière nuit, un M. J. B. Lavigne, propriétaire du moulin à farine de ce nom, dans St Lazare, a dû être arrêté; car, soutenu de quelques amis, c'est lui qui est à la tête du mouvement. Il prétend que cela détournerait l'eau de son moulin et lui causerait ainsi des dommages. De là l'origine de ces difficultés qui peuvent avoir de sérieux résultats.

SOREL

ASSAUT GRAVE

—On se rappelle qu'au mois de mai dernier, un nommé Pierre Larochelle, de St Louis de Bonsecours, fut arrêté pour assaut grave sur la personne d'un nommé Joyal et pour ce fait condamné à subir son procès aux prochaines assises en janvier 1900. Larochelle fut admis à caution, mais il a été arrêté de nouveau ces jours derniers, pour assaut sur un vieillard de St Louis, Pierre Laramée, âgé de 83 ans, et pour lequel il travaillait. Le Père Laramée est resté au lit à la suite des coups qu'il reçut lors de cette bataille qui eut lieu il y a trois semaines, et on craint qu'à son âge, ses blessures ne précipitent sa fin. Le prévenu Larochelle, qui est défendu par M. A. A. Bruneau, a été admis à caution par le magistrat Dorion, devant lequel il subira son procès à St Louis même jeudi. M. le magistrat est parti aujourd'hui, pour aller siéger à Joliette et à son retour, il se rendra à St Louis et fera l'examen ante mortem du plaignant.

HUNTINGDON

HORRIBLE DECOUVERTE

—Un sauvage faisant la chasse dans les marais, à deux milles de la Pointe Hopkins, à Dundee, a trouvé le cadavre d'un homme au milieu des ajoncs. Le coroner, le Dr Clouston, de Huntingdon, a été informé de cette découverte et s'est rendu au théâtre de cette trouvaille, afin de tenir une enquête.

Le cadavre est, dit-on, celui d'un journalier nommé Campeau, domicilié à Cornwall, Ont., qui se serait noyé il y a quelques semaines en se rendant de Saint Régis à Cornwall, en compagnie de deux amis ivres, après une partie de chasse.

POINTE AUX TREMBLES

INCENDIAIRES A L'ŒUVRE

—Une conflagration des plus extraordinaires vient de se produire à la Pointe aux Trembles, sur la propriété de Madame veuve Narcisse Monette. Le feu a commencé vers les cinq heures du soir, dans la grange de Madame Monette, qui était remplie de récolte. Tout a été consumé, dans l'espace de quelques heures.

Lundi de cette même semaine, le feu a été mis chez le voisin, Monsier Critton Cassidy, à la même heure.

On croit que ces feux ont été mis par certains vaurients qui passent dans notre village depuis quelque temps, car le feu a commencé à la même heure chez les deux propriétaires. Les habitants sont tous sur pieds pour découvrir ces malfaiteurs.

Le guide, c'est-à-dire, le fanal du gouvernement, a aussi passé au feu.

Les deux propriétaires n'avaient pas d'assurance, mais Madame Monette est la plus affligée, n'ayant plus rien pour nourrir ses animaux. Sa perte est d'environ $1,500, et celle de M. Cassidy, $1,000.

Tous les habitants ont travaillé ardemment à préserver les bâtisses du village, et, grâce à l'énergie de M. Cuinamen et de ses hommes, on a réussi à éteindre le feu dans les environs.

La Seule Buanderie Canadienne

[illegible] W. JEAN, Propriétaire.

Dr Samuel Patenaude.

BUREAU ET RÉSIDENCE,

No. 663 RUE MERRIMACK.

Coin de la rue Cabot.

50,000 — 50,000

PAQUETS DE

JOHNSON'S DYSPEPSIA CURE

Seront Donnés Gratuitement Par

La Lowell Pharmacy

DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE,

No. 632 rue Merrimack.

SAMEDI, 21 OCTOBRE

Tout le monde à Lowell aura l'avantage de faire l'essai de cette nouvelle cure merveilleuse pour la dyspepsie, l'indigestion, la cardialgie et les maux d'estomac, qui est

Absolument Garantie. 25 Pastilles pour 10c

Entrez et demandez un echantillon, vous etes les bienvenus.

CONDAMNE A PERPETUITE

Pour avoir commis un meurtre horrible

Providence, 18—Samuel R. Owen, convaincu d'avoir tué sa maîtresse, Sadie Matthewson, à Forest, R. I., le 27 juin 1899, vient d'être condamné aux travaux forcés à perpétuité.

Comme on le sait le crime d'Owen a été commis après une dégoûtante orgie avec la victime. Dans leur ivresse, ils se prirent de querelle. Rendu furieux par les ripostes de Sadie, Owen s'arma d'une hache et lui en appliqua un formidable coup sur la tête. Il lui plongea ensuite deux fois un couteau dans le cœur.

Finalement, il satura de pétrole les vêtements de la morte et y mit le feu.

C'est pour expier ce crime horrible que Samuel R. Owen est condamné à passer le reste de sa vie en prison.

COUPE EN DEUX

Mort Horrible d'un Macon

Pawtucket, R. I., 18.—Patrick S. Campbell, un maçon autrefois au service de J. W. Bishop, entrepreneur en bâtiments, a été tué instantanément, hier soir, par un train de marchandises sur l'embranchement du chemin de fer d'India Point.

Son cadavre était coupé en deux, lorsqu'on le retrouva. Personne ne semble avoir eu connaissance de l'horrible accident avant la découverte du cadavre de Campbell.

Le défunt laisse une femme et trois enfants, qui habitent rue Walcott, no 435.

COQUELIN ET BERNHARDT

Ils Viendront aux Etats Unis

New York, 18.—M. Maurice Grau, l'impressario bien connu, interrogé par un journaliste, a confirmé le bruit disant que Coquelin et Bernhardt feront une tournée ensemble en Amérique, sous sa direction, dans l'hiver de 1900-1901. La tournée commencera en novembre, à Montréal probablement. Le répertoire de ces deux artistes comprendra: "Hamlet", "La Samaritaine", "Cyrano de Bergerac" et "l'Aiglon". Les trois dernières œuvres sont d'Edmond Rostand.

Mme Sarah Bernhardt et M. Edmond Rostand sont en ce moment à Vienne, où ils visitent le château de Schonbrunn, où les appartements occupés par le duc de Reichstadt, le héros du drame historique, "l'Aiglon", que M. Rostand écrit en ce moment, sont restés dans le même état qu'en 1832, avec leur ameublement du 18e siècle.

Comme c'est absurde de souffrir du mal de dents quand ont peut se guérir si promptement avec une bouteille de *Gomme Impériale* qui ne coûte que 10 cts chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Appareils et Accessoirs Photographiques en grande variété et au plus bas prix chez :

Delisle, Beaulieu et Rochette,

Pharmaciens, Rue Merrimack.

Guérissez votre mal de tête en dix minutes avec les *Poudres Impériales*. Leur effet est toujours sûr, prompt et réellement magique. Des milliers de dames et des jeunes filles nous assurent qu'elles ne sauraient s'en passer. Peut-être en direz-vous autant quand vous les connaîtrez. Rappelez-vous le nom "Impériales" et n'acceptez pas d'imitations soi-disant bonnes.

Trois poudres Impériales pour 10 cents chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Etes-vous excusable de vous plaindre des cors aux pieds quand vous pouvez les faire disparaître en quelques heures avec l'*Onguent Impérial* qui ne coûte que 10 cents chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,

Pharmaciens, Rue Merrimack.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents

De 35c à 59c.

MANTLES, 15 cts a 25 cts.

Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la brique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes. Prix, 25 cts par paquet

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Très rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS !

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros

(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JAKCSON.

Où vous trouvez un bon choix de

Liqueurs pour l'usage des familles, et la **Bières Jones**

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu à la rue Jackson.

La valeur des Malt Extracts est Insurpassable

TAXES.

Avis du Collecteur

Les cotiseurs ont remis au Collecteur des Taxes la

Liste des Taxes pour 1899,

Avec instruction de Collecter de la manière prescrite par les Statuts de l'Etat et les Ordonnances de la Cité de Lowell, les sommes prélevées par eux sur les personnes y mentionnées et il est maintenant prêt à recevoir le paiement des dites Taxes à son bureau à l'hôtel de ville

Quand une Poll Tax seulement est prélevée, la Taxe est due et si elle n'est pas payée tout de suite, le Collecteur procèdera à collecter la Taxe tel que prescrit par les Statuts Généraux.

Des MANDATS seront promptement émis pour la collection des Poll Taxes.

Des CITATIONS, comportant des frais seront adressées aux délinquants pour Poll Taxes et Taxes Personnelles, le ou vers le 1er novembre.

Un INTERET, au taux de sept par cent par année, sera chargé sur toutes les Taxes non payées le 20 octobre 1899, jusqu'à ce qu'elles soient payées; et cet intérêt sera ajouté à et considéré faire partie des dites Taxes. Les Poll Taxes sont prélevées sur tout habitant du sexe masculin âgé de plus de 20 ans. Sur biens immeubles indivis, chaque héritier est responsable pour toute la Taxe. Une erreur dans le nom de la personne taxée n'empêche pas la collection de la taxe. Chaque associé est responsable pour toute la taxe prélevée sous le nom de la société.

Si aucun habitant taxable, en changeant sa résidence depuis le premier jour de mai ou pour toute autre cause, ne reçoit pas son Compte de Taxe, il doit considérer la taxe demandée par cet avis, et on lui fera un nouveau compte sur application au bureau du Trésorier et Collecteur de Taxes de la Cité, si une taxe a été prélevée.

Tous ceux qui conservent leurs comptes de Taxe et les apportent quand ils viennent payer épargneront le temps de faire un nouveau Compte et faciliteront le travail du bureau.

Le TAUX DE TAXE pour 1899 EST $19.50 SUR $1,000.

Heures du Bureau: de 9 heures A. M. à 4 P. M. Pour la commodité du public qui paie taxe, le bureau du Collecteur sera ouvert le soir comme suit: Lundis, mardis, vendredis et samedis, du 9 au 14 Octobre inclusivement, 7 à 9 p. m. Lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi du 16 au 20 Octobre, inclusivement, de 7 à 9 heures P. M.

Voyez à votre compte de Taxe à votre lieu de résidence le 1er mai 1899 et apportez-le avec vous.

CHARLES F. COBURN,

Trésorier et Collecteur de Taxes pour la cité de Lowell. 20 oct.

Servez-vous du TELEPHONE et Epargnez Temps Trouble Démarches et Argent

Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute

... ESSAYEZ-LE ...

Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.

TAUX DE NUIT la motié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.

New England Telephone and Telegraph Co.

LUMIÈRE DE

Gaz Incandescent,

Becs, 10 cents.

W. T. S. BARTLETT,

653 - 659 rue Merrimack.

(Près de la rue Cabot.)

PH. AYOTTE, Commis Canadien.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch.

415 rue Bridge.

J. B. SIDLEY & BROS.

[illegible] Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. [illegible] qui vous servira avec courtoisie.

Special pour cette Semaine, au

Duval's Cash Market.

Lard Frais (Rib)	9c
Lard Frais, Epaule,	8c
Lard Salé,	7c
Lard Salé,	8c
Patates le minot,	65c
Fèves P. B.	7c
Beef Steak,	2 lbs. pour 25c
Beef Steak meilleur,	15c
Boîtes de Beurre Creamery 5 lbs	$1.35 et $1.40
Beurre en Tinette,	20c, 25c, 28c
Tinette de 10 lbs.	25c
2 cans de Tomates,	15c
2 cans de Pois	15c
2 cans de Fraises	15c
Bons Œufs	18c
Œufs Frais	25c

Pour l'accommodation des pratiques, le magasin sera ouvert tous les soirs.

E. A. DUVAL,

No. 636 rue Merrimack.

Marchés

Bon Piano Carré de Seconde Main, siège et tapis $45.00, $10 comptant et $5 par mois. Une Machine à Coudre Singer à bras haut, de seconde main, en bonne condition, $8.00. Chambre 5, No. 15 rue Palmer, — GREEN.

Music Hall.

16, 17 et 18 Octobre,

New City Sports Big Show.

Phil Sheridan, seul Prop. et Gér. Le BARNUM de sa classe Tout neuf et fin-de-siècle.

Trois soirs commençant jeudi le 19 oct. matinée samedi.

Une pièce intéressante et hautement patriotique

THE AMERICAN GIRL.

Par H. Gratton Donnelly auteur de "Darkest Russia." Introduisant le comédien, Geo. F. Hall, avec deux rayons de lumière, les jumeaux américains, Prince Roy et Little Lady. Direction de A. Q. Scammon.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez

F. L. Richard,

56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction,

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and Cleansing House.

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

SAVEZ-VOUS

Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons toutes sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.

LA SINGER M'FG CO,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques

32 rue Jackson.

HEURES DE BUREAU: — de 10 a m à 3 p m les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Bleakely, rue Essex. Dimanche par appointement seulement.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil Habit ou cette vieille robe, Vous serez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott

—A Bon Marché chez—

A. H. CLUER

SELLIER,

340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses. Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tel. 676-5.

PRIX SPECIAUX

A la Librairie Merrill,

100 Jeux pour 25c, Bouteilles d'une pinte, bonne encre, 25c, Une livre de bon papier, 15c, Bonnes Enveloppes, 5c, Dictionnaire de Webster, 38c. Bibles de Bagster pour professeurs 98c. Romans reliés de 25c, 10c. Romans de 50c, 10c. Photographies sans monture, 10c, 124 rue Central. TELEPHONE 672-3.

DR G. C. BATES,

Dentiste.

Coin des rues Middlesex et Elliot

Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraite à l'électricité.

Stock Attrayant

— POUR —

Faiseurs d'Argent Intelligents

Qui ont des Fonds à Placer

Nous pourrons vous donner quelques informations secrètes sur un stock qui est basé sur une entreprise manufacturière solide, à profits immenses et sûre d'augmentation. Ce stock est très désirable qu'on le conserve en vue d'une hausse ou pour retirer de jolis dividendes.

On peut en avoir un petit montant à des chiffres attrayants.

Si vous cherchez un placement de première classe, ou si vous voulez doubler ou tripler votre argent dans peu de semaines, envoyez un timbre-poste de 2c pour détails complets.

ADRESSE

Strathmore Automobile Co.,

ALBION BUILDING,

Boston, Mass.

Notes Locales.

Le bureau de santé a accordé, hier, une licence pour la construction d'une écurie, rue Third.

On espère finir cette semaine les travaux de pavage en asphaltina, rue Suffolk.

Il est probable que les travaux de macadam rue Adams seront complétés cette semaine.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre."

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre."

A l'assemblée régulière de la Cour Samuel de Champlain, F. d'A., hier soir, trois applications ont été reçues.

Il n'y a encore rien de nouveau au sujet du meurtre de la femme Boyd. La police continue ses recherches sans beaucoup de succès.

La plus grande entreprise que le département de la voirie a eue jusqu'ici est le pavage de la rue Rogers qui se fait actuellement.

Le Révd Père Lamothe, O. M. I., a, uni lundi soir, par les liens du mariage M. Lucien Ducharme et Mlle Zélina Dubois, tous deux de cette ville.

Jusqu'à date, les collections des taxes pour la cité de Lowell sont de $50,000 en avant du temps correspondant, l'an dernier, environ 24 o/o.

Quatre-vingt-quatorze noms ont été enregistrés sur les listes électorales, hier. Nos compatriotes ne devraient pas oublier que c'est aujourd'hui le dernier jour.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes, des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes, des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

M. J. J. McManmon, le fleuriste bien connu, est de retour d'un voyage de deux semaines dans l'ouest où il était allé, tant pour son plaisir que dans les intérêts de son commerce.

M. Joseph A. Mercier a épousé hier Mlle Ida B. Pigeon, le Révd Père Gagnon bénissant leur union. M. Edouard Mercier et Mlle Evangeline Demers étaient les témoins de la cérémonie.

On a rapporté au poste central hier que des voleurs avaient tenté de s'introduire la nuit dans la maison de Frank E. Flint, 16 rue Belmont. Le capitaine Kew s'est chargé de l'enquête.

Les délégués à la convention républicaine du 25e district représentatif se sont réunis hier dans les quartiers généraux et ont mis en nomination MM. Martin Robbins, de Chelmsford, James McKinley et Walter S. Watson, de Lowell.

La convention républicaine du 6e district sénatorial a siégé hier à Ayer et a nommé candidat, par acclamation, le sénateur Frank A. Patch, de de Boxboro. Après la convention, le sénateur Patch a donné un somptueux dîner aux délégués.

L'Union des Menuisiers a eu son assemblée, hier soir, dans la Spinners' Hall et vingt-cinq nouveaux membres ont été admis. Un comité a été chargé d'entrevoir les maîtres-constructeurs pour leur demander de reconnaître l'Union.

En cour de police, hier, Kronberger et Kasurfikas ont comparu sous l'accusation d'avoir vendu des drogues adultérés. Le premier a fait continuer son procès au 26 courant; l'autre a été condamné à $25 d'amende qu'il a payés.

M. Joseph Arbour a épousé, dimanche soir, Mlle Anna Laferrière, au presbytère des RR. PP. Oblats, le Révd Père Fournier officiant. Il y eut une jolie réception dans la soirée à la résidence des nouveaux époux, 448 rue Merrimack.

A la réunion des commissaires de police, hier soir, Henry E. Sumers a été nommé officier de patrouille sur la force de réserve. Les commissaires ont refusé d'accorder une licence de pension à Ovide E. Baril, 726 rue Moody et une autre pour pool et billard à Armand V. Sicard, 149 rue Moody.

Nous avons eu, ce matin, le plaisir de la visite du Dr Janson La Palme, de Lawrence, à nos bureaux. Notre ami relève d'une maladie sérieuse qui l'a tenu au lit plusieurs semaines. Il était venu visiter la famille de M. Camille Roussin et il en profité pour venir nous dire bonjour en passant. Ses nombreux amis seront heureux d'apprendre son rétablissement.

Justice

M. le Rédacteur de L'Etoile:

Mon cher Monsieur,

Souffrez que je réclame de votre bonté bien connue, la faveur d'une aumône: c'est l'usage de quelques lignes dans les colonnes de votre si intéressant journal.....

J'ai lu avec plaisir le compte rendu qui a été offert au public canadien, lundi dernier, à l'occasion de la jolie séance d'ouverture des débats du Cercle Garin. J'avais le bonheur d'être présent. Aussi j'applaudis à deux mains aux délicates paroles offertes à l'adresse du R. P. Provincial des Oblats, à la conférence de M. J. H. Guillet ainsi qu'à M. Henri Daigle et au "Quatuor Lesage" qui s'est, lui aussi vraiment surpassé sous la direction de M. Ed. Vincelette... Toutefois nous sommes à la fin de cet interressant rapport et je vois le Cercle Garin lui-même, si dignement représenté dans la personne de son président M. Arth. Beaucage, complètement oublié. Pourtant c'est son jour et sa fête!! Avouons-le, M. le Président s'est certainement maintenu à la hauteur de sa réputation dans son discours d'ouverture; il a montré les grandes idées qui présidèrent à la fondation de ce cercle. On le suivi dans sa marche rapide à travers la route épineuse du progrès....Son évocation du souvenir du regretté Père Garin qu'il invite à assister à cette assemblée fit une profonde impression sur l'assistance. Sa déclamation "Pour les Pauvres" par Victor Hugo, fut certainement digne de félicitation; sa voix, son geste, sa mesure furent à l'égal des maîtres. Ainsi donc, M. le Rédacteur, je crois que ce sera justice pour notre digne président du Cercle Garin, dont le zèle est infatigable, que de lui offrir un juste tribut d'éloges pour le succès de cette soiré, dont il a été l'âme.

Merci bien et saluts.

"JUSTICE."

Cour de Police

Il y avait onze ivrognes sur la liste de la cour, ce matin, neuf hommes et deux femmes. De celles-ci, une était absente et l'autre a été dechargée. Deux des hommes ont eu la même chance que cette dernière. Patrick Vail et Thomas Eagan sont envoyés à la ferme.

John T. Hanahan, John C. Crotty et William F. McKenna sont condamnés à $6 d'amende chacun; Patrick Mahan et Patrick J. Costello, $5 chacun.

Ce dernier est aussi convaincu d'avoir battu un Arménien, du nom de Garabondian, et est condamné à $10 de plus. Il paie ses deux amendes.

Charles Brady, pour vol, est condamné à $10, mais ne pouvant payer est conduit en prison.

Daniel Wood, condamné à $100 d'amende pour liquor nuisance, en appelle, mais ne pouvant fournir les $300 de caution exigés, il ira en prison attendre le prochain terme de la cour supérieure.

Poeles de salon

Il y a des gens préjugés qui refusent obstinément de rechercher quels sont les avantages de poêles de salon appelés "Self Feeders". Quelques commerçants (qui ne les ont pas en magasin, naturellement) vous diront qu'ils brûlent plus de charbon et donnent moins de chaleur que la sorte qu'ils vendent. Mais ils continuent à les garder. Si le client vient dans notre magasin et se fait expliquer les avantages du "Self Feeder," il constatera que le sens commun, les faits scientifiques et l'expérience démontrent que ceux qui s'en sont servis, non des anciens d'il y a 30 ans, mais des modernes, ont brûlé moins de charbon en ayant autant de chaleur que de n'importe quel autre poêle. Nous n'avons aucun intérêt à vous dire cela, car nous vendons les deux sortes. Nous avons commencé à les vendre il y a trois ans. Nous en avons vendu 7 la première année, l'année suivante 25, l'année dernière 65, et seulement sur leur propre mérite, sans un seul mot de réclame, comme nous ne voulions pas les pousser avant d'avoir fait une expérience complète et satisfaisante. Maintenant nous sommes certains de leur supériorité et nous vous invitons à nous faire une visite et à les examiner au magasin de meubles favori du peuple de A. E. O'Heir & Cie, 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Pour vos Fleurs Vayez

Charles Lapalme,

Seul Fleuriste Canadien.

Chez

Charles L. Marshall, ... rue Merrimack

Fleuriste.

MLLE MAY McKENNA.

Une fille de Providence qui était dans la condition que les médecins appellent "l'Anémie."

Une ..... Fille Depourvue de Sang

Mlle McKenna Souffrait d'un Manque Réel de Sang.

Elle s'en Allait a l'Epuisement, mais les Pilules Roses du Dr Williams l'ont guérie.

Les filles pales, dont la pâleur est causée par une condition dépourvue de sang que les médecins appellent: anémie, sont sur le chemin d'une des maladies les plus désespérées. On rencontre des filles en cet état précaire tous les jours dans toutes les villes du pays, mais heureusement il existe un remède qui est un spécifique par le fait qu'il construit littéralement le sang. La déclaration de Mlle May McKenna, 14 rue Blundell, Providence, R. I., explique ceci. Elle dit:

"J'ai 20 ans et n'ai jamais joui d'une santé meilleure que maintenant. Quand j'avais 18 ans, j'étais aussi pâle qu'une morte et semblais être une victime de l'Anémie. Je pouvais à peine respirer après le moindre effort. J'avais un bicycle neuf, mais j'étais si insouciante que je m'en servais à peine et il m'était impossible de monter la moindre côte. Ma condition alarma grandement ma famille et je prenais des remèdes et des toniques sans en recevoir aucun bénéfice permanent.

"Un ami en visite ici, insista pour me faire essayer les Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles, et le faisant je fus surprise de constater que la première boîte m'aidât. Mon appetit s'améliora, mes lèvres devinrent rouges je commençai à avoir de la couleur aux joues.

"Je continuai à prendre la médecine qui m'offrait autant d'espoir et je ne fus pas désappointée par les résultats. Je devins rapidement mieux, mais je continuai à prendre les pilules durant plus d'un an. Je suis maintenant parfaitement forte et bien portante, je jouis de mon bicycle et ne ressens jamais de fatigue excessive.

"J'ai recommandé les Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles à nombre de mes amies et serais heureuse de répondre à toute personne qui serait assez intéressée pour m'écrire à ce sujet."

[Signé] MAY McKENNA.

La maladie décrite ci-dessus était l'Anémie, ou, pour parler clairement, le manque de sang. Elle était causée par le manque réel du sang et un état liquide et dépravé de ce fluide. Ses traits caractéristiques sont un teint pâle, lèvres pâles, yeux abattus, langue et gencives sans sang manque d'haleine au moindre effort—surtout en montant les escaliers; palpitation du cœur; sentiment de mort prochaine; faiblesse, perte d'appétit et d'ambition; périodes mensuelles irrégulières et douloureuses. Si on la néglige, elle peut avoir pour résultat la consomption et la mort, or l'Anémie pernicieuse persistante—une des maladies les plus désespérées.

Le remède unique qui a prouvé qu'il était un spécifique pour l'Anémie est les Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles. Ces pilules ne manqueront jamais de guérir si on les emploie avec persistance une longueur de temps raisonnable. Bonne nourriture, air frais et soleil, société agréable, vêtements chauds et exercices modérés aideront grandement la guérison.

Tous les éléments nécessaires pour donner au sang vie nouvelle et richesse, et rétablir les nerfs brisés sont contenus sous forme condencée dans les Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles. Ce sont aussi un spécifique pour les troubles particuliers aux femmes, tels que suppressions, irrégularités et toutes les formes de faiblesse. Elles construisent le sang et rendent l'éclat de santé aux joues pâles et jaunâtres. Chez les hommes elles opèrent une cure radicale de toutes les maladies causées par les troubles de l'esprit, surcroît de travail ou excès de toute nature.

Les Pilules Roses du Dr Williams ne sont vendues qu'en paquets, la feuille de direction étant imprimée en anglais, français et allemand. Votre droguiste les vend. Pour informations, s'adresser à la Dr Williams Medicine Co, Schenectady, N. Y.

LA CAUSE DU TREMONT

Le Capt. Hill Donne son Temoignage

La cause du Tremont & Suffolk vs la cité de Lowell, pour obtenir une réduction de taxes, a été reprise en cour hier, après une suspension de plusieurs mois, devant le commissaire Arthur Lord.

M. F. W. Qua, avocat de la cité, ouvrit la séance en expliquant la position de la défense, puis le capitaine James G. Hill fut appelé à deposer à titre d'expert. Son temoignage prit tout le temps de la séance.

Il donna son évaluation des propriétés de la manufacture, des machines et du pouvoir hydraulique.

Son évaluation, prise en son ensemble, dépasse de près d'un million de dollars celle des cotiseurs.

SIX NOUVEAUX OFFICIERS

Le Conseil de Ville vote $5,000 pour la rue Aiken

Les membres du conseil de ville ont eu leur assemblée régulière hier soir.

Ils sont allés un peu en avant des échevins, car après avoir approuvé leur ordre recommandant l'augmentation de notre force de police, ils ont voté une somme de $1100 au département dans ce but.

Le seul conseiller à s'y opposer a été M. Saunders, qui prétend que tout le système de police devrait être d'abord revisé et que plusieurs membres qui y occupent des sinécures, tel que le probation officer, par exemple, pourraient être remplacés par des membres actifs sans augmenter les subsides réguliers.

La résolution conjointe appropriant $600,000 du fonds général du trésor en anticipation des taxes a été finalement adoptée en concurrence avec le bureau des échevins.

Sur motion du conseiller Lebrun, la résolution conjointe pour emprunter $5,000 pour le prolongement de la rue Aiken a été définitivement adoptée par un vote de 21 à 0. M. Lebrun a donné avis de reconsidération immédiate et le vote antérieur a été maintenu.

Une requête des sœurs de Notre-Dame pour faire paver en asphaltina une partie de la rue Adams a été référée au comité de la voirie.

Le veto du maire à la résolution appropriant $300 pour un appareil pour repêcher les noyés a été maintenu.

La raison de ce veto étant que la résolution était illégale parce qu'elle spécifiait que les $300 devaient être pris du fonds général, le conseiller Badger proposa la même résolution sous une forme nouvelle spécifiant que les $300 fussent pris du fonds pour les dépenses incidentes et la résolution fut adoptée.

UNE NOUVELLE GREVE

Causée par l'Entrée de Deux Grecs

Les quarante formiers, employés dans la manufacture de chaussures de John M. Stover, se sont mis en grève hier après-midi.

La seule raison de cette nouvelle difficulté est l'entrée de deux Grecs dans le département.

Les formiers s'opposent à l'introduction du travail des gens de cette nationalité et ils ont ont donné avis qu'ils sortiraient tous si les deux étrangers n'étaient déchargés.

M. Stover s'est refusé à faire un tel acte et aussitôt la grève a été déclarée.

D'après les grévistes, leur action aura pour résultat de fermer tout l'établissement, à l'exception de deux chambres seulement.

Naissance.

CÔTÉ—En cette ville, le 16 courant, l'épouse de M. Evariste Côté, un garçon. L'enfant a reçu au baptême les noms de Joseph-Albério-Arthur. Parrain et marraine M. et Mme Claire Veillette.

Payez vos taxes maintenant, si vous ne voulez pas payer d'intérêt.

ON DEMANDE—Une fille pour travailler dans une maison de pension. S'adresser au No ... Ave, en face de la manufacture ...

Petites Depeches

Le President McKinley fait une tournée triomphale à travers le Michigan.

Emile Arton, condamné pour avoir pris part aux fraudes du canal de Panama, a été gracié hier.

Une dépêche de Paris dit que le Président Loubet est sérieusement malade. Il souffre d'une angine de la poitrine.

Un incendie a détruit hier soir la manufacture de boîtes de W. C. Ritchie, à Chicago, causant $165,000 de dommages.

La rencontre entre Jim Jeffries et Tom Sharkey a été remise au 3 novembre, sur le consentement des gérants de l'un et de l'autre boxeurs.

Une tempête de neige, qui dure depuis plus d'une semaine, a causé des dégâts considérables dans les montagnes autour de Leadville, Colorado.

Le Dr Klapper, rédacteur du Deutschegror Correspondenz, de Berlin, a été condamné à six mois d'emprisonnement pour avoir critiqué l'empereur Guillaume.

Le Columbia a eu une victoire facile, hier, couvrant les trente milles en 3 h. 37 min.; le Shamrock, ayant subi un accident, n'a pu faire le parcours. La troisième course aura lieu demain.

Le lieutenant Blue, du navire de guerre Massachusetts, a épousé hier à Morristown, N. J., Mlle Ellen Foote Stuart. Le nouveau marié s'était distingué en juin 1898 en découvrant la flotte de Cervera dans le havre de Santiago.

Le Cercle National Dramatique, de Woonsocket, R. I., a décidé d'envoyer à l'Exposition de Paris, aux frais de l'association, M. J. B. A. Savard, un des membres qui ont travaillé avec le plus de dévouement au progrès du Cercle.

On assure que c'est avec le général Roget et non avec le capitaine Cuignet que le colonel Schneider, attaché militaire d'Autriche-Hongrie, s'est battu récemment. Il a reçu, dit on, deux blessures. On ajoute que le général Roget serait blessé lui aussi.

Dans un discours qu'il a prononcé dimanche à Lille, France, M. Millerand, le ministre socialiste, a annoncé que M. Waldeck-Rousseau, le président du conseil des ministres, se propose de soumettre à la chambre des députés un projet de loi réglementant les associations. Un pareil projet viserait surtout les ordres religieux.

LACHANCE CONDAMNE

Il a du Payer $65 d'amende

Fitchburg, 18—Une cause des plus intéressantes pour les sociétés d'assurance au général et surtout pour les Artisans Canadiens Français de Montréal, s'est déroulée ici hier.

Napoléon Lachance, de Montréal, était accusé d'avoir sollicité pour et assisté les intérêts de la société ci-dessus mentionnée, qui n'a pas obtenu le droit de faire affaires en cet état.

Il plaida non coupable.

Le défendeur avait été arrêté à Attleboro, dimanche, sur un mandat. Il a été conduit d'Attleboro à Taunton où il a donné caution.

J. C. Flamand, secrétaire privé de Richard Henry Dana, de Boston, déposa avoir vu, le dimanche, 29 janvier, Lachance dans la salle St Joseph où il a fait un discours puis a décoré d'insignes des officiers nouvellement élus de sa société.

William O. Richardson, du département d'assurance de l'Etat, déposa que la société des Artisans avait fait application pour être incorporés dans l'Etat, mais qu'elle n'avait pu obtenir cela parce que ses règlements étaient en conflit avec les lois du Massachusetts.

La dernière application de la société a été rejetée le 19 novembre 1897 et elle n'a pas demandé d'être incorporée depuis. M. Flamand est venu à Fitchburg sur la demande du département de l'assurance. Il y a eu plusieurs plaintes contre le travail de M. Lachance dans l'Etat.

Le juge déclara qu'il n'était pas nécessaire pour l'avocat de la poursuite de parler. La loi de 1898, chapitre 474, couvre le cas et la section 16 fixe la pénalité pour telle offense à une amende de pas moins de $50 et de pas plus de $200 ou à un emprisonnement de pas moins de trois mois et de pas plus de deux ans.

Il déclare Lachance coupable et le condamne à $65 d'amende, qui ont été payés.

GILETS et MANTEAUX.

1000

Nouveaux Gilets et Manteaux dans toutes les dernières nuances, telles que Castor, Tan, Royal et Noir. Tous les Gilets doubles, coutures soulevees et piquees a l'aiguille. Grandes valeurs a

$7.50, $8.98, $10.98, $13.50, $15 et $20.00.

CHRIS HOLMES

MAGASIN DE SPECIALITES MANTEAUX ET FOURRURES

124-126 rue Merrimack.

DE RETOUR DU KLONDYKE

Deux Compatriotes Reviennent Satisfaits

Fall River, 18.—Depuis quelque temps, les arrivées des mineurs de cette ville, qui étaient allés tenter fortune au Klondyke, se font de plus en plus fréquentes. La plupart de nos citoyens qui sont allés dans ces régions lointaines ont laissé Fall River, il y a un an ou deux, et nous reviennent plus ou moins Crésus.

Georges Labelle et Hector Phaneuf dont nous voulons parler sont à peu près dans le même état que tous leurs concitoyens qui sont revenus. Labelle demeure sur l'avenue Oak Grove, et Phaneuf sur la rue East Main.

Ils sont arrivés à Fall River, vendredi dernier, de retour des terrains aurifères. Ils étaient allés là-bas comme tous leurs compatriotes pour prospecter et exploiter des claims.

Ils n'ont pas eu trop à se plaindre de la température glaciale, des fatigues et privations que l'on a à endurer dans l'Alaska.

Le 1er juillet dernier, M. Labelle a été heureux de faire la rencontre des jeunes McGraw de cette ville. Les chercheurs d'or étaient en bonne santé et s'attendaient à revenir bientôt au pays.

Nos deux Klondikers ont pu se réaliser une petite somme d'argent et ils sont amplement satisfaits de leur expérience. M. Hector Phaneuf est le fils de feu Mme Dr J. B. Chagnon, épouse en première noce de feu M. Phaneuf, de St Damase.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr Albert Grégoire, résidence et bureau, 496 rue Moody. Heures de bureau de 2 à 4 et de 6 à 7.30 p. m. jno.

Le Dr Georges E. Caisse se tient maintenant à son bureau, chambre 4, 630 rue Merrimack, où ses clients pourront le voir de 9 à 10 a. m., de 2 à 4 et de 7 à 9 p. m.

Nouveau propriétaire de Philadelphie au magasin de bonbons 218 rue Merrimack. Nouvel assortiment de bonbons et confiseries. Vous y trouverez toujours quelque chose de nouveau que vous n'aurez jamais vu avant.

Le Dr G. Omer Lavallée a transporté son bureau et sa résidence au No 777 rue Merrimack. Heures de consultation, de 9 à 10 heures a. m., de 2 à 4, et de 7 à 9 heures, p. m.

Les dames canadiennes qui savent re tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

M. Eugène Hébert, agent de la United States Indemnity Co, tout en remerciant les Canadiens de l'avoir si bien encouragé dans le passé, demande à tous ceux qui voudraient se joindre à cette bonne société de lui envoyer un mot au No 30 rue Perkins, bâtisse Bibault, et il ira les voir. 23

Le bureau du trésorier de la ville sera ouvert le soir, de 7 à 9 heures, pour recevoir le paiement des taxes, les jours suivants: lundi, mardi, vendredi et samedi, 9, 10, 13 et 14 octobre, et lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi, du 16 au 20 octobre inclusivement.

Elle Succombe à ses Blessures

La petite fille de M. Albert Brunelle, Alice, âgée de 4 ans, qui est tombée lundi après-midi, en bas du Fletcher Block, rue Moody, a succombé, à 1 heure ce matin, aux terribles blessures qu'elle avait reçues.

Ses parents ont toutes les sympathies du public dans le terrible malheur qui les a frappés.

PARFUMS, PARFUMS.

Eaux et Poudres à Toilette, Savons et Cosmétiques des meilleures marques Parisiennes tels que ceux de: Lubin, Pinaud, Roger Gallet, Coudray, etc., etc., en grande variété à la "Lowell Pharmacy". Les propriétaires de cet établissement modèle n'ont rien épargné pour en faire la plus grande et la plus belle pharmacie de Lowell. Leur assortiment en drogues, remèdes brevetés et articles de toilette est toujours ce qu'il y a de plus complet en cette ville et leurs prix sont invariablement les plus bas. Tout le monde y est traité avec cette honnêteté et cette courtoisie qui est caractéristique chez eux. Que vous ayez besoin ou non de quelque chose qui dépend de leur branche, entrez les voir quand même et demandez des échantillons gratis de leurs spécialités. Vous serez toujours les bienvenus chez

Delisle, Beaulieu & Rochette, Phamaciens, Rue Merrimack

Celèbres Peintures de Maison de Masury en Forme Liquide et Pateuse.

Venez chercher des cartes échantillons des couleurs.

Thompson Hardware Co.

SEULS AGENTS.

254 RUE MERRIMACK.

Employés Canadiens. MM. Lafleur et Provencher.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE De nos petits porteurs 1 cent le Numero, 6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 19 OCTOBRE 1899. No 175

TOUTE LA JOURNEE

On s'est Battu près de Ladysmith

UN COMBAT AURA LIEU A GLENCOE

Les Pertes sont Grandes des Deux Cotes

Ladysmith, Natal, 19—Les forces anglaises ont rencontré, hier matin, les Boers et leurs alliés près d'Acton Homes et Bester's Station, à environ 16 milles à l'ouest d'ici. La bataille dure encore. On rapporte plusieurs pertes de l'un et de l'autre côtés. Des renforts sont partis hier soir et on s'attend à une grande bataille aujourd'hui.

LA LUTTE EST RUDE

Ladysmith, Natal, 19—Les Boers de la passe Van Reenan sont venus par la route Bisanwank, tirant sur nos éclaireurs.

Trois cents Boers ont essayé, sans résultat, de prendre de faibles partis de nos gens, mais les "boys" du Natal ont été aussi fins qu'eux et ils ont dû retraiter.

Comme toujours, l'ennemi a profité des côtes et des rochers pour se mettre à couvert et ils ont tiré du canon contre nos carabiniers qui ont résisté avec ténacité. La feu a été bien nourri de part et d'autre.

Le pays autour d'Acton Homes étant plus ouvert, nos volontaires à cheval se retirèrent sur Dundee.

On estime le nombre des Boers à Acton Homes à environ deux mille. Il y en a moins à Bester's. On rapporte que l'ennemi a été grandement affligé.

On dit ici que les Boers ont quitté Helpmakaar hier soir pour couper la route ferrée entre Glencoe et Ladysmith, près de Waschbank.

Ils menacent aussi Colenso où ils ont envoyé des bandes de l'Etat libre et de la division du Gén. Meyers, qui est parti de Helpmakaar.

UNE BATAILLE IMMINENTE

Camp Glencoe, Natal, 19—De bonne heure, hier après-midi, on a vu des éclaireurs boers à Hatting Sprint, à sept milles du camp anglais et une bataille est imminente.

A cette heure, les éclaireurs sont presque en contact avec les avant-postes anglais.

Les Boers attaqueront des deux côtés, dans l'intention de se rendre au sud de Ladysmith, où ils attaqueront en grand nombre les positions anglaises avec la coopération du commandant général Joubert.

La patrouille anglaise a couvert une grande étendue de territoire afin d'empêcher une attaque de flanc et elle a dû subir un feu violent d'escarmoucheurs.

Le général Sir George Stewart White est tout à fait prêt à livrer bataille et ici l'on serait heureux de frapper un bon coup.

ALIWAL NORTH ABANDONNE

Aliwal North, 17, 11.50 a. m. (Dépêche retardée)—Le village est maintenant désert et la voie ferrée a été enlevée.

Les cultivateurs hollandais ont abandonné leurs terrers.

Plusieurs habitants anglais bien connus ont reçu ordre de partir, vu le danger qu'il courraient à rester ici, mais les loyalistes attendent les évènement avec le plus grand calme. Ils se feront probablement massacrer.

Les Boers sont près d'ici.

Six policemen gardent le pont de frontière.

LA SITUATION A MAFEKING

Londres, 19—Tous les rapports reçus de Mafeking tendent à confirmer la croyance sur le Col Baden Powell tient bon et on ne croit pas ici la rumeur qu'il aurait arboré le drapeau blanc.

On s'attend à une grande bataille aujourd'hui dans les environs de Ladysmith.

Le mouvement en avant des Boers et des troupes de l'Etat libre d'Orange combinés a été exécuté avec la plus grande habileté, au point de vue militaire, démontrant que les ennemis ont parfaitement réalisé l'importance et la force des troupes anglaises.

Le Gén. White a 12,000 hommes de troupes et 46 canons, sans parler d'une foule de volontaires qui se sont mis sous ses ordres et d'un fort détachement de cavalerie.

LE DRAPEAU BLANC

Londres, le 19—Une dépêche spéciale reçue hier de Prétoria, dit que le drapeau blanc a été hissé sur Mafeking. Les Anglais demandent à parlementer. Le correspondant ignore si les Anglais ont l'intention de capituler.

C'est hier que le drapeau blanc a été hissé sur Mafeking. Quelques Boers furent envoyés pour s'enquérir si la ville désirait e rendre. Aucune réponse définitive n'a été reçue. Le messager boer a été retenue six heures dans la ville.

LUTTE ACHARNEE

Le Cap, 19—Les communications avec Belmont Station ne sont pas encore interrompues. Une dépêche spéciale de Mafeking dit que tout est resté calme autour de la ville, jusqu'à samedi soir. Mais à minuit, on apprit que les Boers étaient arrivés avec leur artillerie. D'après les dernières dépêches, il appert que les Anglais ont fait sauter un pont du chemin de fer à Hopetown, sur la rivière Orange, afin d'arrêter la marche des Boers. Des dépêches arrivant de Colesburg, répètent que les Boers ont attaqué Mafeking, et ont été repoussés trois fois avec des pertes sérieuses. Les mêmes nouvelles nous arrivent d'autres villes de la frontière.

LA PICOTE

Le Cap, 19.—La picote vient de se déclarer parmi les indigènes à Johannesburg. Huit cas ont été découverts.

LES BAROLONGS

Ladysmith, Natal, 19.—On rapporte que la dysenterie cause de grands ravages dans le corps d'armée du général Cronje. Les désertions sont aussi très nombreuses, paraît-il.

Les tribus indigènes de Barolongs, sous les ordres du chef Wessells, prennent part à la défense de Mafeking, paraît-il.

PRISONNIERS SOLDATS

Lorenzo Marquez, 19.—Un représentant du gouvernement du Transvaal, est arrivé et a acheté toutes les provisions qu'il a pu trouver.

Cent trente prisonniers qui étaient retenus dans la prison de Barberton, Transvaal, ont été enrôlés dans l'armée et envoyés à la frontière portugaise.

BOERS VICTORIEUX

Londres, 19.—D'après une dépêche spéciale reçue aujourd'hui de Prétoria, les Boers auraient repoussé, hier, un petit détachement de la police à cheval du Cap, près de Barklay West, Colonie du Cap. Deux soldats anglais ont été fait prisonniers.

Des dépêches de Prétoria résumant les rapports du général Cronje, annoncent que le corps d'armée de Marico et Restend se sont emparé de Durmanus Drist, près de Mafeking, lundi, et ont aussi pris possession d'une montagne dans les environs.

Voici comment les Boers racontent les détails de l'escarmouche de lundi, au sud de Kimberley. "Le convoi s'avança tout droit sur les burghers, occupés à enlever les rails de la voie de chemin de fer. Les burghers déchargèrent contre le convoi leurs fusils.

Un peu plus tard, voyant que leurs balles ne produisaient aucun effet, ils mirent leur artillerie en opération. Le convoi s'enfuit, emportant les soldats anglais, et les Boers continuèrent à détruire la ligne."

Une autre dépêche de Prétoria dit que les Boers se sont emparé de Taungs, au sud, et de Labatsi au nord de Mafeking.

Les burghers d'Orange ont détruit le pont de Modder River.

Une dépêche de Durban dit que huit Boers seulement ont été tués au cours de l'engagement qui a eu lieu devant Mafeking, ces jours derniers.

LES CANADIENS

Ottawa, 19—Quoique le gouvernement impérial ait donné la permission de former un corps séparé avec le contingent canadien, les autorités militaires procèdent toujours à l'organisation sur l'arrangement qui a d'abord eu lieu. C'est à dire que l'on forme les 8 compagnies comme s'ils devaient être attachées aux différents régiments de l'armée britannique du Sud Africain. On ne saura pas avant ce soir ce que les ministres décideront. Parmi les militaires, on ne sait quelle sera la meilleure décision à prendre. Les Canadiens en général désireraient beaucoup voir leur détachement s'illustrer et se couvrir de gloire dans le Sud Africain, mais il y en a plusieurs qui croient que les Canadiens auraient beaucoup plus d'avantage à se battre côte à côte avec des troupes bien dressées et bien aguerries comme les troupes anglaises qui feront le service en Afrique.

M. H. A. Allen n'a pas encore fourni au département un état de ce que coûterait le transport des troupes au Cap. Le contrat sera probablement signé aujourd'hui quand le Dr Borden sera de retour. On attend le Sardinian à Montréal aujourd'hui. Avant qu'il puisse servir au transport des troupes, on sera obligé de lui faire subir quelques transformations.

Jusqu'à tard hier soir, il n'y avait qu'un petit nombre d'officiers définitivement choisis pour la campagne du Sud Africain. Sur les huit capitaines requis, trois ont été choisis, ce sont: le capitaine McDonald, R. C. R. I., Toronto, qui commandera la compagnie de Montréal; le capitaine Jacques, du 63e de Halifax, qui commandera la compagnie de la Nouvelle Ecosse, et le major Week, des Ingénieurs de Charlottown, qui commandera la compagnie du Nouveau Brunswick.

Les lieutenants suivants ont été nommés: lieutenant Layborn, R. C. R. I. Québec. Le lieutenant Layborn ira immédiatement à Winnipeg, pour surveiller l'organisation de la compagnie du Manitoba. Capitaine Willis, 66e Halifax; capitaine Ouellette, 9e Québec; lieutenant Kay, R. C. R. I., Fédéricton; capitaine F. C. Jones, du 2e Artillerie de la Garnison, Saint Jean; major Duncan Stewart, du 26e de Middlesex.

Le département espère que le contingent entier, à l'exception de la compagnie du Nord-Ouest, sera à Québec le 24. Mais le départ, pour l'Afrique, n'aura pas lieu avant le 31 et probablement aussi deux ou trois jours plus tard. Il faudra bien une bonne semaine pour équiper les hommes. On fait en ce moment tous les préparatifs pour donner tout le confort possible aux troupes durant leur séjour à Québec.

L'Artillerie de la Garnison évacuera la citadelle et campera sur les hauteurs de Lévis jusqu'au départ du "Sardinian."

Le contingent Sud Africain occupera, durant ce temps, la citadelle et la salle de manège.

Quoique le Dr Borden était absent, hier, une grande activité n'a cessé de régner au département de la milice. Un grand nombre d'officiers se sont présentés en leurs noms ou au nom de quelques-uns de leur amis.

LES ANGLAIS CERNES

Ladysmith, 19, midi.—Les Anglais ont commencé leur mouvement en avant. Ladysmith est menacé de trois côtés.

Les forces de l'Etat libre ont traversé les Drakenburgs et ont déjà engagé la bataille avec les troupes de cavalerie aux avant-postes. Sur le nord, Joubert, avec le corps principal des Boers, enfonce les défenses extérieures des Anglais à Glencoe et Dundee.

Au nord-est les Boers, venus de Vryheid, vont coopérer avec Joubert pour isoler Dundee, où les Anglais sont bien retranchés. On s'attend à un combat.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre."

Les feux de forêts viennent de détruire plusieurs millions de pieds de bois dans les forêts près de Parsons, V. O.

LE RHUME ET LA TOUX

Font beaucoup de victimes parmi nous à cette saison et la Lowell Pharmacy s'est préparée en conséquence. On y trouve en abondance tout ce qui s'emploie pour les maladies de la gorge et des poumons: Sirops, Pastilles, Dragées, Emulsions d'Huile de Foie de Morue, etc., etc., etc., mais ce qui reste toujours à la tête de toutes ces préparations, est sans contredit le fameux **Sirop de Pin Blanc Impérial**. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. Demandez à votre voisin s'il en connaît quelque chose. Prix 25c la grande bouteille à la

Lowell Pharmacy Seulement

DELISLE, BEAULIEU ET ROCHETTE

632 Rue Merrimack.

DRAMES HORRIBLES

ON A DECOUVERT TROIS CADAVRES

Une Femme est Soupconnee d'un Meurtre

Winnipeg, 19—Vers les huit heures, hier soir, un homme a été trouvé mort vis à vis les terrains du jeu de golfe sur l'avenue Portage. Une blessure béante au front, causée par une balle et le sang jaillissant sur sa figure, disaient clairement qu'un crime affreux venait d'être commis. Plus tard, l'inconnu fut reconnu comme étant John Gordon. Jusqu'au moment du drame, il a toujours demeuré avec son père, un jardinier domicilié sur la rue Portage.

Il était marié et âgé de 25 ans. Selon toute apparence, il s'en retournait chez lui lorsqu'il a été frappé. Ses poches étaient vides et l'une d'elles était retournée.

Il y avait 40 cents dans la poche de son veston. A côté de lui il y avait deux paquets; l'un contenait un habit tout neuf, l'autre une camisole de l'établissement de pompes funèbres de M. Thompson. Le défunt n'a pu s'être suicidé vu qu'on n'a trouvé près de lui aucune arme à feu ou instrument avec lequel il aurait pu s'ôter la vie. Il avait une bouteille de whiskey dans la poche de son gilet.

AUTRES DRAMES

Lacombe, Alberta, 19—On a trouvé près de cet endroit le cadavre d'un nommé Hagel qu'on croit avoir été assassiné. Une femme est soupçonnée de ce meurtre.

On croyait que Hagel était parti pour le Klondyke, mais son cadavre a été trouvé à deux milles d'ici.

Morden, Man, 19—Un Juif nommé Fagar, âgé de 42 ans, a été trouvé apparemment assassiné dans un bois à une courte distance de cette ville, lundi soir. Sa mort remonterait à quatre jours environ. On a trouvé une montre en or et un journal sur sa personne.

AGUINALDO

Les Américains sont Determinés a le Prendre

Manille, 19—On a commencé à poursuivre Aguinaldo d'une manière systématique.

Le Gén. Lawton est parti à minuit d'Arsyat à la tête d'un bataillon du 22e, assisté d'éclaireurs Macabee.

Il a traversé la Pampanga et se dirige sur San Isidro.

Les Américains ont capturé San Isidro, en mai dernier, mais font dû l'abandonner comme le reste du territoire conquis et les Philippins n'ont pas été lents à revenir.

A huit milles de la rivière Pampanga, l'avant-garde américaine a capturé le village de Cabia.

On prétend qu'Aguinaldo est à Tarlac, avec un fort détachement dont il est, dit-on, le commandant en chef.

Lawton se rendra à Tarlac de San Isidro en faisant une forte courbe par le nord ouest, ravageant tout le pays sur sa route.

Les Américains sont pris de court à cause de leur manque de facilités de transportation. On devait transporter des provisions par le Rio Grande à San Isidro, qui aurait ensuite servi de base, mais cette rivière n'est plus maintenant qu'un ruisseau.

Il faudra absolument avoir des chevaux et des mulets et ceux-ci sont assez rares par ici.

Lawton commande une force puissante de deux mille hommes, comprenant le 24e infanterie, deux bataillons du 22e, six cents hommes du 37e et 200 éclaireurs macabee.

Lawton et Young sont rendus à Arsyat avec 3000 hommes.

Les canonnières se préparent à monter la rivière jusqu'à San Isidro, qui sera la base des opérations dans le nord.

On fait des préparatifs extraordinaires pour l'expédition contre Tarlac.

La 3e cavalerie quittera Fernando pour se joindre à ce mouvement.

On a eu des pluies battantes depuis deux jours.

MORT HORRIBLE

Un Jeune Garcon cuit à la Vapeur

Berkley, R. I., 19—William Lang, âgé de 14 ans, a été cuit à la vapeur dans la manufacture Berkley, hier après-midi.

Il était employé comme balayeur, et l'on prétend qu'il n'avait aucune affaire dans la chambre où son cadavre a été retrouvé.

Vers les quatre heures, Thomas Ryan, dont le devoir est de chauffer les trames à la vapeur, a averti l'overseer George Smith que tout était prêt pour le chauffage.

Une heure et demie plus tard, quand on a arrêté la machine, Ryan, a découvert le cadavre de Lang.

Il était noirci, enflé et méconnaissable.

Le médecin-examinateur a envoyé le cadavre à un entrepreneur de pompes funèbres.

Le Newark a quitté San Francisco hier, pour Manille.

Putnam & Son

Valeurs Etonnantes en

Cravates d'Automne

110 douzaines d'Imperials, Puffs, Nœuds et Cravates à Bouts Larges, dessins exquis en soies et satins, les combinaisons de couleurs les plus nouvelles, sorties pour modes d'automne.

Ces marchandises sont joliment faites et devaient être détaillées à 50 cents.

Notre prix est 25 cents.

Une grande collection de formes d'automne en Four-in-hands et Echarpes Teck, nouvelles couleurs, nouveaux satins et soies, vendus par toutes les autres maisons en ville à 25c

Notre prix est 19 cents.

Les formes les plus choisies en Imperials, Tecks et Batwings qu'on puisse avoir à n'importe quel prix, en couleurs, jolies et tout à fait nouvelles, dessins exquis de soies et satins de haute classe, vendus par les autres maisons à 75c.

Notre prix est 45 cents.

Chemises de goût dans les patrons les plus frappants et les couleurs les plus nouvelles jamais montrés dans Lowell. Pas un seul vieux patron dans le lot, ni un seul que vous verrez ailleurs. Faits avec poignets ou sans; devants à barres croisées un perpendiculaires.

Les chemises de cette qualité et façon ne sont jamais détaillées à moins de $1.25.

Notre prix est 95 cents.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

A. G. POLLARD & CIE.

NOUS VENONS DE RECEVOIR

DE BELLES FLANELETTES FLEURIES

POUR ROBES, PEIGNOIRS, &c., &c.

Au delà de 60 pièces, toutes de différents patrons en couleurs foncees avec dessins brillants, qualite très fine et garantie de ne pas changer de couleurs au lavage, et marchandises des plus populaires pour robes à laver pour l'hiver, etant plus epaisses et plus chaudes que l'Indienne, nous les avons toujours vendues 12½ cts la verge, pour cette ligne notre prix sera **10 cts la verge,** au comptoir d'Indiennes, SOUS-SOL.

Et au même comptoir nous avons reçu 15 pièces d'Indiennes "Patch" pour confortables en imitation des couvre-pieds par morceaux cousus ensemble, prix 6¼ cts la verge et les larges 12½ cts la verge.

SOUS-SOL.—A. G. POLLARD & Co., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Jeudi 19 Oct. 1899

Les Canadiens au Transvaal

Partout le monde civilisé où le service télégraphique tient la population de jour en jour au courant des événements au fur et à mesure qu'ils se déroulent dans toutes les parties de l'univers, on s'attendait généralement, depuis plusieurs semaines passées, à la guerre qui vient d'éclater dans le sud de l'Afrique.

Une foule de gens qui ont suivi la politique anglaise en Afrique, quand ça ne serait que depuis l'occupation de l'Egypte, qui ont appris que la Grande-Bretagne a commencé la construction d'une grande voie ferrée trans-africaine qui devra rallier le Cap à l'Egypte, savaient parfaitement que le sort des petites républiques sud-africaines était réglé d'avance.

Leur existence indépendante était une impossibilité par la force même des circonstances, qui devaient se produire d'un jour à l'autre.

Aussi a-t-on aujourd'hui sous les yeux ce spectacle étrange de l'Angleterre armant ses colonies pour aller porter la guerre dans le Transvaal et l'Etat libre d'Orange, sur un prétexte créé de toutes pièces.

Il y a là-bas un petit peuple de quelques milliers de population qui ose vouloir se gouverner lui-même, comme il en a parfaitement le droit, d'après des traités auxquels l'Angleterre elle-même a consenti sous son sceau; mais il se trouve en travers de projets, décidés en haut lieu, à des centaines de milles du terrain en dispute, par un gouvernement essentiellement accapareur. Il faut l'écraser, l'anéantir au profit de la civilisation (?) anglaise.

Car les grandes nations ont statué, dans leur omnipotence, que le premier moyen de civiliser certaines gens est de les faire disparaître.

On a civilisé de cette manière les Peaux Rouges d'Amérique, on est en train de civiliser de cette belle manière les Tagalos des Iles Philippines, pourquoi ne pas en faire autant de ces misérables Boers qui s'imaginent avoir encore quelques droits dans le pays qu'ils ont défriché et occupé depuis des siècles?

Mais ces Boers se battent en désespérés et ils ont su démontrer il n'y a pas encore bien longtemps, qu'ils pouvaient tenir tête aux habits rouges.

Comme il faut en finir, une fois pour toutes, il s'agit de ne pas manquer son coup cette année.

Aussi l'Angleterre compte-t-elle sur un soulèvement général des tribus sauvages de l'Afrique Australe que leurs instincts féroces pousseront sur le terrain des hostilités. Déjà, les dépêches nous l'ont annoncé, les Basutos ont déterré la hache de guerre, demain ce sera le tour des Zoulous, des Metabeles et de toutes les autres races indigènes qui seront attirées par l'odeur du sang versé et qui se mettront en campagne pour la satisfaction de piller, de tuer et de vivre quelques années des carnages et des rapines que cette immense boucherie générale leur assure.

L'Angleterre saura bien s'assurer les services de ces hordes barbares, mais elle craint le verdict de l'Histoire contemporaine, c'est-à-dire le mépris universel des nations civilisées qui ne resteront probablement pas témoins impassibles de cette boucherie fin-de-siècle, aussi on a songé à donner des apparences de guerre réelle à ce massacre prémédité.

On envoie dans le pays menacé des troupes de l'armée régulière sous les ordres directs de Sir Redvers Buller, un général anglais qui, en dépit de son sirage, a la réputation —qu'il n'a pas volée—d'être un chef implacable, que rien n'empêchera de mener à bonne fin la boucherie décidée.

Des bandes d'Indiens triés parmi les plus féroces sont déjà en route pour le Cap.

Il ne manquait plus qu'une chose pour satisfaire parfaitement la soif de sang anglaise. Dans ce massacre général, n'y aurait-il pas moyen de confondre quelques bonnes peaux canadiennes qu'on n'aurait pas de peine de mener à la boucherie? Pourquoi pas?

Grâce à des moyens jusqu'ici inexpliqués, on a, en effet, réussi à soulever au pays natal un mouvement patriotique (?) en faveur de l'Angleterre.

Le grand dude Chamberlain, l'instigateur de l'horrible boucherie qui se prépare, a limité le contingent canadien à mille.

Depuis l'avis officiel à cet effet, on voit par tout le Dominion, voire même dans la province de Québec, un tas de fanatiques, d'imbéciles et de niais, se piquer d'orgueil pour avoir l'honneur d'être parmi les mille victimes qui seront choisies.

Nous comprenons plus ou moins l'enthousiasme des blue-noses des provinces maritimes, l'emballement des orangistes d'Ontario, mais qu'il se trouve de vrais Canadiens, ayant quelque peu de sang français dans les veines, qui soient prêts à faire tant de zèle pour John Bull, sous des circonstances aussi compromettantes, ça nous surpasse.

Et, remarquez-le bien, ce ne sera pas un Darby, du *Star* de Montréal, ni un Sheppard, du *News* de Toronto, qui font aux Canadiens des appels fanatiques et crient leur patriotisme britannique sur les toits, qui iront se faire casser le coco en Afrique, leurs congénères non plus n'y iront pas, non!

La majorité du contingent de mille sera composée de Canadiens-français assez stupides pour ne pas voir clair dans le jeu de ces messieurs et de restants de prison bons tout au plus à servir de chair à canon et dont on saura ainsi se débarrasser.

Nous ne comprenons guère cet engouement soudain, affolé, ridicule, de certains compatriotes du pays natal pour le drapeau britannique et nous sommes encore à nous demander où cet étrange mouvement a pu prendre son origine.

En effet, voilà la première fois dans l'histoire du Canada, où l'on verra un régiment de troupes canadiennes quitter le pays natal pour aller au dehors prêter main-forte à l'Angleterre. Et pourtant ce ne sont pas les guerres qui ont manqué, à commencer par la campagne de Crimée, et pour n'en mentionner que quelques-unes, les guerres en Afghanistan, en Chine, en Egypte, dans le Soudan, contre les Achantis, les Abyssiniens, les Zoulous, voire même contre les Boers en 1880-81.

Pourquoi alors ce zèle intempestif, cette année, quand il ne s'agit que d'une campagne limitée aux confins de l'Afrique Australe et qui ne concerne pas plus le Canada que le Groënland?

Nous comprenons le cas où l'Angleterre serait en guerre avec ce pays ci, ou la Russie ou la France, alors que le territoire canadien lui-même serait directement menacé, les Canadiens devraient s'armer pour leur propre défense, mais des Canadiens (des Canadiens-français surtout) s'enrôler dans l'armée impériale d'Angleterre pour aller s'unir aux Zoulous, aux Basutos, aux Metabeles et tutti quanti, dans le seul but d'écraser des gens qui ne combattent après tout que pour les droits acquis et consacrés par des traités solennels, cela dépasse notre imagination.

Nous avons trop de confiance en l'intelligence de nos frères du pays natal pour croire qu'ils iront s'embarquer dans une pareille galère.

Qu'ils laissent partir ceux qui ont des grades, qui ont l'espoir d'y décrocher quelque gloriole, mais qu'ils réfléchissent une seconde fois avant de se décider à aller si loin des leurs, servir de chair à canon pour la plus grande gloire d'un pays qui n'a jamais rien fait pour mériter leur affection et auquel ils ne doivent qu'une loyauté tout simple et aucune reconnaissance!

Poeme en Prose

Quand vient l'automne, en Laponie, le ciel s'assombrit, le vent gémit, le froid sévit et la nuit étend ses voiles implacables sur la nature en deuil.

Sur la neige éblouissante, infinie, de loin en loin se profilent la ramure d'un renne sauvage, la silhouette fugitive d'un ours énorme ou d'un loup affamé, hurlant aux aurores boréales qui, brusquement, illuminent le ciel de lueurs fantastiques.

Parfois, un bruit de grelots résonne dans ces champs de glace; c'est un traîneau qui passe comme un trait et le renne qui l'emporte ne court pas, il glisse; il ne traverse pas, il franchit; il ne part pas, il arrive.

Pendant neuf mois, sous ce climat terrible, le Lapon coule, résigné, sa vie de périls incessants et de privations éternelles.

Mais, dans son cœur, la nature a gravé l'amour de ces régions désolées.

Ces champs de neige et de glace, ces rivages inhospitaliers, ces lacs et ces rivières d'un cristal implacable, ces forêts muettes, ces rochers sauvages, tout cela, c'est la patrie.

Cette tente sordide, cette hutte misérable et souterraine, sorte de tombeau anticipé, c'est le foyer, c'est la famille.

Cette vie errante à travers les plaines et les monts glacés, c'est l'indépendance du Lapon, et tout cela lui est doux et cher comme la patrie, la famille et la liberté.

Eh bien! ce n'est pas assez; dans son âme se cachent encore des aspirations mystérieuses, des désirs inconnus, vagues espérances qui chantent dans son cœur attristé, comme le rossignol du Pôle module sa chanson mélancolique au pâle soleil de minuit.

En face de cette nature morte et glacée qu'une fée aurait touchée de sa baguette pétrifiante, une main appuyée sur le cou de son renne et les yeux tournés vers le ciel, le Lapon se prend à rêver qu'un jour il renaîtra dans quelque sphère radieuse au milieu de plaines et de forêts odorantes, sous un ciel éblouissant, enveloppé lui-même de parfums et de rayons.

Coïncidence singulière: même croyance chimérique chez l'indigène des régions torrides de l'Afrique centrale.

Sans ombre pour son front, sans eau pour son palais, sans verdure pour son regard, il croit voir dans le doux mirage de lointaines oasis la consolante image d'une autre vie, où il ressuscitera au milieu de bois touffus et de fleurs éclatantes, mollement courbées sous les caresses des brises éternelles, des rivières limpides, des sources jaillissantes, sous un ciel clément, voilà de légers nuages aux franges d'argent et d'or.—Echange.

Il ne faut pas croire que tout le monde en Angleterre approuve la guerre au Transvaal.

Dans un article de la "Fortnightly Review" signé Dimoplaticus, Chamberlain est nettement accusé d'avoir provoqué la situation actuelle, en introduisant dans la controverse la question de la suzeraineté.

"Diplomaticus" considère que l'argument de M. Chamberlain, en ce qui concerne la suzeraineté, n'est pas défendable.

Bref, dans son opinion, si la guerre éclate, ce sera uniquement dû à la conduite de M. Chamberlain.

Et le *Daily Chronicle* de Londres conclut:

"Nous attirons l'attention sur l'article de "Diplomaticus," parce que nous pensons qu'il exprime l'opinion d'un grand nombre de gens sensés, dans les deux camps, que la passion n'a pas aveuglés."

Le commissaire Evans dit qu'il y a déjà plus de vingt mille applications enregistrées dans son bureau de la part de personnes qui ont pris part à la guerre hispano-américaine pour obtenir des pensions du gouvernement américain.

Il est évident que notre département des pensions est destiné à l'immortalité et, pour peu que cela continue, il faudra créer un secrétariat spécial pour les pensionnaires et aspirants-pensionnaires des Etats-Unis.

Le Rév'd Père John P. Chidwick, qui était l'aumônier du Maine, détruit dans la baie de La Havane, le 15 février 1898, a accepté le poste d'aumônier général de l'Association des Volontaires Vétérans de la Guerre Espagnole auquel il a récemment été élu.

L'ex-impératrice Eugénie possède une plume d'une grande valeur historique. C'est celle avec laquelle on a signé le traité de Paris.

Chacun des quatorze plénipotentiaires désirait garder cette plume en souvenir de cet événement; tous, cependant, se sont également rendus au désir exprimé par Eugénie de la conserver pour elle-même.

Cette plume est encore d'une grande valeur intrinsèque; elle est toute en or, avec incrustation de diamants.

Le Gén. Wheeler, qui est maintenant sur le terrain même des Philippines, conseille au Président McKinley de ne pas abandonner ce territoire.

Les Iles ont coûté trop cher aux Américains jusqu'à date pour qu'ils s'arrêtent en aussi beau chemin.

Fermez votre cœur à l'orgueil, à la sensualité, à toutes les passions, comme on ferme les portes et les fenêtres quand on veut que personne ne puisse entrer.

La population blanche de l'Afrique du Sud est de 388,400 Anglais et 431,600 Hollandais; les noirs sont au nombre de 4,180,000.

Une poignée de Parisienne font assez de tapage pour qu'on les croie, sur parole, Tout Paris.

L'imitation des étrangers, sous quelque rapport que ce soit, est un défaut de patriotisme.

Microbes à part, la mode explique plus d'une épidémie: il y a des maladies bien portées.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre."

Chapeaux! Chapeaux!

C'est maintenant le temps, mesdames, d'acheter un beau chapeau, pour cela allez voir Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack. Vous épargnerez beaucoup d'argent et, de plus, vous aurez ce qu'il y a de plus chic en fait de chapeaux.

Voulez-vous Cinquante Cents?

Pour rien ou tout comme. Portez votre lavage à la Gignac Steam Laundry, coin des rues Aiken et Cheever, chez William Pagé, le tailleur, et quand vous aurez $5.00 en chèques (demandez en si vous n'en avez pas) on vous donnera 50c en argent.
21o OZEDA GIGNAC.

La Lowell Pharmacy

est toujours la pharmacie d'accommodation par excellence. On vient d'y installer un instrument téléphonique pour l'accommodation tout à fait gratuite des patrons de cet établissement et du public canadien en général. Ainsi lorsque vous aurez besoin de téléphoner quelque part en cette ville, vous êtes cordialement invités à vous en servir. Si vous avez besoin d'un (Directory) almanach des adresses, vous en trouverez un sur leurs comptoirs, tout exprès pour votre usage.

Si vous avez besoin de timbres-poste, il y en a toujours pour tout le monde et en toute quantité.

Si vous avez un chèque de banque à échanger ou à acheter, on s'y fait un plaisir de vous accommoder sous ce rapport.

Enfin quel que soit le service dont vous ayez besoin, n'ayez jamais peur de vous adresser chez Delisle, Beaulieu & Rochette, les populaires pharmaciens de la rue Merrimack, ils s'efforceront toujours de vous être utiles si la chose est en leur pouvoir.

Laine MINERALE en FEUTRE
Empêchera les conduits d'eaux de geler.
C. B. COBURN & CO.
63 rue Market.
Commis Canadiens. — Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

LIVERITA,
La Petite Pilule Moderne POUR LE FOIE.
GUÉRIT la Bile, la Constipation, la Dyspepsie, Maux de Tête et Maladie du Foie.
Découverte d'une nouvelle sorte de sucre.
100 Pilules 25 cts.
En vente chez Hillegrand & Co.

Special pour cette Semaine, au
Duval's Cash Market.

Lard Frais (Rib)	9c
Lard Frais, Epaule,	8c
Lard Salé,	7c
Lard Salé,	8c
Patates le minot,	65c
Fèves P. B.	7c
Beef Steak,	2 lbs. pour 25c
Beef Steak meilleur,	15c
Boîtes de Beurre Creamery 5 lbs	$1.35 et $1.40
Beurre en Tinette,	20c, 25c, 28c
Tinette de 10 lbs.	25c
2 cans de Tomates,	15c
2 cans de Pois	15c
2 cans de Fraises,	15c
Bons Œufs,	18c
Œufs Frais,	25c

Pour l'accommodation des pratiques, le magasin sera ouvert tous les soirs.
E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack.

E. PELLETIER,
A la Feuille d'Erable.
512-514 RUE MERRIMACK.

En temps de Paix préparez-vous pour la Guerre!
Pendant les beaux Temps préparez-vous pour le Froid!
C'est le temps maintenant d'acheter vos Manteaux et Collerettes.
Entrez voir notre étalage de marchandises.
Lisez la liste de quelques prix:—

Manteaux en Kersey pour dames, valeur des temps froids $7.50, cette vente-ci **$4.98.**

Collerettes en Moutonné, bordure en Angora noir, valeur de $5.98 pour **$3.49.**

Collerettes imitation chien de mer, garniture en pelleterie brune, valeur de $10, à **$5.98.**

Manteaux d'enfants, un joli manteau, imitation d'Edredon, garnis en Angora, valeur de $2.00 pour **$1.49.**

Manteaux en Edredon blanc, bleu, rouge, garnis en pelleterie blanche, vendus partout $3.50, à la feuille d'Erable **$2.98.**

N'oubliez pas de visiter notre Dépt. de Modes, nous avons des Chapeaux pour tous les goûts et toutes les bourses, de plus nous donnerons à toutes celles qui se procureront une carte qui leur donnera droit à un rabais de 10c par piastre sur tous nos Chapeaux garnis. Cette carte sera bonne d'ici à la fin de la saison.

E. PELLETIER,
512 à 514 rue Merrimack.

CREDIT TO ALL **Sans Precedent**

L'Ancien système des magasins, comme bien d'autres choses d'émodées, à disparu pour faire place au système moderne.
Aucun marchand n'est sûr de sa clientèle. Aucune personne raisonnable n'achetera de marchandises de quelqu'un aujourd'hui, pour une raison de sentiments ou de relations antérieures. Se public acheteur exige que le marchand soit pourvu de toutes les nouveautés. Le public intelligent connait ce qu'il y à de meilleur et il en tient compte. Nous Somme "up to date" en prix, qualité et terms.

Gilets, collerettes, Jupes et corsages pour Dames
Chapeaux Garnis et Fourrures pour Dames
Reefers pour Enfants et Jeunes Filles
Habillements et pardessus pour hommes et Garçons

De nouvelles marchandises arrivent tous les jours. C'est une collection sans pareille. Nous vous laissons avec plaisir faire votre choix et faire mettre votre achat à votre compte. Un peu chaque semaine paiera votre compte.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.
A. STRAUSS, Gérant.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents
De 35c à 59c.
MANTLES, 15 cts a 25 cts.
Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la brique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes.
Prix, 25 cts par paquet

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Nos Marchandises d'Automne et d'Hiver
SONT MAINTENANT PRETES.

Nous avons entré notre stock de Chaussures, Souliers et Claques. Les meilleures lignes et les plus sûres qu'on saurait produire dans toute la Nouvelle Angleterre.
Tout ce que nous demandons, c'est d'examiner nos nombreuses lignes différentes et nous croyons que vous vous accorderez à dire, comme nous, que chaque paire de chaussure est de mode récente.

GEO. E. MONGEAU & CIE.,
452 RUE MERRIMACK.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Très rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS!
Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à
Ford Brothers,
Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)
Coin des rues ESSEX et JAKCSON.
Où vous trouvez un bon choix de
Liqueurs pour l'usage des familles, et la
Bières Jones
Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs
LAGERS.
Ordres Envoyes par Express.
Téléphone No. 312-3.
Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.
La valeur des Malt Extracts est insurpassable.

Petites Annonces.
Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

A VENDRE Un cheval et une voiture de premier choix pour l'usage des familles et à bas prix. S'adresser à Camille Rousselle, coin des rue Cabot et Moody 21 o

A LOUER Un logement de cinq chambres, en bonne condition, au coin des rues Ford et Race. S'adresser à L. L. Wills.

ON DEMANDE Une fille qui se donnerait comme enfant de la maison ou bien qui s'engagerait pour prendre soin de deux enfants, s'adresser au 110 rue Prince Venez le soir après six heures S'il est venu quelque jeune fille pour se présenter qu'elle revienne après six heures 18 o

ON DEMANDE immédiatement une bonne cuisinière au No 2 rue Coolidge. Bonne maison de pension et chambre à louer. 17o

ON DEMANDE—Un jeune homme, parlant le français et l'anglais, pour apprendre le commerce de meubles. On exigera des références. S'adresser à la Lowell Furniture Co, 162 rue Merrimack. 3no

ON DEMANDE des dames parlant français et ayant de l'expérience pour le département de manteaux. S'adresser au No 78 rue Middlesex.

ON DEMANDE immédiatement un bon "coat maker" chez V. A. Maret.

ON DEMANDE—Des hommes pour acheter des chapeaux faits à ordre ou tout faits, où ils auront le privilège de les faire repasser gratis s'adresser à Jos Delorme chapelier, No 261 rue Middlesex.

A VENDRE Une bonne maison de pension dans la corporation du Boott, contenant 14 chambres, chambre de bain, poêle, fournaise et 5 chambres tout fournies. Pour information, s'adresser au bureau de L'ETOILE.

MAISON DE PENSION. Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavie, 324 rue Moody.

ON DEMANDE
Une personne capable de se rendre utile dans les travaux généraux d'une maison trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant au No 22 rue Riverside, Pawtucketville, tout près du pont. (On exigera des références.)

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs Et Constructeurs.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

BOSTON & MAINE R. R
Arrangements d'Eté, 26 Juin 1899.
DIVISION OUEST.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:
[illegible]
DIVISION SUD.
Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
[illegible]
D. J. FLANDERS, Agent Général des passagers et des billets.

LE DOCTEUR PEAN a sauvé la vie à des milliers de femmes en France.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 10

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

—Tiens! qu'est-ce que je vois briller là dans l'herbe? Un bouton de manchette.

Il se baissa, et, à côté d'une touffe de buis, ramassa deux petits ronds de malachite cerclés d'or et reliés entre eux par une courte chaînette. Le commissaire prit l'objet et, se rapprochant de Laurent, il le lui présenta. Celui-ci sortit enfin de l'apathie où il semblait s'être réfugié et fit un geste de surprise.

—Tiens! mais c'est à moi, dit-il.

—Ah!

—Comment se fait-il? Ces jours derniers je me suis aperçu de la disparition de ce bouton, et je soupçonnais mon domestique. Mais je m'étonne d'avoir perdu ce bouton ici, dans cette partie du jardin, où je ne drois pas m'être promené depuis longtemps.

—Vous l'aurez oublié, fit le commissaire de police, dont la conviction était désormais arrêtée.

—Probablement, dit Laurent avec son calme imperturbable, mais c'est bien extraordinaire.

Moule, lui aussi, avait une conviction arrêtée: Laurent était l'assassin! pour lui, cela était clair comme le jour. Et cependant, cet incident, d'où jaillissait une nouvelle preuve, lui fit baisser la tête et froncer le sourcil. A quel homme avait-il donc affaire? Quoi! en présence d'un indice aussi accablant, aussi fortuitement révélé, il ne se trahit par aucun geste de terreur, de dépit, de surprise! Cet objet qui l'accuse et peut faire tomber sa tête, il le regarde sans le moindre trouble, et, spontanément, naivement, il le reconnaît.

—Ceci, se disait Moule, est déjà d'une jolie force, cependant l'idée a dû lui venir qu'on retrouverait l'autre bouton chez lui, et qu'une dénégation le perdrait. Mais un assassin vulgaire n'aurait pas manqué d'ajouter: "Ah! oui, je m'en souviens, je suis venu l'autre jour dans cette partie du jardin." Lui, non: il ne lui semble pas être venu ici depuis longtemps. Cela lui paraît bien extraordinaire. Cependant, c'est clair tout le prouve."

Et Moule, comprenant qu'il avait sous les yeux un type de fermeté et de dissimulation, murmurait:

—Que sera-ce donc devant le jury?

Il s'effrayait de sa tâche. Des preuves? Il en avait déjà, et certainement il en recueillerait encore. Mais il savait par expérience que si certains coupables se décèlent comme à plaisir, d'autres ont une telle puissance sur eux-mêmes et savent si bien en imposer à leurs juges que les preuves les plus accablantes ne suffisent souvent pas à les faire condamner. C'est avec l'un de ces derniers qu'il allait avoir à lutter.

Il fut bientôt interrompu dans ses réflexions. Un des agents, restés dans la maison, vint annoncer que Mariette avait repris connaissance et pourrait sans doute parler.

—Ah! fit Moule avec satisfaction, Dieu merci! Rentrons vite.

Et il entraîna le commissaire et Laurent.

VIII

Voici, pendant ce temps, ce qui s'est passé dans la maison:

On se souvient que plusieurs voisins y avaient pénétré à la suite de la police. C'était une des habitudes de Moule, en ces circonstances, de ne repousser qu'à demi la foule et de se borner à la contenir; maintes fois il avait recueilli de précieuses indications dans les propos qui s'échangent autour de lui.

Ici, au nombre de ces curieux privilégiés, se trouvait la demoiselle de magasin du sieur Péladat. C'était cette jeune fille qui avait donné l'adresse exacte de Laurent, et on sait de quel regard sardonique Moule l'avait récompensée. Pulchérie, pour dissimuler sa honte, s'était mise à redoubler de soins auprès de Mariette; elle avait passé la nuit à son chevet. Lorsque le matin, vers cinq heures, on avait annoncé l'arrivée de Laurent, elle avait été la première à s'élancer au-devant de lui. En voyant le désespoir empreint sur ses traits, elle s'était arrêtée stupéfaite, et avait fondu en larmes. Mais Laurent avait passé outre, sans rien remarquer de la sympathie et de la pitié qu'il excitait.

Pulchérie resta dans le corridor, et bientôt, par la porte entr'ouverte du salon, elle put assister à l'interrogatoire du fils de la victime. Quiconque, pendant ce temps, eût observé son visage se serait convaincu de l'amour passionné qu'elle continuait à éprouver pour ce jeune homme: elle partageait sa douleur, et le désir de vengeance dont il devait être animé. Aussi tressaillit-elle vivement lorsque, les trois hommes sortant pour descendre au jardin, elle saisit ses paroles du commissaire à Laurent: "Aidez-nous à venger votre mère."

—Oui, se dit-elle avec force, et j'y contribuerai pour ma part, si c'est possible.

A Continuer.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes, des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

DANS LE PORT

—La fin de la navigation approche. Le Tainui, ligne Allan, quittera notre port demain matin, en destination de Liverpool. Ce sera le dernier voyage de ce navire dans le port de Montréal pour la saison 1899. Les navires de la ligne Allan, qui feront les derniers voyages de la saison sont le Californian, le Numidian et le Laurentian.

Il n'est peut-être pas sans intérêt de faire connaître ici ce que sera le rapport annuel relatif au nombre des navires qui ont visité le port de Montréal durant la présente saison de navigation.

La navigation fut déclarée close, l'an dernier, le 24 novembre, par le départ du Guilhall. Une légère couche de glace recouvrait alors le fleuve. Or, à cette époque, le nombre des navires qui avaient visité notre port était de 877. Il en est entré, cette année, depuis l'ouverture de la navigation, jusqu'aujourd'hui, 705. Si la navigation se maintient jusqu'au 24 novembre, nous aurons encore la visite de 112 navires; dans ce cas, la différence serait de 60 navires de plus pour l'année dernière.

LE FER EST RARE

—Les travaux de superstructure de la nouvelle bâtisse du Grand Tronc sur la rue McGill, ne pourront pas être repris avant le mois de février.

Il est absolument impossible de se procurer du fer aux Etats Unis, et il a fallu importer d'Angleterre l'acier nécessaire pour la construction de la bâtisse. La première cargaison n'arrivera à Portland qu'au mois de janvier, et les travaux ne seront continués que dans le courant du mois suivant.

QUEBEC

LE 9E BATAILLON

—Il y a eu, hier soir, réunion des soldats, et sous-officiers du 9e bataillon, pour l'enrôlement des volontaires, désireux de faire la campagne d'Afrique sous le drapeau de l'empire britannique. En ou re des noms déjà donnés les militaires suivants ont aussi exprimé leur désir de s'enrôler: le sergent Miller, les soldats A. Droit, Art. Gingras, Arch Tardif, L. Daibec, Joseph Gingras, Alb Bissonnette et Joseph Michaud, tous du 9me. Le capitaine Belleau, du même bataillon, a aussi donné son nom.

OTTAWA

EST-CE UN CRIME?

—Rosalie Perrier de Landry, épouse de Damase Perrier, du chemin de fer de Montréal, à deux milles d'ici, est morte vendredi, dans des circonstances qui font croire à un crime.

Le 2 octobre, Perrier est arrivé chez lui ivre, a mis à la porte son beau fils, Amédée Richard, et a battu et blessé sa femme, au point que celle-ci, de constitution forte, a pris le lit et est morte mercredi. Le coroner Freeland tiendra aujourd'hui une enquête.

MGR FALCONIO

—Un grand nombre des principaux citoyens d'Ottawa, comprenant ministres, juges, etc., ont assisté au lever de Mgr Falconio, hier soir, à l'évêché. Mgr Routhier recevait les visiteurs et le R. P. Groulx faisait les présentations.

BELGIQUE ET CANADA

—Nous apprenons que le gouvernement belge a l'intention d'établir un service de steamers qui relieront le port de Bruges à la Gaspésie. Deux ministres, délégués par le gouvernement, MM. De Brouwen et Derstrachen, sont maintenant en route, paraît-il, pour le Canada. Ils visiteront la Gaspésie et s'informeront de la possibilité d'y établir un port de mer. Les deux délégués ont aussi pour mission d'amener le Board of Trade, de Montréal, à discuter cet intéressant projet.

ST C ET

UN VOL

—M. Geo. St Denis, marchand, s'est fait voler, l'avant dernière nuit, douze montres et douze chaînes. Les voleurs ont pénétré par un châssis qu'ils ont enfoncé au deuxième étage. Un jeune homme a été signalé, vers minuit. La police a été avertie.

TORONTO

ELECTION ANNULEE

—Les juges Osler et Meredith ont rendu jugement, hier, dans le cas de l'élection de Waterloo Nord, annulant l'élection de L. J. Breithaupt, député libéral. L'élection a été annulée avec dépens contre le défendeur, excepté les frais sur lesquels on s'est entendu au commencement de la contestation.

HARDY DEMISSIONNE

—On annonce ici, avec autorité paraît-il, que l'hon A. S. Hardy, a donné sa démission comme premier ministre Le cabinet serait alors immédiatement réorganisé, avec l'hon. W. S. Ross, ministre de l'instruction, comme premier On n'a pu voir l'avocat général pour constater la validité de cet avancé. Les chefs libéraux disent tous que la réorganisation du parti se fera bientôt et quels que soient les ministres qui feront parti du cabinet nouveau, M. Ross est certain d'être premier. On ne croit pas que M. Hardy fasse partie du cabinet fédéral, comme la rumeur l'annonçait quelque temps passé.

Arbour-Laferrière

A sept heures, lundi matin, à l'église St Joseph, M. Joseph Arbour a épousé Mlle Anna Laferrière, la bénédiction nuptiale étant donnée par le Révérend Père Fournier, O. M. I.

Il y a eu pour la circonstance une messe de congrégation.

Les témoins étaient MM. Joseph Laferrière, père de la mariée et Ovide Levasseur, cousin du marié.

Après la cérémonie, les nouveaux époux se sont rendus chez M. Joseph Laferrière, 39 rue Hanover, où un somptueux dîner a été servi. Ils sont allés passer la soirée chez M. Ernest Pelletier, 494 rue Merrimack, où l'on a fait du chant et de la musique. Les rafraîchissements ont été servis à satiété.

M. Georges Girard et Mlle Clara Allard ont agi comme maîtres des cérémonies.

Les musiciens étaient MM. Jack Girard, trombone, Isaac Thérien, cornet, Charles Paquin, banjo, M. et Mlle Vezina, piano.

Parmi les cadeaux offerts aux nouveaux mariés nous avons remarqué les suivants:

Magnifique bouquet de fleurs naturelles, présenté à la sortie de l'église par Mlle Marie-Louise Caron; M. et Mme Joseph Laferrière, plateau à raisins; deux lampes de fantaisie, Mlle Mélina Laferrière; châle et mouchoirs de fantaisie, M. George Girard; service de vaisselle, Mlles Clara Allard et Arzélia Martel; plateau à fromage, M. Alex Beaudry; lampe de salon, M. Wilson Bélanger; service à eau, M. et Mme Georges Allard; service de fers à repasser, M. Alfred Douville; deux vases à bouquets, MM. Pierre Lacharité et Alfred Pitre; service à vin et pot à confitures, M. et Mme Alphonse Belville; service à champagne, Mlles Joséphine St Denis; plateau à fruits, M. Eugène et Delle Exilda Parent; tapis en chenille, Delle Mary Malenfant; set à fruits, M. et madame André Bisson; service de cristal, Delle Edouardiana Gauthier; magnifique plateau, M. et madame Edouard Cambry; service en cristal, Delle Marie-Louise Caron; lampe de salon, Dame Charon; cabaret en argent, M. et madame O. Levasseur; set à eau, Dame E. Paquette; set à vin, Dame W. Guertin; vase à bouquets, M. et madame Cyr.

Nos meilleurs souhaits aux nouveaux mariés.—*Communiqué.*

EST-CE UN CRIME?

Un Cadavre trouvé Horriblement Mutilé

Sault au Récollet, près Montréal, 19.—Le village a été mis en émoi, vers les 11.30 heures, hier avant-midi, lorsque la nouvelle se répandit qu'un noyé venait d'être trouvé vis-à-vis du couvent des Sœurs du Sacré-Cœur.

M. St Cyr, barbier, revenait de son dîner quand en passant près d'un endroit appelé "le remous" à cause du contre-courant formé par des obstacles dans le lit de la rivière, à une courte distance de la route, il aperçut le cadavre d'un noyé qui tournoyait avec le courant, disparaissait puis surgissait près de la route.

Il le saisit et l'attacha solidement pour l'empêcher de disparaître dans l'abîme.

Le constable Nadon qui est en même temps greffier de la municipalité, fut aussitôt averti et se rendit sur la scène.

Le cadavre paraît être celui d'un jeune homme d'une trentaine d'années. Il est vêtu de noir, cheveux et moustache blonds, chemise blanche, cravate noire.

Circonstance étrange, le crâne du noyé est fracassé et sa figure porte des traces de mauvais traitements. On n'a pas entendu parler d'aucune disparition dans le village depuis dernièrement, ainsi que dans les villages environnants en amont de la rivière.

Vers 1 h. 30 on retira le cadavre du noyé de l'eau vu qu'il se trouvait dans un endroit public où tout le monde puise de l'eau pour boire. Le cadavre est complètement couvert de mousse et paraît avoir séjourné dans l'eau une quinzaine de jours ou plus. Outre les vêtements indiqués plus haut, il porte une redingote noire et des bottines en cuir ciré. Le Dr Pelletier a été appelé, mais il ne peut rien dire des blessures avant d'avoir fait une autopsie.

Le coroner MacMahon a été prévenu et a donné ordre de transporter le cadavre à Montréal.

UN TAILLEUR JALOUX

Tire sur sa Femme puis sur lui même

Hartford, Conn., 19. Adolphe Brodeur a tiré six balles sur sa femme hier soir, puis s'en est tiré une dans la tête.

Brodeur est un tailleur et sa femme tient ici un petit magasin de bonbons.

Après avoir été tirée, Mme Brodeur a pu se rendre à pied chez un médecin pour faire panser ses blessures puis elle est retournée à son domicile.

Son mari a été transporté à l'hôpital. On croit que sa blessure est mortelle.

On dit que la jalousie seule a été la cause de ce drame.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Votre montre va bien maintenant? Alors donnez à vos amis l'adresse de M. Henri Lavallée où vous l'avez fait si bien réparer. M. Lavallée fait aussi une spécialité de dorer et argenter toutes sortes de bijoux au No 707 rue Merrimack.

M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean-Baptiste, vient de recevoir de splendides pianos neufs que vous êtes invités à aller examiner. D'excellents marchés en orgues et machines à coudre. Allez voir.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Comme c'est absurde de souffrir du mal de dents quand ont peut se guérir si promptement avec une bouteille de *Gomme Impériale* qui ne coûte que 10 cts chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Appareils et Accessoirs Photographiques en grande variété et au plus bas prix chez:
Delisle, Beaulieu et Rochette,
Pharmaciens, Rue Merrimack.

Guérissez votre mal de tête en dix minutes avec les *Poudres Impériales*. [illegible]
Delisle, Beaulieu et Rochette,
Pharmaciens, Rue Merrimack.

La Seule Buanderie Canadienne
[illegible] W. JEAN, Propriétaire.

Pourquoi vous promener avec un
DOS MALADE
Quand vous pouvez obtenir un secours immédiat dans une boîte de 25c de
JOHNSON'S KIDNEY PILLS
25 PILLS 10 CENTS POSITIVELY GUARANTEED
La meilleure préparation du monde pour les rognons et une BOITE de 10 CENTS [illegible]
The Johnson Lab., Inc., Phila.
Delisle, Beaulieu & Rochette

UNE SEULE BOUTEILLE DE
"VIN MOR'N CRESO-PHATE"
Guérit un Gros Rhume

Le jeune enfant de Madame J. BELLEY, du SAULT MONTMORENCY, ALBERIC, sauvé par cette
PUISSANTE PREPARATION

MADAME J. BELLEY, du Sault Montmorency, nous écrit que son fils, ALBERIC, a été guéri d'un gros rhume en prenant une seule bouteille de "VIN MORIN CRESO-PHATES". "Mon fils, Alberic, souffrait d'un rhume grave. Le pauvre enfant passait ses jours et ses nuits à tousser; se plaignant de douleurs dans tous les membres et de maux de tête qui ne lui laissaient aucun moment de repos. Je fis appeler le docteur qui l'ayant examiné, me donna quelques remèdes pour lui me recommandant bien de les lui faire prendre aux heures indiquées. Je me conformai à toutes ses ordonnances, mais mon enfant ne prit aucun mieux. Quelques jours après, son état devenant plus grave, je résolus d'appeler de nouveau le médecin. Au même moment l'idée me vint de lui faire prendre une cuillerée de 'VIN MORIN CRESO-PHATES.' J'en avais eu une bouteille quelques semaines avant, pour ma toux qui s'était passée immédiatement chose singulière, j'avais oublié qu'il me restait encore quelques cuillerées de fameux remède.

A peine avait-il pris cette dose que sa toux commença à s'améliorer. J'ai le bonheur de voir ce pauvre petit reprendre un peu. Le nuit lui faire prendre de ce chiche remède. Après quelques jours de traitement mon enfant était parfaitement rétabli pouvant jouer, manger et dormir."

SE VEND PARFAITEMENT ET PARTOUT

Et à la Lowell Pharmacy.

Dépôt général pour les Etats-Unis: MM. Geo Mortimer et Cie, 24 Central Wharf, Boston, Mass.

Marchés en Modes
POUR VENDREDI ET SAMEDI!

100 Sailors Short Back, garnis avec la large boucle de Soie, valant $3, cette vente seulement **$1.79.**

Chapeaux Golf, pour clore, seulement **49c.**

Mouettes, 100 à seulement **$1.42** chacune, valant $2.50.

Chapeaux garnis pour **$2.49, $3.49, $4.49 et $5.98,** Chapeaux élégants et chacun d'eux un marché.

Head & Shaw,
LES MODISTES,
169 et 175 rue Merrimack.

TAXES.

Avis du Collecteur

Les cotiseurs ont remis au Collecteur des Taxes la

Liste des Taxes pour 1899,

Avec instruction de Collecter de la manière prescrite par les Statuts de l'Etat et les Ordonnances de la Cité de Lowell, les sommes prélevées par eux sur les personnes y mentionnées et il est maintenant prêt à recevoir le paiement des dites Taxes à son bureau à l'hôtel de ville

Quand une Poll Tax seulement est prélevée, la Taxe est due et si elle n'est pas payée tout de suite, le Collecteur procèdera à collecter la Taxe tel que prescrit par les Statuts Généraux

Des MANDATS seront promptement émis pour la collection des Poll Taxes. Des CITATIONS, comportant des frais seront adressées aux délinquants pour Poll Taxes et Taxes Personnelles, le ou vers le 1er novembre.

Un INTERET, au taux de sept par cent par année, sera chargé sur toutes les Taxes non payées le 20 octobre 1899, jusqu'à ce qu'elles soient payées; et cet intérêt sera ajouté à et considéré faire partie des dites Taxes. Les Poll Taxes sont prélevées sur tout habitant du sexe masculin âgé de plus de 20 ans. Sur biens immeubles indivis, chaque héritier est responsable pour toute la Taxe. Une erreur dans le nom de la personne taxée n'empêche pas la collection de la taxe. Chaque associé est responsable pour toute la taxe prélevée sous le nom de la société.

Si aucun habitant taxable, en changeant sa résidence depuis le premier jour de mai ou pour toute autre cause, ne reçoit pas son Compte de Taxe, il doit considérer la taxe demandée par cet avis, et on lui fera un nouveau compte sur application au bureau du Trésorier et Collecteur de Taxes de la Cité, si une taxe a été prélevée.

Tous ceux qui conservent leurs comptes de Taxe et les apportent quand ils viennent payer épargneront le temps de faire un nouveau Compte et faciliteront le travail du bureau.

Le TAUX DE TAXE pour 1899 EST $19 50 SUR $1,000.

Heures du Bureau: de 9 heures A. M. à 4 P. M. Pour la commodité du public qui paie taxe, le bureau du Collecteur sera ouvert le soir comme suit: Lundis, mardis, vendredis et samedis, du 9 au 14 Octobre inclusivement, 7 à 9 p. m. Lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi du 16 au 20 Octobre, inclusivement, de 7 à 9 heures P. M.

Voyez à votre compte de Taxe à votre lieu de résidence le 1er mai 1899 et apportez-le avec vous.

CHARLES F. COBURN,
Trésorier et Collecteur de Taxes pour la cité de Lowell. 20 oct.

Servez-vous du **TELEPHONE** et Epargnez
Temps Trouble Démarches et Argent
Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute
... ESSAYEZ-LE ...
Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.
TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.
New England Telephone and Telegraph Co.

LUMIÈRE DE
Gaz Incandescent,
Becs, 10 cents.
W. T. S. BARTLETT,
653 - 659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PH. AYOTTE, Commis Canadien.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch.
415 rue Bridge.

J. B. SIDLEY & BROS.
[illegible]

LA CURE CELEBRE
DU DR TROUSSEAU
Pour les Femmes Pales et Debiles
Est en vente aux pharmacies suivantes, à Lowell, Mass.
[illegible]
Tenez-vous sur vos Gardes, Mesdames!
[illegible]

Dr Samuel Patenaude.
[illegible]
No. 661 RUE MERRIMACK
Coin de la rue Cabot

Marchés
Bon Piano Carré de Seconde Main, siège et tapis $45.00, $10 comptant et $5 par mois. Une Machine à Coudre Singer à bras haut, de seconde main, en bonne condition, $5 00. Chambre 5, No. 15 rue Palmer, — GREEN.

Music Hall.
Trois soirs commençant jeudi le 19 oct. matinée samedi.
Une pièce intéressante et hautement patriotique
THE AMERICAN GIRL.
Par H. Gratton Donnelly auteur de "Darkest Russia." Introduisant le comédien, Geo. F Hall, avec deux rayons de lumière, les jumeaux américains, Prince Roy et Little Lady. Direction de A. Q. Scammon.
Lundi, mardi, mercredi et matinée, 23, 24 et 25 Oct.
FISHER ET CARROLL
DANS THE LOBSTER,
Direction de l'auteur Edgar Selden.
25 Grands Traits Des chars pleins de scènes et effets. Une pièce comique! Une belle pièce! Une pièce fameuse! Le Homard dans toutes les bouches.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H
Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.
Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.
M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

SAVEZ-VOUS
Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons toutes sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.
LA SINGER M'F'G CO,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
32 rue Jackson.
HEURES DE BUREAU:—de 10 a m à 9 p m les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Bleakely, rue Essex, Dimanche par appointement seulement.

Pourquoi ne pas Teindre
Ce vieil Habit ou cette vieille robe, Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.
BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.
Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tel. 676-3.

PRIX SPECIAUX
— A la Librairie Merrill, —
10o Jeux pour 25c, Bouteilles d'une pinte, bonne encre, 25c, Une livre de bon papier, 15c, Bonnes Enveloppes, 5c, Dictionnaire de Webster, 25c. Bibles de Bagster pour professeurs 98c. Romans reliés de 25c, 10c. Romans de 5oc, 19c. Photographies sans monture, 10c,
124 rue Central. TELEPHONE 673-5.

DR G. C. BATES,
Dentiste.
Coin des rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Automobiles.
The age of horseless vehicles is actually here. [illegible]

Strathmore Automobile Co.
1 Beacon Street, Boston.
[illegible]

The Strathmore
[illegible]

Notes Locales.

Payez vos taxes maintenant, si vous ne voulez pas payer d'intérêt.

M. John H. Spillane a annoncé sa candidature au conseil dans le quartier deux. C'est un démocrate.

Il y avait foule à la Music Hall hier soir, à l'occasion de la dernière représentation des New City Sports.

L'alarme sonnée à 11.15 p. m. hier, de l'avertisseur 52 était inutile et les pompiers se sont rendus pour rien sur la rue Moody.

D'après un règlement récent, ce sera une offense criminelle de prélever des cotisations politiques sur tout employé des bureaux de poste.

L'inspecteur des fils électriques espère avoir, d'ici à la fin de l'année, le rapport détaillé de tous les poteaux élevés en ville par les différentes compagnies.

Les inspecteurs du revenu ont visité hier soir, un débit de cidre, rue Adams, et ont arrêté William H. Brown qu'ils ont surpris à vendre des boissons enivrantes.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes, des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

D'après des rapports officiels, la Lowell & Suburban Street RR. Co a fait près de $100,000 de moins de recettes que la Lowell, Lawrence & Haverhill, durant l'année expirée le 30 septembre dernier.

L'ex-échevin George C. Evans a donné une réception, hier soir, à sa résidence, 13e rue en l'honneur des membres de la loge Chevalier, C. de P., qui lui avaient conféré le titre d'esquire à leur récente réunion.

M. Charles D. Paige, président du conseil de ville, a épousé hier soir Mlle Lillian G. Stewart, fille de M. John W. Stewart, de cette ville. La cérémonie, qui a eu lieu à la First Universalist Church, a été très brillante. Nos meilleurs souhaits accompagnent M. et Mme Paige dans leur voyage de noces.

Le club républicain du quartier trois a eu sa première assemblée politique de la saison, hier soir, dans la Highland Hall. Les orateurs ont été MM. S. B. Puffer, président du club, Charles H. Hanson, candidat au sénat, Richard Dobbins, candidat à la législature, l'honorable Frederick Lawton, A. H. Cluer, représentant, W. H. I. Hayes, John C. Wilson, Jacob Baron, Geo. W. Poore, le représentant Varney et James McDowell.

RESTES DETERRES

Le Noyé de Cambridge qu'on Croyait de Lowell

Le cadavre du noyé trouvé dans le canal Broad, de Cambridge, dimanche, et que l'on croyait être celui d'un Lowellois, a été reconnu pour être celui de William Carr, de la rue Cambridge, Cambridge. Son identité, paraît-il, a été parfaitement établie.

Il était le fils de James Carr avec qui il demeurait, ainsi qu'un frère infirme.

Ce sont deux jeunes gens qui l'ont reconnu d'après une photographie prise par la police.

Les restes mortels, qui ont été enterrés mardi, seront déterrés sur la demande de la famille.

LE CRIME MYSTERIEUX

Pas de Détails Nouveaux jusqu'à date

Les inspecteurs de police Laflamme et Allen, qui ont été activement occupés depuis plus d'une semaine à rechercher les auteurs du meurtre de la femme Boyd, ont été interrompus dans leur travail par la nécessité de leur comparution en cour supérieure.

Il est probable qu'ils ne pourront plus consacrer de temps à ces recherches jusqu'à ce que le dossier criminel d'autres prisonniers traduits en cour supérieure soit épuisé.

Il faut qu'ils soient en cour à titre de témoins dans plusieurs causes où leurs dépositions sont indispensables au gouvernement.

Il n'y a encore rien de nouveau dans le drame de la rue Pawtucket et les meurtriers sont en pleine liberté.

STATISTIQUES INTERESSANTES

L'enregistrement a été clos hier soir

L'enregistrement pour les élections d'Etat s'est clos, hier soir, avec un total de 849 noms nouveaux ajoutés à la liste, ce qui fait un grand total de 14,586 électeurs sur les listes de cette année.

L'an dernier on avait ajouté 1023 noms à la liste, à la veille des élections d'Etat.

Par quartiers, les nouveaux noms sont répartis comme suit:

Quartier Un, 96; deux, 125; trois, 92; quatre, 82; cinq, 97; six, 80; sept, 104; huit, 82; neuf, 91; total 849.

Le precinct qui y a le plus gagné est le 3e du quartier 2, où 53 nouveaux noms ont été ajoutés.

Deux quartiers seulement ont gagné plus de cent noms, le 3e avec 125 et le 7e avec 104.

CHOC PARALYTIQUE

Un Homme tombe rue Central

George O'Donnell, âgé de 39 ans, a été frappé de paralysie, rue Central, près de la rue Mill, hier après-midi.

On a dû le transporter dans la voiture d'ambulance à l'hôpital St Jean, où l'on a constaté qu'il avait tout le côté gauche paralysé.

Il a été transporté, ce matin, à sa résidence, 17 rue Mill.

NOCES D'ARGENT

Jolie Soirée chez M. Zéphyrin Loranger

Une charmante soirée a eu lieu, hier, à la résidence de M. et Mme Zéphyrin Loranger, rue Grand, à l'occasion de leur 25e anniversaire de mariage.

Une centaine d'amis s'étaient réunis sous leur toit hospitalier pour fêter leurs noces d'argent et il semble oiseux d'ajouter que tous se sont grandement divertis.

M. Louis Loranger, un des fils des héros de la fête, a lu l'adresse de circonstance à laquelle M. Zéphyrin Loranger a répondu en termes émus mais très bien exprimés.

Puis l'on s'en est donné à chanter, à rire, à jouer et à se divertir généralement. On a servi des rafraîchissements à profusion et on en était rendu aux petites heures du matin, quand tous les joyeux hôtes se sont retirés en souhaitant à M. et Mme Loranger de fêter aussi joyeusement leurs noces d'or.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr Albert Grégoire, résidence et bureau, 496 rue Moody. Heures de bureau de 2 à 4 et de 6 à 7.30 p. m. jno.

A. G. Pollard & Co veulent intéresser les dames aujourd'hui en annonçant l'arrivée de belles flanelettes fleuries pour robes à 10c la verge.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack. Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m. Telephone 823-4.

M. V. Maret, tailleur, teinturier et marchand de vêtements, invite le public canadien à son établissement, coin des rues Cheever et Coolidge.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

Le Dr J. A. Gagnon a maintenant son bureau au coin des rues Salem et Cabot. Heures de bureau: 8 à 9 a. m., 2 à 4 et 7 à 8.30 p. m. Résidence, 77 rue Cabot.

Le Dr Georges E. Caisse se tient maintenant à son bureau, chambre 4, 630 rue Merrimack, où ses clients pourront le voir de 9 à 10 a. m., de 2 à 4 et de 7 à 9 p.m.

Nouveau propriétaire de Philadelphie au magasin de bonbons 218 rue Merrimack. Nouvel assortiment de bonbons et confiseries. Vous y trouverez toujours quelque chose de nouveau que vous n'aurez jamais vu avant.

Le Dr G. Omer Lavallée a transporté son bureau et sa résidence au No 777 rue Merrimack. Heures de consultation, de 9 à 10 heures a. m., de 2 à 4, et de 7 à 9 heures, p. m.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

M. Eugène Hébert, agent de la United States Indemnity Co, tout en remerciant les Canadiens de l'avoir si bien encouragé dans le passé, demande à tous ceux qui voudraient se joindre à cette bonne société de lui envoyer un mot au No 30 rue Perkins, bâtisse Hibault, et il ira les voir. 23

Le bureau du trésorier de la ville sera ouvert le soir, de 7 à 9 heures, pour recevoir le paiement des taxes, les jours suivants: lundi, mardi, vendredi et samedi, 9, 10, 13 et 14 octobre, et lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi, du 16 au 20 octobre inclusivement.

FAUX PRETEXTES

Une Femme fait Arrêter un Télégraphiste

George W. Millmore, un télégraphiste employé par la Western Union Telegraph Co., au Harward Square, Cambridge, a été arrêté hier par le député-surintendant de police Moffatt, de cette ville, sur la demande de Mary E. Chase, qui l'accuse d'avoir obtenu d'elle de l'argent sous de faux prétextes.

Millmore a comparu en cour de police, devant le juge Hadley, et a plaidé non coupable aux deux accusations portées contre lui.

Il est accusé d'avoir obtenu $4,597, le 6 octobre 1896, puis $332, sous de faux prétextes, soit un total de $4929.

M. George R. Richardson représentait la plaignante et, après avoir plaidé non coupable, l'accusé a chargé l'avocat Donahue de sa défense.

M. Richardson voulait faire mettre l'accusé sous $10,000 de caution, mais le juge a limité celle ci à $2,200, et la cause a été remise au 27 courant.

La plainte dit que Millmore, sur la représentation qu'il avait une propriété à Somerville, a obtenu l'argent, dont le montant est spécifié, sur un billet. La défense de l'accusé est que, dans le temps, il spéculait sur les stocks, et qu'il a investi l'argent de Mme Chase, sur sa propre demande.

La femme de Millmore, qui a une maison à Somerville, est venue à Lowell et s'est portée caution pour son mari.

UNE FEMME SAOULE

Conduite à l'Hopital St Jean

Une femme du nom de Catherine Riley a été arrêtée hier dans sa maison, rue Franklin, parce qu'elle était ivre-morte.

Rendue au poste central, on n'avait pu d'abord connaître les détails de son orgie, mais, ce matin, elle s'est plainte de douleurs à la tête et au corps.

Elle a prétendu que c'était son mari qui l'avait battue et elle a dit qu'il avait menacé de la tuer.

Le surintendant Davis a cru devoir la faire envoyer à l'hôpital St Jean.

Music Hall

The American Girl

Il y a une foule de gens habitués aux théâtres qui se rappelle du fameux drame *In Darkest Russia*.

La pièce qui sera jouée à la Music Hall, ce soir, est du même auteur.

M. George F. Hall y jouera le premier rôle.

L'intrigue est des plus intéressante et la troupe est des mieux choisie, comprenant entre autres Prince Roy et The Little Lady, qui sont populairement connus sous le nom des Jumeaux Américains.

Le gérant de la Music Hall est convaincu que "The American Girl" plaira à ses patrons.

RAPPORT MENSUEL

La Mortalité en Septembre

Morts durant septembre		143
Population estimée à		88,641
Taux par 1,000		15.92
Hommes		67
Femmes		76
Tableau comparatif	1899	1898
Décès	143	169
Population estimée	88,641	87,000
Taux par 100	15.62	23.62
Percentage en des sous de 5 ans	52	57
Maladies contagieuses	rapportées:	
Diphtérie	6	5
Croup	1	1
Fièvre scarlatine	7	23
Rougeole	5	0
Fièvre typhoïde	5	20

Avis

Les membres de l'Union St Joseph sont priés de se réunir ce soir dans leurs salles pour affaires importantes.

Par ordre,
Alex. Dozois, Prés.

Cour de Police

Un duo d'ivrognes a mal réussi dans son chant en cour de police, ce matin, et l'impressario les a renvoyés dans l'ombre pour un certain temps, dans l'espoir que ce repos leurs fera du bien: Fred Fréchette en aura pour un mois dans la prison de la rue Thordike, et John Kirrène restera à la Ferme de l'Etat, à Bridgewater, jusqu'à ce qu'il soit mûr pour la bonne "voie."

Cornélius M. Decker, enfant légalement incorrigible, est renvoyé à demain.

Jesse Sherman, convaincu de vol sur deux accusations différentes, est envoyé au Massachusetts Reformatory.

William B. Brown, de la Shannahan's Court, est convaincu d'avoir illégalement en sa possession des liqueurs enivrantes, et condamné à payer $100. Comme il n'a pas ce montant, il ira passer quelques mois en prison.

De Retour a l'Ouvrage.

Les formiers, employés à la manufacture Stover, qui avaient quitté leur ouvrage parce qu'ils s'objectaient à l'engagement de deux Grecs, sont retournés à la manufacture.

M. Stover a dit que les Grecs faisaient le même travail et recevaient le même salaire que les autres formiers et qu'il n'avait pas l'intention de les décharger.

Après délibération, les grévistes ont décidé de ne pas s'opposer aux Grecs à cause de leur nationalité et, considérant qu'il travaillaient et étaient pays comme eux, ils ont demandé à M. Stover la permission de reprendre leur travail.

M. Stover y a consenti et l'atelier est aujourd'hui dans le même état qu'avant hier.

COURTE GREVE

Quinze Epinceuses dans l'Attente

Une quinzaine de filles, employées comme épinceuses dans la manufacture de Collinsville, se sont mises en grève, hier matin.

Leur seul grief était au sujet de leurs salaires.

Les grévistes se sont rendues auprès du surintendant qui leur a conseillé de retourner à l'ouvrage, se chargeant, pour sa part, d'entrevoir l'agent pour savoir s'il n'y aurait pas moyen de les satisfaire.

Les grévistes ont suivi ce conseil et elles attendent maintenant avec anxiété la décision de l'agent.

LA COUR SUPERIEURE

Les Causes Criminelles la Semaine Prochaine

En cour supérieure, hier, le jury a rendu un verdict en faveur de la défenderesse dans la cause de McFadden vs la Lawrence Mfg Co, dans laquelle le demandeur réclamait $5,000 de dommages.

L'avocat du demandeur, M. Ed. McVey, a été peu satisfait de ce verdict, naturellement, et il en a appelé.

Ceci a complété le dossier des causes civiles, et la cour s'est ajournée pour le terme.

La section criminelle de la cour s'ouvrira lundi prochain.

Deces

Privé— Joseph Hormisdas, enfant de Georges et Abel Privé, décédé ce matin au No 211 avenue Lakeview, à l'âge de 2 mois et 7 jours. L'enterrement aura lieu à 1.30 p. m., demain.

Mongeol—En cette ville, hier, l'épouse de Michel Mongeol, née Delphine Aubut, est décédée à l'hôpital des corporations, âgée de 38 ans. Les funérailles auront lieu à 8 heures, demain matin, à l'église St Jean-Baptiste.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour decorations, banquets, mariages soirees et mortalité, etc, chez McManmon, 6 rue Prescott.

Pour vos Fleurs Voyez
Charles Lapalme,
Seul Fleuriste Canadien.
Chez
Charles L. Marshall, 67 rue Merrimack
Fleuriste.

Récemment commis nous mêmes

Nous savons apprécier leurs services et sommes consentants à faire tout en notre pouvoir pour réduire leurs heures de travail. Nous aiderez vous en venant au commencement de la semaine pour faire vos achats? Fermant le vendredi soir et remettant tant d'acheteurs au samedi, nous serions forcés de remplir notre magasin de commis inexpérimentés pour vous servir, et nous n'aimerions pas à faire cela. Chacun a droit au meilleur service et nous désirons le donner à tous. Ainsi venez au commencement de la semaine, si c'est possible. Le magasin de meubles favori du peuple de A. E. O'Heir & Cie, 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Mme E. Riopelle

Invite cordialement ses nombreuses pratiques et toutes les dames canadiennes de Lowell en général à sa grande ouverture de modes et de nouveautés de la saison.

Jeudi, Vendredi et Samedi

de cette semaine. Elles sont toutes priées d'aller examiner son immense assortiment de chapeaux et de marchandises sèches. Bas prix, une spécialité.

A côté du pont neuf, rue Aiken, coin de la rue Cheever

UN AUTRE TRAITRE

PIO DEL PILAR FAIT UNE OFFRE

Il Livrerait Aguinaldo aux Americains

Manille, 19.—Le Gén. Otis a reçu des communications supposées venir du général insurgé Pio del Pilar, offrant de vendre son armée et de livrer Aguinaldo aux Américains. Bien qu'il ne soit pas certain que cette offre soit authentique il ne croit pas impossible qu'elle le soit. Le général Otis est fortement opposé au système d'acheter ceux qui se rendent.

Le général del Pilar offre pour un montant de $50,000 de s'abstenir d'attaquer Manille, pour $250,000 de livrer son armée après un combat simulé pendant lequel les parties belligérantes tireraient en l'air, et pour un demi-million, il offre de mettre fin à l'insurrection et de livrer Aguinaldo, Paterno et les autres chefs.

Il parle d'Aguinaldo en termes de mépris. Les rapports reçus des districts occupés par les insurgés font croire que Pio del Pilar a conçu l'audacieux projet de passer à travers les lignes américaines, d'entrer dans Manille et de s'emparer du général Otis et de l'archevêque.

On croit que l'assaut livré à La Loma, ces jours derniers, est le fait des troupes de Pio del Pilar.

On le croit actuellement dans les environs de la vallée de San Mateo à la tête de 1,800 à 3,000 hommes.

Dix soldats espagnols avaient formé le projet de livrer des pièces d'artillerie aux Américains. Leur complot fut découvert, et sept des conspirateurs furent massacrés, les trois autres ont réussi à s'échapper et à se réfugier à Manille. Le général Otis avait promis de rapatrier ces soldats s'ils livraient les pièces d'artillerie, mais il avait refusé de leur donner une autre récompense.

Petites Depeches

L'amiral Dewey se repose à Washington.

Les ouvriers textiles de Fall River ont décidé de demander une augmentation de salaires.

Une dépêche de Rio de Janeiro confirme la nouvelle que la peste bubonique sévit à Santos.

Le gouvernement anglais a nolisé en charte partie l'*Englishman* de la ligne Dominion, à Boston.

Le Marietta est parti de Norfolk pour les Açores, en route pour Manille, viâ le canal de Suez.

Enoch Willard, âgé de 70 ans, s'est suicidé hier à North Rochester, N. H., en prenant une dose de strychnine. Il laisse une femme et des enfants.

Le Prof D. C. Worcester et le Col Denby, commissaires américains aux Philippines, sont revenus hier de Manille. Ils sont debarqués à Vancouver d'où ils se rendront à Washington.

Une dépêche de Paris dit que M. Gohier, rédacteur de l'Aurore, journal dreyfusard, s'est battu en duel hier avec le fils du Gén. Mercier, ex-ministre de la guerre. Mercier a été blessé à la poitrine.

Le Président McKinley a complété sa tournée dans l'ouest par un grand discours à Youngstown, Ohio. Les secrétaires Long et Hitchcock l'accompagnaient. Le Président s'en revient à Washington.

Un M. Lettmous, propriétaire du "Manilla American", de Manille, était un des passagers à bord de l'"Empress of Japan," qui vient d'arriver à Vancouver. Il se rend à Washington dans le but d'obtenir le rappel du Gén Otis.

George Wasko, un pugiliste de Washington, Pe, a été convaincu d'homicide hier à Parkersburg, V.O., pour avoir causé la mort d'un confrère, Felix Carr, de St Albans, V. O., dans une partie de boxe. La pénalité est d'un à cinq ans de pénitencier.

COLUMBIA EN AVANT

La Course Finira Aujourd'hui

New York, 19, 2 p. m.—Les deux yachts rivaux ont commencé leur dernière course, si, comme tout le fait prévoir, le Columbia gagne aujourd'hui.

Le temps officiel du départ a été Columbia, 11. 03.33 ; Shamrock, 11.02.

Le Columbia a pris l'avant et l'a conservé jusqu'à cette heure.

S'il n'y a pas d'accident, le Columbia aura gagné son titre de champion et conservé la coupe America aux Etats-Unis, à l'heure où les lecteurs de L'Etoile liront cette dépêche.

Notre Meilleure Annonce

—EST LE—

Vitals Brand Clothing Dont nous sommes les seuls agents en cette ville.

Les Vêtements prêts à porter se sont tenus en ligne avec les autres grands travaux du monde. Le résultat en est que nos

Habits et Pardessus d'Automne et d'Hiver

à savoir le VITAL BRAND CLOTHING, contiennent aujourd'hui toutes ces choses essentielles que la science et l'habileté seules puissent produire,

Les Habits et Pardessus Chics et Fashionables

Que nous offrons à **$10, $12 et $15**, sont égaux à la meilleure qualité des marchands-tailleurs. Les doublures sont exquises à l'intérieur et à l'extérieur. Songez à l'économie.

Pour $5, $6, $7 et $8 nous sommes prêts à vous faire voir des valeurs en

HABITS ET PARDESSUS

Qui ne sauraient être égalés. Nous invitons les mères à visiter notre DEPT. DES GARÇONS et à voir les plus nouveaux, les plus brillants et les plus chics

Habits, Reefeers et Pardessus Top

pour petits hommes à des prix populaires et économes.

Nous avons aussi les Quartiers-Généraux pour **Sous-vêtements, Chemises, Cravates, Gants, Bas, Chapeaux et Casquettes, Bottines, Souliers et Claques de toutes sortes.**

Avez-vous vu PARTHENAIS BROS. SPECIAL? Le seul vrai Derby de $3 pour $2 en ville.

Parthenais Frères,

Les Drapiers, Merciers et Marchands de Chaussures Modernes.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk).

SAUVES DE LA MORT

Un Incendie à South Portland, Me.

Portland, Me., 19—La résidence de Fred L. Brown, rue Cottage, South Portland, a été détruite par un incendie de bonne heure ce matin.

Deux des enfants de M. Brown avaient été oubliés dans la maison en flammes et se trouvaient destinés à une mort certaine, quand John Place, un voisin, réussit à se procurer une échelle.

Il monta bravement à leur secours, se fraya un chemin à travers la fumée opaque et les sauva tous les deux.

Les pertes matérielles ne dépassent pas $2,000.

DOIGTS PRIS

L'Amputation ne sera pas Necessaire

Pendant qu'il travaillait à la Lowell Machine Shop, cet avant midi, un des ouvriers, nommé Patrick Donahue, s'est fait prendre les doigts dans une des machines. On l'a transporté à l'hôpital des corporations.

Les médecins n'ont pas jugé l'amputation nécessaire.

BLESSE A L'ŒIL

Un Accident au Tremont & Suffolk

L'ambulance a été mandée, ce matin, à la manufacture du Tremont & Suffolk, où un des employés occupés dans la cour venait de se faire blesser par la chute d'un gros sac de marchandises.

La victime, un nommé Antoine Destrempe, a été transporté à l'hôpital des corporations, où il a été inscrit sur le registre sous le nom de Destron.

Les médecins n'ont constaté qu'une blessure assez sérieuse à l'œil et voulaient faire subir un traitement au patient dans l'hôpital, mais il a préféré retourner chez lui, rue Moody, près de la rue Cabot.

PARFUMS, PARFUMS.

Eaux et Poudres à Toilette, Savons et Cosmétiques des meilleures marques Parisiennes tels que ceux de: Lubin, Pinaud, Roger Gallet, Coudray, etc., etc., en grande variété à la "Lowell Pharmacy". Les propriétaires de cet établissement modèle n'ont rien épargné pour en faire la plus grande et la plus belle pharmacie de Lowell. Leur assortiment en drogues, remèdes brevetés et articles de toilette est toujours ce qu'il y a de plus complet en cette ville et leurs prix sont invariablement les plus bas. Tout le monde y est traité avec cette honnêteté et cette courtoisie qui est caractéristique chez eux. Que vous ayez besoin ou non de quelque chose qui dépend de leur branche, entrez les voir quand même et demandez des échantillons gratis de leurs spécialités. Vous serez toujours les bienvenus chez

Delisle, Beaulieu & Rochette, Phamaciens, Rue Merrimack

Mme Adèle Boucher, modiste en robes, manteaux, etc. 24 rue Gorham, invite la clientèle canadienne à aller lui faire visite. Les prix sont modérés et son ouvrage de première classe. Elle répare aussi les pelleteries. 260

On demande—Une fille pour travailler dans une maison de pension. S'adresser au No 1 City Hall Ave, en face de la manufacture J. C. Ayer Co. Dame Amb. Robitaille, 23

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Coderre

OFFRE SPECIALE AUX ACHETEURS ECONOMES!

500 paires de Pantalons à $1.50 de casimir extra épais strictement pure laine en quatre nuances, valant bien $3.00.

1000 paires de pantalons à $2.00, en six patrons choisis, pour l'automne et l'hiver, garantis tout laine, le plus grand marché jamais offert à ce prix, valant bien $4.00.

VOYEZ NOTRE VITRINE A PANTALONS SUR LA RUE MIDDLE.

Pardessus d'Hiver pour Hommes aux 2-3 des prix réguliers.
Habits d'Hiver pour Hommes aux 2-3 des prix réguliers.
Sous-Vêtements d'Hiver pour Hommes aux 2-3 des prix réguliers.
Vêtements d'Hiver pour Garçons aux 2-3 des prix réguliers.

La différence de prix ici sur les prix réguliers est bien suffisante pour faire sortir les gens économes; mais, à part cette condition très agréable, vous avez un plus grand choix de vêtements désirables et une apparence plus en rapport avec les meilleures modes de la saison qu'on en trouve ailleurs.

J. L. Chalifoux,

RUES CENTRAL ET MIDDLE.

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 20 OCTOBRE 1899. No 176

VRYBURG TOMBE

Le Village se Rend aux Boers

MASSACRE EPOUVANTABLE PRES DE MAFEKING

Les Anglais Font Sauter 1500 Boers par une Explosion

Londres, 20.—Le correspondant du Daily Mail a télégraphié du Cap à 10 heures jeudi soir:

"Vryburg s'est rendu dimanche. Ce soir, les dépêches de Kuruman, 90 milles à l'ouest de Vryburg, disent que, la police s'étant retirée de Vryburg, le village s'est rendu aux Boers, les habitants s'enfuyant dans toutes les directions, mais la majorité du côté de Kuruman.

"La panique a été terrible. Les Anglais sont indignés de cette reddition."

1500 Boers Tués

Londres, 20.—Le correspondant du Cap au Daily Mail dit qu'un réfugié qui a atteint Grahamstown, venant du Rand, a déclaré qu'un train était arrivé lundi de Kierksdorp à Johannesbury portant trois cents burghers blessés. Ils venaient des environs de Mafeking."

Le "Daily News" a reçu la dépêche suivante de son correspondant du Cap:

"La rumeur court ici qu'on vient d'apprendre à De Aar Junction que les Boers ont attaqué Mafeking en grand nombre mais qu'ils ont été repoussés.

"Les défenseurs, voyant l'ennemi battre en retraite, le poursuivirent à une certaine distance.

"Puis ils firent une feinte et se mirent en frais de retourner à Mafeking se laissant pourchasser à leur tour par les Boers qui étaient anxieux de reprendre leurs positions abandonnées.

"Les Anglais réussirent ainsi à attirer les Boers au dessus des mines qu'on avait préparées pour la defense du village.

"On rapporte que 1500 Boers ont été tués par l'explosion.

"On rapporte de la baie Delagoa que le roi Buna, des Swazis, rassemble ses troupes dans le but probable d'attaquer les Boers.

Un Camp Capture

Lorenzo Marquez, 20—Le Volksten, organe officiel du gouvernement boer à Prétoria, raconte comme suit l'occupation du camp anglais à Ramathlabama, situé au nord de Mafeking.

"Le camp anglais à Ramathlabama a été capturé et mis à sac par le général Cronje, après un combat sérieux. Plusieurs burghers furent tués ou blessés. On ne connaît pas les pertes anglaises".

Le Volksten ajoute que le succès a, jusqu'à présent, couronné les efforts courageux des Boers. Il admet cependant que dans différentes escarmouches, qui ont eu lieu aux environs de Mafeking, les Boers ont perdu de 60 à 70 soldats.

Un Engagement

Londres, 20.—Le commencement des hostilités par les Burghers de l'Etat Libre d'Orange, dans le Natal, est l'événement principal relaté par les dépêches d'hier.

Une note officielle publiée à Ladysmith, dit:

"Un corps d'armée de l'Etat Libre d'Orange a commencé les hostilités. L'Etat Libre a donc pris sur lui la responsabilité de commencer la guerre et ne peut plus poser au persécuté."

D'autres rapports indiquent qu'un détachement anglais a rencontré, mardi, les envahisseurs d'Orange, qui s'avançaient à travers le défilé Van Reenens, à Bester's Station, située à 16 milles environ de Ladysmith. Un autre corps de Burghers a traversé le défilé Tintwa et s'est avancé jusqu'à Acton Homes.

Des détachements de cavalerie en patrouille ont rencontré les burghers vers dix heures, et un engagement eut lieu qui dura jusqu'à cinq heures. Plusieurs soldats sont morts de part et d'autre.

Regiment d'Eclaireurs

San Antonio, Texas, 20—L'"Express" d'aujourd'hui, publie ce qui suit:

Un agent du gouvernement anglais enrôle des sujets britanniques en état de prendre les armes pour faire partie de la première réserve destinée au Transvaal. Il entend former un régiment d'éclaireurs et un premier détachement de 300 hommes se réunira ici, jeudi, et partira de Galveston vendredi pour se rendre à New York. Les recrues recevront une prime de 100 louis. Ils s'embarqueront à et seront enrégimentés à leur arrivée au Cap.

Les Naturels se Soulevent

Londres, 20—Le correspondant du "Daily News" à Ladysmith dit qu'à Swaziland, le mécontentement dégénère en hostilité contre les Boers, qui ont abandonné précipitamment Bremersdorf. Les Boers craignent un soulèvement des Swazis, et la plupart des Hollandais établis dans cette région se préparent à partir, ayant déjà envoyé leurs familles dans le Transvaal.

Les plus grands dangers de la situation sont les soulèvements de naturels, soit pour ou contre les Boers, car il est certain qu'il en résulterait des complications sérieuses, sans compter le danger que courraient les blancs qui habitent ces districts.

La destruction du chemin de fer à laquelle se livrent les Boers nuira beaucoup aux mouvements du général Buller. On ne sait pas au juste si les Boers ont pris Helpmakoar. S'ils occupent cette ville la droite de l'armée anglaise sera complètement cernée et ils pourront l'attaquer avec avantage ou descendre dans le Natal, derrière elle.

Le "Times" se plaint de ce que, dans certains Etats neutres, on permet le recrutement de soldats pour aller combattre dans l'Afrique australe contre les Anglais, et de ce que les munitions de guerre sont expédiées d'Amsterdam et des Etats-Unis au Transvaal.

Grande assemblée du Club des Jeunes Républicains à 7 h. 30. ce soir, dans la salle de l'Union St Joseph, rue Dutton.

LES MEILLEURS BREUVAGES CHAUDS DANS LOWELL

Se Servent Toujours a la Lowell Pharmacy,

Delisle, Beaulieu & Rochette

Leurs Chocolats et Cafés Chauds à la crême, font les délices de leurs habitués. Il en est de même de leur Bouillon de Bœuf au Céleri et Jus de tomate. C'est le breuvage le plus en vogue aujourd'hui. Tout le monde y va pour s'en faire servir. Pourquoi pas vous? 5 cents la tasse.

Combien de Rhumes ordinaires, pour avoir été négligés, ont conduit le patient à cette terrible maladie la Consomption? Ne commettez pas cette imprudence et arrêtez de suite votre toux avec le seul véritable **Sirop de Pin Blanc.** Demandez l'Impérial. Il se vend 25 cents la grande bouteille, à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette seulement.

632 Rue Merrimack.

VERS LE NORD

Young et Lawton sont en Route

DEUX CANONNIERES LES ACCOMPAGNENT

Les Americains Veulent Capturer Tarlac

Manille, 20—A minuit les généraux Young et Lawton sont entrés dans Arayat, à la tête d'un corps d'armée de près de 3,000 hommes.

Les canonnières Florida et Oeste montent la rivière, prêtes à venir en aide aux troupes, et se rendront jusqu'à San Isidro, où l'on établira la base des opérations dans le nord.

On a fait de grands préparatifs dans ce but depuis plusieurs jours, et les Américains ont l'intention de s'emparer de Tarlac, la capitale des insurgés, où Aguinaldo est fortement retranché.

Les troupes du Gén. Lawton consistent de huit compagnies du 24e infanterie sous le Col. Keller, huit compagnies du 22e, sous le major Baldwin, et neuf compagnies du 4e cavalerie, sous le col. Hayes; puis un régiment mêlé, comprenant une compagnie du 37e infanterie et six canons, commandés par le capt. Scott, une compagnie de cavalerie et les éclaireurs macabebes du capt. Batson.

A San Fernando, le 3e cavalerie se prépare à joindre l'expédition.

4 30 a. m.—On suppose que le Gén. Lawton a atteint San Isidro.

On n'a reçu de lui aucune communication depuis qu'il a quitté Arayat.

Les Allies se Battent

Arsyat, viâ Manille, 20—La compagnie de Macabebes, des indigènes alliés aux Américains, a rencontré hier deux compagnies d'insurgés fortement retranchées à quatre milles au nord d'ici.

Les Macabebes ont fait un mouvement de flanc et les ont chassés en dehors de leurs retranchements ne tuant six et en blessant un plus grand nombre.

Un lieutenant et huit soldats ont poursuivi les insurgés jusqu'à Santa Rita, trois milles plus loin.

Il n'y a eu qu'un seul Macabebe mortellement blessé.

Le Gén. Lawton doit être à San Isidro; son armée a pris toute la journée pour traverser la rivière à Arayat.

Une autre Escarmouche

Manille, 20—Le régiment du colonel Bell est parti hier matin d'une position qu'il occupait au nord-ouest de Bacolor et a chassé les insurgés de Porac. Un Américain a été tué et un autre blessé.

Les Filipinos ont eu un grand nombre de tués et blessés. Les soldats américains ont capturé deux chariots chargés de munitions.

Journaliste Arrete

Manille, 12—Le journal "Patrio" a été supprimé, et son directeur, M. Utor, un Espagnol, a été arrêté sur l'accusation d'avoir imprimé et publié des documents séditieux.

Putnam & Son

Valeurs Etonnantes en

Cravates d'Automne

110 douzaines d'Imperials, Puffs, Nœuds et Cravates à Bouts Larges, dessins exquis en soies et satins, les combinaisons de couleurs les plus nouvelles, sorties pour modes d'automne.

Ces marchandises sont joliment faites et devaient être détaillées à 50 cents.

Notre prix est 25 cents.

Une grande collection de formes d'automne en Four-in-hands et Echarpes Teck, nouvelles couleurs, nouveaux satins et soies, vendus par toutes les autres maisons en ville à 25c

Notre prix est 19 cents.

Les formes les plus choisies en Imperials, Tecks et Batwings qu'on puisse avoir à n'importe quel prix, en couleurs, jolies et tout à fait nouvelles, dessins exquis de soies et satins de haute classe, vendus par les autres maisons à 75c.

Notre prix est 45 cents.

Chemises de goût dans les patrons les plus frappants et les couleurs les plus nouvelles jamais montrés dans Lowell. Pas un seul vieux patron dans le lot, ni un seul que vous verrez ailleurs. Faits avec poignets ou sans; devants à barres croisées un perpendiculaires.

Les chemises de cette qualité et façon ne sont jamais détaillées à moins de $1.25.

Notre prix est 95 cents.

PUTNAM & SON,

166 rue Central

TELEPHONE SOUS-MARIN

Une Nouvelle Invention d'Edison

New York, 20—Thomas Edison, jr, et William Holzer s'occupent actuellement d'un téléphone qui pourra fonctionner à travers l'Océan.

Les essais qu'ils ont faits jusqu'ici les portent à croire que la chose est très possible.

Ce serait une invention précieuse en ce qu'elle diminuerait les dépenses de communication entre les deux mondes.

SCENES DISGRACIEUSES

Trente-cinq soldats du 46e arrêtés pour ivresse

Cincinnati, O., 20.—Le 46e régiment de volontaires en route du Massachusetts à Manille, a été retardé ici par la nécessité de tenir une cour martiale sommaire sur une épidémie d'ivresse.

La première section du train est arrivée hier par le Chesapeake & Ohio et il a eu du trouble. Les soldats avaient du whiskey caché à bord.

Le Col Schuyler a aussitôt convoqué une cour martiale qui a envoyé 35 des pires ivrognes aux casernes de Columbus.

Quand les autres trains entrèrent en ville dans le cours de la journée, on découvrit qu'ils étaient aussi bien approvisionnés de whiskey et des scènes disgracieuses s'en suivirent.

Il y eut de nouvelles arrestations et un grand nombre de soldats furent aussi envoyés à Columbus.

Les trains ont quitté la ville, hier, en route pour St Louis.

PROCES IMPORTANT

La Télégraphie Sans Fil

New York, 20—Lyman C. Larned, de Boston, a, par son avocat, M. Henry A. Prince, poursuivi, devant la Cour de Circuit des Etats-Unis, Gugliemo Marconi pour empêcher celui-ci et ses agents d'employer la télégraphie sans fil. Larned prétend qu'il a un brevet qu'on ne peut ignorer.

Le demandeur allègue que le premier inventeur de ce système de télégraphie est Amos Emerson Dolbear, et un brevet pour ce système a été accordé le 5 octobre 1886 à la Compagnie de Téléphone Electrique Dolbear, qui a, par ce fait, acquis tous les droits d'usage de ce système. Ces droits ont été transportés à Larned le 21 juillet dernier. Larned allègue de plus que les moyens décrits dans le brevet sous lequel Marconi se propose de mettre son système en opération ne peuvent servir pour des fins commerciales et que par conséquent le but que le défendeur se propose n'est pas atteint.

M. Larned demande des dommages au montant de $100,000, et il requiert de plus un bref d'injonction pour empêcher Marconi de mettre son système en opération d'ici à la fin du procès.

Payez vos taxes maintenant, si vous ne voulez pas payer d'intérêt.

O'Donnell & Gilbride Co.

Trois Ventes Importantes Pour Acheteurs du Samedi.

Vente 1. Corsets "La Vida."

La meilleure sorte pour femmes américaines. Achetez-les et vous les trouverez plus satisfaisants qu'aucun que vous avez jamais porté. Contrairement au corset importé qui fait pour ajuster la forme française et qui dans presque chaque cas a besoin d'altération qui détruit la forme originale, "La Vida" n'en a pas besoin. Nous avions l'habitude de tenir le corset importé, l'avons fait durant des années, mais en sommes venus à la conclusion qu'un CORSET DE CONFECTION AMERICAINE construit sur des idées françaises, en accessoires français et fait pour ajuster des formes américaines donnerait une meilleure satisfaction à nos pratiques, et un essai honnête a confirmé notre jugement. Donc SAMEDI NOUS VENDRONS le meilleur corset pointé du monde à 50 par cent meilleur marché que d'autres corsets pointés sur le marché. Il reste sans rival comme chef d'œuvre de l'art des manufacturiers de corsets. Spécialement recommandé pour personnes charnues. Ajusteurs experts sur les lieux.

Vente 2. Echarpes et Dessus d'Oreiller en Ouvrage Decoupe à Broderie Suisse.

Il y a dix jours nous avons acheté le stock échantillon d'un importateur éminent et l'ensemble de l'achat dépassait quelque peu les 100 doz. Il y a probablement environ 200 patrons différents de diverses grandeurs et la pièce à meilleur marché du lot devait à l'origine se détailler à $1, tandis que la très grande majorité valent $1.75, $2 et $2 50. Nous avons assorti et divisé l'achat en 3 lots différents que nous offrirons Samedi à

49c, 69c et 89c chacun.

Les prix ci-dessus sont réellement moins de 50c par dollar et devraient plaire aux acheteurs du Samedi.

Vente 3. Jour Souvenir dans notre Dept de The et Cafe.

Toujours quelque chose de nouveau, voilà pourquoi notre département de thé et café est si populaire. Cafés riches satisfaisants, thés nouveaux brillants font des amis et des pratiques après chaque essai. SAMEDI NOUS DONNERONS à chaque acheteur dans notre département de thé et café, UNE CUILLER DEWEY EN ARGENT. Un joli petit souvenir du retour de l'amiral dans son pays. Quelque chose que vous aimerez à conserver. La tête de l'amiral sur le manche. SOYEZ SUR D'EN AVOIR UNE.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A SAMOA

L'Allemagne veut être seule

Berlin, 70 —A propos de la suggestion du "Times" de Londres, lequel dit que les Etats Unis et l'Angleterre devraient céder les Iles Samoa à l'Allemagne, la "Gazette de Cologne" déclare que cette idée est généralement approuvée.

L'Allemagne fera tous ses efforts dans le but d'obtenir seule la possession de cet archipel et elle accueillera avec satisfaction toute proposition au sujet d'un arrangement dans ce but avec l'Angleterre et les Etats-Unis.

En ce qui concerne les Etats Unis, la seule question à débattre serait de fixer le prix de leurs intérêts commerciaux dans les Iles.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes, des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

A. G. POLLARD & CIE.

NOUS VENONS DE RECEVOIR

DE BELLES FLANELETTES FLEURIES

POUR ROBES, PEIGNOIRS, &c., &c.

Au delà de 60 pièces, toutes de différents patrons en couleurs foncees avec dessins brillants, qualite très fine et garantie de ne pas changer de couleurs au lavage, et marchandises des plus populaires pour robes à laver pour l'hiver, etant plus epaisses et plus chaudes que l'Indienne, nous les avons toujours vendues 12¼ cts la verge, pour cette ligne notre prix sera 10 cts la verge, au comptoir d'Indiennes, SOUS-SOL.

Et au même comptoir nous avons reçu 15 pièces d'Indiennes "Patch" pour confortables en imitation des couvre-pieds par morceaux cousus ensemble, prix 6¼ cts la verge et les larges 12½ cts la verge.

SOUS-SOL.—A. G. POLLARD & Co., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Vendredi 20 Oct. 1899

Un Syndicat Local

Prenez-vous le tramway?

De temps à autre probablement, souvent peut être.

Mais vous le manquez certainement presque chaque fois que vous aimeriez à l'avoir, tous les jours de la semaine.

C'est que la compagnie locale semble se faire un malin plaisir à incommoder le public au lieu de l'accommoder, comme elle devrait le faire quand ça ne serait qu'à raison des profits qu'elle y gagne et de l'argent que nous en payons tous ensemble.

Les chars ne sont pas en nombre suffisant, ils ne l'ont jamais été, et l'on projette d'en réduire la quantité au minimum possible.

Notre compagnie locale a été englobée dans le syndicat de la Nouvelle-Angleterre et les directeurs, qui ne sont pas de Lowell, pas même de l'Etat, se fichent de nous comme de l'an quarante.

Ils agissent sur la présomption, va sans dire, que les gens attendront pour un char quand même. Ils ne calculent pas que l'on pourrait parfaitement se choquer tout de bon, se mettre en grève et.... marcher.

Alors, le résultat sera bien simple, le service régulier deviendra forcément encore plus lent, et les employés auront de moins longues journées de travail.

Aujourd'hui, nos lignes les plus rapides sont basées sur un temps de vingt minutes et la majorité circulent d'après le système des demi-heures.

Et quand les tempêtes de neige nous arriveront sous peu, la moitié des lignes à peine auront un temps de trois quarts d'heure.

Ca sera toujours assez bon pour les gens de Lowell!

Le syndicat qui contrôle notre ligne locale semble nous prendre pour un tas d'habitants qui n'ont jamais couché en ville.

Le plus beau de l'histoire, c'est que nous n'y pouvons mais parce que les lois actuelles, gouvernant les franchises publiques, ne sauraient y remédier.

Le conseil de ville a donné cette franchise et elle est maintenant entre les mains d'une corporation parfaitement étrangère à notre ville et à nos intérêts locaux.

C'est aujourd'hui un syndicat omnipotent qui ne nous obligera qu'en autant que cela le paiera.

Tenons-nous le pour dit et apprenons à marcher.

Une Question d'Honneur National

Le Président McKinley vient de compléter sa tournée triomphale à travers les Etats de l'Ouest où il a pu voir de près la population et se mettre entièrement au courant de ses sentiments sur la grande question du jour, celle qui prime toutes les autres: ce que les Etats-Unis doivent faire des Philippines.

Dans tous ses discours—il en a prononcé plus de soixante—son argument favori a toujours été en faveur de conserver intact et entier le nouveau territoire oriental que le sort de la guerre nous a donné en toute propriété.

Aussi son dernier discours, prononcé à Cleveland, O, mérite-t-il d'être reproduit, quand ça ne serait que pour corroborer les déclarations, déjà bien fortes et claires pourtant, qu'il avait précédemment faites.

Nous regrettons de constater que le service de la presse associée ne nous en a donné qu'un pâle aperçu, mais ce résumé servira de leçon aux anti-expansionnistes, anti impérialistes et tous les autres istes possibles et trouvables.

Après avoir, dans les termes choisis que l'on sait, remercié les citoyens de cette grande ville de l'Ohio de leur dévouement inaltérable à la cause républicaine et au parti qui a su réaliser tant de rêves, accomplir tant de projets et tenir tant de promesses, le Président a dit:

"Tous ici présents, que ce soient de nouveaux et de vieux amis, qu'ils viennent des confins du nord-ouest ou des Etats du centre, sont tout à fait dévoués à nos institutions libres et à l'honneur et à l'intégrité du drapeau partout où il flotte.

Je crois que je n'ai jamais vu une telle démonstration de patriotisme, une telle exhibition de consécration publique au bien public que celles qui se sont manifestées durant les deux semaines écoulées. Les problèmes graves et sérieux qu'il nous faut résoudre sont une explication de l'intérêt inaccoutumé du peuple dans les affaires publiques. Ces problèmes sont importants—les responsabilités sont grandes. Personne ne le comprend plus que moi-même.

Et, cependant, mes concitoyens, notre devoir est clair, droit et l'on ne saurait s'y tromper: il faut soutenir l'honneur national et conserver le territoire que nous avons obtenu par un traité solennel.

Le peuple des Etats-Unis supportera nos soldats qui portent notre drapeau dans Luçon et les hostilités cesseront dans cette île lointaine de la mer Pacifique quand les hommes qui ont assailli notre drapeau et nos soldats auront mis bas les armes.

La paix viendra et bientôt, je l'espère, et nous pourrons donner à ces habitants des Philippines un gouvernement qui encouragera leurs meilleures ambitions et leurs aspirations les plus nobles—un gouvernement sous la suzeraineté incontestée des Etats-Unis."

Huile a Salade
(En Bouteilles,)
35c
70c Pte

Huile à Salade

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Commis Canadiens — Joseph Chaussard et Wilfrid J. Gaudette

Le Conflit Anglo-Boer

Si l'on désire se rendre compte de la longueur et de l'importance de la campagne qui vient de commencer, il est nécessaire de connaître certains faits relatifs à son organisation, qui ont été communiqués à la Presse Associée par des personnes des plus autorisées, bien que ce qui concerne ces faits n'ait pas été publié en Angleterre.

D'abord le général Buller aura la direction de tout ce qui se rapporte à la situation actuelle dans l'Afrique australe.

Il aura l'autorité absolue qu'avait Wellington, et il sera moins embarrassé dans la direction des affaires militaires que l'était le général Kitchener.

Non seulement la direction des affaires militaires lui est confiée entièrement, mais le sort de l'Afrique australe dépendra de la façon dont ces opérations seront conduites.

Et aucun pronostic sur les événements futurs ne semblera possible si on ne considère pas l'obstination et la franchise du général Buller, qui sont les traits saillants de son caractère, lesquels lui ont permis d'atteindre la haute situation à laquelle il est arrivé.

Il y a deux mois, le ministre de la guerre, lord Lansdowne, a offert au général Buller le commandement du corps d'armée dont la formation était décidée.

Le général Buller a refusé à moins que l'effectif de ce corps d'armée ne fût porté à 60 ou 70 milles hommes.

A cette occasion le Gén Buller s'est dit ou, exprimé de la façon suivante, en faisant allusion à la défaite de Majuba Hill:

"Je ne veux pas être cité dans l'histoire comme un autre sir George Colley."

Il a aussi déclaré que, s'il acceptait le commandement de ce corps d'armée, il était convenu qu'il pourrait choisir lui-même son état major et qu'il ne serait gêné en aucune façon par le ministère de la guerre dans la direction des opérations militaires.

Le général Buller préfère choisir son état major, parce qu'il soupçonne lord Wolseley de vouloir encombrer d'anciens officiers pour les remplacer par des officiers d'état major qui seraient en antagonisme avec lui.

Lord Lansdowne a hésité à accepter cette condition, mais le général Buller a fini par triompher de toutes les résistances et il a accepté le commandement suprême des forces britanniques dans l'Afrique australe.

Avant que lord Lansdowne ait donné son assentiment, le général Buller a dit que, lorsqu'il aura réduit les Boers à la dernière extrémité, il ne pourra pas tolérer qu'un cabinet favorable à la paix ou un ministre de la guerre bien intentionné l'arrête à ce moment, car, comme il l'a déclaré, "ses mains ne sont pas de celles qui lâchent prise une fois qu'elles ont saisi les manches de la charrue."

Il paraît que la reine et le cabinet ont acquiescé à cette demande du général Buller, bien qu'il ait été convenu que le gouvernement conserverait un contrôle nominal de la direction des opérations.

Ce contrôle sera sans importance. Le général Buller est certain de pouvoir couper tous les fils télégraphiques derrière lui et de se tenir sans communication avec Londres au moment critique.

C'est cet homme que quelques-uns de ses officiers n'ont pas hésité à qualifier de brute, bien qu'ils admirent sa détermination.

Il connaît les Boers et les mesures les plus énergiques ne le seront pas trop pour lui. Et tant qu'il restera un vestige de l'influence des Boers au Transvaal ou dans l'Etat libre d'Orange, il emploiera tous les moyens pour le faire disparaître.

On fait toute sorte de conjectures sur la stratégie détaillée probable qui sera employée.

Une personne qui se connaît en affaires militaires dit que l'hospitalité de l'Etat libre d'Orange procure un immense avantage aux Anglais, car cela permettra au général Buller de se rendre directement au Transvaal en traversant ce pays.

Le "Naval and Military Record," au cours d'un article des plus intéressant écrit par un officier qui compare les forces, dit:

"Il y a peu de doute que les premières pertes de notre côté soient fortes.

Nos troupes seront obligées d'accepter le rôle d'attaque sur des positions préparées, tandis que les Boers, dès le commencement de la guerre, pourront, grâce à leur mobilité, faire une invasion dans Natal et se retirer assez facilement s'ils sont serrés de trop près.

Mais il est difficile de croire qu'ils aient une puissance de résistance suffisante pour prolonger les opérations pendant un certain temps."

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre."

Jamais

Donc, nous aurons passé, l'un à l'autre inconnu,
Raillant l'amour d'autrui pour mieux cacher le nôtre,
L'un et l'autre muets, attendant, l'un et l'autre,
L'aveu pénible et doux qui n'est jamais venu

Pourtant nous nous aimions.—Sous ces paroles lentes
Qui tombaient, une à une, à regret si bas,
Que d'autres se pressaient à nos lèvres tremblantes.
Et comme nous parlions.... quand nous ne parlions pas!

Qui nous faisait railler? Qui nous faisait sourire?
Nous pouvions être heureux sans notre orgueil maudit
Nous n'avions pour cela qu'un seul mot à nous dire.
Madame, et ce mot-là, nous ne l'avons pas dit....

EDOUARD PAILLERON.

Une dépêche de Toronto dit:

"Certains volontaires fanatiques des dragons de Toronto, ont brûlé l'honorable M. Tarte en effigie, hier soir Il est probable qu'il y aura enquête."

A quoi bon? On les connaît.

Il faut toujours qu'ils mangent du Canadiens-français, ces fanatiques d'Ontario, si l'on pouvait espérer au moins qu'ils se rassasient de tartes!

Extrait d'un de nos confrères de la Nouvelle Angleterre qui a sur nous l'avantage d'être fait à la machine; il s'agit d'une dépêche de Londres:

"Les Boers paraissent fortifier leurs positions dans le NaNNtNaNiNNNN.... et attendent le bon moment pour commencer l'attaque."

Ce qu'ils doivent être forts, ces Boers!

Le commandant Marchand, qui était le chef de l'expédition du haut Nil, désirait, dit-on, partir pour le Transvaal et combattre pour les Boers pour se venger d'avoir été obligé d'abandonner Fachoda, mais le gouvernement français lui a refusé l'autorisation nécessaire.

Chapeaux ! Chapeaux !

C'est maintenant le temps, mesdames, d'acheter un beau chapeau, pour cela allez voir Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack. Vous épargnerez beaucoup d'argent et, de plus, vous aurez ce qu'il y a de plus chic en fait de chapeaux.

Voulez vous Cinquante Cents ?

Pour rien du tout comme. Portez votre lavage à la Gignac Steam Laundry, coin des rues Aiken et Cheever, chez William Pagé, le tailleur, et quand vous aurez $5.00 en chèques (demandez en si vous n'en avez pas) on vous donnera 50c en argent.

21o OZEDA GIGNAC.

Santé Parfaite

Ne mettez pas votre santé en jeu en expérimentant avec toutes sortes de remèdes. Le corps humain est trop délicat pour de pareilles épreuves. Si vous êtes malade, prenez un remède dont le pouvoir curatif est parfaitement reconnu. **Le Vin Impérial à l'huile de Foie de Morue**, pour les personnes faibles et pâles, a fait ses preuves. Il a guéri des milliers de personnes même parmi vos voisins.

Par son usage, les hommes et les femmes faibles et épuisés, deviennent forts, robustes et dispos.

Se vend en bouteilles de 50 et 75 cents. Chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Des Centaines de Certificats

Nous arrivent tous les jours attestant cette grande vérité: **Le Sirop Impérial à la Gomme de Pin Blanc** soulage de suite et guérit rapidement tous les cas de Rhume, Toux, Bronchites et autres maladies des poumons. Il ne vous coûtera rien si vous n'êtes pas satisfaits, car chaque bouteille est garantie chez

Delisle, Beaulieu et Rochette, Pharmaciens, Rue Merrimack

Marchés en Modes
POUR VENDREDI ET SAMEDI !

100 Sailors Short Back, garnis avec la large boucle de Soie, valant $3, cette vente seulement **$1.79**.

Chapeaux Golf, pour clore, seulement **49c**.

Mouettes, 100 à seulement **$1.42** chacune, valant $2.50.

Chapeaux garnis pour **$2.49, $3.49, $4.49 et $5.98**, Chapeaux élégants et chacun d'eux un marché.

oooooooooooooo

Head & Shaw,
LES MODISTES,
169 et 175 rue Merrimack.

CREDIT TO ALL

La laine et les lainages sont plus élevés cette année que l'an passé. Certainement, mais arrêtez: La laine dans les vêtements maintenant sur nos tables a été achetée il y a deux ans, l'étoffe il y a un an, aux prix alors obtenables. Nos prix cette automne sont les mêmes que l'automne dernière.

Habits et Pardessus pour Hommes et Garçons.

Gilets, Collerettes, Jupes et Corsages pour Dames.

Chapeaux Garnis, Habits et Fourrures pour Dames.

Reefers pour Fillettes et Enfants.

Notre assortiment est plus complet et répond mieux aux demandes du goût et du service qu'aucune collection que nous ayons montrés antérieurement. Le crédit libéral que nous offrons à tous rend le commerce ici commode et plaisant.

$1.00 comptant et $1.00 par semaine vous obtiendra presque au cun vêtement dans ce magasin.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.
A. STRAUSS, Gérant

TAXES.

Avis du Collecteur

Les cotiseurs ont remis au Collecteur des Taxes la

Liste des Taxes pour 1899,

Avec instruction de Collecter de la manière prescrite par les Statuts de l'Etat et les Ordonnances de la Cité de Lowell, les sommes prélevées par eux sur les personnes y mentionnées et il est maintenant prêt à recevoir le paiement des dites Taxes à son bureau à l'hôtel de ville

Quand une Poll Tax seulement est prélevée, la Taxe est due et si elle n'est pas payée tout de suite, le Collecteur procèdera à collecter la Taxe tel que prescrit par les Statuts Généraux.

Des MANDATS seront promptement émis pour la collection des Poll Taxes.

Des CITATIONS, comportant des frais seront adressées aux délinquants pour Poll Taxes et Taxes Personnelles, le ou vers le 1er novembre.

Un INTERET, au taux de sept par cent par année, sera chargé sur toutes les Taxes non payées le 20 octobre 1899, jusqu'à ce qu'elles soient payées; et cet intérêt sera ajouté à et considéré faire partie des dites Taxes. Les Poll Taxes sont prélevées sur tout habitant du sexe masculin âgé de plus de 20 ans. Sur biens immeubles indivis, chaque héritier est responsable pour toute la Taxe. Une erreur dans le nom de la personne taxée n'empêche pas la collection de la taxe. Chaque associé est responsable pour toute la taxe prélevée sous le nom de la société.

Si aucun habitant taxable, en changeant sa résidence depuis le premier jour de mai ou pour toute autre cause, ne reçoit pas son Compte de Taxe, il doit considérer la taxe demandée par cet avis, et on lui fera un nouveau compte sur application au bureau du Trésorier et Collecteur de Taxes de la Cité, si une taxe a été prélevée.

Tous ceux qui conservent leurs comptes de Taxe et les apportent quand ils viennent payer épargneront le temps de faire un nouveau Compte et faciliteront le travail du bureau.

Le TAUX DE TAXE pour 1899 EST $19.50 SUR $1,000.

Heures du Bureau: de 9 heures A. M. à 4 P. M. Pour la commodité du public qui paie taxe, le bureau du Collecteur sera ouvert le soir comme suit: Lundis, mardis, vendredis et samedis, du 9 au 14 Octobre inclusivement, 7 à 9 p. m. : undi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi du 16 au 20 Octobre, inclusivement, de 7 à 9 heures P. M.

Voyez à votre compte de Taxe à votre lieu de résidence le 1er mai 1899 et apportez-le avec vous.

CHARLES F. COBURN,
Trésorier et Collecteur de Taxes pour la cité de Lowell. 20 oct.

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK.
Coin de la rue Cabot.

Bon Marche
DRY GOODS COMPANY.

Aux Dames de Lowell.

Nous venons d'acheter tout le stock entier de la maison Shire, Potts & Cie, de New York, 24 rue West. Cette maison est une des mieux connues dans le commerce de manteaux et habits de nos jours. Toute la ligne consiste en marchandises qui ont été faites en dedans des trois semaines dernières. Maintenant ceci n'est pas une vente a réduction de vieilles marchandises mais toutes de nouvelles, flambant neuf à des prix de sacrifice. Un des associés de cette maison à détourné des fonds et s'est sauvé, ce qui l'a mise en mauvaise condition à tel point qu'elle ne pouvait plus continuer en affaires.

DEPT. DES MANTEAUX

Un bel habit Homespun en couleurs variées, tout doublé et le meilleur habit-tailleur pour $7.98. Cet habit vaut bien $15.00.

Collerettes faites du meilleur Kersey, 36 pcs de long, en noir seulement, collet et devant garnis en fourrure noire du Thibet, pour $2.98. Juste la moitié environ de ce que ces marchandises se vendront plus tard.

Gilets, manteaux Box, à devant profond tout doublé en Thibet Romain ou Satin Skinner de $3.98 à $15.00.

DEPT. DES CHAUSSURES

Quelques-uns de nos spéciaux en chaussures et Souliers, chaussures lacées pour dames, avec dessus en drap de goût, une chaussure régulière de $1.50 pour $1.19.

Chaussures Vici Kid pour dames, dessus en draps, à lacets ou boutons, toujours vendues $2, maintenant $1.59.

Chaussures en Veau Box pour dames, semelles épaisses, la chose pour temps froid, étaient $2.00 et spécialité maintenant à $1.49.

Belles chaussures en chevreau pour dames, lacets ou boutons, une douzaine de pointes différentes en lots brisés de chaussures de $3.00, maintenant $1.97.

Clôture du département de chaussures d'hommes. Toutes nos chaussures pour hommes au coût et à moitié. Un lot de marchés restent.

Chaussures pour bébés en pointe de 2 à 4, semelles dures, toujours 35c, notre prix, 23c.

DEPT. D'ARGENTERIE ET DE FAIENCE.

Nous avons les quartiers généraux pour cadeaux de noces.

Service à vins Bohéminans 98c.

Pots en argent pour eau glacée $2.98.

Pots à l'eau en verre coupé, à couvercle en argent, $1.48.

Nous avons la meilleure ligne de paniers à gâteaux en ville et aux plus bas prix jamais offerts, de 98c à $5.00.

Jardinières de goût, toutes formes et couleurs, bien décorées, de 10c à $5.00.

DEPT. DES MARCHES.

Essuie-mains, seulement 3 1-2c chacun.

Coton jaune épais 3 1-2c la vge.

Coutil à lit 3 1-2c la vge.

Crash croisé épais 3 1-2c la vge.

Flanelle blanche Domet 3 1-2c la verge.

Indiennes pâles seulement 3 1-2c la verge.

Indiennes foncées seulement 3 1-2c la verge.

Linons de couleur seulement 3c la verge.

Essuie-mains turcs 5c chacun.

Guingans à tabliers 5c la vge.

Toile à couche, 18 pcs, 39c.

Serviettes tout toile, 5c chacune.

Damas de 50c, 39c la vge.

Serviettes salles 85c la doz.

BON MARCHE DRY GOODS COMPANY

LOWELL, 20 OCTOBRE 1899

Le Mal Anglais

Dans un article que publie le *Gaulois*, M. Henri de Régnier appelle l'attention sur la nécessité de combattre, par une entente internationale, comme on combat la peste et le choléra, ce qu'il appelle le "mal anglais," autrement dit l'ambition insatiable, la rapacité toujours inassouvie de l'Angleterre.

"Le mal anglais, dit M. Henri de Régnier, a pris une telle proportion qu'il a attiré l'attention universelle. De jour en jour il augmente et s'étend, et le moment approche où il faudra prendre contre lui de sérieuses mesures de préservation et, ce jour-là, l'Angleterre ne pourra reprocher qu'à elle seule l'unanimité de haine et de colère qu'elle aura soulevée contre elle et dont elle aura à supporter le juste poids.

Certes, les peuples ne s'aiment guère entre eux. Des différences de races et des rivalités d'intérêts les opposent les uns les autres, mais il s'est trouvé une nation pour refaire l'accord entre les nations divisées et les unir dans un sentiment commun. L'Angleterre s'est chargée de ce soin. Elle y a mis longtemps, mais elle y a réussi pleinement. Maintenant, la chose est faite, au moins en principe. L'Anglais est l'ennemi commun de l'Europe. Je ne veux pas examiner les causes diverses qui ont amené cette situation ni les raisons de cette antipathie. Elle existe, et il est facile de la constater. L'Angleterre est lourde au monde, et elle s'est rendue telle par une politique que lui imposaient peut-être ses nécessités intérieures, mais que le caractère britannique, par son arrogance et sa brutalité n'a pas contribué à adoucir ou à pallier.

L'Angleterre a, pour ses voisins proches ou directs, les inconvénients d'être expansive et, par là même, envahissante. Il faut qu'elle répande au dehors d'elle son excès de population. Elle n'est pas seule dans ce cas. L'Italie et l'Allemagne font de même la première par misère et pénurie, par l'impossibilité où elle est de nourrir ses enfants, la seconde, par prudence et par prévision, pour garder, si l'on peut dire, ses mouvements libres.

L'Allemand et l'Italien émigrent. L'émigrant cherche un pays à sa convenance il y porte son industrie et son activité. Il subit et accepte les lois de sa terre d'adoption; il s'incorpore à sa nouvelle patrie et finit même par s'y unir.

Lui, l'Anglais, n'émigre pas, il colonise; il n'adopte pas, il occupe, s'implante. L'hospitalité, même la plus large et la plus libérale, ne lui suffit pas. Ce qu'il veut, c'est chasser de sa propre maison le maître qui l'y a reçu. Il veut posséder, il ne se contente pas de jouir. Il n'est pas usufruitier, il est propriétaire et, pour le devenir, il exproprie. Cette méthode date de loin et l'Angleterre en poursuit l'application volontaire. Les effets en sont visibles chaque jour. Elle n'est plus un secret pour personne et nous assistons encore aujourd'hui à l'un des ces actes de brigandage colonial auquel excelle la politique britannique. Le mal anglais se sera étendu un peu plus et il s'étendra de plus en plus jusqu'au jour, rapproché peut-être, où se fera une entente sérieuse pour le combattre ou en assaillir le monde.

On a pu s'illusionner quelque temps sur le caractère exact de la querelle de l'Angleterre et du Transvaal, mais la vérité commence à apparaître clairement.

On pourrait croire, en effet, et on disait que cette guerre inique était l'affaire personnelle d'un ministre sans scrupules et qu'elle ne répondait nullement au sentiment général de la nation.

Il n'en est rien. Certes, M. Chamberlain est un homme cynique et impudent. Il est le type accompli de ces ministres qui mêlent leurs intérêts privés aux intérêts publics et ne craignent pas de préférer les premiers aux seconds, mais si M. Chamberlain est avide, il est habile; il est même excellent psychologue, et il connaît à fond ses compatriotes. Il n'aurait pas risqué tout de même, pour un avantage financier, quelque considérable qu'il pût être, d'encourir le désaveu de tout un peuple pour satisfaire, je ne dis même pas un parti, mais plus justement une bande, même en étant le chef.

Non, M. Chamberlain savait très bien qu'il suffit de parler à des Anglais d'agrandissement territorial et de domination commerciale pour éveiller encore le vieux goût héréditaire d'accaparement qui, dès qu'on l'excite, refait de beaucoup de gentlemen les plus londoniens les pirates du temps passé.

Acquérir est, pour l'Anglais, un mot magique.

M. Chamberlain le sait bien, et il lui a suffi de faire miroiter aux yeux de ses frères la pépite transvaalienne pour obtenir à ces entreprises l'assentiment national.

L'Angleterre entière est avec M. Chamberlain.

Il y a quelques mois, on discutait à la Haye les possibilités de la paix universelle. Il est probable qu'en souvenir de l'hospitalité donnée à la conférence, la jeune reine de Hollande a reçu des présents gracieux de ses hôtes.

Parmi ces présents j'en vois un assez particulier. Ce sera un collier. Le léger fil d'or qui le formera ne tiera entre elles ni perles ni pierreries.

Non le joyau sera fait d'un rang de balles dum-dum trouvées sur le champ de bataille hollandais de Johannesburg ou de Prétoria, et on lira au bas du charmant cadeau cette mention, écrite naturellement en *anglaise* de la main de M. Chamberlain: "A la reine de Hollande, de la part de la reine d'Angleterre."

Dans sa récente tournée à travers l'Ouest, le Président McKinley vient d'établir un record. Il a parcouru plus de 5,000 milles et a prononcé plus de 60 discours.

La peste bubonique a traversé l'Atlantique, d'Oporto, Portugal, à Santos, Brésil.

Le premier livre imprimé à Canada a été publié à Québec il y a 130 ans.

Dans l'Islande, c'est un péché de siffler.

UNE FEMME DISPARUE

L'explication d'un crime mystérieux

New York, 20—La police espère enfin éclaircir sous peu le mystère qui entoure la mort de la femme dont on a trouvé les membres dans la rivière North et dans la 17e rue. Elle a appris qu'une jeune femme, Camille Dupont, venue directement de Boston le 3 septembre, pour assister aux fêtes en l'honneur de Dewey, est disparue depuis lors et n'a pas été revue. Cette jeune femme a logé, dit-on, dans une maison de la 17e rue.

Boston, 20—La police de cette ville pense que le signalement donné par la sûreté de New York peut s'appliquer à Camille Dumont, dont le véritable nom est Camille Dupont. Elle habitait dans la rue Charles, et son voyage à New York date du 8 septembre.

On ne l'a pas revue ici depuis ce temps là.

Un gardien de la paix qui l'a arrêtée pour vagabondage dit qu'elle avait environ cinq pieds et cinq pouces de stature et qu'elle était bien proportionnée. Dans ses sorties, elle portait des vêtements très élégants.

Camille Dupont s'est retirée dans une maison de la 17e rue, à New York, et la maîtresse de la maison a trouvé son linge marqué aux initiales de "C. D."

La femme disparue est née aux Etats Unis de parents canadiens-français, et mariée, bien que ne vivant pas avec son mari.

DANS LA RIVIERE

On trouve le Cadavre d'un Suicidé

Manchester, N H, 20.—Le corps d'Edward J. Gould, de cette ville, commis voyageur pour la United States Tea & Coffee Co., de New York, a été trouvé flottant dans la rivière Cocheco, à Dover, hier matin.

Le coroner Horn, après avoir examiné le cadavre, déclara que la mort n'avait pas été causée par un acte de violence, mais que Gould était accidentellement tombé à l'eau ou s'était suicidé.

Les restes mortels ont été transportés chez l'entrepreneur de pompes funèbres Grime, sur la Central avenue.

C'est l'opinion du coroner que le corps a séjourné dans l'eau environ dix jours.

Le fait que Gould a été arrêté à Dover pour ivresse, il y a deux ou trois semaines et qu'il a été condamné à l'amende, fait penser qu'il a bien pu attenter à ses jours, car ses amis disent qu'il était fort découragé.

Cet infortuné était très bien connu à Manchester, ayant demeuré ici pendant plusieurs années et y ayant subi plus d'une condamnation pour ivrognerie. Quand il était sobre, Gould était un homme brillant et actif.

Il laisse une femme et deux enfants dans la misère. Ils habitent le No 369 rue Granite.

DIX ANS DE PRISON

Pour Avoir Tiré sur la Police

Providence, R. I, 20—Hier, en cour suprême, Charles Dubois a été condamné par le juge Wilbur à dix ans de reclusion au bagne de l'Etat, pour avoir blessé à coups de feu le sergent Bennett, du poste de police numéro 5, et tiré un coup de revolver sur le sergent de ville McDonald, qui accompagnait Bennett.

Ces représentants de la loi s'étaient présentés chez Dubois, accusé de s'être porté à des voies de fait sur sa femme. S'armant aussitôt d'un revolver, il ouvrit le feu sur la police. Finalement, par un mouvement stratégique qui lui fait honneur, le policier McDonald s'empara de Dubois.

Ce dernier est un ancien bouvier "cowboy" qui a vécu sur la frontière du Mexique et sa réputation n'a jamais été bonne. Il a été condamné à cinq années de reclusion pour chaque attaque à main armée contre Bennett et McDonald.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Dr Albert Grégoire, résidence et bureau, 496 rue Moody. Heures de bureau de 2 à 4 et de 6 à 7.30 p. m. jno.

A. G. Pollard & Co veulent intéresser les dames aujourd'hui en annonçant l'arrivée de belles flanelettes fleuries pour robes à 10c la verge.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack. Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m. Telephone 823-4.

M. V. Maret, tailleur, teinturier et marchand de vêtements, invite le public canadien à son établissement, coin des rues Cheever et Coolidge.

Le Dr J. A. Gagnon a maintenant son bureau au coin des rues Salem et Cabot. Heures de bureau: 8 à 9 a. m., 2 à 4 et 7 à 8.30 p. m. Résidence, 77 rue Cabot.

Le Dr Georges E. Caisse se tient maintenant à son bureau, chambre 4, 630 rue Merrimack, où ses clients pourront le voir de 9 à 10 a. m., de 2 à 4 et de 7 à 9 p.m.

Nouveau propriétaire de Philadelphie au magasin de bonbons 218 rue Merrimack. Nouvel assortiment de bonbons et confiseries. Vous y trouverez toujours quelque chose de nouveau que vous n'aurez jamais vu avant.

Le Dr G. Omer Lavallée a transporté son bureau et sa résidence au No 777 rue Merrimack. Heures de consultation, de 9 à 10 heures a. m., de 2 à 4, et de 7 à 9 heures, p. m.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

M. Eugène Hébert, agent de la United States Indemnity Co, tout en remerciant les Canadiens de l'avoir si bien encouragé dans le passé, demande à tous ceux qui voudraient se joindre à cette bonne société de lui envoyer un mot au No 30 rue Perkins, bâtisse Bibault, et il ira les voir. 23

Le bureau du trésorier de la ville sera ouvert le soir, de 7 à 9 heures, pour recevoir le paiement des taxes, les jours suivants: lundi, mardi, vendredi et samedi, 9, 10, 13 et 14 octobre, et lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi, du 16 au 20 octobre inclusivement.

Votre montre va bien maintenant? Alors donnez à vos amis l'adresse de M. Henri Lavallée où vous l'avez fait si bien réparer. M. Lavallée fait aussi une spécialité de dorer et argenter toutes sortes de bijoux au No 707 rue Merrimack.

M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean-Baptiste, vient de recevoir de splendides pianos neufs que vous êtes invités à aller examiner. D'excellents marchés en orgues et machines à coudre. Allez voir.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Aux Dames

Grandes valeurs en gilets, collerettes, corsages, etc., pour dames, fraîchement apportés de New York cette semaine. Venez les voir au magasin de spécialité de Chris Holmes. Voyez l'annonce.

New York Cloak and Suit Co.
12 RUE JOHN.

Modes qui Plaisent
Prix qui Satisfont.

Des milliers de dollars valant d'Habits, Manteaux et Collerettes récemment achetés à New York, ont été reçus et maintenant prêts pour votre inspection.

Habits-Tailleurs
A $6.9, $8.75, $10.75, $11.75, $13.50, $14.75, $16.00 à $35.00 et nous défions la compétition de les égaler.

Manteaux
A $3.50, $4.95, $5.75, $6.50, $8.50, $8.95, $9.75 à $22.50. Vous paierez de $2.00 à $5.00 de plus pour ces valeurs ailleurs.

Collerettes
Nouvelles collerettes Golf à de $4.75 à $12.50 — 25 centaines au choix—positivement les meilleures valeurs jamais offertes en cette ville.

Corsages
Voyez nos nouveaux corsages d'automne, à 49c, 98c $1.25, $1.50, $1.75, $1.98 à $2.75, tous de beaux styles.

AVIS

Grand Marché en Chapeaux garnis pour Dames, la mode la plus récente de New York et Boston, car nous venons justement de recevoir une des meilleures lignes en

CHAPEAUX pour DAMES

et nous garantissons à toutes nos pratiques qu'elles pourront avoir un CHAPEAU à meilleur marché en venant nous voir.

N'oubliez pas que nous avons une belle ligne de coiffures, gilets et manteaux pour Dames et Enfants. Aussi vêtements, chaussures et bottines pour Hommes et Jeunes Gens, valises et portemanteaux.

Ne manquez pas de venir avec votre ami et nous ferons de notre mieux pour vous plaire.

En fait de CHAPEAUX de DAMES nous avons une spécialité faite en magasin pour les Dames. Magasin de vêtements pour dames.

N'oubliez pas le numéro.

M. GOLDMAN, 231 et 232 rue Aiken
PETIT CANADA.

E. PELLETIER,
A la Feuille d'Erable.
512-514 RUE MERRIMACK.

En temps de Paix préparez-vous pour la Guerre!
Pendant les beaux Temps préparez-vous pour le Froid!
☞ C'est le temps maintenant d'acheter vos Manteaux et Collerettes.

Entrez voir notre étalage de marchandises.

Lisez la liste de quelques prix : —

Manteaux en Kersey pour dames, valeur des temps froids $7.50, cette vente-ci $4.98.

Collerettes en Moutonné, bordure en Angora noir, valeur de $5.98 pour $3.49.

Collerettes imitation chien de mer, garniture en pelleterie brune, valeur de $10, à $5.98.

Manteaux d'enfants, un joli manteau, imitation d'Edredon, garnis en Angora, valeur de $2.00 pour $1.49.

Manteaux en Edredon blanc, bleu, rouge, garnis en pelleterie blanche, vendus partout $3.50, à la feuille d'Erable $2.98.

N'oubliez pas de visiter notre Dépt. de Modes, nous avons des Chapeaux pour tous les goûts et toutes les bourses, de plus nous donnerons à toutes celles qui se procureront une carte qui leur donnera droit à un rabais de 10c par piastre sur tous nos Chapeaux garnis. Cette carte sera bonne d'ici à la fin de la saison.

E. PELLETIER,
512 à 514 rue Merrimack.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Très rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS !

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)
Coin des rues ESSEX et JAKCSON.

Où vous trouverez un bon choix de

Liqueurs pour l'usage des familles, et la Bières Jones

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

☞ Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu à la rue Jackson.

☞ La valeur des Malt Extracts est Insurpassable

Nos Marchandises d'Automne et d'Hiver
SONT MAINTENANT PRETES.

Nous avons entré notre stock de Chaussures, Souliers et Claques. Les meilleures lignes et les plus sûres qu'on saurait produire dans toute la Nouvelle-Angleterre.

Tout ce que nous demandons, c'est d'examiner nos nombreuses lignes différentes et nous croyons que vous vous accorderez à dire, comme nous, [illegible]

GEO. E. MONGEAU & CIE.,
452 RUE MERRIMACK.

Special pour cette Semaine, au

Duval's Cash Market.

Lard Frais (Rib)	9c
Lard Frais, Epaule,	8c
Lard Salé,	7c
Lard Salé,	8c
Patates le minot,	65c
Fèves P. B.	7c
Beef Steak, 2 lbs. pour	25c
Beef Steak meilleur,	15c
Boites de Beurre Creamery 5 lbs	$1.35 et $1.40
Beurre en Tinette,	20c, 25c, 28c
Tinette de 10 lbs.	25c
2 cans de Tomates,	15c
2 cans de Pois	15c
2 cans de Fraises,	15c
Bons Œufs,	18c
Œufs Frais,	25c

Pour l'accommodation des pratiques, le magasin sera ouvert tous les soirs.

E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack.

LA CURE CELEBRE
DU DR TROUSSEAU
Pour les Femmes Pales et Débiles

Est en vente aux pharmacies suivantes, à Lowell, Mass.:
Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack
Dr C. Hénotte, 32 rue Cabot
C. F. Blanchard, 115 rue Middlesex.
Pharmacie Lafayette, coin de Ford et Aiken.
Houle & Sparks, 71 Lakeview Ave.

Tenez-vous sur vos Gardes, Mesdames!

Nous croyons devoir prévenir les dames canadiennes que les préparations du Dr Trousseau ne sont vendues que dans les pharmacies et jamais par des colporteurs. Si l'un de ces colporteurs vous offre une préparation de son cru en vous laissant entendre qu'il vous vend la Célèbre Cure du Dr Trousseau, ne vous laissez pas tromper. Exigez le nom "TROUSSEAU" sur le paquet et aucun autre nom qui sonne en "eau". Vous êtes libre d'acheter les remèdes des colporteurs si vous croyez bien faire, mais ne vous laissez pas duper, tenez-vous sur vos gardes, Mesdames.

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

SAVEZ-VOUS
Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons toutes sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.
LA SINGER M'F'G CO,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
32 rue Jackson.
HEURES DE BUREAU: —de 10 a m à 9 p m les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Bleakely, rue Essex, Dimanche par appointement seulement.

Pourquoi ne pas Teindre
Ce vieil Habit ou cette vieille robe, Vous serez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.
BAY STATE DYE HOUSE, 51 Prescott

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.
Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tel, 676-5.

LUMIÈRE DE
Gaz Incandescent,
Becs, 10 cents.
W. T. S. BARTLETT,
653 - 659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)
PH. AYOTTE, Commis Canadien.

Automobiles.
The age of horseless vehicles is actually here. [illegible]

Strathmore Automobile Co.
1 Beacon Street, Boston.
[illegible]

The Strathmore
[illegible]

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions.
35c pour la semaine.

Mme Adèle Boucher, modiste en robes, manteaux, etc. 24 rue Gorham, invite la clientèle canadienne à aller lui faire visite. Les prix sont modérés et son ouvrage de première classe. Elle répare aussi les pelleteries. 260

ON DEMANDE—Une fille pour travailler dans une maison de pension. S'adresser au No 1 City Hall Ave, en face de la manufacture J. C. Ayer Co. Dame Amb. Robitard, 23

A VENDRE Un cheval et une voiture de premier choix pour l'usage des familles et à bas prix. S'adresser à Camille Rousseau, coin des rues Cabot et Moody. 21 o

A LOUER Un logement de cinq chambres, en bonne condition, au coin des rues Ford et Race. S'adresser à L. L. Wills.

ON DEMANDE—Un jeune homme, parlant le français et l'anglais, pour apprendre le commerce de meubles. On exigera des références. S'adresser à la Lowell Furniture Co, 462 rue Merrimack. jno

ON DEMANDE des dames parlant français et ayant de l'expérience pour le département de manteaux. S'adresser au No 78 rue Middlesex.

ON DEMANDE. Immédiatement un "bon-hoss maker" chez V. A. Maret.

ON DEMANDE—Des hommes pour acheter des chapeaux faits à ordre ou tout faits, où ils auront le privilège de les faire repasser gratis. S'adresser à Jos Delorme chapelier, No 261 rue Middlesex.

A VENDRE Une bonne maison de pension dans la corporation du Boott, contenant 14 chambres, chambre de bain, poêle, fournaise et 5 chambres tout fournies. Pour informations, s'adresser au bureau de L'ETOILE.

MAISON DE PENSION. Bonne table, bon logement, prix modérés. Joseph Lavine 224 rue Moody.

ON DEMANDE

Une personne capable de se rendre utile dans les travaux généraux d'une maison trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant au No 22 rue Riverside, Pawtucketville, tout près du pont. (On exigera des références.)

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

BOSTON & MAINE R. R

Arrangement d'Eté, 26 Juin 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

[illegible]

DIVISION SUD.

[illegible]

Nouvelles du Canada

MONTREAL

LE 65E AU TRANSVAAL

—Le 65e bataillon, sous le commandement du lieutenant colonel Labelle, a pratiqué, hier soir, les exercices d'escarmouche sur le Champ de Mars. Environ 200 hommes, divisés en trois compagnies, ont paradé.

Nos soldats ont fait magnifique figure et ont accompli toutes les évolutions avec une précision admirable.

Après le retour du bataillon à ses quartiers, dix-huit de ses membres ont fait application pour faire partie du contingent pour le Sud de l'Afrique. Parmi les applicants, se trouvent le major Pelletier, le lieutenant Leprohon et le capitaine Beauchamp, trois sergents et 15 soldats. Environ une douzaine d'autres ont fait leur application par lettres.

OTTAWA

UNE ENQUETE

—L'hon. M. W. S. Fielding, ministre de la marine, et des pêcheries, a donné ordre qu'une enquête soit instituée relativement au naufrage du "Scotsman" sur les côtes de Belle Isle. Cette enquête sera faite soit à Montréal ou à Québec.

NICOLET

CHAPELLE COMMEMORATIVE

—Les travaux préliminaires en vue de la construction prochaine de la chapelle commémorative du centenaire de la fondation du séminaire de Nicolet sont commencés. Plusieurs charretiers sont présentement occupés à charroyer tout le gravois qui servira à faire le béton dont on fera les fondations de l'édifice.

Ce gravois est pris sur les battures de la rivière Nicolet, et plus de 1500 voyages ont été transportés sur le terrain.

STE PERPETUE

LA DIPHTERIE

—La famille Norbert Beauchemin, de la paroisse de Ste Perpétue, comté de Nicolet, est présentement bien éprouvée, la diphtérie, cette hideuse maladie, a envahie cette demeure, et jusqu'ici, quatre enfants en ont été atteints, dont un a succombé, et un autre est mourant.

La famille Beauchemin qui ne néglige rien pour combattre la terrible maladie, espère sauver la vie des autres contaminés.

SAULT AUX RECOLLETS

UNE AVENTURE

—Quatre jeunes imprudents plus ou moins en état d'ébriété, s'en revenaient du Sault aux Récollets, dimanche soir, à fond de train, et au risque d'accrocher les autres promeneurs, lorsqu'un de nos sportsmen qui les suivait, résolut de leur donner une leçon. Prenant alors le devant, il leur intercepta le passage et les tint à une allure modérée. Alors, ces individus fouettèrent leur cheval le lançant malheureusement dans un fossé qui longe le chemin.

Tous quatre furent projetés hors de la voiture, sans cependant se faire trop de mal; mais la voiture fut sérieusement endommagée.

SAINT BRUNO

NOCES D'OR

—M. et Mme J. Messier ont célébré hier leur cinquantième anniversaire de mariage. Il y eut messe solennelle, accompagnée d'une sympathique allocution par M. le curé.

De retour à la maison, trois adresses furent présentées par la famille, ainsi que par les petits enfants des familles Hébert et Rouleau.

WINDSOR MILLS

CHUTE SERIEUSE

—M. W. J. Bourke, pharmacien a failli se tuer en tombant dans la cave du magasin de M. F. Millette. Il était occupé à converser, lorsqu'accidentellement il tomba dans la cave. Il a eu un poignet cassé et quelques légères coupures à la tête.

HALIFAX

NOUVELLE CATHEDRALE

—Les citoyens catholiques de Halifax ont assisté hier à une cérémonie imposante.

Mgr O'Brien, entouré de son clergé, a présidé la cérémonie de consécration de la Cathédrale de l'Immaculée Conception. Les abords de l'immense église étaient remplis d'une masse immense de fidèles.

Il y a eu chant, procession, avec toute la pompe que demande une fête de cette importance.

BRUTE HUMAINE

Le Crime Affreux d'un Ivrogne

New York, 20—On vient de traduire devant la chambre criminelle de la cour suprême un débardeur nommé Daniel Sullivan, qui est accusé d'avoir, le 11 mars dernier, tué sa petite fille, âgée de 18 mois.

D'après la femme de l'accusée, qui est le principal témoin à charge contre lui, Sullivan était ce soir-là en état d'ivresse quand il est rentré chez lui, dans un logement de la 18e rue Ouest.

Exaspéré par les cris de l'enfant, qui ne cessait de pleurer, il l'a prise par les pieds, l'a fait tournoyer plusieurs fois au dessus de sa tête et lui a brisé le crâne contre une porte. La mort de l'enfant a été instantanée.

Sullivan a pris aussitôt la fuite et s'est réfugié à Tottenville, Staten Island, où il vivait sous un nom d'emprunt quand il a été arrêté.

NOUVELLES EXPLICATIONS

Sur la Tragédie du Soudan

Paris, 20.—Les officiers coloniaux ont reçu la dépêche suivante du lieut. Pallier, l'un des officiers de l'expédition Chanoise-Voulet et qui se trouve maintenant le chef de l'expédition: "Le capitaine Voulet, seul, à la tête d'une centaine de tirailleurs, marcha contre le lieutenant-colonel Klobb, et lui seul est responsable du massacre. A son retour, il raconta à ses camarades ce qu'il avait fait et déclara qu'il avait l'intention d'établir un Etat indépendant, au Soudan. Le capitaine Chanoine fut le seul à le suivre, avec quelques indigènes.

"Le 16 juillet, les tirailleurs se mutinèrent et tuèrent Chanoine. Le capitaine Voulet prit la fuite et voulut rejoindre l'expédition, mais il fut tué par une sentinelle. Les tirailleurs, en bon ordre, rejoignirent ensuite l'expédition. Maintenant, je suis le commandant de cette expédition et je continue la mission en punissant les meurtriers du capitaine Casemajoux, dont le corps a été retrouvé."

ARRETE SOUS SOUPCON

Un Homme de Manchester accusé de vol

Les inspecteurs de police ont arrêté hier un nommé John J. Scanlon alias John J. Sweeney sous soupçon d'avoir volé le bicycle qu'il avait.

Scanlon est âgé d'une vingtaine d'années et, quand on l'a conduit au poste, il a prétendu que sa résidence était au No 136 rue Fletcher, Nashua. Il déclara aussi que le bicycle lui appartenait et qu'il l'avait acheté à Nashua.

On téléphona à l'inspecteur Blood, de Nashua, qui se rendit au No 136 rue Fletcher, et découvrit que personne du nom de Scanlon ou Sweeney n'y demeurait ni aucune personne répondant à la description donnée du jeune homme.

L'inspecteur Blood vint alors à Lowell, mais il ne put reconnaître le prisonnier. Celui-ci a lmit, un peu plus tard, qu'il demeurait 13 Lake avenue, Manchester, mais il continua à affirmer qu'il avait acheté le bicycle d'un marchand de Manchester auquel il en avait payé $25.

On téléphona donc à l'inspecteur O'Dowd qui ne fut pas lent à découvrir que la roue avait été louée mardi soir par Scanlon.

Celui-ci avait essayé de vendre son bicycle à John Lappan, rue Middle, en cette ville.

Scanlon a été conduit aujourd'hui à Manchester où il subira son procès.

La Seule Buandsrie Canadienne

On éponge toutes sortes de linge, étoffe laine ou coton. On reçoit l'ouvrage jusqu'à une heure le vendredi et il est prêt pour le samedi au midi. Laissez vos ordres à l'un des bureaux suivants: 557 rue Middlesex, 309 rue Moody, buanderie, ou 24 rue Market. Téléphone 315.12. W. JEAN, Propriétaire.

C. H. Boisvert

Marchand - Epicier,

Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.

13 LAKEVIEW AVE.

Servez-vous du TELEPHONE et Epargnez Temps Trouble Démarches et Argent

Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute

... ESSAYEZ-LE ...

Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.

TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.

New England Telephone and Telegraph Co.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

HISTOIRE ETRANGE

Un nid de pirates decouvert

ILS OPERAIENT SUR UNE GRANDE-ECHELLE

Affaire Vraiment Extraordinaire à la Nouvelle-Ecosse

Québec, 20—Les autorités de la Nouvelle Ecosse se trouvent en présence d'une affaire vraiment extraordinaire. Il s'agit pour elles de disperser la plus dangereuse bande de brigands qui ait jamais infesté son littoral.

On se tromperait si l'on croyait que ces malfaiteurs sont de vulgaires criminels, repris de justice ou forçats élargis récemment.

Il en est tout autrement, comme on le verra plus loin.

Depuis longtemps, les habitants de Whitehead et de Guysboro vivaient dans la terreur, ne sachant trop comment se protéger contre les incursions des pirates qui s'y abattaient de temps en temps comme autant d'oiseaux de proie. Les crimes de toute sorte s'y multipliaient avec une rapidité effrayante. Des vaisseaux étaient délibérément jetés à la côte après un pillage en règle, et les vols, les assassinats, les actes de violence étaient commis avec un sang-froid diabolique.

Mais, tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse. Aussi la justice a-t-elle fini par mettre le grappin sur quelques uns des coupables, entre autres Perry et Arthur Munroe et Otto N. Felmate, convaincus de s'être parjurés et d'avoir coulé des vaisseaux afin d'en tirer l'assurance. Ces charmants coquins sont condamnés à six ans de travaux forcés.

Il faut dire ici que les Munroe et Felmate appartiennent à ce qu'on est convenu d'appeler des familles de la haute société.

Lecteurs assidus de la Bible, incapables de voir violer la sainteté du dimanche, même par du chant ou de la musique instrumentale profane, ayant en sainte horreur tout homme buvant autre chose que de l'eau, ils cultivaient le vol avec une grande dévotion.

Leur condamnation causa un grand scandale. Mais c'était là de la St Jean, auprès de ce qui vient de se faire jour.

Mme Melina Munroe, femme de Hugh Munroe et mère des deux personnages dont il est question plus haut, porte maintenant une série de terribles accusations contre son beau-frère, Enos L. Munroe, percepteur des douanes à Whitehead, dans le comté de Guysboro, entre autres celle d'avoir, de complicité avec Cranswick et Howard Munroe, incendié les édifices du gouvernement à Whitehead.

Enos Munroe, qui a toujours passé pour l'un des citoyens les plus respectables de la localité, a obtenu $800 de dommages-intérêts d'un limier de Halifax, qui l'avait arrêté sous soupçon d'être l'auteur d'un méfait quelconque.

D'après ses aveux, Arthur Munroe a encouragé d'autres pirates à incendier la maison d'un pauvre homme du nom de Hendesber.

Il y a quelque temps, un vaisseau portant des touristes fut forcé par une tempête de chercher un refuge dans le port de Whitehead. Un des pirates dit aux passagers et aux hommes de l'équipage qu'il serait dangereux pour eux de passer la nuit à bord, et les dirigea sur un hôtel, sis à quelque distance de là. Vers minuit, ce pirate et ses compagnons envahirent le vaisseau momentanément abandonné et en enlevèrent tous les objets de valeur qui leur tombèrent sous la main.

En se retirant, ils levèrent l'ancre, espérant que le vaisseau se briserait contre les rochers. Mais il n'en fut rien. Le navire dériva vers la haute mer, et le capitaine Harris le ramenant le lendemain, on découvrit les marœuvres criminelles des pirates.

Voilà des faits qui paraissent appartenir plutôt au domaine de la fiction qu'à celui de la réalité, et cependant ils sont de la plus stricte authenticité. La justice a du reste l'affaire entre les mains, et les coupables, d'hypocrites Anglo-Saxons qui ont vécu jusqu'ici de vol et de rapines sous le manteau d'une austérité patriarcale, vont être punis comme ils le méritent.

PRIX SPECIAUX

— A la Librairie Merrill. —

[illegible] Jeux pour [illegible], Bouteilles d'une pinte, bonne encre, [illegible]. Une livre de bon papier, [illegible]. Bonnes Enveloppes, [illegible]. Dictionnaire de Webster, [illegible]. Bibles de Bagster pour professeurs [illegible]. Romans reliés de [illegible]. Romans de [illegible]. Photographies sans monture, [illegible].

134 rue Central. TELEPHONE [illegible]

LIBRAIRIE Canadienne-Française

520 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Conservez Precieusement cette Feuille pour References.

Livres de Messe! Livres de Messe!

Marchandises toutes neuves, toutes fraîches et du dernier goût. Assortiment des mieux choisis, à prix très modérés.

Voici quelques-unes de nos spécialités: Le plus grand choix de Livres de Messe, dans tous les prix, depuis 5c à $4.00, dans tous les formats et reliures désirables. Le Livre d'Or des Ames Pieuses, les plus belles Prières des Ames Pieuses, Le Trésor des Ames Pieuses, les plus belles Prières de St Alphonse de Liguori, Livres de Piété de la Jeune Fille, Le Guide de la Jeune Fille, Paroissien Romain complet, Guide du Jeune Homme, Imitation de Jésus Christ, La Dévote, Ange Conducteur, Le Petit Missel Romain, Formulaire de Prières, Journée du Chrétien, Epitres et Evangiles, Manuel de Piété, Ave Maria, Imitation de la Vierge, Sursum Corda, L'Enfant Pieux, Combat Spirituel, etc., etc.

Nous ne craignons pas de proclamer que nous avons le plus beau choix qui se soit jamais vu dans aucune ville des Etats-Unis. Nos livres ont été choisis des meilleures maisons de France, Belgique, du Canada et des Etats-Unis. Une visite vous convaincra que nous disons la vérité.

Pour l'Utilité des Familles.

Assortiment des plus variés de Peignes, Brosses à Cheveux, de 5c à $2.50. Brosses à Dents, de 5c à 50c. Porte-monnaie, de 10c à $1.00. Miroirs dans tous les genres. Chandeliers de toutes sortes. Couteaux, Ciseaux, Canifs, etc., Savons de Toilette une belle variété.

Papier d'Armenie de A. Ponsot,

Pour Purifier l'Air des Habitations, Antiseptique Puissant, Purifie les Chambres d'Hôtels, souvent viciées par le séjour d'inconnus plus ou moins sains. Il enlève toute mauvaise odeur de tabac, cuisine, cabinet d'aisance, etc. Il doit être employé les jours brumeux et humides et dans les locaux qui ont été longtemps fermés. Enfin, dans l'intérêt des malades et surtout de ceux qui les entourent, le PAPIER D'ARMENIE est indispensable pour purifier l'air des chambres dont on redoute d'ouvrir les fenêtres et pour protéger le voisinage de toute contagion épidémique.

Pour Presents de Noces.

Prix pour Partis de Whist. Souvenirs d'Anniversaire, de Mariage, de Naissance, etc. Choix superbe à des prix très raisonnables.

Boites de Toilette, Encriers, Statuettes, Porte-Bonheur, Chapelets montés en Or et en Argent, Livres de Prières, rien de surpassable. Porte-Tabac, Porte-Cigares, Porte-Monnaie, Brosses à Cheveux, Albums et Autographes de toutes sortes, Boites à Poignets, Gravures Artistiques, Miroirs, Sets de Toilette, Album Musical, enfin des milliers d'Articles trop nombreux à énumérer.

Bouteilles a Eau Bénite.

Un article nouvellement breveté et indispensable dans toute famille chrétienne et catholique. La maladie, la mort se présentent souvent à un moment inattendu. Dans les familles il arrive qu'on ne pense pas à la visite du prêtre, et dans bien des cas on se sert d'objets inconvenables pour ces occasions. Achetez une de ces bouteilles qui ne coûtent que 25c, et qui sont un ornement utile et indispensable.

Serviettes en Papier.

Elles ne coûtent que 25c à 30c le cent; vous épargnez de l'argent en les achetant. Soit pour réception, parti de noce, et autres soirées de familles.

Romans Populaires et Honnêtes.

La Fille de l'Officier de Marine, La Mayeux, Le Médecin des Pauvres, Les Secrets de la Maison Blanche, Le Chemin des Larmes, Enfant Perdu et Retrouvé, Blessé au Cœur, Usurpateur, Anneau de Fer, Enfant du Forçat, Voleurs de Noms, Cautumace, Serment d'une Mère, Martyr de l'Honneur, Gustave ou un Héros, Les Bastonnais, Paul et Virginie, le Siège de La Rochelle, le Pèlerin de Ste Anne, Picounoc le Maudit, Le Roman d'un Jeune Homme Pauvre, Fabiola, Geneviève, Bras D'Acier, La Forêt de Bondy, Le Manoir de Villerai, Armand Durand, François Bienville, Corinne ou L'Italie, et une superbe collection de Henri Conscience, et de la Librairie Rouge Hachette. Aussi toute la Série de la Bonne Littérature Française à 10 cents le volume.

Livres Divers et Intéressants

Félix Poutré, Joe Montferrand, Le Juif-Errant, Originaux et Détraqués, par Louis Fréchette; Femmes Rêvées, Epreuves d'une Mondaine, Vie d'Intimité, Mille et Une Nuits, le Miroir des Ames, Les Anciens Canadiens, par Philippe Aubert de Gaspé; Charles Guérin, Roman de Mœurs Canadiennes, par l'Hon. P. J. O. Chauveau, Albert ou L'Orphelin Catholique, par A. Thomas; Nos Hommes Forts, Mathurin ou L'Héroïque Naufragé, par A. N. Montpetit; Notre-Dame des Canadiens et les Canadiens des Etats-Unis, par l'Abbé Chandonnet; Les Aventures de Télémaque, par Fr. Salignac de la Mothe Fénélon, Archevêque de Cambrai, Œuvres complètes de O. Crémazie, Le Répertoire National, 4 volumes, Les Oeuvres Complètes de l'Abbé H. R. Casgrain, 4 volumes, L'Histoire du Canada, par F. X. Garneau, 4 volumes; Histoire de Napoléon Ier, par Marco de St. Hilaire; "A Travers l'Europe", par A. B. Routhier; Ferdinand Gagnon Souvenir du Banquet Laurier à Boston; Les Perce-Neige, par Nap. Legendre; La Santé pour Tous; Le Secrétaire Universel; Le Guide des Amants; La Clé des Songes; La Double Clé des Songes; La Cuisinère Canadienne; La Cuisinière des Familles; Le Guide des Amoureux; Le Mariage, Franc-Maçon, Collection Béchet, Recueil de Compliments, Politesse, Gai Bout-en-Train, Art de Tirer les Cartes, Lettres d'Amour, Secrétaire des Amants, Traité des Songes, Devinettes, Collection Schmid, Brochure Paillart, Géographie, Grammaire, Albums, Bonne Presse, Série Brillante, Dictionnaire Français, Larousse; Dictionnaire Anglais-Français, et Français-Anglais de Gasc, le meilleur dictionnaire connu; Dictionnaire Nugent, Méthode d'Ollendorf, pour apprendre le français et l'anglais, ce qu'il y a de mieux. Agent pour la Revue Canadienne, Le Passe-Temps Le Monde Illustré, Le Samedi et la Bonne Littérature Française. Enfin nous avons toutes les publications désirables.

Chansonniers! Chansonniers!

La Lyre Canadienne, La Gaudriole, Le Succès du Salon, l'Ami du Salon, Chansons Comiques de Blondin; l'Album du Chanteur, l'Ami du Chanteur, Répertoire Vérande, Nouveau Répertoire Vérande, La Muse Populaire, Vieilles Chansons Canadiennes, Musique d'Ernest Gagnon, etc.

Papeterie! Papeterie!

Nous avons l'assortiment le plus complet à vous faire choisir; lettres et enveloppes de tous les prix, cahiers, livres blanc, livres de comptes, reçus de loyer, blancs de billets, memorandums de toutes les dimensions, papier de toilette, papier pour adresses, cartes blanches, et tout ce que l'on puisse désirer pour les enfants d'école, nos prix sont les plus bas de la ville.

Plumes! Encre! Crayons!

Notre choix est immense. La Fameuse Plume Laurier, Porte-Plumes de 1c en montant, Encriers, Caoutchouc à Effacer, Encre et Crayons Indélibiles, Plume Fontaine, Encre de toutes les couleurs. Venez nous faire une visite, vous serez surpris de notre assortiment.

Chapelets! Scapulaires! Porte-Bonheur!

Sans conteste, nous avons le plus bel assortiment dans ces marchandises qu'il y ait aux Etats-Unis. Chapelets, prix de 5c à $3.50, en Coco, Verre, Jais, Cristal, Améthyste et Ambre, Montés en Or, en Argent et en Acier, etc., etc.

Nos Porte-bonheur sont à ravir, un article tout à fait inconnu ici, mais en très grande vogue en France et au Canada. Demandez à les voir.

Notre choix dans les Scapulaires est ce qu'il y a de plus recherché, prix de 5 cents à 50 cents.

Crucifix! Médailles! Médaillons! Croix!

Encore une de nos spécialités qui fait fureur, en cuivre, en aluminum, en verre et enchâssés en argent solide, en or. Prix très modérés.

Statues! Statuettes!

Le seul magasin à Lowell qui a un assortiment complet de ces marchandises dans tous les matériaux imaginables, Statues et Statuettes du Sacré Cœur de Jésus et Marie, St. Joseph, Ste. Anne, St Antoine de Padoue, de l'Enfant Jésus de Prague, de St François d'Assises, etc., etc. Nous avons une spécialité dans des statues du Sacré Cœur de Jésus, hauteur 22 pouces, peinturées à l'huile. Cette statue est appelée à se vendre en quantité considérable vu que Sa Sainteté Léon XIII a approuvé la dévotion populaire et générale au Sacré Cœur de Jésus, dans l'univers entier. Aussi depuis quelques années de nombreuses ligues du Sacré Cœur se sont formées dans tous les pays.

Toute famille vraiment chrétienne et catholique devrait posséder une de ces statues dans sa maison.

Livres Choisis de Piété!

Le Crucifix, Les Ferventes Communions, Vie d'Intimité, St Antoine de Padoue, Collection Paillart, Le Franc-Maçon de la Vierge, Notre Dame de Lourdes, Collection de Mlle de la Roussalière à 3 cents le livret, La Voie Douloureuse, Avoir Souffert, Demeure Eternellement, Le Secret de Marie dévoué à l'âme pieuse, par le bienheureux Louis Marie Grignon de Montfort, Délivrons du Purgatoire ceux que nous avons aimés, Salut O! Mère de Miséricorde, Réparation-Réparation! pour les blasphèmes contre le Saint nom de Dieu, Il règnera par son Divin Cœur, Bouquets spirituels aux âmes du Purgatoire, La Sainte Messe Réparatrice, Le Purgatoire d'après les Révélations des Saints, Le Chemin de la Croix pour la conversion des pêcheurs, Souffrir Passe, Neuvaine du Saint Enfant Jésus de Prague, Les Grandes Promesses, avec un grand scapulaire du Sacré Cœur de Jésus, approuvées par Sa Grandeur Paul Bruchési, Archevêque de Montréal, Les Conférences du Rév. P. Damen, S. J., hautement recommandées par le Rév. P. Gladu, O. M. I., à la dernière retraite de la Bonne Ste Anne.

Encadrage! Encadrage!

Nous avons un superbe assortiment de moulures pour faire votre choix. Nous chargeons des prix très raisonnables vu que nous faisons l'ouvrage nous-mêmes et n'avons pas de commission à payer à des agents.

Nous ne pouvons vous donner aujourd'hui qu'un léger aperçu des marchandises que nous avons en mains.

Nous vous invitons cordialement à venir nous faire une visite et serons heureux de vous montrer ce que nous avons même si vous n'êtes pas prêts à faire des achats.

NOTA BENE—A toutes les personnes de Nashua, Lawrence et Haverhill qui achèteront à notre magasin pour le montant de $2.00 et plus nous leur rembourserons leur passage aller et retour en tramways électriques.

Librairie Canadienne-Française.

520 RUE MERRIMACK, LOWELL, MASS.

(Porte voisine de Parthenais Frères.)

AIME GAUTHIER, Proprietaire.

JOS. ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres

57 RUE CHEEVER.

Carrosses [illegible] pour baptêmes, mariages et enterrements.—[illegible]

Louis Alexander,

TAILLEUR-IMPORTATUR.

65 rue Central.

Autrefois de la 5ème Avenue, New York, est un coupeur pratique de première classe et de longue expérience pour une coupe de choix. Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti [illegible] à perfection et satisfaction [illegible] chaque fois. [illegible]

☞ Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents

De 35c à 59c.

MANTLES. 15 cts a 25 cts.

Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la brique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes. Prix, 25 cts par paquet.

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

DR EGBERT GUERNSEY, éditeur du Medical Times de New York, et une des meilleures autorités sur toilette hygiénique pour dames, après une étude appropriée des particularités du SELF-REDUCING CORSET, dit:

"Oui, j'endosse cordialement ce corset. Il a tous les avantages d'un support abdominal que j'aie jamais vus. Une des plus grandes objections, à un point de vue de femme, au support abdominal ordinaire est qu'il ajoute à la grosseur de la taille et des hanches tandis que ce corset la réduit. Le dommage que le corset ordinaire lacé juste a fait à la santé des femmes est incalculable."

Sans contredit, ce corset est la perfection du manufacturier, et comme tel ce que vous avez si longtemps cherché. Veuillez nous permettre de vous le faire voir.

SALONS DE CORSETS,

MME N. L. WHEELER.

204-206 rue Merrimack,

Corsets, Corsages, Coutellerie.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 11

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

Il y avait pour elle quelque chose de plus important que les constatations qu'on allait faire, c'étaient les révélations de Mariette. Ces révélations, il fallait à tout prix les obtenir. Elle revint en courant dans la chambre, où le médecin n'était plus secondé que par des mains timides et maladroites. Elle se mit à lui aider vaillamment.

Mariette commença enfin à s'agiter: elle remuait vaguement les bras; sa paupière alourdie s'entr'ouvrait sur son œil atone; sa poitrine, d'où s'échappait une sorte de râle, se soulevait avec effort. Le médecin jugea que la position de la malade était mauvaise.

—Elle ne peut pas rester ainsi, dit-il à Pulchérie; aidez-moi à la soulever.

Pulchérie essaya. Mais, placée comme elle l'était, elle n'avait aucune prise: elle ne parvint qu'à secouer inutilement la malade.

—Tirez le lit au milieu de la chambre, dit le médecin.

L'ordre fut immédiatement exécuté, et Pulchérie passa dans la ruelle. Elle y avait à peine mis le pied que tout à coup elle poussa un cri; en même temps, elle s'arrêtait, l'œil fixe, frissonnante, terrifiée. Devant elle, sur le carreau, elle venait d'apercevoir un stylet teint de sang, l'instrument du crime, resté dans la jupe de Mariette, et qui avait glissé, à l'insu de tous, le long du mur. Et elle le reconnaissait! Ce stylet, arme de luxe et de fantaisie, elle l'avait vu chez Laurent. elle l'avait tenu dans ses mains, elle avait joué avec en riant!

—Qu'est-ce qui vous prend? demanda le médecin.

On courut à elle.

—Rien, ce n'est rien, laissez-moi, balbutia-t-elle en passant la main sur son front, une faiblesse m'a prise, l'émotion...

En parlant ainsi, elle s'affaissait, prête à s'évanouir. Mais cette défaillance ne dura qu'un instant. Bientôt elle se ranima, et, repoussant les mains qui se tendaient vers elle:

—Ce n'est rien, répétait-elle.

Elle se redressa avec effort, lentement, son visage était plus pâle et plus altéré que celui de Mariette. Quand elle se releva, le stylet avait disparu: elle l'avait ramassé et caché dans sa robe. Elle alla s'asseoir au fond de la chambre.

—Voilà ce que c'est, dit le médecin; les personnes qui ne sont pas habituées à ces émotions se troublent tout à coup, le cœur manque, et alors. J'avais pourtant prié qu'on envoyât chercher un autre médecin.

Mde Groslin remplaça Pulchérie. On changea la malade de position, et un léger soulagement ne tarda pas à se manifester: la respiration devint moins oppressée; le pouls battit plus fort; la paupière, en se dilatant, laissa échapper une lueur de vie et d'intelligence. C'est alors que l'un des agents courut avertir le commissaire et Moule.

Pulchérie, en les voyant entrer, se leva. Elle jeta sur Laurent un sombre et douloureux regard, et, lorsqu'il passa près d'eux, elle s'écarta avec une sorte de terreur. Puis, son sang de nouveau son cœur faillir, elle sortit.

Ce regard, cette attitude, cette fuite soudaine, n'avaient pas échappé à Moule. Comme il regretta plus tard de n'en pas avoir tenu plus de compte, de ne pas avoir rappelé Pulchérie, de ne pas l'avoir fait interroger! Mais alors il ne comprit qu'une chose, c'est que Mariette venait de parler et qu'elle avait désigné Laurent comme l'assassin: or, qu'importait que Pulchérie eût assisté à cette révélation, puisque d'autres personnes l'avaient entendue, et que d'ailleurs Mariette allait la renouveler. Aussi éprouva-t-il un surprise mêlée de déception en jetant un coup d'œil sur le lit de Mariette.

—Il ne me semble pas qu'elle soit en état de parler, dit-il au médecin.

—Non, sans doute, dit celui-ci; elle n'a même pas encore repris connaissance; mais elle se ranime peu à peu.

—Alors, comment se fait-il? murmura Moule.

Il se dit que la découverte faite dans le jardin était sans doute déjà connue, et que Pulchérie l'avait interprétée contre Laurent. Le commissaire, s'étant approché de Mariette, lui parla et tâcha, par tous les moyens, d'éveiller son attention. Peine inutile. Elle resta insensible il semblait qu'elle ne vit et n'entendit rien de ce qui se passait autour d'elle.

—Si vous voulez bien me permettre, dit Laurent au commissaire, Mariette me connait; mes traits et le son de ma voix la frapperont peut-être.

Moule recula de surprise.

—Voilà qui est fort, pensa-t-il. A la bonne heure! il est complet celui-là.

Laurent s'avança, et, se pencha sur le lit.

A Continuer.

Une Vieille Histoire

Nous lisons ce qui suit dans *Le Soleil*, de Québec:

Voulez-vous avoir une idée de l'amour qu'entretiennent, pour les Canadiens-français, les journaux conservateurs du Haut Canada, les amis du "Courrier du Canada"?

Le "News", de Toronto, la propriété des MM. Riordan qui possèdent aussi le "Mail", l'organe le mieux accrédité du parti conservateur au Canada, a publié samedi un article furibond contre les Canadiens-français.

En voici la traduction:

"M. Tarte a remporté la victoire. Dans sa lutte contre les ministres de langue anglaise du gouvernement fédéral, le chef canadien-français a remporté un triomphe éclatant. Ses vues ont prévalu. Pas un seul dollar ne sera dépensé pour les troupes canadiennes transportées au Transvaal après qu'elles auront mis le pied sur la terre d'Afrique.

Bien que le principal organe ministériel—inspiré apparemment par le ministre de la milice—eût promis que les troupes canadiennes recevraient 25 cents par jour du gouvernement canadien, en sus de la solde du gouvernement impérial, le gouvernement a été forcé de se plier devant la volonté impérieuse du Français et de refuser de contribuer à leur maintien pendant le cours de la guerre.

Le Canada ne sera qu'un poste de recrutement pour l'armée impériale.

La loyauté de notre gouvernement ne consiste qu'à permettre aux citoyens du Canada d'offrir leurs services comme volontaires et cette conduite leur a été imposée par les fils et les frères des hommes qui ont envoyé les zouaves pontificaux en Italie combattre Garibaldi. Ils ont dépensé leurs deniers pour aller au secours du Pape. Ils refusent à l'Ontario la permission de dépenser ses deniers pour aller au secours de la reine Victoria.

La fausse loyauté de sir Wilfrid Laurier et de ses compatriotes est clairement établie par l'attitude prise dans la circonstance actuelle. Ils n'ont pas à cœur de venir en aide à la mère patrie.

L'élément français qui contrôle notre gouvernement aurait refusé l'autorisation de permettre le recrutement volontaire du Canada, s'il l'avait pu. Il a fait ce qu'il a pu en ce sens, en refusant de supporter toute autre partie des frais, que l'équipement et le transport du contingent. Il a pris une attitude que neuf canadiens de langue anglaise, sur dix, condamneront comme indigne du Canada.

Les Canadiens-français ont raison de se féliciter de leur victoire, car elle est considérable.

Mais les Canadiens de langue anglaise de cette province et de l'ouest courbent leurs fronts de honte par suite de l'attitude qui leur est imposée par l'élément félon de la Confédération.

Derrière ce manque de sympathie pour l'Angleterre, se cache la crainte que dans l'avenir une querelle avec la France pourrait nous obliger à employer des troupes canadiennes contre cette nation.

M Tarte est myope s'il s'imagine que dans un tel conflit lui et tous ses compatriotes pourraient empêcher les Anglo-saxons qui peuplent cette partie du Canada de recourir contre les Français.

Le Canada est déshonoré par la conduite du gouvernement qui a fait tout ce qu'il a osé pour empêcher une manifestation de la loyauté du Canada.

La loyauté de la principale colonie sera mise en doute dans toutes les parties de l'empire.

Le patriotisme canadien est étouffé par un membre du cabinet qui a déclaré en public que si le fait d'être sujet britannique l'empêchait d'être Français, il cesserait d'être sujet britannique. Voilà qui nous régit et à la parole duquel le gouvernement du jour danse comme autant de marionnettes au bout d'un fil.

Le Canada est assurément dans des jours mauvais quand un tel homme nous commande."

Ce sont les alliés de MM. Caron, Taillon, Chapais, Bergeron, Flynn, etc., qui parlent en ces termes sympathiques des Canadiens français de tout le pays. Mangeurs de Français et de catholiques, ils insultent notre nationalité et notre religion chaque fois qu'ils en ont l'occasion, disons plutôt tous les jours, et nos conservateurs français et catholiques de Québec les embrassent sur les deux joues, les pressant sur leur cœur, en s'écriant: "Vous êtes nos bons et sincères amis, marchons la main dans la main, sauvons ensemble notre religion, notre langue, nos institutions et nos lois."

Quelle abominable chose que l'esprit de parti! Quand donc viendra l'heure où les adversaires bien pensants du parti libéral ouvriront les yeux à la lumière? Une bien lourde responsabilité pèse sur les épaules des fanatiques qui, couverts du manteau de la religion, prêchent tous les jours dans leurs journaux, l'union aux pires ennemis de notre race.

Que les âmes saintes prient pour la conversion de ces pharisiens!

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes, des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

Parlant de la guerre philippine, le Révd Père Reaney, aumônier de l'Olympia, a paru approuver son but et vouloir la justifier.

Il diffère d'opinion, sous ce rapport, avec la plupart des gens bien équilibrés et la grande majorité du clergé catholique en ce pays.

Il n'a guère de confrère en ce pays que Mgr Ireland, archevêque de St Paul, qui est un expansionniste à tous crins.

Les Avez-vous Vus?

Les savons de toilette aux parfums si exquis qui se vendent à La Lowell Pharmacy pour 5 et 10 cents la pièce. Notre savon de 10 cents est en tout égal aux savons qui se vendent partout ailleurs pour 25 cts. Il faut les examiner pour s'en faire une idée juste. Nous venons d'en recevoir douze larges caisses et les avons marqués à ce chiffre extrêmement bas pour aussi longtemps que ce lot durera. Nous ne pouvons vous dire combien longtemps nous en aurons à vous offrir de cette qualité pour le même prix.

Nous achetons nos marchandises en grande quantité et payons toujours argent comptant, obtenant ainsi des escomptes spéciaux dont nous savons faire profiter nos clients.

Si c'est du savon de toilette qu'il vous faut, ne laissez pas passer cette occasion, venez voir notre assortiment et jugez-en par vous mêmes.

Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens,

Rue Merrimack.

50,000 **50,000**

PAQUETS DE

JOHNSON'S DYSPEPSIA CURE

Seront Donnés Gratuitement Par

La Lowell Pharmacy

DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE,

No. 632 rue Merrimack.

SAMEDI, 21 OCTOBRE

Tout le monde à Lowell aura l'avantage de faire l'essai de cette nouvelle cure merveilleuse pour la dyspepsie, l'indigestion, la cardialgie et les maux d'estomac, qui est

Absolument Garantie. 25 Pastilles pour 10c

Entrez et demandez un echantillon, vous etes les bienvenus.

Le Turc révère sa mère plus que le citoyen de tout autre pays.

Il se tient toujours debout en sa présence jusqu'à ce qu'elle l'invite à s'asseoir,—une marque de respect qu'il n'accorde à aucune autre personne.

Les éléphants n'ont que huit dents—deux en bas et en haut sur chaque côté.

A quatorze ans, les bébés perdent leurs dents et il leur en pousse de nouvelles.

Le Canada, sous l'administration Laurier, marche dans la voie de la prospérité.

Nous espérons que notre pays natal continuera longtemps, toujours, dans cette route magnifique.

On n'a pas encore pu faire un vaisseau assez solide pour résister à la force de l'eau gelée qui éclate.

Il n'y a pas un seul journal publié dans le Maroc.

On y vit tout de même, mais..

Vive le Columbia!

Marchés

Bon Piano Carré de Seconde Main, siège et tapis $45.00, $10 comptant et $5 par mois. Une Machine à Coudre Singer à bras haut, de seconde main, en bonne condition, $8.00. Chambre 5, No. 15 rue Palmer. — GREEN.

Music Hall.

Trois soirs commençant jeudi le 19 oct. matinée samedi.

Une pièce intéressante et hautement patriotique

THE AMERICAN GIRL.

Par H. Gratton Donnelly auteur de "Darkest Russia." Introduisant le comédien, Geo. F. Hall, avec deux rayons de lumière, les jumeaux américains, Prince Roy et Little Lady. Direction de A. Q. Scammon.

Lundi mardi, mercredi et matinée, 23, 24 et 25 Oct.

FISHER ET CARROLL

DANS THE LOBSTER.

Direction de l'auteur Edgar Selden. 25 Grands Traits. Des chars électriques. Des scènes et effets. Une pièce comique! Une belle pièce! Une pièce fameuse! Le Homard dans toutes les bouches.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand etbière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 589 rue Essex, Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

☞ Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez

F. L. Richard,

56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

CHOISISSEZ UN HABIT

COMME VOUS CHOISIRIEZ UN AMI.

"Je te dirai qui tu es si tu me dis qui tu ne hantes pas."

Pour être gentilhomme parfait, élégamment mis et libre de confiance déplacée, on doit éviter autant l'habit "mesquin" que l'ami mesquin. Il n'est pas, non plus, nécessaire d'aller à l'autre extrême—s'accrocher à un tailleur et consentir à "attendre une semaine." Cela peut vous froisser de ne pouvoir dire que M. Untel a fait votre habit d'automne, mais cela ne fera pas de tort à votre apparence personnelle d'en venir à nos habits de $18.00, $20.00 ou $22.00. On fera une grande économie—l'ajustement sera aussi bon—l'étoffe acquise sera aussi bonne—la coupe aussi chic et un vêtement aussi bien taillé que si vous aviez dépensé pour la réputation locale de quelqu'un. Tout critique de toilette qui doute de ceci peut se reposer l'esprit en perdant une demi heure à regarder le stock.

Quant aux Garçons.

Le même soin est donné au choix des vêtements des garçons qu'à ceux des hommes. Nous connaissons les garçons. Une fois entré dans un habit, un garçon plein de santé fera vite voir tous les défauts. Nous voulons que les garçons reviennent une seconde fois; afin que lorsqu'ils auront vieilli, ils nous envoient les garçons de leurs garçons chez nous pour être équipés. Nous ne pouvons nous attendre à avoir ce que nous voulons au moyen de vêtements qui voient leur fin vite.

Top Coats et Reefers pour Garçons dans les frises tout laine—tan bleu et brun—$5.00.

L'habit d'école Knock-about, sans rival pour l'usage des garçons, est toujours $5.00.

Habits Vestes pour Enfants, etc, vêtements gentiment façonnés, à collets étroits, revers en soie, avec vestes ou blasons, $2 à $7.

Une ligne spécialement forte à $5.00.

$18.00 / 20.00 / 22.00 Habits d'Affaire et de Demi-Toilette.

Les étoffes sont les Tweeds et Cheviottes fashionables en Herring-bone indistinct et effets over-plaid; les gris, naturellement, prédominent.

Les Gilets et les Vestes sont coupes a simples ou doubles revers.

Les Pantalons sont un tout petit peu plus larges que la saison dernière.

La Nouvelle Chemise.

La saison actuelle fait ressortir la valeur des occasions modernes de toilette. Une chemise correcte donne beaucoup de façon au costume. La chemise de goût, dans les meilleures qualités, pour usage ordinaire, donne une élégance fin-de-siècle que ne donne pas un devant blanc étincelant. Pour six jours de la semaine, la chemise de goût est maintenant le choix de tout le monde.

Des styles vraiment élégants en beaux madras et la meilleure qualité de percales sont montrés à $1.50.

A $1.00 une autre ligne étonnamment attrayante est soumise à votre approbation. Ceci donne le choix de toutes les chemises de goût ou devants et poignets de goût seulement. Nous nous vantons de notre goût dans le choix, et garantissons le style, le confort et le caractère exclusif de l'achat.

Merrimack Clothing Company.

J. E. SHANLEY & Co.

Le temps hors de saison des deux semaines écoulées a forcé une foule d'importateurs et de manufacturiers d'étoffes à robes à faire de

Grandes Concessions en Prix !

Nous avons été dans une position de profiter de cette condition inaccoutumée des affaires et pouvons CE MATIN vous citer des prix pour

Etoffes à Robes Sures

qui devront vous intéresser si vous avez dans l'idée une robe ou une jupe neuve.

Drap Vénitien tout laine, 52 pcs, poids extra, la seule fabrique pour habits-tailleurs, **à $1.00 la verge.**

Crépons de Soie Noirs, 44 pcs, sept styles au choix **à $1.39 la verge**; prix régulier $1.75.

Drap Granite, 44 pcs, chaque fil de laine ou pas de vente, **à 59c la verge**, dans toutes les couleurs populaires.

Homespun tout laine, 54 pcs, pas la qualité de Gaze légère, mais lourd, et mis ensemble pour porter et vendre $1.00 la verge, prix seulement **75c la verge.**

Poil de Chameau noir, 52 pcs, le choix de la mode pour porter sur la rue, valeur $1.75, prix **$1.25 la verge.**

J. E. SHANLEY & Co.

156-158 rue Merrimack,—Lowell, Mass.

SUR LA PISTE

La police à la recherche des meurtriers

Voilà déjà une semaine et plus que Mme Boyd a été la victime de quatre misérables sur les rives de la Merrimack, à la jonction des rues Broadway et Pawtucket.

Le public, en général, ne réfère à ce cas que lorsqu'il entend parler de crimes du même genre en d'autres endroits, mais la police n'a pas cessé un instant de s'en occuper activement depuis la nuit même du meurtre.

Elle a toujours la confiance de réussir à découvrir les coupables, car elle se croit sur une bonne piste; il s'agit de prendre patience et d'attendre, la solution du mystère est plus rapprochée qu'on serait porté à le croire.

D'ici à quelques jours, il se produira des developpements intéressants.

QUESTION DE SALAIRES

Les Tisseurs Demanderaient une Augmentation

L'union des tisseurs a discuté, hier soir, la question des salaires à son assemblée régulière dans la Welles Hall, suivant en cela l'exemple donné par les tisseurs de Fall River.

On a convoqué une assemblée de la Lowell Textile Union pour lundi prochain dans la Spinners' Hall; on y recevra la nouvelle de ce qu'aura décidé la société-sœur de Fall River et son exemple sera suivi.

Si les ouvriers de Fall River demandent une augmentation de salaire, ceux de cette ville en feront autant.

On a complété les préparatifs pour la soirée de danse qui aura lieu, le mois prochain, dans la salle Associate.

Tous les Jeunes Républicains doivent se réunir à 7 h. 30, ce soir, dans une des salles de l'édifice Union St Joseph, rue Dutton.

Cour de Police

Cinq ivrognes en cour, ce matin, quatre hommes et une femme.

Bridget A. Arnold a été condamnée à $6 d'amende qu'elle a payés.

Les quatre hommes, Edward Côté Thomas McCarty, James Gynn et James Tyman, en ont été quittes à $1 de moins.

Tous ont payé leur amende à l'exception du dernier qu'on a conduit en prison.

Le procès du couple Lamb, Edward et Kate, que l'inspecteur Donaldson est allé chercher à New Bedford, Mass., a été remis à huitaine.

George Dimond, convaincu de violation à la loi des liqueurs, a été condamné à $100 d'amende.

Walter Ashworth, condamné à dix mois de prison pour vol, en a appelé et a été renvoyé en cour supérieure sous $300 de caution.

Cornelius Decker, un enfant incorrigible, a été envoyé à la Lyman School.

Funerailles

Les funérailles de Mme Michel Mongeroll, née Delvine Auvit, ont eu lieu à 8 heures cet avant-midi, à l'église St Jean Baptiste, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le Révérend Père Nolin, O. M. I., a officié.

Les porteurs étaient MM. Léonidas Laroche, Siméon Lenseigne, Sévère Robitaille et Jos Albert.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien où le Révérend Père Paquette a récité les dernières prières.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres, avait la charge des funérailles.

Une très bonne chance pour tous

Chaussures souliers et claques seront vendus au prix coûtant. Venez en foule, car tout doit et va être vendu dans une semaine. A. E. Leblanc, 748 Lakewiew Ave. 27

Deces

FLANNANS—Annie, enfant de William et de Mary Fiannans, est décédée hier à Collinsville, âgée de 4 ans et 5 mois.

L'enterrement aura lieu demain matin à 9 heures.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc, chez McManmon, 6 rue Prescott.

Pour vos Fleurs Voyez

Charles Lapalme,

Seul Fleuriste Canadien,

Chez

Charles L. Marshall, 67 rue Merrimack. Fleuriste.

Notes Locales.

L'intérêt sur les taxes commencera à courir vendredi, le 20 octobre.

Le grand jury soumettra son rapport à l'Hon. juge Lilley demain matin.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre."

L'hon. juge Bond présidera le prochain terme de la cour supérieure, division criminelle, en cette ville.

Le Lincoln Club a décider de tenir une grande assemblée politique dans Pawtucketville, jeudi soir prochain.

Grande Assemblée du Club des Jeunes Républicains à 7 h. 30, ce soir, dans la salle de l'Union St Joseph, rue Dutton.

Des voleurs ont tenté de s'introduire la nuit dernière dans la maison de J. Edward Mills, rue Dover, mais un chien les a mis en fuite.

La cause du Tremont and Suffold vs la cité de Lowell se continue. Toute la journée d'hier a été consacrée à l'interrogatoire de M. James G. Hill.

Si vous n'avez jamais vu le Homard, allez à la Music Hall, lundi prochain. On dit que c'est du haut comique. Il y a plusieurs jolies filles dans la compagnie.

Les directeurs de l'Appleton Company, qui sont presque tous des gens de Boston, sont venus en ville hier pour visiter leur 'manufacture. Ils sont partis enchantés de leur tournée d'inspection.

Eugène O'Neil, qui demeure 420 rue Adams, un employé du Tremont and Suffolk, s'est fait écraser la main par une machine, hier après-midi, et on a dû le transporter à l'hôpital.

En rentrant chez lui, 73 rue Summer, hier soir, John Day, âgé de 52 ans, est tombé en bas d'un escalier et s'est disloqué l'épaule droite. On a mandé l'ambulance et il a été transporté à l'hôpital St Jean.

Quand le bureau du trésorier de la cité a été fermé, hier soir, on a pu constater que deux nouveaux records avaient été établis pour la collection des taxes. Les recettes totales de la journée se sont élevées à $265,000.

L'inspecteur Donaldson est allé à New Bedford, hier, et y a arrêté Edward et Kate Lamb qui s'étaient enfui d'ici ces jours derniers après la visite des inspecteurs du revenu à leur maison, Lakeview Ave, coin de la rue Stanley. Ils sont accusés d'avoir illégalement eu en leur possession des liqueurs enivrantes.

L'assemblée annuelle des directeurs de la Lowell & Suburban Railway Co. aura lieu la semaine prochaine.

ISIDRO PRIS

Rude combat par une pluie battante

Manille, 20 — L'avant garde de Lawton a quitté Cabiac hier et est entrée dans San Isidro à 1 h. 30.

Les pertes américaines sont un tué et trois blessés.

La résistance la plus forte a été faite à San Fernando où l'ennemi avait détruit le pont.

Le général del Pilar commandait les insurgés qui ont retraité vers le nord, le long de la rivière.

On a fait prisonniers un Espagnol et quinze Philippins.

Le combat a eu lieu par une pluie battante, les Américains s'avançant à travers des champs marécageux et chassant les rebelles devant eux.

Le village a été de nouveau occupé et Lawton a l'intention de le conserver jusqu'après la prise de Tarlac, qui est le but de sa nouvelle expédition.

A GLENCOE CAMP

Les Boers sont Battus par les Anglais

Ladysmith, 20.—A 5 h.30, ce matin, une dépêche du Gén. Symons annonçait que les Boers étaient à bombarder Glencoe Camp avec de gros canons. Les troupes sont parties pour les attaquer.

Londres, 20.—Une dépêche spéciale de Glencoe, à 8 h.30 ce matin, annonce que la position des Boers a été prise d'assaut après une lutte opiniâtre.

Les Boers étaient trois mille; le Gén. Symons a été blessé.

Neuf mille Boers s'avancent de Hotton Sprint; on a envoyé une batterie de campagne et un régiment de Leicester à leur rencontre.

ANDRADE A RESIGNE

La Révolution Triomphe au Vénézuela

Caracas, Vén., 20—La crise est virtuellement passé.

Le Président Andrade a accepté les conditions du commandant des insurgés; il ira à l'étranger.

Le vice-président assumera temporairement les fonctions présidentielles.

Le Gén. Castro entrera paisiblement dans Caracas demain, pour éviter toute effusion de sang.

CARTER IRA EN PRISON

La Sentence originale est confirmée

New York, 20.—La requête pour un bref d'habeas corpus dans la cause de l'ex-capitaine Oberlin M. Carter a été rejetée ce matin.

La cour maintient la décision de la cour martiale et confirme la sentence en son entier, soit: renvoi de l'armée, $5,000 d'amende et cinq années de prison.

SCHNEIDER EST MORT

Il Succombe à ses Blessures

Vienne, 20—Le Col Schneider, ancien attaché à l'ambassade autrichienne à Paris, et dont on a beaucoup parlé au cours du procès Dreyfus, a succombé aux blessures qu'il a reçues dans son duel, le 13 courant, avec le capitaine Cuignet, de l'armée française.

EST-CE UN SUICIDE?

Le Cadavre d'une Femme dans la West Bay

Osterville, 20—On a trouvé hier le cadavre de Mlle Joséphine Allen dans la West Bay, près du pont de Grand Island.

Mlle Allen est disparue depuis lundi dernier, mais le fait de sa disparition n'a été connu que mercredi quand les selectmen sont allés à sa maison pour la conduire à la maison des pauvres, car elle avait fait application au village pour avoir des secours.

Par le fait qu'elle avait déclaré à ses voisins qu'elle aimerait mieux mourir que d'aller à la ferme publique, on croit qu'elle s'est suicidée.

Elle était âgée de 65 ans et elle a vécu en ermite les 35 années passées.

Tous les Jeunes Républicains doivent se réunir à 7 h. 30, ce soir, dans une des salles de l'édifice Union St Joseph, rue Dutton.

A LOUER—De beaux logis de cinq chambres, salle de bain et water closet, à très bas prix. S'adresser au No 44 Gorham Avenue.

Pendant que nous étions à New-York, CETTE SEMAINE,

Nous avons eu la bonne fortune d'obtenir de

Grands Marchés

En Gilets Kersey, Habits-Tailleurs, Collerettes Unies et Garnies, Manteaux en Seal Electrique, Reefers et Robes pour Enfants, Boas Plume, Echarpes en Fourrure, etc.

$10,000 VALANT DE NOUVELLES NOUVEAUTES Justement Ouvertes.

Ne dépensez pas un sou ailleurs pour aucun vêtement de dessus pour Dames, Demoiselles et Enfants, avant d'aller chez

CHRIS HOLMES

MAGASIN DE SPECIALITES MANTEAUX ET FOURRURES

124-126 rue Merrimack.

MORT TRAGIQUE

Le Fils Tué comme l'avait été le Père

Lawrence, 20—Peter Welch, âgé de 21, serre-frein sur le Boston & Maine depuis six semaines environ, a été écrasé entre deux wagons à marchandises hier soir et est mort instantanément.

Il essayait d'accoupler ces wagons au moment de l'accident. Welch était célibataire.

Son père, P. Welch, a été tué dans les mêmes circonstances près de Woonsocket il y a un an environ. Il était serre-frein lui aussi.

Petites Dépêche

L'ex-sénateur d'Etat Owen King est décédé hier à Waterbury, Conn, âgé de 82 ans.

Le Président McKinley est de retour à Wasnington, enchanté de sa tournée dans l'Ouest.

Devant le Crescent Club, Brockton, hier soir, Andy Watson a défait le boxeur local, Martin Riley.

Le navire américain Resolute est parti pour Porto Rico, hier, ayant quatre cents tonnes de provisions à bord.

L'amiral Dewey a assisté à la représentation de Cyrano de Bergerac, hier soir, à Washington. La foule lui a fait une ovation.

Le chirurgien-général Sternberg a reçu une dépêche de Gibraltar disant que le transport Missouri venait de quitter ce port pour Manille.

On annonce que Rosa Bonheur a légué tous ses biens à Mlle Alma Klumpke, de Boston, une artiste qu'elle avait connue en Europe.

Le Columbia a distancé le Shamrock, hier, mais n'ayant pu compléter le parcours dans la limite de temps fixé, la course a été déclarée nulle.

L'Hon Alpheus Sanford, de Dorchester, un ex échevin de Boston, a annoncé hier sa candidature à la nomination républicaine pour maire de la capitale.

Les anti-imperialistes ont fondé une organisation nationale, hier, à Chicago. L'ex-gouverneur Geo. S. Boutwell, du Massachusetts, en a été élu président.

On mande de San Francisco que le 47e régiment de volontaires s'embarquera à bord du transport Thomas, pour les Iles Philippines, le 1er novembre prochain.

La Très Honorable Daniel Tallon, maire de Dublin, et John E. Redmond, M. P. sont arrivés à New York hier soir et les Irlandais de la métropole leur ont fait une réception grandiose.

Une dépêche de Paris dit que le gouvernement a décidé de ne pas poursuivre le général Mercier, qu'on accuse d'avoir commis des irrégularités lors du premier procès de Dreyfus, en 1894.

Plusieurs centaines d'ouvriers employés aux Pantoosuc Woollen Mills, de Pittsfield, ont reçu avis hier qu'ils recevraient bientôt une augmentation de salaire de cinq pour cent. Cette augmentation sera inaugurée le 1er novembre.

Le conseil colonial d'Allemagne a approuvé à l'unanimité la proposition de faire construire par le gouvernement un chemin de fer dans l'Est africain allemand. La première section de ce chemin de fer finira à Ukami; elle devra être construite en trois ans. Le prix des travaux de cette section est évalué à deux millions de marcs.

Récemment commis nous mêmes

Nous savons apprécier leurs services et sommes consentants à faire tout en notre pouvoir pour réduire leurs heures de travail. Nous aiderez vous en venant au commencement de la semaine pour faire vos achats? Fermant le vendredi soir et remettant tant d'acheteurs au samedi, nous serions forcés de remplir notre magasin de commis inexpérimentés pour vous servir, et nous n'aimerions pas à faire cela. Chacun a droit au meilleur service et nous désirons le donner à tous. Ainsi venez au commencement de la semaine, si c'est possible. Le magasin de meubles favori du peuple de A. E. O'Heir & Cie, 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

OU IREZ VOUS

pour faire remplir les ordonnances ou prescriptions de vos médecins? Naturellement chez le pharmacien qui jouit de la confiance du public; le prudent, conscientieux et possédant de longues années d'expérience dans sa profession. Vous trouverez toutes ces qualifications chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens rue Merrimack. En portant là vos prescriptions, vous serez toujours certains qu'elles seront remplies fidèlement, exactement de la manière voulue par le médecin. Les drogues et ingrédients qu'on y emploie sont toujours les plus frais et les plus purs. Nous ne prenons aucun risque sous ce rapport; lorsqu'on découvre dans notre stock des substances tant soit peu douteuses, elles vont tout droit au dépotoir.

N'oubliez pas que c'est notre spécialité de remplir les prescriptions et que nos prix sont toujours raisonnables.

Delisle, Beaulieu & Rochette,

632 Rue Merrimack.

PIANOS ! PIANOS !

PAR CHARS

C'est la manière dont A. Steinert & Fils font venir des pianos pour répondre aux demandes de leur clientèle. Un char de pianos

PIANOS SINGER

qui vient d'arriver. Venez aujourd'hui et faites votre choix.

Steinert & Sons Co.

130 RUE MERRIMACK.

Mme E. Riopelle

Invite cordialement ses nombreuses pratiques et toutes les dames canadiennes de Lowell en général à sa grande ouverture de modes et de nouveautés de la saison,

Jeudi, Vendredi et Samedi

de cette semaine. Elles sont toutes priées d'aller examiner son immense assortiment de chapeaux et de marchandises sèches. Bas prix, une spécialité.

A côté du pont neuf, rue Aiken, coin de la rue Cheever.

Cause de Notre Suprématie. Prix Honnête. Marchandises Honnêtes. Parler Honnêtes. Pas d'Arguments — Pas d'Exposition Erronnee : Les Faits doivent être Vrais et Puissants. Voici des Faits.

LOWELL ONE PRICE CLOTHING CO.

Argent Rembourse Si vous le voulez.

72 à 86 rue Merrimack.

PROSPERITE !

La preuve de la prospérité de Lowell devient chaque jours plus claire. L'esprit de progrès et d'énergie est dans l'air et son résultat est démontré par le volume toujours croissant des affaires dans ce magasin progressif. Jusqu'ici Octobre a été un vrai succès en dépit du temps chaud inaccoutumé que nous avons eu récemment. Maintenant il est raisonnable de croire que les gens ne s'enthousiasment pas sans cause réelle, sans être sûrs que nous offrons des avantages très extraordinaires, sans être sûrs d'avoir ici la plus grande valeur de leur argent pour leurs 100 cents si durement gagnés. Nous nous efforçons constamment de vous plaire et votre patronage est notre récompense.

$7.88 NOUS trouvons dur, faisant de nouveaux amis et pratiques—Donnant plus pour votre argent que jamais auparavant. Voici un lot d'élégants Habits en Serge Bleus, simples et doubles revers, vrais Worsted des manufactures Washington, bon poids d'hiver solide—Tous faits sur l'honneur pour égaler tout habit en [illegible]. Nous avons acheté ce lot pour créer une sensation et il le fera à ce prix. **$7.88.**

Quinze Cents autres habits en Serge, pleins de ton et de dignité, toutes les sortes de tissus dont vous avez entendu parler et plus. Diagonaux en lignes légères et épaisses, d'autres en Cheviottes, Tissus rudes, durs, soyeux, forts, raides. Aussi les chics tissus crêpe et chaîne, si populaires parmi les jeunes gens, épongés, evaporés et rétrécis, les meilleures fabriques jamais produites pour le service, taillés et Vestes à simples et doubles revers, unis ou de soie, pour hommes gros, larges et ordinaires. **$7.38 à $15.**

Plus de Soixante-Dix Styles Distincts

En Worsted de Goût, Barrés, Carreautés et Plaids, aussi une très grande variété de beaux Habits en Casimirs et Chéviottes, faisant l'étalage le plus captivant d'Habits pour hommes et jeunes gens. Les styles qui sont les plus nouveaux et les plus chics jamais apportés sur ce marché. Des Habits qui ont de l'individualité et du caractère que peuvent seuls donner les vêtements les plus fins faits sur commande. Les doublures sont des meilleures; le taillage pour la majorité est de notre propre main-d'œuvre. Aussi une très grande variété d'Habits d'affaires sûrs et bien faits. Gilets et Vestes à simples et doubles revers.

$23, $20, $19, $18, $16.50, $15, $12, $10, $9.98, $8.50, $6.47, $4.98.

Pardessus.

Pardessus et Top Coats

Top Coats.

Il y a un style distinctif dans nos pardessus et top coats qu'aucune autre maison n'a pu imiter avec succès. Nous avons plus de 600 pardessus choisis et gentils à nos comptoirs au choix, comprenant toutes les variétés connues de marchandises et de styles: [illegible] couleurs diverses au choix du goût: Oxford, gris et noir; Vicuna, Montagnac fin, soyeux, noir; Kersey fini [illegible] brun, mode, bleu, noir et autres nuances nouvelles; Cheviotte brune et noire à côtes larges; Melton olive, brun et noir; Frieze en brun mêlé, bleu, brun et noir; Moist Oxford; les doublures de manches et yokes sont [illegible] satin [illegible]; doublures du corps en drap de crin épais à trois [illegible], serge unie et de goût. Italien de haut grade, peluche et soie, coutures non [illegible] rabattues, bords unis ou ourlés, quelques uns à boutonnières en soie; 34 à 42 pouces de long, grandeurs régulières, larges et [illegible]. Les célèbres pardessus de New York y compris

Le "Bradford". Le "Raglan". Le "Broadway".

POUR IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES Venez à l'Etoile, 67 RUE MARKET. Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE De nos petits porteurs 1 cent le Numero, 6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 21 OCTOBRE 1899. No 177

LES BOERS DEFAITS

Les Anglais Capturent Dundee Hill

PRES DE MILLE BOERS TUES

Le Gen. Symons Mortellement Blesse

Glencoe Camp, 21.—La bataille d'hier a été un succès des plus brillant. Les Boers ont subi une défaite qui les empêchera possiblement, d'ici à quelque temps du moins, à reprendre l'offensive.

C'est l'artillerie anglaise qui a décidé la victoire.

La capture de Dundee Hill par les Boers a été une surprise, car les sentinelles n'en avaient eu connaissance.

Les Boers y avaient établi leur artillerie et ils avaient envahi la côte en grand nombre.

L'artillerie anglaise ouvrit le feu et, en moins d'une heure, réussit à faire cesser la canonnade des Boers.

Ceux-ci occupaient alors toute la côte en arrière de Smith's Farm et de la Dundee Hopje, jusqu'au sud où l'infanterie et la cavalerie anglaises furent lancées.

Dès que les canons des Boers cessèrent de tirer, le Gén. Symons ordonna à l'infanterie de charger à la bayonnette et de prendre la côte.

La charge fut splendide. Les King's Royal Rifles et les Dublin Fusileers prirent la position d'assaut avec un entrain digne d'éloges.

Le Gén. Symons a été mortellement blessé dès le commencement de l'attaque et le major Yule le remplaça.

La cavalerie poursuivit les Boers en fuite qui se dirigeaient vers l'est. Aux derniers rapports, la cavalerie n'était pas encore revenue.

On dit que quatre ou cinq canons des Boers ont été capturés.

Les pertes anglaises ont été nombreuses mais on dit que celles des Boers ont été encore plus sérieuses.

En chiffres ronds les Anglais ont perdu trois cents tués et blessés et les pertes des Boers ont dépassé les neuf cents.

JOUBERT A DANNHAUSER

Le Cap, 21—La rumeur circule que la colonne du nord du général Joubert, composée de douze canons est à Dannhauser. Quoique les Boers aient montré beaucoup d'activité à Natal, il n'y a cependant rien qui indique qu'ils sont préparés pour une attaque sérieuse et simultanée et on croit généralement qu'à moins que quelque fait inattendu ne survienne, le général sir George Stewart White se maintiendra sur la défensive.

Les nouvelles de Mafeking ne sont que la répétition de celles déjà connues, à savoir que le colonel Baden-Powell a tué 300 Boers avec ses canons Maxim.

La prise de Vryburg n'est pas d'une grande importance, mais elle sera regardée chez les Boers comme un triomphe splendide sur les Anglais.

Quelques critiques militaires sont d'avis que sir George Stewart White est à la veille de retirer ses forces de Glencoe et de les concentrer à Ladysmith pour attendre des développements.

LONDRES EXCITEE

Londres, 21.—La journée d'hier au ministère de la guerre a été une des plus émouvantes depuis le jour où la foule attendait le résultat de l'expédition envoyée au secours de Gordon à Khartoum.

La nouvelle que le 5e Lanciers avait pris part à un engagement, avait amené au ministère de la guerre un grand nombre de dames et d'autres amis en quête de nouvelles concernant le régiment.

La plus grande sensation du jour est le rapport de la capture d'un train à Elandslaagte.

Comme aucun correspondant n'est admis aux lignes il est impossible d'avoir des informations définitives, mais il est connu que le général sir George Stewart White a étendu ses troupes dans le voisinage et de nouveaux développements sont attendus d'heure en heure.

ADIEUX DE LA REINE

Londres, 21—La Reine s'est rendue aux casernes de Ballaster, pour faire ses adieux aux Gordon Highlanders qui se rendront au Cap. Après avoir fait la revue des troupes, la Reine leur a dit: "Il me fait plaisir de vous voir si bien et en si bonne condition pour accomplir votre devoir. Vous allez me servir sur une terre étrangère; je vous souhaite toutes les bénédictions de Dieu, et j'espère que vous reviendrez en parfaite santé."

Les officiers furent ensuite présentés à Sa Majesté, et les soldats acclamèrent la Reine qui les salua.

Le bruit court que l'escadre de la Manche a reçu l'ordre de partir pour Queenstown.

Les derniers préparatifs ont été faits pour le départ des troupes de Southampton, Cinq paquebots chacun d'eux ayant à son bord mille hommes avec les officiers, partiront pour l'Afrique du Sud.

Le premier à 1 30 p. m., les autres suivront à des intervalles d'une demi heure.

A BESTER'S STATION

Pietermaritzburg, 21—Les patrouilles de volontaires ont pris la plus grande part au combat qui a eu lieu hier à Bester's Station. Les Boers étaient au nombre de 2000.

A un certain moment les volontaires étaient en grand danger, étant presque cernés, mais les Maxims ont arrêté la marche des Boers. Nos hommes sont restés en selle trois jours et deux nuits. Des indigènes basoutos combattaient avec les Boers. On rapporte que seize Boers ont été tués.

Le lieutenant Gallwy, qui est disparu, est le Sir H. Gallwy, juge en chef du Natal. On suppose qu'il se cache et des hommes ont été envoyés à sa recherche.

Des escarmouches ont lieu fréquemment. J'apprends de source officielle que le général Joubert a transporté ses quartiers généraux à Dannhauser.

LES MEILLEURS BREUVAGES CHAUDS DANS LOWELL

Se Servent Toujours a la

Lowell Pharmacy, Delisle, Beaulieu & Rochette

Leurs Chocolat et Café Chauds à la crême, font les délices de leurs habitués. Il en est de même de leur Bouillon de Bœuf au Céleri et Jus de tomate. C'est le breuvage le plus en vogue aujourd'hui. Tout le monde y va pour s'en faire servir. Pourquoi pas vous ? 5 cents la tasse.

Combien de Rhumes ordinaires, pour avoir été négligés, ont conduit le patient à cette terrible maladie, la Consomption ? Ne commettez pas cette imprudence et arrêtez tout de suite votre toux avec le seul véritable **Sirop de Pin Blanc.** Demandez l'Impérial. Il se vend 25c la grande bouteille, à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette seulement.

632 Rue Merrimack

LA SITUATION EST CRITIQUE

Londres, 21.—Le correspondant de Ladysmith dit que la situation à la frontière de l'Est, présente un aspect très sérieux.

Les brigades de Vryheid et d'Utrecht, après avoir parcouru la frontière du Zoulouland, sont rendues dans le district de Umsinga et menacent de couper les communications entre cette place et Dundee. La situation devient de plus en plus alarmante.

Les Boers de l'Etat Libre occupent Acton Homes. Il est probable que leur intention est de s'unir aux Allemands mécontents de Natal à Umvoti.

Le major Adge dit qu'aucune des bombes envoyées par les Boers n'a fait explosion, ce qui prouverait que ces munitions sont défectueuses. On rapporte que l'attitude du chef Zoulou Dinizulu est loyale.

ILS SE REJOUISSENT

Londres, 21.—Les nouvelles de la bataille ont été reçues avec un enthousiasme intense. Le public rassemblé devant le monument Nelson que l'on décorait à l'occasion de l'anniversaire de la bataille de Trafalgar s'est mis à pousser des acclamations et à chanter des airs patriotiques. Devant le ministère de la guerre où l'on affichait des bulletins donnant les détails de la bataille, une foule immense manifestait sa joie par des vociférations.

AU PAYS NATAL

Montréal, 21—La question du jour, aux quartier généraux de la milice, ce matin, était la nomination du major Joseph E. Peltier, du 65e bataillon, Carabiniers Mont-Royal, comme commandant de la compagnie canadienne-française qui doit partir prochainement pour le Transvaal. Tous ses amis ont été heureux de lui serrer la main et de le féliciter sur sa nomination, si justement méritée d'ailleurs.

Joseph Ernest Peltier, major junior du 65e, est le fils de M. J. L. Peltier, manufacturier de chaussures. Il est né en 1867 et a fait de brillantes études au Collège des Jésuites. Pendant qu'il était à cette institution, il y a pendant deux ans commandé la compagnie des Cadets.

A sa sortie du collège, il s'enrôla dans le 65e, en novembre 1885. Il passa par tous les grades. De simple soldat, il s'éleva dans un temps relativement court, au rang de major.

Le major Peltier est un militaire parfaitement qualifié. Il est gradué des écoles de St Jean, Toronto et Québec.

En 1897, il faisait partie comme officier du contingent militaire qui est allé à Londres, pour le jubilé de la reine. Et là comme partout ailleurs, il est sait remarquer par sa bonne camaraderie et son esprit d'ordre et de discipline.

Le major Peltier part ce soir pour Québec où il va se rapporter au colonel Pelletier, officier de district. Il recevra ses ordres dans la vieille capitale.

Il sera de retour ici mardi ou mercredi pour commencer le recrutement à Montréal.

Déjà une trentaide de soldats du 65e Bataillon ont donné leurs noms pour faire partie du contingent. Voici les noms de ceux qui étaient enregistrés ce matin sur la liste officielle produite à la brigade par le lieutenant colonel Labelle.

MM. les sergents Le C. Vallée, E. Charbonneau, J. Touchette et Z. Belec. MM. les soldats A. Lemay, P. Pelletier, A. Chayen, D. Yacoloff, G. Jetté, J. Guimond, G. Chabot, G. Bouchord, I. Casabon et J. A. Hudon, mais il y a encore plusieurs noms qui seront connus plus tard.

UN FRATRICIDE

Pour une Simple Question d'Argent

New York, 21—M. T. Pittman, de Gourdins, a été tué à coups de revolver par son frère A. Pittman, de Somerville, à l'hôtel Calhoun, de Charleston.

Les deux frères étaient en désaccord, depuis quelque temps, au sujet d'un règlement de compte, et ils éprouvaient l'un pour l'autre les plus vifs sentiments d'animosité.

Des amis communs, cependant, sont intervenus et ont essayé de les réconcilier. Il fut donc convenu que les frères Pittman se rencontreraient à l'hôtel Calhoun, à Charleston, pour tâcher de s'entendre.

Ils sont arrivés à l'heure convenue et sont allés s'asseoir au salon de l'hôtel pour s'entretenir de leurs affaires. A peine y étaient ils, depuis quelques minutes, que A. Pittman de Somerville, s'est levé, a pris son revolver et a fait feu cinq fois sur son frère. Trois balles ont porté et T. Pittman, de Gourdins, est tombé raide mort.

Les deux frères, tous deux d'âge moyen, sont bien connus dans cette partie de l'Etat de la Caroline du sud. A Pittman, le fratricide, a été aussitôt arrêté et enfermé en prison. Il se montre très calme et prétend avoir agi pour sa propre défense.

LA CONFERENCE

L'Angleterre prête à faire des concessions

Washington, 21.—En présence de la situation dans l'Alaska, il est question ici de la réunion de la conférence anglo-américaine le mois prochain.

Sir Wilfrid Laurier aurait fait allusion à cela dans une conversation à Chicago avec un personnage américain haut placé.

Vu l'état actuel de la politique européenne, l'Angleterre serait prête à faire toutes les concessions possibles pour plaire au gouvernement américain.

GUERIN EN COUR

Il Refuse de Répondre aux Questions

Paris, 21—M. Bérenger, président de la commission d'instruction de la haute cour, a interrogé hier M. Jules Guerin, l'agitateur antisémite, de la rue Chabrol.

Mais celui ci, sous prétexte que sa santé était mauvaise, a refusé de répondre; il s'est borné à protester contre les accusations portées contre lui et a déclaré que le dossier relatif à son affaire ne contenait que des "rapports mensongers de la police."

Le rapport du sénateur Bérenger sera transmis au procureur général sous peu.

DOUBLE TRAGEDIE

Un autre Drame de la Jalousie

Portland, Me, 21—Un double crime a été commis, hier après-midi, dans la maison habitée par E. E. Carleton, 37 rue Brown.

William Grewer, ci-devant restaurateur dans la rue Congress, a tué Mme Jennie E. Legros en lui logeant une balle dans la tête.

Tournant ensuite son arme contre lui-même, Grewer se brûla la cervelle.

On attribue la double tragédie à la jalousie et à l'abus des boissons alcooliques. Grewer était depuis longtemps l'amant de Mme Legros, qu'il aimait follement. Il avait cru s'apercevoir dernièrement qu'elle le lâchait petit à petit. De là sa fureur.

L'assassin et suicidé, né en Autriche, habitait depuis plusieurs années les Etats-Unis. Quant à Mme Legros, née Jennie Dyer, elle venait du Cap. C'était une femme instruite, ancienne institutrice, qui ne vivait pas avec son mari.

Elle avait été employée au restaurant de Grewer, mais elle chômait depuis quelques mois, lors de sa mort tragique.

Deux noces d'Or

Robertson Station, P.Q.21—Un événement mémorable vient d'être célébré dans la paroisse du Sacré-Cœur de Marie. Il s'agit des noces d'or de deux vieux couples qui recevaient la bénédiction nuptiale à S. Ezéar de Beauce, le même jour, il y a cinquante ans. Ces vieux époux sont M. et Mme Jean Beaudoin et M. et Mme Vallière.

Une messe solennelle à laquelle toute la population assistait fut chantée par M. l'abbé Couture, curé du Sacré-Cœur de Marie. Les vieux époux, qui occupaient des places d'honneur près de la balustrade ont renouvelé les serments d'amour il y a un demi-siècle.

M. le curé Couture fit une touchante allocution qui émut profondément les fidèles. Il demanda à Dieu de bénir les vieux époux en ce moment au pied des autels et de répandre sur eux toutes les bénédictions du ciel.

La paroisse du Sacré-Cœur de Marie est située sur les confins est du comté de Mégantic, à 72 milles de Québec. Le Québec Central y passe et la station porte le nom de Robertson Station.

La célébration du joyeux et mémorable événement que nous venons de relater a donné lieu à des réjouissances comme jamais la paroisse du Sacré-Cœur de Marie n'en avait encore été témoin.

Un grand nombre de citoyens étaient venus des localités voisines et la gaieté était générale.

Payez vos taxes maintenant, si vous ne voulez pas payer d'intérêt.

Putnam & Son

D'AUSSI Jolis Habillements

Pour enfants n'ont jamais été vus auparavant dans Lowell, que ceux que nous montrons cette automne. Les façons sont très différentes de tout ce qu'on a montré par le passé, la plupart limitées exclusivement à notre maison. Les prix sont très modérés si l'on considère les étoffes et la main-d'œuvre.

$1.48 pour habits en serge bleue à face rude, petit collet, veste rouge à emblème brodé.

$1.98 pour habits en cheviotte tout laine grise et mêlée noir, gilet et veste garnis de galons soutache.

$2.67 pour habits cheviotte bleue foncée, veste ouverte, gilet et veste garnis de galon soutache bleue et rouge.

$2.79 pour habits en cheviotte brune mêlée, veste combinaison, gilet et veste garnis en rouge.

$2.92 pour habits en serge bleue foncée, revers indentés de bleu pâle, garnis avec soutache.

$3.67 pour habits en cheviotte à carreaux noirs et blancs, revers indentés en brun, veste combinaison.

$3.95 pour habits en serge bleue à côtes larges, gilet à revers en soie, emblème brodé sur la veste.

$4.19 pour habits en serge bleue à côtes larges, gilets à revers en soie ou rouges, veste combinaison et à simple revers avec écusson.

$4.48 pour habits herringbone brun foncé, gilet et veste à revers en soie.

$4.95 pour habits en serge verte foncée, à collet garni en rouge et veste rouge.

$5.45 pour habits en cheviotte barrée gris, collets garnis en rouge, veste à doubles revers avec écusson.

$5.95 pour habits en serge bleue à face rude, à collet large, veste remplie, galon soutache.

$6.45 pour habits en serge rouge et verte, veste à doubles revers avec écusson, boutons en perle blancs.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Petites Dépêches

On a repêché, hier, dans le havre Boothbay le cadavre de Mlle Bertha Bearce. On croit à un suicide.

Les employés de chemins de fer dans le Vermont sont mécontents et menacent d'organiser une grève générale.

On vient de découvrir à Tolède, Espagne, deux cent trente cas d'une maladie qu'on croit être la peste bubonique.

A Ste Anne, Miss., la nuit dernière, on a brûlé vif un nègre du nom de Joe Leflore, qui avait avoué avoir brûlé une famille blanche composée de sept membres.

Les membres du Conseil Textile, de Fall River, ont eu une assemblée hier soir et ont décidé de demander une augmentation d'environ 10 p. c. sur leurs salaires.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes, des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

A une réunion récente du conseil municipal de New York, le président, M. Guggenheimer, a fait voter une résolution tendant à l'ouverture d'un crédit pour le maintien pendant un an dans son état actuel de l'arc de triomphe élevé à Madison square en l'honneur de l'amiral Dewey.

Mme E. Riopelle

Invite cordialement ses nombreuses pratiques et toutes les dames canadiennes de Lowell en général à sa grande ouverture de modes et de nouveautés de la saison,

Jeudi, Vendredi et Samedi

de cette semaine. Elles sont toutes priées d'aller examiner son immense assortiment de chapeaux et de marchandises sèches. Bas prix, une spécialité.

A côté du pont neuf, rue Aiken, coin de la rue Cheever.

A LOUER—De beaux logis de cinq chambres, salle de bain et water closet, à très bas prix. S'adresser au No 44 Gorham Avenue.

A. G. POLLARD & CIE.

NOUS VENONS DE RECEVOIR

DE BELLES FLANELETTES FLEURIES

POUR ROBES, PEIGNOIRS, &c., &c.

Au delà de 60 pièces, toutes de différents patrons en couleurs foncees avec dessins brillants, qualite très fine et garantie de ne pas changer de couleurs au lavage, et marchandises des plus populaires pour robes à laver pour l'hiver, etant plus epaisses et plus chaudes que l'Indienne, nous les avons toujours vendues 12¼ cts la verge, pour cette ligne notre prix sera **10 cts la verge,** au comptoir d'Indiennes, SOUS-SOL.

Et au même comptoir nous avons reçu 15 pièces d'Indiennes "Patch" pour confortables en imitation des couvre-pieds par morceaux cousus ensemble, prix 6¼ cts la verge et les larges 12½ cts la verge.

SOUS-SOL.—A. G. POLLARD & Co., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 61 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 21 Oct. 1899

Dans l'Afrique Australe

Les dépêches que nous recevons de l'Afrique du Sud où la guerre est activement engagée entre les Anglais et les Boers nous parviennent par voie de Londres où elles sont évidemment coulées dans un moule spécial pour les rendre plus digestibles aux estomacs anglo-saxons dont la constitution délicate est passée à l'état proverbial.

Aussi nous pouvons nous attendre à lire de jour en jour les rapports de défaites écrasantes du côté transvaalien et des victoires sanglantes, signalées, glorieuses, des armes britanniques.

Et pourquoi bas?

A quoi bon avoir le contrôle des lignes télégraphiques, des cordages métalliques qui traversent l'océan si l'on ne peut s'en servir pour faire voir les autres à travers nos propres lunettes?

Aussi, l'Angleterre saura en profiter, aujourd'hui comme par le passé; elle en abusera même si cela peut aider le moindrement sa cause.

Jusqu'à date pourtant, acceptant tous les rapports *cum grano salis*, la nouvelle guerre se poursuit sur ses lignes naturelles; l'inattendu ne s'est pas encore présenté.

Les Boers semblent savoir mettre à profit leur position centrale pour menacer les Anglais à l'est et à l'ouest à la fois, et ceux ci se trouvent forcés à se tenir sur la défensive en attendant les renforts promis et déjà en route pour le terrain des hostilités. Ils se trouvent sur un qui-vive continuel, ne sachant pas au juste contre quel endroit spécial les troupes ennemies seront lancées avec le plus de force.

Les Boers paraissent, d'après les dépêches reçues, avoir concentré leurs efforts à s'emparer à la fois de Mafeking et de Kimberley, sur leur frontière occidentale, mais très éloignés l'un de l'autre; Mafeking est près du Transvaal et Kimberley à côté de l'Etat Libre d'Orange, beaucoup plus au sud.

Il ne semble pas probable que l'une et l'autre opérations puissent être menées avec une vigueur et un succès égaux.

Au point de vue stratégique, les Boers auraient mieux fait, d'après les autorités militaires, de concentrer toutes leurs forces dans l'ouest contre Kimberley dont la capture entraînerait bientôt la reddition de Mafeking.

Du côté est, les Boers se dirigent lentement, mais d'une manière déterminée, dans le Natal. Tout indique que leur objectif est d'attaquer Ladysmith, dans le but évident de forcer l'armée anglaise d'y accepter la bataille ou bien de retraiter dans la direction de Pietermaritzburg.

Dans leurs manœuvres, l'idée dirigeante des généraux boers paraît être de compter sur leur position centrale comme base de leur stratégie, et de ménager leurs forces et les tenir en main pour écraser, par petits groupes, leur ennemi divisé à cause de la disposition naturelle du pays.

Un tel plan, si nous l'avons bien interprété, serait tout à leur avantage et démontrerait qu'ils sont plus forts qu'on ne les avait d'abord représentés au point de vue de la tactique.

Si ce plan est bien exécuté, les Boers remporteront certainement les premiers avantages, mais il est fort douteux qu'ils puissent résister jusqu'à la fin à un ennemi de beaucoup supérieur par le nombre, par la richesse et par l'expérience dans les choses de la guerre.

Un Chateau Fort Républicain

On n'a pas paru s'occuper beaucoup, jusqu'à ces jours derniers, de l'élection qui se prépare actuellement dans l'Iowa, et c'est la visite récente qu'y a faite le Président McKinley qui a attiré l'attention du pays à la lutte acharnée que les démocrates y ont entreprise.

En effet, on peut ranger l'Iowa dans la catégorie des Etats républicains solides, il est aussi stable et sûr que le Massachusetts, le Maine ou le Vermont.

Jamais la majorité républicaine n'y a été en dessous de trente mille et, depuis 1892, elle y a toujours dépassé le chiffre de quatre-vingt mille.

Aux trois dernières élections congressionnelles qui ont été faites, pas un seul candidat démocratique n'a pu réussir à se faire élire dans aucun de ses onze districts et ses représentants actuels au Congrès, va sans dire, sont tous républicains.

On pourrait dire avec raison que l'Iowa est le véritable château fort du parti républicain dans l'Ouest, un vrai Gibraltar que les forces démocratiques ne pourront jamais capturer.

Tout de même elles y font, cette automne, une lutte tellement chaude que le Président a cru devoir y faire une visite personnelle.

L'Iowa n'est pas en danger, mais il faut que le vote républicain se maintienne au point qu'il a atteint les dernières années passées pour faire honneur à ses traditions et en imposer ainsi moralement aux autres Etats moins certains.

Un Faux Systeme

D'après une dépêche spéciale envoyée au *Herald*, de New York, par son correspondant philippin via Hong Kong, les rapports récents de villages capturés dans Luçon par les troupes américaines ne seraient qu'une reprise de la vieille tactique du Gén. Otis de tenir son armée en mouvement afin de pouvoir nous envoyer ici de temps à autre des nouvelles de victoires.

Il dit que ces villages ne sont capturés que pour être aussitôt après abandonnés et permettre ainsi aux insurgés de les reprendre sans opposition ni lutte.

Il nous semble que ce jeu-là n'en vaut pas la chandelle et que c'est un sacrifice de vies bien inutile. Quand il n'y aurait qu'un seul soldat américain tué dans chacune de ces rencontres glorieuses, c'est un crime de l'avoir sacrifié pour en arriver toujours à des résultats nuls et tout le contraire de pratiques.

Nous ne croyons pas qu'il soit aucunement nécessaire d'exercer nos soldats continuellement à l'art de massacrer les Philippins et les campagnes de revanche comme celle que vient d'accomplir le Gén. Schwan ne nous disent rien de bon.

Ce qu'il faut aux Philippines, ce que le peuple américain semble réclamer à grands cris, c'est une campagne décisive en même temps que courte et la soumission des rebelles sous le plus court délai possible.

Le peuple américain est tout à fait blasé de ces victoires infructueuses.

Les troupes ne manqueront pas dans Luçon d'ici à un mois et ce qu'il leur faut d'abord, c'est une tête solide pour les diriger d'une manière efficace et pratique.

Le système actuel est faux et plus tôt on le changera, mieux cela vaudra pour l'honneur de ce pays et la gloire des armes américaines.

M. Henri Bourassa, député de Labelle, a envoyé sa démission comme membre de la Chambre des Communes pour protester contre l'acte du cabinet dans l'offre et l'organisation d'un régiment canadien qui sera envoyé au Transvaal. Il sera de nouveau candidat dans le même comté. Il a adressé, pour la circonstance, une lettre ouverte à Sir Wilfrid Laurier, que le manque d'espace nous empêche de publier aujourd'hui, mais que nous reproduirons au long dans notre édition de lundi.

Beaucoup de cultivateurs sont d'avis que nous aurons un long et rigoureux hiver. Ils se basent sur ce fait que le poil des chevaux s'allonge plus tôt que les autres années.

D'autres consultent la peau des oignons. En tous cas, il est bon de penser à la provision de bois et de charbon.

Le Columbia a défait le Shamrock sans aucun effort, aisément et la coupe reste aux Etats-Unis.

Le propriétaire du yacht vaincu est un archi-millionnaire qui prend sa défaite aussi philosophiquement que possible.

Next?

—A quelle heure l'hôtel a-t-il pris en feu?

—A minuit.

—Tout le monde a été sauvé?

—Oui, excepté le gardien de nuit; on n'a pu réussir à l'éveiller assez tôt.

Le *modus vivendi* au sujet de la question de la frontière de l'Alaska est enfin arrangé et réglé.

Il y a toujours "moyen de vivre," surtout entre gens de même sang, de même race et de même origine.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

De par tout l'univers les nouvelles de la récolte du blé sont excellentes.

En France, on compte sur un million d'hectolitres de blé de plus que l'an dernier.

Le dernier vétéran allemand des grandes guerres du début du siècle vient de mourir à Wolgast. Il se nommait Auguste Schmidt et il avait atteint l'âge de 104 ans.

La compagnie d'exposition d'Ottawa enregistre un déficit de $9,000 cette année, dû au mauvais temps et au manque d'organisation.

—Papa, as-tu connu maman longtemps avant de l'épouser?

—Non, mon garçon, je ne l'ai connue que longtemps après.

Les Sœurs de la Congrégation Notre-Dame donnent l'instruction, tant en Canada qu'aux Etats-Unis, à 25,000 enfants.

Du 1er juillet au 14 août dernier, il a été exporté de Yokohama, Japon, 1,400,889 douzaines de mouchoirs de soie.

Haig & Haig sont les plus anciens distillateurs de whiskey écossais. Cette maison fut établie en 1679.

De 1883 à 1897 on a capturé du saumon à la Colombie Anglaise pour une valeur de $33,000,000.

NOTRE LIGNE DE

MATERIAUX Pour ARTISTES EST COMPLETE

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.

Commis Canadiens — Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

"Ce sang divin de la grappe est frère de celui qui coule dans nos veines."

LE...

VIN St MICHEL

Est le Pur Jus de la Vigne

provenant d'un sol ferrugineux. C'est un vieux vin ample, velouté au palais, sucré sans excès et ayant un bouquet exquis. C'est un

Tonique Stimulant, Nutritif et Reconstituant

qui combat merveilleusement l'Anémie, la Débilité, la Faiblesse, les Pâles couleurs, les maux d'estomac et toutes les affections causées par

l'Appauvrissement du Sang.

Il convient à tous les estomacs et à toutes les bourses.

BOIVIN WILSON & CIE., Montréal, seuls agents pour le Canada et les Etats-Unis. Wyman & Putnam Co., 'Washington, Boston, Mass. seuls dépositaires pour les Etats-Unis.

CONSULTATIONS GRATUITES

Pour les Canadiennes-Françaises des Etats-Unis

Pour les Medecins Specialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre au No. 241 rue Tremont, Boston, Mass.

Les propriétaires des Pilules Rouges du Dr Coderre, ont cédé aux instances des Canadiennes-Françaises des Etats-Unis qui, depuis longtemps, nous écrivaient qu'il leur était impossible de venir à Montréal pour consulter nos Médecins Spécialistes.—Pour cette raison, nous venons d'ouvrir à Boston, un salon de consultations, au No 241 rue Tremont, où tous les jours, de 9 hrs à 6 hrs p. m. le dimanche excepté, les femmes pourront consulter nos Médecins Spécialistes absolument pour rien.—Rappelez-vous bien, pas un seul sou à payer, pas plus à Boston qu'à Montréal.— Nous espérons bien que les femmes malades sauront bénéficier de cet avantage.

Il est inutile de vous dire ici, toutes les guérisons qu'ont obtenues nos Médecins Spécialistes, car il n'y a pas une seule femme aux Etats-Unis, qui ne connait la grande propriété curative des Pilules Rouges du Dr Coderre, et le résultat qu'obtiennent tous les jours nos Médecins Spécialistes.

Nous vous avons souvent répété que, notre but en mettant à votre disposition nos Médecins Spécialistes, était parce que, un grand nombre de femmes qui prennent les pilules Rouges du Dr Coderre, ne les prennent pas de la meilleure manière; c'est pour cela que nous vous engageons à aller voir nos Médecins Spécialistes qui vous diront comment les prendre, et si vous avez besoin de quelqu'autre remède pour certaines maladies spéciales, ils vous diront quoi faire.

Ne perdez pas courage avant d'avoir consulté nos Médecins Spécialistes. Ils ont empêché un grand nombre de femmes d'aller se faire opérer dans les hopitaux, ils ont guéri un grand nombre de femmes dont plusieurs médecins n'avaient pu guérir. Cela ce comprend facilement, si vous considérez que nos Médecins Spécialistes n'ont jamais fait d'autre chose que de soigner les maladies des femmes; ils connaissent ces maladies mieux que ces médecins qui soignent toutes les maladies des hommes et des femmes; nos médecins ne s'occupent que des femmes. Ils ne se servent jamais du couteau; cette manière de traiter les femmes malades est aussi ancienne que cruelle. Ne vous laissez donc pas opérer sans avoir vu nos médecins qui vous diront franchement ce qu'ils pensent de votre maladie.

Rappelez-vous bien du numéro là où vous pouvez les voir, 241 rue Tremont, Boston, Mass.; coupez cette annonce afin de ne pas oublier la place.

Nous publions ici quelques témoignages de femmes qui ont été guéries après avoir consulté nos médecins et après avoir fait usage des Pilules Rouges du Dr Coderre. Nous donnons toujours l'adresse complète de ces femmes, lesquelles vous pouvez aller voir facilement. Jamais nous n'achetons un témoignage, nous aurions tort, car nous recevons tous les jours, un grand nombre de témoignages de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis; ce sont des femmes qui ont été guéries par l'usage de nos remèdes.

MME HONORE LAVERGNE, Hawkesbury, Ont.

Dit: "L'âge critique me rendait très misérable, je souffrais aussi d'un beau mal et de tous les symptômes qui accompagnent ces deux cruelles maladies. Malgré les soins des médecins, mon état empirait. Enfin, j'eus une consultation avec les Médecins Spécialistes qui me donnèrent d'excellents conseils et en même temps, je pris les Pilules Rouges du Dr Coderre. Maintenant je me porte à merveille et ne souffre plus du tout."

MME FLAVIEN SOUCY, Grande Isle, Maine,

Dit: "Je conseille à toutes les femmes malades de consulter les Médecins Spécialistes et aussi de prendre les Pilules Rouges du Dr Coderre. Ils m'ont guéri d'une maladie que j'avais depuis 14 ans. Je souffrais de débilité générale, grande faiblesse, battement de cœur, maux de tête et douleurs dans tous les membres. Maintenant, je n'ai plus aucune douleur, et je fais tout mon ouvrage sans fatigue."

MME GEORGE TALBOT, East Kington, N. Y.

Dit: "Je souffrais de pauvreté du sang au point que j'avais des faiblesses trois ou quatre fois par jour, je ne pouvais rien faire. Je commençai à prendre les Pilules Rouges du Dr Coderre et en même temps j'écrivis elle que j'étais aux Médecins Spécialistes. Grâce à eux, aujourd'hui je suis forte, grasse et rougeaude."

Nous croyons devoir vous mettre en garde contre nos nombreux imitateurs. Vous avez remarqué que depuis quelque temps, un grand nombre de remèdes nouveaux sous différents noms; c'est tout simplement le grand succès des Pilules Rouges du Dr Coderre qui fait qu'un certain nombre de jeunes gens qui ne connaissent absolument rien de la médecine, dans l'espérance de faire fortune, ont lancé sur le marché des remèdes dont ils ne connaissent pas eux-mêmes les propriétés.

Ne vous laissez donc pas tromper, mesdames; avant de faire des expériences avec ces nouvelles préparations, nous vous engageons à vous informer par qui sont faites ces nouvelles préparations. On vous donne toujours pour adresse une boîte de poste, car ces jeunes gens ont intérêt à ne pas se faire connaître, ce qui vous prouve très bien que ce que nous vous disons est vrai.

Défiez-vous de ces remèdes; d'ailleurs, vous connaissez les grandes propriétés curatives des Pilules Rouges du Dr Coderre, et nous sommes certains qu'une femme intelligente ne se laissera pas tromper ainsi.

En garde aussi contre les pilules rouges qu'un certain nombre de pharmaciens vous offrent à la douzaine, au cent, ou à 25c la boite; celles-là aussi sont faites dans l'intention de nous imiter. Allez toujours chez le pharmacien honnête qui vous donnera ce que vous lui demanderez. Si vous ne les trouvez pas dans votre localité, envoyez-nous le montant par la malle et nous vous les expédierons immédiatement. Ces pilules se vendent 50c la boîte, ou six boîtes pour $2.50.

Profitez, Mesdames, de cette chance unique qui vous est offerte de consulter aussi souvent qu'il vous plaira nos Médecins Spécialistes, absolument pour rien, au No. 241 de la Tremont, Boston, Mass.

Santé Parfaite

Ne mettez pas votre santé en jeu en expérimentant avec toutes sortes de remèdes. Le corps humain est trop délicat pour de pareilles épreuves. Si vous êtes malade, prenez un remède dont le pouvoir curatif est parfaitement reconnu. Le Vin Impérial à l'huile de Foie de Morue, pour les personnes faibles et pâles, a fait ses preuves. Il a guéri des milliers de personnes même parmi vos voisins.

Par son usage, les hommes et les femmes faibles et épuisés deviennent forts, robustes et dispos.

Se vend en bouteilles de 50 et 75 cents. Chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Des Centaines de Certificats

Nous arrivent tous les jours attestant cette grande vérité: Le Sirop Impérial à la Gomme de Pin Blanc soulage tout de suite et guérit rapidement tous les cas de Rhume, Toux, Bronchites et autres maladies des poumons. Il ne vous coûtera rien si vous n'êtes pas satisfaits, car chaque bouteille est garantie chez

Delisle, Beaulieu et Rochette, Pharmaciens, Rue Merrimack

PRIX SPECIAUX

— A la Librairie Merrill, —

100 Jeux pour 25c, Bouteilles d'encre plate, bonne encre, 25c. Une livre de bon papier, 15c, Bonnes Enveloppes, 5c, Dictionnaire de Webster, 50c, Bibles de Bagster pour professeurs 90c. Romans édités de 25c, 10c. Romans de 50c, 10c. Photographies sans montures, 10c.

124 rue Central. TELEPHONE 672-A

Servez-vous du TELEPHONE et Epargnez Temps, Trouble, Démarches et Argent

Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute

... ESSAYEZ-LE ...

Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.

TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.

New England Telephone and Telegraph Co.

Dr Samuel Patenaude.

BUREAU ET RÉSIDENCE,

No. 663 RUE MERRIMACK.

Coin de la rue Cabot.

AVIS

Grand Marché en Chapeaux garnis pour Dames, la mode la plus récente de New York et Boston, car nous venons justement de recevoir une des meilleures lignes en

CHAPEAUX pour DAMES

et nous garantissons à toutes nos pratiques qu'elles pourront avoir un CHAPEAU à meilleur marché en venant nous voir.

N'oubliez pas que nous avons une belle ligne de coiffures, gilets et manteaux pour Dames et Enfants. Aussi vêtements, chaussures et bottines pour Hommes et Jeunes Gens, valises et portemanteaux.

Ne manquez pas de venir avec votre ami et nous ferons de notre mieux pour vous plaire.

En fait de CHAPEAUX de DAMES nous avons une spécialité faite en magasin pour les Dames. Magasin de vêtements pour dames.

N'oubliez pas le numéro.

M. GOLDMAN, 231 et 232 rue Aiken

PETIT CANADA.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Très rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros

(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JAKCSON.

Où vous trouvez un bon choix de

Liqueurs pour l'usage des familles, et la Bières Jones

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu à la rue Jackson.

La valeur des Malt Extracts est Insurpassable.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents

De 35c à 59c.

MANTLES, 15 cts à 25 cts.

Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la brique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes.

Prix, 25 cts par paquet

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Lisez L'Etoile.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

Mme Adèle Boucher, modiste en robes, manteaux, etc, 24 rue Gorham, invite la clientèle canadienne à aller lui rendre visite. Les prix sont modérés et son ouvrage de première classe. Elle répare aussi les pelleteries. 260

ON DEMANDE—Une fille pour travailler dans une maison de pension. S'adresser au No 1 City Hall Ave, en face de la manufacture J. C. Ayer Co. Dame Amb. Robillard, 23

A VENDRE Un cheval et une voiture de premier choix pour l'usage des familles et à bas prix. S'adresser à Camille Roussin, coin des rue Cabot et Moody 21 o

A LOUER Un logement de cinq chambres, en bonne condition, au coin des rues Ford et Race. S'adresser à L. L. Wills.

ON DEMANDE—Un jeune homme, parlant le français et l'anglais, pour apprendre le commerce de meubles. On exigera des références. S'adresser à la Lowell Furniture Co, 462 rue Merrimack. 180

ON DEMANDE des dames parlant français et ayant de l'expérience pour le département de manteaux. S'adresser au No 78 rue Middlesex.

ON DEMANDE. Un cordonnier et un "bootmaker" chez V. A. Marat.

ON DEMANDE—Des hommes pour acheter des chapeaux faits à ordre ou tout faits, où ils auront le privilège de les faire reparer gratis. S'adresser à J. B. Delorme chapelier, No 261 rue Middlesex.

A VENDRE Une bonne maison de pension dans la corporation du Boott, contenant 14 chambres, chambre de bain, poêle, fournaise et 5 chambres tout fournies. Pour informations, s'adresser au bureau de L'ETOILE.

MAISON DE PENSION. Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavi, no 224 rue Moody.

ON DEMANDE

Une personne capable de se rendre utile dans les travaux généraux d'une maison trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant au No 22 rue Riverside, Pawtucketville, tout près du pont. (On exigera des références.)

J. W. Bennett & Co., Contracteurs Et Constructeurs.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président. Jacob Rogers, trésorier. S. A. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

BOSTON & MAINE R. R

Arrangements d'Eté, 26 Juin 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston—[illegible]

Pour Lawrence—[illegible]

Pour Haverhill—[illegible]

Pour Salem et Lynn—[illegible]

Pour Newburyport et Amesbury—[illegible]

Pour Exeter et Dover—[illegible]

Pour Rochester et Alton Bay—[illegible]

Pour Saco et Portland—[illegible]

Pour Augusta, Bath et Waterville—[illegible]

Pour Lewiston—[illegible]

Pour Bangor et Rockland—[illegible]

Pour St Jean, N B, Halifax, N E—[illegible]

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston—[illegible]

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston—[illegible]

Pour Worcester—[illegible]

De la rue Merrimack.

Pour Lawrence—[illegible]

Pour Salem et autres stations—[illegible]

Pour Ayer Junction et autres stations—[illegible]

Pour Groton, Fitchburg, Bellows Falls, Greenfield—[illegible]

Pour Nashua, Manchester et Concord—[illegible]

Pour Plymouth, Franklin, Lebanon et White River Junction—[illegible]

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, Claremont et Claremont Junction—[illegible]

Pour Montpelier, Newport, St Johnsbury et Lyndonville—[illegible]

Pour Montréal et Québec—[illegible]

[illegible]

Coutellerie!! Coutellerie!!!!

Oh! pour une Paire de Ciseaux qui Coupent!

Mesdames, ne vous servez-vous pas des vôtres à ce temps de l'année? Tout le monde coupe quelque chose. Si vos ciseaux sont émoussés, apportez-nous-les, nous les affilerons. Si les pointes sont brisées, nous les réparerons.

Vous auriez peut-être besoin de COUTEAUX DE CUISINE ou vos vieux ont besoin d'un meilleur tranchant.

La "Saison des Dindons" est proche et nous sommes prêts à vous faire voir la meilleure ligne de Couperets, Couteaux a Depecer et a desosser jamais tenue en ville.

SALONS DE COUTELLERIE,

MME N. L. WHEELER.

204-206 rue Merrimack,

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 12

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

—Mariette, ma pauvre Mariette, dit-il d'une voix douce, me reconnaissez vous? c'est moi... c'est Laurent.

Cette fois, Mariette se ranima. Sa respiration devint plus rapide et plus forte; ses yeux s'ouvrirent démesurément et se fixèrent sur le fils de sa maîtresse. Tout à coup, un frisson secoua ses membres: elle se rejeta en arrière comme pour fuir une apparition épouvantable; puis elle détourna brusquement la tête en poussant un cri déchirant. Un flot de sang lui emplit la bouche et coula sur l'oreiller.

Pauvre fille! dit Laurent, elle ne me reconnait pas, elle est encore sous le coup de l'effroi qu'elle a ressenti.

—C'est incontestable, fit Moule.

Le médecin déclara qu'en insistant davantage auprès de Mariette on pouvait la tuer: il regrettait même d'avoir permis cette épreuve. Selon lui, il serait imprudent d'en tenter une nouvelle avant quatre ou cinq jours.

Il fallait donc se résigner à attendre.

Mais qu'importait après tout, à Moule et au commissaire? ce qu'ils venaient d'obtenir ne suffisait-il pas? Mariette n'avait-elle pas clairement désigné l'assassin? Il était indispensable néanmoins de ne rien laisser voir à Laurent des soupçons qui planaient sur lui, et de le maintenir dans la sécurité, réelle ou feinte, dans laquelle il paraissait être.

—Allons, dit le commissaire, il ne nous reste plus rien à faire ici en ce moment. Il faut aller tout de suite à la préfecture, ou plutôt au palais de justice. Vous allez venir avec nous, monsieur Dalissier.

—Avec vous... pourquoi? demanda Laurent.

—Pour déposer votre plainte et fournir tous les renseignements que je n'ai pas eu le temps de vous demander. C'est indispensable.

Laurent voulut embrasser une dernière fois sa mère.

—Infâme gredin! murmura Moule, qui l'avait suivi dans la chambre à coucher.

Cinq minutes après, un fiacre les emmenait tous trois dans la direction du palais de justice.

IX

Il était environ neuf heures quand ils arrivèrent quai de l'Horloge. Ils passèrent rapidement dans les sombres baies, particulièrement connues du commissaires et de Moule, qui conduisent dans la partie inférieure du palais, c'est-à-dire à la préfecture de police et à la conciergerie. Puis ils tournèrent à droite, prirent la rue de la Barillerie, et entrèrent par la grille.

Après avoir traversé une suite de couloirs, d'escaliers montant et descendant, ils arrivèrent à une sorte d'antichambre garnie de banquettes de cuir où stationnait un garçon de bureau.

—M. Thurier est-il dans son cabinet? demanda le commissaire.

—Oui, il vient d'arriver, il est avec son greffier.

—On peut entrer?

—C'est probable: je vais voir.

—Dites qu'il s'agit d'une affaire urgente.

Le gardien disparut par une petite porte à droite, revint au bout d'une minute et introduisit le commissaire auprès du juge d'instruction. Moule et Laurent restèrent dans l'antichambre.

—Nous sommes bien ici pour attendre, dit Moule avec un air de satisfaction et de bonhomie.

Il fit asseoir Laurent sur une des banquettes destinées aux témoins, et, un instant après, il vint se placer en face de lui. C'était un de ses principes de travailler sans relâche. Du reste, n'avait-il pas là, sous ses yeux, un assassin, et n'était-ce pas un véritable plaisir de l'étudier et de le sonder?

Il commença par déplorer le crime à la constatation duquel il venait d'assister; il en était indigné, stupéfait, il ne comprenait pas qu'il y eût de tels misérables. Il dit tout cela naivement, du ton d'un honnête bourgeois qui, après avoir lu dans son journal la relation de quelque atrocité, s'écrie: "Dans quel temps vivons nous!" Laurent, sombre et absorbé, soupira profondément, sans répondre.

Moule continua. Il plaignit Laurent de tout son cœur. Pauvre jeune homme! il comprenait son désespoir. Quel coup ce devait être pour un fils, puisque lui, un étranger, il en était affecté si douloureusement! Laurent leva sur Moule un regard humide et pénétré.

—Soyez tranquille! s'écria l'agent de police, votre mère sera vengée. C'est moi qui vous le dis: j'en ai fait le serment. Vous aurez au moins cette consolation.

Et il se mit à exalter avec emphase les moyens d'investigation de la police;

"Rien n'échappait à cette magnifique administration. Elle savait tout; aucun crime ne restait impuni. Quant à lui, Moule, il était doué d'une clairvoyance, tout à fait particulière, et déjà, à certains indices, il avait reconnu dans le crime de la rue Cardinet la manière d'opérer d'un ancien forçat en rupture de ban, sur lequel il ne tarderait pas à mettre la main."

A Continuer.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre."

Les Avez-vous Vus?

Les savons de toilette aux parfums exquis qui se vendent à La Lowell Pharmacy pour 5 et 10 cents la pièce. Notre savon de 10 cents est en tout égal aux savons qui se vendent partout ailleurs pour 25 cts. Il faut les examiner pour s'en faire une idée juste. Nous venons d'en recevoir douze larges caisses et les avons marqués à ce chiffre extrêmement bas pour aussi longtemps que ce lot durera. Nous ne pouvons vous dire combien longtemps nous en aurons à vous offrir de cette qualité pour le même prix.

Nous achetons nos marchandises en grande quantité et payons toujours argent comptant, obtenant ainsi des escomptes spéciaux dont nous savons faire profiter nos clients.

Si c'est du savon de toilette qu'il vous faut, ne laissez pas passer cette occasion, venez voir notre assortiment et jugez-en par vous-mêmes.

Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, Rue Merrimack.

Estomac Hors d'ordre

Ne Pouvez Manger, Domir ou Travailler!

JOHNSON'S STOMACH TABLETS

Créent l'appetit, procurent un sommeil rafraîchissant. [illegible]

Johnson Laboratories, Inc., Phil.

Delisle, Beaulieu & Rochette.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

CADAVRE FLOTTANT

—Le lieutenant Fox a trouvé avant-hier un cadavre flottant sur l'eau au pied de la rue Colborne, au même endroit où Morin a été trouvé dernièrement. Le cadavre fut retiré de l'eau et transporté à la morgue où plus tard dans la journée il fut reconnu comme étant celui de James Thompkins, à l'emploi de M. Auld, de cette ville comme jardinier. Il y a un mois il retira sa paie au montant de $20 et partit. Depuis ce temps, il n'a pas été revu par aucun de ses amis.

Le coroner a tenu une enquête hier et le jury a rendu un verdict de mort accidentelle.

AU NEZ DE LA POLICE

—Les pickpockets opèrent jusque dans les couloirs de l'hôtel de ville, sous l'œil vigilant de la police. Une femme du nom de Gendron, ayant eu affaire, hier, à l'un des officiers du recorder, s'est fait filouter son porte-monnaie. Lorsqu'elle s'est aperçu du vol, elle s'est immédiatement rendue chez nos detectives qui se sont immédiatement livrés aux plus minutieuses recherches. L'adroit filou est encore au large.

OTTAWA

VINGT-DEUX

—Vingt-deux hommes appartenant à différents corps militaires d'Ottawa, ont déjà été choisis pour faire partie du contingent canadien au Transvaal.

DOUBLE ACCIDENT

—Comme résultat d'un accident arrivé jeudi matin sur le chemin de fer Arnprior & Perry Sound, entre Madawaska et Depot Harbor, un chauffeur nommé Omer Garner a été tué et un mécanicien, Art Grogan, sérieusement blessé.

Ces deux hommes étaient en charge d'un train de fret qui filait à toute vitesse vers Depot Harbor. Arrivés près de Rockcake, où la voie longe la rivière, un éboulis de roc se produisit et frappa la locomotive, la précipitant dans le lac ainsi que trois autres wagons. Garner sauta pour sauver sa vie, mais il fut écrasé à mort entre la locomotive et le tender. Le mécanicien sauta peu après et se cassa un bras.

QUEBEC

M. LOUIS HERBETTE

—M. Herbette est parti par l'Intercolonial, hier soir, pour visiter la vallée de la Métapédia et le pays d'Evangeline. A 1 heure hier il était l'hôte de l'hon M. Marchand. Entre cinq et sept heures, il y avait réception en son honneur chez le Président de l'Assemblée Législative, l'hon M. Tessier. Enfin, à 8 heures, hier soir, il était l'hôte de l'hon M. Turgeon, le commissaire de la Colonisation et des Mines, au club de la Garnison.

GRAVEMENT MALADE

—Les amis de l'honorable M. L. P. Pelletier, à Québec, sont très inquiets sur le sort du député de Dorchester.

M. Pelletier est, en effet, gravement malade.

Il est sous les soins des Drs Ahern et Rousseau.

JOLIETTE

$2,500 DE RECOMPENSE

—La Compagnie du Pacifique vient d'apposer diverses affiches en différents quartiers de notre ville, sur les places publiques, par lesquelles elle donne avis qu'une récompense de $2,500 est offerte à quiconque lui fournirait des renseignements qui aboutiront à l'arrestation du coupable pour le vol des $7,000 00 à la station du Pacifique, à Joliette, dans le courant du mois de septembre dernier.

CINQ ANS DE PRISON

—Un jeune homme de 18 ans, du nom de Joseph Dubeau, accusé d'avoir volé en 1897 $1,000 à son grand'père, a comparu devant Son Honneur le magistrat Dorion. Le jeune délinquant a plaidé coupable. Il a été condamné à cinq ans de pénitencier.

Dubeau a pris le chemin de Saint Vincent de Paul sous la garde du député sherif.

BELLAVITA PALETTES et PILULES [illegible]

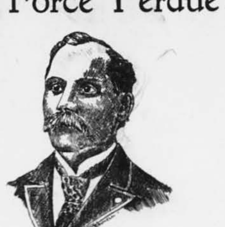
NERVITA MEDICAL CO., Clinton et Jackson, Chicago, Ill.

En vente chez Ellingwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

La Seule Buandrie Canadienne

On éponge toutes sortes de linge, étoffe, [illegible] W. JEAN, Propriétaire.

Sa Force Perdue!



Rien n'est plus triste, qu'un homme fort naturellement et en santé et qui ne peut se servir de sa force. On peut supporter la vue de la faiblesse chez un petit enfant, mais non chez un homme fait, privé du don que la nature lui avait destiné. Les premiers symptômes de la maladie de rognons dont s'aperçut M. Noë L'Espérance, de Woonsocket, R. I., 251, rue Social, furent ceux que la plupart des malades de ce genre ressentent ordinairement, c'est-à-dire des points vers le bas du dos, causant d'intenses souffrances.

C'était au mois de mars de cette année. Les médecins ne lui faisaient aucun bien. Il essaya différents remèdes que lui conseillaient ses amis, mais aucun ne lui procura de soulagement, et la maladie continua d'empirer. Il ne pouvait se servir de sa force, et désespérait de redevenir jamais un homme. Lui aussi il lut dans la "Tribune" de Woonsocket, une annonce de ces fameuses Pilules du Dr Jacques pour les rognons, et sans y avoir grande confiance, il en acheta une boite de 25 cents chez le pharmacien.

Il n'avait pas encore consommé cette petite quantité, qu'il commençait à se sentir lui-même encore une fois, la force lui revenait, il reprenait son appétit et ses points dans le dos commençaient à disparaître. SA BOITE D'ESSAI LE GUERIT COMPLETEMENT. Il était de nouveau en santé, et se servait de sa force comme avant sa maladie.

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons

détruisent la cause même de la maladie des rognons, et effectuent une cure complète en nettoyant le système de toutes les impuretés, formant ainsi un sang riche en globules rouges. En enlevant la cause de la maladie, elles soulagent immédiatement le malade. Les médecins les plus éminents du jour reconnaissent la pureté et les qualités effectives des ingrédients qui entrent dans la composition des Pilules pour les Rognons.

Le Docteur donne toute consultation gratuitement, et répond avec plaisir à toutes les lettres. Si vous lui écrivez, et lui mentionnez votre cas, il l'étudiera avec vous avec soin, par correspondance, et il ne vous en coûtera absolument rien. Il y a des centaines de malades qu'il traite par correspondance. Sa longue expérience et ses succès vous seront d'une indiscible valeur.

Les meilleurs pharmaciens partout vous les vendront cinquante cents la boîte. Boîtes d'essai, vingt-cinq cents. Expédiées par la malle, sur réception du prix, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Dr. Jacques Medicine Co., 117 Central St., Boston

L. R. BARIDON, Chimiste, Agent pour le Canada, MONTREAL.

TAXES.

Avis du Collecteur

Les cotiseurs ont remis au Collecteur des Taxes la

Liste des Taxes pour 1899,

Avec instruction de Collecter de la manière prescrite par les Statuts de l'Etat et les Ordonnances de la Cité de Lowell, les sommes prélevées par eux sur les personnes y mentionnées et il est maintenant prêt à recevoir le paiement des dites Taxes à son bureau à l'hôtel de ville.

Quand une Poll Tax seulement est prélevée, la Taxe est due et si elle n'est pas payée tout de suite, le Collecteur procèdera à collecter la Taxe tel que prescrit par les Statuts Généraux.

Des MANDATS seront promptement émis pour la collection des Poll Taxes.

Des CITATIONS, comportant des frais seront adressées aux délinquants pour Poll Taxes et Taxes Personnelles, le ou vers le 1er novembre.

Un INTERET, au taux de sept par cent par année, sera chargé sur toutes les Taxes non payées le 20 octobre 1899, jusqu'à ce qu'elles soient payées; et cet intérêt sera ajouté à et considéré faire partie des dites Taxes. Les Poll Taxes sont prélevées sur tout habitant du sexe masculin âgé de plus de 20 ans. Sur biens immeubles individuels, chaque héritier est responsable pour toute la Taxe. Une erreur dans le nom d'une personne taxée n'empêche pas la collection de la taxe. Chaque associé est responsable pour toute la taxe prélevée sous le nom de la société.

Si aucun habitant taxable, en changeant sa résidence depuis le premier jour de mai ou pour toute autre cause, ne reçoit pas son Compte de Taxe, il doit considérer la taxe demandée par cet avis, et on lui fera un nouveau compte sur application au bureau du Trésorier et Collecteur de Taxes de la Cité, si une taxe a été prélevée.

Tous ceux qui conservent leurs comptes de Taxe et les apportent quand ils viennent payer épargneront le temps de faire un nouveau Compte et faciliteront le travail du bureau.

Le TAUX DE TAXE pour 1899 EST $19 50 SUR $1,000.

Heures du Bureau: de 9 heures A. M. à 4 P. M. Pour la commodité du public qui paie taxe, le bureau du Collecteur sera ouvert le soir comme suit: Lundis, mardis, vendredis et samedis, du 9 au 14 Octobre inclusivement, 7 à 9 p. m. Lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi du 16 au 20 Octobre, inclusivement, de 7 à 9 heures P. M.

Voyez à votre compte de Taxe à votre lieu de résidence le 1er mai 1899 et apportez-le avec vous.

CHARLES F. COBURN,

Trésorier et Collecteur de Taxes pour la Cité de Lowell. 20 oct.

LE DOCTEUR L. V. CABANA

Membre du Bureau d'Hygiène de la Ville de Fall River, reconnait la supériorité scientifique des....

Préparations du Dr Trousseau

Voici ce qu'il dit:

TELEPHONE 591. P. O. BOX 672.

City of Fall River.

—OFFICE OF—

THE BOARD OF HEALTH.

ROOM 10 CITY HALL

HEALTH BOARD. Augustus W. Buck, M. D. Charles A. Hicks, M. D. Louis V. Cabana, M. D.

OFFICERS. Augustus W. Buck, M. D., Chairman. Charles A. Hicks, M. D. Agent. Samuel S. Merrill, Sanitary Inspector. James H. Lynch, Inspector of Plumbing. Thomas F. Wiseman, Secretary. Arthur J. Connell, M. D., Bacteriologist.

Août / 4. 1899

Au public

Après un examen complet et consciencieux de la formule composant les deux préparations du Dr Trousseau je dois déclarer qu'elles sont en tout conformes aux données scientifiques pour la préparation des remèdes applicables à la guérison des maladies indiquées—

L. V. Cabana M.D.

La Célèbre Cure du Dr Trousseau pour les Femmes, Filles et Débiles, [illegible]

Ferrobules. Régénérateur Incomparable du Sang

D'Ovarines. Régulateur Infaillible de la Matrice.

Le Beau Mal

Symétrie aux Formes.

Un seul paquet vous rajeunira de Dix Ans.

Rappelez-vous qu'il n'entre dans la composition de la Cure du Dr Trousseau que des

Drogues Concentrées au plus Haut Degré.

C'est une préparation consciencieuse et dispendieuse

C'est un remède tout à fait différent des autres, et c'est exactement pour cette raison qu'il opère des prodiges.

Prix 50c le paquet. Six paquets pour $2.50.

La Célèbre Cure du Dr Trousseau pour les Femmes, Filles et Débiles. [illegible]

Marchés

Bon Piano Carré de Seconde Main, siège et tapis $45.00. $10 comptant et $5 par mois. Une Machine à Coudre Singer à bras haut, de seconde main, en bonne condition, $5 00. Chambre 5, No. 15 rue Palmer. — GREEN.

Music Hall.

Trois soirs commençant jeudi le 19 oct. matinée samedi.

Une pièce intéressante et hautement patriotique

THE AMERICAN GIRL.

Par H. Gratton Donnelly auteur de "Darkest Russia." Introduisant le comédien, Geo. F. Hall, avec deux rayons de lumière, les jumeaux américains, Prince Roy et Little Lady. Direction de A. Q. Scammon.

Lundi mardi, mercredi et mati. 23, 24 et 25 Oct.

FISHER ET CARROLL

DANS THE LOBSTER.

Direction de l'auteur Edgar Selden, [illegible]

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand et bière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 589 rue Essex, Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez

F. L. Richard,

56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

SAVEZ-VOUS

Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons toutes sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.

LA SINGER M'F'G CO,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques

32 rue Jackson.

HEURES DE BUREAU:—de 10 a m à 3 p m les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Bleakely, rue Essex. Dimanche par appointement seulement.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil Habit ou cette vieille robe, Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 51 Prescott

—A Bon Marché chez—

A. H. CLUER

SELLIER,

340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux, Fouets, Etrilles et Brosses. Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tel. 678-5.

LUMIÈRE DE

Gaz Incandescent,

Becs, 10 cents.

W. T. S. BARTLETT,

653-659 rue Merrimack.

(Près de la rue Cabot.)

PH. AYOTTE, Commis Canadien.

Special pour cette Semaine, au

Duval's Cash Market.

Lard Frais (Rib)	9c
Lard Frais, Epaule,	8c
Lard Salé,	7c
Lard Salé,	8c
Patates le minot,	65c
Fèves P. B.	7c
Beef Steak,	2 lbs. pour 25c
Beef Steak meilleur,	15c
Boîtes de Beurre Creamery 5 lbs	$1.35 et $1.40
Beurre en Tinette,	20c, 23c, 28c
Tinette de 10 lbs.	25c
2 cans de Tomates,	15c
2 cans de Pois	15c
2 cans de Fraises,	15c
Bons Œufs,	18c
Œufs Frais,	25c

Pour l'accommodation des pratiques, le magasin sera ouvert tous les soirs.

E. A. DUVAL.

No. 636 rue Merrimack.

Notes Locales.

L'intérêt sur les taxes commencera à courir vendredi, le 20 octobre.

Il y aura une assemblée du Cercle Garin à 2 p. m. demain, au lieu de réunion ordinaire.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre.

La Compagnie C, 6e Mass, célèbrera le 74e anniversaire de sa fondation, mercredi prochain, par un smoketalk.

Mde Vve C. Lambert, de La Patrie, P. Q., est arrivée en cette ville pour demeurer chez son fils, M. Léonce Lambert, de la rue Moody.

Les pianos Singer ont une vente énorme chez Steinert, 130 rue Merrimack. Ils sont une aussi bonne valeur qu'on en ait jamais offerte.

Les pardessus fashionab'es et pardessus Top Covert, dans les dernières nuances, poids moyen et lourd, sont en abondance chez J. L. Chalifoux.

M. W. W. Sherman sera candidat prohibitionniste au sénat dans le 7e district Middlesex. Il a fait enregistrer sa requête au bureau du secrétaire de l'Etat.

On annonce que le syndicat qui a acheté la Haverhill Gas Company, a aussi acheté notre compagnie de gaz locale à raison de $100 par action soit un total de $2,000,000.

Une assemblée spéciale du Club Social de Pawtucketville aura lieu, à l'issue de la grand'messe, demain, dans la salle Genest, rue Moody. Tous les membres devront s'y rendre.

Le Chœur Rossini a décidé, à sa dernière assemblée, de donner son concert annuel le 24 décembre prochain, la veille de Noël. On peut s'attendre à quelque chose de grandiose.

Une dame Etta Stevens, de Boston, a intenté une action à M. Albert Wheeler, un homme d'affaires bien connu de cette ville, et a fait saisir ses propriétés pour la somme de $15,000.

Les membres de l'Association Catholique auront, mardi soir, une assemblée de la plus haute importance. Il s'agit de l'achat d'un nouveau terrain pour y faire construire un nouveau local.

Dans la cause du Tremont & Suffolk vs la cité, hier, MM. E. B. Conant et W. E. Potter ont été entendus comme témoins. Leurs dépositions ont été très favorables à la défenderesse. La cause a été ajournée à lundi.

Les inspecteurs du revenu ont arrêté, hier soir, Christos Astinoms, un Grec, de la rue Cheever, et Victor Vachon, qui réside rue Perkins, parce qu'ils avaient de la boisson dans leurs maisons respectives. Chez le Grec, ils ont saisi un baril de bière qui n'avait pas encore été touché.

MAGNIFIQUES CADEAUX

Offerts à M. et Mme Zéphirin Loranger

Nous sommes heureux de pouvoir publier aujourd'hui la liste complète des magnifiques cadeaux qui ont été donnés, mercredi soir, à M. et Mme Zéphirin Loranger, à l'occasion de leurs noces d'argent.

M. et Mme J. Marchand, ainsi que les demoiselles Beaumier ont présenté un splendide service à thé en argent; M. et Mme William A. Parthenais, une demi douzaine de cueillers en argent; M. et Mme Lavie, un plateau en argent; M. et Mme D. T. Landry, un beurrier en argent; Mlle Corinne Guertin, une belle cuiller en argent; M. et Mme A. F. Dragon, poivrière et salière en argent; M. F. Rocheville, une demi douzaine de couteaux à fruits en argent; M. et Mme Pierre Demers, une cuiller en argent; M. et Mme Z. A. Normandin, un beurrier en argent; M. et Mme Auid, un service de casse-noisettes; M. et Mme George W. Hartwell, un plateau en argent; M. et madame Ed Peltier, un plateau en argent; M. Z. Loranger jr et Mlle Dora Orkins, porte-cornichons en argent et plateau en argent; MM. Joseph Lefebvre et Arthur Weilbrenner, une horloge; la famille et plusieurs amis, une jolie bourse bien garnie.

La soirée a été ouverte par un duo de piano très bien rendu par le jeune Armand Marchand et sa cousine, Delle Yvonne Loranger.

Deux adresses ont été lues, une par M. Louis Loranger et l'autre par le jeune Armand Marchand, filleul des héros de la fête, assisté de Mlle Auid, une charmante fillette, qui a présenté à M. et madame Loranger un splendide bouquet de fleurs naturelles.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, bouquets, mariages, soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

L'AFFAIRE BOYD

Eva Frechette chez les Detectives

ELLE AVAIT PRETENDU CONNAITRE LES ASSASSINS

La police croit avoir fait une découverte Importante

Il y a du nouveau dans le drame mystérieux de la rue Pawtucket et la police croit être à la veille de découvrir les misérables qui ont si brutalement tué la femme Boyd, il y aura bientôt deux semaines.

Deux jeunes reporters employés par des confrères anglais de cette ville ont été intéressés par le mystère qui entoure ce crime et ont décidé de jouer aux détectives.

Aussi, depuis quelques jours, ceux qui ont été mis au courant des projets de ces deux jeunes gens prétendent qu'ils poursuivent leur mission originale avec une ténacité digne de vieux limiers.

Après des démarches multiples et des recherches nombreuses, ils ont enfin réussi à découvrir, en faisant parler différentes personnes, qu'une des actrices du Gaiety Theatre—l'ancien Bijou—rue Merrimack, avait déclaré qu'elle connaissait les meurtriers de la femme Boyd.

Jeudi soir, ils assistèrent à la représentation et demandèrent au gérant s'ils pouvaient entrevoir l'actrice en question qui est connue dans le monde du théâtre sous le nom d'Eva Benson, mais dont le véritable nom est Eva Fréchette.

La permission fut accordée et nos deux détectives amateurs furent introduits dans les coulisses où Mlle Fréchette les accueillit avec toute la grâce possible.

Les reporters expliquèrent le but de leur mission, mais la jeune fille persista à dire qu'elle n'avait pas connu la femme Boyd et qu'elle ne savait absolument rien du drame, en dehors de ce qu'elle en avait lu dans les journaux.

Cependant, pressée de questions et poussée au pied du mur, elle devint excitée et s'écria d'une voix tragique:

"Je sais qui a tué madame Boyd, mais j'irai en prison avant de déclarer à la justice les noms des meurtriers."

Les jeunes détectives en avaient assez. Ils coururent aussitôt au poste central où ils firent part aux autorités de la découverte importante qu'ils venaient de faire.

Les détectives leur firent promettre de ne pas publier cette histoire dans leurs journaux respectifs, parce que, si l'histoire de l'actrice était vraie et qu'elle fût rendue publique, les coupables seraient mis sur leurs gardes et auraient le temps de prendre de la poudre d'escampette, avant que la police pût les atteindre.

Les reporters tinrent leur promesse et hier ils se rendirent de nouveau au poste central, où les détectives avaient fait venir la fille Fréchette pour la confronter avec eux.

L'actrice subit un interrogatoire de deux longues heures sans que l'on pût lui faire avouer une seule fois que ce qu'elle avait dit, la veille, aux reporters était vrai. Elle persista à dire qu'elle ne connaissait rien de l'affaire Boyd.

Tout ce qu'on put lui faire déclarer de quelque importance fut qu'elle connaissait une autre fille qui a prétendu savoir le nom de l'assassin et qu'il avait quitté la ville. Eva dit aussi que l'autre fille connaissait également les trois autres hommes impliqués dans l'affaire et qu'ils se seraient sauvés avec leur complice, si ce dernier ne leur avait pas conseillé de rester en ville pour détourner les soupçons.

On a appris depuis que l'autre fille mentionnée par Eva a découché, la nuit du crime, et que, le lendemain, ses gens se sont rendus à la morgue pour voir si la victime du meurtre n'était pas cette personne.

Ce fait, assez important, est le seul que les détectives aient pu cueillir de leur long entretien avec Mlle Fréchette.

L'inspecteur Allen, que notre reporter a vu ce midi, dit qu'il n'attache aucune importance aux déclarations d'Eva Fréchette et que la jeune fille de Centralville dont elle a parlé ne connaît rien de cette affaire. Il regrette que nos détectives amateurs aient compromis ainsi la jeune Fréchette, car c'est elle qui en souffrira le plus. En effet, le gérant du théâtre l'a informé, ce matin, qu'il avait décidé de la décharger à cause de la publicité donnée à tous ces racontars.

Mme SUSAN H. EDMANDS,

La dame de Newburyport qui a signé la déclaration remarquable publiée ci-dessous.

Veut que les Autres le Sachent.

Mme Susan H. Edmands Dit Comment elle a été Guérie du Rhumatisme

Bien qu'agee de Quatre-vingts Ans elle est Maintenant en Excellente Sante, grace aux Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pales.

Il existe une idée populaire que le rhumatisme est causé par l'exposition au froid, et que certaines localités en sont plus affectées que d'autres. De telles conditions causent fréquemment un développement de la maladie, mais par le fait que le rhumatisme se continue dans certaines familles, il est évident qu'il est héréditaire et, conséquemment une maladie du sang. Souvent un individu, dans la famille duquel le rhumatisme ne s'est pas montré, a la maladie due à un dérangement du sang.

Ceux qui connaissent Mme Susan H. Edmands, de 37 rue Broadway, Newburyport, Mass., savent qu'elle est une dame aimable et une compagne charmante, en dépit de ses quatre-vingt ans qu'elle porte allègrement. Il n'y a pas longtemps, Mme Edmands a souffert grièvement du rhumatisme, mais elle fut guérie et veut maintenant que les autres sachent quel est le remède qui lui a donné le soulagement tant désiré. Interviewée récemment, Mme Edmands dit:

"Il y a eu un an en février dernier, je fus prise de rhumatisme. Mes mains ont enflé et je souffrais de douleurs dans les jointures des bras et des jambes. A mon âge c'était une affaire sérieuse et j'ai employé deux médecins, mais ils ne me guérissaient pas.

"Un jour mon fils trouva sur le seuil de la porte un petit livre qui contenait la déclaration d'un ministre qui préconisait les pilules et qui était connu pour un homme véridique et honnête.

Au-dessus de sa signature il déclarait qu'il avait été guéri du rhumatisme par les Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pales. Je dis à un médecin que, s'il le voulait, j'essayerais moi-même les pilules. Le médecin connaissait le ministre dont j'avais lu la déclaration et il ne s'y opposa pas. J'essayai les pilules.

"Je commençai bientôt à sentir une amélioration. L'enflure diminua et la douleur s'amoindrit. Je continuai à prendre les pilules, en tout six boites, et fus complètement guérie. Si jamais je souffre encore de rhumatisme, je prendrai certainement les Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pales et je conseille de les faire aux autres qui sont affligés de cette maladie."

(Signé) SUSAN H. EDMANDS.

La déclaration ci-dessus décrit une des centaines de guérisons qui ont été opérées dans la Nouvelle-Angleterre par ce remède merveilleux. Pour le sang qui possède le pouvoir de détruire le rhumatisme du système humain. Des applications extérieures peuvent soulager temporairement les douleurs rhumatismales, mais pour guérir de la maladie il est nécessaire de la traiter par le sang.

En achetant les Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pales, soyez sûr de demander pour celles du Dr Williams, vu que le succès merveilleux de ce remède a fait naître des imitations innombrables qui ne leur ressemblent que de nom. Les pilules ne se vendent en paquets seulement, jamais à la douzaine ni au cent. Votre droguiste les vend.

AU TRANSVAAL

Un Canadien de Lowell veut y aller

On nous informe qu'un de nos compatriotes de cette ville brûle du désir d'aller au Transvaal avec le régiment canadien qui est actuellement en voie d'organisation au pays natal.

Quand M. Alphonse Roy, un tisserand employé dans une de nos manufactures locales, apprit la nouvelle de la formation d'un corps canadien et de son départ prochain pour l'Afrique australe, il conçut aussitôt le projet d'aller au Canada s'y enrôler.

M. Roy est le cousin du capitaine Ouellette, du 9e bataillon des Voltigeurs de Québec, qui vient d'être nommé lieutenant du nouveau régiment et il lui a écrit pour le prier de s'intéresser à lui et de présenter son nom aux autorités militaires.

M. Roy a décidé de partir ce soir même pour Québec où il a bon espoir de réussir, car il est sergent de couleur dans le 89e volontaires. Sa mère réside à St Arsène, comté Témiscouata, et il lui a télégraphié pour lui faire part de son dessein.

LES ELECTEURS CANADIENS

Nos Compatriotes Négligent de se faire Enregistrer

Nous devons à l'obligeance de M. Alexis F. Fecteau les statistiques ci-dessous qui sont des plus intéressantes à plus d'un point de vue

Il s'est donné la peine d'examiner avec soin les nouvelles listes électorales revisées par les régistrateurs des votants et y a trouvé le nombre suivant d'électeurs canadiens tels que répartis dans les neuf quartiers de la ville: Un, 89; deux, 119; trois, 159; quatre, 41; cinq, 30; six, 201; sept, 477; huit, 63; neuf, 49; total 1228.

Comme M. Fecteau nous l'a fait remarquer, il n'a pas la prétention de dire que ces chiffres sont officiels, car il y a en ville une foule de compatriotes dont les noms sont anglais et cela rend très difficile la tâche de les compter avec exactitude.

Cependant il n'y a aucun doute que nos compatriotes ont été très insouciants et qu'ils ont négligé de se faire enregistrer comme ils l'auraient dû.

L'année dernière, nous comptions environ quatorze cents électeurs et une foule d'entre eux dont les noms ont été, à tort ou à raison, enlevés des listes, ne se sont pas donné la peine de faire rectifier ces erreurs.

Il est trop tard pour réparer le mal à temps pour les élections d'Etat, mais il faut espérer que tous ceux qui n'ont pas rempli leur devoir ces jours derniers sauront faire mieux à la prochaine occasion et se feront inscrire sur les listes électorales pour les élections municipales.

Cour de Police

Neuf ivrognes bien comptés en cour ce matin dont le tiers est composé de membres du beau sexe.

Michael F. Shay, James Nagle, George Coleman et Adélard Champagne, $5; Peter J. et Mary Crowley, $6; Catherine Smith est envoyée à Sherburn et Edward et Ellen J Whitman à la ferme de l'Etat, à Bridgewater.

Pour avoir fait l'école buissonnière, Henry Ward et Côme Perron sont condamnés à deux ans d'école de réforme.

Victor Vachon, condamné à $100 d'amende pour avoir gardé illégalement des liqueurs enivrantes, paie et se retire.

Le procès de Christos Astimona, accusé de la même offense, est remis à samedi prochain.

Boulangerie Nouvelle

M. A. J. B. Eno, qui a onze années d'expérience dans la boulangerie, ouvrira lundi un établissement à son compte au No 747 rue Moody, dans Pawtucketville, où il invite ses amis et le public canadien en général à aller le voir. Il aura toujours en main les pâtisseries les plus fraîches et les mieux faites, du pain au lait, et tous les samedis soir et les dimanches matin, il fera une spécialité de *brown bread* et de *baked beans*.

CONTRE McKINLEY

Un mouvement pour le faire Battre

On semble avoir organisé dans le 25e district Middlesex un mouvement sérieux pour défaire M. James McKinley aux polls

Ce sont des républicains, mécontents de ce qu'il ait défait M. W. H. I. Hayes par l'aide des démocrates, qui ont préparé un ticket Robbins, Watson, Rourke. Ce dernier est l'ex représentant démocrate de l'ancien quartier 1, Fred H. Rourke, le boulanger, un des trois candidats démocrates sur les rangs dans ce même district.

De tous les Toniques en existence

Le "BROMA" est incontestablement le seul qui guérisse les maladies du sang et des nerfs.

Prenez le avec courage et donnez le à vos jeunes enfants et à vos vieux parents.

Se vend partout et rapidement. Essayez-le et vous en serez fort satisfaits.

Récemment commis nous mêmes

Nous savons apprécier leurs services et sommes consentants à faire tout en notre pouvoir pour réduire leurs heures de travail. Nous aiderez vous en venant au commencement de la semaine pour faire vos achats? Fermant le vendredi soir et remettant tant d'acheteurs au samedi, nous serions forcés de remplir notre magasin de commis inexpérimentés pour vous servir, et nous n'aimerions pas à faire cela. Chacun a droit au meilleur service et nous désirons le donner à tous. Ainsi venez au commencement de la semaine, si c'est possible. Le magasin de meubles favori du peuple de A. E. O'Heir & Cie, 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Goyette, peinture voitures et enseignes, 289 rue Thorndike.

Fumez le cigare *Old Hundred de* W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Dr Albert Grégoire, résidence et bureau, 496 rue Moody. Heures de bureau de 2 à 4 et de 6 à 7.30 p. m. jno.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m. Telephone 823 4.

M. V. Maret, tailleur, teinturier et marchand de vêtements, invite le public canadien à son établissement, coin des rues Cheever et Coolidge.

Le Dr Georges E. Caisse se tient maintenant à son bureau, chambre 4, 630 rue Merrimack, où ses clients pourront le voir de 9 à 10 a. m., de 2 à 4 et de 7 à 9 p. m.

Nouveau propriétaire de Philadelphie au magasin de bonbons 218 rue Merrimack. Nouvel assortiment de bonbons et confiseries. Vous y trouverez toujours quelque chose de nouveau que vous n'aurez jamais vu avant.

Le Dr G. Omer Lavallée a transporté son bureau et sa résidence au No 777 rue Merrimack. Heures de consultation, de 9 à 10 heures a. m., de 2 à 4, et de 7 à 9 heures, p. m.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

M. Eugène Hébert, agent de la United States Indemnity Co, tout en remerciant les Canadiens de l'avoir si bien encouragé dans le passé, demande à tous ceux qui voudraient se joindre à cette bonne société de lui envoyer un mot au No 30 rue Perkins, bâtisse Bibault, et il ira les voir. 23

Le bureau du trésorier de la ville sera ouvert le soir, de 7 à 9 heures, pour recevoir le paiement des taxes, les jours suivants: lundi, mardi, vendredi et samedi, 9, 10, 13 et 14 octobre, et lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi, du 16 au 20 octobre inclusivement.

Votre montre va bien maintenant? Alors donnez à vos amis l'adresse de M. Henri Lavallée où vous l'avez fait si bien réparer. M. Lavallée fait aussi une spécialité de dorer et argenter toutes sortes de bijoux au No 707 rue Merrimack.

M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean-Baptiste, vient de recevoir de splendides pianos neufs que vous êtes invités à aller examiner. D'excellents marchés en orgues et machines à coudre. Allez voir.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Notre Meilleure Annonce

—EST LE—

Vitals Brand Clothing

Dont nous sommes les seuls agents en cette ville.

Les Vêtements prêts à porter se sont tenus en ligne avec les autres grands travaux du monde. Le résultat en est que nos

Habits et Pardessus d'Automne et d'Hiver

à savoir le VITAL BRAND CLOTHING, contiennent aujourd'hui toutes ces choses essentielles que la science et l'habileté seules puissent produire,

Les Habits et Pardessus Chics et Fashionables

Que nous offrons à $10, $12 et $15, son. égaux à la meilleure qualité des marchands-tailleurs. Les doublures sont exquises à l'intérieur et à l'extérieur. Songez à l'économie.

Pour $5, $6, $7 et $8 nous sommes prêts à vous faire voir des valeurs en

HABITS ET PARDESSUS

Qui ne sauraient être égalés. Nous invitons les mères à visiter notre DEPT. DES GARÇONS et à voir les plus nouveaux, les plus brillants et les plus chics

Habits, Reefeers et Pardessus Top

pour petits hommes à des prix populaires et économes.

Nous avons aussi les Quartiers-Généraux pour **Sous-vêtements, Chemises, Cravates, Gants, Bas, Chapeaux et Casquettes, Bottines, Souliers et Claques de toutes sortes.**

Avez-vous vu PARTHENAIS BROS. SPECIAL? Le seul vrai Derby de $3 pour $2 en ville.

Parthenais Frères,

Les Drapiers, Merciers et Marchands de Chaussures Modernes.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk).

EN BAS D'UN TRAMWAY

Un Lowellois victime d'un accident

Vers les 10 h 40, hier soir, un nommé Frank Kane est tombé en bas d'un tramway en route pour Lowell, à l'encoignure des rues Warren et Lowell, à Lawrence.

On a aussitôt téléphoné pour la voiture de patrouille qu'il l'a transporté sans connaissance à l'hôpital.

Il était près de minuit quand il a repris ses sens.

Il a déclaré qu'il demeurait No 1, rue Faulkner, en cette ville.

Ses blessures n'étaient pas sérieuses et il a pu revenir chez lui, ce matin.

Pour vos Fleurs Voyez

Charles Lapalme,

Seul Fleuriste Canadien,

Chez

Charles L. Marshall, 67 rue Merrimack. Fleuriste.

Steinert's

Venez aujourd'hui voir ceux beaux marchés.

Pianos Chickering $150. et 175

PIANOS

130 RUE MERRIMACK.

Une très bonne chance pour tous

Chaussures souliers et claques seront vendus au prix coûtant. Venez en foule, car tout doit et va être vendu dans une semaine. A. E. Leblanc, 748 Lakeview Ave. 27

OU IREZ VOUS

pour faire remplir les ordonnances ou prescriptions de vos médecins? Naturellement chez le pharmacien qui jouit de la confiance du public; le pharmacien prudent, consciencieux et possédant de longues années d'expérience dans sa profession. Vous trouverez toutes ces qualifications chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens rue Merrimack. En portant là vos prescriptions, vous serez toujours certains qu'elles seront remplies fidèlement, exactement de la manière voulue par le médecin. Les drogues et ingrédients qu'on y emploie sont toujours les plus frais et les plus purs. Nous ne prenons aucun risque sous ce rapport; lorsqu'on découvre dans notre stock des substances tant soit peu douteuses, elles vont tout droit au dépotoir.

N'oubliez pas que c'est notre spécialité de remplir les prescriptions et que nos prix sont toujours raisonnables.

Delisle, Beaulieu & Rochette,

632 Rue Merrimack.

Chalifoux

LE GRAND MAGASIN DE VETEMENTS.

Important pour les Acheteurs.

Une Reunion Heureuse de Qualite et un prix d'Epargne sur Vêtements pour Hommes et Garçons.

PARDESSUS TOP.

Thibets, Chéviottes, Kerseys et Diagonals noirs et gris oxford. Coverts poids léger et lourd, un grand nombre avec doublures de goût. Voyez les grandes valeurs à $8, $10, $12, $15, $18.

HABITS POUR HOMMES.

Nouveaux barrés et carreautés en Worsteds et Chéviottes, vestes à doubles revers. Voyez les lignes spécialement fortes à

$8, $10, $12, $14, $16, $18, $20, $22.

HABITS POUR GARÇONS.

Les plus grands points, gilets à simples revers avec vestes à doubles revers et aussi gilets réguliers à doubles revers (habits à deux morceaux) des barrés et des carreautés des plus durables et Chéviottes, Serges et Diagonals en bleu et noir uni, tous extra forts. Les petits points sont les habits vestes et blouse les plus fins, garnis d'une façon élaborée.

J. L. Chalifoux,

RUES CENTRAL ET MIDDLE.

Celèbres Peintures de Maison de Masury en Forme Liquide et Pateuse.

Venez chercher des cartes échantillons des couleurs.

Thompson Hardware Co.

—SEULS AGENTS.—

354 RUE MERRIMACK.

Employé Canadien, M. Lafleur.

POUR IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile, 67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 23 OCTOBRE 1899. No 178

A ELANDSLAAGTE

Une autre victoire anglaise

LE Gén. JAN KOCK MEURT PRISONNIER

Dernières nouvelles reçues de l'Afrique Australe

Le Cap, 23.—Il est maintenant définitivement connu que l'attaque sur Glencoe samedi a été faite par la principale colonne du nord sous les ordres du Gén. Joubert.

Les forces anglaises sont fortement retranchées. La situation n'est pas encore assurée.

Une dépêche, reçue à 10 p. m., hier, annonce que les Boers sont à bombarder Dundee, à l'est de Glencoe, mais que leur feu est sans effet.

Camp Glencoe, Natal, 23,—On se bat violemment dans la partie nord-ouest du camp.

Londres, 23.—D'après une dépêche spéciale du camp Glencoe, la cavalerie anglaise, qui s'était lancée à la poursuite des Boers en fuite, a rencontré un très fort détachement ennemi.

Il y a eu des centaines de tués de part et d'autre.

UNE AUTRE VICTOIRE ANGLAISE

Londres, 23.—Le bureau de la guerre a reçu, hier après-midi, une dépêche de Sir George Stewart White, commandant général des forces anglaises dans le Natal, concernant une bataille qui a eu lieu samedi à Elandslaagte, entre Glencoe et Ladysmith, où les forces anglaises, sous les ordres du Gén. French, ont mis en déroute les forces du Transvaal, sous le commandement du Gén. Jan Kock, qui a été blessé lui-même, fait prisonnier, puis a succombé à ses blessures.

"White, commandant dans le Natal, au secrétaire d'état pour la guerre.

Datée Ladysmith, 22 octobre 10.30 a. m.

Dans l'action à Elandslaagte, hier, les troupes suivantes ont été engagées:

Cavalerie—Cinquième Lanciers, un escadron du 5e corps de dragons, la cavalerie légère impériale et deux bataillons de carabiniers du Natal.

Artillerie—21e batterie de campagne, 42e batterie et la batterie du Natal.

Infanterie— Les régiments Devonshire et Manchester et un demi-bataillon de Gordon Highlanders.

Toute la force était sous les ordres du Gén. French, le colonel Ian Hamilton commandant l'infanterie.

J'ai été présent en personne de 3.30 à 6.30 p. m., mais n'ai pas dirigé la bataille, qui a été sous la direction du Gén. French. L'action réelle a commencé à 3.30 heures p. m.

A cette heure-là, les Boers occupaient une position exceptionnellement forte, consistant en une côte rocheuse à environ un mille et demi au sud est de la station Elandslaagte.

A 3 h. 30, nos canons ont pris position sur un plateau à 4100 verges des Boers qui induirent aussitôt le feu.

Le feu ennemi était généralement bien dirigé mais un peu élevé. Contrairement à l'expérience antérieure, leurs bombes éclatèrent bien.

La cavalerie légère impériale se dirigea sur la gauche de la position ennemie et deux escadrons du 5e Lanciers sur la droite.

Durant le duel de l'artillerie, des Boers à cheval se précipitèrent de la gauche et engagèrent la lutte avec la cavalerie impériale.

Dans quelques minutes, les canons ennemis se turent, et notre artillerie fut dirigée contre les Boers à cheval, qui se retirèrent.

Notre infanterie s'avança pour l'attaque, supportée par nos canons. Les Devonshires attaquèrent de front tandis que les Manchesters et les Highlanders tournaient le flanc gauche.

Les artilleurs boers ont fait preuve de grand courage.

Après une lutte des plus rude notre infanterie prit la position d'assaut.

Il était alors 6.30 heures. L'ennemi défendit son terrain jusqu'à la fin avec courage et ténacité.

Nous avons pris le camp boer avec tentes, wagons, chevaux et deux canons.

Les pertes des Boers ont été considérables, y compris un grand nombre de prisonniers dont plusieurs étaient blessés.

Parmi ces derniers se trouvaient le Gén. Jan Kock et Piet Joubert, neveu du commandant général Joubert.

Notre perte, je regrette de le dire, a été très forte, environ 150 tués et blessés.

La conduite de nos troupes et de nos forces coloniales a été admirable."

Il était important de donner un gros coup parce que les forces de l'Etat libre d'Orange sont massées au nord ouest de Ladysmith en nombre considérable.

Les blessés ont été transportés dans une église à Ladysmith.

Tous les escadrons de hussars sont revenus à l'exception d'un dont on a pas eu de nouvelles depuis.

UNE SEANCE ORAGEUSE

Londres, 23.—Samedi, aux communes, le premier lord du trésor, M. Arthur J. Balfour, a proposé qu'une adresse de remerciements soit votée à Sa Majesté pour son message royal appelant la milice sous les armes.

M. John Dillon, représentant nationaliste de East Mayo, a proposé un amendement comportant que cette mesure était inutile. L'amendement a été repoussé par 299 voix contre 35.

M. Wyndham a donné des explications sur les corps d'armée. Il a dit que l'Angleterre avait actuellement sur pied pour la guerre du sud de l'Afrique, 26,000 réguliers et 21,000 soldats de réserve. Il a proposé l'adoption des estimés budgétaires, concluant avec un pompeux éloge du commandant en chef Lord Wolseley.

Les députés irlandais et M. Labouchère s'opposèrent aux estimés.

M. Michael Davitt caractérisa la guerre comme "Un hideux et abominable massacre."

John Dillon, nationaliste, dit qu'un grand pays devrait avoir honte d'avoir recours à sa réserve.

M. Wm Redmond, parnelliste, député pour East Clare, dénonça vigoureusement la politique du gouvernement et fut plusieurs fois rappelé à l'ordre par l'Orateur.

M. Balfour interrompit alors M. Redmond en demandant le vote qui fut remporté par une division de 200 voix contre 35.

M. Redmond continua à protester et suggéra que les estimés seraient d'un meilleur usage en Irlande. Le président de l'assemblée lui demanda alors de reprendre son siège.

Une scène indescriptible s'en suivit, M. Redmond voulant continuer à parler, ajoutant que c'était un vrai pillage et que l'argent devrait être dépensé en Irlande, puis il se retira au milieu de la confusion générale et, près de la foule il cria: "Je vous souhaite de la joie pour le sang des Boers et votre victoire sur les pauvres fermiers du Transvaal."

A MONTREAL

Montréal, 23 — L'enrôlement se continue aux quartiers généraux de cette ville. Un grand nombre de volontaires ont produit leur application, mais tous ne sont pas élus. Le Dr Wilson a fait beaucoup de besogne samedi. Jusqu'à présent 55 hommes ont passé avec succès leur examen médical. De ce nombre il y a 9 Canadiens français.

Contrairement à son attente le major Pelletier, capitaine de la compagnie canadienne française n'est pas descendu à Québec. A la dernière minute il a reçu du département de la milice l'ordre de rester à Montréal pour voir à l'enrôlement des volontaires de sa compagnie. Au nombre des militaires du 65e bataillon qui ont subi avec satisfaction l'examen médical se trouvent les sergents Vallée, Desjardins, Carbonneau et Touchette et le soldat Dufresne. Les sergents Vallée, Carbonneau et Desjardins, ainsi que le soldat Dufresne ont été acceptés par les officiers commandants. Les cinq autres avaient encore à subir l'épreuve.

OFFRE D'UN CANADIEN

Londres, 23—Le col. Sir Edward Charles Vincent a proposé de recruter un millier de soldats pour faire, à ses frais, la campagne du Transvaal.

Un Canadien a offert au colonel Vincent de payer les dépenses de cent hommes pendant toute la campagne.

On a appris avec beaucoup de peine que le général Symons avait été blessé à Glencoe. Aucun officier de l'armée anglaise n'a probablement assisté à plus de batailles que le général Sir William Penn Symons, commandant de la 4e division sous le général Sir George Stewart White.

LA REVANCHE

Paris, 23—"L'Echo de Paris" publie ce qui suit au sujet de la campagne du Transvaal: "Nous devons unir notre voix à celle de tous ceux qui prient pour que là bas, au delà des mers, le général Joubert, un bon vieux général aux épaules voûtées, dont les ancêtres étaient des Français, nous donne notre revanche, pour Fachoda."

LA MOBILISATION

Southampton, 23 — Le paquebot Yorkshire, portant les premières troupes du corps spécial d'armée est parti, les autres paquebots suivant à intervalles. Le public n'a pas été admis sur les quais durant l'embarquement, mais une foule immense était aux abords criant, chantant et acclamant leurs amis au passage des trains.

Londres, 23—La mobilisation des troupes est pratiquement complétée et l'on dit que plus de 90 pour cent de la réserve ont rejoint leur régiment. Ceci est considéré comme satisfaisant.

La promptitude avec laquelle les corps d'armée ont été complétés a excité l'admiration aux quartiers généraux de l'armée allemande.

C'est le désir du Bureau de la Guerre de n'envoyer en Afrique que des hommes ayant au moins une année de service, et le seul sujet de critique est que ces soldats de réserve sont pour la plupart ignorants du mécanisme du fusil employé. Des efforts ont été faits pour remédier à ceci et, autant que possible, donner aux soldats de la pratique avec les fusils de Lee Metford, mais le temps a été trop court pour faire beaucoup de ce côté.

ANXIETE A LONDRES

Londres, 23—Le manque de renseignements sur les pertes éprouvées par les Anglais dans le combat de Glencoe cause une profonde anxiété, et le bureau de la guerre est assiégé par les parents et les amis de ceux qui ont pris part au combat.

APPEL AUX ARMES

Le Cap, 23 — Des dépêches de l'Etat libre d'Orange disent que le Président Steyn a lancé une proclamation appelant les burghers à s'armer comme un seul homme pour combattre contre un ennemi sans scrupule. "Nous combattons pour la justice", dit la proclamation, "et nous ne pouvons être défaits parce que Dieu est de notre côté."

Burghersdorp, 23—Les combattants ont reçu ordre d'évacuer la ville. La loi martiale a été proclamée.

Orange River, 23—Une division de Boers composée de 1,000 hommes fait des préparatifs pour attaquer les Anglais à De Aar et les trains. Ils fortifient Belmont Station.

Grand Incendie

Hull, P. Q., 23—Un incendie considérable a éclaté samedi vers 7.30 hrs, dans le magasin général de M. J. B. Pharand, rue Inkerman. L'alarme ayant été mal donnée, les pompiers se rendirent en premier lieu à Wrightville, au lieu de se rendre au lieu même de l'incendie. A leur arrivée les flammes avaient pris de grandes proportions et tous les hangars en arrière du magasin étaient brûlés. Le stock est endommagé par l'eau et par le feu. Une partie de la brigade d'Eddy et le chef Provost, d'Ottawa, ont donné de l'aide. Le stock de marchandises était évalué à $40,000, couvert par $14,000, d'assurances.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes, des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

Chapeaux ! Chapeaux !

C'est maintenant le temps, mesdames, d'acheter un beau chapeau, pour cela allez voir Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack. Vous épargnerez beaucoup d'argent et, de plus, vous aurez ce qu'il y a de plus chic en fait de chapeaux.

Voulez-vous Cinquante Cents ?

Pour rien ou tout comme. Portez votre lavage à la Gignac Steam Laundry, coin des rues Aiken et Cheever, chez William Pagé, le tailleur, et quand vous aurez $5.00 en chèques (demandez en si vous n'en avez pas) on vous donnera 50c en argent.

21o OZEDA GIGNAC.

LES MEILLEURS BREUVAGES CHAUDS DANS LOWELL

Se Servent Toujours a la

Lowell Pharmacy, Delisle, Beaulieu & Rochette

Leurs Chocolat et Café Chauds à la crème, font les délices de leurs habitués. Il en est de même de leur Bouillon de Bœuf au Céleri et Jus de tomate. C'est le breuvage le plus en vogue aujourd'hui. Tout le monde y va pour s'en faire servir. Pourquoi pas vous? 5 cents la tasse.

Combien de Rhumes ordinaires, pour avoir été négligés, ont conduit le patient à cette terrible maladie, la Consomption? Ne commettez pas cette imprudence et arrêtez tout de suite votre toux avec le seul véritable **Sirop de Pin Blanc.** Demandez l'Impérial. Il se vend 25c la grande bouteille, à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette seulement.

632 Rue Merrimack.

Putnam & Son

GANTS pour la rue, la promenade, et fonctions sociales.

GANTS MOCHA, le véritable article en nouvelles nuances tan et ardoise, quelques-uns doublés en soie, quelques-uns pas doublés, vendus ailleurs pour $1.75 ICI $1.45

GANTS MOCHA, nuances d'automne de tan, ardoise et brun, quelques-uns doublés en soie, d'autres non doublés, vendus ailleurs pour $1.25. ICI 95c.

GANTS PEAU DE CHIEN, un petit lot de rouges, bruns et tans, achetés à un très bas prix, un prix honnête serait $1.00 CE LOT A 59c.

GANTS PEAU DE CHIEN, en belles nuances d'automne, vendus ailleurs $1.00. ICI 89c.

GANTS CAPE DE PROMENADE, Craven et Cavendish tan, coutures soulevées, vendus ailleurs à $1.50. ICI $1.39

GANTS CAPE DE PROMENADE, les plus nouvelles nuances d'automne, vendus ailleurs $1.00 ICI 89c.

GANTS DE TOILETTE, façon Perrin Frères, blanc et perle, en chevreau et en suède, dos ourlés, nouvelles agrafes perle. NOS PRIX $1.48 ET $1.85.

CHAPEAUX ROUGH AND READY, nouvelles nuances en mélanges gris et brun. NOTRE PRIX $1.93.

NOUVEAUX FEDORAS, la dernière nouveauté parisienne en chapeaux, poids léger, six couleurs, garnitures en soie élégante, qu'on ne saurait avoir ailleurs. NOTRE PRIX $2.68

SWEATERS TOUT LAINE, deux lots frais en bleus et grenats. $1.23 ET $1.98.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

O'Donnell & Gilbride Co.

Offres Incomparables en Beaux Meubles

On offrira cette semaine quelques marchés inaccoutumés. Des valeurs qui devront certainement vous attirer ici si vous avez des besoins en meubles Les premiers visiteurs auront certainement les marchés les plus sûrs car les quantités sont limitées et les valeurs ne sauraient être doublées.

Meubles de Salle à Diner, complet $23.50

Cette offre inclut un buffet, le prix régulier est $18.00; une table valant $6.00, et 6 chaises valant, $9.00. Le grand total est $33.00 mais il sera vendu cette semaine aux prix ci-dessus.

Une Chambre meublée, complète $21.50

Cette offre inclut un ameublement de 8 morceaux valant $22.00; un ressort valant $3.00; un matelas en deux parties, valant $3.00, une paire d'oreillers valant $2.75, faisant un grand total de $30.75, mais vous pouvez acheter le tout cette semaine au prix ci-dessus.

Salon meublé pour $50.00

Cette offre inclut un ameublement de salon en brocatelle de 5 morceaux valant $60.00, et une table de salon en acajou solide valant $10.00. Vous pouvez épargner réellement $20.00 sur cet achat.

Meubles de Bureau et de Bibliotheque

Bureau et corps de bibliothèque combinés, faits de chêne choisi, une valeur régulière de $18.00, A $12.00 Chacun

Corps de bibliothèque à portes doubles, fait de chêne de goût et bien fini, A $14.00 Chacun

Pupitre Roll top, fini aussi beau qu'un piano, 42 pouces de large. Un grand marché A $14.75 Chacun

Pupitres Roll Top, faits de chêne qualité finie, 4 pieds 6 pouces de large, A $19.00 Chacun

Couches Cuirette, la vraie chose pour bureau ou bibliothèque, une valeur spéciale A $10.00 Chacun

Berceuse en chêne, siège cordonnier ou selle A $2 07 Chacun

Un char plein de chaises Morris, chêne solide, à coussins réversibles, A $4.37 Chacun

De telles occasions qu'offre cette vente se présentent rarement. Ce sera de votre avantage de profiter de ceci cette semaine.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. POLLARD & CIE.

NOUS AVONS ENCORE CETTE AUTOMNE

Les Couvertes a Chevaux

A GRANDES OCCASIONS

Couvertes pour l'etable a $1.00 et jusqu'a $2.50. Couvertes qui sont presque toutes fournies de ceintures "surcingles" et qui valent generalement de $1.50 a $4.00.

Couvertes Pour la Rue Une grande variete en differentes grandeurs et avec courroies prêtes a servir et valant chez les marchands reguliers de $1.25 a $6.00 que nous pouvons vendre pour 25c a 4.00 chacune.

Si vous avez un cheval venez voir notre ligne de couvertes et menager sur le cout.

A. G. POLLARD & Co., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Lundi 23 Oct. 1899

Dewey pour President

Des événements récents semblent indiquer que, si les circonstances devaient mettre le moindrement en danger la renomination du Président McKinley, l'année prochaine, l'amiral Dewey sera mis de l'avant par les républicains comme candidat à la présidence, qu'il le veuille ou non et en dépit du fait que le héros de Manille s'est ouvertement déclaré en faveur de la réélection du Président.

C'est bien là ce que redoutent plusieurs membres de l'administration et ils prétendent que le Sénateur Proctor, du Vermont, a déjà commencé l'organisation d'un mouvement en ce sens.

Ils savent, en effet, que le sénateur Proctor se tient à l'écart de l'administration depuis quelque temps déjà et qu'il saisirait avec empressement et satisfaction la moindre chance qui s'offrirait de faire obtenir la nomination présidentielle à un autre et surtout à l'amiral Dewey. Leur seul espoir est que ce dernier persistera dans sa détermination à rester en dehors de la lutte et qu'il se contentera de l'honneur suprême et unique d'être amiral des Etats Unis, avec un salaire très élevé jusqu'à la fin de ses jours.

Ils semblent craindre, cependant, que le voyage prochain que l'amiral Dewey fera dans le Sud et dans l'Ouest où il recevra de nouvelles preuves de son immense popularité, ne soit de nature à le faire changer d'idée et à lui inspirer l'ambition de gagner le titre de premier citoyen de cette république.

D'un autre côté, si le sénateur Proctor réussit à mettre en nomination l'amiral Dewey sur le ticket républicain, il est admis qu'il sera élu et que le Sénateur sera l'âme de la prochaine administration nationale.

Que ce soit Dewey ou McKinley, le parti républicain est sûr de remporter la victoire l'an prochain et la prospérité du pays est assurée pour plusieurs années à venir.

Une Lettre Importante

Comme nous l'avons promis à nos lecteurs, samedi, nous reproduisons ci-dessous la lettre importante de M. Henri Bourassa, qui s'est démis de son mandat de représentant du comté Labelle à la Chambre des Communes du Canada:

A Sir Wilfrid Laurier, P. C., G. C. M. G.

Premier ministre du Canada.

Monsieur le Ministre,

Dans une déclaration, publiée le 4 octobre, par le "Globe", de Toronto, vous avez dit, à propos de l'envoi de milice canadienne au Transvaal:

"Suivant mon interprétation de la Loi de la Milice, et je puis dire que j'ai étudié cette loi ces jours-ci, nos volontaires sont enrôlés pour la défense du Dominion. Ils forment des troupes canadiennes destinées à combattre pour la défense du Canada.... ...... Le Canada n'est pas menacé et bien que nous puissions désirer envoyer des troupes, je ne vois pas comment nous pouvons le faire. Et, de plus, comment pourrions-nous le faire sans que le gouvernement vota les deniers nécessaires? Nous ne pourrions rien faire. En d'autres termes, il nous faudrait convoquer le Parlement."

En face de cette déclaration, j'attendais la convocation immédiate des Chambres où chacun des représentants du peuple aurait pu exprimer ses vues sur la situation très grave qui nous est faite en ce moment sans le consentement ni la participation de ceux dont vous tenez le pouvoir.

Au lieu du décret de convocation, les journaux de samedi nous apportent la nouvelle que le ministère fédéral a pris sur lui de constituer un corps de mille volontaires, de les vêtir, de les armer et de les expédier au Sud Africain, aux frais et dépens des contribuables de ce pays. Et cette demande sans précédent s'accomplit, non à la demande du gouvernement impérial, mais en réponse à une dépêche du Secrétaire des Colonies, acceptant des offres de service dont nous ne connaissons ni l'origine, ni les termes, ni le motif.

Si des offres ont été faites d'où, et de qui viennent-elles? L'Empire Britannique est-il vraiment en péril et réclame-t-il nos armes pour le sauver? Ou sommes-nous en présence d'une tentative de fédération militaire de l'Empire, projet cher à M. Chamberlain?

Voici des questions que le peuple canadien a le droit de poser et d'entendre résoudre nettement avant de se laisser entraîner dans une guerre dont je ne veux apprécier maintenant ni les causes ni la légitimité. Il me suffit de dire aujourd'hui que cette guerre n'est pas le fait du peuple anglais; qu'elle a été condamnée d'avance par plusieurs des hommes d'Etat les plus distingués du Royaume Uni; qu'elle n'affecte en rien les intérêts propres au Canada ni les intérêts communs de la Grande Bretagne et du Canada; que de l'aveu des impérialistes les plus bruyants, elle ne met nullement en danger la sécurité de l'empire.

L'arrêté ministériel, qui décrète l'enrôlement et l'expédition de nos troupes, réserve, paraît-il, l'avenir et empêche cette action d'être considérée comme un précédent.

Le précédent, monsieur le ministre, c'est le fait accompli.

Le principe en jeu est l'axiome par excellence du libéralisme anglais, c'est la base même du régime parlementaire: NO TAXATION WITHOUT REPRESENTATION. Et l'impôt du sang constitue la forme la plus lourde des contributions publiques.

Il s'agit de savoir si le Canada est prêt à renoncer à ses prérogatives de colonie constitutionnelle, à sa liberté parlementaire, au pacte conclu avec la métropole après soixante-quinze ans de lutte—et à retourner à l'état primitif de colonie de la Couronne.

Il s'agit de décider si le peuple canadien sera appelé à prendre part à toutes les guerres de l'Empire sans que les portes du cabinet et du parlement impérial lui soient ouvertes, sans même que ses représentants et son gouvernement soient consultés sur l'opportunité de ces luttes sanglantes.

Je ne consentirai jamais à appuyer cette politique rétrograde.

Citoyens britannique, fier de ses droits et jaloux de sa liberté, loyal à l'Angleterre et à son auguste souveraine, je suis prêt à payer de ma personne et de mes deniers de ma parole et de mes actes, pour défendre le drapeau britannique dans toute l'étendue de la confédération canadienne.

Mais loyal, avant tout, par dessus tout et toujours, au Canada, j'ai promis aux électeurs de mon comté de travailler au progrès de mon pays, sans déroger à l'esprit fondamental de sa constitution. Pour accomplir cette promesse, j'ai donné mon appui à votre gouvernement tant que vous êtes resté dans les limites que le peuple canadien vous a tracées. J'ai approuvé et j'approuve votre politique administrative. Mais je vois, dans ce dernier acte, l'inauguration d'une politique constitutionnelle que la majorité de vos partisants a toujours dénoncée et sur laquelle vous n'avez jamais consulté ni le Parlement ni l'électorat.

Tels sont les principes que j'avais posés, les opinions que j'aurais fait valoir à la Chambre des Communes.

Privé de ce droit, il ne me reste qu'un moyen d'affirmer et de justifier mon attitude. Il m'en coûte d'y recourir, à cause de l'admiration personnelle que vous m'inspirez et de mon attachement aux autres principes politiques qui vous ont toujours guidé et que je veux continuer à défendre.

Mais la conviction profonde qui m'anime m'empêche d'hésiter davantage.

Je me démets donc aujourd'hui, de mon mandat parlementaire et je me présenterai de nouveau devant les électeurs de Labelle; je leur exposerai loyalement la situation, et, confiant dans le résultat de l'épreuve, j'attendrai leur réponse avant de reprendre mon siège à la Chambre des Communes.

Agréez, monsieur le ministre, l'assurance de ma haute considération.

HENRI BOURASSA.

Papineauville, 18 oct. 1899.

M. J. H. M. Bourassa, M. P., est né à Montréal, le 1er octobre 1868. Il est le fils de M. Napoléon Bourassa, qui fut pendant plusieurs années directeur de "La Revue Canadienne", de Montréal, et auteur de plusieurs œuvres d'art, ainsi que du livre "Jacques et Marie", tirré d'un épisode de la déportation des Acadiens, en 1755. La mère du député de Labelle fut Azélie, fille de Louis Jos. Papineau, le fameux agitateur canadie-français.

Il est allé s'établir en 1886, à Montebello, où son grand-père bisaïeul avait, en 1798, fondé la première colonie du comté d'Ottawa.

Il fut maire de Montebello, de 1890 à 1894. Il a été aussi rédacteur de et propriétaire de l'"Interprète", et subséquemment du "Ralliement".

Pendant deux ans, il a été président de la Société d'Agriculture de l'Est, du comté d'Ottawa. Il fût, pour la première fois, élu aux Communes en 1896 comme libéral.

M. Bourassa a rempli les fonctions de secrétaire de la conférence internationale de Québec.

Des goûts simples, une bonne femme et de bons enfants, l'amour de l'étude et du foyer, que faut-il de plus pour passer doucement une existence qui peut avoir bien des charmes sans qu'on ait recours, pour la remplacer, aux misères de l'ambition?

Les anti-impérialistes comptent certainement des hommes éminents à leur tête. L'ex-gouverneur Boutwell, de cet Etat, l'ex-sénateur Edmunds, du Vermont, et Carl Schurz ont une réputation nationale.

Les Boers, auxquels l'Angleterre fait actuellement la guerre, vivent principalement de l'élevage des moutons.

Le plus petit fermier possède ses 5000 ou 6000 têtes.

Il a été décidé qu'il y aurait une exposition universelle à Rome en 1910.

A cette époque, un monument colossal, élevé au roi Victor Emmanuel, sera inauguré.

A Barbacu, dans l'Amérique du Sud, pousse un arbre, lequel étant perforé à l'instar de l'érable, distille du lait dont les indigènes se servent pour nourrir leurs enfants.

Il vaut mieux que sa femme apporte sa dot petit à petit par son travail de chaque jour que de l'apporter tout d'un coup et de la remporter chaque jour.

Ne comptez sur vos amis que si vous en avez peu. L'amitié perd en profondeur ce qu'elle gagne en étendue.

Il y a des parties de l'Espagne où le chapeau est inconnu. Lorsque les hommes veulent se couvrir, ils se bandent la tête et les femmes font usage de fleurs.

Plus de 5000 ouvriers sont employés à la construction des édifices de l'Exposition de 1900, à Paris.

Le monde est un théâtre où chacun prend un masque pour jouer son rôle. Celui qui joue le sien à visage découvert est sifflé par les autres.

Qui va avec les boiteux finit par boiter, qui entre au moulin en sort enfariné, qui descend dans la sorte au charbon en remonte tout noir.

La légende, c'est la plante qui pousse sur l'histoire et qui finit par l'envahir complètement, comme le lierre fait des vieux monuments.

Le silence est la meilleure réponse que l'on puisse faire à un sot.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre."

GARE, MESDAMES

ON SE MOQUE DE VOUS

Un grand nombre de jeunes gens, qui ne connaissent absolument rien de la médecine, cherchent à se moquer des femmes malades, en cherchant à leur faire prendre des remèdes sans valeur pour les PILULES ROUGES DU Dr CODERRE, pour les femmes pâles et faibles. Cela fait plaisir aux propriétaires des PILULES ROUGES DU Dr CODERRE, car cela va permettre aux dames incrédules de faire une comparaison entre les véritables PILULES ROUGES DU Dr CODERRE, et ces nombreuses imitations, lancées sur le marché par des jeunes gens dont le seul but est de faire fortune. C'est pourquoi, vous voyez toutes ces imitations depuis quelque temps, car remarquez bien, mesdames, comme nous vous l'avons déjà dit, ce qui fait la grande popularité d'un remède, c'est la guérison: pour qu'il devienne populaire, il faut qu'il guérisse, et la popularité toujours grandissante des PILULES ROUGES DU Dr CODERRE, est due aux milliers de femmes qu'elles guérissent.

On vous présente, depuis quelque temps, des pilules sous toutes sortes de couleurs, des globules, des granules; tous ces remèdes nouveaux, il vous faut les éviter, et si vous réfléchissez bien, vous verrez que nous avons raison, car notez bien ces jeunes gens ont tout à gagner en se cachant; ils se gardent bien de vous inviter à aller voir leurs prétendus médecins, qui ne sont autres que ces jeunes gens eux-mêmes qui ne connaissent rien de la médecine, et qui, cependant, vous invitent à leur écrire; n'est-ce pas que nous avons raison de vous dire que ces jeunes gens se moquent de vous?

Mesdames, ce que nous vous disons là est vrai, informez-vous-en. Ces jeunes gens vous donnent pour adresse une boîte postale. Si après avoir pris ces imitations sans valeur, vous n'êtes pas guérie, il ne faudra pas, pour cela, blâmer et douter des PILULES ROUGES DU Dr CODERRE dont la réputation pour guérir les femmes malades, n'est plus à faire.

Avant de risquer l'argent que vous avez tant de peine à gagner, et pour le plus grand intérêt de votre santé, ne soyez pas trop crédules; prenez des informations sur ces nouveaux remèdes, et vous verrez que nous avons bien raison de vous mettre en garde.

Nous sommes prêts à vous donner toute l'attention que nous vous avons portée par le passé, mesdames, et nous ne voulons pas que vous soyez trompées par ces nouveaux remèdes.

Pour cette raison, nous venons d'ouvrir deux nouveaux bureaux de consultations, un à Québec, au No 66 de la rue St Jean, et l'autre à Boston, pour nos Canadiennes des Etats-Unis, au No 241 de la rue Tremont, et nous avons toujours celui de la rue St Denis, à Montréal, au No 274. A ces salons de consultations, mesdames, vous pouvez consulter nos Médecins Spécialistes, pour les maladies des femmes, absolument pour rien; venez les voir aussi souvent qu'il vous plaira; consultez-les sur vos maladies, et sur celles de vos petits enfants; ils sont absolument à votre disposition, et ils vous donneront tous les conseils nécessaires, et cela, sans que vous ayez un seul sou à payer. Les femmes qui demeurent trop loin pour venir voir nos Médecins Spécialistes, sont spécialement invitées à leur écrire une description complète de leurs maladies. Nos Médecins, comme un millier de femmes le savent, d'ailleurs, obtiennent des succès étonnants, en donnant des conseils par lettres; ces consultations par lettres sont absolument gratuites, et strictement confidentielles.

On nous écrit quelquefois que les premières doses des PILULES ROUGES DU DOCTEUR CODERRE font mal à l'estomac. Ceci a pour cause que la digestion de cette femme se fait mal. Presque toujours ces femmes à qui les Pilules font mal à l'estomac sont constipées. Par conséquent, ces femmes se prennent pas les PILULES DU DOCTEUR CODERRE de la manière la plus appropriée à leur santé. C'est pourquoi, nous mettons nos médecins spécialistes entièrement à la disposition de ces dames. Allez les voir ou écrivez-leur; ils peuvent vous guérir comme toutes les autres.

MADAME JAMES GAGNON

Voici les témoignages de femmes qui, après plusieurs années de souffrance ont été complètement guéries par les PILULES ROUGES DU DOCTEUR CODERRE et nos Médecins spécialistes.

MADAME JAMES GAGNON, Petite Madeleine, comté de Gaspé, Qué., nous écrit la lettre suivante, en date du 27 juillet 1899:

"Mes chers Docteurs,

"Je vous écris aujourd'hui, pour "vous remercier de tous les bons conseils que vous m'avez donnés, car je "suis aujourd'hui complètement guérie d'une maladie dont je souffrais "depuis neuf ans. Vous savez combien "j'étais faible, et combien je souffrais "d'une maladie qui me rendait malade "au lit; j'avais toujours mal à l'estomac, mal au coeur, comme s'il était "dans l'eau, mal aux membres, à la "tête; j'étais bien découragée avant "de vous avoir connus, car depuis les "cinq dernières années, j'avais pris "bien des remèdes; j'avais fait usage "de plusieurs emplâtres, et je n'ai ja- "mais ressenti aucun soulagement. "Les trois médecins qui m'ont soignée "à différentes dates, n'ont jamais pu "réussir à me guérir. C'est vous dire "combien je suis heureuse de vous "avoir connus. J'ai, depuis quelque "temps, recommandé les Pilules Rouges du Dr Coderre à plusieurs femmes, entre autres, Madame Alexandre Gagnon, et Madame Alice Boucher, qui souffraient de maladies à "peu près semblables à la mienne. Je "suis complètement guérie de toutes "ces maladies que je vous ai mentionné dans mes lettres de consultations. "Mon mari est très heureux de me voir "en santé, et me prie de vous remercier en son nom."

"MADAME GAGNON"

Ont signé comme témoins de cette guérison, son mari, James Gagnon, Madame Joseph Fournier, sa soeur, et Madame Alexandre Gagnon, sa belle-mère.

Mlle EMELIA LEMAY, nous écrit la lettre suivante en date du 18 septembre 1899:

"Messieurs,—Je m'empresse de vous "dire que je suis complètement rétablie, et cela grâce aux PILULES "ROUGES DU DOCTEUR CODERRE, et soyez bien assurés que je ne "manquerai pas de les recommander à "mes amies malades comme moi. Pour "moi, j'étais très faible, tellement nerveuse que je ne dormais presque pas "la nuit, et je toussais beaucoup. Ma "digestion se faisait très mal et mon "estomac me faisait beaucoup souffrir. "J'avais presque continuellement mal "à la tête; j'avais aussi de fortes palpitations de coeur et très souvent j'étais obligée de rester au lit, tant j'étais malade. Ce sont les certificats de "femmes guéries que j'ai vus publiés "dans les journaux, qui m'ont encouragée à prendre vos PILULES ROUGES DU DOCTEUR CODERRE.

"J'oubliais de vous dire que j'ai été "sous les soins de deux médecins, et "j'ai pris beaucoup de remèdes, mais "ils n'ont pu rien me faire. Ce sont les "PILULES ROUGES seules et les "conseils de vos médecins que j'ai toujours suivis à la lettre, qui sont la "cause de ma guérison complète.

"Je vous recercie donc, mes chers "docteurs, de tous les conseils que vous "avez bien voulu me donner.

"Je demeure votre obligée,

"Emélia Lemay, Valleyfield, P.Q."

Mme ONESIME DUFRESNE, nous écrit en date du 4 octobre 1899, ce qui suit:

"Messieurs,—Excusez-moi si j'ai été "négligente pour répondre à votre dernière lettre. Ce n'est pas la cause que "vos Pilules n'ont pas fait de mieux, "au contraire, elles m'ont guérie. Je "suis à présent très forte. Je suis à présent très régulière.

"Vous savez que tous les mois, j'étais obligée de prendre le lit pour quatre ou cinq jours, tellement j'étais malade, et je devenais d'une faiblesse extraordinaire. J'ai souffert ainsi pendant deux ans, et tous les mois j'étais "obligée d'avoir un médecin. Depuis "le mois d'octobre dernier, date à laquelle je commençais à prendre vos "PILULES ROUGES DU DOCTEUR "CODERRE, je n'ai pas du tout été "malade. Je continue toujours à les "prendre, de crainte de devenir malade "encore.

"Je vous assure que je ne perds pas "l'occasion de recommander vos Pilules, à toutes mes amies malades. "Pour moi, j'ai une grande confiance "et ce sera mon remède à présent et "pour toujours. Je vous remercie "beaucoup de tout ce que vous avez "fait pour moi.

"Votre toute dévouée, Mme ONESIME DUFRESNE, East Angus, P.Q."

Mlle EMMA LAVOIE, nous écrit, en date du 15 septembre 1899:

"Chers docteurs, — Je suis très satisfaite des PILULES ROUGES DU "DOCTEUR CODERRE, car j'ai la "certitude qu'elles m'ont fait un grand "bien. J'étais maigre et faible et maintenant, je suis grasse, forte et en parfaite santé. Vous publierez ma lettre "dans les journaux, si vous aimez, afin "que toutes les jeunes filles suivent "mon exemple et reviennent comme moi "en bonne santé.

"Je vous remercie beaucoup pour les "lettres que vous m'avez envoyées, car "certainement, j'ai dû vous donner "beaucoup de trouble.

"Votre toute obligée, Mlle EMMA "LAVOIE, Ile aux Grues, Comté de "Montmagny, P. Q."

Ce que les PILULES ROUGES DU DOCTEUR CODERRE ont fait pour ces Dames, elles le feront pour vous. Nos témoignages sont VRAIS. Nous ne les achetons pas. Vous pouvez aller voir ces Dames, car nous publions leurs adresses complètes.

Mesdames, nous ne pouvons rien faire de plus pour vous convaincre de la supériorité des PILULES ROUGES DU DOCTEUR CODERRE sur tous les autres remèdes. Si vous continuez à souffrir, c'est votre faute.

LES PILULES ROUGES DU DOCTEUR CODERRE sont pour les femmes de tout âge. Elles peuvent être prises sous toutes conditions. Elles donnent beaucoup de force aux femmes qui sont pour devenir mères, facilitent la maladie et donnent des forces à l'enfant, en faisant du sang à la mère. Elles sont indispensables aux jeunes filles fatiguées, devenues pâles et faibles par le travail des manufactures, si elles veulent regagner leurs forces et leurs couleurs. Elles agissent tout particulièrement sur les organes féminins en guérissant les maladies qui lui sont particulières.

N'oubliez pas l'adresse où vous pouvez aller consulter pour rien nos médecins spécialistes; surtout ne vous découragez pas avant de les avoir consultés.

LES PILULES ROUGES DU DOCTEUR CODERRE sont d'une popularité qui étonne tout le monde. On cherche partout à les détruire, mais on ne réussira jamais, tant qu'elles continueront à guérir les femmes malades, et elles continueront à guérir tant que les femmes les prendront en suivant les conseils de nos médecins spécialistes qui peuvent être consultés tous les jours de 9 heures à 6 heures, excepté le dimanche.

LES PILULES ROUGES DU DOCTEUR CODERRE ne purgent pas. Les femmes qui souffrent de constipation devront prendre en même temps les tablettes purgatives du Docteur Coderre, qui se vendent 25c la boîte.

Refusez toute substitution ou imitation de nos remèdes. Refusez toutes LES PILULES ROUGES vendues à la douzaine, au cent ou 25c la boîte. Si votre marchand ne les a pas ou ne veut pas vous les donner, envoyez-nous 50c pour une boîte ou $2.50 pour six boîtes, par lettre enregistrée et nous vous les enverrons par la malle.

N. B. — Toutes commandes ou consultations par lettre devront être adressées à

LA COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,

Département Médical, Montréal.

Consultations gratuites par nos médecins tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures à 6 heures, au No 274 St Denis, Montréal; au No 66 rue St Jean, Québec, et au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

BOSTON & MAINE R. R

Arrangements d'Eté, 26 Juin 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston—[illegible]

Pour Lawrence—[illegible]

Pour Haverhill—[illegible]

Pour Salem et Lynn—[illegible]

Pour Newburyport et Amesbury—[illegible]

Pour Exeter et Dover—[illegible]

Pour Rochester et Alton Bay—[illegible]

Pour Saco et Portland—[illegible]

Pour Augusta, Bath et Waterville—[illegible]

Pour Lewiston—[illegible]

Pour Bangor et Rockland—[illegible]

Pour St Jean, N B, Halifax, N E—[illegible]

§ Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD.

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston [illegible]

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston—[illegible]

Pour Woburn—[illegible]

De la rue Merrimack.

Pour Lawrence—[illegible]

Pour Salem et autres stations—[illegible]

[illegible]

Pour Ayer Junction et autres stations—[illegible]

Pour Amherst, Milford et Wilton—[illegible]

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene—[illegible]

Pour Nashua, Manchester et Concord—[illegible]

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—[illegible]

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction—[illegible]

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—[illegible]

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont—[illegible]

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line—[illegible]

Express de Québec via Plymouth—[illegible]

[illegible]

D. J. FLANDERS, Agent Général des passagers et des billets.

Santé Parfaite

Ne mettez pas votre santé en jeu en expérimentant avec toutes sortes de remèdes. Le corps humain est trop délicat pour de pareilles épreuves. Si vous êtes malade, prenez un remède dont le pouvoir curatif est parfaitement reconnu. Le **Vin Impérial à l'huile de Foie de Morue**, pour les personnes faibles et pâles, a fait ses preuves. Il a guéri des milliers de personnes même parmi vos voisins.

Par son usage, les hommes et les femmes faibles et épuisés deviennent forts, robustes et dispos.

Se vend en bouteilles de 50 et 75 cents. Chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Des Centaines de Certificats

Nous arrivent tous les jours attestant cette grande vérité: Le **Sirop Impérial à la Gomme de Pin Blanc** soulage tout de suite et guérit rapidement tous les cas de Rhume, Toux, Bronchites et autres maladies des poumons. Il ne vous coûtera rien si vous n'êtes pas satisfaits, car chaque bouteille est garantie chez

Delisle, Beaulieu et Rochette, Pharmaciens, Rue Merrimack

CORDE MANILLE —ET— COTON

Vendue en toutes quantités et aux plus bas prix du marché.

C. B. COBURN & CO.

63 rue Market.

Commis Canadiens. — Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

CONFORTERS ET COUVERTES

C'est justement le temps pour de tels articles, le temps froid est arrivé pour tout de bon et vous aurez certainement besoin de quelque chose dans cette ligne.

Nous avons la ligne la plus grande et la meilleure en ville et nos prix sont sûrement les plus bas. 42 caisses de comforters et pas plus de 2 caisses d'une sorte. Nos prix maintenant de 25c à $3.00

Les prix de nos restants de couvertes de 49c la paire à $12.00 la paire en couleurs grises, blanches et rouges.

Une couverte en laine de Californie extra bonne, pour $4.98 valant $6.00.

Nos marchandises sont toutes parfaites.

BON MARCHE

LE DOCTEUR PEAN a sauvé la vie à des milliers de femmes en France.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 13

Un Crime Mysterieux

— ou —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

Certes, il était difficile que cette ridicule présomption n'accrût pas l'assurance de Laurent, que le coin de sa lèvre ne le trahît par un sourire ironique. Mais non, rien! Au contraire, il écoutait, grave, sérieux, attentif. Sa physionomie, morne tout à l'heure, s'animait par degrés. Tout à coup elle prit une expression dure et féroce:

—Oui! s'écria-t-il en se levant à demi et en saisissant le bras de Moule, vengez-nous, vengez ma mère! Oh! les misérables, il n'y a pas de torture, pas de supplice. Ah! je voudrais le tenir là, sous mes pieds.

Il s'arrêta brusquement.

—Eh bien, quoi? après? balbutia-t-il. Ah! malheureux, est-ce que cela me rendrait ma mère...ma pauvre mère qui m'aimait et que j'ai abreuvée d'amertume et de chagrins.

Moule avait tressailli.

—Superbe! pensa-t-il. Oh! le grenin, comme c'est joué! quelle tenue!

—Car vous ne savez pas, continua Laurent avec effusion, combien elle était bonne pour moi. Mon père est mort il y a longtemps, je ne l'ai pas connu. J'étais tout pour elle, et, tout jeune, je le comprenais déjà, je me disais qu'il fallait la récompenser de tant de soin et d'amour. Pourquoi, plus tard, me suis-je montré si ingrat, si coupable!

—Et il pleure! se disait Moule en le regardant avec une sorte d'admiration.

Il savait parfaitement que le don des larmes dépend d'une constitution tout à fait particulière des glandes lacrymales plutôt que des qualités du cœur; mais allez donc faire entendre cela à douze honnêtes jurés! "Ils l'embrasseront!" pensait-il navré.

Cependant, affectée ou sincère, cette éloquente explosion l'avait un peu remué. Un instant il se demanda: "Si c'était vrai, pourtant!" Mais il chassa bien vite cette idée: "Et ce que j'ai vu, entendu, tout à l'heure! Ah ça! est-ce que je deviens imbécile ou fou?"

Tout en réfléchissant ainsi, il ne quittait pas Laurent du regard; rien, dans le jeu de sa physionomie, ne lui échappait. "Pas une note, pas un geste faux! murmura-t-il. C'est trop complet, c'est plus vrai que nature!" Et comme Laurent racontait, avec des détails d'une simplicité touchante, son enfance heureuse passée près de sa mère: Bien se dit Moule en baissant mélancoliquement la tête, moque-toi de moi, c'est ton droit; à comédien, comédien et demi."

Pendant ce temps, le commissaire avait expliqué au juge d'instruction l'objet de sa visite. Les preuves relevées contre Laurent étaient si accablantes que, malgré l'énormité du crime, M. Thurier ne douta pas un seul instant de sa culpabilité.

—Vous ne lui avez rien laissé entrevoir de vos soupçons? demanda-t-il au commissaire.

—Je m'en suis bien gardé, répondit celui-ci.

—Vous avez savement agi. Il est bon qu'il ne se doute de rien. Vous n'avez pas d'autres indications à me donner?

—Non, c'est tout.

—Bien. Vous allez sortir et faire entrer le jeune homme. Un instant! Ecoutez.

Le commissaire revint sur ses pas.

—Au cours de l'interrogatoire, en se voyant soupçonné, il pourra faire un esclandre, tenter de fuir; tout ceci, du reste, se terminera inévitablement par un mandat de dépôt. Vous allez faire monter deux hommes de service qui se tiendront là, dans le couloir, derrière la porte, prêts à entrer au premier signal.

Le commissaire s'inclina.

—Maintenant, continua M. Thurier, cette affaire est d'une gravité exceptionnelle. Il est indispensable que je dirige moi-même les perquisitions.

Retournez rue Cardinet et établissez une surveillance rigoureuse autour de la maison. Faites transporter la servante dans la maison de santé du docteur Poumey, rue du Faubourg du Temple; un agent sera placé à proximité de la chambre de cette fille, et me fera prévenir ici ou chez moi, à quelque moment que ce soit, dès que les médecins auront déclaré possible un interrogatoire.

M. Thurier donna ensuite l'ordre de requérir le docteur Cerisier, une des célébrités de la médecine légale, pour l'autopsie. Il ne jugea pas à propos d'ordonner une nouvelle confrontation de l'assassin avec sa victime, convaincu, d'après le récit du propriétaire, que cette confrontation n'aboutirait à aucun résultat. Quant à l'appartement de la rue de Grammont, il devait être également surveillé.

—Que personne n'y pénètre avant moi, dit M. Thurier. Envoyez tout de suite un de vos plus habiles agents et donnez-lui la mission de tout observer. Vous pourrez, si vous n'êtes pas trop fatigué, vous rendre vous-même à ce domicile et procéder à une enquête sommaire dans le genre de celle que vous venez de me transmettre.

A Continuer.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

On cajole le riche: sa poignée de main peut n'être pas vide.

Quand on donne à plus riche que soi, le diable en rit.

Nouvelles du Canada

QUEBEC

IL N'Y IRA PAS

—On rapporte que le capt. Ouellet se trouve dans l'impossibilité de partir avec le contingent canadien, et que le capitaine H. Panet de l'Artillerie Royale Canadienne a été appelé à le remplacer.

FOIN CANADIEN

—Sir Wilfrid Laurier a reçu de lord Strathcona un câblegramme annonçant que le bureau de la guerre désire recevoir des offres pour la vente de 2000 tonnes de foin canadien pressé, pour être livré au Cap pas plus tard que la Noël.

Le bureau de la guerre a déjà acheté 900 tonnes de foin canadien, en balles de 100 livres et c'est probablement le meilleur poids pour chaque balle.

Cette nouvelle est très importante pour le commerce, et ceux qui pourraient exécuter cette commande peuvent se mettre en communication avec l'hon. James Sutherland, d'Ottawa, qui transmettra leurs offres au bureau de la guerre.

L'Angleterre paraît s'attendre à ce que la campagne au Transvaal dure longtemps, à en juger par les préparatifs.

OTTAWA

OFFICIERS CHOISIS

—Un ordre de la milice émis samedi après-midi dit que les huit compagnies d'infanterie qui doivent aller dans le Sud Africain seront enregistrées dans le Régiment Royal Canadien d'Infanterie et seront désignées comme suit:

A.—Compagnie recrutée dans la Colombie Anglaise et le Manitoba.

B.—Compagnie recrutée à London.

C.—Compagnie recrutée à Toronto.

D.—Compagnie recrutée à Ottawa et Kingston.

E.—Compagnie recrutée à Montréal.

F.—Compagnie recrutée à Québec.

Compagnie G, recrutée au Nouveau Brunswick et dans l'Ile du Prince Edouard.

Compagnie H, recrutée dans la Nouvelle Ecosse.

La liste officielle des officiers des compagnies du contingent a été déterminée. Elle est complète, moins le nom du commandant de la compagnie G, de Toronto, mais l'impression générale est que le colonel Sam Hughes, M. P., sera l'heureux favori. Voici cette liste, le premier nom mentionné dans chaque étant celui du capitaine de la compagnie.

Compagnie A, Capt M. G. Blanchard, 5e régiment C. A.; major H. M. Arnold, 20e Batt.; Capt A. E. Hodgins, Nelson Rifle Co.; Lieut S. P. Layborn, R C.R.I.

Compagnie B. — Major Duncan Stuart, 26e Bat., capt. J. C. Mason, 10e Bat.; capt. M. J. Ross, 22e Bat.; lieut. R. H. Temple, 48e Highlanders.

Compagnie D.—Capt. R. K. Barker, Q. O. R., lieut. W. R. Marshall, 13e bataillon, lieut. C. S. Wilkie, 10e bataillon.

Compagnie D.—Major S. M. Rogers, 43e bataillon, capt. W. T. Lawless, G. G. F. G., lieut. R. G. Stewart, 43e bataillon, lieut. A. C. Caldwell, 42e bataillon.

Compagnie E.—Capt. A. H. MacDonell, R. R. C. I., capt. C. K. Fraser, 53e bat., lieut. A. E. Swift, 8e Bat., lieut. Laurie, 1er P. W. B.

Compagnie F.—Capitaine J. E. Peltier, 65ème Bataillon; capitaine H. A. Panet, R. G. A.; lieutenant L. Leduc, R. C. R. I.; lieutenant E. A. Pelletier, 55e Batterie.

Compagnie G.—Major W. A. Weeks, des Ingénieurs de Charlottetown; capt. F. C. Jones, 3e R. C. A.; Lieut. J. H. C. Ogilvie, R. C. A.; second lieut., W. W. McLean, 8e Hussards.

Compagnie H.—Capitaine H. B. Stairs, 66e Bat.; Capt. H. E. Burstall, R. C. A.; lieut R. B. Willis, 66e Bat.; second lieut. J. C. Oland, 63e Bat.

Les chirurgiens-majors seront probablement Wilson et Osborne, et le chirurgien, le lieutenant Fiset.

Deux aumôniers, un protestant et un catholique, seront nommés.

ST JEROME

DE L'OR DANS LE NORD

—Il y a grande excitation ici depuis quelques jours, à propos d'une mine d'or qui vient d'être découverte à St Calixte de Beauport, à quelques milles plus loin, sur la terre d'un nommé Boisvert. Voici comment cette découverte a été faite. Ce M. Boisvert travaillait à redresser un cours d'eau sinueux qui traverse sa terre dans toute sa largeur, lorsque, en creusant, un de ses garçons s'aperçut que le fond du ruisseau était très brillant. On détourna le cours d'eau et on se mit à creuser et on retira le quartz aurifère à pleine pelletées. M. Boisvert envoya de ce quartz à Ottawa pour le faire examiner et on lui apprit que ce quartz est des plus riches, qu'il peut produire soixante dollars de la tonne, ce qui est considéré comme un très fort rendement.

Depuis ce temps, Boisvert et ses trois garçons, ainsi qu'un ouvrier mineur de St Jérôme sont occupés à travailler à extraire le précieux métal. L'or est de très belle qualité, paraît-il.

Cette découverte, on le comprend, a causé un grand émoi dans la localité et il paraît que les Américains ont déjà eu vent de la chose, car M. Boisvert a reçu dernièrement des offres alléchantes. Il les a toutes refusées.

Comme on le voit, il n'y a pas qu'au Klondyke et qu'à la Beauce qu'on découvre de l'or: il s'en trouve aussi dans nos cantons du Nord. "Nos Laurentides recèlent des trésors inestimables", disait notre bon curé Labelle, et il avait bien raison.

GRAVES INQUIETUDES

Le Capitaine Bernier Disparu

Montréal, 23—On entretient des craintes très sérieuses sur le compte du capitaine Joseph E. Bernier, dont on n'a pas eu de nouvelles depuis son départ de Montréal, le 5 octobre courant, à bord du vapeur de sauvetage Petrel.

Le capitaine Bernier avait été chargé par la Compagnie Racker, de Kingston, d'aller renflouer un navire en détresse sur les côtes de Terreneuve. Il a arrêté à Sydney pour faire du charbon et a ensuite pris la mer en destination de la Pointe de l'Est, à 50 milles du Cap Cace.

Depuis ce temps-là, c'est-à-dire depuis dix jours, on n'a eu aucune nouvelle du capitaine.

On craint qu'il n'ait été supris par les récentes tempêtes et que son remorqueur n'ait été désemparé, sinon qu'il n'ait sombré.

L'artiste par excellence est Marion Harrister's Hall.

Les Avez-vous Vus?

Les savons de toilette aux parfums si exquis qui se vendent à La Lowell Pharmacy pour 5 et 10 cents la pièce. Notre savon de 10 cents est en tout égal aux savons qui se vendent partout ailleurs pour 25 cts. Il faut les examiner pour s'en faire une idée juste. Nous venons d'en recevoir douze larges caisses et les avons marqués à ce chiffre extrêmement bas pour aussi longtemps que ce lot durera. Nous ne pouvons vous dire combien longtemps nous en aurons à vous offrir de cette qualité pour le même prix.

Nous achetons nos marchandises en grande quantité et payons toujours argent comptant, obtenant ainsi des escomptes spéciaux dont nous savons faire profiter nos clients.

Si c'est du savon de toilette qu'il vous faut, ne laissez pas passer cette occasion, venez voir notre assortiment et jugez-en par vous-mêmes.

Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, Rue Merrimack.

Encore 50,000 Paquets Gratuits

SERONT DONNES!

Vu l'immense demande, samedi dernier, par tout Lowell et les environs pour Paquets Gratuits de **JOHNSON'S DYSPEPSIA CURE**, et la vente étonnante créée pour ce remède très excellent, les pharmaciens éminents ci-dessous mentionnés ont fait des arrangements pour donner 50,000 paquets gratuits de

JOHNSON'S KIDNEY PILLS

La seule cure absolument garantie pour les

Desordres Urinaires et des Rognons

Distribution, Samedi, le 28 Octobre

Ne manquez pas d'essayer ce remède. Vous etes les Bienvenus.

LA LOWELL PHARMACY,

DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE,

NO 632 RUE MERRIMACK, LOWELL, MASS.

Marchés

Bon Piano Carré de Seconde Main, siège et tapis $45.00, $10 comptant et $5 par mois. Une Machine à Coudre Singer à bras haut, de seconde main, en bonne condition, $8.00. Chambre 5, No. 15 rue Palmer, — GREEN.

Music Hall.

Lundi, mardi, mercredi et matinée, 23, 24 et 25 Oct.

FISHER ET CARROLL DANS THE LOBSTER,

Direction de l'auteur Edgar Selden,

25 Grands Traits Des chars pleins de scènes et effets. Une pièce comique! Une belle pièce! Une pièce fameuse! Le Homard dans toutes les bouches.

OCTOBRE 26, 27 et 28.

The Dazzler Co.

de Cosgrove et Grant

Avec Scènes Neuves et Spéciales.

Nouveaux Costumes, Chansons et Danses.

15—Jolies Filles—15

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand et bière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 589 rue Essex, Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

☞ Vous y rencontrerez un employé Canadien, dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez

F. L. Richard,

56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

SAVEZ-VOU

Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons toutes sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.

LA SINGER M'F'G CO,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques

32 rue Jackson.

HEURES DE BUREAU:—de 10 a m à 9 p m les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Bleakely, rue Essex. Dimanche par appointement seulement.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil Habit ou cette vieille robe. Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott

—A Bon Marché chez—

A. H. CLUER

SELLIER,

340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses. Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tél. 476-5.

La Petite Bande de Tempete

"WEATHER SRTIP"

Empêche d'entrer le froid, la poussière et la pluie.

W. T. S. BARTLETT,

653 - 659 rue Merrimack.

(Près de la rue Cabot.)

PH. AYOTTE, Commis Canadien.

Servez-vous du TELEPHONE et Epargnez Temps Trouble Démarches et Argent

Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute

... ESSAYEZ-LE ...

Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.

TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.

New England Telephone and Telegraph Co.

Dr Samuel Patenaude,

BUREAU ET RÉSIDENCE,

No. 663 RUE MERRIMACK,

Coin de la rue Cabot.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

Mme Adèle Boucher, modiste en robes, manteaux, etc, 24 rue Gorham, invite la clientèle canadienne à aller lui faire visite. Les prix sont modérés et son ouvrage de première classe. Elle répare aussi les pelleteries.

ON DEMANDE—Une fille pour travailler dans une maison de pension. S'adresser au No 1 City Hall Ave, en face de la manufacture J. C. Ayer Co. Dame Amb. Robillard.

A LOUER—Une bonne chambre meublée, contenant poêle, tapis eau chaude et froide, une bonne chance pour un couple qui voudrait se nourrir. Prix $1.50 par semaine. S'adresser chez M. Georges Gagné, 70 rue Chapel.

A LOUER—De beaux logis de cinq chambres, salle de bain et water closet, à très bas prix. S'adresser au No 44 Gershom Avenue.

A LOUER Un logement de cinq chambres, en bonne condition, au coin des rues Ford et Race. S'adresser à L. L. Wills.

ON DEMANDE—Un jeune homme, parlant le français et l'anglais, pour apprendre le commerce de meubles. On exigera des références. S'adresser à la Lowell Furniture Co, 462 rue Merrimack.

ON DEMANDE des dames parlant français et ayant de l'expérience pour le département de manteaux. S'adresser au No 78 rue Middlesex.

ON DEMANDE. Un débutant un "coat maker" chez V. A. Maret.

ON DEMANDE—Des hommes pour acheter des chapeaux faits à ordre ou tout faits, où ils auront le privilège de les faire reparer gratis s'adresser à Jos Delorme chapelier, No 301 rue Middlesex.

A VENDRE Une bonne maison de pension dans la corporation du Boott, contenant 14 chambres, chambre de bain, poêle, fournaise et 5 chambres tout fournies. Pour information, s'adresser au bureau de L'ETOILE.

MAISON DE PENSION. Bonne table, bon nos chambres, prix modérés. Joseph Lavine 224 rue Moody.

J. W. Bennett & Co., Contracteurs Et Constructeurs.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,

Jacob Rogers, trésorier,

S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

PRIX SPECIAUX

—A la Librairie Merrill,—

[illegible]

PILULES ROUGES du Dr Coderre Pour les Femmes Pales et Faibles.

La Seule Buandrie Canadienne

[illegible] W. JEAN, Propriétaire.

CREDIT TO ALL

La laine et les lainages sont plus élevés cette année que l'an passé. Certainement, mais arrêtez: La laine dans les vêtements maintenant sur nos tables a été achetée il y a deux ans, l'étoffe il y a un an, aux prix alors obtenables. Nos prix cette automne sont les mêmes que l'automne dernière.

Habits et Pardessus pour Hommes et Garçons.

Gilets, Collerettes, Jupes et Corsages pour Dames.

Chapeaux Garnis, Habits et Fourrures pour Dames.

Reefers pour Fillettes et Enfants.

Notre assortiment est plus complet et répond mieux aux demandes du goût et du service qu'aucune collection que nous ayons montrée antérieurement. Le crédit libéral que nous offrons à tous rend le commerce ici commode et plaisant.

$1.00 comptant et $1.00 par semaine vous obtiendra presque aucun vêtement dans ce magasin.

Caesar Misch

ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

Special pour cette Semaine, au

Duval's Cash Market.

Lard Frais (Rib)	9c
Lard Frais, Epaule,	8c
Lard Salé,	7c
Lard Salé,	8c
Patates le minot,	65c
Fèves P. B.	7c
Beef Steak, 2 lbs. pour	25c
Beef Steak meilleur,	15c
Bottes de Beurre Creamery 5 lbs	$1.35 et $1.40
Beurre en Tinette,	20c, 25c, 28c
Tinette de 10 lbs.	25c
2 cans de Tomates,	15c
2 cans de Pois	15c
2 cans de Fraises,	15c
Bons Œufs,	18c
Œufs Frais,	25c

Pour l'accommodation des pratiques, le magasin sera ouvert tous les soirs.

E. A. DUVAL,

No. 636 rue Merrimack.

LA CURE CELEBRE

DU Dr TROUSSEAU

Pour les Femmes Pales et Débiles

Est en vente aux pharmacies suivantes, à Lowell, Mass.

Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack. [illegible]

Tenez-vous sur vos Gardes, Mesdames!

Nous croyons devoir prévenir les dames canadiennes que les préparations du Dr Trousseau ne sont vendues que dans les pharmacies et jamais par des colporteurs. Si l'un de ces colporteurs vous offre une préparation de son cru en vous laissant entendre qu'il vous vend la Célèbre Cure du Dr Trousseau, ne vous laissez pas tromper. Exigez le nom "TROUSSEAU" sur le paquet et aucun autre nom qui sonne en "eau". Vous êtes libre d'acheter les remèdes des colporteurs si vous croyez bien faire, mais ne vous laissez pas duper, tenez-vous sur vos gardes, Mesdames.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Très rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros

(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JACKSON.

Où vous trouvez un bon choix de

Liqueurs pour l'usage des familles, et la Bières Jones

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

☞ La valeur des Malt Extracts est Insurpassable.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents

De 35c à 59c.

MANTLES, 15 cts a 25 cts.

Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la brique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes.

Prix, 25 cts par paquet

H. C. GIRARD.

442 Rue Merrimack

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Notes Locales.

Les élections d'Etat auront lieu dans quinze jours de demain.

Il y a eu 25 décès en ville, la semaine dernière, dont quatre parmi nos compatriotes.

Le parti Socialist Labor a tenu une grande assemblée hier après-midi dans la Bay State Hall.

Le Dr Pierre Brunelle est revenu du pays natal où il a passé une semaine à Montréal et à Ottawa.

Vers les dix heures, samedi soir, le feu a détruit la grange de l'officier Hickson, sur le Mammoth Road.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre.

M. Xavier Beaulieu vient d'ouvrir une épicerie sur la Fifth Ave, Pawtucketville, vis-à-vis la rue Robert.

Henry Healey, âgé de 82 ans, employé depuis 68 ans aux Merrimack Print Works, a pris sa retraite samedi.

On parle d'introduire le système du couvre feu dans Lowell. On dit que le maire Crowley est à la tête du mouvement.

Le trésorier de la cité a reçu en tout $1,027,381.71, la semaine dernière, en paiement des taxes. C'est un nouveau record.

On a rapporté, la semaine dernière, au bureau de santé quatre cas de fièvre ecarlatine, quatre de diphtérie et trois de fièvre typhoïde.

Les causes de liqueurs de Hudson, auxquelles sont intéressés plusieurs gens de Lowell, doivent être entendues aujourd'hui en cour suprême à Nashua.

M. Andrew Barrett, agent-acheteur, a résigné comme membre du comité exécutif démocratique du quartier sept et M. Sullivan a été élu à sa place.

L'Ayer Company a souscrit $50 et ses employés $22 pour la coupe de consolation qui sera donnée à Sir Thomas Lipton, le propriétaire du Shamrock.

Frank O'Neil, gardien de nuit au bureau de poste, a failli s'empoisonner samedi en mangeant des sardines. Le Dr Harrington a été appelé à temps pour le sauver.

Le terme de la cour supérieure s'est ouvert, ce matin. Les principales causes sont celles de William Kelley, accusé de meurtre, et Edward J. Gaffney, accusé d'homicide.

Il y a eu une grande conflagration, la nuit dernière à Wakefield dont on pouvait voir la lueur de Lowell. Les dépêches de ce matin nous informent que les pertes y dépassent les $50,000.

M. Nap. Lozeau, employé depuis plusieurs années chez A. G. Pollard & Cie, est entré au service de MM. Cook & Taylor, rue Central. Il invite ses anciennes pratiques à aller le voir.

Les inspecteurs Goodwin et Duncan ont fait une descente hier dans la maison de Mary Reed, rue Broadway, et y ont trouvé des liqueurs alcooliques. La femme Reed a été arrêtée.

Mme Alexander Greig, de la Fourth Ave, Pawtucketville, vient de recevoir une lettre de son mari, le capitaine de la compagnie I, 26e régiment, datée de Honolulu. Il dit que tous ses hommes sont bien et qu'il y a peu de maladie dans le régiment.

Thomas Sullivan, le père du jeune garçon qui s'est fait tuer rue Rock, l'été dernier, par du bois qui est tombé sur lui d'une voiture appartenant à l'A. L. Brooks Co, a intenté une action contre M. Artemus B. Woodward, propriétaire de la compagnie. Il réclame $10,000 de dommages.

Jennie St Laurent, une femme qui a un dossier assez chargé en cour de police, a été arrêtée hier matin, à la suite d'une querelle qu'elle avait eue avec Mme Harry, qui tient une pension rue Paige, à l'encoignure de la rue Bridge. Elle était ivre et s'est blessée aux mains en brisant les carreaux.

L'alarme sonnée un peu avant 6 heures, samedi soir, de l'avertisseur 34, a appelé les pompiers à une maison appartenant à la succession Kappler, coin des rues Quebec et Lincoln. La maison était inoccupée et l'on croit que le feu a été causé par des étincelles échappées d'une locomotive passant tout près. Les dommages sont évalués à une douzaine de dollars.

Cour de Police

C'avait l'air des bonnes années, ce matin, en cour de police, quand plus de deux douzaines d'ivrognes des deux sexes ont défilé sous les regards attendris du juge Hadley.

Les trois premiers appelés ont été relâchés.

Mary Plant, Thoms Grant, Albert O. Sasseville, Thomas H. McMahon, Michael J. Murray, Thomas J.Beatty, John Desrochers, James McDonough, Patrick Sullivan, Patrick J. Powers, Charles Cunningham et James Sawer ont été condamnés à $5 d'amende chacun.

Louis Brunette a été envoyé à Bridgewater; Dennis Callahan et John F. Connell ont été condamnés à 3 et 5 mois de prison respectivement. Sennie St Laurent a été envoyéé à Sherburn pour un an.

James Donnell, de Dracut, a été envoyé à la ferme de l'état.

Le procès de Mary Reed, accusée d'avoir violé la loi des licences, a été remis à vendredi prochain.

LE CONSEIL OUVRIER

Dénonce la Candidature de M. Howe

Les membres du Trades and Labor Council ont eu leur assemblée régulière, hier après-midi, dans la Building Laborers' Hall.

On a admis une délégation de l'Union des machinistes à titre de membres.

On a voté d'envoyer $15 à la Stationary Firemen's Union, de Fall River, qui en avait fait la demande pour lui venir en aide dans sa lutte actuelle.

On a remis à la prochaine assemblée la question d'élire un délégué à la convention nationale de l'American Federation of Labor qui aura lieu à Detroit, le 11 décembre prochain.

On a adopté à l'unanimité des résolutions dénonçant la candidature de M. S. H. Howe, de Marlboro, candidat au conseil dans le 6e district.

ACCUSEE DE BIGAMIE

Une Lowelloise Arrêtée à Ayer

Le chef de police Thomas Manning, d'Ayer Junction, a arrêté une nommée Eva Brown, alias Brooks, alias Brousseau, autrefois de Lowell et un Grec du nom de Nicholas Brown, accusant la première de bigamie et l'autre d'adultère.

Eva Brooks aurait été mariée, à Lowell, il y a une vingtaine d'années, à Alfred Brousseau et elle aurait vécu avec lui jusqu'à récemment, quand ils se sont séparés.

La femme est allée à Ayer Junction le mois dernier et, le vingt-huit septembre, Brown et elle se sont mariés.

C'est M. Brousseau qui, ayant entendu parler de ce dernier mariage, a averti la police d'Ayer.

Décédee en Belgique

Nous avons reçu, ce matin, de Molenbeek, Belgique, en date du 12 octobre une lettre de faire part nous annonçant la mort d'Olga Sebilleaud, née à Lowell le 28 juillet 1894, enfant de M. Armand Sébilleaud et de Mme Armand Sébilleaud, née Rose Auclair.

Une messe d'ange a eu lieu, le 14 courant, dans l'église paroissiale de St Jean-Baptiste, à Molenbeek.

Nous offrons à M. et Mme Sébilleaud nos plus sincères condoléances.

Music Hall

Edgar Selden, l'auteur de "The Lobster" a aussi écrit "A Hot Old Time", tel que joué par les Rays, John et Emma. "The Lobster" tiendra l'affiche à la Music Hall d'ici à mercredi soir.

Sylvia Starr, qu'on a surnommée la femme à formes parfaites, parait dans cette absurdité de haut grade avec Fisher et Carroll.

C'est une pièce burlesque qui peut être entendue par les dames et les enfants et il n'y a aucun doute qu'il y aura foule.

Pour la fin de la semaine, on annonce la fameuse Dazzler Co., de Cosgrove.

Naissance.

Martel—En cette ville, dimanche après-midi, l'épouse de M Eucide Martel, 13 Aiken avenue, un fils.

Deces

Richer— En cette ville, hier, Charles, enfant de Hector et Anna Richer, est décédé au No 16 rue Dane, âgé de trois mois et quinze jours.

Chapdelaine — En cette ville, l'épouse d'Ovila Chapdelaine née Joséphine Dancause, est décédée hier au No 462 rue Adams, âgée de 31 ans, 7 mois et 14 jours. Les funérailles auront lieu mercredi.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

[illegible]

Pour vos Fleurs [illegible]

Charles Lapalme,

Seul Fleuriste Canadien,

Chez

Charles L. Marshall, 37 rue Merrimack

Fleuriste.

INCENDIE DESASTREUX

Tout un Edifice en Flammes

LE FEU S'EST DECLARE DANS LA BUANDERIE JEAN

Les pertes sont estimees a $50,000

Vers les six heures, hier soir, Fred J. Townsend, un des pompiers attachés à la station centrale, qui passait rue Shattuck, aperçut de la fumée qui s'échappait du vieil édifice de la Card Clothing Co., à l'encoignure des rues Market et Shattuck.

Il courut à l'avertisseur 7 d'où il sonna l'alarme et en moins de cinq minutes tous les pompiers du poste central étaient rendus sur les lieux.

Quelques instants plus tard, les hommes des autres stations du district arrivèrent à leur tour.

On trouderait difficilement en ville un autre édifice mieux disposé à devenir la proie des flammes et en peu d'instants l'élément dévastateur avait tout envahi la bâtisse.

On croit que le feu a commencé dans la partie occupée par la buanderie de M. W. Jean, au quatrième étage, bien que l'origine même de l'incendie semble encore un mystère.

Voyant le caractère de la conflagration, le chef Hosmer téléphona aux postes 2 et 5 qui répondirent avec empressement.

Un quart d'heure après la découverte du feu, l'eau était lancée en quantité par douze boyaux différents.

Les pompiers durent tout de même lutter près de trois heures contre l'incendie qui menaçait de se répandre au loin, avant de pouvoir le maîtriser.

Des milliers de personnes attirées sur les lieux par la curiosité ont grandement nui au travail des pompiers et la police en a eu plein les bras pour retenir la foule à une distance raisonnable de la bâtisse en flammes.

On dut entourer tout l'espace des rues Market, Dutton et Shattuck avec des cordes et on évalue à plus de quinze mille le nombre des spectateurs massés aux alentours.

Le spectacle, de fait, fut par moments grandiose.

Les pertes, causées en plus grande partie par l'eau, sont évaluées dans les $50,000.

Au rez de chaussée les locataires sont: John Feeney, la libraire, faible perte, assuré; E. F. Whitcher, bicycles, faible perte, assuré; H. E. Stafford, bicycles, pertes de $300 à $400, pour $1000; L. A. Lautz, plombier, peu de pertes; J. M. Spurr, manufacture de chemises, dommages causés par l'eau; J. B. Cover, grain, perte environ $2,000, assurance $3,000.

Deuxième étage—P. L. McBride, machine, pertes près de $600; Hinchcliffe & Rigley, pertes $3,000, assurance partielle; S. J. Smith, nickel; James Pettigrew, machiniste, et Charles Griffin, ingénieur, pertes inconnues.

Troisième étage—H. E. Hazelton, brosses, $200, pas d'assurance; American Card Clothing Co., machines, $1,000, assurée; Eugène Boisjoly, talons de chaussures, stock détruit.

Quatrième étage—G. T. Spence, stock détruit, partiellement assuré; A. Y. Rodger, tisseur, pertes $700, assurance $250; L. S. Kimball, stock et machines détruits; Wilfrid Jean, buanderie, petite perte, assurance sur la stock $700.

T. C. Lee avait l'assurance sur la propriété de Hinchcliffe et Rigley, George T. Spence et Frank Feeney, J. Murphy & Son sur E. F. Whitcher, H. E. Stafford, Andrew Y. Rodger et Wilfred Jean. Fred C. Church, sur la bâtisse, le stock de Kimball et Boisjoly et les machines de l'American Card Clothing Company.

Bon a Savoir.

Goyette, peinture voitures et enseignes, 289 rue Thorndike.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr Albert Grégoire, résidence et bureau, 496 rue Moody. Heures de bureau de 2 à 4 et de 6 à 7.30 p. m. jno.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m. Telephone 823-4.

M. V. Maret, tailleur, teinturier et marchand de vêtements, invite le public canadien à son établissement, coin les rues Cheever et Coolidge.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

Le Dr Georges E. Caisse se tient maintenant à son bureau, chambre 4, 680 rue Merrimack, où ses clients pourront le voir de 9 à 10 a. m., de 2 à 4 et de 7 à 9 p. m.

Nouveau propriétaire de Philadelphie au magasin de bonbons 218 rue Merrimack. Nouvel assortiment de bonbons et confiseries. Vous y trouverez toujours quelque chose de nouveau que vous n'aurez jamais vu avant.

Le Dr G. Omer Lavallée a transporté son bureau et sa résidence au No 777 rue Merrimack. Heures de consultation, de 9 à 10 heures a. m., de 2 à 4, et de 7 à 9 heures, p. m.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

Ceux qui ont des chevaux à couvrir et protéger pour l'hiver peuvent économiser de 25 à 30 pour cent sur le coût de couvertes soit pour l'étable soit pour la rue. A. G. Pollard & Co en ont de bon marché et bonne qualité.

C'est l'habitude en octobre de s'appareiller pour l'hiver. Cela signifie bande de saison pour empêcher d'entrer le froid, la poussière, le vent, la pluie et la neige. Le coussin en caoutchouc Bosling s'adapte de lui-même aux surfaces irrégulières. Il n'est pas dispendieux. Stock frais chez W. T. S. Bartlett, 653 659 rue Merrimack, le magasin de quincaillerie du haut de la ville.

LE CERCLE D'YOUVILLE

Donnera un grand parti de whist demain

Nous accusons réception de billets de faveur pour le grand parti de whist que les membres du Cercle d'Youville, No 304, C. de la F., doivent donner demain soir, dans leurs salles, rue Merrimack.

Le comité d'organisation de la fête est composé de Mme Arthur Grenier, présidente; Mlles Dina Robert, secrétaire, et Délima Guertin, trésorière.

Le parti de whist sera sous le contrôle de Mlle Marie-Louise Martin, présidente, qui sera assistée par Mlle Albina Lefebvre.

La table des rafraîchissements sera desservie par Mme Georgiana Gervais, présidente, assistée de Mlles Dora Lincourt et Lena Dozois, MM. N. H. Roy et W. Bouthillette. Mlle Rose Dextra est gérante générale.

La présidente du parti de whist, Mlle Marie Louise Martin, a reçu plusieurs prix de grande valeur qui seront distribués aux heureux vainqueurs du concours et nous espérons que le public canadien ira encourager cette société qui fait tant de bien parmi les nôtres.

IL COURT ENCORE

Les Officiers de Police Manquent leur Homme

Il y a eu une certaine excitation, dimanche après-midi, dans les environs du carré Liberty, où l'officier Clements avait été envoyé par le chef de police en réponse à un appel téléphonique.

Il se rendit à la maison d'un nommé Primeau où la femme de celui-ci l'informa que ses services n'étaient plus requis. L'officier apprit des voisins que Primeau avait fait de telles menaces à sa femme que la malheureuse, effrayée, appela un étranger à son secours.

C'est pour cela que la police avait été appelée. Mais Mme Primeau informa l'officier qu'elle n'avait plus peur de son mari et ne voulut pas le laisser entrer chez elle.

Le policeman, un peu déconcerté, se rendit à l'avertisseur le plus rapproché pour rapporter les faits aux quartiers généraux.

Profitant de cet éloignement temporaire, Primeau sortit de chez lui et courut à toutes ses forces sur la rue Thorndike, dans la direction d'Ayer City.

En le voyant s'enfuir, l'officier Clements se mit à sa poursuite et, un peu plus loin, l'officier Robinson se mit aussi de la partie. Mais Primeau les distança facilement et, d'après les dernières nouvelles, il court encore.

Vous reprendrez votre Emploi

Que la maladie vous a fait abandonner, si vous faites usage du "Broma"

Toutes les maladies du sang et des nerfs combattues victorieusement par cette préparation supérieure. Se vend partout.

Récemment commis nous mêmes

Nous savons apprécier leurs services et sommes consentants à faire tout en notre pouvoir pour réduire leurs heures de travail. Nous aiderez vous en venant au commencement de la semaine pour faire vos achats? Fermant le vendredi soir et remettant tant d'acheteurs au samedi, nous serions forcés de remplir notre magasin de commis inexpérimentés pour vous servir, et nous n'aimerions pas à faire cela. Chacun a droit au meilleur service et nous désirons le donner à tous. Ainsi venez au commencement de la semaine, si c'est possible. Le magasin de meubles favori du peuple de A. E. O'Heir & Cie, 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Une très bonne chance pour tous

Chaussures souliers et claques seront vendus au prix coûtant. Venez en foule, car tout doit et va être vendu dans une semaine. A. E. Leblanc 748 Lakeview Ave. 27

Kruger se Rend

Londres, 23—Une dépêche spéciale du Cap, datée d'hier, dit que des avis qu'on a reçus de Prétoria rapportent que le Président Kruger est maintenant en faveur d'une reddition sans conditions. Le rapport doit être accepté avec réserve.

Petites Dépêche

Le général Lawton a établi une base d'opérations à San Isidro.

Les commissaires philippins sont arrivés à Washington, aujourd'hui.

Le 45e régiment a quitté St Paul, Minn., hier soir, pour San Francisco d'où il s'embarquera pour Manille.

Le transport Senator est arrivé à San Francisco, hier, ayant à bord les volontaires de l'Iowa.

La régistration s'est terminée samedi dans Greater New York; il y a 476,717 électeurs enregistrés.

Un incendie a détruit quatorze maisons, hier à Chicago, causant $120,000 de pertes et blessant douze personnes.

La 33e convention annuelle de la Y. M. C. A., du Massachusetts et du Rhode Island s'ouvrira en cette ville jeudi et durera toute la semaine.

Le sénateur Deboe, du Kentucky, a visité le Président hier et lui a assuré que les républicains remporteront cet Etat par 40,000 mille de majorité.

Le brigadier.général Funston, du Kansas, a accepté l'offre du gouvernement de retourner aux Philippines, avec le même rang dans les nouveaux régiments de volontaires.

A une réunion tenue hier soir à New York, dans le but d'augmenter le fonds de souscription pour le monument Parnell, on a donné la place d'honneur aux drapeaux des républiques sud-africaines.

TUE AUX PHILIPPINES

Le sort de Col. Guy V. Howard

Omaha, Neb., 23.—Un câblegramme reçu ici hier annonce la mort aux Philippines du Col. Guy V. Howard, fils du Gén. O. O. Howard.

Il a été tué sur le champ de bataille samedi. Il avait servi dans l'armée depuis vingt-trois ans. Il laisse une veuve et deux enfants.

LE MODUS VIVENDI

Les Frontieres de l'Alaska Définies

Washington, 23—M. Tower, le chargé d'affaires de l'Angleterre, ici, a remis au secrétaire d'Etat une note acceptant pour le gouvernement qu'il représente, la proposition de M. Hay, relative à la délimitation temporaire de la frontière alaskane. Cette question, depuis si longtemps en suspens, a été réglée par MM. Hay et Tower, après avoir été discutée par de nombreuses commissions d'arbitrage, sans résultat autre que des ajournements sans fin. Le secrétariat est convaincu que cet arrangement garde sauf l'honneur américain, sans blesser l'orgueil national du Canada.

La ligne de division, sur la passe Ouest qui rejoint le sentier Dalton, est placée à vingt-deux milles et un quart au delà du Havre Pyramide, que l'on considère, dans les causes de ce traité international, comme étant la limite, à marée haute. Cette limite ne permet pas aux Canadiens d'avoir l'entrée libre sur le canal Lynn.

Seuls les marchandises ou attirails des mineurs du Canada, seront admis sans droits de douane, à passer sur le territoire américain.

Ce traité temporaire est conclu, basé sur le précédent établi en 1878 par le secrétaire d'Etat Evarts, qui, en conférence avec les représentants anglais, a établi la frontière de l'Alaska à la rivière Stikine. La ligne de frontière sur la rivière Chilcoot est à 22 1 4 milles de la tête de la navigation sur la rivière Chilcoot. Cette partie, ainsi que la rivière Klehin, 12 milles à l'intérieur, et l'entière vallée de la crique Porcupine, sont comptées dans le territoire américain.

La ligne de démarcation passe au sommet des défilés White et Chilcoot, où les douaniers ont leurs bureaux.

ON DEMANDE Une femme pour réparer les vêtements d'hommes chez W. A. Lew, 49 rue John. 25o

OU IREZ VOUS

pour faire remplir les ordonnances ou prescriptions de vos médecins? Naturellement chez le pharmacien qui jouit de la confiance du public; le pharmacien prudent, consciencieux et possédant de longues années d'expérience dans sa profession. Vous trouverez toutes ces qualifications chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens rue Merrimack. En portant à vos prescriptions, vous serez toujours certains qu'elles seront remplies fidèlement, exactement de la manière voulue par le médecin. Les drogues et ingrédients qu'on y emploie sont toujours les plus frais et les plus purs. Nous ne prenons aucun risque sous ce rapport; lorsqu'on découvre dans notre stock des substances tant soit peu douteuses, elles vont tout droit au dépotoir.

N'oubliez pas que c'est notre spécialité de remplir les prescriptions et que nos prix sont toujours raisonnables.

Delisle, Beaulieu & Rochette,

632 Rue Merrimack.

Pendant que nous étions à New-York,

CETTE SEMAINE,

Nous avons eu la bonne fortune d'obtenir de

Grands Marchés

En Gilets Kersey, Habits-Tailleurs, Collerettes Unies et Garnies, Manteaux en Seal Electrique, Reefers et Robes pour Enfants, Boas Plume, Echarpes en Fourrure, etc.

$10,000 VALANT DE NOUVELLES NOUVEAUTES Justement Ouvertes.

Ne dépensez pas un sou ailleurs pour aucun vêtement de dessus pour Dames, Demoiselles et Enfants, avant d'aller chez

CHRIS HOLMES

MAGASIN DE SPECIALITES MANTEAUX ET FOURRURES

124-126 rue Merrimack.

Steinert's

Venez aujourd'hui voir deux beaux marchés.

Pianos Chickering $150. et 175

PIANOS

130 RUE MERRIMACK.

E. PELLETIER,

A la Feullle d'Erable.

512-514 RUE MERRIMACK.

En temps de Paix préparez-vous pour la Guerre!

Pendant les beaux Temps préparez-vous pour le Froid!

C'est le temps maintenant d'acheter vos Manteaux et Collerettes.

Entrez voir notre étalage de marchandises.

Lisez la liste de quelques prix : —

Manteaux en Kersey pour dames, valeur des temps froids $7.50, cette vente-ci **$4.98.**	Manteaux d'enfants, un joli manteau, imitation d'Edredon, garnis en Angora, valeur de $2.00 pour **$1.49.**
Collerettes en Moutonné, bordure en Angora noir, valeur de $5.98 pour **$3.49.**	Manteaux en Edredon blanc, bleu, rouge, garnis en pelleterie blanche, vendus partout $3.50, à la feuille d'Erable **$2.98.**
Collerettes imitation chien de mer, garniture en pelleterie brune, valeur de $10, à **$5.98.**	

N'oubliez pas de visiter notre Dépt. de Modes, nous avons des Chapeaux pour tous les goûts et toutes les bourses, de plus nous donnerons à toutes celles qui se procureront une carte qui leur donnera droit à un rabais de 10c par piastre sur tous nos Chapeaux garnis. Cette carte sera bonne d'ici à la fin de la saison.

E. PELLETIER,

512 à 514 rue Merrimack.

New York Cloak and Suit Co.

12 RUE JOHN.

Modes qui Plaisent

Prix qui Satisfont.

Des milliers de dollars valant d'Habits, Manteaux et Collerettes récemment achetés à New York, ont été reçus et maintenant prêts pour votre inspection.

Habits-Tailleurs

A $6.9?, $8.75, $10.75, $11.75, $13.50, $14.75, $16 [illegible] à $25.00 et nous défions la compétition de les égaler.

Manteaux

A $3.50, $4.35, $5.75, $6.50, $8.85, $9.25, $9.75 à $27.50. Vous paierez de $2.00 à $5.00 de plus pour ces valeurs ailleurs.

Collerettes

Nouvelles collerettes Golf à de $4.75 à $12.50 [illegible] centaines au choix, positivement les meilleures valeurs jamais offertes en cette ville.

Corsages

Voyez nos nouveaux corsages d'automne, à [illegible] $1.25, $1.50, $1.75, $1.98 à $2.75, tous de beaux styles.

Celèbres Peintures de Maison de Masury en Forme Liquide et Pateuse.

Venez chercher des cartes échantillons des couleurs.

Thompson Hardware Co.

SEULS AGENTS.

254 RUE MERRIMACK.

Employé Canadien, M. Lafleur.

POUR IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES Venez à l'Etoile, 67 RUE MARKET. Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE De nos petits porteurs 1 cent le Numero, 6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 24 OCTOBRE 1899. No 179

LES BOERS AVANCENT

Les Anglais se Trouveraient Cernes

KRUGER ET JOUBERT SONT A GLENCOE

Les Troupes Anglaises Forcées de Battre en Retraite.

Londres, 24.—La situation militaire des Anglais dans le Natal est maintenant excessivement grave.

La dernière rumeur dans le couloir de la Chambre des Communes est que le Gén. Yule, qui a succédé au Gén. Symons comme commandant à Glencoe, et qui a abandonné Dundee, a décidé de retraiter à Ladysmith, s'il peut s'assurer de la voie ferrée entre Glencoe et cette place—ce qui est extrêmement douteux.

S'il ne réussit pas à opérer cette retraite, les forces des Boers, qui convergent sur les troupes du Gén. Yule tant du Transvaal que de l'Etat libre d'Orange, au nombre de 11,000 hommes, écraseront probablement la division du Gén. Yule.

Cette mauvaise nouvelle a causé un sentiment d'anxiété intense et on s'attend à la nouvelle d'un grand désastre.

Le bureau de la guerre a reçu d'autres dépêches qu'il n'a pas voulu rendre publiques et l'opinion générale est que les Anglais ont subi une grande défaite à Glencoe.

Les forces anglaises dans le Natal ont déjà perdu en morts et en blessés près de 500 hommes en trois jours de combat. A Elands'laagte, les Gordon Highlanders seuls ont perdu neuf officiers blessés et quatre officiers tués, plus 33 soldats blessés et et 20 tués.

Les Boers distinguent les officiers par le fait qu'ils ne portent pas de carabine et les tirent de préférence.

L'escadron de Hussars et la section d'infanterie montée, qui ont poursuivi les Boers, après la première rencontre à Glencoe, vendredi dernier, ne sont pas encore revenus et on n'en a aucune nouvelle.

On considère maintenant comme certain que la guerre se prolongera beaucoup plus longtemps que les Anglais ne l'avaient d'abord cru.

Le Gen. Yule Retraite

Londres, 24.—Le Daily Telegraph a reçu la dépêche suivante de Ladysmith, datée dimanche, 2.10 p. m.:

"Les Boers, au nombre de 9000, et sous les ordres du commandant général Joubert et du Président Kruger, ont recommencé l'attaque sur Glencoe.

"Le Gén. Yule, commandant nos troupes, a transporté son camp en arrière pour avoir une meilleure position pour la défensive."

Le Daily News publie la dépêche suivante de Ladysmith, datée dimanche soir:

"Un gros détachement, sous les ordres du commandant-général Joubert et du commandant Vegan, a commencé l'attaque sur Dundee hier. Le feu se continue aujourd'hui. On en ignore encore le résultat ici.

Un Rapport Boer

Pretoria, 21 (retardée en route)—Le gouvernement du Transvaal a reçu, ce matin, la dépêche suivante du Gén Piet Joubert:

"Le commandant Lucas Meyer a eu un engagement à Dundee. Il a fait un plan de campagne, par messager, avec le commandant Erasmus. Celui-ci, cependant, n'a pas paru.

"On estime que les Anglais ont subi de grandes pertes. Nos forces ont souffert, mais vu le brouillard il a été impossible d'obtenir tous les détails.

"On rapporte que 10 des nôtres ont été tués et 25 blessés."

Un Depute Irlandais Suspendu

Londres, 24.—Au cours des procédures dans la Chambre des Communes, hier, tandis qu'on discutait les estimés supplémentaires, M. Patrick O'Brien, Parnelliste, député de Kilkenny City, a déclaré que les mains du secrétaire d'Etat pour les colonies, M. Joseph Chamberlain, étaient aussi teintes de sang que celles d'un assassin qui a jamais monté sur l'échafaud.

L'orateur, M. William Court Gully, ordonna à M. O'Brien de rétracter ce qu'il avait dit, mais il refusa.

Par un vote de 316 à 26, la chambre résolut de le suspendre et il partit en s'écriant :

"Vous feriez mieux d'amener un autre corps d'armée, si vous ne voulez l'avoir ailleurs."

Nouvelle Jeanne d'Arc

Londres, 24.—Maud Gonne, l'héroïne irlandaise, a décidé d'aller au Transvaal pour aider les Boers contre son ennemie invétérée, la Grande-Bretagne. Elle dit qu'elle se battra avec un contingent d'Irlandais

"La race détestée," déclare-t-elle, "dont la principale fonction en ce monde est de commettre des spoliations vient de mettre de nouveau la main à la gorge d'un antogoniste faible.

"Les Anglais tentent d'étrangler une autre nation. Frères, la cause du Transvaal est la nôtre. Tous ceux d'entre vous qui ne sont pas retenus ici par des obligations absolues doivent venir avec moi et se battre avec les Boers.

"L'heure de notre propre lutte finale n'a pas encore sonné. Mais làbas vous pouvez aider la cause du droit contre la force. Rappelez vous que chaque coup porté à l'Angleterre est pour le bien de l'Irlande."

Le colonel Schiel

New York, 24—Le Col. Schiel, fait prisonnier par les Anglais, au début de la présente guerre en Afrique, est l'un des principaux organisateurs militaires du Transvaal. Le colonel Schiel est Allemand de naissance. Jeune encore, il s'était rendu au Transvaal dans un but commercial. Il demeurait à Prétoria lorsque les Boers, après avoir défait les Anglais en 1881, commencèrent à prêter une attention tout spéciale à l'organisation militaire.

Il offrit ses services et rendit à la milice du Transvaal des services qui lui valurent la confiance du Gén Joubert.

Il retourna alors en Allemagne pour étudier l'artillerie et revint au Transvaal où la tâche de construire les forts de Prétoria lui fut confiée.

Après la tentative de Jameson, il érigea le fort Johannesburg.

LES MEILLEURS BREUVAGES CHAUDS DANS LOWELL

Se Servent Toujours a la

Lowell Pharmacy,

Delisle, Beaulieu & Rochette

Leurs Chocolat et Café Chauds

à la crême, font les délices de leurs habitués. Il en est de même de leur Bouillon de Bœuf au Céleri et Jus de tomate. C'est le breuvage le plus en vogue aujourd'hui. Tout le monde y va pour s'en faire servir. Pourquoi pas vous? 5 cents la tasse.

Combien de Rhumes ordinaires, pour avoir été négligés, ont conduit le patient à cette terrible maladie, la Consomption? Ne commettez pas cette imprudence et arrêtez tout de suite votre toux avec le seul véritable **Sirop de Pin Blanc.** Demandez l'Impérial. Il se vend 25c la grande bouteille, à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette seulement.

632 Rue Merrimack.

DEVANT SES ELECTEURS

M. HENRI BOURASSA DANS SON COMTE

Sa Ligne de Conduite est Approuvée.

Papineauville, 24. — M. Henri Bourassa, député du comté de Labelle, qui vient de démissionner, a tenu, dimanche, une assemblée publique pour expliquer les motifs qui l'ont fait agir. Sans sortir du cadre de la lettre qu'il a adressée dans les journaux à sir Wilfrid Laurier, il a cependant cité de nombreux extraits de journaux et l'opinion d'une foule de politiciens en vue en Angleterre, pour raffermir sa position.

Cinq cents personnes assistaient à cette assemblée que M. L. N. Desjardins, maire de Papineauville, a présidée.

Personne n'avait encore entendu parler de la démission de M. Bourassa, ni de la convocation de l'assemblée. C'est monsieur le curé qui a annoncé cette dernière à la grand'messe.

M. Bourassa s'est appliqué à démontrer qu'il reste conséquent avec lui-même. Il a condamné le gouvernement conservateur en 1896 pour avoir dépensé $1,000,000 à acheter des fusils et il condamne le gouvernement Laurier aujourd'hui pour dépenser l'argent du peuple à envoyer des soldats au Transvaal.

M. Bourassa, qui parle toujours extrêmement bien, a terminé en disant que s'il différait d'opinion avec le gouvernement Laurier sur une question, il s'accordait en tout point avec lui sur les autres questions. Il a brigué les suffrages des électeurs pour l'élection prochaine, puis le président a soumis la résolution suivante :

"Nous, citoyens britanniques et électeurs libres du Canada, réunis en assemblée publique à Papineauville, le 22 octobre 1899, protestons de notre loyauté au trône d'Angleterre et à l'auguste souveraine qui l'occupe, et de notre attachement à la constitution qui nous régit; que, sans distinction de partis politiques, nous approuvons l'attitude ferme, indépendante et constitutionnelle que M. Henri Bourassa, député démissionnaire, a prise sur la question du Transvaal et que nous nous opposons à toute tentative de fédération militaire de l'Empire et à la participation du Canada aux guerres de l'Empire, sans droit de représentation dans le Conseil de l'Empire."

Cette résolution, secondée par l'ex maire Bonhomme et le notaire de Varennes, a été adoptée à l'unanimité de l'assemblée, moins trois personnes, les trois Byers, trois Richard Byers, trois générations, dont l'un est de Winnipeg, qui ont élevé la voix contre l'attitude de M. Bourassa.

Dans la soirée, une semblable assemblée a été tenue à Montebello. M. L. D. Fortin, un conservateur, présidait. M. Bourassa a répété devant 300 électeurs, ce qu'il avait dit à Papineauville.

M. H. Chauvin, avocat, ancien préfet du comté, dont il avait été question comme candidat conservateur aux dernières élections, a fortement appuyé la position de M. Bourassa. Il a fait un joli discours à l'appui de sa thèse. Les résolutions de Papineauville ont été ratifiées par une motion proposée par MM. H. Chauvin et L. D. Fortin, appuyée MM. David Racicot et Hormidas Renaud. Une seule voix discordante s'est fait entendre, celle d'un des Byers, de Papineauville, qui a déclaré qu'il ne pouvait appuyer cette résolution, parce qu'il allait lui-même au Transvaal. M. Bourassa lui a répondu: C'est bien légitime alors que vous demandiez qu'on vous achète votre fusil.

ASSEMBLEE TUMULTUEUSE

Hanna n'est pas bien fort comme Orateur

Cleveland, O., 25 – Le sénateur Hanna a tenté de parler des trusts et de l'expansion à une assemblée monstre qui a eu lieu en cette ville, hier soir.

Il commença par tourner en ridicule la plate-forme démocratique. Quand il en vint à mentionner le libre monnayage de l'argent, tout l'auditoire éclata en applaudissements, acclamant l'argent libre. Quand Hanna mentionna le nom de Bryan, les acclamations recommencèrent de plus belle.

Lorsque le sénateur en arriva à mentionner l'incomparable ticket républicain, quelqu'un dans la foule lui cria: "C'est vous qui l'avez fait."

"Avant de venir ici", dit M. Hanna, "on m'a dit que je trouverais un tas de braillards. Maintenant, je le crois."

L'assemblée se sépara au milieu d'un vacarme indicible, la foule sifflant et acclamant Jones, le candidat indépendant.

COWBOYS ET MEXICAINS

Un Combat Sanglant au Mexique

Bisbee, Ariz., 24—Au moment où une excursion, qui avait eu lieu à l'occasion d'une joute de base ball, se préparait à quitter Naco, Mexique, hier, une bagarre éclata entre des gardes mexicains et des cowboys américains.

Quatre gardes mexicains ont été tués et un blessé sérieusement. Un Américain du nom de Ryan a été tué et un mineur de Bisbee a reçu une balle à travers la jambe.

La bataille a duré un quart d'heure et cinquante coups de feu ont été échangés. L'excitation est à son comble et on craint un soulèvement général des cowboys.

FIEVRES TYPHOIDES

Elles Causent de grands ravages dans l'Alaska

Seattle, 24.—Des nouvelles reçues de Cap Nome, rapportent que les fièvres typhoïdes sont à l'état d'épidémie à cet endroit.

Les hôpitaux sont remplis de malades et les cas de mortalités sont nombreux.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges" du Dr Coderre.

UNE AUTRE BATAILLE

Le Major Cheatham a Calamba

LE DRAPEAU BLANC SERT DE LEURRE

Otis Refuse de Reconnaitre le "President" Aguinaldo.

Manille, 24.—Les insurgés réunis auprès de Calamba et d'Angeles ont grandement ennuyé les Américains, ces jours derniers, par leurs attaques répétées, qui consistaient, comme c'est leur habitude, à tirer dans les camps américains à une longue distance, sans causer de dommages.

Hier matin, le bataillon du major Cheatham du 37e infanterie, trois compagnies du 21e, une batterie du 5e artillerie et un canon gatling, se sont mis en route de Calamba, ont chassé les Philippins de leurs retranchements et les ont poursuivis sur une distance de trois milles, leur infligeant des pertes sérieuses.

Un Américain a été tué et trois blessés, tous du 21e.

Le lieutenant Fergus, avec 20 éclaireurs du 36e, était en parti de reconnaissance près de Labac, quand il a rencontré un détachement de cavalerie philippine.

Les Américains en tuèrent six et ramenèrent huit autres prisonniers au camp.

Quatre hommes de la canonnière Marivelos ont été attirés à terre à 18 milles d'Iloilo par un drapeau blanc, et les insurgés en ont tué un, en ont blessé un autre et ont capturé un troisième; l'autre a réussi à s'échapper.

La canonnière n'a pu tirer sur l'ennemi de crainte de blesser les Américains.

Le 2e bataillon du 19e régiment, sous les ordres du major Reefe, s'est embarqué hier pour Iloilo où il va renforcer les troupes qui s'y trouvent.

Nouvelles d'Otis

Washington, 24.—On a reçu ici hier la dépêche suivante du Gén. Otis :

"Un message reçu d'Angeles sous un pavillon parlementaire exprimait le désir de l'honorable président Aguinaldo d'envoyer à Manill une commission pour régler les difficultés concernant la remise des prisonniers espagnols et discuter d'autres questions.

"Ai répondu que je ne recevrais ni ne reconnaîtrais aucune commission accréditée par aucun autre que le Gén. Aguinaldo, général en chef des forces insurgées. Pas d'autre correspondance."

JIMINEZ ELU

Président de la République Dominicaine

Saint Domingue, 24—Les élections de districts qui ont eu lieu à Santo Domingo, république dominicaine ont donné un résultat en faveur du général Juan Isidro Jiminez pour la présidence, de M. Horacio Vasquez pour la vice-présidence et de MM. Rafael Abreu et R. Castillo pour le congrès.

Le congrès se réunira le 10 novembre et le nouveau gouvernement entrera en fonctions le 1er décembre.

Putnam & Son

Le Fait est Indiscutable

Qu'on peut avoir ici les meilleurs Vêtements prêts à porter qu'on puisse obtenir, et à des prix plus bas que ne mentionne toute autre maison, la qualité considérée. C'est un stock toujours renouvelé, tenu frais et brillant par des additions quotidiennes des marchandises les plus nouvelles, dont un grand nombre sont montrées ici en-dedans des deux jours de leur apparition à New York. Vous pouvez compter sur la marchandise que nous vendons comme étant la meilleure qui puisse être achetée pour le prix. Vous pouvez compter sur le prix que nous demandons comme étant le plus bas auquel des qualités égales sont vendues. Achetez ici avec l'entente bien nette que les marchandises que vous n'aimez pas peuvent être retournées.

Habits Chics et Nouveaux pour Hommes

$5.95 pour Habits d'affaires pour hommes, valant bien $8.00. Faits de Chéviotte épaisse tout laine, habits bien faits et confortables. Ils font bien et dureront bien.

$7.45 pour Habits pour hommes, en Chéviotte noire à doubles revers en Soie. Un lot exceptionnel de ces habits populaires, faits sur notre propre ordre, et étonnamment bon marché.

$7.95 pour Habits en Serge bleue à côtes larges, doubles revers en Soie, valant $10. Ces habits, dans les points de jeunes gens sont les derniers que nous puissions avoir pour vendre à un tel prix ou tout près.

$8.98 pour Habits Worsted de Goût, nouveaux patrons, garantis pur Worsted, valant $12. Ces habits, dans les points d'hommes, sont faits à gilets à simples revers, sont propres, chics, durables et très bon marché.

$9.98 pour les célèbres Habits en Chéviotte de Rogers, Peet & Co.; seraient bon marché à $15; égaux aux habits faits sur commande pour $20. Nous offrons ces lots des meilleurs confectionnés de l'univers à ce prix remarquable dans un but spécial.

$13.95 pour Habits Worsted barré élégants, valant $18. Faits de patrons choisis en Worsted fins et aussi chics et bien faits que les habits de commande. C'est une ligne exceptionnelle couvrant une très grande variété de patrons nouveaux et attrayants.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

LA PRINCESSE DE CHIMAY

Clara Ward Revient au Pays Natal

New York, 24—La princesse de Chimay, alias Clara Ward, qui a causé un si grand scandale en Europe il y a quelque temps, s'en vient à New York pour jouer dans une troupe burlesque.

Accompagnée de son mari gypsy, Rigo, elle débutera dans un théâtre de variétés de cette ville, en décembre prochain.

Une maison d'agents de variétés qui s'occupe de spécialités européennes pour le marché américain, a annoncé aujourd'hui qu'elle s'était assuré les services de l'ex-princesse et de Rigo pour faire une tournée à travers les Etats-Unis.

Col. YOUNG NOMME

Le Chef des Apaistes rentre en Scène

Springfield, Mas, 24 —L'inattendu a eu lieu à l'assemblée du comité de ville républicain qui a eu lieu ici, hier soir, pour remplir la vacance sur le ticket représentatif du district de Hampden.

Le Col. Young, l'ancien grand-chef de l'A. P. A. a gagné sans peine.

H. Moseley Holcolm, un membre du comité du quartier 2, qui avait présenté ses papiers pour avoir une nomination indépendante, fit un appel pour se faire endosser.

Le Col. Young a reçu quatre votes, A. C. Methuen deux et M. Holcolm un.

La nomination du Col. Young le fait rentrer en scène après une retraite forcée de deux ans. On croit qu'il a une chance passable d'être élu.

Dr Albert Grégoire, résidence et bureau, 496 rue Moody. Heures de bureau de 2 à 4 et de 6 à 7.30 p. m. jno.

A. G. POLLARD & CIE.

NOUS AVONS ENCORE CETTE AUTOMNE

Les Couvertes a Chevaux

A GRANDES OCCASIONS

Couvertes pour l'etable a $1.00 et jusqu'a $2.50. Couvertes qui sont presque toutes fournies de ceintures "surcingles" et qui valent generalement de $1.50 a $4.00.

Couvertes Pour la Rue Une grande variete en differentes grandeurs et avec courroies prêtes a servir et valant chez les marchands reguliers de $1.25 a $6.00 que nous pouvons vendre pour 25c a 4.00 chacune.

Si vous avez un cheval venez voir notre ligne de couvertes et menager sur le cout.

A. G. POLLARD & Co., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
47 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mardi 24 Oct. 1899

Quelques Chiffres

En dépit des sombres prédictions que se complaisaient à faire les démocrates, il y a peu d'années passées, le revenu du gouvernement a excédé ses dépenses durant la présente année fiscale, jusqu'à date.

Pourquoi s'étonner alors si les adversaires du parti républicain et de sa politique de protection ont cessé depuis quelque temps de parler de la question du tarif et se sont mis à crier contre les syndicats avec un ensemble digne d'une meilleure cause?

Ils ont voulu tromper le peuple par leurs mensonges en 1896 et pour détourner l'attention des électeurs de ces mêmes mensonges, aujourd'hui si bien prouvés, ils ont cru bon de lancer un nouveau cri de guerre.

Voyons, à ce propos, quelques chiffres que nous avons empruntés à des sources officielles.

A la fin du premier quartier de l'année fiscale, le gouvernement a un surplus de deux millions de dollars en chiffres ronds. Durant ces trois mois, ces revenus du pays ont dépassé de $17,000,000 ceux de la période correspondante en 1898 et les dépenses ont été réduites de $45,000,000.

Les douanes nous rapportent de $60,000 à un million par jour et le département de l'intérieur donne une moyenne d'un million de revenus quotidiens; les deux réunis produisant $5,000,000 de plus durant le trimestre écoulé que pendant la période correspondante de l'an dernier.

Il est bon de remarquer, d'un autre côté, que le département de la guerre dépense présentement une moyenne de douze millions par mois et celui de la marine presque la moitié autant.

Nous faisons une guerre dans l'autre hémisphère où nos soldats sont mieux traités que ceux d'aucun autre pays de l'univers, nous augmentons notre marine d'une manière qui attire l'attention du monde civilisé, et nous pouvons, tout de même, faire voir un surplus de deux millions à l'expiration des trois premiers mois de la présente année fiscale.

C'est une preuve éclatante que notre tarif protecteur peut suffire amplement à rencontrer toutes les dépenses du pays en temps de paix et cela démontre hors de tout doute que jamais nos finances nationales n'ont été entre meilleures mains.

Le General Joubert

Bizarre physionomie que celle de Pietrus-Jacobus Joubert, général en chef de l'armée transvaalienne. A la fois fermier, homme d'Etat, il représente le type du véritable Boer, bien qu'il soit en réalité lui-même un Uitlander d'origine, étant né à Tango, dans la colonie du Cap. Il y a tout près de soixante-huit ans.

D'abord conseiller général de la République sud-africaine, il travailla pendant de longues années de concert avec le président Kruger, à l'indépendance de son pays. Il vint plusieurs fois en Angleterre, à ce sujet, vers 1879, et fit preuves de brillantes qualités de diplomate dans les entrevues, désormais historiques, qu'il eut avec M. Gladstone et sir Bartle Frere, commissaire du gouvernement britannique.

Mais l'accord intervenu devait être bien précaire, puisque deux ans plus tard sir George Colley, commandant alors les troupes anglaises de la colonie du Cap, recevait l'ordre de tenter un coup de force sur Prétoria. C'est alors que Joubert se révéla général.

Le 28 janvier 1881, il culbutait les "red-jackets" à Laings Nek; le 8 février, sur les rives de l'Ingogo et le 27 du même mois il leur infligeait, à Majuba, une défaite terrible dont l'amour-propre de nos voisins n'est pas encore relevé. Le général Joubert avait préparé et dirigé en personne toutes les opérations militaires, et quand, après avoir chassé l'agresseur du territoire transvaalien il revint dans la capitale avec ses quinze mille Boers, peu s'en fallut qu'on ne le nommât tout de suite président de la République sud-africaine, mais l'heure n'était pas encore venue.

Il s'occupa alors d'organiser sérieusement l'armée. Le pays fut partagé en dix-sept subdivisions, et il mit à leur tête des officiers dont il avait pu apprécier la valeur.

Chaque subdivision comprend une vingtaine de compagnies, unité primordiale du contingent transvaalien; les compagnies sont sur le pied de guerre de cent hommes environ.

Les services de l'intendance, des renseignements et les états-majors furent constitués par le général Joubert avec un extrême souci de ne rien livrer au hasard. Pour ne citer qu'un détail, nous dirons que la mobilisation de l'armée tout entière, y compris les réserves, a pu s'effectuer, lors d'une expérience récente, en quarante-huit heures.

En 1893, les élections présidentielles vinrent fournir au chef victorieux l'occasion — longtemps attendue — d'occuper la première magistrature de son pays. La lutte fut des plus ardente entre lui et M. Kruger, très populaire également. Sur 15,000 votants environ le général obtint 7,000 voix et son concurrent 7,881.

Aux prochaines élections, affirment les gens bien avisés, cela pourrait bien être le tour de "Slim Pier", "l'astucieux Pierre," sobriquet dont les Boers ont baptisé, depuis quelques vingt ans, le vainqueur de Majuba. Cela, bien entendu, si la République transvaalienne sort intacte de sa guerre avec l'Angleterre.

On s'est demandé pourquoi le gouvernement américain ne lançait pas une déclaration de neutralité au sujet de la guerre du Transvaal. Le secrétaire d'Etat, à Washington, vient de donner la raison de cette attitude.

C'est que le gouvernement américain n'a jamais reconnu l'indépendance du Transvaal. Proclamer la neutralité, en cette circonstance, constituerait cette reconnaissance.

De fait, les diplomates américains assimilent la conduite des Boers à celle des Sécessionnistes de la guerre de 1861, aux Etats-Unis. Il serait donc illogique pour un gouvernement, dont les prédécesseurs ont si énergiquement condamné les puissances qui ont reconnu les Sudistes, comme belligérants, d'agir comme elles, en une occasion identique.

On signale, en France, ce cas extrêmement curieux: une famille, dont les six enfants—cinq garçons et une fille—ont pris l'habit religieux, les cinq frères chez les Frères de la Doctrine Chrétienne, leur sœur dans un couvent de Poligny.

Cette famille est originaire de la paroisse de Rémouzey, dans les Vosges. Mais voici le plus extraordinaire; le père, M. Burot, est lui-même, après la mort de sa femme, entré dans les ordres. Peut-être le cas est-il absolument sans précédent.

La guerre sera probablement terminée avant que les volontaires canadiens soient rendus au Transvaal.

Les Boers sont au nombre d'environ 250,000. C'est donc, comme l'a dit Sir Wm Harcourt, la lutte du pygmée contre le géant.

Le cabinet français siégeant en conseil a décidé d'abolir l'administration militaire dans les colonies françaises [illegible] entièrement [illegible].

[illegible] proposé par M. DeCrais, ministre des colonies.

Le "Temps" [illegible] annonce que 10,000 [illegible] viendront s'établir au Canada le printemps prochain.

HUILE

Camphrée

(Un Article Pur)

25c

½ PINTE

C. B. COBURN & CO.

63 rue Market.

Commis Canadiens: — Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Le Gué

Il fallait passer la rivière,
Nous étions tous deux aux abois,
J'étais timide, elle était fière,
Les tarins chantaient dans les bois.

Elle me dit: "J'irai derrière,
Mon ami, ne regardez pas,"
Et puis elle défit ses bas.
Il fallait passer la rivière.

Je ne regarda. . . qu'une fois,
Et je vis l'eau comme une moire
Se plisser sur ses pieds d'ivoire.
Nous étions tous deux aux abois.

Elle sautait de pierre en pierre,
J'aurais dû lui donner mon bras,
Vous juges de notre embarras:
J'étais timide, elle était fière.

Elle allait tomber,—je le crois
J'entendis son cris d'hirondelle:
D'un seul bond je fus auprès d'elle....
Les tarins chantaient dans les bois.

EDOUARD PAILLERON.

Le premier corps d'armée que l'Angleterre envoie au Transvaal comprend, d'après la déclaration officielle faite aux Communes impériales, hier, 26,000 hommes de troupes regulières, 21,000 miliciens, 114 canons et 6,000 hommes de cavalerie.

Le "Witness," de Montréal, organe protestant, demande que les Canadiens-français aient la place d'honneur dans le contingent de volontaires canadiens.

Ce sera le meilleur moyen de les faire massacrer plus tôt.

Le ministère des affaires étrangères d'Allemagne a été officiellement informé que la peste bubonique avait fait son apparition dans le nord de la Chine et dans l'île de l'Assomption.

L'amour n'est pas ce que vous croyez; ce n'est pas cette violente aspiration de toutes les facultés vers un être créé; c'est l'aspiration sainte de la partie la plus ethérée de notre âme vers l'inconnu.

Le ridicule mouvement qui s'est fait pour faire manquer l'Exposition de 1900 est loin d'avoir réussi. Sur deux mille exposants anglais, onze se sont retirés.

C'est tout.

Le "Pionnier" de Sherbrooke vient d'entrer dans sa 34e année d'existence.

Tous nos compliments avec nos meilleurs souhaits.

Une nouvelle mine d'or vient d'être trouvée à la Baie d'Hudson. L'ouvrage se fait avec beaucoup moins de difficulté qu'au Klondyke.

La bataille de Waterloo fut la plus sanglante des temps moderne. Sur le nombre des soldats qui y prirent part 35 pour cent restèrent sur le champ de bataille.

Cas de Fecondite Rare

A ceux qui prétendent que la fécondité de nos femmes canadiennes est un mythe nous citerons le cas de Mme F. X. Bourdon qui, à elle seule, a donné naissance à "trente" enfants.

Trente! Nous disons bien. Ce fait authentique est probablement unique dans le pays.

Mme Bourdon, née Constance Le-Cavallier, naquit en 1831 à St Martin, comté de Laval, d'Augustin Le-Cavallier et de Marguerite Gravel, braves cultivateurs de l'endroit.

Cette partie de St Martin fait aujourd'hui partie de Ste Dorothée.

Tôt s'épanouissent les fleurs à l'air vivifiant de la campagne! Pleine de santé, de force et de vie, la jeune Constance d'alors comptait à peine ses quinze printemps lorsqu'elle accepta de partager les lourdes charges du ménage à deux.

A son premier mari, M. Louis Plouffe, elle donna tout juste "vingt" enfants.

Etait-ce assez? Certes, sommes-nous tentés de répondre, car ce chiffre-là nous fait déjà rêver. Ce n'est pas tout cependant.

Je vous dis que c'était une Canadienne.

Treize mois après la mort de M. Plouffe, la jeune veuve—elle avait à peine trente ans—convolait en secondes noces avec M. François Xavier Bourdon.

De ce second mariage, la vaillante femme eut "dix" autres enfants. De ces derniers pas un seul n'est vivant.

Mme Bourdon, malgré ses soixante-huit ans, est très alerte et jouit d'une florissante santé. Tout récemment encore elle allait rendre visite à l'une de ses filles qui demeure à Boston et revenait de ce long voyage sans avoir éprouvé de fatigue sensible.

Mme Bourdon demeure maintenant chez son fils, M. Joseph Plouffe boucher au marché Saint Laurent et ex-conseiller de St Louis du Mile End.—*La Presse*, de Montréal.

Soulagement immédiat et cure permanente

JOHNSON'S Dyspepsia CURE

Un Remède Scientifique, Infaillible et Permanent pour la Dyspepsie, l'Indigestion et tous les désordres de l'estomac et des Nerfs.

Mis sous forme de pastille, agréable et facile à prendre et donnant un soulagement immédiat en permettant à la nature de fournir une nourriture naturelle aux Sang, Nerfs et Muscles.

Grandes Boîtes, 25c, 50c et $1.00. En vente par

Delisle, Beaulieu & Rochette.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderres au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

Chapeaux ! Chapeaux !

C'est maintenant le temps, mesdames, d'acheter un beau chapeau, pour cela allez voir Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack. Vous épargnerez beaucoup d'argent et, de plus, vous aurez ce qu'il y a de plus chic en fait de chapeaux.

Une très bonne chance pour tous

Chaussures souliers et claques seront vendus au prix coûtant. Venez en foule, car tout doit et va être vendu dans une semaine. A. E. Leblanc, 748 Lakewiew Ave. 27

Santé Parfaite

Ne mettez pas votre santé en jeu en expérimentant avec toutes sortes de remèdes. Le corps humain est trop délicat pour de pareilles épreuves. Si vous êtes malade, prenez un remède dont le pouvoir curatif est parfaitement reconnu. Le **Vin Impérial à l'huile de Foie de Morue**, pour les personnes faibles et pâles, a fait ses preuves. Il a guéri des milliers de personnes même parmi vos voisins.

Par son usage, les hommes et les femmes faibles et épuisées deviennent forts, robustes et dispos.

Se vend en bouteilles de 50 et 75 cents. Chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Des Centaines de Certificats

Nous arrivent tous les jours attestant cette grande vérité: Le **Sirop Impérial à la Gomme de Pin Blanc** soulage tout de suite et guérit rapidement tous les cas de Rhume, Toux, Bronchites et autres maladies des poumons. Il ne vous coûtera rien si vous n'êtes pas sati-faits, car chaque bouteille est garantie chez

Delisle, Beaulieu et Rochette, Pharmaciens, Rue Merrimack

Special pour cette Semaine, au

Duval's Cash Market.

Lard Frais (Rib)		9c
Lard Frais, Epaule,		8c
Lard Salé,		7c
Lard Salé,		8c
Patates le minot,		65c
Fèves P. B.		7c
Beef Steak,	2 lbs. pour	25c
Beef Steak meilleur,		15c
Bottes de Beurre Creamery 5 lbs		$1.35 et $1.40
Beurre en Tinette,		20c, 25c, 28c
Tinette de 10 lbs.		25c
2 cans de Tomates,		15c
2 cans de Pois		15c
2 cans de Fraises,		15c
Bons Œufs,		18c
Œufs Frais,		25c

Pour l'accommodation des pratiques, le magasin sera ouvert tous les soirs.

E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack.

LA CURE CELEBRE
DU Dr TROUSSEAU

Pour les Femmes Pales et Débiles

Est en vente aux pharmacies suivantes, à Lowell, Mass.:

Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.
Dr C. Hénotte, 32 rue Cabot.
C. F. Blanchard, 412 rue Middlesex.
Pharmacie Lafayette, coin de Ford et Aiken.
Howie & Sparks, 71 Lakeview Ave.

Tenez-vous sur vos Gardes, Mesdames !

Nous croyons devoir prévenir les dames canadiennes que les préparations du Dr Trousseau ne sont vendues que dans les pharmacies et jamais par des colporteurs. Si l'un de ces colporteurs vous offre une préparation de son cru en vous laissant entendre qu'il vous vend la Célèbre Cure du Dr Trousseau, ne vous laissez pas tromper. Exigez le nom "TROUSSEAU" sur le paquet et aucun autre nom qui sonne en "eau". Vous êtes libre d'acheter les remèdes des colporteurs si vous croyez bien faire, mais ne vous laissez pas duper, tenez-vous sur vos gardes, Mesdames.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Coderre

La Seule Buanderie Canadienne

On lessive toutes sortes de linge, étoffe laine ou coton. On reçoit l'ouvrage jusqu'à une heure le vendredi et il est prêt pour le samedi au soir. Laissez vos ordres à l'un des bureaux suivants: 597 rue Middlesex, 302 rue Moody, 9 [illegible] rue Market. Téléphone no 688-5. W. JEAN, Propriétaire.

Nos Marchandises - d'Automne et d'Hiver
SONT MAINTENANT PRETES.

Nous avons entré notre stock de Chaussures, Souliers et Claques. Les meilleures lignes et les plus sûres qu'on saurait produire dans toute la Nouvelle-Angleterre.

Tout ce que nous demandons, c'est d'examiner nos nombreuses lignes différentes et nous croyons que vous vous accorderez à dire, comme nous, que chaque paire de chaussure est de mode récente.

GEO. E. MONGEAU & CIE.,
452 RUE MERRIMACK.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents
De 35c à 59c.
MANTLES, 15 cts a 25 cts.

Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la brique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes.
Prix, 25 cts par paquet

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Très rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS !

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JACKSON.

Où vous trouvez un bon choix de

Liqueurs pour l'usage des familles, et la **Bières Jones**

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

☞ Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

☞ La valeur des Malt Extracts est Insurpassable.

Charbon ! Charbon ! Charbon !

Bon Marche,

Wm. KITTREDGE CO

Bureau : rue Middle,

Cour : au pied de la rue Pond.

Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin ne Balles, &c. Téléphone 114-2.

Prix de la Guerr.

Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.

Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
4- RUE MIDDLE - 24

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR
65 rue Central.

Autrefois de la 5ème Avenue, New York, est un coupeur pratique de première classe et de longue expérience pour une coupe de choix.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour s'ajuster à perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire et bien afin de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis.

☞ Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres.
31 RUE CHEEVER.

Fred. C. Church,
AGENT GENERAL
D'ASSURANCES
Central Block,
CHAMBRES 49 a 54.

DR G. C. BATES,
Dentiste.
Coindes rues Middlesex et Elliot

Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraite à l'électricité.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

Automobiles.

The age of horseless vehicles is actually here. Such intense and universal interest has not been shown in anything since Bell Telephone. Everyone wants to be among the first to own an automobile, everyone wants to share in the enormous profits of the business. By sending a stamp to the

Strathmore Automobile Co.
1 Beacon Street, Boston.

You can find out all about it. They will tell you how you can share in the profits. A limited amount of their treasury stock is offered for sale. Those who wish to share in the great dividends sure to be paid should write at once as the price of the stock will be advanced rapidly. Every stockholder will be given special terms for the purchase of an automobile for his own use.

The Strathmore

Is one of the very first in the field, is the best vehicle made, and is backed by men of the highest character and ability.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions.
35c pour la semaine.

Mme Adèle Boucher, modiste en robes, manteaux, etc. 24 rue Gorham, invite la clientèle canadienne à aller lui faire visite. Les prix sont modérés et son ouvrage de première classe. Elle répare aussi les pelleteries. 260

ON DEMANDE Une femme pour réparer les vêtements d'hommes chez W. A. Lew, 49 rue John. 250

ON DEMANDE—Un jeune homme, parlant le français et l'anglais, pour apprendre le commerce de meubles. On exigera des références. S'adresser à la Lowell Furniture Co, 462 rue Merrimack. jno

ON DEMANDE des dames parlant français et ayant de l'expérience pour le département de manteaux. S'adresser au No 78 rue Middlesex.

ON DEMANDE. Immédiatement un bon "coat maker" chez V. A. Maret.

ON DEMANDE—Des hommes pour acheter des chapeaux faits à ordre ou tout faits, où ils auront le privilège de les faire reparer gratis. S'adresser à Jos Delorme chapelier, No 261 rue Middlesex.

A LOUER—Une bonne chambre meublée, contenant poêle, tapis eau chaude et froide, une bonne chance pour un couple qui voudrait se nourrir. Prix $1.50 par semaine. S'adresser chez M. Georges Gagnon, 70 rue Chapel. 280

A LOUER—De beaux logis de cinq chambres, salle de bain et water closet, à très bas prix. S'adresser au No 44 Gershom Avenue. 260

A LOUER Un logement de cinq chambres, en bonne condition, au coin des rues Ford et Race. S'adresser à L. L. Wills.

A VENDRE Une ferme avec bâtiments, contenant quarante acres de bonne terre, située dans la partie sud-ouest de Lowell et vis-à-vis le terminus sud-est de la rue Staples, connue sous le nom de la ferme Gaudette. Une bonne chance splendide pour un placement; conditions très avantageuses. S'adresser à Joseph Couillard, 439 rue Moody, Lowell, Mass. 4 nov

A VENDRE Une bonne maison de pension dans la corporation du Boott, contenant 14 chambres, chambre de bain, poêle, fournaise et 5 chambres tout fournies. Pour informations, s'adresser au bureau de L'ETOILE.

MAISON DE PENSION. Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavi ne 224 rue Moody.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

BOSTON & MAINE R. R

Arrangements d'Eté, 26 Juin 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

[illegible]

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

[illegible]

D. J. FLANDERS, Agent Général des passagers. [illegible]

PRIX SPECIAUX

— A la Librairie Merrill, —

[illegible]

164 rue Central. TELEPHONE 674-4.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 14

Un Crime Mysterieux
— ou —
La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

Le commissaire sortit, et, un instant après, Laurent était intronuit dans le cabinet du juge d'instruction. Moule s'éloigna avec le commissaire, qui lui expliqua les ordres dont il devait assurer l'exécution. Tout en écoutant, Moule baissait la tête d'un air soucieux et maussade.

—Qu'avez-vous donc? lui demanda le commissaire.

—J'ai, répondit Moule, que ce gaillard que nous venons de laisser là nous roulera tous. C'est moi qui vous le dis, vous verrez.

X

M. Thurier jeta sur Laurent, au moment où il rentrait, un rapide coup d'œil. Lui aussi, il trouva que cette physionomie douce et sympathique et cet air se conciliaient mal l'idée d'un crime atroce; mais les faits constatés étaient là. Il invita Laurent à s'asseoir en lui indiquant une chaise placée devant son bureau, sorte de sellette en permanence sur laquelle défilaient, à tour de rôle, plaignants, inculpés et témoins. Laurent obéit. Devant lui, le juge l'observait; à droite, silencieusement penché sur une petite table, le greffier était prêt à écrire.

—On vient de me rapporter, commença M. Thurier d'une voix grave où perçait une nuance de sévérité, l'attentat dont votre mère a été victime. Vous avez assisté aux premières constatations, et votre émotion a dû être terrible. Cependant il faut que vous ayez la force de la surmonter pour fournir à la justice les indications dont elle a besoin: vous devez désirer comme nous que l'assassin ne reste pas impuni.

Puis, après un instant de silence, le juge d'instruction reprit:

—Quels sont vos noms?

—Pierre-Laurent Dalissier.

—Votre âge?

—Vingt-cinq ans.

—Où êtes-vous né?

—A Grenoble.

—Quelle est votre profession?

—Je suis licencié en droit.

—Bien. Vous avez perdu votre père: que faisait-il?

—Mais, monsieur...

—Quoi donc?

—Je ne vois pas l'utilité...

—Permettez, dit M. Thurier: vous n'avez pas à apprécier mes questions contentez-vous d'y répondre. Jusqu'ici, du reste, je ne vous ai rien demandé qui ne soit le préliminaire obligé de tout interrogatoire. Mais pour couper court à vos étonnements je dois vous prévenir que j'attends sur votre famille et sur vous les détails les plus circonstanciés; vous m'obligerez de me les donner exactement. Je reprends ma question. Quelle était la profession de votre père?

—Mon Dieu, monsieur, dit Laurent un peu troublé, je vous avoue que je ne le sais pas au juste.

—C'est bien singulier.

—Non, puisque je ne l'ai pas connu.

Tout ce que je puis dire, c'est qu'il était employé dans une administration publique, qu'il avait des dettes, et qu'un jour, pour échapper aux poursuites de ses créanciers, il a quitté Grenoble et a passé en Italie, où il est mort quelque temps après à Naples. Je ne sais rien de plus. Vous comprenez, j'avais alors 2 ans; depuis, ma mère, chaque fois que je la questionnais à ce sujet, semblait péniblement affectée et évitait de me répondre.

—Madame Dalissier a-t-elle continué longtemps à habiter Grenoble après le départ de son mari?

—Non, monsieur, quelques mois à peine: le temps de mettre des affaires en ordre et de rassembler ce qui restait à sa dot, c'est-à-dire trente mille francs environ. Elle est ensuite partie avec moi pour Paris que nous n'avons plus quitté. Une seule fois elle est retournée en Dauphiné, il y a près de neuf ans, pour recueillir la succession de son père.

—Cette succession était-elle importante?

—Soixante-dix ou quatre-vingt mille francs. Cela nous a tiré d'une cruelle gêne. Depuis ce moment, ma mère n'a plus eu à s'imposer de privations; elle a pu même faire quelques économies.

—Elle était prête à tous les sacrifices pour vous. Rien n'a été négligé pour votre éducation: vous avez achevé vos études dans un des meilleurs collèges de Paris; plus tard, vous avez fait votre droit. Votre mère était heureuse et fière de vos succès?

—Oh! oui, fit Laurent avec un douloureux soupir, pauvre mère! J'étais tout pour elle, elle rêvait pour moi un brillant avenir.

—Jusque-là, du reste, ses soins et son affection étaient payés de retour. Mais tout à coup vous avez changé de conduite. A quel motif attribuez-vous ce changement?

Laurent baissa les yeux.

A Continuer.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les 'Pilules Rouges du Dr Coderre."

UN NOUVEAU ROMAN

Une jeune femme a deux époux

Fall River, 24.—Emmanuel Martel est un jeune homme de 21 ans, qui habite Fall River depuis quatorze ans. Sa famille y est bien connue.

Il est employé à la filature Tecumseh, où il compte, dit-on, un assez grand nombre d'amis.

Ce jeune homme est aujourd'hui le héros d'un roman dont le dénouement se fera peut-être devant les tribunaux. Le fait est qu'il se trouve marié à une jeune femme qui avait déjà convolé avec un autre adorateur.

Voici comment les choses se sont passées. Le printemps dernier, alors que la nature était en pleine richesse de floraison, Emmanuel, qui prenait sa pension dans une maison de Huitième rue, aperçut au dîner le frais minois d'une jolie jeune fille. L'image de cette apparition se grava profondément dans son esprit, et dès lors il était conquis.

Par un de ces moyens dont les amoureux ne sont jamais de court, Emmanuel Martel fit la connaissance de la fée qui hantait ses rêves. Elle dit se nommé Lily Brown. Martel ne tarda pas à lui dévoiler les sentiments qui l'animaient à son égard.

Elle eut à ce moment un sourire irrésistible. Or, à quelque temps de là, le 13 mai, pendant que les oiseaux chantaient dans la ramure et que les fleurs ouvraient au soleil leurs pétales multicolores, Emmanuel Martel et Lilly Brown étaient mariés par le révérend William P. Osgood, de la First Baptist Church.

Tout alla bien pendant quelque temps. Mais la lune de miel ne fut pas de longue durée. En effet, le 5 juin, soit environ trois semaines après son mariage, Lilly déserta le toit conjugal, laissant à son seigneur et maître une lettre d'explications mêlées d'invectives épicées.

Le mari abandonné prit bravement son parti et résolut d'attendre.

Son attente ne fut pas longue. Le 11 août, elle réintégrait le domicile conjugal, décidée à partager la destinée de Martel.

Mais le 13 octobre, nouvelle hégire de la jeune épouse qui s'en fut chez ses parents à Centreville, R. I. Cette fois son mari crut devoir faire des démarches et en avoir le cœur net.

Il se rendit donc à Centreville, où il fit une enquête. Il prétend avoir rencontré là un premier époux, et bien vivant de Lilly Brown, qui ne serait autre, en réalité, que Joséphine Lavigne.

Ce mari se nommerait Johnny Beaudoin.

Indigné et irrité d'avoir été trompé de la sorte par la jeune femme,—elle n'a que dix-huit ans,—Martel a averti la police de Centreville, qui va poursuivre l'affaire jusqu'au bout.

Emmanuel Martel dit que Joséphine Lavigne se disait célibataire avant son mariage avec lui, et que naturellement il ne l'eût pas mariée, s'il avait su qu'elle était déjà mariée.

D'après ce qu'il a appris à Centreville, Johnny Beaudoin et Joséphine Lavigne auraient été mariés en 1896, par feu l'abbé J. A. Payan, alors curé de l'endroit.

La jeune femme est, paraît-il, née à Bowenville; mais sa famille a depuis lors élu domicile dans le Rhode Island.

Martel se reproche de s'être laissé aveugler par les charmes de celle qui a ainsi joué avec son cœur. Il dit qu'il ne l'a courtisée que 2 semaines, ne la connaissant pas du tout auparavant.

Il l'a revue à Centreville mardi dernier, après avoir rencontré Johnny Beaudoin.

C'est après s'être assuré de l'authenticité des faits racontés par celui-ci qu'il aurait résolu d'invoquer l'intervention de la police.

Il attend un télégramme de Centreville lui annonçant la poursuite de Joséphine Lavigne alias Lily Brown pour bigamie.

En attendant, il sera bon et prudent de suspendre tout jugement défavorable à la jeune femme en cause, vu qu'il peut s'être glissé des erreurs ou des inexactitudes dans les faits tels que relatés plus haut par Emmanuel Martel.

BLESSE PAR UN CAMARADE

Accident de Chasse dans le Connecticut

Willimantic, Conn, 24—Un pénible accident de chasse est arrivé hier après-midi, vers les trois heures et demie.

François Blanchette, fils de M. Jean Blanchette, a été grièvement blessé par une balle qui lui a pénétré dans l'abdomen et s'est logée dans le muscle de la cuisse.

Les docteurs Hills et Pratt n'ont pas encore réussi à extraire la balle.

C'est un jeune garçon, nommé Albert Authier, qui a tiré le coup par accident.

Le blessé a quelques chances de guérison.

Souffrez-vous de la Grippe ou de quelques autres maladies de la Gorge ou des Poumons

Prenez le "VIN MORIN CRESOPHATES. C'est le seul remède qui vous guérira. Conseillez le à vos amis malades de la Grippe. SE VEND PARTOUT.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

LE CAPITAINE BERNIER

—Les craintes que l'on entretenait sur le sort de M. le capitaine J. E. Bernier n'ont pas leur raison d'être, espérons le du moins.

Des dépêches reçues à Kingston, Ont., annoncent que l'expédition de sauvetage envoyée pour renflouer le steamer Scottish King, échoué sur les côtes de Terreneuve, est à l'œuvre et que l'on compte réchapper une partie de la cargaison. Le vaisseau aurait toutefois souffert de si sérieuses avaries qu'il serait impossible de le mettre à flot.

Cette expédition, à la tête de laquelle se trouve le capitaine Leslie, compte au nombre de ses membres notre brave compatriote Bernier.

Il y a lieu de croire que le Petrel que le capitaine Bernier commandait, s'est rendu sans encombre à destination.

CE N'ETAIT PAS HERBERT

—Le Dr Wyatt Johnson a complété son examen intérieur sur le cadavre du noyé trouvé au Sault la semaine dernière. Cet examen avait été fait surtout pour déterminer si ce cadavre avait été mutilé et s'il pouvait bien être celui de Herbert, l'ex-caissier de la Banque Ville-Marie. Il était aussi important de savoir si le cadavre avait une jambe bancale, car on se rappelle que Herbert avait une jambe légèrement tordue. Or, le médecin légiste ne trouve aucune correspondance entre le cadavre et le signalement de l'ex-caissier. De sorte que toutes les opinions et toutes les suppositions qui ont été soulevées sur ce point ne se résument à rien de sérieux.

IL S'EST FAIT VOLER

—M. Antoine Tarte, un citoyen distingué du village de St Pie, a été vendredi dernier, dévalisé par un audacieux filou.

M. Tarte était venu à Montréal, la veille, pour acheter un cheval. A l'hôtel St Louis où il était descendu, il rencontra un individu nommé Arthur Massier auquel il demanda des informations. Plein de prévenances, Massier offrit à M. Tarte de l'accompagner à un encan où il devait sûrement trouver un cheval qui lui conviendrait. Cette offre fut acceptée avec empressement par M. Tarte. L'encan se termina vers 6 heures, le soir, et Massier voulut que son nouvel ami monta avec lui en voiture pour se rendre à l'hôtel. Or, M. Tarte prétend que, le long du trajet, Massier lui arracha sa montre et une somme de $30. C'est sur cette déclaration que le détective Samson a arrêté Massier. Le prisonnier a comparu, hier, devant le Magistrat Lafontaine et a protesté de son innocence. On procède à l'enquête préliminaire.

QUEBEC

VOLONTAIRES ENROLES

On compte quatorze volontaires qui ont rempli toutes les formalités voulues pour faire partie du contingent, on croit qu'ils ont subi l'examen medical et ont été assermentés.

En voici la liste:

Le sergent E. J. Dynes et le troupier Frank Home, des Queen's Own; le caporal A. Duberger, de la Première Batterie de campagne, le sergent J. Taggett et les troupiers J. K. Hill, McCann, J. J. Wright, C. Tweedell et A. J. Turner, du 8ème Carabiniers; les troupiers Jos. Gingras, T. Dolbec, E. Jobin, J. J. Robitaille et N. Wiseman, du 9ème Voltigeurs.

Ce qui forme en tout dix-sept hommes avec les trois officiers qui ont été choisis: le capitaine H. Panet, R. C. A.; le capitaine J. H. C. O'Gilvy, R. C. A., et le lieut. A. E. Swift, du 8ème.

ENQUETE COMMENCEE

—On a commencé ici, hier matin, une enquête minutieuse sur le naufrage du Scotsman. Le capitaine Scott est ici, depuis samedi dernier.

OTTAWA

PARTIS POUR L'AFRIQUE

—Les RR. PP. Schingh et Van Loar, de l'Université, sont partis pour le sud-africain afin d'assister au travail des missions qui se fait actuellement dans ce pays par les Pères Oblats.

HULL

MGR FALCONIO

—Mgr Falconio a pris le dîner dimanche dernier chez les RR. PP. Oblats, à Hull, et a ensuite visité le couvent des Sœurs Grises, accompagné de Mgr Duhamel.

COUR CRIMINELLE

—Il y a un dossier très chargé pour le prochain terme de la cour criminelle à Hull et la plupart des causes sont pour des offenses sérieuses. La date du terme n'a pas encore été fixée mais on croit qu'il aura lieu le mois prochain. Jacques Boileau et Joséphine Bédard subiront un deuxième procès pour le meurtre de Levina St Onge, à Maniwaki. Arthur Daudelin sera traduit pour assaut sur sa sœur avec intention de la tuer. Jos Martineau paraîtra pour avoir fait feu avec intention aussi de tuer. Francis Rocheleau et Louis Henry, de Low, subiront leur procès pour bigamie. Francis Dagenais, E. Lafontaine et Mélina Lacroix comparaîtront sous une accusation de cambriolage et Elie Gauthier, Jos Larocque, Alb Latourelle et O. Lafontaine, pour assaut brutal. Léopold App sera traduit sous deux accusations, une pour effraction et l'autre pour assaut.

TORONTO

LE NOUVEAU GOUVERNEMENT

—Le nouveau gouvernement d'Ontario est définitement constitué et il a été assermenté par sir Oliver Mowat.

Voici comment se compose le cabinet:

Premier ministre et trésorier—L'hon. M. Ross.

Procureur-général—L'hon. M. J. M. Gibson.

Ministre de l'instruction publique—L'hon. M. Harcourt.

Ministre de l'agriculture—L'hon. M. Dryden.

Commissaire des Terres de la Couronne—L'hon. M. J. R. Stratton.

Ministre des travaux publics—L'hon. F. P. Latchford.

Ministres sans portefeuilles—Hons Garrow et Harty.

La maladie, dont souffre depuis longtemps l'honorable M. Harty, ministre irlandais catholique, l'a contraint d'abandonner son poste et son remplacement par l'honorable M. Latchford est très bien vu des Irlandais.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Rognons Affaiblis par La Grippe

Le cas de M. William Vanasse, qui demeure au No. 199 Greene Street, Woonsocket, R. I., démontre bien quels sont les sérieuses conséquences produites par cette terrible maladie "La Grippe" (spécialement dans leur influence sur l'affaiblissement des rognons.)

En date du 14 juillet, il dit dans une lettre qu'il nous adressait que depuis six mois, il souffrait, à la suite d'une attaque de grippe, de faiblesse de rognons, et que sa maladie était dans sa phase la plus aiguë. En outre de douleurs violentes dans le dos, il souffrait de maux de tête, de nausées et de constipation. Tout ce qu'il mangeait lui faisait telement mal, qu'il commença à craindre de ne pouvoir plus manger du tout. Ses forces l'abandonnaient, il n'avait plus ni courage ni ambition, et par moments, il lui était impossible de faire des ouvrages de l'espèce la plus légère. Il lut dans la "Tribune" de Woonsocket, l'annonce des Pilules du Dr Jacques pour les Rognons, et alla immédiatement chez son pharmacien s'en procurer une boîte. Un jour ou deux après, il commença à sentir dans sa condition un changement pour le mieux et après avoir fidèlement suivi les instructions pendant deux semaines, il abandonna d'en prendre parce qu'il se considérait comme absolument guéri. Après avoir décrit au long son épreuve, il termine sa lettre en disant: "Tout ce que j'ai à dire, c'est que si jamais je retombe malade, ou si jamais je suis atteint de mes anciennes maladies, je n'emploierai certainement pas autre chose que les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons.

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons

détruisent la cause même de la maladie, et effectuent une cure complète en nettoyant le système de toutes les impuretés, formant ainsi un sang riche en globules rouges. En enlevant la cause de la maladie, elles soulagent immédiatement le malade. Les médecins les plus éminents du jour reconnaissent la pureté et les qualités effectives des ingrédients qui entrent dans la composition des Pilules pour les Rognons.

Les meilleurs pharmaciens partout les vendront cinquante cents la boîte. Boîtes d'essai, vingt-cinq cents. Expédiées par la malle, sur réception du prix, dans toutes les parties des Etats-Unis et du Canada.

DR. JACQUES MEDICINE CO.,
117 Central St., Boston, Mass.

L. R. BARIDON, Chimiste, Agent pour le Canada, MONTREAL.

E. PELLETIER,
A la Feuille d'Erable.
512-514 RUE MERRIMACK.

En temps de Paix préparez-vous pour la Guerre!
Pendant les beaux Temps préparez-vous pour le Froid!
☞ C'est le temps maintenant d'acheter vos Manteaux et Collerettes.

Entrez voir notre étalage de marchandises.

Lisez la liste de quelques prix: —

Manteaux en Kersey pour dames, valeur des temps froids $7.50, cette vente-ci **$4.98.**

Collerettes en Moutonné, bordure en Angora noir, valeur de $5.98 pour **$3.49.**

Collerettes imitation chien de mer, garniture en pelleterie brune, valeur de $10, à **$5.98.**

Manteaux d'enfants, un joli manteau, imitation d'Edredon, garnis en Angora, valeur de $2.00 pour **$1.49.**

Manteaux en Edredon blanc, bleu, rouge, garnis en pelleterie blanche, vendus partout $3.50, à la feuille d'Erable **$2.98.**

N'oubliez pas de visiter notre Dépt. de Modes, nous avons des Chapeaux pour tous les goûts et toutes les bourses, de plus nous donnerons à toutes celles qui se procureront une carte qui leur donnera droit à un rabais de 10c par piastre sur tous nos Chapeaux garnis. Cette carte sera bonne d'ici à la fin de la saison.

E. PELLETIER,
512 à 514 rue Merrimack.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m. Telephone 823 4.

M. V. Maret, tailleur, teinturier et marchand de vêtements, invite le public canadien à son établissement, coin des rues Cheever et Coolidge.

Le Dr Georges E. Caisse se tient maintenant à son bureau, chambre 4, 630 rue Merrimack, où ses clients pourront le voir de 9 à 10 a. m., de 2 à 4 et de 7 à 9 p. m.

Le Dr G. Omer Lavallée a transporté son bureau et sa résidence au No 777 rue Merrimack. Heures de consultation, de 9 à 10 heures a. m., de 2 à 4, et de 7 à 9 heures, p. m.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

Nouveau propriétaire de Philadelphie au magasin de bonbons 218 rue Merrimack. Nouvel assortiment de bonbons et confiseries. Vous y trouverez toujours quelque chose de nouveau que vous n'aurez jamais vu avant.

Votre montre va bien maintenant? Alors donnez à vos amis l'adresse de M. Henri Lavallée où vous l'avez fait si bien réparer. M. Lavallée fait aussi une spécialité de dorer et argenter toutes sortes de bijoux au No 707 rue Merrimack.

M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean-Baptiste, vient de recevoir de splendides pianos neufs que vous êtes invités à aller examiner. D'excellents marchés en orgues et machines à coudre. Allez voir.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

M. Eugène Hébert, agent de la United States Indemnity Co, tout en remerciant les Canadiens de l'avoir si bien encouragé dans le passé, demande à tous ceux qui voudraient se joindre à cette bonne société de lui envoyer un mot au No 30 rue Perkins, bâtisse Bibault, et il ira les voir. 23

Marchés

Bon Piano Carré de Seconde Main, siège et tapis $45.00, $10 comptant et $5 par mois. Une Machine à Coudre Singer à bras haut, de seconde main, en bonne condition, $8 00. Chambre 5, No. 15 rue Palmer, — GREEN.

Music Hall.

Lundi mardi, mercredi et matinée, 23, 24 et 25 Oct.

FISHER ET CARROLL
DANS THE LOBSTER,
Direction de l'auteur Edgar Selden,

75 Grands Traits De chars électrique. Scènes et effets. Une pièce comique! Une belle pièce! Une pièce fameuse! Le Homard dans toutes les bouches.

OCTOBRE 26, 27 et 28.

The Dazzler Co.

de Cosgrove et Grant

Avec Scènes Neuves et Spéciales.
Nouveaux Costumes,
Chansons et Danses.
15—Jolies Filles—15

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand célèbre de Harvard, Liqueurs de choix, No. 589 rue Essex, Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

☞ Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez

F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

SAVEZ-VOU

Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons toutes sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.

LA SINGER M'F'G CO,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
32 rue Jackson.

HEURES DE BUREAU: — de 10 a m à 9 p m les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Bleakely, rue Essex. Dimanche par appointement seulement.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil Habit ou cette vieille robe. Vous serez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott

—A Bon Marché chez—

A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses. Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tel. 626-5.

La Petite Bande de Tempete "WEATHER SRTIP"

Empêche d'entrer le froid, la poussière et la pluie.

W. T. S. BARTLETT,
653 - 659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)

PH. AYOTTE, Commis Canadien.

Servez-vous du **TELEPHONE** et Epargnez Temps, Trouble, **Démarches et Argent**

Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute

... ESSAYEZ-LE ...

Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.

TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.

New England Telephone and Telegraph Co.

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK.
Coin de la rue Cabot.

Notes Locales.

Le bureau des échevins aura son assemblée régulière ce soir.

La "Sunday Press" a succombé, après une longue agonie, à l'âge de six ans et quelques mois.

On prétend avoir découvert des cerfs dans les environs de la ville. Nos nemrods devraient y voir.

La Lowell Mechanic Phalanx, Cie C, 6e Mass., célèbrera son 74e anniversaire à l'arsenal demain soir.

Le Lincoln Club a organisé un grand "rally" qui aura lieu jeudi soir rue Moody, dans Pawtucketville.

La grève des épinceuses à la manufacture de Collinsville a été réglée à l'amiable et les grévistes sont retournées à l'ouvrage.

John Earle, qui a été atteint de la petite vérole, est bien rétabli et il est probable qu'il sera renvoyé de l'hôpital ces jours-ci.

Joseph Mayo qui a plaidé coupable à l'accusation de vol avec effraction, hier, en cour supérieure, a été condamné à trois ans de prison.

Devant la Boston Athletic Association, hier Dan Lane, de cette ville, a défait J. Sweeney, de Cambridge, dans une partie de boxe bien inégale.

En cour supérieure, hier, Michael J. Foley, de Woburn, a plaidé coupable à l'accusation d'adultère et a été condamné à deux ans de prison.

John Dion, capitaine du P. A. C., s'est fait briser la jambe en jouant une partie de basket ball contre le club des B.rkes. Il est à l'hôpital général.

Le jury dans la cause de Joseph Lachance, accusé de vol avec effraction rue Suffolk, n'a pas pu s'entendre sur son verdict et en a informé le juge Bond, ce matin.

Frank Reed a été acquitté, en cour supérieure, de l'accusation de vol, mais convaincu de s'être échappé des mains de l'officier Libby. Il ira passer six mois en prison.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes, des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

Mary Scanlon, une femme âgée de 65 ans, est tombée en bas d'un escalier à sa résidence, 318 rue Adams, hier soir, et s'est disloqué la hanche. On l'a transportée à l'hôpital St Jean.

C'est ce soir qu'a lieu le parti de whist du Cercle d'Youville, C. de la F., dans ses salles, édifice Odd Fellows, rue Merrimack. Il n'y a aucun doute que la soirée aura un grand succès.

Les funérailles de Mme Ovila Chapdelaine, née Joséphine Dancause, auront lieu à 9 heures, demain matin, à l'église St Jean-Baptiste, avec diacre, sous-diacre et chœur de chant.

La défaite du représentant John T. Sparks, dans le 27e district, est assurée. Un de ses anciens partisans, un chaud démocrate, lui fait une lutte active et toutes ses chances de succès sont maintenant disparues.

Un ouvrier du nom de Donovan a trouvé, hier, dans le canal qui traverse la cour de la manufacture Prescott, le cadavre d'un bébé né prématurément. Ce dernier a été transporté à la morgue où une enquête sera tenue.

Le comité des fils électriques a eu une courte assemblée, hier soir, pour prendre en considération la requête de la compagnie de téléphone qui veut poser des fils rue Beacon. Il soumettra son rapport au bureau des échevins, ce soir.

John J. Jenkins, âgé de 50 ans, de cette ville, a été renversé par une voiture de la Boston Elevated Railroad Co., hier après-midi, à Boston et a reçu des blessures à la jambe gauche. On l'a transporté à l'hôpital civique.

En cour supérieure, hier, Edouard Gaffney a plaidé coupable à l'accusation d'homicide et a été condamné à pas moins de six et pas plus de dix ans de prison d'Etat, aux travaux forcés. C'est cet individu qui a lancé une lampe allumée sur sa femme, qui a depuis succombé à ses blessures.

Il y avait foule à la Music Hall, hier soir, à l'occasion de la première représentation en ville de la farce nouvelle de Fisher et Carroll, intitulée The Lobster. La soirée a obtenu un succès grandiose. Il y a quinze artistes dans la troupe et ils savent tenir leur auditoire dans un éclat de rire continu. La pièce sera répétée aujourd'hui et demain.

Accuse de Reception

Nos remerciements à qui de droit pour le gracieux envoi de billets de faveur pour le grand parti de chrysanthèmes qui aura lieu dans la salle Associate, jeudi, le 26 octobre courant, sous les auspices de l'Association Notre-Dame de Bonsecours.

DOMMAGES SERIEUX

M. Wilfrid Jean perd $14,000

Contrairement à ce que la presse locale et les évaluateurs s'étaient entendus à estimer les pertes subies par notre compatriote, M. Wilfrid Jean, dans le récent incendie de l'édifice de l'American Card Clothing Co, dimanche soir, celui-ci nous informe que ses pertes ont été de $14,000 et que ses assurances ne dépassent pas $6,000.

On n'a pu jusqu'ici constater au juste l'origine de ce feu aussi mystérieux que désastreux. Cependant tout porte à croire qu'il a commencé dans le couloir entre les chambres, occupées par MM. Rodgers et W. Jean respectivement, au quatrième étage dans la partie qu'avait louée M. Kimball.

Cour de Police

Courte séance, ce matin.

Des quatre malheureux traduits en cour pour ivresse, le juge en libère un et condamne les trois autres, Richard Powell, Thomas McCarty et Michael J. McDonald, à $5 d'amende chacun.

William Kennebick, qui était aussi accusé de vol et dont la cause a été pendante plusieurs jours, en est quitte pour une amende de $10 imposée après sa conviction pour ivresse.

Le procès d'Albert Lomnis, accusé d'avoir vendu des drogues adultérées, est remis à jeudi.

Deces

AUBRY—En cette ville, hier, Marie, enfant de William et de Gertrude Aubry, est décédée au No 5 rue Brook, âgée d'un jour.

RONDEAU—Celina Durant, épouse de Pierre Rondeau, est décédée hier au No 193 rue Perkins, âgée de 40 ans. Funérailles demain matin à huit heures à l'église St Jean-Baptiste.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

Pour vos Fleurs Voyez
Charles Lapalme,
Seul Fleuriste Canadien,
Chez
Charles L. Marshall, 67 rue Merrimack.
Fleuriste.

TENTATIVE DE SUICIDE

Un Lowellois se jette en bas d'un pont

Bangor, Me, 24—Michael Quinn de Lowell, Mass, a créé une sensation ici, vers les 5 heures, hier après-midi, en se jetant en bas du pont au dessus de la rivière Kenduskeag.

Un grand nombre de personnes ont été témoins de l'acte et on lui jeta un câble qu'il refusa de saisir.

Finalement on réussit à le sortir de l'eau après beaucoup de difficultés.

On l'a conduit au poste.

Quinn dit qu'il est âgé de 19 ans seulement, mais il paraît beaucoup plus âgé que cela.

Il ne veut donner aucune raison pour expliquer sa tentative de suicide, mais il a insinué qu'il a eu des difficultés à la maison qu'il a quittée de mauvaise humeur.

LA POLYGAMIE DANS L'UTAH

Cinq Mormons Eminents convaincus du crime

Richfield, Utah, 24.—Vu l'assertion maintes fois répétée par les chefs de l'église mormone à l'effet que la polygamie est morte dans l'Utah, l'arrestation et la conviction de cinq Mormons éminents, hier, a causé une nouvelle surprise aux grands prêtres du Mormonisme.

Il y en a plusieurs autres à Brigham City et aux environs qui sont également coupables.

Les polygamistes convaincus hier sont l'évêque Poulson, l'évêque Horne, L. P. Christesen, Ole Borg et Hans Christesen.

Ils ont été traduits devant le juge McCarthy, en cour de district, et tous ont plaidé coupables. Tous ont été condamnés à des amendes variant de $25 à $150.

On dit que ces amendes seront payées par des souscriptions privées collectées parmi les Mormons.

PILULES NERVITA Rendent la VITALITE et la VIGUEUR
[illegible]

NERVITA MEDICAL CO.,
Cnes Clinton et Jackson. Chicago, Ill.
En vente chez Killagwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

DANS LE MONDE OUVRIER

LA QUESTION DES SALAIRES SUR LE TAPIS

Le Conseil Textile aura une Assemblée Importante

A la première réunion du Conseil Textile, qui comprend les représentants de toutes les unions textiles de ville, on se propose d'inaugurer un mouvement semblable à celui de Fall River, en faveur d'une augmentation générale des salaires.

La question a déjà été discutée dans les différentes unions et l'on semble unanime à croire que le mouvement projeté n'est que raisonnable vu la prospérité générale qui règne aujourd'hui par tout le pays.

Un des chefs ouvriers les plus en vue nous disait, ce matin, que le prix de marché du coton était haussé d'un quart de cent et que toutes les autres qualités d'étoffes manufacturées dans Lowell rapportent encore plus de profits que cela.

Lowell a toujours été en arrière des autres centres manufacturiers quand il s'est agi d'augmenter les salaires et ce n'est qu'après une forte agitation parmi les ouvriers qu'on a pu obtenir quelques concessions.

Toutes les manufactures de Lowell, continua-t-il, à l'exception du Lawrence et du Merrimack, fonctionnent jour et nuit pour pouvoir répondre aux commandes extra et, de fait, tout indique que nos patrons jouissent d'une grande prospérité. Pourquoi, alors, les ouvriers n'en auraient-ils pas leur part?

Nous n'avons pas l'intention de demander des choses qui ne soient pas raisonnables et nous avons confiance de réussir.

La condition ouvrière est beaucoup meilleure à New Bedford qu'à Lowell, et il n'y a pas de raison valable pour que cet état de choses continue plus longtemps.

Espérons que nos ouvriers réussiront dans leur nouvelle campagne, car leur prospérité fait celle de toute la ville.

Votre Vieux Poêle de Cuisine

Ou votre fournaise de salon, pris en paiement partiel pour un nouveau. Conditions libérales pour la balance. La ligne la plus jolie et la plus considérable de poêles. Et les plus bas prix. Le magasin de meubles favori du peuple de A. E. O'Heir & Cie, 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

AMELIORATIONS MODERNES

Une Visite à un Etablissement Populaire

Sur la gracieuse invitation de M. Frank Ricard, le populaire bijoutier canadien du haut de la ville, nous sommes allé visiter hier soir son magnifique établissement qu'il vient de faire peinturer à neuf et améliorer au point de faire du magasin même un véritable bijou de propreté et d'élégance.

Il a fait enlever tous les rayons et les tiroirs du côté ouest et les a fait remplacer par de coquettes armoires vitrées qui ont le double avantage de conserver le stock en ordre parfait et d'en faire ressortir l'éclat sous un jour plus engageant et plus captivant.

M. Ricard est allé passer quelques jours, la semaine dernière, à Providence, R. I., où il a acheté directement des manufacturiers un splendide stock aussi complet que possible de montres, horloges, bagues, corbeilles, etc., etc., tous des articles qui feront de jolis cadeaux pour Noël et le Jour de l'An.

Vu le surcroît d'ouvrage M. Ricard a cru devoir engager un autre employé, M. Louis Boissonnault, d'Ottawa, qui est un bijoutier d'expérience.

Nous félicitons M. Ricard de ses succès et de sa prospérité et nous souhaitons sincèrement qu'ils continuent toujours à couronner ses louables efforts pour satisfaire sa nombreuse clientèle.

Petites Dépêches

L'amiral Dewey a dit qu'il n'était pas une possibilité présidentielle.

A Syracuse, N. Y., hier soir, Peter Maher a défait Dunkorst, en sept rondes.

L'ex-échevin John H. Lee, de Boston, a annoncé qu'il n'était pas candidat à la mairie.

Le secrétaire Root a complété le rapport qu'il doit soumettre au prochain congrès; on dit qu'il est en faveur d'augmenter l'armée américaine jusqu'à cent mille hommes.

L'assemblée de ratification démocratique aura lieu dans la Faneuil Hall, Boston, vendredi soir.

Le contre-amiral Schley a formellement déclaré qu'il ne serait candidat à aucune charge publique.

A Brockton, Mass., hier soir, l'union locale des découpeurs de chaussures a répudié l'American Federation of Labor.

La première assemblée annuelle de l'association nationale des manufacturiers de chaussures des Etats-Unis s'est ouverte à Boston aujourd'hui.

Le Gén. Cipriano Castro, commandant des insurgés dans le Vénézuela, a assumé le contrôle du gouvernement et vient de former un cabinet.

D'après la "Dun's Review", il y a eu aux Etats-Unis, pendant la semaine qui vient de s'écouler, 145 faillites contre 221 pendant la semaine correspondante de l'année dernière.

Il vient de mourir à East Hackensack, New Jersey, un nommé Terhune qui, à la suite d'une discussion avec sa femme, était resté douze ans sans lui parler. C'est seulement vers la fin de sa maladie qui l'a emporté qu'il lui a adressé la parole.

On annonce de Chicago la mort de Louis Joslin, le mendiant le plus connu de cette ville. On estime que depuis dix ans il ne recevait pas moins de $10 par jour en aumônes. C'était un épicurien; il mangeait dans les meilleurs restaurants, où son plat favori était du filet de bœuf grillé à $2.50 la portion.

L'OFFRE DU CANADA

A propos de la Frontière de l'Alaska

MEMES TERMES QUE POUR LE VENEZUELA

Sir Louis Henry Davies s'en Revient

Londres, 24.—La Presse Associée est en état de pouvoir donner d'une manière autorisée la proposition finale du Canada pour régler d'une manière permanente la difficulté au sujet de l'Alaska.

Elle diffère grandement de ses demandes antérieures et elle a été transmise à l'ambassadeur des Etats-Unis, M. Joseph H. Choate, par le ministre Canadien des pêcheries et de la marine, Sir Louis Henry Davies, tard hier soir, avant l'embarquement de ce dernier pour retourner au Canada.

Elle a été télégraphié à Washington par les attachés de l'ambassade américaine.

Elle se lit comme suit:

"Que la ligne de frontière soit définie par l'abitrage dans des conditions semblables à celles imposées par les Etats-Unis et la Grande-Bretagne au Vénézuela, spécialement ces provisions rendant cinquante années d'occupation par l'une ou l'autre partie comme preuve concluante de son titre; une occupation moins longue que cette période devant être traitée en équité comme le permet la loi internationale.

Que comme condition antérieure et absolument préliminaire à l'arbitrage, on devrait concéder Skagway et Dyea aux Etats-Unis, sans réclamation ultérieure, si le Canada reçoit le hâvre Pyramid."

En d'autres mots, le Canada abandonnerait une grande étendue du pays aurifère contesté en échange d'un port de mer, mais il stipule qu'il doit avoir ce dernier avant de se décider à l'arbitrage de la ligne de frontière.

L'EUROPE EN ARMES

Elle Demandera des Explications à l'Angleterre

Washington, 24—Le département d'Etat est convaincu qu'une crise européenne est imminente.

Tout indique que la France, l'Allemagne, la Russie, l'Italie l'Autriche, la Belgique et la Hollande sont déterminées à, non seulement offrir leur médiation, mais, si l'Angleterre rejette telle offre, à adresser à la Grande-Bretagne une note identique s'informant de l'intention de l'Angleterre à l'Afrique australe.

Paris, 24.—On ne croit pas ici à l'intervention de l'Europe dans la guerre du Transvaal.

Le Figaro dit que les Boers ont eu tort de ne pas céder aux premières demandes de l'Angleterre.

L'intervention ne paraît pas probable, vu que la Russie, la France et l'Allemagne sont occupées ailleurs.

SEULE DANS LE MONDE

Un Cas Pitoyable Rapporté aux Autorités.

JENNIE TANNER ABANDONNEE SUR LE PAVE

L'agent Richardson Prend Soin de la Malheureuse

Recueillie dans un orphelinat de Lebanon, Indiana, il y a cinq ans passés, pour se voir abandonner à la charité publique et ramasser sur le pavé, à Lowell, telle est en quelques mots l'histoire pitoyable de Jennie Tanner, une jolie fillette de treize ans, que l'agent de la Humane Society, M. Richardson, vient de prendre sous sa protection et qu'il a conduite à la Ayer Home, où elle ne souffrira plus du froid ni de la faim.

Il y a cinq ans passés, une femme infirme, mais riche, du nom d'Amanda Beadle, a recontré la petite Jennie, qui n'avait alors que huit ans, dans un asile pour les orphelins à Lebanon, et, sur sa promesse de l'élever comme sa propre enfant, elle se la fit donner en soin.

L'enfant raconte qu'elle a été assez bien traitée par cette femme, qu'elle avait appris à appeler sa mère, tant qu'elles ont demeuré dans l'Ouest.

Parfois, la femme la querellait sans raison, mais elle attribue ces colères passagères au fait que sa mère était infirme, étant obligée de se traîner sur les mains et les genoux.

Il y a quelques mois passés, la femme vint s'établir en cette ville, amenant ici sa fille adoptive, et elle ouvrit une maison de pension.

Le 5 juin dernier, la fillette sortit pour aller au cimetière Edson; elle fut absente une couple d'heures et quand elle rentra au logis, à une heure de l'après midi, elle constata que sa mère l'avait abandonnée et qu'elle se trouvait seule au monde.

Un homme qui la connaissait—et qui ne veut pas que son nom soit publié en rapport avec cette histoire—prit la petite sous sa protection et la confia à M. et Mme Riley, rue Pond.

Le sort de l'orpheline chez les Riley n'était pas des plus enviable; la petite dit que la femme Riley la mit dehors à coups de pied, tandis que celle ci prétend que la fillette s'est sauvée.

Quelles que soient les circonstances, il y a une chose certaine, c'est que Jennie a couché à la belle étoile deux fois dans la dernière semaine, exposée au froid et à la faim.

Le soi-disant protecteur de Jennie—qui ne veut pas dire son nom—prétend que la femme Beadle lui a volé une assez forte somme d'argent quand elle est disparue et il la croit quelque part dans New York. Il aimerait que la police la retrouvât.

En attendant de nouveaux détails, la jeune Tanner est aujourd'hui entre bonnes mains et il faut espérer que ses souffrances physiques, du moins, sont terminées.

Elle aura ses quatorze ans en mai prochain. Elle est grande et bien développée pour son âge. Elle a les cheveux blonds et des yeux bleus qui ont une expression de tristesse muette qui fait peine à constater chez une enfant si jeune.

OU IREZ VOUS

pour faire remplir les ordonnances ou prescriptions de vos médecins? Naturellement chez le pharmacien qui jouit de la confiance du public; le pharmacien prudent, consciencieux et possédant de longues années d'expérience dans sa profession. Vous trouverez toutes ces qualifications chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens rue Merrimack. En portant là vos prescriptions, vous serez toujours certains qu'elles seront remplies fidèlement, exactement de la manière voulue par le médecin. Les drogues et ingrédients qu'on y emploie sont toujours les plus frais et les plus purs. Nous ne prenons aucun risque sous ce rapport; lorsqu'on découvre dans notre stock des substances tant soit peu douteuses, elles vont tout droit au dépotoir.

N'oubliez pas que c'est notre spécialité de remplir les prescriptions et que nos prix sont toujours raisonnables.

Delisle, Beaulieu & Rochette,
632 Rue Merrimack.

Pour la Buanderie Canadienne
On reçoit tout ouvrage excepté les lavages de famille.
Il n'y a pas d'autre buanderie, la buanderie sera en marche vers la fin de novembre. Je désire d'en avoir [illegible]
Le bureau se trouve au No. [illegible], rue Moody.
WILFRID JEAN, Prop.

PARTHENAIS FRERES.

Nous avons enregistré jusqu'ici cette saison

Le plus grand commerce de Chapeaux et Casquettes dans l'histoire de notre maison. Nous avons un des Départements de Chapeaux les plus grands et les mieux fournis de la ville.

Notre beau stock de CHAPEAUX et CASQUETTES d'Automne et d'Hiver est digne de la considération de tout homme qui s'habille bien.

Nous avons déjà vendu près de dix caisses de notre nouveau Derby

PARTHENAIS BROS.' SPECIAL.

C'est le Chapeau le mieux fait, le mieux garni et qui fait le mieux que nous ayons jamais vu, et la raison de tout cela est parce que c'est le seul véritable chapeau de $3.00 dans Lowell qui se vende au prix de **$2.**

☞ Entrez en essayer un.

Nous montrons un bel assortiment de Fédoras pour hommes, noir, brun, acier et perle dans les dernières formes,

Pour 50c, 75c, $1.00, $1.50 et $2.00

Les Télescopes bruns, noirs et perle pour garçons font maintenant fureur

Notre prix **47c**

JUSTEMENT REÇUS.

Jolies Toques Tricotées de couleur et Tamoshanters pour enfants.

Pour lesquels nous ne demandons que **45c.**

Voyez nos Valeurs Extra en Sous-vêtements.

Poids d'automne et d'hiver. Mérinos, Poil de Chameau. Laine Naturelle, côtes bleues, écarlates, côtes jersey, unis et de couleur et doublés en toison. Voici notre échelle de prix,

25c, 37½c, 50c, 75c, $1, $1.25, $1.50 et $2.

VALEURS EN BAS POUR HOMMES.

7 caisses de Demi-Bas en poil de chameau et laine naturelle, noirs et gris fer pour hommes. Chaque paire vaut 20c. Nous avons marqué ce gros lot

2 paires pour 25c.

Nous garantissons la qualité et le prix de tout article que vous achetez de nous, conséquemment vous ne ferez aucune erreur en nous favorisant de votre patronage. ☞ Votre argent remboursé si vous le voulez.

Parthenais Frères,

Les Drapiers, Merciers et Marchands de Chaussures Modernes.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk).

AU PAYS DE L'OR

PERSPECTIVES TRES BRILLANTES

Entrevue intéressante avec le Col. Steele

Montréal, 24—Le colonel Steele, qui la direction de la police à cheval du Yukon, depuis plusieurs mois, est arrivé ici en congé.

Au cours d'une entrevue, il rapporte qu'une énorme quantité de machines à dégeler ont été expédiées au Klondyke, et que le résultat en sera une production d'or plus considérable que jamais l'an prochain. Les machines à dégeler n'étaient qu'à l'essai, l'an dernier, mais elles sont très satisfaisantes et réduisent considérablement les dépenses.

La ligne télégraphique de Dawson City, a été complétée, dit-il, le jour qui a suivi son départ. On était aussi à tracer des chemins, qui, à Dominion Creek, par exemple, réduiront les dépenses de transport, d'au moins 50 par cent.

Deux cents personnes étaient sur le navire venant de Skagway à Seattle, et qui portait de l'or pour $1,000,000, en destination de la Banque de Commerce de ce dernier endroit.

Plusieurs de ces personnes doivent retourner après l'hiver. Quelques-uns de ceux ci ont eu beaucoup de succès, entr'autres, un jeune homme à l'emploi de la Compagnie Commercial d'Alaska, qui, en deux ans, a amassé 115 livres de pépites d'or.

La valeur d'une livre d'or est de $200.

Dawson City a été rebâtie mieux qu'avant la conflagration, qui en a détruit une grande portion. On y a établi un système de drainage, qui l'a rendue beaucoup plus salubre. Les compagnies "Alaska Exploration", "North American Transportation" et "Trading" y ont des établissement aussi considérables que ceux de Montréal. Les seuls articles qui manquent encore au marché sont les légumes, et on est obligé de se contenter en grande partie de conserves.

Les pommes de terre abondent, et les prix du marché ont baissé considérablement.

On publie maintenant à Dawson City, quatre journaux, dont le "Dawson News" est quotidien. Il y en aura bientôt plusieurs autres quoditiens, par suite de l'installation du télégraphe.

Le "Yukon Sun" est le seul qui appartient à des Canadiens, les autres sont américains. Dawson a maintenant un excellent corps de pompiers, avec tous les engins nécessaires.

Un bon nombre de claims, dont on n'a découvert les veines favorables que tard, durant la dernière saison, rapporteront beaucoup, cet hiver; et quelques-uns des vieux lots qu'on avait abandonnés, parce qu'on n'y voyait que de la roche, ont été creusés pour y trouver le lit du rocher, et on a découvert de l'or parmi la roche et dans le sable en-dessous.

La production, à Bonanza et Eldorado, a dépassé tout ce qu'on a vu jusqu'ici, et pour au delà de $300,000 a été retiré de quelques lopins, au cours de l'hiver.

Un homme a rapporté 1950 livres de pépites d'un claim de Gold Hill, le tout ayant été charrié là par les torrents du printemps.

En février dernier, plusieurs rapportaient qu'il n'y avait rien à Silver Creek; mais des gens persévérants ont travaillé et découvert une filière, et certains lots qui auraient pu être achetés facilement pour $500, dans le temps seront vendus $10,000 au comptant. Nombre de ces claims ont été achetés par de puissantes compagnies, de manière à posséder des lots contigus.

Naissance

PLOUFFE—En cette ville, le 18 courant, Mme Joseph E. Plouffe, une fille, baptisée sous les noms de Marie Blanche Antoinette. Parrain et marraine, M. et Mme Michel Maillot.

A VENDRE—Devant quitter Lowell sous peu pour le Canada, je vendrai à grand sacrifice mon magasin de marchandises sèches, tabac, bijoux, bonbons, etc. Le logement privé est à même le magasin. S'adresser à J. N. Roy, 738 rue Moody, Pawtucketville. 310

Chalifoux

LE GRAND MAGASIN DE VETEMENTS.

Important pour les Acheteurs.

Une Reunion Heureuse de Qualite et un prix d'Epargne sur Vêtements pour Hommes et Garçons.

PARDESSUS TOP.

Thibets, Chéviottes, Kerseys et Diagonals noirs et gris oxford, Couverts poids léger et lourd, un grand nombre avec doublure de goût. Voyez les grandes valeurs à **$8, $10, $12, $15, $18.**

HABITS POUR HOMMES.

Nouveaux barrés et carreautés en Worsteds et Chéviottes, vestes à doubles revers. Voyez les lignes spécialement fortes à

$8, $10, $12, $14, $16, $18, $20, $22.

HABITS POUR GARÇONS.

Les plus grands points, gilets à simples revers avec vestes à doubles revers et aussi gilets réguliers à doubles revers (habits à deux morceaux) des barrés et des carreautés des plus durables et Chéviottes, Serges et Diagonals en bleu et noir uni, tous extra forts. Les petits points sont les habits vestes et blouse les plus fins, garnis d'une façon élaborée.

J. L. Chalifoux,

RUES CENTRAL ET MIDDLE.

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 25 OCTOBRE 1899. No 180

LES ANGLAIS RETRAITENT

Yule se Rallie aux Forces de White

TOUS DEUX SUR LA DEFENSIVE A LADYSMITH

Les Boers Occupent tout le Nord du Natal

Londres, 25—Le correspondant du Cap au Daily Mail a télégraphié à 9.45 p. m., hier:

"Le Gén. Yule vient d'accomplir un mouvement stratégique des plus brillant. Pour une marche très vive vers le sud, laissant Glencoe vide, il a réussi à opérer une jonction de ses troupes avec celles de Sir George Stewart White, un peu au nord de Ladysmith.

"Les deux sont maintenant prêts à se battre. Je crois que la première bataille aura lieu contre la grande force de l'Etat libre d'Orange qui est entrée dans le Natal par la passe Tentwa et qui, a depuis, harassé Ladysmith.

"Les autorités militaires ont décidé qu'en réunissant leurs troupes, les deux généraux pourront mieux faire face aux Boers, qu'en les opposant séparément à deux gros corps d'armée ennemis.

"Alors, après avoir défait les troupes de l'Etat libre d'Orange, ils attaqueront le Gén. Joubert. Les deux corps d'armée des Boers ne sont plus séparés que par une quarantaine de milles. Il faut donc que les Anglais agissent promptement, car les Boers réunis seraient trois contre un. On peut s'attendre à une grande bataille avant longtemps. Nos hommes sont pleins de confiance et d'enthousiasme."

UNE FORTE POSITION

Londres, 25—Le marquis de Lansdowne, secrétaire de la guerre, a reçu, la nuit dernière, la dépêche suivante du Gén. Sir George Stewart White:

Ladysmith, 24, 9 p. m.—Des informations reçues hier indiquent que les Boers se sont établis en grand nombre dans une position excessivement forte à l'ouest de la route principale qui conduit de Ladysmith à Dundee.

"J'ai aussi été informé que la force de Dundee, commandée par le Gén. Yule, retraite sur Ladysmith par le chemin Helpmakaar.

"J'ai donc conduit un fort détachement pour couvrir le mouvement de sa colonne. J'ai rencontré l'ennemi sept milles à l'ouest d'ici dans une position bien retranchée et j'ai ouvert le feu pour le tenir occupé et l'empêcher d'attaquer la colonne de Yule.

"Il y a eu peu de pertes des deux côtés."

MARCHE SUR KIMBERLEY

Londres, 25.—Le Daily Telegraph publie cette dépêche de son correspondant spécial:

Dear, Colonie du Cap, 23.—Le commandant Cronje, qui a été deux fois repoussé à Mafeking, marche sur Kimberley, après avoir laissé assez de troupes en arrière pour investir Mafeking.

Les Boers de l'Etat Libre se dirigent vers l'ouest dans le but de se joindre à Cronje pour attaquer Kimberley.

Le gouvernement du Transvaal a lancé une proclamation déclarant que tout le district au nord de la rivière Vaal, compris le Bechuanaland, appartient aux Boers.

L'Etat Libre a fait la même chose concernant l'ouest de Griqualand et le terrain entre les rivières Vaal et Orange.

Les Basutos sont à la veille de se soulever et on craint qu'ils ne s'allient aux Boers.

LES BOERS SONT GALANTS

Londres, 25—Les dernières nouvelles de Kimberley, datées du 21 octobre, disent que les Boers, réunis en nombre considérable, dans les environs, ont détruit les lignes de chemins de fer, sur une longue distance, au sud et au nord de la ville. Plusieurs fugitifs des villages environnants, ont été faits prisionniers par les Boers.

Plusieurs femmes, en apprenant que leur mari avait été fait prisonnier, ont visité le camp boer, et ont été reçues avec les plus grands égards par les burghers. Les prières adressées par ces femmes courageuses, aux officiers Boers, ont été exaucées, et tous les prisonniers ont été remis en liberté et se sont rendus immédiatement à Kimberley. Les prisonniers rapportent qu'ils ont été très bien traités.

LA FAMINE

Koopmansfontein, 25—Des tribus de Caffres qui se rendent de Jugersfontein à Kimberley, se trouvent dans l'impossibilité de se procurer de la nourriture et meurent de faim. Les provisions manquent déjà dans le Bechuanaland et le Griquiland ouest, le service de transport étant complètement arrêté. La famine est inévitable.

DEMONSTRATION SYMPATHIQUE

Montréal, 25.—A l'occasion du prochain départ du major Peltier pour le Sud-Africain, les officiers du 65e et de nombreux amis ont offert un dîner intime au commandant de la compagnie canadienne-française. Il y eut en même temps présentation d'un joli chronomètre avec bracelet en cuir. Le dîner qui fut donné à l'hôtel Viger, était présidé par le lieutenant-colonel Labelle et la présentation fut par le major MacKay.

La santé de la Reine fut bue avec enthousiasme et le "God save the Queen" fut chanté comme seuls les loyaux sujets de Sa Majesté peuvent le chanter.

En termes on ne peut plus élevés, le Lieut.-Col. Labelle a ensuite proposé la santé du major Peltier.

Il fut suivi par le major MacKay qui, au cours de sa jolie improvisation, déclare que Peltier ne représentera pas seulement le Bataillon en Afrique, mais encore la nationalité canadienne-française, la bravoure de la race, la loyauté des Canadiens.

En se levant pour répondre, le major Peltier avait les larmes aux yeux.

C'est toujours avec plaisir qu'il a fait son devoir comme militaire, mais en cette circonstance solennelle, il sent qu'un devoir bien autrement important, qu'une mission bien autrement noble lui est confiée. Il a juré de faire honneur au drapeau et au nom du Bataillon et il tiendra parole si l'occasion s'en présente. Il aura toujours présente devant les yeux la belle devise du 65e: "Nunquam retrorsum."

Le major Peltier et les membres du contingent canadien qui ont été enrôlés ici sont partis ce matin pour Québec.

HISTOIRE INQUIETANTE

Ladysmith, 25.—Un Anglais, arrivé dimanche soir, de Dundee, raconte que lorsqu'il réussit à traverser les lignes des Boers, samedi, ceux-ci bombardaient le camp et la ville, avec de puissants canons. Les Anglais ripostaient courageusement, mais leurs bombes ne pouvaient atteindre les batteries ennemies, tandis que celles des Boers causaient de grands ravages. Le camp fut levé et transporté à un mille plus loin, hors de la portée des bombes des ennemis. Les Boers continuèrent alors à tirer sur les magasins de la ville.

LES MEILLEURS BREUVAGES CHAUDS DANS LOWELL

Se Servent Toujours a la

Lowell Pharmacy,
Delisle, Beaulieu & Rochette

Leurs Chocolat et Café Chauds à la crème, font les délices de leurs habitués. Il en est de même de leur Bouillon de Bœuf au Céleri et Jus de tomate. C'est le breuvage le plus en vogue aujourd'hui. Tout le monde y va pour s'en faire servir. Pourquoi pas vous? 5 cents la tasse.

Combien de Rhumes ordinaires, pour avoir été négligés, ont conduit le patient à cette terrible maladie, la Consomption? Ne commettez pas cette imprudence et arrêtez tout de suite votre toux avec le seul véritable **Sirop de Pin Blanc.** Demandez l'Impérial. Il se vend 25c la grande bouteille, à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette seulement.

632 Rue Merrimack.

DECISION IMPORTANTE

Rome Intervient dans l'Affaire d'East St Louis

Rome, 25—Voici le texte des instructions officielles de Son Eminence le Cardinal Ledochowski à Mgr Janssen, évêque de Belleville, Ill., au sujet des récentes difficultés de la paroisse St Patrick, d'East St Louis:

"Levez immédiatement l'excommunication de la paroisse car elle ne l'a pas méritée. Faites résigner le Rév. M. Cruse et nommez un pasteur de la nationalité des paroissiens."

Le cardinal Ledochowski est le préfet de la propagande qui règle définitivement les difficultés de ce genre, sans appel.

Il s'en suit que la pratique future de l'Eglise aux Etats-Unis sera que les évêques devront nommer les pasteurs d'après la nationalité des congrégations.

POUR MANILLE

Quatorze Régiments Prêts à Partir

Washington, 25—Le département de transportation du bureau du quartier-maître général a été informé que le transport des troupes à Manille a été retardé par les tempêtes qui sévissent présentement sur la côte du Pacifique.

Il y a quatorze régiments prêts à partir pour Manille et il est maintenant certain qu'ils y seront rendus avant Noël.

YVETTE GUILBERT

Aux prises avec un Chat Furieux

Paris, 25—Mme Yvette Guilbert, à son retour du théâtre, a eu une terrible rencontre avec un chat furieux. Elle a été mordue plusieurs fois par l'animal qui l'a griffée près des yeux et lui a déchiré la lèvre. L'autopsie du chat a été faite, et on a constaté que l'animal n'était pas atteint d'hydrophobie.

Putnam & Son

PRIX AUJOURD'HUI

pour Sous-Vêtements qui sont simplement étonnants quand on considère la condition du marché des Sous-Vêtements.

Ces marchandises ordonnées par contrat le printemps dernier, sont offertes à des prix qu'il serait impossible de mentionner si les marchandises avaient été achetées dans les soixante jours. Quand ces quelques caisses auront été vendues, on ne pourra plus en avoir à moins de cinquante par cent de hausse sur nos prix du jour.

29 CENTS

Pour corps et caleçons pour hommes, doublés en toison épaisse, un beau gris acier à dos toisonné épais; corps et caleçon finis à coutures soulevées à fil double et à revers double. Corps à boutons de perle et devants galonnés en soie, valeur réelle cinquante cents.

22 CENTS

Pour corps et caleçons pour garçons, doublés en toison épaisse; la couleur Jaegar bien connue; corps et caleçons finis à coutures soulevées à fil double et à revers double, tant pour les corps que pour les caleçons; corps finis à galon de soie et à boutons de perle. Valeur réelle trente-huit cents.

QUELQUES CHEMISES DE GOUT

Devants raides, corps tout de goût, manchettes à mailles, grand points seulement, collet 16 à 17, étaient cinquante cents, pour close, **29 Cents Chacune.**

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

O'Donnell & Gilbride Co.

UNE VENTE ATTRAYANTE DE

Beaux Gants de Chevreau Pour Dames.

Bonnes Nouvelles pour Jeudi, Vendredi et Samedi.

Près de 200 douzaines de Gants Foster à lacets et quatre boutons, achetés à 50c par dollar, en nuances de brun, tan, mode, gris, rouge, bleu, aussi noir et blanc. Une variété excellente de points, mêmes que vendus par toute maison en Amérique à $1 et $1.25, tout le lot mis en vente de bonne heure **Jeudi Matin a 69c la paire.**

Cette vente donne positivement une occasion inaccoutumée pour acheter des Gants sûrs à environ moitié prix et la vente se continuera tant qu'il en restera une paire.

Une Vente Speciale de Rubans.

150 Cartons des Rubans les plus Nouveaux à Environ Moitié Prix.

LOT 1—Comprend des Rubans Taffetas unis en une grande variété de couleurs avec un vaste assortiment de points polka dans une variété semblable de couleurs. Les rubans sont tous très larges et les prix réguliers 50c et 60c. Votre choix sur le lot à **25c la verge.**

LOT 2—Contient une grande varié de Rubans d'excellente qualité en plaids, carreautés, barrés et bayadères. Vous vous attendrez à payer 75c la verge en tout temps. Vous pouvez choisir sur le lot à **39c la vge.**

Plusieurs mille verges de Coupons de Rubans à 6c et 10c la vg.

100 Doz. de Mouchoirs Salis et Fripés sont en Vente Aujourd'hui.

Ce stock consiste des rebuts de stock avec un achat spécial d'échantillons d'un importateur. Ce sont des Mouchoirs pour dames et messieurs que vous paieriez ordinairement 10c, 15c et 19c la pièce. Vous pouvez les acheter cette semaine à **5c, 6¼c et 10c chacun.**

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'EGLISE A LUCON

MGR CHAPELLE REPOND A FUNSTON

Il Raconte ce que l'Eglise a Fait pour les Philippins

Washington, 25—Le général Funston ayant dit, devant les élèves de l'Université Sanford, que si "le gouvernement chassait de Luçon les religieux et confisquait leurs biens, la rébellion serait réprimée en moins d'une semaine," Mgr Chapelle, archevêque de la Nouvelle-Orléans et délégué apostolique aux Iles Philippines, lui répond par voie de la Presse Associée.

Mgr Chapelle pense que le général Funston n'a pas été cité fidèlement. En tout cas, s'il a tenu le langage qu'on lui prête, il a fait preuve d'une ignorance crasse.

"L'île de Luçon, dit-il, n'est pas sous le joug des religieux, et le général Funston le sait mieux que personne.

"Ce que les Philippins ont ou possèdent, ils le doivent aux religieux. Par ces derniers, ils furent tirés de la sauvagerie et élevés au niveau de la civilisation chrétienne. Par eux ils ont été instruits, non pas seulement à l'école, mais encore dans les ateliers, où ils ont appris les industries qui sont maintenant pour eux une source de prospérité.

"M. Peyton, un missionnaire épiscopalien, dit que les indigènes sont le peuple le plus moral de la terre. Un autre missionnaire protestant, le révérend Dr Abeel, dit que les Philippins ont été convertis au catholicisme par les moines espagnols et qu'ils ont en conséquence amélioré d'une manière étonnante leur condition sociale."

Mgr Chapelle conclut de ces témoignages non suspects que les moines des Philippines ne sont pas si étroits qu'a bien voulu le dire le général Funston.

Il cite aussi le fait que la majorité des prêtres sont aujourd'hui les prisonniers des insurgés pour démontrer qu'ils n'ont pas sur eux le contrôle que leur prête gratuitement le général Funston.

NEGRES FUSILLES

A la suite d'une querelle entre Femmes

Birmingham, Ala., 25—Deux nègres tués, trois ou quatre blessés et deux autres en prison, tel est le bilan d'un combat entre blancs et noirs à East Decatur.

Le combat a commencé par une querelle entre une femme de couleur, Mme Orr, et la femme d'un nommé Charles James, mécanicien d'un bateau à vapeur.

La negresse ayant grossièrement insulté la femme de James, celle-ci l'a vengée en rouant de coups Mme Orr.

Les nègres ont alors attiré James dans une embuscade et ont fait feu sur lui, sans le toucher.

Les amis de James ont pris sa défense et ont fusillé les nègres avec le résultat qu'on a vu plus haut. Alex Orr, le chef des noirs, a été arrêté, et on croit qu'il n'y aura pas de nouveaux incidents.

L'AMIRAL DEWEY

Il est Enchanté de sa Maison

Washington, 25—L'amiral Dewey est enchanté de la maison qui lui a été donnée par souscription nationale. C'est un vaste bâtiment de 17 pièces, richement aménagé, sis dans l'avenue Rhode-Island, au coin de l'avenue du Connecticut.

C'est le propre choix de l'amiral, et les connaisseurs en immeubles disent qu'il est excellent.

Une dépêche de Manille annonce que le 26me est arrivé en sûreté et que tous les soldats sont en bonne santé.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

A. G. POLLARD & CIE.

NOUS AVONS ENCORE CETTE AUTOMNE

Les Couvertes a Chevaux

A GRANDES OCCASIONS

Couvertes pour l'etable a $1.00 et jusqu'a $2.50. Couvertes qui sont presque toutes fournies de ceintures "surcingles" et qui valent generalement de $1.50 a $4.00.

Couvertes Pour la Rue Une grande variete en differentes grandeurs et avec courroies prêtes a servir et valant chez les marchands reguliers de $1.25 a $6.00 que nous pouvons vendre pour 25c a 4.00 chacune.

Si vous avez un cheval venez voir notre ligne de couvertes et menager sur le cout.

A. G. POLLARD & Co., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mercredi 25 Oct. 1899

Un Conflit Europeen

Quand on a reçu à Londres, ces jours derniers, les détails des premières batailles livrées dans le Transvaal, il y a eu des scènes déchirantes.

La liste des tués et des blessés dans les régiments anglais était publiée et les parents des premières victimes se sont livrés à des actes de désespoir vraiment pitoyables.

Pourtant, on annonçait des victoires anglaises! mais elles avaient coûté cher.

Les veuves et les orphelins que ces premières rencontres venaient de faire ont-ils songé un instant, dans leur douleur, que d'autres veuves et d'autres orphelins en bien plus grand nombre—puisque les vaillants Boers avaient succombé par milliers—avaient, dans la petite république sud-africaine, autant de larmes à verser et autant de sombres perspectives à envisager pour son avenir.

Probablement, non.

Cependant la reine Victoria, qui a, s'il faut en croire les dépêches, tout fait en son pouvoir personnel pour empêcher cette guerre sanglante, s'est écriée :

"Mon cœur saigne pour ces pertes affreuses encore aujourd'hui. Le succès a été grand, mais je crains qu'il n'ait été acheté trop chèrement."

La reine a dit vrai.

La victoire anglaise a été payée le plein prix.

Voilà pour le côté sentimental de la question.

Mais il y a autre chose.

Les chauvins anglais, les jingoes, comme on les appelle dans leur pays, ne font pas tant de démonstration depuis qu'on a rapporté que les autres grandes puissances européennes se sont émues et ont déjà commencé à s'informer auprès de Lord Salisbury pour savoir ce que voulaient dire au juste les grrrandes prétentions posées par M. Chamberlain dans son fameux discours en chambre. Elles aimeraient à savoir un peu plus les plans britanniques.

Elles semblent craindre avec raison que la petite guerre, déjà si bien entreprise, ne soulève tous les nègres de l'Afrique où chacune d'elles a de grands intérêts à protéger contre ces mêmes noirs.

S'il n'est pas trop tard pour l'arbitrage, on devrait l'avoir au plus tôt.

Qui sait si cette lutte héroïque de deux jeunes républiques contre un des grands empires du monde ne sera pas l'étincelle qui mettra le feu en Europe et qui précipitera le choc des grandes armées européennes toujours anxieuses de s'entre-tuer?

L'Avenir

Bon nombre de personnes, d'un patriotisme inquiet, sont portées à redouter, au point de vue de leur nationalité, les conséquences de l'émigration des Canadiens aux Etats-Unis.

Il y a pour cela des raisons apparentes et, en vérité, fort plausibles; mais que l'on se rassure. Les Etats-Unis ne sont pas une nation, mais un composé de toutes les populations européennes qui s'y fraient, chacune, leur voie, et marchent à la réalisation d'aspirations particulières.

Avec le temps peut-être parviendront-ils à former un tout homogène, mais il n'y a pas encore lieu de redouter qu'une fraction étrangère, mais faible et impuisante, soit forcément absorbée et disparaisse dans la masse de la nation.

L'assimilation ni l'absorption par la contrainte, ni même par un ensemble de moyens déguisés, mais sûrs, n'y existent donc pas. Il n'y a que l'assimilation volontaire qui soit à craindre et, en vérité, c'est là qu'est le véritable danger, et c'est pour le combattre qu'il faudrait rassembler toutes ses forces et tous ses moyens d'action.

Il n'y a aucune raison pour que les Canadiens-français se laissent absorber aux Etats-Unis par l'élément anglo-saxon.

L'Anglais, le véritable Anglais, le descendant de ceux qui, aux 17e et 18e siècles, peuplèrent les treize colonies primitives qui se révoltèrent contre leur mère-patrie en 1776, est loin d'etre en majorité aux Etats-Unis, si ce n'est dans ceux de la Nouvelle Angleterre, notre voisine.

L'Etat de New York lui-même est en majorité composé d'Irlandais et de descendants d'Irlandais. La plupart des Etats du Centre et de l'Ouest, ces derniers surtout, sont peuplés en majorité d'Allemands qui ne songent pas le moins du monde à abdiquer devant l'élément anglo-saxon, à s'assimiler à lui ou à lui abandonner la prédominance dans les affaires publiques.

Il y a un abîme entre l'Allemand et l'Anglais. Celui-ci, quoique très familiarisé avec la liberté politique, est façonné depuis des siècles au despotisme social.

Nul, plus que l'Angleterre, ne reconnaît la différence des classes et ne s'incline devant le rang. La caste est toute maîtresse en Angleterre : son autorité et sa domination ne sont tempérées que par la puissance supérieure de la liberté politique, devant laquelle tous s'inclinent, depuis le souverain jusqu'au plus humble ouvrier !

L'Allemand, au contraire, sorti d'un pays où le socialisme est une force tellement grande qu'elle fait contre-poids à l'autorité impériale elle-même, et qu'elle finira par broyer le militarisme encore triomphant en apparence, l'Allemand, disons-nous, apporte aux Etats-Unis son esprit de révolte contre tout despotisme social, de même que l'Irlandais y apporte sa haine contre l'Angleterre, haine que rien ne peut éteindre, qui s'avive au contraire tous les jours à la moindre blessure, qui se nourrit de souffrances séculaires, qui semble dormir un temps et se réveille plus aiguë, à chaque occasion qui s'offre, haine imprescriptible que rien n'apaisera, tant qu'il y aura une Irlande qui souffre, et une Angleterre qu'elle pourra accuser, à tort ou à raison, d'être la cause de tous les maux qu'elle endure et auxquels il semble n'y avoir pas de remède.

De beaucoup supérieur à l'Américain proprement dit, le dominant par une culture intellectuelle autrement sérieuse et vraie, en ce sens que les Américains, produits des écoles communes, sont incapables de s'élever au-dessus d'un niveau commun, n'ont que des notions très superficielles sur toutes choses et guère d'autre instruction que celle qu'ils puisent dans les journaux, l'Allemand, nous le répétons, non seulement ne se laisse pas absorber, mais encore domine, par le nombre, par l'intelligence et par le savoir, dans les Etats de l'Ouest qui offrent à son activité un champ vaste et libre où restent encore bien des espaces à remplir.

Ainsi donc, on peut dire que des trois facteurs principaux qui dominent actuellement aux Etats-Unis, le premier, l'Américain, a l'argent, le deuxième, l'Allemand, a la supériorité de la culture intellectuelle, le troisième, l'Irlandais, a la détermination, la toute puissance que donne un but clairement indiqué et poursuivi avec une indomptable persistance.

D'autre part, voici le Canadien-français qui commence à l'emporter par la force numérique dans bon nombre de localités de la Nouvelle-Angleterre. Déjà il a acquis l'influence que donne le suffrage, mais l'instruction lui a souvent manqué, quoiqu'elle a fait de notables progrès dans ces derniers temps, comme en a fait de remarquables la presse franco-canadienne des Etats-Unis. A part les bonnes écoles et les bons collèges français, ce qui manque encore aux Canadiens émigrés, c'est une direction, c'est l'organisation, c'est l'effort, le but commun, c'est le sentiment irrésistible qu'aucune force au monde ne peut ni les pénétrer, ni les assimiler, ni les englober dans des éléments plus puissants qu'eux, s'ils veulent se rendre compte une bonne fois de leur force, s'ils veulent se compter, mesurer les échelons qu'ils ont à gravir encore pour être les égaux, à tous les points de vue, des éléments qui les entourent, et comprendre enfin qu'aujourd'hui la première des forces, celle qui tôt ou tard donne le pouvoir et l'influence, indépendamment du nombre, c'est l'instruction, l'indispensable, la souveraine instruction.

ARTHUR BUIES.

Savez-vous que la

Graine de Lin

EST

8c la livre ?

(Moulue ou Ronde)

C. B. COBURN & CO.

63 rue Market.

Commis Canadiens — Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette

Un paysan russe revenant de la ville où il s'était acheté des bottes neuves et avait bu plus que de raison tomba endormi sur la route et fut aussitôt soulagé de ses bottes par un tramp en quête d'aventures. Le paysan dormit jusqu'à ce que vint à passer une voiture. Le conducteur de la voiture, voyant un homme étendu en travers de la route, lui cria d'ôter ses jambes de là.

—Mes jambes ! répondit le dormeur, ouvrant à demi les yeux et jetant un regard sur ses pieds. Mais, ces jambes-là ne sont pas à moi ! Les miennes étaient dans des bottes neuves.

Un noble de Russie vient de faire compléter une maison de seize chambres toute en papier, et l'on dit qu'il en est enchanté au point qu'il a donné l'ordre pour avoir tous ses meubles neufs en papier aussi.

Les Slaves peuvent montrer des points aux Yankees, de temps à autre.

Les tribunaux ont donné raison à Chicago d'avoir annexé, le printemps dernier, un petit faubourg du nom d'Austin.

La cité du vent a donc 15,000 habitants de plus.

Prenez-en note !

On nous dit que la "Vérité", de Québec a publié de beaux articlees à propos du grand méfait médité par M. Chamberlain.

Il nous eût été agréable de lire cela, mais nous ne recevons plus la "Vérité" depuis longtemps.

Pourquoi?

Un brasseur strasbourgeois, voisin de l'Ecole de droit, voulant flatter les étudiants, prit pour enseigne un éléphant dressé sur ses pattes de derrière avec cette inscription : *A l'Elephen-droit* ; il voulait écrire : *A l'Elève en droit.*

Entendu dans un salon où l'on parlait de notre excellent confrère X.. dont la verve s'exerce volontiers aux dépens de ses amis et connaissances.

—Il a des ongles jusqu'au bout de l'esprit !

Vos désirs ressemblent à de petits enfants toujours inquiets qui demandent continuellement autour de leur mère : plus vous leur donnerez, plus ils seront importuns à vous demander.

Le progrès :

Nous avons la voiture sans chevaux, la télégraphie sans fil et je me demande ce qui va suivre.

—Le mariage sans femme peut-être.

Il y a des opinions et des croyances décoratives.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderres au No 241 rue Themont, Boston, Mass.

Santé Parfaite

Ne mettez pas votre santé en jeu en expérimentant avec toutes sortes de remèdes. Le corps humain est trop délicat pour de pareilles épreuves. Si vous êtes malade, prenez un remède dont le pouvoir curatif est parfaitement reconnu. Le **Vin Impérial à l'huile de Foie de Morue**, pour les personnes faibles et pâles, a fait ses preuves. Il a guéri des milliers de personnes même parmi vos voisins.

Par son usage, les hommes et les femmes faibles et épuisés deviennent forts, robustes et dispos.

Se vend en bouteilles de 50 et 75 cents. Chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Des Centaines de Certificats

Nous arrivent tous les jours attestant cette grande vérité: Le **Sirop Impérial à la Gomme de Pin Blanc** soulage tout de suite et guérit rapidement tous les cas de Rhume, Toux, Bronchites et autres maladies des poumons. Il ne vous coûtera rien si vous n'êtes pas satisfaits, car chaque bouteille est garantie chez

Delisle, Beaulieu et Rochette, Pharmaciens, Rue Merrimack

CONSULTATIONS GRATUITES

Pour les Canadiennes-Françaises des Etats-Unis

Pour les Medecins Specialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre au No. 241 rue Tremont, Boston, Mass.

Les propriétaires des Pilules Rouges du Dr Coderre, ont cédé aux instances des Canadiennes-Françaises de Etats-Unis qui, depuis longtemps, nous écrivaient qu'il leur était impossible de venir à Montréal pour consulter nos Médecins Spécialistes.—Pour cette raison, nous venons d'ouvrir à Boston, un salon de consultations, au No. 241 rue Tremont, où tous les jours, de 9 hrs à 6 hrs p. m. le dimanche excepté, les femmes pourront consulter nos Médecins Spécialistes absolument pour rien. —Rappelez-vous bien, pas un seul sou à payer, pas plus à Boston qu'à Montréal.— Nous espérons bien que les femmes malades sauront bénéficier de cet avantage.

Il est inutile de vous dire ici, toutes les guérisons qu'ont obtenues nos Médecins Spécialistes, car il n'y a pas une seule femme aux Etats-Unis, qui ne connait la grande propriété curative des Pilules Rouges du Dr Coderre, et le résultat qu'obtiennent tous les jours nos Médecins Spécialistes.

Nous vous avons souvent répété que, notre but en mettant à votre disposition nos Médecins Spécialistes, était parce que, un grand nombre de femmes qui prennent les pilules Rouges du Dr Coderre, ne les prennent pas de la meilleure manière ; c'est pour cela que nous vous engageons à aller voir nos Médecins Spécialistes qui vous diront comment les prendre, et si vous avez besoin de quelqu'autre remède pour certaines maladies spéciales, ils vous diront quoi faire.

Ne perdez pas courage avant d'avoir consulté nos Médecins Spécialistes. Ils ont empêché un grand nombre de femmes d'aller se faire opérer dans les hopitaux, ils ont guéri un grand nombre de femmes dont plusieurs médecins n'avaient pu guérir. Cela ce comprend facilement, si vous considérez que nos Médecins Spécialistes n'ont jamais fait d'autre chose que de soigner les maladies des femmes ; ils connaissent ces maladies mieux que ces médecins qui soignent toutes les maladies des hommes et des femmes ; nos médecins ne s'occupent que des femmes. Ils ne se servent jamais du couteau ; cette manière de traiter les femmes malades est aussi ancienne que cruelle Ne vous laissez donc pas opérer sans avoir vu nos médecins qui vous diront franchement ce qu'ils pensent de votre maladie.

Rappelez-vous bien du numéro là où vous pouvez les voir, 241 rue Tremont, Boston, Mass ; coupez cette annonce afin de ne pas oublier la place.

Nous publions ici quelques témoignages de femmes qui ont été guéries après avoir consulté nos médecins et après avoir fait usage des Pilules Rouges du Dr Coderre. Nous donnons toujours l'adresse complète de ces femmes, lesquelles vous pouvez aller voir facilement. Jamais nous n'achetons un témoignage, nous aurions tort, car nous recevons tous les jours, un grand nombre de témoignages de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis ; ce sont des femmes qui ont été guéries par l'usage de nos remèdes.

MME HONORE LAVERGNE,
Hawkesbury, Ont.

DIT: L'âge critique me rendait très misérable, je souffrais aussi du beau mal et de tous les symptômes qui accompagnent ces deux cruelles maladies. Malgré les soins des médecins, mon état empirait. Enfin, j'eus une consultation avec les Médecins Spécialistes qui me donnèrent d'excellents conseils et en même temps, je prenais les Pilules Rouges du Dr Coderre. Maintenant, je me porte à merveille et ne souffre plus du tout "

MME FLAVIEN SOUCY,
Grande Isle, Maine,

DIT: " Je consultai toutes les femmes malades de consulter les Médecins Spécialistes et aussi de prendre les Pilules Rouges du Dr Coderre. Ils m'ont guéri d'une maladie que j'avais depuis 14 ans. Je souffrais de débilité générale, grande faiblesse, battement de cœur, maux de tête et douleurs dans toutes les membres. Maintenant, je n'ai plus aucune douleur, et je fais tout mon ouvrage sans fatigue."

MME GEORGE TALBOT,
East Kington, N. Y.

DIT: " Je souffrais de pauvreté du sang au point que j'avais des faiblesses trois ou quatre fois par jour, je ne pouvais rien faire. Je commençai à prendre les Pilules Rouges du Dr Coderre et en même temps j'ecrivis elle que j'étais aux Médecins Spécialistes. Grâce à eux, aujourd'hui je suis forte, grasse et rougeaude."

Nous croyons devoir vous mettre en garde contre nos nombreux imitateurs. Vous avez remarqué que depuis quelque temps, un grand nombre de remèdes nouveaux sous différents noms; c'est tout simplement le grand succès des Pilules Rouges du Dr Coderre qui fait qu'un certain nombre de jeunes gens qui ne connaissent absolument rien de la médecine, dans l'espérance de faire fortune, ont lancé sur le marché des remèdes dont ils ne connaissent pas eux-mêmes les propriétés.

Ne vous laissez donc pas tromper, mesdames; avant de faire des expériences avec ces nouvelles préparations, nous vous engageons à vous informer par qui sont faites ces nouvelles préparations. On vous donne toujours pour adresse une boîte de poste, car ces jeunes gens ont intérêt à ne pas se faire connaître, ce qui vous prouve très bien que ce que nous vous disons est vrai.

Défiez-vous de ces remèdes ; d'ailleurs, vous connaissez les grandes propriétés curatives des Pilules Rouges du Dr Coderre, et nous sommes certains qu'une femme intelligente ne se laissera pas tromper ainsi.

En garde aussi contre les pilules rouges qu'un certain nombre de pharmaciens vous offrent à la douzaine, au cent, ou à 25c la boite ; celles-là aussi sont faites dans l'intention de nous imiter. Allez toujours chez le pharmacien honnête qui vous donnera ce que vous lui demanderez. Si vous ne les trouvez pas dans votre localité, envoyez-nous le montant par la malle et nous vous les expédierons immédiatement. Ces pilules se vendent 50c la boîte, ou six boîtes pour $2.50.

Profitez, Mesdames, de cette chance unique qui vous est offerte de consulter aussi souvent qu'il vous plaira nos Médecins Spécialistes, absolument pour rien, au No. 241 de la Tremont, Boston, Mass.

C'est un homme sage celui qui peut comprendre les soupirs d'une femme ; mais celui-là est encore plus sage qui peut interpréter le silence d'une femme.

La femme est toujours un danger ; belle, elle vous trahira ; laide, elle vous déplaira ; pauvre, elle vous ruinera ; riche, elle vous dominera.

La meilleure des leçons pour beaucoup de gens serait d'écouter aux portes ; il est fâcheux pour eux que ce ne soit pas honnête.

—Tu dis qu'il est à peu près idiot?

—Il n'est seulement pas capable d'inventer une excuse quand il arrive tard chez lui.

Sir Thomas Lipton reçoit plus d'honneurs dans sa défaite qu'on en accorde généralement aux vainqueurs.

La femme est d'autant plus religieuse qu'elle est pauvre ; l'homme ne le devient que quand il est riche.

Un diplomate qui s'amuse est moins dangereux qu'un diplomate qui travaille.

Une femme peut dire plus dans un soupir qu'un homme dans tout un sermon.

Pour beaucoup de femmes du monde, la charité même est un sport.

On regarde toujours aux mains de celui qui tient le pouvoir.

Special pour cette Semaine, au Duval's Cash Market.

Lard Frais (Rib)	9c
Lard Frais, Epaule,	8c
Lard Salé,	7c
Lard Salé,	8c
Patates le minot,	65c
Fèves P. B.	7c
Beef Steak, 2 lbs. pour	25c
Beef Steak meilleur,	15c
Bottes de Beurre Creamery 5 lbs	$1.35 et $1.40
Beurre en Tinette,	20c, 25c, 28c
Tinette de 10 lbs.	25c
2 cans de Tomates,	15c
2 cans de Pois	15c
2 cans de Fraises,	15c
Bons Œufs,	18c
Œufs Frais,	25c

Pour l'accommodation des pratiques, le magasin sera ouvert tous les soirs.

E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack.

Bon Marché Dry Goods Co.,

DEPARTEMENT DES MARCHES.

Une Grande Poussée en Coton Jaune.

5 balles de coton jaune rude extra épais, pleine verge de large et en bonnes longueurs pour drap à **3¼c la verge.**

3 balles de coton jaune extra épais et fin, 40 pcs de large, en coupons de bonnes longueurs pour draps et une belle largeur pour taies d'oreillers, valant 8¾c la verge à la pièce.

Prix de Coupon 6¼c la vge.

3 balles de coton jaune poids Standard, pleine verge de large et longueurs de 5 à 15 verges, à **5c la verge.**

SOUS-SOL,

Département des Marchés.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions.
35c pour la semaine.

Mme Adèle Boucher, modiste en robes, manteaux, etc, 24 rue Gorham, invite la clientèle canadienne à aller lui faire visite Les prix sont modérés et son ouvrage de première classe Elle répare aussi les pelleteries 26o

ON DEMANDE Une femme pour réparer les vêtements d'hommes chez W. A. Lew, 49 rue John. 25o

ON DEMANDE—Un jeune homme, parlant le français et l'anglais, pour apprendre le commerce de meubles. On exigera des références. S'adresser à la Lowell Furniture Co, 462 rue Merrimack. jno

ON DEMANDE des dames parlant français et ayant de l'expérience pour le département de manteaux. S'adresser au No 78 rue Middlesex.

ON DEMANDE immédiatement un bon "coat maker" chez V. A. Maret.

ON DEMANDE—Des hommes pour acheter des chapeaux faits à ordre ou tout faits, où ils auront le privilège de les faire reparer gratis s'adresser à Jos Delorme chapelier, No 201 rue Middlesex.

A LOUER Un magnifique logement de 5 ou 9 chambres, si on le désire chauffé à la vapeur. S'adresser sur les lieux No 496 rue Merrimack. 27o

A LOUER—Une bonne chambre meublée, contenant poêle, tapis, eau chaude et froide, une bonne chance pour un couple qui voudrait se nourrir. Prix $1.50 par semaine. S'adresser chez M. Georges Gagné, 70 rue Chapel. 28o

A LOUER—De beaux logis de cinq chambres, salle de bain et water closet, à très bas prix. S'adresser au No 44 Gershom Avenue. 26o

A LOUER Un logement de cinq chambres, en bonne condition, au coin des rues Ford et Race. S'adresser à L. L. Wills.

A VENDRE—Une boutique de barbier très bien meublée et ayant une bonne clientèle, très bon local Conditions faciles. S'adresser au bureau de L'ETOILE. 27

A VENDRE Une ferme avec bâtiments, contenant quarante acres de bonne terre, située dans la partie sud ouest de Lowell et vis-à-vis le terminus sud-est de la rue Stapler, connue sous le nom de la ferme Gaudette. Une chance splendide pour un placement; conditions très avantageuses. S'adresser à Joseph Couillard, 420 rue Moody, Lowell, Mass. 4 nov

A VENDRE Une bonne maison de pension dans la corporation du Boott, contenant 14 chambres, chambre de bain, poêle, fournaise et 5 chambres tout fournies. Pour information, s'adresser au bureau de L'ETOILE.

MAISON DE PENSION, Bonne table, bonnes chambres, prix modérés. Joseph Lavine 324 rue Moody.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00 Par Mille Pieds.

BOSTON & MAINE R. R

Arrangements d'Eté, 26 Juin 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

[illegible]

DIVISION SUD.

[illegible]

Le plus vous prenez d'imitations des Préparations Françaises du Dr Péan, le plus vous retardez votre guerison.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 15

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

—Ah! j'ai eu de grands torts, je suis bien coupable, murmura-t-il.

—Je comprends, dit M. Thurier, votre confusion, vos remords; mais cela ne suffit pas, il faut dire ici toute la vérité. Voyons, il y a trois ans, vous viviez avec votre mère. Tout à coup vous la quittez, vous louez un appartement séparé, loin d'elle. Pourquoi?

—Mon Dieu! dit Laurent avec effort, cette détermination qui vous surprend n'a cependant rien d'étrange. Je venais de passer mon dernier examen à l'école de droit et je voulais être avocat. Or, il m'était impossible de faire mon stage, et d'exercer ensuite, tout en continuant à demeurer rue Cardinet. Ma mère, après quelques difficultés, finit par le comprendre, et c'est ainsi que j'ai été amené à louer un appartement rue de Grammont.

—Alors, vous vous êtes fait inscrire comme avocat stagiaire?

—Oui, monsieur. Me Glavon, qui avait quitté le barreau de Grenoble pour celui de Paris, et qui avait été, en plusieurs circonstances, le conseil de ma mère, consentait à m'accepter comme secrétaire. Seulement, comme Me Glavon demeure rue Ste Anne...

—Vous ne pouviez pas faire un pareil trajet tous les jours?

—Cela n'était pas rigoureusement impossible, mais...

—Assez sur ce point, interrompit sévèrement M. Thurier. Vous n'espérez pas me faire prendre au sérieux les prétextes dont Mme Dalissier a été obligée de se contenter. Non, en vous séparant de votre mère, vous ne songiez ni à vous créer une position, ni même à vous abréger un trajet; vous n'aviez qu'un but: vous affranchir d'une surveillance qui vous gênait et conquérir votre liberté. Est-ce vrai?

—Peut-être, fit Laurent un peu embarrassé, avais-je, à mon insu, une arrière-pensée comme celle-là...

—Oh! une arrière-pensée..à votre insu, non pas! Votre intention, au contraire, était très nette et parfaitement arrêtée. Vous aviez une maîtresse que vous vouliez recevoir librement chez vous, voilà tout.

Laurent, interdit, essaya une protestation qui expira sur ses lèvres.

—Quelle était cette maîtresse? continua le juge.

Et comme Laurent tardait à répondre.

—Vous venez d'entendre ma question?

—Certainement, dit Laurent en relevant la tête, et je n'ai pas oublié non plus l'observation que vous m'avez faite en commençant. Cependant la question vous m'adressez en ce moment est, j'ose vous le faire remarquer, d'une indiscrétion telle que je ne crois pas devoir y répondre.

—Ah! permettez, dit M. Thurier, surpris de cette subite incartade, je n'admets ni vos distinctions ni vos réticences: cela n'a pas cours ici, surtout de votre part, à vous, qui avez joué dans toute cette affaire un fort triste rôle.

—Mais je ne comprends rien à cet interrogatoire, s'écria Laurent. On croirait que je suis un accusé.

M. Thurier allait répliquer et dépasser le but; il se contint.

—Il ne s'agit pas de cela, dit-il d'un ton plus radouci. Je comprends, du reste, que vous désirez garder le silence sur ce point; soit ! Quant à moi, je ne voulais qu'éprouver votre sincérité.

Et, comme il était sûr maintenant de l'exactitude des remarques faites par Moule, et que venait de lui transmettre le commissaire de police.

—Votre maîtresse, ajouta-t-il, était une nommé Pulchérie, fille de magasin chez un sieur Peleudat, mercier, rue Cardinet.

Laurent baissa les yeux et ne répondit pas. Sans lui laisser le temps de se remettre, M. Thurier continua:

—Vous voila installé rue Grammont. Que faites-vous? Etes-vous allé chez Me Glavon?

—Oui, monsieur, dit Laurent devenu humble, pendant trois mois, très exactement.

—Et pourquoi avez-vous cessé? Qui vous a entrainé? votre maîtresse?

—Oh ! non, bien loin de là. Pauvre fille ! elle m'a souvent fait des reproches; elle sentait bien que je ne l'aimais plus, que je l'abandonnais.

—Ah! eh bien, alors?

—Personne ne m'a entraîné, et je ne puis accuser que moi seul, dit Laurent d'une voix sombre. Voici ce qui est arrivé :

A Continuer.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les 'Pilules Rouges du Dr Coderre."

Nouvelles du Canada

MONTREAL

UN DEFENSEUR

—Le "Herald," de cette ville, dénonce sans merci la campagne de haine poursuivie par les fanatiques du "News" de Toronto et du "Star" de Montréal, contre les Canadiens-français:

"Des hommes au Canada qui vantent leur dévouement à l'Empire sont ouvertement engagés dans la besogne honteuse de proclamer la population française du Canada, à partir de Sir Wilfrid Laurier jusqu'au plus humble paysan, déloyale à la Couronne britannique. C'est là une politique qui deshonore tout homme public et tout journal qui la poursuit."

HEBERTVILLE

UN VIEILLARD TUE

—Vers les 10 h. 30, hier matin, entre St Gédéon et ce village, le train montant de Chicoutimi à Québec a écrasé un nommé Eusèbe Fortin, âgé de 70 ans environ.

Le vieillard, qui était sourd et muet, marchait sur la ligne et n'a pas entendu les cris répétés du sifflet de l'engin. Le train arrêta aussitôt, mais la victime était déjà morte, les jambes étaient broyées, un bras cassé et le cou fortement contusionné.

SOREL

PETITES NOUVELLES

—M. Arthur Letendre, commis au restaurant Deschêne, s'est cassé la jambe, jeudi soir, en descendant un quart de bière dans la cave.

—M. Louis Napoléon St Martin, jeune notaire de cette ville, vient d'acheter la magnifique propriété de M. le notaire Crevier : de St Denis, Rivière Chambly, ainsi que l'étude et en quelque sorte la clientèle de M. Crevier. M. St Martin est parti vendredi dernier pour aller exercer sa profession au lieu de sa nouvelle résidence.

—Lundi dernier, les hommes qui travaillaient sur le chemin de fer Sorel et Yamaska, ont trouvé, en haut du pont, près de l'aqueduc, les trois quarts des marchandises volées chez M. Arsène Champagne, la semaine dernière. Ils ont aussi trouvé une quinzaine de paires de chaussures, sur les 175 paires volées durant la même nuit, chez M. J. E. Sénécal. Les voleurs restent introuvables.

ST HYACINTHE

ACCIDENT

—Lundi après-midi, un jeune enfant de M. Joseph Lussier, âgé de trois ans, a été la victime d'un accident qui lui coûtera la vie très probablement.

Mme Lussier avait fait fondre un plein chaudron de graisse et avait mis le chaudron par terre pour la faire refroidir, lorsque le malheureux enfant, en jouant, est allé tomber dans la graisse bouillante.

SHERBROOKE

UNE NOYADE

—John Parks de Sherbrooke, s'est noyé, dans le lac Brompton, hier. Accompagné de deux hommes il était parti pour traverser le lac et rendu à environ deux milles de la côte leur canot a chaviré et les occupants sont tombés à l'eau. Parks a essayé de retourner le canot, mais il fut saisi de crampes et enfonça pour ne plus reparaître. Ses deux compagnons Goutts et Horton se sauvèrent en se cramponnant à l'embarcation.

Goutts et Horton ont été près de quatre heures à l'eau avant de pouvoir atteindre le rivage. Ils sont arrivés hier soir à la ville pour apprendre la triste nouvelle.

John Parks était un homme sur l'âge, doué d'un caractère fort sympathique. Il laisse une veuve et un enfant.

ST AIME

UN AQUEDUC

—M. Philias Rivard, cultivateur, de St Aimé, s'est adressé au conseil de cette paroisse pour avoir le permis de construire un aqueduc au village de St Aimé ; le conseil le lui a accordé avec exemption de taxe pendant 25 ans. C'était le troisième permis accordé par le conseil.

M. Rivard pousse les travaux avec activité. Une trentaine d'hommes sont employés au creusage des rues; les plombiers ont commencé la pose des tuyaux, qui sont en fonte goudronnée.

La cuve ou réservoir a 16 pieds de diamètre sur 22 pieds de hauteur, elle est terminée et prête à recevoir l'eau. Les canaux et posage de tuyaux sont faits dans les principales rues, et les embranchements pour chaque maison sont commencés.

Reste le moulin à vent, qui doit arriver d'un jour à l'autre.

Votre Débilité générale

Ne peut disparaître qu'en prenant les "PILULES CORDIALES" du Dr Ed Morin.

Elles sont d'une efficacité bien marquée dans tous les cas de maladie des femmes ou des jeunes filles. Se vendent partout.

UN MARI JALOUX

Il Tue sa Femme Durant son sommeil

Birmingham, Ala., 25 — John Franklin, un mineur de cette région habitant Pinkne, a étranglé sa femme pendant qu'elle dormait, la nuit dernière, puis il s'est brûlé la cervelle.

Franklin était un ouvrier industrieux, mais la jalousie l'avait rendu presque fou.

On croit même qu'il avait complètement perdu la tête au moment de son double crime.

Mme Franklin était une jolie femme, mais elle jouissait d'une bonne réputation, et c'est à tort que son mari la soupçonnait d'infidélité.

La double tragédie a causé un profond émoi dans toute cette partie de l'Alabama.

UN COMPATRIOTE BLESSE

Dans un Accident de Chemin de Fer

On nous écrit de Spencer, Mass, en date d'hier:

"A une heure, dimanche après-midi, en essayant de monter sur un train du Boston & Albany en mouvement, M. Napoléon Potvin a perdu pied et est allé tomber sous les roues.

Il a eu le bras gauche coupé, deux côtes cassées et la hanche écrasée. On craint aussi qu'il n'ait des lésions internes qui causent la mort. Le blessé avait l'habitude de se rendre à South Spencer à pied, où il montait sur un train de marchandises obligé de ralentir sa vitesse par la pente et sautait à terre à East Brookfield.

Dimanche, étant rendu à un mille à l'est de la gare South Spencer, il tenta de monter sur le train comme d'habitude et manqua le pied.

M. Louis Benoit, venant de visiter la famille Lyford, passa sur la voie ferrée et vit un homme se lever, trébucher et retomber. Accourant, il reconnut M. Potvin.

Dans une cour voisine, il y avait une voiture appartenant à M. D. Girouard. M. Benoit la réquisitionna, il y mit le blessé et vint à toute bride à Spencer chez M. le Dr Joseph Houle.

Celui ci, aidé d'un confrère, lui donna les premiers soins, mais après consultation, décida de l'envoyer à l'hôpital St Vincent.

De l'avis des médecins, M. Potvin est grièvement blessé. Vu sa force herculéenne, cependant, il est probable qu'il en reviendra.

M. Potvin est âgé de 39 ans, pèse 190 livres, mesure 6 pieds et est fort en proportion. Il a une femme et quatre enfants."

Les Avez-vous Vus?

Les savons de toilette aux parfums si exquis qui se vendent à La Lowell Pharmacy pour 5 et 10 cents la pièce. Notre savon de 10 cents est en tout égal aux savons qui se vendent partout ailleurs pour 25 cts. Il faut les examiner pour s'en faire une idée juste. Nous venons d'en recevoir douze larges caisses et les avons marqués à ce chiffre extrêmement bas pour aussi longtemps que ce lot durera. Nous ne pouvons vous dire combien longtemps nous en aurons à vous offrir de cette qualité pour le même prix.

Nous achetons nos marchandises en grande quantité et payons toujours argent comptant, obtenant ainsi des escomptes spéciaux dont nous savons faire profiter nos clients.

Si c'est du savon de toilette qu'il vous faut, ne laissez pas passer cette occasion, venez voir notre assortiment et jugez-en par vous-mêmes.

Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, Rue Merrimack.

Encore 50,000 Paquets Gratuits

SERONT DONNES !

Vu l'immense demande, samedi dernier, par tout Lowell et les environs pour Paquets Gratuits de **JOHNSON'S DYSPEPSIA CURE,** et la vente étonnante créée pour ce remède très excellent, les pharmaciens éminents ci-dessous mentionnés ont fait des arrangements pour donner 50,000 paquets gratuits de

JOHNSON'S KIDNEY PILLS

La seule cure absolument garantie pour les

Desordres Urinaires et des Rognons

Distribution, Samedi, le 28 Octobre

Ne manquez pas d'essayer ce remède. Vous etes les Bienvenus.

LA LOWELL PHARMACY,
DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE,
NO 632 RUE MERRIMACK, LOWELL, MASS.

LA SOIREE DE DEMAIN

Les Dames qui seront au Parti de Chrysanthèmes

Nous publions ci-dessous la liste officielle des dames qui font partie du comité d'organisation du parti de chrysanthèmes, qui aura lieu demain soir dans la salle Associate, au profit de l'Association Notre-Dame de Bonsecours, ainsi que celle des dames et messieurs qui auront la charge des différentes tables :

Comite d'Organisation.

MME MARIE H. JACQUES, Présidente.
MME ODILE LANDRY, Trésorière.
MELLE ROSE A. GAGNON, Secrétaire.
MELLE ANTOINETTE GODON,
MELLE MALVINA PETTIGREW.

TABLE DES BONBONS

Mme C. Richer, Présidente.

Mmes A. Vallerand, A. Coutu, J. Coutu, F. Laverière, E. Braconnier, Milles M. Perrin, A. Lefebvre, A. Landry, E. Tougas, L. Guimond, L. Paradis, Y. Montmarquet, M. A. Landry, E. Turcotte, R. Bastien, Bastien, Mme Champagne, M. A. Roberge, Mlle Trépanier, Mme Rivard.

TABLE DES FLEURS

Mlle Léonie Jodoin, Présidente.

Mlles Emma Lanoue, Angèle Côté, Eva Leclair, Aline Leclair, Della Baril, Anna Bourassa, Joséphine Crépeau, Laura Hotin, Laura Chabot, Adèle Yon, A. Desrosiers, Nélida Côté, Rosanna Gagnon, Cordille Clément, C. Héroux, L. Hétu, P. Demers, E. Létourneau.

TABLES DES LIQUEURS

Mme Onésime Dubé, Présidente.
Mme Alfred L'Heureux, Vice-Présidente.

Assistants: MM. Onézime Dubé, Alfred L'Heureux, Omer Blais, Hormidas Champagne, Jos. Champagne, A. Champagne.

TABLE DE FANTAISIE

Mlle Malvina Pettigrew, Présidente.

Assistantes, Mlles Antoinette Godon, Eugénie Lavoie, Annie Dumas, Mmes A. Rivard, Regina Dubois, V. Michaud, A. Vigneault, Malvina Beauparland, Grace Côté, L. Gauthier, Lumina Germain, Victoria Hatton, E. Duval, V. Anger, M. Rose Roux, G. Beaulieu, Antoinette Perreault.

TABLE DES RAFRAICHISSEMENTS

Mme Louis Légaré, Présidente.
Mme Roger Harnois, Vice-Présidente.

Aides : Mlles Georgiana Delauriers, Eva Légaré, Ella Mailhotte, Mary Payer, Mary Chabotte, Elize Germain, Mary Gervais, Mary Maillotte, Mary Germain, Flora Allard, Dora Delauriers, Ella Légaré, Nellie Sullivan, Gabrielle Bourbonnière, Antoinette Primeau, Flora Harnois, Amanda Crevier, Marianne Crevier, Maria Dorval, Katie McNamee; Mmes Joséphine Hayden et Octave Péroux.

TABLE DE PECHE

Mme Odile Landry, Présidente.
Mlle Célina Lebel, Vice-Présidente.

Assistant, M. Georges E. Champagne, Mmes M. Groulin, J. Z. L'Heureux, C. Hamel, Mlles M. L. Clement, M. A. Landry, V. Perras.

GARDE-ROBE

MM. Georges E. Champagne, N. Lebel, J. Nolin.

Chapeaux ! Chapeaux !

C'est maintenant le temps, mesdames, d'acheter un beau chapeau, pour cela allez voir Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack. Vous épargnerez beaucoup d'argent et, de plus, vous aurez ce qu'il y a de plus chic en fait de chapeaux.

Un des plus vieux facteurs d'Amérique, Horatio Crawford, qui avait fait la guerre de Sécession et qui était employé à la poste de Chicago depuis 1876, vient d'être arrêté pour avoir détourné des lettres et s'en être approprié le contenu. Se voyant decouvert, il a fait des aveux.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents
De 35c à 59c.
MANTLES, 15 cts a 25 cts.

Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la brique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes.
Prix, 25 cts par pqt

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Très rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS !

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JACKSON.

Où vous trouvez un bon choix de

Liqueurs pour l'usage des familles, et la **Bières Jones**

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

La valeur des Malt Extracts est Insurpassable.

PRIX SPECIAUX

— A la Librairie Merrill, —

10o Jeux pour 25c. Bouteilles d'une pinte, bonne encre, 25c. Une livre de bon papier, 15c, Bonnes Enveloppes, 5c. Dictionnaire de Webster, 98c. Bibles de Bagster pour professeurs 98c. Romans reliés de 25c, 10c. Romans de 50c, 10c. Photographies sans monture, 10c.
124 rue Central. TELEPHONE 672-3.

J. W. Bennett & Co.,

Contracteurs Et Constructeurs.

Automobiles.

The age of horseless vehicles is actually here. Such interest and universal interest has not been shown in anything since Bell Telephone. Everyone wants to be among the first to own an automobile ; everyone wants to share in the enormous profits of the business. By sending a stamp to the

Strathmore Automobile Co.
1 Beacon Street, Boston.

You can find out all about it. They will tell you how you can share in the profits. A limited amount of their treasury stock is offered for sale. Those who wish to share in the great dividends sure to be paid should write at once as the price of the stock will be advanced rapidly. Every stockholder will be given special terms for the purchase of an automobile for his own use.

The Strathmore

Is one of the very first in the field, is the best vehicle made, and is backed by men of the highest character and ability.

Marchés

Un Orgue neuf valant $65 pour $15
Une Machine à Coudre Singer, High Arm, de Seconde Main, $7.00.
Machine à Coudre Neuve $19.50. Agent pour White et Household. Meubles à marchés et Pianos, chez GREEN, No 15 rue Palmer, coin de la rue Merrimack.

Music Hall.

Lundi mardi, mercredi et matinée, 23, 24 et 25 Oct.

FISHER ET CARROLL
DANS THE LOBSTER,
Direction de l'auteur Edgar Selden,

3 Grands Traits De chars pleins de scènes et effets. Une pièce comique! Une belle pièce! Une pièce fameuse! Le Homard dans toutes les bouches.

OCTOBRE 26, 27 et 28.
The Dazzler Co.
de Cosgrove et Grant
Avec Scènes Neuves et Spéciales.
Nouveaux Costumes,
Chansons et Danses.
15—Jolies Filles—15

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la " Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand et bière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 589 rue Essex, Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez

F. L. Richard,

56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction,

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

SAVEZ-VOUS

Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons tou, tes sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.

LA SINGER M'F'G CO,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques
32 rue Jackson.

HEURES DE BUREAU : —de 10 a m à 9 p m les lundis, mardis et mercredis seulement, Tous les autres jours a Lawrence, Mass, édifice Bleakely, rue Essex, Dimanche par appointement seulement.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil Habit ou cette vieille robe, Vous seriez étonné de votr combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott

—A Bon Marché chez—

A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tél, 676-5.

La Petite Bande de Tempete
"WEATHER SRTIP"

Empêche d'entrer le froid, la poussière et la pluie.

W. T. S. BARTLETT,
653 - 659 rue Merrimack.
(Près de la rue Cabot.)

PH. AYOTTE, Commis Canadien.

Servez-vous du TELEPHONE et Epargnez Temps Trouble Démarches et Argent

Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute

... ESSAYEZ-LE ...

Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.

TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.

New England Telephone and Telegraph Co.

Dr Samuel Patenaude.

BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 668 RUE MERRIMACK.
Coin de la rue Cabot.

LOWELL, 25 OCTOBRE 1899

LAMOUREUX CHOISI

SEPT NOUVEAUX OFFICIERS DE POLICE

Autant de Substituts Promus a la Force de Police

Les membres du bureau de police ont eu, hier soir, une assemblée importante en ce sens qu'ils ont promu sept membres du corps de réserve à la force de police régulière, et qu'ils ont choisi sept candidats des listes du service civil pour devenir membres du corps de réserve.

Parmi ces derniers, M. Joseph L. Lamoureux a été le premier choisi, comme il y avait droit d'ailleurs, car il était en tête de la liste depuis les derniers examens.

Les promotions de la réserve à la force régulière ont été ainsi faites: Geo S. Abbott, John E. Conway, Patrick J. Frawley, George H. Robinson, W. H. Wilson, D. Wesley, Nealy et Jos V. M. Noye.

Ceux qui ont été choisis de la liste du service civil et nommés membres de la force de réserve sont: Joseph L. Lamoureux, 23 Salem; Cornelius T. O'Keefe, 506 Lawrence; Timothy J. Dwyer, 186 Perry; Philip D. Murphy, 12 New; William McCloughry, 325 Worthen; Thomas H. Hessian, 20 Chippewa; John T. Whelan, 338 Fairmount.

Toutes ces promotions et nominations devront venir en force le 1er novembre prochain, excepté si le surintendant Davis juge à propos de donner l'ordre qu'elles le soient avant cette date.

La nomination de notre compatriote sera bien vue par toute notre population, car M. Lamoureux est un des membres les plus populaires de L'Association Catholique et il est lieutenant de la Garde d'Honneur de cette société de jeunes gens. Il est aussi le président actuel du Club des Citoyens Américains.

Nous offrons à M. Lamoureux nos plus sincères félicitations.

LE CLUB SOCIAL

Organise une réunion républicaine

Il y aura, demain soir, dans les salles du Club Social de Pawtucketville et des Environs, No 722 rue Moody, une grande assemblée républicaine sous les auspices de ce club.

L'assemblée s'ouvrira à huit heures précises.

Plusieurs orateurs distingués seront présents, entre autres les candidats républicains au Sénat, M. Chas H. Hanson, et à la législature dans le 25e district, MM. James McKinley, Walter S. Watson et Martin Robbins.

Un joli programme littéraire et musical a été préparé pour la circonstance.

Il n'y a aucun doute qu'il y aura foule.

POUR DEMAIN SOIR

Le Grand Parti de Chrysanthèmes

Le festival que les membres de l'Association N.-D. de Bonsecours donneront demain soir au public canadien, à la salle Associate, sera l'évènement par excellence de cette fin de siècle.

La désignation de "Chrysanthème" qu'il emprunte à la fleur la plus recherchée en cette saison de l'année, celle que les Grecs appelaient *la fleur d'or*, lui convient parfaitement; car les aimables visiteurs qui voudront bien patronner cette soirée trouveront dans la salle une véritable floraison de chrysanthèmes de toutes nuances, exhalant leurs parfums et demandant avec grâce d'être installés à la boutonnière de leurs admirateurs.

Les amis de la liqueur joyeuse s'enivreront des fumets de la *Moxie*, de la *Ginger ale* et de tout ce que la Tempérance a de plus spiritueux.

De gentilles demoiselles serviront aux gourmets une mesure comble des sucreries raffinées de notre confiseur canadien, M. Pelletier, "chocolat Lenox", une spécialité.

Un étang poissonneux comme les bancs de Terre Neuve permettra aux amateurs de faire la pêche à l'anon, au saumon, à l'esturgeon, voire même au petit poisson de Trois Rivières.

Grâce à un service régulier de poste et de télégraphie, les dépêches vous arriveront de toutes les parties du monde pour vous dire ce qui se passe à l'instant même à Porto-Rico, aux Philippines, au Transvaal et en Cochinchine.

Aux accords d'une musique harmonieuse, dont l'orchestre Champagne fera les frais, vous ferez connaissance avec ce qu'il y a de plus estimable et de plus distingué dans notre population lowelloise-canadienne, et lorsque votre appétit vous en donnera le signal, vous irez vous asseoir à des tables bien garnies, où les huitres Malpeck, les gâteaux, la crême à la glace et mille autres friandises, vous seront prodigués.

Vers la fin de la soirée, des hérauts proclameront les noms des vainqueurs dans les différents concours, et les prix seront distribués. Les perdants se réjouiront comme les autres du sort de leurs compétiteurs. Eux aussi, du reste, seront gagnant; car tous rapporteront de cette soirée, outre les objets, souvenirs qu'ils recevront à la table des fantaisies, la satisfaction d'avoir passé quelques heures agréables et d'avoir contribué, pour leur part, à une œuvre de charité sympathique à tous les cœurs.

Communiqué.

Notes Locales.

Onze nouveaux membres ont été enrôlés, hier soir, dans l'union des menuisiers.

La cause du Tremont & Suffolk vs la cité a été ajournée au 8 novembre prochain.

Les membres du Lincoln Club ont eu une soirée de whist, hier soir, dans l'édifice Hildreth.

La pièce populaire, The Dazzler, tiendra l'affiche à la Music Hall, demain jusqu'à la fin de la semaine.

M. Joseph Côté, de Lewiston, Me., est en promenade chez sa tante, Mme George Côté, de la rue Moody.

Le Col. Alfred M. Chadwick a déclaré qu'il n'est pas et ne sera pas candidat républicain à la mairie, cette automne.

Il y aura une assemblée des pressiers, vendredi soir, à 7 h. 45, dans les salons de l'Arlington Hotel. Tous sont invités.

Les commissaires de police ont accordé, hier soir, une licence de commun victualier à Mme Flora Robidoux, 74 rue Cabot.

Sir Henry Bardett, un des membres du parti de Sir Thomas Lipton, est l'hôte du Lieut-Col. Butler Ames, à sa résidence, rue Andover.

Philip McGaigan a été convaincu, hier, en cour supérieure, d'avoir assailli Thomas Waugh, avec un couteau, et a été condamné à six mois de prison.

Joe Flaherty a accepté de se mesurer de nouveau à Manchester avec Patsey Sweeney, qui l'a défait le Labor Day. La rencontre aura lieu le mois prochain.

A l'assemblée des Burkes, hier soir, il y a eu 64 propositions et 53 initiations. Cette association de tempérance a décidé d'avoir une grande parade le 5 novembre prochain.

Le nom de William W. Sherman n'apparaîtra pas sur les bulletins de votation, comme candidat prohibitionniste dans le 7e district sénatorial. Sa requête ne contenait pas le nombre voulu de signatures.

En cour supérieure, hier, James A. Cudworth et Thomas C. Ramsay, les propriétaires du Belvidere Hotel, ont été condamnés à $100 d'amende pour avoir tenu illégalement des liqueurs enivrantes. Ils ont payé.

A Nashua, hier, la cour suprême a trouvé coupables de vente illégale de liqueurs à Hudson, James H. Collins et Frank Traversy, tous deux de cette ville. Ils étaient respectivement président et trésorier du Manhattan Club. Ils en ont appelé.

Votre Vieux Poêle de Cuisine

Ou votre fournaise de salon, pris en paiement partiel pour un nouveau. Conditions libérales pour la balance. La ligne la plus jolie et la plus considérable de poêles. Et les plus bas prix. Le magasin de meubles favori du peuple de A. E. O'Heir & Cie, 14, 16 et 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Une très bonne chance pour tous

Chaussures souliers et claques seront vendus au prix coûtant. Venez en foule, car tout doit et va être vendu dans une semaine. A. E. Leblanc, 748 Lakeview Ave. 27

Cour de Police

Trois femmes et un homme, accusés d'ivresse, ont comparu en cour de police, ce matin. Tous ont été relâchés, à l'exception de Bridget Wilson qui a dû payer $5 d'amende.

Victor Gagnier, convaincu de vol au détriment de J. N. Carter, est condamné à $15 payables en trois jours ou trois mois de prison. Il n'a pas payé son amende et a été conduit en prison.

MME C. R. SIMMONDS.

Une jeune femme de Pawtucket qui a été sauvée quand la mort était proche.

LE PERIL D'UNE MERE

LE DANGER MENAÇAIT MME SIMMONDS DE PAWTUCKET.

Une Declaration Assermentee de sa Guerison par les Pilules Roses du Dr Williams quand les Medecins avaient desespere de sa vie

La maternité implique un risque affreux. Combien de fois la naissance, qui devrait amener la lumière et la joie, n'est-elle pas la cause que le foyer soit assombri par une calamité inattendue. Le sacrifice d'une femme sur l'autel de la maternité n'est pas un évènement inaccoutumé, mais on verra combien de tels sacrifices ne sont pas nécessaires par l'entrevue suivante avec Mme C. R. Simmonds, de 140 Mineral Springs Avenue, Pawtucket, R. I., qui dit:

"Quand mon enfant est né, le 22 avril 1899 j'eus une perte de sang tellement excessive que j'en ai été complètement épuisée. L'emploi [illegible] du sang se produisit et [illegible] des médecins les plus éminents de cette ville désespéraient de ma vie.

Avant mon mariage j'avais employé les Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles avec de bons résultats pour la construction et la purification de mon sang, et les médecins m'abandonnèrent, je décidai d'essayer les pilules bien que mon cas fût désespéré. Quand j'eus pris trois boîtes, j'avais gagné assez de force pour pouvoir laisser mon lit pour la première fois depuis deux mois. Je continuai à prendre des pilules et dans un autre mois je pus aller ça et là comme d'habitude, mon appétit était bon, la couleur revint à mes joues et je gagnai rapidement en poids.

"Je recommande de grand cœur les Pilules Roses du Dr Williams pour les personnes pâles à toute personne affligée comme je l'étais."

MME C. R. SIMMONDS.

Signé et assermenté devant moi ce 27e jour d'août 1899.

[SCEAU] THOMAS W. ROBINSON, Notaire Public.

La répugnance du nombre de femmes pour l'examen et le traitement local par un médecin est bien connue, et a causé la mise en vente d'une foule de soi-disant remèdes et régulateurs de la femme qui n'ont jamais guéri personne. Les Pilules Roses du Dr Williams en ont guéri des milliers. [illegible] doit sa vie, sa santé et son bonheur à ce remède merveilleux, et bien que votre cas ne puisse pas ressembler au sien, les Pilules Roses du Dr Williams vous aideront parce qu'elles agissent sur les nerfs aussi bien que sur le sang. Elles bannissent les symptômes désagréables qui rendent l'existence des sept dixièmes des femmes de ce pays presque insupportable. Quelques-uns de ces symptômes sont mal de tête sévère, perte d'appétit, teint pâle ou jaunâtre, palpitation de cœur, chevilles ou jambes enflées, nervosité, haleine désagréable, etc. La patiente peut avoir un ou plus de ces symptômes ou elle peut les avoir tous. Ils indiquent [illegible] les ravages faits par la maladie sur le système, et plus la patiente a de ces symptômes plus grande est la nécessité d'un traitement prompt et persistant, jusqu'à ce qu'ils aient été bannis. Pour atteindre ce but, les Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles sont le seul remède infaillible. Elles guérissent positivement toutes les suppressions et irrégularités lesquelles, si on les néglige produisent inévitablement la maladie et le trouble.

Un livre intitulé "Plain Talks to Women" sera envoyé gratis à toute adresse sur demande faite à la Dr Williams Medicine Co., Schenectady, N. Y.

Les Pilules Roses du Dr Williams sont vendues en paquets seulement et des [illegible] imprimées en anglais, en français et en allemand, enveloppent chaque boîte. Votre droguiste les vend.

CONSEIL TEXTILE

GRANDE ASSEMBLEE LUNDI PROCHAIN

Un Appel Eloquent de M. Connolly

M. Thomas F. Connolly, secrétaire du Conseil Textile, qui comprend toutes les unions d'ouvriers textiles de cette ville, vient de lancer l'appel suivant qu'il nous a prié de publier.

A toutes les Unions Textiles de Lowell et des environs:—

Confrères: Il y aura une assemblée du conseil textile dans la Mule Spinners' Hall, 22 rue Middle, lundi soir, le 30 octobre, à laquelle chaque union textile est invitée à envoyer sept délégués.

Le but principal de l'assemblée sera d'organiser des réunions publiques pour instruire le peuple et lui enseigner que les principes fondamentaux des unions ouvrières sont: "Une paie raisonnable quotidienne pour chaque journée de labeur raisonnable;" "plus les journées de travail sont longues plus les salaires réunis sont bas;" "huit heures d'ouvrage, huit heures de sommeil, huit heures de récréation physique et mentale, et deux dollars par jour."

Les industries de la nation sont prospères sans précédent; les prix des nécessités de la vie ont augmenté, et nos salaires sont insuffisants pour pourvoir à nos simples besoins, nous forçant ainsi à prendre les moyens logiques à notre disposition et mettre nos salaires au-dessus de nos dépenses pour vivre.

Les ouvriers de Fall River nous montrent le vrai chemin en demandant à ceux qui les emploient une augmentation de dix par cent.

Le bon livre, dit: "Cherchez et vous trouverez; demandez et vous recevrez." Un vrai bon avis, et nous félicitons nos frères de Fall River de leur bon jugement et nous avons décidé de profiter de leur exemple.

Toutes les conditions actuelles sont favorables à une augmentation des salaires des ouvriers, et un mouvement d'ensemble tout le long de la ligne produira sans doute une augmentation de salaires sans aucune friction.

Si nos gens veulent suivre l'avis de Longfellow: "Be up and doing," supportant loyalement leurs unions, ils pourront avoir leur part de la prospérité pour laquelle la population de la Nouvelle-Angleterre a voté.

THOMAS F. CONNOLLY,
Secrétaire du Conseil Textile.
Lowell, 25 octobre, 1899.

Funérailles Imposantes

Les funérailles de Mme Joséphine Chapdelaine, née Dancause, ont eu lieu à 9 heures, ce matin, à l'église St Jean-Baptiste, au milieu d'une foule nombreuse de parents et d'amis.

Le Rév. Père Lamothe a officié, assisté des RR. PP. Guillard et Perron, diacre et sous diacre.

Les porteurs étaient MM. Calixte Caron, Eugène Boivin, H. Voisard, Joseph Daigle, P. Lemerise et Frank Dancause.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien où le Révd Père Perron a officié.

M. Amédée Archambault avait la charge de ces funérailles.

Funerailles

Les funérailles de Mme Pierre Rondeau, née Célina Durand, ont eu lieu, à 8 heures ce matin, à l'église St Jean Baptiste, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Paquette a officié.

Les porteurs étaient: MM. Moïse et Napoléon Rondeau, Adélard Desrosiers, Arthur Desroches, Narcisse Durant et Joseph Comtois.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St Joseph, où le Révd Père Margin a récité les dernières prières sur la fosse.

M. Joseph Albert avait la charge de ces funérailles.

Pour la Buanderie Canadienne

On reçoit tout ouvrage excepté les lavages de famille.

Si je n'ai pas d'autre malchance, la buanderie sera en marche vers la fin de novembre. Je désire d'être encouragé.

Le bureau se trouve au No. 360, rue Moody.

WILFRID JEAN, Propr.

PLUS DE POLICE

LES ECHEVINS VOTENT $1100 A CET EFFET

Le Prolongement de la Rue Aiken Enfin Réglé

Les membres du bureau des échevins ont eu leur assemblée régulière, hier soir, tous étant présents, à l'exception de M. Pierce, qui est retenu chez lui par la maladie.

La séance a duré jusqu'à 10 hrs 45.

Après la dépêche des affaires de routine, la question d'emprunter $1100 dans le but d'augmenter notre force de police est venue sur le tapis.

Après une assez longue discussion, une motion en faveur de cet emprunt a été adoptée par un vote de 6 à 2, MM. Derby et Wilder votant dans la négative.

On a ensuite adopté, en concurrence avec le conseil de ville, une résolution appropriant $300 pour acheter une chaloupe et les accessoires nécessaires pour repêcher les noyés.

Quand la résolution appropriant $5,000 pour compléter le prolongement de la rue Aiken, telle qu'adoptée par le conseil, est venue devant le bureau, le maire dit que $32,000 avaient déjà été votés pour compenser les dommages en terrains causés par cette extension et qu'il était maintenant nécessaire de voter $5000 pour les travaux requis.

L'échevin Dimon demande au maire si cette dépense peut être faite sous les conditions financières actuelles de la ville, celui-ci répond:

"Je le crois. Le temps de discuter la nécessité de cette rue est passé, c'est le gouvernement municipal de l'an dernier qui l'a décidé."

Finalement la motion fut mise aux voix et adoptée à l'unanimité.

Le bureau décide d'entendre plusieurs citoyens qui ont signé une requête protestant contre l'acte de la compagnie des tramways qui a suspendu le service de la rue First.

Le maire informe l'échevin Wilder que la loi concernant le couvre feu a été référée au comité de législation.

M. Charles E. Adams, un des pétitionnaires pour obtenir le droit d'établir une nouvelle ligne de téléphone, la Massachusetts, en cette ville, présente ses arguments en faveur de cette requête.

Il dit que cette compagnie a l'intention de couvrir tout l'Etat.

L'enquête a été ajournée au 21 novembre.

Puis le bureau s'est ajourné.

Deces

RICHER—En cette ville, ce matin, Albert, enfant d'Hector et d'Anna Richer, est décédé au No 16 rue Dane, âgé de 3 mois et 18 jours.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

Pour vos Fleurs Voyez

Charles Lapalme,

Seul Fleuriste Canadien,

Chez

Charles L. Marshall, 67 rue Merrimack Fleuriste.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr Albert Grégoire, résidence et bureau, 496 rue Moody. Heures de bureau de 2 à 4 et de 6 à 7.30 p. m. jno.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack. Heures de bureau: 2 à 4 p. m., et 7 à 8 1-2 p. m. Telephone 823-4.

M. V. Maret, tailleur, teinturier et marchand de vêtements, invite le public canadien à son établissement, coin les rues Cheever et Coolidge.

Le Dr G. Omer Lavallée a transporté son bureau et sa résidence au No 777 rue Merrimack. Heures de consultation, de 9 à 10 heures a. m., de 2 à 4, et de 7 à 9 heures, p. m.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

Nouveau propriétaire de Philadelphie au magasin de bonbons 218 rue Merrimack. Nouvel assortiment de bonbons et confiseries. Vous y trouverez toujours quelque chose de nouveau que vous n'aurez jamais vu avant.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

Pendant que nous étions à New-York,

CETTE SEMAINE,

Nous avons eu la bonne fortune d'obtenir de

Grands Marchés

En Gilets Kersey, Habits-Tailleurs, Collerettes Unies et Garnies, Manteaux en Seal Electrique, Reefers et Robes pour Enfants, Boas Plume, Echarpes en Fourrure, etc.

$10,000 VALANT DE NOUVELLES NOUVEAUTES Justement Ouvertes.

Ne dépensez pas un sou ailleurs pour aucun vêtement de dessus pour Dames, Demoiselles et Enfants, avant d'aller chez

CHRIS HOLMES

MAGASIN DE SPECIALITES MANTEAUX ET FOURRURES

124-126 rue Merrimack.

UN JOLI SUCCES

La Parti de Whist du Cercle d'Youville

Une soirée des plus agréable a eu lieu hier dans la salle des Odd Fellows, rue Merrimack, où les membres du Cercle d'Youville, C de la F, ont donné un charmant parti de whist.

Le concours a commencé à 8 h. 45, après une jolie chanson par Mlle Blanche Dextra, qui a aussi chanté à la fin de la soirée. Elle a été très applaudie et les membres du Cercle lui ont présenté un joli bouquet.

La partie de whist a été faite en douze donnes, et il y a eu seize prix accordés, huit pour les dames et huit pour les messieurs qui avaient obtenu le plus grand nombre de points.

Le comité suivant était chargé de compter les points des joueurs: MM. Joseph Marin, Paul Vigeant, Joseph Dextra, T. J. Goyette et Gustave Fortier.

Les prix ont été accordés comme suit:

Dames—1ère, Mlle Anna Lefebvre, plateau en argent; 2e, Mlle Albina Lefebvre, vase; 3e Mlle A. Audette, plateau à fromage; 4e Mlle Rose Brunelle, porte cartes; 5e Mlle G. Déry, vase en cristal; 6e Mme Lalumière, chandelier; 7e Mlle J Boisvert, boîte de parfums; 8e, prix de consolation, cuvette, etc, non réclamé.

Messieurs—1er, M. Charles Bourret, lingot d'or solide donné par M. Adolphe Delisle, de la Lowell Pharmacy; 2e, M. Joseph Marin ser vice de fumeur; 3e, M. Horace Lefebvre, paire de patoufles; 4e, M. A. Lefebvre, cravate; 5e, M. Missael Jodoin, bouteille de parfum; 6e, M. Antoine Fortin, camera; 7e, M. A. David, boutons de manchettes; 8e, un chevalet, non réclamé.

Tous se sont bien divertis et se sont séparés en se promettant de revenir à la prochaine occasion.

M. Napoléon H. Roy a agi comme maître de cérémonie.

Le comité de direction était composé de Mme Georgiana Gervais, Mlles Dora Lincourt et Léna Dozois, MM. N. H. Roy et W. Bouthillette.

Mlle Rose Dextra était gérante générale de la soirée.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges" du Dr Coderre.

OU IREZ VOUS

pour faire remplir les ordonnances ou prescriptions de vos médecins? Naturellement chez le pharmacien qui jouit de la confiance du public; le pharmacien prudent, consciencieux et possédant de longues années d'expérience dans sa profession. Vous trouverez toutes ces qualifications chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens rue Merrimack. En portant là vos prescriptions, vous serez toujours certains qu'elles seront remplies fidèlement, exactement de la manière voulue par le médecin. Les drogues et ingrédients qu'on y emploie sont toujours les plus frais et les plus purs. Nous ne prenons aucun risque sous ce rapport; lorsqu'on découvre dans notre stock des substances tant soit peu douteuses, elles vont tout droit au dépotoir.

N'oubliez pas que c'est notre spécialité de remplir les prescriptions et que nos prix sont toujours raisonnables.

Delisle, Beaulieu & Rochette,

632 Rue Merrimack.

A VENDRE—Devant quitter Lowell sous peu pour le Canada, je vendrai à grand sacrifice mon magasin de marchandises sèches, tabac, bijoux, bonbons, etc. Le logement privé est à même le magasin. S'adresser à J. N. Roy, 738 rue Moody, Pawtucketville. 310

New York Cloak and Suit Co.

12 RUE JOHN.

Modes qui Plaisent Prix qui Satisfont.

Des milliers de dollars valant d'Habits, Manteaux et Collerettes récemment achetés à New York, ont été reçus et maintenant prêts pour votre inspection.

Habits-Tailleurs

A $6.9, $9.75, $10.75, $11.75, $13.50, $14.75, $16.19 à $35.00 et nous défions la compétition de les égaler.

Manteaux

A $3.98, $4.50, $5.75, $6.98, $8.50, $9.50, $9.75 à $22.50. Vous paierez de $2.00 à $5.00 de plus pour ces valeurs ailleurs.

Collerettes

Nouvelles collerettes Golf à de $4.75 à $12.50 — des centaines au choix — actuellement les meilleures valeurs jamais offertes en cette ville.

Corsages

Voyez nos nouveaux corsages d'automne, à 49c, 75c $1.25, $1.50, $1.75, $1.98 à $3.75, tous de beaux styles.

Celèbres Peintures de Maison de Masury en Forme Liquide et Pateuse.

Venez chercher des cartes échantillons des couleurs.

Thompson Hardware Co.

SEULS AGENTS.

254 RUE MERRIMACK.

Employé Canadien, M. Lafleur.

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 26 OCTOBRE 1899. No 181

LES PERTES ANGLAISES

Près de Six Cents Tués et Blessés

LES VOLONTAIRES CANADIENS SONT A QUEBEC

L'Avantage Semble du Cote des Boers

Londres, 26—Le Gén. White a télégraphié de Rietfontein au bureau de la guerre, en date du 24, disant que dans les escarmouches autour de Ladysmith 13 soldats anglais ont été tués, 93 blessés et 3 sont disparus.

Le col. Wilford a été tué et les officiers suivants blessés: Major Aboy, lieutenants Hickie, Douglas, Perreau, Hobart et Holford.

Le bureau de la guerre a publié la déclaration suivante:

"Nous apprenons de sources non officielles que les officiers suivants, dont l'absence ne nous a pas été officiellement rapportée, sont prisonniers aux mains de l'ennemi:

"18e Hussards—Lieut.-Col. Mollar major Greville et capt. Pollock.

Dublin Fusiliers—Capt. Lansdale, lieutenants Le Mesurier, Garvice, Grimshaw, Majendie et Shore.

On croit que tout l'escadron du 18e Hussards, sous les ordres de ces officiers, a été fait prisonnier."

Un escadron de Hussards consiste de trois compagnies de 28 hommes chacune, de sorte que 84 officiers et soldats paraissent avoir été faits prisonniers.

Le bureau de la guerre rapporte que les pertes anglaises, depuis le commencement des hostilités, sont de 597; 18 officiers ont été tués et 55 blessés, 76 soldats ont été tués et 435 blessés. Il y en a aussi 13 disparus, à part le 18e Hussards.

Le rapport des grandes pertes envoyé de Rietfontein a créé une surprise désagréable, car la dépêche du Gen. White au bureau de la guerre avait d'abord donné l'impression que c'était une simple escarmouche.

LES BOERS A KRIPDAM

Le Cap, 26.—Des avis reçus de la rivière Orange, colonie du Cap, près de la frontière de l'Etat Libre d'Orange, annoncent que les Boers ont pris Kripdam, près de Barkley West, au nord de Kimberley et que le magistrat Harmsworth et ses commis sont prisonniers.

On suppose que les Boers se dirigent sur Douglas, plus à l'ouest, les habitants de cette place ayant demandé protection.

LE DRAPEAU BOER A VRYBURG

Londres, 26.—Le Daily Telegraph publie ces dépêches de son correspondant spécial, en date de Kimberley, le 24 octobre:

"Kripdam et Windsorton sont occupés par de faibles détachements de Boers. Le dernier village s'est rendu d'une manière formelle et il y a eu échange de discours.

Gert, un burgher et membre de 2e Volksraad du Transvaal, a déclaré aux habitants qu'on nommerait un landdrost. La loi martiale a été proclamée. Le magistrat Harmsworth est prisonnier.

"Trois commandoes Boers sont entrés dans Vryburg, lundi, ont hissé le drapeau du Transvaal et ont proclamé le Bechuanaland, territoire de la république. On a pillé les hôtels, clubs et quelques résidences privées. Il n'y a aucun doute que la reddition de Vryburg aux Boers faisait partie d'un plan arrangé d'avance.

"L'Advertiser attribue l'évacuation de Vryburg par la police à la politique du premier ministre Schreiner qui s'est opposé à recevoir les troupes impériales."

RAPPORTS FALSIFIES

Londres, 26.—Le commandant en chef de l'armée anglaise, lord Wolseley, est apparemment coupable d'avoir embelli les rapports officiels, et de toutes parts s'élèvent des protestations, car on veut avoir les nouvelles telles que le général sir George Stewart White les enverra, et aussitôt qu'elles arriveront.

A la Chambre des Communes on s'attend à des déclarations importantes, car les personnes bien renseignées demandent que la vraie situation soit connue.

Les derniers rapports de la bataille d'Elandslaagte portent à 300 le nombre des Boers tués.

Le lieut-col Campbell, des Gordon Highlanders, qui avait été blessé à la bataille d'Elandslaagte, est mort de ses blessures.

Une dépêche du Cap dit que le Gén. White a engagé la bataille avec les troupes Boers de l'Etat Libre d'Orange qui s'avançaient sur Ladysmith.

Le "Chronicle" de ce matin, commentant la mystérieuse réticence des dépêches reçues au ministère de la guerre, dit que rien ne tend à prouver qu'il n'y a pas eu à Dundee ou à Glencoe de bataille qui aurait obligé le général Yule de retraiter.

Une dépêche du Cap en date du 24 dit que cinq gros canons ont été envoyés de Pretoria à Mafeking.

AU PARLEMENT ANGLAIS

Londres, 26—Durant les débats sur la seconde lecture du bill sur le budget, hier à la Chambre des Communes, M. James H. Dalziel, libéral, représentant la circonscription de Kirkcaldy, a exprimé l'opinion qu'une des plus grandes difficultés pour arriver à un arrangement avec le président Kruger avait été que, à tort ou à raison, le président Kruger était sous l'impression que M. Chamberlain et M. Cecil Rhodes étaient la même personne. Il ajoute que M. Chamberlain avait encouragé cette croyance en supprimant les dépêches.

A ces paroles le secrétaire des colonies intervint en disant: "Je n'ai supprimé de dépêches, je ne les ai pas vues." M Chamberlain nia aussi qu'il avait refusé de voir M. Montagu White, l'agent du Transvaal, qui n'avait jamais sollicité une audience. L'Orateur, M. William Court Cully, intervint à ce moment et déclara hors d'ordre toutes les questions de cette nature.

M. Michael Davitt, nationaliste irlandais, et député pour Mayo, annonça qu'il résignerait demain pour protester contre la guerre des Boers.

Il a déclaré que cette guerre était le plus grand crime du siècle.

A ELANDSLAAGTE

Londres, 26—Les derniers estimés des pertes des Boers à Elandslaagte les fixent à 300.

Leur sang-froid, leur bravoure et la précision de leur tir sont démontrés par le fait que sur les 17 ou 18 officiers du demi-bataillon des Gordon Highlanders, quatre ont été tués et treize blessés, tandis que parmi les soldats, 27 par cent ont été tués ou blessés en moins de trois heures de combat.

Le lieutenant Campbell, des Gordon Highlanders, a depuis succombé à ses blessures.

100,000 SOUS LES ARMES

Bruxelles, 26 — Le Dr Leyds, l'agent diplomatique du Transvaal en Europe, a déclaré que les Boers ont actuellement près de 100,000 hommes sous les armes, répartis comme suit:

Boers réguliers, 35,000; artillerie, 1250; police, 1750; troupes de l'Etat Libre d'Orange, 35,000; Boers du Natal, 3,000; Boers de Bechuanaland et Rhodesia, 8,000; légion étrangère, 600; Américains, 4,000; Allemands, 6,000; Belges et Hollandais, 2,000; Irlandais, 1,000; Scandinaves, 600; Français, Suisses et Italiens, 200.

DES HUSSARDS REVIENNENT

Londres, 26.—Le Daily Telegraph publie ce matin la dépêche suivante, datée de Ladysmith:

"Trente des hommes du 18e Hussards, qui furent envoyés de Glencoe pour intercepter la retraite des Boers, n'ont pu revenir, l'ennemi ayant bloqué leur passage.

"Sous les ordres du sergent Baldrey, ils se sont vaillamment taillé un chemin à travers les rangs ennemis, jusqu'à Biggessberg, ayant les Boers à leurs trousses.

"Ils sont arrivés ici à 10 heures du matin.

"Trois hommes manquent, parce qu'ils ont perdu leurs chevaux en route."

LA REINE REMERCIE LES CANADIENS

Ottawa, 26—Le gouvernement a reçu la dépêche suivante du secrétaire des colonies:

"Londres, 24—Sa Majesté, la Reine Victoria, désire remercier le peuple de la Puissance pour la preuve de patriotisme et de loyauté qu'il a donnée en offrant volontairement d'expédier un contingent de soldats ayant pour mission de coopérer à l'œuvre des troupes impériales pour le maintien des droits des sujets britanniques en Afrique Sud. Sa Majesté souhaite un heureux retour à ses soldats.

Signé,

CHAMBERLIN.

LES VOLONTAIRES CANADIENS

Québec, 26—Les compagnies de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick et de l'Ile du Prince-Edouard sont arrivées ici ce matin en train spécial.

Les autres compagnies sont arrivées peu après: Ce sont les détachements de Toronto et d'Ottawa.

Il y a encore les troupes de Vancouver à attendre.

Tout le régiment, au nombre de mille hommes, sera embarqué à bord du Sardinian, qui a assez de charbon à bord pour se rendre directement dans l'Afrique australe.

Le départ aura probablement lieu mardi prochain.

LE GEN. SYMONS EST MORT

Londres, 26—On a annoncé officiellement dans la chambre des Communes, ce matin, la mort du Gén. Sir William Penn Symons, le commandant anglais à Glencoe, qui a reçu une balle dans la poitrine dans la rencontre avec les Boers, le 20 octobre courant.

MAFEKING BOMBARDE

Pretoria, via Lorenzo Marques, 26—Les Boers, sous les ordres du commandant Cronje, bombardent Mafeking depuis hier matin. Ils ont donné aux femmes et aux enfants tout le temps voulu pour quitter le village. Plusieurs maisons sont en feu.

LES MEILLEURS BREUVAGES CHAUDS DANS LOWELL

Se Servent Toujours a la

Lowell Pharmacy,
Delisle, Beaulieu & Rochette

Leurs Chocolat et Café Chauds

à la crême, font les délices de leurs habitués. Il en est de même de leur Bouillon de Bœuf au Céleri et Jus de tomate. C'est le breuvage le plus en vogue aujourd'hui. Tout le monde y va pour s'en faire servir. Pourquoi pas vous? 5 cents la tasse.

Combien de Rhumes ordinaires, pour avoir été négligés, ont conduit le patient à cette terrible maladie, la Consomption? Ne commettez pas cette imprudence et arrêtez tout de suite votre toux avec le seul véritable **Sirop de Pin Blanc.** Demandez l'Impérial. Il se vend 25c la grande bouteille, à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette seulement.

632 Rue Merrimack

CASTOR SE CONDAMNE

Il Passera sa Vie dans le Pénitencier

Keene, N. H., 26—Louis Castor ou Castonguay, accusé d'avoir tué sa femme à coups de revolver, le 31 mai dernier, a été condamné, hier, aux travaux forcés à perpétuité.

La salle d'audience était comble et les débats du procès ont été des plus dramatiques.

Castor se rendit chez sa femme, le 31 mai. Elle était à table avec une voisine et l'enfant de celle ci. Castor monta à l'étage supérieur pour embrasser sa petite fille qui dormait.

Il descendit ensuite, allant s'asseoir à une dizaine de pieds de sa femme. Soudain il sort de sa poche un revolver et en tire quatre coups sur la malheureuse affolée. Elle tombe morte dans le salon.

Après son crime, Castor s'enfuit dans les bois, où il resta caché pendant une semaine, réussissant à dépister et policiers et limiers mis à ses trousses. La faim le poussa à se rendre. On sait le reste.

HORRIBLE CATASTROPHE

Un ouvrier brule par l'acide sulphurique

Fairfield, 26.—Cécil C. Chadbourne, âgé de 30 ans, est tombé hier dans une cuvette contenant une solution d'acide sulphurique et a reçu des brûlures fatales.

Il était employé à la Somerset Fibre Company et il était à extraire une masse d'acide solide, quand il perdit l'équilibre et tomba tête première dans la cuve.

La production totale de l'or par tout l'univers, pour 1898, a été de $287,428,600. La république sud-africaine en a produit près de quatre-vingts millions, l'Australie $64,860,000 et les Etats-Unis sont au 3e rang avec $64,463,000.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges" du Dr Coderre.

POUR FINIR LA GUERRE

L'AMIRAL DEWEY VEUT QUE LE CONGRES AGISSE

Le President a Accepte l'Avis Offert

Washington, 26—L'amiral Dewey a dit au Président qu'une déclaration par le Congrès, aussitôt que possible après sa réunion en décembre, pour supprimer la rebellion d'Aguinaldo et la retention des Philippines, aura plus d'effet que l'armée et la marine pour rétablir la paix dans l'archipel, où Aguinaldo a créé l'impression que le Congrès et le pays étaient opposés à la "guerre du Président" et qu'ils la répudieraient plus tard.

C'est là ce qui a prolongé le conflit.

Le Président a accepté l'idée de l'amiral Dewey, qu'ont d'ailleurs appuyée tous les autres membres de la commission philippine, y compris le Gén. Otis.

Le Congrès sera donc appelé à régler la question des Philippines avant toute autre, dès l'ouverture de la session.

UN AUTRE CHAMPION

Un Polygame a quarante-deux femmes

Chicago, 26—Walter L. Farnsworth, de cette ville, vient de faire des aveux étonnants sur ses aventures matrimoniales. Arrêté pour bigamie, il a admis sa culpabilité. Il dit qu'il a voyagé sous plusieurs noms d'emprunt, notamment Charles Bradford, A. J. Mattig, S. L Thomas, A. E. Kileffer et George Bradshaw.

"Je ne puis dire exactement combien de femmes j'ai épousées, a-t-il déclaré à un commissaire de police. J'en compte 11 en Europe, 4 en Chine, 3 au Pérou, 1 en Angleterre et plus de 20 autres dans différentes parties du monde. Mais sur mon âme, je ne saurais en fixer exactement le nombre. Je les ai épousées pour maintes raisons. Je ne vivais pas longtemps avec elles. Toutes vous diront que je les ai bien traitées."

Farnsworth a 4 femmes à Chicago et c'est pour cela qu'il a été mis en état d'arrestation.

PENIBLE ACCIDENT

Un Compatriote Sérieusement Blessé

Woonsocket, R. I., 26—M. Alfred Duhaine, maçon de 35 ans environ et demeurant avec sa famille au No 153 rue East School, est tombé hier après-midi, d'un échafaudage de 30 pieds de hauteur à l'annexe que l'on est à construire à l'usine de la Taft Pierce Co.

Au moment de l'accident M. Duhaime et ses hommes travaillaient sur un échafaudage au troisième étage.

Tout à coup un certain nombre de briques superposées au dessus de l'échafaud tombèrent avec fracas sur l'échafaudage, près des pieds de M. Duhaime.

Le madrier sur lequel se trouvait ce contre maître céda et M. Duhaime fut lancé dans le vide.

Il tomba sur un tas de briques et de planches et fut tout meurtri. Il ne perdit point connaissance, mais il ne put se relever.

Le Dr Barry fut appelé et il ordonna de transporter le blessé à l'hôpital en ambulance.

Le Dr Baxter fut appelé à l'hôpital pour faire l'examen. On croit que le blessé a une jambe et des côtes fracturées. Il a aussi des blessures à la tête.

On a bien peu d'espoir de le sauver.

BRULEE VIVE

Mort Horrible d'une Vieille Femme

Abington, Mass., 26—Le feu s'est déclaré hier soir dans la maison de Richard Singleton, dans la partie nord du village, où demeuraient Charles Perkins au premier étage et Mme Mary Finnegan et son petit fils, William J. Sheehan, au deuxième.

Frank Brennan et Charles Perkins se précipitèrent au deuxième étage où ils trouvèrent la femme Finnegan toute enveloppée par les flammes.

Ils firent des efforts inouïs pour sauver la malheureuse, mais ils ne y réussir. Les pompiers n'ont pu les sauver eux-mêmes qu'avec la plus grande difficulté.

Mme Finnegan était âgée de 85 ans. Elle laisse plusieurs enfants.

TROIS SONT ACQUITTES

La Conspiration Royaliste en France

Paris, 26—On annonce que le gouvernement a décidé d'abandonner les poursuites contre MM. Monicourt, Perseral et Girard, mais qu'il traduira devant le Sénat MM. Buffet, Guérin, Déroulède et douze autres personnes accusées d'avoir conspiré contre le gouvernement en faveur de la monarchie.

Putnam & Son

JOLIS PARDESSUS

aussi bien faits, aussi chics, faisant aussi bien, aussi parfaitement finis que tout pardessus fait sur commande par les meilleurs marchands-tailleurs; un tiers de moins que ne chargent les tailleurs—et prêts à porter.

Le changement radical de la mode de l'an dernier, tant en fabriques qu'en façons, est bien illustré par notre stock remarquable. Il serait, en effet, un homme critique celui qui ne pourrait trouver ici un pardessus en accord parfait avec ses idées, pourvu qu'il désire ce qui est fashionable.

Ici sont des pardessus coupés courts avec les dos larges ou de longueurs moyennes pour ajuster aux formes.

Les nouveaux Raglans, Chesterfields et Pardessus Box, à doublures de goût, épaules en Satin et manches en Satin, ou doublés en Etoffes italiennes unies.

Ici sont les Vicunas, Castors non finis, Llamas, Frises et Kerseys unis, chacune des fabriques nouvelles et dans les gris ultra fashionables tant Oxford que Cambridge—olives, bruns, tans, noirs et bleus.

Ici sont des Pardessus aussi modérés en prix que tout homme puisse souhaiter, ou aussi élégants que ces manufacturiers incomparables, Rogers, Peet & Co., peuvent produire.

Nos Pardessus sont prêts et rappelez-vous que chaque vêtement est tout laine—à des prix variant de

$4.95 à $28.50.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

A. G. POLLARD & CIE.

NOUS AVONS ENCORE CETTE AUTOMNE

Les Couvertes a Chevaux

A GRANDES OCCASIONS

Couvertes pour l'etable a $1.00 et jusqu'a $2.50. Couvertes qui sont presque toutes fournies de ceintures "surcingles" et qui valent generalement de $1.50 a $4.00.

Couvertes Pour la Rue Une grande variete en differentes grandeurs et avec courroies prêtes a servir et valant chez les marchands reguliers de $1.25 a $6.00 que nous pouvons vendre pour 25c a 4.00 chacune.

Si vous avez un cheval venez voir notre ligne de couvertes et menager sur le cout.

A. G. POLLARD & Co., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE.
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Jeudi 26 Oct. 1899

A Propos de Prohibition

D'après des statistiques récentes sur la vente des liqueurs enivrantes, nous voyons que deux villes de la Nouvelle-Angleterre, Manchester et Springfield, qui ont chacune environ 60,000 de population, ont eu dans le cours de la même année un nombre à peu près égal d'arrestations pour ivresse, soit Manchester 1456 et Springfield 1431.

Il n'y aurait rien d'étonnant dans ces faits, si ce n'était que Springfield est une ville où le système des licences règne et que Manchester se trouve dans un Etat tout à fait prohibitionniste. En d'autres termes, à Springfield, quarante-sept personnes ont obtenu licence pour vendre publiquement des liqueurs enivrantes, tandis qu'à Manchester il n'y a pas un seul établissement de rhum qui soit licencié.

On se trouve alors en face de cette alternative: les buvettes ne portent pas les gens à boire ou bien la prohibition n'a aucun effet sur l'ivrognerie.

En effet, dans Manchester où l'on ne peut faire une seule vente de boissons enivrantes sans violer la loi, il y a eu 1456 ivrognes arrêtés, 25 de plus qu'à Springfield, une ville de même grandeur, où les liqueurs sont vendues ouvertement.

Nous basant sur cette statistique, nous pouvons nous demander avec raison: à quoi bon la prohibition?

Le seul effet tangible, immédiat, qu'elle semble avoir est celui d'encourager le mépris des lois.

On en sait quelque chose ici même, à Lowell.

L'Opinion d'un Démocrate

Un démocrate éminent de New York, M. John D. Crimmins, qui est aussi un homme d'affaires d'une activité exceptionnelle, vient de déclarer publiquement sa conviction que, dans son dévouement aveugle à Bryan et à la politique de ce dernier, le parti démocratique expose gravement les meilleurs intérêts du pays.

Dans une interview récente qu'il a accordée à un reporter du *Sun*, M. Crimmins dit:

"Nous entendons beaucoup parler, ces jours-ci, de l'empressement du gouvernement à aider le marché monétaire, mais d'après moi les côtés ouvrier, commercial et financier de la situation politique ont une importance beaucoup plus grande dans le moment.

En endossant la candidature de Bryan, l'organisation démocratique de cet Etat menace directement les intérêts des ouvriers et des manufacturiers.

Que chaque ouvrier s'arrête un instant pour considérer les embarras du passé et la prospérité présente. Depuis quelques années, ils ont été mieux payés, ont travaillé moins d'heures; leurs salaires, dans nombre de cas, ont été volontairement augmentés et ce par les mêmes corporations qu'ont condamnées Croker et Bryan.

Je sais ce que je dis quand j'affirme que les ouvriers s'en repentiront amèrement s'ils prêtent aujourd'hui l'oreille aux vieux sophismes et vont aux polls les endosser en votant pour Bryan.

Je sens que lorsqu'ils raisonneront un peu ils rejetteront cette fausse doctrine.

Mettre obstacle à la prospérité du pays en sapant sa base financière et commerciale est presque un crime, et je crois que les ouvriers ne seront pas entraînés dans aucun piège par les politiciens.

L'indifférence pourrait nous nuire, et endosser Bryan aux polls de New York nuirait aux meilleurs intérêts de la cité et, par là même, de l'Etat et du pays."

Ce M. Crimmins n'est pas le premier venu, car c'est un riche manufacturier qui donne du travail à des centaines d'ouvriers.

Personne mieux que lui ne saurait connaître les conséquences néfastes de l'élection de Bryan l'année prochaine.

Il y a par tout le pays une foule d'autres démocrates qui partagent sa manière de voir, pourquoi n'ont-ils pas le même courage et n'expriment-ils pas aussi ouvertement leur façon de penser?

C'est un devoir qui s'impose tant pour leur propre intérêt que pour celui de toute la république.

Qu'ils parlent donc!

Est-ce que ca Paie?

Un des grands journaux de Chicago, la Tribune, annonce que cette ville n'aura jamais un autre festival d'automne et cela au lendemain de celui qui vient de s'y terminer avec un succès grandiose, d'après ce que nous en disaient les dépêches reçues de l'ouest.

La Tribune donne pour raison de son avancé que les milliers d'étrangers que ces fêtes splendides ont attirés à Chicago n'ont pas achalandé les magasins de détail de la ville comme on s'y était attendu, et que les marchands de Chicago ont plus dépensé pour l'exhibition qu'ils en ont retiré.

L'aveu honnête de notre confrère semble faire ressortir le but réel des festivals dans la grande ville de l'ouest: ils seraient organisés uniquement dans l'intention de battre monnaie.

Comme question de fait, c'est la même raison qui pousse les gens des autres centres à organiser des fêtes de ce genre, qu'on les appelle carnavals, festivals, semaines des marchands, expositions universelles ou de district, etc.

Et il n'y a pas que Chicago qui ait réalisé que ça ne payait pas toujours.

Une Page d'Histoire

Quand, après la quasi-frauduleuse annexion de 1877, les Boers du Transvaal se furent soulevés (décembre 1880), eurent proclamé la république et remis le pouvoir aux mains du triumvirat Prétorius Kruger Joubert, le gouverneur du Natal, sir George Colley, fut envoyé contre eux. Mais avant qu'il eût atteint les frontières du Transvaal, un fort parti de Boers, sous les ordres du général Joubert, avait traversé la frontière et occupé Laing's Neck, sur le territoire du Natal. Le 27 janvier 1881, ils campaient avec leurs chariots un peu en arrière de la rampe. Le même jour, la colonne anglaise, forte d'un millier d'hommes, occupait Prospect Camp, à quatre milles au sud.

Le général sir George Colley était un officier savant, mais sans expérience. Ignorant la valeur des Boers, il osa attaquer de front. Ses troupes, décimées, durent battre en retraite sans même avoir aperçu l'ennemi. Le colonel Deane fut tué à la tête de la colonne principale. Un monument marque l'endroit où il tomba. C'était un premier échec.

Le 8 février, un second engagement fut également fatal aux Anglais.

Enfin, le 26, jugeant le défilé imprenable de front, mais remarquant qu'il était commandé par la colline de Majuba, plus élevée de 500 mètres, sir George Colley résolut de se saisir de cette position. Majuba Hill est, comme tant d'autres hauteurs de l'Afrique australe, très escarpée et creuse au sommet. La plate-forme circulaire qui la termine forme comme un entonnoir. C'était une entreprise hardie que d'en faire l'ascension, en venant du sud ouest.

Les soldats du général Colley y réussirent cependant. Partis le 26 février au soir de Prospect Camp, ils atteignirent le sommet de la colline, au nombre d'environ cinq cents, vers trois heures du matin. Quand le jour se leva, les Boers furent tout surpris d'apercevoir au-dessus de leurs têtes une ligne de "jaquettes rouges". Se voyant tournés, ils commencèrent à lier leurs bœufs pour la retraite.

Mais sir George Colley n'avait pas amené d'artillerie au sommet de Majuba Hill, car il manquait de moyens de transport pour une aussi pénible ascension. Les Boers comprirent bien vite qu'ils ne seraient pas attaqués au canon et ils reprirent courage. Mais ils s'attendaient à un assaut combiné de front et de flanc. Comme rien ne venait, ils osèrent prendre eux mêmes l'offensive et cerner Majuba Hill.

Un premier détachement se mit à grimper le long de la colline. Un second ouvrit la crête de son feu rapide et bien dirigé. Comme les strates se superposent et s'abritent par endroit, des groupes de Boers fusillaient à loisir les défenseurs plus haut placés. Toutes les forces boers avancèrent ainsi jusqu'au rebord de la crête supérieure. Aucun retranchement n'avait été élevé. A mesure que les assaillants montaient, leur cercle devenait plus étroit, leur feu plus meurtrier. Enfin, ils atteignirent le bord de l'entonnoir.

Démoralisés, les soldats anglais lâchaient pied et reculaient. Le général Colley eut la tête traversée d'une balle.

Les troupes en déroute descendirent en fuyant du côté du sud sous un feu meurtrier. Quatre-vingt-douze hommes furent tués, cent trente-neuf blessés, et cinquante-neuf restèrent prisonniers. C'était un désastre. L'effet en fut immense.

A ce moment de nouvelles troupes arrivèrent au Natal. Le général qui succédait à sir George Colley, eut peut-être repris l'avantage. Mais à Londres, le gouvernement était las de cette guerre stérile et mal commencée. Un armistice avait été conclu le 5 mars.

Le 23 l'indépendance du Tranvaal était reconnue.

Nous lisons dans *La Tribune*, de Woonsocket, R. I.:

"Nous ne saurions le répéter assez souvent: Mefiez-vous des dépêches de source anglaise!

Cependant on doit admettre dès maintenant que la guerre au Transvaal sera beaucoup plus sanglante que celle de Cuba et même que celle des Philippines.

Des deux côtés on y mettra beaucoup d'acharnement et à chaque combat les morts et les blessés seront nombreux.

Que de meurtres sur la conscience de ceux qui ont trouvé que la voix du canon est plus éloquente que celle de la raison et que le droit de la force est plus sacré que la force du droit!

La Reine, comme toutes les personnes âgées, doit penser souvent à son heure dernière et au compte qu'elle rendra, non à M. Chamberlain, non à ses cousins les monarques, mais au grand Juge.

Quel mérite elle pourrait acquérir en abdiquant, en déclarant qu'elle ne veut pas être complice d'un crime!"

Un fort Chabrol.. en Suisse.

A qui se fier, mon Dieu! Voilà que la contagion de la résistance gagne les pays pacifiques par excellence. A Boufol, un individu sous le coup d'un mandat d'amener, s'est barricadé dans sa maisonnette avec un fusil chargé, menaçant de tirer sur le premier gendarme qui tenterait de forcer sa porte. Cela a duré cinq jours.

Le cinquième jour, le préfet arriva à Boufol suivi d'un unique gendarme. L'assiégé commença d'abord par déclarer qu'il se tuerait plutôt que de se rendre! Il faut croire que le préfet fut réellement éloquent, car, après être entré dans la maison et avoir parlementé vingt minutes, il sortit avec un prisonnier docile et résigné.

Le commandant Marchand, qui était le chef de l'expédition du haut Nil, désire, dit-on, partir pour le Transvaal et combattre pour les Boers pour se venger d'avoir été obligé d'abandonner Fachoda, mais le gouvernement français lui a refusé l'autorisation nécessaire.

Une grande guerre européenne semblerait le comble de l'ironie au lendemain même de la conférence de La Haye.

Si la dépêche reçue de Rome et que nous avons publiée hier est exacte, nos paroisses canadiennes seront à l'avenir mieux traitées que par le passé et nos frères du Connecticut obtiendront enfin justice.

Il vaut mieux, cependant, ne pas crier: victoire! avant d'en avoir la confirmation officielle.

A Wardbury, Norvège, le soleil ne se couche pas entre le 21 mai et le 22 juillet.

Voilà une journée longue!

S'il y en avait six comme celle-là dans une semaine, il faudrait absolument augmenter le salaire.

On annonce que l'amiral Dewey a joué un nouveau rôle, dimanche dernier à Washington: c'est lui qui a fait la quête dans l'église épiscopalienne.

Le ministre a dû être heureux du résultat.

Les Boers vont se faire battre à la longue, cela semble inévitable.

Ce qu'il y a de pire, c'est qu'ils devront aussi payer tous les frais de cette guerre désastreuse, et l'Angleterre saura en fixer le prix assez haut.

Voulez-vous avoir la paix avec les hommes, ne leur contestez pas les qualités dont ils se piquent: ce sont celles qu'ils mettent ordinairement à plus haut prix: c'est un point capital pour eux.

McKinley n'aura pas le vote d'un seul tramp, l'année prochaine.

La classe des vagabonds est justement irritée de trouver des offres d'ouvrage à chaque détour du chemin.

Il faut espérer que le vaillant Oom Paul ne porte pas son fameux chapeau de soie sur le champ de bataille.

Ca serait une véritable cible pour les balles anglaises.

Le juge Sherman déclare qu'il y a plus de sept mille pickpockets dans Boston.

Il serait bon de se le rappeler quand on va s'y promener.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

Les larmes sont un don et elles ont une puissance, elles effacent ce que le cœur gardait d'amer et lavent ce qu'il contenait de souillé.

A la porte du bonheur comme au seuil de l'adversité, nous devons nous souvenir que nous avons un Dieu à adorer et à implorer.

Le plus petit journal du monde est le "Sea Breeze" publié à Belfast, Me. Il est imprimé sur une carte postale.

La vie est un moment de halte entre deux éternités.

Une Variété de

PORCELAINE

POUR

Décoration

Se trouve à notre magasin, tel que vous vous attendiez à trouver à Boston et New York.

Une NOUVELLE importation justement reçue, comprenant plusieurs dessins nouveaux.

C. B. COBURN & CO.

68 rue Market.

Commis Canadiens — Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Santé Parfaite

Ne mettez pas votre santé en jeu en expérimentant avec toutes sortes de remèdes. Le corps humain est trop délicat pour de pareilles épreuves. Si vous êtes malade, prenez un remède dont le pouvoir curatif est parfaitement reconnu. Le **Vin Impérial à l'huile de Foie de Morue**, pour les personnes faibles et pâles, a fait ses preuves. Il a guéri des milliers de personnes même parmi vos voisins.

Par son usage, les hommes et les femmes faibles et épuisés deviennent forts, robustes et dispos.

Se vend en bouteilles de 50 et 75 cents. Chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Des Centaines de Certificats

Nous arrivent tous les jours attestant cette grande vérité: Le **Sirop Impérial à la Gomme de Pin Blanc** soulage tout de suite et guérit rapidement tous les cas de Rhume, Toux, Bronchites et autres maladies des poumons. Il ne vous coûtera rien si vous n'êtes pas satisfaits, car chaque bouteille est garantie chez

Delisle, Beaulieu et Rochette, Pharmaciens, Rue Merrimack

Désordres des Rognons

Bright' Disease, Jaunisse, Douleurs dans le Côté et le Dos, Yeux Enflammés, Os Gonflés, Pieds Enflés, Dépôt dans l'Urine et Toute Jaunisse sont causés par les

ROGNONS FAIBLES, MALADES.

On trouve la guérison dans les

JOHNSON'S KIDNEY PILLS

25 PILLS 10 CENTS — POSITIVELY GUARANTEED

Le remède à prix populaires.

Aucun autre ne lui est égal ! [illegible]

Johnson [illegible] Philadelphia.

Delisle, Beaulieu & Rochette.

Chapeaux ! Chapeaux !

C'est maintenant le temps, mesdames, d'acheter un beau chapeau, pour cela allez voir Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack. Vous épargnerez beaucoup d'argent et, de plus, vous aurez ce qu'il y a de plus chic en fait de chapeaux.

GRANDE EXHIBITION et VENTE

—DE—

Chapeaux Patrons Importés,

Jeudi, Vendredi, Samedi, 26, 27 et 28 Oct.

Nous avons acheté (50) patrons importés d'un des plus grands importateurs de Chapeaux patrons de New York, et les offrirons à cette vente à environ la moitié du cout de l'importation.

CHAPEAUX GARNIS—Nous avons (600) six cents Chapeaux au choix, prix de $1.79 à $10.

LE NOUVEAU WALKING HAT ANGLAIS — Le plus récent et très chic, dans toutes les couleurs.

HEAD & SHAW,

LES MODISTES

169 et 175 rue Merrimack.

CREDIT TO ALL

La laine et les lainages sont plus élevés cette année que l'an passé. Certainement, mais arrêtez: La laine dans les vêtements maintenant sur nos tables a été achetée il y a deux ans, l'étoffe il y a un an, aux prix alors obtenables. Nos prix cette automne sont les mêmes que l'automne dernière.

Habits et Pardessus pour Hommes et Garçons.

Gilets, Collerettes, Jupes et Corsages pour Dames.

Chapeaux Garnis, Habits et Fourrures pour Dames.

Reefers pour Fillettes et Enfants.

Notre assortiment est plus complet et répond mieux aux demandes du goût et du service qu'aucune collection que nous ayons montrée antérieurement. Le crédit libéral que nous offrons à tous rend le commerce ici commode et plaisant.

$1.00 comptant et $1.00 par semaine vous obtiendra presque aucun vêtement dans ce magasin.

Caesar Misch

ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

LIBRAIRIE CANADIENNE FRANÇAISE,

520 rue Merrimack.

Nous sommes prêt à recevoir votre visite. Notre assortiment est actuellement au complet et nous ne craignons pas de vous assurer que nous avons le plus beau choix de Livres de Prières, Chapelets de tout genre, Images les plus nouvelles, Scapulaires, Romans nouveaux et honnêtes et des milliers d'Articles religieux, Statues de toutes sortes, choix immense.

Notre choix de Moulures pour l'encadrage est superbe, venez les voir.

Aux mères de famille nous recommandons de venir voir nos petits livres illustrés pour enfants de 4 à 12 ans. Ils sont des plus instructifs et tous avec une saine morale. Regardez notre vitrine qui vous intéressera.

☞ Ouvert tous les soirs.

AIME GAUTHIER, Prop.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents

De 35c à 59c.

MANTLES, 15 cts a 25 cts.

Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la brique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes. Prix, 25 cts par paquet

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Très rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS !

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros

(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JACKSON.

Où vous trouvez un bon choix de

Liqueurs pour l'usage des familles, et la **Bières Jones**

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

1.AGERS.

☞ Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu à la rue Jackson.

☞ La valeur des Malt Extracts est Insurpassable.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

Mme Adèle Boucher, modiste en robes, manteaux, etc, 24 rue Gorham, invite la clientèle canadienne à aller lui faire visite. Les prix sont modérés et son ouvrage de première classe. Elle répare aussi les pelleteries. 260

ON DEMANDE Une femme pour réparer les vêtements d'hommes chez W. A. Lew, 49 rue John. 280

ON DEMANDE—Un jeune homme, parlant le français et l'anglais, pour apprendre le commerce de meubles. On exigera des références. S'adresser à la Lowell Furniture Co, 462 rue Merrimack. 1no

ON DEMANDE des dames parlant français et ayant de l'expérience pour le département de manteaux. S'adresser au No 78 rue Middlesex.

ON DEMANDE—Des hommes pour acheter des chapeaux faits à ordre ou tout faits, où ils auront le privilège de les faire repasser gratis. S'adresser à Jos Delorme chapelier, No 261 rue Middlesex.

A LOUER Un magnifique logement de 5 ou 9 chambres, si on le désire chauffé à la vapeur. S'adresser sur les lieux No 496 rue Moody. 270

A LOUER—Une bonne chambre meublée, contenant poêle, tapis eau chaude et froide, une bonne chance pour un couple qui voudrait se ouvrir. Prix $1.50 par semaine. S'adresser chez M. Georges Gagné, 79 rue Chapel. 280

A LOUER—De bons logis de cinq chambres, salle de bain et water closet, à très bas prix. S'adresser au No 44 Gershom Avenue. 260

A LOUER Un logement de cinq chambres, en bonne condition, au coin des rues Ford et Race. S'adresser à L. L. Wills.

A VENDRE—Une boutique de barbier très bien meublée et ayant une bonne clientèle, très bon local. Conditions faciles. S'adresser au bureau de L'ETOILE. 27

A VENDRE Une ferme avec bâtiments, contenant quarante acres de bonne terre, située dans la partie sud ouest de Lowell et vis-à-vis le terminus sud-est de la rue Staples, connue sous le nom de la ferme Gaudette. Une chance splendide pour un placement; conditions très avantageuses. S'adresser à Joseph Couillard, 450 rue Moody, Lowell, Mass. 4 nov

A VENDRE Une bonne maison de pension dans la corporation du Boott, contenant 14 chambres, chambre de bain, poêle, fournaise et 5 chambres tout fournies. Pour information, s'adresser au bureau de L'ETOILE.

A VENDRE—Devant quitter Lowell sous peu pour le Canada, je vendrai à grand sacrifice mon magasin de marchandises sèches, tabac, bijoux, bonbons, etc. Le logement privé est à même le magasin. S'adresser à J. N. Roy, 738 rue Moody, Pawtucketville. 510

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,

Jacob Rogers, trésorier,

S. S. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

BOSTON & MAINE R. R

Arrangement d'Eté, [illegible] Juin 1899.

DIVISION OUEST.

[illegible]

DIVISION SUD.

[illegible]

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 16

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

Parmi les clients de Me Glavon, se trouvait un riche spéculateur en terrains, M. Suchapt, rue du Faubourg-Poissonnière. Plusieurs fois j'avais eu l'occasion de le voir dans le cabinet de Me Glavon. Un jour que j'étais seul, il vint, causa quelques instants avec moi, et, en me quittant, m'invita à une soirée qu'il donnait à quelques jours de là. J'acceptai; j'allai à cette soirée, ce fut ma perte. En entrant dans ces salons tout resplendissants de lumière, à la vue de ces élégances et de ce luxe dont je n'avais aucune idée, je fus ébloui, et en même temps déconcerté: j'étais ahuri. J'essayai de reprendre contenance, mais ce me fut impossible: la coupe surannée de mes vêtements, la gaucherie de mes manières, l'incohérence de mes paroles étranglées par l'émotion, excitaient le sourire; je m'en aperçus et me retirai dans ce coin. En entrant chez moi, j'étais furieux contre tout le monde et contre moi-même...

XI

En ce moment, un huissier entra et remit au juge d'instruction une grande feuille de papier pliée en deux sur laquelle M. Thurier jeta un coup d'œil et qu'il posa sur un coin de son bureau: c'était un réquisitoire qu'il avait demander au parquet.

—C'est bien, dit-il à l'huissier, qui se retira.

Puis, à Laurent:

—Continuez.

—Huit jours se passèrent, reprit Laurent. Probablement j'allais oublier cette fatale soirée, quand je reçue une nouvelle invitation de Suchapt. Je sentis se raviver le souvenir de mon humiliation. C'était une revanche qui s'offrait: pourquoi ne la prendrai-je pas! Que me manquait-il donc pour aller de pair avec ces jeunes gens qui m'avaient écrasé de leur dédain? Est-ce que je ne les valais pas?

M. Thurier fit un geste d'impatience.

—Vous ne me dites pas tout, interrompit-il.

—Comment?

—Non! il y a autre chose, sans quoi votre conduite serait inexplicable. Qu'un jeune homme, élevé comme vous l'avez été, sorte d'une soirée comme celle-là, froissé, irrité, je le veux bien; mais, rentré chez lui, il réfléchit, il s'efforce de dédaigner à son tour: le lendemain, il oublie. Chez vous, au contraire, c'est une colère sourde et persistante, un âpre désir de représailles. Je vous le répète, il y a autre chose.

—Mais...que voulez-vous qu'il y ait?

—Eh mon Dieu! l'éternelle, l'inévitable cause, une femme!

Laurent tressaillit. Le juge surprit ce mouvement, et certain d'avoir deviné, il continua:

—D'abord, dans cette soirée, on ne vous accueillit pas avec dédain. On ne vous connaît pas. Vous passez inaperçu dans cette foule; vous errez seul parmi les groupes. Tout à coup, je ne me trompe pas, quelque jeune femme, éclatante de beauté et de parure, frappe vos regards: vous la contemplez de loin; puis, vous vous approchez, vous vous mêlez au cercle qui l'entoure, vous vous enhardissez enfin à lui adresser un regard, un mot. Mais vous n'obtenez en échange qu'un coup d'œil méprisant ou un sourire ironique. Est-ce cela?

—Oui, fit Laurent d'une voix sombre.

—Quelle était cette femme? demanda le juge.

—Mademoiselle Emilienne Suchapt.

—La fille du millionnaire qui vous avait adressé une invitation banale? Et vous avez espéré qu'elle partagerait votre amour, et surtout que son père consentirait à vous accorder sa main.

—Sans doute, c'était de la folie, dit Laurent, mais je n'ai pas réfléchi. Je me suis laissé aller à cette passion, à ce rêve, sans me demander où il m'entraînerait. Je ne voulais pas rester sous le coup de l'humiliation que je venais de subir. Je me mis à prendre le ton et les manières de ces jeunes gens qui m'avaient blessé et dont j'étais jaloux; je me liai avec eux, je vécus de leur vie; la maison de M. Suchapt me fut toute grande ouverte, et mademoiselle Emilienne parut flattée de la transformation qui s'était opérée en moi.

—Pure coquetterie, observa M. Thurier.

—Peut-être, fit Laurent avec un sourire.

—Dans tout ceci, continua le juge, il y a plus d'emportement, d'amour-propre que de véritable passion. Quoiqu'il en soit, vous voilà lancé dans une vie de désordre; vous dépensez, vous contractez des dettes. D'études, de travail, bien entendu, il n'en est plus question. Voyons, dites-moi tout: Qu'avez-vous fait pendant ces deux ans et demi?

(*A Continuer*)

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre."

Nouvelles du Canada

MONTREAL

LE "SEND OFF" AU MAJOR PELLETIER

—Dans le compte rendu du dîner intime offert au major Pelletier, à l'hôtel Viger, lundi soir, nous avons omis de mentionner les paroles prononcées par le chevalier Larocque à l'adresse du commandant de la compagnie canadienne-française pour le Transvaal.

"Major, dit le chevalier, vous avez sur les épaules une immense responsabilité. Vous allez représenter en Afrique la vieille valeur guerrière de la race française. De même que les anciens Romains, nous vous disons revenez dessus ou dessous le bouclier, mais revenez sans tache."

Ces paroles furent couvertes d'applaudissements.

A cela, le major Pelletier répondit:

"Je connais toute l'importance de mon devoir et je reviendrai digne de vous ou je resterai sur le champ de bataille et je le jure par notre devise: "Nunquam retrorum."

LES CLOUTIERS

—On attend ces jours-ci, à Montréal, s'ils n'y sont pas déjà, les fameux Cloutier, des athlètes canadiens-français, dignes émules de Cyr et de Barré.

Madame Cloutier se proclame la femme la plus forte de l'univers et si elle lève les poids qu'elle annonce dans son programme, il n'est guère d'autre femme capable de l'égaler. Elle a lancé des défis à toutes les femmes fortes, et aucune n'a accepté. $200 sont offerts à celle qui soulèvera de terre les mêmes poids qu'elle.

FEU PETER MITCHELL

—L'hon. Peter Mitchell a été trouvé mort dans sa chambre, à l'hôtel Windsor, à Montréal, hier matin.

Avec lui disparaît un des "Pères de la Confédération," déjà si peu nombreux. M. Mitchell, en effet a su faire adopter le projet de la Confédération des provinces par la population du Nouveau-Brunswick. D'une énergie indomptable, d'un courage à toute épreuve, il a, presque seul, fait face à une situation désespérante et a su convertir cette province récalcitrante à ses vues. Ce seul fait d'armes sur le terrain politique eût suffi à illustrer toute une carrière et à mériter au défunt l'estime de ses compatriotes.

Mais M. Mitchell ne s'en contenta pas. Il fut créé ministre sous sir John Macdonald et organisa le ministère de la marine et des Pêcheries. Ses successeurs eurent souvent occasion d'apprécier son travail dans ce département.

Vers 1880, ses principes bien arrêtés le forcèrent à briser avec le parti conservateur. M. Mitchell, indépendant, était respecté également du parti au pouvoir et de l'opposition. A lui seul il formait le troisième parti, mais ce troisième parti sut porter de rudes coups et au parti ministériel et à l'opposition.

Depuis quelque temps la santé de cet homme d'Etat laissa à désirer.

Il fut frappé à plusieurs reprises d'apoplexie, mais sa robuste constitution sortait toujours victorieuse de ces luttes avec la maladie.

Mardi soir, encore, il paraissait en excellente santé et rien ne pouvait faire prévoir une mort si soudaine. Dans la soirée il était allé faire ses adieux à quelques militaires de sa connaissance qui devaient partir ce matin de Montréal avec le contingent canadien. Il se retira dans sa chambre vers dix heures et demie. Hier matin à neuf heures un domestique, surpris de voir qu'il n'était pas encore descendu prendre son déjeuner, regarda par la serrure pour constater s'il était sorti.

Quelle ne fut pas sa surprise de voir M. Mitchell étendu par terre une main appuyée sur une chaise et l'autre sur un chiffonnier, comme si après avoir été terrassé il eut tenté de se relever pour appeler au secours.

QUEBEC

LE CONTINGENT MILITAIRE

—On a fait les préparatifs nécessaires pour loger dans la bâtisse des émigrants, sur la Jetée Louise, 700 des volontaires du contingent canadien pour le Transvaal. Les trois cents autres auront leurs quartiers à la citadelle.

La compagnie E est arrivée de Montréal mardi.

Jusqu'à présent, vingt-neuf hommes ont été assermentés à Québec. Voici les noms des nouvelles recrues: le sergent d'état-major A. J. Hood, du 8e Fusillers Royaux; le sergent de couleur J. Adams, et les troupiers J. Delaney, R. Canty, A. Dawson, R. Lecouteur, R. Dalberg et F. Ackerman, du même bataillon; le troupier F. S. Lee, des Hussards, et Alfred Demers, qui n'appartient à aucun bataillon quelconque. Grand nombre d'autres auraient été parfaitement disposés à servir, mais ils ont mal heureusement échoué à l'examen médical.

Les hommes du détachement de Québec qui sont enrôlés ont pris leurs quartiers à la citadelle.

Il y a plus de dix-huit cents piastres de souscrites dans Québec pour la démonstration d'adieu aux braves du contingent.

RIGAUD

UNE EXPLOSION

—Un nommé Léon Géraldeau, employé à la construction du quai de Lavigne, près de Rigaud, a failli perdre la vie lundi après-midi. Tandis qu'il minait une pierre, l'explosion se produisit tout à coup et des éclats de roc frappèrent le pauvre homme à la figure et aux mains, le blessant grièvement.

Le Dr Lalonde fut aussitôt mandé et réussit à extraire quelques débris. Le malheureux a été transporté à l'hôpital où l'on craint pour ses jours.

HAMILTON, Ont.

L'ATTITUDE DE M. BOURASSA

—Le "Hamilton Times," dit:

"M. Bourassa n'est probablement pas seul au Canada à penser que le Parlement et non le cabinet devait être appelé à discuter la question de la participation de nos troupes aux guerres de l'Empire. Il y en a d'autres que lui au Canada aussi bien que dans la Grande-Bretagne qui désapprouvent totalement la politique de la guerre."

Les Avez-vous Vus?

Les savons de toilette aux parfums si exquis qui se vendent à La Lowell Pharmacy pour 5 et 10 cents la pièce. Notre savon de 10 cents est en tout égal aux savons qui se vendent partout ailleurs pour 25 cts. Il faut les examiner pour s'en faire une idée juste. Nous venons d'en recevoir douze larges caisses et les avons marqués à ce chiffre extrêmement bas pour aussi longtemps que ce lot durera. Nous ne pouvons vous dire combien longtemps nous en aurons à vous offrir de cette qualité pour le même prix.

Nous achetons nos marchandises en grande quantité et payons toujours argent comptant, obtenant ainsi des escomptes spéciaux dont nous savons faire profiter nos clients.

Si c'est du savon de toilette qu'il vous faut, ne laissez pas passer cette occasion, venez voir notre assortiment et jugez-en par vous-mêmes.

Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, Rue Merrimack.

De tous les Toniques en existence

Le "BROMA" est incontestablement le seul qui guérisse les maladies du sang et des nerfs.

Prenez-le avec courage et donnez-le à vos jeunes enfants et à vos vieux parents.

Se vend partout et rapidement. Essayez-le et vous en serez fort satisfaits.

AUX PHILIPPINES

Un Ancien Lowellois dans le 17e

Nous apprenons par les journaux de Boston qu'un ancien Lowellois, Arthur O. Lenthier, est enrôlé dans le 17e régiment actuellement aux Philippines.

M. Lenthier est bien connu en ville, vu qu'il y a demeuré quelques années. Il est le fils aîné de M. Benjamin Lenthier, propriétaire du *National*, qui a été publié ici de 1890 à 1894.

Il s'est enrôlé à Boston, au début de la guerre espagnole, et a fait la campagne cubaine. A son retour de Cuba, il s'est de nouveau enrôlé dans le 17e régulier, étant mis dans la compagnie B.

Le fait a été rendu public parce que M. Benjamin Lenthier a porté plainte au département de la guerre de ce que les lettres qu'il avait adressées à son fils lui avaient été retournées par le département des lettres mortes de Washington.

On n'a pas reçu de nouvelles directes du jeune Lenthier depuis le mois d'août dernier.

Maison de Pension Canadienne

Nous sommes heureux d'annoncer à nos nombreux lecteurs que notre compatriote, M. Joseph A. Lavigne, qui tenait une maison de pension rue Moody, No 324, vient de déménager dans un spacieux local, situé sur la rue Market, Nos 393 et 395, où il continuera, comme par le passé à servir des repas à toutes heures. Il y aura dans cette maison de pension de première classe, salle d'attente, salon à l'usage des pensionnaires, etc, etc.

Les hommes qui aimeraient à louer une bonne chambre tout meublée, et avoir en même temps la pension, feraient bien d'aller voir M. Lavigne, car malgré que le logis contienne 22 chambres, il y en a déjà plusieurs de retenues.

M. Lavigne a pris pour devise de ne pas louer de chambres aux femmes, mais il servira volontiers des repas à toutes personnes; un homme avec sa femme, par exemple, ne pourra trouver une meilleure place à Lowell, que dans cette maison de pension de première classe.

Il y a à Lowell bon nombre de jeunes filles qui demeurent avec leurs parents, mais vu que toute la famille travaille en dehors, elles sont obligées de prendre leurs repas ailleurs; pour celles-là, il n'y a pas de meilleure place en ville que dans cette maison; les prix sont les plus bas pour une table de première classe, faites-en l'essai.

LE CERCLE FRANCAIS

Les Américains veulent apprendre le Français

La première assemblée du Cercle Français, un club social organisé dans le but d'étudier la langue française d'après un plan de conversation, a eu lieu hier soir à la résidence de Mme Sarah W. Francis, 68 rue Mansur.

Les membres fondateurs du nouveau club sont au nombre d'une vingtaine et l'on espère qu'ils seront beaucoup plus nombreux à la prochaine réunion.

Les assemblées auront lieu le quatrième mercredi de chaque mois et tous ceux qui s'intéressent à la langue française y seront les bienvenus.

Hier soir, le Dr Hennarquin, le professeur de français, a donné une courte conférence sur le drame français.

Une conversation générale s'en suivit.

A chaque réunion, il y a des détectives spéciaux qui sont chargés de surveiller les membres et chaque fois qu'on parle en anglais on a une amende à payer.

Les officiers choisis sont Mme H. H. Bennett, présidente, et Mme Abel Wheeler, trésorière.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, Lowell Pharmacy, East Merrimack St Drug Co.

Music Hall

La fameuse Dazzler Co., de Cosgrove & Grant, fera sa première apparition ce soir à la Music Hall. La troupe est des mieux choisie et comprend des artistes qui se sont rendus célèbres par tous les Etats-Unis.

Les Lucier, Fred et Rosalie, y donneront une représentation spéciale de musique, comédie et chansons. A part le nom, tout est nouveau: costumes, scènes, figures, etc.

Allez-y!

Mademoiselle E. VEZINA

DE QUEBEC

Souffrait depuis DIX ANS de Maladies nerveuses, Faiblesse générale et autres maux propres à son sexe.

Les Médecins les plus distingués lui avaient donné leurs soins sans succès remarquable.

Les "PILULES CARDINALES" du Dr Ed Morin la rétablirent parfaitement

Voici le rapport aussi fidèle que possible, de Mademoiselle E. Vezina, de Québec. Depuis DIX ANS, dit-elle, je souffrais de maladies nerveuses et faiblesse générale, compliquées plus tard de plusieurs autres maux propres à mon sexe.

J'en étais rendu au point de ne pouvoir plus faire mon ouvrage. Je ressentais constamment de vives douleurs tantôt à la tête, entre les épaules, dans les régions du Foie, tantôt dans les jointures, qui enflaient démesurément, dans les jambes ou dans toutes les parties du corps. Bien des fois hélas! j'avais cru mourir, tant je souffrais.

Pendant ces DIX ANNEES de douleurs j'eus recours à plusieurs célèbres médecins. Je fis usage d'un grand nombre de remèdes Patentés, Pilules et autres, soi disant SANS PAREILS pour les maladies des femmes. Les soulagements obtenus ne furent que temporaires et de courte durée. Les personnes qui me voyaient étaient frappées de ma maigreur. Toutes s'accordant à dire que je n'en reviendrais pas.

On disait beaucoup de bien des "PILULES CARDINALES". Je voulus en faire l'essai. A mon grand étonnement, dès les premiers jours que j'en fis usage, je pus constater un soulagement remarquable. Encouragée par ce premier succès, j'en continuai l'emploi jusqu'à parfait rétablissement.

MEFIEZ-VOUS

Les guérisons merveilleuses obtenues, la vente facile et considérable de ces excellentes Pilules, ont fait naître une foule d'imitations SANS VALEUR.

Exigez toujours les "PILULES CARDINALES" du Dr MORIN.

Se vendent partout. Dépôt général pour les Etats-Unis, Rust Richardson Drug Co, rue Hanover, Boston, Mass.

Nos Marchandises d'Automne et d'Hiver

SONT MAINTENANT PRETES.

Nous avons entré notre stock de Chaussures, Souliers et Claques. Les meilleures lignes et les plus sûres qu'on saurait produire dans toute la Nouvelle Angleterre.

Tout ce que nous demandons, c'est d'examiner nos nombreuses lignes différentes et nous croyons que vous vous accorderez à dire, comme nous, que chaque paire de chaussure est de mode récente.

GEO. E. MONGEAU & CIE.,

452 RUE MERRIMACK.

LIVERITA,

La Petite Pilule Moderne POUR LE FOIE.

40 PILLS LIVERITA 10 CENTS

100 Pilules 25 cts.

GUÉRIT la Bile, la Constipation, la Dyspepsie, Maux de Tête et Maladie du Foie. Recouverte d'une couche de sucre.

Vendue par tous les pharmaciens ou envoyée par la malle.

Nervita Medical Co., Chicago, Ill.

☞ En vente chez Ellingwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

Fred. C. Church,

AGENT GENERAL

D'ASSURANCES

Central Block,

CHAMBRES 49 à 54.

Charbon! Charbon! Charbon!

Bon Marche,

Wm. KITTREDGE CO

Bureau: rue Middle.

Cour au pied de la rue Pond

Bois scié et fendu ou de longueur. Charbon de Bois, Ciment, Foin ne Balles, &c. Téléphone 114-2.

C. H. Boisvert

Marchand - Epicier,

Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.

13 LAKEVIEW AVE.

JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER.

[illegible]

PRIX SPECIAUX

A la Librairie Merrill,

100 Jeux pour 25c. Bouteilles d'une pinte, bonne encre, 25c. Une livre de bon papier, 15c. Bonnes Enveloppes, 5c. Dictionnaire de Webster, 38c. Bibles de [illegible] pour professeurs 98c. Romans elliés de 25c, 10c. Romans de 5oc, 10c. Photographes sans monture, 10c.

124 rue Central. TELEPHONE 672-3.

J. W. Bennett & Co.,

Contracteurs

Et Constructeurs.

Special pour cette Semaine, au

Duval's Cash Market.

Lard Frais (Rib)	9c
Lard Frais, Epaule,	8c
Lard Salé,	7c
Lard Salé,	8c
Patates le minot,	65c
Fèves P. B.	7c
Beef Steak, 2 lbs. pour	25c
Beef Steak meilleur,	15c
Boites de Beurre Creamery 5 lbs	$1.35 et $1.40
Beurre en Tinette,	20c, 25c, 28c
Tinette de 10 lbs.	25c
2 cans de Tomates,	15c
2 cans de Pois	15c
2 cans de Fraises,	15c
Bons Œufs,	18c
Œufs Frais,	25c

Pour l'accommodation des pratiques, le magasin sera ouvert tous les soirs.

E. A. DUVAL,

No. 636 rue Merrimack

LA CURE CELEBRE

DU Dr TROUSSEAU

Pour les Femmes Pales et Débiles

Est en vente aux pharmacies suivantes, à Lowell, Mass.:

Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.
Dr C. Hénotte, 32 rue Cabot.
C. F. Blanchard, 418 rue Middlesex.
Pharmacie Lafayette, coin de Ford et Aiken.
Houle & Sparks, 71 Lakeview Ave.

Tenez-vous sur vos Gardes, Mesdames !

Nous croyons devoir prévenir les dames canadiennes que les préparations du Dr Trousseau ne sont vendues que dans les pharmacies et jamais par des colporteurs. Si l'un de ces colporteurs vous offre une préparation de son cru en vous laissant entendre qu'il vous vend la Célèbre Cure du Dr Trousseau, ne vous laissez pas tromper. Exigez le nom "TROUSSEAU" sur le paquet et aucun autre nom qui sonne en "eau". Vous êtes libre d'acheter les remèdes des colporteurs si vous croyez bien faire, mais ne vous laissez pas duper, tenez-vous sur vos gardes, Mesdames.

DR G. C. BATES,

Dentiste.

Coin des rues Middlesex et Elliot

Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Automobiles.

The age of horseless vehicles is actually here. Such intense and universal interest has not been shown in anything since Bell Telephone. Everyone wants to be among the first to own an automobile, everyone wants to share in the enormous profits of the business. By sending a stamp to the

Strathmore Automobile Co.

1 Beacon Street, Boston.

You can find out all about it. They will tell you how you can share in the profits. A limited amount of their treasury stock is offered for sale. Those who wish to share in the great dividends sure to be paid should write at once as the price of the stock will be advanced rapidly. Every stockholder will be given special terms for the purchase of an automobile for his own use.

The Strathmore

It is one of the very first in the field, is the best vehicle made, and is backed by men of the highest character and ability.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.

du Dr Coderre

Marchés

Un Orgue neuf valant $85 pour $15.

Une Machine à Coudre Singer, High Arm, de Seconde Main, $7.00.

Machine à Coudre Neuve $19.50. Agent pour White et Household. Meilleurs marchés en Pianos, chez GREEN, No 15 rue Palmer, coin de la rue Merrimack.

Music Hall.

OCTOBRE 26, 27 et 28.

The Dazzler Co.

de Cosgrove et Grant

Avec Scènes Neuves et Spéciales.
Nouveaux Costumes,
Chansons et Danses.
15—Jolies Filles—15

Lundi, Mardi Mercredi et Matinée, 3 et 31 Oct., le Nov.

Weber's Dainty Duchess Co.

Direction de Weber & Fields.

Directe du Théâtre de New York de Weber & Fields.

10 grands actes spéciaux. Costumes magnifiques. Scènes élaborées. Chansons brillantes. Effets nouveaux.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand et bière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 589 rue Essex, Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

☞ Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez

F. L. Richard,

56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

SAVEZ-VOUS

Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons toutes sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.

LA SINGER M'F'G CO,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques

32 rue Jackson.

HEURES DE BUREAU:—de 10 a m à 9 p m les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Bleakely, rue Essex. Dimanche par appointement seulement.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil Habit ou cette vieille robe, Vous serez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott

—A Bon Marche chez—

A. H. CLUER

SELLIER,

340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.

Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix. — Tél. 476-3.

La Petite Bande de Tempete

"WEATHER SRTIP"

Empêche d'entrer le froid, la poussière et la pluie.

W. T. S. BARTLETT,

653 - 659 rue Merrimack.

(Près de la rue Cabot.)

Ph. Ayotte, Commis Canadien.

Servez-vous du **TELEPHONE** et Epargnez Temps Trouble **Démarches et Argent**

Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute

... ESSAYEZ-LE ...

Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.

TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.

New England Telephone and Telegraph Co.

Dr Samuel Patenaude.

BUREAU ET RÉSIDENCE,

No. 663 RUE MERRIMACK.

Coin de la rue Cabot.

LOWELL, 26 OCTOBRE 1899

Remerciements

Mlles Rose Dextra, gérante, et Marie-Louise Martin, présidente du concours de whist que le Cercle d'Youville a donné avec tant de succès mardi soir, désirent remercier cordialement toutes les personnes qui ont contribué par leur généreux encouragement à en assurer la parfaite réussite.

Elles désirent aussi remercier MM. Georges E. Mongeau et Frank Ricard, qui ont donné chacun un joli prix pour le concours, le premier une paire de pantoufles et l'autre un vase de grande valeur.

Les prix de consolation ont été remportés par Mlle Gosselin et M. Joseph Paradis.

M. Auguste Jean était le maître des cérémonies et s'est bien acquitté de sa tâche.

Mlle Laura Chabot, qui a accompagné Mlle Blanche Dextra au piano, s'est distinguée et elle a été chaleureusement félicitée.

DECISION IMPORTANTE

La Corporation St André Gagne sa Cause

Le juge Hadley a rendu jugement, hier après-midi, en faveur de la demanderesse, dans la cause de la Corporation St André vs Joseph Marin.

Elle réclamait du défendeur la somme de $17, ainsi répartis: $11 pour contributions mensuelles de 22 mois, $5 pour cinq cotisations au décès des membres et $1 pour frais d'administration.

M. Charles H. Cosgrove était l'avocat de la société et MM. Albert O. Hamel, de la raison sociale Rivet & Hamel, et J. B. D. Jacques représentaient le défendeur.

Ces derniers prétendirent que d'après sa constitution la Corporation St André suspend de ses droits aux aux bénéfices tout membre arriéré de soixante jours de contribution et de leurs réclamations pour bénéfices en cas de mort les héritiers de tout membre arriéré de quatre mois, et ils en conclurent que, sous les circonstances, elle ne pourrait forcer un membre à payer plus que pour cette limite fixée par ses propres règlements.

Le juge décida que la société avait le droit de réclamer tout ce qui lui était dû jusqu'au temps où le défendeur a cessé d'en faire partie.

On n'a pas encore décidé si la cause serait portée en cour supérieure.

Notes Locales.

Le Président vient de lancer une proclamation fixant au 30 novembre le jour d'actions de grâces.

La cause des Grecs accusés d'avoir battu l'officier Walsh, est commencee hier en cour supérieure.

Les membres de la Middlesex North Agricultural Society ont eu une réunion intéressante, hier, à Billerica Centre.

MM. Loiselle et frères ont obtenu le contrat pour peinturer les douze maisons de l'American Woolen Mills Co., de Collinsville.

M. Boody, gérant de la Music Hall, s'est assuré les services de la Weber's Dainty Duchess Co pour la semaine prochaine.

La 33e convention annuelle de la Y. M. C. A. s'est ouverte, cette après midi, dans l'église St Paul. Il y a environ 300 délégués du dehors.

La Mechanics Phalanx, Cie C, de Mass, a célébré avec éclat, hier soir, le 74e anniversaire de sa formation. La fête a eu lieu à l'arsenal, rue Westford.

A une assemblée des directeurs de la New England Telephone and Telegraph Co., tenue hier, on a déclaré un dividende de $1.50 par part, payable le 15 novembre.

Tous les électeurs du quartier sept sont invités à la grande assemblée politique qui aura lieu, ce soir, dans Pawtucketville, sous les auspices du Club Social. La réunion aura lieu dans la salle Genest, rue Moody.

M. Joseph Poirier, de Valleyfield, P. Q., père de M. Flavien Poirier, de la rue Cushing, ainsi que son oncle, M. Elie Poirier, détective de Valleyfield, sont en promenade à Lowell pour quelques jours. Ils visiteront aussi la famille de M. Philias [illegible] de Therien.

Au concours de tir annuel de la milice du Massachusetts, cinq Lowellois ont participé, le soldat Gagnon, de la Cie C, le Capt. Mitten, le Lieut. Gillow et les caporaux Dickey et Ling, de la Cie M. Ils ont fait les points suivants dans l'ordre indiqué: 81, 72, 71, 75 et 63.

M. Charles Lajoie vient d'ouvrir une nouvelle cour à charbon et à bois au No 290 rue Lincoln. Succès à notre compatriote.

On annonce que M. W. H. I. Hayes pourrait bien être un des candidats républicains à la mairie, vu que le Col. Chadwick s'est retiré de la lutte.

M. Frederick Harnden, agent spécial du département du travail des Etats Unis, est en ville. Il vient chercher un rapport officiel de toutes les grèves qui ont eu lieu à Lowell depuis janvier 1891 à janvier 1899.

En cour supérieure, hier, John Halgren, un Suedois, a été condamné à cinq ans de pénitencier pour avoir tenté de faire sauter une manufacture de poudre, à Acton. On l'avait déchargé et il avait conçu ce projet pour se venger.

Edward G. Cotter et George E. McMurray, les deux jeunes gens de Lawrence, qui avaient été arrêtés en cette ville parce qu'ils distribuaient des circulaires pour un marchand de liqueurs de Lawrence, ont été acquittés par le jury, hier, en cour supérieure. Le jury n'a délibéré que quarante minutes.

M. Dennis A. Sullivan, du *Lowell Daily News*, a comparu en cour supérieure, hier, pour répondre à l'accusation portée contre lui par la police locale d'avoir sollicité des commandes de liqueurs en publiant des annonces à cet effet dans son journal. Le juge Bond l'a acquitté, d'après le précédent qu'il avait établi dans la cause du *Mail*.

Une jolie soirée a eu lieu hier à la résidence de Mme Houde, 127 rue Salem, à l'occasion du 20e anniversaire de Mlle Marie-Emelie Houde. M. J. Lajoie a lu à celle-ci une belle adresse de circonstance, qui était accompagnée d'un superbe cadeau de haut prix. On s'amusa à qui mieux mieux jusqu'à une heure avancée, et les joyeux hôtes se sont séparés enchantés de leur réception.

Les amis de M. Louis Loranger, de la rue Grand, ont l'intention de le mettre sur les rangs pour le conseil dans le quartier trois, comme candidat républicain. M. Loranger est un jeune homme très actif et favorablement connu; il est très populaire. Nos compatriotes sont assez nombreux dans le quartier pour exiger qu'un des leurs soit mis sur les rangs. Ils n'ont pas encore été reconnus.

Bonnes Nouvelles

Mlle Anna Boissonnault, modiste, accompagnée de son frère Louis, viennent de nous arriver de Maniwaki, Québec. Leur intention est d'établir leur domicile à Lowell. Nous leur souhaitons la bienvenue. Ils nous apportent des nouvelles toutes fraîches du Rév. Père D. N. Forget, O. M. I. Ses nombreux amis seront heureux d'apprendre qu'il jouit d'une excellente santé. Tout en étant procureur, il a charge de trois missions qu'il dessert avec le même zèle et le même dévouement dont il a fait preuve à Lowell.

Assemblée

Ce soir, dans la salle Odd Fellows, rue Merrimack, il y aura une assemblée de la U. S. Indemnity Society conseil Lévis. Les membres sont priés de s'y rendre.

Le 20e Siecle sera bientot arrive

Le poêle "20 Siècle" est déjà ici. La fonderie que nous représentons dans Lowell, avec l'esprit d'entreprise qui la caractérise, après avoir d'abord produit le poêle "Century," qui surpassait tous les poêles sur le marché dans son temps, a ensuite fourni le "Century grand" qui est aujourd'hui le poêle le plus populaire sur le marché. Elle vient d'éclipser tous ses efforts antérieurs pour plaire au public en donnant sa dernière production, le *20th Century Range*. Non seulement des idées fin de siècle, mais le commencement des idées du prochain.

Comme l'amiral Dewey, nous sommes à être à temps ou un peu avant. Voyez ce triomphe de l'art du manufacturier de poêles au magasin favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, bouquets, mariages, funérailles, etc., chez McManmon, 7 rue Prescott.

Pour vos Fleurs Vertes
Charles Lapalme,
Seul Fleuriste Canadien.
Chez
Charles L. Marshall, 97 rue Merrimack
Fleuriste.

LE 26e A ILOILO

Il n'a pas Debarque à Manille

LE COL. RICE VA SUR L'ILE DE PANAY

Les insurges sont rendus pres de Calamba

Manille, 26.—Le 26e régiment d'infanterie volontaire des Etats-Unis, Col. Rice commandant, est arrivé ici mardi à bord du transport Grant.

Le régiment n'a pas débarqué et le transport a continué sa route vers Iloilo.

Il n'y a eu aucune perte ni aucun accident durant la traversée.

La distance d'ici à Iloilo, en ligne directe, est d'environ 300, mais par la route que le Grant doit prendre, le voyage durera deux jours.

Ce renfort de la garnison d'Iloilo semblerait indiquer que les indigènes de ce district sont devenus plus agressifs.

Il se pourrait bien aussi que le 26e y serait envoyé seulement pour prendre la place des soldats du Tennessee qui sont partis pour les Etats-Unis, il n'y a pas bien long temps.

Outre le 18e régiment régulier, qui est à Iloilo depuis que cette ville a été occupée, il y a aussi un bataillon du 19e régulier, qui y a été envoyé il y a peu de jours.

Jusqu'ici on ne s'est pas beaucoup battu auprès d'Iloilo, bien que les indigènes sont alignés autour de la ville depuis plusieurs mois passés.

Il est possible que le Gén Otis ait l'intention, aussitôt la saison pluvieuse finie, de dissiper tous les insurgés qui se tiennent armés sur cette île.

Si tel est le cas, les soldats du 26e, qui sont anxieux d'aller au feu, auront cette satisfaction avant longtemps, bien qu'ils n'auront pas autant d'occasion de se battre que si on les avait assignés à une des divisions de l'armée dans Luçon même.

Les insurgés sont revenus dans les alentours de Calamba. Ils sont beaucoup plus nombreux et ils entourent le village du côté opposé à la rivière.

A San Isidro, une pluie continue de 30 heures a fait monter le niveau de la rivière et les provisions sont transportés dans des chaloupes.

La santé des colonnes qui reviennent est excellente.

POUR LES PHILIPPINES

Cinq transports chargés de soldats

San Francisco, 26.—Les transports Tartar, Marmese et Newport ont quitté ce port pour Manille, hier, et l'Olympia et le Pennsylvania pour Portland.

Les trois premiers transportent à Manille trois compagnies du 31e et tout le 28e.

Les deux autres prendront à bord les 39e et 45e régiments.

LA FLOTTE FRANCAISE

Dans les Eaux de la Méditerranée

Londres, 26—Des dépêches du continent au Daily Mail disent que la flotte française a reçu instruction de surveiller les mouvements de l'escadre anglaise dans la Méditerranée et que la flotte italienne a reçu ordre de se concentrer dans la baie de Spheza.

Petites Dépêches

La balance du trésor fédéral est de $293,341,399.

L'ex-Président Andrade, du Vénézuela, est en route pour New York avec son état-major.

Les exportations des manufactures du pays pour l'année présente atteindront le chiffre de $370,000,000.

La population du New Jersey a présenté hier au contre-amiral Sampson une magnifique épée d'honneur.

Le gouverneur Roosevelt, de New York, est à faire une campagne dans le Maryland en faveur du parti républicain.

On vient de découvrir des fraudes gigantesques à Sébastopol, Russie. Quarante trois officiers du gouvernement impérial ont été arrêtés et passeront en cour martiale le 2 décembre.

L'amiral Dewey a pris hier possession de sa nouvelle maison à Washington. Il n'y a eu aucune cérémonie spéciale.

Les agents des manufactures de Fall River ont consenti à avoir une conférence avec les représentants des unions ouvrières qui doivent leur soumettre leur requête pour une augmentation des salaires.

La population d'Atlanta, Ge, a fait une ovation hier soir au lieutenant Brumby, du navire Olympia. On lui a présenté aujourd'hui une épée d'honneur au nom de la population de la Georgie, son état natal.

La convention bolivienne a proclamé Senhor Lucio Velazco et Senhor Anibal Capriles, respectivement, premier et second vice-présidents de la république, pour succéder au Dr Raffael Pena et au Dr Gonaro San Jines.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderres au No 241 rue Themont, Boston, Mass.

Cour de Police

Quatres ivrognes en cour ce matin. L'un d'eux qui n'en était qu'à sa première offense, a été libéré.

John Thompson et Michael Connors ont dû payer $5 chacun.

John O'Connell, le quatrième, était aussi accusé de voies de fait sur Frank M. Blackstock. Il a fait remettre ses deux causes à mardi.

Winton C. Gale, convaincu d'avoir volé une grosse de plumes à North Chelmsford, dans une école, a été condamné à $20 d'amende.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr Albert Grégoire, résidence et bureau, 496 rue Moody. Heures de bureau de 2 à 4 et de 6 à 7.30 p. m. jno.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m. Telephone 823-4.

M. V. Maret, tailleur, teinturier et marchand de vêtements, invite le public canadien à son établissement, coin des rues Cheever et Coolidge.

Le Dr G. Omer Lavallée a transporté son bureau et sa résidence au No 777 rue Merrimack. Heures de consultation, de 9 à 10 heures a. m., de 2 à 4, et de 7 à 9 heures, p. m.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

Nouveau propriétaire de Philadelphie au magasin de bonbons 218 rue Merrimack. Nouvel assortiment de bonbons et confiseries. Vous y trouverez toujours quelque chose de nouveau que vous n'aurez jamais vu avant.

Nos lecteurs et surtout nos aimables lectrices sont priés de jeter un coup d'œil dans la vitrine de la Librairie Canadienne Française. Nous sommes assuré d'avance qu'ils y trouveront plusieurs objets qui les intéresseront. 26 et 28

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

Votre montre va bien maintenant Alors donnez à vos amis l'adresse de M. Henri Lavallée où vous l'avez fait si bien réparer. M. Lavallée fait aussi une spécialité de dorer et argenter toutes sortes de bijoux au No 797 rue Merrimack.

M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean-Baptiste, vient de recevoir de splendides pianos neufs que vous êtes invités à aller examiner. D'excellents marchés en orgues et machines à coudre. Allez voir.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Pour la Buanderie Canadienne

On reçoit tout ouvrage excepté les lavages de famille.
[illegible] la buanderie sera en marche vers la fin de novembre. [illegible]
Le bureau se trouve au No. 289 rue Moody. WILFRID JEAN, Prop.

UN EMISSAIRE D'AGUINALDO

Il est Envoye aux Etats-Unis

SENOR ANTONIO REGIDOR VIENT VOIR McKINLEY

Nouvelles Conditions pour la Paix

Washington, 26—Senor Antonio Regidor, actuellement à Londres, s'embarquera pour les Etats-Unis d'ici à trois semaines, et, à titre de représentant officiel d'Aguinaldo, il présentera au Président McKinley de nouvelles conditions pour mettre fin aux hostilités et reconstruire le gouvernement des îles.

L'administration a tenu secrète la visite annoncée de ce représentant, mais quelqu'un d'autorisé a déclaré que les conditions exactes qui seront soumises sont les suivantes:

I. Commerce absolument libre entre les Etats-Unis et les Philippines, avec les plus grands privilèges commerciaux entre les deux pays.

II. Liberté religieuse parfaite, telle qu'elle existe aujourd'hui sous le gouvernement d'Aguinaldo, une concession que celui ci a faite aux désirs des Etats-Unis.

III. Des stations pour le charbon sur toutes les îles importantes de l'archipel, qui seront choisies par les Etats-Unis et cédées aussitôt pour toujours par les Philippins.

Celles-ci comprendraient ;

V. Réserves militaires à Manille, Iloilo, Panay, Mindoro, Negros, Masbate, Samar, Mindonao et telles autres îles qui seront déterminées par les deux pays.

V. L'emploi d'officiers américains dans les douanes et toutes les autres branches internes du gouvernement, devant être choisis par les Etats-Unis et payés par le gouvernement philippin.

VI. L'introduction du système de police américain.

VII. L'établissement d'un système judiciaire tel qu'il existe maintenant sur l'île de Cuba.

VIII. La reconstruction de tout le gouvernement philippin sur des lignes aussi conformes que possible à celles prescrites par la constitution des Etats-Unis et compatibles avec les besoins des indigènes.

IX. La reconnaissance du gouvernement comme république indépendant, sous un protectorat des Etats-Unis.

Senor Regidor aura des pouvoirs plénipotentiaires pour traiter avec les Etats Unis de toutes ces questions, afin d'en arriver à une entente qui mettra fin aux hostilités.

Ce sera l'émissaire politique le plus important envoyé aux Etats-Unis par les Philippins.

Il aura plus de pouvoir qu'Agoncillo, qui a été mis sommairement à la porte, après avoir présenté au congrès son mémoire, qui était surtout remarquable par ses attaques contre les Etats Unis.

Senor Regidor représentera Aguinaldo lui-même. On le dit un homme de grande habileté et très savant, ayant eu une longue expérience dans les cercles diplomatiques européens.

On dit que le Président McKinley connaît ces conditions depuis plus de deux mois.

La seule chose qui ait empêché le Président de les prendre en considération est qu'il voulait recevoir d'abord le rapport de la commission philippine.

ON DEMANDE DES TROUPES

Difficultés sur la frontière mexicaine

Washington, 26.—Le secrétaire de la guerre a reçu, hier après-midi, un télégramme du gouverneur Murphy, de l'Arizona, disant qu'il y avait eu des troubles sérieux à Naco, sur la frontière entre l'Arizona et le Mexique, entre des cowboys américains et des officiers mexicains.

Il recommande d'envoyer une compagnie militaire sur le terrain avec ordre d'y rester jusqu'à ce que les difficultés actuelles soient réglées.

Il dit que les officiers civils sont bien prêts à faire tout en leur pouvoir pour maintenir l'ordre, mais qu'ils ne pourraient peut-être pas y réussir.

Une très bonne chance pour tous

Chaussures souliers et claques seront vendus au prix coûtant. Venez en foule, car tout doit et va être vendu d'ans une semaine. A. E. Leblanc, 748 Lakeview Ave. 27

PARTHENAIS FRERES.

Nous avons enregistré jusqu'ici cette saison

Le plus grand commerce de Chapeaux et Casquettes dans l'histoire de notre maison. Nous avons un des Départements de Chapeaux les plus grands et les mieux fournis de la ville.

Notre beau stock de CHAPEAUX et CASQUETTES d'Automne et d'Hiver est digne de la considération de tout homme qui s'habille bien.

Nous avons déjà vendu près de dix caisses de notre nouveau Derby

PARTHENAIS BROS.' SPECIAL.

C'est le Chapeau le mieux fait, le mieux garni et qui fait le mieux que nous ayons jamais vu, et la raison de tout cela est parce que c'est le seul véritable chapeau de $3.00 dans Lowell qui se vende au prix de **$2.**

Entrez en essayer un.

Nous montrons un bel assortiment de Fédoras pour hommes, noir, brun, acier et perle dans les dernières formes,

Pour 50c, 75c, $1.00, $1.50 et $2.00

Les Télescopes bruns, noirs et perle pour garçons font maintenant fureur

Notre prix **47c**

JUSTEMENT REÇUS.

Jolies Toques Tricotées de couleur et Tamoshanters pour enfants.

Pour lesquels nous ne demandons que **45c.**

Voyez nos Valeurs Extra en Sous-vêtements.

Poids d'automne et d'hiver. Mérinos, Poil de Chameau, Laine Maturelle, côtes bleues, écarlates, côtes jersey, unis et de couleur et doublés en toison. Voici notre échelle de prix,

25c, 37½c, 50c, 75c, $1, $1.25, $1.50 et $2.

VALEURS EN BAS POUR HOMMES.

7 caisses de Demi-Bas en poil de chameau et laine naturelle, noirs et gris fer pour hommes. Chaque paire vaut 20c. Nous avons marqué ce gros lot

2 paires pour 25c.

Nous garantissons la qualité et le prix de tout article que vous achetez de nous, conséquemment vous ne ferez aucune erreur en nous favorisant de votre patronage. Votre argent remboursé si vous le voulez.

Parthenais Frères,

Les Drapiers, Merciers et Marchands de Chaussures Modernes.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk).

MEURTRE OU SUICIDE

UNE TRAGEDIE A MALDEN

Une femme trouvee morte chez elle

Malden, 26—Une tragédie s'est déroulée ici hier et l'on ne sait pas encore si c'est le résultat d'un meurtre ou d'un suicide.

La victime, Pasquala Facchio, est la femme de Joseph Facchio, employé à l'écurie de J. P. Parker.

Facchio, en rentrant chez lui, a trouvé le cadavre de sa femme étendu sur le plancher. Un revolver était à côté d'elle et on a découvert que la femme avait reçu une balle dans le crâne, passant par l'oreille droite.

Facchio se précipita dans la rue, en appelant au secours. Le chef de police Emerton accourut, accompagné de deux officiers.

Il ne trouva rien dans la chambre qui indiquât que le crime avait été commis par un autre que la victime elle-même.

Ces jours derniers, Facchio avait reçu avis qu'une succession lui avait été laissée en Italie et il était sur le point de s'en aller la recueillir.

Le cadavre, quand la police est arrivée, baignait dans une mare de sang.

Le mari a menacé de se suicider et a réclamé à grands cris qu'on lui donnât le revolver.

Ce que la police trouve de plus étrange, c'est que personne n'a entendu tirer le coup.

Facchio a été conduit au poste où on le tiendra jusqu'après l'enquête.

Il s'était même marié sans voir sa femme.

Il projette maintenant une grande réunion de famille, car plusieurs de ses enfants sont mariés et demeurent au loin.

Osgood ne reconnaît pas encore parfaitement ses enfants de vue et souvent il les prend pour des voisins s'il ne les entend pas parler.

APRES QUARANTE ANS

Un Aveugle Recouvre la Vue

Rochester, N Y., 26—Edward O. Osgood, d'Angelica, qui a été affligé de cécité les quarante années passées a recouvré parfaitement la vue hier à la suite d'une opération.

Osgood s'est marié en 1869 et a onze enfants vivants qu'il n'a jamais vus.

OU IREZ VOUS

pour faire remplir les ordonnances ou prescriptions de vos médecins? Naturellement chez le pharmacien qui jouit de la confiance du public; le pharmacien prudent, consciencieux et possédant de longues années d'expérience dans sa profession. Vous trouverez toutes ces qualifications chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens rue Merrimack. En portant là vos prescriptions, vous serez toujours certains qu'elles seront remplies fidèlement, exactement de la manière voulue par le médecin. Les drogues et ingrédients qu'on y emploie sont toujours les plus frais et les plus purs. Nous ne prenons aucun risque sous ce rapport; lorsqu'on découvre dans notre stock des substances tant soit peu douteuses, elles vont tout droit au dépotoir.

N'oubliez pas que c'est notre spécialité de remplir les prescriptions et que nos prix sont toujours raisonnables.

Delisle, Beaulieu & Rochette,

632 Rue Merrimack.

Steinert's

Venez aujourd'hui voir deux beaux marchés.

Pianos Chickering $150. et 175

PIANOS

130 RUE MERRIMACK.

Chalifoux

LE GRAND MAGASIN DE VETEMENTS.

Important pour les Acheteurs.

Une Reunion Heureuse de Qualite et un prix d'Epargne sur Vêtements pour Hommes et Garçons.

PARDESSUS TOP.

Thibets, Chéviottes, Kerseys et Diagonals noirs et gris oxford. Couverts poids léger et lourd, un grand nombre avec doublure de goût. Voyez les grandes valeurs à **$8, $10, $12, $15, $18.**

HABITS POUR HOMMES.

Nouveaux barrés et carreautés en Worsteds et Chéviottes, vestes à doubles revers. Voyez les lignes spécialement fortes à

$8, $10, $12, $14, $16, $18, $20, $22.

HABITS POUR GARÇONS.

Les plus grands points, gilets à simples revers avec vestes à doubles revers et aussi gilets réguliers à doubles revers (habits à deux morceaux) des barrés et des carreautés des plus durables et Chéviottes, Serges et Diagonals en bleu et noir uni, tous extra forts. Les petits points sont les habits vestes et blouse les plus fins, garnis d'une façon élaborée.

J. L. Chalifoux,

RUES CENTRAL ET MIDDLE.

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 27 OCTOBRE 1899. No 182

BOERS AGRESSIFS

Ils Poussent leur Campagne avec Vigueur

RUDE COMBAT DE SIX HEURES A RIETFONTEIN

Le Gén. Symons est Mort Prisonnier

Londres, 27—Les dépêches reçues du terrain de la guerre hier sont si diverses et contraires qu'il est difficile de comprendre exactement la situation.

Trois ou quatre points importants, cependant, en ressortent clairement.

La bataille du Gén. Symons à Glencoe n'est pas du tout la victoire décisive d'abord rapportée, car il a été abandonné blessé sur le champ de bataille où il a été fait prisonnier, et il est mort entre les mains des Boers.

La colonne du Gén. Yule aurait probablement été annihilée ou aurait eu le même sort que les Hussards capturés, si elle n'avait retraité.

Le bombardement de Mafeking est commencé et l'on en ignore le résultat.

Les Boers ont conduit leurs prisonniers—les Hussards—en sûreté à Dannhauser.

Tout ensemble, les Boers poussent leur campagne avec une grande vigueur et sur des bases stratégiques, de sorte que, pour quelque temps encore, la position des Anglais sera loin d'être enviable.

Les Prisonniers Anglais

Prétoria, 27—Les prisonniers anglais capturés vendredi près de Dundee, ont été conduits à à Dannhauser. Ils remplissaient dix wagons. Des chars de première classe étaient réservés aux officiers, et deux officiers blessés avaient été placés dans un char spécialement aménagé pour eux. Une foule énorme était rassemblée à la gare de Dannhauser, à l'arrivée du train, mais il n'y a eu aucune démonstration. Pas un cri ne s'est élevé, lorsque les prisonniers sont descendus du train, et le plus grand décorum a été observé pendant que les Anglais, sous l'escorte des Boers, traversaient les rues pour se rendre à l'endroit où furent enfermés les soldats de Jameson. Les blessés furent conduits à l'hôpital.

Les officiers anglais prisonniers à Dannhauser, sont le lieutenant colonel Moller, le major Greville et le capitaine Pollock, du 18e Hussard, le capitaine Lonsdale, les lieutenants Lemesurier, Garnice, Crimshaw, Majendi, Shore, du Dublin Fusilliers. Tous paraissent en parfaite santé. Ils sont logés dans une bâtisse séparée de celle des soldats et sont traités avec égard.

En donnant leur parole d'honneur qu'ils ne tenteront pas de s'évader, ils ont la permission de se promener dans l'enceinte des murs.

Les soldats paraissent indifférents et passent la plus grande partie du temps à fumer.

Les Anglais en Peril

Londres, 27.—On croit que les troupes anglaises à Ladysmith sont à se battre d'une manière désespérée.

Les dernières dépêches indiquent que les Boers se sont ralliés en nombre considérable autour de la place et que la bataille suprême est commencée.

Tout le nord du Natal est maintenant entre les mains des Boers et s'ils prennent Ladysmith, ils seront maîtres de toute l'Afrique australe jusqu'à ce que les troupes anglaises en route pour l'Afrique du Sud y débarquent.

A Mafeking

Londres, 27—Le correspondant du [illegible] dit qu'on y a [illegible] pris es que les [illegible] de Mafeking, se [illegible], ont entouré un corps de [illegible] et en ont fait 240 prisonniers.

Encore des Troupes

Londres, 27—Des ordres [illegible] donné hier pour 5000 [illegible] qui devront partir [illegible] l'Afrique [illegible] tre le 4 et le [illegible]

Yule est un Canadien

Montréal, 27—Le major général William Andrew Yule, qui a pris le commandement des troupes anglaises au Transvaal est un Canadien. Le général Yule est le fils de feu John Yule, seigneur de Chambly. Il est né dans le manoir seigneurial. Sa mère, née Elian Hall, est une Anglaise de Manchester. Il a fait son instruction au collège Bishop et dès sa plus tendre enfance, il montrait des disposition pour la vie militaire. Le 10 décembre 1861, il commandait le corps des Carabiniers du Collège Bishop. Plus tard, il suivit les classes des arts à l'Université McGill. Il partit ensuite pour l'Angleterre et poursuivit ses études militaires au Collège Royal et au Collège d'Etat Major, Sandhurst. Dans ces deux institutions il a obtenu les plus grands succès.

Le vieux manoir de Chambly appartient encore au général Yule, qui est souvent venu y passer ses vacances.

Une Bataille a Kimberley

Le Cap, 27.—Les détails reçus des escarmouches aux environs de Kimberley indiquent que les Boers et les Anglais ont eu une rencontre des plus sérieuses en dehors de ce village.

Los Anglais, commandés par le Col. Scott Turner, ont avancé, protégés par un train blindé. Un autre train venait en arrière portant des munitions.

Turner fut bientôt renforcé par le Col. Murray, à la tête de soixante-dix hommes et avec deux canons Maxim.

Ils rencontrèrent une force de sept cents Boers et leur livrèrent bataille.

Les canons Maxim ont causé des désastres affreux parmi les Boers. Ils répondirent par un feu d'artillerie peu vigoureux.

Le premier train blindé, ayant 150 hommes à bord, fut alors poussé de l'avant. En même temps le régiment du Lancashire fit une charge à la bayonnette et les Boers furent mis en fuite.

LES MEILLEURS BREUVAGES CHAUDS DANS LOWELL

Se Servent Toujours a la

Lowell Pharmacy,

Delisle, Beaulieu & Rochette

Leurs Chocolat et Café Chauds

à la crème, font les délices de leurs habitués. Il en est de même de leur Bouillon de Bœuf au Céleri et Jus de tomate. C'est le breuvage le plus en vogue aujourd'hui. Tout le monde y va pour s'en faire servir. Pourquoi pas vous? 5 cents la tasse.

Combien de Rhumes ordinaires, pour avoir été négligés, ont conduit le patient à cette terrible maladie, la Consomption? Ne commettez pas cette imprudence et arrêtez tout de suite votre toux avec le seul véritable **Sirop de Pin Blanc**. Demandez l'Impérial. Il se vend 25c la grande bouteille, à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette seulement.

632 Rue Merrimack.

Petites Depeches

Il y a onze cas de petite vérole à Chelsea, Mass. Le bureau de santé a pris les précautions voulues.

Le Shamrock, que le Columbia a défait, quittera New York, mardi prochain, pour retourner en Angleterre.

La 47e réunion annuelle de la Middlesex County Teachers' Association a lieu aujourd'hui dans le Tremont Temple, Boston.

Le général Ruis Rivera a résigné la position de gouverneur civil de la province de La Havane, qui a été offerte au Gen. Emilio Numez.

On annonce le mariage prochain de Mlle Celia Sherman Miles, fille du major général Nelson A. Miles, avec son cousin, le col. Reber, de St Louis, Mo.

Le Gén. Lawton a établi un gouvernement civil à San Isidro et le Gen. Young est parti pour Santa Rosa, en tête d'un fort detachement d'infanterie et de cavalerie.

On parle à Washington d'un projet sérieux qui aurait pour but de faire poser un câble transpacifique de San Francisco à Manille, via Hawaï, Wake Island et Guam.

John N. Fulton, un avocat de Montréal, a été arrêté hier à Boston sur l'accusation d'avoir détourné $50,000 de la succession Thomas J. Corristine, dont il était l'administrateur.

Cent rudes gaillards de Dawson City viennent d'offrir leurs services au gouvernement impérial par l'entremise du gouvernement canadien, comme francs-tireurs pour la guerre d'Afrique.

La session semi-annuelle de l'association des médecins canadiens du New Hampshire a eu lieu hier à Manchester. Le Dr A. W. Petit, de Nashua, présidait. Les élections auront lieu en avril prochain.

Un sénateur français a raconté à la "Patrie" de Paris, qu'en janvier prochain, le gouvernement de la République fera annoncer qu'il a reçu de l'Allemagne un projet de neutralisation de l'Alsace-Lorraine.

Le Dr Alfred G. Davis, de Boston, a été traduit devant la cour municipale de cette ville, hier, sur l'accusation d'avoir causé la mort de Rosie H. Cowdrey, âgée de 18 ans, par une opération criminelle. James F. Bragdon a été accusé de complicité. Le procès a été remis au 9 novembre.

Le sénateur William E. Mason, de l'Illinois, dont le terme n'expirera qu'en 1902, a annoncé son intention de résigner son mandat pour se présenter de nouveau afin de faire endosser par la législature de son état son opposition à la politique de l'administration au sujet des Philippines.

Le testament de feu Cornelius Vanderbilt vient d'être rendu public. Sa fortune, évaluée à $70,000,000, est léguée ainsi: Alfred Gwynne Vanderbilt, $50,000,000; Cornelius, $1,500,000, et $7,500,000 à chacun des autres enfants. On dit que le principal héritier a fait cadeau de $6,000,000 à son frère, Cornelius, pour réparer, en quelque sorte, l'injustice commise par son père.

Le brigadier-général Guy V. Henry, U. S. A., est mort, ce matin, à New York de pneumonie. Il fut il y a quelque temps, gouverneur militaire de Porto-Rico. Son fils est aux Philippines avec le 26e régiment.

Une dépêche de Montréal dit que H. Barclay Stephens, ancien vice-commodore du Royal St Lawrence Yacht Club, et quelques autres citoyens sont à organiser un syndicat pour lancer un défi pour la coupe America. Le yacht canadien sera construit dans la Nouvelle Ecosse.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges" du Dr Coderre.

Incendies

Valleyfield, P. Q., 27 octobre—Les feux sont à l'ordre du jour, depuis une semaine il ne s'est pas passé une seule journée sans qu'une alarme fût donnée. Mercredi dernier, c'était un nommé Lalonde, dont la maison inoccupée devenait la proie des flammes, le lendemain, c'étaient les hangars de la manufacture de papier Buntri, dont deux de ces derniers sont aussi passés par l'élément destructeur; vendredi, dans la nuit, c'était le tour d'un nommé Lebœuf, qui, avec toute sa famille, s'est trouvé samedi matin, sans abri, et, tout ce qu'il possédait, brûlé, jusqu'à leur lingerie. Enfin, hier, c'était le tour de la Petite Ile; une maison ayant appartenu à un nommé Bergeron, autrefois charretier, est aussi passée par le fil de l'élément destructeur. Fort heureusement que dans chaque occasion, il ne ventait pas du tout, car nous aurions eu peut être à enregistrer une plus grande conflagration.

Putnam & Son

JOLIS PARDESSUS

aussi bien faits, aussi chics, faisant aussi bien, aussi parfaitement finis que tout pardessus fait sur commande par les meilleurs marchands-tailleurs; un tiers de moins que ne chargent les tailleurs—et prêts à porter.

Le changement radical de la mode de l'an dernier, tant en fabriques qu'en façons, est bien illustré par notre stock remarquable. Il serait, en effet, un homme critique celui qui ne pourrait trouver ici un pardessus en accord parfait avec ses idées, pourvu qu'il désire ce qui est fashionable.

Ici sont des pardessus coupés courts avec les dos larges ou de longueurs moyennes pour ajuster aux formes.

Les nouveaux Raglans, Chesterfields et Pardessus Box, à doublures de goût, épaules en Satin et manches en Satin, ou doublés en Etoffes italiennes unies.

Ici sont les Vicunas, Castors non finis, Llamas, Frises et Kerseys unis, chacune des fabriques nouvelles et dans les gris ultra fashionables—tant Oxford que Cambridge—olives, bruns, tans, noirs et bleus.

Ici sont des Pardessus aussi modérés en prix que tout homme puisse souhaiter, ou aussi élégants que ces manufacturiers incomparables, Rogers, Peet & Co., peuvent produire.

Nos Pardessus sont prêts et rappelez-vous que chaque vêtement est tout laine—à des prix variant de

$4.95 à $28.50.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

O'Donnell & Gilbride Co.

Vente de Bijoux.

La ligne d'échantillons que nous avons achetée la semaine dernière de l'EUREKA DIAMOND CO. DE NEW YORK, contient encore plusieurs marchés remarquables. Nous avons examiné ce qui reste et avons fait de nouveaux prix pour plusieurs des articles. Donc samedi vous donnera une chance excellente d'acheter des bijoux. **Examinez les valeurs suivantes:**

Chaînes opéra pour Dames, or solide, devant en glissoir, vendues par les bijoutiers $2 chacune, prix de vente du manufacturier 48c chacune

Bracelets à mailles, fermoir parfait, prix des bijoutiers 50c, prix de vente du manufacturier 10c chacun.

Epingles montées, vendues par les bijoutiers de 10c à 25c chacune, prix de vente du manufacturier 5c chacune.

Epingles à chapeaux, vendues par les bijoutiers 25c et 50c, prix de vente du manufacturier 2c chacune.

Boutons de collet plaqués en or, prix des bijoutiers 10c, prix de vente du manufacturier 2c chacun.

Boutons de manchettes pour Dames et Messieurs prix des bijoutiers 50c, prix de vente du manufacturier 10c la paire.

Porte-monnaie, prix réguliers 50c à $1, prix de vente du manufacturier 25c.

Broches du dernier goût, prix réguliers 25c et 50c, prix de vente du manufacturier 10 et 25c chacune.

Boucles de ceinture, valeur régulière 50c à $1, prix de vente du manufacturier 25c chacune.

Epingles de toilette, 3 par carte, vendues ailleurs 25c, prix de vente du manufacturier 10c.

Epingles avec chaîne pour Bébés, considérées bonne valeur à 25c, prix de vente 10c chacune.

Peignoirs en Percale et Flanelette.

2 lots Exceptionnels Samedi.

Lot 1—30 doz. de Peignoirs en Percale et Flanelette, dans une grande variété de couleurs et patrons, garnis en galon et jupe à volants, à 93c chacun.

Lot 2—50 doz. de Peignoirs en Flanelette épaisse et Percale de la meilleure qualité, en 20 patrons différents et 6 styles distincts, un Peignoir regulier de $2, à $1.49.

Manteaux pour Enfants, âges 1 à 4 ans.

100 Manteaux échantillons en Boucle, Drap de Dame et Kersey, patrons élégants, bien faits, pour Samedi, $1.93, $2.93 et $3.93 chacun.

Cuillers-Souvenirs Dewey Gratis aux Acheteurs de Thé et Café Samedi.

Pour nous rendre aux demandes de plusieurs de nos pratiques, nous avons fait cette semaine un autre lot de ces jolies Cuillers-Souvenirs que nous avons distribuées Samedi dernier. Donc demain, nous donnerons à tout acheteur de Thé ou Café une belle CUILLER-SOUVENIR DEWEY en argent.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Belles Modes — MODES Importer Designer Gregoire Lowell Paris Address 31 Boul. Bonne Nouvelle. — Belles Modes

A des prix raisonnables, c'est la demande du jour. Mme Grégoire a préparé pour

Vendredi et Samedi

Une vente spéciale de beaux chapeaux garnis à des prix qui vous surprendront si vous allez au magasin. Un nouveau Chapeau Tempête garni pour 25 cents.

Chapeaux Golf en feutre francais de 50c à 75c. Walking Hats garnis, en feutre francais, de 50c à $3.00. Le Tam Crown garni le plus récent en feutre francais de 75c à $3.00. Voyez la vitrine.

Mme Gregoire

Rue Merrimack

A. G. POLLARD & CIE.

DES MANTEAUX D'HIVER

A BON MARCHÉ.

Notre Dépt. de manteaux avait gardé une centaine de beaux gilets de l'année dernière préférant les garder pour les vendre à meilleur prix que de les sacrifier avec le reste, mais le Dépt. est si encombré de **Nouveaux Gilets et Manteaux et Robes Confectionnées** de toutes sortes qu'il a envoyé ces quelques Gilets dans notre Sous-sol pour les vendre à bon marché

$3.50 et $4.98

Pour des Gilets valant de $6.50 à $10.00, tout laine, très bien confectionnés et de bonne façon.

A. G. POLLARD & Co., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 27 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Vendredi 27 Oct. 1899

Ce que dit Mgr Chapelle

Sa Grandeur Mgr Chapelle, archevêque de la Nouvelle Orléans et délégué papal aux colonies insulaires des Etats Unis, vient de se prononcer carrément en faveur de la politique d'expansion des Etats Unis, et ce sens qu'il a formellement déclaré que ce pays devrait conserver les Philippines.

Une opinion, venue d'aussi haut lieu, mérite le plus grand respect et la considération la plus sérieuse. Sa Grandeur a fait hier une visite d'adieu au Secrétaire Root, du département de la guerre, puis au département d'Etat où il a eu une longue conversation avec le secrétaire Hay.

C'est après ces deux visites que Mgr Chapelle a fait la déclaration que nous reproduisons ci dessous.

Il dit que ce serait au contraire des principes de la république américaine de se retirer aujourd'hui des Iles Philippines.

Mgr Chapelle se fera accompagner en Orient par le Révd Père McKinnon, qui a été l'aumônier du 1er régiment de la Californie.

Voici ce qu'a dit le vénérable délégué pontifical:

"Les anti-impérialistes de ce pays, qui vont à l'extrémité de conseiller que l'Amérique se retire des Philippines aujourd'hui, n'ont aucune conception de la signification exacte de l'expression "honneur national."

Retraiter sous le feu est non-Américain et absolument en dehors du sujet.

Il pourrait y avoir même actuellement une honnête difference d'opinion quant au bon jugement démontré au temps de l'adoption de la clause référant à la rétention des Philippines, mais il ne saurait y avoir aucun doute quant à notre devoir actuel.

Nous avons une côte très étendue sur le Pacifique; donc, nous devrions avoir des positions stratégiques dans le Pacifique. Les îles ont une très grande valeur commerciale et, par-dessus toutes choses, elles nous donnent la clef du commerce avec la Chine.

Je suis fermement en faveur de leur rétention par les Etats Unis—le leur rétention permanente, si les événement futurs devaient le conseiller. Elles devraient être à nous sur des bases morales, légales, commerciales sociales et religieuses."

Nouvelles du Canada

MONTREAL

POUR LE TRANSVAAL

—Vingt-six nouveaux volontaires ont été enrôlés depuis hier pour la compagnie "E", de Montréal, qui est maintenant au complet.

Ces nouvelles recrues sont parties aujourd'hui pour Québec sous la conduite du lieutenant Laurie.

LA FIEVRE TYPHOIDE

—Les citoyens de Montréal Ouest et des municipalités voisines se plaignent de l'état sanitaire, et sont fortement alarmés. Les fièvres typhoïdes font de nombreuses victimes toutes les semaines. On dit que c'est le système défectueux de drainage et d'égouts qui est la cause de cet état de choses vraiment décourageant.

Une Variété de

PORCELAINE

POUR

Décoration

Se trouve à notre magasin, tel que vous vous attendiez à trouver à Boston et New York.

[illegible]

C. B. COBURN & CO.

63 rue Market.

Commis Canadiens — Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette

LE NOYE DU SAULT

—On n'a pas encore établi l'identité du noyé trouvé, la semaine dernière, dans la rivière des Prairies, au Sault au Récollet. On n'est pas éloigné maintenant de croire à un suicide. Une des circonstances tendant à l'indiquer est que les vêtements de dessous sont loin de correspondre à ceux de dessus, pour l'élégance et le fini.

Dans ce cas, son habit, qui était très convenable, eût été la seule chose qui lui restât. Au reste, il est évident qu'il en avait fait l'acquisition récemment à Ottawa.

QUEBEC

LE DEPART DU REGIMENT

—Le départ du contingent militaire avait été fixé à mardi, le 31 octobre, mais on se demande s'il ne serait pas mieux de retarder le départ d'un jour attendu que le lendemain est un jour de fête religieuse et civique, de congé pour tous.

Tout le monde voudra voir partir le contingent, et en remettant le départ à mercredi on évitera à un grand nombre de perdre un temps précieux pour eux.

Les militaires verraient avec plaisir ce changement, car cela faciliterait beaucoup le groupement des corps volontaires pour faire escorte au contingent.

Que le départ ait lieu mardi ou mercredi, la démonstration n'en sera pas moins grandiose, nous n'avons aucun doute là dessus, mais la foule serait nécessairement beaucoup plus considérable le jour de la Toussaint.

SHERBROOKE

FAUX BILLETS

—Ces jours derniers, un gaillard du nom de Chs Jackson, s'etait mis dans la tête de faire passer du mauvais argent, des billets appelés "Confederate." Il a été arrêté à Dudswell. Il avait sur lui $38 de ce mauvais argent.

Il a plaidé coupable à Sherbrooke. Sa sentence sera rendue lundi prochain.

QUATRE VOLONTAIRES

Quatre de nos jeunes volontaires feront partie du contingent canadien en Afrique. Ce sont MM. le capitaine C. R. Fraser, caporal Hayward, Horace Williams et Wardell.

La nouvelle que le capitaine C. R. Fraser avait été nommé commandant de la compagnie E, reçue ici mardi soir, a créé beaucoup d'enthousiasme chez ses nombreux amis de Sherbrooke.

Le capt. Fraser était parti dans l'après-midi pour Montréal.

ST EUSTACHE

DES VOLEURS

—Mercredi soir, les voleurs ont fait leur apparition à St Eustache. Un M. Wright d'ici a été assailli par 3 de ses malfaiteurs qui l'ont frappé à la figure, ont brisé sa vitre de montre, inspecté quelques-uns de ses goussets, mais heureusement que quelques personnes se dirigeant de son côté ont donné la crainte à nos voleurs qui ont déguerpi sur le champ. M. E. Champagne, A. R. Stewart et autres se mirent à leur poursuite, mais ne purent les rejoindre.

Remerciements

Mlle Philomène Trépanier, qui a rapporté le 2ème prix dans le concours pour une montre en or au festival donné, hier soir, par L'Association Notre-Dame de Bonsecours, remercie ses amis pour l'aide généreux qu'elle a reçu d'eux.

Santé Parfaite

Ne mettez pas votre santé en jeu en expérimentant avec toutes sortes de remèdes. Le corps humain est trop délicat pour de pareilles épreuves. Si vous êtes malade, prenez un remède dont le pouvoir curatif est parfaitement reconnu. Le **Vin Impérial à l'huile de Foie de Morue**, pour les personnes faibles et pâles, a fait ses preuves. Il a guéri des milliers de personnes même parmi vos voisins.

Par son usage, les hommes et les femmes faibles et épuisés deviennent forts, robustes et dispos.

Se vend en bouteilles de 50 et 75 cents. Chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack

Des Centaines de Certificats

[illegible] à la Gomme de Pin Blanc [illegible] Rhume, Toux, Bronchites et autres maladies des poumons. [illegible] satisfaite, car chaque bouteille est garantie chez

Delisle, Beaulieu et Rochette, Pharmaciens, Rue Merrimack

CANADIENS REPUBLICAINS

Une Magnifique Assemblée dans Pawtucketville

DES ORATEURS DISTINGUES PARLENT A NOS COMPATRIOTES

W. H. I. Hayes Recoit une Véritable Ovation

La grande assemblée républicaine, organisée par les membres du Club Social de Pawtucketville et des Environs, a obtenu, hier soir, un assez bon succès.

Nos compatriotes de tous les quartiers de la ville s'y étaient rendus en bon nombre et tous en sont revenus enchantés, car les orateurs ont ous prononcé des discours des plus intéressants et les chefs du parti républicain dans Lowell s'étaient fait un devoir d'assister à cette assemblée essentiellement canadienne.

M. J. W. Alexander, le fondateur et premier président du Club Social, a appelé l'assemblée à l'ordre et a fait un joli discours improvisé pour expliquer le but de la réunion.

Il a surtout parlé du devoir des électeurs canadiens aux prochaines élections d'Etat et a exprimé l'espoir que l'union règnerait sur toute la ligne non seulement parmi les votants canadiens mais dans tous les quartiers, afin d'assurer le triomphe des candidats républicains.

Il souhaita la plus cordiale bienvenue à tous les étrangers présents, puis présenta chacun des orateurs à tour de rôle avec des compliments appropriés.

Le premier fut M. James McKinley qui fut annoncé comme le prochain représentant du quartier sept.

"Un journal de cette après-midi," dit l'orateur, "a déclaré que, comme overseer des pauvres, je n'avais rien fait pour les Canadiens. Je nie cette déclaration, parce qu'il y a actuellement trois des vôtres qui sont employés à la ferme de la cité et que vous avez aussi un médecin canadien dans ce district, qui est attaché à ce département.

"Je suis anxieux de vous avoir avec moi dans cette lutte, car sans vous ma candidature ne me vaudrait rien.

"Quand vous irez aux polls, le jour de l'élection, votez tout le ticket républicain de la tête au pied, c'est la manière pratique de réaliser nos ambitions communes.

"Vous savez qu'il y a eu un peu de rancune dans le cours de cette lutte, mais je suis convaincu aujourd'hui que tous les mauvais sentiments sont complètement disparus."

M. Martin Robbins, de Chelmsford, qui est un des trois candidats républicains dans le 25e district, parla ensuite.

Il dit que dans son quartier les électeurs avaient fait preuve d'un grand empressement à se faire enregistrer et il est confiant que la majorité républicaine ordinaire prendra des proportions surprenantes le 7 novembre prochain.

L'ex-maire J. W. Bennett, qui est toujours populaire parmi les Canadiens de Lowell, entra sur ces entrefaites et l'assemblée se leva comme un seul homme pour l'acclamer et lui souhaiter la bienvenue.

Quelques instants plus tard, M W. H I. Hayes, qui a représenté ce district à la législature durant sept années consécutives, fit son apparition dans la salle et la foule lui fit une ovation grandiose et spontanée.

M. Charles H. Hanson fut présenté comme le "futur sénateur du quartier sept" et on lui accorda trois hourras enthousiastes. Il dit, entre autres choses, qu'il devait sa nomination, en grande partie, au généreux support des électeurs canadiens du quartier sept, aussi bien que des autres quartiers de la ville et qu'il leur en est très reconnaissant.

Le ticket républicain pour les élections du 7 novembre est parfait en soi et il n'y a aucun doute qu'il sera tout élu, comme il mérite de l'être.

Quant à lui-même, s'il est élu, il fera tout en son pouvoir pour reconnaître le généreux support du vote canadien.

MM. George Varney, du quartier [illegible] et Arthur Cher[illegible] [illegible] sont venus exprimer en termes choisis la reconnaissance du parti républicain à l'égard des Canadiens qui le supportent maintenant avec tant d'ardeur et d'unanimité.

L'ex-maire Bennett et M. W. H. I. Hayes vinrent ensuite et les applaudissements enthousiastes de leur auditoire ont dû les convaincre de la grande popularité dont ils jouissent parmi les électeurs canadiens.

Leurs remarques furent marquées au coin de la plus grande politesse et leurs appels chaleureux en faveur de tout le ticket républicain ne pourront qu'aider à son succès.

L'Hon. George E. Putnam, représentant actuel du 7e district sénatorial, fit un bel éloge de son successeur, M. Hanson.

Il a prêché surtout aux électeurs républicains de ne pas pécher par surcroît de confiance, mais de travailler énergiquement jusqu'au soir de l'élection s'ils veulent assurer le triomphe de la bonne cause.

Les autres orateurs furent MM. Joseph Provost, J. W. Goulet, William Hounsdell et James McDowell.

La soirée a obtenu un succès qui fait honneur aux organisateurs et nous les en félicitons bien cordialement.

Les unions des Cardeurs et des Fileurs se réuniront ce soir pour choisir des délégués à la conférence ouvrière de lundi prochain.

TELEPHONE 656 5.

FRANK E. FLINT CO.

Le Plus Grand Magasin de Manteaux, Habits, Fourrures et Modes de la Nov. Ang.

Notre ligne comprend tout ce qui est désirable des corsages de 69c aux costumes de $75.00. Des chapeaux de Feutre de 49c aux chapeaux patrons de $15.00. Nous sommes en tête dans nos lignes.

Grande Vente a Prix Spéciaux

Vente spéciale de modes de haut grade. Pour Vendredi et Samedi de cette semaine, nous offrons 25 douzaines de plus de ces jolis chapeaux Golf et Walking, tous au choix 49c, valant réellement $2.00, $1.50, $1 25.

Aussi 10 douzaines de Tams pour Enfants à 49c chacun.

Chapeaux Patrons chics à des prix de marchés, $2.98, $3.98, $4.98 jusqu'à $15.00.

Nous vous faisons épargner 1-2 prix des modistes sur tous les chapeaux.

Vente étonnante d'Oiseaux, ailes, plumes d'autruche, etc.

Collerettes Golf.

Elles sont très chics, notre assortiment est le plus grand et le meilleur de Lowell. BAS PRIX.

Manteaux une Spécialité.

300 chics manteaux en covert tan à $4.98 chacun seulement, valant $7.50. D'autres de $6.48 à $65.00.

Habits.

Nous avons positivement les quartiers généraux pour les Habits. Voyez les nôtres de $10.00 à $75.00.

Jupes de Robes.

L'assortiment le plus grand et meilleur de la ville. 200 jupes chics Homespun à $2.98 chacune, valant réellement $5.00. D'autres de 98c à $45.00.

Tours de Cou en Fourrure.

Grande Vente cette semaine. 500 justement reçus en Martres, Seals électriques, etc., à $2.98, 3.98. 4.98 à 25.00.

Corsages en soie, Corsages en Laine, etc.

Avez-vous vu notre ligne de 69c à $15.00. Ces sont des beautés qui plaisent.

Les Collerettes en Fourrure sont en grande demande. Nous faisons voir toutes les idées nouvelles de celles à meilleur marché jusqu'aux plus belles. BAS PRIX.

Sacques de Toilette.

375 Sacques de Toilette en Edredon, toutes nuances et grandeurs au choix, 69c valant 1.25, d'autres de 89c à 2.48.

Vente de Jupons de 98c à 15.00.

Articles Tricotés

Capuchons, Fascinateurs, Châles, etc. Des centaines de styles au choix de 23c à 1.25, prix endessous de toute competition.

Voyez-les.

Vous ne sauriez acheter un vêtement d'aucune description sans venir nous voir d'abord, Surveillez notre Vitrine.

Frank E. Flint Co., 133 et 137 Merrimack

POUR SE MARIER

UNE JEUNE FILLE LAISSE LE TOIT PATERNEL

Une Triste Histoire nous Arrive de Manchester

Manchester, 27—Il y a quelques mois, un Juif russe, vernisseur de son métier, portant le nom de Charles Rainey et âgé de 18 ans allait prendre sa pension chez M. Irénée Charland, No 6 Third St., coin de la rue School, à West Manchester. Ce Rainey était une connaissance de l'un des fils de M. Charland. On lui donna la plus belle chambre de la maison qu'il meubla lui-même et il convint de payer $3.25 par semaine pour sa pension.

Tout alla bien pendant quelque temps, mais le père et la mère ne tardèrent pas à s'apercevoir que leur pensionnaire faisait les yeux doux à leur fille, Mlle Delphine, qui aura ses 21 ans le 2 février prochain. Ne trouvant pas la liaison de leur goût, pour plus d'une raison, les parents firent des objections sérieuses lorsque la question du mariage fut soulevée.

Or, ne pouvant obtenir le consentement de M. et Mde Charland, les deux amoureux résolurent de s'en passer, et s'adressant au greffier de la ville, vendredi dernier, ils obtinrent un permis de mariage, mais jusqu'à présent, d'après les informations obtenues par la famil Charland, la cérémonie n'a pas eu lieu.

Lundi matin Delphine se rendit à son travail dans le No 3 de l'Amoskeag et ne revint plus. Elle avait dit en partant qu'elle allait se marier. Aussitôt Mme Charland fit le tour des presbytères et des bureaux de nos juges de paix, pour annoncer qu'elle s'opposait au mariage de sa fille encore mineure. Dans la soirée, ne voyant pas revenir sa fille, Mme Charland eut une violente crise de nerfs et depuis elle ne cesse de pleurer.

Certains journaux ont annoncé à tort qu'elle avait tenté de se suicider. Il ne s'est passé rien de la sorte.

On a appris que Delphine Charland a continué à travailler à la manufacture comme d'habitude jusqu'à hier quand la publicité donnée à son escapade lui a fait donner son congé.

On a tout lieu de croire qu'elle est en pension à McGregorville dans une famille Boucher, qu'elle connaît bien. Elle était bien traitée par ses parents qui l'affectionnaient beaucoup, quoiqu'elle ait prétendu le contraire. Elle a une garde-robe bien garnie et ne manquait de rien.

Un soir elle envoya un policeman chez son père pour y réclamer ses effets, mais celui ci refusa de les donner, et le policier, après avoir pris connaissance des faits, n'insista pas.

Il va sans dire que le même jour de la désertion de Delphine, le jeune Juif partit aussi, laissant son mobilier de chambre et la plupart de ses vêtements dans la famille Charland. Il ne les aura pas tant qu'il n'aura pas payé les quelques mois de pension qu'il doit à M Charland.

La famille Charland est arrivée de Hull, P. Q., il y a environ un an. Le père travaille dans une manufacture d'indiennes. C'est un homme très respectable et ce malheur l'affecte beaucoup.

Il y a actuellement 446 personnes internées dans la ferme de la cité.

Bon Marche DRY GOODS CO.

Dept. des Marches

Avez-vous un de nos patrons de Jupe en Flanelette? Nous n'en avons pas beaucoup qui restent vu la grande quantité que nous en avons acheté il y a trois semaines. Il nous en reste environ 25 douzaines et il y en a de toutes les couleurs.

Le Prix est Seulement 23c chacun.

Dept. des Marches

SOUS-SOL.

Dept. des Marches.

Un bon Essuie-main turc épais à double fil d'une qualité de bonne grandeur qui se vend partout 10c, notre prix 7½c chacun

Un bon couvre-pied, pleine grandeur et un bon poids, le prix régulier de ce couvre-pied est 75c. Notre prix 49c chacun

Un bel Essuie-main ou Damas épais et fin, ourlé, à bord de couleur ou blanc uni, 38 pouces de long sur 18 de large, valant 15c. Notre prix 12½c chacun

Edredon de toutes couleurs, blanc, rouge, bleu, rose etc, de belle laine longue. La vraie chose pour sacques ou manteaux pour enfants. Seulement

Dept. des Marches.

25c la verge

Coton jaune extra épais, pleine verge de large, Seulement 3½c la verge

Flanelette foncée en Plaids seulement valant 8c la verge partout. Notre prix 5c la verge

Gungan à tabliers en coupons de la meilleure qualité, 8c en pièce, notre prix 5c la verge

Un article sensé pour cadeau de noces est un bon service à table, nappe et serviettes pour apparier. Nous les avons dans toutes les qualités de $2.25 à $10.00 le service, en blanc uni ou à bord de couleur.

Conforters et couvertes une spécialité. La plus forte ligne des deux que nous ayons jamais eue depuis que nous tenons magasin. Prix à vrai Bon Marché.

Sous le Regime Americain

Le colonel E. G. Rathbone, qui a charge du service postal de Cuba, est arrivé à New York, hier, de La Havane, à bord du SS. Havana.

Le service postal de Cuba a été complètement réorganisé.

Parmi les améliorations nouvelles se trouvent les divisions des mandats-poste et des lettres enregistrées, qui fonctionnent très bien depuis avril dernier.

"Les marchands et banquiers de Cuba," dit le Col. Rathbone, "envoient maintenant par la malle des sommes qui atteignent une moyenne quotidienne de $150,000 ; aux Etats-Unis seulement plus de $200,000,000 ont été jusqu'ici transmis par ce service. Les Espagnols, aussi bien que les Cubains, font preuve de la plus grande confiance dans notre département monétaire.

"Nous avons maintenant introduit le timbre-poste de deux cents et la première conséquence en a été d'augmenter considérablement la correspondance locale par toute l'île.

"Des six cents commis environ employés par toute l'île dans le département des postes, plus de quatre-vingt-dix pour cent sont des Cubains et je n'engage des Américains que dans les cas de nécessité absolue, car telle est la politique de l'administration."

Le système américain, pratique par excellence, s'implante lentement mais sûrement dans l'île de Cuba et ce qui se dit du département des postes peut s'appliquer à tous les autres.

Il est destiné à rester solidement assis dans toutes les possessions nouvelles des Etats Unis, tant dans celles qui nous sont concédées sans opposition que dans les autres où le mouvement d'annexion semble se faire à contre-cœur.

On annonce de Montréal que le gouvernement a été obligé d'abandonner l'idée d'avoir une compagnie composée exclusivement de Canadiens-français de volontaires. On place à onze ceux de nos compatriotes qui ont subi avec succès l'examen médical.

Des Flots d'Or

Ce pays a reçu de l'Europe, ces jours derniers, plusieurs faibles envois d'or.

Quelque faibles et peu importantes qu'ils soient en soi, ces envois valent la peine d'être mentionnés parce qu'ils indiquent le courant maintenant établi et qu'ils sont des précurseurs des flots d'or qui viendront bientôt dans nos parages.

Les spéculateurs, qui en font un métier, et les libres échangistes font des efforts pour faire voir à leur minimum ces arrivages d'or—les premiers dans un but évident et qui saute aux yeux, au point de vue de leurs intérêts personnels; les libres-échangistes, parce qu'ils croient qu'en refusant de reconnaître, autant que possible, la condition merveilleusement prospère de ce pays, ils pourront tromper quelques-uns de ceux qui ne s'arrêtent pas à réfléchir, et par là aider leur doctrine dont le seul but est de détruire la prospérité.

Ils espèrent même, tout probablement, pouvoir enlever par ce moyen au tarif protecteur sa grande part de crédit pour la prospérité présente qu'il a créée.

Mais que les spéculateurs ou les libres-échangistes en fassent ce qu'ils en pourront, la vérité n'en demeure pas moins établie que l'Europe détient actuellement tant d'or américain qu'il faut que le courant grandiose se fasse avant longtemps dans notre direction et que bientôt des flots d'or envahissent les Etats-Unis.

C'est aux créanciers américains à en fixer la date.

La seule chose qui pourrait aujourd'hui enrayer ce mouvement inévitable et détourner ailleurs le courant envahisseur serait un retour à la politique anti-protectrice.

Le commerce s'en sentirait aussitôt et assez grièvement pour déranger la balance du commerce et déplacer immédiatement tout notre surplus actuel d'argent comptant.

Ce pays ne peut pas, cependant, adopter une politique libre échangiste même s'il le voulait, avant qu'on lui ait remboursé une forte proportion de son propre or et, de plus, il n'y a aucun indice qu'il soit empressé de retourner à cette politique, aujourd'hui en discrédit complet, même si les électeurs avaient une chance de se prononcer.

Nous pouvons donc être certains d'augmenter considérablement notre réserve d'or durant les prochains mois, nous pourrions même dire, durant les prochaines années à venir.

Un tarif protecteur ne fait pas que garder dans le pays notre propre argent, il va plus loin il nous apporte l'argent de l'étranger.

Tâchons de le comprendre !

Parcelles de Vie

—Deux méthodes de conduite envers les autres; ou bien les prendre tels qu'ils sont, à son profit; ou bien essayer de les rendre autres qu'ils sont, pour leur avantage. La première fait apprécier son homme, même par ceux qu'il rend dupes ou victimes. La deuxième le fait généralement honnir, même par ceux qu'il sert à ses dépens.

—Aimer les hommes, besogne difficile à qui les observe bien. Mais en les observant encore mieux, on parvient à voir avec ce qu'ils sont, ce qu'ils pourraient être s'ils savaient s'aider eux-mêmes et entre eux. Car, en mal comme en bien, quelle présomption de croire qu'ils sont par eux-mêmes!

Ils sont par les autres et par tout le reste aussi.

Il faut donc compenser chacun, par surcroît de bonté, ce que la méchanceté des autres ferait perdre à l'affection.

—On peut faire le bien aux gens pour l'amour d'eux, ou de soi, ou de lui. Sachez l'aimer pour lui-même; les gens en profiteront et vous aussi.

—Médire par haine,—fait plus rare que ne croient même les médisants. Et d'abord, les vraies haines ne se dépensent pas en paroles.

Qu'on ne se flatte pas: on ne médit le plus souvent que par vanité, pour rabaisser les autres, faute de savoir s'élever.

—On jouit d'une jolie fleur et d'un bel animal, d'un bon livre ou d'un ouvrage d'art. Pourquoi ne sait on pas jouir du mérite d'un homme?—Parce qu'on le jalouse.

—Chez combien de gens, sans qu'ils s'en rendent compte, se décompose comme suit le plaisir de défendre un ami: 1. Le voir attaqué; 2. Le défendre; 3. Faire constater qu'il est attaqué et qu'on le défend.

—Ce qu'il y a de plus pénible pour qui éprouve le besoin de conter ses chagrins, c'est de n'être pas sûr de peiner par là les gens.

—Pour l'avantage d'un homme, c'est devant temoins qu'on devrait reconnaître le bien qui est en lui, et sans temoins qu'on devrait lui signaler le mal. Si le contraire se fait, c'est apparemment qu'on se moque de de son avantage dans les deux cas.

—Il y a les jaloux du succès qui méconnaissent sincèrement le mérite d'une œuvre ou d'un homme. Mais il y a ceux qui sentent le mérite et sont d'autant plus jaloux de lui, indépenpamment même des profits qu'il peut donner. Ce n'est pas le dépouiller qu'ils voudraient, c'est le tuer.

—On divisait des choses de la vie entre gens d'âges différents—"Moi, dit un personnage visiblement satisfait de lui-même, j'ai passé quarante ans, et je n'ai pas encore eu de vrais chagrins."

—C'est que vous n'avez jamais eu les chagrins des autres, répondit un vieillard.

—En compagnie d'un homme qui souffre:

"N'y pensez pas," lui dit-on.—Cela signifie: "Ne m'y faites pas penser."

Que ne l'aide-t-on plutôt à s'épancher? Il s'apaiserait ensuite, ne serait-ce que par fatigue. Mais il faudrait s'intéresser sérieusement à lui. Et même inconsciemment, et sympathisant avec lui, n'est-ce pas à soi qu'on rapporte tout?

—Une personne dont la situation paraît enviable raconte ses déboires et ses peines.—"Bon, pense l'interlocuteur, elle n'est donc pas tant favorisée!"—Et il fait un accueil sympathique aux doléances.

Mais elle insiste trop; il se rebiffe, —"Et moi donc? se dit-il. Assez de sensibilité dépensée."

Plaindre autrui en y trouvant sujet de se féliciter soi même, soit. Mais en s'oubliant et se sacrifiant? Non pas.

—Tous sentiments égoïstes et malveillants rendent nécessairement leur détenteur dissimulé et faux. Car comment les montrer à autrui?

Ne serait-ce que par politesse, "cela ne se dit pas": et c'est nécessairement le contraire qui se dit, qui se fait entendre ou se laisse supposer. Voilà donc toutes les bassesses de caractère qui se produisent de la manière la plus naturelle et la plus correcte.

—Etant sûrement sincère et généralement naïf, l'homme qui s'exténue à bien faire ne s'aperçoit pas qu'il blesse tous ceux qui font mal. Sa conduite est un affront public pour eux. Car les actes crient plus haut que la parole.

Et il ne manque pas de s'étonner qu'on lui en veuille.

—Ingrat,—un débiteur qui pourrait se libérer en bons sentiments et qui se laisse mettre en faillite.

—Ce qui, dans l'ingratitude, peine le plus un honnête homme, si généreux qu'il soit, c'est la pensée d'avoir mal placé ses bienfaits. Mal placé, non pas pour son profit,—car il ne plaçait pas à intérêts,—mais pour le bien général.

—"J'aurais pu mieux choisir, se dit-il."

Mais il se console en pensant qu'un autre choix aurait pu n'être pas plus heureux, et que de toute façon l'essentiel est de faire le bien, dussent les moins dignes en profiter!

Si le soleil ne réchauffait que les gens vertueux....!

LOUIS HERBETTE.

Paul Kruger

L'attention du monde entier est fixée aujourd'hui sur Paul Kruger, président de la république du Transvaal. Seul il bloque le chemin de la Grande Bretagne dans le Sud Africain.

Comme le roc de Gibraltar, il garde les Boers qui croient en son pouvoir.

Il gouverne avec le despotisme d'un roi du moyen âge, la diplomatie d'un Bismarck et la simplicité d'un Washington. Bismarck l'a appelé le plus grand diplomate qu'il eût jamais rencontré.

Ses haines sont aussi profondes que ses amitiés. Bien que dictateur, il vit avec la simplicité d'un démocrate dans sa propre maison de Prétoria.

Kruger se lève avec le jour, et après une toilette sommaire, l'absorption d'un bol de café, et la lecture de la bible, il procède à ses audiences du matin avant même le lever du soleil.

Il se rend aux bureaux du gouvernement à 9 heures, escorté par six hommes de police et en revient à 4 heures.

Il s'assoie alors sur sa véranda et fume sa vieille pipe en bois, sa compagne inséparable et qu'il préfère à tous les meilleurs cigares. Kruger ne boit que du café dont il fait un grand usage, et préfère le biscuit dur et les produits des champs à la viande.

Lorsqu'il se rendit à Londres pour la première fois, il était habillé comme un fermier de l'Amérique du Sud. Lorsqu'il revint au Transvaal, il portait un haut de forme, une redingote noire et de souliers en cuir patent. Il n'a pas quitté ce costume depuis.

Les croyances religieuses du vieux Paul sont simples et austères. Quoiqu'il arrive, il se conforme en tout à la volonté de Dieu. Lorsque le terrible fléau s'est abattu sur le Transvaal, en 1894, le président du Transvaal a accepté sans murmure la main qui frappait son peuple.

La force de Kruger est légendaire. Lorsqu'il n'avait encore que 16 ans, il conduisait une paire de bœufs qui traînaient un chariot. Soudain, une gigantesque panthère s'élance d'un buisson.

Les bœufs effrayés renversent le chariot. Paul saisit la panthère dans ses bras musculeux et l'étouffa. Cet exploit en fit le héros du Transvaal.

Un jour qu'il chassait à cheval un buffle sauvage, son cheval s'enfonça dans la boue d'un étang, renversant son cavalier dans l'eau. Paul ne perdit pas la tête.

Voyant le buffle tout près de lui, il le saisit par les cornes et lui maintint la tête dans l'eau jusqu'à ce qu'il fût étouffé et asphyxié.

Son courage a toujours été à toute épreuve.

Un jour qu'il chassait un rhinocéros, il avait surchargé son fusil pour être plus sûr de son coup. Mais le canon éclata et Paul se fit enlever une partie du pouce. Alors, il saisit son couteau de poche et se coupa le pouce complètement à la première jointure. Mais comme il voyait que la blessure menaçait de mal tourner, il se fit une autre amputation, et se coupa le pouce à la seconde phalange.

Le président s'est nommé juge lui-même.

Les rues de Prétoria sont paisibles. Kruger donne ses ordres à un officier de police qui vient après lui. Le président du Transvaal donne cinq jours à un homme de police pour découvrir un meurtrier, trois jours pour trouver un voleur de chevaux, et une journée pour mettre la main sur l'auteur d'un délit quelconque. Si l'homme de police ne découvre pas le criminel en temps prescrit, il n'a pas besoin de se montrer de nouveau devant lui.

Plusieurs écrivains distingués considèrent le Président Kruger comme l'un des plus grands hommes d'Etat qui aient jamais vécu.

M. Kruger ne sait parler qu'une seule langue, celle des Afrikanders. Il n'a jamais voulu pour tout au monde apprendre l'Anglais.

Chapeaux ! Chapeaux !

C'est maintenant le temps, mesdames, d'acheter un beau chapeau, pour cela allez voir Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack. Vous épargnerez beaucoup d'argent et, de plus, vous aurez ce qu'il y a de plus chic en fait de chapeaux.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr Albert Grégoire, résidence et bureau, 496 rue Moody. Heures de bureau de 2 à 4 et de 6 à 7.30 p. m. jno.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack. Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m. Telephone 823-4.

M. V. Maret, tailleur, teinturier et marchand de vêtements, invite le public canadien à son établissement, coin des rues Cheever et Coolidge.

Le Dr G. Omer Lavallée a transporté son bureau et sa résidence au No 777 rue Merrimack. Heures de consultation, de 9 à 10 heures a. m., de 2 à 4, et de 7 à 9 heures, p. m.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Lena Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

Nouveau propriétaire de Philadelphie au magasin de bonbons 218 rue Merrimack. Nouvel assortiment de bonbons et confiseries. Vous y trouverez toujours quelque chose de nouveau que vous n'aurez jamais vu avant.

Nos lecteurs et surtout nos aimables lectrices sont priés de jeter un coup d'œil dans la vitrine de la Librairie Canadienne Française. Nous sommes assuré d'avance qu'ils y trouveront plusieurs objets qui les intéresseront. 26 et 28

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

Votre montre va bien maintenant Alors donnez à vos amis l'adresse de M. Henri Lavallée où vous l'avez fait si bien réparer. M. Lavallée fait aussi une spécialité de dorer et argenter toutes sortes de bijoux au No 707 rue Merrimack.

M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean-Baptiste, vient de recevoir de splendides pianos neufs que vous êtes invités à aller examiner. D'excellents marchés en orgues et machines à coudre. Allez voir.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Pour la Buanderie Canadienne

On reçoit tout ouvrage excepté les lavages de famille.

Si je n'ai pas d'autre malchance, la buanderie sera en marche vers la fin de novembre. Je désire d'être encouragé !

Le bureau se trouve au No. 303 rue Moody.

WILFRID JEAN, Prop.

Fred. C. Church,

AGENT GENERAL

D'ASSURANCES

Central Block,

CHAMBRES 49 a 54.

PILULES ROUGES du Dr Coderre

Pour les Femmes Pales et Faibles.

GRANDE EXHIBITION et VENTE

—DE—

Chapeaux Patrons Importés,

Jeudi, Vendredi, Samedi, 26, 27 et 28 Oct.

Nous avons acheté (50) patrons importés d'un des plus grands importateurs de Chapeaux patrons de New York, et les offrirons à cette vente à environ la moitié du cout de l'importation.

CHAPEAUX GARNIS—Nous avons (600) six cents Chapeaux au choix, prix de $1.79 a $10.

LE NOUVEAU WALKING HAT ANGLAIS — Le plus récent et très chic, dans toutes les couleurs.

HEAD & SHAW,

LES MODISTES

169 et 175 rue Merrimack.

CREDIT TO ALL

Un Point!

Nour tentons de conduire nos magasins de manière à vous plaire, parce que vous les supportez. Si vous avez aucune plainte à faire, apportez-nous-la, nous vous en remercieons et vous satisferons.

Habits et Pardessus pour Hommes et Garçons.

Chapeaux Garnis, Habits et Fourrures pour Dames.

Gilets, Collerettes, Jupes et Corsages pour Dames.

Reefers pour Fillettes et Enfants.

$5.00 valant de marchandises 50c comptant, 50c par semaine.
$10.00 valant de marchandises 75c comptant, 75c par semaine.
$15.00 valant de marchandises $1.00 comptant, $1.00 par semaine.
$25.00 valant de marchandises $1.50 comptant, $1.50 par semaine.

N'oubliez jamais que nous sommes en affaires dans le dessein même de vous faire crédit. Nous le faisons de bon goût et sans vous incommoder.

Caesar Misch

ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

LIBRAIRIE CANADIENNE FRANÇAISE,

520 rue Merrimack.

Nous sommes prêt à recevoir votre visite. Notre assortiment est actuellement au complet et nous ne craignons pas de vous assurer que nous avons le plus beau choix de Livres de Prières, Chapelets de tout genre, Images les plus nouvelles, Scapulaires, Romans nouveaux et honnêtes et des milliers d'Articles religieux, Statues de toutes sortes, choix immense.

Notre choix de Moulures pour l'encadrage est superbe, venez les voir.

Aux mères de famille nous recommandons de venir voir nos petits livres illustrés pour enfants de 4 à 12 ans. Ils sont des plus instructifs et tous avec une saine morale. Regardez notre vitrine qui vous intéressera.

Ouvert tous les soirs.

AIME GAUTHIER, Prop.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents

De 35c à 59c.

MANTLES, 15 cts a 25 cts.

Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la brique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes. Prix, 25 cts par paquet.

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Très rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS !

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros

(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JACKSON.

Où vous trouvez un bon choix de

Liqueurs pour l'usage des familles, et la Bières Jones

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu à la rue Jackson.

La valeur des Malt Extracts est Insurpassable.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

Mme Adèle Boucher, modiste en robes, manteaux, etc, 24 rue Gorham, invite la clientèle canadienne à aller lui faire visite. Les prix sont modérés et son ouvrage de première classe. Elle répare aussi les pelleteries. 26o

ON DEMANDE Une femme pour réparer les vêtements d'hommes chez W. A. Lew, 49 rue John. 28o

ON DEMANDE—Un jeune homme, parlant le français et l'anglais, pour apprendre le commerce de meubles. On exigera des références. S'adresser à la Lowell Furniture Co, 462 rue Merrimack. jno

ON DEMANDE des dames parlant français et ayant de l'expérience pour le département de manteaux. S'adresser au No 78 rue Middlesex.

ON DEMANDE—Des hommes pour acheter des chapeaux faits à ordre au tout faits, où ils auront le privilège de les faire reparer gratis. S'adresser à Jos Delorme chapelier, No 261 rue Middlesex.

A LOUER Un magnifique logement de 5 ou 9 chambres, si on le désire chauffé à la vapeur. S'adresser sur les lieux No 496 rue Moody. 27o

A LOUER—Une bonne chambre meublée, contenant poêle, tapis eau chaude et froide, une bonne chance pour un couple qui voudrait se mettre. Prix $1.50 par semaine. S'adresser chez M. Georges Gagné, 70 rue Chapel. 28o

A LOUER—De beaux logis de cinq chambres, salle de bain et water closet, à très bas prix. S'adresser au No 44 Gershom Avenue. 26o

A LOUER Un logement de cinq chambres, en bonne condition, au coin des rues Ford et Race. S'adresser à L. L. Wills.

A VENDRE—Une boutique de barbier très bien meublée et ayant une bonne clientèle, très bon local. Conditions faciles. S'adresser au bureau de L'ETOILE. 27

A VENDRE Une ferme avec bâtiments, contenant quarante acres de bonne terre, située dans la partie sud ouest de Lowell et vis-à-vis le terminus sud-est de la rue Staple, connue sous le nom de la Ferme Gauthier. Une chance splendide pour un placement; conditions très avantageuses. S'adresser à Joseph Coulliard, 4.9 rue Moody, Lowell, Mass. 4 nov

A VENDRE Une bonne maison de pension dans la corporation du Boott, contenant 14 chambres, chambre de bain, poêle, fournaise et 5 chambres tout fournies. Pour information, s'adresser au bureau de L'ETOILE.

A VENDRE—Devant quitter Lowell pour le Canada, je vendrai à grand sacrifice mon magasin de marchandises sèches, tabac, bijoux, bonbons, etc. Le logement privé est à même le magasin. S'adresser à J. N. Roy, 738 rue Moody, Pawtucketville. 31o

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,

Jacob Rogers, trésorier,

S. S. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

BOSTON & MAINE R. R

Arrangements d'Eté, 26 Juin 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston—[illegible]

Pour Lawrence—[illegible]

Pour Haverhill—[illegible]

Pour Salem et Lynn—[illegible]

Pour Newburyport et Amesbury—[illegible]

Pour Exeter et Dover—[illegible]

Pour Rochester et Alton Bay—[illegible]

Pour Saco et Portland—[illegible]

Pour Augusta, Bath et Waterville—[illegible]

Pour Lewiston—[illegible]

Pour Bangor et Rockland—[illegible]

Pour St Jean, N B, Halifax, N S—[illegible]

DIVISION SUD.

[illegible]

W. J. FLANDERS, Agent Général des passagers.

Scott Holland

[De la Libre Parole]

Dans l'extravagante comédie d'indignation feinte et de sensibilité jouée que nous donnent ces bons peuples de l'Europe, qui jugent leurs procès d'espionnage à huis clos et sans que personne en entende jamais parler, une mention particulière est due à l'Angleterre. La plaisanterie, cette fois, est tellement cynique, l'hypocrisie atteint des hauteurs si colossales qu'on ne peut s'empêcher de crier d'admiration et de dire: "Que c'est beau!"

On aimerait pouvoir regarder entre deux yeux ce Révérend Scott Holland qui citait la France au tribunal de l'humanité dans cette église Saint Paul où Elisabeth, montée sur sa mule richement caparaçonnée, ainsi qu'on la voit dans l'image de cire qui est à la Tour, se rendait pour faire ses dévotions avant de faire couper le cou à Marie Stuart, prisonnière depuis dix huit ans.

On voudrait pouvoir dire à ce Révérend:

"Comment vous entraînez-vous à ces exercices d'une si extraordinaire impudence? Qu'est-ce que vous pensez, au fond de vous-même, lorsque vous vous livrez à cette énormité de parler d'humanité et de pitié devant des Anglais? Qu'est-ce que vous buvez avant d'opérer?"

Quelque large que l'on fasse la part de cette formation anglicane qui habitue, qui discipline l'homme aux hypocrisies les plus étonnantes, qui donne à ceux qu'elle pétrit une sorte de perversion de conscience qui leur enlève le discernement du Bien et du Mal, on ne peut arriver à comprendre comment Scott Holland et ses camarades peuvent garder leur sérieux en se livrant à de telles farces à la face du monde.

Ce Scott Holland, en effet, connaît l'histoire du peuple dont il est. Il sait que ce peuple est un peuple de proie, un peuple de caïmans, un peuple implacable et féroce, un peuple dans les annales duquel on ne pourrait relever un acte d'humanité et de pitié. Quoique mes ressources soient médiocres, je m'engage à verser vingt-cinq louis à Scott Holland s'il peut me citer un seul acte de ce genre.

Depuis le peuple romain, depuis les fils de la Louve, le peuple anglais est le seul qui ait torturé et tué des prisonniers de guerre.

Après la cérémonie du triomphe, Rome jetait Jugurtha et Vercingétorix, qui avaient combattu pour l'indépendance de leur patrie, dans un cachot glacé de la prison Mamertine et les y laissait mourir de faim.

L'Angleterre fait périr Jeanne d'Arc, la pure et sainte héroïne, dans les flammes d'un bûcher; elle attache à un rocher le Titan foudroyé qui s'est confié à son honneur britannique; elle pend à un mât de navire le vieil amiral Caracciolo. Elle n'épargne dans son inexorable sauvagerie ni la Sainteté, ni le Génie, ni le Malheur, ni la Vieillesse....

On comprendrait l'Anglais vous disant:

"Nous avons emprunté à Rome sa politique impitoyable et voilà pourquoi nous sommes les maîtres du monde comme Rome l'a été jadis. C'est Darwin qui est notre prophète; il faut que les plus faibles soient exterminés par les plus forts... nous sommes les forts et les sans-pitié.

Il y aurait quelque grandeur dans cette affirmation d'une race à laquelle on ne peut effectivement contester la force, l'audace et l'énergie.

Ce qui répugne, ce qui dégoûte, ce sont les singeries philanthropiques, les mascarades sentimentales auxquelles se livrent ces squales à face humaine.

Il semble qu'on éprouverait une joie physique à cracher au visage rasé de ce clergyman impudique qui se ravale au rôle de saltimbanque pleurnichard sans pouvoir même espérer duper l'Europe qui sait à quoi s'en tenir sur la générosité et la bonté qui peuvent habiter une âme anglaise.

Je lisais justement il y a quelques jours, la belle page, la page d'une concision tragique dans laquelle un de nos confrères, M. de Fourcauld, a raconté la mort de l'amiral Caracciolo.

Au mois de juin 1799 Nelson était venu renverser la République Parthénopéenne que les Français soutenaient à Naples. Une capitulation avait été conclue. Au mépris de cette capitulation on arrêta l'amiral Francesco Caracciolo qui avait vaillamment combattu les Anglais. Ce prince Caracciolo avait soixante-dix ans et il était respecté de ses adversaires pour sa droiture et son courage.

On traîna le malheureux tout meurtri, couvert de sang, les vêtements déchirés, à travers les rues de Naples et on le fit monter dans une chaloupe pour le conduire au vaisseau amiral: le *Foudroyant*.

Nelson était alors sur le *Foudroyant* où il avait installé la célèbre lady Hamilton qu'il avait ramassée lorsqu'elle se livrait à sa prostitution dans les rues de Londres pour laquelle il avait abandonné sa femme. C'est un peu shocking, mais c'est très anglais....

On lui fit un semblant de Conseil de guerre, pas celui de Rennes (vingt neuf audiences); on ne produisit naturellement ni une preuve, ni un témoignage (c'est bon pour les Français qui sont au ban de l'humanité). Au bout d'une heure on lut à l'infortuné Carraciolo un arrêt qui le condamnait à être pendu, à la fin du jour, au mât de misaine de la *Minerve*, une frégate mouillée dans les eaux de Naples, à quelque distance du *Foudroyant*.

....Si nous allions, pour entendre la suite, chercher le philanthropique et sentimental Scott Holland. C'est un Anglais, c'est dire qu'il est compatissant et bon..., il pleurera avec nous... Si vous ne le trouvez pas, amenez le Révérend Arthur Robins, chapelain de la Reine, qui doit être en train de boire du *whisky* avec the Gracious Majesty... Vous savez bien Arthur Robins qui, en prêchant à Trinity Church, traitait les officiers de Rennes de parjures.

Une scène horrible se produisit après la condamnation. Le vieillard rappelle qu'il a porté l'uniforme pendant quarante années; il arrache ses cheveux blancs, il sanglote, il supplie, lui qui n'a jamais eu peur. "J'ai fait le sacrifice de ma vie, s'écrie-t-il, mais je vous demande une dernière grâce, je vous la demande à genoux, laissez-moi mourir en soldat ... Fusillez-moi!"

Quoique la chose paraisse invraisemblable, un officier anglais, Parkenson, est ému. Il va trouver lady Hamilton qui n'aurait qu'un mot à dire pour obtenir la grâce. La coquine ferme la porte de sa cabine au nez de l'officier et, pour ne pas être importunée davantage, elle ne la rouvrira plus que pour repaître sa vue, en véritable Anglais, de l'agonie du vieillard... En voilà une soyez-en sûrs, qui aurait été dreyfusarde et qui se serait apitoyée sur le sort du prisonnier de l'Ile du Diable!...

Ecoutons maintenant Monsieur de Fourcauld nous raconter le dénouement:

Quatre heures du soir! C'est l'instant fixé. Entre les grands navires à l'ancre, un canot glisse sur la mer bleue, toute resplendissante de soleil. On aborde, là-bas, la *Minerve*, la silencieuse frégate mouillée sous les canons du *Foudroyant*.

Du bout de la lorgnette, on reconnaît le blême Caracciolo, gravissant, très ferme et très droit, l'échelle du bastingage.

Ici, vingt secondes d'attente; un signal donné. Soudain, de la vergue de misaine, au bout d'une corde, une forme humaine s'abat. Plus d'un, maintenant, détourne les yeux. Jusqu'à la noire nuit, le cadavre se balance. Alors le lien est coupé. Les eaux sombres du golfe s'ouvrent à la dépouille du supplicié refusée à la sépulture, et Nelson, portant, au nom de sa patrie, la responsabilité du barbare et inutile meurtre, écrit sèchement sur son journal de mer:

"*Temps clair.—Petite brise.—Jugé, condamné et pendu Francesco Caracciolo.*"

Voilà le Révérend Holland qui s'attendrit:

"Crime de lèse humanité! Mœurs de cannibales! Quel scélérat!"

—Vous voyez bien, me dit un candide électeur, que cet homme n'était pas fermé à tous les sentiments humains, qu'il est capable d'éprouver devant certains forfaits une honorable indignation?

—Lui! Vous ne connaissez pas le Révérend et vous ne connaissez pas les Anglais! Celui que Scott Holland appelle un scélérat, ce n'est pas Nelson, c'est ce brave, ce loyal, cet admirable général Mercier qui s'est entouré de telles garanties avant de traduire le traître Dreyfus devant le Tribunal de ses pairs, qu'au bout de cinq ans, après l'effroyable agitation soulevée dans le monde entier, malgré des millions versés par le Syndicat, de nouveaux officiers n'ont pu que confirmer le jugement précédemment rendu et déclarer que Dreyfus était un traître....

Quant à Nelson, l'assassin d'un vieillard, il a été créé baronnet, duc de Bronte, pair d'Angleterre, chevalier de l'ordre du Bain, il a reçu une dotation plus considérable encore que celle du sirdar Kitchener et il a été enterré à Westminster avec les honneurs royaux.

Allez à Greenwich, et un invalide, comme peint Herkamer, vous montrera avec une émotion toujours vivante, des tentures à fleurs roses, des tentures pimpantes et gaies qui ornaient la cabine du vaisseau amiral à Trafalgar, le chronomètre du héros et le gilet de piqué blanc qui porte encore la trace d'une balle qui fut moins anodine que celle de Labori.

—Et l'autre Révérend?

Robins, le chapelain de la Reine? Il a fini de prendre son wiskey avec the Gracious Majesty. Il a été ensuite à Trinity Church prier Sabaoch de protéger les Anglais dans la campagne de bandits qu'ils vont entreprendre, au mépris de tout morale et de tout droit, contre cette patriarcale et honnête population des Boers qui gêne les malpropres combinaisons financières de la *Chartered Company* dont Chamberlain est un des principaux actionnaires.

Les yeux levés au ciel, le ministre indigne qui insulte la France au nom de l'humanité, demandera au Tout-Puissant, que de telles prières outragent plus que des blasphèmes, que les balles *dum dum*, que le Congrès de La Haye voulait interdire et dont la pharisaïque Angleterre a exigé le maintien parmi les instruments du progrès.

Les *dum-dum*, vous connaissez bien, les balles atroces qui entrent dans le corps comme du coton et qui y font de si terribles ravages que les blessés meurent en se tordant dans d'épouvantables tortures.. Bons Anglais et bon *clergyman*.

C'est égal, c'est un spectacle qui vaut la peine d'être regardé que celui de ces forbans, de ces tueurs, de ces féroces, se livrant à propos de Dreyfus à des tirades sur l'humanité, la justice, la civilisation et le droit...

Comme dit Gavarni, "cela donne une crâne idée de l'homme". Jamais peuple, même le peuple romain, n'a poussé si loin l'infamie dans l'hypocrisie...

EDOUARD DRUMONT

Voici une petite statistique pas trop ennuyeuse:

Le pays le plus ensoleillé de l'Europe l'Espagne: 3,000 heures de clair soleil par an.

L'Italie vient ensuite avec 2,330 heures. Puis la France: 2,100. L'Allemagne, 1,700. L'Angleterre: 1,400.

L'Angleterre bat encore un autre record: cela de la pluie: C'est le pays d'Europe où il pleut le plus. On relève à Londres, 6,000 millimètres cubes d'eau par an, tandis qu'à Paris, la moyenne ne dépasse guère 570 millimètres, le dixième de ce qu'il tombe d'eau dans la métropole anglaise.

Un marchand de plusieurs années d'expérience nous disait:

"Ce sont les femmes qui achètent.

Les hommes ne viennent nous voir qu'une fois ou deux par année et s'introduisent dans un habillement.

Tous les autres jours de l'année, ils laissent faire leurs achats par leurs femmes ou leurs mères, ou quelque autre femme qui prend soin d'eux."

On admire à North Haven, Me., un pommier qui fut apporté là-bas dans une cuve, il y a 127 ans et qui porte encore de très beaux fruits.

Au jardin des Plantes, à Paris, on peut voir un cèdre du Liban d'une grosseur énorme.

Il fut planté là par le fameux botaniste de Jussieu qui l'apporta dans son chapeau.

Le "Mémorial diplomatique" de Paris, et "Le Courrier du Soir" apprennent de sources differentes que, immédiatement après les quelques premiers combats dans l'Afrique australe, les grandes puissances interviendront, selon les conditions de la convention de la Haye.

L'"Hon. M. Nantel fait savoir au Canada dans "Le Monde Canadien," de Montréal, que les conservateurs de la province de Québec ne sont pas prêts à suivre sir Charles Tupper dans son mouvement d'impérialisme ou trancier, dans sa campagne de "plus loyal que la Reine."

Il est officiel que, sur les conseils de l'empereur Guillaume et afin d'augmenter le nombre des voix allemandes au prochain conclave, le roi Léopold II a demandé la création d'un cardinal belge résidant à Rome.

Alfred Dreyfus, ancien capitaine de l'armée française, a résolu d'entrer dans la carrière du génie civil.

Il y a $6,950,000,000 engagés dans les mines du Transvaal. Ces mines, fermées lors de la déclaration de la guerre, ne seront rouvertes que lorsque la paix sera rétablie.

L'amirauté anglaise vient de lancer un nouveau navire de guerre d'une puissance formidable.

Il déplace 15,000 tonneaux.

Plus de cinq mille ouvriers sont employés à la construction des édifices de l'Exposition de 1900, à Paris.

L'Homme Bon

D'un homme bon, que pense son obligé?—"Puisqu'il est bon et se donne de la peine pour les autres, il peut bien s'en donner pour moi."—Et après les services rendus: "Il peut maintenant s'occuper des autres. C'est leur affaire."

On n'a donc plus à s'occuper du bienfaiteur, sauf pour le cas de besoin nouveau.

Quel scrupule d'ailleurs aurait-on avant, pendant ou après? Serait-ce qu'on doit à son tour peiner pour lui? Encore faudrait-il qu'il le demandât, comme on a fait. Mais sa vocation, sa nature à lui n'est-elle pas précisément de peiner pour autrui? Il y met sa supériorité, il y trouve son plaisir.

On lui a fourni l'occasion de suivre ses aspirations et sa destination, voilà tout.

Oh oui! sans doute, c'est une plante rare, un être étrange, l'altruiste: savoir le trouver et l'utiliser n'est pas un mérite à dédaigner. Aussi l'obligé se congratule-t-il et ne manque-t-il pas de s'être reconnaissant à lui-même.

Tout est donc dans l'ordre, pourvu que l'homme bon ne gâte rien par une vaine susceptibilité. Il doit connaître la vie, que diable! Veut-il le bien pour le bien, oui ou non? Est-il bon ou ne l'est-il pas? Il se doit à lui-même de se donner aux autres. Ne serait-il qu'un usurier?

Et l'homme bon reste bon.. comme une bête.—*Echange.*

L'An Quarante

Quelle peut bien être l'origine de cette phrase populaire:

"Je m'en moque comme de l'an quarante?"

Lorsque l'an mil approcha, tous les riches seigneurs, confiants dans la parole de l'Apocalypse, qui prédisait pour cette époque la fin du monde, firent don de leurs biens aux communautés.

Mais l'an mil arriva et la fin du monde ne vint pas... Si bien que beaucoup de gens se trouvèrent ruinés et pleins de vie.

Alors l'Apocalypse fut traduite d'une autre façon et donna comme nouvelle date de la fin du monde, l'an mil quarante.

Mais on n'y crut plus. Et l'habitude vint de dire, pour faire comprendre qu'on n'apportait aucune croyance à cette assertion:

"Je m'en moque comme de l'an quarante."

Une très bonne chance pour tous

Chaussures souliers et claques seront vendus au prix coûtant. Venez en foule, car tout doit et va être vendu dans une semaine. A. E. Leblanc, 748 Lakeview Ave. 27

Maison de Pension Canadienne

M. Joseph A. Lavigne, qui tenait une maison de pension rue Moody, No 324, vient de déménager dans un spacieux local, situé sur la rue Market, Nos 393 et 395,—à une minute de marche de l'Hôtel de Ville—où il continuera, comme par le passé à servir des repas à toutes heures. Il y aura dans cette maison de pension de première classe, salle d'attente, salon à l'usage des pensionnaires, etc, etc.

Les hommes qui aimeraient à louer une bonne chambre tout meublée, et avoir en même temps la pension, feraient bien d'aller voir M. Lavigne, car ma gré que le logis contienne 22 chambres, il y en a déjà plusieurs de retenues.

M. Lavigne a pris pour devise de ne pas louer de chambres aux femmes, mais il servira volontiers des repas à toutes personnes; un homme avec sa femme, par exemple, ne pourra trouver une meilleure place à Lowell, que dans cette maison de pension de première classe.

Il y a à Lowell bon nombre de jeunes filles qui demeurent avec leurs parents, mais vu que toute la famille travaille en dehors, elles sont obligées de prendre leurs repas ailleurs; pour celles-là, il n'y a pas de meilleure place en ville que dans cette maison; les prix sont les plus bas pour une table de première classe, faites-en l'essai.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Themont, Boston, Mass.

New York Cloak & Suit Co.,

No. 12 RUE JOHN.

Grande Vente de Manteaux!

Manteaux.

Après un compte réel, nous avons plus de 1400 Manteaux en stock, trop à avoir en tout temps, mais aux prix auxquels nous les avons achetés, ils étaient trop bons à laisser, donc voici une chance pour vous que vous n'aurez pas d'ici à des mois, peut-être de la saison.

A $3.95 Manteaux en Frise à doubles revers, ... valant $7.50. Notre prix cette semaine à $3.95.

A $4.98 Manteaux en beau Drap C vert, ... égaler de $8, cette semaine $4.98.

A $5.75 Beaux Manteaux en Drap ... valant $8.75, cette semaine seulement $5.75.

A $6 50 Manteaux Kersey en toutes les couleurs, ... un manteau r galler de $9.75, à $6.50.

A $8.50 Beaux Manteaux Kersey, tout doublés en Satin, ... qu'aucun Mant au de $12 50, pour $8.50.

A $9.75 Beaux Manteaux Echantillons galonnés en plaid, ... de styles au choix, valant $1... seulement $9.75.

Nos Marchandises - d'Automne et d'Hiver

SONT MAINTENANT PRETES.

Nous avons entré notre stock de Chaussures, Souliers et Claques. Les meilleures lignes et les plus sûres qu'on saurait produire dans toute la Nouvelle Angleterre.

Tout ce que nous demandons, c'est d'examiner nos nombreuses lignes différentes et nous croyons que vous vous accorderez à dire, comme nous, que chaque paire de chaussure est de mode récente.

GEO. E. MONGEAU & CIE.,

452 RUE MERRIMACK.

Special pour cette Semaine, au

Duval's Cash Market.

Lard Frais (Rib]	9c
Lard Frais, Epaule,	8c
Lard Salé,	7c
Lard Salé,	8c
Patates le minot,	65c
Fèves P. B.	7c
Beef Steak, 2 lbs. pour	25c
Beef S eak meilleur,	15c
Bottes de Beurre Creamery 5 lbs	$1.35 et $1.40
Beurre en Tinette,	20c, 25c, 28c
Tinette de 10 lbs.	25c
2 cans de Tomates,	15c
2 cans de Pois	15c
2 cans de Fraises,	15c
Bons Œufs,	18c
Œufs Frais,	25c

Pour l'accommodation des pratiques, le magasin sera ouvert tous les soirs.

E. A. DUVAL,

No. 636 rue Merrimack

J. W. Bennett & Co.,

Contracteurs

Et Constructeurs.

Louis Alexander,

TAILLEUR-IMPORTATEUR

65 rue Central.

Autrefois de la 5ième Avenue, New York, un coupeur pratique de première classe et de longue expérience pour une coupe de chic. Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. ... de vous laisser à revenir ... Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

C. H. Boisvert

Marchand - Epicier,

Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.

13 LAKEVIEW AVE.

JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER,

PRIX SPECIAUX

—A la Librairie Merrill,—

10c Jeux pour 25c, Bouteilles d'une pinte, bonne encre, 25c, Une livre de bon papier, 15c, Bonnes Enveloppes, 5c, Dictionnaire de Webster, 99c, Bibles de Bagster pour professeurs 99c. Romans reliés de 25c, 10c. Romans de 50c, 10c. Photographies sans monture, 10c.

124 rue Central. TELEPHONE 673-3.

LA CURE CELEBRE

Dr Du TROUSSEAU

Pour les Femmes Pales et Débiles

Est en vente aux pharmacies suivantes, à Lowell, Mass.:

Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.
Dr ... Hémotte, 32 rue Cabot
C. F. Blanchard, 118 rue Middlesex.
Pharmacie Lafayette, coin de Ford et Aiken.
Houle & Sparks, 71 Lakeview Ave.

Tenez vous sur vos Gardes, Mesdames!

Nous croyons devoir prévenir les dames canadiennes que les préparations du Dr Trousseau ne sont vendues que dans les pharmacies et jamais par des colporteurs. Si l'un de ces colporteurs vous offre une préparation de son cru en vous laissant entendre qu'il vous vend la Célèbre Cure du Dr Trousseau, ne vous laissez pas tromper. Exigez le nom "TROUSSEAU" sur le paquet et aucun autre nom qui sonne en "eau". Vous êtes libre d'acheter les remèdes des colporteurs si vous croyez bien faire, mais ne vous laissez pas duper, tenez-vous sur vos gardes, Mesdames.

Charbon!

Charbon!

Charbon!

Bon Marche,

Wm. KITTREDGE CO

Bureau: rue Middle,

Cour: au pied de la rue Pond

Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin ne Balles, &c. Téléphone 114-2.

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.

Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.

Habillements de $25 pour $18.

Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,

Marchand - Tailleur

Fashionable,

24- RUE MIDDLE - 24

DR G. C. BATES,

Dentiste.

Coin des rues Middlesex et Elliot

Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Automobiles.

The age of horseless vehicles is actually here. Such intense and universal interest has not been shown in anything since Bell Telephone. Everyone wants to have an automobile; everyone wants to share in the enormous profits of the business. By sending a stamp to the

Strathmore Automobile Co.

1 Beacon Street, Boston.

You can find out all about it. They will tell you how you can share in the profits. A limited amount of their treasury stock is offered for less than its value to those who wish to share in the great dividends sure to be paid should write at once as the price of the stock will be advanced rapidly. Every stockholder will be given special terms for the purchase of an automobile for his own use.

The Strathmore

Is one of the very first in the field, is the best vehicle made, and is backed by men of the highest character and ability.

Marchés

Un Orgue neuf valant $5 pour $ 5
Une Machine à Coudre Singer, High Arm, de Seconde Main, $7.00.
Machine à Coudre Neuve $19 50. Agent pour White et Household. Meilleurs marchés en Pianos, chez GREEN, No 15 rue Palmer, coin de la rue Merrimack.

Music Hall.

OCTOBRE 26, 27 et 28.

The Dazzler Co.

de Cosgrove et Grant

Avec Scènes Neuves et Spéciales.
Nouveaux Costumes,
Chansons et Danses.
15—Jolies Filles—15

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée, 31 et 31 Oct., 1er Nov.

Weber's Dainty Duchess Co.

Direction de Weber & Fields,

Directe du Théâtre de New York de Weber & Fields.

10 grands actes spéciaux. Costumes magnifiques. Scènes élaborées, Chansons brillantes. Effets nouveaux.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand stblère de Harvard, Liqueurs de choix, No. 589 rue Essex, Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez

F. L. Richard,

56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

SAVEZ-VOUS

Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons toutes sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.

LA SINGER M'F'G CO,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques

32 rue Jackson.

HEURES DE BUREAU:—de 10 a m à 3 p m les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Bleakely, rue Essex. Dimanche par appointement seulement.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil Habit ou cette vieille robe, Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott

—A Bon Marché chez—

A. H. CLUER

SELLIER.

340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses. Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tél, 676-3.

La Petite Bande de Tempete

"WEATHER SRTIP"

Empêche d'entrer le froid, la poussière et la pluie.

W. T. S. BARTLETT,

653 - 659 rue Merrimack.

(Près de la rue Cabot.)

PH. AYOTTE, Commis Canadien.

Servez-vous du **TELEPHONE** et Epargnez

Temps trouble **Démarches et Argent**

Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute

... ESSAYEZ-LE ...

Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.

TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.

New England Telephone and Telegraph Co.

Dr Samuel Patenaude.

BUREAU ET RÉSIDENCE.

No. 663 RUE MERRIMACK.

Coin de la rue Cabot.

Regardez! Regardez!

Notre nouveau stock de Corsets de 50c. Trois nouveaux styles justement reçus, qui contiennent les idées les plus nouvelles en fait de manufacture de Corsets. Sous le rapport de la forme, comme les façons de $2.00, ils font parfaitement, et étant faits de bon matériel, sont durables. En fini, ils sont exceptionnels, étant garnis du haut au bas en rubans et dentelles. Pour la durée, le fini et la satisfaction, Lowell n'a jamais vu l'égal de ces styles remarquables de corsets.

Salons de Corsets.

Mme N. L. WHEELER,

204-206 RUE MERRIMACK,

Corsets, Corsages, Coutellerie.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 17

Un Crime Mysterieux

— ou —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

—Il n'est que trop facile de le supposer, dit Laurent. D'abord, j'abandonnai toute espèce de travail je cessai d'aller chez M. Glavon, qui comprit dans quelle funeste voie je m'engageais et s'en alarma. Avec l'autorité qui s'attache à son âge, à son caractère et à son talent, il m'adressa des observations, des reproches; mais tout fut inutile; je persistai. Alors il fit ce que tout autre eût fait à sa place, et que son devoir lui perscrivait, il avertit ma mère.

—Et vous êtes resté aussi insensible aux reproches de votre mère qu'à ceux de Me Glavon?

—Je ne pouvais pas faire autrement.

—Pourquoi donc?

—J'avais des dettes que n'osais pas avouer à ma mère, et qu'elle n'aurait probablement pas consenti à payer.

—Mais alors, sur quoi comptiez-vous donc pour vous libérer?

—Sur le jeu. J'attendais toujours une veine favorable; mais la mauvaise chance ne cessait pas de me poursuivre, et je ne faisais qu'aggraver ma situation.

—Cependant vous recouriez de temps à autre à votre mère.

—Le moins souvent que je pouvais. C'étaient des scènes pénibles. Vous devez comprendre cela, il fallait que je n'eusse plus d'autre ressource.

—C'est à cette extrémité que vous étiez réduit, il y a trois jours, quand vous êtes venu lui demander dix mille francs?

—Oui, j'étais désespéré.

—Combien deviez vous?

—Je l'ai dit au commissaire de police, de vingt à trente mille francs.

—Cela ne suffit pas. Il faudrait préciser et entrer dans quelques détails.

Laurent hésita. Non qu'il parût blessé par ces investigations faites dans tous les recoins de son existence privée. Il avait dû en prendre son parti. Et, d'ailleurs, il ne voyait dans les questions du juge qu'un soin méticuleux à recueillir les moindres documents qui pouvaient aider l'action de la justice.

Mais, comme tous les prodigues, Laurent, vivant au jour le jour, n'avait jamais songé à se rendre un compte exact de sa situation, et la question qui venait de lui être faite l'embarrassait. Cependant, en rassemblant ses souvenirs, il parvint à composer une sorte de bilan où figuraient les dettes suivantes: Douze mille francs à divers fournisseurs, trois mille francs empruntés ça et là à des amis; cinq mille francs à un sieur Chégrisse, usurier; huit mille francs, en deux billets, à un autre usurier, Samuel Richard; quatre mille francs à M. de Mhérac.

—Cela fait trente-deux mille, dit M. Thurier, qui avait pris note de ces indications.

—Vous pouvez y ajouter, dit Laurent, deux mille francs que j'ai empruntés hier matin à Samuel Richard.

—Vous avez fait un emprunt hier matin? demanda le juge en jetant un regard scrutateur sur Laurent.

—Oui. Je comprends que cela ... extraordinaire, car ... épuisé; et j'ai été ... moi-même du bon vouloir de Samuel.

—C'est bien, dit M. Thurier, nous reviendrons tout à l'heure sur ce point. En attendant, quelles dettes parmi celles que vous venez d'indiquer, étaient exigibles?

—Elles l'étaient toutes.

—Mais encore, les plus urgentes? celles qui vous ont contraint à tenter auprès de votre mère une de ces démarches que vous ne faisiez que dans les cas extrêmes?

—Il y en avait deux: un billet de trois mille francs que Samuel menaçait de faire protester, et surtout deux cents louis perdus sur parole avec M. Mhérac, et que je devais payer hier.

—Cela fait sept mille. Pourquoi demandiez-vous dix mille francs à votre mère?

—Afin d'avoir un peu d'argent à moi et de pouvoir de nouveau tenter la chance au jeu.

—Vous avez raconté au commissaire de police les scènes qui ont eu lieu entre votre mère et vous, l'une le 7 juillet, l'autre avant-hier au soir; ce récit est-il exact? Y persistez-vous?

—Sans doute. Je n'ai rien à y changer.

—Cependant il n'est pas admissible que ces dix mille francs dont vous aviez un si pressant besoin, vous ne les ayez pas emportés. Comment les avez-vous refusés, alors que votre mère les laissait à votre disposition?.

—Je vous répète que c'est la vérité.

D'ailleurs, si les choses se fussent passées autrement, pourquoi ne le dirai-je pas? Je vous ai fait des aveux plus humiliants que celui-là.

(*A Continuer*)

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre."

SUR LA MER

L'Angleterre fait de Grands Préparatifs

PLUSIEURS FLOTTES Y RENCONTRERONT LES NAVIRES ANGLAIS

Les Puissances Europeennes Interviendront-elles?

Londres, 27 — Les préparatifs qu'on fait dans la marine font revivre le bruit d'une intervention prochaine des puissances européennes dans l'Afrique australe. Lord Beresford aura le commandement de l'escadre de la Méditerranée.

On mande de Portsmouth que l'amirauté a donné l'ordre à tous les croiseurs, mobilisés pour les récentes manœuvres, de se tenir prêts à prendre la mer à court délai. On pousse avec la plus grande activité les travaux pour armer les navires.

Il y a en ce moment une douzaine de croiseurs jaugeant de 6,000 à 11,000 tonneaux prêts à prendre la mer au premier ordre. De plus les travaux aux vaisseaux de guerre en chantiers sont poussés avec la plus grande activité. On y travaille jour et nuit.

Les personnages officiels ne croient pas à une intervention, bien qu'ils ne se fassent pas illusion sur les sentiments de la France, de l'Allemagne et de la Russie.

Mais leur optimisme n'est pas partagé partout. Au contraire, la majorité des Anglais sérieux sont d'avis que la Grande-Bretagne est à la veille d'une crise autrement grave que celle du Transvaal.

Une dépêche à la légation du Transvaal à Bruxelles dit que la France et la Russie ne laisseront pas l'Angleterre s'annexer le Transvaal ou la république d'Orange.

La presse russe propose qu'une démonstration navale, dirigée par la France, soit faite dans les eaux de l'Afrique australe.

Une dépêche de Queenstown dit que les croiseurs anglais le Furious et le Pactolus sont partis hier pour le Cap Clear, où ils rencontreront huit cuirassés et deux autres croiseurs formant partie de l'escadre de la mer d'Irlande.

Berlin, 27.—Le "Tageblatt" apprend que les dix-neuf vaisseaux de guerre russes dans le Pacifique seront très prochainement renforcés de six croiseurs de l'escadre d'Orient.

Le "Tageblatt" voit en cela quelque rapport avec les bruits d'une alliance sino-japonaise.

Les Avez-vous Vus?

Les savons de toilette aux parfums si exquis qui se vendent à La Lowell Pharmacy pour 5 et 10 cents la pièce. Notre savon de 10 cents est en tout égal aux savons qui se vendent partout ailleurs pour 25 cts. Il faut les examiner pour s'en faire une idée juste. Nous venons d'en recevoir douze larges caisses et les avons marqués à ce chiffre extrêmement bas pour aussi longtemps que ce lot durera. Nous ne pouvons vous dire combien longtemps nous en aurons à vous offrir de cette qualité pour le même prix.

Nous achetons nos marchandises en grande quantité et payons toujours argent comptant, obtenant ainsi des escomptes spéciaux dont nous savons faire profiter nos clients.

Si c'est du savon de toilette qu'il vous faut, ne laissez pas passer cette occasion, venez voir notre assortiment et jugez-en par vous-mêmes.

Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens,

Rue Merrimack.

UN MARIEUR ENRAGE

Il ira passer cinq années en prison

New York, 27.—Le juge de la cour du comté à Rochester, New York, vient de condamner à cinq ans de prison le nommé Harry St Clair, dont les aventures matrimoniales ont été l'objet de nombreux commentaires ici.

St Clair avait été arrêté pour vol au commencement de juillet, mais il avait été traduit ensuite devant le tribunal sous l'inculpation de bigamie.

C'est sur les faits de bigamie qu'il a déclaré "plaider coupable" et que le juge l'a envoyé pour cinq ans à la prison d'Auburn.

St Clair a accepté sa condamnation avec le plus grand calme, et a rectifié une assertion du substitut du procureur de district au sujet du nombre de ses femmes, en déclarant qu'il en avait épousé trois et non pas cinq comme l'avait prétendu l'organe du ministère public.

Il a avoué aussi que son vrai nom était Frank O'Brien et qu'il avait son domicile à Hamilton, Ont., où ses parents habitent encore; il prétend avoir 21 ans, mais il paraît beaucoup plus jeune.

Malgré ses dénégations, il semble établi que St Clair ou O'Brien s'était marié au moins cinq fois; quatre de ses femmes s'étaient présentées devant le jury d'accusation.

UN DESERTEUR DU 26e

La Police l'Arrête dans le New Hampshire

Manchester, 27—La police a arrêté, hier soir, Joseph Connelly, domicilié rue Cedar, sur l'inculpation d'avoir déserté les rangs du 26e régiment volontaire, maintenant aux Philippines.

C'est à Plattsburgh, N. Y., que la disparition de ce soldat a été remarquée.

Ce soldat dit qu'après avoir fait la noce, il s'en alla se coucher dans un wagon à marchandises, ne désirant pas être puni pour sa conduite en retournant aux baraques. Il ajoute qu'il n'avait pas l'intention de déserter mais qu'à son réveil il se trouva rendu à Laconia.

Son cas est du ressort des autorités militaires.

POUR L'EGLISE ET POUR L'ETAT

Mgr Chapelle va Travailler aux Philippines

Washington, 27—Mgr P. L. Chapelle, délégué apostolique pour les Antilles et pour les Philippines, est prêt à partir pour Manille.

Il s'embarquera probablement à bord du transport le "Sherman", lequel quittera San Francisco le 10 novembre. L'abbé McKinnon l'accompagnera.

Mgr Chapelle a déclaré qu'il s'en allait aux Philippines avec l'intention bien sincère de travailler dans l'intérêt et de l'Eglise et de l'Etat.

CANDIDATS CANADIENS

Quatre sur le Ticket Républicain

Central Falls, R. I., 27—Les caucus républicains ont eu lieu hier soir dans tous les quartiers de la ville, à part le 5e.

M. Hector Schiller est candidat à l'échevinage dans le quartier 2, et M. Frank X. Lamarine, candidat pour le conseil dans le même quartier.

M. Fred S. Marchand est candidat pour le conseil dans le quartier 3, de même que M. Oscar J. Rousseau dans le quartier 4.

Le caucus dans le quartier 5 aura lieu ce soir.

LA FIEVRE JAUNE

Plusieurs Cas Rapportés dans le Sud

Washington, 27—Le chirurgien en chef des hôpitaux de la marine a été informé que 6 nouveaux cas de fièvre jaune s'étaient produits à Key West, Floride, et qu'à Miami, dans le même état, il y avait 19 cas en tout. Un camp de détention va être établi aux environs de Miami.

Pendant les dernières 24 heures, il y a eu à la Nouvelle Orléans, 2 nouveaux cas de fièvre jaune et 2 décès. Un cas isolé a été découvert à Bâton Rouge, Lousiane.

Pour la Grippe

Ne prenez que le "VIN MORIN CRESO-PHATES"; il est le seul capable de vous guérir.

Essayez-le encore pour toutes les maladies des poumons et de la gorge. SE VEND PARTOUT.

Encore 50,000 Paquets Gratuits

SERONT DONNES!

Vu l'immense demande, samedi dernier, par tout Lowell et les environs pour Paquets Gratuits de **JOHNSON'S DYSPEPSIA CURE**, et la vente étonnante créée pour ce remède très excellent, les pharmaciens éminents ci-dessous mentionnés ont fait des arrangements pour donner 50,000 paquets gratuits de

JOHNSON'S KIDNEY PILLS

La seule cure absolument garantie pour les

Desordres Urinaires et des Rognons

Distribution, Samedi, le 28 Octobre

Ne manquez pas d'essayer ce remède. Vous etes les Bienvenus.

LA LOWELL PHARMACY,

DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE,

NO 632 RUE MERRIMACK, LOWELL, MASS.

PARDESSUS TOP

MERRIMACK CLOTHING CO.

"LE RALEIGH"

Le Raleigh est un Pardessus qui est destiné a revolutionner le commerce des vêtements. Il est facile a voir que l'art du tailleur a ete taxe a son comble pour produire ce pardessus. Il est remarquablement un vêtement de dessus de 1899—son egal n'ayant jamais encore paru sur le marche. Il expose l'avance sur les vêtements de commande, et il est juste et raisonnable que nous soyons les premiers a offrir ce triomphe de l'art du tailleur au public de Lowell. Nous sommes heureux de pouvoir le faire a juste la moitie du compte de l'artiste-tailleur, assurant a nos pratiques qu'aucun tailleur ordinaire n'est capable de fournir ce pardessus a n'importe quel prix.

Une inspection critique du Raleigh démontre qu'il a 40 pouces de long, avec une couture dans le milieu du dos, et une issue de 14 pouces. Le dos est très plein et, les étoffes étant en Vicunas et Frises rudes de poids, le vêtement tombe à la perfection. Le dos et les épaules sont faits à la main, font bien à chaque endroit et sont coordonnés. Les épaules sont larges et arrondies gracieusement. Les nuances grises populaires prédominent.

$20

Notre ligne de $15 d'habits spécialement taillés ne saurait être qualifiée de "Bazar" d'aucune manière. Les vestes sont tellement actives dans ces habits extrêmement dignes qu'ils n'arrivent jamais trop vite pour répondre à la demande. Les habits à vestes à doubles revers, en Worsteds et Cheviottes de goût, sont un placement à tout point. Ici la façon mar ... la main dans la main avec le confort—un confort qui est allié à l'économie. On fournit des revers simples à ceux qui les préfèrent.

$15

Les Pardessus Top pour garçons en appellent aux mères, le vêtement "boy" à $5, en Frises brunes, bleues et tans étant spécialement attrayant.

'Mettez les Gants'

A $1.00 nous offrons des tans et rouges, pleinement garantis dans toutes les nuances nouvelles de l'automne.

A $1.50, un choix spécial de beaux Gants Chevreau, Mocha, Suède et Daim.

Il est étrange, de fait, si un désir de Sous-vêtement ne peut être réalisé dans notre département de merceries—il est le plus grand de Lowell.

J. E. SHANLEY & CO.

Ce que nous appelons des marches

Que quelques spécialités de nos nombreux départements, qu'aux prix cités nous appelons des marchés.

Department des Etoffes a Robes.

Homespun écossais importé, 52 pouces de large, chaque fibre en laine, léger, moyen, noir et gris foncé, valant vite 1.00 la verge, prix 75c la vge.

Department des Corsages.

200 Corsets pour Dames, baleines épaisses, belle qualité, garniture en dentelle et faits pour vendre à 75c, prix seulement 50c.

Corsages en Soie et laine pour Dames.

Cinq douzaines de corsages en soie taffetas noire pour dames, corps plissé, faits pour vendre à 3.98, Prix 3.49.
Six douzaines de Corsages en laine pour dames, devant plissé, couleurs, grenat, vert, noir et trois nuances de bleu. Valeur réelle 1.42, prix 98 cents chacun.

Sacques de Toilette en Edredon pour Dames.

Cinq douzaines de sacques de toilette en édredon pour dame, couleurs, rose, bleu pâle, grenat et gris, prix régulier 1.00, le prix est 75c chacun.

Department des Fourrures.

Nous désirons attirer votre attention sur notre département de garnitures en fourrures Castor, Thibet noir, et blanc; Angora, en noir et blanc; ours; martre noir; seal laine astrakan; agneau blanc et duvet de cygne, doublés en satin ou non en largeurs d'un pouce, un et demi et deux pouces.

Department des Parapluies.

Un parapluie en soie Taffetas, dessus en soie et gland en soie, tige en acier, forme paragon, fait pour vendre 2.00, prix 1.23 seulement.

J. E. SHANLEY & CO.

156 et 158 rue Merrimack, Lowell.

Notes Locales.

La 33e convention annuelle de la Y. M. C. A. a lieu actuellement en cette ville.

L'Hon. Charles H Allen, assistant secrétaire de la Marine, est en vacances en cette ville pour quelques jours.

Les surintendants des pauvres ont eu, hier, leur assemblée mensuelle régulière et ne s'y sont occupés que d'affaires de routine.

Timothy McCarty, âgé de 16 ans, de North Billerica, s'est tiré accidentellement hier une balle dans la jambe, dans une partie de chasse.

De bonne heure, hier soir, les inspecteurs Goodwin et Atkinson ont fait une descente chez Frank Devlin, rue Charles, et y ont trouvé une quantité de whiskey.

L'assemblée annuelle des actionnaires de la Lowell & Suburban Street Railway Co a eu lieu aux quartiers généraux. L'ancien bureau des directeurs a été réélu.

Les membres de l'Union des Tisseurs se sont réunis, hier soir, dans la Welles Hall, et ils ont choisi leur sept délégués à la conférence du Conseil Textile qui aura lieu lundi soir pour discuter la question de l'augmentation générale des salaires.

Le sergent Downey a saisi, hier soir, un baril à moitié rempli de whiskey qu'un nommé Peter O'Neil était à delivrer au magasin de Thomas F. Hill, rue Middle. O'Neil a été arrêté.

A Lawrence, hier, l'officier Benoit a arrêté un nommé Peter Martin, de cette ville, en compagnie d'une nommée Rose Gallmet, de Manchester. Ils en ont été quittes pour une amende nominale, en cour, ce matin.

Miss A. R. Higgins, la populaire modiste qui a été plusieurs années chez Montgomery et plus récemment chez Mme Courtney, désire annoncer à ses nombreuses amies et pratiques qu'elle est maintenant chez Mme Grégoire où elle sera heureuse de les recevoir.

La maison Frank E Flint & Co, 133 137 rue Merrimack, est sans contredit le meilleur endroit en ville pour les dames qui ont besoin de vêtements d'automne ou d'hiver. L'assortiment y est magnifique et complet et les prix sont les plus bas. Les dames canadiennes sont spécialement invitées à aller examiner les nouvelles modes, elles seront reçues par des commis de leur nationalité.

FETES RELIGIEUSES

LES QUARANTE HEURES A ST JOSEPH

Programme officiel des ceremonies. La Toussaint

La cérémonie toujours imposante des Quarante Heures commencera dimanche prochain à l'église St Joseph et il n'y a aucun doute que notre population canadienne, dont les sentiments religieux sont bien connus, sera heureuse d'assister à tous les exercices.

Mercredi prochain sera célébrée la fête de la Toussaint que l'Eglise observe toujours avec éclat.

Nous nous faisons donc un plaisir, en même temps qu'un devoir, de publier ci-dessous le programme officiel de ces deux fêtes religieuses, sur la demande que nous en ont faite les RR. PP. Oblats, de la paroisse canadienne.

Le voici, tel qu'il nous a été communiqué :

Dimanche prochain à St Joseph s'ouvriront à la grand'messe les exercices des 40 heures. Il y aura procession solennelle du Très Saint Sacrement.

Les messieurs de la Ste Famille, hommes et jeunes gens, ainsi que les membres de la société de l'Ange Gardien prendront part à la procession.

Les premiers officiers de la Ste Famille porteront le dais.

Les membres de ces deux sociétes devront être rendus à l'église un quart d'heure avant la grand'messe avec leurs insignes.

Dimanche après-midi les membres des sociétés catholiques sont invités à venir visiter le Saint Sacrement aux heures suivantes :

1 hr. société des Enfants de Marie.
1 h 30,société des Anges Gardiens.
2 hrs, l'Association Catholique.
2 h 30, Société de Notre-Dame de Lourdes.
3 h. 15, Société de Ste Anne.
4 hrs, Société de St Jean-Baptiste.
4 h. 30, Société de Joseph.
5 hrs, Corporation St André.
5 h. 30, Forestiers Catholiques
6 hrs, Artisans Canadiens.
6 h. 30, Ste Famille, hommes et jeunes gens.
7 h. 30, Notre Dame de Bonsecours.
8 hrs, Tiers-Ordre.

N. B.—Chaque société devra se réunir dans le soubassement un quart d'heure avant l'heure, pour monter ensemble.

Dimanche à toutes les messes —dans les deux églises — on fera a collecte pour les morts.

Dimanche au soir, à St Joseph, on fera la collecte pour les dépenses des Quarante-Heures.

Tous les jours de la semaine prochaine messes à 5, 6 et 7 heures dans les deux églises, samedi excepté.

Lundi et mardi, grand'messe des Quarante-Heures à St Joseph à 8 heures.

Dimanche soir à 6.30 et lundi soir à 7.30, exercices solennels devant le Saint Sacrement.

Dimanche et lundi le St Sacrement demeurera exposé jusqu'à 9 h du soir.

Mardi à 8 h. a. m, clôture des Quarante Heures, messe solennelle et procession à l'église St Joseph.

Les messieurs de la Ste Famille et les membres de la Société de l'Ange Gardien, qui pourront le faire, prendront part à la procession.

Mardi, veille de la Toussaint, jour de jeûne et d'abstinence.

Mercredi, fête de la Toussaint, grand'messe à 8 heures dans les deux églises.

Le soir à 7.15 à St Jean Baptiste et à 7.30 à St Joseph, vêpres, sermon et collecte pour les morts.

Jeudi à 8 heures dans les deux églises service solennel pour les defunts.

Vendredi dans les deux églises exercices habituels du 1er vendredi du mois en l'honneur du Sacré Cœur.

Tous les jours de la semaine, vendredi excepté, on entendra les confessions aux heures ordinaires dans les deux églises.

Les fidèles sont priés d'envoyer des chandelles et des fleurs pour orner les autels durant les Quarante Heures.

Le 20e Siecle sera bientot arrive

Le poêle "20 Siècle" est déjà ici. La fonderie que nous représentons dans Lowell, avec l'esprit d'entreprise qui la caractérise, après avoir d'abord produit le poêle "Century," qui surpassait tous les poêles sur le marché dans son temps, a ensuite fourni le "Century grand" qui est aujourd'hui le poêle le plus populaire sur le marché. Elle vient d'éclipser tous ses efforts antérieurs pour plaire au public en donnant sa dernière production, le *20th Century Range.* Non seulement des idées fin de siècle, mais le commencement des idées du prochain.

Commme l'amiral Dewey, nous aimons à être à temps ou un peu avant. Voyez ce triomphe de l'art du manufacturier de poêles au magasin favori du peuple, A. E O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

IMMENSE SUCCES

Pour l'Association N.-D de Bon-Secours.

Les lauriers remportés hier soir par les dames et les demoiselles de cette association dans leur festival de chrysanthèmes ont prouvé une fois de plus combien leur œuvre est aimée et appréciée.

Depuis huit heures jusque bien tard dans la soirée, la salle a été envahie par des flots d'une population animée,enthousiaste,heureuse de faire une bonne œuvre tout en se récréant d'une manière parfaite.

Nous avons admiré l'exquise politesse et l'activité des personnes au service des tables, la beauté des objets, la superbe décoration de la salle, et la bonne tenue des aimables et distingués visiteurs, parmi lesquels figuraient plusieurs de nos révérends Pères. Une machine *parlante*, ainsi qu'une diseuse de Bonne Aventure venue du Klondyke, ont bien diverti les gens. Une musique puissante, variée et charmante a été exécutée par l'orchestre Champagne, et durant les intermèdes, d'agréables petites scènes accompagnées de chants ont été jouées par les jeunes demoiselles Mable Dunodans et Blanche Ayotte.

A la fin de la soirée, sur invitation spéciale,MM. Alberic et Oscar Milot, les jeunes fils de M. Nap. Milot, ont joué un joli duo de piano qui a été bien applaudi.

A dix heures précises, les arbitres nommés pour décider les prix des concours se sont rendus, avec les concurrents, à la salle indiquée. C'était un moment solennel, et plusieurs cœurs palpitaient d'une émotion facile à comprendre. Les arbitres étaient le Rév. Père Marion, chapelain de la société, Marie H. Jacques, présidente, et J. L. Legault, notre bijoutier populaire. Quand l'ouvrage fut terminé, les arbitres montèrent sur l'estrade et M. Legault proclama le résultat des compétitions au milieu des applaudissements de la vaste assistance.

Concours pour un habit au profit de la table des rafraîchissements, entre Jos Dubuque et Joseph Milot: ce dernier remporte le prix —Concours pour un $5.00 en or, organisé sur la Table de Pêch ; vainqueur, M Napoléon Lebolt.—Table des Fleurs: deux bagues d'or ont été mises au concours entre les Dlles Dorilda Duquette, Nilda Côté, Cordélia Clément et Dlle Macherell. La première a été gagnée par Dlle Nélida Côté, et la seconde par Dlle Mucherell.— Grand concours pour une montre en or solide de 14 carats, et une bague de même qualité au profit de la Table des Bonbons, entre les demoiselles Philomène Trépanier, Marie Perrin et Yvonne Montmarquet. La superbe montre a été gagnée par Mlle Yvonne Montmarquet, et la bague a été remportée par Mlle Philomène Trépanier, chacune d'elles ayant collecté des montants vraiment remarquables. Un troisième prix, une chaînette de grande valeur, gracieusement offerte par M. J. L. Legault, a été décernée à Mlle Marie Perrin.

D'autres jolis objets ont été gagnés: une boîte à bijoux, par Marie Lafrance ; un coussin, par Eva Surprenant. Mais nous n'avons pas la liste complète des objets qui ont été gagnés.

Nous félicitons chaleureusement les membres de l'Association N.-D. de Bonsecours pour le succès de leur soirée,et nous nous faisons un devoir de publier les remerciements qu'elles adressent par la voie de notre journal, au public en général, ainsi qu'aux messieurs, aux dames et aux demoiselles qui ont si généreusement secondé leur noble et utile entreprise.

Mlle Yvonne Montmarquet qui a gagné la montre en or, offerte en concours au parti de chrysanthèmes de l'Association Notre Dame de Bonsecours, hier soir, remercie cordialement ses nombreux amis qui l'ont si généreusement assistée et auxquels elle doit son beau succès.

Deces

Lessard—En cette ville, hier Delphine Lessard est décédée au No 47 rue Auburn, âgée de 25 ans. Les funérailles auront lieu lundi matin à l'église St Jean-Baptiste.

La cause des Grecs, accusés d'avoir battu l'officier Walsh, s'est terminée en cour supérieure cette après-midi, Le jury s'est retiré pour délibérer.

M. Fred A. Lamoureux a épousé, hier, au presbytère de l'église St Pierre, Mlle Jennie Greeley, de la rue Wamesit. Le Revd Père Ronan a béni leur union. Les nouveaux époux sont partis pour New York, hier soir.

Pendant que nous étions à New-York,

CETTE SEMAINE,

Nous avons eu la bonne fortune d'obtenir de

Grands Marchés

En Gilets Kersey, Habits-Tailleurs, Collerettes Unies et Garnies, Manteaux en Seal Electrique, Reefers et Robes pour Enfants, Boas Plume, Echarpes en Fourrure, etc.

$10,000 VALANT DE NOUVELLES NOUVEAUTES Justement Ouvertes.

Ne dépensez pas un sou ailleurs pour aucun vêtement de dessus pour Dames, Demoiselles et Enfants, avant d'aller chez

CHRIS HOLMES

MAGASIN DE SPECIALITES MANTEAUX ET FOURRURES

124-126 rue Merrimack.

OU IREZ VOUS

pour faire remplir les ordonnances ou prescriptions de vos médecins? Naturellement chez le pharmacien qui jouit de la confiance du public; le pharmacien prudent, consciencieux et possédant de longues années d'expérience dans sa profession. Vous trouverez toutes ces qualifications chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens rue Merrimack. En portant vos prescriptions, vous serez toujours certains qu'elles seront remplies fidèlement, exactement de la manière voulue par le médecin. Les drogues et ingrédients qu'on y emploie sont toujours les plus frais et les plus purs. Nous ne prenons aucun risque sous ce rapport; lorsqu'on découvre dans notre stock des substances tant soit peu douteuses,elles vont tout droit au dépotoir.

N'oubliez pas que c'est notre spécialité de remplir les prescriptions et que nos prix sont toujours raisonnables.

Delisle, Beaulieu & Rochette,
632 Rue Merrimack.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc, chez McManmon, 6 rue Prescott.

Pour vos Fleurs Voyez
Charles Lapalme,
Seul Fleuriste Canadien,
Chez
Charles L. Marshall, 67 rue Merrimack
Fleuriste.

Steinert's

Venez aujourd'hui voir deux beaux marchés.

Pianos Chickering $150. et 175

PIANOS

130 RUE MERRIMACK.

---

100 DOZ. **Vente de Gants**

Une Occasion Sans Precedent.

Gants en peau de chien dans toutes les couleurs nouvelles, Gants Mocha Anglais, dans les tons gris désirés, Gants chevreau Anglais, Gants Buck, Gants Daim, Gants Saranac, plus de 150 sortes différentes de Gants et Mitaines en Cuir, doublés et non doublés; aussi un très fort stock de gants et mitaines en laine, tous à des prix 35 pour cent en-dessous des prix accoutumés.

10c, 19c, 25c, 48c, 50c, jusqu'a $1, et $1.50.

LOWELL ONE PRICE CLOTHING CO.

NOS. 72 A 86 RUE MERRIMACK,
ARGENT CORDIALEMENT REMBOURSE

DES MILLIERS DE DOLLARS

Ont été dépensés à annoncer les mots "Marché" et des millions de dollars ont été dépensés à en abuser et à les mal représenter ! Quel beau jour ce sera pour les annonceurs et le public en général quand "Marché" voudra dire un marché et que "Spécial" voudra dire spécial.

Stock de $125,000 d'Habillements de Valeur

Pour les hommes et les garçons. Vous ne sauriez songer à n'importe quelle chose qui n'est pas ici. Si votre choix diffère un peu de celui des goûts ordinaires, vous aurez pleine satisfaction dans ce magasin. Nous désirons surtout vous impressionner du caractère exclusif de nos vêtements —ils sont neufs, chics et fashionables, aussi nos prix, la qualité considérée, sont au-dessous de la moyenne et si vous relisez notre annonce avec soin, vous verrez que les simples et véridiques déclarations de faits et de chiffres seront plus que suffisantes pour remplir le grand magasin à son comble VENDREDI et SAMEDI.

Indubitablement, le stock le plus grand et le plus considérable de Pardessus dans Lowell.

Faites l'appel de toute sorte de Pardessus bien connue et ce grand stock vous répondra chaque fois et à des prix qu'on ne saurait égaler.

270 Pardessus en castor noir épais, bien arrangés, points de 34 à 44, comparerons favorablement avec tout Pardessus vendu en ville à $6; offerts pour voler samedi à

$3.98

175 beaux Pardessus en Kersey noir, faits avec goût et bien garnis, points jusqu'à 36 seulement, valant pleinement $7, vendus seulement à

$4 90

Trois lignes brisées de Pardessus Frise de Dobson, dans les oxfords, bruns et noirs, environ 125 Pardessus, tous comptes. Jamais de tels vêtements n'ont été offerts par aucune maison à moins de $8, il ne manque que quelques points. Ils s'envoleront à

$4 50

89 Pardessus en beau Kersey, doublés en satin pur, faits de matériels qui sont excellents. $15 n'en achèteraient pas de meilleur. Ce sont des gagneurs de commerce à

$11 88.

90 Pardessus chics, en frise nuance brun pâle, faits d'après les dictées de la mode, à doublure en [illegible], yoke en satin, taillés magnifiquement de toute manière. Un des meilleurs marchés que nous ayons jamais offerts à

$8.88.

VERITABLES MONTAGNAC IMPORTES

Pardessus Broadway [illegible] un des vêtements les plus chics produits cette saison; aucun tailleur ne saurait en faire un meilleur à n'importe quel prix; valant [illegible] $24, à

$17.

Plus de 15 sortes distinctes de Kerseys beaux, fils doux, Meltons, Frises [illegible]

$10.

LE PLUS GRAND DEPT. DE CHAPEAUX ET LE PLUS AFFAIRE

Dans l'Etat.

Qualité de $3--$1.90

Nos propres Chapeaux Derby et Fedora exclusifs en patrons d'automne, dans toutes les formes et nuances correctes et à la minute ; faits par l'union, garnitures en soie importée et finis à la main. L'égal de tout chapeau vendu ailleurs pour $3. Plus de 4,000 vendus cette saison. Offerts ici à

$1.90

197 autres sortes différentes de

48c a $2 38

125 douzaines de Casquettes pour Hommes et Garçons justement reçues d'un des premiers manufacturiers de casquettes de New York. Le plus beau lot de casquettes jamais mis sur le [illegible]

10c a 95c

Notre département d'habits pour hommes et jeunes gens est fameux par tout le pays.

Elégants habits en cheviotte, soit à simples soit à doubles revers, revers français, bien taillés et valant chaque cent de $8, pour

$4.98

Habits en cheviottes noire pour hommes, simples et doubles revers, revers en soie faits à la mode, vendus presque à marché à $8, ici

$6.

245 Habits en worsted de goût très beaux et très chics, à $9.88. Pas les mélanges de coton, mais vêtements tout laine qui dureront bien. Tous les patrons nouveaux et chics. Taillés de première classe, aussi bons que tout habit de $13 offert n'importe où, ici

$9.88.

800 Habits worsted clay noir 18 onces, des manufactures Washington, en Sac et Frock, faits aussi bien et garnis aussi bien que l'habit de $12 vendu de par la ville. Ces marchandises ont subi une grande hausse récemment et ils sont les plus rares sur le marché aujourd'hui.

Prix du gros actuellement $8.50. Pas un détailleur n'en demande moins de $10 et $12. Nous les avons achetés en grandes quantités avant la hausse et nous vendrons ce lot, tant qu'il durera, à

$8.

Points des jeunes gens jusqu'à la mesure de poitrine 36 aux sacks simples et doubles, mêmes marchandises, à $6.98

$6 98.

900 Habits chics pour jeunes gens, en gilets et vestes à simples et doubles revers, en soie et unis dans toutes les fabriques les plus nouvelles, dessus rude et uni; habits actuels de $12, ici

$9.

Plus de 2000 Habits au choix de $12 à $15, y compris quelques-unes des fabriques les plus exquises, sont unis et les Serges et Worsteds les plus fashionables unis et rudes, aussi les patrons les plus chics en Worsteds de goût qu'on puisse trouver dans les boutiques des tailleurs. Les plus chics, taillés [illegible] dans les façons les plus approuvées, vestes à simples ou doubles revers. Il serait difficile de distinguer ces habits de ceux faits sur [illegible]

$12 a $15

DEUX LIGNES TRES FORTES.

Plus de 2300 Pardessus. Chics au choix. Les fabriques les plus fashionables sont représentées. Vicuna, Kersey, Melton, Frise, Worsted, [illegible] grand nombre à revers larges et satin [illegible] et populaires, taillés de première classe, dans les propres ateliers—Vêtements qui ont de l'individualité, du caractère et du style; tout à fait différents des confections ordinaires; valant de $15 à $20, plus que le prix que nous en demandons—ce sont nos deux pigeons les plus fortes. $12 et $15

DEPARTEMENT DES ENFANTS.

Chaque jour ajoute à la popularité de ce département, et pourquoi pas ? Chaque jour amène quelque chose nouvelle des marchés qui semble surpasser celle de la veille. Si les gens comprenaient la différence entre les prix des Vêtements pour Enfants vendus par cette maison et ceux que les autres demandent, ce departement, tout grand qu'il soit,ne serait pas assez grand pour accommoder la moitié de la foule qui serait ici chaque jour à la recherche des valeurs spéciales que nous offrons.

3000 Habits à Doubles Revers pour Garçons, 98 cents à $4.98

1500 Habits à Simples Revers en trois morceaux pour Garçons, $3.48 à $5.98.

Reefers et Pardessus Top pour Garçons, $1.78 à $4.98.

E. PELLETIER,

512 à 514 rue Merrimack

C'est la pratique qui revient nous voir que nous voulons

Une pratique qui est bien et promptement servie et qui par dessus tout realise qu'elle a paye le plus bas prix retourne chez elle satisfaite et revient encore.

Votre propre interet est dans ces quelques lignes.

1 caisse de sous-vêtements pour hommes, valeur de 25c pour 19c.

1 caisse de sous-vêtements fleeced valeur de 50c pour 25c.

1 caisse de sous-vêtements ouatés très épais pour hommes, valeur de 75c pour 39c.

Etoffes pour Robes

Un beau plaid de 36 pouces ce que vous payez ailleurs 50c ici 29c.

10 pièces d'étoffes à robes, 27 pouces, toutes nuances valeur de [illegible]

[illegible] chemises de 50c [illegible]

A la Feuille d'Erable

E. PELLETIER, Proprietaire.

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 28 OCTOBRE 1899. No 183

LES BOERS DEFAITS

Une escarmouche près de Kimberley

COMBAT DECISIF IMMINENT A LADYSMITH

Les Volontaires Canadiens s'embarqueront lundi

Londres, 27—Le Daily Telegraph publie la dépêche suivante de son correspondant spécial à Kimberley, en date du 24 octobre :

"Une rude escarmouche a eu lieu près d'ici et plus de mille personnes ont pu en voir la fin du haut des murs.

Une patrouille de la police montée et de volontaires au nombre de plus de trois cents, sous les ordres du major Scott-Turner, s'est dirigée vers la ferme McFarlane. A 9 heures, ils ont aperçu quelques Boers qui n'ont pas tardé à se disperser, puis à se rendre sur un monticule de sable d'où ils ont tiré sur les Anglais. Le colonel Turner a essayé d'empêcher les Boers de s'avancer contre les troupes du colonel Murray, mais il a dû y renoncer, l'ennemi l'ayant reçu avec un feu bien nourri. A 11 heures le colonel Murray a envoyé 150 hommes vers le nord. Un train blindé a été envoyé au secours de Turner. A midi le colonel Murray est parti avec deux canons de campagne, deux Maxim et soixante-dix cavaliers. Il y a eu un combat d'artillerie entre les Anglais et les Boers. A 2 heures un autre train blindé a été envoyé en avant avec des munitions. Le commandant boer Botha a été tué. Les pertes des Anglais sont trois tués et 21 blessés;

RAPPORT CONFIRME

Londres, 28.—Durant l'accalmie momentanée dans le Natal, la nouvelle arrivée des frontières de l'ouest que l'escarmouche de mardi, à Kimberley, a été le resultat d'une sortie des Anglais, faite dans le but de briser le cercle d'ennemis qui entoure la ville.

Cinq cents Anglais ont fait face à 700 Boers et, suivant les rapports officiels et autres nouvelles, les ont défaits après une bataille acharnée; les trains blindés paraissent avoir rendu de grands services en cette occasion, Les Boers étaient retranchés à sept milles au nord et les Anglais ont brillamment emporté la position de l'ennemi sans pertes sérieuses. On rapporte que les Boers ont deux fois hissé le pavillon blanc par supercherie. Botha, qui fut trouvé parmi les morts, était un membre du Volksraad et un fameux tireur allemand. Il s'était distingué à Bronkhorstspruit où le 94e régiment anglais a été fauché. Il a ensuite défendu une ferme contre les Anglais. Botha fut trouvé avec cinq blessures, baignant dans son sang.

COMBAT DECISIF

New York, 28—Une dépêche spéciale, reçue ici, dit: "Une bataille décisive qui décidera du sort du Natal, va avoir lieu ou a lieu actuellement. Les troupes du général White ont été renforcées par celles du général Yule, soit 4,000 hommes, et par plusieurs milliers d'autres venus de Pietermaritzburg et du Cap. Son armée est composée d'environ 15,000 hommes.

"Il est prêt à engager la bataille et il sait qu'il ne peut se permettre d'attendre. Ajourner le combat serait mettre son armée en danger, en donnant aux troupes de l'Etat Libre et du Transvaal le temps de s'unir.

"On dit que le général White fera une sortie et attaquera les Boers de l'Etat Libre à Bester's Station, dès que les troupes de Yule auront pris un repos nécessaire."

LA HOLLANDE INTERVIENDRAIT

La Haye, 28—A une réunion du comité de la deuxième chambre du budget étranger, hier, on a adopté une résolution pressant le gouvernement de faire l'offre d'intervenir comme médiateur entre le Transvaal et la Grande Bretagne.

LE COL. SCHIEL

Londres, 28— Le Daily Telegraph publie la dépêche suivante de son correspondant spécial au Cap,en date du 26 octobre.

"J'apprends de bonne source que le Col. Schiel, qui a été blessé et capturé à Elandslaagte, est le même individu qui a agi comme conseiller militaire de Cetewayo durant la guerre contre les Zoulous, en 1897, quand il a fait preuve d'une haine invétérée des Anglais. Son identité a été établie.

Après la bataille d'Ulundi, le gouvernement anglais avait offert mille guinées pour la capture du Col, Schiel, qui a depuis servi comme officier dans l'artillerie du Transvaal.

Schiel se rétablira bientôt des blessures qu'il a reçues.

LES BOERS AU CAP

Colesberg, colonie du Cap, 28—Un détachement de 24 burghers de l'Etat Libre d'Orange ont traversé et retraversé la rivière d'Orange, hier, à Alleman's Drift, dans le but d'etudier le gué

Ceci a donné naissance à la rumeur que les Boers ont formé le projet d'envahir le Cap à cet endroit.

LE PARLEMENT PROROGE

Londres, 28.—La troisième lecture du projet de loi budgetaire qui a eu lieu hier, à la Chambre des Communes, a donné lieu à de nouvelles attaques contre la politique du gouvernement.

M. Cavin Brown Clark,radical, ex-consul général du Transvaal,a accusé M. Chamberlain d'avoir publié une version tronquée de l'acte de franchise boer adopté par le Volksraad. M. Chamberlain a nié. L'acte, dit-il, a été publié tel qu'envoyé par M.Reitz, secrétaire d'Etat.

M. Thomas Gibson Bowles, conservateur, parlant des préparatifs militaires de l'Angleterre, a dit qu'il craignait que les puissances étrangères ne profitent des difficultes actuelles pour essayer de s'emparer de ses possessions. Toutes les grandes puissances, excepté l'Autriche, assure-t-il, haïssent l'Angleterre.

M. Lloyd George, radical, a déclaré que les offres du Transvaal avaient été mal représentées, mais il a retiré ses paroles à la demande de M. Gully, l'orateur.

La séance a été ensuite suspendue.

A 2 heures la prorogation du Parlement a eu lieu avec les formalités ordinaires.

Voici le texte du discours du trône:

"Je suis heureuse de pouvoir vous relever des devoirs exceptionnels qui vous ont été imposés par les exigences du service public.

"Je vous félicite pour les brillantes qualités dont ont fait preuve les braves régiments chargés de repousser l'invasion dans nos colonies du Sud Africain, et je ne puis que déplorer amèrement la mort de tant de braves officiers et soldats qui sont tombés en faisant leur devoir.

"Messieurs de la Chambre des Communes je vous offre mes remerciements pour les crédits destinés à faire face aux dépenses de la guerre, que vous avez votés.

"J'espère que Dieu bénira vos efforts et ceux de ma vaillante armée pour rétablir la paix, donner un bon gouvernement au Sud Africain et venger l'honneur de ce pays."

LES VOLONTAIRES CANADIENS

Québec, 28.—Le contingent canadien a reçu l'ordre de s'embarquer lundi après-midi à bord du Sardinian.

Le départ du steamer est fixé à 11 heures, mardi matin. En conséquence il a fallu changer la date de la démonstration en l'honneur des braves du contingent.

Le dîner offert par le Club de la Garnison aux officiers du contingent aura lieu ce soir à 6 heures, de manière à ce que chacun puisse prendre part, vers 9 heures, au concert promenade qui aura lieu en l'honneur des sous-officiers et soldats du contingent, au manège.

Un detachement de 50 hommes, accompagné de deux officiers, est arrivé de Winnipeg, hier. Il a été conduit dans la bâtisse des émigrants.

Le général Hutton passera le contingent canadien en revue à midi lundi prochain, sur l'Esplanade. Une parade d'église aura lieu dimanche prochain, à 11 heures. Les volontaires protestants iront à la cathédrale anglaise et les volontaires catholiques à la basilique.

Le maire, accompagné de tous les membres du conseil et des principaux officiers de l'hôtel de ville, présentera l'adresse d'adieux des citoyens de Québec au contingent, après l'inspection lundi.

Le général Hutton est arrivé hier à Québec.

La messe sera probablement célébrée à la Basilique à 11.30 heures dimanche matin, pour les volontaires catholiques du détachement, par l'abbé O'Leary, l'aumônier catholique du contingent.

Le lieutenant colonel Oscar Pelletier, D. O. C., a reçu l'ordre de partir avec le contingent en qualité de major, conjointement avec le colonel Sam Hughes. Il remplace le lieutenant colonel Gordon, D. O. C., pour Montréal, qui a été chargé de fonctions speciales avec le lieutenant colonel Drury.

La journée de lundi vient d'être proclamée, par le maire, jour de fête civique. Elle devra être observée en conséquence par tous les citoyens.

KROKODILEPOORT PRIS

Lorenzo Marquez, 28.—La dépêche suivante a été reçue ici hier de Prétoria :

"Le gouvernement a publié une proclamation déclarant qu'on ne pourra réclamer aucun revenu ou intérêt sur les obligations tant que la loi martiale sera en vigueur.

"Les Boers à Vryburg se sont procuré une forte quantité de munitions.

"Le commandant Schooman a pris Krokodilepoort et y a détruit le pont du chemin de fer."

PRISONNIERS BOERS

Londres, 28 —Une dépêche spéciale de Pietermaritzburg, Natal, datée du 24 octobre, dit: "Neuf cent quatre-vingts prisonniers boers sont arrivés ici, ce matin. Parmi eux se trouvent les capitaines Dewitt, Hamer, Fighlus, Dorey, Vanlegger et Dottner."

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges" du Dr Coderre.

CE QUE VEUT DIRE

Une garantie du SIROP IMPERIAL à la GOMME DE PIN BLANC, c'est tout simplement la remise prompte et complète de votre argent si vous n'en êtes pas satisfait après en avoir fait un essai raisonnable.

Dans l'espace de dix ans, nous n'avons pas encore eu occasion d'en remplacer une seule bouteille. Est-ce assez de recommandation pour notre sirop ? Il a donc chaque année guéri des milliers de cas de: Rhumes, Toux, Bronchites et toutes sortes de Maux de Gorge et des Poumons.

Il se vend 25 cts la grande bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack.

Les Breuvages Chauds

Sont à l'ordre du jour et la LOWELL PHARMACY est toujours prête à servir ce qu'il y a de meilleur et de plus nouveau. Essayez une tasse de Bouillon de Bœuf au céleri et Jus de Tomate. C'est très en vogue actuellement.

Notre Chocolat et Café chaud à la crême fait les delices de nos patrons. Nous servons plusieurs autres breuvages non moins populaires. 5c la tasse.

Delisle, Beaulieu & Rochette,
632 rue Merrimack.

Chapeaux ! Chapeaux !

C'est maintenant le temps, mesdames, d'acheter un beau chapeau, pour cela allez voir Mme Maxime Lépine, 616 rue Merrimack. Vous épargnerez beaucoup d'argent et, de plus, vous aurez ce qu'il y a de plus chic en fait de chapeaux.

QUEBEC L'EMPORTE

LES ARBITRES DECIDENT EN SA FAVEUR

La question du fonds des Ecoles Communes

Québec, 28.—Depuis près de huit ans des arbitres étaient à débrouiller une question où la province était intéressée.

Québec depuis longtemps soutenait qu'Ontario devait verser au fonds des écoles communes des deux provinces, les biens connus anciennement sous le nom de fonds des écoles communes de la province du Canada.

Quelques années antérieurement à la Confédération, un million d'acres de terres dans les comtés de Beauce, Huron et Gray furent constitués en réserves. Ces terres devaient se vendre $2 l'acre, et le produit de ces ventes devait être versé au fonds des écoles communes de la province du Canada.

Lors de la Confédération, quand se fit le partage de l'actif appartenant aux diverses provinces, l'arbitrage de 1870 et l'acte de l'Amérique Britannique du Nord déclarèrent que les revenus provenant de la vente de ces terrains, revenus qui s'élevaient à plusieurs millions de dollars—seraient divisés entre Ontario et Québec, en proportion de la population de ces provinces. Ontario devait faire faire la rentrée des montants qui n'avaient pas encore été payés et verser les deniers collectés au fonds des écoles communes, déduction faite des frais de collection et d'un certain montant destiné au fonds d'améliorations du Haut Canada. Au lieu de tout collecter, Ontario fit des remises partielles des arrérages sous prétexte que les temps étaient durs et que le prix exigé pour ces terrains était trop élevé.

Ces remises s'élevaient à plusieurs centaines de milliers de dollars, et les arbitres ont jugé que le montant doit en être versé au fonds des écoles communes.

Les arbitres étaient le chancelier John A. Boyd, le juge en chef de Québec, Sir L. N. Casault et le juge Burbridge, de la Cour de l'Echiquier.

MM. A. Irving, C. R., J. M. Clark, C. R., et Scheley, C. R., représentaient la province d'Ontario et MM. Trenholme, C. R., et Chrysler, C. R., agissaient pour la province de Québec.

A COUPS DE COUTEAU

Une Nouvelle Tragédie dans le Rhode Island

Foster, R. I., 28—Après l'horrible crime de Samuel R. Owen, l'assassin de Sadie Mathewson, voici qu'une autre tragédie ensanglante ce petit village.

L'affaire s'est déroulée, mardi mais ce n'est qu'aujourd'hui qu'elle a été ébruitée, la victime d'un coup de couteau ayant rendu l'âme

L'auteur du mauvais coup est Jarvis Smith, âgé de 55 ans, et la victime Briton Rounds. Le drame s'est déroulé à quelque distance du village Hopkins Mills.

Smith avait vécu pendant longtemps avec Mme Patience Thornton, mais, le printemps dernier, ils s'étaient séparés. Cependant il croyait avoir droit de propriété sur l'immeuble qu'il avait autrefois habité, et dont une partie fut louée à un jeune couple, M. et Mme Elwood Rounds.

Or, mardi, Smith ayant rencontré la jeune femme, il lui intima l'ordre d'avoir à déménager avant le 15 décembre.

Elle lui répondit que cela ne le regardait nullement. Sur ce, il proféra un juron, ajoutant qu'après le passage du postillon, il reviendrait lui faire "son affaire". Puis il s'éloigna.

Prise de frayeur, Mme Rounds vit bientôt un oncle de son mari, Briton Rounds, qui s'avançait à bicyclette. Elle l'arrêta et lui raconta ce qui venait de se passer. L'instant d'après, Clarence Cook, son frère, arrivait également. Les deux hommes crurent qu'il ne serait pas prudent de laisser la jeune femme seule dans l'état d'esprit où elle se trouvait.

Ils attendirent donc. Ce ne fut pas long.

Le postillon ayant remis à Smith son courrier, le vieillard se dirigea vers la maison de Mme Rounds. Celle ci verrouilla la porte. Mais le bonhomme fit le tour de de l'immeuble, cherchant la fenêtre par où il pénétrerait à l'intérieur.

A ce moment, Cook et Rounds sortirent de leur cachette et demandèrent à Smith ce qu'il faisait. Celui-ci répondit par ces mots: "Vous allez voir".

Puis, sortant de son gilet un couteau à longue lame, il le plongea dans l'abdomen de Rounds,qui se trouvait en face de lui.

Rounds s'affaisa en s'écriant : "Il m'a tué !"

Effectivement, la victime de ce lâche atttentat expirait aujourd'hui. Mis en état d'arrestation, Smith recouvra provisoirement sa liberté en donnant un cautionnement de $300.

Aujourd'hui il est introuvable. On le croit caché dans le Connecticut.

La population critique vertement les autorités, qui ont remis Smith en liberté sous un cautionnement si ridiculement bas, comparé à la gravité du crime commis.

OU EST ANDREE ?

Son Frere le croit Vivant

Mobile, Ala., 28—L. B. Baldwin, explorateur et observateur du bureau météorologique de Washington, a reçu une lettre du capitaine Ernest Andrée, frère d'Andrée, l'audacieux explorateur du Pôle Nord.

Le capitaine Andrée est d'opinion que son frère doit avoir atterri à 180 degrés à l'Ouest, entre le 63e ou le 87e degré Nord.

Dans ces conditions, dit le capitaine Andrée, et en nous basant sur les expériences de Nansen, il lui rendra encore 2 ans avant de pouvoir communiquer avec la civilisation.

Petites Depeches

Florence Marryat—Mme Frances Lean—un auteur bien connu, est morte à Londres, hier.

On a reçu à Washington une dépêche de Manille annonçant l'arrivée du transport Port Albert ayant 498 mules à bord.

A Greenfield, N. H., hier soir, Angéline Dancause, enfant de Joseph Dancause, s'est noyée dans la rivière Souhegan. On a repêché le cadavre.

On assure que William K. Vanderbilt contrôle pratiquement le Boston & Maine Railroad, et qu'à l'avenir, cette ligne, tout en restant indépendante, marchera de concert avec le New York Central. On ajoute que le New York Central a acquis le Fitchburg, aussi bien que le Boston et Albany, mais qu'il n'a pas pris le contrôle sur le New York, New Haven et Hartford, comme on l'avait annoncé.

Putnam & Son

Des Valeurs Extremes en Sous-vetements.

Les lignes suivantes de Sous-Vêtements achetées par contrat le printemps dernier, sont offertes aujourd'hui à des prix réellement moindres que ceux de la manufacture. Tant que ces lots dureront—et durant ce temps-là seulement—nos prix resteront invariables.

SOUS-VETEMENTS EN BELLE Laine naturelle: superbement finis, faits pour s'ajuster à la forme, en points larges et réguliers, valant aujourd'hui $1.50, à seulement **98c.**

SOUS-VETEMENTS TOISONNES épais pour hommes; coutures couvertes patentées, doubles revers, corps à boutons de perle, valant 50c, à seulement **29c.**

SOUS-VETEMENTS A DOUBLES Revers, toisonnés épais, pour hommes, à dos et devants doubles, finis en soie, valant 69c, pour **47c.**

SOUS-VETEMENTS JAEGER de couleur,toisonnés en laine, pour hommes, doubles revers, coutures couvertes patentées, finis en galon de soie, valant 75c, pour seulement **47c.**

SOUS-VETEMENTS BLEUS à côtes pour hommes, bleu indigo, corps à doubles revers pleins, valant 75c, pour seulement **42c.**

VERITABLE CONTOOCOOK, sous-vêtements tout laine en bleu indigo à côtes; corps à doubles revers pleins, prix régulier $1.25, pour **95c.**

TOISON EPAISSE POUR GARCONS, sous-vêtements doublés, corps et caleçons à retroussis doubles, coutures patentées, valeur réelle 38c, pour seulement **22c.**

BELLE LAINE NATURELLE sous-vêtements pour garcons; très jolies marchandises, corps à côtes, boutons de perle partout, valant 62c, pour **47c.**

BAS MERINOS POUR HOMMES en laine naturelle épaisse et bleu mêlé, bas sans couture, valant 15c la paire **9c.**

3 Paires pour 25c.

BAS TOUT LAINE POUR HOMMES, noirs, laine naturelle et Oxford mêlé, sans couture, valant 20c, seulement **12½c.**

NOS FAMEUX BAS à jambes longues pour garçons, noir solide, côtes Derby; la plus grande valeur en Amérique, valant 17c, pour **10c.**

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Belles Modes — MODES, Importer Designer, Gregoire, LOWELL, Paris Address 31 Boul. Bonne Nouvelle. — Belles Modes

A des prix raisonnables, c'est la demande du jour. Mme Grégoire a préparé pour

Vendredi et Samedi

Une vente spéciale de beaux chapeaux garnis à des prix qui vous surprendront si vous allez au magasin. Un nouveau Chapeau Tempête garni pour 25 cents.

Chapeaux Golf en feutre francais de 50c à 75c. Walking Hats garnis, en feutre francais, de 50c à $3.00. Le Tam Crown garni le plus récent en feutre francais de 75c à $3.00. Voyez la vitrine.

Mme Gregoire

Rue Merrimack

A. G. POLLARD & CIE.

DES MANTEAUX D'HIVER

A BON MARCHÉ.

Notre Dépt. de manteaux avait gardé une centaine de beaux gilets de l'année dernière préférant les garder pour les vendre à meilleur prix que de les sacrifier avec le reste, mais le Dépt. est si encombré de **Nouveaux Gilets et Manteaux et Robes Confectionnées** de toutes sortes qu'il a envoyé ces quelques Gilets dans notre Sous-sol pour les vendre à bon marché

$3.50 et $4.98

Pour des Gilets valant de $6.50 à $10.00, tout laine, tres bien confectionnés et de bonne façon

A. G. POLLARD & Co., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 61 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Samedi 28 Oct. 1899

Actions de Graces

Comme nos dépêches nous l'annonçaient ces jours derniers, le Président McKinley vient de lancer sa proclamation ordinaire à l'occasion du jour d'actions de grâces, dont la date est fixée au dernier jour de novembre prochain.

Elle se lit comme suit après l'introduction:

"Cette nation a rarement eu occasion de remercier le ciel plus profondément.

Aucun fléau n'a envahi nos bords. Les ouvriers ont de l'ouvrage libéralement. Les cultivateurs ont été récompensés de leurs travaux par des moissons abondantes. L'aisance règne dans tous les foyers. Les finances nationales ont prospéré et le crédit public a été soutenu et affermi.

Dans toutes les branches de l'industrie et du commerce, il y a une prospérité incomparable, tandis que notre caractère moral et notre système d'éducation ont renchéri sur les années précédentes.

Les églises et les écoles se sont multipliées.

Le patriotisme américain a grandi.

Un grand nombre de ceux à qui l'honneur du drapeau avait été confié ont échappé à la maladie et au désastre et se sont signalés honorablement sur le champ de bataille.

Une paix honorable a été ratifiée avec une nation contre laquelle nous avons combattu, et en ce moment nous sommes en relations amicales avec toutes les nations du globe."

Tout en rendant grâces à Dieu des faveurs qu'il nous a accordées, n'oublions pas de le supplier de mettre fin le plus tôt possible à la malheureuse guerre des Philippines.

Elle semble être actuellement la seule ombre au tableau.

L'Armee Americaine

L'Honorable Elihu Root, secrétaire de la guerre, a terminé son rapport et il l'a envoyé chez l'imprimeur. Il est le premier des membres du cabinet qui ait complété son travail dans ce sens, à la veille de la session du Congrès.

D'après ce qu'on en dit à Washington, M. Root recommandra au Congrès d'augmenter l'effectif de notre armée régulière à cent mille hommes et d'incorporer les régiments volontaires actuels dans le service régulier.

Il semble porté à croire qu'on trouverait ainsi un nombre d'hommes suffisant pour former dans chaque cas, le noyau des nouveaux régiments que l'on pourrait ensuite compléter pour le service ordinaire de recrutement.

Un grand nombre d'officiers volontaires seraient heureux de recevoir leur commission dans l'armée régulière, et comme la majorité d'entre eux ont fait le service actif et qu'ils seront familiers avec les soldats sous leurs ordres, ils vaudront bien les gradués de West Point, qui ont peut-être plus de connaissances techniques mais qui ignorent les conditions réelles de la guerre.

Nous sommes convaincus que cette recommandation du secrétaire [illegible]

contrera une vive opposition dans le Congrès.

La loi actuelle, adoptée par le dernier Congrès après une discussion des plus animée, augmente l'effectif de l'armée à 65,000 et permet la formation d'une armée volontaire de 35,000; mais pour contenter l'opposition, on a dû y intercaler une clause spécifiant qu'en 1901, les volontaires aussi bien que les régiments additionnels devront être licenciés et que l'armée permanente sera réduite à ses modestes proportions antérieures de 25,000 à 28,000 hommes.

La Russie a consenti à soumettre à l'arbitrage les réclamations des Etats-Unis à propos de la saisie de bateaux américains qui faisaient la pêche au phoque dans la mer de Behring, réclamations qui ont été formulées depuis huit ans.

Un protocole entre les deux gouvernements a été préparé, et les dernières formalités seront sans doute remplies le mois prochain.

L'arbitrage sera probablement soumis aux mêmes conditions que celles qui ont été établies pour la question du Vénézuela.

Les réclamations contre la Russie ont été faites à la suite de la saisie par les autorités russes, au large des côtes de Siberie, de trois navires américains qui se livraient à la pêche au phoque. Le montant des dommages réclamés est de cent cinquante mille dollars.

L'Angleterre ne semble pas avoir beaucoup de sympathie dans la présente guerre, en dehors de ses possessions.

Tous les gouvernements d'Europe restent neutres, car il n'y a pas lieu pour eux à intervention. Mais la presse de tous ces pays, qui n'est pas liée par les mêmes attaches diplomatiques, ne dissimule pas ses sympathies pour les Boers.

L'un des résultats de la guerre en Angleterre est l'augmentation du prix du blé et de la farine, et conséquemment du pain.

Si la guerre dure quelque peu, les diamants, dont le Transvaal fournit la plus grande partie, atteindront un prix fabuleux.

Le duc de Connaught, fils de Sa Majesté, était très anxieux d'aller combattre au Transvaal.

Sir Redvers s'y est opposé.

"Madame, a-t-il dit à la Reine, vous avez un grand nombre de braves officiers, mais vous n'avez que trois fils; gardez-les "at home."

Le fils de Garibaldi veut aussi secourir les Boers. Il part pour le Transvaal avec un corps de volontaires italiens.

On voit que tout le monde s'en mêle.

Le premier mariage célébré en Canada fut celui de Etienne Jonquest et Anne Hébert, fille du premier laboureur canadien, en 1618. La jeune femme mourut deux ans après, en 1620.

Le gouvernement anglais vient de confier au major Girouard la direction du service des transports pour la campagne du Transvaal.

On compte 700 Juifs, dont 144 officiers, dans l'armée anglaise, et il y a 300 officiers juifs dans l'armée française.

La loi doit être comme la mort, qui n'épargne personne.

Les gens faux sont plus dangereux amis qu'ennemis.

Les Boers, auxquels l'Angleterre fait actuellement la guerre, vivent principalement de l'élevage des moutons. Le plus petit fermier possède ses 5,000 ou 6,000 bêtes.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderres au No 241 rue Thremont, Boston, Mass.

Un comité de francs-maçons de Washington prépare une grande manifestation pour le 100e anniversaire de la mort de George Washington, qui était un des leurs.

Nous accusons réception de la constitution de l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique.

Nos remerciements à qui de droit.

Mgr Janssen a nommé le Rév Charles Sweeny curé de l'église St Patrick, à East St Louis.

Un incendie à Lima, Pérou, a détruit une vieille église construite par Pizarre, en 1535.

CANDIDATS CANADIENS

Nos Compatriotes à Fall River

Nous lisons dans *L'Indépendant*, de Fall River:

"On a mentionné aujourd'hui le nom du Dr Lanoie comme candidat à l'échevinage dans le quartier 2. Le Dr Lanoie est bien populaire dans son district, c'est un fidèle ami du parti républicain et ceux qui se rallieront à sa candidature seront nombreux.

M. F. J. Gagnon se portera candidat au conseil dans le même quartier.

Quant à la candidature du Dr Lanoie elle n'est encore qu'à l'état de rumeur, le principal intéressé ayant, jusqu'ici, refusé de répondre officiellement aux questions qui lui ont été posées à ce sujet."

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hamotte, Lowell Pharmacy,
East Merrimack St Drug Co.

AFFREUSES TORTURES

En Revenant du Pays de l'Or

Seattle, Wash., 28—Le schooner "Hera", est arrivé ici avec 200 passagers, après un voyage de 28 jours. Le "Hera" est parti du Cap Nome le 29 septembre. Les officiers avaient garanti aux passagers que le navire était amplement pourvu de provisions. On demanda à chacun d'eux $50 pour le voyage.

Or, après quelques jours, la viande, le beurre et le sucre manquèrent totalement. Jusqu'au 2 octobre, on servit aux passagers du lard salé et des fruits secs. Ces provisions furent rapidement épuisées, et les malheureux passagers durent dès lors se nourrir de farine et d'eau. Il y a quatre jours, l'eau manqua également, et sans la pluie qui tomba abondamment durant deux jours, tous les passagers seraient morts.

Vers le 16 octobre, la maladie se déclara à bord, et deux passagers, J. S. Ryan et George Lamby, moururent d'inanition. Les autres passagers étaient dans un tel état de faiblesse lorsque le navire accosta qu'on dût les aider à descendre.

Tel est le récit lamentable que les passagers ont fait de leur voyage. Ils s'accordent cependant à dire que Cape Nome est très riche en gisements aurifères, et plusieurs d'entre eux se proposent d'y retourner au printemps.

CONSULTATIONS GRATUITES

Pour les Canadiennes-Françaises des Etats-Unis

Pour les Medecins Specialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre au No. 241 rue Tremont, Boston, Mass.

Les propriétaires des Pilules Rouges du Dr Coderre, ont cédé aux instances des Canadiennes-Françaises de Etats-Unis qui, depuis longtemps, nous écrivaient qu'il leur était impossible de venir à Montréal pour consulter nos Médecins Spécialistes.—Pour cette raison, nous venons d'ouvrir à Boston, un salon de consultations, au No. 241 rue Tremont, où tous les jours, de 9 hrs à 6 hrs p. m. le dimanche excepté, les femmes pourront consulter nos Médecins Spécialistes absolument pour rien.—Rappelez-vous bien, pas un seul sou à payer, pas plus à Boston qu'à Montréal.— Nous espérons bien que les femmes malades sauront bénéficier de cet avantage.

Il est inutile de vous dire ici, toutes les guérisons qu'ont obtenues nos Médecins Spécialistes, car il n'y a pas une seule femme aux Etats-Unis, qui ne connait la grande propriété curative des Pilules Rouges du Dr Coderre, et le résultat qu'obtiennent tous les jours nos Médecins Spécialistes.

Nous vous avons souvent répété que, notre but en mettant à votre disposition nos Médecins Spécialistes, était parce que, un grand nombre de femmes qui prennent les pilules Rouges du Dr Coderre, ne les prennent pas de la meilleure manière; c'est pour cela que nous vous engageons à aller voir nos Médecins Spécialistes qui vous diront comment les prendre, et si vous avez besoin de quelqu'autre remède pour certaines maladies spéciales, ils vous diront quoi faire.

Ne perdez pas courage avant d'avoir consulté nos Médecins Spécialistes. Ils ont empêché un grand nombre de femmes d'aller se faire opérer dans les hopitaux, ils ont guéri un grand nombre de femmes dont plusieurs médecins n'avaient pu guérir. Cela ce comprend facilement, si vous considérez que nos Médecins Spécialistes n'ont jamais fait d'autre chose que de soigner les maladies des femmes; ils connaissent ces maladies mieux que ces médecins qui soignent toutes les maladies des hommes et des femmes; nos médecins ne s'occupent que des femmes. Ils ne se servent jamais du couteau; cette manière de traiter les femmes malades est aussi ancienne que cruelle. Ne vous laissez donc pas opérer sans avoir vu nos médecins qui vous diront franchement ce qu'ils pensent de votre maladie.

Rappelez-vous bien du numéro là où vous pouvez les voir, 241 rue Tremont, Boston, Mass.; coupez cette annonce afin de ne pas oublier la place.

Nous publions ici quelques témoignagnes de femmes qui ont été guéries après avoir consulté nos médecins et après avoir fait usage des Pilules Rouges du Dr Coderre. Nous donnons toujours l'adresse complète de ces femmes, lesquelles vous pouvez aller voir facilement. Jamais nous n'achetons un témoignage, nous aurions tort, car nous recevons tous les jours, un grand nombre de témoignages de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis; ce sont des femmes qui ont été guéries par l'usage de nos remèdes.

MME HONORE LAVERGNE,
Hawkesbury, Ont.

Dit: L'âge critique me rendait très misérable, je souffrais aussi du beau mal et de tous les symptômes qui accompagnent ces deux cruelles maladies. Malgré les soins des médecins, mon état empirait. Enfin, j'eus une consultation avec les Médecins Spécialistes qui me donnèrent d'excellents conseils et en même temps, je prenais les Pilules Rouges du Dr Coderre. Maintenant, je me porte à merveille et ne souffre plus du tout."

MME FLAVIEN SOUCY,
Grande Isle, Maine,

Dit: "Je conseille à toutes les femmes malades de consulter les Médecins Spécialistes et aussi de prendre les Pilules Rouges du Dr Coderre. Ils m'ont guéri d'une maladie que j'avais depuis 14 ans. Je souffrais de débilité générale, grande faiblesse, battement de cœur, maux de tête et douleurs dans tous les membres. Maintenant, je n'ai plus aucune douleur, et je fais tout mon ouvrage sans fatigue."

MME GEORGE TALBOT,
East Kington, N. Y.

Dit: "Je souffrais de pauvreté du sang au point que j'avais des faiblesses trois ou quatre fois par jour, je ne pouvais rien faire. Je commençai à prendre les Pilules Rouges du Dr Coderre et en même temps j'écrivis elle que j'étais aux Médecins Spécialistes. Grâce à eux, aujourd'hui je suis forte, grasse et rougeaude."

Nous croyons devoir vous mettre en garde contre nos nombreux imitateurs. Vous avez remarqué que depuis quelque temps, un grand nombre de remèdes nouveaux sous différents noms; c'est tout simplement le grand succès des Pilules Rouges du Dr Coderre qui fait qu'un certain nombre de jeunes gens qui ne connaissent absolument rien de la médecine, dans l'espérance de faire fortune, ont lancé sur le marché des remèdes dont ils ne connaissent pas eux-mêmes les propriétés.

Ne vous laissez donc pas tromper, mesdames; avant de faire des expériences avec ces nouvelles préparations, nous vous engageons à vous informer par qui sont faites ces nouvelles préparations. On vous donne toujours pour adresse une boîte de poste, car ces jeunes gens ont intérêt à ne pas se faire connaître, ce qui vous prouve très bien que ce que nous vous disons est vrai.

Défiez-vous de ces remèdes; d'ailleurs, vous connaissez les grandes propriétés curatives des Pilules Rouges du Dr Coderre, et nous sommes certains qu'une femme intelligente ne se laissera pas tromper ainsi.

En garde aussi contre les pilules rouges qu'un certain nombre de pharmaciens vous offrent à la douzaine, au cent, ou à 25c la boite; celles-là aussi sont faites dans l'intention de nous imiter. Allez toujours chez le pharmacien honnête qui vous donnera ce que vous lui demanderez. Si vous ne les trouvez pas dans votre localité, envoyez-nous le montant par la malle et nous vous les expédierons immédiatement. Ces pilules se vendent 50c la boîte, ou six boîtes pour $2.50.

Profitez, Mesdames, de cette chance unique qui vous est offerte de consulter aussi souvent qu'il vous plaira nos Médecins Spécialistes, absolument pour rien, au No. 241 de la Tremont, Boston, Mass.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions.
35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une servante. S'adresser au No 489 rue Moody.

ON DEMANDE Une femme pour réparer les vêtements d'hommes chez W. A. Lew, 49 rue John.

ON DEMANDE—Un jeune homme, parlant le français et l'anglais, pour apprendre le commerce de meubles. On exigera des références. S'adresser à la Lowell Furniture Co, 462 rue Merrimack.

ON DEMANDE des dames parlant français et ayant de l'expérience pour le département de manteaux. S'adresser au No 78 rue Middlesex.

ON DEMANDE—Des hommes pour acheter des chapeaux faits à ordre ou tout faits, où ils auront le privilège de les faire réparer gratis. S'adresser à Jos Delorme chapelier, No 361 rue Middlesex.

A LOUER—Une bonne chambre meublée, contenant poêle, tapis eau chaude et froide, une bonne chance pour un couple qui voudrait se ouvrir. Prix $1.50 par semaine. S'adresser chez M. Georges Gagné, 70 rue Chapel.

A VENDRE Une ferme avec bâtiments, contenant quarante acres de bonne terre, située dans la partie sud ouest de Lowell et vis-à-vis le terminus sud-est de la rue Staples, connue sous le nom de la ferme Gaudette. Une chance splendide pour un placement; conditions très avantageuses. S'adresser à Joseph Couillard, 410 rue Moody, Lowell, Mass.

A VENDRE Une bonne maison de pension dans la corporation du Boott, contenant 14 chambres, chambre de bain, poêle, fournaise et 5 chambres tout fournies. Pour information, s'adresser au bureau de L'ETOILE.

A VENDRE—Devant quitter Lowell sous peu pour le Canada, je vendrai à grand sacrifice mon magasin de marchandises sèches, tabac, bijoux, bonbons, etc. Le logement privé est à même le magasin. S'adresser à J. N. Roy, 738 rue Moody, Pawtucketville.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

PRIX SPECIAUX
— A la Librairie Merrill, —

10c Jeux pour 25c. Bouteilles d'une pinte bonne encre, 25c. Une livre de bon papier, 15c. Bonnes Enveloppes, 5c. Dictionnaire de Webster, 98c. Bibles de Bagster pour professeurs 98c. Romans reliés de 25c, 10c. Romans de 50c, 10c. Photographes sans monture, 10c.
124 rue Central. TELEPHONE 673-3.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. [illegible] Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00
Par Mille Pieds.

BOSTON & MAINE R. R

Arrangements d'Eté, 26 Juin 1899.

DIVISION OUEST.

[illegible]

DIVISION SUD.

[illegible]

Santé Parfaite

Ne mettez pas votre santé en jeu en expérimentant avec toutes sortes de remèdes. Le corps humain est trop délicat pour de pareilles épreuves. Si vous êtes malade, prenez un remède dont le pouvoir curatif est parfaitement reconnu. **Le Vin Impérial à l'huile de Foie de Morue**, pour les personnes faibles et pâles, a fait ses preuves. Il a guéri des milliers de personnes même parmi vos voisins.

Par son usage, les hommes et les femmes faibles et épuisés deviennent forts, robustes et dispos.

Se vend en bouteilles de 50 et 75 cents. Chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Des Centaines de Certificats

Nous arrivent tous les jours attestant cette grande vérité: Le **Sirop Impérial à la Gomme de Pin Blanc** soulage tout de suite et guérit rapidement tous les cas de Rhume, Toux, Bronchites et autres maladies des poumons. Il ne vous coûtera rien si vous n'êtes pas satisfaits, car chaque bouteille est garantie chez

Delisle, Beaulieu et Rochette,
Pharmaciens, Rue Merrimack

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quand ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

La Petite Bande de Tempete "WEATHER SRTIP"

Empêche d'entrer le froid, la poussière et la pluie.

W. T. S. BARTLETT,
653 - 659 rue Merrimack
(Près de la rue Cabot.)
PH. AYOTTE, Commis Canadien.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents
De 35c à 59c.
MANTLES, 15 cts a 25 cts.

Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la brique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes.
Prix, 25 cts par [illegible]

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Très rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)
Coin des rues ESSEX et JACKSON.
Où vous trouvez un bon choix de
Liqueurs pour l'usage des familles, et la **Bières Jones**
Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs
LAGERS.
Ordres Envoyes par Express.
Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

La valeur des Malt Extracts est insurpassable.

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints, nettoyés et remis à neuf

SAVEZ-VOUS

Que nous avons toujours en mains aiguilles [illegible]

LA SINGER M'F'G CO,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques.
32 rue Jackson.
HEURES DE BUREAU—[illegible] Lawrence, Mass. [illegible]

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge

J. B. SIDLEY & BROS.

[illegible] Lawrence, Mass. [illegible]

— A Bon Marché chez —
A. H. CLUER
SELLIER.
340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux [illegible]

Un Coup d'oeil de Deux Sous

[illegible]

Miroir de Passage?

[illegible] MIROIRS [illegible]

C. B. COBURN & CO.
63 rue Market.

Commis Canadiens — Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Regardez! Regardez!

Notre nouveau stock de Corsets de 50c. Trois nouveaux styles justement reçus qui contiennent les idées les plus nouvelles en fait de manufacture de Corsets. Sous le rapport de la forme, comme les façons de $2 00, ils font parfaitement, et étant faits de bon matériel, sont durables. En fini, ils sont exceptionnels, étant garnis du haut au bas en rubans et dentelles. Pour la durée, le fini et la satisfaction, Lowell n'a jamais vu l'égal de ces styles remarquables de corsets.

Salons de Corsets.

Mme N. L. WHEELER,
204-206 RUE MERRIMACK,
Corsets, Corsages, Coutellerie.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 19

Un Crime Mysterieux

— ou —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

—Cependant, puisqu'il ne vous restait aucune ressource, sur quoi comptiez vous pour éviter le protêt de Samuel Richard et payer M. de Mhérac?

—Mon Dieu! dans une position aussi désespérée, on compte sur tout, sur l'impossible. Du reste, je n'ai pas réfléchi, je n'ai pas voulu réfléchir. En voyant ma pauvre mère abattue, brisée, j'ai eu un bon mouvement, une généreuse résolution: m'en croyez-vous incapable? Je me suis presque enfui de peur de ne pas avoir la force de persister.

—Enfin, voilà ce que vous prétendez, mais il est infiniment plus probable que c'est votre mère qui a refusé.

—Je vous affirme que non. Quel intérêt puis-je avoir à ne pas dire vérité?

—Soit, dit M. Thurier. Le seul fait incontestable c'est que vous n'avez pas emporté les dix mille francs.

XII

—Qu'avez-vous fait après être sorti de chez votre mère? reprit le juge.

—Je suis rentré à Paris tout songeur, me demandant de quelle façon j'allais payer mes dettes. J'arrivai ainsi rue Caumartin. J'entrai dans un café..., "Café de Lille", je crois.

—Quelle heure était-il?

—A peu près minuit.

—Vous ne connaissiez personne dans ce café, vous n'y aviez pas vos habitudes?

—Non, j'y suis entré par hasard, parce que j'étais fatigué. Les rares consommateurs qui s'y trouvaient encore m'étaient inconnus. Je m'assis à une table, à l'écart, et continuai mes tristes réflexions, jusqu'à ce que le garçon vint m'avertir qu'on fermait l'établissement. Je sortis. Il pouvait être une heure.

—Et vous êtes rentré immédiatement chez vous?

—Non; pas tout de suite. J'étais oppressé, malade; j'avais besoin d'air. Je me promenai, une demi-heure environ, sur le boulevard, mais sans rencontrer personne.

Il y eut une minute de silence, pendant laquelle le greffier prit note de ces déclarations. Puis, M. Thurier reprit d'un ton presque indifférent, et comme quelqu'un qui ne veut négliger aucun détail, même secondaire:

—Et le lendemain, quel a été l'emploi de votre journée?

—Je me levai tard, dit Laurent. Mon domestique me remit une invitation de M. de Burgy pour une fête d'adieu qu'il donnait le soir même à sa campagne, près d'Ablon: je froissai cette lettre avec colère et la jetai. J'étais sombre, maussade. J'avais deux courses ennuyeuses à faire: l'une chez M. de Mhérac, l'autre chez Samuel Richard. Qu'allais-je leur dire? Enfin je me décidai et sortis. J'allai d'abord chez M. de Mhérac, qui me reçut on ne peut plus mal. Comme je m'excusais de ne pouvoir payer et le priais de m'attendre huit jours: "Un mois, si vous voulez!" dit-il avec un mouvement d'impatience. Je répliquai que dès le lendemain il aurait satisfaction.

—Ici encore, interrompit M. Thurier, je vous demanderai: Sur quoi comptiez-vous?

—Mon parti était pris, dit Laurent; j'irais, le soir même ou le lendemain, retrouver ma mère, puisque j'y étais forcé; et, quoique cela dût l'affliger, elle ne me refuserait pas ce qu'elle m'avait offert la veille.

—Soit, dit le juge. Maintenant, chez Samuel Richard?

—Ce fut précisément la raison que je lui donnai pour qu'il retirât de chez l'huissier le billet de trois mille francs qui devait être protesté. Il fut plus gracieux que M. de Mhérac, et m'accorda quinze jours. Je revenais chez moi. En suivant la rue Gaillon, je me souviens de cette invitation de M. Burgy. Pourquoi n'irais-je pas? On jouerait; je tenterais une dernière fois la fortune. Il me semblait que je devais être heureux. Je n'avais que quelques louis sur moi; mais Samuel s'était montré si accommodant tout à l'heure que peut-être consentirait-il à me faire un nouveau prêt. Je revins sur mes pas. Samuel, en effet, après quelques difficultés, m'avança deux mille francs, mais à condition que des dix mille francs que je toucherais le lendemain, il aurait la moitié; je le lui promis. Il était quatre heures. Je rentrai un instant chez moi et je partis pour Ablon.

—En effet, c'est à Ablon qu'on vous a trouvé. Vous jouiez avec une sorte de rage. Vous perdiez?

—Oui.

—Combien?

(*A Continuer*)

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "PilulesRouges du Dr Coderre."

Nouvelles du Canada

MONTREAL

LE SARDINIAN EN DANGER

—Un détachement de constables et plusieurs détectives ont reçu ordre, jeudi, de se rendre au quai où est mouillé le steamer Sardinian qui doit transporter le contingent canadien en Afrique et surveiller étroitement les allées et venues des individus qui ont été vus rôdant dans les environs et qu'on soupçonne remplis de sinistres desseins.

Ce qui a tout d'abord rendu méfiantes les autorités, c'est l'arrivée récente en notre ville de plusieurs Hollandais qui ne seraient ni plus ni moins que des émissaires des Boers En temps de guerre on a droit de s'attendre à toutes les éventualités et il ne manque pas de fanatiques qui ne craignent pas de sacrifier leur vie par esprit de vengeance. Le Sardinian qui transportera les Canadiens qui doivent aller faire le coup de feu contre les troupes de la république du Transvaal, serait tout simplement en ce moment l'objectif de dynamitards hollandais. Ces derniers, pour mener à bonne fin leur projet de destruction, se seraient associés aux agents des grévistes anglais qui remuent actuellement ciel et terre pour détourner les matelots de leur service et que les forcent même par des menaces terribles, de fuir leur navire C'est ainsi que dernièrement, douze matelots, formant partie de l'équipage du "Pinemore" se sont enfuis de ce steamer et jusqu'à présent les détectives Picard et Vaugham n'ont réussi à mettre le grappin que sur 2 de ces déserteurs.

Quoiqu'il en soit, les policiers montent la garde jour et nuit autour du Sardinian, afin de parer à toute éventualité et d'être en état d'éviter qu'une catastrophe comme celle du Maine ne se produise dans le port de Montréal.

QUEBEC

ACCIDENT FATAL

—Vers 7 heures, jeudi matin, on a trouvé, sur le chemin de Beauport, un vieillard qui gisait sans connaissance sur le sol dans une mare de sang qui s'échappait d'une plaie béante au cou. On a constaté que c'était un nommé Lagacé. Il avait été rencontré, dans le cours de la soirée, la veille, à quelque distance de là, conduisant sa voiture. On suppose qu'il s'est endormi et que pendant son sommeil, il aura perdu l'équilibre et se sera fait une entaille sur le bord tranchant d'une pierre en tombant dans le chemin. On s'est empressé de lui procurer tous les soins que nécessitait son état et de le transporter ensuite chez le médecin le plus près. Mais on crain fort qu'à cause de son grand âge et de l'abondante perte de sang qu'il a faite, l'infortuné finisse par être victime de l'accident qui lui est survenu.

VERDICT

—La commission d'enquête sur le naufrage du Scotsman, vient de rendre son verdict. Le capitaine Schrimshire est suspendu pour 9 mois, parce qu'il a négligé de faire les sondages nécessaires et a trop compté sur les observations qui avaient été faites la veille.

TROIS RIVIERES

PONT EN FEU

—Le feu s'est declaré hier sur une des piles du pont qui relie la ville avec le Cap de la Madeleine et tout le comité de Champlain. Le pont a été bâti en 1877 et avait coûté $80,000.

NICOLET

UNE LEÇON TERRIBLE

—L'autre soir, M. Benjamin Pothier, inspecteur des fromageries, se rendit à la demeure de la famille de M. Ant. Clouthier, située dans le rang du Sud ouest, de la paroisse de Ste Monique, comté de Nicolet, où il y avait une réunion d'amis.

Pendant la soirée, lors que les gens de la maison étaient à s'amuser, deux jeunes gens, formant partie de la réunion, s'esquivèrent subrepticement, et allèrent dans la cour, visiter l'intérieur du siège des voitures des invités, dans l'intention d'y faire la découverte de quelque flacon de spiritueux. C'est un fait notoire, en effet, que plusieurs jeunes gens des campagnes, lorsqu'ils voyagent, ont l'habitude de se munir d'une bouteille de liqueur, qu'ils dissimulent généralement dans le siège de leur voiture. Or, en furetant la voiture de M. Pothier, ils y découvrirent une bouteille remplie d'un liquide qu'ils prirent pour du whiskey. Aussi en constatant le fait, leur joie fut grande, mais ne fut pas de longue durée, car, au lieu de contenir le liquide convoité, la bouteille était remplie d'acide muriatique, dont le jeune Clouthier en ingurgita une bonne quantité, à même la bouteille qui lui échappa des mains, car il était presque complètement asphyxié. Puis vint le tour de son compagnon, le jeune Thérien, qui imita le premier, et eut le même sort.

Les deux jeunes imprudents rentrèrent plus morts que vifs, à la maison, où l'un d'eux s'affaissa, et eut une forte hémorrhagie.

C'est alors que tous les gens s'empressèrent auprès d'eux. On envoya, à course de chevaux, quérir les soins d'un médecin, qui ne tarda pas à constater qu'il s'agissait de deux graves cas d'empoisonnement, administrant des émétiques aux deux patients, dont l'état s'aggravait sensiblement.

Cependant, le médecin réussit à leur faire reprendre leurs sens, après plusieurs heures de soins médicaux, mais cela n'empêche qu'ils n'ont pas la vie sauve. L'on dit même qu'il est probable que le jeune Clouthier en mourra.

Ce pénible accident a causé une certaine sensation dans la paroisse, où les familles des deux victimes, qui sont très respectables et respectées, ont les sympathies de tous.

Les Avez-vous Vus?

Les savons de toilette aux parfums si exquis qui se vendent à La Lowell Pharmacy pour 5 et 10 cents la pièce. Notre savon de 10 cents est en tout égal aux savons qui se vendent partout ailleurs pour 25 cts. Il faut les examiner pour s'en faire une idée juste. Nous venons d'en recevoir douze larges caisses et les avons marqués à ce chiffre extrêmement bas pour aussi longtemps que ce lot durera. Nous ne pouvons vous dire combien longtemps nous en aurons à vous offrir de cette qualité pour le même prix.

Nous achetons nos marchandises en grande quantité et payons toujours argent comptant, obtenant ainsi des escomptes spéciaux dont nous ne vous faire profiter nos clients.

Si c'est du savon de toilette qu'il vous faut, ne laissez pas passer cette occasion, venez voir notre assortiment et jugez-en par vous-mêmes.

Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens,
Rue Merrimack.

PARFOIS VOUS MANGEZ TROP
PARFOIS VOUS BUVEZ TROP
Parfois Vous Faites les Deux

Ce qui il en un mauvais goût, cerveau embrouillé et un résultat: langue chargée [illegible]

JOHNSON'S STOMACH TABLETS

Vous remettront. Bien de [illegible] Par malle pour cinq timbres de 2 cts. Faites aux Johnson Laboratories, Inc. Philadelphie. Delisle, Beaulieu & Rochette.

Sa Force Perdue!

Rien n'est plus triste, qu'un homme fort naturellement et en santé et qui ne peut se servir de sa force. On peut supporter la vue de la faiblesse chez un petit enfant, mais non chez un homme fait, privé du don que la nature lui avait destiné. Les premiers symptômes de la maladie de rognons dont s'aperçut M. Noë L'Espérance, de Woonsocket, R. I., 251, rue Social, furent ceux que la plupart des malades de ce genre ressentent ordinairement, c'est-à-dire des points vers le bas du dos, causant d'intenses souffrances.

C'était au mois de mars de cette année. Les médecins ne lui faisaient aucun bien. Il essaya différents remèdes que lui conseillaient ses amis, mais aucun ne lui procura de soulagement, et la maladie continua d'empirer. Il ne pouvait se servir de sa force, et désespérait de redevenir jamais un homme. Lui aussi il lut dans la "Tribune" de Woonsocket, une annonce de ces fameuses Pilules du Dr Jacques pour les rognons, et sans y avoir grande confiance, il en acheta une boîte de 25 cents chez le pharmacien.

Il n'avait pas encore consommé cette petite quantité, qu'il commençait à se sentir lui-même encore une fois, la force lui revenait, il reprenait son appétit et ses points dans le dos commençaient à disparaître. SA BOITE D'ESSAI LE GUERIT COMPLETEMENT. Il était de nouveau en santé, et se servait de sa force comme avant sa maladie.

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons

détruisent la cause même de la maladie des rognons, et effectuent une cure complète en nettoyant le système de toutes les impuretés, formant ainsi un sang riche en globules rouges. En enlevant la cause de la maladie, elles soulagent immédiatement le malade. Les médecins les plus éminents du jour reconnaissent la pureté et les qualités effectives des ingrédients qui entrent dans la composition des Pilules pour les Rognons.

Le Docteur donne toute consultation gratuitement, et répond avec plaisir à toutes les lettres. Si vous lui écrivez, et lui mentionnez votre cas, il l'étudiera avec vous avec soin, par correspondance, et il ne vous en coûtera absolument rien. Il y a des centaines de malades qu'il traite par correspondance. Sa longue expérience et ses succès vous seront d'une indiscible valeur.

Les meilleurs pharmaciens partout vous les vendront cinquante cents la boîte. Boîtes d'essai, vingt-cinq cents. Expédiées par la malle, sur réception du prix, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Dr. Jacques Medicine Co., 117 Central St., Boston
L. R. BARIDON, Chimiste, Agent pour le Canada, MONTREAL.

Special pour cette Semaine, au
Duval's Cash Market.

Lard Frais (Rib)	9c
Lard Frais, Epaule,	8c
Lard Salé,	7c
Lard Salé,	8c
Patates le minot,	65c
Fèves P. B.	7c
Beef Steak, 2 lbs. pour	25c
Beef Steak meilleur,	15c
Bottes de Beurre Creamery 5 lbs	$1.35 et $1.40
Beurre en Tinette,	20c, 25c, 28c
Tinette de 10 lbs.	25c
2 cans de Tomates,	15c
2 cans de Pois	15c
2 cans de Fraises,	15c
Bons Œufs,	18c
Œufs Frais,	25c

Pour l'accommodation des pratiques, le magasin sera ouvert tous les soirs.

E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack

Automobiles.

The age of horseless vehicles is actually here. Such intense and universal interest has not been shown in anything since Bell Telephone. Everyone wants to be among the first to own an automobile; everyone wants to share in the enormous profits of the business. By sending a stamp to the

Strathmore Automobile Co.
1 Beacon Street, Boston.

You can find out all about it. They will tell you how you can share in the profits. A limited amount of their treasury stock is offered for sale. Those who wish to share in the great dividends sure to be paid should write at once as the price of the stock will be advanced rapidly. Every stockholder will be given special terms for the purchase of an automobile for his own use.

The Strathmore

Is one of the very first in the field, is the best vehicle made, and is backed by men of the highest character and ability.

Marchés

Un Orgue neuf valant $85 pour $25
Une Machine à Coudre Singer, High Arm, de Seconde Main, $7.00.
Machine à Coudre Neuve $19.50. Agent pour White et Household. Meilleurs marchés en Pianos, chez GREEN, No 15 rue Palmer, coin de la rue Merrimack.

Music Hall.

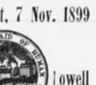
OCTOBRE 26, 27 et 28.
The Dazzler Co.
de Cosgrove et Grant
Avec Scènes Neuves et Spéciales.
Nouveaux Costumes,
Chansons et Danses.
15—Jolies Filles—15

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée, 31 et 31 Oct., 1er Nov.

Weber's Dainty Duchess Co.
Direction de Weber & Fields.
Directe du Théâtre de New York de Weber & Fields.

10 grands actes spéciaux. Costumes magnifiques. Scènes élaborées, Chansons brillantes. Effets nouveaux.

AVIS
Election d'Etat, 7 Nov. 1899

Cité de  Lowell

BUREAU DU GREFFIER DE LA CITÉ,
14 Octobre 1899.

Avis est, par les présentes, donné qu'en vertu des provisions du Titre V, du Chapitre 548 des Actes de l'année 1898, des assemblées des citoyens de Lowell qualifiés à voter comme l'indique la loi auront lieu Mardi, le septième jour de Novembre 1899, dans les precincts divers des quartiers differents et aux endroits suivants:

QUARTIER UN

PRECT. 1—Baraque, rue Elliott, coin de la rue Middlesex.
2—Rue Middle, coin de City Hall Ave.
3—Baraque, rue First, coin de la rue Bridge.

QUARTIER DEUX

PRECT. 1—Baraque, rue Tremont, coin de la rue Merrimack.
2—Baraque, cour de l'Ecole Mann.
3—Baraque, Commune Nord, vis-à-vis l'Ecole Morrill.

QUARTIER TROIS

PRECT. 1—Baraque, rue Rock, coin de la rue Willie.
2—Salle de Quartier, station des pompes, rue Branch.
3—Baraque, jonction des rues Middlesex, Branch et Dover.

QUARTIER QUATRE

PRECT. 1—Baraque, rue Highland, coin de la rue Thorndike.
2—Baraque, rue Gorham, coin de la rue Congress.
3—Salle de Quartier, rue Lyon.

QUARTIER CINQ

PRECT. 1—Baraque, rue George, coin de la rue Church.
2—Baraque, Hosford Sq rue Central.
3—Baraque, rue Chestnut, coin de la rue Taylor.

QUARTIER SIX

PRECT. 1—Baraque, rue Bridge, entre les 10e et 11e rues.
2—Baraque, rue West Third, près de la rue Bridge.
3—Baraque, Lakeview Ave. près de Aiken Ave

QUARTIER SEPT

PRECT. 1—Salle de Quartier, station des pompes, rue Fletcher.
2—Baraque, rue Willie, à la station d'éclairage.
3—Baraque, rue Riverside, coin du Mammoth Road.

QUARTIER HUIT

PRECT. 1—Baraque, rue Chester, coin de la rue Westford.
2—Baraque, rue Smith, coin de la rue Shaw
3—Baraque, rue Lincoln, près de la rue Québec.

QUARTIER NEUF

PRECT. 1—Salle de Quartier, station des pompes, rue High.
2—Baraque, Fort Hill Ave. coin de la rue Rogers.
3—Baraque, rue Moore, coin de la rue Gorham.

Les polls seront ouverts à six heures de l'avant-midi, et clos à quatre heures de l'après-midi.

Pour là et alors déposer leurs votes sur un bulletin pour: Gouverneur, Lieutenant-Gouverneur, Secrétaire, Trésorier, Auditeur, Solliciteur-Général, Conseiller; et dans les Quartiers Cinq et Neuf pour Sénateur du Sixième District Sénatorial de Middlesex; et dans les Quartiers Un, Deux, Trois, Quatre, Six, Sept et Huit pour Sénateur du Septième District Sénatorial de Middlesex; et dans les Quartiers Quatre, Sept et Huit, trois Représentants à la Cour Générale du Vingt-Cinquième District Représentatif de Middlesex; et les Quartiers Un, Deux, Trois et Six pour trois Représentants à la Cour Générale du Vingt-Six-ème District Représentatif de Middlesex; et dans les Quartiers Cinq et Neuf pour deux Représentants à la Cour Générale du Vingt-Septième District Représentatif de Middlesex; Commissaire de Comté et Shérif, pour remplir une vacance et pour le reste du terme de trois ans, à partir du premier mercredi de Janvier de l'année mil huit cent quatre-vingt-dix-neuf.

Par ordre du Bureau des Echevins.
GIRARD P. DADMAN,
Greffier de la Cité.

LA PAUVRETÉ DU SANG

EST LA MÈRE DE TOUTES LES MALADIES

Le Beau Mal et toutes les Maladies particulières à la Femme prennent leur Origine dans l'appauvrissement Du Sang.

Vous êtes sans Force, dites-vous. Vous avez perdu toute énergie, toute vigueur et la Fraîcheur de votre Teint

La Racine du Mal est dans le Sang!

Le seul Remède qui puisse vous guérir promptement et permanemment, c'est la CÉLÈBRE CURE DU Dr TROUSSEAU POUR LES FEMMES PALES ET DÉBILES. Ce grand Remède a été expérimenté avec succès pendant plus de Trente ans dans les hôpitaux de Paris. Il agit comme par enchantement dans les cas d'Anémie, d'Hystérie, de Chlorose (Pâles couleurs,) de Consomption pulmonaire, d'Eruptions cutanées, enfin dans toutes les maladies résultant de l'appauvrissement du sang. Il est surtout incomparable comme régulateur des fonctions utérines chez la femme.

Le témoignage suivant de l'un des membres de la commission hygiénique de la ville de Fall-River parle par lui-même.

City of Fall River, Office of the Board of Health, 4 août, 1899.

AU PUBLIC,

Après un examen complet et consciencieux des formules composant les préparations du Dr TROUSSEAU, je dois déclarer qu'elles sont en tout conformes aux données scientifiques pour la préparation des remèdes applicables à la guérison des maladies indiquées.

L. V. CABANA, M. D.

La Célèbre Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles consiste en deux remèdes et chaque paquet contient une boîte cachets de FERROBULES REGENERATEUR INCOMPARABLE DU SANG, et une boîte également cachetée d'OVARINES, REGULATEUR INFAILLIBLE DE LA MATRICE. La combinaison des deux remèdes en font une cure tout à fait miraculeuse contre le BEAU MAL et toutes les maladies particulières à la femme.

La Célèbre Cure du Dr Trousseau donne de la fraîcheur et de l'éclat au teint, de la symétrie aux formes, des couleurs aux femmes pâles et de la vigueur aux personnes épuisées, fatiguées et surmenées. Elle n'a jamais manqué de produire son effet. Il suffit d'en faire l'essai pour obtenir la preuve de son efficacité incontestable.

UN SEUL PAQUET VOUS RAJEUNIRA DE DIX ANS.

L'immense succès obtenu par la célèbre Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles a suscité de nombreuses contrefaçons que l'on éviter en exigeant sur chaque paquet l'étiquette ronde ci-contre. Si quelque pharmacien vous recommande une autre préparation dont la vente lui rapporte plus de profit, refusez-la.

Rappelez-vous qu'il n'entre dans la composition de la Cure du Dr Trousseau que des drogues concentrées au plus haut degré et possédant le maximum de leur vertu, de sorte qu'il n'est jamais nécessaire de doubler et même de tripler la dose pour obtenir des résultats. C'est une préparation consciencieuse et dispendieuse, composée avec le plus grand soin [illegible]

[illegible]

Dr TROUSSEAU CHEMICAL Co.
P. O. Box 1774, New-York, City

Servez-vous du **TELEPHONE** et Epargnez Temps trouble **Démarches et Argent**

Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute

... ESSAYEZ-LE ...

Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.

TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.

New England Telephone and Telegraph Co.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil Habit ou cette vieille robe. Vous serez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott

Dr Samuel Patenaude.

BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 668 RUE MERRIMACK,
Coin de la rue Cabot.

SOUS UN LIT

UNE FEMME DECOUVRE UN VOLEUR

Il reussit a echapper a la Police

Il y a une foule de gens en ville qui croient que Lowell est un véritable nid de voleurs et ils n'ont pas tout à fait tort.

Presque chaque jour, on rapporte à la police des vols tant de grand chemin que dans les résidences privées, sans parler d'un grand nombre d'autres qui ne sont pas portés à leur connaissance.

Nous avons aujourd'hui, un nouveau cas à enregistrer.

Vers les 10 h. 30, hier matin, Mme Frank B. Ingham, qui demeure 67, rue Pine, est sortie pour aller visiter une de ses voisines. Quand elle revint à la maison, environ une heure plus tard, elle remarqua que la porte de la cave était ouverte.

Elle n'y fit pas d'abord grande attention et entra dans la maison. Elle y était depuis à peu près cinq minutes qu'elle eut affaire dans une petite chambre à coucher inoccupée qui est près de la salle à dîner. En y entrant, elle jeta la vue sur le plancher et aperçut les mains d'un homme sous le lit.

Affolée de peur, Mme Ingham se précipita dans la cour par la porte de derrière, et le voleur en profita pour s'esquiver par la porte de devant. La femme fut trop effrayée pour crier et elle n'a pu voir le visage de l'individu.

La seule description qu'elle en puisse donner est qu'il était vêtu d'habits foncés et coiffé d'une casquette.

C'est un des vols les plus audacieux jamais tentés en cette ville par un homme seul.

On suppose qu'il a dû entrer dans la maison par un soupirail de la cave, à dix peids à peine de la rue, s'exposant ainsi à être aperçu par les voisins. Il a dû rester dans le logis plusieurs minutes avant le retour de Mme Ingham, car il avait déjà eu le temps de fouiller toutes les chambres du haut et il se préparait évidemment à faire le tour du rez-de-chaussée quand il a vu ou entendu venir Mme Ingham et s'est caché sous le lit pour y attendre une occasion favorable de s'échapper.

La police a été immédiatement avertie et s'est mise à la poursuite du voleur après s'être fait indiquer la direction qu'il avait prise en se sauvant. Il avait une avance de vingt minutes sur les officiers.

L'affaire a créé une sensation de malaise par tout le voisinage.

L'UNION ST JOSEPH

Elle Paiera $500 aux Héritiers

Un membre de l'Union St Joseph nous a informé, ce matin, d'un règlements important que cette société populaire a adopté à une assemblée régulière récente.

Par un vote de 79 à 13, on a adopté une motion réglementaire qui spécifie qu'à l'avenir on devra payer à la veuve ou héritiers légaux d'un membre décédé la somme de $500, dans les trente jours qui suivront le décès dudit membre, après avoir reçu un avis légal de la personne autorisée à recevoir telle somme.

Les membres sont, en conséquence, tenus de payer à l'avance le montant prescrit par le trésorier.

Cette motion semble avoir rencontré l'approbation générale des membres de la société.

Voilà un montant établi et sûr qui raffermira les bases de cette association et qui devra contribuer à augmenter le nombre de ses membres sous un bref délai.

Notes Locales.

Mme A. G. Cumnock et ses deux filles sont revenues de leur voyage en Europe.

Le feu a détruit hier la vieille résidence Parker, à Ballardvale. Les pertes sont évaluées à $2,000.

M. Henry Hamer, du quartier 6, a annoncé qu'il serait de nouveau candidat à la nomination démocrate que pour échevin.

On fait de grands éloges de la Weber's Dainty Duchess Co., qui tiendra l'affiche à la Music Hall la semaine prochaine.

M. Arthur A. Wright, qui a été près de six ans à l'emploi de la First National Bank, a été nommé caissier de la Lowell Electric Light Corporation.

Il y aura à 4 heures demain après midi, dans la Pilgrim Hall, rue Palmer, une réunion des employés du chemin de fer. M. Jim Burwick, de Duluth, sera l'orateur du jour.

L'assemblée trimestrielle de l'association des bureaux de santé de l'Etat a eu lieu hier à Leominster. Les Drs W. P. Lawler, J. A. Gage et J. B. Field, de cette ville, y ont assisté.

M. Frank Ricard donnera à toutes les personnes qui iront acheter à son magasin pour un dollar valant de ... jour un joli compteur en aluminium, un cadeau des plus convenables et des plus utiles pour les joueurs de whist. Il est renfermé dans un bel étui en cuir. Allez le voir chez M. Ricard.

Environ quatre-vingts laitiers de cette ville et des environs se sont réunis, hier soir, dans les salles de la Chambre de Commerce dans le but de prendre les moyens de se protéger mutuellement.

Il y a eu un au hier que les compagnies C et G, du 6e Mass., sont revenues de Lowell de leur campagne de Porto-Rico. Plusieurs de ces braves sont aujourd'hui rendus aux Philippines.

Nous apprenons avec plaisir que M. Gédéon Lemaître, autrefois de cette ville et aujourd'hui à Manchester, vient de passer avec succès son examen devant le bureau de pharmacie du Connecticut.

Un menuisier du nom de William Brown, employé à la Lowell Bleachery, a été victime d'un pénible accident hier. Il s'est fracturé une côte en tombant en bas d'une échelle. L'ambulance l'a transporté à sa résidence, 20 rue Tyler.

En cour supérieure, hier après-midi, le jury a rendu un verdict de culpabilité contre quatre des Grecs accusés d'avoir battu l'officier Walsh, James Aulpis, Nicolas Calupse, Nicolas Corronnos et Pierre Montis. Leur sentence sera prononcée lundi.

Le Dr F. Dupont est revenu, ces jours derniers, de son voyage en Europe et en Afrique où il a passé plus de six mois. Il a décidé de rester au milieu de nous et a ouvert un bureau dans l'edifice Central, au-dessus du magasin de J. L. Chalifoux. Nous lui souhaitons la bienvenue.

HORRIBLE ACCIDENT

Une Femme se Brule Grievement

Un peu avant-midi, aujourd'hui, un horrible accident a eu lieu sur la rue Decatur, près de l'église St Jean Baptiste, et la victime, Mme Napoléon Blanchette, qui demeure dans l'édifice Vigeant, au troisième étage, a reçu des blessures qui seront probablement fatales.

D'après les détails que nous avons pu en obtenir, Mme Blanchette était à allumer le feu dans son poêle de cuisine et avait arrosé le bois avec du pétrole.

Elle venait d'y mettre une allumette, quand elle fut prise d'une crise de nerfs,—elle y est sujette depuis une maladie qu'elle a eue récemment—et renversa de l'huile sur ses vêtements auxquels le feu se communiqua en un clin d'œil.

Elle poussa des appels déchirants pour avoir du secours et Mme Albert Berger, qui demeure dans un logement voisin accourut. Elle tenta de la couvrir d'un tapis, mais la malheureuse, affolée, se précipita dans la rue, où elle courut en criant aux gens de s'ôter de son chemin s'ils ne voulaient pas se faire brûler. Elle se rendit ainsi jusqu'au fond de la cour de M. Amédée Archambault, et elle y était encore quand le Dr J. L. Lamoureux vint à passer.

Voyant l'horrible sort auquel la malheureuse allait succomber, il enleva à la hâte son mackintosh et courut de son côté, mais la femme s'enfuit dans la direction de la rue Salem et ce n'est que rendue là que le médecin a pu enfin l'envelopper de son pardessus et éteindre les flammes.

La pauvre femme a reçu de graves brûlures et le Dr Lamoureux, qui l'a fait transporter chez elle, dit que son cas est des plus sérieux et qu'elle pourrait bien en mourir.

Les pompiers ont été appelés sur les lieux par une alarme sonnée de l'avertisseur 9, mais leurs services n'étaient pas nécessaires.

LE CLUB LA MATINEE

Premiere Reception chez M. William A. Parthenais

La nouvelle saison du club La Matinée s'est ouverte, jeudi soir, chez M. et Mme William A Parthenais, rue Grand, où les membres ont été reçus royalement.

Après un magnifique souper auquel les joyeux hôtes ont su faire honneur, la première partie de whist de la série a été jouée avec le plus vif entrain.

Les premiers prix ont été gagnés par Mme William A. Parthenais et M. Auguste H. Jean; les prix de consolation ont été accordés à Mme Geo. E. Mongeau et M. J. W. Paradis.

La soirée a été vraiment charmante.

TROIS HOMMES BLESSES

Sérieux Accident à la Lowell Bleachery

Un accident assez grave a eu lieu, ce matin, à la Lowell Bleachery, où trois hommes ont été blessés, dont l'un fatalement.

Trois employés, John O'Brien, R. J. Gorgan et Edward McCloughry, montaient des balles par l'ascenseur à l'étage supérieur de l'entrepôt.

L'ascenseur ... les balles ... se préparaient à redescendre, quand le câble de l'ascenseur céda ... hauteur de neuf pieds. Les hommes, croyant que l'ascenseur ... qu'ils devaient tomber ... sauter sur ...

O'Brien a eu le crâne fracturé à ... l'hôpital ... McCloughry, qui est aussi à l'hôpital, s'est brisé l'omoplate, et Gorgan, le moins blessé des trois, repose confortablement chez lui.

MLLE MAY McKENNA,

Une fille de Providence qui était dans la condition que les médecins appellent "l'Anémie."

Une .... Fille Depourvue de Sang

Mlle McKenna Souffrait d'un Manque Réel de Sang.

Elle s'en Allait a l'Epuisement, mais les Pilules Roses du Dr Williams l'ont guérie.

Les filles pâles, dont la pâleur est causée par une condition dépourvue de sang que les médecins appellent anémie, sont sur le chemin d'une des maladies les plus désespérées. On rencontre des filles en cet état précaire tous les jours dans toutes les villes du pays, mais heureusement il existe un remède qui est un spécifique par le fait qu'il construit littéralement le sang. La déclaration de Mlle May M Kenna, 14 rue Blundell, Providence, R. I., explique ceci. Elle dit:

"J'ai 21 ans et n'ai jamais joui d'une santé meilleure que maintenant. Quand j'avais 18 ans, j'étais aussi pâle qu'une morte et semblais être une victime de l'Anémie. Je pouvais à peine respirer après le moindre effort. J'avais un cycle neuf, mais j'étais si insouciante que je n'en sor ais jamais et il m'était impossible de monter la moindre côte. Ma condition alarma grandement ma famille et je prenais des remèdes et des toniques sans en recevoir aucun bénéfice permanent.

"Un ami en visite ici, insista pour me faire essayer les Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles, et ce fut avec joie que je fus surprise de constater que la première boîte m'aidait. Mon appétit s'améliora, mes lèvres devinrent rouges je commençai à avoir de la couleur aux joues.

"Je continuai à prendre la médecine qui m'offrait autant d'espoir et je ne fus pas désappointée par ses résultats. Je devins rapidement mieux mais je continuai à prendre les pilules durant plus d'un an. Je suis maintenant parfaitement forte et bien portante, je jouis de mon cycle et ne ressens jamais de fatigue excessive.

"J'ai recommandé les Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles à nombre de mes amies et serais bien heureuse de répondre à toute personne qui serait assez intéressée pour m'écrire à ce sujet."

(Signé) MAY McKENNA,

La maladie décrite ci-dessus était l'Anémie, ou, pour parler clairement, le manque de sang. Elle était causée par le manque réel du sang et un état liquide et dépravé de ce fluide. Ses traits caractéristiques sont un teint pâle, lèvres pâles, yeux abattus, langue et gencives sans sang manque d'haleine au moindre effort—surtout en montant les escaliers; palpitation du cœur; sentiment de mort prochaine; faible se, perte d'appétit et d'ambition; parfois les menstruelles irrégulières et donnent des douleurs. Si on la néglige, elle peut avoir pour résultat la consomption et la mort, car l'Anémie pernicieuse persistante—une des maladies les plus désespérées.

Le remède unique qui a prouvé qu'il était un spécifique pour l'Anémie est les Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles. C'est plus que ne manqueront jamais de guérir si on les emploie avec persistance une longueur de temps raisonnable. Bonne nourriture, air frais et soleil, société agréable, vêtements chauds et exercices modérés aideront grandement la guérison.

Tous les éléments nécessaires pour donner une vie nouvelle et richesse, et rétablir les nerfs brisés sont contenus sous forme condensée dans les Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles. Ce sont aussi un spécifique pour les troubles particuliers aux femmes, tels que suppressions, irrégularités et toutes les formes de faiblesse. Elles construisent le sang et rendent l'état de santé aux joues pâles et jaunâtres. Chez les hommes elles opèrent une cure radicale de toutes les maladies causées par les troubles de l'esprit, surcroît de travail ou excès de toute nature.

Les Pilules Roses du Dr Williams ne sont vendues qu'en paquets, la feuille de direction étant imprimée en anglais, français et allemand. Votre droguiste les vend. Pour information, s'adresser à la Dr Williams Medicine Co. Schenectady, N. Y.

GROS PROCES A FALL RIVER

Ouellette poursuit Benoit pour $10,000

Fall River, 28—Albert Ouellette, par l'entremise de son père, M. Alphonse Ouellette, vient d'intenter une action en dommages de $10,000 à M. Samuel Benoit, un entrepreneur bien connu de cette ville.

Ce procès est le résultat d'un accident arrivé le 5 octobre dernier sur les terrains de l'orphelina St Joseph, où l'on construit actuellement le collège Notre Dame.

Les travaux de construction avançent rondement et une large équipe d'ouvriers est à l'œuvre à l'endroit mentionné plus haut. On manœuvre les énormes pierres qui entrent dans la construction au moyen d'une énorme grue qui est mue par la vapeur.

Dans les premiers temps, les travaux du collège attirèrent une foule de curieux dont les gamins constituaient la plus forte partie.

Le 5 octobre le jeune Ouellette était sur les lieux avec plusieurs camarades et suivait les travaux avec intérêt; il se tenait près d'une poulie placée près de la terre et retenue par deux barres de fer enfoncées dans le sol.

A plusieurs reprises on ordonna au gamin de quitter cette position dangereuse.

Il n'en fit rien, et tout à coup le câble qui était en mouvement se rompit et une des tiges de fer alla frapper le jeune Ouellette à la tête lui infligeant une blessure si grave qu'on craint pour ses jours.

Le petit infortuné a été transporté à l'hôpital pour y subir l'opération du trépan.

C'est de là que vient le procès, M. Samuel Benoit, qui est l'entrepreneur des travaux est tenu responsable de l'accident.

Le demandeur prétend qu'on n'a pas agi avec assez de prudence en souffrant que les enfants eussent accès sur le champ des travaux.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderres au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

Le Siècle dit que M. Jules Cambon, ambassadeur de France aux Etats Unis, n'ira pas à Vienne, comme le bruit en a couru, pour représenter la France, mais qu'il retournera à Washington.

Le 20e Siecle sera bientot arrive

Le poêle "20 Siecle" est déjà ici. La fonderie que nous représentons dans Lowell, avec l'esprit d'entreprise qui la caractérise, après avoir d'abord produit le poêle "Century," qui surpassait tous les poêles sur le marché dans son temps, a ensuite fourni le "Century grand" qui est aujourd'hui le poêle le plus populaire sur le marché. Elle vient d'éclipser tous ses efforts antérieurs pour plaire au public en donnant sa dernière production, le *20th Century Range*. Non seulement des idées fin de siècle, mais le commencement des idees du prochain.

Comme l'amiral Dewey, nous aimons à être à temps ou un peu avant. Voyez ce triomphe de l'art du manufacturier de poêles au magasin favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack près de la salle d'attente des chars electriques.

BELLAVITA TABLETTES et PILULES de BEAUTE à L'ARSENIC. Ce traitement pour la Complexion est un spécifique ... dans la guérison des diverses imperfections de la peau ... Boutons, Points noirs, Taches ... et redonne la fraîcheur de la jeunesse aux visages pâles. ... NERVITA MEDICAL CO. ... Clinton et Jackson, Chicago, Ill. ... En vente chez Hillegwood & Co, Pharmaciens, Lowell, Mass.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs ! Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages, soirées et mortuaires, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

Pour vos Fleurs Voyez **Charles Lapalme,** Seul Fleuriste Canadien. Chez Charles L. Marshall, 42 rue Merrimack. Fleuriste.

Pour la Buanderie Canadienne On reçoit tout ouvrage excepté les lavages de famille. S'il n'y a pas d'autre marchandise, la buanderie sera ... Le bureau se trouve au No. 300 rue Moody, WILFRID JEAN, Prop.

DANS LE MONDE OUVRIER

LES FILEURS ONT UNE ASSEMBLEE IMPORTANTE

On y discute la question des salaires

Les membres de l'Union des Fileurs ont eu une longue séance, hier soir, dans leur salle rue Middle. L'assistance était nombreuse et la discussion a été longue et animée.

La principale question soulevée a été celle de l'augmentation des salaires.

Comme la perspective de l'industrie du coton est des plus encourageante et que toutes les manufactures fonctionnent plus que durant les heures régulières du travail pour répondre aux commandes extraordinaires reçues, la plupart des membres croient qu'ils devraient participer à la prospérité générale.

La question a été référée au Conseil Textile qui tiendra une assemblée dans la Spinners' Hall, lundi soir.

Les membres suivants ont été nommé délégués au conseil: J. Ashton, J. McCann, Joseph Fontaine, John Coppinger et George Conley.

Le secrétaire a préparé des statistiques démontrant les salaires payés aux ouvriers dans les différentes sections et ces statistiques seront soumises au conseil pour la discussion.

Plusieurs membres parlèrent aussi pour s'opposer au système du travail extra.

Le sentiment général de l'assemblée fut de prendre des mesures pour mettre fin à ce système.

On adopta une motion à l'effet qu'aucun fileur ne devrait travailler plus de cinquante-huit heures par semaine.

Les machinistes ont eu leur assemblée régulière hier soir et sept nouveaux membres ont été admis.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Goyette, peinture voitures et enseignes, 289 rue Thorndike.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr Albert Grégoire, résidence et bureau, 496 rue Moody. Heures de bureau de 2 à 4 et de 6 à 7.30 p. m. jno.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack. Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m. Telephone 823-4.

M. V. Maret, tailleur, teinturier et marchand de vêtements, invite le public canadien à son établissement, coin des rues Cheever et Coolidge.

Nous attirons l'attention spéciale de nos lecteurs, surtout de ceux qui ont droit de vote, à l'annonce officielle de la cité que nous publions en troisième page aujourd'hui.

Le Dr G. Omer Lavallée a transporté son bureau et sa résidence au No 777 rue Merrimack. Heures de consultation, de 9 à 10 heures a. m., de 2 à 4, et de 7 à 9 heures, p. m.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

Nouveau propriétaire de Philadelphie au magasin de bonbons 218 rue Merrimack. Nouvel assortiment de bonbons et confiseries. Vous y trouverez toujours quelque chose de nouveau que vous n'aurez jamais vu avant.

Nos lecteurs et surtout nos aimables lectrices sont priés de jeter un coup d'œil dans la vitrine de la Librairie Canadienne Française. Nous sommes assuré d'avance qu'ils y trouveront plusieurs objets qui les intéresseront. 26 et 28

Pardessus Top et autres pour tout le monde. Pardessu Top de toutes couleurs, de toutes sortes et de toutes fabriques, avec ou sans collet en velours, offerts en tous poids aux prix corrects par J. L. Chalifoux. Voyez son étalage de vitrine.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

Votre montre va bien maintenant. Alors donnez à vos amis l'adresse de M. Henri Lavallée où vous l'avez fait si bien réparer. M. Lavallée fait aussi une spécialité de dorer et argenter toutes sortes de bijoux au No 707 rue Merrimack.

Steinert's

Venez aujourd'hui voir deux beaux marchés.

Pianos Chickering $150. $175

PIANOS

130 RUE MERRIMACK.

PARTHENAIS FRERES.

Nous avons enregistré jusqu'ici cette saison

Le plus grand commerce de Chapeaux et Casquettes dans l'histoire de notre maison. Nous avons un des Départements de Chapeaux les plus grands et les mieux fournis de la ville.

Notre beau stock de CHAPEAUX et CASQUETTES d'Automne et d'Hiver est digne de la considération de tout homme qui s'habille bien.

Nous avons déjà vendu près de dix caisses de notre nouveau Derby

PARTHENAIS BROS.' SPECIAL.

C'est le Chapeau le mieux fait, le mieux garni et qui fait le mieux que nous ayons jamais vu, et la raison de tout cela est parce que c'est le seul véritable chapeau de $3.00 dans Lowell qui se vende au prix de **$2.**

Entrez en essayer un.

Nous montrons un bel assortiment de Fédoras pour hommes, noir, brun, acier et perle dans les dernières formes,

Pour 50c, 75c, $1.00, $1.50 et $2.00

Les Télescopes bruns, noirs et perle pour garçons font maintenant fureur

Notre prix **47**

JUSTEMENT REÇUS.

Jolies Toques Tricotées de couleur et Tamoshanters pour enfants.

Pour lesquels nous ne demandons que **45c.**

Voyez nos Valeurs Extra en Sous-vêtements.

Poids d'automne et d'hiver. Mérinos, Poil de Chameau, Laine Naturelle, côtes b'eues, écarlates, côtes jersey, unis et de couleur et doublés en toison. Voici notre échelle de prix,

25c, 37½c, 50c, 75c, $1, $1.25, $1.50 et $2.

VALEURS EN BAS POUR HOMMES.

7 caisses de Demi-Bas en poil de chameau et laine naturelle, noirs et gris fer pour hommes. Chaque paire vaut 20c. Nous avons marqué ce gros lot

2 paires pour 25c.

Nous garantissons la qualité et le prix de tout article que vous achetez de nous, conséquemment vous ne ferez aucune erreur en nous favorisant de votre patronage. Votre argent remboursé si vous le voulez.

Parthenais Frères,

Les Drapiers, Merciers et Marchands de Chaussures Modernes.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk).

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean-Baptiste, vient de recevoir de splendides pianos neufs que vous êtes invités à aller examiner. D'excellents marchés en orgues et machines à coudre. Allez voir.

Aux Joueurs de Whist.

ATTENTION.

Nous donnerons un magnifique

"Whist-Counter"

Avec Boîte

A toute personne achetant pour $1.00 ou plus

CHEZ LE

Bijoutier Populaire,

Frank Ricard

646 rue Merrimack.

Contre les Rhumes obstinés, les Toux opiniâtres et les Bronchites chroniques, employez toujours l'incomparable **Sirop de Pin Blanc Impérial.** Refusez toute imitation. Exigez le mot "Imperial sur l'enveloppe, **25 cts** la bouteille chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,

Pharmaciens.

Les Tablettes Orientales sont toujours le Remède Souverain pour les femmes pâles et faibles. C'est le grand Spécifique contre la Débilité. Contrairement à l'effet de beaucoup d'autres pilules tant vantées, elles ne produisent jamais de constipation.

50 cts le flacon chez

Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens

La Grande Masse de Vêtements pour Hommes

Les acheteurs de Lowell sont unis sur un point—C'est qu'en toutes saisons ce magasin fournit le choix le plus satisfaisant de vêtements strictement sûrs aux prix les plus bas pour toute qualité.

Si vous n'êtes pas informés sur ce point, nous aimerions en faire une démonstration pratique aujourd'hui, demain ou en tout temps où vous aurez décidé d'ajouter un habit ou un pardessus à votre garde-robe.

Eprouvez la qualite de nos habits a $8, $10, $12 et $15.

Eprouvez la qualite de nos Pardessus a $6, $8, $10, $12, $15 et $18.

Ils supportent l'épreuve la plus stricte—doublures, étoffes, main-d'œuvre, ajustement, tout. De plus jolis patrons en plus grand nombre, et de meilleures marchandises qu'auparavant.

Il n'y a pas en ville d'hommes mieux mis que nos pratiques.

Comment pourrait-il en être autrement? Notre stock est tellement immense et varié et cependant si correct et parfait que peu importe quel habit ou pardessus un homme puisse choisir, il est assuré de faire un choix sensé et fashionable.

J. L. Chalifoux,

RUES CENTRAL ET MIDDLE.

Ayez des Conforts !

Ces jours d'automne font tourner nos pensées à l'intérieur et le **FOYER CONFORTABLE,** après une journée de travail, est un endroit envié. Nous avons tout pour rendre le Foyer attrayant :

Chenets, Garde-Feu, Services, Ecrans.

Les dessins les plus récents et les meilleurs aux plus bas prix.

Thompson Hardware Co.

254 RUE MERRIMACK.

Employé Canadien, M. Nap. Lafleur.

POUR IMPRESSIONS

DE TOUTES SORTES

Venez à l'Etoile,

67 RUE MARKET.

Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE

De nos petits porteurs

1 cent le Numero,

6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 30 OCTOBRE 1899. No 184

MAFEKING EN FLAMMES

La Situation est Grave à Ladysmith

17,000 BOERS ENTOURENT 12,000 ANGLAIS

Le Gén. Joubert prend le Commandement

Ladysmith, 30—A sept heures, hier soir, les Boers se concentraient graduellement autour de Ladysmith. Ils avaient alors monté deux gros canons sur Tinta Ingoni, à cinq cents verges du camp anglais, et l'on s'attend à une attaque d'une heure à l'autre.

Les troupes anglaises, qui avaient quitté Ladysmith vendredi pour rencontrer l'ennemi, sont revenues le lendemain après avoir eu une petite escarmouche avec les Boers qui se sont repliés sur Elandslaagte.

Des rumeurs inquiétantes circulent ici au sujet de la contrée Umvoti, mais les rapports officiels disent que tout y est tranquille.

QUATRE CAMPS DE BOERS

Londres, 30.—Le Daily Mail publie la dépêche suivante de Pietermaritzburg, en date d'hier:

Des patrouilles de Ladysmith rapportent qu'il y a quatre grands camps de Boers dans un rayon de dix milles, s'étendant en demi cercle au nord-est du village.

L'ennemi est évidemment occupé à concentrer toutes ses forces.

Le Général Joubert a pris le commandement suprême des troupes.

Un laager des Boers a placé une tente de la Croix Rouge dans une position très visible.

Les Anglais ont eu plusieurs escarmouches hier avec l'ennemi.

Les communications avec Ladysmith par voie ferrée sont encore intactes.

A Colenso on a surpris une couple de Basutos en train de bloquer la voie. Ils ont avoué qu'ils avaient agi par ordre des autorités du Transvaal.

Un ballon militaire, très petit et si léger que deux hommes peuvent le retenir facilement, et qui peut s'élever à 3000 pieds, est maintenant de service; grâce à lui, on a pu s'assurer de la position des canons des Boers.

De grandes pluie ont fait déborder la rivière Tugela, ce qui empêchera les Boers de se diriger vers le sud.

Les autres ponts sont fortement défendus.

Le correspondant spécial du Mail à Ladysmith a télégraphié hier:

Durant toute la journée, samedi, il y a eu des escarmouches le long du chemin de Newcastle.

Les Boers, probablement des troupes de l'Etat libre d'Orange, tentent de se rendre au sud du camp, dans la direction de Pieters' Station, dans le dessein d'intercepter les communications par voie ferrée, entre Ladysmith et Colenso.

ANXIETE A LONDRES

Londres, 30—La situation à Ladysmith est assez dangereuse pour causer la plus grande anxiété ici, et l'on croit que les Boers tentent de répéter leurs tactiques de Dundee.

On estime, en chiffres ronds, les forces que les Boers ont concentrées autour d'ici à 17,000 hommes et celles des Anglais à 12,000.

Le Gén Sir George Stewart White a une artillerie plus forte, mais à moindre portée.

Tout dépend maintenant des ressources et du bon jugement du Gén. White. On ne connaît rien des travaux de défense faits à Ladysmith.

Les cultivateurs des environs de Ladysmith ont abandonné leurs terres et leurs produits à la merci des Boers pour se réfugier dans le village.

Les deux canons que les Boers ont montés sont des armes puissantes. Ce sont ceux dont on s'est servi pour bombarder Dundee, et l'on est considérablement surpris de ce qu'on ait pu les transporter jusqu'ici, car ils sont énormément lourds.

On rapporte que le Président Kruger a accompagné le Gén. Joubert au front dans un char-wagon splendidement meublé.

Le correspondant du *Standard* à Ladysmith, télégraphiant samedi, dit que les Boers ont capturé 1500 mulets, une perte qui nuira sérieusement au transport des Anglais.

La tentative des Boers d'intercepter la voie ferrée à Pieters a été déjouée par la cavalerie anglaise.

On vient de rapporter que l'ennemi a détruit le réservoir et tous les conduits d'eau de l'aqueduc de Ladysmith où il n'y a plus de provisions d'eau que pour vingt-quatre heures.

Après 14 jours d'invasion du Natal, les Boers occupent vituellement un quart de la colonie, y compris deux villages importants et cent milles de chemin de fer. Ils ont aussi subi trois défaites et perdu 2000 hommes en tués et blessés.

MAFEKING EN FLAMMES.

Prétoria, via Lorenzo Marquez, 30—On a reçu ici la nouvelle que Mafeking est en flammes.

Le commandant-général Joubert a quitté Glencoe pour se rendre au front.

On rapporte que les Boers ont eu 80 soldats tués et 150 blessé à Reitfontein et 86 tués et 64 blessés à Elandslaagte.

CROISEURS FRANCAIS

Paris, 30—Le "Journal" affirme que cinq croiseurs de l'escadre française actuellement au Pirée, port d'Athènes, ont reçu ordre de se tenir prêts à partir pour le Cap.

REPONSE DE MINTO

Ottawa, 30—La lettre suivante a été envoyée en réponse au câblegramme de M. Chamberlain, remerciant le Canada de sa manifestation de loyauté et de patriotisme, en envoyant des troupes au Transvaal:

Au Très Hon. Jos. Chamberlain,

Le peuple du Canada a reçu avec un sensible plaisir le message de Sa Majesté la Reine, transmettant ses remerciements pour la contribution du Canada aux forces, maintenant en route pour le sud de l'Afrique.

Les bons souhaits exprimés par leur Reine pour les troupes canadiennes leur inspirera des profonds sentiments de patriotisme, ainsi que le désir de soutenir la réputation que les volontaires canadiens se sont acquise au cours des événements historiques de cette partie de l'Empire."

(Signé) MINTO.

L'INTERVENTION EUROPENNE

Paris, 30—Le "Matin" annonce que la France est prête à accueillir favorablement une proposition de Berlin pour le maintien de l'équilibre politique dans l'Afrique australe. Cette proposition serait la démarche préliminaire d'une action collective de la part de la France, de l'Allemagne et de la Russie, semblable à celle qui a eu lieu pendant la guerre entre la Chine et le Japon.

On croit à Paris que les difficultés pour l'Angleterre commenceront réellement lorsque les Boers seront vaincus, car tous les puissances ont appris à mettre en pratique la doctrine des compensations, enseignée depuis longtemps et avec avantage par la Grande Bretagne.

L'association des dames françaises a décidé d'envoyer une ambulance au Transvaal.

LADYSMITH TOMBE

Toute l'Armee Anglaise se Rend aux Boers

LA BATAILLE A COMMENCE A 5 HEURES CE MATIN

Les Boers Remportent une Victoire Decisive

Berlin, 30.—Un rapport reçu ici de la Hollande dit que toute l'armée anglaise à Ladysmith s'est rendue et que les troupes, au nombre de 12000 hommes, sont maintenant prisonnières de guerre.

L'ATTAQUE COMMENCE

Ladysmith, 30, 11.30 a. m.—Le feu a commencé à 5 heures, ce matin, les Boers bombardant Ladysmith avec des canons de quarante.

Après sept coups, les canons anglais ont réussi à faire taire le feu de l'ennemi.

Une force de Boers s'avance maintenant sur le flanc anglais et on s'attend à la plus chaude bataille qui ait jamais eu lieu.

Les Boers ont évidemment décidé de concentrer toutes leurs forces dans cette attaque sur Ladysmith, car s'ils prennent cette place et les troupes qui y sont stationnées, ce'a leur permettra de capturer toutes les autres places fortes avant l'arrivée des renforts anglais.

LONDRES APPRND LA NOUVELLE

Londres, 30.—Une dépêche reçue de Ladysmith, ce matin, par la Presse Associée, confirme la nouvelle de la grande bataille qui s'y livre depuis le matin.

Le combat est archarné et la rumeur circule que le village s'est rendu aux Boers.

On n'ajoute pas foi à la nouvelle et l'excitation est à son combie.

CE QUE VEUT DIRE

Une garantie du SIROP IMPERIAL à la GOMME DE PIN BLANC, c'est tout simplement la remise prompte et complète de votre argent si vous n'en êtes pas satisfait après en avoir fait un essai raisonnable.

Dans l'espace de dix ans, nous n'avons pas encore eu occasion d'en remplacer une seule bouteille. Est-ce assez de recommandation pour notre sirop? Il a donc chaque année guéri des milliers de cas de: Rhumes, Toux, Bronchites et toutes sortes de Maux de Gorge et des Poumons.

Il se vend 25 cts la grande bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

Les Breuvages Chauds

Sont à l'ordre du jour et la LOWELL PHARMA Y est toujours prête à servir ce qu'il y a de meilleur et de plus nouveau. Essayez une tasse de Bouillon de Bœuf au Céleri et Jus de Tomate. C'est très en vogue actuellement.

Notre Chocolat et Café chaud à la crème fait les délices de nos patrons. Nous servons plusieurs autres breuvages non moins populaires. 5c la tasse.

Delisle, Beaulieu & Rochette. 632 rue Merrimack.

Putnam & Son

NOUS NE VOUS AVONS RIEN DIT

au sujet des pantalons, mais il y a apparemment assez de pantalons ici pour approvisionner chaque homme et garçon dans Lowell.

Pantalons pour toutes fins, toilette, demi-toilette affaires ou travail rude. Ces pantalons sont tous faits d'une manière—la bonne manière—les étoffes sont bonnes, la coupe correcte, même dans les qualités à meilleur marché.

Les pantalons pour jeunes gens en Worsteds de goût sont tous faits à jambes étroites, coupés pour tomber droit par-dessus la chaussure comme le font les tailleurs. Les pantalons pour hommes sont coupés sur deux patrons; jambes de largeur moyenne pour les hommes sérieux, jambes étroites pour l'homme difficile qui les veut à la mode la plus récente. Les prix sont spécialement bas.

Beaux pantalons de toilette pour hommes

Faits par Rogers, Peet & Co., de Worsteds étrangers et du pays, égaux aux marchandises de commande à $10.00, pour **$5.95.**

Pour jeunes gens, $4.95.

Beaux pantalons de toilette pour hommes

Faits dans nos propres ateliers de Worsteds très choisis, égaux à la commande à $7.00, pour **$4.48.**

Pour hommes et jeunes gens

Pantalons Worsted de goût, coupés à la mode, bien faits, faisant parfaitement; plus de 50 patrons au choix de $3.95 jusqu'aussi bas que **$1.39.**

Casimirs barrés fin pour hommes

Pantalons; nouveaux patrons en poids d'hiver, splendidement faits et valant aujourd'hui $2, pour **$1.48.**

Strictement tout laine pour hommes

Pantalons cheviotte poids d'hiver. Un lot acheté par contrat il y a des mois passés, seraient bon marché à $2, pour **$1.39.**

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

REVOLTE AUX INDES

TROUBLES PROCHAINS DANS L'AFGHANISTAN

L'Angleterre se Trouve fort Embarrassee

Londres, 30.—Des nouvelles reçues de l'Asie centrale font connaître que l'émir d'Afghanistan est actuellement dans un état d'irritation extrême contre les Anglais et que des troubles très graves sont à la veille de se produire dans ce pays.

Ces nouvelles n'ont pas été, dans les circonstances présentes, sans causer à Londres une vive émotion, car Abdurrahman est considéré par l'Angleterre comme un allié peu sûr et qui, d'un moment à l'autre, pourrait fort bien se retourner du côté de la Russie, si cette dernière puissance y mettait le prix.

Divers incidents survenus récemment à Caboul font craindre d'ailleurs aux Anglais que l'émir ne provoque à une date rapprochée un conflit entre la Russie et l'Angleterre.

Abdurrahman est d'une nature très hypocrite et tous ses actes ont généralement une signification quelconque.

C'est ainsi que récemment il manifesta le désir de quitter Caboul pour aller résider à Masari-Chérif, d'où il lui serait plus facile de communiquer avec le gouvernement russe. Les Anglais parent à temps déjouer ce plan.

Empêché de se rendre à Masari-Chérif, Abdurrahman entra dans une violente colère, et fit même des menaces qu'il pourrait fort bien mettre à exécution d'un moment à l'autre, ce qui ne manquerait pas de gêner considérablement les Anglais aux prises avec le Transvaal.

Les forces russes ont été depuis quelque temps considérablement augmentées sur les frontières de l'Afghanistan.

O'Donnell & Gilbride Co.

Etoffes à Robes Fashionables

Depuis notre journée d'ouverture, il y a deux semaines, nous avons vendu plusieurs jolis patrons d'étoffes à robes, mais la livraison d'un nouveau lot la semaine dernière nous permet de faire aujourd'hui un étalage qui, pour la beauté, surpasse tous les précédents.

Le coût augmenté de produire les étoffes à robes aujourd'hui, fera hausser les prix, mais comme nous avons anticipé il y a des mois les besoins de cette saison, nous pouvons continuer d'offrir les marchandises pour moins qu'elles ne pourraient être fabriquées aujourd'hui.

"Granite" et Chéviottes Tout Laine.

Les mêmes marchandises ont créé une sensation il y a deux semaines. La balance notre première commande vient justement d'arriver du manufacturier et nous la mettons promptement en vente à l'ancien prix. Il y a 97 pièces, toutes nouvelles couleurs d'automne, 40 pcs de large, la qualité qui se vend ordinairement 75c; notre prix **59** Cents.

Cheviottes Crêpes.

Les manufacturiers ont donné une forme aux anciennes chéviottes familières et cet effet crêpe nouvelle en est le résultat. Ce sont d'excellentes étoffes pour porter sur la rue. Fashionables et propres, faites expressément pour nous dans une grande variété de couleurs d'automne et d'hiver, 45 pcs de large; notre prix **75** Cents.

Homespuns et Plaids Ziberline.

Leur popularité est profonde, intense. Ce sont des étoffes du jour; surfaces molles, douces et unies, resplendissantes de fibres de laine fine délicates au toucher et remplies de couleurs chics qui font des plaids rares, 50 à 54 pcs de large, on ne saurait en trouver de pareilles aujourd'hui pour moins de $1.25; notre prix **$1** la verge.

Draps Fins et Venitiens.

Toutes les couleurs à partir des nuances pastel jusqu'aux riches couleurs foncées. Si vous voulez le matériel pour une robe, une jupe séparée, un corsage, ou si vous voulez apprécier nos nuances artistes, voyez notre superbe collection, plus de 75 nuances sur lesquelles vous pouvez choisir, 50 à 54 pcs de large: notre prix

75c, $1.00, $1.25, $1.50 et $1.75.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

La Russie surveille attentivement ce qui se passe en Afganistan, car il est à prévoir que des événements les plus graves vont d'un moment à moment à l'autre éclater dans ce pays.

VOLEUR NOCTURNE

Ses Plans déjoués par deux Femmes

Northfield, Vt., 30—Un voleur a pénétré, la nuit dernière, un peu après minuit, dans une maison habitée seulement par deux femmes qui l'ont tout de même assez chaudement reçu.

Vers une heure du matin, Mlle Jane Pingrey fut réveillée en sursaut par un homme qui lui serrait la gorge de ses deux mains et qui lui ordonna de lui remettre son argent. La jeune fille lui ayant répondu qu'elle n'en avait pas, le misérable tenta aussitôt de commettre sur elle un assaut criminel.

Il allait y réussir, quand l'autre femme, qui dormait dans la chambre voisine et que le bruit de la lutte avait réveillée, arriva au secours de sa compagne.

En la voyant entrer, le voleur se leva et lui lança une chaise par la tête.

Mlle Pingrey profita de cette diversion pour se sauver par une fenêtre, courant réveiller les voisins.

L'autre femme réussit à échapper au voleur en se précipitant par la porte de devant.

Mais quand le shérif et les voisins arrivèrent sur les lieux, le voleur était disparu et on ne l'a pas revu depuis.

Vous reprendrez votre Emploi

Que la maladie vous a fait abandonner, si vous faites usage du "Broma"

Toutes les maladies du sang et des nerfs combattues victorieusement par cette préparation supérieure. Se vend partout.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

A. G. POLLARD & CIE.

DES MANTEAUX D'HIVER

A BON MARCHÉ.

Notre Dépt. de manteaux avait gardé une centaine de beaux gilets de l'année dernière préférant les garder pour les vendre à meilleur prix que de les sacrifier avec le reste, mais le Dépt. est si encombré de **Nouveaux Gilets et Manteaux et Robes Confectionnées** de toutes sortes qu'il a envoyé ces quelques Gilets dans notre Sous-sol pour les vendre à bon marché

$3.50 et $4.98

Pour des Gilets valant de $6.50 à $10.00, tout laine, très bien confectionnés et de bonne façon.

A. G. POLLARD & Co., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Lundi 30 Oct. 1899

L'Histoire ne se répètera pas

Dans un de ses récents numéros, l'*Evening Post*, de New York, après avoir franchement admis la prospérité générale qui règne actuellement par tout le pays, se met à spéculer sur l'effet que cette grande prospérité pourra bien avoir sur l'électorat, l'année prochaine.

Voici un extrait de l'article écrit à ce sujet :

"Une des conditions de la campagne (présidentielle)—l'effet de la prospérité nationale sur la manière dont les votants marqueront leurs bulletins—soulève une question intéressante.

"Les partisans mêmes de Bryan admettent que le pays est réellement prospère; ils ont enfin abandonné le plan que plusieurs d'entr eux ont tenté de mettre à exécution l'an dernier et qui consistait à prétendre que les apparences de la prospérité future étaient fallacieuses."

Le confrère newyorkais ajoute que comme règle, les temps durs ont toujours été fatals au parti au pouvoir durant la panique, mais il cite un cas où la prospérité n'a pas empêché un changement politique.

Il réfère à l'élection de 1892, quand, en pleine prospérité, les électeurs ont défait le Président Harrison et ont élu M. Cleveland.

Ce fut là, en effet, un cas extraordinaire.

On peut l'expliquer par la théorie que chaque génération doit aller à l'école de l'expérience.

Il fut impossible en 1892 d'enrayer le mouvement populaire insensé qui se portait du côté des libres-échangistes que leurs barnums avaient prônes par tout le pays.

Ils avaient inondé le pays depuis des années de leurs contes en l'air et ce charlatanisme politique réussit.

Mais une fois suffit.

Quand des malades imaginaires ont essayé tous les remèdes patentés, annoncés à grands frais de réclame, et qu'ils s'imaginent encore avoir leur petite maladie spéciale, ils font venir un bon médecin de leur connaissance, qui a fait ses preuves, et celui-ci leur ouvre les yeux.

Nous ne croyons pas que la présente génération se laisse prendre à la même glu.

Les beaux jours du charlatanisme démocratique sont passés et la sage politique républicaine a établi un record que les plus beaux parleurs du monde—Bryan y compris—ne réussiront pas à detruire.

L'histoire de 1892 ne se répètera certainement pas.

Si Bryan et ses partisans faisaient le même travail pour ruiner une entreprise individuelle qu'ils font actuellement pour détruire notre prospérité nationale, il y a longtemps qu'ils auraient été traduits devant les tribunaux où on aurait pu les faire mettre sous caution ou les empêcher de quelque autre manière pratique de cesser leur œuvre néfaste et désastreuse.

Politique Nouvelle

En offrant au secrétaire des colonies, Joseph Chamberlain, les services d'un contingent canadien pour aller se battre dans l'Afrique australe au profit de la Grande Bretagne, le cabinet Laurier a inauguré une politique nouvelle que M. J. P. Tardivel, de la "Vérité", de Québec, considère ainsi :

"Et où nous conduira cette politique nouvelle? Dieu seul le sait; mais autant que l'homme peut prévoir l'avenir, la voie où nous entrons paraît hérissée d'affreux périls.

Nous voilà engagés dans les querelles de l'empire britannique. Qu'est-ce à dire? Y a-t-on bien songé à Ottawa?

L'empire britannique, l'empire colonial que l'Angleterre a réussi à édifier dans le monde entier est manifestement destiné à s'écrouler avec fracas, un peu plus tôt, ou un peu plus tard.

Il est moralement impossible qu'une pareille construction politique puisse durer bien longtemps, surtout en ce siècle où tout marche à la vapeur et à l'electricité ; les hommes, les idées, les événements.

C'est une pyramide bâtie la pointe en bas. Cette base, le petit coin du globe qui se nomme l'Angleterre, est trop faible pour soutenir longtemps un pareil poids.

C'est merveille, même, qu'on n'ait pu, à force d'argent, ériger et faire tenir debout pendant quelque temps un semblable édifice. Mais l'argent, si puissant qu'il soit, est un mauvais ciment; et tout d'un coup, sans avertissement, sans craquement préalable, la construction colossale s'écroulera.

Et le Canada, grâce à la politique nouvelle du cabinet Laurier, sera pris dans cette ruine. Comment en sortira-t-il ? C'est le secret de Dieu.

L'Intervention des Puissances

Les puissances qui ont participé à la conférence de la Haye, avec leurs divergences de vues sur certains articles du programme, sur les formes de certaines propositions, ont été cependant unanimes à prendre entre elles un engagement loyal ; elles se sont engagées à faire tous leurs efforts pour conjurer la guerre par les moyens de la conciliation et de l'arbitrage, si de nouvelles occasions de guerre venaient à se présenter.

Pourquoi n'interviennent-elles pas dans la guerre du Transvaal?

Cette guerre ne paraît pas grave seulement parce qu'elle met en jeu l'existence de deux petites républiques africaines et le destin d'une contrée intéressante et riche, mais parce qu'elle va agiter, par contre coup, tout le problème africain, si complexe et si mal défini encore.

Le moment est donc venu plus tôt qu'on ne pensait, il s'est précipité avec une vitesse foudroyante, de mettre à l'essai les résolutions loyales qui ont été prises d'un commun accord à la conférence de la Haye.

Parlons Francais !

Le Français d'Amérique qui a adopté une autre langue et qui reste naturellement étranger à tous les souvenirs qu'elle comporte ne pourra jamais être un homme pratique, sans idéal.

Déjà un petit nombre des nôtres, cédant, admettons-le, à un concours de circonstances fatales, ont abandonné notre nationalité, sans désir de s'y rattacher plus tard, la plupart ont fait fortune ou sont en train de faire fortune, leur ambition ne va pas au delà.

Ce passage, cette transaction d'une langue à une autre dans une famille, transaction qui jette entre les parents et les enfants comme un mur de froideur, marque l'avènement de générations nouvelles qui n'auront plus rien de commun avec celles qui s'éteignent.

Les parents émigrés à un certain âge n'apprennent jamais bien une langue étrangère ; les enfants au contraire apprennent plus facilement celle de leurs camarades d'école que celles que l'on parle à la maison.

J'ai vu, aux Etats-Unis, une famille canadienne dans ce cas ; les enfants parlaient l'anglais, les parents n'avaient pu l'apprendre, et le spectacle que présentaient leurs relations intimes avait quelque chose de pénible.

Les circonstances avaient été favorables ; les parents dont la fortune augmentait rapidement, voyaient avec un sourire de contentement leurs fils bien mis, actifs, de bonne mine, à peine, personnels, à un avenir prospère.

Ces derniers étaient froids, compassés, pratiques et brusques. Il n'y avait plus entre les âmes cette communion que seule peut créer la langue maternelle.

Cette atmosphère chaude, sympathique entre toutes, de la famille canadienne n'existait plus ; quelque chose s'était détaché de l'âme de ceux qui grandissaient, quelque chose qui avait appartenu à leurs ancêtres et que rien ne remplacerait.

EDMOND DE NEVERS

Cire a Plancher

Qui

Ne laisse pas voir les égratignures ou marques de talons.

Ne prendra pas la poussière ni les saletés.

Se polit facilement.

Durable.

Economique.

BUTCHER'S

GLOBE

EUREKA

CRYSTAL,

35c à 50c la livre.

C. B. COBURN & CO.

63 rue Market.

Commis Canadiens. — Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Le Président McKinley ne règlera pas la politique du gouvernement de Washington, à l'égard des Philippines, mais il laissera ce soin au Congrès qui, lui-même, se contentera d'essayer de mettre fin à la rébellion.

L'un des congressmen du Maine, M. Boutelle, a fait connaître cette décision après avoir assisté à une conférence à la Maison Blanche, avant le départ du Président pour l'Ouest.

L'opinion générale, cependant, est que le Président fera des recommandations, dans son message, sur la manière dont les affaires doivent être traitées aux Philippines.

Le *Boston Herald* déclare qu'il y a moyen de régler la question d'Alaska en se plaçant sur un terrain de justice et d'équité. Il blâme le chauvinisme qui s'affirme chez certains hommes publics et certains journaux américains qui travaillent à envenimer les relations actuelles.

La force n'est pas le droit, dit notre confrère de Boston, et ce n'est pas parce que nous sommes forts que nous devons être injustes.

L'Angleterre appelle sous les armes toute sa réserve. C'est un défi lancé à l'Europe.

La perfide Albion n'a nullement besoin de ces forces pour écraser une poignée de braves cultivateurs; mais elle s'attend à des complications. Puis, elle sent peser sur elle la réprobation générale, et elle se tient prête à repousser toutes les attaques. Le châtiment approche.

C'est le révérend M. O'Leary, de Québec, qui accompagnera le contingent canadien au Transvaal en qualité de chapelain catholique.

Les protestants auront pour chapelain le révérend M. Fullerton, presbytérien, de l'île du Prince-Edouard.

Le maire Quincy, de Boston, a décidé de se présenter comme candidat au conseil dans le quartier 11, l'année prochaine, quand son deuxième terme d'office sera expiré.

C'est là un exemple dont plusieurs ex-maires pourraient profiter.

D'après le grand nombre d'officiers anglais tués ou blessés dans le Transvaal, depuis que la guerre y est commencée, il est évident qu'ils ne se battent pas avec un téléphone à grande distance.

La guerre des Philippines, le câble trans pacifique, le problème de la monnaie et le budget fourniront assez de sujets de contention pour occuper le prochain Congrès durant plusieurs mois.

L'empereur Guillaume a l'intention d'exposer à Paris, en 1900, la collection des souvenirs de Frédéric le Grand, ses manuscrits et ses tableaux, œuvres d'artistes français.

Jim Jeffries et Tom Sharkey se preparent activement pour leur rencontre du 23 novembre. Tous deux sont en excellent état, physiquement parlant.

Le premier recensement russe en 1724 montrait une population de 16 millions d'âmes. En 1897 cette population était accrue à 129,000,000.

Une dépêche de Paris dit que le gouvernement français sera forcé de résigner le 1er novembre.

La maladie entre par une porte cochère : elle sort par un trou d'aiguille.

Il a été décidé qu'il y aurait une exposition universelle à Rome en 1910.

La Nouvelle-Galles du Sud refuse de dépenser un sou au Transvaal.

Il y aura 24 années bissextiles dans le vingtième siècle.

Celui qui parle beaucoup rarement dit la vérité.

La colère empêche l'esprit de voir la vérité.

Moins on pense plus on parle.

La constance est le complètement de toutes les vertus.

Méprise les songes, car l'esprit humain espère ce qu'il désire.

Ne te laisse point abattre par l'infortune, mais conserve l'espérance.

Nous pensons toujours que nos voisins devraient payer leurs dettes.

Tel fait métier de conseiller autrui qui ne voit goutte en ses propres affaires.

Ne te promets pas une vie, car à chaque pas que tu fais, la mort suit l'ombre de ton corps.

Le *Boston Herald* semble être sous l'impression que le sénateur Hanna a des aspirations à la Présidence des Etats-Unis.

Un grand-père demandait, l'autre jour, à sa petite-fille, où croissait le coton

—Eh! mais, fit l'enfant, dans les oreilles.

La reine Victoria n'a pas mis sa couronne sur sa tête plus de vingt fois durant tout son règne.

Elle l'a portée tout le temps cependant.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderres au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

Un comble, par hasard.
Celui du toupet.
Un manchot qui se présente dans un théâtre pour se faire engager comme claqueur.

Carnet d'un usurier.
"O injustice humaine ! On admire ceux qui apprennent aux chiens à rapporter, et l'on honnit ceux qui en font faire autant à l'argent."

Dans la rue:
—Monsieur, pour m'acheter un pain, s'il vous plaît.
—Tenez, dit Champoireau, voici deux sous pour acheter votre morceau de pain, et buvez-le à ma santé.

Les propriétaires de la Lowell Pharmacy désirent informer leurs clients et le public canadien en général qu'ils vendront toujours à des prix AUSSI BAS QUE LES PLUS BAS non seulement les remèdes brevetés mais aussi les drogues, articles de toilette et, de fait, toutes les marchandises de pharmacie.

Les prescriptions des médecins y recevront, comme par le passé, l'attention la plus scrupuleuse de trois pharmaciens qualifiés qui ont charge de ce département. Les drogues qu'on y emploie sont les plus fraîches et les plus pures. Les prix dans ce département sont aussi réduits que sur les autres machandises. Ainsi, pour quoi que ce soit dont vous ayez besoin en pharmacie, allez tout droit à l'établissement populaire de

Delisle, Beaulieu & Rochette

Rue Merrimack.

Discussion entre amoureux:

—Je vous assure, Berthe, que cela a été imprimé.

—Alors, ça n'a pas été publié?

—Voyons, voyons, quelle différence faites-vous entre imprimé et publié?

—Une grande: ainsi, je vous permets d'imprimer un baiser sur mes lèvres, mais je vous défends de le publier.

CREDIT TO ALL

Un Point!

Nour tentons de conduire nos magasins de manière à vous plaire, parce que vous les supportez. Si vous avez aucune plainte à faire, apportez-nous-la, nous vous en remercieons et vous satisferons.

Habits et Pardessus pour Hommes et Garçons.

Chapeaux Garnis, Habits et Fourrures pour Dames.

Gilets, Collerettes, Jupes et Corsages pour Dames.

Reefers pour Fillettes et Enfan s.

$5.00 valant de marchandises	50c comptant,	50c par semaine.
$10.00 valant de marchandises	75c comptant,	75c par semaine.
$15.00 valant de marchandises	$1.00 comptant,	$1.00 par semaine.
$25.00 valant de marchandises	$1.50 comptant,	$1.50 par semaine.

N'oubliez jamais que nous sommes en affaires dans le dessein même de vous faire crédit. Nous le faisons de bon goût et sans vous incommoder.

Caesar Misch

ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents

De 35c à 59c.

MANTLES, 15 cts a 25 cts.

Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la brique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes.
Prix, 25 cts par paquet

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Très rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS !

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JACKSON.

Où vous trouvez un bon choix de

Liqueurs pour l'usag dese familles, et la **Bières Jones**

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

La valeur des Malt Extracts est Insurpassable.

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand etbière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 589 rue Essex, Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge

Bon Marche DRY GOODS CO.

Vente Spéciale d'Essuie-Mains Turcs.

250 douzaines en tout et tous parfaits, points 45 x 22, les mêmes qui se vendent partout à 25 cts chacun, notre prix jusqu'à ce qu'ils soient tous partis

12½c chacun

Ceux-ci nous sont venus direct de la manufacture à un tel bas prix

12½c chacun.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une servante. S'adresser au No 489 rue Moody. 4n

ON DEMANDE—Un jeune homme, parlant le français et l'anglais, pour apprendre le commerce de meubles. On exigera des références. S'adresser à la Lowell Furniture Co, 462 rue Merrimack. 1no

ON DEMANDE des dames parlant français et ayant de l'expérience pour le département de manteaux. S'adresser au No 78 rue Middlesex.

ON DEMANDE—Des hommes pour acheter des chapeaux faits à ordre ou tout faits, où ils auront le privilège de les faire repasser gratis s'adresser à Jos Delorme chapelier, No 261 rue Middlesex.

A VENDRE Une ferme avec bâtiments, contenant quarante acres de bonne terre, située dans la partie sud ouest de Lowell et vis-à-vis le terminus sud est de la rue Stapler, connue sous le nom de la ferme Gaudette. Une chance splendide pour un placement; conditions très avantageuses. S'adresser à Joseph Couillard, 420 rue Moody, Lowell, Mass. 4 nov

A VENDRE Une bonne maison de pension dans la corporation du Boott, contenant 14 chambres, chambre de bain, poêle, fournaise et 5 chambres tout fournies. Pour information, s'adresser au bureau de L'ETOILE.

A VENDRE—Devant quitter Lowell sous peu pour le Canada, je vendrai à grand sacrifice mon magasin de marchandises sèches, tabac, bijoux, bonbons, etc. Le logement privé est à même le magasin. S'adresser à J. N. Roy, 738 rue Moody, Pawtucketville. 310

ACCESSOIRES D'AGENT GRATIS—Fret payé crédit donné pour vendre la plus belle collection de LIVRES DE NOEL, Instructifs et Amusants, gravures pour les enfants de tous les âges, au plus bas prix jamais connu. Un livre de 50c, contenant une magnifique poésie illustrée du Notre Père, 15c seulement; un livre de $1 pour 25c; un livre de $1.50 pour 50c; un livre de $2.50 pour 75c. Une commission libérale aux agents. FERGUSON PRINTING CO., Chambre 55 Ferguson Building, Cincinnati, Ohio. 30n

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

PRIX SPECIAUX

A la Librairie Merrill,

100 Jeux pour 25c, Bouteilles d'une pinte bonne encre, 25c, Une livre de bon papier, 15c Bonnes Enveloppes, 5c, Dictionnaire de Webster, 98c. Bibles de Bagster pour professeurs 98c. Romans reliés de 25c, 10c. Romans de 50c, 10c. Photographies sans monture, 10c.

124 rue Central. TELEPHONE 673-3.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,

Jacob Rogers, trésorier,

S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

BOSTON & MAINE R. R

Arrangements d'Eté, 18 Juin 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston—[illegible]

Pour Lawrence—[illegible]

Pour Haverhill—[illegible]

Pour Salem et Lynn—[illegible]

Pour Newburyport et Amesbury—[illegible]

Pour Exeter et Dover—[illegible]

Pour Rochester et Alton Bay—[illegible]

Pour Portland—[illegible]

Pour Augusta, Bath et Waterville—[illegible]

Pour Lewiston—[illegible]

Pour Bangor et Rockland—[illegible]

Pour St John, N. B. Halifax, N. S—[illegible]

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston—[illegible]

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston—[illegible]

Pour Woburn—[illegible]

De la rue Merrimack.

Pour Lawrence—[illegible]

Pour Salem et autres stations—[illegible]

Les heures données plus bas sont du Middlesex et Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—[illegible]

Pour Amherst, Milford et Wilton—[illegible]

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene—[illegible]

Pour Nashua, Manchester et Concord—[illegible]

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—[illegible]

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N.H., Claremont et Claremont Junction—[illegible]

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont—[illegible]

Pour Montréal et Québec—[illegible]

Express de Québec via Plymouth—[illegible]

[illegible]

D. J. FLANDERS, Agent Général des passagers.

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

—Tout ce que m'avait prêté Samuel. Il ne me restait plus de ces deux mille francs que trois louis que j'allais risquer, quand on m'a annoncé brutalement cette terrible nouvelle. Ah! quel coup! Je me mis à trembler de tous mes membres, égaré, prêt à défaillir. Je ne comprenais pas...

Et Laurent, emporté par ce souvenir, peignit le saisissement et la douleur qu'il avait ressentis. Il parla de sa mère avec l'exaltation du désespoir; ses yeux étaient pleins de larmes. M. Thurier l'écoutait et l'observait en silence. Il se demandait s'il était possible que cette explosion ne fût pas sincère. Il se prenait à douter des constatations faites par le commissaire et par Moule. Quelques mots échappés à Laurent le tirèrent de ces bienveillantes dispositions.

—Je vous ai tout dit, termina Laurent, tout ce qui me concerne et tout ce que je sais. Y a-t-il dans mes déclarations quelque chose dont vous puissiez tirer parti? Je n'ose l'espérer.

M. Thurier vit là une démonstration hypocrite.

—Mais si! dit-il, votre déposition est utile, précieuse même.

—Vraiment? vous croyez pouvoir découvrir la trace de l'assassin?

—Mieux que cela. L'assassin, je le connais.

—Mais est-ce possible ! s'écria Laurent.

—Oui, je connais l'assassin, répéta le juge.

—Où est-il? A-t-on envoyé des agents? S'il parvenait à s'échapper? s'écria Laurent.

—Soyez tranquille, il n'échappera pas.

—Et comment a-t-on fait pour s'assurer de lui, pour le dé-couvrir?

—Ce n'était pas difficile. De nombreux indices, tous plus convaincants les uns que les autres, ont été relevés par les agents, tout à l'heure, en votre présence, et sans que vous ayez paru vous en douter; et ces indices, loin d'être contredits par vos déclarations, en reçoivent au contraire une nouvelle force.

Le visage de Laurent continua d'exprimer une vive et ardente curiosité, sans aucun mélange d'effroi.

—Et d'abord, poursuivit le juge, il résulte des constatations faites par le commissaire de police que l'assassinat et le vol ont été commis dans l'obscurité. Ainsi l'assassin a pu traverser le jardin, escalader la maison, se diriger dans l'appartement et arriver dans la chambre à coucher sans le secours d'aucune lumière.

—Oui, interrompit Laurent avec la vivacité d'un auditeur passionné, cela prouve que l'assassin connaissait parfaitement les lieux. Mais qui donc pouvait être renseigné de la sorte?

—Dame! Vous voyez vous-même.

—Mais. J'ai beau chercher. Ma mère n'avait pas d'ennemis.

—On ne lui en connaît pas.

—Les voisins semblent d'honnêtes gens.

—Ils sont incapables d'un pareil crime, et d'ailleurs rien, dans les constatations opérées, n'est de nature à diriger les soupçons sur eux.

—Mariette était au fait des habitudes de ma mère; mais c'est une honnête fille.

—On le dit. En tout cas, il est difficile d'admettre qu'elle ait pris part à un attentat dont elle a été elle même si cruellement victime.

—Eh bien? qui, alors? ma mère vivait seule et fort retirée; elle ne recevait personne.

—Pardon, elle recevait quelqu'un de temps à autre.

—Qui donc?

—Vous.

—Moi! mais je crois vous l'avoir dit, je venais toujours seul.

—Qu'est-ce que cela fait?

—Et puis, je suis parfaitement sûr de n'avoir confié à qui que ce soit, dans la soirée d'avant-hier, que ces 10,000 francs étaient restés en la possession de ma mère.

—Qu'importe?

—Comment qu'importe? Je ne comprend pas.

—Vous êtes peu clairvoyant. Il est vrai qu'il y a d'autres indices.

—Ah! lesquels? demanda Laurent.

—Ainsi, il est naturel de penser que le mobile du crime a été le vol.

—C'est évident!

—Oh! pas si évident que cela. Sans doute, ces dix mille francs enlevés, ce petit sac de toile qui les contenait, déchiré violemment et retrouvé au milieu du salon, c'est quelque chose, mais ce n'est pas décisif. La conclusion qu'on serait tenté d'en tirer s'accorde mal avec une autre circonstance signalée par les agents, et dont vous avez sans doute été frappé comme eux.

(*A Continuer*)

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "PilulesRouges du Dr Coderre."

Nouvelles du Canada

MONTREAL

PENIBLE ACCIDENT

—Salomon Codalie, âgé de douze ans, employé à la Dominion Cotton Mills est en ce moment à l'hôpital Notre Dame dans un triste état. D'après les informations que l'on a pu avoir à l'hôpital, le jeune enfant aurait été enlevé par une courroie de circuit reliant un arbre de couche avec une machine quelconque. Il fut pendant deux fois entraîné dans une course vertigineuse de la machine au plafond et temba sanglant et mutilé sur le parquet. On n'a pu encore déterminer l'étendue de ses blessures, mais les médecins qui étaient à faire le pansement ce matin semblaient entretenir des craintes sur son compte.

UN CONCOURS ORIGINAL

—Mme Flossie LaBlanche lance un défi à Mme Cloutier qui se proclame la femme la plus forte du monde.

Mme LaBlanche, la femme la plus forte du monde, exécute ses tours de force actuellement au Jubilée Théâtre, coin des rues des Commissaires et Jean-Baptiste.

Mme LaBlanche est prête à rencontrer Mme Cloutier n'importe quel soir de la semaine prochaine pour arranger toutes les conditions d'un match.

Nul doute qu'un tel événement ferait courir au parc Sohmer une foule comme celle qui était présente lors du concours Cyr Ronaldo, car dans le présent cas, le résultat de la rencontre est des plus douteux, tandis que Cyr était regardé d'avance comme certain de sortir vainqueur.

ECRASE PAR UN ARBRE

—Un bûcheron du nom de J. Lemieux a été transporté à l'hôpital samedi venant des environs de Verchères. Il est presque mourant. Deux jeunes gens qui l'accompagnaient ont raconté que pendant que Lemieux était à abattre un arbre dans la forêt, ce dernier s'abattit sur lui et l'écrasa.

Ils n'étaient pas présents au moment de l'accident, mais ils trouvèrent Lemieux gisant sur le sol essayant de se dégager sous cette masse énorme. Ils eurent toutes les peines du monde à le retirer de sa mauvaise position.

QUEBEC

LE CONTINGENT CANADIEN

—Le contingent canadien prendra son premier repas à bord du Sardinian, à 2 heures, cette après-midi. Le vaisseau transport lèvera peut-être l'ancre avant le soleil couchant ce soir, si c'est possible. Mais dans tous les cas, il est entendu qu'il ne partira pas plus tard que 10 heures demain matin.

Si la température ne le permet pas la présentation de l'adresse d'adieu des citoyens de Québec par le maire au contingent se fera au manège. Elle aura lieu, si le temps le permet, sur l'Esplanade après la revue.

Après l'inspection et la présentation de l'adresse d'adieu, le contingent canadien, précédé des soldats de la garnison, de tous les bataillons de milice volontaire de Québec, ainsi que de toutes les fanfares militaires de la ville paraderont par les principales rues de Québec, avant de s'embarquer.

Son Excellence le gouverneur-général, le ministre de la milice, l'hon. Dr Borden, Sir Wilfrid Laurier et un brillant état-major assisteront à la revue.

Le "Sardinian" sera salué de la citadelle, à son départ, lundi soir ou mardi, par une forte salve d'artillerie et le déploiement de pavillons.

OTTAWA

VOLEUR INSAISISSABLE

—N. Dagenais, l'individu recherché par la police pour vol à la résidence d'été de M. Carter, est sur le point de devenir aussi fameux que Donald Morrison. Le shérif et les baillis du comté de Wright n'ont pas encore été capables de mettre le grappin dessus.

On pense qu'il est protégé par ses parents.

Cet homme a une très mauvaise réputation. Le shérif de Wright dit qu'il le saisira mort ou vif, quand bien même cela lui prendrait un an.

NICOLET

AU MILIEU DES FLAMMES

—Ces jours derniers, trois hommes de chantier, les nommés Prénoveau, Gauthier et Pierre alias Pitre Levasseur de la paroisse de Ste Monique, comté de Nicolet, qui étaient employés à St Sévère, comme bûcherons, dans un chantier, situé à un mille des habitations, s'étaient construit une cabane temporaire, en écorce de pruche, dans laquelle ils s'installaient tant bien que mal, chaque jour, pour y prendre leurs repas et le soir, pour s'y coucher.

Or, l'autre soir, comme la température était froide, nos trois hommes résolurent de faire un peu de feu, et se couchèrent, croyant que tout était en ordre et qu'ils ne couraient aucun danger, mais à peine étaient-ils endormis que le feu, qui venait de se déclarer, avait déjà envahi toute la cabane. C'est alors que le nommé Prénoveau qui venait de se réveiller se sauva à travers les flammes, du côté de la porte, (la seule issue), qu'il brisa pour sortir. Le nommé Gauthier qui tenta de l'imiter, dut retraiter dans un coin de la cabane, vu que les flammes lui barraient le passage, et reussit à sortir en brisant un pan d'écorce.

Quant au pauvre Levasseur, qui n'apparaissait pas au dehors, lorsque ses deux compagnons constatèrent le fait, ils enfoncèrent à l'aide de perches, un coin de la bâtisse, et réussirent à en sortir le pauvre malheureux qui était privé de connaissance, horriblement brûlé par tout le corps. Ils le portèrent à l'habitation la plus rapprochée, et l'on manda en toute hâte un médecin, qui ne tarda pas à constater que la vie du pauvre Levasseur était en danger. Il fut transporté à sa résidence, à Ste Monique, où l'on s'attend à sa mort d'heure en heure. Quant à Prénoveau et Gauthier, leurs brûlures, quoique graves, ne sont pas dangereuses, et ils se rétabliront.

STE SCHOLASTIQUE

BRIGANDS A L'ŒUVRE

—Des brigands ont passé par Ste Scholastique durant la nuit et ont fait sauter deux coffres-forts, l'un dans la gare du Pacifique et l'autre dans le bureau d'enregistrement. Ils ont ensuite fait main basse sur toutes les valeurs qu'ils ont pu trouver et ont décampé à la faveur des ténèbres sans être inquiétés par les villageois que le bruit de la détonation avait mis en éveil.

On ignore à quelle heure précise ils ont pénétré avec effraction dans la gare du chemin de fer, mais comme la pendule de l'établissement était arrêtée à 10.30 heures, ce matin, on présume que c'est à cette heure-là que les voleurs ont fait sauter le coffre-fort et que la secousse résultant de l'explosion a fait arrêter l'horloge.

On n'a constaté que ce matin le vol avec effraction à la gare. Enhardis sans doute par ce premier succès, les cambrioleurs se sont dit qu'ils pourraient opérer aussi facilement au bureau d'enregistrement, bien que cet édifice se trouve au centre du village. Ils attendirent pour mettre leur dessein à exécution que toute la population fut endormie et à 3 heures un bruit assourdissant faisait sursauter dans leur lit des personnes demeurant de l'autre côté de la rue.

M. Langlois, régistrateur, et les voisins, pressentant un vol, se hâtèrent d'accourir, mais ils ne constatèrent que le passage et la fuite des audacieux cambrioleurs. La voûte en briques et le coffre-fort étaient éventrés et, gisant sur le parquet, ça et là, l'on remarquait livres, documents et autres objets que les maraudeurs n'avaient, comme bien on le pense, pas pris le temps de remettre en place.

Le grand connétable Brazeau fait des recherches.

Vers minuit des passants ont remarqué que trois individus se concertaient en face de la résidence de M. Langlois. Ils méditaient probablement de mettre leur plan à exécution.

ST GUILLAUME

INCENDIE DESASTREUX

—Un incendie vient de détruire complètement tous les bâtiments de M. Cléophas Baudet, qui possédait une grande manufacture de portes et châssis.

Le feu s'est d'abord déclaré dans la boutique, qui se trouvait assez rapprochée de la maison. M. Beaudet fut éveillé par le bruit des vitres, que le feu faisait éclater. Rien n'a été épargné et il n'y avait aucune assurance. Le curé de la paroisse a recommandé aussitôt à ses paroissiens de faire une collecte pour venir en aide à cette famille si rudement éprouvée.

SHERBROOKE

LA POLITIQUE

—On dit que M. John McIntosh, shérif du district de St François, va résigner sa position pour se porter candidat dans le comté de Sherbrooke.

On parle de M. G. A. LeBaron comme candidat libéral.

50,000 PAQUETS GRATUITS

TOUTE PERSONNE DE LOWELL PEUT AVOIT GRATIS UN ECHANTILLON DES

Johnson's Stomach Tablets

Si vous Souffrez d'un Foie Engourdi,

MALARIA, BILE, CONSTIPATION, Digestion Lente, Estomac Malade, Diarrhée Chronique, Cardialgie, Nervosité, Catarrhe de l'Estomac, Mauvaise halein, Peau Huileuse, Furoncles, Teint Jaunâtre, Nausées, Etourdissements, Insomnie, Flatuosité, Vent ou tout autre DESORDRE du FOIE, de l'ESTOMAC ou des INTESTINS,

ELLES VOUS METTRONT BIEN.

Les Premiers Pharmaciens ci-dessous mentionnés ont fait des arrangements avec les JOHNSON LABORATORIES pour une

Grande Distribution Gratuite

SAMEDI LE 4 Nov. 1899.

LA LOWELL PHARMACY,

DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE,

NO 632 RUE MERRIMACK, LOWELL, MASS.

Un Remède a prix populaires pour tous les Desordres des

Estomac, Foie et Intestins.

C'est le temps d'éprouver gratuitement la valeur de ces merveilleux petits régulateurs.

NUL AUTRE SI BON — NUL AUTRE SI BON MARCHE.

25 Tablettes, 10c. Entrez pour recevoir un PAQUET GRATUIT. Vous êtes les bienvenus.

Cordes, Cordes

A instruments de toutes sortes

En Acier, en Nerf et en Argent

Cordes de Violon

et Accessoires pour Violon.

Cordes de Guitare,

Cordes de "Banjo",

Cordes de Mandoline en grande variété chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,

Pharmaciens, rue Merrimack.

Special pour cette Semaine, au

Duval's Cash Market.

Lard Frais (Rib]	9c
Lard Frais, Epaule,	8c
Lard Salé,	7c
Lard Salé,	8c
Patates le minot,	65c
Fèves P. B.	7c
Beef Steak, 2 lbs. pour	25c
Beef Steak meilleur,	15c
Bottes de Beurre Creamery 5 lbs	$1.35 et $1.40
Beurre en Tinette,	20c, 25c, 28c
Tinette de 10 lbs.	25c
2 cans de Tomates,	15c
2 cans de Pois	15c
2 cans de Fraises,	15c
Bons Œufs,	18c
Œufs Frais,	25c

Pour l'accommodation des pratiques, le magasin sera ouvert tous les soirs.

E. A. DUVAL,

No. 636 rue Merrimack

LA CURE CELEBRE

DU Dr TROUSSEAU

Pour les Femmes Pales et Débiles

Est en vente aux pharmacies suivantes, à Lowell, Mass. :

Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.
Dr ... Hémotte, 8 rue Cabot.
C. F. Bouchard, 121 rue Middlesex.
Pharmacie Lafayette, coin de Ford et Aiken.
Houle & Sparks, 71 Lakeview Ave.

Tenez-vous sur vos Gardes, Mesdames !

Nous croyons devoir prévenir les dames canadiennes que les préparations du Dr Trousseau ne sont vendues que dans les pharmacies et jamais par des colporteurs. Si l'un de ces colporteurs vous offre une préparation de son cru en vous laissant entendre qu'il vous vend la Célèbre Cure du Dr Trousseau, ne vous laissez pas tromper. Exigez le nom "TROUSSEAU" sur le paquet et aucun autre nom qui sonne en "eau". Vous êtes libre d'acheter les remèdes des colporteurs si vous croyez bien faire, mais ne vous laissez pas duper, tenez-vous sur vos gardes, Mesdames.

New York Cloak & Suit Co.,

No. 12 RUE JOHN.

Grande Vente de Manteaux !

Manteaux.

Après un compte réel, nous avons plus de 1400 Manteaux en stock, trop à avoir en tout temps, mais aux prix auxquels nous les avons achetés, ils étaient trop bons à laisser, donc voici une chance pour vous qne vous n'aurez pas d'ici à des mois, peut-être de la saison.

A $5.95 Manteaux en Frise à doubles revers, tout doublés, faits pour vendre à $7.50. Notre prix cette semaine à $5.95.

A $4.98 Manteaux en beau Drap Covert, qualité extra égaux à tout vêtement égaliser de $8, cette semaine $4.98.

A $5.75 Beaux Manteaux en Drap Novelty, doublés en plaid, très chics, valant $8.75, cette semaine seulement $5.75.

A $6.50 Manteaux Kersey en toutes les couleurs, qui y rivalise de tailleur, un manteau régulier de $9.75, à $6.50.

A $8.50 Beaux Manteaux Kersey, tout doublés en Satin, aussi bons qu'aucun Manteau de $12.50, pour $8.50.

A $9.75 Beaux Manteaux Echantillons galonnés ou plaid, une douzaine de styles au choix, valant $15 seulement $9.75.

Nos Marchandises - d'Automne et d'Hiver

SONT MAINTENANT PRETES.

Nous avons entré notre stock de Chaussures, Souliers et Claques. Les meilleures lignes et les plus sûres qu'on saurait produire dans toute la Nouvelle Angleterre.

Tout ce que nous demandons, c'est d'examiner nos nombreuses lignes différentes et nous croyons que vous vous accorderez à dire, comme nous, que chaque paire de chaussure est de mode récente.

GEO. E. MONGEAU & CIE.,

452 RUE MERRIMACK.

E. PELLETIER,

512 à 514 rue Merrimack

C'est la pratique qui revient nous voir que nous voulons

Une pratique qui est bien et promptement servie et qui par dessus tout realise qu'elle a paye le plus bas prix retourne chez elle satisfaite et revient encore.

Votre propre interet est dans ces quelques lignes.

1 caisse de sous-vêtements pour hommes, valeur de 25c pour 19c.

1 caisse de sous-vêtements fleeced valeur de 50c pour 25c.

Etoffes pour Robes

Un beau plaid de 36 pouces ce que vous payez ailleurs 50c ici 29c.

1 caisse de sous-vêtements ouatés très épais pour hommes, valeur de 75c pour 39c.

10 pièces d'étoffes à robes, 27 pouces, toutes nuances valeur de 19c pour 13c.

Nous offrons pour vendredi et samedi des marchés spéciaux dans nos cravates, collets et chemises d'hommes. Nous tenons les meilleures chemises de 50c en ville.

Les dames sont priées de prendre note que nous avons 3 modistes de 1ère classe et que nous sommes en mesure de leur donner satisfaction pour toutes les commandes qui nous seront données.

A la Feuille d'Erable

E. PELLETIER, Proprietaire.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil Habit ou cette vieille robe, Vous serez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott

J. W. Bennett & Co.

Contracteurs Et Constructeurs.

Presses a Fruits et a Vin

Coupoirs a Viandes et Rechauds

W. T. S. BARTLETT, rue Merrimack

Ph. AYOTTE, Commis Canadien.

Marchés

Un Orgue neuf valant $55 pour $25
Une Machine à Coudre Singer, High Arm, de Seconde Main, $7.00.
Machine à Coudre Neuve $19.50. Agent pour White et Household. Meilleurs marchés en Pianos, chez GREEN, No 15 rue Palmer, coin de la rue Merrimack.

Music Hall.

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée, 31 et 31 Oct., 1er Nov.

Weber's Dainty Duchess Co.

Direction de Weber & Fields.

Directe du Théâtre de New York de Weber & Fields.

10 grands actes spéciaux. Costumes magnifiques. Scènes élaborées, Chansons brillantes. Effets nouveaux.

Jeudi, Vendredi, et Samedi et Matinée, 2, 3 et 4 Nov.

Grande Comédie Musicale de Blondell & Fennessey.

KATZEN JAMMER KIDS

La plus drôle de toutes les comédies.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez

F. L. Richard,

56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

—A Bon Marché chez—

A. H. CLUER

SELLIER,

340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses. Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tél. 676-5.

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

SAVEZ-VOUS

Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons toutes sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.

LA SINGER M'F'G CO,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques

32 rue Jackson.

HEURES DE BUREAU :—de 10 a m à 3 p m les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Bleakely, rue Essex. Dimanche par appointement seulement.

Servez-vous du TELEPHONE et Epargnez Temps trouble Démarches et Argent

Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute

... ESSAYEZ-LE ...

Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.

TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.

New England Telephone and Telegraph Co.

Dr Samuel Patenaude,

BUREAU ET RÉSIDENCE,

No. 663 RUE MERRIMACK,

Coin de la rue Cabot

Automobiles.

The age of horseless vehicles is actually here. Such intense and universal interest has not been shown in anything since Bell Telephone. Everyone wants to be among the first to own an automobile; everyone wants to share in the enormous profits of the business. By sending a stamp to the

Strathmore Automobile Co.

1 Beacon Street, Boston.

You can find out all about it. They will tell you how you can share in the profits. A limited amount of their treasury stock is offered for sale. Those who wish to share in the great dividends are to be paid should write at once as the price of the stock will be advanced rapidly. Every stockholder will be given special terms for the purchase of an automobile for his own use.

The Strathmore

Is one of the very first in the field, is the best vehicle made, and is backed by men of the highest character and ability.

TENTATIVE DE SUICIDE

LE CHAGRIN POUSSE UNE FEMME AU DESESPOIR

Elle Avale une forte quantite d'Ammoniaque.

Laura Seavey qui demeure avec son beau frère, M. Thomas Heslop, 162 rue Lincoln, a essayé d'en finir avec la vie dimanche après-midi, en prenant de l'ammoniaque.

Mme Seavey ne vit pas avec son mari depuis plusieurs mois, et l'on croit que le chagrin que cette séparation lui cause l'aurait poussée à cet acte de désespoir. Ses amis disent qu'elle est d'une nature gaie et contente, et que ce trouble domestique était trop sévère pour son cœur tendre et affectueux.

Mme Seavey est employée à la manufacture Howarth & Watson, qui est située sur la rue Lincoln.

En arrivant à sa demeure, samedi, elle paraissait contente, mais elle fit une remarque qui fit naître des soupçons dans l'esprit de ses amis bien qu'ils n'y firent pas autrement attention pour le moment. Elle dit qu'elle sentait comme si quelque chose de terrible allait lui arriver.

Dimanche matin elle paraissait abattue, et pendant l'avant-midi, Mme Heslop ayant affaire dans le garde-manger, a aperçu, en entrant, Mme Seavey qui buvait de l'ammoniaque d'une bouteille.

Mme Heslop lui arracha la bouteille des mains et lui demanda ce qu'elle voulait faire, et si elle savait ce que la bouteille contenait. Mme Seavey lui répondit qu'elle savait parfaitement bien ce que la bouteille contenait et que si elle ne la lui laissait pas prendre elle irait acheter un poison plus violent.

Sa belle-sœur lui parla avec bonté, lui conseillant de ne pas commettre un acte si horrible et la priant de ne pas s'abandonner à ces pensées de désespoir.

Elle parut calmée et encouragée par les paroles de sa belle-sœur, et celle-ci, ayant caché la bouteille dans une autre chambre, continua à faire son ouvrage.

Mme Heslop croyait que sa belle-sœur avait avandonné son idée funeste, mais quelle ne fut pas sa surprise quand elle la vit entrer dans la cuisine et tomber sans connaissance sur le plancher.

Ses amis disent que sa séparation de son mari serait la cause de cet acte de désespoir.

Les médecins pensent qu'elle survivra, la quantité d'ammoniaque qu'elle a avalée n'étant pas suffisante pour causer la mort.

TUE SUR LA VOIE

Une Tragédie sur le Chemin de Lawrence

Vers les 7 h. 45, samedi soir, un tramway électrique, se dirigeant du côté de Lawrence, a frappé un homme étendu sur la voie, près de Dooley's, à mi-chemin environ entre Lawrence et cette ville.

Le malheureux a été frappé violemment et roulé plusieurs fois sur lui-même.

Il a eu plusieurs côtes brisées, l'épine dorsale fracturée, et, la mâchoire ecrasée, sans parler de nombreuses meurtrissures.

On arrêta le char aussi vite que possible et le blessé fut monté dans le char.

On téléphona à l'ambulance de Lawrence, mais l'homme expira avant que le char y fût rendu.

On le transporta aux salles de Colby, l'entrepreneur de pompes funèbres, où son identité fut établi plus tard.

C'est un nommé Jabez Kendrick, de Methuen. Il laisse une veuve avec trois enfants.

TROIS ALARMES

Le département tenu occupé depuis samedi

L'alarme sonnée, un peu avant minuit samedi, de l'avertisseur 283, a appelé les pompiers sur le chemin de Chelmsford, en dehors des limites de la ville, où le feu s'était déclaré dans une maison neuve appartenant à M. James Murphy.

Quand les pompiers arrivèrent sur les lieux, la maison était toute enveloppée par les flammes et ils durent limiter leurs efforts à protéger la maison voisine de M. Sargent qui était menacée de destruction.

On croit que le feu est d'origine incendiaire.

La maison était assurée par Fred C. Church.

L'alarme de l'avertisseur 35, entre les 8 et 9 heures, hier matin, appela les pompiers rue Church. Un fumeur imprudent avait laissé tomber une allumette enflammée sur un coussin de fauteuil. Peu de dommages.

A dix heures, hier soir, les pompiers furent mandés au No 51, rue Sydney, où les enfants avaient mis le feu en jouant avec des allumettes. La maison est habitée par une famille du nom de Duff.

Les dommages sont évalués à environ $50.

MORT ASPHYXIE

Triste Accident à la Franklin House

Un triste accident est arrivé samedi matin à la Franklin House. David Stanley Kelly, un jeune homme de 18 ans, qui vient de King's County, N. B., a été trouvé mort dans sa chambre asphyxié par le gaz.

Kelly était parfaitement sobre quand il se retira pour la nuit, mais comme il ne paraissait pas être bien familier avec la vie d'hôtel, le garçon qui lui montra sa chambre l'avertit de ne pas souffler le gaz.

Le gaz était presque grand ouvert quand on découvrit le corps de Kelly, et il est probable que celui-ci, dans son désir d'être circonspect et son manque de familiarité avec les arrangements d'un hôtel, aurait ouvert le robinet du gaz après l'avoir fermé.

Le cadavre a été transporté chez Brooks, l'entrepreneur de pompes funèbres.

Dimanche matin, M. Kelly, de Canton, le frère du défunt ayant été averti par le département de police, est venu à Lowell, et a pris charge du corps.

Dans une conversation avec un reporter, hier, M. Kelly a dit que son frère était un jeune homme sobre, gai et industrieux, et qu'il avait travaillé à Wilton, N. H., jusqu'à ces derniers jours. M. Kelly a télégraphié à sa mère à King's County, N. B., lui apprenant la nouvelle de la mort prématurée de Stanley, et qu'il arriverait chez elle avec le corps, mardi soir, ou mercredi matin.

Le malheureux jeune homme est arrivé à la Franklin House vers minuit vendredi soir. Il paraissait fatigué et demanda qu'on le conduisît à sa chambre, disant qu'il avait voyagé presque toute la journée et qu'il se sentait épuisé de fatigue.

L'odeur du gaz a été découverte de bonne heure dans l'avant-midi, semblant venir du devant de l'hôtel. Une fuite fut découverte dans cette partie de la bâtisse et on la répara. Sur ces entrefaites l'odeur était forte en arrière de l'hôtel et l'on y fit des recherches pour découvrir une autre fuite, mais sans succès.

Job Douglas, le commis, découvrit ensuite que l'odeur était plus forte dans les environs de la chambre 8, celle que Kelly occupait.

Il ne savait pas, cependant, que Kelly occupait cette chambre avant qu'il eût consulté le registre, et en même temps il s'assura que la clef de chambre 8 n'avait pas été remise. Quand on eut forcé la porte de l chambre Kelly fut découvert couché tranquillement dans son lit. Le cadavre était froid et les draps du lit n'étaient pas dérangés, ce qui prouve la mort vint doucement, et sans agonie.

Il n'y a aucun doute que la mort de Kelly a été purement accidentelle.

Dans son gilet, qu'il avait placé sous son oreiller, on a trouvé $70. Il avait aussi plusieurs lettres sur sa personne, qui sont toute d'un intérêt personnel.

Funérailles

Les funérailles de Mlle Delphine Lessard ont eu lieu à 9 heures, ce matin, à l'église St Jean-Baptiste, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Nolin a officié, assisté des RR. PP. Marion et Lamothe, diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. David et Naphtali Letendre, Xavier Dubuc, Raphaël Ritchot, Joseph Lebeuf et Aimé J. Lemire.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien où le Révd Père Desrosiers a récité les dernières prières sur la tombe.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres, avait la charge des funérailles.

Les presses à fruits et à vin Enterprise sont les meilleures qu'on ait jamais faites pour les ménagères. Elles fonctionnent bien pour presser les raisins, pommes, et de fait n'importe quels fruits. Allez les voir au magasin de quincaillerie du haut de la ville. On y trouve aussi des coupe-viande et machines à hachis de la même fabrique. W. T. S. Hartwell, 653-659 rue Merrimack.

UNE ETRANGE HISTOIRE

UN HOMME PRETEND AVOIR ETE ASSAILLI

Deux Voleurs Quittent une Maison sans avoir Vole

George Ricker, qui demeure au numéro 65 rue Chapel, a rapporté à l'officier de police John Tilton, samedi avant-midi, qu'il avait été assailli par deux hommes dans sa propre maison.

Ricker souffre de rhumatisme depuis plusieurs années et demeure à cette adresse avec sa sœur.

L'officier Tilton avertit ses supérieurs, et les inspecteurs Allen et Laflamme se sont rendus sur la scène quelques minutes plus tard.

M. Ricker leur dit qu'il avait quitté son logis à 9 heures du matin, et qu'en rentrant chez lui à 10 h. 15 il fut immédiatement assailli; par deux hommes. Un de ces individus s'esquiva aussitôt par une fenêtre, au fond de la maison, et une lutte acharnée s'engagea entre l'autre voleur et M. Ricker, dans laquelle ce dernier aurait reçu plusieurs coups.

M. Ricker dit qu'il est sorti dans la rue quelques minutes après que le deuxième voleur se fut esquivé par la fenêtre, mais qu'il ne put trouver aucune trace de ses assaillants.

Quand les inspecteurs de police sont arrivés, ils ont examiné le côté de M. Ricker où celui-ci prétend avoir été frappé à coups de pied, mais ils ne purent y trouver aucune marque de violence.

Mlle Ricker, qui travaille dans les manufactures, dit que quand elle s'est rendue à la maison samedi midi, elle est montée à sa chambre au deuxième étage et elle vit que les tiroirs de son bureau avaient été retirés et fouillés, mais il n'y avait rien de volé.

Un reporter qui s'est rendu sur les lieux n'a pu voir personne qui ait vu aucune trace des prétendus voleurs. M. Ricker pense qu'il reconnaîtrait les voleurs s'il les revoyait.

Il n'a certainement pas l'air d'un homme qui a été maltraité.

Une chose curieuse par rapport à cet incident, c'est qu'un rôti de porc frais qui avait été placé sur la fenêtre par laquelle les voleurs se sont sauvés n'a pas été touché.

M. Ricker prétend que les voleurs auraient renversé le plat en se sauvant et quand la police et les reporters sont arrivés sur la scène le plat de rôti était sur le plancher. Ce qu'il qu'il y a d'étrange dans cette affaire c'est que le contenu du plat n'a pas été renversé sur le plancher en tombant du châssis mais qu'il est resté dedans.

BRULURES FATALES

Mme Blanchette succombe apres une longue agonie

Mme Napoléon Blanchette, qui a été si grièvement brûlée samedi midi, a succombé à ses blessures hier matin, après une terrible agonie de près de 18 heures.

Elle a eu toute sa connaissance jusqu'à peu d'instants avant sa mort.

La douleur de son mari, qui est revenu au logis au moment où on y remontait la malheureuse, faisait peine à voir.

Les Drs J. E. Lamoureux et J. H. Roy ont prodigué leurs soins à la patiente et ont épuisé les ressources de l'art pour la sauver et adoucir ses souffrances autant que possible, mais la mort y a mis un terme, vers les six heures, hier matin.

La défunte, née Zanobie Lampron, était âgée de 39 ans. Elle ne laisse pas d'enfant.

Les funérailles auront lieu à 8 h. 30, demain matin à l'église St Jean-Baptiste.

Pour la Buanderie Canadienne

On reçoit tout ouvrage excepté les lavages de famille.

Si je n'ai pas d'autre malchance, la buanderie sera en marche vers la fin de novembre. Je désire d'être encouragé !

Le bureau se trouve au No. 382 rue Moody,

WILFRID JEAN, Prop

O'BRIEN MEURT A L'HOPITAL

Il succombe Bientot à ses Blessures

John O'Brien, une des trois victimes de l'accident de samedi à la Lowell Bleachery, dont nous avons rapporté les détails dans notre dernière édition, a succombé à ses blessures, samedi soir, à l'hôpital St Jean.

Il n'a pas recouvré ses sens un seul instant.

Le malheureux laisse une femme et trois enfants qui demeurent rue Fay. Il était âgé de 38 ans et travaillait depuis plusieurs années à la Bleachery où son beau père, M. Scully, est l'un des principaux contremaîtres.

Les deux autres victimes, McCloughry et Gorgan, sont hors de danger.

Notes Locales.

Il y a eu 29 décès en cette ville, la semaine dernière.

La semaine dernière on a rapporté au Bureau de Santé deux cas de rougeole et un chacun de fièvre scarlatine, de fièvre typhoïde et de croups.

La 33e convention annuelle de la Y. M. C. A. du Rhode Island et de cet Etat a été close hier après trois jours de session. Elle a obtenu un grand succès.

Il y aura une assemblée spéciale du comité de ville républicain, aux quartiers généraux ce soir, pour faire les arrangements ordinaires pour les élections d'état.

Herbert Bishop, 28, rue May, est tombé sur le pavé, hier après-midi, en tentant de monter sur un tramway dans Centralville et s'est disloqué la rotule. On l'a transporté à son domicile.

Le parti Socialist Labor tiendra une assemblée en plein air, ce soir, près de la station du Boston & Maine. Les socialistes n'ont pas de candidats aux élections municipales, mais ils ont ticket d'état complet.

M. Henry L. Huntress, dont il a été question comme candidat à la nomination républicaine au poste d'agent acheteur, a annoncé officiellement que ses affaires personnelles l'empêcheront de prendre aucune part à la lutte.

Les inspecteurs Laflamme et Allen ont arrêté, samedi soir, rue Middlesex, un nommé Joseph Norton qui est accusé de vol avec effraction à New Bedford. Un officier de cette dernière ville est venu chercher Norton hier.

Les inspecteurs du revenu ont créé une sensation, samedi soir, dans la Suffolk Hall, coin des rues Market et Suffolk, où ils ont fait une descente. Deux Grecs, Athanase Iatros et Costos Chalamatos, propriétaires de l'établissement, ont été arrêtés et plusieurs bouteilles de whiskey ont été confisquées.

Le 20e Siecle sera bientot arrive

Le poêle "20 Siècle" est déjà ici. La fonderie que nous représentons dans Lowell, avec l'esprit d'entreprise qui la caractérise, après avoir d'abord produit le poêle "Century," qui surpassait tous les poêles sur le marché dans son temps, a ensuite fourni le "Century grand" qui est aujourd'hui le poêle le plus populaire sur le marché. Elle vient d'éclipser tous ses efforts antérieurs pour plaire au public en donnant sa dernière production, le *20th Century Range*. Non seulement des idées fin de siècle, mais le commencement des idées du prochain.

Commme l'amiral Dewey, nous aimons à être à temps ou un peu avant. Voyez ce triomphe de l'art du manufacturier de poêles au magasin favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Deces

BELLEFEUILLE— En cette ville, hier, Joseph Albert, enfant de Maxime et Marie Bellefeuille, est décédé au No 6 Cartier Place, âgé de trois jours. L'enterrement a eu lieu à 3 h. 30, cette après-midi

BERNIER—En cette ville, samedi, Nellie, enfant de Théodore et de Thella Bernier, est décédée au No 36 rue First, âgée de 2 mois et 1 jour. La dépouille mortelle a été transportée à East Pepperell, Mass.

BLANCHETTE—En cette ville, hier, l'épouse de M. Napoléon Blanchette, née Zanobie Lampron, est décédée au No 8½ rue Decatur, âgée de 39 ans. Les funérailles auront lieu à 8.30 a. m., demain à l'église St Jean Baptiste.

CLOUTIER — Marie Elisabeth, enfant d'Alfred et Virginie Cloutier, est décédée hier au No 4 Montcalm Ave., âgée d'un mois et dix jours. L'enterrement a eu lieu à 2 heures, cette après-midi.

CORRIVEAU — Albina, enfant de Louis et Léa Corriveau, est décédée samedi, au No 5 Sherbrooke Place, âgée de 5 mois. L'enterrement a eu lieu à 4 p. m., hier.

EMOND—Yvonne, enfant de Damase et Marie Emond, est décédée hier au No 67 rue First, âgée d'un an et cinq mois. L'enterrement a eu lieu à 1.30 cette après-midi.

ST GEORGES — Ida, enfant de Pierre et Exérie St Georges, est décédée ce matin au No 98 rue Tucker, âgée d'un an et deux mois. L'enterrement aura lieu à 1 h. 30 p m., demain.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages, soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

Pour vos Fleurs Voyez

Charles Lapalme,

Seul Fleuriste Canadien,

Chez

Charles L. Marshall, 27 rue Merrimack, Fleuriste.

Petites Depeches

Le Shamrock doit partir demain pour l'Angleterre.

On annonce du Vénézuela que le général Hernandez vient d'y commencer une nouvelle révolution.

L'Hon. Daniel Tallon, lord maire de Dublin et l'Hon. John E. Redmond ont reçu un accueil grandiose à Boston.

On doit entamer sous peu à Madrid des négociations pour un nouveau traité de paix entre l'Espagne et les Etats-Unis.

Le commodore Goerge H. Perkins, U. S. N., un des héros de la guerre de sécession, est mort samedi soir à Boston, âgé de 63 ans.

Le conseil suprême d'Espagne a déclaré que le Gén. Toral ne devait pas être blâmé pour avoir rendu Santiago aux Américains.

On a établi l'identité de la femme qui s'est suicidée vendredi dans la rivière Charles; c'est Mme Anna F. Gribbin, de Mattapan.

Dans un incendie qui a eu lieu hier à Philadelphie, douze chevaux ont péri dans les flammes et les pertes se sont élevées à $155,000.

On lancera demain à Philadelphie le nouveau navire blindé Varing que la maison Cramps vient de compléter pour la Russie. Il sera le plus rapide de sa classe.

Les funérailles du Gén. Guy V. Henry ont eu lieu hier, à New York. Les cérémonies ont été des plus imposantes. Trois régiments complets y ont assisté.

G. E. Rivière, un bicycliste bien connu, a baissé le record du parcours de 500 milles à Valley Stream, L. I. Il a fait le parcours en 35 heures. Le record antérieur de Will Brown était de 36 h 20 minutes.

Chœur Rossini.

Il y aura mardi soir, au lieu de réunion ordinaire, une assemblée des membres du comité exécutif du Chœur Rossini.

E. M. BIRON, Président

Cour de Police

Pas moins de trente personnes ont comparu en cour, ce matin, pour répondre à l'accusation d'ivresse.

Un certain nombre ont eu la bonne fortune de faire suspendre leur sentence.

Charles H. Davis, Edward F. McLaughlin, Edward Killoy, William C. Osmer, Anthony McNamara, Thomas J. Naughton, Annie Noonan, Jerry Curkhill, Steven Greening, John Ivers, Iva Mahoney, William Hodge et Patrick Cotter, $5 chacun.

Michael Sullivan, deux mois de prison; Mary E. Buckley, 3 mois; Thomas Donohoe, six mois; Francis E. Connolly, un an et Eugène Boucher a été envoyé à l'école de réforme.

Plusieurs causes d'assaut sont remises à plus tard.

KID McCOY

Il veut Rencontrer Charlemont

New York, 30—Kid McCoy, le fameux pugiliste, désire rencontrer Charlemont, le batailleur français dont on vient de rapporter la victoire sur Driscoll, un Anglais.

D'après les règlements français, les batailleurs ont le privilège de se servir aussi bien de leurs pieds que de leurs mains, ce que l'on appelle communément la savate.

McCoy concède à Charlemont le droit de se servir de ses pieds, et il promet de n'employer que les poings.

Comme garantie de sa sincérité, McCoy a déposé $1,000.

Son défi a été envoyé par le câble à Paris.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges" du Dr Coderre.

Bon a Savoir.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr Albert Grégoire, résidence et bureau, 496 rue Moody. Heures de bureau de 2 à 4 et de 6 à 7.30 p. m.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack. Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m. Téléphone 823-4.

M. V. Maret, tailleur, teinturier et marchand de vêtements, invite le public canadien à son établissement, coin des rues Cheever et Coolidge.

Le Dr G. Omer Lavallée a transporté son bureau et sa résidence au No 777 rue Merrimack. Heures de consultation, de 9 à 10 heures a. m., de 2 à 4, et de 7 à 9 heures, p. m.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

Pendant que nous étions à New-York,

CETTE SEMAINE,

Nous avons eu la bonne fortune d'obtenir de

Grands Marchés

En Gilets Kersey, Habits-Tailleurs, Collerettes Unies et Garnies, Manteaux en Seal Electrique, Reefers et Robes pour Enfants, Boas Plume, Echarpes en Fourrure, etc.

$10,000 VALANT DE NOUVELLES NOUVEAUTES Justement Ouvertes.

Ne dépensez pas un sou ailleurs pour aucun vêtement de dessus pour Dames, Demoiselles et Enfants, avant d'aller chez

CHRIS HOLMES

MAGASIN DE SPECIALITES MANTEAUX ET FOURRURES

124-126 rue Merrimack.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

Nouveau propriétaire de Philadelphie au magasin de bonbons 218 rue Merrimack. Nouvel assortiment de bonbons et confiseries. Vous y trouverez toujours quelque chose de nouveau que vous n'aurez jamais vu avant.

Aux Joueurs de Whist.

ATTENTION.

Nous donnerons un magnifique

"Whist-Counter"

Avec Boîte

A toute personne achetant pour $1.00 ou plus

CHEZ LE

Bijoutier Populaire,

Frank Ricard

646 rue Merrimack.

Contre les Rhumes obstinés, les Toux opiniâtres et les Bronchites chroniques, employez toujours l'incomparable **Sirop de Pin Blanc Impérial.** Refusez toute imitation. Exigez le mot "Imperial sur l'enveloppe, 25 cts la bouteille chez

Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens.

Les Tablettes Orientales sont toujours le Remède Souverain pour les femmes pâles et faibles. C'est le grand Spécifique contre la Débilité. Contrairement à l'effet de beaucoup d'autres pilules tant vantées, elles ne produisent jamais de constipation.

50 cts le flacon chez

Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens

Décision Importante !

Ayant décidé de me livrer exclusivement à mon commerce de

MARCHAND-TAILLEUR ET TEINTURIER-DEGRAISSEUR

J'OFFRE EN VENTE TOUT MON

Asortiment de Vêtements et Articles de Toilette, pour Hommes, Femmes et Enfants.

Pour écouler plus vite cet assortiment considérable, j'offre le tout

Au-dessous du prix coûtant.

En attendant votre visite, voici quelques items qui ne manqueront pas de vous mettre l'eau à la bouche:

Chemises de 50c à	38c.
Collets (4 doubles) de 15c à	8c 2 pour 15c.
Habillements d'enfants, vendus partout de $2 à $3.50, de	$1.25 à $2.00.
Sous-Vêtements de 50c à	38c.
Cravates de 50c à	35c.
Casquettes d'automne et d'hiver de 25c à $1.00 à	15c et 50c.

Et ainsi de suite pour tous les articles. Pas de place ici pour tout énumérer. Mais venez voir et vous comprendrez la belle occasion qui vous est offerte.

Vous n'êtes pas sages

si vous achetez des pantalons à $3 et plus dans le READY-MADE. Nous en faisons sur mesure pour les mêmes prix. Et nous dirons plus: A prix égal, nos pantalons sont bien préférables à ceux que vous achetez tout fait. Ils sont confectionnés avec plus de soin, et nous n'hésitons pas à affirmer que, très souvent au moins les matériaux sont de meilleure qualité.

Les circonstances nous permettent de faire mieux que les autres, à meilleur marché. Pourquoi n'en profiteriez-vous pas si vous avez vos intérêts vraiment à cœur?

Pour la teinture et le dégraissage, notre établissement n'a pas son égal. Nos méthodes sont les plus perfectionnées, et notre expérience de plus de vingt années en ce genre d'affaires nous met à même de garantir que les objets qu'on nous apporte seront bien teints et bien nettoyés, et qu'ils ne seront aucunement détériorés.

Venez sans crainte, si vous voulez être bien servis, chez

V. A. MARET,

MARCHAND-TAILLEUR ET TEINTURIER-DEGRAISSEUR.

☞ Propriétaire du "Liquide parisien de Maret."

49 rue Cheever, coin de la rue Coolidge.

Ayez des Conforts !

Ces jours d'automne font tourner nos pensées à l'intérieur et le **FOYER CONFORTABLE,** après une journée de travail, est un endroit envié. Nous avons tout pour rendre le Foyer attrayant :

Chenets, Garde-Feu, Services, Ecrans.

Les dessins les plus récents et les meilleurs aux plus bas prix.

Thompson Hardware Co.

254 RUE MERRIMACK.

Employé Canadien, M. Nap. Lafleur.

POUR IMPRESSIONS

DE TOUTES SORTES

Venez à l'Etoile,

67 RUE MARKET.

Téléphone 511-3.

L'Etoile

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 31 OCTOBRE 1899. No 185

ACHETEZ L'ETOILE

De nos petits porteurs

1 cent le Numero,

6 cents par Semaine.

LES CANADIENS EN ROUTE

Le "Sardinian" a Quitté Quebec Hier

SIR REDVERS BULLER RENDU AU CAP

Nouveaux Details sur la Bataille de Ladysmith

Londres, 31.—Le bureau de la guerre ici a reçu une dépêche qui annonce que le Gén. White a eu un engagement avec les forces du Gén. Joubert qu'il a repoussées après une bataille de plusieurs heures.

Les Anglais ont perdu une centaine d'hommes et les pertes des Boers ont été encore plus considérables. Les Boers étaient plus nombreux et avaient une meilleure artillerie.

La dépêche du Gén. White, qui était datée de Ladysmith, 3.30 p. m., hier, se lit ainsi :

"J'ai employé toutes les troupes ici excepté la garnison obligatoire devant les travaux. J'ai envoyé une batterie de montagne, les Royal Irish Fusiliers et les Gloucester occuper une position sur les côtes, pour protéger mon flanc gauche.

"La force s'est mise en marche vers les onze heures, hier soir, et durant un feu bien nourri, les mulets de la batterie se sont sauvés avec quelques uns de nos canons que j'espère, cependant, recouvrer. Ces deux bataillons ne sont pas revenus, mais je les attends ce soir.

"Je dépêchai deux divisions de brigade de l'artillerie de campagne et cinq bataillons d'infanterie, assistés par de la cavalerie, sous le Gen. French, pour attaquer la position où l'ennemi avait monté deux canons hier.

"Nous avons trouvé la position abandonnée, mais notre force fut attaquée par ce que je crois être les troupes du Gén. Joubert. Ils avaient de nombreux canons et étaient en grand nombre.

Toutes nos troupes se sont trouvées engagées et nous avons repoussé l'ennemi à plusieurs milles, mais nous n'avons pu atteindre son laager.

"Nos pertes sont évaluées à de 80 à 100, mais celles de l'ennemi sont beaucoup plus considérables, le feu de nos canons ayant eu un effet terrible.

J'ai maintenant quelques canons de marine qui ont fait cesser temporairement les meilleures batteries ennemis qui bombardaient la ville à une distance de plus de 6,000 verges."

LES CANADIENS EN ROUTE

Québec, 31—Le contingent canadien pour l'Afrique australe, 1000 hommes, s'est embarqué à bord du SS. Sardinian, peu après les quatre heures de l'après midi, hier, au milieu de scènes d'un enthousiasme délirant.

Les soldats ont été tenus bien occupés toute la journée.

Le matin, il y a eu une grande parade d'inspection sur l'Esplanade. Etaient présents: le Gén. Hutton, commandant de la milice canadienne, Sir Wilfrid Laurier, premier ministre, plusieurs autres membres du cabinet et Lord Minto, gouverneur général du Canada.

Dans l'après-midi, les troupes furent ramenées sur le terrain de la revue où Lord Minto, Sir Wilfrid Laurier et autres leur adressèrent des paroles d'encouragement.

Lord Minto dit, au cours de ses remarques :

"Toute la population du Canada voit partir avec anxiété ce brave régiment pour le pays lointain où il va défendre l'honneur britannique, mais elle désire que la feuille d'érable soit portée bien au front et elle sera prête à l'accueillir les bras ouverts à son retour glorieux."

Sir Wilfrid Laurier dit que les soldats canadiens n'allaient pas participer à une guerre d'oppression, mais à une guerre pour établir un système de justice et de liberté égales. S'ils font leur devoir, comme il est certain qu'ils le feront, ils auront pleinement rempli les obligations du Canada à l'empire.

A 4 heures tout le régiment était à bord et à 4 h 10, le Sardinian partait pour sa longue traversée.

Une foule énorme encombrait toutes les places le long des quais et de la côte et il y avait plusieurs fanfares présentes.

Les gros canons de la citadelle tirèrent le salut et, au milieu d'acclamations frénétiques, le contingent canadien quitta le pays natal pour sa lointaine mission.

DES DESERTEURS

Québec, 31—On cite une couple de cas de désertion parmi les membres du régiment et c'est par crainte que ce chiffre n'augmente que le général Hutton a décidé que le steamer partirait de suite.

On dit qu'un soldat venant de l'Ouest a télégraphié à sa mère, lui demandant d'envoyer une dépêche au général Hutton, lui disant qu'elle est à l'agonie et qu'elle veut revoir son fils.

Un jeune Québécois a accepté, pour une somme de deux cents dollars, d'endosser l'habit d'un membre du contingent qui s'ennuyait déjà de ses parents.

On porte à cinq le nombre des déserteurs durant l'avant-midi.

Un nommé Dalberg a été attrapé et mis au clou. On l'a embarqué les menottes aux mains. Si les autres déserteurs sont pincés après le départ du Sardinian par les autorités militaires, ils passeront en cour martiale.

Durant la revue, un soldat du contingent s'est évanoui et dû être transporté hors des rangs. Il est parti tout malade qu'il fût.

RECRUTEURS EN ALLEMAGNE

Berlin, 31—On rapporte de Hambourg et de Metz que les officiers anglais chargés du recrutement engagent un grand nombre de sous officiers allemands pour la campagne d'Afrique.

Ils offrent jusqu'à vingt louis par mois.

LE GEN. KOCK N'EST PAS MORT

Londres, 31—La nouvelle annonçant que le général boer Kock avait été tué à Elandslaagte, était fausse. Le général n'est que blessé et est prisonnier à Ladysmith. L'épouse du général est arrivée en cette ville, sous la protection d'un pavillon blanc, et a demandé la permission de soigner son mari. Cette permission lui a été accordée.

Tous les prisonniers Boers qui ne sont pas blessés ont été envoyés à Durban.

LES BALLES DUM DUM

Londres, 31—Du Cap on a reçu la nouvelle que les blessures de plusieurs Boers abandonnés par les Anglais à Dundee avaient été causées par des balles dum-dum.

Quelques Boers voulaient aussi se servir de balles dum-dum dans les combats futurs, mais le président Kruger s'y est opposé en disant:

"Non, cela ne doit pas être. Laissons les Anglais ce qu'ils sont : mais nous, Boers, soyons au moins humains."

Les balles dum-dum des Boers furent alors détruites.

SIR REDVERS BULLER EST RENDU

Londres, 31.—Une dépêche du Cap annonce que le "Dunottar Castle" est arrivé à Table Bay, hier soir, ayant à bord le Gén. Sir Redvers Buller et son état-major.

Ils ont débarqué, ce matin, au Cap où on leur a fait une ovation immense.

On rapporte de Prétoria que 200 des blessés anglais de Dundee y sont arrivés et qu'on les a placés dans les maisons d'école de l'endroit.

LE PAPE EN FAVEUR DE L'INTERVENTION

New York, 31—Le World publie la dépêche suivante:

Rome, 31—La presse italienne et l'opinion publique approuvent le projet de médiation suggéré par le "World" et offrent leur sympathie au mouvement quoique reconnaissant la difficulté de le mettre à exécution actuellement.

Je suis informé que le Pape en recevant, hier, Monseigneur Silas Chatard, archevêque d'Indianapolis, Etats Unis, approuva chaleureusement le projet de médiation et exprima le fervent espoir que le Président McKinley interviendrait à temps pour empêcher une plus grande effusion de sang. Il espère que la guerre sera terminée avant le commencement du siècle prochain. C'est aussi l'intention du Pape d'adresser un appel de paix au monde chrétien."

Les Italiens sympathisent fortement avec les Boers, se rappelant leurs propres luttes pour l'indépendance et le gouvernement est obligé de surveiller les ports pour empêcher l'embarquement des volontaires.

Dans le havre de New York, hier, un steamer de l'Old Dominion Line a coupé en deux le transport Chicago, qui a coulé à fond en moins de dix minutes. Il y avait une quarantaine de personnes sur le Chicago et on croit que plusieurs d'entre elles ont péri.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

CE QUE VEUT DIRE

Une garantie du SIROP IMPERIAL à la GOMME DE PIN BLANC, c'est tout simplement la remise prompte et complète de votre argent si vous n'en êtes pas satisfait après en avoir fait un essai raisonnable.

Dans l'espace de dix ans, nous n'avons pas encore eu occasion d'en remplacer une seule bouteille. Est-ce assez de recommandation pour notre sirop? Il a donc chaque année guéri des milliers de cas de: Rhumes, Toux, Bronchites et toutes sortes de Maux de Gorge et des Poumons.

Il se vend 25 cts la grande bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

Les Breuvages Chauds

Sont à l'ordre du jour et la LOWELL PHARMA Y est toujours prête à servir ce qu'il y a de meilleur et de plus nouveau. Essayez une tasse de Bouillon de Bœuf au Céleri et Jus de Tomate. C'est très en vogue actuellement.

Notre Chocolat et Café chaud à la crème fait les délices de nos patrons. Nous servons plusieurs autres breuvages non moins populaires. 5c la tasse.

Delisle, Beaulieu & Rochette,

632 rue Merrimack.

SCENES TERRIBLES

GRAND INCENDIE A MONTREAL

Huit Personnes Tuées et Asphyxiées

Montréal, 31—Il y a eu un terrible incendie, de bonne heure ce matin, dans la Webster House.

Trois pompiers ont été tués et cinq des pensionnaires ont été asphyxiés.

On n'a pu avoir aucun autre rapport de vingt-cinq autres pensionnaires.

Des scènes terribles se sont déroulées quand les hôtes furent réveillés en sursaut pour se voir environnés de flammes et sans aucun moyen d'en sortir. Il y eut une panique générale.

Les pompiers ont travaillé avec la plus grande énergie pour maîtriser l'élément destructeur et lui arracher sa proie vivante.

Trois d'entre eux ont été victimes de leur dévouement.

BATAILLES A LABAM

Trois compagnies du 36e se distinguent

Manille, 31.—Trois compagnies du 36e régiment du Col. Bell ont eu deux engagements avec les Philippins, près de Labam, et les ont repoussés.

Les insurgés ont laissé quatre officiers et huit soldats morts sur le champ de bataille et les Américains ont capturé trois prisonniers et plusieurs canons.

Du côté américain, un soldat a été tué, deux officiers et six hommes blessés.

Le capitaine French a conduit un parti de reconnaissance au delà de Lebam, après avoir renfontré l'ennemi, et il a été renforcé par deux compagnies sous le major Bishop.

Les insurgés revinrent avec des renforts de cavalerie et il y eut une nouvelle bataille.

Leur chef, le major Salvador, a été tué et plusieurs ont été blessés.

NOUVELLE CONFIRMEE

Les Boers ont capturé deux mille Anglais

Londres, 31—Le bureau de la guerre a reçu une dépêche du Gén. White, commandant les forces anglaises à Ladysmith, rapportant que les Royal Irish Fusileers, le régiment de Gloucester et la batterie de montagne No 10 ont été entourés dans les côtes par les Boers et qu'ils ont dû capituler après avoir subi de grandes pertes. Il ajoute qu'il ignore encore le nombre des tués et blessés.

Voici le texte de la dépêche du Gén. White :

"Ladysmith, 30 oct., 10.35 p.m.—Il me faut faire rapport d'un désastre subi par la colonne que j'avais envoyée prendre une position sur la côte pour protéger mon flanc gauche.

Dans ces opérations les Fusileers, la batterie No 10 et le régiment de Gloucester ont été battus et capturés, après avoir subi de grandes pertes.

"Un membre des Fusileers, qui agissait comme attaché d'hôpital, est revenu sous un pavillon parlementaire, porteur d'une lettre d'un des survivants de la colonne, demandant de l'aide pour enterrer nos morts.

"C'est moi qui avais formé le plan dont l'exécution a causé ce désastre et j'en suis seul responsable.

"Il ne faut pas blâmer nos troupes car leur position était insoutenable."

Le général ajoute à sa dépêche la liste des officiers faits prisonniers.

UN FEU A SING SING

Vingt-huit forcats malades sauvés des flammes

Sing Sing, N. Y., 31—La nouvelle annexe de la prison de Sing Sing a été détruite vers les deux heures, ce matin par un incendie qui a eu son origine dans la boulangerie.

Les pertes sont évaluées à $50,000 il n'y avait pas d'assurance.

L'hôpital se trouvait dans une partie de l'annexe incendiée.

Les pompiers ont réussi à en sauver vingt-huit forçats qui y étaient renfermés.

Les détenus dans la prison principale ne se sont pas trouvés exposés en aucun temps. On les a tenus renfermés dans leurs cellules.

Petites Depeches

La grande bataille entre James J. Jeffries et Thomas J. Sharkey aura lieu vendredi prochain.

Le Vice-Président Hobart se meurt à Paterson, N. J. Le Président McKinley en a été informé.

Une dépêche de Rio-Janeiro dit qu'il y a onze cas de peste bubonique à l'hôpital de Santos. Il y a eu 5 décès depuis le 17 octobre.

Le 40e régiment, Col. Edwin Goodwin commandant, a quitté Fort Riley, Kan., hier, en route pour San Francisco, où il s'embarquera pour Manille.

Le Secrétaire de la Marine a déclaré hier que l'escadre de l'Atlantique Sud, sous les ordres du contre-amiral Schley, sera immédiatement envoyée dans les eaux sud-africaines.

Une dépêche de Rome dit que le Pape a célébré des messes pour le repos de l'âme du Gén. Symons, qui a été tué par les Boers. Le général avait eu une audience avec le Saint Père, il y a quelque temps.

On annonce la mort de Mgr Fava, évêque de Grenoble, une des figures les plus originales du clergé français. Mgr Fava avait été nommé évêque de Grenoble le 23 septembre 1875. Il revenait des colonies, où il fut nommé vicaire général de la Réunion avant d'être le chef du diocèse de la Martinique.

Souffrez-vous de la Gripppe ou de quelques autres maladies de la Gorge ou des Poumons

Prenez le "VIN MORIN CRESOPHATES. C'est le seul remède qui vous guérira. Conseillez le à vos amis malades de la Grippe. SE VEND PARTOUT.

Putnam & Son

Quelques-unes des Spécialites

Qui ont rencontré la faveur ilimitée et qui se sont vendues au delà même de notre attente sont mentionnées ci-dessous.

Nous avons des provisions libérales; mais il sera impossible de remplacer ces lots particuliers.

REEFERS CHINCHILLA BLEU POUR GARCONS,

Faits de bonnes étoffes épaisses, brodés en galon Hercules, points 4 à 8 ans; valeur excellente à $2, pour **$1.19.**

150 REEFERS FRISE TOUT LAINE

pour garçons Frises épaisses fortes, réellement tout laine, faits à larges collets tempête, doublés en draps de cuir épais—points 4 à 16 ans, valant $4.00 seulement **$2.95.**

PARDESSUS TOP FRISE POUR GARCONS

en couleur bleues et olive, faits avec collets de velours, taillés courts et chics, à dos pleins, prix honnêtes $3.50, pour **$2.95.**

PARDESSUS RAGLAN POUR HOMMES,

Surtout pour jeunes gens, faits de Vicunas et Etoffes nouvelles, dos doublés en plaids, larges et pleins. Ceux annoncés par d'autres à $12, pour **$9.95**

PARDESSUS KERSEY OLIVE,

Strictement tout laine, faits à dos lâche, bords rudes, coutures couvertes, très chics et une des nuances populaires de la saison, valant $10, pour **$6.95**

PARDESSUS FRISE FRAPPANTS.

Faits à doublures de goût, large yoke en Satin, bords rudes, et coutures couvertes, taillés courts et larges; un Pardessus Top des plus chics et parfaitement bon, valant facilement $12, pour **$8.95**

ELEGANTS PARDESSUS

De Rogers, Peet & Co, dans toutes les étoffes nouvelles, vêtements parfaits, égaux à ceux de commande qui coûtent $30 et $40, à partir de $28.50 en descendant à **$15.95**

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

LE CHOIX DE DEWEY

L'AMIRAL EPOUSERA LA VEUVE DU GEN. HAZEN

Le Mariage aura lieu le Mois Prochain

Washington, 31—L'amiral Dewey a annoncé à quelques-uns de ses amis les plus intimes, hier soir, le fait qu'il était engagé à Mme W. B. Hazen, de cette ville.

Mme Hazen est la veuve du Gén. Hazen, jadis chef du département des signaux, qui est mort il y a une dizaine d'années, et la sœur du millionnaire John R. McLean, candidat démocratique pour gouverneur de l'Ohio. Mme Hazen n'a pas d'enfant et, depuis la mort de son mari, elle a résidé chez sa mère. Elle est très riche, âgée d'une quarantaine d'années et très populaire dans la haute société de la capitale. La date du mariage n'est pas encore fixée.

La nouvelle de l'engagement de l'amiral a été d'abord connue quand il a annoncé le fait à quelques amis.

Plus tard, il a visité le théâtre du carré Lafayette et, pendant qu'il y était, il a communiqué la nouvelle au secrétaire Long.

Il semble entendu que le mariage aura lieu en novembre.

La rumeur de cette union a circulé ici depuis quelque temps déjà.

C'est à la maison de Mme McLean, la mère de Mme Hazen, que l'amiral est descendu en arrivant à Washington, après son retour de Manille.

Avant son départ pour prendre le commandement de l'escadre asiatique, il y a deux ans, il a souvent visité cette maison.

La femme de l'amiral est morte en 1872.

Le Gén. Hazen, le premier mari de sa future, est décédé le 16 janvier 1887 et un fils qui était né de leur union est mort l'année dernière.

A. G. POLLARD & CIE.

UNE BONNE CHANCE EN

CHAUSSURES POUR HOMMES

Nous avons 59 paires de bonnes Chaussnres qui sont la balance des meilleures qualités du stock de M. Pike, qui valent $3.50, $4.00 et $4.50 la paire, en Veau français avec semelle cousue à la main, grandeurs de 6 à 10 et des dernières façons de printemps et d'été, nous les avons mises en un seul lot, toutes à

$2.00 la Paire

☞ C'est une bonne occasion de vous procurer de très bonnes chaussures à un bien bas prix.

A. G. POLLARD & Co., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An.	$3.00
Six Mois.	1.50
Un Mois.	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
97 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mardi 31 Oct. 1899

Le taux de la Mortalite

Un grand nombre de nos lecteurs seront aussi surpris que nous l'avons été d'apprendre que, parmi toutes les cités des Etats Unis notre bonne ville de Lowell occupe la position peu enviable d'être celle où le taux de la mortalité est le plus élevée, à une seule exception près, celle de la Nouvelle Orléans.

D'après un rapport officiel récent de M. Carroll D. Wright, commissaire des Etats Unis, le taux moyen de la mortalité se trouve ainsi fixé, pour ne citer que les huit villes qui se trouvent en tête de la liste:

Nouvelle Orléans	23.52
Lowell	19 89
New York	18 35
Baltimore	18.32
Philadelphie	17 56
Boston	17 34
St Louis	14.13
Chicago	12.11

Cela semble bien vrai et nous sommes à nous demander à quoi nous devons en attribuer les causes.

L'Union est Necessaire

Un des grands organes de la métropole américaine, le *New York Sun*, attire l'attention générale sur un fait qui passe trop souvent inaperçu en plus d'un quartier.

D'après des statistiques récentes et certaines, la majorité républicaine de cinquante qu'il y avait dans le cinquante-cinquième congrès se trouve réduite à moins de dix dans le cinquante-sixième.

Ainsi, si les populistes et les silvérites se rallaient aux démocrates dans la chambre basse et que cette combinaison s'opposait comme un seul homme à n'importe quelle mesure adoptée par le caucus républicain, il ne lui faudrait, supposant que la chambre siège au complet que cinq votes républicains pour la faire rejeter.

On peut juger par là de la position précaire des républicains dans le Congrès qui doit se réunir en décembre prochain.

L'union fait la force, ce vieux proverbe tant cité, n'aura jamais autant eu le besoin d'être mis en pratique.

Espérons que l'union sera parfaite, car elle sera nécessaire pour assurer le succès de la cause républicaine.

L'Industrie du Coton au Canada

Nous empruntons à un confrère du Canada ces statistiques intéressantes:

Depuis 1844, l'industrie du coton a fait de grands progrès au Canada.

La première filature fut installée en 1844, mais jusqu'à 1860, on ne constate ni travail ni production en permanence. Ce fut la guerre de Sécession qui donna le coup de fouet, et depuis cette époque l'élan s'est maintenu et même accéléré chaque année.

En 1871, il n'y avait que huit manufactures en activité, dont cinq dans Ontario. Ces manufactures employaient en tout 745 métiers et actionnaient 95,000 broches.

En 1878, les droits d'importation sur les cotons manufacturés sont portés de 17 1-4 à 35 pour cent. Comme résultat, dès 1881, nous trouvons 19 manufactures en activité, avec 3,527 employés.

En 1885, le nombre des filatures dans tout le Canada s'élève à 25 avec 9,702 métiers et 461,748 broches.

En 1886, le nombre des manufactures est le même, mais elles emploient 11,282 métiers et 519,700 broches.

En 1892, même nombre de manufactures avec 12,288 métiers et 546,703 broches.

Actuellement, nous voyons qu'il existe au Canada 21 manufactures, avec 15,401 métiers et 639,212 broches.

Le Mariage au Transvaal

On ne saurait trop se documenter sur les mœurs et coutumes des Boers puisqu'ils sont au tout premier plan de l'actualité

Voici les détails sur la façon dont on se marie au Transvaal.

Oyez, lecteurs.

Dès qu'un jeune homme a l'âge requis pour contracter une union, il commence par dresser la liste de toutes les jeunes filles des districts environnants, met une plume à son chapeau, monte à cheval et commence sa tournée de fiançailles.

Arrivé au logis qu'il s'est proposé, de visiter en premier, il entre sans mot dire et exhibe une boîte de prunes confites, friandise très recherchée des Boers, et une chandelle de cire,—langage symbolique que la mère et la fille comprennent à l'instant.

Les prunes sont pour la mère, et elles ne sont jamais refusées. La chandelle est pour la jeune fille, et elle est parfois repoussée (ce qui signifie qu'il n'y a pas mèche.)

Dans ce cas, le galant remonte à cheval sur l'heure et reprend sa tournée.

Si, au contraire, la chandelle est acceptée, elle est allumée sur-le-champ, et la mère se retire en fichant une épingle à un pouce ou deux de la flamme, pour mesurer au jeune couple la durée de l'entretien qui lui est permis.

Et voilà!

On ne dit pas si les fiancés se font scrupule de fixer l'épingle un peu plus bas, quand la maman a tourné le dos.

Quant au père, il faut croire que tout ça ne le regarde pas.

Bien pittoresque dans leur simplicité toute primitive, les usages du Transvaal en matière de conjungo.

Les 29,200,000 hectares du Transvaal se déroulent en plateau de 800 à 1 600 mètres d'altitude. Le climat y est salubre, l'air léger et vivifiant.

Par contre, du côté de l'océan, le long des rivières, dans les plaines, le climat est humide, insalubre, (fièvre africaine.)

Les pluies commencent en octobre et finissent en avril: c'est la saison d'été.

L'hiver dure depuis avril jusqu'en septembre.

La température moyenne est de 68o Farh., descendant jusqu'à 40o au mois de juin, et montant à 90o et même 95o, au mois de janvier.

Il neige quelque peu sur les hautes montagnes.

La question de récuser M. Roberts comme Congressman d'Utah, parce qu'il a quatre femmes, continue d'agiter nombre de conseils de ministres et de femmes aux quatre coins de l'Union.

Il semble assuré que le Congrès ne peut refuser l'entrée de M. Roberts dans son enceinte, parce que son élection est régulière, mais une fois admis on peut l'en déloger en vertu des prérogatives que le Congrès possède de juger la conduite de ses membres et de les expulser au besoin.

On cite des précédents sur ce point.

Bryan fait une campagne extraordinaire dans le Nebraska.

Le jeu en vaut la chandelle, en autant, du moins, qu'il se trouve personnellement intéressé, car si son propre Etat se tourne contre lui, la prochaine convention démocratique ira chercher ailleurs un autre candidat à la présidence.

L'Institut de France vient de couronner plusieurs mémoires rédigés par deux pères Jésuites appartenant à la Compagnie de Jésus. Ce fait ne s'était jamais produit.

Dans la même séance, l'Institut a décerné un autre de ses prix au R. P. Bénédictin Dom Florentin, historien apprécié. Comme on le voit l'institut de France ne fait heureusement pas de profession d'anticléricalisme et s'honore en récompensant le vrai mérite.

Præterita

Novembre approche—et c'est le mois charmant
Où devinant ton âme à ton sourire
Je me suis pris à t'aimer vaguement,
Sans rien dire.

Novembre approche—ah! nous étions enfants,
Mais notre amour fut beau comme un poème.
—Comme on fait des rêves triomphants
Lorsqu'on aime—

Novembre approche,—assis au coin du feu,
Malade et seul, j'ai songé tout à l'heure
A cet hiver où je croyais en Dieu,
Et je pleure.

Novembre approche,—et c'est le mois béni
Où tous les morts ont des fleurs sur leur pierre,
Et moi je porte à mon rêve fini
Sa prière

PAUL BOURGET.

Le sénateur Mason, de l'Illinois, ferait bien d'y réfléchir encore une fois avant de résigner son mandat de sénateur.

En 1881, Conkling et Platt ont essayé ce jeu-là; le pays en fut tout étonné, mais ni l'un ni l'autre ne furent réélus.

Le précédent n'est pas encourageant.

La candidature du maire Jones, de Toledo, rend plus douteux le résultat des prochaines élections pour gouverneur dans l'Ohio.

Il ralliera probablement les mécontents des deux partis et la question semble se résumer à savoir lequel des deux en a le plus.

Ce n'est pas un problème facile à résoudre.

L'almanach de 1900 nous promet une éclipse partielle du soleil pour le 28 mai et une éclipse partielle de la lune le 12 juin.

L'une et l'autre seront visibles en cette partie du pays.

On n'a cependant pas encore commencé la vente des sièges réservés pour assister à ces rares spectacles.

L'Allemagne a décidé de doubler le nombre de ses navires de guerre à cause de l'augmentation de la marine des Etats-Unis.

En dépit des conférences de paix, toutes les nations continuent gaiement leurs préparatifs pour la guerre.

Dans un café, un bohème offre un bock à un confrère, et paye avec une pièce de cent sous.

—Bigre! s'écria l'ami émerveillé, tu en as beaucoup comme ça?

—Non; elle est veuve et sans enfants.

Un propriétaire, fort avare et non moins dévot, faisait tous les matins cette prière: Que le Seigneur soit loué..... et mes appartements aussi!

Dans l'association de deux êtres il suffit que l'un des deux soit parfaitement bon pour que les deux soient parfaitement heureux.

Ottman Mergenthaler, l'inventeur des merveilleuses machines à composer qui portent son nom, est mort ces jours derniers.

Les 311,715 immigrants venus en ce pays, y ont apporté une somme totale de cinq millions et demi de dollars.

On souffre moins d'un malheur qu'on a mérité: la révolte contre l'injustice ne s'ajoute pas à la douleur.

Le bonheur est une branche sur laquelle on peut se poser, mais sur laquelle on ne peut faire son nid.

Les rapports du mois d'octobre indiquent un surplus de plusieurs millions dans le trésor fédéral.

La rêverie fait entrevoir la vie comme on la voudrait, et les êtres comme on les aime.

Que de fois on atteint ce qu'on aime en voulant frapper ce qu'on hait.

Il n'y a guère d'arme plus dangereuse qu'une patte de velours.

Dans huit jours d'aujourd'hui les élections!

Chamois Français

Apprêtés à l'huile légère pour or et argent.

Apprêtés à l'huile épaisse pour laver les voitures.

Chamois Spéciaux

Quant au poids et à la grandeur, pour Gilets en Chamois.

Chamois Rouges.

C. B. COBURN & CO.

63 rue Market.

Commis Canadiens. — Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

DYSPEPSIE.

"Ma femme a souffert pendant plusieurs années de Dyspepsie Nerveuse, Mal de Tête, [illegible] ... Johnson Laboratories, Inc. Philadelphie.
Delisle, Beaulieu & Rochette.

Madame Joseph Pare.

GUERIE DE PLUSIEURS MALADIES CAUSEES PAR LE RETOUR DE L'AGE, PAR L'USAGE SEUL DES PILULES ROUGES DU DR. CODERRE.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre continuent a guerir les femmes. Jamais aucun remede n'a donné autant de satisfaction.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont reconnues et proclamées infaillibles. Elles guerissent toujours toutes les maladies des femmes et donnent la santé et une bonne apparence aux femmes et aux jeunes filles.

MADAME JOSEPH PARE.

Toute femme qui désire avoir une preuve de la grande efficacité des Pilules Rouges du Dr. Coderre pour le beau-mal, faiblesse féminine, âge critique ou autres maladies particulières à son sexe n'a pas besoin d'aller loin pour la trouver. Tous les jours, des milliers de femmes sont guéries par les Pilules Rouges du Dr. Coderre, et tous les jours, nous recevons un grand nombre de lettres venant de femmes qui étaient bien malades et de jeunes filles torturées par des maladies de toutes sortes, et qui aujourd'hui, grâce aux Pilules Rouges du Dr. Coderre, sont bien et heureuses, et jouissent de la vie. Les faits sont là pour prouver que ce que nous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre est vrai. Lisez ce qui suit: "Depuis trois ans le retour de l'âge m'avait rendue bien malade. Je n'avais plus d'appétit, toujours constipée, battement de cœur, les membres toujours engourdis, j'étais bien faible et le moindre travail me fatiguait, je ne pouvais rester debout. Je transpirais beaucoup, j'avais comme une pesanteur sur les yeux et toujours le besoin de dormir, j'étais triste, je n'avais plus de mémoire et pas de courage pour rien. Ayant vu sur les journaux que les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissaient les maladies du retour de l'âge, je commençai à en prendre. A la 1ère boîte, j'étais bien mieux et au bout de cinq semaines j'étais débarrassée de toutes mes maladies." Mme. Jos. Paré, No. 13 Rue Rousseau, Montréal.

Nous n'exagérons rien. Ce que nous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre est vrai. Nous ne publions jamais le portrait et le témoignage de la femme guérie sans consentement. Nous ne les achetons pas non plus.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent infailliblement toutes ces languissantes et douloureuses maladies dont les femmes sont sujettes. C'est le seul remède qui donne la force, la santé et chasse tous les ennuis et les tristesses de la vie à toutes les femmes qui le prennent consciencieusement. Elle guérissent le beau mal, les irrégularités, la suppression des règles, les règles douloureuses et abondantes, la leucorrhée, mal de cœur et nausées, douleurs dans la tête, la poitrine, les côtés et le dos, se déplaçant d'un membre à un autre, mauvaise bouche, vertige, constipation et irrégularité des intestins, couleur jaunâtre des yeux et de la peau, mains et pieds froids, palpitation du cœur, appétit variable tantôt nul tantôt dévorant, migraine, bourdonnement dans les oreilles, accès de chaleur, sensations chaudes qui montent à la tête, perte de sommeil, toutes les maladies du retour de l'âge, les pieds, les mains, les jointures et le corps enflés, les maladies du foie, des ovaires, chute de la matrice, prostration nerveuse. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre peuvent être prises sans danger par les femmes enceintes, elles leur donneront des forces et aideront à la constitution de l'enfant. Les femmes qui nourrissent verront leur lait augmenter en qualité et en quantité et elles seront aussi soulagées de douleurs dans le dos et de la lassitude générale qu'elles éprouvent. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre ne contiennent rien de dangereux, elles peuvent être prises par la plus faible et la plus délicate jeune fille.

Noubliez pas que nous avons à votre disposition un médecin spécialiste d'une vaste expérience dans le traitement des maladies des femmes. Vous pouvez le consulter pour rien. Vous n'avez qu'à lui envoyer une description complète de votre maladie. Si vous le préférez, écrivez-nous pour un blanc de traitement nous les envoyons sur demande. Notre médecin vous répondra en vous donnant des conseils, qui si vous les suivez bien, aideront beaucoup à vous guérir. Adressez vos lettres:

Departement Medical, Boite 2308, Montreal.

Defiez-vous des pilules rouges qu'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c. la boîte. Ces pilules rouges sont des imitations de nos Pilules Rouges du Dr. Coderre. Ces imitations vendues à bon marché contiennent presque toujours de la morphine, de l'arsénic et de la strychnine. Defiez-vous, si votre marchand n'a pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, envoyez-nous 50c. en timbres canadiens ou américains pour une boîte, ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boîtes. Nous les envoyons au Canada et aux Etats-Unis, pas de douane à payer. Donnez votre adresse complète afin d'éviter tout retard. Adressez: CIE. CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE. Boite 2306. Montreal, CAN.

Nos succès s'exagèrent dans les regards des envieux.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderres au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

Les propriétaires de la Lowell Pharmacy désirent informer leurs clients et le public canadien en général qu'ils vendront toujours à des prix AUSSI BAS QUE LES PLUS BAS non seulement les remèdes brevetés mais aussi les drogues, articles de toilette et, de fait, toutes les marchandises de pharmacie.

Les prescriptions des médecins y recevront, comme par le passé, l'attention la plus scrupuleuse de trois pharmaciens qualifiés qui ont charge de ce département. Les drogues qu'on y emploie sont les plus fraîches et les plus pures. Les prix dans ce département sont aussi réduits que sur les autres machandises. Ainsi, pour quoi que ce soit dont vous ayez besoin en pharmacie, allez tout droit à l'établissement populaire de

Delisle, Beaulieu & Rochette

Rue Merrimack.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch, 415 rue Bridge.

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand ... Liqueurs de choix, No. 589 rue Essex, Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

DR G. C. BATES,

Dentiste.

Coin des rues Middlesex et Elliot

Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents

De 35c à 59c.

MANTLES, 15 cts a 25 cts.

Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la brique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes. Prix, 25 cts par paquet.

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Très rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros

(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JACKSON.

Où vous trouvez un bon choix de

Liqueurs pour l'usage des familles, et la Bières Jones

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

La valeur des Malt Extracts est insurpassable.

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.

Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,

Marchand - Tailleur

Fashionable,

24- RUE MIDDLE - 24

Charbon! Charbon! Charbon!

Bon Marche,

Wm. KITTREDGE CO

Bureau: rue Middle.

Cour: au pied de la rue Pond

Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin ou Balles, &c. Téléphone 114-2

J. W. Bennett & Co.,

Contracteurs

Et Constructeurs.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil Habit ou cette vieille robe. Vous serez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une servante. S'adresser au No 489 rue Moody.

ON DEMANDE—Un jeune homme, parlant le français et l'anglais, pour apprendre le commerce de meubles. On exigera des références. S'adresser à la Lowell Furniture Co, 482 rue Merrimack.

ON DEMANDE des dames parlant français et ayant de l'expérience pour le département de manteaux. S'adresser au No 78 rue Middlesex.

ON DEMANDE—Des hommes pour acheter des chapeaux faits à ordre ou tout faits, où ils auront le privilège de les faire réparer gratis. S'adresser à J. B. Delorme chapelier, No 261 rue Middlesex.

A VENDRE Une ferme avec bâtiments, contenant quarante acres de bonne terre, située dans la partie sud ouest de Lowell et vis-à-vis le terminus sud-est de la rue Staple, connue sous le nom de la ferme Gaudette. Une chance splendide pour un placement; conditions très avantageuses. S'adresser à Joseph Couillard, 429 rue Moody, Lowell, Mass. 4 nov

A VENDRE Une bonne maison de pension dans la corporation du Boott, contenant 14 chambres, chambre de bain, poêle, fournaise et 5 chambres tout fournies. Pour information, s'adresser au bureau de L'ETOILE.

A VENDRE—Devant quitter Lowell sous peu pour le Canada, je vendrai à grand sacrifice mon magasin de marchandises sèches, tabac, bijoux, bonbons, etc. Le logement privé est à même le magasin. S'adresser à J. N. Roy, 738 rue Moody, Pawtucketville.

ACCESSOIRES D'AGENT GRATIS—Fret payé crédit donné pour vendre la plus belle collection de LIVRES DE NOEL, Instructifs et Amusants, gradués pour les enfants de tous les âges, au plus bas prix jamais connu. Un livre de 50c, contenant une magnifique poésie illustrée du Notre Père, 15c seulement; un livre de $1 pour 25c; un livre de $1.50 pour 50c; un livre de $2.50 pour 75c. Une commission libérale aux agents. FERGUSON PRINTING CO., Chambre 58 Ferguson Building, Cincinnati, Ohio.

Fumez le cigare *Old Hundred de* W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

PRIX SPECIAUX

— A la Librairie Merrill, —

100 Jeux pour 25c, Bouteilles d'une plate bonne encre, 25c, Une livre de bon papier, 15c Bonnes Enveloppes, 5c, Dictionnaire de Webster, 98c. Bibles de Bagster pour professeurs 98c. Romans cotés de 25c, 10c. Romans de 50c, 10c. Photographies sans monture, 10c,
124 rue Central. TELEPHONE 673-3.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. S. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

BOSTON & MAINE R. R

Arrangements d'Été, 26 Juin 1899.

DIVISION OUEST.

[illegible]

DIVISION SUD.

[illegible]

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 21

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

—Non, je n'ai rien remarqué.

—Quoi! vous ne trouvez pas que le voleur, en n'emportant que 10,000 frans, a fait preuve d'une rare et singulière discrétion?

—Que pouvait-il prendre de plus? Ma mère ne devait pas avoir d'autre argent chez elle.

—Je vous demande pardon. Il y avait, et il y a encore, dans ce secrétaire, quelque chose de plus important que la somme volée; vous ne l'ignorez pas.

—Je l'ignore absolument, et je vous serai obligé de me l'apprendre.

—Voyons, quelle était la fortune de votre mère?

—Je ne saurais dire au juste; je ne me suis jamais informé.

—Mais encore? vous devez savoir à peu près.

Laurent réfléchit un instant.

—Ma mère, dit-il, a fait de grands sacrifices pour moi dans ces dernières années, cependant il me semble qu'elle pouvait bien avoir de cent à cent vingt mille francs.

—Et en quoi consistait cette fortune?

—En valeurs, je crois, en rentes sur l'Etat.

—Précisément. Et les titres de ces rentes n'étaient-ils pas, en partie du moins, des titres au porteur?

Oui, dit Laurent, il y en avait pour une somme importante, et voici comment je le sais: il y a cinq ou six ans, ma mère ayant chargé son argent de change d'un placement de fonds, regrettait d'avoir accepté de la rente au porteur; elle disait que les titres pouvaient se perdre, être brûlés, volés.

—Volés! En effet, dit le juge, c'est une sorte de monnaie courante. Eh bien! ces titres qui étaient enfermés dans un petit portefeuille, tout à côté du sac d'or, sont intacts: on n'y a certainement pas touché. Qu'en coûtait-il cependant à l'assassin de les prendre?

—Il ne savait probablement pas qu'ils fussent là.

—Il pouvait s'en douter. Et, en admettant même qu'il se soit hâté dans la crainte d'être surpris, pourquoi ne pas emporter ce portefeuille, sauf à en vérifier plus tard le contenu.

—Mais, dit Laurent, cela s'expliquerait assez bien. Si, comme vous le supposez, l'assassin n'avait pas de lumière.

—Ah! vous vous rappelez?

—Vous venez de le dire à l'instant même. Eh bien, il se peut que l'assassin n'ait pas senti ce portefeuille sous sa main.

—C'est peu probable, dit le juge.

Cependant cette singularité n'en subsistait pas moins, que l'assassin s'était contenté de 10,000 francs, alors qu'il pouvait sans plus de risque, emporter quatre ou cinq fois cette somme. Ce fait frappait le juge qui ne cessait de le répéter.

—Alors que supposez-vous? demanda Laurent, l'assassin aurait-il été pris tout à coup de scrupule.

—Non, mais il a jugé inutile de dépouiller complètement l'héritier de sa victime.

—L'héritier de sa victime, fit Laurent, mais...c'est moi.

—Sans doute.

—Eh bien, qu'importait à l'assassin?

—Cela lui importait beaucoup, s'il était sûr de retrouver plus tard ce qu'il laissait en ce moment.

—Comment... sûr de retrouver plus tard. Que voulez-vous dire? demanda Laurent stupéfait.

—Vous ne comprenez pas encore?

—Que voulez-vous que je comprenne? Je vous en supplie, monsieur, expliquez-vous. Comment imaginer qu'en un pareil moment l'assassin ait songé à moi, qu'il ait cédé à je ne sais quelles considérations? Il me connaît donc?

—Parfaitement.

—Et il aurait eu pour moi ces égards monstrueux? Non, non, monsieur, vous vous trompez, c'est impossible.

—Cependant ne bénéficierez-vous pas, comme héritier, de ce qu'il a négligé de prendre, par pure discrétion, je vous le répète?

—Que m'importe monsieur? Me ferez-vous l'injure de croire que je puisse songer à cela? Ce serait hideux!

—Assurément. Mais l'assassin vous aura jugé d'après lui. Quoiqu'il en soit, il vous a mis en état de payer toutes vos dettes et de continuer sans difficulté votre genre de vie. Un ami n'eût pas agi autrement.

—Un ami! fit Laurent d'un air égaré, quoi! supposez-vous que, dans le monde où je vis, il ait pu se trouver un homme capable d'un crime aussi affreux?

—Pourquoi non!

(*A Continuer*)

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre."

Nouvelles du Canada

MONTREAL

CONSTABLE ARRETE

—Napoléon Jubinville, constable spécial, a été arrêté, hier, par le constable Beatty, au moment où il brandissait un revolver contre plusieurs hommes réunis à l'angle d'une rue. Il a prétendu que ces gens faisaient du bruit et qu'il leur avait enjoint de se disperser, après avoir exhibé son insigne. C'est sur leur refus, dit-il, qu'il a tiré son revolver. Un de ceux qui se trouvaient là, nommé Omer Leblanc, a porté plainte contre lui pour menaces avec un revolver, et son procès a été remis à plus tard.

Le prévenu allègue qu'il avait le droit, en sa qualité de constable, de faire usage de revolver en la circonstance.

FRAPPE PAR UN TRAMWAY

—Hier soir, vers les 10.30 heures, on a trouvé sur la voie des tramways coin des avenues Mont Royal et du Parc, un homme blessé à la tête et au genou, et on l'a fait transporter à l'hôpital Général. Aux questions qu'on lui posa, il répondit d'une manière incohérente que son nom est J. B. Lefebvre, de la rue Ste Elizabeth, et qu'il était en voiture avec un camarade, quand un tramway a frappé la voiture et les a précipités tous deux sur le pavé.

Les ambulanciers ont cherché en vain la seconde personne, et n'ont retrouvé que le cheval, qui a été confié aux autorités de la compagnie des tramways.

LES ASSISES DE NOVEMBRE

—Le terme de la cour criminelle s'ouvrira le 2 novembre, sous la présidence du juge Wurtele. Seize causes sont inscrites sur le rôle. La cause la plus importante est celle de MM. Weir, Lichtehein, Smith et Lemieux, de la banque Ville Marie, accusés d'avoir signé un faux document. Quinze témoins ont été assignés. Ce procès durera probablement trois semaines.

CEREMONIE RELIGIEUSE

—Mgr Bruchési est allé, hier matin, à la maison-mère des Sœurs de la Providence, présider une imposante cérémonie religieuse à l'occasion du centenaire de naissance du vénérable Mgr Bourget, fondateur de cette communauté qui a fait tant de bien à Montréal et par toute l'Amérique du Nord.

Sa Grandeur a dit la messe à 8 heures pendant laquelle Elle a reçu les vœux perpétuels de six religieuses: Sœur Bertha Paquin, dite Sœur Amable; Sœur Marie Béland, dite Sœur Donate; Sœur Marie Pèlerin, dite Sœur Lucas; Sœur Roselida Tayant, dite Sœur Médard; Sœur Marie Boliane Julienne, dite Sœur Zéphir.

Etaient présents au chœur, M. le chanoine Archambault, supérieur de la communauté; MM. les abbés Michon, aumônier de l'Hospice Gamelin; Kavanagh, curé de la paroisse; Gervais, aumônier de la maison-mère, et Desrosiers, secrétaire de Mgr Bruchési et Desnoyers, chapelain de la Providence, angle des rues St Hubert et Ste Catherine.

OFFICIERS POUR LE TRANSVAAL

—On dit dans les cercles généralement bien informés, que le bureau de la guerre, à Londres, a envoyé un câblegramme au département de la milice, demandant si le Canada était capable de fournir 175 officiers d'expérience. Ces officiers seraient destinés à prendre en mains le commandement des troupes anglaises au Transvaal, en remplacement des officiers déjà tombés sur le champ de bataille frappés par les balles des Boers, et des officiers qui pourraient être tués durant la campagne du Sud-Africain.

On dit que ces informations ont été transmises aux différentes écoles de Saint Jean, Kingston, Frédéricton, Halifax, etc., et que plusieurs officiers de talent ont offert leurs services

On ajoute que plusieurs membres de la police à cheval du Nord-Ouest ont demandé à faire partie de ce corps d'officiers.

Les officiers ainsi fournis seraient fortement rémunérés par le gouvernement impérial.

OTTAWA

TENTATIVE DE MEURTRE

—Aurèle Valois, aiguilleur sur le chemin de fer C. P. R., et habitant au No 245 rue Division, a été arrêté sous une accusation de tentative de meurtre sur sa femme qu'il aurait empoignée à la gorge et essayé d'étouffer.

MONSTRE HUMAIN

—Un attentat criminel a été commis par un forgeron du nom de Louis Brunette, sur la personne d'une fillette de douze ans, enfant de Mme Berichon, rue St André. L'enfant, accompagné d'une fillette d'à peu près son âge revenait de l'école, lorsqu'en passant sur la rue Dalhousie, en face de la boutique de Brunette, elles furent invitées par ce dernier à entrer.

Quelques minutes après des passants qui avaient vu entrer les deux jeunes filles Berichon et Ambroise, entendirent des cris provenant de l'atelier. Mme Ambroise fut avertie et se rendit aussitôt à la boutique de Brunette. Elle s'arma d'un marteau et en frappa le sale personnage sur la tête à plusieurs reprises. Brunette parvint à s'échapper en sautant par une fenêtre. La fillette Berichon a été victime des outrages de Brunette, mais sa compagne n'a pas été molestée. Mme Berichon a logé une plainte en cour de police contre Brunette, mais ce dernier n'a pas été revu depuis son attentat. On croit que des amis le cachent.

UN SOLDAT MINEUR

—M. Pierre Auger, de cette ville, est allé à Québec dans le but de ravoir un de ses enfants, âge de dix-neuf ans, qui s'est enrôlé dans le contingent canadien pour faire le service actif du Transvaal. Le jeune homme, membre des gardes-à-pied du gouverneur-général, est parti avec le détachement d'Ottawa sans le consentement de son père. Celui-ci a fait des démarches auprès du ministre de la justice, afin d'avoir la permission de casser l'engagement du jeune volontaire, mais il lui fut répondu, dit-on, que la chose ne pouvait se faire à moins que la famille Auger n'achète un remplaçant. Le jeune homme qui était à l'emploi de son père à Buckingham a abandonné son travail aussitôt que l'engagement des volontaires s'est fait. C'est un excellent tireur.

GASPE

OSSEMENTS HUMAINS

—Le coroner Joncas a été averti que l'on avait trouvé des ossements humains dans les bois de Mont-Louis, Gaspé. Il est parti aujourd'hui pour Mont-Louis afin de tenir une enquête.

JOLIETTE

NOUVELLE CHARTE

—Notre ville doit s'adresser à la législature de Québec, lors de la prochaine session, pour faire amender et refondre sa charte, qui n'est plus en harmonie avec les besoins nouveaux qui se font sentir chaque jour. MM. Renaud et Guilbault, avocats, sont les procureurs de la ville de Joliette, chargés d'obtenir les modifications désirées.

ECOLES DU SOIR

Les Instituteurs sont nommés

Les commissaires des écoles ont en leur assemblée régulière hier soir, et ont nommé les personnes qui enseigneront, cet hiver, dans les écoles du soir.

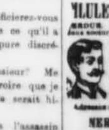
Parmi les instituteurs nommés, nous voyons deux compatriotes: MM. Alfred C. Bertrand, à l'école Varnum et Albert Biazon, à l'école Green.

Miles Malvina Côté et D. Emelie Ross sont renommées principales, la première à l'école de l'Aiken Ave et l'autre à l'école Bartlett où sa sœur, Mlle Amérida Ross, est aussi institutrice.

Les autres Canadiennes choisies sont: Miles Lena Dozois, Coburn; Antoinette Montferrand, Edson; Yvonne Lemaître, Green; et Régina Girard, Mann School.

M. Thomas H. Muldoon a été renommé principal de l'école Butler.

ON DEMANDE Une femme pour agent qui parle français et anglais. Bon salaire; les personnes d'expérience seules devront se présenter. Boite 604, Lowell, Mass.



PILULES NERVITA Rendent la VITALITE et la VIGUEUR ... Guérissent l'impuissance ... NERVITA MEDICAL CO., Coin Clinton et Jackson, Chicago, Ill. En vente chez Ellingwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

PAS DE REPONSE

LES OUVRIERS DE FALL RIVER SOUMETTENT LEUR DEMANDE

Les Manufacturiers Reservent leur Decision

Fall River, 31—Les ouvriers de Fall River, par l'entremise de leurs représentants dans le Conseil Textile, ont soumis officiellement hier après-midi leur demande aux manufactures pour une augmentation de 10 0/0 à prendre effet le lundi, 13 novembre prochain.

Les manufacturiers, par l'entremise de leur comité, ont répondu qu'ils n'avaient aucun pouvoir d'accorder l'augmentation demandée, mais qu'ils référeraient la requête à leur association pour en recevoir de nouvelles instructions.

Voilà, en résumé, le résultat de la conférence d'hier entre patrons et employés.

La conférence a eu lieu dans l'Union Mill Office. L'assemblée a été appelée à l'ordre par M. James Whitehead, secrétaire de l'Union des Tisseurs, et elle a été présidée par M. Simeon B. Chase, président du comité des manufactures.

Elle a duré trois heures et a été des plus harmonieuse.

Après l'assemblée, le secrétaire Whitehead s'est déclaré satisfait du résultat, bien qu'on n'y ait rien décidé de definitif.

Quelqu'un lui ayant demandé ce que les ouvriers feraient si les manufacturiers rejetaient leur requête, M. Whitehead dit que cela ne pourrait être décidé qu'à une assemblée générale de toutes les organisations ouvrières.

Le secrétaire des manufacturiers, M. C. C. Rounseville, a déclaré qu'il ne croyait pas que les manufacturiers pourraient accorder l'augmentation demandée, mais que leur association déciderait la question. Le devoir du comité est seulement de faire rapport à l'association.

Les ouvriers attendront avec la plus vive anxiété la décision des manufacturiers.

DE RETOUR DE LONDRES

Sir Louis Davies interviewé

Montréal, 31.—Sir Louis H. Davies, est arrivé hier de Londres, Angleterre, où il était allé assister le gouvernement impérial pour le règlement de la question des frontières de l'Alaska.

Durant son séjour en Angleterre, sir Louis Davies a découvert que certains correspondants américains de feuilles londonniennes avaient réussi à faire naître parmi les Anglais quelques idées préjudiciables aux intérêts du Canada. Le ministre canadien a mis bon ordre à cet état de chose en publiant un livre, où la position du Canada est clairement définie.

Sir Louis Davies a peu de choses à ajouter aux nouvelles que le télégraphe nous a déjà transmises. Le règlement adopté est un règlement temporaire.

Sur les trois propositions présentées en faveur du Canada, l'une d'elles spécifie que la Puissance réclamera énergiquement Pyramid Harbor si les Etats Unis continuent à vouloir s'accaparer Skagway et Dyea.

A propos de la guerre du Transvaal, sir Louis dit que l'attitude des différentes colonies a créé une profonde impression en Angleterre. Dans un discours prononcé à la Chambre de Commerce, de Londres, Sir Louis Davies a dit que le Canada était prêt à fournir dix mille hommes pour la défense de l'Empire. Ses paroles ont été accueillies avec enthousiasme.

Sir Louis part ce matin pour Ottawa.

M. V. Maret, tailleur, teinturier et marchand de vêtements, invite le public canadien à son établissement, coin des rues Cheever et Coolidge.

Le Dr G. Omer Lavallée a transporté son bureau et sa résidence au No 777 rue Merrimack. Heures de consultation, de 9 à 10 heures a. m., de 2 à 4, et de 7 à 9 heures, p. m.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

Vente Extraordinaire

DE

CHAPEAUX GARNIS

MODES LES PLUS NOUVELLES

Ce qu'il y a de plus chic en fait de Chapeaux à Lowell, le tout aux prix les plus bas. Venez nous voir, nos dépenses étant beaucoup moindres que celles des grands magasins, nous pouvons donc vendre à beaucoup meilleur marché qu'eux. Ainsi, quand vous aurez besoin de quoi que ce soit en fait de chapeaux, venez nous rendre visite et par le fait même épargner de 15 à 25 p.c.

Vendredi et Samedi

nous ferons une vente speciale de Chapeaux Garnis à des prix plus bas que jamais, soyez certaines de venir voir pour vous en convaincre. Dites-le à vos amies.

Mde MAXIME LEPINE

616 RUE MERRIMACK.

En Face de la rue Race.

Cordes, Cordes

A instruments de toutes sortes
En Acier, en Nerf et en Argent
Cordes de Violon
et Accessoires pour Violon.
Cordes de Guitare,
Cordes de "Banjo",
Cordes de Mandoline
en grande variété
chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,

Pharmaciens, rue Merrimack.

Special pour cette Semaine, au

Duval's Cash Market.

Lard Frais (Rib)		9c
Lard Frais, Epaule,		8c
Lard Salé,		7c
Lard Salé,		8c
Patates le minot,		65c
Fèves P. B.		7c
Beef Steak,	2 lbs. pour	25c
Beef Steak meilleur,		15c
Boîtes de Beurre Creamery 5 lbs	$1.35 et	$1.40
Beurre en Tinette,	20c, 25c,	28c
Tinette de 10 lbs.		25c
2 cans de Tomates,		15c
2 cans de Pois		15c
2 cans de Fraises,		15c
Bons Œufs,		18c
Œufs Frais,		25c

Pour l'accommodation des pratiques, le magasin sera ouvert tous les soirs.

E. A. DUVAL,

No. 636 rue Merrimack

Presses a Fruits et a Vin — Coupe-ets a Viandes et Herbes

W. T. S. BARTLETT, rue Merrimack.

Ph. Ayotte, Commis Canadien.

Fred. C. Church,

AGENT GENERAL

D'ASSURANCES

Central Block,

CHAMBRES 49 a 54.

C. H. Boisvert

Marchand - Epicier,

Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.

13 LAKEVIEW AVE.

JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER,

Carrosses électriques et Rubber tire pour témoins, mariages et enterrements.

Louis Alexander,

TAILLEUR-IMPORTATEUR

65 rue Central.

Autrefois de la 5ème Avenue, New York, est un coupeur pratique de première classe et de longue expérience pour une coupe de choix. Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire et bien afin de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis.

Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

LA CURE CELEBRE

DU Dr TROUSSEAU

Pour les Femmes Pales et Débiles

Est en vente aux pharmacies suivantes, à Lowell, Mass.

Lowell Pharmacy, 520 rue Merrimack ... C. F. Blanchard, ... Pharmacie Lafayette, coin de Ford et Aiken ... Howe & Sparks, 11 Lakeview Ave.

Tenez-vous sur vos Gardes, Mesdames!

Nous croyons devoir prévenir les dames canadiennes que les préparations du Dr Trousseau ne sont vendues que dans les pharmacies et jamais par des colporteurs. ... Vous êtes libre d'acheter les remèdes des colporteurs et vous croyez bien faire, mais ne vous laissez pas duper, tenez-vous sur vos gardes, Mesdames.

Marchés

Un Orgue neuf valant $85 pour $25
Une Machine à Coudre Singer, High Arm, de Seconde Main, $7.00.
Machine à Coudre Neuve $19.50. Agent pour White et Household. Meilleurs marchés en Pianos, chez GREEN, No 15 rue Palmer, coin de la rue Merrimack.

Music Hall.

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée, 3 et 31 Oct., 1er Nov.

Weber's Dainty Duchess Co.

Direction de Weber & Fields.

Directe du Théâtre de New York de Weber & Fields.

10 grands actes spéciaux. Costumes magnifiques. Scènes élaborées, Chansons brillantes. Effets nouveaux.

Jeudi, Vendredi, et Samedi et Matinée, 2, 3 et 4 Nov.

Grande Comédie Musicale de Blondell & Fennessey.

KATZEN JAMMER KIDS

La plus drôle de toutes les comédies.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez

F. L. Richard,

56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

—A Bon Marché chez—

A. H. CLUER

SELLIER,

340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tel. 676-5.

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

SAVEZ-VOUS

Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons toutes sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.

LA SINGER M'F'G CO,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques

32 rue Jackson.

HEURES DE BUREAU: — de 10 a m à 9 p m les lundis, mardis et mercredis seulement.
Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Bleakely, rue Essex,
Dimanche par appointement seulement.

Servez-vous du TELEPHONE et Epargnez Temps trouble Démarches et Argent

Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute

... ESSAYEZ-LE ...

Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.

TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.

New England Telephone and Telegraph Co.

Dr Samuel Patenaude.

BUREAU ET RÉSIDENCE,

No. 663 RUE MERRIMACK,

Coin de la rue Cabot.

Automobiles.

The age of horseless vehicles is actually here. ... Everyone wants to share in the enormous profits of the business. By sending a stamp to the

Strathmore Automobile Co.

1 Beacon Street, Boston.

You can find out all about it. They will tell you how you can share in the profits. A limited amount of their treasury stock is offered for sale. ...

The Strathmore

is one of the very first in the field, is the best vehicle made, and is backed by men of the highest character and ability.

LOWELL, 31 OCTOBRE 1899

LE CONSEIL TEXTILE

IL TIENT UNE GRANDE ASSEMBLEE

Nos Ouvriers Attendent le Mot d'Ordre de Fall River

Il y avait une foule nombreuse, hier soir, à la salle des Fileurs, à l'occasion de l'assemblée du Conseil Textile, pour discuter la question de l'augmentation des gages dans nos manufactures.

L'agitation présent a été commencée par les ouvriers de Fall River qui ont demandé une augmentation de 10 pour cent sur leurs salaires actuels.

Le Conseil Textile se compose de sept membres choisis par chacune des organisation suivantes: L'Union des Arrangeurs de Métiers, des Cardeurs, des Eplucheurs, des Tisseurs et des Fileurs.

Le président de l'Union des Arrangeurs de Métiers, M. D. J. Morrow, appela l'assemblée à l'ordre et présida durant la séance.

Les messieurs suivants ont prononcé des discours sur le sujet en délibération: MM. Rafferty, Collins, O'Hearn, Bryant, Lapointe, Morian, McCanne, Leclaire, Kinsella, Ashton, Burns, Scott, Connolly et d'autres.

Dans l'opinion des membres du conseil leur demande d'une augmentation de 10 pour cent est pleinement justifiée par les présentes conditions industrielles. Les prix des marchandises cotonnières ont haussé de beaucoup; nous sommes dans une ère de prospérité sans précédente dans l'histoire de ce pays, et maintenant que cette prospérité si longtemps attendue est arrivée, les manufacturiers ne devraient pas être les seuls à en profiter.

La dernière augmentation est plus que compensée par la hausse des prix pour toutes les commodités de la vie, et une nouvelle augmentation ferait beaucoup pour la continuation de la présente prospérité.

La question a été discutée longuement pendant deux heures et demie et il fut enfin décidé qu'il était encore trop tôt à présent pour prendre une action définitive et qu'il serait mieux d'attendre des développements à Fall River et d'agir en conséquence.

Les membres ont voté que la lutte à Fall River est en réalité celle de Lowell, et que l'aide morale et financière des organisations locales devrait être donnée à leurs sociétés sœurs à Fall River.

En d'autres mots si les complications à Fall River devenaient telles qu'une grève serait jugée nécessaire, les sociétés de Lowell leur aideraient avec leur encouragement et leur argent. On croit généralement ici que si les ouvriers gagnent à Fall River, les manufacturiers ici se rendront sans hésitation à la demande par le conseil d'une augmentation des salaires.

Cette action va être référée aux différentes organisations et si elle est acceptée, le Conseil Textile aura plein pouvoir d'agir en cette affaire.

Pour raison d'affaires, Frank R. Leclaire a été obligé de résigner sa position comme trésorier; sa résignation a été acceptée avec remerciements pour son habileté et sa fidélité dans l'accomplissement de sa position, et James G. Collins, de l'Union des Cardeurs, a été élu pour remplir la place vacante.

A cause des assemblées des arrangeurs de métiers qui ont lieu les lundis, on vota de changer le jour des assemblées du conseil au mercredi, lorsqu'il n'y a pas d'assemblées d'organisations ouvrières.

L'HARMONIE REGNE

Le Comité de Ville Républicain se réunit

On a tenu, hier soir, aux quartiers généraux, une assemblée spéciale du comité de ville républicain dans le but de voir aux détails et compléter les préparatifs pour la prochaine élection d'Etat.

Tous les candidats à la législature étaient présents et ont passé en revue la situation politique de la ville telle qu'elle est présentement. Chacun d'eux assura au comité qu'on avait fait tous les efforts nécessaires pour faire sortir tous les votants républicains.

Les présidents des différents comités de quartiers ont aussi soumis un rapport des plus encourageant.

Les membres qui ont été défaits dans les caucus pour obtenir la nomination ont assuré à leurs rivaux plus heureux qu'ils les supporteraient cordialement comme tous les les autres candidats réguliers du parti.

Le ton général de l'assemblée indique que la plus grande harmonie règne sur toute la ligne et que la victoire républicaine sera complète, le 7 novembre prochain.

Chœur Rossini.

Il y aura mardi soir, au lieu de réunion ordinaire, une assemblée des membres du comité exécutif du Chœur Rossini.

E. M. Biron, Président

Accident

Hier, pendant qu'il était occupé à peinturer une maison appartenant à Charles Nobles, près des rues Franklin et Fletcher, M. Lewis C. Allen est tombé d'une hauteur de 30 pieds sur le gazon. Il s'est grièvement blessé au dos. On l'emporta dans l'ambulance chez lui No 9 Franklin Court.

Ses blessures peuvent causer un dérangement de l'épine dorsale.

Flaherty Battu

Une dépêche de New York nous apprend que Martin Flaherty, le boxeur bien connu de cette ville, a été défait par Tim Kearns, de Boston, dans un combat de deux rondes à la Hercules Club House, à Brooklyn, hier soir.

Un fort coup de poing, au-dessous du cœur, a mis Flaherty hors de combat dans la deuxième ronde. Ses seconds ont prétendu qu'il y avait eu fraude, mais un médecin qui a examiné Flaherty a dit que le coup n'avait pas été donné au-dessous de la ceinture.

A SA DERNIERE DEMEURE

Funérailles Imposantes à l'église St Jean-Baptiste

Les funérailles de Mme Napoléon Blanchette, née Zénobie Lampron, la malheureuse victime de l'accident de samedi dernier, ont eu lieu à 8 h.30, ce matin à l'église St Jean Baptiste.

Le corps a été transporté par les porteurs, à pied, de la résidence de la défunte, 8 1-2 rue Decatur, jusqu'à l'église où une foule immense s'était réunie.

Le Révd Père Nolin a officié, assisté des RR. PP. Amyot et Gagnon, diacre et sous-diacre. La cérémonie a été des plus imposante.

Les porteurs étaient MM. Paul et Timothée Vigeant, Geo. E. Mongeau, Joseph Marin, J. H. Beaulieu et N. Picard.

Les sociétés des Dames de Ste Anne et Notre-Dame de Bonsecours, dont la défunte faisait partie étaient représentées: la première par Mesdames Charles H. Boisvert, Louis Lanoie, Etienne et Ernest Blanchette et l'autre par Mesdames Hamilton, Dubé, Landry et Lusignan.

Un chœur puissant, sous la direction du Dr Georges Caisse, a chanté la messe de requiem harmonisée de l'abbé Perrault, Mlle Alma Alexander accompagnant à l'orgue. A l'offertoire, le chœur a rendu le *Pie Jesu* de l'abbé Michel, et à la fin de la messe le *De Profundis* harmonisé.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien où le Révd Père Marion, chapelain de l'Association Notre-Dame de Bonsecours, a récité les dernières prières.

Un grand nombre de fleurs ont été déposées sur la tombe, entre autres: une croix, par M. et Mme Paul Vigeant; une lyre, M. et Mme Joseph Marin; couronne de martyre, Miles Anna, Ernestine et Eléonardina Fréchette; une couronne de cire, en souvenir de plusieurs parents et amis; une ancre, par mesdames Napoléon Dionne et Ferdinand Lussier et Mlle Bertha Lampron, cousines de la défunte; une harpe, de parents et d'amis.

M. Joseph Albert avait la charge de ces funérailles qui ont été faites sous la direction de M. Henri Alexander.

Une centaine de personnes ont accompagné la défunte à sa demeure dernière.

Deces

Rondeau—En cette ville, hier, Lia, enfant d'Emmanuel et d'Alexandrina Rondeau, est décédée au No 41 rue Tucker, âgée d'un an et sept mois. L'enterrement a eu lieu à 3 h. 30 cette après midi.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, bouquets, mariages, soirées et mortuaires, etc., chez McManmon, [illegible] rue Prescott.

Pour vos Fleurs Voyez
Charles Lapalme,
Seul Fleuriste Canadien.
Chez
Charles L. Marshall, 67 rue Merrimack
Fleuriste.

ACCIDENT FATAL

UN CADAVRE TROUVE SUR LA VOIE FERREE

Triste Sort de James T. Quinn, de Belvidere

James T. Quinn, âgé de 24 ans, et un membre populaire du Young Men's Catholic Institute de Belvidere, a été trouvé mort sur la voie du Boston & Maine, hier soir, près de la gare de la rue Middlesex.

Bien qu'il n'y ait eu aucun témoin oculaire de sa mort, la position dans laquelle il a été trouvé, la nature de sa blessure, ainsi que d'autres circonstances ont porté les employés du chemin de fer à croire que la victime serait tombée du train qui arrive à Lowell à 5.37 ou d'un autre qui arrive à 6 28.

Le cadavre a été trouvé par un serre-frein, quelques minutes après 7 heures. Il gisait tout près de la gare située en face de la laiterie, de l'autre côté de la tour.

Il est évident, par la position dans laquelle le cadavre a été trouvé, que le malheureux est tombé du train, a été précipité sur la plate-forme et a rebondi ensuite sur la voie.

Sa tête était écrasée, mais les membres n'ont pas été fracturés. La mort a dû être instantanée.

Le serre-frein de fret qui a trouvé le corps est allé rapporter le cas à la salle des bagages où l'on garda le corps jusqu'à ce qu'il fût transporté chez Brooks, l'entrepreneur de pompes funèbres sur la rue Market.

Quand on apporta le cadavre à la salle de bagage l'officier spécial Goss, en cherchant pour quelque chose qui pût lui aider à établir son identité, a trouvé un billet de passage portant l'étampe de Kelly. M. Goss envoya un message pour avertir M. Kelly et on apprit qu'un nommé James Quinn avait emprunté le billet ce matin-là; en examinant le billet, il constata qu'il avait été perforé pour un voyage à Boston aller et retour, ce qui prouve que le défunt s'en revenait sur le train de Boston quand l'accident est arrivé.

La tante du défunt, qui demeure 230 rue Fayette, a paru recevoir avec grand calme la nouvelle de la mort de son neveu, bien que l'on dise qu'elle l'aimait d'une affection toute spéciale. Elle a dit à un reporter: "Je viens d'apprendre la mort terrible de notre pauvre Jimmie. Il n'y a jamais eu un meilleur garçon, et quand il a quitté ma maison, ce matin, il était de très bonne humeur.

"Il appartenait au Neponset Order des Hibernians et a demandé de laisser son ouvrage à la Lowell Machine Shop pour aujourd'hui, afin d'aller payer ses dus à Boston. Lorsqu'il est parti ce matin je lui ai conseillé de revenir à midi pour reprendre son ouvrage, mais il répondit qu'il prendrait toute la journée, mais qu'il reviendrait de bonne heure ce soir."

Le père et la mère du défunt sont morts. Il laisse, à part sa tante mentionnée plus haut, une sœur, Mlle Annie Quinn; une autre tante, Mlle Annie Barton, et un oncle, M. Richard Barton, qui est employé à la teinturerie de la manufacture Hamilton.

M. Quinn était un homme robuste et cordial, et il laisse un grand nombre d'amis qui regretteront sa mort prématurée.

LE BUREAU DES ECHEVINS

Il s'Occupera des Tramways Electriques

Il est probable qu'il y aura un grand nombre de citoyens à l'assemblée ajournée des échevins, ce soir.

On s'y occupera de la protestation qui a été signée par un grand nombre de personnes de Centralville, qui prétendent que la compagnie des chars électriques ne rend pas au public les services que sa franchise réclame; que la compagnie a manqué à sa promesse de choisir une location pour l'extension de la voie sur les Centralville Heights; que les tramways ne circulent plus sur la rue First depuis un mois, ce qui est un grand inconvénient pour le public; et qu'enfin le service sur la ligne de North Chelmsford, ainsi que d'autres, est honteux pour la compagnie, à cause des tramways encombrés.

Tout indique que ce sera une séance animée.

JEUNES VOLEURS

Quatre petits garcons en cour

Les inspecteurs Laflamme et Allen ont arrêté ce matin quatre petits garçons soupçonnés d'être les auteurs d'un vol commis, dimanche dernier, dans le magasin de cigares et tabacs de M. Séverin Bélanger, rue Market, près de la rue Adams

Il paraîtrait qu'ils ont opéré d'une étrange façon; le plus petit des quatre pénétrant dans la cave par un soupirail, tandis que les trois autres faisaient le guet sur la rue.

Tous quatre ont comparu en cour, ce matin, et, vu leur jeune âge, leur procès a été remis à vendredi prochain

LA TOUSSAINT

Le Programme de la Fete de demain

A l'occasion de la grande fête de la Toussaint, il y aura demain matin, à 8 heures, une grand'messe dans nos deux églises canadiennes, St Joseph et St Jean-Baptiste.

Dans la soirée, il y aura vêpres, sermon et collecte pour les pauvres.

La cérémonie commencera à 7 h. 15 à St Jean Baptiste et à 7 h. 30 à St Joseph.

Il n'y a aucun doute que les deux églises seront encombrées.

LES QUARANTE HEURES

Cérémonie Imposante à Saint Joseph

La grande et imposante cérémonie des Quarante Heures, qui s'est ouverte dimanche matin à l'église St Joseph, a été close par une messe solennelle à 8 heures ce matin.

Il y a eu foule à l'église à toutes les heures du jour et du soir, nos sociétés religieuses et nationales rivalisant de zèle dans l'exécution de leurs pieux devoirs.

Nous ne saurions trop féliciter notre population de ses sentiments religieux dont elle s'empresse de faire preuve en toutes circonstances.

Notes Locales.

Demain, la Toussaint.

On est à faire de grandes réparations au moulin de papier Bassett, à Dracut.

Il y aura un grand rally républicain, demain soir dans la Old Highland Hall, quartier 3.

On annonce le mariage prochain de M. Zéphyrin Loranger, jr., et de Mlle Dora Orkins, aussi de cette ville.

La police a arrêté, ce matin, sur mandat, un nommé Georges Héon, accusé de bastardy. Il subira son procès ces jours-ci.

A une réunion des laitiers, tenue hier après-midi dans les salles de la Chambre de Commerce, on a décidé de vendre le lait 6 cents la pinte au détail et 36 cents la boîte au gros durant l'hiver.

Il est question de la candidature de M. James Lavery, démocrate, un membre bien connu de l'Alpine Club, et de la raison sociale, Lavery & Sons, au poste de surintendant des pauvres dans le quartier 7.

Les inspecteurs Laflamme et Allan ont arrêté, ce matin, un nommé Philippe Louf, qui est accusé d'avoir battu Michael Kinsella, de la rue Moody, et d'avoir volé Philippe A. Boudreau. Il sera traduit en cour demain.

Mme Vve Basile Nadeau, qui était en visite chez son fils, M. Pierre Nadeau, et sa fille, Mme Marc Trudel, est partie hier soir après un séjour de deux mois. Mme Nadeau est enchantée de son voyage et promet de revenir.

La 33e réunion annuelle du 33e M. V. M. a eu lieu hier à Boston. Nos concitoyens présents étaient le Capt. J. P. Thompson, Dennis Whithed, Jerome Brown, Henry Hope, S. C. Smiley, A. Hovey et James E. Hill.

Maggie Christie, la fillette âgée de 12 ans de M et Mme Robert Christie, de la rue Spring, qui était disparue de chez ses parents depuis jeudi dernier, est retournée saine et sauve à la maison dimanche. C'est Mme Wholly qui l'a trouvée sur la rue Hale, et qui l'a ramené à ses parents.

Les soumissions des banques de Lowell pour les dépôts de la ville de Lowell ont été ouvertes ce matin et sont comme suit: Lowell Trust Company, 3 3 4 pour cent sur les balances quotidiennes; Appleton National Bank, 3 11-16 pour cent sur les balances quotidiennes; Traders' National Bank 2 9-10 pour cent, sur les balances quotidiennes. On a décidé de donner le compte à la Lowell Trust Company pour l'année prochaine.

Un joyeux parti de surprise a eu lieu samedi soir chez M. Gédéon Guilmette, 14 rue Race, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de leur jeune fille, Mlle Attala Guilmette. Mlle Emma Ferron lut l'adresse de circonstance et ses amis lui ont présenté une bague de haut prix et un joli portrait de deux amis, accompagnés d'un joli bouquet. Cette soirée qui a été des plus charmante avait été organisée par Mlles Amanda Ferron et Anna Forget et M. Silvio Guilmette.

La question d'un nouveau town hall sera probablement considérée à la prochaine assemblée annuelle des électeurs du village de Dracut.

UNE FILLETTE DE 15 ANS

Son Oisiveté la Conduit en Prison

Helen Dale, âgée de 15 ans, a été arrêtée hier après-midi par l'agent Charles F. Richardson, de la Humane Society, sous l'accusation de mener une vie de paresse et de vice.

La fillette était une élève de l'école Colburn, mais comme elle n'était plus résidente de ce district, on l'avait transférée à l'école Edson.

Au lieu d'aller à l'école, elle s'amusait à courir les rues; et ses parents, qui étaient à leur ouvrage, n'étaient pas au courant de sa conduite.

On prétend qu'elle a pris $5 de William Morse dans son bureau, rue Central. Elle le lui a arraché des mains et s'est sauvée. On l'accuse d'un vol du même genre au magasin de J. M. Pearsen, rue Shattuck; elle y aurait pris $8 à la caisse.

La jeune fille a comparu en cour, ce matin, et son procès a été remis à vendredi.

Music Hall

Il y a eu beaucoup d'enthousiasme à la Music Hall, hier soir, à la première représentation d'une pièce par la Weber Company, intitulée "Dainty Duchess." Swor et Devoe, des acteurs uniques dans leur genre ont commencé la séance avec entrain et Letta Meredith a posé pour une série de tableaux de couleurs qui étaient beaux à contempler. Les quatre mimiques, Van Dozer, Brock, Barnes et Grob, ont introduit une nouvelle travestie de "Beau Brummel" et leur magnifique chant a été reçu avec des applaudissements mérités. Les Sœurs Clerise avec leurs solos sur la harpe, le violon et le solophone, fut un acte propre et très divertissant; et elles concurent leur partie par une finale entraînante. La scène de McCree et Travers, dans un mont-de-piété, a causé un rire continuel; et les tableaux de guerre émouvants de Howard et Emerson ont été reçus avec beaucoup d'enthousiasme.

Le feu récent à l'hôtel Windsor, New York, les courses à chevaux et les Philippins en guerre étaient frappants et ont été beaucoup applaudis.

La dernière pièce "Manhattan Beach by Moonlight", a épuisé toutes les ressources de la compagnie, dans un mélange de vaudeville, marches burlesques, et tableaux.

On répètera cette représentation ce soir. M. Charles F. Wiegand en est le directeur et il a bien des amis intimes à Lowell.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr Albert Grégoire, résidence et bureau, 496 rue Moody. Heures de bureau de 2 à 4 et de 6 à 7.30 p. m. jno.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m. Telephone 823-4.

Nos lecteurs pourront pour quelques jours se procurer des chaussures d'hommes à un prix bien bas mais pour des chaussures de première classe; lisez l'annonce de A G. Pollard & Co.

Nouveau propriétaire de Philadelphie au magasin de bonbons 218 rue Merrimack. Nouvel assortiment de bonbons et confiseries. Vous y trouverez toujours quelque chose de nouveau que vous n'aurez jamais vu avant.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

Votre montre va bien maintenant. Alors donnez à vos amis l'adresse de M. Henri Lavallée où vous l'avez fait si bien réparer. M. Lavallée fait aussi une spécialité de dorer et argenter toutes sortes de bijoux au No 707 rue Merrimack.

M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean Baptiste, vient de recevoir de splendides pianos neufs que vous êtes invités à aller examiner. D'excellents marchés en orgues et machines à coudre. Allez voir.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

PERDU—Dimanche soir, à partir du bloc du Dr Benoit, Centralville, jusqu'à la rue Lowell(?), un panier de linge blanchi. Veuillez le retourner chez M. Narcisse Delages, Lakeview Ave, ou au poste de police.

Nouveaute et Perfection

Sont deux traits frappants qui se montrent d'une manière prononcée dans nos grands assortiments

d'Habits et de Pardessus

Fashionables d'Automne et d'Hiver,
POUR HOMMES ET GARÇONS.

Des valeurs nouvelles et extraordinaires vous confrontent à chaque pas que vous faites dans notre magasin. De si grands assemblages ne sont pas le résultat fortuit de collections irréfléchies, à la dernière minute. Des fondations ont été faites plusieurs mois d'avance par des commandes de bonne heure. Notre prévoyance et notre bon jugement ont réussi à mettre devant vous ce qu'il y a de mieux dans le monde.

Les Meilleures Etoffes et les plus Attrayantes.
Les Meilleures Coupes et les plus Fashionables.
Les Meilleurs Vêtements et qui font le mieux.

Faits par les meilleurs manufacturiers de vêtements de l'Amérique et qui sont le plus dignes de confiance; voilà la combinaison que nous offrons et à des prix beaucoup plus bas que n'importe quel magasin ose annoncer et donner une valeur égale. Il nous ferait plaisir si vous entriez pour examiner soigneusement la façon, la qualité et l'ajustement de ces

HABITS ET PARDESSUS

élégamment taillés qui, à $8, $10, $12 et $15, représentent les plus grandes valeurs jamais mises devant un public acheteur. Si vous voulez une combinaison de Façon et de Confort pour moins d'argent, nous pouvons aussi vous accommoder. Nous étalons une magnifique collection de Pardessus Courts très chics, pour jeunes gens, en Frise grise, foncée ou pâle, qui sont des beautés. Aussi Kerseys, Miltons, Herringbone et plusieurs autres étoffes tout aussi désirables. Quelques-uns sont de fantaisie, doublés de même étoffe, d'autre sont doublés en Serges fines, et d'autres encore ont de très belles doublures en Soie.

"Votre Argent Remboursé ici si vous le voulez."

Parthenais Frères,

Les Drapiers, Merciers et Marchands de Chaussures Modernes.
522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk).

Cour de Police

Huit ivrognes en cour de police, ce matin, dont trois appartiennent au sexe, faible par excellence.

Six, condamnés à $5, sont: Michael Dillon, Thomas F. Burns, Lawrence Glancy, Susan W. Cummings, May E Moriarty et John J. O'Connell. Ce dernier paie $15 de plus pour voies de fait.

Mary J. Foley et Joseph F. Nason, aussi pour ivresse, sont envoyés en prison pour quatre et cinq mois respectivement.

Maria Connolly, pour vol chez Cook & Taylor, est condamnée à quatre mois de prison.

Romuald St George, Jules Périgny, Joseph Rondeau et Samuel Gagnon, quatre gamins accusés de vol avec effraction, sont remis à vendredi sous $100 de caution.

Mary Reed, convaincue de vente illégale de liqueurs, est condamnée à $100 d'amende, mais elle en appelle et se fait renvoyer en cour supérieure, ce qui lui donnera le temps de trouver l'argent requis.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges" du Dr Coderre.

Le 20e Siecle sera bientot arrive

Le poële "20 Siecle" est déjà ici. La fonderie que nous représentons dans Lowell, avec l'esprit d'entreprise qui la caractérise, après avoir d'abord produit le poële "Century," qui surpassait tous les poêles sur le marché dans son temps, a ensuite fourni le "Century grand" qui est aujourd'hui le poële le plus populaire sur le marché. Elle vient d'éclipser tous ses efforts antérieurs pour plaire au public en donnant sa dernière production, le *20th Century Range.* Non seulement des idées fin de siècle, mais le commencement des idées du prochain.

Commme l'amiral Dewey, nous sommes à être à temps ou un peu avant. Voyez ce triomphe de l'art du manufacturier de poêles au magasin favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Pour la Buanderie Canadienne

On reçoit tout ouvrage excepté les lavages de famille.
Si je n'ai pas d'autre malchance, la buanderie sera en marche vers la fin de novembre. Je désire d'être encouragé.
Le bureau se trouve au No. 369, rue Moody.
WILFRID JEAN, Prop

Contre les Rhumes obstinés, les Toux opiniâtres et les Bronchites chroniques, employez toujours l'incomparable **Sirop de Pin Blanc Impérial.** Refusez toute imitation. Exigez le mot "Imperial sur l'enveloppe, **25 cts** la bouteille chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,
Pharmaciens.

Les Tablettes Orientales sont toujours le Remède Souverain pour les femmes pâles et faibles. C'est le grand Spécifique contre la Débilité. Contrairement à l'effet de beaucoup d'autres pilules tant vantées, elles ne produisent jamais de constipation.

50 cts le flacon chez
Delisle, Beaulieu & Rochette,
Pharmaciens

Aux Joueurs de Whist.

ATTENTION.

Nous donnerons un magnifique
"Whist-Counter"
Avec Boîte
A toute personne achetant pour $1.00 ou plus
CHEZ LE
Bijoutier Populaire,
Frank Ricard
646 rue Merrimack.

La Grande Masse de Vêtements pour Hommes

Les acheteurs de Lowell sont unis sur un point—C'est qu'en toutes saisons ce magasin fournit le choix le plus satisfaisant de vêtements strictement sûrs aux prix les plus bas pour toute qualité.

Si vous n'êtes pas informés sur ce point, nous aimerions en faire une démonstration pratique aujourd'hui, demain ou en tout temps où vous aurez décidé d'ajouter un habit ou un pardessus à votre garde-robe.

Eprouvez la qualite de nos habits a $8, $10, $12 et $15.

Eprouvez la qualite de nos Pardessus a $6, $8, $10, $12, $15 et $18.

Ils supportent l'épreuve la plus stricte—doublures, étoffes, main-d'œuvre, ajustement, tout. De plus jolis patrons en plus grand nombre, et de meilleures marchandises qu'auparavant.

Il n'y a pas en ville d'hommes mieux mis que nos pratiques.

Comment pourrait-il en être autrement? Notre stock est tellement immense et varié et cependant si correct et parfait que peu importe quel habit ou pardessus un homme puisse choisir, il est assuré de faire un choix sensé et fashionable.

J. L. Chalifoux,

RUES CENTRAL ET MIDDLE.

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 1er NOVEMBRE 1899. No 186

COMME DES MOUCHES

Les Anglais dans la Toile d'Araignée de Joubert

LA VICTOIRE DES BOERS A LADY SMITH SEMBLE COMPLETE

L'Anxiete la plus grande regne en Angleterre

Londres, 1er nov—Il y a eu, hier soir, jusqu'à une heure avancée, une une suite ininterrompue de visiteurs au bureau de la guerre, tous étant anxieux d'avoir des renseignements plus détaillés concernant les pertes subies par les troupes anglaises près de Ladysmith, mais ils ont dû se contenter de la réponse équivoque qu'on leur a faite, à savoir qu'aucune autre dépêche n'avait été reçue de Ladysmith, depuis celle du général Sir George White communiquant la nouvelle de la capture des Royal Irish Fusileers et du régiment de Gloucestershire.

On attribue ce délai dans le service télégraphique au fait que le câble de la côte orientale s'est brisé, mais il est raisonnable de croire que le bureau de la guerre a reçu d'autres nouvelles qu'il croit plus prudent de ne pas rendre publiques.

Le désastre a causé ici un sentiment qui touche à la consternation, et dans Gloucestershire et le nord de l'Irlande, où les régiments capturés ont été recrutés, la plus grande tristesse enveloppe la population.

Nombre de familles y attendent, le cœur serré, la publication de la liste des morts et blessés que l'on croit être très longue.

Plusieurs logis sont déjà dans le deuil, à la suite des pertes subies par ces régiments dans des engagements antérieurs.

L'anxiété générale s'est accrue, hier soir, quand les journaux de la capitale ont publié des éditions extra reproduisant des dépêches spéciales annonçant que les Boers avaient remonté leur grosse artillerie dans son ancienne position et qu'elle avait rouvert le feu.

Ces dépêches ajoutent:

"L'ennemi se concentre de nouveau et la situation est des plus grave.

"Il n'y a aucun doute que la retraite des Boers (lundi) n'était qu'une feinte pour attirer le Gén. White dans les côtes et loin du camp anglais."

La dernière phrase est significative et confirme l'opinion des experts militaires ici qui prétendent que le Gén. White s'est laissé damer le pion par le commandant-général Joubert.

D'après les maigres nouvelles reçues, jusqu'à minuit, il semble presque certain que le désastre n'a été qu'une simple répétition de la bataille de Majuba Hill, seulement sur une plus grande échelle. On a laissé courir les deux régiments dans le piège préparé par les Boers.

C'est simplement un cas de l'araignée boer jouant avec l'innocente mouche anglaise. Les mouches sont tombées dans la toile d'araignée et s'y trouvent prises.

De fait, toute la bataille de lundi semble avoir été précipitée par le Gén. Joubert qui avait habilement préparé une trappe gigantesque dont, comme l'indique la dépêche officielle, Sir George White ne s'est tiré qu'avec difficulté.

Le Gén White s'était avancé dans le dessein de chasser les Boers de la côte Tintwa Ingoni, à sept milles de Ladysmith, que le général Joubert avait fait mine de fortifier dimanche.

Le commandant Boer y laissa une force suffisante pour attirer le Gén White, tandis qu'il se dirigeait inaperçu avec la masse de ses troupes autour de la droite des Anglais pour faire une attaque de flanc et tenter d'intercepter le Gén White au delà de Ladysmith.

Le commandant anglais a réussi à repousser l'attaque mais avec la plus grande difficulté et ses troupes ont essuyé un feu désastreux en se repliant sur elles-mêmes.

Dans les cercles militaires on critique sévèrement les tactiques du Gén White qui ont permis que le 18e Hussards tombât dans une embuscade à Glencoe et qui viennent de causer la perte de deux splendides régiments.

L'admission honnête de Sir George White qu'il endosse toute la responsabilité est considérée comme une soumission de son cas aux autorités et la rumeur a circulé hier que l'on avait déjà décidé de le remplacer.

Environ 5000 hommes de troupes fraîches, partis d'Angleterre, débarqueront dimanche au Cap et pourront être envoyés immédiatement pour renforcer le Gén White.

Des transports arriveront au Cap de jour en jour, après dimanche, et à la fin de la semaine prochaine, 28,000 soldats seront débarqués dans l'Afrique australe.

Ces troupes étaient destinées à l'armée de Sir Redver Buller, mais il n'y a aucun doute qu'on les enverra dans le Natal, si la situation ne s'y améliore pas.

L'armée anglaise y comptera bientôt un total de 89,634 hommes, dont 69,634 de l'armée régulière et les autres 20,000 des volontaires des colonies.

L'emploi du terme "bataillons" dans la dépêche du Gen. White indique que ses pertes sont de 2000 hommes en tout, un bataillon complet dans l'armée anglaise est de 1000 hommes et le régiment comprend trois bataillons, soit 3000 hommes, au lieu de 1300 et quelques, comme dans l'armée américaine.

UN SECOND CORPS D'ARMEE

Londres, 1er nov.—La Presse Associée apprend que le ministre de la guerre a donné des ordres préliminaires en vue de la mobilisation d'un second corps d'armée. On n'a pas encore décidé si la mobilisation aura lieu, mais on veut que tout soit prêt pour montrer à l'Europe que l'Angleterre est capable d'envoyer encore des troupes sur le lieux des hostilités.

Avant la réception de la nou-

Suite sur la Quatrième Page.

CE QUE VEUT DIRE

Une garantie du SIROP IMPERIAL à la GOMME DE PIN BLANC, c'est tout simplement la remise prompte et complète de votre argent si vous n'en êtes pas satisfait après en avoir fait un essai raisonnable.

Dans l'espace de dix ans, nous n'avons pas encore eu occasion d'en remplacer une seule bouteille. Est-ce assez de recommandation pour notre sirop? Il a donc chaque année guéri des milliers de cas de: Rhumes, Toux, Bronchites et toutes sortes de Maux de Gorge et des Poumons.

Il se vend 25 cts la grande bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

Les Breuvages Chauds

Sont à l'ordre du jour et la LOWELL PHARMACY est toujours prête à servir ce qu'il y a de meilleur et de plus nouveau. Essayez une tasse de Bouillon de Bœuf au Céleri et Jus de Tomate. C'est très en vogue actuellement.

Notre Chocolat et Café chaud à la crème font les délices de nos patrons. Nous servons plusieurs autres breuvages non moins populaires. 5c la tasse.

Delisle, Beaulieu & Rochette,
632 rue Merrimack.

YOUNG AVANCE

IL SE REND A SAN JOSE ET CARRANGLAN

Les Chinois et les Philippins en Desaccord

Washington, 1er nov.—Les câblegrammes reçus, ce matin, par le département de la guerre indiquent que la colonne du Gen. Young continue sa marche en avant, en dépit des conditions défavorables.

Un câblegramme du Gén. Otis dit:

"Young continue à avancer au nord et à l'est de Cabantuan, il occupera, probablement aujourd'hui, Talavera et Aliaga. Son but est de se rendre jusqu'à San José et Carranglan. Les pluies ont rendu les chemins dans ce district impraticables pour le transport des wagons et le passage difficile."

Un message du Gén. Miller, à Manille, dit que Wm P. Chamberlain, le messager, qui a été blessé dans la bataille où la capt. Guy Howard a été tué, se porte bien.

Manille, 1er Nov.—Les prisonniers américains sont, paraît-il, très bien traités par les Filipinos.

Les Chinois et les Filipinos à Manille ne s'accordent pas. La cause de ce refroidissement, c'est que les Filipinos supplantent un grand nombre les Chinois dans les travaux du gouvernement.

Récemment 200 Chinois furent aussi congédiés pour être remplacés par des indigènes.

Dans les faubourgs de Binondo, il y a eu conflit armé, un Chinois étant tué sur le champ et plusieurs autres recevant des blessures graves.

Washington, 1er nov.—D'autres gouvernements civils viennent d'être établis dans les environs de Manille, notamment à Pasig, Taguig et à Pateros, où des élections ont eu lieu.

UNE SENSATION

Trois Iles Philippines pour l'Espagne

Madrid, 1er nov.—Le comte d'Amenas a créé toute une sensation, hier, dans le Sénat en déclarant que, grâce à l'ignorance des commissaires du traité de paix de Paris, trois îles du groupe des Philippines—les deux Batanes et l'île Calayan, toutes deux au nord de Luçon—n'ont pas été incluses dans le traité.

Il prétendit que ces îles devraient servir de base à des négociations pour obtenir la libération des prisonniers espagnols.

TROIS VILLAGES PRIS

Les Américains Capturent des Munitions

Manille, 1er nov.—Le capitaine Parker, en tête de l'avant-garde des troupes du Gen. Lawton, est entré dans Aliaga aujourd'hui, tandis que le capt. Hayes, commandant un autre détachement, s'est emparé de Talvera et Cabal.

Tous deux ont trouvé une grande quantité de munitions et de provisions dont ils ont pris possession.

Le capitaine Hayes a été surpris de trouver à Cabal 65 sacs de farine de St Louis, Mo.

Les éclaireurs Macabee ont fait prisonnier un télégraphiste philippin porteur d'une dépêche d'Aguinaldo, qui disait que Lawton avait tué 276 de ses hommes, le 27 octobre.

Les ouvriers des manufactures de Fall River ont pleine confiance dans le résultat favorable de leur presente agitation.

La "Patrie", de Paris, annonce qu'à l'île de Chypre, il s'est constitué un parti anti-anglais, qui compte profiter du départ de la garnison anglaise à destination du Transvaal pour se débarrasser de la domination britannique par un soulèvement général.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

Putnam & Son

NOUS VENONS JUSTEMENT D'ETRE AVERTIS

par le manufacturier qu'à l'avenir toute commande pour Sous-Vêtements doublés en ouate pour garçons sera augmentée de quinze par cent sur le prix. Heureusement nous avons dans notre stock aujourd'hui

65 DOZ. DE SOUS-VETEMENTS EPAIS, DOUBLES EN OUATE POUR GARCONS, la célèbre couleur Jaeger, finis avec galon de soie fine, boutons de perle, poignets doubles, et coutures patentées. Avec la nouvelle hausse des prix ceux-ci valent 50c; tant qu'il nous en restera nous vendrons ces corps et caleçons à notre ancien prix, **22 Cts.**

Un autre petit avis nous informe que le prix sur nos Bas pour garçons est haussé. Nous avons encore à vendre

180 DOZ. DE NOS FAMEUX BAS DERBY deux et deux noir, à côtes, pour garçons, jambes longues, tous les points—ou du moins il y en a au moment que nous écrivons—les meilleurs bas qu'on ait jamais étalés, et valant aujourd'hui 20c la paire, notre prix **10 Cts.**

Aujourd'hui nous avons reçu

250 PAIRES DE PANTALONS EN CHEVIOTTE NOIRE PESANTE, STRICTEMENT TOUT LAINE, POUR HOMMES. Ces marchandises sont excellentes, bien faites, et ont été achetées en avril dernier; si nous les achetions aujourd'hui, nous serions obligés de les vendre $2; nous les vendrons par paire **$1.39**

SIX FACONS EN PANTALONS WORSTED, de nouveaux et très jolis patrons, les dernières barres, taillés à la dernière mode, faits proprement et solidement, valant actuellement $2.50, pour **$1.98**

PANTALONS DE ROGERS, PEET & CO; en Worsteds élégants, étrangers et domestiques, ajustant parfaitement et égalant n'importe quel pantalon fait sur commande à $10 et $12, pour **$5.95**

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

O'Donnell & Gilbride Co.

De Chics Vêtements Extérieurs d'Hiver Pour Dames!!

Pas une façon qui ne soit absolument correcte. Pas une étoffe qui ne soit de bonne qualité et au prix coûtant.

Ces vêtements de haute qualité sont offerts à des prix que tout le monde admet être BEAUCOUP MEILLEUR MARCHE QU'UNE QUALITE EGALE n'est offerte ailleurs. Que pouvons-nous dire de plus?

FOURRURES.

Toutes sortes de Fourrures en chics Gilets à la dernière mode. Nous nous piquons spécialement sur nos Manteaux en Seal Electrique, Iceland et Near, 22, 24 et 26 pcs de long.

De $20 a $60 chacun.

Gilets en Seal de l'Alaska et en Mouton de Perse, faits sur commande, ajustement parfait, et satisfaction garantie à des prix aussi bas que la bonne qualité et la bonne main-d'œuvre le permettent.

GILETS ETOFFE.

De beaux Gilets-Tailleurs en Etoffes étrangères et domestiques, dans les longueurs et les façons les plus nouvelles. Plusieurs jolies façons chics. **De $.0 à $12.50 chacun.**

GILETS EN FLANELES

Une grande variété de façons en Flanelles Françaises et Américaines, barrées ou en couleurs unies. Nous vendons des Gilets en Flanelle Française très jolis à **$2.98 chacun.**

Jupes Séparées Vous ne trouverez pas une si grande variété que la nôtre ailleurs dans Lowell. Homespuns, Draps Fins, Serges, Plaids, Soies, &c., toutes de forme convenable et garanties pour bien ajuster. Entrez et voyez pour vous-mêmes.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

DANS UN BAISER

QU'ELLE ENVOYAIT A SA MERE

Une Fillette Trouve une Mort Horrible

Boston, 1er nov—Tandis que sa mère la regardait marcher fièrement dans tout l'orgueil de sa toilette nouvelle, Louisa Rafferty a reçu, ce matin, son coup de mort.

L'enfant venait de quitter le dispensaire des yeux et des oreilles où elle avait fait examiner sa vue.

Pour la circonstance, on lui avait donné une robe neuve et dans son orgueil enfantin elle voulait la faire voir aux voisins.

Sa mère travaillait chez Mme Murphy, rue Blossom, et elle décida d'aller la voir pour lui faire admirer sa toilette.

La mère, heureuse de la joie de son enfant, l'embrassa à plusieurs reprises et lui dit de s'en aller à l'école.

L'enfant partit et Mme Rafferty, fière comme toutes les mères, la regarda s'en aller de la fenêtre où elle se tenait avec Mme Murphy.

La pauvre petite avait à peine fait quelques pas qu'elle se retourna et leva la main à ses lèvres pour envoyer un baiser à sa mère.

A l'instant même, une grosse solive se détacha du toit de la maison voisine, en voie de construction, et tomba sur l'enfant avant qu'elle eût eu le temps de terminer son geste gracieux.

Les deux femmes, témoins de l'accident, furent un moment paralysées d'horreur, le sourire figé sur les lèvres.

La mère fut la première à revenir à ses sens et, se précipitant dans la rue, courut auprès de la petite dont elle mit la tête meurtrie sur ses genoux.

L'enfant respirait encore, mais elle n'avait plus de connaissance.

L'endroit est tout près de l'hôpital où un messager fut envoyé en toute hâte.

Un médecin arriva bientôt avec l'ambulance. On transporta à l'hôpital la pauvre petite, tout à l'heure encore si fière de sa belle robe neuve, maintenant souillée de la boue du chemin et toute tachée de son propre sang.

Les secours des médecins furent inutiles et deux heures après, la pauvre petite rendait le dernier soupir sans avoir repris ses sens.

Louisa Rafferty était âgée de 13 ans, petite pour son âge, et ceux qui l'ont connue disent qu'elle était très jolie. C'était une fillette bien élevée et bien aimée par ses connaissances.

La plus jeune d'une famille de plusieurs enfants, elle était l'idole de sa mère, dont elle était la dernière consolation, les autres enfants l'ayant quittée pour se marier et aller demeurer ailleurs.

Il est impossible de décrire le désespoir de la malheureuse mère qui a vu la chère petite enlevée à son affection d'une manière aussi horrible au moment même où elle lui envoyait un doux baiser, hélas! le dernier.

A. G. POLLARD & CIE.

UNE BONNE CHANCE EN

CHAUSSURES POUR HOMMES

Nous avons 59 paires de bonnes Chaussnres qui sont la balance des meilleures qualités du stock de M. Pike, qui valent $3.50, $4.00 et $4.50 la paire, en Veau français avec semelle cousue à la main, grandeurs de 6 à 10 et des dernières façons de printemps et d'été, nous les avons mises en un seul lot, toutes à

$2.00 la Paire

☞ C'est une bonne occasion de vous procurer de très bonnes chaussures à un bien bas prix.

A. G. POLLARD & Co., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mercredi 1er Nov. 1899

C'est un Crime!

Une dépêche de Washington dit que le département de la marine a reçu un rapport du capitaine Leary, le gouverneur américain de l'île de Guam, annonçant qu'il a déporté six moines parce qu'ils s'étaient opposés à certaines mesures de réforme.

Dans ce rapport, le capt. Leary déclare qu'il s'est aperçu que son autorité comme gouverneur était amoindrie, sinon pervertie, par l'influence hostile des religieux. Ils se seraient opposés à chacun de ses ordres, quelqu'en fût le caractère, par un esprit de conservatisme outré et par la croyance que tout dérangement de l'ordre actuel des choses, établi dans l'île depuis tant d'années, leur ferait perdre leur contrôle sur les indigènes."

Les choses en seraient venues à un point tel que le gouverneur Leary les a déportés à l'exception d'un seul dont le caractère et la réputation, dit-il, l'avaient qualifié à demeurer dans l'île.

Mgr Chapelle, le délégué papal dans les nouvelles colonies américaines, a dénoncé en termes indignés l'étrange conduite de ce gouverneur américain qu'on a mis tout en apprentissage à Guam.

Sa Grandeur l'archevêque de la Nouvelle-Orléans dit:

"L'expulsion de ces religieux est un outrage.

Voilà quatre siècles qu'ils travaillent, eux et leurs prédécesseurs, parmi les indigènes de Guam. Ils leur ont appris l'agriculture, ont construit pour eux des maisons et des écoles et ont passé leur vie à leur enseigner les bienfaits du travail et du christianisme et là les élever au-dessus du niveau de l'état sauvage.

Chasser de tels hommes est un crime.

Sans les Pères pour les conduire les indigènes refuseront de travailler. Ils sont naturellement paresseux et indolents et laisseront leurs champs aller à la ruine plutôt que de s'astreindre à la peine de les cultiver.

Il est absurde de supposer que les moines sont intervenus dans le gouvernement de l'île et qu'ils ont incité les indigènes à la révolte.

J'ai la conviction que cette difficulté pourra être réglée et que le Président ordonnera au gouverneur de rendre ces religieux à leurs ouailles.

Il me paraît étrange que le Capt. Leary ait jugé nécessaire de demander l'aide d'un autre bataillon pour chasser une demi-douzaine de religieux, à moins que ses actions aient été tout à fait déraisonnables."

L'Independance de Cuba

Nous ne connaissons pas un seul Américain qui jouisse d'une plus grande confiance auprès des Cubains que le major-général Fitzhugh Lee et nous ne croyons pas qu'il y en a un seul autre qui ait eu une meilleure occasion de juger d'une manière impartiale les conditions de l'île.

Son opinion sur la situation actuelle de la perle des Antilles est des plus encourageante.

Il dit qu'aujourd'hui, sous la protection du drapeau étoilé, la vie et les propriétés sont en parfaite sécurité. Il y a peu de friction parmi les habitants. L'autorité civile et militaire y contrôle sagement les gens sans les exposer à l'oppression ni à l'injustice.

Tout de même, après avoir fait ressortir sous ses meilleures couleurs le nouveau système d'administration américaine dans l'ancienne colonie espagnole, le Gén. Lee déclare aussitôt, sans la moindre hésitation, que notre gouvernement devra exécuter à la lettre la promesse qu'il a faite d'accorder à Cuba son indépendance, dès que ses habitants auront démontré qu'ils se sont adapté aux changements de leurs conditions.

S'il faut, cependant, que nos frères de Cuba attendent pour devenir indépendants de fait comme de nom, jusqu'après que les Etats-Unis auront accordé un gouvernement autonome aux Philippins—qui, d'après l'amiral Dewey, sont plus mûrs pour l'indépendance que les Cubains—la génération actuelle n'en verra pas même luire l'aurore bienfaisante.

Elle emportera son beau rêve dans un monde meilleur.

Paroles significatives

A une assemblée récente du Massachusetts Club, notre vénérable sénateur, l'Hon. George Frisbie Hoar, a prononcé un discours qui a été la pièce de résistance d'une réunion éminemment patriotique et hautement distinguée sous tous rapports.

Au cours d'un magnifique éloge à l'adresse de feu le juge Thayer, il a déclaré:

"Il n'a jamais posé son oreille sur le sol, mais il l'a toujours tenu élevée vers le ciel. Il avait l'habitude de parler avec un dédain superbe du système de régler les questions par une levée des mains. Il avait une foi profonde dans le peuple américain, lorsqu'il est gouverné par la raison et non par la passion—non sur l'impulsion du moment, mais par la réflexion mûrie et sérieuse. Il n'a jamais redouté de se trouver dans la minorité."

Ces paroles sont des plus significatives pour ceux qui savent que le Président McKinley se targue de poser son oreille sur le sol pour entendre le sentiment populaire avant de s'exprimer sur toute grande question nationale et l'antithèse de tenir l'oreille levée vers le ciel est aussi finement conçue que fortement exprimée.

L'honorable sénateur proclame hautement son affection pour le Président des Etats Unis, mais il est toujours le même critique incorrigible des moindres fautes que commet, d'après lui, l'objet de son affection inaltérable.

On dirait que le sénateur Hoar a voulu profiter de la circonstance pour formuler sa plate-forme personnelle et il faut bien admettre qu'en théorie, du moins, elle atteint un niveau de beaucoup supérieur aux déclarations de principes ordinaires.

M. Hoar n'a pas encore dit son dernier mot et la population du Massachusetts attend avec anxiété la réouverture du Sénat des Etats-Unis pour connaître au juste la position que son vénérable représentant y prendra devant le pays.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hamelin, Lowell Pharmacy,
East Merrimack St Drug Co.

Les propriétaires de la Lowell Pharmacy désirent informer leurs clients et le public canadien en général qu'ils vendront toujours à des prix AUSSI BAS QUE LES PLUS BAS non seulement les remèdes brevetés mais aussi les drogues, articles de toilette et, de fait, toutes les marchandises de pharmacie.

Les prescriptions des médecins y recevront, comme par le passé, l'attention la plus scrupuleuse de trois pharmaciens qualifiés qui ont charge de ce département. Les drogues qu'on y emploie sont les plus fraîches et les plus pures. Les prix dans ce département sont aussi réduits que sur les autres marchandises. Ainsi, pour quoi que ce soit dont vous ayez besoin en pharmacie, allez tout droit à l'établissement populaire de

Delisle, Beaulieu & Rochette

Rue Merrimack.

Le Finissage des Planchers.

Pour faire cet ouvrage nous avons maintenant à notre emploi un menuisier expérimenté.

Nous garantissons la satisfaction pour polir n'importe quel meuble —une chaise, une table ou un piano— en effet n'importe quelle vieille chose.

Nous donnons une attention spéciale au renouvellement de vieux planchers, et nous donnons des estimés pour l'entretien des planchers à l'année.

C. B. COBURN & CO.

63 rue Market

Commis Canadiens — Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

LE SENATEUR LODGE

Il Traite la Question des Philippines

LE BANQUET ANNUEL DES REPUBLICAINS DE L'ETAT

Le gouverneur Roosevelt recoit une ovation

Boston, 1er nov.—Les principaux republicains de l'Etat se sont réunis, hier soir, dans la Music Hall où le Republican Club a donné son banquet annuel.

La réunion fut des plus enthousiaste et tous les orateurs furent écoutés et applaudis à outrance, car chacun d'eux sut présenter avec éloquence et conviction les véritables arguments de la saine politique républicaine.

L'Hon. Elihu B. Hayes, de Lynn, a présidé avec son tact habituel.

Les orateurs de la soirée furent Son Excellence le Gouverneur Wolcott, le lieutenant-gouverneur W. Murray Crane, candidat pour gouverneur, l'Hon. John L. Bates, candidat pour lieutenant gouverneur, Son Excellence le Gouverneur Roosevelt, de New York et l'Hon. Henry Cabot Lodge, sénateur des Etats-Unis pour le Massachusetts.

Le premier à parler fut le gouverneur Wolcott, qui, après avoir exprimé toute sa reconnaissance à la population du Massachusetts pour les honneurs qu'elle lui avait conférés, fit un bel éloge de son successeur. Il dit qu'il n'y avait aucune question locale dans les prochaines élections d'Etat et il n'en existe pas.

Référant à la question des Philippines, il dit:

"Notre drapeau y est légalement et il ne s'en retirera pas en face d'une insurrection armée. Nous sommes tous en faveur de la politique actuelle du Président qui tend à l'écrasement de ce soulèvement. Quand la paix aura été rétablie, le Congrès déterminera ce qu'il faut faire dans nos nouvelles possessions."

Le lieutenant-gouverneur Crane prononça ensuite un joli petit discour de remerciements et de félicitations.

L'Hon John L. Bates dit qu'il comprenait que le candidat démocratique l'avait défié à un combat de langue où il n'y aurait pas de sang à verser. Il ne croit pas devoir relever le défi, mais il est prêt à donner à M. Paine toute la lumière nécessaire sur les grandes questions du jour. C'est le parti démocratique et une législation démocratique qui sont responsables pour les maux engendrés par les trusts. La plupart des grandes corporations ont été organisées dans le Delaware et le New Jersey, grâce aux lois faites par des législatures démocratiques. Quant à lui, il est le candidat d'un parti qui met la pratique au-dessus de la théorie, qui préfère l'expansion à la contraction.

Le gouverneur Roosevelt, de New York, reçut une ovation grandiose quand il se leva pour parler à son tour. Il se limita à la question des Philippines.

Il dit qu'il aime à revenir toujours dans le Massachusetts pour y chercher l'inspiration.

Les républicains du Massachusetts tiennent leurs yeux fixés sur les étoiles sans oublier de garder les pieds fixés au sol.

La grande difficulté qu'il y a de répondre aux anti-expansionnistes est que ceux-ci ont recours à une fausse représentation des faits. Les gens qui, il y a un an, dénonçaient la guerre avec l'Espagne sont les mêmes qui sont aujourd'hui opposés à la guerre des Philippines. Aguinaldo est à leurs yeux un héros idéal et ils croient que l'explosion du Maine s'est produite à l'intérieur.

Il nous faut abattre l'insurrection; nous ne pouvons faire autrement si nous sommes des hommes.

Quand cela sera fait, nous y enverrons un homme de la Nouvelle Angleterre, comme votre Dr Leonard Wood, pour y rétablir la prospérité comme à Cuba.

En terminant, le gouverneur Roosevelt dit que ceux qui prétendent que cette guerre est la guerre de McKinley, perdent de vue le fait que le Congrès a ratifié le traité de paix, qui comprenait la possession des Philippines, et a fourni le nerf de la guerre pour abattre l'insurrection.

L'Hon. Henry Cabot Lodge fut le dernier orateur. Il entra en matière en disant que, durant son récent séjour en Europe, il a pu réaliser que les Européens étaient généralement antipathiques aux Etats-Unis et à leur population. Il dit que la question des Philippines est la principale question de l'heure actuelle.

Voici un résumé de ce discours magistral:

"Je puis concevoir qu'on diffère d'opinion quant la sagesse de conserver les Philippines, je puis comprendre qu'on diffère d'opinion quant aux méthodes à employer pour les gouverner et les administrer, mais je ne saurais comprendre, lorsque nos soldats sont sur le champ de bataille, face à face avec un ennemi, qu'il y ait aucun parti ou organisation, dans ce pays, prêt à crier:

"Rendons-nous!" Les soldats américains dans les Philippines,—où ils ont le droit de rester d'après les lois des nations, d'après les lois de ce pays et d'après les lois de la saine morale,—combattent les ennemis publics des Etats-Unis.

"Sous de telles circonstances, je ne vois qu'une seule ligne de conduite à prendre. Je ne sais pas comment d'autres voteront, mais, moi, je voterai avec l'armée qui porte l'uniforme et tient haut et ferme le drapeau de mon pays. Quand l'ennemi se sera rendu et que la guerre sera finie, nous pourrons alors discuter les questions de gouvernement et d'administration.

"Nous avons pris de l'Espagne la suzeraineté de ces îles; nous sommes seuls entre ces îles et l'anarchie complète, ou leur conquête par la Russie ou par l'Allemagne. Je suis opposé à livrer ces îles à l'anarchie. La proposition de permettre au premier soi-disant dictateur d'y établir un gouvernement et de nous engager à le laisser faire tout en le protégeant contre toute autre nation avec laquelle il lui plaira d'engendrer querelle, est trop absurde pour qu'il soit nécessaire de la réfuter. Si nous devons endosser la responsabilité, il nous faut la puissance qui l'accompagne. Je suis opposé à rendre ces îles à toute autre nation.

"Je crois que nous pouvons donner à ces tribus plus de paix et de bonheur, plus de liberté et de prospérité que toute autre nation du globe, parce que j'ai confiance dans l'habileté, l'honnêteté et la bonne foi du peuple américain. Je crois donc que c'est notre devoir d'y rester et qu'une nation, comme un individu, ne peut faillir à son devoir.

"L'humanité est gouvernée par la foi et les croyances. C'est la foi de Rome qui l'a rendue grande; c'est une foi profonde qui a surlevé toute l'Europe dans le temps des croisades. C'est la foi dans la démocratie, dans l'homme et sa destinée, qui a permis à la France de faire face à l'Europe alliée contre elle et de porter ses armées de Madrid à Moscou. C'est la foi dans l'Union, la foi dans l'avenir des Etats-Unis, la foi dans la démocratie, qui a poussé ce peuple-ci à lutter quatre années de guerre civile pour en arriver à une conclusion victorieuse.

"La foi et les croyances de ce pays sont les possessions les plus précieuses que nous ayons. Tout ce qui tend à diminuer cette foi ou à l'affaiblir est une injure mortelle. Si nous manquons à un devoir national, si nous retraitons devant un ennemi armé, nous affaiblissons et nous abaissons la gloire nationale et la foi qui la soutient.

"Nous pouvons abattre cette insurrection, nous pouvons redonner la paix et l'ordre à ces îles, nous pouvons donner la liberté à leurs habitants. C'est notre devoir d'y rester et d'accomplir ces choses.

"Hésiterons-nous en face d'un tel devoir et d'intérêts si vastes et si vitaux? Allons-nous rappeler la flotte de Dewey? Allons-nous ordonner à nos soldats de battre en retraite, baisser pavillon et en le ramenant inscrire dessus le mot "défaite" qui n'y a jamais encore été inscrit?

"Il n'y a qu'une réponse que je puisse faire à toutes ces questions; une seule réponse que le peuple américain, brave, courageux et indomptable comme il l'est, fera aussi, et cette réponse est: jamais! jamais!"

Le banquet s'est clos par le chant d'"America".

Rognons Affaiblis par La Grippe

Le cas de M. William Vanasse, qui demeure au No. 199, Grove Street, Woonsocket, R. I., démontre bien quels sont les sérieuses conséquences produites par cette terrible maladie "La Grippe" (spécialement dans leur influence sur l'affaiblissement des rognons.)

En date du 14 juillet, il dit dans une lettre qu'il nous adressait, que depuis six mois, il souffrait, à la suite d'une attaque de grippe, de faiblesse de rognons, et que sa maladie était dans sa phase la plus aiguë. En outre de douleurs violentes dans le dos, il souffrait de maux de tête, de nausées et de constipation. Tout ce qu'il mangeait lui faisait tellement mal, qu'il commença à craindre de ne pouvoir plus manger du tout. Ses forces l'abandonnaient, il n'avait plus ni courage ni ambition, et par moments, il lui était impossible de faire des ouvrages de l'espèce la plus légère. Il lut dans la "Tribune" de Woonsocket, l'annonce des Pilules du Dr Jacques pour les Rognons, et alla immédiatement chez son pharmacien s'en procurer une boîte. Un jour ou deux après, il commença à sentir dans sa condition un changement pour le mieux et après avoir fidèlement suivi les instructions pendant deux semaines, il abandonna d'en prendre parce qu'il se considérait comme absolument guéri. Après avoir décrit au long son épreuve, il termine sa lettre en disant: "Tout ce que j'ai à dire, c'est que si jamais je retombe malade, ou si jamais je suis atteint de mes anciennes maladies, je n'emploierai certainement pas autre chose que les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons.

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons

détruisent la cause même de la maladie, et effectuent une cure complète en nettoyant le système de toutes les impuretés, formant ainsi un sang riche en globules rouges. En enlevant la cause de la maladie, elles soulagent immédiatement le malade. Les médecins les plus éminents du jour reconnaissent la pureté et les qualités effectives des ingrédients qui entrent dans la composition des Pilules pour les Rognons.

Les meilleurs pharmaciens partout les vendront cinquante cents la boîte. Boîtes d'essai, vingt-cinq cents. Expédiées par la malle, sur réception du prix, dans toutes les parties des Etats-Unis et du Canada.

DR. JACQUES MEDICINE CO.,
117 Central St., Boston, Mass.

L. R. BARIDON, Chimiste, Agent pour le Canada, MONTREAL.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "PilulesRouges du Dr Coderre."

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Special pour cette Semaine, au

Duval's Cash Market.

Lard Frais (Rib]	9c
Lard Frais, Epaule,	8c
Lard Salé,	7c
Lard Salé,	8c
Patates le minot,	65c
Fèves P. B.	7c
Beef Steak, 2 lbs. pour	25c
Beef Steak meilleur,	15c
Boîtes de Beurre Creamery 5 lbs	$1.35 et $1.40
Beurre en Tinette,	20c, 25c, 28c
Tinette de 10 lbs.	25c
2 cans de Tomates,	15c
2 cans de Pois	15c
2 cans de Fraises,	15c
Bons Œufs,	18c
Œufs Frais,	25c

Pour l'accommodation des pratiques, le magasin sera ouvert tous les soirs.

E. A. DUVAL, No. 636 rue Merrimack.

Bon Marché Dry Goods Co.

2 GRANDES VALEURS!

Nous avons mis en vente hier 2 caisses de Coton Blanchi, verge de large, en coupons l'une à huit verges de long, une bonne valeur à 6c. Notre prix tant qu'il y a

3½c la verge.

Nous avons environ 2000 vgs de Coton Jaune Epais, verge de large, en coupons, bonnes longueurs pour Draps, que nous allons vendre à un prix de sacrifice,

3½c la verge.

Dépt. des Marchés

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une servante. S'adresser au No 489 rue Moody. 4n

ON DEMANDE—Un jeune homme, parlant le français et l'anglais, pour apprendre le commerce de meubles. On exigera des références. S'adresser à la Lowell Furniture Co, 462 rue Merrimack. 1no

ON DEMANDE des dames parlant français et ayant de l'expérience pour le departement de manteaux. S'adresser au No 78 rue Middlesex.

ON DEMANDE—Des hommes pour acheter des chapeaux faits à ordre ou tout faits, où ils auront le privilège de les faire reparer gratis. S'adresser à Jos Delorme chapelier, No 261 rue Middlesex.

ON DEMANDE Une femme pour agent qui parle français et anglais. Bon salaire; les personnes d'expérience seules devront se présenter. Boîte 504, Lowell, Mass. 6n

PERDU—Dimanche soir, à partir du bloc du Dr Benoit, Centralville, jusqu'à la rue Lewis, un panier de linge blanchi. Veuillez retourner chez Cyrille Gro eau, bâtisse Deloges, Lakeview Ave, ou au poste de police

A VENDRE Une ferme avec bâtiments, contenant quarante acres de bonne terre, située dans la partie sud ouest de Lowell et vis-à-vis le terminus du tramway de la rue Staples, connue sous le nom de la ferme Gaudette. Une chance splendide pour un placement; conditions très avantageuses. S'adresser à Joseph Couillard, 430 rue Moody, Lowell, Mass. 4 nov

A VENDRE Une bonne maison de pension dans la corporation du Bu..., contenant 14 chambres, chambre de bain, poêle, fournaise et 5 chambres tout fournies. Pour informations, s'adresser au bureau de L'ETOILE.

A VENDRE—Devant quitter Lowell sous peu pour le Canada, je vendrai à grand sacrifice mon ménage de meubles, tels que lits, tables, bureaux, etc. Le logement sera loué à même le ménage. S'adresser à J. N. Roy, 738 rue Moody, Pawtucketville. 3to

ON DEMANDE DES AGENTS GRATIS—Fret payé, crédit donné, ... LIVRES DE NOEL, ... Un livre ... gratis ... FERGUSON PUBLISHING CO., Chambre 55 Ferguson Building, Cincinnati, Ohio. 30n

PRIX SPECIAUX

—A la Librairie Merrill,—

10c Jeux pour 25c, Bouteilles d'encre plate bonne encre, 25c, Une livre de bon papier, 15c Bonnes Enveloppes, 5c, Dictionnaire de Webster, 20c, Bibles de Bagster pour professeurs 98c, Romans reliés de 25c, 10c, Romans de 50c, 10c, Photographies sans monture, 10c,

124 rue Central. TELEPHONE 672.3.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge

J. B. SIDLEY & BROS,

Hôtel P. R. de Van Nostrand stitière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 589 rue Essex, Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

DR G. C. BATES, Dentiste.

Coin des rues Middlesex et Elliot

Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

J. W. Bennett & Co., Contracteurs Et Constructeurs.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil Habit ou cette vieille robe. Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott

PILULES ROUGES du Dr Coderre Pour les Femmes Pales et Faibles.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 22

Un Crime Mysterieux

— ou —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

—Vous vous trompez, monsieur, dit Laurent. Aucun des jeunes gens avec lesquels je suis lié ne saurait être atteint par de pareils soupçons.

—Mais, s'écria M. Thurier avec un mouvement d'impatience, parmi ces jeunes gens, dans le monde où vous vivez, n'y avait-il pas hier un homme qui affectait une grande pénurie et qui empruntait de l'argent, bien qu'il eût caché quelque part, une somme importante?

Laurent réfléchit un instant.

—Non, dit-il, je ne vois pas de qui vous voulez parler.

Décidément c'était un parti pris de ne se pas reconnaître. Et pourtant il était difficile de désigner plus clairement l'assassin. Mais Laurent attendait sans doute qu'on lui criât: "C'est toi qui as tué ta mère!" pour protester, jouer l'étonnement, l'indignation. Et il le ferait certainement avec l'habileté consommée dont il avait fait preuve jusque-là. Aussi M. Thurier ne voulut-il pas tenter cette épreuve. Comme Laurent le suppliait de mettre un terme à son anxiété:

—Soit! dit le juge. Mes paroles vous semblent ambiguës; dans quelques instants, vous déciderez vous-même. Venez.

—Où? demanda Laurent.

—Rue Cardinet.

Dix minutes après deux voitures de remise emmenaient à Batignolles le juge d'instruction, son greffier et Laurent en compagnie de deux agents de police.

XIII

Il était environ trois heures lorsque le juge d'instruction, suivi de Laurent Dalissier, arriva rue Cardinet. Des groupes nombreux continuaient à stationner devant la maison.

Lorsque Laurent, pâle et abattu, descendit de voiture, un murmure de compassion circula dans la foule. M. Thurier, qui ne voyait dans cet abattement que la consternation de l'assassin aux abois, s'irrita intérieurement de ces marques de sympathie. Il entraîna rapidement Laurent vers la maison.

En ce moment, un brancard escorté d'agents débouchait par la porte de l'allée: c'était Mariette qu'on transportait dans la maison de santé du docteur Poumey.

—Eh bien, demanda le juge au commissaire de police, avez-vous pu obtenir quelque réponse de cette fille?

—Pas encore, dit le commissaire, mais une légère amélioration s'est produite; on espère que dans quelques jours elle parlera.

—Eu vous croyez qu'elle a reconnu l'assassin?

—J'en suis sûr.

—Ah! tant mieux! murmura Laurent avec un soupir de satisfaction.

Le juge et le commissaire échangèrent un rapide regard; cela signifiait qu'ils n'étaient pas dupes ni l'un ni l'autre de ce manège. Le brancard se fraya un passage à travers la foule, tandis que le commissaire montait avec le juge d'instruction et Laurent au premier étage. Sur l'invitation du juge, le commissaire rappela devant Laurent dans quelles circonstances le crime avait dû être commis. M. Thurier l'interrompait de temps à autre pour demander à Laurent.

—Eh bien! qu'en pensez-vous? est-ce ainsi que cela s'est passé?

—Je ne sais pas, c'est possible, répondait Laurent.

Il ne manifestait aucune émotion. Seulement, en revoyant le cadavre de sa mère étendu sur le lit, sa poitrine se gonfla et ses yeux s'emplirent de larmes. Lorsque le commissaire expliqua comment madame Dalissier avait été frappée, comment dans les convulsions de l'agonie, elle s'était traînée à quelques pas de son lit; lorsqu'il montra les traces de sang laissées par elle sur le parquet, Laurent se mit à sangloter.

—O ma mère! ma pauvre mère! cria-t-il en cachant sa figure dans ses mains.

—Enfin, pensa M. Thurier, voilà un remords.

Dans le cabinet de toilette, puis dans le corridor, près de la cuisine, Laurent parut faire un violent effort sur lui-même pour suivre les explications du commissaire. Quand ce fut fini.

—Mais, dit-il à M. Thurier je ne vois rien dans tout cela, absolument rien qui puisse faire découvrir l'assassin... nul trace, nul indice.

La comédie recommençait. Le juge eut un tressaillement d'impatience.

—Ah! vous trouvez que ce n'est rien? dit-il, eh bien, venez.

On descendit dans le jardin. Le commissaire indiqua dans quel état la veille au soir, on avait trouvé la maison, les volets de la buanderie et la fenêtre de la cuisine; comment Moule et le serrurier avaient pénétré dans cette dernière pièce.

—C'est certainement ici, dit-il en terminant, que l'escalade a eu lieu.

—Etes-vous de cet avis? demanda le juge à Laurent.

(*A Continuer*)

MEURTRE ET SUICIDE

Une Bagarre dans une Maison de Débauche

Brookline, N. H., 1er nov.—Après ne chicane plus ou moins mouvementée, Frank Worby a tué d'un coup de revolver Adelbert E. Parker. L'affaire est arrivée dimanche soir vers sept heures et demie, à Brookline, N. H., à 200 verges environ des frontières du Massachusetts.

Worby est le propriétaire d'une maison de mauvaise réputation, où Parker et quelques autres amis étaient allés boire. Une querelle s'éleva bientôt, et Parker renversa d'un coup de poing son adversaire sur le plancher. Celui-ci se releva, courut à sa chambre dont il sortit un instant après armé de deux revolvers. Il en tira d'abord un coup, mais tous se ruèrent sur lui pour le désarmer. A ce moment, un second coup partit. On parvint à enlever les revolvers de Worby, qui prit la fuite. On examina ensuite Parker qui gisait sur le plancher, et on s'aperçut qu'il était mort. La balle lui avait traversé le cœur.

Maintenant lequel des coups a tué le jeune homme? Nul ne sait. Le second coup a-t-il parti accidentellement, ou Worby l'a-t-il tiré avec intention? Personne ne saurait le dire.

La police de Manchester, N. H., est à la recherche de Worby. Tous les témoins de l'affaire ont été arrêtés. Ce sont Clarence Noyes, Clement Noyes, Frank Kilburne et une femme du nom de Kate O'Connell.

Plus récent.— Worby a marié, lundi soir, à la Morrison, âgée de 25 ans, bien qu'il eût déjà une femme vivante, âgée de 55 ans. Le mariage eut lieu à Lee, N. H., et vingt heures après la cérémonie, il se tira une balle dans la tête. La mort fut instantanée.

Cordes, Cordes

A instruments de toutes sortes

En Acier, en Nerf et en Argent

Cordes de Violon et Accessoires pour Violon.

Cordes de Guitare,

Cordes de "Banjo",

Cordes de Mandoline en grande variété chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,

Pharmaciens, rue Merrimack.

C. H. Boisvert Marchand - Epicier,

Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.

13 LAKEVIEW AVE.

JOS. ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres.

57 RUE CHEEVER.

Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.—Tél. 564-2.

W. T. S. BARTLETT, 662-664 rue Merrimack.

Ph. Ayotte, Commis Canadien.

College St Joseph

Nous donnons ci-dessous les noms des élèves qui, par leur conduite, leur assiduité et leur application au travail pendant le mois d'octobre, ont mérité l'inscription au

TABLEAU D'HONNEUR.

Ce tableau rest ra exposé, pendant tout le mois de novembre, à l'entrée du bureau du Rev Frère Directeur.

1ère Classe

L. Morin, H. Vincent, W. Sabourin, A. Desmarais, E. Bordeleau, J. Bolduc, A. Jean, A. Rivard, E. Racette, J. Forget, A. Miot, R. Levesque, D. Brouillette, H. Lincourt, G. Descheneaux.

2ème Classe

E. Bélanger, Fr. Cayer, N. Chouinard, D. Gagnon, A. Gelineau, E. Gélineau, Ph. Geoffroy, A. Guertin, H. Lamoureux, G. Méthée, A. Roy, A. Sauvageau, E. Soulard.

3ème Classe

H. L'Heureux, A. Brin, W. Vigeant, O. Tétreault, A. Hamel, A. Larue, C. Chamberland, J. Achin, J. Nadeau, A. Desmarais, J. E. Caron, A. Michaud, M. Savignac, J. Beauparland, A. Dubé.

4ème Classe

Hector Bertrand, Joseph Blanchette, Henri Boisvert, Edmond Chandonnet, Philippe Drouin, Henri Dumont, Honoré Hamelin, Joseph Laliberté, Aldémard Lessard, Edmond Levasseur, Oscar Menard, Theophile Peladeau, Napoléon Ratelle, Willie Richard, Edmond Soulard.

5ème Classe

R. Jalbert, J. Morrison, A. Noël, E. Trudeau.

6ème Classe

A. Lalime, Art. Rousseau, L. Grimore, H. Matteau, P. Gendreau, J. St Onge, L. Blais, Z. St Hilaire, F. Grenier, W. Dubois, P. Lavallée, C. Morissette, O. Joy, A. Dufresne, Alb. St Hilaire, H. Dubois, P. Morin.

7ème Classe

N. Côté, G. Gendreau, H. Morissette, A. Salvas.

8ème Classe

J. Bédard, B. Comtois, J. Dussaume, J. Feriand, A. Fortier, O. Hubert, J. Jasmin, C. Lafortune, H. Lemay, G. Marcotte, A. Michaud, G. Paquin, A. Périgny, A. Raymond A. Sabourin.

9ème Classe

A. Bellemare, A. Lebœuf, M. Cornellier, L. Vigeant, A. Larue, S. Nadeau, D. Mullet, D. Coutu, H. Théberge, A. Perreault, H. Pomerleau, R. Targeon, N. Marquis, E. Michaud, F. Brunet, O. Boutin, A. Lafortune, R. Côté, E. Côté, A. Bélanger.

10ème Classe

H. Michaud, A. Rainville, G. Langlais, A. Thibeault, A. Brunet.

11ème Classe

A. Hénault, E. Ricard, A. Lavallée, A. Vigeant, E. Bellefeuille, P. Laporte, A. Cormier, O. Moreau, L. Marchand, J. Desrosiers, A. Champagne, T. Gagné, E. Beaudoin, N. Thibodeau.

12ème classe

J. Lacouture, A. Lamoureux, E. Coutu, D. Boutin, O. Paquin, E. Labrie.

13ème Classe

L. P. Germain, D. Gignac, J. B. Hebert, G. Boucher, D. Délude, O. Leroux, W. Bourassa, E. Goudreau, O. Richard, W. Lussier, A. Descheneaux, A. Payette.

14ème Classe

W. Achin, L. Durand, A. Marquis, H. Ferron, H. Poulin, J. Michaud, A. Sabourin, A. Champagne, E. Paquin, Th. Côté, J. Gosselin, E. Guimond, A. Dufault, L. Dubé, Ph. Emond, Ph. Jusseaume.

Classe Spéciale.

Félix Arvisais, Alfred Beauregard Philias Boucher, George Brouillette, Emile Lavoie, Alphonse Marcil, Victor Morneau, Arthur Pratte, Wilfrid Richard, Joseph Soumis.

Classe Spéciale.

E. Blanchette, C. Beauchemin, S. Côté, L. Forest, E. Hébert, A. Gingras, A. Girard, A. L'Heureux, D. Poisson, P. Perreault, V. Picard, A. Paquin.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

PAS RECONNU

—Le cadavre de l'inconnu qui a été trouvé noyé il y a environ deux semaines au Sault au Récollet, a été inhumé hier, sur l'ordre du coroner. Malgré les plus actives recherches, l'identité de cet homme n'a pu être établie.

Comme il a déjà été annoncé, le défunt était un jeune homme, et ses vêtements indiquent qu'il sortait d'une réunion mondaine lorsqu'il s'est noyé.

S'étant rendu compte de l'impossibilité de rien découvrir touchant l'identité du jeune homme, le coroner n'a pu faire autrement que d'ordonner de l'enterrer dans la fosse commune.

HERBETTE S'EN VA

—M. Louis Herbette est parti hier soir, en compagnie du Dr Gérin-Lajoie, à 10 25 h. gare Bonaventure pour Toronto et les chutes Niagara.

QUEBEC

SOUSCRIPTIONS POUR LES VOLONTAIRES

—Les souscriptions des différentes villes pour les soldats du contingent:

Montréal	$7,085 80
Toronto	5,691 61
Ottawa	1,985.00

avec en outre une police d'assurance de $1,000 sur chacun des soldats.

Les autres villes ont souscrit une moyenne de $3000 chacun.

ENCORNÉ PAR UN TAUREAU

—Un accident qui pourrait avoir des suites funestes est survenu vers 4 heures, hier après-midi sur le Jetée Louise. Un certain nombre de matelots de l'équipage du Pinemore étaient à conduire à bord un troupeau de bêtes à cornes lorsque l'un d'eux, un nommé Donald O'Leary, a été soudainement encorné dans le côté gauche par un taureau furieux. La blessure qu'il a reçue est considérable. On pense même qu'il y a eu lésion d'organes vitaux.

On a immédiatement appelé l'ambulance sur les lieux et transporté l'infortuné à l'Hôtel-Dieu.

OTTAWA

TUÉ PAR UN TRAIN

—Joseph Renaud, de Hintonburgh, a été tué instantanément, hier, par une locomotive, sur le pont du chemin de fer Canada Atlantique, traversant le canal Rideau. Renaud traversait la voie quand il a été frappé.

LE COL. HUGHES PARTI

—Enfin, après tout le bruit qu'il a fait, au Canada, M. Sam Hughes commandant du 45me bataillon, est parti pour le Transvaal. Il est sans mission encore connue, sur le même bâtiment que le contingent canadien.

Mais avant son départ, le colonel-député a su lancer sa flèche de Parthe, contre le général Hutton.

Il a écrit au premier ministre, paraît-il, et sa lettre ne serait ni plus, ni moins, qu'une mise en accusation du commandant de la milice canadienne, de nature à provoquer le renvoi de cet officier.

Ainsi, le général Hutton n'est pas plus heureux que ses prédécesseurs.

Le voilà avec deux adversaires sur les bras, le Col. Donville et le Col. Hughes, et de plus en froidure, assure-t-on, avec l'hon M. Borden, ministre de la milice.

TROIS RIVIERES

MAISON INCENDIÉE

—Lundi soir, le feu s'est déclaré dans la résidence et le magasin de pianos de M. V. W. Claude, et a consumé l'intérieur de la bâtisse. Nos pompiers sont arrivés sur le théâtre de l'incendie sans retard et ont maîtrisé l'élément destructeur qui aurait consumé les maisons voisines, celles de MM. Tourigny et Méthot. La maison incendiée appartenait à M. P. E. Panneton et est couverte par les assurances.

SOREL

RECTIFICATION

—Parmi les soldats partis pour Québec en destination du Transvaal, on voit le nom de Joseph Toupin, de Sorel. Ce nom apparaît à la liste des assurés de Sir Chas. Tupper. Nous ne connaissons pas de famille Toupin à Sorel, et une chose certaine, c'est que pas un seul Sorelois ne s'est enrôlé pour la campagne africaine.

DOUBLE MEURTRE

La Jalousie d'un Garcon de Ferme

Pittsfield, 1er nov.—Mme Rhoda Norton et sa fille, Eliza Jane, ont été tuées, hier après-midi, par un garçon de ferme du nom de George Herman, dans une bicoque à Hancock, sur la frontière occidentale de l'Etat.

Mme Norton était une veuve âgée de 40 ans et sa fille en avait 20.

Herman est un homme marié qui s'est amouraché de la fille qui avait repoussé ses avances.

Il était jaloux.

Hier il fit visite à la mère et la tua, puis il tira sur la fille dans la cour.

Il tenta ensuite de se suicider. Il se tira deux balles dans le crâne.

On l'a découvert le triple crime que ce matin.

Quant au meurtrier Herman, il était encore en vie, mais on s'attend à sa mort d'un moment à l'autre.

New York Cloak & Suit Co.,

No. 12 RUE JOHN.

Grande Vente de Manteaux!

Manteaux.

Après un compte réel, nous avons plus de 1400 Manteaux en stock, trop à avoir en tout temps, mais aux prix auxquels nous les avons achetés, ils étaient trop bons à laisser, donc voici une chance pour vous que vous n'aurez pas d'ici à des mois, peut-être de la saison.

A $3.95 Manteaux en Frise à doubles revers, bien doublés, faits ou vendus $7.50. Notre prix cette semaine $3.95.

A $4.98 Manteaux en beau Drap Covert, qualité extra, garnis tout véritablement, réguliers de $8, cette semaine $4.98.

A $5.75 Beaux Manteaux en Drap Novelty, doublés en plaid, très chics, valant $8.75, cette semaine seulement $5.75.

A $6.50 Manteaux Kersey en toutes les couleurs, doublés, d'un travail de tailleur, un manteau régulier de $9.75, à $6.50.

A $8.50 Beaux Manteaux Kersey, tout doublés en Satin, aussi bons qu'aucun Mant au de $12.50, pour $8.50.

A $9.75 Beaux Manteaux Echantillons galonnés, en plaid, une douzaine de styles au choix, valant $15, seulement $9.75.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents

De 35c à 59c.

MANTLES, 15 cts a 25 cts.

Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la brique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes. Prix, 25 cts par pinte

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

E. PELLETIER,

512 à 514 rue Merrimack

C'est la pratique qui revient nous voir que nous voulons

Une pratique qui est bien et promptement servie et qui par-dessus tout realise qu'elle a payé le plus bas prix retourne chez elle satisfaite et revient encore.

Votre propre interet est dans ces quelques lignes.

1 caisse de sous-vêtements pour hommes, valeur de 25c pour 19c.

1 caisse de sous-vêtements fleeced valeur de 50c pour 25c.

1 caisse de sous-vêtements ouatés très épais pour hommes, valeur de 75c pour 39c.

Etoffes pour Robes

Un beau plaid de 36 pouces ce que vous payez ailleurs 50c ici 29c.

10 pièces d'étoffes à robes, 27 pouces, toutes nuances valeur de 19c pour 12c.

Nous offrons pour vendredi et samedi des marchés spéciaux dans nos cravates, collets et chemises d'hommes. Nous tenons les meilleures chemises de 50c en ville.

Les dames sont priées de prendre note que nous avons 3 modistes de 1ère classe et que nous sommes en mesure de leur donner satisfaction pour toutes les commandes qui nous seront données.

A la Feuille d'Erable

E. PELLETIER, Propriétaire.

Nos Marchandises d'Automne et d'Hiver

SONT MAINTENANT PRETES.

Nous avons entré notre stock de Chaussures, Souliers et Claques. Les meilleures lignes et les plus sûres qu'on saurait produire dans toute la Nouvelle Angleterre.

Tout ce que nous demandons, c'est d'examiner nos nombreuses lignes différentes et nous croyons que vous vous accorderez à dire, comme nous, que chaque paire de chaussure est de mode récente.

GEO. E. MONGEAU & CIE.,

452 RUE MERRIMACK.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Très rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros

(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JACKSON.

Où vous trouvez un bon choix de

Liqueurs pour l'usage des familles, et la **Bières Jones**

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu à la rue Jackson.

La valeur des Malt Extracts est insurpassable.

Marchés

Un Orgue neuf valant $85 pour $15. Une Machine à Coudre Singer, High Arm, de Seconde Main, $7.00. Machine à Coudre Neuve $19.50. Agent pour White et Household. Meilleurs marchés en Pianos, chez GREEN, No 15 rue Palmer, coin de la rue Merrimack.

Music Hall.

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée, 3 et 31 Oct., 1er Nov.

Weber's Dainty Duchess Co.

Direction de Weber & Fields.

Directe du Théâtre de New York de Weber & Fields.

15 grands actes spéciaux. Costumes magnifiques. Scènes élaborées. Chansons brillantes. Effets nouveaux.

Jeudi, Vendredi, et Samedi et Matinée, 2, 3 et 4 Nov.

Grande Comédie Musicale de Blondell & Fennessey.

KATZEN JAMMER KIDS

La plus drôle de toutes les comédies.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez

F. L. Richard,

56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

—A Bon Marché chez—

A. H. CLUER SELLIER.

340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses. Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tél. 678-5.

F. P. LEW, Prop.,

Merrimack Dyeing and Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

SAVEZ-VOUS

Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons toutes sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.

LA SINGER M'F'G CO,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques

32 rue Jackson.

HEURES DE BUREAU:—de 10 a m à 9 p m les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Bleakely, rue Essex. Dimanche par appointement seulement.

Servez-vous du **TELEPHONE** et Epargnez Temps trouble Démarches et Argent

Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute

... ESSAYEZ-LE ...

Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.

TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.

New England Telephone and Telegraph Co.

Dr Samuel Patenaude,

BUREAU ET RÉSIDENCE,

No. 663 RUE MERRIMACK,

Coin de la rue Cabot.

Automobiles.

The age of horseless vehicles is actually here. Such intense and universal interest has not been shown in anything since Bell Telephone. Everyone wants to be among the first to own an automobile; everyone wants to share in the enormous profits of the business. By sending a stamp to the

Strathmore Automobile Co.

1 Beacon Street, Boston.

You can find out all about it. They will tell you how you can share in the profits. A limited amount of their treasury stock is offered for sale. Those who wish to share in the great dividends sure to be paid should write at once as the price of the stock will be advanced rapidly. Every stockholder will be given special terms for the purchase of an automobile for his own use.

The Strathmore

is one of the very first in the field, is the best vehicle made, and is backed by men of the highest character and ability.

TAUX PLUS BAS

La compagnie de téléphone annonce une bonne nouvelle

La New England Telephone and Telegraph Company a publié hier l'avis suivant qui s'explique de lui-même :

Cher monsieur — Permettez-moi de vous annoncer que cette compagnie se propose, le 1er novembre, de discontinuer dans son bureau à Lowell, son service mesuré, taux de ligne à six membres pour les résidences, pour lequel elle va substituer le service avec le même appareil sans limite quant au nombre des appels et pour le même prix payé maintenant pour le service désigné, à savoir, $25 par année.

Un représentant de la compagnie ira vous voir plus tard, et présentera pour votre signature des co trats pour la nouvelle classe de service proposée.

Bien à vous,

C. F. GROVER, gérant.

Le nouveau plan ne regarde que le service téléphonique pour les résidences privées, et ne concerne en aucune façon le téléphone des maisons de commerce. Le taux pour les téléphones aux résidences, six membres par ligne, en dedans de la limite d'un mille du bureau central, a été $25 par année, limité à 500 appels par années. Pour chaque quart de mille au delà de la limite d'un mille, on a ajouté 2 cts. aux frais annuels, et pour chaque appel en sus des 500 stipulés, on a chargé 5 cts.

Par le nouveau système, la limite est placée à deux milles du bureau central, et le nombre des appels est illimité.

Les taux pour les téléphones des maisons de commerce, les lignes privées ou n'importe quelle ligne de six membres, restent toujours les mêmes.

Les paiements seront faits d'avance, tous les trois mois, ou tous les mois, au gré de l'abonné.

M. Grover a dit, hier soir, qu'il pensait que la réduction dans le prix du téléphone, serait permanente. La tendance dans tout le service téléphonique est d'acquérir beaucoup plus d'abonnés et de réduire les taux autant que possible.

L'année dernière, la New England Telephone Company a placé 300 nouvelles boîtes téléphoniques en cette ville, et on s'attend maintenant à ce que le nombre soit beaucoup augmenté.

On va solliciter des abonnés partout en ville, et démontrer tous les avantages du système aux citoyens.

LA SALLE HUNTINGTON

Il Faudra payer $10,000 de plus

Charles F. Kidder, employé au département des édifices publics, dit que la hausse des prix pour les connections à vapeur, le bois de charpente et les autres matériaux de construction durant l'année passée, fera une différence de $10,000 dans le coût de rebâtir la salle Huntington, et que, tandis que l'ouvrage aurait pu être fait en-dedans de l'appropriation, il y a un an, il est impossible de le faire cette année, pour la raison ci-haut mentionnée.

UNE EXPLOSION

Plusieurs personnes l'Echappent Belle

Des employés de la ville, qui travaillaient au Fort Hill Park, ont fait partir une explosion, de bonne heure hier après-midi, qui est venue près de causer des pertes de vie.

Ils étaient occupés à miner un gros rocher et ils ont travaillé tout l'avant-midi à faire un trou dans le roc qu'ils ont rempli de matières explosives.

L'explosion a été si forte que des fragments de roche sont tombés près de l'école Moody, où les écoliers se rassemblaient pour la séance de l'après-midi.

Deux petits garçons ont failli être blessés par ces pierres et des personnes qui passaient près de là l'ont échappé belle.

Music Hall

La saison qui commence verra l'introduction de plusieurs fameuses comédies, mais parmi la liste il n'y en a pas qui promet plus que celle intitulée "The Katzenjammer Kids", la comédie en trois actes de Blondell & Fennessy, qui commencera un engagement de trois jours au Music Hall, jeudi.

Les lecteurs du "New York Journal," se rappelleront avec plaisir les illustrations comiques qui paraissaient chaque semaine dans ce fameux journal et on recevra avec enthousiasme la nouvelle qu'une comédie en trois actes vient d'être écrite sur les mauvais tours de ces marmots importuns.

Les Blondell, Edward et Libbie, qui se sont créé une réputation digne d'envie durant les trois dernières années, joueront les rôles des "kids" et cela seul est un garantie que la gaieté et l'entrain seront à leur comble.

Les Blondell vont être assistés dans leur représentation par plusieurs comédiens recommés. Parmi ceux-ci se trouvent ; Lesnora Wilson, Mudge & Morton, Oorman & West, Day Vestal, Mlle Bertini, Mamie Morgan, Flossie Hall, Fannie Kirby, May Smith, Harold Schultz et bien d'autres.

NOTRE SERVICE DE TRAMWAYS

Une Enquête Commencée par les Echevins

Il y avait un assez bon nombre de personnes présentes à l'assemblée speciale du bureau des échevins qui a eu lieu, hier soir, dans le but d'entendre les arguments des citoyens qui avaient signé la pétition demandant une enquête sur le service défectueux et peu satisfaisant de nos tramways électriques.

Les principales objections soulevées réfèrent surtout au service de la rue First et de Centralville en général.

On reproche à la compagnie des tramways de changer trop souvent son système horaire, ce qui met les citoyens dans l'impossibilité de savoir à quelle heure précise tel char quitte le carré Merrimack ou y revient.

On se plaint aussi du manque d'entretien remarquable des chars mêmes, qui sont dans un tel état que les femmes et les enfants ne peuvent s'en servir.

Les principaux citoyens présents pour protester étaient : l'ex-échevin W. D. Brown, le Dr Bailey, John H Harrington, propriétaire du *Sun*, Dr G. C. Brock, J. Stuart Murphy et l'ex-conseiller Marston.

Le maire Crowley, qui présidait l'assemblée, a lui même déclaré que le service de Pawtucketville était insuffisant et qu'à certaines heures, les chars étaient encombrés.

M. D. M. Richardson, l'avocat de la compagnie, répliqua aux arguments concernant la ligne de la rue First, en produisant des statistiques pour démontrer que cette voie ne payait pas, ce qui expliquerait pourquoi la compagnie l'a abandonnée.

Sur motion de l'échevin Derby, le bureau des échevins a voté à l'unanimité de demander l'opinion écrite de l'avocat de la cité quant au pouvoir du bureau sous les circonstances.

Puis l'assemblée a été levée.

Naissances

MORIN—En cette ville, le 27 octobre 1899, l'épouse de M. Eudore Morin, une fille.

L'enfant a reçu au baptême les noms de Yvonne-Aurélie-Lauretta. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Bernier.

MOREAU—En cette ville le 30 octobre, l'epouse de M. Toussaint Moreau, deux filles, baptisées sous les noms de Marie-Blanche-Yvonne et Marie Rose-Cécile. Parrains et marraines : M. Edmond Boulanger et Mlle Lena Arvisais ; M. Louis Bélanger et Mlle Marie-Louise Moreau.

Deces

LAFERRIERE—En cette ville, hier, l'épouse de Norbert Laferrière, née Angelina Mousseau, est décédée au No 4 avenue Montcalm, âgée de 32 ans et six mois. Les funérailles auront lieu à 9 heures, vendredi matin, à l'église St Joseph.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, bouquets, mariages, etc. chez McManmon, 6 rue Prescott.

Pour vos Fleurs Taillées

Charles Lapalme,

Seul Fleuriste Canadien.

Chez

Charles L. Marshall, 47 rue Merrimack

Fleuriste.

Pour la Buanderie Canadienne

On reçoit tout ouvrage excepté les lavages de famille.

Il n'y a pas d'autre machinerie, la buanderie ayant été [illegible] à la Mode de [illegible] [illegible]

Le bureau se trouve au No. 305 rue Moody.

WILFRID JEAN, Prop.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No. 412 rue Merrimack. Heures de bureau 2 à 4 p. m. et 7 à 9 p. m. Telephone 823-4

M. V. Marat, tailleur, teinturier et marchand de vêtements, invite le public canadien à son établissement, coin des rues Cheever et Coolidge.

PAULINE HALL.

L'AVIS DE PAULINE HALL AUX FEMMES.

La Fameuse Actrice Raconte Comment Elle Préserve Son Teint Merveilleux

Conserve le Sang Pur et la Digestion en une Saine Activité—Sa Recommandation.

Les centaines de femmes qui ont admiré le teint merveilleusement clair et beau de Pauline Hall, se ont intéressées à savoir qu- la fameuse actrice préserve sa beauté en suivant les règles du bon sens par rapport à la santé, conservant le sang pur et la digestion active par le moyen d'un tonique bien connu. C'est pour reconnaître l'efficacité du fameux remède pour le sang et les nerfs, les Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles, que la déclaration suivante, qui devrait intéresser toutes les femmes, a été faite :

"J'ai fait usage des Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles, pour l'indigestion, et je les trouve sans égales Ces pilules sont le meilleur remède pour produire un teint clair, et je me fais un plaisir de les recommander.

Pauline Hall.

Il y a beaucoup de femmes pâles et faibles qui feraient bien de suivre l'exemple de la fameuse actrice en soignant leur santé. Il ne peut y avoir de beauté réelle et durable à moins que le sang soit pur, la digestion bonne et les nerfs forts. Tous les éléments nécessaire pour donner vie nouvelle et richesse au sang sont renfermés, sous une forme condensée, dans les Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles. Elles sont aussi un spécifique pour les maladies particulières aux femmes, telles que les suppressions, les irrégularités et toutes les formes de faiblesse. Elles reconstruisent le sang, et rendent l'éclat de la santé aux joues pâles et jaunâtres. Chez les hommes elles effectuent une guérison radicale dans tous les cas qui dépendent, des troubles d'esprit, d'un surcroît de travail, ou des excès de toute nature.

Les Pilules Roses du Dr Williams ne se vendent qu'en paquets, la feuille de direction étant imprimée en Anglais, Français et Allemand. Votre pharmacien les vend. Pour information, adressez-vous à la Dr Williams Medicine Company, Schenectady, N. Y.

UNE PAROISSE CANADIENNE

Nos Compatriotes de Leominster s'agitent

Léominster, Mass., 1er nov—Hier soir, un comité de catholiques canadiens, composé du Dr Clément Fréchette et de MM. G. D. Ouimet et M. D. Marquis, a rendu compte de sa mission auprès de l'évêque diocésain, Mgr Beaven, de Springfield.

Ce comité avait été chargé d'expliquer à Monseigneur que, comptant plus de 1,100 communiants, et une population totale d'environ 1,800, les catholiques canadiens se croyaient en état de maintenir une paroisse séparée.

Il avait trois mois pour faire son rapport.

Or, hier, il s'est exécuté. Le Dr Clément Fréchette appela l'assemblée à l'ordre et annonça le but de la réunion.

Il raconta ensuite que lundi dernier, les trois membres du comité se rendirent à l'évêché, mais ne purent obtenir une audience de l'évêque.

Son secrétaire leur communiqua cependant que Sa Grandeur avait pris leur affaire en consideration, et qu'ils seraient informés par les voies naturellement constituées du résultat de ses considérations.

Les deux autres membres du comité firent quelques remarques, corroborant ce que le président avait dit.

Le Dr Fréchette demanda alors s'il se trouvait dans l'assemblée des personnes qui avaient quelque chose à dire.

M. J. E. Venne, propriétaire du White Store au Monument Square, et M. G. E. Cloutier, dirent quelques mots.

Le Dr Fréchette lut alors une lettre de Mgr Beaven, de Springfield, à M. l'abbé Thomas O'Connor, curé de l'église St Léon, priant celui-ci de dire au Dr Fréchette qu'il avait pris en considération la requête des catholiques français de Leominster, et qu'aussitôt qu'il en arriverait à une décision définitive, le docteur en serait averti par les voies de communications ordinaires.

Les discours finis, l'assemblée décida d'adopter le rapport du comité et d'attendre trois mois, afin de donner à Mgr Beaven le temps d'en venir à une décision dans cette affaire.

L'assemblée a duré un peu plus d'une heure, s'ajournant au 31 janvier 1900.

Petites Depeches

Le 43e régiment de volontaires a reçu ordre de quitter Fort Ethan Allen, Vt., pour New York où il s'embarquera le 15 novembre pour les Philippines.

Une tempête partie des côtes de la Caroline du Sud la nuit dernière, longe le littoral dans la direction du Nord. Elle sera à Boston ce soir. Le bureau météorologique conseille aux vaisseaux marchands de ne pas prendre la mer avant que la tempête soit passée.

Après cinq jours d'orage et de pluies continuelles, un terrible ouragan du sud-est s'est déchaîné aujourd'hui sur Santiago et a causé des dommages considérables. Douze maisons ont été détruites et d'autres ont éprouvé des dégâts sérieux. La pluie continue. Les fils télégraphiques sont brisés, et il est impossible aux navires d'entrer dans le port.

Cour de Police

Il n'y a pas eu une seule condamnation pour ivresse, en cour de police ce matin ; la seule personne accusée de cette offense était une nommée Mary Poore, qui a été relâchée.

Quatre causes du même genre, qui avaient été remises de jour en jour, ont été réglées de la même manière.

Georges Héon, accusé de bastardy, a été libéré, après avoir informé le juge de son intention d'épouser la plaignante.

John F. Hennessey a été convaincu d'avoir volé $5 25 à un de ses amis, Patrick Holland, et a été condamné à 4 mois de prison.

La femme Poore, dont la sentence pour ivresse a été suspendue, tel que dit ci-haut, a été le principal témoin du gouvernement dans cette cause.

Plusieurs procès sont remis à plus tard.

COMME DES MOUCHES

Suite de la Première Page.

velle du désastre de Ladysmith on croyait que cela était inutile, mais maintenant, on ne peut prévoir à quelles mesures on devra avoir recours.

LES PERTES ANGLAISES

Londres, 1er nov.—Quoique de légers revers n'étaient pas tout à fait inattendus, pas un Anglais n'avait rêvé rien qui ressemblât au coup formidable administré par le général Joubert aux troupes du général White. Le sort de l'Angleterre est menacé en Afrique et, d'après les apparences, toute l'étendue du désastre n'est pas encore connue.

D'apres les informations prises au ministère de la guerre, les dépêches militaires contiennent d'autres détails que l'on ne veut pas faire connaître, mais dont la nature ne peut être mise en doute. La situation, telle qu'on nous l'a faite, est plus que suffisamment mauvaise.

La perte de bons soldats doit être terrifiante pour un général qui est pratiquement cerné. Deux des plus beaux régiments anglais et une batterie tirée par des mules enlevés à la garnison de Ladysmith, cela diminue d'environ un cinquième la force totale de celle-ci et change beaucoup la situation en faveur des Boers qui, une fois de plus, se sont montrés de vrais guerriers et des stratégistes militaires de premier ordre.

Le désastre coûte à l'Angleterre de 1,500 à 2,000 hommes et six canons rayés de sept chacun et, comme l'artillerie des Boers est déjà supérieure aux prévisions, la capture de ces canons sera d'un grand secours aux Boers.

DUEL D'ARTILLERIE

Ladysmith, 1er nov—Un duel de grosse artillerie a duré toute la journée d'hier entre les Boers et les "British" et il n'est pas encore fini. Les Anglais se servent de canons de marine de cinquante et les Boers de canons de quarante. La ville est vivement assiégée.

UN TRANSPORT SOMBRE

Londres, 1er novembre — L'Express Telegraph Company dit que la rumeur circule qu'un tran port anglais en route pour le Cap a coulé. Le rapport n'est pas confirmé.

Notes Locales.

Remerciements à St Antoine de Padoue pour faveur reçue.

Remerciements à St Antoine de Padoue pour faveur obtenue.

Le Rév. Père McGrath est retenu chez lui par une grave attaque de pneumonie typhoïde.

Peter Manley, accusé de vol avec effraction à la Cutting Tool Co., de Winchester, a été trouvé coupable, hier, en cour supérieure, et condamné à 10 ans de prison.

Hier après-midi le Gén. Dimon a montré à un reporter un gros hibou qu'il apportait dans sa voiture, et qu'il dit avoir été tué dans la cour des moulins à la Bleachery, par James Burns, un des employés.

M. Wilfrid Ménard, âgé de 28 ans, a été sérieusement blessé, cet avant-midi, à la Massachusetts où il travaille. Il a eu le côté atteint par une scie-ronde. On l'a d'abord transporté à l'hôpital St Jean où on a pansé ses blessures puis chez ses parents, 284 rue Bridge.

En faisant des excavations sur le terrain, coin des rues Rogers et Perry, où l'on doit construire une nouvelle bonneterie, le contracteur Loiselle a trouvé, hier, deux tombes portant le nom de Robins. On croit qu'il y a eu un cimetière autrefois à cet endroit.

C'est aujourd'hui le jour de la Toussaint et par conséquent fête d'obligation. Des messes ont été dites dans toutes les églises catholiques de la ville. A cinq heures ce matin aux églises St Joseph et St Jean Baptiste des messes ont été dites pour les personnes qui ne peuvent pas laisser leur travail dans les manufactures pour observer la fête. A huit heures, on a chanté la grand'-messe dans les deux églises et ce soir il y aura vêpres, sermon et collecte à St Jean Baptiste et à St Joseph à 7.15 dans la première église et à 7.30 dans l'autre.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Lena Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

Pendant que nous étions à New-York,

CETTE SEMAINE,

Nous avons eu la bonne fortune d'obtenir de

Grands Marchés

En Gilets Kersey, Habits-Tailleurs, Collerettes Unies et Garnies, Manteaux en Seal Electrique, Reefers et Robes pour Enfants, Boas Plume, Echarpes en Fourrure, etc.

$10,000 VALANT DE NOUVELLES NOUVEAUTES Justement Ouvertes.

Ne dépensez pas un sou ailleurs pour aucun vêtement de dessus pour Dames, Demoiselles et Enfants, avant d'aller chez

CHRIS HOLMES

MAGASIN DE SPECIALITES MANTEAUX ET FOURRURES

124-126 rue Merrimack.

JEFFRIES ET SHARKEY

L'Intérêt Public Semble être Diminué

New York, 1er nov.—L'on ne s'explique pas pourquoi l'intérêt, dans la grande bataille de vendredi prochain, entre Sharkey et Jeffries, en cette ville, ne semble pas aussi grand que celui qu'ont suscité des événements qui ont eu lieu dans le passé.

Les deux concurrents dans le présent cas sont pourtant, à n'en pas douter, les deux pugilistes les plus en évidence. L'un est le champion, mais l'autre ne lui en cède en rien sous le rapport de la renommée. Il a battu Corbett, McCoy, a obtenu une décision sur Fitzsimmons, s'est même déjà mesuré avec Jeffries qui, cette première fois, n'a pas pu le mettre hors de combat.

A tout considérer le choix entre les deux hommes est difficile à faire. Jeffries a le prestige qui s'attache au champion, et sa victoire décisive sur Fitzsimmons lui rallie les suffrages de la majorité, mais le pouvoir de résistance de Sharkey est si extraordinaire, qu'il ne manque pas de gens qui sont d'opinion que s'il ne bat pas Jeffries, il résistera au moins jusqu'au bout des vingt reprises.

Les deux hommes sont encore à leurs quartiers d'entraînement, mais ils ne font plus que de légers exercices.

Ils laisseront la plage pour être amenés ici demain.

POUR MARCHER SUR L'EAU

Ingénieuse invention d'un Allemand

Berlin, 1er Nov.—M. Grossman, de Hambourg, attire beaucoup l'attention en ce moment sur une invention qui lui permet de marcher sur l'eau.

Cette invention consiste en des chaussures qui semblent fabriquées avec du fer blanc et ont trois mètres et demi de longueur.

L'inventeur a expérimenté ces chaussures sur l'Elbe et sur l'Alster, et il déclare que, prochainement, il se rendra de Hambourg à Berlin en marchant sur l'eau.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Harrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Nouveau propriétaire de Philadelphie au magasin de bonbons 218 rue Merrimack. Nouvel assortiment de bonbons et confiseries. Vous y trouverez toujours quelque chose de nouveau que vous n'aurez jamais vu avant.

Dr Albert Grégoire, résidence et bureau, 496 rue Moody. Heures de bureau de 2 à 4 et de 6 à 7.30 p. m. joo.

Le Dr G. Omer Lavallée a transporté son bureau et sa résidence au No 777 rue Merrimack. Heures de consultation, de 9 à 10 heures a. m., de 2 à 4, et de 7 à 9 heures, p. m.

Nos lecteurs pourront pour quelques jours se procurer des chaussures d'hommes à un prix bien bas mais pour des chaussures de première classe ; lisez l'annonce de A. G. Pollard & Co.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges" du Dr Coderre.

Le 20e Siecle sera bientot arrive

Le poêle "20 Siecle" est déjà ici. La fonderie que nous représentons dans Lowell, avec l'esprit d'entreprise qui la caractérise, après avoir d'abord produit le poêle "Century," qui surpassait tous les poêles sur le marché dans son temps, a ensuite fourni le "Century grand" qui est aujourd'hui le poêle le plus populaire sur le marché. Elle vient d'éclipser tous ses efforts antérieurs pour plaire au public en donnant sa dernière production, le *20th Century Range.* Non seulement des idées fin de siècle, mais le commencement des idées du prochain.

Commme l'amiral Dewey, nous aimons à être à temps ou un peu avant. Voyez ce triomphe de l'art du manufacturier de poêles au magasin favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Contre les Rhumes obstinés, les Toux opiniâtres et les Bronchites chroniques, employez toujours l'incomparable **Sirop de Pin Blanc Impérial.** Refusez toute imitation. Exigez le mot "Imperial sur l'enveloppe, **25 cts** la bouteille chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,

Pharmaciens.

Les Tablettes Orientales sont toujours le Remède Souverain pour les femmes pâles et faibles. C'est le grand Spécifique contre la Débilité. Contrairement à l'effet de beaucoup d'autres pilules tant vantées, elles ne produisent jamais de constipation.

50 cts le flacon chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,

Pharmaciens

Ayez des Conforts !

Ces jours d'automne font tourner nos pensées à l'intérieur et le **FOYER CONFORTABLE**, après une journée de travail, est un endroit envié. Nous avons tout pour rendre le Foyer attrayant :

Chenets, Garde-Feu, Services, Ecrans.

Les dessins les plus récents et les meilleurs aux plus bas prix.

Thompson Hardware Co.

254 RUE MERRIMACK.

Employé Canadien, M. Nap. Lafleur.

POUR IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES

Venez à l'Etoile,

67 RUE MARKET.

Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE

De nos petits porteurs

1 cent le Numero,

6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 2 NOVEMBRE 1899. No 187

DESASTRE INEVITABLE

Les Anglais sont cernés par les Boers

TOUTES LES COMMUNICATIONS SONT INTERROMPUES

Le Gen. White a recu l'ordre de battre en retraite

Londres, 2—Toutes les forces anglaises dans le nord du Natal sont isolées.

Les Boers ont complètement coupé les communications anglaises, tant par téléphone que par voie ferrée.

Au Cap on ne peut avoir aucune nouvelle de Ladysmith, ni directement ni par voie de Durban.

L'armée du général Joubert s'est placée carrément en travers des lignes de retraite des Anglais.

A ce moment, quand il est déjà trop tard, d'après les apparences, la rumeur circule à Londres que le bureau de la guerre a donné ordre au Gén White de retraiter de Ladysmith et de chercher une nouvelle position de défense. Des experts disent que cet ordre, s'il n'est pas impossible de l'exécuter, comporte en soi un risque énorme et qu'il pourrait causer un désastre plus grand qu'en ont jamais subi les armes anglaises. Il précipiterait naturellement une autre grande bataille.

Les Anglais seraient forcés d'abandonner presque tous leurs canons à l'ennemi, ce qui serait un nouveau désavantage ajouté à celui de leur infériorité numérique.

Londres et, de fait, toute la Grande-Bretagne, sont dans un état de consternation plus grand qu'elles n'ont été depuis des années.

On ne rencontre partout sur les rues que des figures tristes et abattues.

Jamais, depuis un siècle, un si grand nombre de soldats ont été forcés de se rendre à l'ennemi comme à Ladysmith. L'humiliation est encore plus grande que la peine créée par la perte des tués.

On sait maintenant que les bataillons et les hommes de la batterie de montagne capturés lundi par les Boers etaient au nombre de 1,600 environ.

C'est près d'un cinquième des forces totales du Gén. White. Les chances des Boers n'en sont que meilleures.

On craint, en outre, que les autorités militaires ici n'ont pas voulu reconnaître toute l'etendue du désastre à Ladysmith. On s'indigne contre le manque de bonne foi du gouvernement par rapport à la situation dans l'Afrique australe.

Six mille soldats sont attendus au Cap dimanche et on croit que le Gén. Sir Redvers Buller aura près de 90,000 hommes sous ses ordres. Ce total inclut, cependant, toutes les garnisons dans l'Afrique Sud.

On est même à organiser un autre corps d'armée en cas de besoin. Le bureau de la guerre a donné des ordres urgents à cette fin.

Trois bataillons extra et une batterie de montagne s'embarqueront ici dans dix jours pour remplacer les pertes subies dans les récentes batailles. Ces sont des réserves des régiments de Suffolk, Essex et Derbyshire.

Le câble sur la côte orientale de l'Afrique Sud est brisé, mais cela n'explique pas le silence de mauvais augure au sujet de la situation à Ladysmith, car il y a un autre câble disponible. Les derniers avis de Ladysmith disaient que l'on se battait tout autour de la ville.

AU POINT DE VUE BOER

Le Cap, 2—Des informations nous arrivent de Hartley West que les Boers sont à construire des terrassements considérables autour de Kimberley dans lesquels on montera de gros canons de siège. Ils ont détruit tous les ponceaux du chemin de fer, de la rivière Modder à la rivière Orange, aussi bien que le pont au dessus de la Modder.

Les Anglais ont fait une reconnaissance dans un train blindé, ces jours derniers, et ils ont constaté que les Boers occupaient encore Spiet fontein.

Un Anglais qui vient d'être expulsé du Transvaal, dit que les journaux de Prétoria contiennent de brillants rapports des succès des troupes boers, affirmant que Kimberley et Mafeking sont sur le point de se rendre, que Bechuanaland a été conquise et annexée, que les armes de la république triomphent aussi dans le Natal et que les burghers poursuivent leur marche victorieuse vers le Sud, capturant des prisonniers et des munitions.

Ils admettent que la bataille d'Elandslaagte a été une défaite pour les Boers ; qu'ils y ont perdu trente tués et de nombreux blessés, et que quatre-vingt-cinq Boers ont été faits prisonniers.

Ladysmith, d'après les journaux boers, sera bientôt prise.

Les Boers ont pleine confiance dans leur triomphe définitif et croient que tout le Natal est déjà entre leurs mains.

YULE EST PROMU

Londres, 2.—Le lieutenant-colonel W. A. Yule a été promu au grade de major-général et on lui a assigné le commandement de la 8e brigade dans l'Afrique Sud.

UNE AUTRE BATAILLE

Le Cap, 2.—Le *South Africa News* de cette ville a reçu hier après-midi un message de Ladysmith disant qu'une autre bataille se livre à Umbanbane, à quelques milles de là, et que plusieurs bombes sont tombées dans la ville.

On croyait que le Gén White se disposait à retraiter sur Pietermaritzburg, tandis que le chemin de fer était libre. Cette chance s'est évanouie, grâce à la rapidité avec laquelle les Boers se sont rendus au sud de Ladysmith et ont coupé la ligne de provisions des Anglais et leur seule voie de retraite.

LES TRAINARDS ARRIVENT

Londres, 2—Une depêche spéciale de Pietermaritzburg, Natal, datée mardi matin dit :

"Des traînards du régiment de Gloucestershire arrivent à Ladysmith. Un certain nombre de mulets, avec une partie de la batterie de montagne, sont aussi revenus.

VOLONTAIRES A PARIS

Paris, 2—On vient de fonder ici une société pour venir en aide au gouvernement du Transvaal.

Le Col Monteil en est le président et MM. François Coppée, Jules Lemaître, Henri Rochefort et Drumont en sont les présidents honoraires.

L'organisation enrôle des volontaires pour aller se joindre aux Boers et l'on prétend que plus de trois cents ont déjà donné leurs noms.

Ils ont de la peine, cependant, à trouver les fonds nécessaires.

EN ALLEMAGNE

Augmentation de la flotte

Berlin, 2—On assure d'une façon semi officielle que les dépenses nécessitées par l'accroissement de la flotte seront couvertes en 1903 par l'augmentation des droits sur le grain. Ces droits, le père-t-on, produiront un surplus de 90 millions de marcs.

FUNSTON EST FURIEUX

IL POURSUIT MGR IRELAND POUR LIBELLE

Le "Monitor" de San Francisco impliqué dans la cause

Albuquerque, N.-M., 2—Le Gén. Frederick Funston, qui est en route pour s'en retourner chez lui avec le 20e régiment du Kansas, a téléphoné à ses avocats à Topeka, d'intenter immédiatement une poursuite pour libelle contre Mgr John Ireland, archevêque de St Paul, à cause de certaines déclarations attribuées à ce dernier dans une interview récente.

Le Gén. Funston a aussi instruit ses avocats d'intenter des procédures au criminel et au civil contre le *Monitor*, un journal catholique de San Francisco, qui a eu la primeur de cette histoire.

Au cours d'une interview donnée à Chicago, Mgr Ireland aurait déclaré que le Gén. Funston avait été accusé d'avoir pillé des églises catholiques dans le Philippines.

Les accusations auxquelles l'archevêque de St Paul a référé ont été portées par le rédacteur du "Moniltor" peu après le débarquement des troupes du Kansas à San Francisco.

Le "Monitor" déclare, dit-on, que le Gén Funston avait pris deux magnifiques calices dans une certaine église catholique des Philippines et qu'il les avait envoyés à sa femme.

Mgr Ireland, dans son interview de Chicago, aurait demandé au Gén. Funston de nier l'authenticité de cette histoire et l'aurait défié de poursuivre le *Monitor* pour libelle, s'il ne voulait pas que le public le crût coupable des actes dont il était accusé.

EN ORIENT

L'Espagne n'a pas une Ile

Washington, 2—On a déclaré ici officiellement hier que l'Espagne ne possède pas une seule île de l'archipel philippin.

Cette déclaration a été rendue nécessaire par le rapport que le comte d'Almenas avait dit dans le sénat espagnol que, grâce à l'ignorance des commissaires de paix americains, trois îles au nord de Luçon avaient été oubliées dans les négociations.

L'Espagne ne saurait y avoir conservé aucune possession, car il est clairement stipulé dans le traité de Paris, que toutes les îles au nord des nouvelles possessions americaines en Orient appartiennent au Japon.

A SANTIAGO

La Population Aime les Etats-Unis

Washington, 2—Le département de la guerre vient de publier le rapport du Gén. Wood, commandant le département de Santiago, Cuba.

Discutant la situation actuelle, le général dit que la partie la plus saine et la meilleure de la population est tout à fait sympathique et parfaitement d'accord avec les autorités militaires et que les seules gens qui y causent du trouble sont des politiciens sans scrupule, des agitateurs sans principes.

Prenant en considération l'attitude amicale de la population, le général Wood recommande le rappel, aussi prochain que possible, d'un escadron du 10e cavalerie et d'un bataillon d'infanterie de ce département.

Le général conseille de nommer des officiers plus jeunes pour les position subalternes à Cuba.

GRAVE ACCIDENT

Un jeune Canadien la victime

Central Falls, R. I., 2—Hier après midi, un jeune homme du nom d'Arthur Fournier, avenue Hedley, 16 ans, a fait plusieurs fois le tour de l'arbre de couche, dans la blanchisserie de Saylesville. On croit qu'il a des lésions internes.

C'est accidentellement que ses vêtements s'engagèrent dans la courroie d'une poulie. Il est très souffrant, mais son état n'inspire encore aucune inquiétude.

JEFFRIES PREFERE

La Rencontre de Demain Soir

New York 2—Les sportsmen ont commencé de parier sur la prochaine rencontre entre Jeffries et Sharkey. Le premier est le favori.

On parie 10 contre 7 qu'il mettra Sharkey hors de combat. D'autres paris se font à 10 à 8. J. F. Considine est d'avis que Jeffries restera le favori jusqu'à la fin.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges" du Dr Coderre.

CE QUE VEUT DIRE

Une garantie du SIROP IMPERIAL à la GOMME DE PIN BLANC, c'est tout simplement la remise prompte et complète de votre argent si vous n'en êtes pas satisfait après en avoir fait un essai raisonnable.

Dans l'espace de dix ans, nous n'avons pas encore eu occasion d'en remplacer une seule bouteille. Est-ce assez de recommandation pour notre sirop ? Il a donc chaque année guéri des milliers de cas de : Rhumes, Toux, Bronchites et toutes sortes de Maux de Gorge et des Poumons.

Il se vend 25 cts la grande bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

Les Breuvages Chauds

Sont à l'ordre du jour et la LOWELL PHARMACY est toujours prête à servir ce qu'il y a de meilleur et de plus nouveau. Essayez une tasse de Bouillon de Bœuf au céleri et Jus de Tomate. C'est très en vogue actuellement.

Notre Chocolat et Café chaud à la crême font les delices de nos patrons. Nous servons plusieurs autres breuvages non moins populaires. 5c la tasse.

Delisle, Beaulieu & Rochette,

632 rue Merrimack.

A VENDRE.

SOYEZ CHEZ VOUS !

Des lots de terre, à partir de $10 en montant. Pas d'argent comptant, 50c par semaine en montant, pas de taxe ni d'intérêt. [illegible] minutes de [illegible] Venez le voir chez Lacasse, 841 avenue [illegible]. Billets gratis sur les tramways pour aller voir les terrains.

TOTAL DE 10,076

PERTES DE L'ARMEE AMERICAINE EN 14 MOIS

Liste des Deces, 224 Officiers et 6395 Soldats

Washington, 2.—Le rapport annuel de l'adjudant général contient une récapitulation des pertes de l'armée régulière et volontaire des Etats Unis, à partir du 1er mai 1898 jusqu'au 30 juin 1899, et fait voir un grand total de 10,076.

La liste des pertes semble s'élever à 3453, dont 35 officiers et 458 soldats ont été tués, et 197 officiers et 2764 soldats ont été blessés.

La liste des décès, qui est de 6619, a été faite de 224 officiers et 6395 soldats. Sur ce total il n'y a eu que 38 officiers et 458 soldats tués sur le champ de bataille, les autres décès ont été causés comme suit ;

Blessures, 10 officiers et 192 soldats.

Maladies, 165 officiers et 5344 soldats.

Accidents, 6 officiers et 209 soldats.

Noyades, 3 officiers et 88 soldats.

Suicides, 2 officiers et 52 soldats.

Meurtres ou homicides, 52 soldats.

Dans l'armée regulière, du 30 avril 1898 au 30 juin 1899, 917 soldats ont été dechargés par sentences de la cour martiale, et 2946 ont deserté.

L'AVANCE DU GEN. YOUNG

Les Insurgés se découragent

Manille, 2—Tout indique que l'avance rapide du Gén. Young décourage les insurgés dans le nord.

Les prisonniers rapportent qu'ils se sauvent du côté des montagnes.

Il y a parmi eux beaucoup de malades et de déserteurs et ceux-ci livrent leurs armes aux Américains.

Les mouvements rapides de la cavalerie surprennent les insurgés qui croient que les Américains sont en nombres écrasants.

Aguinaldo dirige personnellement la campagne.

Il demande du riz à la population et tente de renforcer son armée par des recrues, mais sans succès.

RAPPORT ENCOURAGEANT

Le Gén. Hughes dit que Négros est pacifiée

Manille, 2.—Le Gén. Hughes, qui commande le district Visayan a envoyé un rapport des plus encourageant.

Il dit que l'île de Negros est maintenant plus paisible et tranquille qu'elle ne l'a été depuis vingt ans passés.

Les planteurs se sont remis au travail et ne sont plus dérangés par les brigands qui prelevaient des tributs sur eux.

Les Américains ont dispersé les brigands et se proposent de les poursuivre jusqu'à ce qu'ils soient supprimés.

La colonne du Gén. Young a pris Cabanatuan, hier, au nord de San Isidro, et le Col. Parker, avec deux compagnies du 4e cavalerie, s'est emparé du village abandonné d'Aliaga.

Un télégraphiste fait prisonnier a dit que 600 insurgés étaient partis de Tarlac en route pour Aliaga. Les éclaireurs du captaine Batson se sont embusqués pour les attendre.

Le steamer anglais "Labuan," de Hong Kong, 500 tonnes, est arrivé ici sous le contrôle d'un équipage de la canonnière américaine "Castine." Il a été capturé au moment où il forçait le blocus à Zamboanga.

Sa cargaison a été débarquée avant que les Américains le prissent.

LETTRE DE MANILLE

Un Compatriote Ecrit à ses Parents

Marlboro, Mass, 2—Charles Blanchette, du 12e régulier, actuellement à Manille, écrit à ses parents qu'il a été assez heureux à venir jusqu'à ce jour, dans l'armée. En sa qualité d'ordonnance il reste à Manille avec son officier, n'a pas d'ouvrage fatigant et est assez bien nourri.

Son occupation consiste surtout à porter des ordres dans toutes les parties de la ville. Il raconte que la ville est sous la loi martiale et que toute personne, soldat ou pekin qui sort sur la rue après 8 heures 30, sans un coupe-file est condamné à $20 d'amende ou six mois de prison.

CADAVRE VOLE

On Soupconne un Médecin

Salmon Falls, N. H., 2—Thomas Hughes a découvert que le cadavre d'un de ses enfants, mort il y a environ six ans, avait été enlevé du cimetière catholique. C'était celui d'une fillette de 4 ans, infirme de naissance.

On croit que quelque médecin aura commis le vol dans un but scientifique.

Putnam & Son

Vente Speciale de Pardessus d'Hiver Pour Hommes

Les meilleures marchandises à une économie positive de 25 par cent.

Pardessus en Kersey Noir Tout Laine, pour Hommes,

Toutes les grandeurs, doublés en drap de cuir, valant $7.00, pour **$4.95**

Pardessus en Beau Kersey Olive,

Strictement tout laine, bords rudes et coutures couvertes valant $10.00, pour **$6.95**

Pardessus en Frise Grise pour Hommes.

Très pesants. Strictement tout laine. Avec les nouveaux poignets, Manches doublées en Satin, bords rudes, coutures couvertes valant $12.00, pour **$7.95**

Pardessus en Beau Kersey et en Frise, pour Hommes

Noir, Oxford, Gris, Olive et Bleu. Faits avec épaules en Satin et doublés en worsted de fantaisie, Courts, ou de longueur régulière, valant $15.00, pour **$9.95**

Pardessus Très Chics pour Hommes

Dans toutes les nouvelles étoffes, toutes les nouvelles couleurs. Avec Epaules et Yoke en Satin valant $20.00, pour **$14.85**

Pardessus Top pour Garçons $2.95

Reefers pour Garçons $1.19

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

A. G. POLLARD & CIE.

UNE BONNE CHANCE EN

CHAUSSURES POUR HOMMES

Nous avons 59 paires de bonnes Chaussures qui sont la balance des meilleures qualités du stock de M. Pike, qui valent $3.50, $4.00 et $4.50 la paire, en Veau français avec semelle cousue à la main, grandeurs de 6 à 10 et des dernières façons de printemps et d'été, nous les avons mises en un seul lot, toutes à

$2.00 la Paire

C'est une bonne occasion de vous procurer de très bonnes chaussures à un bien bas prix.

A. G. POLLARD & Co., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 57 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Jeudi 2 Nov. 1899

Fausse Route

"Nous voulons renverser la politique de l'administration", déclare franchement l'Hon George S. Boutwell, président de la nouvelle ligue nationale anti-impérialiste.

Cela se résume à dire, en d'autres mots, que M. Boutwell et ses amis font et feront tout en leur pouvoir pour élire un Président démocrate et un Congrès libre-argentiste—la seule alternative d'une défaite de l'administration actuelle.

La population du Massachusetts respecte assurément son vieil ex-gouverneur, mais nous doutons fort qu'elle le suive dans sa nouvelle ligne de conduite.

Il est regrettable que M. Boutwell fasse ainsi fausse route, mais il est certain que le parti républicain de l'Etat, qui l'a comblé d'honneurs, saura continuer dans la bonne voie tout en déplorant l'erreur d'un de ses anciens chefs.

Per vias rectas! est sa devise.

Banque de Montreal

Sous ce titre, le *Boston Herald* publiait hier les lignes suivantes qui peuvent bien se passer de commentaires:

"On nous apprend que la Banque de Montréal vient de faire des arrangements pour accommoder les commerçants de Boston en émettant des lettres de crédit, par le moyen d'une banque de cette ville, aux importateurs de marchandises.

"Les lettres seront bonnes dans toutes les parties du monde.

"Nous accueillons cordialement l'extension des facilités de crédit que cette démarche promet à notre commerce d'importation. En général, les banques du Canada jouissent d'une réputation bien méritée pour l'habileté de leur direction et la suffisance de leurs ressources. Dans leurs rapports avec leurs pratiques commerciales elles tiennent un bon milieu entre une sage libéralité et une prudence conservatrice.

"La Banque de Montréal est à la tête des banques du Canada. Elle a un capital et un surplus de $18,000,000, et un nom qui est respecté dans le monde entier.

"Sa présence ici comme rivale pour le commerce financier est très flatteuse pour nous, et nous ne doutons pas que la liaison sera profitable et satisfaisante pour la banque ainsi que pour nos commerçants."

Pensees sur la Mort

C'est un confrère parisien qui s'est amusé à demander aux plus célèbres écrivains ce qu'ils pensaient de la mort. Nous reproduisons cette page oubliée de la collaboration improvisée des sommités artistiques qui faisaient la gloire de la France, il y a dix ans.

Cette consultation est curieuse à lire, aujourd'hui surtout que la plupart des "immortels" sont dans cette mort qu'ils ont souhaitée, méprisée, redoutée, appelée, respectée ou raillée, au gré de leur tempérament.

Je crois qu'il faut penser très souvent à la mort, si l'on veut avoir toujours la mesure à peu près exacte des choses de la vie.—ALEXANDRE DUMAS, fils.

Ca dépend des jours.—PIERRE LOTI.

D'après le mythe antique, la mort et l'amour sont frères : l'un donne la vie, l'autre l'enlève. C'est que la mort est la fin nécessaire de tout acte et de toute forme de l'Etre. Sans elle, le monde serait insensible, immobile, et, par rapport à notre conception des choses, anéanti.—BERTHELOT, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences.

S'il n'y avait pas de vieillesse, la mort serait une chose abominable: mais,puisqu'il y a la vieillesse. HENRI MEILHAC.

Réponse à la demande : que pensez-vous de la mort?

Chut! ....—ALPHONSE DAUDET.

Entre les morts et nous, qu'y a t il? Un nuage. Le nuage passera, et passe, car ce nuage : c'est le temps.

Quand nous voulons fixer la mort, la vie nous éblouit.

Si le tombeau était la fin de tout, aurions-nous ce frémissement respectueux qui prend à tout homme devant la majesté de la mort? Quand un cercueil descend dans la terre, nous sommes solennellement émus, non pas de la peur d'y descendre nous mêmes, mais de la terreur de l'inconnu. Où va celui qui est parti? Il est entré dans les ténèbres pour nous impénétrables, mais qui sait si déjà le tombeau ne lui a pas ouvert une porte lumineuse? Qui oserait dire devant cette fosse ouverte que c'est un des gouffres du néant? Non, le mort que l'on enterre s'éveillera plus vivant que nous ne le sommes, nous qui le pleurons.

La mort n'est pas une porte qui se ferme, mais une porte qui s'ouvre. La vie présente est éclairée par la vie future.

La mort est moins sombre que l'exil, puisque la tombe n'est qu'une porte ouverte sur l'autre monde où chacun retrouve sa patrie.

La mort n'a d'action que sur l'œuvre de la nature; elle ne peut rien contre l'âme, œuvre de Dieu. Le tombeau ne prend pas la lumière.

Si le tombeau a la majesté du mystère, c'est que le tombeau ne renferme pas le néant. La nuit du tombeau a son aurore.

La mort soulève le couvercle de plomb sous lequel les ailes de Psyché se repliaient douloureusement.

On salue le mort qui passe comme le voyageur qui part en avant.

Voilà, mon cher confrère, quelques pensées sur la mort,avec une cordiale poignée de main, à la vie,à la mort.—ARSENE HOUSSAYE.

Je considère la mort comme une chose très désagréable, mais inévitable, et dont, par conséquent, il faut s'efforcer de tirer tout le parti possible pour notre bien.

Il faut donc tâcher de vivre toujours comme si l'on devait mourir demain. C'est-à-dire, chacun suivant sa croyance, dans l'état de grâce le plus parfait qu'il soit donné d'atteindre :—et, en même temps, comme la vie a des côtés charmants, prendre chaque jour de cette vie courte ce qu'elle peut nous apporter d'heureux.

La formule est simple,l'application en est chimérique; le mieux, je crois, serait de tâcher d'être constamment de bonne humeur, cela faciliterait la fin; mais c'est encore là une chose bien chimérique que la perpétuelle bonne humeur! Enfin chacun suivant ses moyens, n'est-ce pas?—HENRY GREVILLE.

Vous me demandez ce que je pense de la mort? C'est une question où il y a fort à dire et qu'on ne saurait guère traiter au pied levé. En gros et sommairement, je suis de l'avis de Montaigne : "Je veux qu'on agisse et qu'on allonge les offices de la vie tant qu'on peut, et que la mort me trouve plantant mes choux; mais nonchalant d'elle, et encore plus de mon jardin imparfait."

On nous a trop habitués dès l'enfance à envisager ce naturel dénouement comme une chose épouvantable. Le saut est ni si lourd, ni si douloureux qu'on l'imagine. Si la mort est courte et violente, on n'a pas le temps de la craindre: si elle arrive par vieillesse ou par maladie, la nature prend le soin de nous acheminer peu à peu, physiquement et moralement, et nous franchissons le pas, comme on glisse, du rêve dans le sommeil. L'important, c'est de vivre honnêtement et le plus utilement qu'on peut; puis, l'heure venue, de s'en aller sans tapage, comme un voyageur qui sort de l'auberge, remerciant son hôte et faisant son paquet.

Excusez-moi de vous avoir répondu si tardivement, et agréez, etc.

ANDRE THEURIET.

Un Joli Plancher

Est assuré par l'usage de

Harrison's Floor Varnish

Il donne un beau lustre de grande durée.

Demandez le livret "The Treatment of Floors"—l'article le plus complet jamais publié sur le sujet.

C. B. COBURN & CO.

63 rue Market.

Commis Canadiens. — Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

L'Origine du Piano

Un savant très autorisé nous donne sur l'origine du piano une explication propre à exciter la verve railleuse des nombreux ennemis de cet instrument.

Il nous démontre, en effet, que si l'art de pianoter sur de petites lamelles d'ivoire n'avait pas été inventé par les hommes, il l'aurait été par les singes.

Notre savant a élevé un sapajou et en quarante-huit heures est arrivé à lui faire exécuter des gammes chromatiques avec une parfaite maîtria.

La ténuité des doigts des singes, leur force, tout concourt à démontrer que ces animaux en naissant ont été créés pianistes.

Il n'y a, d'ailleurs, qu'à réfléchir une seconde pour être convaincu de la supériorité du singe sur l'homme à ce point de vue.

Le singe est, en effet, le seul animal capable de jouer sans le concours d'un confrère un morceau à quatre mains.

Nous nous plaisons à espérer qu'en dépit de cette aptitude, l'initiative de ce savant, initiant un singe aux gammes chromatiques, ne se réalisera pas.

On sera justement étonné d'apprendre que le Président Kruger, de la république sud-africaine, est doublement allié à la famille du cardinal Richelieu, par sa première femme et par sa seconde, la tante et la nièce.

La première femme du président était née du Plessis—nom patronymique de Richelieu; elle descendait d'un chirurgien français venu au Cap au dix-septième siècle en qualité d'employé de la compagnie hollandaise des Indes.

Elle est morte très jeune et son fils unique l'a suivie au tombeau.

La seconde femme est issue de la même souche, elle vit encore et a donné six enfants à son mari.

Des sabots, en bois de tilleul, sont fabriqués par des Belges à Grand Rapids, Mich.

Ces sabots sont portés par les personnes qui travaillent dans les fabriques d'empaquetage, où la soudure, l'acide, etc, ruinent les chaussures en cuir; par les personnes qui travaillent sur des planchers humides, comme les employés des beurreries et les blanchisseuses, et quelques fois une dame de haute société en achète une paire pour porter sans chaussettes quand elle veut bien se reposer les pieds.

A Ladysmith, lundi dernier—d'après nos dépêches—le général anglais, Sir George White, aurait envoyé deux régiments et des pièces d'artillerie contre les Boers pour protéger son flanc gauche.

Ces régiments et l'artillerie ont été capturés par les Boers.

Son flanc gauche se trouve, par conséquent, très exposé. Son flanc droit pourrait bien s'en sentir aussi, sans parler de son front.

La vie, d'après un poète nouveau genre:

La vie est brève:
Un peu d'amour,
Un peu de rêve,
Et puis, bonjour!

La vie est vaine:
Un peu d'espoir,
Un peu de haine,
Et puis, bonsoir !

A la bibliothèque publique:

Il pleut.

Un lecteur, abonné régulier, entre se mettre à l'abri dans l'antichambre puis il se décide à aller s'adresser à la jeune fille derrière le grillage:

—Je voudrais un ouvrage.

—De quel auteur?

—Pas très haut, c'est pour m'asseoir dessus

Il ne doit pas y avoir beaucoup d'Irlandais en ce pays qui déplorent le sort des Royal Irish Fusileers, tombés aux mains de l'ennemi dans l'Afrique australe.

Ils sont plutôt prêts à s'écrier comme un des leurs qui nous le disait, ce matin : "C'est bon pour leur gueule !"

JOHNSON'S KIDNEY PILLS
25 PILLS 10 CENTS
POSITIVELY GUARANTEED

ELLES GUERISSENT !

Ne Soulagent pas Simplement.

[illegible] Kidney Pills. [illegible] — J. L. JONES [illegible] Canton, Ohio.

25 PILULES 10 CENTS.

[illegible]

Du *Soleil*, de Québec, au lendemain du départ du contingent canadien:

"Il y a encore bien des yeux humides aujourd'hui."

"Il a été servi plus de 800 dîners hier soir, au Château Frontenac.Cela bat tous les records."

"Beaucoup doivent avoir mal aux cheveux aujourd'hui.

On a cherché à se consoler royalement du départ des camarades."

La société de tempérance qui vient d'être formée à Vienne est la première jamais fondée en Autriche, le pays qui—après l'Angleterre et l'Allemagne—pèche le plus par le vice de l'ivrognerie.

En Autriche l'enfant commence à boire de la bière d'une cuiller à 3 mois, et à mesure qu'il grandit il apprend à consumer de plus en plus de de la liqueur, jusqu'à ce qu'il soit homme fait, et alors il peut en boire au gallon.

Le gouvernement canadien semble avoir accepté avec empressement la démission de M. Bourassa, député de Labelle, car l'orateur Bain a lancé les brefs, hier, pour une nouvelle élection.

M. Bourassa est à parcourir son comté faisant une campagne extrêmement active.

Toutes les compagnies de chars électriques qui fonctionnent dans la ville de New York sont obligées, par la loi, d'employer un char fermé sur quatre, à toutes les saisons de l'année.

Les discours de William Jennings Bryan augmentent en volume, mais on dit que le volume de sa voix diminue à cause des terribles fatigues de la campagne.

C'est la loi des compensations.

C. D. Whitman, de Battleboro, Vt, a reçu une lettre de George Tsuda, éditeur d'un journal agricole du Japon, lui demandant de lui procurer des graines de l'érable à sucre et de les envoyer au Japon.

Sous la loi des pauvres en Autriche, tout homme, âgé de 60 ans, a droit à une pension égale à un tiers de la somme quotidienne qu'il a gagnée pendant ses jours de travail.

C'est un fait remarquable qu'aux Etats Unis, depuis l'indépendance, il n'est pas encore arrivé que les candidats présidentiels opposés l'un à l'autre fussent du même Etat.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "PilulesRouges du Dr Coderre."

A bien y penser, les Boers savent se battre—un tout petit peu.

Les propriétaires de la Lowell Pharmacy désirent informer leurs clients et le public canadien en général qu'ils vendront toujours à des prix AUSSI BAS QUE LES PLUS BAS non seulement les remèdes brevetés mais aussi les drogues, articles de toilette et, de fait, toutes les marchandises de pharmacie.

Les prescriptions des médecins y recevront, comme par le passé, l'attention la plus scrupuleuse de trois pharmaciens qualifiés qui ont charge de ce département. Les drogues qu'on y emploie sont les plus fraîches et les plus pures. Les prix dans ce département sont aussi réduits que sur les autres marchandises. Ainsi, pour quoi que ce soit dont vous ayez besoin en pharmacie, allez tout droit à l'établissement populaire de

Delisle, Beaulieu & Rochette

Rue Merrimack.

Presses à Fruits et à Vin — Coupe-ets à Viandes et Hachoirs

W. T. S. BARTLETT, rue Merrimack.

PH. AYOTTE, Commis Canadien.

Vente Extraordinaire

DE

CHAPEAUX GARNIS

MODES LES PLUS NOUVELLES

Ce qu'ilya de plus chic en fait de Chapeaux à Lowell, le tout aux prix les plus bas. Venez nous voir, nos dépenses étant beaucoup moindres que celles des grands magasins, nous pouvons donc vendre à beaucoup meilleur marché qu'eux. Ainsi, quand vous aurez besoin de quoi que ce soit en fait de chapeaux, venez nous rendre visite et par le fait même épargner de 15 à 25 p.c.

Vendredi et Samedi

nous ferons une vente speciale de Chapeaux Garnis à des prix plus bas que jamais, soyez certaines de venir voir pour vous en convaincre. Dites-le à vos amies.

Mde MAXIME LEPINE

616 RUE MERRIMACK.

En Face de la rue Race.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents

De 35c à 59c.

MANTLES, 15 cts a 25 cts.

Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la brique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes. Prix, 25 cts [illegible]

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Nos Marchandises - d'Automne et d'Hiver

SONT MAINTENANT PRETES.

Nous avons entré notre stock de Chaussures, Souliers et Claques. Les meilleures lignes et les plus sûres qu'on saurait produire dans toute la Nouvelle Angleterre.

Tout ce que nous demandons, c'est d'examiner nos nombreuses lignes différentes et nous croyons que vous vous accorderez à dire, comme nous, que chaque paire de chaussure est du mode récente.

GEO. E. MONGEAU & CIE.,

452 RUE MERRIMACK.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Très rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS !

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite a

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros

(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JACKSON.

Où vous trouvez un bon choix de

Liqueurs pour l'usage des familles, et la **Bières Jones**

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

La valeur des Malt Extracts est Insurpassable.

Louis Alexander,

TAILLEUR-IMPORTATEUR.

65 rue Central.

[illegible]

Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

JOS. ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres

51 RUE CHEEVER.

Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.—Tel. 305-2.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une servante pour une petite famille. S'adresser au No 841 Lakeview ave, chez M. S. Lagassé. 7n.

ON DEMANDE—Une jeune fille pour prendre soin de deux enfants et se rendre généralement utile dans une petite famille. S'adresser au bureau de l'Etoile. 4n.

ON DEMANDE Une cuisinière pour maison de pension. S'adresser chez P. M lot, 42 rue Lee. 4 n

ON DEMANDE—Une servante. S'adresser au No 489 rue Moody. 4n

ON DEMANDE—Un jeune homme, parlant le français et l'anglais, pour apprendre le commerce de meubles. On exigera des références. S'adresser à la Low ll Furniture Co, 462 rue Merrimack. 1no

ON DEMANDE des dames parlant français et ayant de l'expérience pour le département de manteaux. S'adresser au No 78 rue Middlesex.

ON DEMANDE—Des hommes pour acheter des chapeaux faits à ordre [illegible] S'adresser à J. s Delorme chapelier, No 261 rue Middlesex.

ON DEMANDE Une femme pour agent qui parle français et anglais. Bon salaire; [illegible] Boite 804, Lowell, Mass. 6n

PERDU—Dimanche soir, à partir du bloc du Dr Benoit, Centralville, jusqu'à la rue Lewis, un [illegible] Veuillez retourner chez Cyrille Gro [illegible], bâtisse Deloges, Lakeview Ave, ou au poste de police

A VENDRE Une ferme avec bâtiments, [illegible] connue sous le nom de la ferme Gauthier. Une chance splendide pour un placement; [illegible] S'adresser à Joseph Couillard, 430 rue Moody, Lowell, Mass. 4 nov

A VENDRE Une bonne maison de pension dans la corporation du Boott, contenant 14 chambres, [illegible] S'adresser au bureau de L'ETOILE.

A VENDRE—[illegible] Lowell [illegible] S'adresser à J. N. Roy, 738 rue Moody, Pawtucketville. 510

ACCESSOIRES D'AGENT GRATIS—[illegible] FERGUSON PUBLISHING CO., Chambre 55 Ferguson Building, Cincinnati, Ohio. 30o

PRIX SPECIAUX

A la Librairie Merrill,

10c Jeux pour 25c, Bouteilles d'une plate bonne encre, 25c, [illegible] Bonnes Enveloppes, 5c, Dictionnaire de Webster, 98c, Bibles de Bagster pour professeurs 98c, Romans reliés de 25c, 10c. Romans de 50c, 15c, Photographies sans monture, 10c,

124 rue Central. TELEPHONE 673-3.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,

Jacob Rogers, trésorier,

S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch.

415 rue Bridge.

J. B. SIDLEY & BROS,

Hôtel P. B. de Van Nostrand [illegible] Liqueurs de choix, No. 589 rue Essex, Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. [illegible]

DR G. C. BATES,

Dentiste.

Coin des rues Middlesex et Elliot

Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

J. W. Bennett & Co.,

Contracteurs Et Constructeurs.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil Habit ou cette vieille robe. Vous serez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 51 Prescott

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 23

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

—Oui, dit celui-ci, l'assassin n'a pu pénétrer que de ce côté.

—Par conséquent, les pas que vous voyez là, sur le sol, sont les siens?

—C'est incontestable.

—Et que penseriez-vous d'un homme dont le pied reproduit exactement les empreintes si nettes et si distinctes que vous avez sous les yeux?

—Je penserais que cet homme est l'assassin.

—C'est bien. Suivez-moi.

Guidé par le commissaire, M. Thurier conduisit Laurent dans l'allée où celui-ci avait été, le matin même, heurté par Moule; et, lui montrant la plate-bande dans laquelle il avait marché:

—Que dites-vous de ces empreintes? lui demanda-t-il, ne vous semblent-elles pas les mêmes que celles que vous venez d'examiner sous les fenêtres de la cuisine?

—Pardon, fit Laurent, vous vous méprenez, ces pas, c'est moi qui les ai faits ce matin.

—Eh bien! qu'importe?

—Comment, qu'importe?

—Oui, si ces empreintes sont absolument pareilles à celles de là-bas?

—Comment pareilles. Mais alors, mais, vous supposez donc?

—C'est vous qui êtes l'assassin! dit M. Thurier en lui jetant un regard terrible.

—Qui? moi, j'aurais assassiné.. Ah! mon Dieu! balbutia Laurent d'une voix étouffée.

Il chancelait comme un homme ivre.

—Oui, c'est vous qui êtes l'assassin, répéta M. Thurier.

Laurent se redressa et passa rapidement la main son sur front:

—Ah çà,voyons,est-ce que je rêve? C'est bien cela, n'est-ce pas? vous supposez que j'ai assassiné. Mais c'est de la folie! c'est absurde! Ah! par exemple, un fils qui tue sa mère. Voilà que je suis un parricide maintenant! Ah! ah!

Il riait d'un rire nerveux et saccadé.

—Oui, pas mal joué, dit froidement M. Thurier; mais toutes vos démonstrations, si ingénieuses qu'elles soient, ne sauraient prévaloir contre l'évidence, contre les preuves matérielles qui vous accablent.

Laurent regarda bien fixement le juge.

—Voyons, c'est sérieux. dit-il, vous parlez d'évidence, de preuves matérielles.

—Sans doute. Est-ce que cette comparaison entre les pas de l'assassin et les vôtres ne vous suffit pas? Est-ce que les empreintes ne sont pas les mêmes?

—Mais c'est impossible, c'est faux! s'écria Laurent.

—Ainsi vous niez.

—Si je nie, je le crois! puisque je vous dis que c'est impossible ! Venez.

Et, en proie à une exaltation terrible, il ramena vivement le juge et commissaire vers la fenêtre de la buanderie.

Avant que ceux-ci eussent pu le retenir, il avait imprimé énergiquement son pied sur le sol, à côté d'une des empreintes laissées par l'assassin, et il s'était penché avidement pour confronter. Aucun doute n'était possible: la similitude était complète. Laurent restait immobile les yeux fixés sur le sol. Il était pour ainsi dire fasciné. Enfin, il releva lentement la tête: son visage était décomposé, sa poitrine oppressée.

—C'est incompréhensible, murmura-t-il d'une voix éteinte.

Puis se ranimant.

—Messieurs, je vous l'ai dit, c'est impossible. Quoi! un fils assassiner sa mère. Oh! vous ne le croyez pas. Je comprends maintenant vos soupçons.

Oui, ces pas qui se ressemblent. Mais c'est un hasard, une fatalité, je vous le jure.

M. Thurier et le commissaire l'écoutaient avec une indignation mêlée de pitié.

—Et, dit M. Thurier, c'est sans aucun doute aussi par une fatalité déplorable qu'on a trouvé ce bouton de manchette là-bas, à l'autre extrémité du jardin.

Laurent eut un tressaillement affreux.

—Oh! s'écria-t-il, c'est vrai! encore cela! Comment se fait-il?

—Vous ne nierez pas que cet objet vous appartienne? dit M. Thurier, vous l'avez reconnu.

Laurent ne répondit pas. Il était accablé et se soutenait à peine. Un agent passa son bras sous le sien et aida à l'emmener vers la rue des Couronnes. Ici encore, une constatation redoutable: les bottines de Laurent étaient légèrement éraflées par le bout, et cela provenait manifestement d'un frottement contre une surface rugueuse, la paroi d'un mur, par exemple. Le malheureux n'eut pas la force de contester. Il ployait sous ces preuves qui s'accumulaient contre lui. Il baissait la tête et gardait un morne silence. Cependant, quand il entendit le juge déclarer sa mise en état d'arrestation et ordonner aux agents de le conduire au dépôt de la préfecture, il reprit un peu d'énergie.

(*A Continuer*)

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes, des Pilules Rouges du Dr Coderres au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

LES MATELOTS DU SCOTSMAN

—Le procès des matelots du Scotsman est commencé en cour des Sessions Spéciales de la Paix. Les témoignages n'ont été qu'une répétition de ceux qui ont été donnés à l'enquête préliminaire. Deux points importants ont été soulevés par la défense. On a d'abord voulu prouver que la cour n'a pas juridiction pour entendre la cause, puis on a prétendu que les matelots ne savaient pas qu'ils étaient en état d'arrestation lorsque la police les a fouillés.

Les avocats de la poursuite ont, dans le premier cas, montré que l'une ou l'autre des accusations devait subsister. Si le détroit de Belle Isle est dans les limites du Canada, l'accusation de vol doit être maintenue. Dans le cas contraire, les prisonniers doivent subir un procès sur l'accusation d'avoir apporté des marchandises volées dans le pays. Quant à la seconde objection, le sous chef de la sûreté, M. Campeau, l'a réduite à néant en déclarant que les prisonniers ont été prévenus avant d'être fouillés. Il est vrai que la défense peut encore prétendre que les accusés n'ont pas compris cet avis et qu'ils n'ont pas eu le temps de livrer les marchandises aux officiers de la compagnie.

Après l'audition de plusieurs témoins et l'adresse des avocats, le juge Choquet a pris la cause en délibéré.

QUEBEC

LES BENEDICTINS

—La vente de la propriété Bigaouette,au lac Beauport, aux Bénédictins, est maintenant un fait accompli.

On dit aussi que les Père Bénédictins ont l'intention d'acheter les propriétés environnantes.

EN FAILLITE.

—La manufacture de chaussure St Roch Shoe o., est en faillite. On parle aussi d'une autre petite manufacture qui doit fermer ses portes cette semaine.

LE MEURTRE DE BEAUPORT

—La nouvelle du meurtre de Thomas Mooney, est malheureusement fondée en tous points.

C'est M. John C. Charters, beau père du défunt, qui est venu avertir les autorités. Il dit simplement que Mooney avait été trouvé assassiné au milieu d'un bois et refusa d'éclairer la justice davantage.

Il y a d'autres preuves, toutes fortes et irréfutables, que Mooney a été victime d'un lâche assassinat. Néanmoins, le monstre a voulu cacher son crime et c'est pourquoi il a traîné le cadavre jusqu'à l'endroit où il a été découvert. Le corps fut trouvé au pied d'un arbre d'environ 9 pouces de diamètre.

Le cadavre reposait couché sur le dos, la face tournée vers le ciel. Les traits disparaissaient sous les caillots de sang. Un long bâton dont Mooney se servait généralement pour mesurer son bois fut trouvé dans un fourré et portait aussi des taches de sang. On croit que le premier coup a été donné avec ce bâton, dont le lâche assassin s'est servi pour assommer sa victime en la frappant par derrière. Ensuite, il aura frappé avec la tête de la hache sur laquelle il y a encore un caillot de sang noir. Le défunt porte de nombreuses blessures à la tête, entre autres, une sur l'occiput, deux sur le front et le crâne et une au visage. Un coup formidable lui a fendu la lèvre supérieure et cassé plusieurs dents. L'assassin a frappé avec l'acharnement d'un déchaîné.

On croit aussi que Mooney a la jambe gauche cassée.

Le défunt était le fils de feu J. Mooney, maître charretier,pour la Cie du Grand Tronc, à Lévis, durant un quart de siècle. Mooney, père est mort subitement, il y a quelques mois. Thomas Adam Mooney n'avait aucun parent à St Dustin, et ce n'est du côté de sa femme. Il n'a jamais été friand de la culture ni de son foyer, ce qui explique son absence de quatre ans. Autrefois, il était cocher de place en cette ville, où il est bien connu. Son retour à St Dustin donne lieu à bien des commentaires, attendu qu'on le croyait en grabouille avec sa moitié et que sa place sur la ferme avait été prise par un autre.

Les détectives sont à la recherche d'une personne de la Rivière aux Chiens, à laquelle celui qui est soupçonné être l'assassin aurait déclaré que si Mooney s'avisait de remettre les pieds chez lui, il le tuerait.

Cette affreuse boucherie du Lac Beauport a créé une profonde sensation dans tout le district et les développements sont attendus avec la plus vive impatience.

OTTAWA

MGR FALCONIO

—Mgr Falconio, le délégué apostolique, a visité l'orphelinat Saint-Patrice où il a célébré la messe. Sa Grandeur était accompagnée de Mgr Duhamel, des RR. PP. Edward et Etienne.

Il est probable que Mgr Falconio demeurera définitivement à Ottawa, vu que dans les autres pays le représentant du Pape demeure toujours dans la capitale.

L'on dit qu'un mouvement se fait pour offrir une résidence permanente à Mgr Falconio. Actuellement ses appartements sont au séminaire de l'Université.

ST HYACINTHE

DESTITUTION

—M. Paul Wingender a été destitué de sa position de constable du Revenu pour la province de Québec, depuis le mois de septembre.

UN REFUS

Les Manufacturiers Contre l'Augmentation

Fall River, 2—L'Association des manufacturiers se réunira vendredi après-midi, à 2 h 30, pour entendre le rapport de son comité spécial qui a siégé lundi en conférence avec une délégation ouvrière.

Le comité spécial n'a pas encore fini son rapport, mais il doit le compléter aujourd'hui.

On s'attend à ce qu'il recommande de ne pas accorder l'augmentation de gages demandée par les ouvriers.

Cordes, Cordes

A instruments de toutes sortes

En Acier, en Nerf et en Argent

Cordes de Violon

et Accessoires pour Violon.

Cordes de Guitare,

Cordes de "Banjo",

Cordes de Mandoline

en grande variété

chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,

Pharmaciens, rue Merrimack.

C. H. Boisvert

Marchand - Epicier,

Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.

13 LAKEVIEW AVE.

LIVERITA,

La Petite Pilule Moderne POUR LE FOIE.

GUÉRIT la Bile, la Constipation, la Dyspepsie, Maux de Tête et Maladie du Foie

Recouverts d'une couche de sucre.

100 Pilules 25 cts.

[illegible]

VERITA [illegible] Co., Chicago, Ill.

En vente chez Killegrewd & Co. Pharmaciens, Lowell, Mass.

DRAME MYSTERIEUX

LE CADAVRE D'UNE FEMME A CHICAGO

Son mari lui avait ecrit de Montreal

Chicago, 2—On a trouvé, hier soir, dans ses appartements au premier étage de la maison 716, 42e rue, Mme J. Rush Branch morte, avec une balle dans le cœur.

On croit que le cadavre est resté étendu sur le plancher depuis plus d'une semaine. On a trouvé des empreintes de doigts et des taches de sang sur le mur, près du cadavre et un revolver sur le lit dans la chambre de Mme Branch.

Il y a cinq semaines passées, Mme Branch vint s'installer dans ce logement. Elle a dit au concierg ,Frank Stromsen,que son mari était commis-voyageur et se trouvait actuellement en dehors de la ville.

A diverses reprises depuis lors, un homme, que le concierge croyait être son mari, est venu la visiter.

Dimanche matin, le 22 octobre, Mme Branch appela Stromsen pour lui faire réparer un bec de gaz. Pendant que le concierge y travaillait, il a vu dans la chambre de devant un étranger qui lui tournait le dos. Personne n'a vu cet homme quitter l'appartement.

Depuis ce jour là, aucun des voisins n'a revu Mme Branch vivante.

On a trouvé dans la chambre plusieurs lettres, dont quelques unes semblent indiquer qu'elle menait une double vie. La moitié au moins de lettres étaient adressées à Mme Mabel Dow s, bien qu'elles les ait reçues en même et décachetées.

Sur aucune des lettres on n'a pu trouver l'adresse de celui qui les avait écrites.

Une des lettres, écrites à Montréal, le 24 octobre, et qui n'avait pas été décachetée, etait signée "Ton mari."

LA COMMISSION PHILIPPINE

Elle Soumettra Bientot un Rapport Préliminaire

Washington, 2—Les membres de commission philippine, l'amiral Dewey, les professeurs Schurman et Worcester et le col. Denby, soumettront au Président un rapport préliminaire avant la fin de cette semaine et il est entendu que ce rapport sera aussitôt livré au public.

Des semaines, des mois peut-être, s'écouleront avant que le rapport complet soit prêt.

Le professeur Schurman a déclaré que le rapport ne référerait pas à l'arrangement conclu entre le Gén. Bates et le sultan de Soulou. Il dit que ce n'est qu'un arrangement militaire auquel la commission n'a rien à faire.

Les secrétaires Hay et Root ont assisté à la conférence.

Music Hall

"THE KATZENJAMMER KIDS."

Un confrère, en parlant du jeu des Blondell dans leur nouvelle comédie en trois actes, intitulée "The Katzenjammer Kids," dit:

"Les Blondell donnent une des représentations les plus uniques et drôles jamais présentées, la pièce étant comique et désopilante. Les applaudissements et les éclats de rire parfois étaient si frénétiques que les acteurs ont été contraints d'élever la voix au plus haut degré pour être entendus au milieu du bruit. Dans le rôle des "Kids," les Blondell ont été irrésistiblement drôles, leurs rôles étant de ce genre particulier que les Blondell aiment tant."

La compagnie est des meilleures, Gorman & West, Ray & Vestal, Hodge & Merton, Mlle Bertini, Leonora Wilson, Mamie Morgan, Flossie Hall, Fannie Kirby, May Smith et Harold Schultz, qui aident tous matériellement à faire de cette farce une des plus amusantes qu'on ait vues ici depuis longtemps. Les "Katzenjammer Kids" paraîtront à a Music Hall pendant trois soirs et une matinée, commençant ce soir.

SHARKEY ET JEFFRIES.

M. Boody, le gérant de la Music Hall, a fait des arrangements pour avoir un rapport spécial de la bataille Sharkey-Jeffries, par fil télégraphique, vendredi soir. On annoncera les nouvelles de la rencontre sur la scène, entre les actes et à la fin de la représentation.

On ne chargera rien d'extra pour les sièges et on permettra à l'auditoire de rester jusqu'à ce que la bataille soit terminée.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Une Mère Heureuse

Témoigne sa Gratitude envers le Grand Tonique du Jour

Le "BROMA"

GUÉRIT LES ENFANTS COMME LES GRANDES PERSONNES

Québec.

A MR DR ED MORIN, QUÉBEC.

Monsieur,

Je ne veux pas retarder plus longtemps à venir vous remercier de votre excellente préparation le "BROMA" qui a sauvé deux de mes enfants, Evanne et Léon. Tous les deux souffraient de faiblesse; sang pauvre, manque d'appétit, se fatiguant au moindre exercice. Sur l'avis de notre médecin, je leur avais fait prendre de bons toniques sans qu'ils éprouvassent de soulagement bien marqué. Je vis l'annonce du "BROMA" et j'eus l'idée d'essayer ce remède. Quelques bouteilles, prises strictement d'après les directions indiquées sur les circulaires, donnèrent à mes deux enfants une nouvelle vigueur. Depuis ce temps ils se portent bien, ont bon appétit, peuvent aller à l'école, jouer et s'amuser sans éprouver de fatigue.

Honneur et Reconnaissance à ce Tonique Incomparable.

MAD., LS. G.

Se vend partout et à la Lowell Pharmacy.

Dépôt général pour les Etats-Unis: MM. Geo. Mortimer & Cie, 24 Central Wharf, Boston, Mass

CREDIT TO ALL

Un Point!

Nour tentons de conduire nos magasins de manière à vous plaire, parce que vous les supportez. Si vous avez aucune plainte à faire, apportez nous-la, nous vous en remercieons et vous satisferons.

Habits et Pardessus pour Hommes et Garçons.

Chapeaux Garnis, Habits et Fourrures pour Dames.

Gilets, Collerettes, Jupes et Corsages pour Dames.

Reefers pour Fillettes et Enfants.

$5.00 valant de marchandises	50c comptant,	50c par semaine.
$10.00 valant de marchandises	75c comptant,	75c par semaine.
$15.00 valant de marchandises	$1.00 comptant,	$1.00 par semaine.
$25.00 valant de marchandises	$1.50 comptant,	$1.50 par semaine.

N'oubliez jamais que nous sommes en affaires dans le dessein même de vous faire crédit. Nous le faisons de bon goût et sans vous incommoder.

Caesar Misch

ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

Special pour cette Semaine, au

Duval's Cash Market.

Lard Frais (Rib]	9c
Lard Frais, Epaule,	8c
Lard Salé,	7c
Lard Salé,	8c
Patates le minot,	65c
Fèves P. B.	7c
Beef Steak, 2 lbs. pour	25c
Beef Steak meilleur,	15c
Bottes de Beurre Creamery 5 lbs	$1.35 et $1.40
Beurre en Tinette,	20c, 25c, 28c
Tinette de 10 lbs.	25c
2 cans de Tomates,	15c
2 cans de Pois	15c
2 cans de Fraises,	15c
Bons Œufs,	18c
Œufs Frais,	25c

Pour l'accommodation des pratiques, le magasin sera ouvert tous les soirs.

E. A. DUVAL,

No. 636 rue Merrimack.

Fred. C. Church,

AGENT GENERAL

D'ASSURANCES

Central Block,

CHAMBRES 49 a 54.

Charbon! Charbon! Charbon!

Bon Marche,

Wm. KITTREDGE CO

Bureau : rue Middle,

Cour : au pied de la rue Pond

Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin et Balles, &c. Téléphone 114-2.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pâles et Faibles.

LA CURE CELEBRE

Du Dr TROUSSEAU

Pour les Femmes Pales et Débiles

Est en vente aux pharmacies suivantes, à Lowell, Mass. :

Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.
Dr. Hénotte, 82 rue Lakeview
C. F. Blanchard, 118 rue Middlesex.
Pharmacie Lafaye te, coin de Ford et Aiken.
Houle & Sparks, 71 Lakeview Ave.

Tenez vous sur vos Gardes, Mesdames !

Nous croyons devoir prévenir les dames canadiennes que les préparations du Dr Trousseau ne sont vendues que dans les pharmacies et jamais par des colporteurs. Si l'un de ces colporteurs vous offre une préparation de son cru en vous laissant entendre qu'il vous vend la Célèbre Cure du Dr Trousseau, ne vous laissez pas tromper. Exigez le nom "TROUSSEAU" sur le paquet et aucun autre nom qui sonne en "eau". Vous êtes libre d'acheter les remèdes des colporteurs si vous croyez bien faire, mais ne vous laissez pas duper, tenez-vous sur vos gardes, Mesdames.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston A 6 50, 6 00 8 26, 10 50 a m; 12 05 12 4 30 3 11, 55, 5 1, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanche, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 2, 7 5 p m.

Pour Lawrence 6 50, 27 4, 4 3, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 3, 55, 5 15, 6 1, 7 00, 9 25, 11 25; Dimanche 8 15 a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Haverhill 6 50, 27 34, 8 30 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 35, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25, p m, Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 28, a m; 12 0, 2 38, 3 55 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 28, 27 34, 8 30 a m; 12 05, 2 3, 3 55, 5 1, Dimanches, 5 3 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 3, a m; 12 05, 3 55 p m.

Pour Saco et Portland 26, 27 34, 8 30, a m; 12 5, 3 55 m. Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, et Waterville 6 50 a m; 12 05 p m.

Pour Lewiston 27 34, 8 30, a m, 12 05, p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 8 15 ex press samedi pour Rockland; Dimanches 5 3 p m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m. excepté samedi; Dimanches 5 30 p m.

Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit: [illegible]

[illegible]

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers et pour les billets.

Marchés

Un Orgue neuf valant $85 pour $25. Une Machine à coudre Singer, High Arm, de Seconde Main, $7.00. Machine à coudre Neuve $19 50. Agent pour White et Household. Meilleurs marchés en Pianos, chez GREEN, No 15 rue Palmer, coin de la rue Merrimack.

Music Hall.

Jeudi, Vendredi, et Samedi et Matinée, 2, 3 et 4 Nov.

Grande Comédie musicale de Blondell & Fennessy.

KATZEN JAMMER KIDS

La plus drôle de toutes les comedies.

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée, 6, 7 et 8 Nov.

LINCOLN J CARTER.

Un autre grand succès

THE HEART OF CHICAGO !

Scènes splendides élégantes. Plan-mécanisme [illegible] Une compagnie puissante introduisant une ligne splendide de spécialités de haute classe.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez

F. L. Richard,

56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

—A Bon Marché chez—

A. H. CLUER

SELLIER,

340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses. Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tel. 476-5.

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

SAVEZ-VOUS

Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons tou, tes sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.

LA SINGER M'F'G CO,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques

32 rue Jackson.

HEURES DE BUREAU—de 10 a m à 9 p m les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass. édifice Bleakely, rue Essex. Dimanche par appointement seulement.

Servez-vous du **TELEPHONE** et Epargnez Temps Trouble Démarches et Argent

Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute

... ESSAYEZ-LE ...

Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.

TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.

New England Telephone and Telegraph Co.

Dr Samuel Patenaude,

BUREAU ET RÉSIDENCE,

No. 663 RUE MERRIMACK,

Coin de la rue Cabot.

Automobiles.

The age of horseless vehicles is actually here. Such intense and universal interest has not been shown in anything since Bell Telephone. Everyone wants to be among the first to own an automobile, everyone wants to share in the enormous profits of the business. By sending a stamp to the

Strathmore Automobile Co.

1 Beacon Street, Boston.

You can find out all about it. They will tell you how you can share in the profits. A limited amount of their treasury stock is offered for sale. Those who wish to share in the great dividends sure to be paid should write at once as the price of the stock will be advanced regularly. Every stockholder will be given special terms for the purchase of an automobile for his own use.

The Strathmore

is one of the very first in the field, is the best vehicle made, and is backed by men of the highest character and ability.

FLAHERTY A L'HOPITAL

La décision n'a pas encore été rendue

Une dépêche, reçue de New York, annonce que le referee Eckhardt n'a pas encore rendu sa décision dans la bataille qui a eu lieu, lundi soir, entre Tim Kearns, de Lawrence, et Martin Flaherty, de Lowell, à la Hercules Club House de Brooklyn.

Lorsque, dans la deuxième ronde, Flaherty a reçu le coup de poing qui l'a mis hors de combat, ses seconds sont entrés dans l'arène et ont crié : "foul!"

Le Dr Creamer, le médecin du club, examina Flaherty et annonça que le coup n'avait pas été porté en dessous de la ceinture. Le referee Eckhardt allait déclarer Kearns victorieux, lorsqu'un autre médecin, qui était parmi les spectateurs, le Dr Peterson, s'est écrié : "Vous vous trompez, M. le referee; cet homme-là a été frappé frauduleusement et j'ai vu le coup. Je suis médecin et je devrais le savoir."

Le Dr Parker, un autre médecin qui se trouvait là, a dit au referee qu'il partageait l'opinion du Dr Peterson.

Le referee les fit entrer dans l'arène, et après avoir examiné Flaherty, qui se tordait dans des souffrances atroces, ils annoncèrent qu'il avait été frappé en bas de la ceinture, ce qui est contre les règles de la boxe.

Flaherty a du être transporté à l'hôpital.

Le referee Eckhardt a reservé sa décision.

Hier après midi, il est allé en compagnie des représentants des deux boxeurs pour voir le Dr Creamer, mais celui-ci n'était pas chez lui.

DANS LE QUARTIER SIX

Grande Assemblée Républicaine demain

On a organisé une grande assemblée républicaine pour vendredi soir dans la salle Odd Fellows, rue Bridge, Centralville, en plein quartier six.

La plupart des candidats républicains à la législature pour toute la ville y assisteront, ainsi que le candidat républicain au sénat dans le 7e district et, va sans dire, les candidats dans le 2ème district représentatif, qui comprend les quartiers 1, 2, 3 et 6.

Tous les Canadiens de Lowell y sont cordialement invités et nous sommes convaincus que notre élément y sera représenté en grand nombre.

La Toussaint

Il y a eu vêpres, sermon et collecte dans les deux églises, hier soir. A St Joseph, les vêpres ont été chantées par le Rvd Père Nolin et un sermon éloquent a été prononcé par le Rvd Père Fournier sur l'efficacité du Saint Sacrifice de la messe pour soulager les âmes du Purgatoire.

A St Jean Baptiste, le Rvd Père Paquette a officié, et le Rvd Père Lefebvre, provincial, a prononcé le sermon de circonstance.

Les deux églises étaient encombrées d'une foule zélée et pieuse qui fait honneur à l'esprit de foi et de religion qui caractérise toujours notre race.

Nouveau Magasin

M. Théophile Landry, autrefois employé chez M. Pierre Demers, doit ouvrir demain une nouvelle épicerie et boucherie, au No 529 rue Merrimack, en face de la maison Parthenais Frères.

Le nouvel établissement sera connu sous le nom de Hub Market.

Nous souhaitons bonne chance à notre jeune compatriote qui aura sa bonne part de l'encouragement des acheteurs canadiens.

TRUST GIGANTESQUE

La Compagnie de Téléphone Locale en Serait

Un trust gigantesque vient d'être formé à New York, avec un capital de $50,000,000, qui contrôlera toutes les compagnies de téléphone et de télégraphe ainsi que les compagnies des câbles sous marins des Etats-Unis. Cette compagnie, une des plus hardies que l'on ait formée en cette année de gigantesques projets de trusts, s'appelle la Continental Telegraph, Telephone and Cable Company.

Elle a des bureaux au 2ème étage dans la bâtisse de l'American Surety Building, à New York. La compagnie est composée de riches capitalistes de New York et de Philadelphie. Parmi les membres de cette compagnie on remarque J. W. Latta, George W. Beers, F. Uhlenhart, jr., George J. Gould, John Jacob Astor, William C. Whitney, P. A. B. Widener et William L. Elkins.

On affirme que les organisateurs de cette compagnie, qui vient d'être incorporée sous les lois du New Jersey, ont déjà sous leur contrôle toutes les compagnies de téléphone indépendantes des Etats Unis.

Ils s'efforcent de coaliser celles ci avec les grosses compagnies télégraphiques et les cinq compagnies de câbles transatlantiques.

Si cette dépêche est vraie, les compagnies de téléphone Bell et Erie, qui contrôlent en grande partie le service téléphonique dans la Nouvelle-Angleterre, sont incorporées dans le nouveau trust. Un des directeurs de la Erie Telephone Co., interrogé par un reporter a, répondu qu'il n'avait reçu aucune information au sujet du nouveau trust.

Notes Locales.

En cour supérieure, hier, John J. Wilkes a été condamné à trois ans de penitencier pour vol avec effraction.

James Panagisses, le Grec accusé de voies de fait sur Daniel W. Bugbee, a été acquitté hier en cour supérieure.

Nous avons eu, ce matin, la visite de M. Joseph Gagné, de Rochester, N. H., qui est actuellement en visite ici, l'hôte de son frère, M. G. F. Gagné, 70 rue Chapel.

Une couple de chars vestibules ont été mis sur la ligne Lowell & Suburban. Les nouveaux chars seront d'un grand service aux moteurmen et aux conducteurs durant les froids d hiver.

En cour supérieure, ce matin, le jury a acquitté Wm F. McBride de l'accusation d'avoir volé l'épingle montée en diamant de George E. Hooper. L'accusé était défendu par l'avocat E. D. McVey.

Il y a eu une assemblée républicaine des plus enthousiaste, hier soir, dans la High and Hall, sous les auspices du club du quartier. Un grand nombre d'orateurs y ont fait des discours pratiques et enthousiastes.

A une assemblée des directeurs de la Railroad National Bank, hier avant-midi, Edward W. Pease a été élu caissier à l'unanimité. M. Pease est à l'emploi de la banque depuis vingt ans.

M. Thomas Kennedy, le secrétaire privé du Lord Maire Tallon de Dublin, Irlande, a visité l'hôtel de ville, hier, et a été reçu par le maire Crowley qui l'a accompagné dans tous les départements.

Le procès de George W. Millmore, de Cambridge, accusé d'avoir obtenu $4000 de Mlle Mary E. Chase, de cette ville, sous de faux prétextes, qui devait être repris en cour de police hier, a été remis au 10 novembre.

Patrick Gorman qui demeure 166 rue Suffolk, et qui est employé comme épluch-ur dans une des manufactures du Tremont & Suffolk, s'est blessé sérieusement, hier, pendant qu'il était à son travail. On l'a transporté vers quatre heures à l'hôpital des corporations.

Lundi soir, le comité de la voirie entendra la pétition pour un trottoir sur la rue Stackpole, et la pétition du surintendant Gillow pour la permission de prendre une partie du trottoir de la rue Dutton pour les travaux de la salle Huntington. On a fini le posage des lattes de la salle Huntington.

L'épidémie de petite vérole a été contrôlée à Lowell, mais la ville devra payer encore quelque chose pour la combattre ailleurs. Le secrétaire Courtney a reçu hier une lettre de Chelsea, l'avertissant que Lt. Quimby, qui a été transporté à l'hôpital de Chelsea, souffrant de petite vérole, est l'époux d'E... Quimby, de Lowell, et que les frais de l'entretien seront chargés à la ville.

Comme d'autres l'ont dit avant vous, ainsi vous le direz vous-même.

Si vous vous décidez à changer votre vieux poêle pour un nouveau, vous direz comme beaucoup de nos pratiques maintenant : "Je voudrais avoir fait le changement il y a deux ans, j'aurais économisé un poêle neuf, en charbon seul, sans compter les mets gâtés et le temps perdu avec le vieux poêle". Mais voyez range dans votre choix d'un nouveau poêle.

N'achetez pas un poêle parce qu'il a une réputation longtemps établie. Peut-être que c'est un bon poêle; mais comme il a remplacé ceux qui l'ont précédé, laissez le 20th Century Range le remplacer à son tour. Achetez ce qu'il y a de plus nouveau et le mieux au magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Petites Depeches

L'état de santé du vice-président Hobart s'est légèrement amélioré.

A New York, hier soir, Slosson a défait Schaefer au billard, 900 à 757 points.

L'ex gouverneur et ex.sénateur des Etats-Unis Alvin Saunders est mort hier a Omaha, Neb.

La nomination de l'Hon. Thomas N. Hart, comme candidat républicain à la mairie de Boston, est assurée.

Le feu a détruit hier un grand édifice à cinq étages, rue Washington, Chicago, causant un quart de million de pertes.

Les recettes du gouvernement en octobre ont été de $47,533,588, contre $39,630,051 pour le mois correspondant, l'an dernier.

On veut organiser une nouvelle compagnie de tramways électriques qui circuleront à travers Middleboro, Rochester, Waltham et Bourne.

A Simonsville, un faubourg de Waterbury, Conn, le feu a détruit, hier soir, dix maisons et trente familles sont sur la pavé. Pertes, $60,000

Une explosion de bouilloire s'est produite hier dans l'aciérie de South et Richardson, à Sheffield, Angleterre, tuant quatre hommes et en blessant vingt.

Le juge Fursman, de la cour suprême de New York, a fixé le procès de Roland B. Molineux, pour le meurtre de Mme Adams, au 13 novembre prochain.

D'après le rapport annuel du commissaire-général Weston, publié hier à Washington, la subsistance de l'armée a coûté $27,034,648 au pays, l'année dernière.

Sir Thomas Lipton, le propriétaire du Shamrock, a quitté New York hier à bord du SS St Louis, en route pour l'Angleterre. On lui a fait une ovation à son départ.

Les trois puissances intéressées, les Etats-Unis, l'Angleterre et l'Allemagne, ne s'entendent pas sur la question de Samoa et le règlement en semble plus éloigné que jamais.

Le gouvernement américain a choisi le Capt. Slocum, attaché militaire des Etats Unis à Lisbonne, pour le representer durant les opérations militaires dans le Transvaal.

Le transport américain City of Pueblo est arrivé hier à San Francisco, rapportant de Manille des soldats malades et déchargés. Sept sont morts pendant la traversée.

Mme W. B. Hazen, de Washington, que l'amiral Dewey doit épouser ce mois ci, est une catholique convertie. On croit que le cardinal Gibbons presidera la cérémonie du mariage.

Le 41e régiment de volontaires, maintenant au Camp Meade, Pa, a reçu ordre de se rendre à New York à temps pour s'embarquer pour Manille, le 18 courant, à bord du transport Logan.

Le "Tageblatt," de Berlin, dit que le comte Bohmer, président des sociétés de paix, a télégraphié à la reine Victoria, la priant d'accepter la médiation des Etats Unis dans la guerre du Transvaal.

John Waugh, de Boston, et Mlle A. B. Cates, de Rumford Falls, ont gagné la bourse de $500 chacun offerte par le *Boston Globe* à ceux qui devineraient le temps que prendraient le Shamrock et le Columbia dans le récent concours international.

A Caracas, l'agitation est très vive, et la situation est considérée comme critique.

ENCORE UN LYNCH

Querelle à la suites d'une partie de dés

St Louis, Mo., 2.—Tmo Hayden, un nègre âgé de 24 ans, vient d'être exécuté sommairement aux environs de Fayette.

Hayden se trouvait à un fête donnée chez un nègre et s'était mis à jouer aux dés avec plusieurs autres personnes; une querelle s'est engagée à propos de la partie de dés, on en est venu aux coups, et, dans la mêlée, Hayden a tué un jeune homme blanc du nom d'Andrew Woods. Le shérif est arrivé peu après et a arrêté Hayden; il le conduisait à la prison Fayette quand il a été rejoint en route par une bande de vigilants qui lui ont enlevé le nègre et l'ont pendu à un arbre.

Hayden avait une très mauvaise réputation dans le pays.

COMBAT AU CONGO

Des Cannibales attaquent les Belges

Londres, 2.—Des nouvelles du Congo, reçues par la poste, annoncent que le capitaine Mohun, commandant de l'expédition belge chargée de relier par une ligne télégraph que la région du lac Tanganyka avec l'ouest du Congo, a dû livrer à la fin de juillet un combat terrible à Sanguii.

Aussitôt après le commencement de l'attaque, le baron Dhanis, le commandant belge, a envoyé trois compagnies de soldats pour aider Mohun.

Les indigènes, des cannibales, qui avaient attaqué l'expédition, ont été finalement mis en déroute. Les noirs étaient, croit on, 1,500. Trois cents d'entre eux ont été tués et 600 blessés.

Les forces belges ont eu neuf hommes tués et quarante-sept blessés. Les indigènes se sont enfuis vers le lac Tanganyika.

POUR MEURTRE

Parks Condamné pour la Vie

Alfred, Me, 2—A l'audience de la cour supérieure, hier, le juge Whitehouse a condamné Frank P. Parks aux travaux forcés à perpétuité. Parks a été trouvé coupable d'avoir, le 23 janvier dernier, tué à Kittery Mlle Tarlton dans le but de la devaliser.

La mère de Parks a plaidé folie naturelle chez son fils, afin de le sauver.

"Frank, s'est-elle écriée, est fou de naissance, son père ayant été frappé de folie alcoolique."

Le condamné sera transporté demain à Thomaston, où il doit passer sa vie en prison.

AUTRES ENNEMIS

Nouveaux Embarras pour l'Angleterre

Paris, 2—Un télégramme de Djibouti, colonie française sur le golfe d'Aden, dit que le roi Ménélick d'Abyssinie, à la tête de 40,000 hommes, marche sur l'Etat de Tigré.

On croit que le souverain abyssin a l'intention d'agir au delà de la frontière de son royaume, probablement contre les Anglais.

TEMPETE DESATREUSE

Grands Dommages à la Jamaïque

Kingston, Jamaïque, 2—La tempête de la semaine dernière a été désastreuse.

En plusieurs parties du pays les ponts ont été emportés, et les dommages matériels sont énormes. On croit qu'il y a eu de nombreuses pertes de vie.

Vendredi et samedi derniers, il est tombé de 15 à 24 pouces de pluie dans les environs de Kingston, et la tempête s'est fait sentir partout à peu près aussi violemment.

NOUVELLE REVOLUTION

Situation Critique au Vénézuela

Caracas, 2—Le général Castro, le chef de la révolution qui vient de renverser le président Andrade, est, depuis quelques jours qu'il est au pouvoir, obligé de faire face à un soulèvement dirigé contre lui.

Le chef des revoltés cette fois le général José Manuel Hernandez, connu de tous les habitants du Vénézuela sous le nom de "El Mocho". Le général Hernandez a déjà été chef de plusieurs mouvements révolutionnaires, et il est très populaire parmi les masses.

Les hostilités contre Castro ont commencé ce matin. Avec une armée de deux mille hommes, le général Hernandez a quitté la capitale et s'est dirigé vers Ocumare, où il va établir son quartier général.

Deces

AUDY—Napoleon Audy est décédé, hier soir, 79 rue Davidson, à l'âge de 21 ans et 9 mois.

Les funérailles auront lieu à neuf heures, demain matin, à l'église St Jean Baptiste.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages et ... mortalités, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

Pour vos Fleurs Vayez
Charles Lapalme,
Seul Fleuriste Canadien,
Chez
Charles L. Marshall, 87 rue Merrimack.
Fleuriste.

LA GUERRE DU TRANSVAAL

D'autres Etats se joignent aux Boers

(Dernières Dépêches)

Hope Town, colonie du Cap, 2.—Le magistrat Harmsforth est arrivé ici de Klipdam et il rapporte qu'il y a six mille Boers autour de Kimberley et que toutes les routes sont strictement surveillées.

Il dit qu'il a passé assez près pour voir les signaux et qu'on l'a informé que les Anglais étaient confiants de pouvoir conserver Kimberley mais qu'ils étaient las de leur inactivité et qu'ils espéraient l'arrivée prochaine des renforts promis.

Les rapports des victoires des Boers se sont rapidement répandus tout le long de la frontière occidentale et le magistrat Harmsforth estime que plus de la moitié des Hollandais de Bechuanaland et de Griqualand se joindront aux Boers après la déclaration d'annexion.

M. Leyds Parle

Paris, 2—"L'Echo de Paris" publie le compte rendu d'une entrevue avec M. Leyds, le représentant diplomatique de la république sud-africaine en Europe, lequel a exprimé l'opinion que la bataille décisive de la guerre aura lieu à Ladysmith.

Il a dit que, bien que l'Europe sympathise avec les Boers, elle n'interviendra pas, pour le moment du moins, s'ils sont défaits.

M. Leyds a dit aussi qu'il n'était pas question de la médiation de l'Allemagne.

En terminant M. Leyds a déclaré que des négociations entre le Transvaal d'une part et la France et l'Allemagne, de l'autre, pour l'établissement d'un câble entre la république sud-africaine et l'Europe, étaient sur le point d'aboutir lorsque la guerre a éclaté.

UN FAUX PARDON

Un Forcat du Texas Joue un Bon Tour

Austin, Tex, 2—D'après une enquête faite par le gouverneur Sayres et les officiers du pénitencier, il a été démontré que l'évasion de George Isaacs, un forçat condamné pour la vie, a été accomplie au moyen d'un pardon forgé, une histoire de plus remarquable dans les annales criminelles.

Il y a environ un mois passé, il sortait paisiblement de la prison d'Etat.

Les autorités de la prison ont toujours cru que le pardon était en bonne et due forme, jusqu'à hier quand l'attention du gouverneur a été attirée sur le fait que Isaacs était libre et qu'il prétendait avoir été pardonné.

Le gouverneur n'a jamais signé un document de ce genre.

Nommé par le Gouverneur

Le gouverneur Wolcott a nommé M. John W McEvoy, avocat de cette ville et ancien représentant démocratique à la législature, administrateur public pour le comté Middlesex.

Cour de Police

Il n'y avait que quatre ivrognes en cour ce matin. William T. Hunt et Kate Courier ont été mis à $5 d'amende chacun.

Sarah J. McLaughlin, une vieille connaissance, est envoyée en prison pour l'hiver. Le quatrième est relâché.

William E. Fitzgerald a été condamné à $3 pour ivresse et à $12 pour avoir battu un vieillard de 87 ans, Maurice Briggs.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Artister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack Heures de bureau: 2 à 4 p. m., et 7 à 8 1-2 p. m. Telephone 823-4.

M. V. Maret, tailleur, teinturier et marchand de vêtements, invite le public canadien à son établissement, coin des rues Cheever et Coolidge.

Nouveau propriétaire de Philadelphie au magasin de bonbons 218 rue Merrimack. Nouvel assortiment de bonbons et confiseries. Vous y trouverez toujours quelque chose de nouveau que vous n'aurez jamais vu avant.

Dr Albert Grégoire, résidence et bureau, 496 rue Moody. Heures de bureau de 2 à 4 et de 6 à 7.30 p. m. juo.

Le Dr G. Omer Lavallée a transporté son bureau et sa résidence au No 777 rue Merrimack. Heures de consultation, de 9 à 10 heures a. m., de 2 à 4, et de 7 à 9 heures, p. m.

Nouveaute et Perfection

Sont deux traits frappants qui se montrent d'une manière prononcée dans nos grands assortiments

d'Habits et de Pardessus

Fashionables d'Automne et d'Hiver,

POUR HOMMES ET GARÇONS.

Des valeurs nouvelles et extraordinaires vous confrontent à chaque pas que vous faites dans notre magasin. De si grands assemblages ne sont pas le résultat fortuit de collections irréfléchies, à la dernière minute. Des fondations ont été faites plusieurs mois d'avance par des commandes de bonne heure. Notre prévoyance et notre bon jugement ont réussi à mettre devant vous ce qu'il y a de mieux dans le monde.

Les Meilleures Etoffes et les plus Attrayantes.
Les Meilleures Coupes et les plus Fashionables.
Les Meilleurs Vêtements et qui font le mieux.

Faits par les meilleurs manufacturiers de vêtements de l'Amérique et qui sont le plus dignes de confiance; voilà la combinaison que nous offrons et à des prix beaucoup plus bas que n'importe que magasin ose annoncer et donner une valeur égale. Il nous ferait plaisir si vous entriez pour examiner soigneusement la façon, la qualité et l'ajustement de ces

HABITS ET PARDESSUS

élégamment taillés qui, à $8, $10, $12 et $15, représentent les plus grandes valeurs jamais mises devant un public acheteur. Si vous voulez une combinaison de Façon et de Confort pour moins d'argent, nous pouvons aussi vous accommoder. Nous étalons une magnifique collection de Pardessus Courts très chics, pour jeunes gens, en Frise grise, foncée ou pâle, qui sont des beautés. Aussi Kerseys, Miltons, Herringbone et plusieurs autres etoffes tout aussi désirables. Quelques-uns sont de fantaisie, doublés de même étoffe, d'autres sont doublés en Serges fines, et d'autres encore ont de très belles doublures en Soie.

"Votre Argent Remboursé ici si vous le voulez."

Parthenais Frères,

Les Drapiers, Merciers et Marchands de Chaussures Modernes.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk).

Nos lecteurs pourront pour quelques jours se procurer des chaussures d'hommes à un prix bien bas mais pour des chaussures de première classe; lisez l'annonce de A G Pollard & Co.

Les dames canadiennes qui savent re tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

Votre montre va bien maintenant. Alors donnez à vos amis l'adresse de M. Henri Lavallée où vous l'avez fait si bien réparer. M. Lavallée fait aussi une spécialité de dorer et argenter toutes sortes de bijoux au No 707 rue Merrimack.

M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean-Baptiste, vient de recevoir de splendides pianos neufs que vous êtes invités à aller examiner. D'excellents marchés en orgues et machines à coudre. Allez voir.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Pour la Buanderie Canadienne

On reçoit tout ouvrage excepté les lavages de famille.
Si je n'ai pas d'autre malchance, la buanderie sera en marche vers la fin de novembre. Je désire d'être encouragé.
Le bureau se trouve au No. 503 rue Moody,
WILFRID JEAN, Prop

Steinert's

Venez aujourd'hui voir deux beaux marchés.

Pianos Chickering $150. et 175

PIANOS

130 RUE MERRIMACK.

Contre les Rhumes obstinés, les Toux opiniâtres et les Bronchites chroniques, employez toujours l'incomparable **Sirop de Pin Blanc Impérial**. Refusez toute imitation. Exigez le mot "Impérial sur l'enveloppe, 25 cts la bouteille chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,
Pharmaciens.

Les Tablettes Orientales sont toujours le Remède Souverain pour les femmes pâles et faibles. C'est le grand Spécifique contre la Débilité. Contrairement à l'effet de beaucoup d'autres pilules tant vantées, elles ne produisent jamais de constipation.

50 cts le flacon chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,
Pharmaciens

POUPEE GRANDEUR NATURELLE
"Les Vêtements de Bébés font à Catin."

2½ pieds de Haut

Une des plus récentes nouveautés qui plaira certainement aux petites filles. Par notre procédé étonnant, nous avons reproduit une très grande poupée peinte à la main. L'exécution du travail est fidèle. La poupée pourra être bourrée en coton, tel que d'après les directions. L'étoffe employée est un satiné très épais qui ne se déchirera pas, (pratiquement indestructible) couleurs à l'huil seules employées, elles dureront. Au moyen d'un sous et patente, les pieds s'avancent et la poupée se tient debout. Catin a cheveux d'or, joues roses, yeux bleus, corps couleur de chevreau, bas rouges et chaussures noires.

GRATIS A toute personne vendant six de ces poupées, nous enverrons gratis un de nos beaux Effets peints à la main, 23x23. Dessus d'oreiller, plats d ... dessins au choix, se vendront vite à $5.00, quand complétés.

Tout enfant aime une Grosse Poupée, mais ... Livraison gratuite. Aussi meubles de poupées, ameublement de salon (6 morceaux) ... envoyés par la malle payés d'avance, en timbres de 1 ou 2c ou mandat poste.

American Art Novelty Co.,
No. 2 W. 14th St., New York.

La Grande Masse de Vêtements pour Hommes

Les acheteurs de Lowell sont unis sur un point—C'est qu'en toutes saisons ce magasin fournit le choix le plus satisfaisant de vêtements strictement sûrs aux prix les plus bas pour toute qualité.

Si vous n'êtes pas informés sur ce point, nous aimerions en faire une démonstration pratique aujourd'hui, demain ou en tout temps où vous aurez décidé d'ajouter un habit ou un pardessus à votre garde-robe.

Eprouvez la qualite de nos habits a $8, $10, $12 et $15.

Eprouvez la qualite de nos Pardessus a $6, $8, $10, $12, $15 et $18.

Ils supportent l'épreuve la plus stricte—doublures, étoffes, main-d'œuvre, ajustement, tout. De plus jolis patrons en plus grand nombre, et de meilleures marchandises qu'auparavant.

Il n'y a pas en ville d'hommes mieux mis que nos pratiques.

Comment pourrait-il en être autrement? Notre stock est tellement immense et varié et cependant si correct et parfait que pas un article quel habit ou pardessus un homme puisse choisir, il est assuré de faire un choix sensé et fashionable.

J. L. Chalifoux,

RUES CENTRAL ET MIDDLE.

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 3 NOVEMBRE 1899. No 188

AUTOUR DE LADYSMITH

Les Boers continuent leur Bombardement

LE GENERAL WHITE EST BLESSE

Le Gen. Joubert marchera sur Pietermaritzburg

Londres, 3.—Ladysmith est isolée du monde extérieur, toutes les communications sont coupées. Les fils télégraphiques sont à terre.

Les Boers entourent la ville. Les canons des Boers ne cessent de la bombarder—c'est-à-dire, si elle n'est pas déjà abandonnée.

Les habitants de la capitale font des efforts pour paraître confiants, mais les renforts ne sauraient se rendre à Ladysmith au moins avant une semaine et la perspective est loin d'être souriante pour les 10,000 hommes du Gén. White.

Dans toutes les capitales du continent, hier soir, des rumeurs sérieuses ont circulé au sujet d'un désastre anglais complet, variant de rapports d'évacuation à une annihilation complète, mais le bureau de la guerre a déclaré qu'il était certain que rien de tel n'avait eu lieu.

Les dépêches sont rares depuis quelques jours. Le dernier message avant la chute des fils télégraphiques, à 2 h. 30 h er après-midi, fut la dépêche officielle donnant une liste partielle des pertes de la bataille de lundi.

Ce qui a eu lieu depuis ce jour où deux régiments anglais ont été capturés n'est qu'une déduction des maigres rapports qui ont été reçus. Pas un seul correspondant n'a le droit de dire un mot de ce désastre, de sorte qu'en dehors du texte de ce rapport officiel nous ne savons rien, et le gouvernement non plus.

De grandes foules ont assiégé le bureau de la guerre depuis plusieurs jours, demandant en vain des nouvelles de leurs amis et parents qui faisaient partie des deux régiments perdus.

Ladysmith tenait bon encore à 2.30 hier après-midi, quand le dernier message du Gén. White a été envoyé.

Il est certain qu'il a envoyé d'autres nouvelles de sa situation critique, mais le gouvernement s'est abstenu de les rendre publiques. En autant qu'on peut en juger ici, voici ce qui a eu lieu à Ladysmith, depuis la bataille désastreuse de lundi :

Le Gén. White a fait rentrer toutes ses troupes dans la ville et en a fait sortir toutes les femmes et les enfants.

Les Boers ont vivement repris leur ancienne position sur les côtes environnantes, sur le haut desquelles ils ont monté leurs gros canons, ce qui a dû leur coûter des efforts prodigieux.

Puis ils commencèrent à bombarder le camp anglais. Nous savons ceci par le rapport disant que le lieut. Edgerton, du croiseur Powerful, a été sérieusement blessé au pied, mercredi, par un éclat de bombe.

Jos. S. Dunn, le correspondant militaire, a réussi à faire passer un message, mercredi soir, disant que les Boers venaient d'envoyer une force pour s'emparer du chemin de fer au sud de Ladysmith, près du pont de Colenso, et que le Gén. White prenait des mesures pour empêcher ce mouvement.

Dans l'intervalle, les croiseurs anglais se hâtaient de se rendre à Durban et y débarquaient tous les hommes disponibles, transportant à terre tous leurs canons légers et moyens, qui ont été montés à la hâte sur des chars improvisés et dirigés sur Ladysmith par le chemin de fer.

On ignore combien de soldats de marine et de canons ont pu rejoindre le Gén. White; mais des experts calculent qu'ils forment une force défensive suffisante au pont de Colenso pour empêcher les Boers de couper la ligne de communication anglaise.

Les pertes anglaises, tués, blessés et disparus, sont de 1301 jusqu'ici, sans parler des deux régiments capturés, ce qui en porterait le nombre à près de trois mille.

Les journaux de Paris ont annoncé, hier soir, que le Gén. Lucas Meyer, à la tête d'un fort détachement de Boers, s'était emparé de Colenso.

La *Liberté*, de Paris, dit que la bataille a été reprise au sud de Ladysmith, au cours de laquelle les Anglais ont eu mille autres soldats tués, blessés et capturés et que le général Mayer tient le chemin de fer.

Ceci peut être vrai ou non, mais le fait n'en reste pas moins certain que la capture des hussards, la semaine dernière, a été connue d'abord à Paris.

Le bureau de la guerre dit qu'il n'a reçu aucune nouvelle de ce genre.

PAR VOIE DE PARIS

Paris, 3—L'Agence Havas a publié, hier soir, la surprenante dépêche qui suit de son correspondant bruxellois, qui l'a probablement obtenue de M. Leyds, le représentant du Transvaal :

"Le Cap—La nouvelle des deux victoires des Boers autour de Ladysmith a créé une excitation considérable parmi les Afrikanders qui ne cachent pas leur joie. Sir Alfred Milner, le haut commissaire anglais, est surpris et embarrassé par leur attitude.

"Dans ces deux engagements, le Gén. White a perdu 350 hommes tués, blessés et prisonniers.

"La seconde victoire a été remportée par les troupes de l'Etat libre d'Orange, commandées par Lucas Meyer, qui se sont emparé de Colenso, coupant ainsi la retraite du Gén. White, qui a été blessé.

"L'investissement de Ladysmith est complet et les Boers sont maîtres du chemin de fer de Durban et Pietermaritzburg.

"Le Gen White a reçu la nouvelle du siège de Mafeking où les Boers ont repoussé avec succès toutes les sorties des troupes anglaises. On s'attend à la reddition de Mafeking.

"La nouvelle de la prise de Colesberg par les troupes de l'Etat Libre est aussi confirmée."

DEPECHE OFFICIELLE

Londres, 3—Vers les onze heures, hier soir, le bureau de la guerre a informé la Presse Associée qu'il venait de recevoir un rapport du gouverneur du Natal, Sir Walter Francis Hely Hutchinson, annonçant que les communications avec Ladysmith étaient interrompues depuis 2 h 30 p. m.

Le bureau de la guerre cependant ne considère pas que ce rapport confirme la rumeur de l'investissement complet de Ladysmith ou de la prise de Colenso par les Boers.

LE GEN. KOCK MEURT

Londres, 3.—Des dépêches spéciales de Ladysmith, en date de mardi, donnent de nouveaux détails sur la reprise du bombardement.

Il y aurait eu trois batailles simultanées, mais il est évident que les Anglais n'ont pu réussir à repousser les troupes de l'Etat Libre.

Le Gen. Jan H. M. Kock, qui était le deuxième officier supérieur des forces du Transvaal, est mort lundi soir dans un hôpital de Ladysmith, des suites des blessures qu'il avait reçues dans la bataille d'Elandslaagte.

LES PERTES ANGLAISES

Londres, 3—Le Gén. White a câblé au bureau de la guerre que dans la bataille de la ferme Farquhar, près de Ladysmith, le 30 octobre, quand la colonne du Lt.-Col. Carleton a été faite prisonnière, six officiers ont été tués et neuf blessés.

Parmi les officiers subalternes, et les soldats les pertes ont été 54 tués et 231 blessés.

Les officiers tués sont: le major W. T. Myers et les lieutenants Marsden et Forster, du King's Royal Rifle Corps; le major Edward Gray, du corps medical; le lieutenant McDougall, de l'artillerie royale; et le lieutenant Chapman, des carabiniers montés du Natal.

PIETERMARITZBURG MENACE

Londres, 3—Une dépêche, reçue un peu après minuit, dit que le mouvement du Gén. Joubert pour couper l'armée anglaise à Ladysmith de Colenso s'exécute, et qu'il est probable que Pietermaritzburg, la capitale du Natal, tombera aux mains du Gén. Joubert avant l'arrivee du Gén. Butler et des renforts.

ARMISTICE TEMPORAIRE

Londres, 3.—Des dépêches anglaises retardées de Ladysmith ajoutent peu au sujet de la bataille de lundi, excepté pour estimer les pertes des Boers à 95 tués, 200 blessés, presque tous victimes des bombes de l'artillerie. Un armistice temporaire a été déclaré lundi soir pour permettre aux deux camps de relever leurs morts et leurs blessés.

JOUBERT PROTESTE

Londres, 3—Une dépêche de Ladysmith dit que Joubert a protesté auprès de White contre l'usage des obus chargés de lyddite que tirent les gros canons de la marine, qu'il qualifie d'inhumain.

CE QUE VEUT DIRE

Une garantie du SIROP IMPERIAL à la GOMME DE PIN BLANC, c'est tout simplement la remise prompte et complète de votre argent si vous n'en êtes pas satisfait après en avoir fait un essai raisonnable.

Dans l'espace de dix ans, nous n'avons pas encore eu occasion d'en remplacer une seule bouteille. Est-ce assez de recommandation pour notre sirop? Il a doué chaque année guéri des milliers de cas de: Rhumes, Toux, Bronchites et toutes sortes de Maux de Gorge et des Poumons.

Il se vend 25 cts la grande bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

Les Breuvages Chauds

Sont à l'ordre du jour et la LOWELL PHARMACY est toujours prête à servir ce qu'il y a de meilleur et de plus nouveau. Essayez une tasse de Bouillon de Bœuf au Céleri et Jus de Tomate. C'est très en vogue actuellement.

Notre Chocolat et Café chaud à la crême fait les délices de nos patrons. Nous servons plusieurs autres breuvages non moins populaires. 5c la tasse.

Delisle, Beaulieu & Rochette,
632 rue Merrimack.

A VENDRE.

SOYEZ CHEZ VOUS !

Des lots de terre, à partir de $10 en montant. Pas d'argent comptant, 50c par semaine en montant, pas de taxes ni d'intérêt. ... minutes ... des manufactures. Venez le voir chez LaRossé, 841 Lakeview ave. Billets gratis sur les tramways pour aller voir les terrains.

Putnam & Son

Vente Speciale de Pardessus d'Hiver

Pour Hommes

Les meilleures marchandises à une économie positive de 2 par cent.

Pardessus en Kersey Noir Tout Laine, pour Hommes,
Toutes les grandeurs, doublés en drap de cuir, valant $7.00, pour **$4.95**

Pardessus en Beau Kersey Olive,
Strictement tout laine, bords rudes et coutures couvertes valant $10.00, pour **$6.95**

Pardessus en Frise Grise pour Hommes.
Très pesants. Strictement tout laine. Avec les nouveaux poignets, Manches doublées en Satin, bords rudes, coutures couvertes valant $12.00, pour **$7.95**

Pardessus en Beau Kersey et en Frise, pour Hommes
Noir, Oxford, Gris, Olive et Bleu. Faits avec épaules en Satin et doublés en worsted de fantaisie, Courts, ou de longueur régulière, valant $15.00, pour **$9.95**

Pardessus Très Chics pour Hommes
Dans toutes les nouvelles étoffes, toutes les nouvelles couleurs. Avec Epaules et Yoke en Satin valant $20.00, pour **$14.85**

Pardessus Top pour Garçons $2.95

Reefers pour Garçons $1.19

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

APRES VINGT ANS

Deux Anciens Lowellois se Marient

Chicago, 3.—Il y a vingt années passées, George Small et Margaret Tucker vivaient à Lowell, Mass. Ils s'étaient fiancés l'un à l'autre, mais les parents leur conseillèrent d'attendre.

Ils se séparèrent et les parents de Margaret quittèrent Lowell; les amants se perdirent de vue. Puis George épousa une autre femme et Mlle Tucker s'en vint dans l'ouest.

Il y a trois ans Mme Small mourut et Georges retraça son ancienne fiancée jusqu'ici.

Il a appris bientôt qu'elle avait quitté Chicago depuis cinq ans, mais le chef de police apprit qu'elle était à Milwaukee et donna son adresse à Small.

Dans une lettre adressée au chef de police, Small l'informe que les amants d'il y a vingt ans passés se sont enfin retrouvés et qu'ils se sont mariés à Wilkesbarre, Pa.

Petites Depeches

A New York, hier soir, Dixon a défait Curley dans une lutte à vingt-cinq reprises.

Le sénateur Foraker annonce que la victoire républicaine dans l'Ohio n'est pas une chose certaine.

On annonce que les troupes anglaises envoyées au Transvaal débarqueront à Lorenzo Marquez, un port portugais.

C'est ce soir qu'a lieu la grande partie de boxe pour le titre de champion du monde, entre Jeffries et Sharkey.

Une dépêche de Manille dit que le 26e régiment est à Joro, Panay, à 800 verges seulement de l'ennemi. On s'attend à une rencontre prochaine.

Le soldat Downer, du 42e régiment, détenu sous accusation d'assaut meurtrier, a été tué, hier, par une sentinelle, au moment où il tentait de s'évader.

Le 20e Kansas, sous les ordres du Gén. Funston, a été reçu hier à Topeka, au milieu du plus grand enthousiasme. On a présenté une épée de $1,000 au général.

Huit matelots de l'équipage du Scotsman, accusés d'avoir volé les effets des passagers, lors du récent naufrage, ont été honorablement acquittés, hier, à Montréal.

Un journal de Berlin annonce que le règlement des difficultés au sujet de Samoa sera bientôt fait et que l'Allemagne obtiendra les îles Gilbert Salomon en compensation.

Les commissaires philippins ont soumis leur rapport préliminaire au Président, hier soir. Il endosse fortement la politique de l'administration et met toute la responsabilité sur Aguinaldo. Dewey dit qu'il n'a jamais fait de promesses au chef tagal.

A Winnipeg, hier, Lady Tupper, épouse de Sir Charles Tupper, Bart, et sa bru, Mme Stewart Tupper, ont été victimes d'un accident de voiture. Leurs blessures sont assez sérieuses.

Le procès de Roberts, accusé de meurtre, aura lieu le 20 novembre, à Lawrence. On dit qu'il plaidera coupable à l'accusation de meurtre au second degré et qu'il sera alors condamné au pénitencier pour la vie.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges" du Dr Coderre.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

O'Donnell & Gilbride Co.

UN Evenement Importante

AURA LIEU DEMAIN.

Notre 2e Distribution Annuelle de Chrysanthemes

10,000 magnifiques Chrysanthemes blancs, roses et jaunes seront donnés

A TOUT ACHETEUR SAMEDI.

Immédiatement après notre vente heureuse, il y a un an, nous avons fait des arrangements spéciaux avec le fleuriste Marshal pour qu'il cultivât cette immense quantité pour notre seconde distribution annuelle, donc

SAMEDI SERA LE JOUR DES CHRYSANTHEMES A NOTRE MAGASIN.

Et tout acheteur, quelque grand ou petit que soit son achat, recevra un magnifique Chrysanthème GRATIS. Notre stock complet de

Marchandises Nouvelles et de Saison, y compris etoffes a robes, manteaux fourrures et habits,

Sous-Vêtements et Bas d'hiver pesants, pour hommes, femmes et enfants, Mercerie pour Messieurs, Bijouterie et jupons, Couvertures de lit, Flanelles et Toile, Tapis, Meubles et Faïences seront mis en vente pour ce jour seulement à un escompte de 20 à 25 pour cent sur les prix réguliers, afin de grossir les ventes pour le jour des Chrysanthèmes.

☞ Des commis surnuméraires seront présents.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. POLLARD & CIE.

ETOFFES A MANTEAUX

Coupons d'etoffes tout pure laine et 54 pouces de largeur, en couleurs desirables, des bruns, bleus et gris, qualite epaisse et valant en piece $2.00 la verge, pour gilets, manteaux, capots, etc. Notre

Prix, 79c. la Verge

Nous avons aussi des Coupons de Casimirs et tweeds tout laine que nous vendons 69c la verge.

SOUS-SOL. A. G. POLLARD & Co., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Vendredi 3 Nov. 1899

L'Augmentation des Salaires

Les ouvriers des manufactures de Fall River ne nous semblent pas prêts à accepter le système de raisonnement des manufacturiers, à savoir: que les profits résultant d'achats de coton cru ne doivent appartenir qu'aux actionnaires.

Du moins, cette explication, plus ou moins plausible aux yeux des manufacturiers, ne les a aucunement convaincus et ils n'en continuent pas moins à presser leurs demandes, qu'ils considèrent parfaitement légitimes, pour une augmentation de salaire.

Ils s'en tiennent à leur prétention première, qu'ils ont le droit de participer à la prospérité générale et surtout à celle qui provient des manufactures.

Comme nos ouvriers de Lowell sont décidés à suivre l'exemple de leurs confrères de Fall River, nous sommes tous très intéressés dans le dénouement de cette question.

Les manufacturiers doivent donner aujourd'hui même leur réponse au Conseil Textile de Fall River. On s'attend à ce que cette réponse sera peu satisfaisante pour les ouvriers, mais ceux-ci n'en sont pas moins déterminés à faire valoir leurs droits et les employés de nos manufactures locales ont voté, à l'unanimité, dans leurs unions respectives, à les soutenir jusqu'au bout dans la lutte qui vient de s'engager.

Le Vice-Président Hobart

Ceux qui connaissent le plus intimement le vice-président Hobart admettent maintenant qu'il lui sera impossible de continuer à prendre une part active à la politique.

Quand même il recouvrerait la santé et serait guéri de la terrible maladie qui l'a conduit si près du tombeau, cela ne changerait rien aux circonstances.

On peut donc en conclure qu'en dépit des plus chères espérances du Président McKinley, le "vieux ticket" ne sera pas renommé par la prochaine convention républicaine.

Tout le pays regrettera la disparition de M. Hobart de la scène politique.

En effet, il a su démontrer, non seulement dans ses rapports avec le chef de l'exécutif, mais par les services précieux qu'il a rendus au Sénat, qu'un vice-président est loin d'être un personnage politique insignifiant et que sa position n'est pas une sinécure.

Nous avons le droit d'espérer que ses successeurs dans cette haute position sauront être aussi utiles et populaires que l'a été M. Hobart et qu'ils pourront, comme lui, être de fait un membre influent de l'administration fédérale.

Oui, l'amour est une clarté du ciel, une étincelle de ce feu immortel que nous partageons avec les anges, que le créateur nous donne pour détacher nos désirs de la terre. La piété élève au ciel l'âme du juste; le ciel lui-même ne descend dans nos âmes avec l'amour.

C'est un sentiment qui vient de la divinité pour détruire toutes nos grossières pensées; c'est un rayon de Celui qui a tout créé, une auréole brillante qui illumine l'âme.

Cadres Passapartout,

Derniers Dessins.

Planche a Montage

—ET—

Papier a Bordure Passapartout,

Dernières Nuances.

C. B. COBURN & CO.

63 rue Market.

Commis Canadiens. — Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

La Fin des Canadiens-Francais

Dès les premiers temps de la colonisation du Canada par les Français, nous voyons par l'histoire que l'Angleterre poursuit, sans trêve ni repos, l'anéantissement du peuple et du nom canadiens-français.

Un véritable aveuglement passe sur le Canada devenu absolument passif depuis la tentative de 1837-38. Obéissant à un calcul machiavélique dont on peut, sans peine, suivre les impitoyables effets jusqu'à nos jours, la perfide Angleterre feignit, en dernier lieu, d'accorder au Canada-français une somme de liberté qui est, certes, le dissolvant le plus sûr de notre race, il est aisé de le constater.

Il y a un siècle et demi à peine—ce n'est pas vieux, on en conviendra—, elle commençait son œuvre de mort par la terrible déportation de nos malheureux frères les Acadiens. Sans doute, il y eut, à la Chambre des Communes et ailleurs en Angleterre, de timides désaveux, de platoniques protestations: après tout, un crime d'une si noire scélératesse ne pouvait laisser tout le monde, même en Angleterre, indifférent. Il entrait d'ailleurs dans le plan ourdi si savamment de la destruction de l'ennemi, le Français, d'émettre ces protestations.

L'Angleterre, ne pouvant cependant agir par tout le Canada comme elle l'avait fait en Acadie, comme elle le fait jusqu'ici dans l'Inde anglaise, comme elle le fait en Afrique et veut le faire dans sa guerre sauvage contre les Boers, adopta un système qui devait livrer pieds et poings liés le brave petit peuple canadien français: elle se satura d'élément anglo saxon, sûre qu'elle se croyait de noyer le Français sous ce flot.

Le contraire paraissait devoir arriver, grâce à la fidélité du Canadien-français à sa religion, et, par celle-ci, au joug detesté de l'Angleterre. Cette dernière ne perdit pas son temps: se servant de gouverneurs stylés, ayant leur ligne de conduite précise, elle élimina de tous emplois quelconques le Canadien-français, sachant parfaitement que cet état de choses ne pouvait aboutir qu'à l'asservissement abject de nos pères, ou à leur révolte: dans les deux cas, le résultat, on le comprend, est identiquement le même—c'est l'anéantissement du Français—.

Sur ces entrefaites, le sceptre d'Albion tomba en quenouille. Il y eut, nécessairement, un temps d'arrêt, la reine n'étant qu'une enfant en somme, et nul ne pouvant prévoir ce qu'il allait advenir. La brute sanglante de Colborne avait quand même commis tout ce que peut commettre un ignoble soudard pillard, incendiaire, il fallait redouter un événement comme celui qui amena, en 1782, l'Independance des Etats-Unis, il fallait craindre aussi la réprobation de l'Europe entière qui rougissait encore de sa lâcheté devant la dispersion barbare des Acadiens.

L'Angleterre victorieuse des Patriotes sans armes de 1837-38 adopta la tactique plus sûre du *soporifique* qui tue ou la volonté, ou le patriotisme, et donna les libertés tant vantées par nos pauvres frères complètement aveuglés.

Certes, cette politique astucieuse était bien le meilleur moyen de venir à bout du Français abhorré! Mais afin d'y parvenir plus sûrement encore, la métropole sut imposer les chaînes de l'esclavage, chaînes dorées, je le veux bien, mais chaînes solides, sous le titre fallacieux de Confédération, ou, pour flatter une sotte vanité, un orgueuil qui ferait pleurer ceux qui en sont les témoins impartiaux, sous cet autre titre absolument mensonger pour le canadien-français: la *Puissance du Canada!*

Malheureusement, le peuple canadien-français aida puissamment à son asservissement sans le savoir, sans le vouloir, nous l'espérons: il se divisa contre lui-même, après avoir attiédi sa foi au point que la pratique de la religion n'est, généralement, qu'une affaire de respect humain. Le Français de France, lors de la guerre de 1870, n'allait pas à l'église, par respect humain; le Français canadien va à l'église, par respect humain.

L'ignorance de la religion, la tiédeur dans sa foi, amènent infailliblement le manque d'énergie, de patriotisme, et font qu'un peuple de ce genre est mûr pour l'esclavage.

Le programme de l'Angleterre au Canada est bien un programme de Franc-Maçonnerie, de Judaisme! Mais essayez de dire et de démontrer ces faits patents aux principaux intéressés: on se détourne dédaigneusement de vous, comme pris de pitié pour votre incurable erreur, ou bien, l'on vous traite de sujet déloyal.

La division du peuple canadien-français, soigneusement entretenue par l'Angleterre, produit, par le parti pris de chaque faction, un aveuglement dont les conséquences seront terribles. Ce parti pris empêche de juger sainement, impartialement, les hommes et les événements. Et si le ministre des Travaux Publics, plus clairvoyant que la presque totalité des Canadiens-français, ose affirmer plusieurs fois de suite qu'il est catholique; que tout en étant loyal envers l'Angleterre, il se rappelle l'origine de sa famille, on le malmène, on le conspue, au nom de la religion, de la liberté!

Il a le courage, en un article remarquable écrit il y a quelques quinze jours, de rappeler au général Hutton que le Canada, de par sa constitution, est maître chez lui: ce général (voyez la *Patrie* du 30 octobre dernier, page 8, 4e colonne) répond au ministre canadien par un vrai défi, il ose parler au nom du Canada.—Ah! c'est qu'il sait qu'il est soutenu par le gouvernement supérieur, il sait qu'il peut menacer les Canadiens-français de les faire marcher dans toutes les guerres de l'Angleterre, *même contre la France*; c'était à cela que voulait arriver l'Angleterre, parce que, en y arrivant, elle détruisait du coup la race canadienne-française.

Mais pour atteindre ce but, elle avait besoin d'une créature entièrement à sa dévotion, capable des plus vilaines besognes: elle s'est souvenue de la dégradante servilité de lord Minto, son agent en 1848 à Rome, celui qui avilit son blason et son honneur dans les bouges infects où l'espèce de brute Ciceruacchio ourdissait ses complots contre le plus doux des rois, le plus auguste des souverains, le plus grand des Papes, le saint Pontife Pie IX. Elle envoya donc, comme gouverneur au Canada, un autre lord Minto, semblable au premier, si nous en jugeons par la supposition terrifiante du *Soleil*, du 21 octobre dernier.

Voici ce que dit le *Soleil*:

"Et pour descendre à une considération d'un ordre plus pratique, sait on bien ce qui serait arrivé si M. Laurier avait defendu aux Canadiens d'aller se battre en Afrique, à la solde l'Angleterre?

"Rien d'étonnant si M. Chamberlain avait donné instruction à lord Minto de renvoyer un premier ministre *déloyal* et d'en appeler un autre qui permît à des sujets britanniques, *dans une colonie britannique*, d'aller défendre *l'honneur* du drapeau qui les abrite."

C'est nous qui soulignons ces menaces, ces non-sens d'honneur de drapeau.

Vous le voyez, asservissement complet du peuple franco-canadien, jusqu'à sa destruction dans les guerres dites de l'Empire, contrairement à la Constitution donnée par l'Angleterre elle-même;

Complicité de ce pauvre peuple divisé par ses luttes intestines, quand il devrait se grouper compact, un, indivisible (ici ce mot peut s'employer) autour de ceux qu'il a élus, et, devant le danger, faire taire l'esprit de parti pour juger sainement, froidement, la situation presque désespérée dans laquelle l'a mis l'ennemie jurée de toute civilisation, l'Angleterre.

Sans discuter ici la raison d'être du conservatisme ou du libéralisme au Canada—tant que ce dernier n'est point hostile à la religion, comme le libéralisme d'Europe—, ne convient-il pas de faire remarquer toute la différence qu'il y a entre le chef incontesté de l'orangisme, chef incontestable aussi jusqu'ici du parti conservateur, sir Ch. Tupper, et le chef actuel du gouvernement fédéral, sir W. Laurier? N'y a-t-il pas lieu de tenir grand compte de la situation terrible de ce dernier, situation révelée par l'article du *Soleil*?

Sans doute, il eût été courageux à Sir W. Laurier de se démettre plutôt que de se soumettre: il y a, cependant, à faire la part des événements. Que serait-il advenu, s'il eût été renvoyé?....

Cependant, et d'après les grandes lignes de la politique générale, nous croyons,—s'il ne survient quelque incident providentiel—, que le chef du cabinet actuel pourra s'écrier: *Finis patriæ canadensis*, comme le disait de son pays sur le champ de la bataille de Maciejowicé, le 11 octobre 1794, le grand patriote polonais Kosciusko: *Finis Poloniæ!*

FIRMIN PICARD.

Montréal, 31 octobre 1899.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre."

Au Transvaal

Notre brave oncle Kruger, Président de la république du Transvaal, n'a pas encore fixé le montant de la rançon de M. Cecil Rhodes, si cet intéressant personnage lui tombe entre les mains, comme tout l'indique, car il se trouve actuellement dans Kimberley que les Boers ont investi et qu'ils prendront avant longtemps.

Cependant nous pouvons être certain d'avance que la somme sera assez élevée pour payer une bonne partie des dépenses de la guerre actuelle.

Oom Paul n'est pas dans cette entreprise pour l'intérêt de sa santé seulement, et s'il peut forcer l'Angleterre à payer les pots cassés, il ne se gênera aucunement de le faire.

Il ne tient pas encore Cecil Rhodes dans ses mains, mais il y a gros à parier que cela ne tardera guère.

On verra alors ce que l'on verra.

On dit que le nombre des Bouddhistes s'élève à 45,000,000.

Les propriétaires de la Lowell Pharmacy désirent informer leurs clients et le public canadien en général qu'ils vendront toujours à des prix AUSSI BAS QUE LES PLUS BAS non seulement les remèdes brevetés mais aussi les drogues, articles de toilette et, de fait, toutes les marchandises de pharmacie.

Les prescriptions des médecins y recevront, comme par le passé, l'attention la plus scrupuleuse de trois pharmaciens qualifiés qui ont charge de ce département. Les drogues qu'on y emploie sont les plus fraîches et les plus pures. Les prix dans ce département sont aussi réduits que sur les autres marchandises. Ainsi, pour quoi que ce soit dont vous ayez besoin en pharmacie, allez tout droit à l'établissement populaire de

Delisle, Beaulieu & Rochette

Rue Merrimack.

New York Cloak & Suit Co.

12 RUE JOHN | Vente spéciale de Gilets, Habits-Tailleurs, Collerettes, Jupes Séparées, Corsages et Beaux Vêtements en Fourrure à des | 12 RUE JOHN

Valeurs Sans Parallele

Habits de Haute Qualité.

A meilleur marché qu'un bon tailleur vous en demanderait pour la façon seule. Voyez nos valeurs spéciales à

$9.75, 10.75, 11.75, 12.75, 13.50, 14.75, 16.50, 19.50 et $22.50.

Valant toutes de $3.00 à $8.00 de plus que nous demandons à cette vente spéciale.

Grands Marchés en Jupes.

GILETS

Des centaines de nouveaux Gilets justement reçus dans toutes les couleurs et étoffes nouvelles. Prix,

$3 50, 3.95, 4.95, 5.75, 6.50, 6.95, 7.50, 8 50, 8.95, 9.75, 10.75, $11.50.

Prix positivement 25 par cent moins de ce qu'ils en ont été faits pour vendre.

Collerettes.

Nous vous montrons dix Collerettes contre chacune que vous voyez ailleurs. En d'autres mots, vous avez dans notre stock dix fois l'assortiment au choix.

Prix $2.98, 3.95, 4.75, 5.75, 6.75, 8.50, 9.75, 11.75 et $12.50. Ce sont des prix spéciaux pour cette vente spéciale.

Beaux Vêtements en Fourrure!

Collerettes et tours de cou en fourrure de $1.95 en montant.

Gilets en fourrure aux plus bas prix, tous pleinement garantis.

CORSAGES.

Chics Corsages en Drap Vénitien, en Plaids, barres et effets unis. En têle, un corsage à 98c, valant réellement $1.50.

Beaux Corsages en laine de 98c à $2.75 chacun.

"Allons, dépêchez-vous?" cria le conducteur à un petit homme tout en nage qui avait couru pendant 5 minutes après le traimway.

—Est ce que ce char va à Lawrence?

—Oui.

—C'est bien, merci, dites toujours la vérité et vous serez considéré des voisins.

Et, ce disant, le petit homme se remisa tranquillement dans un coin pendant que le conducteur cherchait partout une brique pour l'en gratifier.

Nouvelle explication d'un proverbe connu:

—Pourquoi dit on que la parole est d'argent et que le silence est d'or?

—Parce qu'il coûte plus cher de faire taire une personne que de la faire parler.

—Le poëme est bon, mais pourquoi l'intitulez-vous *Adverbe*?

—Pour influencer l'éditeur de la revue. Vous savez qu'un adverbe ne se décline pas.

Logique féminine:

—Mme Toby avait dit qu'elle se retirerait du club si on l'élisait présidente.

—Et puis?

—Elle s'est retirée parce qu'elle n'avait reçu qu'un vote.

Block notes d'un sceptique:

—On représente la Vérité toute nue. C'est probablement pour cela qu'elle a attrapé une extinction de voix.

Bon Marche DRY GOODS CO.

Nous voulons dire quelques mots au sujet des Toiles et vous citer quelques prix pour ces marchandises confectionnees et a la verge.

Vous savez tous que les toiles de toutes sortes ont monté en prix, il nous faut payer beaucoup plus pour ces marchandises aujourd'hui qu'il y a quelques semaines passées. Vous savez aussi que M. Mitchell était un grand acheteur et qu'il achetait en vastes quantités. Pour cette seule raison, nous pouvons vendre ces marchandises à meilleur marché qu'aucun marchand en ville, car nous avons un gros stock acheté d'après les vieux prix et nous vous en donnons le plein bénéfice.

TOILES

Damas tout laine, couleur crême, 29c la verge.
Damas tout laine, couleur crême avec bord de couleur 29c la verge.
Damas tout laine, qualité de 50c, extra épaisse, 39c la verge.
Damas tout laine, qualité de 75c, extra épaisse, 49c la verge.
Nappes confectionnées en vert et rouge, 59c chacune. 69, 79, 98, 1.25, 1.50, 1.75, 1.98 et 2.25.
Nappes confectionnées tout blanches ou blanches à bords de couleur, 75c, $1.00, $1.25, $1.50, $1.75, $2.00, $2.25, $2.50 et $3.00.
Serviettes frangées de 50c la douzaine à $2.50 la douzaine.
Serviettes Web de 79c la douzaine, à $5.00 la douzaine.
Toile à Essuie-mains de 3c la verge à 12¼c la verge.

CONFORTERS

Conforters, grandeur de ber, seulement 25c chacun.
Conforters, grandeur de lit simple, seulement 39c chacun.
Conforters, grandeur moyenne, seulement 49c chacun.
Conforters, pleine grandeur, seulement 69c chacun.
Conforters, pleine grandeur Salem, seulement 79c chacun.
Conforters extra larges, 89c chacun.
Conforters cretonnes deux côtés, 98c chacun.
Puffs Silkeline pleine grandeur, 98c chacun.
Conforters pleine largeur pesants, $1.25 chacun.
Conforters pleine largeur satin des deux côtés, $1.50 chacun.
Conforters épais et largeur extra en satiné français, $2.25 chacun.

Marches!

Percale, verge de large, seulement 6 1-4c.
Indiennes Pâles couleurs solides 3 1-2c.
Indiennes Foncées couleurs solides 3 1-2c.
Guingans à tabliers, seulement 5c la verge.
Coton Blanc, verge, de large, 3 1-2c.
Coton Jaune, verge de large, 3 1-2c.
Indiennes coupons de toute sorte 3c.
Outing foncé seulement 5c.
Dessus d'oreillers 42x36 6 1-4c.
Draps 81x90 39 chacun.

Marches!

Flanelle blache Domet 4c la verge.
Etoffes à Robes de laine 12 1-2c la verge.
Etoffes à Robes tout laine 29c la verge.
Edredons, toutes couleurs 25c la verge.
Essuie-mains carreautés 3 1-2c chacun.
Couvertes blanches, grises et tan 45 cents la paire.
Couvertes en laine endommagées, qualité régulière de $4.00, pour $2.32.
Couvre-pieds (larges) 49c chacun.

Marches!

Nous vous donnons des marchés en sous-vêtements pour Messieurs et dames, cette semaine, vendredi et samedi:
Corps pour hommes, doubles revers et doublés, 25c chacun.
Corps toisonnés épais pour Hommes 39c chacun.
Corps toisonnés en laine épaisse pour Hommes 49c.
Corps en Jersey pour Dames, 11c, 19c, et 25c.
Jerseys pour Dames, belle laine naturelle et poil de chameau, valant $1, prix de vente 59c.
Corps en soie et laine pour dames, étaient $1 50, prix de vente 79 chacun.

J. L. LAMOUREUX, notre nouvel officier de police canadien.

JOYEUSE CELEBRATION

L'officier Lamoureux au Milieu de ses Amis

Sur l'invitation de M. J. L. Lamoureux, lieutenant de la Garde d'Honneur, un grand nombre de ses amis se sont réunis, hier soir, dans les salles de l'Association Catholique, où une joyeuse soirée a eu lieu pour célébrer l'événement de sa récente nomination sur la force de police de cette ville.

On s'est amusé au whist, une partie de la soirée, puis il y a eu chant, musique, discours, etc, le tout arrosé d'excellents rafraîchissements.

M. Adélard Guimond, président de l'Association Catholique, présenta à M. Lamoureux, au nom de ses confrères, un magnifique revolver, cadeau des plus approprié.

M. Lamoureux remercia chaleureusement ses amis de ce témoignage d'estime et leur assura qu'il leur était très reconnaissant de l'appui qu'ils lui ont si généreusement accordé pour lui faire obtenir sa position.

D'autres discours furent prononcés par MM. W. H. I. Hayes, l'ex échevin J. C. Wilson, Sam Snow, E. H. Choquette, Dr George E. Caisse et Joseph Provost.

M. Fred H. Rourke, candidat à la législature, fit acte de présence au commencement de l'assemblée, mais il dut s'absenter à cause d'engagements antérieurs.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

EN VOULANT TUER UNE POULE

—Euclide Paquin, d'East Angus, non loin de St Hyacinthe, s'est infligé au genou une blessure dans des circonstances curieuses.

Il se disposait à tuer une poule au moyen de son revolver, mais il a manqué la volaille et a reçu la balle dans la jambe.

Un médecin de l'endroit a vainement tenté de la trouver, c'est pourquoi le blessé a été transporté à l'hôpital Notre-Dame, de Montréal, où on essaiera de la localiser par les rayons Roëntgen.

SINGULIER ACCIDENT

—Un enfant de huit ans, nommé Victor Gauthier, est mort hier, victime d'un accident singulier, survenu avant-hier après-midi. Les parents de l'enfant demeurent au No 106 avenue Atwater. Non loin de la maison se trouve une scierie, près de laquelle les enfants du quartier vont jouer quelques fois. Il y a une porte cochère glissant verticalement dans des rainures.

Or, cette après midi là des personnes rapportent avoir vu les enfants s'amuser à tirer sur le câble servant à manœuvrer la porte, puis s'élonger, après avoir abaissé la porte à quelques pieds de terre. Le petit Victor était avec eux, et s'avisa de se suspendre par les mains à la porte qui s'abaissa lourdement sur lui, et lui meurtrit la poitrine.

L'enfant fut transporté sans connaissance chez ses parents, où il expira le lendemain, en dépit des soins du médecin de la famille.

Le coroner, après informations, n'a pas jugé à propos de convoquer un jury.

BRULE VIF

—Un enfant nommé Arthur Girard a péri d'une manière des plus triste, au No 251, rue St-[illegible].

Pendant que ses parents étaient dans une autre partie du logis, le bambin alluma une bougie avec laquelle il se disposait à passer rapidement dans une autre chambre, quand le feu se communiqua à ses vêtement flottants.

Ses cris attirèrent les parents, qui éteignirent le feu aussi vite qu'ils le purent; mais quand ce fut fait, l'enfant était dans un aspect pitoyable, et se tordait dans des souffrances atroces. Il expira peu de temps après.

Le coroner est à prendre des informations.

On ne croit pas qu'il soit nécessaire de convoquer un jury.

QUEBEC

QUATRE ARRESTATIONS

—Un grand pas a été fait par les autorités, dans cette affaire du lâche assassinat de Thomas Mooney, du lac Beauport.

David Dubé, son jeune frère, François Xavier, âgé d'environ 18 ans, et son vieux père, Odule Dubé, ainsi que l'épouse du défunt, ont été arrêtés et immédiatement conduits au poste central de police de Québec où ils sont gardés au secret. Ils ont été enfermés séparément, et seront ramenés à Saint Dustin aujourd'hui.

Les Dubé ont pris leur arrestation assez froidement, mais Mme Mooney est très alarmée.

Le jeune Dubé est soupçonné parce que lui seul pouvait bénéficier de la disparition de Mooney, soit en restant au service de la veuve ou en l'épousant. Le père de Dubé est pauvre, avec une nombreuse famille, et avec le retour de Mooney, David Dubé n'avait d'autre alternative de gagner sa vie.

Les trois Dubé et Mme Mooney sont encore au poste central de police. Ils sont gardés isolés les uns des autres.

LE CAPITAINE BERNIER

—On a reçu une dépêche de St Jean, T.-N., disant que le capitaine Bernier est arrivé à Terreneuve le 12 octobre. Il a sauvé deux cargaisons. Il travaille actuellement sur le Scotish King et recueille des renseignements pour son voyage projeté au Pôle Nord.

OTTAWA

PAS DE PREUVES

—Arthur Valois, accusé de tentative de meurtre sur sa femme, a été acquitté, ce matin, en cour de police, faute de preuves suffisantes.

MORT SUBITE

—Mme Adams, rue O'Connor, épouse de Edward Adams, du département de la marine et des pêcheries, est tombée morte sur la rue O'Connor, hier soir, en s'en allant à l'église. Elle a succombé à une maladie de cœur. Il n'y aura pas d'enquête.

DOUBLE MEURTRE

—Un double meurtre a été commis, mercredi matin, à Wilberforce, village situé à une distance de 8 milles d'Egansville, Ont, sur le parcours du chemin de fer Canada Atlantique. Mme William Yester et sa fille âgée de 17 ans ont été trouvées horriblement mutilées dans leurs lits. Le mari et le père, William Yester, qui donne des signes de folie depuis quelque temps, est soupçonné du crime. L'enquête est commencée.

ACCIDENT FATAL

—Hier, à Eardley, le fils de Dennelly Lusk, en maniant un revolver, a blessé sa petite sœur, âgée de huit ans, qui est morte deux heures après.

SHERBROOKE

CANDIDAT CHOISI

—A une assemblée des délégués du comté de Sherbrooke tenue avant hier après midi, l'hon. John McIntosh a été nommé à l'unanimité candidat pour ce comté. M. McIntosh a promis de se mettre en campagne vigoureusement. Au moment où parait cette note, sa résignation au poste de shérif du district de St François doit être parvenue à qui de droit.

Special pour cette Semaine, au

Duval's Cash Market.

Lard Frais (Rib)	9c
Lard Frais, Epaule,	8c
Lard Salé,	7c
Lard Salé	8c
Patates le minot,	65c
Fèves P. B.	7c
Beef Steak,	2 lbs. pour 25c
Beef Steak meilleur,	15c
Boîtes de Beurre Creamery 5 lbs	$1.35 et $1.40
Beurre en Tinette,	20c, 25c, 28c
Tinette de 10 lbs.	25c
2 cans de Tomates,	15c
2 cans de Pois	15c
2 cans de Fraises,	15c
Bons Œufs,	18c
Œufs Frais,	25c

Pour l'accommodation des pratiques, le magasin sera ouvert tous les soirs.

E. A. DUVAL.

No. 636 rue Merrimack.

LA SITUATION EN FRANCE

LA RENTREE DES CHAMBRES AURA LIEU SOUS PEU

On veut abolir l'Ambassade près le Vatican

Paris, 3—Le cabinet a fixé la date de la rentrée des chambres au 14 novembre.

La commission d'instruction de la haute cour a décidé que cette dernière se réunirait le 8 novembre pour juger les auteurs du "complot" contre la sûreté de l'Etat.

La commission du sénat a déclaré qu'il n'y avait contre aucun des accusés de preuves de leur participation à un attentat contre la sûreté de l'Etat. Quatre des accusés, parmi lesquels M. George Thiebaud, sont renvoyés des fins de la poursuite.

Il reste quatorze accusés, qui doivent être jugés pour complot, mais il reste à savoir si la constitution de 1875 autorise le sénat à juger des personnes accusées non pas d'attentat, mais de complot. Si le sénat se prononce dans le sens de la négative, les accusés seront renvoyés devant la cour d'assises, et, dans ce cas, leur acquittement est absolument certain.

Mais il est probable que la bataille d'Auteuil, dans laquelle le chapeau du président Loubet a été aplati, sera considérée comme un commencement de l'exécution du complot contre la sûreté de l'Etat.

On attribue au président du sénat, M. Fallières, l'intention d'adopter cette manière de voir, et on croit qu'il proposera à ses collègues de la partager.

Mais l'affaire d'Auteuil rentre aussi dans la catégorie des choses jugées, comme la tentative de Déroulède à la caserne de Reuilly. Il sera par conséquent difficile de faire déclarer les accusés coupables. La mise en avant de la personnalité de M. Loubet semble étrange pour dire le moins, et le sénat, siégeant comme tribunal de police correctionnelle, semble voué à boire la coupe du ridicule jusqu'à la lie.

M. Waldeck Rousseau et M. Delcassé ont engagé la commission du budget, à la chambre des députés, à revenir sur sa décision de retrancher certains crédits du budget des cultes, et d'abolir l'ambassade de France près le Vatican. La commission a refusé de faire aucune concession aux ministres.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, comme suit: [illegible]

DIVISION SUD

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit: [illegible]

Pourquoi ne pas Teindre

Un vieil Habit ou cette vieille robe. Vous serez étonnés de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott

NOTRE VENTE SPOT CASH

— REND POSSIBLE UNE —

Transaction Remarquable en Pardessus Top.

Ayant acheté le stock de I. S. Liberman, de Syracuse, N. Y., nous offrirons demain matin à moitié du prix ces Magnifiques Marchandises.

Dans cette vente nous sommes certains de vendre nos Pardessus Top à un prix moindre que les acheteurs peuvent se les procurer. Le public appréciera cette vente éclatante qui durera aussi longtemps que nous aurons ces 553 Pardessus. Ceux qui visiteront notre stock auront la certitude que nous sommes bien modestes dans nos avancés. Si vous ne trouvez pas exactement ce que nous promettons, nous vous demandons de nous retirer votre patronage à l'avenir. Nous avons beaucoup au jeu. Voyez que nous ajoutons un prix infini à tous les mots de cette annonce.

553 Pardessus pour les Six Prix Suivants:

$2.98, $3.98, $5.98, $7.48, $9.98 et $11.98.

HABITS D'HIVER POUR HOMMES.

$3.98, $5.49, $6.98, $7.98, $9.89, $12.48.

PANTALONS D'HIVER POUR HOMMES.

73c, 98c, $1.48, $1.98, $2.48, $3.98.

Chapeaux pour hommes, 48c, 98c.
Casques pour hommes, 13c, 19c.
Corps et Caleçons pour hommes, 39c, 45c.
Overalls pour hommes, 19c
Chemises noires et rayées, pour hommes, 25c.
Gants en cuir pour hommes, 24c.
Bretelles pour hommes, 8c.
Sweaters pour hommes, $1.48.

Habits d'enfants, 3 morceaux, 98c.
Habits avec Pantalons courts pour garçons, $1.48.
Vestes en laine (reefers) pour garçons, $1.38.
Gants pour garçons, 24c.
Casques pour garçons, 13c, 19c, 25c.
Corps et Caleçons pour hommes, 19c, 25c.
Sweaters pour garçons, 48c, 98c.

Allez au Magasin BLUE TAG,

CHERCHEZ LE DEVANT BLEU.

Coin des Rues Middlesex et Central.

M. J. MAHONEY, GERANT.

CREDIT TO ALL

Ce magasin diffère des autres surtout sous ce rapport:—Il vous donne plus pour le même argent. Il ajoute toutes autres conditions également considérées—crédit extra sans coût extra. Nous avons, en tout temps, tout ce qu'a un autre magasin, et souvent quelques choses qu'aucun autre n'a. En variété, façon et prix nous ne réclamons que l'égalité aux meilleurs. Mais c'est sous le rapport de la commodité que nous réclamons la suprématie, car aucun autre magasin en cette ville n'offre un crédit aussi libéral que nous le faisons.

Habits pour Hommes $9 75 a $25 00	Gilets pour Dames $5 98 a $24.00
Pardessus pour Hommes $10 75 a $25 00	Chapeaux garnis pour Dames $3 98 a $6 98
Habits pour Garçons $0 75 a $16.75	Corsages pour Dames $1 98 a $10.98
Pardessus pour Garçons $9 75 a $14 75	Jupes pour Dames $2 98 a $25 00
Habits pour Enfants $3 00 a $6.00	Fourrures pour Dames $3 98 a $22.00
Reefers pour Enfants $3 50 a $6 50	Reefers pour Fillettes 3 98 a $8.98

Caesar Misch

ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

Nos Marchandises d'Automne et d'Hiver

SONT MAINTENANT PRETES.

Nous avons entré notre stock de Chaussures, Souliers et Claques. Les meilleures lignes et les plus sûres qu'on saurait produire dans toute la Nouvelle Angleterre.

Tout ce que nous demandons, c'est d'examiner nos nombreuses lignes différentes et nous croyons que vous vous accorderez à dire, comme nous, que chaque paire de chaussure est de mode récente.

GEO. E. MONGEAU & CIE.,

452 RUE MERRIMACK

Presses a Fruits et a Vin — Coupe cls a Viandes et Hachoirs

W. T. S. BARTLETT, rue Merrimack

[illegible]

J. W. Bennett & Co.

Contracteurs Et Constructeurs.

LA CURE CELEBRE

Du Dr TROUSSEAU

Pour les Femmes Pales et Débiles

En vente aux pharmacies suivantes, à Lowell, Mass.: [illegible]

Tenez vous sur vos Gardes, Mesdames!

Nous croyons devoir prévenir les dames canadiennes que les préparations du Dr Trousseau ne sont vendues par des pharmaciens et jamais par des colporteurs. Si l'un de ces colporteurs vous offre une préparation de son cru en vous laissant entendre qu'il vous vend la Célèbre Cure du Dr Trousseau, ne vous laissez pas tromper. Exigez le nom "TROUSSEAU" sur le paquet et aucun autre nom qui sonne en "eau". Vous êtes libre d'acheter les remèdes des colporteurs si vous croyez bien faire, mais ne vous laissez pas duper. Tenez-vous sur vos gardes, Mesdames.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents

De 35c à 59c.

MANTLES, 15 cts a 25 cts.

Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la brique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes.

Prix, 25 cts par paquet.

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Très rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros

(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JACKSON.

Où vous trouvez un bon choix de

Liqueurs pour l'usage des familles, et la **Bières Jones**

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

La valeur des Malt Extracts est Insurpassable.

E. PELLETIER,

512 à 514 rue Merrimack

C'est la pratique qui revient nous voir que nous voulons

Une pratique qui est bien et promptement servie et qui par dessus tout réalise qu'elle a payé le plus bas prix retourne chez elle satisfaite et revient encore.

Votre propre intérêt est dans ces quelques lignes.

1 caisse de sous vêtements pour hommes, valeur de 25c pour 19c.

1 caisse de sous-vêtements fleeced valeur de 50c pour 25c.

Etoffes pour Robes

Un beau plaid de 36 pouces ce que vous payez ailleurs 50c ici 29c.

1 caisse de sous-vêtements ouatés très épais pour hommes, valeur de 75c pour 39c.

10 pièces d'étoffes à robes, 27 pouces, toutes nuances valeur de 19c pour 12c.

Nous offrons pour vendredi et samedi des marchés spéciaux dans nos cravates, collets et chemises d'hommes. Nous tenons les meilleures chemises de 50c en ville.

Les dames sont priées de prendre note que nous avons 3 modistes de 1ère classe et que nous sommes en mesure de leur donner satisfaction pour toutes les commandes qui nous seront données.

A la Feuille d'Erable

E. PELLETIER, Proprietaire.

Les Tribus Africaines

Nos dépêches nous annoncent depuis quelques jours que les tribus sauvages de l'Afrique australe, où vient de commencer la guerre inégale entre les Boers et les Anglais, sont dans un état d'excitation extrême et qu'il ne serait pas surprenant qu'elles profitassent des circonstances actuelles pour se soulever en masse contre les blancs.

Les Cafres habitent la contrée de la côte sud-est de l'Afrique, la Cafrerine, dont il est impossible de déterminer les limites, car elles ont sans cesse varié, et ces régions sont encore fort mal connues.

On y trouve la colonie anglaise de Natal et les petits Etats fondés par les Boers hollandais.

Parmi les principales tribus cafres on peut citer, du Sud au Nord, les Koussas, les Mamboukis, les Tamboukis, les Zoulous, les Macquinis, les Biris, les Betjoanas, les Tamehas les Gokas, les Machâous, les Maroutsis, etc.

On dit que ces peuplades guerrières se distinguent surtout par leurs mœurs hospitalières, leur douceur et leur prudence.

Ces tribus semblent appartenir à une famille distincte, caractérisée par un teint gris de fer, une chevelure peu laineuse, de la barbe et des traits réguliers qui rappellent ceux des Européens; leurs langues, leurs usages, leurs traditions ont des traits de ressemblance et les séparent des nègres et des Hottentots.

Une Femme Sensee

"Les politiciens se servent de l'argent de Helen Gould pour éveiller un babillage sentimental contre le congressman-élu Roberts de l'Utah," a dit Mme Corinne Brown, du Woodlawn Women's Club et présidente du comité national industriel de la General Federation of Women's Clubs.

Tous les clubs de femmes à Chicago ont reçu une pétition de la National Anti Polygamic League demandant des signatures et déclarant que l'affaire Roberts est l'attaque la plus sérieuse contre le caractère sacré du lien conjugal qu'on ait faite dans un quart de siècle.

A l'assemblée du Woodlawn Women's Club, Mme Brown a refusé d'ajouter son nom à ceux des membres de sa société, qui ont signé la pétition ci-haut mentionnée. Elle dit:

"Ceci est un document précieux, rempli de commérages contre M. Roberts. Croyez-vous qu'on l'a préparé depuis que Helen Gould a pris son attitude contre Roberts? Je crois qu'il était écrit il y a longtemps et n'attendait que sa donation de $6000 pour qu'on le semât à la volée par tout le pays.

"J'admets qu'elle est une femme supérieure, mais les femmes de ce pays n'agissent pas logiquement dans cette affaire."

Mme Brown implore la charité de ses sœurs en disant que le congressman-élu Roberts est entré dans l'état de la polygamie avant que l'Utah fût un Etat; que les Etats-Unis eussent accepté l'Utah; que Roberts a été choisi par des mormons comme leur représentant à Washington.

Elle ajouta:

"Le congressman Roberts supporte ses femmes. Il donne un nom à ses enfants. Il y a un plus grand mal que celui-ci parmi nos congressmen aujourd'hui. J'ai passé beaucoup de temps dans l'Utah, et j'ai vu plusieurs femmes mormonnes. La polygamie est un mal social, mais ceci n'est pas le moyen de le détruire.

Il y aura des hommes à Washington qui craindront Roberts, car c'est un homme intelligent, sans peur et il a de la cervelle."

Le retentissement des paroles de Mme Brown ne porte point la conviction dans les autres clubs de femmes. Quelques-unes ont discuté la pétition. D'autres se préparent à suivre leur exemple et il y en a qui ne s'occupent pas de se prononcer du tout dans cette affaire.

Nous trouvons que Mme Corinne Brown a des arguments marqués au coin du sens commun.

Les Juifs et le Porc

Une légende flamande assez pittoresque:

"Quand le Seigneur Jésus vint en Flandre, il rencontra une petite troupe de Juifs qui se mirent à rire et à railler en le voyant venir de loin.

—Attendez, dit l'un d'eux, nous allons bien voir ce que valent ses miracles et s'il est vraiment sorcier.

Alors un des leurs se cacha sous une tonne, et quand Jésus arriva, ils lui demandèrent:

—Dis-nous ce qu'il y a là-dedans?

—Volontiers: c'est un cochon.

Là-dessus les Juifs rirent plus fort, pensant avoir attrapé Jésus: ils levèrent la tonne, mais ils n'en crurent pas leurs yeux quand ils virent leur ami de tout à l'heure, sous la forme d'un porc, s'échapper de la tonne avec des grognements furieux et courir se mêler à un troupeau de ces animaux qui passait sur la route.

Et c'est depuis ce temps-là que les Juifs ne mangent pas de viande de porc, dans la crainte de tuer et de manger un descendant de leur ami."

Un Insulteur Puni

On mande de Champlain, P. Q., qu'un individu appartenant à l'élément irlandais, a reçu une dure leçon pour avoir insulté notre race.

Plusieurs de nos compatriotes se trouvaient ces jours derniers sur la rive du St Laurent, où ils observaient le travail des dragueurs. Un colosse irlandais, de New York, survint tout-à-coup, et, sans, aucun motif, provoqua les paisibles spectateurs, disant qu'il avait été professeur de boxe à New York, et qu'il voulait manger des "pea-soup."

Visant particulièrement M. Elie Pilon, un jeune commis-voyageur de 23 ans, le brutal étranger l'apostropha rudement, vomissant l'insulte et l'injure sur tous les Canadiens-français.

"Ah! c'en est trop!" s'écria M. Pilon, qui s'avança vers le colosse. "Si vous étiez ivre, je vous pardonnerais ce que vous dites, mais vous êtes sobre, et vous insultez toute une race qui vaut mieux que la vôtre. Je demande à l'instant réparation d'honneur, ou sinon, vous allez en subir les conséquences."

Et là-dessus, M. Pilon avança sur le misérable qui lui porta un formidable coup de poing. Avec une agilité et une habileté extrêmes, M. Pilon para le coup et riposta en l'atteignant à la poitrine et l'étendit sur le sol.

Ragissant de rage, le colosse se releva pour se jeter sur le brave Pilon qui le toucha encore une fois à la tête.

Trois fois de suite, le forcené se releva et trois fois de suite il fut terrassé.

Finalement, ses amis jugeant que la scène avait assez duré, intervinrent et emportèrent leur compagnon qui était privé de connaissance.

Un marin américain avait pour voisin, en chemin de fer, un gros monsieur à grosse bedaine ornée d'une large chaîne d'or.

—Je vois que vous êtes dans la marine, dit le gros monsieur au marin.

—Oui, monsieur.

—Moi, mon brave, continua prétentieusement l'autre, je ne suis pas précisément dans la marine, mais c'est moi qui fournis presque tout le fromage qu'on mange sur les vaisseaux de guerre.

—Ah! c'est vous, gredin. Je vous cherchais depuis longtemps, dit le matelot.

Et, se levant, il appliqua sur la face du gros monsieur, une gifle magistrale. Puis se tournant vers les autres passagers, fort amusés de l'incident:

—Maintenant, s'écria-t-il, montrez moi donc le gredin qui nous fournit le beurre.

"Les femmes doivent-elles.. proposer?" telle est la question du jour. Comme déjà elles disposent, les hommes devraient surveiller le nouveau mouvement.

Il est difficile d'ajouter foi au dicton: "L'expérience instruit", quand on voit tant d'hommes se remarier.

Surtout des héros comme Dewey.

Combien rempli de figures familières l'autre monde doit apparaître à un médecin qui a fait de bonnes affaires.

Pour insigne, les épiciers parisiens portent à la boutonnière un petit ruban bleu piqué d'une étoile d'argent.

Le mariage est une science dans laquelle il n'y a point d'experts.

La moitié du caoutchouc de l'univers entier vient du Brésil.

La vie à deux adoucit l'égoïsme humain en le dédoublant.

Pour la Buanderie Canadienne

On reçoit tout ouvrage excepté les lavages de famille.

Si je n'ai pas d'autre machine, la buanderie sera en marche vers la fin de novembre. Je désire d'être encouragé.

Le bureau se trouve au No. 169, rue Moody.

WILFRID JEAN, Prop

50,000 PAQUETS GRATUITS

TOUTE PERSONNE DE LOWELL PEUT AVOIT GRATIS UN ECHANTILLON DES

Johnson's Stomach Tablets

Si vous Souffrez d'un Foie Engourdi,

MALARIA, BILE, CONSTIPATION, Digestion Lente, Estomac Malade, Diarrhée Chronique, Cardialgie, Nervosité, Catarrhe de l'Estomac, Mauvaise haleine, Peau Huileuse, Furoncles, Teint Jaunâtre, Nausées, Etourdissements, Insomnie, Flatuosité, Vent ou tout autre DESORDRE du FOIE, de l'ESTOMAC ou des INTESTINS,

ELLES VOUS METTRONT BIEN.

Les Premiers Pharmaciens ci-dessous mentionnés ont fait des arrangements avec les JOHNSON LABORATORIES pour une

Grande Distribution Gratuite

SAMEDI LE 4 Nov. 1899.

LA LOWELL PHARMACY,

DELISLE, BEAULIEU & ROCHETTE,

NO 632 RUE MERRIMACK, LOWELL, MASS.

Un Remède a prix populaires pour tous les Desordres des

Estomac, Foie et Intestins.

C'est le temps d'éprouver gratuitement la valeur de ces merveilleux petits régulateurs.

NUL AUTRE SI BON—NUL AUTRE SI BON MARCHE.

25 Tablettes, 10c. Entrez pour recevoir un PAQUET GRATUIT. Vous êtes les bienvenus.

Larmes d'Or

O feuilles qui tombez comme des larmes d'or
Sur les étangs de fièvre à l'eau couleur de rouille,
Pleureuses, vous suivez saintement la dépouille
D'Amour et de Printemps qui sont défunts encor;

L'Été divin est mort, et déjà s'enténèbre
Dans la brume et l'oubli le magique decor,
Et c'est dans le vent sourd une note funèbre;

L'Été divin est mort; en fils, je viens fermer
Ses yeux bleus qui m'ont dit des choses mensongères.
Les aveux, les serments, les mots qui font aimer;

L'Été divin est mort pour nos âmes légères,
Car nul ne parlera plus de lui, même encor
Lorsque refleuriront les roses passagères:

Aussi plus tristement s'enfonce le décor
Dans la brume, et suivant la navrante dépouille,
Sur les étangs de fièvre à l'eau couleur de rouille,
O feuilles, vous tombez comme des larmes d'or.

EDOUARD PHILIPPI.

LES OUVRIERS DE FALL RIVER

La Perspective est loin d'être Rassurante

Fall River, 3—Malgré la confiance apparente que les employés de Fall River semblent mettre dans leur dernière conférence avec leurs patrons, le succès en est des plus problématique, et eux-mêmes, ils ne se font pas d'illusion là-dessus. Dans les cercles industriel et ouvriers hier, il transpirait que les propriétaires des manufactures ne voyaient pas d'un bon œil cette augmentation de 10 par cent des salaires, que leurs employés demandent pour le 12 novembre courant.

C'est probablement dans ce sens, croit-on, que le comité des manufacturiers répondra aux unions ouvrières.

Peut-être que ce refus sera accompagné d'une clause qui lui donnera un effet temporaire, et qu'on laissera espérer aux ouvriers que, les condition du marché s'y prêtant, on pourra leur accorder plus tard une augmentation partielle, ou toute l'augmentation qu'ils réclament.

La décision des patrons sera communiquée aux unions textiles cette après-midi, et c'est probablement cette réponse qui décidera de l'attitude des ouvriers.

Un des secrétaires de l'Union, interviewé hier, dit qu'il espère que les vœux des employés seront exaucés, mais que s'il arrivait que les manufacturiers se crussent obligés de refuser la requête qui leur est faite, les unions textiles aviseraient alors de la conduite qu'elles auront à tenir, chose dont il serait à présent prématuré de parler.

Les fileurs et les tisseurs de Lowell, qui ont promis leur appui à leurs confrères de Fall River, suivent le mouvement avec intérêt et modifieront leur conduite selon le résultat que les ouvriers d'ici obtiendront.

GRAVE EVENEMENT

Le roi Ménélick d'Abyssinie parti en guerre

New York, 3.—La nouvelle annonçant que le roi Ménélick d'Abyssinie, à la tête de 40,000 hommes, marchait sur l'Etat de Tigré, est de source française. Peut être est-elle sans fondement. Mais elle n'est pas invraisemblable.

Si elle est vraie, elle prend une importance considérable, attendu que le Négus est en état de créer à l'Angleterre de sérieux embarras, en jetant des troupes nombreuses contre ses garnisons dans l'ancienne colonie italienne.

Ces troupes sont plus aguerries que celle du calife ou les dervichs qui ont combattu Kitchener au Soudan, et il faudrait au moins un corps d'armée pour les repousser victorieusement.

Ménélick envie depuis longtemps la possession du Tigré. Jusqu'ici on l'a amadoué en le comblant de cadeaux; mais cela ne satisfera pas toujours ses ambitions. C'est Massouah, sur la mer Rouge, où il a acculé les Italiens, qu'il lui faut.

Il aurait alors un magnifique port maritime qui donnerait à ses domaines une valeur infiniment plus grande, et qui serait en même temps pour lui une source de richesse.

Une petite armée pourrait maintenant interrompre les communications anglaises avec Kassala et refouler les forces anglo-égyptiennes dans Massouah.

On croit, à Londres, que la France et la Russie ne sont pas étrangères à l'attitude belliqueuse de Ménélick. De fait, c'est à leurs intrigues qu'on l'attribue.

MORT HORRIBLE

Une Femme est Brulée Vive

Brockton, Mass., 3.—Tard hier soir, une femme du nom de Mary Paul était amenée du No 500, rue Warren, à Brockton, à l'hôpital de la ville, où elle expirait quelques moments après dans les tourments que lui causaient des brûlures affreuses. On suppose qu'une lampe aura fait explosion entre ses mains, et que, perdant sa présence d'esprit, elle n'aura pas pu éteindre le feu qui s'est communiqué à ses vêtements. Le seul témoin de ce spectacle était un fils de la défunte, qui est invalide, et qui a subi le martyre de sa mère sans pouvoir lui porter secours.

HARDIS VANDALES

Les Soldats Américains dans les Philippines

Boston, 3—Le "Donahoe's Magazine", livraison de novembre, contient un article de John L. Sullivan, de San Francisco, qui affirme, avec preuves à l'appui, que des églises catholiques aux Iles Philippines ont été mises à sac par les troupes américaines.

Il accuse le général Funston d'avoir en sa possession le manteau, violet et or, qui recouvrait une statue de la Vierge dans l'église de Caloocan. Il établit en outre que maints soldats américains ont volé dans les églises qui des surplis, qui des chasubles, qui des statuettes, etc., et il cite les noms des coupables avec les numéros de leurs régiments respectifs.

Ces révélations devront produire une grande sensation dans tout le pays, d'autant plus que M. Sullivan est un homme de conduite exemplaire et absolument digne de foi.

Pour ce qui concerne Funston, il ne l'accuse pas d'avoir personnellement volé le manteau qu'il a en sa possession, ne l'ayant pas vu commettre le crime; mais il cite Mme Stevens, une garde-malade, et Thomas Fox comme ayant été témoins oculaires du fait reproché au général.

UN CAS RARE

Une Femme Coupable de Vivre avec son Mari

Athol, Mass., 3—Le juge de la cour de district a été appelé, hier, à se prononcer sur un cas rare et amusant.

Une femme Hudson Shattuck était accusée de cohabition illégale avec son premier époux. Cette femme ayant épousé El A. Shattuck en 1896, divorça d'avec lui quelque temps après et se remaria aussitôt à T. C Hudson, de Providence. En 1898, fatiguée de l'époux No 2, elle vint rester avec le No 1, qui la reçut à bras ouverts.

Mais elle avait négligé une petite formalité, c'est-à-dire de faire annuler son second mariage et le nommé Hudson ayant eu vent de l'affaire, fit arrêter le couple.

Les accusés sont sous caution de $500

PROCES ETRANGE

Les Témoins Craignent de Déposer

London, Ky, 3.—Les personnages de la vendetta qui sont accusés de meurtre, à Manchester, comté de Clay, sont calmes et confiants. C'est que les témoins sommés de venir déposer contre eux refusent de le faire.

Mme Sarah Collins, le principal témoin contre James, Millard Philpot et les Fisher, coupables de l'assassinat de son mari, s'est ôté la vie en s'empoisonnant, par crainte d'avoir à déposer contre eux.

D'autres procès se rattachant à la vendetta en question traînent en longueur pour la même raison. Les témoins disent, en effet, qu'en allant déposer contre les détenus ils mettraient leur vie en danger.

ECHAPPE BELLE

Un jeune garcon sauvé d'une mort horrible

Spencer, Mass., 3.—Hier matin, le feu s'est déclaré dans un lit où était couché le jeune Louis Junier, âgé de sept ans, fils de M. Nap. Junier, de la rue Church.

Mme Junier ayant appelé au secours, le chef des ingénieurs George P. DeWolfe et M. le docteur Barbault entrèrent dans la chambre et en sortirent le jeune enfant qui avait déjà perdu connaissance. On ne sait pas encore comment le feu a pu se déclarer dans cette chambre.

Marchés

Un Orgue neuf valant $5? pour $25
Une Machine à Coudre Singer, High Arm, de Seconde Main, $7.00.
Machine à Coudre Neuve $19.50. Agent pour White et Household. Meilleurs marchés en Pianos, chez GREEN, No 15 rue Palmer, coin de la rue Merrimack.

Music Hall.

Jeudi, Vendredi, et Samedi et Matinée, 2, 3 et 4 Nov.

Grande Comédie Musicale de Blondell & Fennessey.

KATZEN JAMMER KIDS

La plus drôle de toutes les comédies.

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée, 6, 7 et 8 Nov.

LINCOLN J. CARTER

Un autre grand succès

THE HEART OF CHICAGO!

Scènes spéciales élégantes. Plans mécaniques étonnants. Effets électriques mystérieux. Tableau saisissant du grand feu. Voyez le merveilleux train qui s'approche. Une compagnie puissante introduisant une ligne splendide de spécialités de haute classe.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez

F. L. Richard,

56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

—A Bon Marché chez—

A. H. CLUER

SELLIER,

340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tel. 676-5.

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

SAVEZ-VOUS

Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons tou, les sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.

LA SINGER M'F'G CO,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques

32 rue Jackson.

HEURES DE BUREAU:—de 10 a m à 9 p m les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Bleakely, rue Essex.
Dimanche par appointement seulement.

Servez-vous du TELEPHONE et Epargnez Temps trouble Démarches et Argent

Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute

... ESSAYEZ-LE ...

Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.

TAUX DE NUIT la motié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.

New England Telephone and Telegraph Co.

Dr Samuel Patenaude.

BUREAU ET RÉSIDENCE,

No. 663 RUE MERRIMACK.

Coin de la rue Cabot.

Automobiles.

The age of horseless vehicles is actually here. Such intense and universal interest has not been shown in anything since Bell Telephone. Everyone wants to be among the first to own an automobile; everyone wants to share in the enormous profits of the business. By sending a stamp to the

Strathmore Automobile Co.
1 Beacon Street, Boston.

You can find out all about it. They will tell you how you can share in the profits. A limited amount of their treasury stock is offered for sale. Those who wish to share in the great dividends sure to be paid should write at once as the price of the stock will be advanced rapidly. Every stockholder will be given special terms for the purchase of an automobile for his own use.

The Strathmore

Is one of the very first in the field, is the best vehicle made, and is backed by men of the highest character and ability.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions.
35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une servante pour une petite famille, S'adresser au No 841 Lakeview ave, chez M. S. Lagassé. 7n.

ON DEMANDE—Une jeune fille pour prendre soin de deux enfants et se rendre généralement utile dans une petite famille. S'adresser au bureau de l'Etoile. 4n.

ON DEMANDE Une cuisinière pour maison de pension. S'adresser chez P. M.lot, 42 rue Lee. 4 n

ON DEMANDE—Une servante. S'adresser au No 482 rue Moody. 4n

ON DEMANDE—Un jeune homme, parlant le français et l'anglais, pour apprendre le commerce de meubles. On exigera des références. S'adresser à la Lowell Furniture Co, 462 rue Merrimack. jno

ON DEMANDE DES AGENTS Beaucoup d'argent a faire. S'adresser No 52 rue Thorndike, lundi ou mardi avant-midi. 6n

ON DEMANDE—Des hommes pour acheter des chapeaux faits à ordre ou tout faits, où ils auront le privilège de les faire repasser gratis s'adresser à Jos Delorme chapelier, No 261 rue Middlesex.

ON DEMANDE Une femme pour agent qui parle français et anglais. Bon salaire; les personnes d'expérience seules devront se présenter. Boite 804, Lowell, Mass. 6n

PERDU—Dimanche soir, à partir du bloc du Dr Benoit, Centralville, jusqu'à la rue Lewis, un panier de linge blanchi. Veuillez retourner chez Cyrille Groseau, bâtisse Deloges, Lakeview Ave, ou au poste de police.

A VENDRE Une ferme avec bâtiments, contenant quarante acres de bonne terre, située dans la partie sud ouest de Lowell et vis-à-vis le terminus ud-est de la rue Staples, connue sous le nom de la ferme Gaudette. Une chance splendide pour un placement; conditions très avantageuses. S'adresser à Joseph Couillard, 480 rue Moody, Lowell, Mass. 4 nov

A VENDRE Une bonne maison de pension dans la corporation du Boott, contenant 14 chambres, chambre de bain, poêle, fournaise et 5 chambres tout fournies. Pour information, s'adresser au bureau de L'ETOILE.

ACCESSOIRES D'AGENT GRATIS—Fret payé crédit donné pour vendre la plus belle collection de LIVRES DE NOEL, Instructifs et Amusants, gratuits pour les enfants de tous les âges, au plus bas prix jamais connu. Un livre de 50c, contenant une magnifique poésie illustrée du Notre Père, 15c seulement; un livre de $1 pour 25c; un livre de $1.50 pour 50c; un livre de $2.50 pour 75c. Une commission libérale aux agents. FERGUSON PRINTING CO., Chambre 55 Ferguson Building, Cincinnati, Ohio. 30n

PRIX SPECIAUX

—A la Librairie Merrill,—

100 Jeux pour 25c, Bouteilles d'une plate bonne encre, 7½c, Un livre de bon papier, 15c Bonnes Enveloppes, 5c, Dictionnaire de Webster, 98c. Bibles de Bagster pour professeurs 98c. Romans reliés de 25c, 10c. Romans de 50c, 10c. Photographies sans monture, 10c,

124 rue Central. TELEPHONE 673-3.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand et bière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 582 rue Essex, Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

POUPEE GRANDEUR NATURELLE

"Les Vêtements de Bébés font à Catin."

2½ pieds de Haut

Une des plus récentes nouveautés qui plaira certainement aux petites filles. Par notre procédé étonnant, nous avons reproduit une très grande poupée peinte à la main. L'exécution du travail est fidèle. La poupée pourra être bourrée en coton, tel que d'après les directions. L'étoffe employée est un satin très durable qui ne se déchirera pas, ...

GRATIS ...

American Art Novelty Co.,
No. 2 W. 14th St., New York.

Voici votre chance
D'avoir le meilleur

A UN BAS PRIX.

Pour faire place aux nouveaux patrons de Corsets Zenda, qui seront prêts pour la Nouvelle Année, je vais mettre en vente pour une semaine, à des prix grandement réduits, toutes les meilleures qualités de CORSETS ZENDA.

Ces marchandises sont toutes parfaites et ne seront pas remplacées.

Les dames qui désirent un corset en *vraie baleine* peuvent s'assurer d'un marché tant qu'ils dureront.

Voyez l'étalage de vitrine et apprenez les prix.

SALONS DE CORSETS

Mme N. L. WHEELER,

204-206 RUE MERRIMACK,

Corsets, Corsages, Coutellerie.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 24

Un Crime Mysterieux

— ou —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

—Mais non, s'écria-t-il, je suis innocent! Vous le voyez bien! Est-ce qu'un fils assassine sa mère? Vous ne ferez pas cela, je ne veux pas!

Il se débattait et repoussait les agents qui voulaient s'emparer de lui.

Il fallut enfin qu'il se soumit. Alors de grosses larmes s'échappèrent de ses yeux. Il tâcha de fléchir le juge.

—Oh je vous en supplie, dit-il, attendez; vous verrez que je ne suis pas coupable.

—Et ces preuves? lui dit M. Thurier.

—Ces preuves? Est-ce qu'il y en a jamais assez pour un crime comme celui-là? Je sais bien, il y a des apparences. Comment cela se fait-il? Oh! c'est incompréhensible, il y a une fatalité.

Mais cela s'expliquera. Oui, il le faudra bien!

—Et Mariette que vous oubliez? Elle vous a reconnu, dit le commissaire.

—Mariette? Oh! non, ce n'est pas vrai.

—Elle a détourné la tête, effrayée, en vous apercevant.

—Non! elle n'avait pas sa raison, elle ne savait pas ce qu'elle faisait.

—Elle va mieux; elle ne tardera pas à parler.

—Ah! Dieu le veuille! c'est là mon espoir, dit Laurent. On saura alors la vérité, et vous regretterez ce que vous faites en ce moment.

Les agents l'emmenèrent. Il ne fit aucune résistance: toutes ces émotions l'avaient brisé. Mais déjà la nouvelle de son arrestation s'était répandue. Quand il parut sur le seuil de l'allée, des cris et des menaces s'élevèrent de toutes part.

—A mort le parricide! criait la foule.

Les agents eurent beaucoup de peine à le soustraire à l'indignation publique.

XIV

Le docteur Cerisier était prévenu: l'autopsie devait avoir lieu sans retard.

Le juge d'instruction, après le départ de Laurent, fit enlever et transporter le corps de Mme Dalissier. Puis il se mit en devoir d'achever dans l'appartement la perquisition commencée par le commissaire de police.

Le secrétaire contenait, outre divers papiers et objets sans importance, des titres, valeurs et récépissés pour 120,000 francs environ. C'était vraisemblablement toute la fortune de Mme Dalissier. Ce chiffre, d'ailleurs, s'accordait avec la déclaration faite par Laurent dans son interrogatoire.

Un grand coffret en ébène, posé sur une console dans le salon, avait attiré l'attention du juge. Le commissaire en trouva la clef dans un tiroir et l'ouvrit. Ce coffret était à double fond.

Le compartiment supérieur contenait, rangés avec soin: quatre ou cinq volumes reliés et portant le chiffre du lycée où Laurent avait fait ses classes; des couronnes recroquevillées en papier vert, imitant des feuilles de laurier; un petit livre d'Heures piqué d'ivoire et doré sur tranches, une attestation de première communion au bas d'une pancarte lithographiée, enfin le portrait daguerréotypé d'un enfant de dix à onze ans: l'enfant, reconnaissable encore aujourd'hui dans le jeune homme, c'était Laurent.

Le juge et le commissaire ne touchèrent à ses objets qu'avec une sorte de respect. Comme cette mère aimait son enfant! Rien n'avait donc pu lasser son cœur, puisque ces souvenirs étaient toujours là, pieusement conservés! Sans doute, dans ces derniers temps, aux heures de défaillance et d'angoisse, elle avait plus d'une fois contemplé ces chères reliques; elle y avait retrempé son courage, et elle s'était reprise à espérer. Et c'était ce fils si obstinément aimé qui était son assassin!

Dans le compartiment de dessous se trouvaient quelques bijoux: un collier, un bracelet, un anneau de mariage. Et à côté, deux lettres déjà anciennes et souvent relues, à en juger par l'usure des plis. Voici l'une de ces lettres:

"Turin, 26 avril, 1844.

"Ma chère Laure,

"Je ne te félicite pas de ce que tu as fait. Pourquoi, après mon départ, es-tu allée trouver M. T...? Tu l'as supplié de retirer sa plainte, en lui promettant qu'il allait être remboursé. Il a consenti; il a fait son compte; tu as mis à contribution mes parents et les tiens, et tu n'as eu de repos qu'après avoir comblé le déficit. C'est ridicule comme tout sacrifice inutile. La plainte est portée et aura son effet. M. T... va-t-il prétendre maintenant qu'elle n'est pas fondée? qu'il s'est trompé? va-t-il reconnaître comme siennes des signatures contrefaites? Comme tout cela sera vraisemblable! Pour peu qu'on le presse, d'ailleurs, M. T... confessera bien vite la vérité: que lui importe en effet? Il aura essayé de tenir sa promesse; il gardera l'indemnité, et la justice aura son cours.

(*A Continuer*)

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderres au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

Le doux Guibollard, se trouvant dans un wagon de troisième classe avec son fils, voit celui-ci s'amuser avec les tickets.

—Ah! ça, voyons, fait il en les lui retirant vivement des mains, est-ce que tu as besoin de faire voir que nous voyageons en troisième?

Cordes, Cordes

Instruments de toutes sortes En Acier, en Nerf et en Argent
Cordes de Violon
et Accessoires pour Violon.
Cordes de Guitare,
Cordes de "Banjo",
Cordes de Mandoline
en grande variété
chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,

Pharmaciens, rue Merrimack.

C. H. Boisvert

Marchand - Epicier,

Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.

13 LAKEVIEW AVE.

Notes de la Rédaction

Nous avons la bonne fortune de pouvoir offrir à nos lecteurs aujourd'hui un article de haute politique, écrit par une des meilleures plumes françaises du pays natal.

M. Firmin Picard, qui est venu de France en Amérique, il y a déjà plusieurs années passées, a su faire sa marque, tant dans la presse du pays natal que dans celle de notre pays d'adoption, comme un écrivain de talent supérieur et un homme de lettres des plus distingué.

Nous osons espérer que M. Picard ne s'arrêtera pas en si bonne voie et qu'il fera à nos lecteurs la faveur de revenir causer avec eux aussi souvent que possible.

En attendant, nous lui offrons nos sincères remerciements pour sa magnifique collaboration.

Nous avons pris des arrangements avec M. L. G. Powers, le statisticien en chef du département de l'Agriculture, à Washington, qui nous fournira sous peu des renseignements officiels des plus intéressants au sujet du douzième recensement décennal des Etats Unis.

Nous pourrons ainsi fournir à nos lecteurs la primeur de toutes les matières concernant cet important département fédéral.

Dewey a enfin été vaincu et s'est rendu sans conditions.

Il est vrai que l'ennemi, cette fois, se présentait sous les traits d'une veuve des plus charmante qui vient à peine de doubler le cap de la Quarantaine.

Marie Françoise Giffard fut la première femme née en Canada qui se fit religieuse, en 1661.

L'invention du clavigraphe a donné de l'emploi à plus d'un demi million de femmes.

Il est très rare qu'on regrette sérieusement quelque chose qu'on n'a pas dit.

A la Russe

Ces jours derniers, à Philadelphie, la maison Cramp a lancé à l'eau, de ses chantiers de construction de marine, le nouveau croiseur Variag qu'elle a construit pour la Russie.

La cérémonie de la mise à l'eau a été vraiment imposante et tellement différente de celles que les Américains font en de pareilles circonstances que ceux-ci n'ont pu s'empêcher d'en passer la remarque.

Au lieu de briser sur le flanc du nouveau navire une bouteille de champagne cacheté, les Russes ont versé sur le Variag de l'eau bénite. La cérémonie a été purement religieuse, y compris une messe célébrée par deux prêtres de l'église grecque.

Il est évident, remarquent nos confrères américains, que les Russes ont un plus grand respect que nous pour leurs navires; mais le but de ces derniers est le même, de tuer et de détruire chaque fois que l'occasion s'en présente.

Il y a, tout de même, une différence capitale entre une mise à l'eau à la russe et un lancement à l'américaine.

Un Monument Monstre

Aucune compagnie française de navigation n'ayant voulu prendre la responsabilité du transport en Egypte de la statue colossale de Ferdinand de Lesseps par Fremiet, il avait fallu s'adresser à une compagnie anglaise, embarquer les neuf caisses contenant le bronze de cette statue, dont le poids total dépasse 17,000 kilogrammes, au port Saint Nicolas devant le Louvre, les faire naviguer par la Seine et la Manche jusqu'en Angleterre, les transborder sur un vapeur britannique, le "Hafforshire", qui, de Plymouth, aux premiers jours du mois de septembre, fit route pour l'Atlantique, Gibraltar et la Méditerranée vers Port Saïd.

Le Hafforshire était en mer avec sa lourde cargaison et traversait justement le terrible golfe de Gascogne lorsque souffla l'effroyable tempête, le cyclone, qui fit tant de désastre.

Un coup de mer, brutalement, coucha le navire et les 17,000 kilogrammes du bronze de la statue qu'il portait furent projetés contre l'un de ses flancs.

Le Hafforshire ne put se relever, et c'est à grand'peine que pour faire rétablir son équilibre il regagna le port de Plymouth.

Peu s'en était fallu que la statue de Ferdinand de Lesseps ne fît naufrage, que l'hommage au grand homme ne fût ajourné, que l'œuvre magistrale de Fremiet ne fût perdue.

On arriva par bonheur sans nouvel encombre à Plymouth, où l'aplomb de la cargaison du "Hafforshire" fut rétabli et assuré par de nouvelles précautions.

Le vapeur est parti pour la seconde fois de Plymouth. Il a passé victorieusement le golfe de Gascogne, et doublé récemment Gibraltar. Il est attendu sous peu à Port-Saïd.

L'inauguration de la statue de Ferdinand de Lesseps à Port-Saïd aura lieu le 17 novembre, au trentenaire de l'inauguration du canal de Suez.

Un certain évêque un jour dînait dans une maison amie, lorsqu'il remarqua avec plaisir que le petit garçon de son hôte prenait beaucoup d'intérêt à lui et le regardait d'une façon persistante. Après le dîner, l'évêque s'approcha de l'enfant, lui demanda:

—Eh! mon petit ami, vous semblez bien vous intéresser à moi; me trouvez vous beau?

—Oui, monsieur, répondit le garçon avec un furtif regard à la soutane de l'évêque. Vous êtes beau, seulement (et il hésita) est ce que votre maman ne vous laisse pas encore porter des culottes?

Vous entendez quelquefois parler d'un homme parfait. C'est celui que votre femme aurait dû épouser.

TELEPHONE 656 5.

FRANK E. FLINT CO.

LE PLUS GRAND MAGASIN DE MANTEAUX, HABITS, FOURRURES ET MODES DE LA NOUVELLE-ANGLETERRE.

A Bas! A Bas! A Bas!

Vu le temps hors de saison des six semaines passées, nous trouvons que notre stock est trop considerable et qu'il faut le reduire tout de suite. Prix speciaux pour les dix jours prochains à tous sur gilets, collerettes, habits, jupes, fourrures, etc.

$30.000 valant des façons les plus choisies de cette saison au choix.

VENEZ UN! VENEZ TOUS!

Nous vous ferons épargner des Dollars.

FRANK E. FLINT CO.

133-137 RUE MERRIMACK.

Le Pardessus Raleigh

a ete convenablement decrit par un tailleur de cette ville qui a dit que l'argent se montrait sur

Chaque Pouce

carre, et a montre en même temps un "Aussi Bon"--mais pas pour $20

A partir de ce prix a descendre jusqu'a $7.50 c'est le but du gerant que chaque pardessus soit, comme le Raleigh, superieur au prix chaque vêtement superieur aux qualites qui se vendent ailleurs au même prix. On se fera une meilleure idee de ceci en demandant ou en envoyant pour notre pamphlet, intitule,

"Points on Dress"

Avec ce livre à la main on pourra faire facilement une comparaison. Il demontre que les habits vraiment bons prets a porter se trouvent à l'ombre de l'Hotel de Ville—la

Ne perdez pas de vue nos Habits Tailleurs taillés spécialement pour demi-toilette et affaires. Comme le Pardessus Raleigh, ils supportent l'examen scrupuleux du tailleur scrupuleux.

$18-$20-$22

sont des prix trop bas si l'on considère la qualité et la façon.

En peu de mots, ils sont "comme vous les aimez"—les étoffes grises fashionables, taillés selon la carte de la mode de la saison récente. Les gilets sont à revers simples ou doubles.

Une chose à propos de notre excellente ligne

D'Habits de $15

c'est que quelque gros ou quelque mince que notre patron puisse être, ce prix comprend un ajustement parfait. On a donné plus de soins que d'ordinaire aux collets et aux revers pour donner l'effet des habits faits sur commande. Il y a dans cette ligne une grande variété pour choisir.

MERRIMACK CLOTHING

J. E. SHANLEY & CO.

MANTEAUX, COLLERETTES

ET GILETS POUR DAMES.

Vu le temps chaud des quatre semaines passées. nous trouvons nos rayons surchargés d'un stock très considérable de Gilets et Collerettes pour Dames qui doit être converti en argent.

Collerettes en Drap pour Dames
Cullerettes en Fourrure pour Dames
Collerettes en Peluche pour Dames
Collerettes en Golf pour Dames
Gilets pour Dames

Tous à bas prix aujourd'hui et demain.

Une forte ligne de nouvelles bordures en Fourrures.

J. E. Shanley & Co.

156-158 rue Merrimack.

Notes Locales.

Un accident à l'arbre moteur, dans la chambre de finissage de la manu facture Merrimack, hier matin, à donné un congé forcé aux employés.

La cause des taxes de la corporation du Tremont & Suffolk va être reprise en cour supérieure, mercredi prochain, devant le commissaire Lord.

Le bureau de l'aqueduc s'est réuni, hier, et a approuvé les comptes. On a reçu un court rapport de l'expert chargé de faire une investigation dans ce cas d'empoisonnement par le plomb.

Nous avons toutes sortes de vêtements extérieurs prêts à porter pour dames, demoiselles et enfants. On ne vend jamais en-dessous de nos prix. Essayez nous. Chris Holmes, magasin de spécialités, 124 et 126 rue Merrimack.

L'alarme qui a été sonnée de l'avertisseur 25, hier à quatre heures et demie avait pour cause une flambée insignifiante dans l'épicerie de M. J. H. Beaulieu, sur la rue Tilden. Le feu provenait d'une étincelle qui était tombée près de la ciserne à l'hui-le. Les pompiers sont venus sur les lieux mais les commis avaient déjà éteint le feu avant leur arrivée.

M. Charles A. Kveleth a été assermenté, hier, comme député-shérif.

M. Honoré Desrosiers, de la rue Robert, est revenu hier, d'un voyage assez long au pays natal où il était allé par affaires. Il a visité Lanoraie, Berthier et Montréal.

C'est ce soir qu'a li u la grande assemblée républicaine dans Centralville. Elle aura lieu dans la salle Old Fellows, rue Bridge. Tous nos compatriotes sont cordialement invités à y assister.

Une femme s'est rendue au bureau du département des pauvres, hier, et a raconté au secrétaire Courtney, un longue histoire de troubles domestiques avec sa fille, qui est mariée, lui demandant s'il n'avait pas quelque moyen d'envoyer celle-ci en dehors de la ville. Elle ne se préoccupait guère où on l'enverrait, pourvu qu'on la chassât de la ville. Elle ne pensait pas qu'on devait consulter les désirs de son gendre dans cette affaire. M. Courtney ne put aider la pauvre femme, et elle s'en est allée avec une meilleure connaissance des pouvoirs de la municipalité.

Les échevins Taylor et Libby, qui composent le comité de l'éclairage, ont informé M. Maxime Lépine, copropriétaire de L'Etoile, que le bureau a, sur leur recommandation, accordé sa requête pour une lumière au coin des rues Race et Moody et qu'elle y sera bientôt posée.

NOUVELLE ERREUR

Uu Autre Veto en Perspective

Il est probable que le maire apposera son veto au deuxième ordre pour une appropriation pour l'achat et le maintien d'un appareil pour le recouvrement des cadavres des personnes noyées, si cet ordre parvient jusqu'à lui. Le premier ordre qui a été voté recommandait que l'argent fût approprié du fonds du trésor général, qui, à cette époque, était épuisé.

Le maire recommanda que l'appropriation fût chargée aux dépenses incidentes. On a commis une erreur en préparant le nouvel ordre puisqu'il recommande que l'argent soit transféré au département de la police, dans la possession duquel l'appareil devra rester. On ne peut faire de transfert de cette manière et il est probable qu'un troisième ordre sera introduit dans lequel on chargera les frais au fonds des dépenses incidentes, ce qui sera en conformité avec la recommandation du maire.

DANS LE QUARTIER HUIT

Grande Assemblée Républicaine Hier Soir

Il y a eu une grande assemblée des républicains du quartier 8, hier soir, à la Ayer City Mission Hall, au coin des rues Lincoln et Tanner.

L'assemblée a été des plus enthousiaste.

L'ex-échevin S. B. Puffer présidait, et des discours enthousiastes ont été prononcés par les candidats républicains aux élections d'Etat, qui sont tous confiants d'une grande victoire mardi prochain.

M. Puffer a annoncé qu'il y aurait une autre assemblée républicaine, ce soir, dans une salle au coin des rues Prospect et Central.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes, des Pilules Rouges du Dr Coderres au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

CANDDIATS A LA MAIRIE

L'ex-Echevin Wilson est sur les rangs

L'ex-échevin John C. Wilson admet franchement, à présent, qu'il est candidat pour la nomination républicaine à la mairie, et il dit qu'il est confiant de recevoir la nomination et d'être élu.

Il a bien des partisans dans le camp républicain et ses amis font de grands efforts pour lui gagner la nomination.

On dit qu'il a bien des adhérents dans le Lincoln Club.

Le repésentant Hayes qui est mentionné comme candidat probable à la nomination au poste de maire, et qui a bien des amis qui lui conseillent d'entrer dans les rangs, a dit qu'il ne croyait pas sage de prendre de décision à ce sujet avant que les élections d'état fussent finies.

Plusieurs républicains pensent que le maire Bennett est sur les rangs pour a nomination quoiqu'il ne l'ait pas annoncé formellement.

Visiteurs Distingues

M. George H. Sheehan, de Boston, et plusieurs citoyens irlandais éminents se sont réunis, hier soir, à la Washington Tavern, afin de faire des arrangements pour une grande réception qui sera donnée au Lord Mayor Tallon, de Dublin, et à John E. Redmond, M. P.

M. Sheehan représentait le lord mayor et M. Redmond et il a annoncé quand il serait possible pour les hôtes distingués de visiter Lowell.

Une autre assemblée aura lieu dimanche, à laquelle les arrangements pour la réception seront complétés. Plusieurs citoyens irlandais bien connus, de Lawrence et de Haverhill, étaient présents à l'assemblée d'hier soir.

Music Hall

"The Katzenjammer Kids."—La farce musicale en trois actes de Blondell et Fennessy, qui a si bien réussi, et qui est intitulée "The Katzenjammer Kids," a été représentée à la Music Hall, hier soir, devant un auditoire plus nombreux que d'ordinaire. On a ri depuis le lever du rideau jusqu'à la conclusion de la pièce.

Les "Kids" qui causent tout le trouble, cela va sans dire, ont été très amusants, et ils étaient bien assistés par une troupe d'artistes habiles.

Les morceaux de musique ont été très appréciés, surtout la "Marche des Kids" composée et jouée par le Prof. Wm Losberg.

Le gérant a annoncé qu'on tuerait le vilain dans trois minutes et quatorze secondes précises après le lever du rideau. Plusieurs personnes dans l'auditoire essayaient de découvrir lequel des farceurs sur la scène était le vilain.

Si vous voulez rire beaucoup et voir jouer une pièce innocente, ne manquez pas d'aller voir les "Katzenjammer Kids."

Funérailles

Les funérailles de Mme Norbert Laferrière ont eu lieu à 9 heures, ce matin, à l'église St Joseph, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Nolin, O. M. I., a officié.

Les porteurs étaient MM. Joseph Laferrière, Hildège Hervieux, Alphonse Dalphond, Narcisse Clermont, Hildège et Théophile Jubinville.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien où le Révd Père Desroches a officié.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

PIED AMPUTE

Thomas Charette Victime d'un Accident

M. Alexandre Charette, de Pawtucketville, a reçu hier une lettre l'informant que son fils, M. Thomas Charette, avait été victime d'un accident, mardi dernier, dans un village du Connecticut et qu'il avait dû subir l'amputation du pied droit à l'hôpital où on l'a conduit.

L'opération a bien réussi.

M. Charette n'a pu nous donner le nom de l'hôpital ni du village où son fils est aujourd'hui, car il a aussitôt envoyé la lettre à son fils, George, qui est à bord de l'Iowa, sur la côte du Pacifique.

LA FIEVRE TYPHOIDE

Une épidémie à Collinsville

Vingt huit cas de fièvre typhoïde, dans le village de Collinsville, ont été rapportés aux selectmen, et l'épidémie s'est répandue tellement que ceux ci ont décidé, à une récente assemblée, de faire faire une investigation.

On pense que l'épidémie est causée par des impuretés dans l'eau, et les selectmen ont pris des échantillons de l'eau de quatre puits dans le village, et du réservoir de la corporation pour les faire analyser. On a apporté les échantillons au major Allen, à l'hôtel de ville, lundi soir.

Dans son rapport, soumis aux selectmen, hier, le major Allen dit qu'il a trouvé que l'eau de deux puits et du réservoir de la corporation était impure et responsable en grande partie de l'épidémie.

On a discontinué l'usage de l'eau de ces deux puits et il est probable qu'on va en creuser de nouveaux.

Gilets, Habits, Jupes et Corsages faits par Tailleurs,

Pour Dames, Demoiselles et Enfants.

Nous avons acheté plus de **500 VETEMENTS** pendant la semaine qui vient de finir.

Le fort de la saison nous trouve mieux préparés que jamais à rencontrer vos besoins en fait de Vêtements Chics et Fashionables.

1000

Nouveaux Gilets en Kersey et Effets rudes $3.98, $4.98 à $15

25 Nouveaux Gilets Box magnifiquement confectionnés, $15.

GILETS POUR DEMOISELLES

50 Gilets tout doublés, lisérés en Velours, en tan et bleu militaire, $5.00.

HABITS-TAILLEURS.

Habits en Chéviotte, uni et variée pour dames et demoiselles.

Habits en Homespun, Habits en Camel's Hair, $7.50, $10.98, $12.50 à $25.00.

Gilets en Seal Electric, $20.00, $25.00 à $50.00.

Collerettes de Golf, $2.98, $4.98 à $22.50.

Robes d'enfants, 98c, $1.49, $2.98.

☞ AVIS SPECIAL—Nous avons tout ce qu'il vous faut en fait de Vêtements confectionnés.

On ne vend jamais au-dessous de vos prix.

Chris Holmes,

Magasin de Spécialités en Manteaux et Fourrures.

124-126 rue Merrimack.

Comme d'autres l'ont dit avant vous, ainsi vous le direz vous-même.

Si vous vous décidez à changer votre vieux poêle pour un nouveau, vous direz comme beaucoup de nos pratiques maintenant: "Je voudrais avoir fait le changement il y a deux ans, j'aurais économisé un poêle neuf, en charbon seul, sans compter les mets gâtés et le temps perdu avec le vieux poêle". Mais soyez sage dans votre choix d'un nouveau poêle.

N'achetez pas un poêle parce qu'il a une réputation longtemps établie. Peut être que c'est un bon poêle; mais comme il a remplacé ceux qui l'ont précédé, ainsi le 20th Century Range le remplace à son tour. Achetez ce qu'il y a de plus nouveau et de mieux au magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Allez au "Hub"

M. Théophile Landry a ouvert, ce matin, un bel établissement tout nouveau au No 529 rue Merrimack, vis-à-vis la maison Parthenais Frères.

Le local a tout été peinturé à neuf et M. Landry l'a tout rempli de provisions de toutes sorte.

La nouvelle épicerie et boucherie sera connue sous le nom du "Hub."

M. Landry invite ses amis et ses compatriotes, en général, à aller visiter son nouveau magasin.

Deces

Jolin — Joseph Philippe, enfant de Henry et Christine Jolin, est décédé à l'âge de 3 mois et 13 jours. L'enterrement a eu lieu cet après-midi à 1.30 heure au cimetière St Joseph.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages, soirées et mortalité, etc., chez McMannon, 6 rue Prescott.

Pour vos Fleurs Voyez

Charles Lapalme,

Seul Fleuriste Canadien,

Chez

Charles L. Marshall, 67 rue Merrimack.

Fleuriste.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion [illegible]ristar's Hall.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack Heures de bureau: 2 à 4 p. m., et 7 à 8 1-2 p. m. Telephone 823-4.

M. V. Maret, tailleur, teinturier et marchand de vêtements, invite le public canadien à son établissement, coin des rues Cheever et Coolidge.

Nouveau propriétaire de Philadelphie au magasin de bonbons 218 rue Merrimack. Nouvel assortiment de bonbons et confiseries. Vous y trouverez toujours quelque chose de nouveau que vous n'aurez jamais vu avant.

Dr Albert Grégoire, résidence et bureau, 496 rue Moody. Heures de bureau de 2 à 4 et de 6 à 7.30 p. m. jno.

Le Dr G. Omer Lavallée a transporté son bureau et sa résidence au No 777 rue Merrimack. Heures de consultation, de 9 à 10 heures a. m., de 2 à 4, et de 7 à 9 heures, p. m.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

BRYAN SE FAIT BLESSER

Victime d'un Accident de Voiture

Omaha, Neb., 3.— William J. Bryan a parcouru vingt-deux milles en voiture, hier, pour se rendre de Louis City à Ravenna, où il devait parler.

A mi chemin à peu près, la voiture qui portait le champion démocrate et son compagnon fut renversée dans une ornière. M. Bryan s'est infligé des blessures plus douloureuses que graves, ce qui toutefois ne l'a pas empêché de parler pendant une heure en plein air, à Ravenna, par un froid de 12 degrés en dessous de zéro.

HULL

Bagarre Sanglante

—Il y a eu une bagare sanglante, ici, hier soir. Angus McMullen s'est fait manger deux doigts par un nommé Provost. Il a fallu employer le revolver pour séparer les deux camps formés autour des combattants.

Contre les Rhumes obstinés, les Toux opiniâtres et les Bronchites chroniques, employez toujours l'incomparable **Sirop de Pin Blanc Impérial.** Refusez toute imitation. Exigez le mot "Imperial sur l'enveloppe, **25 cts** la bouteille chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,
Pharmaciens.

Les Tablettes Orientales sont toujours le Remède Souverain pour les femmes pâles et faibles. C'est le grand Spécifique contre la Débilité. Contrairement à l'effet de beaucoup d'autres pilules tant vantées, elles ne produisent jamais de constipation.

50 cts le flacon chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,
Pharmaciens

Steinert's

Venez aujourd'hui voir deux beaux marchés.

Pianos Chickering $150. et $175

PIANOS

130 RUE MERRIMACK.

IL FAUT QU'IL GAGNE !

Le merite gagne aujourd'hui—a toujours gagne, gagnera toujours. Le merite a ete le principe dominant ici pour plus d'un quart de siècle, ce qui explique le fait qu'aujourd'hui, dans un rayon de quarante milles, " les Marchandises de la Lowell One-Price" sont synonymes des "Meilleures Marchandises" et la classe de pratiques qui donnent leur patronage consequemment et constamment a ce magasin sont ses meilleures annonces. Regardez les autres annonces si vous le voulez, regardez les autres marchandises si vous le désirez. comparez tout a partir de l'ajustement autour des epaules des pardessus, jusqu'au fini au bas des pantalons et jugez pour vous-mêmes. NOUS NOUS SOUMETTRONS A CETTE DECISION.

PARDESSUS

300 Pardessus en Beaver noir pesant, bien confectionnés, aussi bons que n'importe quel Pardessus vendu en ville pour $6; points 34 à 44. Ici tant que nous en aurons, pour **$3.98**

175 Pardessus en beau Kersey noir, élégamment faits et garnis. Pas de grands points dans le lot; valant au moins $8, pour **$4.90**

Pardessus en Frise de Dobson Bleus, Noirs, et Oxfords, faits et garnis aussi bien que n'importe quel Pardessus offert par n'importe quel autre magasin à Lowell à $9.00. Nous les vendrons pour seulement **$4.50**

150 Pardessus chics en Frise Claire et Foncée, faits selon les préceptes de la mode de New York, avec dessus en satin épais et doublure en plaid de fantaisie, magnifiquement confectionnés sous tous les rapports. Une des meilleures occasions que nous ayons jamais offertes, à **$8 88**

Vrai Montagnac Importé, Pardessus "Broadway", Nouvelle Forme, un des vêtements les plus fashionables qu'ait produits cette saison; aucun tailleur ne peut en faire de meilleur à aucun prix: valant au moins $24 à **$17**

Plus de 25 façons distinctes de Pardessus en très beau Kersey, Meltons et Frise finis doux, doublures unies et de fantaisie; yokes en satin épais. Sans con redire le plus bel étalage de façons jamais montré à un seul prix. On ne saurait trouver nulle part l'égal d'un de ces Pardessus pour moins de $13 à $15, pour **$10**

$12.00, $13.50, $15 00

A ces 3 prix nous montrons plus de 3000 jolis vêtements—de marchandises qui sont appuyées de nos 28 années de commerce honorable avec le public de Lowell et des villages environnants. La popularité de ces magnifiques vêtements s'est répandue comme un incendie. Ils sont faits de toutes les étoffes chics, y compris plus sure façons que d'autres hésitent à tenir dans leur stock. Nous garantissons une épargne d'au moins 20 pour cent sur tout Pardessus que vous achetez de nous.

Voyez les Pardessus "RAGLAN" et "BROADWAY", les deux Pardessus les plus fashionables à New York.

Le Plus Gros Stock de Pardessus et d'Habits de l'Etat

à des prix au moins 20 pour cent plus bas que ce qu'on nous demande ailleurs pour des qualités égales. Nous nous vantons de notre magnifique assortiment de façons choisies et la modicité de nos prix. Nous voulons commencer le mois de Novembre en offrant les valeurs les plus magnifiques en fait de Pardessus en Amérique. Habits aux mêmes bas prix. A partir d'aujourd'hui les affaires vont aller à la vapeur dans tous les départements du Grand Magasin. Regardez-nous nous presser.

Reefers et Pardessus Top pour Garcons.

Nous avons acheté des manufactures de l'étoffe pour 1000 reefers et nous les avons fait faire l'été dernier durant la morte saison des tailleurs, ce qui nous permet de les offrir maintenant au prix du gros actuel. Il faut voir ces occasions pour les apprécier.

Reefers en Chinchilla Bleu pour garçons, 3 à 8 ans, prix ordinaire $2.00, pour **$1.18.**

Reefers en Etoffe Bouclé, bleu et noir, pour garçons, le prix ailleurs $2.50. Ici **$1.78.**

Plus de 800 autres Reefers pour garçons de 8 à 16 ans, confectionnés des fameux Chinchillas Germania et Worumbo, aussi de Frise Irlandaise et d'autres étoffes, 15 façons différentes, tous marqués à moins 30 pour cent au dessous des prix ordinaires: **$1.98, $2 48, $2,98, $3.48** jusqu'à **$5.00.**

HABITS

Magnifiques habits en Cheviotte, faits pour vendre à $6, pour **$4.98**

Beaux habits en Cheviotte noire D. B., avec revers en soie, vendus partout en ville à $8.00 **$6 00**

175 Habits en vrais Serge Bleus des Washington Mills, pesanteur solide d'hiver, confectionnés d'une manière qui fera plaisir aux hommes de goût, un habit de gentilhomme sous tous les rapports, un tailleur chargerait $20. et $25, pour le même habit, prix ordinaire $12, pour **$7.88**

LES HABITS EN SERGE DE HAUTE QUALITE

sont ici, entassés en quantité énorme. Habits confectionnés des fameuses Serges des filatures Oswego, Washington et Hockanum. Toute concurrence au meilleur ouvrage de tailleur dans tous les détails. Meilleur marché qu'ailleurs seulement parce qu'ils sont fabriqués en grandes quantitées dans nos propres boutiques, et parce que nous les vendons avec de plus petits profits. Aussi bons que vous pourriez en faire faire sur commande pour plus de deux fois l'argent

$9, $10, $12, $13 50, $15.

HABITS EN WORSTED DE FANTAISIE POUR HOMMES,

Confectionnés des carreautés et des plaids les plus fashionables et dans les façons les plus recherchées. Des habits qui sont à la dernière façon. Coupes régulières et larges, patrons sobres et frappants, mais tous fashionables. Des qualités qui comparent favorablement avec ceux qu'on vend $12 et $13 ailleurs. Ici pour **$9.88**

BEAUX HABITS POUR
$9, $10, $12, $13.50, $15, Jusqu'a $23.

Nous étalons un assortiment qui n'est pas surpassé par aucun magasin de l'Etat. Etoffes converties en les meilleurs vêtements que les artistes peuvent produire, avec tous les détails de la perfection, avec tous les caprices de la mode que les drapiers, les plus exclusifs et les plus renommés du monde de la mode, connaissent. Un vrai dédale de beautés. Grandeurs pour faire aux hommes grands, gros et moyens.

☞ Tout achat est tel que represente. Si, près que vous avez apporte un article quelconque chez vous, vous n'en êtes pas satisfait pour une raison quelconque nous remboursons votre argent de bon cœur si vous le voulez.

LOWELL ONE-PRICE CLOTHING CO.,

72 à 86 rue Merrimack

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 4 NOVEMBRE 1899. No 189

SILENCE INQUIETANT

La plus grande Anxiete Regne a Londres

LE GEN. WHITE RETRAITE A PIETERMARITZBURG

Des Rumeurs Alarmantes Circulent sur le Continent

Londres, 4.—Les rapports du continent concernant une grande victoire des Boers, à Ladysmith, ont causé une grande alarme ici, bien que le bureau de la guerre les ait niés.

On a l'habitude ici de prétendre que les nouvelles des victoires des Boers venant du continent ne peuvent être vraies, à cause de la censure, mais on oublie que les gouvernements ont le privilège d'envoyer et de recevoir des dépêches chiffrées.

Comme question de fait, les rumeurs de la capture des hussards, de l'occupation de Dundee et des désastres de lundi sont d'abord venues de Berlin.

Donc, les nouvelles des revers anglais viendront probablement de la même source.

Ce qui n'était qu'une rumeur, hier soir, pourrait bien devenir une réalité d'un moment à l'autre, car on s'attend à ce que le Gen. Joubert, à la tête de troupes nombreuses, doit s'emparer de la voie ferrée.

On affirme que le Gén. White a été forcé de battre en retraite sur Pietermaritzburg, laissant ses blessés en arrière.

Une dépêche du Cap rapporte que les Boers ont été repoussés jeudi à Ladysmith.

Le bureau de la guerre, hier aprèsmidi, répondant aux demandes d'informations, a déclaré qu'il n'avait reçu aucune nouvelle des mouvements des Boers à Colenzo ou ailleurs et qu'il ignorait si la voie ferrée à Ladysmith était intacte ou non.

A Kimberley

New York, 4.—Le Journal publie la dépêche suivante qu'il a reçu par le câble:

Londres, 4.—Il est évident qu'une forte colonne est en voie de formation à De Aar Junction, dans le but de secourir la garnison de Kimberley. Le 1st Munster Fusiliers, le 2nd Berkshire et la moitié du 2nd Yorkshire Light Infantry sont làbas. Leur effectif total est de 2,000 hommes.

On avait d'abord l'intention d'envoyer à Kimberley tout un corps d'armée, mais la situation critique des Anglais dans le Natal exige une division des troupes de renfort qui arriveront au Cap. Le gouvernement espérait que le général White pourrait tenir les Boers en échec assez longtemps pour permettre au corps d'armée d'arriver, d'envahir l'Etat Libre d'Orange, puis le Transvaal, mais tous ces plans sont maintenant renversés.

Lord Salisbury est inquiet sur le sort de son fils qui est à Mafeking, et l'on s'efforcera de secourir les garnisons assiégées le plus tôt possible.

L'Opinion d'un Expert

Londres, 4.—H. W. Wilson, qui fait autorité en tactique militaire, résume ainsi la situation de Natal, dans un article paru dans le "Daily Mail":

"Il n'y a pas à nier que la perte de deux bataillons anglais et d'une batterie sans être un grand désastre doit sérieusement affecter la situation, car elle prive le général White de 1,500 baïonnettes et de six canons à une époque où il a besoin de tous ses hommes et de tous ses canons. Sa position est critique, bien qu'il ne soit pas dans l'obligation d'abandonner Ladysmith et de se replier sur Tugela.

"Il est probable que le général White se renfermera dans Ladysmith pour y soutenir un siège, car si les Boers sont de 20,000 à 30,000 il ne peut songer à prendre l'offensive.

"Les Anglais sont au nombre d'environ 10,000 Leur artillerie se compose de 34 canons de campagne de 15, trois canons de 12, deux canons à tir rapide enlevés à Elandslaagte et huit canons de 7 ou de 9 se chargeant par la gueule.

"Une telle armée, bien approvisionnée de vivres et de munitions doit pouvoir défendre Ladysmith jusqu'à l'arrivée des premiers renforts.

"M. Wilson compare ensuite la position des Anglais à Ladysmith à celle des Turcs à Plevna qui, au nombre de 35,000 résistèrent pendant 143 jours à un corps d'armée russe de 95,000 à 100,000 hommes, et ne furent vaincus que par la famine.

"Quant aux renforts, il n'y faut pas songer d'ici à quelque temps. La première brigade n'arrivera au Cap que vers le huit novembre et ne pourra se rendre à Durban que le 12 ou le 13. Mais on croit que les Anglais feront une diversion en faisant mine d'attaquer la capitale de l'Etat Libre.

"D'après les différents rapports reçus jusqu'ici, on évalue comme suit les forces boers.

"A Natal de 18 à 25 000; dans le pays des Zoulous, 31,000; à Komatiepoort, 1,000; à Mafeking, 5,000; à Kimberley, 5,000; faibles détachements ailleurs, 5,000. Ces chiffres sont peut-être exagérés, mais les Boers ont bien près de 45,000 hommes sur pied.

"La perte de 2000 hommes va nuire aucunement au succès final des armes anglaises; elle ne fait que retarder le dénouement."

La Mobilisation Continue

Londres, 4.—Un ordre émané, hier soir, instruit les autorités convenables de mobiliser 35 bataillons de milice à leurs quartiers généraux à diverses dates après le 20 novembre.

CE QUE VEUT DIRE

Une garantie du SIROP IMPERIAL A LA GOMME DE PIN BLANC. c'est tout simplement la remise prompte et complète de votre argent si vous n'en êtes pas satisfait après en avoir fait un essai raisonnable.

Dans l'espace de dix ans, nous n'avons pas encore eu occasion d'en remplacer une seule bouteille. Est-ce assez de recommandation pour notre sirop? Il a donc chaque année guéri des milliers de cas de: Rhumes, Toux, Bronchites et toutes sortes de maux de Gorge et des Poumons.

Il se vend 25 cts la grande bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

Les Breuvages Chauds

Sont à l'ordre du jour et la LOWELL PHARMA Y est toujours prête à servir ce qu'il y a de meilleur et de plus nouveau. Essayez une tasse de Bouillon de Bœuf au Céleri et Jus de Tomate. C'est très en vogue actuellement.

Notre Chocolat et Café chaud à la crême fait les délices de nos patrons. Nous servons plusieurs autres breuvages non moins populaires. 5c la tasse.

Delisle, Beaulieu & Rochette,
632 rue Merrimack.

A VENDRE.

SOYEZ CHEZ VOUS !

Des lots de terre, à partir de $10 en montant. Pas d'argent comptant, 50c par semaine en montant, pas de taxes ni d'intérêt. Dix minutes en marche des manufactures. Venez le voir chez Lacasse, 841 Lakeview ave. Billets gratis sur les tramways pour aller voir les terrains.

Rumeur a Amsterdam

Amsterdam, 4.—La rumeur se confirme ici que Ladysmith est prise par les Boers.

Un Second Regiment Canadien

Ottawa, 4.—Le gouvernement du Dominion a offert un second contingent aux autorités impériales pour aider les forces de Sa Majesté en Afrique.

Cette décision a été prise à la suite du désastre de Ladysmith.

Quand Sir Wilfrid Laurier est revenu de Québec, où il était allé souhaiter bonne chance aux troupes qui partaient à bord du Sardinian, il a tenu une réunion avec quelques membres de son cabinet à laquelle on décida de câbler immédiatement l'offre de nouvelle assistance.

Le premier ministre a fait son offre de la manière ordinaire, par l'entremise du gouverneur-général.

Quant à la manière de lever ces troupes nouvelles, le gouvernement du Canada sera guidé par ce que Lord Lansdowne et le bureau de la guerre détermineront.

Il n'y aura aucune difficulté à lever le second contingent et ceux qui qui ont été désappointés de pouvoir faire partie du premier seront satisfaits.

On a reçu, ce matin, un câblegramme de l'hon Joseph Chamberlain, remerciant le Canada de ses sympathies et de son offre, déclarant que celle ci avait été référée au bureau de la guerre.

Mafeking se Rend

Londres, 4.—Paris et Berlin continuent à fournir des rapports des revers anglais, le dernier étant à l'effet que Mafeking s'est rendu aux Boers.

PAS D'AUGMENTATION

Les Manufacturiers Rendent leur Réponse

Fall River, 4—L'Association des manufacturiers a décidé, hier aprèsmidi, de refuser d'accorder l'augmentation de 10 p. c. de salaires demandée par les 27,000 ouvriers de cette ville.

Cette décision n'a surpris personne. On l'anticipait.

Voici la résolution telle qu'adoptée par les manufacturiers:

"Résolu que c'est l'opinion de cette assemblée qu'une augmentation des salaires à cette époque est inopportune, vu le fait que la marge entre le coût et le prix de vente des indiennes n'est pas plus élevée qu'en avril dernier quand l'augmentation de 12 1-2 p. c. a été faite et l'échelle actuelle des salaires adoptée.

"Si la condition des affaires s'améliore et est démontrée par la marge des profits, une augmentation des salaires sera faite, mais nous croyons que toute augmentation serait aujourd'hui prématurée."

Les ouvriers ont refusé d'exprimer leur opinion sur l'action des manufacturiers.

Ils préfèrent attendre la séance spéciale du Conseil Textile qui sera convoquée aussitôt que la décision des manufacturiers leur aura été officiellement communiquée.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges" du Dr Coderre.

UNE LUTTE FEROCE

Jeffries et Sharkey a Coney Island

LE CHAMPION OBTIENT LA DECISION EN SA FAVEUR

Sharkey, mécontent, declare qu'on l'a Vole

Coney Island, N. Y., 4.—Les deux geants, Jeffries, le champion de l'univers, et Sharkey, qui lui contestait ce titre se sont battus, hier soir, la lutte durant jusqu'à la pleine limite des vingt cinq rondes fixée d'avance.

Le champion a conservé son titre A la fin de la 25e ronde, George Siler, le referee, a rendu sa décision en sa faveur.

Jeffries s'est montré le supérieur de Sharkey, dans la majorité des rondes. Il fut de beaucoup le meilleur boxeur des deux.

La marin, toutefois, s'est battu avec la ténacité courageuse d'un bouledogue.

Dans la ronde finale, Jeffries avait son adversaire très affaibli et il fit un effort pour l'achever. Il y aurait réussi si son gant gauche n'était tombé, mais ce fut une belle lutte et le meilleur homme a gagné.

Après la bataille, O'Rourke a déclaré que Sharkey s'était fait casser deux côtes.

Durant cinq rondes seulement Jeffries a eu le dessus—dans les deux premières et les trois dernières. Dans les vingt autres Sharkey a pressé Jeffries de près, tenant l'offensive tout le temps.

Au début on aurait cru que la bataille serait courte, parce qu'à la deuxième ronde Jeffries renversa le marin sur les cordes par un coup de gauche sur la mâchoire et le referee commença à compter les secondes pendant que Sharkey restait agenouillé sur le plancher.

Mais à partir de la troisième ronde Sharkey fit preuve d'une activité surprenante, frappant le champion dans les côtes et sur la mâchoire et la foule anxieuse s'attendait à chaque instant qu'il allait lui donner le coup de grâce.

Jeffries endura avec héroïsme ces coups terribles et bien qu'il eût le nez, un œil et les oreilles fendus, il revint à l'attaque à la 23e ronde avec une énergie surprenante et il reprit le dessus.

La fin fut malheureuse et ne fut pas satisfaisante: le gant de Jeffries s'échappa, ce qui mettait fin à la bataille, bien que la foule criât à Sharkey de se précipiter sur lui. Le marin tenta de le faire, mais Jeffries répliqua de sa main droite encore gantée tandis que le referee intervenait.

Enfin, le timbre sonna et le referee accorda la victoire au champion.

Sharkey est mécontent de cette décision, comme on devait s'y attendre.

Il prétend qu'on l'a volé. Il dit que c'est la seconde fois qu'on accorde ainsi la victoire à Jeffries et qu'il est prêt à se mesurer de nouveau avec lui, sous un autre juge moins partial.

Tom O'Rourke corrobore la déclaration de Sharkey.

Mais Corbett et Sullivan, qui ont assisté à la bataille, à titre de représentants de journaux, s'accordent tous deux à dire que la décision de Siler a été juste et que la victoire de Jeffries a été évidente.

James J. Corbett dit:

"La décision, je crois, est juste. Sharkey, il est vrai, a plus souvent pris l'offensive, mais la majorité de ses coups étaient nuls, tandis que Jeffries frappait plus droit et il a eu le dessus du commencement à la fin."

John L. Sullivan termine ainsi son rapport:

"La décision fut correcte et c'est une chose certaine que le meilleur des deux a gagné. Il m'a surpris de toutes manières vers la fin. Sharkey est un des hommes les plus braves que j'aie vus, un de ceux qui frappent le plus fort. Pour le courage, on peut le ranger avec Dewey. J'aimerais à voir Jeffries et Sharkey, se battre jusqu'à une fin complète."

Avant la grande bataille il y a eu une partie préliminaire de 10 rondes à 128 livres, entre Kid Goulette, de Rochester, et Tommy Moran, de Brooklyn. Celui-ci a gagné.

Petites Depeches

Le vice-président Hobart est à la dernière extrémité.

Le nouveau navire de guerre, le Kentucky, fera son essai officiel le 23 novembre courant.

On n'a encore reçu à Londres aucune nouvelle de Ladysmith depuis deux heures et demie jeudi après-midi.

Le National Zeitung, de Berlin apprend que l'empereur Guillaume partira le 20 courant pour aller en Angleterre où il y restera quatorze jours.

L'amiral Dewey est allé, hier, au bureau du secrétaire de la marine chercher l'epée que le Congrès lui a présentée et il l'a portée à sa nouvelle résidence.

Le gouverneur Wolcott a lancé, hier, la proclamation annuelle fixant au 30 novembre courant la date du jour d'actions de grâces pour le Massachusetts.

Une compagnie américaine a loué le champ de bataille de San Juan, près de Santiago de Cuba, dans le but d'y construire une hôtel et faire une place d'amusements.

Une dépêche de Columbus, O, dit que la publication du rapport de la commission philippine a assuré la victoire du candidat républicain pour gouverneur, l'Hon juge Nash, mardi prochain.

Une dépêche de Washington dit que le Président McKinley demandera au Congrès d'adopter une résolution déclarant que ce pays conserve les Philippines d'une manière permanente, promettant en même temps de donner aux indigènes autant d'autonomie que possible.

Putnam & Son

Specialites de Samedi

Arrivées Hier, Prêtes Aujourd'hui.

PARDESSUS EN FRISE IRLANDAISE POUR HOMMES, confectionnés de Frise noire Oxford, pesanteur extra, avec les nouveaux poignets rapportés de 4 pcs, bords rudes, coutures couvertes, collet en velours, manches en satin, valant $10—seulement **$7.95**

PARDESSUS EN KERSEY OLIVE POUR JEUNES GENS, strictement tout laine beaux Kersey confectionnés avec bords rudes, coutures couvertes, points de 15 à 19 ans, prix régulier $9.00—pour seulement **$6.45**

REEFERS EN CHINCHILLA BLEU POUR GARCONS, un lot de soixante vient justement d'être clos à un prix beaucoup plus bas que le prix régulier. Elégamment taillés, bordés en galon Hercules, points de 3 à 8 ans, valant $2—pour **$1.19**

CHEMISES DE NUIT confectionnées d'excellent coton, taillées très longues et larges devants bien faits et avec garnitures de fantaisie, valant aujourd'hui 50c.

Pour Hommes 33c,
Pour Garcons 31c.

CHEMISES DE NUIT DOMET, nouveaux patrons, marchandises excellentes, bien faites, 54 pouces de long, très larges,

Pour Hommes 45c,
Pour Garcons 43c.

Pajamahs. Pesanteurs d'automne et d'hiver, en patrons nouveaux et brillants. Nos Pajamahs sont de pleines grandeurs et ils font. Pajamahs en Cheviotte nouvelle et en Flanelle Domet, ... 93c.

Jolis Pajamahs en Satiné Rayé. . . . $1.43.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

La Librairie Canadienne-Française,

520 RUE MERRIMACK.

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment d'images religieuses les plus désirables que nous encadrons à des prix les plus raisonnables. Notre assortiment de Romans est très complet et du meilleur choix. Nos livres de messe sont admirables sous tout rapport, la variété est superbe et des mieux choisie. Nos chapelets sont d'une beauté inconcevable, prix de 5c à $3.50. Nos porte-bonheur sont admirés de tous. Nos articles de Fantaisie, pour cadeaux de Noces, Naissance, Anniversaire, Parti de Whist, etc. ne sont pas égalés. Venez nous faire visite, nous serons heureux de vous montrer toutes nos marchandises, même si vous n'êtes pas prêts à faire vos achats.

AIME GAUTHIER.

J. B. SIDLEY & BROS,

Biere P. B. de Van Nostrand embière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 569 rue Essex Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

☞ Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

A. G. POLLARD & CIE.

ETOFFES A MANTEAUX

Coupons d'etoffes tout pure laine et 54 pouces de largeur, en couleurs desirables, des bruns, bleus et gris, qualite epaisse et valant en piece $2.00 la verge, pour gilets, manteaux, capots, etc. Notre

Prix, 79c. la Verge

Nous avons aussi des Coupons de Casimirs et tweeds tout laine que nous vendons 69c la verge.

SOUS-SOL. A. G. POLLARD & Co., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Samedi 4 Nov. 1899

L'Affaire d'East St Louis

Dans le dernier numéro de la *Review*, de St Louis, Mo., M. Arthur Preuss, qui en est l'éditeur, déclare au-dessus de sa signature que la fameuse dépêche de Rome que la Presse Associée a servie à ses abonnés le 25 octobre dernier et que L'ETOILE, comme ses confrères canadiens de la Nouvelle-Angleterre, s'est empressée de reproduire, a été fabriquée de toutes pièces et il ajoute qu'il serait intéressant d'en connaître l'auteur.

M. Preuss se dit autorisé à déclarer que:

"1o. Il n'est pas vrai que le Très Rév. M. Cluse ait résigné sur l'ordre d'une autorité supérieure.

2o. Il n'est pas vrai que le Rév. M. Harkins a été nommé administrateur de la paroisse St Patrick sur l'ordre de la Propagande.

3o. Il n'est pas vrai que l'excommunication a été levée de la paroisse sur l'ordre de la Propagande, comme imméritée.

Le vicaire-général Cluse a résigné la cure de St Patrick de son plein gré. L'évêque, ne voulant pas agir de lui-même, a référé l'affaire au Delégué Apostolique et a nommé M. l'abbé Harkins administrateur temporaire de St Patrick. Mgr Martinelli a soumis la cause à la Propagande, qui a informé l'évêque par lettre *qu'il serait prudent, sous les circonstances existantes, d'accepter la résignation de M l'abbé Cluse et de nommer un curé irlandais pour la congrégation*.

La prétendue dépêche Ledochowski est une invention."

Ce qu'il va jubiler le pauvre petit rossignol de l'*Opinion Publique*, qui a douté, comme nous, d'ailleurs, de l'authenticité de cette même dépêche que le rodomont de l'*Indépendant*,—le seul journaliste canadien de la Nouvelle-Angleterre, et de l'univers entier, quant à ça, qui connaisse quelque chose, d'après sa propre opinion, très modeste, comme on le voit—a gobé sans sourciller.

Si le rossignol n'a pas perdu sa voix, nous allons l'entendre bientôt chanter victoire et le geai perdra du coup ses plumes de paon, quitte à s'en parer de nouveau à la première occasion.

Les Elections de Mardi

Dans douze Etats de l'Union, y compris le nôtre, on élira, mardi prochain, des membres des législatures et des fonctionnaires d'Etat.

Comme le Massachusetts, le Kentucky, le Maryland, le Mississipi et l'Ohio éliront des gouverneurs et dans 9 autres Etats des élections auront lieu pour le renouvellement de la législature. Les législatures de l'Iowa, du Mississipi et de la Virginie devront choisir des sénateurs fédéraux.

Dans le Maryland, l'Etat de New York et le Mississipi, des amendements à la constitution de chacun de ces Etats seront proposés.

Le Nebraska, l'Etat de New York, l'Ohio et la Pennsylvanie éliront chacun un représentant au congrès pour compléter le nombre de leurs représentants, et le successeur de l'ex-speaker Reed sera élu dans le premier district congressionnel du Maine.

On attache la plus grande importance aux élections de l'Ohio, l'Etat du président McKinley; du Nebraska, l'Etat de M. Bryan; du Kentucky, où il y a deux tickets démocratiques; de la Pennsylvanie, où tout indique une scission sérieuse parmi les républicains et du Maryland où les démocrates font de grands efforts pour reprendre la direction des affaires politiques de l'Etat.

Dans ces cinq Etats la lutte électorale sera suivie avec le plus vif intérêt.

Dans le Massachusetts, les républicains feront leur devoir et tout leur ticket sera élu haut la main, par une majorité écrasante.

LE HARRISON PRIMER AND FILLER

pour une surface sur travail neuf et vieux.

GARANTI.

C. B. COBURN & CO.

63 rue Market.

Commis Canadiens. — Joseph Chaslnard et Wilfrid J. Gaudette.

Les Mulets du Gén. White

Le Général White a une dent contre les mulets, depuis quelques jours.

Ceux qui se sont tenus au courant des récents événements dans le Transvaal ne sauraient trop l'en blâmer.

Le plus drôle de cette histoire de mulets, c'est que, s'il faut en croire le rapport, officiel s'il vous plaît, du Général White, ces fameux mulets seraient seuls à blâmer pour sa défaite de lundi.

Mais il ajoute qu'après s'être promenés toute la journée parmi les Boers, attelés sur les canons, ils sont dûment revenus à Ladysmith, le lendemain.

Ils s'ennuyaient de leur fourrage, probablement.

Le Divorce dans l'Indiana

Il résulte d'un relevé publié par le bureau des statistiques de l'Indiana que, pendant l'année finissant le 30 juin dernier, les tribunaux de cet Etat n'ont pas rendu moins de 3,483 jugements de divorce, ce qui représente à peu près le dixième du nombre des mariages célébrés pendant la même période.

Il paraît que dans l'Indiana les maris ne sont pas en général très tendres pour leurs épouses, car ce sont les mauvais traitements habituels qui ont occasionné le plus de divorces; 903 ont été prononcés de ce chef.

Ensuite vient l'abandon de la femme par le mari, cause de 693 divorces; le fait par le mari de n'avoir pas pourvu à l'entretien de la femme, qui motive 407 divorces; l'ivresse, qui en fait prononcer 225; l'adultère, 269, et les condamnations infâmantes, qui donnent lieu à 33 divorces.

Lady Smith est en train de se faire par tout l'univers une réputation peu enviable.

Elle ferait mieux de céder aux avances des Boers qui l'enserrent d'une manière déterminée; une trop longue résistance n'aurait d'autre résultat que de gâter pour longtemps sa bonne apparence.

Le *Witness*, de Montréal, voudrait que le Canada envoie un second contingent en Afrique.

Pourquoi ne prêche-t-il pas d'exemple et ne transporte-t-il pas toute sa boutique protestante au Cap?

Ce serait le meilleur service qu'il pourrait rendre au Canada.

Une dépêche de Berlin au *Daily Chronicle* de Londres annonce que l'opinion publique allemande est opposée à la visite de l'empereur Guillaume en Angleterre parce qu'elle pourrait être envisagée comme une approbation de la politique anglaise.

Tous ceux qui ont l'intention de se faire naturaliser devront le faire pas plus tard que mardi le 7 novembre; c'est la dernière chance qu'ils auront pouvoir se faire qualifier à temps pour avoir droit de voter aux prochaines élections municipales.

Les journaux de Londres annoncent que M. Stanhope, député libéral, a déclaré que M. Campbell-Bannerman serait mal inspiré d'approuver sans reserves la guerre au Transvaal, attendu que l'addition à solder sera très lourde.

L'amiral Dewey doit trouver son présent engagement de beaucoup plus agréable que celui du 1er mai 1898 à Manille.

Puisse-t-il lui rapporter autant de crédit!

La hausse dans le prix du lait n'est pas due à la crainte de l'empoisonnement par le plomb, ni au régime de non-licence. Elle a lieu régulièrement à ce temps-ci de l'année.

CONSULTATIONS GRATUITES

Pour les Canadiennes-Françaises des Etats-Unis

Pour les Medecins Specialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre au No. 241 rue Tremont, Boston, Mass.

Les propriétaires des Pilules Rouges du Dr Coderre, ont cédé aux instances des Canadiennes-Françaises de Etats-Unis qui, depuis longtemps, nous écrivaient qu'il leur était impossible de venir à Montréal pour consulter nos Médecins Spécialistes.—Pour cette raison, nous venons d'ouvrir à Boston, un salon de consultations, au No. 241 rue Tremont, où tous les jours, de 9 hrs à 6 hrs p. m. le dimanche excepté, les femmes pourront consulter nos Médecins Spécialistes absolument pour rien.—Rappelez-vous bien, pas un seul sou à payer, pas plus à Boston qu'à Montréal.— Nous espérons bien que les femmes malades sauront bénéficier de cet avantage.

Il est inutile de vous dire ici, toutes les guérisons qu'ont obtenues nos Médecins Spécialistes, car il n'y a pas une seule femme aux Etats-Unis, qui ne connait la grande propriété curative des Pilules Rouges du Dr Coderre, et le résultat qu'obtiennent tous les jours nos Médecins Spécialistes.

Nous vous avons souvent répété que, notre but en mettant à votre disposition nos Médecins Spécialistes, était parce que, un grand nombre de femmes qui prennent les pilules Rouges du Dr Coderre, ne les prennent pas de la meilleure manière; c'est pour cela que nous vous engageons à aller voir nos Médecins Spécialistes qui vous diront comment les prendre, et si vous avez besoin de quelqu'autre remède pour certaines maladies spéciales, ils vous diront quoi faire.

Ne perdez pas courage avant d'avoir consulté nos Médecins Spécialistes. Ils ont empêché un grand nombre de femmes d'aller se faire opérer dans les hopitaux, ils ont guéri un grand nombre de femmes dont plusieurs médecins n'avaient pu guérir. Cela se comprend facilement, si vous considérez que nos Médecins Spécialistes n'ont jamais fait d'autre chose que de soigner les maladies des femmes; ils connaissent ces maladies mieux que ces médecins qui soignent toutes les maladies des hommes et des femmes; nos médecins ne s'occupent que des femmes. Ils ne se servent jamais du couteau; cette manière de traiter les femmes malades est aussi ancienne que cruelle Ne vous laissez donc pas opérer sans avoir vu nos médecins qui vous diront franchement ce qu'ils pensent de votre maladie.

Rappelez-vous bien du numéro là où vous pouvez les voir, 241 rue Tremont, Boston, Mass.; coupez cette annonce afin de ne pas oublier la place.

Nous publions ici quelques témoignagnes de femmes qui ont été guéries après avoir consulté nos médecins et après avoir fait usage des Pilules Rouges du Dr Coderre. Nous donnons toujours l'adresse complète de ces femmes, lesquelles vous pouvez aller voir facilement. Jamais nous n'achetons un témoignage, nous aurions tort, car nous recevons tous les jours, un grand nombre de témoignages de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis; ce sont des femmes qui ont été guéries par l'usage de nos remèdes.

MME HONORE LAVERGNE,
Hawkesbury, Ont.

Dit: L'âge critique me rendait très misérable, je souffr is aussi de beau mal et de tous les symptômes qui accompagnent ces deux cruelles maladies. Malgré les soins des médecins, mon état empirait. Enfin, j'eus une consultation avec les Médecins Spécialistes qui m'ont donnèrent d'excellents conseils et en même temps, je prenais les Pilules Rouges du Dr Coderre Maintenant, je me porte à merveille et ne souffre plus du tout."

MME FLAVIEN SOUCY,
Grande Isle, Maine.

Dit: "Je conseille à toutes les femmes malades de consulter les Médecins Spécialistes et aussi de prendre les Pilules Rouges du Dr Coderre. Ils m'ont guéri d'une maladie que j'avais depuis 14 ans. Je souffrais de débilité générale, grande faiblesse, battement de coeur, maux de tête et douleurs dans toutes les membres. Maintenant, je n'ai plus aucune douleur, et je fais tout mon ouvrage sans fatigue."

MME GEORGE TALBOT.
East Kington, N. Y.

Dit: "Je souffrais de pauvreté du sang au point que j'avais des faiblesses trois ou quatre fois par jour, je ne pouvais rien faire. Je commençai à prendre les Pilules Rouges du Dr Coderre et en même temps j'écrivis elle que j'étais aux Médecins Spécialistes. Grâce à eux, aujourd'hui je suis forte, grasse et rougeaude."

Nous croyons devoir vous mettre en garde contre nos nombreux imitateurs. Vous avez remarqué que depuis quelque temps, un grand nombre de remèdes nouveaux sous différents noms; c'est tout simplement le grand succès des Pilules Rouges du Dr Coderre qui fait qu'un certain nombre de jeunes gens qui ne connaissent absolument rien de la médecine, dans l'espérance de faire fortune, ont lancé sur le marché des remèdes dont ils ne connaissent pas eux-mêmes les propriétés.

Ne vous laissez donc pas tromper, mesdames; avant de faire des expériences avec ces nouvelles préparations, nous vous engageons à vous informer par qui sont faites ces nouvelles préparations. On vous donne toujours pour adresse une boîte de poste, car ces jeunes gens ont intérêt à ne pas se faire connaître, ce qui vous prouve très bien que ce que nous vous disons est vrai.

Défiez-vous de ces remèdes; d'ailleurs, vous connaissez les grandes propriétés curatives des Pilules Rouges du Dr Coderre, et nous sommes certains qu'une femme intelligente ne se laissera pas tromper ainsi.

En garde aussi contre les pilules rouges qu'un certain nombre de pharmaciens vous offrent à la douzaine, au cent, ou à 25c la boite; celles-là aussi sont faites dans l'intention de nous imiter. Allez toujours chez le pharmacien honnête qui vous donnera ce que vous lui demanderez. Si vous ne les trouvez pas dans votre localité, envoyez-nous le montant par la malle et nous vous les expédierons immédiatement. Ces pilules se vendent 50c la boite, ou six boites pour $2.50.

Profitez, Mesdames, de cette chance unique qui vous est offerte de consulter aussi souvent qu'il vous plaira nos Médecins Spécialistes, absolument pour rien, au No. 241 de la Tremont, Boston, Mass.

Mgr DE GOESBRIAND

LE PLUS ANCIEN EVEQUE DU PAYS

Il est parti hier soir pour un monde meilleur

Burlington, Vt., 4—Mgr Louis de Goësbriand, évêque du diocèse catholique de Burlington, est mort hier soir à l'orphelinat de la Providence, en cette ville.

Il était le plus ancien évêque des Etats Unis, ayant été consacré en 1853, treize ans après avoir été ordonné prêtre.

Il n'était pas en bonne santé depuis plusieurs années, et en 1892 il y avait cessé de travailler activement dans le diocèse, demandant à Rome qu'on lui nommât un coadjuteur, requête qui fut aussitôt accordée.

Louis de Goësbriand est né à St Urbain, diocèse de Quimber, France le 4 août 1816.

Il fut ordonné prêtre à Paris, le 13 juillet 1840, par Mgr Rossati, évêque de St Louis, et vint aux Etats Unis dans le diocèse de Cincinnati, où il exerça le saint ministère, de septembre 1840 à octobre 1847.

Quand on érigea le diocèse de Cleveland, Mgr Rappe nomma le Rév M. de Goësbriand son vicaire-général et curé de sa cathédrale, mission qu'il accomplit avec zèle jusqu'à 1853, quand il fut ordonné évêque à New York par le cardinal Bedini.

Il fut aussitôt fait évêque du nouveau siège de Burlington, Vermont.

Le Révd J. S. Michaud a été nommé coadjuteur du diocèse le 29 juin 1892 et c'est Mgr Michaud qui a eu depuis lors toute la direction du diocèse.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderres au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

Mme Hazen que l'amiral Dewey va marier s'est convertie au catholicisme il y a trois ans.

Son père était un presbytérien pratiquant.

Tammany Hall prétend remporter le comté de New York, mardi, par 65,000 à 70,000 de majorité.

Attestation du Docteur P. CARLES

DOCTEUR P. CARLES.

L'un des médecins les plus en renommé de l'Europe. Professeur-Agrégé de la Faculté de Médecine et de Pharmacie de Bordeaux; Ex-Préparateur de Chimie, de Pharmacie et de Toxicologie à l'Ecole de Pharmacie de Paris. Chimiste-Expert des Tribunaux.

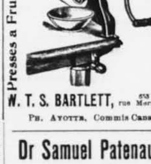
"LE VIN ST MICHEL que j'ai expérimenté ... [illegible]

(Signé), Dr P. CARLES.

BOIVIN, WILSON & CIE, Montréal, seuls agents pour le Canada et les Etats-Unis.

BOIVIN, WILSON & CIE, Montréal, agents pour le Canada et les Etats-Unis. [illegible] Co., [illegible] Washington, Boston, Mass. seuls dépositaires pour les Etats-Unis

Presses à Fruits et à Vin — Coupe-ets à Viandes et Hachoirs



W. T. S. BARTLETT, 653-659 rue Merrimack.

PH. AYOTTE, Commis Canadien.

Dr Samuel Patenaude.

BUREAU ET RÉSIDENCE,

No. 663 RUE MERRIMACK,
Coin de la rue Cabot.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents
De 35c à 59c.
MANTLES, 15 cts a 25 cts.

Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la brique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes.
Prix, 25 cts par paquet.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Très rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JACKSON.

Où vous trouvez un bon choix de

Liqueurs pour l'usage des familles, et la Bières Jones

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu à la rue Jackson.

La valeur des Malt Extracts est Insurpassable.

Marchés

Un Orgue neuf valant $85 pour $75
Une Machine à Coudre Singer, High Arm, de Seconde Main, $7.00.
Machine à Coudre Neuve $19.50. Agent pour White et Household. Meilleurs marchés en Pianos, chez GREEN, No 15 rue Palmer, coin de la rue Merrimack.

Music Hall.

Jeudi, Vendredi, et Samedi et Matinée, 2, 3 et 4 Nov.
Grande Comédie Musicale de Blondell & Fennessey.
KATZEN JAMMER KIDS
La plus drôle de toutes les comédies.

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée, 6, 7 et 8 Nov.
LINCOLN J. CARTER.
Un autre grand succès
THE HEART OF CHICAGO!

Scènes spéciales élégantes. Plans mécaniques étonnants. Effets électriques mystérieux. Tableau saisissant du grand feu. Voyez le merveilleux train qui s'approche. Une compagnie puissante introduisant une ligue splendide de spécialités de haute classe.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez

F. L. Richard,

56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

—A Bon Marché chez—

A. H. CLUER

SELLIER,

340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $16. C'est la place pour les bas prix.—Tel, 676-5.

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and Cleansing House.

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

SAVEZ-VOUS

Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons tou tes sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.

LA SINGER M'F'G CO,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques

32 rue Jackson.

HEURES DE BUREAU:—de 10 a m à 9 p m les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, 615 ce Bleakely, rue Essex, Dimanche par appointement seulement.

Servez-vous du TELEPHONE et Epargnez Temps Trouble Démarches et Argent

Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute

... ESSAYEZ-LE ...

Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.

TAUX DE NUIT la motié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.

New England Telephone and Telegraph Co

Les propriétaires de la Lowell Pharmacy désirent informer leurs clients et le public canadien en général qu'ils vendront toujours à des prix AUSSI BAS QUE LES PLUS BAS non seulement les remèdes brevetés mais aussi les drogues, articles de toilette et, de fait, toutes les marchandises de pharmacie.

Les prescriptions des médecins y recevront, comme par le passé, l'attention la plus scrupuleuse de trois pharmaciens qualifiés qui ont charge de ce département. Les drogues qu'on y emploie sont les plus fraîches et les plus pures. Les prix dans ce département sont aussi réduits que sur les autres marchandises. Ainsi, pour quoi que ce soit dont vous ayez besoin en pharmacie, allez tout droit à l'établissement populaire de

Delisle, Beaulieu & Rochette Rue Merrimack.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une servante pour une petite famille. S'adresser au No 841 Lakeview ave, chez M. S. Lagassé.

ON DEMANDE—Une jeune fille pour prendre soin de deux enfants et se rendre généralement utile dans une petite famille. S'adresser au bureau de L'Etoile.

ON DEMANDE Une cuisinière pour maison de pension. S'adresser chez P. Maillot, 42 rue Lee.

ON DEMANDE—Une servante. S'adresser au No 489 rue Moody.

ON DEMANDE—Un jeune homme, parlant le français et l'anglais, pour apprendre le commerce de meubles. On exigera des références. S'adresser à la Lowell Furniture Co, 462 rue Merrimack.

ON DEMANDE DES AGENTS Beaucoup d'argent à faire. S'adresser No 52 rue Thorndike, lundi ou mardi avant midi.

ON DEMANDE—Des hommes pour acheter des chapeaux faits à ordre à 1 faits, où ils auront le privilège de les faire reparer gratis. S'adresser à J. Delorme chapelier, No 361 rue Middlesex.

ON DEMANDE Une femme pour agent qui parle français et anglais. Bon salaire; et personnes d'expérience seules devront se présenter. Boite 804, Lowell, Mass.

PERDU—Dimanche soir, à partir du bloc du Dr Benoit, Centralville, jusqu'à la rue Lewis, un panier de linge blanchi. Vouillez retourner chez Cyrille Gros, batisse Deloges, Lakeview Ave. ou au poste de police.

A VENDRE Une ferme avec bâtiments, contenant quarante acres de bonne terre, située dans la partie sud ouest de Lowell et vis-à-vis le terminus ouest de la rue Staples, connue sous le nom de la ferme Gaudette. Une chance splendide pour un placement; conditions très avantageuses. S'adresser à Joseph Coullard, 410 rue Moody, Lowell, Mass.

A VENDRE Une bonne maison de pension dans la corporation du Boott, contenant 14 chambres, chambre de bains, poêle, fournaise et 5 chambres tout fournies. Pour information, s'adresser au bureau de L'ETOILE.

ACCESSOIRES D'AGENT GRATIS—Fret payé crédit donné pour vendre la plus belle collection de LIVRES DE NOEL, Instructifs et Amusants, gratuits pour les enfants de toutes les âges, au plus bas prix jamais connu. Un livre de 10c, ... magnifique poésie Illustrée du Notre Père, 15c seulement; un livre de $1 pour 25c; un livre de $1.50 pour 50c; un livre de $2.50 pour 75c. Une commission libérale aux agents. FERGUSON PRINTING CO., Chambre 55 Ferguson Building, Cincinnati, Ohio.

PRIX SPECIAUX

— A la Librairie Merrill, —

10c Jeux pour 25c. Bouteilles d'une plate bonne encre, 25c. Une livre la bonne papier, 15c Bonnes Enveloppes, 5c. Dictionnaires de Webster, 20c. Bibles de Bagster pour professeurs 98c. Romans reliés de 25c, 10c. Romans de 50c, 10c. Photographies sans monture, 10c,

134 rue Central. TELEPHONE 672-3.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch.

415 rue Bridge.

Voici votre chance D'avoir le meilleur

A UN BAS PRIX.

Pour faire place aux nouveaux patrons de Corsets Zenda, qui seront prêts pour la Nouvelle Année, je vais mettre en vente pour une semaine, à des prix grandement réduits, toutes les meilleures qualités de CORSETS ZENDA.

Ces marchandises sont toutes parfaites et ne seront pas remplacées.

Les dames qui désirent un corset en *vraie baleine* peuvent s'assurer d'un marché tant qu'ils dureront.

Voyez l'étalage de vitrine et apprenez les prix.

SALONS DE CORSETS

Mme N. L. WHEELER,

204-206 RUE MERRIMACK,

Corsets, Corsages, Coutellerie.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 25

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

"Voilà comment tu auras évité une condamnation! Est-ce pour moi ce que tu faisais? Tu avais bien tort. Les décisions de la justice française me sont indifférent; je ne les subirai jamais. Je ne remettrai pas le pied en France. Si c'était pour toi et surtout pour ton fils, il y avait quelque chose de bien plus simple! c'était de t'expatrier et d'aller vivre au loin avec lui; c'est un enfant; il n'aurait jamais songé à t'humilier.

"Je ne sais vraiment pas pourquoi je m'occupe de tout cela, ni pourquoi, en apprenant tes démarches, j'ai éprouvé une sorte de compassion. Il est certain que si j'avais encore les quarante mille francs que j'ai emportés de Grenoble, je tâcherais de te les faire parvenir avec l'ordre de ne les employer qu'au profit de Laurent. Mais je ne les ai plus. En passant la frontière, non sans difficulté, j'ai été trahi et rançonné d'une terrible façon.

"Comme tu as toujours eu de la bonté de reste, cela va t'inquiéter, je parie, de me savoir dans cette position. Rassure-toi, j'ai des ressources en perspective.

"Si Laurent avait eu quelques années de plus, je l'aurais emmené avec moi; c'était impossible. Je te le laisse. Elève-le comme tu pourras. Je souhaite qu'il te cause moins de désagréments que moi. Vous ne me reverrez ni l'un ni l'outre.

"J'éprouve, en finissant cette lettre, une singulière émotion. C'est un dernier adieu. Et puis, je regrette de t'avoir rendue malheureuse. Ne me pardonne pas, ce serait ridicule. Si c'était à recommencer, je ne répondrais pas d'agir autrement. Que veux-tu? il est facheux que nous nous soyons rencontrés, que tu m'aies aimé. Mais laissons le passé; il est irréparable. C'est bien fini, d'ailleurs,

"Adieu.

"GEORGES DALISSIER."

Le juge et le commissaire échangèrent un regard expressif après la lecture de cette lettre. Quel autre drame terrible à vingt ans de distance! La seconde lettre, de deux ans postérieurs, était en italien; en voici la traduction:

"Auberge de Sainte Marie, route de Monte-Corno, 7 juin 1846.

"Madame,

"C'est un inconnu qui vous écrit pour s'acquitter d'un devoir sacré, en vous transmettant fidèlement les dernières pensées d'un mourant, Georges Dalissier, votre époux et mon meilleur ami.

"Avant-hier, nous nous rendions ensemble à Aquila pour nos affaires, lorsque dans un tournant de la route à mille pas environ d'ici, nous fûmes assaillis par des bandits qui, malgré notre résistance, nous laissèrent morts sur place, après nous avoir dépouillés. Nous restâmes plusieurs heures sans secours; enfin, des paysans nous aperçurent et nous transportèrent dans cette auberge, où vers neuf heures, Georges Dalissier rendit le dernier soupir.

"Son corps est là, près de moi glacé. Je ne pourrai pas lui rendre les derniers devoirs; j'ai à peine la force de tracer ces lignes. Mais son souvenir ne me quittera pas; et, tandis que vous pleurerez votre époux, un malheureux ici pleurera son meilleur ami.

"ANTONIO CRUZZINI."

C'était la fin de ce premier drame. Que de souffrances tout à coup révélées! Le juge d'instruction s'empara de ces deux lettres. Elles révélaient assez clairement la conduite et les fautes de Dalissier père.

A ceux qui, malgré l'évidence des preuves, eussent encore essayé de douter, on pouvait maintenant donner les motifs de l'inconduite et des mauvais instincts de Laurent. On savait où il les avait puisés. Le père expliquait le fils.

Les perquisitions s'étant achevées sans amener aucune autre découverte, le juge d'instruction et le commissaire retournèrent au palais de justice.

Il importait de faire sans retard une perquisition et une enquête rue de Grammont, au domicile de Laurent Dalissier. Telle était l'intention de M. Thurier; mais il voulait auparavant connaître le résultat de l'autopsie qui se pratiquait en ce moment. Aussi fit-il prier le docteur Cerisier de venir le trouver dans son cabinet dès qu'il aurait terminé son travail.

Le docteur vint dans la soirée et se mit à la disposition du juge. A quel moment le crime avait-il été commis? telle était la question qui préoccupait le plus M. Thurier. Le docteur exposa longuement la façon dont il avait opéré et les constatations qu'il avait faites. De cet examen et de toutes les circonstances par lui relevées, il tirait les conclusions suivantes:

Madame Dalissier avait dû être surprise dans son sommeil: des blessures qu'elle avait reçues, deux étaient mortelles; elle n'avait dû survivre à ces blessures que quelques minutes, un quart d'heure au plus: la mort remontait à trente-huit ou quarante heures, et par conséquent le crime avait été commis dans la nuit du neuf ou du dix juillet, de minuit à deux heures de matin.

—Et vous ne pensez pas, demanda M. Thurier au docteur, que le crime ait pu être commis plus tôt?

—Non, c'est à peu près impossible.

—Entre dix heures et demie et minuit, par exemple?

—Je ne crois pas.

—Vous ne pourriez pas préciser davantage le moment de la mort?

—Si. Mme Dalissier a succombé sept à huit heures après son dernier repas. Ainsi, supposez qu'elle ait diné à six heures, la mort se placerait entre une et deux heures du matin.

(*A Continuer*)

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre."

Cordes, Cordes

Instruments de toutes sortes En Acier, en Nerf et en Argent

Cordes de Violon

et Accessoires pour Violon.

Cordes de Guitare,

Cordes de "Banjo",

Cordes de Mandoline

en grande variété chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,

Pharmaciens, rue Merrimack.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

LA LUTTE AURA LIEU

—La rencontre entre les deux femmes fortes, Mlle Flossie LaBlanche, de New York, et Mme Maggie Cloutier, de Sherbrooke, a été fixée au 16 courant.

Elle aura lieu au Parc Sohmer pour un enjeu de $200.

Voici la liste des tours de force:

Madame Cloutier nomme:

1o.—Lever de terre une pesanteur morte, d'une seule main, avec une poignée ronde, sans toucher à aucune partie du corps.

2o.—Le tour connu sous le nom de "Kennedy Lift" (ce tour consiste à lever de terre une pesanteur morte, à deux mains, avec l'aide d'une barre de fer passant horizontalement dans la poignée).

3o.—Lever à la hauteur du genou en se redressant un poids dans chaque main.

4o.—Lever de terre d'une main, une haltère, à la hauteur du genou.

5o.—Le tour connu sous le nom de "Jefferson Lift" (ce tour consiste à lever de terre au moyen de chaînes une pesanteur morte placée sous une table sur laquelle on se tient debout.

6o.—Lever sur les reins, sous harnais (tour de Louis Cyr.)

Madame LaBlanche nomme:

1o.—Lever sous harnais, à la façon de Kennedy.

2o. Lever avec le cou, (au moyen de courroies et de chaînes).

3o.—Lever de terre puis élever à bras tendus, au-dessus de la tête, une haltère à chaque main.

4o.—Lever de terre à deux mains puis élever au-dessus, à bras tendus, une haltère à grandes barres.

5o.—Lever une haltère au dessus de la tête, avec la main droite.

6o.—Même tour de force avec la main gauche.

Chaque partie aura droit à trois essais pour chaque tour, et pourra se servir des appareils et poids de l'adversaire.

Le mode de percentage sera employé pour compter les points.

Celle qui aura amassé le plus haut percentage prendra le titre de championne et les recettes entières de la carrière.

Le contrat a été fait par-devant Me R. Damonchel, N. P.

EN COUR D'ASSISES

—Le grand jury a déclaré fondé s les accusations portees contre MM. W. Weir, F. Smith, E. Lichenhein et F. Lemieux pour émission faux rapports des opérations de la Banque Ville-Marie; Joseph Mazurette, pour tentative de meurtre; Mathew Kelly, pour assaut grave; Alfred Sabourin et Napoléon Meunier, pour assaut grave; John Falcon, pour viol, et Samuel Cuff, pour vol.

L'on n'a pas trouvé de preuves incriminant George St Germain, qui avait été accusé par la Société des Ecoles Gratuites du vol de plusieurs milliers de piastres. Il a été libéré en conséquence.

Lorsque MM. Weir, Smith et Leithtenhein sont entrés dans la boîte et que la cour leur eût demandé s'ils plaidaient coupables ou non coupables, leur avocat, M. Donald Macmaster, a demandé à la cour d'attendre jusqu'à lundi pour permettre à leur défenseur d'étudier l'accusation. Cette requête a été accordée.

EGANSVILLE, ONT.

LE CRIME D'UN FOU

—William Yaster, du comté de Wilberforce, à huit milles d'Eganville, a tué sa femme et sa fille Louisa, âgée de 19 ans. L'histoire du crime est l'une des plus lugubres dont on ait jamais entendu parler.

Mardi dernier, vers 10 hrs du soir, Yaster se munit d'une hache, s'approcha du lit où dormaient sa femme et son enfant, et sans même leur donner la chance d'implorer sa pitié leur brisa le crâne et continua à leur hacher la tête jusqu'à ce que ce ne fut qu'une masse de chair et d'os.

Le maniaque prit ensuite les corps de ses victimes, les jeta sur le plancher et se coucha lui-même dans le lit où il dormit jusqu'au matin. Au point du jour il réveilla deux des plus jeunes enfants, leur dit qu'il avait assassiné leur mère et leur sœur et leur demanda d'aller avertir les voisins.

Après que les enfants furent partis pour aller annoncer l'horrible nouvelle, Yaster prit du vert de Paris et en avala deux doses.

Quand les voisins arrivèrent sur le lieu du crime, ils trouvèrent les deux femmes assassinées et Yater dans une terrible agonie. Le poison, cependant, n'était pas assez fort, ce que voyant, il remplit sa bouche de poudre à fusil, y approcha une allumette et réussit à se défigurer affreusement.

Mais encore il ne put réussir à se détruire. Alors il eut recours à une nouvelle dose de vert de Paris et mourut enfin le lendemain.

Avant sa mort il déclara aux médecins qu'il avait tué sa femme et sa fille parce qu'elles lui causaient du trouble.

Depuis quelques années Yaster était regardé comme fou et c'est dans un moment de rage folle qui a commis ce crime revoltant.

WINNIPEG

OBEISSANCE AVEUGLE

—Dans le paroxysme de la rage qui l'avait frappé, un chef indien, dans le district du Lac des Chats, Manitoba, a commandé à deux des membres de sa tribu de le tuer. Le commandement fut obéi, mais les deux Indiens furent arrêtés, il y a trois semaines, par M. Chamberlain, de la police fédérale. Ils subiront leur procès ici.

Les sauvages n'ont pas commis le crime malicieusement; ils considéraient que c'était un devoir sacré pour eux d'obéir aux ordres de leur chef.

POUR ESTOMAC FAIBLE.

Foie dérangé, Constipation et Malaria, chez les hommes, femmes et enfants.

Rien qui ait un effet si prompt que les

JOHNSON'S STOMACH TABLETS

Elles renforcissent l'Estomac, stimulent le Foie, guérissent la constipation et donnent de la vigueur à tout le système. Un essai est tout ... parfait pour les Pilules de Foie et ... Bon Marché. Grosse boîte [2 Tablettes] 10 cts. Par la malle pour cinq timbres de 2c.

Faites aux

Johnson Laboratories, Inc. Philadelphie.

Delisle, Beaulieu & Rochette.

Sa Force Perdue!

Rien n'est plus triste, qu'un homme fort naturellement et en santé et qui ne peut se servir de sa force. On peut supporter la vue de la faiblesse chez un petit enfant, mais non chez un homme fait, privé du don que la nature lui avait destiné. Les premiers symptômes de la maladie de rognons dont s'aperçut M. Noé L'Espérance, de Woonsocket, R. I., 251, rue Social, furent ceux que la plupart des malades de ce genre ressentent ordinairement, c'est-à-dire des points vers le bas du dos, causant d'intenses souffrances.

C'était au mois de mars de cette année. Les médecins ne lui faisaient aucun bien. Il essaya différents remèdes que lui conseillaient ses amis, mais aucun ne lui procura de soulagement, et la maladie continua d'empirer. Il ne pouvait se servir de sa force, et désespérait de redevenir jamais un homme. Lui aussi il lut dans la "Tribune" de Woonsocket, une annonce de ces fameuses Pilules du Dr Jacques pour les rognons, et sans y avoir grande confiance, il en acheta une boîte de 25 cents chez le pharmacien.

Il n'avait pas encore consommé cette petite quantité, qu'il commençait à se sentir lui-même encore une fois, la force lui revenait, il reprenait son appétit et ses points dans le dos commençaient à disparaître. SA BOITE D'ESSAI LE GUERIT COMPLETEMENT. Il était de nouveau en santé, et se servait de sa force comme avant sa maladie.

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons

détruisent la cause même de la maladie des rognons, et effectuent une cure complète en nettoyant le système de toutes les impuretés, formant ainsi un sang riche en globules rouges. En enlevant la cause de la maladie, elles soulagent immédiatement le malade. Les médecins les plus éminents du jour reconnaissent la pureté et les qualités effectives des ingrédients qui entrent dans la composition des Pilules pour les Rognons.

Le Docteur donne toute consultation gratuitement, et répond avec plaisir à toutes les lettres. Si vous lui écrivez, et lui mentionnez votre cas, il l'étudiera avec vous avec soin, par correspondance, et il ne vous en coûtera absolument rien. Il y a des centaines de malades qu'il traite par correspondance. Sa longue expérience et ses succès vous seront d'une indiscible valeur.

Les meilleurs pharmaciens partout vous les vendront cinquante cents la boîte. Boîtes d'essai, vingt-cinq cents. Expédiées par la malle, sur réception du prix, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Dr. Jacques Medicine Co., 117 Central St., Boston

L. R. BARIDON, Chimiste, Agent pour le Canada, MONTREAL.

LE DOCTEUR L. V. CABANA

Membre du Bureau d'Hygiène de la Ville de Fall River, reconnait la supériorité scientifique des ....

Préparations du Dr Trousseau

Voici ce qu'il dit:

TELEPHONE 202. P. O. BOX 678.

City of Fall River.

—OFFICE OF—

THE BOARD OF HEALTH.

ROOM 10 CITY HALL

Août / 4 / 1899

Au public

Après un examen complet et consciencieux de la formule composant les deux préparations du Dr Trousseau je dois déclarer qu'elles sont en tout conformes aux données scientifiques pour la préparation des remèdes applicables à la guérison des maladies féminines—

L. V. Cabana MD.

La Célèbre Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles ... deux remèdes et chaque paquet contient ... cachetée de

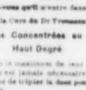
Ferrobules, Régénérateur incomparable du Sang

D'Ovarines, Régulateur Infaillible de la Matrice

Le Beau Mal

Symétrie aux Formes

Un seul paquet vous rajeunira de Dix Ans.



Rappelez-vous qu'il n'entre dans la composition de la Cure du Dr Trousseau que des Drogues Concentrées au plus Haut Degré

C'est une préparation consciencieuse et dispendieuse

C'est un remède tout à fait différent des autres, et c'est exactement pour cette raison qu'il opère des prodigs.

Prix 50c le paquet; Six paquets pour $2.50.

La Célèbre Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles.

BELLAVITA PALETTES et PILULES de BEAUTE & D'ARSENIC.

NERVITA MEDICAL CO.,
Sand Clinton et Jackson, Chicago, Ill.
En vente chez Hillgwood & Co, Pharmaciens, Lowell, Mass.

Special pour cette Semaine, au

Duval's Cash Market.

Lard Frais (Rib)	9c
Lard Frais, Epaule,	8c
Lard Salé,	7c
Lard Salé,	8c
Patates le minot,	65c
Fèves P. B.	7c
Beef Steak,	2 lbs. pour 25c
Beef Steak meilleur,	15c
Boites de Beurre Creamery 5 lbs	$1.35 et $1.40
Beurre en Tinette,	20c, 25c, 28c
Tinette de 10 lbs,	25c
2 cans de Tomates,	15c
2 cans de Pois	15c
2 cans de Fraises,	15c
Bons Œufs,	18c
Œufs Frais,	25c

Pour l'accommodation des pratiques, le magasin sera ouvert tous les soirs.

E. A. DUVAL,

No. 636 rue Merrimack.

J. W. Bennett & Co.,

Contracteurs Et Constructeurs.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct. 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell: [illegible]

DIVISION SUD

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit: [illegible]

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers et pour les billets.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil Habit ou cette vieille robe. Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott

Automobiles.

The age of horseless vehicles is actually here. ... Everyone wants to ... share in the enormous profits of the business. By sending a stamp to the

Strathmore Automobile Co.
1 Beacon Street, Boston.

You can find out all about it. ...

The Strathmore

L'OPINION DE M. QUA

Sur les droits de la cité et des tramways

A l'assemblée ajournée du bureau des échevins qui a eu lieu mardi soir, pour entendre des accusations diverses portées par des residents de Centralville contre la compagnie des chars électriques, on vota de s'enquérir auprès de l'avocat de la cité, M. Francis W. Qua, des pouvoirs de la municipalité pour remédier aux obus dont on se plaignait.

Dans son rapport, M. Qua dit que le bureau des échevins ne peut pas obliger la compagnie de bâtir une ligne de tramway dans une rue quelconque.

Quant aux chars encombrés et au manque d'accomodation, les compagnies des chars sont sujettes à une amende de pas moins de $5 et pas plus de $20 pour toute offense de ce genre, sur plainte du bureau des échevins aux commissaires des chemins de fer de l'Etat.

En général le bureau des échevins ne jouit que d'un pouvoir limité pour remédier aux actes de ce genre et ne peut que s'en rapporter aux commissaires des chemins de fer de l'Etat.

Comme d'autres l'ont dit avant vous, ainsi vous le direz vous-même.

Si vous vous décidez à changer votre vieux poêle pour un nouveau, vous direz comme beaucoup de nos pratiques maintenant: "Je voudrais avoir fait le changement il y a deux ans, j'aurais économisé un poêle neuf, en charbon seul, sans compter les mets gâtés et le temps perdu avec le vieux poêle". Mais soyez sage dans votre choix d'un nouveau poêle.

N'achetez pas un poêle parce qu'il a une réputation longtemps établie. Peut être que c'est un bon poêle; mais comme il a remplacé ceux qui l'ont précédé, ainsi le 20th Century Range le remplace à son tour. Achetez ce qu'il y a de plus nouveau et de mieux au magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

UN AUTRE SUICIDE

Un Citoyen bien Connu Avale de la Créosote

Erwin McKee, secrétaire de la Highland Lodge du Royal Arcanum, s'est suicidé, hier, à sa résidence, 121 rue D, en avalant deux onces de créosote.

Le défunt a travaillé pendant 14 ans comme commis à l'épicerie Nichols, sur la rue Market.

Il quitta son emploi il y a un an et demi et n'a pas eu de travail constant depuis.

Il a travaillé pendant quelques mois au dépôt de fret du Boston & Maine et a résigné sa position il y a plusieurs semaines, espérant en obtenir une autre plus lucrative dans une autre compagnie; mais il n'a pas réussi et on croit qu'il se serait suicidé dans un moment de découragement.

Il était marié et laisse une femme et quatre enfants, trois garçons et une fille.

Mme McKee a dit que son mari ne paraissait pas méditer un crime semblable.

Il paraissait avoir repris son air gai depuis quelques jours passés. Il avait trouvé de l'emploi dans une manufacture et elle l'appela, vendredi matin, et lui prépara à déjeuner avant qu'il partit pour son ouvrage.

Vers dix heures elle sortit pour faire des achats avec sa mère qui est en visite chez elle. En passant près de la gare de la rue Middlesex, elle aperçut son mari, et, sans demander de question, elle lui dit qu'elle allait acheter quelques effets sur la rue et qu'elle avait laissé les enfants seuls à la maison. M. McKee répondit qu'il se rendrait immédiatement chez lui, et il est parti.

En arrivant à la maison il dit à Henry, son deuxième fils, âgé de 11 ans, qu'il avait vu sa mère sur la rue et qu'elle reviendrait bientôt. Ensuite il monta à sa chambre.

Il y était monté une demi heure à peine, lorsque Harry entendit un bruit comme celui de quelqu'un qui tombe sur le plancher, mais il n'y fit pas attention, croyant que son père aurait fait un faux pas.

Quelques instants plus tard il entendit un bruit plus fort encore et cette fois-ci il monta et aperçut son père étendu sur le plancher.

Il eut peur et se sauva, allant chercher son frère Alexander, âgé de 13 ans, qui était chez un voisin. Alexander accourut en toute hâte et trouva son père étendu sans connaissance sur le plancher. Il dit que son père semblait étouffer, il déboutonna le collet de sa chemise pour lui donner de l'air et courut chercher un oreiller pour le lui mettre sous la tête. Son père essaya de lui parler mais il était trop faible.

On appela le Dr Field en toute hâte, mais il était trop tard et McKee est mort quelques minutes plus tard.

M. McKee n'avait pas acheté le poison qu'il a pris, il l'avait trouvé dans une armoire à la maison, et tout porte à croire qu'il aurait conçu son funeste projet dans un moment de désespoir.

Il laisse, à part sa femme et ses enfants, son père et sa mère, ainsi qu'une sœur qui réside à Boston.

Goyette, peinture voitures et enseignes, 289 rue Thorndike.

Funérailles

Les funérailles de M. Napoléon Audy ont eu lieu hier à l'église St Jean-Baptiste, le Révd P. Guillard officiant.

Les porteurs étaient MM. S. Leblanc, O. Desmarais, A. Rivet et J. Siguiane.

Au cimetière canadien, où l'enterrement a eu lieu, le Révd Père Desroches a récité les dernières prières sur la tombe.

M. Amédée Archambault avait la charge des funérailles.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus b l assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

Pour vos Fleurs Voyez

Charles Lapalme,

Seul Fleuriste Canadien,

Chez

Charles L. Marshall, 67 rue Merrimack. Fleuriste.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m. Telephone 823-4.

M. V. Maret, tailleur, teinturier et marchand de vêtements, invite le public canadien à son établissement, coin des rues Cheever et Coolidge.

Nouveau propriétaire de Philadelphie au magasin de bonbons 218 rue Merrimack. Nouvel assortiment de bonbons et confiseries. Vous y trouverez toujours quelque chose de nouveau que vous n'aurez jamais vu avant.

Dr Albert Grégoire, résidence et bureau, 496 rue Moody. Heures de bureau de 2 à 4 et de 6 à 7.30 p. m. jno.

Le Dr G. Omer Lavallée a transporté son bureau et sa résidence au No 777 rue Merrimack. Heures de consultation, de 9 à 10 heures a. m., de 2 à 4, et de 7 à 9 heures, p. m.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

Votre montre va bien maintenant Alors donnez à vos amis l'adresse de M. Henri Lavallée où vous l'avez fait si bien réparer. M. Lavallée fait aussi une spécialité de dorer et argenter toutes sortes de bijoux au No 707 rue Merrimack.

M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean-Baptiste, vient de recevoir de splendides pianos neufs que vous êtes invités à aller examiner. D'excellents marchés en orgues et machines à coudre. Allez voir.

En fait de sous vêtements, cravates, gants et bas, J. L. Chalifoux offre cette saison des valeurs remarquables pour le prix. Considérant les hausses générales par les manufacturiers, il est douteux que l'on offre encore des qualités semblables pour le prix.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

Pour la Buanderie Canadienne

On reçoit tout ouvrage excepté les lavages de famille.

Si je n'ai pas d'autre malchance, la buanderie sera en marche vers la fin de novembre. Je désire d'être encouragé.

Le bureau se trouve au No. 500, rue Moody.

WILFRID JEAN, Prop.

A VENDRE deux ou trois tables de pool en bonne condition. Fred Lavigne, 32 rue Race. 7p

SYLVESTER DAVEE

Dont la vie a été sauvée par le jugement de son épouse, à Plymouth.

Sauvé Par Son Epouse.

Déclaration de Sylvester Davee, de Plymouth, Mass.

Son Médecin avait presque abandonné l'espoir, mais les Pilules Roses du Dr Williams ont opéré une guérison.

A Plymouth, Mass., est arrivé un cas où la prudence et le jugement d'une épouse ont préservé la santé et l'utilité, peut-être la vie de son mari. M. Sylvester Davee est un citoyen bien connu et très respecté, et les faits concernant sa maladie et sa guérison sont bien connus dans la localité. Interviewé récemment à sa résidence, 60 court St., M. Davee a dit:

"Il y a six ans je suis tombé malade de jaunisse, et il n'y a que ceux qui ont souffert de cette maladie, qui peuvent avoir une idée de la misère extrême qui l'accompagne. J'ai été sous les soins du médecin pendant deux mois et je empirais tous les jours. Je n'avais absolument pas de force et j'étais presque incapable de prendre de nourriture. De 250 livres, mon poids normal, je fus reduit à 187, et à la fin le médecin dit à un des membres de ma famille que les chances pour ma guérison étaient bien faibles. Un jour Mme Davee lisait dans un journal quotidien un article qui parlait des Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles, et elle m'exhorta d'en faire un essai. J'ai consenti et elle me procura une boîte de pilules. Avant que cette boite fut complètement usée j'étais beaucoup encouragé car je commençais à sentir une faible amelioration, j'ai continué jusqu'à ce que j'en eus pris huit ou dix boîtes, et que je fus complètement guéri. Je ne saurais exprimer trop fortement mon appréciation des Pilules Roses du Dr Williams car je leur dois ma restauration à la santé. Mon poids maintenant est de 249 livres, et je me sens aussi bien que j'ai jamais été. Cette déclaration ne décrit pas à moitié toute la gravité de ma maladie ni tout ce que j'ai souffert, mais si quelqu'un veut m'écrire je lui dirai avec plaisir ce qu'ont fait pour moi les Pilules Roses du Dr Williams."

[Signé] SYLVELTER DAVEE.

Nous offrons les Pilules Roses du Dr Williams avec une entière confiance qu'il n'y a pas de maladie provenant d'une condition aqueuse ou appauvrie du sang ou une condition dérangée des nerfs qu'elles ne guérissent pas si on suit les directions fidèlement et si on persiste dans le traitement. Donnez à ces pilules un raisonnable essai et vous ne serez pas désappointé; mais rappelez-vous que vous ne devez pas vous attendre d'une seule boîte de pilules ce que, peut-être, des mois de traitement médical n'a pu accomplir.

De bons effets suivront sans doute l'usage d'une seule boîte de ces pilules mais ce n'est que par un usage fidèle et persistant, en suivant les directions, que les cas difficiles et obstinés peuvent être guéris. Dans les cas où il ne faut qu'un tonique, on trouvera une ou deux boîtes des pilules suffisantes pour rétablir complètement les forces vitales, permettre au système de résister complètement aux attaques de la maladie. On les trouvera d'une valeur inestimable, purifiant le sang, lui fournissant ses propriétés vitales, et rajeunissant le système nerveux.

La feuille des directions, en Français, Allemand et Anglais, enveloppe chaque boîte des Pilules Roses du Dr Williams.

Votre pharmacien les vend.

Nouvelles Politiques

Il y eu une assemblée enthousiaste des republicains du quartier six, hier soir, à la salle des Odd Fellows, rue Bridge.

Le conseiller de ville Badger a appelé l'assemblée à l'ordre et a introduit les orateurs dans l'ordre suivant: le président du comité de ville républicain, George W. Poore, James McKinley, Stephen B. Puffer, le lieut.-col. Butler Ames, Francis W. Qua, W. H. I. Hays, Richard Dobbins, le représentant Varney, Charles H. Hanson, le sénateur Putnam, John C. Wilson, l'hon. J. W. Bennett, Pierre L. Brousseau, Vital Robert, James McDowell, secrétaire du Lincoln Club, et le représentant Cluer. Tous ont conseillé aux votants de se rendre de bonne heure aux polls et de voter le ticket républicain en son entier; ils ont exprimé leur confiance dans une grande victoire républicaine mardi. L'assemblée s'est terminée à 10 heures.

Une autre assemblée toute aussi enthousiaste a eu lieu au coin des rues Central et Prospect à laquelle la plupart des orateurs ci-haut mentionnés ont prononcé des discours.

Parmi la liste des inspecteurs républicains pour les prochaines élections d'Etat, nous remarquons les noms de cinq compatriotes: dans le quartier un, Edmond Gosselin; dans le quartier trois, Joseph Provost; dans le quartier six, Charles G. Weilbrenner et Adélard Guimond; et dans le quartier sept, Rodolph L. Loupret. Il n'y a pas un seul Canadien parmi les inspecteurs démocrates.

A part les inspecteurs, il y a des officiers de precinct; de ceux-ci nous voyons que les républicains ont nommé douze de nos compatriotes et les démocrates six seulement.

En Cour Superieure

A la séance de la cour supérieure, hier après-midi, le juge Bond a annoncé sa décision rejetant la motion pour un nouveau procès dans la cause de W. F. McBride, qui a été déclaré coupable de vol par le jury.

Plus tard McBride a été condamné à un an à la maison de correction.

Mme Taylor, trouvée coupable d'avoir tenu une maison de désordre à Ayer, était absente.

Backer, accusé de vol avec effraction, a été trouvé coupable.

ASSOCIATION CATHOLIQUE

Les membres feront demain leur visite annuelle au cimetière

Les membres de l'Association Catholique, d'après la louable coutume établie il y a maintenant trois ans, feront demain une visite en corps au cimetière canadien où ils iront prier sur les tombes de leurs confrères défunts.

Les membres devront se réunir dans leurs salles à 1.30 heure précise. De là, ils se rendront à l'église St Jean Baptiste où un libéra sera chanté.

Après cette cérémonie, des chars spéciaux prendront les membres en face de leurs salles et les conduiront jusqu'à la rue Centre, où ils se formeront en rangs pour marcher jusqu'au cimetière.

Le costume régulier de l'Association Catholique ne sera pas de rigueur, mais on exigera que tous aient leur insigne.

Le public est invité à accompagner les membres.

La Garde d'Honneur accompagnera les pélerins.

Au cimetière, il y aura allocution et prières appropriées.

Steinert's

Venez aujourd'hui voir deux beaux marchés.

Pianos Chickering $150, et 175

PIANOS

130 RUE MERRIMACK.

ACCIDENT A SUDBURY

La Victime est ramenée à Lowell

Moïse Patenaude, qui demeure 65 rue First, et qui est employé comme bûcheron à Sudbury, a été victime, hier, d'un grave accident qui va le retenir chez lui pour plusieurs semaines.

Il était à son ouvrage lorsque par accident, le taillant de la hache a glissé et l'a frappé au pied gauche le blessant sérieusement.

On le ramena à Lowell sur un train du N. Y., N. H. et H. R. R. arrivant ici à 6 h. 45, et il fut transporté dans l'ambulance à l'hôpital St Jean.

JOYEUSE SOIREE

Parti de Surprises à Cambridge

Une soirée des plus plaisante a eu lieu, hier, à la résidence de M. et Mme Napoléon Dupont, à Cambridge, Mass.

Près de soixante-quinze personnes y ont assisté, et parmi les hôtes on remarquait, à part les gens de l'endroit, plusieurs qui s'y étaient rendus de Worcester, Everett, Waltham, Boston, Waverly, South Boston et de Lowell.

Les amis profitèrent de la circonstance pour causer une surprise agréable à Mme Dupont, M. Maxime Lépine, de Lowell, lui lisant une adresse de circonstance, et M. Fred Dupont, son beau-frère, de Lowell, lui présentant au nom de tous un magnifique buffet et une splendide chaîne de cou en or.

M. N. Dupont ayant, sur la suggestion de son épouse, présenté un joli bouquet à une de leurs amies, nouvellement mariée, Mme Vitalisse Goyette, celle-ci le surprit à son tour, en lui lisant au nom de Mme Dupont une autre adresse, accompagnée d'un magnifique portrait de M. Dupont, père.

Une soirée des plus gaie s'en suivit. Il y eut danse, chant, musique et jeux de salon variés, tous tellement intéressants qu'il était cinq heures, ce matin, quand les joyeux hôtes songèrent à se séparer.

Durant toute la soirée, des rafraîchissements variés furent servis aux personnes présentes, ainsi que des fruits, gâteaux, bonbons, etc.

Tous sont partis enchantés de la gracieuse et libérale hospitalité de M. et Mme Dupont.

Music Hall

Heart of Chicago—On attend de grandes choses de la prochaine représentation de la pièce intitulée "Heart of Chicago", qui tiendra l'affiche à la Music Hall la semaine prochaine. On dit que c'est un drame à sensation très intéressant et qu'il est accompagné de tableaux remarquables. Parmi ceux-ci on signale surtout le feu de Chicago, avec pompiers, foules excitées, debris, etc. Un autre représente une locomotive arrivant à toute vitesse. On ne voit d'abord qu'une petite lumière dans le lointain, peu à peu elle se rapproche, le sifflet de la locomotive est entendu de plus en plus fort, ensuite la cloche sonne et on entend les palpitations du monstre de fer qui arrive à toute vitesse et franchit les lumières de l'estrade.

Notes Locales.

Au concours de tir du 9e, hier à Walnut Hill, la compagnie M, de cette ville, a obtenu la quatrième position avec un total de 300 points. L'année dernière, la compagnie avait fait un total de 333.

M. et Mme E. P. Bédard sont partis, ce matin, pour retourner chez eux, à Sherbrooke., P. Q., après avoir passé une couple de semaines chez leur Père, M. Pierre Bédard, 63 Lakeview Ave.

A leur dernière assemblée les membres de la Societe St Jean Baptiste ont décidé de célébrer en janvier prochain le 30e anniversaire de l'incorporation de leur association et le 32e de sa fondation. On préparera un beau programme pour la circonstance.

Nous donnerons gratuitement à partir du 4 novembre une copie de "La Patrie" durant huit jours à toute personne qui en fera la demande afin de faire connaître le grand roman à sensation "Bataille d'Ames" par Pamphile Lemay. Adressez-vous à la Libraire Canadienne Française, 520 rue Merrimack. 6n

Cour de Police

Deux prisonniers seulement en cour, ce matin. Le premier, qui était seul à répondre à l'accusation d'ivresse, a été libéré.

L'autre, James Harkins, a été convaincu d'avoir battu son père, et a été condamné à $15 d'amende plus un cautionnement de $100.00 pour garder la paix durant six mois.

NOUVEAU COMBINE

Une manufacture locale en ferait partie

Les actionnaires de la Lowell Manufacturing Company ont reçu l'avis d'une consolidation probable de cette compagnie avec la Bigelow Carpet Co, et celle dirigée par W. J. Whittet, de Worcester.

Les termes proposés sont, sept actions du stock de la nouvelle compagnie, valeur $100, pour une action de la compagnie de Lowell, valeur $690.

A la dernière vente de stock de la compagnie de Lowell, on a vendu les actions à 512 1 2, ou presque $150 moins que la valeur du stock au pair.

Quel sera le résultat de cet avis? c'est difficile à dire. On s'attend à quelque opposition.

Les affaires des manufactures de tapis ont été mauvaises depuis les deux dernières années, bien qu'elles se soient améliorées depuis quelques mois.

Mais la recommandation des directeurs en faveur du plan proposé est significative dans les circonstances.

Nouveaute et Perfection

Sont deux traits frappants qui se montrent d'une manière prononcée dans nos grands assortiments

d'Habits et de Pardessus

Fashionables d'Automne et d'Hiver, POUR HOMMES ET GARÇONS.

Des valeurs nouvelles et extraordinaires vous confrontent à chaque pas que vous faites dans notre magasin. De si grands assemblages ne sont pas le résultat fortuit de collections irréfléchies, à la dernière minute. Des fondations ont été faites plusieurs mois d'avance par des commandes de bonne heure. Notre prévoyance et notre bon jugement ont réussi à mettre devant vous ce qu'il y a de mieux dans le monde.

Les Meilleures Etoffes et les plus Attrayantes.

Les Meilleures Coupes et les plus Fashionables.

Les Meilleurs Vêtements et qui font le mieux.

Faits par les meilleurs manufacturiers de vêtements de l'Amérique et qui sont le plus dignes de confiance; voilà la combinaison que nous offrons et à des prix beaucoup plus bas que n'importe quel magasin ose annoncer et donner une valeur égale. Il nous ferait plaisir si vous entriez pour examiner soigneusement la façon, la qualité et l'ajustement de ces

HABITS ET PARDESSUS

élégamment taillés qui, à $8, $10, $12 et $15, représentent les plus grandes valeurs jamais mises devant un public acheteur. Si vous voulez une combinaison de Façon et de Confort pour moins d'argent, nous pouvons aussi vous accommoder. Nous étalons une magnifique collection de Pardessus Courts très chics, pour jeunes gens, en Frise grise, foncée ou olive, qui sont des beautés. Aussi Kerseys, Miltons, Herringbone et plusieurs autres étoffes tout aussi désirables. Quelques-uns sont de fantaisie, doublés de même étoffe, d'autres sont doublés en Serges fines, et d'autres encore ont de très belles doublures en Soie.

"Votre Argent Remboursé ici si vous le voulez."

Parthenais Frères,

Les Drapiers, Merciers et Marchands de Chaussures Modernes.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk).

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderres au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

Contre les Rhumes obstinés, les Toux opiniâtres et les Bronchites chroniques, employez toujours l'incomparable **Sirop de Pin Blanc Impérial.** Refusez toute imitation. Exigez le mot "Imperial sur l'enveloppe, **25 cts** la bouteille chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,

Pharmaciens.

Les Tablettes Orientales sont toujours le Remède Souverain pour les femmes pâles et faibles. C'est le grand Spécifique contre la Débilité. Contrairement à l'effet de beaucoup d'autres pilules tant vantées, elles ne produisent jamais de constipation.

50 cts le flacon chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,

Pharmaciens

SPECIALITES EN SOUS-VETEMENTS

Spécialités non seulement dans les prix mais aussi dans la qualité extra. Vous savez sans doute le fait qu'il y a eu récemment une forte hausse dans le prix des Sous-Vêtement vu le coût hautement augmenté des étoffes et du labeur.

Cette hausse ne sera pas ressentie par nos patrons. Nous l'avons anticipée et sommes prêt à vous offrir aujourd'hui de meilleures valeurs que jamais et sans augmentation de prix dans une seule ligne.

25c Pour Sous-Vêtements pour hommes, couleur naturelle, épais pour l'hiver.

38c Pour Sous-Vêtements toisonnés épais pour hommes.

50c Pour Sous-Vêtements doublés en toison de laine pour hommes.

50c Pour Sous-Vêtements pour hommes, doubles revers doublés en toison de laine.

55c Pour Sous-Vêtements épais et Jersey à côtes pour hommes.

75c Pour Sous-Vêtements hygieniques toisonnés pour hommes, valeur extra, couleur crême et couleur naturelle.

$1.00 Pour Sous-Vêtements en poil de chameau, doubles revers, pour hommes.

95c Pour Sous-Vêtements pour hommes, toisonnés en laine sanitaire extra épaisse.

$1.25 Pour Sous-Vêtements pour hommes, en laine écossaise Shetland à la mode.

$1.50 Pour Sous-Vêtements pour hommes, en laine d'agneau australienne.

Sous-Vêtements toisonnés pour garçons à **22c et 29c.**

Valeur extra.

J. L. CHALIFOUX, rues Central et Middle

Ayez des Conforts !

Ces jours d'automne font tourner nos pensées à l'intérieur et le FOYER CONFORTABLE, après une journée de travail, est un endroit envié. Nous avons tout pour rendre le Foyer attrayant:

Chenets, Garde-Feu, Services, Ecrans.

Les dessins les plus récents et les meilleurs aux plus bas prix.

Thompson Hardware Co.

254 RUE MERRIMACK.

Employé Canadien, M. Nap. Lafleur.

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 6 NOVEMBRE 1899. No 190

LES BOERS TRIOMPHANTS

Tout le Natal est entre leurs Mains

ILS ONT ENVAHI LA COLONIE DU CAP

La Liste des Pertes Anglaises Augmente Rapidement

Lisbonne, 6—Des rapports circulent ici avec persistance que le Gén Sir George White, commandant anglais dans le Natal, a capitulé aux Boers.

Bruxelles Confirme la Nouvelle

Bruxelles, 6—Les journaux belges publient des dépêches d'Amsterdam et de Berlin rapportant la capture de Ladysmith.

[Note.—Le rapport de Lisbonne concernant la prise de Ladysmith et la reddition de White est basé, croit-on, sur des messages officiels des représentants du Portugal dans l'Afrique Sud. Le territoire du Portugal est contigu au pays où les batailles se livrent et ses officiers ont toutes les chances de se tenir au courant de ce qui s'y passe.

Quant au câble de Bruxelles, il est bon de se rappeler que cette ville a reçu les nouvelles du Transvaal plusieurs heures avant Londres, depuis l'ouverture des hostilités.]

Le Natal a la Merci des Boers

Londres, 6.—D'après les meilleurs avis qu'on puisse obtenir, tout le Natal est à la merci des Boers.

La chute de Colenso et la capture presque certaine de Ladysmith, avec toutes les troupes du Gén. White, rendent la position des Boers presque imprenable.

Il n'y a rien pour empêcher les Boers de marcher sur Pietermaritzburg et Durban et d'envahir tout le Natal.

Sur la frontière de l'ouest, de grands corps d'armée des Boers ont commencé à envahir la colonie du Cap.

Nouvelles Anglaises

Londres, 6.—La situation dans l'Afrique australe devient de plus en plus désespérée d'heure en heure.

Le succès phénoménal des Boers a frappé de terreur la nation entière. Les désastres des armes anglaises se sont suivis si rapidement que le sentiment public en a été abasourdi.

On considère que la perte de Colenso est un coup terrible porté au plan de campagne anglais. Puis on admet généralement que Colenso n'a pu être abandonné qu'après la prise de Ladysmith par les Boers. Ceci veut dire la reddition à l'ennemi de toutes les troupes du Général White.

Les Boers ont maintenant gagné une position assez forte pour pouvoir envahir tout le Natal et le Gén. Buller devra attendre assez longtemps avant d'avoir des forces assez nombreuses pour leur faire face.

Dans plusieurs quartiers on considère très douteux que tout son corps d'armée, quand il l'aura, puisse défaire une fraction de l'ouvrage fait par les Boers, les deux semaines passées.

Les Boers ont déjà annexé tout le nord du Natal et ils poussent de forts détachements sur la frontière de l'ouest pour envahir la colonie du Cap.

La prise de Colesberg par les Boers est de mauvais augure. Les officiers anglais, en effet, comptaient en faire leur base d'opérations la plus importante contre l'Etat libre d'Orange, et la nouvelle que cette place est tombée entre les mains de l'ennemi est des plus décourageante.

Des dépêches, retardées en transmission, qui sont arrivées la nuit dernière donnent une idée de la lutte désespérée qui a précédé l'isolation de Ladysmith. En voici quelques-unes.

Depeches Retardees

Le Cap, 2.—Le *Cape Argus* a reçu la dépêche suivante de Ladysmith:

"Sur la suggestion du Gén. White les femmes et les enfants ont été envoyés dans le sud, hier soir. Un grand nombre d'hommes sont partis en même temps. Quelques-uns de ces derniers se sont très mal conduits à l'égard des femmes."

Une autre datée de Colenso, jeudi dernier, dit:

"Un feu bien nourri se poursuit à Ladysmith que les Boers bombardent de bonnes positions sur la côte Groblerskloof, de ce côté-ci de Ladysmith.

"Deux trains viennent d'arriver ici de Ladysmith. En passant près de Pieters Station, les Boers ont tiré dessus, mais ils n'étaient pas en grand danger.

"Les Boers continuent à bombarder Colenso et Fort Wylie."

Une autre dépêche de Colenso, partie un peu plus tard, dit:

"A cette heure, Colenso est menacée par l'ennemi. Son avant-garde, précédant 2,000 hommes, mais sans canons, se dirige vers le nord.

"Les patrouilles anglaises et boers ont échangé des balles; les pertes ont été légères de part et d'autres."

L'investissement complet de Ladysmith, jeudi dernier, est confirmé par la dépêche suivante de Colenso datée le 2 au soir:

"Les Boers ont ouvert le feu sur Ladysmith du côté sud avec des canons montés entre Colenso et le camp du Gén. White."

Rapport du Gen Buller

Londres, 6—La nuit dernière, le bureau de la guerre a publié le rapport suivant du Gén Sir Redvers Buller:

Le Cap, 5 nov., 8.40 p. m.—Le commandant à Durban envoie ce qui suit reçu de Ladysmith par le service de pigeons-voyageurs en date du 3 novembre.

"Hier, le Gén French est sorti avec de la cavalerie et de l'artillerie de campagne et a bombardé avec succès le laager boer, sans perte de notre côté.

"Le lieutenant Egeliton, du Powerful, est mort. Le Gén Joubert a renvoyé au camp le major C. S. Kincaid, des Royal Irish Fusiliers et neuf prisonniers blessés.

"Huit Boers ont été remis en échange; il n'y en avait pas d'autres en état de faire le trajet.

"Le Col. Brocklehurst, avec la cavalerie, l'artillerie de campagne, l'Imperial Light Horse et les Volontaires Montés du Natal, ont eu un engagement aujourd'hui avec l'ennemi au sud-ouest de Ladysmith. La bataille a duré plusieurs heures. Nos pertes ont été légères.

"Le bombardement de Ladysmith s'est continué hier et aujourd'hui, plusieurs obus des Boers tombant dans le centre de la ville.

"Nos troupes sont en bonne santé et pleines de courage; les blessés vont bien.

Le Plan des Boers

Londres, 6.—Le Standard publie la depêche suivante de Luxembourg:

"Par l'entremise indirecte d'une voie diplomatique, le docteurs Leyds s'est mis en communication avec Prétoria par le télégraphe jusqu'à ces jours derniers. Il a informé les gens du Transvaal du plan probable que les Anglais ont formé d'avancer à travers l'Etat libre d'Orange. Dans le but d'empêcher ce mouvement les Boers vont essayer de prendre et d'isoler Ladysmith et tout en se portant ensuite contre Durban où ils pourront empêcher le débarquement des troupes anglaises, le corps principal de leur armée défendra la ligne de la rivière Orange.

Eloges du Gen. White

Paris, 6—Dans le *Figaro*, M. Valfrey fait l'éloge du général White qui, dit-il, parle et écrit comme un héros de l'ancienne Grèce en se déclarant seul responsable de la défaite.

Dans l'*Echo de Paris*, M. Desmoulins écrit: "Sir George se sacrifie pour éviter du discrédit aux soldats de la Reine et pour ne pas compromettre l'honneur de l'armée anglaise."

Comme toujours, on sait reconnaître, en France, où tout homme est soldat et où l'on rend presque un culte au courage militaire, les belles actions, quels qu'en soient leurs auteurs, et en aucun pays on ne fera l'éloge de ceux-ci avec plus de franchise et de sincérité.

Les Boers et le commerce anglais

Paris, 6—Le "Temps" corrobore la déclaration de "L'Eclair" que les Boers ont décidé d'armer des bâtiments en course et dit:

"Il y a présentement sur mer une flotte immences de transports portant des troupes. Le gouvernement du Transvaal ne peut menacer sérieusement ceux-ci, mais il n'y a aucun doute qu'il a donné des lettres de marque en Europe et le commerce anglais et américain en souffrira, même si les transports ne s'en sentent pas."

La Liste Augmente

Durban, Natal, 2 (dépêche retardée)—La liste officielle indique que 843 membres du régiment de Gloucestershire et des Royal Irish Fusiliers sont disparus à la suite de la bataille de Farquhar's Farm.

Trente-deux soldats du régiment de Gloucestershire, dix Royal Irish Fusiliers et deux membres de la 10e batterie de montagne ont été trouvés morts.

De 70 à 100 soldats ont échappé aux Boers et sont revenus à Ladysmith où l'on a rapporté 150 blessés.

Les obus lyddites

Londres, 6.—On a engagé assez transports pour conduire immédiatement au Cap la Wolwich Howitzer Brigade.

La brigade a 10,000 rondes de bombes lyddites de cinq pouces.

D'après les estimés, un seul obus, tombant dans un corps compact, peut tuer 300 hommes.

CE QUE VEUT DIRE

Une garantie du SIROP IMPERIAL à la GOMME DE PIN BLANC, c'est tout simplement la remise prompte et complète de votre argent si vous n'en êtes pas satisfait après en avoir fait un essai raisonnable.

Dans l'espace de dix ans, nous n'avons pas encore eu occasion d'en remplacer une seule bouteille. Est-ce assez de recommandation pour notre sirop? Il a donc chaque année guéri des milliers de cas de: Rhumes, Toux, Bronchites et toutes sortes de Maux de Gorge et des Poumons.

Il se vend 25 cts la grande bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

Les Breuvages Chauds

Sont à l'ordre du jour et la LOWELL PHARMACY est toujours prête à servir ce qu'il y a de meilleur et de plus nouveau. Essayez une tasse de Bouillon de Bœuf au Céleri et Jus de Tomate. C'est très en vogue actuellement.

Notre Chocolat et Café chaud à la crême fait les délices de nos patrons. Nous servons plusieurs autres breuvages non moins populaires. 5c la tasse.

Delisle, Beaulieu & Rochette,

632 rue Merrimack.

A VENDRE.

SOYEZ CHEZ VOUS !

Des lots de terre, à partir de $10 en montant. Pas d'argent comptant, 50c par semaine en montant, pas de taxes ni d'intérêt. Dix minutes de marche des manufactures. Venez le soir chez Lagassé, 341 Lakeview ave, Billets gratis sur les tramways pour aller voir les terrains.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderres au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

CHUTE FATALE

Une Femme Expire dans l'Ambulance

Ellen Doherty, âgée de 65 ans qui demeure 29 rue Webster, est tombée en bas d'un escalier, à sa résidence hier, et elle est morte de ses blessures pendant qu'on la transportait à l'hôpital des Corporations dans l'ambulance.

La défunte était sujette à des convulsions et on croit qu'elle aurait eu une attaque pendant qu'elle montait l'escalier.

L'entrepreneur de pompes funèbres, M. Savage, a pris charge du corps.

La condition du vice président Hobart est toujours la même.

L'épidémie de la petite vérole sévit à Chelsea Mass. Il y en a eu 17 cas à date.

On annonce le mariage prochain de Mlle May Goelet, de New York, au prince Henri d'Orléans. Mlle Goelette est une millionnaire.

Putnam & Son

Specialites de Samedi

Arrivées Hier, Prêtes Aujonrd'hui.

PARDESSUS EN FRISE IRLANDAISE POUR HOMMES, confectionnés de Frise noire Oxford, pesanteur extra, avec les nouveaux poignets rapportés de 4 pcs, bords rudes, coutures couvertes, collet en velours, manches en satin, valant $10—seulement . **$7.95**

PARDESSUS EN KERSEY OLIVE POUR JEUNES GENS, strictement tout laine beaux Kersey confectionnés avec bords rudes, coutures couvertes, points de 15 à 19 ans, prix régulier $9.00—pour seulement . . . **$6.45**

REEFERS EN CHINCHILLA BLEU POUR GARCONS, un lot de soixante vient justement d'être clos à un prix beaucoup plus bas que le prix régulier. Elégamment taillés, bordés en galon Hercules, points de 3 à 8 ans, valant $2—pour . . . **$1.23**

CHEMISES DE NUIT confectionnées d'excellent coton, taillées très longues et larges devants bien faits et avec garnitures de fantaisie, valant aujourd'hui 50c.

Pour Hommes 33c,

Pour Garcons 31c.

CHEMISES DE NUIT DOMET, nouveaux patrons, marchandises excellentes, bien faites, 54 pouces de long, très larges,

Pour Hommes 45c,

Pour Garcons 43c.

Pajamahs. Pesanteurs d'automne et d'hiver, en patrons nouveaux et brillants. Nos Pajamahs sont de pleines grandeurs et ils font. Pajamahs en Cheviotte nouvelle et en Flanelle Domet, ... **98c.**

Jolis Pajamahs en Satiné Rayé. . . . **$1.48.**

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

O'Donnell & Gilbride Co.

En Tête pour les Bas Prix.

La Température de Novembre

DEMANDE

Couvertures et Conforts.

Il est temps maintenant que les ménagères se préparent pour les nuits froides d'hiver, qui seront ici d'un moment à l'autre. Nous publions ci-dessous une liste d'occasions exceptionnellement bonnes en fait de couvertures de lit et conforts. Cela vous paiera de les examiner avant d'acheter,

COUVERTURES

100 paires de couvertures 10 x 4, marquées pour cette semaine seulement 49 cts.

75 paires de Couvertures 11x4, marquées pour cette semaine seulement 85c.

150 paires de Couvertures 11x4, marquées pour cette semaine seulement $1.00.

75 paires de Couvertures 11x4, marquées pour cette semaine seulement $1.49.

200 paires de Couvertures 11x4, marquées pour cette semaine seulement $3.25.

175 paires de Couvertures 11x4, marquées pour cette semaine seulement $3.45.

15 paires de Couvertures 11x4, marquées pour cette semaine seulement $3.75.

Venez à temps car ce sont là de grandes occasions.

CONFORTABLES

75 Confortables, grandes dimensions, marqués 50c.

100 Confortables, grandes dimensions, marqués $1.00.

85 Confortables, grandes dimensions, marqués $1.50.

200 Confortables, grandes dimensions, marqués $1.45

150 Confortables, grandes dimensions, marqués $1.98

125 Confortables, grandes dimensions, marqués $2.25.

Ne manquez pas cette chance pour des occasions.

Specialites en Etoffes a Manteaux

Etoffe bouclé tout laine, 54 pcs, pour collerettes, prix régulier $2.50, marquée $1.

Astrakan tout laine, 56 pcs, pour collerettes, prix régulier $3.50, marquée $2.

Astrakan vert pour manteaux de bébés, 54 pcs, marqué $1.75.

Plaid à double face dos plaid pour collerette golf pour dames, 54 pcs, marqué $2.75.

Beaver tout laine, noir, vert et bleu, 54 pcs, pour collerettes et gilets, marqué $2.50.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

La Librairie Canadienne-Française,

520 RUE MERRIMACK.

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment d'images religieuses les plus désirables que nous encadrons à des prix les plus raisonnables. Notre assortiment de Romans est très complet et du meilleur choix. Nos livres de messe sont admirables sous tout rapport, la variété est superbe et des mieux choisie. Nos chapelets sont d'une beauté inconcevable, prix de 5c à $3.50. Nos porte-bonheur sont admirés de tous. Nos articles de Fantaisie, pour cadeaux de Noces, Naissance, Anniversaire, Parti de Whist, etc. ne sont pas égalés. Venez nous faire visite, nous serons heureux de vous montrer toutes nos marchandises, même si vous n'êtes pas prêts à faire vos achats.

AIME GAUTHIER.

Tous les directeurs des campagnes républicaines dans les différents Etats où des élections auront lieu demain prédisent une grande victoire sur toute la ligne.

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand et cidre de Harvard, Liqueurs de choix, No. 589 rue Essex Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien, dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

A. G. POLLARD & CIE.

ETOFFES A MANTEAUX

Coupons d'etoffes tout pure laine et 54 pouces de largeur, en couleurs desirables, des bruns, bleus et gris, qualite epaisse et valant en piece $2.00 la verge, pour gilets, manteaux, capots, etc. Notre

Prix, 79c. la Verge

Nous avons aussi des Coupons de Casimirs et tweeds tout laine que nous vendons 69c la verge.

SOUS-SOL. A. G. POLLARD & Co., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 57 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Lundi 6 Nov. 1899

Aux Polls, Demain !

Dans les vingt-quatre heures après que nos lecteurs auront reçu le présent numéro de L'ETOILE, l'élection d'Etat aura eu lieu et l'électorat aura choisi ceux qu'il veut avoir pour conduire le char de l'Etat pour l'année prochaine, aussi bien que ses représentants dans le sénat et la cour générale du Massachusetts.

Quant aux candidats sur le ticket républicain pour les fonctions de gouverneur, lieutenant-gouverneur, secrétaire, auditeur, trésorier et solliciteur-général, leur élection est tellement assurée par une énorme majorité, qu'ils n'ont pas jugé à propos de faire aucun appel particulier à la population ni d'organiser aucune campagne en leur faveur.

Le Massachusetts est républicain dans les cent mille de majorité et il faudrait des candidats plus sérieux du côté de la minorité et des problèmes d'une importance extraordinaire pour mettre en danger le succès républicain.

Ce qui nous touche le plus près, c'est les élections pour sénateur dans les 6e et 7e districts Middlesex et pour représentants dans les 25e, 26e et 27e districts représentatifs.

Dans le 6e district sénatorial, les quartiers cinq et neuf sont seuls intéressés avec les villages suivants: Acton, Ashby, Ayer, Bedford, Billerica, Boxborough, Burlington, Carlisle, Concord, Dunstable, Groton, Hudson, Littleton, Maynard, Pepperell, Reading, Shirley, Stow, Tewksbury, Townsend, Tyngborough, Westford et Wilmington.

Il y a quinze mille votants dans ce district.

Le 7e district comprend tous les sept autres quartiers de Lowell, plus Chelmsford et Dracut. La majorité des électeurs sont des républicains et la victoire de M. Charles H. Hanson ne fait de doute pour personne.

Son adversaire, l'ex-maître de poste, Gardner W. Pearson, a bien pour lui l'avantage de certaines sympathies républicaines et de son record militaire, mais ses efforts aboutiront à une défaite aussi glorieuse que ses hauts faits d'armes à Porto Rico où il a réussi à établir une manufacture de cigares.

Dans les trois divisions électorales pour la législature, les républicains n'ont subi des pertes, l'an dernier, qu'à cause de leurs divisions intestines.

Cette année, l'harmonie règne partout et nos huit candidats républicains sont certains de la victoire.

Pour cela, il suffit que chaque électeur républicain aille enregistrer son vote et nous sommes convaincu qu'il n'y aura aucune défection.

Aux polls! donc, demain, et à bonne heure!

Que chacun fasse son devoir!

Le President du Senat

La maladie grave et la mort prochaine, peut-être, du vice-président des Etats Unis vont forcer le président du Sénat des Etats Unis à remplir ses fonctions dans le prochain Congrès.

Il serait bon de rappeler à ce sujet que là se bornent les fonctions de ce sénateur.

Nous Avons Confiance que vous ferez votre propre choix de couleur.

NOUS GARANTISSONS la durée des couleurs de la

PEINTURE A MAISON "Town & Country" De Harrison (Pour usage intérieur et extérieur.

C. B. COBURN & CO. 68 rue Market.

Commis Canadiens. — Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Il ne saurait plus entretenir, comme par le passé, l'expérance d'occuper le fauteuil présidentiel des Etats-Unis.

En effet, l'ancienne loi qui disait que ce titulaire serait Président dans le cas où le Président et le vice-président élus par le peuple venaient à mourir l'un et l'autre, durant tout leur terme d'office, a été changée en 1885.

Ainsi, aujourd'hui, s'il arrivait que McKinley et Hobart fussent tous deux enlevés à leurs positions, par la mort, c'est le secrétaire d'Etat Hay qui serait appelé à la Présidence des Etats-Unis; si celui-ci disparaissait à son tour, son confrère, M. Lyman Gage, secrétaire du Trésor, lui succèderait.

Cet arrangement semble préférable, en ce sens que personne, d'après les présomptions ordinaires, ne saurait être mieux qualifié pour mener à bonne fin la politique d'un Président défunt que les membres mêmes de son cabinet.

Déroulède à l'Academie

Maurice Barrès, qui, entre autres mérites a celui d'être, pour Paul Déroulède, un ami ardent et dévoué, vient d'exprimer publiquement son désir de voir l'auteur des "Chants du Soldat" entrer à l'Académie française.

Excellente idée, qui fut aussitôt accueillie avec enthousiasme par les innombrables admirateurs du prisonnier de la Haute-Cour.

Je n'ai pas besoin de dire, n'est-ce pas que je voterai pour lui à bulletin ouvert.

Les hommes de ma génération, ceux qui ont vu les malheurs de la grande guerre, n'oublieront jamais quelle consolation et quel réconfort furent pour eux, dans la tristesse et l'accablement, après tant de défaites, les premiers Chants du Soldat.

Enfin, un vaincu relevait la tête, criait:

"Courage!" Les fronts baissés se redressèrent, et les cœurs navrés se rouvrirent à l'espérance.

On sut que cette voix qui s'élevait, si vibrante et si claire, était celle d'un jeune sol at qui s'était battu avec la bravoure la plus téméraire, avait gagné par des actions d'éclat sa croix d'honneur et ses galons d'officier et signait son livre avec le sang de ses blessures.

Tous alors aimèrent et acclamèrent ce poète qui accomplissait si noblement envers la patrie son devoir filial et qui, après l'avoir héroïquement défendue pendant la lutte, la consolait avec des accents mâles et tendres et lui parlait de revanche et de glorieux avenir.

Rien que pour le service rendu à la France, par les Chants du Soldat, dont certains sont des parfaits chefs-d'œuvre,—relisez le Bon Gîte—et sans parler de ses drames d'une si haute allure, Déroulède est absolument digne de siéger sous la Coupole.

FRANCOIS COPPEE.

Un journal français résume comme suit la statistique que vient d'établir un philologue, relativement à la richesse comparée des langues:

La plus riche de toutes est, sans contredit, la langue anglaise, qui figure en tête de la liste avec un vocabulaire de 200,000 mots environ.

Le français ne compte que 60,000 mots.

L'espagnol 20,000 seulement.

Chose curieuse, ce sont les peuples ayant le moins de mots à leur disposition qui parlent le plus. Les autres perdent trop de temps à chercher dans le dictionnaire un tas de mots dont ils pourraient à la rigueur se passer.

Dit Le *Soleil* de Québec:

"La *Vérité* affiche ouvertement ses sympathies pour les ennemis de la *mère patrie* dans le présent conflit.

L'organe ultramontain a-t-il oublié le "Domine salvum fac regem," que l'on chante chaque dimanche dans nos églises?"

Les italiques sont de nous.

Il nous semble que le rédacteur canadien-français du *Soleil* confond étrangement sa véritable mère-patrie avec sa belle-mère-patrie.

A-t-on perdu le câble, que l'on n'a pas eu de nouvelles de Ladysmith durant trois jours, ou bien est ce que Oom Paul en tient le bon bout?

Le *Herald* de Boston dit que les conservateurs du Canada ont tort de reprocher au gouvernement Laurier son attitude sur la question du contingent canadien, qui est parti pour l'Afrique australe.

"Sir Wilfrid Laurier, ajoute-t-il, a fait son devoir. Rien de plus, rien de moins.

"C'est donc en vain que les conservateurs chercheront à exploiter contre lui cette affaire."

On raconte que l'épouse d'un des volontaires canadiens d'Afrique, à laquelle on allait annoncer avec force précautions oratoires que son mari venait de s'enrôler, au lieu de tomber en syncope s'écria:

—Qu'il aille à la guerre; au moins j'aurai la paix!

Mot horrible entendu sur les quais, au moment où le Sardinian s'éloignait de Québec avec sa charge humaine:

—Souhaitons que pas un de ces braves jeunes gens ne revienne en disant: j'en ai de *l'Afrique assez!*

Un traité de commerce va être bientôt signé par le Mexique et la Chine.

Les deux pays attendent beaucoup du traité en question.

Dewey n'a jamais offert l'indépendance aux Philippins.

Il le dit et cela tranche la question.

Demain, mardi, la victoire.

Demain la votation.

LA NERVOSITE CHEZ LES FEMMES

Ce sont les femmes qui souffrent, le plus souvent de nervosité, de faiblesse, de prostration nerveuse et de débilité.

Des milliers de jeunes filles dépérissent dans l'atmosphère limitée et renfermée des boutiques, des manufactures ou des bureaux, et des centaines de mille épuisent leurs nerfs et leur puissance physique dans les soins du ménage, dans des responsabilités et des travaux qui n'ont plus de fin.

C'est là que se trouve le grand ennemi du système nerveux des femmes. C'est là qu'on apprend pourquoi tant de femmes se plaignent d'être faibles, nerveuses, fatiguées et exténuées.

Elles ont peu ou point de repos; leur vie est un travail continuel; elles ont des devoirs ici, des devoirs là, des devoirs sans nombre. Il n'est plus étonnant de voir ces femmes se mettre au lit fatiguées le soir et se lever le matin sans être reposées.

Comment s'étonner ensuite si elles deviennent usées, pour ainsi dire, dans leur puissance vitale et nerveuse!

Comment s'étonner ensuite si elles se plaignent de faiblesse, d'exténuation, de douleurs dans le dos et les membres, puis se plaindre enfin des maladies de leur sexe, maladies qui sont toujours causées par la perte de la force ou de la vigueur vitales!

Cependant, elles persistent à leur ouvrage longtemps après qu'elles ont reconnu qu'elles sont malades et devraient rester au lit, poussées par la pensée qu'elles doivent quand même accomplir leur tâche.

C'est ainsi qu'elles continuent, de jour en jour, à exploiter leurs nerfs jusqu'à ce que, finalement, elles s'affaissent et que leur système nerveux devienne dans un état de prostration et refuse de fonctionner plus longtemps

LA CURE CELEBRE DU Dr TROUSSEAU EST LE GRAND FORTIFIANT DES FEMMES ET LE RESTAURATEUR PAR EXCELLENCE DE LEUR SANTE.

Il n'est pas un remède dans le monde qui soit aussi certain de ramener la vie et la couleur sur les joues pâles, de donner de l'éclat aux yeux mornes et hagards, de la légèreté et de la souplesse à une démarche apesantie et incertaine, de rétablir la force et la vitalité dans un système nerveux détendu et anéanti par l'excès du travail.

C'est le plus grand de tous le toniques utériens, le plus grand de tous les régulateurs de la santé.

Il guérit parfaitement et complètement toutes les maladies des femmes.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes. des Pilules Rouges du Dr Coderre au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

Les propriétaires de la Lowell Pharmacy désirent informer leurs clients et le public canadien en général qu'ils vendront toujours à des prix AUSSI BAS QUE LES PLUS BAS non seulement les remèdes brevetés mais aussi les drogues, articles de toilette et, de fait, toutes les marchandises de pharmacie.

Les prescriptions des médecins y recevront, comme par le passé, l'attention la plus scrupuleuse de trois pharmaciens qualifiés qui ont charge de ce département. Les drogues qu'on y emploie sont les plus fraiches et les plus pures. Les prix dans ce département sont aussi réduits que sur les autres marchandises. Ainsi, pour quoi que ce soit dont vous ayez besoin en pharmacie, allez tout droit à l'établissement populaire de

Delisle, Beaulieu & Rochette Rue Merrimack.

Feu Joseph Allard

Nous avons appris avec regret la mort de M. Joseph Allard, décédé à Graniteville lundi dernier, âgé de 66 ans.

Le défunt habitait Graniteville depuis dix-huit ans et avait demeuré ici trois ou quatre années. Il était natif de St Damase, P.Q.

A part son épouse éplorée, il laisse pour déplorer sa perte, deux enfants, M. Christophe Allard et Mme Georges Desmarais, née Mary Allard, tous deux de Graniteville.

Les funérailles ont eu lieu mercredi dernier.

[Prière aux journaux de St Hyacinthe de reproduire.]

IMMENSE FABRIQUE

Des Capitalistes Anglais au Pays Natal

Buffalo, 6 — Plusieurs capitalistes se proposent de former une compagnie puissante pour la fabrication du papier. Cette compagnie serait composée de capitalistes anglais, et soutenue par la Edward Lloyd Company, Limited, de Londres, Angleterre. Elle s'etablirait au Canada.

Elle a déjà décidé d'acheter 3,000 milles carres de terres à bois et le droit de se servir de pouvoir d'eau de 20,000 chevaux. L'établissement serait situé dans le voisinage des Chutes Niagara, et la construction et l'aménagement coûterait de $5,000,000 à $6 000 000.

La nouvelle industrie emploierait 2,000 hommes et fabriquerait 600 tonnes de papier par jour.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, Lowell Pharmacy, East Merrimack St Drug Co.

Pour la Buanderie Canadienne

On reçoit tout ouvrage excepté les lavages de famille.

Si je n'ai pas d'autre malchance, la buanderie sera en marche vers la fin de novembre. Je désire d'être encouragé!

Le bureau se trouve au No. 369. rue Moody, WILFRID JEAN, Prop

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

CREDIT TO ALL

Ce magasin diffère des autres surtout sous ce rapport:—il vous donne plus pour le même argent. Il ajoute toutes autres conditions également considérées—crédit extra sans cout extra. Nous avons, en tout temps, tout ce qu'a un autre magasin, et souvent quelques choses qu'aucun autre n'a. En variété, facon et prix nous ne réclamons que l'égalité aux meilleurs. Mais c'est sous le rapport de la commodité que nous réclamons la suprématie, car aucun autre magasin en cette ville n'offre un crédit aussi libéral que nous le faisons.

Habits pour Hommes $9.75 a $25 00	Gilets pour Dames $5 98 a $24.00
Pardessus pour Hommes $10.75 a $25.00	Chapeaux garnis pour Dames $3.98 a $6.98
Habits pour Garçons $0.75 a $16.75	Corsages pour Dames $1 98 a $10.98
Pardessus pour Garçons $9.75 a $14.75	Jupes pour Dames $2 98 a $25.00
Habits pour Enfants $3 00 a $6.00	Fourrures pour Dames $3 98 a $22.00
Reefers pour Enfants $3.50 a $6.50	Reefers pour Fillettes 3.98 a $8.98

Caesar Misch ODD - FELLOWS - BLOCK 78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

E. PELLETIER, 512 à 514 rue Merrimack

C'est la pratique qui revient nous voir que nous voulons

Une pratique qui est bien et promptement servie et qui par dessus tout realise qu'elle a paye le plus bas prix retourne chez elle satisfaite et revient encore. Votre propre interet est dans ces quelques lignes.

1 caisse de sous-vêtements pour hommes, valeur de 25c pour 19c.	1 caisse de sous-vêtements fleeced valeur de 50c pour 25c.
Etoffes pour Robes Un beau plaid de 36 pouces que vous payez ailleurs 50c ici 29c.	1 caisse de sous-vêtements ouatés très épais pour hommes, valeur de 75c pour 39c.

10 pièces d'étoffes à robes, 27 pouces, toutes nuances valeur de 19c pour 12c.

Nous offrons pour vendredi et samedi des marchés spéciaux dans nos cravates, collets et chemises d'hommes. Nous tenons les meilleures chemises de 50c en ville.

Les dames sont priées de prendre note que nous avons 3 modistes de 1ère classe et que nous sommes en mesure de leur donner satisfaction pour toutes les commandes qui nous seront données.

A la Feuille d'Erable — E. PELLETIER, Proprietaire.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents De 35c à 59c. MANTLES, 15 cts a 25 cts.

Réparez votre poèle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la brique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes. Prix, 25 cts par paquet.

H. C. GIRARD, 442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Abonnez-vous a L'ETOILE.

Bon Marche Dry Goods Co.

Maintenant que le Jour d'Actions de Graces approche, il vous faudra une nouvelle nappe ou quelques serviettes nouvelles. Nous avons ces marchandises en grande variete et aux plus bas prix d'aucun marchand de Lowell. Nos prix pour Toile a Nappe varient de 19c la verge a $2.00 la verge et nous avons les nappes confectionnees de 59c pièce en montant et serviettes a tous prix de 50c la doz. en montant jusqu'a $5 la doz. Notre nouvelle politique est, si vous n'aimez pas les marchandises que nous vous vendons, rapportez-les et reprenez votre argent.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

AVIS—La femme qui a pris un portefeuille qui ne lui appartient pas, samedi soir, dans le magasin de A. G. Pollard & Co, aurait la bonté de le rapporter à L'ETOILE, si elle ne veut pas être arrêtée 24 heures après cet avis qui expirera mercredi. 6n.

ON DEMANDE—Une servante pour une petite famille, S'adresser au No 841 Lakeview ave, chez M. S. Lagassé. 7n.

ON DEMANDE—Un jeune homme, parlant le français et l'anglais, pour apprendre le commerce de meubles. On exigera des références. S'adresser à la Lowell Furniture Co, 462 rue Merrimack. 1no

ON DEMANDE DES AGENTS Beaucoup d'argent à faire. S'adresser No 52 rue Thorndike, lundi ou mardi av nt-midi. 6n

ON DEMANDE—Des hommes pour acheter des chapeaux faits à ordre ou tout faits, où ils auront le privilège de les faire réparer gratis. S'adresser à Jos Delorme chapelier, No 261 rue Middlesex.

ON DEMANDE Une femme pour agent qui parle français et anglais. Bon salaire; les personnes d'expérience seules devront se présenter. Boite 804, Lowell, Mass. 6n

A VENDRE deux ou trois tables de pool en bonne condition. Fred Lavigne, 22 rue Race. 7n

A VENDRE Une bonne maison de pension dans la corporation du Boott, contenant 14 chambres, chambre de bain, poêle, fournaise et 5 chambres tout fournies. Pour information, s'adresser au bureau de L'ETOILE.

ACCESSOIRES D'AGENT GRATIS—Fret payé crédit donné pour vente la plus belle collection de LIVRES DE NOEL, Instructifs et Amusants, gradués pour les enfants de tous les âges, au plus bas prix jamais connu. Un livre de 50c, contenant une magnifique poésie Illustrée du Notre Père, 15c seulement; un livre de $1 pour 25c; un livre de $1.50 pour 50c; un livre de $2.50 pour 75c. Une commission libérale aux agents. FERGUSON PRINTING CO., Chambre 55 Ferguson Building, Cincinnati, Ohio. 30n

PRIX SPECIAUX — A la Librairie Merrill, —

150 Jeux pour 25c. Bouteilles d'une pinte bonne encre, 25c. Une livre de bon papier, 15c Bonnes Enveloppes, 5c. Dictionnaire de Webster, 20c. Bibles de Bagster pour professeurs 98c. Romans reliés de 25c, 10c. Romans de 50c, 10c. Photographies sans monture, 10c,

134 rue Central. TELEPHONE 873-2.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX: Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président, Jacob Rogers, trésorier, S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS: Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz Avec escompte pour chaque paiement prompt **$1.00** Par Mille Pieds.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899.

DIVISION OUEST.

[Horaire des trains en petits caractères, en grande partie illisible.]

DIVISION SUD

[Horaire des trains en petits caractères, en grande partie illisible.]

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers et pour les billets.

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

—Cela suffit, dit monsieur Thurier.

Maintenant quel était l'instrument du crime? Le docteur avait reproduit par les procédés photographiques les blessures de Mme Dalissier. Il communiqua ces épreuves au juge, en lui faisant remarquer que dans l'une des ces blessures le poignard s'était enfoncé jusqu'à la garde. En prenant cette blessure pour type, on obtenait: 1o Longueur de la lame, douze centimètres quarante et un millimètres; 2o longueur près du manche (c'est-à-dire orifice de la blessure), dix-neuf millimètres; 3o Epaisseur (y compris l'arête qui faisait de ce poignard une sorte de trois quarts), de huit à neuf millimètres (cette dernière dimension énoncée approximativement à raison du resserrement du tissu cutané.)

—Ainsi, dit M. Thurier, au moyen de ces indications, on pourrait reproduire exactement la lame de ce poignard?

—C'est précisément ce qu'un de mes aides a essayé de faire, dit le docteur.

Et il remit au juge d'instruction une lame de bois taillée d'après les dimensions ci-dessus.

—Cette lame, si elle était en acier, reprit-il, ferait, j'en suis convaincu, une blessure exactement semblable à celle que je viens de décrire; avant l'autopsie, elle aurait pu s'introduire, sans vide ni déchirement, comme dans un fourreau.

M. Thurier se fit remettre ces diverses pièces et congédia le docteur.

Pendant ce temps, les deux agents à la garde desquels Laurent avait été confié, le ramenaient à la Conciergerie et l'y faisaient écrouer.

XV

Cette affaire Dalissier avait déjà le triste privilège d'exciter l'attention publique. Les journaux s'en étaient emparés et en rendaient compte. Ceux du soir, 11 juillet, contenaient une relation sommaire de ce qui s'était passé la veille; les soupçons des voisins, leur assemblements devant la maison, l'arrivée de la police et les premières constatations. A la suite de ces détails, on pouvait lire l'inévitable formule: "Il y a tout lieu d'espérer que le crime, qui a mis en émoi la population ordinairement paisible de ce quartier, ne sera pas impuni."

Mais, le lendemain 12, la "Gazette des Tribunaux" était beaucoup plus explicite. Sous ce titre: "Affaire de la rue Cardinet, à Batignolles,—Double assassinat,—" la feuille judiciaire ajouta à ces indications des détails circonstanciés et précis: Le nom de la principale victime d'abord, en toutes lettres, au lieu d'une simple initiale; puis, la vie triste et solitaire de madame Dalissier, depuis trois ans que son fils s'était installé loin d'elle; l'absence momentanée de Laurent: cette fatale nouvelle le surprenant au milieu d'une partie de plaisir; sa consternation; le désespoir qu'il avait fait éclater en arrivant sur le théâtre du crime; enfin, le mobile du crime; ces dix mille francs volés; le mode probable d'exécution, tel que Moule le concevait et l'avait expliqué au commissaire; les indices relevés et grâce au commissaire le coupable ne pouvait tarder à être découvert.

Suivait ce postscriptum: "Trois heures.—Nous apprenons que l'assassin vient d'être arrêté. Les charges sont accablantes: celle de ses victimes qui survit encore se serait ranimée et l'aurait reconnu. Nous nous bornons pour aujourd'hui à enregistrer cette nouvelle: la gravité exceptionnelle de cette affaire nous interdit toute réflexion."

Cette réserve, sous laquelle il était impossible de soupçonner la grave inculpation dont Laurent était l'objet, laissait un libre cours à la sympathie que son malheur devait tout naturellement provoquer. Aussi, dans la journée du 12, plusieurs témoignages de cette sympathie se produisirent, et entre autres celui de M. Suchapt.

On se souvient de ce riche spéculateur en terrains dont Laurent, dans son interrogatoire, avait signalé les invitations comme la cause déterminante, ou tout au moins comme l'occasion, de ses premiers égarements. M. Suchapt habitait, rue du Faubourg-Poissonnière, la moitié d'une vaste maison qu'il avait achetée en 1848 le tiers de sa valeur, et qui, en définitive, ne lui avait rien coûté, grâce à d'habiles manœuvres par lesquelles il avait achevé de ruiner l'ancien propriétaire. Cette maison comprenait deux grands corps de logis parallèles, dont le premier, sur la rue, était affecté à des locations bourgeoises; le second, entre cour et jardin, était tout habité par M. Suchapt, qui s'était en outre réservé, comme dépendances, deux constructions de moindre importance de chaque côté de la cour. Dans l'une de ces constructions à gauche, au premier, il avait installé ses bureaux et son cabinet.

(*A Continuer*)

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre."

Nouvelles du Canada

MONTREAL

IL RECOUVRE LA VUE

—Le capitaine Oscar Marin, du poste No 6, coin des rues Ontario et Avenue de l'Hôtel-de Ville, s'éveillait un matin de juillet dernier complètement aveugle et grandes furent ses souffrances durant les longs mois où il ne put voir la lumière du jour.

Le Dr Henri Desjardins sous les soins duquel le capitaine Marin fut mis à l'hôpital a reussi à guérir complètement l'œil gauche et l'autre est en bonne voie de guérison. Il faut entendre le capitaine décrire la joie qu'il a ressentie quand il a pu de nouveau voir les siens et les figures aimées de ses confrères. Le capitaine reprendra son poste dans quelque temps; on se rappelle qu'il s'est particulièrement distingué au feu de l'orphelinat Beaudry, coin des rues Ste Catherine et St Urbain et surtout à la conflagration qui a réduit en cendres l'église St Jean Baptiste

ECHAPPE BELLE

—M. Joseph Forget, gérant de la boutique de barbier de l'hôtel Windsor, et Mme Forget ont échappé à une mort terrible, la nuit dernière.

M. Forget, qui demeure au No 120 rue Cathédrale, avait oublié, avant de se mettre au lit, de fermer complètement le bec de gaz. En se réveillant, ce matin, M. Forget trouva sa femme à demi asphyxiée. Il s'empressa d'ouvrir la fenêtre et réussit à lui faire prendre ses sens. Mme Forget, bien que hors de danger, est cependant sérieusement malade.

ENDROIT DANGEREUX

—Un jeune homme bien connu, M. Octave Belanger, a failli être, vendredi soir, la victime d'un lâche et brutal attentat. Vers huit heures, il descendait la rue St Sulpice, se rendant chez un courtier de la rue des Commissaires, lorsque en traversant la ruelle Capital, une balle de revolver tirée à courte distance, lui passa à quelques pouces de la figure. M. Belanger continua son chemin et ne fut pas autrement inquiété. Cependant, apercevant un constable un peu plus loin, il voulut l'informer de ce qui lui était advenu, mais il constata bientôt que le brave officier de la paix n'était pas en état de lui rendre service.

M. Bélanger n'a pas jugé à propos de poursuivre cette affaire.

Nous sommes informés, d'autre part, que cette ruelle a déjà été le théâtre de plusieurs attentats semblables

Il y a, dit-on, plusieurs repaires de voleurs dans les environs, et plusieurs citoyens paisibles s'aventurant le soir de ce côté, ont été victimes de leur imprudence et de leur ignorance du danger.

OTTAWA

LE SECOND CONTINGENT

—Si on en juge par les informations prises jusqu'ici, il y aurait les centaines d'hommes qui seraient prêts à faire partie d'un nouveau contingent canadien pour le Transvaal.

Le gouvernement est actuellement en communication avec le Bureau de la guerre à Londres et on attend anxieusement une réponse aux offres du Canada.

Si le second contingent est accepté par le gouvernement impérial, il ne sera pas formé d'infanterie seulement, mais encore de cavalerie et l'artillerie.

Cependant on doute qu'il soit possible d'enrôler la cavalerie à cause de la difficulté de transporter les chevaux.

Les ministres sont muets sur ce qui a été décidé. On surveille cependant les agissements de M. Tarte. Il était présent à la réunion du cabinet samedi matin; il n'est resté que quelques minutes, puis il est sorti pour parler à son ami M. Bourassa, ex-député de Labelle.

Le cabinet a continué à siéger jusqu'à 1 heure, mais M. Tarte était absent.

On croit plus que jamais que le Parlement sera convoqué de bonne heure en janvier. Cependant, si on décide d'envoyer un nouveau contingent, on n'aura pas le temps d'attendre la convocation des Chambres. On ignore comment M. Tarte pourra concilier la politique du gouvernement dans le cabinet au cas où le "précédent" serait de nouveau créé et consacré.

Un ministre aurait répondu à un correspondant: "Qu'est-ce que le Canada s'occupe de précédent quand il y a crise dans l'Empire? C'est le temps où nous devons agir, et agir promptement."

CHAMBLY

LE GENERAL YULE

—M. Yale, dont il a été question dans les rapports de la guerre du Transvaal, n'est pas le général qui est né à Chambly

Le Col Willie Yale, dont on a publié la photographie, et une biographie, commande un bataillon aux Bermudes, en ce moment.

SOREL

ACCIDENT FATAL

—Wm Calbraid, employé chez M. Archile Chrétien, restaurateur, s'est fait tuer, hier soir, en sautant de sa voiture. Le cheval avait pris le mors aux dents. Calbraid était un jeune Irlandais adopté depuis une dizaine d'années par la famille Chrétien. Il était âgé de 20 ans.

SHERBROOKE

UNE GREVE

—Une grève s'est declarée parmi les employés de la compagnie du chemin de fer des rues de Sherbrooke vendredi matin. Neuf conducteurs et motermen refusèrent de travailler à moins qu'un moterman du nom de Dundin, qui avait été congédié, ne fût repris.

Le surintendant, M. Smith, est actuellement à l'hôpital protestant, très souffrant, et il est remplacé dans ses fonctions par un subalterne, M J. Dougherty. C'est avec ce dernier que la difficulté est survenue. Trois chars seulement ont circulé dans la ville, hier, un char chaque ligne. On s'attend à l'arrivée de M. J. W. Burke, le président de la compagnie et l'on espère que la difficulté va se régler.

ST CONSTANT

NOCES DE DIAMANT

—Ces jours derniers, M. et Mme Olivier Robert ont été l'objet d'une fête remarquable et touchante. On célébrait leurs noces de diamant. Et ce qui n'a pas peu contribué à embellir ce beau jour, c'est que les vieux époux ne s'attendaient guère à cette belle démonstration de la part de leurs parents et amis.

Après la cérémonie religieuse, qui fut célébrée par M. le vicaire de St Isidore, (le curé de St Constant étant malade et son vicaire absent), et durant laquelle un chœur choisi de la paroisse fit entendre des chants harmonieux, on se rendit à la demeure du vénérable couple, où un somptueux dîner attendait les invités au nombre desquels on remarquait: MM. C. S. Chevrier, M. P. P.; Onésime Gyette, ex M. P. P., et M Arthur Matte, maire de la paroisse; Julien Lorgtin, P. Cusson, Isaïe Gervais, J. Lancelot, A. Langevin, S. Robert, P. Robert; Mmes Agée Robert, Denise Robert, Eliza Robert et plusieurs autres.

Deux magnifiques adresses furent présentées, dont l'une par Mlle Gilda Marcelle. Cinquante enfants et arrière-petits-enfants entouraient les deux vieillards.

POINTE AU-PIC

MORT SUBITE

—Nous avons à annoncer la mort subite de M. Adolphe Renaud, arrivée ici, ces jours derniers. Il était le sacristain de la Malbaie, depuis au delà de 30 ans. Le coroner Labrèque a tenu une enquête, et le verdict du jury a été mort d'une syncope du cœur.

TRISTE ACCIDENT

—M. Charles Warren, architecte bien connu de la Pointe au-Pic, a été victime d'un bien triste accident. Il était occupé, dans son moulin à travailler un morceau de bois, lorsque celui-ci glissa sous sa main qui fut tranchée par le marteau. Le Dr Labrèque, assisté du Dr Boulanger, amputa l'avant-bras, dans son tiers inférieur. M. Warren a supporté cette pénible opération avec beaucoup de courage, et l'etat du malade est très satisfaisant. Il est le fils de M. Jean Warren, marchand de la Pointe-au-Pic.

ST CANUT

LA MAISON POIRIER INCENDIEE

—La maison de St Canut, dans laquelle Isidore Poirier a été assassiné, il y a environ deux ans, est disparue, ayant été consumée par le feu. Elle n'était pas occupée et l'on suppose que quelqu'un y a mis le feu.

La femme de Poirier, après son arrestation, en rapport avec le meurtre, a transféré la maison à son avocat, qui l'avait vendue après.

INDIGESTION GUERIE PAR LE REMEDE DE JOHNSON POUR LA DYSPEPSIE

[Témoignage en petits caractères, illisible.] L. A. Arnold, ...

Grosse Boîte 50c. Envoyé par la malle pour 5 timbres de 2 cents. Fait aux

Johnson Laboratories, Inc. Philadelphie. Delisle, Beaulieu & Rochette.

Cordes, Cordes A instruments de toutes sortes En Acier, en Nerf et en Argent. Cordes de Violon et Accessoires pour Violon. Cordes de Guitare, Cordes de "Banjo", Cordes de Mandoline en grande variété chez **Delisle, Beaulieu & Rochette,** Pharmaciens, rue Merrimack.

Special pour cette Semaine, au **Duval's Cash Market.**

Lard Frais (Rib)	9c
Lard Frais, Epaule,	8c
Lard Salé,	7c
Lard Salé,	8c
Patates le minot,	65c
Fèves P. B.	7c
Beef Steak, 2 lbs. pour	25c
Beef Steak meilleur,	15c
Boites de Beurre Creamery 5 lbs	$1.35 et $1.40
Beurre en Tinette,	20c, 25c, 28c
Tinette de 10 lbs.	25c
2 cans de Tomates,	15c
2 cans de Pois	15c
2 cans de Fraises,	15c
Bons Œufs,	18c
Œufs Frais,	25c

Pour l'accommodation des pratiques, le magasin sera ouvert tous les soirs.

E. A. DUVAL, No. 636 rue Merrimack.

W. T. S. BARTLETT, rue Merrimack. PH. AYOTTE, Commis Canadien.

Dr Samuel Patenaude. BUREAU ET RESIDENCE, No. 663 RUE MERRIMACK, Coin de la rue Cabot.

Servez-vous du TELEPHONE et Epargnez Temps, Trouble, Démarches et Argent. Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute ... ESSAYEZ-LE ...

Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate. TAUX DE NUIT la moitié du taux du jour, excepté ... Très convenable pour conversation amicale.

New England Telephone and Telegraph Co

C. H. Boisvert Marchand - Epicier, Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c. 13 LAKEVIEW AVE.

New York Cloak & Suit Co., No. 12 RUE JOHN.

Grande Vente de Manteaux!

Manteaux.

Après un compte réel, nous avons plus de 1400 Manteaux en stock, trop à avoir en tout temps, mais aux prix auxquels nous les avons achetés ils étaient trop bons à laisser, donc voici une chance pour vous que vous n'aurez pas d'ici à des mois, peut être de la saison

A $3.95 Manteaux en Frise à doubles revers, ... Notre prix cette semaine à $3.95

A $4.98 Manteaux en beau Drap ... valeur de $8, cette semaine $4.98.

A $5.75 Beaux Manteaux en Drap ... valant $6.75, cette semaine seulement $5.75.

A $6.50 Manteaux Kersey en toutes les couleurs, ... $6.50.

A $8.50 Beaux Manteaux Kersey, tout doublés en Satin, ... $12.50, pour $8.50.

A $9.75 Beaux Manteaux échantillons ... de styles au choix, valant $14 ... $9.75.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Très rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson. Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS! Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers, Les Marchands en Gros (La Batisse Entière) Coin des rues ESSEX et JACKSON. Où vous trouvez un bon choix de Liqueurs pour l'usage des familles, et la Bières Jones Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs LAGERS.

Ordres Envoyes par Express. Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

La valeur des Malt Extracts est Insurpassable.

Nos Marchandises d'Automne et d'Hiver SONT MAINTENANT PRETES.

Nous avons entré notre stock de Chaussures, Souliers et Claques. Les meilleures lignes et les plus sûres qu'on saurait produire dans toute la Nouvelle Angleterre.

Tout ce que nous demandons, c'est d'examiner nos nombreuses lignes différentes et nous croyons que vous y trouverez à dire, comme nous, que chaque paire de chaussure est de mode récente.

GEO. E. MONGEAU & CIE., 452 RUE MERRIMACK.

POUPEE GRANDEUR NATURELLE "Les Vetements de Bébés font à Catin."

[Texte publicitaire en petits caractères, en partie illisible.]

GRATIS — ... Effets ... Dessus ... se vendront vite à $5.00, quand complétée.

American Art Novelty Co., No. 2 W. 14th St., New York.

Charbon! Charbon! Charbon! Bon Marche, Bureau: rue Middle. Wm. KITTREDGE CO au pied de la rue Pond

Bois scié et fendu ... Charbon de Bois, Ciment, Foin ... Telephone 111-2

JOS. ALBERT Entrepreneur de Pompes Funèbres 51 RUE CHERVER.

Carrosses électriques et Habits ... pour baptêmes, mariages et enterrements. Tel. ...

LA CURE CELEBRE DU Dr TROUSSEAU Pour les Femmes Pales et Débiles Est en vente aux pharmacies suivantes, à Lowell, Mass.:

Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack. Dr ... Henotte, 32 rue Central, C. F. Blanchard, 105 rue Middlesex. Pharmacie Lafayette, coin de Ford et Aiken. Howe & Sparks, 71 Lakeview Ave.

Tenez vous sur vos Gardes, Mesdames! Nous croyons devoir prévenir les dames canadiennes que les préparations du Dr Trousseau ne sont vendues que dans les pharmacies et jamais par des colporteurs. Si l'un de ces colporteurs vous offre une préparation de son cru en vous laissant entendre qu'il vous vend la Célèbre Cure du Dr Trousseau, ne vous laissez pas tromper. Exigez le nom "TROUSSEAU" sur le paquet et aucun autre nom qui sonne en "eau". Vous êtes libre d'acheter les remèdes des colporteurs si vous croyez bien faire, mais ne vous laissez pas duper. Tenez-vous sur vos gardes, Mesdames.

Louis Alexander, TAILLEUR-IMPORTATEUR, 65 rue Central.

[Texte en petits caractères, illisible.] Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Fred. C. Church, AGENT GENERAL D'ASSURANCES Central Block, CHAMBRES 49 à 54.

DR G. C. BATES, Dentiste. Coin des rues Middlesex et Elliot. Assistant Canadien-français pour clients ... Dents extraites à l'électricité.

Marchés

Un Orgue neuf valant $85 pour $45. Une Machine à coudre Singer, High Arm, de Seconde Main, $7.50. Machine à coudre Neuve $19.50. Agent pour White et Household. Machines ... Pianos, chez BRYEN, No 15 rue Palmer, coin de la rue Merrimack.

Music Hall.

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée, 6, 7 et 8 Nov. LINCOLN J CARTER. Un autre grand succès THE HEART OF CHICAGO! [...]

Jeudi, Vendredi, et Samedi et Matinée, 9, 10 et 11 Nov. AUSTRALIAN BURLESQUERS De BRYANT & WATSON. Tout nouveau et moderne. Nouvelles danses et chansons. 20 Jolies filles.

J. W. Bennett & Co., Contracteurs Et Constructeurs.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez **F. L. Richard,** 56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M Richard toutes les liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira aussi bien qu'il les servait ici.

SI VOUS VOULEZ Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c. Pharmacie de Litch, 415 rue Bridge.

—A Bon Marche chez— **A. H. CLUER** SELLIER, 340 rue Bridge. Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses. Un bon Harnais pour $10. C'est la place ...

F. P. LEW, Prop. Merrimack Dyeing and Cleansing House, 477 RUE MERRIMACK. Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

SAVEZ-VOUS Que nous avons toujours en mains aiguilles, parties de machines et que nous réparons toutes sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois. LA SINGER M'F'G CO, No. 175 RUE MIDDLESEX.

Dr J. H. BRETON, Spécialiste pour les Maladies Chroniques 32 rue Jackson. HEURES DE BUREAU, — de 10 à m à 3 p m les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass., édifice Bleakely, rue Essex. Dimanche par appointement seulement.

Pourquoi ne pas Teindre Ce vieil Habit ou cette vieille robe. Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve. BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott

Automobiles. [Texte en petits caractères.] Strathmore Automobile Co. 1 Beacon Street, Boston.

The Strathmore

UNE TETE DE POISSON

UNE FEMME LA JETTE DANS LA RIVIERE

La Police l'Arrete ainsi qu'un Medecin bien Connu

Hier soir, en traversant le pont de la rue Bridge, un jeune homme a aperçu, près du milieu du pont, une femme dont les mouvements suspects ont attiré aussitôt son attention. Elle paraissait excitée et lorsqu'il s'est approché d'elle il la vit jeter un paquet par-dessus le garde-corps. Le paquet tomba dans la rivière avec bruit, comme s'il renfermait quelque chose de pesant et s'enfonça aussitôt.

La femme marcha à pas précipités dans la direction du Merrimack Square et le jeune homme la suivit.

Arrivé au Square, il raconta l'histoire à un officier de police et tous deux la suivirent jusqu'au coin des rues John et Merrimack. Là ils ont vu la femme monter dans une voiture accompagnée d'un médecin bien connu de cette ville.

L'officier arrêta le médecin et la femme et les conduisit à la station de police, le trio étant suivi d'une foule de curieux.

Le médecin et la femme ont tous deux prétendu que l'acte n'avait rien de criminel et la femme a dit que le paquet qu'elle a jeté dans la rivière ne contenait qu'une tête de poisson.

Les autorités ont trouvé cette explication un peu étrange, mais vu le manque de preuves ils ont été obligés de remettre les prisonniers en liberté.

MORT A BURLINGTON

Un Lowellois Victime d'un Accident

Le député Moffatt a reçu hier, du chef de police de Burlington, Vt., un message par téléphone lui annonçant la mort de Roderick J. McDermott, de Lowell, par un accident qui lui est arrivé à sa maison de pension.

Le défunt est tombé en bas d'un long escalier et s'est fracturé la colonne vertébrale.

M. McDermott était un homme bien connu à Lowell où il demeura pendant 19 ans. Il était maçon de son métier, et il a été engagé il y a deux mois par un contracteur nommé Ward qui construit une chaussée à Burlington.

Quand l'accident est arrivé, deux hommes de Lowell étaient présents, MM. Delaney et Quinn, qui ont pris charge du corps.

Le défunt laisse une femme et plusieurs grands enfants. Il était âgé de 53 ans.

Son corps va être apporté à Lowell pour l'enterrement.

Rapport de Mortalité

Pour la semaine finissant le 4 nov., 1899 :

Population, 88,641 ; total des décès, 35; décès au-dessous de cinq ans, 13 ; maladies pulmonaires aiguës, 2 ; fièvre typhoïde, 1.

Taux des décès pour la semaine finissant le 4 nov., 1899, 20.52 contre 14.66 et 17.01 pour les deux semaines précédentes.

Cour de Police

Des seize ivrognes en cour ce matin un seul a été relâché, tous les autres ont été condamnés à $5 d'amende.

Benjamin Jackson, pour vol, a été envoyé au Massachusetts Reformatory.

François X. Bacon, accusé d'avoir assailli Philippe Simon avec un couteau, a été remis à vendredi sous $1000 de caution, sa victime étant encore à l'hôpital.

OUVRIERS ENTHOUSIASTES

Le Dernier Rally de la Campagne

Il y avait une foule compacte au Wyman's Exchange, samedi soir à l'occasion du rally organisé par le Workingmen's Labor Club, le dernier de la présente campagne pour les élections de demain.

Presque tous les candidats républicains y ont assisté et chacun d'eux a fait ressortir ses mérites personnels au points de vue ouvrier ainsi que ses actes passés en faveur de la grande classe des travaillants.

Entre les discours, on avait préparé un programme humoristique au phonographe qui a été des mieux exécuté ; à plusieurs reprises, durant la soirée, on a servi libéralement des rafraichissements qui ont été acceptés avec empressement.

M. Alexander Ray a présidé.

Le premier orateur de la soirée fut M. George W. Poore, président du comité de ville, qui prêcha l'union dans les rangs ce qui assurerait une victoire éclatante.

Les seuls candidats absents étaient le Lt-Col Ames et M. Robbins, de Chelmford.

L'assemblée s'est terminée vers les 10 h. 30, au milieu du plus grand enthousiasme.

HONORANT LEURS MORTS

Cérémonie Imposante au Cimetière Canadien

Plus de mille personnes, y compris les membres de l'Association Catholique, se sont rendus au cimetière canadien, hier après-midi, où il y eut une cérémonie très imposante en l'honneur des membres défunts de cette populaire société de jeunes gens.

A 1 h. 45, il y a eu un libéra à l'église St Jean-Baptiste, puis les membres de l'Association Catholique ont pris les tromways spéciaux qui les ont conduits jusqu'à la rue Centre.

Ici, les membres se sont formés en rangs pour se rendre au cimetière.

On avait érigé une plate-forme au pied de la grande croix d'où le Révd Père Perron, aumônier de l'association, prononça un éloquent sermon de circonstance.

Puis l'on récita les prières du Chemin de la Croix, toute la foule s'unissant avec ferveur aux prières pour les morts.

La cérémonie a été imposante et le programme a été exécuté à la lettre.

Deces

SEIGNEURIE—En cette ville, ce matin, Dame Vve Abraham Seignerie, née Rachel Boissonnault, est décédée au No 80 rue Prince, âgée de 73 ans.

Les funérailles auront lieu mercredi. Pas de fleurs.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

Pour vos Fleurs Voyez
Charles Lapalme,
Seul Fleuriste Canadien,
Chez
Charles L. Marshall, 67 rue Merrimack.
Fleuriste.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack. Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m. Telephone 823-4.

M. V. Maret, tailleur, teinturier et marchand de vêtements, invite le public canadien à son établissement, coin des rues Cheever et Coolidge.

Nouveau propriétaire de Philadelphie au magasin de bonbons 218 rue Merrimack. Nouvel assortiment de bonbons et confiseries. Vous y trouverez toujours quelque chose de nouveau que vous n'aurez jamais vu avant.

Dr Albert Grégoire, résidence et bureau, 496 rue Moody. Heures de bureau de 2 à 4 et de 6 à 7.30 p. m. jno.

Le Dr G. Omer Lavallée a transporté son bureau et sa résidence au No 777 rue Merrimack. Heures de consultation, de 9 à 10 heures a. m., de 2 à 4, et de 7 à 9 heures, p. m.

Allez chez A. G. Pollard & Co. pour vos chemises à travailler, ils vendent des chemises en cheviotte, croisée noire ou bleu foncé, confectionnées en première classe; pour 39c chacune ou 2 pour 75c, elles valent 50c partout.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

Nous donnerons gratuitement à partir du 4 novembre une copie de "La Patrie" durant huit jours à toute personne qui en fera la demande afin de faire connaître le grand roman à sensation "Bataille d'Ames" par Pamphile Lemay. Adressez-vous à la Libraire Canadienne Française, 520 rue Merrimack. 6n

MARI JALOUX

IL ATTAQUE UN PENSIONNAIRE DE SA FEMME

Bacon est en Prison et sa Victime à l'Hopital

La jalousie a été la cause d'une querelle entre deux hommes, dans une maison de la rue South, samedi après-midi, dans laquelle un des hommes a reçu un coup de couteau dans le côté.

La victime, un nommé Philippe Simon, pensionnait chez un nommé François X. Bacon avec lequel il était très intime. Bacon est employé comme bûcheron dans les bois autour de la ville et il revenait chez lui tous les soirs. Après souper il passait la veillée à causer avec sa femme et Simon.

Depuis quelque temps Bacon était devenu jaloux et il soupçonnait sa femme d'avoir des rapports intimes avec Simon.

Samedi après-midi, contrairement à son habitude, il est revenu de son ouvrage à trois heures, et il a aperçu en entrant, sa femme et Simon ensemble. Il en parut irrité, et lançant à Simon des regards de colère, et s'écria : "Je suis venu pour te tuer."

La querelle commença aussitôt et les deux hommes en vinrent aux coups. Simon, étant le plus jeune, avait le dessus lorsque Bacon a saisi un couteau à pain et l'a enfoncé dans le côté de son adversaire.

Ceci termina la bagarre.

La blessure était profonde, le sang s'en échappait à profusion et lorsque l'ambulance est arrivée Simon était presque sans connaissance.

Il fut transporté à l'hôpital St Jean, où on lui donna tous les soins nécessaires.

Bacon a été arrêté et il a été logé dans une cellule à la station de police.

Bacon prétend que Simon était trop intime avec sa femme et que c'est pour cette raison qu'il lui a cherché querelle. Cependant Mme Bacon nie qu'elle ait jamais eu aucun rapport malhonnête avec Simon. Il était un de ses pensionnaires et elle le traitait comme elle aurait traité n'importe quel autre pensionnaire.

L'inspecteur Laflamme a vu Simon à l'hôpital hier après-midi. Celui-ci affirma que Bacon était jaloux à la folie et que ceci causa la querelle. Il dit que Bacon l'a frappé sur la tête avec une bouteille.

On va accuser Bacon d'avoir assailli Simon avec une arme dangereuse.

Simon était très faible hier soir, son pouls ne battait que 60 fois par minute, ce qui est un indice défavorable, mais les médecins espéraient le sauver. Ce matin la condition du patient s'était beaucoup améliorée et on annonça que sa guérison était assurée.

Notes Locales.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges" du Dr Coderre.

Les actionnaires de la Lowell Gas Co., donneront, samedi prochain, leur décision sur la question de la vente de leurs intérêts à un syndicat.

Les nombreux amis de M. Virgil G. Barnard, ex-agent acheteur, seront heureux d'apprendre qu'il est en pleine voie de convalescence. Il a souffert d'une rude attaque de rhumatisme.

L'Union des Cardeurs et des Eplucheurs a donné une danse dans la Odd Fellows Hall, samedi soir. Il y avait une foule nombreuse et tous se sont amusés on ne peut plus. Le programme musical était excellent et il a été exécuté d'une manière admirable.

Le "Courrier National," tel est le titre d'un nouveau journal qui vient de paraître à Lawrence. Les propriétaires, dont le nom apparaît nulle part dans le premier numéro, annoncent qu'il sera publié deux fois par semaine. On nous informe que c'est M. Amédée Cloutier, candidat démocratique à la législature, qui est au fond de la nouvelle entreprise. Nos meilleurs succès.

Matthew S. Whittall, le propriétaire des manufactures de tapis de South Worcester, confirme la nouvelle, venue de Lowell, qu'il y aurait une consolidation dans l'industrie à tapis, qui mettrait les manufactures à tapis de Lowell, Clinton et Worcester sous la même administration. M. Whittall dit que l'union n'est pas un trust dans aucun sens du mot, car ces trois manufactures ne représentent qu'une petite fraction de l'industrie de tapis du pays.

On a rapporté au bureau de santé, la semaine dernière, trois cas de fièvre typhoïde ; un cas de fièvre scarlatine ; trois cas de diphthérie et un cas de rougeole.

Il y a eu, la semaine dernière, 35 décès, partagés comme suit : décès d'enfants au-dessous de cinq ans, 13 ; maladie contagieuses, 1 ; maladies pulmonaires aiguës, 2 ; fièvre typhoïde, 1.

Le Rév. Père Boissonneault, O. M. I. autrefois de St Sauveur, P. Q. vient d'arriver à Lowell où il exercera à l'avenir les devoirs de son ministère. Nous lui souhaitons, au nom de la colonie canadienne de Lowell, la plus cordiale bienvenue au milieu de nous.

A une assemblée d'Irlandais distingués de cette ville hier, au Washington Tavern, on a fait des arrangements pour une réception qui sera donnée au Lord Mayor Tallon, de Dublin, et John E. Redmond, M. P., qui viennent en ce pays pour collecter des fonds pour un monument à Parnell, le patriote irlandais. Les distingués visiteurs viendront à Lowell vers la fin de ce mois.

Les votants du precinct 1, du quartier 6, qui comprend la côte à l'est de la rue Bridge, devront se rappeler demain que la baraque a été transportée, cette année, de la rue Bridge, vis-à-vis la rue Thirteenth, au lot vacant entre les rues Tenth et Eleventh, sur la rue Bridge. Ceci est une location beaucoup plus commode et les votants apprécieront sans doute le changement.

La corporation des manufactures Boott vient de vendre, par l'entremise de ses agents, MM. Potter & Sons, toutes ses maisons de logements, à l'exception de quelques-unes déjà vendues, entre les rues Amory et Bridge. Le tout a été vendu pour $100,000 à un M. Sirk, qui représente un syndicat de Boston. A part les manufactures, la corporation ne possède plus qu'un entrepôt, et deux bâtisses sur la rue Kirk, comprenant en tout 40,000 pieds carrés.

Republicains, Attention !

Nos lecteurs trouveront à l'intérieur du journal aujourd'hui, un bulletin échantillon de celui qui sera voté demain aux élections d'Etat.

Le bulletin est le même que l'on donnera aux électeurs des quartiers 1, 2, 3 et 6, soit le 26e district Middlesex pour la législature.

Au bas, on trouvera les noms des candidats dans les 25e et 27e districts, le seul changement qu'il y aura entre le bulletin d'Etat pour les différents quartiers.

Les électeurs feraient bien de relire avec soin ce document, ils auraient plus de facilité à remplir convenablement leur bulletin de votation demain.

CONNU DANS LOWELL

Un nommé Lawrence condamné en cour supérieure

Lawrence A. Charleton, alias A. C. Lawrence, qui vient d'être déclaré coupable d'avoir obtenu de l'argent sous de faux prétextes, à Pittsfield et dans les environs, et qui va être condamné aujourd'hui, est bien connu de la police de Lowell. Il y a 2 ans il a été envoyé au Massachusetts Reformatory pour avoir volé des cigares dans le magasin de Simpson & Rowland, rue Middle.

L'offense pour laquelle il vient d'être arrêté est d'avoir sollicité sans autorisation, des souscriptions pour un Nurses' Home qui serait construit à Hinsdale.

Nous sommes comme un rempart entre vous et la rapacite des trusts

Quoique le trust sur les poêles ait haussé le prix des poêles de 25 à 30 pour cent, nous n'avons pas haussé nos prix d'un sou, ayant eu la prévoyance de faire des contrats pour plus de 250 poêles et fournaises avant que les manufacturiers se fussent coalisés, et nous leur faisons tenir leur contract.

On nous apprend que quelques marchands de cette ville ont haussé le prix de leurs poêles de $2.00 à $5.00. Si vous achetez d'eux il vous faudra payer cette hausse. Si vous achetez de nous, vous ne payez pas de hausse. Où voulez-vous acheter? Certainement au magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Sharkey a déclaré qu'il voulait se mesurer de nouveau avec Jeffries dans huit semaines d'ici.

Un incendie a causé un demi-million de pertes la nuit dernière à Kansas City, Mo.

EXPEDITION IMPORTANTE

Le Gén. Wheaton en Route pour Dagupan

LA CAMPAGNE D'AUTOMNE DANS LUCON

Les Americains Veulent Prendre Tarlac, la Capitale

Manille, 6—Une flotte de transports et de canonnières a quitté Manille, hier soir, pour l'expédition la plus importante de la campagne d'automne.

On croit que sa destination est Dagupan ou quelque autre port du nord.

Le Gén. Wheaton est en tête, avec une brigade comprenant les 13e et 33e infanterie, deux canons du 6e artillerie et deux gatlings. Les transports Sheridan, Francisco de Reyes et Aztec portent les troupes et la canonnière Helena leur sert d'escorte.

Un navire a été envoyé en avant pour préparer un rendez-vous avec le croiseur Charleston et les autres navires de guerre qui patrouillent la côte nord de Luçon.

Le débarquement sera fait sous la protection des canons de la flotte.

On croit que le but de l'expédition est de descendre la voie ferrée Dagupan-Manille vers Tarlac, ou d'empêcher les forces d'Aguinaldo à se faire une nouvelle base d'opérations plus au nord.

Dagupan et Apparri sont les châteaux forts des insurgés dans le nord et on croit que les flibustiers y débarquent.

Depuis l'ouverture des hostilités, les experts militaires ont été unanimes à dire que Dagupan devrait servir de base d'opérations aux troupes américaines, mais on n'a pas encore eu de troupes suffisantes pour le faire.

Avec les généraux Wheaton, MacArthur et Lawton se dirigeant sur Tarlac de trois points différents, et les montagnes formant le quatrième côté, la capitale des insurgés sera bientôt intenable.

Aguinaldo pourrait essayer de transporter ses quartiers généraux dans le riche territoire à tabac dans le nord de l'île.

Si les nouvelles opérations de l'armée américaine réussissent, l'insurrection sera terminée le printemps prochain.

LES OUVRIERS DE FALL RIVER

Ils discuteront leur nouvelle position

Fall River, Mass., 6 octobre.—La réponse des manufacturiers a causé un émoi considérable dans les cercles ouvriers. Elle n'y a pas, cependant, causé une trop grande surprise.

Les ouvriers discutent la situation et sont décidés de s'en raqporter entièrement à la décision de leurs chefs.

Ces derniers convoquent des assemblées pour la semaine prochaine. M. O'Donnell, le secretaire des fileurs, a lancé la proclamation suivante:

COMPAGNONS, — L'assemblée mensuelle de l'union des fileurs aura lieu mercredi, le 8 novembre, à 7 h 45.

A cette assemblée, après avoir transigé les affaires de routine, les membres entendront le rapport de leurs délégués à la conférence qu'ils ont eue avec l'Association des Manufacturiers. On élira deux membres du comité exécutif.

Les nominations du président, du vice-président et du trésorier doivent être faites à cette assemblée. L'élection se fera à l'assemblée du mois de décembre.

Le nouveau règlement qui concerne les membres arriérés dans leurs contribution entrera en vigueur lundi prochain et tout membre qui sera alors arriéré de neuf semaines sera privé des bénéfices. Pendant le dernier mois plusieurs membres ont payé une partie de leurs arrérages. Cependant plusieurs membres n'ont pas encore pris cette précaution et sont actuellement privés de leurs bénéfices ; comme c'est le dernier avis que nous en donnons, nous espérons que tous ceux auxquels il s'adresse en prendront note et se mettront en règle avec l'union.

A chaque instant vous êtes susceptibles d'avoir besoin des secours de l'union. Vous les demanderez en vain si vous n'êtes pas en règle avec elle, car les nouveaux règlements seront mis en vigueur à la lettre.

Au nom du comité,
THOS. O'DONNELL,
Secrétaire.

Gilets, Habits, Jupes et Corsages faits par Tailleurs,
Pour Dames, Demoiselles et Enfants.

Nous avons acheté plus de **500 VETEMENTS** pendant la semaine qui vient de finir.

Le fort de la saison nous trouve mieux préparés que jamais à rencontrer vos besoins en fait de Vêtements Chics et Fashionables.

1000
Nouveaux Gilets en Kersey et Effets rudes $3.98, $4.98 à $15
25 Nouveaux Gilets Box magnifiquement confectionnés, $15.

GILETS POUR DEMOISELLES
50 Gilets tout doublés, lisérés en Velours, en tan et bleu militaire, $5.00.

HABITS-TAILLEURS.
Habits en Chéviotte, uni et variée pour dames et demoiselles.
Habits en Homespun, Habits en Camel's Hair, $7.50, $10.98, $12.50 à $25.00.
Gilets en Seal Electric, $20.00, $25.00 à $50.00.
Collerettes de Golf, $2.98, $4.98 à $22.50.
Robes d'enfants, 98c, $1.49, $2.98.

AVIS SPECIAL—Nous avons tout ce qu'il vous faut en fait de Vêtements confectionnés.
On ne vend jamais au-dessous de vos prix.

Chris Holmes, Magasin de Spécialités en Manteaux et Fourrures.
124-126 rue Merrimack.

CHAUDE RECEPTION

Un Guérisseur Divin Mal Accueilli

Chicago, 6—Une bande de jeunes gens ont assailli à coups de pierres et avec des œufs pourris le nommé John Alexander Dowie, un "guérisseur divin" c'est-à-dire qui prétend guérir tous les maux par la prière. Il avait convoqué une réunion, le soir, dans l'église du village d'Oak Park, près de Chicago.

Plus de mille personnes s'étaient rendues à cette réunion, la plupart, non pour entendre les utopies du "divin guérisseur", mais plutôt pour lui faire passer un mauvais quart d'heure.

En effet, le "docteur" Dowie avait à peine commencé à parler que lui et ses acolytes se sont vu assaillis à coups de pierres; on leur lançait aussi des œufs pourris et toutes sortes de légumes.

Quelques-uns ont été légèrement blessés.

A la fin, un assaillant a brisé, au milieu de la réunion, une bouteille d'ammoniaque; d'autre ont répandu de l'acide sulfurique pour chasser le guérisseur et ses acolytes.

Le siège de l'église a duré depuis 7 heures et demie du soir jusqu'à 2 heures 45 du matin, lorsqu'un sergent de police et 20 policemen sont arrivés de Chicago.

La police d'Oak Park avait été impuissante à disperser la foule des assaillants.

Au cours du siège de l'église, un malfaisant a mis le feu à un tas de foin et les pompiers ont dû éteindre l'incendie. Mais, dès l'arrivée de la police de Chicago, tout est rentré dans l'ordre et le "divin guérisseur" et ses acolytes ont pu regagner leur logis.

Contre les Rhumes obstinés, les Toux opiniâtres et les Bronchites chroniques, employez toujours l'incomparable **Sirop de Pin Blanc Impérial**. Refusez toute imitation. Exigez le mot "Imperial sur l'enveloppe, 25 cts la bouteille chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,
Pharmaciens.

Les Tablettes Orientales sont toujours le Remède Souverain pour les femmes pâles et faibles. C'est le grand Spécifique contre la Débilité. Contrairement à l'effet de beaucoup d'autres pilules tant vantées, elles ne produisent jamais de constipation.

50 cts le flacon chez
Delisle, Beaulieu & Rochette,
Pharmaciens

Nouveautes en Argenterie et en Aluminum
AUX PRIX DE
10c, 15c, 25c et 50c
Montres en or (gold filled) de
$7.50 à $20.
Montres en or 14k de $16 50 à $50 et $75. &c.

CHEZ LE POPULAIRE BIJOUTIER
Frank Ricard,
646 rue Merrimack.

GRANDE REDUCTION SUR LES
CAMERAS KODAK D'EASTMAN,
COMMENCANT AUJOURD'HUI,

PRIX COMME SUIT :
Pocket Kodak, $3.[illegible]; prix antérieur 5.00.
No. 1 Folding Pocket Kodak, $6.[illegible]; prix antérieur 10.00.
No. 2 Folding Pocket Kodak, [illegible]; prix antérieur 15.00.
No. 1 Folding Bull's Eye Kodak, $[illegible]; prix antérieur [illegible].
No 2 Falcon Kodak, $[illegible]; prix antérieur [illegible].
No 2 Bulls' Eye Kodak, $[illegible]; prix antérieur [illegible].
No 2 Bulls' Eye Special Kodak, $[illegible]; prix antérieur 15.00.
No 4 Bulls' Eye Kodak, $[illegible]; prix antérieur 12.00.
No 4 Bulls' Eye Special Kodak, $[illegible]; prix antérieur 20.00.
No 2 Bullet Kodak, $[illegible]; prix antérieur 10.00.
No 2 Bullet Special Kodak, $[illegible]; prix antérieur 15.00.
No 4 Bullet Kodak, $[illegible]; prix antérieur [illegible].
No 4 Bullet Special Kodak, $[illegible]; prix antérieur 25.00.
No 1 Panoram Kodak, $[illegible]; prix antérieur [illegible].
No 4 Cartridge Kodak, $[illegible]; prix antérieur [illegible].
No 5 Cartridge Kodak, $[illegible]; prix antérieur [illegible].

Thompson Hardware Co.
284 RUE MERRIMACK.
Employé Canadien, M. Nap. Lafleur.

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 7 NOVEMBRE 1899 No 191

SOULEVEMENT GENERAL

Les Hollandais du Cap se Joindraient aux Boers

LA POPULATION DE PIETERMARITZBURG VIVEMENT ALARMEE

Les Anglais Abandonnent leur Camp de Stormberg

Londres, 7—Le rapport d'un soulèvement général des Hollandais du Cap, qui peut se produire d'un moment à l'autre, est encore plus sérieux que les désastres mêmes de la semaine passée.

On croit qu'un grand nombre d'entre eux se sont déjà ralliés aux Boers.

On ne peut expliquer autrement la force extraordinaire des troupes boers qui ont commencé à envahir le Natal.

Jusqu'à ces jours derniers, on croyait que presque toutes les troupes de l'Etat Libre d'Orange et du Transvaal étaient engagées dans les opérations autour de Ladysmith et à Kimberley et Mafeking avec quelques faibles détachements le long des frontières.

Mais, soudain, il y a quelques jours, de nombreux détachements se sont présentés sur la frontière de la colonie du Cap. En avançant, leur nombre s'augmenta rapidement, et depuis lors ils ont fait une marche triomphale à travers la colonie du Cap.

Colesberg, dont on devait faire une forte base d'opérations pour les troupes anglaises, a été capturé. Mais plus inquiétante encore est la nouvelle que Stormberg a dû être abandonné et que le camp anglais a été reculé plus de cinquante milles au delà.

A ce taux, au lieu d'avoir trois chemins de fer pour transporter ses troupes au front du Cap, de Port Elisabeth et d'East London, le Gén Sir Redvers Buller n'en aura plus un seul quand son corps d'armée sera disponible.

Les Boers s'avancent à travers un territoire rempli de Hollandais mécontents, de là la crainte d'un soulèvement immédiat et général contre l'Angleterre.

On n'a pas reçu une seule ligne de nouvelles de Ladysmith.

Le bureau de la guerre a tenté, hier soir, de donner à entendre que la dépêche du Gén. Buller indiquait que Ladysmith était encore en sûreté; mais on fait remarquer que la dépêche n'a été envoyée que vendredi et ne parlait que des batailles de jeudi, tandis que Ladysmith, d'après les rapports publiés dans les capitales européennes, n'aurait été capturée que samedi dernier.

Tous les rapports envoyés de Ladysmith, jeudi et vendredi, indiquent que les Boers se préparaient à une attaque désespérée ; et ne cessaient d'apporter en avant des canons pesants. Cette attaque, croit-on, a eu pour résultat la prise de Ladysmith samedi.

Le silence lugubre est de nature à confirmer les craintes les plus sérieuses.

Le fait que le bureau de la guerre n'a pas affiché un seul rapport depuis vingt-quatre heures a donné naissance à une foule de rumeurs. On dit, entre autres choses que les munitions de Ladysmith sont épuisées, que le Gén. Sir George Stewart White est mortellement blessé et que ces faits sont tenus secrets à dessein.

RAPPORTS ALARMANTS

Le Cap, 7.—On est très inquiet ici depuis qu'on a reçu un message de Prétoria donnant le rapport du commandant Cronje de ses opérations contre Mafeking.

S'il faut en croire le récit de Cronje, les Boers sont vainqueurs. Des avis antérieurs de Mafeking annonçaient que les Boers avaient monté un gros canon de Prétoria à plusieurs milles de Mafeking, tirant seize boulets sur le village. Un seul a porté et le magasin de Weil a été incendié.

Un avis officiel affiché au bureau du Landrost à Vryburg, le 28 octobre, référant au bombardement de Mafeking, dit:

"Le gros canon de Prétoria a causé une grande destruction, mais l'ennemi a résisté avec opiniâtreté."

Les terres des Boers sont cultivées par les femmes et des Cafres.

Toutes les fermes envoient des contributions régulières de provisions au commissariat des Boers.

Le Prince Christian et plusieurs autres officiers sont partis, vendredi, pour Durban, en route pour Ladysmith, où ils remplaceront les officiers anglais tués ou blessés dans les récentes batailles.

Les Basutos, qui rentrent dans leur pays, avec la permission des Boers, rapportent que les Anglais ont été battus à Ladysmith.

La défaite des troupes de l'Etat Libre le 27 octobre est réclamée comme une brillante victoire par les Boers, et ils disent qu'à Elandslaagte, les Anglais ont fui, et qu'à Ladysmith, les Boers se sont d'abord retirés à cause du manque de munitions.

Les Boers affirment aussi que

LE GENERAL WHITE A ETE TUE

et qu'ils ont trouvé sur son cadavre plusieurs documents importants.

Le correspondant du Daily News, de Londres, ici, dit qu'en outre Stormberg, Rosmead Junction et Naaupoost ont aussi été évacués par les Anglais.

A PIETERMARITZBURG

Pietermaritzburg, 7—Le gouverneur de cette ville, la capitale de Natal, répondant hier à une députation du conseil de ville qui le priait de faire une enquête au sujet des défenses de la ville, a déclaré que l'on ferait tout ce qui serait humainement possible.

On a décidé de former un corps de gardes à cheval, composé des gentilshommes résidant dans le district. Ils fourniront leurs chevaux et leurs armes à leurs propre frais.

Le gouvernement a lancé une proclamation déclarant nulle et illégale la récente proclamation de l'Etat Libre d'Orange annonçant l'annexion du district de Tagela du Natal.

On a appelé sous les armes les associations de tir de Durban, Isipingo, Krontzloof, Maloem et de la côte.

LES BOERS SONT NOMBREUX

Londres, 7.—L'irruption des Boers dans la colonie du Cap commence à faire comprendre aux Anglais qu'ils ont évalué beaucoup au-dessous de leur importance les troupes ennemies, et que la campagne du général Buller ne sera peut-être pas aussi facile qu'on le croyait.

Il devient évident que tous les calculs des Anglais, basés sur le chiffre de la population, sont tout à fait inexacts, ou qu'un grand nombre de Hollandais de Natal et de la colonie du Cap se sont joints aux Boers. Autrement, on ne voit pas d'où pourraient venir les fortes troupes de burghers signalées de tous côtés. Conséquemment, on conseille au ministère de la guerre d'avoir de nouveaux bataillons prêts à partir pour l'Afrique.

L'évacuation de Colenso et de Stormberg n'est pas encore expliquée. Il est probable que ces places n'étaient pas tenables, à cause de l'artillerie boer.

DES PRIERES

Halifax, N.-E., 7.—A la cathédrale Ste Marie, dimanche matin, l'archevêque O'Brien a demandé les prières ferventes des fidèles pour les blessés et les mourants dans le sud-africain et pour les amis et parents qui souffrent de la perte de personnes qui leur sont chères.

"Une des iniquités de la guerre, dit-il, est que ceux qui en sont responsables ne sont pas ceux qui vont de l'avant et combattent."

L'archevêque a ajouté : "Je vous demande d'invoquer le Dieu de pitié, afin qu'Il ait compasion de son peuple et qu'Il hâte le dénouement de la guerre en donnant la paix et la bonne volonté."

CHACUN SON TOUR

Madrid, 7.—Une dépêche de Bilboa dit qu'un certain nombre d'Espagnols influents qui assistaient à un banquet, samedi soir, en apprenant la nouvelle de la reddition de Ladysmith, ont fait parvenir au secrétaire d'Etat, Joseph Chamberlain, la dépêche suivante :

"A l'occasion des dernières nouvelles de la guerre, les nations mourantes vous saluent," faisant ainsi allusion à un discours du marquis de Salisbury qui, durant la guerre hispano-américaine, avait parlé des nations qui agonissaient."

M. Peck, commissaire général des Etats-Unis à l'exposition de Paris, a eu un entretien avec le Président McKinley. On s'attend à ce que la nomination de douze commissaires, qui représenteront autant de sections différentes du pays, soit annoncée dans quelques jours.

CE QUE VEUT DIRE

Une garantie du SIROP IMPERIAL à la GOMME DE PIN BLANC, c'est tout simplement la remise prompte et complète de votre argent si vous n'en êtes pas satisfait après en avoir fait un essai raisonnable.

Dans l'espace de dix ans, nous n'avons pas encore eu occasion d'en remplacer une seule bouteille. Est-ce assez de recommandation pour notre sirop? Il a donc chaque année guéri des milliers de cas de: Rhumes, Toux, Bronchites et toutes sortes de Maux de Gorge et des Poumons.

Il se vend 25 cts la grande bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack.

Les Breuvages Chauds

Sont à l'ordre du jour et la LOWELL PHARMACY est toujours prête à servir ce qu'il y a de meilleur et de plus nouveau. Essayez une tasse de Bouillon de Bœuf au Céleri et Jus de Tomate. C'est très en vogue actuellement.

Notre Chocolat et Café chaud à la crême fait les délices de nos patrons. Nous servons plusieurs autres breuvages non moins populaires. 5c la tasse.

Delisle, Beaulieu & Rochette,
632 rue Merrimack.

A VENDRE.
— SOYEZ CHEZ VOUS ! —

Des lots de terre, à partir de $10 en montant. Pas d'argent comptant, 50c par semaine en montant, pas de taxes ni d'intérêt. Dix minutes de marche des manufactures. Venez le soir chez Lagassé, 841 Lakeview ave. Billets gratis sur les tramways pour aller voir les terrains.

SOUS LES ARMES

On Prevoit des Troubles dans le Kentucky

DES CENTAINES DE CONSTABLES SPECIAUX ASSERMENTES

Un Meurtre a deja Ete Commis

Louisville, Ky, 7.—On s'attend à des troubles sérieux ici aujourd'hui.

Les autorités civiques qui sont en faveur de Goebel, le candidat démocratique régulier, ont assermenté des centaines de constables spéciaux, et le gouverneur Bradley a appelé toute la milice locale sous les armes, ainsi que celles de Covington, Newport et Lexington.

Le gouverneur devait parler à l'Auditorium hier soir, en faveur du candidat républicain, tandis que Goebel terminait sa campagne dans la Music Hall.

Au lieu de parler, le gouverneur a envoyé la note suivante :

"Louisville, Ky, 6 nov. 1899.

"Hon. A. E. Wilson:

"Cher monsieur.—Vu l'excitation intense qui règne en cette ville et le fait que plusieurs citoyens respectables m'ont adressé des affidavits pour me faire voir qu'il y a un danger sérieux d'émeutes et d'effusion de sang, et, que les citoyens seront empêchés par la force et la fraude d'exercer demain leur droit de suffrage, et vu, en outre, le fait qu'on m'a sommé d'agir à titre chef de la paix de l'Etat, j'ai conclu qu'il ne serait pas convenable pour moi de prononcer un discours ce soir.

"Je vous remercierai si vous voulez assurer à ceux qui pourront m'honorer par leur présence que je vais rester en ville et que je verrai à ce que tout votant, sans égard à son opinion politique, sera protégé dans son droit de voter et que son vote sera compté et la paix publique maintenue à n'importe quel prix.

"Je n'ai pas l'intention d'entourer les polls de bayonnettes ni d'intimider les votants. J'ai l'intention de voir à ce qu'ils ne soient pas intimidés et j'agirai promptement si cela devient nécessaire. Bien à vous,

"W. O. BRADLEY."

Le gouverneur a aussitôt ordonné au 1er régiment de se réunir à 6 heures, ce matin, prêt pour le service.

On a envoyé ici un canon Gatling et une forte quantité de munitions.

Les polls se sont ouverts à 7 hrs, ce matin.

On s'attend à des émeutes sanglantes dans un grand nombre de villages.

Le major P. P. Johnson, président du comité des démocrates en faveur de Brown, dit que Taylor, le candidat républicain, va être élu par 30,000 de majorité et le Col. Sam J. Roberts, qui a tant contribué à remporter l'Etat pour McKinley en 1896, prédit une victoire républicaine par 25,000.

PREMIER MEURTRE

Catlettsburg, Ky., 7.—Au cour d'une discussion politique des plus animée, hier soir, William Meek, un homme de chantier, a été rendu furieux par une déclaration faite par John Marion, un citoyen influent, et, sortant un revolver, a ouvert le feu. Marion a reçu quatre balles dans le corps et a succombé depuis.

Une balle égarée a atteint Howard Inman, un spectateur, le blessant sérieusement.

L'affaire, qui s'est déroulée dans un corridor de l'hôtel, a créé une grande confusion dont Meek a su profiter pour s'esquiver.

Une heure plus tard, on a vu Meek traverser la rivière Big Sandy, et il est maintenant dans la Virginie Occidentale.

Meek était un partisan acharné de John Young Brown, gouverneur, tandis que Marion était en faveur de Goebel. On s'attend à d'autres troubles ici.

LE DISTRICT DE REED

Amos L. Allen élu par 4,600

Portland, Me, 7—L'Hon Amos L. Allen, l'ancien sécrétaire de l'Hon Thomas B. Reed, a été élu hier pour succéder à celui ci dans le prochain Congrès, par une majorité d'au moins 4,600 votes sur Luther F. McKinney, le candidat démocratique.

Il ne reste plus à recevoir que le rapport du village de Dayton, comté York, et la majorite de M. Allen est de 4657.

Dayton réduira ce chiffre de 30 à 40 votes, mais pas suffisamment pour l'amener en dessous de 4600.

La suprise de l'élection a été la majorité de M. Allen dans le comté York, où elle a été de 3089.

York est le comté où réside M. Allen et c'est là que ses adversaires ont fait la lutte la plus forte. Il a même emporté la ville de Biddeford par une bonne majorité.

La pluralité de M. Reed dans York, l'an dernier, n'avait été que de 2236.

Le vote total du district, l'an dernier, avait été de 23,670 ; cette année il n'a pas atteint le chiffre de 20,000.

La pluralité de M. Reed, l'an dernier, avait été de 5526 sur McKinney; mais il y avait un candidat prohibitionniste sur les rangs qui a obtenu 673 votes, réduisant la pluralité de M. Reed à 4,791.

FELICITATIONS DE MANLEY

Augusta, Me, 7—L'Hon Joseph H. Manley, le chef républicain, a écrit, hier soir, les dépêches suivantes :

"Hon Amos L. Allen, Alfred, Me.

"Votre magnifique majorité est un triomphe personnel, un grand tribut à l'administration et une déclaration non ambiguë que le Maine supporte le Président dans sa politique de protéger notre drapeau partout où il est attaqué. Veuillez accepter mes félicitations les plus cordiales.

J. H MANLEY."

"Hon M. A. Hanna, Cleveland, O:

"Premier district élit Amos L. Allen par une immense majorité. Le Maine supporte l'administration et est en faveur de protéger notre drapeau partout où il est attaqué. Nous envoyons nos bons souhaits à l'Ohio, et notre confiance qu'il suivra demain le splendide exemple du Maine.

J. H. MANLEY."

Putnam & Son

A la tête de notre annonce cette semaine nous publirons des notes sur la toilette Correcte pour Hommes, vérifiées au 1er novembre, par la première autorité de New York.

Pour Diner, Parti de Club, de Chasse, de Theatre.
GILET, *gilet de diner.*
HABIT, *a simple revers meme matériel que le gilet.*
PANTALONS, *meme matériel que le gilet.*
CHAPEAU, *Derby ou Alpine noir.*
CHEMISE ET MANCHETTES, *blanches, avec manchettes attachées.*
FAUX-COL, *droit ou haut rabattus.*
CRAVATE, *cravates a bout large en satin noir.*
GANTS, *Suède gris.*

ELEGANTS Pardessus pour Jeunes Gens

Nous avons donné plus d'attention cette année que jamais avant à choisir des pardessus pour les jeunes gens qui désirent des modes extrêmes. Vous trouverez ici les mêmes vêtements qui sont portés par les jeunes gens bien habillés à New York.

Le Raglan Ceci est un nouveau pardessus cette saison, extrêmement large dans le dos, avec une nouvelle manière de poser les manches et les poches Confectionnés de Cheviottes Herringbone rudes, et pesantes, Vicunas gris, et Beaver Oxford pas tondus—les étoffes harmonisent avec la façon du pardessus.

Il est très chic—il sera très populaire.

$9.95 a $15.85.

Pardessus Top. Frise Brune, faits avec doublures de fantaisie, yoke en satin, bords rudes, coutures couvertes, taillés très courts et larges. Un pardessus très fashionable pour peu d'argent—bon marché à $12,

Pour $8.95.

Un Autre Bon C'est notre Kersey très léger, à simples et à doubles revers fait avec élégantes doublures en worsted, épaules et manches en satin, et larges boutons en perle. Elégant et de toilette.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

TROP JEUNE POUR LE SERVICE

Eugène Allaire Déchargé sur la Demande de son Père

Leominster, Mass., 7.—Eugène Allaire, 17 ans, qui s'était enrôlé il y a quelque temps, est revenu au village sur l'instance de ses parents, et grâce au généreux concours du selectman Cook. Allaire aimait le service; il ne serait pas revenu sans l'ordre formel de son père, dont il avait d'ailleurs négligé de demander le consentement.

Il rapporte qu'une dizaine d'hommes ont déserté en apprenant qu'ils allaient aux Philippines.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

AVEC GEORGES CHARETTE

Un compatriote sous-officier sur l'Iowa

North Brookfield, Mass, 7.—Fred Dionne, autrefois de ce village, écrit à son ami Ovide Blais—ou Blair—qu'il vient d'être promu caporal-canonnier à bord du vaisseau Iowa. Il ne lui reste plus, dit-il, qu'à être nommé sergent canonnier, c'est le plus haut poste qu'il ambitionne.

Actuellement l'Iowa est à San Diego, la plus belle place d'eau de la Californie où il passera une couple de mois.

Dionne est âgé de 30 ans. Avant de s'enrôler en 1895 il était garçon de ferme. Il a pris part au combat naval de Santiago de Cuba.

J. B. SIDLEY & BROS.

Bière P. B. de Van Nostrand et bière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 389 rue Essex Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belleisle qui vous servira avec courtoisie.

A. G. POLLARD & CIE.

Notre Vente Speciale Annuelle de

Coupons de Velours de Soie

JEUDI LE 9 DE CE MOIS.

Nous mettrons en vente la quantité énorme de **Quinze Mille Verges** de Velours de Soie noire et de toutes les couleurs, qualités fines qui valent $1.50 et $2.50 la verge et que nous allons vendre pour cette vente

59c la verge

Ce sont l'accumulation des coupons de la plus grande manufacture le Soie dans le pays et que nous recevons chaque année. Nous en avons une quantité énorme, mais, les velours étant très populaires cette saison pour robes, corsages et garnitures, le bas prix de **59c** va les faire vendre très vite.

Dépt. des SOIES, rue Palmer.

A. G. POLLARD & Cie., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	. .	$3.00
Six Mois,	. . .	1.50
Un Mois,	. . .	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mardi 7 Nov. 1899

Quelques Résultats Obtenus

Il y a une foule de gens en ce pays, même aujourd'hui, qui croient honnêtement qu'un tarif protecteur n'est pas seulement une insulte aux droits de l'humanité, mais qu'il nuit considérablement aux intérêts bien compris des Etats-Unis.

Ces gens-là n'ont pas encore compris que, sans ce tarif, les manufactures n'auraient jamais pu s'établir solidement en ce pays; qu'il nous faudrait dépendre de l'Angleterre pour tous les produits nécessaires à la vie, excepté peut-être ceux de l'agriculture, mais ceux-ci même seraient contrôlés par son marché.

Nous serions encore dans une position inférieure, forcés de nous contenter d'échanger notre surplus de produits indigènes contre ceux des manufactures anglaises, et ce serait l'Angleterre qui fixerait les prix auxquels elle daignerait accepter nos produits agricoles.

Au lieu d'être dans cette position humiliante, nous avons créé un immense marché américain qui consomme la plus grande partie de nos produits, tant du sol que des manufactures.

Sous ce rapport nous sommes jusqu'à un certain point parfaitement indépendants de tous les autres pays du monde.

Mais nous pouvons faire encore mieux que cela: nous sommes en état de vendre à meilleur marché que l'Angleterre dans toutes les branches de l'industrie, même sur ses propres marchés anglais, et nous l'avons supplantée déjà dans le commerce de ses colonies.

La Protection a fait plus que cela. Elle a réussi à faire instruire les enfants de nos artisans sans dépense extraordinaire pour les parents; elle a donné aux familles ouvrières des vêtements, de la nourriture et des maisons qui leur procurent un confort encore inconnu aux travaillants de l'ancien monde.

Grâce au nouveau tarif, notre main d'œuvre est devenue supérieure et nos machines sont de beaucoup préférables à celle des autres nations.

Mais il y a encore plus. Notre système a levé l'employé au même niveau que le patron et l'a mis en état de devenir propriétaire d'usine à son tour.

Voilà quelques-uns des résultats obtenus et c'est en face de preuves aussi tangibles, dans toutes les parties de cette vaste république, que certains politiciens entêtés continuent à décrier les bienfaits de la protection et qu'ils espèrent se jouer de nouveau de l'électorat.

Laissons-les à leurs rêves et continuons à maintenir par notre vote et notre support intelligent la grande œuvre par excellence du parti républicain, la Protection !

Grave Proposition

La *Vérité* de Québec, dans un récent numéro, contient un article sur la situation faite au Bas-Canada dans le Dominion depuis trente ans. Elle se demande si les querelles incessantes de nos frères avec les francophobes de l'Ontario n'ont pas amplement prouvé l'incompatibilité du caractère respectif des deux provinces.

Elle conclut à la rupture du lien fédéral actuel pour permettre à la province de Québec de se constituer en état libre sous la suzeraineté de la Couronne anglaise, ou pour former avec nos voisins de l'est une fédération maritime.

"La sortie de la province de Québec de la Confédération, dit notre confrère, peut s'opérer sans que nous rompions avec l'Angleterre. Nous pouvons rester soumis à la couronne anglaise tout en nous soustrayant aux crachats des Onatriens. Lien colonial et lien fédératif ne sont pas des termes synonymes.

La province de Québec aurait tout à y gagner, moralement et matériellement.

Notre province n'a jamais été plus heureuse et plus prospère que pendant les jours bénis où elle était séparée d'Ontario.

Nous pourrions vivre en paix, croyons-nous avec les provinces de l'Est : le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse et l'Ile du Prince-Edouard.

Nous pourrions former avec elles une confédération qui serait basée sur le respect mutuel.

Mais l'élément tory-orangiste d'Ontario rend le lien fédéral à peu près insupportable; et le jour n'est pas éloigné, croyons-nous, où les Canadiens-français, en masse, exigeront qu'il soit rompu."

L'Espace de Plancher

est apparent et doit être tenu dans la meilleure des conditions. Nous prendrons soin de vos planchers pour un prix fixe par mois et les conserverons dans la meilleure des conditions.

Voulez-vous un Estimé ?

C. B. COBURN & CO.

63 rue Market.

Commis Canadiens. — Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Paroles Justes

La Société Calédonienne de Toronto a fêté son Hallowe'en annuel par un banquet à la Walker House, ces jours derniers.

L'Hon M. Ross, premier ministre de la province, y a prononcé un discours remarquable empreint des préoccupations causées par la question du jour. Il a rappelé que les Ecossais immigrés en Canada ont toujours été les meilleurs amis des Canadiens-français, entre lesquels il n'a jamais existé aucune antipathie, à quelque époque que ce soit.

Parlant de la patrie canadienne, il a dit:

"Cette œuvre nous appartient par droit de défense ; sans les services rendus par les Canadiens-français et les Anglo-canadien, le Canada serait aujourd'hui un état américain. Si nous sommes encore une colonie britannique, ajouta M. Ross, possédant un territoire capable de contenir trois empires, nous le devons en grande partie à la fidélité des Canadiens-française, et c'est une injustice de notre part de mal parler d'eux."

Farce Cynique

On nous écrit d'Ottawa :

"On se rappelle que sir Charles Tupper, pour augmenter les embarras de sir Wilfrid Laurier, avait conclu des arrangements avec une compagnie d'assurance pour assurer la vie du contingent militaire pour une somme de $1,000,000, c'est-à-dire $1000 pour chaque homme. Or, on vient de constater que ce n'était encore là qu'un truc du vieux chef conservateur.

Pour toucher le montant de l'assurance il faudra établir que l'assuré est tombé mort sous une balle de l'ennemi.

Si l'officier ou le soldat se noie, s'il meurt de la fièvre ou autrement, s'il retarde quelque peu à mourir de ses blessures, s'il perd ses deux jambes, ses deux yeux, ses deux bras, s'il succombe sous les fatigues de la marche, dans aucun de ces cas, la famille de l'assuré ne touche un centin.

Je vous transmettrai plus de détails sur cette farce cynique."

Alfred Krapp, le manufacturier de canons de ce nom, vient d'avoir la satisfaction de voir la place Essen, ayant maintenant une population de 100,000 habitants prendre rang au nombre des villes allemandes. La ville doit réellement sa naissance et son agrandissement aux manufactures de canons érigées en 1810 par le grand-père du présent propriétaire. Quarante et un mille hommes sont employés dans ces manufactures, et, jamais encore à cette date une grève n'est venu troubler l'harmonie entre patrons et ouvriers.

Dans un train de chemin de fer, au Connecticut, les voyageurs ont été attaqués par des guêpes et plusieurs parmi eux furent tellement effrayés qu'ils descendirent au plus tôt. On est souvent battu par plus petit que soi ! C'est ce que les Anglais sont en train d'apprendre au Transvaal.

L'Horloge du Cœur

Oui, mon enfant, c'est bien certain :
Dans votre poitrine palsible
Qui fait tic-tac, soir et matin,
Se trouve une horloge invisible.

Jadis, avant d'ouvrir vos yeux,
Un ange blanc l'y mit, je pense,
Et chaque nuit il vient des cieux
Pour la remonter en silence.

Bon ange blanc, venez, venez
Du paradis où Dieu vous loge,
Et, dans le cœur des nouveau-nés,
Faites battre longtemps l'horloge !

Pour que les pères soient heureux,
Pour que les mères soient bénies,
Et qu'on souriant les aïeux
Ferment leurs paupières ternies.

O mon enfant, mon tendre amour,
Puisqu'on ne peut taire ces choses,
Puisque l'horloge salute un jour,
Doit s'arrêter sous vos chairs roses

Priez, priez avec ferveur,
Afin qu'à votre heure dernière,
Quand Dieu reprendra votre cœur
Des mains de l'Ange de lumière.

Ce cœur, qui fut si doux au mien,
Soit sans aigreur, soit sans souillure,
Et n'ait battu que pour le bien
Dans votre vie honnête et pure.

JEAN RAMEAU.

D'obscure qu'elle était, la position du consul américain à Pretoria, dans le Transvaal, est devenue une charge pleine de responsabilité.

Il y a u. nombre considérable de citoyens américains qui sont intéressés dans les mines pour plusieurs millions.

Mais le consul se trouve dans une position délicate par le fait qu'il lui faut surveiller les intérêts des sujets anglais pendant les hostilités.

C'est M. Charles E. Macrum qui remplit actuellement les fonctions de consul.

Il vient de l'Ohio, âgé de 34 ans, et il agissait comme président d'une manufacture de verre lors de sa nomination.

Harry Cooper, l'homme le plus grand du monde, dit-on, natif de Cleveland, Yorkshire, vient de mourir.

Il avait 8 pieds et 2 pouces de hauteur. Après avoir été un sujet d'attraction pour les principales villes de l'Europe il a fait souvent partit du fameux cirque de Barnum, aux Etats-Unis.

Dans sa jeunesse il travaillait dans les mines de fer. Il est mort dans la Colombie britannique.

On raconte un incident intéressant à propos d'un combat d'Elandslaagte.

Lorsque le feu des canons anglais est devenu trop chaud, huit Boers se sont avancés courageusement et ont tiré sur l'Imperial Light Horse, dans le but évident d'attirer sur eux le feu de l'ennemi et de protéger ainsi la retraite de leurs camarades.

Sur ces huit braves, sept ont été tués.

Les Etats-Unis manifestent de plus en plus ouvertement leur sympathie pour l'Angleterre. Il se proposent même d'envoyer toute leur flotte de guerre sur les côtes d'Afrique.

Cette intervention pourrait bien avoir l'effet de faire sortir d'autres puissances de leur neutralité et provoquer une guerre générale.

On calcule que les tramways, les omnibus et les trains souterrains à Londres et aux alentours en dedans d'un rayon de cinq milles, transportent annuellement, à peu près un demi milliards de passagers.

Les journaux de Londres se plaignent vivement de l'inexactitude et de l'insuffisance des dépêches communiquées au public par le ministère de la guerre.

Il y a près de 50,000 dentistes dans le monde entier qui opèrent sur les mâchoires humaines sans compter les arracheurs de dents ordinaires.

M. William Waldorf Astor, le millionnaire, doit élever à New York, une construction assez grande pour loger 98 familles.

La population de la province d'Ontario est d'environ 2,200,000 et celle de la province de Québec près de deux millions.

La picote vient d'éclater à Cape Town.

Elle y a été apportée par des réfugiés du Transvaal.

Chaque année, Cuba exporte 31,000 tonnes de tabac.

PILULES NERVITA Rendent la VITALITE et la VIGUEUR

Guérissent l'impotence, les émissions nocturnes et toutes les maladies de langueur, tous les effets de l'abus personnel, excès ou indiscrétions. Un tonique pour les nerfs et pour purifier le sang. Elles rendent le vermeil aux joues pâles et rendent la vivacité de la jeunesse. Par la malle 50c la boîte, 6 boîtes pour $2.50, avec garantie écrite de guérir ou de rembourser l'argent. Demandez nos circulaires.

NERVITA MEDICAL CO.,
des Clintes et Jackson, Chicago, Ill.
par de venta chez Billingwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

Madame George Jobin

DEPUIS CINQ ANS SOUFFRAIT D'ETOURDISSEMENTS ET DE PLUSIEURS AUTRES GRAVES MALADIES.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre l'ont debarrassée de toutes ses Souffrances et aujourd'hui elle jouit d'une santé robuste.

Ce remede efficace guerit toutes les maladies nerveuses et compliquees particulieres aux femmes, reconstitue le systeme et embellit le teint.

MADAME GEORGE JOBIN.

Qui pourrait dire le grand nombre de femmes et de jeunes filles qui vivent dans la souffrance et la misère jour après jour, semaine après semaine, souffrant une véritable agonie causée par toutes ces maladies particulières aux femmes. Le mari devient découragé, les enfants sont abandonnés, et par conséquent la ruine s'établit au foyer. Plusieurs femmes essaient de combattre ces maladies, sans cependant chercher à les guérir, croyant qu'elles ont à passer par ces misères de la vie ; elles se trompent, car il existe un remède sûr et certain qui les guérira. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre ont rendu la santé à un grand nombre de femmes et ramené le bonheur dans un grand nombre de familles. Lisez ce qui suit : " Lorsque j'ai commencé " à prendre les Pilules Rouges du Dr. Coderre, j'étais " dans un état de santé très précaire. J'avais une " bronchite qui me faisait bien souffrir, je toussais " continuellement. J'avais des faiblesses et des brûle" ments d'estomac, palpitations de cœur, étourdisse" ments, j'étais lourde, toujours fatiguée et insouciante. " J'étais si faible et si malade, que je ne croyais pas " qu'il y eût un remède qui put me guérir. Un jour " ayant lu sur les journaux que les Pilules Rouges du " Dr. Coderre avaient guéri une femme qui souffrait " de la même maladie que moi, je commençai à en " prendre. Au bout de cinq semaines, je me sentais " bien mieux, cela me donna du courage, je continuai à " en faire usage pendant quelque temps, et maintenant " je suis parfaitement bien. Puisse mon témoignage " aider à d'autres femmes malades à se guérir comme " moi, en prenant le seul remède pour nos maladies — " les Pilules Rouges du Dr. Coderre." Mme George Jobin, No. 33 Rue Salaberry, Montréal.

Nous n'exagérons rien. Ce que nous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre est vrai. Nous ne publions jamais le portrait et le témoignage de la femme guérie sans son consentement. Nous ne les achetons pas non plus.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent infailliblement toutes ces languissantes et douloureuses maladies dont les femmes sont sujettes. C'est le seul remède qui donne la force, la santé et chasse tous les ennuis et les tristesses de la vie à toutes les femmes qui le prennent consciencieusement. Elles guérissent le beau mal, les irrégularités, la suppression des règles, les règles douloureuses et abondantes, la leucorrhée, mal de cœur et nausées, douleurs dans la tête, la poitrine, les côtés et le dos, se déplaçant d'un membre à un autre, mauvaise bouche, vertige, constipation et irrégularité des intestins, couleur jaunâtre des yeux et de la peau, mains et pieds froids, palpitation du cœur, appétit variable, tantôt nul tantôt dévorant, migraine, bourdonnement dans les oreilles, accès de chaleur, sensations chaudes qui montent à la tête, perte de sommeil, toutes les maladies du retour de l'âge, les pieds, les mains, les jointures et le corps enflés, les maladies du foie, des ovaires, chute de la matrice, prostration nerveuse. Les Pilules du Dr. Coderre peuvent être prises sans danger par les femmes enceintes, elles leur donneront des forces et aideront à la constitution de l'enfant. Les femmes qui nourrissent verront leur lait augmenter en qualité et en quantité et elles seront aussi soulagées de douleurs dans le dos et de la lassitude générale qu'elles éprouvent. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre ne contiennent rien de dangereux, elles peuvent être prises par la plus faible et la plus délicate jeune fille.

N'oubliez pas que nous avons à votre disposition un médecin spécialiste d'une vaste expérience dans le traitement des maladies des femmes. Vous pouvez le consulter pour rien. Vous n'avez qu'à lui envoyer une description complète de votre maladie. Si vous le préférez, écrivez-nous pour un blanc de traitement, nous les envoyons sur demande. Notre médecin vous répondra en vous donnant des conseils, qui, si vous les suivez bien, aideront beaucoup à vous guérir. Adressez vos lettres :

Department Medical, Boite 2306, Montreal,

Defiez-vous des pilules rouges qu'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c. la boite. Ces pilules rouges sont des imitations de nos Pilules Rouges du Dr. Coderre. Ces imitations vendues à bon marché contiennent presque toujours de la morphine, de l'arsénic et de la strychnine. Defiez-vous, si votre marchand n'a pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, envoyez-nous 50c. en timbres canadiens ou américains pour une boîte, ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boîtes. Nous les envoyons au Canada et aux Etats-Unis, pas de douane à payer. Donnez votre adresse complète afin d'éviter tout retard. Adressez :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE, Boite 2306, Montreal.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes. des Pilules Rouges du Dr Coderres au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

La dette brute du Canada, à l'heure actuelle, est de $345,000,000.

Les Etats-Unis produisent 2,500,000 gallons de pétrole par année.

Pour la Buanderie Canadienne

On reçoit tout ouvrage excepté les lavages de famille.
Si je n'ai pas d'autre malchance, la buanderie sera en marche vers la fin de novembre. Je désire d'être encouragé!
Le bureau se trouve au No. 369. rue Moody,
WILFRID JEAN, Prop

Les propriétaires de la Lowell Pharmacy désirent informer leurs clients et le public canadien en général qu'ils vendront toujours à des prix AUSSI BAS QUE LES PLUS BAS non seulement les remèdes brevetés mais aussi les drogues, articles de toilette et, de fait, toutes les marchandises de pharmacie.

Les prescriptions des médecins y recevront, comme par le passé, l'attention la plus scrupuleuse de trois pharmaciens qualifiés qui ont charge de ce département. Les drogues qu'on y emploie sont les plus fraîches et les plus pures. Les prix dans ce département sont aussi réduits que sur les autres machandidises. Ainsi, pour quoi que ce soit dont vous ayez besoin en pharmacie, allez tout droit à l'établissement populaire de

Delisle, Beaulieu & Rochette

Rue Merrimack.

Presses a Fruits et a Vin — Coupeurs a Viandes et Hachoirs

W. T. S. BARTLETT, 653-659 rue Merrimack.

PH. AYOTTE, Commis Canadien.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents
De 35c à 59c.
MANTLES, 15 cts a 25 cts.

Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la brique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes.
Prix, 25 cts par paquet.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Très rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS !

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,
Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)
Coin des rues ESSEX et JACKSON.
Où vous trouvez un bon choix de
Liqueurs pour l'usage des familles, et la
Bières Jones
Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs
LAGERS.
Ordres Envoyes par Express.
Téléphone No. 312-3.
Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.
La valeur des Malt Extracts est Insurpassable.

Special pour cette Semaine, au

Duval's Cash Market.

Lard Frais (Rib)		9c
Lard Frais, Epaule,		8c
Lard Salé,		7c
Lard Salé,		8c
Patates le minot,		65c
Fèves P. B.		7c
Beef Steak,	2 lbs. pour	25c
Beef Steak meilleur,		15c
Bottes de Beurre Creamery 5 lbs		$1.35 et $1.40
Beurre en Tinette,		20c, 25c, 28c
Tinette de 10 lbs.		25c
2 cans de Tomates,		15c
2 cans de Pois		15c
2 cans de Fraises,		15c
Bons Œufs,		18c
Œufs Frais,		25c

Pour l'accommodation des pratiques, le magasin sera ouvert tous les soirs.

E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack.

Servez-vous du **TELEPHONE** et Epargnez Temps Trouble Démarches et Argent

Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute

... ESSAYEZ-LE ...

Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.

TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.

New England Telephone and Telegraph Co

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions.
35c pour la semaine.

AVIS—La femme qui a pris un portefeuille qui ne lui appartenait pas, samedi soir, dans le magasin d'A. G. Pollard & Co., aurait la bonté de le rapporter à L'ETOILE, si elle ne veut pas être arrêtée 24 heures après cet avis qui expirera mercredi. 8n.

ON DEMANDE—Une servante pour une petite famille. S'adresser au No 841 Lakeview ave, chez M. S. Lagassé. 7n.

ON DEMANDE—Un jeune homme, parlant le français et l'anglais, pour apprendre le commerce de meubles. On exigera des références. S'adresser à la Lowell Furniture Co, 462 rue Merrimack. 1no

ON DEMANDE DES AGENTS—Beaucoup d'argent à faire. S'adresser No 52 rue Thorndike, lundi ou mardi avant-midi. 6n

ON DEMANDE—Des hommes pour acheter des chapeaux faits à ordre ou tout faits, où ils auront le privilège de les faire repasser gratis s'adresser à Jos Delorme chapelier, No 301 rue Middlesex.

ON DEMANDE Une femme pour agent qui parle français et anglais. Bon salaire; les personnes d'expérience seules devront se présenter. Boîte 804, Lowell, Mass. 6n

A VENDRE deux ou trois tables de pool en bonne condition. Fred Lavigne, 22 rue Race. 7n

A VENDRE Une bonne maison de pension dans la corporation du Boott, contenant 14 chambres, chambre de bain, poêle, fournaise et 5 chambres tout fournies. Pour information, s'adresser au bureau de L'ETOILE.

ACCESSOIRES D'AGENT GRATIS-Fret payé crédit donné pour vendre la plus belle collection de LIVRES DE NOEL, Instructifs et Amusants, gradués pour les enfants de tous les âges, au plus bas prix jamais connu. Un livre de 50c, contenant une magnifique poésie illustrée du Notre Père, 15c seulement; un livre de $1 pour 25c; un livre de $1.50 pour 50c; un livre de $2.50 pour 75c. Une commission libérale aux agents. FERGUSON PRINTING CO., Chambre 55 Ferguson Building, Cincinnati, Ohio. 30o

PRIX SPECIAUX

A la Librairie Merrill,

10c Jeux pour 25c, Bouteilles d'une pinte bonne encre, 25c; Une livre de bon papier, 15c Bonnes Enveloppes, 5c, Dictionnaire de Webster, 98c, Bibles de Bagster pour professeurs 98c. Romans reliés de 25c, 10c. Romans de 50c, 10c. Photographies sans monture, 10c,

134 rue Central. TELEPHONE 871-3.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :
Pour Boston A 4 50, 6 00, 8 25, 10 50 a m; 12 05 12 45, 2 30, 3 15, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanche, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.
Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m.
Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25, p m; Dimanches, 8 15, a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m.
Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.
Pour Newburyport et Amesbury 6 28, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.
Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15; Dimanches, 5 30 p m.
Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 3 55 p m.
Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m; 12 05, 3 55 p m; Dimanches 5 30 p m.
Pour Augusta, Bath et Waterville 6 30 a m; 12 05 p m.
Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05. p m; Dimanches 530 p m.
Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5.15 express samedi pour Rockland; Dimanches 5.30 p m.
Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m. express au nord; Dimanches 5 30 p m.
B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :
Pour Boston 5 43, 6 08, C6 42, 7 48, 8 50, 9 15C, 9 4., 11 00 a m; 1 40, C3 00, 4 25, 5 44 p m; Dimanches 8 45 a m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit :
[illegible]

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 27

Un Crime Mysterieux
— OU —
La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

Les bureaux consistaient en une vaste pièce, où deux commis et un expéditionnaire se tenaient devant des pupitres, en compagnie d'un garçon chargé des courses. Celui de ces employés qui paraissait commander aux autres était un bonhomme de soixante ans, à l'air grave et compassé, qui recevait en s'inclinant les ordres de M. Suchapt et les exécutait avec une scrupuleuse exactitude mêlée de fierté. Roquin ne parlait de son patron qu'avec une sorte d'admiration: c'était pour lui le génie de la spéculation et des affaires. Il était heureux de ses succès comme s'il en eût profité, et tout orgueilleux d'en être l'instrument. Il disait "nos opérations", et cette gloire lui suffisait. Naïf enthousiasme doublé d'amour propre, qui se serait bien vite dissipé si la fortune avait cessé de sourire à M. Suchapt; mais elle lui était d'une fidélité à toute épreuve.

Si quelqu'un demandait à parler à M. Suchapt, Roquin ne se contentait pas d'indiquer la porte du cabinet: il se levait, allait à cette porte, y frappait discrètement deux petits coups, écoutait un instant, puis se retournait vers le visiteur en disant d'un air mystérieux et pénétré: Je crois que vous pouvez entrer.

Le visiteur usait de la permission, et, dans ce cabinet meublé avec plus de luxe que de goût, il était tout surpris de trouver le génie de la spéculation et des affaires sous les traits d'un gros homme d'une cinquantaine d'années, court, ventru, à la figure commune, à la lèvre sensuelle, à l'œil petit, clair et vif, très remuant malgré son embonpoint. M. Suchapt faisait prestement décrire un quart de cercle à son fauteuil, il croisait ses jambes l'une sur l'autre, et, avec un sourire banal, vous invitait à prendre un siège et à vous expliquer.

Si le nouveau venu était un ami : "Tiens! c'est toi, ma vieille? faisait Suchapt en se levant et en tendant sa grosse main; qu'est-ce qui t'amène! Entre donc! nous allons griller un cigare." Et il l'emmenait au fond du cabinet, le poussait sur un large divan où il se laissait tomber à côté de lui, allumait un cigare, et entre deux bouffées, demandait : "Quoi de nouveau ce matin?" On causait un peu de tout: de la danseuse à la mode et du dernier spéculateur "exécuté", du souper d'hier et des courses de demain, et parfois, entre un commérage insipide et une plaisanterie douteuse, on brassait en quelques secondes, une affaire grosse d'un million.

Singulier mélange de rondeur et de finesse, il y avait dans ce petit homme du bon enfant et du drôle, du viveur et du coquin. Qui était-il? D'où sortait-il? On l'ignorait, et on ne s'en inquiétait pas: il avait cinq ou six millions de fortune; cela suffisait. Depuis vingt-cinq ans, on le trouvait mêlé à toutes les transactions. Ses débuts, paraît-il, avaient été assez modestes.

Sur Suchapt, il circulait parmi les badauds des anecdotes comme celle-ci: Suchapt était arrivé à Paris en sabots. Il avait été obligé un jour d'emprunter trente-sous pour dîner, etc. Tous propos qui bruissent inévitablement autour des grandes fortune subitement édifiées. Ce qui est certain, c'est que M. Suchapt n'avait pas été longtemps dans ce modeste équipage, et que ses affaires avaient pris un trapide et brillant essor. Son habileté était connue: c'était dn matois! habileté excessive, selon quelques-uns, mais cela n'était pas prouvé.

Laurent Dalissier l'avait, dans son interrogatoire, bien incomplètement qualifié en l'appelant spéculateur en terrains. Il spéculait sur n'importe quelle branche de commerce ou d'industrie, pour peu que la chose en valût la peine et qu'il y eût un gain assuré. Il n'y avait guère d'entreprise où il n'eût un intérêt apparent ou caché, dans laquelle son influence ne se fit sentir: il ne dédaignait rien. Les jeux de Bourse lui étaient également familiers; mais il ne s'y livrait qu'avec une extrême circonspection, et on ne se souvenait pas qu'il y eût fait une seule perte. Ses gains, par contre-coup, étaient peu considérables; mais il se rattrapait sur autre chose. En fait d'expropriation notamment, il était rare qu'il ne se trouvât pas, à un titre quelconque et dans les conditions les plus favorables, sur le tracé d'une nouvelle rue ou d'un nouveau boulevard.

En dehors des affaires, c'était une fort piètre nature, une intelligence bornée. L'éducation n'avait dû développer en lui que des facultés et des aptitudes restreintes. Cela se voyait à ses façons, à sa physionomie, à son langage, à l'épaisseur de son rire et de ses facéties.

(*A Continuer*)

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre."

Nouvelles du Canada

MONTREAL

RUMEUR POLITIQUE

—Une rumeur, qui ne paraît pas sans quelque fondement, veut que sir Alexandre Lacoste se démette bientôt de sa charge de juge en chef de la Cour d'Appel.

On lui prête l'intention de rentrer dans la vie publique.

Il est certain que Sir Charles Tupper désire vivement s'assurer la coopération de Sir Alexandre Lacoste, qui, paraît-il, aurait la perspective de devenir l'avocat d'une grande compagnie

VOLEURS HARDIS

—A 9 heures, dimanche soir, deux bandits masqués sont entrés, le pistolet au poing, dans la pharmacie de M. Furs, 4110 rue Ste Catherine. M. Furs était alors seul dans son établissement et il était bien loin de s'attendre à semblable visite. Les bandits, sans plus de façon, élevèrent leurs revolvers à la hauteur de la tête du pharmacien, le menaçant de lui brûler la cervelle s'il appelait au secours. M. Furs, comme bien on peut le croire, ne bougea pas. L'un des voleurs se rendit tout droit au tiroir caisse qu'il brisa. Il en retira la somme de $19, puis se retira tranquillement avec son compagnon.

La police a été aussitôt prévenue, mais n'a pu rejoindre les deux audacieux cambrioleurs.

LES FEMMES FORTES

—Les deux femmes fortes qui se disputeront, le 16 courant, le titre de champion, ont commencé à se préparer pour leur importante rencontre.

Mme Cloutier, à une première séance d'entraînement, a épaté un groupe de citoyens de St Lambert, en levant plus d'une tonne sur son dos, et cela avec tant de facilité apparente que l'on prédit qu'elle pourra augmenter de beaucoup ce poids, pour le concours.

Mme Cloutier ne peut encore travailler aussi ferme qu'elle le voudrait.

Elle se fait fabriquer les haltères qui lui manquent pour pratiquer les tours de Mlle Lablanche. Ce nouveau matériel sera livré cette semaine, et Mme Cloutier pourra alors s'en donner à son aise.

Mlle Lablanche a paru sur la scène du Parc Sohmer aux représentations d'hier, et a été vivement applaudie. La plupart des tours qu'elle a exhibés ne forment pas partie du programme du 16, de sorte qu'il est fort difficile de juger de ses réelles capacités.

On nous promet des surprises de ce côté.

QUEBEC

LA TRAGEDIE DU LAC BEAUPORT

—L'enquête se continue à St Dunstan. David Dubé, qui est soupçonné d'être l'assassin de Mooney, a terminé sa déposition. Il a admis que ses relations avec la femme de Mooney étaient très intimes et qu'elles ont continué même après le retour de Mooney.

L'enquête a été ajournée à demain.

C'est l'opinion d'une personne qui a eu l'occasion de voir parfaitement le cadavre de Mooney et les affreuses blessures qu'il porte qu'il a dû être frappé d'abord par derrière, au-dessous de l'oreille droite, par ce morceau de ferraille. Assommé, il a dû tomber la face contre terre et le bras plié sous lui dans l'attitude d'une personne qui porte une hache sur son épaule.

L'assassin a dû alors lui enlever sa hache.

Mooney n'en est pas moins resté le bras droit replié et la main gauche fermée, comme on l'a retrouvé d'ailleurs.

Armé de cette hache, l'assassin a dû frapper alors sa victime à deux reprises différentes avec le talon de la hache. On remarque en effet sur la nuque deux enfoncements du crâne avec fracture d'os, au sommet de la tête vers le côté gauche. Alors, on suppose, que la victime, dans une dernière convulsion a dû se retourner. Puis, l'assassin pour assouvir une dernière fois sa rage de bête fauve, a dû lui porter un dernier coup de hache en pleine figure; mais cette fois-ci avec le taillant ou le tranchant même de l'instrument. On remarque en effet une quatrième blessure béante. Le coup a fait une profonde et longue incision sur l'os frontal. Les blessures sont en tout au nombre de quatre sur la tête de l'infortuné.

Lorsqu'on est allé examiné le théâtre de la tragédie, on a remarqué du sang à droite et à gauche à une certaine distance de l'endroit où on a trouvé le cadavre. Il paraît être évident qu'il a été traîné par l'assassin sous l'arbre où on l'a trouvé. Au pied de cet arbre on a fait la découverte d'un paquet de mousse ensanglantée. L'assassin paraît s'être servi de cette mousse pour essuyer ses mains teintes du sang de sa victime.

OTTAWA

LE MEURTRE DES BOIS-FRANCS

—M. Nap. Champagne, avocat des époux Boileau, accusés du meurtre de Lévina St Onge, à Maniwaki, a déclaré qu'il avait recueilli assez de preuves pour faire acquitter ses clients. Les familles Pelletier et David, voisines de Boileau, aux Bois-Francs, auraient déclaré à beaucoup de personnes qu'elles avaient vu Lévina St Onge soigner ses volailles, le matin à dix heures, après le deuxième départ de Boileau pour le village; si tel est le cas ce n'est pas Boileau qui est responsable de la mort de la jeune fille. Au premier procès, Pelletier a juré qu'il n'avait pas vu Lévina autour de la maison, après le départ de Boileau D'après les preuves qu'il a en mains, M. Champagne est d'avis que le meurtrier n'est pas Boileau, mais un des voisins qui est fortement soupçonné.

HUNTINGTON

ATTENTAT MEURTRIER

—La ville de Huntington a été jetée dans un vif émoi par la nouvelle que M. Alfred Fraser, agent du New York Central, avait été la victime d'un attentat meurtrier.

Après le départ du train venant de Montréal, M. Fraser ferma ses portes pour la nuit et partit pour s'en aller chez lui. A peine avait-il fait quelques pas qu'un jeune homme qui était la seule personne en vue dans le moment lui tira une balle de revolver en arrière du cou.

M. Fraser se réfugia dans un magasin tenu par un Italien, à quelques pas de là, puis fut transporté chez lui où l'on constata que la balle avait traversé son pardessus, le collet de son gilet et de sa veste, ainsi que son collet de chemise avant de toucher à la peau qui était elle même écorchée.

Un jeune homme de dix-huit ans nommé James Prior, un immigré anglais, a été arrêté hier après-midi et a été reconnu par Fraser comme étant son assaillant. Il comparaîtra devant le magistrat. Ce jeune homme a déjà travaillé pour un fermier des environs, mais n'était pas ponctuel et avait quitté son service par deux fois.

On suppose que le vol a été le motif de cet attentat meurtrier.

MALHEUREUX ACCIDENT

UN JEUNE ENFANT BLESSE SA MERE

Il ne Savait pas que le Fusil Etait Charge

Woonsocket, R. I., 7—Mme Joseph Lussier, 103 rue Providence, a failli se faire tuer dimanche aprèsmidi par son fils Willie, âgé de six ans.

Elle a reçu des plombs dans le cou et elle est au lit depuis l'accident, sa blessure étant dangereuse. Son mari, M. Jos Lussier, le charpentier menuisier bien connu, était allé à la chasse dans les forêts de North Smithfield avec son ami, M. Milton Grant, et au retour il laissa son fusil, un "Stevens" à un seul coup, près de la porte du garde-manger, dans la cuisine, étant sous l'impression qu'il n'avait pas rechargé ce fusil après avoir tiré le dernier coup à North Smithfield.

Le jeune Willie ne manqua point l'occasion de s'amuser avec une arme à feu. Il prit le fusil, l'examina, l'épaula et fit partir le chien. Une détonation se fit entendre et Mme Lussier, qui était alors debout à préparer le souper, poussa un cri et s'affaissa sur la plancher. M. Lussier et son ami ne furent pas atteints, mais les plombs sifflèrent près de leur tête et brisèrent une vitre et un miroir.

On courut au secours de Mme Lussier et ont la transporta sur son lit. Les Drs Hills, Reed et Monroe furent appelés. Les deux derniers répondirent à l'appel et prirent soin de la blessée.

Mme Lussier avait le dos courbé et était à demi tournée du côté de son fils au moment de l'accident. Le coup l'avait frappée sur le côté gauche du cou près de l'épaule et était sorti du côté droit. La blessure du côté avait un pouce de diamètre et était assez profonde. Les médecins cherchèrent les projectiles qui s'étaient logés dans les chairs, mais ne purent les trouver. Il était évident que tous les plombs avaient fait balle et étaient sortis du côté droit par une petite ouverture d'un quart de pouce de diamètre.

C'étaient ces mêmes plombs qui avaient ensuite frappé le miroir et la fenêtre.

Le coup avait été tiré presque à bout portant et une partie de la poudre s'était logée dans la blessure de Mme Lussier, brûlant ainsi les muscles.

Le Dr Joseph Hils, qui prend soin de la blessée, dit avoir lavé les plaies ce matin et qu'il a pu passer ses doigts de part en part du cou à travers la blessure. Il dit que les muscles seuls ont été atteints, mais que néanmoins les nerfs se ressentent de la blessure et que Mme Lussier ne peut se mouvoir les épaules aujourd'hui. Il espère lui sauver la vie.

DOLLARS LAFAYETTE

Ils Seront Frappés en Janvier Prochain

Washington, 7.—Le directeur de la Monnaie a décidé de ne frapper qu'au commencement de l'année prochaine les dollars souvenirs dont l'émission se rattache à l'inauguration du monument de Lafayette à Paris, en 1900.

M. Robert Thompson, secrétaire du comité du monument, a dit que le modèle du dollar-souvenir avait été définitivement adopté.

Sur la face de la pièce se trouvent les profils de Lafayette et de Washington, autour desquels il y a les mots: "Etats-Unis d'Amérique, un dollar."

Le revers de la pièce porte une reproduction du monument avec cette inscription: "En l'honneur du général Lafayette. Elevé par la jeunesse des Etats Unis, Paris, France, 1900."

C'est donc dans les premiers jours de janvier que ces dollars seront distribués à ceux qui en ont fait la demande.

Le directeur de la Monnaie déclare qu'il ne peut pas les livrer avant, d'abord parce que la Monnaie est surchargée de travail, et ensuite parce qu'il ne se croit pas autorisé à placer le millésime de 1900 sur des pièces frappées en 1899.

Cordes, Cordes

A instruments de toutes sortes

En Acier, en Nerf et en Argent
Cordes de Violon
et Accessoires pour Violon.
Cordes de Guitare,
Cordes de "Banjo",
Cordes de Mandoline
en grande variété
chez
Delisle, Beaulieu & Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack.

Plus d'un Million de GENS SE SERVENT des JOHNSON'S KIDNEY PILLS POUR DESORDES DES ROGNONS.

Paquets de 100 des Johnson's Kidney Pills ont été vendus. Elles furent le premier Remède Sur des Rognons offert au public à un Prix Populaire, et c'est le seul qui est garanti de guérir toutes les maladies des Rognons, de la Vessie et des Organes Urinaires. Quels meilleurs témoignages pourrions nous donner. 25 Pilules 25 cts. Par malle pour 5 timbres de 2 cts. Fait aux Johnson Laboratories, Inc., Phil.

Delisle, Beaulieu et Rochette.

Dr Samuel Patenaude.
Bureau et Résidence,
No. 663 RUE MERRIMACK.
Coin de la rue Cabot.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

CE TICKET GAGNE !

Bulletin Officiel
DU
BLUE TAG STORE.

— VOTEZ POUR —
M. J. MAHONEY,
Pour le Type le Plus Original.

Pardessus d'Hiver pour Hommes,	$2.98 à $18	X
Habits d'Hiver pour Hommes,	$3.98 à $18	X
Pantalons d'Hiver pour Hommes,	73c à $5.00	X
Overalls pour Hommes,	19c à 50c	X
Chapeaux pour Hommes,	48c à $2.50	X
Casquettes pour hommes et garçons,	13c à $1.25	X
Corps et Caleçons pour Hommes,	19c	X
Gilets Canevas pour Hommes,	98c	X
Sweaters pour Hommes,	48c	X
Gants Tan à l'Huile pour hommes,	23c	X
Habits pour Garçons,	$1.24	X
Reefers pour Garçons,	$1.29	X
Corps et Caleçons pour Garçons,	19c et 25c	X

BLUE TAG STORE,
Coin des rues Central et Middlesex,
Devant Bleu.
M. J. MAHONEY. - Gérant.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER,
Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.—Tél. 598-2.

DR G. C. BATES,
Dentiste.
Coin des rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Grande Vente de Chapeaux
Cette Semaine
CHEZ
Mde Maxime Lepine
616 rue Merrimack
A des prix très bas. Ne manquez pas d'aller lui rendre visite.

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.

Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.

Autrefois de la 5ème Avenue, New York, est un coupeur pratique de première classe et de longue expérience pour une coupe de choix. Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est le plaire et afin de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis
Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Fred. C. Church,
AGENT GENERAL
D'ASSURANCES
Central Block,
CHAMBRES 49 a 54.

Charbon ! Charbon ! Charbon !
Bon Marche,
Bureau : rue Middle,
Wm. KITTREDGE CO
Cour au pied de la rue Pond
Marchand de Bois de Chauffage, Charbon de Bois, Ciment, Foin et Bales, &c. Téléphone 114-2.

Marchés

Un Orgue neuf valant $55 pour $25
Une Machine à Coudre Singer, High Arm, de Seconde Main, $7.00.
Machine à Coudre Neuve $19.50. Agent pour White et Household. Meilleurs marchés en Pianos, chez GREEN, No 15 rue Palmer, coin de la rue Merrimack.

Music Hall.

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée, 6, 7 et 8 Nov.
LINCOLN J. CARTER.
Un autre grand succès
THE HEART OF CHICAGO !
Scènes spéciales élégantes. Plans mécaniques étonnants. Effets électriques mystérieux. Tableau saisissant du grand feu. Voyez le merveilleux train qui s'approche. Une compagnie puissante introduisant une ligne splendide de spécialités de haute classe.
Jeudi, Vendredi, et Samedi et Matinée, 9, 10 et 11 Nov.
AUSTRALIAN BURLESQUERS
DE BRYANT & WARSON
Tout nouveau et moderne. Nouvelles danses et chansons.
20 jolies filles.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H
Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction,
Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.
M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, uses de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.
Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tél. 676-5.

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

SAVEZ-VOUS
Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons toutes sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.
LA SINGER M'F'G CO,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
32 rue Jackson.
HEURES DE BUREAU :—de 10 a m à 9 p m les lundis, mardis et mercredis seulement.
Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Bleakely, rue Essex.
Dimanche par appointement seulement.

Pourquoi ne pas Teindre
Ce vieil Habit ou cette vieille robe. Vous serez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.
BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott

Automobiles.
The age of horseless vehicles is actually here. Such interest and universal interest has not been shown in anything since Bell Telephone. Everyone wants to know the fast-grown automobile; everyone wants to share in the enormous profits of the business. By sending a stamp to the
Strathmore Automobile Co.
1 Beacon Street, Boston.

The Strathmore
is one of the very first in the field, is the best vehicle made, and is backed by men of the highest character and ability.

LOWELL, 7 NOVEMBRE 1899

LA JOURNEE DE HUIT HEURES

Les citoyens pourront exprimer leur opinion

A une assemblée du bureau des échevins, le mois dernier, la demande du Trades and Labor Council que l'on mette sur le scrutin d'Etat la proposition que 8 heures soient une journée d'ouvrage pour les employés de la ville, avait été référée à l'avocat de la cité.

Celui-ci a donné son opinion par écrit, à temps pour la dernière assemblée des échevins; mais pour une raison ou pour une autre elle n'a pas été lue.

L'opinion de l'avocat de la cité est que l'objet des pétitionnaires peut être accompli en mettant la question sur le scrutin qui sera employé aux prochaines élections municipales. Si le bureau des échevins désire soumettre la question aux votants de la ville, il n'aura qu'à adopter un ordre ordonnant au greffier de la cité de mettre sur le scrutin officiel, qui sera employé aux prochaines élections municipales, la question de l'acceptation de cette proposition.

NOUVEAU REGLEMENT

Les accusés en cour de police paieront leur interprete

Le juge Hadley a annoncé en cour de police, hier, que dorénavant les personnes qui seraient appelées devant la cour, et qui ne sauraient pas parler l'anglais seraient obligées de payer les frais de l'interprète. Il a dit que le gouvernement n'avait pas les moyens de payer les frais de tant d'interprètes, pour les procès en cour de police, excepté dans des cas extraordinaires, et alors la cour usera de son jugement.

Son Honneur a dit qu'il faudra que les étrangers apprennent l'anglais et se conforment généralement aux coutumes du pays.

Le juge a mis ce règlement en force dans le cas d'un Polonais, John Wagayle, accusé d'ivresse et qui en était à sa première offense. Le prisonnier a plaidé non coupable et ne sachant pas parler l'anglais on lui a dit qu'il serait obligé de payer pour son interprète; le prisonnier y a consenti. Le juge l'a trouvé coupable et l'a condamné à une amende de $7, l'amende pour une première offense étant $5 et les deux autres piastres étant les honoraires de l'interprète.

Plusieurs avocats pensent que cette nouvelle règle du juge Hadley n'est pas juste.

Cependant l'avocat McVey croit le contraire; il dit que les frais de l'interprète, étant une des dépenses de la cour, devraient être payés par l'accusé.

Lamothe-Turcotte

A Champlain, P. Q., hier matin, M. Adrien Lamothe a épousé Mlle Antoinette Turcotte, M. l'abbé P. H. Marchand, curé de la paroisse, bénissant leur union.

Les nouveaux époux sont partis pour leur voyage de noces au cours duquel ils visiteront les principales villes de la province.

M. Adrien Lamothe est le frère du Révd Père Léon Lamothe, O. M. I., de cette ville.

Nos meilleurs souhaits à M. et Mme Adrien Lamothe.

CONFERENCE HARMONIEUSE

Grande amélioration dans le systeme des tramways

Le comité composé des échevins Taylor, Derby et Miskella, qui a été nommé par le bureau des échevins, à l'assemblée de mardi dernier, pour conférer avec les directeurs de la compagnie des chars électriques au sujet des accusations portées contre la compagnie à cette assemblée, s'est acquitté de sa tâche d'une manière digne d'éloges.

Le comité et les directeurs ont eu, hier, une conférence harmonieuse, à laquelle les directeurs ont accordé toutes les demandes du comité.

La compagnie a promis de mettre deux chars extra, le matin et le soir, sur la ligne de North Chelmsford, pour la commodité du grand nombre de résidents de Chelmsford qui travaillent dans les manufactures de Lowell, et aussi de mettre un char additionnel sur cette ligne, pendant le jour.

Les chars circuleront à un intervalle de sept minutes et demie sur la rue Bridge, jusqu'à la rue Eighteenth, si cela est praticable; et à un intervalle de 15 minutes à Dracut; on rétablira la circulation des chars sur la rue First et la nouvelle ligne sur les Centralville Heights sera bâtie tel que voté par les directeurs, la requête pour la location devant être présentée pendant ce mois.

Les chars extra ont été mis sur la ligne de North Chelmsford, hier soir. La compagnie a neuf chars nouveaux presque finis, qui seront mis en service général aussitôt qu'ils seront complétés.

NOUVELLE MANUFACTURE

Une Compagnie de Lowellois en aura le controle.

La Hooper Knitting Company vient d'être organisée sous les lois du Massachusetts, avec un capital de $100,000, dont la plus grande partie a été souscrite par des gens de Lowell.

Les officiers de la compagnie sont: Geo. L. Hooper, président et gérant; Horace P. Beal, trésorier et sécrétaire; E. A. Smith, Levi L. Willcutt, Albion C. Taylor, Wm B. Spalding, Horace P. Beal, et George L. Hooper, directeurs.

La compagnie a déjà commencé des excavations au coin des rues Rogers et Pe ry pour une manufacture qui sera pourvue de toutes les machines les plus récentes pour le tricotage et le finissage de bonneterie.

Le plan de la bâtisse comprend une teinturerie parfaitement équipée sous tous les rapports. Les travaux sur les fondations avancent rapidement et les bâtisses seront complétées aussitôt que possible.

Cour de Police

Quatre ivrognes seulement en cour, ce matin. Le juge en remet un à vendredi et condamne à $5 d'amende chacun des trois autres: Joseph Pooler, Edward P. Maher et James Fitzpatrick.

Pour avoir négligé et refusé de pourvoir aux besoins de sa femme, Mary-Ann, Patrick Niland est envoyé en prison pour quatre mois.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack. Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m. Telephone 823-4.

M. V. Maret, tailleur, teinturier et marchand de vêtements, invite le public canadien à son établissement, coin des rues Cheever et Coolidge.

Nouveau propriétaire de Philadelphie au magasin de bonbons 218 rue Merrimack. Nouvel assortiment de bonbons et confiseries. Vous y trouverez toujours quelque chose de nouveau que vous n'aurez jamais vu avant.

Dr Albert Grégoire, résidence et bureau, 496 rue Moody. Heures de bureau de 2 à 4 et de 6 à 7.30 p. m. jno.

Le Dr G. Omer Lavallée a transporté son bureau et sa résidence au No 777 rue Merrimack. Heures de consultation, de 9 à 10 heures a. m., de 2 à 4, et de 7 à 9 heures, p. m.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

L'année dernière A. G. Pollard & Co. ont offert une vente spéciale de coupons de velours de soie avec grand succès et jeudi de cette semaine ils vont répéter cette grande offre, mais avec une quantité énorme. Voyez leur annonce.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

Votre montre va bien maintenant Alors donnez à vos amis l'adresse de M. Henri Lavallée où vous l'avez fait si bien réparer. M. Lavallée fait aussi une spécialité de dorer et argenter toutes sortes de bijoux au No 707 rue Merrimack.

M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean-Baptiste, vient de recevoir de splendides pianos neufs que vous êtes invités à aller examiner. D'excellents marchés en orgues et machines à coudre. Allez voir.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, bouquets, mariages [illegible] et mortalité, etc., chez McManmon, [illegible]

Pour vos Fleurs Voyez
Charles Lapalme,
Seul Fleuriste Canadien.
Chez
Charles L. Marshall, [illegible] rue Merrimack
Fleuriste.

L'ELECTION D'ETAT

LE VOTE EST TRES LENT EN VILLE

On ne s'Occupe que des Senateurs et Representants

Il fait une journée superbe en ville aujourd'hui et, s'il faut en croire nos dépêches, de par tout l'Etat.

C'est donc une température républicaine par excellence et il n'y a aucun doute que le ticket d'Etat sera élu par une majorité aussi forte, si non plus grande, que celle de l'an dernier.

Ici, à Lowell, la votation semble se faire lentement et il n'y a aucune excitation.

Les politiciens ne semblent s'intéresser qu'à nos élections purement locales, c'est-à-dire au succès des candidats au sénat et à la législature.

Dans les quartiers 5 et 9 qui font partie du 6e district sénatorial et du 27e district représentatif, la victoire des républicains est tellement assurée que l'excitation est nulle.

Par un malentendu ou un surcroît de confiance, un des candidats républicains dans le 27e district a été défait, mais cet accident ne se répètera pas aujourd'hui et les deux candidats républicains à la législature seront élus par une belle majorité.

Dans les autres quartiers de la ville qui composent le 7e district sénatorial, M. Charles H. Hanson est certain d'être élu pour succéder au sénateur Geo. E. Putnam. Son adversaire, M. Gardner W. Pearson, avait d'abord promis de lui faire une lutte des plus chaude, mais il s'est découragé depuis et, ce midi, il a presque admis que ses efforts étaient inutiles et que le 7e district resterait une année encore aux mains du parti républicain.

Le 26e district est tranquille et les trois candidats républicains sont confiants d'être élus par une grande majorité.

C'est dans le 25e district—les quartiers 4, 7 et 8 et Chelmsford que règne la seule excitation apparente.

Il n'y a aucun doute que le vote y sera nombreux et bien qu'il semble s'y faire une forte cabale contre un des candidats républicains, les forces des adversaires sont trop divisées entre les candidats démocratiques pour qu'on puisse en élire un seul. MM. Robbins, McKinley et Watson seront élus par une bonne majorité.

Somme toute, les indices d'une grande victoire républicaine sont visibles sur toute la ligne et il n'y a plus d'indécis que le chiffre des majorités.

Nous publierons demain le rapport détaillé des élections locales et un rapport général des élections dans les onze autres Etats de l'Union où la lutte se fait avec beaucoup d'animation.

Notes Locales.

Crane et Bates et la victoire!

Les élections ont lieu aujourd'hui par tout l'Etat. S'il faut en juger par l'apathie générale en ville, le total des votes enregistré sera bien en dessous de celui de l'année dernière.

Joseph Durant, qui ne s'est pas rendu en cour de police à New Bedford, pour répondre à l'accusation de refus de pourvoir aux besoins de sa famille, a été arrêté sur la rue Bridge par l'officier de police Bumps, hier soir.

William H. Kelly, qui est accusé d'avoir assassiné sa femme, en juin dernier, sera traduit devant la cour supérieure ici, mercredi, et il est possible qu'on fixera alors la date de son procès. Il a déclaré dernièrement qu'il plaiderait non-coupable.

L'alarme sonnée à 12 h. 32 p. m., aujourd'hui, de l'avertisseur 42, appelait les pompiers au coin des rues Grand et Middlesex. Cependant les pompiers de la station centrale, qui avaient répondu à l'alarme, ne se sont rendus qu'à la rue Howard. Le feu était éteint avant leur arrivée sur les lieux.

L'Union des Travailleurs en Cuir a tenu son assemblée hebdomadaire régulière, dans sa salle, rue Central, hier soir. On a discuté des affaires importantes concernant la réduction des salaires qui a eu lieu à la manufacture de White Bros, dans Belvidere. Il y aura une assemblée spéciale ce soir et l'on s'attend à ce que tous les membres soient présents.

Chistina Cerels, une Polonaise, qui a été internée à l'asile de l'Etat pour les pauvres à Tewksbury, pendant plusieurs semaines, s'est échappée de cette institution il y a quelques jours et a marché nu-pieds jusqu'à Lowell, où elle a été arrêtée par l'officier Holland et renvoyée à Tewksbury. Elle avait laissé un enfant à l'asile et on croit qu'elle voulait l'abandonner.

Les funérailles de Dame Vve Abraham Seigneurie, née Marie-Rachel Boissonnault auront lieu à neuf heures, demain matin, à l'église St Joseph, avec diacre, sous-diacre et chœur de chant. Les parents et amis sont spécialement priés, pour se rendre au désir exprimé par Mme Seigneurie, avant de mourir, de ne pas envoyer de fleurs pour être déposées sur sa tombe.

Le jeune Leriche qui s'est échappé deux fois des mains des truant officers, en sautant du troisième étage de sa résidence, rue Willie, a été capturé vendredi matin et reconduit à la Truant School. Ses parents l'avaient déshabillé et renfermé dans sa chambre pour l'empêcher de s'esquiver, mais ils ignoraient les ressources de leur fils. L'ingénieux garçon s'est vêtu tant bien que mal de guenilles, sauta par la fenêtre et ne s'est pas montré pour plusieurs jours.

UNE BRAVE FEMME

Déplore la Disparition de sa Fille adoptive

Il y a quatre ans la jeune Lula Marsh quittait la demeure de sa mère adoptive, rue Lane, et elle n'y est pas revenue depuis.

L'histoire de cette enfant perverse et de sa mère en pleurs est très pathétique.

Mme Marsh avait pris Lulu d'un orphelinat à Boston et l'avait adoptée. Elle n'avait pas d'autre enfant et elle a élevé la petite orpheline avec tous les soins que l'on puisse donner à son propre enfant. Elle avait pour la petite Lulu une affection des plus tendre et son plus grand espoir était de l'avoir auprès d'elle sur ses vieux jours.

Cependant, un jour, il y a quatre ans, Lulu, qui était âgée de dix-huit ans, a quitté la maison de sa bienfaitrice et n'y revint plus.

Mme Marsh a reçu une petite note de sa fille l'informant qu'elle s'était mariée.

Le chagrin que lui causa la disparition de sa fille a affecté sa santé et les médecins disent qu'elle ne pourra pas vivre bien longtemps dans son état actuel.

Pendant des mois elle fit faire des recherches pour trouver sa fille mais en vain. Il y a deux ans, une de ses amies lui a dit qu'elle avait vu Lulu entrer dans une maison de la rue Hurd.

Mme Marsh se rendit à la maison indiquée qui est occupée par un M. Hard et demanda à voir sa fille. Celle-ci ne voulut pas d'abord l'admettre dans sa chambre mais enfin elle céda et alors se dénoua une scène des plus touchante. Lulu avoua à sa mère que l'homme qui l'a mariée était une canaille et qu'après avoir vécu avec lui pendant quelques semaines elle l'avait laissé parce qu'elle avait appris qu'il était déjà marié. Elle pleura beaucoup et demanda pardon à sa mère pour la faute qu'elle avait commise.

Mme Marsh la consola et la supplia de revenir chez elle, mais Lulu refusa obstinément, disant qu'il était trop tard pour se repentir maintenant.

Le même jour elle quitta la ville et elle n'a pas été revue depuis.

Mme Marsh dit que Lulu était une bonne enfant très affectueuse, et elle espère toujours qu'elle reviendra chez elle.

Music Hall

La première représentation de la pièce intitulée "Heart of Chicago", à la Music Hall, hier soir, a été un brillant succès. La salle était bondée de spectateurs qui ont beaucoup applaudi les scènes émouvantes et les tableaux merveilleux de cette pièce extraordinaire qui amuse et intéresse au plus haut degré les spectateurs.

Les magnifiques tableaux au commencement du premier, du second et du quatrième acte ont été surtout admirés.

La pièce sera répétée ce soir ainsi que demain après-midi et demain soir et il paraît certain qu'il y aura foule de spectateurs à chaque représentation.

MacARTHUR AVANCE

Il s'Empare du Village Magalang

Washington, 7.—Le département de la guerre a reçu la dépêche suivante du Gén. Otis, en date d'hier:

"L'expédition de Wheaton, 2,500 hommes, les transports Sheridan et Aztec, et deux navires, escortés par trois canonnières, sont partis pour le golfe Lingayen ce matin.

"Les troupes de MacArthur sont avancées sur Magalang hier, débarrassant le pays d'Angeles à Arayat. Elles ont rencontré environ mille insurgés à divers endroits.

"O'Brien, avec un bataillon du 17e, deux compagnies du 4e cavalerie et des éclaireurs, a rencontré l'ennemi et l'a chassé du côté de Magalang, après en avoir tué 49 et capturé vingt-huit.

"Le Col. Smith, avec les deux autres bataillons du 17e, la batterie Hamilton et la 1ère artillerie, s'est dirigé d'Angeles sur Magalang, capturant ce village, infligeant une centaine de pertes en morts et blessés à l'ennemi et faisant une cinquantaine de prisonniers.

"Douze soldats américains ont été blessés."

Petites Depeches

Le contre-amiral Schley a reçu une grande ovation, hier, à Birmingham, Ala.

L'amiral Dewey et sa future épouse, Mme Hazen, sont en promenade à New York.

Frederick E. Clark, ancien agent des manufactures Pemberton, de Lawrence, est décédé, hier.

Le procès de Roland B. Molineux, accusé du meurtre de Mme Adams, a été fixé au 14 courant. Il aura lieu dans la cour suprême de New York.

Dennis Sullivan, qui, étant ivre, avait brisé la tête de son enfant, contre un mur, a été condamné à cinq ans de prison par le juge Fursman, à la chambre criminelle de la cour suprême de New York.

Dans le comté Exeter, hier, Sir Edgar Vincent, candidat conservateur et unioniste, a défait M. Allan Bright, libéral, par 659. Le district était vacant par la résignation de Sir Henry Stafford Northcote, qui sera nommé gouverneur de Bombay.

La grève des monteurs de la manufacture C. W. Varney & Co., de Lynn, Mass., a été réglée hier par Richard P. Barry, du bureau d'arbitrage de l'Etat et les ouvriers ont repris leur travail, ce matin, avec l'assurance d'une augmentation de salaires.

Le conseil municipal de Paris a offert, dans un ordre du jour, toute sa sympathie aux Boers qui "luttent pour l'indépendance." Le conseil exprime en même temps le regret que les puissances européennes ne soient pas intervenues pour empêcher le conflit, et il espère que la paix sera rapidement rétablie.

A Hyde Park, Mass, hier, Gustave Ludwig, un Allemand, a tiré une balle sur sa femme, qui l'avait abandonné, puis s'est flambé la cervelle. Sa mort a été instantanée, mais sa victime, qui a été transportée au Massachusetts General Hospital, est en bonne voie de guérison. Le mobile du crime a été la jalousie.

Le navire-torpille sous-marin Holland a obtenu un grand succès dans l'essai officiel qu'on en a fait, hier, à Greenport, L. I. Quand les officiers de marine ont félicité M. John P. Holland, l'inventeur, de son succès celui-ci en a pleuré de joie. Il a travaillé depuis un quart de siècle à cette invention.

Contre les Rhumes obstinés, les Toux opiniâtres et les Bronchites chroniques, employez toujours l'incomparable **Sirop de Pin Blanc Impérial.** Refusez toute imitation. Exigez le mot "Imperial sur l'enveloppe, 25 cts la bouteille chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,
Pharmaciens.

Les Tablettes Orientales sont toujours le Remède Souverain pour les femmes pâles et faibles. C'est le grand Spécifique contre la Débilité. Contrairement à l'effet de beaucoup d'autres pilules tant vantées, elles ne produisent jamais de constipation.

50 cts le flacon chez
Delisle, Beaulieu & Rochette,
Pharmaciens

HABITS ET PARDESSUS

ABSOLUMENT TOUT LAINE.

Honnêtement Confectionnés et Ajustant Parfaitement, pour Hommes, à

8 ET 10 DOLLARS

Sans contredit les Plus Grandes Valeurs Jamais Offertes à ce BAS PRIX. . . . .

Les étoffes sont des cheviottes noires extraordinairement belles et des cheviottes Worsted de fantaisie, casimirs de fantaisie transformés en habits à simples et à doubles revers. Les étoffes de nos

MAGNIFIQUES PARDESSUS

que nous montrons aux bas prix ci-haut mentionnés, comprennent des Kerseys noirs, bleus et bruns, des Coverts Diagonales et Herringbone. Frieze Irlandaise Gris Foncé, ou Claire, taillé dans les façons, les longueurs et les points les plus nouveaux. Doublures de corps et de manches et garniture de la meilleure qualité. Quant à la confection la meilleure recommandation que nous puissions donner c'est qu'il sont faits par les tailleurs du Fameux "VITALS" Brand; nous sommes très certain que nos vêtements donneront une satisfaction absolue. Si pour une raison quelconque vous trouvez que ce soit le contraire, rappelez vous

Notre Garantie est votre Protection.
Dans notre Departement pour Garcons

Nous montrons aussi les choses les plus nouvelles, et les valeurs sans précédents en fait d'Habits, Pardessus Top et Reefers

Pour garçons, aussi SWEATERS de toutes sortes. N'oubliez pas que notre stock d'hiver de Sous-vêtements, Gants et Mitaines, Chapeaux et Casquettes, Chemises et Cravates, Bottines, Chaussures et Claques de toute espèce, est un des plus gros et des plus complets en ville.

"Votre Argent Remboursé si Vous le Voulez."

Parthenais Frères,

Les Drapiers, Merciers et Marchands de Chaussures Modernes.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk).

LES INDIGENES CONTENTS

Un gouvernement autonome établi à Bacalo

Manille, 7.—A Bacolo, île de Négros, hier, on a établi le premier gouvernement autonome des Philippines.

Le Gén. Smith, gouverneur de l'île, a fait prêter le serment d'office au juge de la Cour Suprême, qui a, à son tour, assermenté le gouverneur, trois juges, douze conseillers, l'auditeur et le secrétaire de l'intérieur.

Les indigènes, venus de toutes les parties de l'île, ont assisté à la cérémonie.

Les officiers d'Iloilo étaient aussi présents.

Les indigènes se sont ensuite livrés à des réjouissances générales.

Une locomotive du chemin de fer Lehigh Valley a fait explosion près de Wyalusing, Pennsylvanie, tuant deux hommes et en blessant mortellement un troisième.

Nous sommes comme un rempart entre vous et la rapacite des trusts

Quoique le trust sur les poêles ait haussé le prix des poêles de 25 à 30 pour cent, nous n'avons pas haussé nos prix d'un sou, ayant eu la prévoyance de faire des contrats pour plus de 250 poêles et fournaises avant que les manufacturiers se fussent coalisés, et nous leur faisons tenir leur contract.

On nous apprend que quelques marchands de cette ville ont haussé le prix de leurs poêles de $2.00 à $5.00. Si vous achetez d'eux il vous faudra payer cette hausse. Si vous achetez de nous, vous ne payez pas de hausse. Où voulez-vous acheter? Certainement au magasin de meubles favori du peuple, **A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack**, près de la salle d'attente des chars électriques.

CHEZ LE POPULAIRE BIJOUTIER

Frank Ricard,

646 rue Merrimack.

SPECIALITES EN SOUS-VETEMENTS

Spécialités non seulement dans les prix mais aussi dans la qualité extra. Vous savez sans doute le fait qu'il y a eu récemment une forte hausse dans le prix des Sous-Vêtement vu le coût hautement augmenté des étoffes et du labeur.

Cette hausse ne sera pas ressentie par nos patrons. Nous l'avons anticipée et sommes prêt à vous offrir aujourd'hui de meilleures valeurs que jamais et sans augmentation de prix dans une seule ligne.

25c Pour Sous-Vêtements pour hommes, couleur naturelle, épais pour l'hiver.

38c Pour Sous-Vêtements toisonnés épais pour hommes.

50c Pour Sous-Vêtements doublés en toison de laine pour hommes.

50c Pour Sous-Vêtements pour hommes, doubles revers doublés en toison de laine.

55c Pour Sous-Vêtements épais et Jersey à côtes pour hommes.

75c Pour Sous-Vêtements hygiéniques toisonnés pour hommes, valeur extra, couleur crême et couleur naturelle.

$1.00 Pour Sous-Vêtements en poil de chameau, doubles revers, pour hommes.

95c Pour Sous-Vêtements pour hommes, toisonnés en laine sanitaire extra épaisse.

$1.25 Pour Sous-Vêtements pour hommes, en laine écossaise Shetland à la mode.

$1.50 Pour Sous-Vêtements pour hommes, en laine d'agneau australienne.

Sous-Vêtements toisonnés pour garçons à **22c et 29c.**

Valeur extra.

J. L. CHALIFOUX, rues Central et Middle

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 8 NOVEMBRE 1899. No 192

TRAHISON INFAME

Les Boers s'en Seraient Rendus Coupables

LES ANGLAIS LES PUNISSENT TERRIBLEMENT

La Plaine est Jonchee de Cadavres

Durban, 8.—D'après un indigène qui prétend avoir été témoin oculaire de la bataille de jeudi près de Ladysmith et qui vient d'arriver ici, les Boers ont été surpris à découvert et ont aussitôt arboré le pavillon parlementaire.

Les Anglais se sont alors avancés sans tirer, pour accepter leur reddition, mais ils ont été reçus par une volée de coups de feu presque à bout portant.

Rendus furieux par cette infâme trahison, les Lanciers, les Hussards et les Dragons, suivis de l'infanterie, la baïonnette au canon, ont fait une charge à travers les rangs ennemis, les massacrant sans pitié.

Ils ont fait quelques prisonniers et ont pris une forte quantité de butin.

PLAINE JONCHEE DE CADAVRES

Estcourt, Natal, 8.—Un indigène digne de croyance confirme les nouvelles reçues ici de la bataille de vendredi au sud de Ladysmith.

Un parti de reconnaissance anglais assez nombreux était allé voir comment on pourrait soulager Colenso, qui avait été attaqué par les Boers.

L'infanterie anglaise a attaqué les Boers qui étaient fortement retranchés sur la côte Globerskloof et les a chassés dans la plaine du côte de la rivière Tugela, quand la cavalerie anglaise, craignant un mouvement de flanc, a fait une charge déterminée annihilant les ennemis sur son passage.

La plaine a été jonchée de cadavres de Boers.

2,000 BOERS PRISONNIERS

Londres, 8.—Une dépêche spéciale du Cap portant la date du 5 courant, dit que les Anglais ont été victorieux dans un engagement à Ladysmith, et que les Boers ont éprouvé des pertes considérables. Deux mille d'entre eux ont été faits prisonniers.

L'EFFECTIF DES BOERS

Londres, 8.—Les nouvelles du Sud-africain apportées par le courrier démontrent que les calculs du bureau des renseignements étaient tout à fait inexacts. L'effectif de l'armée boer, en réalité, serait comme suit:

Près de Ladysmith, 25,000; traversant le Zoulouland, 4,000; s'avançant vers Burghersdorp, 5,000; à Colesburg, 3,000; à Kimberley, 7,000; à Mafeking, 4,000, et au nord du Transvaal, 2,000.

On n'a pas de renseignements exacts sur l'artillerie des Boers, mais on sait que le général Joubert avait, avant de recevoir des renforts, 16 pièces Krupp de campagne du dernier modèle et deux gros canons de siège du Creuzot qui, sans l'arrivée de la Naval Brigade, auraient rendu Ladysmith intenable.

NOUVELLES RASSURANTES

Londres, 8.—Les rares nouvelles du théâtre de la guerre sont généralement considérées comme rassurantes, bien que l'on reconnaisse, dans les derniers rapports, que les batailles qui ont eu lieu jeudi et vendredi ont été plus sérieuses que ne l'indiquent les comptes rendus officiels.

On n'est plus aussi disposé à conclure que les Boers ont été écrasés, car la défaite a dessillé les yeux des Anglais sur la valeur de l'ennemi. Mais le simple fait que le général White a pu entreprendre une série de reconnaissances qui ont été couronnées de succès semble indiquer que sa situation n'est pas aussi critique qu'on le croyait.

COLENSO AUX BOERS

Escourt, Natal, 8—Colenso est tombé aux mains des Boers. Avant que l'évacuation eût été décidée, l'ennemi essaya de couper nos avant-postes.

L'infanterie légère de Durban, sous les ordres du lieutenant Molyneux, et un groupe des fusiliers de Dublin, ont été envoyés au secours des avant-postes et une bataille avec les Boers s'en suivit. Les Boers ont été repoussés, laissant douze morts; 20 chevaux appartenant aux Boers furent tués.

Les Boers ont bombardé le camp de Colenso à la pointe du jour, apparemment sans savoir que la place avait été évacuée.

Les femmes et les enfants embarquent en foule sur les trains allant à Pietermaritzburg et à Durban.

TERRIBLE EXPLOSION

Londres, 8— Le "Daily Mail" publie la dépêche suivante de Kimberley, expédiée mercredi dernier: "Ce matin les Boers ont mis le feu au Veldt, près de Dronfield, à 7 milles de Kimberley et, cette après-midi les flammes se sont communiquées aux deux magasins qui ont fait explosion avec un bruit terrible. Le Veldt brûle encore, et l'on craint que les magasins plus grands, renfermant 1,200 caisses de dynamite, ne prennent feu."

L'ALLEMAGNE S'EN MELE

Paris, 8 — Le correspondant du "Figaro" à Berlin, dit que l'empereur Guillaume a résolu d'occuper Tiger Bay, au sud d'Angola, sur la côte ouest de l'Afrique Sud, si l'Angleterre occupe Delagoa Bay.

SUR MER

Londres, 8—Le Terrible est parti pour Durban, avec plusieurs gros canons qui serviront à la défense de Pietermaritzburg.

On apprend que les navires anglais transportant des troupes en Afrique ne s'avancent qu'avec les plus grandes précautions. En se rendant à Gibraltar, la flotte anglaise n'a pas dépassé une vitesse de quatre mille à l'heure.

A Gibraltar, des sentinelles spéciales ont été placées à tous les vingt pas sur chaque navire, avec ordre de veiller avec la plus grande attention, et ne laisser approcher aucune embarcation du vaisseau.

APPEL AUX ARMES

New York, 8.—Le consul général de l'Etat Libre d'Orange, en cette ville, a livré à la publicité, hier, le texte même de la proclamation du président Steyn appelant les Boers sous les drapeaux pour la défense du Transvaal.

Dans ce document officiel, le président Steyn dit "que l'heure est arrivée pour les Boers de s'opposer comme nation et par les armes à l'"injustice" et à la "honteuse violence" dont l'Angleterre veut les rendre victimes."

Le président ajoute que le traité lie l'Etat Libre d'Orange au Transvaal et que tous les Boers doivent se lever comme un seul homme, parce qu'ils sont tous frères, pour défendre leurs droits et leur patrie menacés. Il accuse en outre l'Angleterre de menées ténébreuses, depuis longtemps mises en actions dans le but de s'emparer des richesses que possède la République. Les Boers, dit-il, s'attendaient depuis longtemps à cette crise finale et se sont préparés en conséquence.

Cette pièce qui est désormais historique se termine par un appel vibrant:

"Boers de l'Etat Libre d'Orange,

"Levez-vous comme un seul homme contre l'oppresseur et le violateur de vos droits.

"Dans les événements qui vont suivre, gardez-vous de commettre un seul acte que désavouerait un chrétien.

"Envisageons l'avenir avec confiance et espérons que cette malheureuse crise se terminera heureusement en mettant notre croyance en la Suprême Puissance qui dirige les destinées humaines.

"Que Dieu bénisse nos armes.

"C'est sous son égide que nous combattrons pour la liberté et pour la patrie."

MANGEURS DE CANADIENS

Article haineux d'un journal anglais

Ottawa, 8 —Le "Wiarton Canadian," un journal tory, publie un article haineux à l'adresse des Canadiens-français. Il a pris comme prétexte à assaut le discours de l'hon. M. Tarte au banquet Herbette et il nous a servi ce qui suit:

"Après une déclaration honteusement déloyale comme celle-ci, faut-il s'étonner que les troupes canadiennes n'aient pas encore été envoyées au Transvaal? Il est heureux pour Tarte qu'il ait fait cette déclaration dans la province de Québec. Eut-il fait ce discours de fénien n'importe où dans notre province, les chances sont qu'il ne l'aurait pas terminé.

"Mais que peut-on attendre du Maître de l'Administration, quand Laurier a déclaré au Champ de Mars, que "s'il avait été sur les rives de la Saskatchewan, lui aussi aurait épaulé le mousquet pour abattre les volontaires canadiens?" Ils forment une belle paire. Nous espérons que les électeurs canadiens ne manqueront pas la prochaine occasion de les reléguer dans la vie privée. C'est très malheureux pour une colonie britannique, de voir ces gens-là, des Français, élus à des positions comme celles qu'ils occupent aujourd'hui, positions qu'ils sont incapables d'occuper. Ce n'est rien moins qu'un outrage pour le peuple canadien, et par là nous voulons dire les Anglais. Mai heureusement qu'il leur reste peu de temps pour prêcher la trahison sur les sommets, dans ce pays, et c'est une bénédiction qu'il en soit ainsi."

UNE AUTRE GUERRE

Elle aurait lieu entre la Russie et le Japon

New York, 8—Le "Herald", de cette ville, consacre une page de dépêches à des rumeurs de guerre entre la Russie et le Japon. Selon ce journal, la guerre sera déclarée inévitablement au printemps. Afin de compléter son chemin de fer projeté en Sibérie, la Russie peut déclarer la guerre dans une couple de semaines.

Le Japon serait d'avis d'attaquer la Russie au plus tôt, choisissant le moment où la France a les mains liées par son exposition universelle. Le Japon est prêt à toute éventualité.

Les deux nations souffrent d'une pénurie financière, surtout la Russie qui a une famine sur les bras, sans compter les complications internationales qui réclament son attention depuis quelque temps.

CE QUE VEUT DIRE

Une garantie du SIROP IMPERIAL à la GOMME DE PIN BLANC, c'est tout simplement la remise prompte et complète de votre argent si vous n'en êtes pas satisfait après en avoir fait un essai raisonnable.

Dans l'espace de dix ans, nous n'avons pas encore eu occasion d'en remplacer une seule bouteille. Est-ce assez de recommandation pour notre sirop? Il a donc chaque année guéri des milliers de cas de: Rhumes, Toux, Bronchites et toutes sortes de Maux de Gorge et des Poumons.

Il se vend 25 cts la grande bouteille chez Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, rue Merrimack.

Les Breuvages Chauds

Sont à l'ordre du jour et la LOWELL PHARMACY est toujours prête à servir ce qu'il y a de meilleur et de plus nouveau. Essayez une tasse de Bouillon de Bœuf au Céleri et Jus de Tomate. C'est très en vogue actuellement.

Notre Chocolat et Café chaud à la crême fait les délices de nos patrons. Nous servons plusieurs autres breuvages non moins populaires. 5c la tasse.

Delisle, Beaulieu & Rochette,
632 rue Merrimack.

En tête de notre annonce cette semaine nous publirons des notes sur la toilette Correcte pour Hommes, vérifiées au 1er novembre, par la première autorité de New York.

Pour Noces de Jour, Visites de l'Après-Midi, Receptions et Matinees.

GILET, *froc.*
HABIT, *double revers même étoffe que gilet.*
PANTALONS, *worsted barré, tons foncés.*
CHAPEAU, *soie.*
CHEMISE ET MANCHETTES, *blanches, avec poignets.*
FAUX-COL, *devant à revers ou pointes.*
CRAVATE, *satin noir, tons blancs ou pâles, Ascot ou Four-in-hand.*
GANTS, *tan ou Suède gris.*

NOUS habillons les enfants aussi, aussi bien que leurs pères et grands frères, pour tout événement social.

TUXEDO POUR GARÇONS	Habits en beau Worsted diagonal, gilets à revers en soie noire, vestes de même étoffe, coupées bas, culottes. Points 11 à 16. Vestes en Piqué Blanc si vous voulez.
TOILETTE POUR ENFANTS	Habits en riche velours bleu, gilets à revers en soie noire, simples revers avec écusson piqué blanc, habits élégants de toilette.
VESTEE	Habits en serge bleu foncé, avec collet en soie rouge extra et écusson en soie blanche, vestes à double revers.
VESTEE	Habits en serge de couleur pâle, avec collet extra et écusson en bleu pâle, veste à doubles revers.
PARDESSUS TOP	Pour garçons, faits de Frises épaisses, en olive et bleu, collet de velours, belles doublures worsted, coutures couvertes, à . . . . $4.95.
REEFERS POUR GARÇONS	En Frise oxford, gris, olive et bleu et chinchillas bleus, avec collet velours ou tempête, doublés en Worsteds de goût, à . . . . $4.95.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

O'Donnell & Gilbride Co.

Valeurs frappantes en Mercerie pour Hommes.

Nous commencerons a vendre ce matin avec la determination de surpasser tous les records anterieurs. Nous comptons seulement sur les valeurs pour accomplir ce resultat pour faire mieux pour vous que n'importe quel autre magasin le peut ou le vent. Ces valeurs sont en saillie et parlent d'occasions d'epargner de l'argent qui sont trop grandes pour être negligees un seul instant.

SOUS-VETEMENTS.

Corps et caleçons ouatés, pesanteur extra, tous les points, pour hommes, **39c Chacun.**

Corps et caleçons garantis laine pure, dos ouatés, tous les points pour hommes, une valeur régulière de $1.00, à **59c Chacun.**

Corps et caleçons, en camel's hair blanc et de laine naturelle, aussi corps en laine naturelle avec devant et dos doubles, à **$1.00 Chacun.**

BAS POUR HOMMES.

Bas de laine noir, aussi mélanges clairs et foncés, une excellente occasion, cette semaine à . . . . . . **12 1-2c la paire.**

Bas à côtes tout laine, bleus ou gris mélangé, à . **19c la paire.**

Beaux Bas en cachemire noir, et gris foncé ou clair à **25c la paire.**

SWEATERS.

Une excellente qualité de Sweaters tout laine, noirs et bleu marin, tous les points, pour hommes, à . . . . **$1.00 Chacun**

Une petite quantité de Sweaters tout laine, avec barres de fantaisie, pour hommes, une grande occasion, à . . . **$1.50 Chacun.**

Sweaters de pesanteur extra, bleu marin et rouge, pour garçons, à **49c Chacun.**

CRAVATES.

Nous ouvrons aujourd'hui pour la première fois une facture de cravates, façons et couleurs nouvelles, contenant près de 250 doz. Puffs et Tecks, votre choix à . . . . . **50c Chacune.**

CHEMISES DE NUIT.

Nous ouvrons aujourd'hui aussi une facture spéciale de chemises de nuit en flanelette rayée et carreautée, faites très larges et bonne longueurs, à . . . . **50c Chacune.**

Nous voulons faire beaucoup de commerce avec les hommes cette semaine et nous avons une confiance implicite que les valeurs ci-haut mentionnees nous assisteront a accomplir notre but.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

SUR LA FRONTIERE

La Police du New Hampshire fait un Prisonnier

Un nommé Philippe Germain a été arrêté par la police de Hudson, N. H., dimanche après-midi, pour vente illégale de spiritueux dans ce village.

Il y avait longtemps que la police le soupçonnait de vendre de la boisson et, dimanche après midi, les officiers Martin, Merrill et O'Connell ont obtenu un mandat d'arrestation et sont allés à la résidence de Germain pour y faire une investigation.

Ils ont fait un examen minutieux de la maison et des bâtiments sans trouver une trace de liqueurs. Mais ils étaient si convaincus que Germain cachait des liqueurs enivrantes chez lui qu'ils ont continué leurs recherches.

Leur persévérance a été récompensée, car ils ont enfin trouvé la cachette de Germain. La boisson avait été cachée dans un trou en arrière de la maison; ce trou était couvert de planches et dessus les planches on avait placé du gazon.

Quand Germain vit que sa cachette allait être découverte il a jugé prudent de se sauver. La ligne de l'Etat n'était qu'à 100 verges de sa résidence et il partit à toute vitesse. Mais les officiers qui l'observaient se lancèrent à sa poursuite. Germain n'avait qu'un pas à faire pour franchir la frontière lorsqu'un des officiers lui mit la main au collet.

Lundi matin, il a été traduit devant la cour de police, où il plaida coupable de vente de malt, deuxième offense, et paya une amende de $50 ainsi que $10 en sus pour en avoir vendu le dimanche.

Il a plaidé non coupable à l'accusation de vente de spiritueux et a été remis en liberté sous caution de $200 en attendant son procès.

Dans le Rhode Island, hier, on a élu les maires suivants: Providence, Wm C. Baker, dém., réélu; Woonsocket, Geo. W. Greene, dém., réélu; Central Falls, Eastwood Elmwood, rép.; Pawtucket, Fitzgerald, dém., Newport, Boyle, dém., réélu.

COLLISION DE VOITURES

Mme Caza et Mlle Paquette les Victimes

Un accident qui pourrait avoir un résultat des plus grave a eu lieu, hier après-midi, sur la rue Aiken, entre le vieux pont et la Lakeview Avenue. Le cheval de M. Arthur Poirier, attelé à une voiture de pain, avait pris le mors aux dents et les deux hommes qui se trouvaient sur le véhicule avaient perdu tout contrôle sur le cheval.

En route, la voiture vint en collision avec celle de M. Antoine Caza, de Hudson, N. H., et le choc en fit tomber brisées les deux roues.

Mme Caza et sa sœur, Mlle Exilia Paquette, qui se trouvaient dans cette dernière voiture, furent précipitées sur le sol.

Mlle Paquette ne reçut qu'une blessure légère au front, mais Mme Caza fut relevée sans connaissance et transportée chez son père, 731 Lakeview avenue, où le Dr S. Patenaude fut appelé.

Elle n'a repris ses sens que ce matin et l'on considère son état très critique.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

James J. Sullivan, un barbier, a été arrêté hier soir, sur l'accusation d'avoir volé un livret de billets de passage du courtier Kelly.

Club Social

Il y aura jeudi soir une assemblée des anciens et nouveaux membres pour affaires importantes.

VITAL ROBERT, Prés.

Reveillez-vous !

Vous qui avez déjà payé pour une maison. Venez me voir et je vous mettrai chez vous en payant loyer. Lagassé, 541 Lakeview Ave.

A. G. POLLARD & CIE.

Notre Vente Speciale Annuelle de

Coupons de Velours de Soie

JEUDI LE 9 DE CE MOIS.

Nous mettrons en vente la quantité énorme de **Quinze Mille Verges** de Velours de Soie noire et de toutes les couleurs, qualités fines qui valent $1.50 et $2.50 la verge et que nous allons vendre pour cette vente

59c la verge

Ce sont l'accumulation des coupons de la plus grande manufacture de Soie dans le pays et que nous recevons chaque année. Nous en avons une quantité énorme, mais, les velours étant très populaires cette saison pour robes, corsages et garnitures, le bas prix de **59c** va les faire vendre très vite.

Dépt. des SOIES, rue Palmer.

A. G. POLLARD & Cie., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mercredi 8 Nov. 1899

Les Elections d'Hier

Les républicains ont remporté le Massachusetts, hier, par plus de 65,000 votes de majorité et l'Hon. W. Murray Crane sera notre prochain gouverneur. Tout le ticket d'Etat républicain a été élu par une majorité à peu près semblable à celle du gouverneur.

La législature sera encore fortement républicaine, car il y a eu très peu de changements dans l'une et l'autre branches.

Le vote total pour gouverneur, moins le rapport d'un seul village qui n'a pas encore été reçu, donne 168,849 à M. Crane et 103,812 à son adversaire.

Les républicains ont lieu de se réjouir de ce splendide résultat qui prépare la voie à un triomphe grandiose en 1900.

Le Sénat sera divisé, l'an prochain, comme il l'a été, cette année, 31 républicains et 9 démocrates, tandis que la législature sera répartie comme suit à peu près: 106 républicains et 70 démocrates.

La balance des représentants appartient aux prohibitionnistes et aux socialistes.

Ici, à Lowell, le vote pour gouverneur a donné plus de mille voix de majorité au candidat républicain. M. Charles H. Hanson, rép. a été élu au sénat par 874 de majorité.

Dans les districts représentatifs les républicains ont gagné un délégué, et au lieu d'être représentés dans la cour générale par 5 républicains et 3 démocrates, nous aurons l'an prochain 6 républicains et 2 démocrates. Ces derniers, MM. Sparks et Mansfield, ont été réélus dans les 27e et 26e districts respectivement.

Le 25e district a élu trois républicains par de bonnes majorités, M. James McKinley, du quartier sept, se trouvant en tête de son ticket.

Les rapports des onze autres Etats ne sont pas encore complets, mais tout indique que les républicains ont remporté Ohio, New Jersey, New York, Pennsylvania, Iowa, South Dakota et Kentucky, tandis que les démocrates ont conservé la Virginie le Mississipi, le Nebraska et repris le Maryland.

Un résumé des rapports de tous les Etats qui ont voté hier démontre que le pays endosse généralement la politique sage et large du Président McKinley et assure son triomphe en 1900.

Les Iles Samoa

Le bureau des affaires étrangères en Allemagne, aussi bien que la presse de ce pays, semblent bien plus intéressés dans le règlement des négociations concernant les Iles Samoa que notre département d'Etat ou le bureau anglais des affaires étrangères.

Quand, au début, on a suggéré de faire un partage des îles, les trois gouvernements ont décidé, à titre de convenance, qu'on poursuivrait à Londres toutes les négociations concernant la révision de la forme de gouvernement actuelle tandis qu'on règlerait à Washington les réclamations créées par le récent bombardement qu'y ont fait les navires de guerre anglais et américains.

Cet arrangement a eu pour résultat de décider le département d'Etat et les représentants anglais et allemand à Washington à soumettre ces réclamations à l'arbitrage.

Les négociations ayant rapport au partage des îles ont été nécessairement plus délicates et plus compliquées.

Les Etats Unis ne réclament pour leur part que l'île Tutuila, qui contient le port de Pago-Pago, qu'ils ont toujours eu jusqu'ici, sujet à la bonne volonté du gouvernement de Samoa.

Leurs titres sont très vagues, mais s'ils étaient officiellement reconnus par les deux autres puissances intéressées, ils deviendraient par le fait absolus et inattaquables.

Quand les commissaires spéciaux des trois gouvernements ont visité les îles, l'été dernier, ils ont vite réalisé que l'arrangement conclu de gouverner ce groupe à trois péchait par sa base et ils se sont entendus à recommander le protectorat d'une seule des trois nations.

Aucune d'elles n'était prête à assumer seule cette responsabilité. Les Etats-Unis ayant déclaré leur détermination à y rester quand même, la question s'est présentée alors sous la forme de savoir si l'Angleterre ou l'Allemagne s'en retirerait.

C'est là la question actuellement soumise à Londres et que discutent entre eux Lord Salisbury, M. Choate et le comte Hatzfeldt.

Il semble admis que l'Allemagne veut se retirer. Les îles ne sont pas de grande importance à l'Angleterre non plus, mais la Nouvelle-Zélande croit que l'Angleterre devrait y rester pour son bénéfice personnel.

Dans un temps comme celui-ci où les colonies australiennes démontrent leur loyauté d'une manière substantielle en envoyant leurs troupes combattre pour l'Angleterre dans l'Afrique australe, il semble difficile que la mère-patrie ne s'efforce pas à conserver leur bonne opinion et à ménager leurs intérêts.

La Grande-Bretagne a toujours une couple d'îles sous la main pour faire un échange et elle saura satisfaire parfaitement l'Allemagne, et la question de Samoa, qui a paru devoir nous créer des troubles sérieux avec l'empire allemand, semble réglée de ce côté.

Il ne reste plus qu'à savoir si l'Angleterre donnera la préférence à sa colonie lointaine, qui n'en fait après tout qu'une affaire de sentimentalité, ou bien à cette république dont elle tiendrait tant à se conserver les bonnes grâces, dans l'espoir d'en arriver à la longue à une alliance plus clairement définie.

Nous avons bien déjà Cuba, Porto-Rico, Guam, Hawaï et les Philippines sur les bras, pourquoi pas Samoa?

Le Commandant Anglais

Le Lieutenant-Général Sir Redvers Henry Buller, qui vient d'assumer le commandement des troupes anglaises dans le sud de l'Afrique, bien que les renforts qui vont former la plus grande partie de son armée n'y soient pas encore rendus, est un vétéran d'une grande expérience militaire, dont une partie a été acquise dans cette région.

Il a maintenant atteint la soixantaine et il a passé toute sa vie dans l'armée depuis l'âge de dix-neuf ans.

Il s'est surtout distingué dans les guerres contre les tribus sauvages de l'Egypte et de l'Afrique australe; il a même reçu la croix Victoria à cause de ses hauts faits d'armes dans sa campagne contre les Zoulous.

Il prit part à la guerre de Chine en 1860 et il a fait partie de l'expédition de Riel, sur la rivière Rouge en 1870.

Lors de l'expédition du Soudan, en 1884, il était le second officier supérieur.

On dit que le Gén. Buller est un homme d'un physique superbe et d'une fermeté de caractère supérieure; quand il s'est proposé d'atteindre un but, il y arrivera sans s'occuper des sacrifices à faire.

Peu populaire auprès des soldats, à cause de sa nature de fer, il est cependant des mieux qualifié pour les conduire à la victoire.

Avec un tel chef, la guerre des Boers promet d'être sanglante, sans merci et sans pitié.

Il fera bien, cependant, de ne pas trop s'exposer personnellement sur le champ de bataille, car les Boers ont une réputation bien méritée d'être des tireurs experts et comme ils le connaissent parfaitement, ils ne se feront pas le moindre scrupule de créer une vacance pour un autre commandant moins inhumain en tête de l'armée ennemie.

Avis Sanitaire !

La Fièvre Scarlatine, la Diphthérie et la Fièvre Typhoïde augmentent.

Comme d'ordinaire à ce temps de l'année, les maladies contagieuses augmentent—la Diphthérie, la Fièvre Scarlatine et la Fièvre Typhoïde particulièrement. La désinfection complète de la maison est de la plus grande importance maintenant pour maintenir la santé de la famille.

COMPTEZ SUR LE
Liquide Desinfectant de Coburn

Comme le destructeur certain des germes. Vendu en n'importe quelle quantité.

15c la chopine.

C. B. COBURN & CO.
68 rue Market.

Commis Canadiens. — Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

La Population des Etats-Unis

D'après les calculs faits au département du trésor, à Washington, on estime qu'au mois de juin prochain les Etats-Unis auront une population de 76,676,000 habitants.

Ce chiffre paraît exagéré à M. Henry Farquhar, dont le *National Geographic Magazine* publie un article dans lequel il dit que la population des Etats-Unis dépassera 75 millions, mais n'atteindra pas 76 millions.

M. Farquhar fait remarquer que la diminution de l'immigration dans ces dernières années doit entrer en ligne de compte lorsqu'on évalue le chiffre de la population.

En 1884, on a enregistré l'arrivée aux Etats-Unis de 518,592 immigrants et, en 1892, le nombre s'en est élevé à 623,085, mais dès l'année suivante l'immigration a considérablement diminué et en 1898 il n'y a pas eu plus de 229,429 immigrants. Pendant les neuf années finissant le 30 juin dernier, le nombre des immigrants a été de 2,750,000; on estime qu'il en viendra pendant l'année fiscale courante.

C'est cette évaluation qui paraît excessive à M. Farhuhar, car il ne pense pas que l'accroissement naturel de la population ait diminué.

New York compte de 500 à 1,000 personnes qui possèdent un ou plusieurs millions de dollars. La population de New York agrandi dépasse quatre millions. En 1815, le chiffre de la population était 110,000. Il y avait alors seulement 19 personnes dont la fortune était évaluée à $100,000 au plus, et la plus haute évaluation ne dépassait pas $200,000.

Le vapeur espagnol Alfonso XIII, qui vient d'arriver à La Havane, a amené 1,175 émigrants espagnols. Durant les trois derniers mois, il est venu 6,000 Espagnols à La Havane. On dit que le gouvernement de Madrid vient en aide aux personnes qui désirent aller s'établir à Cuba. Il ne vient que très peu de femmes.

L'un des résultats de la guerre en Angleterre est l'augmentation du prix du blé et de la farine, et conséquemment du pain.

Nous connaissons un pays, qui n'est pas à mille lieues d'ici, qui ne sera pas lent à profiter de cette aubaine.

Un nommé Kershaw est allé se constituer prisonnier au poste central de police à Saint Louis, en disant qu'en trois ans, il avait détourné une somme de $7,000 au détriment de la succursale à Chicago de la Detroit Copper Company, où il était employé.

Il faudra 33 jours de traversée au contingent canadien avant d'atteindre l'Afrique du Sud. La distance à parcourir dépasse 8,000 milles.

Il y sera donc rendu vers le commencement de décembre.

On construit en ce moment à Calgary, T. N. O., un abattoir et un entrepôt frigorifique. Ce dernier pourra contenir 4,000 carcasses et l'abattoir préparer 300 bœufs par jour

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderres au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

Les propriétaires de la Lowell Pharmacy désirent informer leurs clients et le public canadien en général qu'ils vendront toujours à des prix AUSSI BAS QUE LES PLUS BAS non seulement les remèdes brevetés mais aussi les drogues, articles de toilette et, de fait, toutes les marchandises de pharmacie.

Les prescriptions des médecins y recevront, comme par le passé, l'attention la plus scrupuleuse de trois pharmaciens qualifiés qui ont charge de ce département. Les drogues qu'on y emploie sont les plus fraîches et les plus pures. Les prix dans ce département sont aussi réduits que sur les autres marchandises. Ainsi, pour quoi que ce soit dont vous ayez besoin en pharmacie, allez tout droit à l'établissement populaire de

Delisle, Beaulieu & Rochette

Rue Merrimack.

Nouveautes en Argenterie et en Aluminum
AUX PRIX DE
10c, 15c, 25c et 50c
Montres en or (gold filled) de
$7.50 à $20.
Montres en or 14k de $16 50 à $50 et $75, &c.

CHEZ LE POPULAIRE BIJOUTIER

Frank Ricard,
646 rue Merrimack.

E. PELLETIER,
512 à 514 rue Merrimack

C'est la pratique qui revient nous voir que nous voulons

Une pratique qui est bien et promptement servie et qui par-dessus tout realise qu'elle a paye le plus bas prix retourne chez elle satisfaite et revient encore.

Votre propre interet est dans ces quelques lignes.

1 caisse de sous-vêtements pour hommes, valeur de 25c pour 19c.

Etoffes pour Robes

Un beau plaid de 36 pouces ce que vous payez ailleurs 50c ici 29c.

1 caisse de sous-vêtements fleeced valeur de 50c pour 25c.

1 caisse de sous-vêtements ouatés très épais pour hommes, valeur de 75c pour 39c.

10 pièces d'étoffes à robes, 27 pouces, toutes nuances valeur de 19c pour 12c.

Nous offrons pour vendredi et samedi des marchés spéciaux dans nos cravates, collets et chemises d'hommes. Nous tenons les meilleures chemises de 50c en ville.

Les dames sont priées de prendre note que nous avons 3 modistes de 1ère classe et que nous sommes en mesure de leur donner satisfaction pour toutes les commandes qui nous seront données.

A la Feuille d'Erable
E. PELLETIER, Proprietaire.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents
De 35c à 59c.
MANTLES, 15 cts a 25 cts.

Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la brique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes.
Prix, 25 cts par paquet.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

La Compagnie du Pacifique Canadien doit construire l'an prochain un hôtel et une station réunis, à Winnipeg, Man., au coût de $1,000,000. La bâtisse aura 320 par 208 pieds.

Ne serait-ce pas de la part de l'Angleterre un aveu de sa propre faiblesse, si elle acceptait un second contingent de sa colonie du Canada?

La collection des vieilles monnaies est une occupation si profitable en Chine qu'elle fait partie de l'enseignement dans quelques écoles.

Bon Marche
Dry Goods Co.

COUVERTES - - - EN LAINE!

Nous venons justement d'ouvrir 5 Caisses de Couvertes tout Laine et Coton et Laine nous les mettons en vente aujourd'hui à 25 pour cent de moins que le prix régulier. Voila une chance qui ne se presentera plus cette hiver, car les prix sur les Couvertes ont beaucoup hausse.

Special pour cette Semaine, au
Duval's Cash Market.

Lard Frais (Rib]	9c
Lard Frais, Epaule,	8c
Lard Salé,	7c
Lard Salé,	8c
Patates le minot,	65c
Fèves P. B.	7c
Beef Steak, 2 lbs. pour	25c
Beef Steak meilleur,	15c
Bottes de Beurre Creamery 5 lbs	$1.35 et $1.40
Beurre en Tinette,	20c, 25c, 28c
Tinette de 10 lbs.	25c
2 cans de Tomates,	15c
2 cans de Pois	15c
2 cans de Fraises,	15c
Bons Œufs,	18c
Œufs Frais,	25c

Pour l'accommodation des pratiques, le magasin sera ouvert tous les soirs.

E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack.

Servez-vous du **TELEPHONE** et Epargnez Temps Trouble **Démarches et Argent**

Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute

... ESSAYEZ-LE ...

Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.

TAUX DE NUIT la motié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.

New England Telephone and Telegraph Co.

Presses a Fruits et a Vin — Couperets à Viandes et Hachoirs

W. T. S. BARTLETT, rue Merrimack. 653-659

PH. AYOTTE, Commis Canadien.

LA CURE CELEBRE
DU DR TROUSSEAU
Pour les Femmes Pales et Débiles

Est en vente aux pharmacies suivantes, à Lowell, Mass.:
Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.
Dr C. Hénotte, 32 rue Cabot.
C. F. Blanchard, 418 rue Middlesex.
Pharmacie Lafayette, coin de Ford et Aiken.
Houle & Sparks, 71 Lakeview Ave.

Tenez-vous sur vos Gardes, Mesdames !

Nous croyons devoir prévenir les dames canadiennes que les préparations du Dr Trousseau ne sont vendues que dans les pharmacies et jamais par des colporteurs. Si l'un de ces colporteurs vous offre une préparation de son cru en vous laissant entendre qu'il vous vend la Célèbre Cure du Dr Trousseau, ne vous laissez pas tromper. Exigez le nom "TROUSSEAU" sur le paquet et aucun autre nom qui sonne en "eau". Vous êtes libre d'acheter les remèdes des colporteurs si vous croyez bien faire, mais ne vous laissez pas duper, tenez-vous sur vos gardes, Mesdames.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

AVIS—La femme qui a pris un portefeuille qui ne lui appartenait pas, samedi soir, dans le magasin d'A. G. Pollard & Co, aurait la bonté de le rapporter à L'ETOILE, si elle ne veut pas être arrêtée 24 heures après cet avis qui expirera mercredi. 8n.

ON DEMANDE—Un jeune homme, parlant le français et l'anglais, pour apprendre le commerce de meubles. On exigera des références. S'adresser à la Lowell Furniture Co, 462 rue Merrimack. jno

ON DEMANDE—Des hommes pour acheter des chapeaux faits à ordre ou tout faits, où ils auront le privilège de les faire repasser gratis s'adresser à Jos Delorme chapelier, No 361 rue Middlesex.

ON DEMANDE—Une modiste d'expérience, S'adresser chambre 4, Associate Building, chez Mlle A. Coutu, 10n.

A LOUER Un logis de cinq chambres, sur le même plancher, 1ère classe. Toutes les améliorations modernes, No 64 Gershom Ave, coin de la rue Woodcock, S'adresser chez Duval, sur les lieux mêmes. 14n.

A VENDRE Une bonne maison de pension dans la corporation du Boott, contenant 14 chambres, chambre de bain, poêle, fournaise et 5 chambres tout fournies. Pour information, s'adresser au bureau de L'ETOILE.

ACCESSOIRES D'AGENT GRATIS—Fret payé crédit donné pour vendre la plus belle collection de LIVRES DE NOEL, Instructifs et Amusants, gradués pour les enfants de tous les âges, au plus bas prix jamais connu. Un livre de 50c, contenant une magnifique poésie illustrée du Notre Père, 15c seulement; un livre de $1 pour 25c; un livre de $1.50 pour 50c; un livre de $2.50 pour 75c. Une commission libérale aux agents. FERGUSON PRINTING CO., Chambre 55 Ferguson Building, Cincinnati, Ohio. 30n

PRIX SPECIAUX
— A la Librairie Merrill, —

10c Jeux pour 25c. Bouteilles d'une plate bonne encre, 25c; Une livre de bon papier, 15c Bonnes Enveloppes, 5c, Dictionnaire de Webster, 98c. Bibles de Bagster pour professeurs 98c. Romans reliés de 25c, 10c. Romans de 50c, 19c. Photographies sans monture, 10c,

134 rue Central. TELEPHONE 873-2.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston A 6 50, 8 00, 8 25, 10 50 a m; 12 05 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 35 p m.

Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25; B Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25, p m; B, Dimanches, 8 15, a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 28, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 1 ; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 3 55 p m.

Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m; 12 05, 3 55 p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 6 30 a m; 12 05 p m.

Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05, p m; Dimanches 530 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 8.15 express samedi pour Rockland; Dimanches 5 3 p.m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m. express ou cell; Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston 5 43, 6 55, C8 42, 7 45, 8 50, 9 15C, 9 4, 11 00 a m; 1 40, C3 00, 4 25, 8 44 p m; Dimanches 8 45 a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

[illegible]

Pour Woburn [illegible]

De la rue Merrimack

Pour Lawrence 6 25, 10 00 a m; 4 15 p m.

Pour Salem et autres stations [illegible]

Les heures données plus bas sont du Middlesex et dépôt:

Pour Ayer et autres stations [illegible]

Pour Amherst, Milford et Wilton [illegible]

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene [illegible]

Pour Nashua, Manchester et Concord [illegible]

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction [illegible]

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction [illegible]

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River [illegible]

Pour Montpellier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont [illegible]

Pour Québec, via Montréal et Boston Air Line [illegible]

Express de Québec via Plymouth [illegible]

[illegible]

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers et pour les billets.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 28

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

Car il était joyeux et folâtre, ce gros hommes, ce gros Suchapt, comme l'appelaient famillièrement ses intimes. Il était plein d'abandon, il aimait la vie large et plantureuse, sinon délicate. Son luxe et ses sensualités n'auraient pas été appréciés d'un artiste; mais ils plaisaient par un air de généreuse prodigalité et de bonne humeur. Le battant de sa caisse n'était jamais si hermétiquement fermé qu'il ne s'en échappât des primes, des dividendes et des prêts directs; et, comme le monde viveur où il se plaisait ne dédaigne pas absolument ces sortes de libéralités, il était partout bienvenu, fêté, applaudi. On riait complaisamment à ses bons mots d'almanach, et cela le rendait très heureux. Mais le plus souvent cette naïve joie était brusquement comprimée.

—Dis donc, papa, faisait à côté de lui une voix ironique, nous commençons à la connaître celle-là.

—Tais-toi, garnement! faisait Suchapt d'un ton demi-plaisant, demi-fâché

Cette voix ironique était celle de son fils Emery, jeune crevé de vingt ans dont il s'était fait le camarade et le compagnon de plaisir. Il était résulté de là une familiarité excessive qu'il commençait à regretter; car, s'il faisait bon marché de sa dignité et de ses pudeurs paternelles, il lui déplaisait d'être maqué, et Emery ne songeait à rien moins qu'à lui épargner ce désagrément. Tel était l'homme avec lequel M. Roquin aimait à s'identifier.

XVI

Or, ce matin-là, 12 juillet, comme Suchapt était seul dans son cabinet, M. Roquin entra pour lui remettre un travail qu'il venait d'achever; et, en même temps, il lui communiqua le numéro de la "Gazette des Tribunaux" où était raconté le crime de la rue Cardinet.

—Qu'est-ce que c'est? fit Suchapt. Tiens! madame Dalissier.

—Oui, je me suis demandé si ce ne serait pas la mère de ce jeune homme que j'ai vu quelques fois en soirée ici.

—Mais oui! fit Suchat en parcourant plus attentivement le journal, Laurent Dalissier; rue de Grammont, c'est bien cela. Pauvre garçon! Est-ce assez facheux! Ah! il parait que l'assassin est arrêté.

—Voilà un malheur!

—Certes! Dites-moi, vous n'oubliarez pas cette lettre pour Marceille. C'est pressé: La hausse sur les grains est inévitable.

—Soyez tranquille.

—Bien. C'est abominable, savez-vous, un crime comme celui-là. Et ce malheureux jeune homme qui ne s'attendait à rien, cela fait frémir. Vous avez fait porter rue de Rivoli ce paquet que je vous avais recommandé?

—C'est fait.

—Et la réponse?

—On accepte.

—Je m'en doutais. Oui, ce pauvre Dalissier... c'est affreux! Enfin!

Roquin sortit sur la pointe des pieds, suivant son habitude. Suchapt se remit à feuilleter des papiers sur son bureau et à prendre des notes. Puis, midi sonnant à la pendule, il se leva et passa dans l'appartement il déjeunait ce jour-là en famille. C'était sans doute un exception, car madame Suchapt, en apercevant son mari, parut étonnée, et le remercia ironiquement de la grâce qu'il lui faisait, à elle et à sa fille.

—Emelienne sera enchanté, dit-elle.

—Emery n'est pas là? demanda Suchapt pour faire diversion.

—Non. Vous savez que ce n'est guère son habitude, à lui non plus.

—En effet, il y a des courses aujourd'hui à Chantilly, et il doit y être.

—Si vous regrettez de ne pas l'avoir accompagné, il est peut-être encore temps.

—Non, il est trop tard, fit Suchapt en se dirigeant vers la salle à manger.

Il était habitué à ces façons et ne s'en formalisait pas. Elle, de son côté, prenait cette indifférence pour la l'ineptie et n'en éprouvait que de la pitié. C'étaient bien, du reste, les deux types les plus dissemblables. Madame Suchapt, grande, maigre, pincée, formait un contraste complet avec ce petit homme rond et épanoui. Il avait bien, dans son laisser-aller, l'aplomb et la suffisance que donne la richesse; mais cela n'approchait pas de la morgue de Madame Suchapt. Elle était fille unique d'un ancien quincaillier de la rue du Temple, nommé Bard, et Suchapt l'avait épousée à vingt-quatre ans, "alors, disait-il, qu'elle commençait à monter en graine."

Malgré ce service, elle gémissait de s'être mésaliée. Suchapt, depuis, était devenu millionnaire, et le quincaillier avait triplé sa fortune; mais cette noble personne dédaignait également tous deux. Aussi le vieux Bard était-il si disgracieusement accueilli à l'hôtel du faubourg Poissonnière, qu'il avait cessé d'y venir, et qu'il ne quittait plus la campagne, près de Versailles, où il s'était retiré.

Elle ne pouvait éliminer aussi sommairement son mari; mais elle affectait de le traiter de haut, comme elle eut fait d'un mendiant ou d'un caissier. De là, peut-être, cette vie de garçon qu'il s'obstinait à mener à plus de cinquante ans. Elle la lui reprochait, mais pour la forme seulement, car au fond elle eût été désolée de le voir assidu auprès d'elle, ce nom de Suchapt lui était odieux, et elle ne signait ses lettres que de son nom de demoiselle; sans doute parce qu'elle avait le bonheur de s'appeler Delphine, et que le petit dé suivi d'un point avait l'air d'une particule. "Mais elle a beau se dé Brr-bouiller, disait une de ses amies, elle n'en reste pas moins une vilaine."

(A Continuer)

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "PilulesRouges du Dr Coderre."

A WOONSOCKET

La Société St Jean-Baptiste et la Fédération

Woonsocket, R. I., 7.—A la dernière assemblée de la société St Jean-Baptiste de Woonsocket, on donna lecture du plan revisé de la fédération et la discussion du projet fut assez courte.

Sur motion de M. Philias C. Paquin, appuyé par M. Jos. Roy, on vota par 40 à 2 d'accepter le plan revisé et d'entrer dans l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique. Le trésorier fut autorisé à donner le chèque voulu pour entrer dans la fédération.

Le trésorier donna son rapport trimestriel indiquant un surplus de $603 dans les trois derniers mois, ce qui est des plus encourageant.

Le plan de fédération tel que revisé a été adopté la semaine dernière par la société St Jean-Baptiste de Holyoke et par les Zouaves Pontificaux de New Bedford.

L'Institut Canadien-Français de cette ville prendra le vote le 28 du courant sur ce plan revisé et il n'y a aucun doute que ce plan sera adopté.

Le catalogue de l'exposition de Paris, en 1900, comprendra dix-huit volumes.

L'ordre des Travailleurs Unis compte maintenant 375,000 membres.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, Lowell Pharmacy, East Merrimack St Drug Co.

Cordes, Cordes

A instruments de toutes sortes

En Acier, en Nerf et en Argent
Cordes de Violon
et Accessoires pour Violon.
Cordes de Guitare,
Cordes de "Banjo",
Cordes de Mandoline
en grande variété
chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

TROIS COUPABLES

—Des dix-sept matelots du Scotsman, accusés de vol, trois ont été trouvés coupables. Ce sont Bains, Blundel et Veller. Considérant le temps qu'ils ont passé en prison, le juge Choquet les a fait remettre en liberté hier.

VERDICT DU JURY

—Le jury du coroner a rendu le verdict suivant après enquête sur les causes de l'incendie de l'hôtel Webster:

"Nous, les soussignées, jurés, après avoir entenu les témoignages dans une enquête sur la cause d'un incendie accidentel, qui eut lieu à l'hôtel Webster, à Montréal, le 31 octobre 1889, pendant lequel Jane Gaff ey est morte asphyxiée; James E. Wilson succomba sous l'effet des brûlures qu'il a reçues et John Benbow mourut à la suite de la conflagration.

"Nous sommes d'opinion que ces mortalités n'auraient jamais eu lieu s'il y avait eu des appareils de sauvetage dans ledit hôtel et s'il y avait eu un règlement municipal ordonnant la pose d'appareils de sauvetage dans les hôtels, tels que le Webster. Nous sommes d'avis que M. James Main, le propriétaire de l'édifice, et M. Edwark C. Perkins, le locataire, sont responsables criminellement de la mort des trois victimes plus haut mentionnées. Nous ajoutons que les autorités auraient dû prendre les mesures nécessaires pour mettre cette loi en vigueur."

QUEBEC

L'AFFAIRE DU LAC BEAUPORT

—M. Jos. Trudel, cocher de place, de cette ville, qui a conduit Mooney, la victime de la tragédie du Lac Beauport, à St Dunstan, lors de son retour de l'Ouest, dit que le défunt lui a raconté des choses intéressantes, entre autres: qu'il s'en revenait sur sa terre avec un peu d'argent, ayant vendu un cheval pour $126.00, en passant à Sorel. Outre cet argent, il dit avoir fait des économies. Aussi, qu'il ne savait quelle réception sa femme lui ferait, attendu que, quatre ans auparavant, il était parti à la suite d'une querelle.

Toujours d'après M. Trudel, Mooney aurait déclaré qu'il avait quitté sa femme parce que les parents et frères de cette dernière lui rendaient la vie misérable. John C. Charters (Sonny) le détestait souverainement et n'était propre qu'à provoquer des querelles de ménage. Sonny intervenait dans toutes ses affaires.

Voyant que sa femme en tenait plus pour ses frères que pour lui, Mooney décida de tout abandonner et de s'expatrier.

En revenant chez lui, il exhiba un rouleau de billets de banque à M. Trudel, paya généreusement quelques verres dans une couple de buvettes de la rue du Pont, et il dit à Trudel et à une couple de connaissances, que son beau-frère Sonny allait en fait un visage long en le voyant, et que si sa femme n'était pas décidée de mieux le défendre contre l'obsession de son frère, il aurait bientôt fait de s'en retourner dans l'Ouest.

Mooney était sobre et, contrairement aux déclarations de Mme Mooney et de David Dubé, le cocher Trudel dit que le défunt n'a pas donné la main à sa femme en entrant chez lui. Il est arrivé en maître, soupçonneux du respect qu'on avait fait de ses droits.

Les déclarations de Trudel concernant les dires du défunt, relativement aux sentiments de Sonny Charters à son égard sont corroborées par MM. Alfred Dion et C. Vézina, restaurateurs, rue du Pont.

COTEAU LANDING

PENIBLE ACCIDENT

—Un accident déplorable est arrivé aux Cascades. Quatre employés du canal de Soulanges étaient à travailler pour ouvrir une écluse du canal lorsque le bras servant à ouvrir cette écluse fut pris d'un mouvement de rotation assez fort pour ne pas être contrôlé par les hommes. Ils furent obligés de lâcher prise et se tirèrent de cette position dangereuse après avoir tous reçu des blessures plus ou moins graves. Un employé nommé Pilon a la tête contusionnée, un autre employé du nom de Xavier St Marseille a eu la jambe droite fracturée, le tibia étant à nu sur une longueur de trois pouces.

Les docteurs Roberge, des Cèdres, et Deguise, du Coteau du Lac, appelés sur les lieux, prodiguèrent leurs soins aux blessés. D'après le témoignage de ces médecins l'amputation de la jambe de Xavier St Marseille sera nécessaire par suite des complications.

Les blessés sont tous d'accord pour dire que quatre hommes ne suffisent pas pour faire face à la situation. Il faudrait huit hommes. Ils blâment aussi les autorités de les avoir ainsi exposés.

SHERBROOKE

CANDIDAT LIBERAL

—Les délégués nommés par le parti libéral pour choisir un candidat pour le comté de Sherbrooke, en remplacement de l'hon. M. Ives, se sont réunis hier à l'hôtel Grand Central, et ont unanimement choisi M. G. A. Lebaron, riche marchand de Sherbrooke, comme le porte étendard du parti dans le comté. M. Lebaron a accepté la candidature et, dans un discours, s'est déclaré prêt à tout pour aider le parti à monter à l'assaut de cette forteresse tory qu'on appelle le comté de Sherbrooke.

JOLIETTE

PETITES NOUVELLES

—La compagnie du chemin de fer le Grand Nord, et la société Ross, Barry et McRae n'ont pas laissé entrer en cour l'action possessoire que M. Ferland avait prise contre eux. Ils ont payé les frais et réparé tous les dommages causés et la paix est maintenant rétablie de ce côté, mais il est encore bien d'autres mécontents qu'il va être difficile d'apaiser.

—On a inauguré le train régulier sur la ligne du Grand Nord, de Joliette à St Jérôme. La température était si vilaine, cependant, que cet événement d'une grande importance pour Joliette n'a pas été un succès. Mais il n'y a pas de doute que cette ligne va recevoir un grand encouragement de notre population qui n'a pas été gâtée, tant s'en faut, par les faveurs du Pacifique.

On estime à 200,000,000 la dépense annuelle faite en France par les dames pour achat de costumes et articles de toilette.

La récolte du blé en Angleterre est inférieure cette année de 2 3-4 boisseaux à l'acre à celle de l'an dernier.

Quinze mille ouvriers sont employés dans les usines Carnegie, à Pittsburg, Pe.

DECOUVERT ENFIN!
Un Remède Vif et Sûr pour
MAL DE TETE
Etourdissement, Malaria et
LA GRIPPE.

JOHNSON'S STOMACH TABLETS

Une soulage—Rend les Malades Bien. [illegible]

Delisle, Beaulieu & Rochette.

Pour la Buanderie Canadienne

On reçoit tout ouvrage excepté les lavages de famille.

Si je n'ai pas d'autre malchance, la buanderie sera en marche vers la fin de novembre. Je désire être encouragé!

Le bureau se trouve au No. 369, rue Moody.
WILFRID JEAN, Prop

Grande Vente de Chapeaux

Cette Semaine

CHEZ

Mde Maxime Lepine

616 rue Merrimack

A des prix très bas. Ne manquez pas d'aller lui rendre visite.

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK.
Coin de la rue Cabot.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

Rognons Affaiblis par La Grippe

Le cas de M. William Vanasse, qui demeure au No. 199, Grove Street, Woonsocket, R. I., démontre bien quels sont les sérieuses conséquences produites par cette terrible maladie "La Grippe" (spécialement dans leur influence sur l'affaiblissement des rognons.)

En date du 14 juillet, il dit dans une lettre qu'il nous adressait, que depuis six mois, il souffrait, à la suite d'une attaque de grippe, de faiblesse de rognons, et que sa maladie était dans sa phase la plus aiguë. En outre de douleurs violentes dans le dos, il souffrait de maux de tête, de nausées et de constipation. Tout ce qu'il mangeait lui faisait tellement mal, qu'il commença à craindre de ne pouvoir plus manger du tout. Ses forces l'abandonnaient, il n'avait plus ni courage ni ambition, et par moments, il lui était impossible de faire des ouvrages de l'espèce la plus légère. Il lut dans la "Tribune" de Woonsocket, l'annonce des Pilules du Dr Jacques pour les Rognons, et alla immédiatement chez son pharmacien s'en procurer une boîte. Un jour ou deux après, il commença à sentir dans sa condition un changement pour le mieux et après avoir fidèlement suivi les instructions pendant deux semaines, il abandonna d'en prendre parce qu'il se considérait comme absolument guéri. Après avoir décrit au long son épreuve, il termine sa lettre en disant: "Tout ce que j'ai à dire, c'est que si jamais je retombe malade, ou si jamais je suis atteint de mes anciennes maladies, je n'emploierai certainement pas autre chose que les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons.

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons

détruisent la cause même de la maladie, et effectuent une cure complète en nettoyant le système de toutes les impuretés, formant ainsi un sang riche en globules rouges. En enlevant la cause de la maladie, elles soulagent immédiatement le malade. Les médecins les plus éminents du jour reconnaissent la pureté et les qualités effectives des ingrédients qui entrent dans la composition des Pilules pour les Rognons.

Les meilleurs pharmaciens partout les vendront cinquante cents la boîte. Boîtes d'essai, vingt-cinq cents. Expédiées par la malle, sur réception du prix, dans toutes les parties des Etats-Unis et du Canada.

DR. JACQUES MEDICINE CO.,
117 Central St., Boston, Mass.

L. R. BARIDON, Chimiste, Agent pour le Canada, MONTREAL.

New York Cloak & Suit Co.,
No. 12 RUE JOHN.

Grande Vente de Manteaux !

Manteaux.

Après un compte réel, nous avons plus de 1400 Manteaux en stock, trop à avoir en tout temps, mais aux prix auxquels nous les avons achetés, ils étaient trop bons à laisser, donc voici une chance pour vous que vous n'aurez pas d'ici à des mois, peut-être de la saison.

A $3.95 Manteaux en Frise à doubles revers, tout doublés, faits pour vendre à $7.50. Notre prix cette semaine à $3.95.

A $4.98 Manteaux en beau Drap Covert, qualité extra égaux à tout vêtement régulier de $8, cette semaine $4.98.

A $5.75 Beaux Manteaux en Drap Novelty, doublés en plaid, très chics, valant $8.75, cette semaine seulement $5.75.

A $6.50 Manteaux Kersey en toutes les couleurs, fini véritable de tailleur, un manteau régulier de $9.75, à $6.50.

A $8.50 Beaux Manteaux Kersey, tout doublés en Satin, aussi bons qu'aucun Manteau de $12.50, pour $8.50.

A $9.75 Beaux Manteaux Echantillons galonnés ou plaid, une douzaine de styles au choix, valant $15 seulement $9.75.

Nos Marchandises - d'Automne et d'Hiver

SONT MAINTENANT PRETES.

Nous avons entré notre stock de Chaussures, Souliers et Claques. Les meilleures lignes et les plus sûres qu'on saurait produire dans toute la Nouvelle-Angleterre.

Tout ce que nous demandons, c'est d'examiner nos nombreuses lignes différentes et nous croyons que vous vous accorderez à dire, comme nous, que chaque paire de chaussure est de mode récente.

GEO. E. MONGEAU & CIE.,
452 RUE MERRIMACK.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Très rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS !

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JACKSON.

Où vous trouvez un bon choix de

Liqueurs pour l'usage des familles, et la **Bières Jones**

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

Ordres Envoyes par Express.
Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu à la rue Jackson.

La valeur des Malt Extracts est Insurpassable.

Marchés

Un Orgue neuf valant $55 pour $25
Une Machine à Coudre Singer, High Arm, de Seconde Main, $7.00.
Machine à Coudre Neuve $19.50. Agent pour White et Household. Meilleurs marchés en Pianos, chez GREEN, No 15 rue Palmer, coin de la rue Merrimack.

Music Hall.

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée, 6, 7 et 8 Nov.

LINCOLN J. CARTER.
Un autre grand succès
THE HEART OF CHICAGO !

Scènes spéciales élégantes. Plans mécaniques étonnants. Effets électriques mystérieux. Tableau saisissant du grand feu. Voyez le merveilleux train qui s'approche. Une compagnie puissante introduisant une ligne splendide de spécialités de haute classe.

Jeudi, Vendredi, et Samedi et Matinée, 9, 10 et 11 Nov.

AUSTRALIAN BURLESQUERS
DE BRYANT & WARSON
Tout nouveau et moderne. Nouvelles danses et chansons. 20 jolies filles.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction,

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tél, 676-5.

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

SAVEZ-VOUS

Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons tous les sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.

LA SINGER M'F'G CO,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
32 rue Jackson.

HEURES DE BUREAU:—de 10 a m à 3 p m les lundis, mardis et mercredis seulement.
Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Bleakely, rue Essex.
Dimanche par appointement seulement.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil Habit ou cette vieille robe. Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAYSTATE DYE HOUSE, 54 Prescott

Automobiles.

[illegible]

Strathmore Automobile Co.
1 Beacon Street, Boston.

[illegible]

The Strathmore

[illegible]

GRANDE VICTOIRE

Lowell Reste Republicaine par une Forte Majorité

HANSON ELU SENATEUR PAR 874 VOTES

Quigley Défait dans le 25e District

LES CANADIENS DU QUARTIER 7 ONT FAIT LEUR DEVOIR

Six Républicains et Deux Démocrates Elus à la Législature

Lowell a démontré de nouveau, hier, sa fidélité au parti républicain en donnant plus de mille voix de majorité en faveur de l'Hon W. Murray Crane, candidat pour gouverneur, en élisant M. Charles H. Hanson au sénat par plus de 850 votes et en envoyant six candidats républicains sur huit à la législature, ce qui est un gain d'un représentant comparé au résultat des élections précédentes.

Les deux seuls démocrates élus sont MM. Mathew M. Mansfield, dans le 26e et John T. Sparks, dans le 27e district. Chose étrange, l'un et l'autre ont eu le plus gros vote dans leurs divisions respectives.

Dans le 25e district, les trois républicains ont été élus par de belles majorités et M. James McKinley, contre lequel on avait prétendu qu'un mouvement avait été organisé dans le but d'assurer sa défaite, se trouve en tête de son ticket.

Les Canadiens du quartier 7 ont fait leur devoir comme l'indiquent les rapports du vote que nous publions plus loin; il n'y a pas eu de défections dans leurs rangs et ils ont voté le straight ticket. Ce qui le prouve le mieux est le fait que le candidat Rourke, qu'on disait avoir été choisi pour rallier le vote des prétendus mécontents, est arrivé presque à la queue du ticket.

Les tableaux ci-dessous donneront une bonne idée de la manière dont le vote s'est réparti en ville et dans les villages environnants qui sont attachés aux différents districts locaux.

Voici d'abord le vote pour gouverneur:

	Crane	Paine
Quartier 1	557	389
Quartier 2	188	736
Quartier 3	847	334
Quartier 4	307	768
Quartier 5	289	670
Quartier 6	739	440
Quartier 7	874	511
Quartier 8	1133	311
Quartier 9	778	484
Totaux	5712	4643

Majorité pour Crane, rép., 1069.

7e District Sénatorial

	Hanson, r.	Pearson, d.
Chelmsford	375	180
Dracut	173	168
Lowell—		
Quartier 1	520	481
" 2	220	784
" 3	885	383
" 4	352	818
" 6	686	577
" 7	931	558
" 8	1082	401
Totaux	5224	4350

Majorité pour Hanson, républicain, 874.

25e District Représentatif

Quartiers	4	7	8	Totaux
McKinley, r.	395	958	1051	—2401
McNabb, d.	798	572	350	—1720
Quigley, d.	800	512	365	—1677
Robbins, r.	265	763	1046	—2074
Rourke, d.	824	559	376	—1759
Watson, r.	280	807	1074	—2161

A part ces trois quartiers, les villages de Chelmsford, Dunstable et Tyngsboro sont aussi compris dans ce district. Voici comment le vote s'y est réparti pour les mêmes candidats:

	Chelmsford	Dunstable	Tyngsboro	Totaux
McKinley, r.	374	34	45	—453
McNabb, d.	81	19	19	—119
Quigley, d.	265	25	22	—312
Robbins, r.	376	20	48	—444
Rourke, d.	83	17	18	—118
Watson, r.	254	29	47	—330

En additionnant les totaux des votes donnés en ville et dans les villages, voici le résultat complet du vote dans le district par ordre de pluralité:

McKinley, 2857; Robbins, 2518; Watson, 2491; Quigley, 1989; Rourke, 1877; McNabb, 1839.

26e District Représentatif

Quartiers	1	2	3	6
Barry, d.	405	797	364	—454
Cluer, r.	532	161	799	—752
Dobbins, r.	510	158	758	—634
Mansfield, d.	488	808	432	—580
McCarthy, d.	397	755	398	—449
Varney, r.	541	190	825	—731

Voici le total des votes tels que répartis entre les différents candidats par ordre de pluralité:

Mansfield, 2303; Varney, 2287; Cluer, 2244; Dobbins, 2080; Barry, 2020; McCarthy, 1999.

	Ames, r.	Riordan, d.	Robbins, r.	Sparks, d.
Billerica	221	111	240	117
Burlington	30	12	31	19
Carlisle	31	19	80	26
Dracut	176	106	130	216
Quartier 5	311	724	211	712
Quartier 9	730	575	577	612
No. Reading	87	11	65	2
Tewksbury	118	54	130	61
Wilmington	73	21	78	19
Totaux	1777	1633	1542	1791

Le vote pour shérif n'a pas été aussi élevé que celui des candidats aux autres positions, pour la bonne raison que M. Fairbairn, le candidat républicain, avait été accepté par les démocrates, et n'avait pour adversaire qu'un socialiste peu dangereux.

Dans la lutte pour le conseil du gouverneur, le candidat démocratique, M. Marcellus Fletcher, étant un Lowellois, a obtenu en ville une majorité de plus de 600 votes, mais cela n'a pas empêché l'élection de l'Hon. M. Howe, de Marlboro, par une bonne majorité dans le district.

On croyait que M. J. H. Morrison, candidat démocratique pour solliciteur-général, obtiendrait aussi un bon vote, parce qu'il est de Lowell, mais il s'est trouvé en minorité de 866 votes.

On a remarqué hier la rapidité avec laquelle les votes ont été comptés dans tous les precints et la diligence des officiers à faire parvenir leurs rapports à l'hôtel de ville.

Il n'était que 5 h. 30 quand le premier rapport fut rendu dans le bureau du greffier de la cité; c'était celui du precinct 2 du quartier 9. Celui du precinct 1, même quartier, est arrivé un quart d'heure plus tard; puis les autres vinrent à tour de rôle, le dernier étant rendu à l'hôtel de ville vers les neuf heures.

Notes Locales.

Il y aura une assemblée spéciale du bureau des échevins, jeudi soir

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre."

M. J. B. D. Jacques a été admis hier à pratiquer comme avocat devant la cour de circuit des Etats Unis, à Boston.

L'assemblée régulière du conseil de ville a dû être ajournée hier soir faute de quorum. Il n'y avait que 10 membres présents.

On annonce que M. A. G. Swapp, président actuel du comité scolaire, aura un adversaire pour la nomination dans les prochains caucus républicains du quartier sept.

En cour supérieure, ce matin, l'Hon. juge Bond a condamné Mme Auguste Steele Taylor, convaincue d'avoir tenu une maison de désordre, à un an de maison de correction.

En sciant du bois dans sa cour, rue Tremont, ce matin, M. Amédée Jean a été atteint au front par un morceau de bois qui lui a causé une blessure douloureuse. Des amis l'ont conduit chez le Dr J. E. Lamoureux qui lui a fait les pansements nécessaires et l'a envoyé conduire chez lui en voiture.

L'assemblée régulière de l'Union des Cardeurs a eu lieu hier soir à sa salle 212 rue Merrimack. Le rapport financier, qui a été lu, démontre une augmentation de fonds et de membres. L'Union a reçu une application d'une compagnie de cette ville de lui fournir deux ouvriers habiles.

Les membres du bureau de santé de l'Etat ont visité Collinsville, lundi dernier, afin de s'assurer de la cause de l'épidémie de fièvre typhoïde dans ce village. Ils ont examiné les différents puits supposés être responsables de l'épidémie, et ont apporté à Boston des échantillons de l'eau qui y seront analysés.

Le "Courier", de Chicago, nous apprend la mort de M. Eugène Foisy, qui a demeuré à Lowell, il y a quelques années passées, quand il a tenu ici un magasin de bijouterie en société avec M. Alfred Simard. Il était âgé de 42 ans. Il laisse une épouse, née Marie Louise Demers, qu'il avait mariée en cette ville en 1879, et trois enfants. Sa mort a eu lieu le 30 octobre dernier.

AVIS

Aux Membres de l'Union Saint Joseph

Les membres de l'Union St Joseph sont priés d'assister en grand nombre jeudi soir pour entendre le rapport du comité de révision et prendre part et connaissance des changements qui pourraient se présenter dans le rapport. Il est très probable que ce rapport, après avoir été lu et discuté, sera adopté à cette même séance. En conséquence votre présence pour jeudi soir est requise. Si vous portez le moindre intérêt à l'Union St Joseph, vous ferez acte de présence, car ces changements sont de la plus haute importance.

Par ordre Alex. Dozois,
Président de l'Union St Joseph.

Mme MARY M. PEABODY.
Dont l'invitation aux Lectrices de ce Journal Parait ci-dessous.

SON SEUL REGRET.

Mme Mary Peabody, de Haverhill, parle aux Femmes.

Elle Avait Passe par l'Experience la Plus Penible de sa Vie Avant de Trouver un Remède pour Tous les Maux de la Femme.

Personne qui voit Mme Mary Peabody, de 42 Water Street, Haverhill, Mass., aujourd'hui, ne croira facilement qu'elle a passé sa 65e année et enduré plus de souffrances qu'il en arrive ordinairement à une femme. Laissons-lui raconter comment elle a recouvré la santé et le bonheur. Elle dit:

"Quand j'ai éprouvé le retour de l'âge qui vient à toute femme, j'ai été si malade que ma santé en a été altérée, je souffrais terriblement de palpitation du cœur et débilité générale. Je remplrais d'une année à l'autre, j'ai employé des médecins et pris beaucoup de remèdes sans le moindre soulagement.

"Un jour mon mari revint à la maison et dit qu'il avait entendu parler d'un remède qui me guérirait. C'était les Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles. J'avais pris tant de remèdes que j'étais découragée et je ne voulais pas les essayer, mais il en acheta une boite et les pilules m'ont aidée immédiatement. J'en ai pris plusieurs boites et d'une ruine physique je suis devenue une femme de santé. Mon seul regret est que je ne connaissais pas les Pilules Roses du Dr Williams quand j'ai eu le retour de l'âge.

"L'hiver et le printemps passés j'ai eu la grippe, et comme j'ai eu plusieurs rechutes j'étais complètement épuisée au commencement de l'été. J'ai souffert aussi du beau mal et de maladies particulières aux femmes. Je n'avais aucune force et aucune ambition, et je ne m'occupais guère si je vivrais ou mourrais, je n'étais pas capable de m'habiller moi-même. Mes amies ne pensaient pas que je vivrais et je commençais à craindre que j'allais en consomption.

"Je me rappelai du bien que les Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles m'avaient fait dans mon ancienne maladie, et en juillet dernier j'ai commencé à les prendre de nouveau. Elles ne m'ont pas désappointée. J'ai commencé de suite à prendre du mieux, mon appétit s'est augmenté merveilleusement, et je crois que j'ai gagné presque 30 livres depuis que j'ai commencé à prendre les pilules. Maintenant je jouis d'une bonne santé, je mange avec appétit, et je dors d'un profond sommeil—tout cela est du aux Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles.

"Il y a plusieurs faits concernant ma maladie que je ne désire pas publier mais je répondrai à n'importe quelle femme qui désirerait m'écrire à ce sujet."

MARY M. PEABODY,

Signé et assermenté devant moi ce premier jour de septembre, 1899,

THOMAS W. QUINBY,
Juge de Paix,

La répugnance qu'ont beaucoup de femmes pour un examen médical et un traitement local par un médecin, est bien connu, et a fait mettre en vente tant de soi-disants et régulateurs pour les femmes qui n'ont jamais guéri personne. Les Pilules Roses du Dr Williams ont guéri des milliers de personnes, Mme Peabody doit sa vie, sa santé et son bonheur à ce remède merveilleux, et quoique votre cas ne ressemble peut-être pas au sien, les Pilules du Dr William vous aideront, parce qu'elles agissent sur les nerfs aussi bien que sur le sang, Elles banissent les symptomes désagréables qui rendent la vie des sept dixièmes de femmes de ce pays presque insupportable.

On enverra gratis à n'importe quelle adresse, un livre intitulé "Plain Talks to women," sur application à la Dr Williams Medicine Co, Schenectady, N. Y.

Les Pilules Roses du Dr Williams sont vendues en paquets seulement, et les directions complètes imprimées en français, anglais et allemand enveloppent chaque boite,

Votre pharmacien les vend,

UNE NOUVELLE GREVE

Les employés de White Bros restent chez eux

A leur assemblée, hier soir, les membres de l'Union des Travailleurs en Cuir, qui est composée des employés de la tannerie de White Bros, de Belvidere, ont décidé de ne pas se rendre à leur travail ce matin parce que MM. White ont refusé de répondre à leur communication ou de recevoir leur comité pour protester contre une réduction de gages.

Il y a deux semaines, les employés ont été avertis qu'il y aurait une réduction d'une demi-cent sur chaque peau.

L'affaire a été discutée à une assemblée de l'Union, la semaine dernière, et il fut décidé à l'unanimité que l'on devrait envoyer une communication à MM. White protestant contre la réduction.

Ils ont envoyé à MM. White une lettre écrite avec courtoisie et modération mais ceux-ci n'y firent aucune attention.

Alors, voyant que leur communication ne servait à rien, un comité des employés est allé voir un des MM. White à sa résidence, et celui-ci non seulement refusa de les recevoir chez lui, mais les traita grossièrement. Le comité a fait son rapport hier soir et les membres de l'Union ont été indignés de la conduite de leur patron.

Après une chaude discussion on vota à l'unanimité que les membres de l'Union ne retourneront pas à leur ouvrage avant que les MM. White aient eu une conférence avec le comité de l'Union.

Les membres de l'Union disent que leurs patrons n'ont jamais refusé de tenir une conférence avec les employés avant l'absorption de leur manufacture par l'American Hide and Leather Trust, et on attribue à ce fait la conduite étrange des MM. White.

Music Hall

On parle en hauts termes des "Australians Burlesquers" qui tiendront l'affiche au Music Hall, jeudi, vendredi et samedi.

Il y aura une longue liste de spécialités, de l'excellente musique, des scènes et des costumes nouveaux, et toutes les nouveautés de cette saison.

Ce soir aura lieu la dernière représentation de la pièce populaire intitulée "Heart of Chicago." Ne manquez pas cette dernière chance de voir une des plus belles pièces jamais représentées en ville.

SEANCE DU BUREAU DE POLICE

L'officier Kane mis à l'amende

A l'assemblée régulière du bureau de police, hier soir, les comptes du mois ont été présentés et acceptés. Le bureau a accordé des licences de common victualler à Louis Langlois, 22 rue Cabot; Anna Bellisle, 71 rue Cheever, et à Joseph Lavigne, 393 rue Market; et des licences de pool et billard à Wm Archambault, 538 rue Middlesex, et à Legendre & Nichol, 246 rue Aiken.

L'officier Bartholomew Kane, accusé d'ivresse et de négligence dans l'exercice de ses devoirs, plaida coupable et fut condamné à une amende d'un mois de salaire.

Funerailles Imposantes

Les funérailles de Dame Vve Abraham Seigneurie ont eu lieu à 9 heures, ce matin, à l'église St Joseph, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le service funèbre a été chanté par le Révd Père Boissonneault, cousin de la défunte, assisté des RR. PP. Nolin et Perron, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Joseph Jacob, Boniface Gagnon, Exaudias Dupont et Gilbert Lussier.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien où le Révd Père Forget-Depatis a récité les dernières prières sur la tombe.

M. Amédée Archambault, avait la charge des funérailles.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages, soirées et mortuaire, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

Pour vos Fleurs Voyez
Charles Lapalme,
Seul Fleuriste Canadien.
Chez
Charles L. Marshall, 37 rue Merrimack.
Fleuriste.

A TRAVERS L'ETAT

Les Republicains Gagnent Presque Partout

LES SOCIALISTES SONT DEFAITS A HAVERHILL

Les Democrates Reprennent la Ville de Boston

Dans toutes les villes du Massachusetts, hier, le vote a été remarquablement faible, Boston étant la seule exception à la règle générale. Il semble y avoir eu apathie chez les républicains qui, certains de la victoire, ne se sont pas dérangés pour aller voter, comme ils le font les années présidentielles.

Boston a été repris par les démocrates avec le vote suivant:

Paine	32,592
Crane	26,346
Majorité démocratique	6,246

C'est la première fois que les démocrates remportent la capitale dans une élection d'Etat depuis 1895 quand la majorité de Williams atteignit le chiffre de 2482.

Les républicains ont perdu deux représentants dans Salem.

A Haverhill, les socialistes-démocrates, qui avaient eu le dessus l'an dernier, ont été défaits par les républicains.

Les villes republicaines ont assez bien voté, donnant de fortes majorités à Crane et à tout le ticket républicain.

A Somerville, on a voté deux contre un pour Crane; à Newton, celui-ci a obtenu une forte pluralité; dans Pittsfield, il a battu Paine par plus de 2,000 votes.

Lawrence a voté avec la minorité, donnant 3613 voix à Paine contre 3128 à Crane.

Il y a eu de rudes batailles pour représentants et sénateurs.

Dans le 1er district Middlesex, Henry E. Buller, rép., a été défait par A. N. Ray, dém. A Lawrence, Guy W. Currier a défait le sénateur Charles F. Sargent par près de 900 dans une divison généralement républicaine par 1400.

A Newburyport, Porter, le candidat socialiste-démocrate, a reçu plus de cent votes de plus que Paine.

A Gloucester, la nouvelle charte civique a été rejetée par 1477 à 1317.

Crane a remporté Holyoke par une majorité de 74, bien que cette ville ait une majorité démocratique normale de 600. La lutte pour sénateur dans le 2e district de Hampden a été chaudement contestée, W. B. Mahoney, dém., de Westfield, battant Daniel Proulx, rép., de Holyoke, par une pluralité de 112.

Le seul Canadien élu à la législature, dans tout l'Etat, est M. Amédée Cloutier, dém., de Lawrence, qui représentera à Boston le 7e district d'Essex.

DANS L'OUEST ET LE SUD

Derniers rapports des onze autres Etats

Les rapports les plus récents reçus des onze Etats, en dehors du Massachusetts, indiquent des résultats remarquables.

Les républicains ont remporté l'Ohio, où Nash, leur candidat pour gouverneur, a obtenu une majorité d'environ 30,000. On prétend qu'elle dépassera celle de Bushnell qui fut en 1897 de 28,000, par plus de 7,000.

Le résultat est des plus embrouillé, car le maire Jones, de Toledo, qui se présentait comme candidat indépendant, a nui aux deux candidats républicain et démocrate.

Le ticket fusionniste a été élu dans le Nebraska par environ 10,000 de majorité, ce qui suffit pour que Bryan reste sur les rangs pour la lutte présidentielle l'année prochaine.

Maryland a élu un gouverneur démocrate, John W. Smith, qui a défait le titulaire actuel, Lloyd Lowndes, par plus de 10,000.

Les républicains réclament le Kentucky par une pluralité de 7,000 à 12,000. On n'a pas reçu les rapports de tous les comtés, cependant, et les partisans de Goebel, dém., prétendent que celui-ci a été élu.

Les rapport reçus à la dernière heure indiquent que Taylor, le candidat républicain, a une bonne majorité.

Le New Jersey a élu une législature fortement républicaine.

Dans l'Iowa, Shaw, rép., est élu par une majorité encore plus considérable que la précédente.

Dans la Pensylvanie, le Lt.-Col. Barnett, rép., est élu trésorier d'Etat, par près de 150,000 de majorité.

Dans New York, le sénateur Platt a réussi à faire élire une législature plus fortement républicaine que la dernière.

La ville de Troy a été remportée par les républicains pour la première fois depuis trente ans; leur majorité est d'un mille à peine. Cependant, le boss Croker a réussi à faire battre Robert Mazet, le président de la commission d'enquête dans la ville de New York et à remporter les quatre comtés de Greater New York par environ 65,000 de majorité.

La Virginie reste démocratique par une forte majorité.

La majorité républicaine dans le Dakota-Sud est estimée à plus de 10,000.

Le Mississipi reste démocratique par une trentaine de mille.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack. Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m. Telephone 823-4.

M. V. Maret, tailleur, teinturier et marchand de vêtements, invite le public canadien à son établissement, coin des rues Cheever et Coolidge.

Nouveau propriétaire de Philadelphie au magasin de bonbons 218 rue Merrimack. Nouvel assortiment de bonbons et confiseries. Vous y trouverez toujours quelque chose de nouveau que vous n'aurez jamais vu avant.

Dr Albert Grégoire, résidence et bureau, 496 rue Moody. Heures de bureau de 2 à 4 et de 6 à 7.30 p. m. jno.

Le Dr G. Omer Lavallée a transporté son bureau et sa résidence au No 777 rue Merrimack. Heures de consultation, de 9 à 10 heures a. m., de 2 à 4, et de 7 à 9 heures, p. m.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

L'année dernière A. G. Pollard & Co. ont offert une vente spéciale de coupons de velours de soie avec grand succès et jeudi de cette semaine ils vont répéter cette grande offre, mais avec une quantité énorme. Voyez leur annonce.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

Ceux qui ont des chevaux feront bien de se rappeler que A. G. Pollard & Cie vendent des couvertes à chevaux à bien meilleur marché qu'ailleurs, les recevant de la manufacture même et pouvant vendre des couvertes de $1.50 pour $1.00 et des couvertes très grandes et épaisses valant $3.50 pour $1.75.

Gilets, Habits, Jupes et Corsages faits par Tailleurs,
Pour Dames, Demoiselles et Enfants.

Nous avons acheté plus de **500 VETEMENTS** pendant la semaine qui vient de finir.

Le fort de la saison nous trouve mieux préparés que jamais à rencontrer vos besoins en fait de Vêtements Chics et Fashionables.

1000

Nouveaux Gilets en Kersey et Effets rudes $3.98, $4.98 à $15

25 Nouveaux Gilets Box magnifiquement confectionnés, $15.

GILETS POUR DEMOISELLES

50 Gilets tout doublés, lisérés en Velours, en tan et bleu militaire, $5.00.

HABITS-TAILLEURS.

Habits en Chéviotte, uni et variée pour dames et demoiselles.

Habits en Homespun, Habits en Camel's Hair, $7.50, $10.98, $12.50 à $25.00.

Gilets en Seal Electric, $20.00, $25.00 à $50.00.

Collerettes de Golf, $2.98, $4.98 à $22.50.

Robes d'enfants, 98c, $1.49, $2.98.

☞ AVIS SPECIAL—Nous avons tout ce qu'il vous faut en fait de Vêtements confectionnés.

On ne vend jamais au-dessous de vos prix.

Chris Holmes, Magasin de Spécialités en Manteaux et Fourrures.

124-126 rue Merrimack.

Nous sommes comme un rempart entre vous et la rapacite des trusts

Quoique le trust sur les poêles ait haussé le prix des poêles de 25 à 30 pour cent, nous n'avons pas haussé nos prix d'un sou, ayant eu la prévoyance de faire des contrats pour plus de 250 poêles et fournaises avant que les manufacturiers se fussent coalisés, et nous leur faisons tenir leur contract.

On nous apprend que quelques marchands de cette ville ont haussé le prix de leurs poêles de $2.00 à $5.00. Si vous achetez d'eux il vous faudra payer cette hausse. Si vous achetez de nous, vous ne payez pas de hausse. Où voulez-vous acheter? Certainement au magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Contre les Rhumes obstinés, les Toux opiniâtres et les Bronchites chroniques, employez toujours l'incomparable **Sirop de Pin Blanc Impérial.** Refusez toute imitation. Exigez le mot "Imperial sur l'enveloppe, **25 cts** la bouteille chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,
Pharmaciens.

Les Tablettes Orientales sont toujours le Remède Souverain pour les femmes pâles et faibles. C'est le grand Spécifique contre la Débilité. Contrairement à l'effet de beaucoup d'autres pilules tant vantées, elles ne produisent jamais de constipation.

50 cts le flacon chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,
Pharmaciens

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand ablière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 589 rue Essex Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

☞ Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

GRANDE REDUCTION SUR LES
CAMFRAS KODAK D'EASTMAN,
COMMENCANT AUJOURD'HUI,

PRIX COMME SUIT:
Pocket Kodak, $3.33; prix antérieur 5.00.
No 1 Folding Pocket Kodak, $6.67; prix antérieur 10.00.
No 2 Folding Pocket Kodak, [illegible]; prix antérieur 15.00
No 1 Folding Bull's-Eye Kodak, $6.67; prix antérieur 10.00.
No 1 Falcon Kodak, $3.33; prix antérieur 5.00
No 2 Bulls' Eye Kodak, $5.33; prix antérieur 8.00
No 2 Bulls' Eye Special Kodak, $10.00; prix antérieur 15.00
No 4 Bulls' Eye Kodak, $8.00; prix antérieur 12.00
No 4 Bulls' Eye Special Kodak, $13.33; prix antérieur 20.00
No 2 Bullet Kodak, $6.67; prix antérieur 10.00
No 2 Bullet Special Kodak, $12.00; prix antérieur 18.00
No 4 Bullet Kodak, $10.00; prix antérieur 15.00
No 4 Bullet Special Kodak, $16.67; prix antérieur 25.00
No 4 Panoram Kodak, $13.33; prix antérieur 20.00
No 4 Cartridge Kodak, $16.67; prix antérieur 25.00
No 5 Cartridge Kodak, $23.33; prix antérieur 35.00

Thompson Hardware Co.
254 RUE MERRIMACK.
Employé Canadien, M. Nap. Lafleur.

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

14e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 9 NOVEMBRE 1899. No 193

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

LES ANGLAIS RETRAITENT

Ils vont fortifier Pietermaritzburg

LES VICTOIRES ANGLAISES INVENTEES PAR LES CAFRES

Les transports anglais ne sont pas encore rendus

Londres, 9—Aux yeux des experts militaires ici, la page la plus sombre de la guerre s'écrit actuellement, mais elle est illuminée par de brillants passages, tels que les sorties victorieuses du Gén. White.

S'il peut maintenir le drapeau anglais à Ladysmith jusqu'à ce que les renforts promis arrivent, la campagne changera d'aspect et, avec le mouvement en avant des troupes du Gén. Buller, le public anglais peut s'attendre à lire des nouvelles moins décourageantes.

Le rapport le plus intéressant reçu hier soir est une dépêche d'Estcourt annonçant le départ d'une force nombreuse de cavalerie et d'artillerie dont la destination n'est pas mentionnée.

Un autre message annonce l'arrivée à Estcourt et Pietermaritzburg de renforts venus de Durban et le départ prochain de 3,500 hommes de troupes pour Colenso.

Les Boers qui ont occupé Colenso, la semaine dernière, se sont retirés sans détruire le pont Bulwer audessus de la Tugela, ni la voie ferrée qui est intacte jusqu'à Nelthorpe, à sept milles de Ladysmith.

Ils ont évidemment l'intention de se servir des deux dans leur descente sur Pietermaritzburg.

En attendant, les Anglais peuvent aussi les utiliser, comme ils viennent de le faire en envoyant un train blindé, qui couvre peut-être actuellement leur marche en avant d'Estcourt.

A Estcourt et Pietermaritzburg, les Anglais se sont renforcés considérablement, ces jours derniers, et ils prétendent pouvoir maintenant y tenir tête aux Boers. Il est probable que le premier détachement de l'armée du Gén. Buller y sera rendu avant dimanche.

Aucun des transports chargés de soldats n'est encore rendu au Cap; le voyage par mer du Cap à Durban ne peut s'accomplir en moins de trois jours.

On s'attendait à ce qu'au moins six transports contenant 4,500 hommes de troupes devaient être rendus au Cap à cette date, mais le bureau de la guerre a déclaré hier soir que les seuls navires rendus au Cap étaient le Sumatra, rapportant des blessés de Durban, le Southern Cross, de Gibraltar, chargé de mulets et le Wenvoe, un bateau charbonnier.

Autour de Kimberley

Londres, 9—Les dépêches annoncent que la situation des Anglais est meilleure à Mafeking, où les Boers sont apparemment découragés par la forte résistance qu'ils n'avaient pas prévue.

Ils ont envoyé une grande partie de leurs forces de Mafeking à Kimberley, où leur investissement devient de plus en plus sérieux.

Les Boers ont évidemment l'intention de concentrer leurs efforts pour capturer Kimberley et leur plus grand ennemi, Cecil Rhodes.

On rapporte qu'un fort contingent de Boers a quitté Prétoria, se dirigeant vers le sud, avec des canonniers allemands pour manœuvrer leur artillerie.

Nouvelle Inventee

Londres, 9.—La nouvelle d'une grande victoire qu'auraient remportée les Anglais, hier, n'est pas confirmée, et est probablement fausse. On écrit qu'elle a été inventée par les Cafres pour faire plaisir à l'Angleterre

Cependant, il semble avéré que le général White a remporté des avantages signalés sur les troupes de Joubert, et le Bureau de la Guerre a raison d'avoir confiance en l'avenir.

Le général White est maître de la situation, et non seulement il pourra protéger Ladysmith contre des forces supérieures, mais encore, son action effective facilitera grandement les opérations du corps d'armée du Gén. Buller. En un mot, le Bureau de la Guerre a confiance, et espère que les mauvais jours pour l'armée à Ladysmith sont passés.

Il est à espérer que la violation du drapeau blanc par les Boers n'a existé que dans l'imagination trop ardente des Cafres, parce que le Gén. White et le Gén. Yule n'en font mention dans aucune de leurs dépêches.

La nouvelle la plus importante aujourd'hui, est que le Gén. French s'en va au Cap. Cela semble confirmer l'opinion que l'armée anglaise se prépare à faire l'invasion de l'Etat d'Orange et du territoire Sud Ouest du Transvaal. On ne peut expliquer autrement le départ de Ladysmith d'un chef aussi expérimenté que le général French, dans un pareil moment. On fait plusieurs hypothèses sur les prochaines opérations des Boers. Il semble certain qu'ils ne pourront investir complètement Ladysmith, attendu que les canons à longue portée de la marine les tiennent à quatre milles de distance de la ville. Or, cela fait une circonférence de vingt-cinq milles, que les Boers, croit-on, seront impuissants à couvrir.

Il est certain que la longue inactivité de Joubert est due à ce qu'il attend de puissants canons de Prétoria et Johannesburg, afin de pouvoir bombarder la ville effectivement et de rendre intenable la position de l'armée anglaise.

Dans le Zoulouland

Lorenzo Marquès, 9—Un courrier venant d'Ingnavuma, Zoulouland, et arrivé ici, le 5 courant, rapporte que le 1er novembre, 350 Boers ont envahi le territoire anglais et se sont avancés jusqu'aux fort d'Ingnavuma, sous la protection d'un pavillon blanc. Rendus à cent verges environ du fort, ils ouvrirent une vive fusillade. Le fort avait été abandonné depuis plusieurs jours. Les Boers ont pénétré dans le village et ont brûlé tous les magasins. Ils ont aussi pillé et brûlé le village de Pomoerodorp.

Terrible explosion

Queenstown, colonie du Cap, 9—Le bruit d'une terrible explosion venant de la direction de Stormberg, a été entendu ici, dimanche. On croit que les Boers ont fait sauter le pont, à cet endroit.

Sympathies Belges

Berlin, 9.—Une dépêche d'Anvers relate un incident qui s'est produit hier, pendant un banquet en l'honneur de l'expédition belge au Pôle-Sud.

M. Van Ryswick, ayant profité de l'occasion pour exprimer l'admiration que lui inspire la conduite héroïque du brave petit peuple boer, tous les Anglais présents protestèrent énergiquement et quittèrent la salle.

Autour de Ladysmith

Estcourt, 9.—Un courrier a apporté au brigadier général Wolfe Murray, d'importantes dépêches de Ladysmith. On n'en connaît pas encore le contenu.

Le convoi blindé, qui était parti d'ici, hier soir, avec une compagnie de Dublin Fusilliers, et des ingénieurs qui avaient pour mission de réparer la voie du chemin de fer et de se rendre jusqu'à Ladysmith, si possible, est revenu ici.

L'officier commandant rapporte que le convoi s'est approché assez près de Colenso pour qu'il ait pu constater que les Boers n'ont causé aucun dommage aux propriétés. Un seul magasin a été pillé par les Cafres.

Plusieurs prisonniers ont été amenés devant le Gén. Wolfe Murray, ce matin.

On rapporte que les Boers ne sont qu'à 20 milles d'ici.

Le Gén French a réussi à quitter Ladysmith par le dernier train parti de là-bas.

A quatre milles de Colenso les Boers ont fait feu sur le train, mais personne n'a été atteint. Le général va au camp pour y prendre le commandement de la cavalerie.

Le plan des Boers

Londres, 9—Le correspondant du "Standard" à Luxembourg donne des détails sur le plan de campagne des Boers qui a été conçu, paraît-il par un général d'une réputation européenne. Il dit: Le Dr Leyds a obtenu de plusieurs généraux allemanes, belges et hollandais, une série de plans intéressants, quoi qu'il n'y ait aucune raison de croire que le général dont le plan a été choisi ait jamais songé qu'il serait mis à exécution.

Le Dr Leyds a reçu l'assurance que si les Boers tenaient bon pendant douze mois, les puissances européennes interviendraient. Il est donc parfaitement clair que le seul moyen de contrecarrer leurs plans est d'obtenir à tout prix le droit d'envoyer une troisième armée dans la baie de Delagoa.

Les Boers Resisteront

Londres, 9.—Les nouvelles rassurante reçues de Ladysmith ont diminué l'inquiétude qui existait parmi les fonctionnaires du ministère de la guerre, et le ton des journaux est devenu optimistre. Les fonctionnaires sont inclinés à prédire que l'armée anglaise sera constamment victorieuse dorénavant. On approuve beaucoup l'idée d'envoyer encore 10,000 hommes en Afrique, et l'on pense que ces soldats seront nécessaires là-bas, car, selon tous les rapports, la résistance des Boers sera énergique jusqu'au bout, et ils ne se reconnaîtront vaincus que lorsque toutes les ressources des deux républiques seront épuisées.

La mediation des Etats-Unis

New York, 9—Le World rappelle au président McKinley, que lors du conflit hispano-américain, le gouvernement anglais, par le ministère de son ambassadeur à Washington, lui a fait entendre un pressant appel en faveur de la préservation de la paix. Le moment, ajoute le World, n'est-il pas arrivé pour le président McKinley de rendre la pareille au gouvernement anglais et de le prier de s'inspirer à son tour de ces sentiments d'humanité et de médiation qu'il prônait si éloquemment dans l'audience accordée à tout le corps diplomatique, à Washington, le 27 avril 1898? Cette démarche, dit le World, aurait d'autant plus de chances de succès que l'Angleterre doit réaliser aujourd'hui la position critique dans laquelle la diplomatie de Chamberlain l'a placée, et qu'en face des complications européennes que cherche à créer le Transvaal, elle ne serait peut-être pas fâchée de revenir sur ses pas si elle pouvait le faire honorablement sans mettre son prestige en péril.

DRAME SANGLANT

Un premier crime en attire un autre

Philadelphie 9.—Un drame sanglant s'est déroulé hier au No 1749, rue Wiley, dans un ~~immeuble~~ occupé par Otto H. Roessing et sa maîtresse, Mme Gill

Cette dernière, âgée de 22 ans, avait abandonné son mari pour suivre Roessling, de trois ans son aîné. Or, hier soir, une querelle s'éleva entre eux au sujet du loyer, Roessling prétendant qu'il n'avait pas d'argent pour acquitter son terme.

Finalement Mme Gill s'emporta et menaça de le planter là, s'il ne gagnait pas assez pour la faire vivre convenablement.

Là-dessus, Roessling s'empara d'un revolver et en déchargea trois coups sur sa maîtresse, la tuant sur-le-champ.

Tournant ensuite l'arme fatale contre lui-même, il se fit justice en se tirant une balle dans la tête. Cette double tragédie a produit un profond émoi dans tous les environs.

A la suite de l'incendie d'un moteur électrique sur le chemin de fer électrique de Brooklyn, la compagnie du Rapid Transit a provisoirement remplacé les wagons-moteurs par les anciennes locomotives.

Le journal russe la "Rossija" conseille à la Russie, l'Allemagne et la France d'organiser une démonstration navale. Les trois flottes réunies seraient placées sous le commandement suprême de la France et concentrées sur les côtes de l'Afrique australe, où elles surveilleraient la marche des hostilités.

Vient d'Arriver

Directement de l'un des grands jardins botaniques du pays, une immense balle d'herbages tout frais, adressée à nos populaires et entreprenants pharmaciens de la rue Merrimack: Delisle, Beaulieu & Rochette. Avis à ceux qui désirent se faire une provision de cette récolte choisie.

Ces messieurs font un commerce d'herbages considérable. Ils achètent en grande quantité et aux conditions les plus faciles.

Ces produits s'écoulent de leur stock si rapidement, qu'ils n'ont jamais le temps de vieillir ou de se détériorer dans leurs tiroirs. Ils peuvent donc offrir à leurs clients des herberges d'une qualité toujours supérieure.

On vient aussi d'y recevoir une caisse de gommes de toutes sortes, résines, baumes, poix, goudrons, gommes d'épinette, de sapin, de pin rouge et de pin blanc, si en usage actuellement dans la préparation des emplâtres et aussi des sirops pour le rhume. Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

DEVANT ANGELES

Les troupes de MacArthur sont disposees

LE MAJOR BELL PREND MABALACAL

Le pillage des Eglises de Lucon

Manille, 9—Le Gén. MacArthur a occupé Mabalacal.

Tous son corps d'armée, comprenant les 9e, 12e et 17e infanterie et une partie du 4e cavalerie, est étendu devant Angeles, à trois milles de cette ville, dans une bonne position stratégique.

Le major Bell a pris Mabalacal.

Ayant reçu ordre, hier, de faire une reconnaissance juspu'à ce qu'il eût rencontré l'ennemi, il s'est rendu jusqu'à ce village où il a trouvé deux compagnies d'insurgés fortement retranchées.

Il a aussitôt commandé l'attaque et a forcé les Philippins à abandonner la place, tuant plusieurs de leurs officiers.

Les Américains n'ont subi aucune perte.

Mort du major McGrath

Washington, 9—Le général Otis a envoyé un câblegramme hier soir au bureau de la guerre, annonçant que le major Hugh J. McGrath, capitaine du 4e cavalerie, venait de mourir à Manille, des blessures reçues dans la bataille de Novaleta, le mois dernier.

Le major McGrath avait été nommé du Wisconsin à l'académie militaire.

Un Collecteur de Taxes

Washington, 9.—Dans un rapport envoyé par la malle, on annonce au bureau de la guerre qu'un indigène, porteur d'une commission de lieutenant-colonel dans l'armée insurgée a été fait prisonnier à Manille.

Cet individu avait sur lui une lettre de créance d'Aguinaldo, qui l'avait autorisé à prélever et collecter des taxes des habitants de Manille. On dit qu'il a réussi à collecter ainsi beaucoup d'argent qu'il a fait parvenir régulièrement à Aguinaldo.

Le Pillage des Eglises

Minneapolis, Minn., 9.—Frederick Gregory, ancien soldat du 13e Minnesota, qui a servi d'interprète en cour de police à Manille, a dit que le pillage des églises dans les Philippines a été fait par les Philippins eux-mêmes et par les Chinois.

Un Chinois riche lui a fait voir tout un coffre rempli de vases sacrés en argent qui avaient été pris de différentes églises.

Il ne croit aucunement aux accusations portées par plusieurs journaux contre le Gén. Funston qui, dit-il, avait la réputation d'être le plus strict de tous les officiers dans ses ordres contre le pillage.

Ses hommes même ont souvent murmuré contre la sévérité de ses ordres. Après la prise de Malolos, il avait placé des gardes dans tous les édifices de quelque importance.

En tête de notre annonce cette semaine nous publierons des notes sur la toilette Correcte pour Hommes, vérifiées au 1er novembre, par la première autorité de New York.

POUR THES DE L'APRES-MIDI, EXPOSITION, ETC.

GILET, *froc cutaway.*
HABIT, *à double revers même matériel que le gilet.*
PANTALONS, *worsted barré, clair ou foncées.*
CHAPEAU, *en soie, à haute forme.*
CHEMISE ET MANCHETTES, *blanches.*
FAUX-COL, *haut droit.*
CRAVATE, *Ascot ou Four-in-hand.*
GANTS, *tan ou Suède gris clair.*

IL y a un changement radical en couleurs et étoffes pour pardessus cette année. L'homme ultra fashionable portera un gris—soit un Oxford soit un Cambridge, dessus rude. Notre étalage de ces pardessus top fashionables est simplement superbe

ROGERS, PEET & CO. Oxford et Cambridge gris, magnifiquement confectionnés, manches en satin la plupart avec yokes en satin, belles doublures en worsted, d'élégants vêtements. Un tailleur charge de $10 à $20 de plus pour des pardessus pas meilleurs s'ils sont aussi bons. Nos prix

$15.95, $17.45, $19.45, $21.50 $24.50 $28.50.

NOTRE PROPRE CONFECTION Oxford et Cambridge gris dessus rude très bien confectionnés, coutures couvertes, doublures en beau worsted ou lasting, manches doublées en satin, quelques-uns courts et de la façon "box", d'autres de longueur régulière.

$7.95, $9.95, ET $14.85.

Si vous êtes las de noir et de bleu et ne désirez pas un gris, nous avons la nouvelle nuance OLIVE—la couleur de l'avenir. Nous avons taillé ceux-ci dans les longueurs régulières et de pardessus top, élégamment finis, manches en satin à **$9.95.**

D'autres avec manches et yoke en satin, et belles doublures en worsted, à

$11.95, $14.95, ET $19.85.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

LE PAPE INTERVIENT

Un Roman en haut lieu

Vienne, 9—Les cours d'Autriche et de Belgique cherchent à empêcher le mariage de la princesse royale Stéphanie au comte Lonyay de Hongrie, qui doit avoir lieu le 22 novembre.

Sa Sainteté Léon XIII aurait donné instruction à son nonce, résidant à Bruxelles, de ne pas bénir leur union.

Le roi Léopold a menacé de renier sa fille et de lui refuser sa pension annuelle, mais la princesse s'en moque.

Bien que la princesse soit une fervente catholique, on doute que l'intervention du Souverain Pontife produise l'effet désiré.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

UN SENATEUR CONDAMNE

Il avait craché sur un trottoir

Helena, Mont., 9—L'Hon Thomas H. Carter, sénateur des Etats Unis, a été arrêté hier et condamné à $1 d'amende pour avoir craché sur le trottoir.

La plainte avait été portée par un homme arrêté la veille et condamné pour la même offense.

Le sénateur a payé son amende.

Club Social

Il y aura jeudi soir une assemblée des anciens et nouveaux membres pour affaires importantes.

Vital Robert, Prés.

Reveillez-vous!

Vous qui avez déjà payé pour une maison. Venez me voir et je vous mettrai chez vous en payant loyer. Lagassé, 841 Lakeview Ave.

A. G. POLLARD & CIE.

Notre Vente Speciale Annuelle de
Coupons de Velours de Soie
JEUDI LE 9 DE CE MOIS.

Nous mettrons en vente la quantité énorme de **Quinze Mille Verges** de Velours de Soie noire et de toutes les couleurs, qualités fines qui valent $1.50 et $2.50 la verge et que nous allons vendre pour cette vente

59c la verge

Ce sont l'accumulation des coupons de la plus grande manufacture de Soie dans le pays et que nous recevons chaque année Nous en avons une quantité énorme, mais, les velours étant très populaires cette saison pour robes, corsages et garnitures, le bas prix de **59c** va les faire vendre très vite.

Dépt. des SOIES, rue Palmer.
A. G. POLLARD & Cie., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Jeudi 9 Nov. 1899

Le socialisme chez nous

Le parti socialiste-démocratique est, pour ainsi dire, un nouveau-né dans cette partie du pays, et principalement dans notre Etat.

Les principes et les théories de ses fondateurs sont peu connus et la presse, en général, ne s'en occupe pas beaucoup pour la bonne raison qu'elle craint de leur donner, aux yeux d'un public trop léger de croyance, une importance qu'ils n'ont certainement pas et qu'ils ne sauraient avoir devant l'opinion saine et réfléchie de l'électorat.

Cependant, il n'y a pas à en douter, ce nouveau parti fait des prosélytes plus facilement qu'on ne serait porté à le croire quand on a bien examiné sa plate-forme.

Ainsi, aux élections de mardi dernier, bien qu'il ait perdu du terrain dans Haverhill, qui semble être à la fois son berceau et son château fort, on ne saurait nier qu'il ait fait des progrès dans tout l'Etat.

En effet, en comparant le vote de l'an dernier à celui du 7 courant, on constate qu'il s'est plus que doublé; de 800 qu'il était en 1898, il a atteint à Haverhill cette année le chiffre de 1744.

Le pays n'est pas encore en danger, loin de là, mais le projet vaut tout de même la peine d'être étudié et surtout d'être suivi de près.

Ainsi, mardi, à Newburyport, Porter, le candidat socialiste-démocrate pour gouverneur, a obtenu 373 votes, tandis que Paine, le candidat démocratique, n'en a eu que 265, bien comptés, et que M. Crane l'a remporté par 141 votes seulement sur les deux réunis, au lieu des 583 voix de majorité que le gouverneur Wolcott y a reçues l'an dernier.

Pour en revenir à Haverhill, où les socialistes contrôlent présentement le gouvernement municipal, tous les candidats de ce parti, tant au sénat qu'à la législature, y ont été défaits, mardi, à l'exception du représentant Carey, leur chef, qui a été réélu.

Les républicains de Haverhill ont célébré leur victoire d'une manière convenable, mais les pertes des socialistes ne sont pas si grandes que les rapports officiels l'indiquent.

Le représentant qu'ils ont perdu avait été choisi, l'année précédente, pour ses qualités personnelles plutôt que pour ses convictions politiques.

Aussi leur défaite récente ne fera-t-elle que stimuler leur zèle pour les prochaines élections municipales.

La lutte de décembre y sera intéressante à ce point de vue, car les deux grands partis nationaux vont s'allier pour écraser le nouveau-né.

Ce que l'on ne connait pas

Sous ce titre, un écrivain américain des plus distingué publie ce qui suit dans le journal si populaire parmi les personnes du beau sexe, voire même parmi plusieurs gens du sexe laid, le *Ladies Home Journal* de Philadelphie :

C'est un grand pays que la République américaine, et combien peu d'entre ses habitants connaissent réellement l'étendue de ses proportions. N'est-il pas pitoyable de constater aussi que la plupart d'entre nous n'avons pas une idée exacte de ce qu'est le peuple américain?

Certains individus ne peuvent comprendre que la condition et le genre de vie des autres soient différents de ceux dont ils jouissent eux-mêmes.

Nous sommes portés à nous imaginer que le petit cercle dans lequel nous vivons n'est ni plus ni moins que le monde, tandis qu'en réalité, l'homme le plus célèbre, qui possède le plus d'amis et reçoit le plus de visites, ne vit et ne se meut que dans un cercle relativement restreint.

L'homme n'aperçoit les objets extérieurs et les faits qui se déroulent sous ses yeux qu'à travers une loupe; tout prend devant lui des proportions gigantesques.

Entend-il pendant une journée, cinq ou six personnes discuter sur un même fait? il s'écrie :

Tout le monde en parle!

L'on mentionne en sa présence, dans une conversation, le nom d'un ouvrage scientifique ou littéraire; puis il rencontre dans la rue un groupe de personnes divisant sur le mérite de l'auteur : c'en est assez! Ce livre est lu par tout le monde, pense-t-il.

Puis il se rend à une soirée, à un bal, et, pour parler de ce que tout le monde parle, il place bien à propos, dans la conversation, le nom de ce livre universellement lu et admiré, et il est au comble de la stupéfaction de constater qu'il n'est connu d'aucun des assistants.

Je me rappelle la surprise désagréable éprouvée par l'un des plus fameux littérateurs américains, lorsqu'il entendit un jour un de ses amis lui assurer que des millions de ses compatriotes ne le connaissaient pas, même de nom, et que la grande majorité du peuple américain n'avait point lu ses ouvrages. Sa célébrité *universelle* lui permettait de douter de cette assertion.

Un an après, comme il venait de livrer à la publicité un nouveau livre, un de ces ouvrages sensationnels *qui sont lus de tout le monde*, il visitait une ville prospère de l'Est, dans l'unique dessein de s'assurer si les paroles de son ami avaient quelque fondement de vérité.

Sur une population de plusieurs centaines d'habitants, il ne trouva que deux individus à qui son nom était familier; un seul avait lu quelques uns de ses ouvrages.

Henry Ward Beecher n'était pas loin de la vérité, quand il répondait à un de ses amis qui vantait sa *réputation nationale* :

"Ma réputation nationale! mon ami, vous ne connaissez pas le peuple américain. A part des Présidents, il n'y a qu'un homme, un seul, qui ait pu conquérir ce qu'on appelle une réputation nationale : c'est Barnum. Il possédait une réputation nationale, parce qu'il était connu de tous, même des enfants."

Et lorsque Beecher ajoutait : "Il y a des centaines de milliers de gens qui n'ont jamais entendu prononcer mon nom," non seulement il énonçait une très grande vérité, mais il montrait une profonde connaissance de la nature humaine et de l'état de la société.

On n'avait pas encore entendu parler de Dewey, du temps de Beecher.

On signale la découverte de merveilleux puits de pétrole dans le Caucase.

La quantité d'huile minérale qui s'échappe de ces puits dépasse considérablement les plus riches sources américaines de ce genre. Un puits d'une profondeur de 400 pieds fournit chaque jour 8000 tonnes de naphte presque pur.

On dit que la découverte de ces gisements fera disparaître de tous les marchés européens le pétrole importé des Etats-Unis.

Il existe dans l'île de Jersey un couple de jumelles qui se trouvent dans une bien singulière situation : elles ne sont pas nées la même année.

C'est le *Progrès Médical* qui nous l'apprend :

L'une est venue au monde le 31 décembre 1897, à 10 heures p. m., et l'autre le 1er janvier 1898, à 2 heures du matin.

Référant à la proposition, lancée récemment au pays natal, d'envoyer un second contingent canadien dans l'Afrique australe, le *Hamilton Times*, un des plus importants organes anglais de la province d'Ontario, demande avec raison qu'on ne s'emballe pas sur pareille proposition, car, dit-il, il faut d'abord s'informer si le War Office a besoin d'un nouveau contingent et il y a la question de savoir si le Parlement ne devrait pas être consulté et si l'on ne devrait pas envoyer de la milice régulière au lieu d'envoyer des volontaires.

Nous craignons que le marquis de Lansdowne, le Secrétaire de la guerre, n'ait dit un mot de trop, l'autre jour, au dîner des couteliers, à Sheffield.

Il a ensuite terminé son discours par le chauvinisme suivant:

"Il n'y a que deux nations réellement PATRIOTIQUES, l'Angleterre et les Etats-Unis.

"Elles n'ont pas besoin de tenir des armées sur pied. Quand le besoin s'en fait sentir, elles font appel aux volontaires."

Que vont dire les autres puissances, déjà mal disposées, si l'on en croit leurs organes?

Il serait bon de ne pas oublier que le monde doit périr le 13 de ce mois, entre deux et trois heures de l'après-midi.

Comme ce jour-là tous les billets de banque et tout l'or monnayé ou l'argent monnayé auront perdu leur valeur, les gens riches sont priés d'apporter tout de suite leur or et leur argent dur au rédacteur de L'ETOILE.

Il en aura bon soin jusqu'au cataclysme final.

Il y en a qui ont encore la manie d'écrire les années en chiffres romains. L'un d'eux raconte qu'il n'a jamais autant joui qu'en 1888, car il fallait désigner comme suit cette année-là par des chiffres romains : MDCCCLXXXVIII. On est à discuter comment s'écrira 1900.

Les dilettanti se proposent de mettre : MDCCCC; mais les hommes pratiques suggèrent le brutal raccourci : MCM; ce qui est moins long qu'avec les chiffres arabes.

Le gouvernement français a fait publier une déclaration officielle pour contredire la nouvelle de l'intervention de la France dans l'imbroglio du Transvaal.

La Russie et la France, dit la note officielle, n'ont aucun intérêt dans ce débat.

Seuls l'Allemagne et le Portugal ont des intérêts à protéger dans l'Afrique australe.

La ville de Québec a fourni à elle seule un dixième du premier contingent militaire parti pour l'Afrique.

Les Québecois ont souscrit personnellement plus que ceux de toutes les autres villes du Canada, à l'exception de Montréal.

Et encore faut-il tenir compte de la différence de population, 70,000 contre 300,000.

Ce fut très peu galant de la part des Boers d'attaquer ainsi Lady Smith.

Espérons qu'elle est aujourd'hui entre bonnes mains, que les Boers lui donnent les meilleurs soins possibles et sauront la défendre avec succès en temps et lieu.

Un bombardement en attire, peut-être, un autre.

Un nouveau navire de guerre anglais, le Venerable, a été lancé la semaine dernière des chantiers du gouvernement anglais.

M. Joseph Chamberlain en a été le parrain.

Une société charitable de New York, après avoir visité la plupart des habitations ouvrières de la grande cité, en est arrivée à conclusion que dans aucune ville du monde les travailleurs ne sont aussi mal logés.

Bébé fait un beau rêve qu'il raconte le matin à sa mère.

Au beau milieu de son récit, la mémoire lui fait défaut. Il interroge sa mère.

—Et puis alors, petite mère?

—Je ne sais pas, mon chéri.

—Mais si, puisque tu y étais, toi, dans le rêve.

Et Paine qui annonce qu'il aurait été élu, *si* la campagne avait pu durer un mois de plus.

Voilà un *si* qui nous fait de la *peine* jusque dans le *do*.

Les électeurs tenaient à avoir un *Crane* en tête de l'administration de l'Etat. On l'a!

M. Prudhomme prend le parti des Anglais.

—Ces pauvres Anglais, dit-il, sont bien à plaindre! Ni dans les Indes, ni en Egypte, ni au Transvaal, on ne veut les laisser faire tranquillement leurs petites affaires!

Le prix du charbon peut être considéré élevé, cette année, mais on pourrait se rappeler qu'il a vingt-cinq ans, ce combustible coûtait un tiers de plus.

C'est toujours consolant.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

Songeons maintant à la vraie grande élection du 12 décembre prochain.

Chacun de nous y est personnellement intéressé.

On mande de Rome que le Saint Père est intervenu personnellement, à deux reprises, auprès de la reine Victoria, pour le maintien de la paix.

Etes-vous pour ou contre les licences?

C'est le temps d'y songer.

Le président Kruger et le général Joubert ont chacun sept fils qui combattent pour leur patrie.

Richard Croker, le boss de Tammany Hall, est né à Roscarberry, Irlande, en 1843.

Les élections sont passées et le pays est en sûreté.

L'hiver approche.

Pour la Buanderie Canadienne

On reçoit tout ouvrage excepté les lavages de famille.
Si je n'ai pas d'autre malchance, la buanderie sera en marche vers la fin de novembre. Je désire d'être encouragé!
Le bureau se trouve au No. 369, rue Moody,
WILFRID JEAN, Prop

Grande Vente de Chapeaux

Cette Semaine

CHEZ

Mde Maxime Lepine

616 rue Merrimack

A des prix très bas. Ne manquez pas d'aller lui rendre visite.

Ménagez le Combustible

En vous servant de

L'Enveloppe de Tuyau

En Asbeste de H. W. Johns

Cette enveloppe est durable, complète en soi et peu coûteuse.

NOUS LA VENDONS.

C. B. COBURN & CO.

63 rue Market.

Commis Canadiens. — Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Les propriétaires de la Lowell Pharmacy désirent informer leurs clients et le public canadien en général qu'ils vendront toujours à des prix AUSSI BAS QUE LES PLUS BAS non seulement les remèdes brevetés mais aussi les drogues, articles de toilette et, de fait, toutes les marchandises de pharmacie.

Les prescriptions des médecins y recevront, comme par le passé, l'attention la plus scrupuleuse de trois pharmaciens qualifiés qui ont charge de ce département. Les drogues qu'on y emploie sont les plus fraîches et les plus pures. Les prix dans ce département sont aussi réduits que sur les autres marchandises. Ainsi, pour quoi que ce soit dont vous ayez besoin en pharmacie, allez tout droit à l'établissement populaire de

Delisle, Beaulieu & Rochette

Rue Merrimack.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

VICTOIRES REPUBLICAINES

Gains partout excepté dans Nebraska et Maryland

KENTUCKY DOUTEUX, MAIS PROBABLEMENT REPUBLICAIN

Les deux partis reclament la victoire et les soldats restent sous les armes

Les rapports reçus de tous les Etats où il y a eu des élections mardi semblent confirmer les premières nouvelles reçues.

Ohio a été bel et bien remporté par les républicains et le juge Nash a été élu gouverneur par plus de 50,000 de majorité. Cette victoire grandiose a fait un plaisir immense au Président McKinley dont elle assure la renomination et la réélection l'an prochain.

Le New Jersey a élu une législature aux deux tiers républicaine. Le sénat sera composé de 14 républicains et 7 démocrates, la chambre basse de 40 républicains et 20 démocrates. Les républicains ont remporté quelques-uns des comtés qu'on avait jusqu'ici considérés comme des châteaux forts démocratiques.

L'Iowa élit Shaw, républicain, par une majorité grandement augmentée.

Le Col. W. J. Bryan a remporté un triomphe personnel dans le Nebraska, l'ex-gouverneur Holcomb a été élu juge de la cour suprême par plus de 10,000.

Les derniers rapports de Kentucky indiquent que Taylor, le candidat républicain, a été élu par une faible majorité de trois à cinq mille voix. Cependant, Goebel, le candidat démocratique régulier que des démocrates mécontents ont combattu sous la bannière de l'ex-gouverneur Brown, dém., a déclaré hier à Francfort, Ky, qu'il était élu et qu'il irait prendre son siège quelles qu'en soient les conséquences. La milice a reçu ordre du gouverneur Bradley de rester sous les armes et l'excitation est encore grande dans les principales villes. Les rapports démontrent que les partisans de Brown, les démocrates indépendants, ont donné leurs votes à Taylor sur la fin de l'élection pour assurer la défaite de Goebel.

Maryland est redevenu démocrate par une forte majorité. John W. Smith est élu gouverneur par 10,000 de majorité, d'après l'aveu du Gén Shryock, le président du comité républicain. Son adversaire était le gouverneur républicain actuel, Lloyd Lowndes. Les démocrates ont gagné Baltimore par 8,000. L'ex-sénateur Gorman pourrait bien profiter de cette victoire, qu'il considère personnelle, pour faire la lutte à Bryan pour la nomination l'année prochaine.

Dans la Pensylvanie, le Lt.-Col. James E. Barnett a été élu trésorier d'Etat par les républicains par une majorité estimée à 150,000. Ce résultat est surprenant à un certain point de vue, parce qu'il semblait que le vote anti-Quay et la campagne personnelle faite contre Barnett à cause de sa prétendue lâcheté à Manille auraient dû diminuer sa majorité.

Le vote a été remarquablement faible dans la Virginie et bien que l'Etat reste aux démocrates, le résultat indique que la législature réélira le sénateur Martin au Sénat des Etats-Unis.

Dans les autres Etats, il n'y a rien de nouveau à ajouter aux premiers rapports.

LE VOTE DE GOSNOLD

Il n'affectera pas le résultat

New Bedford, 9—Le village de Gosnold, le seul de tout l'état dont on n'a pas reçu de rapport le jour de l'élection, a envoyé hier un détail officiel de son vote.

Crane y a reçu 27 votes et Paine 2 seulement.

LIVERITA,

La Petite Pilule Moderne POUR LE FOIE.

40 PILLS — LIVERITA — 10 CENTS — 100 Pilules 25 cts.

GUÉRIT la Bile, la Constipation, la Dyspepsie, Maux de Tête et Maladie du Foie.

Recouverte d'une couche de sucre.

Vendue par tous les pharmaciens ou envoyée par la malle. [illegible]

☞ En vente chez [illegible] & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

Dr Samuel Patenaude.

Bureau et Résidence,

No. 668 RUE MERRIMACK,

Coin de la rue Cabot.

Special pour cette Semaine, au

Duval's Cash Market.

Lard Frais (Rib]	9c
Lard Frais, Epaule,	8c
Lard Salé,	7c
Lard Salé,	8c
Patates le minot,	65c
Fèves P. B.	7c
Beef Steak, 2 lbs. pour	25c
Beef Steak meilleur,	15c
Bottes de Beurre Creamery 5 lbs	$1.35 et $1.40
Beurre en Tinette,	20c, 25c, 28c
Tinette de 10 lbs.	25c
2 cans de Tomates,	15c
2 cans de Pois	15c
2 cans de Fraises,	15c
Bons Œufs,	18c
Œufs Frais,	25c

Pour l'accommodation des pratiques, le magasin sera ouvert tous les soirs.

E. A. DUVAL,

No. 636 rue Merrimack.

Servez-vous du TELEPHONE et Epargnez Temps Trouble Démarches et Argent

Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute

... ESSAYEZ-LE ...

Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.

TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.

New England Telephone and Telegraph Co.

Presses a Fruits et a Vin

Coupe-cuts à Viandes et Hachoirs

W. T. S. BARTLETT, 653-659 rue Merrimack.

PH. AYOTTE, Commis Canadien.

LA CURE CELEBRE

DU DR TROUSSEAU

Pour les Femmes Pales et Débiles

Est en vente aux pharmacies suivantes, à Lowell, Mass. :

Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.
Dr C. Hénotte, 32 rue Cabot.
C. F. Blanchard, 418 rue Middlesex.
Pharmacie Lafayette, coin de Ford et Aiken.
Houle & Sparks, 71 Lakeview Ave.

Tenez-vous sur vos Gardes, Mesdames !

Nous croyons devoir prévenir les dames canadiennes que les préparations du Dr Trousseau ne sont vendues que dans les pharmacies et jamais par des colporteurs. Si l'un de ces colporteurs vous offre une préparation de son cru en vous laissant entendre qu'il vous vend la Célèbre Cure du Dr Trousseau, ne vous laissez pas tromper. Exigez le nom "TROUSSEAU" sur le paquet et aucun autre nom qui sonne en "eau". Vous êtes libre d'acheter les remèdes des colporteurs si vous croyez bien faire, mais ne vous laissez pas duper, tenez-vous sur vos gardes, Mesdames.

C. H. Boisvert

Marchand - Epicier,

Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.

13 LAKEVIEW AVE.

JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres.

57 RUE CHEEVER.

Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.—Tel. [illegible]

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.

Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.

Habillements de $25 pour $18

Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,

Marchand - Tailleur

Fashionable,

24- RUE MIDDLE - 24

Louis Alexander,

TAILLEUR-IMPORTATEUR,

65 rue Central.

Autrefois de la 5ème Avenue, New York, est un coupeur pratique de première classe et de longue expérience [illegible]

☞ Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions.
35c pour la semaine.

ON DEMANDE—A faire des lavages à la maison. Mme O. Robidard, 184 rue Perkins Harris Block. 11n.

ON DEMANDE DES AGENTS—Hommes ou femmes, beaucoup d'argent à faire. S'adresser au No 52 rue Thorndike. 15n

ON DEMANDE—Un jeune homme, parlant le français et l'anglais, pour apprendre le commerce de meubles. On exigera des références. S'adresser à la Lowell Furniture Co, 462 rue Merrimack. jao

ON DEMANDE—Des hommes pour acheter des chapeaux faits à ordre ou tout faits, où ils auront le privilège de les faire repasser gratis s'adresser à Jos Delorme chapelier, No 261 rue Middlesex.

ON DEMANDE—Une modiste d'expérience, S'adresser chambre 4, Associate Building, chez Mlle A. Couto, 10n.

A LOUER Un logis de cinq chambres, sur le même plancher, 1ère et 2e. Toutes les améliorations modernes, No 64 Gershom Ave, coin de la rue Woodcock. S'adresser chez Duval, sur les lieux mêmes. 14n.

A VENDRE Une bonne maison de pension dans la corporation du Boott, contenant 14 chambres, chambre de bain, poêle, fournaise et 5 chambres tout fournies. Pour information, s'adresser au bureau de L'ETOILE.

ACCESSOIRES D'AGENT GRATIS—Fret payé crédit d'un pour vendre la plus belle collection de LIVRES DE NOEL, Instructifs et Amusants, gradués pour les enfants de tous les âges, au plus bas prix jamais connu. Un livre de 50c, contenant une magnifique poésie Illustrée du Notre Père, 15c seulement; un livre de $1 pour 25c; un livre de $1.50 pour 50c; un livre de $2.50 pour 75c. Une commission libérale aux agents. FERGUSON PRINTING CO., Chambre 55 Ferguson Building, Cincinnati, Ohio. 30n

PRIX SPECIAUX

—A la Librairie Merrill,—

10c Jeux pour 25c. Bouteilles d'une plate bonne encre, 25c. Une livre de bon papier, 15c. Bonnes Enveloppes, 5c. Dictionnaire de Webster, 98c. Bibles de Bagster pour professeurs 98c. Romans reliés de 25c, 10c. Romans de 50c, 10c. Photographies sans monture, 10c,

134 rue Central. TELEPHONE 671-3.

LOWELL

Gas Light Co.

BUREAUX :

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston [illegible]

Pour Lawrence [illegible]

Pour Haverhill [illegible]

Pour Salem et Lynn 12.05, 5.15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury [illegible]

Pour Exeter et Dover [illegible]

Pour Rochester et Alton Bay [illegible]

Pour Saco et Portland [illegible]

Pour Augusta, Bath et Waterville [illegible]

Pour Lewiston [illegible]

Pour Bangor et Rockland [illegible]

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5.15 p m, express au seuil; Dimanches 5.30 p m.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

[illegible]

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers et pour les billets.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 29

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

Ses grandes préoccupations étaient de se faire ouvrir certains salons, dont les portes restaient obstinément fermées devant elle. Elle avait sous ce rapport remporté d'éclatantes victoires qu'elle se gardait bien d'attribuer à l'influence de la fortune de son mari. Elle affichait une haute dévotion et pratiquait, parce qu'il faut donner l'exemple. Elle était de tous les comités, associations, bals et loteries au profit des pauvres; et toujours son offrande était la plus forte, son carnet de souscriptions le mieux rempli; ce n'était pas précisément de la charité, mais les pauvres n'ont heureusement pas à sonder la conscience de leurs bienfaiteurs. La main donne: c'est l'essentiel; le cœur ne le regarde pas.

Emilienne fit à son père un accueil tout différent; elle eut pour lui un charmant sourire.

C'était une belle jeune fille de vingt ans, aux traits délicats, aux manières pleines de grâce et de distinction. Sa taille était petite, mais dégagée et souple. La nonchalance un peu affectée de sa démarche était relevée par l'éclat de son regard et par la pointe de fine ironie qui perçait au coin de sa lèvre. Où avait-elle pris cette beauté et ce charme? On eût été embarrassé de le dire. Madame Suchapt avait beau répéter: "C'est mon sang," cela n'expliquait rien. Suchapt, lui aussi, était fier de sa fille, mais sans l'exalter à tout propos; il se contentait de l'aimer et de la gâter beaucoup; elle lui en était sincèrement reconnaissante. Pour ce qui était des prétentions de sa mère, Emilienne avait trop d'esprit et de tact pour n'en pas sentir le ridicule. Après en avoir d'abord gémi, elle avait fini par en rire. Ce n'était pas qu'elle n'eût, elle aussi, son ambition et dans le même sens. Mais elle eût rougi, pour la satisfaire, de recourir aux pauvres ruses et aux expédients qu'elle voyait employer par sa mère. Elle avait conscience de sa valeur, et elle se disait qu'une seule chose lui manquait, un nom, un titre; or, ce n'était pas dans sa position une conquête impossible. Les partis, on le comprend, étaient nombreux autour d'elle, et elle n'avait guère que l'embarras de choisir. Déjà elle était presque déterminée et M. de Mhérac était de sa part l'objet d'une secrète préférence. M. de Mhérac avait près de quarante ans, et ne passait pas pour un joli homme; mais sa noblesse et son titre de marquis étaient incontestables et lui donnaient accès partout. Sa famille avait été ruinée par la Révolution, mais peu importait à Emilienne; d'ailleurs il supportait cette pauvreté si fièrement qu'on pouvait être certain que ses assiduités à l'hôtel du faubourg Poissonnière n'était pas inspirées par un vif intérêt.

Telles étaient les dispositions d'Emilienne quand Laurent Dalissier lui avait été présenté. Elle avait commencé par son air gauche et embarrassé, tout en constatant néanmoins que, s'il n'avait pas l'élégance et la distinction de M. de Mhérac, il était plus beau et plus jeune que lui. Bientôt il lui avait semblé que ce jeune homme était supérieur à sa naissance et à sa fortune; elle s'était sentie doucement troublée par ses regards timides et passionnés, et peut-être lui avait-elle involontairement laissé entendre qu'elle lui en savait gré. Elle était cause que madame Suchapt s'était départie de ses préventions et qu'elle avait admis Laurent Dalissier à ses soirées intimes.

Précisément, une de ces soirées devait avoir lieu le lendemain, et pendant le déjeuner il fut question des invités sur lesquels on pouvait compter.

—Il ne faut plus parler de M. de Burgy, dit Mme Suchapt, et je le regrette beaucoup; il doit partir ce soir ou demain pour son ambassade. Mais nous aurons M. Hornille, M. Dalissier. Celui-là ne manque jamais.

—Ah! mais non, St Suchapt, il manquera cette fois-ci...et les suivantes.

Emilienne fit un mouvement de surprise.

—Pourquoi donc? demanda Mme Suchapt.

—Parce qu'il lui est arrivé un grand malheur. Sa mère a été assassinée.

—Assassinée, est-ce possible?

—Où avez-vous appris cela? demanda Mme Suchapt.

—C'est Roquin qui vient de me le faire lire dans un journal! Attendez.

Il sonna, et un instant après, un domestique apporta la "Gazette des Tribunaux." Emilienne lut l'article d'une voix tremblante d'émotion.

—Rue Cardinet, où cela? demanda Mme Suchapt.

—A Batignolles.

—Ah! cette dame Dalissier demeurait à Batignolles, fit-elle avec dédain.

(*A Continuer*)

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre."

Nouvelles du Canada

MONTREAL

PERSONNAGES SUSPECTS

—A 3 heures moins cinq, hier matin, le feu s'est déclaré à l'écurie de louage de M. Ricard, rue St Jacques.

Dix minutes avant que l'alarme fut donnée par le constable Brisson, un homme et une femme ont été vus par le policier De Tilly, dans la cour qui conduit à l'écurie.

Le policier croyant qu'on était occupé à laver les voitures, ne prêta pas attention aux agissements des deux personnes en question. Dix minutes après, le constable Brisson, qui passait devant l'établissement, constata que le feu faisait déjà des ravages.

Il prévint aussitôt la brigade qui se rendit sur les lieux. Les pompiers qui éteignirent promptement les flammes, constatèrent que du pétrole avait été répandu sur les voitures.

M. Ricard a déclaré au capitaine Belleflour, du poste No 8, qu'il avait fermé lui-même son écurie de louage, la veille, à 9.30 p. m.

L'homme et la femme qui ont été vus à cet endroit par le constable De Tilly sont soupçonnés d'être les incendiaires.

Une enquête minutieuse va être tenue par les commissaires des incendies et on espère mettre la main sur les auteurs de cette criminelle tentative.

TROUVE COUPABLE

—On a fait hier après-midi, en cour d'assises, le procès de Joseph Mazurette, prévenu de tentative de meurtre.

Le 2 septembre, l'accusé déchargea son revolver sur un nommé J. B. David, tailleur de pierres, mais sans le toucher, car M. David a évité le coup.

M. J. B. David donne son témoignage. Il raconte que le 2 septembre au soir, l'accusé est arrivé chez Mme Leblanc, la maison de pension où demeure le témoin, et a essayé de s'y introduire. M. David s'y est opposé et l'accusé a tenté par trois fois de décharger son revolver sur le témoin.

Le grand connétable Bissonnette montre à la cour la barbe postiche de l'accusé, le pistolet et des balles. M. David reconnaît tous ces articles.

L'accusé Joseph Mazurette donne son témoignage et dit qu'il avait acheté cette arme pour aller à la chasse à St Hyacinthe, où il allait travailler.

Le 2 septembre, il a voulu remettre le pistolet à David, parce qu'il était un peu en boisson et qu'il ne voulait pas porter d'armes à feu ce soir-là. Quant à la barbe postiche, il l'avait mise pour avoir du plaisir dans une soirée. Cela, disait-il, lui arrivait souvent.

L'accusé Mazurette n'avait pas d'avocat.

Il s'est défendu lui-même et a transquestionné les temoins de même qu'il s'est adressé au jury.

Le jury a rendu un verdict de coupable de tentative de meurtre.

QUEBEC

FEU DESASTREUX

—Le feu qui a détruit de fond en comble l'hôtel Savard, au Parc de ce nom, lundi soir, vers 7 heures, paraît avoir été causé par le gaz acétylène.

C'était le mode d'éclairage de l'hôtel, M. Savard a tout perdu; il avait un mobilier considérable et dispendieux et il n'a pu sauver qu'une table.

On évalue ses pertes à plus de $10,000 et il n'avait d'assurance que pour un montant de $5,700; $5,400 à la British America et $300 à la Hartford.

POUR LE TRANSVAAL

—On assure que le Major T. L. Boulanger, qui commande la Première Batterie de Campagne de Québec, a mis cette batterie à la disposition du gouvernement pour servir dans le Transvaal. Elle comprend 7 officiers, 95 soldats ou artilleurs et 51 chevaux.

DUBE ET MME MOONEY

—Le député coroner Garneau est retourné hier à St Dunstan, pour la continuation de son enquête sur le meurtre de Thomas Adam Mooney. On croit que le verdict sera rendu aujourd'hui.

A moins de changements inattendus, David Dubé et Mme Mooney seront mis en accusation par les jurés.

Les prisonniers seront immédiatement incarcérés dans la prison commune de cette ville et l'Hon. juge Chauveau présidera l'enquête préliminaire.

Le grand connétable Gale est muet comme une carpe; mais on prétend qu'il est en mesure de produire aujourd'hui à l'enquête des nouvelles de la plus haute importance, qui auront pour effet d'abréger les procédures du coroner. Il n'est question de rien moins que de certaines confidences que Mme Mooney aurait faites à son frère John C. Charters, depuis le meurtre. Mme Mooney ayant eu plusieurs fois la permission de voir son frère, le grand connétable n'aurait accordé cette faveur que pour se rendre compte de ce que la jeune femme avait d'intéressant à raconter à son frère. Après l'entrevue, M. Gale eut une longue conversation avec M. Charters, et puis revint à la ville l'air entièrement satisfait du résultat.

Aux personnes qui lui demandaient ce qu'il pensait de l'affaire, M. Gale répondit simplement : "Attendez à ce soir et vous serez surpris." En attendant, Mme Mooney proteste de son innocence, ainsi que David Dubé.

La femme nie une partie des déclarations de son ancien serviteur, de même qu'elle dit qu'il est faux que son mari soit revenu de l'Ouest avec beaucoup d'argent. Tout ce que le défunt avait, dit-elle, c'est $25, et il m'a remis cet argent pour le placer en lieu sûr.

On s'attend à ce que Mme Mooney soit appelée de nouveau et, confrontée avec David Dubé, et fasse d'intéressantes révélations devant les jurés.

David Dubé n'était pas fâché de sortir de la cellule, où il est resté enfermé à clef depuis samedi. Il se plaint de manque d'exercice et trouve inhumain qu'on l'ait ainsi gardé dans un cachot de 5 x 7 pieds, sans lui permettre de marcher dans le couloir au moins une fois par jour.

OTTAWA

FOIN POUR LE TRANSVAAL

—Le gouvernement canadien, département de l'agriculture, a réquisitionné le steamer Montauk, de la ligne Elder-Dempster, pour transporter au Transvaal les 2,000 tonnes de foin commandées ici par le département de la guerre, à Londres.

Le steamer partira vers le 20 novembre, et le foin devra être livré d'ici au 16.

Une rumeur qui paraît venir de bonne source et qui est arrivée aux oreilles de plusieurs commerçants de foin de Montréal, dit que ce foin est payé $12 par tonne, ce qui serait beaucoup au-dessus des prix du marché. Une des raisons pour lesquelles on aurait payé un prix aussi élevé serait la difficulté qu'éprouvaient ceux qui ont reçu la commande, à la remplir dans un si court délai.

BERTHIERVILLE

CONSEILLER ELU

—L'élection d'un conseiller dans le quartier Centre de la ville de Berthier, en remplacement de M. Eugène Goudron, démissionnaire, a été faite par acclamation. C'est M. Léon Robillard, manufacturier, qui a été élu.

UNE SAVONNERIE

—La compagnie de Savonnerie Franco-Canadienne est à faire subir aux bâtisses qui lui ont été cédées par la corporation de la ville de Berthier, quelques changements. Les travaux d'installation se font rapidement et nous sommes en droit d'attendre qu'avant un mois et demi, la fabrication de savon sera effectivement commencée. On porte à vingt le nombre de personnes qui trouvent de l'emploi à cette nouvelle fabrique.

HALIFAX

BONNES CAPTURES

—Depuis quelques semaines, un grand nombre de faux billets de deux dollars du Dominion ont été mis en circulation dans différentes parties de la Nouvelle Ecosse et du Nouveau-Brunswick. Hier soir, le détective Skiffington, de l'I. C. R. a arrêté deux hommes, nommés Sawyer et Early, à Amherst, N. E., et télégraphia immédiatement au détective Power, ici, d'arrêter Angus Chisholm, préposé aux bagages sur l'Intercolonial. On a trouvé sur les prisonniers cinquante billets contrefaits de deux dollars. Chisholm est, paraît-il, le chef d'une bande dangereuse de faussaires. Il menait, depuis quelques années un grand train de vie et possède quatre ou cinq magnifiques résidences à Truro.

M. V. Maret, tailleur, teinturier et marchand de vêtements, invite le public canadien à son établissement, coin des rues Cheever et Coolidge.

Nouveau propriétaire de Philadelphie au magasin de bonbons 218 rue Merrimack. Nouvel assortiment de bonbons et confiseries. Vous y trouverez toujours quelque chose de nouveau que vous n'aurez jamais vu avant.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

Cordes, Cordes

A instruments de toutes sortes

En Acier, en Nerf et en Argent

Cordes de Violon

et Accessoires pour Violon.

Cordes de Guitare,

Cordes de "Banjo",

Cordes de Mandoline

en grande variété

chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,

Pharmaciens, rue Merrimack.

Met de la Chair Sur Gens Maigres

JOHNSON'S DYSPEPSIA CURE

Un remède Scientifique, Infaillible et Permanent pour la Dyspepsie, l'Indigestion et tous les Troubles des Nerfs et de l'Estomac.

[illegible]

Grandes Boîtes, 10c, 25c et 50c.—A vendre par

Delisle, Beaulieu & Rochette.

Fred. C. Church,

AGENT GENERAL

D'ASSURANCES

Central Block,

CHAMBRES 49 a 54.

Charbon !

Charbon !

Charbon !

Bon Marche,

Bureau : rue Middle,

Wm. KITTREDGE CO

Cour au pied de la rue Pond

Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin ne Balles, &c. Téléphone 114-2.

DR G. C. BATES,

Dentiste.

Coin des rues Middlesex et Elliot

Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

J. B. SIDLEY & BROS,

[illegible] Liqueurs de choix, No. [illegible] rue Essex Lawrence, Mass, en face de la Station [illegible]

☞ Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. [illegible] qui vous servira avec courtoisie.

Deux Douzaines de Marchés

En Chapeaux Garnis et Bonnets

VENDREDI ET SAMEDI,

10 et 11 Novembre.

Si vous avez besoin d'un Chapeau ou d'un Bonnet et que vous vouliez la plus grande valeur pour votre argent que vous ayez jamais eue ou que vous aurez jamais.

Voyez nos Vitrines—Voyez nos Marchandises—Demandez nos Prix,

VENDREDI ET SAMEDI.

Head & Shaw,

LES MODISTES,

169 et 175 rue Merrimack.

CREDIT TO ALL

Ce magasin diffère des autres surtout sous ce rapport :—il vous donne plus pour le même argent. Il ajoute toutes autres conditions également considérées—crédit extra sans cout extra. Nous avons, en tout temps, tout ce qu'a un autre magasin, et souvent quelques choses qu'aucun autre n'a. En variété, façon et prix nous ne réclamons que l'égalité aux meilleurs. Mais c'est sous le rapport de la commodité que nous réclamons la suprématie, car aucun autre magasin en cette ville n'offre un crédit aussi libéral que nous le faisons.

Habits pour Hommes $9.75 a $25 00	Gilets pour Dames $5 98 a $24.00
Pardessus pour Hommes $10.75 a $25.00	Chapeaux garnis pour Dames $3.98 a $6.98
Habits pour Garçons $0.75 a $16.75	Corsages pour Dames $1 98 a $10.98
Pardessus pour Garçons $9.75 a $14.75	Jupes pour Dames $2 98 a $25.00
Habits pour Enfants $3.00 a $6.00	Fourrures pour Dames $3 98 a $22.00
Reefers pour Enfants $3.50 a $6.50	Reefers pour Fillettes 3.98 a $8.98

Caesar Misch

ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents

De 35c à 59c.

MANTLES, 15 cts a 25 cts.

Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la brique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes.

Prix, 25 cts par paquet.

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Très rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS !

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros

(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JACKSON.

Où vous trouvez un bon choix de

Liqueurs pour l'usage des familles, et la Bières Jones

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

☞ Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

☞ La valeur des Malt Extracts est Insurpassable.

Nos Marchandises d'Automne et d'Hiver

SONT MAINTENANT PRETES.

Nous avons entré notre stock de Chaussures, Souliers et Claques. Les meilleures lignes et les plus sûres [illegible] Nouvelle-Angleterre.

Tout ce que nous demandons, c'est l'examen de nos nombreuses lignes différentes et nous croyons que vous serez [illegible] que chaque paire de chaussures est de mode récente.

GEO. E. MONGEAU & CIE.,

452 RUE MERRIMACK.

Marchés

Un Orgue neuf valant $55 pour $25
Une Machine à Coudre Singer, High Arm, de Seconde Main, $7.00.
Machine à Coudre Neuve $19.50. Agent pour White et Household. Meilleurs marchés en Pianos, chez GREEN, No 15 rue Palmer, coin de la rue Merrimack.

Music Hall.

Jeudi, Vendredi, et Samedi et Matinee, 9, 10 et 11 Nov.

AUSTRALIAN BURLESQUERS

DE BRYANT & WATSON

Tout nouveau et moderne. Nouvelles danses et chansons. 20 jolies filles.

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée, 13, 14, 15 Nov.

Le plus grand de tous les mélodrames

The Span of Life

Avec les premiers Acrobates de l'Univers,

LES DONAZETTAS

Nouveaux effets et scènes. Sensation et intérêt de l'âme.

J. W. Bennett & Co.,

Contracteurs

Et Constructeurs.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez

F. L. Richard,

56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

—A Bon Marché chez—

A. H. CLUER

SELLIER,

340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tél, 276-5.

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

SAVEZ-VOUS

Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons tou, les sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.

LA SINGER M'F'G CO,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques

32 rue Jackson.

HEURES DE BUREAU :—de 10 a m à 9 p m les lundis, mardis et mercredis seulement,
Tous les autres jours a Lawrence, Mass, édifice Bleakely, rue Essex,
Dimanche par appointement seulement.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil Habit ou cette vieille robe, Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott

Automobiles.

The age of horseless vehicles is actually here. [illegible] By sending a stamp to the

Strathmore Automobile Co.

1 Beacon Street, Boston.

[illegible]

The Strathmore

[illegible]

ACCIDENT DE BICYCLE

M, Ready renversé dans le Petit Canada

M. William B. Ready, barbier, dont l'atelier est au No 478 rue Merrimack, a été la victime, hier, d'un accident de bicycle qui aurait pu avoir des résultats beaucoup plus graves.

M. Ready demeure 56 Lilley Ave., Centralville, où il était allé prendre son dîner, vers midi, hier, se servant de son bicycle comme d'habitude.

Il s'en revenait par la rue Aiken, quand rendu près du magasin de M. P. Z. Hébert, il ralentit quelque peu sa course, car la rue fait une équerre à cet endroit et il craignait de venir en collision avec quelqu'un au détour.

Au même instant, un bicycliste qui s'en allait dans la même direction que lui, mais à une très grande vitesse, frappa la roue de M. Ready avec une telle violence que celui-ci fut lancé sur le trottoir.

L'autre bicycliste que le choc n'avait pas démonté continua son chemin sans se donner la peine de s'assurer des dommages causés.

M. Ready s'est relevé tant bien que mal et s'est rendu à pied chez lui. Il souffre d'une entorse au bras gauche, mais n'a pas été autrement blessé.

Il n'a pas pu voir la figure de celui qui l'a renversé et il n'espère pas le retrouver.

La Défaite de Pearson

Les élections sont finies et les votants ont bien fait leur devoir. Ils ont mis de côté toutes les calomnies répandues par les jaloux et choisi les hommes sur lesquels ils peuvent compter.

Ils ont choisi Hanson de préférence à Pearson et ils ont fait un choix sage. Pearson n'est pas un homme faible, mais il n'a pas les qualités qui recommandaient Hanson à leur support. Une autre chose digne de remarque c'est que le peuple s'est défait du préjugé éveillé par le service militaire. Le soldat est digne de respect à sa place, mais lorsqu'il affirme qu'il est digne d'être homme d'état, on est porté à croire qu'il a en vue son intérêt personnel. Il est probable que les amis du maire Crowley ne sont pas désappointés du résultat des élections, parce que la défaite de Pearson empêchera une attaque de ce côté aux élections municipales le mois prochain.

Voleur de Plantes

Un nommé Edwin White qui a été arrêté dernièrement à Providence, R. I., pour s'être approprié des fleurs et des plantes appartenant à un fleuriste de Providence, a été trouvé coupable et condamné à $20 d'amende et 30 jours de prison. On soupçonne White d'être l'homme qui a volé des plantes de Sheppard, le fleuriste bien connu de cette ville, il y a un an, mais la police n'est pas encore décidée à le faire arrêter de nouveau lorsqu'il aura purgé sa sentence. On n'est pas certain si c'est le même individu, et pour s'en assurer il serait nécessaire que quelqu'un qui l'a déjà vu aille à Providence pour établir son identité.

Opération Délicate

On a fait une opération délicate à l'hôpital St Jean, la semaine dernière, lorsqu'on a racommodé la mâchoire d'Edward Lamb qui a été frappé par Charles Armstrong, dans une bagarre sur la Lakeview ave.

Armstrong l'a frappé si fort à la figure que Lamb est tombé à la renverse la mâchoire fracturée et lorsqu'il essaya de se relever Armstrong lui poussa un autre coup de poing qui lui brisa la mâchoire à un autre endroit.

A l'hôpital on a été obligé de faire une entaille à la mâchoire et, quand on a découvert la fracture, de percer des trous dans lesquels on passa de la broche en argent pour tenir les os en place. Le jour suivant le chirurgien lui a posé des crampons en or qui tiennent la mâchoire ferme de sorte qu'il ne peut pas la déranger. L'opération a été adroitement faite et quand la mâchoire sera guérie Lamb pourra s'en servir tout comme si rien n'était arrivé.

Feu Mme Seignerie

La mort vient d'enlever d'au milieu de nous une personne des plus hautement respectable, Dame Vve Abraham Seignerie, née Marie-Rachel Boissonnault, qui laisse, pour déplorer sa perte, trois fils: MM. Emilien et Joseph Seignerie, qui demeurent dans le Michigan et Dolor, de St Valentin, P. Q.; et deux filles, Miles Louisa et Amanda Seignerie, de cette ville.

La défunte ayant, avant de mourir, fait une recommandation spéciale à ses parents et amis de ne pas déposer de fleurs sur sa tombe, ceux-ci ont cru devoir offrir à sa mémoire des bouquets spirituels et des prières comme suit:

A la mémoire de Rachel Boissonnault, épouse de feu Abraham Seignerie:

J'implore les prières de tous ceux que j'ai connus.

Bouquet spirituel offert par les parents et amis; quatre messes, cinq communions, dix chemins de la croix et dix chapelets par sa fille, Louisa Seignerie; quatre messes, deux communions, cinq chemins de la croix et dix chapelets par sa fille, Amanda Seigneurie; vingt chapelets par Mme Joseph Giroux; deux messes, une communion, cinq chapelets par M. et Mme Giroux; une messe et dix chapelets par M. Charles Giroux; une messe et trois chapelets par Mme Deschamps; litanies des morts dix fois, par David Giroux; prière du soir pour une semaine, par Léo et William Giroux; vingt chapelets, cinquante invocations, deux chemins de la croix par Mme W. Giroux; une messe, cinq chemins de la croix par Mlle Salomée Martin; une messe, trois chemins de la croix, trois chapelets par Mlle Alphonsine McLeod; une messe, une communion, cinq chapelets par Mlle Malvina McLeod; une messe, trois chapelets par M. et Mme Paul Vigeant; une communion, deux chapelets, trois chemins de la croix par Mlle Marie-Louise Vigeant; trois chemins de la croix, cinq chapelets par Mlle Anna Vigeant; une messe, deux communions par Mlle Antoinette Godon; un chemin de la croix, cinq chapelets par Mlle Hélène Deschamps; deux messes entendues, deux chemins de la croix, deux chapelets par Mme Gilbert Lussier; douze messes entendues, quinze chapelets par Mlle Dorilda Lussier; dix chapelets par Mlle Mary Jane Lussier; dix chapelets par M. Joseph Jacob; cinq chapelets par Mme J. Jacob; dix chapelets par M. E. Dupont; deux chemins de la croix, dix chapelets par Mme E. Dupont; une communion, deux chapelets par Mme Clouette; une communion, deux chapelets par Mme Dufault; quatre chemins de la croix par Mme Cyr et dix chapelets par M. J. Plunket.

Miles Seignerie désirent remercier toutes les personnes qui les ont si généreusement assistées durant la dernière maladie de leur mère et après sa mort.—*Communiqué.*

Au Theatre

Un habitué bien connu de la Lowell Opera House, en assistant l'autre soir à une représentation, saisit la conversation suivante entre deux de ses charmantes voisines:

Louise—Veux-tu bien me dire le nom de ce délicieux parfum qui se dégage de ton mouchoir et aussi l'endroit où l'on peut se le procurer?

Alice—Je pensais t'avoir déjà dit que j'achète toujours ce dont j'ai besoin en fait de parfums et autres articles de ce genre à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette, rue Merrimack. C'est la seule pharmacie où j'aie jamais pu trouver un assortiment complet de parfumeries, savons, poudres, crèmes, cosmétiques et tout autre article de toilette des meilleures marques parisiennes. On y trouve toujours ce qu'il y a de plus nouveau et de plus recherché et en variété telle, qu'il ne s'en trouve nulle part ailleurs en cette ville.

Alice—C'est en effet ce qu'on m'a souvent dit et j'irai certainement leur faire une visite prochainement. Mais tu ne m'as pas encore donné le nom de ce fameux parfum.

Louise—Ah! j'oubliais. Tu demanderas l'extrait Peau d'Espagne de Roger & Gallet. Ils en ont une foule d'autres non moins fameux, mais c'est un de leurs plus populaires.

Nous sommes comme un rempart entre vous et la rapacite des trusts

Quoique le trust sur les poêles ait haussé le prix des poêles de 25 à 30 pour cent, nous n'avons pas haussé nos prix d'un sou, ayant eu la prévoyance de faire des contrats pour plus de 250 poêles et fournaises avant que les manufacturiers se fussent coalisés, et nous leur faisons tenir leur contract.

On nous apprend que quelques marchands de cette ville ont haussé le prix de leurs poêles de $2.00 à $5.00. Si vous achetez d'eux il vous faudra payer cette hausse. Si vous achetez de nous, vous ne payez pas de hausse. Où voulez-vous acheter? Certainement au magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

KELLY EN COUR

ACCUSE D'AVOIR TUE SA FEMME

Il plaide non coupable et son procès est remis

William H. T. Kelly a été traduit devant la cour supérieure, hier après midi, sous l'accusation d'avoir assassiné sa femme, Theresa, le 2 juillet dernier.

On l'a amené de la prison d'East Cambridge, hier matin, avec d'autres prisonniers, et on l'a renfermé dans une cellule à la prison de Lowell en attendant son procès.

Son apparence s'est beaucoup améliorée.

Il paraissait inquiet et agité, mais il n'était pas si excité que quand on l'a traduit devant la cour de police, en juillet dernier.

Lorsque le greffier de la cour, John A. Ambrose, lui a dit de lever la main droite et lui a lu l'accusation formelle de meurtre, le prisonnier avait l'air troublé, mais ce ne fut que pour un instant, et il reprit bientôt son air impassible. Kelly s'est recueilli et, à la conclusion de la lecture, il plaida non coupable d'un ton ferme.

Le juge Bond lui a demandé s'il avait un avocat et Kelly a répondu qu'il n'en avait pas et qu'il n'avait pas les moyens de s'en procurer un. Il a dit qu'il n'avait pas d'amis à Lowell, que son domicile était dans le Connecticut. Le juge Bond annonça alors qu'il lui procurerait un avocat dans quelques jours.

On ramena le prisonnier à la prison de Lowell, où il sera détenu en attendant que le juge Bond lui ait assigné un avocat.

Le député Moffatt a eu une courte conversation avec le prisonnier. Kelly parla sans réserve et, entre autres choses, il parla du traitement qu'il a reçu à la prison d'East Cambridge. Il dit qu'il avait été bien traité dans cette institution et qu'il en était reconnaissant aux officiers. Il a parlé de son procès et n'a exprimé aucun souci quant à son résultat. On dit que le procès aura lieu vers la fin de ce mois.

L'EAU DES MANUFACTURES

Le Niveau de la Rivière Merrimack est Bas

La crue des eaux de la rivière depuis les pluies récentes dans le New Hampshire a beaucoup réjoui les manufacturiers de cette ville. On commença à réaliser que la condition s'était améliorée vers le milieu de la semaine dernière, et la corporation des Locks and Canals a pu fournir plus d'eau aux manufactures qu'elle ne l'avait depuis longtemps. La crue cependant était peu considérable comparée à celle des années précédentes et à moins que nous ayons plusieurs orages avant que le froid ait gelé la terre la condition ne sera pas favorable. Il n'est tombé en tout qu'environ deux pouces de pluie, ce qui n'est pas suffisant pour garantir une abondance d'eau pour l'hiver, à moins qu'il y ait eu une pluie beaucoup plus considérable dans le nord du New Hampshire.

Les rapports des deux années précédentes démontrent que la rivière avait une hauteur moyenne de 86 pieds en 1897 à la chaussée du pont Pawtucket et de 86.05 pieds en 1898, tandis que cette année elle n'atteint qu'une hauteur de 85.74 pieds depuis les orages récents. La crue des eaux a continué depuis la semaine dernière, mais elle n'est pas assez considérable pour durer longtemps à moins qu'elle ne soit augmentée par d'autres pluies.

LES TANNEURS EN GREVE

Un Comité se rend auprès de M. White

Les grévistes de la tannerie de MM. White Bros, dont nous avons annoncé le mouvement hier, sont au nombre de plus de six cents, et c'est à peine s'il en est resté une douzaine à l'ouvrage.

Les grévistes, qui font partie de l'Union des Travailleurs en Cuir, ont envoyé un comité à l'un des MM. White, hier avant-midi, pour protester contre la réduction des gages qui a été inaugurée la semaine dernière.

Le comité a rapporté hier soir à une assemblée de l'Union, que M. White avait répondu qu'il n'avait pas eu le temps de considérer la réduction mais qu'il le leur laisserait savoir aussitôt qu'il serait prêt à leur donner une réponse.

A l'assemblée de l'union, hier soir, les membres ont voté de ne pas retourner à leur ouvrage avant d'avoir reçu la réponse de M. White.

Plusieurs membres et officiers du Trades & Labor Council étaient présents et ont fait des discours dans lesquels ils leur ont promis le support des unions locales et de l'American Federation of Labor, à laquelle l'Union des Travailleurs en Cuir est affiliée.

Notes Locales.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre."

M. J. W. Goulet, le boulanger bien connu, est retenu à sa maison depuis mardi par la maladie. Il souffre d'un érysipèle.

Le comité de ville démocratique doit se réunir demain soir pour fixer la date des caucus pour l'élection municipale.

L'ex échevin George C. Evans annonce qu'il est candidat à la nomination républicaine pour agent-acheteur de la cité.

Le Dr. J. G. Constantineau, dentiste, doit partir ce soir pour le Canada où il passera une semaine, visitant entre autres villes, Ottawa et Montréal.

Le Rév. James A. Healey, D. D., l'évêque catholique de Portland, Me., a arrêté pour quelques heures à Lowell, hier, afin de faire une courte visite à l'hôpital St Jean.

Edw. A. Ewers, qui a fait partie durant trois ans de l'équipage de l'Olympia et qui était avec Dewey à la bataille de Manille, est en visite ici, ces jours-ci, l'hôte de la famille Charette, sur la Gershom Avenue.

Le Prosperity Circle, No 168 des Compagnons de la Forêt, organisé en cette ville il y a plusieurs années, a été suspendu de son affiliation à l'association nationale des Forestiers d'Amérique.

M. J. F. Walker, conseiller de ville du quartier six, a préparé une résolution qui sera lue à la prochaine assemblée du conseil de ville, et qui a pour but de faire soumettre aux électeurs, aux prochaines élections municipales, une proposition que 8 heures soient une journée d'ouvrage pour les employés de la ville.

Une délégation de la Chambre de Commerce de Lowell assistera aux funérailles de Fred C. Clark, à Lawrence, cet après-midi à 2 h. 30, à la récente résidence du défunt, 30 rue East Haverhill. M. Clark était le président de la Chambre de Commerce de Lawrence et un des directeurs de l'école textile de Lowell.

Le Révd Père Chadwick donnera une conférence à l'Opera House, le 20 novembre, sur la destruction du Maine. Le Révd Père Chadwick était le chapelain du Maine lors de la destruction de ce navire dans le port de la Havane, et sa conférence sera sans doute très intéressante. La conférence sera donnée au profit de l'hôpital St Jean.

LULU EST RETROUVEE

Elle est revenue visiter sa mere

Lulu Marsh, la jeune fille dont la disparition a causé tant d'anxiété à sa mère et dont les journaux ont tant parlé ces jours derniers est revenue à Lowell, hier. Une longue conférence a eu lieu entre la mère et la fille à la résidence de la famille Marsh. Elle a donné des explications satisfaisantes de son absence et elle est repartie dans l'après-midi pour New York où elle demeure depuis quelque temps. Il paraîtrait que la jeune fille aurait négligé d'écrire à sa mère concernant ses mouvements, de là l'inquiétude de Mme Marsh.

Maintenant que Lulu a donné une raison satisfaisante de son silence, la famille veut que l'on regarde la chose comme terminée.

Cour de Police

La cause de Charles H. Armstrong, accusé d'avoir assailli Edward Lamb a été appelée en cour de police, ce matin, mais vu que Lamb n'est pas encore en état de se rendre en cour, le procès a été remis à mardi prochain.

La cause de Daniel Gallagher, qui est accusé d'avoir battu sa femme, a aussi été remise, à un mois cette fois-ci. Elle le sera indéfiniment, si Dan reste dans les bonnes grâces de sa victime.

Il y avait huit personnes accusées d'ivresse et une seule a été libérée sans procès.

Six ont été condamnées à $5 d'amende: John Ryan, David Baxter, Ernest Giroux, William J. Ernnatt, Herbert Booth et Nora Harrington.

Barney McLaughlin, l'ancien joueur de base ball, en était à sa troisième offense, et le juge Hadley l'a condamné à la ferme de l'Etat, à Bridgewater. Il en a appelé et a été mis sous une caution de $200 pour comparaître en cour supérieure.

La cause ajournée de Joseph D. Ryan et Fred C. Batchelder, de l'Adams House, North Chelmsford, accusés d'avoir maintenu une "liquor nuisance," a été fixée à samedi.

Mort Subite

Nelson J. Ivey, un vieillard, est mort subitement de maladie de cœur hier après-midi, à la résidence de Mme Greene, 27 rue Franklin, où il pensionnait depuis quelques jours. Au dîner il s'était plaint qu'il se sentait mal et était entré dans le corridor où Mme Greene le découvrit quelques minutes plus tard. Il se tordait en agonie et le sang jaillissait de la bouche et du nez. Effrayée, Mme Greene courut chercher des remèdes, mais quand elle est revenue le malheureux était mort.

Elle avertit les autorités et l'on fit transporter le corps chez Brooks, l'entrepreneur de pompes funèbres. Là le Dr Irish l'a examiné et a déclaré que la mort était due à une syncope, avec quelques symptômes d'étranglement.

Le défunt laisse un fils.

Petites Depeches

Sir Thomas Lipton est débarqué à Southampton, la nuit dernière.

Tout le 42e régiment est rendu à San Francisco où il s'embarquera sous peu pour Manille.

La campagne municipale est ouverte à Boston et tout indique qu'elle sera extraordinairement vive.

Le transport Warren est arrivé, hier, à San Francisco, ramenant plusieurs soldats déchargés de Luçon.

La pluralité de Crane dans l'Etat a été de 65,062, les votes étant répartis comme suit: Crane, 168,876; Paine, 103,814; total, 272,690.

Le brigadier-général William Ludlow, gouverneur militaire de La Havane, qui est arrivé à New York, hier, a déclaré que 80 p.c. des Cubains sont illettrés.

Le correspondant du "Times" à St Pétersbourg télégraphie que différents bruits courent en cette ville au sujet des intentions de la Russie au sujet de l'Afghanistan.

Lord Minto, gouverneur général du Canada, a reçu hier une dépêche du bureau de la guerre d'Angleterre l'informant qu'il n'a pas besoin du second contingent offert.

Les derniers rapports de New York annoncent que les républicains ont gagné douze sièges dans la législature de l'Etat. Celle-ci sera composée de 93 républicains et 57 démocrates.

Le "Manchester Guardian" prétend que l'Etat Libre d'Orange a acheté d'énormes quantités de cyanure de potassium pour empoisonner les puits si l'Orange est envahi par les Anglais.

Le Rév Dr. M. L. Gordon, un missionnaire américain de retour du Japon, a déclaré publiquement hier soir à Bangor, Me, que cet empire se préparait à une guerre prochaine avec la France et la Russie.

Les citoyens du comté Berkshire ont fait, hier soir, une démonstration grandiose à Dalton, Mass., en l'honneur du gouverneur-élu, l'Hon. W. Murray Crane. Plus de vingt mille personnes ont pris part à la fête.

Une dépêche de Massouah, Egypte, dit que des ingénieurs anglais et américains ont découvert près d'Osmara trois filons aurifères. On dit que ces filons contiennent assez d'or pour être exploités avec avantage.

Un jeune homme de 26 ans, M. William Smith, a été brûlé vif pendant la nuit au domicile de ses parents, à Buffalo, New York. On suppose que M. Smith s'est endormi en fumant un cigare et a mis le feu à son lit.

Trois pêcheurs ont pris, au large d'Ocean City, New Jersey, une petite baleine qui s'était échouée en poursuivant des petits poissons. La baleine, qui pesait 900 livres, a été expédiée vivante à l'université de Pennsylvanie, à Philadelphie.

On mande de Saint-Pétersbourg à la "Gazette universelle" de Munich, que les négociations qui ont eu lieu à Paris entre le comte Mouravief et M. Delcassé auraient porté sur la manière dont la France et la Russie pourraient profiter en Asie de la situation créée par la guerre sud-africaine.

HABITS ET PARDESSUS

ABSOLUMENT TOUT LAINE.

Honnêtement Confectionnés et Ajustant Parfaitement, pour Hommes, à

8 ET 10 DOLLARS

Sans contredit les Plus Grandes Valeurs Jamais Offertes à ce BAS PRIX.

Les étoffes sont des cheviottes noires extraordinairement belles et des cheviottes Worsted de fantaisie, casimirs de fantaisie transformés en habits à simples et à doubles revers. Les étoffes de nos

MAGNIFIQUES PARDESSUS

que nous montrons aux bas prix ci-haut mentionnés, comprennent des Kerseys noirs, bleus et bruns, des Coverts Diagonales et Herringbone. Frieze Irlandaise Gris Foncé, ou Claire, taillé dans les façons, les longueurs et les points les plus nouveaux. Doublures de corps et de manches et garniture de la meilleure qualité. Quant à la confection la meilleure recommandation que nous puissions donner c'est qu'il sont faits par les tailleurs du Fameux "VITALS" Brand; nous sommes très certain que nos vêtements donneront une satisfaction absolue. Si pour une raison quelconque vous trouvez que ce soit le contraire, rappelez vous

Notre Garantie est votre Protection.

Dans notre Departement pour Garcons

Nous montrons aussi les choses les plus nouvelles, et les valeurs sans précédents en fait d'Habits, Pardessus Top et Reefers

Pour garçons, aussi SWEATERS de toutes sortes. N'oubliez pas que notre stock d'hiver de Sous-vêtements, Gants et Mitaines, Chapeaux et Casquettes, Chemises et Cravates, Bottines, Chaussures et Claques de toute espèce, est un des plus gros et des plus complets en ville.

"Votre Argent Remboursé si Vous le Voulez."

Parthenais Frères,

Les Drapiers, Merciers et Marchands de Chaussures Modernes.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk).

Deces

POIRIER.—A Collinsville, hier, Raoul, enfant de Napoléon et Caroline Poirier, est décédé à l'âge de 14 ans et 7 mois. Les funérailles auront lieu à 1.30 heure, demain après-midi.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

Pour vos Fleurs Voyez

Charles Lapalme,

Seul Fleuriste Canadien,

Chez

Charles L. Marshall, 67 rue Merrimack. Fleuriste.

DEWEY EST MARIE

La Cérémonie a eu lieu à l'église St Paul

Washington, 9—L'amiral George Dewey a épousé Mme Mildred Hazen, à 9 h. 30, cet avant-midi, à l'église catholique St Paul, le Révd James F. Mackin, curé de la paroisse officiant.

Après la cérémonie, les nouveaux mariés ont fait une courte visite à Mme Washington McLean, la mère de Mme Dewey, puis ils ont quitté la ville pour leur voyage de noces.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr Albert Grégoire, résidence et bureau, 496 rue Moody. Heures de bureau de 2 à 4 et de 6 à 7.30 p. m.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack. Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m. Telephone 823-4.

Le Dr G. Omer Lavallée a transporté son bureau et sa résidence au No 777 rue Merrimack. Heures de consultation, de 9 à 10 heures a. m., de 2 à 4, et de 7 à 9 heures, p. m.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

Votre montre va bien maintenant Alors donnez à vos amis l'adresse de M. Henri Lavallée où vous l'avez fait si bien réparer. M. Lavallée fait aussi une spécialité de dorer et argenter toutes sortes de bijoux au No 707 rue Merrimack.

M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean-Baptiste, vient de recevoir de splendides pianos neufs que vous êtes invités à aller examiner. D'excellents marchés en orgues et machines à coudre. Allez voir.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Steinert's

Venez aujourd'hui voir deux beaux marchés.

Pianos Chickering $150. et 175

PIANOS

130 RUE MERRIMACK.

SPECIALITES EN SOUS-VETEMENTS

Spécialités non seulement dans les prix mais aussi dans la qualité extra. Vous savez sans doute le fait qu'il y a eu récemment une forte hausse dans le prix des Sous-Vêtement vu le coût hautement augmenté des étoffes et du labeur.

Cette hausse ne sera pas ressentie par nos patrons. Nous l'avons anticipée et sommes prêt à vous offrir aujourd'hui de meilleures valeurs que jamais et sans augmentation de prix dans une seule ligne.

25c Pour Sous-Vêtements pour hommes, couleur naturelle, épais pour l'hiver.

38c Pour Sous-Vêtements toisonnés épais pour hommes.

50c Pour Sous-Vêtements doublés en toison de laine pour hommes.

50c Pour Sous-Vêtements pour hommes, doubles revers doublés en toison de laine.

55c Pour Sous-Vêtements épais et Jersey à côtes pour hommes.

75c Pour Sous-Vêtements hygiéniques toisonnés pour hommes, valeur extra, couleur crême et couleur naturelle.

$1.00 Pour Sous-Vêtements en poil de chameau, doubles revers, pour hommes

95c Pour Sous-Vêtements pour hommes, toisonnés en laine sanitaire extra épaisse.

$1.25 Pour Sous-Vêtements pour hommes, en laine écossaise Shetland à la mode.

$1.50 Pour Sous-Vêtements pour hommes, en laine d'agneau australienne.

Sous-Vêtements toisonnés pour garçons à 22c et 29c.

Valeur extra.

J. L. CHALIFOUX, rues Central et Middle

POUR IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES Venez à l'Etoile, 67 RUE MARKET. Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE De nos petits porteurs 1 cent le Numero, 6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 10 NOVEMBRE 1899. No 194

AU SECOURS DE WHITE

1500 Anglais Seront à Durban lundi

ON SE BAT TOUS LES JOURS A LADYSMITH

Les Boers Commencent à Bombarder Kimberley

Londres, 10.—Le premier transport, le Rostin Castle, est arrivé au Cap et a reçu ordre de continuer immédiatement jusqu'à Durban, Natal.

On attend l'arrivée d'autres transports au Cap d'ici à quelques jours et ils seront aussi envoyés au même port.

Cet envoi de troupes directement au Natal va déranger le premier plan de campagne du Gén. Buller, car il faudra au moins toute une division pour sauver le Gén. White de son impasse.

La situation des détachements de Boers au sud de Ladysmith deviendra des plus critique, avec le Gen White en arrière et la première division d'un corps d'armée en face d'eux.

Le Rostin Castle, qui transporte 1500 hommes de troupes, devra atteindre Durban lundi prochain, le plus tard.

Il sera suivi, dans quelques jours, par cinq autres transports contenant 6000 hommes environ.

Il semble évident que la première opération du Gén. Buller sera de dégager le Gén. White. La position de celui-ci à Ladysmith n'est pas critique, mais elle est dangereuse par le fait que les Boers sont à y transporter plusieurs gros canons de Johannesburg.

LA VILLE ASSIEGEE

Londres, 10.—Le Morning Post publie la dépêche suivante de son correspondant à Estcourt, en date du 6 novembre:

"Nous avons enfin reçu des informations au sujet de Ladysmith. Deux civils viennent d'arriver de la ville assiégée, ayant réussi à traverser de nuit les lignes des Boers. Ils rapportent que la ville et le camp anglais sont complètement investis et qu'un duel d'artillerie se poursuit incessamment entre les troupes opposées.

"On considère l'artillerie des Boers légèrement supérieure à celle du Gen White, mais les troupes anglaises se défendent avec la plus grande vigueur et harrassent constamment l'ennemi par des opérations offensives.

Vendredi, il y a eu trois engagements séparés. La bataille s'y continue de jour en jour. L'attaque principale des Anglais a été contre les batteries des Boers sur la côte Bulawana. Ils y ont perdu 160 tués et blessés, mais les pertes des Boers ont dépassé ce chiffre."

Les nouvelles rares et contradictoires reçues du siège de la guerre et le fait que le Gén White n'a personnellement envoyé aucun rapport depuis plus d'une semaine ont produit de nouvelles inquiétudes ici.

On semble croire maintenant que le Gén White s'est rapporté au Gén Buller et que celui-ci a cru préférable de garder ces nouvelles pour lui-même.

Les forces du Gén Buller seront bientôt rendues à Durban et il est probable qu'elles se mettront en route vers le 15 novembre pour aller au secours de Ladysmith.

Les Boers vont redoubler d'énergie pour prendre la ville avant l'arrivée de ces renforts, ce qui leur donne une semaine à se voir.

Les dernières dépêches d'Estcourt indiquent que la garnison va retraiter bientôt vers le sud.

Le bureau de la guerre a loué par charte partie trois gros steamers à Liverpool pour transporter les 10,000 soldats de la division dont Lord Wolseley a annoncé hier la mobilisation prochaine.

NAVIRE DESEMPARE

St Vincent, Iles du Cap Vert, 10—Le transport anglais Persian, avec un escadron d'Inniskilling, un détachement d'ambulanciers et des munitions de guerre à bord, a été remorqué jusqu'ici tout désemparé. Les troupes et la cargaison seront transférées à bord du Goth qui doit quitter Southampton mardi pour venir ici.

LE BOMBARDEMENT DE KIMBERLY

Londres, 10—Une dépêche officielle, publiée par le bureau de la guerre, dit que les Boers ont commencé le bombardement de Kimberley.

Le général anglais qui commande à Kimberley n'a pas donné de détails.

Les Boers autour de Kimberley ne dépassent pas 6000 en nombre, mais leurs positions autour de la place sont fortes et la lutte sera vive.

GREVE EN PERSPECTIVE

Les Arrangeurs de Métiers Veulent Lutter

Fall River, 10—L'Union des arrangeurs de métiers de cette ville a tenu hier soir une séance importante.

Après une discussion élaborée des dernières démarches du Conseil Textile, et une défavorable appréciation du refus des patrons d'accéder aux demandes des ouvriers, l'Union a décidé par un vote de 315 contre 6, vote qu'on a déclaré unanime l'instant d'après, d'appuyer le Conseil Textile dans ses efforts pour assurer aux ouvriers une augmentation de 10 pour cent des salaires.

M. McCarthy, le secrétaire de l'Union, a déclaré que c'était l'intention des arrangeurs de métiers d'insister par tous les moyens pour obtenir cette augmentation, et qu'ils latteront même seuls, si les autres sociétés jugent à propos de se retirer et de discontinuer le mouvement.

Les membres de cette union attendront le résultat des assemblées que doivent tenir les fileurs et les tisseurs, et agiront de concert avec ces derniers.

Il est probable que le Conseil Textile recevra des instructions sous peu, et si de nouvelles instances doivent être faites auprès des patrons, on leur fixera une date à laquelle ils devront se soumettre. Les ouvriers ne pourront plus reculer alors.

Un Tresor

Pour ceux qui toussent. Tel est le populaire "Sirop de Pin Blanc Impérial." Meilleur que tous les autres ensemble. Meilleur marché que tous les autres considérant la quantité donnée pour 25 cents, et, notez ce fait, c'est le seul sirop pour le rhume qui soit garanti dans le vrai sens du mot. S'il ne guérit pas votre toux après en avoir fait un essai raisonnable, vous n'avez qu'à réclamer votre argent et il vous sera remis de bon gré chez Delisle, Beaulieu et Rochette, Pharmaciens, Rue Merrimack.

N. B. Exigez le mot "Impérial" sur l'enveloppe extérieure.

Louis Warner, convaincu d'avoir détourné $300,000 de la banque du comté Hampshire, de Northampton, Mass., dont il était le président, a été condamné hier à pas moins de neuf et pas plus de douze ans de prison.

AGUINALDO EN FUITE

Il Echappe aux Troupes Americaines

IL QUITTE TARLAC POUR SE REFUGIER A BOAMBANG

Le 26e Recevra bientot son Baptême de Feu

Washington, 10—Aguinaldo a réussi à échapper aux troupes américaines que le Gén. Otis avait envoyées en trois détachements pour le cerner dans sa capitale.

D'après une dépêche reçue ici hier du Gén. Otis, le chef des insurgés a quitté Tarlac pour Boambang, un petit village à 75 milles au nord est de sa capitale. Le Gén. Otis exprime cependant l'espoir de pouvoir encore le rejoindre.

Les officiers du département de la guerre ne cachent pas leur désappointement. Ils disent qu'Aguinaldo ne saurait aller bien loin de ce côté sans s'exposer à tomber entre les mains d'autres tribus indigènes qui lui sont hostiles, mais ils ne peuvent affirmer qu'il lui sera absolument impossible de se réfugier dans les provinces du nord de Luçon.

Pour le moment, il n'y a aucun doute qu'il a réussi à échapper aux généraux Lawton et MacArthur, avant que le Gén. Wheaton,—dont l'arrivée à Lingayen, sur le golfe de ce nom, a été rapportée par le Gén. Otis,—ait pu débarquer ses troupes, et au lieu d'être à Bayambang, sur le chemin de fer entre Tarlac et Lingayen, comme le département de la guerre le supposait, il a transporté son armée et ses prisonniers espagnols et américains, bien au nord-est de la ligne du Gén. Lawton, à Boambang, dont le nom, comme on peut le voir, ressemble à Bayambamg, ce qui a créé une grande confusion.

Il est évident qu'Aguinaldo a reçu des nouvelles précises par de ses amis de Manille des mouvements projetés contre lui; il s'est encore échappé, comme toujours.

A moins d'accidents ou de chances imprévues, cette fuite d'Aguinaldo dissippe l'espoir qu'on avait de mettre fin aux hostilités avant un mois.

Au bureau de la guerre on dit que les généraux Young et Wheaton poursuivront Aguinaldo jusqu'au bout.

Dans une autre dépêche, hier, le Gén. Otis a informé le bureau de la guerre que le Gén. Hughes avait commencé son attaque contre les insurgés de Pansy.

Ceci indique que le 26e, qui est composé en grande partie de soldats de la Nouvelle-Angleterre, se battra bientôt, s'il n'a pas déjà reçu son baptême de feu.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

Specialites en Pardessus pour Jeunes Gens.

Nous avons donné plus, cette année, d'attention que jamais avant, à choisir des pardessus pour les jeunes gens qui désirent des modes extrêmes. Vous trouverez ici les mêmes vêtements qui sont portés par les jeunes gens bien habillés à New York.

Le Raglan Ceci est un nouveau pardessus cette saison, extrêmement large dans le dos, avec une nouvelle manière de poser les manches et les poches Confectionné de Cheviottes Herringbone rudes et pesantes, Vicunas gris, et Beaver Oxford dessus rudes—les étoffes harmonisent avec la façon du pardessus.

Il est très chic—il sera très populaire.

$9.95 a $15.85.

Pardessus Top. Frise Brune, faits avec doublures de fantaisie, yoke en satin, bords rudes, coutures couvertes, taillés très courts et larges. Un pardessus très fashionable pour peu d'argent—bon marché à $12.

Pour $8.95.

Un Autre Bon C'est notre Kersey très léger, à simples et à doubles revers fait avec élégantes doublures en worsted, épaules et manches en satin, et larges boutons en perle. Elégant et de toilette.

Jeunes Gens Pardessus Kersey Olive, strictement tout laine, faits avec bords rudes, coutures couvertes, points de 15 à 19 ans, prix régulier $9.00

Pour $6.45.

Hommes Pardessus en Frise Irlandaise, confectionnés de Frisee Oxford foncé, pesanteur extra, avec le nouveau poignet rapporté de 4 pcs, bords rudes, coutures couvertes, collet en velours, manches doublées en satin, valant $10.00

Pour $7.95.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

O'Donnell & Gilbride Co.

Vêtements en Fourrure

Gilets, Collerettes, Collaretes et Echarpes de Fantaisie

Les formes les plus nouvelles et toutes les fourrures fashionables, y compris quelques combinaisons très jolies, sont ici à votre choix.

Le stock n'a jamais été meilleur et un peu d'argent dépensé pour de bons vêtements en Fourrures est bien placé. Nous offrirons un Gilet Electric spécial, 22, 24 ou 26 de long, fait de pelleteries choisies, pour samedi seulement à $25 00 chacun

GILETS EN ETOFFE POUR L'HIVER.

Presque 500 nouveaux Gilets ont été ajoutés à notre stock cette semaine. Kersey Unis et Etoffes rudes en noir et couleurs sont transformés en formes chics et élégantes, joliment doublés en soie, à $7.50, $10.00 et $12.50

Ces valeurs spéciales sont au moins 25 pour cent meilleures que toutes celles que vous avez vues jusqu'ici à ces prix

PEIGNOIRS EN FLANELLETTE POUR DAMES.

2 Occasions Spéciales pour la Vente de Samedi.

60 douzaines de Peignoirs en Flanellette de la meilleure qualité, en 5 façons différentes et de différentes couleurs. Une occasion extraordinaire, à 98 cents

40 douzaines de Peignoirs en Flanellette et Percale très pesantes, couleurs excellents, ajustement parfait et meilleure main-d'œuvre, un Peignoir qui se vend régulièrement $2.00, à $1.49 chacun

SACQUES DE TOILETTE EN EDREDON.

Rien de plus confortable ou élégant pour porter à la maison en hiver qu'un joli sacque de toilette. Vous pouvez faire votre choix samedi sur deux lot spéciaux en rose, bleu, rouge ou gris. Tous les points 75c et 98c

DEPARTEMENT DES BIJOUX.

Spécialités Pour Samedi.

Epingles à Chapeaux en Cristal, 9 cents chacune.
Broches montées en diamants, valeur 25c, à 6c chacune.
Boutons de Collet, 4 par assortiment, en celluloïd, à 4c l'assortiment.
Assortiments de Boutons Princess pour devants de Chemises, 3 cents l'assortiment.
Assortiment d'Epingles à Robes 3 sur carte, 4c l'assortiment.
On trouvera des centaines d'occasions en fait de Bijoux dans ce département samedi.

DEPARTEMENT DE SOUS-VETEMENTS PESANTS

Une Occasion Spéciale en Sous-Vêtements Pour Garcons Samedi.

Corps Pesants en Jersey Egyptien toisonnés et en Toison Naturelle, pour samedi seulement, à 25c chacun

Chaque département dans notre magasin aura quelque occasion spéciale pour la vente de samedi. Entrez et voyez vous-même

O'Donnell & Gilbride Co.

MARCHANDS EN GROS ET EN DETAIL DE MARCHANDISES SECHES, TAPIS, MEUBLES ET FAIENCES.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

DANS LE KENTUCKY

Les deux partis Réclament la Victoire

ON S'ATTEND A UN CONFILT A MAIN ARMEE

Tous les Politiciens Parlent de se Battre.

Louisville, Ky, 10.—On n'a pas encore reçu les rapports complets du vote pour gouverneur, car il reste encore plusieurs comtés du 11e district dont on n'a aucune nouvelle certaine, et les rapports non officiels sont opposés.

Le président Long, du comité républicain de la campagne, dit qu'il a des rapports de partout, à l'exception de cinq precincts de Kenton, le comté où réside Goebel, et de cinq precincts de cette ville, où les boîtes de scrutin ont été barrées par des officiers ignorants.

Les votes n'ont pas été comptés. Les rapports de M. Long indiquent que Taylor, rép., a 3830 votes de pluralité.

Le président Smith, du comité démocratique, ne prétend pas avoir reçu tous les rapports complets, mais il estime la pluralité de Goebel à 4,000, tout en concédant à Taylor une pluralité de 16,500 dans le 11e district.

M. Taylor est encore confiant d'avoir remporté son élection.

Dans une interview, hier, il a déclaré qu'il était sûr d'avoir eu au moins 14,000 de majorité et qu'il a été, hors de tout doute possible, élu gouverneur du Kentucky.

Les républicains accusent publiquement les partisans de Goebel d'essayer de voler l'Etat en faisant rejeter les votes de certains precincts sur des points d'une nature technique. M. Taylor dit que les républicains ont été mis sur leurs gardes par tout l'Etat et qu'ils ne permettront aucune fraude de ce genre.

Le président Long a admis que les partisans de Goebel seront en majorité dans la prochaine législature.

Les républicains et les démocrates anti-Goebel sont très mal disposés à l'égard de ce dernier. L'ex-juge Durham, de Lexington, contrôleur du trésor sous Cleveland, a dit:

"Taylor devra être installé; paisiblement si possible, mais il devra l'être. S'ils se mettent sur notre chemin, on les repoussera, même s'il faut les tuer."

A une assemblée tenue hier soir dans l'Opera House de Lexington, plusieurs orateurs ont parlé. Le juge George Denny, un avocat éminent et un républicain distingué, ayant demandé à la foule qui encombrait la salle, ce qu'elle ferait si Goebel réussissait à se faire accorder l'élection par les commissaires de comtés qui sont de ses partisans, des centaines de voix crièrent: "Nous nous battrons!"

Nous sommes comme un rempart entre vous et la rapacite des trusts

Quoique le trust sur les poêles ait haussé le prix des poêles de 25 à 30 pour cent, nous n'avons pas haussé nos prix d'un sou, ayant eu la prévoyance de faire des contrats pour plus de 250 poêles et fournaises avant que les manufacturiers se fussent coalisés, et nous leur faisons tenir leur contract.

On nous apprend que quelques marchands de cette ville ont haussé le prix de leurs poêles de $2 00 à $5 00. Si vous achetez d'eux il vous faudra payer cette hausse. Si vous achetez de nous, vous ne payez pas de hausse. Où voulez-vous acheter? Certainement au magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Reveillez-vous!

Vous qui avez déjà payé pour une maison. Venez me voir si je vous mettrai chez vous en payant loyer. Lagassé, 841 Lakeview Ave.

A. G. POLLARD & CIE.

RECU UN NOUVEAU LOT DE

COUVERTES EN COTON OUATEES.

400 paires de Couvertes grises que nous allons vendre

30c la Paire.

2000 paires d'une grandeur plus grande, grises et cannelle, qui valent 50c la paire partout. Notre prix 39c la paire.

1000 paires de Couvertes très épaisses et ce qui est appelé 1¼ de grandeur, grises, cannelles et blanches, valant 75c la paire, notre prix 59c la paire.

Ces Couvertes sont sujettes a de legères imperfections mais qui n'ôte rien a leur qualité.

A. G. POLLARD & Cie., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit : L'ETOILE, 67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Vendredi 10 Nov. 1899

La Lecon du Maryland

Les démocrates ont repris le Maryland que les républicains avaient réussi à leur enlever pour des raisons faciles à comprendre et que nous avons fait ressortir dans le temps.

Le résultat de cette élection récente indique surtout, entre autres choses moins importantes, que la question monétaire est bien morte.

Les républicains de cet Etat sont au-dessus de tout reproche. Ils lui ont donné un excellent gouvernement, et si la dernière lutte y eût été faite simplement sur les mérites de la ligne de conduite qu'ils y ont adoptée et suivie pendant qu'ils étaient au pouvoir, le résultat aurait été tout différent. Leur administration n'a toujours pas produit aucun boss encombrant comme Gorman dans l'autre parti.

Ils ont été défaits parce que la majorité de l'électorat du Maryland est démocratique, bien qu'elle ait refusé d'avaler la dose combinée du Gormanisme et du silvérisme.

Il n'est pas probable que le parti démocratique répète là-bas sa tentative de 1896, après la leçon qu'il y a reçue.

Les Iles Samoa

Les deux autres grandes puissances qui, de concert avec les Etats-Unis, ont eu un protectorat sur les îles Samoa depuis un peu plus de vingt ans, en sont enfin venues à une entente et l'Angleterre a décidé d'y céder le pas à l'Allemagne.

Il est plus que probable qu'il n'y aura, dans le Sénat américain, aucune opposition sérieuse à la ratification du nouveau projet qui met fin au système encombrant et mal bâti du protectorat à trois parties.

Les Etats-Unis ont obtenu la juridiction sur l'île de Tutuila, avec son port très désirable de Pago-Pago, tandis que la Grande-Bretagne se retire complètement de ces îles—moyennant considération, va sans dire.

En effet, l'Allemagne aurait consenti, s'il faut en croire les dépêches, à lui céder deux grandes îles du groupe Salomon, ou de la Nouvelle-Georgie, dans la Mélanésie, à peu de distance de l'Australasie,—deux îles qui peuvent être développées avec profit.

Cette petite transaction ne concerne guère les Etats-Unis, et les Allemands en semblent être aussi satisfaits que les Anglais.

Le point important pour nous, c'est que les intérêts des Américains y sont assurés.

Il est à espérer que l'Allemagne n'aura pas de trouble à contrôler les petites rivalités qui y existent entre les chefs indigènes et, pour notre part, nous lui souhaitons bien du plaisir.

Le nouvel arrangement met fin au danger qui a existé jusqu'ici de complications qui auraient pu faire naître une guerre entre les trois grandes puissances intéressées.

C'est un homme sage celui qui peut comprendre les soupirs d'une femme ; mais celui-là est encore plus sage qui peut interpréter son silence.

Le Prix des
DIAMANTS
a haussé.
Nos prix pour
Articles de Maison
(Articles Indispensables)
N'ont pas HAUSSE.

C. B. COBURN & CO.
63 rue Market.
Commis Canadiens. — Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Causerie

M. le Directeur et Cher Confrère:

Votre bienveillant accueil—duquel je ne doutais aucunement—; vos bonnes paroles à mon égard, paroles beaucoup élogieuses pour un pauvre écrivain qui n'a pour lui que son inaltérable amour du peuple, des petits et des humbles, mais, au-dessus de tout cela, son amour, son respect, sa soumission absolue envers la religion, la justice, le droit de quelque côté qu'il se trouve ; enfin, le plaisir que je ressens à me retrouver au milieu de vrais amis, car, vous le savez, vous, nos lecteurs finissent par devenir de véritables amis pour nous; toutes ces considérations font que je réponds avec plaisir à votre appel. Puis je intéresser vos nombreux abonnés, et ne faire regretter, ni à eux, ni à vous, votre indulgence !

Notre premier article avait pour but de montrer les calculs égoïstes, pleins de machiavélisme, de l'Angleterre par rapport au Canada.

Nous avons vu que, si elle a accordé au Canada une somme de libertés presque plus grande que ne la demandaient les Canadiens opprimés, c'est qu'elle sait que ces libertés dissolvantes tournent à la licence, et que la licence amène l'indifférentisme, le rationalisme, le socialisme, obscurcit les idées d'honneur, de vertu, fait disparaître l'amour de la famille l'attachement au foyer paternel, le dévouement à la patrie.

L'usage mal compris de la liberté, et ceci s'applique tout autant aux Etats-Unis qu'à notre pays, fait tomber l'Etat dans l'erreur condamnée par la proposition LXXVII du Syllabus, proposition qui se lit ainsi :

"Aussi c'est avec raison que, dans quelques pays catholiques, la loi a pourvu à ce que les étrangers qui viennent s'y établir y jouissent de l'exercice public de leurs cultes particuliers."

Nous entendons l'objection : il s'agit de "quelques pays *catholiques*." —Nous pourrions répondre simplement, pour le Canada, que celui-ci est avant tout pays catholique; toute son histoire, depuis les premiers Français venus ici jusqu'aujourd'hui, le prouvant surabondamment.

S'il s'agit des Etats-Unis, nous répondrons aisément par les propositions XXXIX et XLI du Syllabus :

XXXIX—L'Etat, comme étant l'origine et la source de tous les droits, jouit d'un droit qui n'est circonscrit par aucune limite.

XLI—La puissance civile, *même quand elle est exercée par un prince infidèle*, possède un pouvoir indirect négatif sur les choses sacrées. Elle a par conséquent non seulement le droit qu'on appelle *d'exequatur*, mais encore le droit qu'on nomme *d'appel comme d'abus*.

Nous rappelons à nos bienveillants lecteurs que chacune des propositions du Syllabus donne l'erreur condamnée. Nous leur faisons aussi observer que les termes de *rois* ou *princes* employés par les Souverains Pontifes parlant des Etats, s'appliquent à tout gouvernement, monarchique, oligarchique, démocratique ou républicain.

Si cependant on persistait à nier l'obéissance que doit un Etat, même hérétique, à l'église catholique, nous répondrions que la société civile, quelle qu'elle soit, étant *nécessairement* imparfaite à cause des passions des hommes, des changements profonds survenant dans ses lois par suite de temps, soit par suite des lieux, se trouve par là-même dépendante de l'Eglise qui est une société parfaite, indépendante des circonstances extérieures, accidentelles, des causes extrinsèques pouvant bouleverser de fond en comble l'Etat le plus puissant. L'Eglise est immuable, permanente, une.

Toutes les définitions de *société parfaite* peuvent se résumer en celle de Saint Thomas. D'après ce grand Docteur de l'Eglise, "une société parfaite est indépendante et complète et elle-même, d'où il suit qu'elle doit posséder dans son propre sein, les moyens nécessaires à sa *conservation* et à l'obtention *de sa fin principale*." Or la fin de toute société civile peut ainsi s'énoncer : "L'obtention de la plus grande somme de richesses, de plaisirs permis, de liberté bien entendue." Toutes choses du temps.— Tandis que la fin de la société catholique, c'est le *bonheur éternel*.

Autant l'esprit est au-dessus de la matière, autant l'Eglise est au-dessus de toute société civile quelconque.

Cela nous amène tout naturellement à l'exposition du Droit public de l'Eglise sur les hérétiques.

Etablissons nettement les situations afin d'éviter tout malentendu, tout froissement inutile.

Nous entendons formellement, quand nous parlons d'hérétiques, de protestants, de protestantisme, de Juifs, de Juiverie, ne nous occuper absolument que de la question de *principe*, et n'avoir en vue aucune personne en particulier : nous voulons, en cette occurrence, obéir sans arrière-pensée aux recommandations, aux enseignements de l'Eglise, spécialement de nos grands Pontifes, le saint Pie IX et le glorieux Léon XIII. Nos chers frères séparés savent trop ce qu'est la polémique, pour ne pas comprendre notre pensée.

Cela dit, voici, d'après le très savant Père Tarquini, S. J., comment se prouve le pouvoir de l'Eglise sur les hérétiques :

"Nous appelons hérétiques tout ceux qui, était régulièrement baptisés, adhèrent avec obstination à une erreur quelconque contre la loi, et qui pour ce motif ont été retranchés du corps de l'Eglise."

Voilà une définition précise qui, à elle seule, ajoute l'auteur cité, "pourra suffire à déterminer le pouvoir que l'Eglise possède sur eux (les hérétiques)".

"I^e PROPOSITION. Les hérétiques, rigoureusement parlant, sont liés par les lois ecclésiastiques.

"PREUVE. Car le fondement de cette obligation qui est le caractère du baptême ne cesse pas d'exister en eux. Or c'est par le baptême que tout homme est confié à la puissance de l'Eglise pour être régi par elle. (Voir Suarez, *Des Lois*, liv. IV, ch. 19, No 2).

"Ce qui *fortifie* cette preuve c'est que nul ne saurait être soustrait aux lois par un délit qu'il aurait commis. Car la fraude ne doit pas profiter à son auteur. Mais les hérétiques ont été retranchés du corps de l'Eglise, uniquement pour cause de délit. Donc, les hérétiques sont liés par les lois ecclésiastiques.

"EN OUTRE : Si les hérétiques n'étaient pas soumis à la juridiction de l'Eglise, celle-ci n'aurait pas le droit de les punir pour cause d'hérésie. Mais l'Eglise possède incontestablement ce droit. Donc etc. (Bellarmin, *De l'Eglise*, liv. III, ch. 21, expose cette doctrine avec un soin tout spécial)

"Bellarmin a donc eu raison de dire (dans son ouvrage *Des Membres de l'Eglise*, liv. III, ch. IV, au paragraphe: Je réponds que les hérétiques, etc.) que les hérétiques ne font par partie de l'Eglise, mais lui appartiennent soit parce qu'ils sont soumis à sa juridiction, soit parce qu'ils sont tenus de rentrer dans son sein."

Les discussions sans fin soulevées actuellement en Angleterre entre *Ritualistes* et partisans du *Low Church*, ce dernier parti comprenant aussi la *High Church* et la *Broad Church* qui ne sont que des termes récents, ces discussions, disons-nous, feront mieux saisir et reconnaître la justesse du principe que nous venons de reproduire.

Nos aimables lecteurs nous pardonneront l'aridité de cet article : il nous était absolument nécessaire de l'émettre, comme corollaire de celui qui a paru dans L'ETOILE du 3 novembre courant, et aussi comme appui, comme soutien, de nos articles subséquents.

Veuillez agréer, mon cher Directeur, je vous prie, l'assurance de ma considération très distinguée.

FIRMIN PICARD.

Montréal, 6 novembre 1899.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre."

Les propriétaires de la Lowell Pharmacy désirent informer leurs clients et le public canadien en général qu'ils vendront toujours à des prix AUSSI BAS QUE LES PLUS BAS non seulement les remèdes brevetés mais aussi les drogues, articles de toilette et, de fait, toutes les marchandises de pharmacie.

Les prescriptions des médecins y recevront, comme par le passé, l'attention la plus scrupuleuse de trois pharmaciens qualifiés qui ont charge de ce département. Les drogues qu'on y emploie sont les plus fraîches et les plus pures. Les prix dans ce département sont aussi réduits que sur les autres marchandises. Ainsi, pour quoi que ce soit dont vous ayez besoin en pharmacie, allez tout droit à l'établissement populaire de

Delisle, Beaulieu & Rochette
Rue Merrimack.

Bien dit, Professeur !

Le professeur Goldwin Smith, un des hommes les plus en vue de la province d'Ontario, interrogé par un rédacteur du "News" de Toronto, qui voulait connaître son sentiment sur les Canadiens-français et lui avait posé la question sous cette forme:

"Quelle est votre opinion sur l'attitude des Canadiens-français envers l'Empire?" a répondu comme suit :

"C'est une question à laquelle il est difficile de répondre en peu de mots, mais en autant que je puis en juger par les déclarations des hommes politiques et par l'attitude de la presse, les Canadiens-français conservent entière leur affection pour la France. Même, si leur amour pour leur mère-patrie a changé en quelque façon, c'est qu'il a encore grandi peut-être depuis quelque temps.

"Cependant, ils sont apparemment satisfaits de rester sous la domination britannique, dans les conditions présentement établies, mais si nous essayons de les entraîner dans les guerres étrangères de la Grande-Bretagne, où ils ne sont nullement intéressés, nous devons nous attendre que cette politique soulèvera de vigoureuses protestations.

"Le conflit européen le plus probable est une guerre entre la France et l'Angleterre et, dans une telle conjoncture, nous ne pouvons nous attendre à ce que les Français de Québec prennent les armes contre leur mère-patrie."

Il n'y des gens que rien n'arrête.

Albert, un cowboy de l'Oklohama, se rendait à Perry, où l'attendaient sa fiancée, ses parents et ses amis. Il était accompagné du ministre, qui devait l'unir pour la vie à l'élue de son cœur.

Il avait plu toute la nuit et un gros ruisseau, qu'ils espéraient passer à gué, avait été changé en torrent.

Ceci ne découragea pas l'agile cowboy.

Il se déshabilla, fit un paquet avec ses vêtements, se jeta à l'eau et passa de l'autre côté en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire.

Mais le ministre n'imita pas son exemple "sa grandeur" l'attachait au rivage.

Cela n'empêcha nullement le mariage de se conclure. Le jeune couple et ses témoins d'un côté, le ministre de l'autre, la cérémonie commença et s'acheva au bruit du torrent qui remplaçait l'orgue.

Est-ce assez fin-de-siècle?

Notre confrère anglophobe, de Woonsocket, écrit ce qui suit dans un récent numéro de "La Tribune :"

Un congrès a eu lieu réclamment, à la Haye, dans le royaume d'une jeune reine qui aime la paix et se montre charitable et compatissante envers les faibles et les opprimés. On a admis l'utilité, la nécessité même de l'arbitrage.

"Aujourd'hui, l'occasion se présente d'exécuter de belles résolutions solennellement formulées.

"Pas un gouvernement ne bouge; les plus puissants comme les plus faibles ont l'air de ne pas savoir qu'une grande iniquité va se commettre.

"Le Pape seul proteste, mais on l'a exclu de la conférence, on ne l'écoute pas.

"Et voilà pourquoi ce sont maintenant les canons qui parlent!"

L'Angleterre est grande, elle possède une puissance matérielle formidable, elle pourrait faire beaucoup de bien; mais elle aime mieux faire beaucoup de mal. La voilà qui se jette sur une petite république, envoyant une armée nombreuse contre une poignée de paisibles cultivateurs.

Elle se sert de balles explosibles et de bombes asphyxiantes ; ce qu'elle veut, c'est une guerre barbare, en dehors de toutes les règles adoptées par les pays civilisés, une guerre d'extermination.

Et pas une puissance n'intervient pour imposer ou même conseiller l'arbitrage !

Voici Une Chance,

Avant le Jour d'Actions de Graces

D'acheter vos vêtements d'hiver au prix que vous en paierez en décembre. Des milliers de vêtements nouveaux justement achetés de manufacturiers de New York à un escompte énorme au comptant et mis en vente,

Cette Semaine au No. 12 rue John.

GILETS
a $3.95

Gilets épais en castor bleu, brun ou tan, doubles revers, à collet haut, valant $6.00.
Prix $3.95.

A $6.50

Gilets Kersey bleus, noirs, bruns, tan et castor, beau fini de tailleur et ajustement parfait, valant $9.50.
Prix $6 50.

Des milliers de gilets au choix à tous prix de $2 98 à $45, nous garantissons les prix de 20 à 25 par cent de moins que vous paieriez ailleurs.

COLLERETTES
A $2.95

Collerettes en Pluche Crash, bordées en fourrure, seraient une bonne valeur à $5.75.
Prix $2.95.

Collerettes Golf

Plus de 200 styles au choix. Prix $3.95, $4.98, $6.95, $8.75, $9.50 et $11.50, valant de $6.50 à $17.50 chacune.

FOURRURES

Echarpes et Collerettes de $2.95 en montant. Grands marchés en manteaux en fourrures.

HABITS
A $6.75

Habits homespun gris faits de la façon la plus nouvelle, ajustement parfait pour $6.75, valant $9.75

A $12.50

La meilleure valeur en habits-tailleurs offerte cette saison. Une belle variété au choix à $12.50, valant $21.00.

CORSAGES

Nouveaux corsages à 98c, $1.25, $1.50, $1.75, $1.98 et $2.75. Beaux corsages en flanelle française, serge et brillantine à bas prix.

12 rue John **New York Cloak & Suit Co.** 12 rue John

Bon Marche
DRY GOODS CO.

DES MILLIERS DE CHAPEAUX : : GARNIS !

Les "Achats de Modes" sont une des choses les plus difficiles dans le commerce ; cela exige du goût, bon jugement, finesse, discernement et du nerf en grand. La "Vente de Modes" est encore plus difficile, tout va bien quand les marchandises se vendent à profit, mais il faut avoir un Grand Courage pour vendre des marchandises à une demie et un quart de ce qu'elles coûtent, nous l'avons fait ! le commerçant de gros en a souffert cette fois-ci, car il nous a vendu à la moitié de ce que cela lui avait coûté ; c'est le bénéfice du public, cependant. Ne manquez pas cette vente de Chapeaux cette semaine!

Dept. du Sous-Sol.

Verres, la célèbre façon Touraine, importés en ce pays au coût de 25c chacun, une imitation parfaite de ces mêmes verres, à . . . 5c chacun.

Verres, une chose tout nouvelle, beau fini avec bandes coupées imitées à seulement . . . 2c chacun.

Services à Eau, de nouveaux patrons, 6 patrons et couleurs différents. Le service comprend 1 pot, 6 verres et 1 cabaret, pour . . . $1.23 le Service.

JARDINIERES.—7 caisses justement reçues, de plusieurs des principaux manufacturiers en cette ligne. Prix de 25c jusqu'à $5.00. Notre spécialité, grande Jardinière à barres dorées, seulement . . . 98c.

Le mois des morts

Nous voici donc au mois des trépassés, de nos chers morts, dont plusieurs peut-être souffrent encore dans les brasiers éternels du Purgatoire.

Les laisserons-nous souffrir, laisserons-nous passer ce mois sans répondre nos larmes et nos prières sur leur tombe de feu.

Nous les aimions autrefois, et aujourd'hui le linceul de l'oubli aurait enseveli notre amour! Déjà notre légèreté et les traces des affaires et des plaisirs auraient dissipé leur souvenir, éteint dans nos cœurs la charité et la reconnaissance !

O fils, songeons à nos mères, aux auteurs de nos jours. Epoux et épouses, n'oubliez pas le conjoint disparu. Pères et mères, réparez les négligences d'éducation dont pâtissent vos enfants dans les souterrains de la douleur. Parents et amis, écoutez ce cri d'angoisse qui monte d'outre-tombe et réclame votre secours.

Entendez aussi, hommes oublieux, la voix de votre ange gardien qui sollicite votre charitable attention aux voix suppliantes de l'au-delà et qui sait que votre intérêt même vous commande de leur prêter une oreille attentive.

Eh oui! ces mêmes âmes, une fois au séjour du bonheur, emploieront leur puissance à vous remercier à leur façon en vous obtenant des grâces de choix, à vous et à tous vos proches.

Du reste, même avant cet exode désiré, notre bienfait reçoit sa récompense.

Quelque soit le mode employé par le Ciel pour nous rémunérer de notre pieuse prévenance à l'égard des saintes âmes du purgatoire, il est certain que les prières et les bonnes œuvres faites par elles retombent sur nous en rosée bienfaisante, efficace pour le temps et pour l'éternité.

ESTHER.

Cessons nos Luttes Fratricides !

Sous ce titre, un confrère du pays natal, M. A. Bourgault, vient d'écrire le sage article qui suit dans *La Tribune*, de St Hyacinthe, P. Q. :

Les prédictions des Canadiens qui s'opposaient à l'entrée de la province de Québec dans la Confédération sont en voie de réalisation, et à une époque plus prochaine qu'on ne le prévoyait. Il n'y a pas à se le cacher : nous naviguons à pleines voiles dans l'impérialisme, nous sommes, de fait, entrés sans la fédération de l'empire britannique.

Ce n'est pas le temps ni le lieu de récriminer; ce serait inutile d'ailleurs, et nous ne changerions rien au fait accompli. Le vin est tiré, il faut le boire. Le pays va acquitter de son or et du sang de ses enfants la dette de "reconnaissance" contractée envers l'Angleterre pour les honneurs conférés à des nôtres, les médailles et les titres à eux distribués.

Le projet énoncé dans le rapport de Lord Durham pour en arriver à la disparition de la race française en Amérique se réalise et se poursuit à la lettre, et, ce qui fait le plus de peine à constater, c'est que des Canadiens-français aident à mettre au tombeau l'espoir de notre race de faire en cette contrée découverte et colonisée par nos ancêtres, une nation libre et indépendante.

J'en connais et j'en ai connu qui, à l'instar de la vieille garde française seraient morts mais ne se seraient jamais rendus, il est glorieux de combattre pour un principe, de succomber même, pour sa défense. On n'a pas cru devoir tomber, tomber noblement: on a obéi, je suppose, à un sentiment patriotique qu'il m'est difficile d'expliquer et de comprendre. Ainsi je m'incline et ne récrimine pas plus; mais il faut faire face à l'avenir et ne pas se laisser entraîner dans le gouffre où le torrent nous pousse.

Et, pour cela, il faut le concours de toutes les bonnes volontés. "Cessons nos luttes fatricides !" : tel doit être notre cri de ralliement. Pour en arriver à la cessation de ces luttes, il faut que la presse du pays donne ses appels au fanatisme de race ou de politique.

Il est incontestable que, dans tous les partis politiques, il y a des fanatiques, des têtes chaudes, des hâbleurs ; mais de là, il ne s'en suit pas que les partis soient composés exclusivement ou en majorité de fanatiques de têtes chaudes et de hâbleurs. Il est toujours dangereux, et c'est un principe faux, de conclure du particulier en général ; et, lorsque je vois des journalistes emboucher la trompette, pour crier à l'univers que les énergumènes du "News," du "Mail Empire" et du "Star" émettent les opinions du parti conservateur, je dis que, en agissant de la sorte, ils nuisent bien plus qu'ils n'aident à la solution des difficultés qui peuvent surgir dans notre vie nationale. On semble oublier que le patriotisme n'est pas notre apanage exclusif, à nous du parti libéral. Si, par des dires considérés, des rapprochements insultants, on froisse des sentiments bienveillants à la cause sacrée de la patrie, qui peut dire le tort fait par cela, à cette même cause !

Comme si nos amis les conservateurs acceptaient, comme parti, les insultes et les élucubrations des journaux ci-dessus nommés et autres du même acabit !

Habituons-nous donc à voir autre chose que des hommes, dans le mouvement d'évolution d'un peuple ; regardons plus haut et découvrons les principes sacrés qui sont le pivot sur lequel évolue le Canada.

Ce n'est pas avec le "crois ou meurs !" qu'on fera une nation grande; c'est avec le concours de tous ceux qui aiment leur pays à quelque race, à quelque parti politique, à quelque religion qu'ils appartiennent. Et ce concours, on ne peut raisonnablement espérer l'avoir qu'en faisant disparaître l'étroitesse du sentiment de la partisannerie politique, en cessant nos luttes fratricides.

L'Almanach Ayer

Nous accusons réception de l'*Ayer's 20th Century Almanac*, qui vient de sortir des presses de la J. C. Ayer Co., de cette ville.

C'est un joli livre de plus de soixante pages contenant de la matière des plus intéressante à lire et bourré de renseignement sur le prochain siècle, sur l'agriculture, le commerce, le théâtre, l'électricité, les finances, les inventions, les unions ouvrières, les événements militaires et légaux, du 19e siècle, les manufactures, la musique, la médecine, la marine, la politique, la religion et jusque sur les femmes.

Ce livret si bien compilé ne se vend que cinq cents et on peut se le procurer chez n'importe quel pharmaciens ou libraire en ville, ou bien en envoyant cinq cents en timbres-poste à la J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

Nos remerciements à qui de droit pour la faveur reçue.

Les Armements de l'Angleterre

L'Angleterre semble compter principalement sur un obus d'une invention toute récente pour assurer le succès de ses armes en Afrique-Sud.

Les balles contenues à l'intérieur de ce nouvel obus atteindront invariablement l'ennemi, qu'il soit retranché derrière les rochers ou abrité par les enfoncements naturels du sol.

Un seul obus de ce genre, au moment où il éclate, lance au delà de 260 balles dans un rayon de 24 milles carrés. Tout ce qui existe ou vit dans les limites de ce rayon est fatalement atteint.

Sans le secours de cette arme meurtrière, les Anglais semblent admettre qu'ils seront battus par les Boers. On reconnaît généralement partout, que l'usage bien entendu de cet obus est l'unique sauvegarde de l'armée anglaise qui a envahi le Natal.

C'est donc au Transvaal que l'Angleterre utilisera, pour la première fois, ses canons de campagne à tir rapide. A Omdurman, Lord Kitchener employa de grosses pièces dont les projectiles étaient de beaucoup inférieurs à ceux que possède l'armée anglaise au Natal.

Le boulet ou obus du nouveau canon de campagne anglais pèse environ quinze livres. Il se compose d'une espèce de tube en acier rempli de balles d'une pesanteur moyenne de quarante à la livre ou, si l'on aime mieux, d'un tiers d'once chacune. Un obus, comme nous l'avons déjà dit, contient environ 260 balles de petit calibre

A l'extrémité supérieure du projectile est fixée une mèche dont la durée d'ignition est mathématiquement calculée. Une légère charge de poudre correspond, dans l'obus même, à l'un des bouts de cette mèche. La charge de poudre est suffisante pour faire éclater le tube en acier qui renferme la mitraille intérieure, laquelle constitue l'âme même de cette espèce de boulet-cartouche.

Le canonnier règle son tir de façon à ce que l'explosion prévue se produise, dans l'air, à trente verges environ de la position ou de la cachette ennemie. Des expériences ont démontré que toutes les balles renfermées dans le projectile étaient projetées sur le sol, de cette distance, dans un rayon de 24 pieds de diamètre. L'effet de cette pluie meurtrière peut être comparé à une décharge générale de 260 carabines, tirant à trente pas, sur une cible de vingt-quatre pieds.

Les nouveaux canons anglais peuvent tirer douze coups à la minute.

A 2,000 verges, on a souvent constaté que les balles lancées par les canont à tir rapide perdaient considérablement de leur force de pénétration.

L'avantage réel de ces canons est de multiplier le feu dans le plus court espace de temps déterminé. Leur utilité et leur supériorité sont incontestables lorsque le but à atteindre est peu éloigné. Pour une longue distance, les obus à mitraile, tels que décrits plus haut, doivent être préférés.

A la bataille de Glencoe, les Anglais canonnèrent les Boers à une distance de 5,400 verges. Les boulets dont on se servit ne contenaient pas de mitraille. Ils étaient simplement chargés de poudre qui, en faisant explosion, les réduisaient en fragments. Contre un régiment ou un corps d'armée, il va de soi que ces boulets n'ont pas de résultats aussi efficaces que les obus chargés à mitraille, mais ils possèdent l'avantage d'une portée beaucoup plus considérable. Leur effet est celui d'une forte mine qui saute.

Lorsque l'ennemi est protégé par des édifices ou autres constructions, les boulets et les bombes sont de préférence employés. Si, au contraire, aucun obstacle ne s'étend entre lui et la voûte du ciel, l'artilleur anglais a recours aux obus à mitraille.

Le général Joubert a protesté contre l'usage de ces obus chargés de lyddite, mais ses protestations ont été inutiles.

Parlant de la guerre actuelle dans l'Afrique sud, M. Léon Ledieu termine ainsi un article très intéressant dans le dernier numéro du "Monde Illustré," de Montréal:

"Quoi qu'il en soit, il est évident que force restera aux armes anglaises, si elles sont bien conduites, mais c'est une guerre qui coûtera bien cher.

"Que Dieu protège les nôtres, car bien des mères, des sœurs, des fiancées attendront leur retour en priant !"

La pacification des Philippines va coûter cher en hommes et en argent.

Mais la conquête du Transvaal sera une autre histoire ; l'Angleterre y a déjà perdu l'estime de tous les peuples civilisés. Quant au reste, on eu fera le compte plus tard.

Elle en est réduite en ce moment à chanter ses propres louanges, ce qui la rend ridicule.

Sir G. Wolseley, le commandant en chef des armées de l'Angleterre a dit que les Boers étaient des ignorants.

Il serait facile de prouver le contraire. Mais, à quoi bon? Donnez donc des lunettes à un aveugle.. volontaire !

Quoi qu'il en soit, ces ignorants connaissent fort bien l'art de rosser les Anglais.

Si tu m'aimes, je préfère que tu me le dises avec tes yeux, qu'avec tes lèvres. Les lèvres sont si habituées à mentir.

As-tu vu l'hippopotame?

Tel est le nouveau mot qui circule depuis quelques jours à Fall River

---

SOLDATS CONDAMNES

Le Président commuera leur sentence

Washington, 10.—Les documents concernant les quatre soldats américains condamnés à mort aux Philippines sont parvenus au département de la guerre.

Ces soldats sont : Otto R. Conine, le caporal George Damphoffer et le soldat Peter Bennett, tous trois de la compagnie B, 12e d'infanterie, et Wm E. Searborough, de la compagnie B, 8e d'infanterie.

Leurs avocats vont demander que la peine capitale ne leur soit pas appliquée à cause des irrégularités commises par le conseil de guerre qui les a jugés.

On croit que le Président McKinley va commuer leur sentence. Il paraîtrait que le général Otis a recommandé à la clémence présidentielle les quatre soldats coupables d'avoir violenté des femmes indigènes dans l'île de Luçon.

Deux Douzaines de Marchés

En Chapeaux Garnis et Bonnets

VENDREDI ET SAMEDI,
10 et 11 Novembre.

Si vous avez besoin d'un Chapeau ou d'un Bonnet et que vous vouliez la plus grande valeur pour votre argent que vous ayez jamais eue ou que vous aurez jamais.

Voyez nos Vitrines—Voyez nos Marchandises—Demandez nos Prix,
VENDREDI ET SAMEDI.

Head & Shaw,
LES MODISTES,
169 et 175 rue Merrimack.

CREDIT TO ALL

Ce magasin diffère des autres surtout sous ce rapport :—Il vous donne plus pour le même argent. Il ajoute toutes autres conditions également considérées—crédit extra sans cout extra. Nous avons, en tout temps, tout ce qu'a un autre magasin, et souvent quelques choses qu'aucun autre n'a. En variété, facon et prix nous ne réclamons que l'égalité aux meilleurs. Mais c'est sous le rapport de la commodité que nous réclamons la suprématie, car aucun autre magasin en cette ville n'offre un crédit aussi libéral que nous le faisons.

Habits pour Hommes $9.75 a $25.00	Gilets pour Dames $5 98 a $24.00
Pardessus pour Hommes $10.75 a $25.00	Chapeaux garnis pour Dames $3.98 a $6.98
Habits pour Garçons $0.75 a $16.75	Corsages pour Dames $1.98 a $10.98
Pardessus pour Garçons $9.75 a $14.75	Jupes pour Dames $2 98 a $25.00
Habits pour Enfants $3.00 a $6.00	Fourrures pour Dames $3 98 a $22.00
Reefers pour Enfants $3.50 a $6.50	Reefers pour Fillettes 3.98 a $8.98

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.
A. STRAUSS, Gérant.

Vient d'Arriver

Directement de l'un des grands jardins botaniques du pays, une immense balle d'herbages tout frais, adressée à nos populaires et entreprenants pharmaciens de la rue Merrimack : Delisle, Beaulieu & Rochette. Avis à ceux qui désirent se faire une provision de cette récolte choisie.

Ces messieurs font un commerce d'herbages considérable. Ils achètent en grande quantité et aux conditions les plus faciles.

Ces produits s'écoulent de leur stock si rapidement, qu'ils n'ont jamais le temps de vieillir ou de se détériorer dans leurs tiroirs. Ils peuvent donc offrir à leurs clients des herberges d'une qualité toujours supérieure

On vient aussi d'y recevoir une caisse de gommes de toutes sortes, résines, baumes, poix, goudrons, gommes d'épinette, de sapin, de pin rouge et de pin blanc, si en usage actuellement dans la préparation des emplâtres et aussi des sirops pour le rhume. Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack

LA CURE CELEBRE
DU Dr TROUSSEAU
Pour les Femmes Pales et Débiles
Est en vente aux pharmacies suivantes, à Lowell, Mass.

Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.
Dr C. Hémotte, 32 rue Cabot.
C. F. Blanchard, 115 rue Merrimack.
Pharmacie Lafayette, coin de Pond et Aiken.
Howe & Sparks, 71 Lakeview Ave.

Tenez-vous sur vos Gardes, Mesdames ! Nous croyons devoir prévenir les dames canadiennes que les préparations du Dr Trousseau ne sont vendues que dans les pharmacies et jamais par des colporteurs. Si l'un de ces colporteurs vous offre une préparation de son cru en vous laissant entendre qu'il vous vend la Célèbre Cure du Dr Trousseau ne vous laissez pas tromper. Exigez le nom "TROUSSEAU" sur le paquet et aucun autre nom qui sonne ou [illegible]. Vous êtes libres d'acheter les remèdes des colporteurs si vous croyez bien faire, mais ne vous laissez pas duper. Tenez-vous sur vos gardes, Mesdames.

Servez-vous du **TELEPHONE** et Epargnez Temps, Trouble, Démarches et Argent

Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute

... ESSAYEZ-LE ...

Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.

TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.

New England Telephone and Telegraph Co.

Grande Vente de Chapeaux
Cette Semaine
CHEZ
Mde Maxime Lepine
616 rue Merrimack

A des prix très bas. Ne manquez pas d'aller lui rendre visite.

W. T. S. BARTLETT,

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes. Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—A faire des lavages à la maison. Mme O. Robidoux, 184 rue Perkins Harris Block. 11n.

ON DEMANDE DES AGENTS—Hommes ou femmes, beaucoup d'argent à faire. S'adresser au No 52 rue Thorndike. 15n

ON DEMANDE—Un jeune homme, parlant le français et l'anglais, pour apprendre le commerce de meubles. On exigera des références. S'adresser à la Lowell Furniture Co, 662 rue Merrimack. 1no

ON DEMANDE—Des hommes pour acheter des chapeaux faits à ordre ou tout faits, où ils auront le privilège de les faire repasser gratis—s'adresser à Joe Delorme chapelier, No 261 rue Middlesex.

ON DEMANDE—Une modiste d'expérience, S'adresser chambre 4, Associate Building, chez Mlle A. Couto. 10n.

A LOUER. Un logis de cinq chambres, sur le même plancher, 1ère classe. Toutes les améliorations modernes, No 64 Gershom Ave coin de la rue Woodcock, S'adresser chez Duval, sur les lieux mêmes. 11n.

A VENDRE Une bonne maison de pension dans la corporation du Booth, contenant 14 chambres, chambre de bain, poêle, fournaise et 5 chambres tout fournies. Pour information, s'adresser au bureau de L'ETOILE.

ACCESSOIRES D'AGENT GRATIS—Fret payé crédit donné pour vendre la plus belle collection de LIVRES DE NOEL, Instructifs et Amusants, gratuits pour les enfants de tous les âges, au plus bas prix jamais connu. Un livre de 5c, contenant une magnifique poésie Illustrée du Notre Père, 15c seulement; un livre de $1 pour 25c, un livre de $1 50 pour 50c; un livre de $2.50 pour 75c. Une commission libérale aux agents. FERGUSON PRINTING CO., Chambre 55 Ferguson Building, Cincinnati, Ohio. 30n

PRIX SPECIAUX
— A la Librairie Merrill, —

10c Jeux pour 25c. Bouteilles d'une pinte bonne encre, 25c. Une livre de bon papier, 15c. Bonnes Enveloppes, 5c. Dictionnaire de Webster, 98c. Bibles de Bagster pour professeurs 98c. Romans reliés de 25c, 10c. Romans de 50c, 10c. Photographies sans monture, 10c.

124 rue Central. TELEPHONE 673-3.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston . . .

DIVISION SUD

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

Marchés

Un Orgue neuf valant $85 pour $25. Une Machine à Coudre Singer, High Arm, de Seconde Main, $7.00.
Machine à Coudre Neuve $19.50. Agent pour White et Household. Meilleurs marchés en Pianos, chez GREEN, No 15 rue Palmer, coin de la rue Merrimack.

Music Hall.

Jeudi, Vendredi, et Samedi et Matinée, 9, 10 et 11 Nov.

AUSTRALIAN BURLESQUERS
DE BRYANT & WATSON
Tout nouveau et moderne. Nouvelles danses et chansons.
20 jolies filles.

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée, 13, 14, 15 Nov.
Le plus grand de tous les mélodrames
The Span of Life
Avec les premiers Acrobates de l'Univers,
LES DONAZETTAS
Nouveaux effets et scènes. Sensation et intérêt de l'âme.

Dr Samuel Patenaude,
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK.
Coin de la rue Cabot

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction,

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux, Fouets, Etrilles et Brosses
Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tél. 676-5.

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

SAVEZ-VOUS

Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons toutes sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.

LA SINGER M'F'G CO,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
32 rue Jackson.

HEURES DE BUREAU —de 10 à midi, 3 à 5 p.m. les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Bosworth, rue Essex. Dimanche par appointement seulement.

Pourquoi ne pas Teindre

Un vieil Habit ou cette vieille robe, Vous serez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 51 Prescott

Automobiles.

Strathmore Automobile Co.
1 Beacon Street, Boston.

COMMENT M'AIMEZ-VOUS?

C'était dans le salon austère
Où sont accrochés mes aïeux,
Un livre à la main, ma grand'mère
A peine avait fermé les yeux ;
Soudain pris d'une ardeur extrême,
Et vous jetant à mes genoux,
Vous m'avez dit : "Je vous aime !"
C'est bien, mais comment m'aimez vous?

Voyons ! Pour mon moindre caprice
Aurez vous le respect qu'il faut ?
Je tiens à ce qu'on m'obéisse,
Et ce n'est pas mon seul défaut.
Enfin, me plaire est un problème,
Assez difficile, entre nous.
Vous m'avez dit : "Je vous aime !"
C'est bien, mais comment m'aimez-vous?

Ce qu'il faudrait que l'on me jure,
—J'en veux un serment solennel !—
C'est une tendresse qui dure,
Jusqu'au moment d'aller au ciel.
Pour moi l'amour est un poème
A la fois sérieux et doux,
Vous m'avez dit : "Je vous aime !"
C'est bien, mais comment m'aimez-vous?

GEORGES BOYER.

Nouvelles du Canada

QUEBEC

AFFREUX ACCIDENT

—Le député coroner Gauvreau est appelé de nouveau à aller s'enquérir d'une mort tragique dans la direction du lac de Beauport, à la Rivière Jaune, paroisse St Pirere de Charlebourg.

Les deux médecins qui ont fait l'examen "post mortem" du cadavre de Mooney, les docteurs Gauvreau et Grondin, se rendaient au lac de Beauport, hier après-midi, pour faire leur déposition, lorsque, chemin faisant, dans la localité de la Rivière Jaune, vers 11 30 heures, ils se sont trouvés tout à coup sur le théâtre d'un affreux accident qui venait d'avoir lieu

La victime était encore vivante, mais elle a expiré entre leurs bras. C'était un nommé Désiré Deschamps, de Saint Pierre de Charlebourg.

Il montait avec une voiture lourdement chargée lorsqu'il est tombé tout à coup de sa voiture accidentellement, et le véhicule lui a passé sur le corps, lui broyant, de l'épaule droite au côté gauche, tous les os du thorax.

Les médecins ont essayé de pratiquer la respiration artificielle, mais sans succès.

DUBE ET MME MOONEY COUPABLES

—L'enquête du coroner sur la tragédie du Lac Beauport s'est terminée hier à St Dunstan.

Le grand connétable Gale, appelé comme témoin, a déposé comme suit:

En qualité de grand connétable du district de Québec, je me suis enquis pour le procureur général de tout ce qui pouvait concerner la mort de de Thomas Mooney. J'ai eu plusieurs entrevues avec la veuve de feu Thomas Mooney touchant la mort de son mari; mais jusqu'à lundi l'après-midi, six novembre courant, je n'ai jamais pu réussir à obtenir d'elle le moindre renseignement. Cette après-midi-là, comme je me disposais à partir pour la ville, après avoir passé quatre jours consécutifs à chercher en vain des renseignements, je suis allé trouver une dernière fois Mme Mooney et lui ai demandé si elle avait enfin quelque chose à me communiquer.

Elle m'a alors fait la déclaration suivante que j'ai prise "verbatim" : Elle m'a dit qu'une fois, en présence de Henry McDonough, David Dubé lui avait exhibé un couteau de poche en lui disant qu'il avait appartenu à son oncle et servi à tuer déjà deux hommes, et qu'il allait, lui, David Dubé, le passer à son tour dans le corps de Thomas Mooney. Cette conversation, dit elle, avait eu lieu après la rixe qui était survenue à la porte de l'église, dans la paroisse de St Dunstan. David Dubé lui avait dit une autre fois qu'il tuerait son mari. Le grand connétable Gale a ajouté qu'il avait eu le soin, lundi après-midi, d'avertir Mme Mooney comme il l'avait déjà fait précédemment que si elle voulait parler de ce qu'elle pouvait connaître au sujet de son mari, de ne rien dire qui fût propre à l'incriminer, parce que ça pourrait servir contre elle, à son procès. Malgré cela, Mme Mooney, de son propre chef, librement et volontairement lui a dit : "Je fais aussi bien de tout vous déclarer maintenant. Je regrette de ne l'avoir pas fait auparavant." Elle a alors déclaré que dernièrement, pendant que son mari était à l'écurie, David Dubé lui avait répété la même chose à voix basse, à l'oreille, dans sa maison.

Elle lui avait dit alors là dessus : Pour l'amour du Bon Dieu, David, ne fais pas cela. Alors David Dubé lui avait dit qu'il tuerait certainement le bonhomme. C'est jeudi, la veille même de la mort de Thomas Mooney, que David Dubé lui avait dit cela.

Mme Mooney a dit alors au grand connétable Gale qu'après cette menace proférée par Dubé, celui-ci l'avait quittée, était parti et c'est ce qui a fait qu'elle était le lendemain si inquiète sur le sort de son mari, surtout lorsqu'elle a constaté qu'il n'était pas venu dîner. Elle avait de suite conclu qu'il lui était arrivé quelque chose.

"Vendredi matin, le jour de la mort de mon mari, vers 10 heures, en descendant dans la cave avec une canistre, j'ai entendu, dit Mme Mooney, un sifflet, et lorsque je suis sortie de la cave, j'en ai entendu un autre. Alors j'ai laissé tomber ma canistre et j'ai entendu quelqu'un qui criait : Viens par ici. Je suis allée dans la direction de cette voix, et j'ai vu David Dubé en frais de se faire un chemin à travers les broussailles. Il m'a demandé si Thom était al é au bois. Je lui dis que oui et qu'il était parti déjà depuis longtemps.

Dubé m'a dit : s'il ne revient pas pour dîner n'en sois pas inquiète, et il m'a recommandé de dire qu'il était revenu à la maison pour dîner. Je quittai David Dubé de suite. Je ne pense pas lui avoir rien dit et je n'ai revu ensuite David Dubé que lorsque je suis allée chez lui pour lui demander de se mettre à la recherche de mon mari.

Mme Mooney a déclaré au grand connétable Gale que s'il le fallait elle était disposée à répéter cette déclaration devant le jury.

Margaret Ann Charters, veuve de feu Thomas Mooney, a alors été réexaminée.

On l'avertit qu'elle n'était pas tenue de rien dire qui fût de nature à l'incriminer, parce que ses aveux pourraient servir contre elle, à son procès. On a eu le soin de lui dire de plus que tout ce qu'elle allait déclarer allait être pris par écrit pour servir au procès.

Alors Mme Mooney a volontairement répété ce qu'elle avait déclaré lundi dernier au grand connétable Gale.

Après quelques instants de délibération, le jury a prononcé contre David Dubé un verdict de meurtre avec préméditation, declarant que Mme Mooney a participé comme complice à la mort de son mari.

David Dubé, en entendant le verdict, a changé de côté l'énorme chique qui se trahissait par une protubérance sur la joue droite. C'est le seul signe d'émotion qu'il ait donné.

Quant à Mme Mooney, des larmes ont humecté un tant soit peu ses paupières.

Ils ont été tous deux mis sous arrêt et amenés à Québec sous bonne garde.

Une enquête préliminaire doit se faire de suite devant le juge des sessions.

OTTAWA

ENORME HERITAGE

—Pierre Girard, âgé de 75 ans, et tenant une boutique de menuisier, rue Dalhousie, attend de jour en jour une fortune de plusieurs millions laissée par un de ses oncles, Joseph Girard, mort à Philadelphie. C'est le gouvernement des Etats-Unis qui a aujourd'hui cet héritage entre les mains. L'avocat Sims, d'Ottawa, est chargé de voir aux intérêts de M. Girard.

C'est le seul parent du défunt qui vit aujourd'hui. On évalue la fortune à $13,000,000.

JOLIETTE

MORT D'UN AVOCAT

—Dimanche après-midi, est décédé, à sa résidence, sur la rue Manseau, M. Joseph Beaupré, avocat, à l'âge de 63 ans. Les obsèques ont eu lieu l'église paroissiale, mardi matin. Le Révd Prosper Beaudry, curé de cette ville, confrère d'études du défunt, officiait.

Les porteurs du corps étaient : MM. Damien, Tancrède et Amédée Beaupré, de Montréal, et M. Benjamin Beaupré, cultivateur de St Paul de Joliette, ses quatre frères. Dans le cortège funèbre, les membres du barreau de Joliette avaient pris place ainsi que plusieurs notabilités de la ville.

M. Joseph Beaupré avait fait ses études classiques au collège de l'Assomption. Il comptait au nombre de ses confrères de classe le Rév. Père Cyrille Beaudry, supérieur du Collège Joliette. Son cours terminé, il embrassa l'état ecclésiastique et fut professeur au collège de l'Assomption durant quelques années. Ayant quitté la soutane, il alla à Montréal où il fit ses études légales dans le bureau de feu l'honorable Mousseau. Le 6 octobre 1874, il épousait Mlle Malvina Latour, et vint avec sa compagne résider à Joliette où il contracta une société légale avec MM. Martel et Lafontaine. Il y a sept ans, une forte attaque de paralysie le contraignit d'abandonner l'exercice de sa profession.

Feu Joseph Beaupré n'a jamais été un avocat pratiquant dans la force du mot. Il préférait l'arrangement amiable entre ses clients et ses adversaires que l'enchevêtrement des procédures. Ses avis d'avocat ennemi de la discorde, toujours marqués au coin d'un jugement sain et droit, étaient recherchés. Il rédigea en 1875 une feuille qui ne vécut que quelques mois à Joliette. Son épouse lui survit.

LAVALTRIE

INCENDIE DESASTREUX

—Notre village a été l'avant-dernière nuit, vers 2 heures, le théâtre d'un incendie qui a détruit de fond en comble la boulangerie de M. A. Miron ainsi que sa maison et ses dépendances.

Les flammes se sont communiquées à la maison de M. Jérémie Giguère, père, et, malgré les efforts des citoyens, l'élément destructeur a accompli son œuvre dévastatrice. Les pertes de M. Miron sont de plus de $3,000.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, Lowell Pharmacy,
East Merrimack St Drug Co.

La Jeunesse du Roi Henri

Pour le mois d'octobre est arrivée. De plus les personnes qui désirent les mois de juillet, août et septembre nous les avons à La Libraire Canadienne-Française, 520 rue Merrimack. 13n

Au Theatre

Un habitué bien connu de la Lowell Opera House, en assistant l'autre soir à une représentation, saisit la conversation suivante entre deux de ses charmantes voisines :

Louise—Veux-tu bien me dire le nom de ce délicieux parfum qui se dégage de ton mouchoir et aussi l'endroit où l'on peut se le procurer?

Alice—Je pensais t'avoir déjà dit que j'achète toujours ce dont j'ai besoin en fait de parfums et autres articles de ce genre à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette, rue Merrimack. C'est la seule pharmacie où j'aie jamais pu trouver un assortiment complet de parfumeries, savons, poudres, crêmes, cosmétiques et tout autre article de toilette des meilleures marques parisiennes. On y trouve toujours ce qu'il y a de plus nouveau et de plus recherché et en variété telle, qu'il ne s'en trouve nulle part ailleurs en cette ville.

Alice—C'est en effet ce qu'on m'a souvent dit et j'irai certainement leur faire une visite prochainement. Mais tu ne m'as pas encore donné le nom de ce fameux parfum.

Louise—Ah ! j'oubliais. Tu demanderas l'extrait Peau d'Espagne de Roger & Gallet. Ils en ont une foule d'autres non moins fameux, mais c'est un de leurs plus populaires.

Pour la Buanderie Canadienne

On reçoit tout ouvrage excepté les lavages de famille.

Si je n'ai pas d'autre malchance, la buanderie sera en marche vers la fin de novembre. Je désire d'être encouragé.

Le bureau se trouve au No. 503 rue Moody.

WILFRID JEAN, Prop.

J. B. SIDLEY & BROS.

Sucesseurs de P. B. de Van Nostrand, éléves de Harvard, Liqueurs de choix, No. 502 rue Essex Lawrence, Mass. en face de la Station des chars Boston.

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

AFFAIRES DE FRANCE

On veut supprimer les Ecoles Catholiques

DU PATY DE CLAM TRADUIT EN COUR

La Haute Cour se reconnait Incompetente

Paris, 10.—M. Leygues, ministre de l'instruction publique, proposera à la chambre une nouvelle loi tendant à supprimer tous les établissements d'instruction qui ne sont pas payés par l'Etat.

Si cette loi passe, nombre d'écoles laïques aussi bien qu'ecclésiastiques seront supprimées.

L'ex-lieut-col. Du Paty de Clam a été arrêté hier sous l'accusation d'avoir frappé un dentiste avec lequel il avait eu une discussion au sujet d'une place dans un compartiment de chemin de fer et parce que le dentiste lui avait reproché son attitude dans l'affaire Dreyfus.

Du Paty de Clam sera poursuivi devant les tribunaux.

L'acte d'accusation contre Paul Déroulède et les autres prétendus conspirateurs contre la République est un volumineux document.

Quant aux preuves, elles forment sept volumes de 250 pages chacun. Le gouvernement se croit sûr de son coup, et déjà Jaurès et les autres ennemis de l'armée se pourlèchent les lèvres.

Mais leur joie menace de tourner en confusion, et voici pourquoi.

Ne sentant pas le terrain ferme sous leurs pieds, les momies de la haute cour n'oseront pas affronter le mépris public avec les histoires à dormir debout compilées par les agents du gouvernement.

Bérenger et ses émules en vétusté commencent déjà à donner des signes de détresse. Ils se demandent, en effet, s'ils sont compétents à se constituer en haute cour de justice. Ils décideront dans la négative, et "finita la comedia."

Dans ce cas, Waldeck-Rousseau et ses collègues ne feront pas de vieux os au pouvoir. Il est déjà même question de la démission du général de Galliffet avant la rentrée des chambres.

UN ONCLE D'AUSTRALIE

Une Pauvre Femme Hérite de $9,000

Collinsville, Conn., 10.—Tout est relatif en ce pas monde, et quelques milliers de dollars qui tomberaient dans le gousset d'un millionnaire, mériteraient à peine son attention, tandis que cette somme est une fortune pour une pauvre femme, et assure pour ses vieux jours la satisfaction de ses simples désirs.

Une dame Frank Chambeau, de cette ville, vient de recevoir avis qu'un oncle qu'elle a en Australie, a laissé en mourant, des biens évalués à $180,000. Cet oncle était célibataire, et la succession sera partagée entre les enfants de ses frères et sœurs.

Mme Chambeau en recevra un vingtième, c'est-à-dire $9,000. Comme l'héritière est une brave femme qui a peine depuis de longues années dans son emploi de blanchisseuse, elle accueille cet héritage comme une récompense, et tout le monde en est heureux pour elle.

INVENTEUR CANADIEN

Henri Bourget a sa Fortune Faite

Montréal, 10.—M. Henri Bourget, oculiste de cette ville, prétend avoir découvert un moyen de découvrir et localiser un ennemi qui sur le champ de bataille se sert à grandes distances de cartouches à poudre sans fumée. M. Bourget a guerroyé au service des Etats-Unis durant les dernières campagnes cubaines et a rendu de grands services en mettant sa science à contribution au bénéfice de ses compagnons d'armes. Son attention a été attirée sur ce sujet par un lieutenant-colonel nommé Redpath.

La méthode employée par l'inventeur paraît bien simple si elle est soutenue par l'expérience, tel qu'il l'a représentée. Elle consiste en un télescope ordinaire sur l'objectif duquel on a placé une plaque de verre violet s'adaptant en écrou et s'enlevant à volonté.

L'inventeur dit que la poudre sans fumée produit une lueur blanchâtre, au moment de son explosion. Cette lumière est d'une pâleur particulière qui ne peut être aperçue que par des colorés qui lui prêtent des tons et qui renchérissent sur son effet. Il a été démontré et prouvé par l'expérience, dit il, que le verre violet élimine toutes les teintes mortes et révèle les nuances animées.

Plus la distance est éloignée, soit 1,200 à 1,500 verges, plus l'appareil acquiert de précision.

M. Bourget a l'intention d'informer le gouvernement de sa découverte qui pourrait être précieuse dans la guerre actuelle. Il doit entrer en relation avec un avocat des Etats-Unis pour présenter son invention au gouvernement américain dans le but de la faire adopter dans la guerre avec les Philipins.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr Albert Grégoire, résidence et bureau, 496 rue Moody. Heures de bureau de 2 à 4 et de 6 à 7.30 p. m. jno.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m. Telephone 823-4.

M. V. Maret, tailleur, teinturier et marchand de vêtements, invite le public canadien à son établissement, coin des rues Cheever et Coolidge.

Le Dr G. Omer Lavallée a transporté son bureau et sa résidence au No 777 rue Merrimack. Heures de consultation, de 9 à 10 heures a. m., de 2 à 4, et de 7 à 9 heures, p. m.

Les dames qui n'ont pas encore acheté leur manteau d'hiver feraient bien d'aller faire une visite au magasin de spécialités de Chas Holmes 124 et 126 rue Merrimack, où elles trouveront le meilleur choix de la ville.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

Nouveau propriétaire de Philadelphie au magasin de bonbons 218 rue Merrimack. Nouvel assortiment de bonbons et confiseries. Vous y trouverez toujours quelque chose de nouveau que vous n'aurez jamais vu avant.

La Frank E. Flint Co. désire attirer l'attention des dames canadiennes sur le fait qu'elle a maintenant à son service quatre de leurs compatriotes qui se feront toutes un plaisir de les recevoir. Elles leur feront voir le plus grand assortiment de jupes, habits, corsages et manteaux de la ville.

Votre montre va bien maintenant. Alors donnez à vos amis l'adresse de M. Henri Lavallée où vous l'avez fait si bien réparer. M. Lavallée fait aussi une spécialité de dorer et argenter toutes sortes de bijoux au No 707 rue Merrimack.

M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean-Baptiste, vient de recevoir de splendides pianos neufs que vous êtes invités à aller examiner. D'excellents marchés en orgues et machines à coudre. Allez voir.

Un achat récent fait à New York sous des conditions particulièrement favorables permet à la New York Cloak & Suit Co., de faire cette semaine, des occasions spéciales aux dames et jeunes filles qui auraient besoin de manteaux, collerettes, etc. Lisez son annonce, puis allez voir les marchandises.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Special pour cette Semaine, au

Duval's Cash Market.

Lard Frais (Rib]	9c
Lard Frais, Epaule,	8c
Lard Salé,	7c
Lard Salé,	8c
Patates le minot,	65c
Fèves P. B.	7c
Beef Steak,	2 lbs. pour 25c
Beef Steak meilleur,	15c
Boites de Beurre Creamery 5 lbs	$1.35 et $1.40
Beurre en Tinette,	20c, 25c, 28c
Tinette de 10 lbs.	25c
2 cans de Tomates,	15c
2 cans de Pois	15c
2 cans de Fraises,	15c
Bons Œufs,	18c
Œufs Frais,	25c

Pour l'accommodation des pratiques, le magasin sera ouvert tous les soirs.

E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack.

LA LIBRAIRIE Canadienne-Française,
520 RUE MERRIMACK.

Les longues soirées d'hiver vont bientôt arriver, c'est le temps d'orner vos demeures de jolies Gravures, Images, Statues, &c, Venez nous rendre visite, nous avons le plus beau choix désirable. Si vous avez quelques cadeaux à faire pour Mariage, Anniversaire de Naissance, Parti de Whist, &c., notre assortiment est au complet. Nos Livres de Messe, Chapelets, Articles Religieux sont admirables et à des prix très bas. Romans de toutes sortes et les plus populaires de nos jours.

☞ **Une Visite est Cordialement Sollicitée.**

Aimé Gauthier.

Quel Homme Insensé ! !

Il a eu un an de prison pour avoir tenté de voler une montre de peu de valeur, quand il aurait pu acheter une

Bonne Montre POUR UN SI PETIT MONTANT DE

Frank Ricard

Marchand en Gros et en Détail de

Diamants, Montres, Bijouteries et Argenteries.

Variété de Bagues Pour Hommes et Femmes.

NO 646 RUE MERRIMACK.

Grand Vente Demain au Premier Magasin Blanc
610 RUE MERRIMACK

Nous offrons aux Canadiens de Lowell une chance extraordinaire dans les gilets,

Beaux gilets en mouton, de $6 pour $3.50.

Beaux gilets en drap noir de $8 pour $4.50.

Beaux gilets en Kersey noir de $9 pour $5.

Beaux gilets en Kersey pâle de $10 pour $6.

Beaux gilets en Kersey bleu de $12 pour $8.

Collerettes en mouton, valant $6 pour $4.50.

Collerettes en mouton, valant $8.00 pour $5.

Collerettes en mouton valant $9 pour $7.

Collerettes en pluche valant $10 pour $7.48.

Collerettes en pluche valant $12 pour $8.00.

Nous avons de beaux corsages en soie velours et aussi de belles jupes de robes du dernier goût, aussi une ligne complète de sous-vêtements pour dames et filles.

Nous avons un assortiment complet d'habillements pour hommes et garçons et nous donnerons la même réduction ci-dessus dans les pardessus et habillement du dernier goût fait par les meilleurs tailleurs. Nous faisons une spécialité dans les pantalons worsted

Pantalons worsted de $5 pour $3.98.
Pantalons worsted de $4,50 pour $3.48
Pantalons worsted de $3 pour $1.98.
Pantalons worsted de $2 pour $1.48.
Pantalons worsted de $1.50 pour $1.23

Venez nous voir pour vous convaincre. Nous donnerons une montre en or gratis à tous les personnes qui achèteront pour le montant de $25.00, d'ici au 1er janvier 1900.

IMPERIAL SUPPLY STORE, 610 Rue Merrimack

☞ A. L. Bourk et Mlle M. Desmarais, Commis Canadiens

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents
De 35c à 59c.
MANTLES, 15 cts a 25 cts.

Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la brique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes. Prix, 25 cts par paquet.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Nos Marchandises d'Automne et d'Hiver

SONT MAINTENANT PRETES.

Nous avons entré notre stock de Chaussures, Souliers et Claques. Les meilleures lignes et les plus sûres qu'on saurait produire dans toute la Nouvelle-Angleterre.

Tout ce que nous demandons, c'est d'examiner nos nombreuses lignes différentes et nous croyons que vous vous accorderez à dire, comme nous, que chaque paire de chaussure est de mode récente.

GEO. E. MONGEAU & CIE.,
452 RUE MERRIMACK.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Très rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS !

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JACKSON.

Où vous trouvez un bon choix de

Liqueurs pour l'usage des familles, et la **Bières Jones**

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

☞ **Ordres Envoyes par Express.**

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

☞ La valeur des Malt Extracts est Insurpassable.

Les Tailles G.D. de Chicago

Ont été introduites en cette ville, en mai dernier, et elles ont un grand succès, vu que le prix est à la portée de toutes celles qui désirent une Taille. Il y a plusieurs Dames qui ne peuvent pas porter de Corsets,—à celles-là nous offrons cette nouvelle taille—prix seulement un dollar.

SALONS DE CORSETS

Mme N. L. WHEELER,
Corsets, Corsages, Coutellerie.
204-206 RUE MERRIMACK,

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 30

Un Crime Mysterieux

— ou —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

—A Batignolles ou ailleurs, qu'importe! s'écria Emilienne; c'est affreux! Quel coup pour M. Dalissier! N'est-ce pas, père? tu vas passer chez lui et lui déposer une carte.

—Certainement, c'est bien mon intention, fit Suchapt, qui n'y songeait pas le moins du monde.

Emilienne le remercia vivement. Pendant là fin du déjeuner, malgré tous les efforts de madame Suchapt pour ramener la conversation à son point de départ, il ne fut plus question que de cette lugubre affaire. Emilienne se figurait le désespoir de Laurent. C'était du moins une sorte de consolation que l'assassin fût arrêté. Qui pouvait être ce misérable? Probablement quelque forçat en rupture de ban.

XVII

Vers onze heures, Suchapt sortit et se rappela la promesse qu'il avait faite à Emilienne. Il se fit conduire rue de Grammont. A la porte du numéro 21, il rencontra Célestin Lefort, le principal commis de son agent de change, qui apportait comme lui ses condoléances à Laurent, et avec lequel il échangea une poignée de main. Tous deux convinrent que cet événement était déplorable: puis ils frappèrent à la loge du concierge, et comme il leur fut répondu que Laurent était sorti, ils déposèrent leurs cartes.

—On ne vous voit plus à la Bourse depuis quelque temps, dit Lefort à Suchapt, vous avez donc renoncé à la spéculation?

—Pour ce qu'il y a faire en ce moment, répliqua Suchapt.

Ils s'éloignèrent. Dès qu'ils furent dehors, un agent de police, qui était caché dans la loge, derrière un vitrage, vint regarder leurs cartes et s'en empara. Déjà cet agent avait recueilli un certain nombre de cartes, parmi lesquelles celle de Me Glavon. Ces marques de sympathie, toutes émanées de gens parfaitement honorables, témoignaient en faveur de Laurent. Il était probable, cependant, que l'accusation y verrait une preuve de l'hypocrisie et de la profonde habileté avec laquelle il avait su capter la bienveillance de tout le monde.

Cette souricière établie rue de Grammont ne mit rien de plus à la disposition de la justice, mais elle désobligea vivement les amis de Laurent, qui, tous, le lendemain matin en apprenant par les journaux son arrestation et les charges terribles qui pesaient contre lui, regrettèrent leur démarche de la veille. Suchapt lui-même, si indifférent d'habitude à tout ce qui ne se rapportait pas directement à ses combinaisons financières, fut d'avis qu'il aurait mieux fait de ne pas écouter Emilienne et de rester chez lui. Pourtant il se demandait si Laurent était vraiment coupable, s'il n'y avait là une déplorable erreur, et il relisait un article de la "Gazette des Tribunaux" où étaient résumées toutes les preuves qui avaient amené l'arrestation de Laurent Dalissier.

—Il ne paraît pas y avoir le moindre doute, fit-il, et moi qui avais la simplicité de le plaindre. Mais aussi qui pouvait s'imaginer?

En ce moment, son fils Emery entra dans son cabinet.

—Bonjour, papa, fit-il de ce ton impertinent et goguenard qui lui était habituel : comment tu vas ce matin?

Il se laissa tomber sur le divan avec un bâillement de fatigue et d'ennui.

Suchapt n'eut rien de plus pressé que de lui conter l'aventure de Laurent.

—Oui, je sais, interrompit négligemment Emery; on vient de m'apprendre cela.

—Eh bien, qu'en dis-tu? n'est-ce pas épouvantable?

—Peuh! je ne trouve pas.

Emery dit cela gravement, d'un ton convaincu: non pas que la manie de se singulariser lui faisait exagérer jusqu'à l'absurde la mode du jour, et prendre à tout propos le contre-poids des opinions et des sentiments admis. Il n'imaginait rien de mieux comme moyen de distinction, que le paradoxe à outrance.

Par la même raison, il ne pouvait se résigner aux façons de dire de tout le monde. Il affectionnait les locutions outrées, les adjectifs violents : ce qui lui plaisait était "épatant"; ce qui lui déplaisait, "infect".

Aussi Suchapt ne fut-il pas scandalisé ni même surpris de cette réponse; c'était évidemment le prélude de quelques facéties de haut goût à propos d'assassinat. Comme il se souciait peu d'en écouter le développement.

—Voyons! fit-il, tais-toi. Il y a des choses dont il n'est pas permis de plaisanter.

—Je ne plaisante pas le moins du monde.

—Si ! Laissons cela ; parlons d'autre chose. Tu étais hier aux courses de Chantilly ; était-ce brillant?

—Non, c'était tout bonnement ridicule. Comprend-on cette idée de faire des courses au mois de juillet?

C'était un essai.

(*A Continuer*)

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

Les journaux de Londres ont raconté que des "fuites" ont été signalées à l'arsenal de Portsmouth. On a constaté, notamment, la disparition de deux exemplaires d'un document confidentiel, appelé le "Code des Amiraux."

L'amour avant le mariage est, en quelque sorte, une jolie préface à un livre ennuyeux.

Cordes, Cordes

A instruments de toutes sortes

En Acier, en Nerf et en Argent
Cordes de Violon
et Accessoires pour Violon.
Cordes de Guitare,
Cordes de "Banjo",
Cordes de Mandoline
en grande variété
chez

Delisle, Beaulieu & Rochette,
Pharmaciens, rue Merrimack.

La Chanson du Grand-Père

Dansez, les petites filles,
Toutes en rond;
En vous voyant si gentilles,
Les bois riront.

Dansez, les petites belles,
Toutes en rond;
Les oiseaux, avec leurs ailes,
Applaudiront.

Dansez, les petites fées,
Toutes en rond;
Dansez, de bleuets coiffées,
L'aurore au front.

VICTOR HUGO.

Les Chants des Boers

Il est assez difficile de se tenir exactement au courant, par le télégraphe, des actualités sud-africaines, parce que les Anglais tiennent tous les fils, sans compter celui que les Boers vont leur donner à retordre.

Nous ne pouvons donc accueillir les nouvelles qu'avec une prudente circonspection.

On sait que beaucoup d'Afrikanders descendent de réfugiés français, à commencer par le généralissime de l'armée boer.

Ils ont gardé pour la langue des ancêtres un culte touchant, et c'est en français, sur des airs lancés par les cafés-concerts de Paris, que sont écrits presque tous leurs chants belliqueux, dont voici quelques extraits :

Je pars en guerre et sans malaise..
Mais mon cœur bat comme un tambour
En pensant à la transvaalaise
Qui m'attend à Johannesbourg.

Et voici un autre :

Qui c'est qui voudrait Prétoria ?
C'est Victoria.
Qui c'est qui veut pas se laisser faire?
C'est le père Kruger.
Qui c'est qui monte bien à cheval ?
C'est le Transvaal.
Et qui c'est qui se flanquera par terre?
C'est l'Angleterre.

Il paraît que les indigènes eux-mêmes, qui ont des velléités de rébellion, ont recours pour s'entraîner aux refrains populaires français.

Ainsi, on fredonne au Natal, sur l'air de la "Grosse Julie":

Voici l'heure des omelettes [?]
Il faut charger nos arbalètes :
Cafres, gentils Zoulous,
Donnons enfin la chasse aux loups.
Ah ! comme elle est bonne et jolie,
Ma Natalie.

Et aux environs de Vryburg, on exécute, sur un rythme de bourrée, cette danse de guerre :

Pour bien la dancha,
Vive la Zambésia,
Pour la bien dancha,
Vive la Béchouana !

L'Age des Ivrognes

Nous trouvons dans *La Médecine Moderne* une statistique intéressante concernant l'âge et la vitalité des personnes adonnées à la terrible passion de l'ivrognerie, préparée par le Dr George Smith. Elle est basée sur les rapports de la police anglaise pour l'année dernière.

Le nombre des personnes poursuivies pour ivrognerie en Angleterre et dans le pays de Galles a été de 187,258 pour l'année 1898.

Sur ce total respectable on a noté l'âge des délinquants chez 104 062. C'est sur ce dernier chiffre que table M. Smith, tout en faisant remarquer qu'il ne faudrait pas en tirer des conclusions trop absolues, un nombre immense de personnes ivres échappant sûrement chaque jour aux bons soins des policemen.

Quoi qu'il en soit, voici le tableau par M. Smith :

Ages	Hommes	Femmes	Total
Au-dessous de 12 ans	0	0	0
De 12 à 16 ans	21	10	31
De 16 à 21 ans	4,504	1,101	[illegible]
De 21 à 30 ans	[illegible]	7,581	[illegible]
De 31 à 40 ans	[illegible]	[illegible]	[illegible]
De 41 à 50 ans	14,621	[illegible]	[illegible]
De 51 à 60 ans	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Au-dessus de 60 ans	[illegible]	[illegible]	[illegible]
	[illegible]	[illegible]	104,062

De ce tableau il ressort d'une manière générale que parmi les ivrognes ramassés dans les rues de Londres et des autres villes anglaises, il y a 3 hommes pour une femme. Mais cette proportion n'est pas exacte qu'avant 30 ans et passé 50 ans. Entre 30 et 50, le nombre des pochardes augmente sensiblement, la proportion n'est plus que de 1 femme pour 2 hommes.

Pris en bloc le nombre des ivrognes atteint son maximum entre 20 et 40 ans. Sur 104,000 on en compte plus de 63,000.

On peut s'étonner de voir ensuite décroître si rapidement, au-dessus de 40 ans, le chiffre des buveurs. Mais M. Smith explique très naturellement la chose en notant qu'à cet âge, la plupart ont déjà succombé sans doute aux suites de leurs excès alcooliques.

Ce code n'a pas une grande importance, mais il paraît que l'enquête ouverte sur la disparition de ces exemplaires a révélé tout un système d'espionnage organisé par l'attaché militaire d'une puissance étrangère. On sait où allaient les pièces disparues des arsenaux et au profit de qui étaient commises les indiscrétions signalées.

Mais, alors, il y avait donc un Dreyfus dans le personnel de l'arsenal de Portsmouth !

Quelques-unes des prétendues sorties à Mafeking et à Ladysmith ne sont que des contes en l'air.

Les Cafres nous semblent doués d'une grande imagination, car tous ceux qui se sont rendus au Cap jusqu'à date ont raconté des blagues que les Anglais seuls pouvaient gober sous les circonstances.

Pourquoi vous promener avec un

DOS MALADE

Quand vous pouvez obtenir un secours immédiat dans une boîte de 10c de

JOHNSON'S STOMACH TABLETS

La meilleure préparation du monde pour les ... une BOITE de 10 CENTS ...

The Johnson Lab., Inc., Phila.
Delisle, Beaulieu & Rochette.

Téléphone 656-5.

FRANK E. FLINT CO.

Le plus gros Magasin de Manteaux, Habits, Fourrures et Modes dans la Nouvelle-Angleterre.

Notre Grande Vente à Prix Spéciaux de 10 Jours Bat son Plein.

La température chaude explique le gros stock que nous avons en mains et que nous sommes déterminés à réduire de $10,000 en dedans des quelques jours qui vont suivre.

Des occasions pour tout le monde !

Beaux Gilets-Tailleurs

2500 sur lesquels choisir.

Toutes les meilleures façons de cette saison.

Gilets Box Anglais, Gilets de promenade Anglais, Gilets à devants à revers Volants, Gilets faisant juste, Gilets à dix boutons, de fait des gilets de toutes espèces, confectionnés de toutes les étoffes désirables, dans toutes les couleurs, toutes les longueurs et tous les points.

Lot No 1. Gilets en Covert tan valant $7.00 pour seulement $3 98.

Lot No 2. Beaux Gilets Bleus et Tan valant $8.00 pour seulement $4.98.

Lot No 3. Elégants Gilets doublés en soie valant $9.00 seulement $7.48.

Lot No 4. Très chics Gilets en Kersey, toutes les couleurs. valant $12 50 pour seulement $7.98.

D'autres à $9 98, $10.98, $12,75 et jusqu'à $35.00.

La plus grosse vente de Gilets jamais faite à Lowell.

Beaux Habits-Tailleurs pour Dames

300 à votre choix.

Tous les habits à un grand escompte durant cette vente. Vous épargnerez de l'argent en achetant maintenant et de nous.

Habits valant $15 et $18 pour seulement $9 98.

Nos Corsages font Plaisir

10 douzaines de beaux corsages doublés en toison à 49c chacun valant 75c.

Des occasions en corsages de laine, corsages de soie, corsages de satin, etc.

Jupes Séparées

Nous avons la plus belle ligne dans Lowell, et nos prix sont les plus Bas. 500 de 98c jusqu'à $15 00.

Nous ne montrons que les façons les plus récentes.

Les Echarpes en Fourrure pour le cou sont tres fashionables

Nous en avons de toutes les sortes en fourrure et à $1 98, $2 98, $3 98, $4 98 et jusqu'à $35.00.

Vous avez ce qu'il y a de mieux si vous achetez de nous.

Nous avons un stock complet de fourrures assorties pour enfants, justement reçues et nous les mettons en vente de 98c jusqu'à $7.50

Maintenant est le temps d'acheter.

Collerettes

Collerettes Golf, Collerettes en Etoffe, Collerettes en Pluche, etc, etc.

A des prix au-dessous de toute compétition pour des marchandises semblables

Parapluies

75 Parapluies de $1.50 pour seulement 69c chacun.

D'autres à 98c, $1.25, $1.48 et jusqu'à $5 00 Voyez les.

Jupons

200 Choisis à 98c valant $1.75, $1 50 et $1 25.

Notre assortiment est complet. Nos Prix sont Bas.

Gilets d'enfants, Robes, Gretchens, New Markets, etc. Façons Spéciales. Prix d'occasions.

Collarettes en Fourrure, Gilets en Fourrures. Notre assortiment est complet, nous pouvons vous satisfaire quant à la Façon et vous épargner de l'argent

Sacques de Fantaisie en Bel Edredon

Lot. 1. Choisis 69c, valant $1 25.

D'autres de 98c jusqu'à $2 98.

Peignoirs

Des valeurs étonnantes justement mises en vente. Voyez-les.

Modes Modes

La Grosse Vente Bat son Plein

Chapeaux, Oiseaux, Ailes, Plumes, etc., à environ la moitié du prix des modistes. Chapeaux Golf garnis à 39c, 49c 75c et 98c valant $1.25. $1 50 et $2.50.

Chapeaux Patrons Garnis à $2 98, $3 98 et $4 98 valant deux fois l'argent.

Casquettes et Tams, pour Enfants, Facinators, Coiffes, etc, pour dames, de 23c en montant.

Observez nos vitrines. Vous ne devriez pas acheter un vêtement ou un chapeau d'aucune sorte sans venir nous voir en premier lieu.

FRANK E. FLINT CO., 133-137 RUE MERRIMACK.

Employées Canadiennes :—Mmes Agnès Lanoue, Rose L'Heureux, Célia Desmarais et Mlle Lulu Lavigne.

Il est Encore Possible à

L'HOMME A LA HOUE

De Devenir un Objet d'Envie.

Nos Garçons

Avec leurs CHICS PARDESSUS TOP sont le sujet des commentaires sur les rues affairées de Lowell.

Ces Pardessus en Kersey tout laine, bleus et bruns, ont une coupe distinctement — Merrimack. Pourquoi on ne les vend pas $7.00 ferait une longue histoire—cependant tel en était le prix dans l'idée des manufacturiers. Aujourd'hui ou demain, votre garçon peut revêtir un de ces chics Pardessus Top, s'il est âgé de 6 à 15 ans, pour

$5.00.

MERRIMACK CLOTHING COMPANY

Tout ce qu'il mange — tout ce qu'il porte —ses nécessités pour la maison — tout a augmenté en prix — tandis que sa capacité d'achat reste la même. La laine crue, le coton, le fer, le bois de construction, tout est monté, excepté le labeur de l'homme.

La Merrimack Clothing Co. reste entre l'homme à la Houe et les prix plus élevés. Notre connection avec les manufacturiers les plus forts nous permet de protégerenos pratiques contre les prix croissants sur les habits, pardessus et sous vêtements. La seule hausse ici est sur la QUALITE.

Les Pardessus Oxford Fashionables

Dont nous parlons aujourd'hui sont dans les nuances grises employées par les meilleurs tailleurs de New York et demandées par leurs clients les plus exigeants. Etoffes Worsteds rudes, vicunas et frises.

Les autres styles de pardessus varient du vêtement régulier au Raglan déréglé, le pardessus extrêmement plein qui a appelé si fortement aux gens qui s'habillent chic. Les prix varient de

$12 à $22.

Ceci permet encore à l'Homme à la Houe d'avoir le

La Chasse au Fusil

Pour le Jour d'Actions de Graces est responsable pour la manière dont notre stock **d'Habits de $15.**

Chics et finis à la main, diminue. Nous nous attendons même à de plus grandes incursions, les deux semaines prochaines. Nous avons le droit d'y compter. L'annonce du journal, les étalages de vitrine ou l'habileté des commis peuvent vendre le premier habit, mais le second se vend tout seul.

Et nous voulons dire ici même, à celui qui est à la chasse de vêtements que, tandis que notre stock est encore considérable, ce serait de bonne politique d'avoir ce patron particulier qui lui plaît quand nous avons la chance de l'offrir.

MERRIMACK CLOTHING COMPANY

Merrimack Clothing.

J. E. SHANLEY & CO.

Départ. de Manteaux, Fourrures et Jupes.

GILETS POUR DAMES, JUPES SEPAREES, COLLERETTES GOLF, COLLERETTES EN PLUCHE ET EN ETOFFE, SACQUES DE TOILETTE EN EDREDON, ECHARPES ET COLLARETTES.

Pourquoi sommes-nous si Affairés ?

Gilets en Kersey tout laine, doublés complètement en beau mercerisé noir et de couleurs, $6.98.

Un Sacque de Toilette bien fait en édredon moiré, proprement garni, couleurs: bleu pâle, rose, gris et grenat à 75c chacun.

Jupes d'hiver en Serge tout laine, avec doublures simples et doubles, doublures imperméables ou dos plissés couleurs bleu ou noir, pour dames, $3.98 chacune.

Collerettes Golf et en Pluche et Etoffe.

Une magnifique Collerette Châle et Golf importé avec coiffe frangée.

Un article bien fait et serviable, assortiment de couleurs; prix $6.98.

Collerette en Pluche, 30 pcs. de long, dos et devant garnis avec le plus grand soin, $7.98.

J. E. Shanley & Co., 156 et 158 rue Merrimack

sieurs républicains influents pressent M. Hayes de se mettre sur les rangs et il semble probable qu'il se rendra à leur désir.

LES NOUVEAUX OFFICIERS

Le Capitaine Kew Arrange leurs Districts

A 12.30 ce matin, les sept officiers récemment promus de la force surnuméraire à la force régulière, sont alliés à leurs postes avec le deuxième peleton de nuit.

Ce peloton est de garde de 12.30 a. m. à 8.30 a. m. A part le Lieut. Palmer et le sergent Connors, il comprend 24 officiers.

L'augmentation du nombre des officiers a nécessité un changement considérable dans les routes différentes, quelques-unes ont du être raccourcies et d'autres changées, et un service des signaux a été arrangé pour les nouvelles rondes.

Le capitaine Kew a travaillé plusieurs soirs pour compléter les nouveaux arrangements et maintenant il a la satisfaction de savoir que les officiers sont disposés dans l'ordre le plus avantageux pour le service du département.

LES GREVISTES GAGNENT

MM. White Accordent la Demande des Tanneurs

La grève des employés de la tannerie de White Bros s'est terminée hier, MM. White ayant accordé la demande des grévistes et promis de rétablir les anciens salaires. Les employés sont retournés à l'ouvrage ce matin.

Hier avant-midi, M. White notifia au comité de l'Union qu'il était prêt à leur donner une réponse au sujet de la réduction des salaires. A la conférence qui a eu lieu entre le comité et M. White, celui-ci annonça que la compagnie avait décidé de rétablir les anciens salaires.

M. White a confirmé la nouvelle à un reporter. Il a dit:

"La difficulté qui existait entre la compagnie et les employés a été réglée, et les anciens salaires seront rétablis.

"La raison pour laquelle nous avons accordé si promptement la demande de l'Union est la grande quantité de matériel inachevé qui est entassé à la tannerie, et dont il nous faut disposer."

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre."

ON DEMANDE—Une femme pour faire l'ouvrage de la maison. Un enfant—bon emploi pour la bonne personne. S'adresser au No 35 Lilley Ave. 31

PAS D'ARGENT

LE SURINTENDANT CHENEY A BESOIN DE $20,000

Le Bureau des Echevins] Refuse de les lui Accorder

Le bureau des échevins a tenu, hier soir, une assemblée spéciale à laquelle tous les membres étaient présents excepté l'échevin Pierce.

On a examiné les rapports des élections d'Etat et rectifié quelques erreurs.

Dans le precinct 2 du quartier 9 on avait crédité un "bloc" de votes au candidat républicain Crane, bien qu'ils avaient été évidemment donnés à Paine, le candidat démocrate.

Une autre erreur a été relevée dans le precinct 3 du quartier 6 où l'on a donné au candidat prohibitionniste au poste de secrétaire d'état 93 votes qui auraient du être donnés au candidat démocratique. On a donné ordre au greffier de la cité d'avertir les officiers des precincts ci-haut mentionnés de se rendre à l'hôtel de ville cette semaine pour corriger ces erreurs.

L'auditeur de la cité a envoyé un avis à l'effet que l'appropriation du département de la voirie était presque tout dépensée, et qu'il ne restait plus que $793.

L'échevin Sam Chapin du quartier sept, président du comité de la voirie, a introduit un ordre pour un emprunt de $20,000 afin de subvenir aux dépenses de ce département. Il a dit que le département avait besoin d'argent pour payer ses employés ou bien que les travaux seraient suspendus. Le maire Crowley fit remarquer que M. Cheney était le premier surintendant de département qui dépensât plus que son appropriation. L'échevin Chapin répondit que le surintendant Cheney n'avait pas assez d'argent pour payer les employés cette semaine. Il n'a pu donner aucune information au sujet des travaux actuels du département, mais il pense qu'on a besoin de la somme pour payer les dépenses courantes. L'échevin Derby trouve cet état de choses très étrange et fait motion que l'ordre pour l'emprunt de $20,000 reste sur la table pour une investigation en attendant l'assemblée prochaine, et qu'on exige du surintendant Cheney un estimé des dépenses de son département.

L'échevin Dimon seconde la motion qui est ensuite adoptée.

L'échevin Dimon propose de nouveau l'emprunt de $16,000 pour bâtir une station de pompes dans les Oaklands.

L'échevin Derby s'y oppose pour des raisons d'économie et le maire Crowley exprime son indignation au sujet des critiques faites du taux des taxes cette année.

Répondant à une question de l'échevin Taylor au sujet de la limite des emprunts, le maire dit:

"On critique le maire à cause du taux élevé des taxes cette année, soit $19.60, tandis que les membres du bureau des échevins savent que le maire n'a pas plus de contrôle sur cette taxe que l'homme dans la lune. Les gens qui trouvent à critiquer quand il s'agit de taxes, sont les gens qui veulent avoir des rues pavées en asphalte, des stations de pompes et des égouts. Il faut que l'on paie pour ces choses par les taxes ou par emprunts. Le taux de $19 60 n'est pas dû à l'administration actuelle. Il est dû aux administrations des 16 années précédentes qui ont fait emprunt sur emprunt pour diminuer le taux des taxes."

Il a ensuite critiqué la charte de la ville qui ne donne aucun pouvoir au maire de contrôler les dépenses d'aucun département de l'administration municipale. Il dit qu'il ne saurait y avoir d'améliorations tant que cet état de choses existera.

On a ensuite mis l'ordre de l'échevin Dimon sur la table par un vote de 5 à 3.

A la fin de la séance on vota de soumettre aux votants de la ville, aux prochaines élections municipales, la proposition que huit heures soient une journée d'ouvrage pour les employés de la ville et on ordonna au greffier de la cité d'inscrire cette proposition sur le bulletin pour les prochaines élections.

Faites-vous enregistrer !

Le comité de ville républicain s'assemblera lundi soir, le 13 courant, afin de faire les arrangements et fixer la date pour les caucus républicains.

L'enregistrement des votants commencera mercredi prochain et durera toute une semaine.

Les personnes dont les noms ne se trouvent pas sur la liste et qui désireraient prendre part aux caucus, devront profiter des premières séances du bureau d'enregistrement pour faire inscrire leurs noms sur les listes électorales.

Fausse Rumeur

La rumeur a circulé en ville, cet avant-midi, que Mme Caza, qui a été victime d'un accident de voiture sur la rue Aiken, mardi dernier, en compagnie de sa sœur, Mlle Paquette, avait succombé à ses blessures.

Vers les deux heures cette après-midi, nous avons vu le Dr S. Patenaude, qui a soin des blessées depuis mardi, et ce médecin nous a assuré que toutes deux étaient aussi bien portantes qu'on pouvait s'y attendre sous les circonstances.

Mlle Paquette n'a été que légèrement blessée, mais on craignait pour Mme Caza, qui était dans une position délicate avant cet accident.

Le Dr Patenaude a, cependant, bon espoir de la sauver.

Cour de Police

Trois ivrognes seulement devant le juge Hadley, ce matin.

Julia Cummiskey et Edward W. Latoure sont condamnés à $5 d'amende chacun et Henry Sullivan a été envoyé à la ferme de l'Etat, à Bridgewater.

La cause de François Xavier Bacon, accusé d'avoir assailli Philippe Simon à coups de couteau, a été appelée; mais comme Simon est encore à l'hôpital, le procès a été remis à vendredi prochain.

Le juge Hadley a cru devoir fixer le montant du cautionnement à $800 et comme Bacon n'a pu le fournir, il a été conduit en prison en attendant sa prochaine comparution.

Music Hall

Il y avait foule, hier soir, à la Music Hall, pour entendre la pièce nouvelle de la compagnie Bryant et Watson que rendent avec tant de talent leurs beautés australiennes.

C'est du burlesque, du commencement à la fin, avec de très jolies filles comme participantes et des comiques rares comme contre-partie. Les costumes de ces dames étaient éblouissants, bien que peu élaborés.

C'est une des meilleures compagnies qui aient jusqu'ici visité Lowell et les amateurs feraient bien d'y aller ce soir ou demain, quand il y aura matinée, comme tous les samedis.

Vers les huit heures, ce matin, un incendie s'est déclaré à Woburn, Mass., causant plus de $75,000 de pertes.

Chris Holmes

Magasin de Specialites

Manteaux et Fourrures,

Nos. 124-126 rue Merrimack, Lowell, Mass.

C'est le meilleur magasin pour acheter les meilleures valeurs pour le moins d'argent en fait de

GILETS ET HABITS - TAILLEURS POUR DAMES,

Nouveaux Gilets Box, 15 00, $22.50 et $37.50.

Gilets en Kersey Tout Laine, toutes les nuances, meilleure qualité de doublures, valeur actuelle $15.00, prix de vente $10.00.

Gilets en Seal Electrique, $17.50, $25.00, $32.50 et $50.00.

Corsages en Flanelle et en Soie, les modes les plus nouvelles, 98c, $1.98, $2.98, $3.98, $4.98 à $7.50.

Echarpes en fourrure, toutes sortes, toutes façons, $2.98, $3.98 à $17.50.

Collerettes Golf, $2.98, $4.98 à $17.50.

Jupes de Robes.

1 lot de Jupes en Serge Tunique $4.98.

1 lot de Jupes en Plaid, dos demi-habit $4.98.

1 lot de Jupes en Drap Fin, garnies, $7.50, $10.00 et $12.00.

Habits-Tailleurs.

1 lot d'habits en Homespun et Serge, valant $15.00, maintenant $10.00.

100 nouveaux Habits - Tailleurs $12.50, $17.50 et $25.00.

Notes Locales.

M. Pierre Gagné, autrefois de cette ville et un des fondateurs du club des Citoyens Américains, qui réside maintenant à Somersworth, N. H., est à Lowell ces jours-ci en visite chez son père, M. George F. Gagné, 70 rue Chapel.

M. F. X. Massé, de North Cambridge, était de passage en ville, hier, par affaires. Il a engagé de nouveau M. Wilfrid Cordeau, ancien commis à la Falmouth House, pour aller travailler pour lui. M. Massé tient un grand magasin général à No. Cambridge.

Le sénateur Putnam a ouvert sa campagne dans le quartier huit, hier soir, à l'occasion de la première assemblée du Ward Eight Putnam Club, qui a eu lieu dans la Highland Hall. Une vingtaine de discours ont été prononcés et il y a eu beaucoup d'enthousiasme.

Mgr Healey, évêque de Portland, Me, était de passage en ville hier. Il était venu rendre visite au Rév. Père Patrick McGrath, O. M. I., qui est dangereusement malade à l'hôpital St Jean. Le frère du Père McGrath est aussi prêtre, et appartient au diocèse de Portland. L'évêque Healey est resté en ville plusieurs heures, et il est allé rendre visite aux presbytères de l'église St Pierre et de l'Immaculée Conception.

James Moriarty a eu une sévère hémorrhagie, vers minuit, à sa demeure, rue Adams, et on l'a transporté à l'hôpital St Jean.

Vers les 9.30 p. m., hier, le chef Hosmer a été appelé par téléphone pour aller éteindre un commencement d'incendie dans le soubassement du magasin de la Thompson Hardware Co. Il n'y a pas eu de dommages sérieux.

Thomas Keating, de Billerica, qui s'est fait transporter à l'hôpital St Jean pour être traité pour gangrène à la jambe, est mort hier soir à 10 h. 30. Mercredi on lui avait amputé la jambe près de la hanche, dans le but de lui sauver la vie, mais il a succombé à l'opération. Il laisse une femme et un frère.

La rumeur à l'effet que M. W. H. I. Hayes, qui a représenté le 25e district à la législature d'Etat plusieurs années, sera candidat à la mairie, prend de la consistance. Plu-

Petites Depeches

A Buffalo, hier soir, Kid McCoy a défait Jack McDonough en quatre rondes.

On a signalé à Jacksonville et à Miami, deux cas de fièvre jaune depuis hier soir.

M. et Mme George Dewey passent les premiers jours de leur lune de miel à New York.

Lord Pauncefote, l'ambassadeur anglais auprès des Etats Unis, est revenu d'Angleterre à New York, hier.

Le train du Michigan Central, de Toledo à Detroit, a déraillé hier soir entre Alexis et Vienna, Mich., et trente personnes ont été blessées.

James J. Jeffries, le champion des boxeurs, a accepté le défi de l'ex-champion Corbett et la rencontre a été fixée au mois de juin prochain.

On dit que l'attitude de l'administration des Etats-Unis va empêcher le démembrement projeté de la Chine par les grandes puissances européennes.

Le "Morning Post" de Londres dit que l'Angleterre, la Chine et les Etats Unis se sont entendus pour maintenir la politique de 'porte ouverte' dans le Céleste Empire.

Les manufacturiers de chaux du Sud se sont organisés en "trust" avec un capital de $2,500,000. Ce "trust" commencera ses opérations le 1er janvier 1900.

Des dépêches reçues de la frontière de la Colombie disent que la révolution dans cette république s'étend. Environ 2,000 révolutionnaires ont occupé Cucuta et Ocano.

Les statistiques officielles indiquent que pendant les dix premiers mois de 1899, les exportations du Royaume-Uni ont augmenté de £25,458,041, et les importations de £16,886,357.

John Cavanagh et cinq autres hommes accusés de la mort de "Kid" Lovelle, à Homestead, Pa., en avril dernier, ont été acquittés aujourd'hui. Ils payeront cependant les frais du procès.

Eddie McDuffee, de Boston, a établi un nouveau record pour un demi-mille à bicyclette: 41 secondes et quatre cinquièmes. C'est au parc Garfield, de Chicago, qu'il a accompli ce tour de force.

A Haverhill, Mass, les républicains et les démocrates ont décidé de rallier leurs forces et de s'unir pour défaire les candidats socialistes aux prochaines élections. Le maire Chase, socialiste, sera candidat à la réélection.

Le correspondant du "Figaro" à Berlin dit que l'empereur Guillaume est décidé à occuper la baie du Tigre, au sud de la colonie portugaise d'Angola, sur la côte Ouest d'Afrique, si l'Angleterre occupe la baie de Delagoa.

James J. Jeffries et son frère qui avaient été arrêtés à New York sous l'accusation d'avoir violé les lois contre la boxe, en donnant sur un théâtre une répétition de la récente rencontre Jeffries Sharkey, ont été acquittés, hier.

ELLE SE JETTE DANS LE CANAL

Deuxième Tentative de Suicide d'une Jeune Fille

Lawrence, 10.—Adelaïde Labelle, fille de M. Samuel Labelle, qui demeure coin des rues Broadway et Concord, a tenté de se suicider hier en se jetant dans le South Canal.

Deux ouvriers employés par le département de la voirie, Frank Connors et Alexander Callahan, ont été témoins de la scène et se sont portés à son secours.

Ils ont eu beaucoup de peine à la repêcher et la malheureuse a été ensuite plus d'une heure sans connaissance.

On croit que Mlle Labelle a le cerveau attaqué, car elle avait déjà tenté de se noyer il y a quelques jours passés, en se jetant dans le North Canal.

L'alarme de l'avertisseur 31 vers les 10 h. 30, ce matin, a appelé les pompiers rue High, près de l'école Moody où le feu avait pris dans des guenilles dans la cave chez James K. Fellows. Peu de dommages.

Deces

RONDEAU—En cette ville, hier, Aurore, enfant d'Emmanuel et Alexandrina Rondeau, au No 41 Tucker, agée de 3 ans et 2 mois. L'enterrement a eu lieu à 4 heures cette après-midi.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 8 rue Prescott.

Pour vos Fleurs Voyez

Charles Lapalme,

Seul Fleuriste Canadien,

Chez

Charles L. Marshall, 67 rue Merrimack.

Fleuriste.

Exactitude et Purete

Voilà notre motto. L'exactitude dans la préparation et la pureté parfaite des drogues employées, sont de la première importance pour le public.

Nous faisons une spécialité remplir les prescriptions des médecins et nous y apportons toujours la plus scrupuleuse attention. Nos efforts continuels et couronnés de succès dans ce sens ont de beaucoup contribué à l'augmentation de notre commerce. L'expérience consommée et la surveillance incessante de nos pharmaciens chimistes qui ont charge de ce département est une "garantie de sûreté," pour nos patrons dont nous croyons mériter la confiance.

Apportez-nous toutes vos prescriptions et vous serez sûrs qu'elles seront remplies fidèlement et exactement de la manière voulue par le médecin; avec des drogues pures et fraîches et à des prix toujours raisonnables.

Dalisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Steinert's

Venez aujourd'hui voir deux beaux marchés.

Pianos Chickering $150. et 175

PIANOS

130 RUE MERRIMACK.

Lowell One-Price Clothing Co.,

72 à 86 rue Merrimack.

Si nous Vendons des vestes de Fantaisie?

Bien! C'est possible! Remplacé cinq fois sur ces beautés voyantes, élégantes recherchées, costermonger, à doubles, revers, taillées hautes sans collets. Pas étonnant puisqu'il y en a plus de variété que dans deux magasins quelconque. Pas étonnant, puisque d'autres commerçants vendent les mêmes vestes $4. Pas étonnant, puisque nous les vendons pour

$2.95

Vingt façons distinctes à $2.48.

Un Pantalon pour $1.50.

Qui ferait faire banqueroute à n'importe quel petit commerçant qui les vendrait pour moins de $3. Casimirs de Dickey! Les connaissez-vous? Pas de meilleures étoffes à porter, faits aussi bons que les meilleurs pantalons de $2.50 dans la ville, ou votre argent remboursé. Il reste seulement 200 paires de ce lot; nous n'en vendrons qu'une paire à une pratique. Cette semaine pour $1.50.

Demandez à voir le Pantalon Fameux par tout l'Univers, le Pantalon Indestructible de Malone, le meilleur pantalon dans le monde pour l'usage.

La Competition est la Vie du Commerce.

Elle est responsable pour plus de progrès en ce monde que n'importe quel autre motif. Il faut que nous vendions des meilleures marchandises pour le même argent, ou bien les mêmes marchandises pour moins d'argent que n'importe quel autre magasin de Lowell. Notre commerce croissant le prouve. Tout ce que nous demandons c'est un champ raisonnable et pas de faveur. Nous vendons à de très petits profits et voilà pourquoi nous avons plus que doublé notre commerce d'automne de l'année passée; et une telle variété de beaux vêtements pour hommes et garçons n'a jamais été étalée à Lowell avant aujourd'hui.

Departement des Pardessus.

Le nôtre prend place comme le premier de l'état.

Plus de 4000 Beaux Vêtements sur lesquels choisir. Nous garantissons une épargne absolue et positive d'au moins 30 pour cent. sur chaque Pardessus. Vous n'êtes pas obligés de nous prendre sur notre parole—les marchandises sont ici et les prix vérifiant ce que nous disons.

Pardessus Box en Kersey des St George Mills, doublés complètement en soie, magnifique valeur à $15, pour **$11.88**

Pardessus en vrai Montagnac noir importé, façon Broadway, pas de meilleur vêtement jamais fait pour $25, pour **$17**

Pardessus en Frise Dobson pesante, bien faits et garnis, valant chaque cent de $8, seulement à peu près 25 Pardessus de reste pour **$4.50**

Un Pardessus en Frise très populaire et très chic, coupé court et élégant, brun clair et Oxford mélangé, aussi bon que n'importe quel Pardessus de $12 en ville, pour **$8.88**

Pardessus Alcott pour Jeunes Gens.

[illegible] valant $12. **$8**

De $10 a $18

Nous montrons un étalage de Pardessus et Top Coats, dont on ne saurait trouver de pareils en cette ville. Des vêtements qui ont été faits pour la plupart, dans notre propre manufacture [illegible] Toutes les étoffes les plus nouvelles sont ici dans une grande variété de couleurs. Les doublures et tous les détails de ces chics vêtements sont le comble de la perfection. Sans contredit le plus bel assortiment qui a jamais été présenté au public à des valeurs se montant jusqu'à $25. **$10 a $18**

Departement des Habits.

Reconnu comme étant le plus gros stock et le meilleur.

800 habits fashionables en Worsted par barrés et carreautés, valant $14, pour **$9.88**

Habits à double revers en Cheviotte, revers en soi, bon marché à $8.50 pour **$6**

500 habits en vraie serge à côtes larges des filatures Washington, vendus à tous les prix en montant jusqu'à $12, pour **$7.88**

Habits Dickey pesants, tout laine à simples et à doubles revers valant au moins $9, pour **$6.47**

Habits en Cheviotte S. B. pesante, épaule française et liséré, valant $7, pour **$4.98**

Voici le plus magnifique étalage d'habits strictement de haute qualité qui a jamais été montre.

Notre stock aujourd'hui comprend plus de 1500 habits. Il comprend des worsteds finis doux, worsteds finis rudes, les worsteds noirs élégants à l'état naturel, worsteds noirs et bleus tissus panier worsteds barrés, worsted carreautés, worsteds unis, toutes les étoffes des meilleures filatures du pays, des façons qui sont le comble de la mode, taillées sur nos patrons réformés pour ajuster, avec goût, adresse, individualité et caractère qui a gagné l'admiration des tailleurs de premier ordre. Tous ces beaux vêtements sont confectionnés dans nos propres boutiques, nous ne payons aucun profit d'entremetteur sur ces vêtements, nous les ouvrirons avec plaisir sur approbation à n'importe quelle adresse à des personnes connues pour comparaison. Nous garantissons sur ces vêtements une épargne certaine d'au moins $4, et autant que $7 par habit. Ceci est une des meilleures offres que nous ayons jamais faites depuis que nous sommes dans le commerce de vêtements à **$15**

POUR IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES Venez à l'Etoile, 67 RUE MARKET. Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE De nos petits porteurs 1 cent le Numero, 6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 11 NOVEMBRE 1899. No 195

PAS AVANT NOEL

Les Anglais Retarderont leur Campagne

LES BOERS SE PREPARENT A RECEVOIR LE GEN. BULLER

Le Bombardement de Ladysmith Continue

Londres, 11.—Les nouvelles du Natal reçues à Londres hier, quoique maigres, semblent indiquer toutes la même conclusion.

Les Boers tentent d'entourer Ladysmith de telle manière à ne pas seulement investir complètement la ville et la garnison, mais à se mettre aussi en position de faire face avantageusement à tout renfort que les Anglais pourraient envoyer de Durban.

Il y a des indices que la plus grande partie des forces boers se concentrent entre Ladysmith et Colenso. Il est évident alors que Ladysmith est effectivement isolée de tout secours et que l'ennemi est en bonne position pour rencontrer toute force anglaise partie d'Estcourt.

Dans le cas d'une retraite forcée, le risque des Boers serait considérable, car le Gén. White l'intercepterait assurément, excepté s'ils se dirigeaient sur la passe Tintwa et Olivers Hock. Mais s'ils prennent l'une ou l'autre de ces directions, ils devront abandonner la plus forte partie de leurs canons.

Le bombardement de Ladysmith continue.

Il est probable que les Boers ont maintenant plusieurs gros canons en position et la garnison anglaise va en souffrir grandement. On dit aussi que leurs bombes éclatent mieux qu'avant et que le feu de leur artillerie est plus efficace.

Il n'est pas arrivé d'autres transports au Cap. Il ne saurait y avoir d'artillerie transportée avant le 14 car l'Armenian, qui porte trois batteries de campagne, n'est pas dû au Cap avant cette date.

Sans canons, il serait impossible aux Anglais de s'avancer au delà d'Estcourt, si les Boers occupent en force les hauteurs près de Pieters Station.

On doit mobiliser ici sans délai un train de siège pour l'Afrique Sud. Il comprendra 30 howitzers, avec 32 officiers et environ onze cents hommes.

On expédiera avec le train quinze mille rondes de bombes lyddites.

On n'a reçu rien de nouveau de Kimberley ni de Mafeking.

PAS AVANT NOEL

Londres, 11.—On dit que le Gén. Buller n'a jamais eu l'idée de commencer sa campagne avant Noël, et tout indique que tel est le cas.

Aucune artillerie ne pourra être rendue à Durban avant le milieu de la semaine prochaine.

Le gouvernement belge, rapporte-t-on, a informé le Dr Leyds, dont les quartiers généraux sont à Bruxelles que la Belgique était un pays neutre.

UN MESSAGE DE WHITE

Londres, 11.—La dépêche suivante du Gén. Buller a été reçue au bureau de la guerre; elle était datée de jeudi soir:

"Un pigeon voyageur a apporté aujourd'hui le message suivant au Gén. White:

"Le bombardement à longue distance, au moyen de canons puissants, se continue tous les jours. Quelques hommes ont été blessés, mais il n'y a pas eu de dommages sérieux.

"Les Boers ont envoyé aujourd'hui un certain nombre de réfugiés du Transvaal. Ils ont été reçus en dehors des avant-postes. Quand les deux partis se sont séparés, les Boers ont tiré des coups de canon avant que les réfugiés aient atteint nos avant-postes.

"Le major Gale a été blessé aujourd'hui au moment où il envoyait un message.

"Nous fortifions nos retranchements tous les jours. Nous avons une ample provision de vivres."

VICTOIRE BOER

Londres, 11.—Selon une rumeur qui semble avoir pris naissance à Amsterdam, un régiment anglais aurait été décimé, vendredi, par les Boers de l'Etat Libre; six cents Anglais auraient été tués ou blessés, et les Boers se seraient emparés de 300 chevaux.

A LADYSMITH

Londres, 11—On a reçu au bureau colonial une dépêche du gouverneur du Natal donnant le texte d'un message qui lui a été apporté de Ladysmith par pigeon-voyageur. Voici le texte de ce message.

Ladysmith, 7 nov—Le 2 novembre je vous ai envoyé porter par un indigène un rapport sur l'engagement de ce jour-là, mais je ne suis pas sûr qu'il vous soit parvenu, car le messager n'est pas revenu.

Le major Funton et le sergent Mapsone ont été tués; le capitaine Arnott a été blessé. Neuf soldats ont aussi reçu de légères blessures.

"Tout était tranquille dimanche et lundi. Aujourd'hui, le bombardement a recommencé, mais il n'a pas causé de dommages."

A KIMBERLEY

Rivière Orange, colonie du Cap, 10—Les Boers qui investissent Kimberley ont reçu 2000 hommes de renfort et ont réussi à s'emparer d'un grand nombre de bestiaux destinés aux assiégés.

Burghersdorp, colonie du Cap, 10—On ne voit pas de Boers ici, bien que l'on ait annoncé l'invasion de la ville pour demain.

"On dit qu'un grand nombre de Boers ont traversé Jamestown pour se rendre à Queenstown.

"La police a repris possession de Stormberg et de Naauwport. Les Boers ont fait sauter le pont du chemin de fer d'Achtertong et ont coupé les fils télégraphiques."

LE BOEUF EMBAUME

Londres, 11—Le bœuf embaumé a fait son apparition ici. On a dû retarder le départ de plusieurs transports, pour changer les provisions qui étaient gâtées.

La population est indignée contre ces spéculateurs sans vergogne, qui, dans leur rage du gain, oublient tous les sentiments de l'honneur et agissent comme de vulgaires brigands. L'Arawa qui devait partir, hier, avec des troupes pour l'Afrique, a éprouvé un retard de 24 heures.

Quinze milles livres de viande en conserve ont été jetées par dessus bord.

CECIL RHODES PRISONNIER

Paris, 11.—Le "Figaro" annonce en termes formels que Cecil Rhodes a été fait prisonnier par les Boers. Il s'était joint, paraît-il, à un petit détachement de soldats anglais qui, sorti pour faire une reconnaissance aux environs de Kimberley, fut pris par l'ennemi.

Becker, le boucher allemand condamné à mort pour avoir dépecé et bouilli sa femme a été exécuté à midi et cinq minutes, hier à Chicago. Il a protesté de son innocence sur l'échafaud et a dénoncé George Sutterlin, le père de sa seconde femme, comme étant le meurtrier véritable.

Soyez Chez Vous Je tiens la clef du proverbe. Une maison presque neuve, huit chambres, toutes les améliorations modernes, grange, remise à voiture, place pour volailles. Prix $1750 pour cette semaine seulement. Peu comptant, balance comme pour loyer. Venez ce soir. Lagasse, 541 Lakeview Ave., coin de Farmland Road.

A SAN FABIAN

Le Débarquement des Troupes du Gen. Wheaton

EXPLOIT AUDACIEUX DU MAJOR BELL

Les Americains Capturent Plusieurs Philippins

Manille, 11.—Le débarquement des troupes américaines à San Fabian, mardi, a été un magnifique spectacle, dans la guerre de celui du Gén. Shafter à Daiquiri.

La coopération des troupes et de la marine a été complète. Les canonnières ont maintenu un bombardement terrible durant une heure, tandis que les soldats s'avançaient dans l'eau jusqu'à la ceinture sous le feu bien nourri, mais mal dirigé des insurgés fortement retranchés le long de la rive. Plus tard, rendus sur la terre ferme, nos soldats ont fait des charges vigoureuses à gauche et à droite, délogeant les insurgés de leurs positions et les poursuivant dans leur fuite.

Quarante Philippins, presque tous des officiers subalternes, ont été faits prisonniers.

On a trouvé dans un bâtiment qui avait souffert du bombardement plusieurs insurgés morts et cinq blessés.

Le village était bien fortifié. Les dunes avaient été couvertes de bambous à vingt pieds d'épaisseur ce qui en faisait une protection solide.

Quand les transports sont arrivés dans le golfe; ils y rencontrèrent les canonnières Princeton, Bennington et autres qui les y attendaient.

Après s'être consultés avec le Gén. Wheaton, le commandant Knox du Princeton et le commandant Sheridan du Bennington mouillèrent l'ancre à deux milles du rivage.

Les canonnières formèrent une ligne à l'intérieur, la Helena, la Callao et la Manila, plus rapprochées du rivage.

Le bataillon du major Cronite du 33e et celui du Capt. Buck du 13e se formèrent en bon ordre et deux compagnies s'élancèrent à la poursuite des Philippins en désordre.

A droite il y avait un pont étroit et peu solide, au-dessus de la rivière et conduisant aux villages. Le Gén. Wheaton, commandant en personne, ordonna une charge à travers ce pont.

Le 33e, qui en était à sa première bataille, a bien soutenu l'épreuve.

Quand les Américains sont entrés dans le village, ils n'y ont trouvé que des vieillards et des Espagnols qui ont acclamé leur arrivée.

Les troupes ont dû camper toute la nuit sous une pluie battante. Le matin, le Gén. Wheaton a établi ses quartiers généraux dans une église et a placé ses soldats dans les maisons, envoyant les Philippins prisonniers en dehors de ses lignes avec ordre de ne plus revenir.

Les indigènes disent que tous les chemins sont impraticables et qu'Aguinaldo a un yacht caché sur la rivière Longopo, près de Subig, pour s'en servir au besoin quand il n'aura plus d'autre moyen d'échapper aux Américains.

Mercredi a été consacré à faire des reconnaissances dans le pays ennemi.

Le major Logan a été dans le nord à Santo Tomas où il a brûlé les casernes des insurgés. Le 13e du Capt. Buck s'est rendu à San Jacinto où il a dispersé de petites bandes. Le 33e de March s'est dirigé vers Magdelen, sur le chemin Dagupan, et a eu plusieurs engagements. Ils ont tué huit hommes et ont fait une vingtaine de prisonniers; cinq soldats américains ont été blessés.

On dit que les insurgés sont à renforcer Tarlac.

Le major Bell vient d'accomplir un autre exploit audacieux. Etant parti en reconnaissance avec cinq officiers et deux soldats du 36e et le Lieut. Hawkins et dix hommes du 4e cavalerie, il découvrit une centaine de Philippins cachés derrière un retranchement. Il a aussitôt donné l'ordre de charger.

Une vingtaine d'insurgés ont été tués et six faits prisonniers. Il a aussi rapporté vingt carabines mauser.

BEAUTE ET ARGENT

Plus de Six Cents Blancs Epousent des Sauvagesses

Washington, 11.—Jamais les mariages n'ont été aussi fréquents dans la tribu des Indiens Choctaw que depuis six semaines, dans le Territoire Indien. Sur toute la frontière du territoire des Choctaw s'élevaient des centaines de tentes occupées par des blancs à la chasse de femmes indiennes. L'histoire de ces mariages entre blancs et Indiennes est assez curieuse.

Depuis nombre d'années, un blanc qui épouse une Indienne Choctaw reçoit en mariage 55 acres de bonne terre sur le territoire de cette tribu, ainsi qu'une certaine somme que le gouvernement fédéral lui verse, chaque année, pour chacun des membres de sa famille. En conséquence, plus les blancs ont d'enfants, plus ils reçoivent d'argent.

Cette coutume et la beauté des Indiennes Choctaw, douées de nombreux attraits, font qu'elles sont fort recherchées en mariage par les hommes blancs.

Or, il y a quelque temps, il a été décidé qu'à partir du 1er novembre 1899, tout homme, n'étant pas d'origine Choctaw, qui se marierait avec une Indienne de cette tribu, ne recevrait plus les gratifications ni les terres comme auparavant. Cette décision a fait que les blancs, désireux de partager la fortune des "squaws", se sont empressés de se marier bien plus tôt qu'ils n'en avaient l'intention.

Il en résulte que, dans l'espace de six semaines, plus de 600 blancs ont épousé des "squaws".

La plupart des jeunes filles Choctaw sont d'une blancheur remarquable et ont un teint éblouissant. Elles ont, presque toutes, les cheveux et les yeux noirs, bien que l'on trouve de temps en temps des blondes ravissantes. Elles sont bien instruites: mais, si elles ont la moindre goutte de sang d'un blanc dans les veines, elles ne peuvent jamais se marier avec des Indiens.

C'est pour ce motif que les épouseurs blancs sont assez recherchés. Les jeunes filles Choctaw se marient à l'âge de 17 ans.

HORRIBLE SACRILEGE

DES BANDITS S'EMPARENT D'HOSTIES CONSACREES

Une Ceremonie de Reparation a Domene

Paris, 11.—Dans la nuit de samedi à dimanche, des bandits ont pénétré avec effraction dans l'église de Domène, département de l'Isère. Ils ont pris dans le tabernacle un ciboire en argent renfermant une cinquantaine d'hosties consacrées, ainsi que la custode en vermeil de l'ostensoir enchâssant la Sainte Eucharistie.

On voit, hélas ! trop souvent des profanations d'églises, mais assez généralement elles n'ont que le vol pour mobile.

A Domène, les voleurs se sont contentés d'emporter un ciboire en argent d'environ cinquante francs et une custode de moindre valeur.

Mais ce qu'il a frappé le plus douloureusement la population, c'est d'apprendre que ces bandits avaient emporté toutes les hosties, sauf une qu'ils ont eu la satanique audace de placer sous le tapis qui recouvre la marche du maître-autel, exactement à la place où le prêtre dit l'Evangile, afin que la sainte hostie fût foulée aux pieds par le prêtre lui-même.

Les autres hosties auront été probablement portées à la loge maçonnique.

Les auteurs de ce sacrilège forfait ne sont pas encore découverts.

Une cérémonie de réparation a été faite à Domène en présence de la population atterrée par un sacrilège aussi monstrueux et aussi affligeant pour ses plus chères croyances.

Chaque chose a son temps

et maintenant est le temps de prendre le "Vin Impérial à l'huile de Foie de Morue", le seul véritable spécifique pour faiblesse générale et tout spécialement faiblesse de poumons, occasionnée par les Rhumes, Bronchites Chroniques, etc.

Nous ne faisons aucun secret de sa composition et donnons ci-dessous la liste des ingrédients qui le constituent: extrait de cerisier sauvage, extrait d'orge et de noix vomique, hypophosphites de fer, de quinine, de potasse, de chaux et de soude; vieux vins importés et 25 pour cent d'huile de foie de morue. Le tout aromatisé de manière à la rendre très agréable au goût; ce, qui est un point important pour les personnes délicates et les enfants. Les médecins le prescrivent avec le même succès à toutes les classes de patients: hommes, femmes et enfants. Les estomacs les plus rebelles le tolèrent et le digèrent facilement. Cette préparation est reconnue depuis longtemps déjà comme le plus parfait tonique et le fortifiant que la science médicale ait pu combiner. Il est indispensable pour les femmes pâles, faibles et amaigries. Aussi pour les personnes nerveuses, irritables et sujettes à des troubles du cœur et de la respiration.

Prenez-le avant que votre mal devienne incurable.

Se vend en grandes bouteilles de 75 et 50 cents chez Dalisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

En tête de notre annonce cette semaine nous publierons des notes sur la toilette correcte pour Hommes, vérifiées au 1er novembre, par la première autorité de New York.

POUR L'EGLISE.

GILET, *froc ou cutaway.*
HABIT, *à double revers même matériel que le gilet.*
PANTALONS, *worsted barré, clair ou foncé.*
CHAPEAU, *en soie, à haute forme.*
CHEMISE ET MANCHETTES, *blanches.*
FAUX-COL, *haut et droit.*
CRAVATE, *Ascot ou Four-in-hand.*
GANTS, *tan ou Suède gris clair.*

Pour être habillé à la mode cette saison, il vous faut porter un pardessus gris en étoffes à dessus rude. Les deux nuances populaires sont l'Oxford et le Cambridge, Nous avons un assortiment très complet de ces pardessus fashionables.

Aussi Bas que $7.95
Aussi Eleve que $23.50

avec à peu près tous les prix intermédiaires.

CEUX FAITS DANS NOS PROPRES ATELIERS, des vêtements élégamment confectionnés, avec de belles doublures en worsted ou lasting, coutures couvertes, longueurs top et régulières, se vendent

$7.95 $9.95 à $4.85

CEUX DE ROGERS, PEET & CO., élégamment finis, la plupart avec yoke en satin, tous avec manches en satin, doublures en worsted très attrayant, de superbes pardessus, se vendent

$15.95, $17.45, $19.45 jusqu'à $23.50

LE RAGLAN est déjà un succès assuré—même avec le temps pluvieux de la semaine dernière nous en avons vendu beaucoup. Il est lâche, large et généralement confortable et il est nouveau. Les étoffes sont des Vicunas gris, cheviottes Herringbone, et Beavers Oxford. Ils se vendent de

$9.95 à $15.95

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Quel Homme Insensé !!

Il a eu un an de prison pour avoir tenté de voler une montre de peu de valeur, quand il aurait pu acheter une

Bonne Montre POUR UN SI PETIT MONTANT DE

Frank Ricard

Marchand en Gros et en Détail de

Diamants, Montres, Bijouteries et Argenterie.

Variété de Bagues Pour Hommes et Femmes.

NO 646 RUE MERRIMACK.

A. G. POLLARD & CIE.

RECU UN NOUVEAU LOT DE

COUVERTES EN COTON OUATEES.

400 paires de Couvertes grises que nous allons vendre

30c la Paire.

2000 paires d'une grandeur plus grande, grises et cannelle, qui valent 50c la paire partout. Notre prix **39c** la paire.

1000 paires de Couvertes très épaisses et ce qui est appelé 1¼ de grandeur, grises, cannelles et blanches, valant 75c la paire, notre prix **59c** la paire.

Ces Couvertes sont sujettes a de legères imperfections mais qui n'ôte rien a leur qualité.

A. G. POLLARD & Cie., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Samedi 11 Nov. 1899

Les Anglais en Arrachent

La guerre anglo boer dans l'Afrique australe est encore jeune; il y a juste un mois, aujourd'hui même, que les Boers l'ont commencée.

Et, cependant, l'Angleterre, qui est à bon droit considérée comme une des plus puissantes nations du monde, au point de vue militaire, en treautres, en arrache déjà—pour nous servir d'une locution populaire.

On annonce, en effet, que le bureau de la guerre, à Londres, vient de décider de mobiliser les 2e et 3e corps d'armée et qu'une division du 2e corps—10,000 hommes, car chaque corps d'armée compte 30,000 soldats et officiers répartis en trois divisions —sera envoyée sous peu au Cap; comme question de fait, les navires-transports ont déjà été nolisés en chartepartie pour transporter la première division au Natal ou à la colonie du Cap.

Voyons un peu ce que cela veut dire.

Il n'y a que trois corps d'armée dans le Royaume-Uni et le premier est déjà en route pour l'Afrique australe, en ayant reçu l'ordre au début des hostilités. Quand la division du deuxième corps sera partie, il ne restera plus dans notre belle-mère-patrie qu'une armée squelette, soit deux divisions du deuxième corps et trois divisions à demi remplies du troisième.

Ceux qui s'y entendent en affaires militaires disent que le balance laissée en Angleterre comptera à peine une cinquantaine de mille hommes, et encore des soldats inférieurs, puisqu'on a trié les meilleurs pour la présente campagne.

Comme les régiments maintenant rendus dans l'Afrique australe et ceux qui sont en route pour s'y rendre comptent un peu plus de 72,000 hommes, cette addition d'une autre division portera la force régulière massée contre les Boers à un total de 82,000 soldats.

Il faut ajouter à ceux-ci, vingt mille volontaires des colonies anglaises—y compris notre millier de Canadiens—et environ trois mille hommes des deux contingents de la marine, soit un grand total de 105,000 hommes.

De ce chiffre il est bon de déduire quelques mille, cinq disons, pour tenir compte de ceux qui ont été tués ou blessés durant le mois qui vient de s'écouler.

Comme on peut le voir, l'Angleterre est en train de s'épuiser pour faire face à ces Boers, ignorants comme les appelle le commandant en chef de l'armée anglaise, Sir Garnet Wolseley.

Jusqu'à date tout semble indiquer que ces grossiers paysans vont donner aux orgueilleux Britishers une aussi bonne leçon qu'il y a quelques vingt ans passés.

Et nous ne connaissons pas beaucoup de gens qui en seraient mécontents.

Pensee de Novembre

La mort !

Quel vaste champ ouvert aux méditations de l'âme chrétienne !

La mort, pour le juste, c'est la vie, —la vie éternelle et glorieuse dans le sein de Dieu. C'est la fin de l'exil ; la cession des épreuves, des misères, —du péché. Aussi voyons-nous que si l'Eglise a des consolations pour ceux qui restent, elle n'a que des chants d'espérance et d'allégresse pour ceux que Dieu appelle à lui: ses prières sont des louanges et des actions de grâces pour ceux dont la vie et la mort toutes saintes ont servi de témoignage à la foi de Jésus Christ ; elles sont des supplication pour ceux qui en on besoin.

L'Abbé Casimir.

SE— Recommande a tous ceux qui apprécient le meilleur désinfectant,

COBURN'S LIQUID DISINFECTANT.

C. B. COBURN & CO.
63 rue Market.

Commis Canadiens. — Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Mgr Tanguay, dit le "Temps", d'Ottawa, vient de recevoir la nouvelle de la mort de la comtesse Pecci, belle-sœur de Sa Sainteté Léon XIII.

Mgr Tanguay qui est un ami intime de la famille Pecci, est le parrain du gendre de la défunte, le comte Micheli Maroni, qu'il a tenu sur les fonds baptismaux lors de son premier voyage à Rome. Le second voyage de Mgr Tanguay à la Ville Eternelle a justement eu lieu à l'occasion du mariage de ce fileul qui épousait une comtesse Victoria Pecci, dont la mère vient de mourir à Carpinero Romano, splendide domaine appartenant au pape et situé à quelques lieues de Rome.

L'enquête du coroner sur les causes de la mort de Mooney, au lac lac Beauport, a révélé un crime qui rappelle celui de Sam Parslow et Cordélia Viau.

C'est encore la femme poussant son amant au meurtre de son mari. La mort sur l'echafaud des meurtriers d'Isidore Poirier n'aura donc été que la vengeance d'une société outragée dans l'un de ses membres, et la terrible leçon de Ste Scholastique n'aura servi qu'à susciter aux victimes de la loi de tristes imitateurs.

Qui donc a prétendu que la civilisation du Montana était en arrière de celle du Massachusetts?

Un sénateur des Etats Unis vient d'y être condamné à l'amende pour avoir craché sur un trottoir dans Helena.

Et il a payé.

Les journaux de Londres se plaignent vivement de l'inexactitude et de l'insuffisance des dépêches communiquées au public par le ministère de la guerre.

Et ce n'est pas un cas de "pas de nouvelles, bonnes nouvelles !"

Le plus grand bonheur qu'on puisse goûter en ce monde, est de rendre heureux les pauvres abandonnés.

Les récentes élections ont été un triomphe personnel pour McKinley et sa politique d'expansion.

L'inauguration officielle de l'exposition universelle de 1900 a été fixée au 15 avril prochain.

TEMOIGNAGE D'ESTIME

Les Amis de Mlle Montmarquet lui Présentent une Chaine

Une joyeuse soirée d'amis a eu lieu hier à la résidence de M. P. C. Montmarquet, rue Robert, Pawtucketville, en l'honneur de sa fille, Mlle Yvonne Montmarquet, qui a récemment gagné la montre en or offerte en concours au parti de chrysanthèmes de l'Association Notre-Dame de Bonsecours.

Lors de ce parti, après que le concours eut été terminé et le résultat annoncé, les amis de la gagnante s'aperçurent que, bien qu'elle eut rapporté plus de cent dollars et près de deux fois la somme rapportée par ses deux concurrentes, la chaîne de la montre fut donnée à celle des trois qui avait collecté le moins d'argent à titre de consolation. Ils décidèrent aussitôt de se cotiser et de présenter eux-mêmes à Mlle Montmarquet une chaîne pour sa montre si bien gagnée.

Hier soir, une centaine d'amis se sont rendus chez elle et lui ont causé une surprise agréable. Mme E. M. Biron, la principale organisatrice de ce mouvement, fit la présentation du cadeau, accompagnée de Jeanne, la petite fille âgée de trois ans de M. et Mme C. R. Daoust, qui donna à sa tante, l'héroïne de la fête, un magnifique bouquet de chrysanthèmes.

Une soirée des plus charmante s'en suivit; il y eut chant, musique et rafraîchissements de toutes sortes.

A la fin de la soirée, M. Joseph A. Legault, le bijoutier bien connu, se fit l'interprète des amis réunis pour remercier M. et Mme Montmarquet de leur cordiale hospitalité et leur assurer que tous conserveraient longtemps un doux souvenir de cette agréable réunion.

EN GARDE

NOMBREUX IMITATEURS

La popularité extraordinaire, mais bien méritée des PILULES ROUGES DU DOCTEUR CODERRE, pour les femmes pâles et faibles, tourne évidemment la tête à bien des jeunes gens, car elles ont de nombreux imitateurs. Cela nous fait plaisir, car Mesdames, c'est bien la meilleure preuve que vous puissiez avoir de l'efficacité des PILULES ROUGES DU DOCTEUR CODERRE pour les femmes pâles et faibles. Remarquez bien ceci : Ce qui fait la popularité d'un remède, ce sont les guérisons qu'il obtient et ce qui fait la popularité toujours grandissante des PILULES ROUGES DU DOCTEUR CODERRE, ce sont les nombreuses guérisons qu'elles ne cessent d'obtenir. Comme vous avez lu et pouvez le lire encore, dans tous les journaux du Canada et des Etats-Unis, de nombreux certificats sont publiés régulièrement.

Mesdames, dans l'intérêt que nous avons toujours porté à votre santé et que nous vous portons encore, nous croyons devoir bien faire en vous faisant connaître ces nombreux remèdes fabriqués par des jeunes gens qui ne connaissent absolument rien de la médecine et dont l'amour de la fortune est le seul but. On vous présente ces remèdes sous forme de pilules de toutes sortes de couleurs, de tablettes, de granules et de globules. Ces jeunes gens, qui ont tout à gagner en se cachant, se gardent bien de vous inviter à aller les voir pour consulter leurs prétendus médecins qui n'existent pas. Ces jeunes gens vous donnent pour adresse une boite postale.

Mesdames, dans l'intérêt de votre famille, de celui de votre santé et de l'argent que vous avez tant de peine à gagner, ne soyez pas trop crédules, faites attention. Informez-vous de ces nouveaux remèdes et vous verrez que nous avons bien raison de vous mettre en garde.

Afin de vous donner plus d'attention que jamais et pour que vous ne soyez pas trompées, nous venons d'ouvrir deux nouveaux salons de consultations gratuites, un à Québec, au No 66 de la rue Saint-Jean, l'autre pour nos canadiennes des Etats-Unis, au No 241 rue Tremont, de Boston, Mass., et nous conservons toujours celui du No 274 de la rue Saint-Denis, Montréal. A ces trois salons de consultations gratuites, Mesdames, vous pouvez consulter nos médecins spécialistes pour les maladies des femmes, et cela pour absolument rien. Remarquez bien ceci, pas un seul sou à payer.

Vous pouvez aller les consulter aussi souvent qu'il vous plaira, pour n'importe quelles maladies particulières aux femmes, et vous aurez satisfaction. Les femmes qui demeurent trop loin pour venir voir nos médecins, sont invitées à leur écrire une description complète de leur maladie. Nos médecins ont obtenu des succès étonnants par ce mode de consultation par lettre. Ces consultations sont absolument gratuites et confidentielles.

On nous écrit quelquefois que les premières doses des PILULES ROUGES DU DOCTEUR CODERRE font mal à l'estomac. Ceci a pour cause que la digestion de cette femme se fait mal. Presque toujours ces femmes à qui les Pilules font mal à l'estomac sont constipées. Par conséquent, ces femmes ne prennent pas les PILULES DU DOCTEUR CODERRE de la manière la plus appropriée à leur santé. C'est pourquoi, nous mettons nos médecins spécialistes entièrement à la disposition de ces dames. Allez les voir ou écrivez-leur ; ils peuvent vous guérir comme tous les autres.

Voici les témoignages de femmes qui, après plusieurs années de souffrance ont été complètement guéries par les PILULES ROUGES DU DOCTEUR CODERRE et nos Médecins spécialistes.

MADAME AUGUSTE DEANTEUIL.

Mme AUGUSTE DEANTEUIL, dont nous publions aujourd'hui le portrait, nous écrit la lettre suivante, en date du 2 juillet 1899 :

"Messieurs,

"Je ne puis vous laisser ignorer la reconnaissance que j'ai pour vous. Votre "nom fait le bonheur de mes conversations. Je parle à toutes mes amies de "vos bonnes PILULES ROUGES DU "DOCTEUR CODERRE, car elles ont "été pour moi un sauveur. Je remercie "aussi vos Médecins spécialistes pour "les bons conseils qu'ils m'ont donnés. "Je vous donne plein droit de publier "ma guérison, afin que toutes les femmes sachent que je suis complètement "guérie. Quand j'ai écrit à vos Médecins, j'étais prête à prendre le lit. Je "souffrais de toutes les maladies qu'une "femme peut avoir. Je toussais beaucoup, tellement que je me croyais en "consomption. J'affaiblissais tous les "jours, tout en me faisant soigner par "des Médecins habiles. Mon bébé a "maintenant quatre mois et il se porte "très bien et moi je n'ai jamais été aussi forte. C'est avec le plus grand plaisir que je recommande vos médecins "et les PILULES ROUGES DU DOCTEUR CODERRE à toutes les femmes malades.

"Je reste votre très obligée et reconnaissante,

"Madame Auguste Deanteuil, "No 39 Hargraves Street, Fall-River, Mass."

Mlle EMELIA LEMAY, nous écrit la lettre suivante en date du 13 septembre 1899 :

"Messieurs,—Je m'empresse de vous "dire que je suis complètement rétablie, et cela grâce aux PILULES "ROUGES DU DOCTEUR CODERRE, et soyez bien assurés que je ne "manquerai pas de les recommander à "mes amies malades comme moi. Pour "moi, j'étais très faible, tellement nerveuse que je ne dormais presque pas "la nuit, et je toussais beaucoup. Ma "digestion se faisait très mal et mon "estomac me faisait beaucoup souffrir. "J'avais presque continuellement mal "à la tête; j'avais aussi de fortes palpitations de coeur et très souvent j'étais obligée de rester au lit, tant j'étais malade. Ce sont les certificats de "femmes guéries que j'ai vus publiés "dans les journaux, qui m'ont encouragée à prendre les PILULES ROUGES DU DOCTEUR CODERRE.

"J'oubliais de vous dire que j'ai été "sous les soins de deux médecins, et "j'ai pris beaucoup de remèdes, mais "ils n'ont pu rien me faire. Ce sont les "PILULES ROUGES seules et les "conseils de vos médecins que j'ai toujours suivis à la lettre, qui sont la "cause de ma guérison complète.

"Je vous remercie donc, mes chers "docteurs, de tous les conseils que vous "avez bien voulu me donner.

"Je demeure votre obligée,

"Emélia Lemay, Valleyfield, P.Q."

Mme ONESIME DUFRESNE, nous écrit en date du 4 octobre 1899, ce qui suit:

"Messieurs,—Excusez-moi si j'ai été "négligente pour répondre à votre dernière lettre. Ce n'est pas la cause que "vos Pilules n'ont pas fait de mieux, "au contraire, elles m'ont guérie. Je "suis à présent très forte. Je suis à présent très régulière.

"Vous savez que tous les mois, j'étais obligée de prendre le lit pour quatre ou cinq jours, tellement j'étais malade, et je devenais d'une faiblesse extraordinaire. J'ai souffert ainsi pendant deux ans, et tous les mois j'étais "obligée d'avoir un médecin. Depuis "le mois d'octobre dernier, date à laquelle je commençais à prendre vos "PILULES ROUGES DU DOCTEUR "CODERRE, je n'ai pas du tout été "malade. Je continue toujours à les "prendre, de crainte de devenir malade "encore.

"Je vous assure que je ne perds pas "l'occasion de recommander vos Pilules, à toutes mes amies malades. "Pour moi, j'ai une grande confiance "et ce sera mon remède à présent et "pour toujours. Je vous remercie "beaucoup de tout ce que vous avez "fait pour moi.

"Votre toute dévouée, Mme ONESIME DUFRESNE, East Angus, P.Q."

Mlle EMMA LAVOIE, nous écrit, en date du 15 septembre 1899 :

"Chers docteurs, — Je suis très satisfaite des PILULES ROUGES DU "DOCTEUR CODERRE, car j'ai la "certitude qu'elles m'ont fait un grand "bien. J'étais maigre et faible et maintenant, je suis grasse, forte et en parfaite santé. Vous publierez ma lettre "dans les journaux, si vous aimez, afin "que toutes les jeunes filles suivent "mon exemple et reviennent comme moi "en bonne santé.

"Je vous remercie beaucoup pour les "lettres que vous m'avez envoyées, car "certainement, j'ai dû vous donner "beaucoup de trouble.

"Votre toute obligée, Mlle EMMA "LAVOIE, Ile aux Grues, Comté de "Montmagny, P. Q."

Ce que les PILULES ROUGES DU DOCTEUR CODERRE ont fait pour ces Dames, elles le feront pour vous. Nos témoignages sont VRAIS. Nous ne les achetons pas. Vous pouvez aller voir ces Dames, car nous publions leurs adresses complètes.

Mesdames, nous ne pouvons rien faire de plus pour vous convaincre de la supériorité des PILULES ROUGES DU DOCTEUR CODERRE sur tous les autres remèdes. Si vous continuez à souffrir, c'est votre faute.

LES PILULES ROUGES DU DOCTEUR CODERRE sont pour les femmes de tout âge. Elles peuvent être prises sous toutes conditions. Elles donnent beaucoup de force aux femmes qui sont pour devenir mères, facilitent la maladie et donnent des forces à l'enfant, en faisant du sang à la mère. Elles sont indispensables aux jeunes filles fatiguées, devenues pâles et faibles par le travail des manufactures, si elles veulent regagner leurs forces et leurs couleurs. Elles agissent tout particulièrement sur les organes féminins en guérissant les maladies qui lui sont particulières.

N'oubliez pas l'adresse où vous pouvez aller consulter pour rien nos médecins spécialistes ; surtout ne vous découragez pas avant de les avoir consultés.

LES PILULES ROUGES DU DOCTEUR CODERRE sont d'une popularité qui étonne tout le monde. On cherche partout à les détruire, mais on ne réussira jamais, tant qu'elles continueront à guérir les femmes malades, et elles continueront à guérir tant que les femmes les prendront en suivant les conseils de nos médecins spécialistes qui peuvent être consultés tous les jours de 9 heures à 6 heures, excepté le dimanche.

LES PILULES ROUGES DU DOCTEUR CODERRE ne purgent pas. Les femmes qui souffrent de constipation devront prendre en même temps les tablettes purgatives du Docteur Coderre, qui se vendent 25c la boite.

Refusez toute substitution ou imitation de nos remèdes. Refusez toutes LES PILULES ROUGES vendues à la douzaine, au cent ou 25c la boite. Si votre marchand ne les a pas ou ne veut pas vous les donner, envoyez-nous 50c pour une boite ou $2.50 pour six boites, par lettre enregistrée et nous vous les enverrons par la malle.

N. B. — Toutes commandes ou consultations par lettre devront être adressées à

LA COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,
Département Médical, Montréal.

Consultations gratuites par nos médecins tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures à 6 heures, au No 274 St Denis, Montréal; au No 66 rue St Jean, Québec, et au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

A LA SUITE D'UNE QUERELLE

Une Folle en Tue une Autre dans un Asile

New Haven, Conn., 11,—On a fait rapport au coroner Mix, hier, des circonstances qui ont accompagné la mort de la femme Anna Wharton, tuée dimanche à l'asile des aliénés de cette ville. La défunte était âgée de 76 ans, aliéné depuis de nombreuses années, et habitait dans l'asile une cellule où on lui avait donné pour compagne une autre aliénée, la femme Mary Zeilly.

Une querelle s'éleva entre les deux folles, et la vieille reçut des blessures qui, vu son grand âge, ont déterminé sa mort. Le coroner n'a pas jugé à propos de tenir une enquête

LETTRE DES PHILIPPINES

Un Soldat du 22e Ecrit à sa Mère

Manchester, N. H., 11.—James Costello, soldat dans la compagnie M, 22e régiment d'infanterie actuellement aux Philippines, dans une récente lettre à sa mère, de cette ville, dit qu'il est en garnison à San Luis, un petit village de 500 habitants, et qu'il a pris part à un combat de deux heures, les Philippins finalement ayant été défaits après avoir subi des pertes considérables.

Pendant le trajet entre Manille et San Luis, sa compagnie a failli être annihilée.

Une charge de dynamite avait été placée sous un pont sur lequel le train devait passer. Heureusement que la dangereuse substance ne fit pas explosion à temps.

UN COMPATRIOTE

Nommé Chef de Police dans le Rhode Island

Central Falls, R. I., 11—A sa dernière assemblée, le conseil des échevins a reçu du maire Thresher un document nomment M Napoléon Lambert aux fonctions de chef de police.

Après quelques remarques des échevins la nomination fut renvoyée à la commission de police.

On dit ici que M. Lambert qui rempit les fonctions de chef de police depuis la desitution de M. Goldsmith, sera maintenu à cette position

Vient d'Arriver

Directement de l'un des grands jardins botaniques du pays, une immense balle d'herbages tout frais, adressée à nos populaires et entreprenants pharmaciens de la rue Merrimack : Delisle, Beaulieu & Rochette. Avis à ceux qui désirent se faire une provision de cette récolte choisie.

Ces messieurs font un commerce d'herbages considérable. Ils achètent en grande quantité et aux conditions les plus faciles.

Ces produits s'écoulent de leur stock si rapidement, qu'ils n'ont jamais le temps de vieillir ou de se détériorer dans leurs tiroirs. Ils peuvent donc offrir à leurs clients des herberges d'une qualité toujours supérieure.

On vient aussi d'y recevoir une caisse de gommes de toutes sortes, résines, baumes, poix, goudrons, gommes d'épinette, de sapin, de pin rouge et de pin blanc, si en usage actuellement dans la préparation des emplâtres et aussi des sirops pour le rhume. Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

dans l'atmosphère impur des manufactures ou des usines trouveront dans le VIN ST MICHEL un tonique qui les stimulera, les ranimera et leur donnera la force et la santé nécessaires pour faire leur travail sans éprouver la moindre fatigue. Les douleurs dans le dos, les maux de tête, les vertiges, la pâleur et la maigreur disparaîtront comme par enchantement. Sous l'influence de ce vin généreux, l'appétit sera bon, la digestion se fera facilement, le visage prendra une teinte rosée, les lèvres se colorerons. Pris avec l'enlèvement les forces reviendront et la ... d'une santé robuste.

BOIVIN WILSON & CIE., Montréal, agents pour le Canada et les Etats-Unis.
WEEKS & POTTER Co., 360 rue Washington, Boston, Mass., seuls dépositaires pour les Etats Unis

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents
De 35c à 39c.
MANTLES, 15 cts a 25 cts.

Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la orique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes.

Prix, 25 cts par paquet.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Très rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS !

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JACKSON.

Où vous trouvez un bon choix de

Liqueurs pour l'usage des familles, et la Bières Jones

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

La valeur des Malt Extracts est Insurpassable.

Marchés

Un Orgue neuf valant $85 pour $25
Une Machine à Coudre Singer, High Arm, de seconde Main, $7.00.
Machine à Coudre Neuve $19.50. Agent pour White et Household. Meilleurs marchés en Pianos, chez GREEN, No 15 rue Palmer, coin de la rue Merrimack.

Music Hall.

Jeudi, Vendredi, et Samedi et Matinée, 9, 10 et 11 Nov.

AUSTRALIAN BURLESQUERS
DE BRYANT & WATSON
Tout nouveau et moderne. Nouvelles danses et chansons. 20 jolies filles.

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée, 13, 14, 15 Nov.
Le plus grand de tous les mélodrames

The Span of Life

Avec les premiers Acrobates de l'Univers,
LES DONAZETTAS
Nouveaux effets et scènes. Sensation et intérêt de l'âme.

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK,
Coin de la rue Davis.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, faites-vous donner un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les liqueurs Douces le choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quand ils iront à Nashua, il les servira à leur satisfaction qu'il les servait ici.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil Habit ou cette vieille robe. Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott

W. T. S. BARTLETT, rue Merrimack.
PH. AYOTTE, Commis Canadien.

Servez-vous du TELEPHONE et Epargnez Temps, Trouble, Démarches et Argent

Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute

... ESSAYEZ-LE ...

Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.

TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.

New England Telephone and Telegraph Co.

Avez-vous Besoin de

Aiguilles, ou Huile à Machine,
Mesure de verge ou Roue à Tracer,
Poinçon ou Modèle à Percer ?
Une paire de gentils Ciseaux à broder pour travail de goût,
Ciseaux pour travail dans la maison ?
C'est un plaisir de faire voir nos marchandises.
Venez voir les nouvelles lignes de belle Coutellerie.

SALONS de Coutellerie.
Mme N. L. WHEELER,
204-206 RUE MERRIMACK.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 31

Un Crime Mysterieux

— ou —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

—Il est joli! La fashion était réprésentée par des commis endimanchés, flanqués de façons de arisettes. Sauf quelques jobards comme moi qui s'y sont laissé prendre.

—Alors les paris n'étaient pas très animés?

—J'ai encore été assez ingénieux pour perdre trente louis. Puis, vers trois heures, il est venu un charmant petit orage. C'a été le bouquet! J'ai rencontré à l'embarcadère Tarasson, aussi penaud que moi. Nous sommes revenus bien vite à Paris, et, pour nous remettre, nous avons dîné chez Vachette....; puis, de là, au ce cle. Hein! ça te fait faire la grimace?

—Tu as dû trouver là, comme d'habitude, une belle société.

—Tu n'y étais pas, c'est vrai; mais la société n'était pas absolument désagréable pour tout cela. Ce qui l'est désagréable, c'est que je me suis laissé enfiler de cent soixante louis.

—Hein? comme tu y vas!

—Ca t'étonne?

—Dame! c'est un peu vif, tu en conviendras. Déjà l'autre jour j'ai payé pour toi un effet de deux mille francs.

—Tiens! justement tu me fais souvenir que j'en ai un pareil qui échoit le 15. C'est après-demain.

—Ah çà, plaisantes-tu?

—En affaires, jamais!

—Je te ferai observer que tu vas un peu trop vite.

—Vrai! tu trouves?

—Sais-tu ce que tu me coûtes de puis six mois?

—Fi donc! un père qui compte avec son fils!

—Quarante mille francs. Ce qui ne t'empêche pas d'avoir des dettes.

—Naturellement.

—Eh bien ! mon cher, je suis fâché de te le dire : mais il faut enrayer.

—Ah çà ! il parait que je suis venu pour attraper un sermon. Attends un peu, fit Emery en s'arrangeant sur le divan, tu peux continuer.

—Il ne s'agit pas de sermon, dit Suchapt. Je te parle sérieusement, et tu me feras plaisir de m'écouter de même. Tu dépenses trop, voilà tout. Eh! qui diantre, à ma place, y tiendrait! Cela ne fait qu'augmenter tous les jours. Modère-toi, sois raisonnable. Est-ce donc impossible? Tu vois que je ne fais pas le père grognon; je te parle en ami.

—Tu es bien bon, et je te remercie Mais il est bien difficile que nous nous entendions.

—Pourquoi?

—Nous avons des façons de voir diamétralement opposées. Tu trouves que je dépense trop, et précisément j'étais en train de me faire à moi-même le reproche contraire.

Suchapt haussa les épaules.

—Encore une de tes méchantes plaisanteries, dit-il à son fils; il n'y a donc pas moyen de raisonner avec toi?

—Je te demande pardon, c'est toi qui as des idées singulières. Vas-tu exiger que je vive comme le fils d'un petit rentier ou d'un petit fonctionnaire?

—Non. Ce serait absurde, et je serais le premier à te blâmer. Mais tu conviendras qu'il y a un moyen terme.

—Eh voilà! où est-il, ce moyen terme?

Toi, tu prétends que je l'ai dé passé, tandis que j'ai la ferme conviction d'être resté bien en de çà.

—Merci! Ah ça! quelle idée te fais tu de ma fortune?

—Une idée énorme, je t'en préviens, et je serais désolé d'en rabattre. Tu te livres à un tas de petits tripotages qui doivent te rapporter des sommes folles.

—Permets. Il ne s'agit pas de tripotages.

—Oh! peu importe le nom. Mais, à moins que tu n'aies usurpé la bonne réputation d'habileté dont tu jouis.

—Je n'ai rien usurpé du tout. Seulement l'argent ne vient pas comme tu parais te l'imaginer.

—J'avoue que je sais infiniment mieux comme il s'en va. Mais prends garde! tu vas me désillusionner sur ton compte. Si tu n'as plus cette admirable pompe à aspirer les écus que je me plaisais à voir en toi, quel prestige espères-tu garder à mes yeux?

—Comment! quel prestige? Ah ça ! tu as donc juré de...

(*A Continuer*)

Au Theatre

Un habitué bien connu de la Lowell Opera House, en assistant l'autre soir à une représentation, saisit la conversation suivante entre deux de ses charmantes voisines :

Louise—Veux-tu bien me dire le nom de ce délicieux parfum qui se dégage de ton mouchoir et aussi l'endroit où l'on peut se le procurer?

Alice—Je pensais t'avoir déjà dit que j'achète toujours ce dont j'ai besoin en fait de parfums et autres articles de ce genre à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette, rue Merrimack. C'est la seule pharmacie où j'aie jamais pu trouver un assortiment complet de parfumeries, savons, poudres, crèmes, cosmétiques et tout autre article de toilette des meilleures marques parisiennes. On y trouve toujours ce qu'il y a de plus nouveau et de plus recherché et en variété telle, qu'il ne s'en trouve nulle part ailleurs en cette ville.

Alice—C'est en effet ce qu'on m'a souvent dit et j'irai certainement leur faire une visite prochainement. Mais tu ne m'as pas encore donné le nom de ce fameux parfum.

Louise—Ah! j'oubliais. Tu demanderas l'extrait Peau d'Espagne de Roger & Gallet. Ils en ont une foule d'autres non moins fameux, mais c'est un de leurs plus populaires.

Pour la Buanderie Canadienne

On reçoit tout ouvrage excepté les lavages de famille.

Si je n'ai pas d'autre malchance, la buanderie sera en marche vers la fin de novembre. Je désire d'être encouragé!

Le bureau se trouve au No. 302 rue Moody,

WILFRID JEAN, Prop

PRIX SPECIAUX
— A la Librairie Merrill, —

100 Jeux pour 25c, Bouteilles d'une plate bonne encre, 25c, Une livre de bon papier, 15c. Bonnes Enveloppes, 5c, Dictionnaire de Webster, 10c, Bibles de Bagster pour professeurs 98c, Romans reliés de 25c, 10c, Romans de 10c, 10c. Photographies sans monture, 10c.

124 rue Central. TELEPHONE 672-4.

SAVEZ-VOUS

Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons toutes sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.

LA SINGER M'F'G CO,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
32 rue Jackson.

HEURES DE BUREAU :—de 10 a m à 2 p m les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, 643 rue Essex. Dimanche par appointement seulement.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

MEDECIN DES POMPIERS

—Hors la nomination d'un médecin pour la brigade, la commission du feu et éclairage ne s'est occupée hier après-midi que d'affaires de routine.

L'échevin Laporte proposa que le Dr J. O. Daoust, 315 Richmond, fût nommé et cette nomination rencontra les vues de la majorite de la commission, l'échevin Clearihue dissident.

Les autres candidats étaient le Dr G. F. Provost, 361 Amherst; le Dr Adolphe Lefebvre, 767 St Denis ; le Dr Camille Bernier, rue St Denis, près Mont Royal; le Dr G. E. Beauchamp, rue Sherbrooke.

POLICE ARMEE

—Si le conseil approuve l'action de la commission de police, dès la semaine prochaine, messieurs les voleurs à main armée dont les exploits impudents attirent depuis quelque temps l'attention du public, n'auront qu'à se bien tenir; car nos hommes de police qui n'avaient jusqu'à présent que leur poitrine et leur bâton à opposer à leurs balles, pourront alors leur envoyer des pruneaux d'une digestion pas facile.

UN BOER A MONTREAL

—Parmi les artistes qui viennent de New York, pour les représentations de dimanche prochain, au Parc Sohmer, se trouve un Boer de grand talent ; tout d'abord, il ne voulait pas venir dans une colonie anglaise, mais sur les recommandations de l'administration du Parc qu'il ne serait pas molesté, il s'est décidé et il sera au Parc dimanche prochain.

MERE DENATUREE

—Un fait des plus lamentable est parvenu à la connaissance de l'agent de la société de protection pour les femmes et les enfants.

Il y a quelques jours, la rumeur se répandit qu'une femme nommée McMann, qui vivait seule dans une maison de la rue Lagauchetière, avait abandonné son enfant.

Des voisins entendant des cris de petit être tentèrent à plusieurs reprises de pénétrer dans l'intérieur de l'appartement, mais la porte étant solidement verrouillée ils durent renoncer à leur dessein. Quelqu'un s'avisa de se servir d'une échelle et de regarder par la fenêtre. Alors un spectacle affreux se présenta à ses regards. Le plus grand désordre régnait dans l'appartement et au milieu d'un tas d'immondices gisait un tout petit enfant presque nu, pâle comme la mort et agitant faiblement ses petits bras. La porte fut enfoncée et on s'empressa de donner les soins les plus empressés au petit abandonné. Ce dernier apparemment avait dû avoir souffert de la faim et de la soif depuis deux jours.

Il est âgé d'à peu près 18 mois et ne marche point. La mère est introuvable.

L'agent de la société fut aussitôt averti et son premier devoir fut de faire transporter le petit infortuné à l'hôpital où on lui prodigue tous les soins que réclame son état.

La police est à faire des recherches pour retrouver les parents de cet enfant.

INCENDIE CRIMINEL

—La commission des incendies vient de terminer son enquête sur le feu mystérieux dans l'écurie de l'épicerie Ricard. La conclusion a été que le feu était l'œuvre d'un incendiaire reste inconnu jusqu'ici. Les détectives ont de graves soupçons sur certaines personnes et une arrestation est imminente.

QUEBEC

MORT ACCIDENTELLE

—C'est le coroner du district, le Dr Belleau, qui a fait l'enquête sur les circonstances de la mort tragique de Désiré Deschamps, à la rivière Jaune, mercredi dernier, dans l'après-midi.

Le jury, après l'audition d'un certain nombre de témoins, a décidé que la mort avait eu lieu d'une manière accidentelle. Deschamps était âgé de 40 ans.

OTTAWA

MONUMENT AU COLONEL BY

—Une assemblée de citoyens, convoquée dans le but de nommer un comité qui s'occupera de formuler un projet pour l'érection d'un monument au colonel By, fondateur d'Ottawa, a eu lieu mercredi soir, à l'hôtel Russell.

Sir James Grant a été nommé président et Son Honneur le maire Payment et M. N. A. Belcourt, M. P., ont été nommés vice-présidents. Le comité est composé de citoyens d'Ottawa, de Kingston, de Perth, Smiths Falls et ailleurs.

NICOLET

COADJUTEUR NOMME

—La nouvelle de la nomination du Révd Messire S Hermann Brunault, directeur du Séminaire de Nicolet, comme coadjuteur de Sa Grandeur Mgr Gravel, a été reçue ici avec une explosion de joie par tous les citoyens.

Dans les cercles ecclésiastiques, la joie ne semble pas moins grande, mais quelques membres du clergé, interviewés, n'ont pas voulu donner leur appréciation avant de recevoir la nouvelle officielle de cette nomination.

ST HYACINTHE

INCENDIE DESASTREUX

—Les pompiers étaient appelés chez M. E. B. Dufort, jeudi soir, par le sifflet d'alarme, 2 babcocks suffirent à maîtriser ce feu. A 5 hrs, hier matin, le feu fut découvert dans le haut de la fabrique de vinaigre de M. A. J. Dubuque, qui fonctionne depuis 4 à 5 ans. Toute la fabrique est brûlée de fond en comble. Les pompiers de la cité ont réussi à sauver toutes les constructions voisines. On croit que le feu a été mis. Dommages $30,000, assurances légères.

Estomac Hors d'ordre
Ne Pouvez Manger, Dormir ou Travailler !

JOHNSON'S STOMACH TABLETS

Créant l'appetit, procurent un sommeil rafraichissant et rendent le travail un plaisir. Une tablette, une dose.

Immédiat, durable, agréable. Grande boîte (30 tablettes) 50c. En vente chez

Johnson Laboratories, Inc. Phil
Delisle, Beaulieu & Rochette.

Sa Force Perdue !

Rien n'est plus triste, qu'un homme fort naturellement et en santé et qui ne peut se servir de sa force. On peut supporter la vue de la faiblesse chez un petit enfant, mais non chez un homme fait, privé du don que la nature lui avait destiné. Les premiers symptômes de la maladie de rognons dont s'aperçut M. Noé L'Espérance, de Woonsocket, R. I., 251, rue Social, furent ceux que la plupart des malades de ce genre ressentent ordinairement, c'est-à-dire des points vers le bas du dos, causant d'intenses souffrances.

C'était au mois de mars de cette année. Les médecins ne lui faisaient aucun bien. Il essaya différents remèdes que lui conseillaient ses amis, mais aucun ne lui procura de soulagement, et la maladie continua d'empirer. Il ne pouvait se servir de sa force, et désespérait de redevenir jamais un homme. Lui aussi il lut dans la "Tribune" de Woonsocket, une annonce de ces fameuses Pilules du Dr Jacques pour les rognons, et sans y avoir grande confiance, il en acheta une boite de 25 cents chez le pharmacien.

Il n'avait pas encore consommé cette petite quantité, qu'il commençait à se sentir lui-même encore une fois, la force lui revenait, il reprenait son appétit et ses points dans le dos commençaient à disparaître. SA BOITE D'ESSAI LE GUERIT COMPLETEMENT. Il était de nouveau en santé, et se servait de sa force comme avant sa maladie.

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons

détruisent la cause même de la maladie des rognons, et effectuent une cure complète en nettoyant le système de toutes les impuretés, formant ainsi un sang riche en globules rouges. En enlevant la cause de la maladie, elles soulagent immédiatement le malade. Les médecins les plus éminents du jour reconnaissent la pureté et les qualités effectives des ingrédients qui entrent dans la composition des Pilules pour les Rognons.

Le Docteur donne toute consultation gratuitement, et répond avec plaisir à toutes les lettres. Si vous lui écrivez, et lui mentionnez votre cas, il l'étudiera avec vous avec soin, par correspondance, et il ne vous en coûtera absolument rien. Il y a des centaines de malades qu'il traite par correspondance. Sa longue expérience et ses succès vous seront d'une indiscible valeur.

Les meilleurs pharmaciens partout vous les vendront cinquante cents la boîte. Boîtes d'essai, vingt-cinq cents. Expédiées par la malle, sur réception du prix, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Dr. Jacques Medicine Co., 117 Central St., Boston
L. R. BARIDON, Chimiste, Agent pour le Canada, MONTREAL.

1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

Le Dr G. Omer Lavallée a transporté son bureau et sa résidence au No 777 rue Merrimack. Heures de consultation, de 9 à 10 heures a. m., de 2 à 4, et de 7 à 9 heures, p. m.

Nouveau propriétaire de Philadelphie au magasin de bonbons 218 rue Merrimack. Nouvel assortiment de bonbons et confiseries. Vous y trouverez toujours quelque chose de nouveau que vous n'aurez jamais vu avant.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

La Jeunesse du Roi Henri

Pour le mois d'octobre est arrivée. De plus les personnes qui désirent les mois de juillet, août et septembre nous les avons à La Libraire Canadienne-Française, 520 rue Merrimack. 13n

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

O ... —A faire les lavages à la maison Mme O. Robillard, 184 rue Perkins Harris Block, 11n

ON DEMANDE DES AGENTS Hommes ou femmes, beaucoup d'argent à faire. S'adresser au No 52 rue Thorndike, 15n

ON DEMANDE—Une femme pour faire l'ouvrage de la maison. Un enfant—bon emploi pour la bonne personne. S'adresser au No 35 Lilley Ave. 11

ON DEMANDE—Un jeune homme, parlant le français et l'anglais, pour apprendre le commerce de meubles. On exigera des références. S'adresser à la Lowell Furniture Co, 162 rue Merrimack. jno

ON DEMANDE—Des hommes pour acheter des chapeaux faits à ordre ou tout faits, où ils auront le privilège de les faire ... gratis s'adresser à Jos Delorme chapelier, No 201 rue Middlesex.

ON DEMANDE—Une modiste d'expérience, S'adresser chambre 4, Associate Building, chez Mlle A. Caron. 10n

A LOUER Un logis de cinq chambres, sur le même plancher, ... toutes les améliorations modernes, No 34 ... Ave, coin de la rue Woodward, S'adresser chez Duval, sur les lieux mêmes. 14n

A VENDRE Une bonne maison de pension dans la corporation du Boott, contenant 15 chambres, chambre de bain, poêle, fournaise et 5 chambres tout fournies. Pour informations, s'adresser au bureau de L'ETOILE.

ACCESSOIRES D'AGENT GRATIS—Fret payé crédit donné pour vendre la plus belle collection de LIVRES DE NOEL, ... et Amusants, gratuits pour les enfants de tous les âges, au plus bas prix jamais donné. Un livre de ... magnifique ... illustrée du Saint Père, ... FERGUSON PRINTING CO. Chambre ... Ferguson Building, Cincinnati, Ohio.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr Albert Grégoire, résidence et bureau, 496 rue Moody. Heures de bureau de 2 à 4 et de 6 à 7.30 p. m. jno.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m. Telephone 823-4.

M. V. Maret, tailleur, teinturier et marchand de vêtements, invite le public canadien à son établissement, coin les rues Cheever et Coolidge.

Les dames canadiennes qui aiment à se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Laura Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au

SOYEZ BELLES

Elle Embellit le Teint et donne de la Symétrie aux Formes.

Qui ? Quoi ?

LA CÉLÈBRE CURE DU DR TROUSSEAU

Pour les Femmes Pâles et Débiles.

L'Incomparable Remède

CONTRE

La Pâleur qui défigure vos traits et dont la cause se trouve dans les irrégularités des fonctions particulières à votre sexe.

Dans l'Anémie, la Chlorose (Pâles couleurs,) l'épuisement, les menstrues douloureuses, que ces maladies soient dues à des causes physiques (excès de travail, de fatigue, habitudes sédentaires) ou à des influences morales (contention d'esprit, impressions pénibles, etc.,) l'action bienfaisante des médicaments qui composent LA CURE CÉLÈBRE DU Dr TROUSSEAU en font un spécifique sans rival et un agent thérapeutique des plus énergiques pour stimuler l'organisme et modifier les constitutions lymphatiques, faibles et débiles.

Contre le Beau Mal et toutes les maladies qui sont particulières à la femme et aux jeunes filles, la CURE CÉLÈBRE DU Dr TROUSSEAU n'a pas d'égale.

La Célèbre Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles consiste en deux remèdes et chaque paquet contient une boîte cachetée de

Ferrobules, Régénérateur Incomparable du Sang

et une boîte également cachetée

D'Ovarines, Régulateur Infaillible de la Matrice.

La combinaison des deux remèdes en font une cure toute à fait miraculeuse contre

Le Beau Mal

et toutes les maladies particulières à la femme.

La Célèbre Cure du Dr Trousseau donne de la fraîcheur et de l'éclat au teint, de la

Symétrie aux Formes,

des couleurs aux femmes pâles et de la vigueur aux personnes épuisées, fatiguées et surmenées. Elle n'a jamais manqué de produire son effet. Il suffit d'en faire l'essai pour obtenir la preuve de son efficacité incontestable.

Un seul Paquet vous Rajeunira de Dix Ans.

L'immense succès obtenu par la célèbre Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles a suscité de nombreuses contrefaçons que l'on évitera en exigeant sur chaque paquet l'étiquette ronde ci-contre. Si quelque pharmacien vous recommandait une autre ... dont la ... ... prix de ... refusez-la.

Rappelez-vous qu'il n'entre dans la composition de la Cure du Dr Trousseau que des

Drogues Concentrées au plus Haut Degré

et possédant le maximum de leur vertu, de sorte qu'il n'est jamais nécessaire de doubler et même de tripler la dose pour obtenir des résultats.

C'est une préparation consciencieuse et dispendieuse

empaquetée avec le plus grand soin et à l'épreuve de toute altération.

C'est un remède tout à fait différent des autres, et c'est exactement pour cette raison qu'il opère des prodiges.

Exigez toujours la véritable Cure Célèbre du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles.

Prix 50c le Paquet ; Six paquets pour $2.50.

Si vous ne pouvez l'obtenir de votre pharmacien, écrivez-nous, on vous l'expédiera franco par la poste sur réception du prix.

Notre spécialiste de New York s'empresse toujours de répondre en français aux personnes qui désirent le consulter.

Nous envoyons gratuitement sur demande un livret instructif.

"La Célèbre Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles."

Adressez toute communication :

Dr TROUSSEAU CHEMICAL Co.,
P. O. Box ..., New York City

J. B. MOLEY & BROS,

Bière P. R. de Van Nostrand, ... Liqueurs de choix, No ... rue Essex, Lawrence, Mass, en face de la Station ...

Vous y rencontrerez un employé canadien dans la personne de M. Alp. ... qui vous servira avec courtoisie

A Bon Marché chez

A. H. CLUER
SELLIER
340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, ... Fouets, Brides et Bruces

Un bon Harnais pour ... pour ... —Tél. ...

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and Cleansing House

477 RUE MERRIMACK

Habillements ... nettoyés et teints à neuf.

Special pour cette Semaine, au

Duval's Cash Market.

Lard Frais (Rib)	9c
Lard Frais, Epaule,	8c
Lard Salé,	7c
Lard Salé,	8c
Patates le minot,	65c
Fèves P. B.	7c
Beef Steak,	2 lbs. pour 25c
Beef Steak meilleur,	15c
Boîtes de Beurre Creamery 5 lbs	$1.35 et $1.40
Beurre en Tinette,	20c, 25c, 28c
Tinette de 10 lbs.	25c
2 cans de Tomates	15c
2 cans de Pois	15c
2 cans de Fraises	15c
Bons Œufs,	18c
Œufs Frais	25c

Pour l'accommodation des pratiques, le magasin sera ouvert tous les soirs.

E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack.

UN CAS ETRANGE

Deux Hommes s'Empoisonnent avec du Poisson

On nous rapporte un cas d'empoisonnement assez étrange, dont les victimes sont MM. Joseph et Dominique Hervé, deux compatriotes, qui demeurent No 524 rue Merrimack, près de la rue Hanover.

M. et Mme Hervé y occupent un logis au troisième étage, où pensionnent Dominique, le frère de M. Hervé, et une demoiselle Castonguay.

Hier avant-midi, Dominique, qui ne travaille pas de ce temps-ci, est allé acheter du poisson pour dîner, mais il a été le seul à en manger avec son frère, Joseph.

A part le poisson, ils n'ont mangé que des pommes de terre, du pain et du beurre.

Après dîner, Joseph est retourné à son ouvrage pour T. Costello & Co., plombiers, dans Belvidere. Vers 1 h. 30, il ressentit à l'estomac des douleurs tellement vives qu'il décida de retourner chez lui.

Il dut, cependant, arrêter en route à la pharmacie Brunelle, coin des rues Davidson et East Merrimack, où il demanda son médecin, le Dr S. D. Bellehumeur. Celui-ci arriva bientôt et fit transporter son patient à domicile dans l'ambulance.

Ici, l'on apprit que Dominique était également malade et le médecin constata qu'il avait les mêmes symptômes.

Le Dr Bellehumeur se dévoua à ses malades et resta auprès d'eux jusqu'au soir, quand il eut la satisfaction de réaliser l'efficacité de son traitement. Ce médecin nous a déclaré, ce midi, que l'un des deux frères était presque parfaitement rétabli et que l'autre était en bonne voie de guérison.

Le commerçant de poisson où la morue en question a été achetée, nous a dit qu'il en avait vendu plus de cent livres hier, et il ne croit pas que les frères Hervé aient pu s'empoisonner en en mangeant.

La cause de l'empoisonnement n'est donc pas facile à expliquer.

DANS LE QUARTIER SEPT

M. J. W. Goulet Candidat sur les Rangs

M. J. W. Goulet, le populaire boulanger de la rue Moody, a officiellement annoncé sa candidature à la nomination républicaine pour overseer des pauvres dans le quartier sept.

Tout indique qu'il n'aura pas d'opposition sérieuse et qu'il sera élu par une bonne majorité.

Cependant, la rumeur circule que M. Lorenzo Smith aspire à la même nomination et il est important que nos compatriotes, qui ont droit de vote dans le quartier sept, ne forment que d'un œil et qu'ils tiennent le bon ouvert d'ici, au jour du caucus.

Nous ne saurions trop recommander à nos amis républicains et à tous les votants canadiens du quartier sept de se tenir unis et de se rendre en grand nombre, du premier au dernier, aux prochains caucus republicains.

Nous avons appris, d'autre part, de source semi-officielles, qu'un assez bon nombre d'électeurs canadiens de ce quartier n'ont pas voté aux récentes élections d'Etat, parce que leurs noms n'avaient pas été inscrits sur les listes électorales.

C'est un devoir qui s'impose à chacun de ces compatriotes d'y remédier au plus tôt. Les bureaux des régistrateurs des votants seront ouverts mercredi prochain et tous devraient voir à ce que leurs noms soient inscrits tout de suite, afin de pouvoir voter aux prochains caucus.

A COLLINSVILLE

L'Epidémie de la Fièvre Typhoïde Continue

La fièvre typhoïde continue à être une source de vive inquiétude parmi les résidents de Collinsville et, en dépit des efforts que l'on fait pour supprimer l'épidémie, plusieurs nouveaux cas se sont déclarés depuis quelques jours.

Le bureau de santé de l'Etat a fait une autre visite au village, hier, et on a affiché des avis ordonnant que l'on fasse bouillir l'eau avant de la boire. Il semble certain que cette action aura de bons résultats.

Les membres du bureau de santé de l'Etat s'accordent à dire que l'eau était la cause de l'épidémie. Ils avaient d'abord pensé que deux puits, employés plus ou moins par le public, en étaient la cause, et avaient donné ordre de discontinuer l'usage de ces puits.

Cependant l'épidémie continuait à se répandre et l'on chercha ailleurs pour la cause. Hier les membres du bureau de santé ont inspecté la manufacture et ont découvert que les égouts se déchargeaient dans le canal de la manufacture qui se vide dans la rivière d'où l'on puise l'eau du village.

Ceci explique l'épidemie et l'on ordonna de discontinuer immédiatement l'usage de ces égouts.

Il y a à présent 24 cas de fièvre typhoïde dans le village. C'est un fait remarquable qu'il n'y eu jusqu'ici qu'un seul décès résultant de la fièvre. On a annoncé qu'il y en avait eu un autre, mais le médecin qui a soigné le patient déclare que celui ci est mort d'une autre maladie.

Notes Locales.

Au presbytère des RR. PP. Oblats, ce matin, MM. Benjamin Lambert a épousé Mlle Zalpha Gaudette. Nos meilleurs souhaits.

M. H. A. Toupin a fait une innovation importante à sa pharmacie, rue Cabot, en introduisant un département de bijoux. Toute une vitrine a été décorée d'articles de goût dans ce genre, tant importés de Paris que fabriqués dans ce pays.

Le Dr M. Richard annonce à ses pratiques et au public en général, qu'il a ouvert le bureau ci-devant occupé par le Dr Gervais attenant à la pharmacie Toupin, dans la bâtisse de M. Roussin, coin des rues Cabot et Salem, où tous sont invités à aller le voir.

Le "Mail" annonce la possibilité d'une candidature indépendante à la mairie. Les chefs du parti républicain disent que c'est là une ruse des démocrates pour diviser les électeurs républicains et par là s'assurer la victoire aux élections prochaines. L'histoire ne paraît pas avoir de fondement.

Il y a une intéressante course à pied sur le boulevard, cette après-midi, à 2 heures. Les concurrents sont Joseph Champoux et George Harrison, deux employés de la Lowell Hosiery. La course est de 100 verges et le prix: $10 en or et le titre de champion de la Lowell Hosiery.

La ville n'est qu'à $105,000 de la limite de ses emprunts, et la condition financière permettra au bureau des échevins de faire l'emprunt de $20,000 pour défrayer les dépenses du département de la voirie, ainsi que celui de $16,000 pour bâtir une station de pompes dans les Oaklands.

L'hon. Geo. F. Richardson, de cette ville, a présidé une assemblée de plus de cent actionnaires de la Lowell Manufacturing Company, à Boston, hier. Ces actionnaires représentent 2137 parts sur un total de 2900. Sur le nombre présent, huit seulement se sont opposés à la consolidation projetée avec la Bigelow Company, et W. J. Whittall, de Worcester. Si ces compagnies votent en faveur de la consolidation, les arrangements seront bientôt complétés.

Le comité de ville démocratique s'est réuni hier soir et a fixé la date pour la nomination des candidats aux positions de maire, agent-acheteur et échevins, à mardi soir, le 14 courant, dans la salle Associate. On a voté de tenir les caucus pour la nomination des candidats au conseil de ville, au bureau des écoles et au département des pauvres, le 27 novembre. Dans les quartiers républicains on appellera les caucus à l'ordre à 7.30 p. m., et dans les trois quartiers démocratiques ils commenceront à 5 p. m.

Funérailles

Les funérailles du jeune Raoul Poirier ont eu lieu, hier après-midi, à 1 h.30 au cimetière St Joseph.

Les porteurs étaient P. H. Rodgers, M. S. McNamara, Frank H. Kiernan et Conrad Ayotte.

Il y a eu un grand nombre de fleurs déposées sur la tombe où le Révd Père Perron a récité les prières d'usage.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

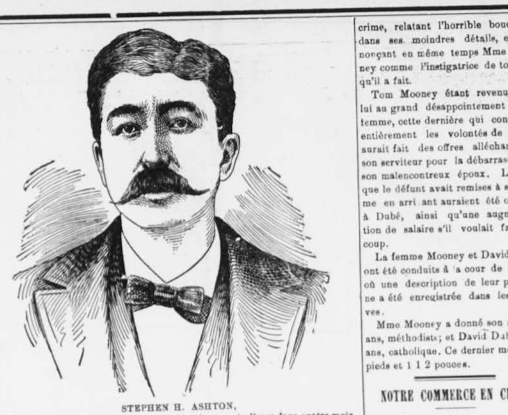
PROPAGATION DE LA FOI

Le Révd Père Grandjon à Lowell

Nous pouvons annoncer à nos lecteurs que c'est le Révd Père H. Grandjon, autrefois du diocèse de Tucson, que Sa Grandeur Mgr Williams a choisi pour venir prêcher à notre population en faveur de l'œuvre de la propagation de la foi.

Le savant prédicateur fera le sermon à la grand'messe, demain, à l'église St Jean Baptiste et il parlera à St Joseph, le soir, à la réunion des membres de la Sainte Famille.

Goyette, peinture voitures et enseignes, 389 rue Thorndike.



STEPHEN H. ASHTON,
De Central Falls, R. I. L'homme qui a gagné quarante livres dans quatre mois.

40 LIVRES DE PLUS

Déclaration Assermentée de Stephen Ashton, de Central Falls, R.I.

Il était Affaibli, Nerveux et Sans Sommeil Mais les Pilules Roses du Dr Williams ont Rétabli sa Santé.

On ne saurait donner une meilleure recommandation pour un remède populaire que la déclaration suivante d'un honnête ouvrier, et qui a été faite par gratitude pour le bénéfice étonnant qu'il a reçu. Le patient est Stephen H. Ashton, ingénieur de son métier, et l'interview a été donnée à sa résidence, 21 rue Hadwin, Central Falls, R. I. M. Ashton a récemment pris soin d'un parent pendant la grave maladie de ce dernier, et en travaillant jour et nuit s'est surmené. Il dit:

"Je suis devenu extrêmement nerveux et j'étais troublé d'insomnie. Je ne pouvais pas m'endormir facilement et je me réveillais en sursaut et je restais couché longtemps sans pouvoir fermer l'œil, j'ai perdu l'appétit et je diminuai de poids à 140 livres, mon poids normal étant 175.

"J'avais vu des annonces des Pilules Roses du Dr Williams et, comme j'avais essayé un traitement de médecin et plusieurs sortes de remèdes sans bénéfice, j'ai décidé d'en faire l'essai. J'en ai acheté une boite à Providence mais je ne sentais pas qu'elles me faisaient beaucoup de bien. Lorsque j'ai pris la seconde boite j'ai remarqué une amélioration décidée, et j'ai continué à prendre les pilules, prenant en tout six boites. Alors j'étais complètement guéri, je me suis toujours senti bien depuis. La nervosité est partie, mon appétit est bon et durant les trois ou quatre mois après que j'ai commencé à prendre les pilules, mon poids a augmenté de 140 à 180 livres.

"Il y a un autre bon résultat que j'attribue aux Pilules Roses du Dr Williams. Tous les étés depuis 1873, quand j'ai commencé à travailler dans la chambre des machines, à Lonsdale, j'ai été troublé de diarrhée mais cet été je n'en ai pas été attaqué et je crois que cela est dû à la bonne condition de mon système résultant de l'usage des Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles. Il me fait plaisir de recommander ce remède et je l'ai fait dans plusieurs cas."

STEPHEN H. AHSTON,

Souscrit et assermenté devant moi ce 22e jour d'août, 1899,

CHARLES L. ROGERS,
Notaire Public.

Les Pilules Roses du Dr Williams ne sont pas un remède patenté mais une prescription employée pendant plusieurs années par un médecin praticien éminent, qui a produit les résultats les plus merveilleux au moyen d'elles, guérissant toutes les formes de faiblesse provenant d'une condition aqueuse du sang ou de nerfs brisés, deux causes fécondes de presque tous les maux auxquels la chair est sujette. Les pilules sont aussi un spécifique pour les maladies particulières aux femmes, telles que suppressions, toutes les formes de faiblesse, constipation chronique, douleurs épuisantes, &c., et qui ont aux hommes elles donneront un prompt soulagement et effectueront une guérison permanente, dans tous les cas provenant des troubles d'esprit, surcroît de travail, ou excès de toute nature. Elles sont complètement inoffensives et on peut les donner aux enfants faibles et maladifs avec le plus grand bien et sans le moindre danger.

Les Pilules Roses du Dr Williams sont vendues en paquets seulement, et les directions complètes imprimées en français, anglais et allemand enveloppent chaque boite.

Votre pharmacien les vend,

LE FOIN POUR L'AFRIQUE

Une Maison de Boston a le Contrat

Montréal, 11—On sait que le gouvernement impérial a demandé des soumissions pour la livraison de 2,000 tonnes de foin pressé, pour l'armée anglaise de l'Afrique du Sud.

Le vapeur "Montauk" de la ligne Elder, Dempter & Co., qui doit arriver ce jours-ci à Montréal, a été nolisé pour transporter ce foin au Natal.

On a appris, ce matin, que le contrat pour la fourniture de ce foin, a été donné par le gouvernement à M. O'Brien, représentant de la maison Bloomingdale, de Boston. M. O'Brien en a été informé par un télégramme d'un chef de département à Ottawa.

On croit que le "Montauk" devra se rendre à Boston pour prendre son chargement

Les pardessus box à couture couverte de $6 en kerseys tout laine, annoncés aujourd'hui par J. L. Chalifoux, sont la plus grande valeur pour le prix qu'il ait offert. Ces pardessus ont été faits pour lui, le printemps dernier, avant la hausse des lainages,—aux prix des lainages et des salaires cette automne, des vêtements semblables ne sauraient être produits pour vendre à moins de $10.

L'AFFAIRE DUBE-MOONEY

On Rapporte que Dubé a Fait des Aveux

Québec, 11.—Le juge Chauveau a commencé hier l'enquête préliminaire dans l'affaire de David Dubé, l'assassin présumé de Mooney, et de Mme Mooney, désignée comme sa complice. Nonobstant les précédents créés à Montréal et ailleurs, le magistrat préfère conduire son enquête à huis clos, et ce, dans l'intérêt de la justice.

Les dépositions seront prises par sténographes, M. Légaré pour la partie française et M. Breen pour la partie anglaise.

Les prisonniers n'ont pas versé une seule larme depuis leur incarcération. Dubé a été placé dans le "trial ward" de la prison et est sous la surveillance immédiate et constante des guichetiers.

Mme Mooney est dans un autre compartiment et est gardée à vue par la matronne, Mme Phillipps. Les deux prisonniers sont tenus au secret.

Mme Mooney n'est pas trop embarrassée de sa position. Elle converse gaiement avec sa gardienne et exprime l'espoir qu'elle sera relâchée dans quelques jours. Elle est sous l'impression qu'elle n'a été conduite en prison que pour la forme, en attendant quelle ait déposée en cour contre son ancien serviteur. Elle ne croit pas même avoir besoin d'un avocat, disant que ce serait une dépense inutile, puisqu'elle n'a pas commis le meurtre. La malheureuse cause de sa ferme, de la saison des labours qui est perdue pour elle, de l'argent que la police lui fait perdre en la tenant ainsi captive, un peu aussi de son unique enfant, Tottie, une jolie fillette de sept ans. Bref, elle ne semble pas se rendre compte de l'odieux de sa position et du triste avenir qui lui est réservé. Elle ne croit pas que les dénonciations qu'elle a faites contre Dubé puissent lui être préjudiciables.

David Dubé paraissait plus nerveux que d'habitude ce matin. Il mange encore comme un ogre, mais il n'a plus, en mâchant son tabac, ce sourire qu'il avait continuellement durant l'enquête du député coroner. Il songe sans doute aux moyens de se venger des dénonciations de Mme Mooney.

Il est rumeur que, de son côté, il a fait une confession complète de son crime, relatant l'horrible boucherie dans ses moindres détails, et dénonçant en même temps Mme Mooney comme l'instigatrice de tout ce qu'il a fait.

Tom Mooney étant revenu chez lui au grand désappointement de sa femme, cette dernière qui contrôlait entièrement les volontés de Dubé, aurait fait des offres alléchantes à son serviteur pour la débarrasser de son malencontreux époux. Les $25 que le défunt avait remises à sa femme en arrivant auraient été offertes à Dubé, ainsi qu'une augmentation de salaire s'il voulait faire le coup.

La femme Mooney et David Dubé ont été conduits à la cour de police, où une description de leur personne a été enregistrée dans les archives.

Mme Mooney a donné son âge: 39 ans, méthodiste; et David Dubé, 19 ans, catholique. Ce dernier mesure 6 pieds et 1 1 2 pouces.

NOTRE COMMERCE EN CHINE

Les Grandes Puissances Donnent des Garanties Ecrites

New York, 11.—Le correspondant du *Herald* à Washington dit que la Grande-Bretagne, la Russie, l'Allemagne et la France ont été priées de donner des garanties écrites relativement à la protection du commerce américain en Chine. L'Allemagne s'efforce d'améliorer ses relations avec la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, et cette politique de la part de l'empereur Guillaume aura pour effet d'empêcher les nations européennes d'intervenir dans la question du Transvaal.

On croyait ici que l'Angleterre était trop en faveur de cette politique pour qu'il fut nécessaire d'exiger d'elle une promesse semblable par écrit, mais il faut croire que le secrétaire d'Etat Hay pense tout à fait le contraire, et ce qui paraît plus étrange encore, c'est que parmi toutes ces nations, l'Angleterre est la seule qui hésite à souscrire à cet engagement.

Ce n'est un secret pour personne que les Etats Unis sont les plus grands rivaux de l'Angleterre dans l'Orient, spécialement pour les produits tels que le fer, le coton, les huiles, et c'est pourquoi la Grande Bretagne refuse en ce moment de se lier de cette manière.

Il est évident que cette puissance ne songe qu'à elle-même et que son changement de front est dû au progrès de la marine marchande américaine.

Jusqu'à aujourd'hui aucune puissance n'a répondu à cette requête, excepté l'Allemagne. Il n'y a pas de doute que la Russie accèdera à cette demande, attendu qu'elle se fie beaucoup à l'introduction des produits américains dans la Mandchourie.

On ignore encore ce que la France répondra; mais on croit qu'elle emboîtera le pas à son alliée la Russie.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages, soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

Steinert's

Venez aujourd'hui voir leurs beaux marchés.

Pianos Chickering $150. et 175

PIANOS

130 RUE MERRIMACK.

POUPEE GRANDEUR NATURELLE

"Les Vêtements de Bébés font à Catin."

2½ pieds de Haut

GRATIS

American Art Novelty Co.
No. 3 W. 14th St., New York.

BELLAVITA PALETTES et PILULES de BEAUTE à L'ARSENIC.

NERVITA MEDICAL CO.,
Pharmaciens, Lowell, Mass.

HABITS ET PARDESSUS

ABSOLUMENT TOUT LAINE.

Honnêtement Confectionnés et Ajustant Parfaitement, pour Hommes, à

8 ET 10 DOLLARS

Sans contredit les Plus Grandes Valeurs Jamais Offertes à ce BAS PRIX. . . . .

Les étoffes sont des cheviottes noires extraordinairement belles et des cheviottes Worsted de fantaisie, casimirs de fantaisie transformés en habits à simples et à doubles revers. Les étoffes de nos

MAGNIFIQUES PARDESSUS

que nous montrons aux bas prix ci-haut mentionnés, comprennent des Kerseys noirs, bleus et bruns, des Coverts Diagonales et Herringbone. Frieze Irlandaise Gris Foncé, ou Claire, taillé dans les façons, les longueurs et les points les plus nouveaux. Doublures de corps et de manches et garniture de la meilleure qualité. Quant à la confection la meilleure recommandation que nous puissions donner c'est qu'ils sont faits par les tailleurs du Fameux "VITALS" Brand; nous sommes très certain que nos vêtements donneront une satisfaction absolue. Si pour une raison quelconque vous trouvez que ce soit le contraire, rapportez vous

Notre Garantie est votre Protection.

Dans notre Departemeut pour Garcons

Nous montrons aussi les choses les plus nouvelles, et les valeurs sans précédents en fait d'Habits, Pardessus Top et Reefers

Pour garçons, aussi SWEATERS de toutes sortes. N'oubliez pas que notre stock d'hiver de Sous-vêtements, Gants et Mitaines, Chapeaux et Casquettes, Chemises et Cravates, Bottines, Chaussures et Claques de toute espèce, est un des plus gros et des plus complets en ville.

"Votre Argent Remboursé si Vous le Voulez."

Parthenais Frères,

Les Drapiers, Merciers et Marchands de Chaussures Modernes.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk).

PUISQUE VOUS POUVEZ, comme des milliers d'autres l'ont fait avant vous, prendre avantage de notre système de crédit libéral, il semble que toute famille devrait avoir tous les conforts qui rendent la vie agréable.

Vous direz que vous n'aimez pas vous endetter. Strictement parlant, acheter des meubles n'est pas s'endetter. C'est plutôt un placement de fonds, et un bon placement est une source d'économie. Cela vous fera éviter les dépenses pour des choses sans importance.

Essayez notre système de paiements à la semaine. Achetez une chose à la fois. Embellissez votre demeure, et cela aura une influence salutaire sur vous et votre famille. Rappelez vous que nous vendons à crédit aux prix du comptant et que nous ne vous chargerons aucun intérêt au magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Le correspondant du "Gaulois" à Berlin, dit qu'au cours de leur entrevue, qui a eu lieu mercredi, à Potsdam, l'empereur Guillaume et le tsar ont pris des décisions de la plus haute importance. Conformément à ces décisions, ajoute-t-il, la politique des deux puissances sera prochainement modifiée.

ON DEMANDE—25 bûcherons. S'adresser à Pray et Parker, bureau de charbon, Railroad Square, Nashua, N. H.

Pour vos Fleurs Voyez

Charles Lapalme,

Seul Fleuriste Canadien.

Chez Charles L. Marshall, 67 rue Merrimack. Fleuriste.

Exactitude et Purete

Voilà notre motto. L'exactitude dans la préparation et la pureté parfaite des drogues employées, sont de la première importance pour le public.

Nous faisons une spécialité remplir les prescriptions des médecins et nous y apportons toujours la plus scrupuleuse attention. Nos efforts continuels et couronnés de succès dans ce sens ont de beaucoup contribué à l'augmentation de notre commerce. L'expérience consommée et la surveillance incessante de nos pharmaciens chimistes qui ont charge de ce département est une "garantie de sûreté," pour nos patrons dont nous croyons mériter la confiance.

Apportez nous toutes vos prescriptions et vous serez sûrs qu'elles seront remplies fidèlement et exactement de la manière voulue par le médecin; avec des drogues pures et fraîches et à des prix toujours raisonnables.

Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Chics Pardessus Top pour Hommes Fashionables dans un Nombre Illimité.

Deux pardessus peuvent être coupés de la même pièce d'étoffe et cependant l'un peut paraître extrêmement bien fait et élégant, tandis que l'autre peut paraître mal fait et saveté. Le secret est dans la coupe et la confection. L'apparence chic et l'ajustement parfait de nos pardessus montrent qu'ils ont été taillés par des tailleurs artistes, et les coutures parfaites prouvent qu'ils ont été confectionnés par des tailleurs d'expérience.

Pardessus en Etoffe Covert Double et Torse; Pardessus en Vicunas Riches et Fashionables; Chics Pardessus en Frise Irlandaise et Frise Montagnac; Pardessus Modèles, Noirs, Bleus et Bruns; Pardessus Oxford et en Whipcord de la dernière façon à

$7, $8, $10, $12, $14, $15, $18, $20.

Qualité Extra en Pardessus Box en Kersey tout Laine avec Bord Rude, Coutures Couvertes, en Noir, Bleu et Brun, à $6.00.

L'apparence, l'ajustement et le fini de ces pardessus égalent la qualité offerte à $15 ailleurs.

J. L. Chalifoux,

RUES CENTRAL ET MIDDLE.

GRANDE REDUCTION SUR LES

CAMERAS KODAK D'EASTMAN,

COMMENCANT AUJOURD'HUI,

PRIX COMME SUIT

Thompson Hardware Co.

254 RUE MERRIMACK

Employé Canadien, N. Nap. Lafleur.

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 13 NOVEMBRE 1899. No 196

DUEL D'ARTILLERIE

La Lutte Continue à Ladysmith et Kimberley

LE GEN. JOUBERT PREPARE UN COUP DECISIF

Le Sardinian est Rendu Aux Iles du Cap-Vert

Londres, 13—On a reçu des nouvelles intéressantes, ce matin, de Ladysmith et Kimberley. Les Boers auraient attaqué la première place jeudi et l'autre lundi dernier. En autant qu'on a pu le savoir, les forces anglaises ont tenu bon.

D'après les apparences, un rude duel d'artillerie a eu lieu à Ladysmith jeudi matin.

A Estcourt on pouvait entendre la voix des gros canons des deux armées en présence, dès le lever du soleil; le duel a duré incessamment jusqu'à midi. On croit que les canons anglais ont fait taire ceux des Boers.

On n'a reçu aucune nouvelle subséquente de Ladysmith, mais on est certain que la garnison anglaise tient bon.

Le Gén Joubert se prépare actuellement à un terrible bombardement qu'il fera suivre d'un assaut général sur toute la ligne. Il sait qu'il lui reste peu de temps et que dans une dizaine de jours sa position sera précaire.

Jusqu'ici le général boer a tenté l'impossible, à savoir, de capturer par le bombardement seul une place fortifiée, bien approvisionnée de nourriture, de munitions et de couvertures à l'épreuve des bombes. Un tel bombardement ne serait efficace que s'il était très destructeur,—ce qu'il n'est pas—et suivi d'un assaut d'infanterie.

Les Boers continuent à bombarder Kimberley et ont jusqu'ici causé de grands dommages aux mines.

Vendredi le 3 novembre, il y a eu une rencontre assez vive dans laquelle six Boers ont été tués.

Les dernières nouvelles, datées de dimanche le 5, disent que le gén. Gronje a commencé à bombarder la place. On ne croit pas qu'il soit plus dangereux qu'à Ladysmith.

Les Boers qui envahissent la colonie du Cap, de la frontière sud de l'Etat Libre, s'avancent lentement. Aliwal North a été abandonné et doit être entre leurs mains. Bethulie, un des points par où la voie ferrée entre dans l'Etat Libre, a été aussi occupé, mais pas Barghersdorp.

Vers le milieu de cette semaine, il y aura 12,000 soldats anglais dans cette région.

Premier Canadien Tué

Halifax, N. E., 13.—Le Lieut. C. C. Wood, du régiment de North Lancashire, qui a été fatalement blessé à Kimberley, et dont la mort a été annoncée samedi, était un petit-fils de Jefferson Davis, le Président des confédérés américains, et un arrière petit-fils du Président des Etats-Unis, Zacharia Taylor.

Son père et le capitaine J. Taylor Wood, qui a demeuré à Halifax depuis la clôture de la guerre entre le Nord et le Sud.

Le Lieut. Wood est né à Halifax et a reçu son instruction militaire au Canadian Royal Military College, de Kingston, Ont.

Il est le premier gradué de ce collège à mourir sur un champ de bataille et le premier Canadien tué dans cette guerre.

Il avait vu du service dans les Indes avant d'aller en Afrique.

Il a un frère dans la milice canadienne, qui commande actuellement la police montée au Yukon.

A Buluwayo

Londres, 13 nov.—Le ministre de la guerre a affiché ce qui suit hier soir:

"D. Bulloy, ville du Cap, 12.40 hrs p. m., par message de Buluwayo, en date 3 novembre—Un petit convoi et une escorte sous les ordres de Spreckley, ont été attaqués par les Boers le 2 novembre. Six hommes manque à l'appel et le convoi a été perdu."

Le ministère de la guerre a aussi affiché le bulletin suivant.

"Un rapport des journaux du Sud-Africain dit que notre artillerie a tiré sur le drapeau de Genève. Le Gén Plumer télégraphie les détails suivants de l'incident, donnés au "Standard" et "Diggers News" par le Révd M. Martens, un ministre hollandais actuellement avec les Boers.

"Immédiatement après le premier coup de feu les Anglais s'imaginèrent que nos hommes étaient à la station du chemin de fer et tirèrent des coups de canon. Un boulet traversa une ambulance. Mais celle-ci aurait dû être à trois milles du champ de bataille."

Paroles de Paix

Edimbourg, 13.—M. J. Rufus Choate, l'ambassadeur des Etats-Unis, l'un des plus remarquables invités du Club "Walter Scott", a eu une réception enthousiaste hier soir. Sir Herbert Maxwell qui présidait, a fait allusion à l'entente cordiale qui existe entre les Etats Unis et l'Angleterre. Répondant à ce discours, M. Choate a parlé à peu près en ces termes: "Vraiment, votre pays et le mien sont unis par des liens de sympathie qui ne furent jamais plus étroits qu'ils ne le sont en ce moment. Je vous assure que les paroles bienveillantes et généreuses prononcées par Lord Salisbury au banquet du lord-maire, hier, seront reçues avec enthousiasme de l'autre côté de l'Atlantique.

"Un grand penseur a dit que la paix a des victoires non moins illustres que la guerre, mais cette amitié indissoluble qui règne entre nos deux nations est une de ses plus glorieuses victoires. Elle signifie la paix, non seulement entre votre pays et le mien, mais aussi entre toutes les grandes nations de l'univers, une paix qui tend à l'avancement de la civilisation; qui élève et honore la race humaine."

Les Canadiens a St Vincent

Londres, 13.—Le steamer Sardinian, portant le contingent canadien en route pour l'Afrique Australe, est arrivé à St Vincent, Iles du Cap-Vert.

Deux transports rendus

Londres, 13.—Le bureau de la guerre annonce que le transport Roslin Castle est arrivé à Durban avec 1533 hommes de troupes et que le Gascon est rendu au Cap.

Un Tresor

Pour ceux qui toussent. Tel est le populaire "Sirop de Pin Blanc Impérial." Meilleur que tous les autres ensemble. Meilleur marché que tous les autres considérant la quantité donnée pour 25 cents, et, notez ce fait, c'est le seul sirop pour le rhume qui soit garanti dans le vrai sens du mot. S'il ne guérit pas votre toux après en avoir fait un essai raisonnable, vous n'avez qu'à réclamer votre argent et il vous sera remis de bon gré chez Delisle, Beaulieu et Rochette, Pharmaciens, Rue Merrimack.

N. B. Exigez le mot "Impérial" sur l'enveloppe extérieure.

Soyez Chez Vous Je tiens la clef du proverbe. Une maison presque neuve, huit chambres, toutes les améliorations modernes, grange, remise à voiture, place pour volailles. Prix $1700 pour cette semaine seulement. Peu comptant, balance comme pour loyer. Venez ce soir. Lagassé, 841 Lakeview Ave., coin de Farmland Road.

INCENDIE A MONTREAL

Le Chef Benoit Serieusement Blesse

PELLETIER, UN AUTRE POMPIER, FATALEMENT BRULE

Les Pertes Depassent un Demi-Million

Montréal, 13.—Le feu s'est déclaré, vers les 3 heures, hier matin, dans l'entrepôt de biscuits de Viau & Frères, rue Notre-Dame, et a causé des dommages considérables.

Toute la manufacture a été réduite en cendres, ainsi que l'entrepôt au sud du bâtiment principal.

Quand les murs en pierre de ce dernier édifice se sont écroulés, ils ont défoncé toute une rangée de logements environnants, qui, heureusement étaient vacants dans le temps.

Le chef de la brigade, M. Benoit, a été sérieusement blessé et un pompier, du nom de Pelletier, a reçu des brûlures fatales.

Viau & Frères y perdent beaucoup car les dommages sont évalués à plus de $500,000.

COMMUNICATIONS INTERROMPUES

Un Violent Ouragan à la Jamaïque

Kingston, 13.—Les communications avec la partie est de l'île, principalement avec la section comprise entre la baie Morant et Port Antonio, ont été interrompues depuis hier.

On a réussi à les rétablir temporairement, ce matin, et c'est ainsi que l'on a appris qu'une terrible tempête a dévasté toute la campagne dans la nuit de samedi. Les bananniers ont été rasés ainsi que les autres arbres fruitiers.

On rapporte que des dommages considérables ont été causés à Portland, St Thomas et Morant Bay. On attend des détails avec anxiété.

GREVE EN PERSPECTIVE

Le Conseil Textile Renouvelle ses Demandes

Fall River, 13—A une assemblée du conseil textile, composé de délégués de toutes les unions textiles de la ville, tenue hier après-midi, on a discuté longuement la situation ouvrière.

Finalement on vota de renforcer la demande d'une augmentation de 10 0/0 par une grève si cela devient nécessaire.

On donnera aux manufacturiers jusqu'au 23 novembre pour répondre aux nouvelle demandes d'augmentation et si leur réponse n'est pas favorable, les ouvriers recevront l'ordre de quitter leur travail le 11 décembre.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderr, au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

En tête de notre annonce cette semaine nous publierons des notes sur la toilette Correcte pour Hommes, vérifiées au 1er novembre, par la première autorité de New York.

POUR AFFAIRES ET LE MATIN.

GILET, *sac ou cutaway.*
HABIT, *même matériel que gilet.*
PANTALONS, *si avec gilet à simples revers, même matériel; si avec gilet à doubles revers, matériel différent.*
CHAPEAU, *derby avec sac, en soie à haute forme avec cutaway.*
CHEMISE ET MANCHETTES, *chemise de couleur, poignets attachés.*
FAUX-COL, *haut ou rabattu à bande haute.*
CRAVATE, *Ascot ou Four-in-hand.*
GANTS, *tan ou gris.*

IL N'Y A AUCUN DOUTE

qu'un habit bien taillé, ajusté parfaitement, donne à la plupart des hommes un sentiment de satisfaction qu'on ne saurait obtenir d'aucune autre manière.

Le confectionné ordinaire est hors de la question, et peu d'hommes peuvent payer les prix demandés par un tailleur de première classe.

ROGERS, PEET CO., habits prêts à porter—les meilleurs du monde—ont toutes les hautes qualités de travail de commande de première classe excepté le prix—celui-ci de $10 à $20 de moins.

CES BEAUX HABITS en cheviottes, worsteds nonfinis, et les nouvelles nuances grises de worsteds barrés et carreautés, à

$9.98, $13.95, $19.95, jusqu'a $23.95.

NOUS OFFRONS dix lots des plus attrayants de beaux habits worsted et jolies cheviottes grises, dans les nouveaux tissus et couleurs et worsteds noirs non finis.

CES HABITS ont été faits dans nos propres ateliers et sont taillés avec excellence et très chics. Ils sont à très bas prix, ... $13.95.

AUSSI PLUSIEURS LOTS d'habits d'affaires pour hommes, en cheviottes épaisses tout laine strictement. Habits qui se sont vendus $7 et $8, faits bien et fortement, maintenant $5.95.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

O'Donnell & Gilbride Co.

BUFFETS,

Armoires Vitrées,

Tables de Salle à Diner et Chaises !

Ayant anticipé que nous aurions une grande demande pour cette sorte de meubles, avec l'approche du jour d'Actions de Grâces, nous avons préparé, et nous vous offrons aujourd'hui des valeurs que, considérant la qualité et la main-d'œuvre l'on ne saurait égaler dans la Nouvelle-Angleterre.

3 Occasions Speciales en Buffets.

LOT 1—Buffets pesants en Chêne avec miroir en Glace Française, une valeur exceptionnelle, à $12.75 chacun.
LOT 2—Buffets élégants en Chêne, avec devants bombés, la plus grande occasion que vous ayez jamais vue, à $16.50.
LOT 3—Buffets en beaux Chêne, miroir en Glace Française, élégamment sculptés et polis, une valeur de $35, à $25 chacun.

Armoires Vitrées.

Armoires en Chêne, bouts ronds, tablettes ajustables, une valeur de $20, à $14 chacune.
Armoires en Chêne, poli de piano, miroir en Glace Française une valeur de $25, à $18.

Buffets.

Un lot spécial de Buffets pour articles de couture, faits de bois choisi, élégamment finis, 38 pcs de long, à $6.75 chacun.
Buffets en Chêne faits de très beau matériel, 46 pcs de long, à $14.00 chacun.

Tables de Salle à Dîner.

Tables de salle à dîner en Chêne solide 6 pds de long à $4 chacun.
Tables à dîner, pieds en griffe de 6 pds, à $4.75 chacun.
Tables élégamment faites, pesanteur extra, avec 5 pieds, 6 pcs de diamètre, dessus 45 pcs carré, extension de 8 pieds, à $9.00 chacune.

Chaises de Salle à Dîner.

Chaises à Dos Haut en Chêne, siège en Canne, $1.00 chacune.
Chaises en Chêne, finie et élégamment sculptée, à $1.40.
Chaises de Salle à Dîner, siège pied français, bonne valeur à $2.50. Prix spécial cette semaine $1.87 chacune.
Un lot de petites tables carrées, convenables pour pot à l'eau ou bol à punch à $1.37 chacune.

O'Donnell & Gilbride Co.

MARCHANDS EN GROS ET EN DETAIL DE MARCHANDISES SECHES, TAPIS, MEUBLES ET FAIENCES.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

TARLAC ET BAMBAN

Deux Autres Villages Pris par les Américains

L'ANCIENNE CAPITALE DES INSURGES ETAIT DESERTE

L'Armee d'Aguinaldo est Refugiee dans les Montagnes

Manille, 13.—Les troupes du major Bell, accompagnées d'une compagnie de cavalerie, sont entrées dans Tarlac, la nuit dernière, sans rencontrer d'opposition.

Où Aguinaldo, son armée et son prétendu gouvernement sont réfugiés est encore un mystère.

Le Gén. MacArthur a pris Bamban hier. On supposait que cette place était la position la plus forte tenue par les Philippins à l'exception de Tarlac.

Les comptes rendus très brefs de cet engagement jusqu'ici reçus indiquent que les rebelles se sont battus d'après leurs tactiques récentes, retraitant après avoir tiré quelques volées.

Le seul Américain qu'on rapporte avoir été tué est un officier du 36e régiment.

Le Gén. MacArthur a commencé sa marche en avant au lever du jour, le Col. Smith avec le 17e sur la droite; le major Bell avec le 36e sur la gauche et le 9e au centre.

Le Col. Smith a rencontré un petit détachement ennemi à 6 heures et il a facilement dispersé les rebelles. Le major Bell s'assura d'une position sur la montagne, d'où il fit tirer l'infanterie et les canons Hotchkiss sur la première ligne des retranchements de l'ennemi.

Les Philippins ont résisté au feu une vingtaine de minutes, puis ils ont retraité dans les montagnes.

Le Gén. MacArthur est entré dans Bamban à 10 heures et le Col. Smith a occupé Capas, le premier village plus loin. Les quartiers généraux du général Lawton sont encore à Cabanatuan.

Le Gén. Young, avec sa cavalerie et son infanterie, continue sa marche en avant à travers la boue, mais on ne connaît pas au juste l'endroit où il est rendu.

Petites Depeches

Il y a eu de fortes tempêtes de neige dans le Maine, hier.

Le vice-président Hobart a passé une nuit favorable et sa santé continue à s'améliorer.

Le résultat des récentes élections dans le Kentucky est encore douteux; les deux partis réclament la victoire.

Un incendie s'est déclaré, hier soir, dans l'édifice occupé par l'Evening Herald, à North Adams, Mass, et a causé $6,000 de dommages.

A Concord, N.H., hier soir, Jennie Murray, âgée de 38 ans, a tiré deux balles sur T. E. Moran, le blessant à la gorge. Elle a été arrêtée et sa victime est à l'hôpital dans un état critique.

En déblayant le sous-sol de l'église de l'Immaculée Conception à Chicago, des enfants ont trouvé sous un monceau de plâtre une somme de $7,000 en pièces d'or. On croit que cet or avait été caché là par le recteur de l'église lors de la panique de 1873.

On mande de St Pétersbourg que les consulats de Turquie et de France à Odessa ont été informés que le roi Ménélick, d'Abyssinie, arriverait au mois de mai prochain dans cette ville et irait faire une visite au tsar, avant de se rendre à l'exposition de Paris.

A. G. POLLARD & CIE.

RECU UN NOUVEAU LOT DE

COUVERTES EN COTON OUATEES.

400 paires de Couvertes grises que nous allons vendre

30c la Paire.

2000 paires d'une grandeur plus grande, grises et cannelle, qui valent 50c la paire partout. Notre prix 39c la paire.

1000 paires de Couvertes très épaisses et ce qui est appelé 11/4 de grandeur, grises, cannelles et blanches, valant 75c la paire, notre prix 59c la paire.

Ces Couvertes sont sujettes a de legères imperfections mais qui n'ôte rien a leur qualité.

A. G. POLLARD & Cie., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Lundi 13 Nov. 1899

La Fin du Monde

S'il fallait en croire les prédictions peu rassurantes du Dr Rudolphe Falb,un célèbre astronome autrichien, nos lecteurs pourraient facilement, et devraient forcément, se passer de parcourir ces lignes ce soir; car d'après cet ancien professeur de géologie et de mathématiques, la fin du monde devait arriver aujourd'hui même, exactement entre 2 à 3 heures de l'après-midi.

Heureusement que personne ne s'en porte plus mal pour tout cela et que le fameux professeur est encore assez vivant pour reviser sa prédiction.

Ceux qui croient à la science moderne ont dû frissonner, mais ils sont si peu nombreux.

Ce qui paraît certain, toutefois, c'est que cette nuit nous assisterons à un véritable incendie du ciel, tout à fait inoffensif pour les spectateurs. Le spectacle ne manquera pas d'être sublime; il faudra veiller pour voir ça.

Pareil phénomène n'arrive qu'à tous les 33 ans. Les deux précédentes apparitions de cette merveilleuse pluie d'étoiles ont eu lieu en 1833 et en 1866.

La chute des étoiles cette année durera trois jours, les 13, 14 et 15 novembre.

Durant ces trois nuits, il sera bon de jeter de temps à autre un coup d'œil du côté du ciel. Et si quelqu'un est bien en cœur avec le bonhomme Eole, qu'il en profite pour obtenir, ces nuits-là, le concours de vigoureux Aquilons qui tiennent à l'écart des nuages importuns.

Causerie

Peril Social

Le péril social est un dans son essence, multiple dans ses agents: par agent, nous entendons l'opposé au sujet, à celui qui reçoit l'action.

Il est un dans son essence, qui est la liberté sans frein telle que nous l'a donnée la grande Révolution. De cette liberté outrée, mal entendue dont l'unique but est d'opprimer le bien, d'exalter le mal, découlent la liberté de la presse, le libre examen (qu'il ne faut pas confondre avec la liberté de conscience bien entendue), la liberté des cultes.

Ces libertés, ou ces licences plutôt, sont les bases des constitutions des Etats-Unis et du Canada.

En vain le bon sens, la saine et droite raison, d'accord en ceci avec le Droit naturel, se refuse-t-elle avec indignation à mettre sur le même pied d'égalité la Vérité et l'erreur, le Bien et le mal, Dieu et la matière: de par la loi, de par la constitution, la raison est foulée aux pieds, vous avez le *droit* d'outrager tout ce qui est grand, tout ce qui est beau, tout ce qui est vrai. Mais, par exemple, ne vous avisez pas de toucher au dieu du jour: le principe de la liberté à outrance, c'est d'enlever la liberté à qui est assez osé pour défendre l'honneur, la vertu et la patrie!

Lorsque ces libertés maudites furent données à la France, on fut témoin de ce spectacle inouï de quelques Juifs et de quelques Francs-Maçons (cent mille tout au plus) gouvernant quarante millions de catholiques, défaisant en quelques années le travail des siècles, empoisonnant les sources de l'enseignement, cherchant à rendre impossible le recrutement du sacerdoce, voulant détruire l'idée même de la patrie: c'est le but, en effet, du socialisme issu tout naturellement de la Juiverie unie à la Franc-Maçonnerie, et la preuve en est dans son cri sauvage: "Plus de frontières! plus de religion! plus de Dieu!"

A la faveur de ces libertés, l'erreur vit se grouper autour d'elle toute l'écume, toute la lie des populations, dont l'action pernicieuse est d'autant plus sûre que les honnêtes gens sont plus tranquilles, ou pour dire le vrai mot, plus *pleutres*. Il serait impossible, sans cette lâcheté coupable, d'admettre le gouvernement de la presque totalité par une fraction infime.

Quand, en 1894-95, le Tsar de Russie publia l'ukase chassant les Juifs de son immense empire, il ne faisait que protéger ses sujets. Le moyen était violent, nous en convenons, mais peut-on le condamner devant la hideur de la plaie? Sans doute, il vaut mieux, à un Etat comme à l'individu, prévenir le mal que de le voir sévir: c'est pourquoi, en Droit naturel, un Etat est bien fondé à édicter des lois de *protection*, de *sauvegarde* des gouvernés, et c'est un *devoir* auquel nul Etat ne peut se soustraire.

Si l'empereur de toutes les Russies mitigea son ukase, il y eut cependant un réel exode des Juifs durant l'année 1895: nous en avons été personnellement témoin, et avons rappelé ailleurs que nous avons protégé un certain nombre de ces malheureux contre les officiers et les matelots d'un navire où ils étaient fort maltraités. Nous avons rappelé aussi avoir presque épuisé une petite pharmacie portative pour soigner hommes, femmes et enfants que les misères, les coups, le mouvement du navire avaient rendus plus ou moins malades: à notre débarquement au Canada, pas un seul ne songea même à nous saluer—ce que nous ne leur reprochons pas, mais ce qui prouve que le Juif est et restera toujours Juif: être sans cœur.

L'Amérique du Nord était toute désignée, par les Constitutions qui régissent ses divers Etats, à servir de réceptacle à cette invasion. L'Angleterre, donnant la constitution actuelle aux Canadiens, poursuivait son but d'anéantissement du Français, grandement aidée en cela par ses nationaux des Territoires du Nord-Ouest ou de Toronto, par l'aveuglement des gouvernants de Québec: Russes, Doukhobors, Slaves de tous pays furent reçus à bras ouverts: que disons-nous? On paya même leurs frais de voyage, quand, sous aucun prétexte, on ne veut les accorder à l'élément latin. C'est ainsi que, même sous prétexte de colonisation, les Anglais d'ici comme ceux de là-bas poursuivaient l'unique but: l'étouffement ou l'anéantissement du Français.

Pour l'aider dans son œuvre néfaste, l'Angleterre a deux puissants auxiliaires: l'or et le Juif. On nous dira que cela ne fait qu'un: nous le voulons bien. Nous avons assisté durant deux ans, aux efforts de ces redoutables agents voulant détruire la belle et puissante armée française; nous avons cru voir l'agonie de la Fille aînée de l'Eglise; le désespoir au cœur, nous la voyons aujourd'hui encore, cette nation entre toutes les nations, entre les mains d'une poignée d'énergumènes dont Gallifet est loin d'être le plus bel ornement.

Mais on laisse faire: nulle puissance humaine semble capable d'enrayer le péril social!

FIRMIN PICARD.

Montréal, 11 novembre 1899.

L'Indépendant, de Fall River, dit:

"Les "hiboux" de l'A P. A., s'il en reste encore,ne pardonnent jamais à l'amiral Dewey d'avoir épousé une catholique, et encore moins d'avoir fait bénir son mariage par un prêtre de Rome.

"Mais cela n'empêchera pas le héros de Manille d'être heureux en ménage."

Nos hiboux ne donnent plus signe de vie à Lowell.

Le maire Crowley ne semble avoir rencontré jusqu'ici aucune opposition dans son projet de renomination à la mairie.

Mais qui peut dire que M. Pearson n'aura pas profité de l'expérience de l'an dernier et, imitant en cela le titulaire actuel, ne surgira pas *serenely from below* à la dernière minute.

Ce serait drôle, sinon intéressant.

La taxe spéciale prélevée pour subvenir aux frais de la guerre hispano-américaine est rendue en cour suprême à laquelle on demande de décider qui doit la payer, les corporations dont les opérations sont taxées ou bien les individus qui font affaires avec les corporations.

C'est toujours le même qui paie à la longue, cependant.

Le Révd Abbé Mackin, qui a la distinction d'avoir béni l'union Dewey-Hazen est, paraît-il, un ancien marin lui-même.

Il doit alors s'y entendre parfaitement en fait de nœuds et le dernier qu'il a consacré doit être très solide.

Les résultats des dernières élections indiquent clairement que la masse du peuple endosse la politique actuelle de l'administration dans les Philippines et que l'expansion continuera son gros bonhomme de chemin.

L'amiral Dewey continue à souffrir de l'embarras de sa popularité les journaux en sont rendus à publier son certificat de mariage qui spécifie qu'il est blanc et que sa femme est de la même couleur.

Aguinaldo semble avoir un don spécial d'ubiquité.

Le Gén. Otis qui est un bon chrétien semble être à la veille de douter en cette circonstance, de la sainte maxime: "Cherchez et vous trouverez."

Il trouve bien, mais c'est toujours à recommencer.

L'Hon. Charles H. Allen, de Lowell, va enfin réaliser sa plus vive ambition et devenir, de fait, un gouverneur.

Le Président McKinley lui a offert de gouverner notre récente acquisition, l'Ile de Porto Rico.

Le sénateur Hanna a décidé de convoquer une assemblée du comité national républicain, afin de fixer la date et le lieu de la prochaine convention nationale.

"Pourquoi pas à Boston, en juin?" suggère un confrère de la capitale.

Le dividende de la Standard Oil Company, qui s'élève à près de dix millions, dépasse tout ce qui s'est vu jusqu'aujourd'hui dans le genre.

Ces profits extraordinaires démontrent la valeur d'un monopole sur un article indispensable.

La porte ouverte semble jouer un grand rôle dans les affaires de Chine actuellement.

La question est de savoir si ceux qui y passeront pour entrer, en sortiront aussi facilement.

En dépit du mauvais tour que certains mulets ont joué aux Anglais à Ladysmith, on annonce que la Grande Bretagne vient d'en acheter sept mille dans le sud.

Les sympathies évidentes d'Aguinaldo pour Bryan ne sont pas de nature à mettre en danger les chances de réélection du Président McKinley, au contraire!

Ne vous prononcez point sur le mérite ou le démérite de qui que ce soit; cela passe votre capacité; il faut être bien sûr de soi-même pour juger les autres.

Si les bavards vous confient un secret à la condition de ne le dire à personne, c'est qu'ils se réservent le monopole de l'apprendre à tout le monde.

Une bonne instruction est un trésor qu'on emporte partout avec soi: montrons-nous donc reconnaissants envers ceux qui nous donnent ce trésor.

Le cas d'empoisonnement des frères Hervé, vendredi dernier, en cette ville, nous paraît être plutôt un cas d'empoisonnement,—sans coquille.

La nature ne nous fournit que des matériaux bruts; il faut l'intelligence et le travail pour en tirer des richesses.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre."

L'hiver est à nos portes.

Vient d'Arriver

Directement de l'un des grands jardins botaniques du pays, une immense balle d'herbages tout frais, adressée à nos populaires et entreprenants pharmaciens de la rue Merrimack: Delisle, Beaulieu & Rochette. Avis à ceux qui désirent se faire une provision de cette récolte choisie.

Ces messieurs font un commerce d'herbages considérable. Ils achètent en grande quantité et aux conditions les plus faciles.

Ces produits s'écoulent de leur stock si rapidement, qu'ils n'ont jamais le temps de vieillir ou de se détériorer dans leurs tiroirs. Ils peuvent donc offrir à leurs clients des herberges d'une qualité toujours supérieure.

On vient aussi d'y recevoir une caisse de gommes de toutes sortes, résines, baumes, poix, goudrons, gommes d'épinette, de sapin, de pin rouge et de pin blanc, si en usage actuellement dans la préparation des emplâtres et aussi des sirops pour le rhume. Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

Tout ce qu'il faut pour

Peintures à l'Huile

Nous vendons aux Plus Bas Prix.

Notre Département pour artistes n'a jamais été plus complet qu'à présent

C. B. COBURN & CO.

63 rue Market.

Commis Canadiens. — Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

Pour la Buanderie Canadienne

On reçoit tout ouvrage excepté les lavages de famille.

Si je n'ai pas d'autre machine, la buanderie sera en marche vers la fin de novembre. Je dis l'être ...

La buanderie se trouve au No. 80, rue Moody.

WILFRID JEAN, Prop.

Grande Vente de Chapeaux

Cette Semaine

CHEZ

Mde Maxime Lepine

616 rue Merrimack

A des prix très bas. Ne manquez pas d'aller lui rendre visite.

Special pour cette Semaine, au Duval's Cash Market.

Lard Frais (Rib]	9c
Lard Frais, Epaule,	8c
Lard Salé,	7c
Lard Salé,	8c
Patates le minot,	65c
Fèves P. B.	7c
Beef Steak, 2 lbs. pour	25c
Beef Steak meilleur,	15c
Boites de Beurre Creamery 5 lbs	$1.35 et $1.40
Beurre en Tinette,	20c, 25c, 28c
Tinette de 10 lbs.	25c
2 cans de Tomates,	15c
2 cans de Pois	15c
2 cans de Fraises,	15c
Bons Œufs,	18c
Œufs Frais,	25c

Pour l'accommodation des pratiques, le magasin sera ouvert tous les soirs.

E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack.

Voici une Chance avant le Jour d'Actions de Grâces d'acheter vos vêtements d'hiver au prix que vous en paieriez en décembre. Des milliers de vêtements nouveaux justement achetés de manufacturiers de New York, à un escompte énorme au comptant et mis en vente cette semaine au No. 12 rue John.

HABITS.

A $6 75 Habits home-pun gris faits de la façon la plus nouvelle, ajustement parfait pour $6 75, valant $9.75.

A $12 50 La meilleure valeur en habits tailleurs offerte cette saison. Une belle variété au choix à $12 50 valant $21.

GILETS.

A $3.95 Gilets épais en castor brun, brun ou tan, double revers, à collet haut, valant $6.00. Prix $3 95.

A $6.50 Gilets Kersey bleus, noirs, bruns, tan et castor, beau fini de tailleur et ajustement parfait, valant $9,50. Prix $6,50.

Des milliers de Gilets au choix à tous prix de $2.98 à $45, nous garantis ons les prix de 20 à 25 par cent de moins que vous paier ez ailleurs.

COLLERETTES.

A $2.95 Collerettes en Peluche Crash, bordées en fourrure, seraient une bonne valeur à $5 75, Prix $2.95.

COLLERETTES GOLF.

Plus de 200 styles au choix. Prix $3 95, $4 98, $6 95, $8 75, $9 50 et $11 50.

FOURRURES.

Echarpes et Collerettes de $2 95 en montant. Grands marchés en Manteaux en Fourrures.

CORSAGES.

Nouveaux Corsages à 98, $1 25, $1 50, $1 75, $1 98 et $2 75. Beaux Corsages en Flanelle française, Serge et Brillantine à bas prix.

New York Cloak & Suit Co., 12 rue John.

CREDIT TO ALL

Vif Comme Clin d'Œil !

Mentionnez seulement le mot "Crédit" et voilà votre habit prêt à porter. Vous êtes à court d'argent, mais vous avez un revenu hebdomadaire, nous avons une masse de marchandises et sommes anxieux de vendre à paiements hebdomadaires, à la semaine. Permettez-nous de faire un échange honnête; vous prenez les marchandises tout de suite, nous prenons les paiements chaque semaine. Nous y gagnons tous deux, vous un habit, nous une pratique. La commodité de surplus ne vous coûte pas un cent. Vous devriez l'essayer.

Habits et Pantalons pour hommes et garcons. Gilets, Collerettes, Jupes et Corsages pour Dames. Chapeaux Garnis, Habits et Fourrures pour Dames. Reefers pour Filles et Enfants.

$5.00 valant,	50c comptant,	50c par Semaine.
$15.00 valant,	$1.00 "	$1.00 par Semaine.
$25.00 valant,	$1.50 "	$1.50 par Semaine.

Caesar Misch

ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Très rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS !

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JACKSON.

Où vous trouvez un bon choix de **Liqueurs** pour l'usage des familles, et la **Bières Jones**

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

La valeur des Malt Extracts est Insurpassable.

BON MARCHE DRY GOODS CO.

C'est une semaine de Marchés dans notre

Dépt. de Marchés du Sous-sol

Depart. des Marches.

Essuie-mains carreautés, 6 seulement à chaque pratique — 2c chacun

Coton croisé épais pour Essuie-mains, seulement — 3c la verge

Coton blanchi, verge de large, bonne qualité, — 3¼c la verge

Coton non blanchi, verge de large, très pesant, — 3¼c la verge

Coupons de toutes sortes sur notre comptoir à marchés — 3c la verge

Flanelle Outing Foncée en coupons — 5c la verge

Taies d'oreillers, 42x36, bonne qualité, — 6¼c la verge

Etoffes à robes en laine, 40 pouces de large, régulièrement 75c maintenant — 29c la verge

Essuie-mains Turcs épais, extra larges, — 12½c la verge

Oreillers tout pure plume, — 49c chacun

125 conforters à un prix de marché — 98c chacun

Nappes rouges, bleues et vertes — 59c et 69c

Flanelle à Bébé, couleur crême, seulement — 4c la verge

1 lot de Seviettes de 1.39 et 1.50, légèrement salies, — 85c la doz.

Draps blanchis ou non blanchis, 81x90, — 39c chacun

Toile a Nappe de 50c, blanchie ou non blanchie, en coupons, pour **29c la vge.**

Marchés

Un Orgue neuf valant $55 pour $25
Une Machine à Coudre Singer. High Arm, de Seconde Main, $7,00.
Machine à Coudre Neuve $19.50. Agent pour White et Household. Meilleurs marchés en Pianos, chez GREEN, No 15 rue Palmer, coin de la rue Merrimack.

Music Hall.

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée, 13, 14, 15 Nov.
Le plus grand de tous les mélodrames

THE SPAN OF LIFE,

Avec les premiers Acrobates de l'Univers, Les Donazettas.
Nouveaux effets et scènes. Sensation et intérêt de l'âme.

Jeudi, Vendredi, et Samedi et Matinée, 16, 17 et 18 Nov.
HURTIG ET SEAMONS

A SOCIAL MAID COMPANY.

Le trio du monde, chanteurs, danseurs et comiques. Le quatuor de Bison City, les plus grands de tous les chanteurs comiques. Quatuor Acme, farceurs Johnson, Davenport et Lovella, les meilleurs acrobates comiques. 18—Jolies Femmes—18 Magnifiques costumes et scènes. Un rire continu.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez

F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil Habit ou cette vieille robe. Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 51 Prescott

Presses à Fruits et à Vin — Coupeurs à Viandes et Hachoirs

W. T. S. BARTLETT, 653-659 rue Merrimack.
PH. AYOTTE, Commis Canadien.

Servez-vous du **TELEPHONE** et Epargnez Temps Trouble Démarches et Argent

Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute

... ESSAYEZ-LE ...

Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.

TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté un celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.

New England Telephone and Telegraph Co.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 32

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

—Et puis, continua Emery, il me vient un doute. Dis-moi: t'es-tu bien rendu compte des devoirs de la paternité? C'est plus lourd que tu ne penses. Ainsi, tu es persuadé que c'est à moi de régler mes dépenses sur tes ressources.

—Mais parbleu!

—Ne serait-ce pas, au contraire, à toi de régler tes revenus, tes gains sur mes dépenses?

—Tu m'ennuies, fit Suchapt. Je suis bien bon de vouloir raisonner avec toi.

XVIII

Roquin entra en ce moment. Suchapt le fit juge des incartades de son fils, et l'honnête employé, après quelques secondes de réflexion, trouva qu'en effet elles étaient excessives.

—Hum! fit Emery en se levant, voilà qui est très grave. Du moment que Roquin est de cet avis, il faut s'incliner. Je réfléchirai à tout cela.

—Oui, on peut y compter, fit Suchapt. Ah! mon pauvre Emery, quel méchant gamin tu fais.

—Tu trouves? Sois tranquille, va, cela n'enlève rien à ma sensibilité naturelle; et si je ne suis pas encore pleinement convaincu de la justesse de tes observations, je suis du moins profondément touché de la façon on ne peut plus délicate dont tu me les as présentées.

—Allons, tant mieux, fit Suchapt; c'est toujours cela de gagné.

—Oui, tu t'es joliment formé depuis quelque temps, sais-tu?

Aujourd'hui tu as été d'un goût parfait;tu as su éviter ce ton de prédicateur courroucé dans lequel les pères tombent si souvent; simple et naturel sans travail, ce qui est le comble de l'art. Pas de menaces surtout, combien je te sais gré de ne pas avoir évoqué le spectre de la vache enragée! d'avoir mis de côté ces affreuses expressions: "portion congrue, strict nécessaire, couper les vivres!"

—Eh! mais, ne t'y fie pas, dit Suchapt en riant, cela pourrait bien venir.

—Oh! je t'en prie, laisse-moi espérer que non; je suis assez heureux de te voir au-dessus de ces niaiseries.

—Cependant, quand les bonnes raisons, les meilleurs conseils restent sans effet, il faut bien trancher dans le vif. Ce sont des remèdes héroïques, j'en conviens.

—Non! c'est inepte, voilà tout: Ainsi, moi, par exemple, peux-tu, en me fermant ta bourse, m'enlever le crédit dont je jouis par ce fait seul que j'ai l'honneur d'être ton fils? Toi, plus tard, quand tu auras cédé à une pression ou à un attendrissement quelconque. Donc, en payant comptant ce que tu appelles mes folies, tu places ton argent à vingt, trente, cinquante pour cent, ce qui est déjà le fait d'une remarquable administration.

—Un moyen de faire fortune, merci de me l'avoir indiqué; mais, mon bon ami, tu ne songes pas à une chose, c'est que le crédit d'un fils de famille disgracié n'est pas éternel; il s'épuise même assez vite, et alors...

—Alors...quoi?

—Que faire? il faut donc se résigner.

—Bah! est-ce que Laurent Dalisier s'est résigné, lui?

MM. Suchapt et Roquin tressaillirent.

—Comment! fit Suchapt, tu vas me citer ce misérable, ou plutôt ce malheureux dont la tête s'est égarée.

—Egarée? Pas du tout. Il a au contraire agi.

—Tu vas finir! s'écria Suchapt sévèrement; en voilà assez. J'ai à parler d'affaires avec M. Roquin; aie la bonté de nous laisser.

—Ah! très bien, fit Emery; je te demande pardon. Mais, tu sais? n'oublie pas ma petite échéance d'après-demain.

—Oh! tu peux être tranquille, ton billet sera protesté.

—Vrai?

—Et tous les autres de même. Je t'apprendrai à être facétieux.

—Eh bien, à la bonne heure! Voilà du courage, ou je ne m'y connais pas. Tu me désarmes, parole d'honneur.

—Tu vas continuer?

—Tu peux être sans crainte: je respecte les braves et les aime. A revoir, papa!

Il sortit en ricannat, par la petite porte qui communiquait avec l'appartement.

Suchapt le suivit un instant du regard puis haussa vivement les épaules.

—Quelle tête fêlée! dit-il; impossible d'en tirer une idée raisonnable.

— Le cœur est bon, fit Roquin.

(A Continuer)

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

Au Theatre

Un habitué bien connu de la Lowell Opera House, en assistant l'autre soir à une représentation, saisit la conversation suivante entre deux de ses charmantes voisines:

Louise—Veux-tu bien me dire le nom de ce délicieux parfum qui se dégage de ton mouchoir et aussi l'endroit où l'on peut se le procurer?

Alice—Je pensais t'avoir déjà dit que j'achète toujours ce dont j'ai besoin en fait de parfums et autres articles de ce genre à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette, rue Merrimack. C'est la seule pharmacie où j'aie jamais pu trouver un assortiment complet de parfumeries, savons, poudres, crêmes, cosmétiques et tout autre article de toilette des meilleures marques parisiennes. On y trouve toujours ce qu'il y a de plus nouveau et de plus recherché et en variété telle, qu'il ne s'en trouve nulle part ailleurs en cette ville.

Alice—C'est en effet ce qu'on m'a souvent dit et j'irai certainement leur faire une visite prochainement. Mais tu ne m'as pas encore donné le nom de ce fameux parfum.

Louise—Ah! j'oubliais. Tu demanderas l'extrait Peau d'Espagne de Roger & Gallet. Ils en ont une foule d'autres non moins fameux, mais c'est un de leurs plus populaires.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

ACCIDENT FATAL

—Un lamentable et fatal accident s'est produit vendredi soir, vers dix heures, à l'incinérateur, situé rue St Patrice, à la Pointe Saint Charles. George Pierce, un des employés,était occupé à entasser des cendres dans une espèce de cylindre, juste au dessous d'une lampe électrique à arc. Il tenait dans ses mains un tisonnier qu'il maniait au dessus de sa tête. Gêné dans ses mouvements, Pierce éleva encore plus le tisonnier qui frappa la lampe près du carbone. Le courant électrique changea aussitôt de direction, descendit dans le tisonnier puis à travers le corps de l'infortuné qui tomba gémissant. Il eut la force d'appeler un de ses compagnons de travail, mais quelques secondes après l'arrivée de ce dernier, le malheureux expirait.

Le défunt était marié et c'était un travailleur assidu. Il demeurait au No 708 rue Charlevoix. Le corps a été transporté à la morgue, où une enquête aura lieu.

Ce terriblement événement a jeté la consternation parmi les employés de l'incinérateur.

QUEBEC

CONVERSION

—On a été témoin, jeudi soir,dans l'église St Patrice, d'une cérémonie très rare et imposante. Il s'agissait de l'abjuration et du baptême d'un nouveau néophyte: M. James Shepart Arthur Purcell, autrefois de New York et actuellement à l'emploi de la maison Z. Paquet de Québec. C'est le Révd Père Francis Gutberlett, C. S. S. R. qui a reçu l'abjuration du nouveau converti et qui lui a conféré le Sacrement du Baptême.

Les parrains et marraines étaient le sénateur J. Arthur Paquet et Mme Paquet, Felix LaRue, N.P., Caroline Angers, M. LaRue et Maria Angers.

M. Purcell a pris au baptême le prénom d'Arthur, en l'honneur du sénateur Paquet. Des centaines de fidèles ont été témoins de cette cérémonie.

NEGLIGENCE COUPABLE

—M. Shuldham H. Hill, accuse, dans une lettre ouverte, publiée dans le "Daily Telegraph", les autorités militaires de négligence coupable, pour n'avoir pourvu d'une façon satisfaisante, aux rations des soldats, lors du départ du contingent canadien, pour le sud-africain. M. Hill dit que le jour de leur départ, les soldats n'ont rien eu à manger de toute la journée, et furent obligés de parader durant près de six heures, avec un fardeau de 70 livres, sur les épaules.

OTTAWA

BENEDICTION PAPALE

—A l'occasion des fêtes jubilaires de Mgr Duhamel, Son Excellence Mgr Falconio, délégué apostolique, agissant au nom des évêques et des archevêques, envoya à notre Saint Père le Pape les hommages les plus respectueux des prélats assemblés. Le délégué papal reçut, avant-hier, une réponse du cardinal Rampolla disant que Sa Sainteté bénissait de tout cœur les évêques et le clergé.

ECRASE A MORT

—Dans un incendie désastreux qui a eu lieu de bonne heure vendredi matin dans le magasin départemental de A. A. Wright et Cie., un employé de l'hôtel Dominion, nommé Adam Bisson, a été écrasé à mort sous les débris.

Les pertes matérielles s'élèvent à environ $70,000.

LONGUEUIL

GRAVE ACCIDENT

—Joseph Lavoie, maître boucher de Longueuil, a été victime d'un grave accident, samedi, à St Lambert.

Pendant qu'il traversait la voie ferrée,l'attelage fut violemment frappé par une locomotive du GrandTronc Le cheval fut tué instantanément, la voiture brisée et l'homme précipité à une grande distance. On le releva privé de connaissance, mais il prit vite ses sens.

NICOLET

LE NOUVEL EVEQUE

—Mgr Joseph Simon Herman Brunault, qui vient d'être nommé coadjuteur de Mgr Gravel, est né le 10 janvier 1857, à Saint-David, diocèse de Nicolet. Il est le fils de M. Simon Martin Brunault et de Séraphine Dufresne: Sa Grandeur fut ordonnée prêtre le 20 juin 1882, à St Roch de Richelieu.

Mgr Brunault fut ensuite professeur au séminaire de Nicolet, puis, en 1886, directeur de cette même maison. En 1889, il fut nommé vicaire de la cathédrale, position qu'il occupa jusqu'en 1891, alors qu'il partit pour le collège Canadien de Rome, où il perfectionna ses études théologiques.

STE SCHOLASTIQUE

IL VOULAIT SE PENDRE

—Mercredi soir, à Ste Scholastique deux habitants des environs MM. J. Desaulniers, charretier, et P. Leroux, cultivateurs, rencontrèrent un individu couché près du chemin, à un demi-mille environ de la gare du chemin de fer. Ils le relevèrent et lui demandèrent où il demeurait et comment il s'appelait. L'individu déclara qu'il se nommait Joseph Lemay, qu'il venait du Nord, et pensionnait à Montréal sur la rue Notre Dame près de la rue Bonsecours chez la "belle Emma" et il exhiba trois clefs disant que c'étaient les clefs de ses valises qui se trouvaient à cette maison de pension. Pour le moment, comme il n'avait pas de gite, il se déclarait prêt à passer la nuit à la belle étoile.

On alla alors demander au maire de Ste Scholastique, la permission de faire passer à ce malheureux la nuit en prison, ce qui lui fut accordé. Le lendemain on devait le renvoyer mais lorsqu'il vint pour se lever, Lemay se sentit torturé par le rhumatisme et incapable de marcher.

Alors, il déchira ses hardes et s'en fit une corde pour se pendre, mais la corde cassa, et le coup fut manqué! Non découragé par cet échec, Lemay put se procurer une corde à linge et tenta vers le soir de se pendre de nouveau haut et court à la porte de sa cellule, mais cette fois encore la mort ne voulut pas de lui.

Voulant essayer un autre instrument de supplice, il demanda un couteau. Naturellement, on le lui refusa. Et depuis, ce malheureux, qui a certainement le cerveau détraqué se donne des volées à tout casser, et croit voir tous les diables sortis des enfers et acharnés à sa ruine.

Le geôlier est effrayé et on est obligé de surveiller jour et nuit le pauvre halluciné.

GRAVES APPREHENSIONS

L'Hostilité de l'Europe à l'Egard de l'Angleterre

Londres, 13 —Un journal de cette ville, l'"Economist", dit qu'il est naturel qu'une certaine anxiété règne en Angleterre, en ce qui concerne les complications qui peuvent surgir de la guerre actuelle. L'Europe, dans son ensemble, est hostile à la Grande Bretagne. L'"Economist" ajoute:

"Ce sentiment, que les peuples européens nourrissent à notre égard, constitue un danger véritable, et l'attitude des gouvernements n'arrive pas à en neutraliser les effets. Certes, les gouvernements sont mieux informés que les peuples.

"Néanmoins, ils sont jaloux, mal à leur aise, et, dans deux cas pour le moins, remplis d'appréhensions constantes. S'ils pouvaient, sans trop risquer, infliger un échec à l'Angleterre, lui faire subir quelque humiliation ou la forcer à payer plus cher ses avantages, ils le feraient avec joie.

"Ils seraient également heureux de faire plaisir à leur peuple. Aussi, font-ils des plans pour contrecarrer la Grande-Bretagne ou l'obliger à leur donner des compensations. Par ci, par là, le bruit court qu'il se forme une coalition qui va nous traiter comme l'a été le Japon après sa guerre avec la Chine. On parle également de l'intention qu'auraient la France et la Russie de s'établir dans le golfe Persique.

"Nous sommes informés que ces deux puissances auraient acheté Ceuta à l'Espagne pour le compte de la France et auraient ouvert les mers de la Turquie à la marine russe. Toutes ces rumeurs, et d'autres encore, finissent par faire croire à certaines gens que la guerre avec le Transvaal pourrait bien nous amener une conflagration universelle où Angleterre serait isolée et sans un seul ami."

L'"Economist," tout en trouvant naturelle l'anxiété des Anglais, ne voit rien qui puisse justifier d'aussi graves appréhensions.

Toutefois, il estime que l'Angleterre ne pourra pas s'entourer de trop de précautions.

LES FRANCAIS EN AFRIQUE

L'Empereur Menelick est un Francophile

Paris, 13.—On forme en ce moment, à Djibouti, la colonie française de la mer Rouge, une caravane pour conduire à Addis-Ababa M. Lagarde, ministre de France, qui se rendra près de l'empereur Ménélick. Cinquante chameaux ont été achetés à Aden à cet effet.

Un chef de caravane, de retour de la ville impériale du négus, a rapporté que, le 11 septembre, qui est le premier de l'an éthiopien, l'empereur Ménélick a invité le consul de France à un dîner auquel assistaient également le général Vlassoff et le personnel de la légation russe. L'empereur, pour la réception, avait pris place sur le trône de soie et d'or qui lui fut offert par la France il y a deux ans. Le service du dîner était en porcelaine provenant de la manufacture de Sèvres. Au dessert, au moment où le champagne a été servi, un orchestre a joué la "Marseillaise." Ménélick a bu à sa santé et à l'union des Européens dans ses Etats. Après le dîner les portes du palais ont été ouvertes au peuple qui a banqueté aux frais de l'empereur.

Ces nouvelles ont causé une grande joie à Djibouti, car elles montrent que les sentiments francophiles du négus sont des plus vifs.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Soulagement immédiat et cure permanente

JOHNSON'S Dyspepsia CURE

Un Remède Scientifique, Infaillible et Permanent pour la Dyspepsie, l'Indigestion et tous les désordres de l'estomac et des Nerfs.

Mis sous forme de pastille, agréable et facile à prendre et donnant un soulagement immédiat en permettant à la nature de fournir une nourriture naturelle aux Sang, Nerfs et Muscles.

Grande Boites, 25c, 75c et 50c. En vente par

Delisle, Beaulieu & Rochette

Quel Homme Insensé ! !

Il a eu un an de prison pour avoir tenté de voler une montre de peu de valeur, quand il aurait pu acheter une

No You Don't ....

Bonne Montre POUR UN SI PETIT MONTANT DE

Frank Ricard

Marchand en Gros et en Détail de

Diamants, Montres, Bijouteries et Argenterie.

Variété de Bagues Pour Hommes et Femmes.

NO 646 RUE MERRIMACK.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents **De 35c à 59c.**

MANTLES, 15 cts a 25 cts.

Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la brique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes.

Prix, 25 cts par paquet.

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Nos Marchandises - d'Automne et d'Hiver

SONT MAINTENANT PRETES.

Nous avons entré notre stock de Chaussures, Souliers et Claques. Les meilleures lignes et les plus sûres qu'on saurait produire dans toute la Nouvelle-Angleterre.

Tout ce que nous demandons, c'est d'examiner nos nombreuses lignes différentes et nous croyons que vous vous accorderez à dire, comme nous, que chaque paire de chaussure est de mode récente.

GEO. E. MONGEAU & CIE.,
452 RUE MERRIMACK.

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.

Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,

Marchand - Tailleur
Fashionable,

24- RUE MIDDLE - 24

LA CURE CELEBRE DU Dr TROUSSEAU

Pour les Femmes Pales et Débiles

Est en vente aux pharmacies suivantes, à Lowell, Mass.

Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack
Dr ... Hénotte, 33 rue Cabot.
C. F. Blanchard, 144 rue Middlesex.
Pharmacie Lafayette, coin de Ford et Aiken.
Howe & Sparks, 71 Lakeview Ave.

Tenez-vous sur vos Gardes, Mesdames! Nous croyons devoir prévenir les dames canadiennes que les préparations du Dr Trousseau ne sont vendues que dans les pharmacies et jamais par des colporteurs. Si l'un de ces colporteurs vous offre une préparation de son cru en vous laissant entendre qu'il vous vend la Célèbre Cure du Dr Trousseau, ne vous laissez pas tromper. Exigez le nom "TROUSSEAU" sur le paquet et aucun autre nom qui sonne ou "eau" Vous êtes libre d'acheter les remèdes des colporteurs si vous croyez bien faire, mais ne vous laissez pas duper, tenez-vous sur vos gardes, Mesdames.

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand etbière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 589 rue Essex Lawrence, Mass, en face de la Station des chars electriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

—A Bon Marché chez—

A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tél. 676-5.

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and Cleansing House.

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

PRIX SPECIAUX

— A la Librairie Merrill, —

10c Jeux pour 25c, Bouteilles d'une pinte bonne encre, 25c, Une livre de bon papier, 15c Bonnes Enveloppes, 5c, Dictionnaire de Webster, 98c. Bibles de Bagster pour professeurs 98c. Romans reliés de 25c, 10c. Romans de 50c, 10c. Photographies sans monture, 10c, ·

124 rue Central. TELEPHONE 673-3.

SAVEZ-VOUS

Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons toutes sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.

LA SINGER M'F'G CO,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques

32 rue Jackson.

HEURES DE BUREAU:—de 10 a m à 9 p m les lundis, mardis et mercredis seulement, Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Bleakely, rue Essex,
Dimanche par appointement seulement.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, uses de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

DR G. C. BATES,
Dentiste.

Coindes rues Middlesex et Elliot

Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraite à l'électricité.

C. H. Boisvert

Marchand - Epicier,

Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.

13 LAKEVIEW AVE.

JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER.

Carosses Montreal ... pour ... mariages ...

Louis Alexander,

TAILLEUR-IMPORTATEUR,

65 rue Central.

Autrefois de la 5ème Avenue, New York, est un coupeur pratique de première classe et de longue expérience pour une coupe de choix.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire et bien afin de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis

Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Fred. C. Church,

AGENT GENERAL

D'ASSURANCES

Central Block,

CHAMBRES 49 a 54.

Charbon !
Charbon !
Charbon !

Bon Marche,

Bureau : rue Middle,

Wm. KITTREDGE CO

Cour au pied de la rue Pond

... Charbon de Bois, Ciment, Foin et Pailles, &c. Téléphone 114-2

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE DES AGENTS—Hommes ou femmes, beaucoup d'argent à faire. S'adresser au No 52 rue Thorndike, 15n

ON DEMANDE—Une femme pour faire l'ouvrage de la maison. Un enfant—bon emploi pour la bonne personne. S'adresser au No 35 Lilley Ave. 31

ON DEMANDE—Un jeune homme, parlant le français et l'anglais, pour apprendre le commerce de meubles. On exigera des références. S'adresser à la Lowell Furniture Co, 462 rue Merrimack. jno

ON DEMANDE—Des hommes pour acheter des chapeaux faits à ordre ou tout faits, où ils auront le privilège de les faire reparer gratis. S'adresser à Jos Delorme chapelier, No 261 rue Middlesex.

ON DEMANDE—Une modiste d'expérience, S'adresser chambre 4, Associate Building, chez Mlle A. Coutu, 10n.

PERDUE—Hier, à l'issue de la grand'messe, de l'église St Joseph par la rue Kirk jusqu'en face du Bon Marché, une paire de lunettes montées en or. Prière de la rapporter à Edmond Vallerand chez O'Donnell & Gilbride Co. 15n

A LOUER Un logis de cinq chambres, sur le même plancher, loyer ... Toutes les améliorations modernes, No 64 Gershom Ave, coin de la rue Woodward. S'adresser chez Duval, sur les lieux mêmes. 14n.

A VENDRE Une bonne maison de pension dans la corporation du Boott, contenant 14 chambres, chambre de bain, poêle, fournaise et 5 chambres tout fournies. Pour informations, s'adresser au bureau de L'ETOILE.

ACCESSOIRES D'AGENT GRATIS—Fret payé crédit donné pour vendre la plus belle collection de LIVRES DE NOEL, Instructifs et Amusants, gradués pour les enfants de tous les âges, au plus bas prix jamais connu. Un livre de 50c, contenant une magnifique poésie illustrée du Notre Père, 15c seulement; un livre de $1 pour 35c; un livre de $1.50 pour 50c; un livre de $2 50 pour 75c. Une commission libérale aux agents. FERGUSON PRINTING CO., Chambre 55 Ferguson Building, Cincinnati, Ohio. 30n

Dr Samuel Patenaude,

BUREAU ET RÉSIDENCE,

No. 663 RUE MERRIMACK,
Coin de la rue Cabot.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston A 6 5?, 6 oo, 8 25, 10 5? a m; 12 05 12 4?, 1 30 3 1?, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25 p m; Dimanche, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 2?, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, Z7 14, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 3?, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25, 11 25; B Dimanches, 8 15 a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m

Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25, 11 26, p m, B, Dimanches, 8 15, a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 28, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 3?, 3 55, 5 1?; Dimanches, 5 3? p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 3?, a m; 12 06, 3,55 p,m.

Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m; 12 05, 3.55 p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 6 30 a m; 12,05 p m.

Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 06. p m; Dimanches 530 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5.15 express samedi pour Rockland; Dimanches 5 3? p.m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m, express samedi; Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston 5 43, 6 ?5, ‡6 42, 7 45, 8 50, 9 15C, 9 4?, 11 0? a m; 1 40, C3 00, 4 25, 5 44 p m; Dimanches 8 45 a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit;

Pour Boston 5 46, 6 28, 6 45C, 7 04, 7 20, 7 28, 7 34, 7 43, 8 57, C9 19, 9 50, 11 03, 11 42 a m: 12 16, 1 4?, C3 03, 3 47, 4 28, 5 22, C5 49, 6 22, 7 49 p m; Dimanches 7 20, 7 2?, 8 48, 9 19 a m; 4 25, 5 58 p m

Pour Woburn 6 28, 7 04, 7 4?, 7 54, 11 09 a m; 1 43, 4 23, p m; Dimanches 8 48 a m; 4 25, 5 ?8 p m.

De la rue Merrimack

‡ Pour Lawrence 6 25, 10 00 a m; 4 15 p m.

Pour Salem et autres stations §7 34 a m: 1 25, 5 50 p m.

Les heures données plus bas sont du Middlesex st depot:

Pour Ayer et autres stations 7 10 a m; 12 00, 5 01, 3 42 p m; Dimanches ?15 p m

Pour Amherst, Milford et Wilton 9 12 a m; 1 00, 3 41, 5 40 p m; Dimanches 2 ?0 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene 9 12 a m; 3 41 p m; Dimanches pour Greenfield, Bennington et Hillsboro 2 00 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord 7 40, 9 12, 9 40 a m; 12 12, 1 00, ?40 3 41, ?40, 6 27, 8 10, 8 40 p m; Dimanches 8 00, 10 09 a m; 2 00, 6 02, 8 10, 8 4? p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction 9 12, 9 40 a m; 12 12, 5 40, 6 10 p m; Dimanches 3 08 a m; 8 10 p m.

Pour Warner, Bradford,Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction 7 40, a m; 1 40 p m,

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 9 40 a m; 1 40, †8 40 p m.

Pour Montpellier, Montreal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont 9 40 a m; 12 1?, †8 10 p m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line 9 40 a m; 8 40 p m.

Express de Québec via Plymouth 9 40 a m; 8 40 p m express samedi,

§ Station de la rue Middlesex.

† Tous les jours.

Z Via Wilmington Junction.

* Circulera du 3 de Juillet au 8 septembre inclusivement.

A Via So Lawrence.

C Via Bedford.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers et pour les billets.

Automobiles.

The age of horseless vehicles is actually here. Such intense and universal interest has not been shown in anything since Bell Telephone. Everyone wants to be among the first to own an automobile ...

Strathmore Automobile Co.
1 Beacon Street, Boston.

The Strathmore

ENTRE FRERES

Une Bagarre Sanglante rue Fletcher

Une bagarre sanglante a eu lieu sur la rue Fletcher vers les 7 h. 30 samedi soir, entre W. T. Melançon et son frère, Frederick.

Frederick était allé rendre visite à son frère qui demeure 204 rue Fletcher. Il avait beaucoup bu ce jour-là et il était sous l'influence de la boisson lorsqu'il entra chez son frère Il avait l'humeur chicanière, et parla d'une manière si grossière et insultante que Mme Melançon fut obligée de lui commander de sortir. Il lui répondit par des injures. Alors M. Melançon ordonna à son frère de sortir et il le conduisit à la porte.

Quelques instants plus tard, M. Mason rentrait presque sans connaissance, son gilet saturé de sang, et il gémissait de douleur.

On appela immédiatement le Dr Mansfield, et plus tard le Dr J. V. Meigs, qui ont examiné la victime et découvert qu'elle avait reçu une mauvaise blessure au côté gauche. L'arme avait pénétré le poumon et causé des hémorrhagies. Il avait aussi reçu une autre blessure au genou.

Pendant quelques minutes après l'assaut, Frederick ne fit aucune tentative pour se sauver, il resta devant la porte et menaça de tuer son neveu qui sortait pour aller chercher un médecin.

Le garçon ne fit pas attention à ses menaces et quelques minutes plus tard Frederick se sauva. On avertit la police et vers les dix heures, les officiers Moore et Howard ont arrêté Frederick à la gare de la rue Middlesex, où il attendait évidemment un train pour s'éloigner de la ville. Il n'a offert aucune résistance et a refusé de parler avant d'être rendu à la station de police lorsqu'il affirma que la femme de son frère avait causé tout le trouble.

On a trouvé un gros canif sur le prisonnier; la petite lame, qui était très affilée, était tachée de sang.

Le prisonnier est poseur de lattes de son métier, mais il était employé aux manufactures Hamilton depuis quelques semaines.

La victime est dans un état critique à sa résidence; les médecins qui le soignent disent que la blessure est des plus grave, mais ils ont encore bon espoir de le sauver.

Frédéric Melançon a comparu en cour ce matin et il a plaidé coupable. Il ira en prison en attendant son procès.

Honneur au Mérite

C'est samedi dernier que s'est terminé le grand concours ouvert à tous les staffs de la compagnie d'assurance John Hancock, de cette ville, les gagnants devant recevoir, comme prix de leur victoire, une boîte de cigares "Marguerite," offerts par leur distingué surintendant, M. D. Walsh.

La lutte a été chaude, animée; mais, disons-le avec orgueil, les agents canadiens ont remporté le prix haut la main.

Dans le court espace de deux semaines, ils ont écrit au delà de 200 applications, équivalant à près de $22,000 de polices d'assurance. Ces chiffres démontrent assez éloquemment la somme énorme de travail des heureux vainqueurs.

Cependant, il n'est que juste de dire qu'une grande part de ce magnifique succès revient aux efforts infatigables de leur dévoué assistant-surintendant, M. Evariste Paquette. M. Paquette—au risque de blesser sa modestie—est un gentilhomme dans toute l'acception du mot. Il s'est créé parmi nous, par ses manières distinguées, sa courtoisie et son urbanité, une popularité très enviable. Et nul doute qu'avant longtemps ses capacités reconnues, son ardent amour du travail et son énergie de fer le porteront aux hauts sommets où aspire son ambition toute légitime.

Honneur donc à M. Evariste Paquette et à ses agents! Honneur au mérite!

SORELOIS.

Music Hall

Le grand mélodrame anglais qui s'est acquis une réputation universelle, The Span of Life, sera représenté pour la première fois cette saison, à la Music Hall, ce soir.

Il n'y a aucun doute qu'il y aura foule pour applaudir ce drame à sensation.

VOL AVEC EFFRACTION

Des Cambrioleurs Opèrent la Nuit Dernière

Vers les 2 h. 30, ce matin, des voleurs ont pillé la maison de James E. Moody, 108 rue Jenness.

Les cambrioleurs ont dû entrer par la fenêtre du garde-manger qui avait été laissée entr'ouverte. Ils ont pris $60 en argent, une quantité d'argenterie et une lorgnette.

En marchant dans la maison, l'un d'eux a renversé une chaise par accident.

Le bruit de cette chute a réveillé Mme Moody et a fait peur aux voleurs qui ont aussitôt pris la poudre d'escampette, échappant la lorgnette dans leur fuite précipitée.

La police a été informée et le Capt Kew, accompagné du Lieut. Brosnan et de quelques autres officiers, s'est rendu sur les lieux.

Explication

Une amie d'une des concurrentes au récent festival de l'Association Notre-Dame de Bonsecours est venue à nos bureaux ce matin pour protester contre la forme du compte rendu que nous avons publié samedi sous le titre de "témoignage de sympathie." Nous prions ces dames de ne pas s'offenser de ce rapport, car il n'a pas été publié dans l'intention de blesser qui que ce soit.

LE REVD PERE GRANJON

L'Œuvre de la Propagation de la Foi

Une grande foule de fidèles a assisté aux offices du matin et du soir hier pour entendre le Rèvd Père Granjon qui a été nommé par Sa Grandeur Mgr Williams pour prêcher l'œuvre de la Propagation de la Foi aux Canadiens de son diocèse.

Aux basses messes à l'église St Jean Baptiste, le Rèv. Père a donné de courtes explications de l'œuvre et des moyens de son opération.

A la grand'messe l'église St Jean Baptiste était bondée de fidèles venus pour entendre le message du Rèvd Père. Il donna d'une voix claire et forte un intéressant exposé de l'état actuel des missions de l'Eglise Catholique en Asie, en Afrique, en Océanie et en Amérique. Il fit un appel à la générosité et à l'esprit de foi des personnes présentes, les priant d'aider la Propagation de la Foi en s'enrôlant comme zélateurs et zélatrices de l'œuvre. Il expliqua le système employé par l'Eglise pour se procurer l'aide des fidèles. On forme dans chaque paroisse une association de dizaines. Les chefs de ces dizaines sont appelés zélateurs et ils sont tenus de collecter de chaque membre de la dizaine le montant de cinq cents par mois qu'ils remettent ensuite au trésorier de l'association, qui la fera parvenir aux directeurs de l'œuvre aux Etats Unis.

Tous les deux mois la congrégation de la Propagation de la Foi publie des annales contenant des récits de l'œuvre des missionnaires catholiques écrits par eux-mêmes. Ces annales sont une lecture intéressante et édifiante et devraient être lues avec attention par tous les fidèles. Chaque dizaine recevra une copie de ces annales tous les deux mois, et les membre la feront circuler entre eux afin que tous aient l'avantage de la lire.

Dans l'après-midi, à une assemblée des Dames de Sainte Anne, la Rév. Père a parlé dans le même sens. A 6.30 à St. Joseph le Rév. Père a rencontré les membres de la Société de la Sainte Famille.

L'œuvre de la Propagation de la Foi intéresse vivement tous les catholiques de l'univers et nous n'avons aucun doute que les paroles du Révd Père Granjon ont fait une impression profonde sur notre population canadienne et qu'elles auront des résultats pratiques pour l'œuvre des missions catholiques.

Informations Demandées

Nous lisons dans "L'Etoile du Nord," de Joliette, sous le titre ci-dessus:

"Mme Marie-Louise Marion, épouse de Israël Généreux, actuellement de St Ambroise de Kildare, comté de Joliette, est partie d'Holyoke, Mass., il y a à peu près 9 ans, pour aller visiter ses parents qui demeuraient à Ste Elisabeth, comté de Joliette, P. Q. Après quelques semaines passées au milieu des siens, elle leur dit qu'elle allait rejoindre son mari qui était demeuré aux Etats-Unis. Depuis ce temps, personne n'en a reçu de nouvelles.

Toute information faisant connaître l'adresse ou le décès de la personne ci-haut mentionnée sera reçue avec reconnaissance par le soussigné.

ISRAEL GENEREUX,
St Ambroise de Kildare, P. Q."

Naissance

BELLEVILLE—En cette ville, samedi, l'épouse de M. Alphonse Belleville, un fils. L'enfant a été baptisé hier sous les noms de Joseph-Albert. Parrain, M. Damase Côté; marraine, Mlle Aline Belleville.

Notes Locales.

Le comité de ville républicain se réunit ce soir pour fixer la date des caucus qui devront être tenus avant vendredi, le 24 courant.

M. Joseph Desrosiers, employé chez J. L. Chalifoux, doit épouser demain, Mlle Laura Beaulieu, fille de M. l'ex.conseiller John H. Beaulieu.

Le juge Bond a chargé MM. Nathan D. Pratt et John J. Harvey, de cette ville, de la défense de William Kelley, accusé du meurtre de sa femme.

Les Canadiens qui résident sur la rue South et qui n'ont pas L'ETOILE à domicile tous les soirs, peuvent se la procurer chez Breen Bros, 74 rue South.

La semaine dernière, on a rapporté au bureau de santé six cas de diphtérie, cinq de fièvre scarlatine, quatre de fièvre typhoïde et deux de rougeole.

Il n'y a eu que 19 décès en cette ville la semaine dernière, dont 2 parmi nos compatriotes. Le taux de la mortalité a été 11.14 contre 17.01 et 20.53 pour les deux semaines précédentes.

Leander Judkins, âgé de 45 ans, a été trouvé mort dans son lit, samedi soir, à sa résidence 238 rue Fletcher. Sa mort est due à la maladie de cœur. On en a informé ses parents à Cornville, Me.

L'enregistrement commencera mercredi. Nous ne saurions trop répéter à tous le conseil que nous avons tant de fois donné de ne pas négliger cette dernière occasion qui leur est offerte de se faire inscrire avant les caucus.

A l'assemblée du Trades and Labor Council, hier, on a délégué M. Philippe Favreau, de la Leather Workers' Union, à la convention nationale de l'American Federation of Labor, qui aura lieu à Détroit, Mich., le 11 décembre et les jours suivants.

D'après une lettre reçue samedi par l'agent Richardson, de la Humane Society, du chef de police Lebanon, Ind., Mme Amanda Beadle, qui a abandonné en cette ville sa fille adoptive, Jennie Tanner, âgée de 13 ans, est aujourd'hui à Détroit, Mich.

Il est reconnu que A. G. Pollard & Cie ont le plus grand département et le plus gros stock de couvertes, et conforters de toute la ville, et leurs prix sont les plus bas, comme vous pouvez en juger par leurs couvertes de coton ouaté annoncées aujourd'hui et leurs couvertes de laine sont aussi bon marché.

BLESSE AVEC UN COUTEAU

George Maguire Accusé d'Avoir Frappé son Frère

Les inspecteurs Laflamme et Allen ont arrêté, hier après-midi, George F. Maguire accusé d'avoir assailli son frère John, à leur résidence, dans l'Adams Court, rue Church.

Selon l'histoire que le prisonnier a racontée aux officiers de police, la querelle aurait été soulevée par une petite discussion au dîner et ensuite il est sorti. Lorsqu'il est revenu à la maison, deux heures plus tard, il a trouvé son frère John étendu sur le lit dans un état d'ivresse; juste à ce moment John essaya de se lever et tomba sur la lame d'un canif qu'il avait à la main.

Les autres membres de la famille prétendent ne rien savoir au sujet du crime. Ils disent qu'ils étaient en haut et qu'ils ignoraient qu'il y avait une querelle avant d'avoir entendu le bruit que fit John en tombant sur le plancher. Ils sont descendus immédiatement et ont trouvé les deux frères dans une chambre à coucher, John souffrait beaucoup et tenait la main à son côté pour arrêter le sang qui coulait abondamment d'une blessure et qui tachait ses vêtements. La famille nie que John ait accusé son frère de l'avoir frappé.

Après avoir essayé d'étancher la blessure avec du coton, le père alla à la pharmacie Butler, 264 rue Central, et demanda un médecin. On lui donna l'adresse du Dr Loughran, et M. Maguire est parti pour aller le chercher.

On ne sait pas ce qui aurait fait retarder M. Maguire mais toujours est-il que lorsqu'il alla chez le Dr Loughran, il était 4 heures. Le médecin a trouvé le patient très faible et il a appelé l'ambulance immédiatement et l'a fait transporter à l'hôpital St Jean.

La lame du canif a pénétré l'abdomen et attaqué l'intestin. La blessure est si douloureuse qu'on a été obligé d'endormir la victime au moyen de l'éther.

Les inspecteurs Laflamme et Allen ont vu George Maguire à la résidence de son père, hier après-midi, vers cinq heures. Georges n'a pas paru surpris de les voir entrer. Ils ont questionné George au sujet de la querelle et il leur raconta l'histoire que nous avons donnée plus haut.

Les inspecteurs n'ont pas pu questionner la victime vu qu'on a été obligé de lui administrer de l'éther immédiatement en arrivant à l'hôpital. La famille dit que John a bu beaucoup de mauvais whiskey, pendant la journée d'hier, mais que George était sobre. Les inspecteurs ont fait des recherches pour le canif, mais ils ne l'ont pas trouvé.

On a informé la police que ce prétendu accident avait eu lieu vers 4 heures de l'après-midi, mais ceci n'est pas vrai puisque le père de la victime est allé à la pharmacie Butler, vers 2 heures, pour chercher un médecin. Lorsque le Dr Loughran arriva auprès du patient quelques minutes après quatre heures, celui-ci était très faible; ses vêtements étaient saturés de sang, et il paraissait avoir saigné pendant deux heures.

On lui a fait, à l'hôpital, une opération qui semble promettre de bons résultats, mais cela prendra plusieurs jours avant que les médecins puissent dire s'il vivra ou non.

Les deux frères étaient employés à la manufacture Middlesex comme fileurs. George est âgé de 25 ans, il est marié et a deux enfants; John est âgé de 32 ans, il a cinq enfants, et sa femme est morte il y a une couple d'années.

Deces

GOUDREAU—En cette ville, hier, Adelaïde, enfant de William et Victoire Goudreau, est décédée au No 2 Perry's Court, âgée de 11 ans et 9 mois.

Les funérailles auront lieu à 8 heures, demain matin, à l'église St Jean-Baptiste.

LAGACE—En cette ville, samedi, Emilia, enfant de Charles et Marie Lagacé, est décédée au No 142 rue Hall, âgée d'un an.

L'enterrement a eu lieu à 2 p. m. hier.

CLEMENT—En cette ville, samedi, M. Jean-Baptiste Clément est décédé au No 58 rue Broadway, âgé de 56 ans, 1 mois et 12 jours. Les funérailles auront lieu à 9 heures, demain matin, à l'église St Joseph avec diacre, sous-diacre et chœur de chant. Le défunt faisait partie de la société St Jean-Baptiste et de la corporation St André.

Les personnes qui voudront assister aux funérailles sont priées de se rendre à la résidence du défunt à 8 heures précises.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour decorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

Pour vos Fleurs Voyez
Charles Lapalme,
Seul Fleuriste Canadien,
Chez
Charles L. Marshall, 67 rue Merrimack.
Fleuriste.

AFFAIRE MYSTERIEUSE

Un Prêtre Polonais Assassiné

Philadelphie, 13 —La police de cette ville est en présence d'une affaire mystérieuse.

On a eu lieu de croire qu'il s'agit d'un assassinat, dont la victime est le pasteur de Polonais qui se sont separés de l'Eglise catholique romaine pour fonder une congrégation indépendante.

De bonne heure hier matin, le révérend Vincent Zaleski, recteur du temple catholique indépendant au no 679, Deuxième rue nord, a été trouvé, baignant dans son sang et sans connaissance, au pied d'un escalier dans sa résidence.

C'est un nommé Ornavith, organiste de la paroisse, qui a fait la découverte.

Le prêtre a rendu l'âme sans avoir repris sa connaissance.

La police croit que la victime a faite une chute dans l'escalier.

Toutefois John Sherbersky, l'un des membres de la congrégation, dit que deux prêtres polonais ont été conduits à la résidence du défunt dans la soirée vers les sept heures; l'un se nommait Gotrosky et venait de Baltimore, l'autre lui est inconnu et venait de Buffalo.

Sherbersky dit qu'il s'est rendu à la résidence du défunt vers les neuf heures, et n'a pas [illegible] entendu les voix d'hommes qui se chamaillaient. Sherbersky a attendu une demi heure avant de repartir.

On n'a pu retrouver aucune trace des visiteurs.

Le défunt a reçu une entaille à la tête et a la figure contusionnée.

L'organiste Ornavith a été écroué jusqu'à plus ample informé.

AU VENEZUELA

TERRIBLE BATAILLE A PUERTO CABELLO

Plus de six cents tués ou Blessés

Porto Cabello, Vénézuela, 13.—Le général Paredes, un ancien commandant dans l'armée du Président Andrade aujourd'hui déposé, qui avait repoussé la demande faite par le Gén. Cipriani Castro et les autorités de rendre la ville, même après que cette demande eut été renforcée par des requêtes des commandants anglais, américains, français, allemands et hollandais, a enfin cédé à 10 heures, hier matin, après une bataille terrible.

La ville présente un aspect de ruine et de dévastation et on estime à plus de 650 le nombre des personnes qui ont été tuées ou blessées durant le combat.

Le Dr Braisted, du croiseur américain Detroit, et d'autres chirurgiens des divers navires de guerre dans le port sont auprès des blessés dont ils ont pris la charge.

Le Gén. Ramon Guerra a commencé, vendredi soir, une attaque par terre contre la ville et la position du Gén. Parades. Le feu s'est continué jusque vers les 4 heures samedi matin quand la lutte devint furieuse de part et d'autre.

Finalement le Gén. Parades a dû se rendre aux forces supérieures du gouvernement.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre."

POUR LA NATURALISATION

Nos Compatriotes de Newton travaillent

Notre correspondant spécial de Newton, Mass., nous écrit en date du 10 novembre courant:

"Les hommes d'affaire canadiens de Newton, ayant à leur tête l'infatigable organisateur, M. Paul Champagne, épicier ont donné, hier, une charmante soirée en faveur de la naturalisation dans les salles de la cour Québec qu'avait décorées avec goût pour la circonstance, M. Ed. Vachon, barbier de l'endroit.

M. Champagne qui n'a rien épargné pour rendre cette fête attrayante, a vu ses efforts couronnés de succès, car, au dire de tout ceux qui y ont assisté, ce fut la plus belle soirée qu'on ait eue dans Newton.

Les étrangers présents n'ont eu que des éloges à faire pour la manière dont le programme a été exécuté. De fait, le succès en a été grandiose, au point que vingt-cinq de nos jeunes compatriotes ont donné leurs noms pour devenir citoyens américains. La salle était remplie de spectateurs.

Parmi les orateurs on remarquait les messieurs suivants: J. Langford, représentant à la législature; W. B. Weldon, échevin; J. Briston, ex-échevin; R. Forknall, juge de cair; Dr W. Stearns, de Nonantum, C. H. Burke; Dr A. Boucher, de Watertown; Dr A. Moll, de Cambridge; J. O. Authier, juge de paix de Cambridge; T. Genest, député H. C. F., de la cour Québec; F. Massé, marchand, de Cambridge et A. Roy, de Winchester.

Tous ces messieurs ont parlé dans l'intérêt de la naturalisation et en ont fait ressortir les grands avantages à tous les points de vue.

Le Dr Pacifique Contré, qui présida cette belle assemblée, a fait des remarques très intéressantes tant en anglais qu'en français.

M. Paul Champagne a fait un joli discours de remerciements aux orateurs ainsi qu'à la foule de ses compatriotes qui avaient répondu avec tant d'empressement à son appel.

Il y eut, au cours de la soirée, un joli programme de chant et musique, arrosé de succulents rafraîchissements.

De fait, on s'amusa tant et si bien que ce fut le dernier chant du coq qui avertit les gens qu'il était l'heure de se séparer, ce que l'on fit en se promettant bien de se réunir de nouveau avant longtemps."

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre [illegible] [illegible] l'argent remboursé.
[illegible] Lowell Pharmacy,
East Merrimack St Drug Co.

La Jeunesse du Roi Henri

Pour le mois d'octobre est arrivée. De plus les personnes qui désirent les mois de juillet, août et septembre nous les avons à La Libraire Canadienne Française, 520 rue Merrimack. 18n

Chris Holmes Magasin de Specialites
Manteaux et Fourrures,
Nos. 124-126 rue Merrimack, Lowell, Mass.
C'est le meilleur magasin pour acheter les meilleures valeurs pour le moins d'argent en fait de
GILETS ET HABITS-TAILLEURS
POUR DAMES,
Nouveaux Gilets Box, 15.00, $22.50 et $37.50.
Gilets en Kersey Tout Laine, toutes les nuances, meilleure qualité de doublures, valeur actuelle $15.00, prix de vente $10.00.
Gilets en Seal Electrique, $17.50, $25.00, $32.50 et $50.00.
Corsages en Flanelle et en Soie, les modes les plus nouvelles, 98c, $1.98, $2.98, $3.98, $4.98 à $7.50.
Echarpes en fourrure, toutes sortes, toutes façons, $2.98, $3.98 à $17.50.
Collerettes Golf, $2.98, $4.98 à $17.50.

Jupes de Robes.
1 lot de Jupes en Serge Tunique $4.98.
1 lot de Jupes en Plaid, dos demi-habit $4.98.
1 lot de Jupes en Drap Fin, garnies, $7.50, $10.00 et $12.00.

Habits-Tailleurs.
1 lot d'habits en Homespun et Serge, valant $15.00, maintenant $10.00.
100 nouveaux Habits-Tailleurs $12.50, $17.50 et $25.00.

Le correspondant du "Lokal Anzeiger," à St Pétersbourg, dit que les Russes marchent en ce moment vers la frontière de l'Afghanistan.

Sam Brock, un vieux fermier des environs d'Owentown, Kentucky, a poignardé et mortellement blessé son fils qui l'avait pris dans la nuit pour un voleur. Bock a disparu; on craint qu'il ne soit tué.

Le bruit a couru dans les couloirs du palais Bourbon que le gouvernement français avait l'intention de soumettre aux chambres un projet d'amnistie générale au sujet de toutes les affaires relatives à l'affaire Dreyfus.

Une dépêche du Cap dit qu'il n'y a aucun doute que le sentiment d'admiration, qui domine partout à l'égard du courage dont ont fait preuve les Boers durant les récents combats, est de bon augure pour un règlement pacifique du différend actuel.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr Albert Grégoire, résidence et bureau, 496 rue Moody. Heures de bureau de 2 à 4 et de 6 à 7.30 p. m. jno.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m. Telephone 823-4.

M. V. Maret, tailleur, teinturier et marchand de vêtements, invite le public canadien à son établissement, coin des rues Cheever et Coolidge.

Les dames canadiennes qui savent re tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

Le Dr G. Omer Lavallée a transporté son bureau et sa résidence au No 777 rue Merrimack. Heures de consultation, de 9 à 10 heures a. m., de 2 à 4, et de 7 à 9 heures, p. m.

Nouveau propriétaire de Philadelphie au magasin de bonbons 218 rue Merrimack. Nouvel assortiment de bonbons et confiseries. Vous y trouverez toujours quelque chose de nouveau que vous n'aurez jamais vu avant.

Votre montre va bien maintenant. Alors donnez à vos amis l'adresse de M. Henri Lavallée où vous l'avez fait si bien réparer. M. Lavallée fait aussi une spécialité de dorer et argenter toutes sortes de bijoux au No 707 rue Merrimack.

M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean-Baptiste, vient de recevoir de splendides pianos neufs que vous êtes invités à aller examiner. D'excellents marchés en orgues et machines à coudre. Allez voir.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Exactitude et Purete

Voilà notre motto. L'exactitude dans la préparation et la pureté parfaite des drogues employées, sont de la première importance pour le public.

Nous faisons une spécialité remplir les prescriptions des médecins et nous y apportons toujours la plus scrupuleuse attention. Nos efforts continuels et couronnés de succès dans ce sens ont de beaucoup contribué à l'augmentation de notre commerce. L'expérience consommée et la surveillance incessante de nos pharmaciens chimistes qui ont charge de ce département est une "garantie de sûreté," pour nos patrons dont nous croyons mériter la confiance.

Apportez nous toutes vos prescriptions et vous serez sûrs qu'elles seront remplies fidèlement et exactement de la manière voulue par le médecin; avec des drogues pures et fraîches et à des prix toujours raisonnables.

Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

PUISQUE VOUS POUVEZ, comme des milliers d'autres l'ont fait avant vous, prendre avantage de notre système de crédit libéral, il semble que toute famille devrait avoir tous les conforts qui rendent la vie agréable.

Vous direz que vous n'aimez pas vous endetter. Strictement parlant, acheter des meubles n'est pas s'endetter. C'est plutôt un placement de fonds, et un bon placement est une source d'économie. Cela vous fera éviter les dépenses pour des choses sans importance.

Essayez notre système de paiements à la semaine. Achetez une chose à la fois. Embellissez votre demeure, et cela aura une influence salutaire sur vous et votre famille. Rappelez vous que nous vendons à crédit aux prix du comptant et que nous ne vous chargerons aucun intérêt au magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

ON DEMANDE—21 bûcherons. S'adresser à [illegible] Square, Nashua, N. H. 18n

GRANDE REDUCTION SUR LES
CAMERAS KODAK D'EASTMAN,
COMMENCANT AUJOURD'HUI,
PRIX COMME SUIT
[illegible]
Thompson Hardware Co.
254 RUE MERRIMACK.
Employé Canadien, M. Nap. Lafleur.

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 14 NOVEMBRE 1899. No 197

ATROCITES ANGLAISES

Les prisonniers liés aux roues des canons

L'ANGLETERRE A LA MERCI D'UN COUP DE MAIN

Les Nouvelles de l'Afrique Australe sont Rares

Londres, 14.—Attendant les transports—tel semble être le résumé de la situation actuelle dans l'Afrique australe, telle que décrite dans les dépêches les plus recentes reçues d'Escourt et du Cap.

Si, comme on s'y attend, tous les navires de la première division ont été envoyés à Durban, il y a juste 8000 hommes du corps d'armée entre le Cap et le Natal, ou déjà débarqués dans cette dernière colonie.

Comme l'Armenian, qui est arrivé au Cap hier, porte trois batteries d'artillerie de campagne, le Gén. Methuen pourra se porter plus tôt qu'on ne l'espérait au secours du Gén. White.

L'absence de toutes nouvelles du Natal et de la colonie du Cap indique que des mouvements importants sont en voie d'organisation. Ceux-ci se feront probablement dans deux directions à la fois—l'un du côté de Colenso pour débarrasser Ladysmith et reprendre les ponts importants au-dessus de la rivière Tugela; l'autre, dans la direction du pont au-dessus de la rivière Orange.

Le Gén. Buller pourrait bien décider de donner une leçon aux Boers qui ont envahi la colonie du Cap.

Ladysmith a dû être une place chaude jeudi dernier, car les dépêches d'Estcourt disent que les gros canons y ont tiré du matin au soir.

Il n'est pas venu d'autres nouvelles de la ville assiégée, mais on a confiance que le Gén. White a pu tenir bon et continuer à tenir concentrée sur lui l'attention du Gén. Joubert.

Autour de Mafeking, on semble s'être battu tous les jours durant les dix dernières journées d'octobre et la première semaine de novembre. La dernière dépêche reçue de ce district, en date du 6 novembre, dit que tout y va bien et que le Col. Baden-Powell maintient énergiquement sa position.

On peut en dire autant de Kimberley jusqu'au 9.

Dix transports sont maintenant rendus dans les eaux sud-africaines et treize mille hommes, en chiffre ronds, ont renforcé les troupes anglaises, dont 6,000 sont à s'assembler à Durban, sous les ordres de Lord Methuen et du Gén Hildyard. Ces derniers seront rendus à Escourt vers le 20 courant.

ATROCITES ANGLAISES

Londres, 14.—Le correspondant du Standard, au Cap, écrit: "Les journaux ministériels d'ici disent que les Boers accusent les Anglais de brutalité envers les prisonniers et de l'emploi déloyal du drapeau blanc. Ces journaux affirment que les Anglais ont lié les prisonniers aux roues des canons Maxim et qu'ils les ont ainsi traînés sur une grande distance."

SLOCUM EN ROUTE

Londres, 14.—Le capitaine Slocum, du 8e de cavalerie des Etats-Unis, attaché militaire à l'ambassade des Etats Unis à Vienne, qui a été désigné pour suivre les opérations des troupes anglaises dans l'Afrique Australe au nom de son gouvernement, s'est embarqué hier à bord du transport anglais [illegible].

L'ANGLETERRE A MERCI

Paris, 14.—La Patrie fait remarquer que l'Angleterre se trouve à la merci d'un coup de main. Ses escadres étant dispersées et ses soldats en route pour le Transvaal; 25,000 hommes pourraient prendre Londres.

LA CLEF DE LA SITUATION

Londres, 14.—C'est Ladysmith qui tient la clef de la situation. Si le Gén. White peut s'y maintenir jusqu'au 26 ou 28 novembre, tout danger aura été conjuré dans le Natal.

D'un autre côté, s'il était obligé de se replier sur Colenso en abandonnant ses vivres et ses munitions, nul ne peut dire ce qui s'ensuivrait.

Les Boers semblent bien décidés pour le moment de s'emparer de Ladysmith pour pouvoir marcher ensuite sur Pietermaritzburg; c'est dans cette intention qu'ils ont laissé debout le pont jeté sur la rivière Tugela.

Le mouvement de flanc tenté par le général Scholburger à travers le Zululand ne devra pas tarder à se dessiner, mais les Anglais ne s'en effraient nullement avec les forces qu'ils ont à Pietermaritzburg.

UNE DEPECHE DE BULLER

Londres, 14.—Le bureau de la guerre a publié hier la dépêche suivante reçue du Gén. Sir Redvers Buller:

Le Cap, dimanche, 12 nov. (minuit)—Le Col. Baden-Powell m'a envoyé les rapports suivants:

Mafeking, 25 oct.—Tout va bien ici. L'ennemi continue le bombardement. Nous avons fait, la nuit dernière, contre ses premières tranchées une attaque à la baïonnette qui a bien réussi. Nos pertes, six du régiment du protectorat tués, neuf blessés, y compris le capt. Fitz-Clarence, 3e Royal Fusiliers et le lieut. Swinton. Pertes de l'ennemi inconnues, mais considérables. L'ennemi a évacué Signal Hill et a disposé ses lasgers à deux milles au nord-est et à deux milles au sud-est de la ville.

"Mafeking, 30 oct.—Tout va bien. L'ennemi craint d'attaquer. Il se replie pour nous investir. Détruit aujourd'hui deux milles de voie ferrée avec la dynamite. Bombardement continue. Fait peu de dommages.

"Mardi, 31 oct.—L'ennemi a tenté un assaut aujourd'hui sur le canon Kopje et le coin sud-est du village. L'attaque a été très brillante, en dépit de notre défense. L'ennemi a subi de grandes pertes. Nos pertes cinq tués et cinq blessés. Les tués sont: Capt. D. H. Marsham, 4e Bedforthire; Capt. C. A. Petchell 4e King's Rifles; un sergent-major et deux troupiers."

EN SORTANT DE PRISON

Un meurtrier hérite de cinq millions

Londres, 14. — George Cooper Cooper, qui, en 1892, a été condamné à dix ans de prison, après un procès à sensation, pour avoir tué sa femme à Douglas, Ile de Man, vient d'être remis en liberté.

Il se trouve l'héritier d'une fortune évaluée à plus de cinq millions.

Son père et son beau-père même ont toujours été convaincus de son innocence et que la mort de sa femme avait été accidentelle, et lui ont légué, en mourant, depuis 1892, toute leur fortune.

Il y a eu une grosse tempête de neige et de pluie sur la côte d'Halifax hier. On croit que cette tempête a fait beaucoup de dommages aux vaisseaux et causé plusieurs pertes de vie.

PRIS DANS LA NASSE

Aguinaldo Cerné par les Troupes Americaines

SON SECRETAIRE PRIVE EST FAIT PRISONNIER

Les Philippins ne Peuvent plus Gagner les Montagnes

Manille, 14.—Le Gén. Young a maintenant atteint San Nicolas, trente milles à l'est de Dagupan, mais des wagons sont loin en arrière de lui.

Le Col Hayes a capturé le secrétaire d'Aguinaldo.

Le major Coleman est à Caranglan avec une escorte de 175 bolos, en route pour la province de Nueva Vizcaya.

Le fils du Gén Llaneras et sa famille sont aussi prisonniers. Le général lui-même a failli être pris.

Le correspondant de la presse associée, qui accompagne le général Young, télégraphie de San José qu'Aguinaldo ne s'est pas échappé vers le nord-est. Le correspondant ajoute qu'il est parfaitement cerné avec toute son armée.

Les derniers ordres au commandant philippin de San José étaient de tenir cette place et Caranglan à tout prix.

Les dernières rencontres ont été trop partiales pour être appelées des batailles.

Les insurgés ont une peur mortelle des Américains quelque forte que soit leur position. Ils font une faible et courte résistance, puis se débandent en entendant le terrible cri de guerre des Américains qui les poursuivent et les massacrent.

L'effet moral de la nouvelle que 60,000 autre soldats américains étaient en route pour Manille a été considérable.

Les insurgés souffrent plus de maladies que les Américains, à cause de leur nourriture insuffisante, du manque de remèdes et de leurs hôpitaux malpropres; le résultat en est qu'ils meurent en très grands nombres.

Le Gén. Lawton a intercepté un télégramme d'un général insurgé qui disait:

"Comment pouvez-vous me blâmer de battre en retraite quand je n'ai que douze hommes de ma compagnie en état de se battre?"

Quand le Col. Bell a quitté Capas, à dix milles de Tarlac, hier, il n'avait l'intention que de faire une reconnaissance.

Il avait avec lui le 36e infanterie, les éclaireurs de Slaven, la compagnie E du 4e cavalerie, un bataillon du 22e et des canons Gatling.

Les éclaireurs, qui étaient à cheval, précédaient le corps d'armée le long de la voie ferrée.

Ils rencontrèrent une centaine de rebelles à Murcia, mais ceux-ci s'enfuirent précipitamment.

Les éclaireurs trouvèrent la gare en flammes, mais ils réussirent à les éteindre et à sauver le bâtiment.

Les Américains continuent leur marche en avant avec tant de rapidité dans le but d'empêcher les insurgés de détruire la voie ferrée, faute d'en avoir le temps.

PRIS A LA FIN

James Monroe a des Femmes un peu partout

Chicago, 14—James Monroé qui a, dit-on, des femmes dans une demi-douzaine de villes et que la police recherchait pour détournements, a été arrêté ici hier soir et sera détenu jusqu'à l'arrivée des officiers de Rochester, N. Y., où il subira des procès tant pour bigamie que pour détournement.

Monroe aurait épousé Mme Mary J. Co than, de Bunker Hill, Ill, et l'aurait abandonnée à Rochester après avoir obtenu d'elle la somme de $4,100.

D'après la police, Monroe a des femmes vivantes à St Louis, Rochester, New York, Evansville, Ind., et aussi au Canada.

On dit qu'il menait ses opérations par l'entremise de plusieurs bureaux matrimoniaux. Dans un portemanteau qu'il avait en sa possession, on a trouvé plusieurs centaines de lettres reçues de femmes de toutes les parties du pays acceptant ses offres de mariage faites par voie des journaux.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

Chaque chose a son temps

et maintenant est le temps de prendre le "Vin Impérial à l'huile de Foie de Morue", le seul véritable spécifique pour faiblesse générale et tout spécialement faiblesse de poumons, occasionnés par les Rhumes, Bronchites Chroniques, etc.

Nous ne faisons aucun secret de sa composition et donnons ci-dessous la liste des ingrédients qui le constituent: extrait de cerisier sauvage, extrait d'orge et de noix vomique, hypophosphites de fer, de quinine, de potasse, de chaux et de soude; vieux vins importés et 25 pour cent d'huile de foie de morue. Le tout aromatisé de manière à la rendre très agréable au goût, ce, qui est un point important pour les personnes délicates et les enfants. Les médecins le prescrivent avec le même succès à toutes les clases de patient: hommes, femmes et enfants. Les estomacs les plus rebelles le tolèrent et le digèrent facilement. Cette préparation est reconnue depuis longtemps déjà comme le plus parfait tonique et le fortifiant que la science medicale ait pu combiner. Il est indispensable pour les femmes pâles, faibles et amaigries. Aussi pour les personnes nerveuses, irritables et sujettes à des troubles du cœur et de la respiration.

Prenez-le avant que votre mal devienne incurable.

Se vend en grandes bouteilles de 75 et 50 cents chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Soyez Chez Vous Je tiens la clef du proverbe. Une maison presque neuve, huit chambres, toutes les améliorations modernes, grange, remise à voiture, place pour volailles. Prix $1700 pour cette semaine seulement. Peu comptant, balance comme pour loyer. Venez ce soir. Lagassé 841 Lakeview Ave., coin de Farmland Road.

HORRIBLE DECOUVERTE

UNE VIEILLE FEMME TROUVEE MORTE

Son cadavre en partie rongé par les chats ou les rats

Montréal, 14.—La police de cette ville a fait une lugubre découverte dans une maison de la ruelle Bronsdon 20 1-2, où demeurait une vieille femme de quatre-vingts ans, Mme Mary Anderson. Cette personne, qui était veuve, vivait seule dans un appartement de deux pièces, et recevait les secours de quelques personnes charitables. Or, depuis quelques jours, les personnes qui se présentèrent chez elle, trouvèrent la porte fermée, et ceci excita les soupçons de M. John Pritchard, qui informa la police de la chose. Le lieutenant Murphy vint avec le constable Larocque et manda un menuisier qui enfonça la serrure.

Mme Anderson fut trouvée inanimée près du poêle et à côté du cadavre se trouvaient deux jeunes chats qui prirent la fuite, en apercevant les agents.

Un examen sommaire du corps révéla aux officiers que les chairs avaient été partiellement rongées par les chats, ou plus probablement par des rats.

Comme la vieille femme n'avait que sa chemise, on présume qu'elle est morte au milieu de la nuit. Ce qui confirme cette supposition, est que le lit était défait, et en outre l'examen médical du corps a révélé sur la poitrine une blessure paraissant correspondre au coin du poêle près duquel elle a été trouvée morte.

Il est probable que cette personne s'est trouvée malade au milieu de la nuit, et s'est levée pour faire du feu, mais elle aura buté contre un obstacle quelconque, et sera tombée sur le coin du poêle. La douleur de la blessure, jointe à l'état affaibli de cette personne, aurait provoqué la mort.

Dans l'appartement, il n'y avait pas de traces d'effractions, bien que tout fut dans un désordre lamentable.

Le coroner a ouvert une enquête.

LUGUBRE MESSAGE

Rapport d'une Tragédie en Mer

St Jean, N. B., 14.—Un drame affreux s'est déroulé dans la baie de Fundy, hier soir. Le trois-mâts J. B. Nandusen, de C. W. Crane & Co, de New-York, était parti de St Jean, samedi après-midi, avec un chargement de bois. Or hier M. Driscoll, agent du navire, a reçu le message suivant signé par le premier officier du bord:

"Mutinerie à bord du "Nandusen"; le capitaine Barsley a été poignardé par le matelot Maxwell; deux marins sont partis avec une chaloupe pour secourir le capitaine qui était tombé à l'eau, mais la victime a succombé avant d'être débarquée à Dipper Harbor. J'ai laissé le commis et Maxwell à bord du voilier que nous avons vu se diriger vers le rivage. Je crois que le Nandusen a été jeté à la côte entre Dipper Harbor et Masouah.

T. T. CAMPBELL."

Le capitaine Barsley demeurait à St Jean où sont sa femme et son enfant. Maxwell est aussi de St Jean. On croit que le meurtrier, après être débarqué, s'est enfoncé dans les bois; le vaisseau sera probablement totalement perdu.

Eddie McDuffee a établi un autre record pour le monde, hier, à Chicago, lorsqu'il fit un demi mille conduit par un bicycle moteur en 40 2 5 secondes.

On a découvert deux cas de picote à bord du steamer espagnol Buenos Ayres, qui est arrivé à San Juan de Porto Rico, hier, et on a mis le vaisseau en quarantaine.

La lutte est des plus vive à Boston entre les deux candidats démocrates qui aspirent à la mairie, John R. Murphy et le Gén. P. A. Collins.

Les chances de succès semblent être en faveur de ce dernier.

Les missionnaires bouddhistes font des démarches pour établir un temple de leur religion à San Francisco.

M. Thiébaud a refusé de déposer devant la haute cour de France parce qu'on lui avait ordonné de retirer son pardessus. Il a dit qu'on lui demanderait probablement aussi d'enlever son gilet et son pantalon.

Le comité national républicain s'assemblera à Washington le 15 décembre pour fixer la date et le lieu de la prochaine convention nationale. Les villes suivantes sont sur les rangs: Chicago, St Louis, San Francisco, Denver, Cleveland, Kansas City, Minneapolis, Buffalo et Milwaukee.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Putnam & Son

NOUVEAUX PARDESSUS GRIS

Si votre tailleur vous a désappointé—si vous voulez tout de suite un pardessus de la dernière façon et la meilleure—les nouvelles étoffes à face rude—ou douce, quant à cela, grises ou de n'importe quelle autre nuance convenable—les meilleurs dans le monde sont ici. Faits par Rogers, Peet & Co.

$15.95 à $28.50.

D'autres aussi

Pardessus moins dispendieux, faits comme il faut, dans nos propres ateliers: gris, olive, noirs, étoffes rudes ou douces.

$4.95 à $14.85.

Pardessus Top pour Garçons

Frises et Kerseys, de chics petits pardessus, bien confectionnés,

$2.95 à $6.95.

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

A. G. POLLARD & CIE.
TROIS OCCASIONS EXTRA EN
Chemises de Couleur pour Hommes

UN LOT DE
Chemises en coton barré et uni, noir, qualité de coton croisé épais et durable et couleurs garanties. Confectionnées de la meilleure manière et valant 50c
39c chacune, 2 pour 75c.

UN LOT DE
CHEMISES EN CHEVIOTTE [illegible] patrons nouveaux, le [illegible] leurs [illegible] extra et avec un devant doublé aussi bien que le [illegible] de longueur et de grandeur extra, et aussi en noir uni et barré, faites de la même manière double, ce qui en fait de bien meilleures chemises pour l'hiver, à **48c** chacune.

Et un Lot Spécial de
CHEMISES EN FLANELLE, bleu foncé, tout laine et très bien confectionnées que nous avons achetées le printemps dernier à meilleur marché que la valeur de flanelle aujourd'hui et que nous allons vendre cependant au bas prix de
98c chacune.

Dépt. du Sous-sol

A. G. POLLARD & Cie., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, . . .	$3.00
Six Mois, ...	1.50
Un Mois, ...	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
87 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mardi 14 Nov. 1899

La Situation à Fall River

Comme nos lecteurs ont pu le constater par la dépêche que nous en avons publiée hier, le conseil textile, représentant les milliers d'ouvriers employés dans les manufactures de coton de Fall River, a décidé de présenter aux membres de l'association des manufacturiers de cette ville une nouvelle demande, finale celle-ci, pour une augmentation de dix pour cent de leurs salaires. Si les manufacturiers persistent dans leur refus déjà exprimé d'accorder cette demande qui paraît très légitime, les ouvriers annoncent leur intention de quitter là leur ouvrage et de rester chez eux.

A première vue, cet ultimatum semble une menace, un défi lancé aux propriétaires de commencer une nouvelle guerre ouvrière, dont les résultats ne pourront qu'être également désastreux pour l'une et l'autre des parties intéressées.

Mais il est bon de remarquer que cette demande des ouvriers est accompagnée d'une offre d'arbitrage qui lui enlève son caractère autoritaire et en fait une proposition tellement raisonnable qu'elle devra s'imposer aux manufacturiers.

L'offre des ouvriers est de soumettre la question de l'augmentation des salaires à la décision de cinq arbitres, dont deux choisis par le conseil textile, deux par les surintendants des manufactures et le cinquième par ces quatre premiers.

Cette proposition indique certainement de la part des ouvriers leur intention louable de régler cette question épineuse d'une manière amicale et d'éviter un conflit qui serait aussi coûteux que désastreux dans ses conséquences.

Les propriétaires pourraient peut-être se croire assez puissants dans leur organisation pour se permettre de refuser péremptoirement toutes les demandes des ouvriers et maintenir leur premier refus. Mais dans toute controverse, la force n'a jamais primé le droit, au point de vue de la saine raison, et si, refusant cette offre plus que raisonnable d'un arbitrage, les manufacturiers s'entêtent dans leur première décision, la sympathie publique sera toute acquise à la classe ouvrière qui, par sa dernière offre, a fait preuve de la conviction qu'elle a de la justesse de ses réclamations.

L'opinion est assez généralement répandue que, dans cette branche de l'industrie, l'ouvrier ne reçoit pas actuellement sa juste quote-part de la prospérité dont elle jouit depuis la mise en force du nouveau tarif protecteur.

Aussi la demande du conseil textile pour une augmentation de salaires nous paraît bien fondée et il nous semble que jamais un cas n'a été plus digne d'être au moins soumis à l'arbitrage, tel que proposé.

Espérons que les riches propriétaires de manufacture dont la Protection a si grandement augmenté les profits sauront comprendre le devoir qui s'impose et accepteront la proposition telle que faite.

Si les arbitres décident en leur faveur, les ouvriers se soumettront de grand cœur, comme le feront d'ailleurs les propriétaires, il faut le croire, si leur décision est dans le sens contraire.

Le Secret du Succès

La publicité et la réclame par l'annonce sont le grand élément du succès dans les affaires.

Vous êtes fabricant ou commerçant, vous fabriquez et vous vendez de bons et beaux articles à des prix avantageux! Vous êtes courtier ou représentant de maisons très sérieuses.

Comment voulez-vous que le public le sache, si vous ne lui dites pas? Et quel moyen plus sûr de le lui dire que de le répéter fréquemment dans le journal lu par tous?

Contester l'efficacité de la réclame, ce serait nier la lumière en plein jour.

Jamais le commerce et l'industrie, les arts eux-mêmes n'ont fait, autant qu'aujourd'hui, appel à la voix retentissante de la publicité. C'est à elle que les plus importantes maisons doivent leur clientèle.

Combien n'est-il pas de commerçants dont la maison serait restée inconnue s'ils n'avaient eu recours à la réclame?

Cela est si vrai, que le premier soin de celui qui s'établit, c'est de faire appel à la publicité pour annoncer l'ouverture de ses magasins, détailler la qualité et l'importance des produits offerts en vente.

La clientèle faite, il s'agit de la conserver, de l'augmenter autant que possible.

C'est encore à l'annonce que les commerçants intelligents ont recours.

Tendances Imperialistes

En réponse à M. J. Castell Hopkins, de Toronto, qui lui a écrit pour lui demander de formuler ses vues, concernant les relations du Canada avec l'empire britannique, l'hon. M. Tarte vient d'adresser à M. Hopkins la lettre suivante:

Mon cher M. Hopkins,

Je suis bien heureux que vous ayez été assez bon de m'écrire sur le sujet des relations futures entre la Grande Bretagne et ses colonies.

J'ai essayé d'établir aussi clairement que possible ma position dans mon discours à Saint Vincent de Paul.

J'ai dit là et je le répète aujourd'hui que je suis prêt à discuter ces relations aussitôt qu'il sera possible. Il y a dix à douze ans que j'ai sur la question les mêmes vues qu'aujourd'hui.

Ce à quoi j'objecte, c'est que nous soyons appelés à lever des troupes et à faire des déboursés sans avoir aucun droit quelconque à la représentation dans le gouvernement impérial.

Je sais qu'une telle politique créera du mécontentement et de la méfiance.

Je ne puis être autrement.

Il est bien beau de dire que le peuple du Canada ou d'autres colonies ont cette fois fait une offre volontaire. Mais comme question de fait, le secrétaire d'Etat pour les colonies a envoyé à toutes les colonies une circulaire, dont le sens est une invitation d'envoyer des troupes. Suivant moi une semblable invitation est pratiquement une requête.

Eh! bien, si nous devons prendre notre part des guerres de l'Angleterre, nous devons avoir notre mot à dire à ce sujet.

Les Canadiens-français de la province de Québec sont aussi loyaux que les concitoyens d'autres origines. Mais vous ne devez pas oublier qu'étant une minorité, ils sont peut-être plus désireux que leurs amis les Anglais de s'en tenir à la constitution canadienne telle qu'elle a été comprise et interprétée jusqu'ici.

Je n'ai pas le moindre doute qu'ils n'objecteraient pas à des relations plus étroites avec l'Angleterre, pourvu que ce pays obtienne une représentation équitable.

Dans mon discours à St Vincent de Paul, lorsque j'ai dit que sir Wilfrid Laurier et d'autres ne feraient pas mauvaise figure aux Communes Impériales, j'ai été applaudi à outrance.

Je crois qu'il serait plus pratique pour le peuple canadien de discuter avec calme la situation que de s'accuser réciproquement de déloyauté.

Rien ne me fera plus grand plaisir que d'exprimer l'un de ces jours mes vues au cœur même de Toronto.

Croyez-moi et bien sincèrement,
Votre dévoué,
J. I. TARTE

Le capitaine Dreyfus a demandé le retrait des agents de la sûreté chargés de le protéger éventuellement à Carpentras, et a signifié qu'il en avait assez du bruit fait autour de lui et de la campagne qui le livre quotidiennement à toutes les attaques des partis; il a déclaré qu'il avait soif de repos, de tranquilité et d'oubli.

En décidant d'aller passer l'hiver en Egypte, où il vivra aussi effacé que possible, Dreyfus veut calmer la curiosité dont il est l'objet, laissant le silence se faire autour de son nom, et, une fois l'oubli venu, il entrera comme ingénieur dans une exploitation industrielle, uniquement partagé entre ses nouvelles occupations et l'éducation de ses enfants.

La presse russe est très hostile à l'Angleterre.

Si la guerre qui vient d'éclater tournait mal pour les Anglais et que ceux-ci fussent obligés de faire des efforts militaires extraordinaires, la Russie ferait sans doute parler d'elle.

En ce cas, la Russie, d'accord avec la France, soulèverait la question d'Egypte et ferait, pour son propre compte, un nouveau pas en avant en Asie centrale, soit vers le golfe Persique, soit vers Hérat; des forces russes considérables sont, depuis quelque temps, massées sur la frontière persane et autour de Kouchk (Tach-Képri), à la frontière afghane.

La circulaire suivante a été adressée par le ministre des cultes et de l'instruction publique de Roumanie à toutes les directions des institutions particulières de jeunes filles du pays, et a été publiée au *Moniteur*:

"Comme il est prouvé par toutes les constatations aussi bien scientifiques que pratiques, que le corset est un article de toilette antihygiénique, par le fait qu'il constitue un obstacle permanent au développement du corps et au fonctionnement des organes pectoraux, le soussigné vous prescrit d'interdire rigoureusement le port du corset aux élèves de votre institution."

De la *Semaine Religieuse*, de Québec:

"Les Canadiens-français en général admirent le petit peuple du Transvaal décidé à sauvegarder son indépendance; sont convaincus que la justice et le droit sont de son côté; "pensent que l'intervention du Canada est regrettable" et que l'on devrait laisser l'Angleterre se débrouiller comme elle pourrait."

Nos remerciements à qui de droit pour le gracieux envoi des rapports complets des séances du congrès de commerce international qui vient d'avoir lieu à Philadelphie.

La publication est trop volumineuse pour que nous puissions en donner aujourd'hui même une appréciation quelconque; mais nous nous proposons de l'examiner à loisir pour le bénéfice de nos lecteurs.

Un loueur de bicycles de Paris a inventé un truc ingénieux. Quand un client se présente, il le photographie gratuitement. A son retour, l'épreuve lui est offerte gratuitement.

S'il ne revient pas, la photographie est remise à la police et contribue à le faire retrouver. Excellent moyen que nous conseillons à nos loueurs de Lowell.

Mgr R. Merry del Val qui, jusqu'à présent, était camérier secret Participant, vient d'être, par Sa Sainteté, nommé Président de l'Académie Pontificale des Nobles Ecclésiastiques.

C'est dans cette académie que les ecclésiastiques se forment à l'art si difficile de la diplomatie.

En dépit des principes et au risque de créer un "précédent," les clubs libéraux de Montréal endossent à tour de rôle l'action du gouvernement Laurier et approuvent l'envoi d'un contingent militaire en Afrique.

Mme Loubet vient de recevoir du pape un souvenir précieux. C'est un splendide chapelet en agate monté sur or.

Parmi les tués sous les murs de Ladysmith se trouvent deux Canadiens, tous deux de Kingston, Ont.; James O'Rourke, du Royal Irish Fusiliers et Frank Bryant, qui appartenait au régiment de Gloucestershire.

Nous accusons réception du *Salaberry*, un nouveau journal bilingue qui vient de voir le jour à Valleyfield, P. Q.

La nouvelle feuille sera un organe du parti conservateur.

Nos bons souhaits de longue vie au nouveau confrère.

Un statisticien qui paraît bien informé dit que, dans le cours de la dernière année, en France seulement, 128 enfants ont spontanément mis fin à leurs jours.

Ce chiffre ne paraît-il pas terrifiant?

Johannesburg, la capitale des Uitlanders, fondée il y a douze ans, compte actuellement 110,000 habitants, 95,000 de plus que Prétoria, la capitale boer.

Nos sincères compliments et nos meilleurs souhaits à notre vaillant confrère de la Nouvelle-Ecosse, *L'Evangeline*, qui vient d'entrer dans sa 13e année.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre."

Vient d'Arriver

Directement de l'un des grands jardins botaniques du pays, une immense balle d'herbages tout frais, adressée à nos populaires et entreprenants pharmaciens de la rue Merrimack: Delisle, Beaulieu & Rochette. Avis à ceux qui désirent se faire une provision de cette récolte choisie.

Ces messieurs font un commerce d'herbages considérable. Ils achètent en grande quantité et aux conditions les plus faciles.

Ces produits s'écoulent de leur stock si rapidement, qu'ils n'ont jamais le temps de vieillir ou de se détériorer dans leurs tiroirs. Ils peuvent donc offrir à leurs clients des herbages d'une qualité toujours supérieure.

On vient aussi d'y recevoir une caisse de gommes de toutes sortes, résines, baumes, poix, goudrons, gommes d'épinette, de sapin, de pin rouge et de pin blanc, si en usage actuellement dans la préparation des [illegible] et aussi des sirops pour le rhume. Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

CHANDELLES

Pour Arbres, Diners et Thés.

Lumieres en Cire,
Flots Allemands,
Bougies et Supports a Gaz,
Bobeches,
Abat-Jour et Supports pour Chandelles.

C. B. COBURN & CO.

63 rue Market.

Commis Canadiens. — Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

PILULES NERVITA Rendent la VITALITE et la VIGUEUR [illegible]

NERVITA MEDICAL CO.,
Coin Clinton et Jackson, Chicago, Ill.
En vente chez Killingwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

Madame N. Charest.

ABANDONNEE PAR LES MEDECINS ET CONDAMNEE A MOURIR!

LA PENSEE DE LAISSER QUATRE PAUVRES PETITS ENFANTS LA MET AU DESESPOIR; ELLE NE VEUT PAS MOURIR.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre l'ont sauvee. Maintenant, elle travaille comme a l'age de vingt ans et elle jouit d'une bonne santé.

MADAME N. CHAREST.

Quelque soit le genre de maladie qu'une femme souffre, les Pilules Rouges du Dr. Coderre la guériront. Etes-vous une femme au teint pâle et jaunâtre, aux yeux creux et cernés? Etes-vous toujours fatiguée et ressentez-vous ces terribles douleurs dans le bas-ventre et dans les reins qui vous rongent continuellement? Inutile d'essayer de décrire ici les souffrances de ces femmes: ces souffrances sont malheureusement trop connues par toutes les femmes; nous voulons seulement leur rappeler que les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont le seul remède pour tous leurs maux. Elles ne manquent jamais de guérir toutes les maladies particulières aux femmes. Elles tonifient la matrice, fortifient les muscles, banissent les maux de reins et toutes autres douleurs. Elles fortifient et enrichissent le sang, vous donnant par là un beau teint clair et redonneront à vos joues l'éclat frais et rose de la santé. Lisez ce que nous écrit Mme. Charest: "Après m'être fait "soigner par plusieurs médecins et avoir pris beaucoup "de remèdes sans aucun succès, je me voyais condamnée à mourir. J'étais bien découragée, car j'avais peur "de mourir et je ne voulais pas mourir, pensez-y, laisser quatres pauvres petits enfants en bas âge, il me "semblait que c'était impossible. J'étais si faible, qu'à "peine je pouvais donner quelques soins à mon bébé. Un "jour, paru, sur les journeaux le récit d'une guérison "par les Pilules Rouges du Dr. Coderre, je résolus d'en "faire l'essai, et de suite je me trouvai mieux. Maintenant, je suis parfaitement guérie, je suis comme à l'âge "de vingt ans, et fais tout mon ouvrage sans fatigue. "J'ai recommandé les Pilules Rouges du Dr. Coderre "à plusieurs et je les recommanderai encore. Je vous "envoie mon portrait en même temps que mon témoignage, et je vous permets de le publier." Mme. N. CHAREST, Trois-Pistoles, Québec.

Les témoignages que nous publions sont vrais. Nous donnons toujours les noms, l'adresse et le portrait des femmes reconnaissantes qui veulent aider à d'autres femmes souffrantes à se guérir comme elles l'ont été par les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Les adresses que nous publions sont celles qui nous sont données en même temps que le témoignage des femmes guéries. Si vous ne pouvez trouver ces femmes en allant les voir ou en écrivant, veuillez nous avertir sans delai, et nous ferons notre possible pour vous mettre en communication avec elles. Femmes qui souffrez, demandez, exigez, insistez pour avoir les Pilules Rouges du Dr. Coderre pour les femmes pales et faibles, vous aurez alors celles qui guérissent toujours. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont un remède sûr et certain pour le mal de tête, les maux de reins, de côtés, font désenfler les mains, les jambes et les pieds, douleurs dans le bas-ventre, douleurs des maladies mensuelles, irrégularités, leucorrhée, hystérie, douleurs dans l'estomac, toutes les maladies du changement d'âge, manque d'énergie, fatigue après le moindre exercice, dos faible, vertige, étourdissements, bourdonnement dans les oreilles, dépression de l'esprit ou mélancolie; aux femmes pâles et faibles, les Pilules Rouges du Dr. Coderre font du sang rouge, riche et pur, elles rendent les joues roses les yeux terres luisants, l'appétit aux estomacs faibles, celles que la maladie rend de mauvaise humeur deviennent souriantes et courageuses, les femmes nerveuses qui ne peuvent dormir recouvrent le sommeil. Rien de contagieux dans les Pilules Rouges du Dr. Coderre elles peuvent être prises par la femme la plus délicate, elles sont surtout recommandées aux femmes enceintes, elles donneront des forces à la mère et aideront à la formation de l'enfant. Nous n'inventons rien, ce que nous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre est vrai, ne soyez pas surprises elles sont pour les femmes, c'est pourquoi elles guérissent toutes les femmes.

Rappelez-vous que nous avons à votre disposition un médecin spécialiste des plus éminents pour les maladies des femmes. Envoyez-lui une description complète de votre maladie. Si vous le préférez, écrivez-nous pour un blanc de traitement. Le médecin vous répondra confidentiellement et absolument pour rien. Il vous donnera de bons conseils, comment vous soigner et vous guérir. Ne retardez pas. Ecrivez de suite. Adressez comme suit: Departement Medical, Boite 2306, Montreal.

En garde contre les pilules qu'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c. la boite. Ces pilules ne sont pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, ce sont des imitations. Refusez-les. Elles vous feront plus de tort que de bien. Ces imitations contiennent presque toujours de la morphine, de la strychnine ou de l'arsénic, et comme vous le savez ces drogues sont dangereuses. Si votre marchand n'a pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, envoyez-nous 50c. en timbres canadiens ou américains pour une boite, ou $2.50 par lettre enrégistrée ou mandat-poste pour six boites. Une boite de Pilules Rouges du Dr. Coderre dure plus longtemps qu'aucune bouteille de remède que vous payez une piastre. Nous envoyons les Pilules Rouges du Dr. Coderre au Canada et aux Etats-Unis, pas de douane à payer. Faites enrégistrer toutes vos lettres contenant de l'argent. Donnez votre adresse complète afin d'éviter tout retard. Adressez: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE Boite 2306 Montreal Can.

Grande Vente de Chapeaux

Cette Semaine
CHEZ

Mde Maxime Lepine
616 rue Merrimack

A des prix très bas. Ne manquez pas d'aller lui rendre visite.

Special pour cette Semaine, au
Duval's Cash Market.

Lard Frais (Rib]	9c
Lard Frais, Epaule,	8c
Lard Salé,	7c
Lard Salé,	8c
Patates le minot,	65c
Fèves P. B.	7c
Beef Steak, 2 lbs. pour	25c
Beef Steak meilleur,	15c
Boites de Beurre Creamery 5 lbs	$1.35 et $1.40
Beurre en Tinette,	20c, 25c, 28c
Tinette de 10 lbs.	25c
2 cans de Tomates,	15c
2 cans de Pois	15c
2 cans de Fraises,	15c
Bons Œufs,	18c
Œufs Frais,	25c

Pour l'accommodation des pratiques, le magasin sera ouvert tous les soirs.

E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack.

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand etbière de Havard, Liqueurs de choix, No. 569 rue Essex Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tél. 676-3.

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and Cleansing House.
477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

PRIX SPECIAUX
— A la Librairie Merrill, —

10c Jeux pour 25c. Bouteilles d'une pinte bonne encre, 25c; Une livre de bon papier, 15c Bonnes Enveloppes, 5c. Dictionnaire de Webster, 30c. Bibles de Bagster pour professeurs 98c. Romans reliés de 25c, 10c. Romans de 50c, 10c. Photographies sans monture, 10c.

124 rue Central. TELEPHONE 672-3.

SAVEZ-VOUS
Que nous avons toujours en mains des pièces de machines et que nous réparons toutes sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.

LA SINGER M'F'G CO,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
32 rue Jackson.

HEURES DE BUREAU:—de 10 a m à 3 p m les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Bleakely, rue Essex. Dimanche par appointement seulement.

DR G. C. BATES,
Dentiste.
Coin des rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

Marchés

Un Orgue neuf valant $55 pour $25
Une Machine à Coudre Singer, High Arm, de Seconde Main, $7.00.
Machine à Coudre Neuve $19.50. Agent pour White et Household. Meilleurs marchés en Pianos, chez GREEN, No 15 rue Palmer, coin de la rue Merrimack.

Music Hall.

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée, 13, 14, 15 Nov.
Le plus grand de tous les mélodrames
THE SPAN OF LIFE,
Avec les premiers Acrobates de l'Univers, Les Donazettas. Nouveaux effets et scènes. Sensation et intérêt de l'âme.

Jeudi, Vendredi, et Samedi et Matinée, 16, 17 et 18 Nov.
HURTIG ET SEAMONS
A SOCIAL MAID COMPANY.
Le trio du monde, chanteurs, danseurs et comiques. Le quatuor de Bison City, les plus grands de tous les chanteurs comiques. Quat-or Acme, farceurs Johnson, Davenport et Lorella, les meilleurs acrobates comiques. 18—Jolies Femmes—18 Magnifiques costumes et scènes. Un rire continu.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quand ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil Habit ou cette vieille robe. Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 51 Prescott

Presses a Fruits et a Vin — Couperets à Viandes et Hachoirs

W. T. S. BARTLETT, 653-659 rue Merrimack.
Ph. Anoits, Commis Canadien.

Servez-vous du TELEPHONE et Epargnez Temps, Trouble, Démarches et Argent

Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute

... ESSAYEZ-LE ...

Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.
TAUX DE NUIT la moitié du taux du jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.

New England Telephone and Telegraph Co.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 33

Un Crime Mysterieux
— OU —
La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

—Est-ce qu'on peut savoir?

Emery était déjà dans le petit salon, auprès d'Emilienne, à laquelle il faisait supporter le reste de cette humeur facétieuse dont il n'avait pu déverser qu'une partie sur son père.

Depuis la veille, Emilienne n'avait pas cessé de songer à cette sinistre affaire de la rue Cardinet.

Elle était seule, machinalement occupée à ajouter quelques points à une tapisserie que Mme Suchapt destinait depuis plus d'un an à l'Œuvre du rachat des petits Nubiens," quand Emery entra.

—Bravo! petite sœur, fit Emery, si tu t'en mêles, nous verrons sans doute la fin de cette respectable tapisserie.

Mais, remarquant cet air triste et rêveur qui ne lui était pas habituel:

—Ah çà! qu'est-ce que tu as? On dirait que tu as envie de pleurer.

—Moi? non.

—Si. Tiens, je parie que c'est l'affaire de Laurent Dalissier qui t'affecte comme cela?

—Il n'y aurait rien là d'extraordinaire.

—D'autant mieux que tu avais la faiblesse de t'intéresser à lui, pauvre sœur!

—Certainement, je m'intéresse à lui, depuis hier, au moins, et je ne m'en cache pas. Est-ce que tu n'es pas ému, toi aussi, de ce crime horrible? Qui donc ne serait pas touché du sort de cette malheureuse femme, du désespoir de son fils?

—Comment! du désespoir. Ah! très joli!

—Que veux-tu dire?

—Ayez pitié, messieurs les jurés, fit Emery avec un accent de supplication ironique, d'un pauvre orphelin qui a eu le malheur de se priver volontairement de sa mère.

Emilienne tressaillit et devint toute pâle; puis jetant sur son frère un regard de sévère reproche:

—Emery! quelle est cette odieuse plaisanterie? M. Dalissier est ton ami.

—Certainement, fit Emery, et j'en suis très heureux; car il est bon d'avoir des amis partout, même à la Conciergerie, et jusque sur la place de la Roquette, où tes amours, ma chère enfant, auront le cou coupé dans deux ou trois mois, je t'en préviens. Tu feras bien désormais de placer plus solidement tes affections.

Emilienne s'était levée vivement. Si habituée qu'elle fut aux taquineries de son frère, celle-ci était trop forte pour ne pas cacher quelque vérité.

—Voyons! qu'est-ce qu'il y a? dit-elle en s'efforçant de paraître calme; parles-tu sérieusement?

—Très sérieusement, dit-il. Tu ne me parais pas, chère sœur, très au fait de ce petit drame intime. Voici l'explication: Ce cher Dalissier avait besoin pour ses affaires d'une dizaine de mille francs, que sa mère, il y a vraiment des parents bien terribles! s'obstinait à lui refuser. Alors que fait mon illustre ami! car il est illustre maintenant! Il escalade, nuitamment, circonstance aggravante! le domicile maternel, il court au magot; la maman veut défendre ses écus; il l'écarte... à coups de couteau. La servante accourt: même formalité; puis il se sauve. Mais il a laissé des traces de son passage! Que veux-tu? on n'est pas parfait. La police l'empoigne, et voilà mon ami, le nôtre! plongé au fond des cachots.

—C'est impossible! [illegible] t-elle.

—Ah! ah! voilà bien les femmes.

—Ou, si c'est vrai, ajouta-t-elle, il y a quelque chose d'aussi épouvantable que le crime, c'est la façon dont tu en parles.

Il resta un moment interdit; puis, reprenant son sourire aimable:

—Là! ne nous fâchons pas, chère sœur.

Je te conte cela, moi, tout naïvement.

Maintenant, tu doutes? Il te faut des détails. Sois tranquille, on va t'en fournir.

Il sonna, un domestique parut.

—Jean, avez-vous monté les journaux?

—Je les ai remis à M. Roquin. Voici le "Moniteur des capitalistes."

—Bon, donnez toujours.

Il déplia le journal et le parcourut rapidement.

—Lui aussi, il en parle, fit-il et tout au long. Ecoutez ceci, Emilienne.

Il lut:

"AFFAIRE DE LA RUE CARDINET.— Nous avons annoncé dans notre numéro d'hier, que l'assassin de Mme Dalissier était sous la main de la justice, mais une réserve bien naturelle et que chacun comprendra. (Oh certainement.) Aujourd'hui les preuves recueillies par l'instruction sont tellement précises. (Bon!) L'assassin est le fils de la victime."

—Suit l'énumération des preuves.

—C'est inutile. Assez.

—Oh! mais attends! Voici qui te concerne.

—Comment! qui me concerne.

—Pardieu, c'est clair. "Il paraît que les premiers désordres de Laurent Dalissier auraient été causés par une passion fatale qu'il aurait conçue (quel joli style!) pour une jeune fille de l'aristocratie financière."

—Oh! c'est infâme! s'écria Emilienne.

(*A Continuer*)

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

Au Theatre

Un habitué bien connu de la Lowell Opera House, en assistant l'autre soir à une représentation, saisit la conversation suivante entre deux de ses charmantes voisines:

Louise—Veux-tu bien me dire le nom de ce délicieux parfum qui se dégage de ton mouchoir et aussi l'endroit où l'on peut se le procurer?

Alice—Je pensais t'avoir déjà dit que j'achète toujours ce dont j'ai besoin en fait de parfums et autres articles de ce genre à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette, rue Merrimack. C'est la seule pharmacie où j'aie jamais pu trouver un assortiment complet de parfumeries, savons, poudres, crèmes, cosmétiques et tout autre article de toilette des meilleures marques parisiennes. On y trouve toujours ce qu'il y a de plus nouveau et de plus recherché et en variété telle, qu'il ne s'en trouve nulle part ailleurs en cette ville.

Alice—C'est en effet ce qu'on m'a souvent dit et j'irai certainement leur faire une visite prochainement. Mais tu ne m'as pas encore donné le nom de ce fameux parfum.

Louise—Ah! j'oubliais. Tu demanderas l'extrait Peau d'Espagne de Roger & Gallet. Ils en ont une foule d'autres non moins fameux, mais c'est un de leurs plus populaires.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

LE PROCHAIN MATCH

—Décidément le match Lablanche-Cloutier dont on avait promis monts et merveilles ne sera après tout qu'une triste affaire, et les promoteurs de cette rencontre n'ont aucune raison de s'en glorifier à son de trompe.

L'affaire est un peu arrangée, du moins en ce qui regarde la certitude de la rencontre, car, de l'autre côté du résultat du match, les affaires tournent au burlesque, car après la rencontre, selon la version même de l'une des concurrentes, chacune des deux femmes sera champion du monde.

D'après la méthode convenue, Mme Cloutier lèvera très probablement le plus grand nombre de livres et perdra son match: Mlle Lablanche lèvera moins pesant que sa rivale et obtiendra sans nul doute un plus petit nombre de livres, mais obtiendra le plus fort pourcentage et emportera les recettes, l'argent des paris; elle remportera en outre le titre de champion. Et Mme Cloutier? Elle sera champion également!

JOE MARTIN

—La police de cette ville croit que le bandit "Joe" Martin qui a été tué à coups de revolver à Toronto au moment où il tentait de s'échapper après avoir commis un assaut meurtrier, la semaine dernière, n'est autre que le fameux "Joe" Martin qui, il y a quinze jours sortait de prison après avoir purgé une sentence de 14 ans pour vol et une foule d'autres accusations.

Un des agents de sûreté locaux a raconté, ce matin, qu'au nombre des offenses pour lesquelles Joe. Martin avait été condamné, il y en avait une pour vol commis il y a de cela dix-neuf ans, en cette ville. La constabie dit que ce vol eut un certain retentissement à cause de la manière à la fois habile et audacieuse dont il fut commis. C'était pendant une fête légale et tous les magasins étaient fermés. Une grande parade devait avoir lieu. Un marchand de bijouterie de la rue Notre-Dame était parti de la ville en promenade pour la journée laissant son magasin en bon état.

Vers 11 heures, au moment où la parade devait avoir lieu, on vit trois hommes habillés en salopettes et couvert de peinture appuyer un escabeau sur la façade du magasin et commencer à peinturer les barreaux de la fenêtre ainsi que toute la devanture. A un moment donné l'un d'eux pénétra dans le magasin en glissant à travers l'ouverture d'un soupirail au-dessus de la porte d'entrée principale. Durant qu'il était en-dedans, qu'il emplissait ses poches de bijouteries et de valeurs, ses complices continuaient à peinturer comme s'ils eussent travaillé à salaire. Lorsqu'ils eurent achevé leur ouvrage ils plièrent bagage et décampèrent sans qu'on entendit jamais parler d'eux. Un jour Jos. Martin tomba dans les mains de la police. Il s'était enivré et s'était battu en pleine rue. Il fut conduit au poste de police où après l'avoir fouillé on trouva une magnifique montre en or de la valeur de $3000. Ce fait fut publié dans les journaux de ce temps. Le bijoutier apprit cela, accourut à la station de police et identifia la montre comme étant la sienne. C'est alors que cette histoire qui avait été tenue secrète par la police fut connue de quelques personnes de Montréal.

QUEBEC

L'AFFAIRE DUBE-MOONEY

—L'enquête préliminaire au Bureau de la Paix, dans l'affaire Dubé-Mooney, sera ouverte demain matin, par l'honorable juge Chauveau. Tel que nous l'avons déjà dit, cette enquête aura lieu à huis clos.

Samedi dernier, MM. J. Dunbar, C. R., et A. Malouin, M. P., substituts du procureur général, sont allés, accompagnés du grand connétable Gale et d'un arpenteur, à St Dunstan, afin d'etudier sur place la position géographique du théâtre de la tragédie. L'arpenteur, M. Genest, a fait un plan, quant aux distances entre la maison de Dubé et celle du defunt, et de cet endroit au lieu où le crime a été commis dans la montagne, basé sur des relevés officiels du cadastre. Ce plan servira à l'enquête préliminaire du juge Chauveau.

Les avocats de la couronne n'ont fait aucune démarche pour s'assurer de la personne du père Odule Dubé qui, d'après les aveux de Mme Mooney, s'est parjuré de la façon la plus stupide à l'enquête du coroner, pour sauver son fils David, par un alibi. Le grand connétable Gale, qui a jusqu'ici conduit cette affaire avec tact et succès, a été chargé de produire les témoins nécessaires à l'enquête préliminaire. Ainsi, M. Gale a assigné le père Dubé et son fils, Frr.-Xavier, ainsi que plusieurs autres personnes qui n'ont pas été entendues à l'enquête du député coroner.

OTTAWA

PRETS A PARTIR

—M. Frank Oliver, M. P., vient d'écrire au ministre de la milice qu'il a maintenant sous ses ordres 1,000 bons francs tireurs, presque tous exmembres de le police à cheval, prêts à partir pour l'Afrique si le gouvernement impérial le desire.

SOREL

PREMIERE NEIGE

—De samedi soir jusqu'à dimanche matin il est tombé trois pouces de neige. Il fait froid et les chemins sont très mauvais.

LES ARTISANS

—Samedi, M. Lachance, inspecteur général de la société des Artisans Canadiens Français, était ici pour affaires concernant cette société qui compte 320 membres à Sorel. Comme les succursales de Berthier et Lanoraie ont été détachées de celle de Sorel, M. Lachance a amalgamé celle de St Aimé à Sorel. Une nouvelle succursale a été fondée à St Robert, dimanche.

Désordres des Rognons

Bright' Disease, Jaunisse, Douleurs dans le Côté et le Dos, Vue Embrouillée, Os Souffreteux, Pieds Enflés, Urine avec Dépôt Brique, etc. [illegible]

ROGNONS FAIBLES, MALADES.
On trouve la guérison dans les
JOHNSON'S KIDNEY PILLS
25 PILLS 10 CENTS

Le remède à prix populaire.
[illegible] Par malle pour 10 cts [illegible]
Johnson Laboratories, Inc. Philadelphie.
Delisle, Beaulieu & Rochette.

PILULES ROUGES du Dr Coderre
Pour les Femmes Pales et Faibles.

LA GUILLOTINE

UN PARRICIDE CONDAMNE A MORT

Un Crime Horrible Commis en France

Paris, 14.—La cour d'assises de l'Eure, si geant à Evreux, vient de juger Séraphin Lemonnier, accusé de parricide.

Ce jeune homme de dix-neuf ans tua son père, le 30 mars dernier, avec l'aide d'un complice, le nommé Davray.

Des discussions violentes ayant éclaté entre les époux Lemonnier, une séparation eut lieu. Mme Lemonnier abandonna son mari et emmena avec elle ses trois enfants.

C'est alors que Lemonnier conçut le projet de tuer son père. Il s'assura, pour commettre son horrible forfait, le concours de Davray.

Après s'être armés chacun d'une barre de fer, ils attendirent près de chez lui la rentrée de Lemonnier père.

Lorsque le malheureux arriva, l'accusé et son complice s'avancèrent vers lui et Lemonnier fils lui déclara qu'il désirait revenir avec lui.

C'est alors que Davray lui asséna sur la tête un coup de la barre de fer dont il était porteur.

Puis les deux complices se jetèrent sur lui, le poussèrent dans l'angle du poulailler et, malgré les supplications qu'il adressait à son fils, celui-ci le frappa avec sa barre de fer et proposa à son complice de jeter le corps dans le puits.

Séraphin Lemonnier est seul sur le banc des accusés. Il avoue en pleurant sa participation au crime. Son complice, Emile Davray, reconnu irresponsable, est interné dans un asile d'aliénés.

Il résulte de l'interrogatoire que Seraphin Lemonnier passait dans sa commune pour être bon travailleur et avoir une bonne conduite; ce n'est que poussé par les conseils de ceux qui avaient intérêt à faire disparaître François Lemonnier que l'accusé a tué son père avec l'aide d'Emile Davray.

Ce dernier, d'après les dépositions du maire de Muids et des autres témoins habitant la commune, jouissait de toutes ses facultés au moment du crime. On l'aurait entendu dire un jour à Séraphin Lemonnier: "Si j'avais un père comme le tien, voilà longtemps que je l'aurais tué."

Après l'interrogatoire de quatorze témoins, le procureur de la république requiert la peine capitale.

Après une habile plaidoirie de M. Petit, du barreau de Louviers, le jury s'est retiré pour délibérer et a rapporté un verdict muet sur les circonstances atténuantes.

En conséquence, Lemonnier est condamné à mort. Il sera guillotiné sur une place d'Evreux.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr Albert Grégoire, résidence et bureau, 496 rue Moody. Heures de bureau de 2 à 4 et de 6 à 7.30 p. m. jno.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack. Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m. Telephone 823-4.

M. V. Maret, tailleur, teinturier et marchand de vêtements, invite le public canadien à son établissement, coin des rues Cheever et Coolidge.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

Le Dr G. Omer Lavallée a transporté son bureau et sa résidence au No 777 rue Merrimack. Heures de consultation, de 9 à 10 heures a. m., de 2 à 4, et de 7 à 9 heures, p. m.

Nouveau propriétaire de Philadelphie au magasin de bonbons 218 rue Merrimack. Nouvel assortiment de bonbons et confiseries. Vous y trouverez toujours quelque chose de nouveau que vous n'aurez jamais vu avant.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

Pour la Buanderie Canadienne

On reçoit tout ouvrage excepté les lavages de famille.
[illegible]
Le bureau se trouve au No. [illegible] rue Moody.
WILFRID JEAN, Prop.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Très rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)
Coin des rues ESSEX et JACKSON.

Où vous trouvez un bon choix de
Liqueurs pour l'usage des familles, et la
Bières Jones
Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs
LAGERS.

Ordres Envoyes par Express.
Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

La valeur des Malt Extracts est Insurpassable.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents
De 35c à 59c.
MANTLES, 15 cts a 25 cts.

Réparez votre poèle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la brique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes.
Prix, 25 cts par paquet

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

CONTRE UN RECIF

Le Croiseur Charleston va se Briser

LE DESASTRE A LIEU SUR LA COTE NORD DE LUCON

Les Officiers et l'Equipage Reussissent à se Sauver

Manille, 14—Le croiseur Charleston, de la marine des Etats Unis, est complètement perdu.

Tous ses officiers et les membres de l'équipage ont été sauvés.

Le Charleston, un des plus beaux navires de la "nouvelle marine" des Etats Unis, faisait depuis quelque temps le service de patrouille sur la côte nord de Luçon.

La perte du vaisseau est due au fait qu'il a frappé contre un écueil caché près de la côté.

On dit que la perte du navire sera complète.

Le Charleston était dans les eaux asiatiques depuis plus d'un an. Ce fut un des premiers navires envoyés à Manille, après la destruction de la flotte espagnole par l'amiral Dewey, pour y transporter des munitions et d'autres provisions.

Avant son départ pour Manille, on l'avait réparé à l'arsenal de marine de Mare Island, à San Francisco, et remis en condition parfaite.

Sa construction seule a coûté $1,161,504 au gouvernement américain, il mesurait 312 pieds de long sur 46 de large.

Sa batterie principale consistait en 2 canons de huit et 6 de six; sa batterie secondaire comprenait quatre canons de six, deux de trois, deux d'un, quatre Hotchkiss et deux Gatling. Sa vitesse était de 18.2 nœuds à l'heure.

Son équipage était composé de vingt officiers et 280 hommes.

LE DEPART DE SA MERE

Porte une Jeune Femme à se Suicider

New York, 14.—Mme Eva Paul, domiciliée dans la Troisième avenue, s'est ôté la vie, hier, après le départ de sa mère, rentrée chez elle au Connecticut. Celle-ci avait passé un mois et demi chez son gendre, et c'est son absence qui a plongé la jeune femme dans un profond désespoir.

Hier, vers 2 heures 30, M. Paul entendit des plaintes partant de la chambre de sa femme. Il se porta aussitôt de ce côté et trouva Mme Paul mourante.

Elle avait pris une forte dose d'acide carbolique. Quelques minutes après elle succombait.

M. Paul est directeur d'une école de danse. Quant à la défunte, elle avait 22 ans et était mariée depuis deux ans.

La vie conjugale avait été heureuse pour elle, et c'est au désespoir causé par le départ de sa mère qu'on attribue sa triste fin.

Fumez le cigare Old Hundred de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.

[illegible]

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.

Autrefois de la 5ème Avenue, New York, est un coupeur pratique de première classe et de longue expérience pour une coupe de choix. Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire et bien afin de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis
Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Fred. C. Church,
AGENT GENERAL
D'ASSURANCES
Central Block,
CHAMBRES 49 a 54.

Charbon!
Charbon!
Charbon!
Bon Marche,
Bureau: rue Middle,
Wm. KITTREDGE CO
Cour au pied de la rue Pond

Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin ne Balles, &c. Téléphone 114-2.

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.

Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18.
Je me charge aussi de Reparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions.
35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une servante pour faire l'ouvrage de la maison. Emploi permanent, S'adresser au No. 83 rue Butterfield. 21n.

ON DEMANDE—25 bûcherons. S'adresser à Prime y Parker, bureau de charbon, Railroad Square, Nashua, N. H. 14n

ON DEMANDE DES AGENTS—Hommes ou femmes, beaucoup d'argent à faire. S'adresser au No 52 rue Thorndike. 15n

ON DEMANDE—Une femme pour faire l'ouvrage de la maison. Un enfant—bon emploi pour la bonne personne. S'adresser au No 35 Lilley Ave. 31

ON DEMANDE—Un jeune homme, parlant le français et l'anglais, pour apprendre le commerce de meubles. On exigera des références. S'adresser à la Lowell Furniture Co, 462 rue Merrimack. 1no

ON DEMANDE—Des hommes pour acheter des chapeaux faits à l'ordre ou tout faits, où ils auront le privilège de les faire repasser gratis s'adresser à Jos Delorme chapelier, No 361 rue Middlesex.

PERDUE—Hier, à l'issue de la grand'messe, de l'église St Joseph par la rue Kirk jusqu'en face du Bon Marché, une paire de lunettes montée en or. Prière de la rapporter à M. Edmond Vallerand chez O'Donnell & Gilbride Co. 15n

A LOUER Un logis de cinq chambres, sur le même plancher, lère et sse. Toutes les améliorations modernes, No 64 Gershom Ave, coin de la rue Woodcock. S'adresser chez Duval, sur les lieux mêmes. 14n.

A VENDRE Une bonne maison de pension dans la corporation du Boott, contenant 14 chambres, chambre de bain, poêle, fournaise et 5 chambres tout fournies. Pour information, s'adresser au bureau de L'ETOILE.

ACCESSOIRES D'AGENT GRATIS—Fret payé crédit donné pour vendre la plus belle collection de LIVRES DE NOEL, Instructifs et Amusants, gradués pour les enfants de toutes âges, au plus bas prix jamais connu. Un livre de 50c, contenant une magnifique poésie illustrée de Notre Père, 15c seulement; un livre de $1 pour 25c; un livre de $1.50 pour 50c; un livre de $2.50 pour 75c. Une commission libérale aux agents. FERGUSON PRINTING CO., Chambre 56 Ferguson Building, Cincinnati, Ohio. 30o

Dr Samuel Patenaude,
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK,
Coin de la rue Cabot.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston A 6 50, 6 05, 8 25, 11 55 a m; 11 05 12 4 [illegible] 30 3 1 [illegible], 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanche, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 2 [illegible], 7 [illegible] 5 p m.

Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 3 [illegible], 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 3 [illegible], 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 35; B Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m

Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m, 12 05, 2 3 [illegible], 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 35, p m; B, Dimanches, 8 15, a m; 12 05, 5 30, 7 35 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 28, a m; 12 05, 2 30, 3 55 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 3 [illegible], 3 55, 5 1 [illegible], Dimanches, 5 3 [illegible] p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 3 [illegible], a m; 12 05, 3,55 p.m.

Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m; 12 05, 3.55 p m; Dimanches 5 30 p m

Pour Augusta, Bath et Waterville 6 30 a m; 12.05 p m.

Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05, p m; Dimanches 530 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 8.15 express samedi pour Rockland; Dimanches 5 3 [illegible] p.m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m. express samedi; Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston 5 43, 6 [illegible], [illegible] 6 42, 7 45, 8 50, [illegible] 15C, 9 4 [illegible], 11 00 a m; 1 40, C3 00, 4 25, 5 44 p m; Dimanches 8 45 a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5 46, [illegible], 6 45 [illegible], 7 04, 7 20, 7 28, 7 34, 7 43, 8 57, C9 19, 9 50, 11 03, 11 42 a m; 12 16, 1 4 [illegible], C3 03, 3 47, 4 28, 5 22, C5 49, 6 22, 7 49 p m; Dimanches 7 20, 7 21, 8 48, 9 19 a m; 4 25, 5 58 p m.

Pour Woburn 6 28, 7 04, 7 4 [illegible], 7 54, 11 00 a m; 1 43, 4 23, p m; Dimanches 8 48 a m; 4 25, 5 [illegible] p m.

De la rue Merrimack

Z Pour Lawrence 6 25, 10 00 a m; 4 15 p m.

Pour Salem et autres stations §7 34 a m; 1 25, 5 50 p m.

Les heures données plus bas sont du Middlesex st depot:

Pour Ayer et autres stations 7 10 a m; 12 00, 5 01, 3 42 p m; Dimanches 15 p m

Pour Amherst, Milford et Wilton 9 12 a m; 1 00, 3 41, 5 40 p m; Dimanches 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene 9 12 a m; 3 41 p m; Dimanches pour Greenfield, Bennington et Hillsboro 2 00 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord 7 40, 9 12, 9 40 a m; 12 12, 1 00, 1 40, 3 41, 5 40, 6 27, 8 10, 8 40 p m; Dimanches 8 00, 10 09 a m; 2 00, 6 02, 8 10, 8 4 [illegible] p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction 9 12, 9 40 a m; 12 12, 5 40, 6 10 p m; Dimanches 3 08 a m; 8 10 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction 7 40, a m; 1 40 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 9 40 a m; 1 40, [illegible] 8 40 p m.

Pour Montpellier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont 9 40 a m; 12 1 [illegible], [illegible] 8 10 p m

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line 9 40 a m; 8 40 p m.

Express de Québec via Plymouth 9 40 a m; 8 40 p m express samedi.

§ Station de la rue Middlesex.
[illegible] Tous les jours.
Z Via Wilmington Junction
* [illegible] du 3 de Juillet au 8 septembre inclusivement
A Via So Lawrence
C Via Bedford.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers et pour les billets.

Automobiles.

[illegible]

Strathmore Automobile Co.
1 Beacon Street, Boston.

[illegible]

The Strathmore

[illegible]

LOWELL, 14 NOVEMBRE 1899

LES CAUCUS LE 23 NOVEMBRE

Le Comité de Ville Républicain en Fixe la Date

Le comité de ville républicain s'est réuni, hier soir, à ses quartiers généraux et a fixé au 23 novembre la date pour les caucus républicains. Il y avait une nombreuse assistance et les affaires ont été faites promptement.

Le président Geo. W. Poore a fait connaître les recommandations du comité exécutif par rapport à la date des caucus municipaux, la forme de bulletin à employer et les cotisations des candidats afin de payer les frais de l'impression des bulletins officiels.

Les recommandations du comité fixaient la date pour les caucus au 23 novembre, et recommandaient d'employer le scrutin australien. Les cotisations seront les mêmes que l'an dernier: pour les candidats au poste de maire et d'agent-acheteur, $150, avec une réduction de $100 aux candidats défaits; candidats au poste d'échevin, $60, avec une réduction de $50; surintendants des pauvres $40, avec une réduction de $30; candidats au conseil de ville et commissaires d'école, $20, avec une réduction de $15.

Sur motion de George Holt, du quartier Un, on vota à l'unanimité d'accepter les recommandations du comité exécutif.

Notes Politiques

Le Dr A. D. Allard est candidat pour commissaire des écoles dans le quartier un.

Le sénateur Putnam ouvrira ses quartiers généraux dans la chambre 83, Runels Building, ce soir.

M. Hayes dit qu'il n'a pas encore décidé d'entrer dans la lutte pour la nomination républicaine à la mairie.

Andrew Livingston, du quartier 7, a annoncé sa candidature pour la nomination républicaine au conseil de ville.

Fred G. Humphries du quartier 8 annonce sa candidature pour la nomination républicaine au conseil de ville.

La convention démocratique pour le choix des candidats à la mairie, à l'échevinage et au poste d'agent-acheteur a lieu ce soir.

Kenneth J. Mackenzie, du quartier Un, est candidat pour la nomination républicaine au poste de commissaire des écoles, et James G. Hill, du même quartier, est candidat pour la nomination républicaine au conseil de ville.

M. Thomas G. Little est de nouveau candidat à la nomination républicaine pour le conseil dans le quartier trois. On se rappellera que, l'année dernière, M. Little n'a été défait que par cinq votes dans le caucus. Ses amis ont pleine confiance en son succès cette automne.

M. Louis Lebrun, conseiller actuel du quartier 7, a officiellement annoncé son intention d'être de nouveau candidat aux prochains caucus. Les services réels et pratiques que M. Lebrun a rendus à son quartier lui méritent une renomination et il est plus que probable qu'il n'aura pas d'opposition.

Des membres du parti républicain sont à organiser un grand banquet en l'honneur de M. George W. Poore, président du comité de ville républicain, en reconnaissance des services éminents qu'il a rendus au parti depuis les quatre dernières années. Le banquet sera donné dans la Manchester Unity Hall et l'on s'attend à une nombreuse assistance.

La rumeur circulait en ville, ce matin, que l'ex-maire Jas. W. Bennett annoncerait sa candidature à la mairie dans les journaux du jour. Cette rumeur n'était pas fondée car le Col. Bennett a de nouveau déclaré qu'il n'avait pas encore décidé d'entrer dans les rangs et que, dans tous les cas, il n'annoncerait pas sa candidature avant que [illegible]

Un [illegible] d'électeurs du quartier 1, partisans de l'ex-échevin John C. Wilson, qui est candidat pour la nomination républicaine à la mairie, se sont réunis, hier soir, dans les salles du Brookside Club, rue Plain, et se sont organisés pour une campagne agressive.

Jusqu'à présent les amis de M. Wilson ont travaillé individuellement pour lui gagner la nomination, et ils se sont rassemblés, hier soir, pour faire rapport des progrès qu'ils avaient faits. Ces rapports ont été très encourageants et démontrent que non seulement M. Wilson a retenu tous ses anciens partisans mais qu'il a gagné un bon nombre d'adhérants de tous les côtés. On a lu une lettre très encourageante d'un républicain éminent du precinct 1.

L'ex conseiller Frank Dunlap a été élu président du comité et Peter Caddell, secrétaire. Des discours ont été prononcés par plusieurs membres présents.

M. Wilson entra au milieu de la discussion et reçut de chaleureux applaudissements. Il prononça quelques paroles appropriées et dit qu'il était confiant d'obtenir la nomination.

Le comité a décidé de tenir un ou deux rallies dans quelques jours et l'assemblée s'ajourna.

L'EMPRUNT DE $20,000

La Question Sera Soumise au Conseil

A part l'assemblée régulière des échevins qui aura lieu ce soir, le maire Crowley a appelé une assemblée spéciale du conseil de ville. La résolution pour l'emprunt de $20,000 pour le département de la voirie va être considérée par le bureau des échevins, ce soir, puis référée aux conseillers.

Le département de la voirie est sans le sou et les employés n'ont pas été payés la semaine dernière. Le surintendant présentera un rapport détaillé des dépenses actuelles de son département.

Feu Mme Courtney

Mme Rose Courtney, épouse de William Courtney, et mère de feu l'Hon. William F. Courtney, est morte, hier soir, à sa résidence, 141 Lakeview Avenue, à l'âge de 64 ans.

La défunte avait été longtemps en mauvaise santé, et depuis quelques mois elle avait souffert avec résignation d'une attaque de rhumatisme aiguë, qui l'a finalement emportée.

Mme Courtney est née en Irlande, vint en ce pays il y a 50 ans, et depuis a passé la plus grande partie de sa vie à Lowell.

A part son mari William, elle laisse un fils, Henry S., et une fille, Susie.

Music Hall

Un nombreux auditoire a accueilli la première représentation du mélodrame émouvant de Sutton Vane, "The Span of Life", au Music Hall, hier soir. Cette pièce est des plus intéressante, et tous les rôles sont joués par des acteurs dont la réputation n'est plus à faire. Les scènes sont très elaborées et d'un réalisme frappant; on a admiré surtout celles qui représentent l'interieur et l'extérieur du phare. William Howatt, le héros de la pièce, William Kitts, dans le rôle du vilain, et J. E. Birch, le comique, meritent une mention spéciale pour la manière artistique dont ils ont interprété leurs rôles respectifs.

Dans le deuxième acte les Donazettas, un trio d'acrobates habiles, ont donné une représentation qui a été très applaudie. La pièce sera représentée de nouveau ce soir et demain soir.

Funérailles

Les funérailles d'Adélaïde Goudreau ont eu lieu à huit heures, ce matin, à l'église St Jean Baptiste, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le Révérend Père Desroches a officié.

Les porteurs étaient MM. Joseph Gervais, Achille Roy, Charles Geoffroi et Cyprien Ouellette.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien où le Revd Père Perron a officié.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres, avait la charge des funérailles.

Deces

LEBLEU—En cette ville, hier, Barthélemy, enfant d'Albert et Denise Lebleu, est décédé au No. 12 rue [illegible] ... cette après-midi.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages, soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

Le transport anglais Carthagenian, ayant à bord des matelots et des marins pour la flotte du Pacifique, est arrivé à Halifax, hier soir.

MAGNIFIQUE SPECTACLE

LES ASTRONOMES L'ANNONCENT POUR CETTE NUIT

Feu d'Artifice Grandiose dans le Firmament

La fatale journée du 13, la dernière de notre planète d'après le prof Falb, est passée comme les précedentes et la date de la fin de monde est remise indéfiniment.

Cependant si le savant autrichien s'est trompé, il n'en avait pas moins une certaine base pour ses prédictions.

En effet, les astronomes s'entendent à dire que nous assisterons, peut-être cette nuit, mais certainement d'ici à jeudi, à un spectacle d'une splendeur grandiose, comme on en voit rarement en ce bas monde.

Il paraît que la terre passera d'ici à jeudi à travers un essaim de petits astéroïdes qui s'égrèneront dans l'espace, laissant tomber des cascades d'étoiles filantes.

On nous avait assuré que ce phénomène serait visible la nuit dernière entre 2 et 4 heures, mais il paraît que la terre est en retard dans sa course et qu'elle manquera au rendez-vous.

A la nuit prochaine donc!

Des milliers de personnes sans doutes veilleront ce soir et demain pour voir tomber la pluie d'étoiles. Il n'y aurait pas de feux d'artifice au monde comparables à cette chute mystérieuse d'astéroïdes.

Ceux qui désireront voir le spectacle dans toute sa magnificence, devront se mettre sur un endroit élevé, d'où la vue commandera l'horizon du côté du nord-est, avant minuit. Ils devront localiser le centre de la pluie d'étoiles parmi les étoiles disposées en forme de faucille formant la constellation du Lion. Quand ils auront découvert ce foyer d'où les météores s'élanceront, ils pourront calculer le nombre d'étoiles passant devant leur rayon visuel pendant un temps déterminé.

En déterminant le foyer d'où rayonneront les météores l'observateur devra prendre soin de bien s'assurer de la direction que prendront les étoiles.

Il est intéressant de prendre note des nuances des météores, de leur dimension, de leur vitesse, de leur eclat et du rayonnement qu'ils laisseront au firmament après leur passage.

Le spectacle vaudra la peine d'être observé, et les pluies d'étoiles de 1833 et de 1866 ont été si remarquables que nous n'avons aucun motif de nous attendre à un spectacle moins grandiose en 1899.

Notes Locales.

Mlle Eugénie Tessier, cantatrice distinguée, premier soprano de la cathédrale d'Albany, N. Y. est en promenade chez la famille Alexander de la rue Moody.

Pierre Clouthier et Rosie Beaulieu de Lowell, qui ont été arrêtés à Lawrence, ont plaidés coupable à l'accusation de conduite indécente, en cour de police de Lawrence, hier, et ont été condamnés à une amende de $20 ou trois mois de prison chacun.

Nous avons appris avec un vif sentiment de regret la mort de Henry Ryley Poore, père de M. George W. Poore, de cette ville, arrivée à West Medford le 7 courant, après une longue et pénible maladie, à l'âge de 82 ans. Il laisse, pour déplorer sa perte, six fils et trois filles. Nos sincères condoléances.

La Steamfitters' Union a été réorganisée, hier soir, dans la salle des plombiers, au milieu d'un grand enthousiasme. MM. T. F. Connolly et Joseph Convery ont adressé la parole aux membres. Tous les poseurs d'appareils à vapeur et à gaz et leurs assistants sont priés de se réunir, lundi prochain à 8 heures du soir dans la même salle, pour affaires importantes.

Une dame a visité le maire, il y a quelques jours, et a suggéré que l'on [illegible] de la ville lorsque [illegible] grand [illegible] de la chute des météores commencera, afin de réveiller les personnes qui seraient désireuses d'assister à ce rare événement. Le maire l'a référée au chef Hosmer du département des pompiers. Dans plusieurs autres villes, ce projet sera mis à exécution.

Deux jeunes garçons sont allés à la station de police, hier après-midi, et ont averti l'inspecteur Donaldson qu'ils avaient vu le cadavre d'un petit enfant flottant sur le canal qui vient des manufactures Massachusetts et traverse la rue East Merrimack. L'inspecteur a trouvé le cadavre de l'enfant à environ cent pieds du pont. Le cadavre était nu et on l'a transporté chez Brocks, l'entrepreneur de pompes funèbres.

John Kennedy, âgé de 32 ans, employé comme contremaître dans la teinturerie du Tremont & Suffolk, s'est fracturé l'os de la jambe droite près de la cheville du pied, hier soir vers 10 h. 30, pendant qu'il essayait de mettre en ordre l'engrenage d'une machine avec une barre de fer. La barre a glissé, le frappant au-dessus de la chaussure. On l'a transporté dans l'ambulance à l'hôpital des corporations. Kennedy a travaillé la nuit à la teinturie depuis quatre ans.

Funérailles Imposantes

Les funérailles de M. Jean-Baptiste Clément ont eu lieu à 9 heures, ce matin, à l'église St Joseph, au milieu d'un très grand concours de parents et d'amis.

L'église avait revêtu sa grande toilette des jours de deuil et présentant un aspect des plus imposant.

Le chœur de l'église a chanté la messe de requiem harmonisée sous la direction de M. H. A. Racicot, le prof. Ed. Vincelette à l'orgue.

Le Révd Père Boissonnault a officié, assisté des RR. PP. Marion et Forget-Despatis, diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Edmond Charron, Charles H. Boisvert, Napoléon Pinard, Leotan Gaudette, Israël Rougier et Maurice Lambert.

La société St Jean-Baptiste était représentée par MM. Charles Roy, Eusèbe Hotin, Joseph Meunier et T. Hubert.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien où le Revd Père Peron a officié.

Un grand nombre de fleurs ont été déposées sur la tombe.

M. Amédée Archambault avait la charge de ces funérailles.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre."

Petites Depeches

Jesse H. Johnson, du Texas, a été nommé consul des Etats Unis à Coaticook, P. Q.

Le bruit court à Brest qu'un transport anglais a sombré au large de l'île d'Ouessant, sur les côtes de Bretagne.

Les libéraux ont remporté St Jean de Terreneuve par une majorité de 435, et la Baie Fortune par une majorité de 117.

Le 43e a quitté Fort Ethan Allen, Vt, hier en route pour les Philippines, via New York. Il est arrivé à New York cet avant-midi.

Edward Simpson, membre du comité de ville républicain de Lynn, Mass., s'est suicidé hier soir, en se coupant les deux poignets avec un rasoir.

Walter Mitchel, qui était renfermé dans la prison de Leavenworth, Kan., sous l'accusation de meurtre, s'est suicidé hier en se pendant dans sa cellule.

Un violent incendie a détruit à Memphis, Tennessee, deux grands entrepôts et l'usine de la Louisiana Molasses Co. Les pertes sont évaluées à $250,000.

Lorsque M. Déroulède, comparaissant devant le sénat français transformé en haute cour, a été appelé à dire où il résidait, il a répondu: "En prison généralement."

Le décompte officiel du vote dans le Maryland met à 12,121 la majorité du Col J. W. Smith, dém, sur le titulaire républicain actuel, le gouverneur Lloyd Lowndes.

D'après le "Dun's Review", il y a eu aux Etats-Unis, pendant la semaine qui vient de s'écouler, 157 faillites, contre 211 pendant la semaine correspondante de l'année dernière.

Pour la première fois cet automne, il a neigé fortement à Saratoga, Ballston Spa, Whitehall, Plattsburg, Schroon Lake et Rouses Point, New York; la neige a été suivie de verglas.

Les experts à l'université Harvard prétendent avoir vu, la nuit dernière, seize météores dont deux léonides, dans le firmament. Ce seraient les avant coureurs de la pluie d'étoiles promise pour ce soir.

TERRIBLE EXPLOSION

Une Manufacture en Partie Demolie

LE GARDIEN DE NUIT TUE INSTANTANEMENT

Henri Benoit, le Chauffeur, Serieusement Blesse

Woonsocket, R. I., 14.— Une chaudière à vapeur a fait explosion à 5 h. 30, hier matin, à la manufacture Hamlet; un homme a été tué et un autre blessé.

Une bâtisse en brique de 30 par 40 pieds a été entièrement démolie et des maisons ont été endommagées dans tout le village Hamlet.

C'est M. François Rage, No 214 Manville Road, qui est le gardien de nuit à la manufacture Hamlet et comme il a déjà été chauffeur de manufacture, c'est lui qui était chargé en même temps de prendre soin des chaudières à vapeur durant la nuit, de sorte qu'il restait seul à la manufacture durant la nuit.

Le chauffeur, Henri Benoit, 201 Manville Road, arriva à la manufacture vers 5.35 heures et il se rendit aussitôt dans la bâtisse aux chaudières. Cette bâtisse n'a qu'un seul étage, mesure 30 par 40 pieds et contient trois chaudières à vapeur. Deux de ces chaudières chauffaient le matin. M. Benoit examina les chaudières en arrivant et s'aperçut aussitôt que l'on était menacé d'un accident. Il déclara à M. Rage qu'il n'y avait pas assez d'eau dans les chaudières pour la quantité de vapeur qu'il y avait et dans son excitation, il se dirigea du côté de la porte. M. Rage s'approcha des chaudières.

Au même instant, une explosion formidable se fit entendre dans toute la ville.

La bâtisse aux chaudières fut entièrement démolie et M. Rage fut lancé à une vingtaine de pieds de distance et à moitié enseveli sous les décombres.

Il fut tué instantanément, car la tête fut presque entièrement séparée du corps.

M. Benoit fut enseveli sous les décombres et avait peine à respirer. Il criait de toutes ses forces pour appeler du secours. Avec ses mains, il s'efforçait de se débarrasser des débris qui lui enveloppaient la tête. Il croit avoir été vingt minutes dans cette pénible position avant d'avoir du secours.

Les premières personnes qui se rendirent sur la scène de ce désastre furent David Radcliffe, Alfred Lapierre, Omer Riquier et Albert Crochière.

Ils entendirent les gémissements de M. Benoit et après quelques minutes d'efforts ils réussirent à enlever une grosse porte de fer, des briques et du mortier qui s'étaient entassés sur le malheureux. Il y avait près d'un quart d'heure qu'il était enseveli.

On voulut le transporter chez un médecin, mais il déclara pouvoir se rendre chez lui à pied. M. Crochière, qui demeure dans la même maison que lui, l'accompagna, puis envoya chercher le Dr Clarks.

Dans cette explosion, la chaudière à vapeur du milieu fut brisée en morceaux et les deux autres chaudières furent lancées à une vingtaine de pieds de distance en sens inverse.

Le feu se communiqua aux décombres et M. Omer Riquier, contremaître des fileurs de la manufacture Hamlet, alla donner l'alarme. Les pompiers et la police furent bientôt sur les lieux, de même qu'une foule de personnes que l'explosion avait réveillées.

Les flammes furent éteintes en quelques minutes.

L'agent de police Monroe prit soin du cadavre de M. François Rage et il fit appeler le médecin des morts, le Dr Robert G. Reed. Celui-ci répondit immédiatement à l'appel, fit une courte enquête et remit le cadavre entre les mains de [illegible], entrepreneur de pompes funèbres, qui le transporta à son bureau pour l'ensevelir.

L'agent de police Monroe trouva la montre de M. Rage. Elle était arrêtée à 5 h. 38, ce qui doit donner l'heure exacte de l'explosion. La montre fut remise à l'épouse du défunt.

L'explosion a été tellement formidable que des briques et des morceaux de bois ont été lancés à une distance d'un arpent et plus.

Le cadavre de M. Rage a été transporté cet après-midi au No 214 Manville Road, par M. Thérien. Nous avons vu ce cadavre avant l'ensevelissement. La tête n'a pu être retrouvée. La peau et la chair d'une partie de la figure sont restées attachées au cou. Les os de la poitrine sont tous fracturés. L'abdomen est fendu et il y a d'autres blessures aux jambes et aux bras. De fait il n'y a aucune partie du corps intacte.

François Rage, la victime de cet accident, était âgé de 64 ans et était né près de Plattsburg, N. Y. A l'âge de 21 ans il épousa à Plattsburg une demoiselle Fontaine qui lui donna six enfants, dont cinq survivent: David, de Gilbertville, Mass.; Charles, de Watertown, Mas; William qui voyage depuis 14 ans avec la New Burlesque Co.; Mme Victor Fréchette, rue Pine, en cette ville, et Mme Alfred Lassier, 16 rue Nelson, aussi de cette ville. Frank est mort.

A Plattsburg il travailla dans une scierie et eut une place de contremaître de Chase & Co. Sa femme mourut à Plattsburg, puis il se rendit à Manchaug, Mass., où il fut six ans gardien de nuit. Il vint demeurer à Woonsocket il y a une vingtaine d'années et il convola en secondes noces, au Précieux Sang, avec Mme Marguerite Cadoret Proulx, mère de Silas Proulx, qui a tenté le voyage du Klondike et travaille maintenant à la manufacture Clinton.

Il laisse deux enfants de ce second mariage, Arthur C. et Célina Rage de cette ville. Une autre fille, Jeanne, est morte. Il laisse aussi un frère dont on ne connaît point la résidence.

Il fut l'un des membres fondateurs de l'Institut Canadien-Français de cette ville et il était aussi membre de l'Association du Chemin de Croix.

Des chemises de couleur pour hommes sont le thème de l'annonce de A. G. Pollard & Cie aujourd'hui. Ils ont surtout un lot spécial de chemises en flanelle bleue tout laine à bon marché.

CETTE ANNONCE

Proclame le fait que nous offrons les **Plus Grandes Valeurs** en fait des meilleurs

Vêtements pour Garçons.

Les meilleurs parce que rien que les meilleures étoffes et les plus nouvelles sont employées. Les meilleurs parce que toutes les coutures sont cousues soigneusement avec du fil de soie, et que tous les boutons sont cousus pour rester.

Habits pour Garcons, Chéviotte Bleue et Noire, à Double Revers, 2 morceaux, 4 à 16, seraient de bonnes occasions à $2.00. Notre prix d'achat de bonne heure $1.25.

Habits pour Garcons, Chéviotte Bleue et Noire, Tout Laine, Pesanteur Extra, 4 à 16, faits avec soin et de bonne apparence; on ne saurait en trouver de pareils ailleurs pour moins de $3.50. Les ayant acheté avant l'augmentation des prix, vous pouvez en avoir un pour $2.50.

Habits en Chéviotte de Fantaisie pour Garcons, ajustent bien et sont faits pour durer. Ce serait un bon marché à $3.00. A cause de la grande hausse des prix sur les étoffes de laine, mais nous avons acheté nos marchandises quand les prix étaient les plus bas possible, et nous offrons ces beaux habits à juste $1.95.

Habits de $2, Chéviotte Brune et Grise, pour Garcons, pour les âges de 4 à 16 ans; un nouveau lot, vous pouvez habiller votre écolier avec un de ces habits aujourd'hui, pour seulement 95c.

Pardessus Top Pesants de $3 50, pour Garcons, pour $2.95.

Reefers Pesants de $4, Frise Irlandaise, Grise Foncée, pour garçons, grand collet ulster, âges 4 à 16 offerts comme une occasion ailleurs pour $3.95. Nous ne demandons que $3. Ne manquez pas de voir ce vêtement.

☞ Sweaters, Sous-vêtements, Casquettes et Gants pour garçons à des prix proportionnellement pas.

Visitez notre Dépt. des Garçons et vous trouverez des occasions qui seront une surprise profitable pour vous.

Parthenais Frères,

Les Marchands d'Habits, de Merceries et de Chaussures du Peuple, à des Prix Populaires.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk).

Exactitude et Purete

Voilà notre motto. L'exactitude dans la préparation et la pureté parfaite des drogues employées, sont de la première importance pour le public.

Nous faisons une spécialité remplir les prescriptions des médecins et nous y apportons toujours la plus scrupuleuse attention. Nos efforts continuels et couronnés de succès dans ce sens ont de beaucoup contribué à l'augmentation de notre commerce. L'expérience consommée et la surveillance incessante de nos pharmaciens chimistes qui ont charge de ce département est une "garantie de sûreté," pour nos patrons dont nous croyons mériter la confiance.

Apportez nous toutes vos prescriptions et vous serez sûrs qu'elles seront remplies fidèlement et exactement de la manière voulue par le médecin; avec des drogues pures et fraîches et à des prix toujours raisonnables.

Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

PUISQUE VOUS POUVEZ, comme des milliers d'autres l'ont fait avant vous, prendre avantage de notre système de crédit libéral, il semble que toute famille devrait avoir tous les conforts qui rendent la vie agréable.

Vous direz que vous n'aimez pas vous endetter. Strictement parlant, acheter des meubles n'est pas s'endetter. C'est plutôt un placement de fonds, et un bon placement est une source d'économie. Cela vous fera éviter les dépenses pour des choses sans importance.

Essayez notre système de paiements à la semaine. Achetez une chose à la fois. Embellissez votre demeure, et cela aura une influence salutaire sur vous et votre famille. Rappelez vous que nous vendons à crédit aux prix du comptant et que nous ne vous chargerons aucun intérêt au magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

GARDE MALADE Canadienne demande de l'emploi. S'adresser chez M. Sabourin, 37 rue Clark, près du Common.

Chics Pardessus Top pour Hommes Fashionables dans un Nombre Illimité.

Deux pardessus peuvent être coupés de la même pièce d'étoffe et cependant l'un peut paraître extrêmement bien fait et élégant, tandis que l'autre peut paraître mal fait et [illegible]. Le secret est dans la coupe et la confection. L'apparence chic et l'ajustement parfait de nos pardessus montrent qu'ils ont été taillés par des tailleurs artistes, et les coutures parfaites prouvent qu'ils ont été confectionnés par des tailleurs d'expérience.

Pardessus en Etoffe Covert Double et Torse; Pardessus en Vicunas Riches et Fashionables; Chics Pardessus en Frise Irlandaise et Frise Montagnac; Pardessus Modèles, Noirs, Bleus et Bruns; Pardessus Oxford et en Whipcord de la dernière façon à

$7, $8, $10, $12, $14, $15, $18, $20.

Qualité Extra en Pardessus Box en Kersey tout Laine avec Bord Rude, Coutures Couvertes, en Noir, Bleu et Brun, à

$6.00

L'apparence, l'ajustement et le fini de ces pardessus égalent la qualité offerte à $15 ailleurs.

J. L. Chalifoux,

RUES CENTRAL ET MIDDLE.

POUR IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES Venez à l'Etoile, 67 RUE MARKET. Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE De nos petits porteurs 1 cent le Numero, 6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 15 NOVEMBRE 1899. No 198

RENFORTS RENDUS

LES ANGLAIS VONT AU SECOURS DU GEN. WHITE

Reitz Menace de Fusiller six officiers Anglais

Londres, 15—Les dépêches reçues hier et ce matin de l'Afrique australe contiennent très peu de faits importants.

La situation générale semble être partout la même. On n'a reçu aucune nouvelle du Natal depuis vendredi dernier, ce qui semble indiquer qu'un grand mouvement s'y prépare.

Si Ladysmith était tombée, on aurait aussitôt reçu par voie de Pretoria la nouvelle d'un si grand succès boer.

La dernière reconnaissance faite en train blindé d'Estcourt a établi le fait que l'ennemi à Peter's Station et Colenso n'a pas l'intention de se rendre plus au sud.

Trois autres transports chargés de troupes sont arrivés au Cap.

On n'a reçu aucune nouvelle de Mafeking depuis le 31 octobre dernier.

Le bureau de la guerre a été remarquablement tranquille hier.

MENACES DES BOERS

Londres, 15.—Une dépêche du Cap, en date de vendredi, le 10 novembre, adressée au Daily Mail, annonce que le secrétaire Reitz a demandé au général White de relâcher immédiatement Nathan Marks, soupçonné d'espionnage et incarcéré à Ladysmith. Faute d'obtenir la libération de Marks, il menace de mettre à mort six officiers anglais.

Suivant cette dépêche, le général Buller aurait répondu qu'il avait droit de retenir cet homme tant qu'il n'aura pas rendu un compte satisfaisant de sa conduite.

ON VEUT PENDRE KRUGER

Londres, 15.—Au ministère de la guerre on n'a aucun renseignement au sujet de la dépêche annonçant que le secrétaire d'Etat boer, M. Reitz, a demandé au général White, au nom du gouvernement du Transvaal, la mise en liberté immédiate de Nathan Marks, un soi disant espion, et menacé de fusiller six officiers anglais si Marks était exécuté.

Au Cap on prétend que Marks est entré à Ladysmith après l'investissement de cette ville, dans le but de recueillir des informations sur les Boers, et que les autorités du Transvaal ont déclaré que six officiers anglais seraient exécutés s'il n'est pas remis en liberté. Le Gen Buller aurait répondu que les Anglais avaient le droit de le retenir jusqu'à ce qu'il ait donné des renseignements satisfaisants sur son compte.

Deux journaux de cette ville demandent "que le président Kruger et tous les membres du conseil exécutif soient pendus sans pitié" si la menace du secrétaire Reitz est mise à exécution.

AU SECOURS DE WHITE

Londres, 15.—Les secours envoyés au général White sont d'une importance capitale. La satisfaction avec laquelle on a appris la nouvelle de l'arrivée du bateau Armenian au Cap, une couple de jours avant le temps prévu, semble l'indiquer.

Il n'y a aucun doute que le bombardement de Ladysmith a redoublé d'intensité durant les derniers jours, et quoique tous les messages de cette ville parlent avec confiance de la défense, une grande inquiétude sera enlevée quand les communications interrompues seront rétablies.

Le récit du Père Mathews a créé une pénible impression et il existe une tendance à le discréditer comme étant seulement les vues d'un non combattant, ignorant les vrais besoins militaires.

Ce récit, quoi qu'il en soit, a augmenté l'anxiété de ceux qui avaient des parents à la bataille de Nicholson's Nek, car ils craignent maintenant des révélations déshonorantes.

On rapporte que les autorités du Cap arrêtent toutes les dépêches officielles étrangères, excepté celles qui sont adressées au gouverneur de l'Est Africain portugais et au Portugal.

LA VILLE EST PRISE

Ladysmith est entre les Mains des Boers

(Dernières Dépêches)

Paris, 15—Le Matin affirme que Ladysmith est tombée entre les mains des Boers qui tiennent le Gén. White et tout ce qui reste de son armée prisonniers.

Les Anglais qui sont dans le Natal sont complètement démoralisés.

UN SIEGE DISPENDIEUX

Le sénateur Clark aurait acheté son élection

Helena, Mont., 15—La cour Suprême de l'Etat continue son enquête dans la cause intentée contre John B. Wellcome (Jean Baptiste Bienvenue, sans doute), accusé d'avoir été l'agent du sénateur William A. Clark pour l'achat des votes dans la législature du Montana. Cette affaire est importante au sujet du siège de M. Clark au Sénat des Etats Unis auquel il a été élu l'hiver dernier.

D'après les amis de l'adversaire de M. Clark, ce dernier aurait payé $400,000 pour être nommé sénateur soit en moyenne $10,000 pour chacun des quarante votes requis. L'un des témoins à charge est le Rév. M. Warren, chapelain de la chambre d'assemblée, qui a declaré sous serment que M. Clark lui a offert $10,000 pour un de ses amis, s'il voulait lui promettre son appui et son vote.

Il y a trois mois, Fred Whitende, de Kalispell, sénateur d'Etat pour le comté de Flathead, a accusé, devant la cour Suprême John B. Wellcome (J. B. Bienvenu), avocat, agent de M. Clark, de lui avoir donné $30,000 pour acheter trois membres de la législature.

Les noms d'une vingtaine de députés qui auraient reçu chacun de $8,000 à $22,000, ont déjà été donnés. Wellcome, qui est l'avocat de Clark, était le chef d'organisation de l'election du sénateur.

Le sénateur d'Etat, Whiteside, a remis au comité chargé de commencer une enquête sur cette affaire, la somme de $30 000 qu'il prétend avoir reçue de Wellcome et de Clark.

Les procédures qui sont prises actuellement contre Wellcome sont pour lui faire perdre son titre d'avocat. La preuve servira aussi contre le sénateur Clark, en temps opportun, à Washington.

Un Tresor

Pour ceux qui toussent. Tel est le populaire "Sirop de Pin Blanc Impérial." Meilleur que tous les autres ensemble. Meilleur marché que tous les autres considérant la quantité donnée pour 25 cents, et, notez ce fait, c'est le seul sirop pour le rhume qui soit garanti dans le vrai sens du mot. S'il ne guérit pas votre toux après en avoir fait un essai raisonnable, vous n'avez qu'à réclamer votre argent et il vous sera remis de bon gré chez Delisle, Beaulieu et Rochette, Pharmaciens, Rue Merrimack.

N. B. Exigez le mot "Impérial" sur l'enveloppe extérieure.

Petites Depeches

Les Vanderbilt ont loué le chemin de fer Boston & Albany pour 99 ans. Les actionnaires gagnent $1,500,000 par cette transaction.

Le prince de Monaco a donné 100,000 francs pour le fonds de l'ambulance organisée par les Dames de France pour les Boers.

Le parlement italien a été ouvert hier par le roi Humbert dans la salle du Sénat. Le roi était accompagné de la famille royale, excepté le duc des Abruzzes.

Une dépêche de Berlin dit que le reichstag s'est réuni hier. Le président, comte Von Ballesrem, a souhaité la bienvenue aux membres, puis la séance a été ajournée.

Une dépêche de Colon, Colombie, dit que les insurgés du département de Bolivar ont été défaits le 9 du mois courant, ce qui met virtuellement fin à la révolution.

L'Hon. Boardman Hall a été mis en nomination, hier soir, à Boston, comme candidat à la mairie par un comité de 30 citoyens, indépendants de l'un et de l'autre partis politiques.

Pendant qu'il travaillait à creuser un fossé profond à Dorchester, Mass., hier, Antonio Lares a été enseveli sous douze pieds de terre, à la suite d'un éboulis. Il était mort lorsqu'on le retira de cette affreuse position.

Le procès de Roland Molineux a commencé hier, devant la cour des sessions générales, à New York. Beaucoup de témoins seront entendus, et le procès fera époque dans les annales judiciaires de New York.

On télégraphie de Louisville, Ky, que les démocrates et les républicains réclament encore la victoire de leur candidat respectif au poste de gouverneur. Les choses se compliquent, et un conflit armé n'étonnerait personne dans les villes de Kentucky.

La compagnie Northern Pacific a vendu dernièrement 1,000,000 d'âcres de terrain boisé sur la côte du Pacifique, à Frederick Weyerbauser, de Chippewa Falls, Wis., au prix de $6,000,000. C'est la plus grande vente de bois faite à un seul commerçant, dans l'histoire de cette industrie.

Une dépêche de Saint Domingue annonce que le congrès a proclamé le Gén. Jimenez président de la république dominicaine et M. Vasquez vice-président; ils entreront en fonctions le 1er décembre, époque à laquelle la contitution subira un changement. Le pays est tranquille et le commerce s'améliore.

MAXWELL ARRETE

Accusé d'avoir tué son Capitaine

St Jean, N. B., 15.—Le corps du capitaine Barsley, qui a été assassiné par le matelot Maxwell a été transporté à St Jean, hier soir, et le trois-mâts Vandusen qu'il commandait ramené dans le port en attendant de nouveaux ordres. Le bateau naviguant sous le drapeau américain, la victime était sujet américain et le crime ayant été commis sur la mer et à plus de trois milles du rivage, la cause est de la compétence exclusive des autorités américaines. Maxwell, l'assassin, est maintenant sous la garde du chef de police de St Jean. Il sera extradé.

Putnam & Son

Pardessus à Face Rude.

Nous en avons reçu de nouveaux hier. Les mêmes étoffes qui sont employées par les tailleurs et que vous ne trouverez pas dans beaucoup de magasin de hardes faites. Gris de deux nuances—Oxford et Cambridge. D'autres avec une légère nuance olive et noir solide. Ceux de Rogers, Peet & Co. tout aussi bons que n'importe quel pardessus fait sur commande pour $40 ou $50, coûtent

$15.95 à $28.50.

Pardessus à Face Rude.

Notre confection, beaucoup mieux faits et beaucoup mieux garnis que le pardessus tout fait ordinaire. Ceux-ci de

$9.96 a $14.85

Pardessus en Frise.

Deux nuances de gris mélanges olive et noir uni. Toutes les longueurs que vous puissiez demander. Courts avec dos box; plus long pour faire à la taille, doublure en worsted, la plupart de ceux-ci avec yoke en satin, élégants, confortables,

$7.95 à $19.45.

Kerseys Unis.

Noir, Oxford, bleu, olive, doublures unies et en worsted de fantaisie. Plusieurs avec yoke en satin—courts et lâches ou plus longs et justes. Pas un qui ne soit tout laine, de

$4.95 à $23.85.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

O'Donnell & Gilbride Co.

Nous sommes dans une impasse désagréable.

GRANDEMENT SURCHARGES DE STOCK!

C'est notre condition. Temps hors de saison la cause

Donc nous sommes forcés d'inaugurer demain matin une Vente de 10 jours de Débarras à Réduction sur notre stock entier de marchandises nouvelles et bien choisies.

Voyez les journaux de demain pour rapport complet du sacrifice.

Chaque article dans la maison en vente à prix Réduits.

Ceci veut dire n'importe quoi et tout—Pas une article ne reste à son prix original. Nous sommes déterminés à réduire notre stock immense afin de vous préparer pour le commerce des fêtes.

Sous-Vêtements et Bas d'Hiver, Etoffes à Robes, Manteaux, Habits et Fourrures juste au temps ou vous en aurez besoin, tous à des prix moindres que vous vous attendriez à les acheter dans les ventes de janvier.

☞Voyez les journaux de Demain pour la list des prix, puis venez cueillir le bénéfice,

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle

DE GALLIFET CRITIQUE

Ouverture de la Chambre des Députés en France

Paris, 15—Il y avait foule à l'ouverture de la chambre des députés, hier.

Le président lut de nombreuses demandes d'interpellation. Le premier ministre, M. Waldeck-Rousseau, demanda que toutes celles concernant la politique générale du gouvernement fussent discutées en même temps.

L'idée fut acceptée et M. Denys Cochin, membre de la droite, ouvrit le débat en reprochant au gouvernement d'avoir ouvert les portes du pouvoir aux socialistes en donnant un portefeuille à M. Millerand, ministre du commerce.

M. Grandmaison, un autre membre de la droite, blâma le Gén de Gallifet, ministre de la guerre, pour n'avoir pas pris la défense de l'armée et pour ses mesures de rigueur contre les généraux.

M. Lasies, anti-semite, condamna les mesures prises contre les officiers, ajoutant que ceux-ci avaient de bonnes raisons de dire que ce système était honteux. La chambre adopta une motion censurant M. Lasies et le Gén Gallifet monta à la tribune.

Il déclara, au milieu des applaudissements de la gauche et des interruptions constantes de la droite et des anti-sémites, que le Gén. Roget avait trop parlé et que le Gén. Négrier avait menacé le gouvernement en présence de nombreux officiers. Continuant, il dit qu'il n'avait que fait son devoir en les punissant.

M. Paul de Cassagnac, de la droite, dit que le pardon de Dreyfus était un soufflet donné à l'armée, et reprocha au gouvernement de n'avoir pas défendu l'armée quand elle a été calomniée et insultée.

La chambre s'est ajournée à jeudi.

Le Sénat, après s'être réuni pour la forme, s'est ajourné sine die, afin de continuer le procès des gens accusés de conspiration.

COCHONS PRUSSIENS

Ils refusent de manger l'orge des Etats-Unis

Berlin, 15—Un correspondant de la "Gazette Quotidienne" à Edelstedt, Slesvig Holstein annonce gravement que, par patriotisme, les cochons prussiens refusent de manger de l'orge d'Amérique.

Ce grain ne diffère ni comme odeur ni comme aspect de celui que l'on récolte dans le pays et que les cochons mangent avec avidité.

La "Gazette Quotidienne", inspirée probablement par le refus des animaux sus nommés de manger l'orge d'Amérique, demande: "Combien s'écoulera-t-il encore de temps avant que l'importation de tous les produits américains, depuis le jambon jusqu'à l'orge, soit interdite en Allemagne?"

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre."

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages, soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

Soyez Chez Vous. Je tiens la clef du proverbe. Une maison presque neuve, huit chambres, toutes les améliorations modernes, grange, remise à voiture, place pour volailles. Prix $1700 pour cette semaine seulement. Peu comptant, balance comme pour loyer. Venez ce soir. Lagassé, 841 Lakeview Ave., coin de Farmland Road.

A. G. POLLARD & CIE.

TROIS OCCASIONS EXTRA EN

Chemises de Couleur pour Hommes

UN LOT DE Chemises en coton barré et uni, noir, qualité de coton croisé épais et durable et couleurs garanties. Confectionnées de la meilleure manière et valant 50c **39c** chacune, 2 pour 75c.

UN LOT DE **CHEMISES EN CHEVIOTTE** de patrons nouveaux, bonnes couleurs qualité extra et avec un devant doublé aussi bien que le dos et de longueur et de grandeur extra, et aussi en noir uni et barré, faites de la même manière double, ce qui en fait de bien meilleures chemises pour l'hiver, à **48c chacune.**

Et un Lot Spécial de **CHEMISES EN FLANELLE,** bleu foncé, tout laine et très bien confectionnées que nous avons achetées le printemps dernier à meilleur marché que la valeur de flanelle aujourd'hui et que nous allons vendre cependant au bas prix de **98c chacune.**

Dépt. du Sous-sol

A. G. POLLARD & Cie., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 87 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mercredi 15 Nov. 1899

Ecoutez moi sans discourir:
Un parvenu disait: Enfin, j'ai de quoi vivre.
Un moine lui répond: As-tu de quoi mourir?
Ce petit mot vaut tout un livre.

Yo Chou Fu, à l'entrée du Lac Touting, a été formellement ouvert au commerce étranger, hier.

C'est le premier port que les Chinois ouvrent aux étrangers dans la province de Hanam, où a toujours régné un fort sentiment d'opposition à tous les pays d'Europe.

Nous cédons avec plaisir aujourd'hui l'espace ordinaire ment réservé à la rédaction du journal à deux collaborateurs distingués, M. l'abbé Louis Verhaag, curé de St François, Baker City, Orégon, et M. Firmin Picard, homme de lettres, de Montréal.

Nous sommes certain que nos lecteurs n'y perdront pas au change; quant à nous, nous en sommes heureux et nous nous sentons très honoré de cette collaboration distinguée.

Lettre Ouverte

A Sir Wilfrid Laurier, Premier Ministre du Canada.

Monsieur le Ministre,

Vous êtes homme d'Etat, vous êtes homme politique.

La *Politique*—son étymologie nous le dit et l'Académie le confirme—c'est la science du gouvernement, c'est l'art de gouverner un Etat et de diriger ses relations extérieures; un homme politique est aussi un homme fin, adroit, surtout dans la manière d'apprécier les événements et d'en tirer parti pour le bien général de ses concitoyens.

On dit, Monsieur le Ministre, que c'est vous qui avez offert *motu proprio*, un second contingent à l'Angleterre dans sa guerre contre le Transvaal.

Nous permettez-vous d'examiner cette action au triple point de vue du droit, de la raison, enfin de la patrie, par là-même de la religion?

Cette offre a été refusée par le ministère de la guerre d'Angleterre, c'est vrai: cela ne détruit pas l'actualité de la question.

Vous n'ignorez pas que nous n'appartenons à aucun des partis qui déchirent le Canada français et le livrent pieds et poings liés à l'ennemie de la civilisation, l'Angleterre. Nous reconnaissons le bien de quelque côté qu'il vienne, comme nous blâmons le mal sans nous occuper des personnalités. Nous n'avons pas craint, à l'occasion, surtout il y a un quart de siècle, de dire sans détour notre pensée à des rois, nous ne croyons pas devoir nous taire auprès de vous, mais ici sous forme de lettre ouverte.

Cette offre de second contingent viole le Droit civil, auquel appartient l'acte fondamental du pays: la Constitution. M. Bourassa, dans sa belle et courageuse lettre de démission, prouve ce point. C'est désormais un fait acquis à l'Histoire qui le flétrira.

C'est une violation du Droit naturel, qui défend absolument toute guerre injuste: il est inutile que nous démontrions cette sanglante iniquité, elle appartient aussi à l'Histoire, mais elle est déjà flétrie comme elle mérite de l'être. Il est inconcevable que, sans aucune raison, un Canadien-français puisse offrir des troupes au gouvernement du pays qui en eût déporté les aïeux s'il l'eût osé. On peut être dévoué à une marâtre: mais il vaut mieux obéir à sa conscience qu'aux puissants. Nous ne voulons faire ici, croyez-le bien, aucune allusion à votre transport: *British to the core*!

C'est outrager la raison, qui se révolte à l'idée d'aider un hercule contre un enfant. Si vous l'avez réellement fait cette offre, vous outragez encore la raison parce que, vous posant en protecteur de la colonisation, vous dépeuplez le pays et mettez les immigrants dans une situation pire que celle de leurs pays au service militaire obligatoire: dans leurs pays, c'est du moins pour la patrie qu'ils prennent les armes, tandis qu'ici..

Mais l'insinuation contenue dans un article du *Soleil* du 21 octobre dernier et renouvelée dans le même journal du 6 de ce mois serait-elle vraie, et le gouverneur du Canada vous eût-il *chassé*—employons le mot propre—si vous eussiez refusé d'*offrir* des contingents à l'Angleterre? — Dans ce cas, le plus humiliant qui puisse se présenter pour un pays prétendu libre, vous connaissez l'histoire de l'Italie, puisque vous avez un jour parlé de Cavour, que vous avez même pris pour un grand homme d'Etat, tandis qu'il n'a été que favorisé par les événements. Connaissant cette histoire de l'Italie, nécessairement vous devez savoir aussi qu'en 1848, un lord Minto, agent du premier ministre anglais lord Palmerston, type de fausseté et de duplicité, ne craignit pas, pour obéir à son *maître* et détruire le trône du plus grand des Papes, l'auguste Pie IX, de descendre dans les bouges les plus infects de Rome, fraternisant avec les ivrognes blasphémateurs et grossiers comme Ciceruacchio et consorts, répandant à pleines mains l'or anglais pour armer la main des assassins contre les ministres de Pie IX ou fomenter les émeutes de Rome qui soulevèrent le dégoût, même des protestants.

Sachant ces faits, n'eussiez-vous pas été cent fois plus grand, plus noble, plus véritablement homme d'Etat aux yeux des Canadiens si vous vous fussiez démis, et non soumis?

Cette autre supposition du *Soleil* du 6 de ce mois devrait-elle entrer aussi en ligne de compte, à savoir: que ce serait peut-être le gouverneur lui-même qui a fait cette offre?—A-t-il le droit de violer la Constitution, et, dans l'affirmative, qui peut lui avoir donné ce droit que la reine elle-même n'a pas? Et s'il est l'auteur de ce crime de lèse-patrie, ne deviez-vous pas, ou le dénoncer au pays, ou vous démettre?

Au point de vue de la Patrie, cette offre constitue un crime que n'excuse pas même le manque de connaissance de la religion, ou plutôt: de la saine morale: à défaut de la connaissance de la religion, nos frères séparés, quand ils sont de bonne foi, possèdent du moins les saines notions de la morale.

Pour le catholique, l'étude à fond de notre belle religion est le meilleur moyen de devenir politique profond mais juste, patriote résolu mais droit, un homme d'honneur en un mot.

Vous qui devez connaître—puisque vous êtes homme politique—les intentions de l'Angleterre sur le Canada-français, n'avez-vous pas ressenti au cœur comme un coup de poignard en faisant votre offre, si vraiment c'est vous qui l'avez faite?

Et si vous l'avez faite, vous connaissez l'Histoire: mais vous ne voulez donc pas la comprendre? N'est-elle pas écrite avec le sang et les larmes de vos aïeux sur les murs, dans les rues de vos villes et de vos villages; les cadavres de vos pères ne sont-ils pas disséminés dans vos champs, dans vos forêts; avez-vous donc oublié volontairement les Acadiens en 1755, l'infâme Colborne, le brûlot, en 1837-38? Nous ne nous occupons pas de la légitimité de cette insurrection.

L'Angleterre poursuit, avec une infernale ténacité, le plan qu'elle a préparé: la destruction de la race française au Canada.

Elle aurait lieu de se réjouir, la perfide Albion, si elle avait trouvé en nous un auxiliaire empressé dans son épouvantable besogne!

Et quand, peut-être très prochainement, elle lancera ses cuirassés et ses hordes sauvages contre la France, elle succombera avec une joie féroce: en expirant, elle aura vu, forcés par elle et par vous, les Français du Canada tombant sous les coups de leurs frères les Français de France!...

Etait-ce ce résultat que vous rêviez?...

Mais non: nous voulons espérer que vous n'êtes pour rien dans cette affaire.

Pardonnez-nous notre franchise: nous nous regarderions comme traîtres envers notre Patrie d'adoption si nous n'élevions pas la voix dans un moment où semble se perpétrer l'anéantissement de votre pays, de votre race, de votre religion, de votre propre foyer.

Les Etats-Unis surveillent: ils se hâtent aux Philippines afin d'être libres de tout souci... puissiez-vous ne pas pleurer des larmes de sang sur votre peuple, livré, sans défense.... plus tôt que vous ne le croyez!

Hâtez-vous de nous détromper.

Recevez, Monsieur le Ministre, l'assurance de notre considération très distinguée.

FIRMIN PICARD.

Montréal, 14 novembre 1899.

Les Canadiens-Français dans l'Orégon

A l'Editeur de L'ETOILE, Lowell, Mass.

Monsieur,

Avec votre permission, je prends la liberté de vous adresser quelques mots au sujet de l'émigration vers l'Ouest, qui se développe de jour en jour. Il est infortuné que nos catholiques ne profitent pas assez des immenses opportunités que l'Etat de l'Orégon leur offre, où il y a encore du terrain à acheter à bon marché. Les Mormons, cette secte colonisatrice par excellence, se poussent de plus en plus de leur temple à Salt Lake vers les plaines désertes du Pacifique, étendant ainsi à grands pas leur domaine ainsi que l'influence pernicieuse de leur religion polygame.

C'est bien dommage que nos catholiques ne soient pas pénétrés de cet esprit de colonisation, la plupart préférant rester dans les grandes villes à s'occuper des travaux malsains des fabriques, vivant souvent de jour en journée sans espoir d'améliorer leur condition matérielle.

C'est dans le dessein de présenter à nos catholiques les avantages tant du climat que du sol de l'Orégon que je me permets de vous adresser ces lignes.

Nous avons ici à une centaine de milles de distance de Baker City, dans le comté de Malheur—que ce nom ne vous effraie point!—une petite colonie de Canadiens catholiques qui ont quitté pour la plupart le nord du Minnesota avec ses hivers rigoureux pour chercher un climat plus modéré dans l'Orégon. Ceux qui se sont établis ici paraissent être très contents de leur changement. Seulement ils sont encore trop peu nombreux—il n'y a guère qu'une vingtaine de familles—pour bâtir et soutenir une église et une école.

Il y a du terrain enclos et cultivé avec maison établie, etc., qu'on peut acheter de vingt à trente dollars par arpent, y compris tous les instruments aratoires. Ce terrain avec l'irrigation nécessaire, car c'est une terre aride, produit du grain de toute sorte, du foin, des végétaux, fruits, etc., produits qu'on peut toujours vendre à bon prix sur les lieux mêmes. Il n'est pas rare qu'on tire d'un arpent de terre cinq à six tonnes de foin, surtout de l'alfalfa, dont le prix est rarement moins de quatre dollars par tonne de sorte que, dans une couple d'années, on tire du sol le prix de l'achat.

Il est vrai, on n'a pas ici les tumultes des grandes villes avec les séductions qu'elles offrent surtout au jeune âge, mais au contraire on y respire l'air pur et salubre de la campagne.

A ceux qui cherchent plus d'informations au sujet de colonie, je prendrai plaisir de répondre par le journal L'ETOILE, présumant naturellement sur la bonté et la bienveillance de M. l'Editeur.

LOUIS VERHAAG,
Curé de l'église de St François,
Baker City, Orégon.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Pour la Buanderie Canadienne

On reçoit tout ouvrage excepté les lavages de famille.

S'il n'y a pas d'autre malchance, la buanderie sera en marche vers la fin de novembre. Je désire d'être encouragé.

Le bureau se trouve au No. [illegible], rue Moody.

WILFRID JEAN, Prop.

Paillassons
EN
Caoutchouc
et Cocoa.

Forme, grandeur et prix pour convenir à tous.

C. B. COBURN & CO.
63 rue Market.

Commis Canadiens. — Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr Albert Grégoire, résidence et bureau, 496 rue Moody. Heures de bureau de 2 à 4 et de 6 à 7.30 p. m. jno.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m. Telephone 823-4.

M. V. Maret, tailleur, teinturier et marchand de vêtements, invite le public canadien à son établissement, coin des rues Cheever et Coolidge.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

Le Dr G. Omer Lavallée a transporté son bureau et sa résidence au No 777 rue Merrimack. Heures de consultation, de 9 à 10 heures a. m., de 2 à 4, et de 7 à 9 heures, p. m.

Nouveau propriétaire de Philadelphie au magasin de bonbons 218 rue Merrimack. Nouvel assortiment de bonbons et confiseries. Vous y trouverez toujours quelque chose de nouveau que vous n'aurez jamais vu avant.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

Votre montre va bien maintenant. Alors donnez à vos amis l'adresse de M. Henri Lavallée où vous l'avez fait si bien réparer. M. Lavallée fait aussi une spécialité de dorer et argenter toutes sortes de bijoux au No 707 rue Merrimack.

M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean Baptiste, vient de recevoir de splendides pianos neufs que vous êtes invités à aller examiner. D'excellents marchés en orgues et machines à coudre. Allez voir.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Vient d'Arriver

Directement de l'un des grands jardins botaniques du pays, une immense balle d'herbages tout frais, adressée à nos populaires et entreprenants pharmaciens de la rue Merrimack: Delisle, Beaulieu & Rochette. Avis à ceux qui désirent se faire une provision de cette récolte choisie.

Ces messieurs font un commerce d'herbages considérable. Ils achètent en grande quantité et aux conditions les plus faciles.

Ces produits s'écoulent de leur stock si rapidement, qu'ils n'ont jamais le temps de vieillir ou de se détériorer dans leurs tiroirs. Ils peuvent donc offrir à leurs clients des herbages d'une qualité toujours supérieure.

On vient aussi d'y recevoir une caisse de gommes de toutes sortes, résines, baumes, poix, goudrons, gommes d'épinette, de sapin, de pin rouge et de pin blanc, si en usage actuellement dans la préparation des onguents et aussi des sirops pour le rhume. Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

Voici une Chance avant le Jour d'Actions de Grâces d'acheter vos vêtements d'hiver au prix que vous en paierez en décembre. Des milliers de vêtements nouveaux justement achetés de manufacturiers de New York, à un escompte énorme au comptant et mis en vente cette semaine au No. 12 rue John.

HABITS.

A $6 75 Habits homespun gris faits de la façon la plus nouvelle, ajustement parfait pour $6 75, valant $9.75.

A $12 50 La meilleure valeur en habits. ... offerte cette saison. Une belle variété au choix à $12 50 valant $21.

GILETS.

A $3.95 Gilets épais en castor brun, brun ou tan, col haut, à revers, à col et haut, valant $6.00 Prix $3 95.

A $6.50 Gilets Kersey bleus, noirs, bruns, fait et coupé, beau fini de tailleur et ajustement parfait, valant $9,50 Prix $6,50.

Des milliers de Gilets au choix à tous prix de $2.98 à $45, nous garantissons les prix de 20 à 35 par cent de moins que vous payez ailleurs.

COLLERETTES.

A $2 95 Collerettes en Peluche Crash, bordées en fourrure, seraient une bonne valeur à $5 75. Prix $2 95.

COLLERETTES GOLF.

Plus de 200 styles au choix. Prix $3 95, $4 95, $6 95, $8 75, $9 50 et $11 50.

FOURRURES.

Echarpes et Collerettes de $2 95 en montant Grands marchés en Manteaux en Fourrures.

CORSAGES.

Nouveaux Corsages à 98, $1 25, $1 50, $1 75, $1 98 et $2 75. Beaux Corsages en Flanelle française, Serge et Brillantine à bas prix.

New York Cloak & Suit Co., 12 rue John.

CREDIT TO ALL

Vif Comme Clin d'Œil!

Mentionnez seulement le mot "Crédit" et voilà votre habit prêt à porter. Vous êtes à court d'argent, mais vous avez un revenu hebdomadaire, nous avons une masse de marchandises et sommes anxieux de vendre à paiements hebdomadaires, à la semaine. Permettez-nous de faire un échange honnête; vous prenez les marchandises tout de suite, nous prenons les paiements chaque semaine. Nous y gagnons tous deux, vous un habit, nous une pratique. La commodité de surplus ne vous coûte pas un cent. Vous devriez l'essayer.

Habits et Pantalons pour hommes et garcons.
Gilets, Collerettes, Jupes et Corsages pour Dames.
Chapeaux Garnis, Habits et Fourrures pour Dames.
Reefers pour Filles et Enfants.

$5.00 valant, 50c comptant, 50c par Semaine.
$15.00 valant, $1.00 " $1.00 par Semaine.
$25.00 valant, $1.50 " $1.50 par Semaine.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Très rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JACKSON.

Où vous trouvez un bon choix de

Liqueurs pour l'usage des familles, et la Bières Jones

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

La valeur des Malt Extracts est Insurpassable.

BON MARCHE DRY GOODS CO.

Garnitures
EN
Fourrures.

Le Plus Fort Assortiment est Reconnu.

Garniture de Lapin,	25c la verge.
Garniture Laine d'Agneau, 17 et	25c la vg.
Garniture Duvet de Cygne 25, 39,	49c la vg.
Garniture d'Ours brun,	69c la verge.
Garniture de Lapin gris,	29c la verge.

Une foule d'autres items des sortes les plus populaires telles que Loutre, Perse, Astrakan, qui sont très fashionables, en toutes largeurs.

Sous-vetements d'Hiver.

Corps Jersey pour Enfants de 5 à 12 ans, 15c chacun.

Corps et Caleçons, toutes grandeurs, pour Enfants, 19c chacun.

Habits Combinaison en Jersey toisonné pour Enfants, 25c chacun.

Sous-vêtements en Gris naturel épais et Jersey, pour Garçons et Filles, 25c chacun.

Corps Jersey toisonnés pour Femmes, notre meilleure qualité à date, 25c chac.

Corps Gris naturel pour Hommes, dos et devant doublés, 25c chacun.

Sous-vêtements Sanitaires toisonnés pour Hommes, 39c chacun.

Marchés

Un Orgue neuf valant $85 pour $45.

Une Machine à Coudre Singer, High Arm, de Seconde Main, $7.00.

Machine à Coudre Neuve $19.50. Agent pour White et Household. Meilleurs marchés en Pianos, chez GREEN, No 15 rue Palmer, coin de la rue Merrimack.

Music Hall.

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée, 13, 14, 15 Nov.
Le plus grand de tous les mélodrames

THE SPAN OF LIFE,

Avec les premiers Acrobates de l'Univers, Les Donazettas. Nouveaux effets et scènes. Sensation et intérêt de l'âme.

Jeudi, Vendredi, et Samedi et Matinée, 16, 17 et 18 Nov.
HURTIG ET SEAMONS
A SOCIAL MAID COMPANY.

Le trio du monde, chanteurs, danseurs et comiques. Le quatuor de Sioux City, les plus grands de tous les chanteurs comiques. Quat or Arms, farceurs Johnson, Davenport et Lov..., les meilleurs acrobates comiques. 18—Jolies Femmes—18 Magnifiques costumes et scènes. Un rire continu.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez

F. L. Richard,

56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

LOWELL
Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président.
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil Habit ou cette vieille robe. Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 51 Prescott

CONTRE-PORTES,
Toutes les Grandeurs.

W. T. S. Bartlett,
663-659 rue Merrimack.

Ph. Ayotte, Commis Canadien

Servez-vous du TELEPHONE et Epargnez Temps, Trouble, Démarches et Argent

Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute

... ESSAYEZ-LE ...

Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.

TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.

New England Telephone and Telegraph Co.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 34

Un Crime Mysterieux
— OU —
La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

—Comment! tu te plains, dit Emery en se dandinant; mais te voilà "posée." Tu as une de ces célébrités...

—Ah! tais-toi. Tu n'as pas de cœur!

—Pas de cœur? fit Emery en se redressant et en fronçant le sourcil; veux-tu que j'aille demander raison à ce paltoquet de journaliste.

—Un esclandre. Y songes-tu? O mon Dieu, est-ce assez de honte! s'écria mademoiselle Emilienne en se laissant tomber sur une causeuse et en cachant son visage dans ses mains.

XIX

Madame Suchapt entra et demanda de quoi il s'agissait. Elle ignorait, elle aussi, l'accusation qui pesait sur Laurent Dalissier. Quand Emery la lui eut apprise, elle se mit à suffoquer.

—Mon salon est perdu! s'écria-t-elle en se laissant tomber sur la causeuse à côté d'Emilienne. On fut obligé de lui faire respirer des sels. Mais ce qui contribua le plus à la ranimer, ce fut l'arrivée de son mari, vers lequel elle s'élança impétueusement et qu'elle accabla de reproches.

Suchapt se défendit le mieux qu'il put.

"Il s'était trompé, il l'avouait, sur le compte de Laurent Dalissier, et il déplorait son erreur. Mais peut-être, au surplus, le mal n'était-il pas aussi grand qu'on voulait bien le croire. L'hôtel de la rue du Faubourg Poissonnière n'était pas le seul où Laurent Dalissier eût été accueilli."

—Oui! fit Mme Suchapt avec amertume, des maisons qui se réglaient sur la mienne, où l'on n'examinait pas, quand j'avais décidé. Quelle autorité puis-je avoir maintenant? Ah!

Emery, ennuyé de ces soupirs et de ces disputes, s'esquiva en haussant les épaules. Suchapt n'aurait pas demandé mieux que de l'imiter; mais il fallut demeurer pour donner son avis sur le parti à prendre. Madame Suchapt voulait contremander sa soirée et partir pour la campagne; Suchapt ne voyait à cela aucun obstacle. Mais Emilienne s'y opposa vivement.

—Ce départ, dit-elle, aurait l'air d'une fuite; personne ne s'y tromperait; pourquoi afficher ainsi son déplaisir et son humiliation? N'est-il pas plus simple d'agir comme d'habitude et de feindre l'indifférence?

Mme Suchapt se rendit à ses raisons; et, passant subitement d'une extrême à l'autre, elle embrassa sa fille avec force en s'écriant:

—Ma fille, tu sauves l'honneur de ma maison!

Le soir, au lieu de trente personnes sur lesquelles on comptait, il en vint à peine douze ou quinze; c'était une véritable défection. Et encore tous les invités, sauf M. de Mhérac, qui comprenait la situation et s'efforçait de la sauver, avaient-ils un air gauche et contraint. Madame Suchapt n'en fit pas moins les honneurs de son salon avec son amabilité la plus exquise, bien qu'elle eût la rage dans le cœur. Emilienne était un peu pâle, mais jamais elle ne s'était montrée aussi rieuse et aussi enjouée.

Chacun était préoccupé de l'aventure de Laurent Dalissier; cependant aucun mot n'en avait été dit, aucune allusion n'y avait été faite, quand Emery entra. Il tenait à la main un papier plié qu'il remit à son père.

—Qu'est-ce que c'est? demanda Suchapt.

—Un billet doux du juge d'instruction qui t'invite à comparaître demain devant lui pour l'affaire Dalissier. J'en ai un pareil: nous irons ensemble.

Cela fut dit assez haut pour que chacun pût entendre. Il se fit dans le salon un silence glacial. Mme Suchapt devint livide. Mais M. de Mhérac se hâta de réparer la maladresse d'Emery.

—Ah! oui, messieurs, dit-il ce pauvre M. Dalissier, quel malheur! car, Dieu merci, ce n'est pas un crime comme on l'avait cru d'abord. J'ai reçu, moi aussi, une assignation. Eh bien, je me suis renseigné, et ce que la justice attend de nous, c'est, paraît-il, non pas des témoignages contre un accusé, mais des renseignements sur l'état mental d'un malheureux frappé subitement de folie furieuse.

L'horrible était esquivé; une voie était ouverte à la compassion: chacun s'y précipita. On renchérit sur M. de Mhérac: chacun avait en effet, remarqué que depuis quelque temps Laurent Dalissier avait un air égaré.

—Il avait si peu conscience de ses actes, dans cette nuit fatale, ajouta M. de Mhérac, que, rentrant chez moi, entre une heure et deux heures, c'est-à-dire après ce malheur arrivé, je l'ai aperçu qui se promenait tranquillement sur le boulevard désert, du moins, il m'a semblé le reconnaître.

(*A Continuer*)

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre."

Au Theatre

Un habitué bien connu de la Lowell Opera House, en assistant l'autre soir à une représentation, saisit la conversation suivante entre deux de ses charmantes voisines:

Louise—Veux-tu bien me dire le nom de ce délicieux parfum qui se dégage de ton mouchoir et aussi l'endroit où l'on peut se le procurer?

Alice—Je pensais t'avoir déjà dit que j'achète toujours ce dont j'ai besoin en fait de parfums et autres articles de ce genre à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette, rue Merrimack. C'est la seule pharmacie où j'aie jamais pu trouver un assortiment complet de parfumeries, savons, poudres, crèmes, cosmétiques et tout autre article de toilette des meilleures marques parisiennes. On y trouve toujours ce qu'il y a de plus nouveau et de plus recherché et en variété telle, qu'il ne s'en trouve nulle part ailleurs en cette ville.

Alice—C'est en effet ce qu'on m'a souvent dit et j'irai certainement leur faire une visite prochainement. Mais tu ne m'as pas encore donné le nom de ce fameux parfum.

Louise—Ah! j'oubliais. Tu demanderas l'extrait Peau d'Espagne de Roger & Gallet. Ils en ont une foule d'autres non moins fameux, mais c'est un de leurs plus populaires.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

VOLEUR ARRETE

—Le constable Isidore Trudeau s'est distingué comme détective, hier soir.

Les pensionnaires de la maison de pension Chapleau, rue Ste Catherine, montèrent sur le toit de la bâtisse, hier soir, pour voir le feu d'artifice céleste, promis par des astronomes. Au moment où ils étaient en contemplation devant les beautés "à venir," un nommé Edouard Papineau pénétra dans la chambre du docteur P. C. Beaumier et enleva deux pardessus évalués à $50. La police fut avertie.

Le constable Trudeau en faisant sa ronde sur la rue St Laurent vit Papineau qui offrait un pardessus en vente pour $1. Il le questionna et acquit la certitude qu'il avait empoigné le voleur des pardessus du Dr Beaumier.

CAUSE DE L'INCENDIE

—L'enquête sur l'origine du feu à l'établissement Viau a eu lieu hier devant le commissaire des incendies, M. Emond. Trois témoins ont été entendus. Le premier, Jacques Rollin, a dit que selon son opinion le feu a dû prendre dans un étroit passage entre le corps principal de la bâtisse et la chambre des fourneaux. C'était la coutume de déposer dans la cour, près de ce passage, les cendres chaudes et le nettoyeur des cendrières. Attenant à ce passage le plancher du soubassement projetait de quelques pieds. Ce plancher était très mince et enduit de goudron. M. Rollin a fait la garde de nuit et à sa dernière ronde, vers sept heures du matin, il n'a rien vu d'anormal autour de l'établissement. M. Pierre Marcil continua la garde aussitôt après le départ de M. Rollin. Vers 7.30 il sentit l'odeur de la fumée venant du bureau et quelques instants après l'édifice était en feu. Il donna l'alarme. M. Marcil croit fermement que le feu a pris naissance dans le passage en question. Le pompier Giroux a vu des flammes s'élançant du même endroit.

En présence de ces témoignages le commissaire d'incendie a conclu que l'incendie a été causé par la combustion spontanée du goudron enflammé par les cendres chaudes.

VANCOUVER

UN AUTOMOBILE DANS LES MINES

—On est à construire un automobile à vapeur pour conduire aux mines d'or de Cariboo. Il parcourra 200 milles et pourra porter outre 12 personnes du fret de plus de 1000 livres. Cette voiture commencera son trajet au printemps, avec les beaux chemins. A present, ce trajet est fait par une douzaine de diligences, et l'automobile pourra remplacer trois de ces diligences tirées par quatre chevaux. La force de la vapeur sera de trente chevaux.

UPTON

CAMBRIOLEURS A L'ŒUVRE

—Le magasin de M. N. O. Fortin a été pillé et dévasté durant la nuit de lundi à mardi. Les voleurs sont certainement des gens de profession, si l'on en juge par l'habileté qu'ils ont déployée. Les verrous et les serrures ont sauté; le coffre fort n'est plus qu'un monceau de ruines. Le magasin de M. Fortin a été visité plusieurs fois, il y a deux ans, entre autres par des jeunes gens du village qui ont subi la peine de leur crime. Cette fois nous avons probablement affaire à cette bande dangereuse qui fait le désespoir des citoyens de Montréal. M. Fortin n'a pas encore pu constater l'étendue de ses pertes, car toutes ses marchandises sont pêle-mêle.

Tout le village est en émoi et chacun parle de se barricader.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, Lowell Pharmacy, East Merrimack St Drug Co.

MEURTRIER A 16 ANS

Charles Cross fait des aveux complets

Stamford, Conn., 15.—On a commencé, hier après-midi, l'enquête dans l'affaire Sarah C. King, cette vieille qu'on a trouvée morte chez elle, il y a quelques jours. On disait, avant le commencement de l'enquête, que le jeune Charles Cross, sur qui se portaient les soupçons de la police avait fait des aveux, et l'attorney de l'Etat, M. Fessenden, a confirmé cette nouvelle.

Cross, qui n'est âgé que de 16 ans, a raconté à plusieurs personnes l'histoire que nous avons publiée l'autre jour, puis finalement, pressé de confesser son crime, il a avoué s'être caché le soir du meurtre dans la chambre de Mme King, et l'avoir attendue.

Comme elle rentrait dans la pièce, il s'est élancé sur elle, l'a renversée à terre, et lui a frappé la tête sur le plancher jusqu'à ce qu'elle eut perdu connaissance. Il la plaça alors sur son lit, et alla avertir les voisins qu'il venait de trouver sa patronne assassinée.

L'enquête se continue cet après-midi, mais on ne sait encore si les déclarations de l'accusé seront citées contre lui.

NOMBREUSES PERTES DE VIE

Une violente tempête dans les provinces

Halifax, 15.—Une tempête de neige et de pluie accompagnée de vents tenant de l'ouragan, a passé hier et aujourd'hui sur les provinces maritimes et sur Terre-Neuve.

Une dépêche de Port-Hood, Cap-Breton, dit que sept bateaux de pêcheurs partis ce matin pour la haute mer ont été surpris par la tempête. Cinq d'entre eux entrèrent au port sans avarie. Le sixième fut englouti à quelque distance du rivage, et le septième ne manque.

On ne sait encore quels sont ceux qui ont péri.

Un schooner inconnu dérive vers la côte. Son équipage va être sauvé. On dit qu'une douzaine d'hommes ont été victimes de la tempête.

LE VŒU D'UNE MOURANTE

Son corps inciné é et ses cendres jetées au vent

New York, 15.—Dans quelques jours, M. Peter Karl, dont la femme est morte à la fin du mois dernier en leur domicile de la 11e rue Est, doit se rendre avec ses enfants à l'Ile de la Liberté, monter dans la statue et du haut de la torche, jeter au vent les cendres de la défunte.

Mme Karl, depuis longtemps atteinte d'une maladie de cœur qui a fini par l'emporter, avait en effet exprimé avant de mourir le vœu d'être incinérée.

Elle avait demandé à être habillée tout en noir, avec une large cravate rouge autour du cou et trois roses dans sa main; elle devait être ensevelie dans un cercueil doublé de satin avant d'être placée dans le four crématoire, et enfin ses cendres devaient être jetées au vent du haut de la statue de la Liberté

Toutes ces instructions ont été suivies à la lettre, et il ne reste plus à M. Karl qu'à exécuter le dernier vœu de sa femme, en allant disperser ses cendres, actuellement déposées dans une urne chez un entrepreneur de pompes funèbres de l'avenue A.

Avis est par les présentes donné que l'ordre ci-dessous a été adopté à l'assemblée régulière hebdomadaire du Bureau de Santé de la Cité de Lowell, 14 nov, 1899:

"Le dépôt de crachat sur les planchers des chars urbains, sur les planchers des salles publiques et sur les trottoirs est une nuisance publique, une source de saleté et une cause de maladie, et il est par les présentes ordonné que crachat sur tout plancher de tout char urbain, sur tout trottoir ou sur le plancher ou l'escalier de toute salle publique, théâtre, église ou édifice public, soit et est par les présentes défendu.

Quiconque viole ce règlement sera passible d'une pénalité de pas moins de cinq ni plus de vingt dollars.

Par ordre,
BUREAU DE SANTE.
E. H. PACKER, Président.
GEO OR W. FIFIELD.
THOMAS J. MULLIGAN, secrétaire.

Grande Vente de Chapeaux
Cette Semaine
CHEZ
Mde Maxime Lepine
616 rue Merrimack

A des prix très bas. Ne manquez pas d'aller lui rendre visite.

LA CURE CELEBRE
DU DR TROUSSEAU
Pour les Femmes Pales et Débiles

Est en vente aux pharmacies suivantes, à Lowell, Mass.:
Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.
Dr C. Hénotte, 32 rue Cabot.
C. F. Blanchard, 125 rue Middlesex.
Pharmacie Lafayette, coin de Ford et Aiken.
Houle & Sparks, 71 Lakeview Ave.

Tenez-vous sur vos Gardes, Mesdames!

Nous croyons devoir prévenir les dames canadiennes que les préparations du Dr Trousseau ne sont vendues que dans les pharmacies et jamais par des colporteurs. Si l'un de ces colporteurs vous offre une préparation de son cru en vous laissant entendre qu'il vous vend la Célèbre Cure du Dr Trousseau, ne vous laissez pas tromper. Exigez le nom "TROUSSEAU" sur le paquet et aucun autre nom qui sonne en "eau". Vous êtes libre d'acheter les remèdes des colporteurs si vous croyez bien faire, mais ne vous laissez pas duper, tenez-vous sur vos gardes, Mesdames.

Special pour cette Semaine, au
Duval's Cash Market.

Lard Frais (Rib)	9c
Lard Frais, Epaule,	8c
Lard Salé,	7c
Lard Salé,	8c
Patates le minot,	65c
Fèves P. B.	7c
Beef Steak, 2 lbs. pour	25c
Beef Steak meilleur,	15c
Boites de Beurre Creamery 5 lbs	$1.35 et $1.40
Beurre en Tinette,	20c, 25c, 28c
Tinette de 10 lbs.	25c
2 cans de Tomates,	15c
2 cans de Pois	15c
2 cans de Fraises,	15c
Bons Œufs,	18c
Œufs Frais,	25c

Pour l'accommodation des pratiques, le magasin sera ouvert tous les soirs.

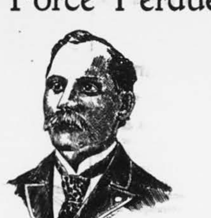
E. A. DUVAL,
No. 635 rue Merrimack.

PARFOIS VOUS MANGEZ TROP
PARFOIS VOUS BUVEZ TROP
Parfois Vous Faites les eux

JOHNSON'S
STOMACH TABLETS

Johnson Laboratories, Inc. Philadelphie.
Delisle, Beaulieu & Rochette.

Sa Force Perdue!



Rien n'est plus triste, qu'un homme fort naturellement et en santé et qui ne peut se servir de sa force. On peut supporter la vue de la faiblesse chez un petit enfant, mais non chez un homme fait, privé du don que la nature lui avait destiné. Les premiers symptômes de la maladie de rognons dont s'aperçut M. Noé L'Espérance, de Woonsocket, R. I., 251, rue Social, furent ceux que la plupart des malades de ce genre ressentent ordinairement, c'est-à-dire des points vers le bas du dos, causant d'intenses souffrances.

C'était au mois de mars de cette année. Les médecins ne lui faisaient aucun bien. Il essaya différents remèdes que lui conseillaient ses amis, mais aucun ne lui procura de soulagement, et la maladie continua d'empirer. Il ne pouvait se servir de sa force, et désespérait de redevenir jamais un homme. Lui aussi il lut dans la "Tribune" de Woonsocket, une annonce de ces fameuses Pilules du Dr Jacques pour les rognons, et sans y avoir grande confiance, il en acheta une boîte de 25 cents chez le pharmacien.

Il n'avait pas encore consommé cette petite quantité, qu'il commençait à se sentir lui-même encore une fois, la force lui revenait, il reprenait son appétit et ses points dans le dos commençaient à disparaître. SA BOITE D'ESSAI LE GUERIT COMPLETEMENT. Il était de nouveau en santé, et se servait de sa force comme avant sa maladie.

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons

détruisent la cause même de la maladie des rognons, et effectuent une cure complète en nettoyant le système de toutes les impuretés, formant ainsi un sang riche en globules rouges. En enlevant la cause de la maladie, elles soulagent immédiatement le malade. Les médecins les plus éminents du jour reconnaissent la pureté et les qualités effectives des ingrédients qui entrent dans la composition des Pilules pour les Rognons.

Le Docteur donne toute consultation gratuitement, et répond avec plaisir à toutes les lettres. Si vous lui écrivez, et lui mentionnez votre cas, il l'étudiera avec vous avec soin, par correspondance, et il ne vous en coûtera absolument rien. Il y a des centaines de malades qu'il traite par correspondance. Sa longue expérience et ses succès vous seront d'une indicible valeur.

Les meilleurs pharmaciens partout vous les vendront cinquante cents la boîte. Boîtes d'essai, vingt-cinq cents. Expédiées par la malle, sur réception du prix, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Dr. Jacques Medicine Co., 117 Central St., Boston

L. R. BARIDON, Chimiste, Agent pour le Canada, MONTREAL.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents
De 35c à 59c.
MANTLES, 15 cts a 25 cts.

Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de brique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes.

Prix, 25 cts par paquet

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année

Nos Marchandises d'Automne et d'Hiver
SONT MAINTENANT PRETES.

Nous avons entré notre stock de Chaussures, Souliers et Claques Les meilleures lignes et les plus sûres qu'on saurait produire dans toute la Nouvelle Angleterre.

Tout ce que nous demandons, c'est d'examiner nos nombreuses lignes différentes et nous croyons que vous vous accorderez à dire, comme nous, que chaque paire de chaussure est de mode récente.

GEO. E. MONGEAU & CIE.,
452 RUE MERRIMACK.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
32 rue Jackson.

HEURES DE BUREAU:—de 10 à midi, 2 à 5 p. m. les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass. édifice Bleakely, rue Essex.

Dimanche par appointement seulement.

DR G. C. BATES,
Dentiste.
Coin des rues Middlesex et Elliot

Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

C. H. Boisvert
Marchand Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
18 LAKEVIEW AVE.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Coderre

J. B. SIDLEY & BROS,

Mère P. B. de Van Nostrand etblère de Harvard, Liqueurs de choix, No. 589 rue Essex Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle ... qui vous servira avec courtoisie.

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER.
340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux, Fouets, Etrilles et Brosses.

Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tél. 626-3.

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and Cleansing House.
477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints, nettoyés et remis à neuf

PRIX SPECIAUX
A la Librairie Merrill.

154 rue Central. TELEPHONE 873-4.

SAVEZ-VOUS

Que nous avons toujours en mains aiguilles, parties de machines et que nous réparons toutes sortes de machines à coudre. Venez les essayer ... à la semaine ou au mois.

LA SINGER M'F'G CO.
No. 175 RUE MIDDLESEX.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 Insertions.
35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Un garçon pour faire l'ouvrage de la maison. Emploi permanent. S'adresser au No. 33 rue Butterfield. 21n.

ON DEMANDE DES AGENTS—Hommes ou femmes, beaucoup d'argent à faire. S'adresser au No 52 rue Thorndike. 15n

ON DEMANDE—Une femme pour faire l'ouvrage de la maison. Un enfant—bon emploi pour la bonne personne. S'adresser au No 35 Lilley Ave. $1

ON DEMANDE—Un jeune homme, parlant le français et l'anglais, pour apprendre le commerce de meubles. On exigera des références. S'adresser à la Lowell Furniture Co, 162 rue Merrimack. jno

ON DEMANDE—Des hommes pour acheter des chapeaux faits à ordre ou tout faits, où ils auront le privilège de les faire repasser gratis. S'adresser à Jos Delorme chapelier, No 261 rue Middlesex.

A LOUER—Une chambre meublée avec usage d'une chambre de bain, eau chaude et eau froide, prix modéré. S'adresser au No 15 rue Austin, vis-à-vis le presbytère. jno

PERDUE—Hier, à l'issue de la grand'messe, de l'église St Joseph sur la rue Kirk jusqu'en face du Bon Marché, une paire de lunettes montées en or. L'âme de la rapporter à Edmond Vaillancourt chez O'Donnell & Gilbride Co. 15n

GARDE MALADE Canadienne demande de l'emploi. S'adresser chez M. Beaurivière, 37 rue Clark, près de la Commission. 18n

A VENDRE Une bonne maison de pension dans la corporation du Boott, contenant 14 chambres, chambre de bain, poêle, fournaise et 5 chambres tout fournies. Pour informations, s'adresser au bureau de L'ETOILE.

ACCESSOIRES D'AGENT GRATIS—Fret payé, crédit donné pour combler la place de la section de LIVRES DE NOEL. Instructifs et Amusants, grande demande à tous les âges; au plus bas prix, le magnifique livre de Noël, ... illustré de Notre Père, ... seulement; un livre de $1 pour 25c; un livre de $1.50 pour 50c; un livre de $2.50 pour 75c. Des commissions libérales aux agents. FERGUSON PUBLISHING CO., Chambre 55 Ferguson Building, Cincinnati, Ohio. 30n

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK.
Coin de la rue Chase.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

[illegible]

DIVISION SUD

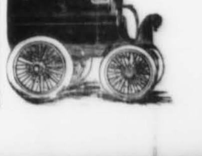
[illegible]

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

Automobiles.

Strathmore Automobile Co.
1 Beacon Street, Boston.

The Strathmore



TRISTE FIN

UNE PAUVRE FEMME MEURT DE MISERE

Son Epoux l'avait abandonnee depuis longtemps

Mme Georgianna Webber est morte hier de misère et de privations, No 9 Tilden Sreet Court. Elle laisse quatre enfants pont le plus jeune a deux ans et le plus âgé seize.

La défunte était l'épouse de Fred J. Webber, peintre de son métier; mais ils se sont séparés depuis plusieurs années. Il a visité sa famille il y a trois ans et n'a pas été revu ici depuis.

Mme Webber avait travaillé courageusement pour supporter sa famille jusqu'en mai dernier lorsqu'elle tomba malade d'épuisement.

Il est probable qu'avec les soins d'un médecin, Mme Webber aurait repris sa santé, mais ses moyens ne lui permettaient pas d'en employer un. La maladie de la mère rendit l'existence plus dure encore pour les enfants. La plus âgée entre eux, Ella, quitta son ouvrage à la manufacture afin de rester auprès de sa mère, et prendre soin de la maison. La charge de supporter la famille tomba alors sur le deuxième enfant, âgé de 11 ans. Ce brave petit garçon travaillait le jour sur la terre de feu le shérif Cushing à Tyngsboro, et le soir il vendait des journaux sur la rue, parvenant ainsi à gagner assez pour payer le loyer et fournir un peu de provisions pour la famille. Il ramassait du bois de chauffage parmi les débris des maisons qu'on démolissait.

Cependant Mme Webber empirait de jour en jour et hier vers 5 h. 20 elle est morte.

Ce ne fut qu'environ une heure plus tard que le fils s'aperçut que sa mère avait passé dans un monde meilleur. Il en a averti M. Courtney, secrétaire des surintendants des pauvres. L'agent Richardson de la Humane Society a aussi été averti et a fait transporter les quatre orphelins à la Day Nursery, sur la rue Kirk où ils resteront en attendant que les funérailles de leur mère aient eu lieu.

On va placer les orphelins dans des familles de Lowell qui ont offert de les recevoir.

Les enfants ont grandement besoin de vêtements et on recevra avec plaisir les vieux vêtements que les personnes généreuses voudraient bien leur donner.

Toutes contributions de ce genre pourront être adressées à l'agent Richardson où à Mlle O'Leary, de la Day Nursery.

Les funérailles de Mme Webber seront faites aux frais de la municipalité.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

Cadeau

Pour un jour seulement, samedi le 18 novembre, nous vendrons pour $1.50 une superbe statue du Sacre-Cœur de Jésus peinturée à l'huile, 22 pouces. Le prix réel est $3 50. Ne l'oubliez pas, c'est pour un jour seulement et nous n'en avons que cinquante, à La Librairie Canadienne Française, 520 rue Merrimack. 18n

DE RETOUR DU KLONDYKE

Le Dr Lavigne arrive en bonne santé

Notre compatriote, le Dr A. W. Lavigne, qui était allé au Klondyke à la recherche du précieux métal, est revenu à Lowell, hier après-midi, après une absence d'un an et demi, pas chargé d'or il est vrai, mais cependant pourvu d'un riche trésor d'expérience.

Le Dr Lavigne ne s'attendait pas à passer l'hiver dernier dans l'Alaska, mais à cause d'un retard en faisant le voyage d'Arctic City à St Michel, la rivière étant gelée quand ils sont arrivés à cette dernière ville, notre ami a été obligé de rester dans ce pays peu hospitalier. Le docteur a hiverné au Cap Nome, et il croit qu'il y a de riches régions aurifères dans cette vicinité.

Le Dr Lavigne a quitté le Cap Nome le 16 octobre, et il dit que la température alors n'était pas extrêmement froide et qu'il n'y avait que très peu de neige.

Il possède plusieurs claims dans le district de Golphin Bay, à 40 milles du Cap Nome. Il ne connaît pas encore la valeur de ces claims mais s'ils sont riches il retournera dans l'Alaska le printemps prochain.

Le Dr Lavigne a diminué de 30 livres de poids mais il a toujours joui d'une bonne santé.

Il dit que l'on craint une disette de provisions à St Michel, cet hiver.

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à notre compatriote.

CANDIDATS DEMOCRATIQUES

Choisis par le comité de ville hier soir

Les membres du comité de ville démocratique ont siégé, hier soir, dans la salle Associate, pour faire le choix de leurs candidats aux prochaines élections municipales.

M. John J. O'Connor, président du comité de ville démocratique, appela l'assemblée à l'ordre. Sur une motion de James N. Barry, du quartier Un, on a nommé John J. Hegan, président de l'assemblée.

Le maire Crowley a été renommé sans opposition, ainsi que M. Andrew Barrett, au poste d'agent acheteur.

Les échevins Philip McNulty du quartier 3, et James Mickella, du quartier 4, ont été nommés de nouveau. Dans le quartier 8 l'échevin Libby a été défait par William A. Read. Voici les noms des candidats choisis:

Pour Maire
L'hon. Jeremiah Crowley.

Agent acheteur
Andrew Barrett.

Echevins

Quartier 1—William W. Boardman
" 2—John J. Sullivan
" 3—Philip McNulty
" 4—James Mickella
" 5—Frank S. Clark
" 6—John T. Donehue
" 7—James A. Carmichael
" 8—William A Read
" 9—Edward Cawley

Comme on peut le voir, les candidats à l'échevinage sont loin d'être forts et l'on dirait que les démocrates ont préparé ce ticket de manière à assurer pour l'année prochaine un bureau des échevins composé d'une majorité républicaine.

FILLETTE EGAREE

Elle est conduite au Poste Central

Vers les onze heures, cet avant-midi, la police a arrêté sur la rue une petite fille qui était poursuivie par une bande de gamins et qui ne semblait pas savoir où se réfugier.

Elle a été conduite au poste central, où elle a attendu, toute en larmes, pendant plus de deux heures, l'arrivée de sa mère que des petits garçons, qui prétendaient la connaître, étaient allés chercher sur la Fifth Street, dans Centralville.

A notre reporter, la fillette a déclaré s'appeler Rose Larivée. Elle dit que son père est Edgar Larivée et que sa famille n'est arrivée en ville que depuis quelques jours du Cap-de-la-Madeleine.

Quand on l'a arrêtée, elle avait une assiette remplie de pelures de pommes. Elle prétend qu'elle était sortie de chez elle pour aller jeter ces pelures et que des gamins qui l'ont poursuivie l'ont épeurée. Comme elle ne connaît pas les rues de la ville encore, il n'est pas étonnant qu'elle se soit égarée.

Elle ne sait pas le nom de la rue où demeurent ses parents, pas même le nom du quartier.

Le seul renseignement qu'elle en puisse donner est qu'elle resta près de "chez M. Larose."

Au moment de mettre sous presse, la pauvre enfant était encore au poste.

Cour de Police

Les quatre disciples de Bacchus, traduits devant le juge Hadley, ce matin, peuvent remercier leur bonne étoile qui a permis qu'ils fussent aussitôt libérés après une courte semonce. On n'a pas eu besoin de l'intermédiaire d'un interprète.

Nellie Washburn, une jeune femme blanche d'une trentaine d'années qu'on rencontre souvent dans nos rues promenant dans son carrosse un bébé nègre, était accusée de vagabondage par l'agent Richardson, de la Humane Society. Celui ci a déposé qu'elle gagnait sa vie à mendier et qu'elle devait compter sur la charité publique pour avoir un abri pour la nuit. Le juge l'a condamnée à six mois de prison.

James Vonas, un Grec, a été convaincu d'assaut sur Charles Bradley, un constable, et a été condamné à $10 d'amende.

Ne pas Confondre

Pierre Clouthier, tisseur, demeurant 490 rue Moody, avec l'individu du même nom qu'a été condamné lundi en cour de police à Lawrence.

Mme JEAN BABINEAU.

Une Dame de New Bedford qui Raconte l'Histoire d'une Expérience Pénible.

Agonies Indescriptibles

Mme Jean Babineau Souffrait de Rhumatisme.

Les Pilules Roses du Dr Williams l'ont Guérie et Elle les Recommande aux autres Affligées.

Le fait étant généralement admis dans les cercles médicaux que le rhumatisme est une maladie du sang il s'en suit que pour qu'un remède puisse guérir le rhumatisme, il faut qu'il agisse sur le sang, le purifiant et l'enrichissant. On verra dans l'interview suivante avec Mme Jean Babineau, 11 rue Sawyer, New Bedford, Mass., qu'un tel remède est à la portée de tout patient. Elle dit:

"Il y a quatre ou cinq ans j'ai été saisie de rhumatisme et j'ai souffert de grandes douleurs dans mes bras et mes jambes. Finalement la maladie devint si sérieuse que je ne pouvais faire aucun ouvrage. Mon estomac devint affecté et j'étais retenue à mon lit. J'ai employé un médecin et pris ses remèdes, mais je ne me sentis pas prendre de mieux. Une de mes amies m'a recommandé les Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles et j'en ai acheté une boîte.

"Aussitôt que j'ai commencé à prendre les pilules j'ai cru remarquer une amélioration dans ma santé et quand j'eus pris la deuxième boîte je savais que j'étais beaucoup mieux.

"Les pilules m'ont donné de l'appétit, j'ai renforci et la douleur a disparu complètement. Les Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles ont été un grand bienfait pour moi, et je puis les recommander à toute personne qui souffre de rhumatisme."

Mme JEAN BABINEAU.

Souscrit et assermenté devant moi ce 23e jour d'août, 1899.

J. C. PATENAUDE,
Juge de Paix.

Un témoignage vivant tel que celui-ci est la meilleure preuve que les Pilules Roses du Dr Williams est le remède le plus fort [illegible] la vie nouvelle au corps en renouvelant et vivifiant le sang. Dans le rhumatisme le sang est chargé d'acide qui irrite [illegible] tourments [illegible] souffrent ces victimes du rhumatisme.

Le rhumatisme est toujours dangereux — il peut attaquer le cœur. Aujourd'hui les médecins prescrivent et les pharmaciens recommandent l'usage des Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles, ces merveilleuses pilules végétables vont tout droit au siège de la maladie, elles sont efficaces à purifier et enrichir le sang, chassant tous les éléments malsains et renouvelant les forces vitales. [illegible]

Tous les éléments nécessaires pour donner nouvelle vie et richesse au sang et rebâtir les nerfs brisés, sont renfermés sous une forme condensée dans les Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles. [illegible] Les Pilules Roses du Dr Williams sont vendues [illegible] ou directement par la maison du Dr Williams Medicine Co., Schenectady, N. Y.

MARIAGES

Desrosiers-Beaulieu

Hier après midi à 2 heures, au presbytère des Pères Oblats, M. Joseph Desrosiers a conduit à l'autel Mlle Laura Marie Beaulieu, fille de M. John Beaulieu ex-conseiller de ville.

Le Révd Père Gagnon, O. M. I., a officié, et les témoins étaient les père et mère du marié et de la mariée.

Une réception a été donnée aux parents et amis du nouveau couple, à la résidence de M. Beaulieu, 202 rue Hildreth.

La mariée était charmante dans un costume en taffetas blanc et sous un voile duchesse avec garniture.

L'effet était embelli par des chrysanthèmes blancs que portait la mariée.

A la réception de l'après midi, à la demeure de M. John H. Beaulieu, on a exécuté un magnifique programme musical et littéraire. Les solos sur violon de M. Henry Patenaude et les chansons de Mlle Eveline Poirier, de Lawrence, ont été reçus avec enthousiasme.

M. et Mme Desrosiers ont reçu de leurs nombreux amis un grand nombre de magnifiques cadeaux. Ils ont pris le train de 5 h 25 pour Central Falls, R. I., où ils visiteront des amis pendant quelques jours.

Après leur voyage de noces, M. et Mme Joseph Desrosiers demeureront 202 rue Hildreth où ils recevront leurs amis après le 1er décembre.

Nos meilleurs souhaits de bonheur aux nouveaux époux.

Bélanger-Moreau

Au presbytère des Révds Pères Oblats, hier après-midi, à 2 heures, M. Louis J. Bélanger a conduit à l'autel Mlle Marie Louise Moreau. Le Révd Père Fournier, O. M. I., a officié. Les témoins de la cérémonie étaient le père du marié et l'oncle de la mariée. On a donné une réception aux parents et amis des nouveaux mariés, à la résidence de M. et Mme Charles H. Bélanger, 109 Lilley Ave. Les mariés ont reçu de nombreux et élégants cadeaux. Nos meilleurs souhaits de bonheur et de prospérité au nouveau couple.

Notes Locales.

L'Hiver approche, votre sleigh a besoin d'etre peinture. Allez voir Goyette, 286 rue Thorndike.

Le bureau des échevins a voté, hier soir, l'emprunt de $20,000 demandé pour le département de la voirie et le conseil a approuvé ce vote.

Le maire Crowley a donné ordre de sonner les cloches du département du feu, la nuit prochaine, si la pluie des météores se produit telle qu'annoncée par nos savants astronomes.

Le bureau de santé a adopté un nouveau règlement qui défend de cracher sur les trottoirs, dans les chars urbains et dans toutes les salles publiques, [illegible] peine de $5 à $10 d'amende. Voyez l'annonce officielle dans une autre colonne.

Le Dr S. D. Bellehumeur nous a informé, ce matin, que ses deux patients, MM. Joseph et Dominique Harvey, dont nous avons rapporté l'empoisonnement accidentel ces jours derniers, sont très bien rétablis. Le médecin dit qu'il ne peut encore s'expliquer la cause même de l'empoisonnement.

L'entreprise la plus récente et la plus opportune dans le commerce de quincaillerie est la manufacture de contre-portes. Elles sont de toutes les grandeurs, peinturées vertes ou fini naturel, peuvent être posées par n'importe qui et vous gardent [illegible] une grande quantité de froid. W. T. S. Barrett, le marchand de quincaillerie du haut de la ville, [illegible] justement de recevoir un gros lot de contre-portes. On peut les poser en même endroit où l'on pose les portes à mouches en été. [illegible] rue Merrimack.

Naissance

DESMARTEAU—En cette ville, le 12 courant, l'épouse de M. Joseph Desmarteau, un fils. Parrain et marraine, M. et Mme Bernard [illegible] famille.

L'enfant a été baptisé sous les noms de Joseph Ovide Bernard.

La mère et l'enfant se portent bien.

UN COFFRET DE DIAMANTS

Vol Audacieux commis en plein jour

Cleveland, O., 15—Des diamants de la valeur de $45,000 ont été volés dans une maison de bijoutier en gros hier après-midi.

Le vol a eu lieu à 3 h. 30, chez Sigler Brothers Company, qui occupe le deuxième et le troisième de l'immeuble portant le No 54, Euclid avenue, au cœur du quartier commercial.

L'avenue était remplie de chalands à cette heure; les voleurs, emportant leur butin, se sont mêlés à la foule et se sont enfuis tout tranquillement.

C'est peu après les trois heures que trois hommes ont pris l'ascenseur pour se faire conduire aux magasins Sigler. L'un a présenté sa carte de la maison, L. M. Sigler, et, lui montrant un beau diamant, lui a dit qu'il désirait l'appareiller.

Le conduisant dans un bureau particulier, M. Sigler a mis devant l'inconnu un écrin qui renfermait pour $45,000 de diamants. Sous prétexte de mieux examiner certaine pierre, l'étranger, suivi de M. Sigler, s'est dirigé vers une fenêtre.

Pendant qu'ils avaient le dos tourné, l'un des complices est entré dans le bureau, à la vue de nombreux clients, s'est emparé du coffret de diamants et est ressorti comme si rien n'était. Cependant, le client de M. Sigler n'avait pas trouvé de son goût le diamant qu'il venait d'examiner et avait été reconduit poliment par le bijoutier.

Celui-ci a bien vu que l'écrin avait disparu du pupitre sur lequel il l'avait placé, il a cru d'abord que l'un de ses commis l'avait remis dans le coffre-fort.

Ce n'est que cinq minutes après le départ de son malencontreux client que M. Sigler a constaté qu'il venait d'être volé de $45,000.

La police a battu toute la ville sans pouvoir retrouver de traces des voleurs.

PENIBLE ACCIDENT

Un compatriote précipité en bas d'une voiture

Fall River, 15.—Un malheureux accident de voiture est arrivé, hier soir, au village Globe, et un nommé John Lebrun s'en est tiré avec deux côtes brisées.

John Lebrun est employé pour la Sandy Beach Bakery, en qualité de conducteur de voiture. Vers neuf heures, hier soir, il conduisait un cheval attelé à un wagon, et lorsque le cheval s'est [illegible] hors de la voiture, [illegible] sur le sol.

Sa chute lui a été fatale, car il s'est brisé deux côtes, et s'est infligé de nombreuses contusions à la figure. Peu s'en fallut qu'il n'ait tombé sous les roues de la voiture, et n'ait été mortellement blessé.

CHOC ELECTRIQUE

Gravement blessé en touchant à un fil

Fall River, 15.—Joseph Parenteau, employé à la grange des chars électriques rue No. Main, a reçu un violent choc électrique, hier matin.

M. Parenteau est le fils du motorman de [illegible] [illegible]

UNE [illegible] MYSTERIEUSE

Une [illegible] apportée par un [illegible]

[illegible]

Chris Holmes Magasin de Specialites

Manteaux et Fourrures,

Nos. 124-126 rue Merrimack, Lowell, Mass.

C'est le meilleur magasin pour acheter les meilleures valeurs pour le moins d'argent en fait de

GILETS ET HABITS - TAILLEURS POUR DAMES,

Nouveaux Gilets Box, 15 00, $22.50 et $37.50.
Gilets en Kersey Tout Laine, toutes les nuances, meilleure qualité de doublures, valeur actuelle $15.00, prix de vente $10.00.
Gilets en Seal Electrique, $17.50, $25.00, $32 50 et $50.00.
Corsages en Flanelle et en Soie, les modes les plus nouvelles, 98c, $1.98, $2.98, $3.98, $4.98 à $7.50.
Echarpes en fourrure, toutes sortes, toutes façons, $2.98, $3 98 à $17.50.
Collerettes Golf, $2.98, $4.98 à $17.50.

Jupes de Robes.

1 lot de Jupes en Serge Tunique $4.98.
1 lot de Jupes en Plaid, dos demi-habit $4.98.
1 lot de Jupes en Drap Fin, garnies, $7.50, $10.00 et $12.00.

Habits-Tailleurs.

1 lot d'habits en Homespun et Serge, valant $15.00, maintenant $10.00.
100 nouveaux Habits - Tailleurs $12.50, $17 50 et $25.00.

grande confiance, mais qui n'en était pas moins assez frivole. Elle lui a donné deux enfants depuis leur mariage.

Un certain veuf, Guérin, s'éprit d'amour pour Mme Jean Laplume et pour que ses fréquentations fussent moins remarquées il épousa dernièrement Mlle Sophie Laplume, modiste bien connue et sœur de M. Jean Laplume.

Cette modiste possédait quelques centaines de dollars et M. Guérin avait peu ou point d'argent. Les deux couples vécurent ensemble pendant quelques semaines seulement, puis un bon jour, M. Laplume s'aperçut que sa femme infidèle l'avait quitté en même temps que M. et Mme Guérin. On est porté à croire que Mme Guérin a été assassinée et qu'on s'est emparé de son argent.

La famille Laplume est l'une des plus respectables et des plus respectées de Lavaltrie".

TERRIBLE CHATIMENT

Les Allemands tuent deux cents Cannibales

Liverpool, 15.—Le steamer anglais Volta, des provinces allemandes de l'Afrique occidental, qui est arrivé ici, aujourd'hui, rapporte qu'une expédition allemande a été envoyée récemment dans ces provinces pour châtier une tribu de cannibales révoltés qui avaient attaqué plusieurs entrepôts de commerce à Kribi et aux environs. Les Allemands poursuivirent les naturels jusque dans les marais, et en tuèrent deux cents.

Le capitaine du Volta dit qu'on lui a rapporté que les morts furent décapités, et après qu'on eut fixé leurs têtes sur des piques on les exposa dans l'intérieur des villages afin de créer la terreur parmi les indigènes.

PUISQUE VOUS POUVEZ, comme des milliers d'autres l'ont fait avant vous, prendre avantage de notre système de crédit libéral, il semble que toute famille devrait avoir tous les conforts qui rendent la vie agréable.

Vous direz que vous n'aimez pas vous endetter. Strictement parlant, acheter des meubles n'est pas s'endetter. C'est plutôt un placement de fonds, et un bon placement est une source d'économie. Cela vous fera éviter les dépenses pour des choses sans importance.

Essayez notre système de paiements à la semaine. Achetez une chose à la fois. Embellissez votre demeure, et cela aura une influence salutaire sur vous et votre famille. Rappelez vous que nous vendons à crédit aux prix du comptant et que nous ne vous chargerons aucun intérêt au magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Co, 14, 16, 18 rue Merrimack, en face de la salle d'attente des chars électriques.

Exactitude et Purete

Voilà notre motto. L'exactitude dans la préparation et la pureté parfaite des drogues employées, sont de la première importance pour le public.

Nous faisons une spécialité remplir les prescriptions des médecins et nous y apportons toujours la plus scrupuleuse attention. Nos efforts continuels et couronnés de succès dans ce sens ont de beaucoup contribué à l'augmentation de notre commerce. L'expérience consommée et la surveillance incessante de nos pharmaciens chimistes qui ont charge de ce département est une "garantie de sûreté," pour nos patrons dont nous croyons mériter la confiance.

Apportez-nous toutes vos prescriptions et vous serez sûrs qu'elles seront remplies fidèlement et exactement de la manière voulue par le médecin; avec des drogues pures et fraîches et à des prix toujours raisonnables.

Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Caucus Republicains.

Les républicains de Lowell sont requis de se réunir en caucus jeudi, le 23 novembre, dans le but de nommer des candidats pour maire, chef du département des provisions et neuf échevins; aussi de nommer dans chaque quartier trois candidats au conseil de ville; de nommer des candidats au comité des écoles dans les quartiers Un, Deux, Quatre, Sept et Neuf et des candidats pour surintendants des pauvres dans les quartiers Un, Deux, Trois, Quatre et Sept; d'élire 12 membres du comité de ville pour servir une année et transiger toute autre affaire qui leur sera convenablement soumise.

Les places et les heures pour tenir les caucus sont comme suit;

Quartier Un—Soubassement de la High school, rue Kirk—4 p. m.

Quartier Deux—Soubassement de l'école Green, 7 p. m.

Quartier Trois—Salle de quartier, rue Branch, 4 p. m.

Quartier Quatre—Salle de quartier rue Lyons. 7 p. m.

Quartier Cinq—Un étage au-dessus du Blue Tag store, coin des rues Middlesex et Central, 7 p. m.

Quartier Six—Salle de quartier, rue Fourth, 4 p. m.

Quartier Sept—Salle de quartier, rue Fletcher, 4 p. m.

Quartier Huit—Soubassement, école Highland, 4 p. m.

Quartier Neuf—Salle de quartier, rue High, 4 p. m.

Les présidents ou, en leur absence, tout membre des comités de quartiers, appelleront l'assemblée à l'ordre.

Les caucus sont convoqués et seront tenus d'après les provisions du Chapitre 548 des Actes de 1898 et Actes en addition et supplémentaires à iceux. Tous autres détails seront annoncés plus tard soit dans les journaux soit par affiches.

COMITE DE VILLE REPUBLICAIN.

Par GEORGE W. POORE, Président.

Attesté par: JAMES P. RAMSAY.

PERDU Un rasoir, samedi, entre midi et une heure, à partir de la rue [illegible] à [illegible] rue Aiken. Une récompense est offerte à qui le rapportera au magasin de M. Narcisse Lemieux [illegible] rue Aiken. 17n

GRANDE REDUCTION SUR LES

CAMERAS KODAK D'EASTMAN,

COMMENCANT AUJOURD'HUI,

PRIX COMME SUIT:

[illegible]

Thompson Hardware Co.

254 RUE MERRIMACK.

Employé Canadien, M. Nap. Lafleur.

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 16 NOVEMBRE 1899. No 199

LES BOERS S'APPROCHENT

Ils sont à quinze cents verges de Ladysmith

LES RENFORTS ANGLAIS CONTINUENT A ARRIVER

Nouvelles Intéressantes reçues de Mafeking

Londres, 16—Une dépêche reçue de Prétoria, datée de jeudi le 9 novembre, rapporte que la canonnade a commencé de bonne heure le matin, à Ladysmith et qu'une partie des forces boers se trouvaient à moins de quinze cents verges des Anglais.

Quand la canonnade a cessé, les Boers ont commencé à tirer de la carabine.

On fait remarquer que pour s'avancer aussi près que cela de Ladysmith, les Boers ont dû construire de fortes tranchées et que ce nouveau mouvement indique l'intention des Boers de monter bientôt à l'assaut de la ville.

Le Gén. Joubert a dû se convaincre de l'inutilité de son artillerie et il ne lui restait d'autre alternative que d'ordonner l'assaut ou de retraiter par les passes de Drakensburg, dans l'espoir d'attirer les Anglais à sa poursuite dans les montagnes où il aurait sur eux des avantages évidents.

LES TRANSPORTS AU CAP

Londres, 16.—On a officiellement annoncé hier soir que le transport anglais Gourkha, portant l'état-major de la première brigade, le 3e bataillon de grenadiers et un détachement des ingénieurs royaux; le transport Manilla avec le 1e Davonshire et le transport Nomandic, avec une charge de chevaux, étaient rendus au Cap.

Le transport Britannic, avec les carabiniers Royal Irish, a quitté le Cap pour East Durban.

Le bureau de la guerre a accepté un don de 10,000 poudings au raisin pour les troupes en Afrique. Ces poudings réunis pèseront dix tonnes.

RENFORTS CONSIDERABLES

Londres, 16—Le Hawarden Castle, portant le 2e bataillon des carabiniers Royal Irish, est rendu à Durban, ce qui met le nombre des renforts déjà débarqués à 5,227 hommes.

Cinq autres transports sont actuellement en route du Cap à Durban.

Le nombre total des renforts arrivés dans l'Afrique australe depuis vendredi est de 19,000 hommes, presque tous de l'infanterie, 13,000 chevaux et mulets, trois batteries d'artillerie de campagne et un bon nombre de canons Maxim à tir rapide.

Le fait que le Britannic est parti pour East Durban semble indiquer que le Gén. Buller est satisfait que les troupes déjà rendues ou en route pour Durban seront suffisantes pour exécuter ses plans pour secourir le Gen. White.

NOUVELLES DE MAFEKING

Londres, 16—La dépêche de Pretoria en date du 8 annonce que tout était tranquille à Mafeking et à Kimberley.

Une dépêche de Mafeking, sans date, apportée par courrier via Magalapye, dit:

"Aujourd'hui tout est tranquille. Nous avons bombardé toute la semaine. Vendredi soir, le Capt Fitz-Clarence et le Lieut Swinborn, à la tête d'un escadron du protectorat, ont fait une magnifique charge à la baïonnette contre les tranchées des Boers qu'ils ont délogés de leur position, en tuant six, en blessant neuf et en capturant deux.

Nous nous attendons à une attaque générale demain.

Les Boers sont retranchés en grand nombre de tous côtés et s'avancent graduellement des fortifications de la ville.

Le général Cronje a toujours donné avis d'un bombardement. Samedi, il a donné deux heures aux ambulanciers qui étaient allés chercher les cadavres de six des nôtres près des tranchées des Boers.

Parmi les blessés se trouvent le capt. Fitz Clarence et le lieut. Swinburn.

Dans une escarmouche aux avant-postes, hier, un troupier a été tué et neuf autres blessés.

LA PRISE DE LADYSMITH

Londres, 16.—Un journal parisien a annoncé avec joie hier la prise de Ladysmith par les Boers.

Cette nouvelle a causé ici la plus vive anxiété et l'on espère que le bureau de la guerre publiera sous peu un démenti officiel de cette rumeur.

LES IRLANDAIS ET LA GUERRE

Le Maire de Dublin fait une déclaration intéressante

Albany, N. Y, 16—Le lord-maire de Dublin, M. Tallon, qui est actuellement en cette ville, ne partage pas l'avis des Anglais lesquels prétendent que les Irlandais sont les soldats les plus enthousiastes de la reine dans l'Afrique australe. Le lord-maire croit que la quantité d'Irlandais engagés dans l'armée qui combat contre les Boers est excessivement petite.

Hier soir, en causant avec un reporter de journal, le lord-maire a dit:

"C'est une erreur de croire que les soldats du Irish Fusilier Regiment sont tous des Irlandais. Je constate que les rapports télégraphiques semblent indiquer que ce régiment est composé d'Irlandais, parce qu'il prend une part importante à la lutte contre les Boers et parce que, d'après ces rapports, ce sont les Irlandais qui contribuent le plus aux succès de l'Angleterre. Mais ce n'est pas exact. Le nom d'un régiment n'a rien de commun avec l'origine des soldats qui le composent. Dans le Irish Fusilier Regiment, qui se trouve actuellement dans l'Afrique australe, le nombre des soldats irlandais n'est probablement, pas plus de un pour cent. La plus grande partie des soldats de ce régiment sont des hommes du pays de Galles et des Ecossais."

PAUVRES PETITS!

Deux enfants cruellement ébouillantés

Fall River, 16.—Deux jeunes enfants de M. Philippe Parent, forgeron et résidant au no 103 rue Fulton, à Fall River, ont failli trouver la mort par l'eau bouillante. Tous deux étaient dans une grande chaise berceuse près du poêle, sur lequel était un chaudron rempli d'eau en ébullition. Les deux enfants se berçaient lorsque le dossier de leur chaisse fit renverser le vaisseau et tout son contenu sur les deux petits malheureux.

Le plus jeune a été grièvement ébouillanté sur la tête, à l'épaule et au bras gauche. L'autre a reçu des blessures moins sérieuses à l'épaule gauche.

Le Dr Blanchette a été appelé auprès des deux victimes et a trouvé que le plus jeune des enfants était dans un état précaire. Cependant, s'il ne survient aucune complication, cet accident n'aura pas de suites fatales.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre."

LE 26e A PANAY

Nos Soldats Recoivent leur Baptême de Feu

LA CIE C ATTAQUE LES INSURGES DANS LEURS TRANCHEES

Deux Bataillons seront mis en garnison

Manille, 16—Le Gén Hughes, avec des parties du 19e et du 26e, est parti d'Iloilo, jeudi, le 9 novembre, pour Oitom, six milles à l'ouest dans le but de prendre Santa Barbara, le château fort des rebelles, à dix milles au nord d'Iloilo.

De fortes pluies avaient précédé le mouvement et les chemins, par endroits, étaient impraticables.

La même nuit, le Col Carpenter, avec le 18e et la batterie G du 6e artillerie, s'est dirigé de Jaro vers l'ouest, pour se rallier au Gén Hughes. Le Col Carpenter a été forcé de retourner à Jaro à cause des chemins, et tout le mouvement a été retardé par le manque de transportation convenables.

La compagnie C, du 26e, a été la seule à se battre. Rendue à trois milles de Jaro, cette compagnie a attaqué les tranchées des rebelles et trois de ceux-ci ont été tués. Un soldat américain a été blessé.

Le Gén. Hughes a occupé Tagbanan et Guimbal, sur la côte sud et Cordova, dans l'intérieur, dimanche dernier.

Des ordres récents reçus d'Aguinaldo ont été trouvés dans les tranchées. Ils disaient: "Ne faites pas d'opposition à la marche en avant des Américains. Brûlez les villages en les évacuant. Divisez vos forces par bandes de 40. Harassez les Américains chaque fois que l'occasion s'en présentera."

Araneta, le chef des insurgés de l'Ile de Panay, a été capturé à Tagbanan, pendant qu'il tentait de traverser les lignes dans Iloilo.

Deux bataillons du 26e seront mis en garnison à Iloilo et à Jaro.

San Miguel, qu'on peut voir d'Iloilo, a été brûlé par les rebelles.

On rapporte qu'une expédition a su échapper à la surveillance de la marine et a débarqué des armes et des munitions sur la côte Antique, et que les rebelles sont au nombre de 3000, bien armés.

Tous les ports des Iles Soulou, en dehors des possessions américaines, ont été clos au commerce.

D'après la dépêche ci-dessus, il semble évident que le premier bataillon du 26e a accompagné le Gén Hughes dans cette expédition contre Santa Barbara, parce que la Cie C est la première de ce bataillon. Si tel est le cas, les compagnies qui en étaient sont; A, Capt Hubbard; B, Capt Peck; C, Capt Backer et D, Capt Brewoell.

Le bataillon était probablement commandé par le major Guy V. Henry, qui a été promu quand le major Dickson a succédé au Lieut-Col Duvall.

Il est tout probable que cet engagement que la Cie C a eu avec les indigènes n'a été qu'une escarmouche entre l'avant garde du Gen Hughes et l'ennemi en retraite.

TROIS CANDIDATS CANADIENS

Les caucus démocratiques à Holyoke

Holyoke, Mass, 16—Les caucus démocratiques, hier soir, ont donné lieu à une lutte acharnée entre MM. W. P. Buckley et John F. Sheehan, aspirants à la mairie. A la fin, Buckley l'emporta sur son concurrent à une majorité de 90.

M. John F. Sheehan a prononcé un discours dont voici la dernière phrase:

"Je dois ma défaite à la trahison des démocrates et à l'argent corrupteur des républicains!"

E. A. Kane a été nommé de nouveau candidat au poste de greffier de la cité, contre Thomas J. O'Connor, par un vote de 1833 contre 1164.

M. Pierre Bonvouloir briguera encore les suffrages pour le poste de trésorier de la ville.

Il a reçu la candidature par acclamation.

M. Arthur R. Vincent, pharmacien, est candidat, dans le quartier 2, pour l'échevinage, et M. O. Z. E. Charest, du même quartier, est candidat pour la commission scolaire.

LE 43e EST PARTI

Plus de la moitié des soldats sont Canadiens

Woonsocket, R. I., 16.—La "Tribune", de cette ville, publie ce qui suit:

"M. Arthur Matte, opérateur-typographe à la "Tribune", vient de recevoir une lettre de son beau-frère, M. Narcisse Poirier, qui s'est enrôlé, à Worcester il y a deux mois environ et qui fait partie depuis lors de la compagnie A, 43e infanterie. Ce régiment a quitté le fort Ethan Allen, Vt., lundi matin, pour se rendre aux Philippines, en passant par New York.

Le soldat Poirier envoie à M. Arthur Matte un beau tableau de la compagnie A, 43e infanterie, en souvenir de la guerre actuelle. Tous les noms des soldats de cette compagnie sont imprimés sur ce magnifique tableau et l'on remarque que plus de la moitié des soldats sont d'origine canadienne française."

AVEC UN ARMENIEN

Une Fillette de seize ans se Sauve

Boston, 16—La police de Chelsea a arrêté, hier après midi, deux jeunes personnes, dont l'une, une fillette de seize ans, est accusée de désobéissance à ses parents, et l'autre, un grand garçon d'une vingtaine d'années, d'avoir enlevé sa compagne.

La fille est Exilda Comeau et le garçon, un Arménien du nom de John Rorribeleau.

On les a arrêtés dans une manufacture de chaussures où ils travaillaient tous deux.

L'inspecteur Durgin, de Haverhill, les a ramenés dans cette ville, qu'ils avaient quittée ensemble ces jours derniers.

TUE DANS SON LIT

LE CRIME D'UN ETUDIANT DE NEW YORK

Il devient Parricide pour une Affaire d'Argent

New York, 16—Un jeune homme de vingt ans, George Schan, étudiant en chirurgie dentaire, a tué, hier matin, son père à sa résidence, No 1125 Park avenue.

Le crime a été commis à la suite d'une querelle entre le père et le fils au sujet de questions d'argent, et alors que M. Schan père était encore au lit.

Mme Schan, la mère du jeune homme, est morte il y a environ un an et demi, léguant quelque bien, plusieurs maisons, dit-on, à son mari et à ses deux fils. Pour une raison ou pour une autre, M. Schan n'a pas fait homologuer le testament de sa femme et s'est remarié quelque temps après. Lors de son mariage, les deux fils ont quitté la maison paternelle.

L'un d'eux s'est engagé dans un régiment d'infanterie et il est en ce moment aux Philippines. Le second, George, qui fait partie du 22e régiment de la garde nationale, s'était engagé lors de la guerre avec l'Espagne, mais il n'est pas allé plus loin que le fort Slocum, où le régiment a tenu garnison pendant les hostilités.

George Schan s'était fréquemment querellé avec son père au sujet du testament de sa mère, que M. Schan refusait toujours de faire homologuer.

Hier matin, George s'est rendu vers huit heures chez son père, est entré dans sa chambre et lui a demandé de l'argent à défaut d'un partage dont le père ne voulait pas entendre parler. M. Schan, père, qui était au lit, s'est mis sur son séant comme pour se lever et chasser son fils. Alors George a sorti un revolver de sa poche et a fait feu deux fois sur son père qui, frappé en plein front par les deux balles, est retombé mort sur l'oreiller. George n'a pas cherché à se sauver; il a gagné tranquillement la salle à manger, où il s'est assis pour boire du cherry et fumer des cigarettes. C'est là que l'a trouvé un policeman appelé par sa belle-mère et par les voisins, que les détonations avaient mis en émoi.

Conduit au poste de la 88e rue Est, George Schan a été fouillé; il avait au doigt une bague en diamant. Il a dit que cette bague était celle portée par son père, et qu'il la lui avait enlevée pour qu'elle ne tombât pas entre les mains de sa belle-mère.

Georges Schan a fait avec le plus grand calme le récit de son crime, et il l'a répété plus tard, sans manifester la moindre émotion, au tribunal de police de Harlem. Le juge l'a mis à la disposition du coroner, lequel a ensuite fait écrouer l'assassin à la prison des Tombs sans l'admettre à fournir caution.

M. Schan père était âgé de 57 ans; depuis six années il était attaché à l'une des chambres de la cour suprême, où il passait pour un excellent employé et jouissait de l'estime de tous ses collègues.

A WORCESTER

Les Menuisiers Canadiens s'Organisent

Worcester, 16.—On vient de jeter les bases d'une Union des menuisiers canadiens. Les menuisiers assistaient en grand nombre à la première assemblée et une vingtaine ont signé la liste attestant qu'ils voulaient devenir membres. Un des promoteurs forcément retenu chez lui a fait dire qu'il avait les noms de 20 compagnons que l'on peut aussi compter comme membres.

MM. Eugène Hervieux, Geo. N. Huot, W. A. Rousley et P. B. Keeff, ce dernier ex-président de l'Union des menuisiers, ont fait des discours montrant les avantages que tous peuvent retirer de cette société.

Tout annonce que les menuisiers canadiens—et ils forment les trois quarts des gens du métier en cette ville,—s'enrôleront en grand nombre.

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Quelques Marchés Frappants

En Fait de Casquettes Chaudes, Gants Chauds, Sous-vêtements Chauds.

CASQUETTES DE PROMENADE Pluche de soie pour hommes la nouvelle façon de 1899, partout 50c, pour 39c

CASQUETTES POLO en Pluche de soie, Bande Double, pour Garçons, valant positivement 38c, pour . 23c

CASQUETTES POLO en Chinchilla Bleu, Bande Double, nouvelles marchandises pour le temps froid, justement reçues, valant 25c, pour 12½c

Gants Pesants — GANTS EN CAPE PESANT doublé en pluche pour hommes poignet en laine même, couleur que la peau daim, acheté à bon marché, des marchandises qui se vendent régulièrement 50c, pour 35c

GANTS EN VRAI DAIM Saranac, pour hommes, daim garanti, de pesanteur moyenne et extra; dureront aussi longtemps que n'importe quel gant de $1.50 . . . 47c

GANTS EN WORSTED pour hommes, étoffes doubles, tricotés de fantaisie, achetés avant que les prix fussent haussés, valant 38c, pour 23c

Gants pour Garcons — MITAINES DOUBLES pour Garçons, tout laine, et d'excellentes marchandises, seraient bon marché aujourd'hui pour 20c, seulement . 12½c

GANTS EN LAINE ECOSSAISE pou hommes, nouveaux patrons jolis, paraissent aussi bien que les plus belles marchandises étrangères seulement 23c

GANTS EN MOCHA doublés en pluche, propres, de toilette, serviables, les gants les plus populaires pour garçons, pour seulement . . 47c

SOUS-VETEMENTS SPECIAUX toisonnés. Nous avons vendu plusieurs caisses, de ces corps et caleçons doublés en toison pesante pour hommes, valant positivement 50c, aujourd'hui seulement 29c

SOUS-VETEMENTS BLEUS à côtes. Ce n'est pas étonnant qu'ils se vendent vite corps et caleçons bleus à côtes, pesant, corps à doubles revers, partout 50c ici pour . 42c

CORPS ET CALECONS en beau poil de chameau, pour hommes, coutures patentées, finis en soie, corps et caleçons avec poignets de fantaisie, partout 75c, ici pour . . 47c

CORPS ET CALECONS à côtes, bleu indigo, pesants, tout laine. Vous connaissez ces marchandises, tout le monde demande $1.25, notre prix 95c.

Sous-vêtements pour Garcons — Sous-vêtements pesants toisonnés pour garçons, poignets doubles, coutures patentées, boutons en perle, beau fini en galon, valant aujourd'hui 50c, toutes les grandeurs, pour seulement 22c

SOUS-VETEMENTS en LAINE NATURELLE pour garçons, très belle qualité, tous finis avec boutons en perle, partout 67c, ici . 47c

Chaussons en Laine — Encore soixante douzaines de Chaussons en Mérinos bleu mélangé, sans couture, talons et pointes doubles, valant 15c pour 9c

3 paires pour 25 cts.

Un Tresor

Pour ceux qui toussent. Tel est le populaire "Sirop de Pin Blanc Impérial." Meilleur que tous les autres ensemble. Meilleur marché que tous les autres considérant la quantité donnée pour 25 cents, et, notez ce fait, c'est le seul sirop pour le rhume qui soit garanti dans le vrai sens du mot. S'il ne guérit pas votre toux après en avoir fait un essai raisonnable, vous n'avez qu'à réclamer votre argent et il vous sera remis de bon gré chez Delisle, Beaulieu et Rochette, Pharmaciens, Rue Merrimack.

N. B. Exigez le mot "Impérial" sur l'enveloppe extérieure.

Soyez Chez Vous Je tiens la clef du proverbe. Une maison presque neuve, huit chambres, toutes les améliorations modernes, grange, remise à voiture, place pour volailles. Prix $1700 pour cette semaine seulement. Peu comptant, balance comme pour loyer. Venez ce soir. Lagassé, 841 Lakeview Ave., coin de Farmland Road.

A. G. POLLARD & CIE.

TROIS OCCASIONS EXTRA EN

Chemises de Couleur pour Hommes

UN LOT DE Chemises en coton barré et uni, noir, qualité de coton croisé épais et durable et couleurs garanties. Confectionnées de la meilleure manière et valant 50c 39c chacune, 2 pour 75c.

UN LOT DE CHEMISES EN CHEVIOTTE de patrons nouveaux, bonnes couleurs qualité extra et avec un devant doublé aussi bien que le dos et de longueur et de grandeur extra, et aussi en noir uni et barré, faites de la même manière double, ce qui en fait de bien meilleures chemises pour l'hiver, à 48c chacune.

Et un Lot Spécial de CHEMISES EN FLANELLE, bleu foncé, tout laine et très bien confectionnées que nous avons achetées le printemps dernier à meilleur marché que la valeur de flanelle aujourd'hui et que nous allons vendre cependant au bas prix de 98c chacune.

Dépt. du Sous-sol

A. G. POLLARD & Cie., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	. . .	$3.00
Six Mois,	. . .	1.50
Un Mois,	. . .	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Jeudi 16 Nov. 1899

Le Devoir du Moment

On se plaint assez souvent du peu d'influence dont le vote canadien jouit en ville; on a certainement raison, mais il faut admettre, d'autre part, qu'il y a beaucoup de notre faute.

Cette année, comme par le passé, nous sommes trop lents à aller faire inscrire nos noms sur les listes électorales, et dans les luttes aux caucus et aux polls, comme sur tout autre champ de bataille, ce sont les gros bataillons qui remportent les victoires.

Nous n'avons fait, cette automne, aucun effort général pour faire naturaliser les nôtres qui sont en état de devenir citoyens du pays; eh bien! si nous n'avons pas augmenté le nombre de nos électeurs, c'est bien le moins que nous voyions à ce que chacun des votants canadiens qualifiés soient inscrits sur la liste électorale pour faire compter tous les votes, du premier au dernier.

Ce n'est pas aux politiciens, aux candidats, choisis ou en perspective, à y voir, chaque électeur a le devoir de s'assurer par lui-même si son nom est sur la liste et d'y remédier sans plus de délai si, pour une raison ou pour une autre, il se trouve privé de son droit de vote aux prochains caucus et aux élections subséquentes du 12 décembre.

Les bureaux des régistrateurs des votants ont été ouverts de 1 30 à 3 et de 7 à 9 p. m., hier. Ils seront encore ouverts aux mêmes heures, tous les jours de cette semaine et lundi prochain.

Mardi, le bureau sera fermé, mais mercredi prochain, le dernier jour, il sera en session de midi à dix heures du soir.

Que chacun fasse son devoir et n'attende pas que son voisin aille le chercher!

C'est un devoir personnel, sachons tous le remplir!

Le Kentucky Republicain

Si l'on considère avec soin les réclamations de l'un et de l'autre partis politiques depuis une semaine et plus dans le Kentucky, il nous semble évident que les républicains y ont de nouveau remporté une victoire, d'autant plus brillante que cet Etat du Sud avait, jusqu'à ces dernières années, été rangé dans la colonne des Etats démocratiques solides.

En effet, nos amis de là-bas prétendent avoir gagné l'élection par une majorité beaucoup plus forte que leurs adversaires la réclament de leur côté.

Les républicains maintiennent leur chiffre de pluralité dans les trois mille et plus, tandis que Goebel, le candidat démocratique régulier, en est réduit à réclamer son élection par une voix de majorité seulement; comme on le voit, il n'en a plus à perdre.

Il est juste de remarquer aussi, à ce propos, que les districts en litige sont généralement républicains par de bonnes majorités. Ce sont les régions des montagnes, où les communications télégraphiques ou par voie ferrée sont tout à fait défectueuses.

On avait prédit d'avance la défaite de Goebel et nous croyons que la prédiction s'est réalisée.

Cependant, les officiers d'élection sont tous des créatures de Goebel et si le résultat final est contesté, ce sera la législature de l'Etat, qui est en bonne majorité démocratique, qui sera appelée à donner la décision.

On a suggéré, toutefois, que dans le cas où la décision de la législature ne satisferait pas l'électorat et que celui-ci se soulèverait par tout l'Etat, le Gouverneur pourrait s'adresser au Président des Etats-Unis pour avoir l'aide des troupes fédérales; une telle requête aurait pour effet de remettre entre ses mains le pouvoir de décider le résultat d'une manière définitive.

Les républicains auraient alors l'avantage de leur côté.

On pourrait ensuite placer le Kentucky sur la liste des Etats républicains certains pour la grande lutte de 1900.

Articles de Ménage

Ammoniaque,
Alun,
Alcool,
Bay Rum,
Benzine,
Borax,
Chamois,
Camphre,
Chandelles,
Desinfectant,
Eponges,
Glycerine,
Savon,
Soda, &c., &c.

C. B. COBURN & CO.

63 rue Market.

Commis Canadiens. — Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

France vs Angleterre

Nos échanges de Paris nous ont, depuis quelque temps déjà, donné à entendre qu'en France, tant le peuple que le gouvernement, on ne brûlait pas d'un amour extrêmement, voire même médiocrement, tendre pour la voisine d'outre Manche.

Quand la guerre sud africaine a commencé, les Français n'ont pas hésité à offrir leurs sympathies au vaillant petit peuple boer, qui y défend avec une énergie digne d'éloges le dernier rempart de la liberté contre l'envahissement de la civilisation (?) anglaise.

Comme on a pu le voir par nos dernières dépêches, un croiseur anglais a arrêté dans la baie de Delagoa qui, de fait, appartient au Portugal, un vapeur français dont le capitaine semble s'être soumis, avec plus ou moins de grâce, à l'inspection des officiers anglais. Ceux-ci, convaincus de leur erreur, auraient aussitôt permis au navire français de continuer sa route.

Cependant, le gouvernement français a été mécontent—à bon droit, d'après nous— de cet étrange procédé, et la presse parisienne a poussé les hauts cris.

La *Patrie*, de Paris, après avoir publié la dépêche, déclare que cet outrage est dû aux £100,000 que l'Angleterre a envoyés au Portugal. Il y aurait dans le compte de l'or de la Banque d'Angleterre un déficit de £100,000 pour lequel on n'a donné aucune explication. Elle dit en terminant qu'une guerre anglo-française est inévitable.

Le *Petit Bleu* dit: "Cet acte arbitraire de l'Angleterre exige une excuse au gouvernement français et une indemnité aux propriétaires du Cordoba—c'est le nom du navire français—et aux autorités."

Le *Soleil* et l'*Echo de Paris* protestent dans les mêmes termes. Le *Matin* demande qu'une enquête ait lieu, attendu qu'il n'y a pas de bonnes raisons, les autorités n'en ayant pas été informées.

L'Angleterre nous paraît, pourtant en avoir déjà assez sur les bras, sans aller chercher querelle à une autre grande puissance européenne, qui elle doit le savoir, ne serait pas lente à profiter de ses difficultés actuelles pour lui en faire rabattre de son orgueil proverbial.

Espérons que cette petite affaire sera bientôt vidée sans que le conflit devienne plus sérieux.

Ce sont nos frères du Canada qui en auraient le plus à souffrir, s'il fallait que la guerre anglo-boer suscitât une guerre anglo-française.

Le pays natal serait alors forcé de prélever beaucoup plus de mille volontaires (?) et on assisterait au triste spectacle de Canadiens-français se faisant battre par les troupes de leur véritable mère-patrie.

Puisse l'arc-en-ciel de la paix se lever bientôt dans le firmamment qu'obscurcissent ces nuages passagers!

Le ticket municipal démocratique est plutôt irlandais que n'importe quoi.

Nous en félicitons nos concitoyens hiberniens, mais nous sommes à nous demander s'ils croient s'être ainsi attiré le vote canadien.

Et le vote canadien compte à Lowell, comme on pourra le constater le 12 décembre prochain.

On parle en Angleterre de gros scandales de l'armée et de la marine.

L'amirauté aura à répondre à certaines questions à propos de transports. On demande à grands cris pourquoi on n'a pas transporté les troupes plus tôt. Maintenant, des milliers de soldats sont poussés en avant.

Bien que de splendides vaisseaux aient été retenus, on a transporté les soldats sur de vieux vaisseaux.

Nos confrères démocratiques semblent s'être donné le mot pour crier sur les toits la parfaite union qui règne actuellement dans leurs rangs.

On aurait pu le croire, s'ils ne se donnaient pas tant de peine à nous faire songer au contraire.

Toute femme a le cœur ainsi fait, que si aride qu'il devienne au souffle des préjugés et aux exigences de l'étiquette, il aura toujours un coin fertile et riant: c'est celui que Dieu a consacré à l'amour maternel.

Le cœur de la femme est trop profond pour que l'observation la plus clairvoyante en puisse sonder tous les replis, et ce n'est qu'en s'ouvrant de lui même qu'il laisse échapper son dernier mot.

Le cœur de la femme est un labyrinthe obscur; si l'amoureux ne fait pas de chutes, c'est qu'il en tient le fil conducteur.

Faites-vous enregistrer!

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre."

QUATRE COMPATRIOTES

Choisis pour candidats républicains

Fall River, Mass., 16.—Les caucus républicains pour le choix des candidats aux différentes charges municipales, qui viennent d'avoir lieu en cette ville, ont provoqué beaucoup d'animation dans les quartiers de la ville. Il y avait trois candidats pour la mairie sur les rangs et tous trois ont fait une lutte acharnée qui a donné un résultat quelque peu indécis.

L'élément français a eu sa quote-part dans les honneurs de la journée, bien que deux de ses candidats, MM. Laleune et Cadoret aient été défaits. En revanche, M. Edmond Côté est seul candidat à l'échevinage dans le quartier 6 et MM. Paul H. Maynard, Louis E. Destremps et Fred J. Gagnon ont obtenu la nomination pour le conseil. Les deux premiers appartiennent au quartier 6 et et l'autre au quartier 2.

Pour la mairie M. George Grime remporte les quartiers 3, 6, 8 et 9; le Dr Abbott, les quartiers 1, 2 et 5, et W. S. Barker, les quartiers 4 et 7. Le total des délégués à la convention est de 107 et ils se partagent actuellement comme suit:

Grime, 46; Abbott, 36; Barker, 25.

UN SOSIE DE DEWEY

Une méprise amusante à New York

New York, 16.—Charles T. Rowe, de Boston, ressemble à l'amiral Dewey d'une manière frappante. Il en a même le teint bronzé. Or, hier, M. Rowe est venu à New York.

En descendant du train, on l'acclama. Plus loin, on poussa encore des hourras en sa faveur, et peu s'en fallut qu'il ne fût porté sur les épaules de la foule.

Dans la rue, à l'hôtel où il est descendu, saluts et ovations des spectateurs.

A l'exposition des chevaux, le corps de musique attaquait: "The Conquering Hero" chaque fois qu'il se montrait.

De guerre lasse, M. Rowe se réfugia dans son appartement, à l'hôtel, et n'osa plus sortir.

Vient d'Arriver

Directement de l'un des grands jardins botaniques du pays, une immense balle d'herbages tout frais, adressée à nos populaires et entreprenants pharmaciens de la rue Merrimack: Delisle, Beaulieu & Rochette. Avis à ceux qui désirent se faire une provision de cette récolte choisie.

Ces messieurs font un commerce d'herbages considérable. Ils achètent en grande quantité et aux conditions les plus faciles.

Ces produits s'écoulent de leur stock si rapidement, qu'ils n'ont jamais le temps de vieillir ou de se détériorer dans leurs tiroirs. Ils peuvent donc offrir à leurs clients des herberges d'une qualité toujours supérieure.

On vient aussi d'y recevoir une caisse de gommes de toutes sortes, résines, baumes, poix, goudrons, gommes d'épinette, de sapin, de pin rouge et de pin blanc, si en usage actuellement dans la préparation des [illegible] sirops pour le rhume. Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

Dr Samuel Patenaude.

BUREAU ET RÉSIDENCE,

No. 663 RUE MERRIMACK.

Coin de la rue Cabot.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 35

Un Crime Mysterieux

— ou —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

Emery n'eut garde de se contenter de ces complaisantes explications. Il soutint que Laurent Dalisier n'était pas fou: c'était un caractère énergique et vigoureusement accentué, qui tranchait sur le fond terne et plat de la société actuelle. On eut beaucoup de peine à le faire taire. Enfin, il alla s'asseoir dans un coin, d'un air ennuyé et maussade.

La soirée ne fit plus que languir et se termina promptement. Au moment où les derniers invités sortaient Emery s'approcha de sa mère et lui dit.

—Tu as beau faire, va! ton salon est flambé: ce n'est plus que l'antichambre du cabinet du juge d'instruction.

Madame Suchapt fut prise d'une attaque de nerfs et finit par s'évanouir.

Pendant que ces divers incidents se passaient dans la famille Suchapt, l'instruction criminelle se poursuivait contre Laurent Dalissier. Suivait les ordres de M. Thurier, l'inspecteur de police, Moule, était retourné rue de Grammont, et, tout, en causant avec le concierge, il s'était installé dans la loge de celui-ci, bien décidé à ne pas quitter son poste d'observation jusqu'à l'arrivée du commissaire et du juge. Il tenait beaucoup à ce qu'on ne dérangeât rien dans l'appartement.

—Savez-vous, dit-il au concierge, que cette absence de M. Dalissier devient inquiétante?

—Bah! les jeunes gens! ça s'égare, mais ça se retrouve toujours.

—N'importe, nous ne ferions peut-être pas mal d'envoyer le domestique aux informations.

—François! mais il n'est pas là, il est sorti, dit le concierge.

—Ah! il abandonne ainsi l'appartement de son maître?

—Mais sans doute, quel inconvénient?

—Au fait, c'est bien vrai, dit Moule.

Il importait de savoir exactement à quelle heure Laurent était rentré dans la nuit 9 au 10.

—En y réfléchissant, dit Moule, je crois que vous avez raison de ne pas vous alarmer. Il arrive assez fréquemment à M. Dalissier de passer la nuit hors de chez lui. Ainsi, avant-hier déjà...

—Avant-hier? je vous demande pardon.

—Ah! je croyais qu'il était pas rentré.

—Si! j'en suis sûr.

—Cependant un domestique de M. de Burgy m'a dit que son maître et M. Dalissier avaient passé l'avant dernière nuit ensemble chez une personne qui donne à jouer.

—Ce domestique s'est trompé. Il ne faut pourtant pas en mettre sur le compte des gens plus qu'il n'y en a . . .

—Ce qui est certain, en tout cas, c'est que M. de Burgy n'était pas rentré à trois heures du matin.

—Eh bien! M. Dalissier est rentré plus tôt. Je m'en souviens bien. François, qui s'ennuyait, était descendu et me tenait compagnie. Nous faisions une partie de dominos, je lui dis: "Voilà qu'il est tard; il ne faut plus compter sur M. Dalissier. Quelle heure est-il donc?—Deux heures moins cinq, me répondit il en regardant la pendule." En ce moment M. Dalissier a sonné.

—Ah! c'est possible, fit Moule. Au reste, tout cela est assez différent.

Cette déclaration était précise et, selon toute vraisemblance, exacte. On parla d'autre chose, notamment des personnes que recevait M. Dalissier: c'étaient des amis, des jeunes gens très convenables qui venaient, de temps à autre, le voir, et avec lesquels il sortait le plus souvent.

—Et ses maîtresses dont vous ne parlez pas? fit Moule en riant.

—Je vous l'ai dit, je n'en ai jamais vu qu'une, demoiselle Pulchérie, et Dieu le sait comme il la reçoit depuis quelque temps! Pauvre fille, elle est encore venue tout à l'heure.

—Ah! elle est venue.

—Oui, il n'y a pas une heure.

—Elle a dû, comme d'habitude, être bien contrariée de ne pas le trouver.

—Mais non, pas trop. Elle s'y attendait probablement, car elle avait préparé un petit mot qu'elle a laissé.

—Ah! oui, des reproches, des supplications, je parie. Ce n'est pas cela qui lui ramènera le cœur de son amant.

Moule se réjouit intérieurement de cette découverte. Il se rappelait l'attitude singulière de Pulchérie dans la chambre de Mariette, son émotion, sa sortie furtive, et il se dit que le petit mot dont parlait le concierge pouvait bien contenir une grosse révélation: il était impatient de le lire.

(*A Continuer*)

DYSPEPSIE.

[illegible]

Johnson Laboratories, Inc. Philadelphia.

Delisle, Beaulieu & Rochette.

Au Theatre

Un habitué bien connu de la Lowell Opera House, en assistant l'autre soir à une représentation, saisit la conversation suivante entre deux de ses charmantes voisines:

Louise—Veux-tu bien me dire le nom de ce délicieux parfum qui se dégage de ton mouchoir et aussi l'endroit où l'on peut se le procurer?

Alice—Je pensais t'avoir déjà dit que j'achète toujours ce dont j'ai besoin en fait de parfums et autres articles de ce genre à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette, rue Merrimack. C'est la seule pharmacie où j'aie jamais pu trouver un assortiment complet de parfumeries, savons, poudres, crêmes, cosmétiques et tout autre article de toilette des meilleures marques parisiennes. On y trouve toujours ce qu'il y a de plus nouveau et de plus recherché et en variété telle, qu'il ne s'en trouve nulle part ailleurs en cette ville.

Alice—C'est en effet ce qu'on m'a souvent dit et j'irai certainement leur faire une visite prochainement. Mais tu ne m'as pas encore donné le nom de ce fameux parfum.

Louise—Ah! j'oubliais. Tu demanderas l'extrait Peau d'Espagne de Roger & Gallet. Ils en ont une foule d'autres non moins fameux, mais c'est un de leurs plus populaires.

Vente Forcée

DE

CHAPEAUX GARNIS.

Nous avons un Surcroît de Stock et il nous faut de l'argent.

700 Chapeaux et Bonnets Garnis, faits pour être vendus de $3.50 à $25, partent maintenant de **$1.98 à $7.50.**

Ne manquez pas cette vente de marchés, la plus grande en **Belles Modes** jamais offerte dans Lowell. La vente est commencée. Venez à bonne heure et ayez le premier choix.

Head & Shaw,

LES MODISTES.

169 et 175 rue Merrimack.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins specialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Un servante pour faire l'ouvrage de la maison. Emploi permanent. S'adresser au No. 33 rue Butterfield. 21n.

ON DEMANDE—Un jeune homme, parlant le français et l'anglais, pour apprendre le commerce de meubles. On exigera des références. S'adresser à la Lowell Furniture Co, 462 rue Merrimack. jno

ON DEMANDE—Des hommes pour acheter des chapeaux faits à ordre ou tout faits, où ils auront le privilège de les faire ajuster gratis. S'adresser à Jos Delorme chapelier, No 361 rue Middlesex.

A LOUER—Une chambre meublée avec usage d'une chambre de bain, eau chaude et froide, prix modéré. S'adresser au No 15 rue Austin, la seconde porte [illegible]. jno

PERDU—Un rasoir, samedi, entre midi et une heure, à partir de la rue Cabot à 252 rue Aiken. Une récompense est offerte à qui le rapportera au magasin de M. Narcisse Lemieux 252 rue Aiken. 17n

GARDE MALADE Canadienne demande de l'emploi. S'adresser chez M. Sabourin, 37 rue Clark, près de la Common. 18n

A VENDRE Une bonne maison de pension dans la corporation du Boott, contenant 14 chambres, chambre de bain, poêle, fournaise et 5 chambres tout fournies. Pour information, s'adresser au bureau de L'ETOILE.

ACCESSOIRES D'AGENT GRATIS—Fret payé, crédit donné pour vendre la plus belle collection de LIVRES DE NOEL, Instructifs et Amusants, gratuits pour les enfants de tous les âges, au plus bas prix jamais connu. Un livre de 50c, contenant une magnifique poésie illustrée du Notre Père, 15c seulement; un livre de $1 pour 25c; un livre de $1.50 pour 50c; un livre de $2.50 pour 75c. Une commission libérale aux agents. FERGUSON PRINTING CO., Chambre 55 Ferguson Building, Cincinnati, Ohio. 30n

Special pour cette Semaine, au

Duval's Cash Market.

Lard Frais (Rib)		9c
Lard Frais, Epaule,		8c
Lard Salé,		7c
Lard Salé,		8c
Patates le minot,		65c
Fèves P. B.		7c
Beef Steak,	2 lbs. pour	25c
Beef Steak meilleur,		15c
Boîtes de Beurre Creamery	5 lbs	$1.35 et $1.40
Beurre en Tinette,	20c, 25c,	28c
Tinette de 10 lbs.		25c
2 cans de Tomates,		15c
2 cans de Pois		15c
2 cans de Fraises,		15c
Bons Œufs,		18c
Œufs Frais,		25c

Pour l'accommodation des pratiques, le magasin sera ouvert tous les soirs.

E. A. DUVAL,

No. 636 rue Merrimack

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents

De 35c à 59c.

MANTLES, 15 cts à 25 cts.

Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la fonderie, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes. Prix, 25 cts par paquet

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Très rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros

(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JACKSON.

Où vous trouvez un bon choix de

Liqueurs pour l'usage des familles, et la Bières Jones

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu à la rue Jackson.

La valeur des Malt Extracts est insurpassable.

Marchés

Un Orgue neuf valant $55 pour $25. Une Machine à Coudre Singer, High Arm, de Seconde Main, $7.00. Machine à Coudre Neuve $19.50. Agent pour White et Household. Meilleurs marchés en Pianos, chez GREEN, No 15 rue Palmer, coin de la rue Merrimack.

Music Hall.

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée, 13, 14, 15 Nov.
Le plus grand de tous les mélodrames
THE SPAN OF LIFE,
Avec les premiers Acrobates de l'Univers, Les Donazettas. Nouveaux effets et scènes. Sensation et intérêt de l'âme.

Jeudi, Vendredi, et Samedi et Matinée, 16, 17 et 18 Nov.
HURTIG ET SEAMONS
A SOCIAL MAID COMPANY.
Le trio du monde, chanteurs, danseurs et comiques. Le quatuor de Bison City, les plus grands de tous les chanteurs comiques. Quatuor Acme, farceurs Johnson, Davenport et Lovella, les meilleurs acrobates comiques. 18—Jolies Femmes—18 Magnifiques costumes et scènes. Un rire continu.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil Habit ou cette vieille robe, Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 51 Prescott

CONTRE-PORTES,

Toutes les Grandeurs.

W. T. S. Bartlett,

663-659 rue Merrimack.

Ph. Ayotte, Commis Canadien.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand et bière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 589 rue Essex Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

—A Bon Marché chez—

A. H. CLUER

SELLIER.

340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux, Fouets, Etrilles et Brosses. Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tel. 424-3.

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints, nettoyés et remis à neuf

PRIX SPECIAUX

— A la Librairie Merrill, —

[illegible]

134 rue Central. TELEPHONE 824.

SAVEZ-VOUS

[illegible]

LA SINGER M'F'G CO,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

O'DONNELL & GILBRIDE COMPANY.

UNE REDUCTION FORCEE

Et une Vente de Débarras Impérieuse de notre Stock Entier de Marchandises d'Hiver Commencent Aujourd'hui

UNE VENTE D'UNE GRANDEUR EXTREME

Une Explosion puissante, generale, irresistible de prix et de valeurs durant les dix jours prochains, qui nous permettra de reduire convenablement notre stock et nous preparer au commerce de Noel.

Une temperature hors de saison jusqu'a date a impose cette methode peu satisfaisante de prelever de l'argent.

Cela veut dire que

Jeudi, Vendredi et Samedi de Cette Semaine

Tout article dans la maison est en vente a prix reduits.

ENTREZ EN CUEILLIR LES BENEFICES

Terriblement Brisés

Les Prix pour Menus Articles.

Portes et agrafes, 1c la douzaine.
Supports Boston, argent et ivoire, 7cts.
Bordure de support, 1c le rouleau.
Fil de toile, 4c le rouleau.
Soie à broder, 3c l'écheveau.
Coton à faufiler, 1c le rouleau.
Bordure imperméable, 5c la verge.
Collets pour dames, 1c chacun.
Cravates en satin pour dames, 5c pièce.
Boucles de ceinture pour dames, à 5c.
Galon à ourler, 7c chacun.
Epingles à couches, 4c la douzaine.
Coton à repriser, 3c le rouleau.
Fers à friser, 7c chacun.
Epingles Souveraine, 7c le papier.
Epingles Victoria, 4c le papier.
Epingles Adamantine, 1c le papier.
Epingles assorties pour cheveux, 4c la boîte.
Epingles en écaille pour cheveux, 19c la douzaine.

Des centaines d'autres marchés que l'espace nous empêche d'énumérer.

Marques Populaires

D'Occasions de Toilette à prix réduits

Eau de toilette Colgate, héliotrope, lilas et Rosodora, qualité de 89c, réduite à 59c la bouteille.
Bay Rum supérieur, qualité de 20c, réduites à 16c la bouteille.
Coudrier (Witch Hazel), qualité de 15c, réduit à 11c la bouteille.
Confort Powders, qualité de 25c, réduit à 19c la boîte.
Violet Talcum Powder, qualité de 15c, réduit à 5c la boîte.
Almond Meal, qualité de 19c, réduit à 11c la boîte.
Savon Babeskin, 3 palettes par paquet, généralement vendu 25c, réduit à 11c par paquet.
Savon Mayflower, qualité de 10c, réduit à 4c la palette.
Poudre à dent Martin, qualité de 25c, réduite à 14c la bouteille.
Poudre à dent Napier, qualité de 15c, réduite à 11c la boîte.
Poudre à dent Raymond, qualité de 15c, réduite à 7c la boîte.
Brosses pour le teint, qualité de 25c, réduites à 18c pièce.

Dépt. du Sous-Sol

Articles pour le Jour d'Action de Graces à prix réduits.

Casseroles en tôle noire, 13c, 17c et 19c chacune.
Casseroles à pain, 10 pintes, 29c pièce.
Les célèbres Gem Raisin Seeders, 39c chacun.
Les célèbres Dover Egg Beaters, à 7c.
Cuillers à thé en nickel de Rogers, 89c la douzaine.
Cuillers à dessert en nickel de Rogers, $1.69 la douzaine.
Cuillers à table en nickel de Rogers, $1.89 la douzaine.
Couteaux et fourchettes à manches en os, 39c la douzaine.
Couteaux à boucher à manches en os, 19c chacun.
Couteaux à pain à manches en bois, 5c chacun.
Service à couteaux Christey, 3 morceaux, 19c le service.
Bols à becs jaunes, 17c chacun.
Plats ronds et carrés, 39c chacun.

Dépt. des Bijoux.

Le temps d'acheter des Bijoux est cette semaine et notre magasin est la place.
Anneaux sans soudure plaqués en or, A 50c chacun
Anneaux pour Bébés, grande variété, A 25c chacun
Epingles en cristal importées pour chapeaux, A 9c chacune
Epingles à chapeaux montées en bijoux, A 5c chacune
Peignes en écaille de goût, qualité de 50c, Réduits à 25c chacun
Broches françaises en émail, qualité de 75c, Réduites à 25c chacune
Broches plaquées en or, qualité de 25c, Réduites à 6 chacune
Boutons de manchettes, qualité de 50c, Réduits à 19c la paire
Epingles spécialement assorties, 3 par carte, Réduites à 5c l'assortiment
Epingles, styles assortis, qualité de 25c, Réduites à 5c chacune
Boutons de chemise Princess, 3 par cartes, Réduits à 3c l'assortiment
Bracelets habituellement vendus 50c, Réduits à 10c
Boucles de ceinturons en acier, qualité de 50c, A 25c chacune
Chaîne de cou Girard en or plaqué, avec couloir en or solide, valeur de $2.00 Réduite à 48c chacune
Boutons en or plaqué pour collets, Réduits à 2c chacun

Flanelles Outing,

Indiennes, &c.

10,000 verges de flanelle outing en coupons, qualité régulière de 8c. A 5c la verge.
3 caisses d'indiennes pâles et foncées, A 3½c la verge
2 caisses de percales, couleurs solides, une qualité régulière de 12c. A 8c la vge

Une Occasion sans précédent d'acheter des Toiles à Table, Essuie-mains, Serviettes, &c., pour servir le Jour d'Actions de Graces.

20 pièces de damas de table, blanc argent, une valeur exceptionnelle A 25c la verge
Damas de table demi-blanchis, 68 pcs de large, qualité de 59c. Réduits à 39c la vge
Damas blanchis et blanc argent, qualité de 75c. Réduits à 50c la vge
Damas rouge de Turquie, vendus à date 29c. Réduits à 19c la vge
5000 essuie-mains Honey Comb, qualité de 10c. Réduits à 5c chacun
Essuie-mains en Toile Huck, 36 x 18, qualité régulière de 19c. Réduits à 12½c chacun
Crash Toile de Barnsley, Réduite à 6 1-4c la vge
Crash brune et blanchie tout toile, qualité de 8c. Réduite à 5c la vge

Tapis, Meubles et Rideaux.

Des chars pleins de Tapis et Meubles de maison seront offerts en cette vente à des prix bien au-dessous de ce qu'ils devraient rapporter. Maintenant est le temps des marchés remarquables. C'est votre chance maintenant d'acheter et d'épargner de l'argent.

Robes de Nuit en Flanelette pour Dames.

Nous avons actuellement en stock près de 100 douzaines de robes très désirables comprenant environ une douzaine de patrons différents. Nous les avons mises en 3 lots pour cette vente et les offrons, cette semaine, A 59c 75c 89c chacune

Peignoirs pour Dames--2 Valeurs Exceptionnelles.

40 douzaines de Peignoirs en Indienne de la meilleure qualité et en flanelette de bonne qualité, excellent assortiment de couleurs, bien faits et plusieurs patrons différents. A 98c chacun
60 douzaines de Peignoirs en Flanelette et Percale extra épaisses en 8 patrons différents, égaux à tout ce qu'on peut produire aujourd'hui à $2.00 chacun, votre choix sur le lot. A $1 49 chacun

Sous-Vêtements d'Hiver pour Hommes, Femmes et Enfants

Corps et caleçons Jersey à côtes pour dames, blancs ou égyptiens toisonnés. A 25c chacun
Corps et Caleçons deux tiers laine, qualité régulière de 75c et $1.00. A 37 1-2 chacun
Habits Combinaison pour Dames, blancs ou naturels aussi corps Jersey toisonnés, manches courtes ou longues, avec caleçons pour apparier, un grand marché. A 50c chacun
Corps Jersey toisonnés en couleurs égyptiennes pour Fillettes. A 19c chacun
Corps et Caleçons Jersey à côtes pour Hommes, barrés bleu et blanc, toisonnés, un grand marché. A 21c chacun
Corps et Caleçons bruns pour Hommes, toisonnés, une valeur régulière de 50c. A 39c chacun
Corps et Caleçons en laine naturelle et poil de chameau pour Hommes, aussi corps et caleçons à dos en peluche, de mêmes couleurs, vendus à date $1.00. Reduits a 75c chacun
Caleçons strictement tout laine pour Hommes, blancs seulement, assortiment de points brisés, qualité de $1.50. A 98c chacun

Pour Hommes, Femmes et Enfants

BAS POUR DAMES Qualités excellentes pour très peu d'argent. Bas noirs solides tout laines, tous points. A 9c la paire
Bas noirs solides à côtes tout laine, aussi toisonnés, qualité de 25c réduits A 19c la paire
Bas toisonnés en ardoise, tan et noir solide, aussi bas gris tout laine, tous points. A 23c la paire
POUR ENFANTS. Bas noirs solides toisonnés à côtes, tous points. 9c la paire
Bas noirs solides toisonnés extra épais, tous points. 11½c la paire
Bas à côtes tout laine en cachemire 19c la paire
POUR HOMMES. Bas extra épais bleu mêlé, A 11c la paire
Bas à côtes en bleu ou gris épais A 15c la paire
Bas en laine noire solide, poids léger ou épais, qualité de 20c. Réduits A 12c la paire

Une Vente a Reduction en Coupons de Rubans

Coupons de rubans, barrés ou carreautés, en taffetas uni. A 5c la vge
Coupons de rubans de goût qui se détaillent habituellement de 25c à 40c la verge. Réduits à 10c la vge
Un lot immense de coupons de rubans en satin et velours. A 4c la vge.

Mouchoirs Salis et Fripés Reduits pour Clore avant le Commerce des Fêtes

Mouchoirs à bords imprimés pour Enfants 2c chacun
Mouchoirs unis ourlés pour Dames, coins brodés de goût A 6¼ et 8c chacun
Mouchoirs ourlés tout pure toile pour dames, largeurs 1-6, 1-8, 1-4 et 3-8, qualité régulière de 19 cents A 12½c chacun
Mouchoirs oulés et à bordure pour Hommes, 5c chacun

Réduction à Sensation

Dans les Etoffes à Robes de Couleur

60 pièces assorties en diagonales soie et laine, mohairs, crépons, croisés surah tout laine, chéviottes mêlées à barres claires, étoffes de 50c A 29c la verge.
Plaids Zibeline, un mélange de poil de chameau et de laine, combinaison de 15 couleurs, très attrayantes, aussi mélanges de 40 à 45 pouces, cordes, effets herringbone, carreautés, nouveautés françaises, serges impériales, étoffes covert et beaux tissus dans toutes les couleurs nouvelles, qualité de 75c A 49c la verge.
Cheviottes tout laine, étoffes granit, coverts français, armures et serges en 30 patrons différents, tous supérieurs aux étoffes à robes généralement exploitées comme marché valant pleinement 87½c A 59c la verge.
Serges françaises tout laine de 50 pouces, ne s'étireront aux coutures. Les importateurs avaient promis de les avoir ici de bonne heure en octobre, voilà pourquoi au lieu d'en payer $1 la vge, vous pourrez les acheter A 75c la verge.
Plaids Zibeline, chics patrons, couleurs brillantes, désirables, pour jupes séparées, larges de 50 à 56 pouces, feront bon service, prix régulier $1.50 A $1.00 la verge

Manteaux, Habits et Fourrures

Vous trouverez ici Jeudi, Vendredi et Samedi.

Les meilleures valeurs qu'on puisse avoir n'importe où sur terre.

Pas un style qui ne soit absolument correct. Par une étoffe qui ne soit de bonne qualité.

MANTEAUX KERSEY, Nouvelles modes d'automne, tout doublés en soie, noirs et de couleur, faits pour détailler $10, $15 et $18 chacun, mis en trois lots pour cette vente A $7.50, $10 et $12 chacun.

JUPES SEPAREES pas faites pour un prix qui les fasse paraître à bon marché sur le papier, mais comme elles devraient l'être, nous vendrons 3 lots spéciaux de jupes dans un assortiment choisi de fabriques qui on été faites pour se vendre $4, $6 et $7.50 chacune. A $2.98, $3.95 et $4.98 chacune.

HABITS-TAILLEURS Nous offrons une ligne exceptionnelle d'habits-tailleurs en fabriques fashionables, bruns, oxfords, gris, bleus et noirs. Chaque habit du lot vaut bien $25. Votre choix aujourd'hui $18.00 chacun.

GILETS EN FOURRURE. Nous préhsons une grande demande de manteaux en seal électrique, nous les avons en abondance et offrirons aujourd'hui un beau gilet exceptionnel A $25.00 chacun.

Réduction Libérale

Sur Couvertes, Confortables et Literie.

Couvertes 10 x 4 bordures à couleurs, toutes parfaites, A 39c la paire.
Couvertes 11 x 4, blanches, tan et grises, vendues à date $1.39. Réduites à 98c la paire.
5 caisses de couvertes en laine, grandeur 11 x 4, très épaisses, vendues à date $5.00. Réduites à $1.49 la paire
10 balles de confortables seront vendus cette semaine A 50c chacun
5 balles de confortables très grands, bien faits, doux et unis, vendus à date $1.39. Réduits à $1 chacun
3 caisses de couvre-pieds blancs seront vendus cette semaine A 49c chacun.
1500 paires de taies d'oreillers 12 x 36, seront vendues cette semaine A 6 1-4c chacune

Un Eclat de Prix

En Mercerie pour Hommes qui Surprendra les Patrons et les Compétiteurs.

Chemises noires en flanelette pour hommes. Un Grand Marché à 19c chacune
Chemises extérieures foncées et épaisses pour hommes, tous points, qualité de 50c. A 25c chacune
Chemises pour hommes, laine et coton mêlés épais, qualité de 75c. Réduites à 50c chacune
Chemises épaisses en flanelle bleu marin pour hommes, simples ou doubles revers. Réduites à 98c chacune
Chemises blanches pour hommes, devant long ou court, légèrement salies au toucher. Réduites à 25c chacune
Chemises blanches en coton pour hommes, dos et devant renforcés, devant long ou court, ouvert ou fermé. Réduites à 39c chacune
Chemises de nuit en coton pour hommes, faites pleine grandeur et garnies avec goût. Réduites à 39c chacune
Belles chemises de nuit en coton pour hommes, un grand nombre salies ou fripés de leur exposition dans les vitrines et sur les comptoirs, qualité de 75c. Réduites à 50c chacune
Cravates et nœuds à bandes pour hommes. A 10c chacun
Cravates de goût pour hommes, puffs, tecks et impérials, A 25c chacune

Mitaines et Gants.

Mitaines noires doubles pour enfants, tous points, 9c la paire
Mitaines tout laine, dos de goût pour enfants. 23c la paire
Mitaines noires solides doubles pour dames, 23c la paire.
Mitaines doubles en soie tricotées pour dames, qualité de 69c. Réduites à 45c la paire
Gants de chevreau pour dames, boutons ou lacets, toutes couleurs. 69c la paire
Gants de Suède lavables pour dames, tans et gris. 73c la paire

Etoffes Tricotées à des prix plus bas que vous vous attendriez à avoir dans les ventes de Janvier.

POUR DAMES.

Fascinateurs perlés, toutes couleurs, qualités de 98c. Réduits à 49c chacun
Châles en laine, qualité régulière de $1.25. Réduits à 79c chacun
Capuchons noirs, qualité de 89c. Reduits à 49c chacun
Corsages en laine mexicaine, qualité de $1.25. Réduits à 69c chacun
Jupes jersey toisonnées. Reduite à 25c chacune
Jupes en flanelle noire doublées, avec volants, qualité de $1.25. Réduites à 89c chacune

Crépons Noirs.

Réduction de 25 par cent sur tout notre stock.

Tous nos crépons noirs de $1.25 réduits A $1.00 la verge.
Tous nos crépons noirs de $1.69 réduits A $1.25 la verge.
Tous nos crépons noirs de $1.85 et $2 réduits A $1.50 la verge.

Velours de Soie.

La plus grande réduction jamais faite sur fabriques désirables.

Notre stock entier de velours de soie de couleur contenant toute nuance connue au commerce, vendus à date 75c et $1.00 la verge sera offert à cette vente A 49c la verge.

O'DONNELL & GILBRIDE COMPANY.

COUPS DE COUTEAU

Une Bagarre à la manufacture Prescott

Une querelle entre Arthur Côté un third-hand, et cinq Grecs, employés à la manufacture Prescott, hier après-midi, est venue près d'avoir des effets funestes pour Côté.

Celui ci a eu quelques mots avec un des employés grecs au sujet de l'ouvrage de ce dernier et une chicane s'en suivit au cours de laquelle un des Grecs a frappé Côté avec un couteau.

On a appelé la police et quatre Grecs ont été arrêtés et transportés à la station de police vers 2 h. 40, mais après les avoir examinés on n'en a retenu que deux, James Costakos, âgé de 16 ans, qui demeure sur la rue Market, et Auguste Samskis, âgé de 15 ans, qui demeure rue Fenwick.

Les blessures de Côté ne sont pas sérieuses, mais les Grecs ont été traduits devant la cour de police cet avant-midi, sous l'accusation d'avoir assailli Côté avec une arme dangereuse.

Menaces de Greve

Les tisserands des manufactures de laine de Collinsville ont menacé de se mettre en grève, hier, à cause du mauvais ouvrage et des salaires peu élevés qu'ils reçoivent.

Ils prétendent que sous les conditions présentes un tisserand ne peut pas faire de gages raisonnables et ils veulent qu'on leur paie quelque chose pour le méchant ouvrage. Ils sont retournés à leur travail, cependant, l'agent leur ayant promis de prendre leurs demandes en considération le plus tôt possible.

EDIFICE INAUGURE

La Société St Jean Baptiste de Nashua

Un ami nous écrit de Nashua, N. H., en date d'hier:

"La société St Jean Baptiste a célébré, mardi soir, par un grand banquet son entrée dans l'immeuble qu'elle s'est fait construire au coin des rues Chestnut et Central.

Il y avait environ 400 convives, et la plus franche gaieté n'a cessé de régner pendant la soirée.

M. Henri T. Ledoux, député du quartier trois, remplissait les fonctions de président du banquet, et il s'en est acquitté avec un rare bonheur.

La première santé, à Léon XIII, fut bue debout.

M. l'abbé J. B. H. V. Millette, de l'église St Louis de Gonzague, y répondit d'une manière éminemment intéressante.

Puis vinrent les autres santés: "Au clergé canadien-français des Etats Unis", "A la France", "Au Canada", "Aux Etats Unis", auxquelles répondirent successivement M. l'abbé H. A. Lessard, de l'église St François Xavier; M. Alphonse Gaulin fils, avocat, de Woonsocket; M. Joseph Monette, avocat de Lawrence; E. Emile H. Tardivel, avocat, de Manchester.

Le maire Jason E. Tolles répondit à la santé de Nashua, et finalement M. Ledoux pria l'assistance de boire à la santé des dames, après avoir fait un délicat éloge du beau sexe.

En somme, le banquet a obtenu un succès colossal et l'Union St Jean Baptiste et les assistants en garderont longtemps le souvenir.

L'Union St Jean Baptiste compte 504 membres et ses affaires sont florissantes, ainsi qu'on peut le voir par le bâtiment qu'elle possède maintenant."

Canadiens du Quartier Six

Il y aura, demain soir, une grande assemblée des électeurs canadiens du Quartier Six, dans la boulangerie de M. Charles H. Boisvert, Lilley Ave, pour affaires importantes. Tous sont priés d'y assister.

JOHN H. BEAULIEU.
President

AUX CAUCUS DE BOSTON

Trois Officiers de Lowell ont été envoyés

Le surintendant Davis de cette ville a reçu hier un message téléphonique du surintendant de police de Boston lui demandant de lui envoyer un détachement d'officiers de police pour aider à préserver l'ordre aux caucus démocratiques qui ont été tenus en cette ville hier soir. Le surintendant Davis a envoyé trois officiers.

La ville de Boston paie tous les frais du voyage. Il arrive assez souvent que l'on demande de l'aide de cette sorte dans des circonstances extraordinaires telles que les grandes parades ou les grands incendies, mais on croit que c'est la première fois que l'on demande l'aide de la police de Lowell pour préserver l'ordre aux caucus de Boston.

Notes Politiques

Le règne du maire Crowley tire à sa fin. Il n'a plus que 44 jours à durer.

Il n'y a eu que vingt-deux noms enregistrés hier au bureau des régistrateurs.

Il y a déjà dix candidats républicains sur les rangs pour le conseil dans le quartier sept.

Le sénateur Putnam a ouvert ses quartiers généraux, hier soir, dans la chambre 33, édifice Runels.

On dit que Michael J. Garvey est en tête d'un mouvement pour défaire le conseiller Mullaney, dans le quartier deux.

Le conseiller William E. Badger, du quartier six, est mentionné comme candidat à l'échevinage dans le quartier deux.

Les partisans de l'ex-échevin Wilson, dans le quartier un, doivent se réunir demain soir dans la Manchester Unity Hall.

Le club républicain du quartier huit, favorable à la candidature du sénateur Putnam, aura une assemblée ce soir dans la salle, coin des rues Branch et Highland.

L'ex-maire J. W. Bennett était un des orateurs les plus en vue au rally du quartier trois, hier soir. Il n'a pas déclaré s'il serait candidat de nouveau ou non.

Le comité du quartier six en faveur de l'ex-échevin Wilson s'est réuni, hier soir, dans la chambre 34, édifice Runels, la porte voisine des quartiers du sénateur Putnam. L'ex-échevin Eastman a été élu président de ce comité.

Les politiciens des deux partis s'accordent à dire que la convention démocratique a commis une bévue en mettant l'échevin Libby de côté, surtout pour le remplacer par M. William A. Read dont la démocratie est loin d'être bien certaine.

Une assemblée des plus enthousiaste a eu lieu, hier soir, dans l'ancienne salle Highland, organisée par les membres du Republican Club du quartier trois, et des discours ont été prononcés par les orateurs distingués.

Le président du club, M. Stephen B. Puffer, appela l'assemblée à l'ordre et sur l'estrade étaient John C. Wilson et George E. Putnam, candidats à la mairie, le sénateur-élu Charles H. Hanson, l'ex-représentant Dobbins, le conseiller Brown, l'ex-échevin Hills, l'ex-maire James W. Bennett et autres.

Ils ont exhorté les membres de supporter tous les candidats républicains aux polls et ont prédit une grande victoire républicaine aux prochaines élections.

M. Joseph A. Légaré, qui a annoncé sa candidature pour la nomination républicaine au conseil dans le quartier sept, est très populaire en ville. Il est le premier vice-président du club des Citoyens Américains, membre de l'Association Catholique et il fait partie du Club Social de Pawtucketville.

M. Légaré est né à Berlin Falls, N. H., le 1er avril 1877. Il a été élevé à à Farmington, Me, où il a gradué aux écoles publiques et comme sténographe de la Little Blue School, de cet endroit. Il est venu s'établir à Lowell en 1815, travaillant d'abord pour M. T. H. Eliot, agent d'immeubles, puis ouvrant un bureau de ce genre à son propre compte.

Il est digne de l'encouragement de nos compatriotes.

Music Hall

Ce soir, à la Music Hall, on présentera une pièce de vaudeville de haute classe, intitulée "A Social Maid." Les meilleurs acteurs de vaudeville dans le pays tiendront les rôles, et il n'y aura pas un seul moment ennuyeux pendant toute la pièce. Mlle Emma Wood joue le rôle principal et on fait de grands éloges de la grâce et du charme avec lesquels elle s'acquitte de sa tâche. La pièce sera jouée ce soir, ainsi que vendredi et samedi.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du [illegible], au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

LA PLUIE D'ETOILES

ON N'EN A PAS ENCORE VU EN VILLE

Observations à Washington et Cambridge

Tout le monde attendait, hier soir, et cette nuit, la pluie d'étoiles et les phénomènes météorologiques annoncés depuis quelque temps par les astronomes. Quelques-uns attendaient avec curiosité et impatience, d'autres avec anxiété et terreur, d'autres enfin avec la plus grande insouciance. Mais tout le monde attendait et un grand nombre de personnes sont restées sur pied toute la nuit. Il faut avouer aussi que la perspective n'était pas brillante, puisque l'astronome Falb annonçait la fin du monde et comme cet événement ne doit arriver qu'une fois, on voulait avoir les yeux ouverts pour en être témoin.

Il n'est pas téméraire de dire que des milliers de télescopes furent braqués toute la nuit sur la section du ciel d'où devait partir le feu d'artifice dans les environs du la constellation du Lion.

Des astronomes de profession et des amateurs ont dû prendre position sur toutes les hauteurs et sur les pics les plus élevés, afin de mieux faire l'inspection du ciel.

Il faut bien admettre qu'à Lowell, comme dans le plus grand nombre des autres centres des Etats-Unis, on n'a rien vu du tout et que ceux qui ont guetté l'apparition du phénomène en ont été pour leurs peines.

Cependant, comme on le verra par les trois dépêches ci-dessous, la pluie d'étoiles a eu lieu, seulement il a fallu se servir d'instruments puissants pour l'apercevoir.

A WASHINGTON

Washington, 16.—Environ vingt-cinq météorites ont été vus de l'observatoire de la marine, la nuit dernière. Elles ont fait leur apparition entre minuit et l'aurore. Ces météorites paraissaient petits et peu brillants.

A L'UNIVERSITE HARVARD

Cambridge, 16.—Cent quarante-sept météores, dont cinquante-huit léonides, ont été observés par une douzaine de personnes, à l'observatoire de l'Université de Harvard, durant la nuit dernière. Pendant quelque temps, les météores sont tombés à une moyenne de un par minute, et quelques-uns étaient aussi brillants que des étoiles. Plusieurs photographies ont été prises, mais les traces lumineuses laissées dans l'espace sur les météores ne se sont pas imprimées sur les négatifs.

UN METEORE TOMBE

Minneapolis, 16 — Une dépêche spéciale de Webster City, Ia, dit qu'un gros météore est tombé dans les bois à l'est de ce village la nuit dernière.

Il a fait un trou d'environ cinq pieds et était encore tout fumant, ce qui a empêché d'en déterminer la grosseur.

Les gens du village prétendent avoir entendu un bruit affreux annonçant la chute de ce météore.

Notes Locales.

Hier on a capturé un jeune hibou dans le laboratoire de Mme Dr Drew dans Central Block.

On nous prie d'annoncer pour ce soir une assemblée des membres du Chœur Rossini, au lieu de réunion ordinaire.

Mlle Blanche Dextra est partie, ce matin, pour Woonsocket, R. I., où elle passera quelques semaines en visite chez des parents.

Le maire a signé les résolutions pour l'emprunt de $20,000 pour le département de la voirie et de $600 pour le département des pauvres.

M. A. P. Côté, ancien employé de la Jacob Doll Co., représente maintenant le populaire magasin de pianos de M. Steinert & Sons Co., 130 rue Merrimack.

M. Charles Campbele, 15 rue Ford désire annoncer à ses amis qu'il vend des pianos pour le populaire magasin de pianos de M. Steinert & Sons Co., 130 rue Merrimack.

Joseph Héroux, dont nos confrères américains ont annoncé la disparition, hier, est retourné hier soir à son domicile qu'il avait quitté la veille. Il était seulement allé à Lawrence.

M. Thomas Lees vient d'être nommé à la position d'assistant surintendant de la compagnie des chars électriques de Nashua, pour remplacer feu Florence J. O'Donohue. M. Lees a occupé la position de "starter" au Merrimack Square pendant trois ans.

Les quatre enfants de Mme Webber, maintenant orphelins de père et de mère, et laissés sans vêtements ni demeure, sont restés à la Day Nursery depuis qu'on les a transportés, mardi soir, et où l'on prend soin d'eux en attendant que l'agent Richardson de la Humane Society les ait placés dans des familles qui voudraient les adopter.

LE "SUN" GAGNE

Le Jury rend un verdict en sa faveur

Le jury dans la cause de Fay Bros & Hosford vs John H. Harrington, propriétaire du "Sun", a rendu son verdict, ce matin, en cour supérieure, en faveur du défendeur.

Voilà comment finit une grande bataille légale commencée il y a déjà assez longtemps.

Les demandeurs en cette cause, qui sont les propriétaires de l'Opera House, se plaignaient de certains articles et commentaires publiés par le "Sun" tant contre le théâtre lui-même qu'au sujet de certaines pièces qui y avaient été jouées.

Dans le premier procès, les jurés n'ont pu s'entendre, se trouvant divisés onze contre un en faveur de notre confrère. Dans le deuxième, un autre jury a rendu un verdict favorable au défendeur, mais l'avocat de la poursuite avait réservé un point.

C'est ce point que le dernier procès vient de régler en faveur du "Sun."

Ce verdict est une victoire pour la liberté de la presse et consacre le privilège, ou pour mieux dire, le droit qu'un journal a de critiquer les représentations au triple point de vue de l'art dramatique, de la décence et de la morale.

Nos félicitations à notre confrère.

Le Conseil Textile

Le conseil textile de cette ville a tenu une assemblée nombreuse dans la Mule Spinners' Hall, hier soir, afin de considérer la question des salaires et en venir à une décision.

On vota à l'unanimité que le secrétaire du conseil adressât une lettre aux agents de manufactures, demandant, au nom des ouvriers, une augmentation générale des salaires à prendre effet le 11 décembre prochain.

Le conseil s'assemblera de nouveau mercredi soir, le 22 novembre.

Cour de Police

Cinq ivrognes en cour ce matin. L'un d'eux est relâché et les autres condamnés comme suit: Patrick Toohey, Dennis Leonard et Patrick H. Garragan, $5 chacun; James T. Hansbury, ferme de l'Etat.

Michael Cunningham, convaincu de vagabondage, est condamné à six mois de prison.

Augustus Soumakis et James Costakos, les deux jeunes Grecs accusés d'avoir assailli M. Arthur Côté, hier, à la manufacture Prescott, sont renvoyés au 24 courant. Le jeune Soumakis n'ayant pu fournir les $200 de caution exigés, est envoyé en prison jusqu'à cette date. Plusieurs autres causes sont aussi continuées à plus tard.

MORTE DANS SON LIT

Le cadavre découvert 24 heures plus tard

Annie McHarge, une fille employée à la manufacture de peluche, a été trouvée morte, ce matin, dans la chambre qu'elle occupait chez M. Loren E. Brainard, 24 rue Nichols.

Ce dernier avait été averti par sa femme qu'elle ne l'avait pas vue partir pour son ouvrage, ce matin, et il crut devoir aller frapper à sa porte pour voir si elle n'était pas malade. Ne recevant pas de réponse à ses appels, il fit le tour par un balcon et entra par une fenêtre.

Il découvrit alors le cadavre étendu sur le lit et dans un état de putréfaction qui porte à croire que la mort remonte à vingt-quatre heures pour le moins.

Le Dr Irish a déclaré que la mort avait été causée par une hémorrhagie.

La défunte laisse de l'argent en banque, mais elle n'a pas de parents connus.

Pour la Buanderie Canadienne

On reçoit tout ouvrage excepté les lavages de famille.

Si je n'ai pas d'autre machinerie, la buanderie sera en marche vers la fin de novembre. Je désire d'être encouragé.

Le bureau se trouve au No. 501 rue Moody.

WILFRID JEAN, Prop

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages, soirées de mortalité, etc., chez McManmon, 7 rue Prescott.

LE GENERAL JOUBERT

On rapporte qu'il a été tué dans un combat

(Dernières Dépêches)

Durban, dimanche soir, le 12— Le "Times", de Natal publie une dépêche reçue de Lorenzo-Marquès, qui dit que le commandant en chef des troupes boers, le Gén. Joubert, a été tué dans un combat jeudi dernier, le 9 novembre.

Londres, 16.—Une dépêche reçue ici aujourd'hui de Pietermaritzburg, et datée du 11 novembre, dit que la rumeur y circule que le Gén. Piet Joubert, commandant-général, a été tué sur le champ de bataille.

Petites Depeches

Le secrétaire Long a démenti la rumeur de sa résignation prochaine.

L'assemblée générale des Chevaliers du Travail a lieu actuellement à Boston.

A Brésil, hier, les habitants ont célébré le 10e anniversaire de la proclamation de leur république.

Le gouverneur-élu Crane a annoncé son intention de maintenir l'adjudant général Dalton dans sa position.

Le sécrétaire du Trésor Gage dit qu'il achètera $25,000,000 d'obligations mardi prochain à la bourse de New York.

Les caucus républicains auront lieu ce soir à Boston; l'ex-maire Hart sera probablement choisi candidat à la mairie.

Pavloff, le ministre russe en Corée, dit que la Russie et le Japon ont signé une convention écrite garantissant l'indépendance de la Corée.

Le jury dans la cause de Bradford C. Knights, accusé d'avoir tué Mamie Small, à Gardiner, Me, en avril dernier, a rendu hier un verdict de culpabilité.

Le steamer Patria de la ligne Hamburg American, qui a quitté New York, le 4 novembre, pour Hambourg, est en feu près de Douvres. Tous les passagers ont été sauvés.

C'est aujourd'hui le 13e anniversaire de la pendaison de Louis Riel, le chef du soulèvement des métis du nord-Ouest, en 1870 et 1885. Il a été exécuté à Régina, le 16 novembre 1885. Louis Riel est né à St Boniface, Man, en 1884.

Aux caucus démocratiques à Boston, hier soir, le Gén. P. A. Collins a probablement reçu la nomination à la mairie. Il a gagné 134 délégués; son adversaire, l'Hon John R. Murphy, en a eu 53 et il en reste 45 qui ne sont pas engagés vis-à-vis de l'un ou de l'autre candidats.

L'amiral Schley, qui doit prendre le commandement de l'escadron du Sud Atlantique, a été appelé hier au département de la marine à Washington. Cette visite a donné lieu à un renouvellement de conjectures. Schley pourrait bien se rendre dans quelque port sud-africain. Mais à ce sujet l'amiral et les cercles de la marine sont d'une réticence extrême.

LIVERITA,

La Petite Pilule Moderne POUR LE FOIE.

40 PILLS LIVERITA 10 CENTS

GUÉRIT la Bile, la Constipation, la Dyspepsie, Maux de Tête et Maladie du Foie

Recouverte d'une couche de sucre,

100 Pilules 25 cts.

Vendue par tous les pharmaciens ou envoyée par la malle. Nervita Medical Co., Chicago, Ill.

En vente chez Ellingwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

M. Steinert & Sons Co.,

Les Quartiers Généraux de Lowell pour

PIANOS

Ou n'importe quel instrument ou article de musique.

Frank Beauregard, A. P. Côté, Chas Campbell, } Commis Canadiens.

M. Steinert & Sons

130 RUE MERRIMACK.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

CETTE ANNONCE

Proclame le fait que nous offrons les **Plus Grandes Valeurs** en fait des meilleurs

Vêtements pour Garçons.

Les meilleurs parce que rien que les meilleures étoffes et les plus nouvelles sont employées. Les meilleurs parce que toutes les coutures sont cousues soigneusement avec du fil de soie, et que tous les boutons sont cousus pour rester.

Habits pour Garcons, Chéviotte Bleue et Noire, à Double Revers, 2 morceaux, 4 à 16, seraient de bonnes occasions à $2.00. Notre prix d'achat de bonne heure $1.25

Habits pour Garcons, Chéviotte Bleue et Noire, Tout Laine, Pesanteur Extra, 4 à 16, faits avec soin et de bonne apparence; on ne saurait en trouver de pareils ailleurs pour moins de $3.50. Les ayant acheté avant l'augmentation des prix, vous pouvez en avoir un pour $2.50.

Habits en Chéviotte de Fantaisie pour Garcons, ajustent bien et sont faits pour durer. Ce serait un bon marché à $3.00. A cause de la grande hausse des prix sur les étoffes de laine, mais nous avons acheté nos marchandises quand les prix étaient les plus bas possible, et nous offrons ces beaux habits à juste $1.95.

Habits de $2, Chéviotte Brune et Grise, pour Garcons, pour les âges de 4 à 18 ans; un nouveau lot, vous pouvez habiller votre écolier avec un de ces habits aujourd'hui, pour seulement 95c.

Pardessus Top Pesants de $3 50, pour Garcons, pour $2.95.

Reefers Pesants de $4, Frise Irlandaise, Grise Foncée, pour garçons, grand collet ulster, âges 4 à 16 offerts comme une occasion ailleurs pour $3.95. Nous ne demandons que $3. Ne manquez pas de voir ce vêtement.

☞ Sweaters, Sous-vêtements, Casquettes et Gants pour garçons à des prix proportionnellement pas.

Visitez notre Dépt. des Garçons et vous trouverez des occasions qui seront une surprise profitable pour vous.

Parthenais Frères,

Les Marchands d'Habits, de Merceries et de Chaussures du Peuple, à des Prix Populaires.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk).

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr Albert Grégoire, résidence et bureau, 496 rue Moody. Heures de bureau de 2 à 4 et de 6 à 7.30 p. m. jno.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack. Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m. Telephone 823-4.

M. V. Maret, tailleur, teinturier et marchand de vêtements, invite le public canadien à son établissement, coin des rues Cheever et Coolidge.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

Le Dr G. Omer Lavallée a transporté son bureau et sa résidence au No 777 rue Merrimack. Heures de consultation, de 9 à 10 heures a. m., de 2 à 4, et de 7 à 9 heures, p. m.

Nouveau propriétaire de Philadelphie au magasin de bonbons 218 rue Merrimack. Nouvel assortiment de bonbons et confiseries. Vous y trouverez toujours quelque chose de nouveau que vous n'aurez jamais vu avant.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

Cadeau

Pour un jour seulement, samedi le 18 novembre, nous vendrons pour $1.50 une superbe statue du Sacré-Cœur de Jésus peinturée à l'huile, 22 pouces. Le prix réel est $3.50. Ne l'oubliez pas, c'est pour un jour seulement et nous n'en avons que cinquante, à La Librairie Canadienne Française, 520 rue Merrimack. 18n

L'Hiver approche, votre sleigh a besoin d'être peinturé. Allez voir Goyette, 286 rue Thorndike.

Exactitude et Purete

Voilà notre motto. L'exactitude dans la préparation et la pureté parfaite des drogues employées, sont de la première importance pour le public.

Nous faisons une spécialité remplir les prescriptions des médecins et nous y apportons toujours la plus scrupuleuse attention. Nos efforts continuels et couronnés de succès dans ce sens ont de beaucoup contribué à l'augmentation de notre commerce. L'expérience consommée et la surveillance incessante de nos pharmaciens chimistes qui ont charge de ce département est une "garantie de sûreté," pour nos patrons dont nous croyons mériter la confiance.

Apportez nous toutes vos prescriptions et vous serez sûrs qu'elles seront remplies fidèlement et exactement de la manière voulue par le médecin; avec des drogues pures et fraîches et à des prix toujours raisonnables.

Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

PUISQUE VOUS POUVEZ, comme des milliers d'autres l'ont fait avant vous, prendre avantage de notre système de crédit libéral, il semble que toute famille devrait avoir tous les conforts qui rendent la vie agréable.

Vous direz que vous n'aimez pas vous endetter. Strictement parlant, acheter des meubles n'est pas s'endetter. C'est plutôt un placement de fonds, et un bon placement est une source d'économie. Cela vous fera éviter les dépenses pour des choses sans importance.

Essayez notre système de paiements à la semaine. Achetez une chose à la fois. Embellissez votre demeure, et cela aura une influence salutaire sur vous et votre famille. Rappelez vous que nous vendons à crédit aux prix du comptant et que nous ne vous chargerons aucun intérêt au magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Chics Pardessus Top pour Hommes Fashionables dans un Nombre Illimité.

Deux pardessus peuvent être coupés de la même pièce d'étoffe et cependant l'un peut paraître extrêmement bien fait et élégant, tandis que l'autre peut paraitre mal fait et saveté. Le secret est dans la coupe et la confection. L'apparence chic et l'ajustement parfait de nos pardessus montrent qu'ils ont été taillés par des tailleurs artistes, et les coutures parfaites prouvent qu'ils ont été confectionnés par des tailleurs d'expérience.

Pardessus en Etoffe Covert Double et Torse; Pardessus en Vicunas Riches et Fashionables; Chics Pardessus en Frise Irlandaise et Frise Montagnac; Pardessus Modèles, Noirs, Bleus et Bruns; Pardessus Oxford et en Whipcord de la dernière façon à

$7, $8, $10, $12, $14, $15, $18, $20.

Qualité Extra en Pardessus Box en Kersey tout Laine avec Bord Rude, Coutures Couvertes, en Noir, Bleu et Brun, à $6.00

L'apparence, l'ajustement et le fini de ces pardessus égalent la qualité offerte à $15 ailleurs.

J. L. Chalifoux,

RUES CENTRAL ET MIDDLE.

POUR IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 17 NOVEMBRE 1899. No 200

A CHIEVELEY

LES BOERS FONT DERAILLER UN TRAIN

Près de Deux Cents Anglais Tues, Blesses ou Prisonniers

Estcourt, Natal, 15 — Un train blindé, contenant une demi compagnie de volontaires de Durban et une demi-compagnie de fusiliers de Dublin, s'est rendu à pleine vapeur dans Chieveley de bonne heure ce matin.

Les Boers qui avaient monté de l'artillerie à quatre endroits différents, ont tiré sur le train comme il s'en revenait ici. Deux trucks, en avant de la locomotive, ont déraillé, tombant sens dessus dessous et bloquant le train.

Les Anglais descendirent promptement pour faire face aux Boers qui ont bombardé avec vigueur le train désemparé.

On eut beaucoup de peine à débarrasser le voie, puis le train se remit en route laissant la majorité des soldats anglais à la merci des Boers.

Le lieutenant Winston Churchill, fils de feu Lord Randolph Churchill — dont la veuve est une Américaine — faisait partie de cette expédition. Il était le correspondant du Morning Post, de Londres, du World, de New York, et du Globe, de Boston.

Un parti de la Croix Rouge est parti pour se rendre sur les lieux.

On estime à près de deux cents le nombre des Anglais tués, blessés et capturés dans cette rencontre.

Londres, 17.—Le bureau de la guerre n'a pas reçu de confirmation de la nouvelle de la mort du Gén. Joubert.

Petites Depeches

Le sénateur-élu Hayward, de Nebraska City, Neb, souffre de paralysie progressive.

Le général Jimenez a été installé officiellement comme Président de la république de Saint Domingue.

Le vice-président Hobart continue à prendre du mieux, et sa famille a maintenant confiance qu'il va guérir.

L'Hon. Thomas N. Hart, ex-maire de Boston, a reçu la nomination républicaine à la mairie, hier soir.

La Chambre des Députés en France a exprimé sa confiance dans le gouvernement, hier, par un vote de 310 à 215.

Le bureau d'inspection a fait, hier, au département de la marine un rapport favorable au navire sous-marin Holland.

L'explosion d'un obus à l'arsenal de Watervliet, hier, a tué James Shaunnessy et brûlé sérieusement Elmer Swatling.

Jusqu'à date on n'a réussi à choisir que deux jurés dans la cause de Roland B. Molineux, accusé de meurtre à New York.

L'Association des Manufacturiers de Fall River a demandé au Conseil Textile une nouvelle conférence avec ses représentants.

On dit que le Président McKinley est en faveur de M. Henry C. Payne, de Milwaukee, comme président du comité national républicain.

Senor Silvela a déclaré dans le sénat à Madrid, hier, que le gouvernement maintiendrait la loi martiale jusqu'à ce qu'une condition normale de l'affaires fût établie.

Pearl Hart, la prétendue femme-bandit, a été acquittée à Florence, Ariz., mercredi dernier, et immédiatement après on l'a arrêtée de nouveau sous l'accusation d'avoir violé les lois postales du pays.

Dans les cercles officiels à Paris on est d'avis que le capitaine du croiseur anglais la "Magicienne," a péché par excès de zèle, dans la baie de Delagoa, et que le gouvernement britannique désavouera son acte, comme contraire au droit des gens et à la courtoisie internationale.

Pendant qu'il jouait avec un revolver, Harry Martin, âgé de 10 ans, de Pawtucket, R. I., s'est tiré une balle dans le corps; on croit qu'il en mourra.

Une dépêche de Trieste dit que par suite d'un décès dû à la peste bubonique et survenu à bord d'un vapeur turc, tous les navires venant de la Méditerranée sont désormais soumis à une période d'observation.

L'ex-Lieut-Col Picquart a écrit une lettre à M. Waldeck-Rousseau, président du conseil, pour lui demander d'ordonner une enquête sur les actes du Gén Gonse et de M. Gribelin, du bureau des archives, relativement à l'affaire Dreyfus.

Le comité des douanes de la Chambre des Députés en France a décidé, hier, de recommander au ministre du commerce de présenter à la Chambre aussitôt que possible les termes du nouveau traité commercial entre la France et les Etats Unis.

Les Américains ont trouvé à Tarlac, à Tabig et dans d'autres localités, de grandes quantité de riz et plusieurs milliers d'uniformes neufs. Trente insurgés se sont rendus au Gén MacArthur, et à chacun d'eux on a donné $30 pour la remise de leur fusil.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr [illegible], au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

Chaque chose a son temps

et maintenant est le temps de prendre le "Vin Impérial à l'huile de Foie de Morue", le seul véritable spécifique pour faiblesse générale et tout spécialement faiblesse de poumons, occasionnée par les Rhumes, Bronchites Chroniques, etc.

Nous ne faisons aucun secret de sa composition et donnons ci-dessous la liste des ingrédients qui la constituent: extrait de cerisier sauvage, extrait d'orge et de noix vomique, hypophosphites de fer, de quinine, de potasse, de chaux et de soude; vieux vins importés et 25 pour cent d'huile de foie de morue. Le tout aromatisé de manière à la rendre très agréable au goût, ce qui est un point important pour les personnes délicates et les enfants. Les médecins le prescrivent avec le même succès à toutes les classes de patients: hommes, femmes et enfants. Les estomacs les plus rebelles le tolèrent et le digèrent facilement. Cette préparation est reconnue depuis longtemps déjà comme le plus parfait tonique et le fortifiant que la science médicale ait pu combiner. Il est indispensable pour les femmes pâles, faibles et amaigries. Aussi pour les personnes nerveuses, irritables et sujettes à des troubles du cœur et de la respiration.

Prenez-le avant que votre mal devienne incurable.

Se vend en grandes bouteilles de 75 et 50 cents chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Soyez Chez Vous Je tiens la clef du proverbe. Une maison presque neuve, huit chambres, toutes les améliorations modernes, grange, remise à voiture, place pour volailles. Prix $1780 pour cette semaine seulement. Peu comptant, balance comme pour loyer. Venez ce soir. Lagassé, 841 Lakeview Ave., coin de Farmland Road.

POUR L'ANGLETERRE

DEUX CENTS CANADIENS DE CHICAGO VEULENT SE BATTRE

Une Offre Etrange de l'ex-Major Lapointe

Ottawa, 17—Dans une lettre qu'il adresse de Chicago, au ministre de la milice, à Ottawa M. François Lapointe, fondateur et vice-président de l'Association des Vétérans Canadiens de l'Illinois, offre trois compagnies de volontaires, formant en tout un effectif de 200 hommes, pour combattre les Boers.

M. Lapointe dit dans sa lettre qu'il lui sera facile de trouver le nombre de volontaires requis pour former les trois compagnies; les hommes seront âgés de 20 à 45 ans, tous auront une forte constitution et seront disposés à servir dans l'armée anglaise pour une période de trois années.

Les volontaires prêts à s'enrôler étant pour la plus part des ouvriers mécaniciens, M. Lapointe préfèrerait les voir incorporés dans un régiment de carabiniers ou un corps d'ingénieurs.

Les enrôlements s'effectueront sur le territoire canadien, pourvu que le gouvernement défraie les frais de transport. Il suffira d'un avis d'acceptation pour que M. Lapointe réussisse en deux semaines à organiser sa troupe. A l'appui de cette offre, M. Lapointe fait connaître ses états de service, ayant appartenu à la milice canadienne de 1861 à 1880, d'abord dans la compagnie No 5 des carabiniers de Ste Thérèse, puis dans le 65e bataillon, où il obtient le grade de capitaine.

M. Lapointe s'est distingué lors de l'invasion fenienne de 1886. Il fut promu au grade de major, en 1878. M. Lapointe a acquis une grande expérience dans la construction des ponts et des chemins de fer, dont il il fait une spécialité comme ingénieur.

Cour de Police

Des six personnes accusées d'ivresse en cour, ce matin, deux ont été libérées et les quatre autres condamnées à l'amende comme suit: Thomas Kelley, Joseph Tellier et Auguste Jean, $5 chacun; Clarence E. Corbett, $6.

Adhémar Boudreau, accusé d'avoir mené son bicycle sur le trottoir, a été trouvé coupable et condamné à $3 d'amende qu'il a payée.

Le procès de Claude Vercellin, accusé d'assaut indécent, est remis à mardi prochain et comme l'accusé ne peut fournir les $1200 de caution exigés, il ira en prison d'ici là.

La cause de F. X. Bacon est de nouveau remise à huitaine.

Music Hall

La nouvelle pièce de vaudeville, "A Social Maid," qui tient l'affiche à ce théâtre, a remporté un grand succès, hier soir, à sa première représentation ici. C'est une pièce très forte en spécialités, les costumes sont riches et variés, et le chant est superbe.

La scène finale de "A Social Maid" est comique au plus haut degré et c'est une conclusion digne de cette pièce hors ligne. La même compagnie jouera ce soir et samedi après-midi et le soir.

Le Temps Froid vous a-t-il Pris Sans Pardessus ?

Voulez-vous les plus nouvelles des étoffes neuves? La Mode s'est prononcée en faveur du Pardessus rude cette année, donc pour une fois, la façon et le confort sont combinés.

PARDESSUS A FACE RUDE pour hommes, Diagonal et Elysian, en couleurs et noirs, et effets entièrement nouveaux, bien taillés et faits à yokes en satin. Prix habituels, $15 à $18, pour $13.95 et **9.95**

PARDESSUS FRISE OXFORD, un lot entièrement nouveau de Pardessus en vraie Frise, dans la nuance Oxford fashionable, faits avec les nouveaux poignets larges, collets en Velours, bords rudes et coutures couvertes, strictement tout laine—un Pardessus valant au moins $10.00 et bon marché à ce prix, ici à **7.95**

PARDESSUS KERSEY de poids extra épais, en olive, noir et bleu; faits en top court à dos lâche, doublures de goût et yoke en satin, aussi coupés de longueur régulière, garnis en étoffe italienne unie. Tous de nos propres ateliers, et réellement aussi bons que les Pardessus de $14, pour **9.95**

PARDESSUS KERKEY OLIVE, faits à bords rudes, coutures couvertes, bonnes doublures en drap cuir, l'étoffe strictement tout laine. Ces Pardessus valent $10.00, notre prix **6.95**

REEFERS CHINCHILLA BLEU POUR GARCONS, faits de coton et laine, à collets marins, point 3 à 8 ans, la sorte vendue en ville pour $1.18, seulement **83c**

PARDESSUS TOP ET REEFERS POUR GARCONS, âges 4 à 16. Les Pardessus Top faits de frises bleues et olive à dos larges et collets en velours. Les Reefers de frise Oxford très épaisse, strictement tout laine avec collet tempête; bien coupés, chaudement doublés, valant au moins $3.50. Choix sur Pardessus Top ou Reefer **2.95**

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

DRAME DE L'IVRESSE

MAXWELL AURAIT TUE EN LEGITIME DEFENSE

Les Circonstances du Meurtre du Capitaine Baisley

St Jean, N. B., 17.—L'examen post mortem du capitaine Baisley a démontré que la victime a reçu plusieurs blessures et qu'un coup de poignard, qui a traversé le poumon, a causé la mort.

Le capitaine Hall a pris le commandement du trois mats "Vandusen" qui partira pour New York aussitôt que des vents favorables lui permettront de déployer ses voiles.

Les autorités cherchent en ce moment à déterminer à quel point se trouvait le navire quand le meurtre a été commis. Si le crime a été commis au delà des trois milles qui forment la limite des eaux canadiennes, Maxwell devra subir son procès aux Etats-Unis.

On a établi qu'avant de s'embarquer, Maxwell s'était enivré et avait dépensé une bonne partie du salaire qu'on lui avait payé d'avance. Quand il fut à bord, il refusa de signer son engagement, et c'est là ce qui donna lieu à la querelle qui eut pour résultat la mort du capitaine.

Les amis du prisonnier prétendent qu'il a été engagé d'une façon irrégulière et qu'il s'est servi de son couteau non pour tuer, mais pour se protéger.

Le coroner a convoqué un jury, et tient une enquête. En attendant le résultat de cette enquête, Maxwell sera gardé dans les cellules du poste de police.

Pour les Fetes Prochaines

Les jeunes gens auront besoin d'un habillement neuf ou d'un chapeau nouveau à la mode la plus récente. Le meilleur endroit de la ville pour ces articles de toilette est au magasin populaire de M. Alfred Delisle, marchand-tailleur, 458 rue Merrimack. Les prix les plus bas, si l'on considère la qualité supérieure et l'excellence de la confection.

O'Donnell & Gilbride Co.

On Atteint le Faite des Marchés à donner dans notre vente de Débarras à Réduction Inaugurée Hier !

Une avalanche des marchés vrais, réels, vous accueillera ici aujourd'hui et demain. SAMEDI, CE SERA LE JOUR DE RECOLTE DES ACHETEURS DE MANTEAUX A NOTRE MAGASIN, parce que nous vous offrirons les créations les plus nouvelles en

Manteaux, Collerettes, Habits et Fourrures,

à des prix moindres que vous vous attendriez à payer pour les fabriques seules.

Tout acheteur à notre

Comptoir de Bijoux,

recevra Gratis une belle épingle. Nous faisons ceci pour annoncer spécialement notre nouveau département de bijoux agrandi.

Département de Thé et Café.

Nous vendrons samedi notre Café Moka et Java régulier de 32c pour **24c** la livre.

Tout dans notre stock à prix réduits aujourd'hui et demain.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

GRANDE VENTE SPECIALE

— DE —

Chapeaux des Plus Chics

A PRIX REDUITS

Pour Samedi.

MME GREGOIRE,

Rue Merrimack.

A. G. POLLARD & CIE.

TROIS OCCASIONS EXTRA EN

Chemises de Couleur pour Hommes

UN LOT DE Chemises en coton barré et uni, noir, qualité de coton croisé épais et durable et couleurs garanties. Confectionnées de la meilleure manière et valant 50c **39c** chacune, 2 pour 75c.

UN LOT DE **CHEMISES EN CHEVIOTTE** de patrons nouveaux, bonnes couleurs qualité extra et avec un devant doublé aussi bien que le dos et de longueur et de grandeur extra, et aussi en noir uni et barré, faites de la même manière double, ce qui en fait de bien meilleures chemises pour l'hiver, à **48c** chacune.

Et un Lot Spécial de **CHEMISES EN FLANELLE,** bleu foncé, tout laine et très bien confectionnées que nous avons achetées le printemps dernier à meilleur marché que la valeur de flanelle aujourd'hui et que nous allons vendre cependant au bas prix de **98c** chacune.

Dépt. du Sous-sol

A. G. POLLARD & Cie., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Vendredi 17 Nov. 1899

Une Guerre Européenne

Elles ne sont pas rares les personnes qui ne voient dans le présent conflit anglo-boer que le prélude d'une grande guerre européenne.

Tout semble indiquer, en effet, une coalition européenne qui n'attend qu'une bonne chance, un simple prétexte peut être, pour intervenir.

Voici quelques raisons pour justifier l'opinion des pessimistes.

D'abord la décision soudaine de cette guerre sud-africaine et le ton extrêmement agressif de l'ultimatum qui n'aurait jamais été présenté par un homme d'Etat aussi habile et expérimenté que Kruger à une puissance comme l'Angleterre, s'il n'eût eu l'espoir d'être fortement supporté en Europe. On donne même à entendre dans certains quartiers qu'il a reçu l'assurance d'une telle aide.

D'un autre côté, on cite le fait des préparatifs militaires comparativement énormes faits par l'Angleterre qui ne devrait pas avoir de tant d'armements pour cette campagne seule.

On ajoute à ces faits les mouvements de la marine anglaise qui se trouve rassemblée autour de Gibraltar et les avis reçus de tous les arsenaux de marine que l'Angleterre a loué tous les navires disponibles.

Pendant que l'Angleterre se prépare ainsi, les nations européennes ne restent pas inactives, au contraire.

Déjà les flottes de la Russie et de la France sont rendues dans la mer Noire et la Méditerranée, respectivement, à des points où il ne leur faudrait que quelques heures pour se rejoindre.

L'excitation générale qui règne en Allemagne, la rencontre récente du kaiser avec le czar et enfin la mobilisation de toute la flotte italienne à Spezia, tout cela concourt à confirmer cette rumeur d'une guerre générale.

On assure que la France et la Russie ont décidé conjointement de saisir le premier moment favorable pour supporter la demande que Kruger fera prochainement pour avoir l'arbitrage de l'une ou l'autre de ces puissances, une proposition que le gouvernement anglais ne saurait accepter.

Et le dénouement prévu de tous ces préparatifs sera une guerre générale qui aboutira à l'abaissement et à l'humiliation de la Grande-Bretagne.

Le Mariage Chretien

Le mariage est trois fois saint et trois fois auguste, comme la Trinnité Divine dont il est l'ouvrage.

Dieu le père, l'a institué, à l'origine des âges,

Quand tout encor semblait être rempli d'aurore

C'est dans la douceur neuve de l'Eden, à l'ombre de l'arbre de vie, près du fleuve qui roulait l'or et les perles, au milieu des senteurs printanières, que le créateur a béni la première alliance humaine. A peine sortis de la pensée éternelle, Adam et Eve se donnent l'un à l'autre sous le regard de Dieu. Et, par les matins ensoleillés comme par les beaux clairs d'étoiles, ils renouvellent leurs serments que les brises virginales vont redire à tous les échos du paradis.

Cette institution primitive, le Verbe fait Chair lui a donné une consécration nouvelle aux jours de la Rédemption. Il l'a honorée du premier de ses miracles. Il l'a élevée à la dignité de Sacrement. Aux fêtes nuptiales de Cana, si le Christ a changé l'eau en vin, n'était-ce pas pour signifier que sa vertue divine perfectionnerait de même l'alliance antique de l'homme et de la femme, lui donnerait un cachet surnaturel, la ferait chose plus sainte, plus exquise?

Enfin l'Esprit Saint a sa part—part très grande—dans cette union. C'est Lui qui la consomme, qui la couronne par sa grâce. Esprit d'amour et d'harmonie. Il est le lien surnaturel des cœurs que son souffle a mystérieusement rapprochés, à travers les distances de pays ou d'éducations. Fiancé de la Vierge, c'est Lui qui l'a rendue féconde; c'est par Lui que le Verbe s'est uni notre chair. C'est par Lui encore que se réalise la chrétienne alliance de deux êtres qui aspirent à se donner l'un à l'autre dans le temps, parce qu'ils savent que la volonté divine les a déjà éternellement unis.

Quelle grande chose est-ce donc que le mariage chrétien! Quelle est la fin de cette institution qui a fait si constamment l'objet de la sollicitude divine?

Par le mariage, Dieu confère à l'homme et à la femme un privilège, un droit de souverain: Il les fait participer à sa toute puissance; Il leur donne la mission de continuer cette œuvre matérielle première qu'Il n'a pas trouvée indigne de Lui autrefois; Il les rend coopérateurs de son action créatrice; Il leur laisse de se préparer ces vases de chair qu'Il illuminera d'un rayon de sa clarté, qu'Il animera de son souffle.

Voilà la fin de l'antique alliance que le Créateur a bénie, à laquelle le Christ a communiqué une perfection nouvelle, et que l'Esprit de Dieu sanctifie—fin noble, fin sublime, fin glorieuse, qui seule explique l'éclatante intervention des trois personnes divines! Etait-ce donc trop de toute la Trinité? Dieu confie à ses créatures, tant elle est forte pour aider ou pour entraver sa toute-puissante action créatrice par laquelle il insuffle la vie.

Et puis, l'éducation qu'il faut donner ensuite aux êtres nés de soi, n'est ce pas parfaire une œuvre que la nature n'a fait qu'ébaucher? N'est-ce pas comme une inspiration de vie, de force, de grâce et de lumière? N'est-ce pas la continuation de l'œuvre divine dans ce qu'elle a de plus noble, la création des âmes?

Œuvre de la Trinité Sainte, le mariage chrétien est en harmonie avec la sublimité de son Auteur. Dieu seul pouvait concevoir et réaliser un si grand dessein.

Oui, elle est grande, elle est noble, la mission à laquelle vous êtes appelés, parents chrétiens, grande et noble dans le principe, grande et noble dans son développement, grande et noble parce qu'elle vous donne le droit d'aider Dieu dans son œuvre créatrice, grande et noble par les responsabilités qui vous incombent après, de perfectionner l'œuvre première, de la conduire jusqu'à parfait développement, au point de vue physique, intellectuel et moral.

Or, noblesse oblige. Il faut que vos pensées et vos sentiments correspondent toujours à la grandeur de votre mission. Et comme il plaît à Dieu de vous témoigner visiblement sa bénédiction, les enfants qui naîtront de vous porteront votre ressemblance,—de même qu'ils porteront aussi celle de leur Créateur,—comme non seulement vous reconnaîtrez vos traits dans les leurs, dans leurs yeux la couleur et l'éclat dans leur frais visage, mais encore,—toujours en vertu des lois mystérieuses et presque infaillibles de l'hérédité,—leur intelligence et leur cœur sera pour ainsi dire le reflet et comme la copie fidèle de votre cœur et de votre esprit,—"à cause de cela," vous tiendrez à honneur d'être avant tout et par dessus tout des époux chrétiens, afin de transmettre à ces petits un sang pur, afin que leur intelligence et leur cœur soient, dès l'aurore, tellement imprégnés de christianisme, qu'il s'orientent d'eux mêmes vers le bien et vers le beau idéal de la vertu.

Plus que par le passé encore, vous mettrez Dieu dans votre vie. Plus efficacement que jamais, vous travaillerez à votre salut, duquel dépendra le salut d'âmes, sœurs de la vôtre. Comme votre vie aura un prolongement lointain, des conséquences presque infinies, vous la surnaturaliserez davantage, vous la tiendrez sur les hauteurs. L'on ne donne que ce que l'on a. La loi qui régit les générations humaines ne permet pas, d'ordinaire, que le bien sorte du mal. Tels qu'ils sont les parents qui se voient revivre dans leur descendance. Là où fleurissait la vertu, naît un fruit sain. Et les épis d'or ne se posent pas sur les tiges vicieuses.

FR. A. H. BEAUDET.

Balais et Brosses.

Nous avons le plus gros stock de peintures, de brosses à Plancher, Habits, Cheveux, Bicycles, Chevaux et de nettoyage, de Balais d'Ecurie, de Salons et d'Habits qu'il y ait en ville.

C. B. COBURN & CO.

63 rue Market.

Commis Canadiens. — Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

L'Opinion de M. Blake

L'hon M. Edward Blake, l'ancien chef du parti libéral au Canada, est un homme dont personne ne peut mettre la loyauté en doute. Son attachement à l'empire est établi par tous ses discours, depuis vingt ans, et particulièrement par son attitude à Westminister comme député de Longford.

Or, M. Blake, parlant à ses électeurs réunis en assemblée publique, le 30 octobre dernier, leur a tenu le langage suivant sur la guerre du Transvaal:

"Je dois me recommander à votre indulgence, pendant que je vais dire quelques mots des événements de la dernière session.

En recevant l'avis de la convocation des Chambres, je me suis immédiatement levé de mon lit de malade et mettant de côté tous mes engagements personnels, j'ai parcouru à la hâte une distance de 4,000 milles pour donner mon vote contre une guerre que je croyais alors et que je crois encore la plus injuste, futile, oppressive, cupide, cruelle et par dessus tout la plus impolitique des guerres.

Je ne veux pas défendre toute la politique des Boers, ni sympathiser avec eux. Mais j'affirme que la diplomatie anglaise, qui devait être meilleure que la leur, lui est très inférieure et est indigne de la nation.

Je sais que la guerre est maintenant populaire en plusieurs quartiers, mais ceux qui l'approuvent, par leurs clameurs, n'ont jamais lu les dépêches et ne se sont pas rendus compte de la situation; l'histoire, je pense, condamnera cette guerre et la nation anglaise la déplorera dans l'avenir.

Ici, en Irlande, elle nous a frappés d'horreur et pourtant nous sommes appelés à en supporter une partie du fardeau, quand les bénéfices de toutes sortes seront le partage de notre voisine seule.

J'avais espéré d'arriver à temps pour prendre part à la discussion, mais j'entrai dans la salle des séances vingt minutes seulement avant que le vote ne fût pris, et il était inutile de me faire entendre après le vote.

Un mots des soldats irlandais. Ils se sont battus avec la valeur désespérée et le courage martial propres à notre race.

Ils ont été fidèles, comme ils devaient l'être, au solennel engagement contracté et aux compagnons d'armes qui combattaient près d'eux.

Pour ma part, je n'éprouve qu'un profond dédain à la suggestion qu'un seul d'entre eux pouvait être assez vil pour se conduire d'une manière différente pendant la bataille."

Vient d'Arriver

Directement de l'un des grands jardins botaniques du pays, une immense balle d'herbages tout frais, adressée à nos populaires et entreprenants pharmaciens de la rue Merrimack: Delisle, Beaulieu & Rochette. Avis à ceux qui désirent se faire une provision de cette récolte choisie.

Ces messieurs font un commerce d'herbages considérable. Ils achètent en grande quantité et aux conditions les plus faciles.

Ces produits s'écoulent de leur stock si rapidement, qu'ils n'ont jamais le temps de vieillir ou de se détériorer dans leurs tiroirs. Ils peuvent donc offrir à leurs clients des herberges d'une qualité toujours supérieure.

On vient aussi d'y recevoir une caisse de gommes de toutes sortes, résines, baumes, poix, goudrons, gommes d'épinette, de sapin, de pin rouge et de pin blanc, si en usage actuellement dans la préparation des [illegible] et aussi des sirops pour le rhume. Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

Les Paris Electoraux

Les élections dans l'Ohio, où la lutte a été vive entre les démocrates et les républicains, avaient donné lieu à toute sorte de paris.

Un des plus excentriques est celui dont un nommé John Bushman, de Napoléon, vient de s'acquitter. Après avoir parcouru à pied une distance de douze milles, il a sauté du haut du pont de Maumee dans la rivière, à soixante pieds plus bas, a nagé jusqu'à la rive, a changé de vêtements et a déclaré en présence de témoins qu'il ne devait plus rien au sieur Mulholland avec lequel il avait parié sur le résultat des élections.

Une des conditions du pari était que ce saut périlleux, c'est le cas de le dire, car Bushman n'avait jamais essayé pareil tour de force, aurait lieu après le coucher du soleil.

Vingt personnes, dont on avait exigé le secret le plus absolu, dans la crainte d'une intervention de la police, étaient présentes lorsque Bushman a sauté du pont dans la rivière et ont constaté qu'il avait bien rempli toutes les conditions du pari.

Les Boers Vainqueurs

Il est d'usage chez les Cafres, lorsque les hostilités sont sur le point d'éclater entre leurs diverses tribus ou avec des blancs, d'enlever la peau d'un bœuf vivant afin de savoir quel sera le vainqueur.

Un bœuf blanc représente toujours les Hollandais, un rouge les Anglais et un noir les naturels.

Les Basotos de l'Etat Libre ayant appris qu'une guerre devait probablement éclater prochainement entre les Anglais et le Transvaal, se livrèrent, il y a quelques jours, à leur petite expérience. Le bœuf blanc vécut quatre jours de plus que le rouge les deux bœufs ayant été écorchés vivants en même temps. Les Basutos, convaincus que si la guerre éclatait les Boers seraient victorieux, décidèrent de ne pas se mêler à cette querelle.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

Le XXe siècle nous réserve nombre de surprises astronomiques et autres. Trois fois le mois de février aura 5 dimanches: en 1920, 1948 et 1976.

Le nombre des années bissextiles s'élèvera à 24, un record, paraît-il. Le siècle sera de 36,525 jours, 1200 mois et 5 128 semaines.

Il y aura 1400 éclipses, dont 650 de soleil.

Cette dernière observation détruit bon nombre de prophéties, car quel intellectuel n'a pas annoncé que le XXe siècle serait le grand siècle de lumière?

Le "Berliner Tageblatt" publie une longue lettre de Constantinople où il est affirmé que des émissaires musulmans parcourent en ce moment l'Egypte et les Indes pour préparer un soulèvement formidable qui éclaterait à la première nouvelle d'un désastre subi par les Anglais au Transvaal.

Le dévoilement du tableau offert par le gouvernement français a eu lieu, ces jours derniers, à Montréal.

Cette peinture représente une scène historique, à la fois religieuse et nationale: la première messe célébrée à Montréal.

Le Père Vimont, religieux de la société de Jésus, y est représenté célébrant le saint sacrifice environné de M. de Maisonneuve, de Mlle Mance, fondatrice de l'Hôtel Dieu, et de plusieurs autres personnages, religieux, gentilshommes et colons.

A cette occasion pendant la messe, un sermon de circonstance a été donné par le R. P. Turgeon, recteur du collège Ste Marie.

A l'issue de l'office, Mgr l'archevêque a prononcé une allocution et a présidé à la cérémonie du dévoilement.

M. le consul général de France était présent à cette fête, ainsi que les principaux résidents de Montréal.

On admire à North Haven, Me, un pommier qui fut apporté là bas dans une cuve, il y a 127 ans et qui porte encore de très beaux fruits. Au jardin des Plantes, à Paris, on peut voir un arbre du Liban d'une grosseur énorme.

Il fut planté là par le fameux botaniste de Jussieu qui l'apporta dans son chapeau.

Les Etats-Unis renferment 65 différents ordres religieux qui comptent environ douze mille membres.

On attend patiemment la mort des gens dont on hérite pas.

New York Cloak & Suit Co.

12 RUE JOHN.

Cette Semaine

Nous offrons un étalage de valeurs exceptionnelles en vetements qui, a cette saison de l'annee, sont interessantes.

Gilets de 8.50 pour 4.98

Un lot de Gilets en Pure Cheviotte [illegible] Pebel, collet haut et doublés complètement en Satin

$4.98 valant $8.50

Gilets de 9.75 pour 6.50

Un lot de Gilets en Kersey, toutes les couleurs, beau fini tailleur, à toutes les apparences d'un Gilet de $10

Prix seulement $6.50

Habits-Tailleurs

500 Habits-Tailleurs dans toutes les couleurs fashionables, dernières façons de New York,

Prix, 8.75, 10.75, 12.50, 14.75, 16 50,

valant de 15.00 à 25.00 chacun.

Corsages

Beaux Corsages en Laine

A 98c, 1.25, 1.50, 1.75, 1.98, 2.50, 2.75 et 2.98.

Vêtements en Fourrure

Grandes valeurs en beaux gilets en fourrure. Nous garantissons chaque gilet que nous vendons et aussi nous garantissons que nos prix sont les plus bas.

Collerettes de 4.50 pour 1.50

Collerettes bouclées, bordées en fourrure et complètement doublées, valant 4.50,

Pour seulement 1.50

Collerettes de 9.50 pour 5.75

Un lot de Collerettes en Beaver Noir avec capuchon doublé en Soie, valant 9.50,

Prix special cette semaine 5.75.

Collerettes Golf de 17.50, 10.75

Un lot de collerettes faites de magnifique Golf tout pure laine à doubles faces, valant $17.50 chacune.

Prix special 10.75 chacune

Couvertes et Confortables.

UN STOCK ENORME !

Ces prix le Réduiront, croyons-nous.

Une couverte en laine de $4 00, légèrement imparfaite pour $2.39 la paire. Un puff fait à la main, rempli de coton blanc, couvert en silkeline, les deux côtés pareils pour 98c chacun.

Encore quelques caisses de couvertes blanches, grises et tan à 49c la paire. Voyez nos beaux puffs en satine, ourlet de gout, flocon de neige, rempli de coton seulement $2 chacun.

Le manque d'espace ne nous permet pas d'énumérer tous les marchés en ces marchandises. Venez voir par vous-mêmes ces riches marchés.

TOILES DE JOUR d'ACTIONS DE GRACES

Dans notre SOUS-SOL.

Mouchoirs

Un Bon Temps pour Acheter

Beaux Mouchoirs en linon à initiales en soie, 5c chacun. Mouchoirs tout soie pour dames, à initiales, 25c seulement. Mouchoirs en Japanette pour hommes, à initiales en soie, 3 pour 25c.

Très beaux Mouchoirs brodés et bordés en dentelle dans une variété de patrons, 15c, 19c et 25c chacun.

BONNETERIE D'HIVER POUR HOMMES, FEMMES et ENFANTS.

Bas noirs solides à côtes, toisonnés et sans couture pour enfants, 3 grandes valeurs, 10c, 12½c et 15c la paire.

Bas tout laine pour enfants, pour garçons et filles, nos lignes premières à genoux, talons et pointes doubles, 19c et 25c.

Bas noirs solides toisonnés pour Dames, 10c et 12½c la paire.

Bas épais toisonnés sans tache et sans couture pour Dames, 19c et 25c la paire.

Bas tout laine à côtes ou unis pour Femmes, pieds sans couture, noir solide, seulement 15c la paire.

Bas en poil de chameau pour hommes, bons et chauds, seulement 12½c la paire.—Bas en mérinos pour hommes, seulement 10c la paire.—Bas bleu mêlé pour hommes, garantis tout laine, seulement 15c la paire.

[Chevreau] GANTS [Cachemire]

Spécialité— Beaux Gants en chevreau, 2 agrafes, peau douce et unie, faisant juste, un gant de $1.25 pour 79c la paire.

Gants en fourrure pour enfants, seulement 49c la p.

Gants en cachemire toisonné, noirs seulement, pour Dames, Bon Marché 12½c la paire.

Gants en cachemire tout laine, unis et à quatre boutons, seulement 25c la paire. — Gants Ecossais pour Dames et Demoiselles, poids lourd d'hiver, 25c et 49c la paire.

CLAQUES

—LA SORTE QUI DURE—

—ET UNE—

Vente Spéciale de Chaussures pour Hommes dans notre Dépt. de Chaussures.

Breuvages Chauds De Toutes Sortes A NOTRE Fontaine au Soda !

BON MARCHE DRY GOODS CO.

RUBANS

Rubans tout soie, No. 5 et No. 7 en moire gros grain, à bord en satin, satin uni, etc. Seulement 8c la verge. Très spéciaux 49c, 59c, 69c et 98c, couleurs de goût, tout pure soie, 2, 3 et 4 pouces de large, seulement 17c la vge.

Chanson

C'était en avril, un dimanche,
Oui, le dimanche,
J'étais heureux.
Vous aviez une robe blanche
Et deux gentils brins de pervenche,
Oui, de pervenche,
Dans les cheveux.

Nous étions assis sur la mousse,
Oui, sur la mousse,
Et sans parler,
Nous regardions l'herbe qui pousse,
La feuille verte et l'ombre douce
Oui, l'ombre douce,
Et l'eau couler.

Un oiseau chantait sur la branche,
Oui, sur la branche,
Puis, il s'est tu.
J'ai pris dans ma main ta main blanche...
C'était en avril, un dimanche, [che..
Oui, le dimanche..
T'en souviens-tu?

EDOUARD PAILLERON.

Nouvelles du Canada

QUEBEC

MORT D'UN VIEUX CULTIVATEUR

—On annonce la mort de M. G. Bertrand, de la paroisse de St Jean-Baptiste des Ecureuils. C'était l'un des cultivateurs les plus anciens et les plus avantageusement connus du comté de Portneuf. M. Bertrand était père de douze enfants vivants et avait en conséquence obtenu, cette année, du gouvernement, la gratification de cent arpents de terre déterminée par la loi Mercier. L'aînée de ses filles est religieuse chez les Sœurs de la Charité et porte en religion le nom de Sœur Ste Marie.

ENQUETE PRELIMINAIRE

—L'enquête préliminaire faite en cour de police, devant le juge des Sessions, dans l'affaire de meurtre du Lac Beauport, est commencée depuis hier matin. Mais elle se fait à huis clos. Rien ne peut en transpirer.

David Dubé paraît faire bonne contenance. Il a demandé à M. L. A. Cannon, fils de l'assistant-procureur-général, de lui servir d'avocat. M. Cannon n'a pas encore accepté la tâche. On a examiné hier trois témoins. Cette enquête se continue aujourd'hui.

ST LIN

VISITE DE SIR W. LAURIER

—Sir Wilfrid Laurier vient d'être, ici, l'objet d'une manifestation de sympathie d'un caractère unique et à la fois grandiose.

La population de St Lin, village où M. Laurier est né et a été élevé, avait décidé de s'unir, indistinctement de sympathies politiques, pour rendre hommage au plus illustre de ses enfants.

La réputation de M. Laurier était trop considérable pour que le village de St Lin gardât pour lui seul tout l'honneur. Tout le comté, et on peut dire tout le district réclamait presque au même droit, l'honneur d'avoir fourni au Dominion cet homme illustre.

Sir Wilfrid arriva ici, hier, accompagné de Lady Laurier. Une foule énorme précédée d'une fanfare se pressa au-devant de lui à la gare, et l'accompagna chez M. Charlemagne Laurier.

Dans la soirée, sir Wilfrid et Lady Laurier assistèrent à une représentation littéraire et musicale à l'hôtel de ville, qui était absolument bondé.

Sir Wilfrid répondit en termes exceptionnellement éloquents à l'adresse qui lui fut présentée.

Il ne parla pas de politique. Il se contenta d'évoquer le souvenir de ses jeunes années et du passé de St Lin. Son grand-père fut le premier pionnier de cette paroisse.

Il félicita les habitants sur les progrès qu'ils ont faits, surtout sous le rapport de l'éducation.

La visite de sir Wilfrid restera longtemps gravée dans la mémoire des habitants de St Lin, où il était l'idole de la population.

OTTAWA

ACCUSE D'HOMICIDE

—Albert Latourelle, l'assaillant de Wm Reed, a été arrêté hier soir par le constable Daoust.

Les médecins disent que l'accusé n'en a pas pour deux mois à vivre, qu'il relève d'une congestion de poumons et est attaqué d'une maladie de cœur. Latourelle a pleuré une partie de la journée, hier, en apprenant que Reid était mort de ses blessures. L'accusé comparaîtra sous une accusation d'homicide.

BAIE ST PAUL

NOYADE

—La semaine dernière, M. Georges Boily, navigateur, partit avec son fils pour la Malbaie, en chaland, et depuis aucune nouvelle de ces navigateurs n'a été reçue. On suppose qu'ils se sont noyés, car leur chaland a été retrouvé sur la côte. Tous deux étaient bien connus et très estimés.

SAINT-CASIMIR

PETITES NOTES

—Il est tombé ici près d'un pied de neige. Plusieurs paroissiens sont venus à la messe en voiture d'hiver.

—Les travaux de la nouvelle église achèvent, il est tout probable que les clochers seront finis cette semaine.

SHERRINGTON

L'EMIGRATION

—Depuis environ un mois, neuf familles canadiennes-françaises sont parties pour les Etats-Unis, afin d'y tenter fortune. Un pareil nombre est part de Saint-Edouard de Napierville et, pour peu que cette émigration continue, nos paroisses seront vite dépeuplées.

SHAWENEGAN

ACCIDENT

—Un jeune homme, nommé Lambert, sourd et muet de naissance, en retournant chez lui, après la messe, dimanche, a été frappé par une locomotive du Grand Nord, à Shawenegan. Son état est critique.

GRANDE RIVIERE

MORT DU DR ENNIS

—Le Dr Ennis, candidat conservateur contre M. Rodolphe Lemieux, aux élections fédérales, dans le comté de Gaspé, est décédé hier matin, après dix jours de maladie. Il a succombé à la paralysie. Il n'était pas marié et âgé de 35 ans. Il était d'Ottawa.

ST ALEXANDRE

LA MAFIA

—Le village de St Alexandre a été mis en émoi par une tentative de meurtre dont un Italien a été la victime. On croit que c'est l'œuvre de la "Mafia." Le nom de l'Italien est Temerillio. Il est mourant à l'hôtel Pouliot. Il a trois blessures à la tête. Ce matin, les détectives ont examiné une vingtaine d'individus. Le résultat de l'enquête a été l'arrestation de l'Italien Regie Sarallacri par le détective McCaskill, sous l'accusation de tentative de meurtre.

Les esprits sont très montés à St Alexandre, un village d'ordinaire toujours paisible.

Le policier McCaskill continue activement ses recherches et il espère pouvoir avant longtemps éclaircir cette ténébreuse affaire.

TORONTO

SERIE D'ELECTIONS

—Le nouveau premier ministre, l'hon. G. W. Ross, entend mener les choses rondement.

Il vient de faire réélire l'hon. M. Stratton, et élire, pour la première fois, l'hon. M. Latchford.

Il a aussi fait annuler l'élection de M. Brommer, député conservateur de East Elgin.

Il entend maintenant compléter à la fois toute les vacances à la législature: South Brant, South Ontario, East Elgin, West Elgin.

Le scrutin aura probablement lieu le 5 décembre.

Il ne restera plus que Ontario Nord, retardé par l'appel pris par le député Breithaupt.

Cette attitude ferme et énergique du gouvernement Ross réjouit tous les libéraux, ici.

Caucus Republicains.

Les républicains de Lowell sont requis de se réunir en caucus jeudi, le 23 novembre, dans le but de nommer des candidats pour maire, chef du département des provisions et neuf échevins; aussi de nommer dans chaque quartier trois candidats au conseil de ville; de nommer des candidats au comité des écoles dans les quartiers Un, Deux, Quatre, Sept et Neuf et des candidats pour surintendants des pauvres dans les quartiers Un, Deux, Trois, Quatre et Sept; d'élire 12 membres du comité de ville pour servir une année et transiger toute autre affaire qui leur sera convenablement soumise.

Les places et les heures pour tenir les caucus sont comme suit;

Quartier Un—Soubassement de la High school, rue Kirk—4 p. m.

Quartier Deux—Soubassement de l'école Green, 7 p. m.

Quartier Trois—Salle de quartier, rue Branch, 4 p. m.

Quartier Quatre—Salle de quartier rue Lyons, 7 p. m.

Quartier Cinq—Un étage au-dessus du Blue Tag store, coin des rues Middlesex et Central, 7 p. m.

Quartier Six—Salle de quartier, rue Fourth, 4 p. m.

Quartier Sept—Salle de quartier, rue Fletcher, 4 p. m.

Quartier Huit—Soubassement, école Highland, 4 p. m.

Quartier Neuf—Salle de quartier, rue High, 4 p. m.

Les présidents ou, en leur absence, tout membre des comités de quartiers, appelleront l'assemblée à l'ordre.

Les caucus sont convoqués et seront tenus d'après les provisions du chapitre 548 des Actes de 1898 et Actes en addition et supplémentaires à iceux. Tous autres détails seront annoncés plus tard soit dans les journaux soit par affiches.

COMITE DE VILLE REPUBLICAIN,
Par GEORGE W. POORE,
Président.

Attesté par: JAMES P. RAMSAY.

INCENDIE MYSTERIEUX

LA GRANGE DU DR SMITH DETRUITE PAR LE FEU

Un Cheval de Prix a Peri dans les Flammes

On a découvert hier soir, vers les 9 h 45, un feu mystérieux dans la grange du Dr Hermon J Smith, en arrière de sa résidence, coin des rues Merrimack et Spaulding, et une alarme fut sonnée à l'avertisseur 152.

Lorsque les pompiers sont arrivés, l'intérieur de la grange était enveloppé de fumée et l'incendie menaçait de se communiquer aux bâtiments adjacents.

Grâce à leur promptitude, les pompiers ont bientôt éteint le feu, mais pas avant que le magnifique cheval de course du Dr Smith eût succombé à l'asphyxie.

Le cadavre de l'animal était légèrement brûlé à quelques endroits mais on croit qu'il a été suffoqué par la fumée avant que les flammes l'eussent atteint.

Plusieurs harnais ont aussi été détruits par le feu. Le Dr Smith ne comprend pas comment l'incendie a pu commencer.

La propriété était assurée chez Fred C. Church ainsi que la maison voisine de Mme Root, qui a été légèrement endommagée.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr Albert Grégoire, résidence et bureau, 496 rue Moody. Heures de bureau de 2 à 4 et de 6 à 7.30 p. m. jno.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack. Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m. Telephone 823-4.

M. V. Maret, tailleur, teinturier et marchand de vêtements, invite le public canadien à son établissement, coin des rues Cheever et Coolidge.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

Le Dr G. Omer Lavallée a transporté son bureau et sa résidence au No 777 rue Merrimack. Heures de consultation, de 9 à 10 heures a. m., de 2 à 4, et de 7 à 9 heures, p. m.

Nouveau propriétaire de Philadelphie au magasin de bonbons 218 rue Merrimack. Nouvel assortiment de bonbons et confiseries. Vous y trouverez toujours quelque chose de nouveau que vous n'aurez jamais vu avant.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

Votre montre va bien maintenant. Alors donnez à vos amis l'adresse de M. Henri Lavallée où vous l'avez fait si bien réparer. M. Lavallée fait aussi une spécialité de dorer et argenter toutes sortes de bijoux au No 707 rue Merrimack.

M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean Baptiste, vient de recevoir de splendides pianos neufs que vous êtes invités à aller examiner. D'excellents marchés en orgues et machines à coudre. Allez voir.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

UNE PROTESTATION

Nos Compatriotes de Manville ont été Trompés

Nous recevons la communication suivante de Manville, R. I.:

"La société St Jean-Baptiste de notre localité vient d'être indignement trompée. Elle avait conclu un engagement avec une soi-disant compagnie française qui s'intitulait "Compagnie de Comédie Française de Montréal" et qui devait venir nous donner mardi une représentation "morale et amusante". Le désappointement a été grand et universel. Au lieu d'une pièce française et de chansonnettes amusantes, nous avons eu une bouffonnerie anglaise et des farces insipides.

S'il fallait juger de la langue française et du caractère de nos amis de Montréal par ce qui nous a été montré mardi, tout cela ne vaudrait pas lourd.

Nous espérons que les autres sociétés de nos différents centres franco-américains ne se laisseront pas prendre au piège.

JOSEPH RAYMOND."

LES FRANCAIS EN CHINE

Deux Officiers Massacrés par les Indigènes

Paris, 17— L'amiral Couvrejoles télégraphie de Kwang Chow Wang que deux de ses officiers, s'étant imprudemment aventurés à travers la rivière à Montao, ont été massacrés par des Chinois.

L'amiral français s'est ensuite emparé du préfet de la province de Haïnan, en même temps que d'une canonnière.

Le ministre de France, à Pékin, a reçu l'instruction de demander au Tsung Li Yamen de punir les coupables.

LA HAUTE COUR

Jules Guérin ne sera pas Condamné à Mort

Paris, 17 nov.—La haute cour a adopté les conclusions de M. Jules Guérin sur le même pied que celles des autres prétendus conspirateurs. Autrement, si M. Guérin avait été convaincu des accusations portées contre lui, il aurait été condamné à mort.

HANNA RESTE

Il n'a pas l'Intention de se Retirer

Cleveland, O., 17.—Depuis quelque temps on fait courir le bruit que le sénateur Hanna allait se retirer de la présidence du comité républicain national. Interrogé à ce sujet, M. Hanna a répondu laconiquement: "Je n'ai pas l'intention de me retirer de quoi que ce soit."

Mlle Emma Rebagliate, âgée de 18 ans, fille d'un professeur de musique très connu à Lima, Pérou, a été tuée de deux coups de revolver dans une rue de cette ville par un jeune homme de 27 ans, John Thompson, qui s'est ensuite brûlé la cervelle.

Un nègre nommé Dickerson, qui avait tué à coups de fusil deux citoyens de Round Lake, Mississipi, a été rejoint, hier, par les agents du shérif; il a essayé de leur résister et a été fusillé sur place.

Des dépêches particulières de Panama disent que le général Sarvia est parti de Buena Ventura en route pour Tumaco avec un corps de troupes du gouvernement. On dit qu'il s'est produit des désordres en cette dernière ville.

Les nommés Thomas Cavalier, de Dunellen, New Jersey, et Louis Magee, de Pond City, tous deux menuisiers, ont été frappés et tués par un train à West Tuxedo, N. Y., hier.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, Lowell Pharmacy,
Herb. Webster, Jr., coin East Merrimack St
[illegible] Drug Co.

Grandes Ventes de Novembre

DES PLUS BEAUX PARDESSUS !

Il faut qu'ils Soient Réduits.

$2.98, $3.98, $4.98, $6.98, $7.98, $8.48, $9.98, $10.48, $11.98.

Presque tout homme qui a l'intention d'acheter un habit ou un pardessus a dans son idée quelqu'un des prix ci-dessus, qu'on peut trouver tous au

BLUE TAG STORE

et tous sont invités à voir ces marchés incomparables. De plus, vous pouvez prendre n'importe quel Vêtement que vous achetez au

Blue Tag Store,

l'endosser, descendre toute la rue Central et si vous pouvez faire mieux, on sera toujours prêt à se soumettre à votre jugement et vous rembourser l'argent de bon cœur.

Le Blue Tag Store,

COIN DES RUES

Central et Middlesex,

M. J. Mahoney,

Gérant.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une dame d'expérience comme commis dans les marchandises de fantaisie, corsets et sous-vêtements. Adressez-vous au bureau de L'ETOILE.

ON DEMANDE—Une personne jeune ou vieille comme servante dans une petite famille. Bon salaire. S'adresser immédiatement au bureau de L'ETOILE. 18n

ON DEMANDE—Une servante pour faire l'ouvrage de la maison. Emploi permanent. S'adresser au No. 33 rue Butterfield. 21n.

ON DEMANDE—Un jeune homme, parlant le français et l'anglais, pour apprendre le commerce de meubles. On exigera des références. S'adresser à la Lowell Furniture Co, 462 rue Merrimack. jno

ON DEMANDE—Des hommes pour acheter des chapeaux faits à ordre ou tout faits, où ils auront le privilège de les faire nettoyer gratis s'adresser à Jos Delorme chapelier, No 261 rue Middlesex.

A LOUER—Une chambre meublée avec usage d'une chambre de bain, eau chaude et eau froide, prix modéré. S'adresser au No 15 rue Austin, vis-à-vis le presbytère. jno

PERDU Un rasoir, samedi, entre midi et une heure, à partir de la rue Cabot à 252 rue Aiken. Une récompense est offerte à qui le rapportera au magasin de M. Narcisse Lemieux 252 rue Aiken. 17n

GARDE MALADE Canadienne demande de l'emploi. S'adresser chez M. Sabourin, 37 rue Clark, près de la Common. 18n

A VENDRE Une bonne maison de pension dans la corporation du Boott, contenant 14 chambres, chambre de bain, poêle, fournaise et 5 chambres tout fournies. Pour information, s'adresser au bureau de L'ETOILE.

ACCESSOIRES D'AGENT GRATIS—Fret payé, crédit donné pour vendre la plus belle collection de LIVRES DE NOEL, Instructifs et Amusants, gradués pour les enfants de tous les âges, au plus bas prix jamais connu. Un livre de 50c, contenant une magnifique poésie illustrée du Notre Père, 15c seulement; un livre de $1 pour 25c; un livre de $1 50 pour 50c; un livre de $2 50 pour 75c. Une commission libérale aux agents. FERGUSON PRINTING CO., Chambre 55 Ferguson Building, Cincinnati Ohio. 30n

La Presse Commerciale

DE TOUS LES JOURS

CHEZ E. Pelletier

Voyez ce joli chapeau garni, vous n'avez pas besoin d'une fortune pour l'acheter, $1.98 et il est à vous.

$2.49 Réfléchissez, voyez si aucun marchand du bas de la ville peut vous vendre un aussi joli chhpeau.

$2.98 Ceux-ci sont de toute beauté et valent partout $5.00.

$3.98 Le même chapeau vendu ailleurs pour $7 à $9.

Nous ne vous demandons pas d'acheter. Entrez les voir, essayez les, si vous êtes satisfaites et que le prix vous convient, encore une fois vous n'avez pas besoin d'une grosse somme d'argent. N'oubliez pas non plus que nous donnons encore des cartes pour nos montres par-dessus le marché.

Le vogue des Shirt waists nous oblige de donner une attention toute particulière aux Jupes pour Dames.

Voici quelques-unes qui pourront vous intéresser

Jupes brocades, plis derrière	98c
Jupes serges Oxford garnies avec Braid	2.98
Jupes plaid couture fine, bordure velours	$1.98

A la Feuille d'Erable, 572 à 574 rue Merr'k.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents

De 35c à 59c.

MANTLES, 15 cts a 25 cts.

Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la brique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes. Prix, 25 cts par paquet

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Très rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS !

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros

(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JACKSON.

Où vous trouvez un bon choix de

Liqueurs pour l'usage des familles, et la Bières Jones

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

La valeur des Malt Extracts est Insurpassable.

Nos Marchandises d'Automne et d'Hiver

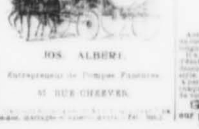
SONT MAINTENANT PRETES.

Nous avons entré notre stock de Chaussures, Souliers et Claques. Les meilleures lignes et les plus sûres qu'on saurait produire dans toute la Nouvelle Angleterre.

Tout ce que nous demandons, c'est d'examiner nos nombreuses lignes différentes et nous croyons que vous vous accorderez à dire, comme nous, que chaque paire de chaussures est de mode récente.

GEO. E. MONGEAU & CIE.,

452 RUE MERRIMACK



JOS. ALBERT

Entrepreneur de Pompes Funèbres

31 RUE CHEEVER

Louis Alexander,

TAILLEUR-IMPORTATEUR,

65 rue Central.

Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Au Cimetiere

Quand je suis venu sur la tombe
Où tu dors l'éternel sommeil,
En m'effleurant, une colombe
A pris son vol vers le ciel.

Elle avait un chant triste et frêle
Et doux—oh! si doux!—Et c'était
Ta voix à toi, ta voix réelle,
Qui parlait quand l'oiseau chantait.

Du sombre enlacement des lierres
Dont le sol funèbre est voilé,
Deux lucioles singulières
Lançaient leur éclat étoilé :

Et j'ai surpris, glissant en elles,
En effluves mystérieux,
L'azur ardent de tes prunelles
Et la caresse de tes yeux.

Oui, tes yeux! Oui, l'étrange flamme
Que l'ombre en deuil sur moi dardait,
C'était le rayon de ton âme,
Ton âme qui me regardait.

Auprès se balançait, mouillée
Des larmes du matin naissant,
Une rose à peine éveillée,
Ineffable et couleur de sang....

"O mon cœur! cœur brûlé de fièvre,
Que rien ne saurait apaiser!
Vois: c'est la pourpre de sa lèvre
Et le parfum de son baiser;

Son sang comme une rouge sève,
Au flanc de l'arbuste monté,
A fait revivre en fleur de rêve"
Le charme éteint de sa beauté!....

Ma lèvre avide s'est posée
Sur les corolles de carmin,
Et j'ai senti la fleur baisée
Palpiter d'un frisson humain.

FRANCIS TESSON.

Les ouvrières en tabac ont appris avec terreur qu'une nouvelle invention qui vient d'être introduite dans les manufactures va être la cause que des milliers d'entre elles vont être jetées sur le pavé. Jusqu'à présent, la nervure des feuilles de tabac était enlevée à la main par des ouvrières.

Ce travail sera à l'avenir exécuté à la machine. Ce nouvel instrument de travail, avec l'aide de deux personnes seulement, fait autant d'ouvrage que douze personnes travaillant à la main.

Le prix du tabac manufacturé va conséquemment diminuer, malheureusement, le chômage va augmenter en proportion.

Il existe aux Etats-Unis plus de 50 sociétés secrètes distinctes, qui comptent 70,000 loges et 5,000,000 de membres.

Pourquoi les bègues sont-ils presque tous célibataires ? Parce qu'ils ont le temps de réfléchir avant de parler.

Lorsqu'un homme se demande si une chose est bonne ou mauvaise, on peut être certain qu'elle est mauvaise.

Rien ne court mieux qu'un faux bruit.

Il attaque tout le monde.

Les Anglais ne pourront toujours pas pendre Oom Paul Kruger avant de le prendre d'abord.

La France commande à 40 millions d'âmes en Afrique.

Plusieurs parlent en philosophes et vivent en fous.

Proverbes arabes

Les jours d'hivers sont des jours de marmite (on reste chez soi)

La nuit est la part du pauvre, s'il est courageux (c'est le moment de la maraude).

Son œil droit fait frire, et le gauche verse de l'huile (se dit d'un indigène qui louche ou qui a mal aux yeux).

Le Bey s'étant couché sur un grain de blé était malade le lendemain. (Les gens riches et heureux s'affligent de tout.)

Fou est celui qui veille tandis que les autres dorment.

Fou est celui qui dort pendant que les autres veillent.

Les enfants terribles:

—Voyons, bébé, que veux-tu pour ta fête?

—Je voudrais le machin avec quoi on dit que tu tues les mouches à quinze pas.

D'un maître critique: "On juge infiniment plus d'ouvrages qu'on n'en lit."

—Oui, c'est vrai, mais pourquoi fait-on plus de livres qu'on n'en peut lire ?

COMMERCE DE CADAVRES

UN ENTREPRENEUR FAISAIT AFFAIRE AVEC LES MEDECINS

La Police Saisit Quatre Malles Contenant des Corps

St Louis, Mo., 17.—La police d'ici vient de saisir à la gare Union, de cette ville quatre malles doublés de zinc, comme celles employées par les commis voyageurs pour transporter leurs échantillons, qui contenaient chacune un cadavre: deux nègres, un négrillon et une femme blanche.

Ces malles étaient adressées à un nommé Hamsen, à Keokuk, Iowa, auquel déjà quatre caisses contenant des cadavres avaient été envoyées de St-Louis il n'y a pas longtemps.

Ce premier envoi avait donné l'éveil à la police; le second lui a démontré qu'il se faisait quelque part un commerce de cadavres, et elle a arrêté un nommé F. Thompson, qui se donnait comme l'entrepreneur des pompes funèbres de Memphis, Tenn.

Conduit au poste central de la police, Thompson a fait des aveux complets.

Il a dit qu'il avait un contrat avec la ville de Memphis pour l'inhumation des morts; mais au lieu de les enterrer, il vendait les corps aux écoles de médecine de la région. Il emballait ces corps avec de la paille de bois dans des malles de commis voyageurs et les apportait avec lui jusqu'à St Louis comme bagages; de là, il les expédiait à destination par les messageries. Chaque corps ainsi vendu lui rapportait de $50 à $200 selon l'état de conservation du sujet.

Thompson a reconnu que le nom de Hamsen, auquel les malles étaient adressées à Keokuk, était un nom fictif, mais il a refusé de dire qui était son complice en cette ville.

LA PESTE BUBONIQUE

On Annonce que l'Epidémie Sévit en Algerie

Paris, 17.—On a finalement reconnu que la peste bubonique a fait son apparition en Algérie. Plusieurs décès causés par cette maladie ont été constatés à Philippeville. Le Dr Chantemesse, de l'Institut Pasteur, partit il y a quelques jours pour l'Algérie, afin de prendre les mesures nécessaires pour arrêter la propagation du fléau.

Quelques-uns des décès causés par la peste ont eut lieu parmi les troupes.

Hier, le maire de Philippeville a nié que la peste eût fait son apparition.

Le docteur Chantemesse, toutefois, n'a pas encore envoyé son rapport, et il est certain qu'il a été envoyé officiellement pour s'enquérir de la gravité de trois cas douteux à Philippeville et de la situation sanitaire dans d'autres villes d'Algérie.

L'EUROPE VA INTERVENIR

Le Czar de Russie Prendrait l'Initiative

Bruxelles, 17—L'"Indépendance belge" affirme avoir appris de bonne source que l'un des résultats de l'entrevue du czar Nicolas avec Guillaume II sera que la question d'une intervention amicale dans l'affaire de l'Afrique du sud va prendre une tournure définitive. Cette décision, dit on, n'a pas été prise sans avoir, au préalable, consulté la France.

L'offre d'une intervention sera faite par le czar qui, en sa qualité d'instigateur de la conférence de la paix et comme souverain n'étant pas directement intéressé dans la question, est mieux que tout autre en position de jouer le rôle de pacificateur.

On donne à entendre que, si l'Angleterre rejette ces avances, il sera nécessaire d'avoir recours aux armes à la dernière minute, de façon à s'assurer, une fois pour toutes, la paix en Europe et dans le monde entier."

CES TROIS ILES

Les Espagnols Disent qu'elles Appartiennent au Japon

Madrid, 17.—Au sénat, M. Montero Rios a répondu au comte d'Almenas qui a récemment déclaré que, par suite de la négligence des commissaires chargés de conclure le traité de paix hispano-américain, trois îles du groupe des Philippines—les deux Battanes et l'Île Calayan—au nord de Luçon, n'avaient pas été comprises dans le traité.

M. Montero Rios a tout simplement dit que les trois îles en ques-

FRANK E. FLINT CO.

Le Plus Grand Magasin de Manteaux, Habits, Fourrures et Modes de la Nouvelle-Angleterre.

TELEPHONE 656-5

VENTE ! VENTE ! VENTE ! VENTE !

La seule vente reelle de marches dans Lowell.

Achat comptant du manufacturier. Stock énorme au choix. Pensez-y donc! Prix de Janvier maintenant. Prix réduits spéciaux à tous. Nos marchandises sont marquées en chiffres visibles—pas de blague.

Habits, Gilets, Collerettes. Jupes, Corsages, Fourrures, Mackintosh, Parapluies, Modes, Peignoirs, Sacques de Toilette, Robes de Bain, Jupons, etc. à un prix de grande épargne.

$30,000 valant des Productions les plus choisies de cette saison partiront a des Bas Prix Inouis.

Suivez la Foule Chez

Frank E. Flint Co. NOS. 133-137 RUE MERRIMACK.

tion n'avaient pas été cédées aux Etats-Unis parce qu'elles appartenaient au Japon et que les Américains ne les avaient pas réclamées.

MERE DENATUREE

Son Enfant Affamé Couché dans un Panier

Taunton, 17. — Délima Dumas, jeune femme de New Bedford, assez jolie du reste, mais ivrognesse et dégradée, a été citée en cour supérieure hier, accusée de refus de pourvoir au soutien de son jeune enfant.

La misérable abandonnait le petit être pendant deux jours parfois, et l'enfermait sans manger dans une chambre où elle le couchait dans un panier.

La police s'est occupée de l'affaire, et le tribunal condamnait hier l'accusée, malgré ses sanglots, à dix-huit mois d'emprisonnement.

L'enfant a été confié à la maison de correction, où il prend du mieux sous les bons soins qu'on lui donne.

LA RECOLTE DU COTON

Mauvaise Nouvelle pour les Ouvriers de Manufactures

Providence, 17.—Les dernières nouvelles reçues du Sud ne sont pas de nature à faire plaisir aux ouvriers des manufactures de coton.

On sait que les ouvriers de Fall River viennent d'adresser un ultimatum aux fabricants aux termes duquel ils les avertissent qu'ils se mettront en grève le 11 décembre prochain si à ce moment l'augmentation de salaire demandée n'est pas accordée.

Or, d'après les derniers rapports du gouvernement américain sur la récolte du coton aux Etats-Unis, il appert que cette récolte qui, au début, avait été estimée à 9,500,000 balles, n'est plus aujourd'hui que 8,750,000 balles. Cette diminution dans le rendement a produit une hausse extraordinaire sur le coton brut et, hier, les prix ont avancé de dix "points."

Si cette hausse sur la matière première continue à se maintenir, il est évident que les ouvriers des manufactures de cotonnades de la Nouvelle-Angleterre seront incapables d'obtenir l'augmentation de salaires qu'ils réclament.

En effet, les profits que le manufacturier réalisera sur la marchandise seront nécessairement absorbés par l'avance dans le coût de la matière première. De sorte qu'il n'y aura pas de profit pour le manufacturier qui se verra, par conséquent, dans l'impossibilité de répondre d'une façon satisfaisante à la demande de ses employés.

INCENDIE FATAL

Un Pensionnaire Asphyxié Succombe

Manchester, N. H., 17.—De bonne heure, hier, un violent incendie s'est declaré dans un bâtiment en bois à trois étages, situé au coin des rues Central et Pine. Avant qu'on eût maîtrisé le feu, un homme, John Morrison, était suffoqué, et les pertes s'élevaient à $5,000.

La maison où le feu a pris est occupée en bas par l'épicerie de J. N. DeGroseilliers, et en haut par la pension de Mme Caffrey. Morrison logeait chez cette dernière, et dormait au moment du feu. La fumée épaisse qui remplissait sa chambre l'asphyxia, et c'est avec beaucoup de difficulté qu'on parvint à le retirer du feu.

La voiture d'ambulance le transporta à l'hôpital du Sacré-Cœur, où il mourut sans avoir repris connaissance, à quatre heures. Il était âgé de 40 ans.

Les flammes se propageaient pendant ce temps-là avec une furie extraordinaire et bientôt les bâtiments, n'étaient plus qu'un brasier. Les pompiers ont heureusement réussi à préserver les maisons voisines, mais si le vent avait soufflé, l'incendie aurait été beaucoup plus désastreux, parce que tout ce quartier est bâti en bois.

L'ETAT DE PANAMA

Il Voudrait Entrer dans l'Union Américaine

Washington, 17 nov.—L'Etat de Panama, qui fait partie de la république des Etats Unis de la Colombie, demande à entrer dans l'union américaine.

Le Panama a refusé de reconnaître l'autorité du gouvernement de la Colombie, et ce refus a donné lieu à beaucoup de désordres intérieurs.

Comme cet Etat n'a pu établir un gouvernement indépendant et qu'il n'a pas de droits souverains, les Etats Unis d'Amérique ne peuvent faire aucun cas de sa demande d'annexion.

L'Etat de Panama embrasse l'isthme de ce nom et constitue une partie importante du territoire colombien.

COLLISION FATALE

Accident de Chemin de Fer en Hollande

Amsterdam, 17.—L'express de Flushing a rencontré un autre train près de Cappelle pendant un épais brouillard hier après-midi. Une terrible collision se produisit dans laquelle cinq voyageurs ont été tués sur le coup et vingt et un grièvement blessés. Parmi ces derniers, il y en a quinze qui ne pourront survivre à leurs blessures.

Un corps d'ambulanciers a été dirigé de Roterdam sur la scène du desastre aussitôt que la nouvelle en est arrivée en cette ville.

Grande Vente de Chapeaux

Vendredi et Samedi

CHEZ

Mde Maxime Lepine

616 rue Merrimack

A des prix très bas. Ne manquez pas d'aller lui rendre visite.

Servez-vous du **TELEPHONE** et Epargnez Temps Trouble Démarches et Argent

Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute

... ESSAYEZ-LE ...

Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.

TAUX DE NUIT la motié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.

New England Telephone and Telegraph Co.

J. W. Bennett & Co., Contracteurs Et Constructeurs.

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques

32 rue Jackson.

HEURES DE BUREAU:—de 10 a m à 9 p m les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Bleakely, rue Essex, Dimanche par appointement seulement.

DR G. C. BATES, Dentiste.

Coindes rues Middlesex et Elliot

Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraite à l'électricité.

C. H. Boisvert

Marchand - Epicier,

Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.

13 LAKEVIEW AVE.

LA CURE CELEBRE

DU DR TROUSSEAU

Pour les Femmes Pales et Débiles

Est en vente aux pharmacies suivantes, à Lowell, Mass. :

Lowell Pharmacy, 622 rue Merrimack.
Dr C. Hénotte, 32 rue Cabot.
C. F. Blanchard, 118 rue Middlesex.
Pharmacie Lafayette, coin de Ford et Aiken.
Houle & Sparks, 71 Lakeview Ave.

Tenez-vous sur vos Gardes, Mesdames !

Nous croyons devoir prévenir les dames canadiennes que les préparations du Dr Trousseau ne sont vendues que dans les pharmacies et jamais par des colporteurs. Si l'un de ces colporteurs vous offre une préparation de son cru en vous laissant entendre qu'il vous vend la Célèbre Cure du Dr Trousseau, ne vous laissez pas tromper. Exigez le nom "TROUSSEAU" sur le paquet et aucun autre nom qui sonne en "eau". Vous êtes libre d'acheter les remèdes des colporteurs si vous croyez bien faire, mais ne vous laissez pas duper. Tenez-vous sur vos gardes, Mesdames.

Special pour cette Semaine, au Duval's Cash Market.

Lard Frais (Rib)		9c
Lard Frais, Epaule,		8c
Lard Salé,		7c
Lard Salé,		8c
Patates le minot,		65c
Fèves P. B.		7c
Beef Steak,	2 lbs. pour	25c
Beef S[t]eak meilleur,		15c
Boîtes de Beurre Creamery	5 lbs	$1.35 et $1.40
Beurre en Tinette,		20c, 25c, 28c
Tinette de 10 lbs.		25c
2 cans de Tomates,		15c
2 cans de Pois		15c
2 cans de Fraises,		15c
Bons Œufs,		18c
Œufs Frais,		25c

Pour l'accommodation des pratiques, le magasin sera ouvert tous les soirs.

E. A. DUVAL,

No. 636 rue Merrimack

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Coderre

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez

F. L. Richard,

56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston A 6 50, 6 [illegible] 8 25 11 53 a m; 12 05 12 4[illegible] [illegible] 1 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanche, 8 15 a m; 12 05, 4 45, 5 2[illegible], 7 5 p m.

Pour Lawrence 6 50, Z7 4[illegible], 8 3[illegible], 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 3[illegible], 3 55, 5 15, 6 1[illegible], 7 00, 9 25, 11 25; B Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Haverhill 6 50, Z7 31, 8 30 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 3[illegible], 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25, p m; B, Dimanches, 8 15, a m; 12 05, 5 3[illegible], 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 28, a m; 12 05, 2 30, 3 55 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 31, 8 30 a m; 12 05, 2 3[illegible], 3 55, 5 1[illegible]; Dimanches, 5 3[illegible] p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 3[illegible], a m; 12 05, 3,55 p m.

Pour Saco et Portland A6 28, Z7 31, 8 30, a m; 12 05, 3,55 p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 6 50 a m; 12,05 p m.

Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05. p m; Dimanches 530 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5,15 express samedi pour Rockland; Dimanches 5 3[illegible] p.m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m, express samedi; Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston 5 43, 6 [illegible], 6 42, 7 45, 8 50, 9 15, 9 4[illegible], 11 [illegible] a m; 1 40, C3 00, 4 25, 5 44 p m; Dimanches 8 45 a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5 16, [illegible], 6 45, 7 04, 7 20, 7 28, 7 34, 7 43, 8 57, C9 15, 9 50, 11 03, 11 42 a m; 12 16, 1 4[illegible], C3 03, 3 47, 4 28, 5 2[illegible], [illegible], 6 22, 7 49 p m; Dimanches 7 3[illegible], 7 2[illegible], 8 48, 9 1[illegible] a m; 4 2[illegible], 5 58 p m.

Pour Woburn 6 28, 7 04, 7 4[illegible], 7 54, 11 09 a m; 1 43, 4 23, p m; Dimanches 8 48 a m; 4 2[illegible], 5 [illegible]8 p m.

De la rue Merrimack

Pour Lawrence 6 25, 10 0[illegible] a m; 4 15 p m.

Pour Salem et autres stations §7 34 a m; 1 25, 5 5[illegible] p m.

☞ Les heures données plus bas sont du Middlesex st depot:

Pour Ayer et autres stations 7 10 a m; 12 00, 5 01, 3 42 p m; Dimanches [illegible] 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton 9 12 a m; 1 00, 3 41, 5 40 p m; Dimanches 2 [illegible] p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene 9 12 a m; 3 41 p m; Dimanches pour Greenfield, Bennington et Hillsboro 2 00 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord 7 40, 9 12, 9 40 a m; 12 12, 1 00, [illegible] 40 3 41, [illegible] 40, 6 27, 8 10, 8 40 p m; Dimanches 8 00, 10 09 a m; 2 00, 6 02, 8 10, 8 4[illegible] p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction 9 12, 9 40 a m; 12 12, 3 40, 6 10 p m; Dimanches 3 08 a m; 8 10 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction 7 40, a m; 1 40 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 9 40 a m; 1 40, †8 40 p m.

Pour Montpellier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont 9 40 a m; 12 12, †8 10 p m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line 9 40 a m; 8 40 p m.

Express de Québec via Plymouth 9 40 a m; 8 40 p m express samedi.

§ Station de la rue Middlesex,
† Tous les jours.
Z Via Wilmington Junction.
* Circule du 3 de Juillet au 8 septembre inclusivement.
A Via So Lawrence.
C Via Bedford.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

Automobiles.

The age of horseless vehicles is actually here. Such intense and universal interest has not been shown in anything since Bell Telephone. Everyone wants to be among the first to own an automobile; everyone wants to share in the enormous profits of the business. By sending a stamp to the

Strathmore Automobile Co.
1 Beacon Street, Boston.

You can find out all about it. They will tell you how you can share in the profits. A limited amount of their treasury stock is offered for sale. Those who wish to share in the great dividends sure to be paid should write at once as the price of the stock will be advanced rapidly. Every stockholder will be given special terms for the purchase of an automobile for his own use.

The Strathmore

Is one of the very first in the field, is the best carriage made, and is backed by men of the highest character and ability.

Marchés

Un Orgue neuf valant $85 pour $25
Une Machine à Coudre Singer, High Arm, de Seconde Main, $7,00.
Machine à Coudre Neuve $19.50. Agent pour White et Household. Meilleurs marchés en Pianos, chez GREEN, No 15 rue Palmer, coin de la rue Merrimack.

Music Hall.

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée, 13, 14, 15 Nov.
Le plus grand de tous les mélodrames

THE SPAN OF LIFE,

Avec les premiers Acrobates de l'Univers, Les Donazettas. Nouveaux effets et scènes. Sensation et intérêt de l'âme.

Jeudi, Vendredi, et Samedi et Matinée, 16, 17 et 18 Nov.
HURTIG ET SEAMONS

A SOCIAL MAID COMPANY.

Le trio du monde, chanteurs, danseurs et comiques. Le quatuor de Bison City, les plus grands de tous les chanteurs comiques. Quatuor Acme, farceurs Johnson, Davenport et Lovella, les meilleurs acrobates comiques. 18—Jolies Femmes—18 Magnifiques costumes et scènes. Un rire continu.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil Habit ou cette vieille robe. Vous serie[z] étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 51 Prescott

CONTRE-PORTES,

Toutes les Grandeurs.

W. T. S. Bartlett,

663-659 rue Merrimack.

Ph. Ayotte, Commis Canadien

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand etbière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 589 rue Essex Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

☞Vous y rencontrerez un employé Canadien, dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

—A Bon Marché chez—

A. H. CLUER

SELLIER.

340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $10. C'est le plus [illegible] les bas prix.—Tel. 476-5.

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and Cleansing House.

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints, nettoyés et remis à neuf

PRIX SPECIAUX

A la Librairie Merrill,

[illegible] Jeux pour 25c, Bouteilles d'une pinte encre [illegible], Une livre de bon papier, [illegible] Enveloppes, 5c, Dictionnaire de Webster, [illegible]. Bibles de Bagster pour professeurs [illegible]. Romans cités de 25c, les [illegible] de 50c, [illegible] Photographies sans monture, 10c.

[illegible] rue Central TELEPHONE 923-4

SAVEZ-VOUS

Que nous avons toujours en mains aiguilles et huiles de machines et que nous réparons toutes les sortes de machines à coudre. Nous les vendons aussi à la semaine ou au mois.

LA SINGER M'F'G CO,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

Corsets Fendus : : : ou Déchirés

Avec baleines brisées ou endommagées par l'usage, peuvent être réparés dans un court délai à nos Salons de Corsets.

Un peu d'argent dépensé pour les réparations doubler souvent l'usage de vos Corsets.

C'est l'expérience des centaines de Dames qui nous envoient régulièrement leurs corsets lorsqu'ils ne sont plus en bon état. Cela signifie de l'économie pratique.

Si de l'ouvrage parfait et des prix raisonnables peuvent vous persuader, VOUS viendrez nous voir, vous aussi, lorsque vous aurez de l'ouvrage à faire faire.

SALONS DE CORSETS,

Mme N. L. WHEELER,

204-206 RUE MERRIMACK.

Corsets, Corsages et Coutellerie.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 36

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

Tout en continuant une conversation banale avec le concierge, il réfléchissait:

"Si le crime avait été commis, non pas avant minuit, mais après, et si Laurent, comme il le prétendant, était resté jusqu'à une heure du matin dans un café de la rue Caumartin, il avait eu bien peu de temps, cinquante-cinq minutes à peine pour retourner rue Cardinet commettre le crime et être revenu chez lui rue de Grammont, à l'heure indiquée par le concierge. Cependant c'était possible à la rigueur, surtout si Laurent avait pris une voiture."

Moule, avec beaucoup d'adresse et de détours, amena la conversation sur ce point. Mais le concierge dit très positivement qu'il n'avait entendu aucun roulement de voiture, et qu'il croyoit que Laurent était rentré à pied.

"Il est possible, pensa Moule, qu'il ait quitté sa voiture sur le boulevard. C'est un rusé compère. Une enquête parmi les cochers de place éclaircira ce détail."

François, le domestique, rentra. Il avait un air singulier et quelque peu ahuri.

—Qu'avez-vous donc, François, demanda le concierge.

—Ah! par exemple, voilà une affaire, fit-il.

—Quelle affaire?

—Figurez-vous que j'étais allé, en flânant, du côté de Batignolles. Je me disait que monsieur était sans doute décavé, qu'il s'était rendu chez sa mère pour lui demand de l'argent, et que j'allais probablement le rencontrer. Au coin de la rue Guyot et de la rue Cardinet, je vois un groupe où l'on cause avec animation; je m'approche en curieux, j'écoute, et qu'es-ce que j'apprends? Mme Dalissier a été assassinée.

Moule intervint.

—Oui, dit-il, ce n'est que trop vrai. Et je viens ici pour annoncer à son fils cette affreuse nouvelle. Si je ne vous en ai rien dit à tous deux c'était de peur que vous ne la lui appriss[i]ez trop brusquement; il faut des ménagements.

—Ah! bien oui, des ménagements, interrompit François, il s'agit bien de cela! Vous ne savez pas qui on accuse de ce crime? M. Dalissier.

—Son fils! s'écrièrent ensemble le concierge et Moule avec indignation.

—Mon Dieu, oui, dit François, et il est arrêté. Par conséquent, ajouta-t-il en s'adressant à Moule, il est inutile que vous l'attendiez davantage.

—Voilà, dit le concierge, une chose à laquelle je n'aurais jamais cru. Mais non! c'est une erreur. M. Dalissier est tout ce qu'on voudra, un étourdi, un dissipateur, un joueur, mais il n'est pas un assassin! j'en répondrais.

—Moi aussi, dit François.

Moule fut de cet avis.

—Je ne connais pas M. Dalissier, dit-il; mais jamais on ne me persuadera, à moins de preuves positives, indiscutables, qu'un fils ait assassiné sa mère.

Bien probablement la justice se trompe.

—Parbleu! fit le domestique.

—Attendez donc! s'écria Moule comme saisi d'une inspiration subite, non seulement il est probable que la justice se trompe, mais c'est même certain. Quand même M. Dalissier serait capable d'une pareille atrocité, il est matériellement impossible qu'il l'ait commise.

—Comment? demandèrent en même temps le concierge et François.

—Voici. Quand l'assassinat a-t-il eu lieu?

—L'avant-dernière nuit.

—A quelle heure?

—Je ne sais pas.

—Eh bien! dit Moule, il parait que ce serait entre trois ou quatre heures du matin. Or, ajouta-t-il en se tournant vers le concierge, ne venez-vous pas de me dire que M. Dalissier était rentré à trois heures moins cinq. "

—Non pas! je vous ai dit deux heures moins cinq.

—Ah! je croyais avoir entendu tr....

—Du tout! c'est deux heures. Je m'en souviens bien.

—Et moi aussi, dit François J'étais ici et j'ai regardé à la pendule.

—Alors, c'est encore mieux, dit Moule.

Voilà un alibi parfaitement établi. Dites cela au juge d'instruction, quand il vous interrogera, et M. Dalissier sera mis immédiatement en liberté.

XX

Décidément il n'y avait pas à douter de ces deux hommes: ils étaient sûrs de ce qu'ils disaient et leur sincérité était manifeste. François voulut monter à l'appartement; Moule l'arrêta.

—Ne montez pas, dit-il.

—Pourquoi donc?

—On serait tenté de croire que vous êtes allé faire disparaitre des objets compromettants.

—Ah! par exemple.

(*A Continuer*)

Au Theatre

Un habitué bien connu de la Lowell Opera House, en assistant l'autre soir à une représentation, saisit la conversation suivante entre deux de ses charmantes voisines:

Louise—Veux tu bien me dire le nom de ce délicieux parfum qui se dégage de ton mouchoir et aussi l'endroit où l'on peut se le procurer?

Alice—Je pensais t'avoir déjà dit que j'achète toujours ce dont j'ai besoin en fait de parfums et autres articles de ce genre à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette, rue Merrimack. C'est la seule pharmacie où j'aie jamais pu trouver un assortiment complet de parfumeries, savons, poudres, crèmes, cosmétiques et tout autre article de toilette des meilleures marques parisiennes. On y trouve toujours ce qu'il y a de plus nouveau et de plus recherché et en variété telle, qu'il ne s'en trouve nulle part ailleurs en cette ville.

Alice—C'est en effet ce qu'on m'a souvent dit et j'irai certainement leur faire une visite prochainement. Mais tu ne m'as pas encore donné le nom de ce fameux parfum.

Louise—Ah! j'oubliais. Tu demanderas l'extrait Peau d'Espagne de Roger & Gallet. Il en ont une foule d'autres non moins fameux, mais c'est un de leurs plus populaires.

Un pauvre diable, qui est à l'hôpital depuis plusieurs années, appelle un infirmier qui passe près de lui:

—Monsieur! je ne puis plus vivre en compagnie de mon voisin de gauche.

—Qu'est ce qu'il vous a fait?

—Il me boit toute mon huile de foie de morue.

On raconte qu'Alexandre Guide, fameux poète et compositeur Italien du dix septième siècle, est mort à Frascati, d'une attaque d'apoplexie causée par la découverte d'une faute typographique dans une copie soigneusement imprimée de ses poèmes qu'il s'en allait présenter au pape Clément IX.

Dr Samuel Patenaude.

Bureau et Résidence,

No. 663 RUE MERRIMACK.

Coin de la rue Cabot.

Les Anglais Mal Pris

L'arrivée récente à Gibraltar de l'escadre anglaise de la Manche est considérée à Londres comme un événement politique fort important. Le "Globe" de Londres, s'exprime en ces termes sur ce sujet.

"L'arrivée de l'escadre de la Manche à Gibraltar est un mouvement stratégique et politique de premier ordre. La situation actuelle nous impose une vigilance extrême.

"La guerre sud-africaine a momentanément diminué considérablement les ressources militaires de l'empire. Jamais nous n'avions été mis en si mauvaise position chez nous depuis la guerre de Crimée. Jamais, nous pouvons l'affirmer sans crainte d'exagération, la marine britannique n'a porté une aussi énorme responsabilité. Toutefois, nous ajouterons que notre flotte n'a jamais été, ni aussi belle, ni aussi prête.

"Chaque fois que l'Angleterre au a à redouter des complications européennes, Gibraltar sera le pivot des mouvements de notre flotte et le fait que l'escadre de la Manche s'y est ren ne prouve que nous voulons être sérieusement prêts à toutes les éventualités."

Le Siecle qui Finit

Le XIXe siècle a commencé le matin du mardi, le 1er janvier 1801; il se terminera à minuit, le lundi, 31 décembre 1900, ayant contenu 36,524 jours.

Dimanche, lundi, jeudi, vendredi, et samedi sont comptés 5,218 fois pendant le siècle ; mardi et mercredi 5 217 fois.

Le jour de Noël est tombé 15 fois le dimanche et le vendredi, ainsi que le jour de l'an; puis 14 fois sur chacun des autres jours.

L'année bissextile se répète tous les 28 ans, de manière que celles de 1804, 1832, 1860 et de 1888 ont commencé par un dimanche, le calendrier étant le même pour chacune.

Les années ordinaires se répètent à des époques de 11, 11 et 6, (soit 28); ainsi 1863, 1874, 1885 et 1891 ont toutes commencé par un jeudi.

L'année ordinaire finit le même jour de la semaine où elle a commencé. Le mois d'octobre commence toujours le même jour que celui de janvier. Février, mars et novembre commencent de même. Avril suit juillet, septembre suit décembre, tandis que mai, juin et août commencent chacun par un jour qui varie non-seulement entre eux, mais entre tous les autres mois. Cette variation ne s'applique pas aux années bissextiles.

Le dimanche est arrivé 3 fois le 29 février pendant le siècle: en 1824, en 1852 et en 1886.

Le premier jour d'un siècle ne peut tomber le mercredi, le vendredi ou le dimanche.

Pourquoi? on l'ignore.

Les Cloches de Limerick

Jadis, un jeune Italien se reposait après une tâche bien accomplie. Il avant fondu une série de cloches, au timbre doux et harmonieux, et il éprouvait le sentiment d'avoir accompli une œuvre parfaite.

Pendant de nombreuses années, il refusa de se séparer de ses chères cloches; elles lui semblaient des créatures vivantes. "Les vendre, disait-il, me ferait l'effet de vendre mes propres enfants."

La dure nécessité le contraignit, cependant, à la fin, de céder ces les ci. Le saint prieur d'un monastère, situé sur le lac de Côme, devint leur heureux acquéreur. On paya au jeune homme une somme assez considérable, et, pour ne pas s'éloigner de ses bien-aimées cloches, avec cet argent il se fit construire une petite villa dans le voisinage du monastère. De sa demeure, le matin, à midi et le soir, il entendait l'"Angelus." Le doux carillon le ravissait de joie, son âme pure s'élevait vers Dieu, et priait le ciel de lui permettre de passer ses jours dans cet endroit béni, partageant son temps entre le travail et la prière. Mais, hélas! combien rarement en ce bas monde nos plus légitimes projets sont exaucés! .... Une terrible guerre féodale ravagea l'Italie, et le jeune homme, bien contre son gré, se trouva engagé dans la lutte.

La paix rétablie, il reconnut qu'un changement complet s'était opéré autour de lui. Les membres de sa famille avaient émigré, ses amis étaient morts, son argent disparu, et sa gentille villa des bords du lac de Côme ne lui appartenait plus. Une circonstance l'affligea particulièrement; le couvent, détruit, de fond en comble dans les combats, n'existait plus, et les cloches, il l'avait appris plus tard, avaient été transportées au loin dans une terre étrangère. Alors l'artiste, car dans son genre ce jeune homme était aussi artiste que celui qui produit des toiles merveilleuses faisant l'objet de l'admiration universelle, abandonna l'endroit témoin de son bonheur passé, et devint un voyageur errant sur la terre.

On le surnomma le "Questionneur", car toujours et partout il s'informait de son trésor perdu. Il demandait: "Où sont mes cloches?" Personne ne savait lui donner une réponse satisfaisante, et il continuait à errer.

Un jour, un matelot lui raconta qu'en Irlande on pouvait entendre le plus merveilleux carillon qui eût jamais retenti en ce monde.

"Alors, ce sont mes cloches qui ont été transportées là bas, s'écria l'artiste, et j'irai les trouver."

Après de longs délais et bien des épreuves, il atteignit l'embouchure du Shannon et s'enquit d'un petit bateau pour le conduire à Limerick. Le batelier, au premier abord, le crut fou, et il hésitait à l'embarquer. Mais quand le brave homme connut les malheurs du pauvre voyageur, il ne ressentit qu'une profonde pitié.

Lorsque l'artiste approcha de l'antique cité, il vit se dessiner le clocher de l'église Sainte Marie.... Il prouva alors le sentiment d'avoir atteint le but de ses pérégrinations et, profondément ému, il se mit à prier.

L'air était doux et suave, les eaux de la rivière ondulaient avec grâce, et les lumières de la ville se reflétaient dans l'onde pure. Soudain, des tours de l'église s'élève le son de l'*Angélus* et, après les trois coups, résonne la musique du carillon argentin.

Le batelier arrêta le léger esquif et se mit à écouter. Des larmes de joie remplissaient les yeux du voyageur, il avait atteint l'objet de ses ardents désirs....

Dans cette clameur des cloches, il reconnaissait la voix de ses morts bien-aimés, et, dans quelques moments délicieux, il vécut l'espace d'une longue vie. Dans son extase, il ne prononça pas un seul mot, mais ses lèvres murmuraient les prières de l'*Angélus*; son cœur parlait quoique sa bouche restât muette.

Quand les rameurs levèrent les yeux, le vieillard était mort, le visage illuminé du plus beau sourire qu'on eût jamais contemplé. L'*Angélus* avait sonné du temps à l'éternité.

Voleurs Masques

Titusville, Pe., 17.—Trois voleurs masqués sont entrés dans la soirée à la gare du chemin de fer, ont fait sauter le coffre-fort du bureau des billets, mais ils n'y ont trouvé qu'une vingtaine de dollars. De là, ils se sont rendus dans une maison malfamée d'East Spring street et, le revolver au poing, se sont mis en devoir de dépouiller les pensionnaires de leurs bijoux et de leur argent.

Sur ces entrefaites, le chef de la police McGrath, qui avait été informé du premier vol, est arrivé avec le policeman Sheehy et a voulu arrêter les bandits. Ceux ci se sont défendus avec énergie et, dans la lutte qui s'est engagée, plus de vingt coups de revolvers ont été tirés. Trois balles ont frappé le chef MacGrath, l'une dans l'abdomen et les deux autres dans l'épaule gauche. Le policeman Sheehy a reçu une balle qui est entrée par la bouche et est sortie par le cou, lui faisant une blessure très grave.

Au milieu de la confusion résultant de ce combat, les voleurs ont réussi à s'échapper de la maison.

Un peu plus tard, on a retrouvé le cadavre de l'un d'eux près d'une usine située à une faible distance; il avait la poitrine traversée par une balle. Le bruit court qu'un autre voleur, très grièvement blessé, se trouve à East Titusville.

Saint Crazy est en train de dégager la philosophie de la guerre du Transvaal.

—Je suis en principe contre la guerre, mais enfin je puis à la rigueur l'admettre, lorsque les grandes questions de race, de patrie ou d'humanité sont en jeu.

Tandis que voilà des gens qui s'entretuent pour la satisfaction de vils intérêts..

Harry Cower interrompant:

—Ils se disputent l'assiette aux Boers.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre."

Vente Forcée

DE

CHAPEAUX GARNIS.

Nous avons un Surcroît de Stock et il nous faut de l'argent.

700 Chapeaux et Bonnets Garnis, faits pour être vendus de $3.50 à $25, partent maintenant de **$1.98 à $7.50.**

Ne manquez pas cette vente de marchés, la plus grande en **Belles Modes** jamais offerte dans Lowell. La vente est commencée. Venez à bonne heure et ayez le premier choix.

Head & Shaw,

LES MODISTES.

169 et 175 rue Merrimack.

CREDIT TO ALL

NE VOUS INQUIETEZ PAS D'AVOIR DE L'ARGENT COMPTANT

Si vous avez besoin d'aucun vêtement il serait difficile de trouver un meilleur magasin que celui-ci pour la sélection des marchandises, et si vous ne pouvez voir clair pour payer comptant, demandez du crédit. Nous sommes prêt pour vous en tout temps et pour n'importe quel montant que vous voulez. Nous ne vous demandons pas de garantie non plus, votre simple promesse de payer nous suffit. Chaque vêtement est marqué en chiffres visibles, c'est le prix pour argent comptant ou à crédit.

Pardessus pour Hommes, $9.75 à $25.00	Gilets pour Dames, 5.98 à 24.00
Habits pour Hommes, 8.75 à 22.00	Collerettes pour Dames, 4.98 à 22.50
Habits pour Jeunes Gens, 9.75 à 14.75	Chapeaux Garnis pour Dames, 3.98 à 6.98
Habits pour Jeunes Gens, 7.75 à 16.50	Jupes pour Dames, 2.98 à 25.00
Habits pour Garçons, 3.00 à 6.00	Corsages pour Dames, 1.98 à 10.98
Reefers et Pardessus pour Garçons, 3.40 à 6.50	Reefers pour Jeunes Filles, 3.98 à 8.98

Nous remboursons de bon cœur votre argent, chaque fois que vous voyez que vous pouvez faire mieux ailleurs, c'est votre garantie.

Caesar Misch

ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

JOHNSON'S KIDNEY PILLS 25 PILLS 10 CENTS POSITIVELY GUARANTEED

ELLES GUERISSENT !

Ne Soulagent pas Simplement.

[illegible] Oh, quelle bénédiction — [illegible] Kidney Pills. Je ne pouvais bouger [illegible] dormir [illegible] Aujourd'hui, je pourrais prendre une [illegible] Kidney Pills pour se rétablir." J. L. JONES. Grandeur poche de veste [illegible]. 25 PILULES 10 CENTS.

Expédiées à tout remède à bas haut prix Par la malle, sur reception de 2 timbres de 2c.

Merrimack Clothing Co.

Merrimack Clothing Co.

S H U M A N

Pardessus.

"Un Pardessus Shuman fait à Jour" signifie tout ce qu'on peut dire d'aucun pardessus, mais nous avons une ligne a ajouter qui expliquera pourquoi les prix suivants sont plus bas que tout homme de Lowell peut se faire citer pour les mêmes vêtements de Shuman Corner, Boston. Ils ont ete faits sur notre commande speciale, avant la hausse du materiel cru—avant que la laine fut passee a l'etat d'idole—De la même carte de modes—des mêmes marchandises—par les mêmes employes a la journee, le jour. Voila la veritable explication—que pourrait-on dire de plus ?

PARDESSUS WORSTED RUDE.

Ceux-ci ont été les meilleurs à vendre. Il y a deux nuances d'Oxford et le noir uni, qui est une variation du Kersey Premier.

Ils sont coupés 38 pcs de long, ont une ampleur dans le centre du dos finis avec 5-8 de pouce de bordure. Les doublures de ces vêtements se recommandent d'elles-mêmes aux acheteurs difficiles, qui disent que c'est tout ce qu'ils pourraient possiblement désirer.

$18

Points pour les jeunes gens, $3 de moins.

Pardessus Kersey Plein Poids

Bleus, noirs, bruns—doublures en tissu triple italien—coupe 50-40 pouces de long—coutures finies, rabattues aux bords—à [illegible] leur supériorité n'a jamais quitté le magasin.

Pardessus Top Melton

Oxford brun, un nouveau [illegible], très [illegible] et durant comme le fer—fashionables à l'extrême—coupés 38 pouces de long—largeur du dos au milieu—la plénitude d'un pardessus demi-box.

Pardessus Box

En Kersey et Meltons noirs et bruns pour ceux qui préfèrent les pardessus courts, unis ou doublés en worsted, ce qui donne un bel ajustement.

$15

Pardessus Vicuna

Oxford foncé—un très beau vêtement, à fini doux qui est durable. La coupe de pair avec les meilleurs Pardessus de Commande. Les messieurs qui désirent les résultats de l'ouvrage du tailleur, sans le trouble et les délais de tailleur, feront bien d'examiner ce vêtement, un autre attrait est le prix. Nous défions le meilleur tailleur de Lowell de produire un pardessus qui l'égale pour $25 et nous invitons nos amis à l'accepter de nous, pour

$22

J. E. SHANLEY & CO.

Departement d'Etoffes a Robes.

Competition Impossible.

Nous garantissons que les valeurs offertes étonneront même les acheteuses les mieux informées et nous n'hésitons pas à parler dans les plus hauts termes concernant chaque étoffe annoncée et nous conseillons toutes les dames de Lowell et des environs de visiter notre Département des Etoffes à Robes durant la semaine prochaine.

Quinze pièces d'étoffes vénitiennes, en mélanges noirs et moyens, strictement tout laine, 52 pouces de large, cinq verges est tout ce qu'il vous faut pour un patron de robe, prix **87c la verge** prix régulier $1.00.

Douze pièces d'étoffe granit de pesanteur extra, strictement tout laine, 42 pouces de large, couleurs: trois nuances de bleu, deux de brun, vert clair et foncé, aussi noir, prix **58c la verge,** prix régulier 75c la verge.

Cinq pièces de serge ocean, une étoffe pesante faite pour porter, 54 pcs de large, prix **$1 00 la verge,** faite pour être detailléе à $1.25.

Etoffe noire en poil de chameau, l'étoffe la plus populaire pour porter sur la rue, 50 pouces de large. C'est l'étoffe qui se vend le mieux dans notre département d'étoffes noires, à 1.50 la verge; prix cette semaine **$1.25 la verge.**

Lutinas noirs—les personnes qui s'habillent fin-de-siècle achèteront cette étoffe et pas d'autre. Vous savez ce qu'on l'a vendue, $1.25 a verge, et vous ne sauriez vous en procurer pour un centin de moins; prix cette semaine **$1.00 la verge.**

Necessites pour le Temps Froid.

Confortables de lits, couvertures blanches et colorées, sous-vêtements pour hommes, femmes et enfants, bas, gants et mitaines.

J. E. SHANLEY & CO.

156 et 158 rue Merrimack.

Canadiens du Quartier Six

Il y aura, ce soir, une grande assemblée des électeurs canadiens du Quartier Six, dans la boulangerie de M. Charles H. Boisvert, Lilley Ave, pour affaires importantes. Tous sont priés d'y assister.

JOHN H. BEAULIEU.
Président.

ASSEMBLEE OUVRIERE

Les Tisseurs Approuvent l'Action du Conseil Textile

Les membres de l'Union des Tisseurs se sont rendus en masse à leur salle, hier soir, pour entendre le rapport de leurs délégués au Conseil Textile au sujet d'une augmentation de 10 pour cent sur les salaires.

Le rapport du Conseil à l'effet que le secrétaire Connolly enverrait, aujourd'hui, aux agents des manufacturiers une communication leur demandant d'accorder l'augmentation de 10 pour cent, a été présenté et reçu avec des applaudissements, après quoi on a endossé formellement l'action du Conseil.

On a lu une lettre du président du Conseil Textile de Fall River, au sujet des demandes des ouvriers de cette ville.

La lettre donne à entendre que si les ouvriers se tiennent ensemble leur victoire est assurée.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre."

L'Hiver approche, votre sleigh a besoin d'être peinturé. Allez voir Goyette, 286 rue Thorndike.

DE NOUVEAU CANDIDAT

Le Conseiller Lebrun dans le Quartier Sept

M. Louis Lebrun, conseiller canadien du quartier sept, qui est de nouveau candidat cette automne, sera renommé et réélu avec autant de succès que l'année dernière, quand il a reçu plus de votes que tous les autres candidats sur les rangs.

M. Lebrun, compte sur le support unanime des votants canadiens de son quartier et il a le droit de l'avoir.

En effet, nous ne croyons pas que les Canadiens aient encore eu jusqu'ici dans le conseil de ville un représentant qui les ait servis aussi efficacement.

Il a fait donner de l'ouvrage à une foule de nos compatriotes dans les départements des égouts et des chemins.

Il s'est fait le champion de la cause de l'extension de la rue Aiken et c'est à lui que revient en grande partie le mérite du succès remarquable obtenu.

Il est bon de remarquer qu'il pourrait faire même mieux une autre année, à cause de l'expérience qu'il a acquise durant son premier terme.

Si les Canadiens le veulent, ils peuvent facilement reconnaître ses services passés en le réélisant, pour cela il leur suffira de se rendre tous aux caucus de jeudi prochain et de lui faire ravoir la nomination qui assurera son élection.

Notes Locales.

Les exercices d'inauguration de la Pawtucketville Congregational Church ont eu lieu hier soir.

Thomas Sayers a été nommé "starter" au Merrimack Square pour remplir la vacance créée par la nomination de M. Thomas Lees au poste d'assistant-surintendant du Nashua Street Railway. M. Sayers est à l'emploi de la compagnie Lowell & Suburban depuis une quinzaine d'années.

Une jolie soirée a eu lieu chez M Branchaud, rue Hadley, à l'occasion de la présentation au maître de céans d'un magnifique harnais à titre d'estime et de reconnaissance. Le Dr Arthur J. Gagnon a lu l'adresse de circonstance. On s'est amusé jusqu'à une heure avancée et tous se sont séparés enchantés de leur soirée.

Le capitaine George E. aisley, qui a été assassiné par le matelot Elmer Maxwell à bord d'une goëlette au large du port de St Jean, N. B., samedi, a un frère à Lowell, M John W. Baisley, de la rue Gold. Ce dernier est allé à St Jean, lundi dernier, pour assister aux funérailles de son frère.

Pour les trois premiers soirs de la semaine prochaine, M. Boody, le gérant de la Music Hall, a eu la bonne fortune de se procurer les Billy Van's Famous Minstrels ainsi que les photographies correctes sur biographie de la bataille entre Jeffries et Sharkey. Tout cela pour une admission et on ne charge rien d'extra pour les sièges.

A la dernière assemblée du Club Social de Pawtucketville, on a décidé d'organiser un grand parti de whist pour mercredi le 29 novembre. Tous les Canadiens ont été invités à prêter leur généreux concours. On a aussi décidé d'ouvrir les salles du club tous les dimanches après midi, de 2 à 5 heures. Tous y seront bienvenus.

La rumeur a circulé en ville, hier soir, que l'Atherton Machine Co. avait vendu ses usines à l'Arcade Machine Co., et que la nouvelle compagnie manufacturerait des machines à coton. On dit que cette compagnie possède un capital de $500,000, et si la rumeur est vraie, des centaines d'hommes trouveront de l'emploi dans la nouvelle manufacture qui est destinée à occuper une place importante parmi les industries de cette ville.

Cadeau

Pour un jour seulement, samedi le 18 novembre, nous vendrons pour $1.50 une superbe statue du Sacré-Cœur de Jésus peinturée à l'huile, 22 pouces. Le prix réel est $3.50. Ne l'oubliez pas, c'est pour un jour seulement et nous n'en avons que cinquante, à La Librairie Canadienne Française, 520 rue Merrimack. 18n

HAYES EST CANDIDAT

Une Lettre Ouverte aux Républicains de Lowell

M. W. H. I. Hayes, ex-représentant du 25e district à la législature d'Etat, a annoncé officiellement sa candidature à la nomination républicaine pour maire de la ville.

Il y avait assez longtemps déjà que circulaient des rumeurs à cet effet et la lettre ci-dessous, écrite par M. Hayes lui-même, qui nous a prié de la reproduire, les confirme clairement.

"Aux votants républicains de Lowell:

On m'a prié d'être candidat à la nomination républicaine pour maire, et tout en réalisant qu'il y a déjà sur les rangs d'autres personnes qui ont consacré leur temps et leur énergie à leur campagne, je ne saurais ignorer que les votants républicains, qui décideront la question, sont tout à fait capables de choisir l'homme qu'ils veulent avoir.

Comme je crois savoir apprécier l'intelligence du parti républicain, je n'organiserai aucun kindergaten (école pour les bébés) pour les instruire, ni de clubs pour harasser les gens.

La nomination n'est la propriété d'aucun homme; c'est le don du parti.

Si le parti désire connaître mes vues en même temps que celles des autres candidats, je serai prêt à les exprimer sous les auspices du comité de ville républicain.

Je crois que la cité a besoin d'un bon gouvernement et qu'elle devrait l'avoir; il est plus important d'obtenir ceci que de promouvoir l'ambition d'individus et de leurs amis.

Pas une économie de rognures de fromage, mais une valeur honnête d'un dollar pour chaque dollar de l'argent de la ville qu'on dépense; une bonne journée de travail pour une bonne paie de journée sont les idées de gouvernement municipal qui rencontrent mon approbation.

J'entre dans la lutte sans avoir fait de promesses et je n'en ferai à aucun individu. Je n'en demanderai pas non plus et je ferai mon devoir comme je le jugerai à propos.

Si je suis nommé, je ferai tout ce que je pourrai pour gagner l'election; si je suis rejeté, je travaillerai aussi fortement pour l'homme qui sera nommé.

WILLIAM H. I. HAYES."

FOURRURES DE HAUTE QUALITE

EXHIBITION ET VENTE SPECIALE

AUJOURD'HUI ET DEMAIN

Gilets en Imitation de Seal avec Collet d'Hiver et Revers en Marte.
Gilets en Imitation de Seal avec Collet d'Hiver et Revers en Loutre.
Gilets en Imitation de Seal avec Collet d'Hiver et Revers en Renard Bleu.
Collerettes longues en Marte Astrachan et Seal Electrique.
Gilets en Imitation de Mouton de Perse Unis et Elégants.
Echarpes en Marte. Collets d'Hiver en Loutre. Echarpes en Marte brunes
Collerettes de Fantaisie, devants unis et longs, dans des combinaisons telles que Mouton de Perse et Imitation de Seal, Loutre et Seal Electric, etc., etc.

500 Nouveaux Morceaux en Fourrures de haute qualité pour aujourd'hui et demain.
Vente spéciale de Gilets en Kersey, Gilets Rudes, Habits-Tailleurs, Gilets avec collet haut pour Demoiselles. etc.
Ne dépensez pas une piastre pour Vêtements de Dessus pour Dames, Demoiselles et Enfants, avant d'avoir rendu visite à

Chris Holmes Magasin de Specialites

Manteaux et Fourrures,

Nos. 124-126 rue Merrimack, Lowell, Mass.

ACCUSATION SERIEUSE

Le Procès est Remis a plus Tard

Un nommé Claude Vercellin, âgé de 25 ans, qui tient un petit magasin de bonbons rue Hall, a été arrêté, vers les trois heures hier après-midi, par les officiers de police Breault et Donaldson.

Il est accusé d'assaut indécent sur une fillette de onze ans qui était allée à son magasin avec une compagne de son âge.

Le Dr Jones a été chargé d'examiner les enfants.

Vercellin a comparu en cour, ce matin, et son procès a été fixé à mardi prochain.

Le juge Hadley a considéré le cas assez sérieux pour fixer le cautionnement à douze cents dollars.

MORTS SUBITES

Deux Vieux Canadiens Partent Vite

Nous avons à enregistrer aujourd'hui deux morts subites survenues dans des familles canadiennes bien connues de notre localité.

Hier après-midi, M. Samuel Lessard, un vieillard de 76 ans, qui demeure avec sa famille au no 31 rue West Third, a été trouvé mort dans la cave où il était descendu pour aller chercher du bois.

Quand on s'est aperçu de son absence, on s'est empressé à courir chez les voisins et ce n'est que plusieurs minutes plus tard, qu'on l'a trouvé étendu près du bois dans la cave.

On l'a remonté dans sa chambre où M. Amédée Archambault, l'entrepreneur, a été aussitôt mandé pour l'ensevelir.

Ce matin, M. Chrysostome Rousseau, âgé de 71 ans, est décédé d'une manière à peu près semblable à sa résidence, 160 rue Hall.

Il était dans la cuisine, occupé à affiler sa scie, quand il s'est plaint d'un étourdissement. Il avait à peine eu le temps de dire: "C'est étrange, comme je suis étourdi," qu'il s'affaissa sur le sol.

M. Archambault fut aussi appelé par cette famille pour prendre soin de la dépouille mortelle.

Il est évident que dans les deux cas, la cause de la mort a été la maladie de cœur.

PUISQUE VOUS POUVEZ comme des milliers d'autres l'ont fait avant vous, prendre avantage de notre système de crédit libéral, il semble que toute famille devrait avoir tous les conforts qui rendent la vie agréable.

Vous direz que vous n'aimez pas vous endetter. Strictement parlant, acheter des meubles n'est pas s'endetter. C'est plutôt un placement de fonds, et un bon placement est une source d'économie. Cela vous fera éviter les dépenses pour des choses sans importance.

Essayez notre système de paiements à la semaine. Achetez une chose à la fois. Embellissez votre demeure, et cela aura une influence salutaire sur vous et votre famille. Rappelez-vous que nous vendons à crédit aux prix du comptant et que nous ne vous chargerons aucun intérêt au magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

William Regan, un ancien boxeur lowellois, est revenu d'une tournée de deux ans dans l'Ouest américain. Il est désireux de se mesurer avec George Gardner de cette ville.

Mercredi soir, J. E. Rogers, de Lowell, a raconté ses experiences comme soldat du 10e régiment dans les Philippines à un smoke talk du Now and Then Club, de Lawrence.

Le Rév P. Chadwick, ancien aumônier du "Maine," donnera à l'Opera House, lundi soir à 8 heures, au profit de l'hôpital St Jean, une conference sur "la récente guerre hispano-américaine, sa cause et ses résultats."

John Martin, un des matelots de l'Olympia, était en ville récemment, à la recherche de son frère Patrick, qu'il n'avait pas vu depuis 35 ans. Il l'a trouvé à la pension de Patrick Coleman, rue Coburn, et la réunion des deux frères, comme on peut se l'imaginer, a été des plus heureuse.

Exactitude et Purete

Voilà notre motto. L'exactitude dans la préparation et la pureté parfaite des drogues employées, sont de la première importance pour le public.

Nous faisons une spécialité remplir les prescriptions des médecins et nous y apportons toujours la plus scrupuleuse attention. Nos efforts continuels et couronnés de succès dans ce sens ont de beaucoup contribué à l'augmentation de notre commerce. L'expérience consommée et la surveillance incessante de nos pharmaciens chimistes qui ont charge de ce département est une "garantie de sûreté," pour nos patrons dont nous croyons mériter la confiance.

Apportez nous toutes vos prescriptions et vous serez sûrs qu'elles seront remplies fidèlement et exactement de la manière voulue par le médecin; avec des drogues pures et fraîches et à des prix toujours raisonnables.

Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Pour la Buanderie Canadienne

On reçoit tout ouvrage excepté les lavages de famille.

Si je n'ai pas d'autre malchance, la buanderie sera en marche vers la fin de novembre. Je désire d'être encouragé!

Le bureau se trouve au No. 369 rue Moody,

WILFRID JEAN, Prop

Deces

LESSARD—En cette ville, hier Samuel Lessard est décédé au no 31 rue West Third, âgé de 76 ans, 7 mois et 16 jours.

Les funérailles auront lieu à 9 heures demain matin à l'église St Joseph.

ROUSSEAU—Ce matin, Chrysostome Rousseau est décédé au no 160 rue Hall, âgé de 71 ans.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, bouquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

M. Steinert & Sons Co.,

Les Quartiers Généraux de Lowell pour

PIANOS

Ou n'importe quel instrument ou article de musique.

Frank Beaucage
A. P. Côté,
Chas Campbell, } Commis Canadiens.

M. Steinert & Sons

130 RUE MERRIMACK.

LOWELL ONE PRICE CLOTHING CO.

LA 23eme VENTE ANNIVERSAIRE COLOSSALE!

72 a 86 Rue Merrimack.

Vingt-Trois Années de Succès vous Saluent!

UNE VENTE ENORME POUR LES MASSES!

DES VETEMENTS POUR LES HOMMES QUI "CALCULENT LE COUT."

Nous n'avons jamais dans toute notre carrière fait autant de commerce que nous en faisons, ce qui prouve les avantages vastes et incalculables de nos facilités supérieures de nous procurer ce qu'il y a de mieux de vendre le meilleur marché—Nous sommes très contents, et nous profitons de l'occasion que nous donne notre vingt-troisième anniversaire, pour remercier les personnes de Lowell et des environs pour leur bonne volonté envers ce magasin, démontrée par notre commerce actif et nos grandes ventes quotidiennes. Nous disons ceci non pas pour nous vanter, mais pour montrer que la marche progressive, l'indomptable énergie, l'adhérence stricte à l'honneur et à l'intégrité dans toutes nos affaires a reçu l'approbation du peuple, et c'est grâce à son patronage libéral que cet immense commerce a été bâti. Nous donnons toujours ce qu'il y a de mieux pour le meilleur marché—nous vendons précisément ce que nous annonçons. Nous manufacturons une grande partie de nos vêtements. Nous achetons en vaste quantité, payons du comptant pour tout et sommes satisfaits de petits profits, à cause de nos grosses ventes. Voilà quelques-unes des raisons pour lesquelles nous pouvons vendre à meilleur marché que nos compétiteurs. Faites l'épreuve de notre appréciation en participant aux bénéfices de nos grandes offres pendant cette vente.

Pardessus

Un Stock dont nous sommes orgueilleux. 4000 Beaux Vêtements a votre choix.

Voici la plus grande offre que nous ayons jamais faite: Nous nous asseyons lorsque nous essayons de les décrire. Nous les avons mis à $10.87, et cela embarrasserait un rival aussi bien que vous de dire comment nous pouvons les vendre pour cela. A peu près 150 pardessus en tout dans ces trois lots. Plusieurs sortes de façons, le fameux Kersey Eliendale, de réputation universelle, que nous avons vendu $16 pour des années, bon comme le cuero, des couleurs auxquelles vous pouvez vous fier. Cela vous paierait de venir d'une distance de 100 milles pour une telle occasion. Garnis avec Worsted pesant, doublures d'habits, yoke et manches en satin. Nous vous invitons d'apporter les meilleurs pardessus de $15 dans la ville et vous donnerez votre préférence à ceux-ci. Nous les offrons à notre grande vente annuelle à

$10.87

125 PARDESSUS ALCOTT, faits de beau Kersey tout laine, très élégants et populaires, la majorité des magasins par ici les vendent pour $10. Vente d'anniversaire seulement

$7.50

Nous ne faisons qu'une autre mention spéciale dans notre liste de pardessus. Pardessus pour $8.88, cela en face d'un marché à la hausse c'est un péché de vendre pour moins de $12. Belle Frise dans les nuances les plus propres et les plus recherchées dans la façon courte Broadway Box, bord rude, ce qui veut dire la meilleure laine, des couleurs solides, doublures en worsted de fantaisie, yoke épais en satin, valeur de détail ordinaire $12. Notre prix de vente spéciales,

$8.88

L'effort de notre vie est dans nos offres à partir de ce jour jusqu'au jour d'Actions de Grâce en fait de pardessus de bonne qualité. Ceci est sans contredit le meilleur assortiment de pardessus, dans toutes les façons populaires, faits d'étoffes à face douce ou rude qui sont renommées par tout le pays, avec tous les détails de la perfection avec tous les caprices de la mode les marchands de draps les plus connus et les plus exclusifs du monde de la mode ont recommandé. Il n'y a aucune raison pour laquelle ils ne devraient pas se vendre de $5 à $8 de plus. Mais c'est notre vente anniversaire et nous les offrons à

$18, $17, $15, $13.50, $12, $11.88, $10.87, $10, $9.87.

Voulez-vous des pardessus moins dispendieux? Nous pouvons vous vendre un bon pardessus en Beaver noir, bien fait, de toilette, pour **$3.98.** Cela semble ridicule, mais c'est vrai—Nous célébrons.

Dans le dépt des Habits.

Avec ses prix toujours impérieux—le point central de l'acheteur de vêtements—nous vous donnerons des occasions qui surprendront les plus exigeants.

Habits pesants en serge bleue, les habits populaires, nous en avons vendu des centaines cette saison, un habit aussi bon qu'on ait jamais vendu pour $12, en vrai worsted large et diagonal des filatures Washington, habits simples ou croisés. Personne ne devra se préoccuper de l'ajustement; nous pouvons ajuster n'importe qui; annoncés et vendus par la plupart des magasins comme une valeur spéciale à $12. Notre prix spécial est

$7 88

Nous avons un assortiment superbe d'habits élégants en serge bleue et noire fini doux et rude à des prix qu'on ne saurait égaler dans aucune ville de la Nouvelle-Angleterre,

$7.38 a $15 00

175 habits sacs et frocs pesant en clay noir pure laine des filatures Washington; ces habits sont meilleurs que de l'or considérant la condition du marché de la laine; ceci est peut-être l'occasion la plus radicale, si l'on considère les conditions, que nous ayons jamais offerte.

Les marchands vendent aujourd'hui coûtent $1.60 la verge, et cela prend 3¼ verges, ce qui veut dire $5.20; la confection de l'habit a coûté $1.25, la confection du gilet a coûté 65c, la confection des pantalons a coûté 75c, la couture de l'habit à coûté 35c, la doublure et les garnitures ont coûté $2, faisant une dépense totale de $10.20. C'est ce qu'ils coûtent au mille. Cependant nous vous les donnerons tant qu'il en restera pour

$7.98 l'Habit

Le prix de détail actuel est de $12.

CET IMMENSE DEPARTEMENT D'HABITS OFFRE

Plus de 2000 habits de la dernière façon à $3.95, $4.94, $6, $8, $9, $9.98, $11, $15 et en montant; valant $6.50, $7, $8, $10, $13, $13.50, $15, $18 à $20.

LE DEPARTEMENT DES GARCONS OFFRE

Plus de 1200 habits en deux morceaux (avec revers en soie ou unis) pour garçons à 40 pour cent au-dessous des prix ordinaires 98c, $1.68, $1.98, $2.98, $3.48, $3.88, $4.38; valant $1.50, $2, $2.50, $4, $4.50, $5, $6.50.

800 Reefers et Pardessus Top pour garçons à des prix sans égaux; $1.18, $1.78, $1.98, $2.48, $2.98, $3.48, $3.88, $4.25, $4.98; valant $2, $2.50, $3, $3.50, $4, $4.50, $5, $6, $6.50.

500 Habits en trois morceaux—habits avec revers en soie et unis, revers à simples et doubles à $3.48, $3.88, $4.48, $4.98, $5.50; valant $4.50, $4.75, $5.50, $6, $7.

2000 Paires de culottes, durent comme le fer, la plupart ont le siège et les genoux doubles, à 19c, 38c, 50c; valant 35c, 65c, 85c.

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

14e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 18 NOVEMBRE 1899. No 201

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

ENTENDONS-NOUS!

Les Caucus Auront Lieu Jeudi Prochain

AURONS-NOUS UN SEUL COMPATRIOTE DANS LE CONSEIL?

Il Faut que les Canadiens Soient de Vrais Politiciens

Les caucus républicains pour le choix des candidats à la mairie et à l'échevinage auront lieu jeudi prochain.

Donc, en laissant la journée de demain de côté, il ne reste à peu près que quatre bonnes journées d'ouvrage à faire pour en assurer le résultat.

Selon toutes les apparences jusqu'à cette date, il y aura certainement trois candidats sur les rangs, jeudi, pour la nomination à la première charge civique de Lowell: l'ex-échevin Wilson, l'hon Geo E. Putnam et M. W. H. I. Hayes, qui a, les sept années passées, fidèlement représenté à la législature le 25e district Middlesex, dont fait partie le quartier sept.

Il semble encore possible que l'ex-maire J. W. Bennett, qui a su se faire élire en décembre 1897, et qui n'a été défait, l'an dernier, que par une majorité, produite par le mouvement anti-licence, rentre bientôt en lice.

S'il se décide à rester dans la vie privée, nous aurons à choisir entre MM. Wilson, Putnam et Hayes, tous trois de très forts candidats personnellement.

Il n'y a aucun doute que le maire Crowley sera réélu, le mois prochain, si les républicains ne savent pas mettre en nomination jeudi un candidat qui sache rallier *tout* le vote républicain de Lowell qui constitue la majorité de l'électorat en ville.

Il est donc de la plus haute importance pour les vingt-cinq et quelques mille Canadiens qui demeurent ici de s'entendre sur le choix du candidat républicain à la mairie et de voir à ce que le meilleur homme soit mis sur les rangs pour défaire le maire Crowley, qui est loin d'avoir un amour tendre pour la population canadienne de Lowell, comme il ne s'est pas gêné de s'en vanter publiquement il n'y a pas encore longtemps.

Quant à l'échevinat, les démocrates ont su mettre en nomination neuf candidats dont aucun ne se recommande spécialement au vote canadien.

Les deux seuls échevins actuels renommés sont de braves fils d'Erin qui n'ont pas grand'chose à leur actif politique.

L'échevin Mickella est un tout jeune homme sur lequel les démocrates avaient fondé de grandes espérances, mais qui n'a pas su profiter de la chance qu'il a eue cette année pour les réaliser.

Son confrère, l'échevin McNulty, n'a jamais été bâti pour faire un édile dans le vrai sens du mot.

Parmi nous, il a pu s'acquérir une certaine popularité à titre de garçon de bar, parce qu'il a travaillé pour M. Charles H. Chagnon, quand ce dernier était propriétaire du St Lawrence Hotel. Chez les autres électeurs de la ville, son prestige militaire, comme lieutenant de la Cie M, du 9e Mass., a pu seul le mettre en vue l'an dernier. Cette gloriole s'est depuis passablement évanouie. Il n'a pour le recommander aux républicains que son vote en faveur de M. Gillow, son frère d'armes, qu'il a réussi à faire élire surintendant des édifices publics. Cette ligne de conduite, inspirée par des motifs très louables, si l'on veut, ne l'a pas mis en odeur de sainteté parmi ses propres amis, les démocrates, et ceux-ci ne s'empresseront pas à le réélire. Les républicains peuvent le défaire facilement.

En dehors du Col. Carmichael, qui a gagné son titre militaire à parader sous feu le Gouverneur Russell qui l'avait nommé pour la forme membre de son état-major et qui n'a jamais vu d'autre feu que celui de sa cuisine, il n'y a pas un seul candidat sérieux sur le ticket démocratique à l'échevinage.

Il y a bien M. Read, du quartier huit, que nos amis démocratiques ont préféré à l'échevin Libby—parce que celui-ci était moins inoffensif et sur tout moins contrôlable que Mickell et McNulty,—mais ses tendances républicaines ne sont pas suffisamment établies pour le recommander à l'électorat.

Le reste du ticket est composé d'hommes comparativement inconnus et dont l'insignifiance est la seule recommandation pour leur donner une chance de passer aux prochaines élections.

Il est bon de remarquer que le Gén. C. A. R. Dimon, le président actuel du bureau des échevins, et son brillant confrère, le commodore Peirce, ont décidé de se retirer de la lutte.

Nous ne croyons pas exagérer en prédisant l'election de neuf échevins républicains en décembre prochain.

En effet, d'ici au 23, nous avons tout le temps voulu pour faire un choix judicieux et les républicains n'ont qu'à le vouloir pour s'assurer un triomphe sans précédent.

On nous informe de source officielle que les chefs du parti républicain sont anxieux d'avoir un candidat canadien sur les rangs, cette année encore, vu que les chances d'un succès général sont meilleures que jamais.

Il est à espérer que nos compatriotes ne manqueront pas cette occasion et que, parmi les vainqueurs du 12 décembre, nous aurons le plaisir de saluer un des nôtres.

Quant au conseil, où nous n'avons pas encore eu la représentation à laquelle nous donnent droit et notre population et le nombre de nos votants, c'est un fait évident qu'il sera aux deux tiers républicains.

Les Canadiens du quartier trois devraient mettre un des nôtres sur les rangs et nous sommes portés à croire que les républicains verraient d'un bon œil un tel mouvement. Ce ne sont pas les candidats qui leur manquent, car ils n'auraient que l'embarras du choix.

Dans le quartier six, M. Pierre A. Brousseau, ex-conseiller municipal, a été choisi par les électeurs canadiens pour y briguer les suffrages. Nous n'avons pas le moindre doute qu'il sera mis en nomination et élu par une bonne majorité.

M. Brousseau jouit d'une popularité incontestable et ses états de service comme assistant surintendant de la voirie et concierge de la salle Huntington, deux fonctions publiques qu'il a su remplir avec distinction, en font un candidat idéal.

Nous arrivons au quartier sept.

Les électeurs canadiens de ce quartier, qui sont aux neuf dixièmes républicains, ont su démontrer la force latente de leur vote, l'année dernière, en élisant M. Louis Lebrun en tête du ticket républicain et M. Philippe Desmarais, bien que ce dernier fût un démocrate. Il n'y a aucun doute que, sous certains rapports, l'élection de ce dernier a dû nuire quelque peu à l'influence que nos compatriotes républicains ont eue jusqu'ici dans ce quartier, qui est, sans contredit, notre château fort, mais elle a su, d'un autre côté, faire ressortir clairement notre prépondérance et nous croyons sincèrement qu'elle n'a été que le présage et le prélude d'autres victoires dans un avenir prochain.

M. le conseiller Lebrun est de nouveau sur les rangs et ses droits à une renomination sont si clairs et si bien établis que celle-ci nous semble certaine. M. Lebrun a tant fait pour le quartier sept et pour les Canadiens en général que ce serait une injustice criante tant de notre part que de celle du parti républicain en général, qui est en majorité dans ce quartier, de lui refuser la nomination jeudi prochain.

Nous avons, cette année, un autre candidat canadien à la nomination républicaine, dans la personne de M. Joseph A. Légaré, un jeune homme brillant qui a devant lui un avenir des plus souriant.

M. Légaré est né aux Etats-Unis et il a su, tout en acquérant une éducation purement américaine, conserver sa langue maternelle et son caractère national.

Nous ne voyons pas pourquoi les républicains du quartier sept, réunis en caucus jeudi prochain, ne le choisiraient pas comme candidat en même temps que M. Lebrun.

Ce dernier a le premier droit à la nomination,—cela va sans dire—mais nous croyons sincèrement que deux candidats canadiens sur le ticket républicain seraient autant à l'avantage du parti qu'à celui des électeurs canadiens.

En effet, nous avons eu cette année deux représentants canadiens du quartier sept dans le conseil de ville.

Par le fait même qu'il se trouvait dans la minorité, M. Desmarais n'a pas pu rendre à notre élément tous les services qu'il aurait voulu donner.

Il a bien fait de son mieux, sous les circonstances, et nous ne sommes pas tant partisans que cela pour lui reprocher son insuccès relatif. Mais si le vote canadien du quartier sept, bien dirigé, a pu élire deux compatriotes au conseil en 1898—un républicain et un démocrate—pourquoi n'élirait-il pas en 1899 deux conseillers républicains?

On dit, en certains quartiers, que les votants canadiens sont trop exigeants et que la candidature de M. Légaré pourrait bien nous faire perdre la nomination de M. Lebrun, et nous laisserait sans un seul candidat canadien sur le ticket républicain, après les caucus de jeudi. Nous ne le croyons pas.

Les candidats à la nomination républicaine pour le conseil dans le quartier sept sont déjà au nombre de huit—en dehors de MM. Lebrun et Légaré.

Si les républicains, d'autre origine, nous concédant, comme par le passé, un représentant canadien, se mettent à huit pour obtenir les deux candidatures qu'ils ont en vue, quel reproche peuvent ils faire à M. Légaré de leur en contester une de ces deux?

Tout électeur est éligible et M Légaré, citoyen américain de naissance, a autant de droits que n'importe lequel de ces huit autres candidats, à aspirer à devenir conseiller de ville.

Telle est la question en peu de mots.

Nous faisons donc des vœux pour la renomination de M. Lebrun, qui y a droit, et pour la nomination de M. Légaré, qui est aussi parfaitement qualifié à représenter notre nationalité à l'hôtel de ville.

Nous espérons que tous deux seront choisis d'abord et certainement élus ensuite. Tout ce que nous demandons aux nôtres, c'est de travailler à assurer leur succès.

A nos autres amis républicains, qui ne sont pas de notre nationalité, nous soumettons ainsi la question:

"Quant à avoir deux conseillers canadiens du quartier sept, ne serait-il pas préférable qu'ils fussent tous deux républicains?"

Avant de compléter cet article, il est bon de rappeler que M. J. W. Goulet est aussi candidat à la nomination républicaine pour overseer des pauvres dans le quartier sept.

M. Goulet est un de nos Canadiens les plus distingués et les plus favorablement connus. Il a droit au support unanime des Canadiens républicains de ce quartier et il n'y a aucun doute qu'il sera nommé sans opposition sérieuse, si toutefois il en a.

La position convoitée par M. Goulet est comparativement plus importante que celle de conseiller et nous espérons que nos compatriotes sauront comprendre le devoir qu'ils ont à remplir en cette circonstance.

Travaillons!

A la salle St Joseph, rue Dutton, à 2 p. m., demain!

Funérailles

Les funérailles de M. Samuel Lessard ont eu lieu à 9 heures, ce matin, à l'église St Joseph au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Desroches a officié.

Les porteurs étaient MM. Edouard Couture, Treffle Bombardier, Honoré Achin, Medard Labrecque, Pierre Gagnon et Treffle Lacombe.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien où le Révd Père Perron a officié.

M. Amedée Archambault avait la charge de ces funérailles.

Les funérailles de Mme Fred D. Gines, née Victoria Masson, ont eu lieu à 9 heures, ce matin, à l'église St Jean, de North Chelmsford, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

M. l'abbé John D Shaw a officié.

Les porteurs étaient MM. Samuel et Georges Simard, Ed. McGinnis et Adolphe Mullery.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St Patrick où le Révd M. Leonard a officié.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres, avait la charge des funérailles.

Un Tresor

Pour ceux qui toussent. Tel est le populaire "Sirop de Pin Blanc Impérial." Meilleur que tous les autres ensemble. Meilleur marché que tous les autres considérant la quantité donnée pour 25 cents, et, notez ce fait, c'est le seul sirop pour le rhume qui soit garanti dans le vrai sens du mot. S'il ne guérit pas votre toux après en avoir fait un essai raisonnable, vous n'avez qu'à réclamer votre argent et il vous sera remis de bon gré chez Delisle, Beaulieu et Rochette, Pharmaciens, Rue Merrimack.

N. B. Exigez le mot "Impérial" sur l'enveloppe extérieure.

A la Salle St Joseph

DEMAIN A 2 P. M,

Grande Assemblee Generale

DE TOUS LES ELECTEURS CANADIENS REPUBLICAINS

Pour décider de l'opportunité de choisir un Candidat Canadien à l'Echevinage

Et pour le choisir immédiatement si la majorité le juge à propos.

La meilleure chance que nous ayons jamais eue d'elire un des nôtres membre du bureau des échevins, en 1900.

Tous les électeurs canadiens sont invités.

Allons y en foule!

Notes Politiques

Une rumeur circule que M. John T. Donehue va décliner la nomination démocratique pour l'échevinage dans le quartier 6, et que l'échevin Oliver A. Libby sera nommé à sa place.

La nouvelle de la candidature de M. Hayes à la mairie augmente l'intérêt déjà grand des votants pour les caucus républicains qui doivent être tenus jeudi soir et les partisans des differents candidats font beaucoup de conjectures sur l'effet que cette nouvelle candidature pourrait avoir sur le résultat.

On a envoyé une invitation au congressman Knox d'assister au banquet qui sera donné à M. George W. Poore, président du comité de ville républicain, lundi soir. Parmi les autres invités sont le colonel Chadwick l'ex maire Bennett et d'autres républicains éminents. Le nombre des billets est limité mais il en reste encore quelques-uns.

Les partisans de M. Wilson, dans les quartiers un et six, se sont rassemblés hier soir dans l'édifice Runels. Les rapports ont été très flatteurs pour la candidature de M. Wilson dans ces deux quartiers. L'ex échevin E. S. Eastman a présidé et William H. Hounsell était secrétaire. Il y aura une autre assemblée de ces quartiers mardi soir.

COMMUNICATION

Aux électeurs franco-américains du Quartier Sept

Messieurs:—Je serai candidat au conseil de ville dans votre quartier pour l'année 1900 et je vous serai très reconnaissant pour votre vote et votre support dans les prochains caucus, ainsi qu'à l'élection, si je suis mis en nomination.

Très respectueusement,
ALFRED J. HOWE,
Quartier Sept.

Goyette, peinture voitures et enseignes, 289 rue Thorndike.

Putnam & Son

Des valeurs surprenantes aujourd'hui en fait de petites choses qui donnent du confort dans ce temps glacial.

Pour Garçons.

Sweaters a barres larges pour garçons: un petit lot de marchandises régulières de 69c pour **45c.**

Casquettes pour Garçons, bande double Casquettes Polo en Chinchilla bleu, prix régulier 25c, pour **12½c.**

Casquettes Polo pour Garcons, pluche de soie, bande double, prix régulier 38c, pour **23c.**

Mitaines pour Garcons, mitaines doubles, pesantes, tout laine, prix régulier 20c, pour seulement, la paire **12½c**

Gants pour Garcons, dos en astrachan, paumes en étoffe quelques douzaines aujourd'hui seulement **23c.**

Gants pesants en Laine Ecossaise Pesante, patrons brillants et attrayants, valeur splendide, **23c.**

Pour Hommes.

Casquettes de Promenade en Pluche de Soie pour Hommes. Coiffure la plus nouvelle cette saison. Vendus partout 50c, ici seulement **39c.**

Gants de Laine pour Hommes, tricot double, pesans; en noir uni, valant aujourd'hui 38c, pour, la paire **23c.**

Gants de Cappesants, doublés en Pluche, poignets de laine, pour hommes. Un lot de marchandises vendues régulièrement 50c, pour clore, la paire **35c.**

Gants en Daim Saranac pour Hommes. Sont garantis être en vrai daim, tan huilé, valeur actuelle 75c, pour **47c.**

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

Notes Locales.

Tous les Canadiens devront se rendre en foule demain à 2 p. m., à la salle St Joseph.

Le Cercle Garin aura son assemblée régulière demain après-midi, à 2 heures, dans les salles de l'Association Catholique.

Un char plein de pianos est arrivé aujourd'hui chez Steinert. Nouveaux patrons d'automne élégants. Ils ne resteront pas longtemps, car les bas prix les déménageront. Venez aujourd'hui.

Les chaussures vendues par J. L. Chalifoux montrent une superbe main-d'œuvre; elle ne sont faites que de cuirs choisis; elles sont le comble de l'élégance dans la façon et la perfection du confort dans l'ajustement.

La dépouille mortelle de M. Chrysostome Rousseau, décédé hier, a été expédiée ce matin par le train de 9 h. 40, à Saint Antoine de Tilly, comté Lotbinière, où les funérailles auront lieu lundi. M. Amédée Archambault en avait la charge.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

Pour les Fetes Prochaines

Les jeunes gens auront besoin d'un habillement neuf ou d'un chapeau nouveau à la mode la plus recente. Le meilleur endroit de la ville pour ces articles de toilette est au magasin populaire de M. Alfred Delisle, marchand-tailleur, 458 rue Merrimack. Les prix les plus bas, si l'on considère la qualité supérieure et l'excellence de la confection.

Soyez Chez Vous Je tiens la clef du proverbe. Une maison presque neuve, huit chambres, toutes les améliorations modernes, grange, remise à voiture, place pour volailles. Prix $1750 pour cette semaine seulement. Peu comptant, balance comme pour loyer. Venez ce soir. Lagassé, 841 Lakeview Ave., coin de Farmland Road.

A. G. POLLARD & CIE.

UNE OCCASION EN

COUPONS DE FLANELLE ROUGE.

Nous venons de recevoir une caisse de coupons de Flanelle rouge et d'autres couleurs, les coupons rouges et bleu foncé sont tout laine, qualité croisée et bien fine qui vaut en pièce 25c à 30c la verge et la grise n'est pas tout laine, mais d'une qualité durable et épaisse valant 25c la verge, nous allons les vendre tous à

19c la verge.

Nous avons aussi des coupons de Flanelette blanche de qualité extra pour 4c, 5c et 6¼c la verge.

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & Cie., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, $3.00
Six Mois, 1.50
Un Mois, 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 63 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Samedi 18 Nov. 1899

Disette de Charbon

On nous annonce que la Nouvelle Angleterre est menacée d'une disette prochaine de charbon, sinon d'une véritable famine.

Il y a plusieurs raisons mises de l'avant pour confirmer cette prédiction, dont plusieurs semblent justes, mais le plus grand nombre nous paraissent inspirées plutôt par les princip ux intéressés qui espèrent profiter de la hausse en vue.

La production du charbon dans la région de houille sèche de la Pensylvanie a dépassé de plus de cinq millions de tonnes celle de l'an dernier, pour la période correspondante.

Cependant il n'y a aucun doute que l'activité renée de nos manufactures a fait augmenter la demande d'une manière considérable.

Si l'on doit ajouter à cela la rareté des transports et l'augmentation des taux de fret, il n'y aurait pas lieu de s'étonner de la hausse annoncée.

Mais voilà déjà deux fois qu'on a avancé le prix du charbon dans le même mois.

Pour les consommateurs pauvres qui forment la majorité cela devrait, il nous semble, être suffisant.

Le fait le plus amusant qui ressort de cette récente rumeur c'est que les rois du charbon aient cru devoir descendre du haut de leur grandeur et condescendre à discuter dans la presse la nécessité d'une hausse nouvelle.

Il y a si longtemps que les syndicats ont cessé de consulter le public que nous en étions rendu à accepter leur silence calculé et leurs décisions despotiques comme choses entendues.

C'est toujours autant de gagné pour la masse du peuple, mais il est douteux que le bénéfice qu'elle en retirera vaille la peine d'être enregistré.

L'Expansion dans le Sud

La nouvelle politique d'expansion créée par le traité de Paris qui donne aux Etats-Unis Porto Rico, Guam et les Philippines, sans parler de Cuba, gagne du terrain de jour en jour.

Il y a bien eu de fortes protestations dans cette partie du pays où l'on a vu des citoyens aussi distingués que le sénateur Hoar, l'ex gouverneur Boutwell, des champions du parti républicain dont la sincérité ne saurait pour un instant être mise en doute, se déclarer ouvertement contre les vues et les desseins de l'administration fédérale, mais on commence à se plier aux circonstances nouvelles et à accepter de bon cœur le fait maintenant accompli.

Mais voilà que les théories expansionnistes envahissent les Etats du Sud d'où l'on attendait surtout l'opposition la plus vive au nouvel état de choses.

Après les sénateurs Morgan, de l'Alabama, et McLaurin, de la Caroline du Sud, voilà que leur confrère Sullivan, du Mississipi, se prononce à son tour en faveur de la nouvelle politique.

Il est bon de remarquer en passant que ces trois représentants distingués de leurs Etats respectifs à la plus haute chambre délibérante du pays, sont d'ardents démocrates, élus par des législatures presque exclusivement démocratiques.

Voici ce que vient de déclarer l'Hon. M. Sullivan:

"Dans mon propre Etat, j'ai constaté que la grande majorité des personnes réunies pour m'entendre étaient parfaitement en faveur de la politique d'annexion et de marchés plus étendus.

"Mon adversaire, lors de mon élection au Sénat, l'ex-gouverneur Lowry, m'a cité comme un exemple horrible de l'impérialisme, mais quand, en lui répliquant, j'ai fait ressortir les avantages que le Sud trouverait dans la demande toujours croissante de l'Orient pour notre coton, notre charbon et notre fer, le peuple a saisi le point et la majorité m'a approuvé."

Evidemment le Sud n'est pas *solide* sur la question de l'expansion et, si les démocrates persistent dans leur intention de combattre cette politique, ils pourraient bien perdre le peu de terrain qui leur reste.

Encore un indice du triomphe républicain de 1900!

Est-ce vrai?

Dans une récente conférence, Mme Margarita A. Stewart—qui a droit au titre de docteur, s'il vous plaît, bien que celui de doctoresse semblerait plus approprié—a déclaré que l'intempérance avait grandement augmenté parmi les dames qui sont supposées constituer la société la plus fashionable de New York.

"La tendance d'un grand nombre d'Américaines," dit-elle, "à avoir recours à des stimulants me semble encore plus forte de nos jours que chez les hommes. Le nombre des ivrognesses augmente d'une façon désespérante."

Est-ce que, par hasard, Mme Stewart n'aurait pas raison?

Si oui, c'est triste.

La lettre du cardinal Vaughan au Saint Père démontrant la mauvaise impression produite par les attaques des journaux, organes du Vatican, a déjà porté ses fruits.

"L'Osservatore Romano" publie un article déclarant qu'il est l'organe du Saint-Siège pour la publication des faits seulement, et que ses commentaires sur la guerre sud-africaine ne sont pas inspirés par le Vatican. Il ajoute que le Saint-Siège ne se rangera du côté d'aucune des parties en cause dans la guerre actuelle.

L'agglomération de villes et villages compris sous le titre captieux de Greater New York n'a pas assez d'argent pour payer ses instituteurs.

Et les démocrates continueront à prétendre qu'ils sont capables d'administrer le pays!

Où Tammany Hall est impuissante, que fera donc le menu fretin démocratique?

Si le Gén. Joubert avait réellement trouvé la mort sur le champ de bataille, aux environs de Ladysmith, le 9 courant, Londres l'aurait su avant aujourd'hui.

Comme il n'est venu aucun écho de jubilation de ce quartier, on a lieu de croire que cette nouvelle n'est qu'un canard.

Le conseil de ville de Syracuse, N. Y., vient de voter en faveur d'acheter soixante machines à voter au taux de $500 chacune.

C'est la meilleure preuve du succès que l'essai de cette nouvelle invention a remporté aux récentes élections.

Les Boers ont pris Ladysmith deux ou trois fois depuis un peu plus de quinze jours, s'il faut en croire les dépêches reçues par les capitales de l'Europe, en dehors de Londres.

Il serait plus que temps d'en savoir le court et le long.

Des soumissions sont demandées pour construire un chemin de fer au dessous de la ville de New York—le trafic au-dessus étant devenu trop considérable.

Les travaux sont évalués à $40,000,000.

M. Thomas A. Edison, junior, dit qu'il téléphonera, avant longtemps, de New York à Paris.

Il demande seulement la permission d'attacher son fil au câble télégraphique.

Les instituteurs prennent la route de Porto Rico et un premier détachement de cinquante a déjà quitté New York.

On leur paiera $40 par mois.

La nouvelle de la mort du brave général Joubert n'est pas confirmée à Londres.

Le vainqueur, passé et futur, des Anglais vit encore!

Les catholiques de Falmouth, Mass., sont fiers à bon droit du nouveau temple qu'ils viennent de construire au coût de $10,000.

Les Boers ont donné à Dundee, la place anglaise du Natal qu'ils ont capturée au début des hostilités, le nom de Meyersdorp.

On annonce que le parlement fédéral du Canada se réunira vers le commencement de février prochain.

Perdus ou égarés—les météores.

Dans le quartier Six

Une assemblée enthousiaste des électeurs canadiens des électeurs du quartier six a eu lieu, hier soir, dans la boulangerie Boisvert, sous la présidence de M. J. H. Beaulieu, M. Joseph Mailloux agissant comme secrétaire.

Plusieurs de nos compatriotes ont adressé la parole et ont fait un appel aux Canadiens d'assister aux caucus republicains, jeudi prochain, et de démontrer, par le fait même, aux Américains que l'on s'occupe un peu de la chose publique. On a rapporté qu'il était plus que probable que M. P. A. Brousseau n'aurait pas d'opposition comme candidat au conseil, que seuls les noms de MM. Bousseau, Burns et Walker seront mis de l'avant, mais que cela n'empêche pas les Canadiens de se rendre au caucus, jeudi soir.

La question d'avoir un Canadien comme candidat à l'échevinage a été discutée et en fin de compte on décida de laisser cette question pour être discutée à une grande assemblée des Canadiens qui doit avoir lieu dimanche après-midi.

DRAME EPOUVANTABLE

L'Indignation est Grande à Naples

Naples, 18.—Un drame épouvantable vient de se dérouler à bord d'un bateau anglais. Le capitaine de ce bâtiment a tué une femme devant ses trois enfants.

Cette femme était montée à bord pour demander l'aumône. Le capitaine était ivre et buvait encore dans sa cabine. Il donna l'ordre que cette femme lui fût amenée. Quand elle fut en sa présence, il essaya d'abord de faire boire les enfants. Puis, il prit un fusil et épaula, tour à tour, la femme et ses trois fils. Enfin il déposa son fusil sans avoir tiré. Puis il prit un revolver et, déclarant que l'arme n'était pas chargée, appuya sur la gâchette en visant la malheureuse, qui tomba atteinte en plein cœur.

Le capitaine a été arrêté et son arrestation notifiée au conseil.

L'indignation est grande ici.

Madame Joseph Pare.

GUERIE DE PLUSIEURS MALADIES CAUSEES PAR LE RETOUR DE L'AGE, PAR L'USAGE SEUL DES PILULES ROUGES DU DR. CODERRE.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre continuent a guerir les femmes. Jamais aucun remede n'a donné autant de satisfaction.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont reconnues et proclamées infaillibles. Elles guerissent toujours toutes les maladies des femmes et donnent la santé et une bonne apparence aux femmes et aux jeunes filles.

MADAME JOSEPH PARE.

Toute femme qui désire avoir une preuve de la grande efficacité des Pilules Rouges du Dr. Coderre pour le beau-mal, faiblesse féminine, âge critique ou autres maladies particulières à son sexe n'a pas besoin d'aller loin pour la trouver. Tous les jours, des milliers de femmes sont guéries par les Pilules Rouges du Dr. Coderre, et tous les jours, nous recevons un grand nombre de lettres venant de femmes qui étaient bien malades et de jeunes filles torturées par des maladies de toutes sortes, et qui aujourd'hui, grâce aux Pilules Rouges du Dr. Coderre, sont bien et heureuses, et jouissent de la vie. Les faits sont là pour prouver que ce que nous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre est vrai. Lisez ce qui suit: "Depuis trois ans le retour de l'âge m'avait rendue bien malade. Je n'avais plus d'appétit, toujours constipée, battement de cœur, les membres toujours engourdis, j'étais bien faible et le moindre travail me fatiguait, je ne pouvais rester debout. Je transpirais beaucoup, j'avais comme une pesanteur sur les yeux et toujours le besoin de dormir, j'étais triste, je n'avais plus de mémoire et pas de courage pour rien. Ayant vu sur les journaux que les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissaient les maladies du retour de l'âge, je commençai à en prendre. A la 1ère boîte, j'étais bien mieux et au bout de cinq semaines j'étais débarrassée de toutes mes maladies." Mme. Jos. Pare, No. 13 Rue Rousseau, Montréal.

Nous n'exagérons rien. Ce que nous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre est vrai. Nous ne publions jamais le portrait et le témoignage de la femme guérie sans son consentement. Nous ne les achetons pas non plus.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent infailliblement toutes ces languissantes et douloureuses maladies dont les femmes sont sujettes. C'est le seul remède qui donne la force, la santé et chasse tous les ennuis et les tristesses de la vie à toutes les femmes qui le prennent consciencieusement. Elle guérissent le beau mal, les irrégularités, la suppression des règles, les règles douloureuses et abondantes, la leucorrhée, mal de cœur et nausées, douleurs dans la tête, la poitrine, les côtés et le dos, se déplaçant d'un membre à un autre, mauvaise bouche, vertiges, constipation et irrégularité des intestins, couleur jaunâtre des yeux et de la peau, mains et pieds froids, palpitation du cœur, appétit variable tantôt nul tantôt dévorant, migraine, bourdonnement dans les oreilles, accès de chaleur, sensations chaudes qui montent à la tête, perte de sommeil. Toutes les maladies du retour de l'âge, les pieds, les mains, les jointures et le corps enflés, les maladies du foie, des ovaires, chute de la matrice, prostration nerveuse. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre peuvent être prises sans danger par les femmes enceintes, elles leur donneront des forces et aideront à la constitution de l'enfant. Les femmes qui nourrissent verront leur lait augmenter en qualité et en quantité et elles seront aussi soulagées des douleurs dans le dos et de la lassitude générale qu'elles éprouvent. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre ne contiennent rien de dangereux, elles peuvent être prises par la plus faible et la plus délicate jeune fille.

Noubliez pas que nous avons à votre disposition un médecin spécialiste d'une vaste expérience dans le traitement des maladies des femmes. Vous pouvez le consulter pour rien. Vous n'avez qu'à lui envoyer une description complète de votre maladie. Si vous le préférez, écrivez-nous pour un blanc de traitement nous les envoyons sur demande. Notre médecin vous répondra en vous donnant des conseils, qui si vous les suivez bien, aideront beaucoup à vous guérir. Adressez vos lettres:

Departement Medical, Boite 2308, Montreal.

Defiez-vous des pilules rouges qu'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c. la boîte. Ces pilules rouges sont des imitations de nos Pilules Rouges du Dr. Coderre. Ces imitations vendues à bon marché contiennent presque toujours de la morphine, de l'arsénic et de la strychnine. Defiez-vous, si votre marchand n'a pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, envoyez-nous 50c. en timbres canadiens ou américains pour une boîte, ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boîtes. Nous les envoyons au Canada et aux Etats-Unis, pas de douane à payer. Donnez votre adresse complète afin d'éviter tout retard. Adressez: CIE. CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE, Boite 2306, Montreal, CAN.

Cadeau

Pour un jour seulement, samedi le 18 novembre, nous vendrons pour $1.50 une superbe statue du Sacre-Cœur de Jésus peinturée à l'huile, 22 pouces. Le prix réel est $3.50. Ne l'oubliez pas, c'est pour un jour seulement et nous n'en avons que cinquante, à La Librairie Canadienne Française, 520 rue Merrimack. 18n

Vient d'Arriver

Directement de l'un des grands jardins botaniques du pays, une immense balle d'herbages tout frais, adressée à nos populaires et entreprenants pharmaciens de la rue Merrimack: Delisle, Beaulieu & Rochette. Avis à ceux qui désirent se faire une provision de cette récolte choisie.

Ces messieurs font un commerce d'herbages considérable. Ils achètent en grande quantité et aux conditions les plus faciles.

Ces produits s'écoulent de leur stock si rapidement, qu'ils n'ont jamais le temps de vieillir ou de se détériorer dans leurs tiroirs. Ils peuvent donc offrir à leurs clients des herberges d'une qualité toujours supérieure.

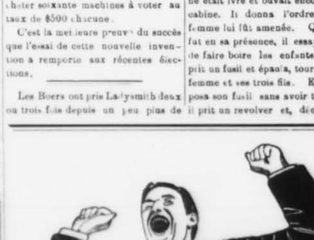
On vient aussi d'y recevoir une caisse de gommes de toutes sortes, résines, baumes, poix, go drons, gommes d'épinette, de sapin, de pin rouge et de pin blanc, si en usage actuellement dans la préparation des [illegible] sirops pour le rhume. Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents
De 35c à 59c.
MANTLES, 15 cts a 25 cts.
Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la orique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes.
Prix, 25 cts par paquet
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Très rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS!
Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à
Ford Brothers,
Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)
Coin des rues ESSEX et JACKSON.
Où vous trouvez un bon choix de
Liqueurs pour l'usage des familles, et la **Bières Jones**
Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs
LAGERS.
Ordres Envoyes par Express.
Téléphone No. 312-3.
Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.
La valeur des Malt Extracts est Insurpassable.

Venez examiner nos
Paillassons en Acier
La vraie chose pour cette saison.
Epargnera du temps, de la colère et des larmes.
C. B. COBURN & CO.
63 rue Market.
Commis Canadiens.—Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.



Lorsque vous vous sentez lourd, fatigué, triste, sans énergie
et que vous éprouvez un certain dégoût pour le travail, une répugnance à tout mouvoir,
PRENEZ UN VERRE DE
VIN ST MICHEL
et vous ressentirez bientôt un bien-être parcourir tous vos membres. Ce fameux tonique vous stimule, vous ragaillardit. Il ranime et ravive l'esprit, réveille l'imagination, [illegible] les lèvres et la bonne humeur au cœur. C'est le "Chasse-Spleen" par excellence.
BOIVIN, WILSON & CIE, Montréal, seuls agents pour le Canada et les Etats-Unis.
BOIVIN, WILSON & CIE., Montréal, agents pour le Canada et les Etats-Unis.
WEEKS & POTTER CO., 360 rue Washington, Boston, Mass., seuls dépositaires pour les Etats-Unis.

Special pour cette Semaine, au Duval's Cash Market.

Lard Frais (Rib)	9c
Lard Frais, Epaule,	8c
Lard Salé,	7c
Lard Salé,	8c
Patates le minot,	65c
Fèves P. B.	7c
Beef Steak,	2 lbs. pour 25c
Beef Steak meilleur,	15c
Boîtes de Beurre Creamery 5 lbs	$1.35 et $1.40
Beurre en Tinette,	20c, 23c, 28c
Tinette de 10 lbs.	25c
2 cans de Tomates,	15c
2 cans de Pois	15c
2 cans de Fraises,	15c
Bons Œufs,	18c
Œufs Frais,	25c

Pour l'accommodation des pratiques, le magasin sera ouvert tous les soirs.
E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack

Servez-vous du TELEPHONE et Epargnez Temps Trouble Démarches et Argent
Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute
... ESSAYEZ-LE ...
Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.
TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.
New England Telephone and Telegraph Co.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
32 rue Jackson.
HEURES DE BUREAU:—de 10 à m à 4 p m les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass. 461 Haverhill, rue Essex. Dimanche par appointement seulement.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H
Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.
Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.
M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

J. W. Bennett & Co., Contracteurs Et Constructeurs.

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE.
No. 663 RUE MERRIMACK.
Coin de la rue Cabot.

Marchés

Un Orgue neuf valant $85 pour $25
Une Machine à Coudre Singer, High Arm, de Seconde Main, $7.00.
Machine à Coudre Neuve $19.50. Agent pour White et Household. Meilleurs marchés en Pianos, chez GREEN, No 15 rue Palmer, coin de la rue Merrimack.

Music Hall.
Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée, 13, 14, 15 Nov.
Le plus grand de tous les mélodrames
THE SPAN OF LIFE,
Avec les premiers Acrobates de l'Univers, Les Donazettas.
Nouveaux effets et scènes. Sensation et intérêt de l'âme.
Jeudi, Vendredi, et Samedi et Matinée, 16, 17 et 18 Nov.
HURTIG ET SEAMONS
A SOCIAL MAID COMPANY.
Le trio du monde, chanteurs, danseurs et comiques. Le quatuor de Sioux City, les plus grands de tous les chanteurs comiques. Quatuor Arms, farceurs Johnson, Davenport et Lorella, les meilleurs acrobates comiques. 18—Jolies Femmes—18 Magnifiques costumes et scènes. Un rire continu.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. S. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

Pourquoi ne pas Teindre
Ce vieil Habit ou cette vieille robe. Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.
BAY STATE DYE HOUSE, 51 Prescott

CONTRE-PORTES,
Toutes les Grandeurs.
W. T. S. Bartlett,
663-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

J. B. SIDLEY & BROS,
Bière P. B. de Van Nostrand et bière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 589 rue Essex Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.
Vous y rencontrerez un employé Canadien, dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.
Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux, Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tél. 676-5.

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and Cleansing House.
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

PRIX SPECIAUX
— A la Librairie Merrill, —
[illegible]
134 rue Central. TELEPHONE 679-4.

SAVEZ-VOUS
Que nous avons toujours en mains diverses sortes de machines et que nous réparons toutes sortes de machines à coudre. Nous les vendons au comptant ou à la semaine ou au mois.
LA SINGER M'F'G CO,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

Des Vaisseaux de Sheffield

Nous apportent des Rasoirs Anglais de haute qualité, tandis que dans notre stock considérable sont représentés les meilleurs Rasoirs Allemands et Américains. Prix **25** cts à **$4.00.**

VOTRE VISAGE

est le meilleur juge d'un bon rasoir, il prouve leur valeur instantanément. Nos Rasoirs sont les MEILLEURS fabriqués. Quand vous en achetez un nous vous demandons d'en faire un essai complet. S'il rase facilement et agréablement, c'est celui qu'il vous faut. Autrement, nous vous demandons de le rapporter.

Notre RASOIR D'UNE PIASTRE est une offre remarquable. Il est concavé et complètement garanti de raser aisément.

Salons de Coutellerie, 204-206 rue Merrimack. } **Mme N. L. WHEELER.**

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 37

Un Crime Mysterieux
— ou —
La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

J'en suis convaincu. Vous aggraveriez la situation de M. Dalissier, et peut-être vous feriez-vous du tort à vous-mêmes. Il est toujours dangereux de se fourrer entre un accusé et la justice. Restez ici, croyez-moi.

—Vous avez peut-être raison, dit François en s'asseyant dans un coin de sa loge.

Peu de temps après, le juge d'instruction arriva avec son greffier. Moule alla au devant de lui, et se mit à l'entretenir à voix basse de ce qu'il venait de voir et d'entendre. François le regardait avec des yeux étonnés.

—Tiens! c'est un policier, dit-il au concierge.

—Eh bien! qu'est-ce que ça nous fait? dit celui-ci: nous n'avons rien à craindre.

Le juge d'instruction les interrogea et ils reproduisirent exactement les déclarations qu'ils venaient de faire à Moule. Puis M. Thurier se fit remettre par le concierge les papiers à l'adresse de Laurent. Il y en avait deux: le protêt signifié, la veille, à la requête de Samuel Richard; le billet laissé par Pulchérie.

Moule était impatient de connaître le contenu de ce billet. Le juge d'instruction, après l'avoir parcouru, le lui communiqua; il renfermait ces quelques mots, sans signature: "Il faut absolument que je vous parle. Soyez chez vous seul, ce soir vers six heures."

Moule et le juge d'instruction échangèrent un regard.

En ce moment une seconde voiture s'arrêta à la porte: elle amenait Laurent et le commissaire. Celui-ci entra seul. Lui aussi il trouva singulier le billet de Pulchérie: Pourquoi ce rendez-vous? Quelle nécessité de voir Laurent et de lui parler? Qu'avait-elle de si pressé à lui dire? Etait-elle donc sa complice ou sa confidente?

—Ce qui est beaucoup plus probable, dit Moule, c'est qu'elle a surpris le secret du crime; elle en a découvert quelque preuve flagrante, qu'elle peut à son gré produire ou faire disparaître; cette preuve, elle l'apportait à son amant, soit pour lui en faire le sacrifice, soit pour le ramener à elle par la menace.

Il conclut à ce que Pulchérie fût interrogée aussitôt.

—Rien de plus facile, dit le commissaire, nous n'avons qu'à l'attendre ici. Il est près de cinq heures, elle va venir.

—Pardon, dit Moule, elle ne viendra pas.

—Pourquoi?

—Parce que, au moment où ce billet a été écrit, elle ignorait les soupçons qui pesaient sur Laurent Dalissier.

—Et maintenant, elle les connaît.

—Elle connaît même son arrestation. C'est forcé, puisqu'elle habite rue Cardinet.

—C'est juste. Il faut y aller sans retard.

—Et ce ne sera pas assez de l'interroger.

—Vous croyez, demanda le juge, qu'une perquisition chez elle amènerait quelque découverte?

—J'en suis persuadé, dit Moule.

Il rappela la singulière attitude de Pulchérie dans la maison de la rue Cardinet: d'abord, à l'arrivée de Laurent, cette compassion tendre et profonde; puis, pendant qu'on était au jardin, cette émotion subite, cette défaillance inexplicable près du lit de Mariette; enfin, lorsque Laurent était rentré, ce mouvement d'effroi et de retraite précipitée.

Il insista sur la nécessité d'interroger Pulchérie; un instant après, il sortait dans ce but avec le commissaire de police, et se dirigeait vers la rue Cardinet.

Après leur départ, M. Thurier, resté seul avec son greffier, se fit ouvrir l'appartement de Laurent, tandis que celui-ci stationnait dans la rue sous la garde de deux agents.

Cet appartement était au troisième, sur la cour. Il se composait de quatre petites pièces et d'une antichambre. L'ameublement, modeste et peu recherché, indiquait chez le propriétaire une grande indifférence du "chez soi," et des habitudes de vie extérieure. Le désordre qui régnait un peu partout semblait uniquement dû à l'incurie du maître et à la paresse du domestique. Celui-ci, du reste affirma que personne, depuis la veille, n'avait pénétré dans l'appartement. Après un rapide coup d'œil jeté dans les différentes pièces, M. Thurier demanda à François où étaient les vêtements que portait Laurent dans la soirée du 9.

—Les voici, dit François en montrant dans la chambre à coucher des hardes jetées sur un fauteuil.

Il était impossible que Laurent eût commis ce double assassinat sans que ses habits en eussent gardé la trace. M. Thurier s'approcha: il y avait sur le fauteuil un pantalon et un gilet de même étoffe, couleur claire, avec raies brunes, et un pantalon de drap noir. Il prit ses vêtements l'un après l'autre et les examina avec la plus grande attention et à plusieurs reprises. Rien, pas une tache de sang. Comment s'expliquer? On avait, sans doute, pratiqué quelque lavage que l'expertise ferait reconnaître.

(*A Continuer*)

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

Caucus Republicains.

Les républicains de Lowell sont requis de se réunir en caucus jeudi, le 23 novembre, dans le but de nommer des candidats pour maire, chef du département des provisions et neuf échevins; au si de nommer dans chaque quartier trois candidats au conseil de ville; de nommer des candidats au comité des écoles dans les quartiers Un, Deux, Quatre, Sept et Neuf et des candidats pour surintendants des pauvres dans les quartiers Un, Deux, Trois, Quatre et Six; d'élire 12 membres du comité de ville pour servir une année et transiger toute autre affaire qui leur sera convenablement soumise.

Les places et les heures pour tenir les caucus sont comme suit;

Quartier Un—Soubassement de la High School, rue Kirk—4 p. m.

Quartier Deux—Soubassement de l'école Green, 7 p. m.

Quartier Trois—Salle de quartier, rue Branch, 4 p. m.

Quartier Quatre—Salle de quartier rue Lyons, 7 p. m.

Quartier Cinq—Un étage au-dessus du Blue Tag store, coin des rues Middlesex et Central, 7 p. m.

Quartier Six—Salle de quartier, rue Fourth, 4 p. m.

Quartier Sept—Salle de quartier, rue Fletcher, 4 p. m.

Quartier Huit—Soubassement, école Highland, 4 p. m.

Quartier Neuf—Salle de quartier, rue High, 4 p. m.

Le président et, en leur absence, tout membre des comités de quartiers, appelleront l'assemblée à l'ordre.

Les caucus sont convoqués et seront tenus d'après les provisions du chapitre 548 des Actes de 1898 et Actes en addition et supplémentaires à iceux. Tous autres détails seront annoncés plus tard soit dans les journaux soit par affiches.

COMITE DE VILLE REPUBLICAIN,
Par GEORGE W. POORE,
Président.
Attesté par: JAMES P. RAMSAY.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

MME CLOUTIER BATTUE

—Le concours des femmes fortes Lablanche et Cloutier, qui a eu lieu, jeudi soir, au Parc Sohmer, s'est terminé par la victoire de Mlle Lablanche, son adversaire, Mme Cloutier, abandonnant la lutte après que sept tours sur les douze au programme eussent été exécutés.

Les raisons pour lesquelles Mme Cloutier se retira de la lutte furent celles-ci:

D'après le contrat, chaque concurrente avait droit à trois essais pour chaque tour.

Au cours de la soirée, sur proposition des principaux intéressés, il fut convenu, afin de sauver du temps, il se faisait tard, que bien que les concurrentes auraient trois chances pour chaque tour, ces chances ne seraient accordées que dans le cas où l'une ou l'autre ne parviendrait pas à exécuter le tour, à la première ou à la deuxième tentative. C'est à dire qu'il serait permis de se reprendre avec un poids plus léger, mais non pas d'ajouter au poids déjà soulevé une fois.

Nous avons dit que cette condition fut arrêtée entre les juges et les promoteurs, mais lorsque Mlle Lablanche eut gagné l'exploit de Mme Cloutier dans le "Jefferson lift," septième tour au programme, Mme Cloutier voulut se reprendre et ajouter au poids qu'elle avait déjà levé, au mépris des conventions et sur le refus des juges de lui laisser recommencer le tour, elle abandonna la lutte et s'en alla.

Mlle Lablanche voulut continuer seule le programme.

Elle essaya le "harness lift," d'abord avec 1551 livres, puis avec 2100 livres, pesanteur qu'elle avait levée plusieurs fois, mais les fatigues de la soirée l'ayant un peu affaiblie, elle échoua misérablement.

En voyant ceci, les amis de Mme Cloutier coururent chercher celle-ci qui était toute habillée pour partir, et elle voulut continuer le concours, qu'elle avait abandonné. Elle monta sur l'échafaudage et leva au delà de 1200 livres avec le harnais, mais Mlle Lablanche avait été déclarée victorieuse lors du départ de Mme Cloutier, et, de l'avis de Louis Cyr et des autres experts présents, il était impossible de revenir sur la décision déjà rendue.

Malgré ces incidents désagréables, il est bien évident que les 1,500 spectateurs présents trouvèrent le concours intéressant, car bien qu'il était minuit lorsqu'il prit fin, la grande majorité demeurèrent présents.

Il a été démontré que les deux concurrentes étaient bien, en effet, deux femmes extraordinaires. Mlle Lablanche l'eut emporté, au percentage, mais pour les "pesanteurs mortes," Mme Cloutier n'a certainement pas son égale.

POUR LES BOERS

—Une assemblée des partisans de la cause du Transvaal a eu lieu la semaine dernière, dans une maison privée, de cette ville. Un comité a été nommé pour collecter des souscriptions pour le fonds d'ambulance des Boers. M. Karel Boissevain, consul général de Hollande, a consenti à agir comme trésorier et les souscriptions qui lui seront adressées seront transmises au comité central de la Société de la Croix Rouge, à Amsterdam, "Bis dat qui cito dat". Le trésorier accuse réception de chaque souscription. Le navire "König" ayant à son bord une équipe complète de chirurgiens et de garde-malades, est parti le 4 courant d'Amsterdam pour Lorenzo Marquez. Des médicaments et tous les articles nécessaires dans les hôpitaux seront expédiés chaque quinzaine à Delagoa par les steamers de la Deutsche Ost Afrikan Linie.

QUEBEC

INCENDIE A LA CITADELLE

—Vers 3 30 heures, hier matin, la brigade des pompiers était appelée sur la citadelle par le téléphone. Un incendie venait de se déclarer dans la cantine. On suppose que le feu aurait été mis par quelque allumette ou bout de cigare en feu imprudemment jeté sur le plancher. Nos pompiers, après avoir lutté contre les flammes pendant une heure, ont réussi à en arrêter le progrès. La pièce de la buvette a été détruite de fond en comble. Les dommages sont évalués à $1500.

POUR ESTOMAC FAIBLE.
[illegible]
JOHNSON'S STOMACH TABLETS
[illegible]
Johnson Laboratories, Inc., Phil
Delisle, Beaulieu & Rochette.

Sa Force Perdue!

Rien n'est plus triste, qu'un homme fort naturellement et en santé et qui ne peut se servir de sa force. On peut supporter la vue de la faiblesse chez un petit enfant, mais non chez un homme fait, privé du don que la nature lui avait destiné. Les premiers symptômes de la maladie de rognons dont s'aperçut M. Noé L'Espérance, de Woonsocket, R. I., 251, rue Social, furent ceux que la plupart des malades de ce genre ressentent ordinairement, c'est-à-dire des points vers le bas du dos, causant d'intenses souffrances.

C'était au mois de mars de cette année. Les médecins ne lui faisaient aucun bien. Il essaya différents remèdes que lui conseillaient ses amis, mais aucun ne lui procura de soulagement, et la maladie continua d'empirer. Il ne pouvait se servir de sa force, et désespérait de redevenir jamais un homme. Lui aussi il lut dans la "Tribune" de Woonsocket, une annonce de ces fameuses Pilules du Dr Jacques pour les rognons, et sans y avoir grande confiance, il en acheta une boîte de 25 cents chez le pharmacien.

Il n'avait pas encore consommé cette petite quantité, qu'il commençait à se sentir lui-même encore une fois, la force lui revenait, il reprenait son appétit et ses points dans le dos commençaient à disparaître. SA BOITE D'ESSAI LE GUERIT COMPLETEMENT. Il était de nouveau en santé, et se servait de sa force comme avant sa maladie.

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons

détruisent la cause même de la maladie des rognons, et effectuent une cure complète en nettoyant le système de toutes les impuretés, formant ainsi un sang riche en globules rouges. En enlevant la cause de la maladie, elles soulagent immédiatement le malade. Les médecins les plus éminents du jour reconnaissent la pureté et les qualités effectives des ingrédients qui entrent dans la composition des Pilules pour les Rognons.

Le Docteur donne toute consultation gratuitement, et répond avec plaisir à toutes les lettres. Si vous lui écrivez, et lui mentionnez votre cas, il l'étudiera avec vous avec soin, par correspondance, et il ne vous en coûtera absolument rien. Il y a des centaines de malades qu'il traite par correspondance. Sa longue expérience et ses succès vous seront d'une indiscible valeur.

Les meilleurs pharmaciens partout vous les vendront cinquante cents la boîte. Boîtes d'essai, vingt-cinq cents. Expédiées par la malle, sur réception du prix, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Dr. Jacques Medicine Co., 117 Central St., Boston
L. R. BARIDON, Chimiste, Agent pour le Canada, MONTREAL.

UN DEFI

Un Canadien Veut Rencontrer tout Boxeur

Nous avons eu, hier soir, la visite à nos bureaux de M. Ovide Augé, un boxeur qui désire rencontrer n'importe quel homme de son poids —120 livres—dans le rond.

Il réside au no 236 rue Aiken et il est des plus populaire dans son quartier.

M. Augé nous a prié de lancer en son nom le défi suivant:

DEFI

"Je suis prêt à rencontrer n'importe quel homme dans un concours athlétique de boxe, à 120 livres, d'ici à une date indéterminée, pour une bourse qui sera déterminée entre celui qui relèvera ce défi et moi-même ou mes représentants."

(Sig.) OVIDE AUGÉ.

En avant, les champions!

TROUVE COUPABLE

Verdict du jury du coroner contre le matelot Maxwell

Québec, 18.—Le jury du coroner a trouvé Elmer Maxwell coupable du meurtre du capitaine Balsley, qui commandait la goélette américaine J. R. Vandusen.

Au Theatre

Un habitué bien connu de la Lowell Opera House, en assistant l'autre soir à une représentation, saisit la conversation suivante entre deux de ses charmantes voisines:

Louise—Veux tu bien me dire le nom de ce délicieux parfum qui se dégage de ton mouchoir et aussi l'endroit où l'on peut se le procurer?

Alice—Je pensais t'avoir déjà dit que j'achète toujours ce dont j'ai besoin en fait de parfums et autres articles de ce genre à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette, rue Merrimack. C'est la seule pharmacie où j'aie jamais pu trouver un assortiment complet de parfumeries, savons, poudres, crèmes, cosmétiques et tout autre article de toilette des meilleures marques parisiennes. On y trouve toujours ce qu'il y a de plus nouveau et de plus recherché et en variété telle, qu'il ne s'en trouve nulle part ailleurs en cette ville.

Alice—C'est en effet ce qu'on m'a souvent dit et j'irai certainement leur faire une visite prochainement. Mais tu ne m'as pas encore donné le nom de ce fameux parfum.

Louise—Ah! j'oubliais. Tu demanderas l'extrait Peau d'Espagne de Roger & Gallet. Ils en ont une foule d'autres non moins fameux, mais c'est un de leurs plus populaires.

Communication

Bien que ce ne soit pas précisément mon nom, et que ce ne soit pas moi qui ai été condamnée en cour de police à Lawrence, lundi dernier, tel que publié dans L'ETOILE de mardi, je regrette d'être obligée, M. le rédacteur, de vous demander l'hospitalité de vos colonnes pour mettre le public en garde contre certains colomniateurs qui cherchent à faire croire aux gens que c'est moi que le juge Stone a condamnée avec un nommé Clouthier.

Bien à vous,
ROSE BLANCHE BEAULIEU
24 rue Common, Lowell.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Allez voir Mme Maxime Lépine, au No 616 rue Merrimack, pour vos chapeaux.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr Albert Grégoire, résidence et bureau, 496 rue Moody. Heures de bureau de 2 à 4 et de 6 à 7.30 p. m. jno.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack Heures de bureau: 2 à 4 p. m., et 7 à 8 1-2 p. m. Telephone 823-4.

M. V. Maret, tailleur, teinturier et marchand de vêtements, invite le public canadien à son établissement, coin des rues Cheever et Coolidge.

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

Le Dr G. Omer Lavallée a transporté son bureau et sa résidence au No 777 rue Merrimack. Heures de consultation, de 9 à 10 heures a. m., de 2 à 4, et de 7 à 9 heures, p. m.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

Opinions Désintéressées
SUR LE MERITE DE LA
CURE CÉLÈBRE DU Dr TROUSSEAU.

Le Dr. A. E. HOULE, de Hinsdale, N.-H., écrit, en parlant de la "Cure Célèbre du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles":

"Ces deux remèdes, (Ferrobules et Ovarines) suivant leurs formules "respectives, sont appelés à faire un grand bien, à combler une lacune qui "se faisait sentir depuis bien longtemps. Le succès couronnera certaine "ment vos efforts".

Le Dr T. S. CARON, de Kankakee, Ill., ajoute:

"Je suis certain que votre fameux remède répondra exactement au "bien qu'on a le droit d'attendre de sa formule si bien combinée".

Le Dr L. P. BEAUDET, de New-Market, N. H., dit à son tour:

"Je tiens en dépôt une foule de médicaments, parmi lesquels je me "fais un devoir de ranger vos excellentes préparations et leur donner tout "le mérite qu'elles doivent avoir".

Le Dr J. T. PELADEAU, de Burlington, Vt., remarque:

"Quoique je n'ai pas eu dans ma pratique l'opportunité d'expérimenter "vos préparations, je n'hésite pas, cependant, à corroborer entièrement le "témoignage qu'en donne mon confrère, le Dr Collet, de Fall River. D'ail"leurs après une attention toute particulière prêtée à ces deux formules, je "puis me convaincre de l'efficacité et de la supériorité de vos préparations; "conséquemment je prends l'engagement d'en faire un usage exclusif à la "première occasion, et promets de vous tenir au courant de mes "observations".

Nous pourrions citer les opinions de plus de cent médecins établis dans tous les centres de la Nouvelle-Angleterre, qui nous écrivent dans le même sens. L'un deux s'écrie même:

"A bas les préparations inférieures à base de sulphate de fer (ce qu'on "appelle communément couperose), à bas ces préparations qui ont ruiné "plus d'estomacs que j'ai de cheveux sur la tête. Je suis heureux de cons"tater que les ingrédients contenus dans vos remèdes sont de premier ordre "et d'une pureté scrupuleuse. Seulement je ne vois pas où vous trouverez "vos profits avec une préparation semblable, composée de remèdes si coû"teux. Dans tous les cas, vous avez mes meilleurs souhaits".

Un éminent médecin de New York, qui préfère que son nom ne soit pas publié, n'hésite pas à dire ce qui suit:

"Your two remedies, the FERROBULES and the OVARINES "which combined, constitute Dr. TROUSSEAU'S CELEBRATED "CURE, will certainly revolutionize the treatment of diseases peculiar to "women. Paste this in your hat, and see within a year if I am mistaken"

Voici la traduction:

"Vos deux remèdes: les FERROBULES et les OVARINES, dont "la combinaison forme la CURE CELEBRE DU Dr TROUSSEAU, vont "créer une révolution dans le traitement des maladies de la femme. "Remarquez bien ce que je vous dis, et vous verrez dans un an si je me "suis trompé".

Un fait certain et indéniable, c'est que la CURE CELEBRE DU DR TROUSSEAU a guéri, de maladies sérieuses et reputées incurables, des centaines de femmes et de jeunes filles qui nous ont écrit pour exprimer toute leur reconnaissance.

La Célèbre Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles consiste en deux remèdes et chaque paquet contient une boîte cachetée de
Ferrobules, Régénérateur Incomparable du Sang
et une boîte également cachetée
D'Ovarines, Régulateur Infaillible de la Matrice.
La combinaison des deux remèdes en font une cure toute à fait miraculeuse contre
Le Beau Mal
et toutes les maladies particulières à la femme.
La Célèbre Cure du Dr Trousseau donne de la fraicheur et de l'éclat au teint, de la
Symétrie aux Formes,
les couleurs aux femmes pâles et de la vigueur aux personnes épuisées, fatiguées et surmenées. Elle n'a jamais manqué de produire son effet. Il suffit d'en faire l'essai pour obtenir la preuve de son efficacité incontestable.
Un seul Paquet vous Rajeunira de Dix Ans.
L'immense succès obtenu par la célèbre Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles a suscité de nombreuses contrefaçons que l'on évitera en exigeant sur chaque paquet l'étiquette ronde ci-contre. Si quelque pharmacien vous recommande une autre préparation dont la vente lui rapporte plus de profit, refusez-la.
CURE CELEBRE POUR LES FEMMES PALES ET DEBILES DU DR TROUSSEAU
Rappelez-vous qu'il n'entre dans la composition de la Cure du Dr Trousseau que des
Drogues Concentrées au plus Haut Degré
et possédant le maximum de leur vertu, de sorte qu'il n'est jamais nécessaire de doubler et même de tripler la dose pour obtenir des résultats.
C'est une préparation consciencieuse et dispendieuse
empaquetée avec le plus grand soin et à l'épreuve de toute altération.
C'est un remède tout à fait different des autres, et c'est exactement pour cette raison qu'il opère des prodiges.
Exigez toujours la véritable Cure Célèbre du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles.
Prix 50c le Paquet; Six paquets pour $2.50.
Si vous ne pouvez l'obtenir de votre pharmacien, [illegible] franco par la poste sur réception du prix. Notre spécialiste de New-York s'empresse toujours de répondre en français aux personnes qui désirent le consulter. Nous envoyons gratuitement sur demande un livret illustré.
"La Célèbre Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles."
Adressez toute communication à Dr TROUSSEAU CHEMICAL Co., P. O. Box [illegible], New York City.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions.
35c pour la semaine.

ON DEMANDE—[illegible] Adressez-vous au bureau de L'ETOILE.

ON DEMANDE—Une personne [illegible] famille. Bon salaire. S'adresser immédiatement au bureau de L'ETOILE. 10n

ON DEMANDE—Une servante pour faire l'ouvrage de la maison. Emploi permanent. S'adresser au No. 33 rue Butterfield. 11n

ON DEMANDE—Un jeune homme, parlant le français et l'anglais, pour apprendre le commerce de meubles. [illegible] S'adresser à la Lowell Furniture Co, 461 rue Merrimack. 1mo

ON DEMANDE—Des hommes pour acheter des chapeaux [illegible] chapelier, No 91 rue Middlesex.

A LOUER—Une chambre meublée avec usage d'une chambre de bain, eau chaude et eau froide, prix modéré. S'adresser au No. 15 rue Austin, [illegible] presbytère. 10p

GARDE MALADE Canadienne demande de l'emploi. S'adresser chez M. [illegible], 27 rue Clark, près de la Common. 16n

A VENDRE—Une bonne maison de [illegible] dans la corporation du Boott, contenant 14 chambres, chambre de bain, poêle, fournaise et 5 chambres tout fournies. Pour information, s'adresser au bureau de L'ETOILE.

A VENDRE—Un cottage de six chambres. [illegible] No 9 [illegible] Odd Fellows, 84 rue Middlesex. 25n

ACCESSOIRES D'AGENT GRATIS—Fret payé, [illegible] LIVRES DE NOEL, Instructifs et Amusants, [illegible] FERGUSON PRINTING CO., Chambre 35 Ferguson Building, Cincinnati Ohio.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

JOUBERT VIVANT

Il Dirige Toujours les Opérations Militaires

PLUS DE DOUZE CENTS ANGLAIS SONT PRISONNIERS

Les Renforts Anglais Continuent à Debarquer

Londres, 18.—La rumeur de la mort du général est sans fondement. On dit que le ministère de la guerre a appris qu'il dirigeait toujours les opérations. Une dépêche de Pietermaritzburg dit que, jeudi, les Boers ont éprouvé de fortes pertes devant Ladysmith, et que le général Lucas Meyer a été tué ou blessé.

Mme Joubert est partie du camp boer de Ladysmith pour se rendre dans l'Etat Libre. C'est probablement ce fait qui a donné lieu à la nouvelle de la mort du général.

Selon le correspondent de l'"Outlook", de Londres, à Pietermaritzburg, on dit dans le Natal que les Boers se proposent de retraiter, mais cette nouvelle a sans doute été répandue dans le but de faire abandonner au général White son attitude de défensive.

NOUVELLES DES BOERS

Pretoria, 18—Dans un engagement, mercredi matin, au sud de Ladysmith, les Anglais ont avancé avec 13 canons contre 380 burghers du Transvaal. On a tiré sur les troupes qui ont retraité à 3 heures dans la direction de Ladysmith.

Les hommes de l'Etat libre avaient pris une position sur une petite élévation quand une batterie anglaise alla les attaquer, déchargeant une grêle d'obus durant plus d'une heure sur la côte, alors le canon du Transvaal lança des bombes en plein dans leur batterie, forçant les Anglais à se mettre à couvert derrière la côte. Deux burghers ont été tués et six blessés.

Quand les Anglais ont retraité à Ladysmith, plusieurs obus ont éclaté dans leurs rangs mais on n'a pas pu voir leur effet.

A minuit tous les canons des Afrikanders sur les côtes entourant la ville ouvrirent le feu simultanément sur Ladysmith, convertissant la quiétude et l'obscurité de la nuit en un vacarme infernal de bombes sifflantes traversant en sillons affreux l'ombre et les ténèbres.

Du haut de la côte Bulwano on a vu plusieurs bâtiments en feu. Durant le jour, les troupes ont quitté la ville désertée pour se mettre à l'abri de nos bombes dévastatrices.

Les prisonniers ici comprennent le 18e hussards, 4 officiers et 91 soldats et sous-officiers; les fusiliers de Dublin, 4 officiers et 12 soldats; les fusiliers irlandais, 10 officiers et 533 sous-officiers et soldats; les Gloucesters, 14 officiers et 305 soldats; l'artillerie, 5 officiers et 60 soldats; les carabiniers, 2 officiers et 98 hommes; les Leicerters, pas d'officiers, 6 soldats; les dragons, 1 soldat; la police du Natal, 1 homme; prisonniers politiques 62; malades, 38 hommes.

Les trains sont en bon fonctionnement de Pretoria à Ladysmith.

Les Boers ont amplement de provisions, mais sont de court d'habits, chaussures et mackintoshes.

DE NOUVEAUX RENFORTS

Le Cap, 18.—Le transport Arcara avec un bataillon des Highlanders d'Argyll et Sutherland—le régiment de la Princesse Louise—est arrivé ici hier, faisant un total de 23 500 troupes de renfort dont 7290 sont déjà débarqués à Durban, avec 18 canons de campagne, plusieurs canons à machine, des ingénieurs et ambulanciers et 700 mulets.

Cette force, qui est en route de Durban à Estcourt, est considérée suffisante pour permettre au Gén. Hildyard de prendre l'offensive contre les Boers au Sud de Ladysmith.

D'après les derniers rapports Ladysmith tient bon,—jusqu'à mercredi du moins.

2,000 BOERS SE PREPARENT A L'ATTAQUE

Estcourt, 18—Les Boers d'Elmio ont pris position près d'Ennersdale, à quelques milles au nord d'ici. Ils ont huit canons de sept et deux canons français. Ils sont au nombre de 2,000. Ils ont pillé le magasin Henderson. Tout est tranquille ici et l'on attend l'attaque de l'ennemi.

Aurons-nous un échevin républicain canadien en 1900? Les votants Canadiens le décideront demain à 2 p. m., dans la salle St Joseph.

Petites Depeches

Un léger tremblement de terre a eu lieu, hier, à Santiago de Cuba.

A une assemblée du cabinet hier on a discuté le projet de faire représenter Porto-Rico et Cuba à l'exposition de Paris.

On a fait des arrangements, hier, pour une bataille entre Jeffries et Corbett, mais la date de l'événement a été laissée à la discrétion de Jeffries.

Une dépêche de Winnipeg annonce que la législature du Manitoba a été dissoute. Les élections auront lieu le 7 décembre; la nomination, le 30 novembre.

Sous la Glace

Ste Angèle, P. Q., 18—Un jeune homme du nom de David Richard, âgé de 26 ans, en allant retirer ses filets de la rivière Godfroid, a enfoncé dans la glace. En vain a-t-il lutté et appelé au secours. Il était seul. Ses cris cependant furent entendus, mais lorsque des voisins arrivèrent sur le théâtre de l'accident, le pauvre malheureux avait disparu sous la glace. On retrouva son cadavre une demi-heure après, près de l'endroit où il était tombé. Le défunt était père de deux enfants et le seul soutien de sa famille. Le Dr D. H. Cloutier, coroner de Nicolet, a tenu une enquête qui s'est terminée par un verdict de mort accidentelle.

Pas de Syndicat

Il y a eu hier à Boston, une assemblée spéciale des actionnaires de la Bigelow Carpet Co. pour ratifier le contrat fait par M. Fairbanks, trésorier de la compagnie Bigelow, M. Lyman, trésorier de la Lowell Company et M. Whittall, de Worcester, pour réunir les manufactures Bigelow, Lowell et Whittall.

M. Whittall a averti M. Fairbanks avant l'assemblée de son intention de refuser de remplir le contrat.

Comme le plan proposé avait en vue l'union des trois compagnies et que M. Whittall a refusé de remplir ce contrat, les actionnaires ont jugé à propos de ne point agir pour le moment.

Mariez-vous par Amour

Et travaillez pour les richesses. Si vous n'avez pas assez d'argent d'épargné pour meubler un logis, allez chez A. E. O'Heir & Co., les commerçants libéraux de meubles de maison. Ils vous donneront tout le temps qu'il vous faut pour payer pour un ameublement confortable. Le magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre."

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston A 6 55, 6 00, 8 25 [illegible] a m; 12 05 [illegible] p m; Dimanche, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 2[illegible], 7 [illegible] p m.

Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 3[illegible], 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25; B Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 3[illegible], 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25, p m; B, Dimanches, 8 15, a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 28, a m; 12 0[illegible], 2 [illegible], 3 55, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 3[illegible], 3 55, 5 1[illegible]; Dimanches, 5 3[illegible] p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 3[illegible], a m; 12 05, 3.55 p m.

Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m; 12 05, 3 55 p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 6 30 a m; 12.05 p m.

Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05, p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5.15 express samedi pour Rockland; Dimanches 5 3[illegible] p m.

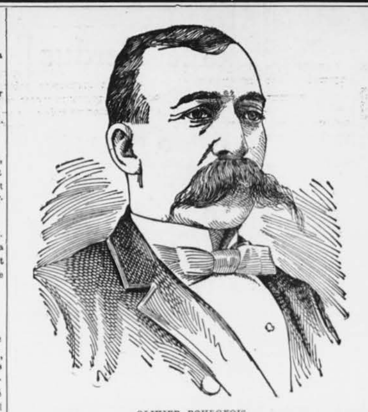
Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m, express [illegible]; Dimanches 5 3[illegible] p m.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

[illegible]

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.



OLIVIER BOURGEOIS

Un Canadien résidant à New Bedford et dont on donne l'expérience ci-dessous.

OLIVIER BOURGEOIS

Raconte Comment il a Gagné Dix Livres de Poids

Il avait l'Indigestion mais les Pilules Roses du Dr Williams l'ont Guéri.

L'indigestion est si régnante dans ce pays qu'on a appelé les américains "une nation de dyspeptiques" et c'est un fait que très peu d'entre nous ne sont atteint de cette maladie douloureuse. Les personnes qui sont toujours fatiguées, épuisées et misérables, qui ont des accès de mélancolie ou de mauvaise humeur sans raison apparente, devraient savoir que l'indigestion est souvent la source directe de tous ces troubles. Il est évident que le corps humain, pour remplir ses fonctions doit être nourri convenablement, et ceci ne peut pas se faire quand la nourriture n'est pas digérée d'une manière convenable.

L'indigestion peut avoir bien des causes: on peut y avoir une tendance héréditaire, elle peut provenir de l'abus des organes digestifs, ou elle peut être un signe d'un système débilité. Elle est fréquemment la cause de sevère maux de tête, et beaucoup de personnes prennent des poudres et d'autres préparations pour le mal de tête tandis que la maladie provient réellement d'une digestion dérangée. Dans ces sorte de cas, naturellement il est nécessaire d'aller à la racine de la maladie, en employant un remède qui renforcira l'estomac. M. Olivier Bourgeois, teneur de livres, 345 rue Coggeshall, New Bedford, Mass., raconte comment il a repris sa santé. Il dit:

"Il y a environ un an et demi, j'étais troublé d'indigestion. Mon appétit restait bon, mais je souffrais d'une sensation pesante et j'avais souvent le mal de tête. J'ai vu des annonces des Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pales et j'ai acheté une boîte des pilules. Quand j'en eus pris deux boîtes j'ai trouvé qu'elles m'aidaient et j'ai continué de les prendre. J'ai pris vingt cinq boîtes en tout. Le soulagement qu'elles m'ont donné était merveilleux. L'indigestion était complètement guérie et le mal de tête a disparu. J'ai gagné plus de dix livres de poids et suis maintenant en très bonne santé. Il me fait toujours plaisir de recommander les Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pales."

OLIVIER BOURGEOIS.

Souscrit et assermenté devant moi ce 3e jour d'août, 1899.

J. C. PATENAUDE,
Juge de Paix.

Si vous souffrez d'indigestion, évitez l'usage des mets qui sont difficiles à digérer. L'expérience vous apprendra ceux qui vous conviennent le mieux et votre régime devrait être composé principalement de ceux-ci. Ceci donne à un estomac bien mérité [illegible], et, si vous employez un bon tonique, ménera à la guérison. Souvenez-vous qu'un estomac, pas plus qu'un homme malade, ne saurait faire une dure journée d'ouvrage. Des organes digestifs, faibles et enflammés ne peuvent pas séparer de la nourriture et fournir au sang les élements qui le soutiennent. Pour pourvoir à ce besoin, une Pilule Roses du Dr William pour les Personnes Pales prise après chaque repas, sera d'une valeur inestimable. Ces pilules renferment, sous une forme condensée, tous les éléments nécessaires pour donner vie nouvelle et richesse au sang, renforcissent l'estomac et les organes digestifs, et les mettent ainsi en état de remplir leurs fonctions sans l'aide de remèdes.

Un livre de régime, contenant beaucoup d'informations et de conseils utiles, sera envoyé gratis à n'importe quelle adresse sur demande à la Dr Williams Medicine Company, Schenectady, N. Y.

American Beauty $5.00

"Shaving Sets"---"Toile Sets"

Toutes les dernières nouveautés en argenteries et en verreries, etc., etc.

FRANK RICARD, 646 rue Merrimack.

LE FEU DE CE MATIN

La maison de M. Vacheron brulée rue Avon

Vers les sept heures, ce matin, le jeune Louis Potvin, dont la famille demeure No 94 rue Avon, aperçut en sortant de chez lui de la fumée qui s'échappait de la maison de M. Antoine J. Vachon, qui fait le coin de la rue Avon et de la Fourth Ave. Il courut aussitôt sur la rue où il rencontra un homme auquel il annonça l'événement.

L'alarme fut bientôt sonnée de l'avertisseur 76 coin de la rue Mt Hope et de la Sixth Ave.

Les pompiers des stations de pompes 5 et 8, de Pawtucketville et de la rue Merrimack, coin de la rue Hace, furent vite sur les lieux et réussirent à contrôler l'élément destructeur avant qu'il eût fait trop de dégâts.

Le feu a apparemment pris naissance dans la cuisine où il a été communiqué directement du poêle au mur de partition.

Il paraîtrait que Mme Vachon est partie depuis plusieurs semaines pour aller se promener chez ses parents, amenant avec elle ses jeunes enfants et que son mari se trouve seul à la maison.

Ce dernier a dû oublier de fermer complètement son poêle avant de partir pour son ouvrage ce matin, de là l'incendie.

M. Duffey, qui a bâti la maison qu'il a vendue à M. Vacheron et qui est en partie payée, a déclaré à notre reporter, qui était sur le théâtre de l'incendie, que le contrat a été signé A. J. Cowen.

M. Cowen, ou Vacheron, a travaillé dans le temps chez A. G. Pollard & Co et est bien connu parmi nos compatriotes qui lui offriront leurs sympathies dans cette circonstance.

On ignore le montant des pertes, mais les dommages ont dû être considérables.

A la salle St Joseph, demain! A 2 p. m. Tous les Canadiens!

LA VICTIME DU VAN DUSEN

LA MERE DU CAPT. BAISLEY DEMEURE ICI

Elle Ignore Encore le Meurtre de son Fils

La mère du capitaine Baisley, de la goëlette J. B. Van Dusen, l'homme qui a été assassiné dernièrement, au large de St Jean N. B., par le matelot Maxwell, demeure en cette ville avec son fils, William S. Baisley, 13 rue Gold.

On lui a appris que son fils était mort, mais on ne lui a pas dit qu'il avait été assassiné. Les parents de Mme Baisley craignent que cette terrible nouvelle ait un effet funeste sur la pauvre femme.

Elle a 65 ans et sa santé est très faible.

William J. Baisley, son fils, chez qui elle réside, est allé à St Jean, N. B., pour assister aux funérailles de son frère.

Notre reporter a interviewé Mme William J. Bailey, hier, au sujet de la mort de son beau-frère. Elle a dit:

"Le capitaine venait souvent à Lowell et cela nous faisait toujours beaucoup plaisir de le voir, car c'était un homme gai et généreux. Toutes les fois qu'il en avait le temps il venait nous voir, lorsqu'il venait à Boston, où sa femme réside actuellement. La dernière fois qu'il nous a rendu visite fut vers la fin de l'été dernier, quand il a amené avec lui sa femme et son enfant. Je crois que la dernière visite qu'il a faite à sa famille remonte à quatre semaines.

"La nouvelle de sa mort tragique nous a frappés d'horreur. Je suis certaine que le capitaine n'a pas eu le tort dans la querelle qu'on dit qu'il a eue avec le matelot. J'ai reçu une lettre de mon mari me donnant les informations complètes, tous les détails du meurtre et les déclarations des membres l'équipage concernant les deux hommes et de ces informations il appert que le matelot Maxwell a été à blâmer pour tout le trouble.

"Nous avons averti la mère du capitaine de la mort de son fils, mais nous ne lui avons pas dit qu'il avait été assassiné, car elle est si faible qu'elle pourrait mourir de chagrin. Nous ne lui apprendrons pas cette nouvelle avant que mon mari revienne du Nouveau-Brunswick."

BENNETT HORS DE LA LUTTE

Il Annonce qu'il ne sera pas Candidat

La rumeur qui a circulé en ville depuis le commencement de la campagne municipale, à l'effet que l'ex-maire J. W. Bennett serait candidat à la mairie cette automne, est enfin démentie officiellement.

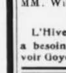
L'Hon. J. W. Bennett nous a prié personnellement d'annoncer aujourd'hui qu'il n'était pas et ne serait pas candidat à la mairie.

La lutte sera donc limitée entre MM. Wilson, Putnam et Hayes.

L'Hiver approche, votre sleigh a besoin d'être peinturé. Allez voir Goyette, 286 rue Thorndike.

PILULES NERVITA

Rendent la VITALITE et la VIGUEUR PERDUE. Guérissent l'impotance, les émissions nocturnes et toutes les maladies de langueur, tous les effets de l'abus personnel, excès ou indiscrétions. Un TONIQUE POUR LES NERFS ET POUR PURIFIER LE SANG. Elles rendent le vermeil aux joues pâles et raniment la vivacité de la jeunesse. Par la malle 50c la boîte, 6 boîtes pour $2.50, AVEC GARANTIE ECRITE DE GUERIR OU DE REMBOURSER L'ARGENT. Demandez une circulaire.



Adressez:

NERVITA MEDICAL CO.,

Rues Clinton et Jackson, Chicago, Ill.

En vente chez Ellingwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

POUPEE GRANDEUR NATURELLE

"Les Vêtements de Bébés font à Catin."

Une des plus récentes nouveautés qui plaira certainement aux petites filles. Par notre procédé étonnant, nous avons reproduit une très grande poupée peinte à la main. L'exécution du travail est idéale. La poupée pourra être bourrée en coton, tel que d'après les directions. L'étoffe employée est un article très durable qui ne se déchirera pas [illegible]. Au moyen d'un carton et patron, les pieds s'[illegible] et la poupée se tient debout. Catin a cheveux d'or, joues roses, yeux bleus. Corps couleur de chevreau, bas rouges et chaussures noires.

GRATIS [illegible]

[illegible]

American Art Novelty Co.,
No. 2 W. 14th St., New York.

CETTE ANNONCE

Proclame le fait que nous offrons les **Plus Grandes Valeurs** en fait des meilleurs

Vêtements pour Garçons.

Les meilleurs parce que rien que les meilleures étoffes et les plus nouvelles sont employées. Les meilleurs parce que toutes les coutures sont cousues soigneusement avec du fil de soie, et que tous les boutons sont cousus pour rester.

Habits pour Garcons, Chéviotte Bleue et Noire, à Double Revers, 2 morceaux, 4 à 16, seraient de bonnes occasions à $2.00. Notre prix d'achat de bonne heure $1.25.

Habits pour Garcons, Chéviotte Bleue et Noire, Tout Laine, Pesanteur Extra, 4 à 16, faits avec soin et de bonne apparence; on ne saurait en trouver de pareils ailleurs pour moins de $3.50. Les ayant acheté avant l'augmentation des prix, vous pouvez en avoir un pour $2 50.

Habits en Chéviotte de Fantaisie pour Garcons, ajustent bien et sont faits pour durer. Ce serait un bon marché à $3.00. A cause de la grande hausse des prix sur les étoffes de laine, mais nous avons acheté nos marchandises quand les prix étaient les plus bas possible, et nous offrons ces beaux habits à juste $1.95.

Habits de $2, Chéviotte Brune et Grise, pour Garcons, pour les âges de 4 à 16 ans; un nouveau lot, vous pouvez habiller votre écolier avec un de ces habits aujourd'hui, pour seulement 95c.

Pardessus Top Pesants de $3 50, pour Garcons, pour $2.95.

Reefers Pesants de $4, Frise Irlandaise, Grise Foncee, pour garçons, grand collet ulster, âges 4 à 16 offerts comme une occasion ailleurs pour $3.95. Nous ne demandons que $3. Ne manquez pas de voir ce vêtement.

☞ Sweaters, Sous-vêtements, Casquettes et Gants pour garçons à des prix proportionnellement pas.

Visitez notre Dépt. des Garçons et vous trouverez des occasions qui seront une surprise profitable pour vous.

Parthenais Frères,

Les Marchands d'Habits, de Merceries et de Chaussures du Peuple, à des Prix Populaires.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk).

Exactitude et Purete

Voilà notre motto. L'exactitude dans la préparation et la pureté parfaite des drogues employées, sont de la première importance pour le public.

Nous faisons une spécialité remplir les prescriptions des médecins et nous y apportons toujours la plus scrupuleuse attention. Nos efforts continuels et couronnés de succès dans ce sens ont de beaucoup contribué à l'augmentation de notre commerce. L'expérience consommée et la surveillance incessante de nos pharmaciens chimistes qui ont charge de ce département est une "garantie de sûreté," pour nos patrons dont nous croyons mériter la confiance.

Apportez nous toutes vos prescriptions et vous serez sûrs qu'elles seront remplies fidèlement et exactement de la manière voulue par le médecin; avec des drogues pures et fraîches et à des prix toujours raisonnables.

Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Le parti républicain veut avoir un échevin canadien en 1900. Qui le sera? Allez à la salle St Joseph, à 2 p. m., demain.

Les froids font penser à des vêtements plus chauds en flanelle et A. G. Pollard & Co. annoncent des coupons de flanelle tout laine pour 19c la verge.

Deces

GLINES—A Tyngsboro, jeudi, l'épouse de M. Fred Gines, née Victoria Masson, est décédée à l'âge de 26 an, 10 mois et 10 jours. Les funérailles ont eu lieu ce matin.

HOUDE — En cette ville, hier, Maria, enfant de Huebé et Marie Houde, est décédée au No 86 rue Suffolk, âgée de dix mois. L'enterrement a eu lieu à 1 h. 30 cette après-midi.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, bouquets, mariages soirées et mortuaire, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

Pour la Buanderie Canadienne

On reçoit tout ouvrage excepté les lavages de famille.

Si je n'ai pas d'autre malchance, la buanderie sera en marche vers la fin de novembre. Je désire d'être encouragé!

Le bureau se trouve au No. 369 rue Moody,

WILFRID JEAN, Prop

M. Steinert & Sons Co.,

Les Quartier-Généraux de Lowell pour

PIANOS

Ou n'importe quel instrument ou article de musique.

Frank Beaucage, A. P. Côté, Chas Campbell, Commis Canadiens.

M. Steinert & Sons

130 RUE MERRIMACK.

Portez les chaussures de

CHALIFOUX

Les chaussures de satisfaction

Et vous aurez du confort, façon plaisante, service et élégance à un prix impossible ailleurs.

Nos Fameuses Chaussures de $3 pour Femmes

Trois dollars est la limite du prix pour un bon nombre de femmes, et les milliers qui achètent les chaussures Chalifoux à $3 ont la meilleure possible dans le pays pour le prix.

Le choix des façons et des cuirs est remarquable.
Les façons et formes comptent 20 variétés.
Cuirs Vernis, avec semelles légères ou pesantes.
Chevreaux Vici, en chaussures à semelles moyennes et épaisses, et sont absolument satisfaisants. Chaussures à l'épreuve de l'humidité, chevreau vici épais, à semelles en liège et doublures en chevreau, $3.

Belles Chaussures a $3 pour Hommes

Les meilleures façons en fait de chaussures, aucune forme ne manque. Les premiers manufacturiers du pays, qui ont fait une étude des chaussures pour hommes, sont représentés ici.

Balmorals Reguliers ou Bluchers

En cuirs vernis, vrais veaux français, email, chevreau Chrome, Veau Box et Russets d'Hiver. Prix $3.

J. L. Chalifoux.

RUES CENTRAL ET MIDDLE.

GRANDE REDUCTION SUR LES

CAMERAS KODAK D'EASTMAN,

COMMENCANT AUJOURD'HUI,

PRIX COMME SUIT:

[illegible]

Thompson Hardware Co.

254 RUE MERRIMACK.

Employé Canadien, M. Nap. Lafleur.

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 20 NOVEMBRE 1899. No 202

LA SITUATION A LUCON

Les Troupes Américaines Continuent leur Marche

AGUINALDO REUSSIT TOUJOURS A LEUR ECHAPPER

Le Gen. Funston ne Croit pas qu'on Puisse le Capturer

Manille, 20—Les dépêches suivantes ont été reçues ici de correspondants de la presse qui accompagnent les troupes américaines dans leur marche vers le nord.

Gerona, 18—Le Gén MacArthur est entré dans Gerona cet après midi. Les insurgés s'étaient enfuis lundi après avoir brûlé la gare. Ils n'ont pas détruit d'autres bâtiments.

Gerona est le premier village le long de la voie ferrée du Manila-Dagupan où les indigènes ne se sont pas sauvés à l'approche des Américains.

Les Pères ont offert aux troupes de loger dans l'église et dans le couvent.

La route a été difficile et pénible. On a pris six heures à parcourir sept milles et demi, la plupart de ce temps étant consacrée à traverser un gué d'un quart de mille au Rio Tarlac. Nous n'avons pas de wagons et ce sont les mulets et les naturels qui transportent à dos les provisions.

Les indigènes ici disent que Bayonbong a été occupé jeudi par des troupes montées, probablement la brigade du Gén Yong de la division du Gén Lawton.

Le Gén MacArthur a déclaré hier: "Nous semblons être entrés dans une atmosphère politique différente. Les gens ici semblent moins attachés à la cause d'Aguinaldo et nous reçoivent avec empressement."

LA SITUATION

Manille, 20.—Depuis la prise de Tarlac, la capitale d'Aguinaldo, sur les basses terres de l'île de Luçon, les dépêches n'ont rien révélé de décisif dans les opérations. Il y a bien eu quelques escarmouches isolées, entre les bandes insurgées et des détachements américains lancés à la découverte du gros de la dernière armée rebelle.

Mais ces rencontres, tout en coûtant la vie à plusieurs soldats américains et même à un officier distingué, le major Logan, dont la mort a plongé dans le deuil une famille de la grande société de Washington, n'ont eu pour effet que la reconnaissance du terrain pour la poursuite de l'insaisissable Aguinaldo.

Le plan stratégique des généraux américains, en vue de la capture du chef des insurgés serait la suivante.

Les troupes américaines sont divisées en trois corps, sous le commandement respectif des généraux MacArthur, Lawton et Wheaton et placées comme sur les lignes d'un triangle. Au sommet de ce triangle est MacArthur, dans les environs de Murcia, (voir sur la carte); à l'un des angles, à droite, est Lawton, à Aliaga et Talavera, à l'autre, à gauche, est Wheaton, à Bayambang.

On suppose Aguinaldo continuant sa marche vers les montagnes du littoral de l'océan Pacifique et cherchant un refuge inaccessible aux troupes américaines.

Il s'agit pour Lawton et Wheaton de lui couper la retraite et de l'empêcher de traverser la vallée de Rio Grande de Cagayan, s'il ne l'a pas fait déjà.

OU EST AGUINALDO?

Washington, 20.—Le département de la guerre est aujourd'hui convaincu qu'Aguinaldo a fui vers l'intérieur, à travers les montagnes où se trouve Bayambong. Voici ce qu'a dit, à ce propos, le secrétaire Root:

"Le pays est vaste, Aguinaldo est léger et petit, et la couleur de sa peau imperceptible. Il passe entre les branches comme une pièce."

Le secrétaire Root dit que les Américains ont réussi à cerner Aguinaldo, mais il avoue qu'il a pu s'échapper aisément. On espère toutefois que les deux corps de troupes américaines réussiront à s'emparer du chef des Philippins.

Les chefs du département de la guerre ne croient pas que l'on réussisse à faire Aguinaldo prisonnier. On craint qu'il n'apparaisse aux positions abandonnées par les Américains lancées à sa poursuite, et ne commette de nombreux actes de pillages.

L'OPINION DE FUNSTON

Topeka, Kansas, 20.—Le brigadier général Fred Funston est parti mercredi soir pour les Philippines. On lui a demandé, avant son départ ce qu'il pensait des opérations militaires du général Otis. Voici ce qu'il a répondu:

"Quelques Américains ont peut-être trouvé que le général Otis ne se montrait pas suffisamment agressif, mais il semble que l'on a oublié que ce général pouvait avoir des raisons pour tenir cette ligne de conduite. Qui sait s'il n'a pas obéi à certaines influences? Otis est prudent, mais il est aussi habile et ambitieux. Il ne désire rien tant que de servir son pays avec devouement.

"Bien que quelques-uns d'entre nous soient peut être portés à trouver que sa marche soit trop lente, l'avenir démontrera peut-être la sagesse de sa tactique."

On a demandé au général Funston quand le général Lawton pourra constituer Aguinaldo prisonnier.

"Je ne crois pas, repondit le général Funston, que l'on réussisse à capturer Aguinaldo. Cet insulaire est intelligent, plein de ruses, et je crois que Lawton ne pourra jamais s'en emparer. Mon opinion est, qu'Aguinaldo fuira à Hong Kong, une fois qu'il jugera la partie perdue. Une chose certaine, c'est qu'Aguinaldo ne déposera les armes que quand il aura joué sa dernière carte. Le seul tort que nous avons eu jusqu'à présent est d'avoir manqué d'une armée assez puissante pour écraser les Philippins. Grâce aux renforts actuellement en route pour les Philippines, nous parviendrons, je crois, à dompter promptement les rebelles."

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre."

A Pawtucketville, ce soir, assemblée grande républicaine pour les Canadiens.

Un Tresor

Pour ceux qui toussent. Tel est le populaire "Sirop de Pin Blanc Impérial." Meilleur que tous les autres ensemble. Meilleur marché que tous les autres considérant la quantité donnée pour 25 cents, et, notez ce fait, c'est le seul sirop pour le rhume qui soit garanti dans le vrai sens du mot. S'il ne guérit pas votre toux après en avoir fait un essai raisonnable, vous n'avez qu'à réclamer votre argent et il vous sera remis de bon gré chez Delisle, Beaulieu et Rochette, Pharmaciens, Rue Merrimack.

N. B. Exigez le mot "Impérial" sur l'enveloppe extérieure.

Soyez Chez Vous Je tiens la clef du proverbe. Une maison presque neuve, huit chambres, toutes les améliorations modernes, grange, remise à voitures, place pour volailles. Prix $1700 pour cette semaine seulement. Peu comptant, balance comme pour loyer. Venez ce soir. Lagassé, 841 Lakeview Ave., coin de Farmland Road.

COLESBERG OCCUPE

Les Boers l'Annexent à l'Etat Libre

CINQUANTE-SIX AUTRES PRISONNIERS ANGLAIS A PRETORIA

Une Grande Bataille se prepare tres d'Estcourt

Pretoria, samedi le 18, via Lorenzo Marquez, le 19—A midi, aujourd'hui, 56 prisonniers anglais, y compris des membres du Royal Dublin Fusiliers et plusieurs bluejackets, sont arrivés ici.

Il y avait une grande foule à la gare, mais on n'a fait aucune démonstration.

M. Winston Chunchill, qui est blessé à la main, a été conduit à l'école-modèle, tandis que les soldats ont été menés au champ de course.

Les blessés ont été laissés à Colenso où ils reçoivent tous les soins possibles.

D'après les Boers deux Anglais ont été tués et dix blessés dans ce conflit où Churchill et les autres ont été capturés.

TROIS AUTRES DISPARUS

Londres, 20—Le Gén Buller a envoyé hier soir la dépêche additionnelle qui suit:

Le Cap, 19, 3 30 p. m.—Pour compléter ma dépêche du 16, référant au train blindé à Estcourt, je dois rapporter que trois autres membres du Royal Dublin Fusiliers manquent, à savoir: le caporal Brady et les soldats J. Fitzgerald et Magaire.

COLESBERG ANNEXE

Le Cap, 20.—Des avis justement reçus ici indiquent que jeudi, le 16 novembre, une force conjointe de Boers du Transvaal et de l'Etat Libre a occupé Colesberg, colonie du Cap, sans opposition de la part des habitants, et a proclamé le district annexé à l'Etat Libre d'Orange.

Le transport anglais Manila est rendu à Durban.

Les Boers ont occupé Burghersdorp mardi, le 14, et l'on croit qu'ils étaient en route pour s'emparer de Stormberg Junction.

UN COLONEL FRANÇAIS

Paris, 20.—Le "Gaulois" dit que le Col. Boismareuil, jadis de l'état-major, est parti de France le 6 octobre pour le Sud-Africain, sur l'invitation du gouvernement du Transvaal qui lui avait offert un rang élevé dans son armée.

LES CANADIENS EN GARNISON

Toronto, 20.—Le World dit qu'il a appris de bonne source que les soldats canadiens seront mis en garnison à leur arrivée en Afrique, et, par conséquent, ne courront presque aucun risque.

Il paraît qu'avant leur départ une compagnie d'assurance intéressée a télégraphié en Angleterre pour s'informer de l'étendue du risque qu'ils auraient à courir, et que le ministère de la guerre a déclaré que le contingent canadien serait affecté au service de garnison.

WHITE SERAIT BLESSE

Laurenço Marques, 20.—Des dépêches d'un correspondant qui était avec les Boers près de Ladysmith, disent que, le 10 courant, huit obus, à la mélinite, ont été tirés sur l'artillerie, mais n'ont causé aucun dommage.

Le commandant Weitbach a capturé un homme qui lui a dit que le général White, blessé, s'était retiré à Pietermaritzburg, laissant le commandement au général French. Ceci, cependant, ne concorde pas avec les informations reçues par les autorités. Le prisonnier a dit aussi que les Anglais se cachent dans des caves pour éviter les obus.

Le général Joubert a été indisposé, mais il va mieux.

GRANDE BATAILLE PROCHAINE

Londres, 20—Les nouvelles reçues ce matin ne changent pas l'aspect de la situation générale.

Dans le Natal, cependant, la situation serait très compliquée, surtout si les rapports sont vrais que le pont Tugela a été détruit.

Le succès du prochain mouvement dépendra plutôt de la stratégie que de la supériorité du nombre. Les Boers ont trois lignes d'action ouvertes.

Ils peuvent tenir la voie ferrée avec leurs forces d'Ennersdale, retraitant lentement et menaçant de Weenen; ou ils peuvent sortir de Weenen et tenter de prendre Estcourt; ou bien encore, ils pourraient descendre de Weenen à Weston, enlever la voie ferrée et faire sauter le pont au dessus de la rivière Mooi.

S'il est vrai qu'il y a 10,000 Boers sous le Gén. Joubert et le Général Gutha, qui se dirigent vers le sud à la rencontre des renforts anglais, on peut s'attendre à une rude bataille.

JAMESTOWN PRIS

Queenstown, colonie du Cap, 20.—Le commandant Olivier, avec une partie du régiment de Rouxville, a occupé Jamestown, où il a levé l'étendard de l'Etat Libre déclarant la place annexée à cet Etat.

Le major-général William Forbes Gatacre, avec son état-major et ses carabiniers irlandais, est arrivé ici samedi.

Putnam & Son

Nous Faisons un Prix

Aujourd'hui pour clore le reste d'une douzaine de lots de beaux habits pour garçons. Il y a

72 HABITS POUR GARCONS, Gilets croisés, avec culottes courtes, confectionnés de belles Serges rudes ou douces, et belles Chéviottes de fantaisie. Aucun de ces habits n'a jamais vendu au-dessous de $5 ou $6; les petites grandeurs nous restent: c'est là le trouble: choix pour

$2.38

Voici un Reefer en vraie Frise,

Strictement tout laine, pesant et chaud, dans la couleur fashionable Oxford; fait avec grand collet d'hiver; une frise tout laine qui l'est tout laine; on ne saurait en trouver d'aussi bon à $3.50; points 4 à 16 ans; aujourd'hui

$2.95

Nouveaux Lots de Pardessus Top

Pour Garçons, vous ne pouvez vous faire une idée de la vogue dont jouissent ces Pardessus Top en Frise pour garçons. Nous avons de nouveaux lots, en trois couleurs, brun, olive et bleu, de deux qualités, et aujourd'hui tous les points, 4 ans à 16.

Un lot de Pardessus Top **$2.95**

Un lot de Pardessus Top **$4.95**

La Plus Grande Exhibition

de jolies Casquettes pour garçons qu'on ait jamais ouverte en ville. Les meilleures idées les plus nouvelles du meilleur manufacturier de Casquettes de New York. Tams, Turbans et Polos à bande double en Kersey, Peluche de Soie et Chinchilla bleu naval, Royal Cadet, Tan, Brun, Olive et Rouge pour assortir avec nos reefers, avec les nouvelles bandes en Peluche Tiger, Astrakan et étoffe semblable à celle de la Casquette, toutes doublées en satin. Prix de New York, $1.25 et 75c.

Notre prix **89c** et **47c.**

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

O'Donnell & Gilbride Co.

De ce (lundi) matin jusqu'à samedi soir à 10 heures, nous continuerons en plein notre

Vente de Debarras a Reduction!

NATTES TAPIS et TAPISSERIES

seront offert aujourd'hui à des prix moindres que les prix de gros à présent. Rien ne peut être comparé à ces valeurs merveilleuses.

NATTES.

Natte avec chaine en coton japonais fleuri, qualité 35c, à 23c la vge.
Natte avec chaine en coton japonais, meilleure qualité, qualités de 50c et 60c, réduit à 29c la verge.
Natte chinoise, de la meilleure qualité, qualité de 40, réduit à 29 la v.
Belle natte chinoise, qualité de 35c, réduit à 25c la verge.
Bonne natte chinoise, qualité de 25c, réduit à 18c la verge,

TAPIS ET RUGS.

Tapis d'escalier, avec bordure, qualité de 25c, réduit à 19c la vge.
Tapis en tapisserie de bonne qualité, valant 60c réduit à 50c la vge.
Rugs pesants de Smyrne 9x12 pieds, qualité de 25c, réduits à 19c chac.

PRELARTS.

Prelarts 16-4, notre qualité régulière de 75c, réduits à 60c la verge.
Prelarts 8-4, notre qualité régulière de 60c, réduits à 45c la verge.
Prelarts 8-4, notre qualité régulière de 50c, réduits à 39c la verge.
Toile cirée de la meilleurequalité, vendue jusqu'ici 50c, réduite à 35c la verge.
Toile cirée de très bonne qualité, vendue jusqu'ici 40c, réduite à 29c la verge.

PORTIERES.

Stock d'échantillons en beau velours de lin, couleurs les plus nouvelles, prix régulier de détail $15 la paire, réduites à $5 chacune.
Portières en tapisserie, pleine grandeur et frangées, qualité de $3, réduites à $2.25.
Portières en bambou japonais, qualité de $1.50, réduites à $1.35.

RIDEAUX EN DENTELLE.

Rideaux bobinet qualité de $1.25, réduits à 98c la paire.
Rideaux bobinet, qualité de $1.60, réduits à $1.25 la verge.
Rideaux bobinet, qualité de $2.75, réduits à $1.98 la paire.
Rideaux en point irlandais, qualité de $4.50, réduits à $3.49 la paire.
Rideaux en mousseline, qualité de 89c, réduits à 69c la paire.
Rideaux en tulle, qualité de $1, réduits à 95c la paire.
Rideaux Nottingham, qualité de $1.25, réduits à 98c la paire.

Des occasions étonnantes dans chaque département de notre magasin chaque jour cette semaine. Ne manquez pas de prendre avantage de cette vente à réduction.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

CRIME HORRIBLE

Un Père Tue Trois de ses Enfants

Chicago, 20.—Cornelius Corcoran a tué, hier, trois de ses enfants à coups de revolver, blessé mortellement le quatrième puis s'est fait sauter la cervelle. Les noms des victimes de ce misérable sont: Kate, âgée de 14 ans; John, 8 ans, Margaret, 6 ans, Ella, 4 ans. Corcoran est âgé de 55 ans. Il y a quelques jours, il fit prendre une dose de laudanum à ses cinq enfants; il prétendit qu'il leur avait donné ce poison par erreur, et il ne fut pas inquiété. Vendredi soir, l'un des enfants de Corcoran, âgé de 5 ans, mourait empoisonné; les autres étaient convalescents. Or voulant en finir, le père sans entrailles acheta un revolver et tua toute sa famille, terminant son crime abominable en se tirant une balle dans la tête.

Naissance

LEPINE—A Joliette, P. Q., le 10 courant, Mme L. Avila Lépine, un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-David-Raoul. Parrain et marraine, M. et Mme David Masse.

L'Hiver approche, votre sleigh a besoin d'être peinturé. Allez voir Goyette, 286 rue Thorndike.

Pour les Fetes Prochaines

Les jeunes gens auront besoin d'un habillement neuf ou d'un chapeau nouveau à la mode la plus recente. Le meilleur endroit de la ville pour ces articles de toilette est au magasin populaire de M. Alfred Delisle, marchand-tailleur, 458 rue Merrimack. Les prix les plus bas, si l'on considère la qualité supérieure et l'excellence de la confection.

A. G. POLLARD & CIE.

UNE OCCASION EN

COUPONS DE FLANELLE ROUGE.

Nous venons de recevoir une caisse de coupons de Flanelle rouge et d'autres couleurs, les coupons rouges et bleu foncé sont tout laine, qualité croisée et bien fine qui vaut en pièce 25c à 30c la verge et la grise n'est pas tout laine, mais d'une qualité durable et épaisse valant 25c la verge, nous allons les vendre tous à

19c la verge.

Nous avons aussi des coupons de Flanelette blanche de qualité extra pour 4c, 5c et 6½c la verge.

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & Cie., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, . . .	$3.00
Six Mois, ...	1.50
Un Mois, ...	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Lundi 20 Nov. 1899

Soyons Unis

Nous ne saurions trop féliciter nos compatriotes qui se sont réunis hier après-midi dans la salle St Joseph pour y faire le choix d'un des nôtres comme candidat à l'échevinage sur le bon esprit dont ils ont fait preuve et surtout de l'harmonie qui a caractérisé leur réunion enthousiaste.

L'assemblée qui a été très nombreuse—beaucoup même plus qu'on aurait été en droit de s'y attendre vu qu'elle n'avait été annoncée qu'à la dernière heure,—a démontré le grand intérêt que nos compatriotes prennent cette année à cette question qui nous touche de si près.

Les débats ont été faits avec dignité et quand MM. L. P. Turcotte et Auguste H. Jean, dont les noms avaient été soumis conjointement avec celui de M. John H. Beaulieu, par le comité de nomination, eurent l'un après l'autre décliné l'honneur en faveur de ce dernier, toute l'assemblée se leva comme un seul homme pour acclamer le choix unanime des Canadiens républicains si clairement exprimé.

M. Beaulieu étant absent, l'assemblée n'a pu savoir s'il accepterait, mais tout semble indiquer qu'il donnera une réponse favorable au comité chargé d'aller lui faire part du choix unanime de ses concitoyens.

M. Beaulieu n'a été défait que par quelques votes, l'année dernière, et nous n'avons pas le moindre doute de son succès, le 12 décembre prochain, si les électeurs canadiens restent unis jusqu'à cette date comme ils le sont aujourd'hui pour assurer le triomphe du candidat de leur choix.

Soyons unis et nous réussirons.

Les caucus jeudi.

Un navire de guerre russe, l'Aden, ayant passé jeudi le golfe Persique, en route pour l'Afrique, le navire de guerre anglais Ponone, s'est mis aussitôt à le suivre.

Faites-vous enregistrer, c'est aujourd'hui votre avant-dernière chance.

Le bureau d'enregistrement sera fermé demain et rouvert, mercredi, de midi jusqu'à dix heures du soir.

M. Honoré Beaugrand, ancien maire de Montréal et ancien directeur de la *Patrie* de Montréal, est de passage à New York.

Il compte se rendre prochainement dans le Sud, pour y passer la mauvaise saison.

L'alphabet tartare comprend 202 lettres.

C'est bien dans ce pays que se vérifient les paroles du fabuliste: Un tout petit enfant se rendait à l'école ..mais son livre était lourd, il ne pouvait courir.

Les dernières nouvelles de la guerre peuvent se résumer en deux mots:

Aucun changement.

Les Boers continuent toujours le siège de Ladysmith, Mafeking et Kimberley.

Le Père Matthews, chapelain des Fusilliers, qui ont été cernés, dit que la capitulation seule a empêché un massacre.

Causerie

Dans un discours qu'il prononçait à Québec le jour du départ du contingent canadien, Sir Wilfrid Laurier aurait dit:

"Qui aurait pensé, lors de la Confédération, que le Canada enverrait un jour des troupes en Afrique pour soutenir la politique de l'empire britannique sur les points les plus reculés?"

Aux soldats, il aurait dit:

"Il fait bon de penser que la cause pour laquelle vous allez vous battre, *est la cause de la justice, des droits civils, de la liberté religieuse!*"

La liberté religieuse!.... N'est-ce pas, que ces mots résonnent comme un affreux blasphème?— Et le serment du test, qu'en faites-vous donc? Ne subsiste-t-il pas encore virtuellement, *ici*, et dans les lois de notre barbare marâtre *civilisatrise*?

Ces paroles malheureuses nous indiquent clairement que le Premier Ministre est tout aussi fort en Droit naturel qu'en histoire. Il ne faut pas, en effet, avoir la moindre notion de ce Droit ou du droit des gens, pour trouver juste ce qui est la plus lâche iniquité de notre siècle, la plus stupide application de la maxime brutale chère à Bismark, d'exécrée mémoire: "La force prime le droit." Cela prouve aussi d'une manière irréfutable le manque de connaissance de la religion: cette connaissance approfondie donne une nette conception des principes, une conscience droite, la perception exacte du bien et du mal.

De même, la connaissance réelle de l'Histoire permet de juger sainement les hommes politiques et n'expose pas à la risée publique, en vous faisant prendre pour un génie un Cavour, fût-il comte, puisque cet homme d'Etat a été plus favorisé par les événements, la dissipation des esprits à son époque, qu'il n'a provoqué ces événements. Il suffit, pour s'en convaincre, de se donner la peine de lire la correspondance du cardinal Antonelli qui, lui, fut un homme d'Etat célèbre. Comme il vous perçoit à jour le susdit Cavour! Comme celui-ci était bêtement—le mot n'est pas trop fort—pris à ses pièges grossiers, malgré tout l'appui que lui donnait le traître Napoléon III!

C'est le cas de répéter le mot si vrai de Phèdre: *Ne sutor ultra crepidam*. Que le cordonnier n'aille pas au delà de son cuir, pas plus haut que sa semelle.

Sir Wilfrid Laurier était avocat: un avocat, même très savant, n'est pas pour cela un phénix en politique. M. Laurier nous l'a amplement démontré lors de son empirisme—pardon du terme—aux fêtes du jubilé de la reine; il nous le démontre journellement par son peu de perspicacité dans les graves négociations en cours avec le gouvernement de Washington au sujet de l'Alaska.

Les hommes d'Etat de la République voisine doivent bien s'amuser de la naïveté de notre très illustre grand orateur, de notre incomparable Canadien-français British to the core!

Monstrueux accouplement des mots, mais dépeignant bien l'état actuel de la conduite politique du Premier Ministre: nous voulons espérer que tout le ministère n'en est pas arrivé à ce point!

Vous avez vu que les Anglais, dont la pruderie est à l'épreuve même de l'infaillible ridicule, ont poussé des vagissements de sot effroi à la nouvelle que les Boers ont donné des lettres de cachet à des corsaires. Que dire de leur férocité à employer des engins de destruction réprouvés par le droit des gens—dont ils se moquent comme une carpe d'une pomme—, nommément prohibés par l'ineffable conférence de la paix de La Haye?

Mais que vont-ils inventer, ces suppôts de la bégueulerie, pour excuser leur agression dans la baie de Delagoa contre le navire battant pavillon français, le "Cordoba"?

Certes, leur meilleure chance d'éviter une humiliation méritée, une guerre absolument justifiée pour la France, c'est encore le gouvernement franc-maçon, lâche et antipatriote de la pauvre France.

Nous pouvons affirmer que c'est à ce gouvernement inepte que l'on doit l'immobilité forcée des autres gouvernements, nul ne se souciant d'entrer en négociations avec des énergumènes dont l'unique souci est de courir sus au clergé. Ou bien, ils opèrent sans la France.

La Russie, si cet état de choses devait persister, en arriverait à regretter d'avoir conclu son alliance avec la France: et si elle n'a pas manifesté ses regrets jusqu'ici, c'est parce que le Czar connaît le fond de générosité, de sagesse du peuple français et qu'il espère toujours voir ce peuple se ressaisir et reprendre sa place dans le concert européen.

C'est aussi à l'ineptie du gouvernement actuel de France que l'Allemagne et l'Autriche restent dans l'expectative, que l'Espagne ne cherche aucun rapprochement imposé par la similitude des intérêts.

Il faut bien dire hautement que l'on doit accuser formellement les catholiques et les honnêtes gens de France d'être les plus avérés complices des Francs-Maçons qui les gouvernent; nous l'avons prouvé par notre article du 3 novembre. Ils ne veulent point s'unir; ils ergotent à perte de vue sur les conseils éclairés du Souverain Pontife: comme les Canadiens français, ils s'usent dans une division lamentable qui, si Dieu n'intervient, conduira ceux-là et ceux ci à leur perte: on peut le pressentir déjà.

FIRMIN PICARD.

Montréal, 15 novembre 1899.

Dit L'*Indépendant*, notre sympathique confrère de Fall River;

"Une dépêche de Londres nous apprend que 10,000 plum puddings vont être envoyés aux soldats anglais dans l'Afrique australe.

Ces pauvres diables ont pourtant bien assez des Boers pour leur troubler la digestion par le temps qui court!"

La situation est toujours la même aux Philippines.

Quand Aguinaldo est délogé d'une ville avec ses ministres, il adopte une nouvelle capitale.

Il en a bien repassé une douzaine depuis le commencement des hostilités.

La semaine dernière, Mlle Mackenroth, docteur en droit, a plaidé pour la première fois devant le tribunal de commerce de Zurich.

C'est, sauf erreur, la première fois qu'un avocat du sexe faible prend la parole devant un tribunal suisse.

On cause de la guerre sur les boulevards parisiens.

—Ah! si les Anglais se faisaient battre par les Boers, voilà une leçon qu'ils n'auraient certes pas volée!

—C'est bien la première fois qu'ils ne voleraient pas quelque chose.

Le patriotisme se manifeste à Londres, d'une façon qui touche au merveilleux.

A une représentation théâtrale, donnée avant-hier, il est tombé pas moins de $25,000 pour assister les familles des soldats tués sur les champs de bataille.

Bout de conversation.

—Il est une dame à laquelle les Anglais ne pardonneront pas de s'être montrée favorable aux Boers..

—?..

—Lady Smith!

Le conflit anglo-boer.

—Ca va mal pour Albion.. Cette guerre peut être la goutte d'eau qui fera déborder le vase..

—Comme dit le proverbe: Transvaal la cruche à l'eau.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

Vient d'Arriver

Directement de l'un des grands jardins botaniques du pays, une immense balle d'herbages tout frais, adressée à nos populaires et entreprenants pharmaciens de la rue Merrimack Delisle, Beaulieu & Rochette. Avis à ceux qui désirent se faire une provision de cette récolte choisie.

Ces messieurs font un commerce d'herbages considérable. Ils achètent en grande quantité et aux conditions les plus faciles.

Ces produits s'écoulent de leur stock si rapidement, qu'ils n'ont jamais le temps de vieillir ou de se détériorer dans leurs tiroirs. Ils peuvent donc offrir à leurs clients des herberges d'une qualité toujours supérieure.

On vient aussi d'y recevoir une caisse de gommes de toutes sortes, résines, baumes, poix, goudrons, gommes d'épinette, de sapin, de pin rouge et de pin blanc, si en usage actuellement dans la préparation des emplâtres et aussi des sirops pour le rhume. Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

VOULEZ-VOUS

DES

EPONGES pour BAIN,
EPONGES pour CHAUSSURES,
EPONGES pour TOILETTE,
EPONGES pour HARNAIS,
EPONGES pour CARROSSE

OU

PEAUX DE CHAMOIS,

Nous les avons en paquets.

C. B. COBURN & CO.

63 rue Market.

Commis Canadiens. — Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

JUSTE CONDAMNATION

Le Chef des Faussaires Envoyé au Pénitencier

Amherst, N. E., 20.—Sept personnes ont été traduites, samedi, devant le juge Morse, sous l'accusation d'avoir contrefait des billets du Dominion. L'arrestation a causé beaucoup d'émoi, car les accusés étaient tous considérés comme d'honnêtes citoyens. Ils ont choisi un procès sommaire.

Augus Chisholm, de Truro, employé de l'Intercolonial, a plaidé coupable d'avoir été trouvé en possession de billets contrefaits pour un montant de $500.

Il a été condamné à cinq ans de pénitencier comme étant l'instigateur du crime.

John Doyle, de West Chester, James Barclay et Wilson Meyer, de Wentworth, ont aussi plaidé coupables de la même offense. Sentence: cent piastres d'amende ou un an de prison.

Arthur Stewart, de McCann, a été condamné à cinquante piastres d'amende ou six mois de prison.

Neil Barclay et Thomas Little recevront leur sentence aujourd'hui.

Le juge a fait remarquer que son peu de sévérité était dû au fait que ces hommes avaient été entraînés et qu'il n'a pas cru devoir les envoyer gémir dans les prisons.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

La Presse Commerciale
DE TOUS LES JOURS
CHEZ E. Pelletier

Voyez ce joli chapeau garni, vous n'avez pas besoin d'une fortune pour l'acheter, $1.98 et il est à vous.

$2.49 Réfléchissez, voyez si aucun marchand du bas de la ville peut vous vendre un aussi joli chhpeau.

$2.98 Ceux-ci sont de toute beauté et valent partout $5.00.

$3.98 Le même chapeau vendu ailleurs pour **$7 à $9.**

Nous ne vous demandons pas d'acheter. Entrez les voir, essayez-les, si vous êtes satisfaites et que le prix vous convient, encore une fois vous n'avez pas besoin d'une grosse somme d'argent. N'oubliez pas non plus que nous donnons encore des cartes pour nos montres par-dessus le marché.

Le vogue des Shirt waists nous oblige de donner une attention toute particulière aux Jupes pour Dames.

Voici quelques-unes qui pourront vous intéresser

Jupes brocades, plis derrière	988
Jupes serges Oxford garnies avec Braid.	2.98
Jupes plaid couture fine, bordure velours	$1.9c

A la Feuille d'Erable, 572 à 574 rue Merr'k.

CREDIT TO ALL — NE VOUS INQUIETEZ PAS D'AVOIR DE L'ARGENT COMPTANT

Si vous avez besoin d'aucun vêtement il serait difficile de trouver un meilleur magasin que celui-ci pour la sélection des marchandises, et si vous ne pouvez voir clair pour payer comptant, demandez du credit. Nous sommes prêt pour vous en tout temps et pour n'importe quel montant que vous voulez. Nous ne vous demandons pas de garantie non plus, votre simples promesse de payer nous suffit. Chaque vêtement est marqué en chiffres visibles, c'est le prix pour argent comptant ou à crédit.

Pardessus pour Hommes,	$9.75 à $25.00	Gilets pour Dames,	5.98 à 24.00
Habits pour Hommes,	8.75 à 22.00	Collerettes pour Dames,	4.98 à 22 50
Habits pour Jeunes Gens,	9.75 à 14.75	Chapeaux Garnis pour Dames,	3.98 à 6,98
Habits pour Jeunes Gens,	7.75 à 16.50	Jupes pour Dames,	2.98 à 25.00
Habits pour Garçons,	3.00 à 6.00	Corsages pour Dames,	1.98 à 10.98
Reefers et Pardessus pour Garçons,	3.40 à 6.50	Reefers pour Jeunes Filles,	3.98 à 8.98

Nous remboursons de bon cœur votre argent, chaque fois que vous voyez que vous pouvez faire mieux ailleurs, c'est votre garantie.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

—A Bon Marché chez—

A. H. CLUER
SELLIER.
340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tel. 474-5.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Grande Vente de Chapeaux

Vendredi et Samedi

CHEZ

Mde Maxime Lepine

616 rue Merrimack

A des prix très bas. Ne manquez pas d'aller lui rendre visite.

BON MARCHE DRY GOODS CO.

VENTE SPECIALE DE
--TOILES--
CETTE SEMAINE.

Toiles de 50c pour Nappes, en coupons,	29c la vge.
Toile de 75c pour Nappes, en coupons,	39c la vge.
Nappes rouges tout faites et frangées,	59c à $2
Serviettes tout toile, 50c la doz. avec frange.	
Serviettes tout toile, sans frange, à	69c
Serviettes salies de $1.00, $1.25 et $1.50 pour	89c la doz.

Marchés

Un Orgue neuf valant $65 pour $35
Une Machine à Coudre Singer, High Arm, de Seconde Main, $7.00.
Machine à Coudre Neuve $19.50. Agent pour White et Household. Meilleurs marchés en Pianos, chez GREEN, No 15 rue Palmer, coin de la rue Merrimack.

Music Hall.

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée, 20, 21, 22 Nov.

LES FAMEUX MINSTRELS DE BILLY VAN.

25—ARTISTES—25

Beaux Chanteurs, Danseurs et Comiques, Voyez la parade sur la rue.

Jeudi, Vendredi, et Samedi et Matinée, 23, 24 et 25 Nov.

La compagnie d'A. Q. Scammon dans le grand succès

THE SLEEPING CITY.

Tableaux réalistiques de la vie de New York la nuit, Scènes à sensation, complications humoristiques, chants modernes et spécialités en danses.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil Habit ou cette vieille robe. Vous serez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

PRIX SPECIAUX

— A la Librairie Merrill, —

100 Jeux pour 25c. Bouteilles d'une pinte bonne encre, 25c. Une livre de bon papier, 15c. Bonnes Enveloppes, 5c. Dictionnaire de Webster, 98c. Bibles de Bagster pour professeurs 98c. Romans reliés de 25c, 10c. Romans de 5oc, 15c. Photographies sans monture, 10c.

124 rue Central. TELEPHONE 673-4.

SAVEZ-VOUS

Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons toutes sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.

LA SINGER M'F'G CO,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

Automobiles.

The age of horseless vehicles is actually here. Such intense and universal interest has not been shown in anything since Bell Telephone. Everyone wants to be among the first to own an automobile; everyone wants to share in the enormous profits of the business. By sending a stamp to the

Strathmore Automobile Co.
1 Beacon Street, Boston.

You can find out all about it. They will tell you how you can share in the profits. A limited amount of their treasury stock is offered for sale. Those who wish to share in the great dividends sure to be paid should write at once as the price of the stock will be advanced rapidly. Every stockholder will be given special terms for the purchase of an automobile for his own use.

The Strathmore

Is one of the very first in the field, is the best vehicle made, and is backed by men of the highest character and ability.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 38

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

—Vous n'avez pas touché à ces vêtements? demanda le juge à François.

—Non, monsieur. J'aurais dû les battre et les ranger, mais je n'y ai plus songé.

—Depuis quand sont-ils sur ce fauteuil?

—Depuis hier soir, à quatre heures.

M. Thurier parut frappé de la réponse de François. Cela semblait le dérouter; ce fut encore pis lorsque François ajouta:

—C'est monsieur qui les a jetés là en s'habillant.

—Comment! il les portait hier matin?

—Oui, il est sorti avec.

—Et vous êtes certain qu'il n'y en avait pas d'autres quand il est entré, à deux heures du matin, dans la nuit du 9 au 10?

—J'en suis parfaitement sûr, je vous l'ai dit.

M. Thurier fronça le sourcil. Si ce domestique ne mentait pas, la supposition d'un lavage était inadmissible. Alors, qu'imaginer? Laurent avait-il pris d'autres vêtements pour retourner rue Cardinet? Où et comment l'aurait-il pu faire?

—Dans cette même nuit d'avant-hier, demanda M. Thurier, vous ne vous souvenez pas que votre maître soit rentré un instant, puis ressorti de onze heures à une heure, par exemple?

—Non, monsieur, j'étais chez le concierge et je m'en serais très bien aperçu.

—C'était étrange! pensa monsieur Thurier. Enfin, tout cela finira par s'éclaircir.

Maintenant quelle chaussure portait Laurent dans la nuit du crime? Cinq ou six paires de bottines, toutes à peu près pareilles, furent trouvées dans un cabinet de toilette et présentées au domestique. Celui-ci les examina, réfléchit, hésita, et finit par déclarer qu'il ne se rappelait pas.

—Est-il possible, demanda le juge que votre maître ait mis hier soir, au moment de partir pour Ablon, les bottines qu'il portait la veille et la nuit précédente?

—Oui, c'est possible, car je les avais nettoyées le matin; mais je ne puis rien affirmer.

M. Thurier commença les perquisitions. Elles n'amenèrent d'abord aucune découverte importante. Il trouva seulement, dans la cheminée du petit salon, à côté de l'invitation de M. de Burgy, une lettre froissée de Pulchérie. Cette lettre était pleine de reproches et se terminait par des supplications. Le juge remarqua ce passage. "Tu dis que ta mère connaît nos relations et te force à les rompre. Si c'était vrai, comme je la détesterais! Mais non, ta mère ne sait rien. Tu lui donnes bien d'autres sujets de chagrin, et tu n'as pas besoin d'elle pour te détacher de moi."

D'autres lettres, notes et papiers furent également saisis dans un petit bureau. Il y avait, dans le nombre, plusieurs réclamations de créanciers, les unes aigres-douces, les autres menaçantes. Enfin, dans le tiroir d'une autre commode-toilette, M. Thurier trouva un bouton de manchette absolument pareil à celui qu'on avait ramassé dans le jardin: les deux formaient la paire.

—Et ce bouton de manchette, demanda le juge d'instruction au domestique, appartient aussi à votre maître?

—Oui, monsieur.

—Pourquoi est-il dépareillé? Où est l'autre?

—Je ne sais pas. Il est égaré.

—Ah! il est égaré. Vous vous en êtes déjà aperçu.

—C'est monsieur qui s'en est aperçu et qui m'en a fait l'observation.

—Quand cela? Hier matin?

—Non, monsieur, il y a cinq ou six jours.

—Comment! cinq ou six jours, c'est impossible.

—Je vous demande pardon, monsieur.

—Je vous répète que c'est impossible: avant hier ce bouton n'était pas égaré; votre maître le portait à sa manche.

—Comment cela se fait-il? Il faut donc qu'il l'ait trouvé sans m'en rien dire.

M. Thurier parut vivement contrarié. Il réfléchit un instant, puis, jetant sur François un regard sévère;

—Ecoutez, lui dit-il, votre témoignage sur ce point est important. Tâchez de rappeler vos souvenirs, et dites-nous la vérité. Toute fausse allégation de votre part serait rigoureusement punie.

(*A Continuer*)

Nouvelles du Canada

MONTREAL

ACCIDENTS

—L'ambulance de l'hôpital Général a été mandée, samedi, à l'encoignure des rues Craig et Fleury, pour recueillir un nommé P. Gagnon, qui était tombé de sa voiture sur le pavé en pierre. Le coup avait été si violent que Gagnon s'était évanoui. Une demi heure après son arrivée à l'hôpital, il était assez bien pour se rendre à son domicile, No 78 rue Brébœuf.

Deux ouvriers, George Bordeleau et Oswald Perron, employés à la reconstruction de l'église St Jean-Baptiste, ont été victimes d'un accident sérieux, samedi.

Ils étaient montés sur un échafaudage lorsqu'un des tréteaux céda. Les deux hommes furent précipités sur le sol, mais, heureusement, ils ne s'infligèrent aucune blessure grave.

L'ambulance les a transportés à l'hôpital Notre Dame.

FEU SUR LES VOLEURS

—Jeudi dernier, le constable Plouffe a dû se servir de son revolver contre deux dangereux cambrioleurs.

Au moment où il passait sur la rue Ste Catherine, en face du magasin de M. Drysdale, à 2 heures du matin, il remarqua deux individus qui s'élançaient dans une voiture avec un lourd paquet.

Le policier leur cria d'arrêter. Les personnages suspects, surpris, abandonnèrent leur paquet et montèrent dans la voiture, qui partit au galop.

Le constable tira son revolver et fit feu. Un des deux individus poussa un cri de douleur et s'affaissa en avant. Son compagnon le retint pour l'empêcher de tomber dans les roues de la voiture. Cette dernière fila par la rue Panet, puis tourna le coin de la rue Notre Dame. Le constable, qui était à pied, perdit alors la voiture de vue. Il revint sur ses pas, et ramassa le paquet qu'avaient laissé tomber les voleurs. Il contenait des fourrures pour une somme élevée. Les fourrures furent rendues à leur propriétaire.

ELLE VOULAIT TUER SA MERE

—Madame Robin, qui tient une maison de pension au numéro 182 rue St Laurent, est venue se plaindre au recorder Weir, que sa petite fille Julia, âgée de 16 ans, avait acheté un revolver et des cartouches dans un magasin de la rue Craig, et que le marchand venait de l'informer que la petite fille, en sortant de chez lui, avait manifesté l'intention de se débarrasser de sa mère. Mme Robin était fort effrayée et a déclaré qu'elle ne s'en irait pas chez elle sans voir sa fille en sûreté derrière les grilles d'une cellule de la prison.

Son honneur fut de son avis et dépêcha aussitôt deux constables, qui arrêtèrent la précoce criminelle et la réintégrèrent en prison. Ils trouvèrent le revolver et les cartouches cachés dans un coin de la chambre de la jeune fille.

Cette petite fille, quoique tout jeune, a un passé qui ferait rougir des criminels invétérés. Elle vient de purger une sentence pour vagabondage.

MORT D'UN VIEIL HOTELIER

—Un des citoyens les mieux connus et les plus estimés de cette ville, M. Augustin Lalonde, hôtelier, est décédé samedi à l'âge de 76 ans.

M. Lalonde était né à St Polycarpe, comté de Soulanges. Il est venu s'établir à Montréal en 1856 et était en conséquence un des plus anciens hôteliers de cette ville.

Son affabilité, sa franchise et son honnêteté lui avaient acquis un grand nombre d'amis et il était très charitable pour les pauvres qui perdent en lui un de leurs meilleurs amis.

Il laisse cinq enfants, dont trois garçons, Alfred, Napoléon, Raoul et deux filles, Mesdames Stanislas et Médéric Richardson.

QUEBEC

TROIS JUMEAUX

—Sa Majesté la Reine Victoria vient de gratifier d'une somme de £3 sterling, par l'entremise de Son Excellence le Gouverneur Général, Mme Honoré Dumont, de St Joseph de Lévis, qui a donné naissance dans le cours du mois d'août dernier, à trois enfants qui sont encore pleins de vie.

MORT SUBITE

—Mlle Joséphine Gousse, que la mort est venue surprendre si subitement, vers 10 heures, avant hier soir, à sa résidence, rue Grant, était âgée de 32 ans et résidait chez son beau-frère, M. Oscar Nadeau. Elle était affectée du goître depuis plusieurs années, mais cette affection ne peut avoir été la cause de la mort foudroyante dont elle a été frappée. On suppose qu'elle a succombé à une maladie de cœur.

ENQUETE

—Wilfrid Couturier, le serre frein de l'Intercolonial qui a été victime d'un accident la semaine dernière, était âgé de 32 ans. Il a été constaté à l'enquête du coroner que la mort avait été tout simplement accidentelle. Il y avait de la glace sur le sommet du char de fret où il se tenait lorsque l'accident est survenu. On suppose qu'il a glissé, perdu l'équilibre sous l'effet d'une secousse et qu'il est tombé entre deux chars. C'était le fils d'un des conducteurs les plus anciens de l'Intercolonial, M. Israël Couture. Il était allié par son mariage à une famille Bourget bien connue dans Notre-Dame de Lévis.

BLACK LAKE

PENIBLE ACCIDENT

—Samedi soir, au départ de l'express allant à Sherbrooke, un jeune homme de 18 ans, du nom de Gédéon Lessard, en voulant débarquer du train, perdit l'équilibre et roula sur la voie. Il se fit écraser une jambe au-dessus de la cheville, le pied restant attaché par quelques nerfs et complètement coupé. Les Drs Larose, de Thetford Mines, et Michaud, de Stanton, se trouvant dans la paroisse, furent mandés en toute hâte. Ils firent les premiers pansements nécessaires et envoyèrent le blessé par le train de minuit et demi, à l'hôpital de Québec pour lui faire subir l'amputation du membre si affreusement mutilé.

HULL

TRISTE NOUVELLE

—M. Basile Carrière, marchand de Hull, a reçu hier matin une dépêche de Moncton, Nouveau Brunswick, lui apprenant que son neveu, Wilfrid Couturier, avait été tué dans un accident de chemin de fer. Le jeune homme était conducteur sur le chemin de fer Intercolonial et il a trouvé la mort alors qu'il était dans l'exercice de ses fonctions. Wilfrid Couturier était âgé de 28 ans. Il était bien connu à Hull qu'il a visité souvent.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre."

INDIGESTION

GUERI PAR LE REMEDE DE JOHNSON POUR LA DYSPEPSIE

[illegible]

Johnson Laboratories, Inc., Phil
Delisle, Beaulieu & Rochette.

Chaque chose a son temps

et maintenant est le temps de prendre le "Vin Impérial à l'huile de Foie de Morue", le seul véritable specifique pour faiblesse générale et tout spécialement faiblesse de poumons, occasionnés par les Rhumes, Bronchites Chroniques, etc.

Nous ne faisons aucun secret de sa composition et donnons ci-dessous la liste des ingrédients qui le constituent: extrait de cerisier sauvage, extrait d'orge et de noix vomique, hypophosphites de fer, de quinine, de potasse, de chaux et de soude; vieux vins importés et 25 pour cent d'huile de foie de morue. Le tout aromatisé de manière à la rendre très agréable au goût ce, qui est un point important pour les personnes délicates et les enfants. Les médecins le prescrivent avec le même succès à toutes les classes de patients: hommes, femmes et enfants. Les estomacs les plus rebelles le tolèrent et le digèrent facilement. Cette préparation est reconnue depuis longtemps déjà comme le plus parfait tonique et le fortifiant que la science medicale ait pu combiner. Il est indispensable pour les femmes pâles, faibles et amaigries. Aussi pour les personnes nerveuses, irritables et sujettes à des troubles du cœur et de la respiration.

Prenez-le avant que votre mal devienne incurable.

Se vend en grandes bouteilles de 75 et 50 cents chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

DR G. C. BATES,
Dentiste.

Coin des rues Middlesex et Elliot

Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

LA PLUIE D'ETOILES

ELLE AURAIT ETE ANNONCEE UN AN TROP TOT

Elle a Cause une Panique en Russie

Washington, 20.—La pluie d'étoiles n'aura pas lieu durant cette saison, on l'a annoncée une année trop tôt.

Cette déclaration surprenante a été faite par le Dr P. J. See, l'un des astronomes du gouvernement. Ce savant a annoncé que l'an prochain le spectacle que l'on attendait cette année, sera plus extraordinaire qu'il ne l'a jamais été depuis un siècle.

Le spectacle aura lieu vers le 15 novembre. Il sera aussi brillant, aussi grandiose que celui observé par Mainboldt, au Vénézuéla, en 1799, ou comme celle de l'année connue sous le nom d'année des étoiles en Arabie, il y a plusieurs siècles.

Londres, 20.—En Russie, le département des Léonides et la vue des nombreux météores, ont causé une panique indescriptible. Les églises étaient ouvertes jour et nuit, et étaient trop petites pour contenir tout le monde qui s'y pressait. On se croyait arrivé à la fin du monde. On dit même que dans certains villages de la Russie, plusieurs parents ont tué leurs enfants pour leur éviter un sort plus funeste. Entre deux et cinq heures, jeudi matin, à Berlin, il y a eu un brillant déploiement d'étoiles.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, Lowell Pharmacy,
Herb. Webster, Jr., coin East Merrimack St de Cabot et Merr'k. Drug Co.

A llez voir Mme Maxime Lépine, au No 616 rue Merrimack, pour vos chapeaux.

CONTRE-PORTES,

Toutes les Grandeurs.

W. T. S. Bartlett,

663-659 rue Merrimack.

Ph. Ayotte, Commis Canadien

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand et bière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 589 rue Essex Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston A 6 50, 6 00, 8 25, 10 59 a m; 12 05 12 4- 30 31, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanche, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 21, 7 5 p m.

Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 31, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25; B Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m

Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 31, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25, p m; B, Dimanches, 8 15, a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 28, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 31, 8 30 a m; 12 05, 2 31, 3 55, 5 1 ; Dimanches, 5 31 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 3, a m; 12 05, 3.55 p.m.

Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m; 12 05, 3.55 p m; Dimanches 5 30 p m

Pour Augusta, Bath et Waterville 6 30 a m; 12.05 p m.

Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05. p m; Dimanches 530 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5.15 express samedi pour Rockland; Dimanche 5 3 p.m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m. express samedi; Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

[illegible]

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit;

[illegible]

De la rue Merrimack

[illegible]

Les heures données plus bas sont du Middlesex et dépôt:

[illegible]

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

Voici une Chance

avant le Jour d'Actions de Grâces d'acheter vos vêtements d'hiver au prix que vous en paieriez en décembre. Des milliers de Vêtements nouveaux just tout achetés de manufacturiers de New York, à un escompte énorme au comptant et mis en vente cette semaine au No. 12 rue John.

HABITS.

A $6 75 Habits homespun gris faits de la façon la plus nouvelle, ajustement parfait pour $6 75, valant $9.75.

A $12.50 La meilleure valeur en habits-tailleurs offerts cette saison. Une belle variété au choix à $12 50 valant $21.

GILETS.

A $3.95 Gilets épais en castor brun, brun ou [illegible] double revers, à col haut, valant $6.00 Prix $3 95,

A $6.50 Gilets Kersey bleus, noirs, bruns, tan et castor, beau fini de tailleur et ajustement parfait, valant $9,50 Prix $6,50.

Des milliers de Gilets au choix à tous prix de $2.98 à $45, nous garantis ons les prix de 20 à 25 par cent de moins que vous paierez ail eurs.

COLLERETTES.

A $2 95 Collerettes en Peluche Crash, bordées en fourrure, seraient une bonne valeur à $5 75, Prix $2.95.

COLLERETTES GOLF.

Plus de 200 styles au choix. Prix $3 95, $4 98, $6 95, $8 75, $9 50 et $11 50.

FOURRURES.

Echarpes et Collerettes de $2 95 en montant Grands marchés en Manteaux en Fourrures.

CORSAGES.

Nouveaux Corsages à 98, $1 25, $1 50, $1 75, $1 98 et $2 75. Beaux Corsages en Flanelle française, Serge et Brillantine à bas prix.

New York Cloak & Suit Co., 12 rue John.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents
De 35c à 59c.
MANTLES, 15 cts a 25 cts.

Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la brique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes.
Prix, 25 cts par paquet

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Très rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros

(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JACKSON.

Où vous trouvez un bon choix de

Liqueurs pour l'usage des familles, et la Bières Jones

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

La valeur des Malt Extracts est Insurpassable.

Nos Marchandises - d'Automne et d'Hiver

SONT MAINTENANT PRETES.

Nous avons entré notre stock de Chaussures, Souliers et Claques. Les meilleures lignes et les plus sûres qu'on saurait produire dans toute la Nouvelle Angleterre.

Tout ce que nous demandons, c'est d'examiner nos nombreuses lignes différentes et nous croyons que vous vous accorderez à dire, comme nous, que chaque paire de chaussure est de mode récente.

GEO. E. MONGEAU & CIE.,
452 RUE MERRIMACK.

Special pour cette Semaine, au

Duval's Cash Market.

Lard Frais (Rib]	9c
Lard Frais, Epaule,	8c
Lard Salé,	7c
Lard Salé,	8c
Patates le minot,	65c
Fèves P. B.	7c
Beef Steak, 2 lbs. pour	25c
Beef Steak meilleur,	15c
Boites de Beurre Creamery 5 lbs	$1.35 et $1.40
Beurre en Tinette,	20c, 25c, 28c
Tinette de 10 lbs.	25c
2 cans de Tomates,	15c
2 cans de Pois	15c
2 cans de Fraises,	15c
Bons Œufs,	18c
Œufs Frais,	25c

Pour l'accommodation des pratiques, le magasin sera ouvert tous les soirs

E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack

LA CURE CELEBRE
DU Dr TROUSSEAU
Pour les Femmes Pales et Débiles

Est en vente aux pharmacies suivantes, à Lowell, Mass.:

Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.
Dr C. Hénotte, 72 rue Cabot.
C. F. Blanchard, 119 rue Middlesex.
Pharmacie Lafayette, coin de Ford et Aiken.
Howe & Sparks, 71 Lakeview Ave.

Tenez-vous sur vos Gardes, Mesdames!

Nous croyons devoir prévenir les dames canadiennes que les préparations du Dr Trousseau ne sont vendues que dans les pharmacies et jamais par des colporteurs. Si l'un de ces colporteurs vous offre une préparation de son cru en vous laissant entendre qu'il vous vend la Célèbre Cure du Dr Trousseau, ne vous laissez pas tromper. Exigez le nom "TROUSSEAU" sur le paquet et aucun autre nom qui sonne en "eau". Vous êtes libre d'acheter les remèdes des colporteurs si vous croyez bien faire, mais ne vous laissez pas duper, tenez-vous sur vos gardes, Mesdames.

Fred. C. Church,
AGENT GENERAL
D'ASSURANCES
Central Block,
CHAMBRES 49 a 54.

Charbon! Charbon! Charbon!

Bon Marche,

Bureau: rue Middle,

Wm. KITTREDGE CO

Cour au pied de la rue Pond

Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin ou Balles, &c. Téléphone 114-2.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
18 LAKEVIEW AVE.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—50 bûcherons à Exeter, N. H. S'adresser personnellement ou par lettre à M. Pierre Roy, Exeter, N. H.

ON DEMANDE—Une dame d'expérience à mettre ses [illegible] dans ses marchandises de fantaisie, corsets et sous-vêtements. Adressez-vous au bureau de L'ETOILE.

ON DEMANDE—Une servante pour faire l'ouvrage de la maison. Emploi permanent. S'adresser au No. 33 rue Butterfield. 21a.

ON DEMANDE—Un jeune homme, parlant le français et l'anglais, pour apprendre le commerce de meubles. On exigera des références. S'adresser à la Lowell Furniture Co, 462 rue Merrimack. jno

ON DEMANDE—Des hommes pour acheter des chapeaux faits à ordre ou tout faits, où ils auront le privilège de les faire à [illegible] gratis. S'adresser à Jos Delorme chapelier, No 261 rue Middlesex.

A LOUER—Une chambre meublée avec usage d'une chambre de bain, eau chaude et eau froide, prix modéré. S'adresser au No 15 rue Austin, [illegible] presbytère. jno

A VENDRE—Une bonne maison de pension dans la corporation du Boott, contenant 14 chambres, chambre de bain, poêle, fournaise et 5 chambres tout fournies. Pour informations, s'adresser au bureau de L'ETOILE.

A VENDRE—Un cottage de six chambres, aussi un orgue à vendre ou à louer au No 9 rue [illegible]. S'adresser à Mlle Pa é, modiste, chambres 5 et 6 bâtisse Odd Fellows, 84 rue Middlesex. 25a

ACCESSOIRES D'AGENT GRATIS—Fret payé, crédit donné pour vente de la plus belle collection de LIVRES DE NOEL, Instructifs et Amusants, gratuits pour les enfants de tous les âges, au plus bas prix jamais connu. Un livre de $[illegible], contenant une magnifique poésie Illustrée du Notre Père, 15c seulement; un livre de $1 pour 25c; un livre de $1 50 pour 50c; un livre de $2 50 pour 75c. Une commission libérale aux agents. FERGUSON PRINTING CO., Chambre 55 Ferguson Building, Cincinnati Ohio.

Servez-vous du TELEPHONE et Epargnez
Temps Trouble Démarches et Argent

Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute

... ESSAYEZ-LE ...

Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.

TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.

New England Telephone and Telegraph Co.

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques
32 rue Jackson.

HEURES DE BUREAU:—de 10 a m à 9 p m les lundis, mardis et mercredis seulement, Tous les autres jours à Lawrence, Mass, 661 ce Bleakely, rue Essex, Dimanche par appointement seulement.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction,

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK,
Coin de la rue Cabot.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.

Arrosoirs électriques et Rubber tire pour les noces, mariages et enterrements.—Tel. 588-2

Louis Alexander,
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.

Autrefois de la 5ème Avenue, New York, est un coupeur pratique de première classe et de longue expérience pour une coupe de choix.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout ouvrage est garanti pour ajuster à perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire et il bien aise de vous inviter à revenir et à vous avertir vos amis

Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant les temps durs que nous traversons.

Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18!
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

ASSEMBLEE REPUBLICAINE

LE CLUB SOCIAL DE PAWTUCKETVILLE

Tous les Canadiens sont Invités a y aller

Il y aura, ce soir, dans la salle du Club Social de Pawtucketville, rue Moody, une grande assemblée en faveur des candidats canadiens républicains du quartier sept aux prochains caucus municipaux.

Tous les électeurs canadiens sont cordialement invités à y assister.

Des discours intéressants seront prononcés par des orateurs populaires et par les candidats eux-mêmes.

En foule, donc, ce soir aux salles du Club Social et que chacun amène un ami!

A COLLINSVILLE

La Fièvre Typhoïde Diminue

Les habitants de Collinsville commencent à se sentir plus à l'aise maintenant que la fièvre typhoïde diminue. Il n'y a à présent que 14 cas de fièvre contre plus de 20 pour la semaine dernière.

En parlant de la situation, le Dr E. J. Welch, qui a eu presque tous les cas de fièvre typhoïde à Collinsville sous ses soins, a dit:

"Il n'y a aucun doute que l'eau a été la cause de la fièvre et maintenant que les habitants en ont discontinué l'usage complètement et ont suivi l'avis du bureau de santé de l'Etat en faisant bouillir l'eau avant de la boire, le nombre des patients a beaucoup diminué. Il n'y a à présent dans le village que de 12 à 15 cas et tous sont assez bien sous les circonstances."

Communication

M. le rédacteur: Veuillez me permettre de placer quelques lignes dans votre estimable journal pour faire une déclaration qui, je regrette de le dire, n'est pas agréable, mais qui devra éclairer un grand nombre de nos lecteurs qui ont droit de la connaître.

C'est un fait bien connu que nous avons comme candidat à la nomination pour overseer des pauvres dans le quartier sept un Canadien éminent, M. J. W. Goulet. Il n'y a pas un électeur canadien dans Lowell qui ne connaisse M. Goulet et qui ne sache le succès qu'il a obtenu dans son commerce, grâce à son honnêteté et ses capacités comme homme d'affaires. N'est-il pas regrettable alors de constater qu'il y a des compatriotes de la manufacture Suffolk et d'autres employés par la ville qui travaillent ouvertement contre lui en se plaisant à le calomnier sans raison?

Voyons, compatriotes, un peu de cœur, soyons au-dessus de ces misérables trucs, rallions nous autour de la candidature de M. Goulet que nous saurons élire pour l'honneur de la population canadienne de Lowell.

UN VOTANT CANADIEN DU QUARTIER 7

JOURNEE DE HUIT HEURES

Les ouvriers Commencent a s'Organiser

Il y a eu une assemblée spéciale du Trades and Labor Council, hier après-midi, à la Building Laborers' Hall et, en dépit du mauvais temps, un grand nombre de délégués étaient présents.

Le but de l'assemblée était de prendre action au sujet de soutenir l'adoption de la loi de huit heures qui sera placée sur le scrutin aux prochaines élections municipales.

Un comité composé de MM. Ham, Convery, McLennon, Mahoney et Kinsella a été nommé afin de voir s'ils pourraient se servir de la salle Associate pour une démonstration qui serait tenue avant le jour des élections.

Ce comité devra faire son rapport à l'assemblée régulière, dimanche prochain. L'assemblée s'est ajournée.

Music Hall

Les "Billy Van's World Famous Minstrels" commenceront ce soir au Music Hall un engagement pour trois soirs et une matinée mercredi. Toutes les nouveautés populaires et fin de siècle y seront représentées et il y aura de charmantes cantatrices, des danseurs et des comédiens. En rapport avec cette représentation on montrera les photographies sur le biographe de la bataille de Jeffries et Sharkey. C'est-à-dire deux représentations dans une et pas de prix extra pour les sièges.

Notes Politiques

M. S. K. Dexter est candidat au poste d'échevin dans le quartier huit.

L'échevin Sam Chapin annonce qu'il ne sera pas candidat pour la renomination cette année.

Cyrus Barton, le contracteur, annonce qu'il sera candidat pour la nomination républicaine à l'échevinage dans le quartier huit.

Au caucus jeudi!

Nous ne saurions trop inviter nos compatriotes du quartier sept de se rendre au caucus jeudi soir. Il y a des candidats sur les rangs qui auront besoin de tout le support que les votants canadiens peuvent leur donner pour obtenir la nomination. La candidature à la position d'overseer des pauvres va être chaudement contestée à J. W. Goulet par Clarence Coburn. A ce sujet, nous croyons de notre devoir de mettre nos compatriotes en garde contre certains moyens déloyaux mis en jeu contre M. Goulet. On fait chanter à droite et à gauche, par des Canadiens, s'il vous plait, que Goulet se serait engagé vis-à-vis M. Pindar, promettant à ce dernier s'il était élu de le supporter pour surintendant de la ferme de la ville, et que M. Pindar va tous les jours rendre visite à M. Goulet qui est retenu par la maladie à sa résidence depuis une dizaine de jours. Tout ceci est de pure invention. M. Goulet ne s'est jamais engagé à supporter qui que ce soit, s'il est élu.

M. Pindar n'a jamais été le voir à sa résidence ni ailleurs, et, de plus il ne le connaît même pas. Ceux qui ont inventé ce truc pour nuire à M. Goulet sont des imposteurs et s'ils croient diviser les Canadiens avec ce truc-là ils se trompent grandement.

Pour le conseil, M. Louis Lebrun, conseiller actuel, est candidat à la renomination. Il a en sa faveur ses états de service qui le recommandent hautement au support unanime de ses compatriotes aussi bien qu'à celui de tous les électeurs républicains du quartier 7.

Il n'y a aucun doute qu'il sera renommé et réélu, mais pour cela il faut que chacun de nous fasse son devoir.

M. J. A. Légaré, agent d'immeubles, a aussi annoncé sa candidature et il a droit au support des votants canadiens, car il est digne de leur estime et a toujours été un ardent républicain.

Nous ne prétendons pas imposer nos vues à qui que ce soit, mais nous croirions manquer à notre devoir, si nous ne faisions pas ainsi appel à tout notre élément de se rendre aux caucus judi prochain.

Que tous y aillent, du premier au dernier, et que là chacun d'eux fasse son devoir au meilleur de son jugement, sans préjugé ni crainte.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

Cour de Police

Pas moins de vingt-cinq cas d'ivresse en cour ce matin, dont quatorze du samedi et la balance de la journée d'hier.

Tous ont été condamnés à des amendes de $5 ou $6, à l'exception de Nora Harrington qui a été envoyée en prison pour l'hiver.

John Auger, convaincu de vente illégale de liqueurs, a été condamné à $75 d'amende.

Mariez-vous par Amour

Et travaillez pour les richesses. Si vous n'avez pas assez d'argent d'épargné pour meubler un logis, allez chez A. E. O'Heir & Co., les commerçants libéraux de meubles de maison. Ils vous donneront tout le temps qu'il vous faut pour payer pour un ameublement confortable. Le magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Deces

MARCHAND—En cette ville, mardi, Louis-Albert, enfant de Louis et Arthémise Marchand, est décédé au No 210 rue Hall, âgé d'un an et deux mois. L'enterrement a eu lieu à 4 p. m., hier.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages, soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

CHOIX UNANIME

Les Canadiens Républicains pour John H. Beaulieu

IL SERA DE NOUVEAU CANDIDAT A L'ECHEVINAGE

Assemblee Enthousiaste dans la Salle St Joseph

La grande assemblée des électeurs canadiens républicains de la ville, annoncée dans L'ETOILE de samedi, a eu lieu hier après-midi dans la salle St Joseph, rue Dutton.

Nos compatriotes avaient répondu avec empressement à l'appel et la réunion a été aussi nombreuse qu'enthousiaste.

Vers les 2 h. 30, M. Joseph A. Mailloux, du quartier six, appela l'assemblée à l'ordre et, en quelques paroles bien choisies, il en expliqua le but. Il s'agissait de savoir si les électeurs canadiens républicains jugeaient à propos d'avoir un des leurs candidat à l'échevinage, cette automne.

Après cette explication, l'assemblée fut régulièrement organisée par l'élection de M. L. P. Turcotte pour président et de M. J. A. Mailloux pour agir comme secrétaire.

M. Turcotte, en prenant le fauteuil, remercia l'assemblée de l'honneur qu'elle lui avait faite et se déclara en faveur du mouvement inauguré. Cependant il dit qu'il serait bon d'entendre les opinions de plusieurs des électeurs présents.

Plusieurs furent appelés à tour de rôle et il n'y eut pas une seule voix dissidente, tous s'accordant à dire que les chances de succès semblaient meilleures que jamais cette année.

Finalement une motion dans ce sens fut adoptée et un comité, composé de MM. Louis Lebrun, Clovis Bélanger et Charles H. Boisvert, fut chargé de faire le choix de quelques noms de candidats à cette charge. Le comité rapporta les noms de MM. Louis P. Turcotte, Auguste H. Jean et John H. Beaulieu.

MM. Turcotte et Jean déclinèrent l'honneur en faveur de M. Beaulieu, qui avait fait une si belle lutte l'année dernière.

Sur ce, par un vote unanime, l'assemblée choisit M. Beaulieu comme candidat.

Ce dernier n'étant pas présent, un comité composé de MM. Auguste H. Jean, Charles H. Boisvert et Philippe Bourque, fut chargé de l'informer de la décision de la convention.

L'assemblée s'ajourna ensuite à dimanche prochain dans la même salle.

M. BEAULIEU ACCEPTE

Le comité, chargé d'entrevoir M. J. H. Beaulieu, s'est rendu auprès de ce monsieur hier après-midi et lui a soumis le rapport et la décision de l'assemblée.

M. l'ex conseiller Beaulieu accepta cette nomination unanime et dit qu'il se ferait sous les circonstances, un plaisir d'accepter une place sur le ticket républicain, et que s'il recevait la nomination il se ferait un devoir de travailler au succès du parti, confiant de réussir vu la grande union qui règne, cette année, parmi les électeurs canadiens.

Allez au club Social de Pawtucketville, ce soir.

Notes Locales.

Il y a eu 31 décès en ville la semaine dernière au nombre desquels nous remarquons 7 parmi nos compatriotes.

La semaine dernière on a rapporté au bureau de santé 2 cas de fièvre typhoïde, 2 de fièvre scarlatine, 6 de diphthérie et 1 de rougeole.

Le taux de la mortalité pour la semaine finissant le 18 novembre 1899 est de 18.46 contre 20.53 et 11.14 pour les deux semaines précédentes.

Les inspecteurs Atkinson et Maher ont arrêté John Bellemare à sa demeure rue Moody, hier après-midi, sous l'accusation d'avoir illégalement vendu de la boisson.

Le bureau de santé rapporte qu'il y a eu 32 décès la semaine dernière, dont 13 d'enfants au-dessous de cinq ans; de maladies contagieuses 1; de maladies pulmonaires aiguës 3; de fièvre typhoïde 1.

Les officiers d'état George Spenser et George J. Girard ont arrêté John H. Cappier et Curtis McEwin à Carlisle, hier après-midi, sous l'accusation d'avoir chassé avec un furet. On prétend qu'ils ont fait la chasse aux lièvres avec un furet, ce qui est contre la loi. Ils ont paru devant le juge Hadley ce matin.

Les travaux de macadamisage de la rue Rogers ont été complétés aujourd'hui.

Les membres de la First Baptist Church se sont prononcés en faveur d'un régime de non-licence, hier soir, par un vote de 555 à 24.

Il y aura ce soir une assemblée conjointe des comités de l'éducation et des terrains et bâtisses, au sujet de l'annexe projetée de la High School.

Des officiers de police ont visité la demeure de Bridget McGauvran, dans la Lagrange Court, samedi soir, et ont confisqué une quantité de boisson.

La Massachusetts Mohair Plush Co, a envoyé une commande à William Firth pour six nouvelles machines apprêteuses. Ces machines sont faites par John Perry, Limité, Shipley, Angleterre.

M. Isidore Albert, préfet du conseil de comté de Temiscouata, est en visite chez son beau-frère, M. Théodore Labrie, sacristain de l'église St Jean-Baptiste et chez son frère, M. Edouard Albert, de la rue Hall.

Benjamin J. Freeman était debout dans sa voiture à nettoyer un reverbère devant la résidence du Dr Holbrook, Fort Hill avenue, lorsque son cheval fut pris de peur et partit à fond de train jetant son maître à terre. M. Freeman est tombé sur la bordure du pavé et s'est fait une entaille au front. Le Dr Irish a pansé la blessure.

On est à élargir et dresser le canal près des manufactures de la United States Bunting Company, et on bâtit un mur sur lequel la compagnie se propose de construire une manufacture de cinq étages. Les travaux ont été commencés la semaine dernière et on les pousse vigoureusement afin de finir les fondations avant que le canal soit gelé.

John Connolly, de Lowell qui était interné à l'asile des aliénés à Worcester, s'est étouffé à table, pendant qu'il mangeait son dîner, vendredi, à cette institution. Connolly n'était à l'asile que depuis deux mois et son cas n'était pas grave. Avant qu'il devînt affecté de la maladie il travaillait pour la ville et il était un homme gai et sobre. Il laisse une femme et six enfants. Le corps a été expédié à Lowell, samedi après-midi.

Tous les Canadiens du quartier sept sont invités au club Social ce soir.

AUGMENTATION DEMANDEE

M. CONNOLLY SOUMET LA QUESTION AUX AGENTS

Les ouvriers attendent une réponse sous peu

La première démarche ouverte des ouvriers textiles de Lowell pour obtenir une augmentation de salaires a été faite samedi matin lorsque M. Thomas F. Connolly, dans sa capacité de secrétaire du Conseil Textile de Lowell, a envoyé une communication à tous les agents de manufactures de Lowell, leur demandant une augmentation de 10 pour cent sur les salaires.

Dans sa lettre aux agents, M. Connolly a annoncé qu'il avait été autorisé par les ouvriers de Lowell, par l'entremise du Conseil Textile, de demander une augmentation de 10 pour cent dans tous les moulins, croyant que la situation la justifiait complètement. Il exprima l'espoir qu'il aurait une réponse de bonne heure.

La prochaine assemblée du Conseil Textile aura lieu mercredi et il est probable qu'on y lira la réponse à la communication de M. Connolly. Les membres du conseil pensent que les agents auront alors décidé leur attitude dans cette affaire.

Dans l'intervalle les ouvriers de Lowell observent avec beaucoup d'intérêt la situation à Fall River, et l'on dit que nos ouvriers seront guidés dans leur attitude par les développements à Fall River.

Le secrétaire Connolly a été appelé à une conférence au conseil exécutif de la National Federation of Textile Workers qui sera tenue à Fall River mercredi. A cette conférence on décidera probablement de la question d'entrer en grève.

On discutera la situation aux assemblées des différentes organisations ouvrières à Lowell cette semaine.

Demain soir les cardeurs et les épluncheurs discuteront la chose à leur assemblée, et jeudi les tisserands donneront une attention spéciale à cette affaire.

UN COUP D'ECLAT

LE Capt. HAEUSER CAPTURE 200 PHILIPPINS

L'Activité augmente parmi nos troupes

(Dernières Dépêches)

Manille, 20—Nos troupes américaines sont à occuper le pays entre Manille et Dagupan avec une activité prodigieuse.

Le général MacArthur n'est plus qu'à cinq milles de Dagupan qu'occupera le Gén. Wheaton ou le Gén. Lawton.

La voie ferrée est comparativement intacte au delà de Bamban, excepté sur une distance de cinq milles au nord et on a retrouvé les rails pour cette partie.

De fortes quantités de chars et matériaux ont été détruites.

Le Gén. MacArthur transporte ses troupes par trains et les routes sur le territoire du Gén. Lawton deviennent praticables.

Le Capt. Haeuser a accompli un des meilleurs coups de la guerre. Atteignant O'Donnell par une marche de nuit de Capas, le 14 novembre, il surprit une force insurgée de deux cents hommes qu'il captura entièrement, avec leurs armes, 10,000 rondes de munitions et quatre tonnes pesant de provisions.

Un seul Philippin a été tué; du côté américain, il n'y a pas eu une égratignure.

En foule, ce soir, au club Social. Discours par des orateurs distingués.

Petites Depeches

Sir William Dawson, ancien principal de l'université McGill, est mort hier à Montréal.

L'Oklahoma va de nouveau demander son admission dans l'Union au prochain congrès.

Le gouverneur Bradley, du Kentucky, a parfaitement équipé la milice de cet Etat, en vue de troubles prochains. On croit qu'il a l'intention d'installer de force le gouverneur Taylor.

L'ENREGISTREMENT

Quatre-vingt-sept noms ajoutés

L'enregistrement des votants sur les listes électorales a atteint, samedi, le chiffre de 87, soit 34 dans l'après-midi et 53 le soir.

Le bureau des régistrateurs sera fermé à dix heures mercredi soir, et tous les Canadiens devraient voir à se faire enregistrer d'ici là.

Le bureau sera ouvert ce soir de 7 à 9 heures, fermé demain et rouvert mercredi de midi à dix heures inclusivement.

Faites-vous enregistrer.

Hardy-Gauthier

Ce matin dans la chapelle du presbytère M. Louis Hardy et Mlle Emma Gauthier ont été unis par les liens sacrés du mariage, le Rév. Père Lamothe officiant.

Les témoins étaient MM. Louis Hardy, père du marié, et Joseph Gauthier, frère de la mariée.

Après la cérémonie les nouveaux époux se rendirent à la résidence de leurs parents où un somptueux repas fut servi et où ils ont reçu un grand nombre de cadeaux de circonstance.

Nos meilleurs souhaits à M. et Mme Louis Hardy.

REPARATIONS URGENTES

Les commissaires de comté au palais de justice

Les commissaires de comté se sont réunis au palais de justice, ce matin, mais ils n'avaient que très peu à faire. Ils ont dit que la seule pétition qui leur a été présentée était pour un chemin à Dracut, mais ils n'ont rien décidé à ce sujet.

Les commissaires ont fait une inspection du palais de justice. Ils ont jugé plusieurs réparations nécessaires surtout le peinturage et ils vont approprier une somme d'argent dans ce but prochainement.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

FOUSRURES DE HAUTE QUALITE

EXHIBITION ET VENTE SPECIALE

AUJOURD'HUI ET DEMAIN

Gilets en Imitation de Seal avec Collet d'Hiver et Revers en Marte.
Gilets en Imitation de Seal avec Collet d'Hiver et Revers en Loutre.
Gilets en Imitation de Seal avec Collet d'Hiver et Revers en Renard Bleu.
Collerettes longues en Marte Astrachan et Seal Electrique
Gilets en Imitation de Mouton de Perse Unis et Elégants.
Echarpes en Marte. Collets d'Hiver en Loutre. Echarpes en Marte brune.
Collerettes de Fantaisie, devants unis et longs, dans des combinaisons telles que Mouton de Perse et Imitation de Seal, Loutre et Seal Electric, etc., etc.

500 Nouveaux Morceaux en Fourrures de haute qualité pour aujourd'hui et demain.

Vente spéciale de Gilets en Kersey, Gilets Rudes, Habits-Tailleurs, Gilets avec collet haut pour Demoiselles, etc.

Ne dépensez pas une piastre pour Vêtements de Dessus pour Dames, Demoiselles et Enfants, avant d'avoir rendu visite à

Chris Holmes Magasin de Specialites

Manteaux et Fourrures,

Nos. 124-126 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Dr Albert Grégoire, résidence et bureau, 496 rue Moody. Heures de bureau de 2 à 4 et de 6 à 7.30 p. m. jno.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack. Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m. Telephone 823-4.

M. V. Maret, tailleur, teinturier et marchand de vêtements, invite le public canadien à son établissement, coin des rues Cheever et Coolidge.

A. G. Pollard & Co vendent des flanelettes blanches pour 4c et 5c la verge et ils en ont des grises unies ainsi que cannelles unies et roses pour 6 1-4c la verge.

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

Le Dr G. Omer Lavallée a transporté son bureau et sa résidence au No 777 rue Merrimack. Heures de consultation, de 9 à 10 heures a. m., de 2 à 4, et de 7 à 9 heures, p. m.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

Votre montre va bien maintenant. Alors donnez à vos amis l'adresse de M. Henri Lavallée où vous l'avez fait si bien réparer. M. Lavallée fait aussi une spécialité de dorer et argenter toutes sortes de bijoux au No 707 rue Merrimack.

M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean-Baptiste, vient de recevoir de splendides pianos neufs que vous êtes invités à aller examiner. D'excellents marchés en orgues et machines à coudre. Allez voir.

Exactitude et Purete

Voilà notre motto. L'exactitude dans la préparation et la pureté parfaite des drogues employées, sont de la première importance pour le public.

Nous faisons une spécialité remplir les prescriptions des médecins et nous y apportons toujours la plus scrupuleuse attention. Nos efforts continuels et couronnés de succès dans ce sens ont de beaucoup contribué à l'augmentation de notre commerce. L'expérience consommée et la surveillance incessante de nos pharmaciens chimistes qui ont charge de ce département est une "garantie de sûreté," pour nos patrons dont nous croyons mériter la confiance.

Apportez nous toutes vos prescriptions et vous serez sûrs qu'elles seront remplies fidèlement et exactement de la manière voulue par le médecin; avec des drogues pures et fraîches et à des prix toujours raisonnables.

Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Pour la Buanderie Canadienne

On reçoit tout ouvrage excepté les lavages de famille.

Si je n'ai pas d'autre malchance, la buanderie sera en marche vers la fin de novembre. Je désire d'être encouragé!

Le bureau se trouve au No. 369 rue Moody,

WILFRID JEAN, Prop.

N'EN OURAGEZ PAS le trust du charbon. Achetez votre charbon de G. P. Hay, vis-à-vis la Boston & Albany Station. Le seul commerçant de charbon en ville qui n'est pas membre du trust. jno

American Beauty $5.00

"Shaving Sets"---"Toilet Sets"

Toutes les dernières nouveautés en argenteries et en verreries, etc., etc.

FRANK RICARD, 646 rue Merrimack.

GRANDE REDUCTION SUR LES

CAMERAS KODAK D'EASTMAN,

COMMENCANT AUJOURD'HUI,

PRIX COMME SUIT:

Pocket Kodak, [illegible]; prix antérieur 5.00.
No 1 Folding Pocket Kodak, [illegible]; prix antérieur [illegible]
No 2 Folding Pocket Kodak, [illegible]; prix antérieur [illegible]
No 2 Folding Bull's-Eye Kodak, [illegible]; prix antérieur [illegible]
No 2 Falcon Kodak, [illegible]; prix antérieur [illegible]
No 2 Bulls'-Eye Kodak, [illegible]; prix antérieur [illegible]
No [illegible] Bulls'-Eye Special Kodak, $10.00; prix antérieur 15.00
No [illegible] Bulls'-Eye Kodak, [illegible]; prix antérieur 12.00
No 4 Bulls'-Eye Special Kodak, [illegible]; prix antérieur [illegible]
No [illegible] Kodak, [illegible]; prix antérieur [illegible]
No [illegible] Bullet Special Kodak, [illegible]; prix antérieur [illegible]
No 4 Bullet Kodak, $10.00; prix antérieur [illegible]
No 4 Bullet Special Kodak, [illegible]; prix antérieur [illegible]
No 4 Panoram Kodak, [illegible]; prix antérieur [illegible]
No 4 Cartridge Kodak, [illegible]; prix antérieur [illegible]
No 5 Cartridge Kodak, [illegible]; prix antérieur [illegible]

Thompson Hardware Co.

254 RUE MERRIMACK.

Employé Canadien, M. Nap. Lafleur.

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 21 NOVEMBRE 1899. No 203

LES BOERS AVANCENT

Joubert quitte Ladysmith avec des troupes

ESTCOURT SERA ATTAQUE SUR DEUX POINTS A LA FOIS

On s'attend a une grande bataille aujourd'hui

Estcourt, Natal, 20—La bataille peut recommencer ici d'une heure à l'autre.

Les Boers sont encore en grand nombre dans les alentours et leurs forces augmentent tout le temps.

On estime qu'il y avait au moins deux mille Boers dans l'escarmouche d'hiver.

Ils ont avancé sur la ville du nord-ouest, tirant deux fois sur les avant-postes anglais.

Ils vinrent une fois jusqu'à 3000 verges de la place. Alors les fusiliers irlandais tirèrent plusieurs volées qui les forcèrent à retraiter.

Le canon de la marine, tirant à une portée de 7800 verges sur un corps de burghers qui s'avançaient, a lancé un premier boulet dans un lot d'un centaine, en tuant et en blessant plusieurs.

Là-dessus toute la force se retira précipitamment.

On rapporte que le Gén Joubert se dirige de Ladysmith pour attaquer Estcourt avec des forces nombreuses.

Il doit attaquer simultanément les côtés nord et nord-ouest. On dit qu'il traîne des canons de siège à sa suite.

Un autre fort détachement s'avance sur la rivière Mooi, où les Anglais ont eu, paraît-il, une escarmouche avec des Boers.

Tout en envahissant le Natal, les Boers tentent de se concilier les Cafres.

LE COLONEL SCHIEL

Londres, 21—Des dépêches arrivées du Cap donnent la réponse du général Buller à la demande du colonel Schiel, l'officier allemand fait prisonnier à Elandslaagte, qui désirait être mis en liberté sur parole selon une promesse du général White. Le général Buller regrette que la situation du colonel Schiel soit désagréable pour lui, mais il refuse d'admettre qu'il y ait le moindre manquement à l'étiquette.

Le général ajoute: "Aucun commandement ne peut mettre un officier en liberté sur parole, ni s'occuper de la sauvegarde d'un prisonnier en dehors des limites de son commandement. Par suite des mouvements des forces de la république sud-africaine, le commandement du général White se borne actuellement à Ladysmith, et le commandant en chef des troupes au Natal a parfaitement le droit de prendre toutes les dispositions qu'il juge nécessaires pour la sauvegarde des prisonniers de guerre. La Grande-Bretagne est à 6,000 milles du Cap. Le Transvaal a donc eu un immense avantage militaire dès le début de la campagne. En conséquence, il a certainement pris en considération que les forces anglaises étant peu nombreuses ne pouvaient disposer que de très peu d'hommes pour garder les prisonniers; il fallait donc soumettre ceux-ci à une surveillance rigoureuse. Dès l'arrivée des troupes anglaises je ferai de mon mieux pour remédier à tout inconvénient."

DEUX COMBATS.

Durban, Natal, 21—Le "Times," de Natal, publie la dépêche suivante de son correspondant spécial à Ladysmith, datée du 15 novembre.

"L'ennemi a fait une attaque sérieuse le 9 du mois courant, à laquelle tous les Boers ont participé. Ils adoptèrent la tactique insolite d'avancer vers les positions adjacentes aux Anglais en se protégeant avec leurs canons. L'attaque des Boers a été très sérieuse de tous les côtés de la ville. Les Boers furent repoussés, mais se rallièrent aussitôt et retournèrent à l'attaque, mais les Anglais les forcèrent de nouveau à se retirer. Les pertes des Boers ont été très considérables.

La bataille était finie à 11 heures, et à midi, le Gén. White ordonna une salve de vingt et un coups de canon en l'honneur de l'anniversaire de la naissance du prince de Galles.

On estime les pertes des Boers dans cette bataille à 800. Rien d'important ne se produisit jusqu'au 14, quand une forte troupe, composée principalement de cavalerie et d'artillerie, fit la rencontre de l'ennemi près de la route de Colenso et le força à se retirer à sa principale position.

Nous n'avons perdu qu'un seul homme en cette occasion. Le même jour, une bombe des Boers tua un des troupiers appartenant aux Carabiniers nationaux, qui était à dormir sous sa tente.

Tous les hommes sont bien et de bonne humeur.

DETAILS NOUVEAUX

Londres, 21—Une dépêche spéciale du camp de la rivière Orange, en date du 11 du mois courant, donne de plus amples détails de l'engagement de la journée précédente, dans lequel le colonel Keith Falconer a été tué. La dépêche ajoute que c'est à Spitzkop que les pertes ont été les plus sérieuses. Le colonel Keith Falconer était en reconnaissance avec une petite troupe et s'avança jusqu'à 400 verges de l'ennemi sans le savoir. Les Boers ouvrirent soudainement le feu. Le colonel Falconer a été le premier à tomber, frappé d'une balle dans la poitrine. Le lieutenant Wood qui venait de répondre à l'ordre de son major, lui adjugeant de se retirer, fut frappé par une balle dans la tête et le lieutenant Hob a été aussi blessé au même endroit. Malgré leurs pertes, les officiers et les soldats se retirèrent tranquillement, couverts par la cavalerie.

L'ennemi n'essaya pas de les poursuivre.

Les corps du Col Keith Falconer et du lieutenant Wood ont été apportés ici et enterrés sur un talus faisant face au camp.

WILLIAM H. I. HAYES

Un bon homme d'affaires, fera un bon maire. Votez pour WILLIAM H. I. HAYES pour maire.

Un Tresor

Pour ceux qui toussent. Tel est le populaire "Sirop de Pin Blanc Impérial." Meilleur que tous les autres ensemble. Meilleur marché que tous les autres considérant la quantité donnée pour 25 cents, et, notez ce fait, c'est le seul sirop pour le rhume qui soit garanti dans le vrai sens du mot. S'il ne guérit pas votre toux après en avoir fait un essai raisonnable, vous n'avez qu'à réclamer votre argent et il vous sera remis de bon gré chez Delisle, Beaulieu et Rochette, Pharmaciens, Rue Merrimack.

N. B. Exigez le mot "Impérial" sur l'enveloppe extérieure.

Pour les Fetes Prochaines

Les jeunes gens auront besoin d'un habillement neuf ou d'un chapeau nouveau à la mode la plus récente. Le meilleur endroit de la ville pour ces articles de toilette est au magasin populaire de M. Alfred Delisle, marchand-tailleur, 458 rue Merrimack. Les prix les plus bas, si l'on considère la qualité supérieure et l'excellence de la confection.

VIVE POORE!

MAGNIFIQUE BANQUET D'HONNEUR

Le President du Comite de Ville Republicain Acclame

La foule nombreuse et enthousiaste qui s'est rendue à la Manchester Unity Hall, hier soir, pour assister au banquet offert par les républicains à leur chef, George W. Poore, le président du comité de ville républicain a démontré encore une fois que les services fidèles et consciencieux chez l'homme politique sont toujours appréciés et portent fruit tôt ou tard dans la gratitude du peuple.

Au banquet d'hier soir, tenu sous les auspices du George W. Poore Club, l'humble votant et le candidat élu sont venus ensemble rendre hommage au chef qui depuis quatre ans a travaillé si généreusement pour assurer le succès de son parti.

Il y a eu une réception de bonne heure dans la soirée et quelques minutes après 8 heures les invités ont défilé dans la salle et se sont rangés autour des tables abondamment approvisionnées de mets de toutes sortes.

Le comité des arrangements était composé des messieurs suivants: Wm H. Hounsell, George W. Paige, James McCaffrey, George Holt, Charles W. Bell, George E. Varney, Daniel Cosgrove, Daniel Lawler, William Lee, E. F. Anderson, George Abbott, J. P. Moore, Thomas Doole, Edward Cronin, Alex Roy, Michael Harrington et Fred Roper.

Assis à la table d'honneur étaient le héros du jour, M. George W. Poore, président du comité de ville, le représentant W. S. Knox, le sénateur Putnam, John C. Wilson, William H. I. Hayes, le sénateur élu Hanson, l'Hon. Jas. W. Bennett, le Col. Chadwick, le représentant Varney et quelques autres.

Le maître des cérémonies, M. Alex. Roy, a appelé à l'ordre à 9 h. 15. Il a dit que les personnes présentes étaient venues pour honorer l'homme qui, pour quatre ans avait été président du comité de ville. Il a dit que tout membre du parti est son ami et que les membres de l'opposition le respectaient.

Il a ensuite introduit les orateurs dans l'ordre suivant: le Col. Chadwick, l'hon. Frederick Lawton, le représentant Knox, W. H. I. Hayes, le sénateur Putnam, John C. Wilson et le Col. Bennett.

Tous les orateurs ont parlé en termes élogieux du héros de la fête et tous ont été reçus avec des applaudissements. Finalement au milieu d'applaudissements prolongés le maître des cérémonies a introduit M. Poore, "le héros de 50 batailles politiques."

En termes appropriés, M. Poore a remercié ses amis de leur courtoisie et de leur générosité. Bien qu'il ait été un républicain agressif, il se félicite d'avoir toujours gardé le respect de l'ennemi qu'il a combattu. Nous avons eu de l'union dans les élections d'état et il espère que tous les républicains s'uniront pour supporter les candidats républicains aux élections municipales.

L'assemblée s'est ensuite dispersée au milieu d'applaudissements pour tout le monde.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

TUE PAR UN TRAIN

—Hier avant midi, un vieillard a été tué par un convoi du Grand Tronc, rue Ann, où l'on était occupé à changer des wagons de voie. Son nom est Evariste Hébert, 754 rue Albert.

Cet homme, qui était sourd, se disposait à franchir la voie, rue Brennan, quand il a été frappé par la locomotive.

La victime était âgée de 79 ans.

MME CLOUTIER VEUT

—Il avait été presque décidé, vendredi dernier, d'organiser une nouvelle rencontre entre les deux femmes fortes, le premier concours de tour de force n'ayant donné satisfaction à personne. Il avait été décidé que les arrangements auraient lieu ce matin, et on avait même placé la date du futur tournoi athlétique au 16 janvier prochain. Mme Cloutier ne manqua pas, ce matin, d'aller voir Mlle Lablanche pour s'entendre sur les détails de la rencontre, mais pendant ces deux derniers jours, celle-ci avait changé d'idée, car elle refusa absolument de faire aucun nouvel arrangement, disant que son gérant était arrivé de Boston à Montréal, et qu'il allait la remener ces jours-ci aux Etats-Unis. Mme Cloutier est prête à se mesurer pour un montant de $100 ou plus, et elle déposera un montant en garantie en n'importe quel moment. Si Mlle Lablanche refuse de se rencontrer de nouveau avec elle, Mme Cloutier réclamera le titre de champion. Si Mlle Lablanche s'en va à Boston, elle y sera rejointe par la femme forte canadienne, qui ne prétend pas laisser sa rivale se proclamer championne sans avoir gagné légalement ce titre. Elle la suivra là-bas et lui lancera un défi comme elle le fait ici à Montréal.

SAINT HENRI

ACCIDENT FATAL

—Un garçonnet de 7 ans, Ernest Bélanger, domicilié au No 93 rue Beaudoin, a été victime d'une imprudence qui lui coûtera probablement la vie.

L'accident a eu lieu vers 11.40, hier avant-midi.

Le jeune Bélanger revenait chez lui, en compagnie de son jeune frère, lorsqu'il franchissait la voie ferrée, qui coupe St Henri en deux, aux environs de la rue Ste Elizabeth, il fut frappé par un convoi du Canada Atlantique.

Nul ne fut témoin de l'accident. Seuls, les cris désespérés du malheureux attirèrent bientôt quelque citoyens qui s'empressèrent de lui porter secours.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre."

WILLIAM H. I. HAYES

Vous le connaissez tous et pouvez compter sur lui. Votez pour WILLIAM H. I. HAYES pour maire.

CANDIDATS REPUBLICAINS

Trois sur les rangs pour la Mairie

JOHN H. BEAULIEU NOMME PAR ACCLAMATION

Brousseau sans opposition dans le Quartier Six

Voici la liste complète des candidats aux nominations républicaines qui a été enregistrée hier soir aux quartiers généraux:

Pour maire—W. H. I. Hayes, George E. Putnam et John C. Wilson.

Pour Agent-acheteur—Virgil G. Barnard, George C. Evans.

QUARTIER UN

Echevin, Charles D. Paige; conseillers, H. G. Baker, Francis E. Saunders, James G. Hill; comité des écoles, Arthur D. Allard, Kenneth J. Mackenzie.

QUARTIER DEUX

Echevin, W. E. Badger; conseillers, Patrick Foley, Albert J. Warren, William J. Dinsmore; surintendant des pauvres, Frederick C. Dix; comité des écoles, George W. Frye.

QUARTIER TROIS

Echevin, Wm H Brown, Thomas G. Waller; conseillers, Otto Jensen, Thomas G. Little, George McElroy, Walter A Hodgsman, Charles H. Noble; surintendant des pauvres, George F. Thomas, William L. Hills.

QUARTIER QUATRE

Echevin, Chs W. Johnson; conseillers, John Brady, Albert Hill, F. T. Moore; surintendant des pauvres, Thomas Higginbottom; comité des écoles, Howard E. Chase.

QUARTIER CINQ

Echevin, John H. Beaulieu.

QUARTIER SIX

Echevin, George H. Taylor; conseiller, George E. Burns, James Walker, Pierre Brousseau.

QUARTIER SEPT

Echevin, Edward S. Howe; conseillers, Andrew Livingstone, Eben Stafford, Alfred J. Howe, John P. Hoffman, Joseph A. Légaré, Louis Lebrun, Albert S. Parks; comité des écoles, Andrew G. Swapp; surintendant des pauvres, Clarence G. Coburn, J. W. Goulet.

QUARTIER HUIT

Echevin, Salamon K. Dexter, Cyrus Barton; conseillers, Fred G. Humphries, Anthony D. Mitten, Fred E. Bean, Ralph B. Lyman, Charles E. Tilton, James McDowell.

QUARTIER NEUF

Echevin, William E. Whittet; conseillers, Henry Hatch, Daniel N. Pickering, Charles H. Clough, Geo. Crosby; comité des écoles, Ablert G. Thompson.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

Putnam & Son

Voici une Occasion

de vous procurer un excellent habit pour beaucoup moins d'argent qu'il vous aurait fallu payer pour un pareil la semaine dernière. Nous avons consolidé ce qui nous reste de dix lots d'habits pour hommes après un bon commerce—des chéviottes de fantaisie, et des serges rudes, bleues et noires.—Des habits qui se sont vendus $10.00 et $12.00—Il manque des points dans quelques lots, mais tous les lots sont représentés dans l'assemblage.

Pour en disposer promptement, nous avons marqué tous ces habits aujourd'hui pour clore à un prix. Votre choix pour

$7.95

Un Prix Etonnant Aujourd'hui pour un Lot de Pardessus.

PARDESSUS EN KERSEY OLIVE

Strictement tout laine, faits avec dos box, bords rudes, coutures couvertes. Le prix partout ailleurs pour des pardessus semblables est de $10—Nous offrons ceux-ci pour

$6.95

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

AVEC UN RASOIR

Un fou tente de se suicider à Trois-Rivières

Trois Rivières, 21.—Vers les sept heures, hier soir, un nommé O'Neil a tenté de se suicider en se coupant la gorge.

O'Neil était entré chez M. Gagnon, barbier, pour acheter un rasoir. M. Gagnon ayant sorti plusieurs rasoirs pour les montrer à O'Neil, celui-ci en prit un, l'examina avec soin, et se retira dans un passage attenant à la boutique. M. Gagnon crut qu'O'Neil avait l'intention de s'enfuir avec son rasoir, et se précipita à sa poursuite. Mais à peine avait-il fait quelques pas, qu'O'Neil rentrait dans la boutique portant à la gorge une affreuse blessure d'où le sang coulait en abondance.

M. Gagnon se jeta sur le malheureux pour le désarmer, mais O'Neil avait prévu le mouvement, et faisant un bond de côté, il l'évita, puis se donna un autre coup de rasoir à la gorge. Cette fois il s'affaissa.

Le Dr Lambert, appelé en toute hâte, pansa le blessé et le fit transporter à l'hôpital. Les blessures que s'est infligées O'Neil ne sont pas mortelles.

Il y a quelque temps O'Neil fut traduit devant les tribunaux de cette ville, sous une grave accusation et fut acquitté, le juge ne l'ayant pas cru responsable de ses actes. Après sa première escapade O'Neil fut envoyé à l'asile de Beauport, d'où il était revenu samedi matin.

WILLIAM H. I. HAYES

L'ami sincère et éprouvé des Canadiens. Votez pour WILLIAM H. I. HAYES pour maire.

Soyez Chez Vous Je tiens la clef du proverbe. Une maison presque neuve, huit chambres, toutes les améliorations modernes, grange, remise à voiture, place pour volailles. Prix $1700 pour cette semaine seulement. Peu comptant, balance comme pour loyer. Venez ce soir. Lagassé, 841 Lakeview Ave., coin de Farmland Road.

A. G. POLLARD & CIE.

UNE OCCASION EN

COUPONS DE FLANELLE ROUGE.

Nous venons de recevoir une caisse de coupons de Flanelle rouge et d'autres couleurs, les coupons rouges et bleu foncé sont tout laine, qualité croisée et bien fine qui vaut en pièce 25c à 30c la verge et la grise n'est pas tout laine, mais d'une qualité durable et épaisse valant 25c la verge, nous allons les vendre tous à

19c la verge.

Nous avons aussi des coupons de Flanelette blanche de qualité extra pour 4c, 5c et 6¼c la verge.

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & Cie., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
Marché Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mardi 21 Nov. 1899

A Paris, samedi, Paul Déroulède a été condamné à trois mois de prison pour avoir insulté le Président Loubet.

Kansas City a offert au comité démocratique national $50,000 pour son fonds de campagne, et de payer toutes les dépenses de la convention et du comité si la prochaine convention est tenue dans cette ville.

Le "Gaulois", de Paris, dit : "Nous apprenons d'une source autorisée que le prince Louis-Napoléon, qui est colonel dans l'armée russe, a demandé la permission de prendre du service dans l'armée du Transvaal. L'empereur Nicolas a refusé de faire droit à cette demande, parce qu'il désire observer la plus stricte neutralité."

Il y a aux Etats-Unis quarante-sept temples chinois. Peu à peu les faces jaunes envahissent le monde et le temps viendra où elles commanderont partout. Elles sont déjà assez nombreuses—la Chine compte 400 millions d'habitants—il ne leur reste plus qu'à devenir plus... fines. Seulement ceci pourrait prendre du temps.

On dit que le général Joubert, commandant les forces boers, a fait parvenir au général White une protestation contre l'emploi de la lyddite par l'artillerie anglaise.

Ce qu'on ignore généralement, c'est que la lyddite n'est autre chose que la mélinite inventée par Turpin. Les Anglais, à qui Triponé communiqua le secret de cet explosif, jugèrent utile de le débaptiser et l'appelèrent lyddite, du nom de l'arsenal de Lydda où les expériences avaient été faites.

Une Prophetie

La presse, telle est la grande puissance actuelle, le levier qui fera tourner la société soit à droite, soit à gauche, qui la jettera dans le gouffre du socialisme ou qui la ramènera sur le terrain inébranlable du catholicisme.

Pour le prouver, voici ce qu'écrivait le 11 décembre 1877—il y aura bientôt douze ans passés—M Baudon, président central des Conférences de St Vincent de Paul, s'adressant au Directeur de l'œuvre de St Paul,—apostolat par la presse.

"....A mon sens, la sérieuse importance de la Presse n'est pas assez comprise par les fidèles : on songe à bâtir des églises, à faire des communautés, à multiplier les asiles pour les orphelins et les pauvres, ce qui est évidemment au rang des œuvres les plus nécessaires ; mais on oublie qu'au-dessus de tous ces besoins il en est un autre qui, par la force des choses, "prime tout le reste, c'est l'extension de la Presse catholique," au moins dans certains pays au nombre desquels je place la France. Car si la Presse catholique n'est pas soutenue, encouragée, élevée à la hauteur qu'elle devrait atteindre, "les communautés seront d'autant plus expulsées qu'elles seront assises, et les maisons de charité, les écoles elles mêmes seront enlevées à la religion qui les aura fondées."

"Suivons, en effet, le mouvement des esprits : partout il règne un vent d'impiété, d'incrédulité : des hommes paisibles et éclairés sur toutes les autres questions deviennent intraitables et exaspérés dès qu'ils entendent parler de religion.

Si les catholiques mettaient au premier rang de leurs œuvres en France du moins, le soutien de leur Presse, comme ils le font en Allemagne ; si, chaque année, ils y consacraient deux, trois millions, on peut affirmer que la situation se modifierait rapidement, que la foi ressusciterait dans des centaines de milliers d'intelligences, car les esprits seraient éclairés.

Avec cet argent, on conquerrait des plumes habiles, dévouées, généreuses, qui savent remuer les masses ; au lieu de quelques écrivains, on en aurait des milliers, que la faim pousse sans cesse du côté de nos ennemis où ils finissent par se pervertir.

On ferait des journaux bien rédigés, intéressants, à bon marché, qui seraient lus pour leur talent d'abord, pour leurs opinions ensuite, et si quelques œuvres secondaires souffraient un moment (ce qui n'est pas prouvé) de cette impulsion nouvelle donnée au zèle des fidèles, elles retrouveraient bien vite, avec usure, leur prospérité passée. Car ce dont les œuvres souffrent avant tout, c'est du petit nombre de personnes ferventes qui les soutiennent.

On dira peut-être : mais où les catholiques trouvent-ils des millions? C'est facile à indiquer.

D'abord dans leur cœur, puis chez les pauvres, dans certaines économies auxquelles on ne pense pas et qui seraient pourtant bien importantes.

Ainsi, les communautés bâtissent chaque année pour des sommes très fortes. En France, elles n'ont certainement pas la possibilité de refaire les monuments des vieilles abbayes ; mais elles bâtissent sur une large échelle.

Il est si tentant, si naturel pour elles de réparer des chapelles un peu trop simples et de les décorer avec art et avec amour! il est si pénible de se résigner, surtout dans les couvents cloîtrés, à des bâtiments vieux et tristes! Mais sans s'interdire tout à fait cette consolation, cet encouragement, si sur ces dépenses on ajournait, même sans les supprimer définitivement, dix pour cent par exemple, on aurait bien vite des sommes disponibles, fort respectables, et qui seraient bien utilement employées dans l'intérêt de ces communautés ; car elles serviraient à les défendre contre d'injustes, mais trop "imminentes agressions" et contre le pétrole qu'on a trop oublié.

Ce qui se dit des communautés pourrait se dire d'une foule de chrétiens. Si chacun pensait que la Presse catholique "est le point de départ de la lutte pour la foi."

Seulement les idées ne sont pas à ce courant.

Les idées ne sont pas à ce courant, c'est un grand malheur.

Sans doute des efforts ont été tentés depuis la date de cette lettre, mais qu'ils sont faibles devant la puissance du mal !

Aux catholiques d'être plus courageux et plus généreux en faveur de la bonne Presse. La propagande s'impose.

Chacun peut et doit être apôtre. A l'œuvre !

Vient d'Arriver

Directement de l'un des grands jardins botaniques du pays, une immense balle d'herbages tout frais, adressée à nos populaires et entreprenants pharmaciens de la rue Merrimack Delisle, Beaulieu & Rochette. Avis à ceux qui désirent se faire une provision de cette récolte choisie.

Ces messieurs font un commerce d'herbages considérable. Ils achètent en grande quantité et aux conditions les plus faciles.

Ces produits s'écoulent de leur stock si rapidement, qu'ils n'ont jamais le temps de vieillir ou de se détériorer dans leurs tiroirs. Ils peuvent donc offrir à leurs clients des herberges d'une qualité toujours supérieure.

On vient aussi d'y recevoir une caisse de gommes de toutes sortes, résines, baumes, poix, goudrons, gommes d'épinette, de sapin, de pin rouge et de pin blanc, si en usage actuellement dans la préparation des emplâtres et aussi des sirops pour le rhume. Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

Communication

Au Rédacteur de L'Etoile :

M. Virgil G. Barnard est un candidat à la charge d'agent-acheteur pour la cité.

Il serait oiseux de dire que M. Barnard a été le premier à occuper cette position aussitôt après qu'elle eut été établie. C'est à lui qu'incomba le travail d'organiser ce département ; et il était inévitable que le nouveau système créerait de la friction et ferait naître des murmures et des reproches. Quand il revint sur les rangs pour être réélu seulement, cette friction sembla être dans les idées de tous et l'on n'entendit que les voix des grognards et des gens empressés à trouver à redire ; et M. Barnard, qui avait travaillé avec une honnêteté et une fidélité particulières dans les intérêts de la cité, suivant la loi établie, fut sacrifié.

Durant la dernière année écoulée, les grognards ont eu la chance de voir la charge entre d'autres mains et ont eu l'occasion de faire des comparaisons et estimer à leur juste valeur les promesses et les actes démocratiques.

Il est inutile de dire que la réputation de M. Barnard n'a pas souffert de ces comparaisons et un grand nombre de ceux qui n'épargnaient guère leurs critiques de ses méthodes ont réalisé qu'ils avaient fait erreur et sont maintenant prêts à y remédier dès que l'occasion s'en présentera.

Le parti républicain s'est toujours montré fier de garder leurs candidats à la hauteur de leur position et a exigé l'honnêteté, la fidélité et le respect aux lois dans l'administration des travaux publics. La réputation de M. Barnard est au-dessus de tout reproche ; son record comme soldat dans la guerre de la rébellion est honorable ; sa carrière commerciale met son caractère au rang de ceux des hommes les plus honorables et ses deux années d'occupation de la charge d'agent-acheteur furent un terme de travail honnête et consciencieux sous les circonstances les plus défavorables.

La place d'agent acheteur requiert de l'honnêteté dans l'administration et une compétition franche et ouverte à tous. Ceux qui font affaires avec la cité savent que cela existait du temps de M. Barnard ; c'est à eux de dire s'ils l'ont retrouvé cette année.

M. Barnard revient au parti républicain les mains nettes, avec une réputation sans tache et un caractère d'honnêteté solide ; il n'y a pas de scandale, de transactions louches, de taches, dans sa vie privée ou publique, et le parti peut le mettre candidat sans crainte ni hésitation, certain qu'il est que M. Barnard fera honneur à ses traditions et à ses titres de bon citoyen.

Il est nécessaire que cette position, des plus importantes, sorte de la fange de petite politique, et soit administrée, comme les citoyens s'attendaient à la voir administrer, avec honnêteté, capacité, et dans les intérêts les mieux compris de la ville.

M. Barnard n'est pas un homme nouveau qui n'a pas fait ses preuves ; la défaite qu'il a subie aux polls aurait été le sort de tout homme qui aurait eu le fardeau et l'honneur d'être le premier titulaire ; mais le parti républicain a eu la chance de réfléchir, et il a reconnu son erreur. Il faut espérer que la nomination sera donnée à M. Barnard, car jamais, depuis nombre d'années, il n'a été aussi important que l'économie dirige les affaires de la cité.

Voilà le cas de M. Barnard en deux mots : Dans une bourrée de spleen et de pique, plusieurs républicains ont tourné le dos au candidat honnête, essayé et habile, du parti, et la simple justice exige qu'il soit le candidat cette année. Que les membres du parti républicain examinent les records et la vie publique de tous ses candidats, sérieusement et honnêtement, puis qu'ils fassent leur décision.

VOTANT REPUBLICAIN.

Le patriotisme déployé par les Boers excite l'admiration des Anglais eux mêmes.

Non seulement le peuple boer tout entier est debout, mais, donnant un admirable exemple de solidarité, les membres du gouvernement eux-mêmes sont partis pour se joindre aux armées.

Les huit fils du président Kruger servent sous les ordres du général Joubert ; le procureur général de Prétoria s'est fait tuer à Glencoe, et parmi ceux qui sont tombés à Ladysmith, on signale le sous-secrétaire d'Etat à l'instruction publique.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

VOLEUSE D'ENFANTS

La femme d'un forçat s'en approprie sept

ELLE SE LES FAISAIT DONNER PAR CONTRAT NOTARIE

Son plan etait de les faire travailler à son propre support

New York, 21.—Après des recherches persistantes durant deux semaines, on a réussi enfin à découvrir pour Mme Dora Rosenthal, qui résidait 228, 100e rue Est, sa petite fille de trois ans, Lula, qu'on lui avait enlevée d'une façon assez étrange en avril dernier.

L'enfant a été retrouvée sur une petite ferme à environ cinq milles à l'ouest de San Diego, Cal.

Mme Rosenthal est une jeune veuve qui a trois enfants. Après la mort de son mari, il y a quatre ans, elle eut beaucoup de peine supporter sa petite famille, mais elle y réussit assez bien jusqu'à ce que la maladie vint la frapper.

Vers le 1er avril, Mme Rosenthal tomba malade et elle dut se faire transporter au New York Hospital.

Deux semaines plus tard, encore alitée à l'hôpital, elle lut par hasard une annonce, publiée dans un journal, disant qu'une famille voulait adopter un jeune enfant et lui donner un bon chez lui.

L'annonce était bien rédigée et réellement attrayante. Mme Rosenthal dont les enfants étaient alors confiés à la charité de quelques uns de ses parents pas trop riches et qui, comme toutes les mères, rêvait une vie plus heureuse pour chacun d'eux, surtout pour sa petite dernière, répondit à l'annonce.

Le lendemain, elle reçut la visite d'une femme dans la trentaine, bien mise, d'apparence honnête, très gentille dans ses manières et sa conversation. Cette étrangère dit à Mme Rosenthal qu'elle désirait adopter sa plus jeune enfant.

La petite Louise fut apportée à l'hôpital et présentée à la femme qui dit qu'elle était Mme C. N. Trouton, de Westwood, N. J. L'enfant est très jolie et très intelligente pour son âge, et Mme Trouton s'en déclara enchantée. Elle dit que l'enfant était justement ce qu'elle avait rêvé et que, comme elle était riche et sans enfants, elle aimerait à l'adopter. Elle en aurait soin comme de sa propre fille, l'élèverait dans toutes les délicatesses et en ferait une femme distinguée.

Mme Rosenthal fut réellement séduite tant par la personnalité de Mme Trouton que par ses offres alléchantes. Elle regrettait d'être forcée de se séparer de son enfant, mais elle était prête à faire le sacrifice de son amour maternel pour assurer son avenir.

Mme Trouton baisa la mère et l'enfant en disant à celle là qu'elle reviendrait le lendemain avec des papiers tout préparés pour sa signature qui devait lui donner la charge légale de l'enfant.

Elle tint parole et revint à l'heure fixée avec un document qui lui donnait la petite fille en propre, à condition qu'elle lui donnerait un bon asile et une éducation soignée.

Elle était accompagnée d'un notaire public et deux employés de l'hôpital signèrent le document à titre de témoins ; la transaction fut faite.

La femme Trouton emporta avec elle l'enfant que la mère lui donnait parfaitement satisfaite. Celle-ci reçut une lettre rassurante de l'autre femme la semaine suivante mais elle n'en entendit plus parler depuis.

Elle attendit en vain de ses nouvelles et quand elle fut rétablie, elle se rendit à Westwood pour apprendre que la femme Trouton n'y avait demeuré qu'une semaine en pension et que toute l'histoire qu'elle lui avait racontée était fausse.

Elle découvrit plus tard que cette Mme Trouton avait quitté Westwood dans un grand wagon couvert en compagnie d'une femme du nom de Potter et que, durant son séjour à Westwood, elle avait pu, grâce à ses annonces dans les journaux, racoler sept enfants qu'elle s'était fait donner par leurs parents.

La voiture était conduite par un garçon "adopté" de dix-sept ans, Lione ; il y avait un autre garçon de douze ans, Harold, et cinq petites filles.

La police apprit qu'elle avait voyagé dans cette voiture avec sa charge, traversant la Pensylvanie et l'Ohio. A partir de Lancaster, on avait perdu sa trace.

Plus tard on apprit que cette femme correspondait régulièrement avec un détenu de Sing Sing, Calvin Trouton.

Trouton, le forçat, fut examiné. Il admit qu'il était le mari de la voleuse d'enfants. Il n'a plus que sept mois à faire.

Il fut dans le temps un jockey bien connu à New York et a été condamné à huit années de pénitencier pour avoir poignardé un confrère au cours d'une querelle à propos d'argent.

Il avait plusieurs lettres de sa femme, datées de différents endroits, mais ce n'est que samedi qu'il reçut de Californie la suivante qu'il transmit aux autorités :

"San Diego, Cal., 15 nov. 99

"Mon cher Cal :

"Je t'écris ces quelques lignes pour te laisser savoir que je suis bien rendue ici avec les enfants. Les garçons font bien et rapportent chacun $5 par semaine, Harold comme commis dans une épicerie et Lionel comme 'cash-boy' dans un magasin d'étoffes — les autres vont au kindergarten.

"Je vis en dame, BESSIE."

La police ne fut pas lente à rejoindre la femme Trouton, qui avait pris le nom de Potter en Californie. Elle consentit à rendre les enfants à leurs parents, bien qu'elle se prétendît légalement autorisée à en avoir la garde. Elle était surtout attachée à la petite Lulu, disait elle.

Mais Mme Rosenthal avait appris depuis que cette femme ne jouissait pas d'une réputation exemplaire et elle réclama son enfant qui lui a enfin été remise.

Mme Trouton, qui a été connue sous une douzaine de noms différents, a pris la poudre d'escampette depuis.

Les balles explosibles ont servi d'abord pour la chasse à l'éléphant et au tigre. L'Angleterre qui encourage les sociétés protectrices des animaux et qui possède des hôpitaux pour les chats et des cimetières pour les chiens, se sert de balles dum-dum dans sa guerre contre les Boers. Elle met les chrétiens sur le même rang que les bêtes féroces !...

Madame Samuel Dubois

Apres des annees de souffrances est completement guerie par les Pilules Rouges du Dr. Coderre.

Les plus glorieux succes et les guerisons les plus surprenantes sont obtenues par les Pilules Rouges du Dr. Coderre.

MADAME SAMUEL DUBOIS.

De toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, les guérisons obtenues par les Pilules Rouges du Dr. Coderre, augmentent. Nous avons des milliers de certificats qui nous sont envoyés par des femmes guéries, ce qui prouve que les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent. Nous avons des certificats de jeunes filles, qui à peine entrées dans la vie se voyaient dépérir, et qui ont pris les Pilules Rouges du Dr. Coderre et qui se sont guéries. Nous avons des certificats de jeunes épouses, qui pendant des années, ont souffert du beau mal et des maladies particulières aux femmes après que les médecins n'ont pu les guérir, elles ont pris des Pilules Rouges du Dr. Coderre, et sont aujourd'hui, heureuses, fortes et bien. Nous avons des certificats de femmes âgées de 60 à 70 ans ; ces femmes étaient faibles, nerveuses, ne pouvaient dormir, souffrant des maladies, suites ou reliquats du changement d'âge, ces femmes ont aussi pris les Pilules Rouges du Dr Coderre et se sont senties devenir fortes et bien, comme autrefois.

Nous publions aujourd'hui le témoignage et l'adresse de Mde. Samuel Dubois, qui dit :— "J'étais bien faible " et souffrante lorsque j'ai commencé à prendre les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Pendant huit ans j'ai " souffert du beau mal, leucorrhée, douleurs dans le dos, " et dans les côtés, douleurs dans le bas-ventre ; j'étais " toujours constipée, je souffrais toujours du mal de " tête, j'avais de fréquents étourdissements, j'étais très " nerveuse, palpitations de cœur, toujours les mains et " les pieds froids. Il y a un an j'ai eu les fièvres typhoïdes et la diphthérie ; je me fis soigner par les deux " meilleurs médecins d'Ottawa, ils ne semblaient pas " comprendre ma maladie, car ils ne me firent aucun " bien. Une amie me conseilla de faire usage des Pilules Rouges du Dr. Coderre · j'ai écrit au médecin " spécialiste, lui demandant des conseils, il m'en donna " un grand nombre que j'ai suivis à la lettre, en prenant " les Pilules Rouges du Dr. Coderre ; aujourd'hui je " suis grasse et parfaitement bien. Ce témoignage est " donné en toute vérité, car c'est bien vrai que ce sont " les Pilules Rouges du Dr. Coderre, seules, qui ont " guéri toutes mes maladies. Je vous permets volontier, " de publier mon témoignage et je vous envoie mon " portrait. Mde SAMUEL DUBOIS, Spanish River, Ont."

Le certificat de Mde. Dubois doit être suffisant pour bien faire comprendre à toutes les femmes qui souffrent qu'elles peuvent aussi se guérir, si elles sont aussi sages que Mde. Dubois, qui a fait usage des Pilules Rouges du Dr. Coderre et qui a consulté notre médecin et qui a suivi ses avis et qui s'est parfaitement guérie de toutes ses maladies.

Nous ne publions jamais le portrait et le témoignage d'une femme, sans son consentement. Le portrait et l'adresse, sont toujours ceux qui nous sont donnés en même temps que son témoignage. S'il arrivait que pour cause de déménagement, vous ne receviez pas de réponse en écrivant à ces femmes, écrivez-nous et nous ferons tout notre possible, pour vous mettre en communication avec elles.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont une spécialité pour les maladies de femmes, seulement ; c'est pourquoi elles guérissent le beau mal, la leucorrhée, douleurs mensuelles, tiraillements dans les hanches, douleurs dans le bas ventre, constipation, mal dans le côté, mal de reins, mal entre les épaules, palpitations de cœur suivies d'affaiblissements, brûlements d'estomac, mauvaise digestion, étourdissements, nervosité et toutes les maladies du changement d'âge, bouillonnement du sang, froideur des pieds et des mains, enflements des jointures. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre aident beaucoup à la formation des jeunes filles. Les Pilules Rouges sont prises avec grand succès avant et après la naissance d'un bébé ; elles font toujours disparaître cette couleur livide, cercles noirs autour des yeux ; elles font du sang rouge, riche et pur, rendant les joues pâles, roses.

Si vous souffrez depuis longtemps, nous vous encourageons à consulter notre médecin spécialiste, vous pouvez le consulter **absolument pour rien,** par lettre ; écrivez-lui une description complète de votre maladie, ne lui cachez rien. Aussitôt votre lettre reçue notre médecin spécialiste examinera votre maladie, vous donnera un grand nombre de conseils, qui, si vous les suivez bien, aideront beaucoup à votre guérison. Notre médecin connait très-bien les maladies particulières aux femmes, ils ne traite que ces maladies, par conséquent il a tout le temps pour bien étudier toutes ces maladies et les connaitre. C'est une chance unique que nous vous offrons de consulter notre médecin spécialiste, **absolument pour rien.** Adressez vos lettres :

Departement Medical, Boite 2306, Montreal.

Deflez-vous des pilules rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent, ou à 25c. la boite, ces pilules rouges sont des imitations des Pilules Rouges du Dr Coderre. Ces imitations sont la plus grande fraude du jour. Il est arrivé un grand nombre d'accidents par l'usage de ces imitations que l'on vous vend à bon marché ; ces imitations faites à bon marché contiennent des drogues impures, bien souvent elles contiennent de l'arsénic ainsi que de la morphine. Défiez-vous si votre marchand n'a pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, envoyez-nous 50c. en estampilles canadiens ou américains, pour une boite, ou $2.50. par lettre enrégistrée ou mandat-poste, pour six boites ; nous vous les enverrons le jour même, par la malle. Nous les envoyons partout au Canada et aux Etats-Unis ; pas de douane à payer. Faites enregistrer vos lettres contenant de l'argent. Donnez votre adresse complète, afin d'éviter tout retard. Adressez :

Cie. Chimique Franco-Americaine, Boite 2306 Montreal.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents
De 35c à 59c.
MANTLES, 15 cts a 25 cts.
Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la brique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-même.
Prix, 25 cts par paquet
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Très rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS !
Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à
Ford Brothers,
Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)
Coin des rues ESSEX et JACKSON.
Où vous trouvez un bon choix de
Liqueurs pour l'usage des familles, et la **Bières Jones**
Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs
LAGERS.
Ordres Envoyes par Express.
Téléphone No. 312-3.
Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.
La valeur des Malt Extracts est insurpassable.

CONTRE-PORTES,
Toutes les Grandeurs.
W. T. S. Bartlett,
663-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.
Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux, [illegible] Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—[illegible]

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Dr Samuel Patenaude,
BUREAU ET RÉSIDENCE.
No. 663 RUE MERRIMACK.
Coin de la rue Cabot.

Chamois Français
Léger, preparé à l'huile pour or et argent.
Pesant, preparé à l'huile, pour laver les voitures.
Chamois Spécial
Chamois de pesanteur et grandeur spéciales, pour Gilets en Chamois.
Chamois Rouge.
C. B. COBURN & CO.
63 rue Market.
Commis Canadiens. — Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Coderre

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 39

Un Crime Mysterieux

— ou —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

Le domestique, un peu troublé par cette menace, persista néanmoins dans sa déclaration. "Ce n'était certainement pas la veille que Laurent s'était aperçu de la disparition de ce bouton, mais cinq ou six jours auparavant, à la fin de la semaine précédente. Un matin, en s'habillant, il en avait fait la remarque à son domestique. Celui-ci, étonné, n'avait su que répondre. Il avait cherché dans les tiroirs, sur les meubles, à terre et n'avait rien trouvé. Laurent, du reste n'avait pas insisté, cet objet étant de faible valeur. Depuis, il n'avait plus été question de cette perte, et François ne s'en était plus inquiété. Il ne pouvait craindre qu'on suspectât sa probité, car s'il avait voulu commettre un vol, il ne se serait pas contenté d'un seul bouton, il aurait dérobé la paire."

Tout cela fut dit d'un ton de certitude et de sincérité qui impressionna le juge.

M. Thurier se promena quelques instants, tout rêveur, dans le salon. Fallait-il ajouter foi à ce témoignage? Et, dans ce cas, devait-on voir dans la perte de ce bouton de manchette une circonstance fortuite ou bien une préméditation? un hasard, une coïncidence, un calcul s'expliquait difficilement. Une foule de suppositions vinrent à l'esprit du juge, sans qu'il se décidât pour aucune d'elles. Tout à coup, il se souvint que Laurent était depuis quelques temps à la porte de la maison sous la garde de deux agents. C'était le cas, dans cette incertitude, de l'interroger. Il donna aux agents l'ordre de l'amener, après avoir consigné le domestique dans la chambre à coucher.

Une minute après, Laurent entrait dans le salon.

XXI

Un grand changement, dont M. Thurier s'aperçut aussitôt, s'était opéré dans la physionomie du prévenu.

Il n'était plus consterné par la douleur, la crainte, l'humiliation ; il avait un air de confiance et d'espoir, et on eut dit que la terrible accusation sous laquelle il s'était affaissé tout à l'heure, avait cessé de peser sur lui.

Cette transformation s'était produite en un instant pendant le trajet de la conciergerie à la rue de Grammont.

D'abord, il avait continué de garder son attitude morne et silencieuse ; mais au moment où la voiture traversait la place du Palais Royal, il tressaillit comme sous le coup d'une révélation lumineuse et triomphante.

—En effet! s'était-il écrié en se levant à demi, cette accusation est absurde! Comment n'ai-je pas songé à cela?

L'un des agents placés à ses côtés l'avait invité à se rasseoir.

—Cette preuve tombe d'elle-même, avait continué Laurent ; elle est en ma faveur.

—C'est possible, mais calmez-vous.

—Où est le juge d'instruction? Il faut que je le voie, que je lui parle....

—Ah ça, tenez-vous tranquille, et silence!

Il s'était résigné tant bien que mal.

Arrivé rue de Grammont, il avait compris qu'une perquisition allait se faire chez lui, que le juge d'instruction était là, et il avait insisté pour descendre. On l'avait contenu non sans peine. Enfin, l'ordre était venu de l'introduire dans la maison, et il était pour ainsi dire accouru.

—Ah! enfin vous voilà, monsieur, s'écria-t-il en entrant ; je puis vous donner l'explication.

—Veuillez attendre que je vous interroge, dit froidement M. Thurier.

Laurent se tut, mais quoique refroidi par cet accueil, il garda néanmoins son air confiant et assuré. M. Thurier, tout en continuant à marcher dans le salon, l'observait de côté. Que signifiait ce changement? quelle explication décisive, subitement entrevue, venait-on lui apporter? Cette expansion était-elle vraie ou feinte? Tout en s'adressant ces questions, il songeait à la disposition du domestique et la rapprochait mentalement de la nouvelle attitude prise par Laurent. Enfin il se tourna vers celui-ci :

—Eh bien, demanda-t-il, qu'avez-vous à me dire?

Laurent s'excusa de sa vivacité : "Dans l'affreuse situation où il se trouvait, il était impatient de produire des justifications à mesure qu'elles se présentaient à son esprit."

(*A Continuer*)

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre."

Une chasse à l'orignal dans les forêts du Maine

Comme d'ordinaire "Outing" fournit une description des plus intéressantes d'une chasse à l'orignal dans ce pays de sport très populaire, le "Pine Tree State," et dont ce qui suit est un extrait :

Une chasse dans les bois du Maine, limite du temps, deux semaines ; seul objet, un orignal. Les feuilles sont tombées, les broussailles sont devenues comparativement claires, et les orignaux ont laissé les lacs et les cours d'eaux et cherchent un abri au milieu des collines et des chaînes de montagnes bien couvertes d'arbres. La saison du rut est finie, et le mâle, perdu toute disposition à se battre, et il s'occupe activement à choisir une "cour", quelque côté bien abritée où les tendres cimes des érables et des bouleaux lui serviront de nourriture durant les neiges de l'hiver. Le chasseur à la recherche d'orignaux dans le Maine arrive à la petite station la plus près de la région de chasse descend à l'auberge de campagne, écoute les histoires d'exploits de chasse extraordinaires, son guide lui assure que le gibier est abondant. Le lendemain matin—quelle joie! La terre est couverte de neige, molle et veloutée, quatre ou cinq pouces. Justement la bonne épaisseur, pas trop pour voyager rapidement, mais assez pour amortir le bruit des faux pas sur les feuilles. Le chasseur, avec sa carabine favorite et le guide avec son fardeau partent de grand matin Trois ou quatre mille en traversant une chaîne de montagnes, avec de temps en temps la vue d'un lac vaguement dessiné dans le lointain, ou un coup d'œil d'une longue ligne de collines cramoisies ou bleues, une plonge dans un marais, à travers de ruisseaux traîtres, quand tout à coup regardez! des traces d'orignal. Immédiatement le courage du chasseur s'élève, sa force est doublée, et chaque sens est alerte vigilant. Le guide examine soigneusement la piste ; ça pourrait être un jeune orignal mâle. A tout événement, elle mènera probablement à une "cour" ou à d'autres orignaux, de sorte que pour les trois ou quatre heures qui suivent, on suit la trace à travers les marais, par dessus les cimes d'arbres brisées et tombées à terre et sous des branches suspendues au dessus de la route, et que le guide examine de près. De l'écorce des jeunes arbres récemment pelée, des buissons coupés et le guide décide que les traces récentes ont été faites durant le matin de bonne heure. Il y a trois orignaux dans le troupeau, les pistes sont grandes, et, à juger des arbres pelés il y a évidemment un mâle parmi eux. Les traces se croisent et courent de tous côtés sans but. Il est possible que les bêtes soient dans les environs. Maintenant il faut observer la plus grande précaution. On humecte un doigt et on le lève dans l'air afin de trouver la direction exacte du vent. Prenant note de l'apparence générale des collines et des vallées environnantes, le guide fait un détour et conduit le chasseur à une certaine petite vallée étroite et à l'abri du vent, où ils découvrent de nouveau la trace, qui, heureusement le long mène la vallée dans la direction contraire au vent. Rampant, se traînant presque, ils choisissent une place pour chaque pas. Les signes deviennent de plus en plus récents et les chasseurs deviennent plus vigilants et inquiets. Justement comme ils ont atteint le sommet d'une petite colline, ils aperçoivent un objet noir qui se remue parmi les broussailles à une distance de quelque cent verges. Tapissez-vous et soyez prêt. Un instant plus tard l'objet se tourne et vous présente son flanc, montrant en même temps une magnifique paire de cornes.

Vite, maintenant levez votre carabine, mais visez soigneusement. Bang ! une fois, deux fois. Il s'élance encore—trois, quatre,—et puis encore, s'il le faut. Le visiteur orignal arrête, il faiblit, ensuite il va chancelant et tombe lourdement par terre, mort. Un moment pour réaliser qu'il a réellement tué son orignal, et ensuite le chasseur triomphant prend de sa poche une bouteille et les deux chasseurs boivent à leur succès et à leur santé—et à la santé de tous les autres. Ensuite ils bourrent leurs pipes de tabac et s'assoient pour jouir un peu de ce calme contentement qui suit l'accomplissement complet et heureux de leurs désirs les plus chéris. On emploie toute la journée suivante à défricher un chemin à travers les broussailles, par lequel on pourra traîner la carcasse de l'orignal, et après beaucoup de labeur et de traînage pénible on l'amène au camp sur un traîneau.

Si vous désirez être renseigné au sujet des régions de chasse envoyez un timbre de 2 centins au General Passenger Department du chemin de fer Boston & Maine, pour le pamphlet. Il vaut bien la peine d'être lu.

Le Major Girouard

Une revue militaire anglaise contient quelques informations sur l'œuvre qui est dévolue à notre compatriote Girouard dans la guerre du Transvaal. L'article est intitulé : "A Maker of Railways."

"Un autre jeune major qui, après avoir fait sa réputation au Soudan, est en route pour le Cap, c'est le major Girouard, D. S. O , du génie royal. Girouard est un Canadien-français qui, comme plusieurs autres de nos bons officiers, est sorti du collège militaire de Kingston, une des meilleures institutions du Canada.

C'est un camarade aimable, bon et travailleur qui rivaliserait dans n'importe quelle branche, mais qui a choisi la spécialité des chemins de fer. Il s'est adonné à cette étude dans le génie militaire anglais et quand le sirdar eut besoin d'un homme pour lui construire la voie ferrée nécessaire à l'exécution de son plan contre le kalife, on lui envoya Girouard.

Le major Girouard a vécu trois ans sur les bords du haut Nil et dans le désert. Il a d'abord posé la voie qui traverse le désert de Barnen-Hagar, une des régions les plus difficiles et les plus désolées du monde, et puis en suivant le cours du fleuve jusqu'à la troisième cataracte. Ensuite, il construisit la ligne qui court de Wady Halfa à Abu Hamed en passant par le désert, et qui suit les rives du Nil jusqu'à Atbara et le voisinage de Kartoum.

Tout cet ouvrage a été fait non avec des pontonniers exercés et des ouvriers mécaniciens, mais avec des hommes à qui il fallut enseigner leur métier à mesure qu'ils avançaient. Girouard et ses compagnons ont fait le chemin de fer du Soudan dans leur circonstances si peu favorables que plusieurs prédirent un fiasco ; mais Girouard a refusé à faire une ligne solide dont le bon marché a étonné tout le monde.

Il a quitté temporairement sa charge de directeur des chemins de fer égyptiens pour prendre charge des chemins de fer des frontières du Cap sous le général Buller. Si les Boers détruisent le tunnel du col de Laing, ce sera la tâche de Girouard de poser une ligne qui passera au dessus du col lui même.

Les officiers du revenu fédéral ont fait une visite à Lowell, samedi, et ont saisi plusieurs barils de whisky dans une grange à Dracut. Le whisky a été placé dans un entrepôt. On dit que la raison de cette saisie était l'absence de timbres de revenu sur les barils.

Chaque chose a son temps

et maintenant est le temps de prendre le "Vin Impérial à l'huile de Foie de Morue", le seul véritable spécifique pour faiblesse générale et tout spécialement faiblesse de poumons, occasionnée par les Rhumes, Bronchites Chroniques, etc.

Nous ne faisons aucun secret de sa composition et donnons ci-dessous la liste des ingrédients qui le constituent : extrait de cerisier sauvage, extrait d'orge et de noix vomique, hypophosphites de fer, de quinine, de potasse, de chaux et de soude ; vieux vins importés et 25 pour cent d'huile de foie de morue. Le tout aromatisé de manière à le rendre très agréable au goût ce, qui est un point important pour les personnes délicates et les enfants. Les médecins le prescrivent avec le même succès à toutes les classes de patients : hommes, femmes et enfants. Les rétablissements les plus rebelles le traitent et le digèrent facilement. Cette préparation est reconnue depuis longtemps déjà comme la plus parfaite tonique et le fortifiant que la science médicale ait pu combiner. Il est indispensable pour les femmes pâles, faibles et amaigries. Aussi pour les personnes nerveuses, irritables et sujettes à des troubles du cœur et de la respiration.

Prenez-le avant que votre mal devienne incurable.

Se vend en grandes bouteilles de 75 et 50 cents chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

MORTE DE FAIM

Triste sort de la femme d'un officier

A BORD DU TARTAR DE MANILLE A SAN FRANCISCO

Le secrétaire Root a fait commencer une enquête

Washington, 21 — Un état de choses affreux et hautement condamnable vient de ressortir ici du fait que la femme malade d'un officier de l'armée des Etats Unis a été volée à bord d'un transport américain et qu'elle a plus tard succombé parce qu'elle n'a pas eu les soins requis à bord du Tartar qui la ramenait au pays natal.

La mort de Mme Collins, la femme du Capt Charles L. Collins, 33e infanterie, née Emma Beach, de New York, a rendu une enquête nécessaire de la part du département de la guerre et c'est le secrétaire Root lui-même qui la dirige.

On se rappelle que les autorités anglaises ont attiré, dans le temps, l'attention de tout l'univers civilisé sur le cas du Tartar, qu'elles avaient retenu à Hong Kong. Elles prétendaient que le navire était surchargé, qu'il n'avait pas les commodités requises en cas d'accidents en mer et qu'il ne devrait pas entreprendre ainsi la traversée du Pacifique.

Toutefois, après un échange de dépêches officielles entre Washington et Londres, le Tartar partit.

Le Gén Shafter vient d'être chargé de faire une troisième enquête, celle-ci au sujet de la mort de Mme Collins, qui est arrivée au Présidio, le 22 octobre.

La sœur de Mme Collins a écrit au Secrétaire Root une lettre dans laquelle elle décrit les détails du traitement qu'a la défunte a reçu à bord du Tartar, de Manille à San Francisco.

Mme Collins a été malade, durant la traversée, ce qui n'a pas empêché qu'on lui vola environ $150.

La sœur de Mme Collins accuse directement les autorités d'avoir causé sa mort parce qu'elle n'aurait pas reçu les soins requis par sa position, ou plutôt, en termes plus clairs, qu'elle n'en aurait pas reçu aucun, ce qui a nécessairement causé sa mort.

Le navire a été quatre semaines en route et on prétend que l'agonie à bord est indescriptible.

Non seulement les couches des cabines étaient remplies, mais on avait dû étendre des lits sur les planchers, dans les cabines et sur le pont, tandis que les simples soldats étaient entassés comme des sardines en boîte dans l'entrepont.

Le capitaine Collins est mort depuis à Manille, dans un hôpital. Il avait pressé sa femme de retourner au pays, espérant ainsi la sauver.

La sœur de Mme Collins prétend que celle-ci est morte de privations, de faim, parce qu'elle n'a reçu aucun soin convenable à bord durant la traversée.

Le secrétaire Root a décidé de faire faire une enquête complète à ce sujet.

A llez voir Mme Maxime Lépine, au No 616 rue Merrimack, pour vos chapeaux.

Dans les cercles politiques on croit que l'entrevue entre l'empereur Guillaume et le tsar aura pour résultat une intervention amicale des puissances dans l'imbroglio sud-africain. L'empereur Guillaume devrait agir comme médiateur pendant sa visite en Angleterre. Le gouvernement français sera tenu au courant de toutes les mesures que prendra le comte Mouravieff, ministre des affaires étrangères de Russie.

L'opinion générale à Paris est que l'on peut reconnaître la main de l'Angleterre dans les difficultés que la France rencontre en Chine. La nouvelle que les navires de guerre russes en Extrême Orient ont reçu l'ordre de se joindre à l'escadre française des mers de Chine, afin d'aider la France à faire reconnaître ses droits par la Chine, est confirmée.

Plus d'un Million de GENS SE SERVENT des JOHNSON'S KIDNEY PILLS POUR DESORDES DES ROGNONS.
[illegible]
Delisle, Beaulieu et Rochette

Aux Ouvriers de Lowell

Vous avez la chance de démontrer votre appréciation d'un homme qui fut toujours votre ami, en supportant sa candidature à la mairie de M. William H. I. Hayes. Il a, dans ses actes personnels et officiels, démontré son appréciation des besoins et des mérites de la classe ouvrière.

Il a une manufacture réglementée par l'union, et l'a toujours eue ainsi depuis qu'il est en affaires. Comme il l'a déclaré dans sa lettre au public : "une journée de travail honnête pour une paie honnête," est le principe qui rencontre son approbation. Donc, nous devrions, à titre d'ouvriers, supporter sa candidature à la mairie dans les caucus républicains. Nous sommes tous des travaillants et croyons que c'est un privilège, tout comme vous devriez le croire, de supporter un ami comme M. Hayes pour la charge aussi élevée que responsable que celle de maire de Lowell.

(Signé)

Geo. H. Whitney, Adolf P. Niollie, Gaspard Roch, Hector Morache, Henry P. Flood, Robert H. Harkins, Félix Paquin, William H. Bowers, C. L. Fitzch, G. Sneldere, J. Garreet, Frank A. Carlson, Eugène Vincent.

Condoléances

Présentées à M. Napoléon Blanchette à l'occasion de la mort de son épouse membre défunte de l'Association Notre Dame de Bonsecours.

Puisqu'il a plu à Dieu dans sa Puissance, d'enlever à notre affection et à celle de ses amies, celle dont les restes reposent aujourd'hui dans la tombe, nous, ses compagnes l'Association Notre Dame de Bonsecours, venons vous offrir nos plus sincères condoléances.

Tout en nous soumettant avec résignation au décret de la Divine Providence, nous déplorons la mort d'une compagne bien aimée, et nous sommes sensibles à la perte que cette mort fait subir à notre association.

Recevez donc nos sympathies, vous que la mort de notre regrettée compagne a plongé dans le deuil.

EUGENIE LAVOIE,
Secrétaire-Corresp.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr Albert Grégoire, résidence et bureau, 496 rue Moody. Heures de bureau de 2 à 4 et de 6 à 7.30 p. m.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack. Heures de bureau : 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m. Telephone 823-4.

M. V. Maret, tailleur, teinturier et marchand de vêtements, invite le public canadien à son établissement, coin des rues Cheever et Coolidge.

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

J. B. SIDLEY & BROS,
Bière F. B. de Van Nostrand stbière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 580 rue Essex Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.
Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

Special pour cette Semaine, au
Duval's Cash Market.

Lard Frais (Rib)	9c
Lard Frais, Epaule,	8c
Lard Salé,	7c
Lard Salé,	8c
Patates le minot,	65c
Fèves P. B.	7c
Beef Steak,	2 lbs. pour 25c
Beef Steak meilleur,	15c
Boites de Beurre Creamery 5 lbs	$1.35 et $1.40
Beurre en Tinette,	20c, 25c, 28c
Tinette de 10 lbs.	25c
2 cans de Tomates,	15c
2 cans de Pois	15c
2 cans de Fraises,	15c
Bons Œufs,	18c
Œufs Frais,	25c

Pour l'accommodation des pratiques, le magasin sera ouvert tous les soirs
E. A. DUVAL,
No. 536 rue Merrimack

Marchés

Un Orgue neuf valant $85 pour $35
Une Machine à Coudre Singer, High Arm, de Seconde Main, $7.00.
Machine à Coudre Neuve $19.50. Agent pour White et Household. Meilleurs marchés en Pianos, chez GREEN, No 15 rue Palmer, coin de la rue Merrimack.

Music Hall.
Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée, 20, 21, 22 Nov.
LES FAMEUX MINSTRELS DE BILLY VAN.
25—ARTISTES—25
Beaux Chanteurs, Danseurs et Comiques, Voyez la parade sur la rue.
Jeudi, Vendredi, et Samedi et Matinée, 23, 24 et 25 Nov.
La compagnie d'A. Q. Scammon dans le grand succès
THE SLEEPING CITY.
Tableaux réalistiques de la vie de New York la nuit. Scènes à sensation, complications humoristiques, chants modernes et spécialités en danses.

LOWELL
Gas Light Co.
BUREAUX :
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS :
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

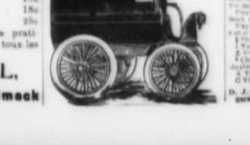
Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

Pourquoi ne pas Teindre
Ce vieil Habit ou cette vieille robe. Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.
BAY STATE DYE HOUSE, 51 Prescott

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

PRIX SPECIAUX
— A la Librairie Merrill, —
16o Jeux pour 25c, Bouteilles d'une plate bonne encre, 25c, Une livre de bon papier, 15c Bonnes Enveloppes, 5c, Dictionnaire de Webster, 98c. Bibles de Bagster pour professeurs 98c. Romans reliés de 25c, 10c. Romans de 50c, 10c. Photographies sans monture, 10c,
124 rue Central. TELEPHONE 671-3.

SAVEZ-VOUS
Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons toutes sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.
LA SINGER M'F'G CO,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

Automobiles.
The age of horseless vehicles is actually here. [illegible]
Strathmore Automobile Co.
1 Beacon Street, Boston.
[illegible]
The Strathmore
[illegible]


Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—30 bûcherons à Exeter, N. H. S'adresser personnellement ou par lettre à M. Pierre Eno, Exeter, N. H.

ON DEMANDE—Une dame d'expérience comme commis dans une manufacture de flanelles, corsets et sous-vêtements. Adressez-vous au bureau de L'ETOILE.

ON DEMANDE—Une servante pour faire l'ouvrage de la maison. Emploi permanent. S'adresser au No. 33 rue Butterfield.

ON DEMANDE—Un jeune homme, parlant le français et l'anglais, pour apprendre le commerce de meubles. On exigera des références. S'adresser à la Lowell Furniture Co, 462 rue Merrimack.

ON DEMANDE—Des hommes pour acheter des chapeaux faits à l'ordre ou tout faits, ou ils auront le privilège de les faire à tirer gratis. S'adresser à Joe Delorme chapelier, No 281 rue Middlesex.

A LOUER—Une chambre meublée avec usage d'une chambre de bain, eau chaude et eau froide, prix modéré. S'adresser au No 15 rue Austin, près le presbytère.

A VENDRE Une bonne maison de pension dans la corporation du Boott, contenant 14 chambres, chambre de bain, poêle, fournaise et 5 chambres tout fournies. Pour informations, s'adresser au bureau de L'ETOILE.

A VENDRE—Un cottage de six chambres, aussi un orgue à vendre ou à louer au No 9 rue Daly. S'adresser à Mlle Paré, modiste, chambres 5 et 6 bâtisse Odd Fellows, 84 rue Middlesex.

N'ENCOURAGEZ PAS le trust du charbon achetez votre charbon de G. P. Hay, vis-à-vis la B. & M. Stadion. Le seul commerçant de charbon en ville qui n'est pas membre du trust.

ACCESSOIRES D'AGENT GRATIS—Fret payé, crédit donné, pour vendre la plus belle collection de LIVRES DE NOEL, Instructifs et Amusants, gratuits pour les enfants de tous les âges, au plus bas prix jamais connu. Un livre de 5c, contenant une magnifique poésie illustrée du Notre Père, 15c seulement ; un livre de $1 pour 25c ; un livre de $1.50 pour 50c ; un livre de $2.50 pour 75c. Une commission libérale aux agents. FERGUSON PRINTING CO., Chambre 56 Ferguson Building, Cincinnati Ohio.

Servez-vous du TELEPHONE et Epargnez Temps Trouble Démarches et Argent
Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute
... ESSAYEZ-LE ...
Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.
TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.
New England Telephone and Telegraph Co.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
32 rue Jackson.
HEURES DE BUREAU :—de 10 a m à 9 p m les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, 464 rue Bleakely, rue Essex.
Dimanche par appointement seulement.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H
Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.
Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.
M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

BOSTON & MAINE RR
Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899.
DIVISION OUEST.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :
Pour Boston A 6.50, 6.00, 6.25, 10.50 a m ; 12.05 [illegible] 3.55, 5.15, 6.15, 7.00, 9.25 p m ; Dimanche, 8.15 a m ; 12.05, 4.05, 5.25, 7.35 p m.
Pour Lawrence 6.50, 7.34, 8.30, 9.25, 10.50 a m ; 12.05, 2.35, 3.55, 5.15, 6.15, 7.00, 9.25, 11.25 ; Dimanches, 8.15 a m ; 12.05, 5.30, 7.25 p m
Pour Haverhill 6.50, 7.34, 8.30, 9.25, 10.50 a m ; 12.05, 2.35, 3.55, 5.15, 6.15, 7.00, 9.25, 11.25, p m ; Dimanches, 8.15, a m ; 12.05, 5.30, 7.25 p m.
Pour Salem et Lynn 12.05, 5.15 p m.
Pour Newburyport et Amesbury 6.28, a m ; 12.05, 2.35, 3.55, 6.15 p m.
Pour Exeter et Dover 6.28, 7.34, 8.30 a m ; 12.05, 2.35, 3.55, 5.1 ; Dimanches, 5.30 p m.
Pour Rochester et Alton Bay 8.30, a m ; 12.05, 3.55 p m.
Pour Saco et Portland A 6.28, 7.34, 8.30, a m ; 12.05, 3.55 p m ; Dimanches 5.30 p m.
Pour Augusta, Bath et Waterville 8.30 a m ; 12.05 p m.
Pour Lewiston 7.34, 8.30, a m ; 12.05, p m ; Dimanches 5.30 p m.
Pour Bangor et Rockland 8.30 a m ; 12.05 p m ; [illegible] samedi pour Rockland ; Dimanches 5.30 p m.
Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5.15 p m, excepté samedi ; Dimanches 5.30 p m.
[illegible] mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD
Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :
Pour Boston [illegible]
[illegible]

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers, pour les billets,

LOWELL, 21 NOVEMBRE 1899

Candidat à la Mairie

On ne saurait dire en toute justice que les républicains manquent de candidats à la mairie, cette année ; c'est tout le contraire, ils ont plutôt l'embarras du choix.

Dans MM. Hayes et Putnam ils ont tout ce qu'il faut pour faire de bons maires de la cité, mais il me semble que le tour de ces messieurs n'est pas encore venu et que le candidat qui s'impose, cette automne, est bien l'ex-échevin John C. Wilson, auquel la nomination revient de droit.

M. Wilson est à Lowell depuis 57 ans et il a su s'acquérir une position enviable dans la ville, tant dans la vie privée que dans la vie publique.

Il a représenté à l'hôtel de ville avec beaucoup de dignité et de tact l'ancien quartier trois aujourd'hui le quatrième, quand il a été élu au bureau des échevins en 1895 et 1896. Il se trouve aujourd'hui dans le quartier huit où il est grandement estimé.

Voilà quatre années consécutives qu'il est candidat à la mairie et sa persistance mérite une récompense aux mains de son parti.

Il n'y a aucun doute que, s'il a la nomination, il sera élu par une forte majorité.

Avec un maire comme M. Wilson les Canadiens auront un bon ami à l'hôtel de ville. En effet, M. Wilson a toujours aidé, autant qu'il l'a pu, à l'élément canadien de Lowell et, ces jours derniers encore, il réussissait à faire nommer M. J. L. Lamoureux membre de la force de police de Lowell.

J'espère que mes compatriotes sauront comprendre la question sous son véritable jour et qu'ils se rendront en foule aux caucus, jeudi prochain, pour donner la nomination à l'ami des Canadiens, l'ex échevin John C. Wilson.

VOTANT CANADIEN.

Pour Agent-acheteur

M. le Rédacteur de l'Etoile,

Un mot, s'il vous plaît, pour demander aux électeurs canadiens de Lowell leur support, jeudi soir, aux caucus républicains pour un candidat au poste d'agent-acheteur pour la cité de Lowell.

M. George C. Evans, qui a annoncé sa candidature il y a quelque temps déjà, est un homme que tous les Canadiens ont appris à connaître et à estimer, et qui s'est toujours montré leur ami sincère en toutes circonstances.

Je n'aimerais pas à dire un seul mot contre son adversaire et je n'ai rien à lui reprocher—pas plus que M. Evans lui-même, d'ailleurs—mais, je crois que M. Evans a droit à cette nomination et j'espère qu'il l'aura.

Il a fait ses preuves et a rendu à la ville des services précieux quand il a siégé comme échevin.

Rendons-nous donc en foule, Canadiens, jeudi prochain, aux caucus dans tous les quartiers de la ville, et votons pour M. George C. Evans.

QUARTIER SIX.

WILLIAM H. I. HAYES
A combattu la combinaison du gaz dans la législature. Votez pour WILLIAM H. I. HAYES pour maire.

Notes Politiques

Walter A. Hodgeman, trésorier de l'Intercolonial Printing Pressmen's Union, est candidat républicain au conseil dans le quartier trois.

John C. Wilson, candidat à la mairie a fait hier soir une visite aux membres du club des Spindle City Wheelmen, sur l'invitation de ces derniers. On lui a fait une réception enthousiaste.

Le Dr Arthur D. Allard aspire à la nomination républicaine pour commissaire des écoles dans le quartier un. Le docteur a passé toute sa vie dans ce quartier et il y jouit de la confiance de tous les électeurs.

L'un des candidats les plus sérieux à la nomination républicaine pour le conseil dans le quartier trois est M. Thomas G. Little, un des principaux propriétaires d'immeubles de ce quartier. On dit qu'il sera un bon vote et qu'il sera nommé, ce qui assurera son élection.

Le *News* a repris depuis quelques jours son ancienne tactique contre l'élément canadien qu'il trouve trop exigeant parce que nous avons quatre compatriotes sur les rangs aux prochaines élections municipales. La seule objection du confrère semble être basée sur le fait que tous quatre sont des républicains. Le jeu du confrère est trop clair pour n'être pas percé à jour.

Les démocrates commencent déjà à manifester leur intérêt pour les nominations républicaines. Une nombreuse délégation, y compris des membres du comité de ville, a fait une visite prolongée aux quartiers généraux du sénateur Putnam, hier soir.

Notes Locales.

A. G Pollard & Cie vendent de belles flanelettes bleu pâle et blanches pour 5c la verge, elles valent généralement 8c partout.

John Whalen, un garçon âgé de six ans, qui réside 131 rue Colburn, a été transporté à l'hôpital, hier, souffrant à la main de blessures qu'il a reçues dans une chute.

Au parti chez M. Henri Leclair, 486 rue Fletcher, samedi soir, c'est le numéro 99 qui a gagné le camera. Le propriétaire du billet chanceux est prié d'aller réclamer son prix.

Music Hall

Les Billy Van's Minstrels ont donné leur première représentation en ville à la Music Hall, hier soir, devant un nombreux auditoire. Les chansons au début de la séance ont ont été beaucoup applaudies. Ensuite vinrent Fox et Ward, les comédiens, qui ont causé un rire continuel dans l'auditoire. Les Pattens et Will G. Hafford dans leurs spécialités musicales, ainsi que les frères Higgins, les comédiens nègres, ont été reçus avec enthousiasme. Le clou de la séance a été les photographies sur biographe de la fameuse bataille Jeffries-Sharkey, qui ont intéressé tout le monde au plus haut degré.

La soirée sera répétée ce soir et demain.

Cour de Police

Des sept ivrognes traduits en cour de police, ce matin, un a été libéré, quatre tenus quittes pour une amende et les deux autres, Mary O'Neil et Bridget Roberts, envoyées en prison pour quatre mois.

John R. Quinn, convaincu d'être un vagabond, a été envoyé à Bridgewater.

La cause de François Xavier Bacon, accusé de voies de fait, a été fixée à vendredi prochain, et celle de Claude Vercellin, pour assaut criminel, à samedi.

On dit qu'il y aura cinq témoins contre lui, toutes des fillettes de dix à quatorze ans.

ECHAPPE BELLE

Une jeune fille prise par les cheveux

Hudson, Mass, 21—Annie Collins, rue Broad, âgée de 14, a failli trouver une triste mort chez Bradley et Sawyard, rue Maine, samedi après-midi.

Ayant terminé son ouvrage elle était assise à côté d'une machine où travaille sa mère, quand en se retournant, ses cheveux qu'elle porte en natte sur le dos furent pris dans une roue d'engrenage, lui attirant la tête. Sa mère sans perdre son sang-froid, arrêta immédiatement la machine, ce qui lui sauva la vie.

En défaisant divers pièces de la machine on a pu retirer la jeune fille sans lui couper les cheveux. Elle n'a pas été blessée.

VOL DE TROIS DOLLARS

La voleuse les rapporte 25 ans après

Saco, Me, 21.—Une dame qui avait volé, il y a vingt cinq ans, trois dollars à M. V. Free, teinturier de Saco, les lui a rapportés samedi soir, en disant que depuis le jour de son péché elle n'avait pu dormir.

Il est impossible de croire qu'une femme ait été 25 ans sans dormir. Il faut penser qu'elle dormait un peu, mais qu'elle ne pouvait dormir autant qu'elle desirait. Sa confession témoigne que l'insomnie a été une puissante alliée à ses scrupules de conscience, pour l'engager à restituer et qu'elle a cherché dans cet acte réparateur le repos de son corps autant que la paix de l'âme.

Mariez-vous par Amour

Et travaillez pour les richesses. Si vous n'avez pas assez d'argent d'épargné pour meubler un logis, allez chez A. E. O'Heir & Co., les commerçants libéraux de meubles de maison. Ils vous donneront tout le temps qu'il vous faut pour payer pour un ameublement confortable. Le magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !
Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

UNE CAMPAGNE INDIGNE

Des Canadiens obligés à servir de tampons

J. W. GOULET SERA NOMME CANDIDAT QUAND MEME

Le Surintendant Wyman se mele trop de politique

La campagne pour la nomination du candidat républicain au poste de surintendant des pauvres dans le quartier sept se corse et, s'il faut en juger par les apparences, il faudra un effort surhumain de la part des électeurs canadiens, après-demain, pour assurer la mise en nomination d'un candidat canadien.

Il serait bon de remarquer, avant même d'entrer en matière, que nous avons droit, nous Canadiens américains, à un surintendant des pauvres sur neuf.

Nous y avons droit par notre nombre, nos intérêts et surtout par la nécessité qui s'impose d'avoir dans ce département un homme de notre nationalité.

Nous comptons pour le moins le quart de la population de Lowell.

Nous avons peut-être moins de pauvres que les autres nationalités de la ville, mais nous en avons tout de même des compatriotes qui ont besoin de secours et nous n'avons que des étrangers pour en prendre soin ; des étrangers qui, la plupart du temps, sont antipathiques aux nôtres que des circonstances incontrôlables jettent à la merci du public.

Nous faisons des soirées pour nos pauvres, nous semblons enclins à croire que nos bons Pères sont *obligés* d'y voir.

Voyons y donc, nous-mêmes, à titres de citoyens américains. Sachons donc comprendre que nous aurons toujours des pauvres parmi nous et que dans le lot il y aura des canadiens.

Les Irlandais n'ont pas de peine à se faire élire dans les quartiers deux quatre et cinq qu'ils contrôlent et nous sommes loin de les en blâmer. Mais pourquoi n'aurions-nous pas, nous Canadiens, un surintenndat des pauvres de notre nationalité ?

Sans faire de reproche à qui que ce soit, nous croyons réellement que si nous pouvions élire M. J. W. Goulet ou tout autre bon Canadien sur le bureau des surintendants des pauvres, nos compatriotes que la malchance force à rechercher l'aide de la ville seraient mieux traités et que nous aurions, sous ce rapport, plus de satisfaction.

M. Goulet a annoncé sa candidature il y a déjà quelques mois. Il semblait alors entendu que les républicains accorderaient volontiers la nomination à un des nôtres, ce qui assurait son élection.

Mais M. Goulet, d'abord généralement accepté, avait et a encore, à ce qu'il paraît, un grand défaut: il ne veut pas passer sous les fourches caudines et se plier aux exigences de M. celui-ci et de M. celui-là; il veut rester indépendant dans sa nouvelle position, une fois élu.

Aussitôt tout le clan de M. Wyman, le surintendant actuel de la ferme de la cité, s'est ému, et M. Wyman lui-même, se mettant de la partie, a su trouver un adversaire à M. Goulet, dans la personne de M. Clarence G. Coburn.

Ce clan a fait répandre la rumeur dans le quartier que M. Goulet était lié au Col. Pindar et que s'il était élu, adieu la Perrette pour M. Wyman !

M. Goulet nie énergiquement en honnête homme qu'il est, d'être engagé envers qui que ce soit. Il ne promet autre chose que de remplir son devoir, une fois élu. Il n'a jamais vu le Col. Pindar et ne le connaît même pas.

Cependant M. Wyman qui n'a pas plus affaire dans le quartier sept que M. Goulet n'en a dans Chelmsford, remue ciel et terre pour empêcher notre compatriote d'avoir la nomination. Il a trouvé une creature dans la personne de Coburn et il faut qu'il fasse arriver ce dernier.

Nous ne nous serions pas occupé de ce mouvement, si M. Wyman n'avait forcé certains des nôtres qui sont temporairement sous ses ordres à faire de la cabale contre M. Goulet.

Voici l'histoire en deux mots: Nous nous donnons beaucoup de peine à faire accepter des nôtres comme employés de la ville à la ville à la ferme de la cité ou ailleurs. Si, une fois installés dans de bonnes positions, ces compatriotes sont forcés à servir les fins personnelles ou politiques de M. Wyman ou d'un autre, c'est une honte !

Oui, une honte, car ils ne sont ensuite employés que comme tampons pour servir un tel ou un tel autre, tandis qu'après les peines qu'ils ont eues d'arriver, ils devraient être parfaitement tranquilles dans leur position dont leur salaire est payé par la ville, ce qui comprend toute la masse de nos Canadiens qui paient taxes.

Si M. Wyman n'a engagé ces Canadiens que pour travailler dans les élections municipales et d'Etat—comme on en a eu la preuve, pour ces dernières du moins, dans les récents caucus Hayes-McKinley—nous sommes heureux de le savoir, et l'on ne nous y reprendra pas de sitôt.

Mais c'est là une question qui intéresse directement les électeurs de toute nationalité.

Est-ce que les électeurs du quartier sept, canadiens ou autres, qui sont du parti républicain, vont subir la dictée de M. Wyman,—qui n'est pas de leur quartier—et mettre de côté un homme par le fait seul qu'il n'est pas dans les bonnes grâces de M. Wyman et de sa clique dans le quartier sept?

Ce qui nous froisse le plus en cette affaire, c'est de constater qu'on n'a, après tout, engagé des compatriotes à la ferme de la cité que pour les employer à des œuvres mesquines, tandis que nous les croyions engagés par la ville dans des positions honorables qu'ils sont supposés remplir et pour lesquelles ils touchent un salaire payé par la municipalité.

S'ils ne sont que les agents politiques de la clique qui semble vouloir contrôler la Poor Farm à son profit personnel, ils ne méritent que notre pitié et nos sympathies, il est plus tempsque jamais qu'on les mette à leurplace.

Correspondance

Quand il y a quelques années passées, le *Gas Trust* a appliquait tous ses efforts pour obtenir une législation qui lui permettrait d'engiober toutes les compagnies locales de gaz dans l'Etat, un représentant de Lowell a dit :

"Le stock de la compagnie du gaz chez nous est en grande partie tenu par des veuves, des orphelins et des gens qui dépendent de tels placements pour leur revenu, et si le *gas trust* entre dans Lowell, le stock ne vaudra pas cinquante cents dans le dollar. Je me propose de m'y opposer. Le trust est bien endossé et annonce qu'il se propose de donner au public du gaz de cinquante cents. Leur promesse est une imposition que je dévoilerai."

Ce représentant, avec un air des plus bonasse, dit aux amis du Trust que s'ils étaient sincères dans leur projet de gaz à cinquante cents, il voterait pour leur bill ; et ils le prétendirent avec forces petites tapes dans le dos du membre de Lowell.

Le lendemain, il amenda leur bill de manière à les obliger à ne pas charger plus de cinquante cents pour le gaz ; et le trust philanthropique se retira dégoûté.

La compagnie de gaz de Lowell fut sauvée, et pour l'avoir le Trust a dû en payer le prix, du moment qu'il ne pouvait plus la voler.

Le représentant qui a empêché le Trust d'atteindre son but était M. William H. I. Hayes, plus familièrement connu sous le nom de "Old Hundred."

Tous ceux qui ont suivi de près la carrière de M. Hayes dans la législature doivent admettre qu'il y fut le représentant le plus influent et le plus pratique que Lowell y ait envoyé depuis une vingtaine d'années.

Il est républicain d'abord, ensuite et toujours; on sait où il est sur toute question; il n'hésite jamais à déclarer quel candidat et quelle mesure ont son appui ; il est un bon champion de toute cause qu'il épouse et il lutte à découvert ; il n'est pas versatile (trimmer) dans ses vues, il ne recule ni ne tremble jamais et n'a jamais eu besoin de s'excuser pour aucun de ses actes politiques ni pour ses croyances politiques.

William H. I. Hayes, à partir du jour où il est entré dans la vie politique à titre d'overseer des pauvres, a un dossier de travail net, honnête et sincère ; et il a rendu à la ville et à l'Etat des services dont il n'a pas lieu de rougir.

Il n'y a pas un homme qui votera pour M. Hayes qui le fera par erreur, quant à l'homme lui même ou sous aucune fausse représentation de ses idées et de sa politique ; car il est un homme franc, habile et uni, qui ne trompera jamais qui que ce soit et ne se fera jamais tromper par personne, et il sait ce dont la ville a besoin et ce qu'elle devrait avoir.

Il a toujours été un vrai républicain solide, et les membres de son parti n'ont jamais été obligés de le tenir avec une ficelle ou d'être nerveux au sujet de la position qu'il prendrait dans n'importe quelle crise.

C'est un "self made man" dont le chapeau est rempli de sens commun. Comme manufacturier et patron, il a toujours été loyal à ses employés qu'il a toujours considérés et auxquels il a toujours payé, en tout temps, une bonne rémunération pour chaque journée de travail.

Sa manufacture de cigares a toujours été ce qu'on appelle un "Union Shop" et ses hommes ont pleine confiance en lui.

Dans la campagne pour nomination à la mairie, M. Hayes dit, avec cet humour qu'il possède à un si haut degré:

"Les républicains de Lowell sont un lot de gens intelligents; ils savent généralement ce qu'ils veulent et qu'ils veulent avoir ; il me connaissent et savent ce que je veux. S'il faut rallier, éduquer, bombarder et dragonnader un parti pour lui faire apprendre le caractère et l'habileté d'un homme qui en a fait partie toute sa vie, c'est un signe évident que ce parti n'en veut pas. Je n'ai aucune promesse à faire et je ne suis pas pour entreprendre une expédition pour fatiguer les votants à les retenir par les boutons de leur habit ; ils connaissent mon dossier et la place que j'occupe dans les rangs du parti; et ils savent que si je suis nommé et élu, je ferai les plus grands efforts pour obtenir une administration honnête, efficace et économique des affaires de la ville. Voilà tout ce que je puis faire et c'est à peu près tout ce qu'aucun homme peut offrir."

Pour les républicains ordinaires qui connaissent *Old Hundred* et qui se rappellent son honnêteté, sa fidélité et son courage, cette plate-forme suffi ; et je demande aux membres du parti de ne pas oublier quand ils entreront dans les caucus que les actes valent mieux que les paroles, et que la manière d'estimer la conduite future d'un homme est de se rappeler comment il a agi par le passé.

William H. I. Hayes subira avec succès une telle épreuve.

Bien à vous,

UN REPUBLICAIN SOLIDE.

L'Hiver approche, votre sleigh a besoin d'être peinturé Allez voir Goyette, 286 rue Thorndike.

Petites Depeches

Le vice-président Hobart est mort cet avant-midi.

L'ex-sénateur Edmunds, du Vermont, se meurt à Macon, Ge.

L'empereur et l'impératrice d'Allemagne sont en Angleterre en visite.

L'American Federation of Labor a gagné 350,000 membres l'an dernier.

L'amiral Dewey a transmis à sa femme la maison que les citoyens américains lui ont donnée.

Le gouverneur Roosevelt de New York, a adressé la parole aux étudiants de l'université Yale, hier soir.

A Washington hier, une fillette de quatorze ans s'est suicidée parce qu'elle craignait de ne pouvoir passer ses examens.

L'amiral Watson a annoncé à Washington que la marine américaine s'est emparé de Zamboanga, avec l'aide des indigènes.

Cinquante ouvriers employés au fret ont été déchargés hier à Fall River, parce qu'ils avaient menacé de se mettre en grève.

Dans la cathédrale St Luc, de Halifax, hier, Mgr Courtney a fait l'éloge funèbre du Lieut. Wood, tué dans l'Afrique australe.

Les manufacturiers de Fall River ont offert aux ouvriers une augmentation de cinq pour cent à partir du premier janvier prochain.

Les épouses de 100 congressmen ont signé une pétition contre l'admission au congrès du congressman élu Roberts de l'Utah, le mormon, qui a trois femmes.

On annonce de Washington qu'on s'attend à recevoir, dans une quinzaine de jours, des garanties formelles de commerce libre avec les ports de la Chine.

Trois nouveaux jurés viennent d'être choisis pour le nouveau procès de Molineux, ce qui en porte le nombre à sept.

La picote sévit à l'état épidémique à Mont-Carmel, comté de Kamouraska, P. Q. On en a signalé douze cas à St-Pascal, plusieurs à Ste-Hélène et un à St-Germain.

D'après une dépêche de Washington, le successeur de feu l'Hon. Dingley, du Maine, comme président du comité des voies et moyens, sera l'Hon. Sereno E. Payne, de New York.

Le Gén. Collins a été mis en nomination par la convention démocratique, hier soir, à Boston, pour candidat à la mairie. Il a reçu 187 votes contre 104 donnés à son adversaire, John R. Murphy.

Le président Gompers, de l'American Federation of Labor, a déclaré à la commission industrielle que la condition de la classe ouvrière s'était grandement améliorée grâce à leur organisation.

L'héritier présomptif de l'empire du Japon, le fils du Mikado, a donné à des ingénieurs de Chicago la commande pour un palais en acier à l'épreuve des tremblements de terre. Le contrat est pour $3,000,000.

Le Sardinian, qui porte les volontaires canadiens, doit être, aujourd'hui, dans les environs de l'île Sainte-Hélène, où fut détenu Napoléon Ier, à 1720 milles du Cap, ou 2466 milles de Natal. Il reste sept jours de mer pour le premier port ou près de dix pour le second.

On annonce de Washington que deux comités importants, ceux de l'immigration et des territoires, seront présidés par deux représentants du Massachusetts: le premier par l'Hon. Samuel W. McCall et l'autre par l'Hon. Wm S Knox, du 5e district, qui comprend Lowell.

PILULES NERVITA Rendent la VITALITE et la VIGUEUR. Guérissent l'impuissance, les émissions nocturnes et toutes les maladies de langueur, tous les effets de l'abus personnel, excès ou indiscrétions. Un TONIQUE POUR LES NERFS ET POUR PURIFIER LE SANG. [illegible]
Adressez:
NERVITA MEDICAL CO.,
Coin Clinton et Jackson, Chicago, Ill.
En vente chez Hillgrove & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

Le Mensonge n'est pas Essentiel pour le Succès

Le mensonge peut apporter une prospérité temporaire, mais ne saurait donner un succès permanent. Une réputation pour la véracité, jointe au mérite est la meilleure et la plus durable. Nous vous disons que les étoffes de nos

Habits et Pardessus

A $8, $10 ET $12

Sont absolument TOUT LAINE parce que nous savons que c'est vrai, ayant soumis les étoffes à une épreuve chimique.

Nous vous disons que nous sommes convaincus que nos

HABITS ET PARDESSUS

Donneront une satisfaction absolue parce qu'ils sont de la fameuse fabrique "VITALS" BRAND qui signifie qu'ils sont confectionnés comme il faut et qu'ils ajustent parfaitement.

Avec ces qualités essentielles communes à tous nos vêtements nous n'avons aucune crainte qu'ils manquent à vérifier nos recommandations, qu'ils garderont leur forme et donneront satisfaction parfaite et durable.

Voilà les Principes sur lesquels nous faisons des Affaires.

MAINTENANT si vous avez besoin de quelque chose pour tenir votre tête chaude, vos mains, vos pieds et votre corps chauds, SOUVENEZ-VOUS que notre Magnifique Stock de

Sous-vêtements, Casquettes, Gants et Chaussures Chaudes

est un des plus complets de la ville, et que nos prix sont toujours les plus bas. On échange les marchandises avec plaisir.

☞ Votre argent remboursé si vous le voulez.

☞ Pourrait-on faire mieux n'importe où ?

Parthenais Frères,

Les Marchands d'Habits, de Mercerie et de Chaussures du Peuple, à des Prix Populaires.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk).

Un nommé Mellinger, de Fort Wayne, Indiana, vient d'avouer qu'il avait, il y a 18 ans, mis le feu à grange dans laquelle jouaient des enfants ; une petite fille avait péri dans les flammes. L'incendiaire avait dénoncé un sieur Saminsky, qui a passé plusieurs années en prison pour ce crime. Mellinger prétend que le remords l'a poussé à avouer sa culpabilité.

WILLIAM H. I. HAYES
Vous savez ou il est. Il n'est pas un "trimmer." Un vrai bon républicain. Votez pour WILLIAM H. I. HAYES.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

Exactitude et Purete

Voilà notre motto. L'exactitude dans la préparation et la pureté parfaite des drogues employées, sont de la première importance pour le public.

Nous faisons une spécialité remplir les prescriptions des médecins et nous y apportons toujours la plus scrupuleuse attention. Nos efforts continuels et couronnés de succès dans ce sens ont de beaucoup contribué à l'augmentation de notre commerce. L'expérience consommée et la surveillance incessante de nos pharmaciens chimistes qui ont charge de ce département est une "garantie de sûreté," pour nos patrons dont nous croyons mériter la confiance.

Apportez nous toutes vos prescriptions et vous serez sûrs qu'elles seront remplies fidèlement et exactement de la manière voulue par le médecin; avec des drogues pures et fraîches et à des prix toujours raisonnables.

Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Pour la Buanderie Canadienne
On reçoit tout ouvrage excepté les lavages de famille.
Si je n'ai pas d'autre malchance, la buanderie sera en marche vers la fin de novembre. Je désire d'être encouragé.
Le bureau se trouve au No. 369 rue Moody,
WILFRID JEAN, Prop.

Portez les chaussures de

CHALIFOUX

Les chaussures de satisfaction

Et vous aurez du confort, façon plaisante, service et élégance à un prix impossible ailleurs.

Nos Fameuses Chaussures de $3 pour Femmes

Trois dollars est la limite du prix pour un bon nombre de femmes, et les milliers qui achètent les chaussures Chalifoux à $3 ont la meilleure possible dans le pays pour le prix.

Le choix des formes et des cuirs est remarquable.
Les façons et formes comptent 20 variétés.
Cuirs Vernis, avec semelles légères ou pesantes.
Chevreaux Vici, en chaussures à semelles moyennes et épaisses, et sont absolument satisfaisantes. Chaussures à l'épreuve de l'humidité, chevreau vici épais, à semelles en liège et doublures en chevreau, $3.

Belles Chaussures a $3 pour Hommes

Les meilleures façons en fait de chaussures, aucune forme ne manque. Les premiers manufacturiers du pays, qui ont fait une étude des chaussures pour hommes, sont représentés ici.

Balmorals Reguliers ou Bluchers

En cuirs vernis, vrais veaux français, email, chevreau Chrome, Veau Box et Russets d'Hiver. Prix $3.

J. L. Chalifoux,

RUES CENTRAL ET MIDDLE.

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 22 NOVEMBRE 1899. No 204

ESTCOURT EST ISOLE

Les Boers ont coupé les Communications

DES MEMBRES DU PARLEMENT DU CAP S'ENROLENT

Le Plan de Campagne du Gen Buller

Londres, 22.—Le plan de campagne préparé par le Gén. Sir Redvers Buller est annoncé.

Les trois colonnes se mettront en marche dans peu de jours. Clery, dans le Natal, partira en tête de 11,000 soldats de l'armée régulière, un régiment des frontières, quelques forces locales et la brigade navale, soit un total de 13,000 hommes. Gatacre, dans le centre de la colonie du Cap, s'avancera d'East London avec 5,000 hommes, pour prendre Stormberg, Burghersdorp et Aliwal North. Methuen, dans l'ouest, se dirige sur Kimberley avec 14,000 soldats anglais réguliers.

De grands renforts arrivent tous les jours aux trois différents corps d'armée.

Buller reste au Cap pour le moment et c'est de là qu'il dirige les opérations des trois colonnes. Il a projeté un mouvement simultané.

Une dépêche de Durban annonce que les communications avec Estcourt sont interrompues.

Ceci indique que les Boers ont coupé les fils télégraphiques entre Estcourt et la rivière Mooi au sud.

Les correspondants des journaux ont la vie dure en Afrique.

Le représentant du Star est impuissant à Ladysmith, d'autres ont été faits prisonniers, et quatre seulement ont eu la permission d'accompagner la colonne qui se dirige vers Kimberley.

Collet, du Daily Mail, a été capturé il y a quelques jours à Burghersdorp pendant qu'il portait un message de Schreiner au Président Steyn. Les Boers ont déclaré qu'il était un espion et l'ont envoyé à Bloemfontein.

On n'a plus reçu de nouvelles directes de Churchill depuis qu'il est à Pretoria.

Etant ainsi dépourvus de correspondances, les journaux de Londres ne cessent de publier des rapports d'"une autre grande victoire anglaise," tandis que les "massacres affreux des Boers" sont devenus une expression commune.

A en croire ces journaux toutes les armées des Boers ont été massacrées plusieurs fois.

LES PERTES A MAFEKING

Londres, 22.—Tard hier soir, le bureau de la guerre a publié deux dépêches du Gén Buller, envoyées du Cap.

La première avait été reçue du Gen. Clery en date du 20 novembre, et annonçait que trois soldats anglais avaient été blessés la veille à la rivière Mooi.

La seconde venait du Col. Baden-Powell, datée de Mafeking, le 6 novembre, et disait :

"Tous bien ici. Nous avons fait quelques bonnes sorties. Notre perte est deux officiers et 17 soldats tués, et quatre officiers et 29 soldats blessés.

"L'ennemi a subi des pertes énormes. Ses forces diminuent, mais ses canons restent et nous bombardent, se tenant hors de la portée de nos petits canons.

"Nous n'avons pas reçu de nouvelles de l'extérieur depuis le 20 octobre."

LES BOERS PRENNENT LADY GREY

Londres, 22.—Les rapports relatifs au grand combat qui aurait eu lieu mercredi à Ladysmith ne sont pas confirmés. Au contraire, selon des dépêches d'Estcourt, il n'y a eu qu'une canonnade sans résultat.

Tous les jours, les Boers reçoivent de nouveaux renforts. L'invasion de la colonie du Cap continue rapidement. Il y a 1,300 Boers à Colesburg ; Lady Grey, près d'Aliwal North a été évacuée par les Anglais et est maintenant au pouvoir de l'ennemi.

Une dépêche de Prétoria annonce que parmi les prisonniers arrivés là-bas, sont le major Haldane et les lieutenants Brockie et Halloway. Elle ajoute que, dimanche, les Anglais ont deux fois essayé de repousser les troupes de Rustenburg, près de Mafeking, et qu'un combat sérieux a eu lieu.

LES CAFRES

Berlin, 22.—La Gazette de Cologne publie la dépêche suivante du Cap :

Tout est prêt pour un soulèvement général des indigènes de la colonie du Cap. Ils sont prêts à faire cause commune avec les Boers.

PLAN DE CAMPAGNE

Londres, 22—Peu à peu on se rend compte des plans de campagne des belligérants. Le Gén Joubert se dirige évidemment vers le sud pour empêcher le troupes de renfort de se rendre à Estcourt et à Ladysmith et, sur les rives de l'Orange, les Boers se concentrent à Donkerpoort pour barrer le chemin au général Buller.

Les Anglais semblent vouloir s'avancer de Durban à Ladymith, de la rivière Orange à Kimberley,et d'East London à Burgersdrop en passant par Queenstown.

Le général Gatacre tiendra les Boers suffisamment occupés sur la frontière de l'Etat libre d'Orange, pour empêcher le général Methuen d'être trop molesté.

On a rapporté que le général Buller établira ses quartiers à De Aar, mais cela semble peu probable. Le général Buller croit encore avoir ses quartiers généraux au Cap.

Bien que Kimberley semble être le but du général Methuen, plusieurs critiques militaires sont d'avis que ce général ne se rendra pas devant Kimberley, mais qu'il traversera l'Etat libre d'Orange, afin de se rendre complètement maître de la rivière Orange. Le débarquement des troupes du Cap, se fait de la manière la plus satisfaisante. On a réuni 1855 wagons de chemin de fer pour transporter les troupes vers le nord.

WILLIAM H. I. HAYES
Un bon homme d'affaires, fera un bon maire. Votez pour WILLIAM H. I. HAYES pour maire.

M. PUTNAM POUR MAIRE

M. LE REDACTEUR DE L'ETOILE :

Je désire dire un mot, à titre de Canadien républicain demeurant dans le quartier 6, en faveur de l'Hon. George E. Putnam, candidat pour la nomination à la mairie.

Nous Canadiens républicains habitant Centralville le connaissons si bien que nous ne pouvons nous empêcher de nous intéresser vivement à sa campagne.

Il nous a aidés de diverses manières par le passé, assistant toujours à nos assemblées, nous aidant matériellement quand nous avons eu besoin d'un ami en dehors de notre propre cercle, et nous écoutant toujours avec courtoisie quand nous sommes allés lui demander conseil.

Il a été, à ma connaissance personnelle, un facteur important pour obtenir des positions pour des nôtres. Nous avons été avec lui quand il a été candidat pour la législature et nous avons voté pour lui quand il a été envoyé au Sénat.

M. Putnam a le support de Centralville. Nous demandons le support des républicains canadiens des autres sections de la ville.

C. H. BOISVERT.

A Pawtucketville, ce soir, grande assemblée républicaine pour les Canadiens.

LE CAP ENVAHI

Le Cap, 22.—Des émissaires du Transvaal ont envahi la ville et les districts des campagnes. On croit qu'il faudra bientôt prendre des mesures sévères et établir la loi martiale, car les amis des Boers dénoncent publiquement les Anglais.

Un chef afrikander a déclaré en plein bureau public dans la bâtisse du gouvernement que les rapports officiels étaient "comme des damnés Rooineeks (cous rouges, un sobriquet décerné aux soldats anglais) et qu'ils ne pouvaient dire que des mensonges."

On annonce que plusieurs membres du parlement du Cap ont pris les armes et se sont joints aux troupes des Boers.

LE CONTINGENT CANADIEN

Ottawa, 22.—La nouvelle que le contingent canadien ne fera autre chose que de la garnison, dans l'Afrique Sud, est niée péremptoirement, ici. Les sources d'où émane ce bruit sont évidemment peu sûres, vu que ce n'est pas du département de la guerre qui fait la distribution des troupes.

Le général Buller a ses coudées franches, et placera les Canadiens où il le jugera convenable.

L'ESPAGNE ET L'ANGLETERRE

Madrid, 22—L'animosité de la presse espagnole à l'égard de la Grande Bretagne, est très vive. L'organe ministériel, la "Epoca", dit, "Pourquoi l'Angleterre cherche-t elle un prétexte pour nous devorer?" Cette question est suivie de la réponse suivante: "Parceque, lorsqu'elle aura conquis le Transvaal, son intention est d'obtenir la cession de Lourenço Marques et d'accorder au Portugal une compensation prise sur notre propre territoire."

Soyez Chez Vous Je tiens la clef du proverbe. Une maison presque neuve, huit chambres, toutes les améliorations modernes, grange, remise à voiture, place pour volailles. Prix $1780 pour cette semaine seulement. Peu comptant, balance comme pour loyer. Venez ce soir. Lagassé, 841 Lakeview Ave., coin de Farmland Road.

Putnam & Son

VOICI UNE CHANCE POUR UN MARCHE

qui montre mieux que les mots le pouvoir de l'argent :

DEUX CAISSES de corps et caleçons pesants, ouatés, pour hommes, directement de la manufacture par notre entremise à vous : Coutures couvertes : poignets doubles—de la même qualité, la même pesanteur et le même fini que ceux que vous payez 50c dans d'autres magasins, ici aujourd'hui . . . **29c**

UN AUTRE LOT de ces merveilleux corps et caleçons ouatés, pour garçons : pesants, chauds, confortables : coutures patentées, poignets doubles, finis parfaitement, partout 38c, mais ici seulement . . . **22c**

UNE CAISSE de beaux corps et caleçons en poil de chameau, pour hommes : splendide valeur : belles marchandises, modèles et pesantes, couture patentée, poignets à barres blanches, finis avec boutons en perle. Comparez celles-ci avec les marchandises de 75c ailleurs.
Notre prix **47c**

100 Doz. de Chaussons tout Laine

pour hommes ; un nouvel achat des restants d'une manufacture. Laine naturelle, bleus, noirs et Oxfords—valeur merveilleuse, positivement bon marché à 20c,
ici la paire **12½c**

Avez-vous vu Nos

Casquettes Polo, pour garçons, Soie de Peluche, double bande, pour . . . **23c ?**

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

DEGUISE EN PAYSAN

Aguinaldo Echappe aux Américains

ON IGNORE OU SONT LAWTON ET YOUNG

Terribles Epreuves endurees par nos Troupes

Manille, 22—On ignore complètement où sont maintenant rendus les généraux Lawton et Young ; ils semblent être disparus aussi mystérieusement qu'Aguinaldo lui-même.

On croit ici que le Gén. Lawton a trouvé la piste du gouvernement des insurgés et qu'il poursuit les ministres jusque dans les montagnes Binguinet.

Il a toujours eu l'ambition de capturer les chefs philippins et il était convaincu qu'une brigade de cavalerie, qui pourrait se nourrir en route à même les produits du pays, serait certaine de les rejoindre.

Des prisonniers espagnols ont rapporté qu'Aguinaldo et de ses partisans avaient été cernés par les Américains près de Tarlac, mais que le chef des insurgés avait réussi à s'esquiver déguisé en paysan.

Des officiers et des soldats qui arrivent à Cabanatuan, ayant laissé les forces du Gén. Lawton, rapportent qu'ils ont dû subir de terribles épreuves.

Plusieurs auraient quitté leur régiment en route dans divers villages, épuisés de fatigues et par des privations de toutes sortes, sans avoir les soins nécessaires.

Un grand nombre de chevaux et plusieurs soldats sont morts en route, et l'on dit que quelques-uns des officiers marchent en avant à moitié vêtus, ayant déchiré leurs habits en passant à travers les fourrés.

Le pain est rare, on est forcé de se nourrir surtout de bananes.

Le Gén Lawton avait prévu que la campagne serait terrible, mais il a conclu que c'était le moyen le plus prompt et le moins coûteux de terminer la guerre.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre."

WILLIAM H. I. HAYES
Vous le connaissez tous et pouvez compter sur lui. Votez pour WILLIAM H. I. HAYES pour maire.

TOUJOURS FOLLE

L'ex-impératrice Charlotte se meurt

Bruxelles, 22. — L'ex-impératrice Charlotte, veuve de l'empereur Maximilien du Mexique, qui a été fusillé le 19 juin 1867, est dans un état de santé qui devient de plus en plus mauvais. Sa famille craint que la fin ne soit proche. Elle semble ne plus aimer la musique et n'a plus de moments de lucidité. On dit qu'elle murmure des appels à son mari pour le prier de revenir vers elle; souvent aussi elle pousse des cris qu'on entend au loin.

WILLIAM H. I. HAYES
L'ami sincère et éprouvé des Canadiens. Votez pour WILLIAM H. I. HAYES pour maire.

Un Tresor

Pour ceux qui toussent. Tel est le populaire "Sirop de Pin Blanc Impérial." Meilleur que tous les autres ensemble. Meilleur marché que tous les autres considérant la quantité donnée pour 25 cents, et, notez ce fait, c'est le seul sirop pour le rhume qui soit garanti dans le vrai sens du mot. S'il ne guérit pas votre toux après en avoir fait un essai raisonnable, vous n'avez qu'à réclamer votre argent et il vous sera remis de bon gré chez Delisle, Beaulieu et Rochette, Pharmaciens, Rue Merrimack.

N. B. Exigez le mot "Impérial" sur l'enveloppe extérieure.

O'Donnell & Gilbride Co.

Quelques Jours encore et nous allons clore notre

Vente de Débarras a Réduction

Que nous avons inaugurée avant l'ouverture de notre commerce des fêtes. Chaque département de la maison sacrifie dans cette vente, et pour les trois jours prochains vous pouvez acheter des

JUPONS POUR DAMES

25 à 33 par cent de moins que leur valeur réelle aujourd'hui. Dans l'intervalle nous vous invitons à comparer les faits secs tels qu'ils sont et à vous rappeler que c'est ce que vous avez pour votre argent qui compte.

REDUITS DE $1.25 A 98c.
Jupes en satine noir doublés en flanelle pour dames.

REDUITS DE $1.75 A $1.39.
Jupons en satiné noir, pour dames, doublés en flanelle, à volants cordés.

REDUITS DE $2.25 A $1.75.
Jupons en satiné noir pour dames, doublés en flanelle, à plis et volants cordés.

REDUITS DE $3.00 A $1.89.
Jupons mercerisés de couleur pour dames.

REDUITS DE $2.50 A $1.98.
Jupons en satiné noir pour dames, doublés en flanelle à 7 rangées de corde et plis et volants larges.

REDUITS DE $3.50 A $2.39.
Jupons mercerisés de couleur à 3 plis pour dames.

REDUITS DE $3.75 A $2.98.
Jupons noirs mercerisés à plis et beaux volants pour dames.

REDUITS DE $6.00 A $4.49.
Jupons en soie pour dames, dans une variété infinie de couleurs.

NOTRE VENTE A REDUCTION DE TOILES A NAPPES ET SERVIETTES
Est particulièrement intéressante aux gens qui se préparent à la Fête du Jour d'Actions de Grâces.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. POLLARD & CIE.

UNE OCCASION EN

COUPONS DE FLANELLE ROUGE.

Nous venons de recevoir une caisse de coupons de Flanelle rouge et d'autres couleurs, les coupons rouges et bleu foncé sont tout laine, qualité croisée et bien fine qui vaut en pièce 25c à 30c la verge et la grise n'est pas tout laine, mais d'une qualité durable et épaisse valant 25c la verge, nous allons les vendre tous à

19c la verge.

Nous avons aussi des coupons de Flanelette blanche de qualité extra pour 4c, 5c et 6¼c la verge.

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & Cie., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mercredi 22 Nov. 1899

Le Systeme des Amendes

Dans une récente interview, l'Hon. Josiah Quincy, le maire actuel de Boston, a déclaré, en parlant du système d'imposer des amendes dans les cas d'ivresse, qu'il péchait à la fois contre la science, contre l'économie, contre la démocratie et contre la justice.

Nous sommes disposé à endosser ses vues sur ce sujet.

En effet, d'après ce système, l'homme riche s'en tire à bon marché, sans punition réelle, tandis que le pauvre diable qui se trouve sans le sou doit aller expier son offense en prison, non parce qu'il l'a mérité, mais seulement parce qu'il n'a pas le montant d'argent voulu pour satisfaire le juge qui ne fait qu'exécuter la loi.

Quant à l'homme pauvre qui doit emprunter ou prélever de quelque manière la somme d'argent exigée pour s'exempter de la prison, la position est encore pire, parce qu'il s'est endetté d'autre part ou a privé, par le fait même, sa famille de quelques dollars dont elle avait grandement besoin pour sa nourriture, ce sont alors la femme et les enfants qui souffrent pour l'offense dont le père seul s'est rendu coupable.

L'injustice du système est flagrante, sans parler de ses autres défauts.

Les Etats-Unis d'Afrique

Il est à prévoir qu'au lendemain du triomphe des 90,000 hommes que les gouvernants du Royaume-Uni mobilisent contre les Boers du Transvaal et de l'Orange, l'hégémonie anglaise dans l'Afrique australe, en dépit des apparences, commencera d'être gravement compromise.

L'Angleterre a peut-être des chances, en y mettant le prix, d'écraser à la longue la petite république sud-africaine, de détruire momentanément son autonomie et de l'incorporer à coups de canon à son Empire africain; elle n'obtiendra jamais de ses habitants qu'ils se resignent à la perte de leur indépendance et qu'ils imposent silence à leurs justes ressentiments.

C'est donc à partir du moment où elle croirait les avoir soumis qu'il lui faudrait lutter sans trêve ni merci contre le patriotisme irréductible et la haine persistante des vaincus. Elle aurait alors à réagir sans cesse contre des conspirations permanentes, des tentatives d'insurrection, des résistances de toutes sortes, d'autant plus malaisées à déjouer ou à réprimer que les Afrikanders du Cap, de race hollandaise, les plus nombreux, les plus aguerris, les mieux acclimatés de tous les colons de l'Afrique du sud, feraient inévitablement cause commune avec leurs frères du Transvaal et de l'Orange.

Ce serait en un mot, une nouvelle Irlande que la Grande-Bretagne aurait attachée à ses flancs et qu'elle aurait encore beaucoup plus de peine à mater que l'autre.

Sans doute, il est admissible que pendant un temps et au prix d'incalculables efforts, les Anglais maintiennent vaille que vaille leur domination sur les pays conquis. Mais ils seraient, par cela même, condamnés à entretenir sur place, à grands frais, une armée hors de proportion avec leur organisation militaire et conséquemment, à lever sur la colonie des impôts exorbitants dont le poids se ferait si lourdement sentir aux contribuables qui devraient les supporter que les plus dociles d'entre eux finiraient par ne plus aspirer qu'à en être délivrés.

Un jour viendrait, on peut en être certain, où le mécontentement et l'esprit de rébellion prendraient des proportions colossales et où les colons d'origine anglaise eux-mêmes, entraînés par un courant irrésistible, se joindraient à leurs concitoyens d'origine étrangère pour lever l'étendard de la révolte et revendiquer les armes à la main la constitution des Etats Unis d'Afrique.

C'est en définitive dans des circonstances analogues, quoique certainement moins favorables, que se sont formés, au siècle dernier les Etats-Unis d'Amérique, et tout concourt à démontrer que c'est à cette crise suprême que serait inéluctablement destiné à aboutir le triomphe de la politique impérialiste dans les parages sud africains.

Il ne me paraît pas douteux que, en ce qui concerne tout au moins le continent noir, l'apogée de l'impérialisme, qui est une arme à deux tranchants, ne soit appelé à marquer le point de départ du déclin de la domination britannique et qu'à l'unification par la force ne succède promptement la désagrégation et le démembrement.

J'ajoute qu'à ce moment-là, rien ne s'opposera à ce que les puissances qui ont des intérêts en Afrique et qui se renferment actuellement dans une prudente neutralité ne prêtent, comme nous l'avons fait nous mêmes en 1778 pour les Américains du Nord, un appui efficace aux peuples qui lutteront pour leur affranchissement.

Dans l'état actuel des choses, j'estime à tort ou à raison qu'il serait difficile, sinon impossible, de mettre l'Angleterre en échec en l'attaquant sur un point quelconque de son territoire.

Mais j'ai, par contre, la ferme conviction—et c'est ce qui me console—que l'excès de son ambition et la fièvre impérialiste à laquelle elle est en proie l'amèneront infailliblement—dans un avenir éloigné, sans doute—à consommer elle-même sa ruine.

Or, pour hâter ce dénouement, dans la mesure du possible, le moyen le plus sûr est de ne pas essayer d'arrêter les hommes d'état d'outre-Manche sur la pente où ils sont en train de glisser.

L'Europe continentale n'a pas besoin d'intervenir: elle n'a qu'à laisser faire les profonds politiques qui opèrent sous la raison sociale Chamberlain & Co.

UN DIPLOMATE.

Voici comme M. Emmanuel Arène parle, dans "L'Eclair", de Paris, des combats de Ladysmith:

"Dans les deux troupes en présence, dit-il, il y a de fort braves, gens, des hommes de grand cœur qui ne semblaient guère faits pour se combattre. Savent-ils au moins pourquoi ils se combattent? Je n'en suis pas très sûr. Du côté des Anglais, sans doute, quand on questionne M. Chamberlain, il trouve toujours cent raisons plutôt qu'une.

"Mais si l'on demandait aux soldats qui viennent d'être pris à Ladysmith en quel honneur on les a lancés dans cette bagarre, ils seraient probablement très en peine de répondre, à moins, bien entendu, qu'ils ne soient porteurs de mines d'or.

"Tout compte fait, ce seront les mules—pauvres bêtes qui remplacent dans la circonstance le baudet de la fable—qui auront tiré la véritable moralité de cette guerre. Quand les hommes n'ont pas de bon sens, il faut bien que les bêtes en aient pour eux. Donc, ces mules ne comprenant rien à cette guerre, ont obstinément refusé d'y prendre part, et comme on voulait les obliger à marcher, elles se sont sauvées à travers champs."

Nous lisons dans *Le Courrier des Etats-Unis*:

"Nous avons reçu hier la visite de M. Louis Herbette, qui compte s'embarquer aujourd'hui pour la France, après avoir accompli avec succès, parmi les populations françaises du Canada, de l'Acadie et de la Nouvelle Angleterre, la mission dont il était chargé par le gouvernement français.

"Comme nous avons eu l'occasion de l'apprendre à nos lecteurs, M. Louis Herbette était chargé d'étudier l'état des lettres, des sciences et des arts au Canada; de préparer un rapport sur le fonctionnement des universités françaises du Canada et de rechercher jusqu'à quel point la langue française et les anciennes coutumes françaises sont encore en usage au Canada et dans les centres français de la Nouvelle Angleterre.

"M. Herbette a bien voulu nous promettre de nous adresser, à son retour à Paris, quelques notes sur les résultats de sa mission. En attendant, il nous est permis de dire que notre compatriote a été extrêmement touché de l'accueil que lui ont fait les Canadiens, et qu'il n'a pu voir sans émotion l'inébranlable attachement de ces vaillantes populations du Canada, de l'Acadie et de la Nouvelle Angleterre à la langue et aux coutumes de leurs ancêtres français."

On nous annonce de Central Falls, R. I., que le Dr Napoléon Malo, un médecin canadien bien connu, vient d'y succomber à la maladie de Bright, dont il souffrait depuis plusieurs années.

Le Dr Malo était né à St Marc, rivière Chambly, le 24 septembre 1857. Il fit ses études au collège de St Hyacinthe et prit plus tard ses degrés à l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal. Il avait alors 21 ans.

L'année suivante, il vint se fixer à Warren, R. I., et il y a 14 ans, il arrivait à Central Falls pour y élire domicile.

Il avait épousé en 1880 Mlle Odélie Bernier, de Providence, sœur de Mme John E. Goboille, femme d'un marchand de modes de la même ville.

C'était un bon citoyen, et comme médecin il jouissait d'une clientèle lucrative.

D'après le "Dun's Review" il y a eu aux Etats Unis, pendant la semaine qui vient de s'écouler, 219 faillites contre 223 pendant la semaine correspondante de l'année dernière.

Le "Journal", tel sera le titre d'un journal conservateur du matin dont le premier numéro paraîtra le 27 novembre, à Montréal. M. A. Martin en sera le rédacteur en chef.

On signale la mort à Lyons, New York, de Mme Eliza Lasher, âgée de 100 ans et 5 mois; jusqu'à ces quinze derniers jours, elle avait conservé toutes ses facultés.

Au commencement du monde, il y a eu l'âge d'or; aujourd'hui, c'est l'âge de l'or, ce qui n'est pas du tout la même chose.

A Vienne, en Autriche, pour être admis membre de la force de police, il faut savoir la télégraphie, savoir nager et ramer.

Si la nature nous a donné deux oreilles et une langue, c'est pour ne répéter que la moitié de ce que nous entendons.

C'est à Philadelphie que se trouvent les plus grands ateliers du monde pour la construction des locomotives.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre."

Dans un temps où chacun court après l'extraordinaire, la vraie originalité, c'est le bon sens.

L'espèce humaine, en général si peu sensible, est toujours ingénieuse pour affecter la douleur.

Les médecins en Orient pratiquent la vaccination depuis plus de mille ans.

Vient d'Arriver

Directement de l'un des grands jardins botaniques du pays, une immense balle d'herbages tout frais, adressée à nos populaires et entreprenants pharmaciens de la rue Merrimack Delisle, Beaulieu & Rochette. Avis à ceux qui désirent se faire une provision de cette récolte choisie.

Ces messieurs font un commerce d'herbages considérable. Ils achètent en grande quantité et aux conditions les plus faciles.

Ces produits s'écoulent de leur stock si rapidement, qu'ils n'ont jamais le temps de vieillir ou de se détériorer dans leurs tiroirs. Ils peuvent donc offrir à leurs clients des herberges d'une qualité toujours supérieure.

On vient aussi d'y recevoir une caisse de gommes de toutes sortes, résines, baumes, poix, goudrons, gommes d'épinette, de sapin, de pin rouge et de pin blanc, si en usage actuellement dans la préparation des emplâtres et aussi des sirops pour le rhume. Lowell Pharmacy, 532 rue Merrimack.

NOUVELLE DECOUVERTE

Le problème de la direction des ballons

Paris, 22.—M. Santos Dumont, membre des automobiles et de l'Aéro Club, vient de faire une ascension de nature à convaincre les plus sceptiques qu'il a résolu le problème de la direction des ballons.

L'ascension s'est faite à Vaugirard, l'aéronaute s'est dirigé vers la Tour Eiffel dont il a fait le tour, puis s'est dirigé vers l'ouest en dépit d'un fort vent de sud-ouest qui soufflait alors et finalement il est venu atterrir au moulin de Bagatelle au Bois de Boulogne.

Le ballon de M. Santos a la forme d'un ballon; sa capacité est de 500 mètres cubes.

Le moteur est à pétrole et fait marcher une hélice à l'arrière qui fonctionne seulement lorsque le ballon marche contre le vent.

M. Santos avait tout préparé pour sa descente au Bois de Boulogne, où ses amis l'attendaient.

M. Santos a également parié qu'avant peu, il fera une ascension et viendra descendre avec son ballon juste sur le "roof garden" de l'Automobile Club, Place de la Concorde.

L'aérostat a été construit par M. Lachambre, le constructeur du ballon d'Andrée; sa longueur est de 25 mètres, 3 mètres 60 et de diamètre. L'enveloppe est en soie légère.

La nacelle contient un moteur analogue à celui des tricycles Dion Bouton, il met en mouvement une hélice en aluminium de 80 centimètres seulement de diamètre, faisant 1,000 à 1,200 révolutions par minutes. Le poids de tout l'appareil est de 140 livres.

La force du moteur est de 3 à 3 chevaux et demi.

M. Santos Dumont est un amateur et bien qu'il travaille depuis longtemps à sa découverte, il n'a pas voulu faire d'ascension publique avant d'être parfaitement sûr du succès.

Almanachs 1900

Nous recevons de MM. J. B. Rolland & Fils, de Montréal, leurs almanachs pour 1900, qui viennent de paraître.

Comme toujours, ces deux publications, si justement recherchées, répondront encore parfaitement à l'attente de leurs lecteurs. Dans l'Almanach agricole, commercial et historique, ils y trouveront la somme la plus complète de renseignements sur l'Eglise du Canada, le Gouvernement, etc., dans l'Almanach des Familles, la même abondance de légendes, histoires, conseils pratiques, etc., qui en font, ainsi que son nom l'indique, le véritable almanach des Familles.

En vente chez tous les libraires et les principaux marchands, au prix de cinq centins chacun.

Pour la Buanderie Canadienne

On reçoit tout ouvrage excepté les lavages de famille.

Si je n'ai pas d'autre malchance, la buanderie sera en marche vers la fin de novembre. Je désire d'être encouragé!

Le bureau se trouve au No. 369 rue Moody. WILFRID JEAN, Prop.

L'Hiver approche, votre sleigh a besoin d'être peinturé. Allez voir Goyette, 286 rue Thorndike.

Voici une Chance

avant le Jour d'Actions de Grâces d'acheter vos vêtements d'hiver au prix que vous en paieriez en décembre. Des milliers de vêtements nouveaux juste achetés de manufacturiers de New York, à un escompte énorme au comptant et mis en vente cette semaine au No. 12 rue John.

HABITS.

A $6 75 Habits homespun gris faits de la façon la plus nouvelle, ajustement parfait pour $6.75, valant $9.75.

A $12 50 La meilleure valeur en habits tailleurs offerte cette saison. Une belle variété au choix à $12.50 va aussi $21.

GILETS.

A $3.95 Gilets épais en castor brun, brun ou ... double revers, à col haut, valant $6.00. Prix $3.95.

A $6.50 Gilets Kersey bleus, noirs, bruns, ... ajustement parfait, valant $9.50. Prix $6.50.

Des milliers de Gilets au choix à tous prix de $2. ... à $15, mode garantie ... les prix de 20 à 25 par cent de moins que vous paieriez ailleurs.

COLLERETTES.

A $2 95 Collerettes en Peluche Crash, bordées en fourrure, seraient une bonne valeur à $5 75. Prix $2.95.

COLLERETTES GOLF.

Plus de 200 styles au choix. Prix $3 95, $4 95, $6 95, $8 75, $9 50 et $11 50.

FOURRURES.

Echarpes et Collets ... de $2 95 en montant. Grands marchés en Manteaux en Fourrures.

CORSAGES.

Nouveaux Corsages à 98, $1 25, $1 50, $1 75, $1 98 et $2 75. Beaux Corsages en Flanelle française, Serge et Brillantine à bas prix.

New York Cloak & Suit Co., 12 rue John.

La Presse Commerciale

DE TOUS LES JOURS

CHEZ E. Pelletier

Voyez ce joli chapeau garni, vous n'avez pas besoin d'une fortune pour l'acheter. $1.93 et il est à vous.

$2.49 Réfléchissez, voyez si aucun marchand du bas de la ville peut vous vendre un aussi joli chapeau.

$2.98 Ceux-ci sont de toute beauté et valent partout $5.00.

$3.98 Le même chapeau vendu ailleurs pour $7 à $9.

Nous ne vous demandons pas d'acheter. Entrez les voir, essayez les, si vous êtes satisfaites et que le prix vous convient, encore une fois vous n'avez pas besoin d'une grosse somme d'argent. N'oubliez pas non plus que nous donnons encore des cartes pour nos montres par-dessus le marché.

La vogue des Shirt waists nous oblige de donner une attention toute particulière aux Jupes pour Dames.

Voici quelques-unes qui pourront vous intéresser

Jupes brocades, plis derrière	988
Jupes serges Oxford garnies avec Braid.	2 98
Jupes plaid couture fine, bordure velours	$1.9c

A la Feuille d'Erable, 572 à 574 rue Merr'k.

Nos Marchandises d'Automne et d'Hiver

SONT MAINTENANT PRETES.

Nous avons entré notre stock de Chaussures, Souliers et Claques. Les meilleures lignes et les plus sûres qu'on saurait produire dans toute la Nouvelle Angleterre.

Tout ce que nous demandons, c'est d'examiner nos nombreuses lignes différentes et nous croyons que vous vous accorderez à dire, comme nous, que chaque paire de chaussure est de mode récente.

GEO. E. MONGEAU & CIE.,
452 RUE MERRIMACK.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

—A Bon Marché chez—

A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux, Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.

Le BON MARCHE.

POUR LE ♦ ♦ ♦

Jour d'Actions de Graces !

Vente à Réduction de Toiles et Articles de Table dans notre Enorme Dépt. du Sous-sol.

TOILES !

Toile à Nappes, 54 pcs, crême et blanchie,	25c la verge.
Toile à Nappes, en coupons, 56 pcs de large, qualité de 50c,	29c la verge.
Toile à Nappes, en coupons, 60 pcs de large, qualité de 75c	39c la verge.
Toile spéciale à Nappes tout toile, tout blanchie, 20 pouces, pour cette vente,	49c la verge.
Beau Damas de Table tout pure toile, crême ou blanchi, 64 et 72 pcs de large, qualité de $1,	à 75c la verge.
Serviettes de Table à bord rouge ou tout blanchies,	85c la doz.
Quelques Serviettes salies, étaient $1.25, $1.39 et $1.50, un marchand tant qu'il y en aura,	89c la doz.
Essuie-mains en Damas tout toile, 18 x 30,	12½c chacun.
Un bon grand Essuie-main turc,	4 pour 25c.
Voyez ce lot d'Essuie-mains frangés en Damas tout toile, toutes couleurs de bordure, toujours 25c, notre prix	18c chacun.

Dépt. d'Argenterie et de Porcelaine.

Services à Diner, vous goûterez mieux votre diner dans un de ceux-ci.

Les Services à diner en demi-porcelaine "Ivy Dale," réellement jolie. Décors en lierre, 112 morceaux, $7 98 réduits de $9.98.

Le "Blue Serende," belle porcelaine importée, grands décors de fleurs bleues, bordure d'or, et les formes les plus nouvelles, 112 morceaux $16.98 le service.

Corbeille en argent pour gâteaux, nouveaux dessins,	$1 25
Huiliers en argent, (5 bouteilles) grande valeur	$1 69.
Beurrier en argent, les patrons les plus récents,	$1 49.
Vase à cornichons en argent, le plus nouveau, votre prix	$1 25.
Pot en argent pour eau glacée, gravé à la main.	$2 98.
Sucrières en argent bon marché,	49c.
Cuillers à fruits en argent, seulement	89c.
Couteaux à gâteaux en argent, manches bosselés,	89c chacun.
Casse-noisettes en argent et épingles	49c, épingles seules 25c.

Lanternes

Nous avons fourni des Lumières à Main au marché de Lowell durant cinquante ans.

Aujourd'hui nous avons un stock plus grand et une meilleure variété qu'en aucun temps dans l'histoire de la maison.

Toute sorte de Lanternes en stock à des prix pour convenir à nos pratiques.

C. B. COBURN & CO.
63 rue Market.

Commis Canadiens. — Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Marchés

Un Orgue neuf valant $85 pour $35
Une Machine à Coudre Singer, High Arm, de Seconde Main, $7.00.
Machine à Coudre Neuve $19.50. Agent pour White et Household. Meilleurs marchés en Pianos, chez GREEN, No 15 rue Palmer, coin de la rue Merrimack.

Music Hall.

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée, 20, 21, 22 Nov.

LES FAMEUX MINSTRELS DE BILLY VAN.

25—ARTISTES—25

Beaux Chanteurs, Danseurs et Comiques. Voyez la parade sur la rue.

Jeudi, Vendredi, et Samedi et Matinée, 23, 24 et 25 Nov.

La compagnie d'A. Q. Scammon dans le grand succès

THE SLEEPING CITY.

Tableaux réalistiques de la vie de New York la nuit. Scènes à sensation, compilations humoristiques, chants modernes et spécialités en danses.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil Habit ou cette vieille robe. Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 51 Prescott

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf.

PRIX SPECIAUX

— A la Librairie Merrill, —

100 Jeux pour 25c. Bouteilles d'une plate bonne encre, 10c. Une livre de fin papier, 15c. Bonnes Enveloppes, 5c. Dictionnaire de Webster, 98c. Bibles de Bagster pour professeurs ... Romans ... Photographies sans monture, 10c.

124 rue Central. TELEPHONE 673-3.

SAVEZ-VOUS

Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons tout, les sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.

LA SINGER M'F'G CO,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

Automobiles.

The age of horseless vehicles is actually here. Such intense and universal interest has not been shown in anything since Bell Telephone. Everyone wants to be among the first to own an automobile; everyone wants to share in the enormous profits of the business. By sending a stamp to the

Strathmore Automobile Co.
1 Beacon Street, Boston.

You can find out all about it. They will tell you how you can share in the profits. A limited amount of their treasury stock is offered for sale. Those who wish to share in the great dividends sure to be paid should write at once as the price of the stock will be advanced rapidly. Every stockholder will be given special terms for the purchase of an automobile for his own use.

The Strathmore

Is one of the very first in the field, is the best vehicle made, and is backed by men of the highest character and ability.

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

—Ah! vous avez des justifications? fit M. Thurier.

—Oui, monsieur. Du moins il en est une que vous ne refuserez pas d'admettre, et qui détruit complètement une de ces prétendues preuves qu'on invoque contre moi.

—Voyons cela.

—Il s'agit de ce bouton de manchette trouvé dans le jardin.

—Ah, très bien! nous y voilà! fit monsieur Thurier avec un sourire ironique.

Et comme Laurent s'était arrêté et hésitait:

—Continuez, dit-il.

—Mon Dieu, monsieur, dit Laurent, je comprends que les explications qui vous sont fournies par un accusé vous soient suspectes; cependant il en est devant lesquelles la provocation la plus obstinée doit céder, et celle-ci est du nombre. Ainsi vous prétendez que j'aurais perdu ce bouton de manchette avant-hier, en traversant le jardin. Eh bien, monsieur, c'est impossible, car je ne le portais pas ce bouton, je m'en souviens et j'en suis d'autant plus sûr.

—Que vous l'aviez égaré quelques jours auparavant, interrompit M. Thurier; n'est-ce pas cela que vous voulez dire?

—Oui, monsieur, et je ne vous apporte pas une vague allégation: mon domestique connaît ce fait et pourra en témoigner.

—C'est en effet ce qu'il vient de déposer.

—Eh bien, à moins que vous ne doutiez de sa véracité.

—J'en doutais tout à l'heure, maintenant je suis tout disposé à y croire.

—Alors, vous voyez à quoi se réduit cette prétendue preuve.

—Oh! permettez, vous avez tort de la traiter dédaigneusement: elle a bien encore quelque force.

—Comment! du moment que ce bouton était égaré depuis plusieurs jours.

—Et qui prouve que vous ne l'aviez pas retrouvé depuis, sans en rien dire?

—Oh! monsieur, quelle supposition!

—Est-elle donc si invraisemblable? Ce n'est pas moi du reste qui la fais; elle est venue tout à l'heure et très spontanément à l'esprit de votre domestique.

—Alors, fit Laurent stupéfait, il n'y aurait pas de défense possible! Non, monsieur, je vous jure que cela n'est pas vrai.

—Comment expliquez-vous que ce bouton ait été retrouvé ce matin dans une partie du jardin où, avez-vous dit, vous n'aviez pas pénétré depuis longtemps?

—Hélas! monsieur, je ne me l'explique pas. Il m'était facile, vous l'avouerez, de déclarer au commissaire que je m'étais promené tout récemment dans cette allée: nul n'aurait pu me contredire, et cette preuve tombait d'elle-même. Mais il y a plus de deux mois que j'ai mis le pied en cet endroit. Comment ce bouton s'y est-il retrouvé? Je vous le répète, je ne le comprends pas.

Cette explication était donnée avec tant de franchise que M. Thurier réfléchit un instant.

—Ce matin, reprit-il, quand vous avez fait cette déclaration au commissaire, vous ne saviez pas encore les soupçons qui pesaient sur vous; depuis vous l'avez regrettée sans doute, et maintenant vous la rappelez comme une preuve de votre bonne foi.

C'est, du reste, le seul parti que vous en puissiez tirer.

Laurent voulut protester.

—Quoi qu'il en soit, continua le juge, vous ne pouvez pas expliquer comment ce bouton a été retrouvé en cet endroit. L'accusation l'expliquera de deux façons: ou ce bouton n'avait jamais été égaré ou bien, après l'avoir égaré, vous l'aviez retrouvé, sans en rien dire, et, dans tous les cas, vous le portiez dans la nuit du 9.

—Non, monsieur, s'écria Laurent, je vous jure que cela n'est pas.

—Autre chose, dit M. Thurier, pourquoi cette justification ne vous est-elle pas venue à l'esprit quand nous étions sur le théâtre du crime? Comment se fait-il que vous ayez attendu jusqu'à cette heure pour la produire?

—Eh! ne comprenez-vous pas qu'au moment où cette accusation venait de m'atteindre je ne m'appartenais plus, j'étais incapable de réflexion.

—En général, fit le juge, vous me paraissez assez maître de vous même.

—Ah! monsieur, dit Laurent, comment l'état où vous me voyez depuis ce matin ne vous inspire-t-il pas quelque pitié?

Sans s'arrêter à cette observation, M. Thurier reprit:

—Vous pouviez espérer que cette déclaration ainsi produite après coup et rapprochée du témoignage de votre domestique ferait une plus forte impression.

—Monsieur, dit Laurent en relevant la tête, je suis incapable d'un pareil calcul.

(*A Continuer*)

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr Albert Gregoire, résidence et bureau, 496 rue Moody. Heures de bureau de 2 à 4 et de 6 à 7.30 p. m. jno.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack. Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m. Telephone 823-4.

M. V. Maret, tailleur, teinturier et marchand de vêtements, invite le public canadien à son établissement, coin des rues Cheever et Coolidge.

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean-Baptiste, vient de recevoir de splendides pianos neufs que vous êtes invités à aller examiner. D'excellents marchés en orgues et machines à coudre. Allez voir.

Votre montre va bien maintenant. Alors donnez à vos amis l'adresse de M. Henri Lavallée où vous l'avez fait si bien réparer. M. Lavallée fait aussi une spécialité de dorer et argenter toutes sortes de bijoux au No 707 rue Merrimack.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

De C. Hazotte, Lowell Pharmacy
Herb. Webster, Jr, coin East Merrimack St
Jos. de Cabot et Merr'k. Drug Co.

Chaque chose a son temps

et maintenant est le temps de prendre le "Vin Impérial à l'huile de Foie de Morue", le seul véritable spécifique pour faiblesse générale et tout spécialement faiblesse de poumons, occasionnée par les Rhumes, Bronchites Chroniques, etc.

Nous ne faisons aucun secret de sa composition et donnons ci-dessous la liste des ingrédients qui le constituent: extrait de cerisier sauvage, extrait d'orge et de noix vomique, hypophosphites de fer, de quinine, de potasse, de chaux et de soude; vieux vins importés et 25 pour cent d'huile de foie de morue. Le tout aromatisé de manière à la rendre très-agréable au goût, ce, qui est un point important pour les personnes délicates et les enfants. Les médecins le prescrivent avec le même succès à toutes les classes de patient: hommes, femmes et enfants. Les estomacs les plus rebelles le tolèrent et le digèrent facilement. Cette préparation est reconnue depuis longtemps déjà comme le plus parfait tonique et le fortifiant que la science médicale ait pu combiner. Il est indispensable pour les femmes pâles, faibles et amaigries. Aussi pour les personnes nerveuses, irritables et sujettes à des troubles du cœur et de la respiration.

Prenez-le avant que votre mal devienne incurable.

Se vend en grandes bouteilles de 75 et 50 cents chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

ADROIT COQUIN

—Nos voleurs sont joliment malins par le temps qui court. L'un d'eux a pénétré, hier soir, dans la maison de l'échevin Laporte, où l'échevin Gagnon et quelques amis faisaient la partie de cartes en famille.

Le voleur ne jugeant sans doute pas à propos de déranger les joueurs dans leur intéressante partie, s'empara du magnifique pardessus en fourrures de l'échevin Gagnon et fila.

Aussitôt que l'échevin s'est aperçu du vol commis, il téléphona au capitaine Gray qui chargea le constable Manning de faire l'arrestation du filou.

Ce dernier était arrêté une heure après, sur la rue Ste Catherine. Il avait sous son bras le paletot volé. Le nom du prévenu est Geo. Pine, de l'avenue Lorne. On procède à l'enquête.

MANUFACTURE INCENDIEE

—Les ruines de l'établissement Viau sont à peine refroidies qu'une autre manufacture du même genre vient d'être complètement détruite par les flammes.

Vers une heure et demie, hier matin, un passant attardé se trouva tout à coup enveloppé d'une fumée épaisse près de la rue Bérard; il s'aperçut que la manufacture de biscuits et de bonbons de Masson et St Germain, No 4 de cette rue, était en feu. Il courut donner l'alarme et les pompiers furent rapidement sur les lieux. A leur arrivée ils ne trouvèrent qu'une masse de flammes qui rageait à l'intérieur et leur travail ne fut pas facile. Le feu s'était déjà communiqué au quatrième étage, quoiqu'il eût pris origine dans le sous sol. Un fourneau surchauffé est la cause de la conflagration. Les hommes de la brigade sous les ordres des sous chefs Dubois et St Pierre ont fait un beau travail et ont maîtrisé les flammes en peu de temps.

Les dommages s'élèvent à environ $2,000, tant par le feu que par l'eau.

Cet incendie va encore laisser plusieurs pères de famille sans travail.

UN AN DE REFORME

—Julia Robbins, cette fille de 16 ans, qui a menacé de tuer sa mère avec un revolver, a été condamnée à un an d'école de réforme par le recorder Poirier.

LABLANCHE-CLOUTIER

—Mlle Lablanche dément la nouvelle qu'elle allait quitter Montréal, sous peu.

Mlle Lablanche annonce qu'elle sera parmi nous encore pendant un mois ou six semaines.

Elle se déclare prête à arranger une rencontre avec madame Cloutier pourvu que celle-ci ait lieu à New York.

Mlle Lablanche est prête à parier $500 de son propre argent.

NOUVEAU TRUC

—Des cambrioleurs ont pénétré samedi dernier chez M. Eli Parent, 209 rue Panet. Ils se sont emparés d'un coffre-fort pesant 75 livres, qui renfermait $250.

Comme on le voit nos cambrioleurs ont toutes les audaces. Et quand ils sont certains de leur coup ils emportent les coffres-forts plutôt que de les faire sauter. C'est plus expéditif.

QUEBEC

MORT SUBITE

—Une autre mort subite tout aussi étrange que celle de Mlle Gosse que nous avons annoncée hier, est survenue samedi soir, vers 11 heures, chez M. Arthur C. Rochette, rue St Valier, dans St Sauveur. Madame Rochette a été soudainement prise d'une indisposition qui a fini par avoir un résultat fatal dans l'espace d'une demi heure et au moment où on s'y attendait le moins. Elle était née l'homme Marois et n'était mariée que depuis un mois. Elle n'était âgée que de 27 ans.

HOTEL A LA MALBAIE

—M. Gederaleeve, gérant général de la Cie Richelieu et Ontario, a déclaré qu'en toute probabilité les bateaux qui font le service entre Québec et Montréal seront mis en hivernement à la fin de cette semaine, ou au commencement de la semaine prochaine.

Le "Québec" et le "Montréal" seront mis en hivernement à Sore.

On affirme que les recettes de la compagnie pour la saison présente, seront de plus de $100,000 supérieures à celles de l'année dernière. Ce surplus sera affecté à la construction d'un hôtel à la Malbaie, et à l'amélioration générale du service.

PAUVRE VIEILLE!

—Une octogénaire qui dit se nommer Marguerite Chrétien, veuve de W. State, a obtenu du Recorder la permission de passer l'hiver en prison. La vieille n'aime pas les hôpitaux, et durant l'été, elle a parcouru plus de cent milles, mendiant son pain à travers nos campagnes.

OTTAWA

PEUR DE LA GUERRE

—Joseph Dubé, Rivière Ouelle, forgeron dans un chantier de la Rivière du Moine, est devenu fou furieux à l'hôpital de Pembrooke, après avoir passé cinq jours dans la forêt où il s'était sauvé pour ne pas aller au Transvaal. Il avait les pieds et les mains partiellement gelés.

NICOLET

BELLE FETE

—Il y a eu grande fête hier, au séminaire de Nicolet, à l'occasion de la fête patronale des congréganistes de l'Institution.

Il y a eu grand'messe solennelle, dont le célébrant a été Mgr Brunault, coadjuteur de Mgr Gravel. Le sermon de circonstance a été donné par M. L. H. Lavallée, curé d'Offise à la cathédrale. L'orateur sacré a été très intéressant et religieusement écouté.

La partie musicale a été très bien remplie. Le chœur de chant du séminaire, sous la direction de M. Châtillon, a chanté à la perfection la messe de Leonard.

Une vingtaine de prêtres étrangers ont pris part à cette fête.

GRAVE ACCIDENT

—M. Hercule Grenier, menuisier, de cette ville, à l'emploi de la manufacture Louis Caron, a été victime d'un accident grave: M. Grenier était occupé à l'embouvetage du bois, au moyen d'un "planer", lorsque, tout à coup, il se fit prendre, par la machine, un doigt de la main gauche, qui fut presque entièrement écrasé. Un médecin, qui fut appelé auprès de M. Grenier, réussit à panser la blessure, et espère que l'amputation n'en sera pas nécessaire.

JOLIETTE

PENIBLE ACCIDENT

—Un bien pénible accident est arrivé ici, vendredi. M. Damase Larivière, à l'emploi de M. Joseph Renaud, marchand, de Joliette, était avec une couple d'autres employés, à battre le grain de M. Renaud, sur la propriété de ce dernier, située à environ deux milles de Joliette. Pendant que la machine à battre était en opération, il voulut monter sur le grain entassé dans le fenil, et pour s'aider à arriver jusque là, il mit le pied sur le dessus de la batteuse, mais perdant pied tout à coup, il fut pris dans l'engrenage, et quand on parvint à arrêter la machine, bien que tout cela se soit accompli très rapidement, M. Larivière, comme on peut le deviner, avait déjà tout le pied broyé par les dents de fer de la batteuse. On le ramena dans sa famille, et le docteur Rivard, appelé en toute hâte, donna ses soins au blessé. Il a jugé nécessaire d'amputer aussitôt trois orteils, mais il espère qu'une seconde amputation ne sera pas opportune et il a bon espoir de sauver la jambe ... que cet accident ne mette ses jours en danger.

Le blessé prend un peu de mieux, mais il souffre beaucoup encore, et vu son âge avancé, il est à craindre que cet accident ne mette ses jours en danger.

Allez voir Mme Maxime Lépine, au No 616 rue Merrimack, pour vos chapeaux.

Pour les Fetes Prochaines

Les jeunes gens auront besoin d'un habillement neuf ou d'un chapeau nouveau à la mode le plus récente. Le meilleur endroit de la ville pour ces articles de toilette est au magasin populaire de M. Alfred Delisle, marchand-tailleur, 458 rue Merrimack. Les prix les plus bas, si l'on considère la qualité supérieure et l'excellence de la confection.

DECOUVERT ENFIN!
Un Remède Vrai et Sûr pour
MAL DE TETE
Etourdissements, Malaria et
LA GRIPPE.

JOHNSON'S STOMACH TABLETS

Delisle, Beaulieu & Rochette.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

Rognons Affaiblis par La Grippe

Le cas de M. William Vanasse, qui demeure au No. 199, Grove Street, Woonsocket, R. I., démontre bien quels sont les sérieuses conséquences produites par cette terrible maladie "La Grippe" (spécialement dans leur influence sur l'affaiblissement des rognons.)

En date du 14 juillet, il dit dans une lettre qu'il nous adressait, que depuis six mois, il souffrait, à la suite d'une attaque de grippe, de faiblesse de rognons, et que sa maladie était dans sa phase la plus aiguë. En outre de douleurs violentes dans le dos, il souffrait de maux de tête, de nausées et de constipation. Tout ce qu'il mangeait lui faisait tellement mal, qu'il commença à craindre de ne pouvoir plus manger du tout. Ses forces l'abandonnaient, il n'avait plus ni courage ni ambition, et par moments, il lui était impossible de faire des ouvrages de l'espèce la plus légère. Il lut dans la "Tribune" de Woonsocket, l'annonce des Pilules du Dr Jacques pour les Rognons, et alla immédiatement chez son pharmacien s'en procurer une boîte. Un jour ou deux après, il commença à sentir dans sa condition un changement pour le mieux et après avoir fidèlement suivi les instructions pendant deux semaines, il abandonna d'en prendre parce qu'il se considérait comme absolument guéri. Après avoir décrit au long son épreuve, il termine sa lettre en disant: "Tout ce que j'ai à dire, c'est que si jamais je retombe malade, ou si jamais je suis atteint de mes anciennes maladies, je n'emploierai certainement pas autre chose que les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons.

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons

détruisent la cause même de la maladie, et effectuent une cure complète en nettoyant le système de toutes les impuretés, formant ainsi un sang riche en globules rouges. En enlevant la cause de la maladie, elles soulagent immédiatement le malade. Les médecins les plus éminents du jour reconnaissent la pureté et les qualités effectives des ingrédients qui entrent dans la composition des Pilules pour les Rognons.

Les meilleurs pharmaciens partout les vendront cinquante cents la boîte. Boîtes d'essai, vingt-cinq cents. Expédiées par la malle, sur réception du prix, dans toutes les parties des Etats Unis et du Canada.

DR. JACQUES MEDICINE CO.,
117 Central St., Boston, Mass.

L. R. BARIDON, Chimiste, Agent pour le Canada, MONTREAL.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents
De 35c à 59c.
MANTLES, 15 cts a 25 cts.

Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la brique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes. Prix, 25 cts par paquet

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Très rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS !

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JACKSON.

Où vous trouverez un bon choix de

Liqueurs pour l'usage des familles, et la Bières Jones

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

La valeur des Malt Extracts est insurpassable.

Special pour cette Semaine, au

Duval's Cash Market.

Lard Frais (Rib)	9c
Lard Frais, Epaule,	8c
Lard Salé,	7c
Lard Salé,	8c
Patates le minot,	65c
Fèves P. B.	7c
Beef Steak,	2 lbs. pour 25c
Beef Steak meilleur,	15c
Boîtes de Beurre Creamery 5 lbs	$1.35 et $1.40
Beurre en Tinette,	20c, 25c, .8c
Tinette de 10 lbs.	25c
2 cans de Tomates,	15c
2 cans de Pois	15c
2 cans de Fraises,	15c
Bons Œufs,	18c
Œufs Frais,	25c

Pour l'accommodation des pratiques, le magasin sera ouvert tous les soirs

E. A. DUVAL,
No.636 rue Merrimack

CONTRE-PORTES,
Toutes les Grandeurs.
W. T. S. Bartlett,
663-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien

J. B. SIDLEY & BROS,

Dr Samuel Patenaude,
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK.
Coin de la rue Cabot.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions.
35c pour la semaine.

ON DEMANDE 35 bûcherons à Exeter, N. H. S'adresser personnellement ou par lettre à M. Pierre Eno, Exeter, N. H.

ON DEMANDE—Une dame d'expérience comme commis dans les marchandises de fantaisie, corsets et sous-vêtements. Adressez-vous au bureau de L'ETOILE.

ON DEMANDE—Un jeune homme, parlant le français et l'anglais, pour apprendre le commerce de meubles. On exigera des références. S'adresser à la Lowell Furniture Co, 462 rue Merrimack. jno

ON DEMANDE—Des hommes pour acheter des chapeaux faits à ordre ou tout faits, où ils auront le privilège de les faire mettre gratis. S'adresser à Jos Delorme chapelier, No 361 rue Middlesex.

ON DEMANDE DES TISSEURS sur e ... coton de goût. S'adresser Boîte ..., N. H. 2td.

A LOUER—Une chambre meublée avec usage d'une chambre de bain, ... froide, prix modéré. S'adresser au No 15 rue Austin, vis-à-vis le presbytère. jno

A VENDRE Une bonne maison de pension dans la corporation du Booti, contenant 14 chambres, chambre de bain, poêle, fournaise et 5 chambres tout fournies. Pour informations, s'adresser au bureau de L'ETOILE.

A VENDRE—Un cottage de six chambres. Aussi un ... à vendre ou à louer au No 9 rue ... S'adresser à Mlle Pa..., modiste, chambres 5 et 6 bâtisse Odd Fellows, 84 rue Middlesex. 2tn

N'EN OUBLIEZ PAS le trust du charbon ... le G. P. ... Le seul commerçant de charbon en ville qui n'est pas membre du trust. jno

ACCESSOIRES D'AGENT GRATIS—Fret payé, crédit donné ... la vente de LIVRES DE NOEL, instructifs et Amusants, ... livre de Vie, contenant une magnifique poésie illustrée de Notre Père, ... un livre de $1 pour 25c; un livre de $1.50 pour 50c; ... aux agents. FERGUSON PRINTING CO., Chambre 55 Ferguson Building, Cincinnati Ohio.

Servez-vous du TELEPHONE et Epargnez Temps Trouble Démarches et Argent

Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute

... ESSAYEZ-LE ...

Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.

TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.

New England Telephone and Telegraph Co.

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques
32 rue Jackson.

HEURES DE BUREAU:—de 10 a m à 9 p m les lundis, mardis et mercredis seulement.
Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Blaisdell, rue Essex.
Dimanche sur appointement seulement.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell: [illegible]

DIVISION SUD

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit: [illegible]

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers, pour les billets.

ASSEMBLEE REPUBLICAINE

LE CLUB SOCIAL DE PAWTUCKETVILLE

Tous les Canadiens sont Invités a y aller

Il y aura, ce soir, dans la salle du Club Social de Pawtucketville, rue Moody, une grande assemblée en faveur de la candidature de M. Putnam aux prochains caucus municipaux.

Tous les électeurs canadiens sont cordialement invités à y assister.

Des discours intéressants seront prononcés par des orateurs populaires et par M. Putnam lui même.

En foule, donc, ce soir aux salles du Club Social et que chacun amène un ami!

AFFAIRES POLITIQUES

Le sénateur Putnam répond catégoriquement

Les trois candidats républicains à la mairie ont été très occupés toute la journée hier.

L'hon. George F. Putnam a fait une tournée parmi ses partisans pour surveiller la distribution d'une grande quantité de lettres, puis il s'est occupé d'une des communications qui lui avaient été adressées dans les journaux du matin, lui demandant de répondre à "quelques questions concernant son record."

M. Putnam s'est exprimé de la manière suivante à un reporter.

"Puisque les questions m'ont été adressées par la voie de la presse, je désire répondre de la même manière publique. On m'a questionné d'abord sur la distribution des quartiers de la ville et du district sénatorial. Je ne faisais pas partie du comité qui a distribué de nouveau les quartiers de Lowell, et les plans de ce comité ne m'ont jamais été soumis avant qu'ils fussent venus de Lowell et alors rien que par hasard. Je nie m'être mêlé tant soit peu de la redistribution des quartiers de Lowell, ou d'avoir fait aucun changement dans les limites des quartiers. Je n'ai jamais essayé d'être nommé sur le comité chargé de la distribution. M. Roper était sur le comité et il a agi avec justice et honnêteté dans cette affaire. Je crois qu'il a agi sur les instructions des gens de Lowell et qu'il n'avait pas l'intention de mettre personne en dehors du district. Je n'étais pas alors candidat au sénat, et lorsque j'ai travaillé pour la nomination, M. Roper était aussi candidat.

"On me demande des explications concernant la rumeur que j'aurais dit au dîner chez M. Rose, que j'étais en faveur de permettre aux démocrates de voter aux caucus. Je n'ai pas dit cela. Le sujet que nous avons tous discuté était si l'on devait permettre aux démocrates qui ont laissé leur parti et désirent entrer dans le parti républicain de le faire. Moi et d'autres, nous avons dit que si un homme désirait réellement se joindre au parti républicain, il avait droit de le faire. J'ai dit que j'étais en faveur de suivre la liste officielle des votants républicains. J'ai voté pour le comité des inspecteurs des votants et j'ai été approuvé par M. W. H. I. Hayes et par M. Wilson."

Naissance

DAOUST—En cette ville, lundi, le 20 novembre 1899, l'épouse de M. Charles R. Daoust, rédacteur de L'ETOILE, une fille. L'enfant a été baptisée hier sous les noms de Marie Charlotte-Antoinette.

Parrain, M. Edmond Boulanger; marraine, Mlle Antoinette Montmarquet.

IL SE REND AU POSTE

La police ne veut plus le laisser partir

Vers les 10 heures hier soir un homme d'une trentaine d'années s'est rendu en voiture à la station de police et a informé le conducteur Fred Davis qu'il avait trouvé ce cheval et cette voiture qu'il désirait laisser à ses soins en attendant que le propriétaire les réclamât. Le conducteur Davis lui ordonna d'aller raconter son histoire au capitaine Kew. L'étranger a prétendu que le cheval avait pris le mors aux dents et l'avait traîné cinq milles avant d'arrêter.

Le capitaine Kew n'ajouta pas foi à l'histoire et accusa l'homme d'avoir volé l'attelage. Ce dernier protesta énergiquement mais comme son histoire n'était pas du tout satisfaisante on l'a mis en état d'arrestation. Il a donné le nom de Samuel T. Smith, âgé de 30 ans, résidence inconnue.

L'attelage appartenait à A. T. Taft, de 165 rue Smith, qui l'avait laissé devant l'écurie de l'American House, vers trois heures de l'après-midi.

Le cheval paraissait avoir été mené durement.

Pour Wilson

Plus de cent électeurs qui supportent la candidature de M. Wilson à la mairie, se sont réunis dans la Bay State Hall, hier soir. M. Wilson était présent et on a fait beaucoup d'ouvrage durant les deux heures de la conférence.

L'ex-échevin Frank Dunlap a présidé et a prononcé quelques paroles en faveur de M. Wilson. Il a dit que le parti républicain devait nommer un candidat qui pourra être élu.

Il a ensuite introduit M. Wilson qui a été reçu avec des applaudissements.

Dans son discours M. Wilson a dit que le grand besoin de la ville est une administration économique.

"Il nous faut élire un maire républicain pour l'année prochaine, dit-il, et non seulement un maire mais un bureau d'échevins républicain. Si nous pouvons élire un tel gouvernement municipal, nous aurons une administration économique et un taux de taxe plus bas."

L'ex-échevin Tuttle, David Willman et d'autres ont parlé de l'ouvrage qu'ils ont fait dans leurs quartiers respectifs.

Notes Locales.

Les caucus demain.

Allez au Club Social de Pawtucketville, ce soir.

Faites vous enregistrer, c'est votre dernière chance, ce soir.

Les électeurs canadiens du quartier sept feront leur devoir demain et se rendront en masse au caucus.

Frank Breault, un serre-frein qui demeure 14 rue Ray, s'est fait couper le bout de l'index, pendant qu'il accouplait des chars, en arrière du laboratoire de Hood, hier soir.

Les échevins ont eu une séance spéciale hier soir pour considérer les requêtes des compagnies de téléphone qui veulent venir s'établir en ville. Ils n'ont pas pris de décision.

Il y aura une assemblée des républicains du quartier six, dans la salle des Odd Fellows, rue Bridge, ce soir, à 8 heures, pour appuyer la nomination de George E. Putnam pour maire.

Une alarme de l'avertisseur 35 a amené les pompiers au No 219 rue Church, un peu avant une heure ce matin. Un lit avait été mis en feu par une lampe qu'on avait renversée. Le feu a été éteint dans quelques minutes.

MM. J. H. Beaulieu et P. A. Brousseau ont la nomination sans opposition, mais les Canadiens du quartier six ne s'en rendront pas moins au caucus demain pour choisir les candidats à la mairie et au poste d'agent-acheteur.

Le chef de police a reçu une dépêche téléphonique de Boston, ce midi, l'informant qu'on y a recueilli sur la rue une femme du nom de Sarah White qu'on a conduite à l'hospice de la rue Chardon. Mme White a prétendu venir de Lowell où elle aurait habité un logis de la rue Merrimack.

M. R. E. Magee donnera un souper complimentaire aux membres de la United States Indemnity Society dans l'ancienne salle I. O. O. F., 212 rue Merrimack, mercredi soir, le 22 novembre, 7 h. 30. Tous les membres sont cordialement invités à être présents.

Les conseillers ne se sont occupés que d'affaires de routine à leur assemblée, hier soir. La requête de Joseph A. Brunelle demandant des dommages pour injures reçues a été renvoyée au greffe. Une requête de M. P. O'Hearn pour une clôture d'hiver sur le pont neuf de la rue Moody a été référée au comité de la voirie.

Joseph Ouimette, qui demeure No 7, en arrière du 360 rue Middlesex, et qui a charge d'un ascenseur à la manufacture Appleton, a fait un faux pas et s'est fait prendre entre l'ascenseur et le côté du câble. Heureusement on a arrêté l'ascenseur avant que M. Ouimet eût reçu une blessure grave; il en a été quitte pour des contusions au bas du corps et aux jambes. On l'a transporté à l'hôpital des corporations.

WM. H. HARRISON.

Le jeune homme de Boston dont la Déclaration Assermentée parait dans ces colonnes.

IL EN FAIT LE SERMENT

Déclaration Assermentée de Wm H. Harrison, de Boston.

Il a été Guéri d'Ataxie Locomotrice par l'Usage des Pilules Roses du Dr Williams.

L'ataxie locomotrice est une maladie de la moëlle épinière et se manifeste souvent sans aucune cause connue. Un des premiers signes et plus communs est une sensation de fatigue dans les genoux et le cou de pied. Elle est souvent accompagnée d'une sensation d'engourdissement.

La maladie résiste avec obstination au traitement et pendant plusieurs années on l'a considéré comme incurable. A présent il est pleinement démontré dans un grand nombre de cas qu'elle peut être guerie par l'usage des Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pales. Un cas récent est celui de William H. Harrison, de 1308 rue Washington, Boston, Mass. Quand on l'a interviewé M. Harrison a dit:

"En juillet, 1885, pendant que j'étais en partie de plaisir dans le Nouveau Brunswick, je fus saisi d'une maladie des nerfs qui [illegible] rapidement. Mes membres devenaient engourdis, et lorsque je me [illegible] je [illegible] beaucoup de difficulté à les [illegible]. J'ai appelé un médecin qui a diagnostiqué la maladie et a dit que j'avais l'ataxie locomotrice. Mon père m'a ramené de suite à Boston, et m'a fait traiter par les meilleurs médecins. J'ai été retenu à mon lit pendant trois mois. Le traitement des médecins m'a aidé quelque peu, mais ils ne pouvaient pas me promettre une guérison. Lorsque j'ai été capable de me lever, je marchais en me supportant sur des béquilles, car j'étais incapable de contrôler les mouvements de mes jambes. Pendant un an et demi je n'ai pu faire aucun ouvrage. J'ai essayé plusieurs remèdes annoncés pour guérir les maladies des nerfs, mais n'ai reçu aucun bénéfice.

"Un jour un ami recommanda les Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles et je m'en suis procuré. Lorsque j'en eus pris la [illegible] boîte, j'ai trouvé qu'elles me faisaient du bien. A cette époque je ne pouvais marcher qu'avec des béquilles et je n'essayais pas de sortir de la maison. J'ai continué à prendre les pilules et au bout de deux mois l'engourdissement avait [illegible] mes membres et j'ai pu marcher naturellement et sans la moindre difficulté.

"Les Pilules Roses du Dr Williams ont opéré une guérison radicale de mon cas et je n'ai jamais été troublé de la maladie depuis. Il me fait plaisir de recommander les pilules comme le meilleur remède pour les affections nerveuses."

WM H. HARRISON,

Souscrit et assermenté devant moi ce 25e jour d'août, 1898.

JOSEPH E. DUXBURY, M. D.,

[SCEAU] Notaire Public.

Tous les éléments nécessaires pour donner vie nouvelle et richesse au sang et rétablir les nerfs [illegible], sont renfermés sous une forme condensée, dans les Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles. Elles sont aussi un spécifique pour les maladies particulières aux femmes, telles que suppressions, irrégularités et toutes les formes de faiblesse. Elles reconstruisent le sang et rendent l'éclat de la santé aux joues pâles et jaunâtres. Chez les hommes elles effectuent une guérison radicale dans tous les cas provenant d'inquiétude, surcroît de travail, ou excès d'une nature quelconque.

Un livre instructif, intitulé "Extreme Nervous Disorders," sera envoyé gratis sur demande à la Dr Williams Medicine Co., Schenectady, N. Y.

Chaque paquet des Pilules Roses du Dr Williams contient les directions imprimées en français, allemand et anglais.

Votre pharmacien les vend.

AUX CAUCUS DEMAIN

Que chacun fasse son devoir!

Quelques heures seulement nous séparent des caucus républicains qui promettent d'être plus intéressants et qui seront certainement plus importants que jamais, vu qu'il y a trois candidats de force à peu près égale sur les rangs pour la nomination à la mairie.

Ce n'est pas ici le lieu de discuter les mérites personnels de MM. Putnam, Wilson ou Hayes. Tous trois sont dignes d'occuper la plus haute charge civique et n'importe lequel d'entre eux sera un adversaire des plus sérieux au titulaire actuel qui est de nouveau sur les rangs.

Que tous se rendent et votent pour celui qu'ils préfèrent.

Les électeurs canadiens des quartiers six et sept se feront un devoir d'assister au caucus et sauront, nous l'espérons, faire obtenir la nomination à tous ceux de nos compatriotes qui sont sur les rangs.

En foule, donc, aux caucus demain et que chacun fasse son devoir!

WILLIAM H. I. HAYES

A combattu la combinaison du gaz dans la législature. Votez pour WILLIAM H. I. HAYES pour maire.

Cour de Police

Une demi-douzaine de disciples de Bacchus ont comparu en cour, ce matin. Deux ont été immédiatement relâchés.

Thomas J. Fenton et Michael F. Wall ont été condamnés à $5 d'amende chacun. Fenton a payé et a été aussitôt libéré, mais Wall, n'ayant pas la somme requise, a été conduit en prison où il devra séjourner un mois.

Thomas Donohoe a été envoyé à Bridgewater.

Le sixième était Samuel F. Smith, qui est soupçonné de s'être illégalement approprié un cheval et une voiture. Sa cause a été remise à demain.

George J. McElwane, convaincu d'être un ivrogne avéré, est condamné à quatre mois de prison.

Trois causes de ventes illégales de liqueurs enivrantes sont remises à plus tard.

En foule ce soir au Club Social. Discours par des orateurs distingués.

IL EST VENU A LOWELL

Un Vendeur d'images bénites arrêté

Manchester, 22.—Un nommé Philip Goulding a été arrêté par la police, dimanche, sous l'accusation d'avoir volé les catholiques de cette ville en leur vendant à une piastre chacune des images qu'il prétendait avoir été bénites par les pères missionnaires à Roxbury, Mass., et qui leur donnaient droit à 365 messes dites en leur faveur.

La police de Manchester a appris que Goulding avait fait la même chose à Worcester, Lawrence, Woburn, Lowell, Nashua et Malden. On a reçu mot de Boston de retenir le prisonnier par tous les moyens possibles car on s'attend à des nouveaux développements dans cette affaire. Le Révd Père J. H. J. Frawley, de la mission de Roxbury, a dénoncé le prisonnier comme étant un imposteur et on dit qu'il a reçu plusieurs lettres à son sujet.

Dans un théâtre, hier soir, à Washington, l'amiral Dewey a été hué. On lui reproche de s'être aussitôt débarrassé de la maison que ses admirateurs lui avaient achetée.

Mariez-vous par Amour

Et travaillez pour les richesses. Si vous n'avez pas assez d'argent d'épargné pour meubler un logis, allez chez A. E. O'Heir & Co., ses commerçants libéraux de meubles de maison. Ils vous donneront tout le temps qu'il vous faut pour payer pour un ameublement confortable. Le magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour [illegible], bouquets, mariages, soirées et mortalité, etc., chez McManmon, [illegible]

Petites Depeches

Jeffries et Corbett ont signé, hier, l'engagement de se rencontrer dans l'arène le 15 septembre 1900.

La convention républicaine de Boston a choisi hier l'Hon. Thomas F. Hart, comme candidat à la mairie.

M. Charles E. Adams a été élu, hier, président de la chambre de commerce du Massachusetts pour la dixième fois.

Les transports Duke of Fife et St Paul ont quitté San Francisco hier pour Manille ayant à bord les 36e et 44e régiments.

L'ex-maire Charles G. Reed, de Worcester, est mort subitement à 9 heures, hier soir, en revenant d'un caucus républicain.

Les membres du Conseil Textile de Fall River ont décidé de refuser l'offre faite par les agents d'une augmentation de cinq par cent.

Un incendie a détruit, hier soir à Boston, un édifice de cinq étages, coin des rues Portland et Sudbury, causant plus de $50,000 de dommages.

L'ancien capitaine Dreyfus et sa femme sont en ce moment à Genève, Suisse. De là ils iront passer l'hiver dans quelque port de la Mediterranée.

Ira Reid, le vieillard de 70 ans, qui a tiré sur sa femme et sa belle sœur en août dernier, près de Boston, a été condamné hier à de cinq à dix ans de pénitencier.

Les tisseurs du Rhode Island ont tenu une convention hier et ont décidé de demander une augmentation de salaires. On ne croit qu'il y ait de grève à ce propos.

Le capitaine Valerio, l'un des témoins importants du procès Dreyfus à Rennes, est mort subitement à Epinal. C'est le quatrième témoin qui meurt depuis la fin du procès.

Un homme d'une quarantaine d'années et bien mis a loué une voiture hier après-midi, et s'est rendu jusqu'à Prospect Point au-dessus des chutes Niagara. Rendu là, il se lança délibérément dans les chutes, et disparut à tout jamais. On ignore son nom.

Mme George Dewey à qui l'amiral Dewey avait transporté la magnifique résidence que ses admirateurs lui ont donnée, l'a transférée à son tour hier au fils unique de l'amiral, M. George Goodwin Dewey. L'amiral et sa nouvelle épouse y résideront jusqu'à leur mort.

Une dépêche de Londres annonce la mort de Lady Salisbury à Walmer Carte, Kent. La marquise de Salisbury, femme du premier ministre d'Angleterre, était la fille de feu sir Edward Hall Alderson, baron de la Cour de l'Echiquier, mort en 1857. Elle était la mère de deux filles et cinq fils.

M. H. de Satzs, un riche Suédois, a offert au baron Christiani $1,000 pour sa canne avec laquelle il a aplati le chapeau de M. Loubet. Le baron a refusé. M. de Satzs possède la collection de cannes historiques la plus complète du monde. Ces cannes, au nombre de 1,365, sont disposées dans des vitrines spécialement construites pour les exposer.

POLITIQUE ET RELIGION

Les Irlandais et les Canadiens en désaccord

Fall River, 22.—Un mouvement dont l'origine a été tracée jusqu'au siège épiscopal de Providence se fait en ce moment pour former ici un parti soi-disant catholique auquel on donnerait un nom qui ne serait pas de nature à effaroucher les protestants.

L'évêque Harkins, de ce diocèse, a constaté que la population de cette ville était aux deux tiers catholique et comptait un nombre considérable d'électeurs qui pourraient se coaliser et former une puissante organisation politique.

On veut commencer cette année à former cette organisation en demandant l'appui des Canadiens-américains républicains pour l'abbé Christopher Hughes, curé de St Mary, qui aspire à la position de commissaire des écoles.

Il y a deux ministres protestants dans la commission et on voudrait y faire entrer un prêtre. Les principaux chefs de langue française ont été consultés à ce sujet et ne regardent pas le mouvement d'un bon œil. Une coalition de ce genre a été formée il y a quelques années et les Canadiens ont eu à se repentir d'y être entré. Ils ont voté comme d'honnêtes gens pour les candidats irlandais catholiques et leurs candidats de langue française ont reçu le coup de pied de l'âne. Les troubles religieux du village Flint sont ensuite venus mettre un comble aux difficultés. Chaque fois, depuis, que les Irlandais ont eu l'occasion de donner un croc-en-jambes aux Franco-américains ils l'ont fait de grand cœur et le gouffre qui sépare ces deux éléments est trop profond pour être comblé en un jour. Le Père Hughes devra s'en tenir à l'appui des démocrates. Les Canadiens ont été bien traités par les Américains qui leur ont élu M. Peloquin; ils se proposent de le réélire cet automne et ne s'engageront pas sur ce terrain glissant.

FOUSRURES DE HAUTE QUALITE

EXHIBITION ET VENTE SPEIALE

AUJOURD'HUI ET DEMAIN

Gilets en Imitation de Seal avec Collet d'Hiver et Revers en Marte.
Gilets en Imitation de Seal avec Collet d'Hiver et Revers en Loutre.
Gilets en Imitation de Seal avec Collet d'Hiver et Revers en Renard Bleu.
Collerettes longues en Marte Astrachan et Seal Electrique.
Gilets en Imitation de Mouton de Perse Unis et Elégants.
Echarpes en Marte. Collets d'Hiver en Loutre. Echarpes en Marte brune.
Collerettes de Fantaisie, devants unis et longs, dans des combinaisons telles que Mouton de Perse et Imitation de Seal, Loutre et Seal Electric, etc., etc.

500 Nouveaux Morceaux en Fourrures de haute qualité pour aujourd'hui et demain.

Vente spéciale de Gilets en Kersey, Gilets Rides, Habits-Tailleurs, Gilets avec collet haut pour Demoiselles, etc.

Ne dépensez pas une piastre pour Vêtements de Dessus pour Dames, Demoiselles et Enfants, avant d'avoir rendu visite à

Chris Holmes

Magasin de Specialites

Manteaux et Fourrures,

Nos. 124-126 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Ayant été prié le curé de lui laisser célébrer la messe. Le curé, croyant qu'il avait affaire à une folle, lui expliqua gentiment que les Saints Livres défendaient la célébration de la messe par une femme. Comme la jeune femme insistait le curé se trouva obligé d'envoyer chercher les gendarmes pour la faire incarcérer, mais la jeune femme fléchit les gendarmes qui s'unirent à elle pour prier le curé de lui laisser dire la messe. Le curé consentit enfin à lui tenir lieu de servant.

Aussitôt que la messe a été finie, l'étrangère levant ses bras au ciel, dit: "Non, mon Dieu, Vous ne détruirez pas le monde". Au même instant l'église se remplit d'une lumière éblouissante et la jeune femme disparut.

Tous les gens du pays et même le curé n'ont aucun doute que cette étrangère était la sainte Vierge et en a averti l'évêque. On croit que l'apparition est associée aux récents tremblements de terre et aux météores.

UN DEMI-MILLION

Transactions Frauduleuses à Chicago

Chicago, 22.—Les autorités fédérales ont pris connaissance des rapports qui ont été faits sur de prétendues transactions frauduleuses de la part de la maison McLain Bros. & Co., du Board of Trade. En conséquence, Charles R. et Albert O. McLain ont été arrêtés. Ils sont accusés d'avoir fait usage des malles des Etats Unis pour exécuter un projet de fraude.

On dit qu'ils ont réalisé au moins $500,000 avec leur "bucket shop." Ils ont été admis à caution.

MASSACRE DE MOUTONS

Les gens du Colorado n'en veulent pas

Craig, Col., 22.—Plus de trois mille moutons, appartenant à la Geddes Sheep Co., ont été amenés du Wyoming, en pâturage dans le comté de Routt, à quarante milles du nord de cette ville, la semaine dernière. Samedi, une bande de cinquante hommes masqués ont pris les bergers, les ont garottés solidements et ont tué tout le troupeau de moutons. Ils délivrèrent ensuite les bergers de leurs liens et les relâchèrent après leur avoir fait promettre de ne plus amener de moutons dans le Colorado.

NOUVELLE ETRANGE

La Sainte Vierge serait apparue en Italie

Rome, 22.—Une surexcitation extraordinaire règne ici et dans les environs, par suite d'une prétendue apparition de la sainte Vierge.

Il paraît que dans un village sis à quelques milles de Livourne, une jeune femme merveilleusement belle, a prié le curé de lui laisser célébrer la messe.

WILLIAM H. I. HAYES

Vous savez ou il est. Il n'est pas un "trimmer." Un vrai bon républicain. Votez pour WILLIAM H. I. HAYES.

Une dépêche de Malte reçue ce matin annonce que huit cents soldats du 47e régiment des Etats-Unis y sont débarqués du transport Thomas en route pour Manille.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins specialistes des Pilules Rouges du Dr [illegible], au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

Exactitude et Purete

Voilà notre motto. L'exactitude dans la préparation et la pureté parfaite des drogues employées, sont de la première importance pour le public.

Nous faisons une spécialité remplir les prescriptions des médecins et nous y apportons toujours la plus scrupuleuse attention. Nos efforts continuels et couronnés de succès dans ce sens ont de beaucoup contribué à l'augmentation de notre commerce. L'expérience consommée et la surveillance incessante de nos pharmaciens chimistes qui ont charge de ce département est une "garantie de sûreté," pour nos patrons dont nous croyons mériter la confiance.

Apportez nous toutes vos prescriptions et vous serez sûrs qu'elles seront remplies fidèlement et exactement de la manière voulue par le médecin; avec des drogues pures et fraîches et à des prix toujours raisonnables.

Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

A LOUER Sur le grand mur de pierre No 22[illegible] rue F[illegible], [illegible] chambres [illegible] dans le sous-sol, [illegible] verger [illegible] pommiers, pruniers, pêchers, [illegible] fruits. Eau de [illegible] et de puits. Loyer $2.50 par semaine. S'adresser à James W. Gregg, chambre 26 Runels Bldg, ou 224 rue First.

GRANDE REDUCTION SUR LES

CAMERAS KODAK D'EASTMAN,

COMMENCANT AUJOURD'HUI,

PRIX COMME SUIT:

Pocket Kodak, $3.[illegible]; prix antérieur 5.00.
No 1 Folding Pocket Kodak, [illegible]; prix antérieur [illegible]
No 2 Folding Pocket Kodak, [illegible]; prix antérieur [illegible]
No. 2 Folding Bull's Eye Kodak, $8.67; prix antérieur [illegible]
No 2 Falcon Kodak, $3.33; prix antérieur [illegible]
No 2 Bulls' Eye Kodak, $5.33; prix antérieur 8.00
No. Bulls' Eye Special Kodak, $10.00; prix antérieur 15.0[illegible]
No [illegible] Bulls' Eye Kodak, $8.00; prix antérieur 12.00
No [illegible] Bulls' Eye Special Kodak, $13.33; prix antérieur 20.00
No [illegible] Bullet Kodak, $6.67; prix antérieur 10.00
No [illegible] Bullet Special Kodak, $1[illegible]; prix antérieur [illegible]
No 4 Bullet Kodak, $10.00; prix antérieur 1[illegible]
No 4 Bullet Special Kodak, $16.67; prix antérieur [illegible]
No 4 Panoram Kodak, $13.33; prix antérieur 20.00
No 4 Cartridge Kodak, $16.67; prix antérieur 25.00
No [illegible] Cartridge Kodak, $23.33; prix antérieur 35.00

Thompson Hardware Co.

254 RUE MERRIMACK.

Employé Canadien, M. Nap. Lafleur.

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 23 NOVEMBRE 1899. No 205

NOS SOLDATS AU FEU

Sous les Ordres du Lt.-Col. Dickman, du 26e

ILS RENCONTRENT LES INSURGES PRES DE JARO

Quatorze Americains Blesses et Dix-Huit Rebelles Tues

Washington, 23.—Le général Otis a envoyé le câblegramme suivant hier au département de la guerre:

"Manille, 22.—Une dépêche du 21 de Lawton à Tayug rapporte que Young avec la cavalerie et les éclaireurs des Macabebe est parti d'Aringay vers le nord pour Baong, en arrière de San Fernando, pour suivre le sentier à l'est de Trinidad.

"Young rapporte qu'une force nombreuse d'insurgés se dirige dans la même direction et tente de traverser à Bayombong sous le commandement personnel d'Aguinaldo.

"Une partie des troupes de Lawton sont poussées rapidement vers Tayug avec des rations. Le 24e bataillon rejoindra Lawton demain. Pas de nouvelle de Wheaton depuis plusieurs jours.

"MacArthur opère à l'ouest du chemin de fer et au nord de Tarlac. Les troupes tout le long de la voie ont été stationnées sans difficultés.

"On rapporte d'Iloilo que sept compagnies, des 6e et 26e volontaires, sous le Lt Col Dickman, ont rencontré les insurgés au nord-est de Jaro, pertes quatorze blessés. L'ennemi a laissé 18 morts sur le champ de bataille. Dickman rapporte sept prisonniers, quatre canons en cuivre d'un, plusieurs milliers de cartouches.

"Le 18e a chassé hier les insurgés au nord vers Santa Barbara. Hughes, avec colonnes au nord et à l'ouest de Santa Barbara. Pas de rapports."

La dépêche du Gén. Otis n'indique pas que les efforts faits pour capturer Aguinaldo et la plus grande partie de son armée seront couronnés de succès. L'intention du Gen. Young d'empêcher Aguinaldo d'atteindre Bayombong est évidente; mais elle ne semble plus réalisable maintenant.

Le prochain mouvement important sera exécuté par le Gén. Wheaton, qui doit remonter la côte à bord de transports jusqu'à Vigan, à l'embouchure de la rivière Abra.

Ses troupes se trouveront débarquées bien au nord d'où se trouve actuellement Aguinaldo et il tentera de couper sa retraite vers le nord.

LES SOLDATS DE LOWELL

RED—Si nous comprenons bien la dépêche ci-dessus, ou du moins la partie qui réfère au 26e, il est évident que nos soldats de Lowell ont reçu leur baptême de feu lundi, près de Jaro.

En effet, la Cie I, sous les ordres du Capt. Alex. Greig, qui compte plus de vingt de nos concitoyens, fait partie du bataillon du Lt-Col Dickman et elle a dû prendre part à la mêlée.

La dépêche ne contient pas beaucoup de détails, mais elle semble établir le fait qu'aucun Américain n'a été tué.

Il y a bien eu quatorze blessés, mais comme il y avait six autres compagnies au feu, il y a lieu d'espérer qu'aucun Lowellois ne se trouve de ce nombre.

Nos soldats de Lowell qui font partie de la cie I sont: le caporal Wm Peltier et les soldats Walter A. Lamontagne, Félix J. Lanoël, Joseph Sanson, Amédée Trembiay, Louis Choquette, Merl Frappier, Isidore Dube et Abraham Frappier.

HISTOIRE DE TRAHISON

Lynn, Mass., 23.—Edward S. Chester, de cette ville, autrefois soldat de la Cie M, 17e régiment, qui est revenu ces jours derniers des Philippines où il a été deux mois aux avant-postes, raconte une histoire de la trahison de quelques soldats américains qui, pour des offenses différentes, ont été déchargés de l'armée avec déshonneur.

Il dit que plusieurs compagnies des insurgés sont commandées par ces Américains, les chefs rebelles offrant de grands avantages à tous ceux qui veulent abandonner l'armée américaine.

Il dit que ces traîtres sont des gens tout à fait dépourvus de principes et n'ont aucun souci de la mort. C'est à leur énergie qu'il attribue la ténacité des rebelles.

Chester s'était enrôlé le 28 décembre 1898 à Boston et s'est embarqué le 19 janvier dernier à bord du transport Grant pour Manille. Il resta quelque temps à Manille avec sa compagnie, puis il fut adjoint au premier bataillon du 17e. En compagnie des régiments du Dakota et du Nebraska, le 17e se rendit sur le terrain des hostilités le 24 mars et il resta sur la scène des combats jusqu'au 20 mai. La maladie le força de retourner à Manille d'où il a été renvoyé ici à bord d'un navire-hôpital.

POUR LE COUVENT

Une Jeune Fille Riche Quitte le Monde

Baltimore, 23—Miss Anna T. Reeves, fille de M. et Mme Charles Reeves, de cette ville, vient de quitter le monde pour devenir sœur de charité. Elle est partie de chez elle jeudi dernier pour Philadelphie, et elle est maintenant postulante à l'Hôpital St Joseph.

Miss Reeves est âgée de 23 ans, et caresse depuis sa tendre enfance le rêve de se faire religieuse.

Depuis sa sortie du couvent du Sacré-Cœur et de l'école de Mme Wilson M. Cary, où elle a reçu son instruction, elle était le plus bel ornement de la société de Baltimore. Elle était aussi bien connue et comptait un grand nombre d'admirateurs à Newport et à New York, où elle fit de fréquentes apparitions dans les salons du high life.

Son Eminence le cardinal Gibbons honore la nouvelle postulante d'une profonde estime.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre."

WILLIAM H. I. HAYES

Un bon homme d'affaires, fera un bon maire. Votez pour WILLIAM H. I. HAYES pour maire.

Un Tresor

Pour ceux qui toussent. Tel est le populaire "Sirop de Pin Blanc Imperial." Meilleur que tous les autres ensemble. Meilleur marché que tous les autres considérant la quantité donnée pour 25 cents, et, notez ce fait, c'est le seul sirop pour le rhume qui soit garanti dans le vrai sens du mot. S'il ne guérit pas votre toux après en avoir fait un essai raisonnable, vous n'avez qu'à réclamer votre argent et il vous sera remis de bon gré chez Delisle, Beaulieu et Rochette, Pharmaciens, Rue Merrimack.

N. B. Exigez le mot "Impérial" sur l'enveloppe extérieure.

Soyez Chez Vous Je tiens la clef du proverbe. Une maison presque neuve, huit chambres, toutes les améliorations modernes, grange, remise à voiture, place pour volailles. Prix $1700 pour cette semaine seulement. Peu comptant, balance comme pour loyer. Venez ce soir. Lagassé 841 Lakeview Ave., coin de Farmland Road.

SUR PIETERMARITZBURG

Les Boers se Dirigent en Grand Nombre

LE GEN. JOUBERT COUPE LA RETRAITE AUX FORCES ANGLAISES

Les Hollandais du Natal se Joignent aux Boers

Pretoria, mardi, le 21 nov—Les rapport officiels des pertes des Boers du Transvaal depuis le commencement de la guerre démontrent que 90 ont été tués, et 200 blessés dont un bon nombre se sont depuis rétablis et sont retournés à l'armée.

Les journaux du Cap rapportent que les cultivateurs hollandais du Natal se soulèveront bientôt en corps et que déjà les colons Boers de ces districts qui ont été proclamés territoire républicain se sont déjà joints aux forces des Boers.

La dépêche suivante a été reçue des quartiers généraux des Boers près de Ladysmith.

"Les éclaireurs du détachement de Prétoria ont rapporté avoir entendu, la nuit dernière, le bruit de plusieurs trains d'artillerie et d'un corps de cavalerie qui semblaient sortir de Ladysmith.

Nos avant-postes ont pu observer que les Anglais tentaient une sortie dans la direction de Lombards Kop et de la côte Bulwana, et nos canons Maxim ont aussitôt ouvert le feu dans cette direction. La portée étant trop grande, notre artillerie commença à les bombarder, forçant les Anglais à retraiter.

Au point du jour, les batteries anglaises ont tiré sur nos positions. Deux burghers ont été blessés.

On suppose que le but des sorties était d'aller délivrer les troupes d'Estcourt, qui avaient envoyé à Ladysmith un message pressant pour des secours. Les burghers ont capturé le messager, mais ils lui ont ensuite permis de continuer son chemin."

Dans son dernier rapport, le Gén. Joubert dit:

"Je suis à couper la retraite des troupes d'Estcourt sur Pietermaritzburg et à les repousser sur la rivière Tugela."

On rapporte aussi que le commandant boer des forces près de Ladysmith a "complété son inspection des différents points par lesquels on peut assurer la prise de Ladysmith."

Le Gen Snyman, qui est en dehors de Mafeking, rapporte qu'on s'y est rudement battu lundi après-midi. Les Anglais ont tiré vivement sur les canons français et les forts des Boers.

Ceux-ci ont répliqué, bombardant les forts anglais avec de bons résultats.

Les pertes anglaises sont inconnues. Un Boer a été blessé.

SUR PIETERMARITZBURG

Londres, 23.—Le Daily News a reçu la dépêche suivante de Pietermaritzburg, en date d'hier:

"Votre correspondant a réussi à s'échapper hier du district de la rivière Mooi, avant l'arrivée de 6,000 Boers, qui pillent les fermes dans toutes les directions. Les Boers du Natal, encouragés par le succès des Transvaaliens, se joignent à ceux-ci dans le pillage.

"Le corps principal des Boers a fait une marche rapide d'Umandi, au sud-ouest d'Estcourt, jusqu'à un endroit près du Fort Nottingham, au sud de la voie ferrée dans une seule journée. Ils sont rendus à moins de quarante milles de Pietermaritzburg et on dit qu'ils ont l'intention d'attaquer la ville."

NOUVELLE CONFIRMEE

Londres, 23.—Les communications sont interrompues depuis mardi, entre Durban et Estcourt, et les Boers sont maîtres de la ligne du chemin de fer jusqu'à Mooi River. En conséquence, on peut s'attendre à des développements prochaines. Les Boers se dirigent en toute hâte vers le sud.

On rapporte qu'Estcourt est entourée par une armée puissante, et Pietermaritzburg même est menacée.

On dit qu'un grand nombre de burghers de la Colonie du Cap se sont joints à eux.

Les troupes du Gén. Hildyard ne peuvent sortir d'Escourt et ne peuvent faire autrement qu'attendre une attaque, jusqu'à ce que la colonne du Gén. Clery soit prête à entrer en campagne.

DEMONSTRATION PATRIOTIQUE

New York, 23—Le Herald dit qu'une remarquable démonstration patriotique américaine a eu lieu à l'Empire Theatre, à Londres, hier soir.

Mme Brown Potter avait été invitée à réciter une pièce de vers, intitulée "Ordered to the Front". La vaste salle était remplie d'une foule enthousiaste.

On remarquait toutes les célébrités de Londres. Mme Brown Potter portait une robe flottante en satin blanc. Une rose rouge était fixée dans ses cheveux et une autre sur son cœur.

Deux soldats, portant l'uniforme des troupes d'Afrique, se tenaient de chaque côté de l'actrice. L'un portait le drapeau britannique et l'autre l'etendard étoilé des Etats-Unis.

Les deux drapeaux, mêlant leurs plis, enveloppaient Mme Potter comme dans un manteau de pourpre, d'azur et d'argent. Le spectacle était saisissant.

L'auditoire, fou d'enthousiasme, applaudissait, criait des bravos. Enfin, toute cette clameur se fondit en une seule grande voix qui chanta un "God save the Queen", à faire crouler l'édifice.

La prohibition en Georgie

Atlanta, Ge., 23.—Le Willingham Bill, pour la prohibition dans cet Etat, a été adopté par la chambre des représentants de l'Etat, en cette ville, hier, après un débat des plus animés que la chambre ait eus depuis des années.

Si le bill passe au sénat et devient une loi, ce sera l'anéantissement des saloons.

Toutes les distilleries et brasseries devront être fermées.

Cette loi n'empêchera pas l'usage de spiritueux dans les banquets ou les soirées privées, mais elle ne permettra pas à aucun club de vendre ou de garder pour l'usage de ses membres des liqueurs enivrantes, de la bière ou du vin.

HIVER ET PRINTEMPS

UNE FEMME RICHE OBTIENT UN DIVORCE

Son Mari a Cinquante Ans de Moins Qu'elle

New York, 23.—Mme Cornelius B. Marco, antérieurement Mme Louisa Caldwell, âgée de 76 ans, vient d'obtenir le divorce d'avec son mari, qui n'a que 26 ans. Ils avaient été mariés dans l'ancien hôtel Brunswick, le 20 décembre 1894.

Ils se sont séparés il y a environ cinq mois à l'hôtel Buckingham et Mme Marco a intenté une action en divorce à White Plains sur des raisons fixées par les statuts; son mari ne s'y est pas opposé et le juge Morean a signé le decret ces jours-ci.

Le jeune mari demeure actuellement au No 146 rue 49e Ouest et doit bientôt paraître sur la scène comme acteur.

Son épouse divorcée est retournée à Montréal à sont ancienne résidence.

Un grand nombre de personnes se rappelleront le mariage du jeune Marco à la vieille Mme Caldwell. La cérémonie avait été des plus remarquable, car on y avait vu plusieurs personnages à titres ronflants, les tables avaient été surchargées de cadeaux de haut prix, les fleurs y étaient en variété infinie et le champagne y coulait à flots.

La mariée avait alors juste 71 ans, mais elle donna modestement le chiffre de son âge comme quarante-trois. Le marie venait d'atteindre sa majorité.

Elle descendait d'une des plus anciennes familles du Canada. Il est le fils du vaillant Col. Marco de la Caroline du Nord, qui a possédé dans le temps des centaines d'esclaves et qui s'est battu durant la guerre civile.

La richesse fabuleuse de la mariée en faisait le point de mire de tous les regards. Elle étincelait sous ses bijoux resplendissants, ce soir-là, et dans son trousseau on remarquait de riches toilettes de Worth et Félix et d'autres vêtements qui ont fait l'admiration des dames invitées à la fête.

Parlant de l'affaire à un reporter, hier, le jeune Marco dit:

"Tout ce qui reluit n'est pas or. Je ne l'avais connue que depuis deux mois et j'étais son quatrième mari. Elle paraissait réellement bien. Je lui fus fidèle, mais elle m'a terriblement joué.

"Avant notre mariage, elle ne cessait de me décrire tous les bénéfices que je retirerais de sa richesse. Elle avait de fait de l'argent à pleins coffres. J'esperais qu'elle me rendrait au moins heureux; mais, une fois marié, elle a serré la poigne et me limitant à quelques cents par jour. Son affection disparut vite aussi.

"Les journaux disaient dans le temps que c'etaient les épousailles de Mai et Décembre, mais ce fut pis que cela.

"Après le mariage, nous avons continué à vivre au Brunswick. Soudain elle devint jalouse et se mit à détester toute femme qui m'adressait la parole. Elle me répétait sans cesse que sa richesse était dans les millions et que je ferais bien d'y prendre garde si je ne voulais pas la perdre. Nous avons déménagé d'hôtel en hôtel jusqu'au Buckingham où nous nous sommes séparés.

"Elle était devenue insupportable et je ne pouvais l'endurer plus longtemp. En mai dernier, nous avons décidé de nous séparer et je l'ai laissée obtenir son divorce."

DERNIERE RESISTANCE

Les Philippins se Concentrent à Montalban

(Dernières dépêches)

Manille, 23, 12 50 p. m.—Les insurgés du nord sont à se concentrer à Montalban et San Mateo, où l'on s'attend à ce qu'ils feront une dernière résistance à la marche en avant des troupes américaines.

Les Espagnols n'ont jamais occupé ces places et les insurgés les croient imprenables.

Une reconnaissance au nord-ouest de San Mateo, mardi, a développé le fait que les rebelles étaient activement occupés à déménager leurs provisions et à transférer leurs troupes à Montalban. On ignore le nom des insurgés.

Une autre reconnaissance faite hier démontre qu'une couple de cents rebelles sont retranchés à San Mateo et qu'il y en a d'autres dans la vallée entre cet endroit et Marquina, où les avant postes rebelles sont stationnés.

En septembre dernier, le Général Young avait occupé San Mateo et avait trouvé que la place n'était pas spécialement adaptée pour opposer une forte résistance.

WILLIAM H. I. HAYES

Vous le connaissez tous et pouvez compter sur lui. Votez pour WILLIAM H. I. HAYES pour maire.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Putnam & Son

UN BON NOMBRE DE MERES de famille ont trouvé l'occasion d'acheter à moitié prix des habits pour leurs garçons trop bonne pour la laisser échapper. Nous offrons aujourd'hui juste la moitié du lot annoncé lundi—tout ce qui reste.

36 HABITS POUR GARÇONS,

Gilets à doubles revers, avec culottes courtes, confectionnés de serges douces et rudes, et de belles chéviottes de fantaisie. Aucun de ces habits ne s'est jamais vendu au-dessous de $5 ou $6; les petits points nous restent; c'est là le trouble; votre choix pour **$2.38**

Avec ceux-ci quelques propres

HABITS VESTEE,

garnis joliment, confectionnés de casimir croisé brun foncé et bleu, de très bonne qualité—serait une valeur excellente à $1.75; ceux-ci pour . . . **$1.48**

Il se fait une grande demande de chemises de fantaisie pour garçons—nous venons justement de recevoir

QUATRE NOUVEAUX LOTS

de chemises de fantaisie pour garçons; patrons complètement nouveaux. Quelques-unes faites avec devant empesés et manchettes, d'autres avec 2 faux-cols et simples poignets. Tout garçon a besoin d'une chemise de cette sorte. Votre choix pour . **45c**

25 DOUZAINES

de casquettes polo à double bande pour garçons. Chinchilla bleu. Justement ce qu'il faut pour l'école. Prix régulier 25c; ici pour **12½c**

20 DOUZAINES

de mitaines doubles en laine pesante, pour garçons. Nous avons vendu tout ce qu'il nous en restait samedi. Celles-ci sont neuves, valant 20c, pour **12½c**

GANTS EN LAINE ÉCOSSAISE POUR GARÇONS,

façons brillantes et attrayantes, tout aussi pesants, tout aussi élégants que les marchandises étrangères à haut prix, ... **23c**

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

A. G. POLLARD & CIE.

UNE OCCASION EN

COUPONS DE FLANELLE ROUGE.

Nous venons de recevoir une caisse de coupons de Flanelle rouge et d'autres couleurs, les coupons rouges et bleu foncé sont tout laine, qualité croisée et bien fine qui vaut en pièce 25c à 30c la verge et la grise n'est pas tout laine, mais d'une qualité durable et épaisse valant 25c la verge, nous allons les vendre tous à

19c la verge.

Nous avons aussi des coupons de Flanelette blanche de qualité extra pour 4c, 5c et 6¼c la verge.

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & Cie., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 67 Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Jeudi 23 Nov. 1899

L'Affaire d'East St Louis

Sous ce titre, *La Vérité* de Québec publie ce qui suit:

"La malheureuse affaire d'East Saint-Louis se trouve enfin réglée: Mgr Janssen, évêque de Belleville, a accepté la démission de l'abbé Cluse, prêtre allemand qu'il avait nommé curé de la paroisse en majorité irlandaise de Saint-Patrice, et que les paroissiens refusaient d'accepter.

"Il a aussi levé l'excommunication portée contre les paroissiens récalcitrants et leur a donné un curé irlandais, l'abbé Sweeney. Tels paraissent être les faits.

"Nous croyons devoir nous abstenir de longs commentaires, pour le moment.

"Nous dirons seulement qu'il est probable qu'une paroisse allemande ou canadienne-française, qui aurait agi à l'égard d'un évêque irlando-américain comme les Irlandais d'East Saint-Louis ont agi à l'égard de Mgr Janssen, ne serait pas rentrée en grâce aussi facilement. Mgr Janssen paraît être de l'étoffe dont se font les saints."

La Maison de Dewey

On nous écrit de Washington en date de lundi:

"L'astre de l'amiral Dewey est-il sur le point de pâlir? Les ovations dont il a été l'objet auront-elles pour échos des sifflets? Qui sait?

Toujours est-il qu'une grande indignation existe en ce moment contre lui; et voici pourquoi:

Dans son enthousiasme d'amoureux sénile, il a transféré au nom de sa femme l'immeuble qui lui a été donné à titre de cadeau national. Pour être charmante et fière de porter le nom de Dewey, la femme de celui-ci n'en a peut-être pas moins l'œil aux affaires.

A-t-il agi spontanément, de sa propre initiative, dans cette circonstance, ou a-t-il plutôt cédé à une invitation aimable de se désister de la vaste maison au bénéfice de sa nouvelle moitié? Cette dernière hypothèse ne saurait être fondée, attendu que Mme Dewey est beaucoup plus riche que son mari. En tout cas, la mutation a soulevé partout la critique la plus violente, et l'amiral est dénoncé sans cérémonie. Certains souscripteurs ont même demandé à être remboursés.

Cette fameuse maison n'a pas fini de causer des ennuis à Dewey. En premier lieu, il n'aurait jamais dû l'accepter; car elle n'est pas à proprement parler un don de la nation toute entière. Au contraire, il paraîtrait qu'on a saigné à blanc les employés du gouvernement pour monter la souscription aux $50,000 nécessaires à son achat.

L'Independance ou la Mort!

Sous ce titre un confrère du pays natal vient de publier l'intéressant article qui suit:

Tel fut le cri de guerre de Cuba contre l'Espagne, tel il pourrait bien être encore, mais contre les Etats-Unis, cette fois.

Le sentiment du général Ludlow, exprimé dans un rapport officiel, à Washington, et dans maintes entrevues avec des journalistes, est que les Cubains de la génération actuelle sont absolument incapables de se gouverner tout seuls; ils auraient tôt fait, ajoute-t-il, de réduire Cuba à la condition d'Haïti.

Le journal cubain, "La Patria," répond comme suit au général américain:

"Les Espagnols nous ont chanté cela pendant cinquante ans, et si nous leur avons fait la guerre, ce n'a certainement pas été pour réduire Cuba à la condition d'Haïti. Notre devise, aujourd'hui, comme alors, est "l'indépendance ou la mort."

Des mots que tout cela, dira-t-on? Des mots qui vont être suivis, dans quelques semaines, d'actes aussi menaçants.

Le "New York Herald" nous apprend, en effet, que le congrès de Washington va être saisi régulièrement, à sa prochaine session, de toute une série de résolutions adoptées par la ligue cubaine, et par le parti national de Cuba. Et ces résolutions demandent:

"Qu'il soit statué par le congrès de Washington que les Cubains seront appelés, au mois de février prochain, à se constituer un gouvernement composé d'un président, d'un vice-président, de deux chambres, comprenant, l'une, deux députés par province, plus un député pour chaque groupe de 25,000 habitants, et l'autre, un représentant pour chaque province, et enfin d'un cabinet de six secrétaires choisis par le président; que l'administration des affaires de Cuba soit confiée à ce gouvernement, dès qu'il aura été constitué par des électeurs; que l'armée d'occupation américaine, à Cuba, ne dépasse pas le chiffre de 5,000 hommes, dont le commandant aura voix au chapitre, en autant qu'il plaira au président de Cuba et à son cabinet; que ce commandant soit ou le général Léonard Wood ou le général Fitzhugh Lee; que le drapeau cubain soit le drapeau national du pays, et qu'il soit seul arboré sur tous les édifices publics, excepté les forts où seront cantonnées les troupes américaines; que le traitement du président de Cuba soit de $10 000 avec l'usage du palais occupé naguère par le gouverneur espagnol de La Havane."

Telle quelle, et pour incomplète qu'elle soit, la résolution dont le congrès de Washington va être saisi incessamment, indique clairement l'objectif de la Ligue Cubaine; c'est l'indépendance absolue de Cuba qu'elle poursuit, sous le couvert d'un protectorat américain qui ne serait guère rien de plus que nominal.

Il n'y a pas loin de cette demande à la devise: "L'indépendance ou la mort."

Comment doit-on prononcer le mot: "Boer?"

Certains Français, comme les Russes, et les Italiens également, écrivent et prononcent mal le mot, en écrivant "boër"; c'est "boer", qu'il faut écrire et prononcer "bour", l'"œ" flamand ou hollandais ayant le son de l'"ou" français.

Le mot boer (bour) signifie paysan, laboureur, cultivateur, villageois, campagnard. Au jeu de cartes il représente le valet; au sens péjoratif, il signifie lourdaud, rustre, manant, homme grossier.

Il correspond au verbe bouwen (prononcé bôven) qui signifie labourer et bâtir.

C'est l'allemand "bauer," qui signifie à la fois constructeur, paysan, cultivateur, et qui, en mauvais sens, signifie comme le mot néerlandais: rustre, manant et valet au jeu de cartes. Le verbe allemand "bauen" signifie de même: construire, bâtir, cultiver.

Le Docteur F. A. Traver, de Racine, Wisc., vient d'inventer une machine qui crée toute une révolution dans le monde de la clavigraphie.

Le savant docteur a fabriqué un modèle de phonographe pour l'usage de ceux qui se servent du *type writer*. Et parlant dans ce phonographe qui est relié à la machine à écrire, cette dernière se met en mouvement d'elle-même et trace sur le papier les mots prononcés.

C'est vraiment merveilleux.

Le conseil municipal de la ville de Des Moines, Ia., est à étudier un règlement présenté par le maire. En voici la teneur:

Défense à toute personne de sortir après 11 h. p. m., à moins de raisons graves. Pour contravention une amende n'excédant pas $50 ou 30 jours de prison.

Défense de cracher sur les trottoirs. Pour contravention $10 d'amende.

Défense de se baigner dans la rivière sans être muni d'un costume de bain.

Défense de jeter des pelures de banane sur les trottoirs et punition pour infraction à ce règlement.

Amende de $5 à $100 pour les personnes troublant la paix publique.

Défense d'avoir en opération aucune machine automatique (slot machine).

La Presse, de Montréal, annonce que "le général Hutton se propose de faire traduire en français les exercices de campagne pour l'infanterie "Infantry Field exercises", édition de 1896, et aussi le manuel des exercices des armes, du tir et de la baïonnette, et les règlements de mousqueterie.

Voilà une excellente idée, du moment que l'Angleterre semble avoir décidé de se servir de nos frères du pays natal comme chair à canon dans ses guerres futures.

Les journaux anglais annoncent que le club des amateurs de chiens se propose de lâcher dans les rues de Londres mille chiens ayant une petite boîte attachée au cou.

Cette boîte est destinée à recevoir des offrandes pour les familles des soldats en service dans l'armée, au Sud Africain.

Ce projet n'est qu'un exemple des moyens extraordinaires annoncés par les journaux pour recueillir des souscriptions.

Vu le ton hostile de la presse française, la Reine Victoria a décidé de ne plus passer l'hiver en France.

Sa Majesté ira, cette année, en Italie.

D'un autre côté on annonce que la reine Wilhelmine de Hollande a notifié au gouvernement français qu'elle avait l'intention de passer six semaines à Paris, pendant l'exposition.

Il y aura compensation, comme on peut le voir.

Bézuchet s'entretient avec un ami des événements du Transvaal.

—Ce qui est saisissant, dans la débâcle de Ladysmith, c'est la panique des mulets qui ont passé des rangs anglais dans les rangs des Boers.

—Oui, ces animaux auraient dû rester dans leur rôle de neutres!

L'"Eclair", de Paris, ne croit pas que l'Angleterre puisse réaliser son projet de la grande voie britannique du Cap à Alexandrie sans une guerre avec l'Abyssinie, parce que le Négus est aux sources du Nil, et que, tant qu'il y demeurera, l'Angleterre ne se sentira pas en sûreté au Soudan.

Projet de dessin.

Un soldat gaillard, en costume transvaalien, est en train d'administrer une solide râclée à une vieille et sèche miss aux dents longues.

Légende: 'Roule Britannia!'

L'apparence des météores au firmament, à Birmingham, Ala., a causé toute une panique.

Les nègres croyant la fin du monde arrivée, se sauvaient dans toutes les directions pendant que d'autres se jetaient à genoux.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

D'après les dispositions prises récemment, M. Jules Cambon reviendra à Washington reprendre son poste d'ambassadeur à la fin de décembre.

Etes-vous allé au caucus?

Si non, n'y manquez pas: vous avez jusqu'à neuf heures, ce soir, pour faire votre devoir.

L'Allemagne publie chaque année 20 000 volumes; la France, 11 000; l'Italie 9 000; l'Angleterre 6,000 et les Etats-Unis 5,000.

Depuis le 1er janvier 1899, l'Angleterre a construit pour des pays étrangers 121 vaisseaux estimés à $13,583,770.

GRAVE ACCIDENT

CINQ COMPATIOTES EN SONT LES VICTIMES

Les Cables d'un Ascenseur s'Etaient Brises

Woonsocket, R. I., 23.—Un accident des plus pénible est arrivé vers les sept heures, hier matin, à la filature Lafayette, en voie de construction: Cinq hommes sont tombés d'une hauteur de trente-cinq pieds et ils sont maintenant à l'hôpital dans un état très critique.

A 6 h. 50, Charles Denault, Louis Goyette, Arthur Rivard, Ovide Auger et Francis Lafleur prirent place dans l'ascenseur avec deux brouettes remplies de mortier. M. Denault tira sur le câble qui descend à côté de l'ascenseur et celui-ci se mit en mouvement. Tout alla bien jusqu'à ce que l'ascenseur arriva à deux pieds environ du plancher du troisième étage.

M. Denault saisit alors le câble pour arrêter l'ascenseur. Au même moment le câble se rompit et l'ascenseur tomba avec fracas sur le plancher du premier étage. Le bruit fut tel qu'on l'entendit à plusieurs arpents de distance.

Les cris des blessés se firent entendre en même temps. L'alerte fut générale.

Presque tous les ouvriers étaient arrivés à l'ouvrage, et ils accoururent au secours des blessés, MM. Louis Degré, Adélard Comtois, Louis Ladouceur et le contremaître Edouard Lurette furent les premiers rendus. Le contremaître Urgèle Ayotte arriva aussi bientôt.

On trouva les cinq hommes sérieusement blessés. Lafleur était sans connaissance, la tête enfouie sous l'une des brouettes renversées. Aucun des blessés ne put se relever. On les transporta tous les cinq au bureau provisoire de la compagnie, à cent verges de l'ascenseur fatal.

Auger et Rivard ont des lésions à la figure et par tout le corps, mais n'ont aucun os fracturé.

Francis Lafleur est âgé de 19 ans environ et demeurait avec ses parents rue Front jusqu'à lundi, alors qu'ils déménagèrent à l'autre bout de la rue Front.

Louis Goyette dit Guy, demeurait à Manville et était âgé de 37 ans. Il n'était pas marié et depuis quinze jours il se pensionnait chez M. Joe Poulet. Ses parents sont morts et il demeurait chez sa sœur à Manville.

Charles Denault dit Stone est âgé de 21 ans, célibataire, et logeait chez M. Ulric Houle depuis deux semaines environ. La mère demeure à la Place du Monument et son père, un ancien soldat, est à l'hospice des soldats à Togus, Me.

Ovide Auger est âgé de 33 ans et demeure au No 27 rue Clinton avec son épouse et son enfant. Il habite cette ville depuis le mois de mai, venant de Blackstone, et il travaillait à la filature Lafayette depuis que l'on a commencé les fondations.

M. Arthur Rivard demeurait au No 306 rue Clinton depuis vendredi, le 10 du courant, venant de New Bedford. Il logeait chez M. Maxime Asselin. Mme Asselin dit qu'il a 21 ans environ et doit s'appeler Achille Rivard et non Arthur.

Les employés de la B. F. Smith Co., qui n'ont pas été blessés, furent congédiés pour toute la journée, vu que l'ascenseur ne peut être utilisé maintenant et que les contremaîtres étaient occupés ailleurs, à la suite de cet accident.

Vient d'Arriver

Directement de l'un des grands jardins botaniques du pays, une immense balle d'herbages tout frais, adressée à nos populaires et entreprenants pharmaciens de la rue Merrimack Delisle, Beaulieu & Rochette. Avis à ceux qui désirent se faire une provision de cette récolte choisie.

Ces messieurs font un commerce d'herbages considérable. Ils achètent en grande quantité et aux conditions les plus faciles.

Ces produits s'écoulent de leur stock si rapidement, qu'ils n'ont jamais le temps de vieillir ou de se détériorer dans leurs tiroirs. Ils peuvent donc offrir à leurs clients des herberges d'une qualité toujours supérieure.

On vient aussi d'y recevoir une caisse de gommes de toutes sortes, résines, baumes, poix, goudrons, gommes d'épinette, de sapin, de pin rouge et de pin blanc, si en usage actuellement dans la préparation des emplâtres et aussi des sirops pour le rhume. Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

ACHETEZ UN

Bidon à l'Huile

—CHEZ—

C. B. COBURN & CO.

Fer blanc ou Tôle galvanisée.

Grandeurs varient d'un à dix gallons.

Prix de 20 cts à $2.50.

MAGASIN 63 rue Market.

Commis Canadiens. — Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

LIVERITA, La Petite Pilule Moderne POUR LE FOIE. GUÉRIT la Bile, la Constipation, la Dyspepsie, Maux de Tête et Maladie du Foie. Recouverte d'une couche de sucre. Vendue par tous les pharmaciens ou envoyée par la malle. NERVITA MEDICAL Co., Chicago, Ill. 100 Pilules 25 cts. En vente chez Lowell Pharmacy, Lowell, Mass.

NE VOUS INQUIETEZ PAS D'AVOIR DE L'ARGENT COMPTANT

CREDIT TO ALL

Si vous avez besoin d'aucun vêtement il serait difficile de trouver un meilleur magasin que celui-ci pour la sélection des marchandises, et si vous ne pouvez voir clair pour payer comptant, demandez du crédit. Nous sommes prêt pour vous en tout temps et pour n'importe quel montant que vous voulez. Nous ne vous demandons pas de garantis non plus, votre simple promesse de payer nous suffit. Chaque vêtement est marqué en chiffres visibles, c'est le prix pour argent comptant ou à crédit.

Pardessus pour Hommes,	$9.75 à $25.00	Gilets pour Dames,	5 98 à 24 00
Habits pour Hommes,	8.75 à 22.00	Collerettes pour Dames,	4 98 à 22 50
Habits pour Jeunes Gens,	9 75 à 14 75	Chapeaux Garnis pour Dames,	3.98 à 6,98
Habits pour Jeunes Gens,	7.75 à 16.50	Jupes pour Dames,	2 98 à 25.00
Habits pour Garçons,	3 00 à 6 00	Corsages pour Dames,	1 98 à 10.98
Reefers et Pardessus pour Garçons,	3.40 à 6.50	Reefers pour Jeunes Filles,	3.98 à 8.98

Nous remboursons de bon cœur votre argent, chaque fois que vous voyez que vous pouvez faire mieux ailleurs, c'est votre garantie.

Caesar Misch

ODD - FELLOWS - BLOCK 78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents De 35c à 59c.

MANTLES, 15 cts a 25 cts.

Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la brique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes. Prix, 25 cts par paquet

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Très rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros (La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JACKSON.

Où vous trouvez un bon choix de Liqueurs pour l'usage des familles, et la Bières Jones

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs LAGERS.

Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

La valeur des Malt Extracts est Insurpassable.

Louis Alexander, TAILLEUR-IMPORTATEUR, 65 rue Central.

Autrefois de la 5ème Avenue, New York, est un coupeur pratique de première classe et de longue expérience pour une coupe de choix. Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire et aussi de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis.

Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant le temps durs que nous traversons.

Pantalons sur commande de valant $8.00 pour $5.00.

Habillements de $25 pour $18

Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,

Marchand - Tailleur Fashionable,

24- RUE MIDDLE - 24

—A Bon Marché chez—

A. H. CLUER SELLIER. 340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux, Fouets, Brides et Brosses. Un bon Harnais pour $15. C'est la place pour les bas prix.—Tél. [illegible]

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch. 415 rue Bridge.

Fred. C. Church, AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Central Block, CHAMBRES 49 a 54.

Charbon! Charbon! Charbon!

Bon Marche,

Bureau: rue Middle,

Wm. KITTREDGE CO

Cour: au pied de la rue Pond

Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin ne Balles, &c. Téléphone 114-2.

DR G. C. BATES, Dentiste.

Coin des rues Middlesex et Elliot

Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Marchés

Un Orgue neuf valant $85 pour $25. Une Machine à Coudre Singer, High Arm, de Seconde Main, $7.00. Machine à Coudre Neuve $19.50. Agent pour White et Household. Meilleurs marchés en Pianos, chez GREEN, No 15 rue Palmer, coin de la rue Merrimack.

Music Hall.

Jeudi, Vendredi, et Samedi et Matinée, 23, 24 et 25 Nov.

La compagnie d'A. Q. Scammon dans le grand succès

THE SLEEPING CITY.

Tableaux réalistiques de la vie de New York la nuit. Scènes à sensation, complications humoristiques, chants modernes et spécialités en danses.

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée, 27, 28, 29 Nov.

CRACKER JACKS DE BOB MANCHESTER.

Une idée du Vingtième siècle. 2 grands Extravaganzas, "The Sousa Girl" et "A Dummer's Paradise." Tout à fait différent de ce que l'on voit ordinairement. Précédés par la fameuse pièce en un acte "THE SIX SENSATS."

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX: Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président, Jacob Rogers, trésorier, S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS: Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil Habit ou cette vieille robe, Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott

F. P. LEW, Prop.

Merrimack Dyeing and Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

PRIX SPECIAUX

—A la Librairie Merrill,—

100 Jeux pour 25c. Bouteilles d'une pinte bonne encre, 25c. Une livre de bon papier, 15c. Bonnes Enveloppes, 5c. Dictionnaire de Webster, 10c. Bibles de Bagster pour professeurs 85c. Romans reliés de 25c, 10c. Romans de 50c, 10c. Photographies sans monture, 10c.

124 rue Central. TELEPHONE 673-3.

SAVEZ-VOUS

Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons toutes sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.

LA SINGER M'F'G CO, No. 175 RUE MIDDLESEX.

Automobiles.

The age of horseless vehicles is actually here. Such intense and universal interest has not been shown in anything since Bell Telephone. Everyone wants to be among the first to own an automobile; everyone wants to share in the enormous profits of the business. By sending a stamp to the

Strathmore Automobile Co. 1 Beacon Street, Boston.

You can find out all about it. They will tell you how you can share in the profits. A limited amount of their treasury stock is offered for sale. Those who wish to share in the great dividends sure to be paid should write at once as the price of the stock will be advanced rapidly. Every stockholder will be given special terms for the purchase of an automobile for his own use.

The Strathmore

Is one of the very first in the field, is the best vehicle made, and is backed by men of the highest character and ability.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 41

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

—En effet, continua M. Thurier, détruire une preuve à laquelle l'accusation s'est quelque temps attachée, est un sûr moyen de jeter un doute indirect sur les autres. Malheureusement pour vous, votre explication ne détruit rien.

—En vérité, s'écria Laurent, je ne vous comprends plus. Si j'ai commis ce crime, comme vous le supposez, et avec préméditation, pouvais-je prévoir à l'avance que je perdrais dans le jardin un de ces boutons de manchette?

—Non, dit M. Thurier en s'approchant de Laurent et en le regardant en face, vous ne pouviez pas prévoir cela; mais, vous pouviez supposer qu'en dépit de toutes les précautions, vous laisseriez une trace quelconque de votre passage, qu'elle serait relevée et qu'elle vous trahirait. C'est précisément ce qui est arrivé; je ne parle de Mariette qui vous a reconnu (ceci sera examiné plus tard), mais de ces empreintes de pas sous la fenêtre: vous avez frissonné à cette constatation. Ne dites pas non! Les expliquer ou les nier? impossible. Alors qu'imaginer? Jeter sous les yeux de la police un indice accablant en apparence, et qui disparaîtra bientôt... Ce subterfuge a le double avantage de faire diversion d'abord, puis de faire douter de la solidité des autres preuves, car pourquoi ne s'évanouiraient-elles pas à leur tour? C'est ce que vous avez fait.

Laurent écoutait le juge dans un abattement mêlé d'effroi, qui contrastait avec son attitude de tout à l'heure.

—Oh! monsieur, s'écria-t-il, que supposez-vous? Quoi j'aurais imaginé cette ruse! j'aurais eu assez de sang-froid pour l'excuser! Ah! non, fussé-je coupable, je n'aurais pas eu cette habileté.

—Alors, vous préférez la première explication? Vous savez qu'elle ne vous est pas plus favorable que celle-ci?

—Non, monsieur, je m'en tiens à ce que j'ai dit. Avant-hier, je ne portais pas ce bouton de manchette, par la raison toute simple qu'il était égaré.

—Et vous n'expliquez pas comment il a pu se trouver?

—Cela m'est impossible.

—Soit, dit M. Thurier, avec un sourire.

Achevons cette perquisition.

XXII

Laurent suivit machinalement le juge d'instruction. Il était indifférent, en apparence, à ce qui se passait devant lui, et répondait à peine aux questions qui lui étaient faites. Lorsque M. Thurier lui montra ses vêtement déposés sur le fauteuil et lui dit, pour l'éprouver, qu'on y remarquait des taches mal effacées et les traces d'un récent lavage, il tressaillit légèrement; puis, avec un accent d'ennui et de découragement:

—Ah! tenez, dit-il, rien ne saurait plus me surprendre. Dites-moi que ces habits sont couverts de sang, et j'oserai à peine objecter que c'est impossible.

M. Thurier vit là une nouvelle attitude et haussa les épaules. Il se disposait à se retirer lorsqu'un des agents qui l'avaient accompagné l'attira à part et lui parla à voix basse.

Ils entrèrent vivement tous deux dans un petit cabinet de travail contigu au salon. Là, l'agent de police se dirigea vers une causeuse, et glissant sa main dans un pli formé entre le siège et le dossier, il en retira un étui en métal ciselé qu'il présenta au juge.

—Mais c'est une gaine de poignard, dit M. Thurier.

—Sans doute.

—Et vous l'avez trouvée sur cette causeuse?

—Dissimulée dans le pli où vous m'avez vu mettre la main pour la reprendre.

—N'y avait-il pas autre chose?

—Non monsieur, je m'en suis assuré.

M. Thurier vérifia lui-même et ne trouva rien. Il revint dans le salon, où Laurent avait à peine remarqué son absence, et, s'avançant vers lui:

—Voyons! lui dit-il d'un ton brusque, vous persistez à ne pas avouer?

—Sans doute.

—Malgré les preuves qui vous accablent?

—Quelles preuves? Je viens de vous montrer que l'une d'elles est sans valeur. Quant aux autres...

—Tenez! et celle-ci? fit M. Thurier en jetant sur la table l'objet qu'il venait de rapporter.

—Celle-ci? répéta Laurent avec stupeur.

—Oui, cette gaine de poignard, qu'en ditez-vous? Elle vous appartient.

—Oui, monsieur, je crois la reconnaître, balbutia Laurent, qui comprit qu'une nouvelle preuve s'élevait contre lui.

—Et où est le poignard? demanda M. Thurier.

—Il devait être là, dans cette gaine.

—Non, il n'y était pas.

—Ou tout près, sur un meuble.

—Pas davantage.

—C'est extraordinaire.

(*A Continuer*)

L'ami de tout le monde n'est l'ami de personne.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre."

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr Albert Grégoire, résidence et bureau, 496 rue Moody. Heures de bureau de 2 à 4 et de 6 à 7.30 p. m. jno.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack. Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m. Telephone 823-4.

M. V. Maret, tailleur, teinturier et marchand de vêtements, invite le public canadien à son établissement, coin des rues Cheever et Coolidge.

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean Baptiste, vient de recevoir de splendides pianos neufs que vous êtes invités à aller examiner. D'excellents marchés en orgues et machines à coudre. Allez voir.

Votre montre va bien maintenant. Alors donnez à vos amis l'adresse de M. Henri Lavallée où vous l'avez fait si bien réparer. M. Lavallée fait aussi une spécialité de dorer et argenter toutes sortes de bijoux au No 707 rue Merrimack.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Pour la Buanderie Canadienne

Un reçoit tout ouvrage excepté les lavages de famille. Si je n'ai pas d'autre malchance, la buanderie sera en marche vers la fin de novembre. Je désire d'être encouragé. Le bureau se trouve au No. 360 rue Moody.

WILFRID JEAN, Prop.

Chaque chose a son temps

Et maintenant est le temps de prendre le "Vin Impérial à l'huile de Foie de Morue", le seul véritable spécifique pour faiblesse générale et tout spécialement faiblesse de poumons, occasionnés par les Rhumes, Bronchites Chroniques, etc.

Nous ne faisons aucun secret de sa composition et donnons ci-dessous la liste des ingrédients qui le constituent: extrait de cerisier sauvage, extrait d'orge et de noix vomique, hypophosphites de fer, de quinine, de potasse, de chaux et de soude; vieux vins importés et 25 pour cent d'huile de foie de morue. Le tout aromatisé de manière à le rendre très agréable au goût, ce, qui est un point important pour les personnes délicates et les enfants. Les médecins le prescrivent avec le même succès à toutes les classes de patient: hommes, femmes et enfants. Les estomacs les plus rebelles le tolèrent et le digèrent facilement. Cette préparation est reconnue depuis longtemps déjà comme le plus parfait tonique et fortifiant que la science médicale ait pu combiner. Il est indispensable pour les femmes pâles, faibles et amaigries. Aussi pour les personnes nerveuses, irritables et sujettes à des troubles du cœur et de la respiration.

Prenez-le avant que votre mal devienne incurable.

Se vend en grandes bouteilles de 75 et 50 cents chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

LE FILS DE JOE BEEF

—Hier au soir, les détectives Gallagher et McGuire arrêtaient John McKiernan, âgé de 23 ans, servant de table, sous accusation de vol d'une robe de carriole et d'un fouet appartenant à M. Léonard Boland.

Le vol fut commis il y a deux semaines, en pleine rue, et les effets furent retrouvés dans un magasin d'occasion de la rue Craig.

McKiernan est un garçon de bonne apparence, vêtu assez élégamment, et son histoire est d'autant plus intéressante, qu'il est le fils du fameux "Joe Beef".

Ce matin, en faisant les perquisitions sur sa personne, les officiers ont découvert que non seulement McKiernan est un voleur de grand chemin, mais qu'il est encore un "pick-pocket" de la plus belle eau.

Ainsi, on s'est aperçu que ses poches de pardessus étaient percées de trous s'adaptant justement à ses cinq doigts, de façon à leur permettre d'agir librement tout en gardant ses mains dans ses poches.

Le chef a expliqué la manière dont ces escrocs opèrent, sans sortir leurs mains en dehors des poches de leur pardessus.

Le pardessus est taillé très court et les poches s'allongent à l'intérieur, de telle manière que le voleur, après avoir escamoté un objet quelconque, peut le faire disparaître dans sa poche, où un complice qui connaît le manège, peut introduire sa main avec facilité et enlever les objets volés.

TROIS MATS ABANDONNE

—Le capitaine Bourassa, maître du havre, ou peut-être mieux, les commissaires du havre se trouvent aujourd'hui, propriétaires d'un superbe trois mâts d'une valeur de $12,000, abandonné, hier, par son capitaine, M. Stuart.

Ce dernier s'est rendu, hier, auprès du capitaine Bourassa, et lui a dit qu'ayant été retenu pour conduire le "Massasoit"—c'est le nom du navire—jusqu'au port de Montréal, sa tâche était remplie et qu'il abandonnait son bâtiment.

Le capitaine Bourassa a placé un gardien de jour et deux gardiens de nuit à bord du "Massasoit", en attendant que les propriétaires le réclament.

Le vaisseau abandonné a un déplacement de 1,200 tonnes et est en destination de Chicago. On attend sous peu les hommes d'équipage qui le conduiront à Chicago.

Le "Massasoit" est l'un des nombreux navires qui sont passés en notre port, lors de la guerre hispano-américaine.

OTTAWA

OFFICIERS CANADIENS AU TRANSVAAL

—Le Lt Col Evans, commandant des régiments stationnés à Dawson, Yukon, vient d'être transféré au commandement des Dragons Canadiens, à Toronto, durant l'absence du Lt Col Lessard, attaché au contingent canadien du Transvaal.

Il y a, paraît-il, une trentaine d'officiers qui sont partis et dont les noms n'ont jamais été rendus publics.

TROIS-RIVIERES

LES CHANTIERS

—Les engagements pour les chantiers sont déjà commencés. Cet hiver sera très fort pour la coupe du bois.

La Saint-Maurice Lumber Company se propose de dépasser de beaucoup ce qu'elle a fait comme coupe, l'an dernier, et toutes les autres compagnies d'exploitation du bois vont suivre son exemple. Les gages seront bons, car les hommes sont rares.

WICKHAM-OUEST

L'EMIGRATION CONTINUE

—M. François Gauthier, cultivateur, doit partir cette semaine avec sa famille, pour aller demeurer à Manchester.

M. Joseph Richard, un autre cultivateur, vient aussi de partir avec sa famille, pour les Etats Unis.

HULL

L'AFFAIRE LATOURELLE

—L'enquête préliminaire dans l'affaire Latourelle est commencée au palais de justice, devant M. le recorder Champagne. M. le protonotaire Fleming et M. le shérif Wright représentaient la Couronne, et M. C. B. Major défendait l'accusé. Les deux seuls témoins entendus sont Mme Gagnon et Mlle Leduc, une qui a vu et l'autre qui n'a pas vu, mais qui a entendu Latourelle frapper Read. Jusqu'ici rien de ce qui a été dit à l'enquête du coroner n'a été révélé. L'enquête se continue.

ST HYACINTHE

TRISTE FIN

—Un nommé Norbert Frédette, de St Dominique, a perdu la vie, hier soir, dans de bien pénibles circonstances. Dans la journée, il était venu à St Hyacinthe pour acheter divers objets.

Après avoir fait ses emplettes, il se mit à boire dans différents hôtels. Il partit de la ville avec une bouteille d'eau de vie qu'il se proposait de boire le long du chemin, quoiqu'il fût déjà en état d'ivresse. Vers quatre heures il arrêta chez un de ses amis. Ce dernier l'engagea à se rendre chez lui avant la nuit, mais Frédette ne partit que vers 6 heures. Vers sept heures et demie il fut trouvé mort.

Il était tombé de sa voiture sous les pattes de ses chevaux qui l'avaient horriblement mutilé.

Les roues de la voiture, qui était lourdement chargée, lui avaient brisé l'épine dorsale. Le défunt était veuf. Il laisse un enfant en bas âge.

THETFORD MINES

DESERTEURS ARRETES

—Lundi dernier, deux individus à mine suspecte s'introduisaient à la gare vers les huit heures du soir dans l'intention d'y passer la nuit. M. Lessard, l'agent de la compagnie du Q. C. R., crut devoir les avertir qu'ils n'avaient pas le droit de s'installer dans la station, attendu qu'ils ne prenaient pas le train de nuit. Ils répondirent par des insultes. Ce voyant, l'assistant, M. Langlois, qui se trouvait près du téléphone, appela la police et les deux malfaiteurs de s'enfuir en proférant des menaces.

Le lendemain matin, le chef de police, M. Legendre, accompagné du sous-chef, M. Cyr, opéra l'arrestation des deux inconnus. Les deux prisonniers déclinèrent leur nom comme suit, James Rice et James Norton. Le soir, le télégraphe nous apportait leur nom et nous annonçait que c'étaient des déserteurs du contingent canadien.

Le conseil a été heureux d'apprendre la chose, car le gouvernement n'aura pas à payer les frais d'une arrestation inutile.

Le Boston Herald estime que la guerre du Transvaal coûtera plus de $100,000,000 à l'Angleterre.

On ne cherche de nouveaux amis que lorsqu'on est trop connu des anciens.

On prédit la chute prochaine du ministère actuel en France.

MINISTRE TUE PAR SON FILS

Le Parricide, Agé de 19 Ans, Avoue son Crime

Dexter, Mo., 23.—Le grand jury a rapporté un verdict d'accusation fondée contre Elijah Moore, âgé de 19 ans, accusé d'avoir tué son père, le Rév. Josse Moore.

Le jeune parricide avoue lui-même qu'il a prémédité son crime deux semaines avant de l'exécuter. Il dit que son père était méchant, maltraitait ses enfants et faisait souvent pleurer leur mère. C'est pourquoi il forma le projet de le tuer. Une nuit, il se leva, prit un fusil, et étant allé se poster devant une fenêtre de la chambre où dormait son père, il fit feu.

La balle atteignit son but, et le pauvre révérend mourut instantanément.

Le précoce assassin vint ensuite se remettre au lit et dormit paisiblement jusqu'au jour.

Allez voir Mme Maxime Lépine, au No 616 rue Merrimack, pour vos chapeaux.

Pour les Fetes Prochaines

Les jeunes gens auront besoin d'un habillement neuf ou d'un chapeau nouveau à la mode la plus récente. Le meilleur endroit de la ville pour ces articles de toilette est au magasin populaire de M. Alfred Delisle, marchand-tailleur, 458 rue Merrimack. Les prix les plus bas, si l'on considère la qualité supérieure et l'excellence de la confection.

GUERRE DE RACES

Soldats Nègres et Citoyens Blancs aux Prises

CEUX-CI CHASSES PAR DES CANONS GATLING

Un Conflit Serieux dans une Ville du Texas

Austin, Texas, 23.—Le gouverneur Sayers a reçu hier un télégramme du commandant des troupes régulières à San Antonio, l'informant qu'une bataille avait eu lieu lundi soir à Rio Grande City, entre les troupes de couleur et les citoyens de la ville. Quelques instants après, le juge du comté où se trouve Rio Grande City télégraphiait à son tour au gouverneur, rapportant le même fait, mais donnant une tout autre version des circonstances qu'il l'avaient accompagné.

Selon le commandant de San Antonio, le général McKibbon, le commandant du fort Ringgold, non loin de Rio Grande City, lui aurait télégraphié que lundi soir toutes les troupes étaient dans les casernes, lorsque les citoyens de la ville s'approchèrent en armes, et tirèrent sur les sentinelles. Celles-ci ripostèrent et bientôt toute la garnison fut sur pied.

Les citoyens continuèrent le feu jusqu'à ce que les soldats eussent mis en position leurs canons Gatling. Le commandant prévoit une nouvelle attaque et demande du renfort.

La dépêche du juge raconte que les soldats noirs sont sortis du fort, se sont déployés dans un ravin, et ont commencé, sans provocation aucune, à tirer sur le public, blessant un homme, terrorisant les femmes et les enfants, qui fuyaient. Comme l'autre, cette dépêche laisse pressentir de nouveaux troubles et demande du secours.

Le gouverneur Sayers, après lecture de ces deux communications télégraphiques, dépêcha immédiatement l'adjudant-général Scurry, sur le terrain de l'action.

Le gouverneur télégraphia en même temps à Washington pour demander qu'une enquête soit ouverte sur les faits rapportés plus haut, et que les troupes de couleur soient rappelées.

Le commandant de San Antonio a envoyé des officiers pour s'enquérir de l'affaire. Tout était calme hier soir.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, Lowell Pharmacy, Herb. Webster, Jr., coin East Merrimack St. Drug Co. de Cabot et Merrimack.

Special pour cette Semaine, au Duval's Cash Market.

Lard Frais (Rib)	9c
Lard Frais, Epaule,	8c
Lard Salé,	7c
Lard Salé,	8c
Patates le minot,	65c
Fèves P. B.	7c
Beef Steak, 2 lbs. pour	25c
Beef Steak meilleur,	15c
Bottes de Beurre Creamery 5 lbs	$1.35 et $1.40
Beurre en Tinette,	20c, 25c, 28c
Tinette de 10 lbs.	25c
2 cans de Tomates,	15c
2 cans de Pois	15c
2 cans de Fraises,	15c
Bons Œufs,	18c
Œufs Frais,	25c

Pour l'accommodation des pratiques, le magasin sera ouvert tous les soirs

E. A. DUVAL, No.636 rue Merrimack

POUPEE GRANDEUR NATURELLE

"Les Vêtements de Bébé feront à Catin."

2¼ pieds de Haut

Une des plus récentes nouveautés [illegible] cheveux, bas roses, yeux bleus. Corps couleur de cheveux, bas rouges et chaussures noires.

GRATIS A toute personne nous vendant [illegible] Effets [illegible]

Toute enfant aime une Grosse Poupée, [illegible]

American Art Novelty Co., No. 2, W. 14th St. New York.

Grande Vente de Chapeaux

Vendredi et Samedi

CHEZ

Mde Maxime Lepine

616 rue Merrimack

A des prix très bas. Ne manquez pas d'aller lui rendre visite.

C. H. Boisvert

Marchand - Epicier,

Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.

13 LAKEVIEW AVE.

LA CURE CELEBRE DU DR TROUSSEAU

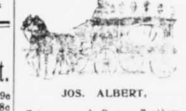
Pour les Femmes Pales et Débiles

Est en vente aux pharmacies suivantes, à Lowell, Mass.:

Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack. Dr C. Hénotte, 32 rue Cabot. C. F. Blanchard, 118 rue Middlesex. Pharmacie Lafayette, coin de Ford et Aiken. Howe & Sparks, 71 Lakeview Ave.

Tenez-vous sur vos Gardes, Mesdames!

Nous croyons devoir prévenir les dames canadiennes que les préparations du Dr Trousseau ne sont vendues que dans les pharmacies et jamais par des colporteurs. Si l'un de ces colporteurs vous offre une préparation de son cru en vous laissant entendre qu'il vous vend la Célèbre Cure du Dr Trousseau, ne vous laissez pas tromper. Exigez le nom "TROUSSEAU" sur le paquet et aucun autre nom qui sonne en "eau". Vous êtes libre d'acheter les remèdes des colporteurs si vous croyez bien faire, mais ne vous laissez pas duper, tenez-vous sur vos gardes, Mesdames.



JOS. ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres.

57 RUE CHEEVER.

[illegible] mariages et enterrements.—Tél. 508-2

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques

32 rue Jackson.

HEURES DE BUREAU:—de 10 a.m. à 9 p. m. les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass. [illegible] Blakely, rue Essex. Dimanche par appointement seulement.

CONTRE-PORTES,

Toutes les Grandeurs.

W. T. S. Bartlett,

663-659 rue Merrimack.

Ph. Ayotte, Commis Canadien

J. B. SIDLEY & BROS,

[illegible] Liqueurs de choix, No. [illegible] rue Essex, Lawrence, Mass., en face de la station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien [illegible]

J. W. Bennett & Co.,

Contracteurs

Et Constructeurs.

PILULES ROUGES du Dr Coderre

Pour les Femmes Pales et Faibles.

Met de la Chair sur Gens Maigres

JOHNSON'S DYSPEPSIA CURE

[illegible]

Grandes Boîtes, 15c, 25c et 50c.—A vendre par Delisle, Beaulieu & Rochette.

WILLIAM H. I. HAYES

Vous savez ou il est. Il n'est pas un "trimmer." Un vrai bon républicain. Votez pour WILLIAM H. I. HAYES.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE Une fille pour l'ouvrage général dans une maison de pension. S'adresser chez Mme H. Beaudeu 19 B. ott Corporation. 30n

ON DEMANDE 30 bûcherons à Exeter, N. H. S'adresser personnellement ou par lettre à M. Pierre Eno, Exeter, N. H.

ON DEMANDE—Une dame d'expérience comme commis dans les marchandises de fantaisie, corsets et sous-vêtements. Adressez-vous au bureau de L'ETOILE.

ON DEMANDE—Des hommes pour acheter des chapeaux faits à ordre ou tout faits, et ils auront le privilège de les faire nettoyer gratis. S'adresser à Jos Delorme chapelier, No 261 rue Middlesex.

ON DEMANDE DES TISSEURS sur [illegible] coton de goût. S'adresser Boîte 3, Meredith, N. H. 28n.

A LOUER—Une chambre meublée avec usage d'une chambre de bain, eau chaude et eau froide, prix modéré. S'adresser au No 15 rue Austin, vis-à-vis le presbytère. jno

A LOUER Sur le grand [illegible] No 224 rue First [illegible] Louer $1 50 par semaine. S'adresser à James W. Gregg, chambre 26 Hope's Bldg, ou 224 rue First. 2J

A VENDRE Une bonne maison de pension dans la corporation du Boott, contenant 14 chambres, chambre de bain, poêle, fournaise et 5 chambres tout fournies. Pour informations, s'adresser au bureau de L'ETOILE.

A VENDRE—Un cottage de six chambres. Aussi un orgue à vendre ou à louer au No 9 rue [illegible]. S'adresser à Mlle Paré, modiste, chambres 5 et 6 bâtisse Odd Fellows, 84 rue Middlesex. 20n

N'ENCOURAGEZ PAS le trust du charbon [illegible] Le seul commerçant de charbon en ville qui n'est pas membre du trust. jno

ACCESSOIRES D'AGENT GRATIS—Fret payé, [illegible] lection de LIVRES DE NOEL, Instructifs et Amusants, gratuits pour les enfants de tous les âges, au plus bas prix jamais connu. Un livre de vie, contenant une magnifique poésie illustrée du Notre Père, 15c seulement; un livre de $1 pour 25c; un livre de $1 50 pour 50c; un livre de $2.50 pour 75c. Une commission libérale aux agents. FERGUSON PRINTING CO., Chambre 55 Ferguson Building, Cincinnati Ohio. 30n

Servez-vous du TELEPHONE et Epargnez Temps, Trouble, Démarches et Argent

Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute

... ESSAYEZ-LE ...

Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.

TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.

New England Telephone and Telegraph Co.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez

F. L. Richard,

56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston A 6 50, 6 00, 8 25, 11 55 a m; 11 05 12 4? [illegible] 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanche, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 35, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 35, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25; B Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 35, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25, p m; B, Dimanches, 8 15, a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 26, a m; 12 05, 2 35, 3 55, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 25, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 35, 3 55, 5 1?; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 3,55 p m.

Pour Saco et Portland A6 25, Z7 34, 8 30, a m; 12 05, 3,55 p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 6 30 a m; 12,05 p m.

Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05, p m; Dimanches 5 ? p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5.15 express samedi pour Rockland; Dimanches 5 3 p.m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m. express samedi; Dimanches [illegible]

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

[illegible]

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers [illegible]

Dr Samuel Patenaude,

BUREAU ET RÉSIDENCE,

No. 663 RUE MERRIMACK.

Coin de la rue Cabot.

LOWELL, 23 NOVEMBRE 1899

LA GRANDE BATAILLE

NOTRE PROCHAIN MAIRE CHOSI AUJOURD'HUI

Les Trois Candidats sont Partis pour Boston

Les trois candidats républicains à la mairie ont continué hier à déployer tous leurs efforts pour obtenir la nomination.

Le sénateur Putnam a assisté à une assemblée des électeurs républicains de son quartier qui appuient sa nomination; M. Hayes a rencontré ses camarades du poste 185, tandis que M. Wilson était l'hôte du Clan Grant.

Cependant les candidats à la mairie n'ont pas été les seuls candidats actifs, car presque tous les aspirants aux positions moins élevées se sont rendus en masse à la réception donnée par le Lincoln Club. Le but de cette réunion était de permettre aux candidats de se connaître plus intimement et d'établir un sentiment amical entre eux.

Chaque candidat avait le privilège d'amener des amis avec lui, et il en résulta que les chambres étaient bondées des candidats et de leurs partisans.

Il n'y a eu aucuns exercices formels, la réunion étant purement sociale, où l'on a discuté en petits groupes la situation sur tous ses côtés.

Les quartiers généraux du sénateur Putnam ont aussi été bondés de monde pendant toute la soirée, et l'enthousiasme pour le sénateur semblait être illimité.

On va faire de vigoureux efforts pour empêcher les démocrates de prendre part aux caucus, à cause des rumeurs qui se sont répandues depuis quelques jours, et à juger des préparatifs des républicains, les démocrates feront mieux de ne pas essayer de se mêler aux caucus aujourd'hui. Le président Poore a préparé des listes d'inspecteurs de votants pour chaque quartier et tous ont promis d'être à leur poste.

Un rare événement dans les annales politiques de la ville est l'absence des trois candidats à la nomination pour la mairie le jour des caucus. A une assemblée, les trois candidats ont fait une convention à cet effet.

MM. Putnam et Wilson sont allés prendre M. Hayes à son magasin cet avant-midi et tous trois sont partis pour Boston par le train de 12 h. 16. Ils resteront ensemble jusqu'à ce que les caucus soient finis et ils reviendront ensuite à Lowell. Il est convenu que le candidat heureux recevra le support cordial des deux autres.

La grande bataille pour le choix du prochain maire de Lowell doit s'ouvrir à 4 heures cette après-midi et battra son plein quand nos lecteurs recevront ce journal.

Nous n'avons plus qu'à répéter à tous les électeurs canadiens ce que nous avons déjà dit si souvent: allez aux caucus!

Dans le plus grand nombre des quartiers la véritable élection se fait aujourd'hui, car les candidats qui y seront mis en nomination sont assurés de la victoire aux polls.

Nous espérons que chacun comprendra son devoir et le remplira d'après sa propre conscience pour les meilleurs intérêts de la cité et pour le triomphe des principes républicains.

Aux caucus, donc, ce soir!

WILLIAM H. I. HAYES
L'ami sincère et éprouvé des Canadiens. Votez pour WILLIAM H. I. HAYES pour maire.

LE MYSTERE S'ECLAIRCIT

Des Gens Connaissent les Meurtriers de Mme Boyd

Il y a tout lieu de croire que les meurtriers de Mme Boyd seront bientôt arrêtés et logés en prison en attendant l'expiation méritée de leur crime.

Certaines personnes qui ne veulent pas faire publier leurs noms sont en possession de faits qui jettent beaucoup de lumière sur le mystère du meurtre, mais ne veulent pas faire connaître ces faits avant qu'on leur promette une récompense pour leur travail assidu pour découvrir les meurtriers.

Ces personnes disent qu'elles peuvent suivre les traces de Mme Boyd depuis l'heure où elle a quitté le mont-de-piété, sur la rue John, jusqu'à l'heure où elle a été assassinée, au coin des rues Pawtucket et Broadway.

Les officiers de police se croient enfin sur la bonne piste et on peut s'attendre à des développements dans quelques jours.

VOLEUR DE POULES

Dionne est Mis Sous $600 de Caution

Calixte Dionne a été arrêté, hier après-midi, à sa demeure, rue Cambridge, par les inspecteurs Laflamme et Allen, accusé de vol avec effraction.

On l'accuse d'avoir fait main basse sur le poulailler de M. Henry Coburn, rue Stevens, et d'y avoir enlevé 135 poules; il est aussi accusé d'avoir volé 65 poules de M. Green, sur la même rue.

Le prisonnier a nié les prétendus vols, mais il a admis avoir vendu huit poulets qui lui appartenaient.

Le prisonnier a comparu en cour de police ce matin, accusé de vol avec effraction. Il a plaidé non-coupable et le juge a renvoyé les deux procès au 1er décembre, mettant Dionne sous $600 de caution.

Comme il n'a pu fournir ce cautionnement il a été conduit en prison.

NOUVELLES OUVRIERES

Les Agents Veulent Avoir un Délai

La situation dans les cercles ouvriers, en cette ville, est encore indécise.

On croit que les agents des manufactures attendent le résultat de la controverse à Fall River entre manufacturiers et les ouvriers, avant d'accorder la demande au Conseil Textile pour une augmentation de salaires.

Le Conseil Textile a tenu une assemblée hier soir et on y a lu les réponses de plusieurs agents de manufactures à la communication de M. Connolly.

Dans leurs lettres les agents disent, en substance, qu'ils n'avaient pas encore eu le temps suffisant pour considérer la question qu'ils donneront leur attentions aussitôt que possible.

Les délégués ont cru comprendre par là que les agents attendent les développements à Fall River avant de donner une réponse. On a voté d'attendre une réponse plus définitive avant d'agir dans cette affaire. On a discuté au long la proposition de manufacturiers de Fall River d'une augmentation de 5 pour cent avec une échelle de salaires mobile, et le sentiment de l'assemblée était fortement opposé à ce que l'on acceptât cette proposition.

Le président D. J. Morrow, de l'Union des arrangeurs de métiers, était au fauteuil et William Rafferty, de l'Union des Fileurs, a agi comme secrétaire, pendant l'absence du secrétaire Thomas F. Connolly, qui était allé à Fall River.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

Cour de Police

Un trio de biberons seulement en cour ce matin. Deux en ont été quittes pour une amende de $5 et Mary J. Carney, la troisième, a été envoyée en prison pour cinq mois.

Samuel F. Bolser, alias Smith, a été envoyé à la ferme de l'état sur l'accusation d'ivresse.

Calixte Dionne est accusé de larcin et de vol avec effraction. Il est renvoyé au 1er décembre sous $600 de caution.

Est-ce que vous ne devriez pas
faire quelques préparatifs pour le jour d'Actions de Grâce?
Les vieillards et les jeunes gens viendront dîner. Un tapis neuf, un prélart ou une toile cirée embellirait tant l'aspect de cette salle à dîner. Peut-être que vous aurez besoin de quelques chaises extra, ou d'une grande table, ou d'un sofa dans le salon. Le vieux fourneau pourrait gâter ce beau dîner. Et dans tous les cas vous aurez besoin de ces choses plus tard. Vous ferez aussi bien de les acheter maintenant et d'avoir le confort pendant que vous payez pour au moyen de notre système de versements hebdomadaires. Vous ne vous sentirez presque pas de la dépense. Le magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!
Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages, soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

LA SITUATION OUVRIERE

L'Echelle Mobile Offerte par les Manufacturiers

LES UNIONS DE FALL RIVER REFUSENT DE L'ACCEPTER

Ce que le Secretaire Whitehead Pense du Plan

La question de l'augmentation des salaires demandée par le conseil textile de Fall River intéresse hautement tous nos ouvriers de manufacture en ville, car si ceux-ci ont soumis aux agents des manufactures locales une demande semblable d'augmentation, il semble tout de même évident que les agents et les ouvriers de Lowell attendent le dénouement de la situation à Fall River pour en arriver eux-mêmes à une décision définitive.

Voici ce que dit à ce sujet *L'Indépendant*, de Fall River, qui suit de près le mouvement ouvrier:

"L'impression générale parmi les ouvriers depuis hier, est que les conditions offertes par les manufacturiers, à la conférence de lundi après-midi, ne seront pas adoptées.

Ces conditions consistent dans l'acceptation d'une échelle mobile de prix, puis une augmentation de 5 par cent dans les salaires actuels des ouvriers.

Lorsque ce plan a été soumis par l'Association des manufacturiers, les chefs ouvriers semblaient être en sa faveur et ils l'auraient certainement recommandé aux membres des cinq unions de cette ville, mais hier soir, après l'assemblée du Conseil Textile, l'opinion avait changé de côté.

Le président James Tansey, du Conseil Textile, a convoqué les quinze membres de ce Conseil dans la salle des cardeurs, hier soir.

Une longue discussion de la proposition des manufacturiers s'en est suivie.

Les quinze membres du Conseil Textile représentant les unions ouvrières se sont montrés aussitôt fort opposés au plan d'une échelle mobile de prix, avant que l'augmentation de 5 par cent soit accordée. Ils sont tous d'avis que cette question est trop importante pour être considérée avec hâte.

Ils préfèrent accepter premièrement l'augmentation des salaires et travailler ensuite à l'échelle mobile des prix.

On admet que l'échelle proposée par les manufacturiers, avec les quelques changements que l'on pourrait y apporter, serait d'un grand avantage pour le comité de vente.

La cédule proposée par les manufacturiers n'est qu'une ébauche imparfaite, et tout le monde s'attendait bien à ce que le Conseil Textile ne l'acceptât pas immédiatement. Elle a été simplement soumise pour soulever l'intérêt des deux côtés intéressés dans la question des salaires et afin d'essayer de régler toute cette question.

Les manufacturiers croient qu'ils ont fait des concessions aux ouvriers et ils espéraient recevoir une réponse favorable. Une échelle mobile de prix serait d'un grand avantage pour les manufacturiers et les ouvriers.

Les contrats seraient basés sur l'état actuel du marché et les troubles ouvriers seraient moins fréquents."

Voici ce que pensent certains chefs ouvriers du plan offert par les manufacturiers.

Le secrétaire Whitehead, interviewé sur cette question a répondu comme suit:

"Je suis certainement en faveur de l'adoption d'une échelle mobile qui régira les salaires suivant les conditions du marché. Je ne suis pas en faveur de celle qu'on nous a présentée. Elle n'est pas assez libérale pour les ouvriers. Elle est basée sur une marge de 75c pour les indiennes à 18c et elle ne s'élève qu'à 15 6/8 pour une marge de 105. Le prix du tissage des indiennes sera basé de 20.07 cents au lieu de 21 cents par "cut".

Il faut considérer aussi que l'échelle proposée n'est qu'une ébauche imparfaite qu'on perfectionnera avec le temps. La question est de savoir sur quelle sorte de coton l'on doit baser la marge. Est-ce qu'elle devrait être basée sur la meilleure qualité? Il est douteux que les manufacturiers ne se basent sur celle-ci et non sur la qualité inférieure.

La marge est aussi basée sur 45 verges de coton par "cut" mais il faut admettre qu'avec ce nombre de verges les "cuts" seront encore peu nombreuses. La plupart des "cuts" mesurent 50 verges.

"Dans une échelle mobile de prix, on doit établir un minimum et un maximum qui serviront de limites au fonctionnement de l'échelle. Personne n'en fait mention dans le plan soumis. Il y a aussi plusieurs points qui devront être pris en considération. Le règlement de cette question est loin d'être conclu et il faudra plusieurs jours avant que les deux côtés soient satisfaits."

Le secrétaire O'Donnell, des fileurs, s'exprime dans le même sens. Les autres chefs ouvriers refusent de donner leur opinion pour le moment.

Il est tout probable qu'il y aura une autre conférence entre le Conseil Textile et les manufacturiers demain (jeudi) après midi."

Notes Locales.

Mardi après midi le Rév. Père Chidwick a visité le couvent de l'Immaculée Conception et entretenu les élèves d'anecdotes et récits. Les élèves lui ont présenté un magnifique bouquet.

Margaret Dwyer, âgée de 75 ans, est tombée en bas d'un escalier dans la bâtisse du Bon Marché, hier, et s'est fait une blessure grave au crâne. On a transporté la victime à l'hôpital St Jean.

En jouant à la foot ball avec son petit frère, Johnny Moriarty, âgé de six ans, et dont les parents résident 33 rue Swift, est tombé et s'est fracturé la jambe droite, hier après-midi. On l'a transporté dans l'ambulance à l'hôpital St Jean.

Les cardeurs et les éplucheurs dans la manufacture de Collinsville viennent de recevoir une augmentation de 10 à 15 pour cent sur leurs salaires. Les tisseurs qui ont menacé de se mettre en grève si on leur refusait une augmentation, n'ont reçu aucune réponse à leur demande.

$100 d'Amende

Les inspecteurs de police Donaldson, Goodwin et Atkinson ont fait hier une visite à l'ancienne saloon de Chas H. Joyce, 9 et 15 rue Middle, et ont surpris le garçon de bar, un nommé Richardson, au moment où il vendait du whiskey à une pratique.

Ils ont suivi un homme qui entrait chez Joyce et en entrant ils ont aperçu un verre de whiskey sur le comptoir. Le garçon de bar avait dans sa poche une bouteille de whiskey qu'il a remise aux officiers. Les officiers ont fait des recherches mais n'ont pas trouvé d'autre boisson sur les lieux.

Richardson a comparu en cour ce matin, sur accusation de vente illégale de spiritueux. Il a plaidé coupable et a été condamné à payer une amende de $100, ce qu'il a fait de suite avec la meilleure grâce du monde.

15,264 NOMS

Sur les Listes Electorales Revisées

Le bureau d'enregistrement s'est clos hier soir à dix heures et les listes sont maintenant complétées pour les prochaines élections municipales.

Comme toujours la majorité s'est attendu à la dernière heure et 256 noms ont été enregistrés hier.

Le total des votes enregistrés durant cette récente session s'est élevé à 726, ce qui fait un grand total de 15,264 noms sur les listes revisées.

C'est le quartier quatre qui a fait le plus grand gain à la dernière session; on y a enregistré 107 noms nouveaux.

Voici comment les 15 264 votes sont répartis par quartiers:

Un, 1421, augmentation 99; deux 1379, augmentation 98; trois, 1805, augmentation 81; quatre, 1659, augmentation 107; cinq, 1409, augmentation 73; six 1789, augmentation 98; sept, 1937, augmentation 64; huit, 2083, augmentation 48; neuf 1782, augmentation 58.

WILLIAM H. I. HAYES
A combattu la combinaison du gaz dans la législature. Votez pour WILLIAM H. I. HAYES pour maire.

Une dépêche de Pékin dit que l'amiral français Courrejolles et le maréchal Sou ont signé une convention modifiant la délimitation de la frontière franco-chinoise de Kouang Chau Ouang. D'après cette convention, la France obtient la possession de deux îles qui commandent l'entrée de la baie. Le récent différend entre la France et la Chine à propos de ces deux îles se trouve donc réglé.

Petites Depeches

Les funérailles du vice-président Hobart auront lieu samedi.

Le nouveau navire de guerre américain, le Kentucky, subira une épreuve officielle demain quant à sa vitesse.

Les régistrateurs des votants de Boston ont soumis leur rapport officiel hier. Il y a 102,791 noms enregistrés sur les listes électorales.

La Porte a adressé aux puissances une note demandant la suppression des bureaux de poste étrangers en Turquie. On ne croit pas que cette demande soit accordée.

Le gouvernement des Etats-Unis a officiellement reconnu le gouvernement du général Cipriano Castro, le chef du parti révolutionnaire victorieux dans le Venezuela.

On assure que l'amiral Canevaro, ancien ministre des affaires étrangères, remplacera le baron Fava comme ambassadeur d'Italie aux Etats-Unis. Le baron Fava serait alors mis à la retraite.

Trois hommes masqués ont fait sauter le coffre-fort de l'Exchange, Bank of Brooklyn, à Toledo, O., de bonne heure, hier matin, et se sont enfuis après avoir enlevé une somme de plus de $5,000.

Une lettre reçue de Rome annonce qu'il est décidé que le Bienheureux J. B. de la Salle, fondateur de la Congrégation des Frères de la Doctrine Chrétienne, sera canonisé pendant l'"Année sainte, 1900" en mai ou novembre prochain.

Richard Croker, au nom de Tammany Hall, a fait présenter hier par son secrétaire un chèque de $15,000 au Lord Marie Tallon, de Dublin, et John E. Redmond, M. P. La somme dépasse par $5,000 le montant d'argent requis pour construire le monument à la mémoire de Parnell.

S'il faut en croire une dépêche de Berlin, dernièrement, pendant que le tsar était à Potsdam, les principales conditions d'un traité de commerce entre l'Allemagne et la Russie ont été convenues. L'empereur Guillaume, le tsar, M. White et M. Miquel ont discuté la situation et la crise financière en Russie.

Une jeune fille de 16 ans, Nora Johnson, de Braymer, Missouri, qu'on croyait morte et qu'on avait mise en bière, a surpris ceux qui la veillaient en se mettant sur son séant dans le cercueil. Elle a dit que pendant sa léthargie le Seigneur lui était apparu et lui avait annoncé qu'elle mourrait dans la semaine.

Le prince Henri d'Orléans publie dans le "Matin" un article sur "le présent et le futur", dans lequel il reproche à la France de rester inactive, pendant que la Grande Bretagne, la Russie et l'Allemagne se partagent le monde. Il sera bientôt trop tard pour que la France puisse réclamer une part dans ce partage.

Le New York Herald annonce qu'on vient de faire l'épreuve d'un nouvel explosif, à Valparaiso, Chili. La puissance expansive de ce nouvel explosif est 2 fois supérieure à celle de la dynamite et son usage est moins dangereux. La kidropiroctia, tel est le nom de la nouvelle découverte, éclate aussi bien dans l'eau que dans l'air.

SANS SUPERIEURE

Notre Marine aura Dix-huit Autres Navires

Washington, 23.—Le secrétaire Long recommandera au Congrès un programme pour la nouvelle construction navale, à laquelle il faudra pourvoir lorsque l'on soumettra le bill des subsides pour la marine, qui sera en accord avec la politique suivie les trois années passées.

Il demandera trois croiseurs blindés d'environ 13,000 tonneaux de déplacement, trois croiseurs protégés de 8,000 tonneaux et une douzaine de canonnières de 300 tonneaux, soit 18 navires en tout.

Les croiseurs blindés seront sur le plan du Brooklyn, mais plus gros et avec de nouvelles améliorations plus modernes, et ils seront les plus gros navires de la marine américaine.

Dans l'opinion des experts, ils seront égaux, sinon supérieurs, aux navires de guerre des différentes autres nations et ils seront plus rapides.

Les croiseurs seront dans la classe de l'Olympia et les canonnières dans celle de la Marietta.

Le Mensonge n'est pas Essentiel pour le Succès

Le mensonge peut apporter une prospérité temporaire, mais ne saurait donner un succès permanent. Une réputation pour la vérité, jointe au mérite est la meilleure et la plus durable. Nous vous disons que les étoffes de nos

Habits et Pardessus

A $8, $10 ET $12

Sont absolument TOUT LAINE parce que nous savons que c'est vrai, ayant soumis les étoffes à une épreuve chimique.

Nous vous disons que nous sommes convaincus que nos

HABITS ET PARDESSUS

Donneront une satisfaction absolue parce qu'ils sont de la fameuse fabrique "VITALS" BRAND qui signifie qu'ils sont confectionnés comme il faut et qu'ils ajustent parfaitement.

Avec ces qualités essentielles communes à tous nos vêtements nous n'avons aucune crainte qu'ils manquent à vérifier nos recommandations, qu'ils garderont leur forme et donneront satisfaction parfaite et durable.

Voilà les Principes sur lesquels nous faisons des Affaires.

MAINTENANT si vous avez besoin de quelque chose pour tenir votre tête chaude, vos mains, vos pieds et votre corps chauds, SOUVENEZ-VOUS que notre magnifique Stock de

Sous-vêtements, Casquettes, Gants et Chaussures Chaudes

est un des plus complets de la ville, et que nos prix sont toujours les plus bas. On échange les marchandises avec plaisir.

☞ Votre argent remboursé si vous le voulez.

☞ Pourrait-on faire mieux n'importe où?

Parthenais Frères,

Les Marchands d'Habits, de Mercerie et de Chaussures du Peuple, à des Prix Populaires.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk).

POUR VENDREDI ET SAMEDI

Rôtis (Rib),	7½c la lb.
Epaules Fraîches,	7½c la lb.
Gigot de Mouton,	11c la lb.
Gigot de Veau,	10c la lb.
Rôtis de Bœuf,	7 à 15c la lb.
10 lbs de Graisse pour	79 cts.
Beurre Frais,	25c la lb.

WHITE CASH STORE,
N. Thibaudeau, Prop. 360 rue Merrimack.

Music Hall

Un drame en quatre actes, intitulé "The Sleeping City" tiendra l'affiche à la Music Hall, ce soir, ainsi que vendredi et samedi après-midi. Ce drame est une image frappante de la vie intense et variée de la ville de New York, lorsque les travaux du jour ont été mis de côté et que la population de la grande ville se livre à ses plaisirs.

La pièce est pleine d'intrigues d'un intérêt saisissant, de scènes dramatiques émouvantes et de farces originales.

Les scènes sont nombreuses et élaborées.

Les acteurs sont tous des artistes de talent qui peuvent rendre justice à cette pièce exceptionnelle. Aller voir une des meilleures pièces de la saison.

WILLIAM H. I. HAYES
Vous savez ou il est. Il n'est pas un "trimmer." Un vrai bon républicain. Votez pour WILLIAM H. I. HAYES.

Exactitude et Purete

Voilà notre motto. L'exactitude dans la préparation et la pureté parfaite des drogues employées, sont de la première importance pour le public.

Nous faisons une spécialité remplir les prescriptions des médecins et nous y apportons toujours la plus scrupuleuse attention. Nos efforts continuels et couronnés de succès dans ce sens ont de beaucoup contribué à l'augmentation de notre commerce. L'expérience consommée et la surveillance incessante de nos pharmaciens chimistes qui ont charge de ce département est une "garantie de sûreté," pour nos patrons dont nous croyons mériter la confiance.

Apportez nous toutes vos prescriptions et vous serez sûrs qu'elles seront remplies fidèlement et exactement de la manière voulue par le médecin; avec des drogues pures et fraîches et à des prix toujours raisonnables.

Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

M. Steinert & Sons Co.,
Les Quartier-Généraux de Lowell pour
PIANOS
Ou n'importe quel instrument ou article de musique.
Frank Beaucage, A. P. Côté, Chas Campbell, — Commis Canadiens.
M. Steinert & Sons
130 RUE MERRIMACK.

BELLAVITA PALETTES et PILULES de BEAUTE à L'ARSENIC.

Ce traitement pour la Complexion est un spécifique sûr, très inoffensif et très efficace dans la guérison des diverses imperfections de la peau, à savoir: Boutons, Pustules, Taches, Teint hâlé, Décoloration, Eczema, Boutons, Rudesse, Rougeur et rend la fraîcheur de la jeunesse aux visages pâles. Des boîtes contenant un traitement pour 10 jours, 50c; 30 jours, $1.00; six boîtes pour $5.00, avec garantie écrite de donner les résultats mentionnés plus haut ou de rembourser $5.00 payés. Envoyées par la malle à la réception du prix. Demandez une circulaire.
NERVITA MEDICAL CO., Rues Clinton et Jackson, Chicago, Ill.
☞ En vente chez Ellingwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

Portez les chaussures de
CHALIFOUX
Les chaussures de satisfaction

Et vous aurez du confort, façon plaisante, service et élégance à un prix impossible ailleurs.

Nos Fameuses Chaussures de $3 pour Femmes

Trois dollars est la limite du prix pour un bon nombre de femmes, et les milliers qui achètent les chaussures Chalifoux à $3 ont la meilleure possible dans le pays pour le prix.
Le choix des façons et des cuirs est remarquable.
Les façons et formes comptent 20 variétés.
Cuirs Vernis, avec semelles légères ou pesantes.
Chevreaux Vici, en chaussures à semelles moyennes et épaisses, et sont absolument satisfaisants. Chaussures à l'épreuve de l'humidité, chevreau vici épais, à semelles en liège et doublures en chevreau, $3.

Belles Chaussures a $3 pour Hommes

Les meilleures façons en fait de chaussures, aucune forme ne manque. Les premiers manufacturiers du pays, qui ont fait une étude des chaussures pour hommes, sont représentés ici.

Balmorals Reguliers ou Bluchers

En cuirs vernis, vrais veaux français, émail, chevreau Chrome, Veau Box et Russets d'Hiver. Prix $3.

J. L. Chalifoux.
RUES CENTRAL ET MIDDLE.

POUR IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile, 67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 24 NOVEMBRE 1899. No 206

GRANDE ASSEMBLEE

DANS LA SALLE ST JOSEPH DIMANCHE

Tous les Electeurs Canadiens Invites

Les votants canadiens de tous les quartiers de la ville sont priés de ne pas oublier que la grande assemblée de dimanche dernier a été ajournée à 2 heures de l'après midi dimanche prochain.

Tous sont cordialement invités à s'y rendre; il s'agit de questions de la plus haute importance.

En foule donc, dimanche, à la salle St Joseph!

Les caucus d'hier

Les républicains de Lowell ont raison d'être satisfaits du résultat des caucus d'hier. Les candidats pour la mairie, agent-acheteur et à l'échevinage sont tous des hommes qui conduiront certainement le parti à la victoire le 12 décembre prochain. Pour notre part nous sommes content du choix des candidats pour les positions que nous venons de mentionner.

Quant à la manière dont les choses se sont passées dans le quartier sept, le château fort des Canadiens, votant dans Lowell, nous n'avons pas lieu d'être complètement satisfait.

Notre élément y a été traité d'une manière déloyale par une petite clique de républicains qui se sont alliés aux démocrates, qui ont voté en grand nombre hier dans ce quartier, pour défaire M. J. W. Goulet candidat à la position de syndic des pauvres. Ce dernier a été défait par 9 votes seulement et nous sommes fier de dire que ce ne sont pas les francs républicains qui l'ont défait. Nous en avons une preuve convaincante dans le fait que sur 34 bulletins, déposés par des démocrates qui ont été assermentés, avec leurs noms signés sur le dos, huit seulement ont voté pour M. Goulet; tous les autres ont supporté M. Coburn. Il faut remarquer qu'au delà de 200 démocrates ont voté hier dans le quartier sept pour prêter main-forte à la clique de M. McKinley pour écraser les candidats canadiens. Plus tard ce dernier se rendra devant les assemblées de Canadiens avec des paroles meilleures dire comment il aime les Canadiens, comme il a toujours fait en son pouvoir pour leur aider à avoir justice.

M. Lebrun est arrivé en tête du billet, malgré certaines petites machinations de la clique, et nous sommes heureux de l'en féliciter.

M. Légaré a eu le même sort de M. Goulet et il doit avoir aujourd'hui une idée juste de la valeur des promesses de la fameuse clique; ce sont ces gens-là qui l'ont prié et sollicité de se porter candidat parce qu'ils savaient bien que plus il y aurait de noms canadiens sur le billet plus nos chances de succès seraient minimes. Combien y en a-t-il d'entre eux qui ont voté pour M. Légaré? Sur les 293 votes que ce dernier a reçu il n'y en pas 25 qui ont été déposés par d'autres que des Canadiens.

Mais maintenant que c'est fait, il faut bien s'y conformer et accepter les résultats tels qu'ils sont. Les candidats qui ont été mis en nomination seront sans aucun doute élus le 12 décembre avec le loyal support du parti.

Si nous avons fait ces remarques, c'est que nous voulons que ces gens-là sachent que nous connaissons leur jeu. Et nous terminons en leur donnant un conseil: c'est d'avoir bien soin de leurs amis démocrates, qui viennent si complaisamment leur aider dans les caucus républicains, car si jamais ils viennent à se brouiller avec eux, ils pourront être assurés que leur carrière politique sera à ore finie.

Probablement Coupable

François X. Bacon a subi son procès en cour de police, ce matin, pour assaut grave sur Philippe Simon.

Nous avons raconté dans le temps les détails de ce crime qui s'est déroulé rue South vers le commencement de ce mois.

L'HON. GEORGE E. PUTNAM,
Candidat Républicain à la Mairie.

Bacon revint à l'improviste des chantiers, avant l'heure habituelle, et surprit sa femme en compagnie de Simon, un de ses pensionnaires. La colère et la jalousie le poussèrent au crime dont il est maintenant accusé.

Le juge l'a trouvé probablement coupable et l'a envoyé devant le grand jury en cour supérieure sous $700 de caution. Il devra continuer à rester en prison jusqu'à l'appel de sa cause.

Audet e vs l'Union Saint-Joseph

La cause de Mme Audette vs l'Union St Joseph, qui a été décidée en faveur de la demanderesse en cour de police, a été reprise sur appel, en cour supérieure, hier avant-midi.

Mme Malvina Audette poursuit l'Union St Joseph pour bénéfices de maladie, qu'elle prétend lui être dus par la société, à cause de la maladie de feu Joseph Audette, qui était un membre en règle de cette société.

La défense prétend que le médecin qui a soigné le défunt n'a pas envoyé un certificat de maladie à la société et que ceci enlève à la demanderesse tout droit aux bénéfices.

Les avocats sont: J. J. Harvey, pour la poursuite, et Burke & Corbett pour la défense.

Mme Audette, la demanderesse, a donné son témoignage par l'intermédiaire d'un interprète, et le Dr Joseph H. Roy, le médecin qui a soigné Audette, a donné son témoignage en faveur de la poursuite.

MM. Alexandre Dozois et Wilfred Lorrain, membres du comité des malades de l'Union St Joseph, ont paru pour la société.

Les plaidoyers ont été entendus et la cour a réservé sa décision.

Un Tresor

Pour ceux qui toussent. Tel est le populaire "Sirop de Pin Blanc Impérial." Meilleur que tous les autres ensemble. Meilleur marché que tous les autres considérant la quantité donnée pour 25 cents, et, notez ce fait, c'est le seul sirop pour le rhume qui soit garanti dans le vrai sens du mot. S'il ne guérit pas votre toux après en avoir fait un essai raisonnable, vous n'avez qu'à réclamer votre argent et il vous sera remis de bon gré chez Delisle, Beaulieu et Rochette, Pharmaciens, Rue Merrimack.

N. B. Exigez le mot "Impérial" sur l'enveloppe extérieure.

SANS OPPOSITION

L'EX-CONSEILLER BEAULIEU A ETE NOMME

Candidat à l'Echevinage dans le Quartier Cinq

Une des meilleures nouvelles que nous avons à annoncer au lendemain des caucus républicains est celle de la nomination sans opposition de

l'ex conseiller John H. Beaulieu à la candidature à l'échevinage dans le quartier cinq.

Ainsi se trouve rempli le désir unanimement exprimé dimanche dernier dans la grande assemblée de la salle St Joseph par tous les Canadiens républicains de la ville.

M. Beaulieu a fait une belle lutte l'année dernière, et nous n'avons pas le moindre doute que notre compatriote sera du nombre des neuf échevins élus mardi en quinze, car les circonstances sont beaucoup plus favorables cette année.

Nous offrons nos félicitations à M. Beaulieu du nouvel honneur que son parti vient de lui accorder et nous lui souhaitons pour le 12 décembre un triomphe éclatant auquel contribueront de grand cœur tous nos compatriotes.

Deces

CARPENTIER—En cette ville, hier, Joseph, enfant de Georges et d'Hélène Carpentier, est décédé au no 4 Mack Ave, âgé de trois jours.

CINQ MARS—Louis-Homer, enfant d'Irène et d'Agnès Cinq-Mars, est décédé avant-hier, no 9 rue Dane, âgé de deux mois et 23 jours. L'enterrement a eu lieu à 9 heures, ce matin.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!
Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

Un Etonnant Etalage de Pardessus

Marchandises excellentes splendidement taillées, à des prix plus bas que ceux mentionnés par toute autre maison.

Pardessus pour Hommes

Kerseys noirs tout laine, strictement tout laine, bien taillés, tous points, prix régulier $7.00 pour — 4.95

PARDESSUS FRISE OXFORD, un lot entièrement neuf de pardessus en vraie frise dans la nuance Oxford populaire, faits avec les nouveaux poignets larges, manches en satin, collet en velours, bords rudes et coutures couvertes, strictement tout laine—un pardessus valant au moins $10 et bon marché à cela, ici à — 7.95

PARDESSUS KERSEY de pesanteur extra, en olive, noir ou bleu; faits de longueur de pardessus top court à dos lâche, garnitures de goût et yokes en satin; aussi coupés de longueur régulière, garnis en drap italien uni. Tous de nos propres ateliers et réellement aussi bons que des pardessus de $14, pour — 9.95

UN LOT POUR JEUNES GENS de beaux Pardessus Rudes pour clore. Tous les petits points, qui se sont vendus $10.00 et $12.00, à clore aujourd'hui pour — 4.95

POUR JEUNES GENS Pardessus Karsey tout laine; justement achetés à un prix remarquablement bas; coupés courts et chics, points 15 à 19 ans. Valant $7, pour — 4.95

Reefers et Pardessus pour Garcons

REEFERS EN CHINCHILLA BLEU, faits de coton et laine, à collets marins, points 3 à 8 ans, la sorte vendue par toute la ville pour $1.18 — 83c

PARDESSUS TOP ET REEFERS pour garçons, âges 4 à 16. Les Pardessus Top faits de frises bleues et olive à dos lâche et collets en velours. Les Reefers de frise oxford très épaisse strictement tout laine, à collets tempête; bien taillés, chaudement doublés, valant au moins $3.50. Votre choix d'un Pardessus Top ou d'un Reefer — 2.95

PUTNAM & SON,
166 rue Central.

L'AFFAIRE BOYD

LA POLICE N'A PAS ENCORE DE PREUVES

Une entrevue avec le mari de la victime

Un confrère du matin annonçait hier que certaines personnes étaient en possession de faits qui mèneraient à la découverte des meurtriers de Mme Boyd. Or, après un examen des registres de la cour de police qui contiennent le dossier de ces personnes, il est douteux que ces témoignages soient dignes de croyance.

La police connaît depuis trois semaines l'histoire que ces personnes racontent et on a fait une investigation complète. Les faits rapportés n'ont rien de convaincant, et la police ne les croit pas assez importants pour lui permettre de faire des arrestations.

Les commissaires n'ont pas encore offert une récompense à la personne qui découvrirait les auteur du crime. Les commissaires n'ont pas d'argent à leur disposition et il faut que le conseil de ville vote l'argent requis.

Le chef de police Davis a offert $50 de sa poche, mais personne ne les a réclamés jusqu'à présent.

La police est active et fait tout en son pouvoir pour découvrir les criminels. Elle a suivi plusieurs pistes, mais sans succès.

On sait parfaitement bien comment le crime a été commis, mais les personnes coupables sont encore aussi inconnues que jamais.

ENTREVUE AVEC M. BOYD

M. Peter Boyd, le mari de la femme qui a été assassinée au coin des rues Broadway et Pawtucket, il y a quelques semaines, proteste contre la campagne de calomnies menée contre lui par un journal de cette ville. Il a dit au cours d'une interview:

"Je veux dire toute la vérité au public de Lowell dans cette affaire. Je ne veux pas que l'on dise que je retiens quelque chose qui pourrait être utile à la police, comme un journal de cette ville l'a donné à entendre ces jours derniers.

"Dès le commencement j'ai dit toute la vérité.

"Je nie qu'il y eût un homme dans ma chambre avec ma femme et en ma présence le soir du meurtre. La personne qui dit cela ment. De ma connaissance il n'y a que deux hommes qui soient jamais entrés dans notre chambre. Un de ces hommes était un vieillard qui demeurait dans la même maison et qui venait nous voir de temps en temps; l'autre était le frère de ma femme qui venait quelques fois de Lawrence, pour nous rendre visite.

"Le journal qui insinue que j'en connaissais plus au sujet du meurtre que je ne voulais en dévoiler, me fait fait une grave injustice. Des personnes sont venues me demander si ces nouvelles étaient vraies et mes amis en sont presque aussi offensés que moi-même.

"J'ai été témoin à l'enquête de mercredi après-midi et j'ai raconté précisément la même histoire qui a été publiée au temps du meurtre. Je n'ai rien de nouveau à ajouter."

O'Donnell & Gilbride Co.

Une vente importante a reduction de

Habits-Tailleurs

de haute qualite pour dames

35 Echantilons,

Comprenant les étoffes et les façons les plus nouvelles, confectionnés par les meilleurs tailleurs de la ville de New York, vont être offerts dans un lot, à un prix uniforme que nous croyons suffisamment bas pour faire vendre tous les habits avant la clôture du commerce samedi soir. Ils sont distribués comme suit:

8 habits qui se vendaient $25, 12 habits qui se vendaient $22 50, 15 habits qui se vendaient $20. Vous pouvez faire votre choix

A $15.00 Chacun.

Les points, dans le lot ci-haut mentionné, sont de 32 à 38, les façons sont devants justes, reefer ou avec revers; les jupes ont le dos habit ou plissé, et le prix que nous mentionnons est absolument le plus bas jamais annoncé pour façon et qualité semblables.

Samedi nous vous offrirons une rare opportunité d'acheter votre

Gilet d'Hiver.

Nous avons plusieurs centaines de gilets en Kersey de belle qualités, bruns, tans, bleus, castors et noirs, faits avec collets ordinaire ou d'hiver, doublés complètement de soie taffetas, ou de satin, valeur régulière, $12.50 à 20.00,

A $7.50, $9.75 et $11.95 chacun

O'Donnell & Gilbride Co.
Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

Mme Gregoire

La modiste populaire du Monument Square fait aujourd'hui son ouverture d'hiver qui se continuera jusqu'à demain soir. Les dames canadiennes sont spécialement invitées. Les plus beaux chapeaux aux plus bas prix.

Soyez Chez Vous Je tiens la clef du proverbe. Une maison presque neuve, huit chambres, toutes les améliorations modernes, grange, remise à voiture, place pour volailles. Prix $1700 pour cette semaine seulement. Peu comptant, balance comme pour loyer. Venez ce soir. Lagassé, 841 Lakeview Ave., coin de Farmland Road.

A. G. POLLARD & CIE.

2 OCCASIONS EXTRA

15 COLLERETTES en FOURRURE et 45 GILETS D'ENFANTS!

Ce sont des lots que nous désirons clore et nous les avons mis dans notre Sous-sol pour vendre comme suit:

LES COLLERETTES sont en Lapin noir (Coney) et une couple en Astrachan, doublées en Satin, 22 à 30 pcs de longueur et valant de $7.50 à $16.00. Notre prix **$4.98**

LES GILETS D'ENFANTS sont de bonne étoffe épaisse, très bien confectionnés et valant de $2.75 à $6.00 chacun, les grandeurs sont de 2 ans à 6 ans et nous les vendrons **98c chacun**

DANS NOTRE SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & Cie., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Vendredi 24 Nov. 1899

Les Tresors de Kimberley

Dans les temps reculés où la guerre n'était qu'un synonyme généralement accepté de pillage, on aurait considéré l'investissement de Kimberley comme l'affaire la plus grandiose possible.

Il y a, paraît-il, renfermés dans cette ville plus de cent millions valant en diamants, car ses mines rapportent quatre-vingt-dix-huit par cent de la production totale de ces pierres précieuses par tout l'univers.

Qu'est-ce que nos trusts en ce pays, dont on fait tant de bruit en certains quartiers, comparés à la consolidation, opérée en 1893 par Cecil Rhodes, de toutes les propriétés de diamants de Kimberley en une seule corporation, qui monopolise aujourd'hui d'une manière pratique toute la production de diamants du monde?

C'est justement le rendement de diamants, en même temps que celui de l'or, dans l'Afrique australe qui sont la cause de la lutte sanglante qui vient d'y recommencer.

Et dire que leur découverte a été purement accidentelle!

Un étranger qui parcourait le pays avait demandé le gîte à un cultivateur. Il remarqua que les enfants jouaient aux marbres avec des cailloux brillants et surprit le pauvre Hollandais en lui demandant d'aller avec lui à la ville la plus rapprochée pour faire examiner ces pierres. Tous deux en revinrent millionnaires.

Comme les Boers auraient bien mieux fait, au point de vue de leur indépendance future, s'ils avaient, dès le début, défendu aux étrangers de prospecter sur leur territoire! Ils n'en ont pas eu l'idée, et leurs troubles n'ont pas cessé depuis.

Durant le dernier quart de siècle seulement, Kimberley a ajouté dix tonnes de diamants à la richesse du globe, soit une valeur de trois cents millions à l'état brut et du double après la taille.

On pourrait trouver difficilement ailleurs un meilleur sujet de roman que celui de l'histoire étonnante de l'Afrique australe. La grande tragédie qui s'y déroule actuellement n'a eu d'autre base que ses richesses éblouissantes et extraordinaires!

Le Sénateur du Nebraska

La bonne fortune qu'a eue presque invariablement le parti républicain depuis quelques années passées menace de changer dans le cas du sénateur du Nebraska.

L'hiver dernier, les républicains avaient réussi à y faire élire un des leurs au Sénat, bien que la majorité de l'électorat leur fût opposée, et cette majorité a encore été augmentée aux dernières élections.

Malheureusement le sénateur républicain élu a été frappé de paralysie et on a perdu tout espoir qu'il en revienne.

Le Nebraska ayant son gouverneur démocrate ou populiste—ce qui revient presque à la même chose aujourd'hui—la vacance ainsi créée sera remplie, selon les apparences actuelles, par un homme de cette sorte de politique.

L'ex-sénateur Aldrich pourrait revenir, mais il a accepté une place de juge qu'il préférera conserver.

Bryan lui-même pourrait probablement avoir la position, s'il le voulait, mais il doit craindre que cela nuirait à ses chances d'être candidat à la Présidence — on se rappelle que Henry Clay, dans le temps, a cru devoir résigner son siège au Sénat, considérant que cette mesure était nécessaire pour briguer la candidature à la Présidence.

Le juge Holcomb, qui vient d'être élu au banc, est un homme des plus populaires dans le Nebraska, et il pourrait être élu contre n'importe qui en dehors de M. Bryan lui-même.

Quelque soit le résultat dans la législature du Nebraska, cela n'aura aucune influence sur la constitution du prochain Sénat des Etats Unis, car les républicains y ont une majorité assez forte pour assister impassibles à la lutte.

Vice-Presidents Décedés

La mort récente du vice-président Hobart rappelle le fait que quatre autres vice-présidents sont morts pendant leurs termes d'office: Elbridge Gerry, Wm Rufus King, Henry Wilson et Thomas Hendricks.

Gerry fut un des grands hommes d'Etat de la période de la révolution et venait du Massachusetts. Il a été élu vice-président en 1812 et mourut le 13 novembre 1814 pendant qu'il se rendait au Capitole.

King de l'Alabama a été choisi vice-président en 1852. Il a été obligé d'aller à Cuba pour sa santé, pendant la campagne électorale et on lui déféra le serment d'office là par un acte spécial du Congrès. Il revint aux Etats Unis le 17 avril 1856, et sa mort est arrivée la journée suivante.

Wilson du Massachusetts a été élu vice-président sur le ticket de Grant en 1872. Il a souffert d'une attaque de paralysie en 1873, et sa santé a été faible jusqu'au temps de sa mort, causée par l'apoplexie, le 22 novembre 1875.

Hendricks, de l'Indiana a été élu avec Cleveland sur le ticket democratique en 1884. Il est mort à Indianapolis le 25 novembre 1885.

Comme on peut le voir quatre des cinq vice-présidents décédés en office quatre sont morts en novembre et trois dans la même semaine que M. Hobart.

Causerie

La Faillite.—La faillite! Nos bienveillants lecteurs se demandent si nous allons nous occuper de commerce, d'industrie, de finances. Nous n'avons point du tout cette intention ....mercantile.

Et cependant, c'est d'une faillite que nous voulons parler, une faillite colossale, une faillite honteuse, pire que ce que les lois de France désignent sous le nom de "banqueroute frauduleuse."

Le *Syllabus* est un exposé vraiment magistral des erreurs de ce XIXe siècle si infatué de ses lumières si ternes—sans jeu de mots—!

Prenons la Proposition II; voici l'erreur qu'elle condamne: "On doit nier toute action de Dieu sur les hommes et sur le monde." La IXe proscrit cette erreur: "Tous les dogmes de la Religion chrétienne sans distinction sont l'objet de la science naturelle ou philosophique; et la raison humaine n'ayant qu'une culture historique, peut, d'après ses principes et ses forces naturelles, parvenir à une vraie connaissance de tous les dogmes, même les plus cachés, pourvu que ces dogmes aient été proposés à la raison elle-même comme objet. La XVIIIe, condamnée même par le bon sens, se formule ainsi: "Des catholiques peuvent approuver un système d'éducation placé en dehors de la foi catholique et de l'autorité de l'Eglise et qui n'ait pour but, ou du moins pour but principal, que la connaissance des choses purement naturelles et de la vie sociale sur cette terre."

Dans la Constitution *Dei Filius*, (Ch. I), du 24 avril 1870), le saint Pontife Pie IX nous enseigne: qu'il y a un Dieu vrai et vivant, créateur et Seigneur du ciel et de la terre... "Ce seul vrai Dieu, par sa bonté et sa vertu toute-puissante, non pour augmenter son bonheur ou l'acquérir, mais pour manifester sa perfection par les biens qu'il distribue aux créatures, et par sa volonté pleinement libre, a créé de rien, dès le commencement du temps, l'une et l'autre créature, la spirituelle et la corporelle, l'angélique et la mondaine et ensuite la créature humaine formée, comme étant pour ainsi dire commune, d'un esprit et aussi d'un corps."

A tout cela, les incrédules, philosophes, savants et autres, ont répondu par l'antique outrage de Lucifer à la Divinité: *Non serviam*, je ne m'abaisserai pas, je ne servirai pas!

Ces gens "nient toute action de Dieu sur les hommes et sur le monde;" ils dénient au Pontife Romain "le plein et suprême pouvoir de juridiction sur l'Eglise universelle, non seulement dans les choses qui concernent la foi et les mœurs, mais aussi dans celles qui appartiennent à la discipline et au gouvernement de l'Eglise répandue dans tout l'univers," mais s'arrogent l'infaillibilité tout aussi bien en matière de foi qu'en matière de science, perdant de vue, les malheureux, que celle là illumine celle-ci de clartés splendides.

Et nous les voyons à l'œuvre tous les jours. Ils pretendent tout connaître, tout expliquer, tout diriger dans la matière—car ils n'osent aller jusqu'à diriger ni même expliquer l'homme—"d'après leurs principes et leurs forces naturelles," ne se souciant ni de l'ordre établi dans l'univers par le divin Ordonnateur, ni de ce. Ordonnateur, le seul vrai Dieu, "vivant, tout-puissant, éternel, immense, incompréhensible, infini par l'intelligence et la volonté et par toute perfection" (Const. Ap. *Dei Filius* Ch. I). C'est pourquoi vous assistez à cet état de choses si bien dénommé par M. Brunetière la *Faillite de la science.*

Avouez qu'il est souverainement amusant de voir les graves bonzes connus sous le nom de savants prédire infailliblement la rencontre de notre misérable globe avec un météore que conque auquel Dieu a oublié de tracer sa voie, ou qui a oublié d'obéir à l'ordre de Dieu; la pulvérisation de notre dit globe par le non moins dit météore; une pluie d'étoiles à nous faire voir trente-six mille chandelles malgré nous: cette pluie venant sauver la situation fort compromise du météore pulvérisateur qui a omis de pulvériser; enfin, obligés, ces braves bonzes, d'avouer qu'ils se sont trompés d'un an dans leurs calculs!...

Un vrai savant me disait un jour, après une courte conversation sur des phénomènes échappant à la raison: "Que c'est bête un savant!"

Parole bien vraie, surtout quand elle s'applique aux savants sans Dieu.

Remarquez bien que nous n'avons nullement la sotte prétention de casser les calculs astronomiques, les orbites des astres ou des planètes, dans les phénomènes inexplicables: Dieu les dévoile à l'homme, il lui permet d'en saisir le mécanisme, si nous pouvons employer cette expression; mais il lui montre clairement en outre que seul, un Etre infini, éternel, peut avoir coordonné l'univers et le forcer d'obéir à ses lois.

Nous allons donc continuer bien prosaïquement à vivre la vie que Dieu nous laisse à chacun. Etudiant avec bonne foi, bonne volonté et de tout cœur la divine Religion, nous continuerons aussi à hausser les épaules devant ceux qui savent tout mieux que le Tout-puissant, devant ces songe-creux qui voudraient faire prendre à nos bonnes populations leurs vessies pour des lumières électriques: ils prédiront tant que cela leur fera plaisir la fin du monde et de toute créature, tout en enseignant "que dans la nature rien ne se perd," comme l'Eglise nous enseigne, de son côté, "que Dieu ne détruit pas son œuvre."

L'Eglise poursuit sa marche immuable sous la direction du Pilote infaillible, sans se soucier des cirons qui s'imaginent stupidement saper le diamant sur lequel elle est établie.

FIRMIN PICARD.

Montréal, 23 novembre 1899.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre."

Vient d'Arriver

Directement de l'un des grands jardins botaniques du pays, une immense balle d'herbages tout frais, adressée à nos populaires et entreprenants pharmaciens de la rue Merrimack Delisle, Beaulieu & Rochette. Avis à ceux qui désirent se faire une provision de cette récolte choisie.

Ces messieurs font un commerce d'herbages considérable. Ils achètent en grande quantité et aux conditions les plus faciles.

Ces produits s'écoulent de leur stock si rapidement, qu'ils n'ont jamais le temps de vieillir ou de se détériorer dans leurs tiroirs. Ils peuvent donc offrir à leurs clients des herberges d'une qualité toujours supérieure.

On vient aussi d'y recevoir une caisse de gommes de toutes sortes, résines, baumes, poix, goudrons, gommes d'épinette, de sapin, de pin rouge et de pin blanc, si en usage actuellement dans la préparation des emplâtres et aussi des sirops pour le rhume. Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

POLI pour CUIVRE

KIMBALL PUTZ CREAM BOSTON — Votre Choix

15c

Bidons d'un demiard.

C. B. COBURN & CO.
63 rue Market.

Commis Canadiens. — Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Mormon et Mormons

Il se fait beaucoup de bruit, comme nos lecteurs ont pu s'en convaincre avant aujourd'hui par les différentes dépêches que nous en avons publiées de temps à autre, autour de l'admission prochaine d'un certain M. Roberts, qui a été régulièrement élu au Congrès des Etats Unis par l'Etat de l'Utah, parce que le nouveau représentant est un Mormon qui a trois femmes vivantes, parfaitement légitimes à son point de vue et d'après le dogme de sa religion.

On a eu beau prétendre en sa faveur, ou plutôt pour sa défense, qu'il était marié à ces trois femmes avant que l'Utah fût admis dans l'Union à titre d'Etat et que la polygamie y fût ainsi défendue, les anti-momonistes n'en ont pas moins continué avec vigueur la campagne entreprise.

On a eu beau vanter les sentiments charitables et virils dont il a fait preuve en tenant vis-à vis chacune de ses femmes la promesse qu'il leur avait faite de les supporter toute sa vie, les femmes n'en ont pas été moins ardentes ni moins violentes dans leurs protestations.

Voici à ce sujet ce que dit Mlle Susan B. Anthony, une vieille fille de la plus haute respectabilité, et qui a le mérite,—si c'en est un—d'avoir toujours été le chef reconnu de tous les mouvements féministes du pays.

Après avoir prétendu qu'on avait grossièrement dénaturé le caractère de son opposition à l'installation de M. Roberts, elle explique ainsi sa position.

"J'abhorre la polygamie, c'est vrai; mais j'ai encore plus de respect pour un homme qui a hérité cette croyance religieuse que pour l'individu qui, vivant en pleine lumière de notre prétendue civilisation avancée, donne ouvertement son nom et son support à une seule femme, tandis que secrètement il vit avec d'autres femmes qu'il traîne ainsi dans la boue du déshonneur.

"Je crois que les épouses et les mères de l'Est feraient mieux d'entreprendre une croisade contre la licence qui existe ici même que de concentrer leurs énergies contre un seul homme et de laisser aux législateurs du pays de décider par eux mêmes la question des qualifications de Roberts de siéger à leurs côtés.

"Si les femmes exigeaient des hommes la même pureté morale que ceux-ci exigent des femmes; si les mères refusaient de recevoir chez elles et de donner leurs filles en mariage à des hommes qu'ont, à leur propre connaissance, violé les lois de la morale, une révolution se ferait dans notre société. Les hommes se trouveraient privés de la société des femmes pures ou bien ils seraient obligés de tenir eux mêmes une conduite parfaitement pure.

"Si les femmes voulaient prendre une telle décision, ce serait le coup le plus sûr porté contre la polygamie et le seul moyen efficace de relever notre niveau de morale. Ce serait le meilleur coup contre la polygamie parce que la racine des deux maux la polygamie dans l'Utah et la licence dans l'Est, est la même et c'est à nos femmes de s'élever à ce haut niveau d'education morale pratique pour les faire disparaître l'un et l'autre."

A Boston il est encore légal de se raser le dimanche.

Des passants s'empressent autour d'un malheureux à moitié assommé par une persienne qui s'est détachée du premier étage d'une maison. De nombreux badauds accourent et s'informent.

Un jeune loustic les renseigne....

—Oh! ce n'est rien, dit il, encore un drame de la "jalousie!"

Le dictionnaire le plus ancien du monde est en langue chinoise, c'est le lexique de Pacoutshi, qui a été compilé plus de mille ans avant Jésus Christ.

NEW YORK CLOAK & SUIT Co.

12 rue John.

Attention Speciale

A un achat étonnant que nous venons de faire, toute une ligne d'échantillons de manufacturiers de beaux Gilets en Velours à moins que le prix coûtant, jolis Gilets en Velours à des Réductions Enormes. . . . .

GILETS,
BONNES VALEURS
A $2.94, $3.93 et $4.50.

A $4.95
Gilets en Chéviotte noire Pebel, tout doublés, collet haut, double revers, valant $9.50. Prix $4.95

Gilets en Kersey
A $5.75, 6.50, 7.50, 8.50, 9.75, 10.75, 11.50 et 12.50
Grands marchés et valant positivement de $7.50 à $18.50 ch.

Gilets Echantillons.
Jolis Manteaux Box.
Manteaux Automobile.
Tout ce qu'il a de plus nouveau.

LES VOICI
Un stock entier de manufacturier. Vêtements en Velours, prix réguliers de $27.50 à $85. Maintenant $13.50; 15.50, 19.50, 24.50, 27.50, 29.50.
Ne manquez pas cette chance. Entrez les voir.

FOURRURES.
NOUVELLES COLLARETTES
$2.98, 3.95, 4.50, 5.75, 6.50 en montant.
TOURS DE COU,
$1.50, 2.75, 3.95, 6.50 et 8.50.
GILETS EN FOURRURE.
La ligne la plus complète en ville.
Toujours aux prix les plus bas.

Nouveaux Habits
Les meilleures valeurs en habits jamais offertes,
$6.75 à $10.75, valant de $9.75 à $16.50.
$12.50 à $16.50, valant de $20.00 à $25.00.

CORSAGES.
15 douzaines de Corsages en étoffe vénitienne, barrés, plaids ou couleurs solides, toutes nuances, 98c, valant $1.50.

Marchés en Corsages de Laine de
98c à $3.00.

LE BON MARCHE

POUR LE

Jour d'Actions de Graces!

Vente à Réduction de Toiles et Articles de Table dans Notre ENORME DEPT. DU SOUS-SOL.

EMPLOYES CANADIENS.

Noms.	Depts.
Albert Choquette,	Mercerie.
M. J. Cossette,	
G. C. Gamelin,	Etoffes à Robes.
J. V. Jacques, jr.	"Checker."
Chs Dupuis,	Dépt. des Chaussures.
Théo. Lussier,	
E. H. Boulanger,	
F. Trudeau,	Dépt. des Marchés et Toiles.

TOILES!

Toiles à nappes, 54 pcs, crême et blanchie, 25c la vge.

Toiles à nappes, en coupons, 56 pcs de large, qualité de 50c 29c la verge.

Toiles à nappes, en coupons, 60 pcs de large, qualité de 75c, 39c la verge

Toile spéciale à nappes tout toile, tout blanchie, 20 patrons, pour cette vente, 49c la vge.

Beau damas de table tout pure toile, crême ou blanchi, 64 et 72 pcs de large, qualité de $1.00, à 75c la verge.

Serviettes de table à bord rouge ou tout blanchies, 50c la doz.

Quelques serviettes salies, étaient $1.25, $1.39 et $1.50, un marché tant qu'il y en aura, 89c la doz.

Essuie-mains en damas tout toile, 18 x 30. 12½c chacun.

Un bon grand essuie-main ture, 4 pour 25c.

Voyez ce lot d'essuie-mains frangés en damas tout toile, toutes couleurs de bordure, toujours 25c, notre prix 18c chac.

Dépt. d'Argenterie et de Porcelaine.

Services à dîner, vous goûterez mieux votre dîner dans un de ceux ci.

Les services à dîner en demi-porcelaine "Ivy Dale" réellement jolie. Décors en lierre, 112 morceaux, $7.98, réduits de $9.98.

Le "Blue Sconde." belle porcelaine importée, grands décors de fleurs bleues, bordure d'or, et les formes les plus nouvelles, 112 morceaux, $10.98 le serv.

Corbeilles en argent pour gâteaux, nouveaux dessins, $1.25.

Huiliers en argent; (5 bouteilles) grande valeur, $1.69.

Beurriers en argent, les patrons les plus récents, $1.49.

Vase à cornichons en argent, le plus nouveau, notre prix $1.25.

Pot en argent pour eau glacée, gravé à la main, $2.98.

Saucières en argent bon marché, 49c.

Cuillers à fruits en argent, seulement 89c.

Couteaux à gâteaux en argent, manches bossés, 89c ch.

Casse-noisettes en argent et épingles 49c, épingles seules 25c.

EMPLOYEES CANADIENNES.

Noms.	Depts.
Mlle Marie C. Breault,	Sous-vêtements et Bas pour Dames.
Mlle Marie L. Baril,	Variétés.
Mme Marie Champoux,	Mouchoirs.
Mlle Y. Montmarquet,	Sous-vêtements blancs.
Mlle A. Montmarquet,	Rubans.
Mme F. R. Jandreau,	Corsets.
Mme M. H. Jacques,	
Mme W. Traversy,	
Mlle Anna Ogg,	Manteaux, Habits et Fourrures.
Mlle E. Montplaisir,	
Mlle V. Montplaisir,	
Mlle A. E. Bernard,	
Mme A. A. Gélineau,	
Mlle L. Robarge,	
Mlle Perron,	Modes.
Mlle Marie Renaud,	Dépt. des Marchés.
Mlle Sarah Aubin,	Dépt. des Faïences.
Mlle Marie Frappier,	Ustensiles de Cuisine.

La Première Neige

L'Automne!

Dans les bois, le vieux chêne ébranlé,
Triste et majestueux comme un roi qu'on détrône,
Enfonçant dans les cieux son front échevelé,
Défend contre les vents son antique couronne.

Dans les jardins muets, dans les vallons en pleurs,
La feuille prend son vol, la fleur baise la terre,
Puis, toutes s'inclinant, les feuilles et les fleurs
Préparent-de l'hiver la couche mortuaire.

Pendant la froide nuit, l'arbre sinistrement
Craque et geint de douleur sous la hache d'Eole,
Et la rousse Phébé reprend en grelottant
La même route, ayant l'azur pour auréole.

Quelquefois un nuage en sa course égaré
Ajoute à sa toilette une boucle nouvelle
Puis le vent vient baiser son manteau bigarré
Et soulève en riant le bord de sa dentelle.

La Nature est mourante, et le bonhomme Hiver
Franchit en tremblotant le seuil de sa demeure,
Mais son pas s'affermit; toujours frais, toujours vert,
En dépit de son âge, il vient encore à l'heure.

. . . .

Sombre est l'appartement....tout est tristesse et deuil:
Une antique commode, une lampe qui veille,
La pendule en son coin, dans le fond un fauteuil;
Un pauvre ameublement.
Et la chambre sommeille

En son lit de douleur, sous un épais rideau,
Une enfant au front pâle en silence repose.
Une clarté blafarde éclaire ce tableau
Où le doigt de la Mort lugubrement se pose.

Une femme, à genoux près de l'enfant qui dort,
Prie et pleure en silence et sa douleur amère
Se répand en sanglots: sa voix timide encor
S'élève vers le Ciel.... Parlons bas! C'est la mère!

Soudain la porte s'ouvre en criant sur ses gonds,
C'est le prêtre qui vient! consolation suprême
De ceux qu'on éleva dans les dogmes profonds
De l'Eglise immortelle et du Dieu que l'on aime!

Les fronts se sont courbés, le ministre de Dieu
S'avance vers l'enfant; un bonheur sans mélanges
Fait rayonner son front et l'on sent en ce lieu
Un avant-goût du Ciel, le doux parfum des anges.

C'est l'éternel Faucheur qui, passant silencieux,
Cueille sur son chemin les fleurs à peine écloses,
Enlevant d'ici-bas pour agrandir les cieux
La vierge dont il fait un ange aux ailes roses.

. . . .

. . . .

Du soleil qui se lève un bienfaisant rayon
Pénètre dans la chambre et son charmant cortège,
Avant-coureur d'hiver, blanc et léger flocon,
Descend tout doucement.
C'est la première neige!

CHARLES R DAOUST.

Au Téléphone

Voici une amusante aventure arrivée l'autre jour au collaborateur commercial d'un grand journal parisien:

Ce journaliste, qui était allé à la Villette prendre la mercuriale du marché aux bestiaux: "vaches, bœufs, veaux, moutons et porcs", s'était rendu au téléphone pour envoyer les renseignements à son journal.

La demoiselle du téléphone, peu empressée, avait déjà subi quelques remontrances de son client. Ce dernier, cependant, croyant avoir enfin la communication demandée, s'apprête à téléphoner sa liste, et commence ainsi, d'un ton un peu vif:

—Voyons, y sommes-nous, enfin? Vaches...

Mais à peine ce premier article de l'énumération était prononcé, que la voix furieuse de la demoiselle du téléphone lui répondit: "Insolent!"

Et la communication était aussitôt coupée. Le journaliste ne put la ravoir, et, au bout d'une demi-heure d'infructueux efforts, il fut obligé d'aller, en voiture, porter sa mercuriale au journal.

"Mercuriale". Oui, mais la téléphoniste avait eu la sienne....ou tout au moins cru l'avoir.

—Qu'est-ce que papa a dit?
—Il m'a montré la porte.
—Et qu'avez vous dit?
—J'ai dit que la porte était fort belle mais que je n'étais pas venu précisément pour parler de cela. Il n'a pu s'empêcher de rire et deux minutes après il m'octroyait votre main.

Entendu à l'épicerie:
—Comment! 30 cents le beurre?
—Monsieur m'a demandé du beurre salé!

Lu dans un feuilleton:
"A force de pratiquer l'ivrognerie, ses yeux étaient devenus "caves".
C'est assez logique.

Une rupture:
—Désormais, madame, tout est fini entre nous! Vous me rendrez mes lettres et mes cheveux.

Le maître—Pourquoi riez vous de moi, jeunes polissons?
Les élèves—On ne rit pas de vous, monsieur.
Le maître—Alors je ne vois pas ce qui peut vous faire rire...

La mère—Pauvre chérie, tu vas te marier. Jusqu'ici, tu as été la maîtresse; mais, une fois en ménage, ce sera une autre histoire.

La fille—Oh! George ne m'imposera pas ses volontés; il est si bon.

La mère—Et qui te parle de George? Je veux dire que tu vas avoir une cuisinière à ton tour.

Madame qui a une nouvelle cuisinière depuis une semaine, va faire une tournée d'inspection dans le domaine de cette dernière et trouve un policeman enfermé dans une armoire.

—Comment se fait il que cet homme soit là? demanda t-elle.

—Je ne sais pas; il a dû être oublié par votre ancienne cuisinière.

Cours de médecine pratique:

Le patient—Mais après tout, qu'est-ce que la grippe?

Le medecin—C'est le nom que nous donnons de nos jours à toutes les maladies excepté l'appendicitis.

Le patient—Et qu'est-ce que l'appendicitis?

Le medecin—C'est le nom que nous donnons à tout ce qui n'est pas la grippe.

—Que faites-vous?
—J'étudie les étoiles.
—Vous êtes astronome?
—Non, critique dramatique.

On ne fait rien de grand lorsqu'on vise uniquement l'escarcelle d'autrui.

Le rejeton de Berlureau sort de sa distribution de prix, où aucun laurier ne lui fut, hélas! décerné. Et son père de le gourmander.

—Tu n'es pas honteux, quand tous les petits camarades ploient sous la charge de leurs prix de n'avoir même pas une petite nomination de rien du tout.

—C'est parce que je suis vertueux, répond Berlureau fils avec le plus grand sérieux.

—Vertueux?...

—Mais oui, ne disais-tu pas l'autre jour, que la vertu n'a pas de prix?

Au cours d'une parade d'inspection de cavalerie un des chevaux se cabra, sortit des rangs et s'élança sur le carré.

—Où allez-vous? cria le colonel au cavalier.

—Je veux être pendu si je le sais, répondit ce dernier. Demandez le au cheval.

Entendu sur la rue, hier soir:
Toto.—Oh! la belle étoile!
Le père.—Elle est trois fois plus grosse que la terre.
Toto.—Je ne crois pas cela.
Le père.—Pourquoi?
Toto.—Parce que ça empêcherait la pluie de tomber jusqu'ici.

Il se fabrique plus de mille sortes différentes de claques en ce pays.

La première école de droit en Amérique a été ouverte à Philadelphie en 1790.

On annonce maintenant que l'on se sert de bicycles pour faire la classe au tigre.
Next?

Les Anglais continuent à recevoir des renforts dans l'Afrique australe.
Ce n'est pas manque de besoin.

On a dû interrompre, hier, les délibérations de la haute Cour, à Paris, à cause des scènes violentes que même les gendarmes ne pouvaient réprimer.

A Chicago:
—Connaissez vous mademoiselle Bellew?
—Pas beaucoup. Mon père était le troisième mari de sa mère.

La dette publique du Canada a été réduite de $815,406,21 durant le mois d'octobre seulement.
C'est-à dire que de $262,004,752,36, elle a été abaissée à $261,189,346.15.

L'éditeur—Vous voulez être notre correspondant militaire? Avez-vous bien les aptitudes?
Le candidat—Oui, monsieur, j'ai une bonne carte geographique et une excellente imagination.

Ne va pas te faire du souci de ce qu'on a mal parlé de toi.... C'est toujours ainsi dans le monde. Il n'y a personne qui n'envie aux autres ce qui leur arrive d'heureux, et, faute de pouvoir ôter aux gens leur bonheur, on le rabaisse ou bien on le conteste.

Guibollard, châtelain, voudrait faire cadeau à la petite commune qu'il habite d'une statue de grand homme pour sa place publique. Malheureusement, la commune en question n'a donné le jour à aucun grand homme.
—Qu'est-ce que ça fait, dit Guibollard, érigeons toujours la statue. Nous laisserons le nom en blanc sur le socle.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.
Dr C. Hénotte, Herb. Webster, Jr., coin de Cabot et Merr'k. — Lowell Pharmacy, East Merrimack St Drug Co.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

NOUVEAU MATCH

—Phillias Poitevin, le champion des hommes forts, light weight, et un sportman de cette ville sont prêts à parier $1000 que Mme Cloutier l'emportera sur Mlle Flossie Lablanche dans le cas où une nouvelle rencontre serait arrangée.

Ces deux messieurs veulent que la somme de l'enjeu soit élevée, précisément parce que Mlle Lablanche a déclaré que si une nouvelle rencontre était arrangée, la lutte devrait se faire à New York.

Les nouveaux gérants de Mme Cloutier sont prêts à l'exposer à Mlle Lablanche où et quand celle ci le voudra.

Mme Cloutier aura pour entraîneur, si elle s'arrange, M. Poitevin, un de nos plus fameux athlètes canadiens-français.

TRISTE HISTOIRE

—Une pauvre fille est venue hier raconter une histoire lamentable à M. Marshall, le secrétaire de la Société Protectrice des femmes et des enfants.

Arrivée ici il y a huit jours, elle est entrée au service d'une dame de l'avenue Elm. Un matin, cette dame descendit à la cuisine et fit des remontrances injustes à l'égard de la jeune fille qui lui fit joliment remarquer son injustice, ajoutant que si la dame n'était pas satisfaite de son travail, elle pouvait la renvoyer. La maîtresse de céans ne répliqua pas, mais elle téléphona au poste de police voisin, et l'instant d'après deux constables empoignaient la pauvre fille et la déposait sur le trottoir avec sa malle et ses habits. La dame, revenant à la charge, accusa la servante de vol. La malle fut transportée au poste de police où on en fit l'inventaire. Ces mesures durèrent deux jours, si bien que la pauvre fille, sans parents, sans amis et sans ressources, fut en butte à toutes sortes d'embarras.

Comme l'honnêteté de la pauvre servante fut établie, on la relâcha, et c'est alors qu'elle vint raconter sa mésaventure à M. Marshall qui a promis de la secourir.

Pardessus pour Hommes

CREDIT TO ALL

Etoffes Covert, Kersey et Melton, revers remplis à la main, épaules coupées larges et pleines, les façons convenables, $9.75 à $25.00.

Vetements pour Jeunes Gens.

Habits en Worsteds de goût avec vestes à doubles revers. Habits en Cheviotte et Casimir noir et bleu. Pardessus en étoffes covert et Kersey $8.75 à $16.50.

Habits, Reefers et Pardessus Top pour Garçons.

Les étoffes dont nous vous servons sont le choix des manufactures et la main d'œuvre est de pair avec l'étoffe, $3.00 à $6.50.

Gilets et Mantes pour Dames.

$5.98 à $27.50.

Ce qui veut dire du moindre qu'on peut se permettre de payer à la plus haute qualité d'étoffe et de façon.

Chapeaux et Jupes pour Dames.

Il y a un caractère défini dans nos chapeaux garnis, presque jamais deux semblables, $2.98 à $6.68. Jupes en Serge Cheviotte. $4.93
Crépon, la fabrique fashionable $7.98.

Gilets et Keefers pour Jeunes Filles.

Reefers pour Jeunes Filles en une variété excessivement large de façons et couleurs $3.98 à $8.98.
Gilets pour Jeunes Filles, $5.98 à $10.98.

Bien qu'il soit essentiel de se hâter pour s'assurer les meilleures de ces offres, le "Crédit" rend inutile de se hâter pour la paie. Demandez le crédit, ou vous le donnera avec plaisir et sans galon rouge.

Caesar Misch

ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

Notre magasin sera ouvert, mercredi soir et fermé le Jour d'Action de Grâces.

ACCIDENT A ST HENRI

—L'ambulance de l'hôpital Notre-Dame a été mandée hier, à la filature de coton, St Henri, où un nommé Frs Vaillancourt s'était fracturé deux côtes en tombant du deuxième étage. Vaillancourt travaillait à certains travaux de menuiserie, lorsqu'il est tombé. Il a été transporté à l'hôpital où il a reçu les soins que requérait son état.

OTTAWA

UN MEURTRE

—Le corps de Alfred McEvers qui a été trouvé mort à Iroquois dans des circonstances mystérieuses il y a quelques semaines et qui avait subséquemment été inhumé à Cobourg, vient d'être exhumé et transféré de nouveau à Iroquois où un examen post-mortem aura lieu d'après les instructions du procureur de la couronne.

Le soir du 20 octobre, McEvers avait bu. Quelques minutes avant sa mort, des personnes prétendent l'avoir vu aller dans le beffroi de l'hôtel de ville accompagné de deux conducteurs d'omnibus. Vingt minutes après il fut trouvé mort au même endroit.

Comme il y avait soupçon d'un crime, l'entrepreneur de pompes funèbres Marsh téléphona le lendemain au coroner, lui demandant de tenir une enquête, mais ce dernier refusa d'en agir ainsi avant d'avoir eu avis des autorités. Le surlendemain, le corps fut envoyé à Cobourg pour y être enterré.

Depuis cette époque, un des conducteurs d'omnibus a quitté la ville et toutes sortes de bruits circulent sur son compte.

ST THOMAS

ACCIDENT DE VOITURE

—Un accident terrible a eu lieu ici entre minuit et une heure du matin. Un groupe de six personnes revenait en voiture de Fingal où deux jeunes filles faisant partie du groupe avaient pris part à un concert. En descendant une côte escarpée, l'une des guides cassa, ce qui effraya les chevaux et leur fit prendre le mors aux dents. Mlle Moore, institutrice au couvent Alma qui servait de chaperon, fut jetée en bas de la voiture et mourut une demi heure plus tard des blessures qu'elle s'était infligées en tombant. Mlle Robb, de la même institution, fut aussi projetée en dehors de la voiture, mais ses blessures sont légères. Deux jeunes gens qui accompagnaient les jeunes filles ont été rudement secoués. Les chevaux n'ont pas été blessés, mais la voiture est en pièces, ayant donné contre la culée d'un pont de chemin de fer.

BHAMB Y BASSIN

AFFAIRE MYSTERIEUSE

—Mlle Carmel, de Chamb y Bassin, a été blessé grièvement dans des circonstances mystérieuses, avant hier soir. Cet homme est à l'emploi de la famille Ostigny, de Chambly Ouest, comme le chef de la famille est à traiter ses noces d'argent, ce jour là l'employé est à reconduire des invités, avec la voiture.

Il était à peu près 11 heures du soir quand on partit. Environ deux heures après, on trouvait le cheval errant à l'aventure, et un peu plus loin, Carmel, la figure ensanglantée. On le transporta au logis des Ostigny, puis de là, à l'hôpital Notre-Dame, de Montréal, hier après midi.

Le cas est grave et l'on désespère de sauver la vie de ce malheureux. S'il succombe, il est peu probable que l'on puisse apprendre d'une manière satisfaisante comment la chose est arrivée.

Il n'est pas invraisemblable que les blessures de la tête aient été causées par les sabots du cheval, dont la victime aurait perdu le contrôle.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr Albert Grégoire, résidence et bureau, 496 rue Moody. Heures de bureau de 2 à 4 et de 6 à 7.30 p. m. jno.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack. Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m. Telephone 823-4.

M. V. Maret, tailleur, teinturier et marchand de vêtements, invite le public canadien à son établissement, coin des rues Cheever et Coolidge.

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient aller immédiatement consulter le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, où elles seront traitées avec la plus grande courtoisie. Dents plombées ou extraites sans douleur, satisfaction garantie.

M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean-Baptiste, vient de recevoir de splendides pianos neufs que vous êtes invités à aller examiner. D'excellents marchés en orgues et machines à coudre. Allez voir.

Votre montre va bien maintenant. Alors donnez à vos amis l'adresse de M. Henri Lavallée où vous l'avez fait si bien réparer. M. Lavallée fait aussi une spécialité de dorer et argenter toutes sortes de bijoux au No 707 rue Merrimack.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Pour la Buanderie Canadienne

On reçoit tout ouvrage excepté les lavages de famille.
Si je n'ai pas d'autre machine, la buanderie sera en marche vers la fin de novembre. Je désire qu'il et encourag
Le bureau se trouve au No. 369 rue Moody.
WILFRID JEAN, Prop.

Special pour cette Semaine, au
Duval's Cash Market.

Lard Frais (Rib)		9c
Lard Frais, Epaule,		8c
Lard Salé,		7c
Lard Salé,		8c
Patates le minot,		65c
Fèves P. B.		7c
Beef Steak,	2 lbs. pour	25c
Beef S eak meilleur,		15c
Boîtes de Beurre Creamery 5 lbs	$1.35 et	$1.40
Beurre en Tinette,	20c, 25c,	28c
Tinette de 10 lbs.		25c
2 cans de Tomates,		15c
2 cans de Pois		15c
2 cans de Fraises,		15c
Bons Œufs,		18c
Œufs Frais,		25c

Pour l'accommodation des pratiques, le magasin sera ouvert tous les soirs

E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER.
340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux, Fouets, Brillons et Brosses.
Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tel. 278-2.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions.
35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une fille pour l'ouvrage général dans une maison d[illegible] pension. S'adresser chez Mme H Blanchard 19 Boott, corporation. 30n

ON DEMANDE 30 bûcherons à Exeter, N. H. S'adresser personnellement ou par lettre à M. Pierre Eno, Exeter, N. H.

ON DEMANDE—Une dame d'expérience comme commis dans les marchandises de fantaisie, corsets et sous-vêtements. Adressez vous au bureau de L'ETOILE.

ON DEMANDE—Des hommes pour acheter des chapeaux faits à ordre ou tout faits, où ils auront le privilège de les faire à tt yer gratis. S'adresser à Jos Delorme chapelier, No 261 rue Middlesex.

ON DEMANDE DES TISSEURS sur é antemains, accoutumés aux ensouple-mains en coton de goût. S'adresser Boîte 39, Marol th, N. H. 28n.

A LOUER—Une chambre meublée avec usage d'une chambre de bain, eau chaude et eau froide, prix modéré. S'adresser au No 15 rue Austin, vis-à-vis le presbytère. jno

A LOUER Sur le grand mur de per e No 224 rue First, cottage, 6 chambres et cuisine dans le sous-sol, aqueduc et verger ou il y a pommiers, pruniers, pêchers, etc, et petits fruits. Eau de citerne et de puits. Loyer $2.50 par semaine. S'adresser à James W. Gregg, chambre 26 Runels Bldg, ou 224 rue First. 29

A VENDRE Une bonne maison de pension dans la corporation du Boott, contenant 14 chambres, chambre de bain, poêle, fournaise et 5 chambres tout fournies. Pour information, s'adresser au bureau de L'ETOILE.

A VENDRE—Un cottage de six chambres, aussi un orgue à vendre ou à louer au No 9 rue Italy. S'adresser à Mlle Paré, modiste, chambres 5 et 6 bâtisse Odd Fellows, 84 rue Middlesex. 25n

N'ENCOURAGEZ PAS le trust du charbon. Achetez votre charbon de B. Pilley vis-à-vis la B. à l'ory Station. Le seul commerçant de charbon en ville qui n'est pas membre du trust. jno

ACCESSOIRES D'AGENT GRATIS—Fret payé, crédit donné pour vendre la plus belle collection de LIVRES DE NOEL, Instructifs et Amusants, gradués pour les enfants de tous les âges, au plus bas prix jamais connu. Un livre de 96 pages, contenant une magnifique peinture illustrée du Notre Père, 15c seulement; un livre de $1 pour 25c; un livre de $1.50 pour 50c; un livre de $2.50 pour 75c. Une commission libérale aux agents. FERGUSON PRINTING CO., Chambre 55 Ferguson Building, Cincinnati Ohio. 30n

Servez-vous du **TELEPHONE** et Epargnez Temps Trouble Démarches et Argent

Vous pouvez facilement telephoner 100 mots à la minute

... ESSAYEZ-LE ...

Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.

TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.

New England Telephone and Telegraph Co.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez
F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston A 6.50, 6.00, 6.25, 10.55 a m; 12.05, 12.45, 2.30, 3.15, 3.55, 5.15, 6.15, 7.00, 9.25 p m; Dimanche 8.15 a m; 12.05, 4.05, 5.25, 7.5 p m.

Pour Lawrence 6.50, 7.34, 8.37, 9.25, 10.50 a m; 12.05, 2.35, 3.55, 5.15, 6.15, 7.00, 9.25, 11.25; B Dimanches, 8.15 a m; 12.05, 5.30, 7.25 p m.

Pour Haverhill 6.50, 7.34, 8.30, 9.25, 10.50 a m; 12.05, 2.35, 3.55, 5.15, 6.15, 7.00, 9.25, 11.25, p m; B, Dimanches, 8.15, a m; 12.05, 5.30, 7.25 p m.

Pour Salem et Lynn 12.05, 5.15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6.28, a m; 12.05, 2.30, 3.55, 6.15 p m.

Pour Exeter et Dover 6.28, 7.34, 8.30 a m; 12.05, 2.35, 3.55, 5.1; Dimanches, 5.30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8.30 a m; 12.05, 3.55 p m.

Pour Saco et Portland A6.28, 7.34, 8.30, a m; 12.05, 3.55 p m; Dimanches 5.30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 6.30 a m; 12.05 p m.

Pour Lewiston 7.34, 8.30, a m; 12.05, p m; Dimanches 5.30 p m.

Pour Bangor et Rockland 8.30 a m; 12.05 p m; 5.15 express samedi pour Rockland; Dimanches 5.30 p m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 3.15 p m. express [illegible]; Dimanches 5.30 p m.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

[illegible]

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers et des billets.

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK.
Coin de la rue Cabot

Marchés

Un Orgue neuf valant $55 pour $25
Une Machine à Coudre Singer, High Arm, de Seconde Main, $7.00.
Machine à Coudre Neuve $19.50. Agent pour White et Household. Meilleurs marchés en Pianos, chez GREEN, No 15 rue Palmer, coin de la rue Merrimack.

Music Hall.

Jeudi, Vendredi, et Samedi et Matinée, 23, 24 et 25 Nov.
La compagnie d'A. Q. Scammon dans le grand succès
THE SLEEPING CITY.
Tableaux réalistiques de la vie de New York la nuit. Scènes à sensation, complications humoristiques, chants modernes et spécialités en danses.

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée, 27, 28, 29 Nov.
CRACKER JACKS
DE BOB MANCHESTER.
Une idée du Vingtième siècle. 2 grands Extravaganzas, "The Social Girl" et "A Dreamer's Paradise." Tout à fait différent de ce que l'on voit ordinairement, Précédés par la fameuse pièce en un acte "THE SIX SENSATES."

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil Habit ou cette vieille robe. Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 51 Prescott

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

PRIX SPECIAUX

— A la Librairie Merrill, —

100 Jeux pour 25c. Bouteilles d'une pinte bonne encre, 25c. Une livre de bon papier, 15c. Bonnes Enveloppes, 5c. Dictionnaire de Webster, 30c. Bibles de Bagster pour professeurs 98c. Romans reliés de 25c, 10c. Romans de 50c, 10c. Photographes sans montures, 10c,

124 rue Central. TELEPHONE 873-4.

SAVEZ-VOUS

Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons toutes sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.

LA SINGER M'F'G CO,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

Automobiles.

The age of [illegible] vehicles is actually here. [illegible]

Strathmore Automobile Co.
1 Beacon Street, Boston.

[illegible]

The Strathmore

[illegible]

LOWELL, 24 NOVEMBRE 1899

PUTNAM VICTORIEUX

IL REMPORTE SEPT QUARTIERS SUR NEUF

Et la Ville avec 908 de pluralité et 92 de majorité

BEAULIEU, BROUSSEAU ET LEBRUN MIS EN NOMINATION

Barnard Bat Evans par plus de Mille Votes

Détails Complets des Caucus Républicains d'Hier

Enfin les caucus républicains pour les élections municipales de 1899 ont eu lieu et, après une lutte des plus émouvante, l'Hon. sénateur Putnam a été mis en nomination par une majorité indiscutable de 92 sur les votes réunis de ses deux adversaires et une pluralité de 908 sur l'ex échevin Wilson qui est arrivé deuxième.

M. W. H. I. Hayes, qui s'est mis sur les rangs à la dernière heure a eu à peine sept cents votes répartis par toute la ville, ne remportant la pluralité dans aucun quartier.

Putnam a remporté tous les quartiers républicains ainsi que le quartier 2, Wilson n'obtenant la pluralité que dans les deux quartiers démocratiques 4 et 5.

Le nombre total des votes déposés s'est élevé à 5112, répartis ainsi entre les différents candidats : Putnam, 2652 ; Wilson, 1744 ; Hayes, 716.

Le grand enthousiasme sur quartiers généraux du parti, hier soir, quand le résultat a été annoncé et les discours qui s'en sont suivi prédisent le triomphe de tout le ticket républicain aux prochaines élections.

Pour la nomination au poste d'agent-acheteur, l'ancien titulaire, M. Virgil G. Barnard, a gagné par une majorité de 109 votes sur un grand total de 5013. Il a reçu 3907 votes contre 2905 donnés à M. George C. Evans.

Il y a eu 23 votes de plus données, cette année, pour les candidats à la mairie que l'an dernier quand M. Bennett en a eu 3951 et M. Wilson 2038.

En 1897, quand il y a eu trois candidats sur les rangs comme cette année, le vote total avait été de 5591, soit 479 de plus que cette année. Il n'était alors réparti comme suit :

Bennett, 2059; Wilson, 1931; Lawton, 1521.

Les seules luttes pour l'échevinage, hier soir, ont eu lieu dans les quartiers 3 et 8. Dans le premier, le conseiller William H. Brown a défait le Dr Waller, et dans l'autre, M. Cyrus Barton a battu M. Solomon K. Dexter.

La seule lutte pour le comité des écoles était dans le quartier un, où M. Kenneth J. McKenzie a défait le Dr A. D. Aard par 256 à 230.

Pour candidats au poste de surintendants des pauvres, la lutte a eu lieu dans les quartiers 3 et 7. Dans tous deux la bataille a été des plus rude, les vainqueurs n'ont que quelques votes de majorité. Dans le quartier 3, le Dr George F. Thomas a reçu 445 contre 441 donnés à son adversaire M. William L. Riley; dans le quartier 7, M. Clarence G. Coburn a défait M. Joseph W. Gouin par 9 votes, soit 441 à 422.

Il y avait des contestations pour les nominations au conseil dans le quartier 8, 2, 5 et 9.

Pour les trois positions en vue dans le quartier trois où la nomination équivaut à une élection, il y avait cinq candidats sur les rangs et le résultat a été comme suit :

Elysée D. Livingston	190
Otto Jansen	474
George McElroy	472
Walter A. Hodgman	454
Thomas G. Lotte	402

Les trois premiers se trouvent élus.

Dans le quartier sept, il n'y avait pas moins de sept candidats en lice. M. le conseiller Louis Lebrun est arrivé en tête du ticket, suivi de près par l'ex-conseiller A. J. Howe que M. Philippe Desmarais avait défait aux dernières élections; M. le conseiller Stafford a été renommé, ce qui met le ticket tel qu'il était l'an dernier.

M. Joseph A. Légaré, qui se était **à sa première armes, a subi un échec et est arrivé le sixième.**

Voici les chiffres :

Louis Lebrun	428
Alfred J. Howe	424
Eben B. Stafford	379
Albert S. Park	371
Andrew Livingston	345
Joseph A. Légaré	293
John H. Heffernan	207

Le tiraient six sur les rangs dans le quartier huit et le résultat a été ainsi :

Chs E. Tilton	568
Fred E. Bean	529
Anthony D. Mitten	456
James McDowell	429
Fred G. Humphries	387
Ralph B. Lyman	249

Les trois premiers ont été élus.

Dans le quartier neuf, la bataille a été très animée entre les quatre candidats et les votes ont été à peu près également répartis, comme on le verra par le tableau suivant :

Daniel N. Pickering	392
George Emsley	388
Henry Hatch	382
Chas H. Clough	349

Pour résumer voici le ticket républicain municipal au complet :

POUR MAIRE
GEORGE E. PUTNAM
POUR AGENT-ACHETEUR
VIRGIL G. BARNARD
POUR ECHEVINS
Quartier 1—Charles D. Paige
" 2—William E Badger.
" 3—William H. Brown.
" 4—Charles W. Johnson.
" 5—John H. Beaulieu.
" 6—George H. Taylor.
" 7—Edward S. Howe.
" 8—Cyrus Barton.
" 9—William D. Whittet.
POUR CONSEILLERS
Quartier 1—Francis E. Saunders, Herbert R. Baker et James E. Hall.
Quartier 2—Patrick Falvey, William J. Dinsmore et Albert J. Warren.
Quartier 3—Ephraim D. Livingston, Otto Jansen et George McKinley
Quartier 4—John Brady, Albert Hill et Francis T. Moore.
Quartier 5— Elwood S. Daly, William C. Garmon et Thomas Mochanne.
Quartier 6— Pierre A. Brousseau, George E. Burns et James F. Walker.
Quartier 7—Louis Lebrun, Alfred J. Howe et Eben B. Stafford.
Quartier 8—Fred E. Bean, Charles E. Tilton et A. D. Mitten.
Quartier 9—Daniel W. Pickering, Geo. E. esley et Henry Hatch.

COMMISSAIRES DES ECOLES
Quartier 1—Kenneth J. M. Kenzie.
" 2—George W. Frye.
" 4—Howard E Chase.
" 7—Andrew G. Swapp.
" 9—Albert G. Thompson.

Voici comment le vote pour les candidats à la mairie s'est réparti par quartiers :

	Hayes	Putnam	Wilson
1	49	337	146
2	42	63	39
3	102	482	310
4	13	79	134
5	16	82	92
6	77	440	174
7	268	368	213
8	96	513	355
9	53	288	251
Total	716	2652	1744

Le vote pour agent-acheteur a été enregistré comme suit dans les différents quartiers :

	Barnard	Evens
1	282	220
2	92	47
3	568	295
4	118	100
5	129	64
6	594	380
7	516	355
8	658	292
9	345	231
Total	3907	2026

Au nombre des membres du comité de ville républicain élus hier soir et dont nous n'avons pas encore les apports complets, on que quelques quartiers ont été en retard pour procéder à un choix, sont remarquables les suivants qui sont des compatriotes bien connus :

MM. Damase Lebeuf et Wm A. Parthenais, quartier trois; Alfred Lebrun, quartier cinq; Pierre A. Brousseau et Eld. Laporte, quartier six; L. P. Tarentin, Ralph L. Loupret, Francis Lennet et A. F. Fecteau, quartier sept.

Il était près de minuit et demi quand les trois candidats, MM. Putnam, Wilson et Hayes, qui étaient allés passer la journée à Boston, en compagnie de l'ex-maire James W. Bennett, arrivèrent aux quartiers généraux.

Dès que le fait fut connu, une foule enthousiaste envahit la salle et acclama le trio.

M. George W. Poore, président du comité de ville, agit à titre de maître de cérémonie et les trois candidats parlèrent à tour de rôle au milieu des applaudissements de l'auditoire.

La plus grande harmonie n'a cessé de régner et, jointe à l'enthousiasme général, elle prédit le grand triomphe républicain du 12 décembre prochain, quand toute l'administration municipale sera mise sous le contrôle des républicains.

Maintenant que les caucus sont finis, songeons à l'élection !

Toujours au Poste

Environ 35 membres du Club Laurier sont allés voter en corps, hier soir, au caucus du quartier six. Le départ a eu lieu à 7 h. 30, de leurs salles, Denault Page, rue Aiken, et les membres se sont rendus dans une grande voiture express jusqu'à la rue Fourth. Aussitôt leur devoir de bons citoyens républicains accompli, les membres sont retournés à leurs salles où la soirée s'est agréablement terminée aux cartes et aux dames.

Vive le Club Laurier !

Bergeron-Forget

Dimanche dernier à l'église St Jean-Baptiste à 3 heures p. m., M. Théodore Bergeron a conduit à l'autel Mlle Marie Forget, fille de M. Octave Forget.

Le mariage a été béni par le Rév. Père Galliard.

Après la cérémonie l'on se rendit chez M. Oct. Forget, père de la mariée, où tous les invités étaient réunis. On présenta une charmante adresse qui a été admirablement bien récitée par une jeune fillette, Mlle Eva Forget, sœur de la mariée.

Les nouveaux mariés ont reçu les cadeaux suivants :

Une machine à coudre, M. et Mme Octave Forget; service de vaisselle en porcelaine de 112 morceaux, M. et Mme Joseph Bergeron ; bourrier en argent, Napoléon Bergeron ; service à l'eau en cristal doré, Dlle Bernadette Forget; théière en argent, Wilfred Forget ; dossiers de chaise en dentelle, Mme Joseph Bergeron ; couvre-pied blanc, Dame Octave Forget ; lampe de salon, Joseph Forget ; une douzaine de cuillères à thé en argent, Chs Forget ; service à thé en porcelaine dorée, Z hir Forget ; plateau à fruits en porcelaine, Dame Z hir Forget ; deux vases à bonquet, Dlle Eva Forget ; plateau à fruits, Henry Forge ; cage avec oiseau chanteur, Alfred Bergeron ; boîtes à gants, à pompons et à bouton, M et Mme Cléophas Lavergne ; un à l'eau en cristal découpé, Rosaire Bergeron ; bouquet en fleurs naturelles, Dlle Olivine Poirier ; service à toilette en porcelaine, Oscar F. Boardon ; marmalier en argent, Wilfrid Boardon ; une douzaine de couteaux et fourchettes en argent, M. et Mme Joseph Daraul ; service à l'eau en argent, J. E. Paquet, Art. Martel et A. E. Baudry ; corbeille en argent, M. et Mme Wm Achin ; hurtier en argent, Dlle Rose Dashcum ; plat à crevisses en porcelaine, Frank Filiatrault ; service à l'eau en cristal vert, Joseph Lavoie ; plat à fromage, M. et Mme A. Arcand ; deux carafes en porcelaine par une amie ; napperons serviettes de table, Ladis Perrier ; courrier en porcelaine, M. et Mme Ulderic Thibodeau ; service à vin, Mme A. Millette et Miles P. Perron, B. Charrette, E. Polchut, A. Larcay, S. Martin et W. Sawyer.

Nos meilleurs souhaits de bonheur aux nouveaux époux. — *Communiqué.*

NOUVEAU RECORD

De Cherbourg à New York en 5 jours 17h 37 m.

New York, 24 — Le paquebot Kaiser Wilhem der Grosse vient de faire la traversée la plus rapide qui ait jamais été accomplie entre Cherbourg et New York.

Il a franchi la distance séparant ces deux points en cinq jours, 17 heures et 37 minutes, gagnant ainsi 38 minutes sur sa traversée du mois de septembre dernier, faite en cinq jours 17 heures et 15 minutes et qui était jusqu'alors sa plus rapide.

Le nombre de milles parcourus par 24 heures par le Kaiser Wilhelm der Grosse a été de 530 milles ainsi : 548, 548, 552, 535, 552 et 475, soit au total de 3,000 milles pour le voyage qui donne une vitesse moyenne de 22.19 nœuds ou milles marins à l'heure.

Gayette, peinture voitures et enseignes, 389 rue Thorndike.

TRIOMPHE EN PARDESSUS—

Cest le jour où nous pouvons de nouveau annoncer aux parents qu'un autre lot de ces

PARDESSUS TOP ET REEFERS DE $5

pour garçons est avec nous. Ceci a été impossible il y a quelques jours passés. Frises en Tan, bleu et brun. Kerseys en brun et bleu.

pour votre choix. Veuillez remarquer comment ils sont faits et les qualités.

Les étoffes sont Kerseys et Meltons. Les Kerseys sont coupés de longueurs régulières, 40 pouces de long, finis à bords repliés, à double couture et bien formés dans le dos. Les Meltons sont en oxfords bruns et foncés, 38 pouces de long, à large jeux dans le milieu du dos et dos demi-bœuf. Les doublures de tous ces vêtements sont spécialement fortes et durables, soit serges laines ou italiennes, et le fini de l'intérieur est de pair avec l'apparence extérieure. Des hommes soigneux qui apprécient les marchandises sûres devraient voir ces beaux pardessus avant de faire leurs achat.

QUINZE DOLLARS

Merrimack Clothing Company.

VICAIRE DE ROME

SON EMINENCE LE CARDINAL SATOLLI MENTIONNE

Il Succéderait à Son Eminence le Cardinal Parocchi

Rome, 24.—On dit ici que le cardinal Parocchi, cardinal vicaire de Rome, vu son grand âge et son mauvais état de santé, a donné sa démission entre les mains du Souverain Pontife qui a nommé pour lui succéder Son Eminence le cardinal Satolli, ancien nonce du pape aux Etats Unis.

Le cardinal Lucide Marie Parocchi, évêque suburbicaire de Porto et Sainte-Rufine et sous - doyen du Sacré Collège, est l'un des personnages les plus importants de cette importante situation.

Le cardinal Parocchi est un conférencier limpide, théologien et philosophe sagace, littérateur délicat et un prédicateur plein d'aisance et de dignité.

Lucide Marie Parocchi est né le 13 août 1833, à Mantoue. Il fut ordonné prêtre par le cardinal Patrizi, le 17 mai 1856 et 1861 il fut appelé à la cure des Santa Gervais et Protais. Le 17 octobre 1871 il était nommé évêque de Pario et consacré 9 jours plus tard par le cardinal Patrizi. Pie IX alla de récompenser les services rendus à l'église par Mgr Parocchi, lui donnant la pourpre dans le consistoire du 22 juin 1877 et en 1884 le Saint-Père le nomma son vicaire général.

Le cardinal Satolli naquit le 21 Juillet 1839 à Marsciano et fit ses études théologiques dans le séminaire organisé par le cardinal Pecci, qui avait été Pérouse. Ordonné prêtre, il fut nommé par le futur pape professeur de philosophie dans le séminaire dont son Mgr Satolli a bon's plusieurs volumes. Cet appréciés des savants. En 1890, il vint une première fois aux Etats Unis avec mission du Saint Père de présider à l'inauguration de l'université de Washington.

Sa Grandeur retourna à Rome, en 1892.

Mgr Satolli revint cependant en Amérique assister aux grandes fêtes organisées en l'honneur de Christophe Colomb, et c'est après ces fêtes qu'un ordre du Vatican le fixa à Washington en qualité de premier délégué apostolique. Il occupa cette charge pendant quatre années. Il a été créé cardinal dans le consistoire du 19 mars 1893. Le cardinal Satolli était jusqu'à aujourd'hui préfet de la Congrégation des Etudes. Il a la réputation d'être un orateur distingué.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la " Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch, 415 rue Bridge.

J. B. SIDLEY & BROS,

Blanc P. R. de Van Nostrand scières de Marbre, Granite et Ardoise, 1 et 3 rue Essex Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

Ne vous y rencontrerez ni employé Canadien, dans la personne de M. Alp. Belle lois qui vous servira avec courtoisie.

J. W. Bennett & Co., Contracteurs Et Constructeurs.

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques **32 rue Jackson.**

HEURES DE BUREAU : — de 10 a.m. à 2 p. m. les lundis, mardis et mercredis seulement. Rues Lois Salles, 3 Kimball, rue Essex, Lawrence, Mass, édifice Kimball. Par appointement seulement.

CONTRE-PORTES,
Toutes les Grandeurs.
W. T. S. Bartlett,
663-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien

LA CURE CELEBRE
DU Dr TROUSSEAU
Pour les Femmes Pales et Débiles

Est en vente aux pharmacies suivantes, à Lowell, Mass. :
Lowell Pharmacy, 639 rue Merrimack.
Pharmacie Brunelle, 47 rue Moody.
C. P. Beaudoin, coin de Perry et Albion.
Pharmacie d'Arthur Bourgeois, 1 rue Moody.
Pharmacie d'Alfred Sparks, 71 Lakeview Ave.

Tenez vous sur vos Gardes, Mesdames !

Nous croyons devoir mettre les dames canadiennes-françaises en garde contre les produits de Trousseau ne s'en trouvent pas en vente dans les pharmacies ci-dessus mentionnées. Si l'on de ces colporteurs vous offre une préparation de son cru en vous laissant entendre qu'il vous vend la célèbre Cure du Dr Trousseau, ne vous laissez pas tromper. Exigez le nom "TROUSSEAU" sur le paquet et aucun autre nom qui nous en "imite". Nous avons libre d'échanger les remèdes des colporteurs et vous croyons bien faire, mais ne vous laissez pas duper, tenez-vous sur vos gardes, Mesdames.

POUR VENDREDI ET SAMEDI

Rôtis (Rib),	7½c la lb.
Epaules Fraîches,	7½c la lb.
Gigot de Mouton,	11c la lb.
Gigot de Veau,	10c la lb.
Rôtis de Bœuf,	7 à 15c la lb.
10 lbs de Graisse pour	79 cts.
Beurre Frais,	25c la lb.

WHITE CASH STORE,
N. Thibaudeau, Prop. 360 rue Merrimack.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Très rafraîchissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS !
Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à
Ford Brothers,
Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)
Coin des rues ESSEX et JACKSON.
Où vous trouvez un bon choix de
Liqueurs Jones pour l'usage des familles, et la
Bières Jones
Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs
LAGERS.
Ordres Envoyes par Express.
Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.
La valeur des Malt Extracts est Insurpassable.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents
De 35c à 59c.
MANTLES, 15 cts a 25 cts.
Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la pâtique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-même.
Prix, 25 cts par paquet

H.C.GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Nos Marchandises d'Automne et d'Hiver
SONT MAINTENANT PRETES.
nous avons entré notre stock de Chaussures, Souliers et Claques nos meilleures lignes et les plus chics qu'on saurait produire dans toute la Nouvelle Angleterre.
Tout ce que nous demandons, c'est d'examiner nos nombreuses lignes différentes et nous croyons que vous vous assurerez à dire, comme nous, que chaque paire de chaussures est de mode récente.
GEO. E. MONGEAU & CIE.,
452 RUE MERRIMACK.

Couteaux à Découper.

Pour 75c Couteaux et Fourchettes à découper, manches en bois, acier garanti. Forts et durables.
Pour $1.25 Manches en vrai bois de cerf, acier trempé à la main et dans une variété de dessins les plus nouveaux.
Pour $1.45, 1.75, 1.95 Manches en cerf, monts en argent, sont bien finis et garantis pour deux ans.

Nos Services en Trois Morceaux—Couteaux, Fourchette et Acier—sont quelque chose de neuf et d'original, avec chaque service nous donnons gratis une cassette d'un très joli style.

Rappelez-vous que nous ne vendons que des articles GARANTIS.

Salons de Coutellerie,
Mme N. L. WHEELER,
204-206 RUE MERRIMACK.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 42

Un Crime Mysterieux

— ou —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

On parcourut les différentes pièces, on chercha des nouveaux, mais sans succès. On interrogea le domestique, qui déclara ne pas s'être aperçu de la disparition de ce poignard, et ne pas savoir ce qu'il était devenu.

—C'est incompréhensible! fit Laurent.

—Oh! que non! dit M. Thurier ; quelques unes d'armes ont servi, ou les dissimule volontiers, ou les enfouit quelque part ou se garde bien de les laisser en évidence.

—Aussi, dit Laurent, vous supposez que cette arme a servi.

—Je ne suppose rien, dit le juge; nous verrons tout à l'heure. Où vous êtes-vous procuré ce poignard?

—Rue Vivienne, je crois. Oui, je m'en souviens, un jour je le remarquai à une devanture et le capricne me vint de l'acheter.

—Combien y a-t-il de cela?

—Oh mon Dieu! fit Laurent avec un soupir douloureux.

"Largeur près du manche, dix neuf millimètres," continua M. Thurier. Et bien! qu'avez qui vous prend donc?

Laurent avait essayé de faire cette seconde vérification; mais il n'en eut pas la force. Il avait reposé brusquement les objets qui étaient sur la table. M. Thurier les prit et fit lui même les autres expériences, en résumé froidement :

—C'est bien Cela. Vous voyez?

Mais Laurent, absorbé et en proie à une sorte de agitation, ne voyait ni n'entendait.

—Au reste, ajouta M. Thurier, il y aune expérience qui résumera toutes celles ci, et les confirmera, selon toute probabilité. Voici un morceau de bois taillé en forme de lame d'après les dimensions ci-dessus; il doit par conséquent remplir exactement la cavité de cette gaîne.

Ces paroles réveillèrent l'attention de Laurent. Il vit le juge faire l'expérience in liquide: la lame tout entière pénétra dans la gaîne, et s'y inséra sans laisser au long des parois le moindre interstice.

—Eh bien! qu'en pensez-vous? demanda M. Thurier.

Laurent fut un instant sans répondre.

—Non! dit-il enfin d'une voix sombre, rien ne saurait plus m'étonner. Qu'est devenu ce stylet? Je n'en vois plus sur la table.

—Je ne le connais pas. Il bouteque est à gauche, en montant près du boulevard?

—Bien, dit M. Thurier après avoir fait prendre note de ces indications. Maintenant vous allez sans doute, comme vous l'avez fait tout à l'heure à propos de votre bouton de manchette, prétendre que ce poignard était égaré, perdu depuis longtemps?

—Monsieur, dit Laurent en reprenant quelque fermeté, je ne puis rien affirmer à cet égard. Ce poignard devrait être ici. Pourquoi ne retrouve-t-on que sa gaîne? Est-il égaré ou volé? je n'en sais rien. Mais, qu'il ait jamais été entre mes mains l'instrument du crime, non, monsieur, mille fois non. Je le nie!

—Attendez! Mon Dieu! ne vous hâtez pas tant. Il y a une vérification préalable, et cette vérification vous allez m'aider à la faire, si vous vous le bien.

M. Thurier se fit remettre par le greffier et déposa sur la table les différentes pièces que lui avait confiées le docteur Cerisier.

—Voici, dit-il, la reproduction photographique des blessures constatées sur le corps de madame Delisle. Qu'en dites-vous? Ne vous semble-t-il pas que le poignard sur lequel cette gaîne a été modelée devait faire des blessures semblables à celles-ci?

Laurent ne répondit rien. Après avoir jeté un regard sur ces épreuves, il avait détourné la tête en frissonnant.

Monsieur Thurier feignit de voir dans ce mouvement un signe de dénégation.

—Je comprends, dit-il, ce ne sont là que des diminutifs, et vous voudriez les dimensions exactes. Les voici fidèlement relevées. Rien de plus facile que de les appliquer.

Il prit la note que le docteur Cerisier avait dictée dans son cabinet et lut :

"Longueur de la lame, seize centimètres et un quart."

—Tenez! dit à Laurent, voici un mètre, mesurez vous-même sur cette gaîne. Vous ne verrez que...

—Si! donnez! s'écria brusquement Laurent; je veux savoir jusqu'où cette fatalité me poursuivra!

Il tremblait d'autant. Il prit le mètre et l'appliqua sur la gaîne.

—Mais c'est parfaitement cela! dit M. Thurier, qu'en dites-vous?

—Oui, monsieur, répondit Laurent d'une voix sourde.

—Et vous ne reconnaissez pas ce poignard?

—Non, monsieur.

—Vous ne l'avez jamais vu?

—Jamais.

—Vous ne savez pas ce qu'il est devenu?

—Non, monsieur.

—Vous ne vous souvenez pas de l'avoir perdu?

—Non, monsieur.

—Vous ne vous souvenez pas de l'avoir donné?

—Non, monsieur.

—Vous ne vous souvenez pas de l'avoir vendu?

—Non, monsieur.

—Vous ne vous souvenez pas de l'avoir prêté?

—Non, monsieur.

—Vous ne vous souvenez pas de l'avoir laissé emporter par quelqu'un?

—Non, monsieur.

—Vous ne vous souvenez pas de l'avoir laissé prendre par quelqu'un?

—Non, monsieur.

—Vous ne vous souvenez pas de l'avoir laissé voler par quelqu'un?

—Non, monsieur.

—Vous ne vous souvenez pas de l'avoir laissé dérober par quelqu'un?

—Non, monsieur.

—Vous ne vous souvenez pas de l'avoir laissé enlever par quelqu'un?

—Non, monsieur.

—Vous ne vous souvenez pas de l'avoir laissé ravir par quelqu'un?

—Non, monsieur.

—Vous ne vous souvenez pas de l'avoir laissé arracher par quelqu'un?

—Non, monsieur.

—Vous ne vous souvenez pas de l'avoir laissé saisir par quelqu'un?

—Non, monsieur.

—Vous ne vous souvenez pas de l'avoir laissé prendre par quelqu'un?

—Non, monsieur.

—Vous ne vous souvenez pas de l'avoir laissé emporter

J. E. Shanley & Co.

Aujourd'hui et Samedi

Une véritable Vente à Réduction de tous nos

Manteaux en Peluche Veau Marin
Collerettes en Peluche
Collerettes Golf
Manteaux en Etoffes Covert et
Collerettes en Drap,

Aussi Jupes de Robes prêtes a porter en Serges Bleues et Noires, Cheviottes Noires et Mohairs Fleuris.

J. E. Shanley & Co.

156 et 158 rue Merrimack.

Petites Depeches

Brigham H. Roberts, représentant élu de l'Utah est arrivé à Washington hier soir. Il espère prendre son siège sans opposition du Congrès.

Les sociétés catalanes en faveur de l'autonomie provinciale ont envoyé un message aux Boers pour les féliciter de la manière avec laquelle ils défendent leur indépendance.

Tous les prisonniers politiques sauf deux ont été relaxés à Santo Domingo. Les deux prisonniers gardés sous les verrous sont accusés l'un et l'autre d'un crime de droit commun.

Une grève d'employés de tramways à Belleville, Illinois, a occasionné une rixe dans laquelle deux agents de la compagnie ont été à mortifiassommés par la foule après que l'un d'eux eût blessé un homme d'un coup de revolver.

Une dépêche de Marseille, en annonçant le départ du paquebot la "Ville de Paris" pour Madagascar, dit que le courant commercial se déplace en faveur de Madagascar et au détriment de Zanzibar, par suite de la guerre anglo-transvaalienne.

Deux voleurs de chevaux, les nommés Baden et Meheiman, que des agents condusaient à la prison de Waukegan, Illinois, ont failli deux fois être exécutés sommairement par des fermiers indignés, à Barrington et à Lake Yurich. C'est avec les plus grandes peines que les agents les ont arrachés des mains des vigilants.

BATAILLE SANGLANTE

Les Anglais Prennent Belmont à la Baionnette

LE GEN. JOUBERT CONTINUE SA BRILLANTE CAMPAGNE

Le Contingent Canadien Rendu au Cap

Londres, 24 —Une dépêche officielle au bureau de la guerre datée du Cap, le 23 nov. 10 p. m., donne le télégramme suivant reçu du Gén. Lord Methuen, à Belmont :

"J'ai attaqué l'ennemi au lever du jour, ce matin, dans une forte position. Trois ponts ont été pris successivement.

L'infanterie s'est conduite splendidement, supportée par la brigade navale et l'artillerie. L'ennemi s'est battu avec courage et habileté. Si j'eus retardé l'attaque, mes pertes auraient été sérieuses. La victoire a été complète.

J'ai fait 40 prisonniers et suis à enterrer un bon nombre de Boers, mais je crois que la plus grande partie des tués et blessés ont été emportés par leurs camarades.

Voici la liste de nos pertes:

Le Grenadiers—Tué, Lieut. Fryer; dangereusement blessé, Lieut. Blundell; blessés Lieut.-Col. Grabbe, Lieutenants Leslie, Vaughan, Rebow, Russell, Lygon et Cannon; soldats tués 26, blessés 36, absents 13.

1er Coldstreams—Blessé, Lieut. Grant. Soldats tués 8, blessés 17, absents 5.

2e Coldstreams—Tué, Lieut. Hon. Claude Willoughby; blessé, Lieut. Burton. Six soldats ont été blessés.

1er Scots—Sévèrement blessés, Major Hon. D. Hamilton, Lieutenants Bulkeley et Alexander. Soldats tués 9, blessés 34.

1er Fusiliers Northumberland—Tués, Capt. Esgar et Lieut. Brine, dangereusement blessés, Major Dashwood, Capitaine Lypie, Lieutenants Festing et Fishbourn. Soldats tués 12, blessés 32.

2nd Yorkshire—2 soldats blessés. 2nd Northumberlands—Sévèrement blessés, Capt Freeland et Lieut Barton.

Le brigadier-général Fetherstonaugh est sévèrement blessé.

Total—Officiers et soldats tués 59, blessés 149, absents 18.

Bien que Lord Methuen rapporte une victoire complète à Belmont, on fait beaucoup de commentaires sur son compte, d'abord à cause de ses grandes pertes, puis parce qu'il n'a pas poursuivi et capturé plus de Boers. Il est évident que cette victoire ressemble à celles de Glencoe et d'Elandslaagte, où les Anglais ont pris les positions des Boers seulement pour voir ceux ci revenir en plus grands nombres.

On s'attendait à ce que Lord Methuen allait se rendre en triomphe jusqu'à Kimberley, balayant tout sur son passage.

Cette sanglante bataille, dans laquelle était engagée la fleur de l'armée anglaise—les Coldstreams, les Grenadiers et les Scots—contre une force inférieure de troupes irrégulières des Boers, est loin d'être encourageante.

Ce qu'il y a de certain et d'évident c'est que la marche des Anglais sur Kimberley a été temporairement retardée, quoique les Anglais sont de beaucoup supérieurs en nombre et qu'ils devront finir par y arriver.

Belmont est à 56 milles au sud de Kimberley; c'est l'endroit où le Lt.-Col. Keith Falconer et le lieutenant Wood ont été tués dernièrement.

Cependant la situation générale au Natal n'est pas aussi satisfaisante. Les renforts y sont rendus depuis plus d'une semaine et on n'a encore rien fait.

Le Gén. Buller a quitté le Cap, hier, pour s'y rendre en toute hâte et activer les opérations.

Les Boers ont 17,000 Anglais assiégés à Ladysmith, Estcourt et à la rivière Mooi, et ont encore assez de troupes de surplus pour s'avancer d'une manière déterminé vers Pieter, maritzburg.

Où ne peut faire de conjectures quant aux intentions du Gén. Joubert.

Il se peut qu'il ne fasse que tromper les trois forces assiégées en leur faisant croire qu'il a toute la force de l'armée Boer en avant d'eux, tandis qu'il n'en a laissé que peu et conduit toute son armée au sud pour attaquer les Anglais près de la mer.

D'un autre côté, les Anglais craignent qu'il ait beaucoup plus de troupes qu'ils ne l'avaient d'abord cru.

Quelles que soient ses intentions, il joue un jeu brillant et profond. L'a paralysé l'avance des Anglais dès son début, il a coupé la colonne de Boers. Il est évident que cette victoire ressemble à celles de Glencoe et d'Elandslaagte, où les Anglais ont pris les positions des Boers seulement pour voir ceux ci revenir en plus grands nombres.

On s'attendait à ce que Lord Methuen allait se rendre en triomphe jusqu'à Kimberley, balayant tout sur son passage.

Cette sanglante bataille, dans laquelle était engagée la fleur de l'armée anglaise—les Coldstreams, les Grenadiers et les Scots—contre une force inférieure de troupes irrégulières des Boers, est loin d'être encourageante.

Ce qu'il y a de certain et d'évident c'est que la marche des Anglais sur Kimberley a été temporairement retardée, quoique les Anglais sont de beaucoup supérieurs en nombre et qu'ils devront finir par y arriver.

Belmont est à 56 milles au sud de Kimberley; c'est l'endroit où le Lt.-Col. Keith Falconer et le lieutenant Wood ont été tués dernièrement.

Cependant la situation générale au Natal n'est pas aussi satisfaisante. Les renforts y sont rendus depuis plus d'une semaine et on n'a encore rien fait.

Le Gén. Buller a quitté le Cap, hier, pour s'y rendre en toute hâte et activer les opérations.

Les Boers ont 17,000 Anglais assiégés à Ladysmith, Estcourt et à la rivière Mooi, et ont encore assez de troupes de surplus pour s'avancer

Directement de New York cette semaine
1000 Nouveaux Vêtements
Pour notre vente de Jour d'Actions de Graces.
Les Manteaux et Fourrures Riches.

Nous nous rappelons souvent avec regret d'opportunités perdues. C'est peut-être ce que vous éprouverez plus tard si vous manquez de visiter et d'examiner notre grande variété d'habits et de Jupes-Tailleurs pour Dames, ainsi qu'un assortiment complet de Gilets, Manteaux et Collerettes automobile.

500 nouveaux Gilets pour dames et demoiselles, toutes les nuances de beau Kersey et Etoffes de Cheviotte, tous doublé, quelques une garnis en fourrure,
$7.50, $10.98 et $13.50.
Chaque vêtement vaut $5 de plus.

Nouveaux Gilets en Seal Electrique, $20.00, $32.50 et $42.50.

200 nouveaux Echarpes et nouveaux assortiments de fourrures, 98c à $25.00.

100 nouveaux Habits-Tailleurs en Homespun, étoffes vénitiennes et serges d'hiver.
$7.50, $10.00 à $22.50.

250 belles Collerettes en étoffe, toutes les façons et les garnitures imaginables de
$3.98 à $25.00.

100 nouveaux Vêtements d'enfants, $2.98, $3.28 à $10.

25 nouveaux Manteaux Box, bleus, bruns et castor, grandeurs de 10, 12 et 14 ans, valant $17.50.
Nous les vendons $12.50.

Chris Holmes
Magasin de Specialites
Manteaux et Fourrures,
Nos. 124-126 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Notes Locales.

John O'Brien, un vieillard âgé de 67 ans, est mort subitement à l'hôpital St Jean, hier après-midi pendant qu'il mangeait.

M. Frank René Leclaire a été élu, hier soir, président de l'Union des Tisseurs à la place de M. L. K sel la, démissionnaire.

Les moulins à papier Bassett à la Navy Yard viennent d'installer une nouvelle machine qui double leur capacité de production.

Les dames feront bien de lire aujourd'hui l'annonce de A. G. Pollard & Cie en fait de collerettes en peluche et en fourrures et gilets pour enfants.

L'échevin Oliver A. Libby, du quartier huit, que les démocrates ont éliminé de leur ticket, a décidé de se mettre sur les rangs comme candidat independant.

N'oubliez pas de visiter la Librairie Canadienne-Française, si vous avez des cadeaux de Noël à acheter, ainsi que présents de noces, anniversaire de naissance et de mariage.

La convention républicaine pour nommer le candidat républicain à la mairie aura lieu lundi soir prochain. On n'a pas encore choisi la salle, mais elle sera probablement lieu à la salle Associate.

Mesdames si vous avez besoin d'un gilet, d'une collerette ou d'un manteau, vous trouverez chez Chris Holmes le plus grand et le plus complet assortiment au moitié prix et pour dames, demoiselles et enfants qu'il y ait dans la ville. Leur commerce énorme leur permet de vendre à des prix hors de toute compétition et la satisfaction est garantie. Voyez leur annonce dans une autre colonne.

L'ambulance a été appelée à la fonderie de la Lowell Machine Shop, hier, et a transporté un nommé Charles Rochefort, âge de 24 ans et demeurant 7 Perry court, à l'hôpital où on a constaté qu'il souffrait de deux graves blessures au côté et qu'il a peu de chance qu'il survivra à la fonderie. Rochefort était sur l'échafaud avec deux autres hommes lorsqu'un morceau de fer lui est tombé sur la tête, le jetant par terre et lui faisant perdre connaissance.

SOMBRE DRAME

Un Forcené Tue un Jeune Enfant

New York, 24—Un drame sanglant s'est déroulé, hier soir, à Caulfield, N. J. Il y a quelques jours, la femme de James Baxter avait quitté son mari qui la maltraitait et s'était réfugiée dans la famille de Jary Ryan.

Baxter et Ryan ont pris part ensemble à la guerre cubaine, et étaient amis depuis plusieurs années. Hier soir Baxter vint chez Ryan et demanda à sa femme de revenir avec lui.

Elle ne lui répondit pas. Baxter, sortant un revolver de sa poche, se mit à faire feu dans toutes les directions.

Mme Ryan fut atteinte par trois balles, dont l'une, après avoir traversé le corps de la mère alla tuer son jeune enfant qui s'était blotti derrière elle.

Ryan, bien que blessé au bras, réussi à désarmer l'assassin, et l'aurait tué si des voisins ne fussent intervenus juste à ce moment.

Madame Ryan mourra probablement de ses blessures. Baxter a été arrêté.

Exactitude et Pureté

Voilà notre motto. L'exactitude dans la préparation et la pureté parfaite des drogues employées, sont de la première importance pour le public.

Nous faisons une spécialité remplir les prescriptions des médecins et nous y apportons toujours la plus scrupuleuse attention. Nos efforts continuels et couronnés de succès dans ce sens ont de beaucoup contribué à l'augmentation de notre commerce. L'expérience consommée et la surveillance incessante de nos pharmaciens chimistes qui ont charge de ce département sont une "gr-rantie de sûreté," pour nos patrons dont nous croyons mériter la confiance.

Apportez nous toutes vos prescriptions et vous serez ch-r qu'elles seront remplies fidèlement et exactement de la manière voulue par le médecin; avec des drogues pures et fraîches et à des prix toujours raisonnables.

Deisle, Beaulieu & Poulin-tte, pharmaciens, rue Merrimack.

M. Steinert & Sons Co.,
Les Quartier-Généraux de Lowell pour
PIANOS
Ou n'importe quel instrument ou article de musique.
Frank Beaucage / Commis
A. P. Côté, / Canadiens.
Chas Campbell, /
M. Steinert & Sons
130 RUE MERRIMACK.

Est-ce que vous ne devriez pas

faire quelques préparatifs pour le jour d'Actions de Grâce?

Les vieillards et les jeunes gens peuvent trouver ici un tapis neuf, un prélart ou une toile cirée embellissant l'aspect de cette salle à dîner. Peut-être que vous aurez besoin de quelques chaises extra, ou d'une grande table, ou d'un sofa dans le salon. Le vieux fourneau pourrait aller or bean dindon. Et dans tous les cas vous aurez besoin de ces choses plus tard. Vous ferez aussi aussi bien de les acheter maintenant et d'avoir le confort pendant que vous payez pour au moyen de notre système de versements hebdomadaires. Vous ne vous sentirez presque pas de la dépense. Le magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre."

1876 LOWELL ONE PRICE CLOTHING CO., 1899

72 a 86 RUE MERRIMACK.

NOTRE VENTE ANNIVERSAIRE

EST NOTRE GRANDE OCCASION DE L'ANNEE POUR VENDRE A BON MARCHE.

Nous croyons que la plus grande congrégation de personnes qui aient jamais accordé leur patronage à aucun magasin de vêtements est celle qui a visité notre magasin samedi dernier. Cela a montré de la bonne foi dans nos marchandises—de la splende foi dans notre langage de magasin—de la grande, inflexible foi dans nos occasions. Il faut que nous parlions un peu d'orgueil, cette grande bonté, remporté seulement par la vente de grandes quantités de bonnes marchandises aux plus bas prix. Notre méthode n'est pas de vendre des marchandises bien connues à moitié prix et d'ajouter 100 pour cent sur le prix de celles qui sont moins connues. Nous n'allons pas annoncer de grandes occasions ce soir et dire à nos pratiques à 9 heures demain matin "TOUT VENDU", mais nous vous invitons plutôt à examiner nos prix et nos différents départements encore mieux assortis à des prix convenables. Examinez tous à votre convenance et vous trouverez que nous donnons pas les mêmes marchandises, pour beaucoup moins d'argent ou des marchandises beaucoup meilleures pour le même argent que n'importe quel autre magasin de Lowell. Si on lui honnête, le mérite et un labeur constant peuvent aider, nous ferons encore mieux que par le passé et notre devise, comme celle du valant 26e Régiment du Massachusetts, sera, "EN AVANT A DE PLUS GRANDES VICTOIRES."

VOICI LA PLUS GRANDE OFFRE DE NOTRE VIE! $9.87

Nous Calculons d'Eclipser tous les Records de Bon Marche.

Et nous n'avons jamais encore failli dans aucune entreprise. Nous avons pris de nos lignes de Pardessus de $13.50, $14 et $15 qui se vendent le mieux—environ 275 pardessus en tout—confectionnés de beau Kersey noir de 30 onces tout fibre vie laine pure, ont des doublures de fantaisie en toile de fer avec épaules larges en satin, sont coupés 38 pouces de long, dans les façons Broadway, tailles pour hommes gros, minces ou moyens. Chaque vêtement a le plus grand mérite, et soutiera l'épreuve d'un usage rude. Ces pardessus ont tous les traits caractéristiques des vêtements de haute classe sont faits dans nos propres ateliers. Le matériel dans un de ces pardessus vaut ce que nous chargeons pour les vêtements. Aussi Frise noire et bleue, aussi bonne que l'habillement d'hiver à $12 dans d'autres à $14 et $15. Notre prix pour rendredi et samedi est de

$9.87

MAGNIFIQUES HABITS.

Les meilleurs que l'argent puisse acheter. Les plus beaux que l'habileté peut produire, ou façons de la coupe des tailleurs les plus renommés de New York, et de notre propre confection, larges, carrossés et effets parfaits, ce sont des habits que nous n'avons jamais vu dans toute notre longue carrière. Avec 150 habits en serge de 20 onces de meilleures qualité dans diverses Washington, gilets coupés en 4 boutons à double rangée, le prix de gros valant 20 à 25 pour détailleur est jusqu'à $15.00, et aussi quelques habits de fantaisie à double rangée, le prix de gros valant $18 pour détailleur est jusqu'à $20.00, notre prix pour rendredi et samedi est de

$12.00

Habits faits pour $25.00. Ces habits sont d'un des meilleurs tailleurs de New York, et sont de toute beauté à notre façon de doubleurs, gardant leur bonne, ont des coupures, dans la serge, les prix de gros à présent sont de $18.00. Notre prix pour les soirs $20.00. Pour rendredi et samedi

$7.38

Habits manufacturés confectionnés et d'étoffes de nouveauté, des fins de lignes de différentes sortes de nouveauté, des échantillons anglais et américains pour la vente du Habits Rock et des saisons des fabricants, tous faits à notre façon de habits tout faits n'est pas de comparaison par ici, sont des meilleurs, sont des marchands de vêtements, de sont tous des pierres précieuses de la première sort", qui remplissent notre idée de plaire aux particuliers et aux fastidieux—contenant 20 patrons de couleurs unies, de toilette et soirée, vous pouvez détailleurs vous montrer à $25 et $28. Les prix la people

$18.00 et $20.00

Habits en Laine Pure pour 50. Simplement merveilleux. Pour vraies gens: points pas qu'il mesure de la poitrine. S'il y a tant soit peu de femme pour des habits en cette ville, nous devrions en vendre 300 rendredi et samedi, il y a là façons, représentant en étalage des plus magnifiques. Il y a des habits à simple et à double rangée, gilets comme les vestes; il n'y a rien qui ressemble vous inquiéter, ravage de vous rendre tout de bonne humeur. Ces habits sont de meilleures façons dans cet état, nous avons eu ce genre d'habits pour $10.00 et pour moins de $12.00. Le prix du people

$9.00

Habits en Cheviotte pesante noire stricte tement nobles, nous en avons 30 seulement habits à vendre rendredi et samedi à

$4.98

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Samedi 25 Nov. 1899

La Proposition d'Aguinaldo

Les dernières dépêches reçues de Manille à Washington annoncent qu'Aguinaldo a cru faire un coup d'état en offrant de rembourser aux Etats Unis les vingt millions que ceux-ci ont payés à l'Espagne pour l'acquisition des Philippines, si le gouvernement américain veut accorder à son peuple l'indépendance qu'il réclame.

Il serait prêt, en outre, à consentir à un protectorat limité de la part des Etats-Unis, à condition que tout le gouvernement civil restât exclusivement entre les mains des Philippins.

Aguinaldo a sans doute oublié, dans ses calculs de chiffres, le montant comparativement énorme des dépenses que sa dernière rebellion contre l'autorité de ce pays a créées et qui devraient être ajoutées aux vingt millions originaux.

Ne compte-t-il pour rien les centaines de vies américaines sacrifiées dans son île depuis l'ouverture des hostilités qu'il a lui-même précipitées et dont il est responsable en premier lieu?

Et les millions de dollars que cette folle rébellion a coûtés au pays depuis!

Aguinaldo n'aura jamais assez d'argent pour solder la note que le gouvernement de ce pays lui présenterait, s'il songeait un jour à accepter une proposition dans ce sens, car le territoire même des Philippines ne vaut pas et ne vaudra jamais la moitié de ce que ce pays a dû dépenser jusqu'ici pour y imposer son autorité.

Aguinaldo aurait plus de chance de réussir s'il s'en tenait à sa première proposition et consentait à mettre bas les armes et à quitter les Philippines pour une compensation de quelques cent mille dollars.

S'il tarde trop longtemps il se pourrait bien qu'il fût forcé à ces deux conditions sans aucune compensation, heureux encore s'il n'y perd pas la tête plus sûrement au physique qu'il ne l'a perdue au figuré depuis quelques mois passés.

Cuba a Paris

Le cabinet de Washington a discuté la proposition de faire participer Cuba à l'exposition de Paris. Ce projet a été accueilli d'une façon favorable, et il a été décidé que le secrétaire de la guerre prendrait les mesures qu'il jugerait nécessaires dans le but d'exposer de la façon la plus avantageuse les produits du sol et des différentes industries de Cuba.

Le secrétaire de l'agriculture, M. Wilson, a annoncé qu'il avait reçu d'un grand nombre de propriétaires de plantations et de terrains en culture des demandes en faveur de l'organisation d'une section cubaine à l'exposition de Paris. Une somme de $50,000 sera probablement consacrée à l'organisation de cette section, et elle sera mise à la charge du trésor cubain.

Un M. Emory McMillan, de New York, a gracieusement offert de rembourser de son propre argent à tous les souscripteurs au fonds de la maison Dewey, qui sont mécontents de la récente mutation de cette propriété, les montants qu'ils ont payés.

M. John R. McLean, le beau-frère archi millionnaire de l'amiral, pourrait en faire autant.

Les manufacturiers d'indienne du Lancashire, Angleterre, ont formé un syndicat au capital de $50 000.-000. Cette combinaison emploiera près d'un million de personnes.

Avec l'argent que coûteront les volontaires envoyés au Transvaal par le Canada, on eût pu fonder un orphelinat et un refuge pour les vieillards.

Les hommes passent comme les fleurs qui s'épanouissent le matin, et qui le soir sont flétries et foulées aux pieds.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre."

L'amiral Dewey a accepté une invitation d'aller visiter Chicago le 1er mai prochain.

L'âme, comme la terre, a des vents d'automne qui l'effeuillent pour mieux la refleurir.

Le gouvernement canadien a dépensé environ $70,000,000 pour ses canaux.

L'effectif du Gén. Buller, au Transvaal, sera vers Noël de 95,000 hommes.

Il y a 12 000 milles de chemin de fer en opération en Afrique.

Un esprit sain dans un corps sain, voilà l'idéal de l'être humain.

Justes Remarques

La victoire des Boers inspire à la *Lanterne*, de Paris, les réflexions suivantes:

"Pour qu'un pays défende victorieusement son sol contre l'étranger envahisseur, il n'est point nécessaire que ses enfants aient été transformés en pantins et en marionnettes. Un citoyen intelligent, capable d'initiative et d'élan, est cent fois plus utile en temps de guerre qu'un malheureux troupier changé en machine par cinq ou trois ans de service militaire.

"Il faut donc suivre avec intérêt la campagne des Boers. Peut-être seront-ils écrasés définitivement par le nombre? Mais les succès partiels ou complets qu'ils auront remportés sur les troupes professionnelles de l'Angleterre, nous seront un précieux argument pour combattre l'esprit de militarisme et de caporalisme dont la France est malheureusement infestée.

"Notre système militaire fait de l'homme une simple machine. Au moment du danger, ce n'est plus un citoyen qui marche pour défendre son pays, c'est un automate qui fonctionne.

"Je vois là le plus sûr moyen d'aller aux pires défaites.

"Notre système de défense nationale, si on veut le rendre conforme aux aspirations d'une démocratie, doit être bouleversé de fond en comble. L'avenir est à la suppression de l'armée permanente et à l'institution des milices nationales.

"Donnez un fusil au citoyen organisez ces milices et nulle invasion ne sera plus à craindre."

L'exemple des volontaires américains pourrait aussi ouvrir les yeux aux nations armées de l'Europe.

Le patriotisme va toujours plus loin que le service obligatoire imposé à des mécontents.

C'était avant la guerre. Un Anglais, voulant faire comprendre à un Boer l'immensité du territoire de l'empire britannique, lui dit:

—Dans l'empire britannique, le soleil ne se couche jamais.

Le Boer cligna des yeux, tourna sa pipe dans sa bouche et fit:

—Si le soleil ne se couche pas dans votre empire, il y a une raison à cela: le bon Dieu veut tenir à l'œil les gens qui l'habitent; il ne se fie pas à eux dans l'obscurité.

Le "Figaro", de Paris, dit que pendant la visite de Guillaume II en Angleterre, et de M. de Bülow, ministre des affaires étrangères d'Allemagne, les conventions anglo-allemandes seront réglées d'une façon définitive. Ce journal fait un appel pressant à M. Delcassé pour qu'il donne le plus tôt possible un exposé général de la politique étrangère de la France.

Il n'est pas de douleur qui ne soit supportable. L'appréhension est beaucoup plus cruelle que la certitude, et nous prenons notre parti du bonheur quand il est irrémédiable.

Protegez vos Poumons

Contre les vents glacés de cette saison. Nous venons de recevoir un fort assortiment de Protecteurs de tout genre et de toutes dimensions. Il y en a en feutre, en laine et en chamois que nous avons marqués depuis 25 cts en montant.

Un autre article qui est aussi en grande demande actuellement, c'est le sac à l'eau chaude, en caoutchouc. Indispensable pour ceux qui ont souvent froid aux pieds, ou souffrent de points de côté ou encore de douleurs dans le dos.

Nous tenons toujours la plus grande variété de seringues, vaporisateurs, bandages herniaires, bandes abdominales, bretelles militaires, béquilles, batteries et ceintures électriques et autres appareils de ce genre.

Pour ces articles comme pour tout ce qui concerne la pharmacie, nos prix sont les plus bas de la ville.

Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Noel Approche

Il vous faudra sans doute un habit neuf pour cette fête. Allez chez le populaire marchand tailleur, Alfred Delisle, 458 rue Merrimack, où les prix sont les plus bas et la confection la meilleure. Aussi chapeaux et articles de toilette des plus choisis et dans la plus grande variété.

LA GUERRE AU SOUDAN

Les Anglais Remportent une Victoire

Le Caire, 25—Le général Wingate, à la tête d'une colonne d'Egyptiens, a attaqué hier Ahmed Fedil, qui se trouvait à Drefissa, à 23 milles du Nil. Le général Kitchener a adressé à ce sujet le télégramme suivant à lord Cromer:

"Omdurman, 25—Wingate a trouvé Drefissa déserte. Poussant sa reconnaissance jusqu'à Abrisadil, à quatre milles plus loin, il y trouva, campées les forces d'Ahmed Fredil. Le combat s'engagea aussitôt sur toute la ligne. Les derviches attaquèrent avec la fougue qui les distingue. Wingate arriva juste à temps avec son artillerie pour appuyer Mahon.

"Les derviches s'enfuirent dans la brousse, poursuivis par les troupes à cheval. Wingate estime les forces de Fredil à 2,500 hommes, dont 400 ont été tués et un grand nombre blessés.

"Wingate a aussi fait beaucoup de prisonniers et capturé des fusils, des lances, etc. Les Egyptiens ont eu 3 hommes blessés.

ERREUR FATAL

UN JEUNE HOMME IVRE PREND DU POISON

Sous l'Impression que c'était du Whiskey

Webster, Mass., 25.—Michel Collette, de Spencer, Mass., qui, depuis le mois de juin 1897, est employé dans la manufacture de chaussures de B. A. Corbin, Fils & Cie, ici, devait accompagner jusqu'à sa dernière demeure un de ses amis décédé mardi.

Avant de prendre place dans le cortège funèbre, il passa dans une pièce voisine et but à même d'une bouteille qu'il croyait remplie de whiskey.

A peine avait-il imbibé le liquide qu'il s'affaissait dans des spasmes affreux. Il venait de prendre une préparation chimique dont on se sert pour embaumer les cadavres.

Un médecin fut appelé en toute hâte, mais en dépit de ses soins, Collette est mourant auprès de sa fiancée.

PLUS TARD—Michel Collette, 30 ans, qui s'est empoisonné en buvant près d'une pinte de liquide à base d'arsenic, mardi dernier, pendant qu'il était sous l'influence de l'alcool, a bonne chance de revenir à la santé.

Le médecin qui a été appelé à son chevet pense que si Collette n'eût pas été ivre, lorsqu'il prit le fluide empoisonné, il serait maintenant un homme mort. Voilà qui est de nature à consoler les amis de la dive bouteille. Mais ils concèderont que si la victime de cet empoisonnement avait été sobre, l'accident n'aurait pas eu lieu.

COURTES NOTES

Les Candidats à l'Echevinage

Voici quelques notes que nous avons pu nous procurer sur les candidats républicains à l'échevinage:

Charles D. Paige qui a reçu la nomination à l'échevinage dans le quartier 1, est actuellement membre et le président du conseil de ville. C'est un jeune homme des plus populaire. Il travaille à l'entrepôt de fret du Boston & Maine.

William E. Badger qui a été nommé dans le quartier 2, est aussi membre du conseil de ville. Il est ingénieur civil et travaille pour la compagnie des Locks & Canals.

William H. Brown qui a été nommé dans le quartier 3, complète son premier terme dans le conseil de ville.

Charles N. Johnson, qui a reçu la nomination dans le quartier 4, est né en 1860 à Shirley Me., où il a reçu son éducation dans les écoles publiques. Il vint à Lowell il y a 12 ans, et il demeure 16 rue Grand. M Johnson est un contracteur bien connu.

John H. Beaulieu, notre compatriote, qui a reçu la nomination dans le quartier 5, a été candidat à l'échevinage l'année dernière et peu s'en est fallu qu'il gagnât son élection. M. Beaulieu a servi avec distinction au conseil pendant deux ans Ses manières affables et sa fidélité aux meilleurs intérêts de la ville et de ses compatriotes lui ont donné une grande popularité, tant parmi les autres nationalités que parmi les Canadiens.

George H. Taylor, qui a été nommé dans le quartier 6, fait partie du du bureau des échevins cette année. Il est très bien connu et occupe une position de confiance chez C. I. Hood & Cie.

Edward S. Howe, nommé dans le quartier 7, est un citoyen bien connu de Pawtucketville. Il allait se présenter comme candidat au conseil, mais on l'a promu à la candidature à l'echevinage lorsque M. Sam Chapin, l'échevin actuel, décida de se retirer de la lutte.

Cyrus Barton, qui a été nommé dans le quartier 8, est contracteur, et un membre bien connu du Highland Club et du Vesper Country Club.

William D Whittett, nommé dans le quartier 9, a fait deux années au conseil. M. Whittett est le fleuriste bien connu.

Tous les neuf sont de la plus haute respectabilité, des républicains sérieux et convaincus, des hommes populaires et il suffirait d'une entente sur toute la ligne pour les élire tous en même temps que le candidat républicain à la mairie.

A l'œuvre donc et restons unis et loyaux!

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack. Heures de bureau: 2 à 4 p. m., et 7 à 8 1-2 p. m. Telephone 823-4.

Sa Force Perdue!

Rien n'est plus triste, qu'un homme fort naturellement et en santé et qui ne peut se servir de sa force. On peut supporter la vue de la faiblesse chez un petit enfant, mais non chez un homme fait, privé du don que la nature lui avait destiné. Les premiers symptômes de la maladie de rognons dont s'aperçut M. Noë L'Espérance, de Woonsocket, R. I., 251, rue Social, furent ceux que la plupart des malades de ce genre ressentent ordinairement, c'est-à-dire des points vers le bas du dos, causant d'intenses souffrances.

C'était au mois de mars de cette année. Les médecins ne lui faisaient aucun bien. Il essaya différents remèdes que lui conseillaient ses amis, mais aucun ne lui procura de soulagement, et la maladie continua d'empirer. Il ne pouvait se servir de sa force, et désespérait de redevenir jamais un homme. Lui aussi il lut dans la "Tribune" de Woonsocket, une annonce de ces fameuses Pilules du Dr Jacques pour les rognons, et sans y avoir grande confiance, il en acheta une boite de 25 cents chez le pharmacien.

Il n'avait pas encore consommé cette petite quantité, qu'il commençait à se sentir lui-même encore une fois, la force lui revenait, il reprenait son appétit et ses points dans le dos commençaient à disparaître. SA BOITE D'ESSAI LE GUERIT COMPLETEMENT. Il était de nouveau en santé, et se servait de sa force comme avant sa maladie.

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons

détruisent la cause même de la maladie des rognons, et effectuent une cure complète en nettoyant le système de toutes les impuretés, formant ainsi un sang riche en globules rouges. En enlevant la cause de la maladie, elles soulagent immédiatement le malade. Les médecins les plus éminents du jour reconnaissent la pureté et les qualités effectives des ingrédients qui entrent dans la composition des Pilules pour les Rognons.

Le Docteur donne toute consultation gratuitement, et répond avec plaisir à toutes les lettres. Si vous lui écrivez, et lui mentionnez votre cas, il l'étudiera avec vous avec soin, par correspondance, et il ne vous en coûtera absolument rien. Il y a des centaines de malades qu'il traite par correspondance. Sa longue expérience et ses succès vous seront d'une indiscible valeur.

Les meilleurs pharmaciens partout vous les vendront cinquante cents la boite. Boites d'essai, vingt-cinq cents. Expédiées par la malle, sur réception du prix, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Dr. Jacques Medicine Co., 117 Central St., Boston

L. R. BARIDON, Chimiste, Agent pour le Canada, MONTREAL.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Très rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JACKSON.

Où vous trouvez un bon choix de

Liqueurs pour l'usage des familles, et la **Bières Jones**

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

La valeur des Malt Extracts est Insurpassable.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents
De 35c à 59c.
MANTLES, 15 cts a 25 cts.

Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la brique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes.
Prix, 25 cts par paquet

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE Une fille pour l'ouvrage général dans une maison de pension. S'adresser chez Mme H Blanchard 19 Boott Corporation 30n

ON DEMANDE 30 bûcherons à Exeter, N. H. S'adresser personnellement ou par lettre à M. Pierre Eno, Exeter, N. H.

ON DEMANDE—Une dame d'expérience comme commis dans les marchandises de fantaisie corsets et sous-vêtements. Adressez-vous au bureau de L'ETOILE.

ON DEMANDE—Des hommes pour acheter des chapeaux faits à ordre ou tout faits, où ils auront le privilège de les faire nettoyer gratis. Adressez à Joe Delorme chapelier, No 261 rue Middlesex.

ON DEMANDE DES TISSEURS sur e. ... [illegible] ... coton de goût. S'adresser Boite ..., Manch... N. H. 28n

A LOUER—Une chambre meublée avec usage d'une chambre de bain, eau chaude et eau froide, prix modéré. S'adresser au No 15 rue Austin, vis-à-vis le presbytère. jno

A LOUER Sur le grand ... de père No 219 rue F... [illegible] ... fruits ... par semaine. S'adresser à James W. Hennessy, chambre 26 Runels Bldg, ou 224 rue First. 24

A VENDRE Une bonne maison de pension dans la corporation du Boott, contenant 14 chambres, chambre de bain, parloir, fournaise et 5 chambres tout fournies. Pour information, s'adresser au bureau de L'ETOILE.

A VENDRE—Un cottage de six chambres, aussi un orgue à vendre ou à louer au No 9 rue Italy. S'adresser à Mlle Paré, modiste, chambres 5 et 6 bâtisse Odd Fellows, 84 rue Middlesex. 25n

N'EN OUBLIEZ PAS le trust du charbon ... [illegible] ... de charbon en ville qui n'est pas membre du trust. jno

ACCESSOIRES D'AGENT GRATIS—Fret payé, crédit donné ... [illegible] ... LIVRES DE NOEL, Instructifs et Amusants, gratuits pour les enfants ... [illegible] ... Illustrée de Notre Père, 15c ... [illegible] ... FERGUSON PUBLISHING CO., Chambre 55 Ferguson Building, Cincinnati Ohio. 30n

Servez-vous du TELEPHONE et Epargnez Temps trouble Démarches et Argent

Vous pouvez facilement téléphoner 100 mots à la minute

... ESSAYEZ-LE ...

Un message par téléphone rapporte une réponse immédiate.

TAUX DE NUIT la moitié du taux de jour, excepté où celui-ci est de 15 cents ou moins. Très convenable pour conversation amicale.

New England Telephone and Telegraph Co.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez

F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston A 6.50, 6.00, 8.25, 10.50 a m; 12.05 12.4 ... 30 3.1 ... 3.55, 5.15, 6.15, 7.00, 9.25 p m; Dimanche, 8.15 a m; 12.05, 4.05, 5.25, 7.35 p m.

Pour Lawrence 6.50, Z7.34, 8.30, 9.25, 10.50 a m; 12.05, 2.30, 3.55, 5.15, 6.15, 7.00, 9.25, 11.25; B Dimanches, 8.15 a m: 12.05, 5.30, 7.25 p m

Pour Haverhill 6.50, Z7.34, 8.30, 9.25, 10.50 a m; 12.05, 2.30, 3.55, 5.15, 6.15, 7.00, 9.25, 11.25, p m; B, Dimanches, 8.15, a m: 12.05, 5.30, 7.25 p m.

Pour Salem et Lynn 12.05, 5.15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6.28, a m; 12.05, 2.30, 3.55, 6.15 p m.

Pour Exeter et Dover 6.28, Z7.31, 8.30 a m; 12.05, 2.30, 3.55, 5.15; Dimanches, 5.30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8.30, a m; 12.05, 3.55 p.m.

Pour Saco et Portland A6.28, Z7.34, 8.30, a m; 12.05, 3.55 p m; Dimanches 5.30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 6.30 a m; 12.05 p m.

Pour Lewiston Z7.34, 8.30, a m; 12.05, p m; Dimanches 5.30 p m.

Pour Bangor et Rockland 8.30 a m; 12.05 p m; 5.15 express samedi pour Rockland; Dimanche 5.30 p.m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5.15 p m, express samedi; Dimanches 5.30 p m.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.43, 6.15, 6.42, 7.45, 8.50, 9.15, 9.4 , 11.00 a m; 1.40, C3.00, 4.25, 5.44 p m; Dimanches 8.45 a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, ... 6.49, 7.04, 7.20, 7.28, 7.34, 7.43, 8.57, 9.19, 9.58, 11.03, 11.42 a m; 12.16, 1.4 , 3.03, 3.47, 4.28, 5.22, 5.43, 6.22, 7.43 p m; Dimanches 7.20, 1.21, 8.48, 9.19 a m; 4.21, 5.38 p m.

Pour Woburn 6.28, 7.04, 7.43, 7.54, 11.03 a m; 1.43, 4.23, p m; Dimanches 8.48 a m; 4.21, 5.38 p m.

De la rue Merrimack

Pour Lawrence 6.25, 10.00 a m; 4.15 p m.

Pour Salem et autres stations ‡7.34 a m; 1.25, 5.50 p m.

Les heures données plus bas sont du Midi ... [illegible]

Pour Ayer et autres stations 7.18 a m; 12.00, 5.01, 3.42 p m; Dimanches ... p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton 9.12 a m; 1.00, 3.41, 5.40 p m; Dimanches ... p m.

[illegible]

Pour Nashua, Manchester et Concord 7.48, ... [illegible]

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction ... [illegible]

Pour ... Newport N H, ... Junction ... [illegible]

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River ... [illegible]

Pour ... Montréal, Essex Junction, ... St Albans, via la ligne du Central Vermont ... [illegible]

Pour Montréal et Québec, via Montréal et ... [illegible]

Express de Québec via Plymouth ... [illegible]

‡ Station de la rue Middlesex.

† Tous les jours.

Z Via Wilmington Junction.

* ... du 3 de Juillet au ... septembre inclusivement

A Via So Lawrence.

C Via Bedford.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

NOUS VENDONS
3 PALETTES
—DE—
Savon de Castille
Pur Blanc
DE CONTI,
POUR UN
Trente Sous.

C. B. COBURN & CO.
63 rue Market.

Commis Canadiens. — Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

IL Nourrit
la Mère et l'Enfant

LE VIN ST-MICHEL

ce célèbre tonique français est indispensable à la jeune mère qui veut avoir le bonheur de nourrir son enfant.

Sous l'influence de ce vin généreux, la jeune femme pâle, faible, anémique, reprendra ses forces abattues par la maladie. La pâleur disparaîtra pour faire place au teint rosé, l'appétit sera bon, et la digestion facile. Le

VIN ST MICHEL

Infuse dans le sang les principes d'alimentation généreuse et abondante, dont profitent à la fois la mère et l'enfant. Les muscles du bébé se développeront, il aura plus de vie, souriant, turbulent, son esprit se réveillera et bientôt il répondra aux vives caresses ... sous les Baisers heureux de sa Mère attendrie.

BOIVIN WILSON & CIE., Montréal, agents pour le Canada et les Etats-Unis. Weeks & Potter Co., ... Washington, Boston, Mass., seuls dépositaires pour les Etats-Unis

POUPEE GRANDEUR NATURELLE

"Les Vêtements de Bébés font à Catin."

2¼ pieds de Haut

Une des plus récentes nouveautés qui plaira certainement aux petites filles. Par notre procédé étonnant, nous avons reproduit une très grande poupée ... [illegible]

GRATIS ... [illegible]

Toute enfant aime une Grosse Poupée, mais ... [illegible]

American Art Novelty Co.,
No. 3 W. 14th St., New York.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

COUVERTURES
Pour Chevaux.
W. T. S. Bartlett,
663-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 668 RUE MERRIMACK.
Coin de la rue Cabot.

Les Dames qui ont Traversé l'Océan

Reconnaitront les Corsets I C. comme ceux qui sont si justement populaires dans le centre de la mode—Paris.

On fait si souvent des demandes pour ces Corsets que nous en avons ajouté un gros stock à notre liste de modèles français et ils sont maintenant EN TETE DE TOUS pour la popularité. Les façons de la toilette du jour ressortent à double avantage quand on porte un I. C.

SALONS DE CORSETS,
Mme N. L. WHEELER,
204-206 RUE MERRIMACK.
Corsets, Corsages, Coutellerie.

FEUILLETON DE L'ETOILE No 43

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

—Ainsi, dit M. Thurier, en présence de cette nouvelle preuve, vous croyez encore pouvoir nier?

—Sans doute, je nie! Quand même d'autres charges, plus inconcevables et plus terribles, se révéleraient encore, je ne pourrais que répéter que je suis innocent!

Le juge haussa les épaules avec impatience.

—Oui, continua Laurent, je comprends que vous n'ajoutez pas foi à mes protestations.

—En effet, dit M. Thurier, c'est assez compréhensible.

—Pourtant, ne vous demandez-vous pas, vous aussi, comment tous ces indices ont pu s'accumuler de la sorte? Oui! c'est à en devenir fou! Quel est donc le génie malfaisant qui s'acharne à ma perte?

—Celui sans doute, qui vous a poussé à commettre le crime.

—Non, monsieur, non, je ne l'ai pas commis! s'écria Laurent. Et tenez! il me semble que ces circonstances qui m'accusent s'affaiblissent et se détruisent par leur multiplicité même. Veuillez y réfléchir: j'aurais donc pris à tâche de me compromettre, de laisser partout des preuves contre moi?

—Hé! fit M Thurier, c'est le cas de tous les coupables. Qu'il est l'assassin qui, lorsqu'une preuve est relevée contre lui, ne s'empresse de s'écrier: "Je serais donc inepte! Si j'avais commis ce crime, je n'aurais pas laissé ces indices ou je les aurais fait disparaître! C'est une fatalité! ou plutôt cela prouve en ma faveur!"

—Cependant, dit Laurent, vous conviendrez qu'il y a ici des circonstances si étranges! Pour ne parler que de cette dernière constatation, me serais-je servi d'un stylet que je possédais depuis longtemps, que mon domestique et tous ceux qui ont pénétré ici ont pu voir trainer sur les meubles?

—Pourquoi non? c'était peut-être moins maladroit que d'acheter, deux ou trois jours avant le crime, une autre arme; le marchand serait venu le reconnaître.

—Dans ce cas, je n'aurais pas laissé cette gaîne ici, je l'aurais fait disparaître en même temps que le poignard.

—On ne songe pas à tout! Tenez puisque vous êtes dans cette voie, il ne faut pas vous arrêter; ayez le courage d'ajouter ceci: "Est-ce que j'aurais été assez simple pour pénétrer dans ce jardin avec mes bottines, au risque de les érafler contre le mur et d'en laisser les empreintes sur le terrain? Est-ce que je ne me serais pas préalablement débarrassé de ces boutons de manchette qui, dans une escalade peuvent si facilement se détacher et se perdre? Et, puisqu'on prétend que la servante m'a reconnu, est-ce que je ne me serais pas déguisé, masqué? Est-ce que je n'aurais pas quitté ces vêtements sous lesquels on m'avait vu deux ou trois heures auparavant?" Il n'y a pas de preuve, vous comprenez, qui puisse tenir contre un pareil raisonnement.

Laurent avait courbé la tête sous cette réplique.

—Vous n'avez pas de meilleures objections à faire? lui demanda M. Thurier.

—Je vous ai dit ce que je pensais.

—Oui, je sais, des coïncidences fatales... un génie malfaisant qui aurait tout disposé pour vous perdre. C'est bien! dit froidement M. Thurier.

Sur son ordre, deux agents emmenèrent Laurent.

XXIII

Après son départ, le juge d'instruction adressa quelques questions nouvelles au domestique, et lui fit répéter les points essentiel de sa déposition.

Tout en procédant à ce supplément d'interrogatoire, l'idée lui vint que ce domestique avait eu tout aussi bien que Laurent l'instrument du crime à sa disposition; pourquoi ne s'en serait-il pas servi? Qui l'empêchait de mettre les vêtements et les chaussures de son maître? M. Thurier allait hasarder quelques conjectures sur ces données, mais il s'arrêta aussitôt. Il suffisait en effet de regarder François: avec sa grande taille et ses longs pieds, il était évidemment impossible qu'il mît les vêtements et les chaussures de Laurent.

D'ailleurs, il était établi et hors de doute qu'il avait passé la soirée du 9 dans la loge du concierge.

Tandis que cette scène se passait rue de Grammont, Moule et le commissaire de police étaient arrivés à Batignolles, et ils procédaient, en vertu d'un mandat du juge d'instruction, à une perquisition chez les époux Peladaut, dans la chambre de Pulchérie.

(*A Continuer*)

Trois milles personnes sont employees dans le grand magasin du Louvre, à Paris.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins specialistes des Pilules Rouges du ..., au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

La Variete

Est une chose que le public intelligent d'aujourd'hui sait non seulement apprécier mais il y a plus, il sait l'exiger et c'est son droit de le faire. Quand une personne entre dans un établissement quelconque pour y faire un achat elle n'éprouvera de satisfaction que lorsqu'on lui offrira l'avantage de choisir parmi un assortiment tout à fait varié des articles qu'elle desire se procurer. C'est à une chose que les propriétaires de la Lowell Pharmacy ont toujours compris et c'est pour cela qu'ils ont tant à cœur de procurer à leurs patrons cette variété tant desirée dans ce qui concerne tous les articles de pharmacie mais tout spécialement les articles de toilette, et c'est ce qui a pour beaucoup contribué au succès de leur magnifique établissement.

Si donc vous aimez la variété, c'est à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette que vous la trouverez.

L'on peut vous y intéresser de cent façons à propos de parfums, poudres et eaux de toilette, crèmes, cosmétiques, savons fins, poudres à dents, brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois, etc, etc.

Vous trouverez toujours leurs prix très modérés et leur traitement des plus courtois. No 632 rue Merrimack.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

SUR UN FENDER

—Mlle Hébert, âgée de 83 ans, domiciliée 24 rue Notre Dame de Lourdes, a été prise de faiblesse, vers midi, hier, coin des rues Ste Catherine et St Denis, et est tombée sur le fender d'un tramway de la rue S. Denis, qui stationnait à ce moment. Ses blessures ne sont pas graves, et elle souffre plutôt de commotion nerveuse. Il y a environ deux mois, cette femme a été blessée à peu près dans les circonstances, par une voiture, près la rue Notre-Dame de Lourdes.

NOUVEAU SUICIDE

—Un commis voyageur bien connu, M. Jos. Millette, domicilié depuis 15 jours au no 614 rue St Hypolite, s'est donné la mort jeudi après-midi, dans des circonstances particulièrement dramatiques.

M. Millette était depuis assez longtemps à l'emploi de la maison Cohen, manufacturier de hardes confectionnées, rue St Paul. Samedi dernier, il fut congédié, et cet événement exerça sur son esprit une telle influence qu'il s'abandonna à un morne désespoir. Cependant, sa femme était loin de soupçonner qu'un ma heur effroyable allait tomber sur elle.

Mme Millette est modiste de son état et tient au rez de-chaussée de la maison un petit magasin de modes où elle reçoit ses clients et où elle se tient habituellement.

Hier après midi, devant aller rendre visite à une cliente, elle laissa son ouvrage et monta à sa chambre pour revêtir une autre toilette. Elle pénétra à cette fin dans sa chambre, mais elle avait à peine ouvert la porte qu'une fumée âcre la força de reculer. Voulant voir d'où provenait cette fumée, Madame Millette entra courageusement dans la pièce et c'est alors qu'elle aperçut son mari, gisant sur le lit, couvert de sang.

Terrifiée à la vue de cet horrible spectacle, Mme Millette appela à l'aide. Les voisins prévenus de l'accident, mandèrent le Dr Rouleau qui arriva promptement sur les lieux. En retournant le cadavre, le médecin fit tomber sur le parquet un revolver que Millette tenait d'une main crispée. La blessure que le malheureux avait au front disait assez comment la mort était survenue.

QUEBEC

LA KLEPTOMANIE

—Le jeune homme arrêté, jeudi soir, en flagrant délit de vol à la Basse Ville, est le nommé Ismaë Bouré, de Charlesbourg. le même qui, il y a une couple d'années, enfonça la vitrine du magasin de quincailleries de M. Chs. A. Parent, rue St Joseph Comme on le sait, il fut alors déclaré fou et envoyé à l'asile de Beauport.

Il est le fils d'une très respectable famille et est atteint de la kleptomanie.

Jeudi, il travailla toute la journée, dans un bois, à plus de six milles de la ville, et la nuit dernière il descendit à pied à la ville pour faire le coup.

OTTAWA

EST-CE UN MEURTRE?

—Ce que l'on dit être un meurtre mais qui peut bien n'être qu'un accident de chasse, a été découvert, à treize milles de Hull, au lac Meach. Il y a une semaine, un cantinier du nom de Paul Belair, espèce d'ermite, avancé en âge, a été frappé d'une balle en sortant de sa cabane. Il est tombé et a été trouvé mourant par un nommé Gervais, qui l'a amené chez lui.

Le docteur Stevenson, de Wakefield, a été appelé, mais Bélair est mort.

Les intéressés n'ont pas averti le coroner, parce qu'ils n'avaient pas d'argent.

NICOLET

LE JEUNE CLOUTIER MORT

—Nos lecteurs se rappellent sans doute la nouvelle que nous avons publiée d'un bien pénible accident, arrivé à deux jeunes garçons de la paroisse de Ste Monique, comté de Nicolet, lors d'une réunion d'amis, qui eut lieu chez un M. Antoine Cloutier.

Les nommés Cloutier et Thérien avalèrent, par mégarde, une certaine quantité d'acide muriatique, qu'ils prirent pour du whisky.

Le jeune Cloutier vient de succomber aux suites de cet accident, qui n'est dû qu'à son imprudence.

Ce triste événement, qui plonge dans le deuil, l'une des familles les plus respectables de Ste Monique, a causé une profonde sensation dans cette paroisse.

Le jeune Cloutier n'était âgé que de 20 ans, et était célibataire.

Estomac Ne Pouvez Hors d'ordre Manger, Dormir ou Travailler!

JOHNSON'S STOMACH TABLETS

Créent l'appétit, procurent un sommeil rafraichissant et rendent le travail un plaisir. Une tablette, une dose. ... [illegible]

The Johnson Lab., Inc., Phila.
Delisle, Beaulieu & Rochette.

PILULES ROUGES du Dr Coderre
Pour les Femmes Pales et Faibles.

UN COUP MORTEL

LA LIGUE DES PATRIOTES DE FALL RIVER

Contre l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique

Fall River, 25—A une assemblée spéciale tenue cet effet, la Ligue des Patriotes de Fall River a rejeté à la presque unanimité de ses membres le plan de fédération de l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique.

La Ligue n'a pas foi dans la praticabilité de l'assurance mutuelle, et en rejetant la federation proposée, elle a voulu tout simplement s'empêcher de tomber de Charybde en Scylla.

"L'Indépendant," de cette ville, commentant cette décision, dit que le projet de fédération a reçu dans ce vote de la Ligue des Patriotes un coup dont il se relèvera avec peine non pas seulement à Fall River, mais partout où l'on s'occupe de mutualisme.

L'assemblée d'hier soir aura le bon effet de stimuler le zèle des membres de la Ligue.

Elle a fait envisager à ceux ci la situation qui pourrait être meilleure, et inspiré à tous la résolution de se mettre à l'œuvre et de travailler avec plus de courage et d'energie que jamais à la prospérité de leur belle société.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

M. V. Maret, tailleur, teinturier et marchand de vêtements, invite le public canadien à son etablissement, coin des rues Cheever et Coolidge.

Dr Albert Gregoire, résidence et bureau, 496 rue Moody. Heures de bureau de 2 à 4 et de 6 à 7.30 p. m. jno.

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Lena Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

Pour faire dorer ou argenter vos bijoux à votre satisfaction, allez chez M. Henri Lavallee, No 707 rue Merrimack, qui en fait une specialité. Il répare aussi les montres et les horloges. Allez lui faire visite.

Si vous avez besoin d'une machine à coudre, allez chez M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean-Baptiste, où on vous vendra la meilleure et la plus moderne à meilleur marché qu'ailleurs. Aussi pianos et orgues.

J. L. Chalifoux rapporte un commerce énorme cette automne. Ses ventes, samedi dernier, ont été de cent cinquante par cent au-dessus de celles du jour correspondant l'automne dernière. Son assortiment comprend à peu près tous les styles chics de la saison pour hommes, garçons et enfants.

M. Amedée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel etablissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Les chevaux qui restent debout sur la rue par ces temps froids devraient être couverts avec de bonnes couvertures chaudes. On peut se procurer de bonnes couvertures chaudes, à bon marché, au magasin de quincaillerie du haut de la ville, W. T. S. Bartlett, 653 659 rue Merrimack. On vient justement d'y recevoir un magnifique lot de couvertures douces pour chevaux.

Pour la Buanderie Canadienne

... [illegible] ... WILFRID JEAN, Prop.

BELLAVITA PALETTES et PILULES de BEAUTE à L'ARSENIC.

Ce traitement pour la Complexion ... [illegible]

NERVITA MEDICAL CO.,
... Chicago, Ill.
En vente chez Billingwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertures de Chevaux ... [illegible]

Beauté et Santé

La beauté est la dot donnée à la femme par la nature, et c'est un présent qui n'a pas de prix. La plupart des femmes peuvent être belles, puisque la beauté consiste à avoir un teint clair, une peau veloutée, des yeux brillants, et une expression vive, autant d'attributs communs à toutes les femmes qui sont en bonne santé. Combien de femmes, aujourd'hui, qui perdent lentement et surement le bien inappréciable de la beauté! Leur santé est devenue mauvaise, elles sont abattues; elles se sentent faibles et nerveuses, elles ont des maux de tete, leur appetit est disparu, elles souffrent d'indigestion, de la bile, de constipation, elles souffrent de la faiblesse commune à leur sexe ou de toute autre maladie qui, lentement, sape leur santé et leur force et ruine leur beauté.

Le principal devoir d'une femme est de reconquérir et de conserver sa beauté. En recouvrant sa santé elle est sure de reprendre sa beauté puisque cette dernière a la santé pour base. Le grand restaurateur de la santé et de la beauté des femmes c'est la Cure Célèbre du Dr Trousseau, pour les Femmes Pâles et débiles, cet incomparable combinaison de deux Remèdes destinée aux femmes, ce composé si pur, si inoffensif et si salutaire; car, rien au monde ne peut aussi rapidement et surement redonner la santé perdue, rétablir la force et la vigueur des nerfs, purifier et enrichir de sang, rendre les femmes fortes et bien portantes que la Cure Célèbre du Docteur Trousseau.

La Cure Trousseau chasse de la complexion cette teinte sombre et pâle, cette apparence débile; il chasse les éruptions, fait disparaître les taches noires et les humeurs, rend la peau veloutée et rose, les yeux brillants, les lèvres vermeilles, en remplissant les contours de la figure et de la forme.

Pardessus tout, il bannit la mélancolie et ramène les pensées joyeuses, la vivacité et la souplesse de la démarche; il rend la vie exubérante et produit l'énergie et la gaieté qui constituent le bonheur chez les femmes. La Cure Trousseau accomplit tout cela parce qu'elle rend les femmes fortes et bien portantes, et les empêche, ainsi de vieillir avant l'âge. Elle leur donne un air et une constitution jeunes parce qu'il donne du courage aux femmes, plus que toute autre chose. Essayez la Cure Trousseau. Vous ne le regretterez jamais.

Madame G. U. nous écrit et dit: "Je ne pouvais plus rester debout tout le jour, mais il me fallait rester couchée la plupart du temps, mes nefs étaient très faibles et sans utilité. Et je me sentais aussi abattue que si le malheur avait été à la veille de me frapper. J'étais continuellement déprimée d'esprit et de sentiments. J'avais mal à la tête, mon foie et mes rognons étaient dans un état pitoyable. Je n'étais plus que la ruine de moi-même.

"Je commençai à me servir de la Cure Trousseau et je dois dire que cette médecine merveilleuse est une inappréciable bénédiction pour la famille où on l'introduit. La Cure Trousseau a fait des merveilles pour moi. Après en avoir pris deux paquets je pouvais déjà faire plus de travail que je n'en avais accompli depuis plus d'une année et, maintenant, je fais tout le travail de ma maison et tous mes travaux de couture. J'ai plus d'appétit que jamais mes forces sont revenues, j'ai recouvré mes premiers regards et la bonne couleur de mon teint. Notre médecin me rencontra il y a quelques jours et me dit que je me rétablissais merveilleusement, que mes yeux devenaient plus brillants et que je paraissais bien portante. Je ne puis dire combien je rends grâces à cette médecine incomparable et bénie, la Cure du Docteur Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles.

Je vous écris ceci, mais je n'aimerais à voir paraître mon nom.

Exigez toujours la véritable Cure Célèbre du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles. Prix 50c le paquet; six paquets pour $2.50. Si vous ne pouvez l'obtenir de votre pharmacien, écrivez-nous, on vous l'expédiera franco par la poste sur réception du prix.

Notre spécialiste de New-York s'empresse toujours de répondre en français aux personnes qui désirent le consulter.

Nous envoyons gratuitement sur demande un livret intitulé: "La Célèbre Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles".

Adressez toute communication:
Dr TROUSSEAU CHEMICAL Co.,
P. O. Box 2776, New-York, City.

A vendre dans toutes les Pharmacies

Cie Chimique du Dr Trousseau
146 E. 84 ST. NEW YORK CITY

Special pour cette Semaine, au
Duval's Cash Market.

Lard Frais (Rib)	9c
Lard Frais, Epaule,	8c
Lard Salé,	7c
Lard Salé,	8c
Patates le minot,	65c
Fèves P. B.	7c
Beef Steak, 2 lbs. pour	25c
Beef Steak meilleur,	15c
Boites de Beurre Creamery 5 lbs	$1.35 et $1.40
Beurre en Tinette,	20c, 25c, 28c
Tinette de 10 lbs.	25c
2 cans de Tomates,	15c
2 cans de Pois	15c
2 cans de Fraises,	15c
Bons Œufs,	18c
Œufs Frais,	25c

Pour l'accommodation des pratiques, le magasin sera ouvert tous les soirs

E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

J. B. SIDLEY & BROS,

... [illegible] ... No. 340 rue Essex Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien, dans la personne de M. Alp. ... qui vous servira avec courtoisie.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
32 rue Jackson.

HEURES DE BUREAU —de 10 a.m. à ... p m les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass. ... Dimanche sur appointement seulement.

Marchés

Un Orgue neuf valant $85 pour $25
Une Machine à Coudre Singer, High Arm, de Seconde Main, $7.00.
Machine à Coudre Neuve $19.50. Agent pour White et Household. Meilleurs marchés en Pianos, chez GREEN, No 15 rue Palmer, coin de la rue Merrimack.

Music Hall.

Jeudi, Vendredi, et Samedi et Matinée, 23, 24 et 25 Nov.
La compagnie d'A. Q. Scammon dans le grand succès
THE SLEEPING CITY.
Tableaux réalistiques de la vie de New York la nuit. Scènes à sensation, complications humoristiques, chants modernes et spécialités en danses.

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée, 27, 28, 29 Nov.
CRACKER JACKS
DE BOB MANCHESTER.
Une Idée du Vingtième siècle. 2 grands Extravaganzas, "The Sousa Girl" et "A Drummer's Paradise." Tout à fait différent de ce que l'on voit ordinairement. Precédés par la fameuse pièce en un acte "THE SIX SENSES."

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil Habit ou cette vieille robe, Vous seriez étonné de voir ce que notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 51 Prescott

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

PRIX SPECIAUX
— A la Librairie Merrill, —

10c Jeux pour 25c, Bouteilles d'une plate bonne encre, 25c, Un livre de bon papier, 15c Bonnes Enveloppes, 5c, Dictionnaire de Webster, 25c. Bibles de Bagster pour professeurs 98c. Romans reliés de 25c, 10c. Romans de 50c, 10c. Photographies sans monture, 10c.
124 rue Central. TELEPHONE 673-3.

SAVEZ-VOUS

Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons toutes sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.

LA SINGER M'F'G CO,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

Automobiles.

The age of horseless vehicles is actually here. Such interest and universal interest has not been shown in anything since Bell Telephone. ... [illegible]

Strathmore Automobile Co.
1 Beacon Street, Boston.

... [illegible]

The Strathmore

... [illegible]

ASSEMBLEE REPUBLICAINE

DANS LA SALLE ST JOSEPH DIMANCHE

Tous les Electeurs Canadiens Invites

Les Canadiens républicains de tous les quartiers de la ville sont priés de ne pas oublier quels grande assemblée de dimanche dernier a été ajournée à 2 heures de l'après-midi dimanche prochain.

Tous sont cordialement invités à s'y rendre; il s'agit de questions de la plus haute importance.

En foule donc, dimanche, à la salle St Joseph !

DEFI RELEVE

Ovide Augé Pourra Etre Satisfait

Vendredi, le 17 novembre, nous avons publié le défi suivant lancé par M. Ovide Augé, 236 rue Aiken :

DEFI

"Je suis prêt à rencontrer n'importe quel homme dans un concours athlétique de boxe, à 120 livres, d'ici à une date indéterminée, pour une bourse qui sera déterminée entre celui qui relèvera ce défi et moi-même ou mes représentants."

(signé) Ovide Augé.

Nous avons reçu, ce matin, à nos bureaux, la visite d'un compatriote qui nous a donné instruction de relever ce défi et de prier M. Augé de venir le plus tôt possible déposer son argent. Il sera prêt à couvrir n'importe quel montant de $50 à $500.

Si M. Augé était sincère et s'il est encore dans les mêmes dispositions, il n'a qu'à s'exécuter.

A l'Hôpital

Narcisse Bourdeau, qui demeure 867 rue rue Moody et qui travaille dans la manufacture du Tremont & Suffolk, a été transporté dans l'ambulance à l'hôpital St Jean, hier après-midi.

Bourdeau travaille dans la chambre des éplucheirs et la ceinture de la machine à laquelle il travaillait est glissée et s'est tortillée autour de l'arbre moteur. Comme l'arbre tournait rapidement la ceinture a frappé Bourdeau sur la jambe et le bras gauches, le blessant assez grièvement.

D'abord on a cru que la jambe et le bras étaient fracturés, mais on a découvert plus tard qu'ils n'avaient souffert que de contusions assez sérieuses.

Notes Locales.

Les employés des tramways ont eu leur cinquième bal annuel, jeudi soir dans la salle Associate.

Les membres de la Spindle City Wheelmen ont donné leur huitième danse sociale, hier soir, dans la salle Prescott.

Une centaine de couples ont assisté à la soirée dansante donnée hier soir par l'Union des Tisseurs dans la salle Associate.

Les démocrates auront leurs caucus lundi soir pour le choix des candidats au conseil et aux bureaux des pauvres et des écoles.

M. Léon Tremblay, qui est décédé hier au No 503 rue Market, à l'âge de 94 ans, laisse cinq enfants et 51 petits-enfants tous vivants.

Charles H Armstrong, qui a cassé la mâchoire d'Edward Lamb en deux endroits, il y a plusieurs jours passés, a été envoyé de le grand jury, sous $400 de caution.

Parmi les membres du comité de ville républicain de cette année qui n'ont pas été réélus à celui de 1900, se trouvent l'ex-maire Bennett, MM George L. Fowler et Frank W Howe.

Plusieurs membres du barreau local sont allés à Boston, cet avant-midi, pour assister à la grande réunion de tous les avocats de l'Etat dans le but d'honorer la mémoire de feu le juge en chef Field.

Les membres de l'Union des Fileurs ont eu leur assemblée régulière, hier soir. Ils ont accepté le rapport de leurs délégués au Conseil Textile et se sont prononcés en faveur de la journée de huit heures pour les employés de la cité.

A. G. Pollard & Co ont acheté le stock de leurs voisins C. I. W. Maynard & Co, et vont en faire une vente spéciale avant longtemps ; des ouvriers sont en frais de faire une ouverture entre les deux magasins pour faire qu'un seul.

M. l'échevin N. E. Miville, pharmacien de Lawrence, qui est de nouveau candidat à la même position dans le quartier quatre, était à Lowell aujourd'hui par affaires. Nous avons eu le plaisir de sa visite.

Les "Cracker Jacks," une des meilleures compagnies sur la route, cette année, seront à la Music Hall lundi prochain. Jolies femmes, belles voix, charmantes chansons, beaux costumes, scènes élaborées et effets électriques uniques.

Le chemin électrique Lowell et Suburban a été loué à la Lowell, Lawrence & Haverhill Street Railway Company pour un terme de vingt-cinq ans. Notre voie locale se trouve par le fait englobée dans le syndicat connu sous le nom de la Massachusetts Electric Company.

L'Hon sénateur Geo E. Putnam a donné une charmante réception, hier soir, à ses deux adversaires défaits. Plusieurs des principaux républicains avaient été invités à cette fête dont l'harmonie était le cachet principal. Le parti républicain est solidement uni et la victoire est assurée aux prochaines élections.

Canadiens républicains à la Salle St Joseph à 2 h. après-midi demain !

Dans la chapelle du presbytère des RR. PP. Oblats, dimanche dernier, M. John Whitney, un Anglais d'origine, qui s'est récemment converti au catholicisme, a été baptisé par le Révd Père Mangin, supérieur de la maison St Joseph. Les parrain et marraine étaient M. et Mme Ovila Gaulin. La cérémonie a été d'un caractère tout à fait privé.

Les inspecteurs du revenu sont entrés dans l'ancienne saloon de John Clark, 13 rue Adams, hier après-midi, et ont arrêté le garçon de bar, Daniel Clark, qui avait du whiskey en sa possession. Quand Clark a vu entrer les inspecteurs il se précipita vers le bout du comptoir, avec une bouteille contenant environ une pinte de whisky, mais les inspecteurs l'ont arrêté avant qu'il eût pu la cacher. A la station de police on l'a fouillé et on a trouvé deux autres bouteilles de whiskey sur sa personne.

Chœur Rossini

Il y aura, à 2 heures de l'après-midi demain, une assemblée spéciale des membres du Chœur Rossini pour répétition.

Par ordre,

Ed J. Pinault, directeur.

ECHAPPE BELLE

Collision de Voitures dans l'Obscurité

M. John J. Reagan, propriétaire de la Old Washington Tavern, l'a échappé belle hier soir en s'en revenant de Lawrence en voiture. Ses affaires l'avaient retenu à Lawrence jusqu'à une heure avancée et lorsqu'il prit le chemin de Lowell, l'obscurité était si grande qu'il pouvait à peine guider son cheval.

Lorsqu'il arriva vis-à-vis de la vieille Eagle House, sa voiture et celle d'un nommé George Clough, venant en direction opposée se sont touchées.

La voiture de Reagan a été mise hors de service, et son cheval qui est très fougueux, a brisé son harnais et est parti à fond de train dans la direction de Lowell. Mais M. Reagan a eu la présence d'esprit de tenir les rênes, et après s'être fait traîner une bonne distance, il réussit à arrêter le cheval.

M. Clough a ramené M. Reagan à Lowell dans sa voiture. A part un habit ruiné et un chapeau dur gâté, M. Reagan ne s'en porte pas plus mal, et il parle de son aventure périlleuse comme d'un simple incident.

Cour de Police

Trois causes d'ivresse en cour ce matin.

Patrick J. Flannery en est quitte pour une amende de $6 et Charles W. Quigley est envoyé à la ferme de l'état où il sera à l'abri du mauvais temps l'hiver prochain.

Annie E. Tivnan était la troisième sur la liste, mais comme elle avait en outre à répondre à l'accusation de voies de fait sur le constable R. J. Fynn, ses deux procès ont été remis à samedi prochain sous $300 de caution.

Daniel J. Clark plaide coupable à l'accusation de vente de liqueurs enivrantes et est condamné à $100 d'amende qu'il paie avec un empressement remarquable.

Peter Maguire, pour avoir dérangé des cordes à linge, est condamé à $3 d'amende.

Mme C. P. Bachelder.

Une Femme bien connue de Pawtucket, et dont l'histoire parait ci-dessous.

LA RENDAIT MISERABLE

Ce que l'Indigestion a Fait pour une Femme Bien Connue de Pawtucket

Elle Etait Affligee d'Insomnie et Elle Tombait en Faiblesse, Mais ces Maladies ont Disparu Lorsque l'Indigestion fut Guerie

La santé du corps dépend à un tel degré du système digestif que quelques-uns des pires maux qui affligent l'humanité peuvent souvent être tracés directement à une maladie de l'estomac. Remediez à ceci de sorte que le corps puisse être nourri d'une matière naturelle et bientôt vous n'aurez plus besoin de remèdes. D'un autre côté un cas d'indigestion négligé mène invariablement aux résultats les plus malheureux.

Mme C P Bachelder, de 87 rue Mason, Pawtucket, R. I., une femme qui est bien connue et respectée de toute la société de la ville, raconte une expérience qui peut être un guide à bien d'autres. Elle dit :

"Il y a trois ans j'étais affligée de mal d'estomac et d'indigestion. Ceci amena l'insomnie et et des syncopes. Mon système nerveux était tout épuisé et j'étais misérable la plupart du temps. J'avais été sous le traitement d'un médecin mais sans bénéfice perceptible et voyant les Pilules Roses du Dr Williams annoncées, je décidé de les essayer. J'en ai acheté une boîte et avant de l'avoir tout prise, j'ai trouvé qu'elles m'aidaient. Mon teint commençait à devenir meilleur, l'insomnie a disparu et mes nerfs sont devenus plus forts.

"J'ai continué à prendre ces pilules pendant un an environ, bien que je ne les ai pas prises régulièrement. Je puis dire véritablement que les Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles m'ont aidé plus que n'importe quel autre remède que j'ai jamais pris, et elles ont fait beaucoup de bien à mon mari, qui a eu deux attaques de paralysie. Je les ai recommandé à un grand nombre de personnes et elles aussi ont été soulagées par les pilules."

[Signe] Mme C. P. Bachelder.

Tous les éléments nécessaires pour donner vie nouvelle et richesse au sang et rétablir les nerfs [illegible], sont renfermés sous une forme condensée, dans les Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles. Mme Bachelder doit sa vie, sa santé et son bonheur à ce remède merveilleux et bien que votre cas puisse être différent du sien, les Pilules Roses du Dr Williams vous aideront parce qu'elles agissent sur les nerfs aussi bien que sur le sang. Elles bannissent les symptômes désagréables qui rendent la vie des [illegible] des femmes de ce pays presque insupportable. Quelques-uns de ces symptômes sont de sévères maux de tête, perte d'appétit, teint pâle ou jaunâtre, palpitation du cœur, jambes et cou-de-pied enflés, agacements de nerfs, mauvaise haleine, &c. Le patient peut avoir un ou plus de ces symptômes, ou il peut les avoir tous. Ils indiquent [illegible] les ravages que la maladie a faits sur le système, et plus le patient a de ces symptômes, plus la nécessité est grande pour un traitement prompt et persistant jusqu'à ce qu'ils soient chassés. Pour accomplir ce but, les Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles sont les seul remède infaillible. Elles guérissent positivement [illegible] qui, si on les néglige, conduisent inévitablement la malade et le trouble.

Chaque paquet des Pilules Roses du Dr Williams contient les directions imprimées en français, allemand et anglais.

Votre pharmacien les vend.

MODES

IMPORTER DESIGNER

FLUCTUAT NEC MERGITUR

Gregoire

LOWELL

PARIS ADDRESS 31 BOULD. BONNE-NOUVELLE.

OUVERTURE D'HIVER

DES

Dernières Nouveautés en Chapeaux à des Prix Très Réduits.

MME GREGOIRE,

RUE MERRIMACK.

ALLEZ LUI RENDRE VISITE.

LE CONSTABLE FLYNN

Aux Prises avec un Couple Incommode

Le constable Richard Fynn a eu fil à retordre avec un couple du nom de Tivnan, dans la Shanahan's Court, sur la rue Cross, vers 12.30 hier après-midi. Il y était allé avec un nommé Edwards, pour expulser James H. Tivnan et sa femme Annie, de leur logis, parce qu'ils ne payaient pas leur loyer.

Tivnan les a rencontrés à la porte, une hache à la main, et pendant que le constable Fynn tenait la porte ouverte avec son pied, Mme Tivnan, qui était dans la cuisine, a lancé une assiette en faïence sur la tête d'Edwards.

Le constable a conduit ce qui à une pharmacie, coin des rues Broadway et Adams.

Pendant qu'il y était il a vu Tivnan dans la rue, les mains dans les poches, et est sorti pour l'arrêter pour assaut. Tivnan a alors tiré de sa poche un couteau à pain avec lequel il attaqua le constable. Fynn le saisit à bras-le-corps et réussit bientôt à le maîtriser.

Mme Tivnan accourut et attaqua le constable à coups de bâton; dans la lutte qui suivit Tivnan se dégagea et s'enfuit.

Le constable a perdu sa montre pendant la bataille. Il a amené la femme à la station.

BONNE NOUVELLE

Les Ouvriers de Lowell ont Confiance

La nouvelle d'une entente entre les agents de manufactures et les ouvriers textiles de Fall River, qui pourvoit à une augmentation de 5 %, avec promesse d'amélioration, a été bien reçue en ville.

Les ouvriers ont le droit d'espérer que leurs salaires seront bientôt augmentés dans la même proportion.

Deces

Ouimette—En cette ville, jeudi, Marie-Amanda-Laura, enfant de Moïse et Marie Anne Ouimette, est décédée au no 63 rue Cheever, âgée de 5 mois et 15 jours. L'enterrement a eu lieu hier.

Tremblay—En cette ville, hier, M. Léon Tremblay est décédé au no 503 rue Market, âgé de 94 ans et 6 mois. Les funérailles auront lieu lundi matin.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

A la recherche de sa fille

Mme Marie Bourque, de Central Falls, R. I., est venue à Lowell, mercredi derhier, à la recherche de sa fille, Mlle Emma Bourque. Elle n'a pu encore la trouver et est très inquiète sur son sort. Elle se retire au no 28 corporation du Middlesex où elle la recevrait avec joie et où elle serait heureuse d'avoir des nouvelles de son enfant.

CONTE DE NOEL

Envoyé Gratuitement aux Femmes

Les propriétaires des Pilules Rouges du Dr Coderre sont à imprimer un almanach des plus joli et des plus intéressant. Le "Violon de Santa Claus" est écrit par M. Louis Fréchette, spécialement pour l'Almanach des Pilules Rouges du Dr Coderre, et pas une seule femme ne lira ce conte sans verser des larmes d'attendrissement. Ce conte est enregistré au bureau du Ministre de l'Agriculture à Ottawa, et ne pourra être lu que dans cet almanach.

L'Almanach des Pilules Rouges du Dr Coderre est essentiellement catholique et, en outre de choses très intéressantes, il contient toutes les fêtes religieuses.

Au delà de 75,000 femmes ont envoyé leurs noms pour avoir cet almanach dont le nombre est limité à 100,000 ; il est donc très important que les femmes qui désirent l'avoir, envoient leurs noms immédiatement à la Cie Chimique Franco Américaine, Montreal, qui s'empressera de le leur expédier.

Chaines
Bracelets
Medaillons
Epingles
Pendants
d'Oreilles
Anneaux
De
Mariage
Bagues
etc. chez
Frank
Ricard.

Ouvert
Lundi et
Mercredi
Soir
Aussi
Jeudi
Matin

Frank Ricard

646 rue Merrimack.

Denis Ricard, Louis Boissonnault, George Poirier, Employés.

Goyette, peinture voitures et enseignes, 289 rue Thorndike.

Le Mensonge n'est pas Essentiel pour le Succès

Le mensonge peut apporter une prospérité temporaire, mais ne saurait donner un succès permanent. Une réputation pour la vérité, jointe au mérite est la meilleure et la plus durable. Nous vous disons que les étoffes de nos

Habits et Pardessus

A $8, $10 ET $12

Sont absolument TOUT LAINE parce que nous savons que c'est vrai, ayant soumis les étoffes à une épreuve chimique.

Nous vous disons que nous sommes convaincus que nos

HABITS ET PARDESSUS

Donneront une satisfaction absolue parce qu'ils sont de la fameuse fabrique "VITALS" BRAND qui signifie qu'ils sont confectionnés comme il faut et qu'ils ajustent parfaitement.

Avec ces qualités essentielles communes à tous nos vêtements nous n'avons aucune crainte qu'ils manquent à vérifier nos recommandations, qu'ils garderont leur forme et donneront satisfaction parfaite et durable.

Voilà les Principes sur lesquels nous faisons des Affaires.

MAINTENANT si vous avez besoin de quelque chose pour tenir votre tête chaude, vos mains, vos pieds et votre corps chauds, SOUVENEZ-VOUS que notre magnifique Stock de

Sous-vêtements, Casquettes, Gants et Chaussures Chaudes

est un des plus complets de la ville, et que nos prix sont toujours les plus bas. On échange les marchandises avec plaisir.

Votre argent remboursé si vous le voulez.

Pourrait-on faire mieux n'importe où ?

Parthenais Frères,

Les Marchands d'Habits, de Mercerie et de Chaussures du Peuple, à des Prix Populaires.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk).

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre."

Les Tablettes Orientales

sont toujours les plus fortifiantes et les plus efficaces chez les personnes pâles et faibles. Chaque dose est un globule de santé qui remplace la faiblesse par la force, l'abattement par l'energie, la fatigue cérébrale par l'activité mentale. Elles rendent la digestion facile, l'appétit meilleur et le sommeil paisible. Enfin elle communique de la vigueur à tout le système. Se vendent 50c le flacon chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

La Fortune de la Femme

C'est sa beauté. En effet y a t il pour elle d'ambition plus légitime que celle d'acquérir la beauté? y a-t-il un sujet qui l'intéresse aussi vivement que le coloris de ses joues et la transparence veloutée de son teint? C'est là son domaine, c'est son privilège et même son devoir de se faire attrayante. La "Royal Cream" est toujours la "Reine" des préparations de toilette. Elle fait disparaître comme par enchantement les rousselures, les eruptions, les rougeurs, la rudesse de la peau et autre causes défiguran tes. Des milliers de dames qui en ont fait usage ne cessent d'en faire la louange. En vente chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Est-ce que vous ne devriez pas

faire quelques préparatifs pour le jour d'Actions de Grâce?

Les vieillards et les jeunes gens viendront dîner. Un tapis neuf, un prélart ou une toile cirée embellirait tant l'aspect de cette salle à dîner. Peut-être que vous avez besoin de quelques chaises extra, ou d'une grande table, ou d'un sofa dans le salon. Le vieux fourneau pourrait gâter ce beau dindon. Et dans tous les cas vous aurez besoin de ces choses plus tard. Vous feriez aussi aussi bien de les acheter maintenant et d'avoir le confort pendant que vous payez pour au moyen de notre système de versements hebdomadaires. Vous ne vous sentirez presque pas de la dépense. Le magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

M. Steinert & Sons Co.,

Les Quartier Généraux de Lowell pour

PIANOS

Ou n'importe quel instrument ou article de musique.

Frank Beaucage, A. P. Côté, Chas Campbell, } Commis Canadiens.

M. Steinert & Sons

130 RUE MERRIMACK.

Elégance n'est pas Extravagance

Bien le contraire ; cela paie d'acheter des vêtements élégants. Mais cela n'est pas un motif pour payer plus pour un bel habit ou pardessus à un magasin qu'on pourrait se le procurer ailleurs. Le fait que notre département de vêtements jouit d'une si grande popularité parmi les hommes bien habillés de la ville, prouve d'une manière concluante que la plupart des hommes, tandis qu'ils insistent pour avoir les vêtements de première classe, les veulent en même temps pour le moins possible.

Nous faisons une Spécialité des Meilleurs Vêtements confectionnés.

Pas nécessaire d'aller à un tailleur quand vous avez des vêtements de haute classe comme ceux-ci prêts pour votre choix à être mis et portés sur-le-champ. Nos meilleurs vêtements tout faits, à partir de $10 jusqu'à $20, sont justement ce qu'il faut à un homme qui veut un habit ou pardessus confectionné d'une manière irréprochable et ajustant parfaitement.

Pardessus Box en Kersey Brun, à Bord Rude, de $6.00.

Les Pardessus Box en Kersey Brun tout laine, à bord rude, de $6.00 sont un autre exemple des valeurs supérieures que nous donnons. Bien des magasins de cette ville vendent à $10 des pardessus semblables.

J. L. Chalifoux.

RUES CENTRAL ET MIDDLE.

GRANDE REDUCTION SUR LES

CAMERAS KODAK D'EASTMAN,

COMMENCANT AUJOURD'HUI,

PRIX COMME SUIT :

Pocket Kodak, [illegible]; prix antérieur 5.00.
No 1 Folding Pocket Kodak, [illegible]; prix antérieur [illegible]
No 2 Folding Pocket Kodak, [illegible]; prix antérieur [illegible]
No. 2 Folding Bull's Eye Kodak, [illegible]; prix antérieur [illegible]
No 1 Panoram Kodak, [illegible]; prix antérieur [illegible]
No 2 Bulls' Eye Kodak, [illegible]; prix antérieur [illegible]
No Bulls' Eye Special Kodak, $10.00; prix antérieur [illegible]
No Bulls' Eye Kodak, [illegible]; prix antérieur [illegible]
No 4 Bulls' Eye Special Kodak, [illegible]; prix antérieur [illegible]
No [illegible] Kodak, [illegible]; prix antérieur [illegible]
No 2 Bullet Special Kodak, [illegible]; prix antérieur [illegible]
No 4 Bullet Kodak, [illegible]; prix antérieur [illegible]
No 4 Bullet Special Kodak, [illegible]; prix antérieur [illegible]
No 4 Panoram Kodak, [illegible]; prix antérieur [illegible]
No 4 Cartridge Kodak, [illegible]; prix antérieur [illegible]
No Cartridge Kodak, [illegible]; prix antérieur [illegible]

Thompson Hardware Co.

284 RUE MERRIMACK.

Employé Canadien, M. Nap. Lafleur.

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 27 NOVEMBRE 1899. No 208

JOUBERT EST CONFIANT

Les Anglais ne pourront suffire a la tache

METHUEN ATTAQUE LES BOERS A GRAS PAN

Une autre victoire anglaise qui coute cher

Londres, 27.—On n'a pas reçu d'autres nouvelles de la marche en avant de Lord Methuen et l'absence de détails officiels au sujet de ses pertes a créé la plus grande anxiété ici depuis surtout que l'on a appris les grandes pertes infligées samedi à la brigade navale. Il est évident que les Boers ont l'intention de défendre leur terrain pied à pied. On sait que vu son manque de cavalerie, il ne peut procéder que lentement.

Le fait que dans la bataille de samedi à Gras Pan, un canon anglais a dû tirer cinq cents rondes démontre le caractère désespéré de la lutte et il n'y a aucun doute que les pertes anglaises ont été sérieuses. On sait aujourd'hui que Methuen n'a pas capturé de canons à Belmont.

Les détails sont quelque peu vagues, mais il semble certain que les Boers sont en retraite, que les communications anglaises sont rouvertes et que les renforts anglais sont sur le point de se rejoindre.

Le Gén. Buller est rendu à Pietermaritzburg et on peut s'attendre à des nouvelles importantes sous peu.

Le transport Media est arrivé au Cap hier avec les contingents d'Australie.

A Gras Pan

Londres, 27.—Le bureau de la guerre a reçu hier la dépêche suivante du Cap, du Gén. Forester-Walker:

"Lord Methuen rapporte qu'il s'est avancé hier (samedi) à 3.30 a. m., avec la 2e brigade navale et deux batteries, les gardes accompagnant le bagage.

Près de Gras Pan, à dix milles au nord de Belmont, le long de la voie ferrée de Kimberley, il a rencontré 2500 Boers, avec six canons et deux canons à machine.

Le combat s'engagea à 6 a. m. Nos batteries tirèrent du shrapnel avec précision jusqu'à ce que les hauteurs parussent débarrassées.

Alors la brigade navale et l'infanterie montèrent à l'assaut. La lutte fut désespérée de part et d'autre, jusqu'à 10 a. m. quand les hauteurs furent enfin prises d'assaut.

Les Boers retraitèrent le long de la voie ferrée où l'on envoya le 9 lanciers pour intercepter leur passage.

Joubert Confiant

Berlin, 27.—Le Deutsche Zeitung publie une lettre reçue du Gén. Joubert exprimant sa confiance dans le succès définitif des armes boers, car il est certain que les Anglais n'auront jamais assez de troupes pour assurer leur victoire définitive.

Une nouvelle manufacture de fil sera bientôt construite à Fall River, par le syndicat du fil, connu sous le de "American Thread Company." Cette immense construction coûtera $2,000,000, contiendra 100 000 broches et emploiera 1,000 ouvriers.

NOUVELLE PAROISSE CANADIENNE

On y construira une église l'hiver prochain

Biddeford, Me. 27.—M. l'abbé La Bergeron est arrivé de Fairfield pour choisir l'emplacement de l'église canadienne dont il sera le pasteur, et qui doit être construite d'ici au printemps.

On croit que ce temple s'élèvera au coin des rues Bacon et Sullivan. Mgr Healy est en ville pour conférer avec l'abbé Bergeron au sujet de l'emplacement.

En attendant le parachèvement de la nouvelle église, M. Bergeron chantera la messe dans la salle Nationale.

Rien n'a encore été dit à St Joseph au sujet de la nouvelle paroisse ; mais hier on y a lu une lettre de Mgr Healy annonçant la division de la paroisse et l'érection d'une nouvelle église.

Cette paroisse renfermera 3,000 âmes, et l'on se propose de construire une église pouvant contenir 5000 ou 6000 personnes.

On se propose aussi d'ériger un presbytère et une école paroissiale pour les enfants de la partie sud de la ville.

Le nom de la nouvelle paroisse n'a pas encore été choisi.

BONNE JOURNEE

Les Inspecteurs font trois saisies samedi

Les inspecteurs de police ont fait plusieurs saisies samedi. Ils ont travaillé toute la journée et la plus grande partie de la nuit, et plusieurs "speakeasies" qui se sont acquis une célébrité peu enviable, ont souffert en conséquence, car ils n'ont pas pu faire tout le commerce auquel ils s'attendaient ce jour-là.

Joseph Byrne, qui tient un magasin de cidre, etc., sur la rue Suffolk, a été arrêté par les inspecteurs, sous l'accusation d'avoir fait un commerce illégal.

Les officiers prétendent qu'ils ont des preuves qui montrent que Byrne a fait un commerce considérable de liqueurs. Il a paru devant le juge Hadley, en cour de police, ce matin Byrne est à sa deuxième offense depuis le 1er mai.

Israel H. Kronberger, le propriétaire de la pharmacie Cosmopolitan, 388 rue Merrimack, a été arrêté par les inspecteurs sur l'accusation d'avoir vendu illégalement des liqueurs enivrantes.

On a trouvé à sa place de commerce environ neuf gallons de whisky, genièvre et vin. M Kronberger a pu fournir caution et on l'a remis en liberté enattendant son procès. C'est la deuxième fois qu'on l'arrête sous l'accusation d'avoir gardé de la boisson. La première fois il a été relâché. Il prétend qu'il gardait ces liqueurs pour les besoins ordinaires et légitimes des son commerce.

Une autre saisie a été faite chez un nommé John Green, 5 avenue Brotton, où on a trouvé 49 gallons de whisky. L'homme a été arrêté et logé dans une cellule à la station de police, mais plus tard il a pu fournir caution et a été mis en liberté.

Sirop de Pin Blanc

Combien de rhumes ordinaires, pour avoir été négligés, ont conduit le patient à cette terrible maladie, la consomption ! Ne commettez pas cette imprudence et arrêtez de suite votre toux avec le seul véritable *Sirop Impérial* à la gomme de pin blanc. C'est le seul sirop pour le rhume qui soit GARANTI dans le vrai sens du mot. Nous voulons être bien compris, si vous n'en êtes pas satisfait, vous n'avez qu'à le mentionner à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette et l'on vous remettra volontiers votre argent ou une autre bouteille, gratis. Peut-on vous faire une proposition plus acceptable? Le prix est de 25 cents la grande bouteille à la Lowell Pharmacy seulement, 632 rue Merrimack.

Soyez Chez Vous Je tiens la clef du proverbe. Une maison presque neuve, huit chambres, toutes les améliorations modernes, grange, remise à voiture, place pour volailles. Prix $1750 pour cette semaine seulement. Pas comptant, balance comme pour loyer. Venez ce soir. Lagasse, 541 Lakeview Ave, coin de Farmland Road.

AU PAYS NATAL

Le Canada traverse une crise

LES ELECTIONS GENERALES AURONT LIEU SOUS PEU

Les libéraux sont confiants du succès

Québec, 27—Le Canada traverse en ce moment une crise assez grave. Les élections générales devront avoir lieu le plus tard dans l'été de 1901.

Mais il est probable qu'elles suivront de près la prochaine session du parlement en février prochain.

Tout indique qu'elles auront lieu le printemps prochain. Quel en sera le résultat? Il serait difficile de préciser; mais les libéraux sont confiants dans le verdict du peuple. Ils montrent avec orgueil l'état des finances nationales qui est sans exemple dans l'histoire politique du pays depuis plusieurs années.

Laurier est aussi fort qu'en 1896. Il est vrai qu'un bon nombre de Canadiens français n'aiment pas l'attitude qu'il a prise sur la question de la guerre dans l'Afrique australe.

Ils le blâment d'avoir, en premier lieu, fait adopter par la chambre des Communes, une résolution approuvant la politique anglaise au Transvaal, ce que rien ne justifiait.

Il n'y a pas à nier que l'envoi d'un contingent en Afrique, qui a été la suite naturelle de cette malheureuse résolution, a aigri contre sir Wilfrid beaucoup de ses amis des anciens jours.

Mais les conséquences de son équipée ne lui seront pas funestes grâce au manque de perspicacité et à l'enthousiasme indiscret et imprudent des chefs conservateurs. Laurier est né sous une bonne étoile.

Sans l'aveuglement de sir Charles Tupper, qui a renchéri sur Laurier dans son empressement à manifester sa loyauté envers la couronne britannique les conservateurs de la province de Québec aurait pu exploiter avec avantage contre le chef libéral l'accroc qu'il a laissé faire à la constitution de 1867. Mais il se trouvent maintenant desarmés.

De fait, sir Wilfrid Laurier a laissé partir un contingent canadien pour l'Afrique, sir Charles Tupper aurait voulu en envoyer cinq et peut être plus.

Il va même jusqu'à accuser sir Wilfrid et son parti de déloyauté parce qu'ils ont hésité à laisser partir le fameux contingent sans l'autorisation des chambres.

Sur ce point, Laurier n'est pas plus coupable que Tupper. Il l'est même moins, au grand désespoir des conservateurs canadiens-français, qui se promettaient de le denoncer aux électeurs de leur race.

De même pour la question des écoles du Manitoba, sur laquelle Laurier et Tupper ont des opinions à peu près identiques Les prochaines élections générales se feront donc sur la condition financière du pays et sur les relations commerciales avec la Grande Bretagne et les Etats Unis.

Le commerce canadien s'est accru considérablement durant la dernière année financière, et les liberaux comptent sur la prospérité actuelle du pays pour remporter une éclatante victoire non moins décisive que celle de 1896.

Putnam & Son

CARREAUTES ANGLAIS ROYAUX :

Les cravates portées par les hommes fashionables dans les grandes villes. Nous nous sommes procuré une collection des plus jolies cravates jamais apportées à Lowell. Des marchandises superbes, soie dure, de qualité magnifique dans les couleurs les plus riches et les dessins les plus élégants. Nous voulons introduire aux hommes de Lowell une plus haute classe de cravates qu'ils ont eu jusqu'ici l'opportunité d'acheter—et comme un premier effort nous offrons ces beaux carreautés anglais pour moins que la moitié des prix que l'on demande pour ces marchandises de haute classe dans les grandes villes. Vous serez certainement surpris de voir ces cravates de $1.25 et $1.50 marquées : **63c.**

Deux Offres Singulièrement frappantes en Pardessus.

UN LOT DE BEAUX PARDESSUS, confectionnés par Rogers, Peet & Co. Avec quelques-uns de notre propre confection; les marchandises les plus chères dans notre magasin; toutes les nouvelles étoffes à dessus rule Ratines et Whitneys bleus noirs et olive. Il y a eu tant d'hommes qui ont voulu de nos gris que ceux-ci se sont vendus lentement. Les prix ont été $25 et $30. Tous maintenant à un prix : : : : : **$19.85.**

Pardessus en Kersey Olive.

Un lot vient justement d'être clos à un prix phénoménal. Strictement tout laine, faits avec bords rudes et coutures couvertes. De pardessus tels qui se vendent régulièrement $10.00—à seulement **$6.95.**

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

UNE FARCE COUTEUSE

Il ne fait pas bon de jouer au policeman

New Bedford, Mass., 27.—Il y a aujourd'hui deux habitants de Fall River qui regrettent amèrement une farce assez plate qu'ils ont voulu jouer, pensant de s'amuser comme des bossus, ce sont Charles Picard et Jean Bérubé.

Durant la nuit les deux amis se sont rendus près de Lincoln Park dans une maison tenue par une dame Rich, et Bérubé se disant officier de police, déclara à la maîtresse de la maison qu'il avait ordre de faire des perquisitions, en un mot il faisait là une descente dans l'espoir d'y trouver des boissons.

Il y avait plusieurs dames et jeunes filles, et fantaisie prit aux deux copains de les éveiller et de les faire parader en costume de nuit.

Un homme du nom de Simmons a voulu protester, mais mal lui en prit, car on le réduisit au silence à coups de bâton sur la tête. Bérubé et Picard, après avoir fait partout des perquisitions et n'avoir trouvé aucune trace de liqueurs dans la maison, voulurent terminer la farce en s'emparant de Mme Rich, et la transportèrent dans leur voiture à environ un mille de distance de sa demeure, où ils l'abandonnèrent.

Mme Rich alla le lendemain porter plainte à la police et hier, l'officier Gendron, de New Bedford, allait à Fall River et opérait l'arrestation des deux coupables.

Ce matin, ils ont paru en cour à New Bedford et ont été condamnés : Picard, $50 pour avoir malmené Mde Rich et frappé Simmons; Bérubé, $50 pour voies de fait sur Mme Rich et $75 pour s'être fait passer pour un officier de police.

C'est une leçon dont ils se souviendront.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

Selon une dépêche de Bruxelles, l'Indépendance Belge assure qu'elle a appris de bonne source que l'empereur Guillaume, au cours de son entrevue avec M. Chamberlain a dit à ce dernier qu'il était absolument nécessaire de terminer la guerre du Transvaal, et a offert sa médiation dans ce but. M. Chamberlain a informé l'empereur des conditions de la paix que l'Angleterre proposerait à la fin de la guerre.

O'Donnell & Gilbride Co.

MEUBLES DE SALLE A DINER.

Notre étalage de cette classe de meubles est maintenant le plus magnifique, le plus grand, le plus complet le plus beau que nous ayons jamais fait. Il mérite certainement votre attention. Nos prix cette semeine seront une révélation au peuple.

Buffets

Buffets en chêne solide avec miroir à bords taillés en beveau, garnis en cuivre, tiroirs argentés, une valeur exceptionnelle A $12 chacun.

Buffets en chêne équarri, devants et côtés bombés, miroir en glace française, un buffet aussi joli qu'on ait jamais vendu à $25, nous les offrons cette semaine A $18 chacun.

Tables a Diner.

Tables en chêne solide, fini poli, une valeur régulière de $6, A $4 chacune.

Tables de 8 pds, pesanteur extra, bâties fortement, faites pour se vendre à $12 au détail, cette semaine vous pouvez les acheter A $8 chacune.

Chaises a Diner.

Chaises avec siège en canne, dos haut, faites pour se vendre $1 50 au détail A $1 chacune.

Chaises avec siège carré, polies à la main, une valeur de $2.50 A $1.87 chacune.

Buffets a Vaisselle.

15 buffets en chêne équarri avec coin ronds, une très grande occasion cette semaine A $14 50 chacun.

Sofas et Chaises Morris.

25 sofas couverts en corduroy, montants finis en acajou A $5 98 chacun.

15 sofas garnis tout autour de touffes et franges, A $6 98 chacun.

250 chaises Morris, avec coussins A $4.75 chacune.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Le Savez-Vous?

Nous sommes les seuls

Bijoutiers Canadiens

dans la ville qui possèdent un stock considérable de

Montres, Bijouteries, Argenteries, Horloges, Lunettes, etc., etc.

Nos prix sont très bas. Nos Marchandises sont toutes garanties. Venez nous voir pour vos Cadeaux. Nous pouvons vous ménager beaucoup d'argent.

J. A. Legault & Cie.

Bijoutiers Pratiques,

No 70 Rues Central et Prescott.

A. G. POLLARD & CIE.

Manteaux d'Enfants

Provenant du stock de Maynard. Nous avons mis en vente ce matin au dela de 150 petits Manteaux et Gilets pour enfants de 2 ans à 6 ans.

Tout le stock de C. I. Maynard & Co. que nous venons d'acheter à 50c dans la piastre, vu qu'ils se retirent d'affaires. Nous les avons mis dans notre Sous-sol aux prix suivants :

Manteaux de $2.00 à $3.00 pour	Manteaux de $5.00 à $5.00 pour	Manteaux de $5.50 à $6.50 pour
98c	$1.49	$1.98

Il y en a en étoffe, en drap épais et en édredon, tous de dernière façon.

A. G. POLLARD & Cie., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Lundi 27 Nov. 1899

Bonne Entente

Le résultat de la récente conférence entre les représentants des propriétaires de manufactures de Fall River d'un côté et ceux du Conseil Textile, représentant toute la classe ouvrière de cette ville manufacturière par excellence est aussi significatif qu'intéressant.

Si le plan sur lequel ces représentants autorisés sont tombés d'accord est dûment approuvé de part et d'autres—comme tout semble l'indiquer—lundi, le 11 décembre prochain, les ouvriers verront leurs salaires augmentés de 5 par cent, tandis que la question de l'échelle mobile, encore en litige, sera réglée dans les soixante jours suivants par un comité conjoint.

On propose aussi qu'une entente soit faite entre les deux parties intéressées, les manufacturiers et les ouvriers, qu'aucun autre changement ne soit fait dans les salaires avant 1901, les manufacturiers croyaient cela nécessaire afin que les contrats futurs soient faits sur une base établie.

Tout semble indiquer que la bonne entente nouvelle continuera sous d'aussi heureux auspices et il est à espérer qu'elle sera durable.

Notre population ouvrière de cette ville est surtout très intéressée au réglement de cette question qui nous débarrassera pour plus d'un an à venir du spectre de la grève.

Ca parait Vrai

M. John D. Sullivan vient de publier dans *Donahoe's Magazine*, livraison de novembre, un article qui crée de l'émoi aux Etats-Unis. Il établit clairement ce que l'on a tenté de nier, savoir que les soldats américains aux Philippines se sont livrés à un pillage honteux des églises et des maisons particulières. Ces accusations ne sont pas vagues et générales, mais terriblement précises. Il procède ainsi:

Un tel et un tel, donnant noms prénoms et rang, ont en leur possession, tels et tels objets. La liste est longue.

Certainement, M. Sullivan ne s'exposerait pas à une série de poursuites s'il n'avait pas par-devers lui des preuves irrécusables de ces affirmations.

Opinion Anglaise

L'Hon M. John Burns, chef du parti ouvrier anglais et membre de la Chambre des Communes, dénonce comme suit la guerre actuelle dans l'Afrique australe:

"En ce qui concerne la nation, la perte de prestige occasionnée par cette guerre dépasse déjà les avantages matériels auxquels on pouvait s'attendre en cas de succès. Le fait que quelques capitalistes peuvent influencer le Colonial Office et le gouvernement au point que le ministre de la guerre se décide à exécuter leurs projets aux frais de la nation, démontre qu'il faudrait dans le parlement moins d'hommes du genre de ceux qui sont en faveur de la continuation d'une guerre entreprise d'une façon inconsidérée dans l'intérêt d'une classe peu nombreuse, contre un peuple qui a prouvé qu'il était aussi brave qu'humain.

"Je crois que, lorsque la fièvre belliqueuse sera passée—et elle disparaît rapidement—que la conscription aura été établie et que l'empire ne sera plus amoindri par des concessions à l'Allemagne, les électeurs approuveront mes protestations contre une guerre, provoquée seulement par ignorance ou par intérêt et entreprise à l'instigation de journaux aussi malhonnêtes que leurs rapports sont faux."

Statistique d'Actualite

La "France Militaire" publie une note très suggestive sur la situation respective des flottes militaires européennes.

D'après cette note, la flotte allemande compte 17 cuirassés et 45 croiseurs.

Sa valeur militaire est cotée à 1 79, la flotte anglaise valant 10, la flotte française 4 70 et la flotte russe 2 10.

Si l'on tient cette estimation pour mathématiquement exacte, on est amené à faire les constations suivantes:

La flotte française, la flotte russe et la flotte allemande réunies ne valent pas tout à fait la flotte anglaise seule.

Mais la flotte française à elle seule vaut presque la moitié de la flotte anglaise.

Elle vaut un peu plus que la flotte russe et la flotte allemande réunies.

En résumé, pour les marines militaires européennes, l'Angleterre est au premier rang. La France a le second rang. La Russie, le troisième et l'Allemagne, le quatrième.

Evêque de la Havane

Mgr Sbarretti, de retour à Washington d'un voyage à la Nouvelle Orléans, a confirmé la nouvelle disant qu'il avait été nommé évêque à La Havane en remplacement de Mgr Emmanuel Santader y Frute, démissionnaire.

L'ancien évêque de La Havane était d'origine espagnole.

Mgr Sbarretti, qui est âgé de 43 ans, est né en Italie et est venu aux Etats Unis avec le cardinal Satolli en 1894, comme attaché de la délégation apostolique. Son sacre aura lieu à l'église de Saint Louis de Gonzague au commencement de janvier.

On dit que le siège de La Havane était recherché par trois ecclésiastiques cubains: le chanoine Luis Mustelier, de Santiago, qui avait été envoyé en exil par Weyler; le chanoine Rodrigo Artesga, de la cathédrale de Caracas, qui a été envoyé en exil pendant la guerre de dix ans à cause de ses sympathies pour la cause cubaine, et, enfin, l'abbé Doral.

La Marine Francaise

On vient de procéder, à Toulon, aux essais de vitesse du croiseur corsaire "Guichen."

La vitesse moyenne en pleine charge réalisée pendant l'essai de trois heures effectué sur la base des Iles d'Hyères, a été de 23 noeuds 545, elle a même atteint 23 noeuds 6 pendant un des parcours, dépassant ainsi de 0 6 celle de 23 noeuds exigée par le marché.

On peut affirmer que cette vitesse n'a jamais été obtenue jusqu'ici dans n'importe quelle marine, sur un navire du déplacement du Guichen, 8,300 tonneaux.

Malgré l'énorme puissance demandée aux appareils—25,400 chevaux—leur fonctionnement a été irréprochable; aucune trépidation ne s'est fait sentir, les machines étant presque silencieuses et la pression aux chaudières s'est maintenue sans peine.

Le Guichen retrouvera donc facilement en service la belle vitesse réalisée aux essais.

Notre gouvernement a parfaitement raison de refuser à l'amiral Schley le privilège d'aller se ballader sur les côtes sud-africaines par le temps qui court, n'en déplaise aux trop ardents admirateurs du héros de Santiago.

Les circonstances sont défavorables à une promenade de ce genre et les Etats-Unis n'ont pas besoin de se mettre de nouvelles complications sur les bras.

Connaissez-vous l'origine des mots *Requiescat in pace* que l'on chante à l'office des morts?

En voici une très amusante, telle qu'elle fut contée, d'après des souvenirs de jeunesse, par le savant M. Ollier.

"Par suite de la méchanceté des hommes, le paradis est resté longtemps sans visiteurs. Mais à la fin, un certain Catine, assez juste pour prétendre figurer au nombre des élus, s'en vint frapper à la porte du bienheureux séjour.

"Saint-Pierre vint, avec ses clefs.

"La porte qui n'avait pas été ouverte depuis des mois, fit:

"—Re.

"—Qui est-ce? demanda saint Pierre.

"—Catine, dit l'âme.

"—Passe!

"Et voilà ce que nous chantons, en un langage déformé"....

Un jour Mgr Fava, qui vient de mourir à Grenoble, avait reçu la visite d'un gentilhomme, candidat orléaniste à la députation.

—J'espère, dit le candidat, que Votre Grandeur va organiser son clergé pour une sérieuse propagande!

—Impossible, répondit l'évêque, de mêler mes prêtres aux luttes électorales.

—Dans ce cas, répondit le candidat, le clocher de votre église, que je construis à mes frais, restera inachevé.

Dieu y pourvoira, conclut l'évêque; en attendant, si le clocher est moins haut, l'âne de mes prêtres restera sur le sommet où Dieu l'a placée.

Quatre élections partielles auront lieu dans Ontario, le 4 décembre prochain; Ontario-Sud, Elgin-Est, Waterloo Nord et Elgin Ouest. Il s'agit de remplir des vacances à la législature provinciale.

On s'amuse beaucoup à Paris au sujet du chocolat donné aux troupes anglaises de l'Afrique du Sud par la reine Victoria. Ce don, dit-on, indique l'opinion que la reine a de ses soldats.

Gompers, le président de la Fédération du Travail, a exprimé l'opinion que le système coopératif est inférieur au système des salaires, avec des sociétés ouvrières bien organisées.

La Suède est le pays où le téléphone est le plus répandu. Il y a un appareil pour chaque 23 personnes. C'est peut être le pays du monde où le service téléphonique est le mieux fait.

Le gouvernement canadien a accepté l'invitation de faire représenter le Canada à l'exposition Pan-Américaine, qui aura lieu en 1900, en la ville de Buffalo, N. Y.

Une dépêche spéciale de Vienne annonce de nouveau que les Russes ont occupé Ibzrat, Afghanistan, bien que cette nouvelle ait été niée la semaine passée.

Le "Matin" de Paris dit que le Co. de Villebois-Mareuil, qui est à la veille de rejoindre les Boers, sera chef d'état-major du général Joubert.

Diaz est de nouveau candidat à la Présidence du Mexique et tout indique qu'il sera réélu sans opposition.

Le secret de toute existence, c'est un devoir à accomplir, une douleur à supporter, un apostolat à exercer.

Ceux là seuls aiment la solitude qui vivent avec de grandes pensées ou de grandes afflictions.

La langue peut infliger une blessure plus profonde que l'épée.

La ruse ne peut pas tenir longtemps contre la sincérité.

Un mauvais arrangement est préférable à un bon procès.

Ecrivez les insultes sur le sable, les bienfaits sur le marbre.

Les hommes nous offensent ou par haine ou par crainte.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre."

AGUINALDO

Il se serait enfui des Philippines

New York, 27.—Le correspondant du World dit que Aguinaldo s'est enfui des Philippines à bord d'une embarcation qui lui a été procurée par un Anglais, le capitaine Laczone, probablement pour se réfugier à Hong-Kong.

Protegez vos Poumons

Contre les vents glacés de cette saison. Nous venons de recevoir un fort assortiment de Protecteurs de tout genre et de toutes dimensions. Il y en a en feutre, en laine et en chamois que nous avons marqués depuis 25 cts en montant.

Un autre article qui est aussi en grande demande actuellement, c'est le sac à l'eau chaude, en caoutchouc. Indispensable pour ceux qui ont souvent froid aux pieds, ou souffrent de points de côté ou encore de douleurs dans le dos.

Nous tenons toujours la plus grande variété de seringues, vaporisateurs, bandages herniaires, bandes abdominales, bretelles militaires, béquilles, batteries et ceintures électriques et autres appareils de ce genre.

Pour ces articles comme pour tout ce qui concerne la pharmacie, nos prix sont les plus bas de la ville.

Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

CONDAMNEE POUR LA VIE

Le double crime de Benzeville

Paris, 27.—La cour d'assises de l'Eure, France, vient de juger une grave affaire. Il s'agissait d'une double tentative criminelle dont s'est rendue coupable le 20 juin dernier une fille Massinot, servante de ferme âgée de 22 ans. Voici d'ailleurs les faits:

Mme Lecarpentier, ménagère à Benzeville, qui vit séparée de son mari habitant le Torpt, réside à Benzeville, hameau des Ifs, avec ses deux enfants dans une petite maison isolée.

Cette dame s'était rendue à Benzeville pour le marché, laissant sa maison sous la garde de ses enfants qui jouaient dans le petit jardin. En rentrant chez elle vers une heure, Mme Lecarpentier fut terrifiée par un horrible spectacle. Son fils Louis, âgé de onze ans, et l'autre Eugène, de neuf ans, gisaient dans une mare de sang. L'aîné avait reçu deux coups de serpe à la tête et avait le crâne défoncé. Le jeune avait reçu huit coups du même instrument sur la tête. Le vol avait été le mobile du crime, car l'armoire était fracturée et l'on s'était emparé de montres, de chaînes, de bagues et de vêtements.

L'enquête fit découvrir trois jours après la coupable, la fille Massinot, au moment où elle ramenait dans un herbage une vache qu'elle y avait volée et qu'elle n'avait pu vendre. Après avoir nié longtemps elle finit par avouer.

C'est en la voyant dans la chambre de leur mère que les deux enfants avaient crié: "Au voleur! au secours!"

Voulant supprimer les témoins de son vol, la fille Massinot, saisissant la serpe qui lui avait servi à fracturer l'armoire, frappa les pauvres petits qu'elle laissa comme morts sur place.

Les deux petites victimes, transportées à l'hospice de Benzeville furent longtemps entre la vie et la mort et leur existence est encore bien précaire.

L'aîné a presque perdu la mémoire et le jeune a une partie du crâne enlevé, de la largeur d'une pièce de 5 francs.

La fille Massinot a été condamnée aux travaux forcés à perpétuité.

M. V. Maret, tailleur, teinturier et marchand de vêtements, invite le public canadien à son établissement, coin des rues Cheever et Coolidge.

Pardessus pour Hommes CREDIT TO ALL

Etoffes Covert, Kersey et Melton, revers remplis à la main, épaulés coupées larges et pleines, les façons convenables, $9.75 à $25.00.

Vetements pour Jeunes Gens.

Habits en Worsteds de goût avec vestes à doubles revers. Habits en Cheviotte et Casimir noir et bleu. Pardessus en étoffes covert et Kersey $8.75 à $16.50.

Habits, Reefers et Pardessus Top pour Garçons.

Les étoffes dont nous vous servons sont le choix des manufactures et la main d'œuvre est de pair avec l'étoffe, $3.00 à $6.50.

Gilets et Mantes pour Dames.

$5.98 à $27.50.

Ce qui veut dire du moindre qu'on peut se permettre de payer à la plus haute qualité d'étoffe et de façon.

Chapeaux et Jupes pour Dames.

Il y a un caractère défini dans nos chapeaux garnis, presque jamais deux semblables, $2.98 à $6.68. Jupes en Serge Cheviotte. $4.98

Crépon, la fabrique fashionable $7.98.

Gilets et Keefers pour Jeunes Filles.

Reefers pour Jeunes Filles en une variété excessivement large de façons et couleurs $3.98 à $8.98.

Gilets pour Jeunes Filles, $5.98 à $10.98.

Bien qu'il soit essentiel de se hâter pour s'assurer les meilleures de ces offres, le "Crédit" rend inutile de se hâter pour la paie. Demandez le crédit, ou vous le donnera avec plaisir et sans galon rouge.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL

A. STRAUSS, Gérant.

Notre magasin sera ouvert, mercredi soir et fermé le Jour d'Action de Grâces.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Très rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JACKSON.

Où vous trouvez un bon choix de

Liqueurs pour l'usage des familles, et la **Bières Jones**

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

La valeur des Malt Extracts est Insurpassable.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents
De 35c à 59c.
MANTLES, 15 cts a 25 cts.

Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la brique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes.
Prix, 25 cts par paquet

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Nos Confortables et Couvertures se venden très vite; la raison c'est des prix bas et bonne qualité. Nous pouvons vous donner des meilleures valeurs en fait de confortables que n'importe quel autre magasin de la ville, et en fait de Couvertures il n'y a personne qui puisse nous faire concurrence. Pour cette semaine nous offrons une caisse de Couvertures tout laine de $5.00 pour $3.98, garanties pure laine, et comme une autre occasion nous marquons une Couverture de $1.50 à 98 cts, pesanteur: 4 livres.

En fait de Conforts: 3 ballots de Conforts de $1.25 pour 98c.

2 ballots de Conforts de $1.50 pour $1.25. Pour cette semaine seulement d'autres prix de conforts à partir de 25c jusqu'a $3.00. Couvertures de 49c la paire a $12.00 la paire.

BON MARCHE DRY GOODS CO.

Petites Annonces

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE Une fille pour l'ouvrage général dans une maison de pension. S'adresser chez Mme H Blanchard 15 Boott Corporation. 30n

ON DEMANDE 30 bûcherons à Exeter, N. H. S'adresser personnellement ou par lettre à M. Pierre Eno, Exeter, N. H.

ON DEMANDE—Une dame d'expérience comme commis dans les marchandises de fantaisie corsets et sous-vêtements. Adressez-vous au bureau de L'ETOILE.

ON DEMANDE—Des hommes pour acheter des chapeaux faits à ordre ou bien faits, où ils auront le privilège de les faire nettoyer gratis. Adressez à Jos Delorme chapelier, No 261 rue Middlesex.

ON DEMANDE DES TISSEURS sur e autre mains, accommodés aux... en coton de goût. S'adresser Boite 40, Marlboro, N. H. 28n

A LOUER—Une chambre meublée avec usage d'une chambre de bain, chauffée, eau chaude et froide, prix modéré. S'adresser au No 15 rue Austin, près le presbytère. jno

A LOUER Sur le grand chemin près de No 218 rue First, cottage, 6 chambres, et environ une demi-acre de terre, ... verger ... pommiers, pruniers, pêchers, etc, et petits fruits. Loyer $3 50 par mois. S'adresser à James W. Gregg, chambre 26 Runels Bldg, ou 224 rue First. 23

A VENDRE Une bonne maison de pension dans la corporation du Boott, contenant 14 chambres, chambre de bain, poêle, fournaise et 5 chambres tout fournies. Pour information, s'adresser au bureau de L'ETOILE.

N'EN DURAGEZ PAS le trust du charbon ... jno

AGENTS ACCESSOIRES D'AGENT GRATIS—Fret payé, crédit donné ... LIVRES DE NOEL, Instructifs et Amusants, gratuits pour les enfants de tous les âges ... Illustrés de Notre Père, ... livre de $1 pour 25c; un livre ... tere de $1 50 pour 75c. ... aux agents. FERGUS IN PRINTING CO., Chambre 55 Ferguson Building, Cincinnati Ohio. 9n

Taux de Téléphone Bas

SERVICE DE LOWELL

Seulement $25 par année, courant métallique à six connections. Service illimité pour un Téléphone à votre résidence.

Avez-vous le moyen de vous en passer?

Le gérant fournira tous les renseignements.

New England Telephone and Telegraph Co.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez

F. L. Richard,
56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

[illegible]

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

[illegible]

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

DR G. C. BATES,
Dentiste.
Coin des rues Middlesex et Elliot

Assistant Canadien-français pour ... canadienne. Dents extraites à l'électricité.

C. B. COBURN & CO.
63 rue Market.

Commis Canadiens. — Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

FEUILLETON DE L'ETOILE No 44

Un Crime Mysterieux

— ou —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

Celle-ci, on se le rappelle, sous le coup de la terrible découverte qu'elle venait de faire près du lit de Mariette, était parvenue à quitter le théâtre du crime et à s'éloigner sans être remarquée. Elle rentra dans son magasin où madame Peladuat fut frappée de sa pâleur et de son trouble.

—Qu'avez-vous donc? lui demanda-t-elle.

—Rien, dit Pulchérie, la fatigue, et puis la vue de ces blessures, c'est affreux.

Elle dut donner quelques détails et répondre à quelques questions.

—A-t-on découvert l'assassin? lui fut-il demandé, a-t-on quelques soupçons?

—Non, je ne crois pas, dit Pulchérie.

Madame Peladuat l'engagea à aller prendre un peu de repos. Elle ne se le fit pas répéter. Elle monta au quatrième étage, entra dans la mansarde qui lui servait de chambre, et s'y enferma sous clef. Libre enfin et loin de tout regard, elle osa envisager cette affreuse révélation. Ainsi, celui qu'elle avait aimé, qu'elle aimait peut-être encore, était un assassin, un parricide! Elle se laissa tomber avec accablement sur une chaise. Tout à coup elle se leva.

—Non! s'écria-t-elle, c'est impossible.

Et, toute tremblante, elle glissa sa main dans le pli de sa robe, et elle en retira le stylet teint de sang qu'elle posa sur le marbre de sa commode.

Aucun doute n'était permis; c'était bien l'arme qu'elle avait vue chez Laurent, qu'elle avait tenue dans ses mains; elle la reconnaissait à une foule d'indices, à la forme de la garde, aux ciselures de la poignée. Elle détourna la tête, et revint s'asseoir, en proie aux plus sombres réflexions: "Comment avait-il pu tomber si bas? quel accès de démence furieuse l'avait tout à coup précipité dans le crime?

Par une sorte de pudeur, elle s'efforçait de ne voir là qu'un acte d'égarement et de folie. Mais tout lui criait, en dépit d'elle-même que ce crime était prémédité, qu'il avait été exécuté de sang-froid. Et la cause, elle la connaissait: c'était la plus vulgaire et la plus méprisable de toutes: l'argent!

Elle vit Laurent, pressé par ses créanciers, humilié devant ses amis, menacé dans cette vie de plaisir et de dissipation dont il s'était fait un besoin, et, à la suite d'inutiles démarches auprès de sa mère, pris tout à coup de l'horrible tentation, et y cédant. Il n'y avait rien de plus, il fallait bien qu'elle se l'avouât.

Qui donc l'avait poussé sur cette pente?

Ah! du moins elle pouvait se rendre cette justice qu'elle n'y avait pas contribué; souvent même elle s'était rendue importune en cherchant à le retenir. Mais des entraînements étaient survenus: la passion du jeu, l'exemple de ses amis, et puis...d'autres armes.

A cette idée, Pulchérie frissonna; une poignante jalousie, dont elle se serait crue délivrée, venait de la ressaisir et de lui serrer le cœur. Etait-ce donc vrai? Pouvait-elle l'aimer encore? Elle se leva, agitée, tremblante, et alla s'accouder sur le rebord de la fenêtre.

La vue, interceptée en face par la saillie du toit, s'étendait à gauche dans la direction de la rue des Couronnes, et plongeait, à peu de distance, dans une partie du jardin de Mme Dalissier.

Pulchérie jeta un regard distrait sur le jardin; elle sourit tristement: c'était dans ce coin de jardin qu'un jour, penchée à cette même fenêtre, elle avait aperçu Laurent pour la première fois.

Il y avait de cela trois ans déjà! et pourtant ce souvenir était aussi vivant que s'il datait de la veille. Elle se rappelait cette première émotion: comme elle avait spontanément admiré, aimé ce jeune homme!

Pauvre fille, orpheline de bonne heure, élevée par une vieille tante qui s'était débarrassée d'elle en la plaçant dans un magasin, à dix-huit ans elle avait cédé au besoin d'aimer et elle avait jeté son cœur à cet inconnu. Plusieurs jours de suite, elle était revenue à la même place; elle avait revu Laurent, et s'était éprise davantage. C'était une douce chimère, un rêve, une folie.

Un matin qu'elle était descendue au magasin plus tôt que d'habitude, elle l'avait vu passer dans la rue; de même les jours suivants. Alors elle avait fait en sorte d'être remarquée de lui. Ils avaient échangé un regard. Ils avaient compris qu'ils s'aimaient. Ils se l'étaient dit, quelle joie, quel enivrement à l'idée que son amour était engagé!

(*A Continuer*)

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

La Variete

Est une chose que le public intelligent d'aujourd'hui sait non seulement apprécier mais il y a plus, il l'exige et c'est son droit de le faire. Quand une personne entre dans un établissement quelconque pour y faire un achat elle n'éprouvera de satisfaction que lorsqu'on lui offrira l'avantage de choisir parmi un assortiment tout à fait varié des articles qu'elle désire se procurer. C'est à une chose que les propriétaires de la Lowell Pharmacy ont toujours compris et c'est pour cela qu'ils ont tant à cœur de procurer à leurs pratrons cette variété tant désirée dans ce qui concerne tous les articles de pharmacie mais tout spécialement les articles de toilette, et c'est ce qui a pour beaucoup contribué au succès et leur magnifique établissement.

Si donc vous aimez la variété, c'est à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette que vous la trouverez.

L'on peut vous y intéresser de cent façons à propos de parfums, poudres et eaux de toilette, crèmes, cosmétiques, savons fins, poudres à dents, brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois, etc, etc.

Vous trouverez toujours leurs prix très modérés et leur traitement des plus courtois. No 632 rue Merrimack.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Harford* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack. Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m. Telephone 823-4.

Dr Albert Grégoire, résidence et bureau, 496 rue Moody. Heures de bureau de 2 à 4 et de 6 à 7.30 p. m. jno.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Une bonne occasion pour acheter des mant aux et gilets pour enfants provenant du stock de C. I. Maynard & Co, acheté par A. G Pollard & Co; ils les annoncent ce matin à grands marchés.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Lena Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Noel Approche

Il vous faudra sans doute un habit neuf pour cette fête. Allez chez le populaire marchand tailleur, A. Fred Delisle, 458 rue Merrimack, où ses prix sont les plus bas et la confection la meilleure. Aussi chapeaux et articles de toilette des plus choisis et dans la plus grande variété.

Pour la Buanderie Canadienne

[illegible]

WILFRID JEAN, Prop.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

ENFANT ECRASE

—Au coin des rues Montcalm et Ontario, hier matin, un bambin d'une dizaine d'années a été assez grièvement blessé par un cheval. L'enfant, qui se nomme Longtin et dont les parents demeurent au no 340 rue Montcalm, jouait sur la rue en compagnie d'autres bambins, et il ne vit pas venir l'une des voitures de la Lang Packing Co.

L'automedon arrêta son cheval si promptement qu'il glissa sur l'asphalte et tomba sur le jeune Longtin.

L'enfant fut tellement blessé qu'on fut mander la voiture d'ambulance pour le transporter à l'hôpital Notre-Dame.

CRIME AFFREUX

—On ne parle pas en vain de réorganisation dans notre corps de police, car, vraiment, il semble ne plus y avoir de securité à Montreal. La nuit ne suffit plus aux bandits qui opèrent maintenant en plein jour, au nez même de nos constables. Ces personnes ne se contentent plus de voler; ils pénètrent dans les maisons, alors que les femmes sont seules, et ils se livrent aux attentats les plus monstrueux.

Plusieurs de ces odieuses tentatives ont déjà été rapportées à M. Marshall, le secrétaire de la Société Protectrice des Femmes et des Enfants.

Ces jours derniers, une pauvre femme éplorée, dont le domicile est situé rue Delinelle, est venue invoquer l'assistance de M. Marshall dans un cas semblable. Elle a raconté en pleurant qu'elle était, un matin, occupée à quelques menus travaux, lorsqu'un inconnu est entré sans frapper dans la maison, ayant soin de fermer la porte derrière lui. S'approchant de la pauvre femme terrifiée, il lui enjoignit de le suivre, et sur son refus, il lui saisit les bras et les tordit violemment. La victime de ce lâche attentat appela à l'aide, mais en vain.

Exaspéré par la résistance de la malheureuse femme, la brute la traîna par les cheveux, la frappant à coups redoublés de ses pieds et de ses poings. Si bien que, lorsqu'il se retira, la pauvre femme évanouie portait les marques de la plus horrible violence.

Le scélérat a pu s'enfuir sans être inquiété, les voisins n'ayant pas entendu le bruit de la lutte et la police étant absente.

DEUX ACCIDENTS

—Alexis Cadieux, qui travaillait aux réparations d'un hangar à St Cyrille, a fait une chute de vingt pieds et s'est infligé des lésions assez sérieuses. Il a été transporté à Montréal sur un train de l'Intercolonial, puis à l'hôpital Notre-Dame. Il souffre en outre d'une fracture du bras droit.

A. Forget, 16 ans, domicilié au No 517 rue Sanguinet, a été frappé par un camion, hier soir, vers 6.30, à l'angle des rues Craig et Hôtel de Ville et a reçu de graves contusions. Transporté à l'hôpital Général.

ST HYACINTHE

UN INCENDIE

—Samedi matin, à 1.45 heure, le feu se déclarait chez M. J. Danseau, rue Hôtel-e, dans une maison de quatre logements. L'incendie, qui avait pris naissance du deuxième étage, envahit bien tôt le grenier où il devint très difficile à éteindre. Deux pompiers, sur l'ordre du chef Chenette, pénétrèrent dans la maison. Ils furent étouffés l'un après l'autre. M. Emile Berthiaume a la main grièvement brûlée et M. G. Desmarais, une autre pompier, reçut de graves contusions au bras. Après deux heures de travail opiniâtre, le feu fut maîtrisé. Les dommages s'élèvent à près de $1,500.

HULL

UN AUTRE MEURTRE

—M. Joseph Cousineau, huissier de la Pointe Gatineau, a apporté hier à Hull la nouvelle d'un accident fatal arrivé lundi dernier huit jours dans le canton de Masham. Paul Bélair, on affirme, a été trouvé ce jour-là, dans sa hutte, avec une balle dans l'estomac.

On croit d'abord que Bélair s'était tiré lui-même, mais quand il eut repris connaissance, il déclara avoir été frappé par un inconnu alors qu'il était sur le seuil de sa porte.

Le Dr Stevenson, de Wakefield, fut incapable d'extraire la balle et Bélair mourut samedi dernier après avoir enduré des souffrances atroces. On croit que le coup de feu a été lancé par un chasseur maladroit; il y en a beaucoup dans ces parages. Tous les gens du voisinage sont loin de penser qu'il y a eu meurtre.

Bélair vivait presque comme un ermite et tenait une petite épicerie entre les lacs Mousseau et Philippe près de Meach. On a pas encore découvert l'individu qui a tué Bélair.

RIVIERE DU LOUP

TUE PAR UN ARBRE

—Joseph Ouellette, de Saint Louis du Ha! Ha!, fils de Achille Ouellette, a été tué, samedi, par un arbre qui lui a fendu la tête en deux. Il était au service de Geo. Bérubé, de Cabano.

UN TRAIN DERAILLE

—Un convoi a déraillé, vendredi, près de Saint François, sur la ligne du Témiscouata. En passant sur un viaduc, la ligne s'est ouverte et les chars sont restés suspendus à une hauteur de quarante à cinquante pieds. Il y avait plusieurs passagers à bord du convoi, mais personne n'a été blessé. Le train allait lentement, au moment de l'accident, et c'est à ce fait que les passagers doivent d'avoir échappé à la mort.

ST BONIFACE, Man.

INCENDIE

—Un incendie désastreux a eu lieu en cette ville samedi matin. Le feu a éclaté dans le soubassement du magasin Gaibault, à 11 heures, et avant l'heure du midi, presque tout le pâté de maisons a été détruit. Le progrès des flammes a été activé par l'explosion d'une quantité de poudre et de cartouches qui étaient emmagasinées à cet endroit.

Les magasins détruits sont ceux de M. Gaibault et Côté, ferronneries; P. O Levesque, vins et liqueurs en gros; R. J. Collins, provisions; J. B. Leclair, bazar de fantaisie; l'entrepôt de Jolliveau, Gaibault et Côté; l'entrepôt de R J Collins et deux ou trois écuries.

A l'exception du magasin de Gaibault et Côté, qui était une bâtisse en brique à deux étages, toutes les autres constructions étaient en bois. La chaleur intense a causé beaucoup de dommages à l'hôtel Chamberland, occupé par M. Couture; à la pharmacie Defoy et plusieurs autres petits magasins de ce côté de la rue, ainsi qu'à une construction en brique, contenant cinq grands magasins voisins du bloc incendié.

Vous ne Sauriez Croire

Le grand nombre de personne guéries par l'emploi de l'incomparable Tonique, le "BROMA".

Pour les maladies du sang et des nerfs n'employez que ce remède supérieur et n'acceptez jamais de substitut. Se vend partout.

MORT SUBITE

Un Compatriote expire dans sa chaise

Troy, N. Y, 27.—Un de nos braves compatriotes a expiré d'une manière subite hier matin, à 8 heures. M. Joseph Lespérance de la 2e rue, selon toutes les apparences, jouissait de sa santé habituelle, quand Mme Lespérance quitta la maison pour assister à la messe, et à son retour elle trouva son mari assis dans sa chaise, mais la mort l'avait déjà réclamé. Le docteur, qui fut mandé, fit avertir le coroner qui jugea qu'une autopsie n'était pas nécessaire. Le défunt était né à Québec, mais résidait depuis plusieurs années aux Etats-Unis. M. Lespérance qui était âgé d'environ 50 ans, laisse une épouse éplorée. Le défunt était membre de l'association des charpentiers qui verra une délégation à ses funérailles.

TROUVAILLE IMPORTANTE

Les Espagnols avaient de l'or

Santiago de Cuba, 27—On annonce que les Cubains, employés par un agent de la Commercial Line pour retirer des navires qui formaient l'escadre de l'amiral Cervera les objets qu'il est possible de sauver, ont réussi à ouvrir le coffre-fort du croiseur "Almirante Oquendo", dans lequel ils ont trouvé $190,000 en monnaie d'or espagnole. Cette somme, croit-on, devait servir à payer la solde des troupes espagnoles à Cuba. Tous les navires de l'escadre de l'amiral Cervera contenaient des sommes importantes.

En outre on a retiré du "Viscaya", de "l'Oquendo" et du "Colon" une quantité de cuivre valant plus de $120,000.

JOHNSON'S
Dyspepsia CURE

[illegible]

Grande Boites, 50c, 25c et 10c. En vente par
Delisle, Beaulieu & Rochette

A LA FEUILLE D'ERABLE

Jeudi, le 30 Novembre, sera Jour d'Actions de Graces.

Tout le monde généralement en profite pour visiter les parents et amis, chaque Dame dans Lowell veut que sa table soit pour l'occasion toute propreté et beauté, c'est pourquoi il va de votre intérêt de visiter notre magasin pour vos toiles de table.

Toile a Table. Meilleurs patrons, couleur garantie, 56 pcs de large. 23c la verge cette semaine.

Speciale. Toile blanche, mêmes patrons que la rouge, même largeur, une occasion speciale à 35c. Cette semaine 25c la verge.

Servlettes, Napkins. Serviettes de table, blanches et en couleurs, unies ou frangées pour appareiller nos toiles de table, nos prix varient de 5c à 25c, ou 50c à $2.00 la doz.

Tapis en Chenille. Tapis demi verge carrée 49c. Tapis quart de vge carrée 75c. Tapis avec les portraits de Sampson, Schley et Dewey, 6x4 pour $1.25.

Chemises Blanches à 50 cents.

Notre chemise blanche pour hommes à 50c compare favorablement avec n'importe quelle chemise que vous payez ailleurs 75 cents.

Departement de Modes. Ne passez pas tout droit, examinez nos vitrines. Nous avons des chapeaux garnis depuis $1.23 Entrez les voir c'est tout ce que nous voulons.

Manteaux. Manteaux d'enfants en Edredon garnis en fourrure $1.49 valeur de $2.50. Reefers pour enfants de 4 ans à 12 ans depuis $3.98.

Un chic manteau de Dames à $4.98 pour vendredi et samedi.

Chez E. Pelletier, 512 à 514 rue Merrimack.

Nos Marchandises d'Automne et d'Hiver

SONT MAINTENANT PRETES.

Nous avons entré notre stock de Chaussures, Souliers et Claques. Les meilleures lignes et les plus sûres qu'on saurait produire dans toute la Nouvelle Angleterre.

Tout ce que nous demandons, c'est d'examiner nos nombreuses lignes différentes et nous croyons que vous vous accorderez à dire, comme nous, que chaque paire de chaussure est de mode récente.

GEO. E. MONGEAU & CIE.,
452 RUE MERRIMACK.

Special pour cette Semaine, au Duval's Cash Market.

Lard Frais (Rib]	9c
Lard Frais, Epaule,	8c
Lard Salé,	7c
Lard Salé,	8c
Patates le minot,	65c
Fèves P. B.	7c
Beef Steak, 2 lbs. pour	25c
Beef Steak meilleur,	15c
Boites de Beurre Creamery 5 lbs	$1.35 et $1.40
Beurre en Tinette,	20c, 25c, 28c
Tinette de 10 lbs.	25c
2 cans de Tomates,	15c
2 cans de Pois	15c
2 cans de Fraises,	15c
Bons Œufs,	18c
Œufs Frais,	25c

Pour l'accommodation des pratiques, le magasin sera ouvert tous les soirs

E. A. DUVAL,
No.636 rue Merrimack

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses. Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tél. 676-5.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand et bière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 589 rue Essex Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
32 rue Jackson.

HEURES DE BUREAU—de 10 a.m. à 3 p.m. les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Bleakely, rue Essex. Dimanche par appointement seulement.

Charbon! Charbon! Charbon!

Bon Marche,
Bureau: rue Middle,

Wm. KITTREDGE CO

Cour: au pied de la rue Pond

Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin ne Balles, &c. Téléphone 114-2.

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 668 RUE MERRIMACK.
Coin de la rue Cabot.

J. W. Bennett & Co.,
Contracteurs
Et Constructeurs.

COUVERTURES
Pour Chevaux.

W. T. S. Bartlett,
663-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien.

Fred. C. Church,
AGENT GENERAL
D'ASSURANCES
Central Block,
CHAMBRES 49 a 54.

Prix de la Guerre.

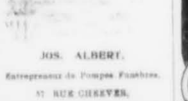
Grands sacrifices pendant le temps durs que nous traversons.

Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.

Habillements de $25 pour $18

Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24



JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres.
57 RUE CHEEVER.

PIANOS
ET MACHINES A COUDRE.
Les meilleures occasions chez
GREEN,
15 rue Palmer, au dessus d'O'Donnell & Gilbride.

Music Hall.

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée, 27, 28, 29 Nov.

CRACKER JACKS
DE BOB MANCHESTER.

Une idée du Vingtième siècle. 2 grands Extravaganzas, "The Sousa Girl" et "A Drummer's Paradise" Tout à fait différent de ce que l'on voit ordinairement. Précédés par la fameuse pièce en un acte "THE SIX SENSES."

Attraction Speciale de Thanksgiving

30 Nov., 1er et 2 Déc. Matinée Jeudi et Samedi, Sixième tournée annuelle des

OCTOROONS
35—Artistes Populaires—35
Sièges maintenant en vente.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil Habit ou cette vieille robe, Vous serez étonné de voir ce que notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 51 Prescott

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

PRIX SPECIAUX
A la Librairie Merrill,

10c Jeux pour 25c, Bouteilles d'une pinte bonne encre, 25c; Une livre de bon papier, 15c. Bonnes Enveloppes, 5c. Dictionnaire de Webster, 98c. Bibles de Bagster pour professeurs 98c. Cartes, 10c. Romans de 50c, 10c. Photographies sans monture, 10c,
124 rue Central. TELEPHONE 873-4.

SAVEZ-VOUS

Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons toutes sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.

LA SINGER M'F'G CO,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

Automobiles.

[illegible]

Strathmore Automobile Co.
1 Beacon Street, Boston.

[illegible]

The Strathmore

LA SOIF DE L'OR

Conduit une femme à la maison des pauvres

Mlle Annie Dooley, âgée de 65 ans, une femme de bonne apparence, propre et industrieuse, s'est présentée pour être admise à la ferme de la cité, vendredi.

C'était un fait bien connu depuis quelque temps que Mlle Dooley avait perdu une somme considérab'e dans une des compagnies qui garantissent un dividende mensuel de 5 pour cent à ceux qui y placent leurs fruits, mais peu de personnes savaient que Mlle Dooley avait perdu presque toutes ses économies de cette manière-là.

Elle est née à New York et vint à Lowell il y a plus de trente ans. Elle a toujours travaillé dans les manufactures de cette ville, et ses amis parlent d'elle dans les plus hauts termes.

Mlle Dooley a admis à un reporter qu'elle n'aurait pas été dans la nécessité de faire application pour être admise à la ferme de la cité si elle n'eut perdu son argent par ses placements imprudents.

"Je crois" a dit Mlle Dooley, "que les dépositaires de mon argent auraient pu facilement me payer l'intérêt si on n'eût pas sali leur propriété. J'ai placé mon argent dans cette compagnie afin de pouvoir en gagner plus. Je ne connaissais rien du tout de qui concerne les stocks, mais j'étais confiante que les hommes en question étaient honnêtes.

Ils m'ont payé quelques dividendes, et je m'attendais à avoir assez d'argent pour pouvoir me supporter sans travailler sur mes vieux jours. Il y a trois ans que j'ai perdu mon argent. Plusieurs autres personnes ont perdu en même temps que moi, et on m'a dit qu'on commençait de Lowell a perdu $1000.

Je ne veux pas dire beaucoup sur cette affaire puisque j'ai placé l'argent et on me dit qu'il n'y a aucun espoir de jamais le ravoir. La compagnie avait un bureau sur la rue Central et j'y suis allée, de ma propre volonté, sans le conseil de personne. J'avais ouï dire que d'autres avaient déposé leur argent avec cette compagnie et j'ai décidé de risquer le le mien."

Au temps de la prétendue faillite de la compagnie qu'a engloutí l'argent de Mlle Dooly, un bon nombre de femmes demeurant dans les maisons de la corporation du Merrimack ont rapporté qu'elles avaient perdu leur argent de la compagnie.

On croit que Mlle Dooley a perdu environ $600 dans ces spéculations.

Notes Locales.

Il semble entendu que M. George W. Poore sera candidat pour être réélu président du comité de ville républicain.

A l'assemblée régulière du Trades and Labor Council, hier après-midi, on a décidé de s'affilier à la succursale d'Etat de l'American Federation of Labor.

On annonce que l'échevin Taylor sera président du bureau des échevins, l'année prochaine, sans aucune opposition, si la majorité y est propice.

L'échevin Dinon est maire suppléant à partir d'aujourd'hui, le maire Crowley étant absent de la ville pour une semaine de vacances. Il présidera la séance du bureau demain soir.

Les officiers de police de Dracut, armés d'un mandat de recherche, ont fait une descente dans la saison de Martin Farrell, rue Riverside, samedi, et n'y ont trouvé que de la tonique.

Thomas Scannell, qui demeure 132 rue Colburn, a été transporté dans l'ambulance à l'hôpital St. Jean samedi après midi. Il était tombé sous l'influence de liqueur et s'était donné une entorse externe.

Claude Vercelin a été trouvé probablement coupable d'assaut criminel sur trois fillettes, en cour de police, et renvoyé devant le grand jury. On doit le faire examiner par des médecins quant à son état mental.

Les causes démocratiques pour le conseil ont lieu, ce soir. Dans toutes les quartiers de la ville, à part ces 2, 4e et 5e, il n'y aura aucun intérêt. Dans ces trois quartiers-là, la lutte promet d'être chaude, car les candidats pleuvent.

MM. Harry Lloyd, de Boston, et Joseph Maloney, de Lynn, vinodrent parler dans une assemblée publique, à l'Associate Hall, dimanche soir, le 10 décembre, en faveur de la journée de travail de huit heures qui sera soumise aux votants aux prochaines élections municipales.

La lutte pour la présidence du prochain conseil de ville se fera entre MM. Walker et Saunders, qui sont actuellement conseillers et M. Daniel N. Pickering, du quartier neuf.

En cour supérieure, cette après-midi, M. Joseph Arcyette a obtenu un décret de divorce d'avec sa femme, née Eugénie Crochetière. M. A. O. Hamel, de la société Rivet & Hamel, était l'avocat du demandeur.

Des exercices religieux ont été tenus, hier après-midi, dans la Memorial Hall, à la mémoire des six soldats de Lowell qui sont morts et ont été jetés à la mer, durant la dernière guerre espagnole. La cérémonie a été très imposante.

Un nommé Geo. D. Pesslee, de Hillsboro Bridge, N. H., a tenté de se suicider à la Farragut House, durant la nuit de samedi à dimanche en avalant du chloroforme. C'était la troisième tentative qu'il commettait et on a eu devoir le loger au poste pour sa propre protection.

Vers les 11 heures samedi soir un individu d'une trentaine d'années à nommé Catherine Cummings, âgée de 20 ans, près du pont de la rue School. Mlle Cummings a lutté dé. sespérément contre son adversaire et celui-ci fut contraint de prendre la fuite. Il a été arrêté sur la rue Riverside quelques minutes plus tard et conduit au poste. Il était ivre et ne pouvait donner aucune explication de sa conduite

Assemblee ce Soir

Les neuf membres nommés pour faire partie du comité qui devra travailler parmi les Canadiens dans les intérêts du parti républicain aux prochaines élections municipales devront avoir leur première assemblée, ce soir, dans les bureaux de L'ETOILE.

Chœur Rossini

Il y aura une assemblée des membres du Chœur Rossini à leurs salles, demain soir à 8 heures. M. Alfred DeSève, célèbre violoniste de Montréal, sera présent et prendra part au programme musical.

Par ordre du Président.

Cour de Police

Il y avait vingt ivrognes en cour ce matin qui ont tous dû payer de $5 à $10 d'amende pour avoir leur liberté.

Frédéric Melançon, accusé d'avoir frappé son frère à coups de couteau, a été envoyé devant le grand jury sous $1,000 de caution.

Il restera en prison en attendant son procès.

John Green pour avoir vendu de boisson est condamné à $.00 d'amende.

John Lord, pour adultère est envoyé en cour supérieure et Mary A. Wade, fornication, paie $20 d'amende.

Le procès du Dr Kronberger, accusé d'avoir violé la loi en concernant la vente des spiritueux, est fixé au 12 décembre.

Naissance

CHAPUT—En cette ville, le 24 courant, l'épouse de M. Jérémie Chaput, un fils. L'enfant a été baptisé, hier, sous les noms de Joseph-Edmond Wilfrid. Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Parent.

FEU M. TREMBLAY

Les funérailles ont eu lieu ce matin

Les funérailles de M. Léon Tremblay, décédé vendredi dernier, à sa résidence rue Market, ont eu lieu à 8 heures ce matin à l'église St Joseph où office d'un requiem chanté a été célébré.

Le Revd Père Boissonnault a officié.

Les porteurs étaient MM. Jules, Ephame et Vincent Tremblay, les 2 fils du défunt et M. Octave Sabarin, son gendre.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien où le Révd Père Pigeonnette a récité les dernières prières sur la tombe.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

A part sa veuve éplorée, le défunt a laissé pour déplorer sa perte quatre enfants, Mme Octave Sabarin et MM. Jules, Ephame et Vincent Tremblay, tous de cette ville. Sept autres enfants, tous de cette ville, ont précédé le père dans un monde meilleur.

M. Tremblay laisse en outre 51 petits-enfants et 21 arrière-petits-enfants.

Qu'il repose en paix !

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Groupe's Warranted Syrup of Tar, s'il failli à guérir votre toux ou votre rume. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts est satisfaisante en l'argent remboursé. [illegible] Lowell Pharmacy, Hall, Webber & Co, John Kerr & Co, Le Cabinet de Marie, Dring Co.

INDICE DE VICTOIRE

Les Canadiens Republicain sont unis

ASSEMBLEE ENTHOUSIASTE DANS LA SALLE ST JOSEPH

On pose les bases d'une organisation serieuse

Plus de deux cents électeurs canadiens républicains se sont réunis, hier après-midi, dans la salle St Joseph, rue Dutton, et s'il faut en juger par l'enthousiasme général, la dernière guerre espagnole. La cérémonie a été très imposante.

Un nommé Geo. D. Peaslee, de Hillsboro Bridge, N. H., a tenté de se suicider à la Farragut House, durant la nuit de samedi à dimanche en avalant du chloroforme. C'était la troisième tentative qu'il commettait et on a eu devoir le loger au poste pour sa propre protection.

Vers les 11 heures samedi soir un individu d'une trentaine d'années à nommé Catherine Cummings, âgée de 20 ans, près du pont de la rue School. Mlle Cummings a lutté désespérément contre son adversaire et celui-ci fut contraint de prendre la fuite. Il a été arrêté sur la rue Riverside quelques minutes plus tard et conduit au poste. Il était ivre et ne pouvait donner aucune explication de sa conduite

Assemblee ce Soir

Les neuf membres nommés pour faire partie du comité qui devra travailler parmi les Canadiens dans les intérêts du parti républicain aux prochaines élections municipales devront avoir leur première assemblée, ce soir, dans les bureaux de L'ETOILE.

Chœur Rossini

Il y aura une assemblée des membres du Chœur Rossini à leurs salles, demain soir à 8 heures. M. Alfred DeSève, célèbre violoniste de Montréal, sera présent et prendra part au programme musical.

Par ordre du Président.

Cour de Police

Il y avait vingt ivrognes en cour ce matin qui ont tous dû payer de $5 à $10 d'amende pour avoir leur liberté.

Frédéric Melançon, accusé d'avoir frappé son frère à coups de couteau, a été envoyé devant le grand jury sous $1,000 de caution.

Il restera en prison en attendant son procès.

John Green pour avoir vendu de boisson est condamné à $.00 d'amende.

John Lord, pour adultère est envoyé en cour supérieure et Mary A. Wade, fornication, paie $20 d'amende.

Le procès du Dr Kronberger, accusé d'avoir violé la loi en concernant la vente des spiritueux, est fixé au 12 décembre.

Naissance

CHAPUT—En cette ville, le 24 courant, l'épouse de M. Jérémie Chaput, un fils. L'enfant a été baptisé, hier, sous les noms de Joseph-Edmond Wilfrid. Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Parent.

FEU M. TREMBLAY

Les funérailles ont eu lieu ce matin

Les funérailles de M. Léon Tremblay, décédé vendredi dernier, à sa résidence rue Market, ont eu lieu à 8 heures ce matin à l'église St Joseph où office d'un requiem chanté a été célébré.

Le Revd Père Boissonnault a officié.

Les porteurs étaient MM. Jules, Ephame et Vincent Tremblay, les 2 fils du défunt et M. Octave Sabarin, son gendre.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien où le Révd Père Pigeonnette a récité les dernières prières sur la tombe.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

A part sa veuve éplorée, le défunt a laissé pour déplorer sa perte quatre enfants, Mme Octave Sabarin et MM. Jules, Ephame et Vincent Tremblay, tous de cette ville. Sept autres enfants, tous de cette ville, ont précédé le père dans un monde meilleur.

M. Tremblay laisse en outre 51 petits-enfants et 21 arrière-petits-enfants.

Qu'il repose en paix !

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Groupe's Warranted Syrup of Tar, s'il failli à guérir votre toux ou votre rume. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts est satisfaisante en l'argent remboursé. [illegible] Lowell Pharmacy, Hall, Webber & Co, John Kerr & Co, Le Cabinet de Marie, Dring Co.

L'officier McCloughry a arrêté le docteur sur la rue East Merrimack comme il traversait le pont au-dessus du canal près de l'édifice Runels. Lorsqu'il fut rendu au poste il a été questionné longuement par le capitaine Kew et l'officier McCloughry. Ensuite on envoya chercher le chef Hosmer qui était sur le lieu de l'incendie et qui chercha à en découvrir l'origine. Le chef est venu immédiatement, il a questionné le docteur et a trouvé ses explications peu satisfaisantes; alors le capitaine Kew ordonna de renfermer le médecin dans une cellule. Le capitaine Kew dit que le prisonnier était un peu ivre lorsqu'on l'amena au poste.

Le dommage principal causé par l'incendie a été au stock de Head & Shaw, marchands de modes, dont le magasin est situé directement au-dessous de la scène de l'incendie. Les dommages ont été causés entièrement par l'eau.

Le Dr Patterson a été traduit en cour de police cette après midi.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre renouvellement, les "Pilules Rouges du Dr Coderre."

GRAND PARTI DE WHIST

Sous les auspices du Club Social

Il y aura un grand parti de whist organisé par les membres du Club Social de Pawtucket ville et des Etats-Unis, dans leurs salles, no 720 rue Moody, mercredi soir, le 29 novembre courant.

Un joli programme d'amusements des plus variés sera exécuté et plusieurs prix de valeur seront distribués aux gagnants, entre autres une magnifique dinde qui sera donnée à la dame qui fera le plus grand nombre de points et une boîte de cigares comme premier prix pour les hommes.

Des rafraîchissements seront servis durant la soirée.

Venez en foule, mercredi, admission 25 cents.

Par ordre,

VITAL ROBERT, Prés.

Les Tablettes Orientales

sont toujours les plus fortifiantes et les plus efficaces chez les personnes faibles et anémiques. Elles font un gabion de santé qui remplace la faiblesse par la force, l'abattement par l'énergie, la fatigue cérébrale par l'activité mentale. Elles rendent la digestion facile, l'appetit meilleur et le sommeil paisible. Elles donnent la magnifique de la vigueur à tout le système. Se vendent 50c le flacon chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

LA FORTUNE DE LA FEMME

C'est sa beauté. Et il faut y tenir si pour elle d'amélioration plus légitime que celle d'acquérir la beauté; c'est un acte qui l'intéresse aussi vivement que le coloris de ses joues et la transparence de son teint? C'est là son domaine, c'est son privilège et même son devoir de ne faire aucune toilette. La "Royal Cream" est toujours la "Reine" des préparations de toilette. Elle fait disparaître comme par enchantement les rousseurs, les rugosités, les rougeurs, la rudesse de la peau et autres causes de laideurs. Les milliers de dames qui en ont fait usage ne cessent d'en faire la réclame. En vente chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack

Est-ce que vous ne devriez pas

faire quelques réparatifs pour le jour d'Actions de Grâce?

Les vieillards et les jeunes gens bientôt élire. Un tapis neuf, un rideau ou une belle glace améliorerait l'aspect de cette salle à dîner. Peut-être que vous n'en besoin de meubles chaises extra, ou d'une grande table, ou d'un sofa dans le salon. Le vieux fourneau pourrait aller en beau dodon. Et dans tous ces cas vous aurez besoin de ces choses plus tard. Vous feriez aussi bien de les acheter maintenant et d'avoir le confort pendant que vous payez pour au moyen de notre système de versements hebdomadaires. Vous ne vous sentirez presque pas de la dépense. Le magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Hare & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Deces

THIBODEAU—En cette ville, ce matin, Mario Antoinette, enfant d'Adelard et de Jeanne Thibodeau, âgé de dix mois et 16 jours. Les funérailles de 4 mois et 17 jours.

L'enterrement aura lieu à 3.30 p. m., demain.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de fleurs de la ville pour bouquets, bouquets mariés, corbeilles de funérailles, etc., chez McMenamin, 7 rue Prescott.

DRAME HORRIBLE

Un Cadavre Ensanglanté trouvé sur la rue

PATRICK J. CLARKE DE WORCESTER ASSASSINE A MONTREAL

La police croit être sur la piste des coupables

Montréal, 27.—Les autorités viennent d'être saisies d'une affaire mystérieuse qui entraînera probablement la découverte d'un crime horrible. Les soupçons pèsent déjà sur certaines personnes que les détectives surveillent étroitement en attendant que le coroner dise son mot.

Samedi matin, un jeune garçon de 16 ans, M. Aimé Renaud, domicilié au No 61, rue St Antoine, se rendait à son travail habituel lorsque en traversant la ruelle Campeau, située entre les rues St Hubert et St André, il remarqua un homme gisant à côté du trottoir. Se croyant en présence d'un pochard, M. Renaud revint sur ses pas et avertit un cocher de place qui prévint à son tour le constable Bourguignon. Celui ci arriva promptement sur les lieux, et, s'étant approché de l'individu, il le secoua un instant pour l'éveiller. Sa robite étaient humides et collantes, et le constable, en les touchant, se sentit frémir en constatant qu'ils étaient couverts de sang. Après plus ample examen, l'agent de la paix acquit la certitude qu'il se trouvait en présence d'un crime. Les traits du cadavre, car c'en était un, étaient horriblement défigurés par une blessure béante près de la bouche et le sang coagulé démontrait que le crime avait été commis plusieurs heures auparavant.

Le constable se rendit aussitôt à la morgue et avertit M. Albert Pyfer, qui y fit transporter le cadavre.

Comme en le fouillant, on avait trouvé une balle de cartouche, on supposa qu'il devait y avoir un revolver sur le théâtre du drame. M. Pyfer retourna donc à l'endroit de la tragédie découverte où il trouva en effet un vieux revolver de calibre 22. Il y avait encore cinq balles dans les chambres. Une seule était vide.

L'on croit que c'est la balle qui remplissait cette chambre qui a causé la mort du malheureux. Quoiqu'il en soit, le revolver a été joint aux autres effets retrouvés sur la victime et qui donnent lieu à toutes sortes d'hypothèses.

Parmi ces objets, se trouve une lettre signée par une dame Noble, de Québec, et adressée à Patrick C. Clarke, No 8, rue St Jacques. Une sorte de rafle contient au verso ces mots qui semblent avoir été tracés par le défunt : "Never let my wife have my children nor her mother.

P. J. C."

Enfin, une enveloppe adressée au même individu démontre péremptoirement l'identité du défunt.

M. Duck Weir, 8 rue St Jacques, dont la lettre de Mme Noble portait l'adresse, a déclaré qu'il a eu à son service pendant deux ans un nommé Patrick J. Clarke de cette signalement et la description cora pondent parfaitement au cadavre.

"Clarke, a ajouté M. Weir, était un excellent garçon qui jouissait de l'estime générale. Il n'était pas heureux en ménage et voilà pourquoi il s'absentait un peu au décourage-ment."

M. Weir nous a raconté une histoire lamentable sur le compte du défunt, qui, selon lui, a été victime d'un homme.

Il y a deux ans, Clarke tomba malade et il dut se rendre chez des parents à Worcester, Mass, pour s'y reposer. Pendant son absence, une fille mineure et deux infirmières ont déclaré sous serment que Clarke avait abusé de l'une d'elles.

Tels sont les faits qu'on a pu établir jusqu'ici. Le coroner Mcllhon aura à résoudre cette affaire mystérieuse.

Clarke vivait séparé de sa femme.

Le chef Carpenter a chargé le détective Charpentier d'éclaircir ce mystère.

Directement de New York cette semaine

1000 Nouveaux Vêtements

Pour notre vente de Jour d'Actions de Graces.

Les Manteaux et Fourrures Riches.

Nous nous rappelons souvent avec regret d'opportunité perdue. C'est peut-être ce que vous éprouverez plus tard si vous manquez de visiter et d'examiner notre grande variété d'habits et de Jupes tailleurs pour Dames ainsi qu'un assortiment complet de Gilets, Manteaux et Collerettes automobile.

500 nouveaux Gilets pour dames et demoiselles, toutes les nuances de beau Kersey et étoffes de Cheviotte, tous doubles, quelques uns garnis en fourrure.

$7.50, $10.98 et $13.50.

Chaque vêtement vaut $5 de plus.

Nouveaux Gilets en Seal Electrique, $20.00, $32.50 et $42.50.

300 nouveaux Echarpes et nouveaux assortiments de fourrures, 98c à $25.00.

100 nouveaux Habits-Tailleurs en Homespun, étoffes vétitionnées et serges d'hiver,

$7.50, $10.00 à $22.50.

250 belles Collerettes en fourrures les façons et les garnitures inagnables de

$3.98 à $25.00.

100 nouveaux Vêtements d'enfants, $2.98, $3.28 à $10.

25 nouveaux Manteaux Boy, bleus, bruns et cadet, grandeurs de 10, 12 et 14 ans, valant $17.50.

Nous les vendons $12.50.

Chris Holmes Magasin de Specialites

Manteaux et Fourrures,

Nos. 124-126 rue Merrimack, Lowell, Mass.

GRANDE REDUCTION SUR LES

CAMERAS KODAK D'EASTMAN,

COMMENCANT AUJOURD'HUI,

PRIX COMME SUIT :

Pocket Kodak, 4x5 in., prix autrefois $ 5.00, prix actuel $ 3.75
Pocket Kodak No. 2, 4x5 in., prix autrefois 7.00, prix actuel 5.00
No. 2 Folding Pocket Kodak, 3x4.00, prix actuel 3.00
No. 2 Pocket Kodak No. 2 Kodak, 4x5 in., prix autrefois 10.00, prix actuel 7.50
No. 3 Folding Pocket Kodak, 4x5 in., prix autrefois 12.00, prix actuel 9.00
No. 4 Folding Pocket Kodak, $16.00, prix autrefois 16.00, prix actuel 12.00
No. 5 Folding Pocket Kodak, $20.00, prix autrefois 20.00, prix actuel 15.00
No. 6 Folding Pocket Kodak, $24.00, prix autrefois 24.00, prix actuel 18.00
No. 7 Folding Pocket Kodak, $30.00, prix autrefois 30.00, prix actuel 22.50
No. 8 Folding Pocket Kodak, $40.00, prix autrefois 40.00, prix actuel 30.00
No. 4 Bull's Eye Special Kodak, $15.00, prix actuel 12.00
No. 5 Bull's Eye Special Kodak, $16.00, prix actuel 13.00
No. 2 Bull's Eye Special Kodak, $8.00, prix actuel 6.00
No. 3 Bull's Eye Special Kodak, $12.00, prix actuel 9.00
No. 4 Bull's Eye Special Kodak, $16.00, prix actuel 12.00
No. 5 Bull's Eye Special Kodak, $20.00, prix actuel 15.00
No. 6 Bull's Eye Special Kodak, $24.00, prix actuel 18.00
No. 7 Bull's Eye Special Kodak, $30.00, prix actuel 22.50
No. 8 Bull's Eye Special Kodak, $

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, . . .	$3.00
Six Mois, ...	1.50
Un Mois, ...	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE, 87 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mardi 28 Nov. 1899

L'inauguration officielle de l'exposition de 1900 a été fixée au 15 avril prochain.

Toutes les fabriques de paniers à Londres viennent de s'amalgamer avec 50 millions de capital.

"Qui va avec les boiteux finit par boiter, qui entre au moulin en sort enfariné, qui descend dans la soute au charbon en remonte tout noir."

Les Juifs font merveille en Angleterre. A part les Rothschilds, dont la fortune est colossale, il en est une multitude d'autres qui sont puissamment riches.

Les Trappistes ont actuellement 58 monastères d'hommes et sont au nombre de 3,472.

On sait de plus qu'il y a 1,246 trappistines divisées en 17 communautés.

Un journal du Wisconsin prie ses lecteurs de payer au plus tôt le montant de leur abonnement. Cependant, dit-il, ne venez pas tous à la fois, cela nous donnerait trop d'argent d'un seul coup et les grandes émotions sont souvent funestes.

Canons Francais vs Canons Anglais

Un expert militaire a prétendu que la guerre actuelle dans l'Afrique australe pouvait se résumer à un concours entre l'artillerie française et celle de l'Angleterre, parce que les troupes de ce dernier pays ont à leur service les meilleurs canons modernes qu'il a produits tandis que les Boers ont acheté depuis quelques années déjà leurs canons actuels au Creusot en France.

Le siège de Mafeking, de Kimberley et de Ladysmith, dit à ce propos un confrère de France, ont démontré une fois de plus l'importance dans les combats d'artillerie de la portée des canons, l'avantage restant généralement à ceux qui possèdent la plus longue. On se rappelle qu'en 1870, et particulièrement à Sedan, nous en fîmes la cruelle expérience.

Pendant que l'artillerie des Allemands nous couvrait de mitraille, nos obus et nos boulets qui tombaient à deux cents mètres de leurs batteries ne produisaient aucun effet.

Sous ce rapport de grands progrès ont été réalisés et notre nouvelle artillerie de campagne atteint le maximum de portée des canons de petit calibre.

Les plus longues portées sont naturellement obtenues avec les canons de siège. Les premiers canons rayés du calibre de 16 centimètres ne pouvaient aller au delà de 6,600 mètres. En 1870, grâce au frettage, au forcement et à la poudre à gros grains, on réussit à atteindre 8,590 mètres.

En 1875, par l'emploi de l'acier, on parvint à près de 12,000 et on alla même à 15,000 par l'augmentation de calibres. A partir de cette époque, par l'emploi de nouvelles poudres et par l'allongement des pièces, la portée ne cessa de grandir.

En 1888, à l'occasion du jubilé de la Reine Victoria, les artilleurs anglais tirèrent, à Shœburyness, un coup de canon célèbre sous le nom de "Jubilee Round," c'est-à-dire trajectoire du jubilé, qui atteignit une portée de 19,955 mètres. Les Allemands imitèrent les Anglais et obtinrent, dans les mêmes conditions, 19,988.

L'artillerie française n'est pas en retard sur ses voisines. Elle possède actuellement un canon de 34 centimètres qui, tirant avec une vitesse initiale de 900 mètres, peut envoyer son projectile à une distance de 22 kilomètres.

Ce n'est pas tout. Un canon plus allongé, qui n'est pas encore en service, pourra envoyer, paraît il, son obus à 24,600 mètres, avec une vitesse de 1,200 mètres.

Lorsque cette même vitesse aura été réalisée avec le calibre 34, la portée atteindra trente kilomètres, juste la distance de Douvres à Calais.

En attendant, dans cette lutte d'un nouveau genre, c'est l'artillerie française qui détient le record.

Et nous croyons réellement que les Boers seront les vainqueurs au Transvaal, car nous avons la plus parfaite confiance dans la supériorité des canons français sur ceux de l'Angleterre et nous savons que les vaillants patriotes du Transvaal et de l'Etat Libre d'Orange ont su assurer les services des plus habiles et des mieux entendus dans la manœuvre de ces pièces d'artillerie.

Chamberlain quand toute cette guerre inutile et malheureuse aura été terminée,—n'aura pas besoin de se creuser la cervelle pour conserver le souvenir du Creusot et de ses canons.

Reformes Demandees

Voici, d'après un confrère, les réformes que réclame le parti ouvrier du pays natal et qu'il a intercalées dans son programme. Il n'y en a que trente cinq, ce qui n'est pas exorbitant, après tout. Les voici :

1o. Education gratuite et obligatoire.

2o. Assurance d'Etat contre la maladie et la vieillesse.

3o. Loi établissant la responsabilité des patrons dans les accidents du travail.

4o. Suppression du travail des prisons faisant concurrence au travail libre.

5o. Suppression de toutes les banques privées et leur remplacement par une banque d'Etat.

6o. Que le jour des élections soit déclaré jour de fête légale obligatoire.

7o. Le vote obligatoire.

8o. Le suffrage universel.

9o. Le referendum.

10o. L'abolition de la qualification foncière.

11o. La liberté absolue de la presse en affaires publiques.

12o. L'élection des juges par le peuple.

13o. La suppression des intérêts usuriers.

14o. Suppression de quelques tribunaux d'appel.

15o. Rendre l'accès aux tribunaux plus facile.

16o. Création de tribunaux sommaires pour les petites causes.

17o. Création d'un crédit agricole.

18o. Création d'une caisse de prêt, afin de permettre aux ouvriers de s'acheter une propriété, où ils n'auraient pas de loyers à payer.

19o. Création d'un bureau de statistiques du travail.

20o. Abolition du système des magasins de bonne heure.

21o. L'abolition du système des travaux à forfaits pour les entreprises du gouvernement ou des municipalités.

22o. L'abrogation de la loi abusive et tyrannique des Maîtres et Serviteurs.

23o. Que l'Etat s'empare, par achat, de toutes les industries, donnant nécessairement lieu à un monopole et qu'il les exploite pour le bénéfice de la communauté.

24o. Abolition du Sénat et du Conseil Législatif.

25o. La journée de huit heures pour toutes les industries.

26o. Que le système des baux pour la location des maisons destinées aux ménages soit aboli.

27o. Interdiction aux municipalités de voter des subventions ou bonus à des particuliers désireux d'établir quelque industrie privée.

28o. Nomination d'inspecteurs pour les études de notaire.

29o. Suppression entière du droit de saisir le salaire et les meubles de ménage.

30o. Impôt progressif sur le revenu.

31o. Suppression de la commission du havre.

32. Interdiction absolue de l'immigration chinoise.

33o. Que les étiquettes des sociétés ouvrières soient apposées sur toutes les marchandises produites ou achetées par l'Etat ou les municipalités.

34o. Prohibition du travail des enfants âgés de moins de quatorze ans.

35o. Abrogation de la loi permettant d'accorder des privilèges de chasse et de pêche aux clubs, à l'exclusion des colons.

Nous avons tenu à publier la liste complète afin que nos ouvriers d'ici puissent voir et réaliser, par la comparaison des réformes demandées avec les privilèges dont ils jouissent en ce pays, l'avantage de leur changement de position. On y verra aussi plusieurs excellentes suggestions dont notre conseil textile pourrait faire son profit.

Par tout l'univers, il y a de grandes améliorations à faire dans la condition de la classe ouvrière et nous applaudissons de tout cœur quand nous voyons qu'ailleurs aussi bien qu'ici,—surtout dans la province de Québec,— les travaillants se soulèvent en masse pour réclamer leurs justes droits.

Préparons nous donc de toutes parts à saluer l'aurore du vingtième siècle dans des conditions plus favorables.

Quand l'ouvrier est satisfait, tout le peuple l'est, parce que l'ouvrier, c'est le peuple !

Un confrère écrit:

"Les portes romaines et grecques s'ouvraient invariablement au dehors, de sorte qu'une personne sortant d'une maison était obligée de frapper sur la porte avant de l'ouvrir pour éviter une collision avec un passant."

De nos jours, dans ce pays, toutes les portes des édifices publics s'ouvrent de cette manière qu'on a trouvée préférable en cas de panique ou d'incendie.

Inutile de dire qu'on ne frappe plus sur la porte de crainte d'une collision.

Une dépêche de Saint Pétersbourg dit que le Lt Col Gonetzki de la garde impérial russe, et le Gen Seletz, ancien commandant des hussards de Grodno, ont donné leur démission d'officiers dans l'armée russe, afin de pouvoir prendre du service dans l'armée du Transvaal. Ces deux officiers se mettront en route le 1er décembre et ils traverseront la France pour se rendre à destination.

Durant l'année prochaine, on s'attend à ce qu'il viendra autant de visiteurs à Rome qu'à Paris. Selon les calculs faits par le secrétaire d'Etat du Vatican, il ira à Rome pas moins de 1,200 000 pèlerins, une moyenne de 3 000 par jour.

La dette de la ville de Londres es de $180,000,000.

Chaque année, les contribuables de la ville paient $6,000,000 d'intérêt et $6,500,000 pour l'amortissement de la dette.

Un automobile, pourvu d'un appareil pour le nettoyage des rues, fonctionne à merveille dans la ville de St Louis, Mo.

On évalue à 520 millions de boisseaux la récolte de blé aux Etats-Unis.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre."

Protegez vos Poumons

Contre les vents glacés de cette saison. Nous venons de recevoir un fort assortiment de Protecteurs de tout genre et detoutes dimensions. Il y en a en feutre, en laine et en chamois que nous avons marqués depuis 25 cts en montant.

Un autre article qui est aussi en grande demande actuellement, c'est le sac à l'eau chaude, en caoutchouc. Indispensable pour ceux qui ont souvent froid aux pieds, ou souffrent de points de côté ou encore de douleurs dans le dos.

Nous tenons toujours la plus grande variété de seringues, vaporisateurs, bandages herniaires, bandes abdominales, bretelles militaires, béquilles, batteries et ceintures électriques et autres appareils de ce genre.

Pour nos articles comme pour tout ce qui concerne la pharmacie, nos prix sont les plus bas de la ville.

Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

M. V. Maret, tailleur, teinturier et marchand de vêtements, invite le public canadien à son établissement, coin des rues Cheever et Coolidge.

LES ANGLAIS EN AFRIQUE

Les Derviches du Soudan en pleine déroute

LE CALIFE EST TUE MAIS OSMAN DIGMA SE SAUVE

La Nouvelle Cause une grande joie à Londres

Le Caire, 28.—Lord Cromer, agent diplomatique de l'Angleterre en cette ville, a reçu du général Kitchener la dépêche suivante :

"Les forces de Wingate ont attaqué à sept milles de Gedid celles du calife et se sont emparées de leurs positions après un engagement très vif. Le calife, qui était entouré d'une garde d'émirs, a été tué avec plusieurs de ceux-ci. Les autres ont été faits prisonniers; seul Osman Digma s'est échappé.

"Les derviches ont été complètement défaits; des milliers d'entre eux ont été faits prisonniers et leur camp a été pris par les troupes anglo-égyptiennes."

Le général Kitchener a envoyé les détails additionnels suivants :

"Les éclaireurs arabes de Wingate ont reconnu les positions du calife à Omdebrikat. Nos troupes sont parties de Gedid pendant la nuit et ont dû se frayer un chemin dans la brousse. Elles sont arrivées avant le jour sur des hauteurs dominant le camp des derviches, lequel était caché dans les arbres. Le son des tambours et des cornes ennemis est arrivé jusqu'à nos troupes, les derviches ont attaqué ces dernières à 5.15 heures.

"Nos canons ont ouvert le feu et quelques instants après l'engagement est devenu général. Une demi-heure plus tard, la ligne entière des troupes britanniques s'est portée en avant, et a parcouru une distance de deux milles avant d'arriver au camp des derviches qui ont pris la fuite. Les troupes montées ont poursuivi les fuyards, dont la plupart ont été faits prisonniers. Le calife, avec la plus grande partie de ses troupes et la garde de l'émir ont opposé une résistance acharnée aux troupes anglo-égyptiennes. Parmi les émirs tués se trouvent les deux frères du calife et le fils du mahdi. Osman Digma est parti immédiatement après le commencement du combat; il est probablement caché dans le voisinage. J'espère le faire prisonnier. Le camp des derviches est tombé en notre pouvoir. Tous les derviches qui n'ont pas été tués se sont rendus. Je ne puis m'exprimer d'une façon trop élogieuse au sujet de la belle conduite de nos troupes pendant le combat et de leur endurance lors des marches fatigantes, qui ont précédé l'action décisive. Depuis 4 h. du matin, le 21 novembre, jusqu'à 5 h. du matin, le 24, nos troupes ont fait 63 milles et ont livré deux combats.

"On peut maintenant déclarer le Soudan ouvert."

RÉJOUISSANCES A LONDRES

Londres, 28.—La nouvelle de la mort du calife et de la défaite complète des derviches a été accueillie en cette ville avec une grande joie, car cette histoire est comme une compensation à la situation sérieuse dans laquelle se trouvent les troupes anglaises dans l'Afrique du sud.

Abdullah el Taishi, le principal chef dans le Soudan, fut l'un des trois califes qui, en 1882, ont aidé le mahdi à renverser l'autorité du gouvernement égyptien dans l'est du Soudan. Avant sa mort le mahdi a nommé Abdullah son successeur. Ce dernier avait alors 50 ans; son teint était coloré et sa figure portait es marques que laisse ordinairement la petite vérole aux personnes qui ont été atteintes de cette maladie.

Après la bataille d'Omdurman, Abdullah s'est échappé avec son harem; et Osman Digma qui sait aussi se sauver lorsqu'il court quelque danger, l'a suivi. Si Osman Digma reste encore longtemps en liberté, on peut s'attendre à de nouveaux troubles.

VIOLENT OURAGAN

Grands dommages causés dans l'Arkansas

New York, 27.—Un violent ouragan s'est abattu sur le comté de Logan, Arkansas, et y a causé d'importants dégâts. D'après une dépêche, les deux tiers des maisons de Magazine ont été détruites, et trois maisons ont été renversées à Booneville, qui est situé à 12 milles au nord-ouest de Magazine; deux personnes ont été tuées. D'après une autre dépêche, six maisons seulement ont été abattues à Magazine et huit personnes ont reçu des blessures graves. Toutes les clôtures des fermes se trouvant entre ces deux villes ont été démolies ou emportées par le vent, et le nombre des bestiaux tués est considérable. A Magazine notamment, l'ouragan a détruit une écurie et tué tous les chevaux qu'elle contenait.

Un nombre infini

De voix proclament la supériorité du "VIN MORIN CRESO PHATES", pour toutes les maladies de la Gorge ou des Poumons. Prenez le sans délai. La grande vogue de cette préparation sans égale a fait naître une foule d'imitations ridicules, sans aucune vertu curative, méfiez vous en. Exigez indistinctement le "VIN MORIN CRESO-PHATES". Vous le trouverez en vente partout.

Noel Approche

Il vous faudra sans doute un habit neuf pour cette fête. Allez chez le populaire marchand tailleur, A. Fred Delisle, 458 rue Merrimack, où les prix sont les plus bas et la confection la meilleure. Aussi chapeaux et articles de toilette des plus choisis et dans la plus grande variété.

Pour la Buanderie Canadienne

On reçoit tout ouvrage excepte les lavages de famille.

Si je n'ai pas d'autre malchance, la buanderie sera en marche vers la fin de novembre. Je désire d'être encouragé !

Le bureau se trouve au No. 369 rue Moody, WILFRID JEAN, Prop.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

La Thanksgiving au

Duval's Cash Market.

Dindes, 15 à 20c	la lb.
Poulets, 14c à 18c	la lb.
Poules, 10c à 14c	la lb.
Canards, - - 16c	la lb.
Oies, - - - 16c	la lb.

E. A. DUVAL.

No. 636 rue Merrimack.

Noël! Noël! Noël!

Et les Longues Soirées d'Hiver.

Mères de famille et jeunes Demoiselles qui vous proposez de faire des Présents de Noël et du Jour de l'An, rien n'est plus convenable et de plus utile qu'un superbe Livre de Prières, un riche Rosaire, un Porte-bonheur, une magnifique Statue à choisir sur tous les sujets religieux, Candélabres, Images, &c., &c. Ou si vous le désirez, nous avons à vous faire choisir sur des centaines d'Articles de Fantaisie dans ce qu'il y a de plus nouveau et de plus chic. Pour les jeunes Demoiselles et Messieurs qui aiment la saine et honnête lecture des bons Livres, notre assortiment est des plus complet et des mieux choisi.

Venez voir notre assortiment, même si vous n'êtes pas prêts à acheter, nous serons des plus heureux de nous mettre à votre disposition.

☞ Ouvert Tous les Soirs.

La Librairie Canadienne-Française,

520 Rue Merrimack.

Almé Gauthier, proprietaire.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Très rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS !

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros (La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JACKSON.

Où vous trouvez un bon choix de

Liqueurs pour l'usage des familles, et la **Bières Jones**

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

☞ Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

☞ La valeur des Malt Extracts est Insurpassable.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents

De 35c à 59c.

MANTLES, 15 cts a 25 cts.

Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la brique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes.

Prix, 25 cts par paquet

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Grande Vente de Chapeaux

Pour les Fêtes

CHEZ

Mde Maxime Lepine

616 rue Merrimack

A des prix très bas. Ne manquez pas d'aller lui rendre visite.

Louis Alexander.

TAILLEUR-IMPORTATEUR,

65 rue Central.

Autrefois de la 5eme Avenue, New York, qui a une longue expérience dans le commerce ... [illegible]

☞ Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

J. W. Bennett & Co.,

Contracteurs

Et Constructeurs.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE 30 bûcherons à Exeter, N. H. S'adresser personnellement ou par lettre à M. Pierre Eno, Exeter, N. H.

ON DEMANDE—Des hommes pour acheter des chapeaux faits à ordre ou tout faits, où ils auront le privilège de les faire nettoyer gratis. S'adresser à Jos Delorme chapelier, No 261 rue Middlesex.

ON DEMANDE DES TISSEURS sur le satin, coton de goût. S'adresser Boite 6, Manchester, N. H.

A LOUER—Une chambre meublée avec usage d'une cuisine, à bon marché, chaud et froid. S'adresser au No 15 rue Austin, deuxième porte bytère.

A LOUER Sur le grand marché, une ferme No 213 rue First, cottage, 6 chambres et cuisine, dans le sous-sol, ... et verger contenant pommiers, pruniers, pêchers, etc. et petits fruits. ... Loyer $2.50 par semaine. S'adresser à James W. Gregg, chambre 26 Runels Bldg, ou 224 rue First.

N'EN OUBLIEZ PAS le trust du charbon ... Pilules Rouges ... de charbon en ville qui n'est pas membre du trust.

ACCESSOIRES D'AGENT GRATIS—Fret payé, crédit donné ... la lecture de LIVRES DE NOEL, Instructifs et Amusants ... Un livre de ... Illustré du Notre Père, 153 ... un livre de $1 pour 25c; ... livre de $1.50 pour 75c. ... aux agents. FERGUSON PRINTING CO., Chambre 35 Ferguson Building, Cincinnati Ohio.

Taux de Téléphone Bas

SERVICE DE LOWELL

Seulement $25 par année, courant métallique à six connections. Service illimité pour un Téléphone à votre résidence.

Avez-vous le moyen de vous en passer ?

Le gérant fournira tous les renseignements.

New England Telephone and Telegraph Co.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez

F. L. Richard,

56 rue Canal, Nashua, N. H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston A 6.50, 6.00, 8.25, 10.50 a m; 12.05, 12.4 ... , 1.55, 5.15, 6.15, 7.00, 9.25 p m; Dimanche, 8.15 a m; 12.05, 4.05, 5.25, 7.5 p m.

Pour Lawrence 6.50, Z7.34, 8.30, 9.25, 10.50 a m; 12.05, 2.30, 3.55, 5.15, 6.15, 7.00, 9.25, 11.25; B Dimanches, 8.15 a m; 12.05, 5.30, 7.25 p m.

Pour Haverhill 6.50, Z7.34, 8.30, 9.25, 10.50 a m; 12.05, 2.30, 3.55, 5.15, 6.15, 7.00, 9.25, 11.25, p m; B, Dimanches, 8.15, a m; 12.05, 5.30, 7.25 p m.

Pour Salem et Lynn 12.05, 5.15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6.28, a m; 12.05, 2.30, 3.55, 6.15 p m.

Pour Exeter et Dover 6.28, Z7.34, 8.30 a m; 12.05, 2.30, 3.55, 5.1 ; Dimanches, 5.30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8.30, a m; 12.05, 3.55 p.m.

Pour Saco et Portland A6.28, Z7.34, 8.30, a m; 12.05, 3.55 p m; Dimanches 5.30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 6.30 a m ; 12.05 p m.

Pour Lewiston Z7.34, 8.30, a m; 12.05, p m ; Dimanches 5.30 p m.

Pour Bangor et Rockland 8.30 a m; 12.05 p m; 5.15 express samedi pour Rockland ; Dimanche 5.30 p.m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5.15 p m. express samedi; Dimanches 5.30 p m.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.43, 6.25, 6.42, 7.45, 8.50, 9.15C, 9.4 , 11.00 a m; 1.40, C3.00, 4.25, 5.44 p m; Dimanches 8.45 a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit;

Pour Boston 5.46, 6.8, 6.45C, 7.04, 7.20, 7.28, 7.34, 7.43, 8.57, C9.19, 9.50, 11.03, 11.42 a m; 12.16, 1.4 , 2.03, 3.47, 4.28, 5.22, 5.49, 6.22, 7.49 p m; Dimanches 7.20, 7.2 , 8.48, 9.19 a m; 4.25, 5.58 p m.

Pour Woburn 6.28, 7.04, 7.4 , 7.54, 11.09 a m; 1.43, 4.23, p m; Dimanches 8.48 a m; 4.25, 5.58 p m.

De la rue Merrimack

Pour Lawrence 6.25, 10.00 a m; 4.15 p m.

Pour Salem et autres stations §7.34 a m; 1.25, 5.50 p m.

☞ Les heures données plus bas sont du Middlesex st depot:

Pour Ayer et autres stations 7.10 a m; 12.00, 5.01, 3.42 p m; Dimanches 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton 9.12 a m; 1.00, 3.41, 5.40 p m; Dimanches 2.40 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene 9.12 a m; 3.41 p m; Dimanches pour Greenfield, Bennington et Hillsboro 2.00 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord 7.40, 9.12, 9.40 a m; 12.12, 1.00, 40, 3.41, 40, 6.27, 8.10, 8.40 p m; Dimanches 8.00, 10.02 a m; 2.00, 6.02, 8.10, 8.4 p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction 9.12, 9.40 a m; 12.12, 5.40, 8.10 p m; Dimanches 2.08 a m; 8.10 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N H, Claremont et Claremont Junction 7.40, a m; 1.00 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 9.40 a m; 1.40, 12.40 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Cent al Vermont 9.40 a m; 12.1 , 12.10 p m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line 9.40 a m; 8.40 p m.

Express de Québec via Plymouth 9.40 a m; ... [illegible]

DR G. C. BATES,

Dentiste.

Coin des rues Middlesex et Elliot

Assistant Canadien-français pour ... Dents extraites ... [illegible]

C. H. Boisvert

Marchand - Epicier,

Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.

13 LAKEVIEW AVE.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 45

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

Comme ils pouvaient à peine se voir, échanger quelques mots, ils avaient quitté elle son magasin, lui la maison de sa mère. Libres enfin, ils s'étaient aimés avec passion, avec ivresse. Oh! oui, il l'avait aimée!

Cette passion n'avait pas tardé à s'affaiblir en lui. Elle avait douté quelque temps; il avait fallu se rendre à l'évidence. Elle avait d'abord souffert sans se plaindre, avait hasardé de timides observations, et enfin quelques reproches. Alors étaient venues des disputes incessantes entrecoupées de misérables réconciliations? Que n'avait-elle pas tenté pour le ramener à elle! jusqu'à feindre de l'indifférence, de la coquetterie, des caprices. Loin de s'en alarmer, il en paraissait heureux! Enfin ils s'étaient séparés, et elle était revenue dans sa mansarde, pour ressaisir une ombre de son rêve évanoui. Depuis, malgré ses résolutions, elle était retournée chez lui et elle l'avait revu; mais quel glacial accueil, quelle impatience et quel ennui!

A ces pénibles souvenirs, des larmes brûlantes s'échappèrent de ses yeux. Elle quitta lentement la fenêtre et rentra dans la chambre. La vue du stylet la ramena au sentiment de la réalité.

—Et c'est pour lui que j'ai souffert ainsi, murmura-t-elle. Ah ! Dieu merci, je suis guérie de cet amour.

Elle s'absorba quelques instants dans une sombre rêverie.

"Oui, pensa-t-elle, il est là, l'assassin de sa mère! Qui le soupçonnerait? On le plaint, on compatit à cette douleur qu'il affecte et que j'ai crue sincère. Et pourtant je n'aurais qu'à montrer cette arme, qu'un mot à dire, pour le perdre et l'envoyer à l'échafaud! Oui, j'ai son sort entre les mains. Et que penserait-il s'il apprenait cela tout à coup? Comme il tremblerait, il serait humble, suppliant à son tour!"

Cette idée s'empara d'elle et lui apparut comme une vengeance: elle le verrait à ses pieds, autrefois! Et qui sait? peut-être allait-il l'implorer de cette voix douce et caressante qui lui avait autrefois parlé d'amour! Il était sans doute entré chez lui: elle résolut de l'aller trouver. Elle prit le stylet, l'enveloppa dans un foulard qu'elle cacha sous ses vêtements, et descendit. Moule et le commissaire, déjà convaincus qu'ils avaient le coupable sous la main, venaient d'emmener Laurent au palais de justice, sous prétexte de lui faire déposer une plainte au parquet. Pulchérie ignorait cette circonstance. Elle sortit et courut de Grammont, s'étonna que Laurent ne fût pas encore de retour et, après avoir laissé le billet par lequel elle lui donnait rendez-vous pour le soir, revint rue Cardinet.

Pendant ce temps, Laurent avait subi un premier interrogatoire, et avait été ramené par le juge d'instruction sur le théâtre du crime. Pulchérie remonta dans sa mansarde, et, appuyée sur la fenêtre, se mit réfléchir à la démarche qu'elle venait de faire et qu'elle renouvellerait dans la soirée. Tout à coup elle tressaillit; elle avait aperçu, dans le jardin de madame Dalssier, Laurent entouré d'agents de police; il semblait consterné. Puis elle vit les agents se rapprocher, s'emparer de lui, malgré sa résistance. Que se passait-il? Laurent était-il soupçonné! Elle redescendit à la hâte. Dans la foule déjà circulait le bruit que l'assassin était découvert: c'était le fils de la victime.

Laurent sortit de la maison, entraîné par les agents. Pulchérie vit la foule se porter contre lui, et longtemps encore après que la voiture eut disparu, elle entendit les imprécations et les menaces. Elle comprit qu'il était perdu.

Rentrée dans son magasin, elle se dit que ces démonstrations étaient sans doute exagérées: on n'avait trouvé que de vagues indices, et probablement la justice ne pourrait rien contre Laurent sans cette terrible preuve qu'elle possédait et qu'elle n'était pas disposée à livrer.

Elle se rassura, et se demanda si le billet qu'elle avait laissé rue de Grammont n'allait pas compromettre davantage Laurent. La police allait s'en emparer et le lire. Sans doute ce billet ne disait rien; mais on se demanderait à quel propos ce rendez-vous, réclamé d'une façon brève et presque impérative. On s'étonnerait, on chercherait de quelle communication urgente il pouvait être question.

Si on reconnaissait l'écriture; on ne manquerait pas d'accourir chez elle, de l'interroger, de faire des perquisitions.

Toute la soirée, ces inquiétudes et ces hésitations l'agitèrent. Elle se demandait où elle pourrait sûrement cacher l'arme qu'elle portait sur elle, quand elle vit un fiacre s'arrêter à la porte, et deux hommes descendre ; elle reconnut Moule et le commissaire de police. Elle s'élança vers l'escalier et remonta en courant dans sa chambre, dont elle referma la porte. Où cacher ce stylet? dans ses meubles, sous son lit? Impossible! ou allait chercher partout; le garder sur elle? mais si on la fouillait?

Cependant des pas se faisait entendre dans l'escalier. Elle courut à la fenêtre et fit un mouvement pour jeter le stylet dans la rue.... mais il serait ramassé, remis à la police, reconnu! On frappait à la porte.

—Qui va là? demanda-t-elle pour gagner quelques secondes.

(*A Continuer*)

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

La Variete

Est une chose que le public intelligent d'aujourd'hui sait non seulement apprécier mais il y a plus, il sait l'exiger et c'est son droit de le faire. Quand une personne entre dans un établissement quelconque pour y faire un achat elle n'éprouve de satisfaction que lorsqu'on lui offre l'avantage de choisir parmi un assortiment tout à fait varié des articles qu'elle désire se procurer. C'est à une chose que les propriétaires de la Lowell Pharmacy ont toujours compris et c'est pour cela qu'ils ont tant à cœur de procurer à leurs patrons cette variété tant désirée dans ce qui concerne tous les articles de pharmacie mais tout spécialement les articles de toilette, et c'est ce qui a pour beaucoup contribué au succès et leur magnifique établissement.

Si donc vous aimez la variété, c'est à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette que vous la trouverez.

L'on peut vous y intéresser de cent façons à propos de parfums, poudres et eaux de toilette, crêmes, cosmétiques, savons fins, poudres à dents, brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois, etc, etc.

Vous trouverez toujours leurs prix très modérés et leur traitement des plus courtois. No 632 rue Merrimack.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion arrister's Hall.

Fumez le cigare Old Hatfield de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack. Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m. Telephone 823-4.

Dr Albert Grégoire, résidence et bureau, 496 rue Moody. Heures de bureau de 2 à 4 et de 6 à 7.30 p. m. jno.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Lena Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

Pour faire dorer ou argenter vos bijoux à votre satisfaction, allez chez M. Henri Lavallee, No 707 rue Merrimack, qui en fait une spécialité. Il répare aussi les montres et les horloges. Allez lui faire visite.

Si vous avez besoin d'une machine à coudre, allez chez M. H bert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean-Baptiste, là où vous trouverez la meilleure et la plus moderne à meilleur marché qu'ailleurs. Aussi pianos et orgues.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

FRAPPEE DANS L'EGLISE

—La grande mission religieuse ordonnée par sa Grandeur Mgr Bruchési laissera un triste souvenir dans l'esprit des paroissiens de l'église du Sacré Cœur.

Cette mission a été inaugurée dimanche après midi. Mme M. Simard, résidant au No 448, rue St Timothée, partit à l'heure fixée pour l'office. Elle était bien portante, et rien ne laissait prevoir sa fin prématurée. Elle se rendit seule à l'église où elle entra.

Soudain, en suivant une allée, elle s'affaissa lourdement devant d'autres dames qui s'empressèrent de la secourir.

Un prêtre et un médecin, mandés à la hâte, constatèrent que Mme Simard respirait encore. Cependant, comme le cas était sérieux, le prêtre lui administra les derniers sacrements, puis Mme Simard fut placée dans un fiacre qui devait la conduire à son domicile. Elle expira avant d'y arriver.

Madame Simard était âgée de 66 ans.

Depuis trois mois, la défunte se plaignait de douleurs dans la région du cœur, et le Dr Fafard lui prêtait ses soins.

Avant son départ, l'un de ses fils lui demanda de ne pas sortir, mais elle répondit qu'elle était parfaitement bien et qu'elle voulait assister à la mission.

La défunte laisse un mari et cinq fils, dont trois sont mariés.

MORT TRAGIQUE

—Un terrible accident est arrivé samedi après-midi sur la voie ferrée du Grand Tronc, près du chemin de la Côte St Paul. Madame François Masse, âgée de 45 ans, résidant à Rockfield, depuis un mois, a été frappée par une locomotive au moment où elle tentait de traverser la voie.

Cet accident est arrivé dans des circonstances particulièrement pénibles. Madame Masse revenait vers 4 heures, de St Henri, où elle avait fait certaines emplettes. Avant de retourner à Rockfield, elle voulut rendre une visite à sa fille, madame Larocque, du village Turcot, elle longea dans ce but le chemin de la Côte St Paul jusqu'à la voie ferrée qu'elle entreprit de traverser. Son pied fut pris entre deux planches placées sur la traverse pour empêcher les animaux de s'engager sur la voie et elle fut frappée par la locomotive au côté droit et projetée à plusieurs pieds plus loin. On manda l'ambulance de l'hôpital Notre Dame, qui transporta la pauvre femme au domicile de madame Larocque. Un médecin appelé en toute hâte, constata qu'elle avait plusieurs blessures à la tête et au côté, en outre, elle avait la jambe fracturée à trois endroits différents.

Madame Massé n'a pu survivre à ses terribles blessures. Elle est morte à 7 heures dimanche matin.

VERDICT DE SUICIDE

—Le coroner McMahon a tenu une enquête, hier, sur la mort de Patrick J. Clarke, dont le cadavre a été trouvé samedi matin, dans la ruelle Campeau, par le constable Bourguignon. La preuve n'a pu établir que le défunt a été victime d'un meurtre, et, comme personne n'a contesté l'authenticité de l'écrit trouvé sur le défunt, écrit qui confessait indirectement le suicide, on a dû admettre cette dernière hypothèse.

Le Dr Johnston produit un rapport dans lequel il déclare que la nature de la blessure indique que Clarke s'est suicidé.

Le jury a rendu un verdict en ce sens.

QUEBEC

VOL CONSIDERABLE

—Les directeurs de la Banque Nationale ont à déplorer la disparition d'une somme de $10,000 à $15,000.

Des voleurs se sont introduits, vers 2 heures hier matin, dans les bureaux de cette institution, à St Thomas de Montmagny, et, après en avoir fait sauter la voûte au moyen de dynamite, se sont retirés avec presque toutes les valeurs qu'elle contenait. L'explosion a été telle qu'elle a fait ... les personnes du voisinage, mais les cambrioleurs ont trouvé le moyen, quand même, d'effectuer leur fuite sans être aperçus de personne et comme s'ils s'étaient anéantis.

La maison n'est plus maintenant qu'une ruine.

PACAUD CANDIDAT

—Les libéraux du district de Québec, ou au moins quelques chefs, se proposent d'offrir la candidature, contre l'hon T. C. Casgrain, dans Montmorency, à M. Ernest Pacaud, rédacteur du "Soleil".

CALGARY

NOUVELLE PROVINCE

—Le premier ministre Haultain a commencé une campagne en faveur de l'érection des Territoires du Nord Ouest en province.

On dit ici qu'il fera un appel au peuple sur cette question après la prochaine session à Regina.

JOLIETTE

NOCES D'OR

—Ces jours derniers, M. et Mme Olivier Vignault ont célébré leurs noces d'or à St Ambroise de Kildaire. Le fils des jubilaires a chanté la messe.

Après la messe, un dîner fut servi aux invités et aux parents. M. Vignault est âgé de 72 ans et est hautement estimé.

La famille Vignault, comme toutes les familles que Dieu bénit, est nombreuse puisqu'elle compte sept enfants vivants, dont voici les noms: Joseph, menuisier; Alphonse, commis-marchand; Odilon, cultivateur; Alphonsine et Vitaline, résidant au foyer paternel; Louis, curé de Notre-Dame de la Merci, et enfin Michel, vicaire à Chamby. Parmi ceux qui sont morts il y avait une fille qui était entrée dans la communauté des sœurs de Ste Anne.

NICOLET

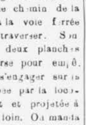
MGR BRUNAULT

—Les bulles nommant Mgr Brunault, coadjuteur de Mgr Gravel, évêque de Lupnr, sont arrivées de Rome et lui ont été remises hier, à midi, par Mgr Gravel. Tout le clergé de Nicolet assistait à cette cérémonie.

Le sacre de Mgr Brunault est fixé au 27 décembre.

GRAND PARTI DE WHIST

Sous les auspices du Club Social



Il y aura un grand parti de whist organisé par les membres du Club Social de Pawtucketville et des Environs, dans leurs salles, no 720 rue Moody, mercredi soir, le 29 novembre courant.

Un joli programme d'amusements des plus varié sera exécuté et plusieurs prix de valeur seront distribués aux gagnants, entre autres une magnifique dinde qui sera donnée à la dame qui fera le plus grand nombre de points et une boîte de cigares comme premier prix pour les hommes.

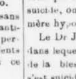
Des rafraîchissements seront servis durant la soirée.

Venez en foule, mercredi, admission 25 cents.

Par ordre,

VITAL ROBERT, Prés.

PILULES NERVITA Rendent la VITALITE et la VIGUEUR PERDUE



Guérissent l'impotence, les émissions nocturnes et toutes les maladies de langueur, tous les effets de l'abus personnel, excès ou indiscrétions. Un TONIQUE POUR LES NERFS ET POUR PURIFIER LE SANG. Elles rendent le vermeil aux joues pâles et ramènent la vivacité de la jeunesse. Par la malle 50c la boite, 6 boites pour $2.50, AVEC GARANTIE ECRITE DE GUERIR OU DE REMBOURSER L'ARGENT. Demandez une circulaire. Adressez

NERVITA MEDICAL CO.,

Coin Clinton et Jackson, Chicago, Ill.

☞ En vente chez Killingwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

Désordres des Rognons

... [illegible]

ROGNONS FAIBLES, MALADES.

On trouve la guérison dans les

JOHNSON'S 25 PILLS 10 CENTS KIDNEY PILLS

POSITIVELY GUARANTEED

Le remède à prix populaire.

... Par malle pour ... Johnson Laboratories, Inc. Philadelphia.

Delisle, Beaulieu & Rochette.

Le Savez-Vous ?

Nous sommes les seuls

Bijoutiers Canadiens

dans la ville qui possèdent un stock considérable de

Montres, Bijouteries, Argenteries, Horloges, Lunettes, etc., etc.

Nos prix sont très bas. Nos Marchandises sont toutes garanties. Venez nous voir pour vos Cadeaux. Nous pouvons vous ménager beaucoup d'argent.

J. A. Legault & Cie.

Bijoutiers Pratiques,

No 70 Rues Central et Prescott.

Rognons Affaiblis

par

La Grippe

Le cas de M. William Vanasse, qui demeure au No. 199, Grove Street, Woonsocket, R. I., démontre bien quels sont les sérieuses conséquences produites par cette terrible maladie "La Grippe" (spécialement dans leur influence sur l'affaiblissement des rognons.)

En date du 14 juillet, il dit dans une lettre qu'il nous adressait, que depuis six mois, il souffrait, à la suite d'une attaque de grippe, de faiblesse de rognons, et que sa maladie était dans sa phase la plus aiguë. En outre de douleurs violentes dans le dos, il souffrait de maux de tête, de nausées et de constipation. Tout ce qu'il mangeait lui faisait telement mal, qu'il commença à craindre de ne pouvoir plus manger du tout. Ses forces l'abandonnaient, il n'avait plus ni courage ni ambition, et par moments, il lui était impossible de faire des ouvrages de l'espèce la plus légère. Il lut dans la "Tribune" de Woonsocket, l'annonce des Pilules du Dr Jacques pour les Rognons, et alla immédiatement chez son pharmacien s'en procurer une boite. Un jour ou deux après, il commença à sentir dans sa condition un changement pour le mieux et après avoir fidèlement suivi les instructions pendant deux semaines, il abandonna d'en prendre parce qu'il se considérait comme absolument guéri. Après avoir décrit au long son épreuve, il termine sa lettre en disant : "Tout ce que j'ai à dire, c'est que si jamais je retombe malade, ou si jamais je suis atteint de mes anciennes maladies, je n'emploierai certainement pas autre chose que les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons.

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons

détruisent la cause même de la maladie, et effectuent une cure complète en nettoyant le système de toutes les impuretés, formant ainsi un sang riche en globules rouges. En enlevant la cause de la maladie, elles soulagent immédiatement le malade. Les médecins les plus éminents du jour reconnaissent la pureté et les qualités effectives des ingrédients qui entrent dans la composition des Pilules pour les Rognons.

Les meilleurs pharmaciens partout les vendront cinquante cents la boite. Boites d'essai, vingt-cinq cents. Expédiées par la malle, sur réception du prix, dans toutes les parties des Etats-Unis et du Canada.

DR. JACQUES MEDICINE CO.,

117 Central St., Boston, Mass.

L. R. BARIDON, Chimiste, Agent pour le Canada, MONTREAL.

Nos Marchandises - d'Automne et d'Hiver

SONT MAINTENANT PRETES.

Nous avons entré notre stock de Chaussures, Souliers et Claques Les meilleures lignes et les plus sûres qu'on saurait produire dans toute la Nouvelle Angleterre.

Tout ce que nous demandons, c'est d'examiner nos nombreuses lignes différentes et nous croyons que vous vous accorderez à dire, comme nous, que chaque paire de chaussure est de mode récente.

GEO. E. MONGEAU & CIE.,

452 RUE MERRIMACK.

—A Bon Marche chez—

A. H. CLUER

SELLIER.

340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.

Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tél. 676-5.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand et bière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 589 rue Essex Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

☞ Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques

32 rue Jackson.

HEURES DE BUREAU:—de 10 a m à 3 p m les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass. Edifice Bleakely, rue Essex. Dimanche sur appointement seulement.

Charbon !

Charbon !

Charbon !

Bon Marche,

Bureau : rue Middle.

Wm. KITTREDGE CO

Cour : au pied de la rue Pond

Bois sec et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin et Pailles, &c. Téléphone 114-2

Dr Samuel Patenaude.

BUREAU ET RÉSIDENCE,

No. 663 RUE MERRIMACK.

Coin de la rue Cabot.

COUVERTURES

Pour Chevaux.

W. T. S. Bartlett,

663-659 rue Merrimack.

Ph. Ayotte, Commis Canadien

Fred. C. Church,

AGENT GENERAL

D'ASSURANCES

Central Block,

CHAMBRES 49 a 54.

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant le temps durant que nous traversons.

Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.

Habillements de $25 pour $18

Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,

Marchand - Tailleur

Fashionable,

24- RUE MIDDLE - 24

PIANOS

ET MACHINES A COUDRE.

Les meilleures occasions chez

GREEN,

15 rue Palmer, au dessus d'O'Donnell & Gilbride.

Music Hall.

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée, 27, 28, 29 Nov.

CRACKER JACKS

DE BOB MANCHESTER.

Une idée du Vingtième siècle. 2 grands Extravaganzas, "The Sousa Girl" et "A Drummer's Paradise." Tout a fait différent de ce que l'on voit ordinairement, Précédés par la fameuse pièce en un acte "THE SIX SENSATS."

Attraction Spéciale de **Thanksgiving**

30 Nov., 1er et 2 Déc. Matinée Jeudi et Samedi. Sixième tournée annuelle des

OCTOROONS

35—Artistes Populaires—35

Sièges maintenant en vente.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,

Jacob Rogers, trésorier,

S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil Habit ou cette vieille robe. Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

---

PRIX SPECIAUX

—— A la Librairie Merrill, ——

10c Jeux pour 25c, Bouteilles d'une pinte bonne encre, 25c, Une livre de bon papier, 15c Bonnes Enveloppes, 5c, Dictionnaire de Webster, 18c, Bibles de Bagster pour professeurs 98c, Romans reliés de 25c, 10c, Romans de 50c, 10c, Photographies sans monture, 10c,

134 rue Central. TELEPHONE 673-3.

SAVEZ-VOUS

Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons toutes sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.

LA SINGER M'F'G CO,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

Automobiles.

The age of horseless vehicles is actually here. Such intense and universal interest has not been shown in anything since Bell Telephone. Everybody wants to be the first to own an automobile; everyone wants to share in the enormous profits of the business. By sending a stamp to the

Strathmore Automobile Co.

1 Beacon Street, Boston.

You can find out all about it. They will tell you how you can share in the profits. A limited amount of their treasury stock is offered for sale. ... [illegible]

The Strathmore

... [illegible]

SEANCE HARMONIEUSE

LES CANDIDATS REPUBLICAINS MIS EN NOMINATION

Le ticket victorieux est formellement reconnu

Les candidats à la mairie et à l'échevinage qui ont été choisis aux caucus républicains jeudi soir ont été formellement mis en nomination aux quartiers généraux républicains hier après-midi.

La convention a été remarquable par son enthousiasme et la grande harmonie qui y a régné fait prévoir une glorieuse victoire le 12 du mois prochain.

La convention a été appelée à l'ordre à quatre heures précises par le président Geo. W. Poore, du comité de ville républicain.

Sur motion de M. Frank L. Weaver, Wm H. Hounsell a été élu président temporaire. Sur motion de M. Chs S. Copeland, on a élu Frank N. Spicer secrétaire temporaire.

Le sénateur George E. Putnam a été mis en nomination par M. John C. Wilson. Celui-ci a dit:

"L'usage est de donner au candidat défait aux caucus le privilège de mettre en nomination son heureux rival, et j'apprécie l'honneur. Je puis bien mettre en nomination un homme qui est venu ici un pauvre garçon et qui, par sa stricte intégrité, a réussi dans le commerce; un homme qui a rempli différentes positions d'honneur et de confiance dans la ville et dans l'Etat. Je présente respectueusement le nom de George E. Putnam et je fais motion que cette nomination soit faite par acclamation."

M. W. H. I. Hayes a appuyé la motion.

"Cette année, dit-il, on accorde à un candidat défait le privilège additionnel d'appuyer la nomination. En cette ville nous sommes divisés en partis distincts, mais à Cambridge, New Bedford et autres villes les candidats pour les charges municipales ne sont pas désignés comme républicains et démocrates. Mais à Lowell les nominations sont faites au nom des partis et c'est le devoir de tout républicain, mettant de côté tout les préjugés qu'il pourrait avoir pour certains des candidats choisis de voter pour le ticket en son entier.

"Je me lève donc pour appuyer la nomination de George E. Putnam dont l'accomplissement de son devoir officiel le recommande aux votants de la ville. Vous avez en lui un homme qui travaillera pour le succès du parti républicain et du ticket complet. Pour ma part je vais travailler pour l'élection de M. Putnam et je n'ai aucun doute que M. Wilson fera de même. Ne désertez pas nos candidats car vous perdez tout de cette manière-là et vous ne gagnez rien."

En conclusion, M. Hayes a exprimé l'espoir que tout républicain se ferait un devoir d'aller aux polls le jour des élections et de voter pour tous les candidats républicains.

M. Wilson a amendé sa motion à l'effet que le secrétaire déposât un vote pour M. Putnam et la motion a été adoptée.

M. Virgil G. Barnard a été nommé pour agent acheteur par Frank K. Stearns, qui a profité de l'occasion pour dénoncer certains abus dans le département de l'agent-acheteur. En nommant M. Barnard, il a fait un éloquent éloge de ses 25 années d'expérience, de son honnêteté et de ses capacités. M. E. B. Conant a appuyé la nomination de M. Barnard.

Le secrétaire a ensuite déposé un vote pour M. Barnard et celui-ci a été déclaré formellement le candidat de la convention.

Charles D. Paige a été mis en nomination comme candidat du quartier un à l'échevinage, par M. Edward T. Goward. La motion a été secondée par le conseiller Saunders et M. Paige a été formellement choisi.

Juste à ce moment M. Putnam est arrivé et a été reçu par des applaudissements [illegible].

M. Putnam a répondu d'une manière appropriée à cette réception enthousiaste:

"Messieurs, je vous remercie pour cette nomination et, si je suis élu, —et j'emploierai tous les efforts honnêtes pour l'être— je vous donnerai la meilleure administration possible. On m'a demandé ce que je ferais si la ville votait pour non licence et ceux qui m'ont posé cette question ont droit à ce que je leur réponde. Je mettrai toutes les lois en force en autant qu'il sera dans mon pouvoir de le faire. (Applaudissements.) J'irai à l'hôtel de ville sans avoir engagé ma parole à qui que ce soit et, en dépit des rumeurs qui courent, je ne suis pas entré dans aucune combinaison."

Les candidats suivants à l'échevinage ont ensuite été nommés sans opposition:

William E. Badger du quartier deux, William H. Brown du quartier trois, et Charles W. Johnson du quartier quatre.

M. George W. Poore a présenté M. John H. Beaulieu comme candidat du quartier cinq, disant qu'il était le choix unanime des Canadiens-américains de la ville. M. Beaulieu a servi la ville dans le conseil de ville honnêtement et efficacement, et il n'y aucun doute qu'il serait un membre du bureau des échevins l'année prochaine.

M. Frank B. Hough a secondé la nomination et M. Beaulieu a été nommé à l'unanimité.

L'avocat de la cité, M. Francis W. Qua, a ensuite présenté M. George H. Taylor comme le choix unanime du quartier six pour l'échevinage. L'année dernière il a été élu à la tête du ticket républicain et il n'a aucun doute qu'il recevra encore un plus grand nombre de votes cette année que l'année dernière; M. Taylor a été nommé à l'unanimité, le secrétaire déposant un vote en sa faveur.

Le Dr J. J. Colton a placé en nomination Edward S. Howe comme le choix unanime du quartier sept. La nomination a été secondée par Gerston C. Bassett.

Cyrus Barton du quartier huit et William D. Whittet du quartier neuf ont été présentés et nommés candidats à l'unanimité.

Sur motion d'Edward T. Goward le comité de ville a été autorisé de remplir toutes les vacances, puis la convention s'est ajournée.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre."

Chœur Rossini

Les membres du Chœur Rossini sont priés de se réunir, ce soir, à leurs salles, pour affaires importantes.

Par ordre du président.

Deces

BELAND.—En cette ville, dimanche, Joseph, enfant de Timothée et d'Ovaline Beland, est décédé au no 11 avenue Montcalm, âgé de un jour.

MOISAN.—Marie - Louise - Albina, enfant d'Eugène et de Clara Moisan, est décédée hier soir, au no 12 Bibeault Block, rue Perkins, âgée de dix mois. L'enterrement aura lieu à 1 p. m. demain.

NEINAS.—Joseph, enfant de Jacob et Sarah Neinas, est décédé dimanche au no 4 Dexter Block, rue Middlesex, âgé de deux jours. L'enterrement a eu lieu à Pelham, dimanche.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McMannon, 8 rue Prescott.

Les Tablettes Orientales

sont toujours les plus fortifiantes et les plus efficaces chez les personnes âgées et faibles. Chaque dose est un globule de santé qui remplace la faiblesse par la force, l'abattement par l'énergie, la fatigue cérébrale par l'activité mentale. Elles rendent la digestion facile, l'appetit meilleur et le sommeil paisible. Enfin elle communique de la vigueur à tout le système. Se vendent 50c le flacon chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

LA FORTUNE DE LA FEMME

C'est sa beauté. En effet y a-t-il pour elle d'ambition plus légitime que celle d'acquérir la beauté? y a-t-il un sujet qui l'intéresse aussi vivement que le coloris de ses joues et la transparence veloutée de son teint? C'est là son domaine, c'est son privilège et même son devoir de se faire attrayante. La "Royal Cream" est toujours la Reine des préparations de toilette. Elle fait disparaître comme par enchantement les rousseurs, les éruptions, les rougeurs, la rudesse de la peau et autres causes défigurantes. Des milliers de dames qui en ont fait usage ne cessent d'en faire la louange. En vente chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Est-ce que vous ne devriez pas

faire quelques préparatifs pour le jour d'Actions de Grâces?

Les visiteurs et les jeunes gens viendront dîner. Un tapis neuf ou un rideau ou une belle chaise embellirait tant l'aspect de cette salle à dîner. Peut-être que vous aurez besoin de quelques choses extra, ou d'une grande table, ou d'un sofa dans le salon. Le vieux fourneau pourrait gâter ce beau dindon. Et dans tous ces cas vous aurez besoin de meubles plus tard. Vous ferez aussi bien de les acheter maintenant et d'avoir le confort pendant que vous payez par moyen de notre système de versements hebdomadaires. Vous ne sentirez presque pas la dépense. Le magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

CANDIDATS DEMOCRATIQUES

Ils sont mis en Nomination par les Caucus

PHILIPPE DESMARAIS N'EST PAS CANDIDAT

Eugène M. Geoffroy est le seul Canadien choisi

Les caucus démocratiques pour le choix de candidats au conseil, au bureau des pauvres et au comité des écoles ont eu lieu, hier soir, dans les neuf quartiers de la ville et n'ont créé que très peu d'excitation.

Le fait que les candidats à la mairie, à l'échevinage et au poste d'agent-acheteur avaient déjà été mis en nomination par le comité de ville a enlevé aux caucus tout l'intérêt qu'ils ont l'habitude d'avoir.

Il n'y a que dans les trois quartiers démocratiques, 2, 4 et 5, qu'il y a eu de l'opposition; dans le quartier 9 on n'a voté que pour la forme et dans les cinq autres quartiers les nominations ont été faites par acclamation en petits comités.

Un fait remarquable des caucus a été la nomination du maître de poste, M. A. G. Thompson, que les républicains avaient renommé ces jours derniers, par une majorité écrasante dans le quartier neuf. Il a été presque élu par acclamation.

M. Philippe Desmarais qui a été élu conseiller dans le quartier 7, l'année dernière, après une campagne des plus remarquable, s'est retiré de la lutte et n'a pas été nommé candidat.

La rumeur avait circulé qu'il devait entrer en lice contre M. Coburn pour surintendant des pauvres, mais c'est M. James A. Lavery qui a été choisi.

Les démocrates n'ont mis qu'un seul candidat canadien sur les rangs, M. Eugène M. Geoffroy, pour le conseil dans le quartier sept.

Voici la liste des candidats au conseil mis en nomination par quartiers:

Un—John J. Carrigg, Joseph Gallagher, Robert J. McCluskey.

Deux—John J. Mullaney, Patrick H. Barry, Bernard F. Lee.

Trois—Smith Adams, Joseph E. Rock, Michael J. Donohoe.

Quatre—James B. Casey, M. J. Markham, T. Donohoe.

Cinq—John F. Dillon, Thomas McCaffrey, T. F. Clark.

Six—John J. Costello, Lewis A. Foley, James J. Scanlon.

Sept—Eugène M. Geoffroy, John R. Shea, Geo. E. Leavitt.

Huit—Edward D. McVey, T. H. Fox, Chs W. Whitman.

Neuf—Alexander E. Rountree, John E. Sullivan, Thomas F. Fee.

Pour le comité des écoles les candidats suivants ont été choisis:

Un—William J. Johnson.

Deux—Cornelius H. Daly.

Quatre—James E. Donnelly.

Neuf—A. E. Thompson.

Au bureau des pauvres, on a nommé les candidats comme suit:

Un—Joseph T. Griffin.

Deux—Frank McMahon.

Trois—Leonard T. Moody.

Quatre—John J. Gilbride.

Sept—James A. Lavery.

Ouvert Demain

Demain étant la veille du Jour d'Actions de Grâces, le magasin populaire du haut de la ville, Parthenais Frères, sera ouvert durant la soirée. Les personnes économes qui auraient besoin d'articles de toilette pour la fête feront bien d'aller visiter le magnifique stock de marchandises de saison chez MM. Parthenais Frères avant d'acheter ailleurs.

DeSève a Lowell

On nous informe de source officielle que le grand artiste canadien, M. Alfred De Sève, sera en ville la veille de Noël, pour participer au concert annuel du Chœur Rossini.

M. DeSève est très populaire à Lowell et il n'y a aucun doute qu'il y aura foule pour aller l'entendre.

Le programme du concert promet d'être des plus intéressant.

DEUX ARRESTATIONS

Un fameux escroc Capturé hier

James Gaffney, un escroc bien connu de la police de Lowell, a été arrêté sur la South Common, hier après midi, par l'officier Peter Cawley, sous l'accusation de vol avec effraction dans la chambre de George E. Quimby, rue Central. On dit que le vol a été commis le 2 septembre dernier.

M. Quimby avait une chambre au numéro 387 rue Central, et Gaffney, en compagnie d'un nommé McQuade, y est entré en forçant la porte. McQuade a été arrêté dans le temps mais Gaffney était disparu. Quand on l'arrêta il était ivre.

Louis Miller a été arrêté quelques minutes avant Gaffney. L'officier Lane l'a découvert sur la rue John dans un état d'ivresse extrême et il fit venir la patrouille. On le plaça dans la voiture qui est ensuite allée chercher Gaffney sur la South Common.

Lorsque les deux pochards sont descendus à la station de police, Miller, qui avait une vague idée que Gaffney était responsable de son arrestation, s'écria: "Je voudrais ne l'avoir jamais rencontré." Il nia qu'il fût ivre mais les officiers ont pensé autrement et l'ont renfermé.

Notes Locales.

Il y a eu 27 décès en ville, la semaine dernière, dont 4 parmi nos compatriotes.

Pensez à jeter un coup d'œil dans la vitrine de la Librairie Canadienne-Française, mercredi, le 29 courant.

George D. Peaslee, le jeune homme qui a tenté de se suicider avec du chloroforme, a été reconduit chez lui, à Hinsboro Bridge, N. N., lundi soir.

On a rapporté, la semaine dernière, au bureau de santé, huit cas de diphtérie, cinq de fièvre scarlatine, deux de fièvre typhoïde et un de rougeole.

A. G. Pollard & Co vendent les meilleurs jupons noirs de la ville à 79c et 98c, valeurs partout de $1.25 et $1.50. Ces occasions sont dans leur sous-sol.

X. H. Goodnow, chimiste du bureau de santé de l'Etat, est venu en ville hier et s'est rendu jusqu'à Pelham pour y prendre des échantillons de l'eau du Beaver Brook qu'il se propose d'analyser.

Le Lincoln Club a eu une assemblée spéciale à ses chambres dans l'édifice Hildreth, hier soir, afin d'endosser les candidats élus au caucus de jeudi dernier. Le club a adopté une résolution de ratifier le ticket républicain en son entier.

N. B. Brannan, assistant-ingénieur à la manufacture Boott, a été trouvé mort dans la salle de l'engin vers les neuf heures, hier soir. La maladie de cœur est la cause probable de la mort. On l'a transporté à sa résidence, 47 rue French. Il était employé au Boott depuis vingt ans.

Le décompte du vote au caucus républicain du quartier sept a été complété hier après midi. Il n'y a aucun changement dans le nombre de votes donnés à M. C. G. Coburn ni dans le nombre donné à M. J. W. Goulet, pour syndic des pauvres; de sorte que M. Coburn reste le candidat élu.

Les demandes en séparation de mesdames Flora Judd, d'avec son mari, Léon Judd et d'Alvina Gauthier d'avec son mari, Zéphirin Gauthier, ont été accordées par le juge Stevens, de la Cour Supérieure, siégeant actuellement à Lowell. M. l'avocat J. H. Guillet occupait pour les demanderesses dans ces deux causes.

Amusements

MUSIC HALL

La première représentation des "Cracker Jacks" a été donnée à la Music Hall, hier soir, devant un énorme auditoire. La popularité toujours croissante de cette âtre est bien démontrée par le fait que le gérant a été obligé de refuser l'admission à plusieurs personnes, hier soir, longtemps avant huit heures, parce que tous les billets étaient vendus.

La compagnie des "Cracker Jacks" de John Manchester a donné une représentation très captivante. Les artistes qui composent cette compagnie savent intéresser leur auditoire au plus haut degré de sorte que l'intérêt ne languit pas.

Le programme est très varié et comprend les "Sousa Girls" chansons et marches, les fêtes McDonald, Waston et Roy, comédiens, King et Gray, acrobates merveilleux, Al. H. Weston, chanteur comique, Snyder, bicycliste, etc.

La dernière scène, une jolie petite pièce intitulée "The Drummer's Paradise," est très drôle et très spirituelle.

SAVOY THEATRE

Le joli théâtre Savoy a rouvert ses portes pour la première fois cette saison, à un nombreux auditoire, hier soir. Un programme varié et intéressant a été présenté et les gérants, MM. Mack & Dempsey, doivent être félicités de s'être procuré les services d'artistes aussi habiles et distingués. Le rideau s'est levé promptement à 8 h 30 et le premier artiste a été Ed Estus qui a justifié son droit au titre de "Premier Equilibriste". Vint ensuite une jolie petite comédie intitulée "At the Masque Bal," et donnée par Chas and Bessie Robbins. M. Cant possède une voix pure et forte et cette pièce lui a donné l'opportunité de montrer son talent. George Kingsbury, qui vint ensuite, est un comédien excentrique, et il a fait rire l'auditoire d'un bout à l'autre de sa représentation. Solaret, la danseuse merveilleuse, lui succéda. Sa partie était divisée en quatre danses: premièrement, la Nuit; deuxièmement, le Firmament; troisièmement, le Feu; quatrièmement, le Lis. Ces danses étaient accompagnées d'effets de lumière colorés merveilleuses.

La troisième danse, intitulée "le Feu" a été applaudie à plusieurs reprises, à cause de sa production réaliste.

John T. Powers, chanteur et danseur comique, a beaucoup fait rire par ses chansons et ses histoires épatantes.

La représentation s'est terminée par une comédie en un acte intitulée "My friend from Ireland."

La représentation sera répétée tous les après midi de cette semaine à 2.30 et tous les soirs à 8.30.

AVEUX COMPROMETTANTS

Le Drame du Lac Beauport

DUBE DENONCE LA FEMME MOONEY A SON TOUR

Le Procès n'aura pas lieu avant le mois d'Avril

Québec, 28—Dubé, l'auteur présumé du meurtre de Thomas Mooney au Lac Beauport, a fait au grand connétable Gale des déclarations qui incriminent davantage sa complice, la veuve Mooney, et l'incriminent lui-même.

Il a dit au grand connétable qu'il y a deux ans, la veuve Mooney l'avait sollicité de se rendre aux Etats-Unis pour tuer son mari, mais qu'il avait refusé de se rendre à ses sollicitations. Alors, elle s'est mise à faire des démarches pour obtenir un divorce e manière à pouvoir se marier avec lui cet automne.

Dubé a ajouté qu'après le retour de son mari, la veuve Mooney l'avait sollicité de nouveau, à plusieurs reprises différentes et pendant plusieurs jours, de tuer son mari, lui disant même qu'il n'était pas un homme s'il ne faisait pas ce qu'elle lui demandait. La veille même du meurtre, le jeudi, elle lui demanda avec plus d'instances que jamais d'en finir avec son mari, lui réitérant qu'il était un lâche s'il ne se décidait pas à en agir comme elle le lui demandait.

Dubé alors lui avait répondu "qu'il ne se sentait pas le cœur ou le courage de commettre un acte de ce genre-là".

La veille du meurtre, jeudi, le jour même où la veuve Mooney avait tant sollicité Dubé d'en finir avec son mari, Mooney partit pour aller travailler dans le bois quelque temps avant Dubé.

Celui-ci avait fini par aller le retrouver, et ils avaient travaillé ensemble tous les deux jusqu'à quatre heures paisiblement.

Ils revinrent à la résidence de Mooney, et prirent le thé ensemble. Dubé est ensuite retourné à la résidence de son père pour y passer la nuit.

Vendredi matin, jour de l'assassinat, Dubé est allé dans le bois vers 8 heures. Tom Mooney y était déjà rendu. Ils ont travaillé ensemble pendant une vingtaine de minutes, et Dubé prétend que Mooney s'est fâché tout à coup contre lui, à propos de son cheval. Dubé avait prétendu que son cheval était tout aussi bon que celui de Mooney. La discussion s'échauffa au point que, d'après Dubé, Mooney alla jusqu'à le menacer de sa hache, donnant même sur lui pour l'en frapper. Dubé, avait été forcé pour parer le coup, de se sauver, et Mooney avait donné après lui avec un air peu rassurant.

Alors, Dubé se voyant menacé, s'était armé, pour se défendre, d'un bâton dont ils se servaient pour mesurer et il lui en avait asséné un terrible coup sur le front. Mooney avait été terrassé du coup, et en tombant il est allé donner de la tête sur sa propre hache.

Alors Dubé prétend l'avoir laissé gisant presque inanimé sur le sol et être accouru de suite à la résidence de Mme Mooney. Il pouvait être dans le temps neuf heures et demie ou dix heures moins quart. Il s'est rendu à quelque distance de la maison de Mme Mooney et l'a avertie en sifflant une couple de fois. Elle est venue tout de suite à sa rencontre. Alors, Dubé lui a dit de ne pas être inquiète si son mari ne revenait pas chez lui pour dîner ce jour-là. Mme Mooney ne savait pas ce qui était arrivé à son mari. Elle ne s'en est pas informée. Il ne lui en a rien dit. Dubé a ajouté que depuis ce jour-là, il n'avait pas eu une seule fois l'occasion de converser avec la veuve Mooney.

L'enquête préliminaire dans le cas de Dubé, s'est terminée samedi, et le prisonnier a comparu ensuite devant le juge des Sessions. Il s'est déclaré innocent du crime dont on l'accuse. Son procès dura lieu aux prochaines assises.

L'enquête préliminaire dans le cas de la veuve Mooney, qui est accusée de complicité, aura lieu dans le cours de la semaine. Le jour n'en est pas encore fixé.

Les prochaines assises seront tenues au mois d'avril prochain.

On signale un certain refroidissement entre le Vatican et le gouvernement français. Douze évêchés sont vacants. L'accord ne peut se faire sur aucun nom.

Notre magasin sera ouvert demain soir, MERCREDI.

L'AIGLE AMERICAIN

se Promène sur les pièces d'argent tous les jours de l'année, tandis que le Dindon Américain se Promène sur des milliers d'Estomacs seulement une fois l'An et cette fois-là c'est le JOUR d'ACTIONS DE GRACES.

NOUS AVONS FAIT DES PREPARATIFS SPECIAUX

En vue de ce grand évènement afin que vous soyez capables d'acheter de nous à des prix convenables n'importe quel article d'HABILLEMENTS dont vous puissiez avoir besoin pour vous vêtir votre toilette, de sorte que vous vous asseoirez à la table à dîner le Jour d'Action de Grâce soit en confort et avec toutes

"Les Bonnes Choses à votre Portée."

Nous montrons cette semaine un des plus beaux assortiments de HABITS ET PARDESSUS,

A des prix de $4.95 à $18. Tous ajustant parfaitement et sont garnis d'une manière exquise

Voyez Nos Belles CRAVATES DE JOUR D'ACTIONS DE GRACES.

Chics Chemises Négligées, Nouveaux Gants de Laine Kid et Mocha dans les différentes nuances.

Un Grand Stock de SOUS-VETEMENTS,

25c à $2 par Vêtement. CHAPEAUX et CASQUETTES dans toutes les Formes Correctes et en abondance pour tous les goûts et tous les âges.

Ne manquez pas de visiter aussi notre département de bottines et chaussures où l'on peut se procurer tout ce qu'il y a de plus nouveau en fait de

CHAUSSURES ELEGANTES

de toutes sortes aux Plus Bas Prix

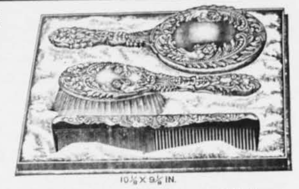
Parthenais Frères,

Les Marchands d'Habits, de Merceries et de Chaussures du Peuple, à des Prix Populaires.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk).

Toilet Sets

$5 50,
$6.50,
$10.50,
$12.50.



10½ X 9½ IN.

Nouveautés les Plus Chics,

Des Manfactures de Providence et d'Attleboro,

Pour Cadeaux de Noces, Anniversaires de Naissance, &c.,

Chez FRANK RICARD,

Le GROS Magasin Populaire de la rue Merrimack, No. 646.

Les journaux de Londres annoncent la mort de sir Richard Moon, un des magnats des chemins de fer de la Grande-Bretagne. Sir Richard était depuis trente ans président du London & Northwestern Railway, la plus grande compagnie du genre en Angleterre.

Le vice-président Hobart a laissé une fortune de $5,000,000. Son fils unique, Garret Hobart, en recevra la plus grande part.

SAVOY THEATRE

Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.

Ce populaire théâtre des familles est ouvert Lundi, le 27 Novembre.

Une mention des noms raconte toute l'histoire.

SOLARET

"La Reine de Lumière"

Réellement l'acte de Danse Electrique le plus grandiose et le plus artistique jamais produit en aucun endroit. Elle est belle et accomplie. Elle a tous les effets électriques nouveaux produits, arrangés par M. J. T. Clark.

Un autre forte attraction

LE TRIO BON TON

Le meilleur vaudeville et le plus honnête.

GEO. GEKINGSBURY,

Comique et joueur d'instruments

CLINT—LES ROBBINS—BESSIE

Un duo de chant et de danse hors ligne

JOHN T. POWERS.

Comique et dessinateur de premier ordre

Et d'autres qu'on annoncera plus tard

MEMES PRIX POPULAIRES, 10c, 20c, 30c

Matinées pour Dames toutes les après-midi, excepté le lundi. Matinées 2.30. Soirées 8.15. Portes ouvertes une demi heure avant.

EN FOULE AU

Economy Cash Store

Quoique l'on puisse dire nous vendons toujours à meilleur marché que qui que ce soit. Nos prix sont toujours les plus bas, ne faisant pas de perte, nous pouvons certainement vendre à meilleur marché qu'ailleurs.

Pour cette Semaine

Tomates,	8c la boîte.
Côtelettes, Porc frais,	7c à 8c la lb.
Poulets,	10 à 15c la lb.
Dindes,	13 à 16c la lb.
Œufs frais,	18c la doz.
Bluets, 3 boîtes pour	25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

Elégance n'est pas Extravagance

Bien le contraire; cela paie d'acheter des vêtements élégants. Mais cela n'est pas un motif pour payer plus pour un bel habit ou pardessus à un magasin qu'on pourrait se le procurer ailleurs. Le fait que notre département de vêtements jouit d'une si grande popularité parmi les hommes bien habillés de la ville, prouve d'une manière concluante que la plupart des hommes, tandis qu'ils insistent pour avoir les vêtements de première classe, les veulent en même temps pour le moins possible.

Nous faisons une Spécialité des Meilleurs Vêtements confectionnés.

Pas nécessaire d'aller à un tailleur quand vous avez des vêtements de haute classe comme ceux-ci prêts pour votre choix à être mis et portés sur le-champ. Nos meilleurs vêtements tout faits, à partir de $10 jusqu'à $20, sont justement ce qu'il faut à un homme qui veut un habit ou pardessus confectionné d'une manière irréprochable et ajustant parfaitement.

Pardessus Box en Kersey Brun, à Bord Rude, de $6.00.

Les Pardessus Box en Kersey Brun tout laine, à bord rude, de $6.00 sont un autre exemple des valeurs supérieures que nous donnons. Bien des magasins de cette ville vendent à $10 des pardessus semblables.

J. L. Chalifoux,

RUES CENTRAL ET MIDDLE.

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 29 NOVEMBRE 1899. No 210

VERS KIMBERLEY

Lord Methuen Poursuit sa Marche

LES BOERS S'EN VONT A SA RENCONTRE

Une Bataille est Imminente à Stormberg

Londres, 29.—On reçoit encore moins de nouvelles du siège de la guerre vu le manque de communications par le câble de la côte de l'est et surtout de l'activité de l'officier chargé de la censure des dépêches de l'Afrique australe.

La nuit dernière, le bureau de la guerre a reçu du Cap deux dépêches de la même date, dont l'une est très importante.

Celle ci disait que la ligne télégraphique avait été rétablie, lundi soir, aussi loin au nord que Kokfontein, une petite gare sur la voie du chemin de fer, à huit milles au sud de la rivière Modder et à environ trente milles de Kimberley.

Comme le télégraphe suit toujours et ne précède pas l'armée, les troupes de Lord Methuen doivent maintenant être rendues à la rivière Modder et elles ont dû avoir livré une autre grande bataille.

Confirmant cette supposition que Methuen suit de près les Boers qui retraitent, l'autre dépêche donne les noms d'un officier et d'un soldat du 9e lanciers, qui ont été blessés dimanche, dans une reconnaissance, le lendemain de la bataille de Gras Pan.

De Kimberley on rapporte que les Boers sont en marche vers le Sud, et tout indique que l'ennemi prépare une chaude réception à Lord Methuen, près de la rivière Modder, sinon à Spitfontein.

On n'a reçu aucune nouvelle des mouvements de la colonne du Gén. Clery, qui était à Frere dimanche, ni de ceux du Gén. Joubert, qu'on disait en retraite vers Colenso. Si les Boers ont l'intention d'offrir de la résistance en cet endroit, les deux armées anglaises sont sur le point de s'y réunir.

Le Gén. Gatacre a occupé Bushmen's Hoock, à quelques milles de Molteno, et au sud de Stormberg Junction où les Boers sont réunis en grand nombre.

On s'attend à une grande bataille à cet endroit, mais Gatacre prendra son temps avant de commencer les opérations, car le pays se prête mal aux opérations offensives et est plutôt favorable aux tactiques des Boers. Ceux-ci y sont protégés par les montagnes barricadées et des embuscades qu'ils ont préparées à l'avance.

Il y a dix-huit milles de Bughersdorp à Stormberg et sur plus de la moitié de la distance, le chemin passe par des côtes et des précipices.

La hauteur de la gare à Stormberg est de 5300 pieds au-dessus du niveau de la mer.

La descente dans la plaine ne peut se faire que par des routes en zigzags qui sont des plus dangereuses.

A la date du 24 novembre, Ladysmith était en bon état, mais les troupes envoyées au secours de cette place ne seront pas prêtes à accomplir quoique ce soit d'ici à quelques jours.

Les éclaireurs de l'armée anglaise semblent avoir perdu complètement l'emplacement des Boers qui retraitaient sur Colenso. Il est probable qu'il y aura une rencontre près de la rivière Tugela avant longtemps.

VICTOIRE COUTEUSE

Londres, 29.—On a reçu une dépêche du Gén. Buller donnant une liste des pertes subies dans la bataille de Gras Pan, qu'on désigne maintenant officiellement sous le nom de bataille d'Enslin. Elle confirme l'opinion déjà exprimée que la fameuse victoire de Lord Methuen a été chèrement payée.

Les pertes annoncées aujourd'hui, ajoutées à celles déjà rapportées de la brigade navale, font un grand total de 198.

Les Boers ont opéré une retraite satisfaisante.

ILS FRAPPERONT FORT

Berlin, 29.—La Deutsche Zeitung publie la dépêche suivante datée de Prétoria, le 27 novembre, reçue par la voie des bureaux diplomatiques:

"Le président Kruger et le Président Steyn ont donné instruction au Gén. Joubert et au Gén. Cronje de ne pas diviser leurs forces, mais de frapper de grands coups qui compteront. Le Gén. Joubert a trois corps d'armée, un qui tient Ladysmith, le deuxième qui commande la rivière Tugela et le troisième à l'est d'Estcourt afin de couper la retraite à l'armée anglaise.

"Les forces du Gén. Cronje sont aussi divisées en trois corps, un à Kimberley, un autre à la rivière Modder et le troisième en arrière du Gén. Methuen."

GRANDE BATAILLE

Le Cap, 29, 2 p. m.—On rapporte ici qu'une grande bataille est commencée hier sur les rives de la rivière Modder où les Boers, fortement retranchés, tentent d'arrêter la marche de Lord Methuen et de son corps d'armée vers Kimberley. On n'en a pas encore reçu de détails et la bataille se continue.

LE MEME SORT

Le Mari et la Femme Brulés Vifs

New York, 29.—Deux personnes ont été brûlées vives plusieurs ont été gravement blessées et une vingtaine d'autres ont failli périr dans un incendie qui a détruit, hier après-midi, l'édifice en briques à quatre étages, no 140 rue Houston.

Les morts sont Wm Helmboldt, vétéran de la guerre civile, et sa femme.

Le feu s'est déclaré dans le soussol où Helmboldt, qui était partiellement paralysé, aurait, croit-on, renversé une lampe allumée. On a retrouvé son cadavre tout calciné.

Sa femme était retenue dans sa chambre, souffrant d'une jambe fracturée et elle n'a pas voulu que son fils la portât dehors dans ses bras, disant qu'elle préférait attendre les pompiers. Quand ceux-ci arrivèrent sur les lieux, il était trop tard pour aller à son secours.

Le fils des deux victimes s'est sauvé en sautant par une fenêtre.

Frederick Goetz a sauté d'un châssis du quatrième étage et s'est fracturé l'épine dorsale; il n'en reviendra pas.

George Reid a aussi sauté du même étage et l'on croit qu'il a reçu des blessures internes qui causeront sa mort.

Georges Leonard, un homme atteint de rhumatisme, a été descendu de l'étage supérieur dans un état précaire; il était sans connaissance.

Plusieurs autres ont été temporairement asphyxiés.

On évalue le dommages à $5,000.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

Sirop de Pin Blanc

Combien de rhumes ordinaires, pour avoir été négligés, ont conduit le patient à cette terrible maladie, la consomption! Ne commettez pas cette imprudence et arrêtez de suite votre toux avec le seul véritable *Sirop Impérial* à la gomme de pin blanc. C'est le seul sirop pour le rhume qui soit GARANTI dans le vrai sens du mot. Nous voulons être bien compris, si vous n'en êtes pas satisfait, vous n'avez qu'à le mentionner à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette et l'on vous remettra volontiers votre argent ou une autre bouteille, gratis. Peut-on vous faire une proposition plus acceptable? Le prix est de 25 cents la grande bouteille à la Lowell Pharmacy seulement, 632 rue Merrimack.

Soyez Chez Vous Je tiens la clef du proverbe. Une maison presque neuve, huit chambres, toutes les améliorations modernes, grange, remise à voiture, place pour volailles. Prix $1700 pour cette semaine seulement. Peu comptant, balance comme pour loyer. Venez ce soir. Lagassé 841 Lakeview Ave., coin de Farmland Road.

FRANCE CATHOLIQUE

CREDIT VOTE POUR L'AMBASSADE DU VATICAN

Le Debat sur la Politique Etrangere

Paris, 29—La chambre des députés a repris, hier, le débat sur la politique étrangère du gouvernement.

Le ministre des affaires étrangères, M. Delcassé, a protesté contre les attaques de l'opposition, qui, a-t-il dit, ne reculait même pas devant le danger de précipiter la France dans des difficultés à l'étranger.

Cette déclaration a été accueillie par les applaudissements de la droite et les protestations des nationalistes.

M. Denys Cochin, chef des "cléricaux", s'est dit étonné de voir l'importance que l'on attache aux polémiques des presses anglaise et française, qu'il a qualifiées de simples effervescences. M. Denys Cochin a ajouté qu'il n'était pas partisan de la politique consistant à toujours montrer le poing, mais qu'il estimait que la guerre dans l'Afrique australe fournissait l'occasion de chercher le règlement de certains litiges. Bien qu'il n'approuvât pas la politique de bravade, il n'approuvait pas plus la politique des bras croisés. Les nationalistes ont vivement souligné cette déclaration. M. Cochin a terminé en insistant sur une politique plus active en Chine.

M. Delcasse a ensuite proposé le rétablissement du crédit pour une ambassade au Vatican, en disant que c'était une question d'un intérêt national pour la France, qui est une grande nation catholique, et ajoutant que, du moment que le gouvernement s'intéressait aux relations du clergé français avec la curie romaine, il était absolument nécessaire d'avoir une ambassade auprès du Vatican.

Lui répondant, M. Denys Cochin a dit que, tandis que les "cléricaux" voteraient pour le crédit, il ne faudrait pas voir dans cette action un vote de confiance dans le gouvernement.

Le crédit a alors été voté par 349 contre 202 voix et la chambre s'est ajournée.

TROUVE COUPABLE

L'Ancien Président de la Banque Ville Marie

Montréal, 29.—Le procès de M. William Weir, ex-président de la Banque Ville-Marie, accusé d'avoir envoyé au gouvernement de la Puissance, en juillet dernier, un rapport faux et trompeur de la situation financière de la banque, s'est terminé hier.

Ce procès a excité au plus haut point l'intérêt du public, vu le caractère et la haute position sociale de l'accusé, et les lourdes pertes subies par tant de pauvres gens.

Après quinze minutes de délibérations, les jurés sont revenus en cour et ont rendu un verdict de "coupable", recommandant toutefois le prisonnier à la clémence.

Le juge a remercié les jurés de la recommandation bienveillante qu'ils faisaient à l'égard d'un vieillard.

M. MacMaster a immédiatement demandé une audition réservée pour les points de droits soulevés par la défense durant le procès et que les cautionnements, au montant de $20,000 soient renouvelés.

Ces deux demandes ont été accordées par le juge.

Putnam & Son

Un Prix Exceptionnel

Cinquante Pardessus en Kersey pour Hommes. Nous avons acheté des pardessus la semaine dernière à de très bas prix. Ils sont confectionnés de Kerseys des filatures Washington, strictement tout laine; proprement confectionnés, bien taillés, d'excellents vêtements, de toilette valant $8.00, **5.90**

Bonnes Occasions en Pardessus Top pour Jeunes Gens

Une excellente occasion pour les jeunes gens qui veulent un bon Pardessus à bon marché, Beaux Kerseys doux, strictement tout laine, faits avec coutures doubles et dos d'un seul morceau, exactement la même façon que nos pardessus les plus chers, bonnes doublures italiennes; collets de velours, et revers larges; points de 32 à 35 mesure de la poitrine. Ces pardessus sont aussi bons sous tous les rapports que les pardessus vendus régulièrement à $9.00 ou $10.00. Nous les offrons pour seulement **6.95**

Une Grande Combinaison.

Nous avons décidé de clore de suite plusieurs lots d'Habits pour hommes et deux lots de Pardessus dont nous avons un surplus. Les habits sont en Elégantes Chéviottes de fantaisie et Worsted de fantaisie carreautés simples. Chaque habit est pure laine et les prix ont été $9.95 et $12.00. Les Pardessus sont en Kerseys noirs et bleus; étoffe avec dessus magnifique, strictement tout laine, élégamment confectionnés et doublés en beau drap Italien. Le prix était de $10. Il nous faut vendre ces habits et pardessus de suite et nous réduisons le prix pour l'Habit ou le Pardessus à **$7.95.**

Pardessus Top pour Garçons

Comme ils se sont vendus! nous avons été pressés pour les procurer assez vite, confectionnés avec doublures en laine et épaules en satin de frises chaudes, tout comme ceux de $4.95 et de $6.95 pour les hommes. Nous allons disposer vite d'un lot—pour cela nous réduisons le prix; Etoffes Covert pesantes, courts et proprets, points de 4 ans à 13, étaient $3.50, se vendent aujourd'hui avec un lot de Pardessus Top en Frise bleu et olive pour **$2.95**

PUTNAM & SON,

166 rue Central.

O'Donnell & Gilbride Co.

MANTEAUX, HABITS ET FOURRURES.

Le JOUR D'ACTIONS DE GRACES, vous trouverez ici les meilleures valeurs qu'il y ait dans n'importe quel magasin de Lowell. Ici vous vous procurez le meilleur que votre argent puisse acheter et il nous ferait plaisir de vous voir entrer et examiner notre stock.

SAMEDI MATIN NOUS OUVRIRONS NOTRE

DEPT. DE NOEL.

Tout notre magasin sera revêtu de ses parures de fête et pour rendre la journée d'ouverture intéressante nous avons préparé un festin d'occasions qui nous permettera de faire samedi un commerce qui battra tous les records.

Voyez les Journaux de Vendredi pour de plus Amples Renseignements Concernant notre Vente d'Ouverture.

Une collection merveilleuse de jouets, jeux, poupées, etc., dans le soubassement.

Observez les Journaux de Vendredi

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

CAS ETRANGE

UN COMPATRIOTE DEVIENT SOURD ET MUET

Les Medecins ne Semblent pas Comprendre la Chose

Springfield, 29—Il y a six semaines passées, Omer E. Brodeur travaillait à son banc dans la manufacture Draper, à Hopedale, quand il devint subitement sourd et muet.

Il s'était retourné du côté d'un de ses compagnons d'atelier pour lui demander un verre d'eau et, tout à coup, au milieu d'une phrase commencée, il s'arrêta net; il avait perdu l'usage de la parole.

Il est venu ici pour se faire soigner et son cas embarrasse grandement tous les médecins.

Il était sous traitement à l'hôpital de la Merci, mais on l'a renvoyé chez lui hier parce que les médecins ne pouvaient rien lui faire.

Un des médecins a attribué son infirmité subite à une maladie nerveuse résultant de la grippe dont il avait souffert le mois dernier et il a dit qu'il en reviendrait parfaitement quand il serait mieux de sa nervosité.

On craint que M. Brodeur soit aussi atteint de cécité.

Le malheureux a une femme et trois enfants qui dépendent sur lui pour leur support; un de ses frères est principal dans les écoles publiques de Chicopee.

Petites Depeches

Le congrès s'ouvrira lundi prochain à Washington.

A Greenfield, Mass., Timothy McDonald est mort, hier, âgé de 103 ans.

Le message du Président McKinley sera soumis au Congrès mardi prochain.

La convention républicaine de Worcester, Mass., a donné la nomination à l'échevinage dans le quartier quatre à M. W. Lévi Bousquet. Son élection semble assurée.

Le transport Manauense est arrivé à Manille, hier, après une traversée des plus accidentées.

Un incendie qu'on dit avoir été mis par des criminels a causé $10,000 de dommages à Tiverton, R. I.

La cour suprême de l'Etat a décidé hier que l'acte concernant l'aqueduc métropolitain était constitutionnel.

La reine Victoria doit aller faire visite à l'empereur d'Allemagne en avril prochain... si elle est encore vivante.

On a réussi hier à trouver deux autres jurés dans le procès de Molineux, accusé de meurtre devant un tribunal de New York.

La chambre basse de la législature de la Georgie a rejeté, hier, un projet de loi tendant à enlever aux nègres leur droit de vote.

Le contre amiral Endicott a recommandé que $1,798,300 fussent dépensés, l'an prochain, pour améliorer l'arsenal de marine de Boston.

L'Hon. Thomas W. Tipton, qui a représenté le Nebraska dans le Sénat des Etats-Unis durant huit ans, est décédé hier à Washington, âgé de 83 ans.

A Boston, hier, le bureau des inspecteurs de l'Etat a condamné quatre tonnes de volailles expédiées de l'ouest pour être vendues dans cette section du pays.

Les commissaires des écoles de Boston viennent de créer une nouvelle position, celle de directeur de musique dans les écoles publiques de la capitale de l'Etat.

Le prince Louis Napoléon, qui est colonel d'un régiment russe, se trouve maintenant à Paris avec les grands-ducs de Russie. Un rédacteur du "Figaro" a eu avec lui une entrevue. Lorsqu'on lui a demandé ce qu'il pensait de la possibilité pour son frère d'occuper le trône de France, il a levé les épaules d'un air de dédain.

A. G. POLLARD & CIE.

Nos Ventes Augmentent Tous les Jours

DANS NOTRE DEPARTEMENT DE CHAUSSURES

Et nous essayons toujours de donner les meilleures valeurs trouvables.

Pour les Enfants

Nous avons une bonne variété de Chaussures pour cette saison, nos lignes spéciales sont:

Des Souliers en box calf de qualité extra pour la durée et de belle apparence

Grandeurs de 5 à 8 pour **79c.**
Grandeurs de 8½ à 11 pour **98c.**
Grandeurs de 11½ à 2 pour **$1.25.**

Nous vendons des Claques en Caoutchouc pour Dames en Enfants, Excellente Qualité, Pour 29c la paire.

Pour les Dames

Nous avons toujours donné des valeurs extra et notre clientèle revenant toujours, quand elle a besoin de chaussures prouve sa satisfaction.

Nous avons une ligne de bottines en Kid Dongola, lacées ou boutonnées et très bonne qualité pour **98c.**

Et une qualité excellente de chaussures des dernières formes et valant $2.50 partout pour **$1.98.**

Ces quelques items sont seulement une petite partie de notre variété en chaussures pour dames et filles et nous en avons aussi pour hommes et garçons.

A. G. POLLARD & Cie., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An, . . .	$3.00
Six Mois, ...	1.50
Un Mois, ...	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 87 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mercredi 29 Nov. 1899

Sous de Faux Pretextes

Il devient, chaque jour, de plus en plus évident que les cris de : "A bas les trusts ! sus aux combines !" lancés par la presse contrôlée par l'organisation suprême des démocrates, sont plutôt inspirés dans le but de faire avancer les intérêts du libre-échange que de protéger le peuple contre "la toute puissance de la richesse coalisée."

La New England Free Trade League admet dans ses propres documents vo'ants que le but du parti démocratique, le seul qui se trouve représenté dans cette ligue, n'est pas de guerroyer contre les trusts, mais de diriger ses batteries contre le tarif protecteur.

Et elle a le soin d'ajouter qu'elle entend soulever le sentiment populaire contre les trusts afin "defaire tort au tarif."

Cependant on rencontre, parmi les orateurs et les écrivains du parti opposé, des gens honnêtes—y compris M. Bryan lui-même—qui admettent que le problème des trusts, en son ensemble, ne saurait être résolu par une législation fiscale, par le fait même que plus d'un trust s'est formé pour des articles parfaitement libres de tout impôt et que les combines fleurissent en pleine Angleterre libre-échangiste tandis qu'ils ne font que de naître en ce pays sous le régime protectionniste.

Et, pourtant, si l'on pouvait faire croire aux électeurs de ce pays que, pour atteindre ces syndicats conspués et honnis, le premier moyen à prendre est de déraciner le tarif actuel, ce serait déjà un grand point en faveur de l'ancien système de libre-échange.

Tout étrange que la chose puisse paraître, les faits sont là : nous avons vu qu'en tout temps, dans ce pays du moins, la protection nous a menés sur la voie de la prospérité, tandis que le libre-échange nous a conduits sur le chemin de la banqueroute. En effet, les temps durs ont toujours accompagné ou suivi la mise à exécution des théories fantasmagoriques du parti démocratique. Il est bon de remarquer à ce sujet que les démocrates n'ont pas encore pu mener à bonne fin,—ou plutôt n'ont pas osé tenter de le faire—leurs grandioses théories ridicules.

Le libre-échange voudrait dire, il nous semble, l'abolition complète de tout droit de revenu et le prélèvement des revenus du pays par la taxe directe.

Si Grover Cleveland aurait bien pu, livré à ses seules ressources, s'il en eût eu le pouvoir, se laisser aller à de telles extremités ; mais quand, sous son dernier terme, les démocrates ont eu le contrôle absolu des deux chambres du Congrès, ces savantasses politiques n'ont pas voulu se laisser entraîner aussi loin que cela, et ils n'ont réussi à donner au pays que le fameux bill hybride Gorman-Wilson qu'un Président libre-échangiste a qualifié de "mesure de perfidie et de déshonneur."

Si Cleveland avait eu sa liberté pleine et entière, et que le Congrès eût eu la complaisance de le suivre jusqu'au bout, le desastre aurait été incalculable.

Galvanisées

BOITES EN FER POUR LES CENDRES

Prix, $2.00.

C. B. COBURN & CO.

63 rue Market.

Commis Canadiens. — Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Voilà où nos bons amis démocrates voudraient nous ramener et, n'ayant pas le courage de le dire ouvertement, ils crient: à bas les trusts! pour arriver à leurs fins sous de faux prétextes.

Heureusement que tous les électeurs ont les yeux ouverts!

Les Acadiens

Une note de "L'Evangeline" en réponse au "Yarmouth Times":

"Nous n'inonderons pas le "Times" d'épithètes gauloises parce qu'il suggère que nos Acadiens sont trop pauvres pour se payer un journal au point de préférer le "Times" à "L'Evangéline".

Les Acadiens en général vivent confortablement ; leurs villages et leurs maisons respirent l'aisance et la propreté est légendaire parmi eux aussi bien que l'hospitalité. Ils aiment le français et e parlent, excepté ces quelques pauvres jeunes gens qui se sont allés empoisonner le cœur et l'imagination en dehors de leur paroisse natale et qui reviennent parmi nous avec des airs dévergondés et rougissent de leur nom français et de leur foi. Ceux-là, nous les passons volontiers au "Times."

Les Acadiens chez nous lisent tous, et la grande majorité nous lisent ; une seule copie passera dans cinq familles et voilà où nous perdons. Cela, du reste, ne les empêchera point de lire un journal anglais qui, loin de les convaincre et de les convertir, les confirmera généralement dans leur manière d'être et de voir sans que nous souffrions mot.

Ce qui cause nos souffrances pécuniaires, c'est que nous, libéraux, ne faisons point de "boodle" pour vivre et faire vivre les confrères journalistes."

Quelques chiffres extraits d'un sermon prononcé par l'évêque de Salford, à l'occasion du cinquantième anniversaire de la fondation de l'église de St Alban, Angleterre.

Il y a cinquante ans, l'Angleterre, y compris le Pays de Galles, comptait 2 diocèses et autant d'évêques ; aujourd'hui elle a 16 diocèses, un cardinal-archevêque et 21 évêques. En 1850, il y avait 587 églises et chapelles, dont le plus grand nombre etaient petites, pauvres et obscures. Maintenant il y en a 1509—une augmentation de 922—et beaucoup d'entre elles sont des édifices imposants. En 1850, il y avait 800 prêtres, 70 communautés religieuses. Maintenant on compte 2,785 prêtres et 750 communautés religieuses. La population catholique est actuellement d'un million et demi. Il y a cent ans, l'Angleterre comptait à peine 70,000 catholiques.

On signale la decouverte de merveilleux puits de pétrole dans le Caucase. La quantité d'huile minérale qui s'échappe de ces puits dépasse considérablement les plus riches sources américaines de ce genre. Un puits d'une profondeur de 400 pieds fournit chaque jour 8,000 tonnes de naphte presque pur. On dit que la découverte de ces gisements fera disparaître de tous les marchés européens le pétrole importé des Etats-Unis.

Les compagnies de gaz de New York ont terminé la guerre qu'elles se faisaient mutuellement et les prix sont remontés de 65 cents à $1.10 le mille pieds.

Même au prix le plus bas des deux, elles ne perdaient rien, de sorte qu'aux nouveaux taux, elles auront une chance de se remettre promptement.

Le navire guerre "Texas", capt Sigsbee, sera envoyé à La Havane pour en rapporter les cadavres des victimes du "Maine".

Un mouvement vient de s'organiser pour établir l'industrie du sucre de betterave au Canada. C'est dans Ontario, cette fois-ci.

Un correspondant fait remarquer que l'ultimatum du Président Kruger est le premier que la Grande Bretagne ait jamais reçu.

Notre commerce avec les Iles Philippines a augmenté de $84,856, qu'il était l'an dernier, à $777,329, cette année.

On annonce que l'ex-lieutenant-gouverneur Haile est sérieusement malade chez lui, à Springfield, Mass.

L'organisation connue sous le nom des Vétérans de la Guerre Espagnole a été incorporée, hier, à Washington.

L'amiral Dewey a répété hier qu'il ne serait pas candidat à la présidence sous aucune circonstance et qu'il était en faveur d'un second terme pour le Président McKinley.

L'Académie des Sciences, de Paris, a décerné une médaille d'or au Dr Brooks, l'astronome américain.

Les sans-le-sou du Klondyke sont actuellement au nombre de plus de trois mille.

On n'a jamais eu un seul cas de maladie contagieuse dans le Groënland.

On évalue le nombre des Bouddhistes à 455,000,000.

Qualités Pures, Styles Corrects, Bas Prix.

LOWELL ONE-PRICE CLOTHING COMPANY

72 à 86 rue Merrimack.

Un Superbe Stock de PARDESSUS!

Incontestablement la plus grande occasion de Marchés de la Semaine d'Actions de Graces, la plus Magnifique et la plus Remplie de Ressources.

Quelques minutes d'enquête personnelle dans les Grandes Valeurs en Pardessus pour cette semaine vous feront comprendre plus vite et vous convaincront plus fortement des economies d'epargne que les expressions les plus puissantes que nous pourrions ecrire. Nos offres de la semaine ont attire l'attention generale et des pratiques capables d'appreciation ont depuis lors encombre ce grand Departement de Pardessus.

Un des plus beaux Pardessus que nous ayons jamais vus. La meilleure qualité de Pardessus Melton [illegible] manufacture [illegible], bleu, noir et [illegible], quelques points seulement manquent ; le meilleur matériel tissé ; aussi les fameux Kersey Norwick en brun, bleu, noir et [illegible], convenablement doublés d'étoffes de fer Italienne de la plus haute qualité ; et quelques styles de Pardessus extra épais [illegible] ; [illegible] doux comme la joue d'un bébé [illegible] ; prix actuels de gros [illegible] pour la semaine d'Actions de Graces,

$18.00

Pardessus de $12 Kersey et Frise $8 85. Si nous ne vendons pas 100 de ces vainqueurs [illegible] [illegible] pour la semaine d'Actions de Grâces,

$8.88

Kersey des American Mills, faits de tout pure laine, l'étoffe pesant 34 onces à la verge, [illegible] 36 pouces de long, longueur fashionable, à coutures croisées, bords rudes, manches en satin de goût épais—doublure en étoffe de fer ; en noir, olive, brun et bleu, [illegible] pour la semaine

$10.00

Pardessus substantiels de $12.00 pour $6.87. [illegible] pour semaine d'Actions de Graces,

$6.87

Pardessus en frise Dublin épaisse, noir, bleu, oxford et brun mêlé, le meilleur matériel pour [illegible] Valeurs de gros $7.50 — n vente comme marché pour Actions de Grâces,

$4.50

Voici un étalage de pardessus, dont vous ne [illegible] pour semaine d'Actions de Grâces,

$12.00

Pardessus valant $15, pour $9.87

Ne soyez pas incrédule—venez seulement chercher le vêtement; vous les trouverez meilleurs que la description que nous en faisons. C'est la semaine d' Actions de Grâces; la semaine par excellence pour les Pardessus et nous voulons en faire la plus grande semaine dans l'histoire de ce magasin.

Nous avons pris dans nos lignes de Pardessus de $13.50, $14 et $15 qui se vendent le mieux—environ 275 pardessus en tout—confectionnés de beau Kersey noir de 30 onces tout fibre [illegible] Broadway, tailles pour hommes gros, menus ou moyens. Chaque vêtement a le plus grand mérite, et résistera à l'épreuve d'un usage rude. Ces pardessus ont tous les traits caractéristiques des vêtements de haute classe. Sont faits dans nos propres ateliers. Le matériel dans un des pardessus vaut ce que nous chargeons pour les vêtements. [illegible] imperméables à l'eau, doublés en [illegible] yoke large en satin. Tous les points, cela va sans dire—Quand vous aurez vu un de ces pardessus vous n'hésiterez pas bien longtemps à en acheter un. Vendus par d'autres à $14 et $15 Notre prix pour la semaine d'Actions de Grâces — $9.87.

62 Beaux Pardessus Kersey noirs tout laine, splendidement faits, aussi bons que tout pardessus de $10 que nous ayons jamais vendu, mais il ne nous reste que les grands points. Nous allons clore ce lot cette semaine à juste — $5.90.

75 Pardessus Kersey Alcott, un très bon vêtement, en avons vendu des centaines à $8. La balance de ce lot est offerte cette semaine pour juste — $5.68.

Le jour de vente le plus remarquable que nous ayons jamais eu dans notre Grand Département pour Garçons a été samedi. Nous répétons quelques-uns des items dans lesquels l'intérêt populaire a paru se concentrer: [illegible] Chinchilla Bleu pour garçons, tout laine, points 8 à 16 [illegible] doublure en worsted de durée eternelle, ajustement et façon corrects et prix corrects à $2,50, mais ici cette semaine pour — $1 68.

Le meilleur marché à date en Reefer—Et c'est pour parler avec connaissance de cause, car cette annonce n'est par écrite pour un forgeron en annonces, mais par un homme à vêtements de longue expérience. 124 Reefers en Chinchilla tout laine, pour garçons de 4 à 16 ans, extra bons, à collets de velours [illegible] doublés et étoffe oxide épaisse, poches-manchons, doublure de manches en cuirette. Le Reefer exact que nous avons vu fièrement étalé par d'autres à $5. Ils sont offerts cette semaine à — $3.88.

Reefers en Peau d'Agneaux, Chinchilla et Frise Dublin, dans tous les mélanges et couleurs populaires. Pas de meilleurs Reefers faits. Ils sont faits de laine d'agneau allemande. Vous en payeriez facilement $6.50. En vente cette semaine pour — $1 68.

Un grand assortiment de Pardessus Top pour Garçons, dans tous les styles recherchés, couleurs pâles en fancées, prix de 25 à 40 par cent en-dessous de ceux des autres gens. — $2.88 à $4.98

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE 30 bûcherons à Exeter, N. H. S'adresser personnellement ou par lettre à M. Pierre Eno, Exeter, N. H.

ON DEMANDE—Des hommes pour acheter des chapeaux faits à ordre ou tout faits, où ils auront le privilège de les faire nettoyer gratis s'adresser à Jos Delorme chapelier, No 261 rue Middlesex.

A LOUER—Une chambre meublée avec usage d'une chambre de bain, eau chaude et eau froide, prix modéré. S'adresser au No 15 rue Austin, vis-à-vis le presbytère. jno

A LOUER Sur le grand mur de p'erre No 22? rue First, cottage, de chambres et cuisine dans le sous-sol, poulailler et verger contenant pommiers, pruniers, pêchers, etc, et petits fruits. Eau de la cité et de puits. Loyer $2 50 par semaine. S'adresser à James W. Gregg, chambre 26 Runels Bldg, ou 224 rue First. 29

N'ENCOURAGEZ PAS le trust du charbon. Achetez votre charbon de G. P. Hay, vis-à-vis la R[illegible] Station. Le seul commerçant de charbon en ville qui n'est pas membre du trust. jno

ACCESSOIRES D'AGENT GRATIS—Fret payé, crédit donné pour vendre la plus belle collection de LIVRES DE NOEL, Instructifs et Amusants, gratuits pour les enfants de tous les ages, au plus bas prix jamais connu. Un livre de 50c, [illegible] Illustrée du Notre Père, 15c seulement; un livre de $1 pour 25c; un livre de $1 50 pour 50c; un livre de $2.50 pour 75c. Une commission libérale aux agents. FERGUSON PRINTING CO., Chambre 55 Ferguson Building, Cincinnati Ohio.

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez

F. L. Richard,

56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction.

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quand ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

PRIX SPECIAUX

— A la Librairie Merrill, —

[illegible]

124 rue Central. TELEPHONE 212.

SAVEZ-VOUS

Que nous avons toujours en mains signifies parties de machines et que nous réparons tou[illegible] les sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.

LA SINGER M'F'G CO,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

Protegez vos Poumons

Contre les vents glacés de cette saison. Nous venons de recevoir un fort assortiment de Protecteurs de tout genre et detoutes dimensions. Il y en a en feutre, en laine et en chamois que nous avons marqués depuis 25 cts en montant.

Un autre article qui est aussi en grande demande actuellement, c'est le sac à l'eau chaude, en caoutchouc. Indispensable pour ceux qui ont souvent froid aux pieds, ou souffrent de points de côté ou encore de douleurs dans le dos.

Nous tenons toujours la plus grande variété de seringues, vaporisateurs, bandages herniaires, bandes abdominales, bretelles militaires, béquilles, batteries et ceintures électriques et autres appareils de ce genre.

Pour ces articles comme pour tout ce qui concerne la pharmacie, nos prix sont les plus bas de la ville.

Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

M. V. Maret, tailleur, teinturier et marchand de vêtements, invite le public canadien à son établissement, coin des rues Cheever et Coolidge.

Noel Approche

Il vous faudra sans doute un habit neuf pour cette fête. Allez chez le populaire marchand tailleur, A freo Delisle, 458 rue Merrimack, où les prix sont les plus bas et la confection la meilleure. Aussi chapeaux et articles de toilette des plus choisis et dans la plus grande variété.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Très rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS !

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros (La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JACKSON.

Où vous trouvez un bon choix de **Liqueurs** pour l'usage des familles, et la **Bières Jones**

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

La valeur des Malt Extracts est Insurpassable.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents **De 35c à 59c.**

MANTLES, 15 cts a 25 cts.

Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la orique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes. Prix, 25 cts par paquet

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

J. W. Bennett & Co.

Contracteurs Et Constructeurs.

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques

32 rue Jackson.

HEURES DE BUREAU:—de 10 a.m. à 3 p. m les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, [illegible]

Taux de Téléphone Bas

SERVICE DE LOWELL

Seulement $25 par année, courant métallique à six connections. Service illimité pour un Téléphone à votre résidence.

Avez-vous le moyen de vous en passer ?

Le gérant fournira tous les renseignements.

New England Telephone and Telegraph Co.

COUVERTURES

Pour Chevaux.

W. T. S. Bartlett,

663-659 rue Merrimack.

Ph. Ayotte, Commis Canadien

—A Bon Marché chez—

A. H. CLUER

SELLIER,

340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux, Fouets, Etrilles et Brosses. Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tél. 676-5.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil Habit ou cette vieille robe. Vous serioz étonné de voir ce qu'obtient notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand ethière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 5?? rue Essex Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle[illegible] qui vous servira avec courtoisie.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

Et, en même temps, prise d'une inspiration subite, elle releva vivement, et au risque de se retourner les ongles, un coin de la feuille de zinc qui garnissait le bord inférieur de la fenêtre, et parvint à introduire le stylet sous cette feuille qu'elle rabaissa.

On frappait plus fort. Elle tâcha de reprendre contenance, et courut ouvrir.

XXIV

Moule et le commissaire entrèrent, conduits par Peluadat qui, malgré la curiosité qu'il éprouvait, dut se retirer et redescendre. Pulchérie avait surmonté son trouble; ce qui lui en restait pouvait, sans invraisemblance, être mis sur le compte de l'étonnement. Moule s'avança et prit la parole:

—Hier soir, dit-il à la jeune fille, à la nouvelle de l'assassinat de madame Dalissier, vous êtes accourue la première. Vous êtes entrée dans dans la maison et en même temps que la police; vous avez aidé à relever Mariette: vous vous êtes installée auprès d'elle et vous l'avez veillée toute la nuit. Faut-il vous savoir gré de cet empressement et de ces soins? Vous n'y comptez sans doute pas.

Pulchérie fit un geste de surprise.

—Vous avez, continua Moule, gravement manqué à la justice en ne révélant pas une circonstance découverte par vous et qui établit péremptoirement la culpabilité de Laurent Dalissier.

—Moi! fit-elle, j'ai découvert quelque chose?

—Voyons? dit Moule sévèrement, ne prenez pas de ces airs étonnés qui ne tromperont personne. Je vous répète que cette dissimulation est grave: elle vous compromet personnellement, sans aucun profit pour l'accusé. Jugez-vous à propos d'y persister?

—Je ne sais pas de quoi vous voulez parler, dit-elle.

Moule fronça les sourcils. Il avait décidément affaire à une de ces résistances obstinées et tenaces dont il est difficile de triompher. Il prit un siège à côté du commissaire, et, regardant Pulchérie en face.

—Depuis trois ans, dit-il d'un ton brusque, vous êtes la maîtresse de Laurent Dalissier.

—Monsieur...

—Est-ce vrai, oui ou non?

Pulchérie se redressa.

—Je n'ai pas à rendre compte de ma conduite, dit-elle.

—Pardon! répliqua Moule, vous devez répondre à toutes les questions qu'il plaira à la justice de vous adresser. Ne l'oubliez pas! Je vous demande si c'est vrai?

Pulchérie baissa lentement la tête et se tut.

—Ce qui est vrai aussi, continua Moule, c'est que Mme Dalissier avait fini par apprendre ces relations entre vous et son fils, qu'elle en était irritée, et qu'elle pressait vivement son fils de les rompre. Vous saviez cela?

—Non, monsieur, je ne savais rien, dit Pulchérie. Et maintenant encore, je doute que jamais Mme Dalissier ait eu connaissance de ces relations et qu'elle ait tâché d'en détourner son fils.

—Comment alors expliquez-vous la haine que vous lui portiez?

—Moi, j'avais de la haine....

—Contre madame Dalissier, oui. Et cela se conçoit: vous redoutiez son influence, son autorité. Ce dissentiment qui existe entre la mère et le fils, et dont vous êtes la première, sinon l'unique cause, il est de votre intérêt qu'il ne s'affaiblisse pas. Vous l'entretenez avec soin. Grâce à vous, il s'accroît et s'envenime au point qu'un crime épouvantable est commis.

—Comment! vous supposez que j'aurais excité, poussé son fils.

—A assassiner sa mère...pourquoi pas?

—Mais, monsieur, c'est horrible! c'est faux! s'écria-t-elle avec un accent sur la sincérité duquel il n'y avait pas à se méprendre.

Moule savait bien que c'était faux; mais il fallait, à tout prix, effrayer Pulchérie pour lui arracher son secret. Elle se défendit énergiquement. A peine daigna-t-il relever ses objections.

—Vous nous parlez, fit-il, d'abandon spontané, de querelles violentes, de rupture définitive avec votre amant; il n'y a rien de vrai dans tout cela.

—Rien de vrai! Oh si! malheureusement, dit-elle avec un sourire navré.

—Non! c'était simulé, concerté entre vous. Et ce qui le prouve, c'est que vous n'avez pas cessé, depuis, de retourner rue de Grammont.

—Eh! s'écria-t-elle, ne comprenez-vous pas ce qui m'y ramenait malgré les délains et les humiliations?

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

La Variete

Est une chose que le public intelligent d'aujourd'hui sait non seulement apprécier mais il y a plus, il sait l'exiger et c'est son droit de le faire. Quand une personne entre dans un établissement quelconque pour y faire un achat elle n'éprouve de satisfaction que lorsqu'on lui offrira l'avantage de choisir parmi un assortiment tout à fait varié des articles qu'elle désire se procurer. C'est à une chose que les propriétaires de la Lowell Pharmacy ont toujours compris et c'est pour cela qu'ils ont tant à cœur de procurer à leurs patrons cette variété tant désirée dans ce qui concerne tous les articles de pharmacie mais tout spécialement les articles de toilette, et c'est ce qui a pour beaucoup contribué au succès de leur magnifique établissement.

Si donc vous aimez la variété, c'est à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette que vous la trouverez.

L'on peut vous y intéresser de cent façons à propos de parfums, poudres et eaux de toilette, crêmes, cosmétiques, savons fins, poudres à dents, brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois, etc, etc.

Vous trouverez toujours leurs prix très modérés et leur traitement des plus courtois. No 632 rue Merrimack.

A Lewiston, Me., hier soir, dans la salle de l'hôtel de ville, Dawson Reardson, de Lewiston, a défait "Kid" Lavigne, de Boston, à la seconde reprise.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack. Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m. Telephone 823-4.

Dr Albert Grégoire, résidence et bureau, 496 rue Moody. Heures de bureau de 2 à 4 et de 6 à 7.30 p. m. jno.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

Pour faire dorer ou argenter vos bijoux à votre satisfaction, allez chez M. Henri Lavallée, No 707 rue Merrimack, qui en fait une spécialité. Il répare aussi les montres et les horloges. Allez lui faire visite.

Si vous avez besoin d'une machine à coudre, allez chez M. Hubert Dehault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean-Baptiste, où on vous vendra la meilleure et la plus moderne à meilleur marché qu'ailleurs. Aussi pianos et orgues.

Nos compatriotes sont spécialement invités à aller visiter, ces jours-ci, la pharmacie de M. H. A. Toupin, rue Cabot, ancien Ward Five Drug Store. Ils y trouveront un splendide assortiment de cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Prescriptions, une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Pour la Buanderie Canadienne

On reçoit tout ouvrage excepté les lavages de famille. Si je n'ai pas d'autre [illegible] la buanderie sera en marche vers la fin de novembre. Je désire l'être encouragé. Le bureau se trouve au No. 310 rue Moody. WILFRID JEAN, Prop.

DE NEW YORK A MANILLE

Le Newark a Gagné la Course

Washington, 29.— Le croiseur Newark, commandé par le capitaine McCalla, a gagné la course à Manille, un câblegramme reçu au département de la marine annonçant son arrivée à Manille samedi. Le Brooklyn voyage maintenant à toute vapeur d'Aden à Colombo, suivi de près par le New Orleans qui a gagné sur son gros adversaire depuis quelques jours.

A COUPS DE RASOIR

Une Femme Tente de se Suicider

Woonsocket, R. I., 29.—Hier matin, M. Elie Garceau, contremaître à la fabrique de F. J. Prue, qui pensionne au no 60, Second avenue, entendit des plaintes venant de l'étage supérieur.

M. Garceau en avertit aussitôt madame Annie Creau, sa maîtresse de pension, qui se rendit à la pièce indiquée. En ouvrant la porte, un spectacle horrible s'offrit à sa vue.

Mme Thomas F. Carroll était étendue sur son lit, la gorge coupée, et à côté d'elle un rasoir ensanglanté.

On manda en toute hâte un médecin et un prêtre, qui la firent transporter à l'hôpital.

Mme Carroll est une personne pieuse et estimée de tout le monde, et la folie seule a pu la porter à cet acte de desespoir.

Depuis quelques temps, elle se plaignait d'un mal de tête persistant. M. et Mme Carroll ont cinq enfants: trois garçons et deux filles, dont l'aîné a 13 ans.

A l'hôpital, on dit qu'elle repose paisiblement et qu'elle a une excellente chance d'en réchapper.

GRAND PARTI DE WHIST

Sous les auspices du Club Social

Il y aura un grand parti de whist organisé par les membres du Club Social de Pawtucketville et des Environs, dans leurs salles, no 720 rue Moody, mercredi soir, le 29 novembre courant.

Un joli programme d'amusements des plus varié sera exécuté et plusieurs prix de valeur seront distribués aux gagnants, entre autres une magnifique dinde qui sera donnée à la dame qui fera le plus grand nombre de points et une boîte de cigares comme premier prix pour les hommes.

Des rafraîchissements seront servis durant la soirée.

Venez en foule, mercredi, admission 25 cents.

Par ordre,
VITAL ROBERT, Prés.

L'IVRESSE MENE AU SUICIDE

Un Homme Saoul Veut se Couper la Gorge

Fall River, 29—Une scène des plus déplorable, qui a eu lieu en cette ville, a jeté l'émoi parmi la population du quartier, communément connu sous le nom de Flint, où demeurent des centaines de familles canadiennes.

Vers les 11 h. 30, samedi soir, un nommé Georges Beaulieu, épicier, rentra chez lui, 291 rue Quequechan, sous l'influence de la boisson et se mit en devoir de mener tout à sa manière. Il menaça sa femme et ses enfants de les mettre à la porte.

Cette dernière, effrayée par les actes de son mari, résolut d'aller demander du secours à la police. Elle sortit de la maison et Beaulieu la suivit dans la cour.

Voyant que sa femme était bien décidée de mettre une fin à tout ce trouble, Beaulieu s'arma de son couteau de poche et après l'avoir ouvert, il s'infligea une entaille à la gorge. Pendant ce temps, sa femme était disparue. Beaulieu rentra à la maison, afin d'essayer de panser sa blessure, mais il ne put y réussir.

Il trouva assez de force cependant pour fuir devant la police, et ce n'est que dimanche soir qu'on l'a arrêté et transporté à l'hôpital. Sa blessure, recousue de quinze points, n'inspire pas de craintes sérieuses.

Assurez-vous

Contre la pâleur, faiblesse féminine, maigreur, manque d'énergie et toutes maladies provenant du mauvais état du sang ou des nerfs, en prenant les "PILULES CARDINALES" du Dr Ed Morin. Se vend partout.

BLESSEE EN JOUANT

Une Fillette se Fait Crever un Œil

Fall River, 29 —Un pénible accident est arrivé samedi au No 72 rue Broad.

Clara Boilard, une fillette de cinq ans, enfant de Mme Vve Boilard, de la rue Broad, jouait avec quelques petites compagnes dont l'une tenait un crayon à la main. Soudain la fillette fit un faux pas et alla tomber sur la petite qui tenait le crayon. Ce dernier frappa la malheureuse fillette en plein dans l'œil.

La mère accourut aux cris désespérés de l'enfant. La douleur finit par disparaître et on crut que cet accident n'aurait pas de conséquences fatales.

Deux jours plus tard, l'œil était terriblement enflé et on transporta la fillette à l'orphelinat St Joseph où elle fut examinée par le Dr Barré. Ce dernier jugea le cas très grave et recommanda de consulter un spécialiste.

Le Dr Roy fut mandé en toute hâte et declara que l'œil était à jamais perdu, et qu'il faudrait peut-être l'enlever.

Ce malheureux accident est le résultat de l'imprudence.

PARFOIS VOUS MANGEZ TROP PARFOIS VOUS BUVEZ TROP Parfois Vous Faites les Deux

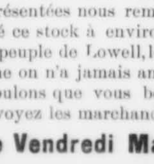
Ce qui laisse un mauvais goût, perte au ventre [illegible] et un [illegible] général pour le lendemain.

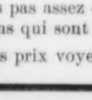
JOHNSON'S STOMACH TABLETS

Vous remettront. Rien de si bon pour Désordre d'Estomac, Bile ou Malaria et rien d'aussi bon marché. Grande Boîte, 10 cents [25 Tablettes]. Par malle pour cinq timbres de 2 cts. Fabriquées aux Johnson Laboratories, Inc. Philadelphie.

Delisle, Beaulieu & Rochette.

La Thanksgiving au Duval's Cash Market.





Dindes, 15 à 20c	la lb.
Poulets, 14c à 18c	la lb.
Poules, 10c à 14c	la lb.
Canards, - - - 16c	la lb.
Oies, - - - 16c	la lb.

E. A. DUVAL,

No. 636 rue Merrimack.

Semaine d'Actions de Graces

Nous offrirons toute cette semaine des valeurs spéciales à nos pratiques. Une vraie vente a Escompte pour la Semaine d'Actions de Graces,

Manteaux.

Manteaux en Frise de $5.00, tout doublés.

Prix d'Actions de Grâces $3.95

Manteaux Bouclés noirs de $7.50, doublés en satin.

Prix d'Actions de Grâces $4.98

Manteaux Kersey de $9.50, toutes couleurs.

Prix d'Actions de Grâces $6 50

Manteaux de $15 00. Un bel assortiment de Kerseys fins.

Prix d'Actions de Grâces $10 75

Nos Manteaux

Nous avons le plus bel assortiment qu'on puisse trouver en ville. Les pratiques nous le disent en même temps que nos prix sont les plus bas qu'ils aient jamais vus.

Fourrures.

Nouvelles Echarpes de Cou.

Les effets les plus récents, les styles populaires dans tous les grades. Prix $1 50 à $18.50

Collarettes en Fourrure.

Grands Marchés en nouvelles Collarettes en fourrure, voyez les. Prix $2 50 à $22.50

Manteaux en Fourrure.

Les qualités de Manteaux en fourrure que nous montrons sont toutes pleinement garanties. Nous ne montrons rien en qualités inférieures, bien que dans nombre de cas nos prix sont plus bas que ceux que les autres vous demandent pour qualités inférieures.

Nous avons un gros stock et vous prions de comparer avec soin.

Habits.

Chics Habits-Tailleurs en Homespun, Broadcloth, Vénitiens, Serges et Chéviottes. Prix $6.75, $9.50 et $11.75. Valant reellement de $10 à $18.50 chacun.

Ajustement parfait ou pas de vente.

Corsages.

Corsages Vénitiens, en plaids, barrés ou couleurs solides. Prix 98c. Valant réellement $1 50.

Corsages tout laine, en nouveaux effets galonnés. Prix 98c, $1.25, $1,50, $1.75, $1.98 et $2.50

Beaux Corsages en Flanelle Française, Velours et Soie, à des valeurs exceptionnelles.

New York Cloak & Suit Co.,

12 RUE JOHN.

Music Hall.

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée, 27, 28, 29 Nov.

CRACKER JACKS

DE BOB MANCHESTER.

Une Idée du Vingtième siècle 2 grands Extravaganzas, "The Sousa Girl" et "A Drummer's Paradise." Tout à fait différent de ce que l'on voit ordinairement. Précédés par la fameuse pièce en un acte "THE SIX SENNETS."

Attraction Spéciale de **Thanksgiving**

30 Nov., 1er et 2 Déc. Matinée Jeudi et Samedi, Sixième tournée annuelle des

OCTOROONS

35—Artistes Populaires—35

Sièges maintenant en vente.

SAVOY THEATRE

Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.

Ce populaire théâtre des familles est ouvert

Lundi, le 27 Novembre.

Une mention des noms raconte toute l'histoire.

SOLARET

"La Reine de Lumière"

Réellement l'acte de Danse Electrique le plus grandiose et le plus artistique jamais produit en aucun endroit. Elle est belle et incomparable. Elle a tous les effets électriques nouveaux produits par le grand électricien M. J. T. Clark.

Un autre forte attraction

LE TRIO BON TON

Le meilleur vaudeville et le plus honnête.

GEORGE KINGSBURY,

Comique et joueur d'instruments

CLINT—LES ROBBINS—BESSIE

Un duo de chant et de danse hors ligne

JOHN T. POWERS.

Comique et récitateur de premier ordre

Et d'aut es qu'on annoncera plus tard

MEMES PRIX POPULAIRES, 10c, 20c, 30c

Matinées pour Dames toutes les après-midi, excepté le lundi. Matin es 2 30 Soirées 8 .5 Portes ouvertes une demi heure avant.

PIANOS

ET MACHINES A COUDRE.

Les meilleures occasions chez

GREEN,

15 rue Palmer, au dessus d'O'Donnell & Gilbride.

Dr Samuel Patenaude,

BUREAU ET RÉSIDENCE,

No. 663 RUE MERRIMACK,

Coin de la rue Cabot.

Pardessus pour Hommes

Etoffes Covert, Kersey et Melton, revers remplis à la main, épaules coupées larges et pleines, les façons convenables, $9.75 à $25.00.

Vetements pour Jeunes Gens.

Habits en Worsteds de goût avec vestes à doubles revers. Habits en Cheviotte et Casimir noir et bleu. Pardessus en étoffes covert et Kersey $8.75 à $16.50.

Habits, Reefers et Pardessus Top pour Garçons.

Les étoffes dont nous vous servons sont le choix des manufactures et la main d'œuvre est de pair avec l'étoffe, $3.00 à $6.50.

Gilets et Mantes pour Dames.

$5.98 à $27.50.

Ce qui veut dire du moindre qu'on peut se permettre de payer à la plus haute qualité d'étoffe et de façon.

Chapeaux et Jupes pour Dames.

Il y a un caractère défini dans nos chapeaux garnis, presque jamais deux semblables, $2.98 à $6.68. Jupes en Serge Cheviotte, $1.98

Crépon, la fabrique fashionable $7.98.

Gilets et Keefers pour Jeunes Filles.

Reefers pour Jeunes Filles en une variété excessivement large de façons et couleurs $3.98 à $8.98.

Gilets pour Jeunes Filles, $5.98 à $10.98.

Bien qu'il soit essentiel de se hâter pour s'assurer les meilleures de ces offres, le "Crédit" rend inutile de se hâter pour la paie. Demandez le crédit, ou vous le donnera avec plaisir et sans galon rouge.

Caesar Misch

ODD - FELLOWS - BLOCK

78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

Notre magasin sera ouvert, mercredi soir et fermé le Jour d'Action de Grâces.

Grande Vente

Le Stock Complet de S. T. Farrel

AU

BON MARCHE

Vendredi et Samedi de cette Semaine.

Souvenez-vous que ces marchandises sont justement comme elles sont annoncées, si les marchandises ne sont pas telles que représentées nous remboursons votre argent. Nous avons acheté ce stock à environ 1-3 du coût et nous offrons à vous, le peuple de Lowell, les mêmes prix, des Prix d'Occasions, comme on n'a jamais annoncé jusqu'ici en cette ville et nous voulons que vous bénéficiez de cette invitation. Entrez et voyez les marchandises et vous achèterez.

En Vente Vendredi Matin à 9 hrs.

Nous n'avons pas assez d'espace pour énumérer ¼ du nombre d'Occasions qui sont offertes dans cette vente.

Pour les prix voyez le journal de Vendredi.

A LA FEUILLE D'ERABLE

Jeudi, le 30 Novembre, sera Jour d'Actions de Graces.

Tout le monde généralement en profite pour visiter les parents et amis, chaque Dame dans Lowell veut que sa table soit pour l'occasion toute propreté et beauté, c'est pourquoi il va de votre intérêt de visiter notre magasin pour vos toiles de table.

Toile a Table.

Meilleurs patrons, couleur garantie, 56 pcs de large. 23c la verge cette semaine.

Speciale.

Toile blanche, mêmes patrons que la rouge, même largeur, une occasion spéciale à 35c. Cette semaine 25c la verge

Servlettes, Napkins.

Serviettes de table, blanches et en couleurs, unies ou frangées pour appareiller nos toiles de table, nos prix varient de 5c à 25c, ou 50c à $2.00 la dou.

Tapis en Chenille.

Tapis demi verge carrée 19c.

Tapis quart de verge carrée 75c.

Tapis avec les portraits de Sampson, Schley et Dewey, 6x4 pour $1.25.

Chemises Blanches à 50 cents.

Notre chemise blanche pour hommes à 50c compare favorablement avec n'importe quelle chemise que vous payez ailleurs 75 cents.

Departement de Modes.

Ne passez pas tout droit, examinez nos vitrines. Nous avons des chapeaux garnis depuis $1.23 Entrez les voir c'est tout ce que nous voulons.

Manteaux.

Manteaux d'enfants en Edredon garnis en fourrure $1.49 valeur de $2.50.

Reefers pour enfants de 4 ans à 12 ans depuis $3.98.

Notre magasin sera ouvert ce soir jusqu'à 10 P. M.

Chez E. Pelletier, 512 à 514 rue Merrimack.

M. Geoffroy n'en veut pas

M. Eugène M. Geoffroy, employé populaire de la Merrimack Clothing Co., que le petit comité democratique du quartier 7, qui a refusé à M. Philippe Desmarais la candidature pour overseer des pauvres, avait choisi pour candidat au conseil de ville, nous a prié d'annoncer qu'il refusait cette nomination et qu'il ne serait pas pas candidat.

En conséquence, les démocrates n'ont pas un seul candidat canadien sur les rangs cette année et il s'en suit que tous les électeurs de notre nationalité sauront de quel côté se ranger le 12 décembre prochain.

SEANCE INTERESSANTE

La Dernière Séance du Bureau des Echevins

L'échevin Dimon, maire pro-tem, a présidé l'assemblée régulière du bureau des échevins, hier soir. L'échevin Peirce était absent.

Une communication du bureau des écoles recommandant que la ville abandonne tous les droits qu'elle a dans la vieille maison d'école de l'avenue Varnum aux heritiers d'Ephraim Coburn, a été acceptée et un ordre à cet effet a été ensuite adopté.

Une communication de l'échevin Peirce ayant rapport à la différence entre la somme dépensée le long des lignes des chars électriques et le montant que la ville reçoit comme revenu de la compagnie, a été référée, tel que demandé dans la communication, au comité d'ordonnance et de législation.

Le bureau a refusé de considérer de nouveau le vote par lequel la résolution d'accorder une franchise à la Globe Telephone Company a été mise sur la table à la dernière assemblée.

On a entendu l'avocat E. D. McVey, qui a proposé que la ville impose une certaine somme d'argent comme revenu à toute corporation à qui l'on aura donné une franchise dans les rues de Lowell. Il dit qu'il est opposé à ce que l'on donne des droits ou que l'on accepte des concessions quelconques sans cette provision.

M. McVey a lu des lettres à ce sujet du sénateur McNulty de New York, H. W. Pingree et le maire Jones, de Toledo. Les lettres donnent à entendre qu'une somme fixe est difficile à imposer et que l'on pourrait plutôt imposer un percentage sur les recettes, et qu'il n'est pas juste que les compagnies fassent de l'argent sur la propriété de la ville au moyen de franchises à perpétuité.

"Vous ne sauriez remédier au mal en y ajoutant, a dit M. McVey. Vous ne pourrez pas remedier aux maux de teléphone en y ajoutant une nouvelle compagnie."

La proposition de M. McVey est qu'à l'avenir on impose une certaine somme pour les franchises, proportionnée à leur valeur; elle a été lue de nouveau et mise sur la table jusqu'au 26 décembre.

Quelques membres présents ont cru comprendre par ceci qu'aucune des questions de teléphone qui ont été discutées à l'assemblée précédente ne sera décidée avant ce temps-là.

La compagnie des chars électriques Lowell & Suburban a enfin présente sa pétition si longtemps attendue pour une extension de sa voie sur la rue Bridge et les hauteurs de Centralville. Cette pétition sera discutée le 19 decembre.

Une résolution pour discontinuer les lumières à gaz et à l'électricité, dans Ayer City, Pawtucketville et autres sections de la ville, a été adoptée.

L'échevin Derby a défendu la compagnie de l'accusation portée contre elle par l'échevin Dimon, que la ville ne reçoit pas tout l'éclaira e pour lequel elle paie. Il a dit que cela n'etait pas correct, et que la compagnie aimerait à conferer avec un comité nommé par l'administration de la ville.

On a aussi référé diverses pétitions pour lumières électriques, égouts, et l'assemblée s'est ensuite ajournée.

Cardeurs et Eplucheurs

L'Union des Cardeurs et Eplucheurs a tenu son assemblée régulière, hier soir, et a entendu un rapport intéressant sur la condition des ouvriers de Fall River, par le secrétaire Thomas F. Connolly. On a discuté longuement le projet d'une journée de huit heures et les membres de l'Union qui ont droit de vote se sont engagés à travailler pour l'adoption de ce projet aux prochaines élections.

L'assemblée s'est terminée comme de coutume par des discours intéressants.

Divorces Accordés

En cour supérieure, hier, le juge Stevens a accordé les pétitions en divorce de Mme Ida A. Ward vs Frank W. Ward et de Mme Annie Brooks vs George Brooks.

M. F. P. Rivet était l'avocat des requérantes dans l'une et l'autre actions.

Amusements

MUSIC HALL

Une des meilleures compagnies enregistrées pour la saison à la Music Hall est celle des "Octoroons" de John W. Isham, qui tiendra l'affiche à ce théâtre demain, vendredi et samedi. La compagnie offre un excellent programme de chansons, danses et scènes comiques. Il y aura une matinée demain après midi à l'occasion du jour d'Actions de Grâces.

SAVOY THEATRE

Le programme offert au Savoy cette semaine ne saurait être surpassé par aucun théâtre de vaudeville dans le pays.

L'attraction spéciale est "Solaret" la belle danseuse, dans ses danses merveilleuses avec effets électriques. Cela seul vaut le prix demandé pour l'admission.

Le théâtre est conduit sur le plan du Keith's Theatre de Boston, ce qui veut dire les meilleurs acteurs et les attractions les plus nouvelles.

Tous les après-midi pour le reste de la semaine à 2 30 et tous les soirs à 8.30.

Matinée de Jour d'Actions de Grâces demain.

UN DEMENTI

M. J. W. Goulet n'est pas Candidat

Un confrère du soir annonce que M. J. W. Goulet a pris ses "nomination papers" et qu'il a l'intention de se présenter comme candidat indépendant pour overseer des pauvres dans le quartier sept. Le confrère ajoute que M. Goulet pourrait avoir plus de votes aux polls que M. Coburn, le candidat républicain qui l'a defait aux caucus et que M. Lavery, le candidat démocrate, aurait alors une bonne chance d'arriver.

M. Goulet nous a personnellement déclaré, cette après-midi, que la nouvelle était fausse.

Il a bien eu, hier, l'intention de se présenter, mais il a changé d'idée depuis parce qu'il a compris que sa candidature, sous les circonstances, ferait un grand tort à celles de ses compatriotes pour l'échevinage et le conseil de ville.

M. Goulet n'est donc pas candidat.

AUGE SE BATTRA

Partie de Boxe Demain Après-Midi

On nous informe que le jeune Augé, le boxeur, dont le défi a été publié dans L'ETOILE il y a quelque temps, se mesurera, demain après-midi, avec un homme de son poids, au Pine Grove Hotel, sur le chemin de Lakeview. Il y aura quatre rondes.

Cette lutte sera suivie d'une autre à vingt reprises entre Rice et Murray.

Les membres du club qui a organisé cette séance prétendent avoir obtenu une licence à cet effet.

Notes Locales.

Demain, jour d'Actions de Graces, L'ETOILE ne paraitra pas.

Le feu a détruit, la nuit dernière, la maison et la grange de M. John Gleason, près de la ferme Hood. M. Fred C. Church avait l'assurance.

Nos remerciements à qui de droit pour le gracieux envoi de billets de faveur pour assister au parti de whist du Club Social de Pawtucketville, ce soir.

Le procès du Dr David N. Patterson, accusé d'être un incendiaire, a ete fixé au 8 décembre et le docteur a fourni les $1000 exigés pour être admis à caution.

L'Union des Charpentiers s'est réunie, hier soir, et entre autres choses a discuté le projet d'une journée de huit heures pour les employés de la municipalité.

Les quartiers généraux du parti républicain durant la presente campagne seront dans l'edifice Runels, dans la même salle où le sénateur Putnam tenait ses quartiers avant les caucus.

Le maire Crowley a adressé une lettre à M. John J. Hogan, président de la recente convention municipale démocratique, pour l'informer officiellement qu'il acceptait la nomination à la mairie.

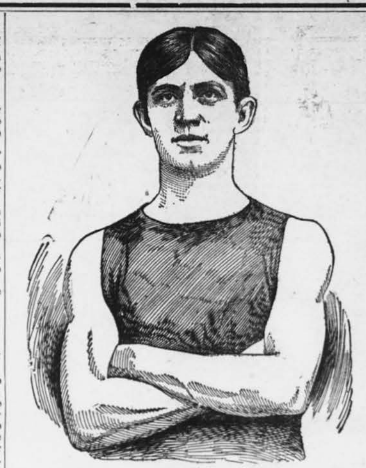
Le bureau de police a tenu son assemblée regulière, hier soir, et a accordé des licences de commun victualler à Mènard Cardinal, 171 rue Appleton, et Lucie A. Richard, 307 rue Middlesex.

La compagnie J. C. Ayer a délivré aujourd'hui, un dinde de Jour d'Actions de Grâces à la demeure de chaque chef de famille à son emploi. Soixante-trois employés ont ainsi été l'objet de la générosité de la compagnie.

M. Wilfrid Jean, propriétaire de la Jean Steam Laundry, qui a récemment passé au feu, aura toutes ses machines prêtes pour le 11 décembre. Il prend toujours des commandes tout de même. N'oubliez pas de vous en souvenir vendredi.

Dans un combat préliminaire au Broadway Athletic Club à New York, hier soir, Guy [illegible] de cette ville et Lon Meyers de New York se sont rencontrés à 122 livres pour 12 rondes, mais dans la huitième ronde Gardiner avait tellement le dessus que le referee est intervenu et lui a accordé la victoire.

Jeremiah Casey, qui réside à Maynard, Mass., en voulant un passage sur un train de fret qui allait de Manchester à Nashua, est tombé d'un char et s'est fracturé le poignet hier soir. Il est monté de nouveau sur le train et est arrivé tant bien que mal à Lowell. Il s'est tout de suite informé d'un hôpital où il pourrait se faire soigner. On l'a envoyé à la station de l'ambulance et de là on l'a transporte à l'hôpital St Jean où on a soigné sa blessure.



GEORGE CLEMENTS,
Le coureur de Cambridge qui s'est épuisé après sa course à Brookfield.

Il a Eté Surmené.

George Clements, le Coureur, Raconte Comment il est Tombé Malade d'Epuisement.

Sa Santé Etait Delabrée, Mais les Pilules Roses du Dr Williams l'ont Gueri.

Presque tout athlète fait, par expérience, les résultats [illegible]

[illegible]

"Un de mes amis au collège Harvard avait été guéri d'un [illegible] des Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles, et son père m'a recommandé d'en faire l'essai. Je les ai essayées et, quoique je ne puis pas dire que [illegible]

GEORGE CLEMENTS.

[illegible]

GEORGE A. DAVIS, Juge de P'ix.

[SEAL]

[illegible]

Les Pilules Roses du Dr Williams sont vendues [illegible] Dr Williams Medicine Co., Schenectady, N. Y.

FRAPPE D'APOPLEXIE

Le Dr Plunkett Meurt Subitement cet Avant-midi

Le Dr Francis C. Plunkett, un des médecins les mieux connus de la ville, est mort subitement à 9 heures, cet avant-midi, à sa résidence, coin des rues Broadway et Worthen.

Il a été frappé au moment où il achevait de s'habiller et les médecins appelés en toute hâte auprès de lui n'ont pu lui être d'aucun secours.

Le Dr Plunkett est né à Castlemore House, comté Mayo, Irlande, le 13 mars 1844. Il a été reçu medecin au Royal College of Surgeons, Dublin, en 1863. Il vint en ce pays l'année suivante et fut chirurgien du 183 Ohio durant la guerre civile.

Il vint à Lowell après la guerre et y a toujours demeuré depuis. En 1887 il a fait partie du bureau des échevins.

Il laisse une veuve et trois enfants; Harry, étudiant en médecine et Miles Fannie et Flossie Plunkett.

Mors aux Dents

Un cheval attelé à une voiture de promenade a pris le mors aux dents, hier soir, en passant près de la voiture qui traverse la rue Thorndike et a renversé son maître devant la prison. Celui-ci n'a pas reçu de blessure grave et la voiture n'a pas été endommagée.

On a d'abord appelé la voiture d'ambulance, croyant que la victime avait été blessée sérieusement, mais l'homme a refusé d'aller à l'hôpital et n'a pas voulu donner son nom. Il remonta dans sa voiture et continua son chemin.

DIX PAR CENT

Salaires Augmentés à Fall River

Fall River, 29—M. C. D. Borden, le propriétaire des Iron Works, a donné ordre d'afficher des avis dans sa manufacture, annonçant une augmentation de 10 p.c. des salaires de ses employés à partir du 11 décembre prochain.

A l'Hopital

Martin Clough, contremaître à la manufacture Appleton, s'est blessé grièvement, lundi, vers les dix heures.

Le travail était fini pour la nuit et M. Clough traversait la chambre à travers l'obscurité, se dirigeant vers la porte, lorsqu'il fit un faux pas et, en tombant, il s'est frappé le front sur le côté aigu d'un camion. Il s'est fait une entaille de quatre pouces de long.

M. Clough s'est rendu à la pharmacie Ellingwood, coin des rues Central et Middlesex, où un commis, après avoir examiné la blessure, lui conseilla d'aller à l'hôpital. M. Clough a consenti et on l'y a transporte dans l'ambulance. Quoique sa blessure ne soit pas grave, elle est extrêmement douloureuse.

Sous l'heureuse influence du "Broma"

Le mal est arrêté et le retour à la santé s'opère sûrement.

Prenez le pour toutes les maladies du sang et des nerfs. Se vend partout.

Les Tablettes Orientales

sont toujours les plus fortifiantes et les plus efficaces chez les personnes pâles et faibles. Chaque dose est un globule de santé qui remplace la faiblesse par la force, l'abattement par l'energie, la fatigue cérébrale par l'activité mentale. Elles rendent la digestion facile, l'appétit meilleur et le sommeil paisible. Enfin elle communique de la vigueur à tout le système. Se vendent 50c le flacon chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

LA FORTUNE DE LA FEMME

C'est sa beauté. En effet y a t il pour elle d'ambition plus légitime que celle d'acquérir la beauté? y a-t-il un sujet qui l'intéresse aussi vivement que le coloris de ses joues et la transparence veloutée de son teint? C'est là son domaine, c'est son privilège et même son devoir de se faire attrayante. La "Royal Cream" est toujours la "Reine" des préparations de toilette. Elle fait disparaître comme par enchantement les rousseurs, les éruptions, les rougeurs, la rudesse de la peau et autre causes défigurantes. Des milliers de dames qui en ont fait usage ne cessent d'en faire la louange. En vente chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

SUR UNE MONTAGNE

LE COLONEL BELL MET DEUX BRIGADES EN DEROUTE

Un Veritable Heros que le Congres Reconnaitra

Manille, 29—Le Col. Bell a défait et mis en déroute les brigades des généraux philippins Alejandrino et San Miguel.

L'engagement a eu lieu sur le sommet d'une montagne où les insurgés étaient tellement certains de ne pouvoir se faire battre qu'ils avaient conservé près d'eux toutes leurs familles respectives, femmes et enfants.

Les Americains ont capturé l'artillerie et toutes les munitions de l'ennemi.

UNE MEDAILLE POUR BELL

Washington, 29—Le Président a donné instruction à l'effet qu'une medaille d'honneur soit offerte par le Congrès au Col. J. Franklin Bell, du 36e régiment de volontaires, pour services brillants et distingués sur le champ de bataille de Porac, Luçon, le 9 septembre dernier.

Le Col. Bell, voyant qu'un certain nombre d'insurgés étaient sur le point d'échapper à ses éclaireurs qui les poursuivaient, se précipita seul dans leur direction et leur barra le passage.

Bien qu'à cent verges en avant de son régiment, il dispersa les insurgés, captura un capitaine et deux soldats philippins et finalement obtint la reddition de tout le détachement, sous le feu de bandes d'insurgés cachées dans un fourré.

Le Gén. MacArthur, en recommandant au Président de donner au Col. Bell cette médaille d'honneur, écrit: "Sous les circonstances, ce fut un acte de bravoure remarquable, parce qu'il y avait un risque imminent de se faire tuer."

Le Gén Otis dit:

"Cet exploit et d'autres semblables ont été accomplis par le Col. Bell durant cette guerre et ce qu'il y a de plus étonnant, c'est qu'il soit encore vivant."

Le Col. Bell est natif du Kentucky, a été nommé à l'académie militaire en 1874 et y gradua en 1878.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre."

Le baron Paul Viotiinghoff est en ce moment au Kentucky, où il achète des chevaux pour l'armée russe. Il en a dejà payé 1,000 et 1,000 autres seront achetés sous peu.

Parmi les volontaires enrôlés hier, à Providence, R. I., on remarque: Ernest Peltier, de cette ville; Pierre Mullen, de St Albin, Portneuf, et son frère François, engagés tous deux pour la cavalerie aux Philippines.

L'exemple de Fall River va être suivi partout, et l'on s'attend à une augmentation générale. Cette augmentation sera de cinq pour cent, en attendant une entente définitive au sujet de l'échelle mobile proposée par les manufacturiers.

Le Matin, de Paris, publie un entretien avec M. Leyds, dans lequel il aurait dit: "Nous sommes prêts à conclure une paix honorable à n'importe quel moment on le désirera; autrement, la guerre continuera tant qu'il restera un Boer vivant."

Des nouvelles reçues par voie du Japon annoncent que la peste bubonique fait des milliers de victimes à Niou-Chouang, dans la Mandchourie. Et le fleau menace de se propager, les autorités chinoises n'ayant pas pris les mesures nécessaires pour en enrayer les progrès.

Une dépêche de Paris dit que M. Lucipia, président du conseil municipal de Paris, proposera prochainement au conseil d'acheter le terrain dans lequel Paul Jones, le héros américain, est enterré en cette ville. En même temps, M. Lucipia demandera au conseil de voter les fonds nécessaires pour transformer le terrain en question en un square, dans lequel on érigera la statue en bronze de Paul Jones.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortuaire, etc., chez McMannon, 8 rue Prescott.

Est-ce que vous ne devriez pas

faire quelques préparatifs pour le jour d'Actions de Grâce?

Les vieillards et les jeunes gens viendront dîner. Un tapis neuf, un prélart ou une toile cirée embellirait tant l'aspect de cette salle à dîner. Peut-être que vous avez besoin de quelques chaises extra, ou d'une grande table, ou d'un sofa dans le salon. Le vieux fourneau pourrait gâter ce beau dindon. Et dans tous les cas vous aurez besoin de ces choses plus tard. Vous feriez aussi bien de les acheter maintenant et d'avoir le confort pendant que vous payez pour au moyen de notre système de versements hebdomadaires. Vous ne vous sentirez presque pas de la dépense. Le magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Directement de New York cette semaine

1000 Nouveaux Vêtements

Pour notre vente de Jour d'Actions de Graces.

Les Manteaux et Fourrures Riches.

Nous nous rappelons souvent avec regret d'opportunités perdues. C'est peut-être ce que vous éprouverez plus tard si vous manquez de visiter et d'examiner notre grande variété d'habits et de Jupes-Tailleurs pour Dames, ainsi qu'un assortiment complet de Gilets, Manteaux et Collerettes Automobile.

500 nouveaux Gilets pour dames et demoiselles, toutes les nuances de beau Kersey et Etoffes de Cheviotte, tous doublés, quelques-uns garnis en fourrure, $7 50, $10.98 et $13.50. Chaque vêtement vaut $5 de plus.

Nouveaux Gilets en Seal Electrique, $20.00, $32.50 et $42.50.

300 nouvelles Echarpes et nouveaux assortiments de fourrures, 98c à $25.00.

100 nouveaux Habits-Tailleurs en Homespun, étoffes vénitiennes et serges d'hiver, $7.50, $10.00 à $22.50.

250 belles Collerettes en étoffe, toutes les façons et les garnitures imaginables de $3.98 à $25.00.

100 nouveaux Vêtements d'enfants, $2 98, $3 28 à $10.

25 nouveaux Manteaux Box, bleus, bruns et castor, grandeurs de 10, 12 et 14 ans, valant $17.50. Nous les vendons $12.50.

Chris Holmes Magasin de Specialites

Manteaux et Fourrures,

Nos. 124-126 rue Merrimack, Lowell, Mass.

DANGER

Pourquoi vous empoisonner avec des médecines patentées quand Herb Webster jr vous vendra des remèdes honnêtes et vous dira exactement ce qu'ils contiennent?

Arsenic, mercure, acide prussique, strychnine et opium, telles sont les drogues mortelles sur lesquelles plusieurs commerçants charlatans comptent pour le prompt effet demandé pour supporter leurs prétentions merveilleuses.

Les toniques contiennent souvent de l'arsenic; les purificateurs du sang du sublimé corrosif; les cures pour la toux, de l'acide prussique et de l'opium; on trouve aussi de la strychnine dans plusieurs toniques; l'huile de foie de morue, émulsion contiennent souvent de la morphine.

Nous n'employons aucune d'elles dans le Dr Orrin's Cough Balsam Syrup hypophosphites Tonique Céleri Emulsion d'Huile de Foie de Morue —Petites Pilules pour le Foie, Pilules pour les Rognons, Bœuf Fer et Vin et Vin de Cocoa.

Herb Webster jr, coin des rues Cabot et Merrimack.

Le secrétaire Hay a été informé que vingt cinq nations ont approuvé les conditions du traité élaboré par la conférence de La Haye, l'été dernier. On croit que le Sénat des Etats Unis adoptera le traité.

EN FOULE AU

Economy Cash Store

Quoique l'on puisse dire nous vendons toujours à meilleur marché que qui que ce soit. Nos prix sont toujours les plus bas, ne faisant pas de perte, nous pouvons certainement vendre à meilleur marché qu'ailleurs.

Pour cette Semaine

Tomates,	8c la boîte.
Côtelettes, Porc frais,	7c à 8c la lb.
Poulets,	10 à 15c la lb.
Dindes,	13 à 16c la lb.
Œufs frais,	18c la doz.
Bluets, 3 boîtes pour	25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

Feu, Eau et Fumee

Vente Speciale de Belles Modes

Stock de $10,000 de belles modes légèrement endommagées par l'eau seulement. Nous avons réglé avec la compagnie d'assurances. Elle paie toute notre perte. Vous y gagnez et grandement, si vous profitez de l'occasion pour avoir des

Marches! Marches!

A Cette Vente. Ne la Manquez Pas!

700 Chapeaux Garnis.
1500 Formes et Turbans en feutre.
600 Chapeaux de Promenade.
2000 Plumes, Ailes et Oiseaux de Goût.
1200 Ornements.
3000 Plumes d'Autruche.

Nous ne citons pas de prix, mais nous pouvons vous assurer qu'ils seront plus bas que vous les avez jamais vus.

La vente commencera à 8 30, Vendredi matin. et se continuera jusqu'à ce que tout soit vendu.

Soyez-y de Bonne Heure.

HEAD & SHAW

LE MODISTES,

169 ET 175 RUE MERRIMACK, LOWELL, MASS.

GRANDE REDUCTION SUR LES

CAMERAS KODAK D'EASTMAN,

COMMENCANT AUJOURD'HUI,

[illegible]

Thompson Hardware Co.

254 RUE MERRIMACK.

Employé Canadien, M. Nap. Lafleur.

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 1er DECEMBRE 1899. No 211

METHUEN EST BLESSE

Quatre de ses officiers tues

IL ATTEND DES RENFORTS POUR ALLER PLUS LOIN

Dix mille Boers attendent les Anglais à la rivière Mooi

Londres, 1er déc.—On a annoncé officiellement que le général Lord Methuen était au nombre des blessés à la bataille de la rivière Modder. Il aurait reçu à la cuisse une blessure causée par une balle.

Le bureau de la guerre a reçu du général commandant au Cap la liste suivante des tués et blessés, datée du 30 novembre à la rivière Modder.

TUES

Etat Major—Colonel H. P. Northcott.

2nd Coldstreams—Lieut.-Col. H.P. Stopford, Capt. Farle.

2nd Yorkshires—Lieut. Long.

BLESSES

Artillerie—Major W. Lindsay, Capt Farrell, lieutenants Dunlop et Furse.

3e Grenadiers—Major Comte Gleichen, lieutenants Travers et Hon. E. H. Lygon.

Coldstreams—Lieutenant Vicomte Acheson.

Corps médical—G. A. Moore.

Ingénieurs—Capt Von Hugel.

Gardes écossaises—Lieuts Elwes et Hill.

Lancashires—Lieut Flint.

2nd Yorkshires—Major Earle et Ottley et Lieut Fox.

Argyle Highlanders—Lieuts Baker, Corr et Neilson.

La dépêche ajoute: "Les pertes parmi les officiers de la 9e brigade et les soldats de la division seront envoyées demain."

RENFORTS POUR METHUEN

New York, 1er déc—Un câblegramme spécial, reçu du Cap par le Journal, dit:

"Lord Methuen a adressé au Général Forestier-Walker un télégramme le pressant de lui envoyer des renforts.

"On lui a dépêché en toute hâte une batterie d'artillerie, un détachement de cavalerie et deux bataillons d'infanterie.

"Le Gén Methuen attend ces troupes fraîches à la rivière Modder."

KIMBERLEY ET LADYSMITH

Londres, 1er décembre—Le bureau de la guerre a publié la dépêche suivante de l'officier commandant au Cap, en date du 29 novembre:

"Kimberley très bien jusqu'au 23 novembre. Voies ferrées et télégraphiques ouverte jusqu'à la rivière Modder. Gatacre rapporte, 28 novembre, que la situation n'est changée."

Le bureau de la guerre a reçu la dépêche suivante du Gén Buller, datée de Pietermaritzburg, le 29 novembre:

"Mitchell, un télégraphiste, vient de sortir de Ladysmith et s'est rendu à Weenen d'où il a envoyé le message suivant:

"Le 9 novembre nous avons repoussé les Boers avec de grandes pertes. Les nôtres ont été faibles. Il n'y a eu que huit hommes tués par des obus durant le siège et dans toutes les batailles, etc, seulement 100 hommes ont été tués ou blessés.

"J'ai quitte Ladysmith pendant la nuit du 25 novembre. Depuis le 9, aucune tentative n'a été faite d'attaquer Ladysmith."

JOUBERT A COLENSO

Estcourt, 1er déc.—On rapporte que le 12e lanciers a attaqué les forces de Piet Retief à Weenen et a infligé des pertes sérieuses aux Boers.

Les troupes du Gén. Hildyard ont bivouaqué la nuit dernière à Frere. Deux Boers ont été capturés. L'un d'eux, un médecin, est entré dans le camp anglais sous l'impression que c'était un bivouac boer.

Le Gén. Joubert a retraité sur Colenso, hier, par voie de Chieveley.

Il a voyagé dans un omnibus tiré par six chevaux. On dit qu'il se hâte pour aller à la rencontre du Col. Baden-Powell.

Deux trains d'Estcourt sont arrivés à Frere hier soir. Il y a eu de grandes réjouissances à l'occasion de la réouverture de la ligne.

Londres, 1er déc.—Les autorités ici ne peuvent s'expliquer la référence faite au Col. Baden-Powell dans la dépêche d'Estcourt.

SUR LA RIVIERE MOOI

Frere Station, Natal, 1er déc.—Les Boers étaient au nombre de 10-000 sur la rivière Mooi. Ils ont abandonné leur position, se divisant en deux corps égaux, l'un se dirigeant vers l'est et l'autre vers l'ouest à un point où ils ont déjà eu un gros camp.

Les pertes anglaises, jeudi, dans la bataille de Beacon Hill, près d'Estcourt, ont été 15 tués et 71 blessés.

Ladysmith a été bombardée toute la journée de lundi.

Des prisonniers boers disent qu'ils ont eu 140 tués à Belmont et 400 à Gras Pan.

LA VISITE DE GUILLAUME

Une quadruple alliance en perspective

New York, 1er déc.—Toute la grande presse européenne se préoccupe, en ce moment, du but de la visite de l'empereur d'Allemagne à Londres.

L'opinion la plus générale est qu'il a été formé une quadruple alliance, composée de l'Angleterre, des Etats-Unis, de l'Allemagne et du Japon.

C'est cette formidable société qui contrôlerait le monde à l'avenir.

Cela permettrait aux Etats-Unis de prendre l'Amérique du sud, à l'Allemagne de s'annexer l'Autriche, à l'Angleterre de s'emparer de l'Afrique, et au Japon de s'annexer l'Ile de Corée et de prendre quelques autres gros morceaux des territoires voisins.

Décidemment, nous assistons à de grands événements dans cette fin de siècle.

DEMONSTRATION NAVALE

Les vaisseaux de guerre anglais à Gibraltar

Londres, 1er déc.—Les navires de guerre anglais continuent à affluer à Gibraltar. Cette concentration de forces navales est le sujet de beaucoup de commentaires.

Les navires déjà arrivés sont au nombre de quarante-deux, sous le commandement de l'amiral sir John Hopkinson.

Dispersés de côté et d'autre, sont les navires de l'escadre de la Manche, les meilleurs de la marine anglaise, sous les ordres du vice-amiral sir Harry Rawson. La concentration sera la plus importante que l'on ait jamais vue à Gibraltar, et l'on se demande la raison qui fait agir l'Angleterre. Quelques diplomates prétendent que la France a des desseins secrets sur l'Egypte. Une autre raison est que l'Espagne est sur le point de céder Ceuta, Maroc, de l'autre côté de Gibraltar, à quelque autre puissance, probablement la France.

L'Angleterre s'opposerait à cette cession, fût-ce au prix de la guerre

NOUVELLES DE GILMORE

Le Gén. Luna l'avait Condamné à Mort

AGUINALDO EST INTERVENU ET A EMPECHE L'EXECUTION

Le Capt. Fowler du 33e Fait un Acte de Bravoure

Manille, 1er déc—Quand les marins du navire de guerre américain, l'Oregon, sont débarqués dimanche à Vigan et qu'il se sont emparés de cette place, sous les ordres du Lieut-Commandant McCrackin, ils y ont rencontré un prisonnier évadé, A. Sonnenshein, qui a fourni le premier rapport authentique au sujet du Lieut James G. Gilmore, de la canonnière Yorktown, qui a été capturé par les insurgés près de Biler, sur la côte est de Luçon en avril dernier, pendant qu'il faisait une tournée d'inspection à l'embouchure de la rivière.

Sonnenshein a été détenu prisonnier à Abra en compagnie du Lt Gilmore, mais il réussit à s'évader portant sur lui une note cachée, écrite en chiffres de la marine datée d'Abra, le 19 novembre, adressée "A tout officier de marine" et disant: "Vous pouvez avoir pleine confiance dans tout ce que vous dira le porteur." La note était signée "Gilmore."

D'après Sonnenshein, quand le bateau plat du Lt Gilmore entra dans la rilière, sous le couvert du canon l'Enseigne W. H. Stanley, le débarquement fut reçu par trois volées de carabines. Deux Américains furent tués et deux blessés mortellement.

Tous avaient été atteints.

Le Lieut. Gilmore avait reçu une balle dans le gras de la jambe et se trouvait avoir un pied pris dans la boue. Il n'avait d'autre alternative que de se rendre ou de se faire massacrer. Il fit demander aux insurgés quelles conditions ils lui imposeraient pour le laisser libre.

Ils lui dirent de leur faire délivrer les armes et les munitions de la garnison espagnole et qu'en retour ils enverraient les Espagnols et les Américains au Yorktown. Un matelot de Gilmore alla à la garnison porter ce message. On lui répondit que c'était une insulte à l'Espagne et on le renvoya, un soldat espagnol tirant sur lui à son départ.

Les Américains furent alors conduits, pieds et poings liés à San Isidro où le Gén Luna ordonna leur exécution. On les fit aligner sur la place publique où une grande foule s'était rendue pour assister au spectacle.

Le Lieut Gilmore dit: "Comme officier américain et comme gentilhomme, je proteste contre le fait d'être fusillé les mains liées."

Aguinaldo intervint à ce point et empêcha l'exécution.

Quand le Gén. Lawton s'approcha de San Isidro en juin dernier, les Américains furent transportés à Abra, où on les tint deux mois renfermés dans des cellules. Plus tard, on leur donna un peu plus de liberté.

On donnait à chaque prisonnier cinq cents par jour pour s'acheter du riz et des bananes, les seules rations fournies.

La marche du Capt. Fowler à la poursuite de la brigade du Général Aejandrino, avec une seule compagnie du 33e, a été un des plus beaux incidents de bravoure de la guerre.

La compagnie a quitté Dagupan seule. Les indigènes avaient averti le Capt. Fowler qu'il serait exterminé avec tous ses hommes.

Avant d'arriver à Mangalaren, ses guides l'ont abandonné. Toute l'artillerie d'Alejandrino avait été mise en position sur la rue principale par laquelle les Américains s'avançaient. Les canons étaient manœuvrés par des Espagnols, qui ont dit plus tard qu'ils avaient tiré au-dessus des têtes des Américains, parce qu'ils voulaient les voir gagner, espérant ainsi ravoir leur liberté.

La mère d'Aguinaldo est arrivée ici et elle a obtenu un asile sûr chez Senor Legarde, un amigo bien connu, qui était secrétaire du trésor avant les hostilités et qui a résigné aussitôt après leur ouverture. Les bandits avaient l'intention de s'emparer d'elle pour en obtenir une forte rançon.

UN RAYON DE BONHEUR

Pour les malheureux détenus de nos institutions

Les personnes internées dans les différentes institutions de la ville et du comté ont fait bonne chère le Jour d'Actions de Grâces, grâce à la générosité de la municipalité et de l'Etat.

Les garçons internés à la Truant School au nombre de 115 ont fait un festin de 14 gros dindons. C'était là un régal comme ils en ont rarement, et ils ont su en profiter.

Ils ont joué une partie de ballon dans l'après-midi.

Les 373 détenus de la ferme de la cité ont eu aussi un magnifique dîner de Jour d'Actions de Grâces. Le menu était comme suit: Dinde avec sauce, purée de pommes de terre, citrouille, betteraves, cornichons, pain et buerre, tartes, thé et café. On a consommé en tout 369 livres de dinde, et une énorme quantité de légumes. Dans l'après-midi il y eut une danse dans le département des dames.

Les prisonniers internés dans la prison du comté ont eu leur dîner de Jour d'Actions de Grâces hier comme de coutume.

Il était composé de dindes, et légumes. Durant l'après-midi on a donné aux prisonniers une heure d'exercice dans la cour.

La situation politique commence à se compliquer en Angleterre. Sir Edward Clarke, député conservateur de Plymouth depuis 1880 et solliciteur général de 1886 à 1892, vient d'annoncer qu'il allait démissionner vu qu'il ne pouvait plus approuver la politique de son parti.

Citoyens Americains

L'assemblée régulière du Club des Citoyens Américains aura lieu lundi soir au lieu de mardi, à cause du parti de whist qui a lieu le 5 décembre. 24

TERRIBLE TRAVERSEE

LE MANAUENSE A FAILLI PERIR EN MER

Les ingenieurs etaient incompetents

Manille, 1er déc.—Le transport Manauense, parti de San Francisco le 26 octobre, avec le lieutenant colonel Webb Hayes et 3 compagnies du 31e bataillon d'infanterie, est arrivé ici, après avoir fait une terrible traversée. Le steamer a été désemparé pendant une effroyable tempête, et les provisions ont manqué. Pendant douze jours, les officiers et les soldats n'ont pris d'autre nourriture que des biscuits à l'eau. Les engins se sont brisés et pendant trois jours, le navire a été ballotté au gré d'une mer en furie.

Lorsque le Manauense a jeté l'ancre dans le port de Manille, officiers soldats et marins étaient exténués, et il y avait plusieurs pieds d'eau dans la cale.

Le premier assistant ingénieur a été mis sous arrêts durant la traversée, et le Col Webb Hayes dit dans son rapport que le premier officier aurait aussi été mis sous arrêt s'il y avait eu quelqu'un pour le remplacer, et il ajouta:

"Le capitaine m'a dit que si ses matelots avaient réalisé le danger que courait le navire, nous ne serions jamais arrivés au port, car ils auraient refusé d'obéir à tout commandement et auraient mis les chaloupes à la mer.

"Le 17 novembre je fus informé par le capitaine qu'une fuite d'eau venait de se déclarer dans la coque du navire.

"On essaya aussitôt de mettre en mouvement les pompes à vapeur, mais l'on s'aperçut qu'elles ne fonctionnaient pas.

Il n'y avait pas de pompes à bras et l'eau montait rapidement dans la cale.

Pendant un moment nous nous sommes crus perdus. Cependant, ayant trouvé quarante-six seaux, nous nous mîmes à l'œuvre, et pendant douze jours et douze nuits, soldats et officiers transbordèrent l'eau qui entrait en abondance. En même temps que la fuite d'eau se déclara, les machines se brisèrent et la lumière électrique, les systèmes d'aérage et de distillation de l'eau cessèrent de fonctionner. Les viandes et les légumes commencèrent à se gâter après la deuxième journée et durent être jetées à la mer. La provision d'eau prise à Honolulu dut être employée pour alimenter les chaudières, et il ne resta que du whiskey et de la bière."

Le colonel Webb Hayes déclare en toute lettre que les ingénieurs étaient incompétents et sont responsables de souffrances endurées et du danger couru par les soldats et l'équipage.

CHUTE DANGEREUSE

Un Compatriote Tombe dans un puits

Fall River, 1er déc.—Thomas Parenteau, domicilié au No 75, rue Eighth, a été victime d'un accident, dont les conséquences sont assez graves.

M. Parenteau est employé à la filature Merchant et fait toutes sortes d'ouvrages. Vers 3 heures 30, mercredi après-midi, plusieurs ouvriers étaient occupés à démolir un ancien réservoir à gaz, situé sur la rue Orange.

M. Parenteau était assis sur un madrier reposant sur deux poutres transversales, placées au faite du réservoir, qui est encore dans la terre. M. Parenteau, en se baissant, fit basculer le madrier, et perdant l'équilibre, il fut précipité dans l'excavation, à une hauteur de 15 pieds. En tombant, la pièce de bois le frappa au poignet gauche, en lui infligeant une profonde blessure. En arrivant sur le plancher, qui est pavé de ciment, il demeura étendu presque inerte.

Ses compagnons se portèrent à son secours, et le firent transporter à sa résidence, où il reçut les soins d'un médecin.

Il y avait fracture du poignet gauche, et des douleurs qui l'empêchaient de remuer la jambe gauche.

BRYAN-HOGG

L'ex-Gouverneur Hogg sur les rangs

Austin, Tex., 1er déc.—Tandis que William J. Bryan, l'ex-gouverneur James Hogg, de cet Etat, et d'autres politiciens faisaient des discours, hier, à Elgin, près d'ici, on a lancé un mouvement en faveur de Hogg pour la deuxième place sur le ticket national démocratique l'an prochain et M. Bryan a chaleureusement appuyé cette proposition.

Soyez Prudent

Dans les médecines à prendre lorsque vous souffrez de la Grippe, Toux, Rhume, Catarrhe, Bronchite, Asthme, etc. Le "VIN MORIN CRESO-PHATES" est le grand remède à tous ces maux. Exiger indispensablement le "VIN MORIN CRESO-PHATES" et ne jamais accepter aucune imitation. Se vend chez tous les marchands de remèdes.

GRANDE VICTOIRE

LES MANUFACTURIERS ACCORDENT L'AUGMENTATION DE 10 o/o

Elle Prendra Effet lundi le 11 Décembre

Fall River, 1er déc—L'Association des manufacturiers a donné avis aux représentant du Conseil Textile, cet avant-midi que l'augmentation de 10 par cent demandée était accordée et que les nouveaux salaires seraient ainsi fixés à partir du 11 décembre courant.

Les ouvriers sont en pleine jubilation.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

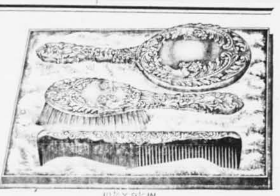
Sirop de Pin Blanc

Combien de rhumes ordinaires, pour avoir été négligés, ont conduit le patient à cette terrible maladie, la consomption! Ne commettez pas cette imprudence et arrêtez de suite votre toux avec le seul véritable *Sirop Impérial* à la gomme de pin blanc. C'est le seul sirop pour le rhume qui soit GARANTI dans le vrai sens du mot. Nous voulons être bien compris, si vous n'en êtes pas satisfait, vous n'avez qu'à le mentionner à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette et l'on vous remettra volontiers votre argent ou une autre bouteille, gratis. Peut-on vous faire une proposition plus acceptable? Le prix est de 25 cents la grande bouteille à la Lowell Pharmacy seulement, 632 rue Merrimack.

Soyez Chez Vous Je tiens la clef du proverbe. Une maison presque neuve, huit chambres, toutes les améliorations modernes, grange, remise à voiture, place pour volailles. Prix $1700 pour cette semaine seulement. Peu comptant, balance comme pour loyer. Venez ce soir. Lagassé, 841 Lakeview Ave., coin de Farmland Road.

Toilet Sets

$5.50, $6.50, $10.50, $12.50.



10⅞ X 9¼ IN.

Nouveautés les Plus Chics,

Des Manfactures de Providence et d'Attleboro,

Pour Cadeaux de Noces, Anniversaires de Naissance, &c.,

Chez FRANK RICARD,

Le GROS Magasin Populaire de la rue Merrimack, No. 646.

A. G. POLLARD & CIE.

Grande Vente Spéciale de

Rideaux en Dentelle.

Qui commencera Mardi prochain, le 4 Decembre, dans notre Grand Magasin de la rue Palmer

Nous avons fait un achat considérable de Rideaux en Dentelle de Haute Qualité à 50c dans la Piastre et le tout, y compris notre stock, va être vendu sans réserve à partir mardi prochain. Voici une chance exceptionnelle de vous procurer vos Draperies à moitié prix. LISEZ

RIDEAUX EN POINT ECOSSAIS.
Valant de $2.00 a $3.00 pour $1.39.
Valant de $3.50 a $5.00 pour $1 98.

RIDEAUX EN POINT IRLANDAIS
Valant de $3.50 a $4.50 pour $2.98.
Valant de $6.00 a $7.00 pour $4.98.
Valant de $8 00 a $10.00 pour $6.98

Rideaux en Bruxelle
Valant de $4.50 a $6.00 pour $3.50.
Valant de $7.00 a $8.00 pour $5.00.
Valant de $8.50 a $10.00 pour $7.50.

Les dessins de ces Rideaux sont tous dans les derniers goûts et très jolis. N'oubliez pas: Mardi prochain dans le magasin de la rue Palmer.

A. G. POLLARD & Cie., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, . . . 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Vendredi 1er Dec. 1899

Restons unis!

La campagne municipale bat maintenant son plein et on est en droit de s'attendre à ce que, d'ici au 12 courant, la lutte devienne de plus en plus active jusqu'aux quatre heures de l'après-midi, ce jour-là, quand les polls seront clos et qu'il ne restera plus qu'à compter les bulletins pour enregistrer les noms des vainqueurs.

Le parti républicain a mis de l'avant, cette année, des candidats contre lesquels les démocrates ne sauraient trouver ni déterrer un seul sujet de reproche.

Son candidat à la mairie, qui a remporté la majorité dans les caucus par une majorité de près de cent votes sur le total accordé à ses deux rivaux, est le meilleur qu'on pouvait choisir.

Il a été réélu au sénat d'Etat par des majorités écrasantes, d'année en année, et il n'y a pas un seul électeur dans toute la ville qui ne le connaisse de nom du moins, et surtout par la haute position à laquelle il a été élevé et qu'il a su remplir avec honneur et distinction.

L'Hon. sénateur George E. Putnam aspire aujourd'hui à la plus haute position à laquelle ses concitoyens peuvent l'élire au milieu d'eux et ses états de service sont un gage certain de son élection.

Tous les candidats républicains à l'échevinage ont été triés sur le volet et il n'y a aucun choix à faire dans le lot; tous devront être élus. La convention de lundi dernier a nommé à l'unanimité notre compatriote, l'ex-conseiller John H. Beaulieu, comme un des candidats à l'échevinage et a su se rendre ainsi à la demande unanime des Canadiens républicains qui s'étaient précédemment entendus pour le choisir entre plusieurs autres qui sont parfaitement dignes d'aller siéger à l'hôtel de ville, dans la chambre haute de notre administration municipale.

Les républicains du quartier six ont donné la nomination au conseil à M. l'ex-conseiller Pierre A. Brousseau, sans aucune opposition et nous savons qu'ils peuvent l'élire haut la main.

Dans le quartier sept, où il y avait sept candidats sur les rangs, notre conseiller canadien actuel de ce quartier, M. Louis Lebrun, a été remis en nomination en tête de tout le ticket, tout comme il avait été nommé et élu l'année dernière. Son élection est assurée.

Les démocrates auraient pu, s'ils l'eussent voulu, nommer un candidat canadien à l'échevinage cette année, comme ils l'ont fait par le passé, à peine de le laisser battre délicatement aux polls le jour de l'élection, comme ils n'ont jamais manqué de le faire d'année en année.

Ils ne prennent plus de gants blancs, ils ne s'affublent plus d'un masque, et ils ont décidé enfin de se dispenser des électeurs canadiens et de leurs votes. La journée du 12 leur fera réaliser leur manque de diplomatie et ils pourront constater la force du vote canadien uni dans une élection municipale. Nous ne serions aucunement surpris de voir tout le ticket républicain à la mairie, à l'échevinage et au poste d'agent-acheteur élu par une forte majorité. Quant au conseil de ville, les trois quartiers démocratiques éliront probablement leurs neuf représentants, et le prochain conseil sera aux deux tiers républicain.

Nous aurons enfin en 1900, la dernière année de ce siècle une administration municipale parfaitement républicaine.

Les électeurs d'origine canadienne comprennent leur devoir, ils ont reconnu leurs véritables amis, et ils sauront voter pour ceux qui ont leurs intérêts à cœur et qui savent les reconnaître. L'union est aujourd'hui complète et cette union est un indice certain de victoire.

Nous sommes tous ralliés pour cette lutte sous la bannière républicaine, symbole de prospérité, de progrès et d'économie, et notre cause triomphera si nous le voulons.

Il ne nous faut qu'une chose pour réussir, c'est de nous tenir unis jusqu'au 12 décembre courant.

Restons donc unis!

Nous lisons dans *Le Soleil*, de Québec:

"Durant la guerre entre l'Espagne et les Etats-Unis, on constata, on se rappelle, qu'il y avait nombre de Canadiens-français dans l'armée américaine.

Il y en avait sur le malheureux "Maine" que les Espagnols ont fait sauter.

Il y en avait aussi sur le Merrimac, que le Lieut. Hobson a coulé dans la passe de Santiago.

On constate la même chose dans la guerre actuelle. Il y a un bien plus grand nombre de Canadiens dans l'armée anglaise qu'on le suppose généralement.

A ce sujet nous référons nos lecteurs à ce que nous publions hier à ce sujet.

Ainsi le major Dobell est le fils de l'hon R. R. Dobell.

Le lieutenant colonel Girouard est le fils de M. le juge Girouard de la Cour Suprême. On lui a confié la direction de tous les chemins de fer de l'Afrique.

Il y a aussi, parmi les plus proéminents, le capitaine H. G. Joly de Lotbinière, fils de sir Henry Joly, et combien d'autres dont les noms nous échappent.

Le juge Girouard, de la Cour Suprême, d'Ottawa, a reçu des nouvelles du ministère de la guerre de Londres, lui annonçant que son fils, le lieutenant colonel Girouard, avait pris part à la bataille de Belmont et qu'il en était sorti indemne.

On a fait, samedi, un pari important, à la Bourse, de Toronto, que le drapeau anglais flotterait sur Prétoria dans deux mois de ce jour-là.

Dieu a bien fait de ne pas permettre à la girafe de parler; imaginez-vous donc, avec une langue d'un pied et demi!

Un couple de moineaux se multiplie dans l'espace de dix ans jusqu'au nombre incroyable de 270,000,000.

Le bourreau est un homme qui prend aisément la vie .... des autres.

Chaque personne qui vit a eu trente cinq millions d'ancêtres.

Ce n'est pas par méchanceté qu'un dentiste montre ses dents.

Les élections ont lieu le 12 courant.

College St Joseph

Nous donnons ci-dessous les noms des élèves qui, par leur conduite, leur assiduité et leur application au travail pendant le mois de novembre, ont mérité l'inscription au

TABLEAU D'HONNEUR.

Ce tableau restera exposé, pendant tout le mois de décembre à l'entrée, du bureau du Rév Frère Directeur.

1ère Classe

N. Gendron, H. Vincent, L. Morin, W. Sabourin, A. Desmarais, J. Boiduc, E. Bordeleau, A. Jean, B. Lépine, J. Forget, D. Brouillette, T. Vigeant et J. Nadeau.

2ème Classe

Fr. Cayer, H Delisle, Ph. Geoffroy, Ar. Gélineau, Em. Gélineau, N. Lebrun, Joseph Loiselle, Ed. Soulard Ar. Sauvageau.

3ème Classe

T. Blanchette, A. Larue, J. Achin, O. Tetreault, A. Desmarais, H. L'Heureux, A. Bisson, J. Nadeau, C. Chamberland, A. Jean, A. Baril, W. Vigeant, C. Roy, E. Dubois, M. Préville, H. Lafontaine, A. Houle, D. Poulin, C. Dessaulniers, A. Michaud.

4ème Classe

J. Blanchette, C. Cailler, E. Chandonnet, A. Desmarais, H. Dumont, H. Hamelin, A. Lessard, A. Marchand, N. Ratelle, W. Richard.

5ème Classe

L. Boulé, A. Desrosiers, G. Goudreau, R. Jalbert, O. Milot, S. Mailloux, A. Noël, E. Trudeau.

6ème Classe

A. Lalime, Art. Rousseau, A. Dufresne, P. Lavallée, H. Matteau, P. Gendreau, H. Dubois, O. Joly, W. Dubois, J. Perrin, Z. St Hilaire.

7ème Classe

N. Côté, R. Delisle, A. Dorval, W. Dubé, A. Gaudette, G. Gendreau, J. Gendreau, A. Guilman, D. Hétu, R. Jodoin, A. Laberge, J. Labrie, E. Levasseur, R. Mailloux, E. Perreault, A. Salvas, E. Simard, S. Simard, M. Thibeault.

8ème Classe

J. Bédard, A. Boucher, O. Dufresne, J. Ferland, R. Fontaine, A. Fortier, H. Hubert, J. Jasmin, J. Jussaunel, A. Lacroix, C. Lafortune, A. Michaud, G. Paquin, A. Paquin, A. Perigny, A. Raymond, F. Robert, A. Rochette, J. B. Rousselle, A. Sabourin.

9ème Classe

A. Larue, A. Bellemare, H. Baril, D. Coutu, A. Lebœuf, M. Corneillier, N. Marquis, D. Maillet, A. Levasseur, A. Brassard, L. Vigeant, H. Pomerleau, S. Nadeau, A. Lafortune, E. Côté, O. Boutin, Jos. Thibeault, A. Cyr, W. Gilbert.

10ème Classe

G. Pratte, H. Michaud, L. Renaud, E. Pelletier, A. Thibeault, J. Beauchemin, J. Grégoire, A. Blanchette, A. Périgny et M. Emond.

11ème Classe

E. Ricard, A. Hénault, D. Béland, G. Duval, A. Lavallée, A. Vigeant, E. Beaudoin, E. Bellefeuille, T. Gagné, W. Lamoureux, L. Dubé, O. Moreau, G. Simard, N. Thibeaudeau, E. Marcotte et P. Laporte.

12ème Classe

A. Lamoureux, J. Lacouture, A. Côté, A. Pelletier, A. Lagassé, P. Michaud, E. Coutu, J. Clouâtre, C. Charbonneau, D. Ayotte,

13ème Classe

L. P. Germain, E. Goudreau, O. Lalime, E. Lemire, O. Savignac, W. Lussier, D. Gignac, E. Goudreau, J. Guimond, E. Daignault, O. Leroux, A. Côté.

14ème Classe

A. Bourgeault, W. Achin, A. Marquis, H. Otisse, H. Poulin, H. Ferron, H. Nault, A. Henry, A Sabourin, F. Ducharme, X. Emond, H. Bisson, F. Régnier, A. Blanchette, A. Dufault, Th. Côté, G. Roux E. Guimond.

Classe Spéciale

P. Boucher, G. Brouillette, A. Beauregard, S. Bellemare, U. Côté, A. Diette, J. B. Damour, J. Gaané, M. Garneau, A. Labranche, V. Merneau, A. Pratte, W. Richard, A. Racine, E. Richard, J. Soumis, L. Souci, E. Vigneault, A. Vigeant.

Classe Spéciale

D. Poisson, P. Perreault, E. Gingras, W. Vincent, E. Guyot, P. Williams, A. L'Heureux, A. Paquin, L. Côté, E. Dumas, A. Girard, L. Hébert, L. Forest, E. Dufresne, E. Pratte.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre."

Protegez vos Poumons

Contre les vents glacés de cette saison. Nous venons de recevoir un fort assortiment de Protecteurs de tout genre et de toutes dimensions. Il y en a en feutre, en laine et en chamois que nous avons marqués depuis 25 cts en montant.

Un autre article qui est aussi en grande demande actuellement, c'est le sac à l'eau chaude, en caoutchouc. Indispensable pour ceux qui ont souvent froid aux pieds, ou souffrent de points de côté ou encore de douleurs dans le dos.

Nous tenons toujours la plus grande variété de seringues, vaporisateurs, bandages herniaires, bandes abdominales, bretelles militaires, béquilles, batteries et ceintures électriques et autres appareils de ce genre.

Pour ces articles comme pour tout ce qui concerne la pharmacie, nos prix sont les plus bas de la ville.

Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

M. V. Maret, tailleur, teinturier et marchand de vêtements, invite le public canadien à son établissement, coin des rues Cheever et Coolidge.

Noel Approche

Il vous faudra sans doute un habit neuf pour cette fête. Allez chez le populaire marchand tailleur, Alfred Delisle, 158 rue Merrimack, où les prix sont les plus bas et la confection la meilleure. Aussi chapeaux et articles de toilette des plus choisis et dans la plus grande variété.

Un article nécessaire dans une bonne Salade d'aucune sorte est

Huile de Salade

Nous vendons un article importé

CREAM LUCCA

35c. Le Flacon

Aussi la meilleure marque Américaine

SUBLIME

70c. la pinte. $2.25 le gallon.

C. B. COBURN & CO.

63 rue Market.

Commis Canadiens. — Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Quelque Chose de Nouveau en fait de

Bourrures pour les Hanches

Hautement recommandées par toutes les Modistes de Première Classe.

Toutes Sortes de Supports

Pour corriger les défauts de la taille.

Réparations de Corsets

Faites à court délai. Ouvrage garanti de première classe.

Six façons en Corsets de 50c.

SALONS DE CORSETS,

Mme N. L. WHEELER,

204-206 RUE MERRIMACK.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 47

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

—Oh! les dédains, les humiliations, vous ne paraissez pas d'humeur à les subir. Non! Il y avait là des hésitations, une répugnance qu'il fallait vaincre; malheureusement vous y êtes parvenue.

—Je ne comprends pas.

—Au contraire, vous me comprenez très bien. Autre chose, continua Moule: brouillée ou non avec votre amant, pourquoi quittiez-vous votre appartement?

—Je n'avais aucune ressource.

—Mais pourquoi revenir précisément ici, dans cette maison?

—J'y étais connue; Mme Pelaudat m'avait témoigné autrefois de l'intérêt. Et puis, ajouta-t-elle, il y a des souvenirs dont on ne se sépare pas volontiers.

—Il y a aussi, dit Moule sévèrement, des complicités et des participations devant lesquelles la passion ne recule pas.

—Comment! des complicités.

—Cette maison est à deux pas du théâtre du crime.

—Et alors, s'écria-t-elle, vous supposez que j'y serais revenue dans une intention...

Elle continua de protester. Moule l'écouta sans interrompre et en gardant son air impassible. Quand elle eut fini:

—Arrivons, dit-il, aux faits qui ont suivi l'exécution. Tous ces jours derniers on a remarqué en vous une agitation extraordinaire.

—Mais non! Pourquoi aurais-je été agitée?

—Enfin, hier, dans la journée vous ne pouviez plus dissimuler votre trouble; et le soir, avant même que le soupçon d'un crime se soit répandu, vous accourez comme quelqu'un de prévenu; vous devancez la police. Il vous tarde de pénétrer dans la maison.

—Eh! monsieur, la curiosité, à défaut de tout autre sentiment, suffirait pour expliquer ma conduite.

—Non, la simple curiosité n'a pas cette ardeur. Il est évident que vous connaissiez déjà le drame qui s'est accompli; la seule pensée qui vous préoccupe, c'est de rechercher les indices que l'assassin a pu laisser et de les faire disparaître. Pendant que les perquisitions se font dans la maison et dans le jardin, vous restez auprès de Mariette. Tout à coup vous poussez un cri, et vous vous affaissez. Pourquoi?

—Mon Dieu! monsieur, cela n'est pas étonnant, dit Pulchérie: l'effort que je venais de faire pour soulever Mariette, et puis fatigue, la l'émotion...

—Assez! interrompit Moule. Contez, si vous voulez, ces choses-là à d'autres, mais pas à moi. Il n'y a aucun motif apparent pour que vous vous affaissiez de la sorte. Laurent a une attitude ferme et parfaitement rassurante; les preuves relevées contre lui ne sont connues de personne; Mariette est à peu près dans le même état. Va-t-elle pouvoir parler? C'est douteux! En tout cas, rien n'indique qu'elle ait reconnu l'assassin.

Pourquoi donc, je le répète, ce cri et cette défaillance? Il y a une cause, et cette cause je veux la connaître! Quelle est-elle?

Il s'était levé brusquement; et fixant sur Pulchérie un regard menaçant, il attendit sa réponse. Pulchérie garda un moment le silence; mais Moule ne voulait pas lui laisser le temps de réfléchir.

—Vous avez entendu ma question? dit-il; va-t-il falloir beaucoup de temps pour inventer une explication?

Elle releva la tête et affronta le regard de l'agent de police.

—Je n'ai pas besoin d'inventer un explication, dit-elle; celle que je viens de donner suffit.

—La fatigue? l'émotion?

—Oui.

—Plaisantez-vous? L'émotion! Il y a dix heures que vous la supportez sans défaillir. La fatigue! qu'est-ce qu'une nuit passée au chevet d'un malade?

Non, encore une fois non, il y a autre chose. Un incident subit est survenu, qui vous a mise hors de vous-même.

—Quel incident?

—C'est précisément ce que je vous demande. Voulez-vous parler enfin?

—Je n'ai rien à dire.

Ces derniers mots furent prononcés avec un accent de résolution calme et froide. Moule haussa les épaules et fit quelques pas dans la chambre. Evidemment il avait manqué son but. Cette accusation de complicité, brusquement jetée à la face de Pulchérie, avait produit l'impression de surprise et d'effroi qu'il en attendait, mais le soin de la repousser ne pouvait venir qu'en second ordre dans l'esprit de la jeune fille: toutes ses préoccupations étaient pour Laurent.

En voyant Moule scruter avec minutie ses moindres actes, et les commenter avec cette injuste prévention, Pulchérie avait moins songé à se défendre qu'à se demander si Laurent n'était pas victime lui-même d'interprétations aussi excessives.

Elle en était presque arrivée ainsi à douter de sa culpabilité, malgré la preuve accablante qu'elle avait entre les mains.

Aussi, cette preuve, était-elle plus décidée que jamais à ne la pas livrer.

Moule sentit qu'il se heurtait à un obstacle invincible. Mais il était trop tard pour reculer: il fallait, au moins pour un moment, persister dans cette attitude menaçante. Il s'arrêta tout à coup devant Pulchérie et s'écria.

—Vous voulez donc vous obstiner à nier l'évidence?

—Que voulez-vous que j'aie découvert? répondit-elle.

—Quoi? Eh! je viens de vous le dire; un de ces mille indices que toute la prudence des assassins ne saurait les empêcher de laisser sur leurs traces, une de ces niaiseries qui envoient un homme au bagne ou à l'échafaud.....

Tout à coup il s'interrompit et se frappa le front.

Il venait de se rappeler ce bruit sec entendu par lui au moment où on déposait Mariette sur son lit. Il comprenait enfin la vérité!

—Tenez! fit-il voulez-vous que je vous dise, moi, ce que vous avez découvert? Un poignard taché de sang, l'arme qui a servi à commettre le crime! Direz-vous que ce n'est pas vrai?

Pulchérie n'avait pu réprimer un tressaillement; elle se remit aussitôt.

—Non, dit-elle, vous vous trompez.

—Je ne me trompe pas! s'écria Moule! Votre trouble vous dément. Voyons, où est-il, ce poignard? Vous l'avez soustrait, caché; il me le faut.

—Je ne l'ai pas.

—Vous mentez effrontément, s'écria Moule emporté par la colère. C'est insensé, comprenez donc! cette arme que vous refusez de nous livrer, la moindre perquisition va nous la faire découvrir.

(*A Continuer*)

Bon Marche Dry Goods Co.

VENTE SPECIALE du Stock de

S. T. FARRELL à Exactement 57 cents dans la Piastre

Une Autre Occasion Extraordinaire. Une autre occasion de pourvoir à vos besoins pour la Moitié ou le Quart des prix réguliers. Ce stock comprend Gants, Mouchoirs, Dentelles, Voiles, Garnitures, Menus Articles, Bonneterie, Sous-vêtements, Corsages-Blouses, Jupons, Corsets, Sous-vêtements en Coton, Bijouteries, Rubans, Porte-monnaie, Boston Bags, Etoffes du Pays, Parapluies, Doublures, Toile, Merceries pour Hommes, &c., &c., et il est propre et comparativement neuf. (M. Farrel n'ayant été dans le commerce que très peu de temps), néanmoins le stock sera vendu à la même proportion que le prix d'achat, et dans tous les cas ou les lots sont dépareillés ou les points brisé à environ ¼ du prix régulier.

En Vente Vendredi Matin à 9 Heures.

Variétés

Fil de Clark 3c le rouleau
Meilleur Fil de Brooks 1 1-4c le rouleau
Fil de Soie Richardson 5c le rouleau
Fil Croise Richardson 1c le rouleau
Aiguilles de John England 2 1-2c le paier
Fil pour Faufiler 1c le rouleau
Agrafes et Portes 2 pour 1c
Fil de lin Barbour 7c le rouleau
Fil de Clark pour Tricoter 3 3-4c le rouleau
Ciseaux de toutes grandeurs et toutes sortes 9c la pièce
Fil de Soie Croisé, toutes les Couleurs 1c le rouleau

Dept. de Manteaux

Achat Spécial de Jupes de Robes valant jusqu'à $8.00 Prix de vente $2.98
Dans les Lignes de Gilets de $10.00 et en montant, nous avons pris les lots Brisés et nous en avons grossi les piles de $5.98 et $7.98 faisant une occasion qui sera appréciée.
Culottes Courtes pour Garçons Marchandises Pesantes tout Laine de 75c, Prix de vente 29c la paire

Sous-Vêtements d'Hiver

Corps en Jersey Toisonnés pour Dames 11c chacun
Corps en Jersey Toisonnés pour Dames, qualité de 25c pour 19c
Corps en Jersey Toisonnés pour Dames, qualité de 50c pour 25c
Corps en Jersey, pesanteur d'été, pour Dames 9c
Corps Pesants à Côtes Bleues, seulement 39c
Corps et Caleçons, Gris Naturel, pour Hommes, 25c
Sous-vêtements Toisonnés pour Hommes, 35c
Sous-vêtements en Merinos pour Enfants, 9c
Sous-vêtements en Jersey Pesant pour Enfants, 12 1-2c
Corps et Caleçons Gris, pour Garçons, 19c
Habits Combinaison pour Enfants 25c
Habits Combinaison pour Dames 45c

Des lots dépareillés et des lots souillés de Sous-vêtements de Laine de Haute Qualité à des prix ridiculement bas, pour clore.

Mercerie pour Hommes

Faux-Cols en papier pour Hommes, 5c la boîte.
Cravates, qualité de 25c 9c
Cravates, qualité de 39c 19c
Cravates, qualité de 50c 25c
Chemises Blanches non empesées qualité de 50c pour 29c
Corps en Laine Pesante pour Hommes 29c
Chemises de Travail pour Hommes, qualité de 39c, pour 19c
Sweaters pour Hommes et Garçons 49c
Bretelles pour Hommes et Garçons 7c la pièce

Doublures

Selesia de 12 1-2c pour 6c la verge.
Percaline brillante de 12 1-2c, 3c la verge.
Etoffe de Crin Indestructible de 12 1-2c 6 1-4c
Toile Pesante de 15c 7c
100 Coupons de Satin Piqué 36c la verge
Doublure de Jupes Barrés, de Fantaisie de 15c 10c la verge

Bonneterie

Bas à côtes tout laine pour enfants, valeur de 15c 9c la paire
Bas sans couture pour hommes 6c la paire
Bas noirs de 10c, pour dames pour 7c
Bas de Gaze de Fantaisie noirs pour dames, qualité de 25c pour 16c
Bas en cachemire de belle laine pour dames, étaient 39c cette vente 25c
Et bien d'autres à bon marché.

Peignoirs

15 douzaines de Peignoirs, Clairs et Foncés, toutes les grandeurs, vendus pour 75c et 98c pour 39c chacun
12 douzaines de peignoirs avec yokes de fantaisie. Jupes avec plis et valants, dans une variété de couleurs, coûtent $18 la doz. en gros, 98c chacun

Toiles et Etoffes du Pays

Crash croisée épaisse 2 1-2c la verge
Crash tout lin 4 3-4 la verge
Crash tout lin épaisse qualité de 10c pour 8c la verge
Essuie-mains à verres 2 1-2c chacun
Essuie-mains Huckabuck 9c chacun
Essuie-mains en toile de damas pour 18c chacun
Essuie-mains tures, qualité de 10c 4 pour 25c
Dessous de cabarets de 25c pour 15c
Coupons de toile rouge de 5c 3 1-2 la verge
Coupons de coton blanchi 3 1-2c la verge
Patrons de jupes en flanellette 23c chacun
Confortables de $1.25 pour 98c
500 Couvertures tout laine, $3.68
Couvre-pieds en Marseilles, valeur de $2.25 pour $1.49
Oreillers de lits, pleine grandeur 98c la paire

Parapluies

Parapluies, fermant justes, ornés en argent, avec couvertures en taffetas 95c chacun

---

LOWELL, 1er DECEMBRE 1899

Boers et Francais

Pourquoi la France sympathise-t-elle avec les Boers? Voilà une question qui semble occuper l'esprit de nos amis les Anglais.

Pourquoi les Anglais sympathisaient-ils avec Dreyfus et les socialistes ennemis de la France, il y a quelques semaines seulement?

Deux raisons pour lesquelles les Français se sentent inclinés vers les Boers.

La première: les Français prennent toujours le parti du faible contre le fort. La deuxième: les Boers sont en grand nombre de race française et, bien que protestants et de langue hollandaise, portent encore des noms français faciles à reconnaître.

En quelque partie du monde que ce soit, les Anglais aussi se portent d'instinct vers ceux qui ont des noms anglais et des attaches anglaises, ou au moins créent des difficultés pour une rivale comme la France. Et s'ils cèdent à cet instinct, il est tout naturel que les Français y cèdent aussi avec l'excuse en plus de leur légèreté.

Parmi les Boers, en effet vous trouvez à la tête des troupes les chefs à noms bien français que voici: Joubert, Cronier (Cronje), Villejean (Vijœn), Villier (Fidji), Dutoit, Des-Marais.

Mme Kruger elle-même s'appelait Duplessis avant son mariage et puisque le "Blood is thicker than water" il est bien permis d'admirer la bravoure avec laquelle un petit peuple de rien s'en va à la mort en défiant le géant aux cent bras de la Grande-Bretagne.

Police correctionnelle.

Un mari et sa femme comparaissent devant les juges:

—Vous vous êtes battus, n'est-ce pas, époux Lepinaud?

—Parfaitement.

—Il paraît que c'est votre habitude?

—Naturellement. Pourquoi que nous nous serions mariés, alors?

Un confrère du pays natal dit:

"J'ai soif"! signifie quelque chose à la campagne et autre chose à la ville."

A Lowell, on en est rendu à un point qu'on ne saurait plus au juste ce que ça veut réellement dire.

Cueilli dans un un journal américain:

Le divorce entre M. Jones et son épouse s'est accompli de façon toute *pacifique*.

...il a mis l'Océan *Pacifique* entre elle et lui.

On peut conduire le char de l'Etat sans avoir passé d'examen; à Lowell, on ne peut conduire une voiture à déménagement sans une licence du bureau de police, ce qu'en France on appellerait un diplôme.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

Une dame dit à Calino qu'elle va être obligée de prendre le demi-deuil.

—Le demi-deuil? répond le célèbre idiot, vous avez donc un parent à demi-mort?

Un homme qui danse un polka nous a toujours représenté l'individu qui a découvert un trou dans sa poche et qui essaie de faire tomber par terre un trente sous qui glisse sur sa jambe.

Extrait d'une Lettre Importante

Un médecin distingué donne son appréciation sur le "Broma".

Ste Anne de Beaupré.

A M Dr Ed Morin, Quebec.

Mon cher Confrère,

Mille et une félicitations pour votre incomparable préparation, le "Broma". J'ai employé ce précieux Tonique dans plusieurs cas d'anémie, faiblesse générale, etc., et j'ai toujours obtenu, de ce grand restaurateur du sang et des nerfs, tout l'effet désiré. L'action prompte et reconstituante de cette médecine en a fait un des premiers remèdes pour toutes les personnes souffrant de maladies nerveuses ou épuisées par les excès, les veilles et la maladie.

Je dois faire mention de plusieurs cas de Dyspepsie guérie par le puissant Tonique.

Connaissant parfaitement les propriétés curatives du "Broma", je n'hésite pas à le recommander dans tous les cas où la maladie a besoin d'un tonique reconstituant, surtout dans les maladies du sang et des nerfs.

EUG. DICK.
M. D.

En vente partout et à la Lowell Pharmacy.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

MLLE LABLANCHE

—La rencontre Lablanche-Cloutier est depuis longtemps une chose du passé. Mais les deux femmes fortes font parler d'elles, autant maintenant qu'avant le tournoi. Mlle Lablanche a été piquée au vif par la lettre récente de M. Poitevin. Elle dit qu'elle ne pouvait concevoir comment il se faisait qu'un étranger cherchât à l'obliger à se mesurer avec quelqu'un.

"J'ai battu Mme Cloutier, dit-elle. Alors de quel droit cherche-t-on à me forcer à me mesurer de nouveau avec elle? Lorsque Sharkey a été battu par Jeffries, il n'a pas chargé personne de solliciter pour lui une autre bataille. Jeffries se rencontrera avec Corbett, et plus tard il prendra Sharkey. Je suis en voie d'arranger ma rencontre avec une femme forte de New York, alors qu'on me laisse donc tranquille. Quant à M. Poitevin, que je n'ai ni vu ni connu, s'il tient tant à faire parler de lui et à me faire rencontrer avec quelqu'un, j'ai une proposition à lui faire: Qu'il vienne lui-mêmes au "Jubilee Theatre", et je me mesurerai avec lui. J'espère qu'il aura toute la satisfaction possible, et que je n'en entendrai pas parler après cela."

QUEBEC

ETRANGE ACCIDENT

—Un bambin de dix ans, nommé Bernard, de St Sauveur, s'ett jeté du toit d'un hangar sur le trottoir, une hauteur d'environ 30 pieds pour s'échapper de ses camarades qui le poursuivaient en jouant. L'enfant souffre de fractures à l'épaule et au bras gauche ainsi que de trois côtes. Son oreille gauche a été presque entièrement emportée. Son état est critique.

OTTAWA

DECRE

—Le bruit circulait, hier, dans les bureaux du ministre de la Milice, que Sa Majesté avait décoré l'hon. Dr Borden en récompense des services qu'il a rendus lors de l'envoi du contingent canadien en Afrique.

TUPPER SE RETIRERA

—Un conservateur important disait hier que Sir Charles Tupper joue sa fortune politique au Manitoba et que s'il ne réussit pas à faire battre le gouvernement Greenway, il donnera immédiatement sa démission comme chef de l'opposition.

D'AUTRES SIRAGES

—Un correspondant de Londres dit que l'hon M. Borden, l'hon. M. Scott, l'hon M. Fitzpatrick et l'hon M. Parent seront "sirés" au premier janvier prochain, pour les récompenser de leur zèle et de leur attitude dans l'affaire de Transvaal.

PLESSISVILLE

ACCIDENT FATAL

—Le coroner est allé, lundi, à St Eugène de Grantham, ouvrir une enquête sur le corps de Rémi Champagne, tué par le train rapide venant de Halifax, dans les limites de la paroisse de St Germain de Grantham, dimanche après-midi.

Champagne avait perdu une jambe et était hôtelier. Revenant de visiter un parent, il retournait chez lui, lorsque voulant traverser la voie à un milie du côté est de St Eugène, il fut frappé.

La voiture fut mise en pièces et le cheval tué.

Champagne donna de la tête sur l'engin et eut le crâne fracturé.

Fait curieux, le corps du malheureux Champagne resta sur l'avant de l'engin avec ses béquilles et la peau de buffalo qui l'enveloppait.

Le défunt était vêtu d'un capot de fourrures avec collet relevé. Ce fait ainsi que le bruit de la voiture sur les chemins gelés de cette saison, ont empêché, probablement, Champagne d'entendre le sifflet d'alarme du train qui l'a frappé.

Vu l'absence de quelques témoins, l'enquête commencée lundi soir a été ajournée à aujourd'hui, à St Germain.

LIVERITA,

La Petite Pilule Moderne POUR LE FOIE.

100 Pilules 25 cts.

GUÉRIT la Bile, la Constipation, la Dyspepsie, Maux de Tête et Maladie du Foie

Recouverte d'une couche de sucre,

Vendue par tous les pharmaciens ou envoyée par la malle.

Nervita Medical Co., Chicago, Ill.

En vente chez Hildegood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

CHEZ LES CUBAINS

ON PARLE DE REVOLUTION IMMINENTE

Pour assurer l'independance de l'ile

La Havane, 1er déc.—Aux quartiers généraux de la division et à celui du général Lee on n'a reçu aucun avis confirmant la nouvelle publié aux Etats-Unis et télégraphiée en cette ville qu'un millier de Cubains avaient pris les armes et s'étaient retirés dans les bois dans la province de Pinar del Rio.

En outre, une dépêche disait qu'un soulèvement général contre les Américains devait avoir lieu sous peu. Mais les autorités américaines n'ajoutent pas foi à cette nouvelle.

L'autre soir, 500 Catalans, dont quelques uns portaient des drapeaux, ont parcouru en troupe les rues de cette ville en criant: "Vive Cuba libre!" "Viva la Catalogne!" et "Viva Maximo Gomez!" Beaucoup de résidents de la ville ont crié avec les manifestants: "Viva Cuba libre!"

On parle sérieusement, dans toutes les parties de l'Ile, de l'avenir de Cuba, et partout règne un grand mécontentement contre les Américains.

Les Cubains se doutent que les Etats-Unis ont les yeux sur leur pays et qu'ils veulent se l'annexer. C'est ce qu'il ne laisseront pas faire sans se battre.

Charles Garcia disait hier à un journaliste de New York: "Que les Etats-Unis retirent leurs troupes, après avoir établi chez nous un gouvernement civil, et l'on verra que nous pouvons nous gouverner nous-mêmes."

C'est l'opinion général, à Cuba, excepté chez les négociants et les industriels, qui craignent l'anarchie.

La population est pacifique, par le temps qui court, mais il paraît bien se produire des soulèvements sur plusieurs points du pays, d'ici quelque temps, si le gouvernement américain ne se prononce pas bientôt sans équivoque sur l'avenir de Cuba.

On rapporte que sur certains points de l'île on enrôle des soldats "en cas de besoin."

RENDUE A QUEBEC

Mlle Minnie Jarbeau y est bien Accueillie

Les journaux de Québec publient une nouvelle qui intéressera plusieurs amateurs de théâtre de Lowell.

L'un d'eux dit:

"Parmi les artistes qui font partie de la troupe d'opéra de M. John E. Poung, qui sera au théâtre de la Gaieté, le 18 décembre, figureront d'anciennes connaissances, Mlle Minnie Jarbeau et le célèbre comédien, Tom Whyte. Les autres artistes sont très forts et l'on nous assure que jamais troupe d'opéra aussi forte n'est encore passée à Québec."

Plusieurs se rappelleront que c'est Mlle Minnie Jarbeau qui était l'étoile de la compagnie de vaudeville qui a joué toute la saison passée au théâtre de Lakeview. M. Tom Whyte est aussi bien connu ici, car il était le premier comique de la même compagnie.

NOUVELLE EGLISE

Cérémonie Imposante à Manchester

Manchester, N. H., 1er déc.—Hier, jour d'actions de grâces, et précisément le 40e anniversaire de prêtrise de Mgr Pierre Hevey, curé de la florissante paroisse Ste Marie, ont eu lieu les imposantes cérémonies de la bénédiction de la nouvelle église qui a été bâtie sur le site de l'ancien temple détruit par le feu en 1890.

Mgr Bradley, l'évêque diocésain, a célébré une messe pontificale. Cette église est la plus vaste du New Hampshire et contient en outre des jubés, 1,640 places de banc.

Elle est construite en forme de croix et sa longueur entière mesurée de l'extérieur est de 184 pieds ou de 158 pieds à l'intérieur, avec une hauteur du plancher à la voûte de 66 pieds et une largeur au transept de 99 pieds, une moyenne de 77 pieds.

Il y a cinq larges fenêtres et une autre de dimension triple de chaque côté de l'église, qui se trouve on ne peut mieux éclairée pendant le jour.

De nombreuses lampes électriques, environ 400, l'illumineront le soir jusque dans ses recoins les plus obscurs. Toute la boiserie est en chêne.

Mgr Hevey, le pasteur de Sainte-Marie, a été créé prince de l'Eglise par Léon XIII en 1891, en reconnaissance des grands services qu'il a rendus à la religion et à l'humanité.

DEUX ACCIDENTS

L'un des Patients Transporté à Boston

Thomas Heap, qui demeure 123 avenue Varnum s'est disloqué l'os de l'épaule, tandis qu'il montait dans le dernier char qui laisse le Merrimack square, mercredi soir. Il s'est rendu chez lui sans se douter de la gravité du mal qu'il s'était fait. Vers les 2 h. 30 jeudi matin on a fait venir l'ambulance et elle a transporté M. Heap à l'hôpital général. Dans l'après-midi on l'a ramené chez lui.

Vers les 8 heures du matin, hier, pendant qu'il travaillait dans une des bâtisses des manufactures Boott, Fred Lunt est tombé d'une hauteur de 20 pieds dans un dépôt à charbon, se blessant la jambe et la rotule du genou droit. L'ambulance l'a transporté à l'hôpital des corporations et plus tard à la gare où on l'a mis à bord d'un train en destination pour un hôpital de Boston. Lunt était à l'emploi de Isaac Baird de Boston qui a pris le contrat de reconstruire une des bâtisses. Un autre employé est tombé avec Lunt mais il ne s'est pas blessé.

INCENDIE DESASTREUX

Tout un Edifice Réduit en Cendres

Philadelphie, 1er déc.—Une étincelle électrique a mis le feu au grand magasin à départements de Patridge et Richardson, de 15 à 20 North Fifth Street, et, en moins de quatre heures, tout l'immense bloc n'était plus qu'un monceau de ruines. Les pertes s'élèvent à environ $3,000,000. La compagnie J. B. Lippincott, éditeur, perd à elle seule près de deux millions.

Partridge et Richardson perdent environ $600,000.

Lit Bros, dont le magasin était voisin de l'édifice Lippincott, perdent $400,000.

D'autres magasins moins considérables ont subi des dommages considérables.

Cet incendie jette sur le pavé des centaines d'employés, hommes et femmes. Toutes les pertes sont probablement couvertes par les assurances.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénette, Lowell Pharmacy.
Hurh, Webster, Jr., coin East Merrimack et de Cabot et Marr's. Drug Co.

Feu, Eau et Fumee

Vente Speciale de Belles Modes

Stock de $10,000 de belles modes légèrement endommagées par l'eau seulement. Nous avons réglé avec la compagnie d'assurances. Elle paie toute notre perte. Vous y gagnez et grandement, si vous profitez de l'occasion pour avoir des

Marches! Marches!

A Cette Vente. Ne la Manquez Pas!

700 Chapeaux Garnis.
1500 Formes et Turbans en feutre.
600 Chapeaux de Promenade.
2000 Plumes, Ailes et Oiseaux de Goût.
1200 Ornements.
3000 Plumes d'Autruche.

Nous ne citons pas de prix, mais nous pouvons vous assurer qu'ils seront plus bas que vous les avez jamais vus.

La vente commencera à 8.30, Vendredi matin. et se continuera jusqu'à ce que tout soit vendu.

Soyez-y de Bonne Heure.

HEAD & SHAW

LE MODISTES,

169 ET 175 RUE MERRIMACK, LOWELL, MASS.

Le Grand Jour des

SOUVENIRS

Noël! Noël!

Il faut orner, embellir vos résidences pour la grande fête de Noël. Rien de plus attrayant qu'une jolie gravure. Venez nous voir! Nous en avons pour tous les goûts et dans tous les prix. Notre choix de Statues est des plus riche et en variété immense. Nos Statues du "Sacré-Cœur" 22 pcs de hauteur, peinturées à l'huile, sont une surprise pour tout le monde au prix de $1.50. La Statue vaut au moins $4.00, c'est notre présent de Noël aux acheteurs. Il ne nous en reste qu'un trentaine. Hâtez-vous, jamais pareille occasion ne se présentera.

Nos Gravures de Fantaisie, Miroirs, Albums, Boîtes de Toilette, &c. sont ce qu'il y a de plus nouveau.

Ouvert Tous les Soirs.

La Librairie Canadienne-Française,

520 Rue Merrimack.

Aimé Gauthier, proprietaire.

Nos Marchandises d'Automne et d'Hiver

SONT MAINTENANT PRETES.

Nous avons entré notre stock de Chaussures, Souliers et Claques Les meilleures lignes et les plus sûres qu'on saurait produire dans toute la Nouvelle-Angleterre.

Tout ce que nous demandons, c'est d'examiner nos nombreuses lignes différentes et nous croyons que vous vous accorderez à dire, comme nous, que chaque paire de chaussure est de mode récente.

GEO. E. MONGEAU & CIE.,

452 RUE MERRIMACK.

Grande Vente de Chapeaux

Pour les Fêtes

CHEZ

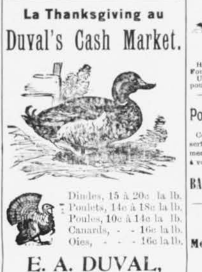
Mde Maxime Lepine

616 rue Merrimack

A des prix très bas. Ne manquez pas d'aller lui rendre visite.

La Thanksgiving au

Duval's Cash Market.



Dindes, 15 à 20c la lb.
Poulets, 14c à 18c la lb.
Poules, 10c à 14c la lb.
Canards, - - 16c la lb.
Oies, - - - 16c la lb.

E. A. DUVAL,

No. 636 rue Merrimack.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,

Jacob Rogers, trésorier,

S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

J. W. Bennett & Co.

Contracteurs

Et Constructeurs.

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques

32 rue Jackson.

[illegible]

DR G. C. BATES,

Dentiste.

Coin des rues Middlesex et Elliot

Assistant Canadien-français pour la clientèle canadienne. Dents extraites par l'électricité.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Des hommes pour acheter des chapeaux faits à ordre ou tout faits, où ils auront le privilège de les faire nettoyer gratis s'adresser à Jos Delorme chapelier, No 361 rue Middlesex.

A LOUER—Une chambre meublée avec usage d'une chambre de bain, eau chaude et eau froide, prix modéré. S'adresser au No 15 rue Austin, vis à vis le presbytère. jno

N'ENCOURAGEZ PAS le trust du charbon Achetez votre charbon de G. P. Haly, vis-à-vis la Bleachery Station. Le seul commerçant de charbon en ville qui n'est pas membre du trust. jno

---

Tabac, Cigares et Rafraichissements chez

F. L. Richard,

56 rue Canal, Nashua, N.H

Si vous y allez par les tramways électriques, demandez un transfert pour la rue Canal, et changez à Nashua Junction,

Les familles trouveront chez M. Richard toutes les Liqueurs Douces de choix dont elles peuvent avoir besoin durant les chaleurs.

M. Richard espère que ses amis de Lowell ne l'oublieront pas quant ils iront à Nashua, il les servira là bas aussi bien qu'il les servait ici.

PRIX SPECIAUX

— A la Librairie Merrill, —

10c Jeux pour 25c. Bouteilles d'une plate bonne encre, 25c. Une livre de bon papier, 15c Bonnes Enveloppes, 5c. Dictionnaire de Webster, 98c. Bibles de Bagster pour professeurs 98c. Romans reliés de 25c, 10c. Romans de 50c, 10c. Photographies sans monture, 10c,

124 rue Central. TELEPHONE 672-3.

SAVEZ-VOUS

Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons tou, tes sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.

LA SINGER M'FG CO,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

—A Bon Marché chez—

A. H. CLUER

SELLIER,

340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.

Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tél. 676-5.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil Habit ou cette vieille robe. Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

---

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand et bière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 589 rue Essex Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

C. H. Boisvert

Marchand - Epicier,

Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.

13 LAKEVIEW AVE.

Automobiles.

The age of horseless vehicles is actually here. Such intense and universal interest has not been shown in anything since Bell Telephone. Everyone wants to be among the first to own an automobile; everyone wants to share in the enormous profits of the business. By sending a stamp to the

Strathmore Automobile Co.

1 Beacon Street, Boston.

You can find out all about it. They will tell you how you can share in the profits. A limited amount of their treasury stock is offered for sale. Those who wish to share in the great dividends sure to be paid should write at once as the price of the stock will be advanced rapidly. Every stockholder will be given special terms for the purchase of an automobile for his own use.

The Strathmore

Is one of the very first in the field, is the best vehicle made, and is backed by men of the highest character and ability.

La Vision de Geneviève

Le long de la Seine, dans le silence frémissant qui plane sur les prairies vertes et sur le miroir bleu des eaux, une forme blanche marche lentement. Geneviève est sortie de Paris; elle a voulu revoir—une dernière fois peut-être—cette campagne que l'invasion menace.

Les Huns approchent.

Ils sont en Champagne. La terreur les précède. On raconte leurs infatigables chevauchées, leurs mœurs sauvages excitées par une nourriture composée de viandes crues et de sang frais. La légende populaire dit qu'ils eurent Satan pour père et que leurs mères furent des sorcières qui peuplent les déserts affreux de la Scythie. Aussi ont-ils le teint livide, le crâne pointu, le nez camard entre des yeux de bête fauve. Aussi l'enfer lui-même, paraît il envahir la terre sur leurs pas.... On déserte le villages, on émigre en foule vers l'Occident et les habitants de Paris affolés veulent abandonner la ville.

Geneviève qui dans son cœur, espère en la protection divine, condamne cette fuite dont les conséquences peuvent être aussi désastreuses que l'invasion elle-même. Durant une disette qui sévit dans la ville, son zèle, son brûlant amour pour son pays eurent raison de la famine. Elle sut entraîner quelques hommes à remonter avec elle le fleuve jusqu'à Troyes, pour chercher des vivres. La population fut sauvée. Mais que peut une pauvre femme devant un ennemi qui, dans son orgueilleuse férocité, prend impunément le nom de "Fléau de Dieu", et affirme que l'herbe ne pousse plus où son cheval a passé?

Par instants, Geneviève s'arrête pour prêter l'oreille au souffle du vent. Il croit toujours entendre le vacarme des hordes déchaînées par Attila. Cependant la plaine est déserte, le vent n'apporte que le parfum des fleurs et le murmure des eaux; et la Seine dont les flots scintillent comme des écailles, ressemble à un long poisson d'argent tordu dans l'herbe embaumée.

Néanmoins, Geneviève soupire, le cœur palpitant d'angoisse. Tantôt elle regarde les coteaux boisés dans la direction de Nanterre qui abrita son enfance, lorsqu'elle gardait les moutons et que Saint Germain d'Auxerre la bénissait et la vouait au Seigneur.

Tantôt elle se retourne pour admirer au milieu du fleuve la masse grise de Paris, sa ville de choix, sa seconde patrie où, dans la retraite et la prière, elle élève son âme vers Dieu.

Devant ce paisible paysage, elle songe aux horreurs imminentes, au carnage, à la dévastation, à la ruine. ....Elle tombe à genoux. Et les yeux levés vers le ciel, elle implore le roi des armées, elle lui demande s'il permettra à ces barbares impies et sanguinaires de ravager cette douce campagne, d'anéantir ce Paris qui est son pays, qu'elle a sauvé déjà, qu'elle voudrait sauver encore....

Son recueillement douloureux est troublé par des bruits de voix. Une foule en tumulte se dirige vers elle. Geneviève distingue des chariots qu'entourent des cavaliers et des piétons. Ils avancent précipitamment le long du fleuve et leur marche n'a rien d'offensif. Ce sont des fuyards. C'est Paris qui déserte ses foyers.

—Hélas! gémit Geneviève, ils courent à une misère assurée, quand ils ne savent pas si l'ennemi viendra.

Sur les chariots, dans un désordre lamentable, sont entassés des caisses et des meubles parmi lesquels se cramponnent des vieillards pâles, des femmes en larmes et des enfants qui crient. Les hommes suivent en jurant pour exciter les chevaux.

A ce spectacle, Geneviève ne peut se contenir. Elle s'avance vers les fuyards.

—Arrêtez, leur crie-t-elle, les yeux en pleurs. Ne fuyez pas, mes amis, mes frères, ne fuyez pas. Vos enfants, vos femmes et vos pères pleurent et se lamentent, le visage tourné vers Paris qu'ils ne reverront peut-être jamais. Pourquoi, mes frères, accomplir déjà vous-mêmes l'œuvre de malheur que vous redoutez d'un impitoyable ennemi? Restez, espérez en Dieu, qui, après vous avoir sauvés de la faim, voudra bien encore vous sauver du carnage...

Les hommes lèvent les épaules et veulent poursuivre leur chemin.

—Laisse-nous passer, dit l'un d'eux en la repoussant. Ce n'est pas toi, Geneviève, qui nous défendra quand on viendra prendre nos femmes et dévorer nos enfants....

—Ecoutez moi!

—Nous n'avons pas le temps de t'écouter. Laisse-nous passer.

Et l'homme désignant le fleuve.

—Vois. Les bateliers de la ville descendent aussi la rivière, ils se sauvent comme nous.

En effet, au milieu de la Seine flotte un bateau qui semble venir de Paris.

Mais à cette vue, Geneviève se sent soulevée d'une ardeur soudaine, un vent d'enthousiasme passe sur son front, ses lèvres s'ouvrent dans un souffle de prophétie.

Et comprenant que le ciel a écouté sa prière, qu'il approuve son espérance et qu'il lui permet de convaincre ces pauvres gens, elle s'abandonne à la force divine qui l'entraîne, aux paroles mystérieuses qui vont jaillir de sa bouche.

La timide bergère de Nanterre, la frêle créature vivant loin des hommes, en prières dans une cellule, est transfigurée.

Au bord du fleuve dont les flots viennent mouiller ses pieds, elle semble plus grande, sa voix s'élève pleine d'autorité, son geste large emplit l'horizon; la nature entière paraît l'écouter...

—Oui, mes amis, regardez-le, ce vaisseau, prononce-t-elle. Imitez son exemple. Voyez Il ne fuit pas il ne descend pas la rivière, car il est monté par des bateliers parisiens, car il est Paris lui-même. Et Paris ne doit pas fuir devant Attila. Paris doit rester à l'ancre, au milieu des flots qui passent comme les hommes, des flots qui coulent comme le Temps. Paris doit attendre avec confiance l'avenir de gloire qui lui est réservé dans les siècles futurs...

Les fuyards surpris se sont arrêtés Ils regardent, ils s'étonnent. Ils constatent que ce bateau ressemble bien aux vaisseaux sur lesquels les Parisiens font le commerce et portent jusque chez les Bretons, jusqu'à Marseille même, le renom de leur ville.

Mais ils restent immobiles au milieu du fleuve, et pourtant les bateliers vont et viennent sur le pont. Ils sont nombreux, actifs et ardents à la manœuvre.

Tout à coup, un personnage se dresse à la proue, son front est ceint d'une couronne, un sceptre brille dans sa main. Geneviève le nomme avec allégresse:

—Clovis!

Et par d'obscures paroles, de pleine promesses et aussi d'actions de grâces, elle salue l'apparition. D'autres fantômes lui succèdent. Un vieillard majestueux s'avance en grande pompe. C'est Charlemagne. Geneviève parle encore tandis que, sur le vaisseau, des ombres défilent dans un appareil somptueux. Sa voix prophétise en termes ténébreux; elle annonce des périodes de dangers, de misère et de lutte. Mais à mesure que se déroule à travers les âges la vie tourmentée de Paris, la force et la vaillance de la ville s'affirment davantage et le vaisseau assailli, ballotté, secoué, s'acharne à tenir haut et ferme ses mâts sur son pont..

Soudain Geneviève désigne du doigt l'île étroite où dort cette destinée qui doit remplir le monde. Les mots dans sa bouche sonnent comme le chant des cloches.

—Voyez grandir la ville, là-bas, à l'horizon.. Voyez, ce n'est plus Lutèce. Ce n'est plus Paris. C'est la capitale de la France!..

Et les pauvres gens qui l'entourent tombent de stupeur et d'admiration à ses pieds en voyant monter du sol—comme pour obéir à l'appel de Geneviève—une nuée dont les bords dessinent sur le ciel des toitures de maisons, des flèches de temples, des tours de palais, des donjons de forteresses, un fourmillement de ville fantastique qui peu à peu grandit, s'allonge, gagne les collines et la plaine..

Sur le vaisseau, dans ce cadre grandiose et magnifique, un cortège de rois, de prélats, de ministres, de poètes, de savants, de guerriers traversent lentement le pont entre les draperies tissées d'or qui pendent au fil de l'eau et les étendards qui flottent et claquent dans les vergues pavoisées. Geneviève jette aux échos de la rive, les grands noms que l'histoire répètera. Des chants d'enthousiasme et de liberté éclatent en fanfares, courent sur le fleuve, semblent vouloir charmer l'univers entier; puis une ère de conquêtes et de gloire apporte dans des bruits de foudre, à l'avant du bateau, la silhouette d'un homme petit que coiffe un tricorne lourd.

Et la ville s'épanouit davantage, monte toujours dans le ciel doré comme un nimbe resplendissant d'éternelle jeunesse et d'immortel génie. Ce n'est plus la petite bourgade où sur une grève, se réfugient des pêcheurs et des bateliers misérables, c'est le centre du monde, le point où accourt la foule, où les arts et les sciences entassent les miracles que pourront accomplir les hommes dans ces temps éloignés.. Les paroles de Geneviève prennent un accent de paisible confiance, de sereine certitude et sa voix s'éteint presque et se pâme en évoquant ces époques perdues dans des lueurs de rêves, éblouissantes et confuses comme des apothéoses.. Mais, tout à coup, l'horizon s'assombrit, le bateau se dépouille de ses airs de fête. Il devient morne et sombre et il s'enveloppe d'un menaçant appareil de combat.

De l'Orient, dans l'éclat du tonnerre, un ennemi accourt. Des guerriers aux casques armés de pointes de métal avancent sournoisement comme des voleurs à travers la campagne. Est-ce que, malgré tout, un Attila de l'avenir viendra détruire Paris? L'attaque est terrible. Le moment est solennel.

Des engins infernaux traversant le ciel comme des étoiles vont blesser l'équipage, déchirer les flancs du navire. Geneviève elle-même se trouble. devant ce tableau dramatique. Cependant, Paris tenant bravement tête aux barbares, le danger paraît conjuré, lorsque le combat renaît plus formidable à bord même, entre les bateliers. Dans la fureur de cette lutte intestine, le bateau démantelé s'effondre, prend feu, tourne à l'épave. Les flammes gagnent l'horizon qui s'embrase tout entier... Paris est perdu. C'est la fin!....

Geneviève désespérée, la gorge pleine de sanglots, se tait. Un silence d'épouvante pèse sur les spectateurs de cette ruine grandiose... Mais un grand vent s'étant élevé du Nord, les voiles de fumée tombent et se dissipent. Le vaisseau vague d'abord, reparaît peu à peu intact, dans le décor sublime de la ville immense, couchée sous le ciel bleu.

Geneviève, transportée, pousse un cri.

—Il flotte! il flotte, répète-t-elle. Il ne sombre pas.

Et dans sa joie, elle prend sa ceinture, l'arrache de sa taille et l'agite en signe d'applaudissements pour la ville qui après avoir conjuré victorieusement de tels dangers, peut traverser de nouveaux siècles de gloire. Le vent secouant et tordant la ceinture, elle lui échappe des mains, vole, longue et blanche, au-dessus du fleuve et va s'enrouler dans les vergues du navire où elle trace le cri de triomphe lancé par Geneviève:

FLUCTUAT NEC MERGITUR

—Et maintenant, interroge la prophétesse en se tournant vers les fuyards éblouis et pleins de soumission, doutez-vous de l'avenir de Paris? Allez-vous abandonner votre ville qu'Attila doit épargner?...

* *

Geneviève est restée seule. Elle a voulu remercier le ciel à l'endroit même où il lui fit l'insigne faveur de lui révéler l'avenir caché aux hommes et de parler par sa voix. Elle veut prier. Mais un vertige lui reste de ce voyage dans la fuite infinie des siècles..... Une tristesse, une inquiétude, un doute l'envahissent. Son trouble se précise, elle songe à sa faiblesse, à l'inconnu de son avenir, et dans sa modestie de sainte femme, elle se tourmente. Que sera-t-elle devenue elle-même, tandis que ces milliers d'être traverseront Paris à leur tour. Et elle tremble, non point pour son corps fait de poussière, mais pour la destinée de son âme immortelle..

Dans la nuit qui approche, elle s'aperçoit qu'une foule en silence passe auprès d'elle et, l'air recueilli, s'avance vers Paris. Des femmes tiennent à la main des cierges.

—Où allez-vous? demande Geneviève à l'une d'elles.

—Nous allons en pèlerinage à la châsse de la Patronne de Paris.

—Qui est donc la Patronne de Paris? s'informe en tremblant Geneviève, qui, à ces singulières paroles reconnaît un nouveau prodige.

—La Patronne de Paris est sainte Geneviève, répond l'inconnue.

Et brisée de confusion et de ravissement en apprenant que non seulement sa place est marquée au ciel, mais encore qu'elle pourra de là, continuer d'aimer et de défendre son Paris, Geneviève tombe évanouie sur le sol, tandis qu'au milieu des brumes que la nuit fait monter du fleuve, la jeune Ville, qui a recouvré ses enfants, s'endort veillée par les étoiles.

CH. MOREAU-VAUTHIER.

DYSPEPSIE.

"Ma femme a souffert pendant plusieurs années de Dyspepsie Nerveuse, Mal de Tête, Insomnie et Débilité Nerveuse" écrit John [illegible], de Philadelphie. "Nous avons essayé plusieurs médecins, et de nombreux remèdes, mais sans aucun résultat, jusqu'à ce que j'entendis parler du Remède de Johnson pour la Dyspepsie. Nous en avons acheté six boîtes, et les résultats ont de beaucoup surpassé nos espérances. Maintenant elle mange bien et dort bien, son poids augmente, et son teint qui était devenu jaune et maladif, est maintenant aussi frais que quand nous nous sommes mariés, et je lui dis que le Remède de Johnson pour la Dyspepsie l'a rajeunie de dix ans."

Grande Boîte, [illegible] cts. [illegible] Tablettes]

Par malle, pour cinq timbres de 2 cts. Folies aux Johnson Laboratories, Inc. Philadelphie.

Delisle, Beaulieu & Rochette.

Un Tour d'Oom Paul

Le président Kruger a fait installer des appareils pour la lumière électrique à la présidence de Prétoria. Dernièrement, il recevait la visite d'une demi-douzaine de Boers venus de la campagne et peu ferrés sur les merveilles de la science moderne. M. Kruger leur fit les honneurs de la présidence et, entre autres choses, il leur montra les nouvelles lampes électriques.

Il les pria de souffler les lumières. Aussitôt, les Boers enflèrent leurs joues et se mirent à souffler de toute la force de leurs poumons.

Mais, comme la grenouille de la fable, il avaient beau enfler et souffler, rien n'y faisait: les lumières brillaient toujours du même éclat incandescent.

A son tour, le président fit semblant d'enfler ses joues, puis, mettant sournoisement la main sur le bouton électrique, il plongea la pièce dans l'obscurité.

Les Boers, étonnés, s'écrièrent que leur président devait avoir des poumons d'une force incroyable, puisqu'il avait soufflé la lumière à travers le globule en verre.

Très fier de sa vigueur physique, l'oncle Paul se garda bien de les détromper et rit beaucoup dans sa grande barbe de l'aventure.

La Variete

Est une chose que le public intelligent d'aujourd'hui sait non seulement apprécier mais il y a plus, il sait l'exiger et c'est son droit de le faire. Quand une personne entre dans un établissement quelconque pour y faire un achat elle n'éprouvera de satisfaction que lorsqu'on lui offrira l'avantage de choisir parmi un assortiment tout à fait varié des articles qu'elle désire se procurer. C'est là une chose que les propriétaires de la Lowell Pharmacy ont toujours compris et c'est pour cela qu'ils ont tant à cœur de procurer à leurs patrons cette variété tant désirée dans ce qui concerne tous les articles de pharmacie mais tout spécialement les articles de toilette, et c'est ce qui a pour beaucoup contribué au succès de leur magnifique établissement.

Si donc vous aimez la variété, c'est à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette que vous la trouverez.

L'on peut vous y intéresser de cent façons à propos de parfums, poudres et eaux de toilette, crèmes, cosmétiques, savons fins, poudres à dents, brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois, etc, etc.

Vous trouverez toujours leurs prix très modérés et leur traitement des plus courtois. No 632 rue Merrimack.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack. Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m. Telephone 823-4.

Dr Albert Grégoire, résidence et bureau, 496 rue Moody. Heures de bureau de 2 à 4 et de 6 à 7.30 p. m. jno.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

Pour faire dorer ou argenter vos bijoux à votre satisfaction, allez chez M. Henri Lavallée, No 707 rue Merrimack, qui en fait une spécialité. Il répare aussi les montres et les horloges. Allez lui faire visite.

Si vous avez besoin d'une machine à coudre, allez chez M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean-Baptiste, où on vous vendra la meilleure et la plus moderne à meilleur marché qu'ailleurs. Aussi pianos et orgues.

Nos compatriotes sont spécialement invités à aller visiter, ces jours-ci, la pharmacie de M. H. A. Toupin, rue Cabot, ancien Ward Five Drug Store. Ils y trouveront un splendide assortiment de cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Prescriptions, une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

New-York Cloak & Suit Company

12 rue John, Lowell.

Valeurs spéciales pour cette semaine. Quelques-uns seulement mentionnés ici, mais nous invitons votre examen critique de notre stock immense.

GILETS

$3.95 valant $5,75
Gilets en frise épaisse tout doublés.

$4.98 valant $7.50
Beaux Gilets en Boucle Noir, doublés en satin.

$5.95 valant $8.75
Bonne qualité de Kersey en tan, brun, bleu et noir.

$8.50 valant $11.75
Gilets bien taillés, doublure en satin.

$10.75 valant $16.50
Gilets en Kersey, égaux à la meilleure façon.

CORSAGES

Des centaines de styles en Corsages en Soie, Laine, Velours, Brillantine et Satiné, prix de **98c** en montant.

COLLERETTES

$3.95 valant $6.50
Collerettes golf en étoffes à double face.

$4.75 valant $8.50
Belles Collerettes en Bouclé noir, garnies en fourrure.

$7.50 valant $12.50
Jolies Collerettes en peluche écrasée, garnies en fourrure.

Dept. des Fourrures

Notre département des fourrures déborde de marchés, Tours de cou et Collarettes de **$1.25** en montant, un grand assortiment de Manchons de **$1.25 à $15.**

Gilets en Fourrure avec garantie des manufacturiers, doublés en Satin skinner, positivement à plus bas prix que vous puissiez avoir ailleurs.

CREDIT TO ALL

Pardessus pour Hommes

Etoffes Covert, Kersey et Melton, revers remplis à la main, épaules coupées larges et pleines, les façons convenables, $9.75 à $25.00.

Vetements pour Jeunes Gens.

Habits en Worsteds de goût avec vestes à doubles revers. Habits en Cheviotte et Casimir noir et bleu. Pardessus en étoffes covert et Kersey $8.75 à $16.50.

Habits, Reefers et Pardessus Top pour Garçons.

Les étoffes dont nous vous servons sont le choix des manufactures et la main d'œuvre est de pair avec l'étoffe, $3.00 à $6.50.

Gilets et Mantes pour Dames.

$5.98 à $27.50.

Ce qui veut dire du moindre qu'on peut se permettre de payer à la plus haute qualité d'étoffe et de façon.

Chapeaux et Jupes pour Dames.

Il y a un caractère défini dans nos chapeaux garnis, presque jamais deux semblables, $2.98 à $6.68. Jupes en Serge Cheviotte, $4.98

Crépon, la fabrique fashionable $7.98.

Gilets et Keefers pour Jeunes Filles.

Reefers pour Jeunes Filles en une variété excessivement large de façons et couleurs $3.98 à $8.98. Gilets pour Jeunes Filles, $5.98 à $10.98.

Bien qu'il soit essentiel de se hâter pour s'assurer les meilleures de ces offres, le "Crédit" rend inutile de se hâter pour la paie. Demandez le crédit, ou vous le donnera avec plaisir et sans galon rouge.

Caesar Misch

ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

Notre magasin sera ouvert, mercredi soir et fermé le Jour d'Action de Grâces.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Très rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JACKSON.

Où vous trouvez un bon choix de

Liqueurs pour l'usage des familles, et la
Bières Jones

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

I. AGERS.

Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

La valeur des Malt Extracts est Insurpassable.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents
De 35c à 59c.
MANTLES, 15 cts a 25 cts.

Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la brique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-même.

Prix, 25 cts par paquet

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK,
Coin de la rue Cabot.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Coderre

$20.00

Achètent un bon Piano Carré de seconde-Main, bon pour un commençant, chez

GREEN, 15 rue Palmer.
Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride

Music Hall.

Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée. Aussi la sixième revue annuelle des artistes de JOHN W. ISHAM, les

OCTOROONS

35—Artistes Populaires—35

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée le 4, 5 et 6 Décembre,

Puissant Drame de Société.....

La Belle Russe

Ecrit par David Belasco, auteur de "Zaza" et "The Heart of Maryland,"

Une Splendide Liste de Personnages y compris

MLLE ROSE STAHL,
M. WILLIAM BONELLI,
Et d'autres

SAVOY THEATRE

Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.

Ce populaire théâtre des familles est ouvert

Lundi, le 27 Novembre.

Une mention des noms raconte toute l'histoire.

SOLARET

"La Reine de Lumière"

Réellement l'acte de Danse Electrique le plus grandiose et le plus artistique jamais produit en aucun endroit. Elle est belle et incomparable. Elle a tous les effets électriques nouveaux produits par le grand électricien M. J. T. Clark,

Un autre forte attraction
LE TRIO BON TON
Le meilleur vaudeville et le plus honnête.
GEORGE KINGSBURY,
Comique et joueur d'instruments
CLINT—LES ROBBINS—BESSIE
Un duo de chant et de danse hors ligne
JOHN T. POWERS.
Comique et récitateur de premier ordre
Et d'autres qu'on annoncera plus tard

MEMES PRIX POPULAIRES, 10c, 20c, 30c

Matinées pour Dames toutes les après-midi, excepté le lundi. Matinées 2 30. Soirées 8 15 Portes ouvertes une demi-heure avant.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston A 6 50, 6 oo. 8 25, 10 50 a m; 12 05 12 45. 2 30. 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25, 11 25; B Dimanches, 8 15 a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30. 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25, 11 25, p m; B, Dimanches, 8 15, a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 28, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 3.55 p.m.

Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m; 12.05, 3.55 p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 6 30 a m; 12.05 p m.

Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05, p m; Dimanches 530 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5.15 express samedi pour Rockland; Dimanches 5.30 p.m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m. express samedi; Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston 5 43, 6 25, C6 42, 7 45, 8 30, 9 15C, 9 40, 11 oo a m; 1 40, C3 00, 4 25, 5 44 p m; Dimanches 8 45 a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit;

Pour Boston 5 46, 6 28, 6 45C, 7 04, 7 20, 7 28, 7 34, 7 43, 8 57, C9 19, 9 50, 11 03, 11 42 a m: 12 16, 1 43, C3 03, 3 47, 4 28, 5 23, C5 49, 6 22, 7 49 p m; Dimanches 7 20, 7 23, 8 48, 9 19 a m; 4 25, 5 56 p m.

Pour Woburn 6 28, 7 04, 7 48, 7 54, 11 09 a m; 1 43, 4 23, p m; Dimanches 8 48 a m; 4 25, 5 56 p m.

De la rue Merrimack

Pour Lawrence 6 25, 10 oo a m; 4 15 p m.

Pour Salem et autres stations §7 34 a m: 1 25, 5 50 p m.

Les heures données plus bas sont du Middlesex st depot:

Pour Ayer et autres stations 7 10 a m; 12 oo, 5 01, 3 42 p m; Dimanches 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton 9 12 a m; 1 oo, 3 41, 5 40 p m; Dimanches 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene 9 12 a m; 3 41 p m; Dimanches pour Greenfield, Bennington et Hillsboro 2 oo p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord 7 40, 9 12, 9 40 a m; 12 12, 1 oo, 1 40. 3 41, 5 40, 6 27, 8 10, 8 40 p m; Dimanches 8 oo, 10 09 a m; 2 oo, 6 03, 8 10, 8 40 p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction 9 12, 9 40 a m; 12 12. 5 40, 6 10 p m; Dimanches 3 08 a m; 8 10 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction 7 40, a m: 1 40 p m,

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 9 40 a m: 1 40, †8 40 p m.

Pour Montpellier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont 9 40 a m; 12 12, †8 10 p m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line 9 40 a m; 8 40 p m.

Express de Québec via Plymouth 9 40 a m; 8 40 p m express samedi,

§ Station de la rue Middlesex,
† Tous les jours.
Z Via Wilmington Junction.
* Circulent du 3 de Juillet au 8 septembre inclusivement.
A Via So Lawrence.
C Via Bedford.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers, pour les billets.

Taux de Téléphone Bas

SERVICE DE LOWELL

Seulement $25 par année, courant métallique à six connections. Service illimité pour un Téléphone à votre résidence.

Avez-vous le moyen de vous en passer?

Le gérant fournira tous les renseignements.

New England Telephone and Telegraph Co.

COUVERTURES

Pour Chevaux.

W. T. S. Bartlett,
663-659 rue Merrimack.

Ph. Ayotte, Commis Canadien.

O'DONNELL & GILBRIDE CO.

UNE EXPOSITION MONSTRE

De Joujoux, Poupees, Jeux, Etoffes de Commerce et de Gout

APPROPRIES POUR CADEAUX DE NOEL.

Sera ouverte dans notre magasin demain Samedi, le 2 Decembre

Nous faisons par les présentes une invitation cordiale à tout homme, femme et enfant de venir demain examiner notre étalage somptueux et incomparable de marchandises de Noel.

NOUS AFFIRMONS HARDIMENT QUE L'OUVERTURE ET LA VENTE DE DEMAIN Eclipsera complètement toute autre ouverture semblable tant au point de vue de la Qualité étalée, et plus particulièrement sous le rapport des PLUS BAS PRIX.

NOTRE DEPARTEMENT DU SOUS-SOL SERA LE CENTRE D'INTERET POUR LES ACHETEURS DE NOEL

Des centaines de Joujoux nouveaux, des milliers de poupees et tous les nouveaux jeux sur le marche

Occasions Speciales Demain.

Departement de Bijoux Nouveau et Agrandi

Quand on offre de telles occasions d'épargne, c'est le temps d'acheter et d'économiser.

Pour 10c vous pouvez acheter

Broches, épingles en émail dur, boutons de manchettes, boutons de corsages, épingles pour bébés, épingles à chapeaux en émail et en cristal.

Pour 50c vous pouvez acheter

Broches plaquées en or avec bijoux et des peignes en écaille de goût bien montés en émail, boucles de ceintures et boutons de manchettes, bracelets à mailles avec cadenas et clef en argent pur, épingles à chapeaux ornées de bijoux et assortiments en trois morceaux d'ivoire finis avec goût.

Pour 25c vous pouvez acheter

Crochets à boutons, brosses à dents, coupe-papier et plieurs, appareils pour enlever, imbiber et effacer l'encre, cuillers à souliers, friseurs montés en ébène, manches finis et montés en argent, aussi plaqués en or et broches montées en émail français, épingles à cheveux en bijoux, anneaux plaqués en or sans soudure, vases à crème, poivrières et salières plaquées en argent et divers autres articles.

Pour 75c vous pouvez acheter

Broches montées en bijoux et peignes en écaille de goût avec bijoux, le tout plus un gros assortiment de nouveautés en argent pur.

Mouchoirs en Soie et Toile

Dessins plus beaux et valeurs plus grandes que jamais. Bas prix spéciaux pour vente de samedi.

Mouchoirs pour Enfants

Mouchoirs à bordure de couleur 3 par boite 19c la boite
Mouchoirs de couleur à initiales 3 par boite 25c la boite
Mouchoirs à bordure de couleur 6 par boite 25c la boite

Mouchoirs pour Dames

Mouchoirs à initiales brodées, 6 par boite 75c la boite
En toile, brodés ou à initiales, 6 par boite $1.50 la boite
Suisses brodés, 6 par boite $1.00, $1.25 et $1.50 la boite
Pure toile ourlés, ourlet de 1-4 à 3-4 de pouce A 12 1-2c chacun
Mouchoirs en toile à bordure, bonne qualité A 6 1-4c chacun

Mouchoirs pour Hommes

Mouchoirs à initiales, ourlet moyen, bonne qualité Seulement 12 1-2 chacun
Mouchoirs en boite, 6 par boite Seulement 89c la boite
Mouchoirs tout Toile à bordure, 1 douz. par boite Seulement 95c la boite
Mouchoirs ourlés en toile pour Hommes, ourlet d'un pouce, boite de goût Seulement $1.25 la boite

Mercerie pour Hommes

L'Etalage le Plus Grand et le Plus Attrayant Jamais Fait à Lowell.

Cravates

Cravates de Fantaisie pour cadeaux de fêtes dans les couleurs claires et foncées, nouvelles formes, en Tecks, Puffs, Imperials et Band Bows. A 50c chacune.

Brassières et Bretelles

Une Variété Incomparable avec Broderies en Soie et en Satin mis dans des boites en verre de fantaisie. 25c à $1.75 la paire.

Robes de Bain

Robes de Bain de Fantaisie en Carreautés et Barrés pour Hommes De $3.00 à $7.00 chacune.

Gants pour Hommes

Gants sans doublures en Chevreau dans toutes les couleurs et les agrafes fashionables, De 75c à $2.25 la paire.

Une Excellente Variété de Gants Doublés, Gants en Astrakar, avec doublures en peau de renne. De $1.00 à $4.00 la paire.

Gants doublés pour Garçons, Castor de Chevreau et dos en Astrakan, avec paumes en Chevreau. 50c à $1.00 la paire

Chemises de Nuit

Rien de plus utile ou de plus approprié pour Cadeaux de Noël. De jolis assortiments en Flanellette ou Coton. 50c à 1.00 chacune.

Parfums de Gout et Articles de Toilette specialement Prepares pour Cadeaux de Noel

Boite en Cuir de Goût, peintes à la main, contenant deux bouteilles en verre coupé, toutes couleurs 25c la boite.

Très belles boites contenant une bouteille de Parfums de Parker, odeurs assorties, 50c la boite.

Variété très exquise de Parfums 25c à $1.50 chacune

Miroirs, Brosses et Peignes en Celluloid 25c à $2.50 chacune

Très beaux Miroirs, peignes et brosses en ambre A 98 chacune.

Bouteilles de toilette couvertes en soie peintes à la main A $1.25 la paire

Miroirs en métal de goût A 75c chacun

Pelottes à épingles de goût et cadres peints à la main A 25c chacun.

Boites à gants, Boites à Mouchoirs, Boites à Bijoux, Vases à Epingles, Encriers et Porte-balais A 25 chacun

Jarretières élastiques tout soie de goût dans de chics boites à verre de goût 25 à 98 chacune.

Gants et Mitaines pour Dames

Stock sans supérieur de Gants de Chevreau de haute qualité pour le commerce des fêtes, pour lesquels on a fait des contrats durant les mois inactifs et achetés à des prix que nous ne nous attendons pas à jamais égaler.

Les meilleures qualités et modes, y compris plusieurs fameuses marques que nous avons contrôlées pour Lowell. Assortiments supérieurs à tous ceux jamais montrés.

Prix Réduits Spéciaux pour Acheteurs du Samedi

Tous les gants ajustés gratis par des experts et notre garantie ordinaire couvre chaque ligne des prix les plus hauts aux plus bas, tout comme s'ils étaient vendus à leur valeur régulière.

Articles en cuir--Offres sans exemple en Portefeuilles et Sacs.

Portefeuilles

Des milliers de jolis portefeuilles et porte-monnaie, en alligator maroquin et cuir du Texas, de 25c à $4.00 chacun.

Sacs à Main

Sacs à main noirs et de couleur en soie de goût, avec un assortiment exquis de sacs de côté chatelaine en vrai seal, maroquin, alligator ou bœuf du Texas, de 50c à $3.25 chacun.

Notre Departement du Sous-Sol sera le centre de l'interêt pour les Acheteurs de Noel.

Des centaines de nouveaux Jouets; des milliers de Poupées et tous les jeux nouveaux sur le marché. Occasions spéciales demain.

Pour 25c vous Pouvez Acheter

Voitures, Carrosses et Go-Carts pour Poupées, Services à Thé en Métal, Tambours et Banjoes, Chevaux, Charrettes et Affaires à roulettes, Bateaux, Entrepôts et Jeux de Bagatelle, Ballons, Compteurs et Cornes, Damiers et Echiquiers, Poupées en Chevreau, et jointures, Tricotées, en Caoutchouc, et des centaines d'autres articles vous souriront en descendant l'escalier.

Pour 50c vous Pouvez Acheter:

Planches à Dessin, Fusils à air, Services de Cuisine, Valises, Coffres à outils, Joujoux musicaux et mécaniques, triples Miroirs, Ménageries, Bureaux, Cabinets, Couchettes en fer, Chars électriques, Tableaux noirs, Carillons, Brouettes, Lanternes magiques et une variété illimitée d'instruments de musique.

Sacques de Toilette en Edredon et Robes de Bain.

Assez de vêtements et assez de façons pour satisfaire tous les goûts et toutes les bourses; nous avons donné une attention spéciale pour rendre les prix extraordinairement bas. Parmi les centaines de valeurs spéciales en vente dans tous les départements du magasin on n'en trouvera pas une plus intéressante que les sacques de toillette en Edredon, Roses, Bleus, Rouges et Gris 75 à $3.50 chacun.

Robes de Bain en Edredon dans une variété de couleurs à $4.98 chacun.

Livres.

Nous avons un bel assortiment de livres populaires aux prix corrects. Les acheteurs sages font leurs achats à bonne heure avant que l'inévitable presse des fêtes ait lieu. Vous aurez, la semaine prochaine, une meilleure occasion que plus tard pour voir quels livres vous désirez avoir.

Nous mentionnons un marché spécial pour samedi

Assortiments de 5, 6 et 7 volumes.

Bien reliés en toile à livres, bien imprimés sur beau papier, caractère clair, chaque assortiment dans de belles boites; la liste comprend les auteurs suivants: Rosa Carey, Bertha Clay, J. Fenimore Cooper, Marie Corelli, A. Conan Doyle, Ralph Waldo Emerson, Nathaniel Hawthorne, G. H. Healy, Victor Hugo, Rudyard Kipling, Edna Lyall, Lord McCauley et autres

A 98c L'Assortiment.

N'ATTENDEZ PAS A LA DERNIERE SEMAINE POUR ACHETER VOS CADEAUX de NOEL

Profitez de ces Avantages Speciaux Demain.

O'DONNELL & GILBRIDE CO.

Etoffes a Couvertes pour Robes et Peignoirs

Une immense variété d'Etoffes à Couvertes pour Robes et Peignoirs des célèbres manufactures St-Mary, spécialement pour Peignoirs de Dames, Robes de Bain pour Hommes, Gilets de Fumeur et Manteaux pour Enfants. Les couvertures Jacquard pour Robes en beaux dessins et couleurs à des prix spécialement bas demain. Les couleurs sont brun, bleu marin, rose, rouge, noir, gris naturel, faon, perle et citron.

Aussi une jolie ligne de Couvertures de Lit tout laine en Laine de Californie et dans les célèbres productions des manufactures St-Mary. A de très bas prix demain.

Dans le Departement des Toiles

Vous trouverez des Cadeaux Utiles à de très bas prix demain.

Essuie-Mains

Beaux Essuie-mains en Toile Huck, finis en satin, aussi Essuie-mains en damas frangés et ourlés, A 25 cents chacun

Beaux Essuie-mains en Toile à initiales, A 29 cents chacun

Essuie mains extra fins en Damas et Huck, de manufacture irlandaise et allemande, 39c à 75c chacun

Toiles à Table

Beau Damas de Toile à Table de manufacture irlandaise en dessins choisis de Fleurs et Lierre, avec serviettes pour apparier, aussi nappes de nouveauté allemande en grande variété de couleurs et de dessins. $1.39 à $6 chacune

Dessus de Bureaux, Dessus d'Oreillers, Dessous de Cabaret et Carrés

Dessus de Bureaux et Commodes en Toile, ourlés et frangés, tout blancs et de couleur, 25c à $10 chacun

Dessous de Cabaret ourlés, estampés et unis, 25 cents chacun

Une belle variété de Carrés en Toile pour couverts à thé, De 50c à $1 chacun

Dessus d'Oreillers et Echarpes suisses brodés, importés spécialement pour notre commerce des Fêtes. De 49c à $2.50 chacun

Doylies Renaissance, Carrés, Tidies, etc., en grande variété.

Dans Nos Salles de Meubles.

Nous ouvrirons le commerce de Noël avec un Etalage et une Vente de Nouveautés, qui surpassera en élégance tout ce qui a été montré jusqu'ici dans la Nouvelle-Angleterre.

De Jolis Meubles d'une Façon Exclusive, Riches en Couleur et Fini, Beaux en Dessin et en même temps à des prix modérés.

Chaises de Fantaisie, Pupitres, Tables, Cabinets de Musique et de Salon, Piédestaux et des centaines d'autres Meubles qui ne Manqueront pas d'attirer l'attention d'un grand nombre de personnes et des commentaires très flateurs.

La Sagesse d'un achat de bonne heure est manifeste et les acheteurs peuvent faire mettre leurs achats de côté, pour être délivrés le Jour de Noël.

Notre Etalage et Vente Annuels de Tabliers Blancs

Des centaines de douzaines de tabliers en mousseline plissés, ourlés et garnis en Hambourg seront étalés devant vous ici demain. Les prix varient de 12½c à $1.50, mais nous avons mis à part deux occasions spéciales pour la vente de samedi.

20 Facons distinctes à 25c chacun
30 Facons distinctes à 50c chacun

Pas besoin de dire plus concernant les tabliers, mais simplement de vous encourager à venir voir pour vous-mêmes.

Manteaux et Tours de Cou en Fourrure.

Nous faisons les Manteaux en Fourrure sur commande et garantissons ajustement parfait et satisfaction entière ou vous n'aurez pas besoin de payer un sou.

Samedi Vous Pouver achetez

Un Manteau en Veau Marin d'Alaska Electrique de première classe à $150.00
Un très bon Manteau en Seal Electrique ou en Astrakan à $25.00.
Une variété excellente de Tours de Cou en Fourrure à $1.98, $3.95 et $4.95 chacun.

Avis

Notre agent, M. Jules D'Amour, commencera lundi, le 4 décembre, à visiter les places suivantes: North Chelmsford, West Chelmsford, Graniteville, Forge Village, Ayer Junction, Mass., East Pepperell, Wilton, Nashua, Manchester, Hooksett, Suncook, Concord, Penacook, N. H.

MAGNIFIQUE SUCCES

Le parti de whist du Club Social

Les membres du Club Social de Pawtucketville qui ont organisé le parti de whist qui a eu lieu la veille de la Thanksgiving dans la salle Genest, rue Moody, peuvent être fiers à bon droit du magnifique résultat qui a couronné leurs efforts.

Près de deux cents joyeux joueurs, y compris de charmantes personnes du beau sexe, se sont attablés vers les huit heures et ont pris part au concours qui consistait en dix donnes.

Après le tournoi qui a été très animé, MM. P. L. Denault, du Club Laurier, et Maxime Lépine, de L'Etoile, qu'on avait nommés pour décider le concours, firent leur rapport et le président du club M. Vital Robert, proclama les noms des vainqueurs et vaincus comme suit:

Dames—1er prix, Mlle Exilia Noval; 2e, Mlle Alice Jean; prix de consolation, Mme Vital Robert.

Messieurs—1er prix, M. Narcisse Béland; 2e, M. Pierre Ratelle; prix de consolation, M. Henri Gélinas.

Les prix accordés étaient tous très jolis et des plus appropriés: le 1er prix des dames consistait en une splendide dinde donnée par M. John H. Beaulieu, candidat à l'échevinage; le 2e était une jolie paire de pantoufles pour dames donnée par M. Geo E. Mongeau, et le prix de consolation donné par le Club était un joli couple composé d'un petit nègre et d'un bambin blanc se disputant une œuvre d'art.

M. Andrew Livingston avait généreusement fourni le premier prix pour les hommes, une boîte de cigares; le 2e prix, donné par le club, consistait en une paire de pantoufles et le prix de consolation, aussi fourni par le club, n'était rien moins qu'un tout petit cochon de lait en porcelaine taillé pour servir de moutardier.

L'orchestre Champagne avait été engagé pour la circonstance et il a exécuté avec son succès habituel un charmant programme de concert.

Des rafraîchissements ont été servis durant la soirée qui s'est terminée d'une manière agréable. Tous ceux qui y ont pris part s'en sont déclarés enchantés.

PARTI DE WHIST

Organisé par le Club des Citoyens Américains

Les membres du club des Citoyens Américains qui se sont rendus si populaires par les concours de whist qu'ils ont organisés et tenus avec tant de succès jusqu'à date ont décidé d'en avoir un autre mardi prochain, le 5 décembre courant.

Afin de pouvoir recevoir convenablement leurs amis, ils ont loué la salle Prescott édifice Runels, pour ce soir-là.

Mlle Hélène Pinault a gracieusement accepté la position de directrice du concours et elle sera habilement assistée par plusieurs de nos demoiselles canadiennes les plus populaires pour faire le décompte des points.

Il y aura musique et rafraîchissements et tout indique que ce sera une fête grandiose.

Le comité d'organisation est composé comme suit:

Philippe Bourque, prés.; Pierre A. Gagné, trés.; S. Duverger, sec.; Léonce Lambert, Pierre Vallerand, Albert Lebleu, et Absolon Goudreau.

Les messieurs suivants feront partie du comité de réception:

John H. Beaulieu, président, Frank X. Dostaler, Jos Provost, Ralph Loupret, Geo E. Mongeau, Chas R. Daoust, T. Malo, E. Gosselin, Chas Weilbrenner, Henri Weilbrenner, Clovis Bélanger, Jos Choquette, E. Cognac, T. J. Goyette, M. Fontaine, Ad Guimand, Ed S. Houle, C. H. Boisvert, P. A. Brousseau, T. Roch, J. Duverger, Jos A. Légaré, D. A. Lambert, N. Grandchamp, J. W. Alexander, Henri Alexander, Amédée Archambault, Dr Arthur J. Gagnon, E. Biron, A. F. Fecteau, D. Jacques, J. A. Legault, V. Robert, W. Bouthillette, V. Mongrain, H. Dozois, A. Dozois, A. Levesque, A. St Pierre, P. Desmarais, L. Lebrun, Joseph Ouimette, Pierre Roy et Napoléon Roy.

Nos remerciements à qui de droit pour le gracieux envoi de billets de faveur.

Mariages

Beland Bourke

Mercredi, veille de la Thanksgiving, M. Elisé Béland conduisait à l'autel Mlle Rosanna Bourke pour prononcer le "Oui" solennel du lien conjugal.

Après la cérémonie, qui a eu lieu à la résidence des RR. PP. Oblats, les heureux époux s'en retournèrent chez M. S. Vivier, où un copieux festin les attendait, pendant lequel plusieurs chansons furent exécutées avec succès par MM. Arthur et Alfred Panneton, J. B. Morin, N. Bouley et sa dame, J. A. Brunelle et sa dame, Mlles Bernier, Marie-L. Vivier et enfin M. et Mme Béland, les héros de la fête, qui, certes, n'ont pas cédé leur place sous ce rapport. Après plusieurs beaux morceaux de musique qui furent rendus avec talent, il y eut un discours approprié à la circonstance par un intéressé.

Hier, les jeunes mariés ainsi que leurs amis, se sont rendus à Nashua, chez M. et Mme J. P. Lamy et là, ils s'amusèrent à qui mieux mieux. —*Communiqué.*

Vincent-Menard

A sept heures, hier matin, à l'église St Joseph, M. William Vincent a épousé Mlle Alma Ménard, le Révd Père Lamothe officiant. Il y eut une messe spéciale de congréganiste. Les témoins étaient MM. Louis Ménard, père de la mariée et M. Albini G. Mélançon.

Après la cérémonie les nouveaux époux se sont rendus chez M. Louis Ménard, 284 rue Bridge, où un somptueux repas avait été préparé pour la circonstance.

Vers les 11 heures, les nouveaux mariés sont partis pour Pawtucket, R. I., où ils passeront les premiers jours de leur lune de miel.

Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

Paquette-Ducharme

Vers les trois heures, lundi après-midi, au presbytère de RR. PP. Oblats, a eu lieu la cérémonie de mariage de M. Erilia Paquette et de Mlle Lizzie Ducharme; le Révd Père Perron a béni leur union. Les témoins étaient M. Max Paquette, père du marié et M. Homer Ducharme, frère de la mariée.

Après la cérémonie les nouveaux époux se sont se sont rendus au No 733 Lakeview Ave. chez le père du marié où un grand nombre de parents et d'amis ainsi qu'un somptueux souper les attendaient. Après souper il y eu danse, musique, chant et rafraîchissements.

Les nouveaux époux ont reçu un grand nombre de cadeaux parmi lesquels nous avons remarqué: Un magnifique service de chambre par la famille Paquette; chaise de salon, par MM. Wilfa et Conard Paquette; paire de pantoufles, par Dame Wilfa Paquette; splendide service de chambre, par M. Eug Desruisseau et Delle Virginie Marchand, deux vases élégants par M. Adélard Paquette et Delle Mathilda Douville; service de table par M. Homer Ducharme et sa dame; chapelet en nacre de perle, par Delles Alexandrine et Maria Descoteaux; service à limonade, par Delle Alice McDormett; boîte de toilette, par Delles Mary, Flora et Litty Collins; livre de prière avec couvert en ivoire, par M Oswald Hamel; service à l'eau, par M. Albert Morneau et sa dame; cuillère à fruit en argent, par M. Frank Ricard et sa dame, service à vin, par Delle Rosie Archin; vase à cornichon en argent, par M. Philippe Dery; deux magnifique serviettes, par M. J. H. Beaulieu et sa dame; couverte blanche, par Delle Jane Beaulieu; deux boîtes de parures, par Delle Alda Cordeau; salière et poivrière en argent, par Delle Christiana Michaud; lampe de salon, par Dame Napoléon Paquette; chaudron et théière, par M. Edmond Michaud et sa dame.

Un Ami.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

Est-ce que vous ne devriez pas

faire quelques préparatifs pour le jour d'Actions de Grâce?

Les vieillards et les jeunes gens viendront dîner. Un tapis neuf, un prélart ou une toile cirée embellirait tant l'aspect de cette salle à dîner. Peut-être que vous avez besoin de quelques chaises extra, ou d'une grande table, ou d'un sofa dans le salon. Le vieux fourneau pourrait gâter ce beau dindon. Et dans tous les cas vous aurez besoin de ces choses plus tard. Vous feriez aussi aussi bien de les acheter maintenant et d'avoir le confort pendant que vous payez pour au moyen de notre système de versements hebdomadaires. Vous ne vous sentirez presque pas de la dépense. Le magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Notes Locales.

Les officiers de police ont saisi un baril de bière dans le Petit Canada, hier. Il n'y a pas eu d'arrestation.

Thomas Chamberlain, de Lowell, a été arrêté à Nashua sous l'accusation d'avoir poignardé Frank McCann de cette dernière ville, mercredi soir.

Lectrices de L'Etoile, n'oubliez pas de lire l'annonce de la Librairie Canadienne-Française tous les lundis, mercredis et vendredis de la semaine.

Mlle Daisy Welch, du Canada, a été trouvée morte dans son lit, ce matin, chez sa sœur Mme Courser, 103 rue Powell, où elle était en promenade. Elle a été asphyxiée par accident.

40 ans de commerce de pianos—18 grands entrepôts de pianos en autant de cités de la Nouvelle-Angleterre. Voyez la grande annonce de Steinert et allez les voir quand vous avez besoin d'un piano ou de quoique ce soit dans la ligne musicale.

On a reçu un avis officiel de Washington annonçant que les femmes seront employées aux travaux du prochain recensement. On s'attend à ce qu'un bon nombre de femmes profitent de l'avantage que leur offre le gouvernement car ces positions sont très convenables et rémunératrices.

James Currane, âgé d'environ 45 ans, est mort subitement d'apoplexie à la maison de pension de M. Robert Young, coin des rues Race et Dodge, hier après-midi. Il s'était enivré dans le courant de l'avant-midi et a été ramené chez lui vers midi par deux jeunes gens. Les rapports qui ont d'abord été faits la police avaient causé des soupçons de crime, mais après une enquête complète on en est venu à la conclusion que la mort était due à des causes purement naturelles.

LA POLICE INTERVIENT

La partie de boxe d'hier après-midi est remise

Le grand nombre d'amateurs de sport qui se sont rendus à Collinsville, hier après-midi, pour assister à une partie de boxe entre Austin Rice et un boxeur du nom de Murray, qui devait avoir lieu sous les auspices du Gladstone Athletic Club et qu'on avait annoncée dans les journaux, ont été désappointés lorsque le constable Tucker, de Collinsville, est intervenu et a empêché la lutte au nom des selectmen de Dracut.

Les membres du club avaient fait de grands préparatifs pour l'événement; et ils l'avaient beaucoup annoncé vu qu'ils ne s'attendaient à aucune intervention de la part des autorités du village. La salle avait été arrangée avec soin, une arène spacieuse avait été bâtie et tout promettait le plus grand succès.

Cependant, hier matin, la rumeur circulait que les selectmen allaient empêcher la rencontre des boxeurs. En effet les selectmen ont tenu une conférence avec le constable Tucker, et ils ont décidé, qu'il était de leur devoir de défendre la rencontre dans l'intérêt de la loi et la réputation du village. Ils craignaient le désordre qui pourrait surgir du déchaînement des passions féroces des batailleurs et de leurs partisans.

C'est à cette séance que le jeune Ovide Angé devait se mesurer avec un boxeur du nom de Gagnon et les amis des deux rivaux ont été grandement désappointés.

Buanderie Canadienne

Nous attirons l'attention de nos lecteurs à la nouvelle annonce de M. Wilfrid Jean, publiée ailleurs dans nos colonnes. M. Jean est le propriétaire de la seule buanderie canadienne en ville et comme il fait tous ses lavages à la satisfaction de ses pratiques, il a droit à l'encouragement de tous nos compatriotes.

DANGER

Pourquoi vous empoisonner avec des médecines patentées quand Herb Webster jr vous vendra des remèdes honnêtes et vous dira exactement ce qu'ils contiennent?

Arsenic, mercure, acide prussique, strychnine et opium, telles sont les drogues mortelles sur lesquelles plusieurs commerçants charlatans comptent pour le prompt effet demandé pour supporter leurs prétentions merveilleuses.

Les toniques contiennent souvent de l'arsenic; les purificateurs du sang du sublimé corrosif; les cures pour la toux, de l'acide prussique et de l'opium; on trouve aussi de la strychnine dans plusieurs toniques; l'huile de foie de morue, émulsion contiennent souvent de la morphine.

Nous n'employons aucune d'elles dans le Dr Orrin's Cough Balsam Syrup hypophosphites-Tonique Céléri-Emulsion d'Huile de Foie de Morue—Petites Pilules pour le Foie, Pilules pour les Rognons, Bœuf Feret Vin et Vin de Cocoa.

Herb Webster jr, coin des rues Cabot et Merrimack.

En Cour Hier

Il y a eu une courte séance de la cour de police hier avant-midi.

Il n'y avait que six cas d'ivresse dont on a bientôt disposé. Peter Miller, Charles J. Jubinville et John Halpin ont été condamnés à une amende de $5 chacun.

Michael Fay, qui était à sa deuxième offense a été condamné à $6 d'amende, tandis que Mary Fay, une vieille pêcheresse passera deux mois en prison.

Fred Durant, accusé d'ivresse, a été remis à aujourd'hui, sous $200 de caution.

Le procès de Charles H. Glidden, accusé d'avoir volé une somme d'argent de W. W. Bowen, a été remis et Glidden a dû fournir $300 de caution.

Charles W. Hayes, accusé d'avoir gardé des liqueurs enivrantes a dû fournir $300 de caution en attendant son procès qui aura lieu le 7 décembre.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre."

Amusements

Music Hall

Les "Octoroons" de John W. Isham ont donné leur première représentation hier devant une salle bondée de spectateurs à la Music Hall. La compagnie est composée des meilleurs artistes de leur race et ils ont donné la plus grande satisfaction à tous leurs auditeurs.

Savoy Theatre

Un nombreux auditoire au Savoy, hier soir, a été enchanté du superbe programme présenté par des artistes de grand talent. Solaret, avec ses danses merveilleuses, vient à la tête du programme.

Sous l'heureuse influence du "Broma"

Le mal est arrêté et le retour à la santé s'opère sûrement.

Prenez-le pour toutes les maladies du sang et des nerfs. Se vend partout.

Les Tablettes Orientales

sont toujours les plus fortifiantes et les plus efficaces chez les personnes pâles et faibles. Chaque dose est un globule de santé qui remplace la faiblesse par la force, l'abattement par l'énergie, la fatigue cérébrale par l'activité mentale. Elles rendent la digestion facile, l'appétit meilleur et le sommeil paisible. Enfin elle communique de la vigueur à tout le système. Se vendent 50c le flacon chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

La Fortune de la Femme

C'est sa beauté. En effet y a t il pour elle d'ambition plus légitime que celle d'acquérir la beauté? y a-t-il un sujet qui l'intéresse aussi vivement que le coloris de ses joues et la transparence veloutée de son teint? C'est là son domaine, c'est son privilège et même son devoir de se faire attrayante. La "Royal Cream" est toujours la "Reine" des préparations de toilette. Elle fait disparaître comme par enchantement les rousselures, les éruptions, les rougeurs, la rudesse de la peau et autre causes défigurentes. Des milliers de dames qui en ont fait usage ne cessent d'en faire la louange. En vente chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie seront bientôt complétées et que je serai prêt à prendre les lavages, lundi, le 11 déc.

Jean's Steam Laundry,
La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants:

369 rue Moody, ou 289 rue Market.
Tél. 815-19. WILFRID JEAN, Prop.

EN FOULE AU
Economy Cash Store

Quoique l'on puisse dire nous vendons toujours à meilleur marché que qui que ce soit. Nos prix sont toujours les plus bas, ne faisant pas de perte, nous pouvons certainement vendre à meilleur marché qu'ailleurs.

Pour cette Semaine

Tomates, 8c la boîte.
Côtelettes, Porc frais, 7c à 8c la lb.
Poulets, 10 à 15c la lb.
Dindes, 13 à 16c la lb.
Œufs frais, 18c la doz.
Bluets, 3 boîtes pour 25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

Chris Holmes Magasin de Specialites Manteaux et Fourrures,
Nos. 124-126 rue Merrimack,

LES MEILLEURES VALEURS EN FAIT DE
Gilets, Collerettes et Habits-Tailleurs.

1000 Nouveaux vêtements dans les nouveautés les plus nouvelles du meilleur manufacturier de New York

Collerettes

1 lot de collerettes en kersey, collet de pleine grandeur et bord en marte française, complètement doublées, bonne valeur à $15. Prix de vente $10.
1 lot de magnifiques collerettes doublées en Fourrures, toutes les couleurs, de 25.00 à 45.00.
1 lot de collerettes en seal electrics, collet et bord de marte $25, $35, $45.
1 lot de magnifiques habits-tailleur, homespuns, étoffes vénitiennes, faits pour vendre à 17.50, Prix de vente 10.98

Gilets

1 lot de gilets en cheviotte tout laine garnis en fourrure, avec collet haut, bonne valeur à $17. Prix aujourd'hui $10.98.
1 lot de gilets en chic kersey avec collet de tempête, valant $10. Prix aujourd'hui $5.98
Gilets en Seal Electrique et imitation de seal 20.000, 25,00, à 50.00.
Gilets à collet haut, complètement doublés, pour demoiselles, valant $10 Prix de vente 5.98

500 Echarpes en Fourrure

dans tous les effets les plus nouveaux 1.98, 2.98, 3.98, 4.98
Echarpes élégantes à 6 75, 8.75, 10.98 à 25.00

Collarettes

Les effets les plus nouveaux en fait de devants de goût et unis, 2.98, 3.98, 4.98 à 25.00.

Corsages

Corsages en Flanelle, 98c, 1.49 et 2.98
Corsages en Soie 3 98, 4 98 et 5 98
Corsages en Satin 3 98 à 7 50

Reefers pour Enfants 1 98, 2 98, 3 98

Sacques de Toillete
En Edredon, 75c, 98c, 1 49 et 1 98

Une Garantie positive de plus pour votre argent à notre magasin que n'importe ou ailleurs dans Lowell.

L'AIGLE AMERICAIN

se Promène sur les pièces d'argent tous les jours de l'année, tandis que le Dindon Américain se Promène sur des milliers d'Estomacs seulement une fois l'An et cette fois-là c'est le JOUR d'ACTIONS DE GRACES.

NOUS AVONS FAIT DES PREPARATIFS SPECIAUX

En vue de ce grand évènement afin que vous soyez capables d'acheter de nous à des prix convenables n'importe quel article de VETEMENTS dont vous puissiez avoir besoin pour compléter votre toilette, de sorte que votre apparence à la table à dîner le Jour d'Action de Grâce soit en conformités avec toutes

"Les Bonnes Choses à votre Portée."

Nous montrons cette semaine un des plus beaux assortiments de HABITS ET PARDESSUS,

A des prix de $4.95 à $18. Tous ajustent parfaitement et sont garnis d'une manière exquise

Voyez Nos Belles
CRAVATES DE JOUR D'ACTIONS DE GRACES.

Chics Chemises Négligées, Nouveaux Gants de Laine Kid et Mocha dans les différentes nuances.

Un Grand Stock de
SOUS-VETEMENTS,

25c à $2 par Vêtement. CHAPEAUX et CASQUETTES dans toutes les Formes Correctes et en abondance pour tous les goûts et tous les âges.

Ne manquez pas de visiter aussi notre département de bottines et chaussures où l'on peut se procurer tout ce qu'il y a de plus nouveau en fait de
CHAUSSURES ELEGANTES
de toutes sortes aux Plus Bas Prix

Parthenais Frères,

Les Marchands d'Habits, de Mercerie et de Chaussures du Peuple, à des Prix Populaires.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk).

POUR VENDREDI ET SAMEDI

Rôtis (Rib),	7½c la lb.
Epaules Fraîches,	7½c la lb.
Gigot de Mouton,	11c la lb.
Gigot de Veau,	10c la lb.
Rôtis de Bœuf,	7 à 15c la lb.
10 lbs de Graisse pour	79 cts.
Beurre Frais,	25c la lb.

WHITE CASH STORE,
N. Thibaudeau, Prop. 360 rue Merrimack.

Elégance n'est pas Extravagance

Bien le contraire; cela paie d'acheter des vêtements élégants. Mais cela n'est pas un motif pour payer plus pour un bel habit ou pardessus à un magasin qu'on pourrait se le procurer ailleurs. Le fait que notre département de vêtements jouit d'une si grande popularité parmi les hommes bien habillés de la ville, prouve d'une manière concluante que la plupart des hommes, tandis qu'ils insistent pour avoir les vêtements de première classe, les veulent en même temps pour le moins possible.

Nous faisons une Spécialité des Meilleurs Vêtements confectionnés.

Pardessus Box en Kersey Brun, à Bord Rude, de $6.00.

Les Pardessus Box en Kersey Brun tout laine, à bord rude, de $6.00 sont un autre exemple des valeurs supérieures que nous donnons. Bien des magasins de cette ville vendent à $10 des pardessus semblables.

J. L. Chalifoux.
RUES CENTRAL ET MIDDLE.

40 ANS DANS LA NOUVELLE-ANGLETERRE

40 Ans de Ventes de Pianos. 40 Ans d'Experience en Pianos.
40 Ans de Commerce Honnete.

Et Aujourd'hui plus forts, plus grands et plus liberaux que jamais.

Cette liste Conviendra à Tous:

Steinert
Hardman
Gabler
Emerson
Standard
Singer
PIANOS

Dépôt pour Musique en Feuilles Americaine et Etrangère.

M. STEINERT & SONS
Masonic Temple, No 130 rue Merrimack, Lowell, Mass.

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 2 DECEMBRE 1899. No 212

PAS DE NOUVELLES

Les Anglais Considèrent ce Silence Inquiétant

LE GEN. METHUEN REMPLACE PAR SON LIEUTENANT

Les Pertes ont du être écrasantes

Londres, 2 déc.—Il n'y a aucune nouvelle du siège de la guerre. La censure est des plus rigoureuse. Londres ignore même le résultat de la bataille de la rivière Modder, et ne peut dire si ce fut une victoire ou une défaite.

Dans les cercles financiers on est devenu très pessimiste, le silence prolongé et la suppression des nouvelles étant considérés comme preuves que les Anglais ont subi une grande défaite.

Dans l'intervalle, les journaux détournent l'attention de la frontière occidentale à la prochaine bataille dans le Natal où se trouve le Gén Buller.

On croit qu'une grande bataille sera bientôt livrée près de Colenso.

Les mouvements de l'armée anglaise dans le Natal sont d'une lenteur désespérante.

Il n'y a aucun doute que le Gén. Buller rencontre beaucoup de difficultés à mettre ses troupes en condition. En autant qu'on le sait ici, Ladysmith, Kimberley et Mafeking tiennent encore bon.

Kimberley Toujours Assiege

Londres, 2.—Le critique militaire du London Morning Post écrit dans l'édition d'aujourd'hui, samedi:

"Il est évident que notre ignorance prolongée concernant la bataille de la rivière Modder n'est pas le résultat d'un accident. On semble admettre en plusieurs quartiers que Lord Methuen a délivré Kimberley, mais il n'y a rien qui puisse supporter une telle supposition.

"L'ardeur avec laquelle Lord Methuen se précipite vers le nord confirme nos suppositions au sujet de la situation critique de Kimberley. Une fois Kimberley délivré, il faudra secourir Mafeking en menaçant d'autres endroits pour en déloger les Boers.

"Il n'est pas probable qu'on entreprenne de continuer de Kimberley vers le nord, avant que le Gén. Gatacre et le Gén. French, partis de Stormberg et d'Arundel, se soient réunis au nord de la rivière Orange."

Terribles Pertes a Enslin

Londres, 2 déc.—On a reçu les nouveaux détails suivants sur la bataille de Belmont ou Enslin:

"Quand la Naval Brigade s'est mise en route, on ne voyait pas l'ennemi. Il semblait avoir reculé devant les obus; mais, quand nos soldats furent à deux ou trois cents verges de leurs positions, les Boers ouvrirent le feu. Celui-ci était si bien dirigé que nos soldats s'enfuirent pour se mettre à l'abri. Mais bientôt ils s'élancèrent à la charge au milieu d'une grêle de projectiles. Les Boers reculèrent après avoir mis leurs canons en sûreté, mais leur retraite ne fut aucunement une déroute.

"La Naval Brigade a fait preuve d'un grand courage. Tous les officiers, moins deux, ont été tués."

Les Femmes s'en Melent

Londres, 2.—Une dépêche de Belmont, dit que dimanche dernier, pendant que le neuvième lanciers était en devoir de patrouille, en sortie, ils se dirigèrent sur une ferme située dans la banlieue de Belmont, mais qu'ils furent subitement assaillis par une grêle de balles, venant d'une maison où était caserné tout un régiment de femmes Boers, armées jusqu'aux dents, et qui se mirent à tirer de plus belle sur les soldats anglais. Ces derniers durent laisser un de leurs meilleurs hommes sur le champ de bataille et plusieurs blessés sérieusement.

Le Bombardement a Mafeking

Londres, 2.—Le colonel Baden-Powell a envoyé de Mafeking, le 20 novembre, au ministère de la guerre, la dépêche suivante:

"Tout va bien ici, Cronje est parti avec les troupes pour Racetare, Transvaal, laissant la majeure partie de ses canons et les contingents de Marico et de Lichtenburg.

"Le bombardement et les escarmouches continuent sans grands résultats.

"Samedi, l'ennemi a essayé de nous faire sortir en feignant de s'en aller, mais nos éclaireurs l'ont aperçut, caché.

"Le canon de 94 de l'ennemi a été endommagé, puis remplacé par un meilleur. La santé de la garnison est bonne."

L'Angleterre Proteste

Washington, 2—L'Angleterre a protesté vigoureusement, hier, auprès du gouvernement contre les organisation et les expéditions formées aux Etats-Unis pour porter secours aux Boers.

Lord Pauncefote a fait le protêt au département d'Etat. Après avoir discuté la chose quelque temps, le secrétaire d'Etat Hay a renvoyé lord Pauncefote au secrétaire de la guerre avec lequel l'ambassadeur a aussi eu une conférence.

Ce n'est plus un secret que des expéditions importantes sont à s'organiser.

La principale de ces organisations a ses quartiers généraux dans les faubourgs de cette ville; et une autre est à s'organiser à New York. Ces organisations sont bien encouragées et dirigées par un agent du Transvaal actuellement à New York. Il est généralement supposé que ces organisations ont l'appui pécuniaire de la France et de la Hollande. Les départements d'Etat, de la guerre et du trésor ont informé l'ambassadeur anglais que toutes les précautions seraient prises pour empêcher le départ d'expéditions armées dans les intérêts du Transvaal.

Les Boers sont Actifs

Le Cap, 2.—On a reçu ici des rapports contradictoires sur les mouvements des Boers, mais il est évident qu'ils ne restent pas inactifs. Tout en se retirant immédiatement en avant de Lord Methuen, ils semblent se diriger sur Queenstown, par Aliwal North, Stormberg et Dordrecht.

Pour y arriver ils ont dû prendre de flanc quelques détachements anglais en route.

Le but de leurs opérations semble être de forcer les troupes protégeant la retraite de Methuen de se retirer afin de l'isoler complètement.

La blessure du Gén. Methuen, tout en n'étant pas dangereuse, l'a forcé à céder temporairement le commandement en chef à son lieutenant le Col. Colville.

Les Pertes de Methuen

New York, 2.—Le Journal évalue les pertes du Gén. Methuen à la rivière Modder à plus de deux mille. Dans sa dépêche à la reine, après la bataille, il a dit lui même que c'avait été "la plus sanglante bataille du siècle."

A Gettysburg, les pertes du côté des vainqueurs ont été de 27 par cent et de 36 par cent du côté des vaincus. Prenant la moyenne de 27 comme base d'un calcul, voici quelles auraient été les pertes de Methuen: Nombre de soldats 7,500; moyenne minimum des pertes, 27; pertes de Methuen, si celui-ci n'a pas exagéré, 2,025.

A BAYOMBONG

Le Gén. Conon se Rend au Lieut. Monroe

800 PHILIPPINS FAITS PRISONNIERS PAR 50 AMERICAINS

Le commandant Very a Zamboanga

Manille, 2.—Le général philippin Conon s'est rendu hier au Lieut. Monroe qui était à la tête de cinquante hommes du 4e cavalerie. Il a rendu en même temps 800 officiers et soldats, avec leurs armes, plusieurs prisonniers américains et soixante-dix prisonniers espagnols et toute la garnison de Bayombong, province de Nueva Vizcaya.

Les Americains Avancent

Washington, 2.—Les rapports reçus hier du Gen. Otis indiquent que les troupes américaines continuent vigoureusement leur marche dans l'intérieur et qu'elles repoussent et dispersent toutes les bandes d'insurgés qu'elles rencontrent sur leur passage.

Il annonce que le Capt. Warwick, du 18e, a été tué dans un engagement à Passi, province d'Iloilo, le 26 novembre.

La dépêche du Gén. Otis se lit ainsi:

"Manille, 1er déc.—Hughes rapporte de Panay que la province d'Iloilo, un tiers de l'île, est débarrassée des insurgés.

"Par marches forcées, avec deux bataillons de Labuano via Calinog, il a forcé l'ennemi à un engagement près de Passi, le 26 novembre, l'a repoussé avec pertes dans les montagnes en corps détachés, capturant dix pièces de campagne, neuf carabines et plusieurs milliers de cartouches.

"Pertes de Hughes, Capt. Warwick, 18e infanterie, et soldat Daniel K. Humphreys, Cie K, 18e, tués. Il rapporte que les troupes sont en excellente santé.

"Il est à débarrasser ses wagons et à charger des mulets pour pénétrer dans les montagnes. Il doit se rendre à Capiz, sur la côte nord de l'île.

"Des dépêches de Lawton annoncent que Bayombong a été capturé le 28 novembre. Les deux sentiers dans les montagnes sont impraticables pour tout transport par wagon. Les troupes subsistent de riz seulement et encore il n'y en a guère.

"Les troupes de MacArthur ont eu plusieurs engagements secondaires, capturant des hommes et des carabines. La capture de Bell, dans les montagnes, comprend 14 canons modernes, tous en bonne condition; plus de 50 pièces d'artillerie capturées par nos troupes les trois semaines passées.

"L'Oregon a apporté 106 prisonniers espagnols de Vigan hier, 94 reçus par rail la veille. Young, avec trois compagnies de cavalerie et le bataillon de March, du 33e, a dû atteindre Vigan hier.

"Les conditions à Zamboanga sont satisfaisantes. Les indigènes des villages environnants visitent la ville et les fanfares des indigènes sérénadent nos troupes.

"Le 31e quitte Manille ce soir pour aller dans diverses garnisons sur la côte de Mindanao; on n'appréhende aucune difficulté."

Very a Zamboanga

Manille, 2—Le steamer Salvador, de Zamboanga, île Mindanao, qui vient d'arriver ici, apporte des détails de l'occupation de cette ville par le commandant Very, de la canonnière américaine Castine.

Les rebelles de Mindanao avaient deux chefs Alvarez et Calixto, qui ont quitté Luçon il y a quelque temps et qui soulevaient la population depuis sept mois, faisant bon nombre d'adeptes.

La dépression commerciale et le manque de nourriture causé par le blocus a soulevé la population contre les révolutionnaires au point que, le 15 novembre, Calixto, le vrai chef de la revolution, a été assassiné par Midel, le maire du village de Tetuan.

Midel attira Calixto à Tetuan sous quelque prétexte, et quand Calixto fut rendu à trente verges des gardes du maire, ceux ci tirèrent sur lui et le tuèrent instantanément.

Midel se rendit aussitôt à bord de la Castine où il s'entendit avec le commandant Very pour faire occuper Zamboanga. Le lendemain matin, Midel leva le drapeau américain sur Zamboanga. La Castine fut saluée de 21 coups de canon et le commandant Very débarqua 100 marins et prit possession de la ville et des fortifications. Il envoya la canonnière Manila à Jolo chercher des renforts et trois compagnies du 23e lui ont été envoyées.

Midel a été élu président du nouveau gouvernement insulaire établi sous le contrôle américain.

LES ILES GALAPAGOS

L'Angleterre cherche à les acheter

Paris, 2.—Le bruit court en cette ville que l'Angleterre cherche secrètement à acheter les îles Galapagos, qui appartiennent à la république de l'Equateur.

D'après les renseignements obtenus, l'Equateur a besoin d'argent, et il imite l'Espagne en essayant de vendre ses possessions pour de l'argent comptant.

Le but de l'Angleterre, dit-on, est d'acquérir une forte position stratégique dans le Pacifique, en vue de l'ouverture possible d'un canal interocéanique.

HOLLANDE ET ALLEMAGNE

Wilhelmine épouserait le fils ainé de Guillaume

New York, 2.—Un câblegramme de Berlin dit qu'aussitôt après le retour de l'empereur, la rumeur s'est mise à circuler, dans les cercles généralement bien informés, que la reine Wilhelmine, de Hollande, épouserait le prince impérial Guillaume, héritier du trône d'Allemagne.

La rumeur ajoute que les diplomates allemands ont saisi toute l'importance politique d'une telle alliance, qui signifierait l'addition d'un autre pays, petit, mais très influent, au grand empire allemand.

40 ANS DANS LA NOUVELLE-ANGLETERRE

40 Ans de Ventes de Pianos. 40 Ans d'Experience en Pianos.
40 Ans de Commerce Honnete.

Et Aujourd'hui plus forts, plus grands et plus liberaux que jamais.

Cette liste Conviendra à Tous:

Steinert
Hardman
Gabler
Emerson
Standard
Singer
PIANOS

Dépôt pour Musique en Feuilles Americaine et Etrangère.

M. STEINERT & SONS
Masonic Temple, No 130 rue Merrimack, Lowell, Mass.

ETRANGE HISTOIRE

UNE PRETENDUE RESURRECTION DANS LE MAINE

Un Reverend Aurait Rappele une Morte a la Vie

Lewiston, Me, 2.—Le Révd F. W. Sanford, pasteur du "Temple du Dieu vivant," de Shiloh, prétend qu'il a rappelé à la vie une morte, Mme Olive Mills, au mois d'août dernier.

Mme Mills, selon le révérend Sanford, était décédée à Shiloh. Exposée dans une chapelle ardente, ses amies l'entouraient et pleuraient. La femme était bien morte quand survint le prédicant.

Celui-ci s'approcha d'elle, s'agenouilla à ses côtés et se mit à prier tout bas.

"A la fin de ma prière, dit-il, je me levai et, m'adressant à la défunte, je prononçai d'une voix forte les paroles suivantes: "Au nom de Jésus de Nazareth, Olive Mills, revenez à la vie!"

"En quelques instants ses paupières se mirent à papillotter, ses membres se détendirent et elle reprit ses sens.

"Quelques heures après elle causait avec moi dans mon cabinet de travail."

Mme Mills est partie pour l'Angleterre. Voici comment elle décrit les sensations éprouvées au moment de la séparation de son âme et de son corps.

"Pendant un temps que je ne saurais définir, j'éprouvai la sensation d'être retenue auprès de mon corps inerte. Une influence mystérieuse opérait en moi. Soudain mon âme s'élança dans un tunnel obscur vers une lumière lointaine.

"Lorsque j'arrivai vers l'extrémité du tunnel ou de la vallée sombre, je vis sur les hauteurs le mot: "Prêchez!" en lettres brillantes.

"Et comme je m'arrêtais pour en saisir la signification, j'entendis vaguement ces paroles: "Au nom de Jésus de Nazareth, Olive Mills, revenez à la vie!"

"Je ne voulais pas revenir. Je préférais m'avancer vers les splendeurs lumineuses que je voyais devant moi. Mais je me dis que sur la terre on s'attendait à quelque chose de moi, et je conclus qu'il serait égoïste et mal de ma part d'écouter mes préférences. J'ajouterai que quelque chose me poussait irrésistiblement.

"Lorsque je revis mon corps, il me fit l'effet d'un vieux vêtement qu'on aurait mis de côté. Comme il m'en coûta d'y rentrer!

"Mais je vis mes amis autour, et je savais que pour le bien de la cause que nous aimons je devais reprendre le fardeau de la vie."

LE PROCES DREYFUS

Les frais dépassent quatre mille dollars

Paris, 2—Il paraît que l'information donné par l'Agence Havas sur la présence à Genève d'Alfred Dreyfus est inexacte.

Alfred Dreyfus est toujours à la villa Villemarie, près de Carpentras, et il compte y passer la saison d'hiver.

Il a reçu, ces jours derniers, la note des frais du procès de Rennes, qui se monte exactement à 20,847 fr. 07 centimes (plus de $4,000) et comprend, outre les frais de justice et taxes des témoins, experts et traducteurs, le coût du jugement et le coût de la décision du conseil de guerre pour l'acceptation du désistement.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre."

Sirop de Pin Blanc

Combien de rhumes ordinaires, pour avoir été négligés, ont conduit le patient à cette terrible maladie, la consomption! Ne commettez pas cette imprudence et arrêtez de suite votre toux avec le seul véritable *Sirop Impérial* à la gomme de pin blanc. C'est le seul sirop pour le rhume qui soit GARANTI dans le vrai sens du mot. Nous voulons être bien compris, si vous n'en êtes pas satisfait, vous n'avez qu'à le mentionner à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette et l'on vous remettra volontiers votre argent ou une autre bouteille, gratis. Peut-on vous faire une proposition plus acceptable? Le prix est de 25 cents la grande bouteille à la Lowell Pharmacy seulement, 632 rue Merrimack.

Soyez Chez Vous Je tiens la clef du proverbe. Une maison presque neuve, huit chambres, toutes les améliorations modernes, grange, remise à voiture, place pour volailles. Prix $1700 pour cette semaine seulement. Peu comptant, balance comme pour loyer. Venez ce soir. Lagassé, 841 Lakeview Ave., coin de Farmland Road.

A. G. POLLARD & CIE.

Grande Vente Spéciale de

Rideaux en Dentelle.

Qui commencera Mardi prochain, le 4 Decembre, dans notre Grand Magasin de la rue Palmer

Nous avons fait un achat considérable de Rideaux en Dentelle de Haute Qualité à 50c dans la Piastre et le tout, y compris notre stock, va être vendu sans réserve à partir mardi prochain. Voici une chance exceptionnelle de vous procurer vos Draperies à moitié prix. LISEZ

RIDEAUX EN POINT ECOSSAIS.
Valant de $2.00 a $3.00 pour $1.39.
Valant de $3.50 a $5.00 pour $1 98.

RIDEAUX EN POINT IRLANDAIS
Valant de $3.50 a $4.50 pour $2.98.
Valant de $6.00 a $7.00 pour $4.98.
Valant de $8 00 a $10.00 pour $6.98.

Rideaux en Bruxelle
Valant de $4.50 a $6.00 pour $3.50.
Valant de $7.00 a $8.00 pour $5.00.
Valant de $8.50 a $10.00 pour $7.50.

Les dessins de ces Rideaux sont tous dans les derniers goûts et très jolis. N'oubliez pas: Mardi prochain dans le magasin de la rue Palmer.

A. G. POLLARD & Cie., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Samedi 2 Dec. 1899

La Campagne Municipale

Le ticket choisi aux caucus du 23 novembre dernier et mis officiellement en nomination, lundi dernier, par la convention municipale républicaine, est excellent, en son ensemble, comme dans ses détails, et il sera élu.

On peut prédire avec la plus grande certitude l'élection de M. Putnam; il serait, de fait, plus que difficile de se figurer un autre résultat. L'administration de M. Crowley, qui n'aurait pas pu être élu maire de la ville sans le support de bon nombre de républicains qui croyaient faire bien et qui se sont depuis convaincus de leur manque de jugement, a désappointé ses plus chauds partisans, voire même ses amis intimes.

Depuis qu'il est en office, ses propres admirateurs n'ont pu s'empêcher de trouver matière à critique. Sa libéralité à l'égard des étrangers qui ont posé nos pavés en asphaltina et son inhabileté flagrante à faire mettre à exécution la loi concernant la vente des boisons, sous notre système actuel de non-licence, lui ont enlevé la majorité qu'il a remportée par accident, sinon sous de faux prétextes, l'an dernier.

Le pavage en asphaltina a été une expérience désastreuse, à tel point que ceux de nos concitoyens qui auraient dû en profiter sont les premiers à s'en plaindre et à protester.

C'a été si mal fait, qu'on a déjà commencé les réparations et que l'on devra les renouveler de temps à autre jusqu'à ce que la ville ait le moyen de tout faire recommencer l'ouvrage à neuf.

Cet essai ne serait pas aussi réprouvable, si le maire n'avait pas permis de le faire sans, au moins, demander des soumissions avant de le tenter, comme cela se fait généralement pour tous les travaux municipaux.

Et quand on a soulevé publiquement la question de corruption à ce sujet, le maire Crowley a fait la sourde oreille; nous ne doutons pas qu'il avait de bonnes raisons pour en agir ainsi.

Les électeurs républicains ont les yeux ouverts cette automne et ils ne se laisseront pas prendre deux fois dans le même piège.

Ces Victoires Anglaises

L'avance des Anglais sur Kimberley se continue, mais avec des pertes qui font à bon droit frémir le bureau de guerre de Londres.

Le général Methuen a écrit luimême que la bataille de la rivière Modder avait été "la plus sanglante du siècle."

Les Anglais ont eu recours à la vieille méthode de bombarder les Boers en dehors de leurs retranchements, puis de monter à l'assaut, mais, dit le Gén. Methuen, "le résultat fut terrible." Pour les Anglais, va sans dire.

Nous ne sommes pas étonné d'apprendre de Londres que la plus vive anxiété y règne.

Si Methuen ne peut avoir assez de troupes pour prendre les Boers de flanc, ceux-ci n'auront qu'à retraiter indéfiniment pour conserver leur avantage indéniable, à cause même de la nature du terrain.

Le bureau de la guerre anglais peut appeler cela des victoires, mais si elles se continuent assez longtemps de telles victoires convertiront l'Afrique australe en un cimetière immense où sera enterrée la fleur de l'armée anglaise.

Une Reponse a Point

Dans un récent article publié par un confrère local et bientôt largement reproduit par tout le pays, la presse associée s'en étant emparée, M. William S. Southworth, agent de la manufacture du Massachusetts, s'est élevé contre ceux qui prétendent que la prospérité est revenue.

Voici comment M. Thomas F. Connolly, secrétaire des unions ouvrières locales, répond à point à M. Southworth:

M le rédacteur de L'Etoile,

J'ai lu un article récent signé par M. William S. Southworth dans lequel ce monsieur traite d'absurde la prétention généralement faite par les journaux et les membres des unions ouvrières à l'effet que les industries de ce pays jouissent d'une ère de prospérité sans précédent. La position qu'il prend est unique et il ne peut donner aucun fait pour la maintenir.

Dans son article il parle d'une augmentation des salaires à Lowell, le printemps dernier au montant de $35,000 sur les paiements annuels aux ouvriers en coton et il fait remarquer qu'il parle d'après le livre. Il doit savoir qu'on a mis en force, en janvier 1898, une réduction générale de dix par cent.

Prétendra-t-il que la restauration d'avril dernier a été une restauration au plein montant et soumettra-t-il ses livres pour le démontrer?

A-t-il oublié que les manufactures Massachusetts ont fermé partiellement dans l'été de 1897 et que, lorsque les travaux ont été repris, les tisseurs désorganisés et impuissants ont vu leurs salaires réduits? Soutiendra-t-il que les listes de paie des manufactures locales du Massachusetts sont plus élevées per hominem qu'elles l'étaient durant la "maigre année de 1896?" Il admet que les manufactures, généralement parlant, sont passablement prospères. Maintenant si les manufactures en général sont prospères et qu'il puisse spécifier une maison à part qui ne l'est pas, s'en suit-il que nous ne sommes pas dans une ère de prospérité? Nous savons que le Massachusetts a fait, cette année, des dépenses additionnelles qui ont pu embarrasser les directeurs, telles que, par exemple, une difficulté secondaire avec une vingtaine de fileurs sur mules sur la question des salaires qui a eu pour résultat de faire mettre au rebut une douzaine de paires de bonnes mules et l'oisiveté conséquente de plusieurs métiers. Mais parlez-nous donc du Tremont & Suffolk! Cette manufacture a augmenté ses facilités et elle n'attend que l'eau suffisante pour fonctionner jour et nuit; l'Eldorado du Sud même ne l'a pas séduite à placer de l'argent gagné par les gens de Lowell dans cette terre promise où l'on ignore les lois et les unions ouvrières et l'agitation de celles-ci pour des gages suffisants à l'existence, et toutes les choses pour lesquelles l'ouvrier américain lutte sans cesse.

Les indiennes ont été le baromètre des manufactures de coton plusieurs années passées, et elles continuent à gouverner. A l'époque où les salaires ont été réduits en 1898, le prix des indiennes était à deux cents la verge et celui du coton à sept cents la livre.

M. Southworth déclare que le coton est maintenant de deux cents de plus la livre qu'auparavant et que cela veut dire beaucoup pour une maison qui se sert de 25,000,000 de livres de coton annuellement. Le coton d'est pas deux cents la livre plus cher qu'à l'époque de la réduction, et bien que la quantité de livres qu'il fixe comme le chiffre de la consommation annuelle des manufactures Massachusetts paraisse très considérable, il faut se rappeler que cette manufacture produit des étoffes grossières, et quand le prix de vente de l'étoffe sera donné, il ne différera guère de la marge des étoffes unies faites de coton américain. Les indiennes sont maintenant cotées à trois cents la verge, ce qui est une augmentation d'un cent par verge depuis janvier 1898. M. Southworth prétendra-t-il que le coton ait augmenté de quinze par cent la livre?

Durant les cinq années maigres dont il parle, des millions d'hommes et de femmes n'étaient que partiellement employés et toutes les nécessités de la vie étaient meilleur marché.

N'ayant pas d'emploi régulier, les gens ne pouvaient se procurer leurs premiers besoins, et la nation était déguenillée. Depuis que nous avons commencé à lutter contre les étrangers tout ceci a changé; les fournaises d'airain sont de nouveau en plein fonctionnement et les hommes qui les manœuvrent, ayant reçu des salaires augmentés, ont mis leurs haillons de côté, ce qui, soit dit en passant, a fait déménager les montagnes de produits des manufactures textiles qui s'étaient amassées durant "les cinq années maigres." La Victoire a suivi nos soldats et nous avons ajouté de nouvelles contrées tropicales à notre domaine, avec une nouvelle perspective d'agrandir notre marché de cotonnades.

Avec la demande pour nos produits, les dépenses de la vie ont augmenté, et bien qu'actuellement nous soyons tous au travail, nous sommes encore en face du fait que nos salaires ne sont pas égaux en puissance d'achat à ceux de la dernière des "années maigres" auxquelles réfère l'ami Southworth.

En avril dernier, les gens de Fall River ont reçu une augmentation de salaires au montant de douze par cent. Des centaines d'ouvriers ici prétendent qu'ils ont reçu moins de six par cent le 3 avril. Les livres des différentes corporations peuvent réfuter ou prouver cette prétention. Dans la requête du Conseil Textile local pour une augmentation de dix par cent, il est déclaré que nous sommes prêts à rencontrer les agents des manufactures locales devant un corps impartial, et s'ils veulent produire leurs livres et convaincre, en discussion conjointe, les gens sans préjugés que l'industrie du coton et la condition générale de leurs manufactures et de leurs affaires ne permettent pas l'augmentation demandée, nous nous soumettrons de bon cœur. Une augmentation générale de dix par cent par toute la Nouvelle-Angleterre sans plus de délai serait un mouvement sage, patriotique et nécessaire qui jetterait du crédit sur nos gérants de manufactures et qui contribuerait grandement à faire disparaître la mauvaise impression créée par la réduction mal inspirée imposée par l'Arkwright Club en plein cœur d'un hiver rude et dur. De hauts salaires font un peuple heureux et avancent la civilisation; des salaires bas amènent la dégénération, la détérioration et la barbarie.

Le drapeau de deuil qui a été si longtemps suspendu au-dessus de la nation peut maintenant être soulevé par ces hauts salaires et notre peuple, reprenant courage, pourra suivre sa destinée à titre de la nation la mieux payée, la mieux vêtue, la mieux nourrie et la plus heureuse sur terre.

THOMAS F. CONNOLLY.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre."

COMMENT LES FEMMES PEUVENT SUREMENT OBTENIR LA SANTE, LA FORCE ET LA BEAUTE

Les femmes devraient être fortes, vigoureuses, en bonne santé, posséder des nerfs solides et des corps sains. Toutes les femmes peuvent jouir d'une bonne santé si elles le désirent et si elles veulent employer les moyens de restauration que notre siècle de merveille met à leur disposition. Une femme n'est pas excusable d'être faible, nerveuse, fatiguée et découragée, de souffrir de la faiblesse de ses nerfs, des troubles propres à son sexe, d'être sous le coup de cette dépression générale qui trouble ses pensées, rend sa vie misérable, détrempe son énergie, lui enlève le bonheur et la rend incapable de remplir ses devoirs de mère, d'épouse et de ménagère. Elle peut se guérir parfaitement de tous ces maux en se servant de la Cure Célèbre du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles, pour le sang, les nerfs et la matrice, le plus grand restaurateur de la santé de la femme que le monde ait jamais connu.

La Cure Trousseau est le restaurateur efficace et certain de la santé et la force des femmes. L'usage de ce remède merveilleux rend les yeux brillants, chasse la pâleur du teint, rend les joues et les lèvres vermeilles, donne de l'élasticité à la démarche, de la vigueur aux nerfs; avec lui reviennent l'énergie et le contentement, avec lui la santé et le bonheur remplacent la faiblesse et le désespoir. 1f.

POURQUOI CERTAINES FEMMES PARAISSENT VIEILLES, TANDIS QUE D'AUTRES RESTENT JEUNES

Vous en êtes-vous jamais demandé la raison?

"Comme je parais vieille!" Voilà ce que les femmes disent à leur miroir.

Ce ne sont pas les années qui, en général, donnent aux femmes une apparence de vieillesse, mais la faible condition du système nerveux, la pauvreté du sang, la diminution de la vitalité et irrégularités des fonctions utérines. Quelques femmes de cinquante ans n'en accusent pas plus de vingt-cinq. Cependant la plupart des femmes d'aujourd'hui paraissent vieilles à vingt-cinq ou trente ans, parce que leurs yeux ont perdu leur expression, parce que leurs joues sont amaigries, ridées et pâles, parce qu'elles sont blêmes, que leurs lèvres sont livides et que leur visage a perdu son expression de vivacité.

Avec une bonne digestion, des nerfs solides et un sang pur, toute femme peut se conserver jeune, fraîche et dénotant la jeunesse. Et cette condition tant désirée, elle peut l'obtenir en se servant du grand reconstituant du sang et des nerfs, ce grand régulateur de la nature fourni par la science moderne, la Cure du Dr TOUSSEAU pour les Femmes Pâles et Débiles. Il est réellement étonnant de constater ce que ce remède remarquable peut faire pour les femmes. C'est une véritable Fontaine de Jouvence, puisqu'il reconstruit et conserve la jeunesse en créant une santé parfaite. C'est un remède d'une pureté absolue et parfaitement inoffensif. 1f

La Célèbre Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles consiste en deux remèdes et chaque paquet contient une boîte cachetée de

Ferrobules, Régénérateur Incomparable du Sang

et une boîte également cachetée

D'Ovarines, Régulateur Infaillible de la Matrice.

La combinaison des deux remèdes en fait une cure toute à fait miraculeuse contre

Le Beau Mal

et toutes les maladies particulières à la femme.

C'est une préparation consciencieuse et dispendieuse

empaquetée avec le plus grand soin et à l'épreuve de toute altération.

C'est un remède tout à fait différent des autres, et c'est exactement pour cette raison qu'il opère des prodigs.

Exigez toujours la véritable Cure Célèbre du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles.

Prix 50c le paquet; Six paquets pour $2.50.

Si vous ne pouvez l'obtenir de votre pharmacien, écrivez-nous, ou vous l'expédiera franco par la poste sur réception du prix.

Notre spécialiste de New-York s'empresse toujours de répondre en français aux personnes qui désirent le consulter.

Nous envoyons gratuitement sur demande un livret intitulé:

"La Célèbre Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles."

Adressez toute communication: Dr TROUSSEAU CHEMICAL Co., P. O. Box 2776, New York City.

A vendre dans toutes les bonnes Pharmacies.

CIE CHIMIQUE DU DR TROUSSEAU, 146 E. 84 ST., NEW YORK CITY.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Immédiatement une servante s'adresser au No 489 rue Moody 8 d

ON DEMANDE—Immédiatement une femme pour se rendre utile dans une maison de pension. S'adresser à H Arvisais 71 rue Cabot. 9 d.

ON DEMANDE—Des hommes pour acheter des chapeaux faits à ordre ou tout faits, où ils auront le privilège de les faire nettoyer gratis s'adresser à Jos Delorme chapelier, No 261 rue Middlesex.

A LOUER—Une chambre meublée avec usage d'une chambre de bain, eau chaude et eau froide, prix modéré. S'adresser au No 15 rue Austin, vis-à-vis le presbytère. jno

N'ENCOURAGEZ PAS le trust du charbon Achetez votre charbon de G. P. Haly, vis-à-vis la Bleachery Station. Le seul commerçant de charbon en ville qui n'est pas membre du trust. jno

PRIX SPECIAUX

— A la Librairie Merrill, —

100 Jeux pour 25c. Bouteilles d'une plate bonne encre, 25c. Une livre de bon papier, 15c Bonnes Enveloppes, 5c. Dictionnaire de Webster, 98c. Bibles de Bagster pour professeurs 98c. Romans reliés de 25c, 10c. Romans de 50c, 19c. Photographies sans monture, 10c.

134 rue Central. TELEPHONE 681-3.

SAVEZ-VOUS

Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons tou, les sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.

LA SINGER M'F'G CO,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

—A Bon Marché chez—

A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tél. 676-5.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil Habit ou cette vieille robe. Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et réparés à neuf

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

J. B. SIDLEY & BROS,

Biere P. B. de Van Nostrand etbière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 569 rue Essex Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

COUVERTURES
Pour Chevaux.

W. T. S. Bartlett,
663-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

Automobiles.

The age of horseless vehicles is actually here. Such intense and universal interest has not been shown in anything since Bell Telephone. Everyone wants to be among the first to own an automobile; everyone wants to share in the enormous profits of the business. By sending a stamp to the

Strathmore Automobile Co.
1 Beacon Street, Boston.

You can find out all about it. They will tell you how you can share in the profits. A limited amount of their treasury stock is offered for sale. Those who wish to share in the great dividends sure to be paid should write at once as the price of the stock will be advanced rapidly. Every stockholder will be given special terms for the purchase of an automobile for his own use.

The Strathmore

is one of the very first in the field, is the best vehicle made, and is backed by men of the highest character and ability.

SEAUX D'ETABLE
15c
25c 35c
50c
SEAUX D'ETABLE

C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.

Commis Canadiens.— Joseph Choulnard et Wilfrid J. Gaudette.

Une autre Victoire pour le **VIN ST-MICHEL**

HENRI CLOUTIER.

Ce célèbre Tonique facilite le **Champion des Hommes Forts** des Etats-Unis à exécuter un tour de force extraordinaire.

"Pendant mon entraînement pour accomplir un nouveau tour de force, celui de lever plusieurs fois audessus de ma tête une haltère pesant 225 livres, j'ai ressenti une douleur dans le dos, causée par la fatigue de ces exercices violents. Ayant consulté mon médecin, il me conseilla de prendre du VIN ST-MICHEL. Je suivis son conseil et une semaine après, ma douleur était disparue, mes muscles étaient plus durs, je dormais bien et je ne ressentais pas même de fatigue après mes rudes exercices."

HENRI CLOUTIER,
Champion des Hommes Forts des Etats-Unis.

BOIVIN WILSON & CIE., Montréal, agents pour le Canada et les Etats-Unis.
WEEKS & POTTER Co., 360 rue Washington, Boston, Mass., seuls dépositaires pour les Etats-Unis

Protegez vos Poumons

Contre les vents glacés de cette saison. Nous venons de recevoir un fort assortiment de Protecteurs de tout genre et de toutes dimensions. Il y en a en feutre, en laine et en chamois que nous avons marqués depuis 25 cts en montant.

Un autre article qui est aussi en grande demande actuellement, c'est le sac à l'eau chaude, en caoutchouc. Indispensable pour ceux qui ont souvent froid aux pieds, ou souffrent de points de côté ou encore de douleurs dans le dos.

Nous tenons toujours la plus grande variété de seringues, vaporisateurs, bandages herniaires, bandes abdominales, bretelles militaires, béquilles, batteries et ceintures électriques et autres appareils de ce genre.

Pour ces articles comme pour tout ce qui concerne la pharmacie, nos prix sont les plus bas de la ville.

Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Noel Approche

Il vous faudra sans doute un habit neuf pour cette fête. Allez chez le populaire marchand-tailleur, Alfred Delisle, 458 rue Merrimack, où les prix sont les plus bas et la confection la meilleure. Aussi chapeaux et articles de toilette des plus choisis et dans la plus grande variété.

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK.
Coin de la rue Cabot.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Très rafraîchissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)
Coin des rues ESSEX et JACKSON.

Où vous trouvez un bon choix de
Liqueurs pour l'usage des familles, et la
Bières Jones
Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs
LAGERS.
Ordres Envoyes par Express.
Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.
La valeur des Malt Extracts est Insurpassable.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents De 35c à 59c.
MANTLES, 15 cts a 25 cts.

Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la brique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes.
Prix, 25 cts par paquet

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

J. W. Bennett & Co.
Contracteurs
Et Constructeurs.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
32 rue Jackson.

HEURES DE BUREAU:—de 10 a m à 3 p m les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Blakely, rue Essex. Dimanche par appointement seulement.

Taux de Téléphone Bas
SERVICE DE LOWELL

Seulement $35 par année, courant métallique à six connections. Service illimité pour un Téléphone à votre résidence.

Avez-vous le moyen de vous en passer?

Le gérant fournira tous les renseignements.

New England Telephone and Telegraph Co.

Corsage Equilibre

Pour Dames, Demoiselles et Enfants.

Personne ne doit craindre que la gracieuse élégance de forme qui est donnée par un Corset faisant parfaitement sera sacrifiée le moins du monde en portant le CORSET EQUILIBRE. Nous faisons une spécialité de Corsets et Corsages qui font.

SALONS DE CORSETS,
Mme N. L. WHEELER,
204-206 RUE MERRIMACK.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 48

Un Crime Mysterieux

— ou —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

—Eh bien! faites une perquisition dit Pulchérie en s'efforçant de masquer son anxiété sous un air d'assurance.

Le commissaire se leva:

—C'est précisément à quoi nous allons procéder, dit-il.

Ce n'était pas l'affaire de Moule. Il ne voulait recourir à une perquisition qu'après avoir épuisé tous les moyens d'obtenir un aveu de Pulchérie. Il se tourna vivement vers le commissaire et le retint.

—Non! pas encore, monsieur le commissaire, je vous en prie, dit-il; attendons un moment: car c'est vraiment pitié de voir cette malheureuse fille se perdre en s'obstinant dans ces dénégations impossibles.

Et, se tournant vers Pulchérie, avec un faux air de douceur et d'indulgence:

—Voyons! ma pauvre enfant, dit-il, tâchez de comprendre que vous vous exposez bien inutilement à un grave danger. Oui, je le conçois vous voudriez sauver Laurent Dalissier; mais c'est absolument impossible; tant de preuves sont accumulées contre lui qu'il ne saurait échapper à une condamnation.

Cette transformation subite, cette feinte condescendance sous laquelle elle sentait un piège, irritèrent Pulchérie.

—Eh bien! dit-elle, si vous avez contre lui plus de preuves qu'il ne vous en faut, pourquoi en cherchez-vous de nouvelles.

—Parce que, répliqua Moule sans se déconcerter, dans une affaire de cette importance la justice ne doit pas laisser un seul point douteux ou inexploré.

—C'est uniquement pour satisfaire à ce devoir que nous vous interrogeons; car l'aveu que vous refusez si imprudemment de faire ne nous apprendrait rien de nouveau, vous le voyez bien vous-même. Tenez! voulez-vous que je vous dise, moi, ce qui s'est passé ce matin, ce que vous avez fait dans le courant de la journée?

Avec cette merveilleuse intuition dont Moule était doué, il se mit à retracer la scène qui avait eu lieu dans la chambre de Mariette. Il avait écarté toute présomption de complicité: la justice, disait-il, n'était pas encore fixée sur ce point, et il lui répugnait, à lui personnellement, jusqu'à plus ample information, de croire Pulchérie coupable; il voulait bien, provisoirement, ne lui reprocher que de la dissimulation. Il fit cette peinture complète, vive, saisissante, au point que Pulchérie, dont il notait impitoyablement l'égarement et les terreurs, craignant de se trahir par le trouble de la voix, n'osait plus protester que par de vagues signes de dénégation.

—Voyons! ne dites pas non, fit Moule du ton dont on gourmande un entêtement déraisonnable et puéril. Quoique Laurent Dalissier soit perdu et que vous ne puissiez rien faire pour lui, je comprends que vous ne vouliez pas ajouter une nouvelle preuve, si inutile et superflue qu'elle soit, à toutes celles qui l'accablent... Mais, ma pauvre enfant, il faudra aussi songer à vous.

—A moi?

—Sans doute. Vous vous trouvez tout aussi compromise que lui par vos réticences et par vos dénégations.

Pulchérie parut un instant ébranlée; elle se remit bientôt; et elle dit froidement:

—Je n'ai rien à changer à la déclaration que j'ai faite.

C'était décidément un parti pris. Il n'y avait plus qu'à faire une perquisition.

Pulchérie y assista avec un air de calme et d'indifférence, et sans que Moule, qui l'observait à la dérobée, pût rien saisir dans son regard qui lui révélât l'endroit où le poignard était caché. Elle eut même la force de dissimuler son anxiété quand Moule s'approcha de la fenêtre et en examina les abords. Enfin il revint dans la chambre.

Tous les meubles et tous les recoins de la massarde étaient fouillés. Moule était maintenant convaincu que Pulchérie, suprise au milieu de ses hésitations, n'avait pas eu le temps de cacher le poignard et qu'elle le portait sur elle.

—Cela suffit, dit-il. Vous savez quelle prévention pèse sur vous. Veuillez nous suivre.

Ils sortirent tous trois. Moule referma la porte de la mansarde dont il emporta la clef. En descendant l'escalier, en traversant le magasin, puis la rue, il surveillait la jeune fille et aucun de ses mouvements ne lui échappait.

Un fiacre les emmena à la préfecture.

Quand Pulchérie eut été fouillée et que Moule apprit qu'on n'avait rien trouvé sur elle, il fit un geste de colère.

—Où donc a-t-elle caché ce poignard? dit-il.

Quant à Pulchérie, en apprenant qu'elle allait être écrouée et mise au secret, elle ne manifesta aucune émotion.

On eût dit qu'elle était heureuse et fière de ce qu'elle allait souffrir pour Laurent.

—Un jour "il le saura!" pensait-elle.

XXV

M. Thurier était encore au palais de justice. Le commissaire de police et Moule lui rendirent compte de leurs opérations. Le juge d'instruction parut vivement contrarié de leur insuccès. C'était une mauvaise nouvelle ajoutée à une autre qu'il venait de recevoir. Le docteur Poumey l'avait, en effet, informé que Mariette était en proie à une fièvre violente accompagnée de délire, et qu'il craignait de la voir succomber dans la nuit ou le lendemain.

(*A Continuer*)

La Variete

Est une chose que le public intelligent d'aujourd'hui sait non seulement apprécier mais il y a plus, il sait l'exiger et c'est son droit de le faire. Quand une personne entre dans un établissement quelconque pour y faire un achat elle n'éprouvera de satisfaction que lorsqu'on lui offrira l'avantage de choisir parmi un assortiment tout à fait varié des articles qu'elle désire se procurer. C'est là une chose que les propriétaires de la Lowell Pharmacy ont toujours compris et c'est pour cela qu'ils ont tant à cœur de procurer à leurs patrons cette variété tant désirée dans ce qui concerne tous les articles de pharmacie mais tout spécialement les articles de toilette, et c'est ce qui a pour beaucoup contribué au succès de leur magnifique établissement.

Si donc vous aimez la variété, c'est à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette que vous la trouverez.

L'on peut vous y intéresser de cent façons à propos de parfums, poudres et eaux de toilette, crèmes, cosmétiques, savons fins, poudres à dents, brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois, etc, etc.

Vous trouverez toujours leurs prix très modérés et leur traitement des plus courtois. No 632 rue Merrimack.

Nouvelles du Canada

QUEBEC

MACHOIRE CASSEE

—Hier, M. Joseph Ruelland, employé de M. Joseph Gagnon, ferblantier, de Beauport, était à travailler aux usines de la manufacture de coton du Sault Montmorency, quand il a été victime d'une bien pénible accident.

A l'heure du dîner, il alla à l'ascenseur pour constater si celui-ci montait ou descendait. Il se pencha la tête et au même moment, l'ascenseur, qui descendait, lui prit la tête et il eut la mâchoire supérieure horriblement brisée. Il eut la tête prise entre le garde-fou, et heureusement que la barre cassa, car le malheureux aurait eu certainement la tête enlevée du tronc.

Il n'y avait pas de médecin à l'endroit dans le moment, et M. Ruelland eut le courage de se transporter à pied à Beauport, où le médecin fit tous les pansements nécessaires.

M. Ruelland souffre horriblement de l'accident qui vient de lui arriver et il sera retenu longtemps à la maison.

ACCIDENT FATAL

—Rodolphe Paquet, bijoutier, rue St Valier, St Roch, est mort, ce matin, des suites des blessures qu'il s'est infligées avant-hier soir, en tombant du haut d'un escalier, à la résidence d'un ami, qu'il était allé visiter.

Le défunt laisse une femme et quatre enfants.

LEVIS

ACCIDENT DE VOITURE

—Un triste accident est arrivé jeudi midi rue St George. M. Bêti s'en revenait de la messe avec sa vieille mère et deux enfants, lorsque tout à coup l'une des roues de la voiture se détacha et Mme Bêti et son fils roulèrent sur la chaussée, pendant que le cheval continuait sa course.

M. Bêti qui est infirme et ne peut marcher qu'avec une béquille se traîna jusqu'à sa mère qui, enveloppée dans un grand châle, gisait sur la rue. Des voisins témoins de l'accident s'empressèrent autour de la vieille qui avait une sérieuse blessure à la tempe gauche. Toute la chair était enlevée et pendait sur la joue laissant l'os à découvert. Elle avait aussi une grave blessure à la main et un pied cassé. La blessée fut transportée chez M. Louis Labrecque, en face, et Mme Labrecque lui prodigua habilement les premiers soins que requérait son etat.

Mme Bêti fut ensuite transportée chez elle à quelques arpents de là, et le médecin fut appelé pour réduire la fracture et panser l'horrible blessure qu'elle avait à la tête.

Mme Bêti bien qu'octogénaire n'a pas perdu connaissance et a enduré ses souffrances avec une patience angélique, rassurant ses enfants et ses parents qui étaient à son chevet.

M. Bêti n'a reçu aucune blessure ainsi que les deux enfants qui ont pu sauter de voiture sans se faire aucun mal.

TRAVAUX SUSPENDUS

—La compagnie électrique de Lévis a été forcée de suspendre ses travaux de construction et de barrage de la rivière Chaudière, pour quelques jours.

Le ciment qui est employé pour les travaux a été jugé de qualité trop inférieure, et on s'est aperçu que le dernier lot reçu ne pouvait aucunement être utilisé. Il faut attendre qu'il en arrive d'autres avant de pouvoir reprendre les travaux. Dans cette intervalle plus de trois cents ouvriers devront chômer.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

MEURTRE HORRIBLE

Un Italien tue sa femme à coups de couteau

Chutes Niagara, Oct. 5—Un Italien du nom de Nerke a tué sa femme, à sa maison, hier soir. D'abord il lui infligea deux blessures graves derrière la tête. La pauvre victime demanda le secours d'un Italien qui pensionnait dans une chambre voisine. Il courut aussitôt à son secours, mais comme il entrait dans la chambre, Nerke saisit un couteau à dépecer et l'enfonça dans le cou de sa femme. Elle jeta un cri perçant et expira.

Nerke se tournant vers l'Italien qui était accouru et qui venait d'être témoin de cette scène horrible, lui dit: "Si quelqu'un vous demande qui a fait cela, dites leur que c'est moi."

Nerke alors sortit promptement et le pensionnaire courut donner l'alarme.

La police d'Ontario fut aussitôt informée du crime et les gardiens avertis par téléphone d'arrêter le meurtrier quand il essaierait de traverser le pont, mais il pût s'échapper avant que la police put le rejoindre là.

Le meurtrier prit la fuite du côté américain, poursuivi par le chef Young et plusieurs hommes de police d'Ontario.

Nerke, cependant, fut fait prisonnier à 11 heures et ramené du côté canadien. Le coroner McGarry, qui a été appelé sur la scène du crime, déclare que la malheureuse avait eu la veine jugulaire complètement coupée.

Le couple a trois enfants, un fils et deux filles.

Quatre Mois dans le Lit!

Il n'y a peut-être pas une autre maladie au monde qui rende un homme ou une femme incapable si rapidement qu'une faiblesse de rognons. Douleurs profondes dans le bas du dos, urine peu abondante, fortement colorée, plus ou moins de fièvre, nausées, vomissements et constipation sont quelques-uns des symptômes de cette terrible maladie. La maladie peut être causée par différentes choses, entr'autres des efforts physiques, exposé au chaud et au froid, inflammation, ou même on peut en hériter. La nécessité de prendre des mesures promptes et efficaces pour le traitement de cette maladie est bien connue, mais il est tout à fait probable que la valeur de telle action n'est pas appréciée.

Depuis onze ans, M. Zéphirin Crochier, du No. 66 rue Cumberland, Woonsocket, R. I., a souffert d'une faiblesse de rognons, et a été presque constamment retenu chez lui. Durant sa maladie il a eu en différents temps huit médecins, mais ceux-ci n'ont pu alléger ses souffrances, qui étaient très douloureuses parfois. Quand il commença a prendre les

Pilules du Dr Jacques,

cela faisait quatre mois qu'il était au lit, et il priait que la mort vint l'arracher à ses douleurs. Dans le mois de mars dernier, une annonce des pilules dans la "Tribune" de Woonsocket, l'a frappé, et il en a envoyé chercher une boîte immédiatement. En date de 20 juillet, il nous écrit qu'il a ressenti du mieux après la première dose—que ses maux d'estomac disparaissaient—que les douleurs dans le dos commençaient à le quitter—que son appétit et ses forces lui revenait et qu'il se sentait mieux qu'à n'importe quel temps depuis onze ans. Il va plus loin que ceci et dit que sa foi dans l'efficacité de ces Pilules était si forte qu'il les avait recommandées à plusieurs autres personnes et qu'elles avaient accompli des cures remarquables.

Les Pilules du Docteur Jacques enlevent la cause des maladies de rognons, et guérissent absolument en nettoyant le système de toutes impuretés et en rendant le sang riche et rouge. En enlevant la cause elles soulagent la maladie promptement. Les médecins les plus éminents reconnaissent la pureté et l'efficacité des ingrédients desquels les pilules de rognons sont composées.

50 cents la boîte chez tous les principaux pharmaciens. Boîtes échantillons, 25 cents, envoyées par la poste sur réception du prix. Importées aux Etats-Unis et au Canada.

Dr. Jacques Medicine Co.,
117 Central St., Boston, Mass.

L. R. BARIDON, Agent pour le Canada. MONTREAL.
Coin des rues St-Denis et Ste-Catherine.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, Herb. Webster, Jr., coin East Merrimack St de Cabot et Merr'k. — Lowell Pharmacy, Drug Co.

LE MEURTRIER MAXWELL

Il subira son procès en ce pays

St Jean, N. B., 2.—Le procureur-général White, a dit, hier, au cours d'une entrevue, que le matelot Maxwell, meurtrier du capitaine d'une goélette américaine, nommé J. B. Vandusen, sera remis entre les mains des autorités américaines, aussitôt que leur consul en aura fait la demande.

Il n'est pas question, a ajouté M. White, de savoir si la baie de Fundy est région neutre, car les Américains auraient le droit d'extradition même si le crime avait été commis dans le port de Saint Jean, du moment que la chose s'est passée sur un navire américain.

Si l'on décide d'envoyer Maxwell à Portland, il est probable que l'on n'aura pas besoin d'obtenir les papiers d'extradition, vu que le meurtrier suivra de plein gré les policiers américains, dans l'Etat du Maine, où l'on ne punit pas de la peine capitale.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* à W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack. Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m. Telephone 823-4.

Dr Albert Grégoire, résidence et bureau, 496 rue Moody. Heures de bureau de 2 à 4 et de 6 à 7.30 p. m. jno.

M. V. Maret, tailleur, teinturier et marchand de vêtements, invite le public canadien à son établissement, coin des rues Cheever et Coolidge.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

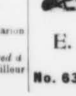
Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

Pour faire dorer ou argenter vos bijoux à votre satisfaction, allez chez M. Henri Lavallée, No 707 rue Merrimack, qui en fait une spécialité. Il répare aussi les montres et les horloges. Allez lui faire visite.

Si vous avez besoin d'une machine à coudre, allez chez M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean-Baptiste, où on vous vendra la meilleure et la plus moderne à meilleur marché qu'ailleurs. Aussi pianos et orgues.

Nos compatriotes sont spécialement invités à aller visiter, ces jours-ci, la pharmacie de M. H. A. Toupin, rue Cabot, ancien Ward Five Drug Store. Ils y trouveront un splendide assortiment de cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Prescriptions, une spécialité.

Duval's Cash Market.



Dindes, 15 à 20c la lb.
Poulets, 14c à 18c la lb.
Poules, 10c à 14c la lb.
Canards, - 16c la lb.
Oies, - - 16c la lb.

E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack.

AVIS
— DES —
ELECTIONS MUNICIPALES,
LE 12 DECEMBRE, 1899.

Cité de Lowell

BUREAU DU GREFFIER DE LA CITÉ,
Le 20 Novembre, 1899.

Avis est, par les présentes, donné qu'en vertu des provisions du Titre V, du Chapitre 548 des Actes de l'année 1898, des assemblées des citoyens de Lowell qualifiés à voter comme l'indique la loi auront lieu Mardi, le douzième jour de Décembre 1899, dans les precincts divers des quartiers différents et aux endroits suivants:

QUARTIER UN

PRECT. 1—Baraque, rue Elliott, coin de la rue Middlesex.
" 2—Rue Middle, coin de City Hall Ave.
" 3—Baraque, rue First, coin de la rue Bridge.

QUARTIER DEUX

PRECT. 1—Baraque, rue Tremont, coin de la rue Merrimack,
" 2—Baraque, cour de l'Ecole Mann.
" 3—Baraque, Commune Nord, vis-à-vis l'Ecole Morrill.

QUARTIER TROIS

PRECT. 1—Baraque, rue Rock, coin de la rue Willie.
" 2—Salle de Quartier, station des pompes, rue Branch,
" 3—Baraque, jonction des rues Middlesex, Branch et Dover.

QUARTIER QUATRE

PRECT. 1—Baraque, rue Highland, coin de la rue Thorndike.
" 2—Baraque, rue Gorham, coin de la rue Congress.
" 3—Salle de Quartier, rue Lyon.

QUARTIER CINQ

PRECT. 1—Baraque, rue George, coin de la rue Church
" 2—Baraque, Hosford Sq. rue Central.
" 3—Baraque, rue Chestnut, coin de la rue Fayette.

QUARTIER SIX

PRECT. 1—Baraque, rue Bridge, entre les 10e et 11e rues.
" 2—Baraque, rue West Third, près de la rue Bridge.
" 3—Baraque, Lakeview Ave. près de Aiken Ave.

QUARTIER SEPT

PRECT. 1—Salle de Quartier, station des pompes, rue Fletcher.
" 2—Baraque, rue Willie, à la station d'éclairage.
" 3—Baraque, rue Riverside, coin du Mammoth Road.

QUARTIER HUIT

PRECT. 1—Baraque, rue Chester, coin de la rue Westford.
" 2—Baraque, rue Smith, coin de la rue Shaw.
" 3—Baraque, rue Lincoln, près de la rue Québec.

QUARTIER NEUF

PRECT. 1—Salle de Quartier, station des pompes, rue High.
" 2—Baraque, Fort Hill Ave. coin de la rue Rogers.
" 3—Baraque, rue Moore, coin de la rue Gorham.

Les polls seront ouverts à six heures de l'avant-midi, et clos à quatre heures de l'après-midi.

Pour là et alors déposer leurs votes sur un bulletin pour: Maire, neuf Echevins, Agent Acheteur, et dans chaque quartier pour trois Conseillers, et dans les quartier Un, Deux, Quatre, Sept et Neuf pour un membre du Comité des Ecoles de chacun desdits quartiers et dans les Quartiers Un, Deux, Trois, Quatre et Sept pour un Overseer des Pauvres de chacun desdits quartiers, aussi en même temps et lieu, et sur le même bulletin, pour donner dans leurs, votes, "Oui" ou "Non," sur les questions suivantes, à savoir:

PREMIÈREMENT—Le Chapitre 344 des Actes de 1899, intitulé "Un Acte pour faire huit heures une journée d'ouvrage pour les employés des Cités et des Villages" sera-t-il accepté?

DEUXIÈMEMENT — Des Licences seront-elles octroyées pour la vente de Liqueurs Enivrantes dans cette ville?

Aussi en même temps et lieu, dans les Quartiers Un, Deux, Quatre, Sept et Neuf, pour des assemblées de femmes qualifiées tel que la loi l'indique, pour donner leurs votes sur un bulletin séparé pour un membre du Comité des Ecoles de chacun desdits quartiers.

Par ordre du Bureau des Echevins,
GIRARD P. DADMAN,
Greffier de la Cité.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Charbon! Charbon! Charbon!

Bon Marche,

Bureau: rue Middle,

Wm. KITTREDGE CO

Cour: au pied de la rue Pond

Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin en Balles, &c. Téléphone 114-2.

$20.00

Achètent un bon Piano Carré de seconde-Main, bon pour un commençant, cez

GREEN, 15 rue Palmer.
Au-dessus d'O'Donnell & Gil bride

Music Hall.

Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée. Aussi la sixième revue annuelle des artistes de JOHN W. ISHAM, les

OCTOROONS

35—Artistes Populaires—35

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée le 4, 5 et 6 Décembre,

Puissant Drame de Société.....

La Belle Russe

Ecrit par David Belasco, auteur de "Zaza" et "The Heart of Maryland,"

Une Splendide Liste de Personnages y compris

MLLE ROSE STAHL,
M. WILLIAM BONELLI,
Et d'autres

SAVOY THEATRE

Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.

Ce populaire théâtre des familles est ouvert

Lundi, le 27 Novembre.

Une mention des noms raconte toute l'histoire.

SOLARAT

"La Reine de Lumière"

Réellement l'acte de Danse Electrique le plus grandiose et le plus artistique jamais produit en aucun endroit. Elle est belle et incomparable. Elle a tous les effets électriques nouveaux produits par le grand électricien M. J. T. Clark,

Un autre forte attraction
LE TRIO BON TON
Le meilleur vaudeville et le plus honnête.
GEORGE KINGSBURY,
Comique et joueur d'instruments
CLINT—LES ROBBINS—BESSIE
Un duo de chant et de danse hors ligne
JOHN T. POWERS.
Comique et récitateur de premier ordre
Et d'autres qu'on annoncera plus tard

MEMES PRIX POPULAIRES, 10c, 20c, 30c

Matinées pour Dames toutes les après-midi, excepté le lundi. Matinées 2.30. Soirées 8.15 Portes ouvertes une demi-heure avant.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston A 6 50, 6 00, 8 25, 10 50 a m; 12 05 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25; B Dimanches, 8 15 a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25, p m; B, Dimanches, 8 15, a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 28, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 3 55 p m.

Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m; 12 05, 3 55 p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 6 30 a m; 12 05 p m.

Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05, p m; Dimanches 530 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5.15 express samedi pour Rockland; Dimanches 5.3 p m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m. express samedi; Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston 5 43, 6 25, C6 42, 7 45, 8 50, 9 15C, 9 45, 11 00 a m; 1 40, C3 00, 4 25, 5 44 p m; Dimanches 8 45 a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit;

Pour Boston 5 46, 6 28, 6 45C, 7 04, 7 20, 7 28, 7 34, 7 43, 8 57, C9 19, 9 50, 11 03, 11 42 a m; 12 16, 1 47, C3 03, 3 47, 4 28, 5 22, C5 49, 6 22, 7 49 p m; Dimanches 7 20, 7 23, 8 48, 9 19 a m; 4 25, 5 56 p m.

Pour Woburn 6 28, 7 04, 7 48, 7 54, 11 09 a m; 1 43, 4 23, p m; Dimanches 8 48 a m; 4 25, 5 56 p m.

De la rue Merrimack

Pour Lawrence 6 25, 10 00 a m; 4 15 p m.

Pour Salem et autres stations §7 34 a m: 1 25, 5 50 p m.

Les heures données plus bas sont du Middlesex st depot:

Pour Ayer et autres stations 7 10 a m; 12 00, 5 01, 3 42 p m; Dimanches 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton 9 12 a m; 1 00, 3 41, 5 40 p m; Dimanches 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene 9 12 a m; 3 41 p m; Dimanches pour Greenfield, Bennington et Hillsboro 2 00 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord 7 40, 9 12, 9 40 a m; 12 12, 1 00, 1 40, 3 41, 5 40, 6 27, 8 10, 8 40 p m; Dimanches 8 00, 10 09 a m; 2 00, 6 02, 8 10, 8 40 p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction 9 12, 9 40 a m; 12 12, 5 40, 6 10 p m; Dimanches 3 08 a m; 8 10 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction 7 40, a m; 1 40 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 9 40 a m; 1 40, †8 40 p m.

Pour Montpellier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont 9 40 a m; 12 12, †8 10 p m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line 9 40 a m; 8 40 p m.

Express de Québec via Plymouth 9 40 a m; 8 40 p m express samedi.

§ Station de la rue Middlesex.
† Tous les jours.
Z Via Wilmington Junction.
* Circulant du 3 de Juillet au 8 septembre inclusivement.
A Via So Lawrence.
C Via Bedford.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
37 RUE CHEEVER,

Voitures fournies pour les noces, mariages et enterrements.—Tél. 329-2

Prx de la Guerre.

Grands sacrifices pendant le temps (durs que nous traversons.

Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

J. E. SHANLEY & CO.

Nous offrons aujourd'hui de Vrais Marchés en —

Manteaux Peluche pour Dames,
Collerettes Golf pour Dames,
Manteaux en Etoffe Covert pour Dames,
Aussi Collerettes en Drap et Velours,
Jupes de Robes pour Dames

Faits par nos propres gens de Chéviotte noire tout laine, Etoffe bleu marin et Granit noir, Poil de Chameau noir et Plaids en variété infinie.

FOURRURES POUR DAMES—Un lot de Collarettes en Fourrure. Prix $2.00 Aujourd'hui **$1.69.**

Un lot de COLLARETTES EN LAPIN NOIR. Prix $4.00, Aujourd'hui **$2.98.**

Aussi Garnitures en Fourrure, Castor, Lapin, Astrachan, Agneau, Sarigue et Ours.

CORSETS— Nous vendons des Corsets à un prix moyen, qui durent bien et donnent satisfaction. Essayez-en un et nous ferons de vous une pratique en corsets.

J. E. SHANLEY & CO.,
156-158 rue Merrimack, Lowell.

LOWELL, 2 DECEMBRE 1899

Avis

Notre agent, M. Jules D'Amour, commencera lundi, le 4 décembre, à visiter les places suivantes: North Chelmsford, West Chelmsford, Graniteville, Forge Village, Ayer Junction, Mass., East Pepperell, Wilton, Nashua, Manchester, Hooksett, Suncook, Concord, Penacook, N. H.

SOURIANTE PERSPECTIVE

Les ouvriers de cette ville ont confiance

Les fileurs de Lowell n'accepteront pas une augmentation de 5 pour cent sur les salaires si les agents des manufactures leur font une telle proposition.

Les bonnes nouvelles reçues hier, de Fall River, que les manufactures avaient accordé la demande de leurs employés pour une augmentation de 10 par cent, font espérer que les manufacturiers de cette ville suivront leur exemple.

A une assemblée du comité exécutif de l'Union des Fileurs, hier soir, on a discuté la situation et tous ont été d'accord qu'une proposition de 5 par cent d'augmentation ne serait pas considérée.

George Connolly, le président, occupait le fauteuil, et William Rafferty a agi comme secretaire pro tem, en l'absence de Joseph Ashton. Les membres se sont occupés immédiatement de la question des salaires et plusieurs discours enthousiastes ont été prononcés.

Un des membres les plus en vue du conseil, interrogé par un reporter après l'assemblée, a dit: "Nous avons considéré la question des salaires à notre assemblée. Nous nous sentons tous enchantés de ce que les ouvriers de Fall River aient gagné leur point, car nous avons pris cela comme de bon augure pour les ouvriers de Lowell. Nous croyons que les agents des manufactures de cette ville suivront l'exemple de ceux de Fall River.

Tous les membres du comité exécutif étaient opposés à toute suggestion de compromis. Rien ne pourra les satisfaire à moins d'avoir une augmentation de 10 pour cent. On a décidé de tenir une assemblée spéciale de notre union vendredi soir, afin de discuter la situation à tous les points de vue et d'obtenir l'opinion de tous les membres de l'Union des Fileurs.

Cependant les agents des manufactures peuvent se réunir avant ce temps et prendre une décision favorable. Dans ce cas l'assemblée ne sera pas nécessaire. Le Conseil Textile qui comprend des représentants de toutes les organisations de Lowell et qui a le contrôle de la situation pour agir au cas où les agents refuseraient d'accorder notre demande, se réunira mercredi soir, et on espère qu'alors on a aura reçu des agents une communication favorable."

NON-LICENCE

Rapport officiel des inspecteurs

Le rapport des inspecteurs du revenu, pour l'année de non-licence, du 1er mai au 1er décembre, a été présenté au surintendant Davis.

Si les hommes qui prétendent que la loi n'a pas été exécutée veulent prendre la peine de lire ce rapport avec soin, ils pourront se procurer de bonnes informations sur ce sujet. Dans 180 jours le département a amené 130 cas devant la cour et le montant des amendes a été au delà de $6000.

Le rapport est comme suit:

Nombre de mandats de perquisition	458
Visite aux pharmacies, hôtels, magasin de vin et de cidre et anciennes saloons, sans mandats	2,296
Nombre de saisies	120
Gallons de spiritueux saisis	500
Gallons de cidre saisis	1,021
Nombre de cas devant la cour	130
Montant des amendes payées en cour de police	$3,800
Montant des amendes non payées	$2,420
Montant total des amendes	$6,220

Avis aux Artisans Canadiens-Français

M. Joseph Berthiaume, trésorier de la société des Artisans Canadiens-Français, de cette ville, désire annoncer qu'il est déménagé du no 347 rue Market à 130 rue Salem. 51

Cercle Garin

Il y aura une assemblée des membres du Cercle Garin à 2 heures, demain après-midi, pour procéder à l'élection des officiers pour le terme courant.

Par ordre,
ARTHUR BEAUCAGE, Prés.

CRISE IMMINENTE

Le ministère francais est menacé

Paris, 2.—MM. Bourgeois, Fournière, Cruppi et Poincarré, députés, ont annoncé à la chambre qu'ils proposeraient un amendement au budget pour demander un crédit de 12,000 francs en vue d'établir des cours libres pour l'enseignement des sciences sociales.

Malgré le peu d'importance que semble avoir cet amendement, on croit qu'il peut mettre en danger l'existence du cabinet. Il est probable que MM. Bourgeois et Poincarré réuniront en faveur de cet amendement les voix de tous les ennemis du ministère.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

DANGER

Pourquoi vous empoisonner avec des médecines patentées quand Herb Webster jr vous vendra des remèdes honnêtes et vous dira exactement ce qu'ils contiennent?

Arsenic, mercure, acide prussique, strychnine et opium, telles sont les drogues mortelles sur lesquelles plusieurs commerçants charlatans comptent pour le prompt effet demandé pour supporter leurs prétentions merveilleuses.

Les toniques contiennent souvent de l'arsenic; les purificateurs du sang du sublimé corrosif; les cures pour la toux, de l'acide prussique et de l'opium; on trouve aussi de la strychnine dans plusieurs toniques; l'huile de foie de morue, émulsion contiennent souvent de la morphine.

Nous n'employons aucune d'elles dans le Dr Orrin's Cough Balsam Syrup hypophosphites-Tonique Céleri-Emulsion d'Huile de Foie de Morue —Petites Pilules pour le Foie, Pilules pour les Rognons, Bœuf Fer et Vin et Vin de Cocoa.

Herb Webster jr, coin des rues Cabot et Merrimack.

Notes Locales.

La Belle Russe tiendra l'affiche à la Music Hall la semaine prochaine.

On a commencé hier à poser la brique sur la nouvelle annexe de la High School.

On annonce une éclipse partielle de la lune pour le 16 courant. Elle commencera à 8 h 26 p. m.

L'échevin Libby a enregistré sa déclaration comme candidat démocratique indépendant à l'échevinage.

M. John E. Sullivan a annoncé son intention de se retirer de la lutte pour le conseil dans le quartier 9.

Il y a eu vingt mariages en ville, mercredi soir. C'est un record sans précédent pour la veille de la Thanksgiving.

Sur la demande générale de ses nombreux admirateurs, Solaret, la charmante danseuse du Savoy, restera en ville une autre semaine.

A leur prochaine assemblée, mardi soir, les membres de l'Union des Fileurs feront l'élection de leurs officiers pour le prochain semestre.

M. Olivier Chrétien, de New Bedford, doit venir, le 18 courant, faire une conférence ouvrière en cette ville. On dit beaucoup de bien de ce compatriote comme orateur.

Le sergent Connors et l'officier Howard ont arrêté hier Alfred Desrosiers et George Lenard, accusés de s'être sauvés d'Amesbury sans avoir payé leur compte de pension.

Des qualités exceptionnelles en fait de pardessus à des prix modérés sont étalées dans la vitrine de J. L. Chalifoux. Ils sont très bien doublés, confectionnés avec soin et taillés pour faire avec exactitude.

Le département de la police a fait poser trois nouvelles boîtes à signaux, une au coin des rues Wood et Middlesex, une autre coin des rues Gorham et Seneca et la troisième au parc Tyler, rue Westford.

Vers les trois heures, ce matin, on a trouvé une fillette de dix ans, du nom de Thompson, presque asphyxiée au No 375 rue Central. Le Dr Maguire a été mandé et il a réussi à ramener l'enfant à la vie.

Une rumeur circule que l'American Woolen Company, qui a charge de la manufacture à Collinsville va y bâtir une manufacture de laine "shoddy" pour en fournir toutes les manufactures sous son contrôle.

Le sénateur Putnam a déclaré, ce matin, qu'il avait pleine confiance dans le résultat des prochaines élections et qu'il ne voyait pas comment il pourrait maintenant être défait aux polls. Sa confiance est partagée par tous les chefs républicains de cette ville.

M. Zéphirin A. Loranger a épousé jeudi après-midi, au presbytère des RR. PP. Oblats, Miss Dora Orkins. Le Rév. Père Gagnon a officié. Les nouveaux époux sont partis le même soir pour un voyage de noces dans le Vermont. Nos meilleurs souhaits.

Le bureau de l'aqueduc a fait hier une tournée d'inspection dans le but de trouver un endroit où l'on pourrait avoir de l'eau pour la ville. Ils ont visité Gumpers Island, et les ruisseaux Corbett et Simpson. Les échantillons ont été soumis au Prof. Harrington.

Calixte Dionne, le fameux voleur de poules, qui était accusé de n'en avoir volé que 215 en deux endroits différents, a été trouvé probablement coupable hier en cour de police, sur les deux chefs d'accusation et envoyé devant le grand jury sous $1000 de caution. Il devra aller en prison en attendant.

Une Mine d'Or
"Pilules Cardinales"
Du Dr Ed Morin

Pour les personnes pâles et faibles, les filles travaillant dans les ateliers, et en général, pour les personnes prises de pauvreté du sang ou ayant besoin d'un bon tonique. Se vendent chez tous les marchands de remèdes. Ecrivez-nous si vous ne les trouvez pas.

EN PRISON

Chamberlain envoyé en cour supérieure

Thomas Chamberlain, un homme de Lowell qui est accusé d'avoir assailli Frank McGann à Nashua, jeudi soir, a comparu devant le juge Hoitt en cour de police, hier, en cette dernière ville. Il a plaidé non-coupable à l'accusation d'avoir assailli McGann avec une arme dangereuse.

La victime était en cour, les bras et les mains enveloppés dans des bandages et a raconté les circonstances de l'affaire. Le juge a trouvé Chamberlain probablement coupable et l'a condamné à fournir une caution de 300 piastres en attendant son procès en cour criminelle supérieure qui sera tenue à Manchester en janvier. Chamberlain n'a pas pu fournir caution et a été envoyé en prison. Il n'avait pas d'avocat.

Chamberlain est machiniste et vint du Sud à Lowell il y a environ neuf mois. La police de Lowell n'a aucun dossier contre lui.

POUR LE CONCERT DU 24

Le professeur Keyes a été engagé

On nous informe au moment de mettre sous presse que les membres du comité d'organisation du grand concert que le Chœur Rossini doit donner la veille de Noël ont complété leurs préparatifs.

Comme nous l'avons annoncé mardi, notre grand artiste canadien, M. DeSève, a de nouveau été engagé pour la circonstance et il n'y a aucun doute que sa présence ici contribuera pour beaucoup au succès de cette fête musicale.

Les organisateurs ont aussi pu s'assurer les services du prof. Keyes, de la Salem Cadet Band, un cornettiste de réputation nationale.

D'autres artistes ont aussi été engagés et nous en publierons les noms la semaine prochaine.

L'AFFAIRE KELLEY

On ne sait quand le procès aura lieu

On n'a pas encore fixé une date ni nommé de juges pour le procès de William H.T. Kelley, accusé d'avoir assassiné sa femme en lui tirant une balle dans la tête en juillet dernier.

Dans l'intervalle l'accusé est détenu à la prison du comté, rue Thorndike, où il semble vivre très confortablement. Il est en parfaite santé, et l'idée de son procès imminent ne semble pas l'inquiéter le moins du monde. Ses avocats, MM. Nathan D. Pratt et John J. Harvey, lui ont fait une visite et ils iront probablement le voir encore aujourd'hui. Kelley ne reçoit aucun autre visiteur.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Citoyens Americains

L'assemblée régulière du Club des Citoyens Américains aura lieu lundi soir au lieu de mardi, à cause du parti de whist qui a lieu le 5 décembre. 2d

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

Si nous Vendions le Stock

et la bonne volonté de notre magasin. Nous devrions recevoir plus pour la "Bonne Volonté" que pour le stock.

"On m'a dit de venir ici."

"Vous avez traité mes parents si bien que j'ai pensé que je viendrais ici pour acheter mes meubles."

"Ma voisine est si contente du poêle qu'elle a acheté ici que j'ai pensé que je m'en procurerais un semblable."

"Bien, nous sommes revenus, comme vous voyez; nous sommes allés partout, et nous trouvons que nous pouvons faire mieux ici."

Voilà quelques-unes des remarques que nous entendons tous les jours à notre magasin. Nous réalisons la valeur de pareille bonne volonté, et nous essayons de traiter toute personne qui fait des affaires avec nous de manière à ce qu'elle ait le même sentiment bienveillant à l'égard de "Notre Magasin."

Le magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Les Tablettes Orientales

sont toujours les plus fortifiantes et les plus efficaces chez les personnes pâles et faibles. Chaque dose est un globule de santé qui remplace la faiblesse par la force, l'abattement par l'énergie, la fatigue cérébrale par l'activité mentale. Elles rendent la digestion facile, l'appétit meilleur et le sommeil paisible. Enfin elle communique de la vigueur à tout le système. Se vendent 50c le flacon chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

LA FORTUNE DE LA FEMME

C'est sa beauté. En effet y a t il pour elle d'ambition plus légitime que celle d'acquérir la beauté? y a-t-il un sujet qui l'intéresse aussi vivement que le coloris de ses joues et la transparence veloutée de son teint? C'est là son domaine, c'est son privilège et même son devoir de se faire attrayante. La "Royal Cream" est toujours la "Reine" des préparations de toilette. Elle fait disparaître comme par enchantement les rousselures, les éruptions, les rougeurs, la rudesse de la peau et autre causes défigurantes. Des milliers de dames qui en ont fait usage ne cessent d'en faire la louange. En vente chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

LES PERTES DU 26e

Corbin donne des ordres à Otis

Washington, 2—L'adjudant-général Corbin a câblé au Gén Otis de permettre à M. J. N. Taylor, le correspondant spécial du "Boston Globe" aux Philippines, de câbler sans délai les noms des hommes du 26e qui ont été tués ou blessés.

A HONG KONG

Aguinaldo demande la protection des Anglais

Londres, 2 — Une dépêche de Hong Kong prétend qu'Aguinaldo a demande à la junte philippine de cette ville s'il serait protégé s'il s'y réfugiait et qu'il a voulu s'assurer avant de s'y rendre que les autorités anglaises ne le livreront pas aux Etats Unis.

Petites Depeches

Il y a à l'heure qu'il est 118 cas de picote dans le comté d'Essex, Ontario.

Les raffineries de sucre du pays viennent de s'amalgamer avec un capital de deux cents millions.

A Nashua, hier, Joseph A. Vallée un serre-frein sur le Boston & Maine, a été tué dans une collision. Il était âgé de 56 ans.

Devant le Broadway Athletic Club, à New York, hier soir, Joe Bernstein, de New York, a défait Dave Wallace, d'Angleterre, dans la première ronde.

On nous informe de Montréal que le pont Victoria sur lequel les trains seulement passaient, a été ouvert hier à la circulation des piétons et des voitures.

Des nouvelles de Curaçao disent que le mouvement révolutionnaire contre le général Castro, au Vénézuela, prend chaque jour un plus grand développement. Le général Hernandez est à la tête de ce mouvement.

A Boston, hier, le juge Sheldon a condamné Mary Gannon, gardienne de l'asile de la rue Eustis, à six ans de prison aux travaux forcés. Elle avait été convaincue de 63 offenses différentes contre les enfants placés sous ses soins.

On annonce de Washington que le sénateur Hanna va bientôt résigner sa position de président du comité national républicain. On mentionne comme son successeur probable, le congressman Dick, d'Ohio, ou M. Payne, de Milwaukee.

En traversant la voie de la ligne du Pensylvania, à Cranberry, près de Hazelton, une diligence a été prise en écharpe par un train: trois personnes ont été tuées sur le coup et le conducteur de la diligence a été assez grièvement blessé.

D'après le "Taeglische Rundschau", de Berlin, le gouvernement du Transvaal s'est enquis, plusieurs mois avant l'ouverture des hostilités de la quantité de munitions qui avait été dépensée pendant la guerre franco-allemande de 1870. En apprenant qu'il avait été consommé 18 millions de cartouches, il en a commandé le double, soit 36 millions. Les fusils des Boers ne manqueront pas d'aliments.

On dit que le foin pressé par les presses Lawry, que la maison Bloomingdale, de Boston, devait livrer au gouvernement pour l'Afrique du Sud, a été refusé pour mauvaise qualité. La maison devra acheter d'autre foin canadien dans un délai qui lui a été donné et le vapeur "Montauk" attendra dix jours à Boston pour permettre à la maison en question de faire sa commande en bonne condition.

Le conseil de ville de Dublin, Irlande, ayant informé le lord-maire Tallon que, d'après la loi, s'il s'absentait deux mois, sa place serait déclarée vacante, il a renoncé à son voyage à Montréal. Il partira demain pour l'Irlande, accompagné de John E. Redmond, M. P.

EN FOULE AU
Economy Cash Store

Quoique l'on puisse dire nous vendons toujours à meilleur marché que qui que ce soit. Nos prix sont toujours les plus bas, ne faisant pas de perte, nous pouvons certainement vendre à meilleur marché qu'ailleurs.

Pour cette Semaine

Tomates,	8c la boîte.
Côtelettes, Porc frais,	7c à 8c la lb.
Poulets,	10 à 15c la lb.
Dindes,	13 à 16c la lb.
Œufs frais,	18c la doz.
Bluets, 3 boîtes pour	25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

Le Savez-vous ?

Nous sommes les seuls Bijoutiers Canadiens dans la ville qui possèdent un stock considérable de Montres, Bijouteries, Argenteries, Horloges, Lunettes, &c.

Nos prix sont très bas. Nos Marchandises sont toutes garanties. Venez nous voir pour vos Cadeaux. Nous pouvons vous ménager beaucoup d'argent.

J. A. Legault & Cie,
Bijoutiers Pratiques
70 rues Central et Prescott.

L'AIGLE AMERICAIN

se Promène sur les pièces d'argent tous les jours de l'année, tandis que le Dindon Américain se Promène sur des milliers d'Estomacs seulement une fois l'An et cette fois-là c'est le JOUR d'ACTIONS DE GRACES.

NOUS AVONS FAIT DES PREPARATIFS SPECIAUX

En vue de ce grand évènement afin que vous soyez capables d'acheter de nous à des prix convenables n'importe quel article de VETEMENTS dont vous puissiez avoir besoin pour compléter votre toilette, de sorte que votre apparence à la table à dîner le Jour d'Action de Grâce soit en conformités avec toutes

"Les Bonnes Choses à votre Portée."

Nous montrons cette semaine un des plus beaux assortiments de HABITS ET PARDESSUS,

A des prix de $4.95 à $18. Tous ajustent parfaitement et sont garnis d'une manière exquise

Voyez Nos Belles CRAVATES DE JOUR D'ACTIONS DE GRACES.

Chics Chemises Négligées, Nouveaux Gants de Laine Kid et Mocha dans les différentes nuances.

Un Grand Stock de SOUS-VETEMENTS,

25c à $2 par Vêtement. CHAPEAUX et CASQUETTES dans toutes les Formes Correctes et en abondance pour tous les goûts et tous les âges.

Ne manquez pas de visiter aussi notre département de bottines et chaussures où l'on peut se procurer tout ce qu'il y a de plus nouveau en fait de CHAUSSURES ELEGANTES de toutes sortes aux Plus Bas Prix

Parthenais Frères,

Les Marchands d'Habits, de Mercerie et de Chaussures du Peuple, à des Prix Populaires.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk).

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie seront bientôt complétées et que je serai prêt à prendre les lavages, lundi, le 11 déc.

Jean's Steam Laundry,
La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants:

369 rue Moody, ou 289 rue Market
Tél, 815-12, WILFRID JEAN, Prop.

A LOUER—Logis à cinq chambres au 2e étage, au no 540 rue Moody. S'adresser no 821 rue Merrimack. 9d

Malgre les Trusts, les Combinaisons la Hausse de Prix sur la Laine et sur le Travail,

Nos prix sont aussi bas et dans beaucoup de spécialités plus bas que jamais. C'est la vieille histoire—de l'argent prêt et grands débouchés dans nos magasins de Lowell et du sud, nous permettent souvent d'acheter des vêtements à une grande réduction. La rareté et le haut prix de l'argent dans les cercles financiers, cet automne, ont fait de grands ravages parmi les manufacturiers qui sont à court d'argent à la main.

Trouvez l'Egal de nos Prix, si vous Pouvez.

Lorsque vous êtes en fait d'acheter un habit ou un pardessus allez où vous avez les meilleurs avantages. Vous déciderez que la meilleure place est ici si vous comparez nos prix avec ceux des autres magasins.

Nos pardessus Box en Kersey brun de $6.00 sont le sujet de toutes les conversations en ville.

Nos pardessus Box en Frise Irlandaise noirs et bruns de $8, ne sauraient être égalés ailleurs pour moins de $13.

Nos pardessus Box en Vicunas, Kerseys, Coverts, dans toutes les dernières nuances valent au moins $15.

J. L. Chalifoux.
RUES CENTRAL ET MIDDLE.

POUR VENDREDI ET SAMEDI

Rôtis (Rib),	7½c la lb.
Epaules Fraîches,	7½c la lb.
Gigot de Mouton,	11c la lb.
Gigot de Veau,	10c la lb.
Rôtis de Bœuf,	7 à 15c la lb.
10 lbs de Graisse pour	79 cts.
Beurre Frais,	25c la lb.

WHITE CASH STORE,
N. Thibaudeau, Prop. 360 rue Merrimack.

Arrêter

le bruit que fait cette porte en se fermant—garantir contre l'air froid—éviter le cassage des vitres. Le **Frein et Ressort Eclipse** le fera; facile à poser et à tenir en ordre. Nous le vendons.

Thompson Hardware Co.
254 RUE MERRIMACK.
Employé Canadien, M. Nap. Lafleur.

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 4 DECEMBRE 1899. No 213

NOUVELLES SERIEUSES

Les Hollandais du Cap se joignent aux Boers

LES SOLDATS CANADIENS SONT ENVOYES AU FRONT

Le Fils du Secrétaire Hay nommé consul a Pretoria

Londres, 4.—La semaine s'ouvre sans un seul mot de nouvelles dans le genre de celles que le public anglais attend avec tant d'anxiété.

Ayant en campagne une armée plus forte que ce pays ait jamais mobilisée jusqu'ici, on ne peut que dire que la perte de 3500 hommes subie avant d'avoir traversé les frontières de l'ennemi est une question sérieuse, et bien qu'il n'y ait encore aucun découragement quant au résultat définitif de la guerre, on admet avec regret de part et d'autre que la force de résistance des Boers a été déplorablement mésestimée.

On est maintenant convaincu que la tentative de tenir une position inutile à Mafeking a été une grave erreur de tactique, aussi bien que celle de conserver une si nombreuse population de non combattants à Kimberley.

La nouvelle la plus agréable aux lecteurs anglais a été l'annonce que le Président McKinley avait choisi le fils du Secrétaire d'Etat Hay pour succéder au consul Macrum à Prétoria.

Le Daily Telegraph, reflétant l'opinion publique, dit à ce sujet:

"Cette nomination est une concession gracieuse de la part du gouvernement américain au sentiment britannique. Les intérêts de nos concitoyens seront en sûreté entre les mains du nouveau consul."

Les nouvelles de l'Afrique australe sont maintenant six jours en retard.

La censure n'a pas encore permis de laisser transmettre aucun détail de la bataille de la rivière Modder.

Les journaux du Cap ont publié des déclarations vagues d'après lesquelles les Boers, au nombre de 8000, auraient été retranchés sur les deux rives de la Modder, mais en plus grand nombre sur la rive nord.

Les Anglais, d'après ces rapports, ont repoussé l'ennemi du côté nord, le forçant à retraiter, puis se sont eux-mêmes établis sur les deux rives. Ces détails sont cependant trop restreints pour pouvoir se former une idée exacte de l'engagement.

Une dépêche reçue ici annonce que Lord Methuen est de nouveau sur le champ et on dit aussi que le comte Gleichen, le parent de la reine, qui a été blessé pendant la bataille de la rivière Modder, a été atteint au cou par une balle.

Des nouvelles sérieuses ont été reçues des sections du nord du Cap. Tout le district de la frontière entre Colesberg et Burghersdorps s'est déclaré en faveur des Boers.

Dans le Venterstad seulement plus de 2000 se sont joints aux rebelles.

Les cultivateurs se sont joints à un nouveau détachement et parlent avec enthousiasme d'une marche triomphale jusqu'à Cape Town. On a déchiré la proclamation du Gén. Buller et on l'a foulée aux pieds. On a pressé les loyalistes de se hâter d'aller à Cape Town pour y préparer le café pour les rebelles.

La liste officielle indique qu'une modification a été faite dans le commandement de la 6e division. Au lieu du Lt. Gén. Sir Charles Mansfield Clarke, le commandant sera le Major-Général Thomas Kelly-Kenny, avec les majors généraux Knox et Clements comme commandants de brigade.

Le major-général Kelly Kenny n'a jamais mis les pieds dans l'Afrique australe.

Quant au Natal, il est encore douteux que le pont au dessus de la rivière Tugela, à Colenso, ait été détruit. On rapporte que les Anglais ont repoussé les Boers quand ceux-ci tentaient de le détruire, mais la probabilité est que la construction a été plus tard mise et détruite.

Le naufrage du transport Ismore a causé la perte de 350 chevaux.

LA FLEUR DE L'ARMEE ANGLAISE

Londres, 4.—En pleine nuit, il y a quelques heures, la fleur de l'armée anglaise a traversé les rues de la ville pour aller s'embarquer pour l'Afrique.

Des douzaines de régiments sont déjà partis, mais il faut encore des hommes pour écraser les Boers entêtés, aussi le bureau de la guerre a décidé d'envoyer l'orgueil de l'Angleterre, ce qui est connu sous le nom de la Household Cavalry.

Ces troupes ne sont appelées en service actif que dans ce qu'on pourrait appeler des campagnes d'urgence. Leur service à l'étranger comprend les campagnes de Dettingen, la péninsule d'Espagne, Waterloo, Egypte en 1882; leur dernier service a été à Tel-el-Kebir.

Toute personne qui a visité Londres a dû remarquer à Whitehall les deux lignes remarquables de sentinelles, vêtues de casques et d'armures brillants, siégeant immobiles sur leurs chevaux noirs en face des anciens édifices du gouvernement maintenant convertis en casernes. Ils se sont tenus là depuis des années, représentant la puissance militaire de l'Angleterre.

Ce sont ces mêmes hommes, les gardes de la Reine, qui sont partis à bonne heure, ce matin, pour aller battre les Boers.

Tous ne pouvaient partir, de sorte qu'on a formé un régiment spécial des 1st et 2 Life Guards et des Royal Horse Guards, 700 hommes, commandé par le col. Neeld.

Des ducs, des comtes, des barons et même des princes ont fait des efforts inouïs et tiré toutes sortes de ficelles pour être choisis à faire partie de ce régiment.

Le régiment a été escorté par plusieurs fanfares et des milliers de Londoniens l'ont acclamé sur son passage.

Si plusieurs officiers de ce régiment sont triés par les francs tireurs de Kruger, la moitié de la noblesse anglaise sera dans le deuil.

LES VOLONTAIRES CANADIENS

Ottawa, 4. — Certaines personnes sont étonnées de ce que le colonel Otter n'ait pas envoyé de nouvelles du contingent canadien. Au département de la milice on attribue ce manque de nouvelles à l'encombrement qui doit exister dans les bureaux du câble. Le général Hutton a envoyé aujourd'hui au colonel Otter une dépêche dans laquelle il lui demande de tenir le département au courant des mouvements du contingent.

Londres, 4.—Le ministère de la guerre a reçu la dépêche suivante, envoyée par le général Forestier-Walker:

"Le Cap, 1.—Le général Gatacre rapporte qu'il n'y a pas de changement dans la situation.

"La blessure du général Methuen est légère. Il reste à Modder River pour faire reconstruire le pont. Je lui envoie comme renforts les Highlanders et un corps de cavalerie.

"L'artillerie, le régiment australien, le contingent canadien et trois bataillons d'infanterie sont partis pour De Aar et Belmont."

LISTE OFFICIELLE

Londres, 4.—La liste officielle des Anglais tués et blessés à la bataille de Modder River porte à 438 le nombre des victimes.

DEUXIEME REGIMENT CANADIEN

Québec, 4—Le major T. L. Boulanger, de la batterie de campagne de Québec, agissant à la suggestion du Col Stone, a fait l'appel, ces jours derniers, de ceux qui voudraient aller au Transvaal, dans le cas où un second contingent serait appelé. Jusqu'à présent environ 20 noms ont été donnés et on attend la réponse de plusieurs soldats qui sont temporairement absents de la ville.

CARTOUCHES ANGLAISES AUX BOERS

Berlin, 4.—La "Gazette de la Croix" dit qu'elle a appris que le frère de M. Joseph Chamberlain, secrétaire des colonies, qui est le principal directeur de la Kynoch Arms Company, de Londres, a vendu au mois d'août dernier une quantité de cartouches aux Boers. Ces cartouches ont été expédiées comme "articles de quincaillerie" sur le vapeur allemand "Bundesrath" et sur deux barques.

Les cargaisons de ces navires ont été débarquées à Durban et à East Liverpool.

A FRERE

New York, 4.—Une dépêche de Frere en date du 27 novembre, adressée au "Sun", dit:

"Les troupes de Mooi River et celle d'Estcourt ont opéré leur jonction, hier, et toute la garnison s'est rendue à Frere, à 10 milles au nord d'Estcourt.

"Entre Estcourt et Frere, plusieurs ponts ont été détruits par les Boers.

"Votre correspondant a vu un certain nombre de Boers mettre le feu à l'herbe pour annoncer à leurs compatriotes que les Anglais s'avançaient.

"Après avoir placé une peau mouillée sur la flamme ils l'ont vivement enlevée, et une épaisse colonne de fumée s'est élevée. Deux de ces Boers ont été tués. Une quarantaine d'hommes sont venus se joindre à ceux qui restaient, et les Light Horse, qui les avaient attaqués, ont pris la fuite; mais ils sont retournés à la charge avec les Bethune's Horse et les Boers ont battu en retraite. Pendant la marche, on a vu 2,000 Boers se retirer vers Colenso."

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre."

Sirop de Pin Blanc

Combien de rhumes ordinaires, pour avoir été négligés, ont conduit le patient à cette terrible maladie, la consomption! Ne commettez pas cette imprudence et arrêtez de suite votre toux avec le seul véritable *Sirop Impérial* à la gomme de pin blanc. C'est le seul sirop pour le rhume qui soit GARANTI dans le vrai sens du mot. Nous voulons être bien compris, si vous n'en êtes pas satisfait, vous n'avez qu'à le mentionner à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette et l'on vous remettra volontiers votre argent ou une autre bouteille, gratis. Peut-on vous faire une proposition plus acceptable? Le prix est de 25 cents la grande bouteille à la Lowell Pharmacy seulement, 632 rue Merrimack.

DECISIONS IMPORTANTES

PAS DE GOUVERNEMENT CIVIL A CUBA

Une partie des troupes américaines rappelée

Washington, 4. — Le gouvernement vient de prendre deux décisions importantes à la suite des représentations faites par le Gén. Wood.

1. L'établissement d'un gouvernement civil à Cuba n'aura pas lieu à la date fixée primitivement.

2. Quatre bataillons de troupes seront immédiatement retirés de la province de Santiago de Cuba.

Le général Wood est opposé à l'établissement d'un gouvernement civil à Cuba en ce moment. Selon lui, tout mécontentement qui pourrait survenir parmi les Cubains serait la conséquence du fait qu'ils comprennent mal l'expression: gouvernement civil; leur idée, sans aucun doute, est que l'établissement d'un gouvernement de ce genre signifierait que l'occupation de l'île par les Américains sera permanente.

La retraite d'une partie des troupes produira, au contraire, d'après le général Wood, un très bon effet, et décidera les indigènes à attendre que les Etats-Unis, lorsqu'ils jugeront le moment venu, laissent les Cubains se gouverner eux-mêmes.

Le président s'occupe en ce moment du projet de diviser l'île en deux régions militaires; la partie ouest serait sous les ordres du général Ludlow, et le général Wood commanderait celle de l'est. Dans l'extrême est de Cuba, spécialement, on fait de grands efforts pour obtenir la nomination du général Wood comme gouverneur militaire de l'île; et le président cherche à se rendre compte de l'effet que cette nomination aurait parmi les Cubains. A une conférence, aujourd'hui, le général Wood a informé le secrétaire Root qu'il se proposait de retourner à Santiago de Cuba la semaine prochaine.

Les deux bataillons du 15e régiment d'infanterie qui vont être renvoyés aux Etats-Unis, avec un escadron du 8e régiment de cavalerie, sont stationnés dans la province de Puerto Principe. Un escadron du 10e cavalerie désigné aussi pour être renvoyé aux Etats-Unis, est stationné dans la province de Santiago.

Les généraux Ludlow, Lee et Wilson ont vivement pressé le gouvernement de maintenir dans les régions militaires, dont ils ont le commandement, les troupes qui s'y trouvent. D'un autre côté, le général Brooke a aussi recommandé de ne pas retirer les troupes de l'île. Lorsque les deux bataillons et les deux escadrons ci-dessus désignés auront quitté les provinces de Santiago de Cuba et de Puerto-Principe pour rentrer aux Etats-Unis, il restera à Cuba moins de 9,000 soldats américains.

EXPERIENCE INTERESSANTE

Approvisionnement de charbon en pleine mer

New York, 4—Le cuirassé de la marine américaine Massachusetts et le vapeur charbonnier Marcellus ont procédé ces jours ci au large de Sandy Hook, à des expériences intéressantes.

Il s'agit d'essayer un appareil nouveau inventé par M. Miller et permettant de renouveler en pleine mer l'approvisionnement de charbon d'un navire de guerre. Les essais ont duré trois jours et ont été suivis avec intérêt par une commission composée de trois officiers de marine, qui se sont déclarés satisfaits du résultat.

L'appareil consiste en une sorte de va et vient établi entre les deux navires, qui sont espacés d'environ 3000 pieds; une petite machine à vapeur installée à l'avant du navire-charbonnier actionne un câble en acier sans fin auquel sont suspendus des sacs contenant chacun 410 livres de charbon.

Le premier jour, l'expérience a dû être interrompue par suite de la rupture du câble, après que quelques sacs de charbon eurent été envoyés à bord du Massachusetts.

Le deuxième jour, par une mer assez forte, on a pu transporter près de quinze tonnes de charbon à bord du cuirassé en 40 minutes.

Enfin, le troisième jour, 125 sacs de charbon ont été envoyés par le transporteur Miller à bord du Massachusetts en 66 minutes, sans un seul accident.

1000 MOTS A LA MINUTE

Une nouvelle invention étonnante

New York, 4.—On a fait hier soir une épreuve qui a parfaitement réussi du nouveau système Pollak-Virag de télégraphie rapide automatique entre cette ville et Chicago.

Les dépêches ont été envoyées du bureau du World, via Pittsburg et Fort Wayne, au bureau de la Tribune à Chicago. Joseph Virag, un des inventeurs, tenait la clef à New York.

Bien que les fils ne fussent pas en ordre de fonctionnement parfait, il réussit à envoyer quatre messages au taux de 1000 mots à la minute.

Petites Depeches

A la fin de novembre, la dette nationale des Etats-Unis s'élevait à $1,426,308,270.

Le rapport annuel du maître-général des postes Smith indique un déficit de $6,610,000.

Dans son rapport annuel au Congrès, le secrétaire Long recommande la construction de 18 nouveaux navires de guerre.

Le Congrès s'est ouvert aujourd'hui à Washington et s'est aussitôt ajourné par respect pour la mémoire du Vice-Président Hobart.

La Elgin Watch Company, d'Elgin, ill., vient d'accorder une augmentation de gages à ses 2,100 employés sans qu'on lui en ait fait la demande.

Une grande course de six jours pour bicyclistes a commencé à minuit au Madison Square Garden, New York. Ils sont trente-six concurrents par paires.

Dans un accès de rage folle, causée par la jalousie, Mamie Delong, de Tampa, Fla., a tué à coups de revolver Lizzie Sessions et Galvin Andrew au Land Pebble Phosphate Camp.

A New York, William L. Nealey, un nègre, a tué sa femme Mary à coups de revolver parce qu'elle avait assisté, hier soir, à un bal en dépit de sa défense formelle. Nealey a été écroué.

On entretient des craintes sérieuses au sujet du paquebot anglais le "Merrimac", parti de Québec, Canada, le 27 octobre, pour Belfast, et dont on n'a pas eu de nouvelles depuis. On croit qu'il a fait naufrage.

Une dépêche de Kingston, Jamaïque, dit que le président de Saint-Domingue, M. Jiminez, n'est plus l'idole d'il y a quelques mois, et qu'un soulèvement populaire prochain n'est pas du domaine des impossibilités.

Le Révd Dr Benjamin F. de Costa, qui a récemment résigné sa position de pasteur de l'église épiscopalienne de St Jean l'Evangéliste, New York, a été admis dans l'Eglise catholique hier à l'église du Sacré Cœur, New York.

Les ouvriers employés dans les manufactures Nashua et Jackson, de Nashua, sont dans la jubilation. M. W. Cadwell, agent des deux manufactures, a annoncé une augmentation moyenne des salaires de 10 o/o à partir du 18 courant.

O'Donnell & Gilbride Co.

Quelques avis concernant notre stock de

Marchandises des Fêtes

Nous avons un bel assortiment de livres populaires à des prix corrects. Les acheteurs sages feront leur choix de bonne heure avant que l'inévitable presse des jours de fête arrive. Pendant la semaine prochaine vous aurez une meilleure occasion que plus tard d'examiner les livres que vous désirez. Nous mentionnons quelques-unes des nombreuses attractions dans ce département.

Livres Fin-de-Siècle à des Prix Réduits.

Ricard Carvel, David Harem, When Knighthood was in Flower, A Ward of the King, **A 98c chacun.**

The Honorable Peter Sterling, Soldiers of Fortune, Sorrows of Satan, Prisoners of Zenda, Caleb West, The Christian, **A 49c chacun.**

Assortiment de Cinq Volumes, belle reliure en toile, bien imprimés sur bon papier, avec beau caractère clair, chaque assortiment dans une boîte. La liste comprend des auteurs comme: Rosa Carey, Bertha Clay, Conan Doyle, Marie Corelli, G. A. Henty, Rudyard Kipling, Victor Hugo et autres, **A 75c l'assortiment.**

Les fameux Livres Illustrés de Stoddard, intitulés Vues du Monde. C'est un portefeuille de photographies préparées sous la surveillance de John L. Stoddard, prix régulier $2.50. **Réduits a $1 49.**

Livres de Horatio Alger pour garçons, comprenant une série de trente-quatre volumes, reliure très jolie, bon papier, caractère clair, **A 49c chacun.**

Œuvres Poétiques complètes de tous les poètes célèbres y compris Longfellow, Whittier, Milton, Byron, Emerson, &c. Chic reliure en cuir, couvert ouaté. **A 75c le volume.**

Livres pour enfants, un stock complet de McLaughlin Bros et de Tuck & Dutton, reliure en papier et toile. Un assortiment de plus de deux cents livres en couleurs pour enfants.

A des prix qui varient de 5c a 98c chacun.

O'Donnell & Gilbride Co.
Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Soyez Chez Vous Je tiens la clef du proverbe. Une maison presque neuve, huit chambres, toutes les améliorations modernes, grange, remise à voiture, place pour volailles. Prix $1700 pour cette semaine seulement. Peu comptant, balance comme pour loyer. Venez ce soir. Lagassé, 841 Lakeview Ave., coin de Farmland Road.

A. G. POLLARD & CIE.

Grande Vente Spéciale de

Rideaux en Dentelle.

Qui commencera Mardi prochain, le 4 Decembre, dans notre Grand Magasin de la rue Palmer

Nous avons fait un achat considérable de Rideaux en Dentelle de Haute Qualité à 50c dans la Piastre et le tout, y compris notre stock, va être vendu sans réserve à partir mardi prochain. Voici une chance exceptionnelle de vous procurer vos Draperies à moitié prix. LISEZ

RIDEAUX EN POINT ECOSSAIS.
Valant de $2.00 a $3.00 pour $1.39.
Valant de $3.50 a $5.00 pour $1 98.

RIDEAUX EN POINT IRLANDAIS
Valant de $3.50 a $4.50 pour $2.98.
Valant de $6.00 a $7.00 pour $4.98.
Valant de $8 00 a $10.00 pour $6.98.

Rideaux en Bruxelle
Valant de $4.50 a $6.00 pour $3.50.
Valant de $7 00 a $8.00 pour $5.00.
Valant de $8.50 a $10.00 pour $7.50.

Les dessins de ces Rideaux sont tous dans les derniers goûts et très jolis. N'oubliez pas: Mardi prochain dans le magasin de la rue Palmer.

A. G. POLLARD & Cie., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Lundi 4 Dec. 1899

Un mot aux ouvriers

Certain confrère démocratique qui remue ciel et terre par le temps qui court pour assurer la réélection du maire Crowley vient de mettre les pieds dans le plat en publiant un long article contre le candidat républicain qu'il accuse de n'avoir rien fait en faveur de la classe ouvrière.

Sans vouloir entreprendre de discuter ici les actes du sénateur Putnam, nous pouvons avancer, sans crainte de contradiction, qu'il ne s'est jamais, durant les annees qu'il a représenté Lowell au Sénat, compromis vis-à-vis la classe ouvrière comme l'a fait le fameux candidat si cher à notre confrère démocratique.

Avant d'être le premier magistrat de Lowell, le titulaire actuel a passé par le bureau des échevins où il a siégé en 1891.

Cette année-là M. Crowley s'est opposé à la résolution présentée pour faire accorder une demi-journée de congé le samedi durant les deux mois des vacances d'été aux ouvriers de la cité et son argument n'a pas peu contribué à priver nos employés civiques de ce même demi-congé qu'un bureau d'échevins moins fanatiques leur a accordé cette année.

Voici un résumé fidèle des expressions dont il s'est alors servi :

"Quel droit ou justice y aurait-il si le conseil municipal accordait un demi-congé à ses ouvriers quand d'autres sont taxés pour le payer!

"J'espère que ce bureau aura assez de bon sens pour faire rejeter cette proposition.

"Cette affaire est simplement l'oeuvre d'un démagogue.

"Cette résolution est inspirée par les vendeurs de whiskey et les gens qui tiennent saloon."

Les démagogues d'alors étaient, comme aujourd'hui, les membres de la Central Labor Union, qui représentaient tous les corps de métiers organisés de la ville.

Qu'en pensent nos braves ouvriers de Lowell?

Un nommé F. R. Gravelle a succombé à une drogue puissante, jeudi soir, à Nashua ; il était employé dans une pharmacie de cette ville. Il avait un diplôme du collège de pharmacie de la province de Québec et possédait plusieurs médailles d'honneur attestant sa compétence dans sa profession.

Le Président McKinley soumettra demain au Congrès son message extraordinairement important, car nos législateurs ajourneront aujourd'hui par respect pour la mémoire de feu le Vice-Président Hobart.

M. Frank Pedley, surintendant de l'immigration au Canada, dit que depuis le commencement de l'année il est allé plus de 15,000 citoyens des Etats-Unis s'établir dans l'Ouest canadien.

Il ne se produit depuis quelques jours aucun changement dans la situation au Transvaal.

Le Congrès s'ouvre aujourd'hui à Washington.

L'Espace de Plancher

est très visible et doit être tenu dans la meilleure condition possible. Nous tiendront votre plancher en ordre pour une somme spécifiée par mois, et nous le tiendrons dans la meilleure condition.

Voulez-vous une Estimation ?

C. B. Coburn & Co,
63 rue Market.

Commis Canadiens.—Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Soyons prudents !

Notre article du 3 et notre *Lettre ouverte* du 15 novembre dernier nous ont valu quelques observations que nous tenons à relever. Afin de donner une idée nette de ces observations, nous dirons qu'elles se retrouvent en majeure partie dans la lettre de notre éminent confrère, M. L. O. David, publiée à la 4e page, 4e colonne, sous la rubrique : *La Question du jour*, dans le numéro de la *Presse* de Montréal du mercredi 22 novembre.

En substance, cette lettre attribue au caractère chevaleresque du Canadien sa sympathie pour les Boers. "Or, dit notre distingué confrère, ce n'est ni pratique, ni raisonnable."

Il ne faut pas même se soucier de la justice de la cause: M. L. O. David permet qu'on ait des doutes—c'est tout.

On est sujet britannique dès lors qu'on est Canadien, et de quelque grossière injure que l'Anglais nous couvre, nous n'y devons prendre garde ; d'ailleurs, d'autres journaux anglais, de grands personnages même ont rendu hommage à la loyauté des Canadiens-français. Si nous ne sommes pas obligés (merci de la concession!) d'aimer l'Angleterre autant qu'eux, ils ne sont pas davantage forcés d'aimer la France autant que nous. "La seule différence consiste en ce qu'ils ne doivent rien à la France pendant que nous devons notre loyauté à l'Angleterre."

M. L. O. David conseille ensuite aux Francophiles de garder pour eux leurs impressions; d'être prudents et pratiques afin d'être respectés. Sans cela, nous pourrions nous nuire.

Singulière crainte, n'est-il pas vrai?

On nous permettra de résumer toute la lettre de notre honorable confrère en deux phrases. La première est connue de toutes les mères de famille qui disent en s'adressant à quelqu'un de leurs enfants dans les petites querelles fraternelles: "Vous êtes le plus raisonnable, vous devez donc céder quoique vous ayez tout droit." La seconde a été proférée par nous ne savons quel Canadien qui a dit—on l'a imprimé mille fois depuis—: "A quatre pattes les Canadiens!"

Il est vraiment douloureux d'avoir à constater qu'un homme de la valeur de M. L. O. David ne voie pas au delà des ficelles et des trucs que l'on daigne montrer sur les tréteaux de ce que l'on appelle "le gouvernement anglais."

Nous avons essayé, dans nos articles précédents, de prouver le plan des Anglais contre la race canadienne française. C'est en vain que nous avons accumulé les preuves de la félonie de l'Angleterre, nous n'avons pas été compris, on ne nous comprendra pas, *parce qu'on ne le veut pas*.

Nous allons répondre d'un seul coup à tous les arguments de M. L. O. David, à toutes les contradictions qui nous ont été faites de vive voix ; nous préciserons.

Il y a longtemps que nous aurions parlé; il n'existe, malheureusement, dans la province, qu'un seul journal catholique vraiment catholique, c'est-à-dire n'étant inféodé à aucun des partis déchirant le Canada. C'est la *Vérité* de Québec, dont nous apprécions hautement le courage et la sûreté de principes. Mais ceci n'est pas son genre. Nous nous réservions donc, parce que, tout en suivant de près ce qui se passe ici, nous ne voulions pas envenimer les questions actuelles: ce en quoi nous croyons avoir eu tort.

Nous ne prendrons que le simple fait de la loi scolaire au Manitoba.

NOUS METTONS AU DEFI les gouvernants anglais qui, à différentes époques, ont reçu les premiers ministres Sir John Thompson le catholique ; M. McKenzie Bowell; sir Charles Tupper l'orangiste; qui, à diverses époques, ont fait connaître par les gouverneurs généraux du Canada *leur volonté* aux susdits premiers ministres; nous mettons au défi ces gouverneurs anglais de nier qu'ils aient exigé, ou conseillé (on sait ce que cela veut dire) *de faire en sorte que le gouvernement de Manitoba ne soit pas forcé d'abolir sa loi néfaste*.

Reprenez la discussion interminable de la loi dite de *réparation*, et voyez comment le gouvernement d'Ottawa, Bowell ou Tupper, s'efforce d'empêcher l'introduction de toute sanction pénale à ce projet de loi.

Rappelez-vous la sortie intempestive de quelques ministres à l'arrivée de sir Ch Tupper, et leur rentrée restée inexplicable pour ceux qui ne sont pas au courant des actes intimes du gouvernement anglais.

Pourquoi ces deux faits?

Il ne fallait pas de sanction pénale à cette loi; mieux que cela, il ne fallait pas que ce projet de loi informe, puisqu'elle était inexécutable, *fut voté*, parce que les gouvernants anglais ne le voulaient pas, parce que, avons nous dit, ils poursuivent avec ténacité leur but : la destruction de la race française au Canada, Sir Ch. Tupper arrivait muni d'instructions précises, absolues, qu'il eut soin de ne point divulguer.

A peine sir Wilfrid Laurier eut-il donné dans le traquenard qu'on lui tendait à Londres lors des fêtes du jubilé de la reine en le comblant d'honneurs et le grisant d'adulations; à peine l'eut on amené à se mettre à la remorque de l'Empire—autre guet-apens que le Canada paie cher et paiera bien plus cher encore—, que nous voyons le premier ministre du Canada envoyer mission sur mission au Souverain Pontife *avant* la publication de l'Encyclique *Affari vos*; suppliant, *après* cette publication et malgré la modération des exigences de l'Eglise, le Saint Père d'attendre, de patienter. Il est IMPOSSIBLE de faire faire un pas à la réparation due à nos malheureux manitobains.

Pourquoi ? . . .

NOUS METTONS AU DEFI les gouvernants anglais de nier qu'ils ont imposé à Sir W. Laurier la consécration de l'injustice commise par le gouvernement haineux et sectaire de Manitoba à l'égard de nos frères de race, de nos frères de religion, de nos frères de langue.

Et nous nous mettrions à plat ventre devant l'Angleterre? . . . .

Nous n'avons pris que le seul fait des Ecoles du Manitoba, mais nous pouvons dire avec raison : *ab uno disce omnes;* par un, apprenez à les connaître tous.

Que de fois nous avons déploré, en ces colonnes ou dans nos articles parus au Canada, le fatal aveuglement causé par *l'esprit de parti*: nous sommes heureux de nous appuyer, ici encore, sur les enseignements de de l'Eglise, sur la "Parole qui suffit au monde", la parole du Saint-Père. Que nos écrivains prétendus catholiques du Canada, mais avant tout bleus ou rouges, méditent sérieusement cet extrait de la Lettre du Souverain Pontife à l'épiscopat de l'Amérique latine, lettre dont nous n'avons pu prendre connaissance qu'après que le présent article était écrit: nous avons, par suite, intercalé ces lignes à notre article:

"Ce n'est pas avec moins d'instances que Nous vous renouvelons le conseil de travailler avec autant de zèle que de prudence à la rédaction et à la diffusion de journaux catholiques. Car, à notre époque, le peuple ne se forme guère d'opinions et ne règle guère sa vie que d'après la lecture quotidienne des journaux. Et c'est vraiment pénible de voir les bons négliger les armes qui, maniées par les impies avec un charme trompeur, préparent la ruine déplorable de la foi et des mœurs. Il faut donc que les stylets s'aiguisent, que la verve littéraire se déploie pour que le mensonge cède le pas à la vérité et *que la voix de la droite raison et de la justice* se fasse peu à peu accepter des esprits prévenus.

"A ces avantages de la presse religieuse il faut joindre ceux qui résultent *de l'accès des catholiques aux charges publiques* (au Canada, elles sont remplies par les autres!) et de leur admission à l'Assemblée législative. La parole, en effet, non moins que la plume, l'influence et l'autorité non moins que les écrits, peuvent servir la bonne cause (au Canada, où en sommes-nous? . . . au Manitoba, que sont, dites-le-nous, les McDonald tout autant que les Greenway? . . .). Il sera bon même d'envoyer quelquefois à la députation des hommes revêtus du caractère sacerdotal (et nos journalistes dit catholiques de s'écrier : Très Saint Père, vous ne savez ce que vous dites ! Quels cris de paons ne pousseraient pas nos frères séparés en apercevant une soutane au Conseil de la nation? . . .) : ces gardiens professionnels, ces sentinelles en quelque sorte de la religion pourront défendre mieux que personne les droits de l'Eglise.

"Mais que les candidats à la députation EVITENT SOUVERAINEMENT CES LUTTES SANS MESURE OU L'AMOUR DES INTERETS CATHOLIQUES se manifesterait moins QU'UNE MISERABLE AMBITION ET UN AVEUGLE ESPRIT DE PARTI."

Le Saint-Père dit ceci, nous le savons, pour les candidats revêtus du caractère sacerdotal; mais nous savons aussi que ces paroles s'appliquent à toute espèce de candidats catholiques.

Voyez, comme le Saint-Père lui même fournit une réponse irréfutable à la lettre de M. L. O. David !

M. L. O. David nous permettra bien de lui dire que le sujet *conquis* n'a absolument aucune obligation de se montrer *loyal* envers le conquérant, c'est-à-dire, selon le sens donné ici au mot de loyal et de loyauté, plus anglais que la reine, plus Boerophobe —nous devrions dire Boerophage— que le cruel, le sanguinaire Buller. Il a, le sujet *conquis*, le droit de ronger son frein avec impatience; il *doit* l'obéissance *passive* à la loi du vainqueur: rien de plus.

Qu'on ne nous dise pas que l'Anglais respecte notre religion : il ne respecte pas même la sienne, vous le voyez par son agression pleine de lâcheté contre le petit peuple du Transvaal, son coreligionnaire.

Avec Paul de Cassagnac, nous dirons que chaque Anglais peut être un très brave homme, mais que la nation anglaise est une nation de forbans.

Si nous avons osé porter les défis que nous portons ici, c'est que nous savons pouvoir le faire. Comment le savons-nous?—Il suffit.

Nous n'avons point porté notre défi aux premiers ministres du Canada, parce qu'ils ne sont que des *instruments* passifs, et que nous eussions agi d'une façon très peu politique en les défiant, eux qui nieront absolument, et pour cause: *ils ne peuvent avouer!*

Nous applaudissons aux nobles paroles de l'honorable Ministre des Travaux Publics, M. J. I. Tarte, prononcées au banquet de mardi, 21 novembre, à l'Université Laval. On nous permettra de citer textuellement :

"Les Canadiens-français ont un rôle spécial à jouer dans les Parlements.

"Voulez-vous me permettre de vous dire que l'un de ces rôles essentiels aux Canadiens-français, c'est d'avoir l'énergie de se proclamer, de se dire ce qu'ils sont, c'est-à-dire des Français. Nous sommes des citoyens britanniques ; nous sommes des sujets loyaux ; nous sommes heureux de l'être. Mais ce titre de citoyens britanniques nous permet en même temps de rester des Français.

"L'on m'a fait le reproche d'avoir dit ailleurs ce que je répète ici ce soir. J'ai répondu à ces reproches que le jour où il ne sera plus permis à un des ministres de la Couronne britannique de ce pays de se dire un Français, quand il est Français, ce ministre britannique s'en ira tranquillement chez lui, où il aura la liberté de se dire un Français !

"Je vois devant moi dans cette salle, ce soir, le drapeau de l'Angleterre, et le drapeau de *ma mère*, la France. Puissent ces drapeaux continuer à flotter au-dessus des deux grandes nations civilisées du monde, dans l'harmonie et la paix!"

Ce langage mâle, énergique, repose l'esprit et le cœur après qu'on a lu la lettre malheureuse de notre éminent confrère, M. L. O. David.

FIRMIN PICARD.

Montréal, 2 décembre 1899.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre."

Protegez vos Poumons

Contre les vents glacés de cette saison. Nous venons de recevoir un fort assortiment de Protecteurs de tout genre et detoutes dimensions. Il y en a en feutre, en laine et en chamois que nous avons marqués depuis 25 cts en montant.

Un autre article qui est aussi en grande demande actuellement, c'est le sac à l'eau chaude, en caoutchouc. Indispensable pour ceux qui ont souvent froid aux pieds, ou souffrent de points de côté ou encore de douleurs dans le dos.

Nous tenons toujours la plus grande variété de seringues, vaporisateurs, bandages herniaires, bandes abdominales, bretelles militaires, béquilles, batteries et ceintures électriques et autres appareils de ce genre.

Pour ces articles comme pour tout ce qui concerne la pharmacie, nos prix sont les plus bas de la ville.

Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Noel Approche

Il vous faudra sans doute un habit neuf pour cette fête. Allez chez le populaire marchand-tailleur, Alfred Delisle, 458 rue Merrimack, où les prix sont les plus bas et la confection la meilleure. Aussi chapeaux et articles de toilette des plus choisis et dans la plus grande variété.

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK.
Coin de la rue Cabot.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

CREDIT TO ALL

Pardessus pour Hommes

Etoffes Covert, Kersey et Melton, revers remplis à la main, épaules coupées larges et pleines, les façons convenables, $9.75 à $25.00.

Vetements pour Jeunes Gens.

Habits en Worsteds de goût avec vestes à doubles revers. Habits en Cheviotte et Casimir noir et bleu. Pardessus en étoffes covert et Kersey $8.75 à $16.50.

Habits, Reefers et Pardessus Top pour Garçons.

Les étoffes dont nous vous servons sont le choix des manufactures et la main d'œuvre est de pair avec l'étoffe, $3.00 à $6.50.

Gilets et Mantes pour Dames.

$5.98 à $27.50.

Ce qui veut dire du moindre qu'on peut se permettre de payer à la plus haute qualité d'étoffe et de façon.

Chapeaux et Jupes pour Dames.

Il y a un caractère défini dans nos chapeaux garnis, presque jamais deux semblables, $2.98 à $6.68. Jupes en Serge Cheviotte, $4.98

Crépon, la fabrique fashionable $7.98.

Gilets et Keefers pour Jeunes Filles.

Reefers pour Jeunes Filles en une variété excessivement large de façons et couleurs $3.98 à $8.98.

Gilets pour Jeunes Filles, $5.98 à $10.98.

Bien qu'il soit essentiel de se hâter pour s'assurer les meilleures de ces offres, le "Crédit" rend inutile de se hâter pour la paie. Demandez le crédit, ou vous le donnera avec plaisir et sans galon rouge.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

Notre magasin sera ouvert, mercredi soir et fermé le Jour d'Action de Grâces.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Très rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS !

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)
Coin des rues ESSEX et JACKSON.

Où vous trouvez un bon choix de
Liqueurs pour l'usage des familles, et la
Bières Jones
Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs
LAGERS.

Ordres Envoyes par Express.
Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

La valeur des Malt Extracts est Insurpassable.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents
De 35c à 59c.
MANTLES, 15 cts a 25 cts.

Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la brique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes.
Prix, 25 cts par paquet

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

J. W. Bennett & Co.
Contracteurs
Et Constructeurs.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
32 rue Jackson.

HEURES DE BUREAU:—de 10 a m à 9 p m les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édit e Bleakely, rue Essex, Dimanche par appointement seulement.

Bon Marche DRY GOODS Co.

Le stock de Farrell s'est bien vendu Samedi. Il nous reste plusieurs items que vous feriez bien de voir, en Essuie-mains, Coton Crash blanchi et non blanchi, Serviettes, Fil, Bas, Sous-vêtements, Mouchoirs, &c., &c. Vous devriez venir voir par vous-même.

Nous avons des marchés par tout le magasin. Rien d'annoncé qui ne soit ici. Si vous achetez quelque chose et le trouvez différent de ce qu'on l'a représenté, rapportez-le et ayez votre argent.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Immédiatement une servante s'adresser au No 489 rue Moody 8 d

ON DEMANDE—Immédiatement une femme pour se rendre utile dans une maison de pension. S'adresser à H. Arvisais 71 rue Cabot. 9 d.

ON DEMANDE—Des hommes pour acheter des chapeaux faits à ordre ou tout faits, où ils auront le privilège de les faire nettoyer gratis s'adresser à Jos Delorme chapelier, No 281 rue Middlesex.

A LOUER—Une chambre meublée avec usage d'une chambre de bain, eau chaude et eau froide, prix modéré. S'adresser au No 18 rue Austin, vis-à-vis le presbytère. jno

A LOUER—Logis à cinq chambres au 2e étage, au no 540 rue Moody. S'adresser no 821 rue Merrimack. 9d

N'ENCOURAGEZ PAS le trust du charbon Achetez votre charbon de G. Philaly, vis-à-vis la Bleachery Station. Le seul commerçant de charbon en ville qui n'est pas membre du trust. jno

PRIX SPECIAUX

— A la Librairie Merrill, —

100 Jeux pour 25c, Bouteilles d'une plate bonne encre, 25c, Une livre de bon papier, 15c Bonnes Enveloppes, 5c, Dictionnaire de Webster, 95c. Bibles de Bagster pour professeurs 98c. Romans reliés de 25c, 10c. Romans de 50c, 19c. Photographies sans monture, 10c,

124 rue Central. TELEPHONE 673-4.

SAVEZ-VOUS

Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons toutes sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.

LA SINGER M'F'G CO,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses. Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tél. 676-5.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil Habit ou cette vieille robe. Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream'' 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand célèbre de Harvard, Liqueurs de choix, No. 369 rue Essex Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

COUVERTURES
Pour Chevaux.
W. T. S. Bartlett,
663-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 49

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

D'un autre côté, M. Thurier était mécontent du résultat de l'enquête et de la perquisition qu'il avait faites lui-même rue de Grammont. Ce résultat, il fallait bien qu'il se l'avouât, était en somme, négatif. Sans doute ce n'était pas une découverte sans importance que cett gaine de poignard dans l'appartement de Laurent; mais, outre qu'elle pouvait être discutée à un double doint de vue, elle se trouvait compensée, et au delà:—1o. Par la certitude que les vêtements de Laurent ne portaient aucune tache de sang et n'avaient subi, ni pu subir, aucun lavage;—2o. Par la déclaration du domestique venant spontanément attester que le bouton de manchette retrouvé dans le jardin avait été perdu plusieurs jours avant le crime.]

Aussi, dans cette affaire où il semblait que l'accusation ne dût rencontrer aucun obstacle, les preuves s'effaçaient ou s'affaiblissaient l'une après l'autre. Il n'en restait qu'une d'intacte: les empreintes de pas dans le jardin; mais qui pouvait répondre qu'elle ne recevrait pas à son tour quelque atteinte et ne disparaîtrait pas dans le cours du procès?

Un point sur lequel il était essentiel que l'instruction fût fixée sans retard, c'était celui de savoir si, dans la nuit du 9 au 10, Laurent était entré, ainsi qu'il le prétendait, dans un café de la rue Caumartin, et, dans le cas où cette allégation se trouverait vérifiée, combien de temps il y était resté, et surtout à quel moment précis il en était sorti.

Ici, on le comprend, les minutes avaient une importance capitale. En effet, cette prétendue station au "Café de Lille", de minuit à une heure du matin, scindait l'intervalle compris entre le moment (dix heures et demie environ) où Laurent avait quitté la rue Cardinet et celui (deux heures moins cinq minutes) où il était rentré chez lui; l'écart des deux côtés était à peu près pareil.

Or, il fallait, d'après l'accusation, que Laurent eût pu commettre le crime, soit avant d'entrer au "Café de Lille," soit après en être sorti.

"Avant?" Les conclusions du docteur Cerisier ne repoussaient pas absolument cette hypothèse, et, outre que le laps de temps était plus considérable (une heure et demie), on évitait l'objection du double trajet: Laurent après avoir quitté sa mère, n'aurait rôdé que quelques minutes dans les rues Cardinet et des Couronnes; mais comment expliquer que, le crime commis, au lieu de se réfugier immédiatement chez lui, il se fût montré dans un lieu public, au risque de laisser voir son trouble et les taches de sang dont ses mains et ses habits pouvaient être couverts?

"Après?" On rentrait dans les probabilités du rapport et dans la vraisemblance; mais la question du temps devenait embarrassante: était-il possible qu'en moins d'un heure Laurent fût retourné de la rue Caumartin à Batignolles, eût commis le crime et fût retourné chez lui rue de Grammont?

Le juge d'instruction donna un ordre, et bientôt Laurent fut introduit dans son cabinet. En le voyant entrer, M. Thurier fut frappé du changement qui s'était opéré en lui. Non seulement son visage était plus pâle et ses traits plus fatigués que la veille, mais encore ce n'était plus cette physionomie mobile et animée, prête à exprimer tour à tour la douleur, le désespoir, la colère, l'indignation, l'abattement: sa figure était froide et impassible, sa démarche lente et circonspecte, son regard baissé, mais fixe et empreint d'une sombre énergie.

—Depuis hier, dit M. Thurier, vous avez sans doute réfléchi. Etes-vous disposé à faire des aveux?

—Je ne puis, répondit Laurent d'une voix calme, que vous répéter que je suis innocent.

—Malgré les preuves qui vous accablent?

—Oui, malgré ces preuves.

—Très bien! fit M. Thurier avec un sourire ironique. Parlons d'autre chose. Hier, dans votre interrogatoire, vous avez prétendu que dans cette nuit du 9 au 10, en passant rue Caumartin, vous êtes entré dans un café?

—Oui, monsieur.

—Quel café?

—Café de Lille...je crois.

—Vous avez ajouté que c'était la première fois que vous pénétriez dans cet établissement?

—En effet.

—Comment savez-vous qu'il s'appelle Café de Lille?

—Il y avait au-dessus de la porte un transparent éclairé sur lequel j'ai lu machinalement ces mots . . . Oui, c'est bien Café de Lille.

—Et de quel côté de la rue est-il situé? à droite ou à gauche, en se dirigeant, comme vous le faisiez, vers le boulevard?

—A droite, à peu près aux deux tiers de la rue.

M. Thurier, après avoir recommandé à son greffier de prendre exactement note de ces déclarations, s'adressa de nouveau à Laurent:

—Vous avez dit qu'il était minuit? demanda-t-il.

—Environ ; peut-être minuit moins quelques minutes. Je suis resté à peu près une heure, et je suis ressorti.

—N'allons pas si vite, êtes-vous resté au rez-de-chaussée, ou bien êtes vous monté au premier? Quelle est la disposition de la salle?

(*A Continuer*

Vous ne Sauriez Croire

Le grand nombre de personne guéries par l'emploi de l'incomparable Tonique, le "BROMA".

Pour les maladies du sang et des nerfs n'employez que ce remède supérieur et n'acceptez jamais de substitut. Se vend partout.

La Variete

Est une chose que le public intelligent d'aujourd'hui sait non seulement apprécier mais il y a plus, il sait l'exiger et c'est son droit de le faire. Quand une personne entre dans un établissement quelconque pour y faire un achat elle n'éprouvera de satisfaction que lorsqu'on lui offrira l'avantage de choisir parmi un assortiment tout à fait varié des articles qu'elle désire se procurer. C'est là une chose que les propriétaires de la Lowell Pharmacy ont toujours compris et c'est pour cela qu'ils ont tant à cœur de procurer à leurs patrons cette variété tant désirée dans ce qui concerne tous les articles de pharmacie mais tout spécialement les articles de toilette, et c'est ce qui a pour beaucoup contribué au succès de leur magnifique établissement.

Si donc vous aimez la variété, c'est à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette que vous la trouverez.

L'on peut vous y intéresser de cent façons à propos de parfums, poudres et eaux de toilette, crèmes, cosmétiques, savons fins, poudres à dents, brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois, etc, etc.

Vous trouverez toujours leurs prix très modérés et leur traitement des plus courtois. No 632 rue Merrimack.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

SAUVETAGE EMOUVANT

—On rapporte qu'un émouvant sauvetage a été opéré, samedi, sur le fleuve.

Richard Jordon, du Mayflower, travaillait à bord quand il entendit les cris d'un homme en détresse. Jordon monta sur le pont et aperçut un homme se débattant au milieu des flots.

Sans songer au danger qu'il courait, il enleva son habit et s'élança dans le fleuve. Après une lutte acharnée contre le courant, il réussit à atteindre son homme qu'il empoigna au moment où il allait disparaître. Les deux hommes ont été heureusement recueillis à bord du Mayflower où ils ont reçu tous les soins nécessaires en pareille circonstance.

L'homme secouru si à propos par Jordon a déclaré se nommer Napoléon Provost, domicilié rue Dufresne. Il travaillait à l'élévateur quand il est accidentellement tombé à l'eau.

MORT TRAGIQUE

—M. Napoléon Cabana, l'un des conducteurs les plus populaires de la compagnie du Pacifique, a étévictime d'un terrible accident, hier soir, à la gare Windsor.

M. Cabana habitait au No 409 rue Drolet. Il était âgé de 55 ans, et occupait depuis un grand nombre d'années le poste de conducteur sur la ligne du C. P. R. Depuis quelque temps, il conduisait le convoi express d'Halifax.

Hier soir, il était à son poste à la gare, attendant l'heure fixée pour le départ du convoi. Il se trouvait à l'extrémité ouest de la cour, quand, en voulant traverser la voie, il fut frappé par un wagon vide qui reculait à ce moment.

Les roues passèrent sur le corps du malheureux qui fut horriblement mutilé.

Le cadavre a été transporté à la morgue où le coroner tiendra une enquête aujourdh'hui.

MAITRE DE POSTE

—"La Patrie", un organe ministériel publiait ce qui suit dans sa dernière édition :

"Nous savons de source certaine que M. Beausoleil, député de Berthier, n'est pas encore nommé directeur de l'Hôtel des Postes à Montréal.

Mais nous savons de source également certaine que sa commission est chose décidée et sera faite incessamment."

QUEBEC

BLESSE A LA JAMBE

—Un jeune garçon, nommé Potvin, s'amusait à jouer sur la Jetée Louise, hier après-midi, avec plusieurs petits compagnons, quand il s'avisa à pousser derrière un charriot transportant du ciment. Malgré l'avertissement qui lui en était donné, le jeune homme n'en continua pas moins à se tenir près du véhicule; malheureusement, à un moment donné, le garçon glissa et le charriot lui passa sur une jambe.

L'enfant a été transporté à l'Hôtel Dieu.

LE VOL DE LA BANQUE NATIONALE

—Le détective Sylvain est de retour de Saint-Thomas, où il avait été envoyé, avec le constable Burke, de la police provinciale, pour tenter de retrouver les traces des audacieux bandits qui ont fait sauter le coffre-fort de la Banque Nationale, à Montréal.

Les voleurs sont encore au large et jusqu'à présent on a bien peu d'indices pouvant conduire à leur arrestation.

Un correspondant de Fraserville annonce que le détective McCaskill et un autre, de Montréal, sont passés à la gare de la Rivière du Loup, hier matin, et ont gagné le chemin du Lac, dans la direction de St Antonin, espérant, dit-on, mettre le grappin sur les voleurs de la banque.

On croit qu'ils ont, depuis longtemps déjà, traversé la frontière.

Les directeurs de la Banque Nationale ont décidé d'offrir une prime de $500 pour l'arrestation et la conviction des coupables, et de $500 additionnelles pour le recouvrement des fonds.

LA PICOTE

—On a retracé l'origine de l'épidémie de picote qui a sévi à Kamouraska, à Taunton, Mass. C'est une famille partie de là et se rendant à Mont Carmel, comté de Kamouraska, qui a apporté la maladie. Il y a en ce moment 138 cas de picote dans toute la province.

Il y en a 120 dans la province d'Ontario.

LA FEMME MOONEY

—L'enquête préliminaire dans l'affaire de la femme Mooney—Margaret Ann Charters,—accusée de complicité malicieuse, volontaire et préméditée dans le meurtre de son époux, Tom Mooney, marche en ce moment dans la salle d'enquête du Bureau de la Paix, sous la présidence de M. Ludovic Brunet, juge de paix et greffier de la cour de police. MM. Dunbar et Malouin, substituts du procureur-général, sont présents, ainsi que M. Davidson, défenseur de l'accusée.

Jeudi, deux témoins seulement ont été entendus, M. le Dr Grondin, de Charlesbourg, et le grand connétable Gale.

Les témoignages dans la cause de Mme Mooney sont les mêmes, ou à peu près, que dans celle de David Dubé. Les deux cas s'enchaînent à la même preuve. Jeudi midi, le Dr Grondin a répété la déposition qu'il a donnée lors de l'enquête dans l'affaire Dubé. De même, pour M. Gale, qui a aussi répété les aveux que Dubé et sa complice lui ont faits.

L'enquête est ajournée à demain matin, alors qu'on croit qu'elle se terminera avec le témoignage de David Dubé.

La femme Mooney plaidera non coupable et subira son procès au prochain terme des assises criminelles, en avril prochain. Elle sera traduite à la barre des prisonniers, à la cour de police, pour répondre à l'acte d'accusation qui pèse contre elle, devant l'hon. juge Chauveau. La prisonnière n'a pas le sang-froid de Dubé. Elle évite les regards des curieux et pleure souvent. Sa petite fille, Tottie, âgée de ans, a été recueillie par ses parents. Comme on le sait, Mme Mooney a fait vendre ses biens pour avoir un avocat et à l'heure qu'il est, elle n'a que $200 environ, et son enfant, sans un sou, est à la charge de ses frères et sœurs.

OTTAWA

ELECTIONS EN PERSPECTIVE

—Il ne serait pas étonnant que M. Beausoleil entre en fonction, comme maître de poste du district de Montréal, dès cette semaine.

Ceci mettra cinq comtés sans représentants et on s'attend que des brefs émaneront pour toutes ces élections, excepté toutefois Labelle, dans la dernière semaine de décembre ou dans la première semaine de janvier.

Quant à Labelle, on dit que le gouvernement fédéral a l'intention de nommer M. Bourassa à un emploi quelconque ou de le punir en ne lui accordant pas ses brefs avant la fin de la prochaine session.

CHENEVILLE

RICHESSES MINIERES

—Le gouvernement provincial a envoyé dernièrement un ingénieur de mines, M. Obalski, visiter une partie de la vallée de la Petite Nation où il se fait actuellement de nombreuses recherches de mines, recherches en partie couronnées de succès. M. Obalski a d'abord visité une mine de mica située dans le canton de Ripon; cette mine est en exploitation depuis deux mois seulement. Il a trouvé que le mica était d'excellente qualité et que toutes les indications géologiques étaient favorables. Il a fortement engagé M. J. Joubert, gérant de la compagnie d'exploitation, à continuer ses travaux.

La compagnie va maintenant pousser les travaux d'extraction du mica avec plus d'activé que jamais.

M. Obalski a passé la journée de dimanche dernier à Chêneville, chez un de ses amis, M. H. Lefebvre, maire de la localité. Il l'a engagé à faire continuer les recherches minières, particulièrement pour le mica, la plombagine et le fer, affirmant que la constitution géologique du terrain indiquait l'existence de telles mines dans la région.

M. Obalski s'est déclaré étonné de la bonne apparence des terres de la région au point de vue agricole; il a même ajouté qu'il les trouvait supérieures à beaucoup de celles pour lesquelles il est fait une grande réclame dans les journaux.

L'ANGE GARDIEN

UNE AUTRE DORMEUSE

—On nous apprend qu'une jeune fille, appartenant à M. Ludger Gladu, marchand de cette paroisse, vient de s'éveiller d'un sommeil léthargique qui nous rappelle la petite dormeuse de Montréal. Mlle Gladu se plaignit un jour d'être indisposée, puis s'endormit pour ne s'éveiller qu'après plusieurs jours. Son immobilité et son inconscience étaient complètes. Ce n'est qu'à la suite de plusieurs tentatives infructueuses et de soins empressés que le Dr Comeau est parvenu à ramener la jeune fille à l'état normal de la vie.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack. Heures de bureau: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1-2 p. m. Telephone 823-4.

New York Cloak & Suit Co., 12 rue John, Lowell.

Valeurs spéciales pour cette semaine. Quelques-unes seulement mentionnées ici, mais nous invitons votre examen critique de notre stock immense.

GILETS

$3.95 valant $5.75—Gilets en frise épaisse tout doublés.
$4.98 valant $7.50—Beaux gilets en bouclé noir, doublés en satin.
$5.95 valant $8.75—Bonne qualité de kersey en tan, brun, bleu et noir.
$8.50 valant $11.75—Gilets bien taillés, doublure en satin.
$10.75 valant $16.50 — Gilets en kersey, égaux à la meilleure façon.

CORSAGES

Des centaines de styles en corsages en sole laine, velours, brillantine et satiné, prix de 98c en montant.

COLLERETTES

$3.95 valant $6.50—Collerettes golf en étoffes à double face.
$4.75 valant $8.50—Belles collerettes en bouclé noir, garnies en fourrure.
$7.50 valant $12.50—Jolies collerettes en peluche écrasée, garnies en fourrure.

Dept. des Fourrures

Notre dépt. des fourrures déborde de marchés, tours de cou et collarettes de $1.25 en montant, un grand assortiment de manchons de $1.25 à $15.

Gilets en fourrure avec garantie des manufacturier, doublés en satin skinner, positivement à plus bas prix que vous pouriez avoir ailleurs.

Nos Marchandises d'Automne et d'Hiver SONT MAINTENANT PRETES.

Nous avons entré notre stock de Chaussures, Souliers et Claques Les meilleures lignes et les plus sûres qu'on saurait produire dans toute la Nouvelle-Angleterre.

Tout ce que nous demandons, c'est d'examiner nos nombreuses lignes différentes et nous croyons que vous vous accorderez à dire, comme nous, que chaque paire de chaussure est de mode récente.

GEO. E. MONGEAU & CIE.,
452 RUE MERRIMACK.

Le paquebot "Bulgaria", arrivé à New York de Hambourg, a apporté toute une cargaison d'animaux pour la ménagerie du parc Central, le jardin zoologique du Bronx, et les établissements du même genre de Philadelphie, Chicago et autres villes de l'Ouest.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, Lowell Pharmacy,
Herb. Webster, Jr., coin East Merrimack St
, de Cabot et Merr'k. Drug Co.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr Albert Grégoire, résidence et bureau, 496 rue Moody. Heures de bureau de 2 à 4 et de 6 à 7.30 p. m. jno.

M. V. Maret, tailleur, teinturier et marchand de vêtements, invite le public canadien à son établissement, coin des rues Cheever et Coolidge.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les dames canadiennes qui savent re tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

Nos compatriotes sont spécialement invités à aller visiter, ces jours-ci, la pharmacie de M. H. A. Toupin, rue Cabot, ancien Ward Five Drug Store. Ils y trouveront un splendide assortiment de cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Prescriptions, une spécialité.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

Jean's Steam Laundry,
La Seule Buanderie Canadienne

369 rue Moody, ou 289 rue Markat
WILFRID JEAN, Prop.

Fred. C. Church,
AGENT GENERAL
D'ASSURANCES
Central Block,
CHAMBRES 49 a 54.

Taux de Téléphone Bas
SERVICE DE LOWELL

Seulement $25 par année, courant métallique à six connections. Service illimité pour un Téléphone à votre résidence.

Avez-vous le moyen de vous en passer ?

Le gérant fournira tous les renseignements.

New England Telephone and Telegraph Co.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

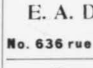
DIRECTEURS :
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

Charbon ! Charbon ! Charbon !
Bon Marche,
Bureau : rue Middle,
Wm. KITTREDGE CO
Cour : au pied de la rue Pond

Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin ne Balles, &c. Téléphone 114-2.

Duval's Cash Market.



Dindes, 15 à 20c la lb.
Poulets, 14c à 18c la lb.
Poules, 10c à 14c la lb.
Canards, - - 16c la lb.
Oies, - - - 16c la lb.

E. A. DUVAL,
No. 636 rue Merrimack.

Automobiles.

Strathmore Automobile Co.
1 Beacon Street, Boston.

The Strathmore

$20.00
Achètent un bon Piano Carré de seconde-Main, bon pour un commençant, cez
GREEN, 15 rue Palmer.
Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride.

Music Hall.

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée le 4, 5 et 6 Décembre,
Puissant Drame de Société. . . .
LA BELLE RUSSE.
Ecrit par David Belasco, auteur de "Zaza" et "The Heart of Maryland."
Une Splendide Liste de Personnages y compris
MLLE ROSE STAHL,
M. WILLIAM BONELLI,
Et d'autres

Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée de Samedi.
Le 7, 8, 9, Decembre.
Une brillante comédie en trois actes,
THE REAL WIDOW BROWN.
Amusement sain Chant splendide, Costumes Riches.
Direction de A. Q. Scammon.
Sièges maintenant en vente.

SAVOY THEATRE
Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.
Le Théatre Favori des Dames.
Vaudeville très Poli et de haute Classe
SEMAINE DU 4 Dec. 1899
Nouvel Engagement Spécial pour une autre semaine de la plus grande danseuse du Siècle
SOLARET
"La Reine de Lumière"
EARL WILSON & ARDELL.
Artistes Musicaux de Nouveautés.
CONWAY & STAATS,
"Laughing Casey" et "Mr. Gale" de Yale.
CHARLES KENNA,
Monologuiste, Parodiste et Conteur d'histoires.
SISSON & WALLACE,
Les plus habiles artistes en Dialogue.
M'LLE THEODORA.
Reine des Anneaux Volants.
MEMES PRIX POPULAIRES, 10c, 20c, 30c
Matinées tous les jours excepté le lundi, Prix 10 et 20 cents. Les représentations: L'après-midi à 2 h 30; le soir à 8 h 15.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston A 6 50, 6 00, 8 25, 10 50 a m; 12 05 12 45, 2 30, 3 1, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25; B Dimanches, 8 15 a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m

Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25, p m; B, Dimanches, 8 15, a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 28, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 3,55 p,m.

Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m; 12.05, 3.55 p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 8 30 a m; 12,05 p m.

Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05, p m; Dimanches 530 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5.15 express samedi pour Rockland ; Dimanches 5.30 p.m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m. express samedi; Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston 5 43, 6 25, C6 42, 7 45, 8 50, 9 15C, 9 45, 11 00 a m; 1 40, C3 00, 4 25, 5 44 p m; Dimanches 8 45 a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit;

Pour Boston 5 46, 6 28, 6 45C, 7 04, 7 20, 7 28, 7 34, 7 43, 8 57, C9 19, 9 50, 11 03, 11 42 a m: 12 16, 1 45, C3 03, 3 47, 4 28, 5 22, C5 49, 6 22, 7 49 p m; Dimanches 7 20, 7 23, 8 48, 9 19 a m; 4 25, 5 58 p m.

Pour Woburn 6 28, 7 04, 7 48, 7 54, 11 09 a m; 1 43, 4 23, p m; Dimanches 8 48 a m; 4 25, 5 58 p m.

De la rue Merrimack

Pour Lawrence 6 25, 10 00 a m; 4 15 p m.

Pour Salem et autres stations §7 34 a m: 1 25, 5 50 p m.

Les heures données plus bas sont du Middlesex st depot:

Pour Ayer et autres stations 7 10 a m; 12 00, 5 01, 3 42 p m; Dimanches 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton 9 12 a m; 1 00, 3 41, 5 40 p m; Dimanches 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene 9 12 a m; 3 41 p m; Dimanches pour Greenfield, Bennington et Hillsboro 2 00 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord 7 40, 9 12, 9 40 a m; 12 12, 1 00, 1 40, 3 41, 5 40, 6 27, 8 10, 8 40 p m; Dimanches 8 00, 10 09 a m; 2 00, 6 02, 8 10, 8 40 p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction 9 12, 9 40 a m; 12 12, 5 40, 6 10 p m; Dimanches 3 00 a m; 8 10 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction 7 40, a m; 1 40 p m,

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 9 40 a m 1 40, †8 40 p m.

Pour Montpellier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont 9 40 a m; 12 12, †8 10 p m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line 9 40 a m; 8 40 p m.

Express de Québec via Plymouth 9 40 a m; 8 40 p m express samedi.

§ Station de la rue Middlesex.

† Tous les jours.

Z Via Wilmington Junction

* Clemment du 3 de Juillet au 8 septembre inclusivement

A Via So Lawrence.

C Via Bedford.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
31 RUE CHEEVER.

Prx de la Guerre.

Grands sacrifices pendant le temps dure que nous traversons.

Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18.
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24 - RUE MIDDLE - 24

Avis

Notre agent, M. Jules D'Amour, commencera lundi, le 4 décembre, à visiter les places suivantes : North Chelmsford, West Chelmsford, Graniteville, Forge Village, Ayer Junction, Mass., East Pepperell, Wilton, Nashua, Manchester, Hooksett, Suncook, Concord, Penacook, N. H.

CITOYENS AMERICAINS

Grande réunion extraordinaire ce soir

Comme nous l'avons déjà annoncé, l'assemblée régulière des Citoyens Américains qui devait avoir lieu mardi soir a été avancée à ce soir, à cause du parti de whist organisé pour demain par ce club.

Vu l'approche des élections municipales, cette assemblée promet d'être aussi importante qu'intéressante et tous les membres se feront un devoir d'y assister.

TEMOIGNAGE D'ESTIME

Une montre en or donnée à M. J. A. Mailloux

Une charmante soirée a eu lieu samedi à la résidence de M. J. A. Mailloux, 242 rue Ludlam, où les compagnons de travail de celui-ci, à la manufacture Merrimack, s'étaient rendus en grand nombre pour lui présenter un beau témoignage de leur estime, à l'occasion de son départ de cette manufacture pour accepter une autre position plus lucrative.

M. Emil F. Claus a lu au héros de la fête une jolie adresse en anglais et M. John C. Kness lui a présenté au nom des personnes présentes une magnifique montre en or.

M. Mailloux sut trouver de bonnes paroles pour exprimer sa reconnaissance et remercia ses amis en termes émus.

Il les invita à s'amuser de leur mieux et leur offrit la plus large hospitalité.

Il y eut chant, musique et rafraîchissements à profusion. Le clou de la soirée fut un cake walk par M. Thomas McHale et Melle Mailloux.

Nos félicitations à M. J. A. Mailloux et nos meilleurs souhaits de succès dans sa nouvelle position.

UNE TRAHISON

Les tempérants et le maire Crowley

Les partisans de la tempérance en cette ville accusent le maire de ne pas avoir fait son devoir pour faire exécuter la loi contre la vente de spiritueux.

Les amis du maire Crowley ont répondu que le maire n'avait aucun pouvoir pour faire exécuter cette loi.

Si cela est vrai, alors les partisans de la tempérance n'ont aucune raison pour voter en faveur de M. Crowley.

L'année dernière ils se sont rangés de son côté uniquement parce qu'ils croyaient que la cause de la tempérance et l'exécution de la loi de non-licence (si la ville votait en faveur de non-licence) trouverait en lui un partisan inflexible. Maintenant ces personnes admettent que M. Crowley n'a fait absolument rien pour aider leur cause cette année. S'il n'a rien fait parce qu'il ne le peut pas, ils n'ont rien gagné en votant pour lui. S'il n'a rien fait pour des raisons politiques, alors ils ont été trahis.

C'est là l'opinion des amis de la tempérance et de non-licence dans la ville de Lowell.

Fausses Rumeurs

Des rumeurs circulaient en ville, samedi et hier, que les trésoriers des manufactures de coton de cette ville avaient consenti à soumettre aux directeurs de leurs compagnies respectives une recommandation pour une hausse de 10 pour cent, en conformité avec l'action de la Fall River Manufacturers' Association. Or un reporter a interviewé les agents des différentes compagnies et ils ont tous nié la chose.

L'agent Thomas a dit qu'il ne savait pas qu'il y eût une assemblée et si l'on en avait tenu une il est certain qu'il aurait été averti. Il a vu le trésorier du Tremont & Suffolk, vendredi soir, et celui-ci ne lui a pas parlé d'une assemblée.

Un autre agent de manufacture a dit :

"Cette rumeur n'est pas vraie. Je sais que les agents des manufactures de coton, n'ont pris action sur cette affaire. Mon information m'est venue de Boston samedi midi. Ce n'est pas la coutume à Lowell pour une compagnie de prendre une action individuelle. Les journaux n'ont pas encore dit que le Conseil Textile de Fall River a accepté l'offre récente d'une augmentation."

Un Lowellois au Klondyke

M. Robert Robert, un de nos anciens concitoyens qui était un des commis populaires chez A. G. Pollard & Co., vient d'envoyer de ses nouvelles à un ami intime qu'il a en cette ville. Il lui a adressé un numéro de journal imprimé à Dawson City où il est rendu depuis quelque temps déjà.

M. Robert est en bonne santé et a l'air de se plaire beaucoup dans le pays de l'or.

Il dit qu'il a une position au bureau de poste de Dawson et que les perspectives y sont excellentes.

Bonnes Montres

Les meilleurs montres de la ville peuvent être achetées au magasin de M. Frank Ricard, 646 rue Merrimack. Ses montres à mouvements spéciaux n'ont pas de supérieures.

Avant de partir pour le Klondyke, MM. Adolphe Delisle et Joseph Gadoua en avaient acheté chacun une et tous deux s'en sont déclarés enchantés.

Elles ont résisté à tous les accidents de ce trajet aussi pénible que difficile et n'ont aucunement souffert des brusques variations du climat.

M. Delisle, qui est revenu il y a quelque temps déjà, est parfaitement satisfait de son acquisition et M. Gadoua a souvent déclaré qu'il n'avait jamais eu de meilleure montre que celle qu'il a achetée chez M. Ricard. Ce dernier nous faisait remarquer à ce propos que ces montres sont faites spécialement à son ordre et portent son nom gravé sur le cadran.

Amusements

Music Hall

"La Belle Russe", tel est le nom de la pièce qui tiendra l'affiche à la Music Hall ce soir. Elle est écrite par David Belasco, le dramaturge bien connu, auteur de "Zaza" et "The Heart of Maryland", ce qui est une garantie d'un ouvrage puissant, captivant et original. Le drame a remporté un succès flatteur au Wallack's Theatre et on s'attend à ce qu'il ait une aussi grande popularité que les deux autres pièces du même auteur.

Mlle Rose Stahl, autrefois du Savoy de cette ville, jouera le rôle de la "Belle Russe" et sa représentation sera goûtée par le connaisseurs en drame.

Savoy Theatre

Ce joli petit théâtre offre un magnifique programme au public de Lowell pour cette semaine. Solaret la jolie et charmante petite femme dont les danses à la lumière électrique ont été le sujet de conversations par toute la ville la semaine dernière a été engagée pour une autre semaine à de grands frais. Les autres attractions pour cette semaine sont Earl, Wilson et Ardell, artistes de nouveautés, qui ont remporté de grands succès à New York et à Boston; Sisson & Wallace, et Mlle Theodora, reine des anneaux volants.

Deces

Martel.—En cette ville, samedi, Oscar, enfant de Zacharie et Eulodie Martel, est décédé au No 11 rue Winter, âgé de 9 mois. La dépouille mortelle a été envoyée samedi soir à St Wenceslas, comté d'Arthabaska.

Menard.—Bella, enfant de Philippe et de Célina Menard, est décédée samedi, au No 82 Gershom Ave, âgée de dix ans.

Millette.—Marie-Florilda-Laura enfant de Blaise et Alexina Millette, est décédée hier au No 171 rue Hall âgée de 7 mois et dix jours.

L'enterrement a eu lieu à 1 heure cette après-midi.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortuaire, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

Funerailles

Les funérailles de Bella Ménard, ont eu lieu à huit heures, ce matin, à l'église St Jean Baptiste au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le Révérend Père Fournier a officié.

Les porteurs étaient MM. Alfred et William Mailloux, Armène Boisvert et Joseph Leblanc.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien où le révérend Père Boissonnault a officié.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres, avait la charge des funérailles.

NOS SOLDATS AU FEU

LA PREMIERE VICTIME EST UN COMPATRIOTE

Abraham Frappier Serieusement blesse a Iloilo

Le département de la guerre a reçu hier du général Otis un rapport des pertes à la bataille d'Iloilo, qui a eu lieu le 21 novembre dernier. Ce rapport contenait le paragraphe suivant:

"Dans la bataille d'Iloilo, Panay, 21 nov., 26e régiment, Cie A, Abraham Frappier, blessure grave à la cuisse."

Ce paragraphe si bref, mais expressif, a un intérêt tout spécial pour les habitants de Lowell, et surtout pour les Canadiens puisqu'il nous apprend un accident qui est arrivé au fils d'un compatriote qui a récemment donné son fils au service de son pays d'adoption.

M. Léon Frappier, le père du blessé, qui réside 98 rue Tucker est un Canadien bien connu de cette ville. A part Abraham, qui a été blessé, il a un autre fils dans le 26e régiment. Abraham a en outre plusieurs proches parents à Lowell, qui sont sans aucun doute très peinés de cette mauvaise nouvelle mais qui peuvent s'enorgueillir à bon droit de la bravoure et de l'héroïsme de leur parent.

Hier après-midi M. Frappier a reçu un message lui annonçant la triste nouvelle mais bien que surpris d'abord, il se calma bientôt et exprima l'espoir que la blessure ne serait pas si grave qu'elle avait été annoncée.

Abraham Frappier s'est enrôlé dans le 26e régiment avant que celui-ci partit de Plattsburgh. Avant de s'enrôler il travaillait dans la manufacture Lawrence. Il est âgé de 24 ans et n'est pas marié.

Le rapport du général Otis ne donne pas de détails et l'on ne sait pas si les blessures seront permanentes, mais le père du blessé va probablement prendre les démarches nécessaires pour procurer à son fils un congé honorable, surtout si les blessures sont suffisantes pour le rendre incapable de remplir les devoirs de son état.

La dépêche annonçant la blessure de Frappier était accompagnée du rapport officiel suivant, donnant les noms des autres soldats blessés au combat :

Blessé à la bataille près de Leon, Panay, le 20 nov., Harry Hiscock, sergent, L, 26e infanterie, blessure mortelle à l'abdomen. Hiscock vient de New York.

Dans la bataille d'Iloilo, 21 nov., 26e infanterie, D, Eugène E. Blower, caporal, grave blessure à la tête.

Edward Levett, grave blessure à la jambe.

Notes Locales.

Almanachs en français en vente à la Librairie Française. 3f

Il y a eu 26 décès en ville la semaine dernière, dont 7 parmi nos compatriotes. Il n'y a eu qu'un cas fatal de diphtérie.

On a rapporté au bureau de santé, la semaine dernière, cinq cas de diphtérie, deux de fièvre scarlatine et un de fièvre typhoïde.

L'agent Pead annonce que toutes les maisons de logement appartenant à la corporation Merrimack situées sur les rues Worthen, Dutton, Prince et Colburn, ont été vendues.

M. Télesphore Roch, si généralement connu parmi nos jeunes compatriotes, a accepté une position à l'emploi de M. J. A. Legault, le populaire bijoutier de la rue Central.

La dépouille mortelle de Mlle Daisy Walsh, qui été asphyxiée par le gaz vendredi matin à la demeure de Mme Courser, rue Powell, a été expédiée à Port Neuf, P. Q., samedi par l'entrepreneur J. F. O'Donnell.

L'Union des Cardeurs et Éplucheurs tiendra son assemblée semi-annuelle demain soir, dans ses salles, 212 rue Merrimack, et y fera l'élection de ses officiers et de sept délégués au Conseil des Métiers et du Travail.

Mme Annie Tivnan, qui était accusée, en cour de police, d'avoir assailli le constable R. J. Flynn, le 24 novembre dernier a été trouvée coupable, mais le juge Hadley a suspendu sa sentence parce qu'elle a plusieurs enfants à supporter.

Les républicains de Lowell sont invités de se réunir, mardi soir, le 5 décembre à 8 heures, aux quartiers généraux de Geo. E. Putnam, chambre 33, édifice Runels, coin des rues Bridge et Merrimack. M. Wilson sera présent et adressera la parole.

M. Augustin Coutu a acheté, la semaine dernière, un lot de M. W. H. Wiggin, sur la Fifth Ave, Pawtucketville.

A son assemblée régulière, ce soir, le Prosperity Circle, C., of the F. doit décider s'il se retirera ou non de l'organisation nationale.

Martin Flaherty, notre boxeur local, doit se mesurer, jeudi soir à Brooklyn, avec Jack Downey. Les paris sont en sa faveur. Il y a trois ans, il se sont rencontrés dans 15 rondes et la partie a été déclarée nulle.

Les travaux à la salle Huntington avancent rapidement et le surintendant Gillow passe une bonne partie de son temps à surveiller les ouvriers. Une nombreuse escouade d'hommes sont employés à couvrir de plâtre l'intérieur de la salle.

L'alarme de l'avertisseur 76, un peu après cinq heures, hier après-midi, a appelé les pompiers sur le terrain Emery, coin de la rue New Moody et de l'Old Meadow Road, où le feu s'était déclaré dans des broussailles. Pas de dommages.

La retraite des jeunes congréganistes de Notre-Dame de Lourdes s'est ouverte hier à l'église St Joseph où plus de 1500 jeunes filles ont pris part à la cérémonie d'ouverture. Cette retraite est préparatoire à la fête de l'Immaculée Conception, le 8 courant. Il y aura communion générale dimanche prochain.

ASSOCIATION CATHOLIQUE

Avis important à tous les membres

M. Adélard Guimond, président actuel de l'Association Catholique, nous a prié spécialement d'annoncer à tous ses confrères que la nomination des officiers pour le prochain terme aura lieu à l'assemblée de demain soir et qu'il est de la plus haute importance pour tous les membres d'être présents.

D'autres questions très intéressantes seront aussi soumises à la considération des membres.

Cercle Garin

L'assemblée spéciale du Cercle Garin, convoquée pour hier après-midi à 2 heures, n'a pas eu lieu parce que la salle de réunion était occupée par une quinzaine de membres de l'Association Catholique qui font partie d'un comité important. Le président a décidé de renvoyer l'assemblée à vendredi soir.

LISTE DES PRIX

Pour le parti de whist des Citoyens Américains

Le grand parti de whist organisé par le Club des Citoyens aura lieu demain soir dans la salle Prescott, édifice Runels.

Le comité d'organisation nous a transmis cette après-midi la liste des prix qui y seront offerts en concours ainsi que les noms des généreux donateurs, avec prière de publication.

Voici la liste : deux paires de pantoufles pour dames, l'une donnée par M. Georges E. Mongeau et l'autre MM. Parthenais Frères; une boîte à tabac, M. Télesphore Roch; pot à chocolat en argent, M. Joseph Marin; théière en argent, M. Elie Delisle; couteau à beurre et cuiller à sucre en argent, M. Frank Ricard; cravate, M. J. W. Alexander; balai pour habit monté en argent, M. J. A. Legault; une statue, A. G. Pollard & Co; une boîte de cent cigares, M. L. P. Turcotte; deux prix de consolation M. Pierre Vallerand M. Napoléon Lafleur, employé par la Thompson Hardware Co, fournira les poinçons gratis et M. John H. Beaulieu donnera les rafraîchissements.

DANGER

Pourquoi vous empoisonner avec des médecines patentées quand Herb Webster jr vous vendra des remèdes honnêtes et vous dira exactement ce qu'ils contiennent?

Arsenic, mercure, acide prussique, strychnine et opium, telles sont les drogues mortel es sur lesquelles plusieurs commerçants charlatans comptent pour le prompt effet demandé pour supporter leurs prétentions merveilleuses.

Les toniques contiennent souvent de l'arsenic; les purificateurs du sang du sublimé corrosif; les cures pour la toux, de l'acide prussique et de l'opium; on trouve aussi de la strychnine dans plusieurs toniques; l'huile de foie de morue, émulsion contiennent souvent de la morphine.

Nous n'employons aucune d'elles dans le Dr Orrin's Cough Balsam Syrup hypophosphites-Tonique Céléri-Emulsion d'Huile de Foie de Morue—Petites Pilules pour le Foie, Pilules pour les Rognons, Bœuf Fer et Vin et Vin de Coca.

Herb Webster jr, coin des rues Cabot et Merrimack.

MORT SUBITE

On trouve Fay mort dans sa chambre

Owen Fay, un employé des manufactures Tremont & Suffolk, est mort subitement, dimanche soir à la demeure de Thomas Coyne, 174 rue Tilden où il pensionnait.

Le défunt semblait être en bonne santé hier après-midi lorsqu'il monta à sa chambre pour se coucher.

Fay n'est pas descendu au souper et les membres de la famille ont commencé à être inquiets à son sujet. Ils sont allés à la porte de sa chambre et l'ont appelé, mais ils n'ont pas reçu de réponse. Finalement à 9 heures ils sont entrés dans la chambre et ont découvert Fay étendu sur son lit, mort. Le médecin examinateur a fait une enquête et a donné le cadavre en charge à l'entrepreneur C. H. Molloy.

La mort a été causée la par maladie de cœur.

Le défunt laisse un frère, Hugh Fay, qui est contremaître d'une section du Fitchburg Railroad, et qui demeure à North Adams.

De la Neige

Une dépêche de Washington reçue ce midi annonce que le temps sera plus froid, ce soir, et que nous aurons de la neige.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

GROSSE VENTE

Un quart de million de pièces de coton

Providence, R. I., 4.— Robert Knight, le propriétaire de plusieurs manufactures de coton dans l'Etat, a vendu 125,000 pièces de coton à C. D. Borden de Fall River. Le prix était de 3 1-4 cents la verge. La plus grande partie de ce coton est le produit de la fabrique Knight à Arctic Center.

BRULEE VIVE

En se frisant les cheveux

Catskill, N. Y., 4.—En se frisant les cheveux, hier, Mlle Mary Edith Ingersoll a été brûlée vive. Ses cheveux prirent feu à la lampe dont elle se servait et elle sortit en courant.

Lorsqu'on vint à son secours, elle avait la tête et les épaules brûlées et elle expira peu après.

Mlle Ingersoll était institutrice à l'école Moody.

Si nous Vendions le Stock

et la bonne volonté de notre magasin.

Nous devrions recevoir plus pour la "Bonne Volonté" que pour le stock.

"On m'a dit de venir ici."

"Vous avez traité mes parents si bien que j'ai pensé que je viendrais ici pour acheter mes meubles."

"Ma voisine est si contente du poêle qu'elle a acheté ici que j'ai pensé que je m'en procurerais un semblable."

"Bien, nous sommes revenus, comme vous voyez; nous sommes allés partout, et nous trouvons que nous pouvons faire mieux ici."

Voilà quelques-unes des remarques que nous entendons tous les jours à notre magasin. Nous réalisons la valeur de pareille bonne volonté, et nous essayons de traiter toute personne qui fait des affaires avec nous de manière à ce qu'elle ait le même sentiment bienveillant à l'égard de "Notre Magasin."

Le magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Les Tablettes Orientales

sont toujours les plus fortifiantes et les plus efficaces chez les personnes pâles et faibles. Chaque dose est un globule de santé qui remplace la faiblesse par la force, l'abattement par l'énergie, la fatigue cérébrale par l'activité mentale. Elles rendent la digestion facile, l'appétit meilleur et le sommeil paisible. Enfin elle communique de la vigueur à tout le système. Se vendent 50c le flacon chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

La Fortune de la Femme

C'est sa beauté. En effet y a t il pour elle d'ambition plus légitime que celle d'acquérir la beauté? y a-t-il un sujet qui l'intéresse aussi vivement que le coloris de ses joues et la transparence veloutée de son teint? C'est là son domaine, c'est son privilège et même son devoir de se faire attrayante. La "Royal Cream" est toujours la "Reine" des préparations de toilette. Elle fait disparaître comme par enchantement les rousselures, les éruptions, les rougeurs, la rudesse de la peau et autre causes défigurantes. Des milliers de dames qui en ont fait usage ne cessent d'en faire la louange. En vente chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Chris Holmes Magasin de Specialites Manteaux et Fourrures,
Nos. 124-126 rue Merrimack,

LES MEILLEURES VALEURS EN FAIT DE
Gilets, Collerettes et Habits-Tailleurs.

1000 Nouveaux vêtements dans les nouveautés les plus nouvelles du meilleur manufacturier de New York

Collerettes

1 lot de collerettes en kersey, collet de pleine grandeur et bord en marte française, complètement doublées, bonne valeur à $15. Prix de vente $10.

1 lot de magnifiques collerettes doublées en Fourrures, toutes les couleurs, de 25.00 à 45.00.

1 lot de collerettes en seal electrics, collet et bord de marte $25, $35, $45.

1 lot de magnifiques habits-tailleur, homespuns, étoffes vénitiennes, faits pour vendre à 17.50, Prix de vente 10.98

Gilets

1 lot de gilets en cheviotte tout satins garnis en fourrure, avec collet haut, bonne valeur à $17. Prix aujourd'hui $10.98.

1 lot de gilets en chic kersey avec collet de tempête valant $10. Prix aujourd'hui $5.98

Gilets en Seal Electrique et imitation de seal 20.000, 25,00, à 50.00.

Gilets à collet haut, complètement doublés, pour demoiselles, valant $10 Prix de vente 5.98

500 Echarpes en Fourrure

dans tous les effets les plus nouveaux 1.98, 2.98, 3.98, 4.98

Echarpes élégantes à 6.75, 8.75, 10.98 à 25.00

Collarettes

Les effets les plus nouveaux en fait de devants de goût et unis, 2.98, 3.98, 4.98 à 25.00.

Corsages

Corsages en Flanelle, 98c, 1.49 et 2.98
Corsages en Soie 3.98, 4.98 et 5.98
Corsages en Satin 3.98 à 7.50

Reefers pour Enfants 1.98, 2.98, 3.98

Sacques de Toillete En Edredon, 75c, 98c, 1.49 et 1.98

Une Garantie positive de plus pour votre argent à notre magasin que n'importe ou ailleurs dans Lowell.

DRAME CONJUGAL

Une femme jalouse tue son mari

Hunston, Tex., 4.—La nuit dernière, Mme Bertie Lankford a tué son mari George Lankford, d'un coup de fusil dans la tête. Les époux Lankford habitaient à quelques milles d'ici.

Mariés depuis plusieurs années, la vie conjugale n'avait pas eu pour eux tout le bonheur désirable. Elle était jalouse, et lui aussi.

L'autre jour, ils convinrent que la vie commune devenait un fardeau trop lourd à porter, et ils résolurent de se séparer.

Mme Lankford est écrouée dans la prison du comté. Elle avait divorcé d'un premier mari pour se marier avec un nommé William Smith. Celui-ci fut tué, il y a deux ans, par le frère de sa femme avec qui il avait eu maille à partir. Le meurtrier fut acquitté.

Mme Smith épousait peu après Lankford.

On dit qu'elle est riche d'une centaine de mille piastres.

UN FOU ARME

Il crée une sensation dans un tramway

New York, 4.—Au moment où un tramway électrique de la ligne de Fulton street, traversait, hier midi, le pont de Brooklyn, un nommé John Feeney s'est brusquement levé de son siège, a tiré un revolver de sa poche, a fait feu sur deux voisins dont l'un a été assez grièvement blessé, et s'est ensuite tiré deux coups de revolver, sans se toucher, toutefois. Il a été aussitôt arrêté, tandis qu'on emportait le voyageur blessé à l'hôpital de Hudson street.

John Feeney, autrefois employé de tramways de Brooklyn, avait eu, au mois de mars, la jambe gauche coupée par un tramway. Depuis lors il semblait avoir l'esprit détraqué. Son médecin, pour changer ses idées, lui conseilla de faire un voyage à Chicago, sa ville natale. C'est pour ce motif que John Feeney, accompagné de sa femme et d'un ami, était monté dans un tramway de Fulton street pour traverser le pont et de là se rendre à la gare du Grand Central pour prendre le train pour Chicago.

Feeney paraissait heureux et causait gaiement avec sa femme. Mais en traversant le pont de Brooklyn, il fut pris subitement d'un accès de furie, puis s'est levé en brandissant son revolver et en poussant des cris affreux.

Une panique s'est produite parmi les voyageurs, qui se sont précipités vers la porte. Un homme est tombé et tous les voyageurs lui ont passé sur le corps.

Dans cet intervalle, Feeney avait tiré sur ses deux voisins et en avait blessé un.

Finalement, la femme de Feeney et son ami ont réussi à le saisir et à lui enlever son revolver. Un policeman du pont l'a arrêté. Feeney a été mis sous les verrous, en attendant l'examen des médecins pour constater son état mental.

Avis aux Artisans Canadiens-Français

M. Joseph Berthiaume, trésorier de la société des Artisans Canadiens-Français, de cette ville, désire annoncer qu'il est déménagé du no 347 rue Market à 130 rue Salem. 51

Des élections municipales ont lieu dans plusieurs villes du Massachusetts, demain, à Lawrence et à Fall River, entre autres.

EN FOULE AU

Economy Cash Store

Quoique l'on puisse dire nous vendons toujours à meilleur marché que qui que ce soit. Nos prix sont toujours les plus bas, ne faisant pas de perte, nous pouvons certainement vendre à meilleur marché qu'ailleurs.

Pour cette Semaine

Tomates, : : 8c la boite.
Côtelettes, Porc frais, 7c à 8c la lb.
Poulets, : : 10 à 15c la lb.
Dindes, : : 13 à 16c la lb.
Œufs frais, : : 18c la doz.
Bluets, 3 boites pour 25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

Le Savez-vous ?

Nous sommes les seuls

Bijoutiers Canadiens

dans la ville qui possèdent un stock considérable de

Montres, Bijouteries, Argenteries, Horloges, Lunettes, &c.

Nos prix sont très bas. Nos Marchandises sont toutes garanties. Venez nous voir pour vos Cadeaux. Nous pouvons vous ménager beaucoup d'argent.

J. A. Legault & Cie,
Bijoutiers Pratiques
70 rues Central et Prescott.

Arrêter

le bruit que fait cette porte en se fermant—garantir contre l'air froid—éviter le cassage des vitres. Le **Frein et Ressort Eclipse** le fera ; facile à poser et à tenir en ordre. Nous le vendons.

Thompson Hardware Co.
254 RUE MERRIMACK.
Employé Canadien, M. Nap. Lafleur.

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 5 DECEMBRE 1899. No 214

HORRIBLEMENT BEAU

Le spectacle de la bataille de Modder River

LES SOLDATS ANGLAIS TOMBAIENT PAR DOUZAINES

Recit Complet fait par un temoin oculaire

Londres, 5.—Le correspondant du Daily Chronicle, à Modder River, écrit ce qui suit, en date du 29 novembre :

"Le plus sérieux engagement qu'ait encore eu notre colonne, et probablement le plus terrible depuis le commencement de la campagne, a eu lieu, hier, sur les bords de la rivière Modder. Le combat a été acharné et a duré près de quatorze heures.

"L'ennemi occupait une forte position, et son front couvrait un espace de cinq milles sur le rivage. Ils étaient amplement pourvus d'artillerie et ont lutté désespérément.

Notre armée se composait du second bataillon des Coldstream Guards, du premier bataillon des Scots Guards, du troisième bataillon des Grenadiers Guards du premier bataillon des Northumberland Fusiliers, du second bataillon d'infanterie légère de Yorkshire, d'une partie du premier bataillon du Loyal North Lancashire Regiment, du Neuvième Lanciers, de l'infanterie à cheval de trois batteries d'artillerie de campagne, du premier bataillon des Highlanders Argyll et Sutherland. Ce dernier nous fut envoyé par le général Wanchope et arriva au moment où le combat allait s'engager.

Dès l'aube, nos canons commencèrent à bombarder la gauche des Boers. L'ennemi répliqua par une décharge générale de canons Hotchkiss et Maxim.

L'échange des boulets et des obus dura quelques heures. Alors, il y eut un moment d'arrêt dans les opérations de l'ennemi, et le Gén. Methuen en profita pour commencer l'attaque directe.

Notre infanterie divisée en deux brigades, s'avança à travers la plaine vers la rivière. Les gardes, qui s'étaient avancés sur la droite de l'ennemi, furent accueillis par une terrible décharge de mousqueterie lancée par les francs-tireurs, postés sur la rive opposée.

Nos troupes se trouvaient complètement à découvert et les balles ennemies commencèrent dès lors à faire de grandes trouées dans nos rangs.

Il paraissait impossible de résister à ce terrible ennemi, et pendant quelque temps, ceux qui, de loin, suivaient la bataille ont cru que nos bataillons seraient écrasés, anéantis. Cependant, nos braves soldats ne reculèrent pas d'un pouce.

Les Boers devaient être au nombre de 10,000, si l'on en juge d'après la quantité de balles qui pleuvaient sur nos soldats.

Les Boers laissèrent les gardes s'avancer jusqu'à six cents verges avant de tirer, mais alors la fusillade fut terrible. Les gardes se jetèrent tous à plat ventre et continuèrent d'avancer en rampant.

Les Highlanders tentèrent à plusieurs reprises de traverser la rivière, mais chaque fois ils furent repoussés avec de grandes pertes. Un peu plus loin, un petit détachement de gardes réussit à traverser la rivière, et pendant plusieurs heures luttèrent désespérément pour conserver l'avantage qu'ils avaient gagné. Ils tombèrent cependant presque tous, sous les balles ennemies.

L'opinion générale parmi les officiers d'état-major est que la bataille de Modder River est la plus terrible dont il soit fait mention dans les annales de l'armée anglaise.

C'était un spectacle horriblement beau. Le soleil s'était levé radieux, sur un paysage enchanteur. Mais lorsque les canons eurent commencé à tonner, une fumée grise et âcre légère d'abord, puis épaisse ensuite, montait lentement dans l'air et se répandit sur le firmament comme un grand voile de brume sale. Au bruit de la canonnade et au sifflement sinistre des milliers de balles qui sillonnaient l'espace, se mêlaient les cris de douleur des blessés, les râles des mourants, les commandements brefs des officiers, les sonneries des clairons. Tout cela se fondait en une seule clameur immense, épouvantable, donnant une impression de ce que sera le jugement dernier.

Nos hommes tombèrent par douzaines lorsqu'ils essayèrent de franchir le pont.

Plusieurs traits d'héroïsme sont à noter. Lieut.-Col. Codrington des Coldstream Guards, le capitaine Sellpein, du contingent de Queensland et une douzaine de soldats des Coldstreams Guards, à un moment donné sautèrent dans la rivière et nagèrent intrépidement jusqu'à quelques verges de la rive opposée, sous un feu meurtrier. Ils furent obligés de retourner, sans avoir pu mettre pied à terre.

Vers le soir, l'ennemi commença à faiblir et bientôt il abandonna quelques-unes de ses positions. La bataille continua et c'est la nuit qui mit fin à cette terrible hécatombe. Après le coucher du soleil, les Boers retraitèrent, emportant leurs canons, et nous occupons maintenant leurs positions. Les pertes de l'ennemi ont dû être considérables."

Nouveau Chef

Londres, 5.—La rumeur circule ici ce matin que le Field Marshal Lord Roberts a reçu ordre de se rendre au Cap pour prendre le commandement suprême de toutes les forces anglaises dans l'Afrique australe, remplaçant ainsi le Gén. Buller. Lord Roberts vient immédiatement en-dessous de Lord Wolseley, le commandant en chef de l'armée anglaise.

Les experts croient que le Gén. Buller a tout ce qu'il peut faire dans le Natal seul, tandis que Gatacre, French et Methuen contrôlent leurs mouvements indépendants.

La police de la ville de Paris a saisi des copies d'une chanson obscène intitulée : "Le Débarquement des Anglais."

Un duel vient d'avoir lieu à Paris entre M. Jules Huret, du "Figaro," et M. Viau, de la "Libre Parole." M. Huret a passé quelque temps en Angleterre, et, pendant son séjour dans ce pays, il a envoyé à son journal des articles favorables aux Anglais. Mr Viau l'ayant critiqué a été provoqué en duel, et il a été blessé au bras.

Sirop de Pin Blanc

Combien de rhumes ordinaires, pour avoir été négligés, ont conduit le patient à cette terrible maladie, la consomption ! Ne commettez pas cette imprudence et arrêtez de suite votre toux avec le seul véritable *Sirop Impérial* à la gomme de pin blanc. C'est le seul sirop pour le rhume qui soit GARANTI dans le vrai sens du mot. Nous voulons être bien compris, si vous n'en êtes pas satisfait, vous n'avez qu'à le mentionner à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette et l'on vous remettra volontiers votre argent ou une autre bouteille, gratis. Peut-on vous faire une proposition plus acceptable? Le prix est de 25 cents la grande bouteille à la Lowell Pharmacy seulement, 632 rue Merrimack.

LISTE OFFICIELLE

TROIS SOLDATS DU 26e SUCCOMBENT

Des onze premières victimes trois sont Canadiens

Boston, 5.—L'adjudant-général Corbin ayant câblé au Gén. Otis l'ordre de permettre à J. N. Taylor, le correspondant spécial du Globe avec le 26e, de télégraphier immédiatement toutes les pertes du régiment, la liste suivante a été reçue la nuit dernière.

Iloilo, 4.—Voici la liste complète des pertes du 26e qui ont eu lieu aux batailles du 18 et du 21, trois des blessés ont succombé depuis:

Sergent Henry Hiscock, Cie H, blessé à l'abdomen; mort le 24.

Caporal Richard Corbett, Cie C, blessé au cou ; envoyé à Manille où il est mort le 27.

James Rooney, blessé à la tête ; mort le 25.

Abraham Frappier, Cie A, blessé à la cuisse.

John Quigley, Cie A, blessé au genou.

Eugene Blower, Cie D, coupures de bolo à la tête et au côté; sérieuses blessures.

Edward Sweet, Cie D, blessé à la jambe gauche et au pied droit; sérieusement.

George Russell, Cie F, blessé au pied.

John Nadeau, Cie H, blessé à la jambe droite.

Harold Labonty, Cie L, blessé au poignet.

Lawrence Grennan, Cie L, blessé au doigt.

Le soldat Nadeau s'est enrôlé à Lawrence, Mass, où résident ses parents.

MESSAGE DU PRESIDENT

Lu dans les deux chambres du Congrès

Washington, 5—Le message annuel du Président au Congrès a été lu dans les deux chambres aujourd'hui.

Les principales question traitées sont les suivantes: les îles Philippines, l'avenir de Cuba, le gouvernement de Porto Rico, les îles Soulou, le canal Nicaragua, les trusts et le tarif, le règlement de Samoa et l'étalon de l'or.

Par le traité de Paris, les Etats-Unis ont promis à l'Espagne que les citoyens espagnols demeurant dans l'île auraient pour faire cette déclaration jusqu'au 11 avril 1900. Jusqu'à cette date le gouvernement américain ne peut abandonner le contrôle de l'île.

Le Président se déclare ouvertement en faveur de ce dernier et il renouvelle les recommandations déjà faites de protéger la réserve de l'or et de pourvoir à sa circulation plus générale.

Il laisse au Congrès le soin de voir aux détails nécessaires pour la réforme de la monnaie.

Quant à l'avenir de Cuba, il recommande l'inauguration du gouvernement indépendant promis par le Congrès.

Cependant la forme nouvelle de gouvernement ne saurait être établie avant qu'on ait déterminé si les citoyens espagnols se seront déclarés en faveur de rester Espagnols ou de devenir Cubains.

Les salaires des 13000 ouvriers de New Bedford, Mass, seront augmentés de 10 o/o lundi prochain.

Les délégues des diverses unions ouvrières affiliées à la Boston Central Labor Union, ont eu hier une importante assemblée. Trois cent cinquante délégués y assistaient. On y a discuté la journée de huit heures. Tous ont déclaré que huit heures de travail pour les hommes employés à la journée, c'était suffisant, et qu'on ne devrait pas exiger plus. Un vote unanime a en conséquence été pris, tendant à appuyer cette mesure.

Notes Locales.

Les conseillers auront leur assemblée régulière ce soir.

N'oubliez pas le parti de whist des Citoyens Américains dans la salle Prescott, ce soir.

Il y aura un grand rally républicain, ce soir, aux quartiers généraux du sénateur Putnam, édifice Runnels.

Les Butler Vets sont à organiser un grand bal pour le 17 du mois prochain. La fête aura lieu dans la salle Associate.

L'agent Pead dit que la rumeur que la corporation du Merrimack avait vendu toutes ses maisons de logement n'est pas correcte.

A. G. Pollard & Co annoncent aujourd'hui des couvertes à grand marché pour les lits et aussi une occasion pour ceux qui ont des chevaux.

Le gouverneur Wolcott est venu à Lowell, hier soir. Il a été l'hôte du Lowell Congregational Club à un banquet qui a été donné à la nouvelle église de Pawtucketville.

L'Union des Arrangeurs de Métiers a tenu une assemblée régulière, hier soir, mais à part la nomination des officiers, on n'a que des affaires de routine. On fera d'autres nominations à l'assemblée prochaine et l'élection des officiers aura lieu le 16 décembre.

Le lieut. Garity du 26e régiment a écrit à sa femme une lettre dans laquelle il dit que le voyage aux Philippines a été des plus agréable. Les soldats, dit il, sont de la meilleure humeur possible et sont prêts à se battre. Il croit que la fin de l'insurrection approche.

Mme Thomas Rogers de la rue Butterfield s'est fait voler son portefeuille par un pickpocket dans un magasin de la rue Merrimack, samedi soir. Elle croit que son portemonnaie lui a été enlevé par une femme qui l'a touchée en passant près d'elle, pendant qu'elle examinant quelques livres qu'elle désirait acheter. Elle a découvert sa perte lorsqu'elle voulut payer pour ses achats.

DRAPEAUX BLANCS

PORTES PAR LES PHILIPPINS VAINCUS

Aguinaldo est prét a se Soumettre

Manille, 5, 1.20 p. m —Le général Hughes occupe maintenant Santa Barbara et Cabatual, île de Panay, ses lignes s'étendant à 35 milles au nord d'Iloilo. Il a occupé vingt villages.

Les indigènes reviennent dans leurs villages portant des drapeaux blancs; leur crainte des Américains est presque disparue, depuis qu'ils ont appris qu'ils seraient bien traités.

Il est impossible de forcer les rebelles au combat. Ils retraitent dans les montagnes et on ne s'attend plus à aucune résistance organisée.

Le général Hughes continue sa marche vers le nord.

Aguinaldo pret a se rendre

New York, 5—Un câblegramme spécial de Hong Kong à l'Evening World dit que les Philippins annoncent qu'Aguinaldo est prêt à se rendre si le consul Wildman veut le recevoir.

La dépêche ajoute que la junte philippine à Hong Kong a été en communication avec Aguinaldo la semaine dernière et lui a conseillé de se confier à a générosité des Etats-Unis.

Petites Depeches

Le traité relatif au partage des îles Samoa a été signé hier après-midi au département d'Etat.

M. George A. Hibbard, de Dorchester, a été nommé maître de poste de Boston, à la place de M. Thomas, démissionnaire.

Le congressman élu Roberts, de l'Utah, n'a pas pu prêter le serment d'office, hier à Washington, et tout indique le Congrès déclarera son siège vacant.

Louisa Schinska, un riche citoyen de Dallas, Texas, a été trouvé assassiné dans le cœur de la ville, hier. Il est probable que le vol a été le mobile du crime.

L'Hon. sénateur Hayward, du Nebraska, est décédé à 6 h. 20, ce matin, à sa résidence à Nebraska City. C'est ce sénateur auquel on disait que Bryan succèderait, s'il voulait accepter la position.

La duchesse d'Uzès a télégraphié aux journaux de New York pour protester avec indignation contre l'allégation qu'elle payait les frais d'équipement d'un prétendu corps de volontaires qui se formait à New York pour aller combattre au Transvaal.

Une dépêche de Providence dit que Gideon Ammons, le dernier chef des Indiens Narragansett, a été trouvé mort dans les bois par des chasseurs hier. Il était disparu de chez lui, à Charlestown, le 5 novembre dernier. Le défunt avait vu le jour pour la première fois il y a 89 ans.

Deux trains à passagers sur le chemin de fer Denver & Rio Grande ont été détruits dans une collision près de Salida, Cal., hier. Six corps ont été retrouvés.

Le projet de budget distribué aux membres du reichstag comporte un crédit additionnel pour l'armée de 21,496,449 marcs et un autre crédit de 4,895,065 pour la marine allemande.

La cour suprême des Etats-Unis a rendu, hier, une opinion donnant au gouvernement des Etats-Unis le droit d'approprier de l'argent pour une institution dirigée par l'Eglise catholique.

"L'Imparcial", de Madrid, dit que les généraux anglais pensaient qu'il serait aussi facile de battre les Boers que de parader devant le palais de Windsor. Le journal s'attend à une défaite finale des Anglais.

Fred Marcotte, 11 ans, qui vivait avec sa tante, Mme François Maxfield, rue Myrtle, à Biddeford, Me., depuis 5 ans, est disparu depuis jeudi dernier. On croit qu'il a été enlevé par sa mère, Mme Marcotte, de Deadwood, Dakota.

Joseph Normand, âgé de 15 ans, résidant de la rue Fales, Central Falls, R.I, employé à la manufacture Slater, de Pawtucket, a été condamné à passer quelques années dans l'école Sockanossett, sous accusation de vie oisive et désordonnée.

Des jeunes gamins se sont introduit dans la cave de MM. Eugène Barsalou et Clovis Hénault, 85 avenue Woods, Woonsocket, R. I., et ont volé des conserves, des patates, etc. Mme Hénault croyait que Mme Barsalou faisait des cadeaux à ses enfants et Mme Barsalou croyait que c'était Mme Hénault qui faisait de largesses. On s'est aperçu un peu tard que ni l'une ni l'autre n'avait autorisé ces gamins à piller la cave.

La première communion a eu lieu à l'église St Antoine, d'Albion, R. I., et la cérémonie a été des plus imposantes. Six filles et huit garçons s'approchèrent de la Sainte Table pour la première fois. M. le curé Bernard officia et donna l'instruction. L'église était remplie de fidèles. Les enfants chantèrent de beaux cantiques. Mme Ed Gendreau avait charge de la cérémonie. La rénovation des promesses du baptême eut lieu après la cérémonie.

Une dépêche de Londres dit que les rapports sur le recrutement de l'armée pour le mois de novembre indiquent que le nombre des soldats enrôlés est plus petit que d'habitude. Ce nombre est le plus petit qu'on ait enregistré jusqu'à présent. On dit, au sujet de ce peu d'empressement des Anglais à prendre du service dans leur armée, que l'appel des réserves et de la milice a privé l'industrie d'un grand nombre de travailleurs qu'il est difficile de remplacer.

CRIME AFFREUX

VIEILLE FEMME LACHEMENT ASSASSINEE

Son fils arrete comme l'auteur du meurtre

London, Ont., 5.—Mme Mary Cavanaugh, une veuve habitant à l'encoignure des rues Philip et Maitland, dans la partie sud de la ville, a été lâchement assassinée hier matin. Son fils, John Cavanaugh, a été arrêté comme l'auteur de ce lâche attentat.

Il a été établi jusqu'ici que la mère et le fils avaient de fréquentes querelles. On suppose que c'est au cours de l'une de ces querelles que le fils, qui était rentré tard au logis, aurait frappé sa mère. Cavanaugh était ivre, et, sa mère lui ayant fait des reproches, il aurait saisi un morceau de fer et l'en aurait frappé. La malheureuse est tombée baignante dans son sang.

Cavanaugh s'est ensuite rendu à une pharmacie voisine et a mandé un médecin. Lorsque celui-ci est arrivé, il n'a pu que constater la mort, et c'est alors que la police avertie a mis Cavanaugh en état d'arrestation.

La victime était âgée de 68 ans. Elle était mère de plusieurs enfants.

Le prisonnier est un homme robuste âgé d'environ 35 ou 40 ans. Il jouit d'une mauvaise réputation et la police le connaît pour un homme dangereux. Il est marié, mais, depuis un grand nombre d'années, il est séparé de sa femme.

L'enquête est commencée à 11 heures, hier matin, à la maison où le crime a été commis.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre."

SOUS LE VOCABLE DE ST ANDRE

La nouvelle église canadienne de Biddeford

Biddeford, Me, 5—A la grand'messe, dimanche, M. l'abbé Dupont, curé de l'église St Joseph, a donné à ses fidèles lecture d'une lettre de Mgr Jamer A. Healey, évêque de Portland, annonçant la division de sa paroisse.

Il y a actuellement dix mille paroissiens à St Joseph.

On construira une nouvelle église qui sera nommée l'église St André, et une partie des fidèles de St Joseph formeront la nouvelle paroisse, qui sera sous la direction de M. l'abbé Bergeron, de Fairfield, Maine. L'église neuve ne sera pas construite avant l'été prochain. Pendant ce temps, les exercices religieux de la paroisse St André auront lieu dans le National Hall. Les citoyens semblent satisfaits.

Soyez Chez Vous Je tiens la clef du proverbe. Une maison presque neuve, huit chambres, toutes les améliorations modernes, grange, remise à voiture, place pour volailles. Prix $1700 pour cette semaine seulement. Peu comptant, balance comme pour loyer. Venez ce soir. Lagassé, 841 Lakeview Ave., coin de Farmland Road.

A. G. POLLARD & CIE.

TROIS BONNES VALEURS EN

-COUVERTES-

Pour Lits.

Un nouveau lot de couvertes en coton ouaté, belle qualité qui vaut 50c la paire que nous vendons **39c** la paire.

Un autre lot de qualité très épaisse et pesante de grandeur extra valant $1.00 la paire pour **59c** la paire.

Elles sont sujettes à de légères imperfections, mais qui ne sont pas d'importance.

Pour les Chevaux.

Nous avons un grand assortiment de bonnes couvertes pour chevaux, mais nous voulons mentionner spécialement un lot nouveau de grandes couvertes pesant 8 et 10 livres, bonne qualité tout strappées et valant certainement $3.00 pour

$1.75 chacune.

Nous en avons aussi pour $1.00 et $1.50 mais ce lot spécial-ci en vaut 2 ou 3 pour la durée.

A. G. POLLARD & Cie., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An, . . .	$3.00
Six Mois, ...	1.50
Un Mois, ...	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

57 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mardi 5 Dec. 1899

Graves Accusations

Une copie de la protestation adressée par le gouvernement de la république sud africaine aux consuls étrangers à Prétoria contre l'emploi des Cafres par les Anglais, vient d'arriver en Europe. Cette protestation est conçue de la façon suivante:

"J'ai l'honneur d'appeler l'attention de votre gouvernement sur le rapport relatif à l'engagement d'hier soir (11 octobre) entre un corps de troupes du Transvaal et les Anglais près de Mafeking.

Les Anglais avaient 1,000 auxiliaires Cafres. L'un de ces indigènes a été blessé et il est maintenant prisonnier.

Après avoir été informé de ce fait, nous avons reçu de la frontière de l'Est des rapports indiquant que les Cafres ont été appelés aux armes par les Anglais.

Ces renseignements démontrent que le gouvernement anglais commet l'impardonnable crime d'armer les noirs contre les blancs dans une lutte injuste que la république sud africaine est obligée de faire. Cette façon d'agir pourra avoir les plus graves conséquences pour toutes les populations de race blanche de l'Afrique du Sud.

J'ai l'ordre d'informer votre gouvernement qu'un autre document est une protestation du général Joubert, adressée au secrétaire d'Etat Reitz à Prétoria. Cette protestation contient six sujets de plainte différents, qui sont les suivants:

1. A Elandslaagte les Anglais ont tiré sur une ambulance.

2. Un lancier anglais a essayé de tuer un médecin boer, portant la croix de Genève. Mais le lancier a manqué le médecin et le cheval de ce dernier a été tué.

3. Treize prisonniers boers ont été attachés derrière une mitrailleuse Maxim et ont été obligé de suivre la pièce.

4. A Dundee une partie des troupes anglaises se sont retirées en employant un drapeau parlementaire pendant que le gros des forces britanniques combattaient contre celles de l'Etat d'Orange.

5. Un train blindé muni d'un drapeau blanc a amené des ouvriers qui ont réparé le pont.

6. Les Anglais recrutent des cavaliers Basutos. A cette protestation le Gén Joubert a ajouté un document trouvé dans les vêtements d'un officir anglais à Dundee. Ce document est une communication d'un magistrat du Basutoland informant le général commandant le camp de Glencoe qu'il ne sera pas difficile de trouver des Basutos à cinq shilings par jour. La communication se termine par ces mots: "Devront-ils amener leurs chevaux"?

Le général Joubert dit en terminant la note ajoutée à sa protestation: "Je conserve le document original".

Un Antidote

Le récent discours, très modéré, prononcé par M. Delcassé, ministre des affaires étrangères en France, est complètement approuvé par tous les partis politiques en Angleterre.

Les déclarations d'un ministre français ont rarement causé autant de satisfaction dans la Grande-Bretagne.

Ce discours est très significatif, dit-on à Londres; il vient fort à propos dans un moment où la presse française publie des injures contre l'Angleterre et attaque même la vie privée de la reine.

Entre autres exemples, le numéro du "Rire", de cette semaine, s'est vendu si rapidement qu'il est impossible d'en trouver maintenant dans les kiosques ou chez les marchands de journaux. Ce numéro est rempli de caricatures antianglaises tendant à discréditer le peuple anglais.

Dans ces conditions, le discours de M. Delcassé est un antidote appliqué fort à propos, disent les Anglais, à la tentative d'influencer l'opinion française.

Planchers Finis

Vos planchers ne s'égratigneront pas et ne seront pas glissants si vous employez le

Lowell Wax Floor Polish.

N'importe quelle personne peut l'appliquer, même sans expérience, et avoir un plancher hautement poli.

35c la livre.

C. B. Coburn & Co,

63 rue Market.

Commis Canadiens.—Joseph Choutnard et Wilfrid J. Gaudette.

Le traite de Paris

Parlant du fameux traité de Paris de 1763, par lequel la France a cédé le Canada à l'Angleterre, M. Benjamin Sulte, notre historien canadien dit:

"Ce traité est vide, nu, sans fond, ni forme. Il est inutile à présent comme il l'était en février 1763 lorsqu'il fut signé par simple singerie diplomatique, car, la conquête du Canada était terminée depuis le 8 septembre 1760 et déjà les Canadiens avaient manifesté hautement leur préférence du régime anglais sur le régime français. La conquête était faite en double.

Qui donc a imaginé cette blague des privilèges accordés au traité de Paris?

Si de tels privilèges étaient inscrits au traité nous devrions les considérer de deux manières: 1. Ils ont été arrachés par la France en notre faveur. 2. Quelle valeur ont-ils maintenant que tant d'évènements sont passés et ont tout changé? 3. La France prendrait-elle notre part dans la lutte si on nous enlevait ces privilèges?

Or, la France ne nous a rien fait accorder par l'Angleterre; elle ne se battrait pas pour nous assurer ce qu'elle ne connaît pas et n'a jamais voulu connaitre.

Reste à savoir quelle valeur ils ont,—car ils existent ces privilèges.

Ils ont la valeur de toute chose gagnée noblement, tout récemment, et qui ne nous a pas été donnée par procuration, mais que nous avons emportée nous-mêmes, sans l'aide de personne du dehors—en un mot nos privilèges sont du présent siècle; le parlement d'Angleterre les a rendus sacrés en les sanctionnant un par un à mesure que nous les avions gagnés ici par notre conduite politique. Le dernier de ces privilèges: l'usage de la langue française, a été obtenu en 1848—il y a juste cinquante et un ans.

Le traité de Paris nous abandonne sans réserve à la volonté de l'Angleterre. Cela est d'accord avec le mépris dont la cour de France faisait profession à notre égard."

Une femme des environs de Laporte, dans l'Indiana, prédit que la fin du monde arrivera le 1er février 1900. Il y a plusieurs mois qu'elle en a reçu la nouvelle. En ce moment, elle dépense son argent à faire imprimer des circulaires qu'elle envoie partout pour inviter le public à se préparer à sa fin dernière. Nous espérons bien que la bonne femme se trompe et que le monde en a encore pour quelques siècles avant de cesser de tourner. Cependant il y a quelque chose de bon dans ses conseils; il est toujours sage de se préparer pour le grand voyage.

M. Henri Labouchère, le fougueux rédacteur du "Truth" de Londres, dit qu'il faudra écrire l'épitaphe suivante sur le tombeau des soldats anglais qui sont morts et qui mourront dans la guerre actuelle: "Butchered to make up Rhodesian dividends."—Assassinés pour grossir les dividendes de la Rhodesie."

Des milliers de personnes, en Allemagne, vivent littéralement des produits de la paille.

Elles en font des couvertes, des paniers, des boîtes de tous genres, des chapeaux, des bonnets, etc.

On a fondé des écoles où l'on enseigne ces métiers divers.

Il est probable que le choix d'un candidat républicain à la vice-présidence des Etats-Unis, en remplacement de feu Garrett Hobart se fera entre le lieutenant gouverneur Woodruff, de New York, le gouverneur Roosevelt et le secrétaire Root.

Quand nous serons vieux

En fermant un peu les yeux
Je nous vois, moi déjà vieux,
Et toi déjà presque vieille....
Ils seront loin nos beaux jours,
Mais je te dirai toujours
Des mots très doux à l'oreille..

Ah! certes, l'on changera
Quand la vieillesse viendra
Avec son triste cortège:
Le temps ridera ton front
Et tes cheveux noirs seront
Comme saupoudrés de neige;

Ta taille s'alourdira....
Mais mon vieux cœur t'aimera
Plus que je ne puis le dire:
Car, malgré les cheveux gris,
Ta bouche et tes yeux flétris
Auront le même sourire.

Puis, si Dieu daigne bénir
Les époux qu'il vient d'unir,
Il nous enverra ses anges,
Et nous verrons, triomphants,
Les enfants de nos enfants
Bégayer parmi leurs langes.

... Mais, en attendant demain,
Cueillons les fleurs du chemin,
Oublieux des immortelles.
Car, lorsque nous partirons
Là-haut nous rajeunirons
Pour des Amours éternelles!

THEODORE BOTREL.

Des soumissions sont demandées pour construire un chemin de fer au-dessous de la ville de New York. Le trafic au dessus étant devenu trop considérable.

Les travaux sont évalués à 40 millions de piastres.

Une dépêche du Cap annonce qu'un nommé Prieur, un Canadien-français qui avait pris un engagement dans l'armée anglaise, a été fait prisonnier des Boers.

L'Hon. David B. Henderson, de Dubuque, Iowa, a été élu orateur du Congrès, il succède à l'Hon Thomas B. Reed, démissionnaire.

Les parents sont des amis que la nature nous impose, les amis sont des parents que le cœur nous a choisit.

Les Anglais ont cessé de se moquer des Boers, depuis qu'ils se voient forcés d'en payer la façon.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre."

L'inexactitude est faite d'égoïsme et d'étourderies; l'exactitude est faite de sacrifices et d'égards.

Aux âmes d'élite l'amour vient par l'oreille, à tout le monde l'amour vient par les yeux.

La gloire est l'auréole profane.

Mardi prochain les élections.

Protegez vos Poumons

Contre les vents glacés de cette saison. Nous venons de recevoir un fort assortiment de Protecteurs de tout genre et detoutes dimensions. Il y en a en feutre, en laine et en chamois que nous avons marqués depuis 25 cts en montant.

Un autre article qui est aussi en grande demande actuellement, c'est le sac à l'eau chaude, en caoutchouc. Indispensable pour ceux qui ont souvent froid aux pieds, ou souffrent de points de côté ou encore de douleurs dans le dos.

Nous tenons toujours la plus grande variété de seringues, vaporisateurs, bandages herniaires, bandes abdominales, bretelles militaires, béquilles, batteries et ceintures électriques et autres appareils de ce genre.

Pour ces articles comme pour tout ce qui concerne la pharmacie, nos prix sont les plus bas de la ville.

Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Noel Approche

Il vous faudra sans doute un habit neuf pour cette fête. Allez chez le populaire marchand-tailleur, Alfred Delisle, 458 rue Merrimack, où les prix sont les plus bas et la confection la meilleure. Aussi chapeaux et articles de toilette des plus choisis et dans la plus grande variété.

Dr Samuel Patenaude,

BUREAU ET RÉSIDENCE,

No. 663 RUE MERRIMACK,

Coin de la rue Cabot.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

COMMUNAUTES FRANCAISES

Le gouvernement y fait des Perquisitions

DEUX MILLIONS DE FRANCS SAISIS CHEZ LES RR. PP. AUGUSTINS

Documents Trouvés dans le Bureau de La Croix

Paris, 5.—On a fait en cette ville, aussi bien qu'à Bordeaux, Lyon, Marseille, Rennes et Nantes, des perquisitions dans les communautés de RR. PP. Augustins de l'Assomption, sur l'ordre du cabinet Waldeck-Rousseau.

Ces mêmes Pères, tombant sous la loi de 1880, furent dispersés comme ceux des autres ordres religieux. Peu à peu, cependant, ils reprirent possession de leurs anciens monastères.

Le gouvernement les accuse de mener contre la République une guerre sourde et dangereuse.

Leur principal organe est la "Croix", de Paris. Ce journal fait mine d'accepter les enseignements de Léon XIII concernant la République; mais au fond, cette dernière n'a pas d'ennemi plus acharné que la "Croix".

Les perquisitions ont été faites simultanément dans les villes susmentionnées. A Paris, l'établissement des Pères est situé rue François 1er, l'un des quartiers aristocratiques de la ville.

Le Père Bailly, directeur de la "Croix", se présenta à la porte, demandant que le commissaire de police lui permît de s'aboucher avec le Père supérieur. Le commissaire refusa et entra, suivi de maints agents de la sûreté.

Tout fut alors mis sens dessus dessous à l'intérieur, après quoi on apposa les scellés. Les perquisitions durèrent 5 heures. La police a trouvé dans un vieux coffre 1,800,000 francs (360,000) en billets de banque et en espèces.

Les agents du gouvernement disent que ce "fonds de guerre" devait être mis à contribution pour fomenter une révolution.

Lors de l'entrée du commissaire, ceint de son écharpe tricolore, dans la salle de composition de la "Croix," cinquante sœurs converses et des jeunes filles apprenant le métier entonnèrent le cantique: "Esprit saint, descendez en nous," qu'elles chantèrent pendant une heure.

Les documents saisis dans l'établissement des Pères de l'Assomption seront prochainement examinés en présence de ces derniers.

DANS UN INCENDIE

Le Dr. Poirier à demi-asphyxié par la fumée

Fall River, 5—Un désastreux incendie a été découvert, hier matin, dans l'édifice de M. Samuel Lebeau, 194 rue Pleasant. L'édifice est occupé au rez-de-chaussée par la boutique de barbier de M. Léopold Gagné et au deuxième par le bureau du Dr Alfred Poirier.

Il était environ 2 heures, hier matin, quand le Dr Poirier fut éveillé par une épaisse fumée qui avait envahi ses appartements.

Il ressentait déjà les étreintes de l'asphyxie et c'est au prix des plus grands efforts qu'il put se traîner jusqu'à une fenêtre dont il enfonça une vitre.

L'air pur redonna bientôt les forces au Dr Poirier qui donna l'alerte aux pompiers par téléphone. Quelques minutes plus tard, tout le département était sur les lieux et combattait vigoureusement l'incendie.

Le feu s'était déclaré pendant la nuit dans la boutique de M. Gagné et avait déjà fait des progrès considérables quand les pompiers arrivèrent sur les lieux.

Les dommages subis par le Dr Poirier et M. Gagné se chiffrent dans les $700.

Il y a des assurances.

BOUCHE D'ARGENT

Un singulier pari fait pour rire

Reading, Pa, 5.—Depuis le 4 septembre dernier, Solomon Watson, de cette ville, a constamment dans la bouche une pièce de 25 cents. Il a en effet parié $10 qu'il garderait cette pièce dans sa bouche pendant une année, sans la retirer un seul instant pour manger, boire ou dormir.

Il la tient dans la joue gauche, appuyée contre les dents. Watson avoue que dans les premiers jours cette pièce l'a beaucoup gêné, surtout au moment des repas; mais maintenant, il commence à s'y habituer et il se dit certain de gagner son pari.

Il en a déjà gagné quelques autres à plusieurs de ses amis qui avaient parié qu'il ne garderait pas la pièce de 25c dans sa bouche jusqu'au Thanksgiving Day.

BONNE LECON

Les Canadiens ont la palme pour les bazars

Hartford, Conn., 5.—Le bazar, au profit de l'église canadienne, s'est terminé au milieu d'un enthousiasme extraordinaire. M. D. J. Desroches, président de la société St Jean-Baptiste, a remporté la victoire sur son concurrent par une majorité de 1630 votes.

Alice Bernard a remporté la palme dans le concours des petites filles, elle a reçu en cadeau une magnifique poupée.

Les recettes brutes ont été de $2,972 et les dépenses de $819, ce qui laisse un profit net de $2,153.

On ne sait pas pour quelle raison le curé de la paroisse irlandaise voisine de la nôtre a fait son bazar aux mêmes dates. Mais mal lui en prit puisque vers les dix heures chaque soir, les gens vidaient ses salles pour venir combler les nôtres.

Quelqu'un lui a entendu dire qu'il ne fera plus de bazar en même temps que celui des Canadiens. La leçon a été bonne.

Présents! Présents!

Pour Noel et le Jour de l'An.

En jetant un regard dans notre vitrine vous aurez un léger aperçu des centaines d'articles convenables que nous avons en mains pour faire vos cadeaux de Noel. Notre assortiment est tout nouveau et du dernier gout et comprend tous les genres de livres de prières et chapelets. Nos statues sont de toute beauté ainsi que nos images et gravures. Nos objets de fantaisie ne sont pas surpassés. Albums, Miroirs, Boites de Toilette, Brosses à Cheveux, Savons de Toilette, Brosses à Dents, Peignes de toutes sortes, Porte-monnaie, Porte-cigares, Sets à Tabac, Balais, Chandeliers, Candélabres une très belle collection, Boites à Lettres depuis 10c à 75c, Jeux de Cartes, de Dés, de Dominos, Jeux de Dames, Canifs et Ciseaux, Bouteilles à Eau Bénite.

Nos petits livres illustrés pour enfants de 5 à 10 ans, sont des plus intéressants. Nos petits contes "Epinal" pour les enfants, se vendent à un sou, ils font l'amusement de tous. Notre assortiment dans la papeterie est ce qu'il y a de plus complet.

N'oubliez pas nos Statues du Sacré-Cœur, peinturées à l'huile, à $1.50, hatez-vous de vous en procurer une, jamais occasion semblable ne se présentera.

Ouvert Tous les Soirs.

LIBRARIE CANADIENNE-FRANÇAISE,

520 rue Merrimack, Aimé Gauthier, Prop.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Très rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros

(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JACKSON.

Où vous trouvez un bon choix de

Liqueurs pour l'usage des familles, et la Bières Jones

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

La valeur des Malt Extracts est Insurpassable.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents

De 35c à 59c.

MANTLES, 15 cts a 25 cts.

Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la orique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes.

Prix, 25 cts par paquet

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

JOHNSON'S KIDNEY PILLS — 25 PILLS 10 CENTS — POSITIVELY GUARANTEED

ELLES GUERISSENT!

Ne Soulagent pas Simplement.

[illegible]

Delisle Beaulieu & Rochette.

Dr S. D. Bellehumeur, bureau et résidence No 813 rue Merrimack Heures de bureau: 2 à 4 p. m, et 7 à 8 1-2 p. m. Telephone 823-4.

Grande Vente de Chapeaux

Pour les Fêtes

CHEZ

Mde Maxime Lepine

616 rue Merrimack

A des prix très bas. Ne manquez pas d'aller lui rendre visite.

Louis Alexander,

TAILLEUR-IMPORTATEUR,

65 rue Central.

[illegible]

Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Immédiatement une servante s'adresser au No 480 rue Moody 8 d

ON DEMANDE—Immédiatement une femme pour se rendre utile dans une maison de pension. S'adresser à H. Arvisais 71 rue Cabot. 9 d.

ON DEMANDE—Des hommes pour acheter des chapeaux faits à ordre ou tout faits, où ils auront le privilège de les faire nettoyer gratis s'adresser à Jos Delorme chapelier, No 261 rue Middlesex.

A LOUER—Une chambre meublée avec usage d'une chambre de bain, eau chaude et eau froide, prix modéré. S'adresser au No 15 rue Austin, vis-à-vis le presbytère. jno

A LOUER—Logis à cinq chambres au 2e étage, au no 540 rue Moody. S'adresser no 821 rue Merrimack. 9d

N'ENCOURAGEZ PAS le trust du charbon Achetez votre charbon de G. P. Haly, vis-à-vis la Bleachery Station. Le seul commerçant de charbon en ville qui n'est pas membre du trust. jno

PRIX SPECIAUX

—A la Librairie Merrill,—

100 Jeux pour 25c, Bouteilles d'une pinte bonne encre, 25c. Une livre de bon papier, 15c Bonnes Enveloppes, 5c. Dictionnaire de Webster, 98c. Bibles de Bagster pour professeurs 98c. Romans reliés de 25c, 10c. Romans de 50c, 10c. Photographies sans monture, 10c.

124 rue Central. TELEPHONE 673-3.

SAVEZ-VOUS

Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons toutes sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.

LA SINGER M'FG CO,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

—A Bon Marché chez—

A. H. CLUER

SELLIER,

340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.

Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tél. 676-5.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil Habit ou cette vieille robe, Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand etbière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 569 rue Essex Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qu vous servira avec courtoisie.

COUVERTURES

Pour Chevaux.

W. T. S. Bartlett,

663-659 rue Merrimack.

Ph. Ayotte, Commis Canadien

Repas à toutes heures.	Attention spéciale donnée aux pensionnaires à la semaine.

LOWELL RESTAURANT

J. O. GAGNON,

Prop.

Angle des rues

Middlesex et Elliot, Lowell.

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques

32 rue Jackson.

HEURES DE BUREAU:—[illegible] Lawrence, Mass. [illegible]

J. W. Bennett & Co.

Contracteurs

Et Constructeurs.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 50

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

—Je comprends, fit Laurent avec un imperceptible sourire.

Puis, rappelant l'un après l'autre ses souvenirs:

—Je suis resté au rez-de-chaussée. Je ne sais pas s'il y a un premier. La salle est assez grande. A droite, un comptoir. Deux rangs de tables, non, trois, il me semble. Le fond de la salle est plus élevé que l'entrée: il y a une marche au milieu. Je me suis assis au fond, devant une table, à gauche, seul. J'ai demandé de la bière. J'ai parcouru machinalement un journal que le garçon m'a apporté; mais quel était ce journal? qu'ai-je lu? je ne m'en souviens pas; ma pensée était ailleurs. Il y avait à ma gauche deux hommes qui parlaient bourse, agio. Les habitués du café partaient sans que je m'en aperçusse. Un garçon vint me dire qu'on fermait; je regardai autour de moi, j'étais seul. Je payai et je sortis. Quelle heure pouvait-il être? je n'y ai pas fait attention...une heure du matin, probablement. Du reste, vous pouvez vous renseigner exactement sur ce point. Voilà tout ce dont je me souviens.

M. Thurier, après quelques questions auxquelles Laurent déclara ne pouvoir répondre, donna l'ordre de conduire immédiatement l'inculpé rue Caumartin. Lui-même, il se hâta de s'y rendre en compagnie de son greffier.

Il y avait bien, en effet, rue Caumartin, un Café de Lille, situé du côté de la rue et à l'endroit indiqués par Laurent. M. Thurier se reprocha presque d'en avoir douté un instant: en effet, il n'était guère admissible que le prévenu ne se fût pas au préalable renseigné, et se fût exposé, en invoquant un alibi, à citer un lieu et des circonstances de fantaisie. De même, on pouvait supposer que ses autres indications se trouveraient exactes, M. Thurier entra et se convainquit que la disposition intérieure de l'établissement était conforme au récit de Laurent Dalissier.

Il n'était que neuf heures et demie. Le café était désert. Deux garçons achevaient de ranger. Le maître de l'établissement, un sieur Eblin, fut mandé, et M. Thurier le prit à part:

—A quelle heure, d'ordinaire, fermez-vous votre établissement?

—A minuit et demi; j'ai un "tolérance" d'une demi-heure.

—Cette "tolérance," vous en abusez bien un peu?

—Monsieur....

—Ne craignez rien. Je ne viens pas ici relever une contravention. Il faut me dire la vérité tout entière. N'interprétez-vous par cette "tolérance" de telle façon que c'est seulement à minuit et demi que vous commencez à fermer.

—En effet.

—L'opération traîne en longueur, se prolonge, et souvent, à une heure du matin, le dernier consommateur n'est pas encore sorti?

—Ce retard a pu arriver quelquefois, mais très rarement.

—Jamais vous ne dépassez une heure du matin?

—Jamais; les agents ne le souffriraient pas.

—Bien. Maintenant, tâchez de rappeler vos souvenirs. Il y a trois jours, exactement, avez-vous fermé? J'entends par là: à quelle heure le dernier consommateur est-il sorti de la salle?

—Dans la nuit du 9 au 10, je n'étais pas à Paris. Le 9, ma femme et moi nous étions à Soissons, au mariage de mon beau-frère. Nous ne sommes rentrés que le 10 au matin.

—Et pendant ce temps votre établissement est resté sans surveillance?

—Non, monsieur; une de nos parentes, madame Saurin, en qui nous avons toute confiance, est venue tenir le comptoir à la place de ma femme.

Elle pourra vous renseigner, ainsi que les deux garçons.

XXVI

Madame Saurin demeurait rue de Lancry; on l'envoya chercher. En attendant, M. Thurier interrogea l'un après l'autre les deux garçons de café.

Voici le résumé de ces interrogatoires:

Pierre Darnesse, 19 ans, garçon de café.—Croit se rappeler qu'en effet, dans la nuit du 9 au 10, on a fermé plus tard que d'habitude: il était au moins une heure du matin quand le dernier consommateur est sorti.

—Ce dernier consommateur, dit le juge d'instruction, l'avez-vous remarqué?

—Non, monsieur.

—Vous ne pourriez pas dire si c'était un jeune homme ou un vieil lard?

—Non, il n'y avait pas un seul client à mon service.

—Qu'entendez-vous par "votre service"?

—C'est-à-dire que c'est moi qui "fais" ce côté-ci (le témoin désigne les tables qui sont à droite de la salle), l'autre garçon "fait" l'autre côté.

Et il me semble bien... oui, c'est ce soir-là qu'il restait ici (il montre une table à gauche) un consommateur accoudé, la tête dans ses mains, le nez sur un journal... Alors, comme il était tard et que la police pouvait nous pincer, je dis à mon camarade de renvoyer son client, ce qu'il a fait.

(A Continuer

Un nombre infini

De voix proclament la supériorité du "VIN MORIN CRESO-PHATES", pour toutes les maladies de la Gorge ou des Poumons. Prenez-le sans délai. La grande vogue de cette préparation sans égale a fait naître une foule d'imitations ridicules, sans aucune vertu curative, méfiez-vous-en. Exigez indispensablement le "VIN MORIN CRESO-PHATES". Vous le trouverez en vente partout.

La Variete

Est une chose que le public intelligent d'aujourd'hui sait non seulement apprécier mais il y a plus, il sait l'exiger et c'est son droit de le faire. Quand une personne entre dans un établissement quelconque pour y faire un achat elle n'éprouvera de satisfaction que lorsqu'on lui offrira l'avantage de choisir parmi un assortiment tout à fait varié des articles qu'elle désire se procurer. C'est là une chose que les propriétaires de la Lowell Pharmacy ont toujours compris et c'est pour cela qu'ils ont tant à cœur de procurer à leurs patrons cette variété tant désirée dans ce qui concerne tous les articles de pharmacie mais tout spécialement les articles de toilette, et c'est ce qui a pour beaucoup contribué au succès de leur magnifique établissement.

Si donc vous aimez la variété, c'est à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette que vous la trouverez.

L'on peut vous y intéresser de cent façons à propos de parfums, poudres et eaux de toilette, crêmes, cosmétiques, savons fins, poudres à dents, brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois, etc, etc.

Vous trouverez toujours leurs prix très modérés et leur traitement des plus courtois. No 632 rue Merrimack.

UNE COLLISION

Un Tramway Frappe une Voiture

Woonsocket, R. I., 5.—Une voiture de Nelson Patenaude dans laquelle se trouvait Wm Sheehan et Edward McCooey est venue en collision avec un tramway sur la rue So. Main, près de l'usine de la U. S. Rubber Co. Le mécanicien Germain n'eut pas le temps d'arrêter son char assez tôt pour éviter la collision. Le cheval fut légèrement blessé et la voiture fut un peu endommagée. Sheehan et McCooey furent renversés mais ne reçurent aucune blessure. Une vitre du tramway fut brisée par le choc. Il y avait une foule de passagers. Le cocher semble être responsable de l'accident.

PLUSIEURS INCENDIES

Sept de nos Compatriotes en sont les victimes

Suncook, N. H., 5.—Depuis une semaine, nos pompiers ont été appelés quatre fois. Deux fois ils ont dû employer toute l'énergie possible pour combattre le feu qui avait pris des proportions désastreuses. Les pertes causées par ces deux incendies sont assez considérables et ont été subies toutes par des compatriotes, qui, pour la plupart, n'avaient pas d'assurance sur leurs effets. Les principaux perdants à l'incendie de la maison à quatre logis de M. Ulric Denault, sur la rue Ferry, sont: M. Bélarmin Perron, M. Georges Raymond et Charles Maynard. Les pertes de M. Denault sont couvertes par les assurances.

A l'incendie de la maison de la compagnie Webster, sur le Dackham Square, les familles suivantes ont subi de grandes pertes à leur ménage: Ignace Rouleau, Cyrille Prouix, Pierre Saucier et Arthur Monty. Il n'y a que ce dernier qui avait des assurances.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

CLOTURE DE LA NAVIGATION

—La navigation sur la rivière Richelieu a été close pour la saison, samedi dernier. Les bateaux qui voyageaient sur cette rivière ont par conséquent été mis en hivernement. Il en est de même de la navigation du St Laurent, où les bateaux traversiers seuls circulent à présent.

ACCIDENT DE TRAVAIL

—Un malheureux accident est arrivé samedi après-midi, aux ateliers de la Canadienne Rubber Company, en cette ville.

Le nommé Félix Tremblay, âgé de cinquante-deux ans, employé de la compagnie, s'est fait prendre par la main gauche dans les machines, et a reçu des blessures douloureuses avant qu'on ait pu lui porter se cours.

On l'a conduit à l'hôtel Notre-Dame, où les médecins ont jugé l'amputation nécessaire, et on lui a coupé la main.

FOUDROYE

—Un nommé John Lacaille, employé à la construction du magasin de M. Scroggie, a été, samedi, la victime d'un pénible accident. Il conduisait une grue servant à soulever les matériaux pesants lorsqu'un fil électrique vint en contact avec une chaîne de la grue. Lacaille reçut du coup un choc qui le foudroya. Lorsque ses compagnons le relevèrent, ils ne purent que constater la mort. Le cadavre a été transporté à la morgue où le coroner a tenu une enquête.

Le jury a rendu un verdict du mort accidentelle causée par un choc électrique.

QUEBEC

EGLISE EN RUINE

—L'église paroissiale de St Charles de Limoilou, qui faisait l'orgueil de la localité, n'est plus qu'une ruine. Il y a deux ans, presque à pareille époque, on y célébrait les saints mystères pour la première fois, avec une solennité extraordinaire; il n'en existe plus aujourd'hui que les murs noircis.

Le feu s'y est déclaré dimanche et en moins de deux heures, il avait accompli son œuvre dévastatrice. Les pertes sont évaluées à $39,000, couvertes par $25,000 d'assurances.

HULL

MORT ACCIDENTELLE

—Le coroner Graham a tenu, dans la maison de Félix Millette, rue St Hyacinthe, une enquête sur les circonstances de la mort de M. Pierre Millette, tué avant-hier soir au pont des Chaudières, par un tramway électrique.

M. O. Latour agissait comme président du jury. M. J. L. McDougall, fils, associé de M. Latchford, avocat d'Ottawa, représentait l'Electrique d'Ottawa avec un des inspecteurs de la compagnie, M. Hutcheson. MM. Hormidas Beauchamp, L. Châtigny et Patrice Carrière, témoins oculaires de l'accident, et le motorman Paul Brunette, ont été les seuls témoins entendus.

Il n'a pas été jugé à propos de questionner ni le conducteur ni les nombreux autres témoins oculaires de cette malheureuse affaire, tellement la preuve était évidente. Le verdict a été mort accidentelle, sans imputation de blâme à personne. La preuve a démontré que la victime, sa chaudière à dîner dans une main, a essayé de son autre main de saisir le deuxième garde de devant du char. Sa poigne n'était pas assez ferme et il a roulé sous le wagon.

MATANE

TRAMWAY ELECTRIQUE

—The London and Berlin Banking Corporation, de Londres, patronne la construction d'un tramway électrique à Matane. On demande pour cela droit de passage et de construction dans les chemins ainsi que subvention.

Depuis bien longtemps on demande un chemin de fer. Le conseil de notre ville doit se prononcer à ce sujet.

PILULES NERVITA Rendent la VITALITE et la VIGUEUR

[illegible]

NERVITA MEDICAL CO.,

Coin Clinton et Jackson, Chicago, Ill.

[illegible]

STE JUSTINE

BRAS ARRACHE

—Un triste accident est arrivé vendredi après-midi, vers les 5 heures, chez M. Joseph Séguin, cultivateur au troisième rang. Son employé, Peter Siem, un jeune homme d'Angleterre, s'est fait prendre le bras gauche dans une machine à battre qui le broya complètement et même disloqua l'épaule. Le Dr Choquette fut appelé. Il téléphona tout de suite au Dr Lorthie, de St Polycarpe, pour l'engager à venir l'aider à faire l'amputation du membre blessé.

Le blessé a été transporté à l'hôpital Notre-Dame.

TORONTO

ASSAUT MEURTRIER

—Arthur Cardinal, un détenu à la prison centrale, a blessé à mort, samedi, un autre détenu du nom de John Hughes. En revenant de l'atelier où il travaillait habituellement, Cardinal, trompant la vigilance de son gardien, est entré dans la cellule de Hughes où il s'est blotti dans un coin.

Lorsque Hughes est entré à son tour, Cardinal s'est jeté sur lui et l'a frappé huit fois d'un long couteau à dépecer qu'il s'était procuré on ne sait trop comment. Les cris de Hughes ont promptement amené les gardiens et les autres prisonniers sur les lieux.

Hughes a été descendu à l'hôpital où les médecins ont constaté qu'il avait reçu quatre coups de couteau à la tête, un au cou, un à l'épaule et deux dans le dos. Le blessé est dans état précaire.

Son forfait accompli, Cardinal est allé trouvé le préfet, auquel il a avoué son crime.

Il a donné comme raison que Hughes avait dit des mensonges sur son compte.

Sur l'ordre du préfet, Cardinal a été enfermé dans une cellule, en attendant que Hughes se rétablisse.

Le blessé n'est âgé que de seize ans.

Il purge actuellement une sentence de six mois pour vagabondage. Son père est aussi en prison, ne voulant pas vivre loin de son fils. Cardinal a été condamné à un an de prison pour vol à Ottawa.

Les médecins ne croient pas que Hughes survive à ses blessures.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr Albert Grégoire, résidence et bureau, 496 rue Moody. Heures de bureau de 2 à 4 et de 6 à 7.30 p. m. jno.

M. V. Maret, tailleur, teinturier et marchand de vêtements, invite le public canadien à son établissement, coin des rues Cheever et Coolidge.

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les dames canadiennes qui savent re tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

N'oubliez pas que vous pouvez vous procurer à la Librairie Canadienne-Française une superbe statue du Sacré-Cœur de Jésus pour $1.50 valant au moins $4.00. Aussi almanachs en français pour 1900. 6d

Pour faire dorer ou argenter vos bijoux à votre satisfaction, allez chez M. Henri Lavallée, No 707 rue Merrimack, qui en fait une spécialité. Il répare aussi les montres et les horloges. Allez lui faire visite.

Si vous avez besoin d'une machine à coudre, allez chez M. Hubert Dehault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean-Baptiste, où on vous vendra la meilleure et la plus moderne à meilleur marché qu'ailleurs. Aussi pianos et orgues.

Nos compatriotes sont spécialement invités à aller visiter, ces jours-ci, la pharmacie de M. H. A. Toupin, rue Cabot, ancien Ward Five Drug Store. Ils y trouveront un splendide assortiment de cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Prescriptions, une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

TRISTE SPECTACLE

UN FOU BLESSE PAR UN AGENT DE POLICE

Apres avoir ete assomme a coups de baton

West Brookfield, 5.—Tout le village a été mis en émoi hier par la nouvelle que l'agent de police Arthur X. Buxton avait tiré une balle sur Arthur J. Spurr, de Warren, et l'avait blessé. Le spectacle d'après les personnes présentes était triste à voir. Spurr, armé d'un canif avec lequel il se blessait et tenait à distance l'agent de police et toute la foule, était acculé et attaqué par l'agent et par Paul Lucier, armés de longs bâtons.

Après lui avoir commandé plusieurs fois de se laisser arrêter, l'agent tira une balle sur le malheureux que l'on avait auparavant frappé de coups sur la tête.

Spurr, blessé à la cuisse, s'affaissa. Il fut transporté à l'hôtel Ramsdell où il pensionnait et de là à l'hôpital de Worcester.

Cet accident lui ayant fait reprendre l'usage de ses facultés mentales, le jeune homme a raconté aux médecins qu'il était devenu fou à la suite d'un désespoir d'amour.

Il aime, dit-il, une jeune fille qu'il ne peut épouser parce que les parents de son amie s'opposent à leur union. Spurr a déjà une femme et un enfant dont il est séparé.

Ses blessures sont nombreuses, consistant en coups de couteau au poignet, dans la région du cœur, de coups de bâton sur la tête et d'une balle dans la cuisse.

On ne croit pas qu'elles lui soient fatales.

Spurr qui est âgé de 24 ans, est arrivé à Warren il y a six mois lors de la grève des ouvriers en patrons et entra à l'emploi de la compagnie Geo. F. Blake. Excellent musicien, de toutes les fêtes, il égayait aussi tous les pensionnaires de l'hôtel Ramsdell. Au commencement de novembre, M. Blake ayant fermé sa manufacture, Spurr gagna sa vie à accorder les pianos et à jour aux bals. Dernièrement la manie religieuse lui ayant tourné la tête il réveillait tout le monde la nuit en chantant des hymnes. On dût le faire sortir d'un bal jeudi dernier parce qu'il se servait partout et ne s'acquittait pas. Dimanche matin le chef de gare fut forcé de le faire arrêter pour lui sauver la vie; malgré les injonctions du fonctionnaire il persistait à tenter de monter sur tous les trains, rapides ou non, qui passaient. L'agent qui l'avait en mains l'échappa en route et après une course désordonnée durant laquelle il sautait à travers les châssis et faisait un tapage infernal, il fut coffré par l'agent Buxton, tel que ci haut relaté.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte,	Lowell Pharmacy,
Herb. Webster, Jr., coin East Merrimack St	
de Cabot et Merr'k.	Drug Co.

C. H. Boisvert

Marchand - Epicier,

Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.

13 LAKEVIEW AVE.

[illegible]

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

[illegible]

369 rue Moody, ou 289 rue Market

Tél. [illegible] WILFRID JEAN, Prop.

Fred. C. Church,

AGENT GENERAL

D'ASSURANCES

Central Block,

CHAMBRES 49 a 54.

Taux de Téléphone Bas

SERVICE DE LOWELL

Seulement $25 par année, courant métallique à six connections. Service illimité pour un Téléphone à votre résidence.

Avez-vous le moyen de vous en passer?

Le gérant fournira tous les renseignements.

New England Telephone and Telegraph Co.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,

Jacob Rogers, trésorier,

S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Charbon! Charbon! Charbon!

Bon Marche,

Bureau: rue Middle,

Wm. KITTREDGE CO

Cour: au pied de la rue Pond

Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin ne Balles, &c. Téléphone 114-2.

Duval's Cash Market.

Dindes,	15 à 20c la lb.
Poulets,	14c à 18c la lb.
Poules,	10c à 14c la lb.
Canards, - -	16c la lb.
Oies, - - -	16c la lb.

E. A. DUVAL,

No. 636 rue Merrimack.

Automobiles.

[illegible]

Strathmore Automobile Co.

1 Beacon Street, Boston.

[illegible]

The Strathmore

$20.00

Achètent un bon Piano Carré de seconde-Main, bon pour un commençant, cez

GREEN, 15 rue Palmer.

Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride.

Music Hall.

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée le 4, 5 et 6 Décembre,

Puissant Drame de Société....

LA BELLE RUSSE.

Ecrit par David Belasco, auteur de "Zaza" et "The Heart of Maryland,"

Une Splendide Liste de Personnages y compris

MLLE ROSE STAHL,

M. WILLIAM BONELLI,

Et d'autres.

Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée de Samedi.

Le 7, 8, 9, Decembre.

Une brillante comédie en trois actes,

THE REAL WIDOW BROWN.

Amusement sain Chant splendide. Costumes Riches.

Direction de A. Q. Scammon.

Sièges maintenant en vente.

SAVOY THEATRE

Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.

Le Théatre Favori des Dames.

Vaudeville très Poli et de haute Classe

SEMAINE DU 4 Dec. 1899

Nouvel Engagement Spécial pour une autre semaine de la plus grande danseuse du Siècle

SOLARET

"La Reine de Lumière"

EARL WILSON & ARDELL.

Artistes Musicaux de Nouveautés.

CONWAY & STAATS,

"Laughing Casey" et "Mr. Gale" de Yale.

CHARLES KENNA,

Monologuiste, Parodiste et Conteur d'histoires.

SISSON & WALLACE,

Les plus habiles artistes en Dialogue.

M'LLE THEODORA.

Reine des Anneaux Volants.

MEMES PRIX POPULAIRES, 10c, 20c, 30c

Matinées tous les jours excepté le lundi, Prix 10 et 20 cents. Les représentations: L'après-midi à 2 h 30; le soir à 8 h 15.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell;

Pour Boston A 6 50, 6 oo. 8 25, 10 50 a m; 12 05 12 45. 2 30. 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25, 11 25; B Dimanches, 8 15 a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m

Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30. 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25, 11 25, p m; B, Dimanches, 8 15, a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 28, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 3.55 p.m.

Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m; 12.05, 3.55 p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 6 30 a m; 12.05 p m.

Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05. p m; Dimanches 530 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5.15 express samedi pour Rockland; Dimanches 5.30 p.m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m. express samedi; Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston 5 43, 6 25, C6 42, 7 45, 8 50, 9 15C, 9 40, 11 oo a m; 1 40, C3 00, 4 25, 5 44 p m; Dimanches 8 45 a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit;

Pour Boston 5 46, 6 28, 6 45C, 7 04, 7 20, 7 28, 7 34, 7 48, 8 57, C9 19, 9 50, 11 03, 11 42 a m: 12 16, 1 48, C3 03, 3 47, 4 28, 5 22, C5 49, 6 22, 7 49 p m; Dimanches 7 20, 7 23, 8 48, 9 19 a m; 4 25, 5 58 p m.

Pour Woburn 6 28, 7 04, 7 48, 7 54, 11 09 a m; 1 43, 4 23, p m; Dimanches 8 48 a m; 4 25, 5 58 p m.

De la rue Merrimack

Pour Lawrence 6 25, 10 oo a m; 4 15 p m.

Pour Salem et autres stations §7 34 a m: 1 25, 5 50 p m,

Les heures données plus bas sont du Middlesex st depot:

Pour Ayer et autres stations 7 10 a m; 12 oo, 5 01, 3 42 p m; Dimanches 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton 9 12 a m; 1 oo, 3 41, 5 40 p m; Dimanches 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene 9 12 a m; 3 41 p m; Dimancées pour Greenfield, Bennington et Hillsboro 2 oo p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord 7 40, 9 12, 9 40 a m; 12 12, 1 oo, 1 40. 3 41, 5 40, 6 27, 8 10, 8 40 p m; Dimanches 8 oo, 10 09 a m; 2 oo, 6 02, 8 10, 8 40 p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction 9 12, 9 40 a m; 12 12. 5 40, 6 10 p m; Dimanches 3 08 a m; 8 10 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction 7 40, a m; 1 40 p m,

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 9 40 a m; 1 40, †8 40 p m.

Pour Montpellier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont 9 40 a m; 12 12, †8 10 p m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line 9 40 a m; 8 40 p m.

Express de Québec via Plymouth 9 40 a m; 8 40 p m express samedi,

§ Station de la rue Middlesex,

† Tous les jours.

Z Via Wilmington Junction.

* Closement du 3 de Juillet au 8 septembre inclusivement.

A Via So Lawrence.

C Via Bedford.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER,

[illegible]

Prx de la Guerre.

Grands sacrifices pendant le temps durs que nous traversons.

Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.

Habillements de $25 pour $18

Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,

Marchand - Tailleur

Fashionable,

24- RUE MIDDLE - 24

ASSEMBLEE REPUBLICAINE

DANS LA SALLE DU CLUB SOCIAL

A Pawtucketville, jeudi soir le 7 Courant

Tous les candidats aux différentes positions seront présents.

Les votants canadiens sont invités de ne pas manquer cette assemblée. En foule jeudi soir à la salle du Club Social, 720 rue Moody.

LES CANADIENS SONT UNIS

Ils supporteront le ticket républicain en son entier

Dans huit jours seulement nous serons rendus à l'élection municipale et tous les votants auront l'occasion d'aller aux polls choisir le prochain gouvernement civique.

Tout semble indiquer une grande victoire républicaine sans précédent qui aura pour résultat de mettre tous les départements de l'hôtel de ville sous le contrôle des républicains pour la prochaine année fiscale.

Quant à la part que les votants canadiens prendront dans cette lutte elle sera sérieuse et, va sans dire, efficace.

Pour la première fois depuis des années, tous les Canadiens sont ralliés sous la même bannière et travaillent pour la même cause.

La raison de cette union est bien simple.

Le parti républicain a donné par acclamation la nomination à l'échevinage à un des nôtres, M. John H. Beaulieu, dans le quartier cinq, et le support généreux et loyal qu'on lui a promis assure d'avance son élection à la chambre haute de notre administration municipale.

Ce même parti a aussi donné la nomination au conseil à MM. Louis Lebrun et Pierre A. Brousseau dans les quartiers 7 et 6 respectivement où la nomination équivaut à l'élection.

Du côté des démocrates il n'y a pas un seul Canadien sur les rangs; on a même fait mieux que ça, on a refusé la nomination au poste d'overseer des pauvres à M. Philippe Desmarais dont la grande victoire de l'an dernier lui donnait un droit incontestable à obtenir ce qu'il demandait.

Il est donc évident que les démocrates ne veulent pas des Canadiens ni de leurs votes et ils se vantent partout qu'ils n'en ont aucunement besoin pour remporter la victoire aux polls.

Eh bien! ils auront la chance d'en faire l'expérience, mardi prochain, car les Canadiens démocrates ont décidé de leur donner toute la latitude possible pour constater dans quelle position va les mettre la perte complète du vote canadien.

Nous avons eu l'occasion de rencontrer plusieurs compatriotes qui sont depuis des années des membres bien connus et influents du parti démocratique et tous, sans exception, nous ont assuré que, vu les circonstances spéciales cette année, ils étaient décidés non seulement à ne pas voter pour les candidats de leur parti, mais à voter le ticket républicain et à engager leurs amis à en faire autant.

Ce mouvement est tellement sérieux qu'à l'assemblée du Club des Citoyens Américains, hier soir,—si nos informations sont correctes, comme nous le croyons, bien qu'elles ne soient pas officielles—les membres ont voté à l'unanimité en faveur d'une motion endossant en son entier le ticket républicain pour maire, agent acheteur et échevins.

On dit même que la motion à cet effet a été proposée et appuyée par deux démocrates, qui ont jusqu'à cette année toujours travaillé activement pour le succès de leur parti. Si ce détail est vrai, il confirme ce que nous disons un peu plus haut sur la position des Canadiens démocrates dans la présente lutte.

Avec tous les électeurs canadiens unis sous la bannière républicaine, le résultat est évident.

Tout le ticket républicain, Putnam, Barnard et les neuf échevins, sera élu par de bonnes majorités, mardi prochain.

La Societe St Jean-Baptiste

L'élection des officiers de la société St Jean-Baptiste aura lieu demain soir, le premier mercredi de décembre, à la salle de la société.

Les officiers élus prendront leurs sièges le premier mercredi de janvier pour l'exercice de l'année 1900. L'on s'attend à une réunion très nombreuse.

Les membres du comité du banquet donné à l'occasion du 30ième anniversaire de l'incorporation de la société feront leur rapport à la société et distribueront les billets d'admission au banquet qui aura lieu le 10 dans la salle No 212 rue Merrimack. Ce banquet promet d'être un véritable succès social.

POUR AGENT-ACHETEUR

Sachons élire un ami des Canadiens

Les deux même candidats qui se sont fait la lutte, l'an dernier, pour la position d'agent-acheteur, MM. Virgil G. Barnard et Andrew Barrett, sont de nouveau sur les rangs cette automne.

Entre les deux, le choix est facile à faire, car on ne pourrait tomber pis qu'avec le titulaire actuel.

En effet, M. Barrett a manqué à toutes ses promesses, a failli à tous ses engagements. Il a bien su créer une place—que le maire Crowley même n'a pas voulu approuver—pour caser son ami de cœur, l'ineffable et incomparable Thomas Muldoon; mais il n'a donné de place ni de travail, ni d'encouragement à aucun des nôtres, comme il en avait fait la promesse solennelle avant l'élection. Depuis qu'il trône du haut de son ignorance et de sa fatuité dans le sous-sol de l'hôtel de ville, M. Barrett a pu se moquer impunément des Canadiens naïfs et crédules qu'il croit avoir si bien joués depuis le premier janvier, mais son temps achève car sa défaite est assurée.

Sans faire des promesses en l'air, M. Barnard saura se montrer l'ami des Canadiens, quand il reprendra son ancienne position, le mois prochain.

Nos compatriotes qui sont en affaires et qui se trouveront en rapports avec l'agent acheteur trouveront toujours en lui, ce que personne n'a jamais pu trouver chez son adversaire, un homme poli, courtois, bien élevé et parfaitement qualifié pour remplir les devoirs de cette importante position.

Association Notre-Dame de Bon Secours

Tous les membres sont priés d'être presents à l'assemblée de mercredi soir, des questions de grave importance devant être discutées.

MARIE H. JACQUES, présidente.

Mariage

MILOT-DENIS

La vieille de la Thanksgiving, le 29 novembre dernier, M. Joseph Milot a épousé Mlle Elmina Denis. La cérémonie a eu lieu au presbytère des RR. PP. Oblats, où le Rév. Père Amyot a officié.

Les témoins étaient M. Lodislas Martel et Mlle Exilda Laferrière, garçon et fille d'honneur.

M. et Mme Joseph Milot ont reçu un grand nombre de cadeaux, parmi lesquels les suivants : un service de toilette, de M. Alphonse Milot, père du marié, et sa dame; service à vin, messieurs Lodislas et Alphonse Martel; service à eau, M. Isaac Milot, frère du marié, et Mlle Marie Anne Chouinard; cuiller en argent, M. et Mme Jos Vignault; service en cristal, M. Arthur Beaucage et Mlle Zelia Turcotte; service à vin, Mlles Albertine et Lillie Nichol; plateau à fruits, M. et Mme Ulric Landry; cuiller en argent pour les huitres, M. Pierre Savoie et Mlle Azilda Milot; couteau et cuiller en argent, M. et Mme Frank Ricard; porte mouchoir, Miles Rose et Ida Van de Cruyssen; nappe et tapis de fantaisie, M. Ephrem et Mlle Régina Gélinas; nappe et serviettes en toile, M. et Mme K. P. Boudreau; couvre pied blanc, M. et Mme John Boudreau et Mlle Eva Phaneuf; plateau, Mlle Léna Arvisais; horloge, M. et Mme Honoré Bonin; service à dîner en cristal, Mlle Exilda Laferrière; plateau à fruits, M. V. Bernier; nappe en toile, Mlle Octave Denis; couvre pied blanc, M. David et Mlle Arsène Girard; nappe, Delles Rose et P. Bionin.

Nos meilleurs souhaits aux nouveaux époux.—*Communiqué.*

Remerciements

Je désire remercier, par l'entremise de L'ETOILE, tous mes bons amis et confrères du Merrimack du magnifique cadeau qu'ils m'ont fait samedi soir et de l'aimable démonstration qu'ils ont organisée pour la circonstance.

J. A. MAILLOUX.

Almanachs en français en vente à la Librairie Française. 3f

ATTAQUE SUBITE

Le R. P. Guillard perd connaissance à l'autel

On nous informe, au moment de mettre sous presse, que le Révd Père J. M. Guillard, ancien provincial des Oblats, est sérieusement malade au presbytère de la rue Merrimack.

Il paraîtrait que tandis qu'il célébrait la messe de sept heures, ce matin, à l'église St Jean-Baptiste, il fut pris d'un étourdissement soudain et qu'on dut le transporter à la résidence des révérends Pères.

Nous espérons que le Révd Père Guillard recouvrera sous peu la santé et que son indisposition passagère n'aura pas de résultat sérieux.

Assemblees Republicaines

Deux grandes assemblées républicaines ont été organisées pour cette semaine, et on s'attend à ce que la plupart des candidats républicains y assisteront.

Le Club Républicain du Quartier Trois tiendra une assemblée demain soir à la Highland Hall.

Une autre assemblée aura lieu à Pawtucketville, jeudi soir, sous les auspices du Club Social de Pawtucketville à ses salles 720 rue Moody.

ASSEMBLEE ENTHOUSIASTE

Aux quartiers généraux du parti républicain

Les membres du comité de ville pour cette année et pour l'année prochaine et les différents candidats républicains ont tenu une assemblée enthousiaste aux quartiers généraux du parti républicain, hier soir, à laquelle on a fait de l'ouvrage considérable relatif à la manière dont on devait compter les votes mardi prochain.

Le président Poore a cité une haute autorité sur le droit de commencer à compter les bulletins avant la clôture des polls et il y a eu une discussion prolongée sur ce point. On a annoncé que plusieurs avaient exprimé leur désir de faire commencer le compte à 2 heures de l'après-midi, mais le sentiment de l'assemblée d'hier soir était fortement à ce que l'on commençât à compter les votes avant la clôture des polls.

Plusieurs des candidats, parmi lesquels était M. Putnam, ont adressé la parole à l'assemblée, et dans leurs remarques ils ont tous exprimé leur confiance dans une grande victoire républicaine. Ils ont surtout appuyé sur la nécessité de faire voter les électeurs de bonne heure.

L'assemblée s'ajourna quelques minutes après neuf heures.

BATTU ET VOLE

Une aventure sur le chemin de Nashua

Un homme de Graniteville qui était allé à Nashua pour visiter des parents a été brutalement assailli et volé samedi soir par une bande de voleurs. L'homme en question a des parents à Edgemere qui est situé à une couple de milles de Nashua, et comme la voie des chars ne va pas jusque là il a décidé de s'y rendre à pied.

Il a suivi la voie ferrée quelque distance et prit ensuite le chemin qui conduit à Edgemere.

Une bande de voleurs s'est jetée sur lui et malgré une vive résistance de sa part il fut jeté par terre et fouillé.

On lui a enlevé son porte-monnaie contenant $8, son gilet, son chapeau et même ses chaussures.

Les voleurs ont laissé leur victime meurtrie de coups et presque sans connaissance. C'est dans cet état que des employés du chemin de fer l'ont trouvé quelque temps après.

De bonne heure dimanche matin, vêtu d'un vieil habit qui lui avait été donné par un employé du chemin de fer, d'un vieux chapeau, ramassé dans la cour du chemin de fer, et de deux vieilles chaussures qu'il avait ramassées d'un baril de cendres, il prit un char électrique pour se rendre chez lui.

Il a rapporté l'affaire à l'assistant surintendent de police Wheeler, et la police fait des recherches pour trouver les coupables. Vu l'obscurité l'homme n'a pas été capable de donner aucune description de ses assaillants.

Amusements

MUSIC HALL

Le nouveau drame de David Belasco, intitulé "La Belle Russe" a remporté un beau succès à sa première représentation à la Music Hall hier soir. Ce drame a toutes les attractions des autre spièces de Belasco, intérêt saisissant, situations frappantes et action intense.

Mlle Rose Stahl, autrefois du Savoy, joue le rôle de la "Belle Russe", et la réception enthousiaste qu'on lui a faite, hier soir, montre que notre population a conservé un bon souvenir d'elle. Mlle Stahl joue son rôle à la perfection et les autres acteurs sont aussi d'un rare talent.

Le drame sera représenté de nouveau ce soir et demain soir, il y aura matinée demain après-midi.

SAVOY THEATRE

Le Savoy est entré dans sa deuxième semaine, hier soir, avec un beau programme de vaudeville. Le théâtre était bondé de spectateurs, ce qui est un compliment à l'esprit d'entreprise des gérants MM. Mack et Dempsey qui savent si bien comprendre les goûts du public.

Le programme pour cette semaine est égal, sinon un peu supérieur, à celui de la semaine dernière. Solaret est toujours la favorite, mais les autres artistes ont aussi été accueillis avec faveur.

Earl, Wilson et Asdell, artistes de nouveautés, donnent une belle exhibition électrique; Conway et Shats comédiens, et Charles Kenna, monologues, sont inimitables dans leur genre.

Oscar Sisson et Miss Ester Wallace ont donné une petite comédie excentrique, qui a fait beaucoup rire.

L'exhibition de Miss Theodora, reine des anneaux volants est quelque chose de merveilleux. Allez la voir. Tous les après-midi et les soirs.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

SALAIRES AUGMENTES

Les ouvriers de Lowell gagnent leur point

Les trésoriers des manufactures de Lowell se sont réunis cet avant-midi, et ils ont voté en faveur d'accorder une augmentation générale de 10 p.c. qui entrera en force le 18 décembre courant, lundi en huit.

Soiree Musicale

Une jolie soirée musicale sera donnée mercredi, le 13 courant, dans la salle Prescott, par les élèves de Madame Labelle. Nos remerciements à celle-ci pour le gracieux envoi de billets de faveur.

Un incendie désastreux a causé, vers les quatre heures hier après-midi, $150,000 de dégâts à Clinton, Mass. Des cinquante personnes que cette conflagration a mises sans abri, vingt se sont réfugiées dans la maison des pauvres. Le feu a commencé dans l'édifice du théâtre.

Deces

MILLETTE—En cette ville, ce matin, Joseph-Euclide, enfant de Hector et Mathilda Millette, est décédé au No 13 De Grasse ave., âgé d'un mois. L'enterrement aura lieu à 1.30 p. m., demain.

O'CONNELL—A Wilmington, le 3 courant, Mme Ellen O'Connell est décédée à l'âge de 59 ans et 11 mois. Les funérailles auront lieu à 10 heures, demain matin, dans la chapelle du cimetière Holy Cross, à East Malden, Mass.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

Les Poisons dans les Remèdes Patentés

La coutume de mettre sur le marché des Remèdes Patentés qui contiennent des drogues dangereuses et empoisonnées est devenue si dangereuse que dans quelques Etats on a jugé à propos de faire des lois contre ce commerce. Dans l'Ohio on a obligé les fabricants de remèdes d'annoncer sur le paquet du poison, justement ce qu'il contenait.

Le résultat fut qu'on découvrit qu'une Emulsion d'Huile de Foie de Morue très annoncée contenait de la morphine; un autre remède tout aussi connu contenait ce poison des plus mortels de l'*Acide Prussique*, un autre remède qu'on disait guérir les victimes de la boisson et de l'habitude de l'opium était tout simplement une solution de *Morphine et de Whiskey de qualité inférieure*, et la vente de ce remède a été ruinée par cette découverte.

Les Remèdes de Webster ne contiennent aucun de ces dangers. Les Petites Pilules pour le Foie, les Pilules pour les Rognons, Emulsion à l'Huile de Foie de Morue, Tonique de Céleri, Sirop aux Hypophosphites et le Dr Orrins Cough Balsam sont inoffensifs et ils guérissent.

Herb. Webster, Jr., coin des rues Cabot et Merrimack.

DEVANT LA HAUTE COUR

UNE AUTRE SEANCE DES PLUS MOUVEMENTEE

Temoignage important d'un soldat du nom de Michel

Paris, 5.—A la haute cour, hier, M. Jules Guérin, le héros du Fort Chabrol, a demandé un ajournement des débats, afin de pouvoir choisir un nouvel avocat.

Le procureur de la république s'y est opposé, et M. Guérin a protesté au milieu du tapage assourdissant des accusés.

M. André Buffet, vice-président de la Ligue de la Jeunesse Royaliste, entre autres était particulièrement violent.

Le procureur de la république a demandé l'expulsion de M. Buffet; mais le tumulte a augmenté, et le président de la cour, M. Fallières, a ordonné d'emmener les prisonniers dans leurs cellules, ce qui a été exécuté avec beaucoup de difficultés. La séance a été ensuite suspendue et la cour a décidé que M. Buffet ne paraîtrait pas pendant une semaine aux débats de la haute cour.

M. Fallières, éventuellement, a rejeté la demande de M. Guérin. Celui-ci a alors demandé qu'on lui permit de se retirer. Mais le président de la cour a refusé de faire droit à cette extraordinaire demande, et M. Guérin a dit sur un ton théâtral qu'il désirait qu'il fût bien compris que s'il restait à la cour, c'était par force. Le président de la cour n'a fait aucun cas de cette protestation caractéristique, et les dépositions des témoins ont été reprises.

Un ancien soldat nommé Michel, qui était de service à la caserne de Reuilly le jour de l'incident Déroulède-Roget, a déclaré que M. Déroulède avait fait un violent discours aux officiers et leur avait reproché de ne pas vouloir marcher avec lui sur l'Elysée.

Le général Roget, appelé ensuite à la barre, a nié que lui ou n'importe quel autre officier ait entendu les paroles attribuées à M. Paul Déroulède.

Toutefois Michel a maintenu son assertion.

Les avocats des accusés ont protesté contre le fait que l'on recommençait à s'occuper de l'affaire de Reuilly, laquelle ont-ils fait remarquer, avait déjà été jugée.

Avis

Notre agent, M. Jules D'Amour, commencera lundi, le 4 décembre, à visiter les places suivantes: North Chelmsford, West Chelmsford, Graniteville, Forge Village, Ayer Junction, Mass., East Pepperell, Wilton, Nashua, Manchester, Hooksett, Suncook, Concord, Penacook, N. H.

POUPEE GRANDEUR NATURELLE

"Les Vêtements de Bébés feront à Catin."

Une des plus récentes nouveautés qui plaira certainement aux petites filles. Par notre procédé étonnant, nous avons reproduit une très grande poupée peinte à la main. L'exécution du travail est fidèle. La poupée pourra être bourrée en coton, tel que d'après les directions. L'étoffe employée est un satiné très épais qui ne se déchirera pas, (Pratiquement indestructible) couleurs à l'huile seules employées, elles dureront. Au moyen d'un gousset patenté, les pieds s'avancent et la poupée se tient debout. Catin à cheveux d'or, joues roses, yeux bleus. Corps couleur de chevreau, bas rouges et chaussures noires.

2½ pieds de Haut

GRATIS A toute personne vendant six de ces Poupées, nous enverrons gratis un de nos beaux Effets peints à la main, 23x23. Dessus d'oreiller, plus de 20 dessins au choix, se vendront vite à $5.00, quand complétés.

Toute enfant aime une Grosse Poupée, mais que dirait-elle d'une de grandeur naturelle, 50c. livraison gratuite. Aussi meubles de Poupées, ameublement de salon (6 morceaux) 35c. ameublement de chambre à coucher (3 morceaux) 35c. envoyés par la malle payés d'avance, en timbres de 1 ou 2c ou mandat poste.

American Art Novelty Co.,
No. 2 W. 14th St., New York.

Le Savez-vous ?

Nous sommes les seuls

Bijoutiers Canadiens

dans la ville qui possèdent un stock considérable de

Montres, Bijouteries, Argenteries, Horloges, Lunettes, &c.

Nos prix sont très bas. Nos Marchandises sont toutes garanties. Venez nous voir pour vos Cadeaux. Nous pouvons vous ménager beaucoup d'argent.

J. A. Legault & Cie,

Bijoutiers Pratiques

70 rues Central et Prescott.

Voulez-vous Savoir

Pourquoi nos Vêtements sont meilleurs que ceux offerts ailleurs ?

Nous vous le dirons et vous le prouverons:

Nous vendons les plus grandes valeurs en

Habits et Pardessus Pour Hommes

A $8, $10, $12 et $15

Qui aient jamais été offertes en Amérique. Ce sont de grandes valeurs parce qu'elles sont des

FAMEUX VITALS BRAND.

☞ Venez voir nos Pardessus Canevas épais de $1.25 à $2.75.

N'Achetez pas un Reefer

Pour votre grand garçon avant d'avoir vu les nôtres de

$1.12 à $5.00.

Parthenais Frères,

Les Marchands d'Habits, de Mercerie et de Chaussures du Peuple, à des Prix Populaires.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk).

Si nous Vendions le Stock

et la bonne volonté de notre magasin.

Nous devrions recevoir plus pour la "Bonne Volonté" que pour le stock.

"On m'a dit de venir ici."

"Vous avez traité mes parents si bien que j'ai pensé que je viendrais ici pour acheter mes meubles."

"Ma voisine est si contente du poêle qu'elle a acheté ici que j'ai pensé que je m'en procurerais un semblable."

"Bien, nous sommes revenus, comme vous voyez; nous sommes allés partout, et nous trouvons que nous pouvons faire mieux ici."

Voilà quelques-unes des remarques que nous entendons tous les jours à notre magasin. Nous réalisons la valeur de pareille bonne volonté, et nous essayons de traiter toute personne qui fait des affaires avec nous de manière à ce qu'elle ait le même sentiment bienveillant à l'égard de "Notre Magasin."

Le magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Les Tablettes Orientales

sont toujours les plus fortifiantes et les plus efficaces chez les personnes pâles et faibles. Chaque dose est un globule de santé qui remplace la faiblesse par la force, l'abattement par l'énergie, la fatigue cérébrale par l'activité mentale. Elles rendent la digestion facile, l'appétit meilleur et le sommeil paisible. Enfin elle communique de la vigueur à tout le système. Se vendent 50c le flacon chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

LA FORTUNE DE LA FEMME

C'est sa beauté. En effet y a t il pour elle d'ambition plus légitime que celle d'acquérir la beauté? y a-t-il un sujet qui l'intéresse aussi vivement que le coloris de ses joues et la transparence veloutée de son teint? C'est là son domaine, c'est son privilège et même son devoir de se faire attrayante. La "Royal Cream" est toujours la "Reine" des préparations de toilette. Elle fait disparaître comme par enchantement les rousseurs, les éruptions, les rougeurs, la rudesse de la peau et autre causes défigurentes. Des milliers de dames qui en ont fait usage ne cessent d'en faire la louange. En vente chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Avis aux Artisans Canadiens-Français

M. Joseph Berthiaume, trésorier de la société des Artisans Canadiens-Français, de cette ville, désire annoncer qu'il est déménagé du no 347 rue Market à 130 rue Salem. 51

A COLLINSVILLE

La Grève des Bobineuses Continue

La grève des bobineuses à la manufacture de Collinsville, qui se continue toujours, commence à affecter la chambre des cardisseuses et plusieurs autres départements. Hier, 20 fileurs dans la chambre des ourdisseuses ont été renvoyé, faute d'ouvrage, et dans la chambre des cardes un bon nombre de machines ne fonctionnent pas. Les tisseurs commencent aussi à ressentir les effets de la grève: plusieurs qui ont rempli les chaînes sur leurs métiers sont maintenant sans ouvrage.

Les bobineuses disent qu'elles ne retourneront pas à l'ouvrage avant qu'on ait accordé leurs demandes.

Goyette, peinture voitures et enseignes, 289 rue Thorndike.

EN FOULE AU

Economy Cash Store

Quoique l'on puisse dire nous vendons toujours à meilleur marché que qui que ce soit. Nos prix sont toujours les plus bas, ne faisant pas de perte, nous pouvons certainement vendre à meilleur marché qu'ailleurs.

Pour cette Semaine

Tomates, : :	8c la boîte.
Côtelettes, Porc frais,	7c à 8c la lb.
Poulets, : :	10 à 15c la lb.
Dindes, : : :	13 à 16c la lb.
Œufs frais, : :	18c la doz.
Bluets, 3 boîtes pour	25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

Malgre les Trusts, les Combinaisons la Hausse de Prix sur la Laine et sur le Travail,

Nos prix sont aussi bas et dans beaucoup de spécialités plus bas que jamais. C'est la vieille histoire—de l'argent prêt et grands débouchés dans nos magasins de Lowell et du sud, nous permettent souvent d'acheter des vêtements à une grande réduction. La rareté et le haut prix de l'argent dans les cercles financiers, cet automne, ont fait de grands ravages parmi les manufacturiers qui sont à court d'argent à la main.

Trouvez l'Egal de nos Prix, si vous Pouvez.

Lorsque vous êtes en fait d'acheter un habit ou un pardessus allez où vous avez les meilleurs avantages. Vous déciderez que la meilleure place est ici si vous comparez nos prix avec ceux des autres magasins.

Nos pardessus Box en Kersey brun de $6.00 sont le sujet de toutes les conversations en ville.

Nos pardessus Box en Frise Irlandaise noirs et bruns de $8, ne sauraient être égalés ailleurs pour moins de $13.

Nos pardessus Box en Vicunas, Kerseys, Coverts, dans toutes les dernières nuances valent au moins $15.

J. L. Chalifoux.

RUES CENTRAL ET MIDDLE.

POUR IMPRESSIONS

DE TOUTES SORTES

Venez à l'Etoile,

67 RUE MARKET.

Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE

De nos petits porteurs

1 cent le Numero,

6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 6 DECEMBRE 1899. No 215

AUTOUR DE LADYSMITH

Le Gén. Joubert Concentre ses Troupes

LES CANADIENS SUR LE CHAMP DE BATAILLE

On dit que les Boers ont Leve le Siège de Mafeking

Londres, 6—L'expert militaire du London Morning Post résume la situation de la guerre dans l'Afrique australe comme suit:

"Il semble qu'on n'a pu obtenir que très peu d'informations sur la position de l'ennemi à la rivière Modder avant que la cavalerie et l'infanterie montée eussent attiré son feu le matin de la bataille.

Une fois de plus nous sommes de court de cavalerie et c'est là la plus grande faiblesse de notre position dans cette campagne.

Il est difficile d'estimer l'effet de notre récente victoire sur les plans de l'ennemi.

On rapporte qu'une partie de ses forces s'est dirigée vers Jacobsdal dans l'est et l'autre vers le nord pour se rallier aux autres Boers autour de Kimberley.

Lord Methuen paraît avoir des ennemis sur son autre flanc aussi, car on rapporte qu'il y a un fort détachement de Boers à 60 milles en aval de la rivière Riet, à Douglas.

Les nouvelles de Frere indiquent que le pont du chemin de fer à Colenso a été sérieusement endommagé et que les Boers sont à se retrancher dans une forte position au nord."

On dit, en certains quartiers, que la tactique des Boers est d'affaiblir graduellement la colonne de Methuen pour l'écraser, lorsqu'elle sera rendue à Kimberley.

En effet, on a remarqué qu'après chaque bataille, les Boers se sont retirés après avoir infligé aux Anglais des pertes considérables.

Les mêmes experts prétendent que les burghers de l'Etat libre d'Orange pourront tenir en échec les généraux French et Gatacre pendant que les Boers de l'Est tiendront le général Buller à Tugela River et s'empareront de Ladysmith.

MAFEKING DELIVREE

New York, 6—On reçoit enfin de bonnes nouvelles de Mafeking, dit le correspondant du "Herald" à Londres. On rapporte en effet que le Gén Cronje a dirigé ses régiments vers le Sud, et que le siège est pratiquement abandonné. La garnison jubile.

Une autre dépêche de Londres dit qu'il est maintenant certain que les Boers sont réunis en grand nombre à Tugela River. L'armée qui rencontrera Buller sera de 15,000 à 20,000 hommes.

On reçoit de Ladysmith des nouvelles disant que le bombardement est de plus en plus vif.

Le Gén Gatacre a pris possession de Moltens et s'est emparé d'une grande quantité de maïs, probablement destiné aux Boers.

JOUBERT QUITTE ESTCOURT

Londres, 6.—Bien que le câble entre Aden et Zanzibar ait été réparé les dépêches continuent à arriver aussi lentement. On ne connaît pas encore les projets du général Buller, au sujet de Ladysmith.

Une dépêche de Durban, dit que la dyssenterie fait de grands ravages parmi les burghers.

On a reçu la dépêche suivante de Lorenzo Marques:

Lorenzo Marques, 5—La dépêche suivante a été reçue ici, le 29 novembre dernier:

Head Laager—Le Gén Joubert s'est retiré d'Estcourt, et est actuellement en train de faire sauter le pont de Colenso. Il emmène un grand troupeau de bestiaux, et se propose paraît-il de concentrer ses troupes autour de Ladysmith.

LE CONTINGENT CANADIEN

Londres, 5—Une dépêche en retard, venant du Cap et reçue aujourd'hui, décrit le départ du contingent canadien pour le champ de bataille.

Les rues étaient décorées et une foule des plus enthousiaste encombrait les rues. Le gouverneur Milner fit ses adieux au contingent canadien, à la station du chemin de fer. Tous les officiers ont été individuellement présentés au gouvernement. Ils ont chanté l'hymne national.

Trente neuf Canadiens qui n'avaient pas subi l'examen médical sont restés au Cap.

Le contingent canadien marchera avec les Black Watch et les Seaforth Highlanders.

Le Col Percy Girouard, ex-directeur des chemins de fer égyptiens, est arrivé à Frere pour diriger les travaux de reconstruction du pont sur la rivière Tugela.

IL EST MORT PAUVRE

Feu Mgr de Goesbriand a Laissé $2.12

Burlington, Vt, 6—Depuis la mort du regretté Mgr De Goesbriand, ses amis et tous ceux qui le connaissaient en général se sont perdus en conjectures sur la fortune qu'il avait dû laisser.

On s'accordait généralement à le considérer comme très riche, et c'était l'opinion de plusieurs que ses amis ne seraient pas oubliés dans son testament.

La surprise, le désappointement ont donc été immenses, dimanche dernier, lorsque M. l'abbé Cloarec, curé de l'église St Joseph, a annoncé que Mgr De Goesbriand ne laissait que $2.12, et rien de plus. Il est vrai que le défunt avait joui d'une grande fortune; mais son désir avait toujours été de mourir pauvre.

On s'explique maintenant la provenance de l'argent qu'il trouvait pour faire construire certaines institutions du diocèse.

C'est lui-même qui a payé seul l'érection du Providence Orphan's Asylum, le plus riche hospice du Vermont.

On sait à présent aussi qu'il a contribué pour sa large part au maintien des écoles catholiques de l'Etat, et qu'il a abandonné sa fortune aux pauvres, la distribuant lui-même de son vivant.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre."

Sirop de Pin Blanc

Combien de rhumes ordinaires, pour avoir été négligés, ont conduit le patient à cette terrible maladie, la consomption! Ne commettez pas cette imprudence et arrêtez de suite votre toux avec le seul véritable *Sirop Impérial* à la gomme de pin blanc. C'est le seul sirop pour le rhume qui soit GARANTI dans le vrai sens du mot. Nous voulons être bien compris, si vous n'en êtes pas satisfait, vous n'avez qu'à le mentionner à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette et l'on vous remettra volontiers votre argent ou une autre bouteille, gratis. Peut-on vous faire une proposition plus acceptable? Le prix est de 25 cents la grande bouteille à la Lowell Pharmacy seulement, 632 rue Merrimack.

Soyez Chez Vous Je tiens la clef du proverbe. Une maison presque neuve, huit chambres, toutes les améliorations modernes, grange, remise à voiture, place pour volailles. Prix $1700 pour cette semaine seulement. Peu comptant, balance comme pour loyer. Venez ce soir. Lagassé, 841 Lakeview Ave., coin de Farmland Road.

FRANCE ET ANGLETERRE

La Situation est Maintenant très Tendue

LE DISCOURS DE CHAMBERLAIN TOUJOURS COMMENTE

On Parle d'une Guerre Entre les Deux Pays

Paris, 6—Dans les sphères gouvernementales et principalement au quai d'Orsay, on est d'avis que M. Chamberlain a profité de la maladie et du deuil de lord Salisbury pour commettre une colossale bévue, qui rendra dix fois plus difficile la tâche du cabinet Waldeck-Rousseau.

Afin de bien se rendre compte de l'embarras dans lequel le discours de M. Joseph Chamberlain a mis le cabinet actuel, il faut se souvenir que les nationalistes accusent le ministère "d'être vendu à l'Angleterre."

Un passage du discours de M. Chamberlain est considéré au quai d'Orsay comme plus particulièrement désobligeant: le secrétaire des colonies s'est abstenu de tenir l'empereur Guillaume responsable des attaques antianglaises qui ont été publiées par les journaux allemands, mais il n'a pas hésité à rendre le gouvernement et le peuple français responsables des critiques hostiles de la part des journaux les plus tapageurs de Paris, lesquels ont été désavoués par M. Delcassé lui-même et par l'ambassadeur de France à Londres, M. Paul Cambon.

Pendant ce temps, la presse nationaliste se réjouit du discours de M. Chamberlain, lequel il a fourni sans qu'elle s'y attendit les moyens de manifester son anglophobie de la façon la plus violente.

Les attaques contre l'Angleterre publiées dans le Petit Journal, la Libre Parole, et l'Intransigeant sont plus violentes que jamais; et le caricaturiste populaire Willette, de Montmartre, prépare une nouvelle série de caricatures de la reine, de l'empereur Guillaume, du prince de Galles, de l'armée anglaise et de Joe Chamberlain.

Le père du caricaturiste Willette a été aide de camp du maréchal Bazaine, et un de ses ancêtres fut Fragonard, le célèbre peintre de la cour de Louis XV.

Les prochaines caricatures antianglaises de cet artiste seront encore plus mordantes que celles qu'il a faites jusqu'à présent.

En résumé, il est clair que, relativement à la presse française, le discours de M. Chamberlain n'a fait qu'envenimer les choses, et que la tension entre les deux pays est plus grande maintenant qu'à n'importe quel autre moment depuis la mobilisation de la flotte anglaise l'année dernière, après Fachoda.

Les attaques des journaux anglais, quoique moins personnelles, sont plus générales et considérablement plus acerbes.

La tension en est arrivée à un tel point que la chambre de commerce anglaise de Paris a annulé les invitations à son banquet annuel, qu'elle avait lancées pour le 12 décembre, après avoir décidé de remettre son banquet à une date indéterminée.

Le bruit court dans la colonie anglaise que la pression exercée par l'opinion publique en Angleterre a pour but de décider le prince de Galles à donner sa démission de président d'honneur de la commission anglaise de l'exposition de 1900.

DEROULEDE MALADE

Il Reste Toujours Enfermé en Prison

Paris, 6.—Le bruit court que M. Déroulède est gravement malade. Ses amis font un triste tableau de son état; il est atteint d'une sciatique, et le cachot humide classique n'est pas fait pour alléger ses souffrances.

Ils ont écrit au docteur Floquet d'arranger une consultation de médecins; le docteur Floquet est forcé de répondre, mais il doit avoir l'autorisation de la haute cour. La question est de savoir si M. Déroulède demandera une faveur ou s'il préfèrera souffrir.

On dit qu'il tousse constamment et qu'il a une forte fièvre. M. André Déroulède, frère du prisonnier, dit qu'il s'est produit récemment une légère amélioration dans son état, mais que sa santé exige plus de soins qu'il n'est possible d'en avoir à la prison de la Santé.

UN COUP DE HACHE

Violente Altercation dans le Maine

Bangor, Me, 6—Une dépêche spéciale de Frenchville, au "News" de cette ville, dit qu'un drame horrible s'est déroulé hier après-midi à Frenchville.

Deux de nos compatriotes, Jean Dupré, fils, et Philippe Soucie se sont pris de querelle, et Dupré a asséné à son adversaire un violent coup de hache.

Le blessé a pris la fuite, emportant la hache qui était restée prise dans les muscles. On dit que les deux hommes étaient en boisson. On ignore ce qui a précédé cette violente attaque.

Le médecin qui a examiné le blessé dit que sa condition est précaire, et qu'il est fort douteux qu'il réchappe.

Il n'y a pas encore eu d'arrestation.

LES REPUBLICAINS GAGNENT

Les Elections Municipales dans le Connecticut

Willimantic, Conn., 6—Aux élection qui ont eu lieu hier ici les républicains ont réussi à faire entrer tous leurs candidats à l'exception toutefois du greffier de la cité. Le maire W. D. Grant est élu par une majorité de 142.

A Putnam, le maire L. H. Fuller, républicain, a été réélu avec une majorité de 202 voix.

A Rockville, les républicains ont remporté une victoire complète. Le nouveau maire est le Dr. William H. Loomis. L'élément socialiste démocratique s'est affirmé par 250 votes.

DANS QUINZE VILLES

Les Elections Municipales ont eu Lieu

LES DEMOCRATES REMPORTENT LAWRENCE ET SPRINGFIELD

Les Socialistes Gagnent Brockton et Conservent Haverhill

Les élections municipales ont eu lieu hier dans quinze villes de cet Etat avec le résultat tel que publié ci-après.

L'élection de North Adams n'aura lieu que le 19 courant, celles des dix-sept autres villes auront lieu mardi prochain.

John J. Raleigh, le candidat démocratique pour maire de Northampton a eu la journée la plus excitante de tous les candidats. A part d'avoir été défait, il a failli se faire tuer en se faisant jeter en bas de sa voiture et traîner sur une distance de 120 pieds. Il a été assez chanceux pour s'en retirer avec de légères blessures.

James F. Leonard, candidat démocrate à la mairie dans Lawrence, a été plus heureux. Il a été élu avec un bureau d'échevins tout démocratique et un conseil en grande majorité démocratique. Il y a trois ans, il avait été défait par 16 votes.

Springfield a aussi choisi un démocrate pour maire, William P. Hayes par une faible majorité.

Tous les échevins élus sont des républicains.

Le maire socialiste de Haverhill, John C. Chase, a été réélu en dépit de la coalition des démocrates et des républicains.

Les socialistes auront le même nombre de membres du gouvernement, trois échevins et trois conseillers.

On a voté 4005 contre 2840 en faveur d'abolir les traverses à niveau.

Brockton a aussi élu un socialiste, Charles H. Coulter, pour maire, par 1525 de pluralité.

Les socialistes y auront en outre 2 échevins et un conseiller.

A Gloucester, où il y avait six candidats sur les rangs, l'ex-échevin Merchant a été élu par 70 de pluralité.

A Quincy, John O. Hall, républicain, a défait le maire Keith, dém., mais les républicains ont perdu quelques conseillers.

A Pittsfield les républicains ont élu leur candidat à la mairie, mais ils seront en minorité dans le conseil de ville.

Pour la première fois dans l'histoire de Marlboro, les républicains ont gagné les deux branches de l'administration municipale.

Sur la question de limiter à 8 heures la journée de travail pour les employés de la ville, toutes les villes ont voté dans l'affirmative par de fortes majorités.

A Fall River, par un vote de 5522 à 4936 on a autorisé le conseil de ville à demander à la législature le rappel de la loi qui a créé la commission de police actuelle.

Quant aux licences, Taunton a converti la majorité de 765 en faveur donnée l'an dernier en une majorité de 631 contre.

D'un autre côté, Fitchburg ou le système de non-licence existe depuis six ans a voté en faveur des licences par 133.

Voici la liste des maires élus :

Brockton	Ch. H. Coulter, d. s.
Fall River	Dr John H. Abbott, r.
Fitchburg	*Sam. Anderson c. t.
Gloucester	Geo. E. Merchant, r.
Haverhill	*John C. Chase, d. s.
Lawrence	Jas. F. Leonard, d.
Malden	*Chas. L. Dean, r.
Marlboro	*Edw. J. Plunkett, d.
New Bedford	*Chas. S. Ashley, i. c.
Northampton	*John L. Mather, r.
Pittsfield	H. S. Russell, r.
Quincy	John O. Hall, r.
Springfield	Wm. P. Hayes, d.
Taunton	Arthur M. Alger, r.
Waltham	*Geo. L. Mayberry, r.

*Réélu.

CANADIENS ELUS

A Haverhill, M. A. Bourneuf a été élu échevin pour le quartier 5; M. J. R. Foisy conseiller pour le même quartier.

A Lawrence, dans le quartier 4, M. N. E. Miville, dém., a défait M. Charles Lacaillade, rép., par 591 voix de pluralité.

A New Bedford, le Dr L. Z. Normandin, I. C., a été réélu échevin dans le quartier 2 et M. H. P. Dion, I. C., conseiller dans le quartier 1. M. J. C. Pothier a été élu, sans opposition, commissaire des écoles du quartier 6.

A Fall River, M. Edmond Côté, rép., a été réélu échevin dans le quartier 6. Les conseillers canadiens élus sont MM. F. J. Gagnon, quartier 2, L. E. Destremps et P. H. Maynard, quartier 6, tous trois républicains.

A Taunton, M. J. E. de Blois, républicain, a été élu échevin du quartier 1.

A Brockton, M. N. Mandeville, dém., a été élu conseiller dans le quartier 5.

O'Donnell & Gilbride Co.

15 Jours d'Emplettes

A PARTIR DE DEMAIN JUSQU'A

NOEL!

Achetez quelques présents chaque jour et alors il n'y aura pas de presse, l'avant-veille et la veille de Noël. Notre assortiment cette année, renferme plusieurs nouveautés introuvables nulle part ailleurs dans Lowell. Faites une tournée à loisir et faites votre choix alors que notre stock des fêtes est au complet et offre le meilleur choix.

Lainage a Robe et Peignoirs.

Une grande variété de Couvertures en laine pour robes et peignoirs, des célèbres manufactures St. Mary, exprès pour les peignoirs de dames, les robes de bain pour hommes, vêtements de femmes et manteaux d'enfants. La robe en lainage de Jacquard, de belle couleur et de beau patron, sera à prix spécialement bas, demain. Les couleurs sont : brune, marin, rose, rouge, noire, grisnature, "fron", perle et citron. Aussi un bel assortiment de lainage à couvertures de lit, de Californie et des célèbres manufactures S. Mary, aux plus bas prix demain.

Parfums de Gout et Articles de Toilette,

Spécialement Préparés pour Cadeaux de Noel.

Boite en cuir de goût, peintes à la main, contenant 2 bouteilles en verre coupé, toutes couleurs 25c ch.

Très belles boîtes contenant une bouteille de parfums de Parker, odeurs assorties, 10c la boîte.

Variété très exquise de parfums, 25c à $1.50 chacune.

Miroirs, Brosses et Peignes en Celluloid, 15c à $2.50 chacune.

Très beaux Miroirs, peignes et brossses en ambre, à 98c chacune.

Bouteilles de toilette couvertes en soie peintes à la main, 25c la paire.

Miroirs de métal de goût, 75c ch.

Pelottes à épingles de goût et cadres peints à la main, à 25c chacun.

Boites à gants, boîtes à mouchoirs, boîtes à bijoux, vases à épingles, encriers et porte-balais, à 25c chacun.

Jarretières élastiques tout soie de goût dans de chics boîtes à verre de goût, 22c 98c chacune.

Mouchoirs en Soie et Toile

Dessins plus beaux et valeurs plus grandes que jamais, Bas prix spéciaux pour vente samedi.

Mouchoirs pour Enfants

Mouchoirs à bordure de couleur 3 par boîte 19c la boîte

Mouchoirs de couleur à initiales 3 par boîte 25c la boîte

Mouchoirs à bordure de couleur 6 par boîte 25c la boîte

Mouchoirs pour Dames

Mouchoirs à initiales brodées, 6 par boîte 75c la boîte

En toile, brodés ou à initiales 6 par boîte $1.50 la boîte

Suisses brodés, 6 par boîte $1.00, $1.25 et $1.50 la boîte

Pure toile ourlés, ourlet de 1-4 à 3-4 de pouce A 12 1-2c chacun

Mouchoirs en toile à bordure, bonne qualité A 6 1-4c chacun

Mouchoirs pour Hommes

Mouchoirs à initiales, ourlet moyen, bonne qualité Seulement 12 1-2 chacun

Mouchoirs en boîte, 6 par boîte Seulement 89c la boîte

Mouchoirs tout toile à bordure, 1 douz. par boîte Seulement 95c la boîte

Mouchoirs ourlés en toile pour hommes, ourlet d'un pouce, boîte de goût Seulement $1.25 la boîte

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. POLLARD & CIE.

TROIS BONNES VALEURS EN -COUVERTES-

Pour Lits.

Un nouveau lot de couvertes en coton ouaté, belle qualité qui vaut 50c la paire que nous vendons **39c** la paire.

Un autre lot de qualité très épaisse et pesante de grandeur extra valant $1.00 la paire pour **59c** la paire.

Elles sont sujettes à de légères imperfections, mais qui ne sont pas d'importance.

Pour les Chevaux.

Nous avons un grand assortiment de bonnes couvertes pour chevaux, mais nous voulons mentionner spécialement un lot nouveau de grandes couvertes pesant 8 et 10 livres, bonne qualité tout strappées et valant certainement $3.00 pour

$1.75 chacune.

Nous en avons aussi pour $1.00 et $1.50 mais ce lot spécial-ci en vaut 2 ou 3 pour la durée.

A. G. POLLARD & Cie., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
87 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mercredi 6 Dec. 1899

Brillante Perspective

Les ouvriers à l'emploi de M. C. D. Borden, dans les grandes manufactures que celui-ci possède à Fall River, ont repris de bon cœur leur travail régulier lundi matin, car chacun d'eux savait qu'à partir de ce jour-là, son salaire hebdomadaire se trouvait augmenté de dix par cent de ce qu'il avait été depuis des mois passés.

Cela veut dire que près de trois mille hommes et femmes y gagneront tous ensemble de deux à trois mille dollars de plus cette semaine qu'ils n'en ont gagné la semaine dernière.

Cela coûtera donc à M. Borden, cette semaine-ci, un peu plus de $21,000 pour payer tout son monde.

La marge de paie additionnelle que chaque ouvrier reçoit de ce montant peut paraître comparativement petite, considérée séparément, mais, prise en son ensemble, elle représente une augmentation réelle et tangible de confort.

Si les ouvriers de la manufacture de M. Borden doivent de la reconnaissance à celui-ci, combien plus les employés des autres manufactures ne lui en doivent-ils pas?

En effet, par cette action, qui peut paraître simplement juste au premier abord, M. Borden a assuré le confort et le bien-être de milliers et de milliers d'ouvriers par toute la Nouvelle-Angleterre, en forçant la main aux autres propriétaires de manufactures qui ne semblaient pas trop empressés à se rendre aux justes demandes de leurs employés.

Dès que la nouvelle a été répandue à Fall River, les confrères de M Borden se sont sentis acculés au pied du mur et ils ont annoncé qu'au lieu de la demi-mesure offerte ils étaient maintenant prêts à suivre l'exemple tracé et à accorder à leur tour le plein montant d'augmentation demandé par le conseil textile.

Les ouvriers ont accepté de bon cœur et bien qu'ils ne jouiront de leur nouvelle prospérité qu'une semaine après leurs confrères de la manufacture Borden, ils sont parfaitement satisfaits.

Voyez le résultat à Fall River seulement. Il y a en cette ville environ 28,300 ouvriers employés. Ils doivent toucher à peu près $193,000 par semaine; la semaine prochaine, ils recevront $19,300 de plus. Et cela veut dire beaucoup, non seulement pour eux-mêmes, mais pour toutes les maisons de commerce de leur ville.

Ce sera une vingtaine de mille dollars de plus mis chaque semaine en circulation parmi tous les commerçants qui leur fournissent les nécessités de la vie.

Déjà le mouvement s'étend. A Nashua, Taunton, New Bedford, etc, jusqu'à Lowell même, la hausse des salaires se propage avec une émulation et une bonne entente qui nous confirment dans la croyance que l'ère de la prospérité est enfin arrivée.

Ce n'est pas encore le millenium, car la hausse n'est pas extraordinaire elle n'est que raisonnable. Elle ne donnera pas encore à l'ouvrier des manufactures sa juste quote-part de la prospérité générale, mais c'est un grand pas de fait dans la voie d'un ajustement équitable.

Les membres des unions ouvrières de Lowell font bien d'encadrer en or la photographie de M. C. D. Borden, de Fall River. Il a plus fait par son acte de justice raisonnée que toutes leurs protestations et démonstrations auraient pu obtenir.

NOUS AVONS UN GROS STOCK DE

MIROIRS

de 7x9 pcs à 2x3 pds, et nous les vendons à des prix raisonnables.

Notre stock montre facilement et nos prix donnés joyeusement.

Glaces mises en vieux cadres et vieilles glaces argentées, une spécialité.

C. B. Coburn & Co,

68 rue Market.

Commis Canadiens.—Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Dans le Kentucky

La situation dans le Kentucky devient de jour en jour plus critique.

Les commissaires des élections, trois démocrates partisans de Goebel, le candidat régulier au poste de gouverneur qu'un grand nombre de démocrates détestaient au point de lui préférer Taylor, le candidat républicain, bien qu'ils en eussent choisi eux-mêmes un troisième, ont commencé le décompte des votes donnés par tout l'Etat et il semble assuré qu'ils se rendront à la demande de Goebel qui voudrait faire rejeter tout un district qui a donné plus de trois mille votes de majorité au candidat républicain.

Un rapport dans ce genre, qui assurerait l'élection de Goebel sera-t-il accepté et respecté?

Cela nous paraît peu probable.

En effet, déjà les républicains qui savent à quoi s'en tenir sur l'impartialité des commissaires, ont parlé d'avoir recours aux armes pour régler la question; il faut toutefois espérer qu'on n'ira pas jusqu'à une telle extrémité.

Il y a des tribunaux dans le Kentucky, comme ailleurs. Pourquoi les républicains n'auraient-ils pas d'abord recours à eux pour empêcher une injustice aussi flagrante d'être perpétrée dans un Etat de cette union qu'on prétend être le foyer et l'asile de la Liberté?

Les républicains du Kentucky nous semblent avoir raison jusqu'ici, qu'ils n'aillent donc pas compromettre une aussi bonne cause en défiant la loi et en plongeant leur Etat dans le sang, le deuil et la honte!

Dans l'Afrique Australe

Dans la seule colonie du Cap, proprement dite, d'après l'éminent géographe et statisticien Langhans, sur une population de 510,000 blancs, on compte 350,000 Boers, contre 140,000 Anglais et 20,000 colons d'une autre origine. Dans la Natalie, les Boers sont au nombre de 15,000 seulement contre 45,000 Anglais et 5000 autres blancs.

Au Transvaal, Langhans compte 200,000 Boers, en regard de 90,000 Uitlanders, savoir 55,000 Anglais et 35,000 émigrants appartenant à d'autres nationalités.

Enfin, dans l'Etat Libre d'Orange les Boers sont au nombre de 80,000 contre 5000 colons anglais et 5000 autres étrangers.

En somme, dans l'ensemble des contrées qui deviennent le théâtre de la guerre, la population d'origine hollandaise s'élève à 645,000 âmes contre 245,000 d'origine anglaise.

Le Prix des Femmes

Si nous nous en rapportons au récit que vient de publier un voyageur, après deux ans de séjour dans la région du Lac Tanganika, au centre de l'Afrique, on peut se procurer là-bas une femme pour six chèvres.

C'est, du moins, le prix que payent habituellement les indigènes, et leurs femmes passent pour les plus belles et les plus robustes de tout le plateau central.

Or, une chèvre coûte, dans ce pays encore très peu civilisé, entre 18 et 25 cents, suivant sa grosseur, ce qui met les femmes de choix à $1 50 environ.

D'après le même auteur, au Mozambique on ne peut se procurer une femme pour moins de $4.50; dans la région voisine du Nyasse, le prix est de $8; chez les Basutos, il faut payer $3.60; $23 au Zanzibar, et de $150 à $603 au Zoulouland.

Comme on le voit, le prix varie énormément suivant le pays; mais c'est sur le plateau de Tanganyiky que les femmes coûtent le meilleur marché.

La vieillesse achève notre personnalité; plus on a vécu, plus on est soi, plus on s'aime.

Le ridicule est comme le loup; il ne tue que ceux qui ont peur de lui.

Nous souffrons sérieusement de ce que les autres ont fait légèrement.

La mort est un remède efficace à tous les maux.

Bonnes Choses à Faire

Vous ne regretterez jamais d'avoir;

Fait une bonne vie.
Conservé votre foi.
Fait de votre mieux.
Eté sincère et franc.
Aidé un malheur.
Tenu à vos principes.
Ecouté avant du juger.
Pensé avant de juger.
Regardé avant de sauter.
Eté bon pour les pauvres.
Eté généreux avec l'ennemi.
Arrêté une mauvaise langue.
Fermé l'oreille aux calomnies.
Sympathisé avec les opprimés.
Eté honnête dans vos marchés.
Donné asile aux bonnes pensées.
Tenu vos promesses promptement.
Subi l'influence de pensées élevées.
Demandé pardon lorsque vous étiez dans l'erreur.
Eté patient avec un voisin hargneux.

Les conservateurs du comté de Labelle ont offert, paraît-il, la candidature à l'hon. M. Taillon, ancien premier à Québec et ministré dans le gouvernement Tapper à l'époque de la chute des conservateurs en 1896.

Nos lecteurs se rappellent que ce comté a été ouvert par la résignation de M. Bourassa qui a voulu, de cette façon, protester contre l'envoi d'un contingent canadien dans l'Afrique australe.

Chamberlain dit qu'il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué.

Ce qui équivaut à dire que si les Boers sont défaits, ils pourront dire un éternel adieu à leur indépendance en Afrique.

Dans ce cas-ci l'ours nous paraît de taille à tuer le chasseur et la peau de celui-ci ne vaut pas autant que celle de l'animal.

La partie la plus intéressante des rapports officiels des récentes élections d'Etat dans le Massachusetts est celle qui réfère au vote des prohibitionnistes.

Il est de beaucoup en-dessous de la limite de trois par cent.

Les républicains ont une majorité de treize dans le Congrès.

Peut-on les blâmer de vouloir mettre de côté le mormon Roberts de l'Utah?

Quand ça ne serait que pour changer le chiffre fatal!

Le Gén. Methuen a pu se convaincre de la précision du tir des Boers à la rivière Modder.

Il ferait bien de ne pas porter son uniforme à la prochaine rencontre.

Les républicains du présent Congrès semblent disposés à mettre de nouveau en opération les règles préparées et si bien administrées par l'ex-speaker Reed.

Si la guerre se continue quelque peu dans l'Afrique australe, l'industrie de la construction des ponts y sera florissante quand la paix aura été rétablie.

La république du Vénézuela mesure 506,159 milles carrés.

Elle dépasse en superficie tous les pays d'Europe, à l'exception de la Russie.

On annonce trois éclipses pour 1900, mais on a oublié de mentionner celles de tous les candidats à la Présidence, à l'exception d'un seul.

Quand on ne peut plus avoir la prétention d'être, on se rabat sur la prétention d'avoir été; celle-là est à la portée de tout le monde.

Il circule actuellement en Chine de la monnaie qui porte les noms d'empereurs morts plusieurs siècles avant Jésus-Christ.

La triple alliance du Congressman Roberts semble devoir causer plus d'émotion en ce pays que l'autre n'en cause en Europe.

D'après le calendrier, nous n'aurons pas l'hiver avant le 21 courant, mais le calendrier est sujet à erreur.

Dr Samuel Patenaude.

BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK.
Coin de la rue Cabot.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

RECOMMANDATIONS

Le Commerce entre Porto-Rico et ce Pays

Washington, 6—Le secrétaire de la guerre Root recommande que l'on établisse le libre-échange entre Porto-Rico et les Etats-Unis. Ceci est évidemment une question constitutionnelle. L'on ne doit pas supposer que les marchands qui emportent des produits de cette île paieront des droits d'importation sans soulever cette question et alors il faudra demander à la cour suprême de rendre sa décision.

Si l'on fait de Porto Rico un territoire des Etats-Unis, il est évident que le commerce entre cette île et le reste de ce pays devra être libre, car le principe a été ainsi établi par tous nos précédents. Cependant, M. Root, qui est un avocat éminent, ne croit pas que les habitants de Porto-Rico auraient droit par la constitution de réclamer des lois de tarif uniformes.

Il semble croire plutôt que les tarifs sur les marchandises importées de Porto Rico devraient être abolis comme une question d'équité. Ceci ne sourit pas à tous nos amis du haut tarif, mais en général ils ont favorisé l'acquisition de Porto Rico comme territoire des Etats-Unis, et ils auraient dû considérer cette chose d'avance.

CHARLES XI EST MORT

Un Prétendu Roi de France Disparait

Paris 6—"Charles XI" est mort.

Encore un prétendant enlevé à ce monde, avant d'avoir été reconnu par les siens! L'aîné des fils du fameux Naundorf, prétendant à la couronne de France, vient de trépasser à Teteringen, près de Bréda, en Hollande, où Naundorf, père, fut officiellement reconnu comme Louis XVII, duc de Normandie.

"Charles XI", son fils, s'est distingué par ses épîtres à la nation française, et aussi par le procès qu'il institua, en 1874, à la famille des Bourbons, et qu'il perdit malgré l'éloquente plaidoirie de Jules Favre.

Ce défunt "Roy" sera enterré à côté de son père, dont la tombe porte l'inscription suivante:

"Ci-git Louis XVIII, duc de Normandie, Roy de France."

MORT ETRANGE

Une Compatriote Succombe à l'Empoisonnement

Manchester, N. H., 6.—Mme Maria L. Dame est décédée à l'hôpital Notre-Dame d'un empoisonnement du sang. La défunte s'était, en lavant un plancher, enfoncé accidentellement une écharde dans une main, et la poudre à laver dont elle se servait ayant pénétré dans la plaie, l'empoisonnement dont elle est morte se produisit. Les médecins firent tout ce qu'ils purent pour la sauver, mais sans succès.

Noel Approche

Il vous faudra sans doute un habit neuf pour cette fête. Allez chez le populaire marchand-tailleur, Alfred Delisle, 458 rue Merrimack, où les prix sont les plus bas et la confection la meilleure. Aussi chapeaux et articles de toilette des plus choisis et dans la plus grande variété.

Nos Marchandises d'Automne et d'Hiver

SONT MAINTENANT PRETES.

Nous avons entré notre stock de Chaussures, Souliers et Claques. Les meilleures lignes et les plus sûres qu'on saurait produire dans toute la Nouvelle-Angleterre.

Tout ce que nous demandons, c'est d'examiner nos nombreuses lignes différentes et nous croyons que vous vous accorderez à dire, comme nous, que chaque paire de chaussure est de mode récente.

GEO. E. MONGEAU & CIE.,

452 RUE MERRIMACK.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Très rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JACKSON.

Où vous trouvez un bon choix de

Liqueurs pour l'usage des familles, et la Bières Jones

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

I. AGERS.

Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

La valeur des Malt Extracts est Insurpassable.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents De 35c à 59c.

MANTLES, 15 cts a 25 cts.

Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la orique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes. Prix, 25 cts par paquet

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Protegez vos Poumons

Contre les vents glacés de cette saison. Nous venons de recevoir un fort assortiment de Protecteurs de tout genre et de toutes dimensions. Il y en a en feutre, en laine et en chamois que nous avons marqués depuis 25 cts en montant.

Un autre article qui est aussi en grande demande actuellement, c'est le sac à l'eau chaude, en caoutchouc. Indispensable pour ceux qui ont souvent froid aux pieds, ou souffrent de points de côté ou encore de douleurs dans le dos.

Nous tenons toujours la plus grande variété de seringues, vaporisateurs, bandages herniaires, bandes abdominales, bretelles militaires, béquilles, batteries et ceintures électriques et autres appareils de ce genre.

Pour ces articles comme pour tout ce qui concerne la pharmacie, nos prix sont les plus bas de la ville.

Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie seront bientôt complétées et que je serai prêt à prendre les lavages, lundi, le 11 déc.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants:

369 rue Moody, ou 289 rue Mark et

Tél, 815-12. WILFRID JEAN, Prop.

Charbon! Charbon! Charbon!

Bon Marche,

Bureau : rue Middle,

Wm. KITTREDGE CO

Cour : au pied de la rue Pond

Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin ne Balles, &c. Téléphone 114-2.

VENTE SPECIALE

DE

Couvre-Pieds en Satin et Marseilles Blanc,

Marchandises Tout Parfaites.

GARANTIES!

Un bon Couvre-pied Marseilles épais pour $1.49, nous ne pouvons acheter le même dans Lowell à moins de $2.25, Notre prix $1.49.

Couvre-pieds extra épais en Satin et Marseilles, le prix régulier de ce lot de très beaux Couvre-pieds était $2.50. Pour cette vente nous les offrons à $1.69.

Couvre-pieds en Satin extra épais, un très chic et de gran leur extra, vendu pour $3.00. Pour cette vente $1.98.

Nous n'avons qu'une caisse de chacun de ces lots.

BON MARCHE DRY GOODS CO.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Immédiatement une servante s'adresser au No 480 rue Moody 8 d

ON DEMANDE—Immédiatement une femme pour se rendre utile dans une maison de pension. S'adresser à H. Arvisais 71 rue Cabot. 9 d.

ON DEMANDE—Des hommes pour acheter des chapeaux faits à ordre ou tout faits, où ils auront le privilège de les faire nettoyer gratis s'adresser à Jos Delorme chapelier, No 561 rue Middlesex.

A LOUER—Une chambre meublée avec usage d'une chambre de bain, eau chaude et eau froide, prix modéré. S'adresser au No 15 rue Austin, vis-à-vis le presbytère. jno

A LOUER—Logis à cinq chambres au 2e étage, au no 540 rue Moody. S'adresser no 821 rue Merrimack. 9d

N'ENCOURAGEZ PAS le trust du charbon Achetez votre charbon de G. P. Haly, vis-à-vis la Bleachery Station. Le seul commerçant de charbon en ville qui n'est pas membre du trust. jno

MAISON DE PENSION de première classe. Repas servis à toute heure. Bonne table, &c., &c.
JOSEPH A. LAVIGNE, 393 rue Market.

Mme H. D. Guillet,

Modiste en Robes et Manteaux,

SPECIALITE : Manteaux en peluche refaits dans la dernière mode.
84 rue Middlesex, Chambre 18.

PRIX SPECIAUX

— A la Librairie Merrill, —

100 Jeux pour 25c, Bouteilles d'une pinte bonne encre, 25c. Une livre de bon papier, 15c Bonnes Enveloppes, 5c, Dictionnaire de Webster, 98c. Bibles de Bagster pour professeurs 98c. Romans reliés de 25c, 10c. Romans de 50c, 10c. Photographies sans monture, 10c,

124 rue Central. TELEPHONE 673-2.

SAVEZ-VOUS

Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons toutes les sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.

LA SINGER M'FG CO,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

—A Bon Marché chez—

A. H. CLUER

SELLIER,
340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tél. 676-5.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil Habit ou cette vieille robe, Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand célèbre de Harvard, Liqueurs de choix, No. 589 rue Essex Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qu vous servira avec courtoisie.

COUVERTURES

Pour Chevaux.

W. T. S. Bartlett,

663-659 rue Merrimack.

Ph. Ayotte, Commis Canadien.

Taux de Téléphone Bas

SERVICE DE LOWELL

Seulement $35 par année, courant métallique à six connections. Service illimité pour un Téléphone à votre résidence.

Avez-vous le moyen de vous en passer?

Le gérant fournira tous les renseignements.

New England Telephone and Telegraph Co.

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques

32 rue Jackson.

HEURES DE BUREAU:—de 8 a m à 5 p m les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, 681 rue Essex, rue Essex.

J. W. Bennett & Co.

Contracteurs Et Constructeurs.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 51

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

—Et ce client, vous ne l'avez pas non plus remarqué au moment où il sortait?

—Non, monsieur. J'avais probablement le dos tourné. Et puis, vous comprenez, s'il fallait faire attention à tous ceux qui entrent, qui sortent.

"Ernest Prat," 24 ans, garçon de café. Ce témoin a une attitude gauche et embarrassée. Il ne se rappelle absolument rien, ni l'heure à laquelle on a fermé, ni le client retardataire que l'autre garçon lui a désigné et qu'il aurait dû, lui du moins remarquer.

A toutes les questions qui lui sont posées, le témoin se borne à répondre: "C'est bien possible... je ne dis pas..."

En ce moment, la voiture qui amenait Laurent, sous la garde de deux agents, s'arrêta à la porte du café. M. Thurier ordonna d'introduire le prévenu.

Laurent indiqua, sans hésitation, parmi les tables de la rangée de gauche, celles où il s'était assis, et qui était celle qu'avait désignée Darnesse.

Les confrontations commencèrent. Ni les garçons, ni M. Eblin, ni sa jeune femme, qui venait d'entrer dans la salle, ne reconnurent le prévenu pour le client. Quant aux garçons, ils ne pouvaient affirmer que Laurent fût le consommateur attardé de la soirée du 9. Dalissier fut interrogé à son tour, et le juge lui demanda quel était celui des garçons qui l'avait invité à se retirer.

Laurent examina les deux jeunes gens avec attention, et, après avoir hésité un instant, il désigna le plus jeune.

Le juge prit la parole:

—Il y avait, dit-il, quelqu'un au comptoir, là-bas... vous avez dû remarquer.

—Oui, une dame.

—Jeune ou âgée?

—Agée.

M. Thurier fit un mouvement de suprise. Certes le piège était habilement tendu. La jeune femme du cafetier, madame Eblin, venait d'entrer; elle avait laissé voir qu'elle était la maîtresse de l'établissement sa place était tout naturellement au comptoir.

Et, en effet, elle y siégeait tous les jours.

Dans la journée du 9 seulement, elle avait été remplacée par une autre personne. Comment Laurent ne la désignait-il pas? Etait-il donc vraiment entré dans ce café pendant la soirée du 9 comme il le soutenait, ou bien avait-il évanté le piège et pris le contre-pied de ce qu'on voulait lui faire réclarer?

—Vous dites: une personne âgée? reprit M. Thurier en affectant un sourire ironique.

—Oui, j'entends d'un certain âge: quarante ou cinquante ans.

—Peste! ce que vous dites là n'est pas flatteur pour madame, fit monsieur Thurier en montrant madame Eblin.

En même temps, d'un regard il imposait silence à tous les assistants. Laurent n'hésita pas.

—Ce n'est pas madame qui était au comptoir, dit-il, j'en suis parfaitement sûr.

Un mot échappé à madame Eblin lui apprit qu'en effet il ne se trompait pas. Deux minutes après, Mme Saurin entrait: elle avait à peu près l'âge indiqué par Laurent, et celui-ci déclara que cette dame pouvait bien être la personne qui était assise au comptoir.

Mme Saurin fut interrogée. Elle se souvenait bien, elle aussi, qu'un consommateur s'était attardé à la table en question; mais il avait la tête baissée. Elle n'avait pas remarqué ni même pu distinguer ses traits un instant après, il était sorti sans qu'elle y eût fait attention, occupée qu'elle était aux comptes de la journée.

En somme, elle ne reconnaissait pas Laurent. Cependant, celui-ci semblait faire un violent effort pour évoquer ses souvenirs, pour signaler quelque circonstance qui eût pu frapper les gens de la maison. Tout à coup, il porta vivement la main à son front:

—Ah! enfin, s'écria-t-il; oui, c'est cela, et il est impossible que l'un des garçons ait oublié.

—Qu'est-ce donc? demanda M. Thurier.

—Voici. Quand on est venu m'avertir qu'on fermait et au moment de sortir, j'ai tiré une pièce de dix francs, que j'ai posée là, sur la table. Le garçon, en prenant cette pièce pour la porter au comptoir, l'a laissé tomber et a été obligé de la chercher un certain temps.

Ceci concernait spécialement M. Prat.

—Vous rappelez-vous cette circonstance? demanda M. Thurier au jeune homme.

—Non, monsieur, dit celui-ci, après un légère hésitation.

Laurent Dalissier baissa tristement la tête.

—Et vous n'êtes pas heureux dans vos questions, lui fit observer le juge.

—Pourtant, monsieur, dit Laurent, vous devez comprendre que des détails aussi précis ne s'inventent pas.

—Tout s'invente, dit froidement M. Thurier.

Il restait à interroger les consommateurs qui s'étaient trouvés dans le voisinage de Laurent et qui avaient pu le remarquer. Laurent signalait deux personnes assises à sa droite et parlant bourse et ogio.

—Ah! oui, monsieur Mesgrignon et monsieur Decorce, fit le maître du café.

(*A Continuer*)

Assurez-vous

Contre la pâleur, faiblesse féminine, maigreur, manque d'énergie et toutes maladies provenant du mauvais état du sang ou des nerfs, en prenant les "PILULES CARDINALES" du Dr Ed Morin. Se vend partout.

La Variete

Est une chose que le public intelligent d'aujourd'hui sait non seulement apprécier mais il y a plus, il sait l'exiger et c'est son droit de le faire. Quand une personne entre dans un établissement quelconque pour y faire un achat elle n'éprouvera de satisfaction que lorsqu'on lui offrira l'avantage de choisir parmi un assortiment tout à fait varié des articles qu'elle désire se procurer. C'est là une chose que les propriétaires de la Lowell Pharmacy ont toujours compris et c'est pour cela qu'ils ont tant à cœur de procurer à leurs patrons cette variété tant désirée dans ce qui concerne tous les articles de pharmacie mais tout spécialement les articles de toilette, et c'est ce qui a pour beaucoup contribué au succès de leur magnifique établissement.

Si donc vous aimez la variété, c'est à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette que vous la trouverez.

L'on peut vous y intéresser de cent façons à propos de parfums, poudres et eaux de toilette, crêmes, cosmétiques, savons fins, poudres à dents, brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois, etc, etc.

Vous trouverez toujours leurs prix très modérés et leur traitement des plus courtois. No 632 rue Merrimack.

ACCUSE DE MEURTRE

Archambault Aurait Tué son Beau-Frère

Westbrook, Me, 6—On vient d'arrêter ici un nommé Joseph Archambault, sous le soupçon d'avoir assassiné John Barry, de South Windham, dont le cadavre a été trouvé, vendredi, au fond d'un vieux puits dont on ne se servait plus.

Barry était en visite chez des parents de sa femme le jour de la Thanksgiving, et la fête ne se passa pas sans que la boisson ne coulât à flot.

Après les onze heures du soir, Barry disparut et ce n'est que le lendemain que son corps fut retrouvé.

Tout d'abord on attribua la mort de l'infortuné à un accident, mais plus tard la police en vint à penser qu'un meurtre avait été commis.

Le docteur Weeks doit faire l'autopsie du cadavre afin de s'assurer si Barry est mort noyé ou autrement.

M. Archambault était le beau-frère de Barry qui était assuré pour $1600.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

N'oubliez pas que vous pouvez vous procurer à la Librairie Canadienne-Française une superbe statue du Sacré-Cœur de Jésus pour $1.50 valant au moins $4.00. Aussi almanachs en français pour 1900. 61

Pour faire dorer ou argenter vos bijoux à votre satisfaction, allez chez M. Henri Lavallée, No 707 rue Merrimack, qui en fait une spécialité. Il répare aussi les montres et les horloges. Allez lui faire visite.

Nouvelles du Canada

OTTAWA

MORT D'UN SOLDAT CANADIEN

—Le câblegramme suivant envoyé par le chef de l'état-major du Col. Otter a été reçu au département de la Milice.

"Le Cap.—Le contingent vient de débarquer; la santé et le moral des troupes sont excellents. Deslauriers, d'Ottawa, est mort trois jours après le départ, d'une maladie de cœur."

La nouvelle de la mort de Teddy Deslauriers, un des membres du contingent canadien, a causé de vifs regrets dans notre ville. Ce jeune homme, âgé de vingt-huit ans, était très connu et aimé de tous.

Deslauriers a passé presque toute sa vie à Ottawa et pendant ces trois dernières années il était employé chez Bate & Cie, rue Sparks. Le magasin de cette société a reçu aujourd'hui la visite de centaines de personnes venues pour s'informer de la nouvelle.

Deslauriers passait pour un des meilleurs soldats et il avait été choisi un des premiers parmi ceux qui composent le contingent d'Ottawa.

Le défunt laisse son père, sa mère, deux sœurs et cinq frères. Son père est employé dans le département du service civil; un de ses frères est attaché à la police montée, un autre est employé à Montréal au chemin de fer Intercolonial.

LE FOIN DU TRANSVAAL

—Le professeur Robertson, chargé d'inspecter le foin qui devait être expédié de Boston au Transvaal, pour le compte du gouvernement impérial, a constaté que la maison Bloomingdale, qui avait la commande, avait chargé du foin de qualité tout-à-fait inférieure. En conséquence, le contrat de M. Bloomingdale a été annulé, et le foin est maintenant fourni par Cloutier Frères, de Chrysler, Noiseux et Frères, et M. Poirier, de Rougemont.

On s'attend à ce que les 2,750 tonnes environ qui sont requises, seront livrées au quai au milieu de la semaine prochaine.

M. W. B. Seath, député-ministre de l'agriculture, ira au Transvaal avec la cargaison de foin.

BERTHIER

HEUREUSE VIEILLESSE

—Samedi dernier, était la fête de Mme Prime Giroux. Comme d'habitude, ç'a été une vraie réjouissance pour ses nombreux amis. Dans la soirée, tous les habitués se sont réunis chez elle, pour lui présenter leurs félicitations, leurs hommages et leurs souhaits. Malgré ses quatre-vingt-dix ans révolus, Mme Giroux a fait elle-même les honneurs de sa maison. Elle s'est prodiguée auprès de chacun de ses invités et a contribué à faire de cette soirée une des plus agréables et des plus charmantes. Mme Giroux a donné rendez-vous à ses invités pour l'année prochaine.

UN INCENDIE

—Vers les 7 heures du soir, lundi, des passants s'aperçurent qu'un jet de feu s'échappait de la toiture de la maison d'un nommé Arthur Valois, locataire. Les enfants de M. Valois étaient seuls.

On s'empressa d'aller sonner l'alarme et nos pompiers se mirent en route avec leur appareil, mais l'attelage manqua à mi-chemin et force fut aux hommes de tirer une partie des agrès à force de bras. Enfin, on parvint, sinon à sauver du désastre la maison qui achevait de se consumer, du moins à protéger les voisins. Les pertes sont couvertes par les assurances.

ST HYACINTHE

MORTE D'UNE MALADIE ETRANGE

—Alice Lapointe, une jeune enfant de quatre ans, est morte lundi à 4.10 heures p. m., après une maladie étrange. Vendredi dernier, elle s'est endormie vers 3 heures de l'après-midi se plaignant du mal de tête; depuis ce temps elle ne s'est pas réveillée.

Sa mère et le médecin essayèrent de la tirer de son sommeil léthargique, mais ce fut en vain. Elle paraissait dormir paisiblement; on la nourrissait en lui ingurgitant du lait, mais hier matin on ne put rien lui faire avaler; elle fut prise de convulsions qui causèrent sa mort. Cette jeune enfant était fille de M. A. Lapointe, cordonnier.

JOLIETTE

PERCEPTEUR DU REVENU

M. Joseph Swibert Boulet a été nommé percepteur du revenu pour le district de Joliette. M. F. A. Poston, employé du département, est venu, mercredi dernier, placer d'office le nouveau titulaire qui est entré en fonction aujourd'hui. Le bureau du percepteur est tenu dans une des salles du bureau d'enregistrement de cette ville.

M. J. S. Boulet est âgé de 27 ans. Il a fait une partie de ses études commerciales au collège Joliette. Il les a terminées au Business College de Toronto et au Business College de Montréal. M. Boulet est le beau-frère de M. J. Ad Renaud, avocat, C. R., maire de cette ville.

UN THEATRE

—M. Joseph Rivard, hôtelier de cette ville, a eu la superbe idée de construire un joli théâtre. C'est une salle spacieuse et magnifique, décorée avec goût, éclairée par deux lampes à arc électriques. Tous les soirs de la semaine dernière, le public de Joliette s'est rendu en foule à des représentations données par des acteurs de Montréal. Cette salle pourra être avantageusement utilisée pour les assemblées politiques, etc.

SOREL

ACCIDENT SERIEUX

—Un grave accident est arrivé vers midi à la cour du magistrat, pendant le procès des trois jeunes gens accusés de vol sur un nommé Forcier.

M. J. D. Plamondon, avocat des accusés, sortit pour se rendre au vestiaire des avocats. A peine était-il entré dans cette chambre qu'une forte détonation retentit. Les personnes accourues au bruit ont trouvé M. Plamondon la figure toute ensanglantée.

C'était une bouteille babcock qui avait fait explosion, et les morceaux de verre avaient été projetés de toutes parts.

M. Plamondon fut conduit chez le médecin qui pansa les profondes blessures qu'il avait à la joue et au nez.

Ces babcocks viennent de la grande salle d'audience actuellement en réparation, et avaient été placés momentanément dans une armoire où quelque vibration en aura fait éclater un. M. le magistrat Dorion a immédiatement ajourné la cour.

POUR ESTOMAC FAIBLE.

Foie dérangé, Constipation et Malaria, chez les hommes, femmes et enfants. Rien qui ait un effet si prompt que les

JOHNSON'S STOMACH TABLETS

Elles renforcissent l'Estomac, stimulent le Foie, guérissent la Constipation et donnent de la vigueur à tout le système. Un remède nouveau et parfait pour les Pilules de Foie et les Cathartiques. Il n'y en a pas de si Bon Marché. Grosse boîte (50 Tablettes) 10 cts. Par la malle pour 12 cts. Johnson Laboratories, Inc. Philadelphie. ... Beaulieu & Rochette.

Les medecins ne pouvaient rien lui faire

Si les boyaux ne fonctionnent pas bien, chaque organe vital du corps est affecté. Non-seulement la constipation conduit aux troubles sérieux de l'Estomac et des Rognons, mais encore elle rend le sang épais, et y engendre des impuretés. La digestion difficile ou la dyspepsie amènent aussi souvent des maux de tête chroniques, pour lesquels nous avons à présent, grâce aux fameuses Pilules du Dr Jacques pour les Rognons, un remède sûr et permanent.

M. Sébastien Leblanc souffrait de maux de tête périodiques d'une manière tellement intense, toutes les deux semaines, DEPUIS PLUS DE TRENTE ANS, qu'il était obligé de se coucher quand il pressentait une attaque. La régularité avec laquelle se produisaient ces maux de tête, minait graduellement ses forces, et tout son système devint bientôt affaibli. Il eut recours à plusieurs différentes sortes de remèdes brevetés, s'adressa à divers médecins, tant au Nouveau-Brunswick, où il est né, qu'à Pawtucket, R. I., mais sans jamais éprouver de soulagements. Bientôt les diverses guérisons opérées par

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons,

dans des cas semblables au sien, attirèrent son attention, et il en acheta une boîte chez le pharmacien. Dans sa lettre qu'il nous écrivait le 6 juillet, il nous dit qu'en tout, il n'a pris ces pilules que durant quatre semaines, après quoi il considéra sa santé meilleure qu'elle n'avait jamais été depuis trente ans. Il ne souffrait plus de maux de tête, et pouvait manger n'importe quoi sans être affecté. Nous conservons sa lettre dans nos liasses, et la montrerons avec plaisir à quiconque désirera la voir.

Le Docteur donne toute consultation gratuitement, et répond avec plaisir à toutes les lettres. Si vous lui écrivez et lui mentionnez votre cas, il l'étudiera avec vous avec soin, par correspondance, et il ne vous en coûtera absolument rien. Il y a des centaines de malades qu'il traite par correspondance. Sa longue expérience et ses succès vous seront d'une indicible valeur.

Les meilleurs pharmaciens partout vous les vendront cinquante cents la boîte. Boîtes d'essai, vingt-cinq cents. Expédiées par la malle, sur réception du prix dans toutes les parties des Etats-Unis et du Canada.

DR. JACQUES MEDICINE CO.,

117 Central Street. Box 1964. Boston, Mass.

L. R. BARIDON, Chimiste, Agent pour le Canada, MONTREAL.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr Albert Grégoire, résidence et bureau, 496 rue Moody. Heures de bureau de 2 à 4 et de 6 à 7.30 p. m. jno.

M. V. Maret, tailleur, teinturier et marchand de vêtements, invite le public canadien à son établissement, coin des rues Cheever et Coolidge.

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

C. H. Boisvert

Marchand - Epicier,

Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.

13 LAKEVIEW AVE.

Fred. C. Church,

AGENT GENERAL

D'ASSURANCES

Central Block,

CHAMBRES 49 a 54.

Grande Vente de Chapeaux

Pour les Fêtes

CHEZ

Mde Maxime Lepine

616 rue Merrimack

A des prix très bas. Ne manquez pas d'aller lui rendre visite.

Louis Alexander,

TAILLEUR-IMPORTATEUR,

65 rue Central.

Autrefois de la 5ème Avenue, New York, est un coupeur pratique de première classe et de longue expérience pour une coupe de choix.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire et bien afin de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis

Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,

Jacob Rogers, trésorier,

S. E. Raymond, sec

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Automobiles.

The age of horseless vehicles is actually here. Such intense and universal interest has not been shown in anything since Bell Telephone. Everyone wants to be among the first to own an automobile; everyone wants to share in the enormous profits of the business. By sending a stamp to the

Strathmore Automobile Co.
1 Beacon Street, Boston.

You can find out all about it. They will tell you how you can share in the profits. A limited amount of their treasury stock is offered for sale. Those who wish to share in the great dividends sure to be paid should write at once as the price of the stock will be advanced rapidly. Every stockholder will be given special terms for the purchase of an automobile for his own use.

The Strathmore

Is one of the very first in the field, is the best vehicle made, and is backed by men of the highest character and ability.

$20.00

Achètent un bon Piano Carré de seconde-Main, bon pour un commençant, cez

GREEN, 15 rue Palmer.
Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride.

Music Hall.

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée le 4, 5 et 6 Décembre,
Puissant Drame de Société.....

LA BELLE RUSSE.

Ecrit par David Belasco, auteur de "Zaza" et "The Heart of Maryland,"
Une Splendide Liste de Personnages y compris
MLLE ROSE STAHL,
M. WILLIAM BONELLI,
Et d'autres.

Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée de Samedi.
Le 7, 8, 9, Decembre,
Une brillante comédie en trois actes,

THE REAL WIDOW BROWN.

Amusement sain. Chant splendide. Costumes Riches.
Direction de A. Q. Scammon.
Sièges maintenant en vente.

SAVOY THEATRE

Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.

Le Théatre Favori des Dames.
Vaudeville très Poli et de haute Classe

SEMAINE DU 4 Dec. 1899

Nouvel Engagement Spécial pour une autre semaine de la plus grande danseuse du Siècle

SOLARET

"La Reine de Lumière"

EARL WILSON & ARDELL,
Artistes Musicaux de Nouveautés.

CONWAY & STAATS,
"Laughing Casey" et "Mr. Gale" de Yale.

CHARLES KENNA,
Monologuiste, Parodiste et Conteur d'histoires.

SISSON & WALLACE,
Les plus habiles artistes en Dialogue.

M'LLE THEODORA.
Reine des Anneaux Volants.

MEMES PRIX POPULAIRES, 10c, 20c, 30c
Matinées tous les jours excepté le lundi, Prix 10 et 20 cents. Les représentations: L'après-midi à 2 h 30; le soir à 8 h 15.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell;

Pour Boston A 6 50, 6 oo. 8 25, 10 50 a m; 12 05 12 45. 2 30. 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25 p m; Dimanche, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25, 11 25; B Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m

Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25, 11 25, p m; B, Dimanches, 8 15, a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 28, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 28, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 1; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 5,55 p.m.

Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m; 12.05, 3.55 p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 6 30 a m; 12,05 p m.

Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05, p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5.15 express samedi pour Rockland; Dimanches 5.30 p m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m. express samedi; Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston 5 43, 6 25, C6 42, 7 45, 8 50, 9 15C, 9 45, 11 oo a m; 1 40, C3 00, 4 25, 5 44 p m; Dimanches 8 45 a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5 46, 6 28, 6 45C, 7 04, 7 20, 7 28, 7 34, 7 43, 8 57, C9 19, 9 50, 11 03, 11 42 a m; 12 16, 1 45, C3 03, 3 47, 4 28, 5 22, C5 49, 6 22, 7 49 p m; Dimanches 7 20, 7 23, 8 48, 9 19 a m; 4 35, 5 56 p m.

Pour Woburn 6 28, 7 04, 7 45, 7 54, 11 03 a m; 1 45, 4 28, p m; Diman hes 8 48 a m; 4 35, 5 56 p m.

De la rue Merrimack

Pour Lawrence 6 25, 10 00 a m; 4 15 p m.

Pour Salem et autres stations $7 34 a m: 1 25, 5 50 p m,

Les heures données plus bas sont du Middlesex et depot:

Pour Ayer et autres stations 7 10 a m; 12 oo, 5 01, 5 42 p m; Dimanches 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton 9 12 a m; 1 oo, 3 41, 5 40 p m; Dimanches 2 08 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene 9 12 a m; 3 41 p m; Dimanches pour Greenfield, Bennington et Hillsboro 2 oo p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord 7 40, 9 12, 9 40 a m; 12 12, 1 oo, 1 40. 3 41, 5 40, 6 27, 8 10, 8 40 p m; Dimanches 8 oo, 10 o9 a m; 2 oo, 6 02, 8 10, 8 42 p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction 9 12, 9 40 a m; 12 12, 5 40, 8 10 p m; Dimanches 3 08 a m; 8 10 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction 7 40, a m; 1 40 p m,

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 9 40 a m; 1 40, †8 40 p m.

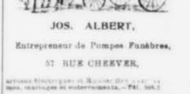
Pour Montpellier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont 9 40 a m; 12 12, †8 10 p m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line 9 40 a m; 8 40 p m.

Express de Québec via Plymouth 9 40 a m; 8 40 p m express samedi,

§ Station de la rue Middlesex,
† Tous les jours.
Z Via Wilmington Junction
* Circulent du 3 de Juillet au 8 septembre inclusivement
A Via So Lawrence
C Via Bedford.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.



JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER.

... baptêmes, mariages et enterrements.—Tél. 368-2

Prx de la Guerre.

Grands sacrifices pendant le temps dure que nous traversons.

Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.

Habillements de $25 pour $18

Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,

Marchand - Tailleur

Fashionable,

24- RUE MIDDLE - 24

LOWELL, 6 DECEMBRE 1899

ASSEMBLEE REPUBLICAINE

DANS LA SALLE DU CLUB SOCIAL

A Pawtucketville, jeudi soir le 7 Courant

Tous les candidats aux différentes positions seront présents.

Les votants canadiens sont invités de ne pas manquer cette assemblée. En foule jeudi soir à la salle du Club Social, 720 rue Moody.

Notes Locales.

La United States Indemnity Society aura son assemblée jeudi à 7.30 p. m., dans l'Odd Fellows Block, 212 rue Merrimack.

Un magasin occupant 4 gros blocs, est celui de A. G. Pollard & Cie qui viennent d'ajouter à leur établissement le magasin et stock complet de C. I. W. Maynard & Co, leurs voisins.

Mlle Délima Audette, qui était en visité ici chez M. François Mercier, 134 rue Ennell, est retournée chez elle à St Sébastien, P. Q., emmenant sa nièce, Mlle Marie Mercier.

Nos remerciements à qui de droit pour le gracieux envoi de billets de faveur pour la soirée sociale que les membres du Cercle d'Youville, 304 C. de la F., ont organisée pour mardi prochain.

Les Canadiens doivent voter pour M. Virgil G. Barnard, candidat républicain au poste d'agent-acheteur parce qu'ils savent, après l'avoir vu à l'œuvre durant deux ans, qu'il sera toujours poli, courtois et impartial à leur égard, quand ils auront affaires à son département. 9d

M. J. L. J. Dupuy, qui a été jusqu'à ces derniers temps le représentant de la *Tribune* de Woonsocket à Pawtucket, R. I., est entré à l'emploi de L'Etoile à titre d'agent des annonces. Nous espérons que nos compatriotes en affaires sauront lui faire bon accueil quand il ira leur faire visite.

M. Eugène M. Geoffroy, le populaire commis de la Merrimack Clothing Co., est revenu sur sa décision première dont il nous avait informé et nous prie d'annoncer qu'il sera candidat au conseil dans le quartier 7 mardi prochain. M. Geoffroy est un charmant garçon qui n'a guère que le défaut d'être sur le mauvais côté du ticket.

James Grady, âgé de 13 ans, de Manchester, N. H., a été tué hier soir sur la voie du Boston & Maine, Western Ave, près des piles de bois de charpente, par un train venant de Boston, et son compagnon, George Boucher, âgé de 12 ans, et qui réside à Boston, a eu le bras gauche écrasé à un tel point qu'on a été obligé de le lui amputer près de l'épaule. Ce dernier est à l'hôpital St Jean et les médecins ne croient pas qu'il survive à cet accident.

Librairie Modèle

Toutes les personnes qui passent rue Merrimack en face de la librairie Canadienne-Française ne peuvent s'empêcher d'arrêter un instant en face de la vitrine de ce magasin qui fait l'admiration générale.

En effet, nous avons rarement vu un aussi bel étalage d'œuvres d'art disposées avec autant de goût et d'élégance. L'œil y est charmé par la richesse des objets exposés, par leur variété et surtout par la symétrie des proportions et l'éclat des couleurs.

Le fond du tableau est en rouge écarlate orné de superbes rideaux en dentelle qui ajoute beaucoup à la beauté du coup d'œil.

M. Aimé Gauthier, le propriétaire de cette librairie modèle, nous a informé que le mérite de ces décors remarquables était dû au talent vraiment artistique de M. Thomas Bélanger, un de nos compatriotes.

Le stock des articles pour les fêtes est maintenant au complet et il est tellement varié que nous ne pouvons en donner une description détaillée; il faut y aller soi même et entrer examiner pour se convaincre de la richesse, de la variété et du choix immense qu'on peut y trouver. Les objets de piété sont la spécialité de cette librairie modèle.

CONTRE UN SENATEUR

Il Aurait Dépensé $50,000 pour Etre Elu

Washington, 6.—A la séance d'hier, le sénateur Carter a déposé sur le bureau de la haute assemblée une pétition de certains députés de la chambre basse du Montana demandant l'invalidation de l'élection de M. William A Clark au sénat des Etats-Unis.

Les pétutionnaires prétendent que cette élection est le fruit de la corruption, M. Clark ayant dépensé $500,000 pour l'obtenir, et qu'elle ne représenta pas la saine opinion de l'assemblée générale du Montana.

Association Notre-Dame de Bon Secours

Tous les membres sont priés d'être presents à l'assemblée de mercredi soir, des questions de grave importance devant être discutées.

MARIE H. JACQUES, présidente.

Petites Depeches

Le vote contre le congressman mormon Roberts a été de 302 à 30.

Parmi les derniers volontaires enrôlés à Providence, R. I. se trouvent: Joseph Michaud, de Fall River, Mass; Frank Charron, de Providence, et Joseph Morissette, de Lonsdale.

La nuit dernière, un détachement d'insurgés au nombre de 800, a attaqué la garnison américaine de 200 à Vigan, province d'Ilocas. Les pertes américaines sont huit tués et un grand nombre de blessés.

L'Hon. John R. Murphy, le candidat à la nomination démocratique pour maire de Boston qui a été défait par le Gén. Collins, vient de causer toute une sensation en déclarant qu'il votera pour Thomas N. Hart, le candidat républicain.

Si nous Vendions le Stock

et la bonne volonté de notre magasin. Nous devrions recevoir plus pour la "Bonne Volonté" que pour le stock.

"On m'a dit de venir ici."

"Vous avez traité mes parents si bien que j'ai pensé que je viendrais ici pour acheter mes meubles."

"Ma voisine est si contente du poêle qu'elle a acheté ici que j'ai pensé que je m'en procurerais un semblable."

"Bien, nous sommes revenus, comme vous voyez; nous sommes allés partout, et nous trouvons que nous pouvons faire mieux ici."

Voilà quelques-unes des remarques que nous entendons tous les jours à notre magasin. Nous réalisons la valeur de pareille bonne volonté, et nous essayons de traiter toute personne qui fait des affaires avec nous de manière à ce qu'elle ait le même sentiment bienveillant à l'égard de "Notre Magasin."

Le magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ...ie pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 8 rue Prescott.

GRAND SUCCES

LE PARTI DE WHIST DES CITOYENS AMERICAINS

L'Hon. Senateur Putnam y a Assiste

Le parti de whist donné par le Club des Citoyens Américains à la Prescott Hall, hier soir, a obtenu un magnifique succès sous tous les rapports. L'élite de notre population canadienne y a assisté et tous se sont amusés on ne peut mieux. Une quarantaine de tables avaient été disposées en quatre rangées et les joueurs s'y sont contesté les prix dans une partie de whist des plus animée.

Le comité d'organisation se composait comme suit: Philippe Bourque, président; P. A. Gagné, trésorier; S. Duverger, secrétaire; L. Lambert P. Vallerand, A. Lebleu et A. Goudreau.

Le comité qui avait charge du concours était composé des demoiselles suivantes:

Mlle Hélène M. Pinault, présidente; assistantes: Mlles Rose G. Caisse, Emma Lanoue, May Baker, Elise Favreau, Louise Charette, G. Denault et Grace Lequin.

A huit heures et demie la partie commença et continua jusqu'à dix heures lorsque le président annonça qu'elle était finie. Alors les cartes furent ramassées et MM. J. H. Beaulieu, Geo. W. Poore et Louis Lebrun ont été nommés par le président pour compter les points.

Pendant l'intervalle des rafraîchissements copieux ont été servis par les demoiselles et messieurs du comité d'organisation.

Ensuite les tables et les sièges furent rangés au fond de la salle et l'on dansa un quadrille, M. Z. W. Sturtevant ayant bien voulu agir comme directeur.

Après cette partie de danse M. J. H. Beaulieu a introduit le sénateur Putnam, candidat républicain à la mairie, au milieu d'applaudissements enthousiastes. Le sénateur Putnam a dit qu'il lui faisait grand plaisir d'être présent et qu'il aimerait être capable de donner la main à chaque personne pour ce soir, il se ferait un grand plaisir de rencontrer les Canadiens plus tard dans leurs soirées.

M. Putnam a fait quelques remarques humoristiques sur la campagne et fut beaucoup applaudi lorsqu'il termina en félicitant les Citoyens Américains de leur succès.

Ensuite M. Léon Marcotte, président du Club des Citoyens Américains, annonça les noms des vainqueurs dans le concours de whist.

Voici la liste des prix accordés aux heureux gagnants: Prix des dames: 1o une chocolatière en argent, donnée par M. Jos Marin, gagnée par Mme George E. Mongeau, 2o une paire de souliers en soie donnée par Parthenais Frères, gagnée par Mlle Agnes Denault; 3o paire de souliers pour dames, donnée par M. Geo E. Mongeau, gagnée par Mlle Marie Lagassé; 4e statuette donnée par A. G. Pollard, gagnée par Mlle N. Denault; 5o service de fumeur, don de M. T. Roch, gagné par Mme E. Pelletier.

Prix des messieurs: 1. Théière en argent, donnée par Elie Delisle, gagnée par M. E. M. Biron; 2e boîte de cigares donnée par M. L. P. Turcotte, gagnée par M. Jos. Souci; 3e brosse montée en argent, donnée par M. J. A. Legault, gagnée par M. Omer Smith; 4e cravate en soie, donnée par M. J. W. Alexander, gagnée par M. Ludger Coulombe; 2e couteau à beurre et cuiller en argent, don de M. Frank Ricard, gagné par M. J. Adrien Draizville.

Les prix de consolation, deux charmants petits nègres, ont été remportés par Mlle Y. Oberge, et M. T. H. Murphy.

Après la distribution de prix il y a eu plusieurs tours de danse et l'assemblée se dispersa vers minuit.

Les rafraîchissements servis pendant la soirée avaient été généreusement fournis par M. J. H. Beaulieu. La Thompson Hardware Co. a prêté les poinçons pour perforer les cartes.

NAVIGATEUR SANS DOIGTS

Un Hardi Marin de Retour au Pays

Gloucester, Mass., 6.—Le capitaine Blackburn, de Gloucester, plus connu parmi les pêcheurs de ce port sous le nom de "navigateur sans doigts," vient d'arriver par l'"Umbria," à New York. Le 18 juin dernier, il est parti de Gloucester sur une toute petite embarcation, n'ayant qu'une longueur de trente pieds, pour traverser l'Océan. Il est arrivé à Gloucester, en Angleterre, le 19 août suivant. Comme il avait parié de faire la traversée en 51 jours avec son "Great Eastern," comme il avait baptisé sa barque, il a perdu son pari de dix jours. Le "navigateur sans doigts" a dépeint les péripéties de sa traversée en ces termes:

"Chaque fois que je voulais allumer ma pipe, il me fallait mettre en panne. Quand le vent soufflait avec force, je devais fermer la porte de la cabine, m'attacher les jambes à l'habitacle et aller de l'avant. Près des côtes je dormais pendant la journée et je naviguais la nuit.

"Au large de Terre Neuve, un jour que j'étais dans ma cabine, j'ai entendu le bruit de la vapeur s'échappant d'une cheminée. Fort alarmé, je me suis précipité sur le pont et j'y suis arrivé juste à temps pour voir passer un grand paquebot qui a frôlé ma frêle embarcation. Il faisait un épais brouillard et, comme j'avais brisé ma corde d'appel en me précipitant sur le pont, je n'ai pu signaler ma présence. Même aventure m'est arrivée au large de l'Ile de Sable. Je n'ai pas manqué de vivres.

"J'avais l'intention de parcourir la Méditerranée, puis de revenir ici avec mon embarcation; mais j'ai été pris de rhumatisme et le médecin m'a ordonné de renoncer à mes voyages en mer, voilà le motif pour lequel je suis revenu par l'"Umbria."

Le capitaine Blackburn est resté, en 1883, plusieurs jours abandonné sur un "dory", par un froid des plus rigoureux.

Il a eu les mains gelées et il a fallu lui faire l'amputation des doigts; de là lui est venu le surnom de "navigateur sans doigts."

LA FRANCE EST CATHOLIQUE

Vibrante Protestation du Cardinal Mathieu

Paris, 6.—Les ennemis de la France se rencontrent partout. On les trouve même dans les rangs de certains catholiques américains et étrangers imbus des déclarations des protestants qui proclament que les pays latins sont voués à la décadence.

Voici la vibrante protestation que Son Eminence le cardinal Mathieu lance à ces calomniateurs aveugles:

"Quand un peuple," s'écrie l'éminent prélat, "entretient une armée de plus de 40,000 prêtres, consacrés au ministère des âmes dans les rangs du clergé séculier ou régulier; quand il présente aux regards des anges une parure de plus de 100,000 religieuses qui sont leurs véritables sœurs et qui ont renoncé à tout pour se dévouer aux pauvres, aux vieillards, aux malades, aux infortunés de toutes sortes; quand à lui seul, il verse chaque année plusieurs millions pour la propagation de la foi; quand sur toutes les plages du monde, depuis le continent noir jusqu'aux glaces du pôle, ses missionnaires s'en vont semer l'évangile avec un dévouement qui est allé souvent jusqu'au martyre; quand depuis le commencement du siècle il a donné pour le Christ et pour tout ce qui représente le Christ, son or, ses travaux et son sang avec une générosité toujours grandissante .... il me semble que ce peuple a le droit de se proclamer catholique et d'affirmer qu'il n'est pas abandonné de Dieu! et pour aller jusqu'au bout de ma pensée, je crois que ce peuple a le droit de répondre aux Parisiens qui le signalent au mépris de l'Europe avec des airs scandalisés et des gestes pudiques: Avant de m'accuser, faites en donc autant et que celui d'entre vous qui n'a jamais rien fait contre l'Eglise me jette la première pierre."

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

ROSTAND A BRUXELLES

Le Fameux Auteur de Cyrano de Bergerac se Meurt

Paris, 6.—M. Edmond Rostand est dangereusement malade à Bruxelles. L'auteur de Cyrano de Bergerac est d'une santé chancelante depuis son grand succès.

Dernièrement, Rostand est allé faire un voyage en Autriche avec Sarah Bernhardt, afin de voir le pays et le château où a vécu le duc de Reichstadt, le héros de "l'Aiglon," la nouvelle pièce qu'il achève. Pendant ce voyage, Sarah Bernhardt a écrit à ses amis de Paris:

"Rostand devient de plus en plus faible. Je crains que le pauvre garçon ne puisse vivre longtemps."

Il est âgé de 31 ans.

FERME A LOUER—[illegible] J. A. Légaré, 34 Central. 12 d.

Chris Holmes
Magasin de Specialites Manteaux et Fourrures,
Nos. 124-126 rue Merrimack,

LES MEILLEURES VALEURS EN FAIT DE Gilets, Collerettes et Habits-Tailleurs.

1000 Nouveaux vêtements dans les nouveautés les plus nouvelles du meilleur manufacturier de New York

Collerettes

1 lot de collerettes en kersey, collet de pleine grandeur et bord en marte française, complètement doublées, bonne valeur à $15. Prix de vente $10.

1 lot de magnifiques collerettes doublées en Fourrures, toutes les couleurs, de 25.00 à 45.00.

1 lot de collerettes en seal electric, collet et bord de marte $25, $35, $45.

1 lot de magnifiques habits-tailleur, homespuns, étoffes vénitiennes, faits pour vendre à 17.50, Prix de vente 10.98

Gilets

1 lot de gilets en cheviotte tout laine garnis en fourrure, avec collet haut, bonne valeur à $17. Prix aujourd'hui $10.98.

1 lot de gilets en chic kersey avec collet de tempête, valant $10 Prix aujourd'hui $5.98

Gilets en Seal Electrique et imitation de seal 20.000, 25.00, à 50.00.

Gilets à collet haut, complètement doublés, pour demoiselles, valant $10 Prix de vente 5.98

500 Echarpes en Fourrure

dans tous les effets les plus nouveaux 1.98, 2.98, 3.98, 4.98

Echarpes élégantes à 6.75, 8.75, 10.98 à 25.00

Collarettes

Les effets les plus nouveaux en fait de devants de goût et unis, 2.98, 3.98, 4.98 à 25.00.

Corsages

Corsages en Flanelle, 98c, 1.49 et 1.98
Corsages en Soie 3.98, 4.98 et 5.98
Corsages en Satin 3.98 à 7.50

Reefers pour Enfants 1.98, 2.98, 3.98

Sacques de Toillete

En Edredon, 75c, 98c, 1.49 et 1.98

Une Garantie positive de plus pour votre argent à notre magasin que n'importe ou ailleurs dans Lowell.

DRAME SINISTRE

A LA SUITE D'UNE QUERELLE D'AMOUREUX

Henri Croteau se Poignarde Devant sa Bien Aimée

Fall River, 6—Un drame assez sinistre s'est déroulé au village Flint, lundi soir, dans lequel Henri Croteau, demeurant au No 14, rue Septième, a joué le principal rôle.

Le capitaine Desmont, du poste de police du village Flint, après avoir pris toutes les informations nécessaires, a fait de curieuses découvertes au sujet de cette affaire.

Croteau est un jeune homme âgé d'environ 19 ans. Depuis quelque temps, il fréquente Mlle Emma Mellieux qui demeure sur la rue Cross. Le couple a toujours été en bons termes et rien ne faisait prévoir un tel dénouement.

Hier soir, Croteau s'est rendu à la résidence de Mlle Mellieux, et il lui demanda de l'accompagner au théâtre.

La jeune fille accepta avec plaisir et ils partirent tous deux. Ils s'amusèrent très bien pendant toute la soirée.

Lorsque la pièce fut terminée, les amoureux reprirent le chemin du foyer de Mlle Mellieux, et c'est alors que le trouble commença.

Tout en marchant, ils engagèrent une petite discussion qui tourna bientôt en une querelle si ardente que la jeune fille prit la décision déterminée de rompre à jamais ses relations avec Croteau.

Ils continuèrent leur chemin, tout en discutant et c'est lorsqu'ils furent arrivés à la résidence de Mlle Mellieux que la querelle devint à son comble.

Le jeune homme fit des instances afin de regagner les bonnes graces de la jeune fille.

Celle-ci resta sourde à toutes ses supplications.

Croteau fit tout en son pouvoir pour obtenir une réconciliation, mais tous ses efforts furent inutiles. Le pauvre désespéré menaça de s'ôter la vie devant Mlle Mellieux; celle ci se moqua de lui.

Sans ajouter une seule parole, Croteau sortit un couteau de sa poche et s'en frappa la poitrine à plusieurs reprises.

La jeune fille entra affolée dans la maison, pendant que Croteau disparaissait dans les ténèbres. On fit des perquisitions aux alentours de la maison, mais sans rien découvrir.

Après avoir quitté la maison, Croteau se rendit au centre de la ville, et là il fit croire qu'il avait été poignardé par un inconnu, en traversant les champs près de la filature Merchants.

Les autorités se mirent à faire des recherches. Elles se rendirent à la résidence de Mlle Mellieux et c'est là que la police apprit tous les détails plus haut mentionnés.

Croteau fut aussitôt conduit à l'hôpital Emergency. Après un examen on découvrit qu'il s'était infligé une blessure assez légère dans la région du cœur.

On fit tous les pansements nécessaires, et aujourd'hui, tout porte à croire que Croteau sera en parfaite santé après quelques jours de repos.

Les Tablettes Orientales

sont toujours les plus fortifiantes et les plus efficaces chez les personnes pâles et faibles. Chaque dose est un globule de santé qui remplace la faiblesse par la force, l'abattement par l'énergie, la fatigue cérébrale par l'activité mentale. Elles rendent la digestion facile, l'appétit meilleur et le sommeil paisible. Enfin elle communique de la vigueur à tout le système. Se vendent 50c le flacon chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

LA FORTUNE DE LA FEMME

C'est sa beauté. En effet y a t il pour elle d'ambition plus légitime que celle d'acquérir la beauté? y a-t-il un sujet qui l'intéresse aussi vivement que le coloris de ses joues et la transparence veloutée de son teint? C'est là son domaine, c'est son privilège et même son devoir de se faire attrayante. La "Royal Cream" est toujours la "Reine" des préparations de toilette. Elle fait disparaître comme par enchantement les rousselures, les éruptions, les rougeurs, la rudesse de la peau et autre causes défigurentes. Des milliers de dames qui en ont fait usage ne cessent d'en faire la louange. En vente chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

EN FOULE AU Economy Cash Store

Quoique l'on puisse dire nous vendons toujours à meilleur marché que qui que ce soit. Nos prix sont toujours les plus bas, ne faisant pas de perte, nous pouvons certainement vendre à meilleur marché qu'ailleurs.

Pour cette Semaine

Tomates,	8c la boîte.
Côtelettes, Porc frais,	7c à 8c la lb.
Poulets,	10 à 15c la lb.
Dindes,	13 à 16c la lb.
Œufs frais,	18c la doz.
Bluets, 3 boîtes pour	25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

Arrêter—

le bruit que fait cette porte en se fermant—garantir contre l'air froid—éviter le cassage des vitres. Le **Frein et Ressort Eclipse** le fera; facile à poser et à tenir en ordre. Nous le vendons.

Thompson Hardware Co.
254 RUE MERRIMACK.
Employé Canadien, M. Nap. Lafleur.

Stock de Banqueroute !

12 RUE JOHN — Manteaux, Collerettes, Habits, etc., à la **New York Cloak & Suit Co.** — 12 RUE JOHN

Stock de $5,000 en Manteaux, Collerettes, Habits-Tailleurs, &c., justement reçu de la manufacture faillie Freedman Bros., New York. Il faut vendre ce stock et vite.

Manteaux !

Tous de la façon de cette saison. Pas de vieux styles.

Manteaux en Coton épais $.198. Le prix en était $3.98.

Beaux Manteaux en Castor $2.98 Le prix en était $4.50.

Manteaux en Castor doublés $3.50. Le prix en était $6.50.

Beaux Manteaux Kersey $5.95 Le prix en était $9.50.

Kersey noir doublé en Satin $6.50. Le prix en était $10.00

Manteaux Kersey haute qualité $8.50. Le prix en était $12.50.

Chics Manteaux échantillons à $8.95, $9.75, $10.75, $11.50 et $12.50. Valant de $12.50 à $20 chacun.

Tout notre stock énorme est aussi réduit en proportion du stock de Freedman.

Collerettes Boucle à $1.50. Le prix en était $2.75.

Collerettes en Peluche à $2.50. Le prix en était $4.75.

Collerettes en Peluche de goût à $3.75. Le prix en était $6.50.

Collerettes Tempête, double face à $3.95. Le prix en était $6.75.

Collerettes Golf, (capuchon yoke) à $4.95. Le prix en était $7.50

Collerettes Golf, les meilleures à $9.75 Le prix en était $18.50.

Prix réduits sur toutes les belles Collerettes. Voyez nos Collerettes doublées en Fourrure.

Dépt. des Fourrures

Nous pouvons offrir à nos pratiques plus d'avantages en vêtements en fourrure qu'il serait possible d'énumérer dans cet espace.

NOS BAS PRIX et le BENEFICE D'UN GROS STOCK AU CHOIX ne sont certes pas de faibles avantages; nous donnons aussi avec tout vêtement en fourrure que nous vendons une garantie des manufacturiers, assurant par là la satisfaction.

Bas, Manchons et Collerettes en fourrure de $1.25 en montant, valant le double du prix.

POUR IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES Venez à l'Etoile, 67 RUE MARKET. Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE De nos petits porteurs 1 cent le Numero, 6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 7 DECEMBRE 1899. No 216

LE PAPE PROTESTERA

Contre la suppression des republiques sud-africaines

LE GEN. JOUBERT INDISPOSE A WALKRUST

Les Canadiens ne tarderont pas a se battre

Londres, 7.—Il y avait de l'anxiété et de l'irritation dans l'air, hier soir, aux clubs, aux hôtels, aux théâtres, en tous les lieux de réunion, et plusieurs grands journaux de Londres se répandaient en critiques contre la censure, qui supprime les nouvelles de la guerre. Ce qui rend l'attente plus insupportable, c'est qu'elle est causée non par des circonstances naturelles, mais par la volonté des autorités militaires.

De Natal arrive la nouvelle que les Boers se sont retirés de Weenen, au sud-est de Colenso. Il semble qu'une partie de la division de sir Francis Clery est en train de faire un grand détour à l'est de la gare de Frère. Le premier résultat d'un tel mouvement serait de repousser les Boers de l'autre côté de la rivière Blankrans; puis on attaquerait, à l'est, la position de l'ennemi à Colenso.

La position des Boers sur la Tugela est on ne peut mieux préparée pour résister à une attaque de front, et les accidents du terrain, en cette région, aident beaucoup le général Joubert.

On rapporte que les Boers sont très nombreux à Groblers Kloof et aux environs de Colenso.

Les Anglais espèrent que les Boers attendront l'attaque sur un point donné. S'ils se dispersaient en corps mobiles le long de la Tugela, il en résulterait une espèce de guérilla. On peut expliquer le délai apporté dans la marche des Boers en avant par le désir du général Buller de se procurer un grand nombre de batteries et d'exécuter un mouvement dans le but d'attaquer Colenso au nord, au sud, à l'est et à l'ouest.

On dit que les Boers croient pouvoir prendre Ladysmith, à moins qu'ils ne parviennent pas à arrêter la marche des Anglais. Le combat sera des plus désespéré et mettra à l'épreuve toutes les ressources de Buller.

JOUBERT INDISPOSÉ

Prétoria, 4 via Lorenzo-Marquez, 7 déc.—Le Gén. Joubert est indisposé et est arrivé à Volksrust, non loin de Charleston (au nord de Natal) pour y subir un traitement médical.

Une dépêche du campement principal où le Gén. Schalkburgher est le commandant en chef en l'absence de Joubert, annonce qu'on a discuté, le 2 décembre, en conseil de guerre, sur l'opportunité de prendre d'assaut Ladysmith.

La tranquillité règne en cette dernière ville.

Selon des dépêches de l'est un sérieux combat d'artillerie a eu lieu à Mafeking pendant la matinée du 2 décembre.

Tout est tranquille à Kimberley. A Waterfall à quelques milles de Prétoria on a construit des maisons confortables en bois et en fer pour les prisonniers anglais.

Le comte Deville Lebiois, un colonel de l'armée française, suit l'armée du Transvaal en qualité d'attaché militaire.

LEON XIII ET LA GUERRE

New York, 7.—Léon XIII suit avec le plus vif intérêt les événements anglo-transvaaliens. Chaque matin, avant de s'occuper des affaires d'Etat ordinaires avec le cardinal secrétaire, Mgr Merry Dal Val, son camérier secret, lui traduit des dépêches des journaux anglais, dit le correspondant du "World" à Rome.

"Le Saint Père désapprouve fortement la guerre, il l'a dit plusieurs fois aux cardinaux et aux prélats de sa cour. Et ses propres paroles, ainsi que l'attitude de la presse officielle du Vatican, indiquent qu'il sympathise avec les Boers.

"Léon XIII n'a pas renoncé à l'idée d'intervenir, même à la onzième heure, pour adoucir les désastreux effets que la guerre pourra avoir pour les Boers.

"La semaine dernière le Dr Leyds lui a écrit une longue lettre, lui demandant si, dans le cas où l'Angleterre essayait de supprimer les républiques du Sud-Africain, le St Siège protesterait.

"Le pontife a donné instruction au cardinal Rampolla de répondre affirmativement."

Des négociations actives ont été entamées entre la France et le Vatican, au sujet d'une entente entre les puissances catholiques pour empêcher la suppression des républiques du Sud Africain.

L'ambassadeur de France près le Saint-Siège a été soudainement rappelé à Rome et, chaque jour, il va au Vatican où il a de longs entretiens avec le cardinal Rampolla.

SOUFFRANCES A LADYSMITH

Londres, 7—Des dépêches de Ladysmith arrivées hier nous apportent l'histoire de la garnison assiégée jusqu'au 29 novembre dernier.

Malgré les rumeurs disant que les Boers reculent, les nouvelles reçues démontrent que la garnison, quoi qu'encore forte, souffre d'inaction et du feu des Boers qui va toujours en augmentant, spécialement depuis que les Boers ont placé un canon de gros calibre à environ 5,000 verges de la position défensive à l'ouest.

Les dépêches ajoutent que les Boers ont découvert la position la plus vulnérable de la garnison et que le bombardement devint dangereux.

Cependant les soldats anglais se préparent à faire face à l'assaut des Boers, car on croit que ces derniers feront un effort final pour prendre la ville.

On rapporte qu'il y a désaccord entre les troupes du Transvaal et celles de l'Etat Libre.

Une dépêche de Frere rapporte, en date du 3 décembre, que les hommes du Col Dandenald, en faisant une reconnaissance près de Colenso, ont tué quinze Boers et en ont blessé plusieurs.

On annonce de Putters Braal, quartiers généraux du Gén Gatacre, que les Boers sont entrés à Dordrecht le 2 du mois courant.

LES CANADIENS AU FEU

Londres, 7—Les experts disent qu'il est probable que les Canadiens prendront part à la prochaine bataille.

Les Boers qui étaient à Modder River, ont retraité vers Jacobsdal et se rendront peut-être à Spyfontein pour barrer le chemin au général Methuen, ou ils iront vers le sud pour attaquer la ligne de communication de Methuen avec De Aar. En ce dernier cas, les Canadiens les rencontreraient certainement.

Au Cap, les Canadiens ont produit une excellente impression. A la demande du ministère de la guerre le fonds de guerre sera pour les Canadiens aussi bien que pour les Anglais.

LETTRES DE M. ET MME MACRUM

East Liverpool, O., 7.—Des lettres de Charles P. Macrum, consul des Etats-Unis à Pretoria et qui a résigné, sont d'un grand intérêt, à cause des dépêches récentes de Washington, relatant les services rendus par le consul aux sujets anglais de l'Afrique du Sud. Des lettres de sa femme donnent aussi la condition réelle des affaires dans la capitale du Transvaal.

Le consul dit: "Nous sommes en pleine bataille et la fusillade a commencé. Le général Cronje s'est emparé du chemin de fer à Mafeking, a fait sauter des trains et s'est emparé de prisonniers et de munitions, etc. Les Boers se battent bien et ce ne sera pas facile de les vaincre.

"Les Anglais qui n'ont pas obtenu de permis pour demeurer ici ont reçu ordre de partir d'ici à mercredi, et que le Seigneur ait pitié de ceux qui ne seront pas partis ce jour-là. J'espère, cependant, qu'ils partiront tous à temps. Le gouvernement a fait transporter ceux qui n'avaient pas les moyens de partir.

"On prendra soin de nous; donc, ne vous inquiétez pas. Le gouvernement me montre plus d'amitié que jamais."

Mme Macrum écrit:

"Vous pensiez que c'était terrible durant la guerre hispano-américaine. Vous ne connaissez rien de ce qui se passe ici. Chaque citoyen de 16 à 60 ans est allé à la guerre, et les femmes de la république sud-africaine n'ont plus rien à faire qu'à attendre les événements.

Du côté des Boers, il n'y aura pas de recul. Il y a une grande détresse à Johannesburg.

Nous ne craignons rien pour notre sûreté, quoique nous puissions avoir de la misère. Personne ne peut dire combien nous resterons de temps ici.

Les Américains sont bien traités. M. Macrum a charge des intérêts des Anglais, mais comme ils sont presque tous partis je ne crois pas que cela lui donne beaucoup plus d'ouvrage; il n'a pas une seule minute à lui.

Je puis vous dire qu'il y a un grand nombre de familles qui sont dans la peine. Cela fait frémir de penser à ce qui les attend dans l'avenir. Dans le moment actuel, il semble que les deux côtés soient décidés à se battre jusqu'au bout."

LE GEN YULE MALADE

Londres, 7—Le Daily Mail annonce que le Gén W. A. Yule, successeur du Gén Sir Wm Symons, comme commandant des forces anglaises au Natal, après que ce dernier eut été blessé au cambat de Talani Hill, promu au rang de major-général et au commandement de la 8e brigade, est en route pour l'Angleterre, sa santé laissant à désirer.

Le croiseur cuirassé "Cressy" de 12,000 tonneaux, a été lancé mardi aux chantiers de la Fairfield Shipbuilding Company, Glasgow. Les machines du "Cressy" développeront, croit-on, une force de 21,000 chevaux, qui lui donneront une vitesse de 21 nœuds.

Soyez Chez Vous Je tiens la clef du proverbe. Une maison presque neuve, huit chambres, toutes les améliorations modernes, grange, remise à voiture, place pour volailles. Prix $1700 pour cette semaine seulement. Peu comptant, balance comme pour loyer. Venez ce soir. Lagassé, 841 Lakeview Ave., coin de Farmland Road.

MEPRISE FATALE

UN MINISTRE PROTESTANT EPEURE

Il Prend un Ouvrier pour un Voleur et Tire Dessus

St Jean Chrysostôme, P. Q., 7.—La peur des voleurs donne lieu quelquefois à des méprises regrettables.

C'est ainsi que hier matin, un brave ouvrier de ce village, M. Ludger Rouvier, a été victime d'un accident étrange dû à la méprise d'un ministre protestant qui, sous le coup de la peur, a déchargé une arme à feu sur lui.

Jeudi dernier, le Révd M. Sutton, pasteur de l'église protestante de St Jean Chrysostôme, engageait Rouvier pour exécuter certains travaux de la maison.

A la campagne, on est assez matinal, surtout les ouvriers qui veulent expédier rapidement leur besogne. Or, hier matin, dès 5 heures, M. Rouvier arrivait chez M. Sutton, et, sans prendre la peine d'éveiller les domestiques, il entra dans la cour pour se mettre immédiatement au travail.

Il portait une hache sur une épaule et tenait à la main un fanal dont il devait s'éclairer pour travailler. M. Sutton, le pasteur en question entendant du bruit dans la cour, se leva à la hâte pour en connaître la nature.

S'étant approché de la fenêtre, il aperçut l'ouvrier et fut pris de frayeur.

Ne doutant pas qu'il se trouvait en présence d'un voleur, il s'empara d'un fusil qu'il trouva dans une pièce voisine, et sans crier gare, il tira sur M. Rouvier, qui tomba en poussant un cri déchirant.

M. Rouvier qui avait été atteint à la jambe et au poignet, se traîna jusque chez un voisin, M. Joseph Gaspila, à la porte duquel il tomba évanoui.

Ce n'est qu'à 6 heures 15, que M. Gaspila, sortant de la maison, aperçut le malheureux qui avait perdu une grande quantité de sang.

Le médecin de l'endroit, mandé aussitôt, conseilla de transporter le blessé à l'hôpital Notre Dame, à Montréal. C'est ce qui a été fait.

Grâce aux soins qui lui ont été prodigués, le blessé se rétablit promptement, et les médecins déclarent qu'il est maintenant hors de danger.

LUGUBRE TROUVAILLE

Un Cadavre Découvert dans une Remise

Central Falls, R. I., 7—Le cadavre d'une femme du nom de Sophie Bauer ou Sophie Gonic a été découvert le matin dans une petite remise située dans la cour qui se trouve derrière la maison qu'elle habitait.

Les circonstances qui entourent cette mort sont mystérieuses. On connaît peu de chose de cette femme.

Ce que l'on sait, c'est qu'elle était Allemande et qu'elle vint demeurer, Mineral Spring avenue, en août dernier. Elle demeurait auparavant à Taunton, Mass. Elle était âgée de 33 ans et travaillait en qualité de tisserande aux fabriques Lorraine.

On a trouvé dans les papiers de la défunte un certificat de mariage montrant qu'elle avait épousé, le 28 août 1896, Thomas Jackel, d'Adams, Mass.

On croit que la défunte a été mariée une seconde fois, ce qui expliquerait son nom de Sophie Bauer.

LES CAROLINES

Les gouverneurs allemands y sont rendus

Manille, 7.—Le transport espagnol "Alava" et les canonnières "Villalobos" et "Quiros", avec les troupes et les civils espagnols des îles Carolines, sont arrivés ici hier. Les Espagnols à bord de ces navires disent que les gouverneurs allemands des îles Carolines, qui sont arrivés sur le navire de guerre "Juguar", ont occupé l'île de Ponape le 3 octobre, Yap le 3 novembre et Reipan le 16. Dans chacune de ces îles les Allemands ont laissé une garnison de 15 hommes. Les gouverneurs espagnols de Yap et de Ponape ont dit qu'ils considéraient ces garnisons trop faible pour résister aux indigènes.

On offrira probablement aux Etats-Unis d'acheter les deux canonnières.

L'ECHELLE MOBILE

Le plan sera considéré lundi à Fall River

Fall River, Mass., 7.—Le secrétaire Whitehead, du Conseil Textile, a reçu une lettre du secrétaire C. C. Rounseville, de l'Association des manufacturiers.

Dans sa lettre, M. Rounseville annonce que le sous-comité de l'Association des manufacturiers est prêt à rencontrer le sous-comité du Conseil Textile, lundi, le 11 décembre à 2 h. 30. Cette assemblée aura pour but de considérer le plan de l'échelle mobile, qui devra gouverner tous les salaires des ouvriers textiles de cette ville.

Les sous-comités seront probablement composés des mêmes membres qui ont discuté la question des salaires.

M. Whitehead a immédiatement répondu à M. Rounseville que le comité se rendra exactement à cette assemblée.

ENCORE LA BOISSON

Maison historique la proie des Flammes

New York, 7 décembre—Un habitant des environs de Princeton, Henry Cunningham a été brûlé vif dans maison.

On croit qu'étant en état d'ivresse, il a mis le feu à sa maison et qu'il a ainsi péri dans les flammes.

La maison de Cunningham était historique, car elle avait servi de quartier général à Washington après la bataille de Princeton.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre."

AU SENAT

Pres de huit cents bills presentes hier

PLUSIEURS NOMINATIONS PRESIDENTIELLES CONFIRMEES

Resolutions de Sympathies a l'Egard des Boers

Washington, 7—Plus de huit cents bills et résolutions conjointes, plusieurs importantes résolutions en concurrence et des centaines de requêtes ont été présentés au sénat hier.

La majorité des bills soumis avaient déjà été introduits dans des congrès antérieurs.

M. Aldrich a eu l'honneur d'introduire la première mesure dans le Sénat. C'est le bill financier préparé par le comité des finances dont M. Aldrich est le président et probablement le plus important de la journée.

On a présenté une résolution ordonnant une enquête par le comité judiciaire sur tous les points de polygamie récemment soulevés en rapport avec l'affaire Roberts; une autre résolution exprimant les sympathies du Sénat pour les Boers dans leur guerre avec la Grande Bretagne et une troisième déclarant que le sénateur N. B. Scott, de la Virginie Occidentale, n'a pas droit à un siège dans le Sénat.

M. Harris, populiste, du Kansas, a été nommé membre temporaire du comité des privilèges et élections. Cette nomination est significative parce que ce comité a sous considération toutes les contestations de Quay, Clark et Scott.

EN SESSION EXECUTIVE

Le Sénat a passé une demi-heure en session exécutive, mais n'a rien fait en dehors de confirmer la nomination du Secrétaire Root et de référer aux divers comités les nombreuses résolutions présentées.

NOMINATIONS PRESIDENTIELLES

Le Président a envoyé les nominations suivantes au Sénat:

Etat—Heaton W. Harris, d'Ohio, consul à Manheim, Allemagne.

Guerre—Brig.-Gén. Leonard Ward, U. S. V., pour être major-général de volontaires.

Colonels pour être brigadiers-généraux—Edgar R. Kellogg, 6e U. S. V.; Gilbert G. Carpenter, 18e; Wm A. Kobbe, 35e; J. Franklin Bell, 35e.

Sirop de Pin Blanc

Combien de rhumes ordinaires, pour avoir été négligés, ont conduit le patient à cette terrible maladie, la consomption! Ne commettez pas cette imprudence et arrêtez de suite votre toux avec le seul véritable *Sirop Impérial* à la gomme de pin blanc. C'est le seul sirop pour le rhume qui soit GARANTI dans le vrai sens du mot. Nous voulons être bien compris, si vous n'en êtes pas satisfait, vous n'avez qu'à le mentionner à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette et l'on vous remettra volontiers votre argent ou une autre bouteille, gratis. Peut-on vous faire une proposition plus acceptable? Le prix est de 25 cents la grande bouteille à la Lowell Pharmacy seulement, 632 rue Merrimack.

PERE SANS CŒUR

Un Lowellois abandonne sa Fillette de cinq ans

Webster, Mass., 7.—Le député-shérif Clare est à la recherche de John Côté, de Lowell, qui est accusé d'avoir abandonné sa fille, Emma, âgée de 5 ans, en cette ville hier. L'enfant est actuellement chez le shérif où elle est entre bonnes mains.

Côté vint ici de Lowell, la semaine dernière, en compagnie d'une vingtaine d'autres tiseurs emmenant sa fillette avec lui.

Quelques-uns des nouveaux arrivés trouvèrent de l'ouvrage, mais Côté fut désappointé et il partit.

Quand on apprit à la petite Emma que son père l'avait abandonnée, elle en fut terrifiée et tomba dans une crise dont deux des anciens compagnons de son père essayèrent en vain de la tirer.

Le shérif fut attiré sur la scène par les cris de l'enfant et décida de prendre soin de celle ci.

Plus tard il apprit que l'enfant avait un oncle à Grosvenordale, Conn., et il doit l'y conduire aujourd'hui.

ETRANGE EXCUSE

Un incendiaire dit que la maison était hantée

Philapelphie, 7.—Un jeune homme de cette ville vient de mettre le feu à une maison en bois inhabitée et située près de l'avenue Lancaster, parce que cette maison était hantée par un fantôme qui l'effrayait chaque fois qu'il passait dans ce quartier.

Lorsqu'il a été arrêté, le jeune homme a nié qu'il fût coupable du crime. Puis il a dit qu'il avait mis le feu à la maison et qu'il l'avait ensuite éteint. Finalement, il a avoué le fait.

La maison inhabitée, a-t-il dit, était hantée par des revenants qui effrayaient tous les gens du visinage, et ceux-ci, aussi bien que lui, n'osaient plus passer devant la maison, dès qu'il faisait sombre.

"C'est pour ce motif que j'ai mis le feu, et je l'ai fait pour le bien public."

Au WHITE CASH STORE

VENDREDI ET SAMEDI.

Gigot d'Agneau,	10c la lb	Epaules Fraiches,	8c la lb
Rôti de Bœuf,	7 à 14c la lb	Rôti, (Rib),	8c la lb
Poulet,	14c la lb	Epaules Fumées,	8½c la lb
Bifteck,	15c la lb	Patates (Early Rose),	75c le minot

Marchandises délivrées dans toutes les parties de la ville.

N. Thibaudeau, Prop. 360 rue Merrimack.
(En face de l'Hôtel de Ville.)

A. G. POLLARD & CIE.

TROIS BONNES VALEURS EN -COUVERTES-

Pour Lits.

Un nouveau lot de couvertes en coton ouaté, belle qualité qui vaut 50c la paire que nous vendons **39c** la paire.

Un autre lot de qualité très épaisse et pesante de grandeur extra valant $1.00 la paire pour **59c** la paire.

Elles sont sujettes à de légères imperfections, mais qui ne sont pas d'importance.

Pour les Chevaux.

Nous avons un grand assortiment de bonnes couvertes pour chevaux, mais nous voulons mentionner spécialement un lot nouveau de grandes couvertes pesant 8 et 10 livres, bonne qualité tout strappées et valant certainement $3.00 pour

$1.75 chacune.

Nous en avons aussi pour $1.00 et $1.50 mais ce lot spécial-ci en vau. 2 ou 3 pour la durée.

A. G. POLLARD & Cie., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An, . . .	$3.00
Six Mois, ...	1.50
Un Mois, ...	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Jeudi 7 Dec. 1899

Le 56e Congrès

On peut affirmer à bon droit et sans craindre d'être taxé d'exagération que la présente session, la première du cinquante-sixième congrès, qui s'est ouverte cette semaine à Washington, sera plus importante à tous les points de vue qu'aucune qui ait encore été tenue jusqu'ici dans notre histoire nationale, en temps de paix.

Nos relations internationales ont, depuis une époque bien récente, atteint un degré d'importance sans précédent et le présent Congrès aura à prendre en considération et devra résoudre des problèmes qu'aucun des Congrès antérieurs n'a considérés.

Pour la première fois dans leur histoire, les Etats Unis occupent aujourd'hui une place parmi les grandes puissances du monde et se trouvent forcément mêles—à cause de leurs conquêtes faites durant la guerre hispano-américaine — à la grande politique européenne et asiatique.

Nous serons encore chanceux si l'engouement passager des Américains pour l'Angleterre ne nous entraîne pas dans de nouvelles complications et ne pousse pas ce pays à s'occuper des affaires africaines.

Il faut espérer que l'administration considèrera que nous en avons déjà assez sur les bras et qu'elle ne se contentera de régler d'abord la ligne de conduite à suivre en Orient où les pays d'Europe qui y avaient avant nous une politique d'expansion plus ou moins définie, attendent avec une anxiété facile à comprendre les résultats de cette session du Congrès, pour modifier leurs plans ou en reprendre avec plus de ténacité la mise à exécution.

Le travail de nos représentants au Congrès sera tout nouveau sous plus d'un rapport.

Ils auront d'abord à établir un système de gouvernement pour nos colonies et le problème est d'autant plus difficile qu'il est de nature à entraîner ce pays dans des complications avec des nations étrangères

Heureusement que le message du Président, conçu dans des termes marqués au coin de la prudence et de la sagesse, assistera grandement nos congressmen dans leurs délibérations et saura, nous n'en doutons pas, produire d'excellents résultats.

Il y a, en outre, plusieurs traités à décider après de mûres délibérations.

Le premier, celui qui a été préparé à La Haye et qui a pour but de mettre fin aux horreurs de la guerre, sera probablement ratifié sans opposition sérieuse.

Mais la ratification du récent traité concernant la répartition des îles Samoa sur une nouvelle base acceptée par les représentants des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et l'Allemagne, est de nature à soulever de plus grandes difficultés; elle implique la discussion de la nouvelle forme de gouvernement qu'il faudra donner à ces îles, car c'est à ce gouvernement seul que les deux autres pays en ont laissé le soin.

Puis il y a un traité à préparer pour régler les difficultés survenues au Yukon entre l'Angleterre et les Etats-Unis, et il faudra considérer les autres matières qui ont été prises en considération par la haute commission canadienne conjointe.

Tout cela, sans parler du nouveau traité qui devra être négocié à Madrid, du traité de réciprocité avec la France et d'un autre du même genre avec le Chili.

Ajoutez à cela, les questions très importantes du canal de Nicaragua, de nouveaux câbles transpacifiques, de la monnaie, de l'augmentation de la marine, des trusts, des pensions etc, etc., et vous verrez que nos législateurs ont de quoi s'occuper sérieusement pour plusieurs mois à venir.

Tout l'univers civilisé a les yeux fixés sur eux et nous espérons qu'ils seront à la hauteur de leur nouvelle position

La Prediction de Kruger

La sinistre prédiction de Kruger est en voie de se réaliser: "Il en coûtera si cher aux Anglais, disait-il, pour conquérir notre pays, que l'univers en sera stupéfié." L'Angleterre, en effet, n'est qu'au début de sa campagne contre le Transvaal et déjà ses pertes sont de plus de 4,000 hommes.

Ce chiffre se décompose comme suit: tués, 408; blessés, 1,806; capturés ou disparus, 1,966. Total, 4,180.

	Tués.	Blessés.	Pris
Mafeking	30	75	22
Glencoe	48	219	208
Elandslaagte	51	213	..
Rivière Crocodile	2	3	4
Rietfontein	12	104	2
Kimberley	17	33	22
Ladysmith; bombardement	8	12	..
Fort Tuli	2	5	25
Farquhar's farm	60	238	1,042
Belmont ou Enslin	50	247	..
Beacon Hill	13	64	9
Chieveley	3	26	78
Gras Pan	26	160	9
Rivière Modder	77	391	7

On aimera peut-être savoir comment se fait le décompte des pertes, ainsi que l'identification des victimes, au cours de la campagne. Il fut un temps où les soldats n'avaient comme marque d'identité que leur numéro-matricule imprimé sur les différentes pièces de leur équipement. On leur donne à chacun, aujourd'hui, une carte portant leur nom respectif, leur grade, le nom de leur régiment, ainsi que le nom et l'adresse de leur plus proche parent. Cette carte est cousue à la basque de leur tunique, à l'intérieur, du côté gauche.

Voici maintenant le tableau des officiers tués sur le champ de bataille, ou morts plus tard de leurs blessures:

Général	1
Colonels	8
Majors	7
Capitaines	7
Lieutenants	19
Commandant, marine	1
Major, marine	1
Lieutenants, marine	2
Cadet, marine	1

Tableau des officiers blessés:

Général	1
Colonels	4
Majors	15
Capitaines	28
Lieutenants	67

L'Angleterre a été prévenue, la lutte sera sanglante et prolongée et la fleur de son armée sera ensevelie dans les plaines de l'Afrique australe.

Progrès de la Science

C'est un assez vulgaire préjugé de croire que l'usage des yeux est nécessaire pour voir. Ne voyons-nous pas en rêve et dans l'obscurité la plus profonde des images aussi brillantes que celles du plein jour?

Le siège de la sensation n'est pas l'oeil, mais le cerveau, où les nerfs conduisent l'impression qui a affecté la rétine.

Il en résulte que toute autre chambre que le globe oculaire, toute autre lentille que le cristallin, toute autre plaque sensible que la rétine peuvent enregistrer une impression, qui, transmise au cerveau par les nerfs, y déterminera la sensation de la vue.

Cette vérité traîne méprisée dans tous les manuels de philosophie. Elle a pourtant cette conséquence que les aveugles verront, si l'on arrive à faire parvenir à leur cerveau une image qui agira comme si elle était rétinienne.

Un Russe habitant en Angleterre, le docteur P. Stiens, paraît avoir résolu le problème. Le docteur L. Caze, à qui il a communiqué le principe de sa découverte, publie dans la Revue des Revues le récit d'une entrevue qu'il eut avec lui.

Le docteur Stiens lui banda étroitement les yeux, et, lui ayant ainsi enlevé l'usage de la vue, lui plaça sur les tempes un appareil qui le lui rendit.

Le docteur Caze put ainsi, les yeux bandés et sans leur secours, voir par les tempes les objets voisins et distinguer combien de doigts étendait la main qu'on lui montrait.

Au total, le principe de l'appareil de Stiens est le principe du téléphone, lequel reconstitue la voix humaine.

Aussi bien la découverte nouvelle ne s'appliquera pas seulement à un sens: rendra l'ouïe aux sourds comme la vue aux aveugles.

Elle suppléera aux divers appareils enregistreurs, que la nature nous avait donnés et que l'injure du temps ou le hasard des accidents corrompt ou endommage. La science renouvellera la machine humaine, qui en marque un certain besoin.

NOUS AVONS UN GROS STOCK DE

MIROIRS

de 7x9 pcs à 2x3 pds, et nous les vendons à des prix raisonnables.

Notre stock montré famillement et nos prix donnés joyeusement.

Glaces mises en vieux cadres et vieilles glaces argentées, une spécialité.

C. B. Coburn & Co.

63 rue Market.

Commis Canadiens.—Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Le Cheval Mécanique

Un jeune homme disait un jour, comme on causait de l'automobile, de son allure inesthétique et de sa forme étrange:

"On devrait mettre devant un cheval en caoutchouc, de bois ou de fer, rien que pour donner l'illusion.... et ce serait très bien, ainsi; la bête n'aurait plus l'air de marcher en aveugle!"

Le souhait est réalisé ou à la veille de l'être. On annonce la prochaine apparition d'un cheval mécanique, d'un moteur qui s'adaptera instantanément à tout véhicule avec la même facilité que l'on attelle un cheval.

Un grand constructeur-électricien expérimente en ce moment cette invention, appelée à révolutionner l'industrie des automobiles et aussi à modifier l'aspect des rues. L'exposition de 1900 nous montrera bientôt le cheval mécanique en pleine action.

Ce moteur aura-t-il ou n'aura-t-il pas la forme d'un cheval? Les amis de la tradition le verraient volontiers sous cet aspect. Ainsi la transition serait ménagée aux yeux des bonnes gens, conservateurs par goût et par nature, qu'effarouche l'excentricité incohérente de la carcasse des automobiles.

25e Anniversaire

Circulaire à tous les anciens élèves du Séminaire St Charles-Borromée de Sherbrooke.

Messieurs,

A la fin de la présente année scolaire, le Séminaire Saint Charles-Borromée de Sherbrooke comptera 25 années d'existence. Des anciens élèves tant de la ville que de l'étranger ont exprimé le désir de commémorer cet événement par la réunion générale de tous les élèves qui ont suivi les cours de cette Institution; et le 7 novembre dernier, une cinquantaine d'anciens élèves se réunissaient au Séminaire pour faire connaître leur projet à M. le Supérieur et obtenir de lui l'autorisation de préparer sans délai la célébration des noces d'argent de leur Alma Mater. Le 15 novembre, les anciens élèves de la ville de Sherbrooke et des environs, réunis au Séminaire sous la présidence de M. l'abbé J. D. O. Godin, formèrent un comité général d'organisation de la fête. M. Firmin Campbell, avocat, élève du premier cours, fut élu président, M. Alfred Lanctôt, marchand, élève de la classe de 1879, fut élu vice-président, et M. l'abbé A. O. Gagnon, élève du premier cours, secrétaire trésorier.

A une assemblée subséquente du comité général, il fut proposé et adopté qu'un comité exécutif central, dont les membres seraient choisis par les élèves composant le comité général, fût formé pour diriger les travaux d'organisation, et furent nommés membres de ce comité, M. le président, M. le vice-président, M. le secrétaire du comité général, et MM. J. A. Leblanc, J. Richard, L. E. Chamberland, E. J. Bédard, les abbés E. C. Fisette, J. D. O. Godin, H. A. Simard et J. E. Raymond.

Ce comité commencera sans retard à préparer la grande fête de famille, et il compte sur le zèle et le dévouement de tous les anciens élèves, et en particulier sur le zèle et le dévouement des membres du comité général, pour en assurer le succès.

Il a été décidé de faire appel à la générosité de tous les anciens élèves afin de laisser au Séminaire un "souvenir" de cette réunion générale. Le comité a déterminé à l'unanimité que ce "souvenir" consisterait dans l'offrande d'un "cabinet de physique".

M. l'abbé J. D. O. Godin a bien voulu, à la demande du comité, s'imposer l'immense tâche de visiter les anciens élèves, en commençant par ceux de Sherbrooke et du diocèse, et donner à tous les renseignements voulus sur le projet du comité et sur les moyens de le réaliser.

Afin que personne ne soit ignoré dans la convocation à la réunion générale qui aura lieu à la fin de la présente année scolaire, tous les anciens élèves sont instamment priés de transmettre le plus tôt possible leur adresse au secrétaire d'organisation.

Par ordre du comité,

A. O. GAGNON, Ptre.
Secrétaire.

Sherbrooke, 27 novembre 1899.

Calendrier 1900

Le Calendrier de la Puissance du Canada, publié par MM. J. B. Rolland & Fils, de Montréal, vient de paraître.

C'est la feuille la plus complète de ce genre, et aussi celle à laquelle chaque famille catholique, canadienne-française, est accoutumée de réserver une place d'honneur à son foyer.

En vente chez tous les marchands, au prix de 5 centins.

Singulière légende citée dans la mosaïque historique et littéraire du "Musée des Familles."

Le démon, racontent les Arabes, se présenta un jour à l'homme sous sa forme la plus effrayante et lui dit:

—Tu vas mourir: cependant, je puis te faire grâce, à l'une des trois conditions suivantes: tue ton père, frappe ta sœur ou bois du vin!

—Que faire? pensa cet homme. Donner la mort à qui m'a donné le jour? C'est impossible. Maltraiter ma sœur? C'est affreux. Je boirai du vin.

Il but du vin, mais s'étant enivré, il maltraita sa sœur et tua ensuite son père.

Une dépêche de Paris annonce que le "Journal des Débats" et l'"Echo de Paris" protestent énergiquement contre le projet d'amener Corbett et Jeffries se battre en France, durant l'exposition. "Que ces brutes pratiquent leur vil métier chez eux", disent-ils, "l'exposition attirera, d'ailleurs, à Paris, assez d'autres éléments, sans celui des amateurs de ce sport dégradant."

On télégraphie de Danbury, Conn, qu'il est presque certain qu'un trust de tous les manufacturiers de chapeaux du pays se formera sous peu. Les membres de syndicat ont à leur disposition un capital de $15,000,000 ne sont pas intéressés encore dans l'industrie et essaieront d'acheter les manufactures en opération actuellement.

Les pompiers de Gonesse ont eu un banquet dimanche dernier. Au champagne, l'un d'eux se leva et porta le toast suivant:

"Aux dames! Leurs beaux yeux allument le seul incendie contre lequel nous soyons désarmés."

Des dépêches reçues à Constantinople, rapportent que les Kurds ont vengé la récente invasion des Russes Arméniens dans le district d'Alashgerd, dans l'Arménie turque. Les Kurds ont pillé le village de Kastur et ont massacré 300 habitants.

Une dépêche de Caracas, Vénézuela, dit qu'après un combat de seize heures, la ville de Maracaibo, capitale de l'Etat de Zulia, est tombée au pouvoir des troupes du général Hernandez, le chef des révolutionnaires.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre."

L'île de Java fait un commerce annuel de $350,000,000.

La flotte allemande compte 17 cuirassés et 45 croiseurs.

Protegez vos Poumons

Contre les vents glacés de cette saison. Nous venons de recevoir un fort assortiment de Protecteurs de tout genre et de toutes dimensions. Il y en a en feutre, en laine et en chamois que nous avons marqués depuis 25 cts en montant.

Un autre article qui est aussi en grande demande actuellement, c'est le sac à l'eau chaude, en caoutchouc. Indispensable pour ceux qui ont souvent froid aux pieds, ou souffrent de points de côté ou encore de douleurs dans le dos.

Nous tenons toujours la plus grande variété de seringues, vaporisateurs, bandages herniaires, bandes abdominales, bretelles militaires, béquilles, batteries et ceintures électriques et autres appareils de ce genre.

Pour ces articles comme pour tout ce qui concerne la pharmacie, nos prix sont les plus bas de la ville.

Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

CREDIT TO ALL

NOS CONDITIONS:

$5.00 valant, 50c comptant, 50c par semaine.
$10.00 valant, 75c comptant, 75c par semaine.
$15.00 valant, $1.00 comptant, $1.00 par semaine.
$25.00 valant, $1.50 comptant, $1.50 par semaine.

Nous avons tout ce qu'il faut et en abondance, pour vêtir ......

Hommes, Femmes et Enfants.

Chaque vêtement est marqué en chiffres ordinaires. Il n'y a qu'un seul prix et celui-là c'est le prix convenable, et notre prix est le même pour le comptant ou le crédit, notre garantie: " Votre argent toutes les fois que vous verrez que vous vous êtes trompés, va avec chaque vêtement que nous vendons.

Caesar Misch

ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Très rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JACKSON.

Où vous trouvez un bon choix de

Liqueurs pour l'usage des familles, et la **Bières Jones**

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

La valeur des Malt Extracts est Insurpassable.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents

De 35c à 59c.

MANTLES, 15 cts a 25 cts.

Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la brique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes.

Prix, 25 cts par paquet

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Présents! Présents!

Pour Noel et le Jour de l'An.

En jetant un regard dans notre vitrine vous aurez un léger aperçu des centaines d'articles convenables que nous avons en mains pour faire vos cadeaux de Noel. Notre assortiment est tout nouveau et du dernier gout et comprend tous les genres de livres de prières et chapelets. Nos statues sont de toute beauté ainsi que nos images et gravures. Nos objets de fantaisie ne sont pas surpassés. Albums, Miroirs, Boites de Toilette, Brosses à Cheveux, Savons de Toilette, Brosses à Dents, Peignes de toutes sortes, Porte-monnaie, Porte-cigares, Sets à Tabac, Balais, Chandeliers, Candélabres une très belle collection, Boites à Lettres depuis 10c à 75c, Jeux de Cartes, de Dés, de Dominos, Jeux de Dames, Canifs et Ciseaux, Bouteilles à Eau Bénite.

Nos petits livres illustrés pour enfants de 5 à 10 ans, sont des plus intéressants. Nos petits contes "Epinal" pour les enfants, se vendent à un sou, ils font l'amusement de tous. Notre assortiment dans la papeterie est ce qu'il y a de plus complet.

N'oubliez pas nos Statues du Sacré-Cœur, peinturées à l'huile, à $1.50, hatez-vous de vous en procurer une, jamais occasion semblable ne se présentera.

Ouvert Tous les Soirs.

LIBRARIE CANADIENNE-FRANÇAISE,

520 rue Merrimack, Aimé Gauthier, Prop.

COUVERTURES
Pour Chevaux.
W. T. S. Bartlett,
663-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie seront bientôt complétées et que je serai prêt à prendre les lavages, lundi, le 11 déc.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants:

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tel, 855-12. WILFRID JEAN, Prop.

J. W. Bennett & Co.

Contracteurs

Et Constructeurs.

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques

32 rue Jackson.

HEURES DE BUREAU:—de 10 a m à 2 p m les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Bleakely, rue Essex. On traite sur appointement seulement.

LISEZ L'ETOILE.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions.
35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Immédiatement une servante s'adresser au No 489 rue Moody 8 d

ON DEMANDE—Immédiatement une femme pour se rendre utile dans une maison de pension. S'adresser à H. Arvisais 71 rue Cabot. 9 d.

ON DEMANDE—Des hommes pour acheter des chapeaux faits à ordre ou tout faits, et ils auront le privilège de les faire nettoyer gratis s'adresser à Jos Delorme chapelier, No 261 rue Middlesex.

A LOUER—Une chambre meublée avec usage d'une chambre de bain, eau chaude et eau froide, prix modéré. S'adresser au No 15 rue Austin, vis-à-vis le presbytère. jno

A LOUER—Logis à cinq chambres au 2e étage, au no 540 rue Moody. S'adresser au 821 rue Merrimack. 9d

N'ENCOURAGEZ PAS le trust du charbon Achetez votre charbon de G. P. Haly, vis-à-vis la Bleachery Station. Le seul commerçant de charbon en ville qui n'est pas membre du trust. jno

FERME A LOUER—32 acres avec instruments aratoires, 2 chevaux, 3 vaches, wagons, harnais, sleigh, etc. Grande maison à 2 1-2 étages avec eau, tout en bonne condition, prêt à servir. La ferme vaut $5000. Raison pour louer, départ pour l'étranger. Pour prix et condition s'adresser à Josep A. Légaré, 84 rue Central, chambre 6. Un homme demande un associé, avec capital de $200 devra parler français, s'adresser chez J. A. Légaré, 84 Central. 13 d.

MAISON DE PENSION de première classe. Repas servis à toute heure. Bonne table, &c., &c.

JOSEPH A. LAVIGNE, 393 rue Market.

Mme H. D. Guillet,
Modiste en Robes et Manteaux,

SPECIALITE: Manteaux en peluche refaits dans la dernière mode.

84 rue Middlesex, Chambre 18.

PRIX SPECIAUX
— A la Librairie Merrill, —

100 Jeux pour 25c, Bouteilles d'une pinte bonne encre, 25c; Une livre de bon papier, 15c Bonnes Enveloppes, 5c, Dictionnaire de Webster, 98c. Bibles de Bagster pour professeurs 98c. Romans reliés de 25c, 10c. Romans de 50c, 10c. Photographies sans monture, 10c,

124 rue Central. TELEPHONE 673-3.

SAVEZ-VOUS

Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons tous les sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.

LA SINGER M'F'G CO,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

—A Bon Marché chez—

A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tél. 676-5.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil Habit ou cette vieille robe, Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream'' 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand et bière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 589 rue Essex Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

Taux de Téléphone Bas

SERVICE DE LOWELL

Seulement $25 par année, courant métallique à six connections. Service illimité pour un Téléphone à votre résidence.

Avez-vous le moyen de vous en passer?

Le gérant fournira tous les renseignements.

New England Telephone and Telegraph Co.

LOWELL RESTAURANT

Repas à toutes heures. Attention spéciale donnée aux pensionnaires à la semaine.

J. O. GAGNON,
Prop.

Angle des rues Middlesex et Elliot, Lowell.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 52

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

—C'étaient, en effet, des habitués, deux inséparables. Ils entrèrent au moment où M. Thurier allait ordonner leur comparution. Decorge ne se rappelait absolument rien. Sans doute, il était assis, comme tous les soirs, avec son ami Mesgrignon, à cette table: ils ne se mettaient jamais ailleurs; mais il n'avait pas fait attention à ses voisins, absorbé qu'il était par une théorie que lui soumettait son compagnon sur les fluctuations probables de la rente. Mesgrignon fit une déposition à peu près semblable à celle de son ami.

Monsieur Thurier se tourna vers Laurent:

—Vous appelez cela un alibi? dit-il dédaigneusement.

Laurent releva vivement ces dernières paroles du juge.

—Sans doute, dit-il, c'est un alibi, et il me semble qu'il est suffisamment prouvé.

XXVII

Fidèle à sa résolution de réagir contre toute défaillance et de lutter corps à corps avec l'accusation, Laurent se mit à rappeler et à faire valoir tout ce qui, dans les dernières constatations et les derniers témoignages, pouvait être interprété en sa faveur.

M. Thurier l'écouta sans l'interrompre, et quand il eut fini, ordonna froidement de le reconduire à la Conciergerie.

Sans doute cette station au Café de Lille n'était rien moins que prouvée; mais elle n'était pas non plus invraisemblable, et il fallait prévoir le cas où, par la suite, l'inculpé parviendrait à la démontrer.

Or, en suppasant que Laurent fût sorti du Cafe de Lille à une heure du matin, avait-il pu retourner à Batignolles à être de retour chez lui rue de Grammont, à deux heures moins cinq minutes? Ce parcours de plus de quatre kilomètres en quarante minutes (car il fallait déduire environ un quart d'heure pour l'accomplissement du crime) n'était-il pas excessif?

Moule, qui était arrivé un instant après le départ de Laurent et devant qui M. Thurier posait cette question, prétendit qu'il n'y avait rien là que de parfaitement possible; et il s'offrit lui-même, quoiqu'il n'eût pas la vigueur et la souplesse d'un jeune homme, à faire une expérience convaincante.

Cette proposition fut acceptée. Dix heures sonnaient en ce moment. Moule partit du Café de Lille, sans courir, mais en pressant vivement le pas: il remonta un instant la rue Caumartin, prit les rues Saint-Nicolas, de l'Arcade, du Rocher, traversa le boulevard de Courcelles, suivit la rue de Paris et arriva enfin rue des Couronnes. Le juge d'instruction et le commissaire de police le suivaient en voiture.

Combien avait-il fallu de temps à l'assassin pour commettre le crime? Toute supposition à cet égard pouvait être considérée comme arbitraire; il importait que l'épreuve à laquelle on se livrait fût la répétition exacte et complète de ce qui avait dû se passer dans la nuit du 9 au 10.

Moule franchit donc le mur à côté de la petite porte grillée, traversa le jardin, ouvrit les persiennes de la cuisine à l'aide d'une baguette recourbée qu'il glissa entre deux lames, escalada la maison, et se mit à parcourir l'appartement; les allées et venues probables de l'assassin, ses tâtonnements, ses temps d'arrêt, tout fut observé avec une fidélité scrupuleuse.

Treize minutes et quelques secondes s'écoulèrent. Enfin Moule ressortit, comme il était entré, par le jardin. Il revint par les rues précédemment suivies, puis gagna les boulevards et arriva rue de Grammont, 21.

—Quelle heure? demanda-t-il en se retournant vers le juge et le commissaire qui arrivaient en même que lui.

—Dix heures cinquante-trois, dit le commissaire, après avoir consulté sa montre.

Mais il avait pressé le pas d'une façon insolite, il était essoufflé, en nage.

Or, le concierge et le domestique de Laurent déclaraient que celui-ci avait, en rentrant, son air habituel qu'ils n'avaient remarqué en lui ni trouble ni fatigue.

—Il faut qu'il ait pris une voiture au moins pour revenir, dit le juge d'instruction.

C'était également l'avis des deux hommes de police: déjà le commissaire avait provoqué à la préfecture une enquête par les cochers de place et de remise.

Cette enquête qui dura plusieurs jours, ne mit aucun document nouveau à la diposition de la justice.

L'instruction suivit son cours: Nous en indiquerons sommairement les principales phases.

(*A Continuer*)

Sous l'heureuse influence du "Broma"

Le mal est arrêté et le retour à la santé s'opère sûrement.

Prenez le pour toutes les maladies du sang et des nerfs. Se vend partout.

La Variete

Est une chose que le public intelligent d'aujourd'hui sait non seulement apprécier mais il y a plus, il sait l'exiger et c'est son droit de le faire. Quand une personne entre dans un établissement quelconque pour y faire un achat elle n'éprouvera de satisfaction que lorsqu'on lui offrira l'avantage de choisir parmi un assortiment tout à fait varié des articles qu'elle désire se procurer. C'est là une chose que les propriétaires de la Lowell Pharmacy ont toujours compris et c'est pour cela qu'ils ont tant à cœur de procurer à leurs patrons cette variété tant désirée dans ce qui concerne tous les articles de pharmacie mais tout spécialement les articles de toilette, et c'est ce qui a pour beaucoup contribué au succès de leur magnifique établissement.

Si donc vous aimez la variété, c'est à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette que vous la trouverez.

L'on peut vous y intéresser de cent façons à propos de parfums, poudres et eaux de toilette, crêmes, cosmétiques, savons fins, poudres à dents, brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois, etc, etc.

Vous trouverez toujours leurs prix très modérés et leur traitement des plus courtois. No 632 rue Merrimack.

Noel Approche

Il vous faudra sans doute un habit neuf pour cette fête. Allez chez le populaire marchand-tailleur, Alfred Delisle, 458 rue Merrimack, où les prix sont les plus bas et la confection la meilleure. Aussi chapeaux et articles de toilette des plus choisis et dans la plus grande variété.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

PRATIQUE ILLEGALE

—Le Dr Tucker a été sommé de comparaître devant le magistrat Lafontaine sous l'accusation de pratique illégale de la médecine.

Une autre plainte pour pratique illégale de la médecine a été portée contre la petite guérisseuse, Rosa Belleville.

DEUX ANS POUR WEIR

—A l'ouverture de la cour d'assises hier après-midi, l'honorable juge Wurtele a prononcé la sentence contre Wm Weir, ancien président de la Banque Ville-Marie, trouvé coupable d'avoir fait un rapport frauduleux des opérations de la banque et de l'avoir communiqué au gouvernement. L'accusé a été condamné à deux ans d'incarcération, moins un jour, dans la prison commune de Montréal.

La punition aurait été plus sévère n'eussent été le grand âge et la santé débile de M. Weir.

SOUS UN TONNEAU

—L'ambulance de l'hôpital Notre-Dame a été mandée à St Lambert, où un sérieux accident est arrivé. En moins d'une demi heure l'ambulance avait traversé la ville et le pont Victoria. A St Lambert, le médecin ambulancier a trouvé un nommé Hector Binette, employé au magasin de M. H. Victor Trudeau, qui souffrait d'une fracture du bras et de lésions internes. En descendant un tonneau de melasse à la cave, Binette a glissé et est tombé sous le tonneau qui l'a affreusement broyé. Ce malheureux a été transporté à son domicile, No 128 rue Ste Elizabeth. Son état est critique.

OTTAWA

MORTE DANS LES BRAS DE SON PERE

—Mlle Laura Allard, 16 ans, élève au couvent de la rue Rideau, est décédée hier soir, à la gare de Saint-Albans, Vt. Mlle Allard, dont la santé était défaillante depuis quinze jours, restait chez son grand-père à Hull, M. Ant. Moussette. Elle partit hier, pour se rendre dans sa famille à St Albans, et mourut dans les bras de son père en arrivant. Elle a succombé à une maladie de cœur.

STE MARTHE

LE TROU "OUELLETTE"

—Il est disparu, ce Ouellette qui a dépensé sa richesse et sa santé à la recherche de lingots d'or et de diamants dans le "Trou," qui porte son nom, endroit où s'élève aujourd'hui la croix que la société St Jean Baptiste a élevée sur le monticule qui sépare la paroisse Ste Marthe de celle de St Lazarre.

La persévérance de cet homme à creuser le roc l'avait fait mettre au rang de ces pauvres détraqués, cherchant des trésors sans parvenir à trouver rien autre chose que la misère noire pour compenser leurs rudes labeurs.

Cependant ses recherches étaient continuées en silence par un enfant de Ste Marthe et la preuve que Ouellette n'était pas aussi fou qu'on le croyait, c'est qu'aujourd'hui sur les représentations faites par ce citoyen de Ste Marthe, le gouvernement fédéral vient d'envoyer un ingénieur pour étudier sur place les produits de ces mines.

Le résultat des expériences pourrait surprendre notre population et à ce moment tous les alentours ont les yeux fixés sur l'endroit en question qui est en train de provoquer un intérêt plus intense que la fameuse "pièce de guérets" et le fort "Senneville," monuments historiques dont s'honore Vaudreuil, à juste titre.

Tout ce que l'on peut annoncer maintenant c'est qu'un inspecteur du gouvernement est rendu sur les lieux pour juger de la richesse de la mine d'or découverte à Ste Marthe, dans le "Trou Ouellette."

INDIGESTION

GUERI PAR LE REMEDE DE JOHNSON POUR LA DYSPEPSIE

"J'ai souffert pendant plus de deux ans d'indigestion et de Dyspepsie nerveuse, incapable de manger ou dormir. J'ai essayé plusieurs médecins et différents remèdes, mais ils ne m'ont donné que quelque soulagement. Un ami m'a conseillé de prendre le remède de Johnson pour Dyspepsie. J'en ai pris trois boîtes et maintenant je me sens mieux que je l'ai été depuis deux ans. J'ai un bon appétit, je dors bien, et je n'ai pas un seul symptôme d'indigestion ou de Dyspepsie, tandis que j'ai gagné dix livres de poids dans une couple de mois. J'aimerais plutôt recommander le remède de Johnson pour la Dyspepsie partout où je peux, et plusieurs de mes amis le prennent avec de bons résultats."—L. A. Arnold, Ohio.

Grosse Boite 10c. Envoyée par la malle pour 3 timbres de 2 cents. Fait aux

Johnson Laboratories, Inc., Phil

Delisle Beaulieu & Rochette.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, Lowell Pharmacy,
Herb. Webster, Jr., coin East Merrimack St
de Cabot et Merr'k. Drug Co.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr Albert Grégoire, résidence et bureau, 496 rue Moody. Heures de bureau de 2 à 4 et de 6 à 7.30 p. m. jno.

M. V. Maret, tailleur, teinturier et marchand de vêtements, invite le public canadien à son établissement, coin des rues Cheever et Coolidge.

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les dames canadiennes qui savent re tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

N'oubliez pas que vous pouvez vous procurer à la Librairie Canadienne-Française une superbe statue du Sacré-Cœur de Jésus pour $1.50 valant au moins $4.00. Aussi almanachs en français pour 1900. 61

Si vous avez besoin d'une machine à coudre, allez chez M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean-Baptiste, où on vous vendra la meilleure et la plus moderne à meilleur marché qu'ailleurs. Aussi pianos et orgues.

Nos compatriotes sont spécialement invités à aller visiter, ces jours-ci, la pharmacie de M. H. A. Toupin, rue Cabot, ancien Ward Five Drug Store. Ils y trouveront un splendide assortiment de cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Prescriptions, une spécialité.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

PRESQUE UN MEURTRE

UN FORGERON DEVIENT FOU DE RAGE

Il frappe son assistant avec un marteau

Milford, Mass., 7.—Andrew D. Childs, forgeron à l'emploi de la compagnie Draper, à Hopedale, a frappé à la tête son assistant Dominico Guardia, avec un marteau de forgeron pesant cinq livres et lui a fracturé le crâne, mardi matin.

Guardia est maintenant à l'hôpital de South Framingham; on désespère de le sauver. Childs a été arrêté quelques heures après, à Woonsocket en compagnie d'un palefrenier nommé Rogers, qui l'y avait conduit.

Personne ne sait la cause de la querelle entre les deux hommes. Childs est âgé de 40 ans, demeure ici depuis neuf mois et vient de Scranton, Penn. Il est d'un naturel morose, taciturne et irritable.

Guardia, marié, âgé de 38 ans, est père de 3 enfants dont le plus jeune est âgé de 4 ans. Sa femme est invalide.

Le blessé tenait un morceau de fer sur l'enclume pour que Childs le frappât quand la querelle est commencée.

Childs devenu fou de rage frappa Guardia au-dessus de l'œil droit; celui-ci tomba inerte.

L'agresseur, sans se presser, passa son paletot, avertit le contremaître McClellan qu'il avait blessé son assistant et qu'il s'en allait, puis se fit conduire à Woonsocket.

Le médecin que McClellan avait fait mander constata en arrivant que le cas était grave. Il conseilla de faire venir la police, ce qui fut fait.

Dix minutes après que la police de Woonsocket eut reçu la description de l'agresseur, elle l'arrêta dans une buvette avec Rogers et les relâcha plus tard.

Childs revint à Milford sans exiger les formalités requises.

Chemin faisant, il dit qu'il n'avait pas d'animosité contre Guardia et qu'il l'avait frappé dans un moment de colère.

Aux dernières nouvelles reçues de South Framingham, il était certain que Guardia ne survivra pas à ses blessures.

Childs est gardé à vue à la prison. Personne ne peut communiquer avec lui.

UN PERE TUE SON ENFANT

La Victime Etait Atteinte de Folie

Paris, 7.—Un affreux drame de famille vient de jeter une indicible émotion dans la région de St Amand, Cher.

Dernièrement pendant la nuit, les habitants de Verdun étaient réveillés par le son insolite des cloches. Plusieurs habitants et parmi eux un sieur Debedde, étant montés dans le clocher pour faire cesser ce bruit, se trouvèrent en présence du fils Debedde, atteint de folie, qui, à leur vue, prit la fuite.

Son père se lança sur ses traces. Qu'arriva-t-il? Le lendemain, on apprenait de Debedde lui-même que son fils lui avait échappé et l'on resta plusieurs jours sans revoir l'idiot. Enfin on s'inquiéta.

La gendarmerie enquêta et, de la bouche de Debedde, qui est entré dans la voie des aveux, on sait aujourd'hui la triste vérité.

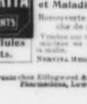
Au cours de la poursuite, Debedde, furieux, avait renversé d'un grand coup de gourdin l'insensé. Le croyant mort, il l'avait transporté et déposé dans son lit, se proposant de répandre le bruit d'une mort naturelle, quand le pauvre fou commença à reprendre ses sens.

C'est alors que, pour l'achever, son père l'étrangla avec une serviette. Puis il eut l'atroce courage de le descendre à la cave, de l'enterrer et de couvrir la tombe improvisée de paille et de sacs de pomme de terre.

La chambre des mises en accusation à Paris a prononcé le renvoi de M. Urbain Gohier devant la cour d'assises de la Seine, ainsi que du gérant de "L'Aurore", pour outrages à l'armée et excitation de soldats à la désobéissance.

LIVERITA,

La Petite Pilule Moderne POUR LE FOIE.



GUERIT la Bile, la Constipation, la Dyspepsie, Maux de Tête et Maladie du Foie

Recouverte d'une couche de sucre.

100 Pilules 25 cts.

Nervita Medical Co., Chicago, Ill.

En vente chez Ellingwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

HORRIBLE TRAGEDIE

LE CANNIBALISME EN OCEANIE

Un blanc et quatre indigenes les victimes

Vancouver, 7.—Le paquebot Warrimoo venant d'Australie apporte la nouvelle du meurtre atroce d'un blanc, dont la chair a été mangée ensuite par une bande de cannibales des îles de l'Amirauté.

Cette horrible nouvelle est contenue dans une lettre envoyée de Manlapée dans l'île de la Nouvelle-Bretagne et disant:

Il y a douze mois, deux jeunes Allemands, les sieurs Metzk et Molte, ont établi un poste de commerce sur la petite île de St André, dans le groupe de l'Amirauté, au nord de la Nouvelle-Guinée allemande. Ils paraissent en bons termes avec les indigènes.

Dans la suite les deux négociants ont résolu d'acheter l'île. Molte s'est rendu à la Nouvelle Bretagne pour conclure le marché, laissant son camarade seul avec dix jeunes garçons indigènes de l'île Solomon.

A son retour, Molte a constaté que Metzk avait été assassiné ainsi que quatre des jeunes indigènes, et que leurs corps avaient été dépecés, rôtis et dévorés par les sauvages.

On n'avait pas signalé de meurtre de blanc dans ces îles depuis 1892.

LES ANGLAIS AU SOUDAN

Détails sur la mort du Calife Abdullah.

Le Caire, 7—Des officiers arrivés ici du Soudan disent que lorsque les forces du général Wingate ont surpris le calife, celui-ci essayait de tourner les Anglo-Egyptiens, mais qu'il a échoué.

Voyant que sa position était désespérée, le calife a dit à ses émirs de rester et de mourir avec lui. Il s'est alors étendu sur le sol une peau de mouton sur laquelle il s'est assis, puis il a placé ses émirs à ses côtés. Quand on l'a retrouvé, le calife portait des blessures à la tête, au cœur, aux bras et aux jambes, les émirs étaient étendus mourant à côté de lui. Les membres de sa garde du corps étaient tous morts en avant d'eux.

Les forces du général Wingate ont passé par dessus des cadavres sans reconnaître le calife et ses émirs; ce n'est que plus tard que l'identité de celui-là a été établie.

D'après le portrait que les officiers en ont fait, le calife était un homme de taille moyenne, fort et vigoureux, de teint légèrement brun et portant une longue barbe grise.

EN SON ABSENCE

Le commandant Marchand l'objet d'une ovation

Paris, 7.—Une foule nombreuse et brillante était réunie hier à l'Institut de France dans le but de faire une ovation au commandant Marchand, le héros de Fachoda, à qui l'Académie a accordé le prix de 15,000 francs ($3000) légué par Mme Audiffred.

Le commandant Marchand n'assistait pas à cette réunion, le ministre de la guerre le lui ayant défendu.

Il est douteux que le ministre de la guerre permette au commandant Marchand de faire une conférence au Trocadéro, comme il en avait l'intention, tant que la période d'agitation ne sera pas passée.

E. Pelletier,

512-514 rue Merrimack.

Notre seconde semaine de notre vente à réduction de Chapeaux garnis. C'est maintenant le temps de se procurer un Chapeau garni à juste moitié prix,

$1.49, $1.75, $1.98, $2.49,

Prix antérieurs $3, $3.50, $4.

SWEATERS

Un lot de Sweaters pour garçons,

à 50c,

Prix ordinaire 75c.

Couverts de Table

CHENILLE, TAPESTRIE

Un splendidement assortiment de 4/4, 6/4, 8/4, cadeaux très présentables pour les fêtes.

Serviettes Turques.

Nous avons été assez chanceux de placer un ordre avant la hausse, que nous vendrons au prix ridicule de 10c, elles mesurent 36 pcs de longueur, très épaisses, blanchies.

E. Pelletier,

A la Feuille d'Erable.

Soie et Satin pour objets de fantaisie, de toutes nuances, à

49c la verge.

—Pour Noël!—

Dept. de Nonveautes.

500 Assiettes, Plateaux, Vases, &c., &c. à

10c.

25 Doz. de Chapeaux en Feutre bien fin, de toutes couleurs, prix regulier $1.49, cette semaine

23c

Nous sommes le seul magasin en ville où vous pouvez vous procurer la célèbre bande de deuil ajustable sur n'importe quel chapeau d'hommes.

Manteaux et Bonnettes d'enfants. Des magnifiques Manteaux d'enfants garnis de fourrure, doublure en Sateen, boutons perle, deux rangs de braid,

$1.49, $1.98, $2.50, $2.98, $3.98.

E. PELLETIER,

A la Feuille d'Erable.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,

Jacob Rogers, trésorier,

S. E. Raymond, sec

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Automobiles.

The age of horseless vehicles is actually here. Such intense and universal interest has not been shown in anything since Bell Telephone. Everyone wants to be among the first to own an automobile; everyone wants to share in the enormous profits of the business. By sending a stamp to the

Strathmore Automobile Co.
1 Beacon Street, Boston.

You can find out all about it. They will tell you how you can share in the profits. A limited amount of their treasury stock is offered for sale. Those who wish to share in the great dividends sure to be paid should write at once as the price of the stock will be advanced rapidly. Every stockholder will be given special terms for the purchase of an automobile for his own use.

The Strathmore

is one of the very first in the field, is the best vehicle made, and is backed by men of the highest character and ability.

Louis Alexander,

TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.

Autrefois de la 5ème Avenue, New York, est un coupeur pratique de première classe et de longue expérience pour une coupe de choix.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout ouvrage est garanti pour ajuster à perfection et satisfaire tous ses pratiques. Bons ouvriers. Vos commandes pour le temps des fêtes doivent être faites à bonne heure à perfection et satisfaction à ses pratiques. Les plus petits prix possible.

Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

$20.00

Achètent un bon Piano Carré de seconde-Main, bon pour un commençant, cez

GREEN, 15 rue Palmer.

Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride.

Music Hall.

Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée de Samedi.

Le 7, 8, 9, Décembre.

Une brillante comédie en trois actes,

THE REAL WIDOW BROWN.

Amusement sain Chant splendide. Costumes Riches.

Direction de A. Q. Scammon.

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée le 11, 12 et 13 Décembre,

Les FAMEUX MINSTRELS

de John W. Vogel et Arthur Deming, 50 artistes. Ces Minstrels ont des costumes plus riches, plus variés et plus élaborés que n'importe quelle autre compagnie. Arthur Deming paraît à chaque représentation. Grande parade le midi.

Sièges maintenant en vente.

SAVOY THEATRE

Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.

Le Théatre Favori des Dames.

Vaudeville très Poli et de haute Classe

SEMAINE DU 4 Dec. 1899

Nouvel Engagement Spécial pour une autre semaine de la plus grande danseuse du Siècle

SOLARET

"La Reine de Lumière"

EARL WILSON & ARDELL.

Artistes Musicaux de Nouveautés.

CONWAY & STAATS,

"Laughing Casey" et "Mr. Gale" de Yale.

CHARLES KENNA,

Monologuiste, Parodiste et Conteur d'histoires.

SISSON & WALLACE,

Les plus habiles artistes en Dialogue.

M'LLE THEODORA.

Reine des Anneaux Volants.

MEMES PRIX POPULAIRES, 10c, 20c, 30c

Matinées tous les jours excepté le lundi, Prix 10 et 20 cents. Les représentations: L'après-midi à 2 h 30; le soir à 8 h 15.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston A 6 50, 6 00, 8 35, 10 50 a m; 12 05 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25; B Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m

Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25, p m; B, Dimanches, 8 15, a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 26, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 26, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 3,55 p,m.

Pour Saco et Portland A6 26, Z7 34, 8 30, a m; 12.05, 3.55 p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 6 30 a m; 12.05 p m.

Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05, p m; Dimanches 530 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5.15 express samedi pour Rockland; Dimanches 5.30 p.m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m. express samedi; Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston 5 43, 6 25, C6 42, 7 45, 8 50, 9 15C, 9 4?, 11 00 a m; 1 40, C3 00, 4 25, 5 44 p m; Dimanches 8 45 a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit;

Pour Boston 5 46, 6 28, 6 45C, 7 04, 7 20, 7 28, 7 34, 7 43, 8 57, C9 19, 9 50, 11 03, 11 42 a m: 12 16, 1 43, C3 03, 3 47, 4 28, 5 23, C5 49, 6 22, 7 49 p m; Dimanches 7 20, 7 23, 8 48, 9 19 a m; 4 25, 5 58 p m.

Pour Woburn 6 28, 7 04, 7 48, 7 54, 11 09 a m; 1 43, 4 23, p m; Dimanches 8 48 a m; 4 25, 5 58 p m.

De la rue Merrimack

Pour Lawrence 6 25, 10 00 a m; 4 15 p m.

Pour Salem et autres stations §7 34 a m: 1 25, 5 50 p m,

Les heures données plus bas sont du Middlesex st depot:

Pour Ayer et autres stations 7 10 a m; 12 00, 5 01, 3 42 p m; Dimanches 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton 9 12 a m; 1 00, 3 41, 5 40 p m; Dimanches 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, [illegible] Hillsboro et Keene 9 12 a m; 3 41 p [illegible] Dimanches pour Greenfield, Bennington et Hillsboro 2 00 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord 7 40, 9 12, 9 40 a m; 12 12, 1 00, 1 40, 3 41, 5 40, 6 27, 8 10, 8 40 p m; Dimanches 8 00, 10 09 a m; 2 00, 6 02, 8 10, 8 43 p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction 9 12, 9 40 a m; 12 12, 5 40, 6 10 p m; Dimanches 3 08 a m; 8 10 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction 7 40, a m; 1 40 p m,

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 9 40 a m 1 40, †8 40 p m.

Pour Montpellier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont 9 40 a m; 12 12, †8 10 p m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line 9 40 a m; 8 40 p m.

Express de Québec via Plymouth 9 40 a m; 8 40 p m express samedi,

§ Station de la rue Middlesex,

† Tous les jours,

Z Via Wilmington Junction

* Circule du 3 de Juillet au 8 septembre inclusivement

A Via So Lawrence

C Via Bedford.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

C. H. Boisvert

Marchand - Epicier,

Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.

13 LAKEVIEW AVE.

Fred. C. Church,

AGENT GENERAL

D'ASSURANCES

Central Block,

CHAMBRES 49 a 54.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

LOWELL, 7 DECEMBRE 1899

ASSEMBLEE REPUBLICAINE

DANS LA SALLE DU CLUB SOCIAL

A Pawtucketville, jeudi soir le 7 Courant

Tous les candidats aux différentes positions seront présents.

Les votants canadiens sont invités de ne pas manquer cette assemblée. En foule jeudi soir à la salle du Club Social, 720 rue Moody.

LE CONSEIL TEXTILE

M. Chrétien, de New Bedford sera ici le 19 courant

Le Conseil Textile de Lowell a tenu une assemblée dans la salle des Fileurs, hier soir à laquelle tous les membres ont assisté. Le président Morrow a appelé l'assemblée à l'ordre et le secrétaire Connolly était à son poste.

L'intérêt s'est naturellement concentré sur la question des salaires et on s'attend à recevoir, des agents des manufactures, une communication donnant l'information officielle de l'augmentation de 10 pour cent. Cependant le secrétaire a annoncé qu'il n'avait pas reçu de lettre et après une discussion de la situation au cours de laquelle les membres se sont prononcés très enchantés de l'aspect actuel des choses, on a procédé aux affaires de routine.

On a fait ressortir la nécessité d'organiser une librairie textile afin que les ouvriers pussent se tenir plus au courant de la situation dans le monde textile et on va recommander aux différentes unions l'achat des revues les plus importantes sur ce sujet.

On a voté de tenir le 19 décembre dans la salle des arrangeurs de métiers, une assemblée à laquelle M. Olivier Chrétien, de New Bedford, et M. James Tansey adresseront la parole.

Le secrétaire Connelly a reçu une lettre de Manchester, N. H., et une autre de Lawrence, demandant son assistance pour organiser les ouvriers en dehors des fileurs. C'est un fait reconnu que, en fait d'organisation ouvrière, Lowell est une des premières villes de la Nouvelle-Angleterre.

Amusements

MUSIC HALL

Si vous voulez voir jouer une comédie musicale tout à fait nouvelle, très drôle et très amusante, allez à la Music Hall, ce soir, à la première représentation d'une comédie intitulée "The Real Widow Brown." Cette pièce a remporté un succès prodigieux sous la direction de M. A. Q. Scammon. L'intrigue est bien inventée, convient très bien au sujet et est pleine d'entrain. La pièce sera costée demain soir, ainsi que samedi après-midi et le soir.

SAVOY THEATRE

Le Savoy gagne de plus en plus la faveur du public. Cela provient sans doute de ce que les gérants connaissent leur besogne à fond et se procurent les meilleurs artistes. Le programme pour cette semaine est égal à celui de la semaine dernière. On n'est jamais las de voir Solaret dans ses danses à effets multicolores; Charles Kenna, le comique, ferait rire les morts; Conway & Statts charment leurs auditeurs par leurs chansons; Cresson & Wallace jouent une jolie petite comédie et la représentation de Miss Theodora, reine des anneaux volants, vaut à elle seule le prix d'admission.

Tous les après-midi à 2 h. 30 et tous les soirs à 8.15.

Election d'Officiers

A l'assemblée régulière de la Société St Jean Baptiste, tenue hier soir, les officiers suivants ont été élus pour l'année 1900: Président, J. H. Guillet, Ecr.; vice-président Moïse Gervais; trésorier, Hilaire Dozois, secrétaire-financier, J. Walter Alexander, assistant-secrétaire-financier, Thomas Caillé; secrétaire-archiviste, Jos A. Mailloux; assistant-secrétaire-archiviste, Henri Chaput; Auditeurs, A. Hamilton, P. Pomerleau et A. Dubois; commissaire-ordonnateur, Jos Ducharme.

IMMACULEE CONCEPTION

Les offices aux deux églises canadiennes

Demain, fête de l'Immaculée Conception, est jour de fête d'obligation.

Les heures des messes aux deux églises canadiennes sont les mêmes: messes basses à 5 et 7 a. m., et grand'messe à 8 heures.

Le soir, les vêpres auront lieu à 7.15 heures à l'église St Jean-Baptiste et à 7.30 à l'église St Joseph.

Baptêmes

Dimanche dernier, MM. et Mmes Joseph Massicotte, Azarie Hamel, Epiphanie Labry, Denis Leblanc, Léopold Patry et Adélard Lessard, ont fait baptiser; lundi, MM. et Mmes Jules Canchon et Odilon Drouin; mardi, M. et Mme Joseph Gauthier.

La semaine dernière, 37 baptêmes ont été enregistrés, chez nos compatriotes.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

Le Commerce en résulte aussi surement que l'Effet suit la Cause

Si nous pouvons vous avoir comme pratique, nous sommes certains que nous aurons vos parents, voisins et amis comme pratiques. C'est pourquoi nous voulons que vous fassiez des affaires avec nous. Nous avons les marchandises pour vous plaire, les prix pour vous plaire. Notre système de crédit vous plaira. Nous avons meublé des centaines de demeures à Lowell et dans les villages environnants. Nous avons du commerce plein les bras mais nous pouvons toujours en faire un peu plus lorsque nous sommes pressés. Venez et pressez-nous.

Le magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

-GRANDE VENTE-

DE

Noel et du Jour de l'An

Marchés Extraordinaires

DANS LES

Nouveaux Diamants,
Nouvelles Montres,
Nouvelles Bagues.

Le plus gros stock de Bijouterie, Joaillerie, Vaisselle et Verre Coupé de Lowell.

Geo. H. WOOD,

137 et 151 rue Central,—Lowell, Mass.

GAIN DE CAUSE

Mme AUDETTE vs UNION ST JOSEPH

Le juge Stevens decide en faveur de la societe

L'Hon. juge Stevens devant qui la cause de Dame Vve Audette vs l'Union St Joseph, de Lowell, a été plaidée, a enfin rendu sa décision en cour supérieure.

Le jugement de la cour inférieure en faveur de la demanderesse a été renversé et l'Union St Joseph a obtenu gain de cause.

Voici le texte du jugement dans toute sa simplicité:

"Je décide en faveur de la défenderesse. Je décide aussi que le défaut de fournir un certificat (de médecin) assermenté n'a pas été dû à la faute ou à la négligence du défunt intestat, à cause de l'incapacité produite par le caractère de sa maladie."

Comme on peut le voir, toute l'action reposait sur la question de savoir si la société avait ou non le droit d'exiger un certificat de médecin assermenté, tel que spécifié dans ses règlements. Le juge Stevens vient de décider affirmativement le point en litige.

MM. John C. Burke et A. S. Howard occupaient pour la société et M. J. A. Harvey pour la demanderesse qui poursuivait à titre d'administratrice de la succession.

Il est probable que la cause sera portée en cour suprême.

NOTES POLITIQUES

La Fin de la Campagne Approche

La campagne municipale bat son plein et les républicains sont à leurs postes surveillant l'ennemi et l'attaquant sur ses points faibles chaque fois que l'occasion s'en présente. Les démocrates sont démoralisés et bon nombres d'entre eux vont supporter les candidats républicains.

M. Putnam a prononcé quatre discours à autant d'assemblées différentes, et aux quartiers généraux dans l'édifice Runels. Les lieutenants du sénateur Putnam ont reçu la visite d'un grand nombre de votants qui appuyent sa candidature à la mairie.

M. Putnam a adressé la parole, hier soir, aux membres de l'association des marchands de provisions et des commis épiciers dans l'édifice Welles. On lui a fait une réception enthousiaste ainsi qu'aux autres orateurs, J. Stuart Murphy, Cyrus Barton, Wm D. Whittet, Wm E. Badger et d'autres.

Il y aura une grande assemblée républicaine, demain soir, dans la salle des Odd Fellows rue Middlesex. Le lieutenant-gouverneur-élu Bates, et d'autres orateurs feront présents et on donnera un excellent programme de chant.

Le Club Républicain du quartier trois a tenu, hier soir, dans la Highland Hall une assemblée des plus enthousiaste en faveur de M. Putnam. Celui-ci était présent ainsi que l'ex-maire James W. Bennett. Ce dernier a fait un discours qui a provoqué un enthousiasme intense. Il a critiqué sévèrement l'administration Crowley, surtout au sujet du pavage en asphalte. Il a créé une grande sensation lorsqu'il sortit de sa poche un journal daté du 12 décembre 1898 dans lequel est parue une annonce payée enjoignant aux votants de supporter M. Crowley, alors que celui-ci s'est présenté comme candidat à la mairie.

Il a lu cette annonce et a démontré que le maire Crowley n'avait pas tenu une seule des promesses qu'il a faites l'année dernière avant son élection.

Des discours ont aussi été prononcés par les messieurs suivants: l'Hon. G. E. Putnam, l'echevin Taylor, les candidats Beaulieu, Howe, Brown et Virgil G. Barnard et M. George W. Poore, président du comité de ville républicain.

Notes Locales.

La United States Indemnity Society aura son assemblée jeudi à 7.30 p. m., dans l'Odd Fellows Block, 212 rue Merrimack.

George F. Maguire, qui est accusé d'avoir poignardé son frère il y a un mois, lui infligeant une blessure qui pourrait devenir mortelle, a comparu en cour de police, hier, et le procès a été fixé au 13 décembre, l'accusé étant remis en liberté sous une caution de $1000.

Dans la liste des cadeaux donnés aux Citoyens Américains pour servir de prix à leur récent concours de whist, on a omis involontairement un magnifique pot à barbe donné par M. Noé Brunelle, propriétaire de la pharmacie de Belvidere connue sous le nom de East Merrimack Street Drug Store.

Les Canadiens doivent voter pour M. Virgil G. Barnard, candidat républicain au poste d'agent-acheteur parce qu'ils savent, après l'avoir vu à l'œuvre durant deux ans, qu'il sera toujours poli, courtois et impartial à leur égard, quand ils auront affaires à son département. 9d

Mme C. E. A. Bartlett, de Chelmsford, a été la victime d'un pénible accident à sa demeure mardi soir. Elle était sur le deuxième plancher, à la tête de l'escalier lorsque partant pour descendre, sa robe s'est attachée à quelque chose qui lui fit perdre l'équilibre et Mme Bartlett roula en bas de l'escalier, se fracturant le poignet gauche. Elle venait justement de recouvrer la santé après une maladie de plusieurs semaines.

Charles Delude, un jeune homme employé à la Lawrence Hosiery, s'est fait lacérer terriblement la main et le bras droit, hier matin, pendant qu'il était à son ouvrage dans une des chambres à tricoter. Delude s'est fait prendre le bras dans une poulie et il s'est fait une entaille du petit doigt traversant la paume de la main jusque vers le milieu de l'avant-bras. La blessure était si sérieuse qu'on a dû appeler l'ambulance et faire tranporter la victime à l'hôpital de Lowell.

Annonceurs Nouveaux

Nos lecteurs ne manqueront pas de lire nos nouvelles annonces:

Mme H. D. Guillet, modiste.
Geo. H. Wood, bijoutier.
W. Block, bijoutier.
Chs W. Durant, bijoutier.
J. O. Gagnon, restaurateur.

L'OR DE LA MER

Le gouvernement anglais accorde un brevet

Londres, 7—Un brevet provisoire a été accordé par le gouvernement anglais pour l'extradition de l'or de l'eau de mer. Les personnes qui ont obtenu ce brevet disent qu'elles ont découvert une combinaison de produits chimiques qui précipite non seulement les matières organiques dans l'eau de mer, mais aussi l'or contenu dans cette eau, sans employer l'électricité.

LEON XIII EST MALADE

Son médecin lui ordonne de garder le lit

Rome, 7.—Le Pape souffre d'un rhume subit et éprouve de la difficulté à respirer.

Le Dr Lapponi, son médecin, lui a ordonné de garder le lit et on a dû suspendre les audiences ordinaires,

On ne considère cependant pas la position de Sa Sainteté comme alarmante.

Guerison Extraordinaire

Monsieur William Paquette, marchand bien connu de Portneuf, âgé de 78 ans, souffrait d'une bronchite depuis 30 ans, guéri par le

"VIN MORIN CRESO-PHATES"

Ecoutons M. Paquin lui-même:

"Dans le temps, dit-il, je pris un gros rhume que je négligeai d'abord de soigner. Ce mal, que je ne croyais que passager, dégénéra en bronchite. Je ne pus jamais guérir cette maladie. Je souffrais presque continuellement, mais surtout pendant la mauvaise saison. J'avais horreur des jours humides. Je craignais avec raison la bise froide et glacée du Nord, il me fallait garder la chambre bien souvent, ne pouvant ni sortir, ni me rendre au magasin. J'étais découragé, mes affaires commerciales en souffraient, ma condition était des plus misérables.

La faiblesse générale que j'éprouvais était devenue inquiétante, ne pouvant rien prendre ni reposer. Souvent j'avais entendu parler du "Vin Morin Créso Phates". Les journaux en publiaient les merveilles: la renommée vantait sa vertu curative. Un jour j'en eus une bouteille par l'entremise d'un ami. Cette précieuse médecine me fit un tel bien que je ne voulus plus m'en passer. J'aurais fait CENT MILLES pour m'en procurer.

Ma femme et moi étions dans l'étonnement à la vue d'un tel changement. Toutes les personnes venant au magasin étaient fort surprises de me voir si bien guéri. Je garde toujours chez moi de cette excellente préparation. Je ne voudrais jamais demeurer un seul jour sans en avoir

Je recommande fortement le "Vin Morin Créso Phates" aux personnes prises des poumons.

En vente partout et à la Lowell Pharmacy.

NOUVELLES PERTES ANGLAISES

Le Col. Scott-Turner et 22 soldats tués

(Dernières Dépêches)

Londres, 7.—Le correspondant spécial du *Daily Telegraph* envoie cette dépêche de la rivière Modder, datée samedi dernier :

Le Col. Scott Turner a fait une sortie de Kimberley, mardi, dans la direction de Carter's Farm.

Il a repoussé les Boers et détruit leur laager.

En dirigeant l'attaque de front, le Col. Scott-Turner a été tué. Nos pertes ont été sérieuses, 22 morts et environ 28 blessés. On n'a aucune anxiété ici sur le sort de Kimberley.

Les Boers occupent des kopjes entre ici et Kimberley. Ils ont reçu des renforts de l'est. On dit que les derniers arrivés viennent du Natal.

Nos ingénieurs sont à construire un nouveau pont temporaire au-dessus de la rivière, les Boers ayant détruit l'autre.

Le lieutenant Crispin, des Northumberland Fusiliers et un soldat ont été blessés pendant qu'ils étaient en patrouille.

UN COUP MANQUE

Un Voleur Blessé par une Balle

Saratoga, N. Y., 7.—Un voleur de grand chemin a été blessé, la nuit dernière, près d'ici, par deux promeneurs qu'il voulait dévaliser.

M. Charles Baker, de Saratoga Springs, et W. Becker, de Corinth, rentraient en voiture à Saratoga. Il faisait assez sombre : tout à coup les rayons d'une lanterne sourde frappent les visages de M. Baker et de son compagnon, et un individu leur commande de s'arrêter. M. Baker a tiré un revolver de sa poche et a fait feu sur le voleur. La balle a brisé la lanterne et a ensuite frappé le brigand, car celui-ci s'est mis à crier : "Oh ! ma main ! Je suis blessé !"

Le cheval a pris peur et est parti au galop. Plus tard, M. Baker et M. Becker sont revenus avec d'autres sur le lieu de l'attaque. Il n'y avait plus personne, mais ils ont pu remarquer des traces de sang sur la route et sur une assez grande distance.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston Mass.

SUR LE BUCHER

Un Nègre Horriblement Torturé

Maysville, Ky, 7.—Richard Coleman, un nègre, qui a avoué avoir assassiné Mme James Lashbrook, l'épouse de son patron, a expié son crime en plein jour, hier, aux mains d'une foule de plusieurs mille citoyens qui l'ont brûlé vif après lui avoir fait endurer des tortures indicibles.

L'horrible spectacle a eu lieu sur le terrain de cricket à l'entrée de la ville.

Les atrocités infligées à ce jeune nègre sont presque incroyables et ne sauraient être expliquées que par l'horreur intense créée par son crime.

Il y a deux mois passés, Coleman a assailli d'une manière horrible puis tué la femme qui lui avait donné des preuves de son amitié.

Tandis qu'il suppliait ses bourreaux de le tuer promptement, James Lashbrook appliqua la première allumette au bûcher. Un frère de la victime suivit son exemple. Quelqu'un armé d'un couteau s'amusait en ce moment à entailler la poitrine du malheureux martyr.

On n'a pas tiré un seul coup de pistolet sur lui.

Le but évident des bourreaux était de faire durer le supplice aussi longtemps que possible.

Finalement les flammes l'environnèrent et il tomba dans le brasier ardent, le feu ayant brûlé les liens qui le retenaient à l'arbre.

Petites Depeches

La législature de la Virginie se propose d'enlever aux nègres de cet Etat leur droit de vote.

Une dépêche de Rome annonce que Mgr Donato Sbarretti a été nommé archevêque de Santiago de Cuba.

Mgr J. S. Michaud a été installé, hier, à Burlington, Vt., comme évêque du Vermont à titre de successeur de feu Mgr Louis de Goesbriand, au milieu de cérémonies des plus imposantes.

A New York, hier, George T. Sullivan convaincu d'inscription illégale sur les listes électorales, a été condamné, à 5 années de réclusion à Sing Sing. Frank Hart, trouvé coupable du même délit, est condamné à deux ans et demi de travaux forcés.

Voulez-vous Savoir

Pourquoi nos Vêtements sont meilleurs que ceux offerts ailleurs ?

Nous vous le dirons et vous le prouverons:

Nous vendons les plus grandes valeurs en

Habits et Pardessus Pour Hommes

A $8, $10, $12 et $15

Qui aient jamais été offertes en Amérique. Ce sont de grandes valeurs parce qu'elles sont des

FAMEUX VITALS BRAND.

Venez voir nos Pardessus Canevas épais de $1.25 à $2.75.

N'Achetez pas un Reefer

Pour votre grand garçon avant d'avoir vu les nôtres de

$1.12 à $5.00.

Parthenais Frères,

Les Marchands d'Habits, de Mercerie et de Chaussures du Peuple, à des Prix Populaires.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk).

Les Poisons dans les Remèdes Patentés

La coutume de mettre sur le marché des Remèdes Patentés qui contiennent des drogues dangereuses et empoisonnées est devenue si dangereuse que dans quelques Etats on a jugé à propos de faire des lois contre ce commerce. Dans l'Ohio on a obligé les fabricants de remèdes d'annoncer sur le paquet du poison, justement ce qu'il contenait.

Le résultat fut qu'on découvrit qu'une Emulsion d'Huile de Foie de Morue très annoncée contenait de la morphine; un autre remède tout aussi connu contenait ce poison des plus mortels de l'*Acide Prussique*, un autre remède qu'on disait guérir les victimes de la boisson et de l'habitude de l'opium était tout simplement une solution de *Morphine et de Whiskey de qualité inférieure*, et la vente de ce remède a été ruinée par cette découverte.

Les Remèdes de Webster ne contiennent aucun de ces dangers. Les Petites Pilules pour le Foie, les Pilules pour les Rognons, Emulsion à l'Huile de Foie de Morue, Tonique de Céleri, Sirop aux Hypophosphites et le Dr Orrins Cough Balsam sont inoffensifs et ils guérissent.

Herb. Webster, Jr., coin des rues Cabot et Merrimack.

Les Tablettes Orientales

sont toujours les plus fortifiantes et les plus efficaces chez les personnes pâles et faibles. Chaque dose est un globule de santé qui remplace la faiblesse par la force, l'abattement par l'énergie, la fatigue cérébrale par l'activité mentale. Elles rendent la digestion facile, l'appétit meilleur et le sommeil paisible. Enfin elle communique de la vigueur à tout le système. Se vendent 50c le flacon chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

LA FORTUNE DE LA FEMME

C'est sa beauté. En effet y a t il pour elle d'ambition plus légitime que celle d'acquérir la beauté? y a-t-il un sujet qui l'intéresse aussi vivement que le coloris de ses joues et la transparence veloutée de son teint? C'est là son domaine, c'est son privilège et même son devoir de se faire attrayante. La "Royal Cream" est toujours la "Reine" des préparations de toilette. Elle fait disparaître comme par enchantement les rousselures, les éruptions, les rougeurs, la rudesse de la peau et autre causes défigurentes. Des milliers de dames qui en ont fait usage ne cessent d'en faire la louange. En vente chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

LES BAS PRIX

—DE LA—

American Watch Repairing Co.

Ouvrage Garanti pour deux ans.

Grand Ressort,	pour 0.75c.
Montre Nettoyée,	pour 0.75c.
Vitre de Montre,	pour 0.10c.
Aiguilles de Montre,	pour 0.10c.

Montres. Horloges, Joaillerie, Diamants, Objets d'Optique, à prix réduits.

WILLIAM BLOCK, Gérant,
34 rue Prescott, — Lowell, Mass.

Dr Samuel Patenaude.

BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK,
Coin de la rue Cabot.

EN FOULE AU
Economy Cash Store

Quoique l'on puisse dire nous vendons toujours à meilleur marché que qui que ce soit. Nos prix sont toujours les plus bas, ne faisant pas de perte, nous pouvons certainement vendre à meilleur marché qu'ailleurs.

Pour cette Semaine

Tomates, : :	8c la boite.
Côtelettes, Porc frais,	7c à 8c la lb.
Poulets, : :	10 à 15c la lb.
Dindes, : :	13 à 16c la lb.
Œufs frais, :	18c la doz.
Bluets, 3 boîtes pour	25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

Malgre les Trusts, les Combinaisons la Hausse de Prix sur la Laine et sur le Travail,

Nos prix sont aussi bas et dans beaucoup de spécialités plus bas que jamais. C'est la vieille histoire—de l'argent prêt et grands débouchés dans nos magasins de Lowell et du sud, nous permettent souvent d'acheter des vêtements à une grande réduction. La rareté et le haut prix de l'argent dans les cercles financiers, cet automne, ont fait de grands ravages parmi les manufacturiers qui sont à court d'argent à la main.

Trouvez l'Egal de nos Prix, si vous Pouvez.

Lorsque vous êtes en fait d'acheter un habit ou un pardessus allez où vous avez les meilleurs avantages. Vous déciderez que la meilleure place est ici si vous comparez nos prix avec ceux des autres magasins.

Nos pardessus Box en Kersey brun de $6.00 sont le sujet de toutes les conversations en ville.

Nos pardessus Box en Frise Irlandaise noirs et bruns de $8, ne sauraient être égalés ailleurs pour moins de $13.

Nos pardessus Box en Vicunas, Kerseys, Coverts, dans toutes les dernières nuances valent au moins $15.

J. L. Chalifoux.

RUES CENTRAL ET MIDDLE.

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

14e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 8 DECEMBRE 1899. No 217

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

BATAILLES DECISIVES

Les Anglais Pressent les Boers de Près

MAFEKING AURAIT ETE PRISE PAR LES BOERS

Gen. Sir Redvers Buller en Route pour Ladysmith

Londres, 8.—Les dépêches reçues du front ce matin rapportent des nouvelles d'un caractère beaucoup plus encourageant au point de vue du succès des armes anglaises qu'on en a eu depuis longtemps.

D'abord on a rapporté que le Gén. Joubert était très malade.

Sa santé serait très atteinte, d'après une dépêche de Lorenço Marques à l'agence Reuter, et le Gén. Schalkburgher, le remplacerait au commandement suprême des troupes qui opèrent autour de Ladysmith.

Dans les cercles militaires à Londres, on serait tenté de croire qu'il y a eu d'importantes discussions dans le conseil des généraux Boers et que Joubert aurait été mis à l'écart.

Un conseil de guerre aurait été tenu samedi à Prétoria. Les mêmes sentiments de jalousie, que l'on sait avoir existé à Modder River entre les chefs du Transvaal et de l'Etat Libre, se retrouvent dans le camp de Colenso.

Les alliés hollandais ont pourtant vaillamment combattu contre Methuen et sont préparés à offrir une résistance désespérée, grâce à la position défensive très forte qu'il occupait dans le Natal. Ceux qui connaissent bien la nature du sol dans le Sud-Africain disent que les rives de la rivière Tugela sont plus escarpées que celles de la Modder et que le passage du premier cours d'eau présentera des difficultés plus grandes. Mais ils ajoutent avec enthousiasme que rien n'est impossible aux soldats qui combattent pour l'Angleterre.

LE PRESIDENT STEYN

Londres, 8—Une dépêche spéciale de Bloemfontein, portant la date du 3 courant, dit que M. Steyn, président de l'Etat Libre d'Orange, s'est joint aux troupes boers de la rivière Modder. Son arrivée a, paraît-il, soulevé un grand enthousiasme parmi les Boers.

Une série de nouvelles assez vagues sont parvenues de Ladysmith. Les unes rapportent que la garnison serait réduite à la demi-ration, les autres que la continuation du bombardement est sans effet appréciable.

Le journal de M. Harmsworth a reçu une dépêche privée de Ladysmith disant que les mouches causent plus d'ennui que les obus. Le colonel Conyngham est convalescent et prêt à reprendre son service le fils de lord Dufferin est en bonne santé. On annonce que les forces des Boers remontent au nord de Ladysmith. Toutes ces nouvelles n'ont pas été confirmées en Angleterre.

NOUVELLES DE PRETORIA

Pretoria, 8.—Des dépêches officielles envoyées par les différents corps d'armée boers disent que tout est tranquille, excepté à Kimberley d'où un train blindé est parti ce matin.

L'Etat Libre d'Orange a proclamé l'annexion de Dordrecht, sis à environ cinquante milles au nord de Queenstown, colonie du Cap.

Le pont de la Tugela est complètement en ruines que sa reconstruction serait un ouvrage énorme pour l'une ou l'autre des parties belligérants. Les Anglais ont tiré sur des espions, ce matin, au sud de la Tugela, mais ils n'ont atteint personne.

Un correspondant nommé Lynch qui est entré dans les lignes des Boers, près de Ladysmith, lundi, pour échanger des journaux, a été fait prisonnier.

CONDAMNE A MORT

Londres, 8.—Une dépêche de Durban, datée du 4 courant, dit que David Robertson, arrêté avant l'ouverture des hostilités pour avoir essayé de recruter dans le Rand des hommes pour le régiment Imperial Light Horse, a été déclaré coupable à Johannesburg et condamné à mort.

GRANDE BATAILLE

Londres, 8.—Le 5 décembre on disait à Durban que les Boers avaient fait un dernier effort, le 4, pour prendre Ladysmith, qu'ils avaient été défaits et s'étaient retirés. Comme cette histoire a été apporté par des coureurs Cafres on ne peut y attacher beaucoup d'importance. Les Boers auraient recommencé le bombardement le 4 décembre au matin et, selon les Cafres, les Anglais ont fait taire les canons des Boers au bout de plusieurs heures, puis sont sortis de la ville. Après un combat acharné les Boers auraient battu en retraite, ayant éprouvé de lourdes pertes.

On rapporte que 107 Boers morts ont été transportés à Kaffir-kop après la bataille de Belmont.

MAFEKING AUX BOERS

New York, 8—Une dépêche spéciale de Londres adressée au Journal dit: "Il n'y a pas de changement dans la situation, et les troupes des deux armées sont dans la même position qu'hier. Hier soir les garnisons de Ladysmith et de Kimberley ont, au moyen de signaux lumineux, annoncé que tout allait bien."

Selon un rapport de source boer Mafeking serait tombée au pouvoir de l'armée du Transvaal. Cette nouvelle ne peut être confirmée à Londres bien que la persistance du rapport y cause une très grande anxiété.

Notes Locales.

Remerciements à Saint Antoine de Padoue pour deux faveurs obtenus.

Des personnages éminents de la classe ouvrière traiteront de la loi de huit heures, à l'assemblée de dimanche soir.

Un comité de la Dracut Grange s'est présenté chez le maire Crowley, hier, pour lui demander son assistance à la State Grange.

A. G. Pollard & Co ont des occasions extra à offrir en chaussons pour garçons et hommes, pour les garçons, ils ont des chaussons très épais et forts et des plus durables, à 12 1-2 la paire.

Il y aura une grande assemblée républicaine dans la Odd Fellows Hall, rue Middlesex, ce soir. Tous les candidats républicains seront présents et, l'orateur principal sera le lieutenant-gouverneur élu Bates. Il est un ami intime de M. Putnam, et s'intéresse vivement à son succès.

Le général Curtis Guild qui avait été invité à l'assemblée républicaine de ce soir a été obligé de refuser vu un engagement antérieur. Le général Guild viendra à Lowell, probablement en janvier prochain, et prononcera un discours à une assemblée des Canadiens de cette ville.

M. A. Gloddy (Gladd), de cette ville, a été mis en dehors de la National Trotting Association, pour avoir violé les règlements de la société, en mettant Gloddy Boy sur les rangs quand ce cheval avait déjà fait un record sous le nom de Belnut à 2.33.

Les Canadiens doivent voter pour M. Virgil G. Barnard, candidat républicain au poste d'agent-acheteur parce qu'ils savent, après l'avoir vu à l'œuvre durant deux ans, qu'il sera toujours poli, courtois et impartial à leur égard, quand ils auront affaires à son département. 9d

PROSPERITE TANGIBLE

Les Salaires des Ouvriers Montent Partout

LES BIENFAITS DE LA PROTECTION SE FONT SENTIR

Nouvelles Interessantes pour nos Ouvriers

Lewiston, Me., 8.—Dans tous les centres du Maine, les 10 o/o d'augmentation de salaire sont déjà affichés et les nombreux employés des manufactures sont on ne peut plus joyeux de la bonne nouvelle.

Dans les manufactures Androscoggin, Continental, Bates et Hill, de Lewiston, les salaires seront augmentés de 10 pour cent, lundi le 18 décembre. Environ 5000 personnes travaillent dans ces quatre manufactures, et on s'attend à ce que dans la manufactures Barker, à Auburn, Parnell, à Lisbon, et ailleurs on augmentera aussi les gages.

A Saco, les employés de la manufacture York recevront une augmentation de gages, lundi.

A Waterville, manufacture Lockwool, 10 pour cent d'augmentation le 18 décembre.

Les Laconia et Pepperell, à Biddeford, 10 pour cent d'augmentation le 18 décembre, au bénéfice de 3,500 employés.

A Augusta, la manufacture Edwards, une augmentation est aussi annoncée.

Manchester, N. H., 8.—Le 18 décembre, dans les manufactures Amoskeag, Stark et Amory, une augmentation de gages de 10 par cent sera accordée aux 15,000 employés de Manchester ; ce sera un surplus de recettes de $11,200 par semaine et de $600,000 par année, pour la classe ouvrière.

Dover, N. H, 8.—Dans les manufactures de la Cocheco Mfg Co., de cette ville, l'augmentation des gages, qui se dresse dans tous les centres environnants, sera aussi adoptée au bénéfice des employés.

North Adams, 8.—L'augmentation générale de 10 par cent sera aussi en force, lundi, dans les manufactures Eclipse, Beaver et Greylock de cette ville.

A Adams, des affiches annonçant une augmentation de 10 par cent, ont été placées, mercredi dernier, par la Berkshire Cotton Co. Dans les manufactures de Berkshire, Williamstown et Pownal, augmentation de 10 par cent annoncée.

Dans North Adams, plus de 1400 employés jouiront de l'augmentation, dans Williamstown et Pownal, 500 personnes.

Augusta, Me, 8—Dans notre ville, 1,100 employés recevront aussi une augmentation de 10 par 100, le 18 décembre.

Whitinsville, Mass, 8—Les diverses manufactures de Whitins Bros, à Whitinsville, à Linwood et à Sandersville, l'augmentation des gages sera donnée aux milliers d'employés le 11 décembre.

Amesbury, Mass, 8—Le 18 décembre, 800 employés de la manufacture Hamilton recevront 10 pour 100 d'augmentation de leurs gages; l'affiche annonçait cette nouvelle, hier.

Clinton, Mass, 8—Le 28 décembre, dans la manufacture Lancaster, 2,500 employés recevront une augmentation de 10 pour 100.

Manchester, N. Y., 8—Des affiches placées dans les manufactures de Rooksett, hier, annonçant une augmentation de 10 pour 100 devant avoir lieu, le 18 décembre.

TOUJOURS EN AVANT

NOS FRERES DE LEOMINSTER DANS LE MOUVEMENT

Grande Assemblee en Faveur de la Naturalisation

Nos compatriotes de Leominster, Mass., un petit village situé tout près de Fitchburg, ont eu, hier soir, une assemblée grandiose en faveur de la naturalisation.

Il y a plusieurs mois passés, ils ont réussi à accomplir un grand mouvement en faveur du nationalisme en sonmettant à Mgr Beaven, de Springfield, l'évêque du diocèse, une requête en règle pour avoir une paroisse nouvelle dans leur centre, spécifiant dans cette requête qu'il leur fallait avoir un prêtre de leur nationalité.

Les Canadiens de Leominster sont des braves.

Ils ne se sont guère souciés des décisions récentes de Mgr Beaven pour réclamer hautement leurs droits et comme catholiques et comme Canadiens.

Hier soir, ils ont eu une grande assemblée où se sont rencontrés le président du comité de town républicain l'Hon. E. M. Rockwell, un riche manufacturier de l'endroit, le président du bureau des selectmen, M. Charles C. Cook, et un jeune avocat démocrate, M. J. H. P. Dyer.

M. J. E. Venne, autrefois de Lowell, et qui tient à Leominster le plus beau magasin de modes et d'étoffes de la ville, est président du nouveau club de naturalisation qu'on a inauguré il y a trois semaines. Il avait invité, à titre d'ancien ami et concitoyen, M. Charles R. Daoust, de L'ETOILE, pour faire le discours de circonstance en langue française.

Le Dr C. Fréchette, qui demeure à Leominster depuis 1890, a contribué grandement au succès de la soirée.

Parmi les autres orateurs, mentionnons l'Hon. J. E. Cloutier, ex-représentant à la législature dans le Maine; W. F. Demers et J. A. Mentha, de Fitchburg, et M. Alfred Roux de Leominster.

Tous ont su faire honneur à leur position et se se sont bien acquittés de leur tâche.

La rumeur court en ville qu'au premier janvier prochain, en 1900, la paie de tous les employés au fret, dans le système Boston & Maine, sera augmentée.

Marchés en pianos chez Steinert. une foule de pianos carrés à tous prix. Un beau piano droit de Henry F. Miller en très bonne condition. Un piano droit New England de $350, pour $225, aussi bon que neuf. Voyez Steinert avant d'acheter, 130 rue Merrimack. 9d

On a affiché dans six manufactures de cette ville des avis de l'augmentation de 10 par cent qui prendra effet le 18 décembre prochain. On s'attend à ce que la Lawrence Hosiery affichera prochainement des avis d'une augmentation, mais pas de 10 par cent.

GREENWAY EST BATTU

LES ELECTIONS D'HIER DANS LE MANITOBA

Le Fils de Sir John A. MacDonald Remporte la Victoire

Winnipeg, Man., 8—Les élections de la province du Manitoba ont eu lieu hier et leur résultat, proclamé ce matin, indique que le gouvernement libéral du premier-ministre Greenway est défait sur toute la ligne.

La victoire est due en grande partie au prestige du nom de Sir John A Macdonald, dont la lutte vaillante et les victoires continues ont beaucoup aidé à son fils, Hugh, qui était un des candidats en cette ville.

On prétend ici que la victoire a été gagnée par les catholiques canadiens qui n'ont pas eu de satisfaction de Greenway.

L'immigration des Doukobors a beaucoup nui aussi au gouvernement de Greenway.

Greenway est battu dans sa propre division électorale.

Sir Hugh MacDonald, le fils de feu Sir John A. MacDonald, a été élu et il sera le chef de la prochaine administration.

On croit ici que c'est le premier coup de canon des conservateurs contre le cabinet Laurier; mais la victoire est trop limitée pour avoir aucune importance.

La Garde d'Honneur Honore son Capitaine

Les membres de la Garde d'Honneur s'étaient réunis, hier soir, dans les salles de l'Association Catholique, pour fêter l'anniversaire de sa troisième année de fondation.

Cette belle compagnie militaire n'a fait que prospérer depuis sa fondation, grâce à l'habile direction et l'énergie infatigable de son capitaine M. Moïse Cossette. C'est à lui qu'elle doit son organisation parfaite et sa tactique irréprochable. Il est donc naturel que les membres de la Garde d'Honneur aient profité de cette occasion pourt émoigner à leur capitaine l'estime et la gratitude qu'ils portent envers lui, en lui présentant une magnifique médaille d'or. Le président de la commission militaire présenta la médaille au capitaine Cossette et le Révd Père Perron, aumônier de la société, la lui décerna.

Des discours de circonstance ont été prononcés par le Dr Georges Caisse, et M. J. B. D. Jacques, ex-membre de la commission militaire. Cette assemblée mémorable se termina par un excellent programme de chant et de musique.

Voici la liste des membres du comité d'organisation de cette fête: Ad. Guimond, prés., Léon Crépeau, sec., Jos Carrière, trés., autres membres: Ovila Morin, J. Désiet, Jos Labourdais, Paul Gagnon, Edmond Gill, Napoléon Choquette.

Nos meilleurs souhaits de prospérité à la Garde et à son dévoué capitaine.

Un feu de guénilles, dans un cabinet de la maison de Mme A. Sherman, rue Fayette, a été la cause que les pompiers ont été appelés, hier après-midi, à 1.15 heure, pour y travailler durant quelques minutes.

Soyez Chez Vous Je tiens la clef du proverbe. Une maison presque neuve, huit chambres, toutes les améliorations modernes, grange, remise à voiture, place pour volailles. Prix $1700 pour cette semaine seulement. Peu comptant, balance comme pour loyer. Venez ce soir. Lagassé, 841 Lakeview Ave., coin de Farmland Road.

O'Donnell & Gilbride Co.

UNE GRANDE

Vente de Café

SAMEDI.

20,000 LIVRES

DE

Café Moka et Java Broyé.

Chaque année, en nettoyant complètement nos Cafés Empress, une quantité de fèves ont été broyées par la machine. Ces petites fèves broyées sont d'un choix du Java et Moka et, lorsque moulues, sont d'un goût exquis en breuvage, bien supérieures en réalité à plusieurs cafés de 20, 25 et 30c. Cette quantité sera vendue, moulue ou non 11c la lb.

Parapluies pour Cadeaux de Noël.

Parapluies Gloria, en Soie, pour hommes et femmes, avec garnitures argentées, une valeur spéciale à $1.50 chacun.

Parapluies tout soie pour hommes et femmes, avec manche Princesse et de corne, garnitures en argent sterling, $3 chacun.

Mercerie pour Cadeaux de Noël.

CRAVATES.

Des centaines de douzaines de nouvelles Cravates en Tecks, Puffs, Imperials et Band Bows, noires et de couleur pâle, à 25 et 50c chacune.

Brassières et Bretelles.

Nous exhibons un magnifique assortiment d'articles élastiques, bien encaissés, pour cadeaux de Noël, en coton, soie, lille et satin, 25c à $1.75 la paire.

Gants, une valeur spéciale aujourd'hui.

Gants doublés en peau de chèvre et d'astrachan, avec palme en chevreau; aussi doublure en mocha et chevreau, dans un beau mélange de couleurs, à $1.00 la paire.

Robes de Bain pour Hommes.

Rien ne convient mieux à un homme, qu'une belle robe de bain; nous en exhibons un joli assortiment de couleurs choisies et de prix variant de $3.50 à $6.00 chacune.

O'Donnell & Gilbride Co.

MARCHANDISES SECHES. TAPIS, MEUBLES ET VAISSELLE, GROS ET DETAIL.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

MODES
IMPORTER DESIGNER
Grégoire
LOWELL
PARIS ADDRESS 35 BOUL^D BONNE NOUVELLE.

Une Occasion

DANS LES

Modes!

La beauté dans toutes et chacune des formes donne le délire aux sens humains et facine irrésistiblement la femme Si vous voulez voir la beauté dans toutes les perfections que sauront lui donner les artistes en modes, visitez notre fameux magasin, et vous vous croirez de passage dans un eden enchanteur, tout la beauté sera frappante d'idéalisme et la réalité séduisante d'aspects.

Mais, nous n'avons pas seulement la beauté apparentes; l'utile et même le nécessaire se mêlent à l'agréable et au séduisant; ce qui constitue le cachet merveilleux de notre magasin.

La beauté et l'utulité, quoique trouvées simultanément dans notre magasin, ne coûtent pas plus cher chez nous, que l'un ou l'autre trouvés séparément ça et là dans la ville.

Si vous achetez de nous, comme le font depuis des années, les plus grandes dames de la ville, vous serez heureuses de profiter des réductions merveilleuses dont nous donnons quelques échantillons ci-après :

Chapeaux de $15.00 à $20.00, en vente aujourd'hui et demain, de $7.50 à $10.00.

Beaux chapeaux de $10.00, pour $5.00, ceux de $5.00 pour $3.00 et ceux de $3.00 pour $1.50.

Un assortiment choisi de chapeaux en feutre français, ci-devant de $1.98, maintenant de 75c; une quantité valant $1.50 chacun avec réduction d'un dollar, ou 50 cts la pièce.

Chapeaux "Golf", jamais vendus moins que $1.50, pour 50c.

Chapeaux "Storm", de 15c à 25c.

Rappelez-vous bien le nom. Mme P. L. GREGRORE.

A. G. POLLARD & CIE.

UNE OCCASION EN

CHAUSSONS TOUT LAINE POUR HOMMES.

7 caisses de Chaussons du célèbre "Shawknit" qui valent toujours 25c et 37½c la paire que nous allons vendre pour

Un lot à	**Un lot à**
18 1-2c	**12 1-2c**
la paire.	**la paire.**

Tous en Lowell connaissent l'excellence des Chaussons du "Shawknit" et c'est très rare que nous puissions donner des occasions dans cette ligne.

A. G. POLLARD & Cie., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par

LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 87 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Vendredi 8 Dec. 1899

Les Prochaines Elections

Nous recevons de tous les quartiers de la ville les rapports les plus encourageants au sujet des prochaines élections municipales. Les assemblées républicaines sont nombreuses et enthousiastes, et tandis que la plus grande harmonie règne parmi les différentes factions du parti, nous voyons la dissension augmenter de jour en jour parmi nos adversaires. Les démocrates se retirent peu à peu de la lutte et le maire Crowley semble être laissé à ses seules ressources.

A part deux, les candidats démocratiques à l'échevinage sont à peine connus et la détermination de l'échevin Libby à se présenter quand même achèvera l'œuvre commencée par l'impopularité de son ticket.

C'est dire que, le 12 courant, l'Hon sénateur Putnam sera élu maire par une majorité considérable et qu'il aura un bureau d'échevins républicain pour l'assister dans son administration.

Lowell est une ville républicaine; elle l'a démontré le mois passé en donnant une forte majorité à tout le ticket d'Etat républicain.

Nous avons prospéré sous le gouvernement républicain et les électeurs sont trop intelligents pour déserter les rangs du grand parti du peuple pour supporter un homme qui a occupé le fauteuil de premier magistrat toute une année et qui revient les mains vides, sans un seul acte accompli pour le bien général, demander aux gens de le réélire.

Quant aux électeurs d'origine canadienne, ils tiennent la balance du pouvoir, et ils n'ont qu'à le vouloir pour la faire pencher du côté républicain, mardi prochain. En agissant ainsi, ils seront sûrs d'augmenter leur influence politique réelle tout en servant les meilleurs intérêts de la ville.

Aux polls! donc, mardi matin et votons tous le *straight republican ticket*; c'est le seul moyen d'assurer une grande victoire sur toute la ligne.

Un vent de prospérité souffle sur les Etats-Unis et principalement sur les Etats de la Nouvelle-Angleterre.

Les fabriques, les établissements industriels de tout genre sont en pleine activité; les salaires sont élevés, le travail est abondant et, pour comble de bonheur, les ouvriers de nos fabriques de coton vont voir leurs gages augmenté, de 10 o/o à partir de lundi en huit. Voilà ce que produit une administration sage et éclairée.

Nos lecteurs savent, sans qu'on ait besoin de le leur apprendre, à qui nous sommes tous redevables de cette heureux état de choses.

Le général Young, comme d'ailleurs tous ses compagnons d'armes, est maintenant convaincu que ce pauvre Aguinaldo ne peut plus bien longtemps lui échapper. Il y a longtemps qu'on entretient semblable espoir là bas; mais jusqu'ici il y a toujours loin de la coupe aux lèvres. Aguinaldo est si fluet, parait-il, qu'il peut passer entre les jambes du général Otis sans que celui-ci s'en aperçoive.

NOUS AVONS UN GROS STOCK DE

MIROIRS

de 7x9 pcs à 2x3 pds, et nous les vendons à des prix raisonnables.

Notre stock montré facilement et nos prix donnés joyeusement.

Glaces mises en vieux cadres et vieilles glaces argentées, une spécialité.

C. B. Coburn & Co,

63 rue Market.

Commis Canadiens.—Joseph Choutnard et Wilfrid J. Gaudette.

Une Bonne Œuvre

Nous avons reçu hier la lettre ci-dessous du Révd J. M. Corre, missionnaire apostolique à Kumamoto, Japon.

Ainsi que nos lecteurs pourront le voir, c'est un appel à notre charité; nous espérons que tous y donneront leur sincère attention.

Comme le révérend missionnaire nous autorise à le faire, nous nous ferons un devoir de recevoir à nos bureaux toute souscription qu'on voudra bien faire à cette bonne œuvre, nous engageant à faire parvenir le montant à qui de droit.

Voici la lettre telle quelle:

Kumamoto, Japon
le 1er Novembre 1899.

M. le rédacteur,

Merci aux âmes charitables qui nous ont envoyé leur offrande pour les pauvres lépreux et les autres malades abandonnés.

L'œuvre est commencée dans trois endroits différents: Biwasaki, Kumamoto et Yatsushiro.

Biwasaki est un simple village, près de Kumamoto et situé à côté d'un qui de temps immémorial, sert d'endroit de refuge aux pauvres lépreux et autres infirmes abandonnés. Nous y avons commencé quelque chose en 1894. Depuis le mois d'octroble 1898, nous avons des Sœurs Franciscaines. Comme hôpital provisoire, nous avons fait une petite construction en bois. Le nombre des malades reçus dans l'œuvre jusqu'ici, s'élève à 488. Plusieurs sont déjà morts, après avoir reçu le baptême, et beaucoup font des morts très édifiantes. Quelque-uns sont rentrés dans leur pays. Il reste actuellement une centaine à la charge complète ou partielle de l'œuvre.

A Kumamoto, chef-lieu de la Province, l'œuvre commencée il y a peu de temps, et confiée aux Sœurs de l'Enfant-Jésus, a procuré les soins corporels et spirituels à 102 malades de toute espèce.

A Yatsushiro, sous préfecture à 12 lieues de Kumamoto, l'œuvre, inaugurée par des cathéchistes, a enregistré 33 noms.

Avant de terminer, il me reste deux réflexions à faire.

La première est, qu'il est urgent de faire un hôpital définitif à Biwasaki. Mais il nous manque encore trente mille francs, c'est-à-dire soixante souscriptions de cinq cents francs.

La seconde réflexion est, que les œuvres de miséricorde touchent coup le cœur des païens, et les disposent au christianisme. Notre Seigneur a dit (Luc X 8 9): "Quand vous entreprendrez la conversion d'une ville, commencez par soigner les malades qui y sont." L'œuvre des malades est donc essentiellement apostolique, et prépare les conversions.

Monsieur l'éditeur, nous comptons sur la charité de vos lecteurs. Parmi eux il y en aura certainement qui pourront donner une souscription entière. Sauver les âmes, en soulageant les corps, y a-t-il œuvre plus belle?

Votre humble serviteur en J. C.

J. M. Corre.
M. Ap.

P. S.—On peut m'envoyer les offrandes directement par mandat poste international. On peut aussi les transmettre au "Rév. Father Treasurer of St Joseph Seminary, Dunwoodie, Yonkers P. O., N. Y." Je vous serais également très obligé, monsieur l'éditeur, si vous vouliez bien les faire adresser à vous-même, et en accuser réception dans votre journal.

Protegez vos Poumons

Contre les vents glacés de cette saison. Nous venons de recevoir un fort assortiment de Protecteurs de tout genre et detoutes dimensions. Il y en a en feutre, en laine et en chamois que nous avons marqués depuis 25 cts en montant.

Un autre article qui est aussi en grande demande actuellement, c'est le sac à l'eau chaude, en caoutchouc. Indispensable pour ceux qui ont souvent froid aux pieds, ou souffrent de points de côtè ou encore de douleurs dans le dos.

Nous tenons toujours la plus grande variété de seringues, vaporisateurs, bandages herniaires, bandes abdominales, bretelles militaires, béquilles, batteries et ceintures électriques et autres appareils de ce genre.

Pour ses articles comme pour tout ce qui concerne la pharmacie, nos prix sont les plus bas de la ville.

Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

L'Avenement de Léon XIII

M. Henri des Houx vient de mettre en vente à Paris, à la librairie Ollendorf, sous le titre de "Joachim Pecci" (1818 1878) la première série de ses études sur l'histoire politique du pape Léon XIII. Le volume, splendidement édifié, abonde en documents inédits et curieux. Nous extrayons des "bonnes feuilles" le naïf et pittoresque récit suivant, dû à la plume du comte Ludovic Pecci, neveu de Sa Sainteté.

La scène se passe à Rome, le 20 février 1878, dans la petite maison de la rue Santa Chiara, demeure des frères et neveux du cardinal camerlingue, Joachim Pecci, en ce moment enfermé au Conclave. On ne croit pas l'élection prochaine.

"Nous nous mîmes à table pour dîner, dit le comte Ludovic, moi, papa (Jean-Baptiste Pecci), maman (Mme Pecci, née Belli), l'oncle dom Giuseppe (le frère Joseph, l'ex-jésuite), Camille (frère cadet de Ludovic), Nanna et Marietta (ses sœurs).

L'oncle Charles mangeait dans sa chambre, par suite d'un accident qui lui était arrivé quelques années auparavant. Mon frère Ricardo faisait son année de volontariat. Vers le milieu du dîner, on entendit un grand coup de sonnette. Le domestique Nicolas Annibali court, et ouvre la porte. On entend un grand bruit de voix; beaucoup de personnes parlent à la fois. Le domestique revient et dit qu'un monsieur (c'était mon ami le chevalier Pomini) s'était trouvé sur la place Saint-Pierre, qu'il avait vu s'ouvrir la loge de la Bénédiction, et qu'il avait entendu que le cardinal Joachim Pecci était élu pape, avec le nom de Léon XIII. Il avait pris bien vite une voiture pour l'annoncer à la famille.

"Cette nouvelle fut accueillie avec grande froideur et incrédulité par les frères du cardinal, Jean-Baptiste et Joseph; par nous ses neveux, avec une émotion vive que contenait le maintien impassible de nos parents. Personne ne se leva pour aller entendre, saluer, introduire au salon, le personne qui avait apporté la nouvelle.

"Quelques minutes après, autre coup de sonnette. C'est un autre de mes amis, le jeune Marucci, qui, très excité, donne la même nouvelle. Mais on ne l'écoute pas, et personne ne se dérange pour aller à sa rencontre. Papa dit froidement: " Est-ce qu'on veut nous donner une seconde édition de la mésaventure du cardinal Ghizi?'

"Voilà toutes les cloches de Rome qui se mettent à sonner à toute volée. Nous les entendons fort bien, nous, les jeunes gens, et nous le disons à papa et à l'oncle. Ils répondent qu'ils n'entendent rien, et ils continuent à manger avec indifférence. Nous insistons sur le son des cloches; mais ils disent toujours qu'ils n'entendent rien.

"Autre fort coup de sonnette. Le domestique court. Cette fois c'est une personne tout agitée, qui pleure, qui ne peut s'exprimer et qui finit par pouvoir dire... la même chose que les autres.

"Le domestique entre dans la salle à manger et dit: 'A présent, la nouvelle est apportée par le domestique même du cardinal Pecci, Vincenzo Baglioni!'

"Jean-Baptiste et Joseph sont enfin convaincus. Ils pâlissent, ils se lèvent de table. L'oncle Joseph, blanc comme la nappe, s'écrie: "Notre pauvre frère, ils l'ont envoyé à la mort!" Ils sortent avec le domestique Vincent et se rendent en toute hâte au palais Falconieri via Giulia qu'habitaient le cardinal Pecci et son frère Joseph.

"D'autres personnages arrivent à la maison, entre autres, le prince Massimo. La chambre se remplit de monde. Moi, ennuyé de la présence de tant de gens, curieux de savoir et de voir, je sors avec le P. B. d'Alini.

Nous primes une voiture et allâmes vers Saint Pierre. Au pont St Ange, la file de voitures nous arrête. Nous descendons et poursuivons à pied notre route. Sur la grande place, nous trouvons une mer immense de gens qui, incertains si la la première bénédiction se donnera dans l'église ou sur la place, ondoient suivant les rumeurs, et, tantôt en sortent impétueusement.

"Nous nous tenons quelque temps sur le grand escalier et nous nous décidons à entrer dans l'église. Mais une autre mer humaine en occupe toutes les parties et forme une impénétrable muraille à l'entrée, jusqu'au point d'où l'on peut voir la grande loge, d'où l'on suppose que le pape donnera la bénédiction. Nous ne pouvons pas franchir cette muraille; nous sommes donc les plus voisins de la porte d'entrée, juste au-dessous de la fenêtre intérieure.

"On étend un tapis et Léon XIII apparaît, très pâle, très abattu, et il donne la bénédiction. Alors, des cris indescriptibles, des vivats, des agitations de mouchoirs. Moi, instinctivement, je me mets aussi à crier et à agiter mon mouchoir.

"Retourné à la maison, je dis: Il est certain que le cardinal Pecci est pape; je l'ai vu moi-même, j'ai été le premier de la famille Pecci à voir le pape et à recevoir sa première bénédiction."

L'Ile Ste Helene

Sait on que l'Ile de Ste Hélène, à jamais fameuse par la captivité et la mort de Napoléon, donne l'hospitalité, dans les mêmes conditions ou à peu près, depuis cinq ou six ans, au roi Dinizulu, souverain detrôné du Zoulouland?

Après l'annexion de ce territoire, situé, comme l'on sait, dans l'Afrique australe les Anglais se sont empressés de mettre la main sur Dinizulu, de l'enfermer dans son palais, puis, au bout d'un mois de l'expédier sous bonne escorte, à Ste Hélène.

Le pauvre prisonnier, séparé de tous les siens, a pris bientôt son parti, et s'est laissé, paraît il, angliciser par les gardiens. Cela à tel point et si vite qu'il était méconnaissable après six semaines de captivité, ayant adopté le costume européen, le chapeau de soie et même les gants blancs.... L'année suivante, il parlait couramment la langue de ses vainqueurs, lisait les romans de Dickens et commençait à jouer du piano.

Mais voilà, Dinizulu civilisé s'ennuie. Il voudrait maintenant visiter les capitales du nord: Paris, Londres, Berlin et revenir au pays. Les Anglais seraient assez disposés, dit-on, à lui rendre sa liberté, ce qui ferait de la place, à Ste Hélène, pour d'autres souverains à déposséder.

On parle même d'un projet que le gouvernement anglais aurait récemment formé pour y envoyer le Président Kruger du Transvaal....quand on l'aura pris.

Goyette, peinture voitures et enseignes, 289 rue Thorndike.

Stock de Banqueroute!

12 RUE JOHN — Manteaux, Collerettes, Habits, etc., à la

New York Cloak & Suit Co.

— 12 RUE JOHN

Stock de $5,000 en Manteaux, Collerettes, Habits-Tailleurs, &c., justement reçu de la manufacture faillie Freedman Bros., New York. Il faut vendre ce stock et vite.

Dépt. des Fourrures

Nous pouvons offrir à nos pratiques plus d'avantages en vêtements en fourrure qu'il serait possible d'énumérer dans cet espace.

NOS BAS PRIX et le **BENEFICE D'UN GROS STOCK AU CHOIX** ne sont certe pas de faibles avantages; nous donnons aussi avec tout vêtement en fourrure que nous vendons une garantie des manufacturiers, assurant par là la satisfaction.

Bas, Mouchoirs et Collarettes en fourrure de $1.25 en montant, valant le double du prix.

Manteaux!

Tous de la façon de cette saison. Pas de vieux styles.

Manteaux en Coton épais **$.198.** Le prix en était $3.98.

Beaux Manteaux en Castor **$2.98** Le prix en était $4.50.

Manteaux en Castor doublés **$3.50.** Le prix en était $6.50.

Beaux Manteaux Kersey **$5.95** Le prix en était $9.50.

Kersey noir doublé en Satin **$6.50.** Le prix en était $10.00.

Manteaux Kersey haute qualité **$8.50.** Le prix en était $12.50.

Chics Manteaux échantillons à **$8.95, $9.75, $10.75, $11.50** et **$12.50.** Valant de $12.50 à $20 chacun.

☞ Tout notre stock énorme est aussi réduit en proportion du stock de Freedman.

Collerettes Bouclé à **$1.50.** Le prix en était $2.75.

Collerettes en Peluche à **$2.50.** Le prix en était $4.75.

Collerettes en Peluche de goût à **$3.75.** Le prix en était $6.50.

Collerettes Tempête, double face à **$3.95.** Le prix en était $6.75.

Collerettes Golf, (capuchon yoke) à **$4.95.** Le prix en était $7.50

Collerettes Golf, les meilleures à **$9.75.** Le prix en était $18.50.

☞ Prix réduits sur toutes les belles Collerettes. Voyez nos Collerettes doublées en Fourrure.

Marchandises

—DE—

NOEL

De toutes sortes mis vite de l'avant.

Articles en Celluloid, pients à la main ou non, nouveau de forme et d'assortiment, boîte en cuir et imitation, grande variété, voyez notre assortiment.

C'est la dernière semaine de la vente du stock de S. T. Farrell. Vous ferez une perte, si vous ne profitez pas de cette occasion de répondre à vos besoins. Voyez la liste des grands marchés de cette annonce.

Le Bon Marche

Dépt. des Fourrures.

Nouveau Dépt. ouvert récemment.

Valeurs spéciales, dès maintenant.

Dépt. des Chaussures

Souliers de Noël, grande variété et des prix satisfaisants pour tous.

JOUETS

Au Second Etage.

Prenez le Nouvel Escalier.

Grand Tableau carré et noir, avec échantillons de dessins, sur roulettes, une merveille pour 10c.

Damier, richement décoré, 10c.

Dix épingles, des plus longues, 10c. Plus de 500 Pianos en acajou, blancs, toutes dimensions, à partir 25c.

Jouets mécaniques, des Alligators, Chiens, Singes, &c., le choix pour 29c.

MARCHES

Chemises blanches pour hommes, devant en couleur, - - 29c

Cravates d'hommes, 12½c

Fil de Brook, le fuseau, 1¼c

Bas tout laine pour enfants, - - 9c

Agrafes et Portes, la carte, - - 1-2c

Gilets de femmes, de 25c, pour - - 5c

Corps et caleçons, épais et soyeux pour femmes, 19c.

Cols en toile pour hommes, tous points, 5c

Mouchoirs, - 2c

MARCHES

Rubans tout soie, 25c la vge pour 14c

Cache-corsets, 9c.

Tissus imagés à la Turc, de 5c, pour 2c

Mouchoirs en toile à initiales, 10c

Gants en chevreau, 2 agrafe, 69c

Mitaines en laine, pour enfants, 7c

Bas soyeux pour femmes, 7c

Robes d'Enfant, 19c

Bonnets d'enfants, 9c

Robes de Nuit pour femmes, de $1.49 pour - - - 98c

Doublure en percaline, de 12¼c pour 3c la vge

Habits d'enfants, 79c

Doublure en silesia de 12¼c pour 6c la vge

MARCHES

Grosse toile croisée, 2¼c la vge

Grosse toile, 4¾c la vge

Dessus artistiques de sofas et coussins, 15c

Dessus de lit de $1,50, pour 95c

Couvre-pieds piqués de $1.25 pour 98c

Essuie-mains en damask et huck, 18c

Indiennes en couleur foncée, 3 1.2c la vge

Coton blanchi, 3 1-2c la vge

Cela vous paiera de venir nous voir tout de suite

BOSTON CLOAK AND SUIT STORE.

Vente à réduction d'un stock d'habits, Gilets, Fourrures, Jupes, etc.

Grands sacrifices sur les prix afin de changer le stock en argent comptant.

Collerettes

Collerettes bouclées, 27 pouces de long, doublées et garnies de Thibet, valant $5.00. Notre prix $2 98.

Collerettes en Pluche, 30 pouces de long, même façon que la gravure, valant $8 50. Notre prix $4 98.

Manteaux

Les prix sur tout notre stock de Manteaux sont réduits.

Lot de Manteaux en Kersey, noirs, bleus, bruns et castor, doublés complètement de soie, valant $9.00. Notre prix $5.50, samedi seulement!

Autres Gilets de $3.49 à $25.00.

Fourrures

Petit lot d'écharpes en lapin, avec huit queues, valeur réelle $2.25 Notre prix $1.25.

50 assortiments de fourrures de mouton blanc pour enfants, boa et manchon, avec porte-monnaie et ruban, valant $2.50. Notre prix $1 25.

Petite Collerette de 10 pouces, valant $3 00. Notre prix $1 69.

Jupes Séparées

100 Jupes tout laine en cheviottes, homespuns et plaids; ce sont pour la plupart des Jupes échantillons et valant de $6 à $8 chacune. Notre prix tant qu'il en restera $3.98.

Ne manquez pas de venir samedi si vous avez besoin de quelque chose en fait de manteaux et habits

228 rue Merrimack,

Edifice de l'ancien Hôtel de Ville,

Nouvelles du Canada

MONTREAL

Le Texte du Jugement

—Voici le texte de la sentence prononcée par le juge Wurtele contre William Weir, l'ex-président de la banque Ville-Marie:

"Wm Weir, l'offense dont vous avez été trouvé coupable est très grave; elle a fait des centaines et des milliers de victimes. Pendant des années, la situation de la banque a été mauvaise, et je crois que vous le saviez. Mais au lieu de liquider les affaires, vous avez ouvert des succursales dans les campagnes pour attirer plus d'argent, comme une araignée, vous avez tendu votre toile; de pauvres victimes s'y sont prises et vous avez sucé le meilleur de leur sang.

"Maintes fois j'ai condamné à dix ans de pénitencier des gens qui n'avaient volé que quelques cents dollars."

Un Autre Bouge

—La police a fait une nouvelle descente, la nuit dernière, dans un bouge situé au no 21 ruelle du Théâtre, en arrière du Théâtre Royal. Six personnes, dont trois filles et trois garçons, ont été mises en état d'arrestation.

Ce sont, pour les femmes, Mattie Theinenier, Rosa Bernatchez, Anna et Amanda Thompson. La maîtresse de la maison, une nommée Catherine Duperron, était déjà en prison, ayant été condamnée à $150 d'amende ou à trois mois d'incarcération pour vente de liqueurs sans licence.

Tous les accusés ont donc été traduits, hier matin, devant le recorder Weir. Ils ont protesté de leur innocence, et leur procès a été remis au 14 courant.

Deux nouveaux cas

—Le docteur Pelletier, secrétaire du Bureau Provincial d'Hygiène, a reçu, ce matin, une dépêche du docteur Prévost, annonçant que deux nouveaux cas de variole se sont déclarés depuis dimanche, à Mont Carmel.

Le Dr Beaudry part ce soir pour retourner à Kamouraska et surveiller lui-même les opérations des officiers sanitaires.

Le Dr Wilfrid Bernier partira également ce soir pour donner ses soins aux malades.

QUEBEC

Sauvage Trouve Mort

—François Athanase, l'un des plus vieux sauvages de la rivière Notre-Dame de Bethsiamis, a été trouvé mort dans son canot, lundi après-midi, par le commis de la compagnie de la Baie d'Hudson qui était à faire la chasse dans le temps. On a amené le cadavre dans l'entrepôt du département des sauvages et une enquête a été présidée par le juge de paix de la localité. On a constaté que le défunt était allé acheter du bœuf chez un colon, à une distance de quatre milles sur la côte, et qu'à son retour, pendant qu'il était à faire le portage, épuisé de fatigue et sous l'influence de liqueurs alcooliques il aura fini par succomber au sommeil, et mourir par suite d'exposition prolongée au froid.

HULL

Petites Nouvelles

—Victor Bélanger, 13 ans, fils d'un violoneux excentrique de Hull, a été arrêté pour vagabondage. Demande a été faite de l'envoyer à l'école de réforme.

—M. Napoléon Champagne, est parti hier pour Montréal où il va plaider en cour de Révision la cause de Copland contre Poirier.

—Mme Elzéar Deschamps, rue Kent, a logé une plainte contre son beau père qu'elle accuse de vol. La cause vient aujourd'hui en cour de Recorder. Il paraîtrait que l'accusé s'est approprié une quantite de bois du domicile de son fils.

ST JEAN

L'Œuvre d'un incendiaire

—Vers les 7 heures, des passants se sont aperçus que le feu s'était déclaré dans la cuisine d'une maison inhabitée, au coin des rues Lemoine et Champlain, appartenant à M. Wight, pharmacien de cette ville. L'alarme a été donnée immédiatement et bientôt nos pompiers furent rendus sur les lieux. Après plus de deux heures d'un travail acharné, ils parvinrent à maîtriser l'incendie.

Les pertes ne sont pas bien considérables et ont été causées surtout par l'eau et la fumée.

On croit que le feu a été mis par un incendiaire.

BOWMANVILLE

Bandits Masques

—Pendant que M. et Mme Osborne, de ce village étaient allés à l'église, dimanche soir, des bandits masqués se sont introduits dans leur maison pour y commettre toutes sortes de déprédation. La servante, Ida Knight, qui avait charge des quatre enfants de M. Osborne, ne put rien faire pour empêcher les malfaiteurs de commettre leurs actes de vandalisme. Les portes furent brisées et les tapis et les rideaux déchirés. Les bandits versèrent du vert de Paris dans la boîte à thé et sur les pommes qui se trouvaient dans la maison. Après avoir commis toutes sortes de dégâts, les malfaiteurs mirent le feu à l'édifice, mais la servante put donner l'alarme à temps.

En buvant du thé, le lendemain plusieurs membres de la famille ont été pris de vomissements.

On soupçonne un jeune homme d'être l'un des auteurs du crime. Un mandat d'arrestation a été lancé contre lui. Le chef de police a arrêté, hier, Fred Knight, le père de la servante Ida Knight, sous soupçon d'être l'un des auteurs de la criminelle tentative. Le prisonnier va tâcher de plaider alibi. On s'attend à d'autres arrestations d'un moment à l'autre.

LOUISEVILLE

Penible accident

—Le fils de M. Honoré Béland, qui était allé travailler dans les chenaux, a été victime d'un pénible accident. Un arbre lui est tombé sur la jambe, qu'il a cassé en deux endroits.

La victime de l'accident est arrivée hier soir, à Louiseville.

Les médecins vont lui faire amputation. Le malade est en danger de mort.

SOREL

Achat de Chemin de Fer

—Une nouvelle importante pour Sorel est celle de l'achat définitif du chemin de fer des Comtés-Unis par la Cie du Rutland. Le contrat a été signé samedi dernier. Le Rutland a pris possession du chemin et va faire de Sorel son terminus pour l'expédition de son commerce de l'ouest.

Le Rutland contrôle déjà la ligne de Ogdensburg et Lac Champlain. Notre ville se trouvera en communication directe avec Ogdensburg qui est, comme on le sait, l'un des grands distributeurs de l'ouest.

La Compagnie doit se mettre à l'œuvre incessamment pour construire, en face de Sorel, sur le St Laurent, des quais d'une longueur de 2,000 pieds, sur une profondeur de 400 pieds et de quatre pieds plus élevés que les quais de la Cie Richelieu, et un élévateur d'une capacité d'un demi-million de minots.

La Cie du Rutland est en ce moment en négociations avec la Compagnie Sun Life pour l'achat de l'ancienne propriété de feu l'hon. M. J. B. Guévremont, afin d'en faire une cour à bestiaux ou l'on parquerait les animaux avant de les embarquer sur les transatlantiques. Le gouvernement voit d'un œil favorable ces projets d'améliorations, car c'est absolument et entièrement l'exécution de sa politique: le transport des produits de l'ouest par la route du St Laurent.

TORONTO

Le papier est rare

—On commence à s'inquiéter de la rareté du papier en Canada. Tous les fabricants et les grands commerçants de papier canadiens ont envoyé des circulaires annulant leurs prix pour le moment et, pour la première fois depuis longtemps, des commandes ont été refusées ou à moitié exécutées.

Les fabricants des Etats-Unis ont en vain cherché à obtenir de la pulpe de bois au Canada. Des commerçants anglais se sont aussi informés de nos prix. L'un des membres d'une importante compagnie canadienne dit qu'il est possible que, prochainement, les fabricants canadiens soient en état de s'assurer du commerce de pulpe avec l'Angleterre.

TAYLOR DANS LE KENTUCKY

On s'attend à de nouveaux troubles

Frankfort, Ky, 8—Le bureau d'Etat, chargé des affaires électorales, fera son rapport demain matin.

La probabilité, d'après le gens qui s'y entendent, est que le Gén Wm S. Taylor, le candidat républicain pour gouverneur, est réellement réélu.

De plus, on croit que le vote sera de deux pour le ticket républicain et d'un sur le ticket démocratique.

IL SE SUICIDE

Un autre homme trouvé pendu

Concord, N. H., 8—Albert Wiggin, de Roscawen, âgé de 32 ans, s'est suicidé hier soir, en se pendant. Son corps a été trouvé dans l'entrepôt de laine de la manufacture Harris. On attribue cet acte à la dépression mentale qu'ont remarquée chez Wiggin, depuis quelques jours, ses compagnons de travail. Wiggin laisse une veuve.

Le mormon Roberts, d'Utah, a fait une éloquente protestation en faveur de ses droits comme congressman élu, hier dans le Congrès.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre."

EN FOULE AU

Economy Cash Store

POUR NOEL

Quoique l'on puisse dire nous vendons toujours à meilleur marché que qui que ce soit. Nos prix sont toujours les plus bas, ne faisant pas de perte, nous pouvons certainement vendre à meilleur marché qu'ailleurs.

Pour cette Semaine

Tomates,	8c la boîte.
Côtelettes, Porc frais,	9c à 8c la lb.
Saucisse,	8c lb.
Prunes,	5c lb.
Tabac, en boîte,	35c lb.
Œufs frais,	18c la doz.
Bluets, 3 boîtes pour	25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie seront bientôt complétées et que je serai prêt à prendre les lavages, lundi, le 11 déc.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants:

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tel. 515-12. WILFRID JEAN, Prop.

COUVERTURES

Pour Chevaux.

W. T. S. Bartlett,

663-659 rue Merrimack.

Ph. Ayotte, Commis Canadien

Que Pensez-vous

D'UN PERCENTAGE DE

33 1/3

De Reduction

Sur chaque

HABILLEMENT ET PARDESSUS

Dans notre Magasin

Samedi Seulement.

Tout le profit donné aux acheteurs, en un seul jour, en un mot, comme CADEAUX DE NOEL d'avance.

Savez-vous ce que cela signifie? TOUT SIMPLEMENT

Que tout Habillement et Pardessus de $15, vous coutera, a ⅓ de reduction, $10.00

Que tout Habillement et Pardessus de $10, vous coutera, a ⅓ de reduction $6.66

Que tout Habillement et Pardessus de $5, vous coutera, a ⅓ de reduction $3.33

Les articles de Toilette pour Hommes, se vendront au prix coûtant, SAMEDI.

The Blue Tag Store,

Angle des rues Central et Middlesex.

M. J. MAHONEY, Gérant.

ENTREZ et venez voir nos Diamants et Montres.

De $12.00 à $300.00, pour Diamants.

De $2.75 à $150.00, pour Montres.

Chas W. Durant,

ANGLE DES RUES

Central et Middle,

LOWELL, MASS.

Au WHITE CASH STORE

VENDREDI ET SAMEDI.

Gigot d'Agneau,	10c la lb	Epaules Fraîches,	8c la lb
Rôti de Bœuf,	7 à 14c la lb	Rôti, (Rib),	8c la lb
Poulet,	14c la lb	Epaules Fumées,	8½c la lb
Biftek,	15c la lb	Patates (Early Rose),	75c le minot

☞ Marchandises délivrées dans toutes les parties de la ville.

N. Thibaudeau, Prop, 360 rue Merrimack.

(En face de l'Hôtel de Ville.)

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques

32 rue Jackson.

HEURES DE BUREAU:—de 10 a m à 3 p m les lundis, mardis et mercredis seulement. Pour les autres jours à Lawrence, Mass, 446 rue Essex. Dimanche sur appointement seulement.

J. W. Bennett & Co.

Contracteurs

Et Constructeurs.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE Des bons tisseurs, sur ouvrage uni, à la manufacture Peabody, Newburyport, Mass. S'adresser à J. E. Bessette, 10 rue Broomfield, ou P. Coutu, 30 rue Third, Centralville, Lowell. Les contremaîtres sont tous des Canadiens. 15d

ON DEMANDE Un homme de bonne apparence, parlant anglais et le français. S'adresser immédiatement chez J. H. Banks, au Lowell Cloak and Suit Store, 16 Runels Building, Carré Merrimack.

ON DEMANDE—Immédiatement une servante s'adresser au No 489 rue Moody 8 d

ON DEMANDE—Immédiatement une femme pour se rendre utile dans une maison de pension. S'adresser à H Arvisais 71 rue Cabot. 9 d.

ON DEMANDE—Des hommes pour acheter des chapeaux faits à ordre ou tout faits, où ils auront le privilège de les faire nettoyer gratis s'adresser à Jos Delorme chapelier, No 361 rue Middlesex.

A LOUER—Une chambre meublée avec usage d'une chambre de bain, eau chaude et eau froide, prix modéré. S'adresser au No 15 rue Austin, vis à vis le presbytère. jno

A LOUER—Logis à cinq chambres au 2e étage, au no 840 rue Moody. S'adresser no 821 rue Merrimack. 9d

N'ENCOURAGEZ PAS le trust du charbon Achetez votre charbon de G. P. Haly, vis-à-vis la Bleachery Station. Le seul commerçant de charbon en ville qui n'est pas membre du trust. jno

FERME A LOUER—52 acres avec instruments aratoires, 2 chevaux, 2 vaches, wagon, harnais, sleigh, etc. Grande maison à 2 1-2 étages avec eau, tout en bonne condition, prêt à servir. La ferme vaut $5000. Raison pour louer, départ pour l'étranger. Pour prix et condition s'adresser à Josep A. Légaré, 64 rue Central, chambre 6. Un homme demande un associé, avec capital de $200 devra parler français, s'adresser chez J. A. Légaré, 64 Central. 13 d.

MAISON DE PENSION de première classe. Repas servis à toute heure. Bonne table, &c., &c.

JOSEPH A. LAVIGNE, 393 rue Market.

Mme H. D. Guillet,

Modiste en Robes et Manteaux,

SPECIALITE: Manteaux en pluche refaits dans la dernière mode.

84 rue Middlesex, Chambre 18.

PRIX SPECIAUX

A la Librairie Merrill,

100 Jeux pour 25c. Bouteilles d'une plate bonne encre, 25c. Une livre de bon papier, 15c Bonnes Enveloppes, 5c. Dictionnaire de Webster, 98c. Bibles de Bagster pour professeurs 98c. Romans reliés de 25c, 10c. Romans de 50c, 10c. Photographies sans monture, 10c.

134 rue Central. TELEPHONE 672-3.

SAVEZ-VOUS

Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons toutes sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.

LA SINGER M'F'G CO,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,

Jacob Rogers, trésorier,

S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Automobiles.

The age of horseless vehicles is actually here. Such intense and universal interest has not been shown in anything since Bell Telephone. Everyone wants to be among the first to own an automobile; everyone wants to share in the enormous profits of the business. By sending a stamp to the

Strathmore Automobile Co.
1 Beacon Street, Boston.

You can find out all about it. They will tell you how you can share in the profits. A limited amount of their treasury stock is offered for sale. Those who wish to share in the great dividends sure to be paid should write at once as the price of the stock will be advanced rapidly. Every stockholder will be given special terms for the purchase of an automobile for his own use.

The Strathmore

is one of the very first in the field, is the best vehicle made, and is backed by men of the highest character and ability.

LISEZ L'ETOILE.

$20.00

Achètent un bon Piano Carré de seconde-Main, bon pour un commençant, cez

GREEN, 15 rue Palmer.

Au dessus d'O'Donnell & Gilbride.

Music Hall.

Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée de Samedi.

Le 7, 8, 9, Decembre.

Une brillante comédie en trois actes,

THE REAL WIDOW BROWN.

Amusement sain. Chant splendide. Costumes Riches.

Direction de A. Q. Scammon.

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée le 11, 12 et 13 Décembre,

Les FAMEUX MINSTRELS

de John W. Vogel et Arthur Deming, 50 artistes. Ces Minstrels ont des costumes plus riches, plus variés et plus élaborés que n'importe quelle autre compagnie. Arthur Deming parait à chaque représentation. Grande parade le midi.

Sièges maintenant en vente.

SAVOY THEATRE

Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.

Le Théatre Favori des Dames.

Vaudeville très Poli et de haute Classe

SEMAINE DU 4 Dec. 1899

Nouvel Engagement Spécial pour une autre semaine de la plus grande danseuse du Siècle

SOLARET

"La Reine de Lumière"

EARL WILSON & ARDELL,

Artistes Musicaux de Nouveautés.

CONWAY & STAATS,

"Laughing Casey" et "Mr. Gale" de Yale.

CHARLES KENNA,

Monologuiste, Parodiste et Conteur d'histoires.

SISSON & WALLACE,

Les plus habiles artistes en Dialogue.

M'LLE THEODORA.

Reine des Anneaux Volants.

MEMES PRIX POPULAIRES, 10c, 20c, 30c

Matinées tous les jours excepté le lundi, Prix 10 et 20 cents. Les représentations: L'après-midi à 2 h 30; le soir à 8 h 15.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston A 6 50, 6 00, 8 25, 10 50 a m; 12 05 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25; B Dimanches, 8 15 a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25, p m; B, Dimanches, 8 15, a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 25, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 25, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 3.55 p.m.

Pour Saco et Portland A6 28, Z7 34, 8 30, a m; 12.05, 3.55 p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 4 30 a m; 12.05 p m.

Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05, p m; Dimanches 530 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5.15 express samedi pour Rockland; Dimanches 5.30 p.m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m. express samedi; Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement,

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston 5 43, 6 25, C6 42, 7 45, 8 50, 9 15C, 9 40, 11 00 a m; 1 40, C3 00, 4 25, 5 44 p m; Dimanches 8 45 a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit;

Pour Boston 5 46, 6 28, 6 45C, 7 04, 7 20, 7 28, 7 34, 7 43, 8 57, C9 19, 9 50, 11 03, 11 42 a m: 12 16, 1 43, C3 03, 3 47, 4 28, 5 22, C5 49, 6 22, 7 49 p m; Dimanches 7 20, 7 28, 8 48, 9 19 a m; 4 25, 5 58 p m.

Pour Woburn 6 28, 7 04, 7 48, 7 54, 11 03 a m; 1 43, 4 23, p m; Dimanches 8 48 a m; 4 25, 5 58 p m.

De la rue Merrimack

Pour Lawrence 6 25, 10 00 a m; 4 15 p m.

Pour Salem et autres stations §7 34 a m: 1 25, 5 50 p m,

☞ Les heures données plus bas sont du Middlesex st depot:

Pour Ayer et autres stations 7 10 a m; 12 00, 5 01, 3 42 p m; Dimanches 7 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton 9 12 a m; 1 00, 3 41, 5 40 p m; Dimanches 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene 9 12 a m; 3 41 p m; Dimanches pour Greenfield, Bennington et Hillsboro 2 00 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord 7 40, 9 12, 9 40 a m; 12 12, 1 00, 1 40, 3 41, 5 40, 6 27, 8 10, 8 40 p m; Dimanches 8 00, 10 09 a m; 2 00, 6 02, 8 10, 8 40 p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction 9 12, 9 40 a m; 12 12, 5 40, 6 10 p m; Dimanches 3 08 a m; 8 10 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction 7 40, a m; 1 40 p m,

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 9 40 a m; 1 40, †8 40 p m.

Pour Montpellier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont 9 40 a m; 12 12, †8 10 p m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line 9 40 a m; 8 40 p m.

Express de Québec via Plymouth 9 40 a m; 8 40 p m express samedi.

§ Station de la rue Middlesex,

† Tous les jours.

Z Via Wilmington Junction

* Circule du 3 de Juillet au 8 septembre inclusivement

A Via So Lawrence

C Via Bedford.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

Taux de Téléphone Bas

SERVICE DE LOWELL

Seulement $25 par année, courant métallique à six connections. Service illimité pour un Téléphone à votre résidence.

Avez-vous le moyen de vous en passer?

Le gérant fournira tous les renseignements.

New England Telephone and Telegraph Co.

—A Bon Marché chez—

A. H. CLUER

SELLIER,

340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux, Fouets, Etrilles et Brosses. Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tél. 593-3.

Dr Samuel Patenaude.

Bureau et Résidence,

No. 663 RUE MERRIMACK,

Coin de la rue Cabot.

Tristesse des Arbres

Arbres ! Grands végétaux, martyrs des saisons fauves,
Sombres lyres des vents, ces noirs musiciens,
Que vous soyez feuillus ou que vous soyez chauves,
Le poète vous aime et vos spleens sont les siens.

Quand le regard du peintre a soif de pittoresque,
C'est à vous qu'il s'adresse avec avidité,
Car vous êtes l'immense et formidable fresque
Dont la terre sans fin pare sa nudité.

Quand la Foudre et l'Eclair enflent rafale et grêle,
Les forêts sont des mers dont chaque arbre est un flot,
Et, tous, le chêne énorme et le coudrier grêle,
Dans l'opaque fouillis poussant un long sanglot.

Alors, vous qui parfois muets comme des marbres
Vous endormez, pareils à des cœurs sans remords,
Vous tordez vos grands bras, vous hurlez, pauvres arbres,
Sous l'horrible galop des éléments sans mors.

L'été, plein de langueur, l'oiseau clôt ses paupières,
Et dort paisiblement sur vos vivants hamacs ;
Vous êtes les écrans des herbes et des pierres
Et vous mêlez votre ombre à la fraîcheur des lacs.

Les seules nuits de mai, sous les rayons stellaires,
Aux parfums dont la terre emplit ses encensoirs,
Vous oubliez parfois vos douleurs séculaires,
Dans un sommeil bercé par le zéphyr des soirs.

Et le soleil vous mord, l'Aquilon vous cravache,
L'hiver vous coud tout vifs dans un froid linceul blanc,
Et vous souffrez toujours, jusqu'à ce que la hache
Taillade votre chair et vous fauche en sifflant.

Partout où vous vivez, Chênes, Peupliers, Ormes,
Dans les cités, aux champs, et sur les rocs déserts,
Je fraternise avec les tristesses énormes
Que vos sombres rameaux épandent par les airs !

MAURICE ROLLINAT.

L'Enfance et la Prière

M. François Coppée de l'Académie Française, a publié sous ce titre: "L'Enfance et la Prière", un émouvant article dont voici quelques passages.

M. Coppée évoque le tableau si touchant de la mère qui fait prier son petit enfant à son réveil :

Quelle douceur ! Elle prie avec lui, pour lui et par lui ! Ce sentiment de crainte respectueuse que nous inspire, parfois, la grandeur de la divinité, elle ne l'éprouve pas à présent. Elle est pleine d'abandon et de confiance. Elle est certaine que Dieu exaucera les vœux que lui adresse une bouche si pure; elle ne doute pas que celui qui est la force infinie et la science absolue ne soit touché par tant d'innocence et de faiblesse. Et puis, il y a une mère là-haut, la sainte Vierge, qui est la source de toutes les grâces et qui saura bien obtenir ce que lui demande une autre mère par la voix balbutiante de son enfant !

Oui, vous êtes agréables à Dieu et vous prenez un sublime essor vers la gloire, prière de tous les chrétiens ! Hymnes liturgiques chantées par les prêtres, cantiques en toute langues lancés à pleine voix par l'assemblée des fidèles, harmonieux orages des grandes orgues qui faites tressaillir la nef des cathédrales, chœur des pèleriens en marche vers quelque sanctuaire qui éveillez les échos des montagnes, pieux sanglots des affligés auprès des tombeaux, plaintes douloureuses des âmes repenties, paroles enflammées de la religieuse ou du moine en extase dans sa cellule, oui vous montez jusqu'au trône du Tout Puissant ! Mais avant tout, il est le père: et dans l'immense, dans l'éternelle rumeur des voix qui le louent et le confessent, il écoute aussi très tendrement, j'en suis sûr, les candides et presque inconscientes prières des petits enfants, pareilles à un confus ramage d'oiseaux.

L'homme qui, dans son enfance, sut prier, ne l'oubliera jamais. Les passions et les luttes de la vie, les révoltes de l'esprit et des sens, peuvent le conduire au doute, à l'incrédulité, que dis-je! au pire excès de la négation et du blasphème. Une trace de la foi de son premier âge reste toujours au fond de son cœur, comme les caractères de l'ancien manuscrit par les parchemins d'un palimpseste. Vienne la grande douleur, profonde détresse—physique ou morale. Oh! comme il se rappellera tout de suite l'heure si lointaine où, agenouillé dans son berceau, il sentait, près de sa joue, la chaleur du visage de sa mère qui lui enseignait le "Pater" et l'"Ave". Et, presque toujours, alors, il s'écroulera lui-même, se voilera la face de ces deux mains et poussera ce cri, qui sort naturellement du fond de l'homme : "Mon Dieu, ayez pitié de moi !"

Ce cri, pour une âme naufragée—j'en sais quelque chose—c'est le phare qui luit dans les ténèbres, c'est le port, c'est le salut !

Aussi, j'éprouve une véritable colère contre les malheureux qui, prétendant, eux-mêmes ont forgé le mot, "déchristianiser." Certes, il n'y parviendront pas. C'est la destinée de l'Eglise d'être toujours militante en ce monde; ses périodes de progrès et de décadence ne sont que des mouvement de flux et de reflux, et, en ce moment précis, nous sentons bien que le flot monte. Mais est-il, en vérité, une plus mauvaise action que de ravir au peuple la foi et la prière ? Car elles sont faciles à ces humbles, à ces simples de cœur—c'est même un de leurs privilèges—et elles y trouvent, mieux que nous autres, en qui repousse toujours la mauvaise herbe de l'orgueil, un admirable viatique pour le dur voyage de la vie. Hélas ! à l'heure qu'il est, un mal énorme a été fait, il s'aggrave toujours, et l'on nous prépare des générations de malheureux qui s'agiteront entre la révolte et le désespoir.

Comment ne pas s'alarmer devant un pareil avenir? Comment ne pas s'indigner surtout à la pensée que ceux qui concourent à cette œuvre funeste ne sont même pas tous de bonne foi et que tel politicien bourgeois, prêt à voter tout ce qu'on voudra pour chasser Dieu de l'école, s'étonnerait que sa "dame" et sa "demoiselle" n'eussent pas de religion, comme il dit dans son plat langage.

Puisse le fait que je lui signale aujourd'hui—ces innombrables enfants sans baptême, sans ordre de pensée religieuse—faire un peu rentrer cet homme en lui-même; et si un soir, dans l'intimité de la famille, il se surprend à s'attendrir devant le tableau—toujours auguste et charmant—de sa femme faisant apprendre à son dernier-né quelque prière enfantine, puisse-t-il rougir de son hypocrisie et songer avec horreur que ce pain de l'âme qu'il accorde aux siens, il l'accorde aux pauvres gens !"

Cousuls et Beaux-Frères

Un citoyen de l'Illinois avait été nommé par le président McKinley consul dans une ville d'Allemagne. Dernièrement, des accusations graves ayant été portées contre lui par le vice-consul, le département d'Etat à Washington a ouvert une enquête qui a fait découvrir un curieux état de choses.

On a d'abord appris que le consul et le vice-consul étaient beaux-frères; ensuite on a constaté qu'un singulier roulement s'était pratiqué dans ce consulat.

Sous la première présidence de M. Cleveland, le vice-consul actuel avait été nommé consul et avait pris son beau frère pour vice-consul. Quand M. Harrisson est arrivé au pouvoir, le beau-frère No 1 perdit sa place, mais le beau-frère No 2, bien en cour auprès des républicains, a obtenu d'être nommé consul, et il a pris le No 1 comme vice-consul. A la seconde présidence de M. Cleveland, c'est le No 1 appuyé par les démocrates, qui est redevenu consul et le No 2 vice-consul.

Lorsque M McKinley est entré à la Maison Blanche, il y a eu un nouveau changement de positions, et les deux beaux frères auraient pu continuer à se succéder l'un à l'autre jusqu'à la fin de leurs jours, si une brouille fâcheuse ne s'était produite entre eux et n'avaient provoqué les accusations qui ont fait découvrir l'ingénieux système grâce auquel le consulat ne sortait pas de la famille.

A. D... qui est aujourd'hui un membre distingué de notre magistrature, raconte ainsi sa première cause:

Son client était accusé par un voisin de lui avoir volé des canards, et il s'agissait de convaincre la cour du contraire.

Le plaignant déclarait positivement que son voisin était coupable parce qu'il avait vu son canard dans la cour du dit voisin.

"Comment savez-vous que c'étaient vos canards? demande l'avocat.

"Je reconnaîtrais mes canards n'importe où," reprit le plaignant, en donnant une longue description des différents signes particuliers par lesquels il les reconnaissait.

"Mais," répond l'avocat, "des canards comme ceux que vous venez de décrire ne sont pas si rares, j'en ai d'absolument semblables dans ma propre cour."

"Cela ne me surprendrait pas ; ce ne sont pas les seuls que je me suis fait voler dernièrement."

Un jeune homme de Springfield, O., âgé de 19 ans, vient de mourir pour avoir trop abusé de la cigarette. Son père déclare que son garçon fumait, à la fin, pour $5 de cigarettes par semaine.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston Mass.

UN VOLEUR SURPRIS

Il tire sur un ministre et sa femme

Racine, Wis, 8.—Un voleur a fait feu sur le Révérend David Cheeney, de l'église Baptiste, et sur son épouse, mercredi soir. Tous deux ont été atteints, Mme Cheney, au poumon gauche, et le pasteur, dans l'abdomen. Le bandit a pris le large.

Ce criminel attentat a plongé la ville dans le plus grand émoi. Les policiers ont été lancés à la poursuite du bandit.

Lorsque le voleur est entré chez M. Cheney, ce dernier était à lire dans sa bibliothèque. Un cri de sa femme lui révéla la présence du cambrioleur.

Il s'en suivit une lutte corps à corps au cours de laquelle le voleur déchargea son revolver sur le pasteur qu'il blessa à l'abdomen et au milieu de la poitrine.

Le bandit avait auparavant fait feu sur la femme du ministre. Ce dernier est un prédicateur très distingué.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. L Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dr Albert Grégoire, résidence et bureau, 496 rue Moody. Heures de bureau de 2 à 4 et de 6 à 7.30 p. m. jno.

M. V. Maret, tailleur, teinturier et marchand de vêtements, invite le public canadien à son établissement, coin des rues Cheever et Coolidge.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Pour faire dorer ou argenter vos bijoux à votre satisfaction, allez chez M. Henri Lavallée, No 707 rue Merrimack, qui en fait une spécialité. Il répare aussi les montres et les horloges. Allez lui faire visite.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

N'oubliez pas que vous pouvez vous procurer à la Librairie Canadienne-Française une superbe statue du Sacré-Cœur de Jésus pour $1.50 valant au moins $4.00. Aussi almanachs en français pour 1900. 64

Si vous avez besoin d'une machine à coudre, allez chez M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean-Baptiste, où on vous vendra la meilleure et la plus moderne à meilleur marché qu'ailleurs. Aussi pianos et orgues.

Nos compatriotes sont spécialement invités à aller visiter, ces jours-ci, la pharmacie de M. H. A. Toupin, rue Cabot, ancien Ward Five Drug Store. Ils y trouveront un splendide assortiment de cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Prescriptions, une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

-GRANDE VENTE-
DE
Noel et du Jour de l'An

Marchés Extraordinaires

DANS LES

Nouveaux Diamants, Nouvelles Montres, Nouvelles Bagues.

Le plus gros stock de Bijouterie, Joaillerie, Vaisselle et Verre Coupé de Lowell.

Geo. H. WOOD,

137 et 151 rue Central,—Lowell, Mass.

E. Pelletier,

512-514 rue Merrimack.

Notre seconde semaine de notre vente à réduction de Chapeaux garnis. C'est maintenant le temps de se procurer un Chapeau garni à juste moitié prix,

$1.49, $1.75, $1.98, $2.49,

Prix antérieurs $3, $3.50, $4.

SWEATERS

Un lot de Sweaters pour garçons, à **50c,**

Prix ordinaire 75c.

Couverts de Table

CHENILLE, TAPESTRIE

Un splendidement assortiment de 4/4, 6/4, 8/4, cadeaux très présentables pour les fêtes.

Serviettes Turques.

Nous avons été assez chanceux de placer un ordre avant la hausse, que nous vendrons au prix ridicule de **10c**, elles mesurent 36 pcs de longueur, très épaisses, blanchies.

E. Pelletier,

A la Feuille d'Erable.

Soie et Satin pour objets de fantaisie, de toutes nuances, à **49c la verge.**

—Pour Noël!—

Dept. de Nonveautes.

500 Assiettes, Plateaux, Vases, &c., &c. à **10c.**

25 Doz. de Chapeaux en Feutre bien fin, de toutes couleurs, prix regulier $1.49, cette semaine **23c**

Nous sommes le seul magasin en ville où vous pouvez vous procurer la célèbre bande de deuil ajustable sur n'importe quel chapeau d'hommes.

Manteaux et Bonnettes d'enfants. Des magnifiques Manteaux d'enfants garnis de fourrure, doublure en Sateen, boutons perle, deux rangs de braid, $1.49, $1.98, $2.50, $2.98, $3.98.

E. PELLETIER, A la Feuille d'Erable.

NOS CONDITIONS :

$5.00 valant, 50c comptant, 50c par semaine.
$10.00 valant, 75c comptant, 75c par semaine.
$15.00 valant, $1.00 comptant, $1.00 par semaine.
$25.00 valant, $1.50 comptant, $1.50 par semaine.

Nous avons tout ce qu'il faut et en abondance, pour vêtir ......

Hommes, Femmes et Enfants.

Chaque vêtement est marqué en chiffres ordinaires. Il n'y a qu'un seul prix et celui-là c'est le prix convenable, notre prix est le même pour le comptant ou le crédit, notre garantie : "Votre argent toutes les fois que vous verrez que vous êtes trompés, va avec chaque vêtement que nous vendons.

Caesar Misch

ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents

De 35c à 59c.

MANTLES, 15 cts a 25 cts.

Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la brique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes.

Prix, 25 cts par paquet

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Pour Trouver
CHAUSSURE A VOTRE PIED

Et à Votre Prix, Consultez cette Liste :

CHAUSSURES D'HOMMES,	
En Veau satiné, lacées et boutonnées, pour	0.89
En Veau Willow, tannées, pour	$2.25
CHAUSSURES DE FEMMES,	
En Kid, Sandales bouclées, pour	0.47c
En Kid Soolma, boutonnées et lacées, pour	$1.79
CHAUSSURES DE JEUNES GENS,	
En Veau satiné, lacées, pour	0.89c
En Veau satiné, noires ou tannes, pour	$1.09

Ces prix parlent par eux-mêmes et ils vous prouvent que vous pouvez certainement ménager votre argent en achetant chez votre compatriote

WILFRID FRECHETTE,

626 rue Merrimack et 83 rue Cheever.

Grande Vente de Décembre

Reductions Extraordinaires, dans les Marchandises de Haute Qualite

Habillements en Worsted, valant $15.00, pour $12.00.
Habillements en Worsted, valant $12.00 pour $9.00.
Habillements en laine Ecossaise, valant $10.00 pour $6.98.
Habillements tout laine, valant $7.00 pour $5.00.
Pardessus en Kersey, valant $17.00 pour $12.00.
Pardessus en Covert, valant $15.00 pour $10.00.
Gilets de Femmes, valant $12.00 pour 47.98.
Gilets de Femmes, valant $10.00 pour $6.98.
Collerettes en Pluche brodées, valant $13.00 pour $9.98.
Un stock complet de Mercerie, pour Hommes, Femmes et Enfants.
Chapeaux de Femmes, au plus bas prix. Une Montre en or donnée à la personne qui fait un achat de $25.00.
Ne vous trompez pas de magasin, allez directement au

Imperial Supply Store, No 610 Rue Merrimack

Employés Canadiens : M. A. L Bourk et Mlle M. Desmarais,

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Les rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS !

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JACKSON.

Où vous trouvez un bon choix de

Liqueurs pour l'usage des familles, et la **Bières Jones**

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

La valeur des Malt Extracts est insurpassable.

Présents ! Présents !
Pour Noel et le Jour de l'An.

En jetant un regard dans notre vitrine vous aurez un léger aperçu des centaines d'articles convenables que nous avons en mains pour faire vos cadeaux de Noel. Notre assortiment est tout nouveau et du dernier gout et comprend tous les genres de livres de prières et chapelets. Nos statues sont de toute beauté ainsi que nos images et gravures. Nos objets de fantaisie ne sont pas surpassés. Albums, Miroirs, Boites de Toilette, Brosses à Cheveux, Savons de Toilette, Brosses à Dents, Peignes de toutes sortes, Porte-monnaie, Porte-cigares, Sets à Tabac, Balais, Chandeliers, Candélabres une très belle collection, Boites à Lettres depuis 10c à 75c, Jeux de Cartes, de Dés, de Dominos, Jeux de Dames, Canifs et Ciseaux, Bouteilles à Eau Bénite.

Nos petits livres illustrés pour enfants de 5 à 10 ans, sont des plus intéressants. Nos petits contes "Epinal" pour les enfants, se vendent à un sou, ils font l'amusement de tous. Notre assortiment dans la papeterie est ce qu'il y a de plus complet.

N'oubliez pas nos Statues du Sacré-Cœur, peinturées à l'huile, à $1.50, hatez-vous de vous en procurer une, jamais occasion semblable ne se présentera.

Ouvert Tous les Soirs.

LIBRARIE CANADIENNE-FRANÇAISE,

520 rue Merrimack, Aimé Gauthier, Prop.

Nos Marchandises d'Automne et d'Hiver

SONT MAINTENANT PRETES.

Nous avons entré notre stock de Chaussures, Souliers et Claques Les meilleures lignes et les plus sûres qu'on saurait produire dans toute la Nouvelle-Angleterre.

Tout ce que nous demandons, c'est d'examiner nos nombreuses lignes différentes et nous croyons que vous vous accorderez à dire, comme nous, que chaque paire de chaussure est de mode récente.

GEO. E. MONGEAU & CIE.,

452 RUE MERRIMACK.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la "Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

Pourquoi ne pas Teindre

[illegible]

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott

J. B. SIDLEY & BROS,

[illegible] Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. [illegible] qui vous servira avec courtoisie.

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

---

METTEZ-LE
Lacez-le

Et coubrez-vous jusqu'àce que vos doigts touchent le plancher et ce corset ne se fendra pas au-dessus des hanches. Le renfort patenté sur les côtés empêche absolument les baleines de se casser.

Il est fort, tout en étant léger. Chaque paire de ces Corsets remarquables est garantie pour trois mois. Couleurs: Blanc, Marron, et Noir. Points de 18 à 30, $1.50, de 31 à 36, $1.75.

SALONS DE CORSETS,

Mme N. L. WHEELER,

Corsets, Corsages, Coutellerie

204-206 RUE MERRIMAK.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 52

Un Crime Mysterieux

— ou —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

Pulchérie subit un interrogatoire sommaire, uniquement destiné à satisfaire aux prescriptions de la loi; elle nia devant le juge d'instruction avec autant d'énergie que devant le commissaire; et M. Thurier la renvoya dans sa cellule, en se réservant d'insister ultérieurement d'une façon décisive.

Le 12 au soir, on eut de meilleures nouvelles de Mariette: elle avait traversé heureusement la crise redoutée par le docteur Poumey, mais si elle inspirait de moins vives inquiétudes, il s'en fallait qu'elle fût hors de danger. Conformément à l'ordre donné par M. Thurier, un agent de police était continuellement en faction auprès d'elle, avec mission de recueillir toutes les paroles qui pourraient lui échapper dans son délire et de faire prévenir soit le juge d'instruction, soit un des commissaires de police délégués, aussitôt qu'il y aurait quelque espoir de l'interroger utilement. C'était la la preuve décisive impatiemment attendue par M. Thurier: Mariette avait certainement reconnu l'assassin ! Mais ne succomberait-elle pas sans être revenue à elle ? Il ne fallait donc jusqu'à ce qu'elle eût parlé, négliger aucun moyen d'information.

La police continuait infatigablement ses recherches. Moule était retourné rue Cardinet. Il avait fouillé de nouveau la demeure de Pulchérie; il était descendu dans le magasin et en avait scruté tous les recoins, sans rien découvrir.

Ce n'était pas seulement l'arme qui avait servi à commettre le crime qui le préoccupait, c'était aussi les dix mille francs soustraits chez madame Dalissier. Qu'était devenue cette somme? Où Laurent avait-il pu la déposer? Chez lui peut-être, dans quelque cachette préparée à l'avance?

Le 13, Moule était de grand matin rue de Grammont, dans l'appartement de Laurent, sondant les murs, bouleversant les meubles, éventrant les coussins: ce fut peine perdue. Il se fit ensuite conduire rue Cardinet, et se livra, dans l'appartement de madame Dalissier, à des recherches analogues; en même temps, il faisait bêcher et retourner le jardin. En effet, pourquoi Laurent n'aurait-il pas enfoui ces dix mille francs dans cette maison avec la certitude de les retrouver un jour?

Enfin, il se pouvait que sa somme volée eût été déposée entre des mains complaisantes, ou même dans une honnête maison, sous un nom supposé: des recherches furent ordonnées pour éclaircir ce point. En un mot, la justice ne négligeait rien pour arriver à la découverte de la vérité.

Dans la matinée du 13, une note portait en substance:—"François Housdall, dit Gousse-d'Ail, vingt ans, né à Versailles; abandonné en bas âge par ses parents; revient à Versailles où il se place comme domestique; se fait chasser de plusieurs maisons; une fois, sur le soupçon d'un léger vol (qui, du reste, n'a pu être établi contre lui), les autres fois pour sa paresse et son inconduite; enfin à l'ivrognerie; condamné à six jours de prison pour coups et blessures donnés en état d'ivresse;—après avoir subi cette peine, quitte Versailles et va se placer à Paris."

Tristes renseignements, à la suite desquels M. Thurier fit passer immédiatement à la police l'ordre de surveiller François, de lui détacher un agent habile qui le ferait jaser et surprendrait son secret, s'il en avait un;—de relever minutieusement ses habitudes et ses allées et venues pendant ces derniers jours.

L'audition des créanciers du prévenu prit aussi une partie de la journée du 13.

Ces créanciers sont presque tous des fournisseurs ou des prêteurs à gros intérêts; quelques-uns cumulent ces deux industries. Leurs dépositions se ressemblent: on les dirait calquées les unes sur les autres. Au reproche que leur adresse le juge de favoriser d'une façon aussi immorale les désordres d'un jeune homme, ces industriels répondent invariablement que, sans cela, il n'y aurait pas d'affaires possibles.

Une seule de ces dépositions a quelque importance, celle de Samuel Richard, l'usurier à qui Laurent prétend avoir emprunté deux mille francs dans la matinée du 10. En voici la partie la plus saillante:

—"Il y a un mois, dit Samuel, mon compte courant avec Laurent Dalissier flottait entre sept et huit mille francs. Je lui fis faire alors un réglement en deux billets, en lui déclarant que je tenais absolument à ce que le premier au moins de ces billets fût soldé à l'échéance. L'échéance, c'était le 9. Quatre ou cinq jours avant, il vint me trouver et me dit qu'il ne serait pas en mesure: les fonds sur lesquels il comptait lui faisaient défaut... "Tant pis ! répliquai-je, votre billet sera protesté." Il insista; je fus inflexible. Alors, il me quitta en me disant froidement: "C'est bien, vous serez payé."

(*A Continuer*)

Soyez Prudent

Dans les médecines à prendre lorsque vous souffrez de la Grippe, Toux, Rhume, Catarrhe, Bronchite, Asthme, etc. Le "VIN MORIN CRESO-PHATES" est le grand remède à tous ces maux. Exiger indispensablement le "VIN MORIN CRESO-PHATES" et ne jamais accepter aucune imitation. Se vend chez tous les marchands de remèdes.

La Variete

Est une chose que le public intelligent d'aujourd'hui sait non seulement apprécier mais il y a plus, il sait l'exiger et c'est son droit de le faire. Quand une personne entre dans un établissement quelconque pour y faire un achat elle n'éprouvera de satisfaction que lorsqu'on lui offrira l'avantage de choisir parmi un assortiment tout à fait varié des articles qu'elle désire se procurer. C'est là une chose que les propriétaires de la Lowell Pharmacy ont toujours compris et c'est pour cela qu'ils ont tant à cœur de procurer à leurs patrons cette variété tant désirée dans ce qui concerne tous les articles de pharmacie mais tout spécialement les articles de toilette, et c'est ce qui a pour beaucoup contribué au succès de leur magnifique établissement.

Si donc vous aimez la variété, c'est à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette que vous la trouverez.

L'on peut vous y intéresser de cent façons à propos de parfums, poudres et eaux de toilette, crêmes, cosmétiques, savons fins, poudres à dents, brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois, etc, etc.

Vous trouverez toujours leurs prix très modérés et leur traitement des plus courtois. No 632 rue Merrimack.

Noel Approche

Il vous faudra sans doute un habit neuf pour cette fête. Allez chez le populaire marchand-tailleur, Afred Delisle, 458 rue Merrimack, où les prix sont les plus bas et la confection la meilleure. Aussi chapeaux et articles de toilette des plus choisis et dans la plus grande variété.

Le plus grand des Amours

Elle a dix ans. Des cheveux bruns tombent en lourde masse sur ses épaules; quelques-uns voltigent sur son front enfantin, dont ils laissent voir les contours harmonieux. Sur la joue fraîche et rose, une petite fossette s'aperçoit à chaque instant, car un rien fait rire l'enfant.

Elle est habillée d'une robe de velours bien foncé que dépasse une fine broderie, ses bas de soie sont grenat, sur de petits souliers en peau de daim s'épanouit un nœud rouge.

Assise près du foyer, sur un tabouret, aux pieds de sa mère, elle joue avec le chat blanc qui fait patte de velours; tout à coup, levant ses yeux noirs pleins d'une tendre gaieté, elle dit :

—Mère, vois-tu, quand je serai grande....

—Que feras tu ?

—Je t'aimerai encore plus, puis ....

—Puis ?

—Je serai toujours ta fille chérie....

—Certainement.

—Je sais bien ce que je veux dire, moi....

—Et tu veux dire?....

—Que je n'aimerai jamais que toi, et mon papa.... jamais, jamais!....

***

Elle a vingt ans. Il est minuit, tous les bruits sont éteints. Sur la haute cheminée, deux candélabres d'argent sont allumés. D'anciennes tapisseries d'Orient couvrent les portes, leurs plis s'étendent encore sur le tapis moelleux.

Des roses blanches dans une coupe de lapis envoient un parfum pénétrant.

Sur une table de cristal incrusté d'argent, sont amoncelées les cadeaux offerts à la jeune mariée.

Elle, assise sur un coin du canapé de satin vert, enveloppée d'un peignoir de laine blanche à flocons de soie, appuie sa belle tête rêveuse au coussin.

Ses cheveux sont relevés en un gros nœud tordu, son visage est légèrement pâle; le regard de la jeune femme est tendre et inquiet tout ensemble.

Une portière s'est soulevée.

—C'est lui !

Lui, ébloui de son bonheur, cloué par son ivresse même à ce coin qu'il n'ose franchir.

Mais il a rencontré un regard, le regard de ses beaux yeux noyés dans l'ombre de leurs cils, et le voici près d'elle, la serrant sur son cœur.

—Bonheur ineffable, pensait elle, rien au dessus de toi!

Deux ans plus tard. Le soleil déjà haut, mais dans la serre que recouvrent d'élégantes toiles, il fait frais.

Au milieu des mousses et des fleurs, entre des palmiers est suspendu un tout petit hamac indien brodé de plumes d'oiseau mouche, un bel enfant y est couché, il dort.

Elle, debout, regarde ce trésor, son bien; ses doigts donnent de temps à autre une légère impulsion à la corde qui suspend la petite nacelle aérienne.

Le visage rayonnant, elle attend le réveil; ce réveil où s'ouvriront subitement les doux yeux bleus comme s'épanouit sous un rayon la pervenche au bois; où les petits bras tendus, le sourire à la bouche, l'enfant, en la voyant, dira : Maman !

Et elle murmure :

—Tu es ma vie, enfant adoré! l'amour que tu m'a fait connaître à pris mon être tout entier, il n'en est pas de plus fort !

***

On est au matin. Tout est sombre pourtant, la neige couvre le sol au loin déjà retentit le tambour, le clairon sonne. Elle va et vient dans la pièce. Sa robe est de serge noire, sur sa poitrine est attaché un petit carré de drap blanc ou brille la croix rouge de Genève.

Ses cheveux bruns sont légèrement argentés vers les tempes; elle est encore belle, plus belle que jamais peut-être, sous l'impression poignante et noble qui envahit ses traits.

Elle achève un sac de soldat, elle le soulève :

—Qu'il est lourd !

Un pas rapide se fit entendre. Un jeune homme se précipita dans ses bras.

Ses cheveux châtains son rejetés en arrière et découvrent son front d'ivoire ; ses yeux doux et fiers brillent de tendresse et de courage ; il a vingt ans. Elle l'adore, elle est encore tout pour lui.

Le clairon sonne de nouveau. Le jeune homme met le sac sur ses épaules larges et gracieuses.

Il s'approche encore d'elle dont le regard ardent et tendre l'enveloppe tout entier :

—Mère ! mère adorée.

Il prend le fusil. Encore le clairon.

—Va, mon fils, fais ton devoir.

Leurs âmes se noient dans un dernier regard.

Il est parti.

Le plus grand des amours, c'est toi qui l'inspire à nos cœurs, toi, à qui la mère peut donner son fils, toi, Patrie !

Plus d'un Million de

Paquets de 100 des Johnson's Kidney Pills ont été vendus. Elles furent le premier **Remède Sur des Rognons** offert au public à un PRIX POPULAIRE, et c'est le seul qui est garanti de guérir toutes les maladies des Rognons, de la Vessie et des Organes URINAIRES. Quels meilleurs témoignages pourrions nous donner. 25 Pilules 10 cts. Par malle pour 5 timbres de 2 cts. Fait aux Johnson Laboratories, Inc., Phil.

GENS SE SERVENT des JOHNSON'S KIDNEY PILLS POUR DESORDES DES ROGNONS.

Delisle, Beaulieu et Rochette.

Cala Coute Cher

La guerre d'Afrique a déjà enlevé plus de 4,000 soldats à l'armée anglaise; et ce n'est que le début de la campagne !

Un voile de tristesse couvre toute la Grande-Bretagne.

Les cent soixante ou deux cents officiers tués, blessés ou prisonniers atteignent la haute société anglaise presque en entier.

Plus de bals, plus de parties de chasse, plus de fêtes à la campagne, plus d'amusements. Et, avec cela, des nouvelles sans satisfaction et qui, même, froissent l'orgueil anglais.

C'est ainsi qu'un membre de la famille royale écrivait ces jours-ci : "Toutes ces victoires résonnent agréablement comme rencontres héroïques et comme preuves de la bravoure britannique; mais, au point de vue militaire pratique, elles sont assez petites. Il n'y a pas de grande victoire, lorsque pas un seul canon n'est pris; et nous n'en avons pas encore un de l'ennemi."

Le *Times* de Londres dit à peu près la même chose.

Au règlement des comptes que ne manquera pas de faire la nation, après le rétablissement de la paix, nous aimerions autant n'être pas M. Chamberlain.

Une dette nouvelle de cinq cents millions peut-être, le deuil dans tous les foyers, l'élite de l'armée anglaise décimée, c'est une gloire payée bien cher.

Singer Pianos

POUR

NOEL

BONNES NOUVELLES POUR LES ACHETEURS

Nous comptons fortement et consciencieusement sur la plus grande vente de Fêtes de notre histoire entière. Ce n'est que raisonnable d'attendre, pour une compagnie de cette importance — une compagnie reconnue comme la plus considérable du monde, une compagnie qui possède 18 magasins et qui a prouvé pouvoir maintenir sa haute réputation de solvabilité et d'honnêteté dans le commerce de pianos, par toute la Nouvelle-Angleterre, durant 40 ans—qu'elle surpasse toutes les autres en abondance de stock.

LA VOIX TONNANTE DU SINGER !

UNE DOUZAINE DE PIANOS SINGER !

Sont en route de la manufacture vers le Magasin de Steinert & Sons, de Lowell.

Les Meilleurs Pianos, pour l'argent qu'ils coutent, qui peuvent être trouvés entre le Maine et le Californie.

Faites dès Maintenant vos commandes de Noel, pour

MORCEAUX ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE

M. Steinert & Sons,

130 Rue Merrimack.

C'est un égard que vous devez à notre bourse, et vous visiterez notre magasin avant d'acheter un piano.

Fashion Corner

VIS-A-VIS
L'HOTEL DE VILLE

Les jours de décembre—si loin des rayons du soleil—exigent les derniers préparatifs en sous-vêtements. Sous ce rapport, permettez-nous de suggérer nos

$1.50 VETEMENTS EN LAINE HYGIENIQUE

Nous avons 35 lignes dans notre département de mercerie—sous-vêtements 50c en montant—mais nous n'en voyons pas qui soient de meilleure valeur que ce vêtement de Saloon sain, délicatement doux et laineux.

MERRIMACK CLOTHING CO.

Les Gaillards du Merrimack

$15

Sont des Messieurs Maintenant !

Quinze dollars est la taxe depardessus qui transforme un homme en un monsieur. L'apparence chic—le sentiment du confort—le frémissement du satin—tous font sentir à celui qui a un de nos Pardessus Shuman en Kersey qu'il porte "la pourpre." Il se tient un peu plus droit—il a la tête un peu plus haute—l'amour-propre remplace l'indifférence—et voyez le gentilhomme est devant vous.

Ce n'est pas tout le pardessus, mais le pardessus est au fond de tout.

Si le cher public réalisait seulement la course qu'il a fallu faire pour saisir ce vêtement particulier et le vendre à moins de $20.00, quelle poussée se ferait pour ce qu'il en reste. La prospérité a fait naître la demande pour meilleurs vêtements, le marché a été pris par surprise et il devient pire de jour en jour. Vous pouvez les acheter pour $15—nous ne pouvons pas maintenant.

Dans une saison où les taux sont à la hausse tant sur le matériel cru que sur l'article fini, nous avons le stock de haut grade le plus considérable de Lowell et nous tenons les prix en BAS.

Le meilleur choix d'habits en Chéviotte de goût et beau Worsted Pardessus fashionable en Oxford mêlé, en Worsteds rudes, en Meltons et Vicunas. Nouveautés désirables en Vêtements pour enfants.

CE N'EST PAS UNE QUESTION

De combien devrais je dépenser cette année pour des Cadeaux de Noel utiles st sensées, mais combien serait suffisant pour cette fin

Souvent un présent peu couteux est gardé soigneusement tandis qu'un autre qui a coûté beaucoup plus d'argent, est jeté de côté. En d'autres mots l'affection ne se mesure pas par l'argent, mais par l'intention qu'on a.

Ce matin nous avons ouvert notre Département de Noel avec l'Etalage de Marchandises de Fêtes le plus considéreble et le plus varié que nous ayons jamais montré

Bric-à-brac et Porcelaine de Fantasie.
Mouchoirs pour dames, messieurs et enfants.
Service de Fumeur.
Boîtes à Gants et mouchoirs pour dames.
Parapluies en soie pour dames et messieurs.
Papeterie.
Parfums de Young, à l'once ou à la bouteille.
Tabliers blancs et de couleurs pour dames
Services à Barbe pour hommes
Porte-monnaie, et Bourses pour dames, messieurs et enfants
Boites à Cols et Manchettes
Une variété illimitée de Liv es, séparés ou par assortiments
Poupées Indestructibles avec corps chevreau
Portemanteaux et boites à Habits
Services de Toilette
Boîtes à Ouvrage pour dames
Ecrins
Gants Garnis en Fourrure pour dames et messieurs

Toutes ces marchandises sont aux plus bas prix possibls. Venez aujourd'hui, ou, si vous ne venez pas aujourd'hui, venez demai c.

J. E. Shanley & Co.,

156 et 158 RUE MERRIMACK

ASSEMBLEE REPUBLICAINE

Grande Réunion de tous les Votants Canadiens

SOUS LES AUSPICES DU CLUB DES CITOYENS AMERICAINS

A la Salle St Joseph, lundi soir, la veille de l'élection

Une grande assemblée générale de tous les Canadiens, qui ont droit de vote aux prochaines élections municipales, a été convoquée par le club des Citoyens Américains pour lundi prochain la veille des élections.

La grande réunion de tous les électeurs canadiens aura lieu dans la salle St Joseph et elle promet d'être des plus intéressante, comme elle sera certainement des plus importante.

Tous les électeurs canadiens y sont cordialement invités.

Tous les candidats canadiens y assisteront.

Il y aura de bons discours.

Allons-y !

Pourquoi vous Empoisonner?

L'Arsenic, le Mercure, l'Acide Prussique, la Strychnine et l'Opium sont des poisons mortels. Ils sont fréquemment employés dans la fabrication des remèdes patentés beaucoup annoncés. Aucun de ces poisons n'est employé dans la fabrication des remèdes suivants:

Webster's Little Liver Pills 15c, 2 pour 25c.
Webster's Kidney Pills 33c, 4 boites pour $1.00.
Webster's Cod Siver Oil Emulsion 67c, Garantie ne contenir ni Opium ni Morphine.
Webster's Celery Tonic (Pas de Strychnine ni Arsenic) 75c.
Webster's Syrup Hypophosphites (pas d'Arsenic), 75c.
Webster's Beef, Iron & Wine, pleine Pinte, 50c.
Webster's Cocoa Wine, Pleine Pine, 65c.
Dr Orrins Cough Balsam, 25c et 50c Pas d'Opium, pas d'Acide Prussique.

Ne faites usage que de ces remèdes et prolongez votre vie.

Herb. Webster, Jr., coin des rues Cabot et Merrimack. Jos Laferrière, Pharmacien Canadien.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

AVANT L'ELECTION

Grande Assemblee Republicaine

SOUS LES AUSPICES DU CLUB SOCIAL

Notes de la campagne prises de part et d'autre

La grande foule des votants canadiens qui s'est rendue à l'assemblée républicaine à la salle du Club Social de Pawtucketville, hier soir, démontre l'intérêt profond que nos compatriotes prennent aux élections municipales cette année.

Longtemps avant 8 heures la salle était bondée de gens qui attendaient avec impatience l'ouverture de l'assemblée.

Vers les 8 hrs l'ex-maire J. W. Bennett a ouvert l'assemblée par un discours qui a soulevé beaucoup d'enthousiasme.

Il a présenté ensuite M. W. H. I Hayes comme président de l'assemblée.

Des applaudissements prolongés démontrèrent que le choix de M. Bennett répondait aux désirs des personnes présentes.

M. Hayes conseilla aux Canadiens de voter pour M. Putnam et pour tout le ticket républicain sans exception. Il a montré que la conduite de M. Putnam envers les questions ouvrières n'avaient rien de reprochable et qu'il s'était montré sympathique pour les ouvriers toutes les fois que l'occasion se présentait.

M. John H. Beaulieu, candidat à l'échevinage a fait un discours plein de bons sens dans lequel il conseilla aux votants de supporter le ticket républicain en son entier. Il a dit qu'avec un vote uni il n'y avait aucun doute que M. Putnam serait élu.

M. Virgil G. Barnard, candidat pour agent-acheteur a dit: Je compte parmi les Canadiens-américains quelques amis très intimes et il me fait plaisir de vous voir tous ici. Dans la campagne présente vous avez une partie très importante dans le succès du ticket républicain et je suis certain qu'on ne cherchera pas votre support en vain. Je suis certain que nous allons gagner la victoire et cette opinion est partagée par tous les candidats républicains.

Le conseiller Whittet, candidat à l'échevinage, a dit que si tous les républicains faisaient leur devoir, mardi prochain, il n'y aurait aucun doute que les républicains contrôleront le gouvernement municipal l'année prochaine.

M. William H. Brown, candidat à à l'échevinage, a fait un discours très sensé, et a fait voir les avantages d'avoir une administration républicaine.

Charles D. Paige a fait ressortir la nécessité d'avoir une majorité républicaine dans le bureau des échevins l'année prochaine, afin de supporter le maire.

A ce moment l'hon George E. Putnam entra dans la salle et on lui fit une véritable ovation. Toutes les personnes présentes se sont levées pour faire honneur au candidat républicain à la mairie et les applaudissements ont continué après qu'il eut pris son siège sur l'estrade.

James McDowell, Alfred J. Howe, Pierre Brousseau et le conseiller Stafford ont fait des discours bien pensés; on les a applaudis à plusieurs reprises.

M. Lebrun, conseiller de ville, a fait quelques remarques très à propos au sujet de l'élection de l'agent acheteur. L'année passée, dit-il, on a attribué la défaite de M. Beaulieu au fait que les votants canadiens ont laissé de côté M. Barnard, le candidat républicain pour agent-acheteur, et ont donné leurs votes à M. Barrett, le candidat démocratique, blessant ainsi très naturellement les partisans de M. Barnard, qui en revanche ont refusé de voter pour M. Beaulieu, mais cette année les Canadiens sont tous en faveur de M. Barnard et on n'aura aucun prétexte pour ne pas élever M. Beaulieu.

Ensuite, en termes appropriés, M. Hayes a introduit M. Putnam. Lorsque celui-ci se leva pour adresser la parole, la foule le salua avec trois vivats retentissants. M. Putnam a exprimé son appréciation de la faveur qu'on lui faisait.

Il a dit qu'il était très satisfait des progrès de la campagne.

Il a appelé l'attention des votants, à un article paru dans un journal démocratique de cette ville et qui essaie d'attaquer son record passé par rapport aux questions ouvrières. A ce sujet voici ce qu'il a dit:

"En réponse à ceci, je dirai que je suis pas opposé à une journée de huit heures ici dans le Massachusetts et que je suis en faveur d'une loi nationale pour limiter le nombre des heures d'ouvrage."

Il a exprimé le plaisir qu'il éprouvait d'être capable d'adresser la parole aux Canadiens républicains. Il dit que les républicains ont essayé de promouvoir les intérêts des Canadiens et que les Canadiens avaient droit de s'y attendre. "Je crois," dit-il, "que les Canadiens-américains devraient être représentés dans le département de la voirie, à l'hôtel de ville et dans le bureau de santé (applaudissement). Il a terminé en recommandant à tous les votnats canadiens de se rendre en masse aux polls mardi prochain.

Des discours ont aussi été prononcés par MM. David et Charles Parthenais, Napoléon Grandchamp et Joseph Provost.

L'assemblée s'est terminée vers les 11 heures.

John F. Murphy, un démocrate bien connu de cette ville travaille à l'élection de M. Putnam. Il a dit à un reporter, hier soir:

"M. Putnam jouit d'une grande popularité parmi les démocrates à cause de ses manières affables et son don de faire des amis là où un homme ordinaire ne ferait que des ennemis politiques. Son record en ce qui concerne les questions ouvrières est irréprochable Je suis allé à Boston, hier, et j'ai parlé avec le sénateur Kelleher, qui m'a demandé si M. Putnam avait une bonne chance d'être élu. Voici en somme ce qu'il m'a dit: "Je suis un démocrate et Putnam un républicain, mais nous pouvions toujours compter sur lui dans le sénat pour supporter les mesures ouvrières ou indépendantes, et s'il n'eut pas vote la reconsidération de la loi de huit heures, elle n'aurait pas été passée"

Les faillites de deux gros magasins de manteaux de la cité de New York, nous permettent d'offrir des

Valeurs Gigantesques

DANS LA VENTE DES

Gilets, Collerettes, Hardes de Tailleurs et Belles Fourrures

$$$ Epargnes a cette vente.

Gilets en Veau-Marin Electrique.
$17.50, $20.00, $25.00.
Gilets en imitation de veau-marin, dernière mode et valant actuellement $50. Pour cette vente, $32.50.

Sacques.
300 sacques bleus, roses et gris, nouveaux et de mode, à 75c, 98c, $1.25 à $2.98.

Hardes de Tailleurs.
Toutes les dernières nuances, nouvelles étoffes, ajustement corsé, simple ou double revers, devant mobile, etc; plusieurs doublures tout soie; ils sont en serge, tissu domestique, vénitienne et poil de chameau.
Habillements de $12.50 pour $7.50; $17.50 pour $10.98; $25.00 pour $15.00.

Echarpes à pendants.
Echarpes, rose aquatique, 6 pendants, $1.98; écharpes, rose impérial, 8 pendants, $2.98; écharpes, brun sable, 8 pendants, $8.98; écharpes, élégantes, de $4.98 à $20.00.

Collet Haut-Monté.
Toutes espèces de fourrures, $2.98, $4.98 à $22.50.

Beaux Gilets Kersey
Parfait dans la forme et le fini. Vêtements valant de $10.00 à $17.00. Maintenant $4.98, $7.50 et $10.98.

Collerettes Idéales de $5 à $25.
Collerettes, devant uni et long, styles de mode.
En marte française, $8.75; en pelleterie électrique et persienne, $3.98, $5.98 à $10.98.

Corsages
En flannelle, velours, soie, casimir et satin, l'assortiment le plus complet de la ville. Voyez les valeurs vendues 75c, 98c, $1.25, $1.49 à $5.00.

Manteaux "Golf".
Ceux de $10.00 pour $6.75; ceux de $12.50 pour $8.98; ceux de $17.50 pour $10.98.

Jupons.
Jupons, satinet noir et indélébile, avec doublure soyeuse, volant aux genoux, pendants cordés et un petit rempli, en couleur, spécial à $1.98.
500 nouvelles jupes de robes à votre choix, pour $1.98, $2.46, $2.98. Jupes en soie, de $7.50, pour $3.98. Jupes en soie, de $10.00, pour $5.00

500 Nouvelles Jupes de toilette.
Toutes modes et grandeurs.
Jupes Tunique, Jupes à volants, Jupes habit Jupes plissées.
Couleurs: gris, bleu, brun noir, carreauté et mélange de fantaisie, à 98c, $1.98, $2.98, $4.98, à $10.75.

Vêtements unis d'enfants
Vêtement garnis en pelleterie, brodé et galonné, $1.98, $2.98, $3.98 à $7.50.

Vêtements en Pluche
36 manteaux brodés avec élégance et garnis en pellerie, velours et pluche.
Valeurs excellentes: Celles de $18, pour $12.50, celles de $25, pour $16.50, celles de $35, pour $22.50.

Mackintoshes
Une quantité de Mackintoshes à double collerettes, cirés, pour $2.98
Une quantité de Mackintoshes valant $7.50, pour $4.98.
Mackintoshes de filles, $1.98

Fichus "Boas Autruche"
$5.98 $7.50 à $12.50. Boas plumes valant $2, pour 98c.

Collerettes en Pelleteries
Collerettes en Astrakan, de $12 à $25.
Collerettes en veau marin électrique, de $5 à $35.
Collerettes unies et garnies. Voyez celles de $5.98, $6.98, $7.50, $10.98, $13.50, à $22.50.

Collerettes
Brodées, en pluche et velours, 39 échantillons achetés dans les manufactures au prix de 50c dans le dollar. Voyezces prix: $1.98, $4.98, $7.50, $10.98 et $13.50.

Une Garantie Sérieuse que nous vous donnerons, pour votre argent, plus qu'aucun autre marchand de Lowell.

Chris Holmes

Magasin de Manteaux et Pelleteries,

124 et 126 rue Merrimack.

---

chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

LA FORTUNE DE LA FEMME

C'est sa beauté. En effet y a t-il pour elle d'ambition plus légitime que celle d'acquérir la beauté? y a-t-il un sujet qui l'intéresse aussi vivement que le coloris de ses joues et la transparence veloutée de son teint? C'est là son domaine, c'est son privilège et même son devoir de se faire attrayante. La "Royal Cream" est toujours la "Reine" des préparations de toilette. Elle fait disparaître comme par enchantement les rousselures, les éruptions, les rougeurs, la rudesse de la peau et autre causes défigurantes. Des milliers de dames qui en ont fait usage ne cessent d'en faire la louange. En vente chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

La salle Associate a été louée par le comité de ville démocratique qui y tiendra probablement une grande assemblée, lundi soir.

Les Tablettes Orientales

sont toujours les plus fortifiantes et les plus efficaces chez les personnes pâles et faibles. Chaque dose est un globule de santé qui remplace la faiblesse par la force, l'abattement par l'énergie, la fatigue cérébrale par l'activité mentale. Elles rendent la digestion facile, l'appétit meilleur et le sommeil paisible. Enfin elle communique de la vigueur à tout le système. Se vendent 50c le flacon

LES BAS PRIX
—DE LA—
American Watch Repairing Co.

Ouvrage Garanti pour deux ans.

Grand Ressort,	pour 0.75c.
Montre Nettoyée,	pour 0.75c.
Vitre de Montre,	pour 0.10c.
Aiguilles de Montre,	pour 0.10c.

Montres. Horloges, Joaillerie, Diamants, Objets d'Optique, à prix réduits.

WILLIAM BLOCK, Gérant,
34 rue Prescott, — Lowell, Mass.

Beaux Pardessus et Habillements des Valeurs Absolument Insurpassables

Argent Joyeusement Remis

Les mérites et variétés de notre stock de Pardessus sont si grands qu'ils ne peuvent manquer de donner satisfaction.

500 habillements, vrai Worsted, valant absolument $14.00 pour
$9.88

175 habillements, casimir de haut ton, valant actuellement de $13 à $16, pour
$10.00

Habillements, noir foncé, couleur indélébile, en cheviotte, valant $8.00, pour
$4 98

Habits "Washington Mills Sack et Frocks," clay noir foncé, valant $13.50, pour
$7.98

Oxford Foncé

et pardessus d'une frise mélangée de brun, bien faits épaules françaises, doublure en satin de mode, valant $10, c'est un grand marché à
$7 88

Kersey pesants, kersey épais, pardessus oxford noirs, et kersey bruns, actuellement donnés, valant $6.00 en gros, bien faits et garnis. Nous les vendrons tous jusqu'au dernier jour
$4.50

Valeurs Superbes à $10.87

Une très grande variété de beaux kerseys, avec épaisses doublures en worsted, épaules et manches en satin, les plus précieux meltons taillés et faits avec goût, prix du gros $12.50; vraiment bon marché à $16.50. Nous les vendrons
$10.87.

Plus de 800 habillements

Faits d'étoffes d'Albion et de Washington, worsted rayé et à carreaux. Exactement le même vêtement que vous trouvez ailleurs à $15.00 et $18.00. Simple et double revers, pour
$12.00.

Voici une Grande Sensation

Nous en avons plus que deux grands magasins; des pardessus en Viennas soigneux, beaux meltons, riches kerseys, frises précieuse, vêtements que les messieurs paient de $35 à $40 chez le tailleur. Ne se vendent guère moins que $20 ailleurs; notre prix:
$15.00.

Lowell One Price Clothing Co.,

72 a 86 RUE MERRIMACK.

La perte de l'un Fait le profit de l'autre.

Ce vieux dicton n'a jamais été aussi évident qu'en cette occasion. La continuelle température douce, jusqu'à ce jour, a relenti le commerce dans tout le pays. Les commandes ont été changées. Les manufacturiers recherchent les clients achetant comptant, pour se débarrasser de leurs marchandises, même avec pertes. Il se passe rarement un jour, sans qu'on nous fasse des offres de ventes sensationnelles. C'est le secret de notre merveilleuse histoire. A partir de maintenant, nous offrons des HABILLEMENTS ET PARDESSUS DE HAUTE QUALITE, aux prix coûtants. C'est l'épargne de

...Un-tiers a une demie du Prix Ordinaire....

Malgré le syndicaut de la laine et des hardes, que monte les prix jusqu'aux nuages, notre compagnie continue de pratiquer son dicton: "Nous vendons comme nous achetons," Nous partageons nos avantages avec le public. Cette occasion d'acheter des hardes de première qualitée à des prix incroyablement bas, ne se présentera peut-être pas avant longtemps, aussi ne perdez pas cette chance.

VALEURS TELLES QUE DITES—ELLES PARLENT D'ELLES-MEMES.

Triomphe en Indiennes

Melton de Carr, kerseys de Brook et de Norwark, Beaver Elysian, une grande variété de grosses indiennes, l'orgueil du stock, grises, Oxford et noires, le plus chic vêtement jamais produit, rien en ville pour l'accoupler à moins de $25; 15 styles:
$18.00.

Nombre d'habillements à $7.38

Aucun de bon marché, dans ce nombre, vrai Washington, serges à large côte. Songez, pas un brin de coton dans ce tissu, avec la meilleure doublure, tenant bien sa forme, avec renforts, garnitures en satin En gros, valant $8.50, en détail, $12.00; notre prix:
$7.38.

62 Beaux Pardessus de $12 pour $7 50.

C'est un vrai Metcalf Kersey, pesant 30 oz. la verge, élégamment confectionnés, coutures rabattues et bords bruns de 36 37 et 38 points, taillé et fait à la perfection. C'est un des meilleurs marchés que nous ayons offerts, au prix de
$7.50.

Pardessus de $15.00 pour $9.87.

Laine Kersey d'Australie, frise de haut ton, aussi bon que le produit de Dublin. Chaque vêtement a son mérite, et il résistera à la dure usure. La matière de ces pardessus aujourd'hui, vaut le prix que nous demandons pour le tout. Ajusté à toutes formes, 12 styles différents, à
$9.87.

Habillements en beau Worsted

Habillements en Worsted de l'Angleterre, occidentale, Globe et Hockanum, les meilleures laines jamais trouvées sur le dos du mouton. Il n'y a rien de fait qui surpasse ces riches produits, qui sont vendus $50 chez les meilleurs tailleurs. Nous les vendons
$18.00.

Valeurs sans parallèle dans les Habillements d'Enfants.

Culottes de garçons, habits double revers, pour enfants de 8 à 16 ans, valant $5 et pas moins de $4, pour
$2.38

Habits élégants en cheviotte croisée, valant $2.50, pour
$1.25

Pardessus de garçons, quelques points, valant jusqu'à $8, pour
$1.97

Pardessus avec collerettes, pour garçons, faits de la meilleure manière, valant jusqu'à $3.50, de 3, 4, 5 et 6 points, vous les vendons
$1.48

Reefers en chinchilla, pour garçons, pour âges de 8 à 16 ans, collet haut monté, vendus ailleurs $2.50, pour
$1.08

Reefers en chinchilla bleu, laine longue, très bons, valant bien $5.00, que nous vendrons jusqu'au dernier,
$3.88

Les meilleurs reefers de la terre frise irlandaise et chinchilla en laine allemande, avec collet en velours haut monté vendus partout de $6.50 à $7, pour
$4.68

Le plus grand assortiment de grand pardessus de l'Etat, pour garçons à plus de 40 pour 100 au-dessous des prix ordinaires, nous les vendons
$2.88, $3.98, $4.25 $4.98.

Pardessus en Grosse Frise
Enveloppez-vous avec un, et vous serez à l'aise. Pesant 38 oz. Oxford et Frise mi-brun, tout à fait pure laine, bords hauts et coutures rabattues, doublure imitation de cuir, doublure de manches indestructible. Ne peuvent être égalés en ville, à moins de $12. Nous les vendons
$8.00

Pardessus en Kersey d'Ellendale—Tissu remarquable pour sa qualité d'usure. Doublure de l'habit toute en soie. Styl box Broadway, noir et bleu bon marché à $18.50, et se vendront encore plus que cela en plusieurs places; il n'y en a pas de semblable au nôtre, pour **$11.88**

Noël Approche ! Venez nous voir.

Nous sommes tous joyeux de l'augmentation des Gages.

Ainsi vous pouvez rendre vos Parents et Amis joyeux en leur donnant un joli Cadeau acheté chez

FRANK RICAARD,
646 RUE MERRIMACK.

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 9 DECEMBRE 1899. No 218

METHUEN EST PRIS

Les Boers l'entourent de toutes parts

DES RENFORTS AMERICAINS S'EN VONT EN AFRIQUE

Quatre mille burghers s'approchent de Gatacre

Berlin, 9 — Des dépêches boers rapportent que les troupes du commandant Prins Loo sont près de Jacobsdal, entre les rivières Modder et Reit.

C'est cette force qui a coupé les communications de Methuen.

Cronje est en avant de Methuen, son arrière-garde reposant à Spytfontein.

Toutes les côtes fortifiées lui appartiennent et les deux flancs de l'armée anglaise sont occupés par les Boers.

Le commando de Delary est plus au sud, en arrière de Methuen, près de Gras Pan et le filet se resserre autour des Anglais.

UNE ESCARMOUCHE

Londres, 9, 4 a. m.—Lord Methuen a eu une vive escarmouche aujourd'hui avec un détachement audacieux de Boers qui se sont lancés en arrière de ses troupes et ont coupé les fils télégraphiques entre lui et la rivière Orange.

Londres a eu une panique quand elle a reçu la nouvelle que les fils avaient été coupés, qu'un ponceau de chemin de fer avait été détruit à Gras Pan et qu'on rapportait une vive fusillade au nord de la rivière Orange.

Les officiers sont restés anxieux au bureau de la guerre attendant d'autres nouvelles.

On n'a rien reçu de défini avant les deux heures, ce matin, quand le câble leur a enfin annoncé que Methuen avait rouvert ses communications télégraphiques et que le parti qui a coupé les fils était composé de pillards et de maraudeurs.

Methuen câble qu'aussitôt que ses instruments télégraphiques ont cessé de fonctionner, il s'est aperçu que les lignes avaient été coupées.

Il envoya une batterie d'artillerie de campagne et un bataillon d'infanterie en arrière, tandis que l'infanterie et la cavalerie couraient de la rivière Orange.

Les Boers étaient au nombre de mille.

Ils en savaient assez long pour ne pas se laisser prendre entre deux feux et se sauvèrent après une petite escarmouche dans laquelle les pertes angiaises ont dû être plus grandes que celles des Boers.

La hardiesse des Boers cause plus d'alarme que cette simple action, parce qu'elle démontre qu'ils ont l'intention de prendre Methuen dans une trappe au lieu de se battre contre lui en rase campagne.

C'est là le point fort du système de bataille des Boers.

La position de Methuen est critique et il aura bientôt les mains pleines. Il n'est plus qu'à 24 milles de Kimberley, mais la ville assiégée est loin d'être délivrée.

Methuen attend toujours à la rivière Modder tandis qu'on lui envoie des renforts du sud.

Dans l'intervalle, les Boers s'approchent et entourent ses flancs, guettant une occasion favorable de couper les détachements et d'empêcher les hommes et les provisions d'arriver jusqu'à lui.

En coupant ses communications hier les Boers ont démontré qu'ils en sont revenus à leur ancienne tactique de se mettre en arrière des Anglais.

Une dépêche officielle publiée par le bureau de la guerre à 2 a. m. portant la date de 9 p. m. Cape Town, dit:

"On rapporte que l'ennemi est près de Gatacre à Dordrecht, 800 marchant de Jamestown à Dordrecht, 700 avec six canons à Stormberg, 1500 à Waterfall, une grande force, dont le nombre est inconnu, à Molteno.

Environ 400 homme de police, un sergent et deux employés de chemin de fer ont été capturés par les Boers près de Molteno.

L'infanterie de la Nouvelle Zélande s'est emparé d'Arundel. Les avant-postes de l'ennemi sont à trois milles de cette station.

Belmont a été renforcée par de l'infanterie—le contingent canadien devait en faire partie—deux canons et d'un régiment de cavalerie.

Methuen rapporte:

"Les pertes en patrouille le 6 décembre: Disparus 12e Lanciers, Lieut. Tristram et quatre hommes; hommes; Remington Guides, deux hommes. Blessés: 12e Lanciers un homme. Remington Guides un homme.

L'appareil Marconi est encore à De Aar."

DES RECRUES DES BOERS

Toronto, 9—Un journal du soir dit qu'on a lieu de croire que les amis des Boers de Chicago envoient de l'aide dans l'Afrique australe par le territoire canadien.

De bonne heure ce matin un train spécial de trois chars sur le Grand Tronc, contenant 83 Hollandais, est arrivé ici et y est resté jusqu'à 9 heures, quand il est parti pour l'est.

Un train semblable a passé ici la nuit dernière et on en attend un autre demain,

Tous ces trains spéciaux sont remplis de Hollandais et il n'y a aucune femme parmi eux.

Ce sont tous de gros hommes forts et vigoureux qui feraient de bons soldats.

AU KENTUCKY

Taylor sera déclaré élu gouverneur

Louisville, Ky., 9.—Le bureau des commissaires des élections d'état rendront leur décision bientôt. On s'attend à un rapport volumineux vu que les commissaires veulent faire l'analyse de la loi et des arguments.

D'après la meilleure information qu'il soit possible de se procurer, on croit que Taylor sera déclaré le vainqueur par les votes du président, du juge Pryor et du commissaire Ellis. Ce dernier ne cache pas son opinion et déclare que Goebel a gagné. Pryor et Ellis soutiennent que la loi est évidente, que les commissaires ne peuvent pas mettre en question le résultat des élections ni entendre de contestation dans la lutte pour gouverneur et lieutenant-gouverneur.

On dit que l'on a fait de nouveaux efforts pour influencer la décision du bureau des commissaires, entre autres une tentative de s'assurer une décision de la cour d'appel statuant les bulletins de papier mince, tels que ceux dont on a fait usage dans certains comtés fortement républicains, sont invalides.

Un tel cas est devant la cour d'appel, et on dit même que la décision est prête, mais que la cour refuse de la publier à ce moment, de peur qu'elle ne soit regardée comme un expédient politique. La cour inférieure qui a jugé cette affaire a déclaré que les bulletins étaient valides.

On admet généralement maintenant que la décision des commissaires sera acceptée et qu'on n'y fera pas d'opposition devant la législature.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre."

CONTRE LES TRUSTS

Projet d'un Depute du Massachusetts

ON DISCUTERA LE BILL FINANCIER LUNDI

M. Chandler en Faveur du Sport

Washington, 9.—La séance de la chambre des représentants hier n'a duré qu'une demi-heure. En dépit de l'adoption de la résolution Taylor, aux termes de laquelle il lui est interdit de prendre son siège pendant l'enquête sur la question de son éligibilité, M. Roberts, le représentant mormon, a assisté à toute la séance et a occupé le siège qu'il a choisi lundi.

M. Overstreet, de l'Indiana, qui dirigera les débats pour les républicains sur le bill financier, a cherché à en faire fixer l'étude à la semaine prochaine, mais M. Richardson, "leader" de la minorité, a repoussé toutes les propositions faites à cette fin.

Le "speaker" a alors nommé la commission des règlements, qui se compose du président de la chambre; de M. Dalzell, de la Pennsylvanie; de M. Grosvenor, de l'Ohio; de M. Richardson, du Tennessee, et de M. Bailey, du Texas. Cette commission se réunira demain et fixera probablement l'ouverture des débats sur le bill financier à lundi prochain.

Le représentant Naphen, du Massachusetts, a déposé un projet de loi contre les "trusts", sous forme d'un amendement à la constitution autorisant le congrès à adopter des lois pour le contrôle des "trusts". Ce à quoi ce projet d'amendement vise surtout, c'est de déterminer dans une compagnie à fonds social ayant obtenu sa charte d'un Etat pourra faire des affaires en dehors de l'Etat qui lui a accordé sa charte. Si ce projet devenait loi, il faudrait ensuite le faire ratifier par les trois quarts des législateurs d'Etat.

M. Naphen a aussi déposé un autre projet d'amendements tendant à donner au congrès les pouvoirs de réglementer les lois de divorce.

M. Hepburn, de l'Iowa, a déposé de nouveau son bill tendant à voter un crédit de $140,000,000 pour construire un canal à Nicaragua.

On a annoncé la mort du représentant Greene, du Nebraska, et la chambre s'est ajournée.

Le fait saillant au Sénat hier a été un passage d'armes entre M. Chandler, du New Hampshire, et M. Hale, du Maine, provoqué par un bill déposé par le premier à l'effet de favoriser le sport à l'Ecole militaire de West Point et à l'Ecole navale d'Annapolis.

A la demande de M. Chandler, son projet de loi a été référé à la commission de l'instruction et du travail, dont M. Hale est le président.

Parmi les autres projets et résolutions déposés se trouvent: projet de M. Harris, fixant le mandat du président à six ans et ceux des représentants à quatre ans; projet de M. Stewart, votant un crédit de $175,000 pour l'achat du torpilleur sous-marin Holland; projet de M. Tillman, accordant aux vétérans de la guerre hispano-américaine la même préférence dans la nomination aux emplois publics qu'aux vétérans de la guerre de Sécession.

Le Sénat s'est ajourné à lundi prochain.

DUPRE TOUJOURS LIBRE

Il est accusé du meurtre de Philippe Souci

Frenchville, Me, 9—On n'a pas réussi encore à capturer Léon Dupré qui a frappé d'un coup de hache dans le dos, son compatriote, Philippe Souci, au cours d'une querelle, le jour de la Thanksgiving.

La victime a succombé à sa blessure, et Dupré est coupable de meurtre.

Il appert, si l'on en croit les histoires qui circulent dans le village, au sujet de cet horrible crime, que l'affaire n'est qu'une conséquence de cette lutte entre les membres de la famille Murphy, qui se terminait il y a quelque temps par le meurtre de Daniel Murphy assassiné à coup de fusil par son père, dans un endroit près d'ici.

Dupré est parent du fameux Ben Condon, proscrit par les lois de l'Etat, et Condon était le cousin de Murphy.

Jeudi dernier, le meurtrier et Souci étaient tous deux au nombre des invités d'une famille de l'endroit qui donnait un dîner de Thanksgiving.

Tous deux furent bientôt sous l'influence de la boisson et se chicanèrent.

Tout à coup, Dupré saisit une hache qu'il planta entre les deux épaules de Souci, et avant de retirer l'arme de la blessure poussa le malheureux dehors et pris la fuite. Il est assez douteux qu'on le prenne, si l'on considère le peu d'efforts que font les autorités du Maine pour capturer les assassins.

Les environs du village où s'est accomplie cette horrible tragédie, sont plantés de bois épais et on croit que c'est par là que l'assassin a fui.

BALLE DANS LE CŒUR

Un homme se tue le surlendemain de son mariage

Haverhill, 9—Herbert C. Vincent, âgé de 24 ans, s'est suicidé hier soir en se tirant une balle dans le cœur. Il s'est marié mercredi, et hier soir, est allé en ville pour visiter des amis, retournant à la maison de très bonne heure.

Une demi-heure après s'être couché il se leva et s'habilla; puis prenant un revolver du buffet il s'est assis dans une chaise au pied du lit et s'est tiré une balle dans le cœur.

Mme Vincent dit qu'ils n'avaient pas eu de querelle entre eux, et qu'elle ne peut pas expliquer l'acte de son mari, à moins qu'il l'ait fait dans un moment de folie temporaire. Vincent était tailleur dans les chaussures.

Soyez Chez Vous Je tiens la clef du proverbe. Une maison presque neuve, huit chambres, toutes les améliorations modernes, grange, remise à voiture, place pour volailles. Prix $1700 pour cette semaine seulement. Peu comptant, balance comme pour loyer. Venez ce soir. Lagassé, 841 Lakeview Ave., coin de Farmland Road.

PANIQUE AFFREUSE

Incendie Désastreux dans une Fabrique

SIX CENTS OUVRIERES DANS LE BATIMENT EN FEU

Deux Perissent dans les Flammes et Plusieurs Blessees

Reading, Pe., 8—L'un des incendies les plus épouvantables que l'on ait jamais enregistrés en cette ville a détruit, hier, la grande fabrique de bonneterie de la compagnie Nolde et Hoist.

On a retrouvé sous les décombres un cadavre tout calciné, dont on n'a pu établir l'identité. On a lieu de croire que les ruines fumantes recèlent les restes d'une autre victime au moins.

Cinquante sept ouvrières ont été blessées. Une trentaine ont reçu des blessures graves, lésions internes, fracture et luxation. Les vingt-sept autres ont eu les mains ou la figure brûlées ou ont éprouvé des contusions.

La fabrique de bonneterie occupait un grand bâtiment à quatre étages; près de six cents personnes y étaient employées, des femmes et des filles pour la plupart.

L'incendie a été découvert sur les onze heures; le temps de le dire et la panique s'était emparée des ouvrières.

Se dirigeant en toute hâte vers les échelles de sauvetage et les escaliers elles eurent tôt fait de constater que ces issues ne leur suffiraient pas à toutes.

Plusieurs centaines des ouvrières se sont alors précipitées aux fenêtres, d'où elles imploraient les spectateurs dans la rue de venir à leur secours. Un certain nombre ont été retirées du bâtiment en flammes au moyen d'échelles. Mais la plupart ont sauté et ont reçu des blessures graves.

Pendant quelques minutes on voyait les ouvrières affolées sauter de toutes les fenêtres du deuxième et du troisième étage. Les unes tombèrent entre les bras des hommes de bonne volonté qui les attendaient dans la rue, mais un grand nombre sont venues choir sur le sol. On s'est empressé de les recueillir et de les conduire aux hôpitaux ou à leurs domiciles. Plusieurs des ouvrières qui se sont échappées par les escaliers où les échelles de sauvetage ont été grièvement brûlées, mais on ne croit pas qu'il y en ait de celles ci qui soient blessées mortellement.

On critique vertement les patrons parce que les grilles en toile métallique des fenêtres étaient clouées, sauf aux fenêtres donnant sur les échelles du sauvetage. Il paraît aussi que, règle générale, on fermait les portes à clefs dès la rentrée des employés.

L'incendie a eu pour cause une explosion de gazolène dans l'un des ateliers. Les pertes matérielles sont évaluées à $275,000 environ, couvertes en partie par $150,000 d'assurances.

Sirop de Pin Blanc

Combien de rhumes ordinaires, pour avoir été négligés, ont conduit le patient à cette terrible maladie, la consomption! Ne commettez pas cette imprudence et arrêtez de suite votre toux avec le seul véritable *Sirop Impérial* à la gomme de pin blanc. C'est le seul sirop pour le rhume qui soit GARANTI dans le vrai sens du mot. Nous voulons être bien compris, si vous n'en êtes pas satisfait, vous n'avez qu'à le mentionner à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette et l'on vous remettra volontiers votre argent ou une autre bouteille, gratis. Peut-on vous faire une proposition plus acceptable? Le prix est de 25 cents la grande bouteille à la Lowell Pharmacy seulement, 632 rue Merrimack.

LES DEMOCRATES AUX PRISES

Boston pourrait bien avoir un maire républicain

Boston, Mass., 9—Les démocrates de cette ville sont très peinés de la dissension qui existe dans leurs rangs. L'animosité qui règne entre le général Collins et son concurrent aux caucus, John R. Murphy, tourne au scandale.

John R. Murphy, comme on sait, a décidé de voter mardi prochain pour M. Hart, le candidat républicain à la mairie, parce qu'il prétend avoir été volé de la candidature démocratique aux derniers caucus.

Questionné à ce sujet, M. Collins a dit d'un ton sarcastique que depuis longtemps l'état d'esprit de M. Murphy causait des inquiétudes à ses amis et qu'il était mûr pour le cabanon.

Furieux, M. Murphy a rétorqué en disant que le général Collins était un ivrogne mûr pour l'hôpital des dipsomanes et que comme avocat il n'avait pas de réputation.

Nul donte que cette bataille de chats de Kilkenny va coûter la victoire aux démocrates, attendu que M. Hart est un candidat sérieux et que M. Murphy, son nouvel allié, compte de nombreux amis, surtout à Charlestown.

Goyette, peinture voitures et enseignes, 289 rue Thorndike.

MODES
IMPORTER DESIGNER
Gregoire
LOWELL
PARIS ADDRESS 31 BOUL. BONNE NOUVELLE.

Une Occasion
DANS LES
Modes!

La beauté dans toutes et chacune des formes donne le délire aux sens humains et facine irrésistiblement la femme Si vous voulez voir la beauté dans toutes les perfections que sauront lui donner les artistes en modes, visitez notre fameux magasin, et vous vous croirez de passage dans un eden enchanteur, tout la beauté sera frappante d'idéalisme et la réalité séduisante d'aspects.

Mais, nous n'avons pas seulement la beauté apparentes; l'utile et même le nécessaire se mêlent à l'agréable et au séduisant; ce qui constitue le cachet merveilleux de notre magasin.

La beauté et l'utilité, quoique trouvées simultanément dans notre magasin, ne coûtent pas plus cher chez nous, que l'un ou l'autre trouvés séparément ça et là dans la ville.

Si vous achetez de nous, comme le font depuis des années, les plus grandes dames de la ville, vous serez heureuses de profiter des réductions merveilleuses dont nous donnons quelques échantillons ci-après:

Chapeaux de **$15.00** à **$20.00**, en vente aujourd'hui et demain, de **$7.50** à **$10.00**.
Beaux chapeaux de **$10.00**, pour **$5.00**, ceux de **$5.00** pour **$3.00** et ceux de **$3.00** pour **$1.50**.
Un assortiment choisi de chapeaux en feutre français, ci-devant de **$1.98**, maintenant de **75c**; une quantité valant **$1.50** chacun avec réduction d'un dollar, ou **50** cts la pièce.
Chapeaux "Golf", jamais vendus moins que **$1.50**, pour **50c.**
Chapeaux "Storm", de **15c** à **25c**.
Rappelez-vous bien le nom. Mme P. L. GREGRORE.

Noël Approche ! Venez nous voir.

Nous sommes tous joyeux de l'augmentation des Gages.

Ainsi vous pouvez rendre vos Parents et Amis joyeux en leur donnant un joli Cadeau acheté chez

FRANK RICARD,
646 RUE MERRIMACK.

A. G. POLLARD & CIE.

—UNE OCCASION EN—

CHAUSSONS TOUT LAINE POUR HOMMES.

7 caisses de Chaussons du célèbre "Shawknit" qui valent toujours 25c et 37½c la paire que nous allons vendre pour

Un lot à	Un lot à
18 1-2c	**12 1-2c**
la paire.	**la paire.**

Tous en Lowell connaissent l'excellence des Chaussons du "Shawknit" et c'est très rare que nous puissions donner des occasions dans cette ligne.

A. G. OLLARD & Cie., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit : L'ETOILE, 67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteu

Lowell, Mass., Samedi 9 Dec. 1899

Comment Voter

Nous serons bientôt rendu au jour de l'élection municipale, la campagne touche à sa fin et les électeurs sont, en général, décidés sur leur vote.

Nos lecteurs trouveront sans doute très intéressante notre page supplémentaire qui contient, à part de notes condensées référant à chacun des candidats républicains à l'échevinage, un fac-similé du bulletin qui sera soumis aux électeurs de mardi prochain.

Les neuf dixièmes des votants Canadiens savent parfaitement voter et faire leurs croix aux bons endroits, mais il en est toujours quelques-uns qui ont besoin d'être éclairés.

D'ailleurs tous les électeurs ont besoin de renseignements et ont le droit d'y compter. Aussi nos confrères locaux de langue anglaise publient-ils comme nous ce bulletin.

C'est un devoir pour chacun de nos compatriotes qui ont droit de voter mordi, de bien étudier la disposition des noms sur le bulletin, afin de pouvoir voter plus vivement et, surtout, plus sûrement.

Comme nous avons déjà eu l'occasion de le dire, les Canadiens sont unis dans leur choix cette automne et tous voteront le ticket républicain en son entier.

Il n'est pas pour cela absolument nécessaire de connaître par son nom chacun des candidats; il suffit de voir leur qualification, "republican" au bout de la ligne près de l'endroit réservé pour la croix de l'électeur et d'y inscrire sa marque.

Pour maire, pour agent-acheteur, pour les licences et pour voter sur la question de la journée de huit heures, il suffit de faire une croix selon son bon jugement; dans certains quartiers, il faudra aussi voter pour un surintendant des pauvres et un commissaire des écoles; pour ceux-là aussi il suffira d'une croix.

Mais pour les candidats à l'échevinage on devra remarquer qu'il y a dix neuf noms sur le bulletin, neuf républicains, neuf démocrates et l'échevin Libby, qui n'a pas eu de renomination de la part de son parti et qui a décidé de se présenter sur ce que l'on est convenu d'appeler des "nomination papers." Il est peu probable que M. Libby reçoive assez de votes pour assurer son élection, mais il n'y a aucun doute que sa candidature va nuire grandement au ticket démocratique régulier. Le devoir des Canadiens est de voter pour tous les neuf candidats républicains tel qu'indiqué dans le fac-similé du bulletin que nous publions sur notre supplément.

Quant aux candidats au conseil, il y en a six sur les rangs dans chaque quartier de la ville.

Le choix est facile à faire, il n'y a qu'à voter pour les trois républicains.

Un confrère américain a fait remarquer le nombre extraordinaire de "blanks," c'est-à-dire de bulletins nuls qui ont été comptés l'an dernier. Ces "blanks" veulent simplement dire que les électeurs, en général, ne savent pas comment voter. Il faut suivre à la lettre les instructions contenues dans le fac-similé pour assurer un vote intelligent et la victoire du parti républicain.

Une dépêche au New York Herald dit que le prix du papier vient de monter de 5 et de 10 pour cent en France.

On attribue cette augmentation à l'élévation du prix du bois de pulpeen Norvège et du prix du charbon en Angleterre.

Les fabricants de papiers français seront peut-être amenés à diriger du capital dans la province de Québec, à y établir des pulperies, si la situation de s'améliore pas.

Un confrère du pays natal dit :

"La plupart des 7000 Douchobores russes établis au Nord-Ouest vont manquer du nécessaire, et il faudra les secourir durant la saison prochaine."

L'an dernier, la France a vendu à ses clients du dehors, en vins de Champagne et autres vins mousseux 19,682,000 bouteilles estimées à 91,327,552 francs. C'est une somme !

En Prusse, il y a 804 villes ou communes qui possèdent leur banque d'épargnes municipale. En outre, il existe encore 378 autres banques d'épargnes provinciales.

La guerre au Transvaal n'est pas une guerre entre deux peuples, c'est une guerre entre deux principes. Malheur aux grandes nations, si elles ne les comprennent pas !

On dit aujourd'hui à la Bourse de Londres que le siège de Ladysmith a été levé. Cette rumeur a fait hausser les valeurs, principalement celles du Sud Africain.

N'essaie pas de pénétrer dans les replis de l'âme humaine, peut-être éprouverais-tu la déception de l'enfant qui a brisé son jouet et qui l'a trouvé vide.

Nous n'aimons pas les difficultés quand nous sommes aux prises avec elles; mais, la lutte finie, comme nous les rappelons volontiers.

Une centaine d'Allemands, qui se disent socialistes chrétiens, ont acheté au Wisconsin 4000 âcres de terres pour y fonder une colonie.

En 1898 le Canada a vendu pour $12,540,000 de fromage, et cette année pour $14,498,000, soit $2,000,000 de plus.

La pose des fausses dents nécessite, aux Etats-Unis, une dépense annuelle de 40,000 onces d'or.

Si nous ne voulons estimer que des personnes sans défauts, nous n'estimerons personne.

Le reve de Bonaparte

Le grand empereur a soulevé la dalle de son tombeau..

Du fond des Invalides, les vieux écloppés de Sébastopol, de Magenta, de Solférino, de Reidchoffen, de Coulmiers, de Madagascar sont accourus. Rangés autour de lui, comme une couronne de gloire et de lauriers, ils sont au port d'arme ; il leur semble qu'une fois encore ils vont marcher à l'ennemi, commandés par le grand victorieux. Et Bonaparte, qui paraît apercevoir quelque chose d'immense dans les lointains de l'atmosphère, tout à coup se redresse et prononce ces paroles:

"Soldats,

"Vous avez donné votre vie pour le pays.. Pour lui, vous vous êtes fait mutiler.. Vous aimez la patrie.. C'est vous que j'ai choisis pour me servir de porte voix et pour aller porter mes instructions à cette France que j'ai fait tant de fois passer jadis à travers le monde comme un torrent irrésistible.

"Or, voici ce que vous lui dirai:

"L'Anglais, éternel ennemi, celui qui t'a vaincue, car me vaincre moi c'était te vaincre ! L'Anglais de Trafalgar et de Waterloo plie sous l'énergie d'un petit peuple de l'Afrique.

"Les mercenaires de la vieille reine reculent, se débandent; les officiers tombent pour sauver l'honneur d'un drapeau que ces mercenaires n'ont pas le cœur de défendre; Albion ne se bat plus.. Albion se meurt.. Et toi France, tu regardes et tu ne bouges pas!

"Quel est donc le sang qui coule dans tes veines?

"As-tu oublié que j'ai bataillé vingt ans pour te délivrer de son joug économique? Que j'ai vaincu à Iéna, à Austerlitz, à Eylau pour châtier non pas le Prussien, non pas la Russie, non pas l'Autriche, mais pour anéantir l'Anglais ! As-tu oublié que ta dernière gloire, la plus pure de toutes, celle qui a éclairé cette fin de siècle d'un rayon de grandeur et d'espoir, la gloire de Marchand et de sa bande de héros, t'a été ravie par ce peuple de négociants?

"Et si tu n'as pas oublié ces douleurs, qu'attends-tu pour te venger?

"J'ai là à Boulogne j'avais réuni une armée.. Sous leurs yeux, malgré leurs croiseurs, je l'exerçais à les envahirs.

"Quelques jours de plus et je jetais 100,000 hommes dans leur île. Aujourd'hui 20,000 suffiraient pour les museler. Leurs vaisseaux sont au bout du monde; les tiens sont là. Ils escorteront les transports qui en moins de 24 heures débarqueront dans l'île exécrée les fils de mes anciens grenadiers!

"France, aux armes! Ce n'est pas à une conquête que je te convie ; c'est à aller donner une formidable schragne à ces insolents ! République, souviens-toi de Hache ! France, souviens-toi de Bonaparte!"

Il dit, et après avoir promené un long regard inspiré sur les parois de marbre de l'immense coupole, le grand empereur s'affaissa de nouveau dans sa tombe et disparut..

C'était à la nuit tombante. Des rayons égarés d'un soleil éteint filtraient à travers les vitres immenses. On eût dit que le reflet de quelque gloire tenace ne pouvait se décider à s'effacer. Les vieux écloppés demeuraient figés....

Quelques heures plus tard, une immense sonnerie de clairons retentit entre les quatre murs du palais. Les vétérans avaient revêtu leurs plus beaux uniformes; ils s'en allaient clopin-clopant crier la guerre aux quatre coins de Paris.

A la vue de ces braves, Paris se réveilla.... Sus à l'Anglais! De toutes les poitrines ce ne fut qu'une malédiction : "Sus à l'Anglais ! Sus à l'Anglais !" Les vieux juraient de mourir, les jeunes juraient de tuer. Et les jouisseurs, les vendeurs du temple, les internationalistes disparaissaient par enchantement, comme s'ils avaient eu honte de détenir le pouvoir, alors que la France était décidée à tremper dans le sang anglais son épée vengeresse! Et les mères, et les filles, et les amantes excitaient les fils, les frères, les amants à la mort pour la patrie humiliée, à la vengeance aussi, suprême plaisir des dieux et des femmes !

Ce soir-là, l'âme de Bonaparte avait dans un effort suprême pénétré de nouveau l'âme de la patrie.... Le siècle, après avoir vécu de lui, expirait en lui!

Trois mois plus tard, le 10 de février 1900 !

L'armée anglaise a été jetée à la mer. Les Boers sont à Durban, à Port Natal, établis maîtres! Ce sont eux qui exploitent les mines de diamant du Cap ! Les Etats-Unis d'Afrique sont fondés!

Qui a opéré ce miracle?

Quelques hommes de cœur, des courageux que ni l'or ni le négoce n'avaient déprimés! Des hommes qui ont cru en Dieu et en leur patrie! Suprême leçon! Admirable revanche de la sensibilité germanique, on pourrait presque lire de la sensibilité latine contre le scepticisme anglo-saxon! Et l'Europe toute entière, s'est reprise, battant des mains, applaudissant au triomphe du droit! L'Allemagne a laissé faire; la Russie a laissé faire; l'Italie a laissé faire! Tous les civilisés se sont réjouis....

Et vers le même temps, un beau soir, dans une demi-heure, quarante transports français, réunis à Boulogne, se sont échappés et ont cinglé vers l'embouchure de la Tamise... Ils portaient 20,000 pantalons garance et 40 canons. Vingt cuirassés leur servaient d'escorte. Dix ont été coulés. Les dix autres sont parvenus à abriter les vengeurs de l'humanité. Et ces vengeurs ont debarqué à dix lieues de Londres. Ils se sont avancés en colonnes serrées, en une seule marche forcée, jusqu'aux portes de la cité. Le lord-maire est venu, précédé de son massier, en apporter les clefs sur un plateau d'argent au général Jamont, généralissime de l'armée française. Pas un soldat anglais ne s'est montré; l'Angleterre n'avait plus de soldats! Pas un canon anglais n'a tonné ; l'Angleterre n'a jamais possédé de canons ! La France vient d'exécuter une simple marche militaire dans une île de l'océan !

Combien a coûté à la verte Albion cette fantaisie gauloise?

Oh! mon Dieu, pas grand'chose .... Simplement son amour-propre ....

Nous sommes établis chez elle ; nous buvons et nous mangeons à son ratelier. Le vin est claret et la chair est bonne. Nous resterons à Londres jusqu'à ce qu'ils aient évacué l'Egypte !

Ils ont députés des ambassadeurs partout, afin d'obtenir de l'aide. A Berlin, l'empereur Guillaume leur a répondu qu'il tenait trop à l'amitié de la France pour prendre parti contre elle. A St Petersbourg, Nicolas II leur a dit : "Vous vous êtes moqué de moi à la Haye, je ne me mêle pas de vos affaires." A Rome, le roi Humbert s'est écrié: "Je vous rends la monnaie de votre pièce ; quand j'ai été malheureux vous m'avez abandonné; maintenant que c'est votre tour de l'être, c'est moi qui vous abandonne." Les Etats-Unis d'Amérique, enfin leur ont montré le buste de Monroe, et ils leur ont tourné le dos avec une désinvolture inouïe.

Et le vingtième siècle a recommencé, faisant courir le monde civilisé vers des destinées nouvelles, ouvrant un admirable champ à l'idée de justice, rendant aux armes et à ceux qui savent mourir le pas sur l'argent et sur ceux qui ne savent que se goberger de thé et de whisky !

La France, revenue à elle-même, rentrée dans sa voie naturelle, humanitaire par destination, justiciaire par vocation", attend qu'il plaise à quelques-uns de ses fils égaré de reconnaître que la république militante, audacieuse et fière est plus belle, plus noble, plus comptée, plus respectée que la république affalée, tendant le dos au monde afin d'être sûre d'y recevoir des coups de pied !

CASTELLANE.

NOUS AVONS

Le Plus Grand et Complet

Assortiment de

MATERIEL ARTISTIQUE

De la Ville.

C. B. Coburn & Co,

63 rue Market.

Commis Canadiens.—Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Les Institutrices

ont un travail dur et

Nuisible à la Santé.

Le fait de respirer constamment l'air vicié d'une classe où est renfermé un grand nombre d'élèves, est la cause principale que les institutrices sont généralement pâles, faibles, anémiques et dyspeptiques. Heureusement la nature a tout prévu et elle donne à ceux qui ne peuvent se fortifier par les exercices au grand air, le

VIN ST MICHEL

qui est le pur jus de la vigne provenant d'un sol ferrugineux et qui, par conséquent, tonifie, purifie, enrichit et régénère le sang qui est la source même de la vie. Le Vin St-Michel est aussi un apéritif qui réchauffe l'estomac et le prépare au travail de la digestion. Il est en usage dans toutes les communautés enseignantes et recommandé par tous les médecins de l'univers.

BOIVIN WILSON & CIE., Montréal, agents pour le Canada et les Etats-Unis.
WEEKS & POTTER Co., 360 rue Washington, Boston, Mass., seuls dépositaires pour les Etats-Unis

Protegez vos Poumons

Contre les vents glacés de cette saison. Nous venons de recevoir un fort assortiment de Protecteurs de tout genre et de toutes dimensions. Il y en a en feutre, en laine et en chamois que nous avons marqués depuis 25 cts en montant.

Un autre article qui est aussi en grande demande actuellement, c'est le sac à l'eau chaude, en caoutchouc. Indispensable pour ceux qui ont souvent froid aux pieds, ou souffrent de points de côté ou encore de douleurs dans le dos.

Nous tenons toujours la plus grande variété de seringues, vaporisateurs, bandages herniaires, bandes abdominales, bretelles militaires, béquilles, batteries et ceintures électriques et autres appareils de ce genre.

Pour ces articles comme pour tout ce qui concerne la pharmacie, nos prix sont les plus bas de la ville.

Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Singer Pianos

POUR

NOEL

BONNES NOUVELLES POUR LES ACHETEURS

Nous comptons fortement et consciencieusement sur la plus grande vente de Fêtes de notre histoire entière. Ce n'est que raisonnable d'attendre, pour une compagnie de cette importance —une compagnie reconnue comme la plus considérable du monde, une compagnie qui possède 18 magasins et qui a prouvé pouvoir maintenir sa haute réputation de solvabilité et d'honnêteté dans le commerce de pianos, par toute la Nouvelle-Angleterre, durant 40 ans—qu'elle surpasse toutes les autres en abondance de stock.

LA VOIX

TONNANTE

DU SINGER !

UNE DOUZAINE DE PIANOS SINGER !

Sont en route de la manufacture vers le Magasin de Steinert & Sons, de Lowell.

Les Meilleurs Pianos, pour l'argent qu'ils coutent, qui peuvent être trouvés entre le Maine et le Californie.

Faites dès Maintenant vos commandes de Noel, pour

MORCEAUX ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE

M. Steinert & Sons,

130 Rue Merrimack.

C'est un égard que vous devez à notre bourse, et vous visiterez notre magasin avant d'acheter un piano.

EN FOULE AU

Economy Cash Store

POUR NOEL

Quoique l'on puisse dire nous vendons toujours à meilleur marché que qui que ce soit. Nos prix sont toujours les plus bas, ne faisant pas de perte, nous pouvons certainement vendre à meilleur marché qu'ailleurs.

Pour cette Semaine

Tomates,	8c la boite.
Côtelettes, Porc frais,	9c à 8c la lb.
Saucisse,	8c lb.
Prunes,	5c lb.
Tabac, en boite,	35c lb.
Œufs frais,	18c la doz.
Bluets, 3 boites pour	25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie seront bientôt complétées et que je serai prêt à prendre les lavages, lundi, le 11 déc.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'époussette les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants:

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tél. 415-12. WILFRID JEAN, Prop.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil Habit ou cette vieille robe, Vous serez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints, nettoyés et remis à neuf

-GRANDE VENTE-

DE

Noel et du Jour de l'An

Marchés Extraordinaires

DANS LES

Nouveaux Diamants,
Nouvelles Montres,
Nouvelles Bagues.

Le plus gros stock de Bijouterie, Joaillerie, Vaisselle et Verre Coupé de Lowell.

Geo. H. WOOD,

137 et 151 rue Central,—Lowell, Mass.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents

De 35c à 59c.

MANTLES, 15 cts à 25 cts.

Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la brique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes. Prix, 25 cts par paquet

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

LES CANDIDATS REPUBLICAINS.

Le Choix du Parti pour Maire, Agent-Acheteur et Echevins.

Esquisses Biographiques des différents Candidats. Faits Importants à lire avant d'aller voter. Une liste d'hommes capables, honnêtes et consciencieux.

HON. GEORGE E. PUTNAM

Candidat républicain pour maire

L'Hon. George E. Putnam, candidat républicain pour maire de Lowell, est né à Croyden, N.H., le 9 février 1851. Il a passé son enfance dans ce village où il a été entouré de toutes les influences d'une heureuse vie de campagne, jusqu'en 1876, quand il vint à Lowell et s'engagea dans le commerce des produits de la ferme dans la maison bien connue de L. Hancock & Son.

En 1880, il devint un des associés de la maison et il a toujours été dans ce commerce depuis. En 1886, M. Hancock vendit ses intérêts à M. P. C. Bliss et la maison a été connue sous le nom de Putnam & Bliss jusqu'à 1889, quand M. Bliss se retira et M. Putnam devint seul propriétaire. Jusqu'à 1895, le commerce fut fait dans l'édifice de la Second Universalist Church, rue Market, mais en 1896, M. Putnam érigea une jolie bâtisse à quatre étages aux nos 205 et 207 rue Market qu'il occupe encore aujourd'hui.

M. Putnam a été un facteur important dans la vie commerciale de la cité et depuis qu'il est engagé dans le commerce des provisions, grâce à son énergie et à son habileté reconnue, il a réussi à atteindre un niveau supérieur, faisant actuellement un commerce annuel de $200,000.

Tout en étant activement engagé dans les nombreux devoirs que nécessite la conduite d'une grande entreprise commerciale, M. Putnam s'est toujours intéressé aux affaires politiques et il a été, à diverses reprises, honoré par ses concitoyens qui l'ont élu à diverses positions d'honneur et de confiance.

En politique, il a toujours été un Républicain, et en 1888-89 il fut élu membre du bureau des échevins, servant sur les comités des licences, feu, impressions, égouts, ordonnances et législation, et secours de l'état; il s'est identifié d'une manière remarquable à chacun de ces comités.

En 1894 il fut choisi membre du bureau de l'aqueduc dont il a été élu président en 1896. A titre de président de ce corps important, il a eu la charge de matières importantes concernant l'approvisionnement de l'eau, et l'on peut attribuer en grande partie le mérite de l'efficacité actuelle du bureau de l'aqueduc.

En 1895 et 1896, il fut élu à la législature d'Etat où il servit sur le comité des cités. En 1897, 1898 et 1899, il fut plus grandement honoré par ses citoyens qui l'ont envoyé au Sénat d'Etat.

Dans ce corps distingué, il est le président du comité des cités, un des plus importants; membre du comité du service public et des relations fédérales. En dehors de ces charges publiques, qui requièrent du temps et beaucoup d'attention, il est directeur de la Middlesex Safe Deposit and Trust Company, membre et directeur du Vesper-Country Club, du comité de ville républicain, A. O. U. W. et différentes autres organisations.

M. Putnam s'est marié deux fois : d'abord à Mary R. Hurd, de Croyden, N. H., qui est morte en 1891, puis à Nellie England, de Lowell, en 1894. Il a un fils, Frank H. Putnam, né en 1880.

CHARLES D. PAIGE

Le président de la chambre basse du conseil municipal, M. Charles D. Paige, est candidat à l'échevinage pour le quartier 1. M. Paige est un tout jeune homme (il n'a pas encore atteint la trentaine), mais il est un de nos citoyens les plus avantageusement connu. Né à Lowell, il n'est étranger à rien de ce qui intéresse ses concitoyens. Les deux années qu'il a passées au conseil municipal ont révélé en lui l'homme supérieur, fidèle à son mandat, dévoué au bien-être de ses concitoyens et assez intelligent et habile pour promouvoir leurs meilleurs intérêts.

La candidature de M. Paige rencontre l'approbation unanime des électeurs de son quartier, et son élection ne fait de doute pour personne. Sa présence au bureau des échevins l'année prochaine est une garantie que les affaires de la ville seront bien administrées.

W. E. BADGER

M. William E. Badger, candidat à l'échevinage pour le quartier 2, est né à Concord, N. H., en 1858. Au sortir de l'école, il se livra à l'étude du génie civil, et fut pendant plus d'un an employé par le gouvernement des Etats-Unis aux travaux d'amélioration du Mississipi. Il vint s'établir à Lowell en 1892 et occupe depuis cette époque la charge d'ingénieur de la Locks and Canals Company.

M. Badger est conseiller de ville depuis deux ans. Tout le monde s'accorde à reconnaître qu'il a rempli son mandat avec habileté et pour le plus grand bien de ses concitoyens. Comme échevin, il aura à cœur de rester digne de son passé et le peuple trouvera en lui un serviteur fidèle et dévoué.

WILLIAM H. BROWN,

M. William H. Brown, le candidat du quartier 3 à l'échevinage, est conseiller depuis deux ans. Il a fait son apprentissage des affaires dans notre ville, et s'est identifié avec tout ce qui intéresse les citoyens de Lowell. Il a toujours été fidèle aux principes du parti républicain, et en votant pour lui, les électeurs canado-américains auront contribué à mettre au bureau des échevins un homme qui saura reconnaître à nos compatriotes leur qualité de citoyens américains. Nous n'hésitons pas à dire que les Canadiens ne sauraient trouver un ami plus sincère et plus disposé à leur rendre justice.

CHARLES W. JOHNSON

Natif du Maine, M Charles W. Johnson habite Lowell depuis plusieurs années, et tout le monde—on peut le dire—le connait comme entrepreneur et marchand de bois. Tous ceux qui le connaissent, ou ont eu des relations d'affaires avec lui, se plaisent à dire qu'il est l'un des industriels qui font le plus d'honneur à notre ville.

M. Johnson s'est sacrifié pour son parti. Il préférait consacrer son temps et son énergie à sa clientèle, mais ses nombreux amis, comprenant ce qu'il vaut, l'ont forcé d'accepter la candidature à l'échevinage pour son quartier. A l'hôtel de ville, il ne cèdera le pas à aucun quand il s'agira des meilleurs intérêts de ses concitoyens, et son élection est une garantie d'une bonne administration des affaires municipales.

M. J. H. BEAULIEU

M. J. H. Beaulieu est bien connu des électeurs de Lowell—Canadiens et autres. Né à Sainte Martine, province de Québec, en 1858, il vint à Lowell en 1874. Il fut d'abord employé à la Merrimack Manufacturing Company. Il quitta sa position en 1891 pour se mettre dans le commerce, et grâce à son affabilité, à son intelligence, et à son honnêteté dans toutes ses transactions, il ne fut pas lent à se créer une clientèle qui le mit au premier rang parmi nos hommes d'affaires canadiens.

Nos concitoyens de toutes nationalité se plaisent à reconnaître en M. Beaulieu l'ami le plus sincère de la classe ouvrière, un homme qui est prêt à tout sacrifier pour assurer la reconnaissance des droits des travaillants.

M. Beaulieu jouit de l'estime de ses concitoyens, et s'il est élu échevin —comme nous l'espérons—son élection sera une nouvelle preuve que les électeurs de Lowell savent apprécier la valeur d'un concitoyen recommandable sous tous les rapports.

GEORGE H. TAYLOR

M. George H. Taylor est né dans le Vermont et habite Lowell depuis 40 ans. Il a été pendant 14 ans à l'emploi du *Lowell Daily Courier*, en qualite d'apprenti, sous-rédacteur, reporter, puis gérant, et depuis 16 ans il est attaché au département des annonces dans la fabrique de remèdes de C. I. Hood & Co.

M. Taylor est un des directeurs de la Lowell Co-Operative Bank et membre de toutes les sociétés les plus populaires parmi nos concitoyens américains. Il fut élu au conseil en 1897 et 1898, et à son second terme le vote unanime de ses collègues le porta à la présidence. Choisi comme candidat à l'échevinage pour le quartier 6 en 1898, il obtint plus de votes qu'aucun autre candidat républicain. Les républicains de son quartier ont tenu à le mettre de nouveau sur les rangs cette année, et tout le monde admet que son élection est assurée.

M. Taylor a été membre du comité des finances et président du comité des dépenses municipales, et est actuellement président des comités suivants : éclairage des rues, instruction publique, service de tramway. Il est aussi membre de plusieurs autres comités.

M. Taylor s'est fait remarquer par son assiduité aux séances de comités et par la clarté de son jugement dans tout ce qui touche aux meilleurs intérêts de la ville. Il a étudié et connaît, mieux peut-être que tout autre, la situation financière de la ville.

Nous attirons tout spécialement l'attention des bicyclistes sur le *record* de M. Taylor. C'est à son initiative que nous devons les bonnes routes dont les *boys* sont si fiers. Il a donné son appui à toutes les bonnes mesures, et tous ceux qui ont eu la bonne fortune de le rencontrer s'accordent à dire que sa présence à l'hôtel de ville, l'année prochaine, est une garantie d'une administration habile et honnête des affaires de la ville.

EDWARD S. LOWE

M. Howe est âgé de 40 ans. On le considère comme l'un des plus forts candidats sur la liste républicaine. Parti du bas de l'échelle, il a su, par son intelligence, son application aux affaires, et une conduite exemplaire, se créer une position enviable parmi nos hommes d'affaires.

M. Howe n'a jamais occupé de charge publique, mais il a eu mainte et mainte fois l'occasion de déclarer son attitude sur toutes les questions qui peuvent intéresser nos concitoyens, et la classe ouvrière sait qu'elle n'a pas d'ami plus sincère ou plus dévoué. Il est partisan de toutes les mesures favorables aux travaillants et quand il sera échevin on peut compter que justice pleine et entière sera rendue à tous.

M. Howe ralliera autour de sa candidature un grand nombre de votes démocratiques, car il compte des amis dans tous les partis, et on peut être assuré que son nom paraîtra en tête de la liste des échevins pour l'année 1900.

CYRUS BARTON

M. Cyrus Barton, candidat à l'échevinage pour le quartier 8, est le petit-fils de Cyrus Barton, le grand patriote et journaliste dont Concord (New Hampshire) est fière et à si juste titre. On peut dire de lui que "bon sang ne ment pas." Dans tout ce qu'il a entrepris, il a toujours voulu se tenir à la tête. Employé de la compagnie de chemin de fer Old Colony de 1879 à 1891, il sut gagner la confiance et l'estime de ses supérieurs par son intelligence et la fidélité avec laquelle il a rempli ses devoirs. Il se livra ensuite à la construction, et depuis huit ans il s'est acquis une haute reputation comme entrepreneur de maçonnerie, etc. C'est lui qui a fait les fondations de l'école Bartlett, de l'école Normale et de la Truant School, ainsi que les ponts des rues East Merrimack et Lundberg. Son expérience et sa probité bien connue font de lui l'un des candidats les mieux qualifiés pour servir ses concitoyens à l'hôtel de ville.

WILLIAM D. WHITTET

Né à Lowell en 1868, M. Whittet est parfaitement au courant des besoins de la municipalité, et l'expérience des affaires qu'il a acquise au service de Jewett & Swift, les gros commerçants de bœuf, puis de son père, le fleuriste populaire, fait de lui l'un des hommes les mieux qualifiés pour gérer la chose publique avec honneur pour lui aussi bien qu'à l'avantage des administrés.

M. Whittet est membre du conseil depuis deux ans, et a fait partie des comités les plus importants. Les électeurs du quartier 9 sont unanimes à favoriser sa candidature et comptent bien que le peuple ratifiera leur choix, l'un des meilleurs que les républicains aient pu faire cette année.

VIRGIL. G. BARNARD

Candidat républicain pour agent-acheteur

Les votants républicains n'ont pas fait erreur quand, en caucus, ils ont de nouveau nommé Virgil E. Barnard, comme leur choix pour agent-acheteur ou surintendant du département des provisions.

M. Barnard a organisé le département et l'a mis sur des bases d'affaires. Il a conduit les affaires du département durant deux ans, et son administration a donné satisfaction à tous comme économique et marqué au coin de la sagesse.

Virgil E. Barnard est né à Worcester, Mass, le 31 décembre 1842; il a été instruit dans les écoles de grammaire de cette ville, dans une académie, puis a complété un cours au Eaton's Commercial College de Worcester. A l'âge de 20 ans, en 1862, il s'enrôla dans le 25e régiment du Massachusetts à Worcester et fit partie de la fameuse expédition du Général Burnside à Newberne, C. du N. Après un an de service, il fut envoyé au département des chirurgiens et rendit de grands services en cette qualité durant l'épidémie de picote à Newberne.

Il fut alors promu au rang de premier lieutenant et adjudant du 2e régiment de la Caroline du Nord, servant avec honneur jusqu'à ce qu'il fût transféré avec le régiment au 1er North Carolina avec le même rang et les mêmes devoirs.

A la fin de la guerre, M. Barnard revint au Massachusetts et en 1866 il vint à Lowell. Sa première position fut celle de caissier du Boston & Maine RR ; puis il fut plusieurs années dans les assurances.

En 1874, M. Barnard est entré à l'emploi de C. B. Coburn & Co., à titre de teneur de livres. Ses quinze années de service en cette capacité ont été si satisfaisantes à la maison qu'il a été mis en charge de leur grand établissement rue Market, comme agent acheteur et gérant général.

Pour plusieurs années, M. Barnard a fait tous les achats de la maison et son bon jugement uniforme a été une source d'orgueil et de profit pour ses patrons.

Le bel endossement que M. Barnard a reçu dans les caucus républicains sera, sans aucun doute, suivi d'un autre endossement aussi remarquable aux polls, mardi prochain et la ville aura de nouveau pour surintendant du département des provisions justement la sorte d'homme que les créateurs de ce bureau avaient l'intention d'y avoir.

LE RECORD DE PUTNAM

L'Hon. John L. Bates en fait un Bel Eloge

ASSEMBLEE ENTHOUSIASTE DES REPUBLICAINS

On Endosse la Journee de Huit Heures

Une assemblée aussi nombreuse qu'enthousiaste a eu lieu hier soir dans l'Odd Fellows Temple, rue Middlesex où les chefs du parti républicain ont exprimé hautement et clairement leurs vues sur la présente campagne.

La présence du lieutenant-gouverneur élu aux dernières élections d'Etat, l'Hon John L. Bates, a grandement contribué à assurer le succès de cette réunion extraordinaire.

Son discours remarquable en faveur du candidat républicain à la mairie a soulevé l'enthousiasme général et les remarques de M. W. H. I. Hayes en faveur de la journée de huit heures pour les employés municipaux ont donné un nouveau prestige au rival de M. Putnam lors des derniers caucus.

La National Band, sous la direction de M. R. A. Griffiths, a joué plusieurs airs entraînants pendant la soirée.

M. George W. Poore, président du comité de ville républicain, a ouvert la séance par un joli petit discours qui a été très applaudi.

"Nous sommes réunis ici, ce soir," a dit l'orateur, "pour une petite discussion en famille. Nous venons de passer une année de pharisaisme dans notre administration municipale.

"Dans certains endroits de l'hôtel de ville, il semble y avoir un air de fausse sainteté. S'il fallait croire tout ce qu'il en dit lui-même, il n'y aurait qu'un seul homme digne d'occuper le fauteuil du maire. Mais il y en a d'autres, et nous avons dans notre candidat un homme que nous savons capable de remplir cette charge avec dignité et aussi heureusement qu'il en a rempli d'autres par le passé".

Les orateurs de la soirée furent à tour de rôle l'Hon Frederick Lawton, l'ex-échevin John C. Wilson, le Col A. M. Chadwick, W. H. I Hayes, Asa C. Russell, l'Hon sénateur Putnam, l'Hon John L. Bates et l'Hon J. W. Bennett.

Le lieutenant-gouverneur Bates surtout a fait un splendide éloge du candidat républicain à la mairie qu'il a connu depuis cinq ans et qu'il a vu à l'œuvre comme législateur.

Durant les cinq dernières années plus de 5000 questions ont dû être soumises à son jugement et l'on demande aux électeurs de Lowell de le juger et de baser son record sur 22 items énumérés sur une feuille.

L'orateur dit qu'il a été surpris quand il a été informé qu'on attaquait le dossier politique de M. Putnam sur la question ouvrière. Il a relevé tout le passé du candidat républicain et a démontré la fausseté des accusations portées contre lui par les démocrates.

L'assemblée s'est terminée au milieu d'un enthousiasme indescriptible.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

De C. Hénotte, Lowell Pharmacy,
Herb. Webster, Jr., coin East Merrimack et de Cabot et Merr'k. Drug Co.

BELLAVITA PALETTES et PILULES de BEAUTE à L'ARSENIC.

Ce traitement pour la Complexion est un spécifique garanti, très inoffensif et très efficace dans la guérison des diverses imperfections de la peau, savoir: Boutons, Pustules, Taches, Teint hâlé, Décoloration, Eczema, Boutons, Rudesse, Rougeur et rend la fraîcheur de la jeunesse aux visages pâles. Des boites contenant un traitement pour 10 jours, 50c; 30 jours, $1.00; six boites pour $5.00, avec garantie écrite de donner les résultats mentionnés plus haut ou de rembourser $5.00 payés. Envoyées par la malle à la réception du prix. Demandez une circulaire.

NERVITA MEDICAL CO.,
Coin Clinton et Jackson, Chicago, Ill.
En vente chez Ellingwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

M. V. Maret, tailleur, teinturier et marchand de vêtements, invite le public canadien à son établissement, coin des rues Cheever et Coolidge.

Si vous avez besoin d'une machine à coudre, allez chez M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean-Baptiste, où on vous vendra la meilleure et la plus moderne à meilleur marché qu'ailleurs. Aussi pianos et orgues.

Nos compatriotes sont spécialement invités à aller visiter, ces jours-ci, la pharmacie de M. H. A. Toupin, rue Cabot, ancien Ward Five Drug Store. Ils y trouveront un splendide assortiment de cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Prescriptions, une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER.

Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.—Tél. 568-2

COUVERTURES

Pour Chevaux.

W. T. S. Bartlett,

663-659 rue Merrimack.

Ph. Ayotte, Commis Canadien

C. H. Boisvert

Marchand - Epicier,

Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.

13 LAKEVIEW AVE.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Repas à toutes heures. Attention spéciale donnée aux pensionnaires à la semaine.

LOWELL RESTAURANT

J. O. GAGNON,

Prop.

Angle des rues Middlesex et Elliot, Lowell.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

J. B. SIDLEY & BROS,

[illegible] rue Bessey, Lawrence, Mass., en face de la Station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. [illegible] vous servira avec courtoisie.

Russes et Boers

Une dépêche de Saint-Pétersbourg dit que d'après des informations de province, lors de la célébration de l'anniversaire de l'avènement du Czar actuel, le général Batianoff, commandant du 16 corps d'armée, après avoir passé ses troupes en revue, leur a adressé une allocution chaleureuse à propos de la guerre sud-africaine. Il insista sur son importance considérable au point de vue militaire pour la Russie et invita les officiers à tenir les soldats au courant des faits de guerre au Natal, en leur expliquant et leur communiquant les enseignements qu'ils comportent.

Il ajoute ensuite textuellement :

"La Grande-Bretagne, qui domine toutes les mers et possède une population de 400 millions d'habitants, a provoqué un petit Etat de 300,000 ames.

"Les Boers ont accueilli bravement cette provocation et vieux et jeunes ont couru aux armes. Leur président, le vieillard Kruger, est parti à la guerre avec ses sept fils et ses trente-deux petits-fils. N'est-ce pas un acte héroïque digne de l'admiration la plus profonde ? Les femmes qui sont restées dans le pays ont pris à leur tour les armes et s'y exercent pour être prêts à défendre leurs champs et leurs maisons. Voyez ce qu'est capable de faire une poignée d'hommes auxquels l'honneur et la patrie sont plus chers que la vie."

On vient d'ériger une statue à Olivier Cromwell, près du palais de de Westminster à Londres.

Cromwell est une des figures les moins sympathiques de l'histoire d'Angleterre. A part le stigmate du régicide, son nom rappelle le souvenir de cruelles et honteuses persécutions exercées contre les catholiques d'Irlande.

Par respect pour les justes susceptibilités de enfants de la Verte Erin, on aurait pu renoncer à l'idée de ce monument.

Deux colonels russes, un général et un colonel français, engagés par le Dr Leyds pour aider les Boers à défendre Prétoria, sont partis hier de Lisbonne, pour Lorenço Marquez. Ils ont éte escortés au vapeur par le secrétaire de la légation française.

Ayez du respect, pour vous-même et de la confiance en vous; c'est le meilleur moyen d'en inspirer aux autres.

Un couple de moineaux se multiplie dans l'espace de dix ans jusqu'au nombre incroyable de 270,000,000.

Les raffineries de sucre des Etats-Unis viennent de s'amalgamer avec un capital de deux cents millions.

La conscience qui interdit de braver, commande quelquefois de déplaire.

Le caractère des hommes publics appartient au public, non à leur famille.

La Californie a produit cette année 1300 chars de pêches évaporées.

La gravité n'est que l'écorce de la sagesse, mais elle la conserve.

On ne raisonne pas l'honneur, on le sent.

LE CONTINGENT CANADIEN

Comment on l'apprécie en Allemagne

Berlin, 9 décembre—Le correspondant de la Gazette de Francfort à Montréal envoie des détails sur la façon dont le corps canadien envoyé dans l'Afrique du Sud, a été recruté et l'on comprend que l'Angleterre ait répondu à une nouvelle offre de troupes du gouvernement canadien par un "merci, non" bien senti.

On ne devrait engager que des anciens miliciens entre 22 et 40 ans, mais faute de grives, les recruteurs se sont contentés des merles qu'ils ont trouvés: garçons de 18 ans, gens mariés qui n'avaient jamais porté l'uniforme, ils acceptent tout; dans le district français de Montréal, qui compte 250,000 habitants. Il a été extrêmement pénible de trouver 125 hommes désireux d'affirmer autrement que par des paroles leur enthousiasme impérialiste.

POUR LES CANADIENS

Vancouver, C. A., 9.—La Colombie Anglaise a souscrit plus de $3000 pour les parents des volontaires canadiens. Deux concerts qui ont eu lieu à Victoria ont produit $1,300. Vancouver a souscrit $1,600.

Hier soir une représentation d'amateurs, à l'opéra, a donné $1,400. Dans le cours de la représentation les spectateurs ont jeté $240 sur la scène.

FAC-SIMILE DU BULLETIN OFFICIEL

MARQUE EN FAVEUR DES CANDIDATS REPUBLICAINS

ELECTION MUNICIPALE, MARDI, 12 DECEMBRE 1899.

To vote for a Person, mark a Cross X in the Square at the right of the Name of the Political Party, or Political Designation. X

MAYOR	Mark ONE
JEREMIAH CROWLEY, 52 Mount Washington Street. Democrat	
GEORGE E. PUTNAM, 26 Read Street. Republican	X

ALDERMEN	Mark NINE
WM. E. BADGER, 156 Methuen Street. Ward 6 Republican	X
CYRUS BARTON, 78 South Walker Street. Ward 8 Republican	X
JOHN H. BEAULIEU, 202 Hildreth Street. Ward 6 Republican	X
WM. W. BOARDMAN, 2 Osgood Street. Ward 3 Democrat	
WM. H. BROWN, 250 Westford Street. Ward 3 Republican	X
J. H. CARMICHAEL, 32 Rolfe Street. Ward 7 Democrat	
EDWARD CAWLEY, 85 Rogers Street. Ward 9 Democrat	
FRANK S. CLARK, 60 Chapel Street. Ward 5 Democrat	
JOHN T. DONOHUE, 147 Coburn Street. Ward 6 Democrat	
EDWARD S. HOWE, 915 Varnum Avenue. Ward 7 Republican	X
C. W. JOHNSON, 160 Grand Street. Ward 4 Republican	X
OLIVER A. LIBBY, 399 Stevens Street. Ward 8 Ind. Dem. Nom. Papers	
PHILIP McNULTY, 9 Lyon Street. Ward 4 Democrat	
JAMES F. MISKELLA, 35 Mead Street. Ward 4 Democrat	
CHARLES D. PAIGE, 60 Thorndike Street. Ward 1 Republican	X
WILLIAM A. READ, 228 Liberty Street. Ward 8 Democrat	
JOHN J. SULLIVAN, 46 Marion Street. Ward 2 Democrat	
GEORGE H. TAYLOR, 29 Twelfth Street. Ward 6 Republican	X
WM. D. WHITTET, 35 Wentworth Avenue. Ward 9 Republican	X

CHIEF OF DEPARTMENT OF SUPPLIES	Mark ONE
VIRGIL G. BARNARD, 68 Howard Street. Republican	X
ANDREW E. BARRETT, 136 Salem Street. Democrat	

To Vote for a Person, mark a Cross X in the Square at the right of the Name of the Political Party, or Political Designation. X

COMMON COUNCILMEN	Mark THREE
GEORGE EMSLEY, 26 Weed Street. Republican	X
THOMAS FEE, 158 Concord Street. Democrat	
HENRY HATCH, 65 Fay Street. Republican	X
DANIEL N. PICKERING, 190 Stackpole Street. Republican	X
ALEXANDER E. ROUNTREE, 177 Pleasant Street. Democrat	
JOHN E. SULLIVAN, 40 Sidney Street. Democrat	

FOR SCHOOL COMMITTEE	Mark ONE
ALBERT G. THOMPSON, 25 Ash Street. Democratic Republican	X

Mark a cross in the square at the right of the answer you wish to give.

Shall Chapter 344 of the Acts of 1899 entitled An Act to make eight hours a day's work for city and town employes be accepted.	Yes	
	No	

Mark a cross in the square at the right of the answer you wish to give.

Shall Licenses be granted for the sale of intoxicating liquors in this city.	Yes	
	No	

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE Des bons tisseurs, sur ouvrage uni, à la manufacture Peabody, Newburyport, Mass. S'adresser a J. E. Bessette, 10 rue Broomfield, ou P. Coutu, 39 rue Third, Centralville, Lowell. Les contremaitres sont tous des Canadiens. 15d

ON DEMANDE Un homme de bonne apparence, parlant anglais et le français. S'adresser immédiatement chez J. H. Banks, au Lowell Cloak and Suit Store, 16 Runels Building, Carré Merrimack.

ON DEMANDE—Immédiatement une servante s'adresser au No 489 rue Moody 8 d

ON DEMANDE—Immédiatement une femme pour se rendre utile dans une maison de pension. S'adresser à H. Arvisais 71 rue Cabot. 9 d.

ON DEMANDE—Des hommes pour acheter des chapeaux faits à ordre ou tout faits, où ils auront le privilège de les faire nettoyer gratis s'adresser à Jos Delorme chapelier, No 361 rue Middlesex.

A LOUER—Une chambre meublée avec usage d'une chambre de bain, eau chaude et eau froide, prix modéré. S'adresser au No 15 rue Austin, vis-à-vis le presbytère. jno

A LOUER—Logis à cinq chambres au 2e étage, au no 540 rue Moody. S'adresser no 321 rue Merrimack. 9d

N'ENCOURAGEZ PAS le trust du charbon Achetez votre charbon de G. P. Italy, vis-à-vis la Bleachery Station. Le seul commerçant de charbon en ville qui n'est pas membre du trust. jno

FERME A LOUER—?2 acres avec instruments aratoires, 2 chevaux, 2 vaches, wagons, harnais, sleigh, etc. Grande maison à 2 1-2 étages avec eau, tout en bonne condition, prêt à servir. La ferme vaut $5000. Raison pour louer, départ pour l'étranger. Pour prix et conditions s'adresser à Josep A. Légaré, 64 rue Central, chambre 6. Un homme demande un associé, avec capital de $200 devra parler français, s'adresser chez J. A. Légaré, 64 Central. 13 d.

MAISON DE PENSION de première classe. Repas servis à toute heure. Bonne table, &c., &c.

JOSEPH A. LAVIGNE, 393 rue Market.

Mme H. D. Guillet,
Modiste en Robes et Manteaux,
SPECIALITE : Manteaux en pluche refaits dans la dernière mode.
84 rue Middlesex, Chambre 18.

PRIX SPECIAUX
— A la Librairie Merrill, —

100 Jeux pour 25c. Bouteilles d'une pinte bonne encre, 25c. Une livre de bon papier, 15c. Bonnes Enveloppes, 5c. Dictionnaire de Webster, 98c. Bibles de Bagster pour professeurs 98c. Romans reliés de 25c, 10c. Romans de 50c, 10c. Photographies sans monture, 10c.

124 rue Central. TELEPHONE 972-3.

SAVEZ-VOUS

Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons toutes sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.

LA SINGER M'F'G CO,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Automobiles.

The age of horseless vehicles is actually here. Such intense and universal interest has not been shown in anything since Bell Telephone. Everyone wants to be among the first to own an automobile; everyone wants to share in the enormous profits of the business. By sending a stamp to the

Strathmore Automobile Co.
1 Beacon Street, Boston.

You can find out all about it. They will tell you how you can share in the profits. A limited amount of their treasury stock is offered for sale. Those who wish to share in the great dividends sure to be paid should write at once as the price of the stock will be advanced rapidly. Every stockholder will be given special terms for the purchase of an automobile for his own use.

The Strathmore

Is one of the very first in the field, is the best vehicle made, and is backed by men of the highest character and ability.

LISEZ L'ETOILE.

DEUX VICTIMES

Sous les pieds d'un cheval épeuré

Sanford, Me., 9.—Un cheval vicieux a failli causer la mort de deux hommes ici hier soir. Ce cheval appartient à M. Moses Rankin, un vieillard de soixante ans, qui arrivait d'une promenade en voiture avec son fils, Robert Rankin, âgé de vingt-cinq ans.

Les deux hommes avaient dételé le cheval, et le conduisaient à l'écurie. Le vent fit un peu vaciller la lumière du fanal que tenait le vieillard, ce qui effraya l'animal qui commença à ruer à droite et à gauche, renversa les deux hommes et les piétina sous ses fers.

Le jeune homme a eu les deux jambes déchiquetées sous les crampons du cheval. Son père a les deux jambes et un poignet cassés. Il a aussi des blessures à la tête. Ils ne sont cependant pas en danger.

DECOUVERT ENFIN ! Un Remède Vif et Sûr pour MAL DE TETE Etourdissement, Malaria et LA GRIPPE.

JOHNSON'S KIDNEY PILLS 25 PILLS 10 CENTS Positivement Garanties

Un soulage—Rend les Malades Bien. Pas de purgation, de douleurs ni d'incommodité. Clarifient le teint, augmentent l'appétit, réparent tout le système. Un remède sûr pour Dépression, Nervosité et tous les désordres de l'Estomac, du Foie et des Intestins. Grande boite, 10 cts (25 Tablettes) Par malle pour des timbres de 2 cts.

Delisle, Beaulieu & Rochette.

ECHAPPE BELLE

Collision inaccidentée sur le Fitchburg

Greenfield, Mass., 8.—Dans une collision entre deux frets et un train de passagers, sur la ligne du Fitchburg, hier après-midi, à Deerfield les trois locomotives et le char des passagers ont été sérieusement endommagés, mais aucun des passagers n'a été même blessé.

Amusements

MUSIC HALL

La pièce intitulée "The Real Widow Brown" a été présentée pour la première fois à la Music Hall, hier soir, devant une salle bondée de spectateurs. C'est une comédie épatante, remplie des complications les plus drôles que l'on puisse imaginer, et si l'on en juge par les éclats de rires entendus de toutes les parties de la salle, il n'y a aucun doute que l'auditoire en a été très satisfait.

La pièce tiendra l'affiche ce soir et demain.

SAVOY THEATRE

Le public accorde un patronage libéral à ce joli petit théâtre. D'ailleurs il le mérite car les gérants font tout en leur pouvoir pour accomoder leurs patrons.

Plusieurs partis de théâtre ont assisté à la représentation d'hier soir, entr'autres un parti composé de 75 commis de la maison de A. G. Pollard.

Il y avait beaucoup d'enthousiasme et les acteurs ont été applaudis à plusieurs reprises.

Matinées tous les après-midi à 2.30; et tous les soirs à 8.15.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

PILULES ROUGES du Dr Coderre. Pour les Femmes Pales et Faibles.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Les rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS !

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)
Coin des rues ESSEX et JACKSON.

Où vous trouvez un bon choix de Liqueurs pour l'usage des familles, et la Bières Jones

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

Ordres Envoyes par Express.
Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

La valeur des Malt Extracts est insurpassable.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
32 rue Jackson.
HEURES DE BUREAU :—de 10 a m à 5 p m les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Bleakely, rue Essex. Dimanche par appointement seulement.

J. W. Bennett & Co.
Contracteurs
Et Constructeurs.

Pour Plaire à un Homme

DONNEZ-LUI UN CANIF.

Il s'en servira 365 jours de l'année. Nul cadeau n'est comparable à un cadeau utile.

Nos Canifs de 50 cts

Sont garatis. Manches en Perle, Ivoire, Corne de Cerf, Ecaille et Bois.

Pour $1.00 vous pouvez vous procurer des Canifs de haute qualité. Le fini élégant de ces Canifs vous prouvera qu'ils sont de qualité supérieure.

Les prix montent à $10.00, suivant le nombre de lames et le fini.

—o—

Salons de Coutellerie,
204-206 rue Merrimack,
Corsets, Corsages, Coutellerie.

Mme N. L. WHEELER.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 53

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

—Avez-vous ajouté foi à cette promesse, demanda le juge, quelle a été votre impression?

—J'ai pensé qu'il allait recourir à sa mère comme il l'avait déjà fait plusieurs fois avec succès.

—Cependant il n'était pas probable que madame Dalissier consentît à payer encore des dettes de cette sorte?

—Je vous demande pardon, monsieur. Avec les mères, tout est possible: les enfants le savent bien, et leurs créanciers aussi. Toujours est-il que je comptais un peu sur cette promesse. Mais non! je fais présenter le billet, et il me revient impayé. Alors; le 10 au matin, je l'envoie avec deux autres chez l'huissier. Vers onze heures, il m'arriva un remboursement d'une certaine importance et presque inespéré: cela me dérida un peu, et je regrettai presque la misère que je faisais à ce pauvre garçon. J'étais tout disposé à me montrer moins rigoureux, quand vers midi je le vis entrer.

—Quel air avait-il?

—Un air très contrarié, sombre. Je crus qu'il allait me faire des reproches. Au contraire. Il convint qu'il avait eu tort de ne pas tenir sa promesse et que je recevrais, le lendemain ou dans deux jours le plus tard, cinq mille francs. "Tenez, mettons quinze jours, lui dis-je, et j'y compterai."

Le juge d'instruction interrompit Samuel tellement il était surpris de sa bienveillance à l'égard de Laurent. Il lui demanda:

—Quel fut, sur Laurent, l'effet de ce délai?

—Il me regarda, un peu surpris, répliqua Samuel, et me remercia en ajoutant que ce délai ne lui était pas nécessaire; il avait d'autres créanciers moins accommodants que moi, et il règlerait le tout en même temps. Il ajouta que cette existence l'ennuyait: il voulait en finir, il allait demander à M. Suchapt une place dans ses bureaux; il ferait des affaires. Là-dessus, il me quitta.

—Et qu'avez-vous pensé de ces propos?

—Cette résolution m'a paru sincère, et certainement elle l'était.

—Comment. Il sort de chez vous mais pour revenir bientôt?

—En effet, vingt minutes après je le vois rentrer. Il avait un air très résolu. Il me dit: "Ecoutez, Samuel vous venez de vous montrer bon enfant avec moi, soyez-le jusqu'au bout. Je me range dès demain, c'est décidé: mais je ne veux pas enterrer ma vie de jeune homme sans tenter une dernière fois la fortune. Il faut que je joue ce soir: voulez-vous m'avancez deux mille francs?" Mon premier mouvement fut de refuser; mais je vous l'ai dit, j'étais de bonne humeur ce jour-là, et il sut si bien s'y prendre que je finis par consentir.

—Il est extraordinaire que vous vous soyez montré si facile.

—Mais pas trop. Je ne dépassais pas la limite que j'avais fixée à mes prêts.

Au reste, si vous doutez, je puis vous montrer mon registre et le billet de M. Dalissier.

—Un commissaire de police se rendra chez vous tout à l'heure. Maintenant, écoutez: Vous savez de quoi Laurent Dalissier est accusé: après avoir assassiné sa mère, il a soustrait dix mille francs dans la maison pour faire croire à un vol. Ses démarches, le lendemain, auprès de M. de Mhérac et de vous, ce nouvel emprunt qu'il contractait n'étaient que des démonstration destinées à laisser supposer qu'il n'avait pas d'argent. Vous êtes intelligent; le métier que vous faites vous a habitué à démêler le vrai et le faux dans certaines physionomies; eh bien, celle de Laurent Dalissier ne vous a-t-elle pas semblé, ce jour-là, étrange?

—Non, monsieur. Dans ma conviction, il était sincère et je suis persuadé que l'accusation fait fausse route.

—Permettez, vous allez un peu vite, et ce n'est pas à vous d'apprécier cela.

—Vous me demandez mon avis, je vous le donne.

XXVIII

Peu d'instant après le départ de Samuel Richard, Me Glavon fut introduit dans le cabinet du juge d'intruction.

Me Glavon était un vieillard de soixante-douze ans, à la physionomie imposante et vénérable: chacun au Palais, rendait hommage à la noblesse de son caractère et à l'élévation de son talent.

M. Thurier, en l'apercevant, fit quelques pas vers lui et l'accueillit avec une déférence très marquée.

—Vous savez sans doute, mon cher maître, dit-il, pour quelle triste affaire je vous ai prié de passer dans mon cabinet?

(*A Continuer*)

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre."

C'est en Italie que le premier mont de-piété municipal fut créé. Aujourd'hui presque toutes les villes un peu importantes de l'Europe en possèdent un.

L'empereur de Russie vient de prendre une décision définitive dont la portée religieuse et diplomatique ne saurait être méconnue par personne : c'est l'établissement d'une mission pontificale extraordinaire à St Pétersbourg.

La Variete

Est une chose que le public intelligent d'aujourd'hui sait non seulement apprécier mais il y a plus, il sait l'exiger et c'est son droit de le faire. Quand une personne entre dans un établissement quelconque pour y faire un achat elle n'éprouvera de satisfaction que lorsqu'on lui offrira l'avantage de choisir parmi un assortiment tout à fait varié des articles qu'elle désire se procurer. C'est là une chose que les propriétaires de la Lowell Pharmacy ont toujours compris et c'est pour cela qu'ils ont tant à cœur de procurer à leurs patrons cette variété tant désirée dans ce qui concerne tous les articles de pharmacie mais tout spécialement les articles de toilette, et c'est ce qui a pour beaucoup contribué au succès de leur magnifique établissement.

Si donc vous aimez la variété, c'est à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette que vous la trouverez.

L'on peut vous y intéresser de cent façons à propos de parfums, poudres et eaux de toilette, crèmes, cosmétiques, savons fins, poudres à dents, brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois, etc, etc.

Vous trouverez toujours leurs prix très modérés et leur traitement des plus courtois. No 632 rue Merrimack.

Noel Approche

Il vous faudra sans doute un habit neuf pour cette fête. Allez chez le populaire marchand-tailleur, Alfred Delisle, 458 rue Merrimack, où les prix sont les plus bas et la confection la meilleure. Aussi chapeaux et articles de toilette des plus choisis et dans la plus grande variété.

Après Cinquante Ans

Sous ce titre qui fait rêver aux noces d'or, voici comment *Le Pionnier*, de Sherbrooke, un des organes les plus sérieux du pays natal, juges *nos* affaires.

Il faut toujours aller à *l'étranger* pour apprendre du nouveau.

Voici ce que dit notre très aimable confrère :

Si on en juge par le ton de la presse démocrate aux Etats-Unis, l'ère des problèmes difficile est loin d'être fermée pour la grande république.

De 1850 à 1860, la question de l'esclavage fut agitée avec une aigreur qui finit par engendrer la guerre civile.

On recourut à toutes les horreurs d'une lutte fratricide sous le prétexte d'assurer la liberté aux nègres du Sud.

Pour mettre fin au règne des planteurs qui tenaient l'élément noir sous un joug inhumain, il fallut recourir aux armes et ensanglanter une grande partie de territoire.

Voilà qu'après un demi-siècle, l'esclavage est encore dénoncé avec autant de virulence que jamais.

Ce n'est plus aux planteurs du Sud qu'on en veut maintenant, mais aux grands monopoles industriels.

On prétend que la liberté du travail est compromise, que les classes ouvrières sont graduellement poussées à la plus abjecte des servitudes par la concentration et l'accaparement de toutes les forces productives de la nation entre les mains des privilégiés de la fortune.

Il n'y a peut être pas un pays au monde où la haine du capital soit aussi activement semée parmi les masses qu'aux Etats-Unis.

L'importance grandissante du mouvement socialiste s'accentue d'une année à l'autre. Le nombre des suffrages qu'il recrute augmente à chaque election.

Les journaux qui prêchent le renversement de l'ordre économique actuel, ont une énorme circulation et exercent sur le peuple une influence, dont les chefs politiques ont soin de tenir compte.

Sur plusieurs points de l'Union, les orateurs des deux partis semblent rivaliser d'hostilité envers les monopoles et s'engagent à les faire disparaître.

Il est un fait certain et indéniable, c'est que le mécontentement ne cesse de prendre de l'intensité dans les couches populaires. Examinée au point de vue collectif, la fortune de nos voisins montre des progrès presque fabuleux, mais sa répartition tombe continuellement en désaccord avec les règles de la justice. Et il n'est pas besoin d'observer beaucoup pour constater que la tendance générale est de rendre les riches plus riches et les pauvres plus pauvres.

Le jour arrive où tout l'actif national sera contrôlé par une aristocratie financière, dont l'oppression sera aussi insupportable que celle jadis exercée par les esclavagistes du Sud.

Le jour arrive également où les plaintes et les revendications des classes laborieuses vont amener une crise sociale aussi grave que celle subie par la république, il y a un demi-siècle.

Espérons que cette fois, la lutte ne se fera qu'autour du scrutin électoral et non sur les champs de bataille!

Le Pionnier a évidemment mis le pied dans un sentier nouveau où il devra s'égarer forcément.

Ce qu'il publie n'en est pas moins intéressant à lire.

Une Conversion Récente

Le révérend docteur Benjamin De Costa, qui a démissionné de la fonction de pasteur de l'église épiscopalienne de Saint-Jean l'Evangéliste à New York, en septembre dernier, a abjuré le protestantisme, dimanche dernier, pour entrer dans l'Eglise catholique romaine.

Nous avons à ajouter ces détails nouveaux.

Comme nous l'avons annoncé dans le temps, le docteur De Costa était l'un des plus brillants écrivains et prédicateurs de la secte anglicane aux Etats-Unis. Il est marié et ne pourra recevoir les ordres sacrés, mais se consacrera à la littérature et donnera des conférences.

Le docteur De Costa a préparé un long travail pour justifier sa conversion. Il soutient fortement le fait que l'Eglise catholique romaine s'appuie sur la vraie explication de la bible.

En réponse à une lettre de l'évêque Potter, il dit que l'Eglise de Rome est la seule à offrir des bases solides pour l'unification de la chrétienté.

Le docteur De Costa était pasteur de l'église St Jean l'Evangéliste depuis dix-huit ans. Il a prononcé son premier sermon à New York en 1863, époque à laquelle il arriva en cette ville après avoir servi dans la guerre comme aumônier des 5e et 18e régiments du Massachusetts. Il s'est beaucoup occupé des questions ouvrières et est membre des Chevaliers du Travail.

En s'occupant de littérature le docteur De Costa sera dans son élément. Il a écrit plus de cinquante volumes et brochures, la plupart sur des sujets religieux et historiques. Il a aussi collaboré à plusieurs revues.

Le Controle de l'Alcool

Le système adopté en Norvège pour contrôler la vente des boissons enivrantes, mériterait d'être mieux étudié par nos hommes d'état et nos moralistes.

C'est la municipalité qui se charge de la vente exclusive des alcools en Norvège.

Les liqueurs sont analysées avant que la vente en soit permise. Les mineurs ne peuvent en obtenir et l'on ne peut en boire qu'un verre dans chaque aubarge. Dans les endroits où l'on vend de la boisson il n'y a ni sièges, ni meubles. Les bénéfices retirés par l'exploitation des liqueurs sont divisés et sont employés pour les institutions suivantes: refuges pour les vieillards et les orphelins et écoles de réforme; pour l'entretien des grandes routes et des parcs publics.

D'un autre côté, il est à remarquer qu'en Suisse le gouvernement monopolise la vente des spiritueux. Depuis que ce monopole a été créé, en 1887, l'Etat a réalisé un profit de dix millions de piastres et la consommation de l'alcool a grandement diminué parmi le peuple.

On annonce du Cap qu'un certain nombre de jeunes filles bien élevées, d'origine hollandaise, ont acclamé les Boers à leur entrée à Colesberg. Elles ont jeté des feuilles sur le passage des envahisseurs en disant: "Tirez sur les Anglais; faites en sorte d'en abattre une vingtaine chacun."

Quatre Mois dans le Lit !

Il n'y a peut-être pas une autre maladie au monde qui rende un homme ou une femme incapable si rapidement qu'une faiblesse de rognons. Douleurs profondes dans le bas du dos, urine peu abondante, fortement colorée, plus ou moins de fièvre, nausées, vomissements et constipation sont quelques-uns des symptômes de cette terrible maladie. La maladie peut être causée par différentes choses, entr'autres des efforts physiques, exposé au chaud et au froid, inflammation, ou même on peut en hériter. La nécessité de prendre des mesures promptes et efficaces pour le traitement de cette maladie est bien connue, mais il est tout à fait probable que la valeur de telle action n'est pas appreciée.

Depuis onze ans, M. Zéphirin Crochier, du No. 66 rue Cumberland, Woonsocket, R. I., a souffert d'une faiblesse de rognons, et a été presque constamment retenu chez lui. Durant sa maladie il a eu en différents temps huit médecins, mais ceux-ci n'ont pu alléger ses souffrances, qui étaient très douloureuses parfois. Quand il commença a prendre les

Pilules du Dr Jacques,

cela faisait quatre mois qu'il était au lit, et il priait que la mort vint l'arracher à ses douleurs. Dans le mois de mars dernier, une annonce des pilules dans la "Tribune" de Woonsocket, l'a frappé, et il en a envoyé chercher une boîte immédiatement. En date de 20 juillet, il nous écrit qu'il a ressenti du mieux après la première dose—que ses maux d'estomac disparaissaient—que les douleurs dans le dos commençaient à le quitter—que son appétit et ses forces lui revenait et qu'il se sentait mieux qu'à n'importe quel temps depuis **onze ans**. Il va plus loin que ceci et dit que sa foi dans l'efficacité de ces Pilules était si forte qu'il les avait recommandées à plusieurs autres personnes et qu'elles avaient accompli des cures remarquables.

Les Pilules du Docteur Jacques enlevent la cause des maladies de rognons, et guérissent absolument en nettoyant le système de toutes impuretés et en rendant le sang riche et rouge. En enlevant la cause elles soulagent le malade promptement. Les médecins les plus éminents reconnaissent la pureté et l'efficacité des ingrédients desquels les pilules des rognons sont composées.

50 cents la boîte chez tous les principaux pharmaciens. Boîtes échantillons, 25 cents, envoyées par la poste sur réception du prix, n'importe où aux Etats-Unis et au Canada.

Dr. Jacques Medicine Co.,
117 Central St., Boston, Mass.

L. R. BARIDON, Agent pour le Canada. MONTREAL. Coin des rues St-Denis et Ste-Catherine.

FEMMES SURMENEES

Ce sont les femmes qui souffrent le plus souvent de nervosité, de faiblesse, de prostration nerveuse et de débilité. Des milliers de jeunes filles dépérissent dans l'atmosphère limitée et renfermée des boutiques, des manufactures ou des bureaux, et des centaines de mille épuisent leurs nerfs et leur puissance physique dans les soins du ménage, dans des responsabilités et des travaux qui n'ont plus de fin.

C'est là que se trouve le grand ennemi du système nerveux des femmes. C'est là qu'on apprend pourquoi tant de femmes se plaignent d'être faibles, nerveuses, fatiguées et exténuées.

Elles ont peu ou point de repos: leur vie est un travail continuel; elles ont des devoirs ici, des devoirs là, des devoirs sans nombre. Il n'est plus étonnant de voir ces femmes se mettre au lit fatiguées le soir et se lever le matin sans être reposées. Comment s'étonner ensuite si elles deviennent usées, pour ainsi dire, dans leur puissance vitale et nerveuse! Comment s'étonner ensuite si elles se plaignent de faiblesse, d'exténuation, de douleurs dans le dos et les membres, puis se plaindre enfin des maladies de leur sexe, maladies qui sont toujours causées par la perte de la force ou de la vigueur vitales! Cependant, elles persistent à leur ouvrage longtemps après qu'elles ont reconnu qu'elles sont malades et devraient rester au lit, poussées par la pensée qu'elles doivent quand même accomplir leur tâche. C'est ainsi qu'elles continuent, de jour en jour, à exploiter leurs nerfs jusqu'à ce que, finalement, elles s'affaissent et que leur système nerveux devienne dans un état de prostration et refuse de fonctionner plus longtemps.

LA CURE CELEBRE DU Dr TROUSSEAU EST LE GRAND FORTIFIANT DES FEMMES ET LE RESTAURATEUR PAR EXCELLENCE DE LEUR SANTE. Il n'est pas un remède dans le monde qui soit aussi certain de ramener la vie et la couleur sur les joues pâles, de donner de l'éclat aux yeux mornes et hagards, de la légèreté et de la souplesse à une démarche apesantie et incertaine, de rétablir la force et la vitalité dans un système nerveux détendu et anéanti par l'excès de travail. C'est le plus grand de tous les toniques utérins, le plus grand de tous les régulateurs de la santé. Il guérit parfaitement et complètement toutes les maladies des femmes. 1f.

LE DEVOIR DES MERES DE FAMILLES

Les médecins qui en ont fait l'expérience reconnaissent que l'usage de la Cure du Dr Trousseau a pour effet de doubler dans un grand nombre de cas le nombre des globules rouges du sang en même temps qu'elle agit comme régulateur des fonctions utérines. Les jeunes filles qui en ont fait usage savent que cela signifie: lèvres rouges, joues roses, yeux étincelants, bon appétit, absence de maux de tête, et que leur usage transforme la jeune fille pâle et hâve en une personne ayant tous les attraits de la santé.

Lorsque les mères voient leurs jeunes filles se débiliter en passant de l'âge d'enfance à l'âge de puberté, elles ne devraient pas négliger de leur donner le vrai remède pour cette affection particulière, la Cure Trousseau pour les femmes Pâles et Débiles.

Mlle Catherine Turgeon, de St-Thomas de Montmagny nous écrit: "Je ne puis trop vous remercier des services que m'a rendu la Cure Trousseau. Je suis certaine que sans leur usage je serais morte à l'heure qu'il est. J'étais une ruine complète. Le moindre effort me causait de la fatigue. J'étais sujette aux maux de tête, aux battements de cœur et à la constipation. J'étais pâle comme une morte et on disait tout bas à mon insu que j'étais consomptive. J'avais perdu tout appétit. Les annonces que j'ai vu dans un journal des Etats-Unis que je reçois ont attiré mon attention sur la Cure Trousseau et après en avoir pris quatre paquets je me suis trouvée presque rétablie. Le sixième paquet m'a complètement guérie. J'en ai constamment dans la maison et j'en prends de temps en temps, lorsque je me sens indisposée. J'ai promis que je ferais connaître l'efficacité de votre remède et vous pouvez publier ceci, car je crois sincèrement rendre service au prochain en recommandant un remède aussi merveilleux." 1f.

Exigez toujours la véritable Cure Célèbre du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles. Prix 50c le paquet; six paquets pour $2.50. Si vous ne pouvez l'obtenir de votre pharmacien, écrivez-nous, et nous l'expédiera franco par la poste sur réception du prix.

Notre spécialiste de New-York s'empresse toujours de répondre en français aux personnes qui désirent le consulter.

Nous envoyons gratuitement sur demande un livret intitulé: "La Célèbre Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles".

Adressez toute communication:

Dr TROUSSEAU CHEMICAL Co.,
P. O. Box 2776, New York, City.

A vendre dans toutes les Pharmacies.

Cie Chimique du Dr Trousseau, 146 E. 84 St., New York City

$20.00

Achètent un bon Piano Carré de seconde-Main, bon pour un commençant, cez

GREEN, 15 rue Palmer.

Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride.

Music Hall.

Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée de Samedi.
Le 7, 8, 9, Decembre.
Une brillante comédie en trois actes,

THE REAL WIDOW BROWN.

Amusement sain. Chant splendide. Costumes Riches.
Direction de A. Q. Scammon.

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée le 11, 12 et 13 Décembre,

Les FAMEUX MINSTRELS

de John W. Vogel et Arthur Deming, 50 artistes. Ces Minstrels ont des costumes plus riches, plus variés et plus élaborés que n'importe quelle autre compagnie. Arthur Deming parait à chaque représentation. Grande parade le midi.

Sièges maintenant en vente.

SAVOY THEATRE

Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.

Le Théatre Favori des Dames.
Vaudeville très Poli et de haute Classe

SEMAINE DU 4 Dec. 1899

Nouvel Engagement Spécial pour une autre semaine de la plus grande danseuse du Siècle

SOLARET
"La Reine de Lumière"

EARL WILSON & ARDELL.
Artistes Musicaux de Nouveautés.

CONWAY & STAATS,
"Laughing Casey" et "Mr. Gale" de Yale.

CHARLES KENNA,
Monologuiste, Parodiste et Conteur d'histoires.

SISSON & WALLACE,
Les plus habiles artistes en Dialogue.

M'LLE THEODORA.
Reine des Anneaux Volants.

MEMES PRIX POPULAIRES, 10c, 20c, 30c. Matinées tous les jours excepté le lundi, Prix 10 et 20 cents. Les représentations: L'après-midi à 2 h 30; le soir à 8 h 15.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston A 6 20, 6 oo, 8 25, 10 20 a m; 12 05, 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 20 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25, 11 25; B Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 20 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25, 11 25, p m; B, Dimanches, 8 15, a m: 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 26, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 26, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 5.55 p.m.

Pour Saco et Portland A6 26, Z7 34, 8 30, a m; 12.05, 3.55 p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 8 30 a m; 12.05 p m.

Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05, p m; Dimanches 530 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5.15 express samedi pour Rockland; Dimanches 5.30 p.m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m. express samedi; Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston 5 43, 6 25, C6 42, 7 45, 8 56, 9 15C, 9 40, 11 oo a m; 1 40, C3 00, 4 25, 5 44 p m; Dimanches 8 45 a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit;

Pour Boston 5 46, 6 28, 6 45C, 7 04, 7 20, 7 28, 7 34, 7 43, 8 57, C9 19, 9 50, 11 03, 11 42 a m: 12 16, 1 43, C3 03, 3 47, 4 28, 5 22, C5 49, 6 22, 7 49 p m; Dimanches 7 20, 7 23, 8 48, 9 19 a m; 4 25, 5 58 p m.

Pour Woburn 6 28, 7 04, 7 48, 7 54, 11 09 a m; 1 43, 4 28, p m; Dimanches 8 48 a m; 4 25, 5 58 p m.

De la rue Merrimack

Pour Lawrence 6 25, 10 oo a m; 4 15 p m.

Pour Salem et autres stations §7 34 a m: 1 25, 5 50 p m.

Les heures données plus bas sont du Middlesex et depot:

Pour Ayer et autres stations 7 10 a m; 12 oo, 5 01, 3 42 p m; Dimanches 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton 9 12 a m; 1 oo, 3 41, 5 40 p m; Dimanches 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene 9 12 a m; 3 41 p m; Dimanches pour Greenfield, Bennington et Hillsboro 2 oo p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord 7 40, 9 12, 9 40 a m; 12 12, 1 oo, 1 40, 3 41, 5 40, 6 27, 8 10, 8 40 p m; Dimanches 8 oo, 10 09 a m; 2 oo, 6 02, 8 10, 8 40 p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction 9 12, 9 40 a m; 12 12, 5 40, 6 10 p m; Dimanches 3 08 a m; 8 10 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction 7 40, a m; 1 40 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 9 40 a m; 1 40, 8 40 p m.

Pour Montpellier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont 9 40 a m; 12 12, 8 10 p m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line 9 40 a m; 8 40 p m.

Express de Québec via Plymouth 9 40 a m; 8 40 p m express samedi.

§ Station de la rue Middlesex.

! Tous les jours.

Z Via Wilmington Junction

* Circule 1 du 3 de Juillet au 8 septembre inclusivement

A Via So Lawrence

C Via Bedford.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

Taux de Téléphone Bas

SERVICE DE LOWELL

Seulement $25 par année, courant métallique à six connections. Service illimité pour un Téléphone à votre résidence.

Avez-vous le moyen de vous en passer ?

Le gérant fournira tous les renseignements.

New England Telephone and Telegraph Co.

—A Bon Marché chez—

A. H. CLUER
SELLIER.
340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux, Fouets, Robes et Brosses. Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tel. 466-5.

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK.
Coin de la rue Cabot.

ATTENTION, CITOYENS !

Chercheurs de Bon Gouvernement

LISEZ :

Aux votants de Lowell :

Il y a un an le peuple de Lowell, en grande partie sans considérer leurs affiliations antérieures de parti, ont témoigné leur confiance en la capacité, l'intégrité et le mérite personnel de l'Hon Jeremiah Crowley, en l'élevant au poste de maire. En faisant ceci ils se fiaient alors sur leur connaissance intime de ce monsieur, dans sa conduite probe et honnete dans les différentes charges publiques qu'il avait remplies auparavant avec honneur pour lui et ses commettants. Ses actions comme maire justifent la confiance du peuple. Comme maire, il s'est montré capable, franc et sans crainte, ainsi qu'auparavant lorsqu'il occupa le poste de conseiller, d'échevin et de sénateur.

Maintenant, avec la recommandation additionnelle d'une autre année de service, efficace et fidèle dans la charge municipale, nous le jugeons encore et le prononçons comme ayant droit au support renouvelé et augmenté de tous les bons citoyens. Il a toujours refusé d'engager sa parole d'avance, en compensation pour les votes qu'il a recus, et pour cela nous l'admirons. Il a toujours refusé d'abandonner son individualité prononcée aux demandes de n'importe quel élément lorsque ces demandes étaient opposées à sa conviction consciencieuse et pour cela nous l'honorons.

Pour sa conduite vigoureuse et conséquente il a droit comme toujours à notre estime et parce qu'il a été fidèle, consciencieux et conservateur en parole et en action à remplir les fonctions de son devoir officiel, il mérite la confiance de tous, et il a autant droit à être réélu que n'importe lequel de ses distingués prédécesseurs.

L'homme qui sert son parti le mieux est celui qui remplit ses devoirs publics sans considérations politiques, impartiallement, sans crainte et d'une manière honorable. Il a fait tout ceci, et pour cette raison nous prions instamment tous les démocrates et les républicains également, de reconnaitre le mérite public et personnel, et se montrant supérieurs aux simples clameurs de parti, en déposant de nouveau, mardi prochain, leur vote en faveur de l'Hon. Jeremiah Crowley pour maire.

Signé

JAMES C. ABBOTT,	FISHER H. PEARSON,
C. A. R. DIMON,	PATRICK CONLON,
GEORGE W. FIFIELD,	PHILIPPE DESMARAIS,
MICHAEL CORBETT,	GARDNER W. PEARSON,
ANDREW J. LYNCH,	JOHN J. DONOVAN,
FRANK B. DOW,	NATHAN D. PRATT,
C. R. JOHNSON,	JOHN W. PURCELL,
PATRICK O'HEARN,	SAMUEL D. BUTTERWORTH,
JOSEPH H. GUILLET,	JOHN E. MAGUIRE,
DR. HERMON J. SMITH,	JAMES F. OWENS,
ANTHONY A. CONWAY,	JOHN P. FARLEY,
JOHN E. DRURY,	FRANK E. STOWELL,
C. N. BAGLEY,	JOHN H. RIORDAN,

ET 150 AUTRES.

ASSEMBLEE REPUBLICAINE

Grande Réunion de tous les Votants Canadiens

SOUS LES AUSPICES DU CLUB DES CITOYENS AMERICAINS

A la Salle St Joseph, lundi soir, la veille de l'élection

Une grande assemblée générale de tous les Canadiens, qui ont droit de vote aux prochaines élections municipales, a été convoquée par le club des Citoyens Américains pour lundi prochain la veille des élections.

La grande réunion de tous les électeurs canadiens aura lieu dans la salle St Joseph et elle promet d'être des plus intéressante, comme elle sera certainement des plus importante.

Tous les électeurs canadiens y sont cordialement invités.

Tous les candidats canadiens y assisteront.

Il y aura de bons discours.

Allons-y !

UNE FEMME SAOULE

Jetée dans une cour par un mari furieux

La police a arrêté hier un nommé Patrick Curtin, sous l'accusation d'avoir assailli Ann Riley, une femme bien connue de police.

La femme est maintenant à l'hôpital St Jean, souffrant des blessures qu'elle dit lui avoir été infligées par Curtin. Celui-ci est un charretier à l'emploi de Connors Bros.

Il raconte que lorsqu'il s'est rendu à sa demeure, rue Salem, hier soir, après sa journée d'ouvrage, il a trouvé son épouse et la femme Riley ensemble toutes deux dans un état d'ivresse avancé.

Il a dit à la femme Riley qu'il s'opposait à ce que l'on fit de sa demeure un rendez-vous pour boire. Il vit ses quatre enfants dans la cuisine et sa femme n'en prenait aucun soin.

La femme Riley a quitté le logis et a descendu l'escalier pour s'en retourner chez elle. Curtin dit qu'il a saisi sa femme et l'a poussée en bas de l'escalier dans la cour. Ensuite il a saisi la femme Riley et l'a jetée dans la cour, où elle resta étendue sur le sol incapable de se relever. Des voisins ont fait venir l'ambulance et on a transporté la victime à l'hôpital. On a d'abord pensé que la victime avait le crâne fracturé, mais plus tard on a annoncé qu'elle n'avait pas reçu de blessures sérieuses.

Les voisins disent que Curtin ne paraissait pas être sous l'influence de la boisson, mais sa femme avait bu beaucoup depuis quelques jours.

HONORABLEMENT ACQUITTE

Le Dr Patterson est remis en liberté

Le Dr David Patterson, accusé d'avoir mis le feu à l'édifice Welles a été déclaré innocent en cour de police, hier, sur la demande du surintendant George R. Davis.

Le surintendant Davis a dit que le gouvernement ne pouvait trouver aucun motif qui aurait poussé le Dr Patterson à incendiée l'edifice Wellse. Il est vrai que lors de son arrestation celui-ci a raconté plusieurs faits contradictoires pour expliquer sa conduite étrange le soir de l'incendie.

Mais le jour suivant il a donné aux officiers de police une explication tout à fait satisfaisante de sa présence dans l'édifice le soir précédent.

Alfred P. Sawyer, avocat du Dr Patterson, a dit que bien que regrettant la publicité qui a nécessairement accompagné l'action des officiers, le docteur comprend qu'ils n'ont fait que leur devoir.

Le juge Hadley a dit qu'il était tout naturel de croire le Dr Patterson coupable d'après le témoignage des officiers et les déclarations du prisonnier lui-même immédiatement après son arrestation, mais il pense que le docteur était excité alors et que dans cette condition il a dit des choses qui paraissaient suspectes. "J'ai connu le docteur depuis nombre d'années", a-t-il ajouté, "et je suis très content que l'affaire se termine de cette façon. J'ordonne qu'on remette le Dr Patterson en liberté."

PARMI LES IMPOSSIBLES

Eugène M. Geoffroy sera élu président

Le seul candidat canadien sur le ticket démocratique, M. Eugène M. Geoffroy, qui est sur le ticket pour le conseil dans le quartier sept, a de bonnes chances d'être élu, si l'on en croit les membres du club des Impossibles. Ils comptent sur la popularité personnelle du "genial Gene" qui travaille énergiquement pour gagner la victoire.

S'il est élu conseiller, M. Geoffroy sera certainement choisi président des Impossibles et il l'aura bien mérité.

CAMPAGNE DELOYALE

LES DEMOCRATES SE SENTENT PERDUS

Leurs Organes Calomnient le Candidat Republicain

La grande victoire républicaine de mardi prochain est tellement certaine que les démocrates eux-mêmes l'admettent et que, se sentant perdus d'avance, ils ont recours à des arguments mensongers, leur suprême ressource quand ils se trouvent dans une impasse.

Les voilà réduits à mettre autour du front de Crowley une auréole empruntée qui lui donne une mine des plus ridicule. Ils le posent en champion de l'ouvrier, quand c'est un fait reconnu qu'il n'a jamais rien fait pour la classe ouvrière. On ne saurait citer un seul acte de sa part en faveur du travaillant et on pourrait en rappeler plusieurs au contraire.

Il a bien pu, par son influence, faire nommer son fils adoptif secrétaire du comité du 4 juillet et lui faire voter $75 de plus que son salaire, mais on est encore à savoir en quelle circonstance il a aidé la classe ouvrière

Nos confrères démocratiques, affolés par la défaite en perspective, accusent le sénateur Putnam d'actes qu'il n'a jamais commis.

Pour ne relever qu'un fait, entre plusieurs aussi futiles, ils prétendent que M. Putnam a voté contre le bill de 8 heures, quand, comme question de fait, il était absent lors du vote, occupé à présider un comité, et que c'est grâce à son vote personnel que la motion de reconsidération a été adoptée.

Comme le disait, hier soir, l'Hon. John L. Bates, notre nouveau lieutenant gouverneur, ces accusations des démocrates au sujet du record ouvrier du sénateur Putnam sont tellement absurdes qu'elles tombent d'elles-mêmes.

Les électeurs sont trop intelligents pour se laisser prendre par de pareilles billevesées et M. Putnam sera élu maire par une bonne majorité mardi prochain.

Les Canadiens feront leur devoir.

LES LICENCES

Il faut voter "yes" mardi prochain

Tout indique que les électeurs vont mettre fin mardi au système absurde de non-licence en votant "yes" par une majorité écrasante.

L'élément absolument tempérant est en très grande minorité dans Lowell et les politiciens qui avaient intérêt à faire voter contre les licences, l'année dernière, ne semblent pas avoir de raisons pour en agir de même cette année.

Tous les citoyens bien pensants comprennent que le système de non-licence est ridicule autant que néfaste pour les intérêts de la municipalité.

C'est un revenu assuré de plusieurs mille dollars dont la ville se trouve privée par l'ignorance et l'étroitesse de vues de certains cabaleurs politiques qui, n'ayant aucune taxe à payer, ne s'occupent pas des contribuables qui ont le fardeau à porter.

Même au point de vue purement moral, la fermeture des maisons de liqueurs est également condamnable. Ceux qui aiment à boire boivent quand même, mais au lieu d'être servis honnêtement et de prendre de la bonne boisson, ils sont forcés de boire en cachette et de se contenter de liqueurs falsifiées.

Espérons que tous les votants canadiens comprendront leur devoir et sauront voter "yes" mardi prochain.

NOUVEAUX OFFICIERS

Le Cercle Garin se réorganise

Il y a eu une nombreuse assemblée des membres, anciens et nouveaux, du Cercle Garin, hier soir, dans la salle de l'Association Catholique.

Les officiers suivants ont été élus pour le terme courant: Président, Majorique Cossette; vice-président, Edmond Vignault; secrétaire-correspondant, Charles R. Daoust; trésorier, Ovila Morin; commissaire-ordonnateur, A. Hamelin.

Les nouveaux officiers, à l'exception du secrétaire-correspondant qui était absent, ont été installés, M. Auguste H. Jean agissant en qualité de maître des cérémonies.

Tous les officiers installés ont fait d'intéressantes remarques dans l'intérêt du cercle.

La prochaine assemblée aura lieu le 17 courant et on préparera un programme spécial pour la circonstance.

M. Auguste H. Jean donnera une conférence et il y aura des récitations par MM. Arthur Beaucage et Léon Crépeau.

A ST JEAN-BAPTISTE

La Fête patronale des Tertiaires

Une cérémonie des plus imposante a eu lieu, hier soir, à l'église St Jean-Baptiste, l'Immaculée Conception étant la patronne des trois ordres.

Plus de six cents tertiaires y ont assisté en costume, les frères tertiaires, au nombre de quarante environ, occupant des sièges dans le chœur.

Une foule de fidèles s'étaient rendus pour la circonstance.

Le Révd Père Paquette, ancien directeur du Tiers Ordre, a prononcé une allocution splendide qui a vivement impressionné l'auditoire.

Vingt-huit personnes,—six hommes et vingt-deux femmes,—ont été admises à la profession.

Puis le Révd Père Perron, directeur du Tiers-Ordre a donné l'absolution générale et la bénédiction papale.

La cérémonie s'est terminée par la bénédiction du Très Saint Sacrement.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston Mass.

Notes Locales.

Hugh Riley, âgé de 45 ans, demeurant 5 rue Hudson, s'est fait prendre dans un ascenseur, dans les manufactures Hamilton, hier. Il a été transporté à l'hôpital des corporations. Les blessures ne sont pas graves.

Owen Riley, qui demeure, 286 rue School, s'est rompu un vaisseau sanguin, hier soir en courant pour prendre un train à Walnut Hill, en destination pour Lowell. M. Riley souffrait beaucoup lorsqu'il est arrivé à la gare de la rue Middlesex et on le le transporta chez lui dans l'ambulance.

M. Ovila Gélineau, fils du Dr, William Gélineau, d'Indian Orchard, est de passage en cette ville, en visite chez des parents; il est l'hôte de sa tante, Mme Vve Dr A. A. Gélineau. M. O. Gélineau compte plusieurs parents ici: il est le cousin de MM. Alphonse, Isidore et Joseph Rocicot et de Mesdames C. H. Bélanger, Chas Harnon et W. Green tous bien connus de notre population.

Les Canadiens doivent voter pour M. Virgil G. Barnard, candidat républicain au poste d'agent-acheteur parce qu'ils savent, après l'avoir vu à l'œuvre durant deux ans, qu'il sera toujours poli, courtois et impartial à leur égard, quand ils auront affaires à son département. 9d

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Dr Albert Grégoire, résidence et bureau, 496 rue Moody. Heures de bureau de 2 à 4 et de 6 à 7.30 p. m. jno.

Les fumeurs qui veulent se procurer une jolie pipe en bois devraient visiter l'assortiment de M. A. Blais, 287 rue Aiken. Il en a qui sont des plus convenables pour Cadeaux de Noël et du Jour de l'An. 15d

Les styles avancés en pantoufles de fêtes pour hommes et femmes sont les plus récentes spécialités montrées dans le département de chaussures de J. L. Chalifoux. Toutes les choses nouvelles dans les cuirs de toutes sortes et de toutes couleurs.

Deces

Pouliotte—En cette ville, hier, l'épouse de M. Henri Pouliotte, née Emélia Carignan, est décédée au no 23 rue Adams, âgée de 19 ans, 1 mois et 22 jours. L'enterrement a eu lieu à 2 heures cette après midi au cimetière Edson.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 3 rue Prescott.

Les Tablettes Orientales

sont toujours les plus fortifiantes et les plus efficaces chez les personnes pâles et faibles. Chaque dose est un globule de santé qui remplace la faiblesse par la force, l'abattement par l'énergie, la fatigue cérébrale par l'activité mentale. Elles rendent la digestion facile, l'appétit meilleur et le sommeil paisible. Enfin elle communique de la vigueur à tout le système. Se vendent 50c le flacon chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

La Fortune de la Femme

C'est sa beauté. En effet y a-t-il pour elle d'ambition plus légitime que celle d'acquérir la beauté? y a-t-il un sujet qui l'intéresse aussi vivement que le coloris de ses joues et la transparence veloutée de son teint? C'est là son domaine, c'est son privilège et même son devoir de se faire attrayante. La "Royal Cream" est toujours la "Reine" des préparations de toilette. Elle fait disparaitre comme par enchantement les rousselures, les éruptions, les rougeurs, la rudesse de la peau et autre causes défigurentes. Des milliers de dames qui en ont fait usage ne cessent d'en faire la louange. En vente chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

MORT TRAGIQUE

UN HOMME PERIT DANS LES FLAMMES

Le feu d'hier soir dans l'écurie du Dr Bell

John Kerr, un employé de E. S. Sherman & Co, marchands de grain a péri dans les flammes qui ont consumé l'étable du Dr B. E. Bell, rue Wannalancit, de bonne heure hier soir. L'incendie a été causé par un accident.

Kerr a été envoyé chez le Dr Bell, hier après-midi, pour délivrer une charge de foin. Il conduisit sa voiture dans la cour du Dr Bell, comme il l'avait fait plusieurs fois déjà et prenant une balle de foin sur son dos par un crochet qu'il tenait dans sa main droite, et portant une lanterne dans sa main gauche il monta l'escalier qui mène au deuxième étage.

Quelques minutes plus tard le feu a été découvert dans la grange. On croit que Kerr aurait fait un faux pas ou qu'il aurait glissé en montant l'escalier et qu'il aurait roulé en bas. Le choc lui aurait fait perdre connaissance et la lanterne brisée aurait mis le feu au foin, brûlant le malheureux avant qu'il eût repris ses sens.

Le feu a été découvert par plusieur jeunes gens qui revenaient de leur ouvrage dans la manufacture de chaussures de Pilling. Ils ont aperçu les flammes qui sortaient de la toiture de l'établissement et donnèrent de suite l'alarme. Voyant le cheval de Kerr près de la remise ils l'ont conduit dans la rue pour le mettre hors de danger.

Lorsque les pompiers sont arrivés sur les lieux la grange était enveloppée dans les flammes et ils ont dû déployer toute leur énergie pour les contrôler.

On ignorait alors que Kerr était dans l'étable, si on l'avait su il peut se faire qu'on l'aurait sauvé des flammes.

Ce ne fut que lorsque l'incendie fut presque éteint qu'on pensa au malheureux.

Alors quelqu'un s'informa de lui et un de ses frères ayant entendu parler du feu, vint sur la scène. Il exprima l'opinion que son frère avait péri dans les flammes. On fit des recherches et on a trouvé le cadavre sur le plancher au pied de l'escalier. La balle de foin, légèrement brûlée, était dessus le cadavre qui était si brûlé qu'on a eu de la peine à l'identifier. Les mains étaient toutes consumées le corps et les jambes étaient noircies et méconnaissables.

Le défunt est à l'emploi de E. S. Sherman & Co. en 1880. Il laisse trois frères, William J. Joseph et Robert, une sœur, une femme et quatre enfants. Il demeurait au no 3 rue Pawtucket.

NOUVELLE CONFIRMEE

Les conservateurs en majorité au Manitoba

Minneapolis, Minn., 9—Une dépêche de Winnipeg, Man., dit que la défaite de Greenway est certaine. Dix huit candidats conservateurs ont été élus et quatre autres le seront probablement. Le gouvernement est certain de l'élection de 14 de ses candidats et l'élection de deux autres est à peu près certaine.

Cappelle, l'agent d'immigration du gouvernement du Dominion, a été arrêté pour fraude. On dit qu'il a donné $4 à un détective conservateur pour qu'il votât en faveur de MacMillan, candidat libéral dans Winnipeg Centre.

La chute du gouvernement Greenway est difficile à croire, quand l'on considère son influence dans la récente législature provinciale, et les circonstances des élections présentes.

Le gouvernement Greenway a joui de tous les avantages du parti au pouvoir dans la préparation de la lutte, dans le choix des dates et la conduite de la campagne

Il avait aussi le support du gouvernement du Dominion, et les efforts zélés du ministre de l'intérieur, dont l'avenir politique était en jeu.

Il avait une majorité de six à un dans la législature qui vient de se dissoudre, et cette majorité a été obtenue il y a trois ou quatre ans seulement.

UN FAIT CERTAIN,

Nous vous disons, nous pouvons vous ménager de l'argent.

Ca adiens "c'est un fait certain"

Certaines personnes dernièrement sont venues nous montrer des JONCS de MARIAGE qu'elles ont payés ailleurs de $9.00 à $10.00.

Nous leur avons offert à nos prix réguliers le même Jonc pour $6 et $7.

Vous pouvez voir ce que vous pouvez ménager en achetant de nous.

Nous avons un stock considérable de **Montres, Bijouteries, Argenteries, Lunettes.** Nos prix sont reconnus du public pour être les plus bas de la ville.

Venez nous voir à Noël, venez nous voir en tout temps et vous serez bien servis.—T. Roch, employé canadien.

J. A. Legault & Cie,

Bijoutiers Opticiens

70 rues Central et Prescott.

Voulez-vous Savoir

Pourquoi nos Vêtements sont meilleurs que ceux offerts ailleurs ?

Nous vous le dirons et vous le prouverons:

Nous vendons les plus grandes valeurs en

Habits et Pardessus Pour Hommes

A $8, $10, $12 et $15

Qui aient jamais été offertes en Amérique. Ce sont de grandes valeurs parce qu'elles sont des

FAMEUX VITALS BRAND.

Venez voir nos Pardessus Canevas épais de $1.25 à $2.75.

N'Achetez pas un Reefer

Pour votre grand garçon avant d'avoir vu les nôtres de

$1.12 à $5.00.

Parthenais Frères,

Les Marchands d'Habits, de Mercerie et de Chaussures du Peuple, à des Prix Populaires.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk).

Le Commerce en résulte aussi surement que l'Effet suit la Cause

Si nous pouvons vous avoir comme pratique, nous sommes certains que nous aurons vos parents, voisins et amis comme pratiques. C'est pourquoi nous voulons que vous fassiez des affaires avec nous. Nous avons les marchandises pour vous plaire, les prix pour vous plaire. Notre système de crédit vous plaira. Nous avons meublé des centaines de demeures à Lowell et dans les villages environnants. Nous avons du commerce plein les bras mais nous pouvons toujours en faire un peu plus lorsque nous sommes pressés. Venez et pressez-nous.

Le magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

LES BAS PRIX

—DE LA—

American Watch Repairing Co.

Ouvrage Garanti pour deux ans.

Grand Ressort,	pour 0.75c.
Montre Nettoyée,	pour 0.75c.
Vitre de Montre,	pour 0.10c.
Aiguilles de Montre,	pour 0.10c.

Montres, Horloges, Joaillerie, Diamants, Objets d'Optique, à prix réduits.

WILLIAM BLOCK, Gérant,

34 rue Prescott, — Lowell, Mass.

Marchés en pianos chez Steinert. une foule de pianos carrés à tous prix. Un beau piano droit de Henry F. Miller en très bonne condition. Un piano droit New England de $350, pour $225, aussi bon que neuf. Voyez Steinert avant d'acheter, 130 rue Merrimack. 91

POUPEE GRANDE UR NATURELLE

"Les Vêtements de Bébés feront à Catin."

2½ pieds de Haut

Une des plus recentes nouveauté qui plaira certainement aux petites filles. Par notre procédé étonnant, nous avons reproduit une très grande poupée peinte à la main. L'exécution du travail est fidèle. La poupée pourra être bourrée en coton, tel que d'après les directions. L'étoffe employée est un satiné très épais qui ne se déchirera pas (pratiquement indestructible) couleurs à l'huile seules employées, elles dureront. Au moyen d'un gousset patenté, les pieds s'avancent et la poupée se tient debout. Catin à cheveux d'or, joues roses, yeux bleus. Corps couleur de chevreau, bas rouges et chaussures noires.

GRATIS A toute personne vendant six de ces Poupées, nous enverrons gratis un de nos beaux Effets peints à la main, 23x23. Dessus d'oreiller, plus de 30 desseins au choix, se vendront vite à $5.00, quand complétés.

Toute enfant aime une Grosse Poupée, mais que dirait-elle d'une de grandeur naturelle, 50c, livraison gratuite. Aussi meubles de Poupées, ameublement de salon (6 morceaux) 25c. ameublement de chambre à coucher (3 morceaux) 25c envoyés par la malle payés d'avance, en timbres de 1 ou 2c ou mandat-poste.

American Art Novelty Co.,

No. 2 W. 14th St., New York.

Recevoir les Meilleures Chaussures Possibles pour le prix !

Les chaussures que l'on peut garantir ne se tiennent pas partout. Certaines manufactures répandent sur la surface un lustre trompeur, pour cacher les défauts de la chaussure. Vous achetez cet article à aucun prix, mais après vous en être servi, vous reconnaissez bientôt qu'on vous a joué.

Toute chaussure que vous achetez ici, peut être garantie. Elle est le meilleur produit du pays, et nous nous faisons fort de la vendre aux plus bas prix, en toutes circonstances.

Chaussures de Patineuses de $1.97 à $3.00.

Nous vendons des chaussures spéciales qui vous donneront tout le confort possible et un service superbe. Un choix de "Box Calf" Chevreau épais ou "Calfskin," semelles débordantes et talons géométriquement droits, de $1.97 à $3.00.

Chaussures Spéciales de Chalifoux, pour Hommes, à $2.50.

Une chaussure de bonne apparence et de bonne durée, nouvelle, pour hommes. Nous les avons en Box Calf et Russet Calf, doublées en veau. Pleine forme de Goodyear, simples ou doubles semelles, se vendant rapidement et égalant aucune chaussure se vendant $3.50 ailleurs. Nous la vendons $2.50.

J. L. Chalifoux,

RUES CENTRAL ET MIDDLE.

Arrêter

le bruit que fait cette porte en se fermant—garantir contre l'air froid—éviter le cassage des vitres. Le **Frein et Ressort Eclipse** le fera; facile à poser et à tenir en ordre. Nous le vendons.

Thompson Hardware Co.

254 RUE MERRIMACK.

Employé Canadien, M. Nap. Lafleur.

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 11 DECEMBRE 1899. No 219

DEFAITE ECRASANTE

Les Anglais Repoussés à Stormberg

LE GEN. GATACRE RAPPORTE PLUS DE 600 PERTES

Les Canadiens sont tenus occupés par le service de fatigue

Londres, 11.—De bonne heure, ce matin, le bureau de la guerre a publié la dépêche suivante du Gén. Forestier-Walker, au Cap:

"Gatacre rapporte : Je regrette profondément de vous informer que j'ai subi un revers sérieux à l'attaque de Stormberg.

"Les guides m'ont trompé quant à la position de l'ennemi et j'ai trouvé le terrain impraticable.

"Les pertes sont : deux soldats tués, neuf officiers et dix-sept hommes blessés; disparus 596 officiers et soldats du Suffolk Regiment et des Northumberland Fusiliers.

"Le reste de mes pertes vous sera télégraphié dès qu'elles auront été vérifiées."

Dans un Guepier

Molteno, Colonie du Cap, 11.—

Le gén. Gatacre a été repoussé de Stormberg, après un combat de trois heures avec les Boers.

Le Gén. Gatacre a quitté Putters Kraal en train de chemin de fer pour Molteno, puis a procédé par marche forcée, 12 milles du côté de Stormberg.

Il avait 2000 hommes, comprenant le Northumberland Fusiliers, les Royal Irish Rifles et deux batteries d'artillerie de campagne.

Les Anglais n'ont pas été touchés avant d'atteindre la position des Boers, quand un feu terrible les accueillit.

Le combat commença à 4.15 a. m. A 7 a. m., après un duel d'artillerie, les Anglais ont battu en retraite.

Ils s'en retourneront à Molteno. Le Gén. Gatacre a trouvé la position de l'ennemi imprenable.

Le mouvement du Gén. Gatacre peut être appelé une reconnaissance en force.

Son but était de s'assurer de la force de la position des Boers, qui étaient fortement retranchés le long des montagnes de Stormberg.

Les Anglais ont quitté Molteno à 9 heures du soir.

A 11 h. 30, la lune disparut et la longue marche se poursuivit en plein obscurité.

La colonne était rendue à deux milles de sa destination quand un feu terrible d'artillerie éclata à la fois sur le front et le flanc droit des Anglais.

Les Royal Irish Rifles, qui fermaient l'avant-garde, coururent se réfugier derrière un kopke, où ils ont été vite rejoints par le reste de la colonne.

On s'aperçut bientôt, cependant, que cette position était aussi couverte par les canons des Boers qui étaient plus nombreux et plus puissants qu'on l'avait supposé.

Les troupes coururent prendre une position moins dangereuse à un demi-mille plus loin, deux batteries anglaises ouvrant dans l'intervalle le feu contre les Boers pour couvrir la retraite des troupes.

Soudain on vit un fort commando boer se mouvoir du nord et on envoya à sa rencontre les Royal Irish et les Northumberlands.

Ils furent reçus par une volée de canons à machine qui fit de grandes trouées dans leurs rangs.

Le Gén Gatacre, se voyant en face de forces évidemment supérieures, ordonna la retraite.

La Pire des Defaites

Londres, 11.—On considère ici la défaite du Gén. Gatacre près de Stormberg comme la pire subie jusqu'ici par les troupes anglaises dans la présente campagne.

Les rapports officiels n'indiquent que 2 tués, 26 blessés et 596 disparus, mais il est évident qu'on n'a pas toute l'histoire.

La proportion des tués et blessés est si faible comparée au nombre des disparus—qui sont sans doute prisonniers aux mains de Boers—que la liste supplémentaire est attendue avec la plus vive anxiété.

On craint ainsi que plusieurs canons anglais ont été perdus.

Le côté le plus sérieux de l'affaire est l'effet qu'elle aura sur les Hollandais de la colonie du Cap, qui ont jusqu'ici hésité à faire cause commune avec les Boers.

Il est probable que des centaines de cultivateurs du nord vont se joindre aux rebelles.

La défaite est aussi sérieuse parce qu'elle retardera nécessairement la jonction de Gatacre avec French à Naauwpoort. Le plan était d'envoyer ces deux forces combinées au secours de Lord Methuen.

Une dépêche spéciale de La dysmith via Frere dit:

"Le Gén. Brocklehurst, avec cavalerie et artillerie, a poussé une reconnaissance du côté de la côte Pepworth, afin de couper la retraite des Boers, mais il a trouvé leur position très forte.

"Le 18e Hussards s'avançant a attiré un feu furieux et a grandement souffert, perdant 4 tués et 17 blessés."

Les Forces des Boers

Londres, 11—Une agence de Berlin, qui reçoit des renseignements directs des Boers, a publié hier soir, une dépêche qui donne des indications importantes sur la position des troupes du Transvaal.

"Le commandant Prins Loo est campé près de Jacobsdal, entre les rivières Modder et Riet. Le Gén. Cronje est encore sur la rive nord de la Modderriver et il s'appuie en arrière sur la position fortifié de Syptfontein. "Les hauteurs entre la Modder river et Spytfontein et celles entre Jacobsdal et Riel river, sont occupées par les Boers. Les troupes du commandant Delarris sont campées entre Gras Pan et Honey Kest Kloof.".

Si cette dépêche est exacte, et elle paraît l'être, si l'on en juge d'après les renseignements envoyés au War Office par le général Forestier Walker, les Boers seraient au nombre de 15,000 en face de lord Methuen, qui n'a que 11,000 hommes sous ses ordres. Kimberley qui possède un train blindé, peut, il est vrai, venir en aide à lord Methuen et harasser les Boers, par derrière.

Les Negres sont Armes

Le Cap, 11.—On annonce que le major Elliott, commandant les territoires indigènes de Griqueland-Est, arme les naturels, par ordre impérial, en vue de prêter secours aux troupes chargées de la défense de la région.

Des Renforts

Londres, 11.—Le "Morning Post" publie un article avertissant le public anglais qu'on continue à se faire illusion sur les forces des Boers. On a besoin de troupes au Transvaal et il se demande pourquoi on n'envoie pas dans le Sud-Africain les 20,000 hommes de la marine royale.

Le gouvernement a décidé d'envoyer le plus tôt possible dans le Sud Africain, 4,000 cavaliers.

Le baron Loch, ancien gouverneur de la Colonie du Cap, et haut commissionnaire anglais dans le Sud Africain, a parlé hier à Londres, du président Kruger. Il a dit que ce dernier espérait que le Transvaal aurait bientôt une marine et un port de mer.

"Le "Daily Mail" publie une dépêche du capitaine Ralph, envoyée de la rivière Modder, disant que les habitants de Kimberley sont obligés de nourrir 10,000 Basoutos dans les champs de diamant, vu que les Boers les empêchent de partir, et que, s'ils manquent de vivres, ils se soulèveront.

Tactiques des Boers

Londres, 11.—Un correspondant spécial donne d'intéressantes informations regardant les tactiques des Boers. Il paraitrait que le général Joubert a donné l'ordre général de ne pas faire feu avant que les Anglais soient à 400 verges. A la bataille de Modder River, les burghers de l'Etat Libre devinrent nerveux, et ouvrirent le feu prématurément, faisant connaître leur position et frustrant les plans des Boers.

Les Canadiens en Fatigue

Rivière Orange, 11.—La moitié des soldats du contingent canadien sont partis de l'avant.

Comme le contingent australien, ils ont été mis à un service de fatigue des plus dur, depuis leur arrivée, et on les emploie aux plus rudes travaux de construction. Ils sont en excellente condition et font preuve de la plus grande activité et d'un zèle digne d'éloges.

La situation

New York, 11—Discutant la situation actuelle de la guerre au Transvaal, un correspondant du "Herald" à Londres dit que deux grandes batailles sont imminentes à Ladysmith et à Kimberley et que les enthousiastes sont impatients de les voir arriver.

Il est aussi annoncé que les gros renforts reçus par le Gen Cronje, de Natal et de Mafeking, lui permettent d'offrir une forte défense à Spytfontein.

Le ministère de la guerre semble cependant être d'avis qu'il vaut mieux que le général Buller agisse à sa guise.

Le côté le plus grave de la situation à Natal est que l'artillerie des Boers devant Ladysmith devient de plus en plus efficace. Le Gén Buller espère que du moment que les renforts arrivèront à Ladysmith, les Boers lèveront le siège de cette ville. Les forces anglaises à Natal sont de 27,000 hommes et le général Clery n'en aura pas moins de 20,000 à Colenso.

Des dépêches reçues de Modder River rapportent que de sérieuses dissentions existent dans le camp boer, entre les Transvaaliens et les Boers de l'Etat Libre.

Le général Cronje insiste pour mettre en tête des troupes de l'Etat Libre d'Orange des commandants du Transvaal et on dit que les soldats de l'Etat Libre refuseront de se battre.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston Mass.

Soyez Chez Vous Je tiens la clef du proverbe. Une maison presque neuve, huit chambres, toutes les améliorations modernes, grange, remise à voiture, place pour volailles. Prix $1700 pour cette semaine seulement. Peu comptant, balance comme pour loyer. Venez ce soir. Lagassé, 841 Lakeview Ave., coin de Farmland Road.

BONNES NOUVELLES

Vif engagement près de Balinag

LE GEN. ALEJANDRINO SE REND A MACARRTHUR

Une expedition americaine en route pour Subig

Manille, 11—Une expédition guidée par le croiseur Oregon, a quitté Manille samedi soir pour Subig.

On rapporte que le commandant en chef des Philippins, le Gén. Alejandrino s'est rendu au Gén. MacArthur, avec tout son état-major.

Une autre rumeur dit qu'Alejandrino est à Aguila, souffrant d'une blessure reçue dans une rencontre entre les insurgés et les bandits, et qu'on lui donnera une chance de se rendre et d'être traité avec tous les soins médicaux nécessaires.

Le major Spence, avec une colonne du 32e, a capturé un nouveau camp insurgé dans le district de Tassan.

Il a quitté Dinalupan au petit jour hier et a marché dix milles dans les sentiers des montagnes, où il a rencontré finalement une forte bande d'insurgés qui a retraité après une courte escarmouche. Les Américains n'ont pas eu de pertes.

A Manga'aren, on a pris les records du trésor du gouvernement philippin, beaucoup d'argent en billets de banque et un autre Nordenfelt.

Trois Américains qui voyageaient avec un sergent du commissariat, de San Fernando à Angeles, sont disparus. On les croit prisonniers.

Une force de cent insurgés a attaqué hier près de Balinag un train escorté par 30 soldats du 16e. Une vive escarmouche s'en suivit. Les Philippins ont perdu 18 tués et 9 prisonniers.

Petites Depeches

Taylor, candidat républicain au poste de gouverneur de le Kentucky, a été proclamé élu par le vote populaire.

On assure que l'escadre française de la Méditerranée, en ce moment à Smyrne, a reçu l'ordre de revenir à Toulon. L'ordre a été aussi donné, dit-on, à l'escadre du Nord de predre des vivres pour 3 mois et de se tenir prête à toute éventualité.

Mme Richard Bouthillette, 86, rue Ward, Worcester, a trouvé son enfant Béatrice, âgée de cinq semaines, morte dans son lit. Le Dr Clara Fitzgerald et le médecin légiste pro-tem, ont constaté que l'enfant avait été accidentellement étouffée par ses couvertures.

Le correspondant berlinois du "Standard" de Londres dit que toutes les puissances ont accueilli favorablement les propositions des Etats Unis concernant la "porte ouverte" en Chine, et que chacune d'elles les signera si toutes en manifestent l'intention.

Waller-Miller ont gagné la course de bicycles de six jours à New York. Ils sont épuisés de fatigue.

L'augmentation de salaires qui commence aujourd'hui dans plusieurs manufactures de coton de la Nouvelle-Angleterre affecte 75,000 ouvriers.

Il y a eu une grande conflagration hier, à Boston, dans des cours de bois de construction. Le feu a duré toute la journée et les pertes sont évaluées à $50,000 environ. Deux pompiers ont été blessés.

Des nouvelles d'Apia, Samoa, annoncent que l'annexion des îles à l'Allemagne n'a pas causé d'émoi parmi les indigènes. L'Allemagne va fortifier les Samoa et en faire une station navale en même temps qu'une base stratégique. D'ici un an, elle y dépensera plus de $150,000 en travaux de tous genres.

ETOILE DOUBLE

Découverte d'un professeur américain

Chicago, 11.—Le Prof. G. W. Hough, de l'observatoire du Fort Dearborn, a découvert que l'étoile Tan Tauri est double. Sa compagne est de neuvième grandeur et a été découverte pendant que le professeur observait une occultation de la lune.

La découverte de l'étoile double a été enregistrée par la société astronomique.

DEUX AMERICAINS

Arrêtés comme espions des Boers

Belfast, 11—Deux commis voyageurs américains, arrivés ici aujourd'hui, disent qu'ils ont été détenus à Queenstown sous soupçon d'être des espions des Boers.

Ils disent que le consul américain a obtenu leur mise en liberté et qu'il est à faire une enquête à ce sujet.

Le Concert du Chœur Rossini

Le grand concert annuel du Chœur Rossini aura lieu dimanche en huit, la veille de Noël, dans la Music Hall.

Un splendide programme, que nous publierons sous peu au complet, promet d'être des plus intéressant.

Le Chœur Rossini a rendu tant de service à toutes nos œuvres paroissiales et autres que ses membres ont le droit de compter sur l'encouragement général de tous nos compatriotes.

M. Edmond J. Pinault sera le directeur.

Sirop de Pin Blanc

Combien de rhumes ordinaires, pour avoir été négligés, ont conduit le patient à cette terrible maladie, la consomption ! Ne commettez pas cette imprudence et arrêtez de suite votre toux avec le seul véritable *Sirop Impérial* à la gomme de pin blanc. C'est le seul sirop pour le rhume qui soit GARANTI dans le vrai sens du mot. Nous voulons être bien compris, si vous n'en êtes pas satisfait, vous n'avez qu'à le mentionner à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette et l'on vous remettra volontiers votre argent ou une autre bouteille, gratis. Peut-on vous faire une proposition plus acceptable? Le prix est de 25 cents la grande bouteille à la Lowell Pharmacy seulement, 632 rue Merrimack.

O'Donnell & Gilbride Co.

Belles Garnitures pour Cadeaux de Noel.

Si vous voulez des articles aussi utiles que bien ornés, pour cadeaux de Noël, vous trouverez que notre département de garnitures est une place fort intéressante. Il s'y trouve des centaines de belles pièces en exhibition et à des prix spécialement bas, et les acheteurs peuvent avoir les objets de leur choix mis en dépôt ou délivré à leur gré.

RAYONS ET PUPITRES.

Rayons avec pupitre de bonne grandeur et glace française, chacun **$14.75**

Rayons ouverts avec 3 séparations mobiles, de 28 pouces de largeur, à chacun **$3 29**

Pupitres de femmes, finis en acajou, solidement construits, pour chacun **$4.75**

TABLES.

Tables de toilette, en chêne, érable, émail blanc et en acajou, à chacune **$9.00**

Tables en chêne, 16 pouces carrés, avec rayons, à chacune **49c**

Tables qui se replient, forme circulaire, à chacune **$1.25**

BANCS-LITS ET CHAISES MORRIS.

Plus de 100 services de chaises Morris à coussins pour votre choix. Nous offrons une charpente de chaise Morris en chêne, avec coussins, à chacune **$2.98**

Une élégante chaise sculptée, avec coussin en poil, à **$8.00**

Bancs-lits couverts en velours, avec boisure finie en acajou, à **$5.98**

Nous exhibons une immense variété de bancs-lits de toutes formes et couleurs, plus de 50 échantillons visibles et de choix.

BERCEUSES.

Berceuses en chêne équarri, siège sur sangle ou en cuir, finis ou polis, à chacune **$2.98**

Berceuses tout jonc, haut dossier, à chacune **$2.87**

ARMOIRES VITREES.

Nous avons un assortiment choisi d'armoires vitrés, angulaires, carrés et ronds, à prix populaires. Nous offrons une rare beauté, aujourd'hui, à chacune **$10.00**

MENUS OBJETS.

Coutumières en chêne, acajou et érable, à chacune	69c
Tabourets à pieds en cuivre, chacun	$2.25
Chaises de piano, haut dossier, chacune	$3.25
50 différentes sortes de tabourets, la pièce, de	49c à $9.00
Boîtes pour cirage des bottes, chacune	$1.00

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Noël Approche ! Venez nous voir.

Nous sommes tous joyeux de l'augmentation des Gages.

Ainsi vous pouvez rendre vos Parents et Amis joyeux en leur donnant un joli Cadeau acheté chez

FRANK RICARD,

646 RUE MERRIMACK.

A. G. POLLARD & CIE.

CORPS ET CALÇONS

A BON MARCHE

Occasions Speciales dans Notre Sous-sol

Pour Dames

Corps et Caleçons ouatés en tricot Jersey couleur crême et grise.

Toutes grandeurs valant 25 cents partout.

19c CHACUN

Deux pour 35c.

SOUS-SOL

Pour Hommes

Nous avons un Job de Corps et Caleçons en brun et gris ouaté en dedans, qualité fine et valant partout 50c, mais parce que nous n'avons pas toutes les grandeurs dans chaque couleur nous les vendrons

35c

Pour Enfants

Des Corps et Caleçons gris pour garçons qui sont toujours 25 cents, **Pour 19 cents**

Corps et caleçons blancs pour filles toutes grandeurs et bonne qualité, **Pour 25 cents**

Et pour filles des corps et caleçons en tricot, ouaté **Pour 15 cents**

A. G. POLLARD & Cie., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit : L'ETOILE, 67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteu

Lowell, Mass., Lundi 11 Dec. 1899

L'Election de Demain

La campagne municipale de 1899 touche à sa fin ; dans vingt-quatre heures l'électorat aura choisi les hommes qui conduiront les affaires de la ville en 1900.

Les républicains n'auront pas à se reprocher leur manque de travail, car jamais campagne n'a été mieux organisée et conduite avec plus d'entente et d'enthousiasme.

Les assemblées ont été nombreuses et les candidats républicains ont eu l'occasion d'exprimer publiquement leurs vues sur toutes les questions importantes qui concernent la bonne administration de la ville.

Les électeurs savent maintenant à quoi s'en tenir et le résultat de la journée de demain est facile à prévoir.

L'Hon. Sénateur Putnam, qui a déjà occupé avec succès et fidélité tant de positions publiques, qui s'est rendu populaire comme échevin, membre et président de la commission de l'aqueduc, député et sénateur sera élu par une bonne majorité, parce que la ville est républicaine et que les républicains sont unis, tandis que le maire Crowley a froissé une foule de ses partisans qui ne voteront certainement pas pour lui demain.

L'administration du département des provisions a tant laissé à désirer cette année que les citoyens vont remettre à la tête de ce département M. Virgil G. Barnard qui a fondé le bureau et a su le conduire avec sagesse et honnêteté durant deux années consécutives.

Le ticket républicain à l'échevinage est tellement fort qu'il n'y aurait rien de surprenant qu'il fût tout élu en son entier. Il suffira de voter *straight*, comme on dit par ici, pour assurer une victoire complète et sans précédent.

Soyons au poste de bonne heure demain et tâchons de voter avant midi, si c'est possible, afin que tout le vote canadien soit enregistré.

Restons unis et sachons faire ainsi sentir le poids réel de notre influence.

Faisons notre devoir !

On signale d'Angleterre à un journal belge une lettre privée arrivée par voie de Lorenzo-Marquès, et confirmant que des centaines de femmes et de jeunes filles boers combattent à côté de leur mari ou de leurs frères aux environs de Ladysmith.

Plusieurs d'entre elles ont été tuées dans le combat de Dundee et de Glencoe !

Il est probable que le général Wood va succéder au général Brooke en qualité de gouverneur militaire de Cuba. Cette nouvelle a produit un fâcheux effet parmi les patriotes cubains, qui doutent toujours des intentions du gouvernement américain.

L'autre jour, un entrepreneur de Chicago, sur le point de payer ses ouvriers, s'aperçut qu'il n'avait pas de papier pour écrire un chèque. Pour ne pas perdre de temps il se servit d'un bardeau. La banque reconnut la signature de son client et paya.

Un camelot crie les journaux sur le boulevard.

—Dernières nouvelles du Transvaal. Encore de fausses dépêches fabriquées à Londres, hein? lui dit un passant.

—Non, m'sieu. J'ai entendu dire au journal que celles-ci avaient été fabriquées à Paris.

X.... s'est levé à quatre heures du matin pour prendre le train.

—Figurez-vous, dit il à un de ses amis, que je n'ai dormi qu'une heure cinquante-cinq minutes.

—Vous devez être très fatigué?

—Moi ! non .... Je dors très vite.

N'oubliez pas de voter pour la journée de huit heures pour les employés municipaux. Toutes les autres villes de l'Etat où cette question a été soumise mardi dernier ont voté en faveur de cette mesure.

Une grève originale vient d'éclater à Londres: une grève d'aveugles employés par une société philanthropique à la fabrication des brosses. Ces malheureux ont demandé à voir clair dans les comptes.

Tous les Canadiens vont voter "yes" sur la question des licences, demain, pour la seule raison qu'ils sont intelligents et comprennent leur devoir tant vis-à-vis de la ville qu'à leur propre égard.

On se sert maintenant à Paris, pour éteindre les incendies, de pompes automobiles mues par l'électricité. Plusieurs de ces appareils seront visibles à l'exposition de 1900.

La Nouvelle-Orléans est menacée d'une disette de charbon. L'eau est tellement basse dans la rivière que le charbon ne peut venir par là, et il est difficile d'en avoir de l'Alabama.

Le département d'Etat a transmis au sénat le traité de commerce conclu avec la France. Ce traité a été envoyé à la commission des relations étrangères.

On signale à San Francisco la présence de missionnaires bouddhistes qui se proposent, dit-on, d'établir en cette ville un temple de Bouddha.

De tous les pays d'Europe, de nombreux volontaires partent pour le Transvaal où ils désirent combattre, vaincre ou mourir, dans les rangs des Boers.

La maladie de Léon XIII n'est pas grave. Le docteur Lapponi dit que le Saint-Père pourra sortir demain. Il souffre d'un léger rhume.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston Mass.

Depuis quelques semaines on a engagé 3,000 à 4,000 hommes pour aller travailler dans les différents chantiers de la région d'Ottawa.

Les premiers soldats blessés en Afrique sont arrivés à Londres, au nombre de 133, à bord du transport le Sumatra.

Alfred Lareau, de Spencer, Mass., vient de s'enrôler dans l'armée américaine pour aller aux Philippines.

En Suisse, l'éclairage à la lumière électrique est presque partout le monopole des municipalités.

En Australie il n'y a aucune ville qui n'exploite pas elle-même le service de son aqueduc.

Votez tout le ticket républicain, du haut en bas, c'est le seul moyen de ne pas se tromper.

La ville de Mexico et celle de Yokohama, Japon, possèdent le monopole du gaz.

Allez voter à bonne heure demain, les polls seront ouverts à six heures

---

La population de Chicago est de 1,851,588 âmes.

Il y a 21 manufactures de coton dans le Canada.

Il y a aux Etats-Unis 47 temples chinois.

Putnam et la victoire !

NOUS AVONS

Le Plus Grand et Complet

Assortiment de

MATERIEL ARTISTIQUE

De la Ville.

C. B. Coburn & Co,

68 rue Market.

Commis Canadiens.—Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Joubert et la Reine Victoria

C'est le général Joubert, un vieillard de soixante-dix ans, qui commande les Boers devant Ladysmith Avec lui marche en personne son ami le président du Transvaal, le vieux Kruger, que les Boers appellent leur "oncle Tom", et Mme Kruger a tenu à se trouver, elle aussi, avec son mari au milieu du danger pour encourager les braves.

Avant la déclaration de la guerre, Joubert dont nous avons déjà cité l'aimable lettre au général anglais White pour lui annoncer la mort du général Symons tenta un effort suprême auprès de la reine d'Angleterre.

Il lui adressa une lettre vraiment sublime pour lui montrer combien les Boers étaient victimes d'injustices agressives de la part des Anglais.

Il rappelle d'abord la guerre de 1883.

Les pauvres Boers n'avaient ni artillerie, ni munitions, ni fusils modernes, ni trésor rempli.

Ils n'avaient pour armes que leurs vieux fusils à pierre et ne disposaient tout au plus, que de cent cartouches par fusil.

En ce qui concerne l'approvisionnement et l'habillement, ils n'étaient pas mieux pourvus. Leurs officiers pour la plupart venaient d'être nommés; ils n'avaient jamais vu le feu et ne savaient pas ce que c'est une guerre. Et ce furent là des hommes qui devaient prendre les armes pour combattre!

Et contre qui? contre Votre Majesté? Contre la Grande Bretagne? Non pas, grâce à Dieu! Mais contre ces personnages qui, au moyen de renseignements faux, avaient amené l'empire britannique à commettre un acte honteux, et qui éclaboussèrent Votre Majesté et le peuple britannique en leur proposant l'oppression d'un peuple dont Votre Majesté avait garanti l'indépendance par la convention de Zandrivier.

Et c'est ainsi qu'éclata la guerre entre les Boers et l'Angleterre.

Les Boers furent vainqueurs.

L'OR NEFASTE

Les Boers étaient de nouveau indépendants, et ils croyaient que tout irait bien désormais.

Pauvre Transvaal ! A peine avais-tu vaincu une adversité que deux autres aprochaient, menaçantes.

Pour notre malheur, de riches gisements d'or furent découverts dans notre pays.

Cette découverte n'a certe pas profité aux malheureux Boers. Des hommes qui, pour toutes sortes de raisons, ne pouvaient plus rester dans leurs pays respectifs, et dont aucune nation ne pouvait plus rien attendre, envahirent par flots le nouvel Eldorado, entraînant à leur suite la tourbe des spéculations éhontées.

Puis arrivèrent les capitalistes ambicieux, pernicieusement influents, préoccupés uniquement de décupler leurs fortunes par n'importe quels moyens.

. . . .

Et à quoi leur servira l'or extrait des mines du Transvaal?

Majesté! consultez l'histoire de ces dernières années et vous saurez qu'ils ne l'employèrent pas, cet or, pour le bien du pays ni de leurs concitoyens, mais que, bien au contraire, ils s'en servirent en vue de la destruction, de la ruine du pays qui leur offrait l'hospitalité.

Ils achetèrent des canons Maxim et des milliers de fusils que, cachés dans des caisses à pétrole, ils introduisirent frauduleusement dans le pays, avec l'intention de s'en servir contre le peuple du Transvaal qu'ils se proposaient de chasser de ses territoires livrés désormais aux capitalistes détenteurs des mines d'or.

C'est dans ce but qu'ils s'entendirent avec Cecil Rhodes pour envahir le Transvaal.

C'est le Dr Jameson qui devait exécuter ce plan.

Que Votre Majesté réfléchisse donc un peu sur les agissements de ces hommes qui, à présent, crient à l'oppression !

Opprimés! eux? ces hommes qui ont amassé des fortunes dans notre pays et qui sont plus riches que jamais ne le fut aucun des vieux "trekkers" (immigrants) boers et qui ne le seront jamais leurs enfants et leurs petits-enfants.

Opprimés, ceux qui ont essayé de renverser la République Sud-Africaine et qui ont provoqué la panique à Johannesburg, causant ainsi le départ de beaucoup habitants apeurés; ceux-là qui sont responsables du terrible accident de chemin de fer survenu en Natalie, et qui coûta la vie à tant de créatures humaines. Opprimés, enfin, ceux qui auront à répondre du sang répandu pendant l'infâme invasion de Jameson et du sang qui coulera demain !

P.-J. JOUBERT.

Voilà les hommes, les pauvres, mais intrépides laboureurs, auxquels l'Angleterre a déclaré une guerre inique et implacable.

Met de la Chair sur Gens Maigres

JOHNSON'S DYSPEPSIA CURE

[illegible]

Grandes Boîtes, 50c, 25c et 50c.—A vendre par Delisle, Beaulieu & Rochette.

SUICIDE

Une femme met fin à ses jours

Providence, 9.—Hier, Mme Annie Laird, femme de Charles F. Laird, domicilié rue Fuller, 10, s'est ôté la vie en s'asphyxiant au moyen de gaz d'éclairage.

Mme Laird souffrait de névrose et avait besoin de repos. Jusqu'à ces derniers temps, elle avait une position à Worcester. Son mari, dont elle était séparée, est mouleur au service de la New England Butt Company.

Hier, lorsque le Dr Gates, qui la traitait, arriva à son appartement, il sentit une forte odeur de gaz. En entrant il aperçut la pauvre femme étendue sur son lit comme si elle dormait. Elle était déjà froide et sa mort devait remonter à quelques heures.

On a trouvé sur une commode le billet suivant, adressé à son mari : "Parle en bien de moi, Charley."

Mme Laird était employée depuis quelque temps au grand magasin d'O'Gorman, où elle avait la réputation d'être habile commis et une personne industrieuse. Elle recevait un salaire élevé.

On attribue son désespoir au chagrin d'être séparée de son mari.

La Variete

Est une chose que le public intelligent d'aujourd'hui sait non seulement apprécier mais il y a plus, il sait l'exiger et c'est son droit de le faire. Quand une personne entre dans un établissement quelconque pour y faire un achat elle n'éprouvera de satisfaction que lorsqu'on lui offrira l'avantage de choisir parmi un assortiment tout à fait varié des articles qu'elle désire se procurer. C'est là une chose que les propriétaires de la Lowell Pharmacy ont toujours compris et c'est pour cela qu'ils ont tant à cœur de procurer à leurs patrons cette variété tant désirée dans ce qui concerne tous les articles de pharmacie mais tout spécialement les articles de toilette, et c'est ce qui a pour beaucoup contribué au succès de leur magnifique établissement.

Si donc vous aimez la variété, c'est à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette que vous la trouverez.

L'on peut vous y intéresser de cent façons à propos de parfums, poudres et eaux de toilette, crêmes, cosmétiques, savons fins, poudres à dents, brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois, etc, etc.

Vous trouverez toujours leurs prix très modérés et leur traitement des plus courtois. No 632 rue Merrimack.

ATTENTION, CITOYENS.!

Chercheurs de Bon Gouvernement

LISEZ :

Aux votants de Lowell :

Il y a un an le peuple de Lowell, en grande partie sans considérer leurs affiliations antérieures de parti, ont témoigné leur confiance en la capacité, l'intégrité et le mérite personnel de l'Hon Jeremiah Crowley, en l'élevant au poste de maire. En faisant ceci ils se fiaient alors sur leur connaissance intime de ce monsieur, dans sa conduite probe et honnete dans les différentes charges publiques qu'il avait remplies auparavant avec honneur pour lui et ses commettants. Ses actions comme maire justifent la confiance du peuple. Comme maire, il s'est montré capable, franc et sans crainte, ainsi qu'auparavant lorsqu'il occupa le poste de conseiller, d'échevin et de sénateur.

Maintenant, avec la recommandation additionnelle d'une autre année de service, efficace et fidèle dans la charge municipale, nous le jugeons encore et le prononçons comme ayant droit au support renouvelé et augmenté de tous les bons citoyens. Il a toujours refusé d'engager sa parole d'avance, en compensation pour les votes qu'il a recus, et pour cela nous l'admirons. Il a toujours refusé d'abandonner son individualité prononcée aux demandes de n'importe quel élément lorsque ces demandes étaient opposées à sa conviction consciencieuse et pour cela nous l'honorons.

Pour sa conduite vigoureuse et conséquente il a droit comme toujours à notre estime et parce qu'il a été fidèle, consciencieux et conservateur en parole et en action à remplir les fonctions de son devoir officiel, il mérite la confiance de tous, et il a autant droit à être réélu que n'importe lequel de ses distingués prédécesseurs.

L'homme qui sert son parti le mieux est celui qui remplit ses devoirs publics sans considérations politiques, impartiallement, sans crainte et d'une manière honorable. Il a fait tout ceci, et pour cette raison nous prions instamment tous les démocrates et les républicains également, de reconnaitre le mérite public et personnel, et se montrant supérieurs aux simples clameurs de parti, en déposant de nouveau, mardi prochain, leur vote en faveur de l'Hon. Jeremiah Crowley pour maire.

Signe

JAMES C. ABBOTT,	FISHER H. PEARSON,
C. A. R. DIMON,	PATRICK CONLON,
GEORGE W. FIFIELD,	PHILIPPE DESMARAIS,
MICHAEL CORBETT,	GARDNER W. PEARSON,
ANDREW J. LYNCH,	JOHN J. DONOVAN,
FRANK B. DOW,	NATHAN D. PRATT,
C. R. JOHNSON,	JOHN W. PURCELL,
PATRICK O'HEARN,	SAMUEL D. BUTTERWORTH,
JOSEPH H. GUILLET,	JOHN E. MAGUIRE,
DR. HERMON J. SMITH,	JAMES F. OWENS,
ANTHONY A. CONWAY,	JOHN P. FARLEY,
JOHN E. DRURY,	FRANK E. STOWELL,
C. N. BAGLEY,	JOHN H. RIORDAN,

ET 150 AUTRES.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Les rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS !

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros

(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JACKSON.

Où vous trouvez un bon choix de

Liqueurs pour l'usage des familles, et la Bières Jones

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

La valeur des Malt Extracts est Insurpassable.

CADEAUX DE NOEL AU BON MARCHE

Nous avons la meilleure ligne et la plus considérable de marchandises de Noël que nous ayons jamais eue jusqu'ici et les prix sont des plus raisonnables. Des livres font un Cadeau très convenable, vous devriez voir notre ligne ; elle est forte de tous les livres les plus nouveaux.

Joujoux. Vous devriez amener les enfants voir notre département de joujoux, tout ce qu'on peut imaginer dans la ligne des joujoux peut être trouvé ici et les prix sont très bas en comparaison aux années antérieures.

Des pantoufles font un cadeau très désirable aussi bien qu'utile. Nous les avons en toutes sortes et formes, pour Hommes, Femmes et Enfants et des prix convenables, dans notre département de chaussures.

Venez d'aucune manière voir nos articles de Noël par tout le magasin et ne manquez pas de voir le Département du Sous-sol, vous trouverez toujours quelque chose qui vous fera du bien.

Bon Marche Dry Goods Co.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

UNE DAME désire prendre soin d'enfants pendant les heures d'ouvrage des parents dans les manufactures. S'adresser 21 Grand Street Court 16 d

ON DEMANDE Une servante dans une petite famille. S'adresser chez S. Lagassé 841 Lakeview Ave. 13 d

A LOUER Un magasin plaisant, désirable rue Merrimack. Loyer bas. Mme L. E. Shepard, 71 rue Central. 16d

ON DEMANDE Des bons tisseurs, sur ouvrage uni, à la manufacture Peabody, Newburyport, Mass. S'adresser à J. E. Bessette, 10 rue Broomfield, ou P. Coutu, 32 rue Third, Centralville, Lowell. Les contremaîtres sont tous des Canadiens. 15d

ON DEMANDE Un homme de bonne apparence, parlant anglais et le français. S'adresser immédiatement chez J. H. Banks, au Lowell Cloak and Suit Store, 16 Runels Building, Carré Merrimack.

ON DEMANDE—Des hommes pour acheter des chapeaux faits à ordre ou tout faits, où ils auront le privilège de les faire nettoyer gratis s'adresser à Jos Delorme chapelier, No 301 rue Middlesex.

A LOUER—Une chambre meublée avec usage d'une chambre de bain, eau chaude et eau froide, prix modéré. S'adresser au No 15 rue Austin, vis-à-vis le presbytère. jno

N'ENCOURAGEZ PAS le trust du charbon Achetez votre charbon de G. P. Haty, vis-à-vis la Bleachery Station. Le seul commerçant de charbon en ville qui n'est pas membre du trust. jno

FERME A LOUER—72 acres avec instruments aratoires, 2 chevaux, 2 vaches, wagon, harnais, sleigh, etc. Grande maison à 2 1-2 étages avec eau, tout en bonne condition, prêt à servir. La ferme vaut $5000. Raison pour louer, départ pour l'étranger. Pour prix et condition s'adresser à Joseph A. Légaré, 64 rue Central, chambre 6. Un homme demande un associé, avec capital de $200 devra parler français, s'adresser chez J. A. Légaré, 64 Central. 13 d.

MAISON DE PENSION de première classe. Repas servis à toute heure. Bonne table, &c., &c.

JOSEPH A. LAVIGNE, 393 rue Market.

Mme H. D. Guillet, Modiste en Robes et Manteaux,

SPECIALITE : Manteaux en pluche refaits dans la dernière mode.

84 rue Middlesex, Chambre 18.

PRIX SPECIAUX

—A la Librairie Merrill,—

100 Jeux pour 25c, Bouteilles d'une plate bonne encre, 25c; Une livre de bon papier, 15c Bonnes Enveloppes, 5c, Dictionnaire de Webster, 98c. Bibles de Bagster pour professeurs 98c. Romans reliés de 25c, 10c. Romans de 50c, 10c. Photographies sans monture, 10c,

124 rue Central. TELEPHONE 672-3.

SAVEZ-VOUS

Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons toutes sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.

LA SINGER M'F'G CO,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX :

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,

Jacob Rogers, trésorier,

S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS :

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Automobiles.

The age of horseless vehicles is actually here. Such intense and universal interest has not been shown in anything since Bell Telephone. Everyone wants to be among the first to own an automobile; everyone wants to share in the enormous profits of the business. By sending a stamp to the

Strathmore Automobile Co.

1 Beacon Street, Boston.

[illegible]

The Strathmore

Is one of the very first in the field, is the best vehicle made, and is backed by men of the highest character and ability.

LISEZ L'ETOILE.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 54

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

—Oui, monsieur, dit Me Glavon, et vous me voyez encore sous le coup de l'émotion qu'elle m'a fait ressentir.

C'est hier seulement, par un journal, que j'ai appris cet assassinat. Il n'y avait pas de doute possible : il s'agissait bien de cette pauvre dame qui m'avait autrefois consulté sur ses affaires, et m'avait un jour confié son fils. Tout en déplorant cette fin tragique, je songeai tout de suite au désespoir de ce malheureux enfant et je me hâtai de quitter le Palais pour passer chez lui. En allant, je me disais: cette commotion et cette grande douleur produiront sans doute sur lui un effet salutaire, elles le tireront de la mauvaise voie où il est égaré, il est de mon devoir d'aider à ce résultat. J'arrive rue de Grammont: il n'était pas chez lui. J'interroge le concierge qui déclare ne rien savoir.

—Ce n'était pas le concierge, mais un agent de police.

—Je l'ai compris depuis. Je rentre chez moi avec l'intention de retourner dans la soirée. J'en ai été empêché.

Mais ce matin, au moment de sortir, jugez de ma stupeur, quand on m'apprend que l'individu arrêté, c'est précisément lui, son fils! est-ce possible?

—Malheureusement oui, dit le juge.

—Voyons! monsieur, dit Me Glavon, je n'ai pas le droit de pénétrer les secrets de l'instruction; cependant, permettez-moi de vous adresser une question: il vous a fallu, je n'en doute pas, de graves motifs pour faire arrêter et même pour soupçonner ce jeune homme, mais enfin, avez-vous recueilli de ces preuves formelles palpables en quelque sorte, qui établissent invinciblement la culpabilité de l'individu?

—Oui, dit le juge, et à mes yeux la culpabilité de ce jeune homme ne fait aucun doute. Jugez-en vous même.

Il indiqua sommairement les preuves qui servaient de bases à l'accusation. Le vieil avocat l'écoutait dans une attitude grave et pensive.

—Sans doute, dit M. Thurier, il y a encore çà et là quelques points obscurs, quelques détails mal expliqués, mais ils sont secondaires ; d'ailleurs ils s'éclairciront, comme presque toujours, au cours de l'instruction.

En ce moment, un huissier entra et remit au juge une note; c'était un bulletin de la santé de Mariette: "Le mieux continuait. La fièvre cédait peu à peu; le délire était presque fini et faisait place à un assoupissement de bon augure."

Ce bulletin causa à M. Thurier une vive satisfaction.

—Tenez, dit-il en le présentant à Me Glavon, on m'annonce que cette servante va mieux; dans quelques jours elle aura repris connaissance et pourra parler. Déjà l'impression de terreur que lui a causée la vue de Laurent Dalissier indique qu'elle reconnaissait en lui l'assassin de sa maîtresse, mais si, revenue à elle, elle le reconnaît de nouveau, si elle le désigne et le nomme, quel doute pourrait-il rester encore?

Me Glavon ne répondit pas. Il semblait absorbé dans une triste méditation.

—Ce malheureux, dit-il, aurait-il été pris tout à coup d'un accès de folie?

—De la folie, fit M. Thurier en souriant. Oui, je sais qu'un journal de médecine, dont c'est la thèse favorite, insinue cela ce matin. Mais si vous voyiez ce jeune homme, si vous l'entendiez discuter, se défendre. Certes, il a bien toute la lucidité de son intelligence.

Au bout d'un instant, M. Thurier demanda à Me Glavon ce qu'il savait de madame Dalissier et de son fils.

—Il y a vingt-deux ou vingt-trois ans, dit Me Glavon, que j'ai vu Mme Dalissier pour la première fois. Un soir, en rentrant du palais, je trouvais une jeune femme qui m'attendait chez moi; elle était pâle et avait l'air triste et souffrant; c'était elle. Depuis quelques jours, elle habitait Paris. Elle arrivait de Grenoble, où j'ai exercé pendant douze ans la profession d'avocat; un de ses parents, pour lequel j'avais plaidé autrefois, me l'adressait. Je me rappelai, en effet, le nom de sa famille, qui est des plus honorables. Elle me compta son malheur. Elle s'était mariée contre le gré de son père. Son mari, employé dans une administration, avait une conduite peu régulière: il était joueur et criblé de dettes. Bientôt, pour se soustraire aux poursuites de ses créanciers, il s'était enfui, en l'abandonnant, elle et son enfant âgé de deux ans. Elle avait eu recours à quelques parents, à des amis dévoués: elle avait contracté des emprunts pour payer une partie de ses dettes les plus urgentes. Maintenant il s'agissait d'apurer cette situation qui présentait quelques difficultés.

(*A Continuer*)

Vous ne Sauriez Croire

Le grand nombre de personne guéries par l'emploi de l'incomparable Tonique, le "BROMA".

Pour les maladies du sang et des nerfs n'employez que ce remède supérieur et n'acceptez jamais de substitut. Se vend partout.

Protegez vos Poumons

Contre les vents glacés de cette saison. Nous venons de recevoir un fort assortiment de Protecteurs de tout genre et de toutes dimensions. Il y en a en feutre, en laine et en chamois que nous avons marqués depuis 25 cts en montant.

Un autre article qui est aussi en grande demande actuellement, c'est le sac à l'eau chaude, en caoutchouc. Indispensable pour ceux qui ont souvent froid aux pieds, ou souffrent de points de côté ou encore de douleurs dans le dos.

Nous tenons toujours la plus grande variété de seringues, vaporisateurs, bandages herniaires, bandes abdominales, bretelles militaires, béquilles, batteries et ceintures électriques et autres appareils de ce genre.

Pour ces articles comme pour tout ce qui concerne la pharmacie, nos prix sont les plus bas de la ville.

Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les fumeurs qui veulent se procurer une jolie pipe en bois devraient visiter l'assortiment de M. A. Blais, 287 rue Aiken. Il en a qui sont des plus convenables pour Cadeaux de Noël et du Jour de l'An. 15d

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

Nos compatriotes sont spécialement invités à aller visiter, ces jours-ci, la pharmacie de M. H. A. Toupin, rue Cabot, ancien Ward Five Drug Store. Ils y trouveront un splendide assortiment de cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Prescriptions, une spécialité.

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand et bière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 589 rue Essex Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

J. W. Bennett & Co.

Contracteurs Et Constructeurs.

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques

32 rue Jackson.

HEURES DE BUREAU :—de 10 a m à 3 p m les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass. édifice Bleakney, rue Essex. [illegible]

Taux de Téléphone Bas

SERVICE DE LOWELL

Seulement $35 par année, courant métallique à six connections. Service illimité pour un Téléphone à votre résidence.

Avez-vous le moyen de vous en passer ?

Le gérant fournira tous les renseignements.

New England Telephone and Telegraph Co.

Dr Samuel Patenaude,

BUREAU ET RÉSIDENCE,

No. 663 RUE MERRIMACK,

Coin de la rue Cabot.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

EXPORTATIONS

—Le chiffre des exportations du port de Montréal pour le mois de novembre dernier s'est élevé à $7,266,776 contre $5,969,651 pour le mois correspondant, l'an dernier. L'augmentation porte surtout sur le beurre, le fromage et les œufs.

FAIT SIGNIFICATIF

—"La Patrie" disait samedi :

"Une dépêche de Winnipeg reçue ce matin, annonce que les trois comtés français du Manitoba, savoir: Carillon, La Vérandrye et Saint Boniface, ont élu trois libéraux, trois partisans de M. Greenway.

"N'est-ce pas significatif?"

LE DANGER DES ARMES A FEU

—Une profonde sensation a été créée, vendredi après-midi, dans la partie Est, à la nouvelle qu'un meurtre venait d'être commis dans une maison de la rue Frontenac. La nouvelle se répandit comme une traînée de poudre, et bientôt, toutes les conversations roulèrent sur ce tragique sujet.

Heureusement, la rumeur n'était pas fondée.

Un simple accident, conséquence de l'imprudence d'un jeune homme, avait donné à quelques commères l'occasion d'amplifier et d'exagérer, et voilà comment la rumeur d'un meurtre avait été répandue dans le quartier.

Voici, dépouillé de toute exagération, le récit fidèle de l'affaire, tel qu'il a été fait par un témoin oculaire.

Vers 2 heures de l'après-midi, le jeune Joseph Daunais, âgé de 18 ans, domicilié au numéro 129 rue Lafontaine, se rendit au domicile de son ami, M. Noël Longtin, numéro 560 rue Frontenac. Les deux jeunes gens qui étaient du même âge, étaient étroitement liés, et Daunais avait l'habitude de rendre visite à son ami, Daunais était arrivé depuis quelques instants, quand Longtin trouva un vieux revolver appartenant à son père.

Content de sa trouvaille, Longtin voulut montrer l'arme à son ami qu'il se mit en frais d'examiner. Soudainement, en faisant jouer le chien, le coup partit, et la balle atteignit Daunais à la tête, un peu au-dessus de l'oreille gauche.

Le malheureux jeune homme tomba baignant dans son sang, et son ami, désespéré, appela à l'aide et fit tout ce qu'il était en son pouvoir pour le ranimer. Le Dr Ranger, mandé en toute hâte, arriva promptement sur les lieux. Il constata avec satisfaction que la balle avait glissé sur le crâne et qu'elle n'avait fait qu'une blessure douloureuse mais n'offrant aucun caractère de gravité. Il eut bientôt extrait le projectile, et, lorsque M. l'abbé Payette de l'église St Eusèbe arriva auprès du blessé, celui-ci avait recouvré l'usage de ses sens.

Le capitaine Choquette, du poste de police numéro 13, instruit de l'accident, se rendit aussi sur les lieux, S'étant assuré que toute l'affaire se résumait à un simple accident, il ne jugea pas à propos de faire une arrestation. Il se contenta des constatations d'usage.

Le blessé, aux dernières nouvelles, était dans un état satisfaisant. Il est encore à la résidence de M. Longtin qui n'a pas voulu laisser à d'autres le soin de le traiter.

VOIES DE FAIT

—Les constables Plouffe et Laberge ont arrêté, hier soir, un nommé John McDonald, âgé de 33 ans, accusé de voies de fait sur son beau-père, M. D. Murphy.

McDonald, arrivant d'Ottawa, hier soir, a trouvé sa mère en pleurs. Ayant appris que son beau-père avait battu sa mère, il a voulu la venger, et, à son tour, il a administré une raclée au bonhomme qui a dû aller se faire panser à l'hôpital Général. Les constables Plouffe et Laberge, avertis par les voisins, ont arrêté McDonald qui sera traduit devant le recorder.

QUEBEC

UN QUEBECQUOIS TUE AU TRANSVAAL

—On annonce la mort d'un québecquois d'origine anglaise à la bataille de Belmont, dans le Sud-Africain, le sergent Bertie Nathan, des Grenadier Guards. C'était le neveu de MM. Lee et Gale, de Québec.

Né à Québec, il a été élevé ici et comptait encore un grand nombre d'amis d'enfance.

Il était âgé de 26 ans. Il avait pris goût à la vie militaire, au High School même pendant qu'il était élève. Il s'était empressé de faire partie d'un corps de cadets que le sergent quartier-maître Wood, de l'artillerie Royale Canadienne y avait organisé.

A peine avait-il quitté les bancs de l'Ecole Supérieure qu'il entrait dans les rangs de la compagnie E du 8e Carabiniers Royaux. Il est parti ensuite de Québec pour l'Angleterre, avec l'intention de s'enrôler dans la milice régulière dès qu'il en aurait l'avantage.

Il est entré alors comme simple soldat dans le régiment des Grenadiers Guards, mais il ne tarda pas à gagner le grade de caporal et à être promu ensuite à celui de sergent. Il avait pris part à la fameuse bataille d'Omdurman, en 1898, sous les ordres de Lord Kitchener. Au premier appel de volontaires pour l'Afrique, il épaulait de nouveau la carabine pour aller combattre les soldats de Kruger. La dernière lettre que ses parents de Québec ont reçue de lui est datée de Gibraltar. Il était alors en route pour le Cap Town avec les camarades de son régiment et paraissait être plein de confiance dans l'issue de la lutte et heureux d'avoir l'occasion d'y prendre part.

Le sergent Bertie Nathan était soldat par tempérament, il avait embrassé la carrière militaire de son plein gré, par inclination naturelle, avec plaisir.

C'est le capitaine de sa compagnie qui a appris à sa famille la pénible nouvelle de sa mort.

OTTAWA

LA VIE ETAIT DURE A BORD

—Edwin Bartlett, du contingent canadien, le premier qui ait donné de ses nouvelles, a écrit à son père lui disant que la vie est très dure, et que le Sardinian, qui pouvait à peine contenir cinq cents personnes, avait à son bord douze cents hommes. Les officiers occupaient un tiers du local et les soldats étaient paquetés comme des sardines.

Le service religieux était régulier à bord.

Les officiers avaient établi une salle d'armes où l'on s'exerçait au tir et où l'on aiguisait les épées et les bayonnettes.

ST JEAN DE MATHA

L'ABBE J. B. MORIN

—M. l'abbé Jean-Baptiste Morin, l'un des missionnaires colonisateurs les plus dévoués des territoires du Nord Ouest et qui a durant sa carrière active rapatrié des milliers de Canadiens qui avaient émigré aux Etats Unis vient d'être nommé curé à St Jean de Matha, en remplacement de M. l'abbé Provost, qui se retire du ministère.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre."

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

STOCK DE BANQUEROUTE !

Manteaux, Collerettes, Habits, etc., à la

New York Cloak & Suit Co.

NO 12 RUE JOHN.

Stock de $5,000 en Manteaux, Collerettes, Habits Tailleurs, &c, justement reçu de la manufacture faillie Freedman Bros., New York. Il faut vendre ce stock et vite.

Dépt. des Fourrures.

[illegible]

Manteaux !

[illegible]

CREDIT TO ALL

NOS CONDITIONS :

$5.00 valant, 50c comptant, 50c par semaine.

$10.00 valant, 75c comptant, 75c par semaine.

$15.00 valant, $1.00 comptant, $1.00 par semaine.

$25.00 valant, $1.50 comptant, $1.50 par semaine.

Nous avons tout ce qu'il faut et en abondance, pour vêtir ......

Hommes, Femmes et Enfants.

Chaque vêtement est marqué en chiffres ordinaires. Il n'y a qu'un seul prix et celui-là c'est le prix convenable, et notre prix est le même pour le comptant ou le crédit, notre garantie : "Votre argent toutes les fois que vous verrez que vous vous êtes trompés, va avec chaque vêtement que nous vendons.

Caesar Misch

ODD - FELLOWS - BLOCK

78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

E. Pelletier,

512-514 rue Merrimack.

Notre seconde semaine de notre vente à réduction de Chapeaux garnis. C'est maintenant le temps de se procurer un Chapeau garni à juste moitié prix,

$1.49, $1.75, $1.98, $2.49,

Prix antérieurs $3, $3.50, $4.

SWEATERS

Un lot de Sweaters pour garçons,

à 50c,

Prix ordinaire 75c.

Couverts de Table

CHENILLE, TAPESTRIE

Un splendidement assortiment de 4/4, 6/4, 8/4, cadeaux très présentables pour les fêtes.

Serviettes Turques.

Nous avons été assez chanceux de placer un ordre avant la hausse, que nous vendrons au prix ridicule de 10c, elles mesurent 36 pcs de longueur, très épaisses, blanches.

E. Pelletier,

A la Feuille d'Erable.

Soie et Satin pour objets de fantaisie, de toutes nuances, à

49c la verge.

—Pour Noël !—

Dept. de Nonveautes.

500 Assiettes, Plateaux, Vases, &c., &c. à

10c.

25 Doz. de Chapeaux en Feutre bien fin, de toutes couleurs, prix regulier $1.49, cette semaine

23c

Nous sommes le seul magasin en ville où vous pouvez vous procurer la célèbre bande de deuil ajustable sur n'importe quel chapeau d'hommes.

Manteaux et Bonnettes d'enfants. Des magnifiques Manteaux d'enfants garnis de fourrure, doublure en Sateen, boutons perle, deux rangs de braid,

$1.49, $1.98, $2.50, $2.98, $3.98.

E. PELLETIER,

A la Feuille d'Erable.

Nos Marchandises d'Automne et d'Hiver

SONT MAINTENANT PRETES.

Nous avons entré notre stock de Chaussures, Souliers et Claques Les meilleures lignes et les plus sûres qu'on saurait produire dans toute la Nouvelle-Angleterre.

Tout ce que nous demandons, c'est d'examiner nos nombreuses lignes différentes et nous croyons que vous vous accorderez à dire, comme nous, que chaque paire de chaussure est de mode récente.

GEO. E. MONGEAU & CIE.,

452 RUE MERRIMACK.

ENTREZ et venez voir nos Diamants et Montres.

De $12.00 a $300.00, pour Diamants.

De $2.75 à $150.00, pour Montres.

Chas W. Durant,

ANGLE DES RUES

Central et Middle,

LOWELL, MASS.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents

De 35c à 59c.

MANTLES, 15 cts à 25 cts.

Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la brique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-même.

Prix, 25 cts par paquet

H. C. GIRARD,

443 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

A Bon Marche chez

A. H. CLUER

SELLIER,

340 rue Bridge.

[illegible]

$20.00

Achètent un bon Piano Carré de seconde-Main, bon pour un commençant, cez

GREEN, 15 rue Palmer.

Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride.

Music Hall.

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée le 11, 12 et 13 Décembre,

Les FAMEUX MINSTRELS de John W. Vogel et Arthur Deming, 50 artistes. Ces Minstrels ont des costumes plus riches, plus variés et plus élaborés que n'importe quelle autre compagnie. Arthur Deming paraît à chaque représentation. Grande parade le midi.

Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée le 14, 15, 16 Déc.

La magnifique production par W. J. Fielding du fameux mélodrame anglais,

A GRIP OF STEEL.

Eclipsant tous les records et surpassant les plus splendides mélodrames vus jusqu'ici. Grande compagnie, scènes magnifiques et effets mécaniques, costumes nouveaux. Une soirée pour rire et pleurer.

Sièges maintenant en vente.

SAVOY THEATRE

Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.

LA NOUVELLE MERVEILLE DANS LE MONDE CYCLISTE,

Carlotta,

La dame Cycliste.

HOWE ET BANCROFT,

Petite Comédie Honnête.

COLLINS ET MANDELL,

Acte de Nouveautés, Comiques et Musicale.

HART ET BESSIE,

Une Leçon aux enfants et aux grands hommes, de jadis et d'aujourd'hui.

LES TROIS RENOS,

Comedie Grotesque.

MORRISSEY ET PROCTOR,

Champions des Danseurs.

KOPPE,

"Koolkas Klub Kongure.

MEMES PRIX POPULAIRES, 10c, 20c, 30c Matinées tous les jours excepté le lundi, Prix 10 et 20 cents Les représentations : L'après-midi à 2 h 30; le soir à 8 h 15.

PEOPLE'S THEATRE

261 RUE DUTTON.

Edifice St Joseph. F. A. Dana, Gerant.

Semaine Commençant le 11 Déc.

PROFESSEURS BLANCHARD,

Vues Stéréoscopiques.

MLLES GORDON ET LOZAY,

"Big Punchers" et "Boxers."

LES SOEURS GRANT,

Chanteuses et Danseuses.

BILLEY HINES,

Comédien et Danseur.

MARKHAN ET GOLDIE,

Artistes Musiciens.

—VENDREDI—

Soirée des Amateurs.

Matinée et Soirée.

Admission, 5c. Siège Réservé, 5c.

COUVERTURES

Pour Chevaux.

W. T. S. Bartlett,

663-659 rue Merrimack.

Ph. Ayotte, Commis Canadien.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston A 6 50, 8 00, 8 35, 10 30 a m; 12 05 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 35, 10 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 35, 11 25; B Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 35, 10 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 35, 11 25, p m; B, Dimanches, 8 15, a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 35, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 35, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 3 55 p m.

Pour Saco et Portland A6 35, Z7 34, 8 30, a m; 12 05, 3 55 p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 8 30 a m; 12 05 p m.

Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05, p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5 15 express samedi pour Rockland; Dimanches 5 30 p m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m, express samedi; Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

[illegible]

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

ASSEMBLEE REPUBLICAINE

Grande Réunion de tous les Votants Canadiens

SOUS LES AUSPICES DU CLUB DES CITOYENS AMERICAINS

A la Salle St Joseph, lundi soir, la veille de l'élection

Une grande assemblée générale de tous les Canadiens, qui ont droit de vote aux prochaines élections municipales, a été convoquée par le club des Citoyens Américains pour lundi prochain la veille des élections.

La grande réunion de tous les électeurs canadiens aura lieu dans la salle St Joseph et elle promet d'être des plus intéressante, comme elle sera certainement des plus importante.

Tous les électeurs canadiens y sont cordialement invités.

Tous les candidats canadiens y assisteront.

Il y aura de bons discours.

Allons-y!

EN PATINANT

Un jeune Garcon a Failli se Noyer

Une centaine de jeunes garçons sont allés patiner hier après-midi sur la rivière Concord près de la voie du chemin de fer Salem and Lowell. Ils ne se préoccupaient pas de l'épaisseur de la glace qui n'était que d'environ un demi pouce. Aussi l'un d'eux, le jeune Gookin, âgé de 15 ans, s'étant aventuré trop loin, s'enfonça dans l'eau jusqu'au cou. Il appela au secours et deux hommes qui se trouvaient à passer, MM. Peter Caddell et George Emsley, sont accourus.

Ils sont allés sur le bord de la rivière et ont poussé une longue planche au jeune garçon cramponné au bord de la glace qui se brisait sous sa main. Cependant il saisit la planche et l'ayant placée sur le trou qu'il avait fait dans la glace il se tira tant bien que mal de sa position périlleuse.

Il fut amené à la maison d'un voisin où l'on fit sécher ses vêtements et on l'envoya à la maison de son père, Patrick Gookin, qui demeure dans la rue Meadowcroft. Il faut espérer que la leçon lui sera profitable.

Quant aux autres ils ont continué à patiner sur la rivière comme si rien n'était. Il est surprenant qu'il n'y ait pas eu d'autre accident.

PRET A MOURIR

La police recueille un malheureux

Pendant qu'il marchait sur la rue Bridge samedi l'officier Daniel Lane a vu un homme assis sur le bord du trottoir et, s'étant approché de lui, il lui demanda ce qu'il faisait là. L'homme lui dit qu'il était sans asile et qu'il s'était assis là pour mourir. Il lui dit qu'il s'appelait Michael Carney et qu'il était sorti de la ferme de la cité depuis quelques jours.

L'officier fit venir l'ambulance et on le ramena à la ferme.

Carney est rendu au dernier degré de la consomption et il était si faible qu'il ne put pas monter dans l'ambulance sans assistance. Il est âgé de 45 ans. Il était extrêmement amaigri et pouvait à peine parler.

Cour de Police

Dix-sept personnes ont été traduites devant le juge Hadley, ce matin, toutes accusées d'ivresse.

Deux seulement ont eu la chance d'être relâchées sans amendes.

Les autres ont été condamnées comme suit: Mary E. Sullivan, Augustin Waldron, Peter Riopelle, Mary Foley, John J. Ducy, F. E. Carragher, Dennis Donovan et Gabriel Boldue, $5 chacun; Michael Lovett, $6; John Gallivan et Michael Kelley $10.

Catherine Connors a été condamnée à trois mois de prison; Ellen Manning, Achille Labelle et Albina Boucher, 5 mois de prison chacun.

NOUVEAUX OFFICIERS

Elections du Trades and Labor Council

A l'assemblée du Trades and Labor Council tenue hier après-midi dans la salle du Building Laborers, les officiers suivants ont été élus pour le prochain semestre:

Président, Joseph Convery; vice-prés., Henry J. Walsh; secrétaire, John J. Mahoney; secrétaire-financier, Daniel Moynihan; trésorier, Albert M. Ham; sergent d'armes, Patrick J. Kane; syndics, Dennis Healey, James O'Loughlin et George McCabe.

On a voté à l'unanimité de s'affilier à la branche d'Etat de l'American Federation of Labor.

Le président Weener de la branche d'Etat était présent et a parlé d'une manière très intéressante sur les avantages d'une affiliation avec son organisation.

Le représentant Cullinane de Lawrence qui était aussi présent a fait un discours sur les avantages de l'organisation. On a voté des remerciements aux deux orateurs distingués.

LA POLICE IMPUISSANTE

Un Polonais de Nashua grandement désappointé

Vendredi dernier, deux Polonais, de Nashua, sont venus porter plainte au député Moffatt contre l'un de leurs compatriotes. Ils ont raconté que mercredi dernier, la femme de l'un d'eux était disparue de Nashua emportant avec elle $500 de l'argent de son mari. En même temps, un homme qui, dit-on, avait eu des attentions pour cette femme, est aussi disparu, et l'on est venu à la conclusion que les deux étaient partis ensemble.

Le couple était soupçonné d'être à Lowell et le mari est venu en cette ville avec un de ses amis pour s'assurer du fait.

Ils marchaient rue Merrimack lorsqu'ils aperçurent l'homme qu'ils cherchaient. Ils sont allés immédiatement avertir l'officier Lane. Lorsque l'officier est parti à sa poursuite, l'homme se sauva et s'échappa. Les Polonais ont demandé un mandat d'arrestation, mais le député leur dit qu'il ne pouvait rien faire pour eux

Notes Locales.

Demain l'élection.

Dans quinze jours nous serons à Noël.

Voyez l'annonce du magasin à louer.

Il y a eu 31 décès en ville, la semaine dernière, dont 7 parmi nos compatriotes.

A l'assemblée des Citoyens Américains, ce soir! Tous les candidats républicains y seront.

La semaine dernière on a rapporté au bureau de sante six cas de fièvre scarlatine, six de diphtérie, trois de fièvre typhoïde et un de rougeole.

A la cathédrale Holy Cross, de Boston, vers Noël, trois Lowellois seront ordonnés prêtres: les RR. MM. John O'Hearn, Thomas McManmon et William Finnick.

Dans le quartier Un, M. Johnson, le candidat démocrate pour commissaire d'école, prétend que le record de son adversaire républicain améliore beaucoup ses chances de succès.

L'alarme de l'avertisseur 145, un peu avant 7 heures, hier soir, était pour une petite flambée causée par l'explosion d'une lampe dans une maison dans la Spring Lane. Le feu a été éteint avant l'arrivée des pompiers.

L'inspecteur Donaldson a arrêté, ce matin, B. B. Frank, sur accusation du vol de trois livrets de billets de chemin de fer du courtier Joseph H. Kelley. Le vol aurait été commis en octobre dernier et Frank s'était absenté depuis.

La rumeur circulait en ville, ce matin, que le surintendant Cheney avait mis à la porte M. Laforest Beals. Nous publions cette nouvelle sous toute réserve, vu qu'elle n'a pu être confirmée au moment d'aller sous presse.

L'alarme de l'avertisseur 25, un peu avant 2 heures samedi après-midi, a été sonnée par un homme qui demeure sur la rue Tremont. Il craignait que son poêle à l'huile, qui était surchauffé, ne fît explosion et l'avait jeté dans la cour.

On dit qu'un homme inconnu a été arrêté et volé par deux voleurs, sur la rue Dutton, jeudi soir. Des femmes employées à la Merrimac House disent qu'elles ont été témoins de l'affaire et sont surprises que le fait n'ait pas été rapporté à la police.

Dans une vente à Boston, samedi des actions des compagnies de manufactures de cette ville ont rapporté les prix suivants: 20 actions dans les Massachusetts Cotton Mill 103 1-4 chacune; 2 dans la Hamilton Mfg. Co., 142 1-2 chacune; 5 dans les Tremont & Suffolk Mills 134 chacune.

LA VICTOIRE DE DEMAIN

Les Républicains sont bien Organisés

LE VOTE CANADIEN EST SOLIDEMENT UNI

Dernieres notes recueillies la veille de l'Election

Les deux partis politiques qui se disputent les différentes positions municipales à la disposition de l'électorat ont enfin complété leur campagne et toutes les batteries sont dressées pour le combat suprême de demain aux polls quand la lutte des bulletins décidera la victoire d'un côté ou de l'autre.

Si l'on peut en juger par l'extrême activité déployée par tous les candidats républicains et leurs partisans, et surtout par l'union évidente qui règne dans les rangs du parti, on ne saurait faire autrement que prédire une grande victoire républicaine sur toute la ligne.

Il est vrai que le maire Crowley a été élu l'an dernier par une majorité de 1255 et, de prime abord, on serait porté à croire qu'il faudrait un travail herculéen pour faire disparaître une telle majorité, mais la tâche a été accomplie grâce à l'union et à la bonne entente qu'on a su rétablir parmi les républicains et elle a été rendue d'autant plus facile par le mécontentement et le désaccord qui existent dans le camp opposé.

De tous les quartiers de la ville on nous rapporte les nouvelles les plus encourageantes et il suffira d'un suprême effort demain pour assurer un triomphe sans précédent.

Le vote canadien sera un facteur des plus important dans le résultat de l'élection et nous avons la pleine confiance que les vainqueurs de demain sauront le reconnaître en temps et lieu. Pour la première fois depuis nombre d'années, les Canadiens sont pratiquement unanimes sur le programme à suivre.

Notre élément a reconnu que sous les circonstances actuelles, il lui fallait se rallier sous la bannière républicaine pour plus d'une bonne raison.

Il est, en premier lieu, évident que les démocrates ne veulent pas du vote canadien; ils l'ont démontré en éliminant avec soin de leur ticket tout nom canadien et ils sont convaincus qu'ils n'ont aucunement besoin de nos votes pour arriver.

Les républicains, de l'autre côté ont donné par acclamation la nomination à l'échevinage à un de nos représentants les plus distingués, M. l'ex-conseiller John H. Beaulieu, et toute l'organisation régulière du parti s'est employée de bon cœur à assurer le succès de son élection. Il n'y a aucun doute que les Canadiens sont unanimes en faveur de M. Beaulieu et ils comprennent que pour l'élire, il leur faut voter le ticket républicain en son entier. Il est évident, en effet, qu'en coupant le ticket on fait avancer tous les candidats démocrates d'un cran et qu'on expose à la défaite le candidat préféré luimême. Votons donc "straight" demain et nous aurons lieu de nous réjouir tous ensemble demain soir.

Dans la question telle que soumise, il n'y a pas matière à hésitation, car il est clair que la défaite des républicains sera la nôtre et que leur triomphe assurera notre bien-être politique.

En effet, les démocrates seront convaincus, s'ils sont élus, que les Canadiens ne leur ont aucunement aidé et ils ne seront pas lents à nous faire perdre le petit nombre de positions politiques tenues par les nôtres, au contraire! Tandis que les républicains, élus grâce à nos efforts combinés, sauront nous reconnaître beaucoup plus libéralement et plus généreusement que nous ne l'avons été jusqu'ici.

Il y va donc de notre intérêt, à chacun de nous en particulier, de rester unis et d'assurer par ce moyen un triomphe républicain général et sans précédent.

Que tous les électeurs canadiens se rendent aux polls à bonne heure demain et que chacun d'eux vote le "straight republican ticket."

Les Licences

Tout indique que la question des licences sera votée demain par une forte majorité.

Notre population en a eu plus qu'assez de sa triste expérience de cette année et il faut espérer qu'elle mettra fin au système absurde qui nous régit au grand détriment de toutes nos industries et de notre commerce local.

Chez les Democrates

L'assemblée ordinaire des candidats élus par les démocrates, qui est appelée tous les ans par le comité de ville démocratique, a eu lieu hier dans la salle Associate, devant un auditoire composé de cinq cents démocrates.

Le président O'Connor du comité de ville démocratique a appelé l'assemblée à l'ordre et des rapports des différents comités de quartier ont été lus.

Le candidat Barrett a ensuite adressé la parole; il a prié instamment tous les personnes présentes de supporter tout le ticket.

Après lui tous les candidats à l'échevinage ont parlé dans le même sens.

Le dernier orateur, Marcellus Fletcher, conseilla aux électeurs de se rendre de bonne heure aux polls et de voter tout le ticket afin d'assurer la victoire à leurs candidats.

L'assemblée s'est terminée à 5 heures.

La Journee de Huit Heures

Il y a eu une assemblée dans l'intérêt du mouvement pour la journée de huit heures, hier soir, dans la salle Associate.

Une grande foule d'ouvriers enthousiastes étaient présents. Le président du Trades and Labor Council, M. Convery, a appelé l'assemblée à l'ordre et fait un argument en faveur de la journée de huit heures.

Un orchestre composé des membres de la Lowell Musicians, Association, qui est affiliée au Trades and Labor Council, a donné un joli programme musical avant et pendant l'assemblée.

M. Thomas F. Connolly a été introduit par le président et a fait un discours éloquent sur le projet d'une loi de huit heures. Il a dit qu'il croyait que le mouvement aurait le support de tous les ouvriers.

Il pense que ce projet est le plus nécessaire de tous ceux qui sont devant le peuple américain aujourd'hui.

Les occasions pour un travail modéré deviennent de plus en plus rares et c'est le devoir de tous les parents qui veulent assurer un avenir confortable à leurs enfants, de voter en faveur d'une loi qui limitera les heures d'ouvrage et assurera en même temps du travail à tout le monde. Que chacun fasse son devoir et lorsque la loi sera mise en force à Lowell, d'autres villes suivront cet exemple.

Il a fait remarquer les bienfaits de l'organisation et a donné un exemple frappant de son pouvoir dans les récents événements à Fall River, à Lowell et ailleurs. Si nous n'eussions pas eu des organisations ouvrières en ville, les employés des manufactures n'auraient pas devant eux aujourd'hui l'heureuse perspective d'une augmentation des salaires.

Les autres orateurs étaient James Weener, président de la branche du Massachusetts de l'American Federation of Labor et le représentant Cullinane, de Lawrence.

Harry Lloyd, le chef ouvrier bien connu, qui avait été annoncé comme l'orateur principal, n'était pas présent, ayant été à Detroit pour assister à une assemblée de l'American Federation of Labor.

Les Dernieres Assemblees

Il y aura trois grandes assemblées républicaines ce soir, la veille des élections. Le Club des Citoyens Américains tiendra une assemblée dans la salle St Joseph rue Dutton. Tous les candidats républicains seront présents et le public en général est invité.

Une assemblée aura lieu dans la salle Runels et tous les candidats républicains sont invités.

Le comité de ville républicain du quartier 4 tiendra une assemblée dans la salle du Good Templars, rue Gorham. Le candidat Putnam, John C. Wilson, W. H. I. Hayes et les candidats à l'échevinage y assisteront.

Les officiers de précinct républicains se réuniront ce soir, à 7 heures aux quartiers généraux du parti républicain et tous les votants y sont invités.

Petites Notes

Votez pour Putnam!

Votez pour Virgil G. Barnard!

Votez pour les neuf candidats républicains à l'échevinage!

Les électeurs du quartier sept vont réélire le conseiller Louis Lebrun en tête du ticket.

Dans le quartier six, l'élection de M. P. A. Brousseau au conseil est assurée.

Votons tous "yes" demain, pour les licences et démontrons que notre réputation de citoyens intelligents n'a pas été surfaite.

Votons "yes" demain sur la question de la journée de huit heures pour nos employés municipaux. Ce sera un grand point de gagné pour tout le monde ouvrier.

Les démocrates n'ont nommé qu'un seul candidat canadien, M. Eugène M. Geoffroy, pour le conseil dans le quartier sept. On peut juger par là de leurs sympathies pour notre élément. Pourquoi ne donnent ils pas la nomination à un des nôtres dans leurs châteaux forts tels que les quartiers 2, 4 ou 5, où la nomination assure l'élection? *See!*

Tentative de Vol

Un voleur s'est introduit dans la maison de M. John Malone, dans la rue Riverside, à Navy Yard, samedi soir, mais il a été découvert avant qu'il pût mettre la main sur quelque chose.

Il est entré par un châssis de cave. Il a enlevé une vitre du châssis afin de rentrer mais, par bonheur, elle lui glissa des mains et tomba sur le pavé de la cave où elle se brisa. Le bruit a réveillé M. Malone qui se leva immédiatement et visita toutes les chambres ne sachant pas d'où venait ce bruit. Il descendit ensuite à la cave et lorsqu'il fut rendu au pied de l'escalier il vit un homme qui s'esquivait par la fenêtre.

M. Malone s'habilla et sortit dehors pour poursuivre le voleur mais il était disparu.

NOUVELLE AUGMENTATION

Dix par cent, le 1er janvier, aux Bunting Mills

L'augmentation des salaires se poursuit sur toute la ligne et tout indique que Lowell sera en pleine prospérité l'an prochain.

La dernière compagnie à annoncer une augmentation est l'U. S. Bunting Co., qui a fait afficher samedi un avis à l'effet qu'une augmentation de dix par cent aurait lieu le 1er janvier dans tous les départements.

Plusieurs centaines d'employés en bénéficieront.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre."

Un Roi du Trapèze

M. et Mme Henri L'Heureux, deux fameux acrobates, ont terminé samedi, leur semaine d'engagement au Gaiety Theatre. M. L'Heureux est Canadien-français et Mme L'Heureux, anglo américaine. Avant son mariage, il y a un an, M. L'Heureux jouait sur le double trapèze en compagnie de Mlle Alice Hébert, une Montréalaise et l'une de ses élèves, mais, depuis lors, il voyage avec Mme L'Heureux qu'il a initiée aux divers secrets de son art.

M. Henri L'Heureux a passé les premières années de sa vie dans la paroisse de St Denis du Richelieu, P. Q.

Il a étudié, durant quelques années, au collège de St Hyacinthe.

Depuis sa sortie du collège, il s'est livré avec grand succès à la pratique de son art favori.

Il n'y a à peine quelques mois, notre compatriote a créé toute une sensation dans le monde américain. Grâce à son esprit d'entreprise, son agilité extraordinaire et son habileté consommée, il a été proclamé publiquement l'Unique Escaladeur du Cheval Blanc, dans les montagnes Blanches, New Hampshire. Ce qu'il a fait, personne n'avait pu le faire avant lui. Il est monté, en se cramponnant à un câble, jusqu'au sommet d'une montagne escarpée, pour planter un pavillon américain sur un rocher à plus de 900 pieds au-dessus du niveau de la mer.

Ce fait de gymnastique extraordinaire lui a valu une forte récompense et l'occasion de graver son nom dans les annales sportiques de l'Amérique.

M. L'Heureux parle bien le français et il se fait un honneur de le parler avec fierté et amour.

Marchés en pianos chez Steinert, une foule de pianos carrés à tous prix. Un beau piano droit de Henry F. Miller en très bonne condition. Un piano droit New England de $350, pour $225, aussi bon que neuf. Voyez Steinert avant d'acheter, 130 rue Merrimack. 9d

Les Canadiens doivent voter pour M. Virgil G. Barnard, candidat républicain au poste d'agent-acheteur parce qu'ils savent, après l'avoir vu à l'œuvre durant deux ans, qu'il sera toujours poli, courtois et impartial à leur égard, quand ils auront affaires à son département. 9d

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages, soirées, mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

Les Tablettes Orientales

sont toujours les plus fortifiantes et les plus efficaces chez les personnes pâles et faibles. Chaque dose est un globule de santé qui remplace la faiblesse par la force, l'abattement par l'énergie, la fatigue cérébrale par l'activité mentale. Elles rendent la digestion facile, l'appétit meilleur et le sommeil paisible. Enfin elle communique de la vigueur à tout le système. Se vendent 50c le flacon chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

La Fortune de la Femme

C'est sa beauté. En effet y a-t-il pour elle d'ambition plus légitime que celle d'acquérir la beauté? y a-t-il un sujet qui l'intéresse aussi vivement que le coloris de ses joues et la transparence veloutée de son teint? C'est là son domaine, c'est son privilège et même son devoir de se faire attrayante. La "Royal Cream" est toujours la "Reine" des préparations de toilette. Elle fait disparaître comme par enchantement les rousselures, les éruptions, les rougeurs, la rudesse de la peau et autre causes défigurantes. Des milliers de dames qui en ont fait usage ne cessent d'en faire la louange. En vente chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

16 Meubles de Parloir Depareilles

Ce n'est pas nombreux. Mais quand nous vous disons ce qu'ils sont et leurs prix, vous vous ferez une idée de l'importance de venir sans retard. Ils sont les pièces d'un ameublement de parloir:

6—Divans, $4.90, $5.75, $6.25 $6.50, $6,75 et $8.50.

3—Berceuses sur plate-forme, $5.50 $5.75 et $6.50

7—Chaises de parloir, 2 à $2.95, 2 à $3.50, 1 à $3.75 et 2 à $4.75.

Les prix ci-dessus ne sont pas beaucoup plus que la moitié du prix réel, et quelques uns sont au-dessous de ce prix. Mais il nous faut l'espace occupé pour faire l'étalage de notre stock de Noël.

Venez sans retard.

Le magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

On Demande Une jeune fille trouvera immédiatement de l'emploi en s'adressant au No 304 rue Moody. 13 d

UN FAIT CERTAIN,

Nous vous disons, vous pouvons vous ménager de l'argent.

Canadiens "c'est un fait certain"

Certaines personnes dernièrement sont venues nous montrer des JONCS de MARIAGE qu'elles ont payés ailleurs de $9.00 à $10.00.

Nous leur avons offert à nos prix réguliers le même Jonc pour $6 et $7.

Vous pouvez voir ce que vous pouvez ménager en achetant de nous.

Nous avons un stock considérable de Montres, Bijouteries, Argenteries, Lunettes. Nos prix sont reconnus du public pour être les plus bas de la ville.

Venez nous voir à Noël, venez nous voir en tout temps et vous serez bien servis.—T. Roch, employé canadien.

J. A. Legault & Cie,

Bijoutiers Opticiens

70 rues Central et Prescott.

Chris Holmes Magasin de Specialites Manteaux et Fourrures,

Nos. 124-126 rue Merrimack,

LES MEILLEURES VALEURS EN FAIT DE

Gilets, Collerettes et Habits-Tailleurs.

1000 Nouveaux vêtements dans les nouveautés les plus nouvelles du meilleur manufacturier de New York

Collerettes

1 lot de collerettes en kersey, collet de pleine grandeur et bord en marte française, complètement doublées, bonne valeur à $15. Prix de vente $10.

1 lot de magnifiques collerettes doublées en Fourrures, toutes les couleurs, de 25.00 à 45.00.

1 lot de collerettes en seal electrics, collet et bord de marte $25, $35, $45.

1 lot de magnifiques habits-tailleur, homespuns, étoffes vénitiennes, faits pour vendre à 17.50, Prix de vente 10.98

Gilets

1 lot de gilets en cheviotte tout laine garnis en fourrure, avec collet haut, bonne valeur à $17. Prix aujourd'hui $10.98.

1 lot de gilets en chic kersey avec collet de tempête valant $10 Prix aujourd'hui $5.98

Gilets en Seal Electrique et imitation de seal 20.000, 25,00, à 50.00.

Gilets à collet haut, complètement doublés, pour demoiselles, valant $10 Prix de vente 5.98

500 Echarpes en Fourrure

dans tous les effets les plus nouveaux 1.98, 2.98, 3.98, 4.98

Echarpes élégantes à 6.75, 8.75, 10.98 à 25.00

Collarettes

Les effets les plus nouveaux en fait de devants de goût et unis, 2.98, 3.98, 4 98 à 25.00.

Corsages

Corsages en Flanelle, 98c, 1.49 et 1.98

Corsages en Soie 3 98, 4 98 et 5 98

Corsages en Satin 3 98 à 7 50

Reefers pour Enfants

1 98, 2 98, 3 98

Sacques de Toillete

En Edredon, 75c, 98c, 1 49 et 1 98

Une Garantie positive du plus pour votre argent à notre magasin que n'importe ou ailleurs dans Lowell.

LES BAS PRIX

—DE LA—

American Watch Repairing Co.

Ouvrage Garanti pour deux ans.

Grand Ressort,	pour 0.75c.
Montre Nettoyée,	pour 0.75c.
Vitre de Montre,	pour 0.10c.
Aiguilles de Montre,	pour 0.10c.

Montres, Horloges, Joaillerie, Diamants, Objets d'Optique, à prix réduits.

WILLIAM BLOCK, Gérant,

34 rue Prescott, — Lowell, Mass.

EN FOULE AU

Economy Cash Store

POUR NOEL

Quoique l'on puisse dire nous vendons toujours à meilleur marché que qui que ce soit. Nos prix sont toujours les plus bas, ne faisant pas de perte, nous pouvons certainement vendre à meilleur marché qu'ailleurs.

Pour cette Semaine

Tomates,	8c la boîte.
Côtelettes, Porc frais,	9c à 8c la lb.
Saucisse,	8c lb.
Prunes,	5c lb.
Tabac, en boîte,	35c lb.
Œufs frais,	18c la doz.
Bluets, 3 boîtes pour	25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages, lundi, le 11 déc.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants:

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tél. 815-12. WILFRID JEAN, Prop.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil Habit ou cette vieille robe. Vous serez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott

F. P. LEW, Prop.,

Merrimack Dyeing and Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

Arrêter

le bruit que fait cette porte en se fermant—garantir contre l'air froid—éviter le cassage des vitres. Le Frein et Ressort Eclipse le fera; facile à poser et à tenir en ordre. Nous le vendons.

Thompson Hardware Co.

254 RUE MERRIMACK.

Employé Canadien, M. Nap. Lafleur.

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 12 DECEMBRE 1899. No 220

APRES LA DEFAITE

Les Boers ont Pris 670 Soldats et 3 Canons

CRONJE CAPTURE 50 ANGLAIS A MODDER RIVER

On s'Attend a une autre Rencontre Sanglante

Prétoria, 12.—Les Boers ont fait 670 soldats anglais prisonniers dans la rencontre avec les forces du Gén. Gatacre à Stormberg et ont aussi capturé trois canons anglais.

Dans une bataille à Modder River, dimanche soir, le Gén. Gronje a maintenu sa position et a capturé 50 soldats anglais.

La sortie de samedi dernier à Kimberley a été une tentative des Anglais de s'emparer de la position des Boers à Kamperdam et de s'assurer de l'aqueduc. Aucun des boulets anglais n'a atteint la position, le tir des artilleurs étant tout à fait mauvais.

On attend des détails des avant-postes des Boers dans la direction de la rivière Modder. On rapporte que les Anglais s'avancent dans la plaine et on prévoit une grande bataille sous peu.

Les généraux Prins Loo et Cronje commandent les troupes des Boers.

Gatacre est un Incapable

Londres, 12.—Lord Durham, autrefois un lieutenant dans les Coldstream Guards, a déclaré hier que le Gén. Gatacre avait surmené ses troupes dans le Soudan, et qu'il n'était aucunement qualifié à avoir un commandement dans l'Afrique australe.

Il a aussi blâmé le bureau de la guerre pour le désastre des forces anglaises à Stormberg, parce que ses membres connaissaient les opinions des officiers qui ont déjà servi sous le Gén. Gatacre.

Details de la Defaite

Londres, 12.—Les dernières nouvelles du désastre subi par la colonne du Gén Gatacre, indiquent que l'artillerie anglaise a rendu de grand services et que c'est elle qui a empêché un massacre pire peut-être que celui de Majuba Hill.

L'artillerie a protégé la retraite de l'infanterie, qui, sans elle, aurait été complètement anéantie. En autant qu'il est permis d'en juger par les dépêches reçues jusqu'à présent, les Anglais ont été attirés par un piège.

Après une marche forcée de 10 heures, ils ont été obligés d'attaquer la position des Boers, du mauvais côté.

Le flanc du monticule, sur lequel l'ennemi était retranché, était coupé à pic.

Les Boers étaient au nombre de 6,000, au lieu de 2,500 tel que l'avaient rapporté les espions. La défaite de Gatacre est humiliante, pour l'Angleterre. C'est la contre-partie de la bataille de Nicholson Nek.

Le bureau de la guerre est assiégé par une foule inquiète, avide de connaître le nom des victimes. Les autorités doivent avoir des informations, mais ne les livrent pas public.

Les stocks africains, à la bourse, ont baissé de plusieurs points, depuis la nouvelle de la déroute de Stormberg.

On ne sera pas surpris maintenant si la colonie du Cap se soulève.

A Ladysmith

Lorenzo Marquez, 12.—La dépêche suivante a été reçue du laager boer près de Ladysmith:

Plusieurs couriers cafres envoyés de Ladysmith à Estcourt ont été capturés. Ils avaient reçu de $75 à $200 pour leur course. Les messages interceptés indiquent que les hommes et les chevaux dans Ladysmith sont maintenant à demi rations; que le whiskey s'y vend $5 la bouteille et qu'il n'y a plus de bière.

Les Pertes Anglaises

Londres, 12.—Il devient évident que la défaite du Gén. Gatacre va retarder l'invasion de l'Etat Libre de plusieurs semaines.

Il est probable qu'il sera forcé de se retirer à Queenstown pour y attendre des renforts qui ne sauraient le rejoindre avant que la division de Sir Charles Warren arrive au Cap. Les premiers détachements ne s'embarqueront que samedi prochain.

Si le Gén. French n'est pas aussi forcé de retraiter, il sera tout de même empêché de continuer sa marche en avant.

Il semble maintenant décidé que la septième division, que l'on est à mobiliser à Eldershot, sera aussi envoyée dans l'Afrique australe.

Il y a juste deux mois que l'ultimatum du Transvaal a été reçu. Neuf engagements ont eu lieu et les Anglais ont perdu 566 tués, 2027 blessés et 1977 disparus ou prisonniers.

On annonce du Cap que les Boers ont réparé le pont de Leeuwfontein, entre Stormberg et Burghersdorp que les Anglais avait détruit en se retirant, et que le commandant Swanepol, qui commandait les troupes boers à Stormberg, a été remplacé par un Ecossais nommé Robertson.

Critiques Americains

New York, 12—Les critiques militaires s'en donnent à cœur-joie, sur ce qu'ils considèrent, de la part des Anglais, comme des fautes contre la tactique.

Ils se demandent ce que feront Methuen et Buller quand ils seront en pays ennemi, puisque dès maintenant, sur le territoire britannique, ils sont obligés de tenir des millions d'hommes sur les chemins de fer pour protéger leurs bases d'approvisionnements.

Le sentiment général est que la délivrance de Ladysmith ne va pas tarder, mais pas avant toutefois qu'une bataille sérieuse n'ait été livrée.

La tactique des Boers est moins d'attaquer que de se défendre. Grâce à leur extrême habileté, ils se portent au-devant des troupes anglaises, choisissent une bonne position, qu'ils ne tiennent que juste le temps d'infliger à l'ennemi des pertes considérables, et vont recommencer le même jeu un peu plus loin.

Il se pourrait bien, dans ces circonstances, que l'armée du Gén. Buller arrive à Ladysmith, tellement éclopée qu'il lui faille quelque temps, peut-être quelques mois, avant de se mettre en route pour de bon du côté de Prétoria.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre."

Sirop de Pin Blanc

Combien de rhumes ordinaires, pour avoir été négligés, ont conduit le patient à cette terrible maladie, la consomption! Ne commettez pas cette imprudence et arrêtez de suite votre toux avec le seul véritable *Sirop Impérial* à la gomme de pin blanc. C'est le seul sirop pour le rhume qui soit GARANTI dans le vrai sens du mot. Nous voulons être bien compris, si vous n'en êtes pas satisfait, vous n'avez qu'à le mentionner à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette et l'on vous remettra volontiers votre argent ou une autre bouteille, gratis. Peut-on vous faire une proposition plus acceptable? Le prix est de 25 cents la grande bouteille à la Lowell Pharmacy seulement, 632 rue Merrimack.

GRANT A SUBIG

Les Insurgés s'Enfuirent à son Approche

LA COLONNE DU GEN. YOUNG TOUJOURS EN MARCHE

Les Soldats sont sans Souliers et Plusieurs sont Malades

Manille, 12—Des dépêches datées du 2 déc. et venant de Concepcion, d'un correspondant de la Presse Associée, qui fait partie du détachement à la poursuite d'Aguinaldo, viennent justement d'être apportées à Manille par un courrier.

Les fils des lignes télégraphiques au nord sont sans cesse coupés par les indigènes ou ils sont occupés par les affaires du gouvernement lorsqu'ils fonctionnent.

Suivant ces dépêches, le général Young était à Condon le 29 novembre, ayant trois troupes du 3e régiment de cavalerie, les éclaireurs de Cunningham, et le bataillon du major March du 33e infanterie. La force ordinaire de son commandement avait été réduite d'un tiers par la maladie. Les chevaux étaient épuisés et manquaient de fers.

L'infanterie, après une marche de 100 milles de San Jacinto, étaient sans chaussures, et tous vivaient à même les produits du pays. Les troupes n'avaient d'autres munitions que ce qu'elles portaient dans leurs ceintures.

Le général Young, ayant été sans communication avec le général Lawton depuis 10 jours, et ne sachant pas la disposition des autres troupes ni si l'on envoyait des renforts, a résolu d'avancer.

Ayant été informé que le général insurgé Tino, avec 1000 hommes, était quelque part dans le nord, et qu'Aguinaldo, avec le Gén Pilar, cinq femmes et 400 soldats de son fidèle bataillon Bulacan, était dans les montagnes à l'est, le Gén Young a décidé le 30 novembre de diviser sa force. Il s'est dirigé lui-même sur Vigan, espérant attaquer le Gén Tino, avec sa poignée d'hommes, et de l'empêcher de se joindre à Aguinaldo.

Le major March, avec son bataillon et les éclaireurs de Cunningham, partit par une route à travers les montagnes, dans la direction de Cervantes à la poursuite d'Aguinaldo, qu'on avait dit être en ce village le 29 novembre.

Cette colonne a marché 13 heures sans manger.

Les Américains ont trouvé que les insurgés avaient forcé les Ilocotes à creuser des retranchements et de construire des pièges le long des chemins qui étaient très incommodes pour dire le moins. On a dû traverser une rivière 12 fois dans l'espace d'un mille. Ces pauvres creatures stupides et inoffensives, qui sont ordinairement dépeintes comme des sauvages assoifés de sang, sont venues gaiement défaire leur ouvrage et sont même allés au fourrage pour les Américains.

La région d'Ilocos est la plus riche que les Américains aient visitée dans la campagne du nord. Les habitants sont prospères et intelligents. Ils ont d'excellentes maisons, et conduisent des industries florissantes. Bon nombre d'entre eux sont évidemment riches.

Plusieurs villages ont reçu les troupes aux accords des fanfares et au tintement des cloches d'églises. On a fêté les troupes et on leur a donné la plus ample hospitalité.

Il serait difficile de dire si tout cet étalage d'amitié est sincère ou s'il provient en grande partie du désir d'apaiser les vainqueurs.

On a appris qu'une semblable réception avait été faite à Aguinaldo. Les indigènes disent qu'il était gai, et qu'il caresse toujours l'espoir d'être sauvé par la politique américaine; il essaie partout de retenir le support des indigènes, en proclamant, avec une apparente sincérité que le Congrès des Etats-Unis reconnaîtra certainement l'indépendance de la république des Philippines en décembre.

Bon nombre des indigènes ont montré des notes du lieutenant Gilmore et d'autres prisonniers américains, dans lesquelles les récipients étaient recommandés aux Américains pour les services qu'ils avaient rendus aux prisonniers.

Il y avait 27 Américains avec le lieutenant Gilmore. Un autre parti de 14 a été conduit par Ilocos une semaine avant l'arrivée du général Young. Ils étaient déguénillés, quelques-uns d'entre eux, dit-on, étaient forcés d'avancer à la pointe de la baïonnette.

L'avant-garde du Gén. Grant, sous le major Spence, est arrivée à Olangapo, baie Subig, pendant la nuit de samedi, le 9 décembre, occupant la place sans résistance de la part de l'ennemi qui s'est enfui en voyant les Américains.

Le major Spence a fait une rude marche à travers les montagnes à partir de Dinalupinan.

Dimanche matin, le Baltimore et l'Oregon sont arrivés de Manille à Olangapo. La marine a été désappointée de trouver l'armée en possession de la place qu'elle avait l'intention de prendre.

Hier matin, un navire a transporté le major Spence et ses troupes à Subig, cinq milles plus loin. La place fut prise sans résistance.

Le Gén. Grant et la balance de ses troupes sont arrivés à Olangapo hier. Ils se rendront aujourd'hui à Subig.

Le jury dans la cause de Joseph P. Gill-Martin, un artiste de New York, qui poursuivait Patrick McInerney, un vieux marchand de Brooklyn pour $100,000 pour aliénation de l'affection de sa femme, a rendu un verdict en faveur du demandeur lui accordant $10,000.

On annonce de Washington que le lieutenant Brumby, qui a servi sous l'amiral Dewey, s'y meurt de la fièvre.

Soyez Chez Vous Je tiens la clef du proverbe. Une maison presque neuve, huit chambres, toutes les améliorations modernes, grange, remise à voiture, place pour volailles. Prix $1700 pour cette semaine seulement. Peu comptant, balance comme pour loyer. Venez ce soir. Lagassé, 841 Lakeview Ave., coin de Farmland Road.

VENDUE POUR $15

ETRANGE HISTOIRE D'UNE FEMME DE BOSTON

Trois Semaines Après ses Noces elle Recoit une Volée

Boston, 12.—Le juge Adams a acquitté hier Mme Annie Bush, âgée de 16 ans, femme de Michael Bush, qui l'avait fait arrêter la veille pour avoir mené une vie de désordre.

Il dit qu'il ne voyait rien dans la preuve soumise pour établir les prétentions de la poursuite.

Voici comment la jeune femme a raconté son histoire à un représentant de journal qui est allé l'interviewer ce matin:

"Je n'ai que 16 ans. J'ai été mariée le 11 septembre dernier à Michael Bush. On m'a dit dans le temps qu'il n'avait que 27 ans, mais j'y ai appris depuis qu'il en avait 35. Je l'ai marié, non parce que je l'aimais, mais parce qu'on m'a vendue à lui.

Il a pensionné chez nous plusieurs années. Ma mère le trouvait aimable, pas moi.

Un jour, en revenant de Sharon, il me dit à bord des chars:

—Annie, j'entends dire que tu vas te marier.

—Vraiment, dis-je. A qui?

—A moi, répondit il.

—Pas souvent, répliquai-je. Mais il avait raison.

Un jour ma mère entra dans la chambre en s'écriant:

—J'ai eu $15 pour Annie. J'en ai eu $15.

—Donne m'en la moitié, dit mon père.

Plus tard ils pensèrent qu'ils n'avaient pas fait un bon marché et qu'ils auraient dû avoir au moins $50. Mais c'était trop tard.

Le Labor Day, on m'a battue pour être allée à une danse avec un autre jeune homme et n'être pas revenue assez à bonne heure au goût des vieux. La semaine suivante on m'a mariée.

Deux semaines et trois jours après cela, on m'a fouettée. J'ai alors quitté mon mari pour aller vivre chez M. et Mme Flynn, rue Revere.

Depuis le jour du mariage, je me suis toujours querellée avec Mike. Un jour, il me dit: "Tu mérites la volée."

Ils prirent deux chaises et mon père m'étendit dessus et m'y retint de force. Ma mère leva mes vêtements et Mike me battit avec une courroie. J'en ai porté les marques pour huit jours.

Mes parents ont déposé contre moi en cour. Ils sont Polonais. Le vrai nom de mon mari est Buchinski, mais il se fait appeler Bush.

Je gagne ma vie à chanter et à danser.

Si j'aime encore mon mari? Non, je ne l'ai jamais aimé."

MASSACRES ANGLAIS

Ils Tuent Soixante Boers qui s'étaient Rendus

Londres, 12.—L'allégation des Boers qui ont affirmé que le 9e lanciers anglais avait massacré soixante Boers à Elandslaagte, après que ceux-ci eurent rendu leurs armes, se trouve confirmée par des lettres particulières écrites par des soldats du 9e lanciers.

Dans une lettre publiée par le Times, un officier de ce régiment dit:

"Après que les Boers eurent été repoussés de leurs positions, un de nos escadrons les a poursuivis et, pendant le crépuscule, s'est avancé au milieu d'eux. Pendant une dizaine de minutes, nos lanciers ont donné des coups de lance; les Boers étaient environ une soixantaine. Un de nos hommes en a tué deux d'un seul coup. Si l'obscurité n'était pas survenue, nous en aurions tué beaucoup plus."

Un caporal de dragons a dit au correspondant du Chronicle:

"Les Boers blessés sont tombés de leurs chevaux et ont roulé au milieu des rochers, cachant leur tête avec leurs bras et demandant grâce ou à être achevés à coups de fusil, préférant être tués de cette façon plutôt que d'un coup de nos terribles lances dans le dos ou dans la poitrine. Mais peu de ces Boers ont échappé.

"Nous leur donnions un bon coup de lance pendant qu'ils gisaient à terre.

"Le lendemain, presque toutes les lances de ces cavaliers qui avaient pris part à ce massacre étaient couvertes de sang".

Un autre lancier a écrit ce qui suit au sujet du massacre.

"Nous les avons chargés. Ils ont jeté leurs armes et sont tombés à genoux en demandant quartier, mais on nous avait dit de ne pas faire de quartier et je puis vous assurer qu'on ne leur en a pas fait. Nous avons avancé au milieu d'eux en enfonçant nos lances dans les corps. C'était horrible."

Les journaux chauvins anglais, qui accusent les Boers d'inhumanité, ne publient pas ces faits.

Le 9e lanciers dont il est ici question est composé de riches Anglais titrés, la jeunesse dorée de la Grande Bretagne. Il faut retourner à Tel El Kébir et à Ondurman pour trouvé des exemples de cruautés comme celui qu'ils ont donné à Elandslaagte.

Le comte Boniface de Castellane, député des Basses-Alpes, a déposé devant le sénat siégeant comme haute cour de justice. Il a déclaré qu'il était un républicain sincère et qu'il n'avait jamais conspiré contre l'Etat. Il a ajouté que contrairement à ce qu'a prétendu l'inspecteur de police Hennion, il n'a jamais donné d'argent pour aider les royalistes.

POUR SA BELLE-MERE

JOHN BALLE ABANDONNE SA FEMME

La Police Americaine le Renvoie en Allemagne

New York, 12.—Un nouveau héros a traversé les mers pour mettre fin à une tradition établie. C'est John Balle. Il s'est sauvé avec sa belle-mère. Il se pourrait bien que ce serait plutôt elle qui l'aurait enlevé, car d'après les apparences, c'est elle qui porte les culottes.

Balle ne paraît pas bien fier de la perspective d'être renvoyé en Posnanie avec la femme au tempérament fort pour qui il a abandonné sa jeune épouse. On les a détenus tous deux au barge office et la belle-mère n'a pas encore eu la chance de dire à son genre et compagnon de fuite ce qu'elle pense de lui depuis qu'il a révélé leur secret.

Balle un grand gaillard de 35 ans, est un boulanger; il vient de Tarmowitz, Posnanie. Il y a épousé une fillette de 14 ans. La mère de celle-ci, Mme Sophia Brussig, qui avait préparé les voies à cette union, est restée chez les nouveaux mariés. Elle frise la cinquantaine, elle est grosse, bien portante et a l'air d'une personne née pour commander.

Balle s'est blasé vite de sa jeune femme, encore enfant, et la belle-mère a eu peu de peine à le séduire. Aussi un bon matin, ils ont pris tous deux la poudre d'escampette pour l'Amérique, laissant derrière eux femme et fille, enfants et petits-enfants.

Ils sont arrivés ici samedi sur le St Louis. On les renverra à Posen, où M. Balle devra faire face aux autorités et à deux femmes—la mère et la fille.

UN CANADIEN

Candidat au Congrès dans le Wisconsin

Minneapolis, Minn., 12.—Il est fortement question à Ashland, Wisconsin, de la candidature de M. Henri Lafrenière pour le Congrès des Etats-Unis.

M. Lafrenière habite le deuxième district, où il est très estimé et ses amis croient qu'il courrait une bonne chance d'être élu.

M. Lafrenière est né à Plattsburg, N. Y., en 1868. Ses parents venaient de Ste Ursule, P. Q. Il a épousé en 1886, Mlle Hermine Lamarre de Ste Ursule.

On a commencé hier dans le Congrès le débat sur le nouveau bill de la monnaie.

Globe Cash Market.

LA MEILLEURE PLACE DE LA VILLE POUR

Viandes, Epiceries et Provisions.

ENCOURAGEZ VOTRE COMPATRIOTE,

A. N. BOULAIS,

Angle des rues Middlesex et Garnet.

N. B. Les commandes reçoivent la plus grande attention.

A. G. POLLARD & CIE.

CORPS et CALEÇONS

A BON MARCHE

Occasions Speciales dans Notre Sous-sol

Pour Dames

Corps et Caleçons ouatés en tricot Jersey couleur crême et grise.

Toutes grandeurs valant 25 cents partout.

19c CHACUN

Deux pour 35c.

SOUS-SOL

Pour Hommes

Nous avons un Job de Corps et Caleçons en brun et gris ouaté en dedans, qualité fine et valant partout 50c, mais parce que nous n'avons pas toutes les grandeurs dans chaque couleur nous les vendrons

35c

Pour Enfants

Des Corps et Caleçons gris pour garçons qui sont toujours 25 cents, Pour 19 cents

Corps et caleçons blancs pour filles toutes grandeurs et bonne qualité, Pour 25 cents

Et pour filles des corps et caleçons en tricot, ouaté Pour 15 cents

A. G. POLLARD & Cie., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An, ...	$3.00
Six Mois, ...	1.50
Un Mois, ...	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, 67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mardi 12 Dec. 1899

Les Oblats en Afrique

Les petites annales de la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée disent ce qui suit:

Tous les regards, à l'heure actuelle sont tournés vers l'Afrique du Sud.

On suit avec intérêt et anxiété les péripéties d'une guerre qui semble devoir être longue et terrible. Les Boers, en effet, s'il faut en croire les renseignements qui nous arrivent de ce pays, sont nombreux, bien armés, et courageux, confiants en eux-mêmes en la Providence qui, disent-ils, ne les abandonnera pas, parce que leur cause est juste.

Le territoire de la guerre, nos lecteurs le savent déjà, est précisément celui de nos missions africaines. Depuis longtemps nos Pères arrosent ces contrées de leurs sueurs et y déploient un zèle à toute épreuve. L'œuvre a été rude et laborieuse; le sol a été dur; il a fallu longtemps semer dans les larmes sans grande espérance de moisson.

La semence cependant n'a pas été inutile: depuis plusieurs années déjà elle a commencé à germer, et elle produit maintenant en plusieurs endroits des fruits magnifiques.

Ces vastes régions ne possédaient, il y a un demi-siècle, qu'un évêque, quelques prêtres et quelques rares fidèles; elles comptent aujourd'hui cinq vicariats, de nombreux missionnaires et une foule de chrétiens fervents.

Depuis quelque temps surtout le mouvement des conversions s'accentue sensiblement et des établissements catholiques prospèrent dans toutes les principaux centres. Citons quelques noms au hasard. A Johannesburg, voici un immense hôpital, le plus grand de toute l'Afrique méridionale, un pensionnat, des écoles très peuplées, dont la direction est confiée aux Sœurs de la Sainte Famille de Bordeaux. A côté, un asile de vieillards, un orphelinat, dirigés par les Sœurs de Nazareth; l'école des Ursulines et celle des Frères Maristes qui comptent plus de cinq cents enfants.

A Bloemfontein, sont encore dirigés par les Sœurs de la Sainte Famille, un pensionnat et quelques écoles recevant un grand nombre d'élèves.

La même œuvre existe à Kimberley, où il y a aussi une école pour les Noirs, l'école des Christian Brothers, et un asile pour les vieillards et pour les orphelins tenu par les Sœurs de Nazareth. A Mafeking, les Sœurs de la Merci, à Taungs les Sœurs de Kermaria possèdent également des écoles.

Newcastle, qui vient d'être occupé sans coup férir, jouit d'une école-pensionnat confiée aux Dominicaines. Ladysmith et Estcourt, futur quartier général des Anglais, dit-on, possèdent chacun un hôpital et une école sous la direction des Augustines.

Pietermaritzburg n'est pas moins riche: on y voit un petit collège dirigé par les Oblats; un pensionnat, un orphelinat, des écoles pour les blancs, pour les Indiens et pour les Cafres, dont les Sœurs de la Sainte-Famille ont la charge; un sanatorium aux soins des Sœurs Augustines.

A Durban, encore un sanatorium et un asile pour les vieillards et pour les orphelins; un pensionnat magnifiquement situé; des écoles pour les Indiens et pour les Cafres.

Ceci est assez pour donner une idée des progrès réalisés récemment par les catholicisme dans ces contrées, naguère encore entièrement païennes ou hérétiques. Mais, hélas! que vont devenir toutes ces belles œuvres? La guerre plus ou moins longue devra leur faire sentir son funeste contre-coup. Déjà, dans les villes occupées par les troupes, des quartiers entiers sont devenus déserts par suite de l'émigration; en revanche, les hôpitaux sont bondés de malades ou de blessés: les écoles se sont transformées en ambulances et les Sœurs institutrices en infirmières et en Filles de Charité.

De leur côté, plusieurs de nos Pères ont dû abandonner leur ministère ordinaire pour se mettre au service des soldats et suivre les armées en qualité d'aumôniers. On les rencontre dans les deux rangs ennemis car partout il y a des catholiques. Le P. Ogle se dévoue à Mafeking; le P. Morley et les autres Pères de la résidence donnent leurs soins à Kimberley. Ladeysmith possède les PP. Murray et Saby. Le P. Marchal accompagne un corps de deux mille Irlandais qui ont pris faits et cause pour les Boers; le P. Hammer le corps des volontaires allemands.

Assurément sur les champs de batailles, dans les camps, parmi les troupes, nos Pères vont faire, aussi bien que dans leurs missions, œuvre de saluts et ample moisson d'âmes pour le Ciel. Le P. Murray, par exemple, n'a-t-il pas déjà confessé sur les mille hommes qu'il accompagnait, neuf cents hommes, dont beaucoup ne s'étaient pas approchés des sacrements depuis leur première communion? Que ce soit là au moins un des bienfaisants résultats de cette guerre funeste qui va répandre tant de sang et briser tant de corps: qu'elle sauve beaucoup d'âmes: Puisse-t-elle aussi ne pas trop éprouver les œuvres si laborieusement édifiées de nos chrétientés d'Afrique! Nous demandons à cette intention une prière à nos lecteurs.

Chez les Boers

On écrit de Marseilles:

On nous communique une lettre particulièrement écrite de Prétoria au début de la mobilisation du Transvaal dont nous extrayons les passages suivants, qui montrent avec quel enthousiasme les Boers ont pris les armes pour repousser l'envahisseur:

"Cet amour pour le sol natal est inouï et touchant. Dans le district de Krugersdrop, 400 hommes furent appelés; 670 parurent. Pas moyen de renvoyer les 270 qu'il y avait de trop. Ils refusèrent de rentrer chez eux.

A Maraisburg, il y en eut 150 d'appelés. Il s'en présenta 800. Chacun parla du premier jusqu'au dernier, du plus pauvre au plus riche.

Pleins d'ardeurs, de confiance en Dieu, ils sont persuadés que Dieu les aidera.

Les femmes ne le cèdent en rien à leurs maris.

Arrive, au moment de partir, une femme avec deux enfants, surchargée de provisions. Elle vient conduire son mari à la gare. Elle va vers le commandant: "Commandant, dit-elle, je pars avec mon mari." Pas possible! lui déclare celui-ci.—Je le veux, fait-elle. Jamais, je n'abandonnerai mon homme. Je tirerai, ferai la cuisine."

Le train part, emmenant la courageuse épouse. Devant ce que femme veut, il faut que s'incline le Boer.

Un autre se rend chez le feldcorner (commandant local des troupes) pour recevoir son fusil. Il en sollicite deux. "Pourquoi faire?" demanda le capitaine. "Pour le donner à ma femme. Elle tire mieux que moi." Et le Boer s'en retourne chez lui avec deux fusils.

A la gare, le spectacle était saisissant.

Quelle admiration j'ai ressentie pour les femmes et les jeunes filles boers! Pas une larme, pas un frémissement, rien de tout cela. Une étreinte, un serrement de main, et tout était dit. Et le train se mettait en marche, emportant pères, maris, frères, fiancés, pour toujours peut-être!

Longtemps la foule suivit des yeux les wagons qui disparaissaient, agitant les mouchoirs...... Sur la la gare flottait le drapeau transvaalien.

Cette admiration pour les Boers, le monde entier la partage aujourd'hui.

D'aucuns croient que le reportage est toujours facile.

Voilà un des charmes de ce genre d'occupation en France où on se pique avec la plume et ensuite avec l'épée.

Le reporter du Figaro annonçait que M. le Duc de Luynes avait donné une partie de chasse.

M. le Duc demande une rectification formelle et défend d'insérer son nom dans le Figaro, il publie la même note dans le Gaulois.

Et voilà que le Gaulois et le Figaro ont une prise de plume des plus acerbs. Les choses n'en sont pas restés là et le duel est venu sur le tapis. Les pourparlers se poursuivent tout comme les préliminaires d'une partie de boxe de ce côté-ci de l'océan.

N'est-ce pas que c'est intéressant lorsque l'on se dispute avec les citadins les plus civilisés du monde?

Un magistrat du Kansas vient de célébrer un mariage en plein air, au milieu des prairies glacées du comté de Stafford et pendant que la neige tombait à gros flocons.

Le juge avait fait un voyage de 15 milles pour marier les futurs époux; quelle n'a pas été sa surprise, en arrivant à destination, de constater que la jeune fille habitait à quelques centaines de mètres de la limite du comté et par conséquent en dehors de sa juridiction. Pour ne pas s'être déplacé inutilement, le magistrat a invité les gens de la noce à franchir avec lui la ligne-frontière du comté et là, en pleine prairie, sous la tourmente de neige, il a célébré la cérémonie.

Après être venu de si loin, le juge ne tenait pas à perdre ses honoraires.

Les grands journaux de New York viennent de donner une nouvelle preuve de leur esprit d'entreprise.

Cinq d'entre eux ont envoyé des détectives à la poursuite du fameux Miller, qui a volé des milliers d'individus en leur promettant un voyage à l'Exposition de Paris pour la modique somme de $100.

C'est à qui de nos confrères américains aura le mérite de capturer le voleur.

Pour cela, ils dépenseront des milliers de piastres.

On fait beaucoup de conjectures au sujet du prochain "speaker" de la chambre des représentants de l'Etat, et les représentants des districts de Lowell et des environs ont été pressés de questions pour savoir quel est le membre de leur choix. M. Ames a dit qu'il voterait pour M. Myers; M. Cluer est aussi en faveur du même candidat; tandis que MM. Watson et Varney supporteront M. Bennett.

M. McKinley n'a pas encore annoncé son choix.

Les religieuses de la Présentation dont la maison-mère est à St Hyacinthe se comptent en nombre par 300 sœurs enseignantes et 80 novices et postulantes. Elles possèdent 26 couvents fréquentés par 7000 élèves.

Fondée à Bourge, France, en 1796, cette communauté s'établit en Canada en 1858.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre."

La Variete

Est une chose que le public intelligent d'aujourd'hui sait non seulement apprécier mais il y a plus, il sait l'exiger et c'est son droit de le faire. Quand une personne entre dans un établissement quelconque pour y faire un achat elle n'éprouvera de satisfaction que lorsqu'on lui offrira l'avantage de choisir parmi un assortiment tout à fait varié des articles qu'elle désire se procurer. C'est là une chose que les propriétaires de la Lowell Pharmacy ont toujours compris et c'est pour cela qu'ils ont tant à cœur de procurer à leurs patrons cette variété tant désirée dans ce qui concerne tous les articles de pharmacie mais tout spécialement les articles de toilette, et c'est ce qui a pour beaucoup contribué au succès de leur magnifique établissement.

Si donc vous aimez la variété, c'est à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette que vous la trouverez.

L'on peut vous y intéresser de cent façons à propos de parfums, poudres et eaux de toilette, crêmes, cosmétiques, savons fins, poudres à dents, brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois, etc, etc.

Vous trouverez toujours leurs prix très modérés et leur traitement des plus courtois. No 632 rue Merrimack.

COLLEGE CATHOLIQUE

ENSEIGNEMENT SUPERIEUR POUR LES FEMMES

Imposante Ceremonie a Washington Vendredi

Une correspondance spéciale de Washington a été reçue hier, en voici le texte:

"Le vendredi après-midi, 8 décembre, à 3 heures, la pierre angulaire du premier collège catholique, pour la haute éducation du beau sexe, a été posée, à Washington.

M. Edwin F. Durang, l'architecte et contracteur de l'édifice, était de la fête.

Sa Grandeur Mgr Garrigan, vice-recteur de l'Université Catholique, fit la bénédiction de la pierre. Les cérémonies furent assez simples, bien que convenables, des fêtes plus solennelles devant avoir lieu lors de la dédicace, la veille de l'ouverture des classes, en octobre prochain, et de la consécration de la chapelle, quelques jours plus tard.

A cause des circonstances, aucune invitation n'avait été envoyée. A part la Révde Sœur Julie, provinciale américaine des sœurs de N.-D. de Namur, et la Révde Sœur Marie Euphrasie, supérieure du couvent de N.-D., de Washington, seulement deux autres religieuses étaient présentes: l'une ayant prêté son concours dans le dessin du couvent, l'autre étant chargée d'en gérer l'exécution. Les membres de la succursale locale du couvent de la Trinité, jouissant de tous les privilèges spéciaux de la faculté, étaient aussi présents. Diverses correspondances furent reçues des diverses supérieures des succursales de la province américaine, exprimant les regrets de ne pouvoir prendre part à la fête, à cause de l'incommodité de longs voyages.

Voici la liste des membres de la succursale locale de Washington:

Mlle Olive Risley Seward, présidente; Marie E. Patterson, vice-présidente; Sœur Marie Euphrasie, trésorière; Sara Carr Upton, secrétaire-archiviste; Mme Maurice Eagan, secrétaire-correspondante; Mmes Richard T. Bland, Francis M. Ramsey, Eugène A. Carr, Thomas H. Carter, Miles Catherine Roach et E. C. Dangerfield, Mmes W. C. Robinson, Philips Sheridan comtesse Lichtervelde, J. B. Vance, Thomas M. Vincent, et Miles M. C. Redfern, E. L. Dorsey, M. E. Seawell, Henriques, Elizabeth Sherman, Emily Mason.

Toutes ces dames et demoiselles sont distinguées dans le monde social et les cercles littéraires, et elles se sont dévouées pour le succès de l'entreprise, en aidant les religieuses à faire connaître leur couvent, mais surtout en prélevant des fonds pour bâtir et meubler le collège. Elles sont habilement supportées par le personnel des succursales locales, la succursale de Boston sous la direction de Mlle Emma Forbes Cary, qui a été enthousiasmée récemment par une conférence intitulée: "La Haute Education de la Femme", prononcée par le Révd P. Thomas J. Gasson, S. J., et entendue sous la présidence de Sa Grandeur Mgr l'archevêque Williams. La succursale de St Louis, Mo., est aussi fortement organisée et favorisée de la plus haute approbation ecclésiastique et laïque.

L'église, le couvent et un tiers du collège sont maintenant en voie de construction. Depuis que le terrain a été ouvert, le 21 juin, de nouveaux lopins de terre ont été achetés, formant une étendue totale de 27 acres. La terrasse de l'avenue Michigan, en face du collège, est éloquente de progrès, et le prolongement de la ligne des tramways électriques locaux et suburbains mettra l'établissement en communication directe, par la rue North Capital, avec le centre de la ville.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, Lowell Pharmacy, Herb. Webster, Jr., coin East Merrimack et de Cabot et Marr's Drug Co.

La culture aux Iles Philippines consiste dans le chanvre, le sucre, le vitriol, le café, les épices et le tabac.

Noel Approche

Il vous faudra sans doute un habit neuf pour cette fête. Allez chez le populaire marchand-tailleur, Alfred Delisle, 458 rue Merrimack, où les prix sont les plus bas et la confection la meilleure. Aussi chapeaux et articles de toilette des plus choisis et dans la plus grande variété.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Les rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros (La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JACKSON.

Où vous trouvez un bon choix de Liqueurs pour l'usage des familles, et la Bières Jones

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

La valeur des Malt Extracts est Insurpassable.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents

De 35c à 59c.

MANTLES, 15 cts a 25 cts.

Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la brique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes. Prix, 25 cts par paquet

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Grande Vente de Chapeaux

Pour les Fêtes

CHEZ

Mde Maxime Lepine

616 rue Merrimack

A des prix très bas. Ne manquez pas d'aller lui rendre visite.

JOS. ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres.

57 RUE CHEEVER.

Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.—Tél. 506-3

Taux de Téléphone Bas

SERVICE DE LOWELL

Seulement $35 par année, courant métallique à six connections. Service illimité pour un Téléphone à votre résidence.

Avez-vous le moyen de vous en passer?

Le gérant fournira tous les renseignements.

New England Telephone and Telegraph Co.

Dr Samuel Patenaude.

BUREAU ET RÉSIDENCE,

No. 663 RUE MERRIMACK.

Coin de la rue Cabot.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

Fred. C. Church,

AGENT GENERAL

D'ASSURANCES

Central Block,

CHAMBRES 49 a 54.

Charbon! Charbon! Charbon!

Bon Marche,

Bureau: rue Middle,

Wm. KITTREDGE CO

Cour: au pied de la rue Pond

Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin ne Balles, &c. Téléphone 114-2.

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant le temps durs que nous traversons.

Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.

Habillements de $25 pour $18.

Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,

Marchand - Tailleur Fashionable,

24- RUE MIDDLE - 24

Repas à toutes heures.

Attention spéciale donnée aux pensionnaires à la semaine.

LOWELL RESTAURANT

J. O. GAGNON,

Prop.

Angle des rues Middlesex et Elliot, Lowell.

C. H. Boisvert

Marchand - Epicier,

Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.

18 LAKEVIEW AVE.

NOUS AVONS

Le Plus Grand et Complet

Assortiment de

MATERIEL ARTISTIQUE

De la Ville.

C. B. Coburn & Co,

63 rue Market.

Commis Canadiens.—Joseph Choutnard et Wilfrid J. Gaudette.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

UNE DAME désire prendre soin d'enfants pendant les heures d'ouvrage des parents dans les manufactures. S'adresser 21 Grand Street Court. 16 d

ON DEMANDE Une servante dans une petite famille. S'adresser chez S. Lagassé 841 Lakeview Ave. 13 d

A LOUER Un magasin plaisant, désirable rue Merrimack. Loyer bas. Mme L. E. Shepard, 71 rue Central. 16d

ON DEMANDE Des bons tisseurs, sur ouvrage uni, à la manufacture Peabody, Newburyport, Mass. S'adresser à J. E. Bessette, 10 rue Broomfield, ou F. Coutu, 39 rue Third, Centralville, Lowell. Les contremaîtres sont tous des Canadiens. 15d

ON DEMANDE Un homme de bonne apparence, parlant anglais et le français. S'adresser immédiatement chez J. H. Banks, au Lowell Cloak and Suit Store, 16 Runels Building, Carré Merrimack.

ON DEMANDE—Des hommes pour acheter des chapeaux faits à ordre ou tout faits, où ils auront le privilège de les faire nettoyer gratis s'adresser à Jos Delorme chapelier, No 261 rue Middlesex.

A LOUER—Une chambre meublée avec usage d'une chambre de bain, eau chaude et eau froide, prix modéré. S'adresser au No 15 rue Austin, vis-à-vis le presbytère. jno

N'ENCOURAGEZ PAS le trust du charbon Achetez votre charbon de G. P. Haly, vis-à-vis la Bleachery Station Le seul commerçant de charbon en ville qui n'est pas membre du trust. jno

FERME A LOUER—72 acres avec instruments aratoires, 2 chevaux, 3 vaches, wagons, harnais, sleigh, etc. Grande maison à 2 1-2 étages avec eau, tout en bonne condition, prêt à servir. La ferme vaut $5000. Raison pour louer, départ pour l'étranger. Pour prix et condition s'adresser à Joseph A. Légaré, 64 rue Central, chambre 6. Un homme demande un associé, avec capital de $200 devra parler français, s'adresser chez J. A. Légaré, 64 Central. 13 d.

MAISON DE PENSION de première classe. Repas servis à toute heure. Bonne table, &c., &c.

JOSEPH A. LAVIGNE, 393 rue Market.

Mme H. D. Guillet, Modiste en Robes et Manteaux,

SPECIALITE: Manteaux en peluche refaits dans la dernière mode.

84 rue Middlesex, Chambre 18.

PRIX SPECIAUX

— A la Librairie Merrill, —

100 Jeux pour 25c. Bouteilles d'une plate bonne encre, 25c. Une livre de bon papier, 15c Bonnes Enveloppes, 5c. Dictionnaire de Webster, 98c. Bibles de Bagster pour professeurs 98c. Romans reliés de 25c, 10c. Romans de 50c, 10c. Photographies sans monture, 10c.

134 rue Central. TELEPHONE 672-3.

SAVEZ-VOUS

Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons toutes sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.

LA SINGER M'FG CO,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,

Jacob Rogers, trésorier,

S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Automobiles.

The age of horseless vehicles is actually here. Such intense and universal interest has not been shown in anything since the Telephone. Everyone wants to be among the first to own an automobile; everyone wants to share in the enormous profits of the business. By sending a stamp to the

Strathmore Automobile Co.

1 Beacon Street, Boston.

You can find out all about it. They will tell you how you can share in the profits. A limited amount of their treasury stock is offered for sale. Those who wish to share in the great dividends sure to be paid should write at once as the price of the stock will be advanced rapidly. Every stockholder will be given special terms for the purchase of an automobile for his own use.

The Strathmore

is one of the very first in the field, is the best vehicle made, and is backed by men of the highest character and ability.

LISEZ L'ETOILE.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 55

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

—Pardon, mon cher maître, interrompit M. Thurier, Mme Dalissier n'a-t-elle rien spécifié à l'égard de son mari?

—Je ne m'en souviens pas.

—C'est qu'en général on ne s'expatrie pas pour des poursuites purement civile; et si Mme Dalissier avait payé de préférence certaines dettes, c'est que probablement elles étaient d'une nature compromettante.

—C'est possible, je ne m'en suis pas informé: cela était indifférent pour la consultation qui m'était demandée. Je m'occupai spécialement de cette affaire. Tous les engagements de Mme Dalisier (engagements fort irréguliers, car elle n'était ni autorisée ni séparée de biens) furent remplis; et il lui resta environ vingt-cinq mille francs, dont le revenu, joint au produit de son travail, dut lui suffire pour vivre et élever son enfant.

Cela lui suffit en effet, grâce à son économie. Dix ou douze ans après, son père, qui ne lui avait pas pardonné quoi? d'être malheureuse sans doute...mourut. Cet héritage la tirait de la gêne, la faisait riche. Elle allait partir pour Grenoble et venait me consulter sur la liquidation de ses droits. Son mari aussi était mort quelques années avant. Elle n'était plus la même. Au trouble et à l'abattement avait succédé une sérénité douce et fière: il y avait en elle la conscience de la pauvreté dignement supportée, du devoir saintement rempli. Dans cet isolement où ses plus proches l'avaient reléguée, elle s'était créé un monde, et ce monde, c'était son enfant, ce beau garçon de quatorze ans, déjà sérieux comme tous les enfants élevés dans le malheur, qu'elle avait amené avec elle pour me le faire voir. C'était sa parure à elle, son orgueil. Et comme ils s'aimaient! comme il lui rendait ses sourires. Et il y avait là un parricide en germe!

—Me Glavon, dit le juge, notre carrière à tous deux est déja longue, et nous avons vu plus d'une fois des choses aussi tristes.

—C'est vrai, dit le vieillard, mais que voulez-vous? Je ne peux pas m'habituer à croire au mal. Enfin, il y a trois ans, la mère et le fils vinrent me trouver. Le jeune homme allait finir son droit; il voulait être avocat, il me priait de le prendre pour secrétaire. Il se sentait, disait-il, une vocation irrésistible pour le barreau, il en parlait avec un air d'enthousiasme, mais sans conviction.

Il me sembla que sa grande ambition était surtout de quitter les Batignolles et de vivre à Paris: déjà il avait retenu un appartement rue de Grammont. J'acceptai. Je ne fus pas longtemps à me convaincre que je l'avais bien jugé. Il travaillait mollement; il était distrait, sans goût.

J'essayai de stimuler son amour-propre, je lui fis entrevoir de beaux triomphes oratoires,* rien n'y fit. Il cessa de venir régulièrement. J'avertis sa mère; nous lui fîmes des observations dont il parut touché un moment, mais dont il ne tint aucun compte.

Enfin, il vint un matin m'annoncer qu'il renonçait définitivement au barreau, et, malgré mes efforts pour le retenir, il sortit et je ne le revis plus. J'ai pu l'apprécier. Etait ce une nature mauvaise, pervertie? Non.

Il cédait à l'entraînement de la jeunesse, à la séduction du plaisir. Sans doute son éducation, l'exemple de sa mère étaient faits pour l'en préserver. Mais, d'un autre côté, quelles tristes influences, que de sollicitations auxquelles il est difficile qu'un jeune homme résiste! Et qui donc l'affermirait dans les idées austères du travail, du devoir, du sacrifice?

On s'en moque autour de lui; c'est une duperie! Il faut vivre joyeusement, gaspiller en folies un argent gagné sans peine et sans scrupule, au besoin l'argent des autres.

A la bonne heure! voilà la sagesse, le but de l'existence. On en est là dans tous les rangs, dans toutes les professions.

—Pas tout à fait, et vous le savez bien, Me Glavon.

—Oui, j'exagère. Je vous en demande pardon, dit l'avocat en s'inclinant.

Au reste à quoi bon cette critique chagrine? Peut-être n'en fallait-il pas tant pour égarer ce malheureux jeune homme. Deux ou trois invitations que lui adressa un de mes plus riches clients, M. Suchapt, lui furent très funestes: il revenait de là ébloui, fasciné. Quelques jeunes oisifs avec lesquels il se lia l'initièrent à leur vie de désordres.

Dès lors ce fut fini.

(*A Continuer*)

Un nombre infini

De voix proclament la supériorité du "VIN MORIN CRESO-PHATES", pour toutes les maladies de la Gorge ou des Poumons. Prenez-le sans délai. La grande vogue de cette préparation sans égale a fait naître une foule d'imitations ridicules, sans aucune vertu curative, méfiez-vous-en. Exigez indispensablement le "VIN MORIN CRESO-PHATES". Vous le trouverez en vente partout.

Protegez vos Poumons

Contre les vents glacés de cette saison. Nous venons de recevoir un fort assortiment de Protecteurs de tout genre et detoutes dimensions. Il y en a en feutre, en laine et en chamois que nous avons marqués depuis 25 cts en montant.

Un autre article qui est aussi en grande demande actuellement, c'est le sac à l'eau chaude, en caoutchouc. Indispensable pour ceux qui ont souvent froid aux pieds, ou souffrent de points de côté ou encore de douleurs dans le dos.

Nous tenons toujours la plus grande variété de seringues, vaporisateurs, bandages herniaires, bandes abdominales, bretelles militaires, béquilles, batteries et ceintures électriques et autres appareils de ce genre.

Pour ces articles comme pour tout ce qui concerne la pharmacie, nos prix sont les plus bas de la ville.

Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

Pour faire dorer ou argenter vos bijoux à votre satisfaction, allez chez M. Henri Lavallée, No 707 rue Merrimack, qui en fait une spécialité. Il répare aussi les montres et les horloges. Allez lui faire visite.

Les fumeurs qui veulent se procurer une jolie pipe en bois devraient visiter l'assortiment de M. A. Blais, 287 rue Aiken. Il en a qui sont des plus convenables pour Cadeaux de Noël et du Jour de l'An. 15d

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

Si vous avez besoin d'une machine à coudre, allez chez M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean-Baptiste, où on vous vendra la meilleure et la plus moderne à meilleur marché qu'ailleurs. Aussi pianos et orgues.

Nos compatriotes sont spécialement invités à aller visiter, ces jours-ci, la pharmacie de M. H. A. Toupin, rue Cabot, ancien Ward Five Drug Store. Ils y trouveront un splendide assortiment de cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Prescriptions, une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariage et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

J. B. SIDLEY & BROS,

Bières F. B. de Van Nostrand célèbre de Harvard, Liqueurs de choix, No. 162 rue Essex Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Boile lais qui vous servira avec courtoisie.

J. W. Bennett & Co.

Contracteurs Et Constructeurs.

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques

32 rue Jackson.

HEURES DE BUREAU:—de 10 a m à 4 p m les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, 684 Broadway, rue Essex. Dimanche par appointement seulement.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

ACQUITTES

—Annie E. Myler, épouse de J. Maine, le propriétaire de la Webster House, et Edward Perkins, locataire dudit hôtel, accusés d'homicide, ont été acquittés, hier, par le juge Choquet.

QUEBEC

MAINS BROYEES

—Charles Cantin, un citoyen bien connu du faubourg St Jean, résidant rue Latourelle, a eu le malheur de se faire broyer affreusement les deux mains.

Il s'était mis en frais de descendre un poêle, lorsque rendu au milieu de l'escalier le pied lui manqua. Le poêle en tombant lui écrasa quatre doigts de la main gauche. Il restera probablement infirme pour le reste de ses jours.

Ses blessures ont été pansées à l'Hôtel Dieu.

OTTAWA

LES ELECTIONS MANITOBAINES

—D'après les derniers rapports des élections manitobaines, le "Citizen", de cette ville, conclut que la majorité conservatrice dans la nouvelle législature sera de sept sur quarante représentants.

PAS D'ELECTIONS GENERALES

—On dit ici que les élections du Manitoba, ayant mal tourné pour le parti libéral, le gouvernement fédéral ne songe plus aux élections générales.

Avant la victoire de M. Hugh Macdonald, un ministre d'Ottawa, avait paraît-il, annoncé des élections générales, pour le printemps prochain.

LA MILICE CANADIENNE

—La force totale de la milice canadienne est aujourd'hui de 36,652. C'est le désir du général Hutton de porter ce chiffre à 50,000 en temps de paix et 100,000 en temps de guerre. Il aura peine cependant à exécuter ce projet, car le ministre de la milice y est absolument opposé.

MAISONNEUVE

NOUVELLE FILATURE

—M. N. Wells a obtenu un bonus de $4,500 de la ville de Maisonneuve pour y établir une filature de laine et de coton.

Ce bonus est sous forme d'emprunt. M. Wells s'est engagé, en retour, à n'employer que des personnes résidant dans la municipalité et à payer annuellement, en salaires, une somme d'environ $15,000.

NOTRE-DAME DES BOIS

BLESSE A UN INCENDIE

—Vers onze heures, dimanche soir, une maison et un hangar appartenant à M. J. Larochelle, ont été la proie des flammes.

M. Larochelle, en voulant sauver une partie de son ménage de la destruction, s'est grièvement brûlé à la main droite, à la suite de l'explosion d'un baril d'huile.

Le docteur Lavoie a été mandé en toute hâte pour lui prodiguer ses soins.

Les pertes sont d'environ $1800.

SHERBROOKE

IL SE COUPE LA GORGE

—John Lacke, fermier à l'aise, demeurant près de Lennoxville, sur la route de Capeltown, s'est donné la mort hier soir.

Le malheureux s'est tranché la gorge d'une oreille à l'autre, avec un rasoir. La mort a été instantanée. Il était sujet à des accès de mélancolie, depuis quelques jours. Le coroner Woodward tiendra une enquête, cet après-midi.

Le défunt était âgé de quarante ans.

Il laisse une femme et sept enfants.

GASPE

SCENE REVOLTANTE

—Mme John Olsen, dont le mari est absent depuis plusieurs mois, a été la victime d'une lâche tentative d'assassinat perpétrée par ses deux fils, Charles et Luc, âgés respectivement de 13 et 15 ans.

Attiré par les cris désespérés de la pauvre mère, qui suppliait ses fils dénaturés de ne pas la tuer, M. Elie LeRoy, se précipita dans la maisonnette et fut témoin d'une scène révoltante.

Luc Olson, un balai à la main, menaçait sa mère. Le petit malheureux, surpris par l'arrivée de M. LeRoy, laissa tombé son balai et s'enfuit.

Mais, Charles, s'étant emparé d'une hache, s'apprêtait à en asséner un formidable coup sur la tête de la malheureuse femme, lorsque M. LeRoy réussit à le désarmer.

La pauvre mère a raconté en sanglotant que ses deux fils la maltraitaient souvent et auraient bientôt fait de la faire mourir de chagrin.

Pourquoi vous promener avec un

DOS MALADE

Quand vous pouvez obtenir un secours immédiat dans une boîte de 25c de

JOHNSON'S KIDNEY PILLS

25 PILLS 10 CENTS POSITIVELY GUARANTEED

La meilleure préparation du monde pour soulagement ... une BOITE de 10 CENTS ...

Johnson Laboratories, Inc., Phil

Delisle, Beaulieu & Rochette.

UN CAS ETRANGE

Un Meurtrier Victime de Catalepsie

New York, 12—Le juge Fursman, de la cour suprême de New York, vient d'ordonner l'internement d'un nommé Michael Buczny qui a tué son amoureuse, Regina Klein, le 18 septembre dernier, et qui est la victime d'un cas très rare de catalepsie.

Buczny, jeune Italien employé dans une raffinerie de sucre, habitait au No 56, rue Columbia. Dans la même maison vivait une jeune fille, Regina Klein, dont il devint amoureux. Il lui a offert le mariage, mais elle a refusé avec énergie.

Dans un accès de rage, Buczny dépité a tué la jeune fille. Aussitôt arrêté, le jeune Italien a donné, dès le premier jour, des signes étranges d'aberration mentale.

Les médecins l'ont surveillé avec soin.

Il est tombé dans de longs accès de mélancolie, puis les signes de la catalepsie se sont développés rapidement.

Il restait des heures entières, debout comme une statue, et quand il marchait, il s'avançait comme un automate, toute la partie supérieure du corps restant raide et immobile.

Un médecin aliéniste a fait sur lui de curieuses expériences d'hypnotisme; mais dès qu'il n'était plus sous l'influence hypnotique, Buczny retombait en catalepsie.

Un jour qu'il était dans cet état, le médecin lui a élevé la jambe droite à plus d'un pied de hauteur et le bras droit au-dessus de la tête. Buczny est resté dans cette position plus de 40 minutes: un acrobate très habile ne pourrait y rester plus de cinq minutes.

Tous les médecins qui ont visité Buczny déclarent que c'est le cas de catalepsie le plus rare qu'ils aient jamais vu aux Etats Unis.

En conséquence, le juge a ordonné, comme nous l'avons dit, son internement dans l'hospice de Matteawan.

ENCORE DREYFUS

De Gallifet dit qu'il le Croit Coupable

Paris, 12.— L'ancien capitaine Dreyfus a écrit au ministre de la guerre pour l'informer qu'il ne cesserait pas de demander sa réhabilitation.

Questionné à ce sujet, le général de Gallifet a dit que Dreyfus n'avait plus de recours en loi, puisqu'il a lui-même demandé son pardon au Président Loubet, reconnaissant par là la validité du verdict de Rennes.

M. de Galifet a ajouté: "Personnellement, je crois que Dreyfus est coupable du crime pour lequel il a été condamné. Si en 1894, le général Mercier avait été plus patient, il aurait pu le prendre la main dans le sac.

A DETROIT

Convention de l'American Federation of Labor

Detroit, Mich, 12—La 19e convention annuelle de l'American Federation of Labor s'est ouverte, hier, en cette ville, au milieu d'une grande affluence de délégués.

Il n'y en avait pas moins, en effet, de 200, venus de toutes les parties du pays.

Le président Gompers étant retenu à Washington à la suite d'un accident de bicyclette, c'est M James Dennis Duncan, de Boston, qui a ouvert l'assemblée.

L'American Federation of Labor représente aujourd'hui plus d'un million d'ouvriers américains.

L'héritier présomptif de l'empire du Japon, le fils du Mikado, a donné à des ingénieurs de Chicago la commande pour un palais en acier à l'épreuve des tremblements de terre. Le contrat est pour $3,000,000.

TRAITE DE COMMERCE

ENTRE LA FRANCE ET LES ETATS-UNIS

Beaucoup d'Industriels Francais s'y Opposent

Paris, 12—Pour la première fois, hier, le texte officiel du traité de commerce franco-américain a été communiqué au parlement par le ministère des affaires étrangères qui en a demandé la ratification.

Les chambres de commerce ainsi que les associations industrielles et agricoles devront aussi être consultées.

Il est important que les causes de l'opposition française à la ratification du traité soient connues aux Etats-Unis.

L'opposition économique réunit tous les représentants des intérêts agricoles, spécialement les éleveurs de porcs, les cultivateurs de graines oléagineuses et certaines industries.

Les syndicats de maîtres de forge et de constructeurs de matériel de chemins de fer ont organisé une opposition particulièrement forte.

Les premiers démontrent que le traité diminue en moyenne de 33 pour cent ad valorem les droits de douane française sur cinquante articles de fer manufacturé américain, tandis que la réduction maximum sur le tarif Dingley est de 20 pour cent, et de 5 pour cent seulement sur les soies.

Un grief spécial, c'est que les saumons de fonte sont exclus du traité, de sorte que les fondeurs français devront payer les droits maxima sur leur matière première, alors que leurs concurrents américains bénéficient d'une réduction d'un tiers sur l'article manufacturé.

La protestation des constructeurs de matériel de chemins de fer insiste sur le fait que les droits américains, sur lesquels une réduction de 20 pour cent seulement est accordée, sont beaucoup plus élevés pour ceux du tarif français; ils atteignent quelquefois 140 pour cent de la valeur.

La chambre de commerce de Paris, qui a une grande influence, reconnaît le caractère peu satisfaisant du traité dans ses détails, mais elle recommande sa ratification comme devant être le commencement d'une politique stable entre les deux pays, politique que la chambre de commerce considère comme étant de première nécessité.

Le parlement français ne prendra probablement pas de décision finale tant qu'il ne connaîtra pas la décision du sénat américain. Il n'est pas certain qu'on fasse de la ratification une question de confiance dans le ministère tout entier ou dans le ministre du commerce, M. Millerand.

L'union politique de tout le parti socialiste, qui résulte des séances orageuses du congrès socialiste qui vient d'être tenu, semble exiger la solidarité du cabinet avec ses deux membres socialistes.

Des personnes qui connaissent bien le commerce franco-américain considèrent que si le traité n'est pas ratifié, le commerce des Etats Unis avec l'étranger en souffrira inutilement pendant nombre d'années.

Un commentaire sérieux sur l'opposition des fabricants de bonneterie américains, c'est le fait que l'Association des fabricants français de la même industrie combattent violemment le traité pour les mêmes raisons.

Deux messieurs de l'Oklahoma ont plaidé à propos d'une somme de cinq cents. Les frais se sont élevés à trente-deux dollars et les avocats ont eu du plaisir pour deux fois cette somme.

Les murs de Babylone, construits par Nabuchonodosor, avaient 136 1-2 pieds d'épaisseur et 336 de hauteur. Au sommet était construite une rangée de maisons d'un étage de hauteur.

Une colossale statue de Ferdinand de Lesseps a été inaugurée à Port Saïd par le khédive, en présence des représentants des puissances d'Europe. Le monument a 16 mètres de hauteur.

PILULES NERVITA Rendent la VITALITE et la VIGUEUR PERDUE. Guérissent l'impuissance, les doléances nocturnes et toutes les maladies ... un Tonique pour les Nerfs et pour Purifier le Sang. ... $2.50, AVEC GARANTIE ECRITE DE GUERISON OU DE REMBOURSER L'ARGENT. Demandez nos circulaires.

Adresse:

NERVITA MEDICAL CO.,

Rues Clinton et Jackson, Chicago, Ill.

En vente chez Billingwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

L'ordre des trappistes fut fondé à Citeaux, dans le Perche, en 1140, par le sire de Rotrou, comte du Perche.

IL NOUS FAUT

Vider le Magasin

D'ICI A 15 JOURS

Pour faire de la place au stock d'hiver.

Grande Vente à Sacrifice

Marchandises Sèches, Corps et Calecons, Chapeaux de toutes sortes,

A Moitié Prix

AU MAGASIN DE

Mme E. Ripelle

ANGLE DES RUES

Cheever et Aiken.

LES BAS PRIX

—DE LA—

American Watch Repairing Co.

Ouvrage Garanti pour deux ans.

Grand Ressort,	pour 0.75c.
Montre Nettoyée,	pour 0.75c.
Vitre de Montre,	pour 0.10c.
Aiguilles de Montre,	pour 0.10c.

Montres. Horloges, Joaillerie, Diamants, Objets d'Optique, à prix réduits.

WILLIAM BLOCK, Gérant,

34 rue Prescott, — Lowell, Mass.

EN FOULE AU

Economy Cash Store

POUR NOEL

Quoique l'on puisse dire nous vendons toujours à meilleur marché que qui que ce soit. Nos prix sont toujours les plus bas, ne faisant pas de perte, nous pouvons certainement vendre à meilleur marché qu'ailleurs.

Pour cette Semaine

Tomates, : :	8c la boite.
Côtelettes, Porc frais,	9c à 8c la lb.
Saucisse, : : :	8c lb.
Prunes, : : :	5c lb.
Tabac, en boite, : :	35c lb.
Œufs frais, : :	18c la doz.
Bluets, 3 boîtes pour	25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages, lundi, le 11 déc.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants:

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tél, 815-12. WILFRID JEAN, Prop.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil Habit ou cette vieille robe, Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

Louis Alexander

TAILLEUR-IMPORTATEUR,

65 rue Central.

Autrefois de la 5ème Avenue, New York, est un coupeur pratique de première classe et de longue expérience pour une coupe de choix. Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire et bien aider ... et à en acquérir vos amis

Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

—A Bon Marché chez—

A. H. CLUER

SELLIER,

340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Étrilles et Brosses. Un bon Harnais pour $10 C'est la place pour les bas prix.—Tél. 496-3.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream 15c et 25c.

Pharmacie de Litch

415 rue Bridge

$20.00

Achètent un bon Piano Carré de seconde-Main, bon pour un commençant, cez

GREEN, 15 rue Palmer.

Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride.

Music Hall.

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée le 11, 12 et 13 Décembre,

Les FAMEUX MINSTRELS de John W. Vogel et Arthur Deming, 50 artistes. Ces Minstrels ont des costumes plus riches, plus variés et plus élaborés que n'importe quelle autre compagnie. Arthur Deming paraît à chaque représentation. Grande parade le midi.

Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée le 14, 15, 16 Déc.

La magnifique production par W. J. Fielding du fameux mélodrame anglais,

A GRIP OF STEEL.

Eclipsant tous les records et surpassant les plus splendides mélodrames vus jusqu'ici. Grande compagnie, scènes magnifiques et effets mécaniques, costumes nouveaux. Une soirée pour rire et pleurer.

Sièges maintenant en vente.

SAVOY THEATRE

Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.

LA NOUVELLE MERVEILLE DANS LE MONDE CYCLISTE,

Carlotta,

La dame Cycliste.

HOWE ET BANCROFT,

Petite Comédie Honnête.

COLLINS ET MANDELL,

Acte de Nouveautés, Comiques et Musicale.

HART ET BESSIE,

Une Leçon aux enfants et aux grands hommes, de jadis et d'aujourd'hui.

LES TROIS RENOS,

Comédie Grotesque.

MORRISSEY ET PROCTOR,

Champions des Danseurs.

KOPPE,

"Komikae Klub Kongure.

MEMES PRIX POPULAIRES, 10c, 20c, 30c Matinées tous les jours excepté le lundi, Prix 10 et 20 cents. Les représentations: L'après-midi à 2 h 30; le soir à 8 h 15.

PEOPLE'S THEATRE

261 RUE DUTTON.

Edifice St Joseph. F. A. Dana, Gerant.

Semaine Commençant le 11 Déc.

PROFESSEURS BLANCHARD,

Vues Stéréoscopiques.

MLLES GORDON ET LOZAY,

"Bag Punchers" et "Boxers."

LES SOEURS GRANT,

Chanteuses et Danseuses.

BILLEY HINES,

Comédien et Danseur.

MARKHAN ET GOLDIE,

Artistes Musiciens.

—VENDREDI—

Soirée des Amateurs.

Matinée et Soirée.

Admission, 5c. Siège Réservé, 5c.

COUVERTURES

Pour Chevaux.

W. T. S. Bartlett,

663-659 rue Merrimack.

Ph. Ayotte, Commis Canadien.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston A 6 20, 6 oo, 8 25, 10 00 a m; 12 05 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 00 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25, 11 25, B Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 00 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25, 11 25, p m; B, Dimanches, 8 15, a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 25, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 25, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 3,55 p,m.

Pour Saco et Portland A6 25, Z7 34, 8 30, a m; 12.05, 3.55 p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 6 30 a m; 12.05 p m.

Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05, p m; Dimanches 5.6 p m.

Pour Bangor et Rockland 6 30 a m; 12 05 p m; 5.15 express samedi pour Rockland; Dimanches 5.30 p.m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m, express samedi; Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

[illegible]

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

[illegible]

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

LOWELL, 12 DECEMBRE 1899

CITOYENS AMERICAINS

Assemblée Républicaine très Enthousiaste

La dernière assemblée des votants canadiens républicains, cette année, a eu lieu hier soir à la salle St Joseph.

La salle était remplie d'une foule enthousiaste. M. Léon Marcotte a présidé et a introduit les orateurs en termes appropriés.

Lorsque M. Putnam a fait son entrée dans la salle il a été applaudi à outrance.

M. Putnam a fait un discours bref mais éloquent. Il conseilla à tous les électeurs canadiens de voter pour le ticket républicain en son entier et de travailler ensemble pour les intérêts du parti.'

M. John C. Wilson, l'orateur suivant, a fait un éloge de M. Putnam et de son record politique.

M. D. F. Ryan, de Boston, président des égouts de la municipalité, a parlé du record de M. Putnam concernant la question ouvrière et a raconté ce qu'il a fait pour aider l'ouvrier.

MM. Charles H. Hanson et W. H. I. Hayes ont fait des discours brefs mais spirituels et appropriés.

M. Louis Lebrun, candidat au conseil du quartier sept, a aussi adressé la parole. Il a mis les votants sur leurs gardes contre l'habitude de voter pour les candidats des deux partis.

Lorsque les Canadiens ont voté pour M. Barrett l'année dernière, ils ont nui à M. Beaulieu. Nous voulons élire M. Beaulieu, dit-il, et pour cela il faut que nous supportions tous les candidats républicains sans exception.

M. Joseph Provost a dit qu'il avait fait une grande erreur l'année passée, en votant pour M. Barrett. La conduite de M. Barrett durant l'année présente montre qu'il n'a pas la moindre reconnaissance pour le support des votants canadiens. Cette année les Canadiens sont tous unis pour supporter la candidature de M. Barnard et il sera certainement élu.

Les candidats suivants ont aussi adressé la parole : William D. Whittet, William E. Badger, George H. Taylor, William H. Brown et Virgil G. Barnard.

Ensuite M. John H. Beaulieu a fait un fort argument en faveur d'une administration républicaine. Les démocrates, dit-il, ne sont pas bien disposés envers les Canadiens. Les quelques améliorations qu'ils ont faites dans le Petit Canada ont été commencées la veille des élections afin de gagner les votes des Canadiens.

Le nombre des votants

Le total des votants enregistrés l'année dernière a été 15,492, et environ 89 pour cent de ce nombre ont voté aux élections municipales. Crowley a remporté 7273, Bennett 6018; blancs 508; total 13,799.

Cette année il y a eu 15,266 noms enregistrés, soit 226 de moins que l'année dernière.

Il est généralement admis parmi les experts que le vote dépasse rarement 90 pour cent du nombre enregistré. Si le percentage aujourd'hui est le même que l'année dernière il y aura un vote total de 13,586; s'il est de 90 pour cent, il y aura un total de 13,739 votes.

M. Dadman, le greffier de la ville, a dit que le vote total serait entre 88 à 90 pour cent du nombre total.

Le registrateur Owens a dit qu'il y aurait environ 13,700 votes déposés aux polls aujourd'hui. M. Cheney a dit que le nombre de votes dépendra de la température. Si le temps était doux le total pourrait s'élever à 92 pour cent, soit environ 14,000 votes.

UN AUTRE A L'EAU

Nos Jeunes Patineurs sont Imprudents

Un autre accident est arrivé à un jeune patineur sur la rivière Concord, à Wigginville, près de l'endroit où le jeune Goukin est venu si près de se noyer.

Un jeune Canadien, nommé Lizotte, patinait sur la mince couche de glace qui couvre la rivière, lorsque, s'étant avancé trop loin du bord, il s'enfonça.

Heureusement, il savait nager et il s'est dirigé vers le bord de la rivière.

Il a saisi le bord de la glace et a pu se maintenir ainsi jusqu'à ce que des passants attirés par les cris de ses compagnons fussent venus à son secours.

Notes Locales.

Les inspecteurs Laflamme et Allen ont arrêté, ce matin, rue Central, un nommé Charles McKenna, accusé du vol d'un pardessus dans la corporation Massachusetts, le 3 novembre dernier.

A. G. Pollard & Co ont mis dans leur sous-sol tous les petits manteaux de C. I. W. Maynard & Co et vont les vendre 69c chacun, pour s'en débarrasser tout de suite. Ce sont des occasions de valeur.

L'American Woolen Company a annoncé qu'elle hausserait les gages de ses employés de 10 par cent et les autres compagnies de manufactures de laine ont décidé d'accorder la même augmentation à leurs employés.

A l'assemblée de l'Union des Cigariers, hier soir, on a voté que tout membre qui achèterait des chapeaux, des chaussures ou des vêtements ne portant pas l'étiquette d'une union ouvrière, payerait une amende de $2 pour chaque offense.

En dehors de Lowell, les élections municipales ont lieu aujourd'hui dans seize autres villes de l'Etat : Boston, Beverly, Cambridge, Chelsea, Chicopee, Everett, Holyoke, Lynn, Medford, Melrose, Newburyport, Newton, Salem, Somerville, Woburn et Worcester.

Un peu après minuit, ce matin, on a découvert un commencement d'incendie dans la gare de North Chelmsford. Les pompiers de l'endroit l'ont éteint avant qu'il eût causé des dommages sérieux. Le feu a dû avoir été mis par des étincelles tombées d'une locomotive qui passait.

Deces

CHAMPAGNE—Joséphine Champagne est décédée ce matin vers 1 heure, au No 106 rue Rock, à l'âge de 28 ans, 9 mois et 25 jours.

COTE—Joseph Albéric Achille, enfant de Evariste et Marie Louise Côté, est décédé avant-hier au No 90 rue Ford, à l'âge de 1 mois et 24 jours. L'enterrement a eu lieu à 1 h 30 hier après-midi.

GUEMARD—Ojiva, enfant de Jean-Baptiste et Emma Guémard, est décédé, avant hier au No 1 Tilden Court, à l'âge de 2 mois. L'enterrement a eu lieu à 3 h. 30 hier après-midi.

PRUDHOMME — Elise Rondeau, épouse de Joseph Prudhomme, est décédée avant-hier, au No 34 rue Ward, à l'âge de 38 ans. Les restes mortels ont été transportés à la gare et placés dans le train de 8 h. 40, en destination pour Ste Emélie, comté Joliette, P. Q. Les porteurs étaient Olivier Prudhomme, John Sarprenant, Urgèle Lafortune et Joseph Gagné.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

LA PROSPERITE

L'Augmentation des Salaires est Commencée

Fall River, 12.—Les ouvriers de toutes les filatures de cette ville reçoivent une augmentation de 10 p.c de salaire, à partir d'hier. Depuis le 1er janvier 1900, tous les ouvriers des filatures de coton de la Nouvelle-Angleterre, au nombre d'environ 150,000, recevront une augmentation de salaire.

Cette augmentation est d'environ 70 cents par semaine pour la moyenne des ouvriers, une augmentation totale de $105,000 par semaine et une augmentation de cinq millions et demi par année dans toute la Nouvelle-Angleterre.

Depuis le premier janvier 1900, 26,000 ouvriers, employés par l'American Woolen Company, dans différentes villes de la Nouvelle-Angleterre, recevront 10 p.c d'augmentation, 50,000 autres ouvriers, employés par la Boston Duck Co., dans la partie ouest du Massachusetts, recevront aussi la même augmentation.

Environ 8,000 ouvriers de Augusta, Ga., recevront aussi une augmentation dès le commencement de l'année, et il est tout probable que cet exemple sera suivi dans plusieurs villes manufacturières des Etats du Sud.

Avec cette augmentation de leurs salaires, tous les ouvriers de coton de la Nouvelle-Angleterre recevront autant qu'en 1892. Les salaires que l'on payait alors ont toujours été regardés comme le maximum depuis la fondation de l'industrie du coton.

SPLENDIDE PERSPECTIVE

Tout Indique une Grande Victoire Républicaine

LES CHANCES DE M. BEAULIEU SEMBLENT EXCELLENTES

Le Senateur Putnam sera elu par plus de Mille

Quand nos lecteurs recevront le présent numéro de L'ETOILE, les polls seront clos et l'élection municipale de 1899 sera une affaire du passé.

Il ne reste plus qu'à faire le décompte des bulletins qui décideront le résultat général.

Le vote a été très fort au point de vue numérique, cet avant-midi et si les efforts des centaines de cabaleurs employés par l'un et l'autre partis, se poursuivent avec le même entrain jusqu'à la clôture des polls, il ne serait pas surprenant que plus de 14,000 fussent enregistrés.

La perspective d'un grand triomphe républicain est apparente et les rapports reçus des différents quartiers indiquent que l'Hon. sénateur Putnam sera élu par de 800 à 1000 votes de majorité ; plusieurs même prédisent une majorité plus forte. Il est évident, en effet, que Putnam remportera son quartier (6) où le maire Crowley a eu la majorité l'an dernier, par un chiffre surprenant.

Dans les gros quartiers républicains, 3 et 8, où la majorité a fait preuve d'apathie l'année dernière, le vote est très fort et d'aucuns prédisent que dans ces deux quartiers seulement, Putnam gagnera assez de votes pour faire disparaître complètement la majorité totale de douze cents et quelques voix que le maire Crowley a eue aux dernières élections.

Les Canadiens des quartiers six et sept ont fait leur devoir et se sont rendus en foule aux polls voter tout le ticket républicain dans son entier.

L'union et la bonne entente des Canadiens ont grandement aidé la candidature de M. Beaulieu que tous les républicains ont supportée avec enthousiasme; on rencontre plusieurs politiciens qui prédisent qu'il arrivera en tête du ticket victorieux.

Un républicain, qui s'y entend en élections, nous disait ce midi que les plus forts candidats seront Paige, Tailor, Beaulieu et Clark.

L'élection de M. Virgil G. Barnard par une forte majorité semble assurée, ainsi que celle de la majorité des candidats républicains à l'échevinage.

Tout indique que la journée de huit heures va être votée haut la main.

La lutte sur la question des licences est acharnée de part et d'autres, avec un avantage apparemment en faveur de Yes. Il semble, cependant que la majorité ne sera pas bien forte.

Nous publierons demain le rapport détaillé et complet des élections.

Petites Depeches

Les deux partis réclament la victoire dans Boston, les démocrates par 7,500 et les républicains par 5000.

Les chef républicains ont décidé que la représentation des Etats du Sud à la prochaine convention nationale sera réduite.

Le comité chargé de faire enquête dans le cas du congressman mormon Roberts se propose d'aller dans l'Utah recueillir des dépositions.

Les ouvriers des manufactures de de Lawrence menacent de se mettre en grève si leurs salaires sont augmentés de moins de 10 par cent.

Le commandant E. P. Wood, qui avait la charge de la canonnière Petrel dans la bataille de Manille, est mort la nuit dernière à Washington.

Le "Daily News", de Londres, dit qu'on se propose, dès que la sixième division sera embarquée, de mobiliser la septième, au cas où on en aurait besoin.

Le transport Logan portant le 41e volontaires est rendu à Port Saïd et le transport Meade, avec le 43e, est à Aden, à l'extrémité sud de la Mer Rouge.

L'archevêque de Paris a décidé que l'exposition serait inaugurée par une grand'messe solennelle, célébrée dans la basilique du Sacré-Cœur avec toute la pompe possible, et avec le concours d'un orchestre dont feront partie quelques-uns des plus grands artistes du monde musical.

Le capitaine Agers, de l'artillerie de l'armée fédérale, a été tué, à Washington. Il est tombé de sa bicyclette et une voiture lui a passé sur le corps.

Une dépêche de Tacoma, Etat de Washington, annonce qu'un explosion de feu grisou s'est produite dans une mine de charbon à Carbonado et que 60 mineurs ont été tués.

Le feu a éclaté hier dans la manufacture de lainages Baltic, d'Enfield, N. H., et y a causé des dommages de $100,000. Près de deux cents ouvriers se trouvent sans ouvrage.

Le sénateur Lodge s'est opposé hier à la résolution de sympathie pour les Boers présentée par le sénateur Mason, de l'Illinois. Elle a été référée au comité des affaires étrangères.

D'après la Dun's Review, il y a eu aux Etats-Unis pendant la semaine qui vient de s'écouler, 221 faillites contre 248 pendant la semaine correspondante de l'année dernière.

Le "Journal", de Paris dit que des expériences qui viennent d'être faites montrent que les soldats montés sur les échasses peuvent construire des lignes télégraphiques militaires aussi vite que la cavalerie.

Le sénateur Hoar a présenté hier au sénat une résolution de la législature du Massachusetts en faveur d'un amendement constitutionnel pour établir des heures de travail uniformes dans toutes les manufactures des Etats-Unis.

Une dépêche de Hong Kong au "Times", de Londres, dit que, craignant des représailles pour la capture du taotai de Hainan et d'un officier chinois, qui sont maintenant gardés comme otages à bord du croiseur "Entrecasteaux", tous les fonctionnaires des consulats français ont quitté l'île de Hainan.

Le sénateur Hoar a présenté une résolution conjointe dans le Sénat pour amender la constitution de manière à prolonger le terme d'office actuel du Président et le 56e congrès, au dernier mercredi d'avril 1901 et à l'effet qu'à l'avenir ces termes expireront le dernier mercredi d'avril au lieu du 4 mars.

Une octogénaire, Mlle Susan De Witt, habitant seule dans Hill street, à Newark, New Jersey, a été trouvée morte dans son lit; le décès remontait à plusieurs jours. Mlle De Witt aimait à rappeler que, quand elle était enfant, le général Lafayette était venu chez ses parents et l'avait embrassée.

M. J. Powell Williams, sous-secrétaire financier au ministère de la guerre d'Angleterre, a dit dans un discours qu'il a prononcé à Queensbury que, lorsque toutes les troupes seraient arrivées dans l'Afrique du sud leur total, y compris les contingents coloniaux et ceux de la marine, serait de 105,770 hommes.

La société russe de la Croix rouge a offert ses services aux Boers et aux Anglais. Le gouvernement britannique a décliné l'offre en disant que son propre service d'ambulances était suffisant. Le gouvernement du Transvaal, de son côté, a accepté l'offre et un service complet d'ambulance est déjà prêt maintenant. Il comprend cinq chirurgiens, quatre aides et huit sœurs comme ambulancières. Le comité de la Croix rouge a voté 100,000 roubles pour couvrir les frais de l'expédition.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston Mass.

DANS ONTARIO

Il y a Quatre Elections Partielles Aujourd'hui

Québec, 12.—On vote dans quatre des comtés d'Ontario aujourd'hui.

Le *Soleil* dit à ce propos :

"Il s'agit, comme au Manitoba, d'élections provinciales.

Ces élections partielles offrent un intérêt particulier à cause de la faiblesse de la majorité du gouvernement Ross—11—et des conséquences qui peuvent, par conséquent, en résulter

Voici comment se présente le champ de bataille.

South Ontario, hon. J. Dryden, libéral, Charles Calder, conservateur.

East Elgin, D. McIntyre, lib; C. A. Brower, cons.

West Elgin, McNish, lib ; Macdiarmid, cons.

South Brant, Preston, lib.; R. Henry, cons.

Trois de ces comtés avaient élu des libéraux: West Elgin, South Ontario et South Brant.

East Elgin était représenté par un conservateur.

Il s'agit de retaire des élections annulées à l'exception de South Brant où il s'agit de remplacer l'ex-premier ministre Hardy, démissionnaire.

Nous allons gagner ces quatre élections, mais ce qui nous étonne c'est que l'on n'ait pas jugé plus sage de faire ces élections le même jour que le scrutin au Manitoba.

Notre défaite dans la province des Prairies va certainement nous nuire."

GRAVE ACCUSATION

Le Détective Crevier Fait une Prise Importante

Ottawa, 12—Le détective L. G. Crevier, du comté de Madawaska, vient d'opérer une arrestation qui va avoir les meilleurs résultats. Depuis plusieurs années les trains du Pacifique Canadien étaient ou arrêtés ou jetés hors de la voie, par des personnes inconnues, qui mettaient des obstructions sur la voie. Jamais on n'avait pu jusqu'à ce jour mettre la main sur les coupables.

Le 19 octobre dernier, un accident terrible arrivait à un train régulier de passagers, qui avait frappé un morceau de bois, mis en travers de la voie près du pont Iroquois.

La compagnie du Pacifique ne ménagea rien pour trouver les coupables et elle mit l'affaire entre les mains du détective Crevier.

Le détective ne fut pas longtemps avant d'apprendre qu'un nommé Octave Corriveau, qui avait eu plusieurs cochons tués par les chars, avait déclaré à plusieurs de ses amis qu'il ferait sauter le pont aux trains.

Après l'accident en question, Corriveau tint plusieurs discours compromettants.

En apprenant que les détectives étaient à ses trousses, Corriveau, qui est meunier, essaya de se cacher.

Mais les détectives parvinrent à le trouver assis sur la grande roue qui fait marcher le moulin, il avait de l'eau jusqu'à la poitrine.

Corriveau fut arrêté, ainsi que son frère.

Tous deux firent des révélations sur toute l'affaire.

D'après ces révélations, Corriveau n'était pour rien dans les attentats, mais un nommé Hilaire Bellefleur, qui était accusé, par ces révélations, fut arrêté.

Quatre autres témoins confirmèrent les déclarations de Corriveau, qui a été relâché.

Bellefleur fut amené devant le juge Raymond, qui l'a condamné à subir son procès aux prochaines assises.

VENANT D'ARRIVER—La grande cartomancienne Parisienne ne recevant que les dames seulement et ne consultera qu'en langue française. Tous les jours de 10 à 2 heures. Madame Blanchard, chambre 64, élévator, 530 Merrimack. 161

Grande Vente de Chapeaux

Pour les Fêtes

CHEZ

Mde Maxime Lepine

616 rue Merrimack

A des prix très bas. Ne manquez pas d'aller lui rendre visite.

BELLAVITA PALETTES et PILULES de BEAUTE à L'ARSENIC

Ce traitement pour la Complexion est un spécifique garanti, très inoffensif et très efficace dans la guérison des diverses imperfections de la peau, [illegible] Boutons, Pustules, Taches, [illegible] la fraicheur de la jeunesse aux visages pâles. Des boîtes contenant un traitement pour 10 jours, 50c; 30 jours, $1.00; six boîtes pour $5.00, avec garantie écrite de donner les résultats mentionnés plus haut ou de rembourser $5.00 payés. Envoyées par la malle à la réception du prix. Demandez une circulaire.

NERVITA MEDICAL CO., Clinton et Jackson, Chicago, Ill.

En vente chez Ellingwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

Parthenais Frères

Habillements Elégants et Stylés, Paletots Merveilleux.

Il y a déjà quelques mois, nous avons tiré des plans pour recevoir un gros stock d'habillements et paletots. Nous avons visité les plus grandes et les meilleures manufactures de hardes du monde, (la Vitals Brand). Nous cherchions les meilleurs habillements et paletots qui puissent être faits et vendus pour

$6.00, $8.00, $10.00, $12.00 et $15.00.

Nous avons choisi les principaux tissus qui sont absolument tout laine et en Kersey, Diagonal, Herringbone, Covert, noirs et bleus et Frieze gris foncé. pour Paletots et Serge bleue et noire, Chéviotte, Worsted uni et de toilette pour habillements. Nous avons choisi les doublures et garnitures et laissé des ordres relatifs à tous les détails du taillage complet. Nous avons dit aux manufacturiers que nous nous proposions de vendre ces hardes avec un profit rasant le prix coûtant, que nous comptions sur un énorme débit, et qu'ils devaient nous faire des prix en conséquence.

Les habillements et paletots sont dans notre magasin et nonobstant la grande augmentation des prix depuis la date de nos achat, nous vous donnerons tous les bénéfices qu'on nous avait d'abord réservés, ce qui signifie pour chaque acheteur la plus grande valeur en habillements et paletots jamais encore offerte aux acheteurs de la Nouvelle-Angleterre. Nous garantissons satisfaction et convenance. Votre argent remis à votre satisfaction.

☞ Comme par le passé notre magasin cette année est l'entrepôt général des utiles cadeaux de Noël.

Parthenais Frères,

Les Marchands d'Habits, de Mercerie et de Chaussures du Peuple, à des Prix Populaires.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk).

Les Tablettes Orientales

sont toujours les plus fortifiantes et les plus efficaces chez les personnes pâles et faibles. Chaque dose est un globule de santé qui remplace la faiblesse par la force, l'abattement par l'énergie, la fatigue cérébrale par l'activité mentale. Elles rendent la digestion facile, l'appétit meilleur et le sommeil paisible. Enfin elle communique de la vigueur à tout le système. Se vendent 50c le flacon chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

LA FORTUNE DE LA FEMME

C'est sa beauté. En effet y a-t-il pour elle d'ambition plus légitime que celle d'acquérir la beauté? y a-t-il un sujet qui l'intéresse aussi vivement que le coloris de ses joues et la transparence veloutée de son teint? C'est là son domaine, c'est son privilège et même son devoir de se faire attrayante. La "Royal Cream" est toujours la "Reine" des préparations de toilette. Elle fait disparaître comme par enchantement les rousselures, les éruptions, les rougeurs, la rudesse de la peau et autre causes défigurantes. Des milliers de dames qui en ont fait usage ne cessent d'en faire la louange. En vente chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

16 Meubles de Parloir Depareilles

Ce n'est pas nombreux. Mais quand nous vous disons ce qu'ils sont et leurs prix, vous vous ferez une idée de l'importance de venir sans retard. Ils sont les pièces d'un ameublement de parloir:

6—Divans, $4.90, $5.75, $6.25 $6 50, $6,75 et $8,50.

3—Berceuses sur plate-forme, $5.50 $5,75 et $6.50.

7—Chaises de parloir, 2 à $2.95, 2 à $3.50, 1 à $3.75 et 2 à $4.75.

Les prix ci-dessus ne sont pas beaucoup plus que la moitié du prix réel, et quelques uns sont au-dessous de ce prix. Mais il nous faut l'espace occupé pour faire l'étalage de notre stock de Noël.

Venez sans retard.

Le magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

M. Steinert & Sons Co.,

Les Quartiers Généraux de Lowell pour

PIANOS

Ou n'importe quel instrument ou article de musique.

Frank Beaucage, A. P. Côté, Chas Campbell, } Commis Canadiens.

M. Steinert & Sons

130 RUE MERRIMACK.

Vous ne Sauriez Croire

Le grand nombre de personne guéries par l'emploi de l'incomparable Tonique, le "BROMA".

Pour les maladies du sang et des nerfs n'employez que ce remède supérieur et n'acceptez jamais de substitut. Se vend partout.

POUPEE GRANDEUR NATURELLE

"Les Vêtements de Bébés feront à Catin."

2½ pieds de Haut

Une des plus récentes nouveautés qui plaira certainement aux petites filles. Par notre procédé étonnant, nous avons reproduit une très grande poupée peinte à la main. L'exécution du travail est fidèle. La poupée pourra être bourrée en coton, tel que d'après les directions. L'étoffe employée est un satiné très épais qui ne se déchirera pas (Pratiquement indestructible) couleurs à l'huile seules employées, elles dureront. Au moyen d'un gousset patenté, les pieds s'avancent et la poupée se tient debout. Catin à cheveux d'or, joues roses, yeux bleus. Corps couleur de chevreau, bas rouges et chaussures noires.

GRATIS A toute personne vendant six de ces Poupées, nous enverrons gratis un de nos beaux Effets peints à la main, 23x23. Dessus d'oreiller, plus de 20 desseins au choix, se vendront vite à $5.00, quand complétés.

Toute enfant aime une Grosse Poupée, mais que dirait-elle d'une de grandeur naturelle, 10c. livraison gratuite. Aussi meubles de Poupées, ameublement de salon (6 morceaux) 35c. ameublement de chambre à coucher (3 morceaux) 35c envoyés par la malle payés d'avance, en timbres de 1 ou 2c ou mandat-poste.

American Art Novelty Co., No. 2 W. 14th St., New York.

ON DEMANDE Une jeune fille trouvera immédiatement de l'emploi en s'adressant au No 304 rue Moody. 13 d

Recevoir les Meilleures Chaussures Possibles pour le prix !

Les chaussures que l'on peut garantir ne se tiennent pas partout. Certaines manufactures répandent sur la surface un lustre trompeur, pour cacher les défauts de la chaussure. Vous achetez cet article à aucun prix, mais après vous en être servi, vous reconnaissez bientôt qu'on vous a joué.

Toute chaussure que vous achetez ici, peut être garantie. Elle est le meilleur produit du pays, et nous nous faisons fort de la vendre aux plus bas prix, en toutes circonstances.

Chaussures de Patineuses de $1.97 à $3.00.

Nous vendons des chaussures spéciales qui vous donneront tout le confort possible et un service superbe. Un choix de "Box Calf" Chevreau épais ou "Calfskin," semelles débordantes et talons géométriquement droits, de $1.97 à $3.00.

Chaussures Spéciales de Chalifoux, pour Hommes, à $2.50.

Une chaussure de bonne apparence et de bonne durée, nouvelle, pour hommes. Nous les avons en Box Calf et Russet Calf, doublées en veau. Pleine forme de Goodyear, simples ou doubles semelles, se vendant rapidement et égalant aucune chaussure se vendant $3.50 ailleurs. Nous la vendons $2.50

J. L. Chalifoux,

RUES CENTRAL ET MIDDLE.

POUR IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES Venez à l'Etoile, 67 RUE MARKET. Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE De nos petits porteurs 1 cent le Numero, 6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 13 DECEMBRE 1899. No 221

L'ELECTION MUNICIPALE

Putnam réduit la majorité de Crowley à 150

HUIT ECHEVINS ET 18 CONSEILLERS REPUBLICAINS ELUS

Barnard inflige à Barrett une défaite écrasante

FORTE MAJORITE POUR LES LICENCES ET LA JOURNEE DE 8 HEURES

Beaulieu, Brousseau et Lebrun siegeront à l'hôtel de ville

La grande bataille municipale a eu lieu et, d'après le verdict populaire, l'Hon. Jeremiah Crowley, le maire actuel, siègera une deuxième année comme premier magistrat de la ville de Lowell.

Le bureau des échevins sera composé de huit républicains et d'un démocrate; le bureau des pauvres restera dans le même état ; les démocrates ont gagné un membre dans la commission scolaire et les républicains ont repris le siège dans le conseil qu'ils avaient perdu l'an dernier dans le quartier sept. La ville s'est prononcée fortement en faveur des licences et de la journée de huit heures.

Voilà en quelques mots le résultat d'une des campagnes les plus vigoureuses jamais faites en cette ville.

M. Putnam a fait une lutte magnifique sous des circonstances désavantageuses, réduisant la majorité de 1255 qu'a eue le maire Crowley en 1898 au chiffre assez bas de 150, exactement. En faisant une comparaison des rapports des deux années, on constate que M. Putnam a reçu 664 votes de plus que l'ex-maire Bennett en 1898 et que M. Crowley en a perdu 441 sur son vote de l'an passé.

La victoire des républicains dans la lutte pour l'échevinage a été une surprise agréable, car très peu de gens croyaient que les démocrates n'auraient pas au moins trois représentants élus. On n'avait pas réalisé toute la force du coup que porterait à son parti la candidature démocrati-que indépendante de l'échevin Libby, qui a obtenu plus de trois mille votes. Il n'y a aucun doute que les républicains lui doivent en grande partie leur grandiose victoire.

La victoire de M. Barnard était concédée d'avance et le chiffre de sa majorité est un compliment au prochain titulaire.

Tout le monde s'est intéressé au vote des licences et il y avait de quoi. La majorité des gens intelligents s'est chiffrée par 1913 hier soir, Tandis que "no-license" avait eu 452 de majorité en 1898.

La victoire en faveur de la journée de huit heures a été splendide mais pas plus qu'anticipée.

Il y avait foule comme par le passé, hier soir à l'hôtel de ville, pour entendre les rapports. Le premier rapport reçu a été celui du precinct 2 du quartiers sept, à 7 h.02 et le dernier est arrivé vers les dix heures.

M. Dadman, le greffier, avait mis à la disposition de la presse la chambre adjacente à son bureau où M. Saimon a lu les rapports au fur et à mesure qu'ils arrivaient d'une manière parfaitement satisfaisante.

L'an dernier, le Gén. Dimon avait reçu le plus fort vote de la ville, 7539; hier l'échevin Taylor a été en tête avec 7201 votes.

M. John H. Beaulieu, le candidat canadien, est arrivé sixième avec 6,597; l'an dernier il avait reçu 6,474 votes et avait été défait.

On prétend que la candidature de M. Libby a fait perdre plusieurs votes entiers aux démocrates qui, en certains cas, ont voté pour les dix candidats, rendant ainsi leurs bulletins nuls.

Nous publions ailleurs le vote détaillé par quartiers et precincts pour maire, agent-acheteur, échevins et conseillers, ainsi que les résultats sur les questions des licences et de la journée de huit heures.

Le prochain conseil de ville sera composé comme suit:

Quartier un—Baker, Hill et Saunders, républicains.

Quartier deux—Barry, Lee et Mullaney, démocrates.

Quartier trois—Jensen, Livingston et McElroy, républicains.

Quartier quatre—Casey, Donohue et Markham, démocrates.

Quartier cinq—Clark, Dillon et McCaffrey, démocrates.

Quartier six—Brousseau, Burns et Walker, républicains.

Quartier sept—Howe, Lebrun et Stafford, républicains.

Quartier huit—Bean, Mitten et Tilton, républicains.

Quartier neuf—Emsley, Hatch et Pickering, républicains.

Voici comment les votes pour le conseil ont été répartis dans les quartiers six et sept.

QUARTIER SIX

Brousseau R	449	245	222	916
Burns R	485	242	233	960
Costello D	100	198	253	551
Foley D	137	236	271	644
Scanlon D	76	173	213	462
Walker R	495	265	234	924

QUARTIER SEPT

Geoffroy D	280	266	195	741
Howe R	298	319	375	992
Leavitt D	171	320	191	682
Lebrun R	374	259	354	1023
Shea D	142	254	145	541
Stafford D	293	351	344	988

Comme on peut le voir, M. Lebrun est de nouveau arrivé en tête avec 1023 votes, et cela en dépit d'une combinaison organisée contre lui et composée de MM. Stafford, Howe et Leavitt. Ce dernier a aussi été battu par 69 votes par le candidat démocratique canadien, M. Eugène M. Geoffroy, qui est arrivé aussi en tête—de la minorité.

Les commissaires d'écoles élus sont :

Quartier un, Johnson, dém; deux, Daily, dém; quatre, Donnelly, dém ; sept, Swapp, rép; neuf, Thompson, dém. et rép.

Les surientendants des pauvres élus sont :

Quartier un, Holgate, rép.; deux, McMahon, dém.; trois, Thomas, rép.; quatre, Gilbride, dém.; sept, Coburn, rép.

Voici maintenant le nombre de votes recueillis par les candidats à l'échevinage, les neuf premiers sont élus :

Taylor R	7201
Badger R	7013
Paige R	6901
Barton R	6775
Brown R	6668
Beaulieu R	6597
Carmichael D	6358
Whittet R	6319
Howe R	6257
Johnson R	6025
Miskella D	6182
Cawley D	6133
Clark D	6051
Boardman D	5956
Sullivan D	5703
McNulty D	5639
Read D	5540
Donehue D	5473
Libby D I	3121

Comme on peut le voir, le quartier six aura deux représentants dans le prochain bureau: MM. Taylor et Beaulieu, et le quartier sept, deux aussi: MM. Carmichael et Howe.

Cadavre Trouve

Un homme qui n'a pas donné son nom a trouvé, ce matin, dans l'allée en arrière de l'épicerie Fletcher et Nichols, rue Church, le cadavre de Michael Horne. Cette allée va de la rue Church à la rue Tyler.

On a trouvé une bouteille de whiskey dans une poche de l'habit du défunt.

Le cadavre a été transporté chez Brooks.

Horne pensionnait chez Mme Lea, 62 rue Middlesex, depuis plus d'un an.

Il n'y avait sur le corps aucune marque de violence.

Une dépêche de Rome dit que le Pape, qui souffrait d'un rhume assez violent, depuis quelques jours, est maintenant parfaitement rétabli.

Les traités de réciprocité négociés entre les Etats-Unis et la France, et entre les Etats-Unis et la Grande Bretagne, durant l'été dernier, seront pris en considération aujourd'hui, par par le comité du Sénat chargé des relations étrangères.

NOUVELLE DEFAITE ANGLAISE

Le Gén. Methuen dit qu'il a subi de grandes pertes

Londres, 13—Le bureau de la guerre a reçu ce matin la dépêche suivante du Gén Methuen en date du 12 :

"Notre artillerie a bombardé une très forte position de l'ennemi sur une côte très élevée de quatre heures à minuit, dimanche. Il a plu tout le temps.

"Au petit jour, lundi, la Highland brigade a attaqué du côté sud. L'attaque a été faite à temps mais n'a pas réussi. Nous avons été repoussés. On a dû envoyer les Guards à leur secours.

La cavalerie, l'infanterie montée et l'artillerie Howitzer ont attaqué l'ennemi sur les deux flancs.

A 1.15, il fallu envoyé les Gordons comme renforts. La lutte a eu lieu toute la journée sur une étendue de six milles. Nos troupes ont tenu bon. Je tiens ma position, mais j'ai été forcé de faire creuser des retranchements.

Nos pertes ont été très grandes."

PLUSIEURS SURPRISES

Les élections dans les autres villes de l'Etat

HART, REPUBLICAIN, ELU MAIRE DE BOSTON

Comme Lowell, Salem Revient aux Licences

Il y a eu des élections municipales hier dans seize autres villes de l'Etat, en dehors de Lowell, et les résultats les plus extraordinaires et les plus remarquables ont été la glorieuse victoire de M. Thomas N. Hart, candidat républicain à la mairie dans Boston, la réélection du maire Champlin, à Cambridge, dans ce comté et le retour au système intelligent des licences de la ville de Salem, tout comme on a fait à Lowell.

Pour la première fois dans son histoire, Beverley a réélu son premier magistrat, le maire Ben. D. Webber obtenant 414 de majorité sur ses deux adversaires réunis, MM. Collier et Broughton. Le vote pour non licence a été gagné par 631 de majorité, les deux parties gagnant chacune 49 votes sur le total de l'an dernier.

A Cambridge, le maire Champlin a été réélu par 918 de pluralité et le vote de non licence a été remporté par 1064.

A Chelsea, le vote de non-licence a doublé presque sa majorité de 1898. James Gould, rép., pour maire a eu 354 de pluralité.

Le maire Denis Murphy, ind. dém., qui est entré dans la lutte à la onzième heure sur des papiers de nomination a été élu par 156 votes. Les licences ont été votées par 438.

Charles C. Nichols a défait Geo. A. Brown dans la lutte pour la mairie à Everett par 996 et la majorité contre les licences a été augmentée à 1365.

Holyoke a voté républicain et licence.

A Lynn, le maire Shepherd a été réélu par 2815 et les licences votées par 1353.

La faction contre la machine a remporté Medford. Pas de licence.

A Melrose, on votait pour la première fois dans une élection de ville. Levi S. Gould, rép, élu maire par 157.

Le maire Thomas Huse, rép. ind., a été réélu à Newburyport contre le candidat socialiste démocrate. Licence par 189.

Le maire E. B. Nelson, rép., a été réélu à Newton par 142. Pas de licence.

Salem a voté licence par 147 ; ç'a été une surprise. David M. Little a été élu maire par 1278 contre le maire actuel Turner. Le Col. Pew, du 8e Mass., a été élu au comité des écoles.

A Somerville, Proctor, rép., a été réélu maire et on a voté non licence.

Le maire républicain Davis, de Woburn, a été réélu. Licences par 95.

Worcester a réélu le maire Dodge par 3226 et a voté licences par 1393, une diminution bien remarquable.

A Boston, l'ex-maire Hart a défait le Gén Collins, dém , par 3084. Le bureau des échevins se compose de 7 démocrates et 5 républicains. Le conseil de ville de 42 démocrates et 33 républicains. On a voté contre les voies de tramway rue Tremont par 26,409 de majorité. Presho, républicain, a été élu surintendant des rues.

La défaite de Collins est attribuée à la défection de J. R. Murphy, le candidat qu'il avait défait aux caucus.

A Worcester, le candidat canadien républicain à l'échevinage, M. W. Levi Bousquet, a été élu par une bonne majorité. Le conseil y sera composé de 18 républicains et 6 démocrates.

Notes Locales.

A 2 heures hier après-midi les inspecteurs Donaldson et Maher ont fait une visite aux salles du Dewey Club, près de la baraque de votation, sur la rue West Third. Ils ont arrêté deux hommes et saisi un baril de bière.

Le Rév. Père John Chidwick, qui a donné une conférence en cette ville il y a une couple de semaines, a reçu l'ordre de se rendre à La Havane pour officier au déterrement des corps des matelots et marins du Maine qui devront être apportés dans ce pays.

L'ambulance a été appelée à 12 h. 30 ce matin pour apporter Thomas F. Brady du No 51 rue Marginal, à l'hôpital St Jean. Brady s'était fracturé la cheville du pied pendant qu'il changeait les chars de position près du "Six Arch Bridge", à une heure avancée, hier soir. En tombant il a saisi l'échelle en fer qui se trouve à l'extrémité du char et il a ainsi échappé à la mort certaine qu'il aurait rencontrée s'il était tombé sur la voie.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre."

Sirop de Pin Blanc

Combien de rhumes ordinaires, pour avoir été négligés, ont conduit le patient à cette terrible maladie, la consomption ! Ne commettez pas cette imprudence et arrêtez de suite votre toux avec le seul véritable *Sirop Impérial* à la gomme de pin blanc. C'est le seul sirop pour le rhume qui soit GARANTI dans le vrai sens du mot. Nous voulons être bien compris, si vous n'en êtes pas satisfait, vous n'avez qu'à le mentionner à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette et l'on vous remettra volontiers votre argent ou une autre bouteille, gratis. Peut-on vous faire une proposition plus acceptable? Le prix est de 25 cents la grande bouteille à la Lowell Pharmacy seulement, 632 rue Merrimack.

$10-Lots à Batir-$10

$2 comptant, 50c par semaine; pas de taxes ni d'intérêt.

LAGASSE, 841 Lakeview Ave.

O'Donnell & Gilbride Co.

Une Vente Importante de

Corsages en Soie de Fantaisie Habits-Tailleurs et Gilets de Seal Electrique

COMMENCE AUJOURD'HUI.

Vente No. 1 — Corsages en Soie.

Nous offrons aujourd'hui 100 Corsages en Soie Taffetas faits avec devant, dos et manches cordés perpendiculaire, dans les nuances de bleu, rouge, rose, jaune, marron et noire, main-d'œuvre élégante, taffetas de la meilleure qualté. Un corsage de façon excellente. La plus grende occasion que vous ayez jamais vue à **$4.98 chacun**

Vente N. 2—Habits-Tailleurs Strictement de Haute Qualité.

Nous avons justement onze très chics habits (échantillons d'un manufacturier). Les couleurs sont bleue, brune et noire ; les points sont pour la plupart 34 et 36. L'habit de moindre valeur dans le lot a été vendu $40, d'autres à $45. Vous pouvez faire votre choix du lot aujourd'hui, ou tant qu'il en restera à **$25 Chacun**

Vente No. 3—Gilets en Seal Electrique.

Nous avons un stock immense de ces Gilets dans les qualités différentes, et avons une ligne complète de points dans chaque qualité. Nous sommes désireux de vendre un grand nombre de Gilets en fourrure avant Noël et offrons des valeurs exceptionnelles aujourd'hui à

$17.50, $23.50 et $29.75 chacun.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

SOLUTION DE BIPHOSPHATE DE CHAUX

DES FRERES MARISTES

(28 ans de Succès.)

Ce remède facile à prendre, est souverain contre les Scrofules, les Bronchites, la Débilité générale, la Consomption, &c. Il rend l'appétit en facilitant la digestion.

Un grand nombre de personnes faibles ont fait usage du Biphosphate de Chaux. Toutes l'ont recommandé à leurs amis comme le meilleur remède pour les maladies ci dessus nommées.

☞ On peut s'en procurer en s'adressant au Collège St. Joseph.

GRAND TUMULTE

Les conspirateurs devant la haute cour

Paris, 13.—Le procès des conspirateurs a été continué, hier, devant le Sénat, constitué en Haute Cour de justice.

Les témoins entendus, hier, ont relaté les incidents qui se sont produits au champ de course d'Auteuil. Avant de prêter serment, le comte de Dion a voulu faire un discours, mais M. Fallières, président de la Cour, l'en a empêché. Le comte voulut s'entêter, et le président ordonna aux gendarmes de le mettre à la porte. Un grand tumulte s'éleva dans la salle, lorsque le comte sortit, sous la pression de deux gendarmes.

Deux des prisonniers, MM. Cailly et DuBie, furent particulièrement tapageurs et apostrophèrent le président Fallières en termes très violents.

Le procureur de la République demanda leur expulsion et la séance fut suspendue.

M. Fallières a condamné M. Cailly à trois mois de prison, et à être exclu de la cour, jusqu'aux plaidoyers. M. DuBie a été exclu pour deux jours.

A. G. POLLARD & CIE.

CORPS et CALEÇONS

A BON MARCHE

Occasions Speciales dans Notre Sous-sol

Pour Dames

Corps et Caleçons ouatés en tricot Jersey couleur crême et grise.

Toutes grandeurs valant 25 cents partout.

19c CHACUN

Deux pour 35c.

SOUS-SOL

Pour Hommes

Nous avons un Job de Corps et Caleçons en brun et gris ouaté en dedans, qualité fine et valant partout 50c, mais parce que nous n'avons pas toutes les grandeurs dans chaque couleur nous les vendrons

35c

Pour Enfants

Des Corps et Caleçons gris pour garçons qui sont toujours 25 cents, **Pour 19 cents**

Corps et caleçons blancs pour filles toutes grandeurs et bonne qualité, **Pour 25 cents**

Et pour filles des corps et caleçons en tricot, ouaté **Pour 15 cents**

A. G. POLLARD & Cie., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

267 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteu

Lowell, Mass., Mercredi 13 Dec. 1899

Apres la Bataille

Enfin, les élections municipales de 1899 ont eu lieu et les républicains ont gagné une victoire grandiose, même si leur triomphe n'est pas complet.

En dehors du maire, ils auront, l'an prochain, le contrôle absolu de tous les départements civiques, ayant une majorité des deux tiers dans le conseil et tout le bureau des échevins à une seule exception près.

C'est-à-dire que le maire démocrate, qui s'est déjà plaint amèrement de ce que la dernière charte municipale ne lui donnait aucun droit, perdra le dernier privilège qui lui restait: l'influence de son veto, parce que les républicains ont une majorité indiscutable des deux tiers dans les deux branches du conseil et ils pourront en tout temps passer outre et faire adopter toute mesure qu'il plaira à la majorité républicaine de proposer.

La défaite de M. Putnam n'est aucunement à son discrédit. Il a presque effacé la forte majorité de 1255 que Crowley avait eue aux élections de 1898, la réduisant au chiffre minime de 150. Cette victoire morale, cette lutte magnifique dans des circonstances aussi désavantageuses, donnent à M. Putnam le droit incontestable à la nomination républicaine en 1900.

Le parti républicain a eu plus de succès dans la lutte à l'echevinage, obtenant un résultat que les plus optimistes même n'auraient osé espérer, en élisant huit candidats sur neuf et laissant aux démocrates un représentant unique dans la chambre haute du conseil, l'Hon. James H. Carmichael. Constitué comme il le sera, l'an prochain, le conseil municipal devrait donner à la ville une administration modèle et les citoyens devraient s'en féliciter.

La plus grande satisfaction que les Canadiens républicains puissent tirer de l'élection est le fait que nos trois candidats, MM. John H. Beaulieu, à l'échevinage, et Louis Lebrun et Pierre A. Brousseau, au conseil, ont tous été élus par de bonnes majorités.

L'élection de M. Beaulieu surtout est des plus satisfaisante et est une juste récompense de l'union dont nous avons fait preuve aux polls pour tout le ticket républicain.

Le résultat du vote sur la question des licences indique le véritable sentiment de l'électorat de Lowell, car la majorité pour non-licence, l'an dernier, n'avait été due qu'à une union de forces disparates et le triomphe accidentel d'une combinaison dont le caractère n'aurait pu avoir rien de permanent.

L'élection aux charges secondaires dans les différents quartiers n'a été que le résultat naturel et prévu, d'après la répartition des forces des deux partis dans la ville.

Tout le monde s'attendait à l'élection de M. Virgil G. Barnard au poste d'agent-acheteur, mais le vote extraordinairement fort qu'il a obtenu fait ressortir la grande impopularité de son adversaire.

Tout tableau bien fini doit avoir une ombre et celui que nous contemplons ce matin a la sienne, la défaite du sénateur Putnam.

En dehors de ce désappointement que tous les républicains partagent, la journée d'hier a été une grandiose victoire républicaine et nous attendons avec confiance une ère de prospérité, d'économie et de bonne administration municipale.

En terminant, disons un mot du vote donné sur la question de la journée de huit heures, pour les employés de la ville. Le résultat était prévu et les chiffres sont satisfaisants. Les "yes" ont eu 9289 votes et les "nos" 3511, donnant une grande victoire aux amis des ouvriers par 5778 de majorité.

Somme toute, la journée d'hier a été splendide au point de vue d'une saine et bonne administration municipale et la satisfaction devrait être générale.

Nos plus sincères sympathies à l'Hon. Geo. E. Putnam avec nos meilleurs vœux pour une glorieuse revanche en 1900 et nos félicitations les plus chaleureuses à tous les républicains élus.

CHANDELLES DE NOEL

Pour Arbres de Noel et Service à Diner.

Coupes en verre coloré et lampes gothiques,
Bougies en Cire,
Veilleuses Allemandes,
Becs de Gaz et Supports,
Bobèches,
Abat-jour et
Accessoires.

C. B. Coburn & Co.

63 rue Market.

Commis Canadiens.—Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

JOHN H. BEAULIEU, élu échevin.

Au Champ d'Honneur

Il n'est pas à l'heure actuelle de journal ou de revue qui ne consacre plusieurs pages aux événements qui se déroulent en caractères sanglants sur le sol de l'Afrique australe. Tout le monde s'intéresse à bon droit et suit de près ce drame qui se joue entre une des grandes puissances de l'univers et un tout petit peuple de colonisateurs dont le patriotisme et le courage font aujourd'hui l'admiration du monde civilisé.

Nos lecteurs surtout, qui ont appris à connaître et à aimer les RR. PP. Oblats, liront avec intérêt l'extrait suivant d'une lettre du R. P. Maréchal, O. M. I., publiée dans les "Petites Annales de la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée," numéro de mois décembre:

"Les Boers sont braves, bien armés, bons cavaliers et bons tireurs. Quoi qu'on en dise, ils luttent pour leur indépendance, et se feront tuer jusqu'au dernier, s'il le faut. Les fatigues de la guerre ne sont rien pour ces rudes fermiers. Ils connaissent le pays et peuvent se rendre invincibles par une lutte de guérillas. Ils sont déjà près de 60,000, avec ceux du Free State, et seront 100,000 après une première victoire. Leurs frères du Cape Colony et de Natal sont prêts à se soulever en leur faveur. Les étrangers sont pour eux, en général.

Un corps de 3,000 volontaires allemands, artilleurs pour la plupart, vient de partir pour les avant postes. Il y a 2,000 Irlandais avec leur drapeau vert. Et je vais être leur aumônier militaire. Le Père Hammer sera celui des Allemands. Le corps franco-belge garde Johannesburg. Les nombreux Hollandais du chemin de fer vont à la bataille comme un seul homme.

Ma paroisse était florissante. Mon église se remplissait de plus en plus. J'avais environ 400 catholiques dans le centre et un millier dans le district. Maintenant, c'est le sauve-qui-peut général. Je n'avais plus que 30 hommes et 3 femmes à la messe, hier.

Mes catholiques qui vont se battre ont écouté ma recommandation et se sont approchés des sacrements.

Si vous apprenez que j'ai été tué au champ d'honneur, et en faisant mon devoir de prêtre, je pense que vous serez fiers de moi, et je suis sûr que vous prierez pour moi. J'espère être en état de grâce. C'est l'essentiel."

Le Gén. Buller a abandonné son projet de prendre son diner de Noël dans Pretoria.

S'il faut en juger par les apparences, il n'y fêtera pas même le 4 juillet.

Qui succèdera au sénateur Bellerose?

Le "Soleil" reçoit de son correspondant d'Ottawa la nouvelle que M. Legris, député de Missisquoi, remplacera, probablement, feu le sénateur de la division de Lanaudière.

Appel à l'Humanité

Voulez-vous, mon Cher Directeur, me permettre de remplacer ma causerie par la lettre suivante? Je la crois d'une réelle opportunité: peut-être est elle très conforme aux intentions de la Cour du Vatican. Les événements nous le diront.

Si ces lignes tombent sous les yeux du notre illustre correspondant, nous osons lui dire que ses désirs sont des ordres pour nous: il nous comprend.

A Sa Majesté François-Joseph l'Empereur d'Autriche, Roi apostolique de Hongrie, etc., etc.

Sire,

Votre Majesté, dans un récent discours prononcé à Schœnbrunn, aurait dit, si nous en croyons les journaux, que l'empire d'Autriche entendait garder une stricte neutralité dans la guerre de l'Angleterre contre le Transvaal.

Il a dû en coûter au cœur si noble, si chevaleresque de Votre Majesté, de prononcer ces paroles que Vous avez été forcé de dire à cause de ce que l'on appelle la *raison d'Etat*.

Ce fut cette raison d'Etat que Votre ministère invoqua en 1860 lors de l'attentat de Castelfidardo contre le meilleur ami, le Père de Votre Majesté, le très saint Pontife Pie IX.

Mais à cette époque, il Vous souvient, Sire, de ce détail tout intime montrant Votre grandeur d'âme, Votre attachement invincible à la cause du droit, même contre la force: après avoir amèrement déploré l'impuissance de l'empire redoutant Napoléon III, Votre Majesté qui porte le beau titre de Roi apostolique offrit son épée, sa vie à la Papauté en péril.

Combien fut touché de ce filial amour le Pape de l'Immaculée-Conception, nul ne saurait l'exprimer: mais Vous savez, Vous, Sire, les bénédictions qui tombèrent sur Vous et les Vôtres de ses lèvres augustes. Il lui fallut aussi faire valoir, auprès de Vous, la raison d'Etat, pour vous détourner de Votre magnanime projet.

Dieu Vous a éprouvé, il Vous a frappé dans tout ce que Vous aviez de plus cher: rappelez-Vous que le saint Pontife, que Vous invoquez comme Protecteur, fut la Croix de la Croix, la douleur dans le plus intime de son être.

Votre Majesté reste attachée à la cause du droit, de la justice. Elle est le seul chef couronné pouvant les invoquer avec l'autorité que donne la religion catholique, une vie sans tache, sans défaillance, un passé glorieux: Votre Majesté, en effet, montrait dès 1848, à peine âgée de 18 ans et déjà accablée du fardeau de la couronne, son grand courage au siège de Raab, sa générosité envers Kossuth et les autres prisonniers politiques: il est un fait avéré, c'est que Votre Majesté eût toujours accordé grâce entière aux rebelles que, par raison d'Etat toujours, Vos ministres faisaient jeter en prison.

Que la raison d'Etat; que surtout l'état actuel de la malheureuse Europe; l'inertie de l'alliée naturelle de la dynastie des Habsbourg, la belle France, tristement tombée entre les mains de quelques énergumènes sectaires, haineux et aveugles, obligent de nouveau Votre Majesté de demeurer impassible spectateur de la force écrasant le droit, il n'en est pas moins vrai qu'il Vous reste une réelle mission à remplir.

Unie de cœur et d'âme au Vieillard du Vatican Vicaire du Dieu de paix, Votre Majesté, sans exposer ni son empire ni son sceptre, peut faire entendre des paroles de pacification, d'arbitrage même: qui s'en offenserait?

Une telle proposition, venant d'un monarque vraiment catholique, en faveur des Boers qui sont huguenots, montrerait que seuls le droit et la justice animent Votre Majesté: le droit et la justice sont des principes immuables, attributs de la Vérité qui est Dieu; il importe donc peu de savoir quelle est la qualité de celui qui les a par devers soi.

Votre Majesté est très peu sensible à la flatterie: quel titre de gloire ce serait cependant pour Vous, si Votre voix était entendue en faveur du brave petit peuple opprimé!

La reine d'Angleterre, qui n'a plus que quelques jours à passer ici-bas, eût acquis un titre immortel à l'admiration des peuples si elle eût abdiqué: il existe, il est vrai, de très graves raisons d'Etat de ce côté, étant donné ce qu'est l'héritier au trône.

Votre Majesté connait assez la religion pour savoir "que la réussite ne couvre pas l'injustice" et que le principe de non intervention fut cause de l'abaissement de l'empire austro-hongrois et de l'humiliation de la France.

Daigne Votre Majesté entendre cet appel qui Lui vient de par delà les Océans, et croire au profond respect, à l'absolue soumission avec lesquels nous demeurons,

de Votre Majesté,

Le très humble et féal sujet,

Carinthie

Le 1er décembre 1899.

Pour copie conforme:

FIRMIN PICARD.

Montréal, 5 décembre 1899.

Mme Adelina Patti vient de célébrer le quarantième anniversaire de son début à la scène. C'est, en effet, en décembre 1859 qu'elle a paru pour la première fois à New York, dans "Lucie de Lammermoor" et de ce jour date une carrière incomparable.

Mais bien longtemps avant l'artiste avait excité l'admiration du public. En 1850, à peine âgée de sept ans, la petite Adelina se faisait entendre dans un concert de bienfaisance en chantant la finale de la "Sonnambula" et le fameux "Echo" d'Eckert.

En 1859, son beau-frère, le professeur et impresario Maurice Strakosch, ne lui donnait que $100 par semaine, c'est-à-dire pour trois représentations.

Le cachet de l'artiste, on le sait, a atteint un niveau un peu plus élevé depuis quarante ans.

Le vicomte Bollingbroke, qui portait un des titres les plus anciens d'Angleterre, est mort il y a quelques mois; et, comme on le supposait, il ne laisse pas d'héritier direct. Il était âgé de soixante-dix-neuf ans.

Son cousin, le révérend Maurice Saint John, était sur le point de prendre le titre quand il a été découvert que le vicomte avait épousé, il y a seulement quatre ans, Mlle Howard, une fille de comptoir à la buvette du Gaiety Theatre.

Le mariage a été tenu secret et la femme est allée demeurer à Bath. Il y a trois ans, naissait un fils auquel on donnait le nom de Vernon Henry Saint John, et qui est l'héritier légitime du titre.

Il n'est guère probable que le Gén. Gatacre tente de nouveau l'impossible contre les Boers, même dans le territoire de la colonie du Cap.

Providence, R. I., est la deuxième grande ville de la Nouvelle Angleterre, au point de vue de la population.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre."

La Variete

Est une chose que le public intelligent d'aujourd'hui sait non seulement apprécier mais il y a plus, il sait l'exiger et c'est son droit de le faire. Quand une personne entre dans un établissement quelconque pour y faire un achat elle n'éprouvera de satisfaction que lorsqu'on lui offrira l'avantage de choisir parmi un assortiment tout à fait varié des articles qu'elle désire se procurer. C'est à une chose que les propriétaires de la Lowell Pharmacy ont toujours compris et c'est pour cela qu'ils ont tant à cœur de procurer à leurs patrons cette variété tant désirée dans ce qui concerne tous les articles de pharmacie mais tout spécialement les articles de toilette, et c'est ce qui a pour beaucoup contribué au succès de leur magnifique établissement.

Si donc vous aimez la variété, c'est à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette que vous la trouverez.

L'on peut vous y intéresser de cent façons à propos de parfums, poudres et eaux de toilette, crêmes, cosmétiques, savons fins, poudres à dents, brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois, etc, etc.

Vous trouverez toujours leurs prix très modérés et leur traitement des plus courtois. No 632 rue Merrimack.

Noel Approche

Il vous faudra sans doute un habit neuf pour cette fête. Allez chez le populaire marchand-tailleur, Alfred Delisle, 458 rue Merrimack, où les prix sont les plus bas et la confection la meilleure. Aussi chapeaux et articles de toilette des plus choisis et dans la plus grande variété.

STOCK DE BANQUEROUTE!

Manteaux, Collerettes, Habits, etc., à la

New York Cloak & Suit Co.

NO 12 RUE JOHN.

Stock de $5,000 en Manteaux, Collerettes, Habits-Tailleurs, &c., justement reçu de la manufacture faillie Freedman Bros., New York. Il faut vendre ce stock et vite.

Dépt. des Fourrures.

Nous pouvons offrir à nos pratiques plus d'avantages en vêtements en fourrure qu'il serait possible d'énumérer dans cet espace.

Nos bas prix et le bénéfice d'un gros stock au choix ne sont certes pas de faibles avantages; nous donnons aussi avec tout vêtement en fourrure que nous vendons une garantie des manufacturiers, assurant par là la satisfaction.

Bas, Mouchoirs et Collarettes en fourrure de $1.25 en montant, valant le double du prix.

Manteaux!

Tous de la façon de cette saison. Pas de vieux styles.

Manteaux en castors épais $1.98. Le prix en était $3.98.

Beaux manteaux en Castor $2.98. Le prix en était $4.50.

Manteaux en Castor doublés $3.50. Le prix en était $6.50.

Beaux manteaux Kersey $5.95. Le prix en était $9.50.

Kersey noir doublé en Satin $6.50. Le prix en était $10.00.

Manteaux Kersey haute qualité $8.50. Le prix en était $12.50.

Chics manteaux échantillons à $8.95, $9.75, $10.75, $11.50 et $12.50.

Valant de $11.50 à $20.00 chacun.

☞ Tout notre stock énorme est aussi réduit en proportion du stock de Freedman.

Collerettes Bouclé à $1.50. Le prix en était $2.75.

Collerettes en Peluche à $2.50. Le prix en était $4.75.

Collerettes en Peluche de goût à $3.75. Le prix en était $6.50.

Collerettes Tempête, double face à $1.95. Le prix en était $6.75.

Collerettes Golf, (capuchon yoke) à $4.95. Le prix en était $18.50.

☞ Prix réduits sur toutes les belles Collerettes. Voyez nos Collerettes doublées en Fourrure.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Le rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite a

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros

(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JACKSON.

Où vous trouvez un bon choix de

Liqueurs pour l'usage des familles, et la Bières Jones

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

☞ Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

☞ La valeur des Malt Extracts est insurpassable.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents

De 35c à 59c.

MANTLES, 15 cts a 25 cts.

Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la orique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes.

Prix, 25 cts par paquet

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

E. Pelletier,

512-514 rue Merrimack.

Notre seconde semaine de notre vente à réduction de Chapeaux garnis. C'est maintenant le temps de se procurer un Chapeau garni à juste moitié prix,

$1.49, $1.75, $1.98, $2.49,

Prix antérieurs $3, $3.50, $4.

SWEATERS

Un lot de Sweaters pour garçons,

à 50c,

Prix ordinaire 75c.

Couverts de Table

CHENILLE, TAPESTRIE

Un splendidement assortiment de 4/4, 6/4, 8/4, cadeaux très présentables pour les fêtes.

Serviettes Turques.

Nous avons été assez chanceux de placer un ordre avant la hausse, que nous vendrons au prix ridicule de 10c, elles mesurent 36 pcs de longueur, très épaisses, blanchies.

E. Pelletier,

A la Feuille d'Erable.

Soie et Satin pour objets de fantaisie, de toutes nuances, à

49c la verge.

—Pour Noël!—

Dept. de Nonveautes.

500 Assiettes, Plateaux, Vases, &c., &c. à

10c.

25 Doz. de Chapeaux en Feutre bien fin, de toutes couleurs, prix regulier $1.49, cette semaine

23c

Nous sommes le seul magasin en ville où vous pouvez vous procurer la célèbre bande de deuil ajustable sur n'importe quel chapeau d'hommes.

Manteaux et Bonnettes d'enfants. Des magnifiques Manteaux d'enfants garnis de fourrure, doublure en Sateen, boutons perle, deux rangs de braid,

$1.49, $1.98, $2.50, $2.98, $3.98.

E. PELLETIER,

A la Feuille d'Erable.

Nos Marchandises d'Automne et d'Hiver

SONT MAINTENANT PRETES.

Nous avons entré notre stock de Chaussures, Souliers et Claques. Les meilleures lignes et les plus sûres qu'on saurait produire dans toute la Nouvelle-Angleterre.

Tout ce que nous demandons, c'est d'examiner nos nombreuses lignes différentes et nous croyons que vous vous accorderez à dire, comme nous, que chaque paire de chaussure est de mode récente.

GEO. E. MONGEAU & CIE.,

452 RUE MERRIMACK.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil Habit ou cette vieille robe, Vous serez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott

F. P. LEW, Prop.,

Merrimack Dyeing and Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

UNE DAME désire prendre soin d'enfants pendant les heures d'ouvrage des parents dans les manufactures. S'adresser 21 Grand Street Court. 16 d

ON DEMANDE Une servante dans une petite famille. S'adresser chez S. Lagassé 841 Lakeview Ave. 13 d

A LOUER Un magasin plaisant, désirable rue Merrimack. Loyer bas. Mme L. E. Shepard, 71 rue Central. 16d

ON DEMANDE Des bons tisseurs, sur ouvrage uni, à la manufacture Peabody, Newburyport, Mass. S'adresser a J. E. Bessette, 10 rue Broomfield, ou P. Coutu, 39 rue Third, Centralville, Lowell. Les contremaitres sont tous des Canadiens. 15d

ON DEMANDE Un homme de bonne apparence, parlant anglais et le français. S'adresser immédiatement chez J. H. Banks, au Lowell Cloak and Suit Store, 16 Runels Building, Carré Merrimack.

ON DEMANDE—Des hommes pour acheter des chapeaux faits à ordre ou tout faits, où ils auront le privilège de les faire nettoyer gratis s'adresser à Jos Delorme chapelier, No 361 rue Middlesex.

A LOUER—Une chambre meublée avec usage d'une chambre de bain, eau chaude et eau froide, prix modéré. S'adresser au No 15 rue Austin, vis-à-vis le presbytère. jno

N'ENCOURAGEZ PAS le trust du charbon Achetez votre charbon de G. P. Haly, vis-à-vis la Bleachery Station. Le seul commerçant de charbon en ville qui n'est pas membre du trust. jno

FERME A LOUER—92 acres avec instruments aratoires, 2 chevaux, 2 vaches, wagons, harnais, sleigh, etc. Grande maison à 2 1-2 étages avec eau, tout en bonne condition, prêt à servir. La ferme vaut $5000. Raison pour louer, départ pour l'étranger. Pour prix et condition s'adresser à Joseph A. Légaré, 61 rue Central, chambre 6. Un homme demande un associé, avec capital de $200 devra parler français, s'adresser chez J. A. Légaré, 64 Central. 13 d.

MAISON EN PENSION de première classe. Repas servis à toute heure. Bonne table, &c., &c.

JOSEPH A. LAVIGNE, 393 rue Market.

Mme H. D. Guillet,

Modiste en Robes et Manteaux,

SPECIALITE: Manteaux en pluche refaits dans la dernière mode.

84 rue Middlesex, Chambre 18.

PRIX SPECIAUX

— A la Librairie Merrill, —

100 Jeux pour 25c. Bouteilles d'une plate bonne encre, 25c. Une livre de bon papier, 15c Bonnes Enveloppes, 5c. Dictionnaire de Webster, 98c. Bibles de Bagster pour professeurs 98c. Romans reliés de 25c, 10c. Romans de 50c, 10c. Photographies sans monture, 10c,

124 rue Central. TELEPHONE 673-3.

SAVEZ-VOUS

Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons tou, les sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.

LA SINGER M'F'G CO,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,

Jacob Rogers, trésorier,

S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Automobiles.

The age of horseless vehicles is actually here. Such intense and universal interest has not been shown in anything since Bell Telephone. Everyone wants to be among the first to own an automobile; everyone wants to share in the enormous profits of the business. By sending a stamp to the

Strathmore Automobile Co.
1 Beacon Street, Boston.

You can find out all about it. They will tell you how you can share in the profits. A limited amount of their treasury stock is offered for sale. Those who wish to share in the great dividends sure to be paid should write at once as the price of the stock will be advanced rapidly. Every stockholder will be given special terms for the purchase of an automobile for his own use.

The Strathmore

Is one of the very first in the field, is the best vehicle made, and is backed by men of the highest character and ability.

LISEZ L'ETOILE.

Un Crime Mysterieux

— ou —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

Je me souviens qu'il expliquait, qu'il justifiait sa conduite: "grâce à ces relations, au crédit de ses amis, il se créerait bientôt une brillante carrière".

Sa mère un instant le crut et lui donna raison contre moi, pauvre mère! L'illusion fut courte. Maintenant, comment le ramener? Il fallait, tout en le surveillant, laisser passer cette fougue, attendre le moment où il serait fatigué de cette existence, où elle lui serait impossible—et cela arriverait le jour où de misérables usuriers cesseraient de lui faire crédit. Aussi avais-je engagé sa mère à ne pas payer ses dettes; hélas! Enfin, dans ces derniers temps, il ne trouvait plus à emprunter; il était sans ressources, poursuivi par ses créanciers.

—C'est vrai, et vous savez ce qui en est résulté.

—Cet assassinat? Non, ce n'est pas lui. Tenez, plus j'y songe et plus je sens que ce n'est pas possible. Je sais bien: vous avez des présomptions, des indications matérielles. Cela ne me convaincra pas, les preuves morales manquent absolument. Je comprendrais à la rigueur tout autre crime de la part de Laurent Dalissier, je ne comprendrais pas celui-là.

Je l'ai revu durant ces trois dernières années, à différents intervalles: plusieurs bonnes qualités s'effaçaient peu à peu en lui; le sentiment filial subsistait. Ce sentiment était plus vif et plus tendre que jamais. Les conseils, les remontrances, le touchaient peu; il suffisait de lui parler de sa mère pour l'émouvoir. Il était désolé du chagrin qu'il lui causait; je l'ai vu verser des larmes; il promettait de réparer prochainement ses torts. Le courant était le plus fort et l'entraînait de nouveau; mais je réponds qu'il était sincère. Non, encore une fois, il n'a pas assassiné sa mère, ou bien alors le cœur humain est une énigme qu'il faut renoncer à comprendre.

XXIX

Cette déposition, bien qu'elle ne contint aucun fait nouveau, impressionna vivement le juge. M. Thurier la rapprocha de celle de Samuel Richard.

Ainsi ces deux hommes, si différents de caractère et de moralité, mais doués tous deux d'une sagacité si pénétrante, s'accordaient à voir dans Laurent la victime d'une erreur judiciaire. Etait-il donc possible, malgré les charges accumulées contre lui, qu'il fût innocent?

Le lendemain 14, de nouveaux témoins furent entendus.

Dural, confiseur, rue de la Planchette.

—Depuis sept ou huit jours, le plus jeune de mes enfants était très souffrant; nous le veillions, ma femme et moi, à tour de rôle. C'est moi, cette nuit-là (du 9 au 10), qui étais de garde auprès de lui. Vers une heure du matin, l'enfant s'endormit. J'avais un grand mal de tête, et il faisait dans la chambre une chaleur lourde et étouffante. J'allai doucement ouvrir la fenêtre, et je m'y accoudai pour prendre l'air. Nous demeurons au premier. La rue en ce moment était déserte et silencieuse. Il y avait peut-être dix minutes, un quart d'heure que j'étais là, quand, du côté de la rue Cardinet, j'entendis des pas rapides qui se rapprochaient. Je me penchai pour voir, et bientôt j'aperçus deux hommes qui venaient vers moi et qui semblaient très pressés: l'un d'une taille au-dessus de la moyenne et l'air fort et vigoureux, l'autre, plus petit, suivait avec peine son compagnon. Tout à coup le petit s'arrêta en touchant le bras de l'autre. Ils étaient sous ma fenêtre, à quelques pas de moi, et si bas qu'ils parlassent, je les entendais. "Qu'est-ce que c'est?" fit le grand. La police devant nous." Ils écoutèrent. En effet, on entendit du côté du boulevard les pas d'une ronde de nuit. Bientôt les pas s'éloignèrent. "Filons! dit le grand, il me tarde d'ôter mes vêtements.—T'as du sang sur ta "pelure?" —Je crois bien!" Ils se mirent en marche; très vite, et je les perdis de vue.

—Quelle heure était-il? demanda le juge.

—Une heure et demie environ.

—Vous n'avez pas pu distinguer les traits de ces individus?

—Non, monsieur; ils ne se sont arrêtés qu'un instant, et d'ailleurs, d'où j'étais placé, la nuit...

—Vous avez au moins remarqué leur costume?

—Très peu. Tous deux étaient en redingote ou en paletot boutonnés. Le plus grand avait un chapeau noir bas de forme: l'autre, une casquette, et si je ne me trompe, une canne.

(*A Continuer*)

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston Mass.

Sous l'heureuse influence du "Broma"

Le mal est arrêté et le retour à la santé s'opère sûrement.

Prenez-le pour toutes les maladies du sang et des nerfs. Se vend partout.

Protegez vos Poumons

Contre les vents glacés de cette saison. Nous venons de recevoir un fort assortiment de Protecteurs de tout genre et detoutes dimensions. Il y en a en feutre, en laine et en chamois que nous avons marqués depuis 25 cts en montant.

Un autre article qui est aussi en grande demande actuellement, c'est le sac à l'eau chaude, en caoutchouc. Indispensable pour ceux qui ont souvent froid aux pieds, ou souffrent de points de côté ou encore de douleurs dans le dos.

Nous tenons toujours la plus grande variété de seringues, vaporisateurs, bandages herniaires, bandes abdominales, bretelles militaires, béquilles, batteries et ceintures électriques et autres appareils de ce genre.

Pour ces articles comme pour tout ce qui concerne la pharmacie, nos prix sont les plus bas de la ville.

Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion darrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Pour faire dorer ou argenter vos bijoux à votre satisfaction, allez chez M. Henri Lavallée, No 707 rue Merrimack, qui en fait une spécialité. Il répare aussi les montres et les horloges. Allez lui faire visite.

Les fumeurs qui veulent se procurer une jolie pipe en bois devraient visiter l'assortiment de M. A. Blais, 287 rue Aiken. Il en a qui sont des plus convenables pour Cadeaux de Noël et du Jour de l'An. 15d

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

Si vous avez besoin d'une machine à coudre, allez chez M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean-Baptiste, où on vous vendra la meilleure et la plus moderne à meilleur marché qu'ailleurs. Aussi pianos et orgues.

Nos compatriotes sont spécialement invités à aller visiter, ces jours-ci, la pharmacie de M. H. A. Toupin, rue Cabot, ancien Ward Five Drug Store. Ils y trouveront un splendide assortiment de cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Prescriptions, une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, ma... sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

NICOLET

AFFREUX ACCIDENT

—Un accident fatal a eu lieu hier matin, à Bécancourt. Un jeune homme du nom de Louis Rho, fils de M. Rodolphe Rho, cultivateur, de cette paroisse, s'est fait écraser le crâne dans une presse à foin. La mort a été instantanée. Ce triste événement a créé une vive sensation ici. Le Dr A. O. Cloutier, coroner du district, a été notifié, et s'est rendu sur les lieux de l'accident, où il tiendra une enquête.

Estomac Hors d'ordre

Ne Pouvez Manger, Domir ou Travailler!

JOHNSON'S STOMACH TABLETS

Créent l'appetit, procurent un sommeil rafraichissant et rendent le travail un plaisir. Une tablette, une dose. Remplit, durable, agréable. Grande boite (36 tablettes) 25c. Pas au-dessus.

The Johnson Lab., Inc., Phila.

Delisle, Beaulieu & Rochette

Nouvelles du Canada

MONTREAL

ENFANT BRULE

—Un enfant de quatre ans, nommé David Mossy, dont les parents sont domiciliés au No 306, rue Sanguinet, s'est brûlé grièvement, hier avant-midi, vers les dix heures, en l'absence de ses parents.

Il avait été laissé dans une pièce avec son frère, âgé de 14 ans, qui eut occasion de quitter la chambre, un instant.

Peu après, les cris de l'enfant attiraient l'attention des parents, qui le trouvèrent environné de flammes. Le bambin s'était approché du poêle, attiré par la vue du feu, et celui-ci s'était communiqué à ses vêtements flottants.

Quand on réussit à l'en débarrasser, il avait déjà la poitrine, les bras et le cou profondément brûlés. Il a été transporté à l'hôpital Notre Dame où l'on espère le sauver.

TENTATIVE DE SUICIDE

—Arthur Skelly, domicilié 67 avenue de l'Hôtel-de-Ville, a tenté de s'empoisonner, hier soir, en absorbant le contenu d'une boîte de phosphatine ou mort-aux rats.

Vers les dix heures, il entrait tout effaré, à la pharmacie Lecours, coin des rues Craig et Bonsecours, et s'affaissait sans mot dire, après avoir déposé sur le comptoir une bouteille à peu près vide.

Le commis s'empressa de demander la voiture de l'hôpital Notre Dame, qui arriva moins de deux minutes après.

A l'hôpital, les médecins lui administrèrent les médicaments énergiques, et hier avant-midi, il était à peu près hors de danger. Il a dit à un des médecins, que le poison a été absorbé dans la rue, près de l'angle des rues Dorchester et St Laurent, mais n'a pas révélé où il se l'est procuré.

Autant qu'on a pu s'assurer, il semble que la cause du suicide est un amour malheureux.

FEMME DELAISSEE

—Une femme, nommée Marie St Hilaire, âgée de 34 ans, a été recueillie, hier soir, par un officier du poste No 12, dans un état lamentable. La pauvre femme souffrait du froid, de la faim et de la soif, et était complètement épuisée par les souffrances qu'elle a endurées. Comme son esprit est égaré au point qu'elle ne peut fournir aucun renseignement sur sa personne, les officiers font des démarches actives pour trouver les parents de la malheureuse delaissée.

ST HYACINTHE

GARE A LA GLACE!

—Trois jeunes gens nommés respectivement Laporte, Blanchard et Wingender, ont failli se noyer dimanche après-midi. Ils s'amusaient à patiner sur la rivière Yamaska quand la glace se brisa sous leurs pieds. C'est avec beaucoup de difficulté que l'on a réussi à les retirer de l'eau.

ST JEROME

MORT TRAGIQUE

—Hier après-midi, M. François Chartrand, entrepreneur bien connu, de Ste Agathe, était allé à Ste Lucie, avec ses quatre fils, chercher des tuyaux. Ils étaient à diner sous un arbre abattu, qui s'est subitement déplacé et a écrasé M. Chartrand. Lorsque les fils retirèrent leur père de cette position dangereuse, il était mort.

Les medecins ne pouvaient rien lui faire

Si les boyaux ne fonctionnent pas bien, chaque organe vital du corps est affecté. Non-seulement la constipation conduit aux troubles sérieux de l'Estomac et des Rognons, mais encore elle rend le sang épais, et y engendre des impuretés. La digestion difficile ou la dyspepsie amènent aussi souvent des maux de tête chroniques, pour lesquels nous avons à présent, grâce aux fameuses Pilules du Dr Jacques pour les Rognons, un remède sûr et permanent.

M. Sébastien Leblanc souffrait de maux de tête périodiques d'une manière tellement intense, toutes les deux semaines, DEPUIS PLUS DE TRENTE ANS, qu'il était obligé de se coucher quand il pressentait une attaque. La régularité avec laquelle se produisaient ces maux de tête, minait graduellement ses forces, et tout son système devint bientôt affaibli. Il eut recours à plusieurs différentes sortes de remèdes brevetés, s'adressa à divers médecins, tant au Nouveau-Brunswick, où il est né, qu'à Pawtucket, R. I., mais sans jamais éprouver de soulagements. Bientôt les diverses guérisons opérées par

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons,

dans des cas semblables au sien, attirèrent son attention, et il en acheta une boîte chez le pharmacien. Dans sa lettre qu'il nous écrivait le 6 juillet, il nous dit qu'en tout, il n'a pris ces pilules que durant quatre semaines, après quoi il considéra sa santé meilleure qu'elle n'avait jamais été depuis trente ans. Il ne souffrait plus de maux de tête, et pouvait manger n'importe quoi sans être affecté. Nous conservons sa lettre dans nos liasses, et la montrerons avec plaisir à quiconque désirera la voir.

Le Docteur donne toute consultation gratuitement, et répond avec plaisir à toutes les lettres. Si vous lui écrivez et lui mentionnez votre cas, il l'étudiera avec vous avec soin, par correspondance, et il ne vous en coûtera absolument rien. Il y a des centaines de malades qu'il traite par correspondance. Sa longue expérience et ses succès vous seront d'une indicible valeur.

Les meilleurs pharmaciens partout vous les vendront cinquante cents la boîte. Boîtes d'essai, vingt-cinq cents. Expédiées par la malle, sur réception du prix dans toutes les parties des Etats-Unis et du Canada.

DR. JACQUES MEDICINE CO.,

117 Central Street. Box 1964. Boston, Mass.

L. R. BARIDON, Chimiste, Agent pour le Canada, MONTREAL.

ENTREZ et venez voir nos Diamants et Montres.

De $12.00 a $300.00, pour Diamants.

De $2.75 à $150.00, pour Montres.

Chas W. Durant,

ANGLE DES RUES

Central et Middle,

LOWELL, MASS.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

Semaine de Noël au BON MARCHE.

Venez voir le vrai Santa Claus, dans notre Dépt. de Jouets. Enfants adressez vos lettres à

SANTA CLAUS, Bon Marché, Lowell, Mass.

Et jetez-les dans la boîte à cette fin à la porte

Nous vendons une énorme quantité de linge de table, pour cadeaux de Noël, notre assortiment en ce genre, soit uni ou de fantaisie, est supérieur à tout autre de la ville, et si vous ne le croyez pas, venez le constater de vous-même.

Quelques Suggestions. Un bel essuie-main constitue un présent aussi convenable qu'utile. Un tapis de table, une douzaine de serviettes, un dessous de cabaret, un tapis de pupitre, un beau couvre pied ou tout autre article semblable, sont des choses très appropriées aux présents. Voyez les nôtres avant d'aller ailleurs. Nous pouvons vous satisfaire, si quelqu'un le peut.

Nous avons un ou plusieurs commis français dans chaque département de notre magasin, et ne craignez pas de parler le meilleur français.

Bon Marché D. G. C.

Vente à l'Enchère.

Avis est par les présentes donné que le stock complet de Bridget Nagle, de la rue Middlesex et portant les numéros 509 et 511, sera vendu en gros au plus haut enchérisseur, samedi matin, le 16 décembre à 9 hrs précises.

Par ordre du cessionnaire,

J. N. Carter.

LES BAS PRIX

—DE LA—

American Watch Repairing Co.

Ouvrage Garanti pour deux ans.

Grand Ressort,	pour 0.75c.
Montre Nettoyée,	pour 0.75c.
Vitre de Montre,	pour 0.10c.
Aiguilles de Montre,	pour 0.10c.

Montres, Horloges, Joaillerie, Diamants, Objets d'Optique, à prix réduits.

WILLIAM BLOCK, Gerant,

34 rue Prescott, — Lowell, Mass.

EN FOULE AU

Economy Cash Store

POUR NOEL

Quoique l'on puisse dire nous vendons toujours à meilleur marché que qui que ce soit. Nos prix sont toujours les plus bas, ne faisant pas de perte, nous pouvons certainement vendre à meilleur marché qu'ailleurs.

Pour cette Semaine

Tomates,	8c la boite.
Côtelettes, Porc frais,	9c à 8c la lb.
Saucisse,	8c lb.
Prunes,	5c lb.
Tabac, en boite,	35c lb.
Œufs frais,	18c la doz.
Bluets, 3 boîtes pour	25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages, lundi, le 11 déc.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants:

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tél. 815-12. WILFRID JEAN, Prop.

—A Bon Marché chez—

A. H. CLUER

SELLIER,

340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.

Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tel. 676-5.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

Taux de Téléphone Bas

SERVICE DE LOWELL

Seulement $25 par année, courant métallique à six connections. Service illimité pour un Téléphone à votre résidence.

Avez-vous le moyen de vous en passer?

Le gérant fournira tous les renseignements.

New England Telephone and Telegraph Co.

Dr Samuel Patenaude.

BUREAU ET RÉSIDENCE,

No. 663 RUE MERRIMACK.

Coin de

J. B. SIDLEY & BROS.

[illegible] Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. [illegible]

J. W. Bennett & Co.

Contracteurs

Et Constructeurs.

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques

32 rue Jackson.

HEURES DE BUREAU: [illegible] Tous les autres jours à Lawrence, Mass. [illegible] Dimanche par appointement seulement.

$20.00

Achètent un bon Piano Carré de seconde-Main, bon pour un commençant, cez

GREEN, 15 rue Palmer.

Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride.

Music Hall.

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée le 11, 12 et 13 Décembre,

Les FAMEUX MINSTRELS de John W. Vogel et Arthur Deming, 50 artistes. Ces Minstrels ont des costumes plus riches, plus variés et plus élaborés que n'importe quelle autre compagnie. Arthur Deming parait à chaque représentation. Grande parade le midi.

Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée le 14, 15, 16 Déc.

La magnifique production par W. J. Fielding du fameux mélodrame anglais,

A GRIP OF STEEL.

Eclipsant tous les records et surpassant les plus splendides mélodrames vus jusqu'ici. Grande compagnie, scènes magnifiques et effets mécaniques, costumes nouveaux. Une soirée pour rire et pleurer.

Sièges maintenant en vente.

SAVOY THEATRE

Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.

LA NOUVELLE MERVEILLE DANS LE MONDE CYCLISTE,

Carlotta,

La dame Cycliste.

HOWE ET BANCROFT,

Petite Comédie Honnête.

COLLINS ET MANDELL,

Acte de Nouveautés, Comiques et Musicale.

HART ET BESSIE,

Une Leçon aux enfants et aux grands hommes, de jadis et d'aujourd'hui.

LES TROIS RENOS,

Comédie Grotesque.

MORRISSEY ET PROCTOR,

Champions des Danseurs.

KOPPE,

"Komikae Klub Kongure.

MEMES PRIX POPULAIRES, 10c, 20c, 30c. Matinées tous les jours excepté le lundi, Prix 10 et 20 cents. Les représentations: L'après-midi à 2 h 30; le soir à 8 h 15.

PEOPLE'S THEATRE

261 RUE DUTTON.

Edifice St Joseph. F. A. Dana, Gerant.

Semaine Commençant le 11 Déc.

PROFESSEUR BLANCHARD,

Lumière Cinématographe.

MLLES GORDON ET LOZAY,

"Bag Punchers" et "Boxers."

LES SOEURS GRANT,

Chanteuses et Danseuses.

BILLEY HINES,

Comédien et Danseur.

MARKHAN ET GOLDIE,

Artistes Musiciens.

—VENDREDI—

Soirée des Amateurs.

Matinée et Soirée.

Admission, 5c. Siège Réservé, 5c.

COUVERTURES

Pour Chevaux.

W. T. S. Bartlett,

663-659 rue Merrimack.

Ph. Ayotte, Commis Canadien.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct., 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston A 6 20, 6 00, 8 25, 10 00 a m; 12 05 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, 7 34, 8 30, 9 25, 10 00 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Haverhill 6 50, 7 34, 8 30, 9 25, 10 00 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25, p m; Dimanches, 8 15, a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 20, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 20, 7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 5 55 p m.

Pour Saco et Portland A 6 20, 7 34, 8 30, a m; 12 05, 5 55 p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 6 30 a m; 12 05 p m.

Pour Lewiston 7 34, 8 30, a m; 12 05, p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5 15 express samedi pour Rockland; Dimanches 5 30 p m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m, express samedi; Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston [illegible]

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston [illegible]

Pour Woburn [illegible]

De la rue Merrimack

Pour Lawrence [illegible]

Pour Salem et autres stations [illegible]

[illegible]

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

Vote detaille, par quartiers et precincts, avec totaux, pour maire, agent-acheteur, echevins, journee de huit heures et les licences.

Quartiers. Precincts.	POUR MAIRE. Crowley, d.	Putnam, r.	Blancs.	AGT. ACHETEUR Barnard, r.	Barrett, d.	Blancs.	POUR ECHEVINS. Badger, r.	Barton, r.	Beaulieu, r.	Boardman, d.	Brown, r.	Carmichael, d.	Cawley, d.	Clark, d.	Donehue, d.	Howe, r.	Johnson, r.	Libby, d. i.	McNulty, d.	Miskella, d.	Paige, r.	Read, d.	Sullivan, d.	Taylor, r.	Whittet, r.	Blancs.	HUIT HEURES. Yes.	No.	Blancs.	LICENCES. Yes.	No.	Blancs.
1—1	175	279	18	272	151	49	277	279	265	160	264	154	148	164	137	265	270	100	165	163	314	127	150	281	251	314	294	135	43	236	230	6
—2	199	246	15	260	149	61	264	249	233	175	245	178	166	179	151	236	234	93	162	177	259	154	168	258	222	337	303	111	46	266	183	11
—3	165	184	8	165	169	23	179	178	176	157	164	169	155	151	150	154	165	61	146	139	179	148	151	184	160	247	257	75	25	217	137	3
Tot.	539	709	41	697	469	133	720	706	674	492	673	501	469	494	438	655	669	254	473	479	752	429	469	723	633	898	854	321	114	719	550	20
2—1	184	140	18	131	168	43	139	122	146	171	112	190	177	181	175	120	113	70	156	191	123	157	172	125	103	335	268	37	33	216	115	11
—2	316	111	14	111	283	57	104	56	67	322	68	348	333	326	324	53	56	122	252	338	73	288	330	100	57	362	394	22	25	287	148	6
—3	389	88	13	75	363	62	95	57	58	387	54	405	384	386	371	49	51	128	317	397	78	342	372	109	60	310	419	39	32	307	166	17
Tot.	889	339	45	317	814	162	338	235	271	880	234	943	894	893	870	222	220	320	725	926	274	787	874	334	220	1007	1081	98	94	810	429	34
3—1	273	196	9	195	233	50	191	180	170	283	184	271	260	260	248	158	163	118	237	269	195	234	248	197	164	272	368	81	29	290	181	7
—2	136	425	17	405	128	45	422	426	424	95	439	108	100	92	64	398	399	109	128	100	423	84	85	427	384	495	331	210	37	292	273	13
—3	166	402	12	419	116	45	438	450	417	122	462	105	93	109	69	404	397	142	105	103	436	116	79	456	414	322	277	217	49	241	323	15
Tot.	575	1023	38	1019	477	140	1051	1056	1011	500	1085	484	453	461	381	960	959	369	470	472	1054	434	412	1080	962	1089	976	538	115	823	777	35
4—1	363	172	12	172	215	60	161	158	156	237	156	244	241	242	212	137	153	112	246	256	172	214	224	169	149	384	322	88	37	262	169	16
—2	316	121	11	134	271	43	111	110	109	297	105	318	313	297	296	90	108	97	298	321	130	275	293	138	101	225	356	61	31	287	148	13
—3	472	132	24	121	453	54	126	105	101	479	103	486	492	462	450	91	112	147	431	489	124	437	471	129	84	328	543	50	55	414	201	13
Tot.	1051	425	47	427	939	157	398	373	366	1013	364	1048	1046	1001	958	318	373	356	975	1066	426	926	988	436	334	937	1221	199	103	963	518	42
5—1	246	126	14	125	226	35	124	120	115	228	119	240	240	223	217	110	111	479	219	229	122	211	217	127	117	306	301	51	34	235	144	7
—2	368	118	16	139	329	34	116	109	103	350	108	362	357	357	335	97	94	98	317	362	130	320	347	118	105	331	398	72	32	312	176	14
—3	322	94	11	89	291	47	81	69	68	324	63	326	318	303	293	62	64	80	296	324	73	295	310	93	94	310	345	34	48	282	115	20
Tot.	936	338	41	353	846	116	321	298	286	902	290	928	915	883	845	269	269	257	832	915	325	826	874	338	316	947	1044	157	114	829	435	41
6—1	172	433	12	457	124	36	488	471	443	116	456	131	112	124	88	424	432	112	103	128	464	115	88	504	453	302	300	259	58	232	370	15
—2	232	246	10	218	217	53	261	229	231	201	222	204	202	191	211	209	212	92	187	183	232	182	198	252	224	466	331	118	39	260	217	17
—3	263	245	11	206	270	43	226	193	237	247	194	282	268	249	250	197	183	110	240	253	209	232	253	250	195	403	379	87	53	306	191	22
Tot.	667	924	33	881	611	132	978	893	911	564	872	617	582	563	549	830	827	314	530	564	905	529	539	1006	872	1171	1010	464	150	798	778	54
7—1	201	352	14	336	178	53	349	332	380	153	334	205	153	169	138	335	319	97	157	174	343	148	163	343	308	505	423	103	41	403	155	9
—2	322	297	17	349	222	65	361	333	312	253	322	299	269	258	235	322	298	147	213	278	349	231	256	362	324	312	357	224	55	332	291	13
—3	237	320	17	353	160	61	353	350	355	152	349	195	180	184	140	389	324	107	167	177	345	156	156	349	330	408	369	163	42	305	252	17
Tot.	760	969	48	1038	560	179	1063	1015	1047	558	1005	699	602	611	513	1046	941	351	537	629	1027	535	575	1054	962	1225	1149	490	138	1040	698	39
8—1	184	429	19	470	111	48	468	476	444	107	478	121	122	127	79	418	410	234	104	118	476	139	80	493	429	365	265	310	57	278	333	21
—2	159	476	21	519	95	42	519	534	492	89	526	102	77	97	69	484	486	154	114	95	507	120	73	536	477	353	316	289	51	271	374	11
—3	238	307	26	324	196	51	327	351	306	192	330	205	216	206	184	303	318	135	208	214	325	199	195	337	297	290	360	162	49	317	241	13
Tot.	581	1212	66	1313	405	141	1314	1361	1242	388	1334	428	415	430	332	1205	1215	423	426	427	1308	458	348	1366	1203	1008	941	761	157	866	948	45
9—1	199	215	22	250	149	37	240	242	227	169	226	175	171	177	140	215	208	83	158	164	239	149	133	244	253	320	263	135	38	216	202	18
—2	263	220	13	273	174	48	251	254	241	207	240	224	247	215	180	217	219	112	200	219	256	190	192	268	271	261	270	189	37	276	212	8
—3	372	308	14	317	312	65	319	312	321	292	345	311	339	323	267	320	305	182	313	321	335	277	299	352	293	370	480	162	52	406	286	2
Tot.	831	743	49	840	636	150	830	838	789	659	811	710	757	715	587	752	732	377	671	704	830	616	624	864	817	951	1013	486	127	898	700	28
G.T.	6832	6682	408	6885	5757	1310	7013	6775	6597	5956	6668	6358	6133	6051	5473	6257	6205	3121	5639	6182	6901	5540	5703	7201	6319	9213	9289	3511	1112	7746	5833	338

Chris Holmes Magasin de Specialites Manteaux et Fourrures,

Nos. 124-126 rue Merrimack,

LES MEILLEURES VALEURS EN FAIT DE

Gilets, Collerettes et Habits-Tailleurs.

1000 Nouveaux vêtements dans les nouveautés les plus nouvelles du meilleur manufacturier de New York

Collerettes

1 lot de collerettes en kersey, collet de pleine grandeur et bord en marte française, complètement doublées, bonne valeur à $15. Prix de vente $10.

1 lot de magnifiques collerettes doublées en Fourrures, toutes les couleurs, de 25.00 à 45.00.

1 lot de collerettes en seal electrics' collet et bord de marte $25, $35, $45

1 lot de magnifiques habits-tailleur, homespuns, étoffes vénitiennes, faits pour vendre à 17.50, Prix de vente 10.98

Gilets

1 lot de gilets en cheviotte tout laine garnis en fourrure, avec collet haut, bonne valeur à $17. Prix aujourd'hui $10.98,

1 lot de gilets en chic kersey avec collet de tempête valant $10 Prix aujourd'hui $5.98

Gilets en Seal Electrique et imitation de seal 20.000, 25,00, à 50.00.

Gilets à collet haut, complètement doublés, pour demoiselles, valant $10 Prix de vente 5.98

500 Echarpes en Fourrure

dans tous les effets les plus nouveaux 1.98, 2.98, 3.98, 4.98

Echarpes élégantes à 6 75, 8.75, 10.98 à 25.00

Collarettes

Les effets les plus nouveaux en fait de devants de goût et unis, 2.98, 3.98, 4.98 à 25.00.

Corsages

Corsages en Flanelle, 98c, 1.49 et 2.98
Corsages en Soie 3 98 4 98 et 5 98
Corsages en Satin 3 98 à 7 50

Reefers pour Enfants

1 98, 2 98, 3 98

Sacques de Toilette

En Edredon, 75c, 98c, 1 49 et 1 98

Une Garantie positive d: plus pour votre argent à notre magasin que n'importe ou ailleurs dans Lowell.

LOWELL, 13 DECEMBRE 1899

BEAU CONCERT

Les élèves de Mme Labelle à la Prescott Hall

Nous conseilions à tous nos compatriotes qui s'intéressent aux choses musicales d'aller ce soir au Piano Recital qui sera donné dans la salle Prescott, édifice Runels, par les élèves de Madame Labelle.

Un joli programme des plus varié a été préparé et tout indique que ce sera une soirée des plus intéressante.

L'élite de la population canadienne y assistera et il est probable que ce sera l'événement musical de la saison.

Les portes seront ouvertes à 7.15 et le concert commencera à 8 heures précises. Le prix d'admission n'est que 25 cents.

A COUPS DE BOUTEILLE

Une lutte avec un officier de Police

M. Fred. Davis, conducteur de patrouille à la station de police, a reçu, hier soir, la visite d'une petite fille qui lui a dit qu'un homme battait sa mère.

Il s'est empressé de se rendre à la demeure de la fillette qui réside dans la Carpet Lane. Il y a trouvé Albert Evans, un gros et fort jeune homme d'environ 23 ans, qui l'a attaqué immédiatement avec une bouteille vide. Il s'ensuivit un vif combat dans lequel Davis a maîtrisé son assaillant.

Evans a comparu en cour de police ce matin où il a dû répondre à l'accusation d'assaut sur un officier. Dans la mêlée Davis a reçu une contusion à l'oeil et une coupure à la main.

LE CERCLE D'YOUVILLE

Charmante réunion dans la salle Odd Fellows

Hier soir, à la salle des Odd Fellows, rue Merrimack, avait lieu une charmante réunion, organisée par le Cercle d'Youville, no 304 C. of F. Le but de la soirée était de réunir les membres tout en leur donnant l'avantage de se divertir en amenant leurs "compagnies," soit mari, femme ou "ami."

La soirée s'est ouverte par un magnifique galop du concert "Boute en train" qui a été très bien exécuté sur le piano par Mlle E. Vanasse; puis un joli morceau "Fold in the Twilight" par une fillette de 7 ans, Mlle Mercedes Brouillette. Plusieurs autres jolis morceaux de musique et de chant ont été rendus pendant la soirée par Mlles Vézina, Vanasse, Guertin et Bouthillette.

Dans le concours entre Mlles Grenon et Gervais, cette dernière remporta le 1er prix, une magnifique bague en or.

Une intéressante "partie à l'âne" a été jouée avec entrain et gaieté. Les gagnants sont: Messieurs, 1er prix, Henri Chaput; 2e, Anthime Donais; 3e, Joseph Paradis; Dames: 1er prix, Albina Lefebvre; 2e, Euphémie Turgeon; 3e, Mme Arthur Grenier.

Tout porteur d'un billet d'admission avait une chance sur un magnifique présent: M. Wilbrod Bouthillette a été l'heureux gagnant, une bague en or.

Le comité d'organisation se composait comme suit: Mlles Rose Dextra, présidente; Dina Robert, secrétaire; Cordélia Guertin, trésorière; Mmes Georges Perrault, A. Grenier, Paul Vigeant et Joseph Dextra; Mlles L. Gagnon, Dora Lincourt et Flora Grenon.

Mlle Cordelia Guertin et M. Jos. Dextra avaient charge du "parti à l'âne", Mme Grenier et Mlle Dina Robert avaient la direction du concert, M. et Mme Georges Perrault dirigeaient la pêche, Mmes E. Donais et Adélard Gauthier, la garde-robe.

Mlle Rose Dextra, présidente, et tous les membres du comité d'organisation remercient bien cordialement tous ceux qui les ont si bien aidés à contribuer au succès de cette soirée.

Communiqué.

SEANCE DES ECHEVINS

Plusieurs questions intéressantes discutées

Le bureau des échevins a tenu une courte assemblée, hier soir. Le maire Crowley a présidé et huit membres étaient présents.

Plusieurs pétitions de routine ont été référées aux différents comités.

Plusieurs rapports mensuels de département ont été soumis et acceptés.

Le comité pour inspecter les limites fait rapport qu'il a fait ce devoir conjointement avec les selectmen de Chelmsford. Une ou deux nouvelles limites ont été recommandées et adoptées en même temps que le rapport.

Une résolution conjointe appropriant $400,000 pour payer les emprunts temporaires a été adoptée.

Un ordre conjoint de l'échevin Taylor, pour la nomination d'un comité pour conférer avec la New England Telephone Co., concernant des concessions sur les taux a été adopté. Les échevins Derby, Dimon et Libby ont été nommés. L'échevin Dimon a décliné et l'échevin Miskella a été nommé à sa place.

On a lu un ordre de l'échevin Peirce recommandant plusieurs améliorations dans le service de gaz, d'électricité, de téléphone et des chars électriques dans cette ville.

L'échevin Derby dit que les déclarations de l'échevin Peirce dans cet ordre n'étaient pas correctes et il a fait motion de mettre l'ordre sur la table.

Une communication de l'échevin Dimon à propos de la lumière insuffisante fournie à la ville par l'Electric Light Co., a été discutée et référée au comité de l'éclairage.

A 9 h. 30 on a annoncé que les rapports du résultat des élections dans tous les precinctes excepté trois avaient été reçus et les échevins ont suspendu la séance durant 30 minutes en attendant le rapport des élections dans ces precincts.

Lorsque tous les rapports furent rendus les échevins les ont examinés puis l'assemblée a été ajournée.

LE RESULTAT APPRECIE

PAR LES CANDIDATS A LA MAIRIE

Et les presidents des deux comites de ville

L'hon George E. Putnam a passé la soirée d'hier tranquillement à sa demeure. Il avait travaillé aux polls toute la journée et il a pensé qu'il méritait bien un peu de repos.

Lorsque les rapports ont rendu certaine l'élection de son adversaire, il a reçu la nouvelle sans la moindre surprise et a discuté le résultat avec autant de sang froid que s'il se fût agi de l'élection de Boston.

"Je serai à ma maison de commerce comme d'ordinaire demain, "dit-il, "Je désire remercier mes amis pour ce qu'ils ont fait pour moi. J'ai fait la meilleure campagne suivant mes connaissances, et j'ai essayé honnêtement de conduire un parti uni à la victoire. Je n'ai pas encore eu la chance d'examiner les chiffres pour savoir au juste où j'ai été faible. Je n'ai aucun sentiment de rancune et je félicite mon adversaire."

Le maire Crowley a passé la soirée à son bureau dans l'hôtel de ville, excepté durant la séance des échevins. Il est entré dans l'édifice si tranquillement que la foule qui était au-dessous de lui le croyait ailleurs, et personne n'a essayé une seule fois d'entrer dans son bureau. Il n'était pas seul, car trois ou quatre de ses anciens compagnons d'armes sont venus passer la veillée avec lui. "Je n'ai pas eu de bière ni de boodle dans ma campagne, a-t-il dit; j'ai été élu par les votes de citoyens honnêtes et obéissant aux lois, républicains et démocrates. Je les remercie tous. Les hommes qui m'ont supporté m'ont connu toute ma vie.

"L'année que j'ai passée à l'hôtel de ville a été très agréable à cause de la confiance que le gouvernement municipal de 1899 a montré en moi. J'ai toujours reçu le meilleur traitement et j'en suis très reconnaissant.

"J'espère que mes relations avec le nouveau gouvernement seront aussi satisfaisantes."

M. George W. Poore, président du comité de ville républicain, s'est exprimé dans les termes suivants: "Le comité de ville républicain a conduit une bonne campagne, prise en son ensemble, et une des choses dont nous devons nous enorgueillir surtout c'est l'élection de John H. Beaulieu, comme membre du bureau des échevins.

"Il me semble que les républicains n'ont pas dû comprendre l'importance pour eux d'élire M. Putnam, car ils n'auraient jamais coupé le ticket comme ils l'ont fait. On peut dire avec raison que la ville s'est montrée républicaine par le résultat de l'élection du bureau des échevins et si les républicains avaient seulement réalisé ce que signifie pour eux un bureau de licences démocrate, ils n'auraient jamais coupé la tête du ticket. Dans un avenir prochain ceux qui l'ont fait pourraient bien le regretter amèrement."

M. John J. O'Connor, président du comité de ville démocratique, dit: "L'élection de M. Crowley pour un deuxième terme est due à son administration franche et honnête. Je n'ai pas encore été capable d'analyser les chiffres suffisamment pour déterminer les causes de la défaite de M. Barrett comme agent-acheteur. Il est fort regrettable que nous n'ayons pas pu élire notre excellent ticket à l'échevinage".

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston Mass.

Prevenez l'Appendicitis

Une fois qu'elle s'est développée, le Couteau est la seule guérison.

Les Petites Pilules de Webster pour le Foie *empêcheront cette maladie fatale, l'appendicitis.* Les médecins admettent maintenant que la constipation est la cause de cette maladie mystérieuse.

Les contenus du petit intestin deviennent durcis, de petites concrétions se forment, qui irritent les parois de l'intestin et causent aussi l'ulcération. Ces petits morceaux durs ou concrétions (fèces) sont rapidement dissous par le composé végétal dont nos Petites Pilules pour le Foie sont fabriquées. L'idée que les graines de raisin, les arrêtes de poisson, etc., causent l'appendicitis a été réfutée par la profession médicale en général.

Employez les Petites Pilules de Webster pour le Foie et soyez en sûreté. 15c, deux pour 25c. Herb Webster.

BATAILLE DE STORMBERG

Rapport du General Gatacre

LES CANADIENS SONT RENDUS A BELMONT

La Nouvelle est Confirmée Ottawa

Londres, 13—On n'a reçu aucune nouvelle qui soit de nature à déchirer le voile de mystère qui recouvre encore la défaite de Gatacre, à Stormberg.

Le général n'a pas encore envoyé la dépêche qu'il promettait hier, et la censure a empêché les correspondants d'expliquer les causes réelles de la retraite.

Bien qu'il soit reconnu que le Gén Gatacre ne ménage pas assez ses soldats, les remarques faites par Lord Durham, ont été jugées de mauvais goût.

On espère que le Gén Gatacre pourra expliquer sa défaite, et il ne faut pas juger maintenant. On doit comprendre que dans un pays dont la population est favorable à l'ennemi, il est difficile d'avoir des informations bien précises.

RAPPORT DES BOERS

Prétoria, 13—Le Président Steyn envoie les détails suivants sur la bataille de Stormberg: "Les Anglais, avec 6 canons, ont attaqué les Boers, qui étaient commandés par Swanepoel et Olivier. Après un combat acharné, qui dura plusieurs heures, les Anglais furent obligés de se rendre.

"Les prisonniers sont: le major Sturges, six officiers et deux cent trente sous-officiers et soldats, du régiment de Northumberland; deux officiers et environ deux cent cinquante sous-officiers et soldats du régiment Royal Irish Fusiliers. Il est impossible de dire combien ont été tués ou blessés. Les Boers ont pris trois canons et deux wagons de munitions."

LE RAPPORT DE GATACRE

Londres, 13.—On a reçu au bureau de la guerre la dépêche suivante du général Forestier-Walker:

"Le général Gatacre rapporte ce qui suit: "L'idée d'attaquer Stormberg semblait promettre un succès certain, mais les guides et moi avions mal calculé la distance, qui séparait de la position des Boers. Je croyais cette position moins éloignée de nous. Un homme de la police à cheval nous fit faire un détour de plusieurs milles, et après avoir marché de 9 heures du soir à 4.15 du matin, nous nous trouvâmes dans une position impossible. Je ne crois pas que l'erreur ait été volontaire de la part de ce guide.

Les Boers, retranchés sur un sommet inaccessible commencèrent à tirer sur nous. Plusieurs de mes soldats furent blessés. Le régiment de Northumberland tenta de contourner la position ennemie, mais il échoua. Le Royal Irish Fusiliers gravit une colline dans les environs, et supporté par l'infanterie à cheval et la police du Cap, put tenir tête à l'ennemi pendant quelque temps. Les canons, sous le commandement de Jeffreys, ont été manœuvrés d'une façon admirable. Mais, je regrette d'avoir à dire qu'un canon fut renversé dans une ornière et un autre est resté enfoncé dans un banc de sable mouvant.

Voyant la situation j'envoyai un courrier à Molteno avec des nouvelles, et après avoir réuni mes troupes, j'ordonnai la retraite. Nous nous retirâmes de hauteur en hauteur, sur une distance de neuf milles. Les canons Boers étaient dirigés avec une justesse remarquable. Je tiens encore Bushmanshook et Sypergal.

J'envoie le Royal Irish Rifles et le Régiment Northumberland à Stergastroom, pour se reposer. Les blessés sont partis pour Queenstown. Les soldats du Northumberland disparus sont au nombre de 366 et non 306, comme je l'avais annoncé d'abord."

LES CANADIENS A BELMONT

Londres, 13—Le correspondant du "Mail and Empire" télégraphie ce qui suit:

Belmont, 12—Conformément au plan de campagne du général Methuen et dans le but de maintenir le contrôle complet des lignes de communication, le contingent canadien a été divisé pour le présent au moins.

La droite du bataillon, c'est-à-dire les compagnies A, B, C et D, ont été envoyées hie à l'endroit qui a été le théâtre de la première victoire de Lord Methuen sur l'ennemi.

La gauche, comprenant les compagnies E, F, G et H, a été laissée en arrière à Orange River. On nous informe que l'ennemi est à moins de quatre milles de cet endroit et il y a par suite apparence que nos hommes verront bientôt le feu. Tous sont bien portants.

Ottawa, 11.—Il y a de bonnes raisons de croire que le bataillon de service est encore intact; les compagnies A, B, C et D sont parties d'Orange River pour se rendre en avant, mais un télégramme du Col. Otter reçu aujourd'hui, par le département de la milice, dit que le régiment est arrivé à Belmont "all well" voulant dire que les quatre autres compagnies E, F, G et H, comprenant les détachements de Québec et de Montréal, sont parties pour le nord.

Douze pianos Singer sont arrivés hier chez Steinert. Leur magasin sera ouvert tous les soirs jusqu'à Noël afin d'accommoder leurs nombreuses pratiques.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

Les Tablettes Orientales

sont toujours les plus fortifiantes et les plus efficaces chez les personnes pâles et faibles. Chaque dose est un globule de santé qui remplace la faiblesse par la force, l'abattement par l'énergie, la fatigue cérébrale par l'activité mentale. Elles rendent la digestion facile, l'appétit meilleur et le sommeil paisible. Enfin elle communique de la vigueur à tout le système. Se vendent 50c le flacon chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

LA FORTUNE DE LA FEMME

C'est sa beauté. En effet y a-t-il pour elle d'ambition plus légitime que celle d'acquérir la beauté? y a-t-il un sujet qui l'intéresse aussi vivement que le coloris de ses joues et la transparence veloutée de son teint? C'est là son domaine, c'est son privilège et même son devoir de se faire attrayante. La "Royal Cream" est toujours la "Reine" des préparations de toilette. Elle fait disparaître comme par enchantement les rousseurs, les éruptions, les rougeurs, la rudesse de la peau et autre causes défigurentes. Des milliers de dames qui en ont fait usage ne cessent d'en faire la louange. En vente chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

16 Meubles de Parloir Depareilles

Ce n'est pas nombreux. Mais quand nous vous disons ce qu'ils sont et leurs prix, vous vous ferez une idée de l'importance de venir sans retard. Ils sont les pièces d'un ameublement de parloir:

6—Divans, $4.90, $5.75, $6.25 $6.50, $6,75 et $8.50.

3—Berceuses sur plate-forme, $5.50 $5.75 et $6.50.

7—Chaises de parloir, 2 à $2.95, 2 à $3.50, 1 à $3.75 et 2 à $4.75.

Les prix ci-dessus ne sont pas beaucoup plus que la moitié du prix réel, et quelques uns sont au-dessous de ce prix. Mais il nous faut l'espace occupé pour faire l'étalage de notre stock de Noël.

Venez sans retard.

Le magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

ON DEMANDE Une jeune fille trouvera immédiatement de l'emploi en s'adressant au No 304 rue Moody. 13 d

VENANT D'ARRIVER—La grande cartomancienne Parisienne ne recevant que les dames seulement et ne consultera qu'en langue française. Tous les jours de 10 à 2 heures. Madame Blanchard, chambre 54, élevator, 308 Merrimack. 16 d

Arrêter

le bruit que fait cette porte en se fermant—garantir contre l'air froid—éviter le cassage des vitres. Le **Frein et Ressort Eclipse** le fera; facile à poser et à tenir en ordre. Nous le vendons.

Thompson Hardware Co.

254 RUE MERRIMACK.

Employé Canadien, M. Nap. Lafleur.

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 14 DECEMBRE 1899. No 222

DESASTRE SUR DESASTRE

Methuen de Nouveau Battu par les Boers

LE GEN. WAUCHOPE ET LE MARQUIS WINCHESTER TUES

Plus de Trois Cents Blesses Ramenes à Orange River

Londres, 14.—Le Gén. Forestier-Walker, télégraphiant du Cap, à 3.30 p. m., hier, envoie la dépêche suivante de Lord Methuen, datée de Modder River, le 12 décembre, 7.30 p. m :

"Comme les Boers étaient fortement retranchés, ce matin, j'ai retraité en bon ordre et je suis ici en parfaite sûreté.

"J'ai appris de quelques-uns des prisonniers et de nos hommes qui ont fait le service d'ambulanciers et qui ont conversé avec les Boers, que les pertes de l'ennemi ont été terribles, des corps entiers ayant été détruits.

"Les Boers ont été très bons pour mes blessés."

LA PLUS GRANDE DEFAITE

Londres, 14.—Chaque nouvelle bataille semble être pire pour les Anglais, et les journaux du matin admettent avec peine que le dernier échec subi par Lord Methuen à Magersfontein est l'événement le plus sérieux de la guerre jusqu'à date.

Le Morning Post dit :

"Notre jour d'humiliation était marqué d'avance. Acceptons-le humblement et sans murmurer afin de devenir meilleurs et plus forts par la leçon reçue.

"Cette nouvelle défaite nous exposera de nouveau aux sarcasmes de l'Europe. Nous n'avons jamais eu une meilleure occasion de faire voir à l'Europe notre valeur réelle."

On estime à 11,000 hommes au moins les forces que Lord Methuen avait sous lui à Magersfontein.

On n'a pas encore reçu d'estimé sûr de ses pertes, mais on les évalue à 450.

Tous les journaux commentent la gravité extrême de la position de Lord Methuen qui devra maintenant décider s'il doit rester à Modder River ou se retirer à Orange River.

Le Times dit :

"Il faut envoyer au moins 30,000 hommes de plus.

"Il faut appeler sous les armes toute la réserve en disponibilité et employer toute la milice et les volontaires.

"On devra faire des efforts pour augmenter les contingents coloniaux et demander de nouvelles offres de troupes au Canada et aux autres colonies."

Tous les regards sont maintenant concentrés sur le Gén. Buller qui a, y compris les troupes du général White, plus de 30,000 hommes sous ses ordres.

GROSSES PERTES ANGLAISES

Londres, 14—On a reçu au ministère de la guerre cette dépêche du général Methuen, portant la date du 12 courant:

"Nous avons bombardé une très forte position des Boers, sur un kopje élevé, dimanche, de 4 heures jusqu'à la nuit. Il a beaucoup plu la nuit dernière.

La brigade Highland a commencé l'attaque lundi, à l'aube, sur le côté sud du kopje. Cette attaque n'a pas réussi.

Les Guards ont reçu l'ordre de protéger la droite et l'arrière des Highlands.

La cavalerie et l'infanterie montée, avec une batterie howitzer, ont attaqué la gauche de l'ennemi, et les Guards ont attaqué la droite, appuyés par l'artillerie de campagne. On a bombardé la position depuis l'aube et, à 1 h. 15, j'ai envoyé les Gordons à l'aide de la brigade Highland.

Les troupes ont résisté en face des retranchements de l'ennemi jusqu'au soir. La position s'étendait sur une distance de six milles. Aujourd'hui, ayant conservé ma position, je fais construire des tranchées. Nous avons lutté contre au moins 12,000 hommes. Nos pertes sont considérables."

UN AUTRE GENERAL TUE

Londres, 14—Le ministre de la guerre a reçu la dépêche suivante signée "Forestier Walker":

"Le Cap, 12 déc.—Le général Methuen télégraphie que le général Wauchope a été tué au combat d'hier."

Le major-général Andrew C. Wauchope était un officier supérieur distingué de l'armée anglaise. Il était général de brigade dans l'expédition égyptienne de 1896. Entré dans l'armée en 1865, il fut promu colonel en 1888: il servit dans la guerre des Ashantis en 1873; dans la guerre d'Egypte, de 1882, au Soudan, en 1884 et dans l'expédition du Nil, en 1884-85. Il avait été blessé quatre fois, dont trois fois grièvement.

NOUVEAU DANGER

New York, 14.—Une dépêche de Londres au Journal dit que des dépêches du Caire et de Rome indiquent que certaines puissances européennes s'efforcent de tracasser l'Angleterre dans la lutte qu'elle soutient contre les Boers. Une dépêche du Caire dit :

"Ménélick, empereur d'Abyssinie, fait des mouvements menaçants pour les possessions britanniques du Nil Blanc. Son camp est maintenant près d'Adicabeba.

"Des envoyés français et russes sont avec lui et le poussent à une campagne énergique contre les intérêts britanniques. On l'exhorte à faire reconnaître ses droits sur le Soudan, qui lui appartient de droit, disent les envoyés. Mais Ménélick hésite sur ce qu'il doit faire."

La dépêche de Rome dit que le capitaine Ciccodil, l'envoyé d'Italie en Abyssnie, rapporte les intrigues des autres puissances pour soulever Ménélick contre les Anglais dans le Soudan.

Ciccodil dit qu'il craint des troubles.

FEU MEURTRIER

Modder River, 13.—Les pertes anglaises dans la bataille de Magersfontein comprennent le marquis de Winchester, major du 2e bataillon des Coldstream Guards, qui a été tué, et le Col. Downham, du 1er bataillon des Gordon Highlanders, qui a été mortellement blessé.

Quand les Highlanders ont essuyé le feu meurtrier à bout portant des Boers, plus de 200 d'entre eux ont été fauchés.

Quand le régiment Black Watch s'est reformé après le feu, il n'en restait plus que 160 hommes.

UNE HUITIEME DIVISION

Londres, 14—Il est entendu que le bureau de la guerre a décidé hier, en apprenant la défaite et les grandes pertes de Lord Methuen à Magersfontein, de mobiliser une huitième division en réserve et d'envoyer la septième au Cap.

LES CANADIENS AURONT LEUR TOUR

Ottawa, 14—Joseph Chamberlain, secrétaire des colonies, a câblé hier pour avoir une liste des noms du contingent canadien dont on aura besoin en cas de pertes.

Les noms ont été envoyés aujourd'hui.

On s'attend ici à ce que les Canadiens iront au feu sous peu.

CAPTURE IMPORTANTE

Mabini, le vrai chef des Philippins, prisonnier

TOUTE UNE PROVINCE SE REND AUX AMERICAINS

Le major Marsh sur les Traces d'Aguinaldo

Washington, 14—A plusieurs de ses visiteurs, hier après-midi, le Président McKinley a déclaré, après avoir eu la dernière dépêche du Gén. Otis :

"L'insurrection des Tagals est écrasée par la capture de Mabini, qui en était l'âme, et la fuite d'Aguinaldo qui n'en est le chef que pour la forme."

Le secrétaire Root a dit que la rebellion était finie et que la paix serait bientôt rétablie dans les Philippines.

L'amiral Dewey dit que Mabini a été le directeur et l'organisateur de la rébellion et que sa capture est de plus haute importance que celle d'Aguinaldo. Il espère que celui-ci quittera Luçon et ira passer en exil le reste de ses jours.

Le Gén. Otis restera probablement à Manille, à titre de gouverneur général et M. Denby ou M. Worcester, de la commission philippine, sera envoyé pour lui aider à établir des gouvernements locaux dans le genre de ceux déjà formés là-bas.

Les dépêches du Gén. Otis qui ont annoncé la bonne nouvelle se lisaient ainsi :

"Cinquante hommes de la marine et autant de soldats transportés par un navire ont pris Laoag le 10 courant. Le Gén. Young, avec son état-major, s'y est rendu le lendemain.

Il rapporte que Howze avec le bataillon de Penn du 34e, suivi d'une partie du 33e, ont passé au nord de Pidding, à l'est de Lavag.

Le bataillon de Marsh, du 34e, était à Cayane, province de Lepanto, le 7. Young dit que ses forces du nord ont traversé les montagnes, chassant les insurgés sous le Gén. Tino, qui a été gravement blessé, en tuant 50 et en blessant encore davantage. Il a libéré 2000 prisonniers espagnols. Nos pertes, deux blessés. Nos troupes sont encore à la poursuite de ce qui reste du régiment de Tino.

Le bataillon de Marsh, 33e, rapporte de Cayan, le 7 courant, qu'il a détruit la garde d'Aguinaldo, tuant le Gén. Pilar, recevant les armes du Gén. Concepcion et de son état-major, tuant 52 insurgés, libérant 575 prisonniers espagnols y compris 150 moines. Nos pertes sont deux tués et neuf blessés.

Aguinaldo s'est enfui déguisé, abandonnant ses troupes; il se cache dans la province de Benquet."

La deuxième dépêche du Gén Otis se lisait comme suit:

"L'amiral Watson m'informe que toute la province de Cagayan s'est rendue sans conditions au Capt. McCalla, du Newark, le 11 courant, toutes les armes étant déposées.

Le Gén Bates, de Zamboanga, rapporte que tout y va bien.

MacArthur, à Bayambang, rapporte qu'il tient comme prisonnier de guerre Mabini, le plus habile de tous les insurgés et le chef du récent gouvernement."

Une dépêche reçue de Cervantes annonce que le major Marsh est à la poursuite d'Aguinaldo avec 25 cavaliers et 100 fantassins.

A HOLYOKE

Plusieurs Compatriotes ont été Elus

Holyoke, 14—Arthur B. Chapin, républicain, est réélu maire à une pluralité de 328 voix. Huit républicains et six démocrates sont élus échevins, ce qui donne aux républicains une majorité au gouvernement municipal, chose qui ne s'est pas vue de longtemps.

La ville s'est prononcée en faveur des licences pour la vente des spiritueux, à une majorité de 822.

O. Z. E. Charest est élu membre de la commission scolaire dans le quartier 2. E. A. Kane est élu secrétaire municipal, et Pierre Bonvouloir trésorier.

La majorité des électeurs ont favorisé la journée de 8 heures pour les employés municipaux et la loi sur la pension des pompiers.

A. M. Potvin, républicain, est élu échevin "at large" avec J. J. Farrell, J. J. Doran, John Stalker, M. H. Whitcomb, J. K. Judd et F. C. Webber.

Arthur R. Vincent est élu échevin dans le quartier 2, et W.G. Beaudreau dans le quartier 6.

UN ACADIEN

Victime d'un Accident Fatal

Fitchburg, 14—Hier après-midi, Raphaël Gauvin, domicilié rue Kimball, 130, a été tué dans l'entrepôt de Lowe Frères. Il fut pris dans l'ascenseur entre le deuxième plancher et la cage, ayant l'épine dorsale fracturée.

Raphaël Gauvin, natif de Shédiac, N. B., et âgé de 52 ans, habitait Fitchburg depuis sept ans. Il laisse sa veuve et huit enfants: Alfred, qui travaillait avec lui âgé de 25 ans, Edouard, 24 ans, Minnie, 22 ans, George, 21 ans, soldat du 26e régiment maintenant aux Philippines; Dominique, 19 ans, Arthur, 14 ans, Joseph, 6 ans et Frank, 4 ans.

Sirop de Pin Blanc

Combien de rhumes ordinaires, pour avoir été négligés, ont conduit le patient à cette terrible maladie, la consomption ! Ne commettez pas cette imprudence et arrêtez de suite votre toux avec le seul véritable *Sirop Impérial* à la gomme de pin blanc. C'est le seul sirop pour le rhume qui soit GARANTI dans le vrai sens du mot. Nous voulons être bien compris, si vous n'en êtes pas satisfait, vous n'avez qu'à le mentionner à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette et l'on vous remettra volontiers votre argent ou une autre bouteille, gratis. Peut-on vous faire une proposition plus acceptable? Le prix est de 25 cents la grande bouteille à la Lowell Pharmacy seulement, 632 rue Merrimack.

MEURTRE MYSTERIEUX

Une Femme Trouvée la Gorge Coupée

LE MARI SOUPCONNE D'ETRE L'AUTEUR DU CRIME

Une tragedie sanglante dans un quartier de Boston

Boston, 14.—Les officiers de police du poste 10 ont sur les bras un meurtre mystérieux.

Actuellement, il ne semble exister aucun indice certain quant au meurtrier, mais la police a certains faits sur lesquels elle peut baser des soupçons quant à l'identité de l'assassin.

Vers une heure ce matin, un homme marié du nom de Cohen, dont la police, ignore le prénom et qui demeure au deuxième étage de la maison portant le No 35 rue Windsor, a rencontré un officier du poste No 10 sur la rue et lui a dit qu'il venait de trouver sa femme, Lottie, âgée de 29 ans, dans le passage du rez de-chaussée, le gorge coupée d'une oreille à l'autre.

L'officier de police courut chercher le Dr W. W. Dodge, sur l'avenue Shawmut.

Les policemen du poste no 10 ont pris possession de la maison du crime, ont notifié au médecin-examinateur Draper le fait du meurtre et ont aussitôt commencé une enquête vigoureuse qu'ils continuent actuellement.

On a trouvé le cadavre sur le seuil de la porte, vis-à-vis le logement de James T. Ahearn, qui occupe le rez-de-chaussée. Les policemen l'ont transporté au deuxième, dans le logis de Cohen.

Il paraîtrait que l'officier rencontré sur la rue par l'homme qu'on croit être Cohen, le mari de la victime, auquel ce dernier annonça le crime, a laissé cet homme s'éloigner pendant qu'il se rendait lui même à la boîte d'alarme pour avertir le capitaine de son district du meurtre commis.

Il était trop excité pour songer à détenir l'individu qui est probablement l'auteur du crime ou, qui aurait pu, du moins, donner aux autorité des renseignements précieux et importants.

Le capitaine lui a immédiatement donné ordre de retrouver cet individu et de l'arrêter, mais quand cet ordre lui est arrivé il y avait longtemps que Cohen était disparu.

Des officiers ont été envoyés de la station à la maison où ils ont trouvé les choses telles que les avait décrites l'individu qui a annoncé la nouvelle à l'officier.

SECOURS AUX DOUKHOBORS

Des Américains s'Intéressent aux Russes du Canada

Philadelphie, 14.—Un comité des Philadelphia Friends a commencé le chargement de 33,000 livres de provisions pour les Doukhobors, ou Quakers russes du Canada. La consignation comprend deux chars de farine de blé d'Inde, quatre tonnes de vêtements, 100 caisses d'huile de lin, 15 balles de laine pour la confection de vêtements, 40 sacs d'orge, des caisses de lait condensé et de thé.

Trois cents rouets seront envoyés plus tard.

Les Doukhobors auront besoin de beaucoup d'assistance durant l'hiver, ayant perdu leur première récolte par la gelée l'été dernier.

TERRIBLE VENGEANCE

Un acteur fait manger son rival par deux chiens

Paris, 14—Un drame horrible a eu lieu à Levallois-Perret, localité voisine de Paris. Un comédien ambulant, nommé Fréjaud, ayant constaté, il y a quelque temps, que sa femme était trop familière avec un autre acteur, a préparé une vengeance extraordinaire.

Il a enfermé pendant quatre jours deux gros chiens danois, auxquels il n'a donné aucune nourriture; il a ensuite pris avec lui les deux chiens et les a lancés en les excitant contre son rival, lequel a eu le nez et les oreilles mangés.

Les deux chiens ont été abattus à coups de sabre par un gardien de la paix.

On annonce que le gouverneur Pingree du Michigan convoquera une session spéciale de la législature pour un amendement à la constitution d'Etat concernant le contrôle des chemins de fer par les municipalités.

Une dépêche de Washington dit que le prochain ticket républicain sera McKinley et Root, et que la convention aura lieu le 12 juin 1900 à Chicago. Ces détails seront réglés samedi à Washington par le comité national républicain.

POUR AIDER LES BOERS

DES JEUNES IRLANDAIS AMERICAINS SE PREPARENT

Les Préparatifs sont Faits pour leur Transport

Cleveland, O., 14—Le Plain Dealer, de cette ville, publie aujourd'hui ce qui suit:

"Un parti de 25 jeunes Irlandais-Américains a quitté cette ville pour s'unir aux Boers dans la lutte contre la Grande Bretagne.

"A New York, ces jeunes gens, qui sont pour la plupart des vétérans de la guerre hispano-américaine, rejoindront environ 500 autres Irlandais et ils s'embarqueront tous ensemble samedi pour Paris.

"Dans la capitale française, les recrues seront mises dans un régiment irlandais qui y est en voie de formation pour aller se battre contre les Boers.

"Les recrues des Etats-Unis ont été prises à Chicago, New York, Boston, Philadelphie, Cleveland et autres villes.

"Cinq cents autres Irlandais des Etats-Unis partiront pour Paris dans quinze jours.

"On a fait tous les préparatifs nécessaires pour transporter tout un régiment de 1000 sur le champ de bataille."

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre."

Une dépêche de Toronto annonce la mort de Sir George Airey Kirkpatrick, ancien lieutenant-gouverneur d'Ontario et ancien orateur de la Chambre des Communes.

CREDIT TO ALL

NOS CONDITIONS :

$5.00 valant, 50c comptant, 50c par semaine.
$10.00 valant, 75c comptant, 75c par semaine.
$15.00 valant, $1,00 comptant, $1.00 par semaine.
$25.00 valant, $1.50 comptant, $1.50 par semaine.

Nous avons tout ce qu'il faut et en abondance, pour vêtir ......

Hommes, Femmes et Enfants.

Chaque vêtement est marqué en chiffres ordinaires. Il n'y a qu'un seul prix et celui-là c'est le prix convenable, et notre prix est le même pour le comptant ou le crédit, notre garantie : " Votre argent toutes les fois que vous verrez que vous vous êtes trompés, va avec chaque vêtement que nous vendons.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

A. G. POLLARD & CIE.

Des Jupes de Robes Tout Confectionnées

Un lot spécial venant d'être reçu en Etoffes fleuries noires, bonne qualité qui vaudrait généralement $2.00, nous les vendrons

$1.50 chacune

Et nous avons aussi des Corsages en Velours, noir ou de couleur que nous allons vendre

$2.98 chacun

Corsages en Flanelle garnis en galon pour **$1.98.**

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & Cie., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit: L'ETOILE, [illegible] Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Jeudi 14 Dec. 1899

La Loi de Huit Heures

Par un vote extraordinairement fort, comparativement parlant, les citoyens de Lowell ont voté mardi, en faveur de la loi de huit heures.

Une foule de gens n'ont pas l'air de comprendre exactement la portée de cette loi.

Comme question de fait, elle a été imposée à nos législateurs d'Etat qui a cru devoir en soumettre le sort aux votants des villes du Massachusetts.

Toutes les unions ouvrières l'ont acceptée et l'ont accueillie comme un gage précurseur de succès futurs et la presse de la Nouvelle-Angleterre en a dit beaucoup de bien.

Aux élections du 5 courant, neuf villes, qui faisaient leurs élections municipales, ce jour-là, se sont prononcées en faveur de la mise à exécution de la nouvelle loi.

Lowell, où la majorité, ou, du moins, la principale partie de la population de l'électorat est composée de braves ouvriers, ne pouvait faire autrement que se prononcer en faveur de la nouvelle loi proposée.

Par un vote décisif, les votants ont décidé en faveur de la journée de huit heures pour les employés municipaux.

Notre administration, élue mardi, saura, nous n'en doutons pas, la mettre en vigueur.

Tout ce que la masse des électeurs, qui ne se soucie guère de travailler dans les rues, les égouts ou ailleurs, pour la cité de Lowell, demande, c'est que la loi soit réellement mise en force et que puisqu'on limite à huit heures le nombre d'heures de travail des ouvriers municipaux, cette nouvelle loi soit mise en force et que chaque ouvrier travaille huit heures par jour.

Ca sera une grande amélioration sur l'ancien système.

L'Avenir est a Nous

Le Chicago Times Herald publie dans un récent numéro la contribution suivante d'un Québecois qui mérite d'être lue en son entier :

"La publication des statistiques des naissances et des décès, qui a eu lieu dernièrement dans la province d'Ontario, pour 1898, révèle une condition alarmante des affaires. L'année dernière, au synode provincial d'Ontario, il y eut une discussion animée sur la diminution incroyable des naissances dans la province.

Toutes sortes de raisons et de prétextes furent présentés pour expliquer cette diminution, et l'on alla même jusqu'à douter de l'exactitude des statistiques.

Depuis ce temps, les personnes intéressées ont fait un effort spécial afin d'assurer l'enregistrement de chaque naissance dans la province et en additionnant le total, à la fin de l'année, le statisticien a ajouté au chiffre donné une somme de 10 pour cent afin de couvrir toute omission ou perte possible. Malgré tout cela, le résultat ne montre pas d'amélioration sur les chiffres de l'année dernière.

Le taux total des naissances dans la province d'Ontario montre un percentage aussi faible que celui de la France, qui est le moins élevé de toutes les nations européennes, et en proportion peut être moindre encore que ceux des Etats du Maine, du Vermont et New Hampshire.

En comparant les statistiques des différents comtés de la province, on s'aperçoit que le taux des naissances est plus élevé dans les comtés qui ont une grosse population canadienne.

Dans les comtés exclusivement anglais le taux des naissances est aussi bas que dans n'importe quel Etat de la Nouvelle-Angleterre, nonobstant le nombre de familles et de mariages.

Le chef du bureau des statistiques n'hésite pas à affirmer publiquement que cet état de choses est dû à la moralité publique, qui est pervertie et dégradée au plus bas degré.

Avec des résultats semblables, il résultera inévitablement que la province, naguère complètement et essentiellement anglaise, se francisera et sera englobée par l'élément fécond canadien-français.

Il y a 7 ou 8 ans, on pouvait compter les Canadiens, dans Ontario, sur le bout des doigts. Aujourd'hui, on les compte au nombre de 150,000.

Comme l'immigration de la France, au Canada, est nulle, attendu qu'il n'y en a pas eu depuis deux siècles, toute cette augmentation merveilleuse des Canadiens français, non seulement en Canada, mais aussi aux Etats-Unis, surtout depuis 1861, vient de l'intérieur.

En 1860, aux Etats-Unis, il y avait une population canadienne de 9,700. Depuis 30 ans, cette population a augmenté à tel point qu'aujourd'hui elle se chiffre à 2,200,000.

En moins d'un siècle, si les choses continuent du train dont elles sont parties, la population canadienne-française du continent américain dépassera 70,000,000.

"N'oublions pas, dit il, que si nous comptons pour quelque chose, cela est dû bien moins à nos hommes publics qu'à la mère de la famille canadienne, à cette vaillante créature du bon Dieu, qui accepte courageusement toutes les responsabilités de la vie conjugale et qui met toute sa gloire à élever une nombreuse famille, donnant ainsi à l'Eglise des fils dévoués, et à l'Etat de bons et loyaux citoyens.

C'est la mère canadienne-française qui nous a constitué comme peuple et qui, dans un avenir qui n'est pas très éloigné et avec la grâce de Dieu, fera de nous une nation intelligente et forte. Gloire à elle!... et puissent ses filles et ses petites-filles suivre son exemple."

Les journaux canadiens-français prédisent déjà qu'un temps viendra où les Canadiens-français contrôleront les destinées de la province d'Ontario et peut être aussi, celles des Etats du Nord. Le Temps d'Ottawa, commentant sur cette heureuse perspective ouverte à ce jeune peuple, en donne tout le crédit aux femmes canadiennes.

L'Eglise et l'Etat, en Canada, usent de leur influence pour encourager la famille, mais les Anglais, jusqu'aujourd'hui, n'ont rien fait pour récompenser la fécondité des épouses en accordant les bonus et des concessions de terrains, comme on le fait dans la province de Québec, grâce aux lois passées à la législature à cet effet et par lesquelles un père de douze enfants peut demander à l'Etat de lui donner un terrain pour y chercher de la nourriture à sa femme et à ses nombreux enfants. Peut-être aussi n'a-t-il pas besoin de cet encouragement pour accomplir un devoir que la nature impose.

Dans la province de Québec, il ne se passe guère une semaine sans qu'un père orgueilleux se présente au parlement pour réclamer de l'Etat la récompense pour avoir obéi à la divine injonction: "Croissez et multipliez."

CHANDELLES DE NOEL

Pour Arbres de Noel et Service à Diner.

Coupes en verre coloré et lampes gothiques,
Bougies en Cire,
Veilleuses Allemandes,
Becs de Gaz et Supports,
Bobêches,
Abat-jour et Accessoires.

C. B. Coburn & Co,
63 rue Market.

Commis Canadiens.—Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Mercier

Il aima son pays, comme l'enfant sa mère,
Au cœur du peuple aussi, pour la postérité,
Vit Mercier; et les flots de la critique amère
L'ont porté, dans leurs flancs, à l'immortalité.

N'a-t-on pas vu Chapleau, las de haine éphémère,
Dans ce déchaînement de lèse-humanité,
Comme un des anciens preux illustrés par Homère,
L'étreindre dans ses bras, avant l'éternité!

"Patriote et Martyr," au temple de mémoire,
Seront en lettres d'or burinés par l'Histoire,
Sur ton fier piédestal, ô notre Mirabeau!

Et si de Gambetta se souvient sa patrie,
O notre illustre mort, quand l'herbe s'est flétrie,
Nous venons, tous les ans, pleurer sur ton tombeau!

PHILEAS LANCTOT.

Montréal 1899.

Nous publions aujourd'hui une poésie de M. Philéas Lanctot un avocat distingué du pays natal, sur MERCIER, un vaillant patriote que nos compatriotes émigrés—surtout ceux de Lowell—ont toujours su estimer.

M. Lanctot est le parent du rédacteur de L'ETOILE et nous serons toujours heureux de lui donner la plus gracieuse hospitalité dans notre journal.

Au parlement allemand, le gouvernement a obtenu un crédit pour doubler le nombre des navires de guerre.

Est-ce la conséquence du voyage de l'empereur Guillaume à Londres?

A tout événement, c'est là une démarche qui ne manquera pas de créer une impression profonde en Europe.

Le sénateur Barrows, du Michigan, a remis au président McKinley une longue pétition lui demandant d'offrir la médiation des Etats-Unis pour le règlement des difficultés entre les deux républiques sud-africaines et la Grande-Bretagne. Cette pétition est signée par un comité représentant un grand nombre de Hollandais du Michigan.

Le "Financial New," de Londres, dit, dans son dernier numéro, que le crédit du gouvernement du Canada est meilleur que celui de l'Australie et de toutes les autres colonies de l'Angleterre.

Il nous fait toujours plaisir de recevoir de bonnes nouvelles du pays natal.

Un brave Québecois nous annonce que l'avenir est aux Canadiens aux Etats-Unis, aussi bien qu'au pays natal.

Nous le croyons.

Nous n'avons ici qu'un conseil à donner à tous:

Unissons-nous!

L'esprit de parti est l'esprit de ceux qui en ont peu; rien n'est plus difficile à guérir; c'est un mal qui plaît au malade; il lui épargne beaucoup d'embarras, car il dépense de réflexions pour examiner et de vertu pour agir.

Le Baptême, le Mariage et la Mort, sont les trois actes du drame de la vie, annoncés par le son de la cloche, qui semble convoquer dans les airs de mystérieux spectateurs.

Le "Soir", de Paris, annonce que l'ouverture officielle de l'exposition de 1900 aura lieu samedi, le 14 avril, au lieu du dimanche, 15, comme on l'avait d'abord décrété.

La bataille de Waterloo fut la plus sanglante des temps modernes. Sur le nombre des soldats qui y prirent part 35 pour cent restèrent sur le champ de bataille.

Une curieuse grève vient de se produire à Toronto: c'est une grève de musiciens.

Trois fanfares se sont dissoutes à cause de cela.

De tous les pays d'Europe, de nombreux volontaires partent pour le Transvaal où ils désirent combattre, vaincre ou mourir, dans les rangs des Boers.

Une manufacture de Winnipeg vient de recevoir du gouvernement impérial une commande de 1,000 selles et 1,000 brides pour l'armée anglaise.

Avez-vous voté pour les licences? Certainement.

Alors, attendons le premier mai avec confiance et patientons d'ici là.

Nous mettons tout notre espoir en l'avenir, et l'avenir c'est un vieillard qui passe souffrant et courbé sous le poids des illusions mortes.

—Papa, je viens d'essuyer un affront!

—Tu as bien fait, mon fils, la propreté avant tout.

L'homme a été créé avant la femme, parce qu'avant d'accomplir un chef-d'œuvre, il faut faire un brouillon.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre."

La visiteuse—Vous avez là un très joli bébé. Il a l'air très éveillé.

La papa—Oui; la nuit surtout.

Il y a douze mille milles de chemin de fer en Afrique qui sont tous en opération.

Laissons maintenant la politique de côté, et songeons à Noel.

Attendons patiemment le 1er de mai.

Assurez-vous

Contre la pâleur, faiblesse féminine, maigreur, manque d'énergie et toutes maladies provenant du mauvais état du sang ou des nerfs, en prenant les "PILULES CARDINALES" du Dr Ed Morin. Se vend partout.

Un Voleur Poli

On écrit de Fishkill, N. Y.:

"Joséphine Kelley, qui dirige le ménage de M. William Verplank, à deux milles de Fishkill, se rendait, l'autre matin, à l'église de Fishkill pour entendre la messe.

A moitié chemin, elle a rencontré un jeune homme qui lui a arraché des mains son porte-monnaie, son livre de messe et un voile.

Mlle Kelly s'est mise à pousser des cris perçants, mais le voleur l'a invitée à se taire et de ne pas avoir peur, car il n'avait pas l'intention de lui faire le moindre mal.

Il lui a rendu son livre de messe et son voile, mais il a gardé le porte-monnaie. Puis levant son chapeau, il lui dit: "Bonjour, mademoiselle, je regrette beaucoup d'avoir été obligé de vous déranger."

Quand Mlle Kelly eut repris ses sens, le voleur avait disparu. Elle dit que c'est un jeune homme de bonne mine, grand, mince et poli, au teint clair et de moustache brune. Il portait un pardessus de couleur sombre, un pantalon clair et un chapeau de feutre noir."

La Variete

Est une chose que le public intelligent d'aujourd'hui sait non seulement apprécier mais il y a plus, il sait l'exiger et c'est son droit de le faire. Quand une personne entre dans un établissement quelconque pour y faire un achat elle n'éprouvera de satisfaction que lorsqu'on lui offrira l'avantage de choisir parmi un assortiment tout à fait varié des articles qu'elle désire se procurer. C'est là une chose que les propriétaires de la Lowell Pharmacy ont toujours compris et c'est pour cela qu'ils ont tant à cœur de procurer à leurs patrons cette variété tant désirée dans ce qui concerne tous les articles de pharmacie mais tout spécialement les articles de toilette, et c'est ce qui a pour beaucoup contribué au succès de leur magnifique établissement.

Si donc vous aimez la variété, c'est à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette que vous la trouverez.

L'on peut vous y intéresser de cent façons à propos de parfums, poudres et eaux de toilette, crèmes, cosmétiques, savons fins, poudres à dents, brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois, etc, etc.

Vous trouverez toujours leurs prix très modérés et leur traitement des plus courtois. No 632 rue Merrimack.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, Lowell Pharmacy, Hurd, Webster, Jr., coin East Merrimack et Lyle Cabot et Marc'k. Drug Co.

Soulagement immédiat et cure permanente

JOHNSON'S
Dyspepsia CURE

Un Remède Scientifique, Infaillible et Permanent pour la Dyspepsie, l'Indigestion et tous les désordres de l'estomac et des nerfs.

Mis sous forme de pastille, agréable et facile à prendre et donnant un soulagement immédiat en permettant à la nature de fournir une nourriture naturelle aux Sang, Nerfs et Muscles.

Grande Boîtes, 50c, 25c et 10c. En vente par

Delisle, Beaulieu & Rochette

Noel Approche

Il vous faudra sans doute un habit neuf pour cette fête. Allez chez le populaire marchand tailleur, Alfred Delisle, 458 rue Merrimack, où les prix sont les plus bas et la confection la meilleure. Aussi chapeaux et articles de toilette des plus choisis et dans la plus grande variété.

LE BONHOMME **SANTA CLAUS**

A ETABLI SON QUARTIER GENERAL A

L'Angle des rues Merrimack et Hanover,

Dans le magasin de notre compatriote,

A. SIMARD, Orfevre et Bijoutier.

Si vous voulez des CADEAUX DE NOEL insurpassables et A BON MARCHE,

VOYEZ LA PLUS BELLE ET LA PLUS ARTISTIQUE **VITRINE** DANS LA VILLE DE LOWELL.

N. B. Trente ans de résidence et 19 ans de commerce, dont 13 dans le même local, dans Lowell, voilà les preuves d'un commerce honnête et prospère.

La Prospérité —et Noel!

Etrennes! Etrennes!

Aujourd'hui le public est assuré que les gages seront augmentés dans toutes les industries la semaine prochaine. Il est tout naturel que tout le monde se sente plus disposé que jamais à se payer le luxe de faire des étrennes. Rien de mieux approprié qu'un objet religieux quelconque. Dans ce genre de marchandises nous ne craignons pas de déclarer que nous avons en mains ce qu'il y a de plus complet, de mieux choisi en fait de **Livres de Prières, Chapelets, Porte-bonheur. Médailles, Médaillons, Etuis pour Chapelets, Statues** de tous les genres en variété innombrable. **Images religieuses, petites et grandes.** dans tous les sujets religieux désirables.

Notre **Papier d'Arménie** ou papier désinfectant, fait les délices de tous ceux qui en font usage.

Nos grandes **Statues du Sacre-Cœur de Jesus** se vendent rapidement à **$1.50**, hâtez-vous de vous en procurer une à **$1.50**. Le prix régulier est **Quatre Dollars**.

Nos Articles de Fantaisie sont des plus populaires et du meilleur choix. Allez voir ailleurs et ensuite venez voir nos prix et notre assortiment, nous sommes convaincus que vous ferez vos achats chez nous.

☞ Nos Présents pour Noël sont des plus attrayants.

Une visite est Cordialement Sollicitée

LA

Librairie Canadienne-Française,

520 rue Merrimack.

Aimé Gauthier, Prop.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Les rafraîchissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JACKSON.

Où vous trouvez un bon choix de

Liqueurs pour l'usage des familles, et la **Bières Jones**

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

☞ Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

☞ La valeur des Malt Extracts est insurpassable.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents

De 35c à 59c.

MANTLES, 15 cts a 25 cts.

Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la brique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes.

Prix, 25 cts par paquet

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil Habit ou cette vieille robe. Vous serez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints, nettoyés et remis à neuf

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

UNE DAME désire prendre soin d'enfants pendant les heures d'ouvrage des parents dans les manufactures. S'adresser 21 Grand Street Court 16 d

A LOUER Un magasin plaisant, désirable rue Merrimack. Loyer bas. Mme L. E. Shepard, 71 rue Central. 16d

ON DEMANDE Des bons tisseurs, sur ouvrage uni, à la manufacture Peabody, Newburyport, Mass. S'adresser à J. E. Bessette, 10 rue Broomfield, ou P. Coutu, 39 rue Third, Centralville, Lowell. Les contremaîtres sont tous des Canadiens. 15d

ON DEMANDE Un homme de bonne apparence, parlant anglais et le français. S'adresser immédiatement chez J. H. Banks, au Lowell Cloak and Suit Store, 16 Runels Building, Carré Merrimack.

ON DEMANDE—Des hommes pour acheter des chapeaux faits à ordre ou tout faits, où ils auront le privilège de les faire nettoyer gratis s'adresser à Jos Delorme chapellier, No 361 rue Middlesex.

A LOUER—Une chambre meublée avec usage d'une chambre de bain, eau chaude et eau froide, prix modéré. S'adresser au No 15 rue Austin, vis-à-vis le presbytère. jno

N'ENCOURAGEZ PAS le trust du charbon Achetez votre charbon de G. P. Italy, vis-à-vis la Bleachery Station. Le seul commerçant de charbon en ville qui n'est pas membre du trust. jno

VENANT D'ARRIVER—La grande cartomancienne Parisienne ne recevant que les dames seulement et ne consultera qu'en langue française Tous les jours de 10 à 2 heures. Madame Blanchard, chambre 64, élévator, 616 Merrimack. 16d

MAISON DE PENSION de première classe. Repas servis à toute heure. Bonne table, &c., &c.

JOSEPH A. LAVIGNE, 393 rue Market.

Mme H. D. Guillet,
Modiste en Robes et Manteaux,

SPECIALITE: Manteaux en pluche refaits dans la dernière mode.

84 rue Middlesex, Chambre 18.

PRIX SPECIAUX

—A la Librairie Merrill,—

100 Jeux pour 25c, Bouteilles d'encre plate bonne encre, 25c, Une livre de bon papier, 15c Bonnes Enveloppes, 5c, Dictionnaire de Webster, 25c, Bibles de Bagster pour professeurs 98c, Romans reliés de 25c, 10c. Romans de 50c, 10c. Photographies sans monture, 10c,

134 rue Central. TELEPHONE 672-2.

SAVEZ-VOUS

Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons toutes sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.

LA SINGER M'F'G CO,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Automobiles.

The age of horseless vehicles is actually here. Such intense and universal interest has not been shown in anything since Bell Telephone. Everyone wants to be among the first to own an automobile; everyone wants to share in the enormous profits of the business. By sending a stamp to the

Strathmore Automobile Co.
1 Beacon Street, Boston.

You can find out all about it. They will tell you how you can share in the profits. A limited amount of their treasury stock is offered for sale. Those who wish to share in the great dividends sure to be paid should write at once as the price of the stock will be advanced rapidly. Every stockholder will be given special terms for the purchase of an automobile for his own use.

The Strathmore

is one of the very first in the field, is the best vehicle made, and is backed by men of the highest character and ability.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 57

Un Crime Mysterieux

—OU—

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

—Les connaîtreriez-vous par leur voix?

—Peut-être, quoique pourtant. Vous comprenez, ils parlaient à voix basse.

M. Thurier donna un ordre et, dix minutes après, Laurent était amené dans son cabinet pour être confronté avec le témoin. Dès qu'il parut, M. Thurier alla vivement à lui, l'entraîna dans un des coins et lui adressa une rapide observation à voix basse.

—Qu'est-ce qu'il y a? fit Laurent surpris et en baissant lui-même la voix.

—Eh bien! est-ce cela? demanda M. Thurier en se tournant vers le témoin.

Celui-ci ouvrit de grands yeux tout pleins d'incertitude.

—Sans doute, dit-il enfin, c'est à peu près cela, mais je ne pourrais pas affirmer.

On fit mettre à Laurent les habits qu'il portait dans la soirée du 9. M. Dural l'examina attentivement ainsi vêtu.

—Oui, dit-il, le plus grand de ces individus avait un costume semblable à celui-ci. C'est bien ainsi la taille, la démarche. Pourtant, répéta-t-il, je n'oserai pas affirmer.

Laurent demeurait impassible. Le juge d'instruction qui ne cessait de l'observer, lui donna connaissance de la déposition du témoin. Quand il eut fini cette lecture:

—Voilà maintenant que j'ai un complice! fit Laurent en haussant les épaules, et je parle argot.

Ce fut la seule réflexion que lui inspira la déposition de monsieur Dural.

Cependant la petite salle d'attente qui précédait le cabinet du juge d'instruction s'emplissait des anciens amis et des connaissances de Laurent. Ils arrivaient l'un après l'autre, la mine grave et piteuse, comme des gens convoqués pour un convoi; quelques paroles de circonstance s'échangeaient à mi-voix. Un seul, Emery Suchapt, gardait sa belle humeur habituelle.

—C'est charmant, disait-il, cette petite réunion; une improvisation très réussie: j'en ferai mes compliments au juge d'instruction. Nous pourrions nous intituler "Criminal Club." Thémis reçoit! seulement elle lésine, la vieille: les rafraîchissements sont rares. Je voudrais voir aussi quelques échantillons du sexe faible: c'est un oubli des plus regrettables.

Ces lazzi d'un goût douteux n'obtenaient aucun succès. Le greffier entr'ouvrit la porte du cabinet et appela M. Suchapt père.

—Les petits jeux qui commencent, fit Emery; c'est papa qui étrenne la sellette.

Suchapt fit au juge d'instruction l'éloge de Laurent. Il raconta comment il l'avait rencontré chez Me Glavon, les invitations qu'il lui avait adressées, l'accueil de plus en plus empressé que lui ait fait à l'hôtel de la rue du Faubourg-Poissonnière, et qu'il semblait mériter par sa bonne grâce et son affabilité, l'espèce d'intimité qui en avait été la suite. Cette intimité, il la regrettait amèrement aujourd'hui, et il termina en suppliant le juge d'instruction de ne pas mêler les noms de sa femme et de sa fille à ce triste procès.

Emery, qui succéda à son père sur la sellette, pour employer son expression, s'y comporta moins convenablement que lui. Dès l'abord, son ton et ses manières déplurent au juge d'instruction, qui le rappela au respect dû à la justice. Puis, comme, pour relever son insignifiante déposition, il abordait sa thèse favorite et présentait Laurent comme un "caractère":

—Veuillez sortir! dit le juge d'une voix et avec un geste qui ne permettaient pas la réplique.

Le jeune plaisant ne se fit pas répéter cet ordre. En repassant dans la salle d'attente, il avait une figure toute déconfite.

La déposition de M. de Burgy, qui vint ensuite, contrastait singulièrement avec les précédentes. M. de Burgy parla de Laurent aussi simplement et du même ton qu'il en eût parlé avant cette terrible catastrophe.

Il était au-dessus des lâches regrets et de la désertion de Suchapt: si Laurent était coupable, en quoi cela pouvait-il affecter son honneur de gentilhomme? Mais il croyait, lui aussi, que Laurent était injustement soupçonné; il indiqua deux ou trois circonstances où il lui avait vu montrer une véritable noblesse de sentiments.

M. de Mhérac comparut après M. de Burgy. Nous ne donnons qu'un court extrait de sa déposition:

M. de Mhérac ajouta que les jours qui ont précédé le 9 juillet Laurent ne lui parut ni inquiet ni préoccupé.

Une Cure n'Attend pas l'Autre

Telle est la succession rapide des guérisons merveilleuses opérées par les PILULES CARDINALES du Dr Ed. Morin.

Monsieur F. Gingras, de Québec, souffrit, durant des années, de Scrofule, Pauvreté du Sang, Eczéma, Maladie de la peau, irruptions sur tout le corps, etc, etc., sans pouvoir trouver jamais aucun remède qui put le guérir. M. Gingras menait une vie des plus misérables, ayant toujours quelques maux à souffrir,

Comme bien on pense, ce monsieur avait consulté plusieurs médecins et fait usage d'un grand nombre de remèdes, il voyait souvent l'annonce des célèbres PILULES CARDINALES du Dr Ed. Morin, tant dans les journaux français et anglais du Dominion et des Etats Unis. L'idée lui était venue parfois de les essayer, mais la volonté avait sans cesse refusé, alléguant l'insuccès complet des nombreux médicaments déjà employés. Cependant, à la suite d'une grave complication survenue dans son malheureux état de santé, M. Gingras dut essayer ce remède tant vanté.

Quelques jours d'usage suffirent amplement pour le convaincre à la supériorité incontestable des PILULES CARDINALES. Il en continua l'emploi encore plusieurs semaines. Sous l'heureuse influence de cet excellent remède, M. Gingras se voyait revenir à la santé, et finalement fut guéri, s'étant toujours bien porté depuis cette époque.

M. F. Gingras est demeuré reconnaissant envers un remède qui l'a sauvé.

Les femmes pâles, faibles, anémiques; les jeunes filles énervées, travaillant dans les ateliers ou les manufactures, trouveront dans l'emploi des PILULES CARDINALES le remède à leurs maux. Qu'elles en fassent l'essai.

Se vendent partout: Rust Richardson Drug Co., dépôt général pour les Etats-Unis, rue Hanover, Boston, Mass.

Protegez vos Poumons

Contre les vents glacés de cette saison. Nous venons de recevoir un fort-assortiment de Protecteurs de tout genre et de toutes dimensions. Il y en a en feutre, en laine et en chamois que nous avons marqués depuis 25 cts en montant.

Un autre article qui est aussi en grande demande actuellement, c'est le sac à l'eau chaude, en caoutchouc. Indispensable pour ceux qui ont souvent froid aux pieds, ou souffrent de points de côté ou encore de douleurs dans le dos.

Nous tenons toujours la plus grande variété de seringues, vaporisateurs, bandages herniaires, bandes abdominales, bretelles militaires, béquilles, batteries et ceintures électriques et autres appareils de ce genre.

Pour ces articles comme pour tout ce qui concerne la pharmacie, nos prix sont les plus bas de la ville.

Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion darrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Pour faire dorer ou argenter vos bijoux à votre satisfaction, allez chez M. Henri Lavallée, No 707 rue Merrimack, qui en fait une spécialité. Il répare aussi les montres et les horloges. Allez lui faire visite.

Les fumeurs qui veulent se procurer une jolie pipe en bois devraient visiter l'assortiment de M. A. Blais, 287 rue Aiken. Il en a qui sont des plus convenables pour Cadeaux de Noël et du Jour de l'An. 15d

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

Si vous avez besoin d'une machine à coudre, allez chez M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean-Baptiste, où on vous vendra la meilleure et la plus moderne à meilleur marché qu'ailleurs. Aussi pianos et orgues.

Nos compatriotes sont spécialement invités à aller visiter, ces jours-ci, la pharmacie de M. H. A. Toupin, rue Cabot, ancien Ward Five Drug Store. Ils y trouveront un splendide assortiment de cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Prescriptions, une spécialité.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

MGR BRUCHESI AU PENITENCIER

—Mgr Bruchési ira à St Vincent de Paul, comté Laval, dimanche prochain. Sa Grandeur a dû retarder sa visite pastorale dans cette paroisse, à cause des réparations que l'on faisait subir à l'église.

Le matin, avant les offices au temple paroissial, Mgr Bruchési se rendra au pénitencier, dira la sainte messe pour les détenus et leur adressera la parole.

QUEBEC

SIROP CALMANT

—Le jury, à l'enquête présidée, hier matin, par le coroner Belleau, sur les circonstances de la mort subite et étrange d'un enfant de trois mois, que l'on a trouvé mort dans son lit, avant hier, a constaté que l'enfant était mort de débilité et que cette débilité pouvait avoir été provoquée par le sirop calmant qu'on lui avait administré trop fréquemment et en trop grande quantité pour le faire dormir.

OTTAWA

MORT D'UNE RELIGIEUSE

—Nous regrettons d'apprendre la mort de la Révérende Sœur Phelan, arrivée, hier, au couvent des sœurs Grises, de la rue Walter. La sœur Phelan, qui était âgée de 76 ans, faisait partie de cette communauté depuis 54 ans. Durant son séjour au milieu de cette communauté, elle a été un modèle de dévotion et de dévouement.

En 1847, lors du typhus chez les émigrés irlandais, la sœur Phelan, âgée alors de de 24 ans, poussait le dévouement jusqu'au point d'aller soigner les pestiférés, au risque de perdre sa propre vie.

C'est là une des plus admirables pages de l'histoire de sa vie, et elle rivalisa alors de dévouement avec le grand nombre de Canadiens-français qui soignaient leurs frères irlandais.

Elle occupa plusieurs positions honorifiques pendant sa carrière religieuse; elle fut supérieure dans le couvent de Buffalo, et dans un autre couvent de Plattsburg. Elle a été en outre présidente de l'hôpital général de la rue Water, position qu'elle abandonnait il y a quatre ans, pour cause de fatigue et de santé débile.

La Révérende Sœur Phelan était la nièce de feu Mgr Phelan, sœur de la Sœur Ste Thérèse du couvent de Lewiston, et de la Sœur Patrick.

BERTHIER

DECES D'UN HUISSIER

—M. L. E. Latour, huissier de la Cour Supérieure, pour le district de Joliette, est décédé jeudi soir, à sa résidence, en la ville de Berthier. Son service a eu lieu dimanche matin.

Les porteurs étaient MM. J.-Bte Smith, D. Malbœuf, William Bruneau et Jos Bacon.

NICOLET

LA CONSECRATION DE MGR BRUNAULT

—La consécration épiscopale de Mgr J. S. Hermann Brunault, évêque élu de Lubuna et coadjuteur avec future succession de Mgr Gravel, aura lieu dans l'église cathédrale de Nicolet, mercredi, le 27 décembre courant.

Sa Grandeur Mgr Bégin, archevêque de Québec, sera le pontife consécrateur, et les deux évêques assistants seront NN. SS. les évêques Larocque de Sherbrooke, et Cloutier, de Trois-Rivières. Sa Grandeur Mgr de Drazipara donnera le sermon de circonstance. Les préparatifs vont bon train et la fête sera grandiose.

ST POLYCARPE

MGR CHAMPOUX SE MEURT

—Mgr Champoux, curé de St Polycarpe, est dangereusement malade. Il a été administré il y a une couple de jours.

Louis Zéphirin Champoux est né le 7 juin 1839 à Bécancourt. Il est le fils de Louis Champoux et de Marie-Louise de Bellefeuille; il fut ordonné à Montréal le 15 juin 1867.

Il fut ensuite professeur au collège Masson, puis curé de St André d'Argenteuil en 1875, curé de St Joseph en 1883 et enfin en 1891, Mgr Champoux prenait la direction de la paroisse de St Polycarpe où il est encore.

PIERREVILLE

UN EBOULIS

—La crue des eaux de la rivière et le vent terrible d'hier soir ont causé l'écroulement d'une boutique attenant à une maison habitée par une famille de cinq personnes qui, heureusement, ont eu le temps de se sauver.

Cet accident est dû à un éboulis. La terre était minée par l'eau sur toute la largeur de la maison construite sur une petite élévation, à une quinzaine de pieds de la rivière. Ce matin on craint pour la maison que l'on cherche à retenir par des câbles, afin de l'empêcher de tomber du côté de la rivière. La pluie fait monter l'eau d'une manière alarmante. Hier soir, la rivière était libre de glace ici, mais ce matin la glace du haut de la rivière s'étant brisée, l'eau est encombrée de glaçons poussés par un vent terrible. La Cie Tourville, craignant pour ses estacades et ses bouées, a placé des hommes sur les rives afin de parer aux accidents qui ne manqueront pas de se produire si l'eau continue à monter.

UN INCENDIE

—Hier soir, le feu s'est déclaré dans la maison de M. Jos. Laperrière. Heureusement, on est arrivé à temps pour sauver les enfants dont l'un était à moitié asphyxié par la fumée.

L'incendie a été causé par une pipe laissée allumée sur une table. Le feu a été éteint avant d'avoir causé beaucoup de dommages.

VALLEYFIELD

ACCIDENT

—Samedi, M. Anatole Lepage, de la M. C. C., a eu le malheur de se prendre une main dans une machine, pour travailler le coton. Il s'est déchiré toute la partie extérieure de la main, et est sous les soins du Dr Groulx.

La blessure, quoique grave, n'est pas dangereuse.

INCENDIAIRES EN COUR

—Son Honneur le juge Loupret siège actuellement dans la cause de Boissonneau et Gauvreau, qui sont accusés du crime d'incendiaire. Une foule de curieux envahissent l'hôtel de ville.

Plusieurs témoins à charge vont être entendus. Il est probable que cela prendra 4 ou 5 jours avant d'en avoir le résultat. Le détective Haines et un autre de Montréal, assistent à l'enquête.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston Mass.

L'AMOUR MATERNEL

Une mère qui donne sa vie pour son enfant

Salem, Mass, 14—Mme Malvina Pelletier, résidant à Bastle Hill, a perdu la vie, hier matin, en voulant sauver celle de son enfant.

Mme Pelletier, une bonne mère de plusieurs enfants, était dans le rez-de-chaussée de sa maison, lorsque son cœur maternel fut déchiré par les cris perçants d'un de ses enfants.

Son jeune enfant descendait l'escalier avec une lampe à la main lorsque celle-ci tomba, fit explosion mit le feu aux vêtements de l'enfant et au tapis de l'escalier.

Les flammes dévorèrent bientôt la peau de l'enfant, et c'est alors que l'héroïsme de la mère fut provoqué par les cris déchirants de son enfant.

La vaillante mère fut aussitôt sur le théâtre du sinistre et en un clin d'œil arrachait son enfant du sein des flammes. Mais, les flammes qui venaient d'être arrachées de la jeune victime, se ruèrent contre la mère et lui firent payer de sa vie le prix de gloire et d'héroïsme qu'elle venait de gagner en sauvant son enfant.

Les cris de la mère attirèrent cette fois l'attention des autres personnes de la maison. Elles accoururent et trouvèrent Mme Pelletier dans un brasier ardent et des douleurs indescriptibles.

Les flammes furent enfin maîtrisées, mais les douleurs atroces de la mère ne purent être facilement adoucies. Un médecin fut appelé et malgré tous les secours de sa science, l'héroïne succomba aux tortures semées dans tout son corps par les flammes.

Mme Pelletier était née à Québec, en 1848, et mère de 19 enfants dont huit lui survivent. Elle était une bonne chrétienne, et sa famille reçoit les condoléances de ses amis.

BRIGANDS TUES

Sur l'ordre du sultan de Turquie

New York, 14.—Le vapeur "Lyell", qui vient d'arriver de Stratoni, Archipel grec, rapporte une histoire émouvante à propos des brigands macédoniens. Il paraîtrait que le capitaine du "Lyell", M. Chevalier, aurait été fait prisonnier et, qu'après avoir payé une forte rançon, par l'intermédiaire du sultan de Turquie, ce dernier aurait, à son tour, réussi à capturer les voleurs.

Le "Lyell" avait reçu une cargaison de minerai de manganèse, à Stratoni. Le minerai fut transporté à Frisko, à 5 milles dans l'intérieur du pays. M. Chevalier, le gérant de la mine, et capitaine du "Lyell" fut fait prisonnier en ce moment, avec son fils, et les brigands mirent à mort un de ses meilleurs serviteurs.

Conduit dans les montagnes, les voleurs lui offrirent la liberté, moyennant une rançon de $66,000 en monnaie américaine, le montant devant être envoyé par un messager, seul, et sans armes, à un certain endroit désigné dans les montagnes.

Le sultan de Turquie paya la rançon, M. Chevalier fut libéré, mais aussitôt après son retour, le sultan envoya une armée à la suite des bandits qui furent faits prisonniers et mis à mort.

L'ANNEE SAINTE

Messes à minuit partout le 1er janvier 1900

New York, 14.—Des nouvelles qui intéressent tous les catholiques nous arrivent de Washington. Le représentant du Saint Siège aux Etats-Unis a reçu le texte d'un décret du Pape, proclamant l'an 1900 l'Année Sainte. Le décret permet le célébration d'une messe dans toutes les églises du monde, à minuit, le 1er janvier. C'est la première fois, dans l'histoire de l'Eglise, qu'un prêtre a la permission de célébrer la messe durant la première heure de la nouvelle année. Le décret papal accorde aussi à tous les fidèles la permission de communier à cette messe. Le décret veut que pour l'Eglise Catholique, le vingtième siècle commence le 1er janvier 1900.

PANIQUE DANS UNE EGLISE

Causée par un commencement d'incendie

Paris, 14—L'église St Eugène a été, hier, le théâtre d'une panique causée par un commencement d'incendie.

Pendant l'office divin, présidé par Mgr Richard, archevêque de Paris, le sacristain, en allumant les cierges sur l'autel, mit le feu accidentellement à un bouquet de fleurs artificielles.

Quelqu'un s'avisa de crier: "Au feu!" La foule se précipita vers les issues, et plusieurs personnes furent renversées dans la bousculade. Heureusement que l'on réussit, en moins d'une minute, à éteindre les flammes, et l'office a continué comme si rien n'était arrivé.

CONTRE LA PESTE

Les officiers américains s'organisent

New York, 14.—Le médecin général du service des hôpitaux de la marine à Washington vient de publier les règlements qu'il ordonne d'appliquer dans tous les ports des Etats-Unis à l'égard des navires venant de Santos, au Brésil, et d'Oporto, au Portugal, où règne la peste bubonique.

Les règlements en questions resteront en vigueur jusqu'à ce que trente jours se soient écoulés après l'avis officiel que la peste a complètement disparu des villes ci-dessus mentionnées.

CONTRE LES CATHOLIQUES

La nouvelle loi électorale en Belgique

Bruxelles, 14.—Le nouveau projet de loi électorale basé sur la représentation proportionnelle a été voté hier par la chambre des représentants.

Le parti catholique ne pourra pas faire élire plus de 7 représentants à Bruxelles au lieu de 18 comme auparavant. Les libéraux assurent qu'ils auront la majorité aux élections du mois de juin prochain.

FRANCE ET RUSSIE

L'amiral Fournier acclamé à Sébastopol

Odessa, 14.—Le départ hier de Sébastopol de l'amiral Fournier, commandant de l'escadre française de la Méditerranée, qui était venu faire une visite à l'amiral Tyrtoff, ministre de la marine russe, a donné lieu à des manifestations enthousiastes.

Le commandant de la flotte russe de la mer Noire, suivi d'un grand nombre de petits navires, a accompagné l'amiral Fournier jusqu'à l'entrée de la rade.

LIVERITA,

La Petite Pilule Moderne POUR LE FOIE.

GUERIT la Bile, la Constipation, la Dyspepsie, Maux de Tête et Maladie du Foie

Recouverte d'une couche de sucre.

100 Pilules 25 cts.

NERVITA MEDICAL CO., Chicago, Ill.

☞ En vente chez Ellingwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

Vente à l'Enchère.

Avis est par les présentes donné que le stock complet de Bridget Nagle, de la rue Middlesex et portant les numéros 509 et 511, sera vendu en gros au plus haut enchérisseur, samedi matin, le 16 décembre à 9 hrs précises.

Par ordre du cessionnaire,

J. N. Carter.

LE BON PAIN Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,

Chs W. Dion,
Boulanger et Patissier
551 rue Middlesex.

LES BAS PRIX
—DE LA—
American Watch Repairing Co.

Ouvrage Garanti pour deux ans.

Grand Ressort,	pour 0.75c.
Montre Nettoyée,	pour 0.75c.
Vitre de Montre,	pour 0.10c.
Aiguilles de Montre,	pour 0.10c.

Montres. Horloges, Joaillerie, Diamants, Objets d'Optique, à prix réduits.

WILLIAM BLOCK, Gérant,
34 rue Prescott, — Lowell, Mass.

EN FOULE AU
Economy Cash Store
POUR NOEL

Quoique l'on puisse dire nous vendons toujours à meilleur marché que qui que ce soit. Nos prix sont toujours les plus bas, ne faisant pas de perte, nous pouvons certainement vendre à meilleur marché qu'ailleurs.

Pour cette Semaine

Tomates, : :	8c la boite.
Côtelettes, Porc frais,	9c à 8c la lb.
Saucisse, : : :	8c lb.
Prunes, : : :	5c lb.
Tabac, en boite, : :	35c lb.
Œufs frais, : :	18c la doz.
Bluets, 3 boites pour	25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages, lundi, le 11 déc.

Jean's Steam Laundry,
La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants:

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tél, 815-12. WILFRID JEAN, Prop.

COUVERTURES
Pour Chevaux.

W. T. S. Bartlett,
663-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien

Taux de Téléphone Bas
SERVICE DE LOWELL

Seulement $25 par année, courant métallique à six connections. Service illimité pour un Téléphone à votre résidence.

Avez-vous le moyen de vous en passer?

Le gérant fournira tous les renseignements.

New England Telephone and Telegraph Co.

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK.
Coin de

$20.00

Achètent un bon Piano Carré de seconde-Main, bon pour un commençant, cez

GREEN, 15 rue Palmer.

Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride.

Music Hall.

Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée le 14, 15, 16 Déc.

La magnifique production par W. J. Fielding du fameux mélodrame anglais,

A GRIP OF STEEL.

Eclipsant tous les records et surpassant les plus splendides mélodrames vus jusqu'ici. Grande compagnie, scènes magnifiques et effets mécaniques, costumes nouveaux. Une soirée pour rire et pleurer.

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée le 18, 19 et 20 Décembre,

Une pièce fin-de-siècle

FADS and FOLLIES,

Direction de W. L. Bissell

Une nouvelle addition, la reproduction de la bataille de Jeffries et Sharkey, aussi la bataille de Manille en tableaux mouvants.

Sièges maintenant en vente.

SAVOY THEATRE

Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.

LA NOUVELLE MERVEILLE DANS LE MONDE CYCLISTE,

Carlotta,
La dame Cycliste.

HOWE ET BANCROFT,
Petite Comédie Honnête.
COLLINS ET MANDELL,
Acte de Nouveautés, Comiques et Musicale.
HART ET BESSIE,
Une Leçon aux enfants et aux grands hommes, de jadis et d'aujourd'hui.
LES TROIS RENOS,
Comedie Grotesque.
MORRISSEY ET PROCTOR,
Champions des Danseurs.
KOPPE,
"Komikae Klub Konguro.

MEMES PRIX POPULAIRES, 10c, 20c, 30c
Matinées tous les jours excepté le lundi. Prix 10 et 20 cents. Les représentations: L'après-midi à 2 h 30; le soir à 8 h 15.

—A Bon Marché chez—

A. H. CLUER
SELLIER,
340 rue Bridge.

Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux Fouets, Etrilles et Brosses.
Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tél, 676-5.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand etbière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 589 rue Essex Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

☞ Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques
32 rue Jackson.

HEURES DE BUREAU:—de 10 a m à 9 p m les lundis, mardis et mercredis seulement,
Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Bleakely, rue Essex,
Dimanche par appointement seulement.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston A 6 35, 8 00. 8 35, 10 [illegible] a m; 12 05 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 30, 7 35 p m.

Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25; B Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 5 30, 7 35 p m.

Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30. 9 25, 10 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 00, 9 25, 11 25, p m; B, Dimanches, 8 15, a m; 12 05, 5 30, 7 35 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 6 35, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 35, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 3.55 p.m.

Pour Saco et Portland A6 35, Z7 34, 8 30, a m; 12.05, 3.55 p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 8 30 a m; 12.05 p m.

Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05, p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 8.15 express samedi pour Rockland; Dimanches 5.30 p.m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 3 15 p m, express samedi; Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement,

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston 5 43, 6 35, C6 43, 7 45, 8 06, 9 15C, 9 40, 11 00 a m; 1 46, C3 00, 4 25, 5 44 p m; Dimanches 8 45 a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5 48, 6 28, 6 43C, 7 04, 7 20, 7 25, 7 34, 7 43, 8 57, C9 19, 9 50, 11 03, 11 42 a m; 12 15, 1 47, C3 00, 3 47, 4 28, 5 22, C5 45, 6 22, 7 40 p m; Dimanches 7 30, 7 33, 8 48, 9 19 a m; 4 35, 5 50 p m.

Pour Woburn 6 28, 7 04, 7 43, 7 54, 11 03 a m; 1 43, 4 25, p m; Dimanches 8 48 a m; 4 35, 5 50 p m.

De la rue Merrimack

Pour Lawrence 6 25, 10 00 a m; 4 15 p m.

Pour Salem et autres stations §7 34 a m; 1 25, 5 50 p m.

Les heures données plus bas sont du Middlesex et depot:

Pour Ayer et autres stations 7 10 a m; 12 00, [illegible] 5 42 p m; Dimanches [illegible] 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton 9 12 a m; [illegible], 3 41, 5 40 p m; Dimanches [illegible] p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene 9 12 a m; 3 41 p m; Dimanches pour Greenfield, Bennington et Hillsboro [illegible] p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord [illegible]

Pour Plymouth, Franklin, Lebanon et White River Junction [illegible]

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction [illegible]

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, [illegible]

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont [illegible]

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Bos. & Alb. [illegible]

Express de Québec via Plymouth [illegible]

§ Station de la rue Middlesex.
[illegible]
Z Via Wilmington Junction
[illegible]
A Via So Lawrence
C Via Bedford.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

DES BRAVES !

PLUSIEURS CANADIENS DE LOWELL

Veulent Aller se Battre pour les Boers

Nous avons eu, ce matin, à nos bureaux la visite d'un compatriote bien connu,—qui préfère taire son nom pour des raisons faciles à comprendre—auquel nous avons donné, sur sa propre demande, les renseignement nécessaires pour s'enrôler dans l'armée volontaire au service des Boers, dans l'Afrique australe.

Ce compatriote, qui a été un des premiers à s'enrôler dans un régiment de volontaires du New Hampshire, lors de la récente difficulté que ce pays a eue avec l'Espagne, est anxieux d'aller se mesurer contre les troupes anglaises en Afrique.

Il dit qu'aussitôt qu'il aura trouvé un moyen pratique d'arriver à ses fins, il pourra emmener avec lui dans sa périlleuse entreprise une vingtaine de Canadiens de Lowell, qui sont aussi enthousiastes qui lui en faveur des Boers.

Notre vaillant compatriote est un brave gaillard de près de six pieds de haut et bien planté. Il dit qu'il détestait les Anglais d'avance mais que cette récente injustice de leur part dans le sud africain l'a décidé à prendre les armes contre eux, s'il peut en avoir la chance.

SPLENDIDE SUCCES

LE RECITAL DES ELEVES DE Mme LABELLE

Un grand nombre de compatriotes y assistent

Une foule de nos compatriotes se sont rendus, hier soir, à la salle Prescott, dans l'édifice Runels, pour assister à la jolie soirée musicale organisée par Mme Labelle, professeur de piano, et dont le programme a été exécuté exclusivement par ses propres élèves.

La séance a été une véritable fête pour les dilettanti présents et tous n'ont eu que des éloges à faire du succès extraordinaire de ce concert.

L'auditoire était réellement select dans la force du terme; les toilettes délicates et ravissantes des dames faisant un charmant contraste avec les habits noirs de la gent masculine.

Le programme suivant a été exécuté avec un entrain admirable, un brio splendide :

PREMIERE PARTIE

1. Ouverture—"Zamba", 2 pianos, 8 mains. *Herold*
Miles Rose Provancher, Hélène Traversy, Corine Vallerand, Alexina Delorme.
2. "In Happy Mood" *Behr*
Miles Teresa Monty, Edwina Baril.
"Cuckoo Song" Miles Rosanna Dufault, Monty et Baril.
3. Elaine" Valse de Conser, 2 pianos. *Holet*
Miles Annie McDermott, C. Vallerand, Bertha Pelletier, Elisabeth Provancher.
4. "Le Secret" trio, 12 mains *Gurlitt*
Miles Albina Richard, Pauline Picard, Anna Therien, C. Vallerand Parmélia Clouette, Alexina Delorme.
5. "Gazellenjagd" 8 mains *Calzini*
Miles Anna Brodeur, A. McDermott, R. Provancher, A. Delorme.
6. Operette,—"Frou Frou" "La Petite Chanteuse"
Hilda Brodeur. Chœur d'Ecolières.

SECONDE PARTIE

7. Quatuor—"Valse Lorraine" 16 mains *Missa*
A. McDermott, E. Provancher, H. Traversy, C. Vallerand, A. Brodeur, R. Provancher, A. Richard, Agnès Jalbert.
8. "Capricante" Duo de concert, 2 pianos. *Wachs*
Melles C. Vallerand, R. Provancher.
9. "Marche Militaire" 2 pianos. *Schubert*
Miles A. Brodeur, H. Traversy, R. et E. Provancher.
10. "Always Jolly" *Billenberg*
Miles Jessie et Bertha Traversy, A. Jalbert, Cecile Picard.
Miles Rosanna Dufault, Hilda Brodeur.
11. Fire Ball—"Mazurka" Duo. *Behr.*
11. Comédie—"Using the Weed".

PERSONNAGES

Miss Bookworm, principale, A. Richard
Mary-Jomes, C. Vallerand
Fanny Young, A. McDermott
Clarissa Harlowe, A. Brodeur
Miss Roberta Smithers
Miss Paulina Smithers
jumelles et tantes vieilles filles R. Provancher, B. Pelletier
Mrs Starch, assistante de Miss Bookworm, E. Provancher
Grand Chœur-Bonsoir.

Nous félicitons cordialement toutes les demoiselles qui ont pris part à cette fête musicale et surtout Mme Labelle, dont ce succès fait le plus bel éloge.

Notes Locales.

Il n'y a pas eu encore de demande officielle pour un décompte du vote pour le maire.

On dit que la majorité du nouveau bureau des échevins résident dans Centralville.

Les beaux (?) jours de Thomas J. Muldoon dans le bureau de l'agent-acheteur sont comptés.

Le soldat Noël Cossette, du 7e artillerie régulière, est en promenade en ville. Il a obtenu un congé de vingt jours.

La rumeur circule que l'ex-échevin Frank B. Dow sera nommé par le maire Crowley comme commissaire des licences. Le bureau aura alors une majorité democratique.

M. Elzéar Lamoureux, autrefois de cette ville, mais tout récemment de l'American Optical Co., a repris son ancienne place chez M. J. J. Cluin, bijoutier, coin des rues Central et Prescott.

Le Col. James H. Carmichael, le seul démocrate élu à l'échevinage, a déjà fait partie du conseil de ville. Il a reçu son titre de colonel quand le défunt gouverneur Russell l'a choisi pour être membre de son état-major.

Un petit feu a été découvert à 6 h. 40, hier soir, dans une maison occupée par une famille nommée Hill, rue Barclay. Le feu était limité à un tiroir de bureau et les pompiers l'ont éteint promptement sans grands dommages. L'alarme avait été sonnée à l'avertisseur 18.

Deces

CHAMPAGNE.—Loréda, enfant de Joseph et Alice Champagne, est décédée, avant-hier, au No 1 Richardson Ave, à l'âge de 9 mois. L'enterrement a eu lieu à 3 heures, hier après midi.

LANGLAIS—Blandile, enfant de Elodore et de Marie Langlais, est décédée au No 6 Hereford Place, à l'âge de 2 mois. L'enterrement aura lieu demain après-midi à 3 h.30.

TREMBLAY.—Narcisse Tremblay est décédé, ce matin, au No 22 rue Coolidge, à l'âge de 26 ans.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

Funerailles

Les funérailles de Mlle Joséphine Champagne, décédée avant-hier, ont eu lieu ce matin à 8 heures à l'église St Jean Baptiste, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le Révérend Père Paquette officiait.

Les porteurs étaient les quatre frères de la défunte: MM. Joseph, Eusèbe, Edmond et Philéas Champagne.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St Joseph, où le Révd Père Paquette a récite les prières sur le corps.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres, avait la charge des funérailles.

Prevenez l'Appendicitis

Une fois qu'elle s'est développée, le *Couteau* est la seule guérison.

Les Petites Pilules de Webster pour la Foie *empêcheront cette maladie fatale, l'appendicitis.* Les médecins admettent maintenant que la constipation est la cause de cette maladie mystérieuse.

Les contenus du petit intestin deviennent durcis, de petites concrétions se forment, qui irritent les parois de l'intestin et causent aussi l'ulcération Ces petits morceaux durs ou concrétions (fæces) sont rapidement dissous par le composé végétal dont nos Petites Pilules pour le Foie sont fabriquées. L'idée que les grains de raisin, les arrêtes de poisson, etc., causent l'appendicitis a été réfutée par la profession médicale en général.

Employez les Petites Pilules de Webster pour le Foie et soyez en sûreté. 15c, deux pour 25c. Herb Webster.

ACCIDENT FATAL

UN SERRE-FREIN ECRASE PAR LES CHARS

A la fatale Traverse à Niveau de la rue School

James Ivory, un serre-frein à l'emploi du Boston & Maine, a été victime d'un accident fatal, hier soir, à la traverse à niveau de la rue School, qui a déjà été le théâtre de nombreux accidents.

Ivory était debout à l'extrémité d'un char dans un train de fret en mouvement et lorsque celui-ci s'approcha de la traverse à niveau la secousse que fit le train en changeant de voie a fait perdre l'équilibre à Ivory qui tomba en bas du char et roula sur les rails où les roues du train lui passèrent sur le corps.

Quelqu'un sur la rue School vit l'accident et fit signe au mécanicien d'arrêter le train.

Les employés allèrent immédiatement au secours de leur malheureux compagnon et réussirent à le tirer de sa terrible position.

On fit venir l'ambulance et on transporta le blessé à l'hôpital St Jean.

Lorsqu'on l'a examiné on constata que Ivory s'était fait écraser les deux jambes, une à la hanche et l'autre au genou et on a jugé que l'amputation était nécessaire. L'opération a été faite par le Dr Meigs et le Dr Bell, assisté par le Dr Black et le Dr O'Donnell.

Cependant le patient était trop faible pour survivre à l'opération et il y a succombé.

Ivory vivait avec son père, au No 136 rue Manchester. Il n'était employé par la compagnie du chemin de fer que depuis quelques mois, ayant travaillé auparavant à la Bleachery.

Il semblait être passionné pour le travail de chemin de fer, et il y a une semaine il disait à un de ses amis que c'était le seul ouvrage qui lui plaisait.

Il laisse un grand nombre d'amis pour déplorer son triste sort.

Notes Politiques

Le greffier du conseil de ville, M. Frank M. Dowling, a un rival formidable dans la personne de l'ex-conseiller W. G. Parkin.

Dans le département des terrains et bâtisses, les deux adversaires sont Joseph S. Gillow, le titulaire actuel, et l'ex.surintendant Charles F. Varnum.

On parle de l'avocat John J. O'Connor, président du comité de ville démocratique, comme successeur probable de M. Thomas H. Mulligan, du *Sun*, dans le bureau de santé.

On est à faire circuler des pétitions pour un décompte des votes pour maire. Pour ceci il est nécessaire d'avoir les signatures d'au moins 10 votants dans chacun des neuf quartiers et c'est une chose très facile à faire.

Avec un bureau d'échevins républicain, le messager de la cité, M. Frank Fagan, a décidé qu'il n'occuperait pas son poste l'année prochaine. Parmi ceux qui aspirent à cette position on remarque pas moins de sept candidats.

L'avocat de la cité aura probablement un adversaire dans la personne de M. George W. Poore, le président infatigable du comité de ville républicain. M. Poore a plusieurs amis déterminés à le voir gagner, et ils sont confiants de son élection.

Le surintendant des parcs Charles Whittet devra défendre sa position contre plusieurs adversaires sérieux, parmi lesquels sont l'assistant-surintendant Alexander Mack, l'ex-surintendant John W. W. Tilton, le major W. Wright et Thomas G Little.

Le Col. Carmichel est dans une position assez rare mais ce n'est pas le seul cas d'un membre solitaire du bureau des échevins. Il y a eu deux cas de ce genre dans les deux années passée.

L'hon. John E. Drury a été le seul membre démocrate, une année, et le contraire est arrivé quelques années plus tard lorsque Watson E. Dickinson a occupé le seul siège républicain dans un bureau d'échevins démocrate. Cependant ni l'un ni l'autre n'ont eu beaucoup à se plaindre du traitement qu'ils ont reçu de leurs confrères.

Plusieurs hôtels de cette ville présentaient un aspect animé, hier, lorsque les représentants de ceux qui ont gagé sur l'élection se sont rassemblés pour régler leurs comptes. Cependant on a annoncé qu'on ne payerait aucune gageure avant que la question d'un décompte fût décidée. Les paris étaient limités au vote pour maire et des milliers de dollars changeront de mains sur le résultat. Un homme qui a gagé $4000 sur l'élection de Putnam s'est exprimé de la manière suivante à un reporter :

"Cet argent n'était pas à moi," dit-il, "mais je suis fâché tout de même contre les gens du quartier 9 et vous pouvez vous imaginer les sentiments des républicains qui doivent cet argent. Il est difficile de dire combien d'argent a été gagé sur l'élection mais de ce que j'ai vu parmi les hommes qui gageaient ouvertement, je dirais que le résultat impliquait environ $15,000".

Le conseil de ville étant composé en majorité de républicains on ne s'attend pas à ce qu'il y ait une concurrence sérieuse pour les deux charges de la convention conjointe, à savoir celles de greffier et de trésorier de la cité.

Mais cela n'est pas vrai pour plusieurs autres positions comme, par exemple, surintendant de la voirie. Quelques uns prétendent que les calculs du surintendant Cheney ont été complètement renversés par le résultat du ticket à l'échevinage. D'un autre côté on a dit hier soir que le nouveau bureau des échevins, avec une ou deux exceptions, lui était aussi favorable que n'importe lequel que l'on aurait pu élire.

Quoiqu'il en soit, il y aura parmi les autres candidats l'ex-surintendant Geo. L. Fowler, LaForest Beals, le présent assistant, et l'ex-conseiller Luther F. Kittredge, dans la liste républicaine. On ne s'attend pas à ce qu'il y ait beaucoup de candidats démocrates.

Si l'on peut en croire certains politiciens, le surintendant Cheney aura de grands efforts à faire s'il désire garder sa position. On prétend que les chances de M. Cheney sont toujours plus favorables lorsqu'il y a une majorité démocratique dans un des départements de l'administration municipale, et on dit que plusieurs membres du bureau des échevins ne sont pas favorables à M Cheney. De plus, on dit que le département de la voirie a voté contre M. Putnam, et pour cette raison plusieurs républicains crient vengeance contre M. Cheney

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston Mass.

Douze pianos Singer sont arrivés hier chez Steinert. Leur magasin sera ouvert tous les soirs jusqu'à Noël afin d'accommoder leurs nombreuses pratiques.

Cour de Police

Deux ivrognes en cour de police, ce matin. James Hallowood paie $5 et Mary A. Armstrong est envoyée en prison pour six mois.

George Heopulas est condamné à $20 d'amende pour fornication et Eva Nichols ira en prison 3 mois pour la même offense.

Michael Roch, qui s'est échappé de la prison de Tewksbury, est envoyé à la ferme de l'Etat à Bridgewater.

Charles Hayes, accusé d'avoir vendu des liqueurs enivrantes et dont le procès avait été continué du 13 novembre, est condamné à payer une amende de $50.

Le procès de Napoléon Coutu, accusé d'avoir vendu des liqueurs enivrantes, est remis au 16 décembre.

Le procès de Frank E. Thorpe, accusé d'être un ivrogne invétéré, aura aussi lieu samedi prochain.

SINGULIER ACCIDENT

Un bébé avale une roue d'horloge

Fall River, 14 —Un bébé de deux ans, enfant de Charles Parizeau, de Maplewood, a été victime d'un accident singulier hier. En jouant avec une petite roue provenant du mécanisme d'une vieille horloge, il l'a avalée et le Dr Lavoie a eu toutes les misères du monde à la lui faire renvoyer.

L'enfant a l'estomac et la gorge lacérés par la roue à laquelle était attachée un essieu très pointu. Il se rétablira certainement.

Le vaisseau français Louis Pasteur qui a quitté le port de Limerick il y a environ quatre mois et demi n'a pas été revu depuis et on le croit perdu.

EST-CE UN CANARD?

Ladysmith se serait Rendue aux Boers

BULLER L'AURAIT REPRISE ET CAPTURE 10,000 BOERS]

La Nouvelle Vient d'Edimbourg et n'est pas Confirmée

(Dernières Dépêches)

Londres, 14.—Le Gén. Buller est entré dans Ladysmith et a capturé 10,000 Boers.

L'Exchange Telegraph Company fait circuler une rumeur qui a eu son origine à Edimbourg, Ecosse, à l'effet que le Gén. Buller aurait infligé aux Boers une défaite écrasante et qu'il aurait levé le siège de Ladysmith.

Le rapport n'est pas confirmé au bureau de la guerre.

Cette rumeur vient d'un télégramme privé qui aurait été reçu à Edimbourg.

Le Guardian, de Manchester, craint que le Gén. Methuen ne soit bientôt cerné comme White à Ladysmith et qu'il se trouve dans une position pire, vu qu'il n'a pas autant de provisions.

CAFRES ET ANGLAIS

New York, 14.— Une dépêche spéciale de Pietermaritzburg, Natal, au "Wolrd", dit que 1,000 Cafres ont été envoyés de l'avant, pour aider les forces anglaises à Frère. On dit qu'ils seront employés par le corps d'armée pour transporter le fret et faire les gros ouvrages.

UNE RUMEUR DE BERLIN

Berlin, 14—A un banquet des membres du reichstag, hier soir, le prince Herbert Bismarck a déclaré qu'il venait de recevoir une dépêche privée l'informant que Ladysmith avait capitulé.

DEUX A DEUX

LES ELECTIONS PARTIELLES DANS ONTARIO

Les liberaux y perdent un Comte

Toronto, 14.—Quatre élections partielles ont eu lieu, mardi, dans Ontario, pour remplir des vacances au Parlement provincial.

Voici quel a été le résultat du scrutin dans ces quatre comtés, aux élections générales du 1er mars 1898 :

Ontario-Sud, Chs Calder, conservateur, 80 voix de majorité.

Elgin-Est, C. A. Brower, conservateur, 8.

Elgin-Ouest, McNish, libéral, 50.

Brant-Sud, hon. M. Hardy, libéral, 370.

Depuis, les libéraux avaient repris Ontario-Sud par une faible majorité avec l'hon. M. Dryden, ministre de l'agriculture.

Or, la dernière élection a donné deux comtés aux libéraux et deux comtés aux torys.

Ontario Sud a élu l'hon M. Dryden, lib., par plus de 400 voix de majorité.

Brant Sud a élu M. T. H. Preston, lib., par plus de 400 voix.

Elgin Est a élu M. Brower, tory, par environ 60 voix.

Elgin Ouest a élu M. McDiarmid, tory, par environ 20 voix.

Le "Mail & Empire" et les autres organes du torysme avaient dit au lendemain de la défaite de M. Greenway, que le résultat des élections du Manitoba aurait un effet considérable sur les quatre élections partielles d'Ontario et que le gouvernement Ross allait être battu dans les quatre comtés.

O., Brant Sud et Ontario Sud, à eux deux seulement, ont donné plus de 800 voix de majorité aux libéraux, tandis que les deux autres comtés n'ont pas donné 100 voix aux conservateurs.

Il est vrai que les libéraux d'Ontario ont perdu un comté par la défaite de M. McNish, à Elgin-Est, mais il n'a suffi que d'un déplacement d'une trentaine de voix, sur un total de plus de 5000 votants, pour leur infliger cet échec.

En somme, il n'y a pas eu cette fameuse réaction qu'attendaient les torys, et les deux partis peuvent se considérer satisfaits de la journée de mardi.

Une dépêche de Dedham, Mass., dit que le jury a été choisi dans l'affaire des frères Seery, accusés d'avoir tué leur mère en juillet dernier. L'avocat du ministère public se fait fort d'établir la culpabilité des accusés.

Parthenais Frères

Habillements Elégants et Stylés, Paletots Merveilleux.

Il y a déjà quelques mois, nous avons tiré des plans pour recevoir un gros stock d'habillements et paletots. Nous avons visité les plus grandes et les meilleures manufactures de hardes du monde, (la Vitals Brand). Nous cherchions les meilleurs habillements et paletots qui puissent être faits et vendus pour

$6.00, $8.00, $10.00, $12.00 et $15.00.

Nous avons choisi les principaux tissus qui sont absolument tout laine et en Kersey, Diagonal, Herringbone, Covert, noirs et bleus et Frieze gris foncé, pour Paletots et Serge bleue et noire, Chéviotte, Worsted uni et de toilette pour habillements, Nous avons choisi les doublures et garnitures et laissé des ordres relatifs à tous les détails du taillage complet. Nous avons dit aux manufacturiers que nous nous proposions de vendre ces hardes avec un profit rasant le prix coûtant, que nous comptions sur un énorme débit, et qu'ils devaient nous faire des prix en conséquence.

Les habillements et paletots sont dans notre magasin et nonobstant la grande augmentation des prix depuis la date de nos achat, nous vous donnerons tous les bénéfices qu'on nous avait d'abord réservés, ce qui signifie pour chaque acheteur la plus grande valeur en habillements et paletots jamais encore offerte aux acheteurs de la Nouvelle-Angleterre. Nous garantissons satisfaction et convenance. Votre argent remis à votre satisfaction.

☞ Comme par le passé notre magasin cette année est l'entrepôt général des utiles cadeaux de Noël.

Parthenais Frères,

Les Marchands d'Habits, de Mercerie et de Chaussures du Peuple, à des Prix Populaires.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk).

Petites Depeches

Une grosse tempête sévit sur le lac Erié depuis deux jours.

Des rumeurs circulent à Vienne à l'effet que le gouvernement va resigner bientôt.

L'American Knit Goods Association a été incorporée hier à Trenton, N. J., avec un capital de dix millions.

Le major-général Leonard Wood a été nommé commandant de la division de Cuba à la place du Gén. John R. Brooke.

Le discours du ministre des affaires étrangères en Allemagne, le comte Von Buelow, est critiqué sévèrement à St Pétersbourg.

Le bruit court à la Bourse de Londres que la Banque de France est sur le point de faire à la Banque d'Angleterre un prêt en or des plus important.

Le sénateur Lodge sera le président du comité des relations avec Cuba et le sénateur Foraker du comité de Porto-Rico et Guam.

Les Canadiens du pays natal s'attendent à ce que le gouvernement britannique leur demande de nouvelles troupes pour la guerre en Afrique australe.

Le gouverneur Poynter, du Nebraska, a nommé, hier, l'ex sénateur W. A. Allen, populiste, pour remplir la vacance créée par la mort du sénateur Hayward.

James Holcrow, commis de nuit à l'hôtel Waverly, Huitième avenue et 26e rue, New York, a été tué à coups de revolver, ce matin, par un garçon du nom de Martin Sweeney. On croit que Sweeney étant ivre aura eu une querelle avec le commis Holcrow.

Les Tablettes Orientales sont toujours les plus fortifiantes et les plus efficaces chez les personnes pâles et faibles. Chaque dose est un globule de santé qui remplace la faiblesse par la force, l'abattement par l'énergie, la fatigue cérébrale par l'activité mentale. Elles rendent la digestion facile, l'appétit meilleur et le sommeil paisible. Enfin elle communique de la vigueur à tout le système. Se vendent 50c le flacon chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

LA FORTUNE DE LA FEMME

C'est sa beauté. En effet y a t-il pour elle d'ambition plus légitime que celle d'acquérir la beauté? y a-t-il un sujet qui l'intéresse aussi vivement que le coloris de ses joues et la transparence veloutée de son teint? C'est là son domaine, c'est son privilège et même son devoir de se faire attrayante. La "Royal Cream" est toujours la "Reine" des préparations de toilette. Elle fait disparaître comme par enchantement les rousselures, les éruptions, les rougeurs, la rudesse de la peau et autre causes défigurentes. Des milliers de dames qui en ont fait usage ne cessent d'en faire la louange. En vente chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

16 Meubles de Parloir Depareilles

Ce n'est pas nombreux. Mais quand nous vous disons ce qu'ils sont et leurs prix, vous vous ferez une idée de l'importance de venir sans retard. Ils sont les pièces d'un ameublement de parloir:

6—Divans, $4.90, $5.75, $6.25 $6 50, $6,75 et $8,50.

3—Berceuses sur plate-forme, $5.50 $5.75 et $6.50.

7—Chaises de parloir, 2 à $2.95, 2 à $3.50, 1 à $3.75 et 2 à $4.75.

Les prix ci-dessus ne sont pas beaucoup plus que la moitié du prix réel, et quelques uns sont au-dessous de ce prix. Mais il nous faut l'espace occupé pour faire l'étalage de notre stock de Noël.

Venez sans retard.

Le magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Recevoir les Meilleures Chaussures Possibles pour le prix !

Les chaussures que l'on peut garantir ne se tiennent pas partout. Certaines manufactures répandent sur la surface un lustre trompeur, pour cacher les défauts de la chaussure. Vous achetez cet article à aucun prix, mais après vous en être servi, vous reconnaissez bientôt qu'on vous a joué.

Toute chaussure que vous achetez ici, peut être garantie. Elle est le meilleur produit du pays, et nous nous faisons fort de la vendre aux plus bas prix, en toutes circonstances.

Chaussures de Patineuses de $1.97 à $3.00.

Nous vendons des chaussures spéciales qui vous donneront tout le confort possible et un service superbe. Un choix de "Box Calf" Chevreau épais ou "Calfskin," semelles débordantes et talons géométriquement droits, de $1.97 à $3.00.

Chaussures Spéciales de Chalifoux, pour Hommes, à $2.50.

Une chaussure de bonne apparence et de bonne durée, nouvelle, pour hommes. Nous les avons en Box Calf et Russet Calf, doublées en veau. Pleine forme de Goodyear, simples ou doubles semelles, se vendant rapidement et égalant aucune chaussure se vendant $3.50 ailleurs. Nous la vendons $2.50

J. L. Chalifoux,

RUES CENTRAL ET MIDDLE.

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 15 DECEMBRE 1899. No 223

ENTREPRISE GIGANTESQUE

UN TUNNEL INTERCONTINENTAL DE L'ESPAGNE AU MAROC

Le plan d'un ingenieur francais

Paris, 15—On est à s'occuper ici d'une entreprise gigantesque que consistera à percer un tunnel à travers le détroit de Gibraltar.

M. Jean Berlier, le célèbre ingénier civil, qui est l'auteur du projet, vient de publier un livre contenant le résultat de ses études sur ce sujet.

Il considère qu'un tunnel intercontinental, unissant l'Espagne au Maroc, prolongé par une voie ferrée de Tanger à Lalla Maglinia, serait d'une valeur inappréciable pour le développement des colonies africaines de la France.

D'après les sondages qu'il a faits personnellement, M. Berlier a démontré l'existence d'une formation de roc compact à travers le détroit, ce qui garantit la solidité et l'imperméabilité.

Il dit que le succès est assuré si les obstacles diplomatiques ne sont pas plus grands que ceux de la nature.

Il estime qu'un tunnel de 41 kilomètres —vingt-cinq milles et demi—coûterait $123,000,000 et que le travaux dureront sept ans. Il a calculé que la connection des lignes du système de chemin de fer algérien et le prolongement de la voie ferrée de Tanger et Lalla Maglinia coûteraient de 18 à 19 millions, soit un coût total de $142,000,000 pour toute l'entreprise.

Les revenus de l'entreprise seraient de quinze millions de dollars par année.

Il a déjà obtenu le consentement de l'Espagne à ce projet et il est à travailler pour avoir l'autorisation du Maroc à pose un terminus du tunnel sur son territoire.

INCENDIE DESASTREUX

Trois personnes brulées vives et une blessée

New York., 15.—Trois personnes ont été brûlées vives et une autre sérieusement blessée dans un incendie qui s'est déclaré de bonne heure, ce matin, dans un logement du district de Williamsburg, Brooklyn.

Les morts sont: Mme Goscher, Mme Susan Smith et Luke Freen.

La femme de ce dernier s'est précipitée du second étage et s'est cassé les deux jambes.

CANONS CUBAINS

Le maire de Tunis les livre aux Américains

Santiago de Cuba, 15 — Depuis quelques mois déjà on soupçonnait que les Cubains avaient caché quelque part dans l'intérieur de l'île de fortes quantités d'armes et de munitions.

Hier, le maire de Tunis, district de Holguin, a volontairement déclaré où était la fameuse cachette et a livré aux Américains trois bons canons de campagne, 10,000 carabines et une grande quantité de munitions.

Le maire de Tunis, qui fut jadis un ardent politicien cubain, explique sa conduite en disant qu'il s'était convaincu que la possession de ces armes par les Cubains était une source de danger.

DEUX AUTRES DEPECHES

Recues hier du général Otis

Washington, 15.—Les dépêches suivantes du Gén. Otis ont été reçues hier:

"Le lieutenant Batson du 4e cavalerie, qui a organisé quatre grosses compagnies d'éclaireurs Macabebe, était en avant des troupes du Gén. Lawton et a accompagné la cavalerie du Gén. Young dans le nord-ouest de Luçon. Batson a dirigé plusieurs engagements sérieux.

"Le 19 novembre, il a été sérieusement blessé au pied et l'amputation sera probablement nécessaire. Ne pourrait il pas être promu major dans quelque corps d'état-major, comme récompense de ses services efficaces?"

"Le Gén. Bates rapporte de Zamboanga qu'il a établi une garnison à Basilan, qu'il est à envoyer des troupes à Cottobato et Davao et que la condition des affaires est satisfaisante.

"Dix-huit cents prisonniers espagnols sont arrivés à Manille, plus de deux mille autres sont en route. Treize cents seront renvoyés en Espagne le 16 courant. Ces prisonniers sont dans une condition physique beaucoup meilleure que celle des troupes espagnoles qui se sont rendues lors de la capitulation de Manille."

AU KENTUCKY

Les démocrates sont contre Taylor

Frankfort, Ky, 15 —Le comité de campagne démocratique et le comité central exécutif de l'Etat se sont réunis en convention conjointe hier en cette ville. L'ex-sénateur Blackburn, qui a présidé, a déclaré qu'on avait menacé de le défaire pour le Sénat si les officiers d'Etat démocratiques faisaient une contestation de l'élection de Taylor au poste de gouverneur. Il était cependant en faveur d'une telle contestation, même s'il devait en souffrir personnellement, car il préférait avoir un gouvernement démocratique dans l'Etat à un siège perpétuel dans le Sénat.

Les comités ont adopté à l'unanimité des résolutions en faveur d'une contestation, et il n'y a plus aucun doute maintenant qu'il y en aura une devant la prochaine législature.

Les Imitations

Toutes les bonnes choses ont eu leurs imitations et le fameux *Sirop Impérial* à la *Gomme de Pin Blanc* en a certainement eu sa part. Le seul fait qu'on s'est avisé d'imiter cette préparation est la preuve la plus convaincante de sa supériorité sur les divers autres sirops de pin blanc. Ainsi, soyez sur vos gardes et lorsque vous aurez besoin d'un sirop pour le rhume et la toux, demandez le Sirop "Impérial" à la Gomme de Pin Blanc et exigez que le mot "Impérial" apparaisse en tête de l'enveloppe extérieure et sur l'étiquette.

C'est le seul véritable, le seul efficace et le seul qui vous garantisse positivement la guérison de votre toux ou la remise entière de votre argent. Il est facile à prendre et agréable au goût, ce qui le rend spécialement recommandable pour les enfants.

Se vend 25c la grande bouteille, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Maurice E. Strauss, un acteur dont le nom de théâtre était Maurice Strafford, s'est suicidé en se jetant en bas d'un navire de Fall River qui faisait la traversée de cette ville à New York.

Les manufactures Lonsdale, de Pawtucket, R. I., sont fermées dans tous les départements comme résultat d'une grève des tisseurs.

DOLLARS LAFAYETTE

Le premier des cinquante mille frappé hier

LE PRESIDENT McKINLEY LE DONNERA AU PRESIDENT LOUBET

Le monument eleve à Paris par la jeunesse americaine

Philadelphie, Pe, 15 —Le premier dollar Lafayette, l'unique spécimen autorisé par le Congrès des Etats-Unis pour venir en aide au fonds pour l'érection du monument Lafayette à Paris, a été frappé hier à l'hôtel de la Monnaie en cette ville.

Ce premier dollar sera présenté par le Président des Etats-Unis au Président de la République Française.

Cinquante mille de ces pièces seront frappées et devront être vendues à $2 chacune.

Le montant collecté à la suite de cette vente devra être remis entre les mains de la commission du monument Lafayette aujourd'hui même.

La pièce de monnaie est un dollar légal et porte sur sa face un double médaillon des têtes de Washington et de Lafayette et sur le revers une reproduction en miniature de la statue équestre de Lafayette, avec l'inscription :

"En commémoration du monument érigé par la jeunesse des écoles des Etats-Unis au Gén. Lafayette, Paris, France."

La deuxième pièce frappée a été envoyée à Mme McKinley.

Hier étant le 100e anniversaire de la mort de George Washington, on a cru que la frappe de ces nouvelles pièces serait appropriée ce jour-là.

TRAGIQUE DENOUEMENT

Un boxeur expire quand deux autres sont aux prises

ON ATTRIBUE SA MORT A UN EBRANLEMENT DU CERVEAU

Son adversaire, le meurtrier, reussit à s'echapper

St Louis, Mo, 15 —Le Club Athlétique de cette ville avait tout préparé pour une grande lutte entre Tommy White, le champion du monde à 126 livres et "Kid" Broad, de Cleveland.

Comme rencontre préliminaire, Henry Neise, de cette ville, et Fred Bellerson, qu'on dit être le champion "heavy weight" de l'Utah, ont boxé pour 15 reprises.

Dans la sixième ronde, après un échange de coups violents, Neise fut étendu sur le sol par un rude crochet sur la mâchoire.

En se relevant, il se trouva à tourner le dos à Bellerson qui en profita pour lui planter un coup terrible de sa droite sur la tête, et le malheureux retomba sur le plancher, sa tête frappant avec force sur le bois. On transporta Neise en dehors du rond, les aides le ramassant sans connaissance.

Des médecins furent appelés auprès de lui en toute hâte.

White et Braad, après avoir fait deux rondes, dans lesquelles les honneurs ont été également partagés, ont été arrêtés dans leur partie par la police qui annonça aux spectateurs, en même temps qu'aux boxeurs, que Neise était mort.

Tim Hurst et Charles W. Whitney, le gérant de la représentation, ont été arrêtés et conduits au poste.

Bellerson a réussi à s'échapper, mais ses témoins ont été pris.

Les médecins ont déclaré que la mort de Neise avait été causée par l'ébranlement du cerveau.

ANNONCE OFFICIELLE

Les Anglais ont perdu deux mille hommes

(Dernière Dépêche)

Prétoria, 15 —On a fait ici mardi l'annonce officielle suivante:

"Le Gén Cronje rapporte qu'il y a eu hier une bataille plusieurs fois interrompue jusqu'à six heures du soir, quand une forte canonnade a été reprise.

Les Scandinaves ont pris une position difficile, mais ils n'ont pu la tenir.

Les Anglais étaient en forces supérieures, mais ils ont dû perdre moins deux mille hommes durant l'action."

Petites Depeches

Un feu à Biddeford, Me., hier, a causé pour $6000 de dégâts.

Walther Hauser, fédéraliste, a été élu président de la Suisse pour l'année 1900.

L'évêque de la Havane a été installé formellement par le Pape, hier, à Rome.

Kid McCoy et Peter Maher doivent se battre le 1er janvier prochain à Coney Island, N. Y.

Le Sénat a confirmé, hier, la nomination de George A. Hibbard comme maître de poste à Boston.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre."

Les ouvriers dans les manufactures de guingan, à Fall River, reçoivent la même augmentation que les ouvriers textiles.

H. W. Widemann, le nageur bien connu, a fait un nouveau record hier, à San Francisco. Il a nagé 25 verges en 12 1 2 secondes.

La police de Roxbury, Boston, est convaincue que la femme Cohen qu'on a trouvée la gorge coupée avant-hier soir, s'était suicidée.

Le secrétaire Gage a décidé de payer d'avance l'intérêt dû en janvier sur les obligations des Etats-Unis. Cet intérêt montera à environ $5,500,000, et on commencera à le payer demain, sans escompte.

CEREMONIE IMPOSANTE

Dans la chapelle Sixtine à Rome

UN EVEQUE AMERICAIN ET UN EVEQUE CANADIEN

Mgr Falconio nomme metropolitain de Larino

Rome, 15.—Au consistoire tenu hier le pape a formellement annoncé la nomination d'un grand nombre d'évêques, y compris celle de Mgr Fergo McEvoy à l'évêché de London, Ont., qui a été occupé par Mgr McEvoy depuis le mois d'août.

Le pape a aussi annoncé les nominations de Mgr Falconio, le délégué apostolique au Canada, comme métropolitain de Larino, et de Mgr Frédéric Eissaux aux évêchés unis du Sault Sainte Marie et de Marquette.

Le consistoire a été tenu dans la salle Regia, avec les grandes cérémonies ordinaires, en présence du corps diplomatique, de la noblesse romaine et de plusieurs grands personnages étrangers.

Le pape paraissait être en bonne santé et d'excellente humeur.

Un consistoire secret a ensuite eu lieu dans la chapelle Sixtine pendant lequel le pape a fait une allocution d'un caractère tout à fait religieux et a accompli la cérémonie qui consiste à ouvrir et à fermer la bouche des nouveaux cardinaux.

Le souverain pontife a été beaucoup acclamé, surtout dans la Salle Ducale, où une foule immense a assisté à la procession papale.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston Mass.

16 Meubles de Parloir Depareilles

Ce n'est pas nombreux. Mais quand nous vous disons ce qu'ils sont et leurs prix, vous vous ferez une idée de l'importance de venir sans retard. Ils sont les pièces d'un ameublement de parloir:

6—Divans, $4.90, $5.75, $6.25 $6 50, $6,75 et $8,50.

3—Berceuses sur plate-forme, $5.50 $5.75 et $6.50.

7—Chaises de parloir, 2 à $2.95, 2 à $3.50, 1 à $3.75 et 2 à $4.75.

Les prix ci-dessus ne sont pas beaucoup plus que la moitié du prix réel, et quelques uns sont au-dessous de ce prix. Mais il nous faut l'espace occupé pour faire l'étalage de notre stock de Noël.

Venez sans retard.

Le magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Louis Alexander

TAILLEUR-IMPORTATEUR,

65 rue Central.

Autrefois de la 5ème Avenue, New York, est un coupeur pratique de première classe et de longue expérience pour une coupe de choix.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire et bien afin de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis

☞ Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

O'Donnell & Gilbride Co.

L'Eden des Acheteurs de Noel

NOTRE MAGASIN

Notre Grande Section de Mouchoirs

Nous offrons des CADEAUX DE NOEL utiles, beaux et convenables. Notre assortiment se compose du plus beau choix de Lowell.

Un Stock de **$6,500** à votre Choix.

Mouchoirs unis et avec initiales, 3 dans chaque boite de fantaisie, **la boite 25c**

Mouchoirs de filles, brodés et ourlés à la main, tout toile, **6 par boite de 98c**

Mouchoirs en broderie de Suisse, pour filles; 6 par boite une valeur extraordinaire, **la boite $1.25c**

Mouchoirs en toile de haute qualité, dans une belle boite sous forme d'éventail, pour femmes, **6 par boite de $1.98c**

Mouchoirs en soie unis ou avec initiales, pour femmes, un marché spécial à Noël, **le mouchoir 12 1-2c**

Foulards d'hommes et de femmes, en soie, grandeur régulière, noirs ou blancs, valeurs spéciales, **le foulard, 50, 75 et 98c**

Dans Notre Section d'Articles de Toilette pour Hommes.

Vous n'aurez aucune difficulté à choisir un présent convenable pour un monsieur. ROBES DE BAINS, CRAVATES, GANTS, PARAPLUIES, CHEMISES DE TOILETTE, BRETELLES, BRASSIERES, JAQUETTES et divers autres articles très convenables pour présents.

TABLIERS BLANCS DE FEMMES —Au deuxième étage, vous trouverez le meilleur stock de TABLIERS BLANCS de la Nouvelle Angleterre ; tabliers de toutes sortes de tissus, de styles, de garnitures, et comme présents de Noël nous les vendons aux prix suivants :

20 STYLES DIFFERENTS, à 25c la pièce.
15 STYLES DIFFERENTS, à 50c la pièce.

Cela vous paiera de visiter l'assortiment de tabliers exhibés à l'occasion de Noël.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Au WHITE CASH STORE

VENDREDI ET SAMEDI.

Gigot d'Agneau,	10c la lb	Epaules Fraiches,	8c la lb
Rôti de Bœuf,	7 à 14c la lb	Rôti, (Rib),	8c la lb
Poulet,	14c la lb	Epaules Fumées,	8½c la lb
Bifteck,	15c la lb	Patates (Early Rose),	75c le minot

☞ Marchandises délivrées dans toutes les parties de la ville.

N. Thibaudeau, Prop. 360 rue Merrimack,
(En face de l'Hôtel de Ville.)

Globe Cash Market.

LA MEILLEURE PLACE DE LA VILLE POUR
Viandes, Epiceries et Provisions.
ENCOURAGEZ VOTRE COMPATRIOTE,
A. N. BOULAIS,
Angle des rues Middlesex et Garnet.
N. B. Les commandes reçoivent la plus grande attention.

A. G. POLLARD & CIE.

Des Jupes de Robes Tout Confectionnées

Un lot spécial venant d'être reçu en Etoffes fleuries noires, bonne qualité qui vaudrait généralement $2.00, nous les vendrons

$1.50 chacune

Et nous avons aussi des Corsages en Velours, noir ou de couleur que nous allons vendre

$2.19 Chacun, Valant $4.00

Corsages en Flanelle pure Laine pour **$1.79.**

Sous-Sol.

A. G. POLLARD & Cie., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 15 Dec. 1899

Une Affaire Serieuse

Il est évident qu'en Angleterre il règne, par le temps qui court, un sentiment de malaise général provoqué, va sans dire, par les défaites réitérées des armes anglaises dans l'Afrique australe.

Et il y a de quoi.

La situation est, en effet, des plus sérieuse, de quel que côté qu'on l'envisage.

Las deux défaites de Methuen sur la rivière Modder, le désastre de Gatacre à Stormberg, l'accumulation des prisonniers anglais à Prétoria et des blessés dans les hôpitaux anglais, la grande mortalité parmi les officiers et les soldats de l'Angleterre sous le feu extraordinairement précis des francs-tireurs boers, tout cela compose une histoire de guerre grandement différente des prédictions qu'on faisait dans le temps où les troupes anglaises s'embarquèrent à Southampton pour le sud africain.

C'est une véritable guerre dans toute l'acception du mot et non un pique-nique d'hiver dans les tièdes latitudes de l'hémisphère méridional.

Il ne faut pas perdre de vue, non plus, que les rapports que nous recevons du théâtre de la guerre, de ces défaites et de ces pertes anglaises, nous parviennent de sources britanniques et qu'ils ont été censurés avant d'être envoyés.

Les correspondants spéciaux qui accompagnent les troupes de l'Angleterre ne disent pas grand'chose dans leurs dépêches; il est évident qu'on les empêche d'écrire les faits tels qu'ils les voient.

Cependant, en dépit des restrictions imposées, avec les seuls faits que le bureau de la guerre veut bien laisser passer, il n'y a rien de surprenant que Londres soit mal à l'aise.

Ce ne sont réellement pas les désastres actuels des armes anglaises qui causent cette anxiété, mais plutôt leurs conséquences. On a prouvé qu'une armée anglaise n'est pas invulnérable ni même nécessairement victorieuse, même sur le territoire anglais, et ce fait est un grand encouragement à tous les gens de sang hollandais vivant dans ce pays pour aider leurs frères et causer ainsi un soulèvement général dans l'Afrique australe.

S'il fallait, par malheur, que la contagion se répandit parmi la population des noirs dans ces régions il en résulterait des massacres qui ébranleraient les bases de l'humanité et la feraient chanceler d'horreur.

Avec tout le monde civilisé nous faisons des vœux sincères pour l'écrasement des troupes anglaises et le triomphe du droit sur ce qu'on est convenu d'appeler la force.

Dieu ne saurait permettre une iniquité telle que rêvée par Joe Chamberlain et la poignée de spéculateurs véreux qui ont poussé l'Angleterre à cette guerre injuste.

Agoncillo

Indépendance absolue ou guerre éternelle—une république philippine ou un enfer, dont les portes ne seront tenues closes que par la pesanteur de cinquante mille hommes armés—tel est l'ultimatum posé par Agoncillo, haut commissaire de la république philippine, comme il s'intitule lui-même.

Agoncillo est à Paris.

Il a travaillé parmi les diplomates d'Europe depuis des mois, sans cesse, sans fatigue apparente, avec une conscience parfaite du résultat à obtenir; peinant toujours pour la cause de sa patrie, assistant son chef, Aguinaldo, qui travaille très activement, par le temps qui court—et qu'il court—à se sauver du pays où il a amené la guerre, lui envoyant des armes et des munitions quand il était possible de les faire passer dans Luçon en contrebande ou machinant contre les Etats-Unis quand toute aide matérielle semblait impossible.

Aguinaldo a su mettre la main sur un bon homme quand il lui fallait un type astucieux pour rencontrer les agents officiels des divers gouvernements européens.

Fin, adroit, rusé, bien éduqué, poli dans ses manières; c'était un diplomate presque idéal.

Il est entêté avec cela.

Il prétend que les insurgés, s'ils sont battus dans la guerre actuelle, se soulèveront de nouveau la semaine suivante ou l'année d'après.

Il ajoute que si cette génération est subjuguée, la prochaine se relèvera plus forte; si on enlève aux Philippins leurs carabines, les rebelles de l'avenir sauront s'armer et se défendre avec des bolos et des bambous.

L'indépendance seule les satisfera, bien qu'ils soient prêts à accepter avec empressement la protection des Etats-Unis. Ils donneraient volontiers à ce pays des privilèges commerciaux exclusifs mais ils ne voudraient jamais faire partie des Etats-Unis.

Agoncillo a déclaré en termes formels que les Etats-Unis pourraient bien être assez puissants pour détruire tous les Philippins, mais que chacun d'eux saurait mourir en homme.

Agoncillo est un homme.

Une Reforme Electorale

Surtout dans une ville cosmopolite comme Lowell, une répartition juste et équitable des honneurs et charges civiques devrait être la fin principale et inaltérable des élections.

Tous les citoyens pris individuellement ont droit au respect public, dans leurs aspirations religieuses et nationales, dès qu'elles ne sont pas en contravention avec les lois générales de la République.

De plus, les citoyens pris collectivement constituant, selon leur sang, leur langue et leurs coutumes, des nationalités diverses, ont aussi des droits qui leur sont propres et qui doivent être respectés.

C'est surtout dans une république où la liberté des principes religieux et civils sont sacrés et inaliénables, que les questions politiques doivent être réglées avec un soin minutieux et une justice indiscutable.

La base fondamentale de l'édifice politique est dans le mode d'élection. Si ce mode n'est pas convenable, l'élection elle-même, qui en est le produit, ne saurait constituer une base convenable, l'édifice lui-même ne saurait être conséquemment qu'un château branlant et menaçant.

Or, pour le bien général des diverses nationalités qui composent dignement notre brillante ville de Lowell, nous devons avouer que le mode des élections municipales laisse beaucoup à désirer.

Une ville républicaine ne saurait être justement une vassalité monarchique, et ses prérogatives sont sacrées.

Pour élire le maire d'une ville, il serait absurde de recueillir les votes des villes voisines. Les citoyens d'une ville sont réellement les seuls citoyens de l'Etat qui puissent choisir sensément le maire qui leur convient, un homme parfaitement au courant de leurs besoins particulières, un homme capable de faire honneur aux fonctions propres à sa charge.

Ce que nous venons de dire au sujet du choix d'un maire, peut être appliqué sans restriction et avec autant de bon sens, aux divers représentants des quartiers d'une ville : les échevins et les conseillers.

Un quartier est à une ville ce qu'est celle-ci à l'état, et ce qui convient à l'un devrait aussi convenir à l'autre, surtout dans une république indépendante.

Le principe général est celui ci : "Chacun, mieux que son voisin, doit savoir ce qu'il veut". Un état doit savoir l'homme qu'il lui faut comme gouverneur, comme représentant de son entité et gardien de ses intérêts, et l'état voisin n'a guère le droit d'y intervenir. Une ville se trouve dans la même position, et elle se passe facilement de l'intervention de sa voisine. Chacun son affaire, en politique d'état et municipale, au moins en ce qui concerne l'administration particulière et locale.

Même dans chaque quartier d'une ville, surtout si la population est cosmopolite, il doit se trouver naturellement des intérêts divers à considérer et à respecter. Souvent tel quartier d'une ville diffère beaucoup de tel autre, sous divers points de vue, et ce qui convient à l'un ne répond guère parfois aux besoins de l'autre. De là la nécessité de donner à chaque quartier un ou plusieurs représentants dignes, aptes et responsables.

Les représentants de quartiers à l'échevinage comme au conseil—devraient être des citoyens choisis et élus par ceux-là seuls qu'ils doivent représenter spécialement. Chacun connaît sa propre affaire et celui qui peut le mieux la gérer, et les citoyens d'un quartier n'ont guère besoin des votes des quartiers voisins, pour choisir et élire des représentants. D'autant plus que le meilleur mode d'élection, en ce cas, est à la fois le plus économique.

Au point de vue national, la question est de la plus haute importance. Nous ne parlerons que la nationalité franco-américaine, attendu que le principe en jeu est le même pour toutes et que la nôtre nous intéresse surtout.

Dans Lowell, nos compatriotes ne forment tout au plus que le quart de la population totale, 20,000 sur 80,000 âmes.

D'après le mode actuel d'élections municipales à l'échevinage, tous les candidats sont élus par le vote général de la ville.

Même en donnant le droit de voter à tous nos compatriotes, nous ne serions toujours que un contre trois, et aussi longtemps que nous ne formerons pas la moitié de la population, les citoyens étrangers à notre nationalité pourront librement, et sans se gêner, nous empêcher d'arriver aux charges publiques, les plus importantes. Le mode d'élections actuel est donc tout à fait préjudiciable à nos 20,000 compatriotes. Nous sommes assez nombreux, dans Lowell pour peupler deux villes de 10,000 âmes et quatre de 5,000, et cependant nous ne pouvons guère compter de pouvoir élire un seul membre du bureau des échevins sans l'absolue permission des autres citoyens; n'est-ce pas une injustice?

Au contraire, si, comme dans d'autres villes des Etats Unis, les échevins et les conseillers étaient élus chacun, dans leurs quartiers respectifs, nous pourrions alors avoir l'avantage de pouvoir élire facilement quelques-uns de nos compatriotes en qualité d'échevins et de conseillers; car, dans certains quartiers de Lowell, nous formerons bientôt la majorité des citoyens.

Nous devons donc travailler à la réforme du mode d'élections actuel, afin de le rendre plus juste et par le fait même plus avantageux à l'endroit de notre nationalité.

UN OBSERVATEUR

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr Coderre."

La Variete

Est une chose que le public intelligent d'aujourd'hui sait non seulement apprécier mais il y a plus, il sait l'exiger et c'est son droit de le faire. Quand une personne entre dans un établissement quelconque pour y faire un achat elle n'éprouvera de satisfaction que lorsqu'on lui offrira l'avantage de choisir parmi un assortiment tout à fait varié des articles qu'elle désire se procurer. C'est là une chose que les propriétaires de la Lowell Pharmacy ont toujours compris et c'est pour cela qu'ils ont tant à cœur de procurer à leurs patrons cette variété tant désirée dans ce qui concerne tous les articles de pharmacie mais tout spécialement les articles de toilette, et c'est ce qui a pour beaucoup contribué au succès de leur magnifique établissement.

Si donc vous aimez la variété, c'est à la pharmacie Delisle, Beaulieu & Rochette que vous la trouverez.

L'on peut vous y intéresser de cent façons à propos de parfums, poudres et eaux de toilette, crêmes, cosmétiques, savons fins, poudres à dents, brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois, etc, etc.

Vous trouverez toujours leurs prix très modérés et leur traitement des plus courtois. No 632 rue Merrimack.

Noel Approche

Il vous faudra sans doute un habit neuf pour cette fête. Allez chez le populaire marchand-tailleur, Alfred Delisle, 458 rue Merrimack, où les prix sont les plus bas et la confection la meilleure. Aussi chapeaux et articles de toilette des plus choisis et dans la plus grande variété.

New York Cloak & Suit Co.

NO 12 RUE JOHN.

Encore des Occasions en Gilets et Collerettes du

GRAND STOCK DE BANQUEROUTE

De Freedman Bros., New York.

Vous pouvez épargner de l'argent maintenant et choisir sur le plus grand assortiment de la saison. Voyez les Prix que nous vous demandons. A peu près la moitié des Prix réguliers.

GILETS

$3.95 Gilets en Etoffe Covert Tan et Bleu
Prix régulier $7.50

$4.50 Gilets en Etoffe Kersey Noire, tout doublés
Prix régulier $8.50

$5.95 Gilets en Etoffe Kersey, Noir, Bleu, Tan, et Castor, un chic gilet
Prix régulier $10.00

$7.05 Gilets en étoffe Kersey toutes les couleurs
Prix régulier $12.50

Chics Gilets pour $8.50, $9.75, $11.75 et $12.50
Tous à prix réduits.

GILETS REEFER POUR ENFANTS

Faits avec collerette ou sans collerette, quelques façons chics pour $1.98, $2.98, $3.75, $4.98.

Prix de bonne heure dans la saison
$4.00 à $950.

Gilets et Collerettes en fourrure.

Gilets en Seal Electrique, Gilets en imitation de Seal.

Gilets en Mouton de Perse unis ou avec collets et poignets d'une fourrure différente.

Nos prix maintenant $19.50, $24.50, $29.50, $35.00 et $42.50.
Prix réguliers $25 à $75.

COLLERETTES

Seal Electrique, Seal de Laine et Astrakan
$4.50 à $30.00.

COLLERETTES D'ETOFFE RUDE

Longueurs de 27 pcs, 30 pcs et 36 pcs, pour $1.98, $3.80, $4.95 et $6.50.

Prix réguliers, $4.00 à $11.75.

COLLERETTES GOLF

Confectionnées de $3.95, $4.95, $6.50 et 9.75. Prix régulier $7.50 à $15. 00.

COLLERETTES D'ETOFFE KERSEY

Unies ou garnies de fourrure, $3.50, $5.00, $7.00 jusqu'à $15.00. Toutes réduites à 1-2 du prix régulier.

ACHETEZ VOS CADEAUX DE NOEL DE NOUS

Robes de Bain confectionnées de Châle.

Echarpes de Fourrure de toutes sortes.

Manchons de Fourrures de toutes sortes.

Collerettes de Fourrure de toutes sortes.

Corsages de Laine de toutes sortes pour Dames.

Corsages de Soie de toutes sortes pour Dames.

Tea Gowns pour Dames.

Sacques de Toilette pour Dames.

Les prix sont garantis être les plus bas.

Fantaisie Parisienne

On vient de construire, à Chicago, un éléphant d'acier, grandeur naturelle, et la question va se poser devant la municipalité de savoir si cette bête ne pourrait pas être chargée du balayage des rues, auquel cas on la tirerait en nombre d'exemplaires requis.

On a déjà institué des expériences à cet effet, qui paraissent donné d'encourageants résultats.

Le travail se fait au moyen de la trompe, qui se compose d'une centaine de bandes d'acier juxtaposées et soigneusement assemblées de façon à donner à l'organe une très grande soufflerie.

Quant au moteur qui actionne tout le système, il est dissimulé dans les flancs.

Le conducteur est assis sur le cou de l'annimal absolument comme s'il s'agissait d'un éléphant de chair et d'os.

Lorsque sur le chemin il aperçoit une pierre, un morceau de papier, un tas d'ordures il pèse sur un levier placé à portée de sa main. Ce levier commande les mouvements de la trompe et la manœuvre de la soufflerie.

La trompe s'allonge vers l'objet à balayer en même temps que la soufflerie se met en marche : il s'ensuit une aspiration violente à laquelle rien ne résiste, de telle sorte que pierres, chiffons de papiers, trognons de choux, etc , happés de force au passage, viennent s'engouffrer dans le corps de l'éléphant baladeur et balayeur, lequel n'a plus ensuite qu'à s'en aller au dépotoir. Là, on tourne une clé, une soupape s'ouvre, le ventre se vide, le tour est joué.

Deux squares ont pu être ainsi nettoyés en moins de dix-huit minutes. Et la besogne est faite de main—ou plutôt de trompe—de maître, silencieusement, discrètement, de la façon la plus simple, la plus élégante et la plus complète.

Une dépêche de Berlin dit que toute l'Allemagne orientale est couverte de neige aujourd'hui. Le froid est intense.

A Koenigsbergs, il y a 5 pouces de neige. Dans la province de Posen plusieurs personnes sont mortes de froid.

A Munich, la température est de 10 degrés au dessous de zéro, et à Berlin la circulation est grandement entravée par l'épaisse couche de neige qui est tombée.

L'événement théâtral de la semaine dernière, à Paris, a été la production de "France.. d'abord !" le drame historique en quatre actes en vers de M. Henri de Bornier, qui a obtenu un vif succès à l'Odéon. A la fin de la représentation de M. de Bornier à qui on adressait des félicitations, a répondu : "Je prêche aux Français l'oubli de la haine, la réconciliation et la paix. M'écouteront-ils?"

La pièce promet d'avoir autant de succès que "La Fille de Roland", du même auteur, qui a été produite il y a quelques années au Théâtre-Français.

Un alcoolique, enfermé dans la prison de New Brunswick, New Jersey, a été saisi d'un accès subit de folie furieuse.

Brandissant un large couteau, il s'est mis à courir à travers les corridors; il cherchait à frapper des fantômes qui voulaient le tuer. Il a fallu employer la ruse et l'aide de plusieurs personnes pour saisir et contenir ce malheureux.

Il est possible que vos amis ne connaissent pas grand'chose, mais ils sauront toujours ce qu'ils feraient s'ils étaient à votre place.

Personne ne s'entend mieux à flatter le peuple souverain qu'un médiocre qui attend tout de son bon plaisir.

Il est impossible d'être un bon soldat si l'on n'est pas un homme de cœur, et un homme de devoir.

Beaucoup de politiciens et peu de philosophes.

VENEZ VOIR SANTA CLAUS

Cette Semaine

AU BON MARCHE.

Un Marche
Pour Cadeau de Noël. Essuie-mains à franges et ourlés, de 25c,
Pour 18c.

Souliers de Noel
En cuir pour hommes. Souliers Everette et Opera
Pour 98c.

Roméo de Femmes,
nouvelle nuance rouge, avec garniture en pelleterie,
83c.

Un Beau Tapis
de table, rouge, garanti indélébile, 2 vgs de long, 59c ; de 2½ vgs, 79c.

Livres
pour les enfants, 5c, 10c, 15c, 19c et 25c. et une quantité d'autres livres.

Longues Guetres
en Kersey, pour Femmes, pleine grandeur, notre meilleur,
$1.23.

Tapis de Table
tout pure laine, avec ou sans bordure en couleur de 75c à $5.00.

Mouchoirs
en soie, pour hommes, avec initiales, seulement
25c chacun.

Bretelles
en soie, avec bout en chevreau pour hommes, dans une belle boite,
49c.

Couvre-pieds Piqués,
C'est un cadeau de Noël utile, un couvre-pied en satin des deux côtés,
$1.50.

Mouchoirs
Japonais, avec initiales, pour hommes,
3 pour 25c.

Cravates.
Belles et en soie, Tecks, Puffs, Imperiales et de nouvelles nuances,
49c.

Couvre-pieds
Un marché en couvre-pieds de Marseilles, valant $2.25 pour $1.49.

Mouchoirs
blancs et en soie, avec initiales, 2 pour 25c.

Poupees
Venez vite, si vous ne voulez pas acheter maintenant, faites au moins votre choix dans les 1,000 à 1,200 poupées qui nous restent des 2000 que nous avons, chacun 10c.

Flanelles
brodées, et soie, de tous prix, de 25c à $1.50 la vge, juste ce qu'il faut pour jupons.

Souliers
brodés et de goût, tous les nouveaux styles 3 prix 49c, 73c, 89c.

Voyez
les belles poupées habillées des pieds à la tête, à la Mariée, Mashers, Vieille Fille, Folle, etc., pour 25c, 49c, 98c et plus.

CHANDELLES DE NOEL

Pour Arbres de Noel et Service à Diner.

Coupes en verre coloré et lampes gothiques,
Bougies en Cire,
Veilleuses Allemandes,
Becs de Gaz et Supports,
Bobèches,
Abat-jour et
Accessoires.

C. B. Coburn & Co,
63 rue Market.

Commis Canadiens.—Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

LIGNE PROJETEE

—Les compagnies du Grand Tronc et du Vermont Central sont à faire les préparatifs nécessaires pour former une ligne de transportation entre le Canada, les Etats-Unis et La Havane et Santiago de Cuba.

On se servira de deux magnifiques vapeurs, L'Ardenrose et L'Ardenhu. Ils partiront de New London et Halifax et déposeront le fret, au retour, à ces deux endroits et de plus à New York.

Le capital nécessaire sera de $1,000,000 à $2,000,000, et sera, espère-t-on, fourni par le commerce canadien.

Les différents produits qui seront exportés par le Canada aux Antilles, seront le beurre, les fruits, le fromage, les viandes, la farine, etc.

Les deux compagnies construiront de grands entrepôts frigorifiques à la Havane pour les besoins du commerce.

MORT ETRANGE

—Un Canadien-français nommé Charles Sauvé, arrivé samedi de Chicago où il habitait depuis vingt ans, est mort dans des circonstances assez étranges, hier soir. M. Sauvé s'était retiré en arrivant ici chez son beau-frère, M. Louis Vallée, hôtelier, domicilié au numéro 597, rue Craig. A 1 heure, hier après-midi, comme il n'était pas encore descendu de sa chambre, Mme Vallee monta pour l'avertir que le dîner était servi. Elle trouva la porte fermée à l'intérieur et ne s'inquiéta pas outre mesure, croyant que son frère reposait. Cette hypothèse est d'autant plus légitime que M. Sauvé était rentré fort tard, la nuit précédente, et qu'il paraissait fatigué.

A 5,30 heures, cependant, comme il n'avait pas encore donné signe de vie, madame Vallée s'inquiéta et avertit son mari. Celui-ci monta et frappa à la chambre de son parent qui ne répondit pas.

De plus en plus inquiet, M. Vallée enfonça la porte et pénétra dans la chambre de Sauvé qu'il trouva couché sur le lit. S'étant approché, M. Vallée constata avec horreur qu'il était mort.

Immédiatement, il donna l'alarme, et, quelques instants plus tard, le lieutenant Courtois et l'officier du coroner arrivèrent sur les lieux. En faisant les perquisitions d'usage, les deux officiers trouvèrent sur un meuble une bouteille sur laquelle était collée une étiquette portant ces mots "acide carbolique, poison."

Le jury a, cependant, rendu un verdict de mort due à une cause naturelle.

QUEBEC

CADAVRE RECONNU

—Le cadavre que l'on a trouvé lundi soir, dans l'anse Hadlow, sur la voie de l'Intercolonial, a été reconnu pour être celui d'un jeune homme du nom d'Arthur Duperré, célibataire, âgé de 28 ans, et qui résidait avec ses parents dans la localité. On raconte qu'après avoir passé la soirée chez un ami du canton, il retournait chez lui, vers 10 heures, en compagnie d'un nommé Fréchette. Ils marchaient sur les dormants d'une nouvelle voie d'évitement de l'Intercolonial, lorsqu'ils ont été tout à coup surpris par l'arrivée d'un convoi. Fréchette eut le temps de se garer et de sauter hors de la voie, mais on suppose que l'infortuné Duperré n'eut pas le même bonheur. Lorsque le convoi fut à distance, Fréchette aperçut sur la voie les restes ensanglantés de son malheureux compagnon.

Le corps de l'infortuné avait été littéralement coupé en deux tronçons. On a apporté les restes de l'infortuné à la résidence de ses parents, et une enquête par le coroner Beaulieu a eu lieu hier. Duperré était au service de M. Walsh, de Lévis.

BERTHIER

CANDIDAT LIBERAL

—Une assemblée a eu lieu hier après-midi à la salle d'audience sous la présidence de M. Louis Farley. L'assistance était nombreuse. Le secrétaire lut une lettre de M. C. Beausoleil faisant ses adieux au comté.

Des discours furent prononcés par MM. C. A. Chenevert, M. P. P. ; Camille Piché, avocat de Montréal, et M. Archambault, notaire de St Gabriel.

A l'unanimité, M. Archambault a été choisi comme candidat libéral en remplacement de M. C. Beausoleil.

ST CASIMIR

PROSPERITE

—Les affaires ont été très prospères durant l'année. La construction de l'église a donné beaucoup d'ouvrage à la classe ouvrière, et les cultivateurs ont fait beaucoup avec les fabricants de beurre et fromage. Au delà de $30,000 ont été payés aux cultivateurs. MM. Rivard et Ladouceur, avec leurs deux fromageries, ont payé $12,000 : Rock Massicotte, $9,000 ; MM. Germain et Tessier, 55,500; M. Joseph Perron, $4,500. Aussi les cultivateurs sont-ils très satisfaits. Le développement continuel des affaires est devenu tel qu'une succursale de banque serait d'une grande utilité ici ; les intéressés doivent en demander une.

HALIFAX

LIBERAUX BATTUS

—Deux élection partielles avaient lieu mercredi, à l'Ile du Prince-Edouard, pour remplir les vacances à la législature locale, et toutes deux ont été perdues par les libéraux.

Cet échec balance la force des partis à la Chambre où se trouveraient maintenant 15 libéraux et 15 conservateurs.

La défaite accable d'autant plus le gouvernement de l'Ile que le nouveau procureur général, M. McKinnon, a été battu. Son adversaire, M. Prowse, a triomphé par 31 voix.

Il est plus que probable que le Parlement de l'Ile du Prince-Edouard sera dissous à brève échéance.

WINNIPEG

DECOMPTE DEMANDE

—Les libéraux du Manitoba ont décidé de demander le recensement des bulletins devant les tribunaux pour les élections suivantes remportées par des torys à de très faibles majorités :

	Maj.
Brandon—McInnis	8
Manitou—R. Rodgers	28
Morden—H. Baddell	24
Brandon-Nord—T. E. Greenwood	19
Rosenfeld—W. Hespeler	8
Russell—H. A. Mullins	35
Saskatchewan—W. Ferguson	11
Souris—A. Thompson	8
Virden—Jas. Simpson	34

CONSERVATEURS ARRETES

—Quatre conservateurs, T. H. Turnock, James Hooper, A. E. Alson et W. Russell ont été arrêtés hier soir, sous l'accusation de conspiration et de tentative illégale pour retenir en prison, M. Philip Garnot, qui a été incarcéré avant les élections du Manitoba sous l'accusation de corruption électorale. Après être demeuré quatre jours en prison, il a été libéré par le magistrat qui a dit qu'il n'y avait pas de preuve pour son arrestation.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Les fumeurs qui veulent se procurer une jolie pipe en bois devraient visiter l'assortiment de M. A. Blais 287 rue Aiken. Il en a qui sont des plus convenables pour Cadeaux de Noël et du Jour de l'An. 15d

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Pour faire dorer ou argenter vos bijoux à votre satisfaction, allez chez M. Henri Lavallée, No 707 rue Merrimack, qui en fait une spécialité. Il répare aussi les montres et les horloges. Allez lui faire visite.

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

Si vous avez besoin d'une machine à coudre, allez chez M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean-Baptiste, où on vous vendra la meilleure et la plus moderne à meilleur marché qu'ailleurs. Aussi pianos et orgues.

Nos compatriotes sont spécialement invités à aller visiter, ces jours-ci, la pharmacie de M. H. A. Toupin, rue Cabot, ancien Ward Five Drug Store. Ils y trouveront un splendide assortiment de cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Prescriptions, une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

UNE FEMME SOLDAT

Enrolée dans le 29e aux Philippines

San Francisco, Cal. 15—Le transport "City of Paris", venant de Manille, nous a apporté une histoire intéressante sur les escapades de Melle Deebe Dean, mystérieuse jeune femme, qui, déguisée sous des vêtements d'homme, a réussi à atteindre Manille, en dépit de la vigilance du colonel Harding et des autres officiers.

Durant le trajet, le secret de la jeune fille fut découvert, et on la débarqua à Honolulu, mais elle sut tromper la vigilance de ses gardiens et s'embarqua de nouveau.

Arrivée à Manille, elle endossa l'uniforme du 29e d'infanterie et alla au feu, en dépit de la défense formelle du colonel.

Des nouvelles reçues d'Orient annoncent que pendant le mois de novembre, la côte du Japon et les îles voisines ont été fortement secouées par des tremblements de terre. Dans l'île de Cream, par exemple, plus de 5,000 Japonais auraient péri. On ignore encore tous les désastres causés par ces tremblements de terre.

L'histoire de l'Eglise doit être enseignée avec une grande probité : Dieu n'a pas besoin de mensonges.

Les réformes politiques et sociales sont d'autant plus difficiles qu'elles sont plus nécessaires.

Il y aura une grande démonstration contre les "trusts", à Chicago, le 12 février.

Rien de plus dangereux qu'une idée générale dans des cerveaux étroits.

Qu'est-ce qu'une constitution? L'habit d'un peuple fait sur mesure.

Il faut beaucoup d'esprit pour vivre avec ceux qui n'ont pas d'esprit.

Il est plus dangereux de jouer avec les mots qu'avec le feu.

La vraie recette du bonheur, c'est de savoir s'en passer.

NOUS déménageons. Venez nous voir avant que nous partions, nous Vendrons à tous prix, c'est le temps, hâtez-vous. En attendant, voyez ces prix :

25 douz. de casques, valant 50c, pour 15c. 30 douz. de corps et caleçons, valant 35c, pour 19c. 40 douz. de corps et caleçons, coton ouaté, de 50c, pour 39c. 15 douz. chemises barrées noir, valant 35c, pour 23c. 50 doz.de bas, de 25c pour 15c. 5 douz. chemises de femmes, valant 50c, pour 25c. 6 douz. de collerettes de $4.00, pour $1.49. 5 douz. de collerettes en pluche, de $10.00, pour $4.98. 100 douz. d'habillements d'hommes, de $10.00, pour $4.98. 50 douz. d'habillements d'hommes, noirs, de $15.00, pour $9.98.

Toute personne présentant cette annonce, recevra un escompte de 5 pour 100.

Imperial Supply Store,
610 Merrimack St.

M. A. L. Bourk et Melle Desmarais, au service de la clientèle francaise.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

J. B. SIDLEY & BROS,

Biere P. B. de Van Nostrand ..... de Harvard, Liqueurs de choix, No. 569 rue Essex Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
32 rue Jackson.

HEURES DE BUREAU :—de 10 a.m. à 4 p.m. les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Bradley, rue Essex. Dimanche par appointement seulement.

DR G. C. BATES,
Dentiste
Coin des rues Middlesex et Elliot

Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Le Temps de Noel !

Ce cadran marque le meilleur temps de l'année pour acheter un piano. Quoi de plus agréable pour la vieillesse et la jeunesse, que la voix du piano, en ces jours de fête.

Cherchant un Piano ?

Si tel est le cas, nous aimons vous voir sans retard. Nous avons fait de grandes préparations pour le commerce des fêtes, et il vous sera avantageux de visiter notre stock énorme.

Echangez Votre Vieux Piano !

Nous accepterons un vieux piano à sa valeur réelle, comme premier paiement d'un nouveau, puis collecterons la balance par paiements mensuels.

Nous Vendons Toutes Choses !

servant aux musiciens. Violons et accessoires, au complet, $5.50 et plus. Banjos, Mandolines, Guitares, Accordéons (en quantité), Cornets, Lutrins, Porte-musique de toutes sortes; ainsi que cordes d'instruments de toutes espèces.

M. STEINERT & SONS
130 rue Merrimack.

40 années de commerce dans la Nouvelle Angleterre.
☞ 18 MAGASINS EN OPERATION.
Magasin ouvert tous les soirs d'ici à Noël.

A la Feuille d'Erable

Achetez ou vous pouvrez avoir le plus pour votre argent.

Entrez et voyez, ne vous fiez pas toujours aux on-dit de celui-ci ou de celle-la.

Nous vous garantissons de vous épargner de l'argent pour vos cadeaux de Noël, de plus vous avez droit à une belle montre en or en achetant $100.00 de marchandises chez nous.

Pensez-y bien, venez, amenez les enfants voir nos jolies poupées et objets de fantaisie pour Noël; venez cette SEMAINE et évitez la foule de la semaine prochaine, vous aurez plus de temps et un meilleur choix.

E. Pelletier
A la Feuille d'Erable
512 à 514 rue Merrimack

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents

De 35c à 59c.

MANTLES, 15 cts à 25 cts.

Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la brique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes.
Prix, 25 cts par paquet

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Grande Vente de Hardes et Articles de Toilette

SAMEDI,

16 Decembre.

Paletots de $6.00	pour $2.98
Habillements de 6.00	pour 2.98
Pantalons, worsted gris, de $2.00	pour 0.89
Casques de 0.50	pour 0.19
Chapeaux de $1.50	pour 0.69

Réductions Extraordinaires de tous les Prix.

Middlesex Clothing Co.,
285 rue Middlesex.

Nos Prix Parleront

SAMEDI

Tous nos Chapeaux seront vendus à

MOITIE PRIX.

Chapeaux de $10.00	pour	$5.00
Chapeaux de $5 00	pour	$2.50
Chapeaux de $2 50	pour	$1.25

Nous avons aussi de beaux Chapeaux garnis

Pour **98c** Chacun.

☞ Célébrez les Fêtes avec l'argent que vous épargnerez en achetant vos chapeaux au Magasin de

Mme E. Courville
474 rue Merrimack.

IL NOUS FAUT
Vider le Magasin
D'ICI A 15 JOURS
Pour faire de la place au stock d'hiver.

Grande Vente à Sacrifice

Marchandises Sèches,
Corps et Calecons,
Chapeaux de toutes sortes.

A Moitié Prix
AU MAGASIN DE
Mme E. Riopelle
ANGLE DES RUES
Cheever et Aiken.

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and Cleansing House.
477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints, nettoyés et remis à neuf

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil Habit en cette vieille robe. Vous serez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements leur apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott

Dr Samuel Patenaude,
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK.
Coin de

Vente à l'Enchère.

Avis est par les présentes donné que le stock complet de Bridget Nagle, de la rue Middlesex et portant les numéros 509 et 511, sera vendu en gros au plus haut enchérisseur, samedi matin, le 16 décembre à 9 hrs précises.

Par ordre du cessionnaire,

J. N. Carter.

LE BON PAIN Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,

Chs W. Dion,
Boulanger et Patissier
551 rue Middlesex

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages, lundi, le 11 déc.

Jean's Steam Laundry,
La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants :

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tél, 815-12, WILFRID JEAN, Prop.

Taux de Téléphone Bas

SERVICE DE LOWELL

Seulement $25 par année, courant métallique à six connections. Service illimité pour un Téléphone à votre résidence.

Avez-vous le moyen de vous en passer ?

Le gérant fournira tous les renseignements.

New England Telephone and Telegraph Co.

LES BAS PRIX
—DE LA—
American Watch Repairing Co.

Ouvrage Garanti pour deux ans.

Grand Ressort,	pour 0.75c.
Montre Nettoyée,	pour 0.75c.
Vitre de Montre,	pour 0.10c.
Aiguilles de Montre,	pour 0.10c.

Montres, Horloges, Joaillerie, Diamants, Objets d'Optique, à prix réduits.

WILLIAM BLOCK, Gérant,
34 rue Prescott, — Lowell, Mass.

EN FOULE AU
Economy Cash Store
POUR NOEL

Quoique l'on puisse dire nous vendons toujours à meilleur marché que qui que ce soit. Nos prix sont toujours les plus bas, ne faisant pas de perte, nous pouvons certainement vendre à meilleur marché qu'ailleurs.

Pour cette Semaine

Tomates,	8c la boite.
Côtelettes, Porc frais,	9c à 8c la lb.
Saucisse,	8c lb.
Prunes,	5c lb.
Tabac, en boite,	35c lb.
Œufs frais,	18c la doz.
Bluets, 3 boites pour	25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

Grande Vente de Chapeaux

Pour les Fêtes

CHEZ

Mde Maxime Lepine
616 rue Merrimack

A des prix très bas. Ne manquez pas d'aller lui rendre visite.

LOWELL, 15 DECEMBRE 1899

Un Mariage Céleste

Un jour, comme le Soleil, nouvellement créé, sortant de son lit de pourpre, se levait dans l'immensité bleue, les merveilles de la création l'éblouirent.

Et il musait dans l'azur, curieux de toutes choses, lorsqu'un astre féminin, un peu pâlot, mais tout joli et d'une incomparable douceur, lui apparut.. C'était la Lune.

Pas un instant l'astre-roi ne douta que la radieuse apparition n'eût été tirée du néant à son intention toute particulière, et, s'il ne se mit pas à ses genoux—et pour cause—il lui déclara son admiration la suppliant de l'accepter pour époux.

Très flattée, la jeune Lune accepta la glorieuse alliance et, durant huit jours et huit nuits, au sein des profondeurs célestes, se célébra la plus magnifique des fêtes. Les zéphires, à la voix jeunette, entonnèrent l'hymne nuptiale; des lunes, des soleils plus humbles, des comètes à la féerique chevelure se chargèrent des illuminations et feux d'artifice.

La Terre, la Terre elle-même, voulut participer à ces incomparables réjouissances et, par les merveilleuses cassolettes de ses fleurs, envoya vers l'empyrée ses parfums les plus exquis.

Des ruisseaux d'ambroisie et de lait, coulant en intarissables flots sur les profondeurs bleues, formèrent cette vaporeuse voie lactée, qui, depuis, teinte le ciel de son rayonnement lilial.

Tout d'abord, les nouveaux mariés vécurent des jours d'indicible bonheur, et si tendre et si douce se fit la nouvelle épousée que son seigneur et maître ne la nomma plus que sa chère Lune de miel.

Comme dans les contes de fées, l'heureux couple eut beaucoup d'enfants.. les scintillantes étoiles. Trop même, hélas! car un beau matin le Soleil s'avisa que les cieux se peuplaient un peu bien vite et plus que de raison; lors donc, il s'embrama de brouillards légers afin de réfléchir à l'aise. Le résultat de sa rêverie fut néfaste; de plus en plus fâcheusement préoccupé, il manda sa lumineuse moitié.

"Ne trouvez-vous pas, ma mie, que notre famille croît et se multiplie de façon passablement inquiétante, remplissant tellement le ciel de son fourmillement que bientôt la place manquera pour nous-mêmes; de plus, il me semble impossible que les malheureux humains puissent subsister longtemps encore dans la dévorante chaleur que nous et notre innombrable descendance répandons sur eux; or, je ne veux pas de mal à ces humbles pygmées dont le pullulement de fourmilière grouille au dessous de nous.

"Leur accueil de chaque matin, les adorations surtout que me rendent avec tant d'enthousiasme l'Inde et la Perse, mes pays de prédilection, me touchent profondément; vraiment je ne saurais vouloir de mal à de si honnêtes gens.

"Dites ma belle, que pensez-vous de ces choses? N'y aurait-il pas ingratitude à leur causer quelque déplaisir?

—Majesté, répondit la Lune, Majesté, vous avez raison.

—Madame, cette réponse pleine de sagesse vous honore.. mais, enfin, elle ne nous donne pas de conseil.. Que faire?

—Oui, sublime Majesté, que faire?

—Hum! hum! Il me vient une idée de derrière mes rayons: puisqu'ils nous embarrassent, ces chers petits, faisons-leur un sort.

—Un sort?

—Oui, en les mangeant.

"A vrai dire, sous le fallacieux prétexte que nous sommes des corps célestes, nous nous privons de choses que je suppose excellentes. Ces pygmées qui se démènent là-bas déjeunent, dînent, soupent même assez régulièrement et semblent s'en tirer à merveille: imitons-les, prenons un bon cuisinier.

Le malheureuse mère frémit. Comment, c'était là le monstre auquel, pour la suite des siècles, elle s'était unie! Un instant elle songea à la révolte, mais faible et désarmée, que pouvait-elle contre son potentat de mari? Au moindre signe d'opposition, il l'eût grillée vive en compagnie de ses rejetons; elle répondit donc, faisant la chattemite et dissimulant sa douleur:

"Supercoquentieuse Majesté, gloire et sagesse de l'univers, la perfection émane de vous. Je m'incline devant votre impeccable volonté et, puisqu'il vous convient ainsi, nous servirons de tombeau à nos enfants trop encombrants."

Mais, ne pouvant retenir ses larmes plus longtemps, la pauvrette se détourna pour les dérober au barbare et leur flot pressé tomba sur la terre où herbes et fleurs les recueillirent—ce fut la première rosée.

Ravi de son succès, le Soleil s'esclaffait et s'échauffait tant à force de rire que de ses rayons projetés jusqu'aux entrailles de la terre surgirent des volcans; le grand Aponaquit naquit le premier, et demeura le sanctuaire sacré de Mandaragan, le dieu noir, le dieu du mal, qui, depuis lors, lance vers le ciel en tourbillons de suie, de boue et de lave, son haleine mortelle, empestée.

Il va sans dire que la tendre Phébé n'eut rien de plus pressé que de cacher sa palpitante nichée, ne lui permettant de prendre la clef des champs sidéraux que lorsque le père dénaturé faisait sa promenade coutumière de l'autre côté des cieux.

Mais un beau jour, l'astre-roi inopinément apparu, pensa éclater de colère à la vue de ses rejetons, frémissant de vie et de lumière.. Que lui avait donc fait manger sa sournoise moitié? On avait osé se moquer du Soleil, de l'astre-Dieu!

Son courroux monta terrifiant et il s'élança, ne voulant faire qu'une bouchée de ces galopins et de la coupable; mais femmes et enfants détalèrent si bellement qu'ils le distancèrent.

. . . .

Depuis, plusieurs siècles ont passé et, dans le ciel immuable l'éternelle poursuite se continue: parfois le terrible époux semble prêt à atteindre les fuyards, de là les éclipses; mais, fine et délurée, la Lune se dérobe et les étoilettes jolies ne s'aventurent à montrer leur nez que lorsque la Nuit, accourant, protectrice et maternelle sous ses voiles de sombre azur, oblige le tyran à aller faire son métier ailleurs.

C'est ainsi que ces bons petits Indiens Tagals, habitants des îles Philippines, qui se battent si crânement pour reconquérir leur indépendance, expliquent les différents phénomènes sidéraux.

La trouvaille est bien quelque peu en désaccord avec les lois de la science, mais du moins ne manque-t-elle ni d'invention ni de grâce.

A. de G.

On signale d'Orange Valley, New York, la triste mort d'une femme qui par inadvertance avait mis le feu à sa robe.

Une voiture d'ambulance est venue la chercher, à cause des graves brûlures qu'elle avait reçues. En chemin, la vitesse de la voiture a ravivé les flammes et l'infortunée est morte, brûlée vive, dans la voiture.

Mme John Carl, de Mobile, Alabama, vient de donner le jour, en même temps, à six garçons, pesant en tout 30 livres et dont trois sont vivants et en bonne santé.

Ca ne bat pas la Canadienne. Chez nous les enfants viennent moins dru, mais plus régulièrement et ils ont généralement plus de vitalité.

Il y a eu cent ans, mercredi, que George Washington est mort et ce centenaire a été célébré hier dans la plupart des écoles publiques par tout le pays.

Si le Père du Pays pouvait revenir en ce monde et voir ce qui se passe ici, il serait sans doute étonné.

William J. Bryan espère que le projet de loi sur la monnaie va être défait à la chambre basse du Congrès. Il dit que c'est l'œuvre des partisans de l'étalon de l'or. Cependant, il appert que plusieurs congressmen démocrates vont appuyer de leur vote le bill en question.

En amour, comme en peinture, il y a certains hommes qui n'ont pas la patience de terminer leurs œuvres; ils ne font que de légères ébauches qu'ils effacent bien vite pour en recommencer d'autres. La morale appelle ces petites ébauches du nom grave de débauches.

Les journaux de Paris disent qu'un nonagénaire a pris l'initiative d'envoyer au Pape Léon XIII une adresse de tous les Français ayant dépassé quatre-vingts ans.

Les vieux peuvent encore en montrer aux jeunes.

Désordres des Rognons

Bright's Disease, Jaunisse, Douleurs dans le dos et le Dos, Yeux Embrouillés, Os soufflants, Pieds Enflés, Désordres Urinaires et Teint Jaunâtre sont causés par les

ROGNONS FAIBLES, MALADES.

On trouve la guérison dans les

JOHNSON'S KIDNEY PILLS 25 PILLS 10 CENTS

Le remède à prix populaires.

Johnson Laboratories, Inc. Philadelphie.

Delisle, Beaulieu & Rochette.

LES PERTES DE METHUEN

Ses Troupes sont Réduites de 10 par 100

LES ANGLAIS ENVERRONT D'AUTRES TROUPES AU CAP

Le Gén. French rapporte un petit succès à Nauwpoort

Londres, 15—Les dernières nouvelles de la guerre sud-africaine peuvent se résumer aux quelques faits suivants: le rapport d'un faible succès remporté par le Gén. French près de Nauwport; une rumeur persistante, bien que manquant complètement de confirmation, que Ladysmith a été délivrée et que 10,000 Boers ont été capturés par le Gén. Buller; des rapports du camp de Chieveley, datés de mardi, disant que la force du Gén. Buller était prête à partir mais que les partis de reconnaissance des Anglais n'ont pas réussi à attirer le feu des Boers qui semblent avoir reçu instruction de cacher leurs positions jusqu'à ce que notre infanterie avance, et le rapport des pertes de Lord Methuen.

Fausse Rumeur

Londres, 15.—On n'a pas encore entendu parler au Bureau de la guerre de l'arrivée à Ladysmith des généraux Buller et Clery.

A Londres et dans les cercles officiels, on n'ajoute pas foi à cette rumeur, lancée probablement par quelques spéculateurs dans le but de faire monter les stocks africains, qui avaient baissé à la nouvelle de la défaite de Methuen.

On considère qu'il est impossible que Buller soit déjà rendu à Ladysmith.

L'Empire est en Danger

Londres, 15.—Bien que la presse et le peuple en général aient reçu avec calme la nouvelle de la terrible défaite subie par le général Methuen, à Magersfontein, un courant d'indignation commence à s'élever contre le bureau de la guerre et contre le gouvernement, dont l'apathie semble être la cause principale des désastres qui sont fondus sur les armes anglaises, depuis le commencement de la campagne. Il est maintenant évident que le transport des troupes s'est effectuer trop lentement et que le système d'informations est défectueux.

On disait ce matin, dans les cercles militaires, que la campagne durera jusqu'au mois de juin prochain.

On s'attend à ce que le général Methuen soit forcé de se retirer au sud de la rivière Orange, parce qu'il lui sera impossible de tenir plus longtemps sa position à la rivière Modder. Les provisions et les munitions ne lui dureront pas plus d'une semaine.

Les lignes de communication doivent être coupées déjà. On craint aussi que le général Gatacre ne se trouve dans une position très critique.

La défaite qu'il a subie à Stormberg l'a considérablement affaibli et la révolte imminente des habitants de la colonie le laissera dans l'alternative de soutenir un siège ou de retraiter.

Les journaux du soir de toutes nuances endossent la ligne de conduite tracée par les journaux d'hier matin, demandant l'envoi immédiat de renforts, et faisant courageusement face à la situation. C'est ainsi que le Radical Star dit:

"L'enjeu jeté sur la table par Chamberlain n'est pas seulement l'Afrique du Sud, mais l'Empire. Il est trop tard pour les regrets, maintenant que la partie est commencée, et nous n'avons pas le choix de ne pas la jouer, même s'il faut pour cela envoyer là bas notre milice. Nos armées de l'Afrique du Sud doivent être fortement renforcées."

Scenes Dramatiques

Les scènes qui se sont produites aujourd'hui au bureau de la guerre, lorsqu'on a affiché les pertes du général Methuen, étaient très dramatiques.

Une longue procession de personnes impatientes de connaître les noms des morts et des blessés, défila devant l'édifice, lorsque parut l'employé, porteur des fatales nouvelles.

Des femmes, hagardes, suppliaient les employés de leur donner des copies de la liste des morts et blessés.

Ne pouvant satisfaire toutes les demandes, les employés durent lire à haute voix les listes officielles.

L'anxiété, la crainte, qui se reflétaient sur toutes les figures, faisaient peine à voir. A chaque nom qui tombait des lèvres de l'employé, un cri déchirant était poussé par l'une des personnes présentes. La scène était émouvante. Plusieurs femmes s'évanouirent et durent être transportées dans une autre chambre.

Blesses Prisonniers

Londres, 15.—On a reçu, au bureau de la guerre, la liste suivante des soldats anglais tués et blessés à Stormberg. Cette liste a été fournie aux gén. Gatacre par un correspondant qui a obtenu la permission de visiter le camp des Boers, en compagnie des chapelains.

Second Royal Irish: 10 tués, 32 blessés.

Premier Lancashire: 1 blessé.

Second Northumberland: 12 tués, 27 blessés.

Tous les blessés sus-mentionnés sont prisonniers des Boers.

Les pertes de Methuen

Londres, 15—La liste suivante des officiers tués ou blessés à Magersfontein a été reçue:

Highland Brigade: tué, le général Wauchope, le lieutenant-colonel J. N. G. Gode, le capitaine Elton, le lieutenant Edmond, le capitaine J. R. Clark, le lieutenant Cox, le capitaine Cowan, le capitaine Lamberton, le lieutenant-colonel Goff, le major Robinson, le Capt. Wingate et le Lt. Cowie.

Blessés, le Col. Kelham, le major Kerkeley, le major Duff, le Capt. Featherstonough, le Capt. Noles, le Capt. Wolfe Murray, le Capt. Richardson, le Capt. Campbell, le Capt. Gordon, le Capt. McNab, le Lt. Hon. W. C. Baillie, le Lt Scott et le Lt. Waterhouse.

La liste complète est attendue d'un moment à l'autre.

Les pertes totales de Methuen à Magersfontein seulement s'élèvent à 832 dont plus de 780 dans la Highland brigade.

Des officiers 15 ont été tués, 47 blessés et 6 faits prisonniers.

Il y avait environ 8000 Anglais engagés dans ce combat, de sorte que 10 par cent ont été tués ou blessés.

Le Col. Villebois Mareuil

Paris, 15—Un télégramme du Col. Villebois Mareil, un Français qui s'est joint aux Boers, dit que le président Kruger est plein de confiance. Selon le président, les Anglais se battent dans "les ténèbres." Le Col. Villebois Mareuil est parti pour l'ouest où il se joindra au Gén. Cronje.

Churchill s'Evade

Lorenzo-Marquez, 15—Winston Churchill, correspondant d'un journal de Londres, et ancien officier du 4ème régiment des Hussards, s'est évadé de Prétoria.

Une Escarmouche

Londres, 15.—Le bureau de la guerre a reçu la dépêche suivante du Gén. Forestier-Walker, du Cap:

"Le Gén. French télégraphie en date du 13, rapportant qu'une escarmouche a eu lieu à 4 heures du matin avec 1800 Boers qui descendaient vers Nauwpoort. L'escarmouche a duré tout l'avant midi, la ligne de combat des Boers couvrant une étendue de 14 milles. L'ennemi s'est retiré avec une perte de 43 tués ou blessés. Nos pertes ont été un tué, sept blessés et deux disparus dont un officier.

Un Canadien a Modder River

Ottawa, 15.—Mme Drummond, de Rideau Hall, a reçu un câblegramme de son mari, conseil militaire du colonel Otter au Transvaal, disant qu'il est à Modder River sain et sauf. Il ne parle pas des Canadiens. On croit qu'il a été en mission spéciale à Modder et qu'il y est seul, puisqu'il ne dit rien du contingent.

Repas à toutes heures.

Attention spéciale donnée aux pensionnaires à la semaine.

LOWELL RESTAURANT

J. O. GAGNON, Prop.

Angle des rues Middlesex et Elliot, Lowell.

—A Bon Marché chez—

A. H. CLUER SELLIER, 240 rue Bridge.

Harnais de toutes sortes, Couvertes de Chevaux, Fouets, Brides et Brosses. Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tel. 260-5.

Vieillards et Jeunes Gens

Pour vos **ARTICLES DE TOILETTE,**

—VISITEZ LE MAGASIN DE—

J. W. Alexander, Angle des rues Merrimack et Hanover.

Voyez les Prix Spéciaux pour **NOEL!**

Corps et Caleçons en Coton ouaté, 25c, 42c, 50c et $1.00 chacun.

Foulards en Soie, Laine ou Coton, de 50c à $1.50 chacun.

Nos Casques, Gants, Chapeaux, Bas, &c., &c., sont tous réduits de manière à satisfaire les plus grands amis du bon marché.

Gravez dans votre Memoire cette adresse:

Angle des rues Merrimack et Hanover.

LE BONHOMME **SANTA CLAUS**

A ETABLI SON QUARTIER GENERAL A

L'Angle des rues Merrimack et Hanover,

Dans le magasin de notre compatriote,

A. SIMARD, Orfevre et Bijoutier.

Si vous voulez des CADEAUX DE NOEL insurpassables et A BON MARCHE,

VOYEZ LA PLUS BELLE ET LA PLUS ARTISTIQUE **VITRINE** DANS LA VILLE DE LOWELL.

N. B. Trente ans de résidence et 19 ans de commerce, dont 13 dans le même local, dans Lowell, voilà les preuves d'un commerce honnête et prospère.

The RACKET STORE,

265 RUE M'DDLESEX, Lowell, Mass.

Afin de faire connaître notre magasin au public français de Lowell et des environs, nous mettons en vente un

—Gros Stock de Cadeaux de Fêtes—

AUX PLUS BAS PRIX.

Nous avons des milliers d'articles de choix se vendant un sou et plus.

Voici quelques prix qui vous feront ouvrir les yeux:

Poupées habillées en Satin,	19c.
Boites d'Enveloppes et Papier,	04c.
Damiers,	09c.
Garnitures d'Arbres de Noël,	01c.
Vases de fantaisie,	09c.
Savon de Toilette, 3 morceaux pour	05c.

Une seule visite à notre magasin vous prouvera que c'est la meilleure place de la ville pour acheter à bon marché.

ON PARLE LE FRANCAIS.

ENTREZ et venez voir nos Diamants et Montres.

De $12.00 a $300.00, pour Diamants.

De $2.75 à $150.00, pour Montres.

Chas W. Durant,

ANGLE DES RUES

Central et Middle,

LOWELL, MASS.

Nos Marchandises d'Automne et d'Hiver

SONT MAINTENANT PRETES.

Nous avons entré notre stock de Chaussures, Souliers et Claques. Les meilleures lignes et les plus sûres qu'on saurait produire dans toute la Nouvelle-Angleterre.

Tout ce que nous demandons, c'est d'examiner nos nombreuses lignes différentes et nous croyons que vous vous accorderez à dire, comme nous, que chaque paire de chaussure est de mode récente.

GEO. E. MONGEAU & CIE.,

452 RUE MERRIMACK.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Les rafraîchissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS!

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros

(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JACKSON.

Où vous trouvez un bon choix de

Liqueurs pour l'usage des familles, et la **Bières Jones**

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.

La valeur des Malt Extracts est insurpassable.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

UNE DAME désire prendre soin d'enfants pendant les heures d'ouvrage des parents dans les manufactures. S'adresser 21 Grand Street Court 16 d

A LOUER Un magasin plaisant désirable rue Merrimack. Loyer bas. Mme L, E. Shepard, 71 rue Central. 16d

ON DEMANDE Des bons tisseurs, sur ouvrage uni, à la manufacture Peabody, Newburyport, Mass. S'adresser à J. E. Bessette, 10 rue Broomfield, ou P. Coutu, 39 rue Third, Centralville, Lowell. Les contremaîtres sont tous des Canadiens. 15d

ON DEMANDE Un homme de bonne apparence, parlant anglais et le français. S'adresser immédiatement chez J. H. Banks, au Lowell Cloak and Suit Store, 16 Hanels Building, Carré Merrimack.

ON DEMANDE—Des hommes pour acheter des chapeaux faits à ordre ou tout faits, où ils auront le privilège de les faire nettoyer gratis s'adresser à Jos Delorme chapelier, No 561 rue Middlesex.

A LOUER—Une chambre meublée avec usage d'une chambre de bain, eau chaude et eau froide, prix modéré. S'adresser au No 15 rue Austin, vis-à-vis le presbytère. jno

N'ENCOURAGEZ PAS le trust du charbon Achetez votre charbon de G. P. Haly, vis-à-vis la Bleachery Station Le seul commerçant de charbon en ville qui n'est pas membre du trust. jno

VENANT D'ARRIVER—La grande cartomancienne Parisienne ne recevant que les dames seulement et ne consultera qu'en langue française Tous les jours de 10 à 2 heures. Madame Blanchard, chambre 64, élévator, 530 Merrimack. 16d

MAISON DE PENSION de première classe. Repas servis à toute heure. Bonne table, &c., &c.

JOSEPH A. LAVIGNE, 393 rue Market.

Mme H. D. Guillet,

Modiste en Robes et Manteaux,

SPECIALITE: Manteaux en peluche refaits dans la dernière mode.

84 rue Middlesex, Chambre 18.

PRIX SPECIAUX

—A la Librairie Merrill,—

100 Jeux pour 25c, Bouteilles d'une pinte bonne encre, 25c, Une livre de bon papier, 15c Bonnes Enveloppes, 5c, Dictionnaire de Webster, 98c, Bibles de Bagster pour professeurs 98c. Romans reliés de 25c, 10c. Romans de 50c, 10c. Photographies sans monture, 10c,

134 rue Central. TELEPHONE 672-3.

SAVEZ-VOUS

Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons toutes sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.

LA SINGER M'F'G CO,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,

Jacob Rogers, trésorier,

S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Automobiles.

The age of horseless vehicles is actually here. Such intense and universal interest has not been shown in anything since Bell Telephone. Everyone wants to be among the first to own an automobile; everyone wants to share in the enormous profits of the business. By sending a stamp to the

Strathmore Automobile Co.

1 Beacon Street, Boston.

You can find out all about it. They will tell you how you can share in the profits. A limited amount of their treasury stock is offered for sale. Those who wish to share in the great dividends sure to be paid should write at once as the price of the stock will be advanced rapidly. Every stockholder will be given special terms for the purchase of an automobile for his own use.

The Strathmore

Is one of the very first in the field, is the best vehicle made, and is backed by men of the highest character and ability.

C. H. Boisvert

Marchand - Epicier,

Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.

13 LAKEVIEW AVE.

Un Favori en tous Temps

Le CORSET ZENDA

Qui n'en a pas entendu parler?

Corset ZENDA

Qui n'en à pas porté?

Corset ZENDA

D'un à Cinq Dollars.

—o—

Salons de Corsets,

Mme N. L. WHEELER

204-206 rue Merrimack,

Corsets, Corsages, Coutellerie.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 58

Un Crime Mysterieux

— ou —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

—Où l'avez-vous rencontré? di M. Thurier.

—Une fois chez M. Suchapt, une autre fois chez M. Hornille. Ah! j'oubliais: il me semble l'avoir aperçu dans cette nuit du 9 au 10.

—Comment, s'écria M. Thurier, dans la nuit où le crime a été commis? où? à quelle heure? vous ne me disiez pas cela.

—J'ai peut-être tort de vous en parler, car je ne suis pas certain. Quoi qu'il en soit, le 9, j'étais allé passer la soirée chez une de mes parentes, aux Champs-Elysées, et je revenais chez moi, en voiture, lorsque j'aperçus sur le boulevard des Italiens un homme se promenant sur le trottoir. Il me sembla, à la lueur du gaz, reconnaître M. Dalissier; mais vous comprenez qu'il me serait impossible d'affirmer. C'est probablement une illusion: comme dans la journée je l'avais attendu, que j'étais irrité contre lui.

—Quelle heure était-il?

—Une heure dix, une heure et quart environ. Je suis certain de ce détail.

Cette dernière partie de la déposition de M. de Mhérac jeta M. Thurier dans une grande perplexité. Si cette rencontre était véritable, l'une des allégations de Laurent se trouvait encore une fois vérifiée, et celle-ci était de la plus haute importance; car à quel moment aurait-il pu commettre le crime? Il fut tiré de ses réflexions par un billet que vint lui remettre son huissier et qui le fit tressaillir.

—Enfin! s'écria-t-il, en se levant vivement.

On lui annonçait que Mariette avait repris connaissance et pouvait supporter un interrogatoire.

XXX

Ce témoignage si impatiemment attendu, et probablement décisif, allait se produire! M. Thurier se hâta de descendre et se fit conduire avec son greffier rue du Faubourg-du-Temple: la maison de santé était à l'extrémité du faubourg. Comme ils traversaient la cour, le docteur Poumey s'avança au-devant d'eux.

—Eh bien? demanda monsieur Thurier.

—Il faut que vous attendiez un instant, dit le docteur, Mariette repose, mais elle ne tardera pas à s'éveiller.

Son sommeil est calme, et il est probable qu'en s'éveillant, elle reprendra connaissance; déjà ce matin elle avait l'esprit beaucoup moins égaré; c'est pourquoi j'ai jugé à propos de vous faire prévenir. Quoiqu'il en soit, faible comme elle l'est, ménagez-là; faites-la parler le moins possible, et à voix basse; il serait prudent qu'elle ne répondît que par signes.

—Soyez tranquille; l'intérêt de la justice autant que l'humanité me commandent d'agir avec précaution.

—Au reste, je serai là, si vous le permettez.

—Sans doute; j'allais même vous en prier.

M. Thurier demanda si, dans son délire, Mariette n'avait pas laissé échapper un nom, quelques mots significatifs.

—Oui, dit le médecin. Ce matin, vers quatre heures, elle était assoupie; un de mes internes et une garde étaient auprès d'elle, l'agent de police dans un coin de la chambre.

Tout à coup ils la voient s'agiter, frissonner, comme sous l'obsession d'un cauchemar. Ils s'approchent tous trois pour la calmer, l'éveiller en la secouant doucement. Cette fois, les soupirs, les gémissements, les mots inarticulés continuent, les balbutiements deviennent plus distincts:

Ils se penchent vers elle et croient saisir ces mots: "Misérable! sa mère... si bonne... Arrêtez! non, je ne dirai rien..." Un instant après, elle s'éveillait tout baignée de sueur. Vous pouvez, du reste, interroger les trois personnes qui étaient là.

—Certainement, répondit M. Thurier.

Ce récit l'avait rendu tout soucieux.

Evidemment Mariette avait reconnu l'assassin; mais il résultait aussi de ses dernières paroles qu'elle était résolue à ne le point nommer. Or, il fallait, à tout prix, vaincre cette résolution. Il réfléchissait aux moyens à employer pour y parvenir, quand le docteur Poumey le fit entrer dans la chambre de la malade.

C'était une grande pièce au premier étage, donnant sur un jardin; on apercevait les arbes à travers l'une des fenêtres entr'ouvertes. Au milieu de la chambre, un peu rapproché du mur du fond, était le lit de Mariette; devant le lit se tenait l'interne dont le docteur Poumey avait parlé au juge; dans l'angle, Près de la fenêtre, un agent de police.

(*A Continuer*)

Soyez Prudent

Dans les médecines à prendre lorsque vous souffrez de la Grippe, Toux, Rhume, Catarrhe, Bronchite, Asthme, etc. Le "Vin Morin Creso-Phates" est le grand remède à tous ces maux. Exiger indispensablement le "Vin Morin Creso-phates" et ne jamais accepter aucune imitation. Se vend chez tous les marchands de remèdes.

Protegez vos Poumons

Contre les vents glacés de cette saison. Nous venons de recevoir un fort assortiment de Protecteurs de tout genre et detoutes dimensions. Il y en a en feutre, en laine et en chamois que nous avons marqués depuis 25 cts en montant.

Un autre article qui est aussi en grande demande actuellement, c'est le sac à l'eau chaude, en caoutchouc. Indispensable pour ceux qui ont souvent froid aux pieds, ou souffrent de points de côté ou encore de douleurs dans le dos.

Nous tenons toujours la plus grande variété de seringues, vaporisateurs, bandages herniaires, bandes abdominales, bretelles militaires, béquilles, batteries et ceintures électriques et autres appareils de ce genre.

Pour ces articles comme pour tout ce qui concerne la pharmacie, nos prix sont les plus bas de la ville.

Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

—Dis donc, Gugusse, connais-tu la différence qu'il y a entre un constable et un champion?

—???

—Eh bien! il n'y en pas, puisque tous les deux poussent au frais.

En classe:

—Pourquoi Goliath fut-il surpris quand David le frappa avec une pierre?

—C'est que jamais telle chose ne lui était jusque là entrée dans la tête.

Les annonces gaies.

BON DOGUE A VENDRE

Mange n'importe quoi; aime beaucoup les enfants.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

Les Noces d'Or

Te souvient-il du jour, ma mie,
Lorsque mes yeux cherchant tes yeux,
Alors que tout s'ouvre à la vie;
Et la rose, et l'étoile aux cieux!

Le printemps parait la nature;
Le lys, moins pur que ta bonté,
Semblait ta plus belle parure
Toute blanche dans sa beauté!

Ton sourire encore si suave
Est le plus doux de tes attraits,
Dont j'ai toujours été l'esclave,
Soumis au charme de tes traits.

J'en ai gardé la souvenance
Jusqu'aux moments des noces d'or.
Lorsque je te vois si touchante....
Il me semble en rêver encor!

C'est la fête de l'hyménée,
En voici les plus belles fleurs;
Tu t'en souviens, ma bien-aimée;
Dans tes beaux yeux, je vois des pleurs.

Ton cœur me dit tout bas: je t'aime...
Le mien redit plus tendrement:
Moi, depuis cinquante ans de même!
Comment peut-il dire autrement?

Ulla

Nos amis de Newton

Nous avons reçu hier la communication ci-dessous que nous nous faisons un plaisir de publier à double titre, d'abord pour rendre justice à nos braves compatriotes de Newton, puis pour être agréable à un ancien concitoyen qui n'a laissé ici que d'excellents souvenirs-

M. le Rédacteur de L'Etoile,

Monsieur.

Comme les quelques Canadiens de Newton commencent à se dégourdir je vous enverrai, si vous le permettez, toutes les nouvelles concernant nos compatriotes...Quelques forestiers de la Cour Québec viennent de fonder un club d'amateurs et se proposent de donner une soirée dramatique au bénéfice de la Cour Québec no 149 F. of A. Vous trouverez, dans la phrase suivante les noms des fondateurs du club.

Passant près de *La Croix*, on aperçut deux *Roy* frères, régnant sur deux différents peuples, qui s'acheminaient, non pas vers une *Baie Nette*, mais vers une une *Belle Isle* pour y cueillir le fruit d'un *Poirier*; où ils trouvèrent *Denis*,—pas le tyran,—qui se rendait dans la *Contrée* pour boire le *Champagne* et ils le suivirent; mais, rendus, ils en furent empêchés par *La Croix* auprès de laquelle était assis le fameux *Ernest* qui plaidait avec *Grand Louis* une cause très drôle puisque on y voyait pas une *Vache* on trouvait des moutons qui avaient été tués par J. B. Brisecoulotte dans un ravin couvert d'*Aulnets* et d'eau, le *Ruisseau* étant *Boucher*.

Les deux avocats, en hommes très religieux, choisirent *La Croix* pour juge.

XX

Nos Soldats aux Philippines

Notre confrère de Worcester, *L'Opinion Publique*, publie l'intéressante note qui suit:

"Le lieutenant Paramondon du 26e maintenant aux Philippines, écrit à son ami le lieutenant Lucke, qu'il s'amuse dans nos nouvelles possessions, que le climat quoique chaud lui va.

Son régiment est à Iloilo, à 340 milles de Manille, mais le transport a fait escale à Manille assez longtemps pour permettre aux officiers et soldats de visiter cette ville, qui, de l'avis du lieutenant, est très malpropre. Et pourtant, ajoute-t il, on dit qu'elle a été nettoyée.

A Iloilo, les naturels ont quitté la ville pour la plupart, laissant de magnifiques résidences bien meublées dans lesquelles les soldats se prélassent.

Chaque groupe de simples soldats a un piano à sa disposition. Les quartiers des officiers dépassent tout ce que l'on peut imaginer en richesse.

Chaque compagnie à tour de rôle monte la garde durant 24 heures afin de tenir les Philippins en échec et essayer sa part du feu. Pour tromper l'ennemi, les militaires jouent au poker, aux avant-postes."

Le "Lucania", qui part samedi prochain de New York emportera au moins pour $2,500,000 de mandats poste pour l'Europe.

C'est le plus fort envoi d'argent par la poste qui se soit jamais aux Etats-Unis.

Cette expédition a lieu par le "Lucania" parce que ce paquebot est le dernier qui arrive à temps pour que les mandats poste soient payés avant Noël.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston Mass.

Tout bébé, dans un temps—et vous-même—a été jugé la chose la plus gentille personne du monde. Mais vous ne l'êtes plus, admettez le, à moins que votre femme prétende le contraire.

SOLUTION DE BIPHOSPHATE DE CHAUX

—DES FRERES MARISTES—

(28 ans de Succès.)

Ce remède facile à prendre, est souverain contre les Scrofules, les Bronchites, la Débilité générale, la Consomption, &c. Il rend l'appétit en facilitant la digestion.

Un grand nombre de personnes faibles ont fait usage du Biphosphate de Chaux. Toutes l'ont recommandé à leurs amis comme le meilleur remède pour les maladies ci dessus nommées.

On peut s'en procurer en s'adressant au Collège St. Joseph.

CREDIT TO ALL **PRESENTS UTILES**

Nous essayons de rendre les achats de Noël faciles et confortables et nos termes spéciaux rencontreront sans doute l'approbation du public à un temps où tout le monde s'efforce de faire durer une piastre aussi longtemps que possible. Les gens pratiques se détournent des choses insignifiantes et prennent avantage des occasions extraordinaires que nous offrons pour encourager l'achat d'articles utiles.

$ 5 valant 50c comptant et 50c par semaine
$10 valant 75c comptant et 75c par semaine
$15 valant $1.00 comptant et $1.00 par semaine
$25 valant $1.50 comptant et $1.50 par semaine

Y a-t-il un cadeau plus élégant et plus utile pour votre mari ou votre garçon qu'un Pardessus ou un Habillement? Y a-t-il rien qui plaira plus à votre femme ou votre fille qu'un gilet élégant, une collerette, une jupe ou un chapeau garni? Si vous voulez aucune de ces marchandises pour des cadeaux de Noël, dites nous le! Vous les aurez de suite. Votre compte ne sera pas dû que longtemps après les jours de fête.

Magasin ouvert tous les soirs durant la semaine de Noel.

Caesar Misch

ODD - FELLOWS - BLOCK

78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

UN MASSACRE

EPOUVANTABLE

DANS LES PRIX

Au Magasin de Meubles de Mme P. H. Corey,

197-199 rue Middlesex.

BAS PRIX! HAUTE QUALITE!

A l'occasion des Fêtes, nous avons augmenté notre stock et en avons réduit les prix. Nous avons toujours en vente

Meubles, Tapis, Poêles, Horloges, Pianos, Vaisselle, Joaillerie, Ferblanterie et Menuiserie.

Spécialité. Nous manufacturons et réparons les meubles, les matelas de crin, de laine et de coton, et nous bourrons les sofas, etc., etc.

Mme P. H. COREY,

197-199 rue Middlesex.

$20.00

Achètent un bon Piano Carré de seconde-Main, bon pour un commençant, cez

GREEN, 15 rue Palmer.

Au dessus d'O'Donnell & Gilbride.

Music Hall.

Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée le 14, 15, 16 Déc.

La magnifique production par W. J. Fielding du fameux mélodrame anglais,

A GRIP OF STEEL.

Eclipsant tous les records et surpassant les plus splendides mélodrames vus jusqu'ici. Grande compagnie, scènes magnifiques et effets mécaniques, costumes nouveaux. Une soirée pour rire et pleurer.

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée le 18, 19 et 20 Décembre,

Une pièce fin-de-siècle

FADS and FOLLIES,

Direction de W. L. Bissell

Une nouvelle addition, la reproduction de la bataille de Jeffries et Sharkey, aussi la bataille de Manil le en tableaux mouvants.

Sièges maintenant en vente.

SAVOY THEATRE

Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.

LA NOUVELLE MERVEILLE DANS LE MONDE CYCLISTE,

Carlotta,

La dame Cycliste.

HOWE ET BANCROFT,

Petite Comédie Honnête.

COLLINS ET MANDELL,

Acte de Nouveautés, Comiques et Musicale.

HART ET BESSIE,

Une Leçon aux enfants et aux grands hommes, de jadis et d'aujourd'hui.

LES TROIS RENOS,

Comedie Grotesque.

MORRISSEY ET PROCTOR,

Champions des Danseurs.

KOPPE,

"Komikae Klub Kongure.

MEMES PRIX POPULAIRES, 10c, 20c, 30c Matinées tous les jours excepté le lundi, Prix 10 et 20 cents. Les représentations: L'après-midi à 2 h 30; le soir à 8 h 15.

PEOPLE'S THEATRE

261 RUE DUTTON.

Edifice St Joseph. F. A. Dana, Gerant.

Semaine Commençant le 11 Déc.

PROFESSEUR BLANCHARD,

Lumière Cinématographe.

Mlles GORDON et LOZAY,

"Bag Punchers" et "Boxers."

LES SOEURS GRANT,

Chanteuses et Danseuses.

BILLEY HINES,

Comédien et Danseur.

MARKHAN ET GOLDIE,

Artistes Musiciens.

—VENDREDI—

Soirée des Amateurs.

Matinée et Soirée.

Admission, 5c. Siège Réservé, 5c.

COUVERTURES

Pour Chevaux.

W. T. S. Bartlett,

663-659 rue Merrimack.

Ph. Ayotte, Commis Canadien.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston A 6 [illegible], 6 oo, 8 25, 10 [illegible] a m; 12 05, 12 45, 2 30, 3 10, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Lawrence 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 [illegible] a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25, 11 25; B Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Haverhill 6 50, Z7 34, 8 30, 9 25, 10 [illegible] a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25, 11 25, p m; B, Dimanches, 8 15, a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m.

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury 8 30, a m; 12 05, 2 30, 3 55, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover 6 50, Z7 34, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 3 55, 5 15; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 3.55 p.m.

Pour Saco et Portland A6 [illegible], Z7 34, 8 30, a m; 12.05, 3.55 p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 8 30 a m; 12.05 p m.

Pour Lewiston Z7 34, 8 30, a m; 12 05. p m; Dimanches 5 30 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5.15 express samedi pour Rockland; Dimanches 5.30 p m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m, express samedi; Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston [illegible]

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston [illegible]

Pour Woburn [illegible]

De la rue Merrimack

Pour Lawrence [illegible]

Pour Salem et autres stations [illegible]

Les heures données plus bas sont du Middlesex et depot.

Pour Ayer et autres stations [illegible]

Pour Amherst, Milford et Wilton [illegible]

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene [illegible]

Pour Nashua, Manchester et Concord [illegible]

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction [illegible]

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction [illegible]

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, [illegible]

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont [illegible]

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line [illegible]

Express de Québec via Plymouth [illegible]

[illegible] Station de la rue Middlesex.

[illegible] Tous les jours.

Z Via Wilmington Junction

* Clos du [illegible] de Juillet au [illegible] septembre inclusivement.

A Via de Lawrence.

C Via Bedford.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

Le Mot du Jour

"Dans le magasin de haut ton se trouvent les modes masculines."

Un Doux Avertissement

"Ne m'achète pas la cravate du Santa Claus du magasin de marchandises sèches."

LES CLIENTES: Cette semaine est celle de votre réception au magasin du coin. La semaine prochaine, la foule sera plus nombreuse et le stock moins pressé, entrez ceci dans votre mémoire: "Merrimack Clothing Co., en face de l'Hotel de Ville." Vous verrez beaucoup de choses qui vous intéresseront personnellement, surtout vous autres, gentils amis. La puissante lumière rend notre étalage de soierie d'une vue magnifique. Ici se trouvent, pour vous, des choses exclusives et ne se trouvant nulle part ailleurs. Les citoyens de Lowell sont familiers avec nos articles de haut ton et aucune substitution reçue d'un autre magasin cause toujours le contraste. Ménagez-vous une heure pour une visite complète.

CRAVATES

Un stock nouveau et brillant de superbes cravates de dernier goût. Un plein magasin de merveilles, le plus gros stock que nous ayons exhibé.

Notre grande force est dans nos articles à 50c, mais ceux de 25c sont d'un choix superbe.

Les styles les plus élégants dans les satins et soies, pour $1.04 et $1.50.

CRAVATES DE FEMMES

Nous avons des styles tout-à-fait attrayants dans les écharpes unies et brodées de femmes, aussi des "impérials" et "squares", de $1.00 à $1.50.

BRETELLES DE NOEL

Nouveauté et beauté dans les dessins et couleurs des bretelles de fêtes, pour hommes. Elles sont richement montées.

Aussi de fraîches nouveautés en brassières élastiques jarretières.

PARAPLUIES

Grandeurs convenables aux deux sexes, manches en bois naturel, avec garniture en argent sterling, en corne et de Dresde.

Tissus en soie, taffetas et domestiques.

GANTS

Doublés en laine, soie, peau de mouton et sans doublure. Peau de chevreau, moka, Suède ou Pelleterie. Le genre à la mode est dans notre magasin. Gants de cochers, de toilette et tout autre usage.

MOUCHOIRS

En soie ou toile, unis et avec initiales. Un grand stock.

PORTE MANTEAUX

A meilleur marché et plus grande variété que dans les magasins de valises.

BOUCLIER DE TOILETTE

Des styles très gentils et tout nouveaux.

FOULARDS

En soie et casimir.

SWEATERS ET VESTONS,

pour hommes et garçons, les dernières combinaisons de couleurs.

MERRIMACK CLOTHING CO.

En face de L'Hotel de Ville.

J. E. Shanley & Co.

Marchandises de NOEL ET DU JOUR DE L'AN !

PARAPLUIES EN SOIE.

Avec manches de bois fin, beau, importé et naturel, plaqués en argent, aussi garniture dorée et argentée, prix de $2.50 à $5.00, valant de $5.00 à $6.00.

COUVERTES TOUT LAINE.

Soixante paires de Couvertes tout laine, de 11x4 pieds, belle bordure, rouges, roses et vieux rose, $4.50 la paire, valant bien $6.50.

TISSUS DE TOILETTE NOIRS.

Un habit noir de toilette, comme cadeau de fête, qu'y a-t-il de plus précieux ?

Nos "Letunas" noirs, avec leur fini brillant hautement, et garantis de ne pas se tacher à l'eau, sont des tissus qui donnent satisfaction dans toute la force du mot. Prix, $1.25 la verge.

Un autre tissu qui attirera votre attention, c'est notre Serge "ocean" de 50 pcs de large, forte, durable et satisfaisant toujours. Prix, 98c la verge.

PELLETERIES POUR DAMES.

Un bel assortiment de fourrures noires, grappées et rosées, avec pendants. Prix, $2.49 chacune.

Aucun assortiment n'est meilleur que le nôtre, en Marte de montagne, Sarigue, avec pendants. Prix, $4.98, valant $8.00.

Nous invitons le public à venir examiner notre immense assortiment, pour femmes, de boites à Cols, Manchettes, Albums, Service de toilette pour hommes, de Boites de travail pour dames, de Service de toilette pour dames, de Boites de parfums de gout, de Porte-monnaie d'hommes et de femmes. Aussi notre assortiment de bric-à-brac.

J. E. SHANLEY & Co., 156-158 rue Merrimack.

Prevenez l'Appendicitis

Une fois qu'elle s'est développée, le *Couteau* est la seule guérison.

Les Petites Pilules de Webster pour la Foie *empêcheront cette maladie fatale, l'appendicitis.* Les médecins admettent maintenant que la constipation est la cause de cette maladie mystérieuse.

Les contenus du petit intestin deviennent durcis, de petites concrétions se forment, qui irritent les parois de l'intestin et causent aussi l'ulcération. Ces petits morceaux durs ou concrétions (fæces) sont rapidement dissous par le composé végétal dont nos Petites Pilules pour le Foie sont fabriquées. L'idée que les grains de raisin, les arrêtes de poisson, etc., causent l'appendicitis a été réfutée par la profession médicale en géneral.

Employez les Petites Pilules de Webster pour le Foie et soyez en sûreté. 15c, deux pour 25c. Herb Webster.

Tableaux comparatifs

Les tableaux qui suivent seront intéressants pour ceux qui prennent la peine d'étudier les rapports des élections afin de s'assurer où les candidats à la mairie ont perdu des votes.

Le premier fait voir le vote pour le maire Crowley et le sénateur Putnam, par quartiers; le second montre le vote par quartiers pour le plus haut candidat républicain et le plus haut candidat démocrate à l'échevinage :

	Crowley	Putnam
Quartier 1	539	709
" 2	889	339
" 3	575	1023
" 4	1051	425
" 5	936	338
" 6	667	924
" 7	760	969
" 8	581	1212
" 9	834	743
	6832	6682

Majorité de Crowley 150.

	Taylor, r	Carmichael, d
Quartier 1	723	501
" 2	334	943
" 3	1080	484
" 4	436	1048
" 5	338	928
" 6	1006	617
" 7	1054	699
" 8	1366	428
" 9	864	710
	7201	6358

Majorité de Taylor 843.

FEU MYSTERIEUX

Ce serait l'œuvre d'un incendiaire

Un incendie mystérieux a eu lieu hier soir sur la rue Riverside, près de la limite de Lowell. Une grange appartenant à W. H. Emery a été complètement brûlée et tout indique que le feu a été mis par un incendiaire.

Le chef Hosmer demandera aujourd'hui au fire marshall de faire une enquête.

Les pertes totales se montent à environ $500.

Un nommé Charles Mevis, qui demeure près du lieu de l'incendie, déclare connaître l'incendiaire.

"J'étais dans la grange peut-être cinq minutes avant que le feu a été découvert. Je suis allé à la maison pour chercher une lanterne, et lorsque je suis retourné j'ai vu les flammes qui sortaient de derrière le bâtiment.

"Je sais que le feu a été mis par quelqu'un et je n'hésite pas à dire que je sais qui en est responsable. J'informerai les autorités lorsque le temps sera venu."

PRISONNIER A L'HOPITAL

On a découvert qu'il souffrait de la diphtérie

Ambroise Sousa, un des détenus de la prison du comté, rue Thorndike, vient d'être transporté à l'hôpital de Lowell, souffrant de diphtérie.

Il y a plusieurs jours il se plaignait d'être malade et le Dr Nikerson qui a été appelé, après avoir examiné le patient, annonça que c'était un cas de diphtérie et ordonna qu'on notifiât le bureau de santé. Ce dernier a pris une action immédiate et on croit que la maladie ne se répandra pas parmi les prisonniers. Sousa avait été trouvé coupable d'assaut et a purgé toute sa sentence excepté deux mois.

A l'hôpital, hier, on a rapporté que le patient se portait bien.

SANS PARENT NI AMI

Horne est enterré aux frais de la ville

Le corps de Michael Horn qui a été trouvé mort dans une ruelle derrière l'étable de Conant, de bonne heure, mercredi matin, a été enterré, hier, dans le cimetière Edson, aux frais de la ville.

Horne n'avait pas d'amis et il n'y a eu aucune cérémonie à l'enterrement.

Le défunt n'a pas laissé de lettres ni de document pour indiquer ses amis ou ses parents, s'il en a, et personne à Lowell ne connaissait rien de son histoire.

Elégants cadeaux de fête à la vente chez Chris Holmes, magasin de spécialités. Voir l'annonce.

CHEZ LES TISSEURS

Grade assemblée publique mardi prochain

Une assemblée régulière de l'Union des Tisseurs a eu lieu, hier soir, dans la Labor Hall. Les membres de l'union ont présenté une magnifique baque en or à Mlle Mary Boyer comme prix pour avoir vendu le plus grand nombre de billets pour la danse récemment donnée par l'union. Mlle Boyers avait vendu pour $29 de billets.

Le rapport financier montre un gain substantiel en membres et en fonds et tous s'accordent à dire que la perspective n'a jamais été plus souriante.

A cause d'un engagement antérieur M. Connolly n'a pas pu accepter une invitation d'assister à une assemblée dimanche prochain, du conseil exécutif des tisseurs de Lonsdale, qui sont en grève.

On a annoncé que les arrangements étaient complétés pour l'assemblée ouvrière qui devra avoir lieu mardi soir prochain dans la salle des Tisseurs. Les orateurs seront D. J. Morrow, Oliva Chrétien, de New Bedford, et James Tansy, de Fall River. A part les discours il y aura aussi un programme musical.

On a voté de charger dix cents d'admission aux danses hebdomadaires de l'union à tous ceux qui ne font pas partie de l'union. On a nommé un comité pour faire des arrangements pour le bal anniversaire qui sera donné à la salle Associate le 15 janvier.

Notes Locales.

La dernière session de la Massachusetts State Grangers' Association une société agricole, a eu lieu, hier, dans la salle Associate. L'assemblée s'est close à une heure de l'après-midi L'association se réunira à Worcester l'année prochaine.

Pianos, musique en feuilles, articles musicaux de toute description, deux douzaines d'orgues et pianos pris en échange pour nos nouveaux pianos. Ne croyez pas avoir fini votre commerce de Noël avant d'avoir visité M. Steinert & Sons. Voyez l'annonce. Ouvert tous les soirs jusqu'à Noël.

Délia Martin, de Lowell, une femme âgée de 40 ans, est tombée dans un canal à Lawrence, mercredi dernier, pendant qu'elle était ivre. L'accident est arrivé un peu avant six heures du soir, près de la manufacture Pemberton, et la femme a été emportée par le courant jusqu'à la rue Union avant qu'on la secourût. Un nommé John Hoar l'a tirée de l'eau et on l'a transportée dans l'ambulance à la station de police.

Voyez l'annonce du magasin à louer.

Les funérailles de Narcisse Tremblay, décédé hier, auront lieu demain matin à 8 heures à l'église St Jean-Baptiste.

Une alarme de l'avertisseur 81, vers les cinq heures hier soir, a appelé les pompiers rue Bellevue. Une femme se rendait du salon à la salle à manger, portant dans sa main une chandelle pour allumer le gaz lorsque par accident elle a touché les rideaux avec la chandelle. Le feu s'y communiqua aussitôt et les brûla.

Vers 7 h. 30 hier soir, les pompiers sont allés dans la rue Charles, répondant à un appel de la boîte 35. Le feu était dans le logis occupé par une famille Golden, dans l'édifice McEvoy. Un paquet d'étoupe saturé d'huile a pris feu et a fait une fumée qui a donné à un passant l'impression que l'édifice était en feu. Pas de dommages.

Journee de Huit Heures

Cinq nouveaux membres ont été admis dans la Building Laborers' Union, à son assemblée régulière hier soir. On a discuté la question d'une journée de huit heures et on a exprimé beaucoup de plaisir pour le gros vote en faveur d'une journée de huit heures pour les employés de la municipalité. On a aussi discuté la question de demander aux entrepreneurs de bâtisses qu'on leur accorde une journée de huit heures.

DEMANDE DE GRACE

Un meurtrier qui sera bientot libéré

Les vieux parents de Patrick J. Foley, l'un des complices des assassins du laitier Duroy S. Foster, de Billerica, le 1er sept. 1894, ont envoyé au Président McKinley une pétition pour le pardon de leur fils qui, avec ses deux complices, Patrick Sullivan et Cornelius Nagle, purge une sentence pour la vie dans la prison de l'Etat.

Le président a renvoyé la requête au gouverneur Wolcott avec la demande que l'on fasse une investigation des faits de l'affaire.

Le gouverneur Wolcott a référé l'affaire aux commissaires des prisons et un agent de la commission est maintenant à l'œuvre pour s'assurer des faits. Il va interviewer les témoins, et un rapport sera envoyé au président.

Reçus Directement

Des Magasins de Manteaux en faillite, de la ville de New York.

$10,000 valant

DE

GILETS, FOURRURES, COLLERETTES.

-: Grands Marchés :-

Dans la vente des Echarpes, Manchons, Jupes en Crépon, Corsages en Soie, Jupons, Gilets en imitation de Pelleterie, en Veau Marin d'Alaska et en Mouton de Perse.

Robes de Nuit, de Bain, Sacques de Toilette, etc., etc.

ELEGANTS CADEAUX POUR LES FETES CHEZ

CHRIS HOLMES,

124-126 rue Merrimack.

Un conseil a nos lecteurs

Comme les lecteurs de L'Etoile pourront s'en convaincre en parcourant les quarante deux colonnes du présent numéro, nous avons un bon nombre d'annonceurs nouveaux qui, comme nos anciens, ont des faits intéressants à soumettre à leur considération.

Nous sommes à la veille des grandes fêtes de Noël et du Jour de l'An et les marchands savent, par expérience, que le commerce est plus général et toujours meilleur à ce temps-ci de l'année.

Aussi annoncent-ils davantage et c'est à qui d'entre eux saura attirer le public dans son établissement par des offres plus alléchantes.

Nous désirons conseiller à nos lecteurs de bien parcourir la liste de nos annonceurs et surtout de considérer leurs offres avant de faire leurs achats de Noël; il y va de leur propre intérêt.

Commencement de Greve

Un de nos abonnés qui travaille à la Lawrence Manufacturing Company nous communique la nouvelle suivante:

"Une vingtaine de vireurs de bas de la "boarding room" de la Lawrence Manufacturing Co. se sont mis en grève hier matin. Ils ne voulaient pas virer les bas ouatés—fleece-lined—car, selon eux, cela leur affecte la vue.

"Vers les dix heures, quand le pointeur, George Greene, alla leur dire de virer ces bas, ils refusèrent. Greene se rendit auprès de l'overseer Thompson qu'il avertit de la chose. Ce dernier vint sur les lieux et, ayant été informé de la cause de la grève, il leur promit qu'il engagerait des vireurs spéciaux pour ces bas. Les grévistes se remirent aussitôt au travail fiers de leur victoire."

LE CAPT. PROCTOR

Nommé membre de l'état-major du gouverneur

Un rapport non officiel reçu de Boston, ce matin, annonce que le gouverneur élu Crane a choisi le Capt Charles S. Proctor, de cette ville, pour faire partie de son état-major.

La nouvelle a été reçue avec le plus vive satisfaction par les nouveaux amis du capitaine, au nombre desquels nous sommes heureux de nous compter.

Si la nouvelle est vraie, il faudra à l'avenir appeler M. Proctor "colonel", un titre auquel le nouveau titulaire saura faire honneur.

Lowell n'a pas été représentée dans l'état major du gouverneur depuis que feu le Gouv. Greenhalge avait nommé les colonels Parker et Walsh.

Nos félicitations au Col Proctor de l'honneur qu'il vient de recevoir ainsi qu'au gouverneur Crane pour l'excellence de son jugement.

Mme Jos. Fréchette a une lettre pour affaires importantes au bureau de Poste de Lowell. 22d

Fred McDermott, un employé de l'American Bolt Company, était à l'ouvrage ce matin, lorsqu'il glissa sur le plancher et étendit son bras droit pour se protéger. Il est tombé avec tant de force qu'il s'est fracturé et disloqué le poignet. On a appelé l'ambulance et on l'a transporté à l'hôpital St Jean. Il demeure 5 rue South Whipple.

Quoi de plus presentable

pour un cadeau de Noël, qu'une jolie bouteille de bon parfum casée dans un élégant étui de fantaisie? C'est toujours à la pharmacie Delisle, Beaulieu et Rochette que se trouve la la plus grande variété de parfumerie de toute sorte. Notre assortiment cette semaine est le plus considérable que nous ayons jamais eu. Il y en a pour toutes les bourses et pour tous les goûts.

Il vous faut voir notre étalage d'articles de toilette et de fantaisie, consistant en: miroirs, peignes, brosses, étuis à poudre et à savons, sets à toilette, portefeuilles pour dames, et autres objets en cuir de fantaisie, etc., etc., le tout est marqué à des prix excessivement bas. Venez voir ce département et ne vous gênez pas de demander nos prix, même si vous n'êtes pas préparé à faire votre achat.

Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

Guérissez votre mal de tête en 10 minutes et pour 10 cts, avec les fameuses "*Poudres Impériales*." Leur effet est magique.

Chaque enveloppe contient trois doses. En vente seulement chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens.

Amusements

MUSIC HALL

La pièce représentée à la Music Hall, hier soir, et intitulée "A Grip of Steel" est un mélodrame des plus émouvant qui tient l'attention des auditeurs du commencement à la fin. Les effets scéniques sont nombreux et appropriés, et les acteurs sont exceptionnellement habiles.

La même pièce sera représentée ce soir et demain après midi et le soir.

SAVOY THEATRE

Le Savoy a toujours des foules enthousiastes à ses représentations et chaque partie du programme est appréciée comme elle le mérite. Cette semaine l'actrice favorite est Carlotta, la dame cycliste. Ses tours d'adresse font l'admiration et l'étonnement de tous les spectateurs. Le reste du programme est très fort en comédie, chant et danse.

Matinée à 2 h 30 tous les après-midi excepté le lundi. Tous les soirs à 8 h. 15.

PEOPLE'S THEATRE

Il y a foule à toutes les représentations, cette semaine.

En dehors des jolies filles qui jouent sur la scène, le clou du programme est l'exhibition de lumière cinématographe par le Prof. Blanchard, un Français qui a le contrôle unique en ce pays de la grande découverte française.

Si vous ne l'avez pas encore vu, ne manquez pas d'y aller aujourd'hui ou demain.

Deces

GAGNON—Joseph Georges, enfant de Joseph et Phillida Gagnon, est décédé ce matin, au No 18 Joliette Ave., à l'âge de 4 mois. L'enterrement aura lieu demain après-midi à 1 heure.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages, soirées et mortuaires, etc., chez McManmon, 5 rue Prescott.

CES FOULES DISENT QUELQUE CHOSE !

Lowell One Price Clothing Co

72 A 86 RUE MERRIMACK.

UNE OCCASION D'ACHETER DE

Superbes Habillements et Pardessus d'Hommes

à moins que le prix coûtant actuel de la manufacture. Cette vente cause une sensation dans le commerce de hardes. Nous achetons à bon marché et nous vendons à la même condition, c'est le plus grand coup de notre vie.

Un Grand Stock de Pardessus

Tout ce qu'exige la mode, se trouve dans notre département de Pardessus

Pardessus pesants, en fin Kersey noir, bien taillés, de couleur indélébile, valant $9.50, pour $5.68.

Pardessus pesants, noirs, en oxford et brun mélangés, de quelques points, valant 8.50, pour $4.50.

Pardessus en beau beaver noir, 38 pcs de longueur, taillés et garnis on ne peut mieux, valant bien 10.00, pour $6.87.

Pardessus en beau kersey, noirs et bruns, aussi Rough Box Frieze, avec doublure en worsted, collet de fantaisie et haut en satin, valant 12.00, pour $8.88.

Pardessus en oxford noir et Brown Mixed Rough, superbement faits, valant bien 12.00, pour $7.88.

Pardessus en kersey noir et brun, bords hauts, doublure en worsted de haute qualité et collet en satin, valant 15.00, pour $9.87.

Pardessus courts, en brun et Melton, mélangés, bords hauts, coutures rabattues, doublure en worsted épais, avec collets de fantaisie, valant $14.00, pour $9.00.

Pardessus en melton brun de haute qualité, bords hauts et coutures rabattues, triple chaîne, doublures en tissu italien et dedans des manches en satin Skinner, valant 15.00, pour $9.48.

Pardessus en Raglan de haute qualité, les plus élégants des vêtements de la saison valant 15.00, pour $9.88.

Pardessus en kersey d'Ellendale, avec doublure tout soie, courts, un vêtement très populaire, valant 16.50, pour $11.98.

Pardessus en vrai Montagnac noir d'importation courts et larges, un beau vêtement, valant jusqu'à 28.00, pour $17.00.

Pardessus en melton importé de Carr, kersey anglais de Norwark et Brook, une perle de l'invention humaine, valant 25.00, 28.00 et même 35.00, pour $18.00.

Plus de 1,500 pardessus, un assortiment sans pareil dans l'état, un tissu de Vienne de toutes nuances; beaux Meltons, les plus premiers kerseys, les kerseys les plus élégants et rares; quelques-uns doublés en worsted ou fine soie; d'autres en tissus italiens, avec satin au haut et dans les manches, vêtements élégants, valant 20.00, 22.00 et même plus, pour $15.

250 pardessus en beaver noir et de goût, partie en laine, couleur indélébile, bien faits, valant 6.00, pour $3.98.

Habillemen s d'Hommes

Habillements, avec habits soie, en vrai worsted noir glaise de 18 oz. de pesanteur, par worsted et noir indélébile, valant 12.00, pour $7.78.

Habillements en serge bleue, épais, bonne doublure, gardant sa forme, lisérés en satin, valant 11.00, pour $7.38.

Habillements en worsted tout à fait de mode, par worsted jusqu'à la chaîne, valant 13.50 et 15.00, pour $9.88.

Habillements en épaisse cheviotte noire, superbement taillés et valant tous les sous de 7.00, pour $4.98.

Habillements en worsted de bon goût et de haute qualité, de l'Angleterre occidentale, Worsted Globe et Hockanum, la plus fine laine qui pare le dos du mouton, rien de meilleur sur terre, valant 30.00, pour $18.00.

Vente et quente de bons vêtements de garçons.

Les quelques prix suivants, selon les présentes circonstances du marché, prouvent une réduction de 50 pour 100.

Habillements de garçons Union D. B., valant 1.50, pour 98c.

Habillements de garçons, casimir tout laine, cheviotte et worsted, valant 3.50, 4.50 et plus, unis en faisceaux étiquetés $2.38.

Habillements de haute qualité, valant 1, 5 et 6, de petits points, mis ensemble pour être vendus à $1.48.

Habillements complets de haute mode, avec veste à double revers, valant 6.00, pour $3.98.

Calottes de garçons, tout laine, valant 35c, pour 15c.

Calottes de gros garçons, en cheviotte solide, valant 48c, pour 25c.

Tous nos habillements de garçons en fin worsted, fait le mieux possible, vendus ordinairement 6.00, 7.00 et plus, maintenant pour $4.38.

Pardessus (Top Coats) de garçons, de haute qualité, en whipcord et kersey, valant $6.00, $6.50 et $7.00, pour $3.98, $4.25 et $4.98.

Reefers en chinchilla, pour garçons âgés de 8 ans et moins, avec collet de matelot, 73 cents.

Reefers en frise tout laine, pour garçons, avec collet haut monté, valant $3.50, pour $2.48.

Reefers en frise d'Irlande et chinchilla en laine d'agneau, avec collet haut monté ou enveloppant, valant $7.00 pour $4.68.

Pardessus (Top Coat) tout laine, pour garçons, valant $4.00 pour $2.88.

Pardessus (Top Coat) élégants, en kersey brun, tout laine, pour garçons, valant $5.00 pour $3.98.

Elegantes Vestes.

Il fut un temps où il était absurde d'en porter; maintenant il est absurde de s'en passer. La variété ici, est grande. En soie matelassée, costermonger, recherché et couleurs modestes, de tout le clan des arrangements et autres patrons, parsemées de points variés; aussi en soie de goût, d'élégance et mélangée; simple ou double revers, grande coupe, avec ou sans collet. Partout vendues à $3.50 et $4.00, pour $1.98, $2.48 et $2.95.

L'Etoile

14e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 16 DECEMBRE 1899. No 224

DE NOUVEAU BATTUS

Les Anglais sous le Gén. Buller sont repoussés

LE FAMEUX COMMANDANT ANGLAIS PERD ONZE CANONS

La plus grande défaite anglaise à date

Londres, 16, 12.47 a. m.—Le bureau de la guerre a reçu une dépêche annonçant que le Gén. Buller a éprouvé une défaite sérieuse, perdant onze canons.

Le Gén. Buller tentait de traverser la rivière Tugela; voyant l'impossibilité de son projet, il a ordonné la retraite, afin d'éviter de plus grandes pertes et il a laissé ses canons en arrière.

LE TEXTE DE LA DEPECHE

Londres, 1 a. m.—Voici le texte de la dépêche du Gén. Buller annonçant sa défaite:

"Camp Chieveley, 15 déc., 6.20 p. m.

"Buller à Lansdowne:

Je regrette de rapporter une défaite sérieuse.

J'ai transporté toutes mes troupes de notre camp près de Chievely à 4 heures ce matin. Il y a deux endroits guéables sur la rivière Tugela, et c'était mon intention d'y forcer un passage. Ces endroits sont séparés l'un de l'autre par deux milles environ.

J'avais l'intention de forcer l'un ou l'autre avec une brigade, supportée par une brigade au centre. Le Gén. Hunt devait attaquer la gauche et le Gén. Hildyard la droite, tandis que le Gén. Lyttleton devait avoir la charge du centre pour supporter l'une ou l'autre.

De bonne heure, je me suis aperçu que le Gén. Hunt n'était pas capable de forcer un passage, et je lui ordonnai de retraiter. Il avait, toutefois, attaqué avec beaucoup de vaillance, et son premier bataillon en tête, les Connaught Rangers, a, je le crains, subi de grandes pertes. Le Col. I. C. Brooke été sérieusement blessé.

J'ordonnai alors au Gén. Hildyard de se porter en avant, ce qu'il a fait; et son premier régiment, l'East Surrey, a occupé la gare de Colenso et les maisons près du pont.

A ce moment, j'ai entendu dire que toute l'artillerie que j'avais envoyée pour supporter l'attaque—les batteries de campagne 14e et 66e et six canons rapides de 12 de la marine, sous le Col Long, s'était avancée près de la rivière, d'après le désir du Col Long qui voulait être à une portée efficace.

Le résultat a démontré que l'ennemi, qui y était en grandes forces, a soudainement ouvert à bout portant un feu terrible, tuant tous les chevaux et les canonniers ont été forcés de se tenir près de leurs pièces.

Quelques-uns des wagons ont pu protéger les troupes dans un vallon, et on a fait des efforts désespérés pour sauver les canons de campagne.

Le feu, cependant, était trop sérieux et deux canons seulement ont pu être ramenés par le Capt Schofield et quelques charretiers dont je vous enverrai les noms.

Une autre tentative des plus audacieuse a été faite par un officier dont je me procurerai le nom.

Des 18 chevaux 13 ont été tués; et comme plusieurs des charretiers avaient été blessés, je n'ai pas voulu permettre une autre tentative.

Sans support de l'artillerie, j'ai fait retraiter les troupes en bon ordre.

Toute la journée, une force considérable a pressé mon flanc droit, mais celui-ci a été protégé par de la cavalerie sous Lord Dundonald et une partie de la brigade du Gén. Barton.

La journée a été d'une chaleur intense et a grandement éprouvé les troupes dont la conduite a été excellente.

Nous avons abandonné dix canons et en avons perdu un qui a été détruit par un obus.

Les pertes de la brigade du Gén. Hunt ont été, je le crains, très fortes, bien que la proportion des soldats grièvement blessés sera, je l'espère, assez restreinte.

Les batteries de campagne 14e et 66e ont aussi éprouvé de grandes pertes.

Nous avons retraité à notre camp à Chieveley."

CONSTERNATION A LONDRES

Londres, 16.—L'effet immédiat de la défaite de Buller sera la mobilisation de toutes les forces navales et militaires. Toutes les réserves seront appelées sous le drapeau. La milice entière sera mise en service actif.

Tous les navires de la marine seront appareillés pour signifier aux puissances européennes qu'elles doivent rester neutres.

Les colons du Cap qui ont eu jusqu'ici des sympathies secrètes pour les Boers, vont sans doute se soulever en masse contre l'Angleterre par toute l'Afrique australe. Il est certain que les nations européennes vont donner un support, moral pour le moins, aux Boers. Jusqu'où la France, la Russie et l'Autriche iront, personne ne saurait le dire, la Russie va certainement profiter de l'occasion pour s'avancer vers les frontières dans les Indes; la france en fera autant dans l'Afrique septentrionale.

Il n'y a pas eu de nouvelles de Methuen depuis deux jours, cependant les rapports indiquent qu'on se bat sur la rivière Modder.

Les armées emprisonnées à Ladysmith, Kimberley et Mafekineg doivent être découragées. Elles ont dû apprendre les défaites désastreuses de Methuen, de Gatacr puis de Buller.

DES PATRIOTES

Les Canadiens continuent à s'enroler

Providence, R. I., 16.—Parmi les nouveaux volontaires enrôlés, hier, on remarquait: E. Goddu et Joseph Doucet, de Worcester, Mass; Israël Pelletier, de New Bedford, Mass., et Henry Fleet, George Dyson et John McDonald, de Fall River, Mass.

Les Imitations

Toutes les bonnes choses ont eu leurs imitations et le fameux *Sirop Impérial* à la *Gomme de Pin Blanc* en a certainement eu sa part. Le seul fait qu'on s'est avisé d'imiter cette préparation est la preuve la plus convaincante de sa supériorité sur les divers autres sirops de pin blanc. Ainsi, soyez sur vos gardes et lorsque vous aurez besoin d'un sirop pour le rhume et la toux, demandez le Sirop "Impérial" à la Gomme de Pin Blanc et exigez que le mot "Impérial" apparaisse en tête de l'enveloppe extérieure et sur l'étiquette.

C'est le seul véritable, le seul efficace et le seul qui vous garantisse positivement la guérison de votre toux ou la remise entière de votre argent. Il est facile à prendre et agréable au goût, ce qui le rend spécialement recommandable pour les enfants.

Se vend 25c la grande bouteille, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

RAZ DE MAREE

Des milliers de personnes englouties par les flots

TERRIBLES NOUVELLES APPORTEES DE YOKOHAMA

La piraterie et le brigandage s'ajoutent à la calamite

Vancouver, C. A., 16—Le paquebot-post "Empress of Indiana" est arrivé de Yokohama, hier. Les officiers rapportent que les côtes orientales, surtout celles de l'île de Ceram, ont été dévastées par un terrible raz de marée.

Dans la province de Fanlohy et Samasperos, où il y avait une population combinée de 1,700 âmes, 40 personnes seulement ont pu se sauver. Tous les autres ont péri dans les flots ou dans un tremblement de terre qui a précédé le raz de marée. Dans certaines localités, l'eau a monté de 20 pieds, et on rapporte qu'à Saparola, 4000 cadavres ont été jetés à la côté.

La terreur des indigènes a atteint son apogée quand ils apprirent que le terrible pirate Alfureso avait fait son apparition dans le district dévasté. Les baies de Suraga et de Shiznoko ont surtout souffert du raz de marée. L'eau a monté subitement de 40 pieds, et tous les habitants de la côte ont été entraînés dans la mer.

Les rapports reçus jusqu'ici de Togono Ura montrent que 1,000 personnes ont péri dans les environs.

Les pirates, qui ne craignent pas d'attaquer les navires anglais, continuent leurs déprédations sur la rivière Ouest. Le paquebot Cheony Konga chaviré à Cho Ton San, où il a été attaqué par les bandits qui l'ont pris après un combat acharné; le chef des pirates a forcé le pilote à conduire le navire à Cha tan San, où il a attaqué une jonque chargée de riche butin.

Après avoir repoussé la première attaque des pirates, l'équipage s'est enfui, abandonnant la jonque au pouvoir de l'ennemi. Outre une forte quantité d'opium, il y avait à bord $2000 en or.

La population du district a porté une plainte au vice roi qui n'a encore rien fait pour améliorer la condition des navigateurs.

Des cas semblables de piraterie sont rapportés de Wuchon et de Kuminchuch. Un jour, un paquebot partit avec un bon nombre de passagers. A peine le navire avait-il pris la mer qu'une partie des passagers se ruèrent sur les autres le revolver au poing.

Le capitaine et les officiers furent blessés mortellement et les pirates réussirent, après un combat acharné, à s'emparer du navire.

Les bandits n'ont pas été heureux en attaquant le navire Yangste. Ils ont eu quatre hommes tués et plusieurs autres blessés. Tous les survivants ont été capturés, excepté deux qui sont sautés dans la mer et qui se sont noyés.

Le banditisme n'est pas moins florissant sur la terre ferme. Des dépêches reçues de Nankin annoncent qu'une bande appartenant à la société secrète de Kolao Hui a attaqué les catholiques. Le gouverneur a reçu l'assistance de deux bataillons de troupes modernes, mais ces deux bataillons se sont dispersés, ne voulant pas combattre leurs compatriotes.

GUERRE DE RACE

Rixes sanglantes près de Birmingham, Ala

Birmingham, Ala, 16—Des troubles sérieux ont éclaté récemment à Henry Ellen, un village minier situé à vingt milles d'ici, et il en est résulté que quatre nègres ont été tués.

La querelle a commencé au sujet du pesage d'une charge de charbon. Un blanc culbuta un nègre, et deux amis de celui-ci s'armèrent pour en tirer vengeance.

Chemin faisant, ils furent abattus à coups de feu.

Hier, George et John Herring, deux nègres, traversaient le village avec chacun un fusil à répétition Winchester, lorsqu'ils furent tués par des blancs tirant des fenêtres de l'hôtel.

Ces nègres s'étaient, paraît-il, promis d'abattre quelques blancs avant de s'enfuir au Territoire Indien.

Les nègres sont maintenant dans un état de grande surexcitation, et l'on s'arme des deux côtés. On craint un conflit armé où il y aura des têtes cassées.

LABORI GAGNE

Un jugement qui le Rendra Riche

Paris, 16.—Le procès intenté par Me Labori à la Libre Parole a eu lieu aujourd'hui. Ce journal a été poursuivi pour avoir insinué que M. Labori n'avait pas été blessé, lorsqu'un inconnu a tiré sur lui un coup de revolver à Rennes au mois d'août dernier.

Parmi les témoins se trouvaient l'ex-lieut.-col. Picquart qui était avec M. Labori, lorsqu'il a été blessé, ainsi que MM. Gast et Reclus, qui lui ont donné des soins.

La cause a été jugée en faveur de M. Labori. Ce jugement est défavorable pour 240 journaux. La Libre Parole devra payer $400 de dommages-intérêts.

VINGT ANS DE PRISON

Trois soldats américains condamnés à mort

Washington, 16—Le secrétaire Root a recommandé la commutation de la sentence de mort imposé par la cour martiale au caporal Damhofer et deux autres soldats du régiment des volontaires de Washington qui ont été convaincus d'avoir violé des femmes philippines.

La commutation recommandée est l'emprisonnement pour 20 ans. Le secrétaire Root est satisfait de la légalité des sentences originales quoiqu'elles aient été mises en question par des avocats militaires.

LE BILL MONETAIRE

Le Débat se Continue à Washington

THAYER, DEMOCRATE, DE WORCESTER, LE SUPPORTE

La question des Philippines vient sur le tapis

Washington, 16.—Les débats sur le bill monétaire se sont continués hier à la chambre.

Six républicains ont prononcé des discours en faveur du bill; treize démocrates ont parlé contre ce bill. Le seul membre de l'opposition qui l'a appuyé est le représentant du 13e district du Massachusetts, M. John R. Thayer, de Worcester.

Dans son discours, M. Thayer a déclaré que le programme de Chicago a été une grande bévue de la part d'une partie du parti démocratique qui avait été créé par Jefferson, défendu par Jackson et protégé par l'immortel Russell du Massachusetts, même au prix de sa vie. M. Thayer a exprimé l'opinion que si la question de la frappe-libre de l'argent à raison de 16 contre 1 pouvait être soumis aux électeurs démocrates, sans être appuyée par des noms illustres, ils la rejetteraient à une majorité écrasante. Le temps, est arrivé, a-t-il dit, où les intérêts financiers devraient être soulagés de l'agitation continuelle de la question financière, qui, depuis huit ans, plane sur le pays comme un drap mortuaire.

"Je ne puis considérer, a-t-il ajouté, qu'il est de mon devoir de m'opposer à ce projet de loi qui répond directement à mes vues de justice et d'équité, et qui est destiné à donner au pays un bien durable, je ne puis m'y opposer simplement parce que ce projet de loi a été déposé et est appuyé par des membres du parti républicain"

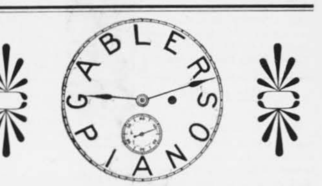
Deux résolutions-lois ont été déposées par M. Williams, du Mississipi, sur la question des îles Philippines. On dit que ces résolutions ont été rédigées après une conférence entre plusieurs des chefs des représentants démocrates, et qu'elles exposent leur attitude générale sur cette question.

La première résolution tendrait à reconnaître l'indépendance des Filipines et à retirer nos forces sur terre et sur mer, à la condition que les gouvernement Philipin s'engage à rembourser aux Etats Unis les $20,000,000 payés à l'Espagne, à nous donner des stations navales et des stations de charbon convenables et à nous accorder à perpétuité l'entrée libre dans tous les ports.

L'un des articles promet notre secours amical au gouvernement philipino, et lui promet de le protéger contre l'immixtion ou l'agression des puissances étrangères pendant dix ans durant lesquels les affaires étrangères des îles seront sous le contrôle américain.

La deuxième résolution demande les renseignements relatifs au traité conclu avec le sultan de Jolo, et pourvoit à une enquête devant être faite par la commission judiciaire afin de savoir si les articles de la constitution contre l'esclavage et les lois contre la polygamie s'appliquent aux habitants de Soulou.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr. Coderre.



Le Temps de Noel !

Ce cadran marque le meilleur temps de l'année pour acheter un piano. Quoi de plus agréable pour la vieillesse et la jeunesse, que la voix du piano, en ces jours de fête.

Cherchant un Piano ?

Si tel est le cas, nous aimons vous voir sans retard. Nous avons fait de grandes préparations pour le commerce des fêtes, et il vous sera avantageux de visiter notre stock énorme.

Echangez Votre Vieux Piano !

Nous accepterons un vieux piano à sa valeur réelle, comme premier paiement d'un nouveau, puis collecterons la balance par paiements mensuels.

Nous Vendons Toutes Choses !

servant aux musiciens. Violons et accessoires, au complet, $5.50 et plus. Banjos, Mandolines, Guitares, Accordéons (en quantité), Cornets, Lutrins, Porte-musique de toutes sortes; ainsi que cordes d'instruments de toutes espèces.

M. STEINERT & SONS

130 rue Merrimack.

40 années de commerce dans la Nouvelle Angleterre.

☞ 18 MAGASINS EN OPERATION.

Magasin ouvert tous les soirs d'ici à Noël.

Au WHITE CASH STORE

VENDREDI ET SAMEDI.

Gigot d'Agneau,	10c la lb	Epaules Fraîches,	8c la lb
Rôti de Bœuf,	7 à 14c la lb	Rôti, (Rib),	8c la lb
Poulet,	14c la lb	Epaules Fumées,	8½c la lb
Bifteck,	15c la lb	Patates (Early Rose),	75c le minot

☞ Marchandises délivrées dans toutes les parties de la ville.

N. Thibaudeau, Prop. **360 rue Merrimack.**

(En face de l'Hôtel de Ville.)

A. G. POLRARD & CIE.

Des Jupes de Robes Tout Confectionnées

Un lot spécial venant d'être reçu en Etoffes fleuries noires, bonne qualité qui vaudrait généralement $2.00, nous les vendrons

$1.50 chacune

Et nous avons aussi des Corsages en Velours, noir ou de couleur que nous allons vendre

$2.19 Chacun, Valant $4.00

Corsages en Flanelle pure Laine pour **$1.79.**

Sous-Sol.

A. G. POLLARD & Cie., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Samedi 16 Dec. 1899

Bien dit

Parlant devant une nombreuse assemblée à Mont Vernon, le jour anniversaire de la mort de l'immortel George Washington, le Président McKinley a su exprimer en termes concis un éloquent tribut à la mémoire du Père de son Pays.

"La nation a besoin dans ces temps-ci," a dit le premier magistrat de cette république, "de l'aide de son sage exemple. Pour faire face à nos vastes responsabilités nouvelles, nous nous tournons vers lui. Nous demandons conseil à sa vie, à son caractère, à son courage.

"Nous en appelons à ses préceptes pour pouvoir tenir sa promesse de maintenir la justice et la loi, l'éducation et la moralité, la liberté civile et religieuse dans toutes les parties de ce pays—dans les nouvelles aussi bien que dans les anciennes."

Complications Probables

Les bruits les plus extraordinaires circulent à Rome au sujet de la mission aussi secrète qu'inattendue de sir Rennel Rodd, premier secrétaire de l'agence diplomatique anglaise au Claire, auprès du gouvernement italien. On assure qu'il s'agit d'amener le gouvernement italien à prendre part aux opérations dans la vallée du Nil.

On aurait au Caire, paraît il, la preuve de l'existence d'une entente au moins tacite entre le président Kruger, le calife Adbullah et le négus Ménélik.

On est très bien renseigné en Abyssinie et chez les mahdistes au sujet des revers britanniques dans l'Afrique du Sud et on aurait décidé d'en profiter.

C'est pour cela que le calife, qui jusqu'ici était resté passif, a repris l'offensive sur Khartoum en même temps que Ménédik concentre de grandes forces à l'ouest.

Les vieilles querelles entre les Abyssins chrétiens et les musulmans mahdistes ont disparu, du moins pour l'instant.

Des indigènes disent que le calife a déclaré à la fin d'un grand festin inaugurant son offensive qu'il sera à Omdurman avant que les Anglais arrivent à Prétoria.

Les Cruautes de la Vie

Etre invité à diner chez une riche Américaine, trouver ses salons remplis de gens que vous n'avez jamais vus et qui ne parlent qu'anglais.

Attendre, les yeux fixés sur la porte, l'arrivée de l'ami qui vous a présenté et qui vous donnerait une contenance. Mais il ne vient pas, il s'est excusé par dépêche.

Prendre le thé chez un gros personnage dont on désire gagner la bienveillance.

Rire aux éclats de ce qu'il dit, et, interrogé par votre voisine qui vous demande ce que cela signifie—être obligé d'avouer que vous n'avez pas compris non plus.

S'appeler Durantin, se décider à concourir pour 500 francs à une œuvre de charité afin de s'assurer des voix pour le Conseil municipal, et lire le lendemain, dans la liste publiée par les journaux, "Bernandin: 500 frans."

S'écrier par excès de politesse: "Restez donc, je connais l'escalier!" et dégringoler vingt et une marches.

Etre présenté à une actrice et lui faire, sans le savoir, l'éloge de sa rivale.

Perdre cent louis à l'écarté et, quand vous quittez le tapis, être consolé par un homme aimable qui vous démontre que, en jouant telle et telle carte à la place de telle et telle autre, vous aviez gagné en main.

AURELIEN SCHOLL

Le National Zeitung, de Berlin, prétend tenir de source certaine les renseignements suivants sur l'effectif de l'artillerie boer:

Huit canons Krapp de 7, 5 centimètres.

Seize canons du Creuzot, de même calibre.

Huit ou neuf mitrailleuses Maxim ou Nordenfeldt.

Vingt-quatre mitrailleuses Maxim automatiques.

Quatre canons Krupp-Howitzer.

Quatre canons modernes Krupp de montagne.

Quatre canons Creuzot de 15, 5 centimètres.

Cela fait un total de quatre-vingts à quatre-vingt-dix pièces, en comptant les canons de modèles dépareillés.

Les Boers ont acheté, durant les dernières années, 25 millions de cartouches, 40 mille fusils Mauser et une grande quantité de carabines Martini.

Quelques notes sur la prochaine récolte des raisins de Sicile intéresseront nos amis de l'épicerie.

Le consul de France à Messine écrit que les nouvelles qui parviennent sur l'état des vignobles dans l'Italie continentale sont peu satisfaisantes pour les régions du Nord, favorables pour celles du Centre, excellentes pour le Midi.

En Sicile, en particulier, on se promet une récolte très rémunératrice et le déchet qu'aura produit l'oïdium dans les rares parages où il s'est montré est jugé insignifiant.

Cette prévision d'abondance prochaine n'est sans doute pas étrangère à la baisse des prix que l'on relève en Sicile.

Cependant, d'autres causes expliquent cette tendance du moment: les quantités de vin disponibles dans les campagnes dépassent la moyenne normale du mois de juillet et peu de commandes arrivent des centres ordinaires de consommation.

On prête à Bismarck ces paroles prophétiques: "L'Afrique australe sera le tombeau de l'empire britannique."

Des hauteurs où planait son génie, le Chancelier de Fer voyait-il dans l'avenir?

Si, comme le disent les dépêches d'Europe, la Russie cherche à entraîner le roi Ménélick d'Abyssinie dans une guerre contre l'Angleterre au Soudan, pendant qu'elle-même se prépare à attaquer les Indes, la prédiction du prince de Bismarck, concernant l'empire britannique, pourrait bien s'accomplir.

Une dépêche de Washington dit que le gouvernement danois a fait une nouvelle démarche dans le but de vendre aux Etats Unis les Antilles danoises (les îles Saint-Thomas, Saint-Jean et Sainte-Croix.) La proposition a été faite au département d'Etat par un représentant du gouvernement danois, et le gouvernement américain s'occupe en ce moment de cette affaire.

L'ambassade américaine à Londres prend part aux négociations. Le prix demandé pour les îles en question est de $3,000,000.

La musique était considérée, par les Grecs, comme un excellent remède contre toute contagion et les Spartiates, en particulier, estimaient qu'elle chassait la peste.

Un statisticien anglais vient de découvrir que l'étude de la musique avait, outre ses propriétés d'hygiène générale, le don de développer le crâne et de sauvegarder, ce qui est au dessus et à qui nous tenons forts, les cheveux.

Ainsi le piano et le violon, particulièrement, arrêteraient la chute des cheveux; le violoncelle, la contrebasse, l'alto, la harpe, plus vibrants, conservent à peu près une tête, mais les bois et les cuivres, clarinettes et trombone, sont absolument désastreux et déplumeraient, d'après la statistique, un homme en cinq ans.

Célestin, que le père de Sophie avait mis à la porte avec accompagnement d'un terrible coup de pied, reparaît deux jours après.

—Comment! vous voilà de nouveau ici? lui crie le père furieux.

—Oui, mais cette fois-ci, c'est pour vous demander de faire partie de notre club de foot-ball, l'an prochain.

Les généraux anglais en Afrique envoient d'étranges dépêches par le temps qui court.

"Retraité en bon ordre dans un endroit sûr!"

Les Londoniens préféreraient quelque chose de plus encourageant.

Le marquis de Winchester, qui est tombé à la tête des gardes Coldstream, était le 15e héritier du titre et avait succédé à son père en 1887.

Les titres honorifiques ne comptent guère dans le monde où il est aujourd'hui.

On pourrait mettre toute la population du globe terrestre dans l'Etat de New York et chaque individu y aurait 102.36 verges carrées d'espace, soit 47 personnes par acre de terrain.

Perle cueillie dans un journal:

"La malheureuse victime a été transportée à l'hôpital, où elle est en voie de guérison, *quoiqu'elle* soit soignée par le médecin en chef."

Dans un accès de profonde mélancolie, Crétinot s'écriait l'autre jour:

—Ah! ils ne sauront jamais combien ils sont heureux, ceux qui ne sont pas venus au monde.

Un homme peut perdre son nom de plusieurs manières, mais rarement d'une façon plus cruelle que lorsqu'il l'a mis sur le manche d'un parapluie de $3.00 qu'on lui a volé.

—Il y a des chiens qui ont plus de raisonnement que leurs maîtres.

—Précisément, tenez, j'en ai un comme ça moi même.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules rouges du Dr Coderre."

Le piano et le violon vont être détestés des coiffeurs.... à moins que le statisticien anglais ne se soit abusé.

Ne remettez jamais au lendemain les achats de Noël que vous pouvez faire aujourd'hui même.

Quarante Medecins
Recommandent la Celebre Cure du
Dr. TROUSSEAU

Messieurs de la CIE CHIMIQUE DU Dr TROUSSEAU, 146 E. 84th St., New-York.

Je ne puis que vous féliciter d'avoir conçu l'idée de mettre sur le marché des préparations (formules du Dr Trousseau, de Paris) qui défient toute critique, et dont la composition seule est déjà une garantie de succès non équivoque. Vos "FERROBULES" sont sous tous rapports ce que l'on peut désirer de mieux dans le traitement de l'anémie ou pauvreté du sang, chlorose, etc., puisqu'elles contiennent tous les principaux constituants du sang, et que leur absorption facile rend à ce dernier tous les éléments qui lui manquent. Sous ce rapport, elles seront d'un grand secours à toutes les personnes épuisées par un excès de travail, par prostration nerveuse, ou à la suite de fièvres ou de n'importe quelle maladie débilitante, quelque soit d'ailleurs le sexe, puisqu'elles sont avant tout un tonique et réparateur du sang. Je n'admire pas moins les "OVARINES", qui sont, pour les personnes du sexe, le complément des "FERROBULES", puisque pour ces dernières les unes ne peuvent aller sans les autres, si l'on veut en assurer le succès. Pour leucorrhée (pertes blanches), perturbations nerveuses du côté de la matrice ou des ovaires, ou toutes maladies qui en dérivent, rien ne saurait mieux répondre aux besoins de l'économie que l'usage de ces "OVARINES", véritable tonique utérin, et dont l'effet spécial vivement activé par les "FERROBULES", cet autre tonique général du sang, offre à la patiente une quasi-certitude de guérison, à plus ou moins courte échéance, suivant la gravité du cas, son ancienneté ou ses complications.

Bien à vous,
P.-A.-A. COLLET, M.D.,
Fall-River, Mass.

Après avoir lu le certicat de M. le docteur P. A. A. Collet, de Fall River, et examiné nous-mêmes la formule des FERROBULES ET DES OVARINES, les deux remèdes dont la combinaison constitue la "Curre Célèbre du Dr Trousseau, pour les Femmes Pâles et Débiles, nous croyons devoir corroborer en tous points l'appréciation de notre confrère, sur l'excellence et la supériorité de la composition de ces deux remèdes.

Dr J. U. Racette, Bennington, Vt.
Dr E. P. Desrosiers, Slatersville, R. I.
Dr R. Tessier, Richford, Vt.
Dr J. M. Grondin, Mansonville, P. Q.
Dr R. St-Jacques, Whitinsville, Mass.
Dr L. J. Roy, Springfield, Mass.
Dr F. Bergeron, Fall River.
Dr L. Z. Lajoie, Haverhill, Mass.
Dr L. O. Lesieur, Lewiston, Me.
Dr J. T Péladeau, Burlington, Vt.
Dr A. E. Houle, Hinsdale, N.-H.
Dr Chas S. Valcourt, Nashua, N.-H.
Dr J. B. Tanguay, Woonsocket, R.-I.
Dr G. J. Roy, Brunswick, Me.
Dr A. Mignault, Salem, Mass.
Dr Joseph Barsalou, Stafford Springs, Conn.
Dr T. E. Caron, Kankakee, Ill.
Dr C. Gariépy, Fitchburg, Mass.
Dr L.P. Beaudet, New-Market, N.-H.
Dr Moïse Guérin, Manchester, N.-H.
Dr Adélard Payette, Biddeford, Me.
Dr N. Thivierge, Biddeford, Me.
Dr J. A. Grieumard, Fitchburg Mass.
Dr H. A. Gendreau, Dover, N.-H.
Dr Joseph Charbonneau, Worcester, Mass.
Dr L. H. Beaudry, Pawtucket, R.-I.
Dr A. Poirier, Fall River, Mass.
Dr H. J. Levasseur-Bélisle, North-bridge, Mass.
Dr Joseph Doray, Woonsocket, R.-I.
Dr A. A. Letourneau, Lewiston, Me.
Dr J. A. Daignault, Worcester, Mass.
Dr L. B. Bissonnette, Stafford Spring Conn.
Dr J.E.Larochelle, Manchester, N.-H.
Dr J. O. Beauchamp, Chicopee Falls, Mass.
Dr L. V. Cabana, Fall River.
Dr N. Beaudet, Fall River, Mass.

A vendre dans toutes les bonnes Pharmacies.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions.
35c pour la semaine.

UNE DAME désire prendre soin d'enfants pendant les heures d'ouvrage des parents dans les manufactures. S'adresser 21 Grand Street Court 16 d

A LOUER Un logement de 6 chambres avec bain $10.00 par mois. G. D. Kimball, 64 rue Central. 22 d

A LOUER Un magasin plaisant, désirable rue Merrimack. Loyer bas. Mme L. E. Shepard, 71 rue Central. 16d

ON DEMANDE Un homme de bonne apparence, parlant anglais et le français. S'adresser immédiatement chez J. H. Banks, au Lowell Cloak and Suit Store, 16 Runels Building, Carré Merrimack.

A LOUER—Une chambre meublée avec usage d'une chambre de bain, eau chaude et eau froide, prix modéré. S'adresser au No 15 rue Austin, vis-à-vis le presbytère. jno

N'ENCOURAGEZ PAS le trust du charbon Achetez votre charbon de G. P. Haly, vis-à-vis la Bleachery Station. Le seul commerçant de charbon en ville qui n'est pas membre du trust. jno

VENANT D'ARRIVER—La grande cartomancienne Parisienne ne recevant que les dames seulement et ne consultera qu'en langue française Tous les jours de 10 à 2 heures. Madame Blanchard, chambre 64, élévator, 630 Merrimack. 16d

MAISON DE PENSION de première classe. Repas servis à toute heure. Bonne table, &c., &c.
JOSEPH A. LAVIGNE, 393 rue Market.

Mme H. D. Guillet,
Modiste en Robes et Manteaux,
SPECIALITE: Manteaux en pluche refaits dans la dernière mode.
84 rue Middlesex, Chambre 18.

PRIX SPECIAUX
A la Librairie Merrill,
100 Jeux pour 25c, Bouteilles d'une pinte bonne encre, 25c; Une livre de bon papier, 15c Bonnes Enveloppes, 5c, Dictionnaire de Webster, 98c. Bibles de Bagster pour professeurs 98c. Romans reliés de 25c, 10c. Romans de 50c, 19c. Photographies sans monture, 10c,
124 rue Central. TELEPHONE 673-3.

SAVEZ-VOUS
Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons toutes sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.
LA SINGER M'F'G CO,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

LOWELL
Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00
Par Mille Pieds.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899.

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston [illegible]

[illegible]

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

[illegible]

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

FICELLE

Un paquet bien fait et attaché avec de la bonne ficelle, c'est un secours pour le commerce.

Nous vendons

Belle Ficelle en Toile et Coton,
Ficelle en Chanvre
Fil de Merlin,
Chanvre et Coton,
Corde à Rideaux,
Ourdie et Tricotée,
Molle et Fine.

Gros et Détail.

C. B. Coburn & Co,
63 rue Market.

Commis Canadiens.—Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

VIN St MICHEL

Tonique Parfait,
Stimulant Energique.
Reconstituant Nutritif,
Aperitif Exquis.

Pour les Hommes de Profession
et les Hommes d'affaires

qui sont absorbés fatalement par leurs occupations, par le soucis des affaires, par les travaux fatiguants de la vie sédentaire, l'usage du

VIN St MICHEL

est nécessaire. Car il excite l'appétit, rend la digestion facile, purifie et enrichit le sang, ranime et ravive l'esprit, réveille l'imagination, éclaircit le cerveau et lui donne la force nécessaire pour résister longtemps à un travail assidu sans éprouver la moindre fatigue.

BOIVIN, WILSON & CIE, Montréal, seuls agents pour le Canada et les Etats-Unis.

BOIVIN WILSON & CIE., Montréal, agents pour le Canada et les Etats-Unis.
Weeks & Potter Co., 360 rue Washington, Boston, Mass., seuls dépositaires pour les Etats-Unis

Joignez l'utile a l'agreable

en choisissant un de nos appareils photographiques (Kodaks) pour cadeau de Noël et du Jour de l'An. Connaissez-vous quelque chose qui causera un plus vif plaisir à votre enfant ou à votre dame? Nous venons de recevoir un magnifique choix de *Cameras* des meilleures manufactures. Nous pouvons maintenant vous offrir des instruments très bien finis et fonctionnant à merveille pour $3.50, $4.00, $5.00 et $6.00.

Nous vendons aussi tous les accessoires aux prix les plus bas de la ville. Plaques et Papiers Sensitifs, Solutions et Poudres à fixer et développer, Produits Chimiques, spéciaux pour la photographie, cartes à monter, tripodes, Lanternes rouges, bassins et en effet tous les accessoires qui sont en usage pour cet art si amusant.

Ne manquez pas de venir examiner notre assortiment avant d'acheter, nous pouvons vous épargner de l'argent.

N'oubliez pas que nous nous engageons toujours à enseigner gratis les principes de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, Rue Merrimack.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, Herb. Webster, Jr., coin Lyle Cabot et Merr'k. — Lowell Pharmacy, Kast Merrimack st. Drug Co.

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE.
No. 663 RUE MERRIMACK,
Coin de

—A Bon Marché chez—
A. H. CLUER
SELLIER.
340 rue Bridge.
Harnais de toute sorte, Couvertes de Chevaux, Fouets, Brilles et Brosses. Un bon Harnais pour $10. C'est la place pour les bas prix.—Tél. 676-4.

LE BONHOMME SANTA CLAUS
A ETABLI SON QUARTIER GENERAL A
L'Angle des rues Merrimack et Hanover,
Dans le magasin de notre compatriote,
A. SIMARD, {Orfevre et Bijoutier.}
Si vous voulez des CADEAUX DE NOEL insurpassables et A BON MARCHE,
VOYEZ LA PLUS BELLE ET LA PLUS ARTISTIQUE VITRINE
DANS LA VILLE DE LOWELL.
N. B. Trente ans de résidence et 19 ans de commerce, dont 13 dans le même local, dans Lowell, voilà les preuves d'un commerce honnête et prospère.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Les rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS!
Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à
Ford Brothers,
Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)
Coin des rues ESSEX et JACKSON.
Où vous trouvez un bon choix de
Liqueurs pour l'usage des familles, et la
Bières Jones
Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs
I.AGERS.
Ordres Envoyes par Express.
Téléphone No. 312-3.
Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.
La valeur des Malt Extracts est insurpassable.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents
De 35c à 59c.
MANTLES, 15 cts a 25 cts.
Réparez votre poêle avec notre fameux Cirage noir. N'achetez pas de la orique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes.
Prix, 25 cts par paquet
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Rendez Grâce aux Français

Pour l'ajustement exquis, la facon, la durée et la satisfaction que vous obtenez à porter le
POPULAIRE CORSET I. C.
On les fait à Paris.
SALONS DE CORSETS,
Mme N. L. Wheeler,
204-206 rue Merrimack,
Corsets, Corsages, Coutellerie.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 59

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

Le docteur échangea quelques mots à voix basse avec l'interne; puis il s'approcha du lit dont il écarta doucement les rideaux: le juge d'instruction venait derrière lui.

Mariette dormait, la tête légèrement inclinée sur son oreiller, la figure aux deux tiers cachée dans un lacis de bandes de toile. Un de ses bras était étendu. Le docteur y porta légèrement les doigts et se mit à compter les pulsations.

—Presque pas de fièvre, dit-il; elle n'a pas encore été aussi calme: elle ne va pas tarder à s'éveiller.

En effet, Mariette commença bientôt à s'agiter.

—Veuillez, je vous prie, me céder votre place, dit M. Thurier au médecin, et vous écarter un peu de façon que Mariette, en s'éveillant, n'aperçoive que moi.

Il fit également ranger l'interne et le greffier derrière le chevet de la malade. Celle-ci ouvrit lentement les yeux, les promena un instant autour d'elle, puis les fixa sur M. Thurier avec une expression de surprise et de curiosité. Ce regard dénotait l'intelligence.

—Comment vous trouvez-vous, mon enfant? dit le juge doucement et en prenant sa main dans la sienne; vous avez dormi un peu, mais votre sommeil était encore bien agité; vous avez eu des rêves pénibles, toujours cette scène affreuse, n'est-ce pas? Il vous semblait voir encore l'assassin?

Mariette secoua la tête négativement.

—Mais si! continua le juge; puisque vous avez prononcé son nom.

Elle tressaillit; son regard prit une expression de méfiance et de crainte.

—C'est impossible, murmura-t-elle d'une voix si faible que le juge eut peine à l'entendre; je ne le connais pas.

—Vous ne voulez pas le dénoncer; c'est un sentiment élevé et généreux de votre part; mais votre discrétion ne le sauvera pas. Il est sous la main de la justice, et tant de preuves s'élèvent contre lui qu'il ne saurait éviter le châtiment: vous serez vengée.

Elle fit un nouveau signe de tête comme pour dire: que m'importe! Mais monsieur Thurier comprenait maintenant la cause de ses réticences, et il était sûr d'en triompher.

—Vous consentirez peut-être, à lui pardonner, dit-il; cela ne suffit pas Laurent Dalissier a commis le plus grand des crimes; il a frappé sa mère.

Une agitation extraordinaire s'empara de Mariette.

Elle balbutia avec une sorte de terreur:

—Il a frappé sa mère!

—Oui, et le sang de cette autre victime crie vengeance encore plus que le vôtre.

Pauvre dame! elle a été plus malheureuse que vous, ou plutôt doit on la plaindre de ne pas avoir survécu à tant de douleur et d'ignominie?

—Quoi! fit Mariette, Mme Dalissier...

—Hélas! oui, elle est morte, elle a succombé sous les coups de son fils.

—Elle est morte! fit-elle avec stupeur.

Puis, regardant fixement M. Thurier,

—Vous en êtes sûr? vous me le jurez?

—Il n'est pas nécessaire de vous le jurer; ce n'est que trop certain, et tenez, ces messieurs vous le diront comme moi.

Le Dr Poumey, l'interne, le greffier, virent de chaque côté du lit de Mariette, et confirmèrent les paroles du juge.

La malade resta un instant absorbée dans de sombres réflexions, en murmurant.

—Elle est morte! oui, je comprends ce doit être vrai.

Puis, tout à coup, prise d'une résolution énergique, et en s'agitant comme pour se dresser sur son lit:

—Eh bien! alors, s'écria-t-elle, je puis parler, je le dois! Oui, c'est lui, le monstre! qu'il soit puni comme il le mérite!

L'effort qu'elle venait de faire était violent. Elle retomba, frémissante, brisée, respirant à peine. Le docteur et M. Thurier s'empressèrent pour la secourir. Elle resta une minute ainsi, inerte, les tempes mouillées d'une sueur froide. Alors un pénible sanglot fit râler sa poitrine; deux grosses larmes coulèrent de ses yeux, et elle murmura faiblement, comme se parlant à elle-même:

(A Continuer)

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston Mass.

Fortifiez votre systeme

contre les influences dangereuses de cette température si variable, par l'usage du *Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue.* C'est le tonique idéal, c'est le fortifiant par excellence. Les médecins le prescrivent journellement et avec le plus grand succès contre la faiblesse des poumons, la pâleur et le manque d'appétit. C'est la combinaison la plus parfaite que la science médicale ait pu découvrir. L'huile de foie de morue qui entre dans sa composition est la plus pure et la plus fraiche que l'on puisse se procurer et est préparée par un procédé spécial qui lui enlève toute odeur et toute saveur désagréable. Elle est décidément plaisante au goût et tellement facile à digérer que les estomacs les plus délicats la tolèrent facilement. Cette huile est savamment combinée avec des extraits de malt, de cerisier sauvage et aussi avec les hypophosphites de Fer, de Quinine, de chaux, de soude, etc., etc.

Se vend en grandes bouteilles de 50 et 75 cts chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

Nos compatriotes sont spécialement invités à aller visiter, ces jours-ci, la pharmacie de M. H. A. Toupin, rue Cabot, ancien Ward Five Drug Store. Ils y trouveront un splendide assortiment de cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Prescriptions, une spécialité.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

PAUVRE MERE

M. Marshall, le secrétaire de la Société Protectrice des Femmes et Enfants a secouru, hier, une famille qui était dans la plus grande détresse.

La mère, atteinte de folie furieuse, menaçait de tuer ses enfants, si bien que le père ne pouvait plus se rendre à son travail, devant surveiller les actes de sa femme. Hier, le Dr Mercier, de la rue St Denis, mis au courant de tous ces faits, demanda à M. Marshall d'intervenir, ce qui fut fait.

La malheureuse femme a été conduite à St Jean de Dieu où elle recevra les soins que requiert son état, et son mari, qui a placé ses enfants dans une pension, a repris son travail habituel.

TEMPETE DE NEIGE

—A la suite des pluies des premiers jours de la semaine, le froid est arrivé brusquement, formant une croûte de glace sur le sol. Le terrain était par conséquent bien préparé pour recevoir les bordées de neige qui ont commencé jeudi soir, vers huit heures, et qui continuent encore.

Toute la région est sous une épaisse couche de neige.

Le département des chemins et traverses, à la municipalité, va avoir un peu d'ouvrage sur les bras. Le comité n'a toutefois pas encore engagé les hommes nécessaires au déblaiement de la neige.

PAS D'ACCIDENTS

—Hier matin, la compagnie des chars urbains a fait circuler dix-sept balayeuses dans toutes les rues où se fait le service des tramways. Il n'y a pas eu d'accidents, et la seule chose à noter est que les chars urbains ont dû aller à une vitesse aussi modérée que possible de bonne heure ce matin.

Les ouvriers se rendant à leur travail et voyant l'amas de neige qu'il y avait sur les trottoirs, trouvaient plus commode de marcher sur la voie ferrée qui venait d'être balayée.

QUEBEC

MORT DE M. DE MONTIGNY

—M. de Montigny, protonotaire du district de Terrebonne, est mort à 1 heure hier matin, à la résidence de son gendre, M. Neuville Belleau. Ses funérailles auront lieu lundi matin à St Jérôme, comté de Terrebonne, après l'arrivée du train de Montréal.

Mme Devlin, qui était partie de Dublin, avec l'espérance d'être à Québec à temps pour voir son père avant sa mort, n'est arrivée à Boston qu'hier soir et ne sera à Québec que demain.

La dépouille mortelle du regretté défunt partira de Québec dimanche soir par le train de 10 h. 30 du Pacifique Canadien.

M. de Montigny était âgé de 64 ans.

OUVERTURE DE LA LEGISLATURE.

—Tous les ministres provinciaux sont dans la vieille capitale, et le conseil siège quotidiennement. Au cours de la conversation, l'un des ministres a dit, hier matin, que le gouvernement n'avait pas encore fixé la date d'ouverture de la Législature provinciale, mais que ce sera probablement entre le 6 et le 10 de janvier prochain.

SOREL

GRAVE ACCIDENT

—Un ouvrier de la Cie Richelieu du nom de Xavier Cournoyer dit Paulet, a été victime d'une grave accident hier. Il était à travailler à bord du "Spartan" lorsque, pris d'un étourdissement, il tomba de l'échafaudage sur lequel il était placé, jusqu'au fond de la cale, soit d'une hauteur d'environ dix pieds. Il demeura près d'une heure sans connaissance. Transporté chez lui, il fut pris de vomissements de sang. Son état est considéré comme très grave. Cournoyer est âgé de 32 ans et marié depuis sept ans.

WINNIPEG

LES ELECTIONS

—L'élection du Gimli a eu lieu jeudi. Il sera impossible d'en avoir les résultats avant un jour ou deux parce qu'il n'y a pas de communications télégraphiques dans maints endroits.

L'élection de Dauphin a eu lieu hier.

Désordres des Rognons
Bright's Disease, Jaunisse, Douleurs dans le dos [illegible]
ROGNONS FAIBLES, MALADES.
On trouve la guérison dans les
JOHNSON'S 25 PILLS 10 CENTS KIDNEY PILLS
Positively Guaranteed
Le remède à prix populaires.
Aucun autre si bon et si bon marché! Pâles aux
Johnson Laboratories, Inc. Philadelphie.
Delisle, Beaulieu & Rochette.

Quatre Mois dans le Lit!

Il n'y a peut-être pas une autre maladie au monde qui rende un homme ou une femme incapable si rapidement qu'une faiblesse de rognons. Douleurs profondes dans le bas du dos, urine peu abondante, fortement colorée, plus ou moins de fièvre, nausées, vomissements et constipation sont quelques-uns des symptômes de cette terrible maladie. La maladie peut être causée par différentes choses, entr'autres des efforts physiques, exposé au chaud et au froid, inflammation, ou même on peut en hériter. La nécessité de prendre des mesures promptes et efficaces pour le traitement de cette maladie est bien connue, mais il est tout à fait probable que la valeur de telle action n'est pas appreciée.

Depuis onze ans, M. Zéphirin Crochier, du No. 66 rue Cumberland, Woonsocket, R. I., a souffert d'une faiblesse de rognons, et a été presque constamment retenu chez lui. Durant sa maladie il a eu en différents temps huit médecins, mais ceux-ci n'ont pu alléger ses souffrances, qui étaient très douloureuses parfois. Quand il commença a prendre les

Pilules du Dr Jacques,

cela faisait quatre mois qu'il était au lit, et il priait que la mort vînt l'arracher à ses douleurs. Dans le mois de mars dernier, une annonce des pilules dans la "Tribune" de Woonsocket, l'a frappé, et il en a envoyé chercher une boîte immédiatement. En date de 20 juillet, il nous écrit qu'il a ressenti du mieux après la première dose—que ses maux d'estomac disparaissaient—que les douleurs dans le dos commençaient à le quitter—que son appétit et ses forces lui revenait et qu'il se sentait mieux qu'à n'importe quel temps depuis onze ans. Il va plus loin que ceci et dit que sa foi dans l'efficacité de ces Pilules était si forte qu'il les avait recommandées à plusieurs autres personnes et qu'elles avaient accompli des cures remarquables.

Les Pilules du Docteur Jacques enlevent la cause des maladies de rognons, et guérissent absolument en nettoyant le système de toutes impuretés et en rendant le sang riche et rouge. En enlevant la cause elles soulagent le malade promptement. Les médecins les plus éminents reconnaissent la pureté et l'efficacité des ingrédients desquels les pilules des rognons sont composées.

50 cents la boîte chez tous les principaux pharmaciens. Boîtes échantillons, 25 cents, envoyées par la poste sur réception du prix, n'importe où aux Etats-Unis et au Canada.

Dr. Jacques Medicine Co.,
117 Central St., Boston, Mass.

L. R. BARIDON, Agent pour le Canada. MONTREAL.
Coin des rues St-Denis et Ste-Catherine.

LE CERCLE FRANCAIS DU HARVARD

Henri de Régnier donnera un cours de conférences

Boston, 16.—Le Cercle Français de l'Université Harvard a donné hier soir sa représentation annuelle en français, au Brattle Hall, à Cambridge. La représentation, couronnée de succès, sera répétée à Cambridge ce soir, et le 18 et le 20 de ce mois à Boston.

L'intérêt soulevé par Cyrano de Bergerac, dont M. Edmond Rostand a rappelé le souvenir dans son chef-d'œuvre, a porté les membres du Cercle à donner pour la représentation de cette année, le "Pédant joué", comédie écrite par Cyrano de Bergerac qui, il ne faut pas l'oublier, était poète en même temps que guerrier.

Cette comédie de Cyrano de Bergerac, le "Pédant joué," que l'on a retrouvée, n'a jamais été représentée sur aucun théâtre et dans aucun pays, ni avant ni après la mort de l'auteur. Elle a été adaptée pour le Cercle français de Harvard par M. H. B. Stanton, qui en est le président. Bien qu'il ait réduit à trois actes cette pièce qui en contenait cinq, M. Stanton a pu lui conserver tous les faits saillants de l'action, n'en retranchant que quelques dialogues qui formaient, en somme, hors d'œuvre.

Ajoutons qu'au printemps prochain M. Henri de Régnier, le poète français bien connu, viendra, sous les auspices des membres du Cercle français de l'Université de Harvard, faire un cours de conférences

C'est la troisième année que ces conférences en français ont lieu. M. Henri de Régnier parlera de la "Poésie française moderne."

DANS UNE CUVE

Joseph Michael trouve la mort

Danvers, Mass, 16—Hier soir, un ouvrier canadien nommé Joseph Michaud a été victime d'un accident fatal dans la manufacture de l'American Hide and Leather Company.

S'étant étendu le bras pour atteindre une peau qui se trouvait au dessus d'une vaste cuvette remplie d'eau de chaux, il perdit l'équilibre et tomba dans la cuvette.

Lorsqu'on accourut à son secours, il était mort asphyxié.

Michaud était un ouvrier très estimé de tout le monde, et sa fin tragique a créé dans la localité une profonde émotion.

Il avait 35 ans sonné et laisse une famille.

Une Mine d'Or
"Pilules Cardinales"
Du Dr Ed Morin

Pour les personnes pâles et faibles, les filles travaillant dans les ateliers, et en général, pour les personnes prises de pauvreté du sang ou ayant besoin d'un bon tonique. Se vendent chez tous les marchands de remèdes. Ecrivez-nous si vous ne les trouvez pas.

Pour faire dorer ou argenter vos bijoux à votre satisfaction, allez chez M. Henri Lavallée, No 707 rue Merrimack, qui en fait une spécialité. Il répare aussi les montres et les horloges. Allez lui faire visite.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

POUPEE GRANDEUR NATURELLE
"Les Vêtements de Bébés feront à Cela."

2½ pieds de Haut

GRATIS [illegible]

American Art Novelty Co.,
No. 2 W. 14th St., New York.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

Grande Vente de Hardes et Articles de Toilette

SAMEDI,
16 Decembre.

Paletots de $6.00	pour $2.98
Habillements de 6.00	pour 2.98
Pantalons, worsted gris, de $2.00	pour 0.89
Casques de 0.50	pour 0.19
Chapeaux de $1.50	pour 0.69

Réductions Extraordinaires de tous les Prix.

Middlesex Clothing Co.,
285 rue Middlesex.

Nos Prix Parleront
SAMEDI

Tous nos Chapeaux seront vendus à
MOITIE PRIX.

Chapeaux de $10.00	pour $5.00
Chapeaux de $5.00	pour $2.50
Chapeaux de $2.50	pour $1.25

Nous avons aussi de beaux Chapeaux garnis

Pour 98c Chacun.

Célébrez les Fêtes avec l'argent que vous épargnerez en achetant vos chapeaux au Magasin de
Mme E. Courville
474 rue Merrimack.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages, lundi, le 11 déc.

Jean's Steam Laundry,
La Seule Buanderie Canadienne
J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.
Laissez vos ordres aux bureaux suivants:
369 rue Moody, ou 249 rue Market
Tél. 615-11. WILFRID JEAN, Prop.

Pourquoi ne pas Teindre
Ce vieil Habit ou cette vieille robe. Vous serez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.
BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

J. B. SIDLEY & BROS.
[illegible]

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
32 rue Jackson.
HEURES DE BUREAU [illegible]
Dimanche par appointement seulement.

$20.00
Achètent un bon Piano Carré de seconde-Main, bon pour un commençant, cez
GREEN, 15 rue Palmer.
Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride.

Music Hall.
Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée le 14, 15, 16 Déc.
La magnifique production par W. J. Fielding du fameux mélodrame anglais,
A GRIP OF STEEL.
Eclipsant tous les records et surpassant les plus splendides mélodrames vus jusqu'ici. Grande compagnie, scènes magnifiques et effets mécaniques, costumes nouveaux. Une soirée pour rire et pleurer.
Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée le 18, 19 et 20 Décembre,
Une pièce fin-de-siècle
FADS and FOLLIES,
Direction de W. L. Bissell
Une nouvelle addition, la reproduction de la bataille de Jeffries et Sharkey, aussi la bataille de Manille en tableaux mouvants.
Sièges maintenant en vente.

SAVOY THEATRE
Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.
LA NOUVELLE MERVEILLE DANS LE MONDE CYCLISTE,
Carlotta,
La dame Cycliste.
HOWE ET BANCROFT,
Petite Comédie Honnête.
COLLINS ET MANDELL,
Acte de Nouveautés, Comiques et Musicale.
HART ET BESSIE,
Une Leçon aux enfants et aux grands hommes, de jadis et d'aujourd'hui.
LES TROIS RENOS,
Comedie Grotesque.
MORRISSEY ET PROCTOR,
Champions des Danseurs.
KOPPE,
"Komikae Klub Kongurs.
MEMES PRIX POPULAIRES, 10c, 20c, 30c
Matinées tous les jours excepté le lundi, Prix 10 et 20 cents. Les représentations: L'après-midi à 2 h 30; le soir à 8 h 15.

COUVERTURES
Pour Chevaux.
W. T. S. Bartlett,
663-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien.

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

Taux de Téléphone Bas
SERVICE DE LOWELL
Seulement $25 par année, courant métallique à six connections. Service illimité pour un Téléphone à votre résidence.
Avez-vous le moyen de vous en passer?
Le gérant fournira tous les renseignements.
New England Telephone and Telegraph Co.

LES BAS PRIX
—DE LA—
American Watch Repairing Co.
Ouvrage Garanti pour deux ans.

Grand Ressort,	pour 0.75c.
Montre Nettoyée,	pour 0.75c.
Vitre de Montre,	pour 0.10c.
Aiguilles de Montre,	pour 0.10c.

Montres, Horloges, Joaillerie, Diamants, Objets d'Optique, à prix réduits.
WILLIAM BLOCK, Gérant,
34 rue Prescott, — Lowell, Mass.

EN FOULE AU
Economy Cash Store
POUR NOEL
Quoique l'on puisse dire nous vendons toujours à meilleur marché que qui que ce soit. Nos prix sont toujours les plus bas, ne faisant pas de perte, nous pouvons certainement vendre à meilleur marché qu'ailleurs.
Pour cette Semaine

Tomates,	8c la boîte.
Côtelettes, Porc frais,	9c à 8c la lb.
Saucisse,	8c lb.
Prunes,	5c lb.
Tabac, en boîte,	35c lb.
Œufs frais,	18c la dz.
Bluets, 3 boîtes pour	25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.
E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

EN PRISON

Un concitoyen fait [des siennes à Lawrence

Alfred Berreau, un Lowellois, a été traduit en cour de police, à Lawrence, hier, sous l'accusation d'avoir volé $2 à un cireur de chaussures nommé John W. Lamb, de la rue Essex.

Berreau est entré chez Lamb pour faire polir ses chaussures. Lorsque cette opération fut terminée, il sortit de sa poche un billet de $2 qu'il présenta à Lamb. Celui-ci tint le billet entre ses lèvres pendant qu'il plongeait sa main dans sa poche pour trouver la monnaie.

En sortant sa main de sa poche, il a donné 90 cents et un billet de $1 à Berreau. Berreau a saisi l'argent ainsi que le billet de $2 que Lamb tenait dans sa bouche et a pris la poudre d'escampette.

Lamb a averti la police et, vers les 3 heures de l'après-midi, l'officier Hayes a rencontré Berreau et l'a arrêté. Rendu au poste Berreau a voulu régler l'affaire, mais il était trop tard.

En cour de police, hier, le juge Stone a imposé au prisonnier une amende de $15 ou deux mois de prison. Berreau n'avait que quelques piastres en possession et il devra expier son crime en prison.

OUVRE DES OFFRANDES

En faveur de la paroisse canadienne de Lowell

Demain à 2 heures, dans l'église St Joseph, il y aura réunion générale des collecteurs et collectrices. Les cahiers et l'argent collectés doivent être remis demain.

La semaine prochaine nous publierons les noms des collecteurs et collectrices avec les montants collectés.

LE DECOMPTE

Il commencera lundi matin à l'hotel de ville

Les pétitions pour un décompte du vote pour maire ont été présentées au bureau du greffier civil, hier après-midi, à 2 h. 30 par Charles W. Bell, greffier du comité de ville républicain, le nombre requis de signatures ayant été obtenu dans chaque quartier.

Les votants républicains du quartier 1 ont aussi présenté une pétition pour le décompte des votes donnés dans ce quartier pour les candidats au poste de commissaire des écoles.

James F. Owens, un des régistrateurs des votants, a dit hier soir que le bureau s'assemblerait pour vérifier les noms des signataires de la pétition et que le décompte commencera en toute probabilité lundi matin.

Le poison du plomb

Le bureau de l'aqueduc s'est réuni hier soir et a discuté les moyens de surmonter le danger de l'empoisonnement par le plomb, qui a été suggéré par le bureau de santé de l'Etat.

Ce représentant du bureau de l'Etat, en compagnie du surintendant Thomas, a fait récemment l'inspection de plusieurs sites possibles pour l'approvisionnement d'eau et a recommandé que l'on creusât des puits sur le bord du Beaver Brook à l'endroit que le surintendant et le bureau de santé de l'Etat choisiront et que des puits additionnels fussent mis sur le Boulevard.

Cette motion a précipité une longue discussion à laquelle le surintendant et tous les membres ont pris part.

M. Dowd était opposé au système des puits et voulait que l'on revînt à l'ancien système de filtrer l'eau de la rivière.

A la fin, cependant, la motion a été adoptée à l'unanimité.

CHAQUE VOTE COUTE $30

Les soldats de Manille et Cuba ont voté

New York, 16.—Le bureau de police a reçu du secrétaire d'Etat de New York un paquet scellé contenant les votes des soldats en devoir à Manille et Cuba, le jour de la dernière élection, et qui sont des votants de cette ville.

Le paquet a été ouvert hier en présence des officiers attitrés. Il y avait exactement 31 bulletins.

Il faudra envoyer ouvrir aux inspecteurs d'élection dans les districts électoraux où ils doivent être déposés et comme chacun de ces votes est pour un district électoral séparé, il faudra relouer pour mardi prochain 31 bureaux de votation et engager 31 bureaux d'inspecteurs différents.

Chaque vote, d'après ce système, coûtera $30.

ASSEMBLEE OUVRIERE

Grande reunion convoquee pour mardi

DES DISCOURS DANS LES DEUX LANGUES

M. Ovila Chretien, de New Bedford, un des orateurs

Il y aura, mardi prochain, une grande assemblée ouvrière, dans la salle des Arrangeurs de Métiers, Wailes Hall, 173 rue Merrimack.

Un magnifique programme a été organisé pour la circonstance.

Voici l'appel à cet effet de M. Thomas F. Connolly, le secrétaire de l'union:

Les orateurs seront: Denis J. Morrow, président du Conseil Textile de Lowell, un homme sage, prudent, courageux et capable; James Tansey, de Fall River, président du Conseil Textile de Fall River et secrétaire permanent de l'Union des Cardeurs. Son nom est connu et honoré partout où il y a une manufacture de coton, car il s'est couvert de gloire en combattant pour les salaires élevés et de meilleures conditions de son enfance jusqu'à l'heure présente. Son dernier grand triomphe a été de gagner une augmentation du dix pour cent sur les salaires pour les trente mille ouvriers de Fall River, et indirectement pour tous les ouvriers textiles de la Nouvelle-Angleterre.

Un autre homme capable dont nous nous sommes assuré les services est M. Ovila Chrétien, natif du Canada. Il vint aux Etats-Unis dans son enfance et il a appris le métier de tisseur. Il a rendu des services précieux pour organiser ses compatriotes sous le drapeau des unions ouvrières.

Il a été organisateur général depuis deux ans de la Fédération Américaine des Ouvriers Textiles qui possède l'éloquence de Danton jointe à la voix de Stentor. Il a fait trembler l'âme lorsqu'il exprime en termes énergiques les raisons pour lesquelles il croit que les unions ouvrières sont une panacée pour les travailleurs.

L'assemblée aura lieu dans la salle des Arrangeurs de Métiers, 273 rue Merrimack, et nous désirons avoir une nombreuse assistance de notre population canadienne pour saluer leur distingué compatriote.

Les portes seront ouvertes à 7 p. m.

Sièges réservés pour les dames. Venez apprendre comment vous procurer de bons salaires et des foyers heureux.

THOMAS F. CONNOLLY.

Notes Locales.

On annonce une éclipse totale de la lune pour 8 h. 26, ce soir.

Toutes les marchandises de la manufacture Middlesex ont été haussées d'un autre 3 pour cent.

M. Vital Robert, président du Club Social de Pawtucketville et des Environs, est de nouveau candidat au poste de surintendant du département civique des terrains et bâtisses.

On annonce le mariage prochain d'un jeune compatriote très populaire du quartier 3, employé dans un magasin du Merrimack Square, à une de nos plus charmantes brunettes du haut de la ville.

A la messe de 7 heures, demain, à l'église St Joseph, aura lieu la communion mensuelle des hommes et des jeunes gens. A 6.15 p. m., réunion des membres de la Ste Famille dans la même église.

Des calendriers pour l'année 1900, avec une superbe image de la bataille de Manille que Dewey a conduite avec tant de succès et de bravoure sont distribués gratuitement maintenant par J. L. Chalifoux. Venez de bonne heure, car le nombre en est limité.

Hier, Wm Heidens, qui demeure sur la rue Fenwick, et qui travaille dans la chambre des Fileurs de la manufacture Tremont & Suffolk, a fait un faux pas et est tombé sur une machine, se blessant grièvement à la tête. On l'a transporté à l'hôpital des corporations.

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

Si vous avez besoin d'une machine à coudre, allez chez M. Hubert Denault, 749 rue Merrimack, la porte voisine de l'église St Jean-Baptiste, où on vous vendra la meilleure et la plus moderne à meilleur marché qu'ailleurs. Aussi pianos et orgues.

Les membres du Cercle Garin auront une assemblée des plus intéressante demain après-midi, à deux heures. M. Auguste H. Jean, un des nouveaux membres, donnera une conférence sur un sujet d'actualité. Un joli programme littéraire et musical sera exécuté.

Les selectmen de Chelmsford ont considéré hier après-midi le projet d'élargir et et de redresser la Smith Avenue dans ce village et il y aurait un bon nombre de personnes présentes qui ont demandé comment on arrangerait les choses avec les propriétaires qui seraient expropriés par cette action.

Les nombreux amis du représentant Walter S. Watson regretteront d'apprendre qu'il est grièvement malade à sa demeure, 349 rue Westford. M. Watson est tombé malade lundi soir, mais il a voulu voter mardi avant qu'on appelât un médecin. On croit que cette action aurait aggravé la maladie, quoiqu'il ait été transporté aux polls dans un fiacre. On ne sait pas encore au juste quelle est la maladie dont il souffre.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston Mass.

Quoi de plus presentable

pour un cadeau de Noël, qu'une jolie bouteille de bon parfum casée dans un élégant étui de fantaisie? C'est toujours à la pharmacie Delisle, Beaulieu et Rochette que se trouve la plus grande variété de parfumerie de toute sorte. Notre assortiment est semblable à une plaine considérable que nous ayons jamais eu. Il y en a pour toutes les bourses et pour tous les goûts.

Il vous faut voir notre étalage d'articles de toilette de fantaisie, consistant en: miroirs, peignes, brosses, étuis à poudre et à savons, sets à toilette, portefeuilles pour dames, et autres objets en cuir de fantaisie, etc., etc., le tout est marqué à des prix excessivement bas. Venez voir ce département et ne vous gênez pas de demander nos prix, même si vous n'êtes pas préparé à faire votre achat.

Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

Guérissez votre mal de tête en 10 minutes et pour 10 cts, avec les fameuses "*Poudres Impériales.*" Leur effet est magique.

Chaque enveloppe contient trois doses. En vente seulement chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens.

Pourquoi Vous Devez acheter

Un utile cadeau de Noël. Rien qu'il soit évident qu'un présent coûte plus à cause de la valeur qu'il donne qu'à cause des dollars et cents qu'il coûte, il est cependant bon de remarquer que l'utilité et la durée du présent sont non seulement appréciés, mais gravent davantage dans la mémoire du donataire, le souvenir du donneur. Outre l'utilité du présent, il est bon aussi de rencontrer le goût du donataire.

Pourquoi vous devriez acheter votre present de A. E. O'Heir & Co.?

Premièrement, c'est un plaisir de choisir dans un stock aussi considérable que le nôtre. Nous avons un choix immense à votre disposition et la beauté des formes dans chaque article. Voici assez de raisons. Mais outre cela, il y a encore l'épargne à faire, quand vous achetez ici. C'est un fait connu, que nos calendriers, donnés comme présents, sont toujours les plus artistiques et les plus coûteux, et nous les donnons avec chaque achat au montant de $1.00.

Le magasin de machine favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortuaire, etc., chez McKenzie, 8 rue Prescott.

Kansas City, Mo, fait de grands efforts pour avoir la prochaine convention nationale démocratique.

La grande maison de commerce John P. Squire & Co, de Boston, s'est déclarée en banqueroute volontaire. Passif, $3,000,000; actif, $5,000,000.

BELLAVITA PALETTES et PILULES de VIE et de SANTE du Dr. A. LAROCHE.

Guérissent en quelques jours les maux de tête les plus violents et les plus obstinés, les étourdissements et vertiges, les douleurs dans la poitrine, les douleurs lombaires, les douleurs rhumatismales, les douleurs névralgiques, les douleurs dans les membres, les douleurs dans les articulations, les douleurs dans les reins, les douleurs dans les hanches, les douleurs dans les jambes, les douleurs dans les pieds, les douleurs dans les bras, les douleurs dans les mains, les douleurs dans les doigts, les douleurs dans les ongles, les douleurs dans les cheveux, les douleurs dans les oreilles, les douleurs dans les yeux, les douleurs dans les sourcils, les douleurs dans les paupières, les douleurs dans les lèvres, les douleurs dans les dents, les douleurs dans les gencives, les douleurs dans les joues, les douleurs dans les narines, les douleurs dans les sinus

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Lundi 18 Dec. 1899

Lundi prochain, Noël.

Lundi en huit, le Jour de l'An.

Il ne vous reste plus que cinq jours pour vos achats de Noel.

L'amiral Schley, à bord de son navire amiral "Chicago," est rendu à Bahia, Brésil.

La prochaine réunion de la Grande Armée aura lieu à Chicago en août prochain.

Gatacre, Methuen puis Buller.

Quel sera le prochain général anglais qui se fera rouler par les Boers?

Mettez-vous toujours le dernier, on vous fera passer de l'avant; en vous avançant trop de vous-même, vous pourriez bien être forcé de passer à la queue.

Une dépêche de Lorenzo Marquès annonce que Charles Macrum, le récent consul américain à Prétoria, a quitté la baie Delagoa samedi en route pour les Etats-Unis.

Le major-général Leonard Wood, nouveau gouverneur-général de Cuba, est parti, samedi, de New York pour La Havane, à bord du Mexico. Il était accompagné de Mme Wood.

Une dépêche de Calcutta dit que la détresse dans les districts où sévit la famine devient de plus en plus grande. On a porté des secours à près de trois millions de personnes.

Nos remerciements à qui de droit pour un exemplaire du "Lee's American Tourist's Map of Paris" publié par Land & Lee, de Chicago.

Ce livre, qui est bien relié, contient, outre la carte de Paris, une liste alphabétique complète des rues, boulevards, édifices, voies de transport, etc.

Le Senateur Clark

Le sénateur Clark, qui a été élu sénateur du Montana à titre de démocrate, a apparemment réalisé qu'une contestation a été soulevée quant à la légalité de son élection et son droit à la position nouvelle qu'il aimerait à conserver.

Il semble avoir compris en même temps que les républicains, qui sont en très bonne majorité dans la plus haute chambre du pays, ont tout le pouvoir requis pour le renvoyer dans ses pénates.

En homme pratique, il a conséquemment mis beaucoup d'eau son vin, trop probablement.

Il déclare, en effet, qu'il est en faveur de la politique impérialiste en orient, qu'il estime fort la doctrine de la protection et que, bien que le Montana soit un des Etats silvérites des plus invétérés, il est parfaitement convaincu que le libre monnayage de l'argent est une folie.

Il serait vraiment difficile de faire une soumission plus complète à la majorité et M. Clark a le droit de compter sur un résultat digne de ses efforts.

Il n'y a que ces malheureux démocrates du Montana qui vont devoir s'en mordre les pouces d'avoir choisi un tel représentant.

La Defaite de Buller

Sir Redvers Buller n'a pas eu plus de chance dans sa campagne à l'est de l'Afrique australe, pour délivrer Ladysmith, que le Gén. Methuen n'en a rencontré dans l'ouest où il voulait secourir Kimberley.

Jusqu'à un certain point, Buller a même fait pis que Methuen, car celui-ci a pu au moins sauver son artillerie, tandis que l'autre a dû laisser onze de ses canons entre les mains des Boers.

La déconfiture de ce général en qui les Anglais avaient mis leur suprême espoir, venant aussitôt après la défaite de Gatacre à Stormberg et l'échec de Methuen à Magersfontein, met le comble au désappointement et à l'humiliation de l'Angleterre.

De plus il n'y a aucun doute que ces trois coups frappés si dru, auront de graves conséquences dans un pays où la population native attendait un tel encouragement pour se joindre aux armées indigènes en pleine révolte.

Au lieu de cent mille hommes, l'Angleterre en aura bientôt deux et trois fois autant sur les bras.

D'un autre côté, n'y a-t-il pas à redouter aussi l'effet démoralisant que ces faits successifs peuvent et doivent avoir sur les troupes anglaises.

Les soldats perdront confiance dans leurs officiers et ils songeront involontairement en allant au feu demain au plus tard que leur bravoure est bien inutile vu le défaut de capacité de leurs généraux.

Ce fait est tellement vrai que nous apprenons par une dépêche reçue de Prétoria que neuf cents soldats anglais des colonies se sont ralliés aux Boers à Barkly, deux cents autres à Barkly East et quinze cents à Burghersdorps soit plus de deux mille en une seule journée.

Cette guerre sud-africaine pourrait bien détruire l'empire britannique lui-même.

Pour les Fêtes

Les fêtes approchent et réservent pour finir cette année et commencer la suivante de bonnes journées aux commerçants qui sauront attirer la clientèle par le choix, la variété et le goût des articles de Noël et du Jour de l'An, offerts en vente.

Il n'est pas suffisant que le marchand ait à offrir un grand choix, une grande variété de marchandises de bon goût et d'un prix abordable et absolument en rapport avec l'article offert, il faut aussi et surtout que le public acheteur sache que le marchand a ces marchandises à vendre.

Il ne faut donc jamais craindre de recourir à la publicité pour annoncer ses marchandises.

La publicité dans les journaux est encore la meilleure, croyons-nous, que puisse adopter le marchand-détailleur.

Beaucoup en usent qui s'en trouvent bien et, parmi eux, beaucoup s'en trouveraient mieux s'il apportaient à la rédaction de leurs annonces le même soin qu'il apportent à l'achat de leurs marchandises, au choix de leurs commis et à l'établissement de leurs prix de vente. Beaucoup aussi s'en trouveraient mieux encore s'ils économisaient un peu moins sur l'espace.

Nous ne passerons pas en revue tous les modes de publicité, tous sont bons quand ils sont employés judicieusement, loyalement, honnêtement.

Mais tous ne sont pas à la portée de tous les commerçants ni de tous les genres de commerce. A chacun de trouver ce qui convient le mieux à son genre d'affaires.

Mais quel que soit son genre d'affaires tout commerçant a une vitrine qui peut et doit être pour lui un excellent moyen de publicité, s'il veut prendre la peine d'exposer aux regards des passants, sous leur jour le plus avantageux les articles de saison.

L'étalage à la vitrine est, à notre avis, le complément indispensable de de tous les autres genres de publicité.

A quoi sert d'annoncer dans les journaux, de distribuer à grands frais des brochures illustrées de milliers de feuilles volantes vantant le choix, la variété, le goût des articles vendus par la maison Giberne, si la maison Giberne n'offre aux yeux du public acheteur que des vitrines sales, des vitrines mal agencées, où deux ou trois articles semblables disposés sans goût, sans ordre, donnent une pauvre idée de ce qui peut exister à l'intérieur.

Il ne faut pas oublier qu'avant d'acheter les gens s'informent, l'annonce publiée dans les journaux quotidiens a été lue; on veut voir où est la maison Giberne, les articles qu'elle annonce.

Si la première impression est bonne on entre, sinon on passe son chemin.

Chronique

Voici que recommence la discussion fin de siècle: serons-nous du XXe ou encore du XIXe, le 1er janvier prochain?

Plus on discute là-dessus et moins on est d'accord; aussi, verrons-nous sans doute, dans quelques semaines les personnes âgées lever les bras au ciel et s'écrier avec une double apparence de raison: "Seigneur, en quel siècle vivons-nous?"

La question, pourtant, ne devrait même pas être posée d'abord parce que nous n'en serons ni plus ni moins vieux, ensuite parce qu'il tombe sous le sens qu'un siècle étant composé de cent années et non de quatre-vingt dix-neuf, la centième appartient au premier siècle, la deux centième appartient au deuxième et la dix-neuf centième au dix-neuvième.

Si on prend deux mille feuilles de papier et qu'après les avoir numérotées de 1 à 2,000 on les groupe par séries de cent en suivant l'ordre numérique, il est bien évident que la deux millième sera la dernière du dernier paquet (le 20e) et la dix-neuf centième la dernière du 19e paquet. Il est impossible que la première année d'un siècle ne porte pas un millésime terminé par 1, le chiffre initial.

Il y a lieu de s'étonner qu'un homme aussi grave que le marquis de Ségur contienne le contraire en s'appuyant sur des raisonnements aussi graves que celui ci: "En présence du bond que fait le chiffre du millésime, je me refuse à admettre qu'il ne corresponde pas au changement de siècle."

C'est un argument d'une puérilité qui ne vaut pas d'être discuté, à ce compte là, en l'an 2,000 le "bond" du chiffre annuel étant encore plus formidable, il faudrait croire que le reste du monde a fait lui aussi tout à coup un "bond" de mille ans, tandis qu'en réalité la seconde période millénaire de l'ère chrétienne est recommencée depuis neuf siècles.

Vous verrez —ou plutôt vous ne verrez pas—que nos petits enfants s'amuseront encore à ce jeu innocent en 1999.

Après tout, on a si peu de sujets de distraction en ce vilain monde! La preuve, c'est qu'en nous querellant.. pour des dattes.. nous ne faisons qu'imiter nos ancêtres de 1699 et de 1799.

Rien de nouveau sous le soleil...

En 1886, l'Amérique, Etats-Unis et Canada, envoyait dans l'ancien continent 419,700 douzaines d'œufs; nous sommes aujourd'hui à 2,754,810 douzaines, valant près de $500,000.

Tous ces œufs sont transportés dans des navires spécialement aménagés, munis d'appareils de réfrigération, et expédiés surtout en Angleterre, en Allemagne et en Russie.

Les fermiers de l'Ouest de la France commencent à s'émouvoir de cette importation qui pourrait bien leur fermer un jour le marché anglais.

Louis Varney passe hier devant un aveugle qui tirait de sa flûte des cascades de notes cristallines.

Un peu étonné, l'auteur des *Mousquetaires au couvent* s'approche du pauvre diable:

—Bravo, mon ami... De qui êtes-vous donc l'élève?

—De personne, riposte fièrement l'aveugle. J'ai pour devise: *Ni d'yeux ni maître!*

D'aucuns prétendent à Washington que la sélection de Philadelphie comme siège de la convention nationale républicaine assure l'installation de Quay dans le Sénat des Etats-Unis.

Pourquoi pas?

Maître Labori, l'avocat de Dreyfus, viendra visiter les Etats-Unis le mois prochain.

S'il a l'intention de se reposer, nous craignons qu'il ne fasse fausse route.

Quand je vais dans un pays, je m'inquiète moins de savoir quelles sont les lois que de savoir si elles sont appliquées.—MONTESQUIEU.

Kruger tient toujours bon.

Merci

Nous recevons avec plaisir, un exemplaire de l'Almanach des Pilules du Dr Coderre. C'est sans contredit un des plus jolis Almanachs que nous ayons reçus, de ce genre.

Le Conte de Noël, "Le Violon de Santa Claus," est à faire pleurer, c'est un très joli conte, bien illustré et le récit des plus touchants, écrit spécialement par notre écrivain, M. Louis Fréchette. L'Almanach des Pilules Rouges du Dr Coderre, contient une foule de recettes très utiles pour la cuisine et la toilette, conseils aux mères pour les soins à donner leurs petits enfants. L'Almanach des Pilules Rouges du Dr Coderre contient 12 pages mémorandum pour les recettes et dépenses, il donne les dates de toutes les fêtes religieuses et des jeûnes.

Les Propriétaires des Pilules Rouges du Dr Coderre envoient gratuitement cet Almanach à toutes les femmes qui en font la demande. Le premier tirage de 100,000 étant épuisé, on est à en faire imprimer un deuxième, afin de satisfaire aux nombreuses demandes qui arrivent de toutes les parties du monde.

Les femmes qui désirent avoir l'Almanach des Pilules Rouges du Dr Coderre, doivent se hâter d'en faire la demande, car il sera bientôt trop tard. Hâtez-vous donc d'envoyer votre nom, ainsi que votre adresse à la Cie CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Montréal, CAN.

Affiche lue récemment dans une petite ville d'Angleterre:

"Il y aura ce soir, dans cette salle, une discussion sur la guerre au Transvaal. Opinions libres. Entrée 3d.

"N. B.—Une chambre a été réservée pour y déposer les cannes et les parapluies."

Le Danemark a réduit le prix de ses trois îles dans les Antilles de $7,500,000 à $3,000,000, depuis les jours du secrétaire Seward. Si elles valaient sept millions et demi en ce temps-là, comme Seward le croyait, ça serait un bon placement à trois aujourd'hui.

Il faut bien admettre que le nouveau dollar Lafayette détient le record comme monnaie élastique.

Sa valeur intrinsèque est d'environ 50 cents, sa valeur nominale $1 et on le vend $2.

Que peut-on demander de mieux?

Un homme de Coolbaugh, Pe, qui a annoncé pour "une femme qui peut parler, s'asseoir à ses côtés durant les longues veillées d'hiver et l'aider sur sa ferme" a reçu plus de cent réponses.

Ça paie d'annoncer.

D'après les apparences, les seuls soldats anglais qui mangeront leur dîner de Noël à Prétoria seront les centaines de prisonniers que les Boers y ont conduits et les milliers d'autres qu'ils y mèneront cette semaine.

Plus de six mille blancs de l'ouest ont marié des sauvagesses Choctaw pour les mille acres de terre que chacune avait comme dot du gouvernement.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr. Coderre.

Crin
Feutre et
Laine
Minérale

Empêcheront de geler vos conduits d'eau.

C. B. Coburn & Co,
68 rue Market.

Commis Canadiens.—Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

LE BONHOMME SANTA CLAUS
A ETABLI SON QUARTIER GENERAL A
L'Angle des rues Merrimack et Hanover,
Dans le magasin de notre compatriote,
A. SIMARD, Orfevre et Bijoutier.
Si vous voulez des CADEAUX DE NOEL insurpassables et A BON MARCHE,
VOYEZ LA PLUS BELLE ET LA PLUS ARTISTIQUE VITRINE
DANS LA VILLE DE LOWELL.
N. B. Trente ans de résidence et 19 ans de commerce, dont 13 dans le même local, dans Lowell, voilà les preuves d'un commerce honnête et prospère.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Les rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS!
Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à
Ford Brothers,
Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)
Coin des rues ESSEX et JACKSON.
Où vous trouvez un bon choix de
Liqueurs pour l'usage des familles, et la Bières Jones
Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs
LAGERS.
Ordres Envoyes par Express.
Téléphone No. 312-3.
Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.
La valeur des Malt Extracts est insurpassable.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents
De 35c à 59c.
MANTLES, 15 cts a 25 cts.
Réparez votre poèle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la brique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes.
Prix, 25 cts par paquet
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Joignez l'utile a l'agreable en choisissant un de nos appareils photographiques (Kodaks) pour cadeau de Noël et du Jour de l'An. Connaissez-vous quelque chose qui causera un plus vif plaisir à votre enfant ou à votre dame? Nous venons de recevoir un magnifique choix de *Cameras* des meilleures manufactures. Nous pouvons maintenant vous offrir des instruments très bien finis et fonctionnant à merveille pour $3.50, $4.00, $5.00 et $6.00.
Nous vendons aussi tous les accessoires aux prix les plus bas de la ville. Plaques et Papiers Sensitifs, Solutions et Poudres à fixer et développer, Produits Chimiques, spéciaux pour la photographie, cartes à monter, tripodes, Lanternes rouges, bassins et en effet tous les accessoires qui sont en usage pour cet art si amusant.
Ne manquez pas de venir examiner notre assortiment avant d'acheter, nous pouvons vous épargner de l'argent.
N'oubliez pas que nous nous engageons toujours à enseigner gratis les principes de la photographie à tout acheteur d'un instrument.
Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, Rue Merrimack.

Dr Samuel Patenaude,
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK,
Coin de

Pourquoi ne pas Teindre
Ce vieil Habit ou cette vieille robe, Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.
BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages, lundi, le 11 déc.
Jean's Steam Laundry,
La Seule Buanderie Canadienne
J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.
Laissez vos ordres aux bureaux suivants:
369 rue Moody, ou 249 rue Market
Tél, 815-13. WILFRID JEAN, Prop.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

A LOUER Un logement de 6 chambres avec bain $10.00 par mois. G. D. Kimball, 64 rue Central. 22 d

ON DEMANDE Un homme de bonne apparence, parlant anglais et le français. S'adresser immédiatement chez J. H. Banks, au Lowell Cloak and Suit Store, 16 Runels Building, Carré Merrimack.

A LOUER—Une chambre meublée avec usage d'une chambre de bain, eau chaude et eau froide, prix modéré. S'adresser au No 15 rue Austin, vis-à-vis le presbytère. jno

N'ENCOURAGEZ PAS le trust du charbon Achetez votre charbon de G. P. Haty, vis-à-vis la Bleachery Station Le seul commerçant de charbon en ville qui n'est pas membre du trust. jno

MAISON DE PENSION de première classe. Repas servis à toute heure. Bonne table, &c., &c.
JOSEPH A. LAVIGNE, 393 rue Market.

Mme H. D. Guillet,
Modiste en Robes et Manteaux,
SPECIALITE: Manteaux en pluche refaits dans la dernière mode.
84 rue Middlesex, Chambre 18.

PRIX SPECIAUX
A la Librairie Merrill,
10c Jeux pour 25c, Bouteilles d'une pinte bonne encre, 25c. Une livre de bon papier, 15c Bonnes Enveloppes, 5c, Dictionnaire de Webster, 98c. Bibles de Bagster pour professeurs 98c. Romans reliés de 25c, 10c. Romans de 50c, 19c. Photographies sans monture, 10c,
134 rue Central. TELEPHONE 673-2.

SAVEZ-VOUS
Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons toutes les sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.
LA SINGER M'F'G CO,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
32 rue Jackson.
HEURES DE BUREAU:—de 10 a m à 9 p m les lundis, mardis et mercredis seulement, Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Bleakely, rue Essex, Dimanche par appointement seulement.

LOWELL
Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston [illegible]

Pour Lawrence [illegible]

Pour Haverhill [illegible]

Pour Salem et Lynn [illegible]

Pour Newburyport et Amesbury [illegible]

Pour Exeter et Dover [illegible]

Pour Rochester et Alton Bay [illegible]

Pour Saco et Portland [illegible]

Pour Augusta, Bath et Waterville [illegible]

Pour Lewiston [illegible]

Pour Bangor et Rockland [illegible] express samedi pour Rockland; Dimanches [illegible]

Pour St Jean, N B, Halifax, N E [illegible] express samedi; Dimanches [illegible]

B Mercredi et samedi seulement,

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston [illegible]

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston [illegible]

Pour Woburn [illegible]

De la rue Merrimack

Pour Lawrence [illegible]

Pour Salem et autres stations [illegible]

Les heures données plus bas sont du Middlesex et depot:

Pour Ayer et autres stations [illegible]

Pour Amherst, Milford et Wilton [illegible]

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene [illegible] Dimanches pour Greenfield, Bennington et Hillsboro [illegible]

Pour Nashua, Manchester et Concord [illegible]

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction [illegible]

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction [illegible]

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, [illegible]

Pour Montpellier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont [illegible]

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line [illegible]

Express de Québec via Plymouth [illegible] express samedi.

§ Station de la rue Middlesex,
† Tous les jours.
‡ Via Wilmington Junction.
* Clos du [illegible] de Juillet au [illegible] septembre inclusivement.
A Via So Lawrence.
C Via Bedford.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

Ceci est la derniere semaine pour acheter des
Cadeaux de Noel
VISITEZ LE
BON MARCHE
Avant d'Acheter Ailleurs.

N'attendez pas au dernier jour pour faire vos achats. Nous vous conseillons d'acheter de bonne heure dans la semaine pour deux raisons:

1o. Parce que vous avez un meilleur assortiment sur lequel choisir, et les marchandises sont plus neuves car elles ne seront pas maniées aussi souvent.

2o Vous serez poussé et pressé par la grande foule de gens qui bonde notre magasin le samedi soir. Notre magasin sera ouvert tous les soirs cette semaine afin d'accommoder les acheteurs de Noël.

Nous nous attendons a avoir une grande foule cette semaine et nous conseillons à tous ceux qui le peuvent de faire leurs achats de bonne heure dans la semaine.

Bon Marche Dry Goods Co.

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

—Oh! oui, je l'ai reconnu. Je le vois encore s'élancer sur moi, avec un couteau, et frapper, frapper, frapper. Ah!

Elle reprit, après un nouveau silence:

—Je vous demande pardon. Je ne voulais pas le dire, car, vous comprenez, sa mère, il l'a donc frappée aussi!

Et si elle n'était blessée que comme moi. Oh! Mais elle est morte, et je dois dire ce que je sais. Oh! oui!

Et, lentement, d'une voix faible qui s'élevait par degrés pour retomber tout à coup, elle se mit à raconter ce qu'elle savait de Laurent et de sa mère, et ce qui s'était passé dans cette nuit du 9 juillet.

Elle l'aimait, voyez-vous, c'était de l'adoration, de la folie. Aussi, vous pensez, quel chagrin quand il s'est mis à donner dans le travers Elle ne disait rien à personne, mais je la voyais souffrir, et que de fois je l'ai trouvée les yeux rouges! Elle si heureuse autrefois de l'avoir près d'elle, maintenant elle était prise de tremblement quand elle le voyait entrer. Car c'était toujours pour lui conter des mensonges et des belles promesses, et lui demander de l'argent, il ne venait que pour cela. Si elle lui faisait des observations, il pleurait en disant qu'il n'avait plus qu'à se tuer. Il n'y avait pas de danger, le misérable! Alors elle se mettait à frissonner et elle cédait, pauvre dame! ces choses-là se répétaient souvent. J'en étais si indignée que je faisais le possible pour ne pas entendre, et je m'enfermais dans ma chambre.

—Une scène de ce genre a eu lieu dans les premiers jours de juillet? demanda M. Thurier.

—Oui, il avait besoin de dix mille francs, rien que cela! Il a joué sa comédie ordinaire, et ça s'est terminé comme toujours. Le lendemain, elle faisait vendre de sa rente. Il fallait que l'argent fût prêt pour le 9 au plus tard. Mais l'homme d'affaires lui dit qu'elle ne pourrait l'avoir que dans la soirée et elle fit prévenir son fils, en s'excusant presque. Le soir, après dîner, vers huit heures et demie, il ne manqua pas de venir.

—Et à quelle heure madame Dalissier a-t-elle dîné? interrompit le juge.

—A six heures, comme d'habitude, mais elle n'a guère mangé, je vous en réponds.

—Maintenant, dans la journée, vous avez accompagné madame Dalissier chez son agent de change, C'est vous qu'elle a chargée de rapporter les dix mille francs. Cette somme était en or?

—Oui, monsieur, dans un petit sac; je l'ai rendu en entrant à madame, qui l'a serré dans son cabinet de toilette, dans un secrétaire, où elle met son argent et ses papiers.

—Son fils savait cela?

—Bien sûr! il l'avait obligée, assez de fois, à chercher dedans.

La malade était extrêmement fatiguée.

Sur l'observation que lui en fit le médecin:

—Bien! reposez-vous un instant, dit M. Thurier et Mariette.

Il traça, à la hâte, un billet qu'il remit à l'agent de police pour être porté à la préfecture. Ce billet contenait l'ordre d'amener sans retard Laurent à la maison de santé du Dr Poumey.

M. Thurier voulait attendre Laurent avant de reprendre l'interrogatoire de Mariette. Mais celle-ci, au bout de quelques minutes, se ranima. et, malgré les avis du juge et du médecin, comme si elle eût été pressée de décharger son cœur, elle continua de rapporter ce qu'elle savait de cette soirée du 9.

—Cela me faisait mal, dit-elle, de le savoir là. Je sortis et j'allai chez madame Roussigné, une "payse" à moi, à qui je parlai des misères de ma maîtresse. Vers neuf heures et demie ou dix heures, quand je pensai qu'il devait être dehors ou sur le point de s'en aller, je restai. Mais non, il était encore là. J'écoutai à la porte du salon. C'était une autre note: Madame disait: "Prends-le, cet argent, puisqu'il t'est indispensable. Il refusait; il disait: Non! j'ai déjà abusé de ta bonté. Il faudra bien que je trouve un moyen. Mais tu n'auras plus à te plaindre de moi, je te le jure!"

XXXI

Et ils se jetaient dans les bras de l'un de l'autre, et s'embrassaient en pleurant. Je ne pouvais pas croire que ce fût vrai; j'entrai, un moment, sous un prétexte, et je les trouvai tout en larmes.

—Quelle impression cela vous a-t-il fait?

—J'ai cru que c'était vrai. Je suis ressortie, les yeux humides. Mais depuis!, ah! comprends maintenant pourquoi il n'en voulait pas de ces dix mille francs, il était bien sûr de les ravoir...puisqu'il l'a tuée, le monstre! Là-dessus, il s'en va, et, un instant après, je descends fermer la porte de l'allée derrière lui.

(*A Continuer*)

Vous ne Sauriez Croire

Le grand nombre de personne guéries par l'emploi de l'incomparable Tonique, le "BROMA".

Pour les maladies du sang et des nerfs n'employez que ce remède supérieur et n'acceptez jamais de substitut. Se vend partout.

Procès de Canonisation

Rome, 18—La Sacrée Congrégation des Rites, a tenu, au Vatican, une séance dite rotale. Elle y a examiné et approuvé la validité des procès suivants:

Procès de canonisation de Sienne, Bologne et Gênes, pour la Bienheureuse Piccolomini.

Plusieurs procès de béatification, intitulés des diocèses respectifs, à savoir: de Besançon, pour le Vénérable Receveur; de Malines, pour la Vénérable Sœur Anne de Jésus, carmélite; de Poitiers, pour la Vénérable Jeanne Elisabeth Bichier des Ages, fondatrice des filles de la Croix; de Sassari, pour la Vénérable Elisabeth Sanna.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston Mass.

Fortifiez votre systeme

contre les influences dangereuses de cette température si variable, par l'usage du *Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue*. C'est le tonique idéal, c'est le fortifiant par excellence. Les médecins le prescrivent journellement et avec le plus grand succès contre la faiblesse des poumons, la pâleur et le manque d'appétit. C'est la combinaison la plus parfaite que la science médicale ait pu découvrir. L'huile de foie de morue qui entre dans sa composition est la plus pure et la plus fraiche que l'on puisse se procurer et est préparée par un procédé spécial qui lui enlève toute odeur et toute saveur désagréable. Elle est décidément plaisante au goût et tellement facile à digérer que les estomacs les plus délicats la tolèrent facilement. Cette huile est savamment combinée avec des extraits de malt, de cerisier sauvage et aussi avec les hypophosphites de Fer, de Quinine, de chaux, de soude, etc., etc.

Se vend en grandes bouteilles de 50 et 75 cts chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

La meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Pour faire dorer ou argenter vos bijoux à votre satisfaction, allez chez M. Henri Lavallée, No 707 rue Merrimack, qui en fait une spécialité. Il répare aussi les montres et les horloges. Allez lui faire visite.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Laluminère, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

Nos compatriotes sont spécialement invités à aller visiter, ces jours-ci, la pharmacie de M. H. A. Toupin, rue Cabot, ancien Ward Five Drug Store. Ils y trouveront un splendide assortiment de cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Prescriptions, une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

TRIPOT DANGEREUX

—Un jeune homme du nom de A. Faucher, venant de Suncook, N. H., a raconté à un reporter qu'il s'était fait voler une somme importante d'argent, sa montre, une chaîne et des titres de propriété dans un tripot qui tient porte ouverte à moins d'un mille de l'hôtel de ville.

Il paraît que cette maison de jeu a un embaucheur attiré qui se tient à la gare Bonaventure et qui attire les clients.

SCENE DRAMATIQUE

—Criant de douleur et d'épouvante, une jeune femme du nom de Mathilda Mayer s'est jetée dans la neige, hier soir, afin d'éteindre les flammes qui dévoraient ses vêtements. Elle repose maintenant à l'hôpital Notre-Dame. Elle était employée à la maison de M. Joseph Levesque, pharmacien, rue Lagauchetière.

Il appert qu'elle est montée à l'étage supérieur pour mettre au lit un enfant qui, en jouant sur le plancher, a renversé accidentellement une lampe. L'infortunée jeune femme courut pour sauver l'enfant du danger qui le menaçait et pour éteindre les flammes, elle se servit de ses vêtements. Ceux-ci furent tout en flammes en un instant. On se figure aisément la position critique de la pauvre femme. Descendant l'escalier en courant, elle appela au secours de toutes ses forces, puis elle sortit se précipitant dans un banc de neige. Quelques voisins entendant le bruit arrivèrent et réussirent à éteindre les flammes. Mais la victime de ce malheureux accident était déjà terriblement brûlée, à la poitrine, à la figure, sur le cou et les bras. On enveloppa dans des couvertes la pauvre femme en attendant l'arrivée de l'ambulance. A l'hôpital, on fit tout ce qu'il était possible de faire pour diminuer les souffrances atroces de la malheureuse.

Les médecins ne conservent que très peu d'espoir de la sauver. L'enfant s'en est tiré sain et sauf. Les pompiers furent appelés, mais inutilement, car quand ils arrivèrent le feu était éteint.

L'AFFAIRE LEMIEUX

—L'enquête préliminaire dans l'affaire Lemieux, accusé de vol de $173,000 a été continuée au 21 décembre prochain par consentement des avocats de l'accusé et du gouvernement.

QUEBEC

UN AUTRE CONTINGENT

—Des ordres ont été reçus au département des magasins militaires, de tenir prêts, aussitôt que possible, 1,000 carabines, des équipements d'artillerie et de cavalerie.

Deux équipes d'hommes se mettent à l'œvre, aujourd'hui. Les carabines devront être prêtes dans dix jours, au moins.

Ces ordres semblent indiquer que le gouvernement se prépare d'envoyer un autre contingent. Les autorités, ici, sont muettes comme des carpes.

Le "Chronicle," conseille au gouvernement d'envoyer un autre contingent, pour aider l'armée anglaise en Afrique. Le "Chronicle" suggère d'envoyer un régiment de cavalerie pour le service d'éclaireurs. La police à cheval serait particulièrement propre à son service.

SESSIONS

—Le Soleil annonce que nous aurons la session provinciale et la session fédérale probablement dans un mois.

Ce sera un régal pour tous les esprits sérieux qui s'intéressent aux affaires publiques.

OTTAWA

LES TROUPES CANADIENNES

—Le général Hutton a reçu du colonel Otter une dépêche annonçant la mort du soldat Chappell. La dépêche est datée de Belmont, ce qui indique que le contingent canadien est encore à cette place.

La St James Gazette, de Londres, parlant du contingent canadien, dit: "Les soldats du Canada ont montré que le long entraînement qu'ils ont suivi chez eux a servi à quelque chose.

"Ce sont des soldats d'expérience, et ils reçoivent maintenant la récompense de leurs efforts, puisqu'ils sont mêlés à la fine fleur de l'armée anglaise, sur les frontières. Nous aimerions à voir la presse de Londres attacher un peu plus d'importance à ce fait.

"Les Canadiens sont loyaux, mais ils sont aussi sensibles, et aiment à voir leurs actes appréciés à leur juste valeur."

LIMOILOU

SANS EGLISE

—On a remis au printemps prochain la reconstruction de l'église détruite par le feu il y a quelques jours.

Les dernières nouvelles étaient que l'on avait décidé de réparer l'ancienne corderie de Brown et d'en faire une chapelle temporaire.

Ce ne serait pas un mal car les pauvres gens de Limoilou sont obligés d'aller entendre la messe à Saint Roch.

MASCOUCHE

PONT EMPORTE

—Le pont temporaire qui avait été posé sur la rivière en face de ce village, a été emporté par la place, ce qui empêche toute communication entre ces deux rives.

MANTAWA

CHASSE A L'OURS

—M. Paul Héroux a le 24 novembre tué deux ours magnifiques pesant à peu près 200 livres chacun; ces fauves étaient tapis dans un tronc d'arbre pour y passer l'hiver. C'est son petit chien qui les a trouvés.

M. Héroux était heureux de sa journée de chasse. La perdrix a été très abondante cette année et les amateurs et chasseurs en ont profité.

WINNIPEG

LES DERNIERES ELECTIONS

—Les libéraux ont remporté l'élection de Dauphin par environ 460 voix et que les tories ont gagné Gimli par 47 voix.

Cela met les deux partis dans la posture suivante: libéraux 18; torys, 21; indépendant, 1.

Comme l'indépendant, M. Hespeler, député de Rosenfeld, a toujours été conservateur, on peut compter qu'il donnera son appui à M. Hugh John Macdonald, qui aurait ainsi 4 voix de majorité.

Le recensement des bulletins de Rosenfeld a porté la majorité de M. Hepeler de 8 à 17.

PARFOIS VOUS MANGEZ TROP
PARFOIS VOUS BUVEZ TROP
Parfois Vous Faites les Deux
JOHNSON'S STOMACH TABLETS
Par malle, pour cinq timbres de 2 cts. [illegible]

PILULES ROUGES du Dr Coderre
Pour les Femmes Pales et Faibles.

J. B. SIDLEY & BROS,
[illegible]
Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belleisle qui vous servira avec courtoisie.

ON N'A JAMAIS RIEN VU DE PAREIL!
... AU NOUVEAU MAGASIN DE ...
J. N. CARTER & CIE.,
23 RUE MERRIMACK, pres de la rue Bridge.
Vous pouvez acheter des MEUBLES Tout neufs ou de seconde main,
A VOTRE PROPRE PRIX
Vente a L'enchère — Notre CADEAU de NOEL — $8,000 de Stock
Accourez tous! Venez au plus tot!!
Nous vendons a des prix incroyablement bas, a l'enchere ou autrement:
Meubles de toutes sortes, lits de plumes, oreillers, matelas, ameublements de chambre et de salon, sommiers elastiques, tapis, miroirs, vaisselle, verroterie, etc.
VENTE A L'ENCHERE, tous les jours, jusu'a epuisement complet de stock, a commencer de
Lundi, de 2 à 6 et 7 a 10 heures de l'après-midi
ON PARLE FRANCAIS.

New York Cloak and Suit Co.
NO 12 RUE JOHN.
Ce que nous donnons a chaque pratique la semaine de NOEL.
Ouvert tous les soirs jusqu'a NOEL.
Beaux ParapluiEs,
Argenterie de Valeur.
ABSOLUMENT GRATIS A CHAQUE PRATIQUE.
Voyez l'étalage dans nos vitrines et voyez les journaux pour les marchés spéciaux que nous offrons.
New York Cloak and Suit Co. No. 12 Rue John.

ENTREZ et venez voir nos Diamants et Montres.
De $12.00 a $300.00, pour Diamants.
De $2.75 à $150.00, pour Montres.
Chas W. Durant,
ANGLE DES RUES
Central et Middle,
LOWELL, MASS.

Nos Marchandises d'Automne et d'Hiver
SONT MAINTENANT PRETES.
Nous avons entré notre stock de Chaussures, Souliers et Claques Les meilleures lignes et les plus sûres qu'on saurait produire dans toute la Nouvelle-Angleterre.
Tout ce que nous demandons, c'est d'examiner nos nombreuses lignes différentes et nous croyons que vous vous accorderez à dire, comme nous, que chaque paire de chaussure est de mode récente.
GEO. E. MONGEAU & CIE.,
452 RUE MERRIMACK.

Repas à toutes heures.
Attention spéciale donnée aux pensionnaires à la semaine.
LOWELL RESTAURANT
J. O. GAGNON,
Prop.
Angle des rues
Middlesex et Elliot, Lowell.

COUVERTURES
Pour Chevaux.
W. T. S. Bartlett,
663-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien

F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints, nettoyés et remis à neuf
Gayette, peinture voitures et enseignes, 189 rue Thorndike.

$20.00
Achètent un bon Piano Carré de seconde-Main, bon pour un commençant, cez
GREEN, 15 rue Palmer.
Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride.

MUSIC HALL
Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée le 18, 19 et 20 Décembre,
Une pièce fin-de-siècle
FADS and FOLLIES,
Direction de W. L. Bissell
Une nouvelle addition, la reproduction de la bataille de Jeffries et Sharkey, aussi la bataille de Manille en tableaux mouvants.
Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée le 21, 22 et 23,
UNE CONSTELLATION D'ARTISTES:
THE HIGH ROLLERS
EXTRAVAGANZA COMPANY
Etonnante en mérite comme en apparence. Toutes les autres productions burlesques sont à la nôtre de profondes ombres en face du soleil de midi. 40 charmantes femmes et 40 princesses de burlesque. Une série extraordinaire de tableaux vivants. Une satire humoristique le grand œuvre de Daly "The Great Ruble, The High Rollers." Un voyage à Paris, un Salmigondi de Vaudeville et d'ambassadeurs. Une pièce superbe brillante et intelligente.

SAVOY THEATRE
Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.
Le rendez-vous favori des femmes, Un vaudeville raffiné et de haut Ton,
Semaine Commencant le 18 Dec.
V. P. WORMWOODS,
avec sa grande exhibition de singes. 40 animaux sur la scène à la fois.
EDWIN H et KATIE DEAGON,
Avec un nouveau Thème.
EUGENE ELLSWORTH et MADGE BURT,
Dans le thème comique, "Domestic Pets."
FRANK CLAYTON,
Excentrique Musicien comique.
ANDY BARR et FLORENCE EVANS,
Conférenciers comiques.
MEMES PRIX POPULAIRES, 10c, 20c, 30c
Matinées tous les jours excepté le lundi, Prix 10 et 20 cents. Les représentations: L'après-midi à 2 h 30; le soir à 8 h 15.

Taux de Téléphone Bas
SERVICE DE LOWELL
Seulement $25 par année, courant métallique à six connections. Service illimité pour un Téléphone à votre résidence.
Avez-vous le moyen de vous en passer?
Le gérant fournira tous les renseignements.
New England Telephone and Telegraph Co.

LES BAS PRIX
—DE LA—
American Watch Repairing Co.
Ouvrage Garanti pour deux ans.
Grand Ressort, pour 0.75c.
Montre Nettoyée, pour 0.75c.
Vitre de Montre, pour 0.10c.
Aiguilles de Montre, pour 0.10c.
Montres. Horloges, Joaillerie, Diamants, Objets d'Optique, à prix réduits.
WILLIAM BLOCK, Gérant,
34 rue Prescott, — Lowell, Mass.

Grande Vente de Hardes et Articles de Toilette
SAMEDI,
16 Decembre.
Paletots de $6.00 pour $2.98
Habillements de 6.00 pour 2.98
Pantalons, worsted gris, de $2.00 pour 0.89
Casques de 0.50 pour 0.19
Chapeaux de $1.50 pour 0.69
Réductions Extraordinaires de tous les Prix.
Middlesex Clothing Co.,
285 rue Middlesex.

VENTES ILLEGALES

Les Inspecteurs du Revenu à l'œuvre

Le lieut. Palmer et l'officier E. L. Leighton ont fait une visite au magasin de Isaac Mahoney, rue Merrimack, près de Suffolk. Ils ont arrêté George Drinan, un commis, tandis qu'il servait des liqueurs enivrantes à des pratiques.

Ils ont trouvé sur les lieux deux cruches de whiskey, deux bouteilles de whiskey et six verres à whiskey.

Les inspecteurs du revenu ont fait samedi une saisie importante à la demeure de John Smith, 8 rue Lewis.

Ils ont trouvé dans la cave de la demeure de M. Smith trois barils d'ale et deux barils vides. La boisson a été transportée au poste.

Les inspecteurs ont aussi visité plusieurs autres endroits mais sans succès.

CONDUIT AU POSTE

Plusieurs Arrestations pour Ivresse

Samedi et dimanche ont été de grosses journées d'ouvrage pour les officiers de police. En tout ils ont fait 23 arrestations, dont la majorité étaient des ivrognes.

Vers les 11 heures hier soir l'officier McCloughry a vu deux hommes qui faisaient du tapage dans la rue John et en a arrêté un. Il l'a amené à la boîte et l'a confié à l'officier Abbott qui était en habit de citoyen. L'homme n'aimait pas évidemment l'idée d'être emmené par un homme sans uniforme et a commencé immédiatement à se battre.

L'officier McCloughry est revenu et a apaisé le prisonnier. A la station il a dit s'appeler Dennis Carney et demeurer à Plymouth, N. H. Il est âgé de 27 ans, on l'a inscrit sur les records comme un simple ivrogne.

TROIS CANDIDATS

Deux Canadiens pour messager de la cité

Parmi les nombreux candidats au poste de messager de la cité, nous remarquons deux noms canadiens: MM. Joseph H. Bergeron et Homer L. P. Turcotte. Ce dernier est un vétéran de la guerre hispano-américaine et le fils aîné d'un de nos concitoyens bien connus, M. L. P. Turcotte.

Nous espérons que la majorité républicaine des deux branches de la prochaine administration municipale saura comprendre que le vote canadien a été un facteur important dans la récente campagne où l'on a fait des promesses connues.

Avec M. Vital Robert comme candidat au poste de surintendant des bâtisses, les conseillers auront donc trois noms à considérer. Ils n'auront ainsi que l'embarras du choix. Nous avons confiance qu'on saura reconnaître nos droits et leur rendre justice l'année prochaine.

Les électeurs canadiens ont les yeux ouverts et ils sont bien décidés à ne plus se laisser jouer.

Amusements

MUSIC HALL

Si l'on en juge par le programme de la compagnie qui représentera "Fads and Follies" à la Music Hall, ce soir, elle remportera un magnifique succès. Gaieté entraînante, beau chant, jolies femmes et costume magnifiques: voilà quelques-unes des attractions de cette pièce qui a eu le plus grand succès partout où on l'a représentée.

La compagnie possède en outre des effets scéniques et électriques hors ligne, et la musique a été composée spécialement pour elle. Les photographies originales de la fameuse bataille Jeffries-Sharkey seront une des spécialités introduites ce soir. La même compagnie jouer demain soir et mercredi après-midi et soir.

SAVOY THEATRE

Les gérants du Savoy sont sans cesse sur l'alerte pour découvrir quelque nouvelle amélioration qui donnera une plus grande satisfaction à leur nombreux public. Leur devise est "Le meilleur n'est pas trop excellent" soit pour ce qui s'agit du talent ou des accommodations pour le public. Samedi soir, après la représentation un grand nombre d'employés de Adams & Co. se sont mis à l'œuvre pour couvrir de tapis neuf tout le plancher du théâtre de la porte jusqu'à l'estrade.

De nouveaux réflecteurs et 150 nouvelles lumières électriques ont été ajoutées ce qui donnera un aspect des plus brillants à la jolie petite salle.

Les personnes respectables peuvent aller au Savoy sans craindre de rien y rencontrer qui offensera le plus fastidieux. C'est un théâtre idéal pour les familles. Rendez-y une visite et voyez pour vous-même.

LE XXe SIECLE

Discussion intéressante au Cercle Garin

Un bon nombre de membres ont assisté, hier après-midi, à l'assemblée régulière du Cercle Garin sous la présidence de M. Majorique Cossette.

Après l'installation du nouveau secrétaire correspondant, M. Aug. H. Jean agissant comme maître de cérémonie, M. Léon Crépeau récita avec un beau succès *La Grève des Forgerons*, de François Coppée.

Puis M. A. H. Jean donna une conférence des plus intéressante sur la guerre, faisant passer sous les yeux de son auditoire entraîné les grandes pages de l'histoire universelle qu'il n'a fait qu'ébaucher et qu'il a promis de compléter dans des conférences subséquentes.

Un vote de remerciements unanime fut adopté en faveur du conférencier, puis on organisa une discussion à l'improviste sur la question du 20e siècle posée comme suit: Résolu que le 20e siècle commence le 1er janvier 1901; MM. J. H. Guillet, Ecr et C. R. Daoust pour l'affirmative, et A. H. Jean pour la négative.

Après un débat des plus animé, le Rév. Père Perron, aumônier de l'Association catholique, qui avait été choisi comme juge, rendit sa décision en faveur de la négative.

La prochaine réunion du Cercle Garin au lieu le 7 janvier 1900.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston Mass.

Notes Locales.

Le bureau de santé rapporte qu'il y a eu 33 décès la semaine dernière, dont 11 parmi nos compatriotes.

On a rapporté au bureau de santé la semaine dernière: 3 cas de fièvre typhoïde, 1 de diphtérie; 1 de croup membraneux et 1 de rougeole.

Peter A. Fay, représentant Alex. McCloughry et Richard S. Goggin, a intenté une poursuite contre la Lowell Bleachery pour $4000 et $2000 respectivement. Les plaignants ont reçu de graves blessures dans un accident qui est arrivé à l'ascenseur de la corporation et ils prétendent que la compagnie est responsable de l'accident.

RESTAURANT A VENDRE—Un restaurant bien situé, avec une bonne clientèle de pensionnaires, loyer peu élevé, employant actuellement quatre personnes, doit être vendu, à bon marché au comptant, d'ici au jour de l'an. Cause de la vente, maladie du propriétaire. Ecrire à l'adresse suivante: Restaurant, P.O. Box 906, Lowell, Mass. 23f

John H. Lynch, qui a été remis en liberté, samedi, après avoir purgé une sentence de quatre mois à la maison de correction à Cambridge, a été de nouveau mis en arrestation par l'inspecteur Allen sur un mandat l'accusant de larcin de Emma Harmston de la rue Boylston. Lynch prétend ne rien connaître du crime. On a renfermé le prisonnier dans une cellule à la station de police.

Quoi de plus presentable

pour un cadeau de Noël, qu'une jolie bouteille de bon parfum casée dans un élégant étui de fantaisie? C'est toujours à la pharmacie Delisle, Beaulieu et Rochette que se trouve la plus grande variété de parfumerie de toute sorte. Notre assortiment cette semaine est le plus considérable que nous ayons jamais eu. Il y en a pour toutes les bourses et pour tous les goûts.

Il vous faut voir notre étalage d'articles de toilette et de fantaisie, consistant en: miroirs, peignes, brosses, étuis à poudre et à savons, sets à toilette, portefeuilles pour dames, et autres objets en cuir de fantaisie, etc., etc., le tout est marqué à des prix excessivement bas. Venez voir ce département et ne vous gênez pas de demander nos prix, même si vous n'êtes pas préparé à faire votre achat.

Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

Guérissez votre mal de tête en 10 minutes et pour 10 cts, avec les fameuses "*Poudres Impériales.*" Leur effet est magique.

Chaque enveloppe contient trois doses. En vente seulement chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens.

LA PICOTE EN VILLE

UNE PREMIERE VICTIME A L'HOPITAL

Le bureau de sante a agi avec promptitude

John F. Ryan, qui demeure rue Tyler, a été transporté, samedi, à l'hôpital des pestiférés, rue Chelmsford. Il souffre d'une maladie qui ressemble beaucoup à la petite vérole.

Jusqu'à présent on n'a pas fait d'examen officiel, mais il semble certain que la maladie dont il est attaqué est la petite vérole.

Deux employés du département de santé donnent au patient les soins nécessaires.

Ryan est colleur de papier de son métier et il y a plusieurs années il vint de Milford où ses parents demeurent à présent. Il est âgé de 33 ans.

On ne sait pas à présent où il aurait contracté la maladie, mais il est probable que son cas sera tracé au dernier cas qui est venu devant le bureau de santé.

Ryan n'a jamais été vacciné et ceci porte le bureau à croire que son cas pourrait être plus sérieux que le dernier. Son visage est couvert d'éruptions et la maladie n'est qu'à son premier degré.

Ryan tomba malade mardi dernier, mais ce ne fut qu'une légère indisposition et le jour suivant il s'est senti mieux et a pu sortir. Mercredi le visage du patient commença à se couvrir d'éruptions et un médecin qui fut appelé auprès du patient, soupçonnant que c'était un cas de petite vérole, ordonna à Ryan de prendre le lit immédiatement. On a isolé le patient autant que possible les trois jours suivants et samedi l'agent Knapp du bureau de santé a été prévenu.

Les symptômes s'étaient développés rapidement depuis mercredi et M. Knapp et les médecins ont tenu une conférence sur la ligne de conduite à suivre. Le résultat fut qu'on a ordonné d'ouvrir l'hôpital des maladies contagieuses et on y a transporté le malade.

On a annoncé hier soir que le patient reposait tranquillement. Un médecin va le surveiller jusqu'à ce que la crise de la maladie soit passée.

On a désinfecté la maison sur la rue Tyler et on essaie de s'assurer où le patient a visité avant qu'on lui eût appris la nature de sa maladie.

Vu l'action prompte du bureau de santé il est probable que la maladie ne se répandra pas et que le cas présent se terminera aussi heureusement que le dernier.

L'agent Knapp a dit, hier soir, que le patient a été transporté à l'hôpital à temps, et qu'il est encore trop tôt pour dire si la maladie sera très serieuse.

Deces

DEMERS.—Alexandre, enfant de Delphis et de Angélina Demers, est décédé, hier au no 768 Lakeview Ave à l'âge de 3 jours. L'enterrement a eu lieu à 9 heures ce matin.

LAMOUREUX—Marie, enfant de Joseph et de Mélanie Lamoureux, est décédée avant-hier, au no 4 Cartier Place, à l'âge de 9 jours. L'enterrement a eu lieu à 4 heures, hier après-midi.

BEAUREGARD. — Marie, enfant d'Arthur et de Pulchérie Beauregard est décédé ce matin, au no 889 Broadway, à l'âge de 6 jours.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 4 rue Prescott.

NOUVELLE HEROINE

Une Femme lutte contre un cerf

Pittsburg, Penn., 18.—Mme Ezra Shoupe, la femme d'un fermier de Saltillo, près d'Union, est l'héroïne du jour dans tout le comté de Huntingdon. Elle a eu, ces jours-ci, à soutenir une lutte acharnée contre un cerf qui l'a attaquée avec furie. Elle a aperçu ce cerf, qui était énorme, dans un champ, près de sa ferme. Elle était seule à la maison. Avec le plus grand sang-froid elle prend le fusil de son mari, sort de la maison et, après avoir visé avec soin, tire sur le cerf qu'elle blesse à l'épaule droite.

Rendu furieux, l'animal se précipite sur la femme, la heurte de ses bois et la renverse sur le sol avant qu'elle ait pu se mettre à l'abri. Mais elle se relève vivement, saisit un grand couteau qu'elle avait dans sa poche et lutte avec courage contre l'animal.

Elle a reçu plusieurs coups de tête qui la faisaient fortement souffrir, mais le cerf blessé à l'avant de l'épaule marchait difficilement et, plusieurs fois, il est tombé sur les genoux.

Saisissant l'un de ces moments, Mme Shoupe plonge son couteau dans le cou de l'animal et lui coupe la veine jugulaire. Le cerf est mort sur le coup.

Il pesait 143 livres. Pendant la lutte, Mme Shoupe a reçu de fortes contusions, tous ses vêtements ont été déchirés; elle a pu, cependant, regagner seule son logis.

NOUVELLE AGITATION

Les Unions contre le travail de nuit

Fall River, 18.—Les unions ouvrières ont décidé de faire tout en leur pouvoir pour empêcher certaines fabriques qui se proposent de travailler la nuit de mettre leur projet à exécution. Le conseil textile a été chargé par les diverses unions de s'opposer à ce projet et le feront au risque de causer des troubles sérieux. Il y a plusieurs années que les ouvriers se plaignent de cette coutume de certains manufacturiers mais ils n'ont jamais eu la chance de la combattre. Aujourd'hui ils ont de leur côté un grand nombre des manufacturiers les plus importants de la ville, et se sentant ainsi appuyés, ils feront un suprême effort pour forcer les fabricants à observer strictement la loi.

Les délinquants disent qu'ils font ainsi travailler les ouvriers la nuit afin de se débarrasser de certaines commandes prises lorsque les prix étaient plus bas que maintenant. Ils veulent se rattraper afin de profiter des temps prospères que nous traversons maintenant.

PAROLES SIGNIFICATIVES

La marine de l'Allemagne sera doublée

Berlin, 18.—Le prince Hohenlohe, chancelier impérial, a annoncé que le gouvernement fédéral avait décidé que la marine actuelle de l'Allemagne était insuffisante pour ses besoins et que l'on soumettrait des estimés pour la doubler.

Le comte Von Buelow a secondé cette résolution en disant qu'on ne sait pas ce que l'avenir réserve à l'Allemagne.

"Je ne crois pas, a ajouté le comte Von Buelow, que le monde soit sur le point de subir une nouvelle division. Mais bien que nous ne désirons pas nous mêler d'affaires qui ne nous regardent pas, nous n'avons pas l'intention de nous laisser marcher sur les pieds, ni d'être mis de côté dans les questions internationales."

HORRIBLE ACCIDENT

Un bébé de deux ans horriblement brulé

Providence, R. I., 18.—Une petite fille du nom de Millie Downey, âgée de deux ans, a été horriblement brûlée hier pendant qu'elle jouait à la maison avec son frère âgé de six ans qui avait été chargé de la garder.

L'enfant ne formait plus qu'une plaie hideuse lorsque les voisins, attirés par ses cris, sont arrivés à son secours.

Elle ne survécut que quelques minutes à ses terribles brûlures. On suppose que la petite victime avait mis le feu à ses vêtements en jouant avec des allumettes et que son petit frère n'a pu éteindre les flammes qui la dévoraient.

Pourquoi Vous Devez acheter

Un utile cadeau de Noël. Bien qu'il soit évident qu'un présent compte plus à cause de l'esprit qui le donne qu'à cause des dollars et cents qu'il coûte, il est cependant bon de remarquer que l'utilité et la durée du présent sont non seulement appréciés, mais gravent davantage dans la mémoire du donataire, le souvenir du donneur. Outre l'utilité du présent, il est bon aussi de rencontrer le goût du donataire.

Pourquoi vous devriez acheter votre present de A. E. O'Heir & Co.?

Premièrement, c'est un plaisir de choisir dans un stock aussi considérable que le nôtre. Nous avons un choix immense à votre disposition et la beauté des formes dans chaque article. Voici assez de raisons. Mais, outre cela, il y a encore l'épargne à faire, quand vous achetez ici. C'est un fait connu, que nos calendriers, donnés comme présents, sont toujours les plus artistiques et les plus coûteux, et nous les donnons avec chaque achat au montant de $1.00

Le magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

LE CHOC LE TUE

Un banquier de Toronto atteint au cœur

Toronto, Ont., 18.—Edmund Morris, inspecteur général de la Ontario Bank et bien connu dans les cercles financiers, est mort subitement hier après-midi de la maladie de cœur.

Son fils est un officier dans l'armée du Gén. Buller en Afrique australe et les derniers bulletins de la guerre qu'on a affichés lui ont causé un choc fatal.

Plumes est plus PUISSANTE que l'épée

Une visite au Magasin de

F. RICARD

BIJOUTIER

vous convaincra que son stock est égal, si non supérieur a celui d'aucun Bijoutier de la ville.

La Plume NE PEUT PAS Enumérer les Dernières **Nouveautés**

Et les beaux cadeaux que nous avons à vous montrer pour vos présents de Noël.

UN FAIT CERTAIN,

Nous vous disons, nous pouvons vous ménager de l'argent.

Canadiens "c'est un fait certain"

Certaines personnes dernièrement sont venues nous montrer des JONCS de MARIAGE qu'elles ont payés ailleurs de $9.00 à $10.00.

Nous leur avons offert à nos prix réguliers le même Jonc pour $6 et $7.

Vous pouvez voir ce que vous pouvez ménager en achetant de nous.

Nous avons un stock considérable de **Montres, Bijouteries, Argenteries, Lunettes.** Nos prix sont reconnus du public pour être les plus bas de la ville.

Venez nous voir à Noël, venez nous voir en tout temps et vous serez bien servis.—T. Roch, employé canadien.

J. A. Legault & Cie,

Bijoutiers Opticiens

70 rues Central et Prescott.

EN FOULE AU Economy Cash Store POUR NOEL

Quoique l'on puisse dire nous vendons toujours à meilleur marché que qui que ce soit. Nos prix sont toujours les plus bas, ne faisant pas de perte, nous pouvons certainement vendre à meilleur marché qu'ailleurs.

Pour cette Semaine

Tomates,	8c la boîte.
Côtelettes, Pore frais,	9c à 8c la lb.
Saucisse,	8c lb.
Prunes,	5c lb.
Tabac, en boîte,	35c lb.
Œufs frais,	18c la doz.
Bluets, 3 boîtes pour	25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

A VENDRE—Une maison à deux étages, contenant huit grands appartements, avec une bonne cour. Un très bon endroit pour faire un commerce quelconque. S'adresser au no 31 rue Durham. 14

Reçus Directement

Des Magasins de Manteaux en faillite, de la ville de New York.

$100,00 valant DE GILETS, FOURRURES, COLLERETTES.

-: Grands Marchés :-

Dans la vente des Echarpes, Manchons, Jupes en Crépon, Corsages en Soie, Jupons, Gilets en imitation de Pelleterie, en Veau Marin d'Alaska et en Mouton de Perse.

Robes de Nuit, de Bain, Sacques de Toilette, etc., etc.

ELEGANTS CADEAUX POUR LES FETES CHEZ

CHRIS HOLMES,

124-126 rue Merrimack.

PRESENTS UTILES

CREDIT TO ALL

Nous essayons de rendre les achats de Noël faciles et confortables et nos termes spéciaux rencontreront sans doute l'approbation du public à un temps où tout le monde s'efforce de faire durer une piastre aussi longtemps que possible. Les gens pratiques se détournent des choses insignifiantes et prennent avantage des occasions extraordinaires que nous offrons pour encourager l'achat d'articles utiles.

$5 valant 50c comptant et 50c par semaine
$10 valant 75c comptant et 75c par semaine
$15 valant $1.00 comptant et $1.00 par semaine
$25 valant $1.50 comptant et $1.50 par semaine

Y a-t-il un cadeau plus élégant et plus utile pour votre mari ou votre garçon qu'un Pardessus ou un Habillement? Y a-t-il rien qui plaira plus à votre femme ou votre fille qu'un gilet élégant, une collerette, une jupe ou un chapeau garni? Si vous voulez aucune de ces marchandises pour des cadeaux de Noël, dites nous-le! Vous les aurez de suite. Votre compte ne sera pas dû que longtemps après les jours de fête.

Magasin ouvert tous les soirs durant la semaine de Noel.

Caesar Misch

ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

A la Feuille d'Erable

Achetez ou vous pouvrez avoir le plus pour votre argent.

Entrez et voyez, ne vous fiez pas toujours aux on-dit de celui-ci ou de celle-la.

Nous vous garantissons de vous épargner de l'argent pour vos cadeaux de Noël, de plus vous avez droit à une belle montre en or en achetant $100.00 de marchandises chez nous.

Pensez-y bien, venez, amenez les enfants voir nos jolies poupées et objets de fantaisie pour Noël; venez cette SEMAINE et évitez la foule de la semaine prochaine, vous aurez plus de temps et un meilleur choix.

E. Pelletier

A la Feuille d'Erable

512 à 514 rue Merrimack

Nous Souhaitons UN HEUREUX NOEL A TOUS

A cette solennelle occasion notre magasin est bondé de précieux et utiles présents pour hommes et garçons, femmes et filles. Nous donnons ici une petite liste d'articles, mais nous vous conseillons de visiter notre magasin, afin de vous faire une juste idée de notre stock immense.

Outils et coffres pour hommes et garçons, phonographes, thermomètres, tableaux, pupitres, lanternes ordinaires ou magiques, fusils à air comprimé, &c., articles de chenet et foyer, lampes à gaz incandescentes, de belles formes et à bas prix, articles au crochet, ciseaux simples ou en services, manches en argent sterling.

Maintenant quelques prix—150 sortes de couteaux à dépecer de 85c à $25. Couteaux de table, avec manche en perle et de goût, casse-noisettes, couteaux à fruits, vaisselle plaquée.

Les rasoirs Safety sont fort populaires, cuirs à rasoir, savonnettes, bols, services complets.

Venez chez nous pour vos cadeaux de Noël.

Thompson Hardware Co.

Toutes choses en coutellerie.

Employé Canadien, M. Nap. Lafleur.

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 19 DECEMBRE 1899. No 226

LA REINE PLEURE

On Craint que la Guerre Cause sa Mort

LE GEN. FRENCH FORCE A SON TOUS DE RETRAITER

Un second contingent canadien ira en Afrique

Londres, 19.—On craint beaucoup que cette guerre désastreuse cause la mort de la reine Victoria.

Elle ne peut se pardonner d'avoir consenti à une guerre dont elle n'a jamais été convaincue de la justesse et de la nécessité.

Elle ne peut plus dormir.

Aussi sûrement que Kruger voit le doigt de Dieu dans les victoires des Boers, la reine Victoria voit le jugement de Dieu dans les défaites anglaises.

"L'Associated Press" a été informée officiellement que la reine se porte bien et que le siège de Kimberley se continue.

Le bruit de la mort de la reine et de la reddition de Kimberley avait couru à la Bourse de Londres, hier.

SECOND CONTINGENT

Montréal, 19—Une dépêche d'Ottawa, reçue par le Star, annonce que le gouverneur général a reçu un message du secrétaire d'Etat pour les colonies, M. Chamberlain, lui annonçant que le gouvernement impérial acceptait l'offre d'un second contingent canadien.

Le ministre de la milice, le Dr Borden, aurait dit que d'après lui, un détachement de 1200 hommes sera envoyé, probablement un détachement de cavalerie.

On parle d'envoyer une forte partie de la police montée du Nord-Ouest.

FRENCH RECULE

Londres, 19.—Une dépêche au Daily Mail, de Naauwpoort, colonie du Cap, en date du 16 courant, dit:

"Les Boers ont transporté un gros canon et l'ont monté pour tirer sur les Anglais près de Vaar Kop.

Les pièces d'artillerie anglaises étaient trop petites pour atteindre l'ennemi et, après un court duel d'artillerie dans lequel les Boers ont eu l'avantage, le Gén. French a été forcé de retraiter à Arundel, mais sans avoir subi de pertes."

Une autre dépêche au même journal du camp de Frere dit que les cadavres des deux guides qui ont trompé le Gén. Gatacre à Stormberg ont été trouvés sur le champ de bataille.

Les deux traîtres avaient été tués par des balles.

DEUX RUMEURS

Londres, 19—Le Daily Mail apprend d'un correspondant sur lequel il a toujours pu compter que le Gén. Buller a traversé la Tugela après un combat acharné.

Le même correspondant annonce dans une autre dépêche que les communications du Gén Methuen ont été coupées.

LES PERTES DE BULLER

Londres, 19—Dans un rapport au War Office, le Gén. Buller déclare avoir subi les pertes suivantes au combat de la Tugela:

Tués	82
Blessés	667
Disparus	348
Total	1,097

La liste suivante a été publiée au War Office:

TUES

Field Artillery.—Capt. A. H. Goldie et Lt. C. B. Schreiber.

Dublin Fusilliers.—Capt. A. E. Bacon et Lt. R. C. B. Henry.

Inniskilling Fusilliers.—Major J. F. W. Charley et Capt. Frank C. Loftus.

Corps médical.—Capitaine M. L. Hughes.

Thorneycroft's Mounted Infantry Lt. C. H. Jenkins.

Aussi l'hon F. H. S. Roberts, fils de Lord Roberts de Candahar et Waterford.

OFFICIERS BLESSES

Devonshire Regiment	5
Rifle Brigade (the Prince Consort's Own)	1
Fifth Brigade Staff	1
Inniskilling Fusiliers	8
Border Regiment	3
Connaught Rangers	2
Dublin Fusiliers	3
Irish Fusiliers	1
Horse Artillery	1
Field Artillery	5
Corps médical	1
Mounted Infantry	3
Natal Carabineers	2
South African Light Horse	2

Les blessés comprennent les capitaines N. J. Goodwin, J. F. Radcliffe, P. U. W. Vigors, Hon. St Léger Jarvis, A. J. Hancock, W. F. Hersey, H. J. Backley, J. E. S. Probyn, H. M. S. Lewan, J. E. R. Brush, N. D. White-Thomas, R. I. Road, F. A. G. Elton et W. N. Congreve.

Les majors R. G. H. Helgate, A. W. Gordon et F. A. E. Racington.

Les colonels I. G. Brooke-Long et H. Hunt.

Le lieutenant Ponsonby de la Thornycroft's Mounted Infantry.

Les officiers faits prisonniers ou manquant à l'appel sont: Field Artillery, cinq; Devonshires, trois; Essex Regiment, un; Royal Scots Fusiliers, six; Royal Artillery, trois.

On estime que le général Buller a sous ses ordres, 40,000 hommes. Il a 7,500 hommes de cavalerie et d'infanterie montée et 28,000 hommes d'infanterie régulière. Les Boers, fortement retranchés, et commandant tous les endroits guéables des rivières, sont au nombre de 15,000 hommes, avec une forte artillerie et des munitions complètes.

En dépit de leurs trois revers successifs, les Anglais sont plus résolus que jamais à vaincre et disent que ce ne sont là que des échecs temporaires.

JOUBERT VA MIEUX

Prétoria, 19—Le général Snyman écrit de Mafeking, en date de mercredi le 12, que les Anglais ont attaqué le fort boer.

Les pertes des Boers sont un homme tué et blessé. La dépêche ajoute que le commandant Schweman a eu une escarmouche avec l'ennemi le 12 à la ferme Toldenhuls. Le général Joubert prend du mieux. Le gouvernement au Transvaal emploie des indigènes pour travailler dans les mines les payant une livre sterling par mois et il les nourrit.

LES PERTES DE METHUEN

Prétoria, 12 décembre, par voie de Lourenço-Marques, 14 décembre (dépêche arriérée).—Le service des renseignements rapporte: "On a dû renoncer à la tâche entreprise pour compter le nombre des pertes subies par les Anglais. Ces pertes sont si élevées, que les services des ambulances anglaises, bien que comptant un personnel nombreux, n'a pas pu enterrer les morts et soigner les blessés. Après avoir donné nos soins à nos hommes, nous avons aidé les Anglais avec les quelques ambulances que nous avions à notre disposition, mais la tâche était trop lourde et elle n'est pas encore terminée.

Prétoria, 13 décembre.—Une dépêche officielle de Modder River dit:

"Les Boers ont fait un butin considérable; deux cents caisses de cartouches et beaucoup de fusils Lee-Metford et des centaines de bayonnettes sont tombées en leur pouvoir. Les Anglais se sont retirés de Twee-Rivieren, dans la direction de Belmont. Il y avait sur le champ de bataille des monceaux de cadavres. Les blessés ont été déposés provisoirement à Bisset's Farm, où on leur donne des soins. Les soldats du génie doivent avoir subi de grandes pertes. Les Boers ont perdu beaucoup de chevaux. Le champ de bataille présentait l'aspect d'un effroyable champ de carnage.

"Le combat de lundi a été une brillante victoire pour nous. Cette affaire est un succès encourageant pour nos hommes, qui leur donnera l'énergie nécessaire pour accomplir de grandes choses."

LA MAIN DE DIEU

New York, 19—Le correspondant du "Journal and Advertiser" ayant eu une entrevue avec l'officier commandant supérieur des Boers, après la bataille de Stormberg, rapporte les paroles suivantes prononcées par cet officier:

"Comment pouvons nous douter que la main de Dieu ne soit en tout ce qui arrive? Pris complètement par surprise et n'ayant nullement l'idée que les Anglais venaient nous attaquer, la première sommation de leur approche a été l'arrivée de leurs hommes à portée de nos fusils.

Oui, la main de Dieu est certainement dans tout ce que nous faisons."

CRISE MINISTERIELLE

New York, 19.—La situation est considérée comme si grave en Angleterre que l'on discute dans les sphères politiques la question de la reconstruction du cabinet, selon le correspondant du "World" à Londres.

Gon seulement on demande la destitution de Joseph Chamberloin, mais, ans certains quartiers, on croit que le sacrifice de Goschen, de Chaplin et de Cross est nécessaire. On critique le chancelier de l'Echiquier pour n'avoir pas fourni les fonds suffisants pour la guerre, dès le commencement.

On dit que si la guerre se continue encore longtemps sans que les Anglais remportent une victoire décisive la formation d'un ministère de coalition nationale sera certaine, avec Lord Roseberry aux Affaires Etrangères et, probablement, M. Asquith aux Colonies.

Lord Salisbury resterait premier ministre, mais les libéraux impérialistes auraient plusieurs porteseuilles.

Ces changements sont demandés parce qu'on craint une intervention continentale.

TERRIBLE ACCIDENT

Une femme a la tête écrasée par un tramway

Toronto, 19.—Hier soir, un sleigh a été frappé par un tramway électrique, au moment où il traversait la rue Church. Mme James Roger, qui se trouvait dans la voiture, tomba en avant du tramway et fut traînée sur une distance de cinquante verges.

Lorsqu'on releva la malheureuse, on constata qu'elle était morte. La défunte portait à la tête une affreuse blessure d'où s'échappait la cervelle. Le conducteur de la voiture et le cheval n'ont reçu aucun mal.

LACHE AGRESSION

Le Gardien du Pont Viau la Victime

CINQ BANDITS LE BATTENT ET LE BAILLONNENT

Après lui avoir enlevé sa montre et autres valeurs

Montréal, 19—L'audace des bandits et des voleurs qui était déjà très grande semble encore augmenter avec l'hiver qui commence. Ils sont maintenant dispersés dans les villes et les campagnes, en quête d'un riche butin à faire. On ne saurait les comparer qu'à une meute de loups affamés cherchant une proie. Leur nombre aussi paraît augmenter chaque jour.

Le dernier exploit des détrousseurs de grands chemins a été accompli dans la nuit de samedi à dimanche, sur le pont Viau, sis sur la rivière des Prairies, entre le Sault au Récollet et St Vincent de Paul.

Comme on sait, il y a là une barrière de péage, qui comme toutes les barrières de ce genre est fermée la nuit.

L'ancien gardien du pont, un nommé Paquette, étant parti il y a quelque temps, on l'a remplacé par un de ses cousins nommé T. Paquette, qui est là à l'essai. La famille de ce dernier habite à un demi arpent de la barrière, du côté de St Vincent de Paul.

Or, samedi soir, comme le gardien était dans sa loge, il entendit frapper à sa porte et quelqu'un lui demanda d'ouvrir la barrière.

Le gardien sortit sans méfiance, mais à peine était-il sorti qu'il fut entouré par cinq individus qui lui tombèrent dessus, le battirent cruellement, le dépouillèrent de sa montre, de sa chaîne et du peu d'argent qu'il avait sur lui.

Les bandits prirent ensuite le malheureux gardien, le bâillonnèrent avec un mouchoir et le lièrent à un poteau de la barrière. Ils s'éloignèrent ensuite après avoir éteint l'unique fanal qui se trouve à l'entrée du pont.

Ce n'est qu'après une heure d'efforts que Paquette parvint à se débarrasser de ses liens et à se dégager. Il se rendit chez lui et il se trouve aujourd'hui très mal des coups qu'il a reçus. Il croit que les bandits ont dû, avant de frapper à la porte de la loge regarder dans l'intérieur par la fenêtre, pour voir s'il était seul. Ils auraient probablement hésité malgré leur nombre si le gardien eût été avec quelqu'un.

Cette triste expérience et les dangers qu'il prévoit devoir le menacer à son poste solitaire n'ont pas encouragé M. Paquette dans son nouveau métier de gardien, et il a déclaré qu'il avait terminé son essai. On doit dire, cependant, que c'est la première fois que le pont Viau est le théâtre d'un vol de ce genre, depuis les dix ou douze ans qu'il existe.

On croit que les bandits sont des Anglais ou des Irlandais, car ils se sont servis de la langue anglaise pour leur méfait.

Par suite de l'insignifiance du vol, la police n'a pas été avertie.

GILMORE LIBERE

Le Gén. Young annonce la bonne nouvelle

Manille, 19—On annonce officiellement que le Gén Young rapporte qu'il croit que les prisonniers américains, y compris le Lt. Gilmore, sont maintenant entre les mains des troupes américaines.

Le Lt. Col. Howse et le major Hunter sont en tête de légers détachements dans la province de North Ilocos et on suppose que c'est l'un d'eux qui a réussi à délivrer les prisonniers américains.

Le rapport n'a pas encore été vérifié.

DRAME DE LA MISERE

Une femme se tue avec ses trois enfants

Paris, 19—Mme Lacroix et ses trois enfants ont été trouvés asphyxiés dans leur logement. On attribue cet acte de désespoir à la misère qui régnait dans la famille.

Mme Lacroix avait tout vendu dans sa maison pour procurer du pain à ses enfants.

A la fin, vaincue par la douleur et affolée par la perspective qui s'offrait à sa vue, elle résolut d'en finir avec la vie.

UN INCENDIE

Cause une panique dans un magasin

Chicago, 19.—Le feu a détruit, hier soir, le magasin de Sidney Mandi, de la Division Street Merchants' Association. Lorsque l'incendie éclata, le magasin était bondé de femmes et d'enfants. Une panique s'ensuivit, pendant laquelle plusieurs personnes furent renversées et foulées aux pieds.

Aucune cependant ne mourra des blessures reçues. Les pertes matérielles s'élèvent à $55,000

Les Imitations

Toutes les bonnes choses ont eu leurs imitations et le fameux *Sirop Impérial* à la *Gomme de Pin Blanc* en a certainement eu sa part. Le seul fait qu'on s'est avisé d'imiter cette préparation est la preuve la plus convaincante de sa supériorité sur les divers autres sirops de pin blanc. Ainsi, soyez sur vos gardes et lorsque vous aurez besoin d'un sirop pour le rhume et la toux, demandez le Sirop "Impérial" à la Gomme de Pin Blanc et exigez que le mot "Impérial" apparaisse en tête de l'enveloppe extérieure et sur l'étiquette.

C'est le seul véritable, le seul efficace et le seul qui vous garantisse positivement la guérison de votre toux ou la remise entière de votre argent. Il est facile à prendre et agréable au goût, ce qui le rend spécialement recommandable pour les enfants.

Se vend 25c la grande bouteille, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

AUX PHILIPPINES

Les Tagalos Chasses de Panay

LAWTON A LA POURSUITE DE CERENOMO

Une depeche interessante de l'amiral Watson

Washington, 19—Le département de la marine a reçu hier des nouvelles encourageantes de l'amiral Watson à Manille, au sujet des membres de l'équipage du Yorktown qui sont débarqués à Baler, le printemps dernier.

Le câblegramme de l'amiral Watson se lit ainsi:

"Manille, 18—Le matelot Rynders du Yorktown, capturé à Baler, repris avec Woodbury par la cavalerie à Bayombong, s'est rapporté à bord du navire-amiral; tous deux ont été blessés quand Gilmore été pris et avaient été laissés en arrière.

Il rapporte que Nygard, McDonald, Dillon et Morrissey ont été tués; Rynders, Woodbury et Verville, blessés; ce dernier est incapable de voyager, mais il était bien à Baler le 15 juin; attends Woodbury demain; blessés n'ont pas eu de soins. Woodbury et Rynders ont marché jusqu'à Manille. Watson."

APRES CERENOMO

Manille, 19—Le Gén. Lawton a quitté Manille hier soir, avec le 11e cavalerie, sous le Col Lockett et des bataillons du 27e et du 29e sous le Lt. Col. Sargent pour aller capturer SonMateo, où Cerenomo a trois cents insurgés.

Le Gén Grant a débarrassé presque toute la province de Zambolos. Il a découvert, caché dans la baie Subig, un steamer, le Don Francisco, 180 tonnes, ayant à bord tout le charbon nécessaire. On croit que c'est ce vaisseau qu'Aguinaldo tenait prêt pour s'enfuir.

Le Gén Hughes a capturé les châteaux forts des insurgés de Panay à Leapris et Romblon, avec la coopération de la marine. Un soldat tué et un blessé.

L'insurrection semble avoir été supprimée à Panay.

LA QUESTION DU MAROC

Pourquoi l'Angleterre arme toute sa flotte

Paris, 19.—Malgré le démenti semi-officiel donné à la nouvelle annonçant que la Russie et la France ont entamé des négociations avec l'Espagne pour la vente de Ceuta à la Russie, il est certain que la question du Maroc va être soulevée.

Le lieutenant de Segonzac, dont les aventures à la tête d'une expédition française au Soudan sont connues, est en ce moment au Maroc, où on compte qu'il verra le sultan.

Son voyage a été tenu secret, sous le prétexte d'une nouvelle expédition au centre de l'Afrique.

En dehors des graves intérêts de la France sur la frontière de l'Algérie et du Maroc, on considère qu'il est certain qu'on cherche à obtenir une station franco-russe sur la côte, en face de Gibraltar.

C'est pour contrecarrer ce mouvement de la France et de la Russie que l'Angleterre arme toute sa flotte.

Cependant, il est à peu près certain que le gouvernement de Paris et celui de St Pétersbourg soigneront leurs propres intérêts sans s'inquiéter de ce qu'en pense l'Angleterre.

On dit même que l'Allemagne a les yeux sur l'Afrique australe et qu'elle profitera des embarras actuels de la Grande-Bretagne avec la France et la Russie pour s'y créer un domaine digne de sa puissance.

CHEZ LES PLATRIERS

Ils élisent de nouveaux officiers

A l'assemblée régulière de l'Union des Plâtriers, hier soir, l'élection des officiers pour le prochain semestre a eu lieu, avec le résultat suivant: Président, Joseph Beaulieu; vice-président, John Hunt; secrétaire archiviste, Philip Mooney; secrétaire financier, James St Hilaire; trésorier, Michael Connors; comité des griefs, Hugh Curry, Michael Connors, James Coughlin, W. Esterbrook e Joseph Beaulieu; comité des règlements, W. Esterbrook, T. Sullivan et J. Beaulieu; bureau des syndics H. Curry, J. Hunt et J. Coughlin.

Deux nouveaux membres ont été admis et une communication du secrétaire international a été acceptée. La prochaine assemblée aura lieu le 1er janvier.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules rouges du Dr Coderre."

Pour Noel et le Jour de l'An

Vous aimeriez probablement faire un cadeau à quelque personne chère. Vous trouverez les bijoux et montres les plus convenables au magasin de M. Henri Lavallée, bijoutier, 707 rue Merrimack, près de la rue Austin.

Il a un stock complet et bien choisi; ses prix sont les plus bas de la ville, si l'on prend en considération la valeur intrinsèque des articles. Allez lui faire visite.

SOLUTION DE BIPHOSPHATE DE CHAUX

DES FRERES MARISTES

(28 ans de Succès.)

Ce remède facile à prendre, est souverain contre les Scrofules, les Bronchites la Débilité générale, la Consomption, &c. Il rend l'appétit en facilitant la digestion.

Un grand nombre de personnes faibles ont fait usage du Biphosphate de Chaux. Toutes l'ont recommandé à leurs amis comme le meilleur remède pour les maladies ci dessus nommées.

On peut s'en procurer en s'adressant au Collège St. Joseph.

A. G. POLLARD & CIE.

Les Jupes de Robes Tout Confectionnées

Un lot spécial venant d'être reçu en Etoffes fleuries noires, bonne qualité qui vaudrait généralement $2.00, nous les vendrons

$1.50 chacune

Et nous avons aussi des Corsages en Velours, noir ou de couleur que nous allons vendre

$2.19 Chacun, Valant $4.00

Corsages en Flanelle pure Laine pour **$1.79.**

Sous-Sol.

A. G. POLLARD & Cie., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
267 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mardi 19 Dec. 1899

Quand on donne à plus riche que soi le diable en rit.

La civilisation ne supprime pas la barbarie, elle la perfectionne.

Dans un temps où chacun court après l'extraordidaire, la vrai originalité, c'est le bon sens.

La vengeance est à la haine ce que l'alcool est à la soif, elle l'aiguise plus qu'elle ne la satisfait.

Un des grands inconvénients du luxe, c'est qu'il consume de désirs ceux qui en ont soif, sans rassasier ceux qui en regorgent.

On assure qu'avant longtemps le Pacifique Canadien prendra possession de la nouvelle ligne de chemin de fer d'Ottawa à New York.

Le major Swigert, avec une partie du 3e cavalerie, a eu un engagement avec 20 insurgés près de Dingras. Deux Américains ont été tués et deux blessés.

L'empereur de Russie vient de prendre une décision définitive dont la portée religieuse et diplomatique ne saurait être méconnue par personne: c'est l'établissement d'une mission pontificale extraordinaire à St Pétersbourg.

Bientôt

Sous ce titre notre savant et distingué confrère de *La Tribune* de Woonsocket, a écrit un article hautement intéressant, qu'il a signé de son pseudonyme populaire de Jean des Erables.

Nos lecteurs seront, nous n'en doutons pas, heureux de l'avoir en son entier.

L'an de grâce 1900, la dernière année du dix-neuvième siècle, commencera bientôt.

Puis, cette année 1900 passée jusqu'à la dernière seconde, commenceront l'année 1901 et le vingtième siècle.

Il y a encore quelques personnes qui s'obstinent à prétendre que le dix-neuvième siècle finira le 31 décembre de cette année. C'est une douce manie qui ne fait tort à personne et qui n'empêche pas un seul grain de sable, pas une seule goutte d'eau, de tomber dans le sablier ou le clepsydre de l'éternité.

Les choses sont trop vieilles et trop bien établies pour qu'on puisse les changer.

Les siècles ont et auront toujours cent ans. S'il leur manquait une minute, ce seraient des siècles incomplets. Afin de simplifier encore le raisonnement, je supposerai pour un moment des siècles de douze ans. Peut-on supposer que le troisième siècle commence avant la fin de la vingt-quatrième année?

Quand un boulanger nous a fourni onze pains, il ne nous vient pas à l'idée de lui en payer douze.

Les bons comptes font les bons amis, pour les siècles comme pour les pains.

Mais il y a toujours des gens qui "ostinent," comme disent les académiciens de Vasyvoir, et, pour mettre fin à certaines débats qui menaçaient de mettre le feu à quelques cerveaux parisiens en ébulition, M. Camille Flammarion, le grand astronome, s'est cru obligé de publier en pleine ville-lumière, cœur-cerveau et le reste, une longue chronique prouvant l'évidence qu'une année nouvelle n'arrive qu'après avoir donné à la vieille le temps de s'en aller. Et de même pour les siècles.

Moi qui n'ai à ma disposition qu'un vieux tuyau de poêle—à coude s'il vous plaît—pour consulter des astres, j'ai cru arriver aussi bien à me convaincre en comptant sur mes doigts.

En voilà-t-il des histoires à propos de la chose la plus simple du monde! Cela prouve que, même à cette époque d'activité fébrile, on a beaucoup de temps à perdre.

Après tout, mieux vaut discuter à propos de queues de cérises que de dire du mal de son prochain

Aimables Lectrices et chers Lecteurs, l'année 1899 se fait vieille. Si vous ne le saviez pas, les annonces des journaux sont là pour vous le dire ou vous le rappeler.

Le moment est venu d'acheter les cadeaux à offrir à ceux que vous aimez. "Les présents entretiennent l'amitié", dit un vieux proverbe inventé probablement par un marchand d'articles de fantaisie. Ne soyez pas avares. Quand on donne de bon cœur, on éprouve autant de plaisir que si on recevait. Me permettez-vous de vous recommander les cadeaux utiles? A vos vieux parents, offrez des vêtements chauds ou l'un ou l'autre objet dont ils ont besoin ou envie. Aux jeunes, offrez des livres, de bons livres. A tous, offrez votre amitié sincère, une affection partant du cœur.

Le jour de Noël et la Nouvelle Année fournissent à ceux qui ont quelques fautes à réparer ou une offense à pardonner, l'occasion de passer l'éponge sur le passé.

Lorsque vous dites : "Je vous souhaite une bonne année", vous devez désirer sincèrement que votre vœu se réalise. Mais il ne suffit pas de vouloir une chose pour qu'elle se fasse ; les paroles ne produisent rien, il faut des œuvres.

Voulez-vous commencer l'année nouvelle bien joyeusement ? Inaugurez-la par une bonne œuvre. L'ange chargé par le petit Jésus de remplir les bas des enfants sages pendant la sainte nuit de Nœl est parfois distrait et le bon "Santa Klaus a tant de choses à faire cette nuit-là, qu'il peut bien passer à côté d'une cheminée sans la voir. Surtout quand il y a de la neige, et pourvu qu'il "poudre" le moins du monde, beaucoup de petits toits sont tellement cachés que les messagers célestes dans leur vol rapide, ne les aperçoivent pas.

Vous qui le pouvez, faites régner un peu de joie dans la demeure des pauvres le jour consacré à la mémoire du petit Enfant pauvre de Bethléem.

Notes Medicales

On nous offre un nouvel hypnotique, *le chlorétone*, qui serait bien supérieur à la morphine et au chloral. Houghton, Aldrich et d'autres ont obtenu d'excellents résultats. La dose serait de 10 à 30 grains.

Une revue médicale nous apprend qu'à Jersey City, les théâtres sont pourvus de planchettes dans l'antichambre, sur lesquelles le médecin inscrit son nom et le numéro de son fauteuil.

Ainsi l'auditoire n'est pas dérangé lorsque le docteur est demandé pendant la séance. Annonce pour annonce, c'est mieux cependant. Nos esculapes sentent-ils la nécessité de la planchette ou bien quelques-uns aiment-ils mieux.... !

Le docteur Tate, de Cincinnati (in Lancet Clinic), rapporte le cas d'une morphinomane dont l'enfant est mort âgé de 6 jours avec symptômes d'empoisonnement par la morphine.

Le docteur rappelle deux autres cas: un de Holt, de New York, l'enfant étant mort le quatrième jour, et celui du Dr Earle, de Chicago, mort le troisième jour. Ces enfants furent intoxiqués directement par le lait de leurs mères qui absorbaient journalièrement de fortes doses de morphine.

Le *Medical Journal*, de New York, nous apprend que la New York Society for the Relief of Widows and Orphans of Medical Men, fondée en 1842, fait rapport que ses fonds sont de $235,000 et ses revenus annuels de $10,300.

En passant

Voici une petite histoire qui fait en ce moment le tour du monde. On nous en voudrait si nous lui refusions l'hospitalité... en passant :

"On a parlé, il y a quelque temps, d'un singulier combat aérien, engagé entre des bandes innombrables de cicognes et d'aigles dans les plaines de Macédoine, combat acharné qui a eu pour résultat la mort de plusieurs centaines de ces oiseaux.

Le même évènement vient de se produire près de la ville roumaine de Tchernavoda, sur le Danube, mais les combattants ont été cette fois-ci des aigles d'une part, des éperviers de l'autre. Ce fut une lutte terrible qui dura deux journées entières avec cessation de combat à la nuit tombante.

Les plumes des combattants tombaient comme une pluie sur le sol, l'air était rempli de cris perçants et de battements d'ailes. Plus de cent éperviers et aigles trouvèrent la mort dans cette bataille de vingt-cinq ou trente heures ! Comme en Macédoine, les paysans de Tchernavoda furent effrayés de ce phénomène qu'ils considérent comme un présage de grandes pertes et de calamités diverses."

Nous ne voyons dans ce combat aérien aucun mauvais présage mais tout simplement ceci : A force de voir les humains s'entre-déchirer, les oiseaux finissent par devenir aussi bêtes qu'eux.

Le célèbre lutteur de la presse française, Paul de Cassagnac, n'attache qu'une valeur restreinte à une école de journalisme.

A quelqu'un qui lui demandait sa manière de voir sur le sujet, il répondait dernièrement:

"Le talent ne s'apprend pas, le caractère ne s'apprend pas, l'honneur ne s'apprend pas, en quinze ou vingt leçons, en admettant qu'on ait eu la bonne fortune de rencontrer des professeurs faisant autorité."

On dit que sir Alfred Milner, haut commissaire britannique du Sud Africain et gouverneur de la colonie du Cap, a demandé à lord Salisbury que la loi martiale fut proclamée dans cette colonie: mais que ce dernier n'y veut pas consentir de crainte que les puissances étrangères n'interviennent.

"La désaffection des Hollandais, dit sir Alfred, a atteint un tel degré que les lois ordinaires sont devenues insuffisantes."

Lord Charles Beresford s'est retiré du Parlement pour prendre le commandement de la flotte de la Méditerranée.

Une dépêche d'Aden dit que les intrigues de la cour d'Abyssinie commencent à susciter des embarras à l'Angleterre. On dit que c'est à cause des nouvelles d'Abyssinie que lord Beresford va reprendre ses fonctions d'amiral.

Les représentants du gouvernement anglais qui ont acheté récemment en ce pays des mules pour le service de la guerre sud africaine ont reçu instruction d'en acheter encore 1000.

Les représentants du gouvernement à Austin et à la Nouvelle Orléans offrent des prix élevés pour de bons animaux.

Un journal de New York dit que l'avenir est aux allumettes en papier; ces nouvelles allumettes sont bien meilleur marché et pèsent beaucoup moins. Elles consistent en papier solide et poreux, roulé et plongé dans une solution de cire; elles brûlent, éclairant bien, sans fumée et sans odeur.

Des indigènes de Maritong, province de North Ilocos, rapportent qu'Aguinaldo déguisé et accompagné par plusieurs de ses généraux, a quitté Maritong le 9 avec 30 hommes se dirigeant vers Salvona, d'où il avait l'intention de procéder à Cabugan, province de Cayagan.

Les fous et les méchants sont moins à craindre lorsqu'ils tuent des hommes, que lorsqu'ils font des lois. Quelques scélérats ne peuvent pas détruire l'espèce humaine, et le sang finit par submerger l'échafaud.

Les lois subsistent et détruisent les mœurs.

Un major insurgé, prétendant avoir sous lui cent Philippins, qui ont gardé 23 prisonniers américains à Cabugan, s'est rendu.

Il a écrit à ses capitaines de rendre les prisonniers au général Young.

Le détachement du général Young est divisé en six ou sept parties, qui opèrent dans les montagnes près de Lavog.

Le Capt McCalla, du Newark, a occupé Claveria et Pantelona.

Les Philippins ont livré mille carabines.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr. Coderre.

Joignez l'utile a l'agreable en choisissant un de nos appareils photographiques (Kodaks) pour cadeau de Noël et du Jour de l'An. Connaissez-vous quelque chose qui causera un plus vif plaisir à votre enfant ou à votre dame? Nous venons de recevoir un magnifique choix de *Cameras* des meilleures manufactures. Nous pouvons maintenant vous offrir des instruments très bien finis et fonctionnant à merveille pour $3.50, $4.00, $5.00 et $6.00.

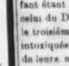
Nous vendons aussi tous les accessoires aux prix les plus bas de la ville. Plaques et Papiers Sensitifs, Solutions et Poudres à fixer et développer, Produits Chimiques, spéciaux pour la photographie, cartes à monter, tripodes, Lanternes rouges, bassins et en effet tous les accessoires qui sont en usage pour cet art si amusant.

Ne manquez pas de venir examiner notre assortiment avant d'acheter, nous pouvons vous épargner de l'argent.

N'oubliez pas que nous nous engageons toujours à enseigner gratis les principes de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, Rue Merrimack.

Cadres à
Portraits de
GIBSON
Une nouveauté artistique pour Noël. Voyez la multitude de nos nouveautés uniques, avant d'acheter vos cadeaux.
C. B. Coburn & Co,
63 rue Market.
Commis Canadiens.—Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

PILULES NERVITA Rendent la VITALITE et la VIGUEUR

PERDUE. Guérissent l'impotence, les doléances nocturnes et toutes les maladies de langueur, tous les effets de l'abus personnel, excès ou indiscrétions. Un TONIQUE POUR LES NERFS ET POUR PURIFIER LE SANG. Elles rendent le vermeil aux joues pâles et ramènent la vivacité de la jeunesse. Par la malle 50c la boîte, 6 boîtes pour $2.50, AVEC GARANTIE ECRITE DE GUERISON OU REMBOURSER L'ARGENT. Demandez nos circulaires.
Adressez :
NERVITA MEDICAL CO.,
Rues Clinton et Jackson, Chicago, Ill.
En vente chez Killingwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

Plumes
est plus
PUISSANTE
que l'épée
Une visite
au Magasin
de
F. RICARD
BIJOUTIER
vous convaincra que son stock est égal, si non supérieur a celui d'aucun Bijoutier de la ville.

La Plume
NE PEUT PAS
Enumérer les
Dernières
Nouveautés
Et les beaux cadeaux que nous avons à vous montrer pour vos présents de Noël.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages, lundi, le 11 déc.
Jean's Steam Laundry,
La Seule Buanderie Canadienne
J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.
Laissez vos ordres aux bureaux suivants :
369 rue Moody, ou 249 rue Market
Tél. 313-12. WILFRID JEAN, Prop.

SI VOUS VOULEZ
VOIR UNE BELLE
VITRINE
Vous n'avez qu'à vous transporter à
L'Angle des rues Merrimack et Hanover,
Les Plus Beaux
CADEAUX y sont nombreux et artistement exhibés.
Allez donc faire visite au magasin de notre brave compatriote . . . .
A. SIMARD, l'Orfèvre Populaire de Lowell.
Rue Merrimack, angle de la Hanover.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Les rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS !
Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite a
Ford Brothers,
Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)
Coin des rues ESSEX et JACKSON.
Où vous trouvez un bon choix de
Liqueurs pour l'usage des familles, et la
Bières Jones
Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs
LAGERS.
Ordres Envoyes par Express.
Téléphone No. 312-3.
Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.
La valeur des Malt Extracts est Insurpassable.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents
De 35c à 59c.
MANTLES, 15 cts a 25 cts.
Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la brique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes.
Prix, 25 cts par paquet
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER,
Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.—Tél. 508-2

COUVERTURES
Pour Chevaux.
W. T. S. Bartlett,
663-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien.

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

O. ALLARD, Laitier,
Lait garanti livré dans toutes les parties de la ville.
96 WEST MEADOW ROAD.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
32 rue Jackson.
HEURES DE BUREAU :—de 10 a m à 3 p m les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, 461B e Bleakely, rue Essex. Dimanche par appointement seulement.

EN FOULE AU
Economy Cash Store
POUR NOEL
Quoique l'on puisse dire nous vendons toujours à meilleur marché que qui que ce soit. Nos prix sont toujours les plus bas, ne faisant pas de perte, nous pouvons certainement vendre à meilleur marché qu'ailleurs.
Pour cette Semaine

Tomates,	8c la boîte.
Côtelettes, Porc frais,	9c à 8c la lb.
Saucisse,	8c lb.
Prunes,	5c lb.
Tabac, en boîte,	35c lb.
Œufs frais,	18c la doz.
Bluets, 3 boîtes pour	25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.
E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

Pourquoi ne pas Teindre
Ce vieil Habit ou cette vieille robe. Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.
BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Grande
Vente de
Hardes et
Articles de
Toilette
SAMEDI,
16 Decembre.

Paletots de $6.00	pour	$2.98
Habillements de 6.00	pour	2.98
Pantalons, worsted gris, de $2.00	pour	0.89
Casques de 0.50	pour	0.19
Chapeaux de $1.50	pour	0.69

Réductions Extraordinaires de tous les Prix.
Middlesex
Clothing
Co.,
285 rue Middlesex.

DR G. C. BATES,
Dentiste
Coin des rues Middlesex et Elliot
Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Goyette, peinture voitures et enseignes, 289 rue Thorndike.

Petites Annonces.
Prix : 25c pour 3 insertions.
35c pour la semaine.

CHAMBRE A LOUER—Belle chambre bien chauffée, coin des rues Fletcher et Bowers. 23d.

A LOUER Un logement de 6 chambres avec bain $10.00 par mois. G. D. Kimball, 64 rue Central. 22 d

A LOUER—Une chambre meublée avec usage d'une chambre de bain, eau chaude et eau froide, prix modéré. S'adresser au No 15 rue Austin, vis-à-vis le presbytère. jno

ON DEMANDE Un homme de bonne apparence, parlant anglais et le français. S'adresser immédiatement chez J. H. Banks, au Lowell Cloak and Suit Store, 16 Runels Building, Carré Merrimack.

PERDU—Samedi soir, un porte-monnaie contenant une certaine somme d'argent a été perdu en revenant de Lawrence en tramways électriques jusqu'à la rue Common. La personne qui le rapportera à ce bureau sera généreusement récompensée. 21d,

A VENDRE—Une maison à deux étages, contenant huit grands appartements avec une bonne cour. Un très bon endroit pour faire un commerce quelconque. S'adresser au No 84 rue Gorham. jno

N'ENCOURAGEZ PAS le trust du charbon Achetez votre charbon de G. P. Haly, vis-à-vis la Bleachery Station. Le seul commerçant de charbon en ville qui n'est pas membre du trust. jno

MAISON DE PENSION de première classe. Repas servis à toute heure. Bonne table, &c., &c.
JOSEPH A. LAVIGNE, 393 rue Market.

Mme H. D. Guillet,
Modiste en Robes et Manteaux,
SPECIALITE : Manteaux en peluche refaits dans la dernière mode.
84 rue Middlesex, Chambre 18.

PRIX SPECIAUX
A la Librairie Merrill,
10c Jeux pour 25c, Bouteilles d'une pinte bonne encre, 25c, Une livre de bon papier, 15c Bonnes Enveloppes, 5c, Dictionnaire de Webster, 98c. Bibles de Bagster pour professeurs 98c. Romans reliés de 25c, 10c. Romans de 50c, 10c. Photographies sans monture, 10c,
124 rue Central. TELEPHONE 872-3.

SAVEZ-VOUS
Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons toutes sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.
LA SINGER M'F'G CO,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

LOWELL
Gas Light Co.
BUREAUX :
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS :
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Camnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell :

Pour Boston [illegible] Dimanches [illegible]

Pour Lawrence [illegible] Dimanches [illegible]

Pour Haverhill [illegible] Dimanches [illegible]

Pour Salem et Lynn [illegible]

Pour Newburyport et Amesbury [illegible]

Pour Exeter et Dover [illegible] Dimanches [illegible]

Pour Rochester et Alton Bay [illegible]

Pour Saco et Portland [illegible] Dimanches [illegible]

Pour Augusta, Bath et Waterville [illegible]

Pour Lewiston [illegible] Dimanches [illegible]

Pour Bangor et Rockland [illegible] 5.15 express samedi pour Rockland ; Dimanches 5.30 p.m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E [illegible] express samedi; Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston [illegible] Dimanches [illegible]

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston [illegible] Dimanches [illegible]

Pour Woburn [illegible] Dimanches [illegible]

De la rue Merrimack

Pour Lawrence [illegible]

Pour Salem et autres stations [illegible]

Les heures données plus bas sont du Middlesex et depot :

Pour Ayer et autres stations [illegible] Dimanches [illegible]

Pour Amherst, Milford et Wilton [illegible] Dimanches [illegible]

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene [illegible] Dimanches pour Greenfield, Bennington et Hillsboro [illegible]

Pour Nashua, Manchester et Concord [illegible] Dimanches [illegible]

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction [illegible] Dimanches [illegible]

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction [illegible]

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, [illegible]

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont [illegible]

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line [illegible]

Express de Québec via Plymouth [illegible] express samedi.

Station de la rue Middlesex.

Tous les jours.

Via Wildington Junction

[illegible] du 3 de Juillet au 4 septembre inclusivement.

A Via So Lawrence

C Via Bedford.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 61

Un Crime Mysterieux

— ou —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

—Pardon, il ne l'avait donc pas tirée, cette porte?

Mariette hésita un moment.

—Si! dit-elle, ou du moins, je crois me rappeler, en tous cas, il fallait donner un tour de clef, comme d'habitude.

—Quelle heure était-il?

—Dix heures et demie, peut-être onze heures.

—Vous n'avez vu personne dans l'escalier ni dans l'allée?

—Non, personne. Du reste, ce n'est pas par là qu'il est entré, j'en suis sûre. D'abord, en revenant j'ai fermé à double tour la porte du corridor de ce côté et j'ai poussé la targette, et j'en ai fait autant à l'autre porte, sur le jardin. Non! il n'a pas passé par là.

Après s'être arrêtée un instant, elle continua:

—A onze heures et demie, quand je suis entrée dans la chambre de madame pour la déshabiller, je l'ai trouvée en prière, à genoux. Elle remerciait le bon Dieu de lui avois rendu son fils. Ah! pauvre mère! Madame couchée, je revins, par la salle à manger, dans la cuisine, puis dans ma chambre.

—Pas si vite! dit le juge. Vous avez laissé ouverte la porte de la cuisine donnant sur le corridor?

—Oui, comme d'habitude, parce que si la nuit madame avait besoin de moi...

—Par la même raison, vous n'avez pas fermé la porte de votre chambre. Bien, mais la fenêtre de la cuisine, comment était-elle au moment où vous êtes rentrée pour vous coucher?

—Ah! oui, fit Mariette, la fenêtre de la cuisine, c'est par là qu'il est entré, je le sais bien, je l'avais fermée, je m'en souviens, à huit heures et demie, avant de descendre chez madame Roussigné, c'est-à-dire que j'avais tiré les persiennes.

—En les accrochant en haut et en bas?

—Oui, mais la croisée, je la laissais ouverte depuis quelque temps toute la nuit, à cause de la grande chaleur.

—Et vous l'avez laissée ouverte cette nuit-là comme les précédentes ?

—Oui, monsieur.

—Quelle heure était-il quand vous vous êtes couchée?

—Onze heures et demie ou trois quarts.

J'étais endormie, depuis combien de temps, je ne pourrais le dire, lorsque tout à coup j'entends un grand cri, j'ouvre les yeux, j'entends un autre cri, mais plus faible, comme un gémissement, une plainte, et puis un autre. Il n'a plus de doute: c'est madame qui est souffrante et qui m'appelle, je saute à bas de mon lit, je cherche à tâton des allumettes, tout en écoutant, mais je n'entends plus rien. C'est égal, il faut aller voir; j'allume mon bougeoir et je passe un jupon. En entrant dans la cuisine, je sens un vent frais qui fait trembler ma bougie. Je regarde: les persiennes sont grandes ouvertes, je m'arrête toute saisie. Enfin, je fais quelques pas en tremblant. Tout à coup, au moment où j'allais entrer dans le corridor, un homme, qui était caché près de la porte, s'élance sus moi avec un couteau, et me frappe.

Je n'ai eu ni le temps ni la force de crier, le bourgeoir m'échappe, je tombe à terre, je sens que je m'évanouis.

Mariette fit une pause, poussa un douloureux soupir, puis elle ajouta :

—C'est égal, si vite que cela se fût passé, j'avais bien reconnu l'assassin.

—Et c'était ? lui demanda le juge.

—Oui, c'était lui, Laurent Dalissier.

—Oh ! j'en suis bien sûre. Ca n'a été qu'un éclair. Mais cela ma suffi.

On comprend de quelle importance était cette déclaration; il fallait qu'elle fût nette, précise, indiscutable.

M. Thurier insista sur ce point et pressa Mariette de questions. Elle s'irrita du doute qu'on avait l'air d'émettre. Elle répéta plusieurs fois et avec une assurance croissante que l'assassin était Laurent Dalissier, qu'elle l'avait parfaitement reconnu.

—Est-ce que j'ai pu me tromper! dit-elle. Je le connais bien, Dieu merci! et il n'y avait pas deux heures que je l'avais vu! Oh! oui, c'était lui, j'en suis certaine, c'était sa taille, sa tournure, et puis ses vêtements.

Elle décrivit si minutieusement le costume de Laurent, et cette description se rapportait si bien à celui que Laurent avait porté dans la nuit du 9 au 10 qu'aucune erreur n'était plus admissible.

—Et sa figure! ajouta-t-elle, il avait eu beau rabattre son chapeau sur ses yeux et remonter le collet de son paletot, j'ai au moins entrevu une partie de ses traits.

Elle se tut et demeura accablée. M. Thurier veilla à ce que le greffier, qui écrivait à côté du lit, reproduisit textuellement la dernière partie de cette déposition. Bientôt l'agent de police envoyé à la préfecture rentra dans la chambre et s'approcha du juge.

—Laurent Dalissier est en bas, dit-il à voix basse; faut-il le faire monter?

M. Thurier jeta un regard sur Mariette, prit à part le docteur Poumey et lui demanda si, dans l'état de prostration où semblait être la malade, il autorisait une confrontation avec l'accusé. Le docteur fit un geste d'hésitation. Cependant il voulut bien consentir à ce que cette confrontation eût lieu, mais en prescrivant de la faire aussi courte que possible; on devait se contenter d'une simple reconnaissance—qui du reste, après ce que Mariette venait de dire, n'était pas le moins du monde douteuse.

Laurent fut amené dans la chambre. Il promena, en entrant, autour de lui un long regard sombre et inquiet.

(*A Continuer*)

Un nombre infini

De voix proclament la supériorité du "VIN MORIN CRESO PHATES", pour toutes les maladies de la Gorge ou des Poumons. Prenez-le sans délai. La grande vogue de cette préparation sans égale a fait naître une foule d'imitations ridicules, sans aucune vertu curative, méfiez-vous-en. Exigez indispensablement le "VIN MORIN CRESO-PHATES". Vous le trouverez en vente partout.

Fortifiez votre systeme

contre les influences dangereuses de cette température si variable, par l'usage du *Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue.* C'est le tonique idéal, c'est le fortifiant par excellence. Les médecins le prescrivent journellement et avec le plus grand succès contre la faiblesse des poumons, la pâleur et le manque d'appétit. C'est la combinaison la plus parfaite que la science médicale ait pu découvrir. L'huile de foie de morue qui entre dans sa composition est la plus pure et la plus fraîche que l'on puisse se procurer et est préparée par un procédé spécial qui lui enlève toute odeur et toute saveur désagréable. Elle est décidément plaisante au goût et tellement facile à digérer que les estomacs les plus délicats la tolèrent facilement. Cette huile est savamment combinée avec des extraits de malt, de cerisier sauvage et aussi avec les hypophosphites de Fer, de Quinine, de chaux, de soude, etc., etc.

Se vend en grandes bouteilles de 50 et 75 cts chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Le magasin de Parthenais Frères est ouvert tous les soirs cette semaine. Allez-y pour vos cadeaux de Noël. 23d

Caleçons en laine pour hommes, de $1.00 pour 75c; corsages en laine de $2.00 pour $1.35; au magasin de Mme Riopelle, rue Aiken.

Reçus à La Librairie Canadienne Française Almanachs et Calendriers Ecclésiastiques de la Province de Québec. Venez vous en procurer. 22d

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

Nos compatriotes sont spécialement invités à aller visiter, ces jours-ci, la pharmacie de M. H. A. Toupin, rue Cabot, ancien Ward Five Drug Store. Ils y trouveront un splendide assortiment de cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Prescriptions, une spécialité.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

UN SECOND WINDSOR

—Un syndicat, qui rêve de construire un immense hôtel pour rivaliser avec le Windsor, est en frais d'acquérir tous les immeubles formant le carré entre les rues Lagauchetière, Windsor, Osborne et Cathédrale, à deux pas de l'archevêché.

LA GARE BONAVENTURE

—Il paraît résolu que le "Grand Tronc", de concert avec "l'Intercolonial" et le "Canada Atlantique" auxquels il donne l'hospitalité, va agrandir la gare Bonaventure, en utilisant tous les terrains qui confinent à sa propriété, entre les rues St Félix, Notre Dame et le square Chaboillez. On dit que cette nouvelle gare centrale aura des proportions grandioses.

GRAND INCENDIE

—Un incendie considérable s'est déclaré, samedi soir, dans les enclos de bois de M. James Shearer & Cie, angle des rues Shearer et St Patrick.

M. Shearer dit que ses pertes se montent à $25,000 ou $30,000 et que les assurances ne se chiffrent qu'à $10.000 Ces fourneaux étaient cronstruits depuis trente ans, et c'est la première fois qu'il est victime du feu.

LE FEU ET L'ACIER

—Une vingtaine de Canadiens-français sont partis par l'Intercolonial, hier soir, en route pour Sydney, Cap Breton.

Nos compatriotes vont travailler là dans les usines du fer et de l'acier, actuellement en voie de construction.

QUEBEC

CONTRE LA NEIGE

—M. E. T. Nesbitt, entrepreneur, a obtenu le contrat pour la construction d'un immense abri contre la neige sur le chemin de fer Intercolonial, dans la Vallée de la Métapédia, près de la station St Moïse. Cet abri doit avoir une longueur de 1,000 pieds. Il est parti hier soir par le train de minuit, pour se mettre à l'œuvre immédiatement.

NOUVELLES MILITAIRES

—Le major Hudson, R.A.C. de Kingston, est en promenade à Québec. Le capitaine Duplessis, de la Batterie "B", part pour Woolwich, Angleterre, le 17, avec trois sous-officiers, de la batterie, pour aller suivre un long courps. Ils seront absent au moins un an.

AU PAYS DE L'OR

—Le nouvel assistant-commissaire de l'or au Yukon, le juge J. L. Bell, s'est mis en route pour sa lointaine mission. Il doit séjourner à Ottawa jusqu'à demain et partir ensuite de la capitale pour se rendre directement à Vancouver, par le Pacifique Canadien.

Il doit rencontrer, à North Bay, M. Eilbeck, le nouveau shérif du Yukon, qui doit l'accompagner jusqu'au Klondike.

Ils partiront tous deux de la Colombie Anglaise pour Skagway, le 28 courant, et de là se rendront par le chemin de fer de White Pass jusqu'à la rivière Yukon, qu'ils descendront au moyen de traîneaux attelés à des chiens esquimaux, jusqu'à Dawson, où ils comptent arriver au commencement de février prochain.

MORT ETRANGE

—Un autre bébé d'une dizaine de mois, un enfant de M. Joseph Bérubé, de St Joseph de Lévis, est mort d'une manière étrange dans l'après-midi de vendredi dernier. Il était à s'amuser sur le plancher, près de sa mère lorsqu'il a été pris de convulsions tout à coup et la mère avait à peine eu le temps de se porter à son secours qu'il expirait.

Le coroner Belleau a procédé à une enquête, samedi matin, et il a été constaté que l'enfant avait succombé à une syncope résultant d'une indigestion.

POUR DETRUIRE LES CHENILLES

—Le département de l'Agriculture de la province de Québec promet une récompense de $200 à celui qui découvrira un remède réellement pratique et efficace pour la destruction des chenilles qui exercent des ravages dans nos érablières ou sucreries depuis quelques années.

ST-POLYCARPE

MORT DE MGR CHAMPOUX.

—Mgr Louis Zéphirin Champoux, protonotaire apostolique, est mort à 2.45 heures, hier matin, après une longue maladie. Le distingué défunt laisse, dans le diocèse de Valleyfield, un vide qu'il sera difficile de combler. Il était curé de St-Polycarpe depuis 1882. Sa grande charité et son zèle infatigable lui avait gagné l'estime et l'admiration de tous ses paroissiens qui lui étaient sincèrement et profondément attachés. Il n'a pas peu contribué par son activité et ses talents à l'agrandissement et à la prospérité de notre village. Ses capacités lui ont mérité en 1893 d'être élevé au rang de protonotaire apostolique par Sa Sainteté Léon XIII qui a voulu ainsi le récompenser de son dévouement et de ses labeurs.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston Mass.

Noel Approche

Il vous faudra sans doute un habit neuf pour cette fête. Allez chez le populaire marchand-tailleur, Alfred Delisle, 458 rue Merrimack, où les prix sont les plus bas et la confection la meilleure. Aussi chapeaux et articles de toilette des plus choisis et dans la plus grande variété.

GRAVE ACCUSATION

Un médecin et sa complice arrêtés.

Springfield, Mass, 19—Le Dr William H. Klemmer et Mme Hélène Provost ont été écroués sous une accusation des plus graves, celle d'avoir causé la mort de Mathilde Carpentier, une jeune fille de 23 ans, de South Hadley Falls, en pratiquant sur elle une opération criminelle.

Le Dr Klemmer avait été appelé auprès de Mathilde Carpentier, qui est morte la semaine dernière chez Mme Provost.

Il y a deux ans, une sœur de la fille Carpentier est morte dans des circonstances analogues.

Le médecin avait été mis en état d'arrestation ; mais le jury n'ayant pas été unanime sur un verdict, l'affaire a traîné en longueur jusqu'ici.

Klemmer et la femme Provost ont été remis en liberté provisoire sous cautionnement.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, Lowell Pharmacy,
Herb. Webster, Jr., coin Kast Merrimack et de Cabot et Marr's Drug Co.

DYSPEPSIE.
"Ma femme a souffert pendant plusieurs années de Dyspepsie Nerveuse, Mal de tête, Insomnie et Débilité Nerveuse" écrit John Nelson, de Philadelphie. "Nous avons essayé plusieurs médecins, et de nombreux remèdes, mais sans aucun résultat, jusqu'à ce que j'entendis parler du Remède de Johnson pour la Dyspepsie. Nous en avons acheté six boîtes, et les résultats ont été surpassé nos espérances. Maintenant elle mange bien et dort bien, son poids augmente, et elle est une femme changée. [illegible] Remède de Johnson pour la Dyspepsie [illegible]
Grande Boîte, 50 cts. (75 Tablettes)
Par malle pour cinq timbres de 2 cts. Frères aux Johnson Laboratories, Inc. Philadelphie.
Delisle, Beaulieu & Rochette.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pâles et Faibles.
du Dr Coderre

ON N'A JAMAIS RIEN VU DE PAREIL !
. . . AU NOUVEAU MAGASIN DE . . .
J. N. CARTER & CIE.,
23 RUE MERRIMACK, pres de la rue Bridge.
Vous pouvez acheter des MEUBLES Tout neufs ou de seconde main,
A VOTRE PROPRE PRIX
Vente a L'enchère | Notre CADEAU de NOEL | $8,000 de Stock
Accourez tous ! Venez au plus tot !!
Nous vendons a des prix incroyablement bas, a l'enchere ou autrement :
Meubles de toutes sortes, lits de plumes, oreillers, matelas, ameublements de chambre et de salon, sommiers elastiques, tapis, miroirs, vaisselle, verroterie, etc.
VENTE A L'ENCHERE, tous les jours, jusu'a epuisement complet de stock, a commencer de
Lundi, de 2 à 6 et 7 a 10 heures de l'après-midi
ON PARLE FRANCAIS.

Etrennes ! Etrennes !
C'est la Derniere Semaine
Pour Acheter vos Presents
Hâtez-vous de venir faire votre choix.
Les Premiers Venus,
Les Premiers Servis.
Notre assortiment en Livres de Prières, Chapelets, Porte-bonheur, Médaillons, Statues de toutes grandeurs, Images, Gravures de tous genres est ce qu'il y de plus nouveau et de mieux recherché. Nos prix sont très raisonnables. Nos Articles de Fantaisie sont de véritables bijoux et plaisent à tous. Nous en avons des milliers à vous faire choisir.
Ne manquez pas l'occasion d'acheter un cadeau qui sera admiré de tout le monde. Venez voir, même si vous n'êtes pas décidés d'acheter tout de suite.
En mains, Almanachs de toutes sortes et Calendriers Ecclésiastiques de la Province de Québec.
La Librairie
Canadienne-Française,
520 rue Merrimack,
AIME GAUTHIER.

Louis Alexander
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.
Autrefois de la 5ème Avenue, New York, est un coupeur pratique de première classe et de longue expérience pour une coupe de choix. Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tous les ouvrages sont garantis pour ajuster à la perfection et satisfaction [illegible]
Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

J. B. SIDLEY & BROS,
[illegible] Liqueurs de choix, No. [illegible] rue Essex Lawrence, Mass. [illegible]
Vous y rencontrerez un coupeur canadien dans la personne de M. Alp. Belle [illegible]

Fumez le cigare [illegible] de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

LES BAS PRIX
DE LA
American Watch
Repairing Co.
Ouvrage Garanti pour deux ans.

Grand Ressort,	pour 0.75c
Montres Nettoyées,	pour 0.75c
Vitre de Montre,	pour 0.10c
Aiguilles de Montre,	pour 0.10c

Montres, Horloges, Joaillerie, Diamants, Objets d'Optique, à prix réduits.
WILLIAM BLOCK, Gérant,
34 rue Prescott. — Lowell, Mass.

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK.
Coin de

$20.00
Achètent un bon Piano Carré de seconde-Main, bon pour un commençant, cez
GREEN, 15 rue Palmer.
Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride.

MUSIC HALL
Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée le 18, 19 et 20 Décembre,
Une pièce fin-de-siècle
FADS and FOLLIES,
Direction de W. L. Bissell
Une nouvelle addition, la reproduction de la bataille de Jeffries et Sharkey, aussi la bataille de Manil le en tableaux mouvants.
Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée le 21, 22 et 23,
UNE CONSTELLATION D'ARTISTES:
THE HIGH ROLLERS
EXTRAVAGANZA COMPANY
Etonnante en mérite comme en apparence. Toutes les autres productions burlesques sont à la nôtre de profondes ombres en face du soleil de midi. 40 charmantes femmes et 40 princesses de burlesque. Une série extraordinaire de tableaux vivants. Une satire humoristique le grand œuvre de Daly "The Great Ruide, The High Rollers." Un voyage à Paris, un Salmigondis de Vaudeville et d'ambassadeurs. Une pièce superbe brillante et intelligente.

SAVOY THEATRE
Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.
Le rendez-vous favori des femmes,
Un vaudeville raffiné et de haut Ton,
Semaine Commencant le 18 Dec.
V. P. WORMWOODS,
avec sa grande exhibition de singes.
40 animaux sur la scène à la fois.
EDWIN H et KATIE DEAGON,
Avec un nouveau Thème.
EUGENE ELLSWORTH et MADGE BURT,
Dans le thème comique, "Domestic Pets."
FRANK CLAYTON,
Excentrique Musicien comique.
ANDY BARR et FLORENCE EVANS,
Conférenciers comiques.
MEMES PRIX POPULAIRES, 10c, 20c, 30c
Matinées tous les jours excepté le lundi, Prix 10 et 20 cents. Les représentations: L'après-midi à 2 h 30; le soir à 8 h 15.

PEOPLE'S THEATRE
261 RUE DUTTON.
Edifice St Joseph. F. A. Dana, Gerant.
Semaine Commençant le 18 Déc.
PROFESSEUR BLANCHARD,
Lumière Cinématographe.
Nouvelles images chaque jour.
FISK & McDONOUGH,
Artistes "Sketch".
ALL MARTY, Comédien.
LES FRERES PETCHING,
Comédiens Allemands
et artistes en musique,
GORDON & LOZAY,
Champions des Pugilistes et Bag Punchers.
Admission, 5c. Siège Réservé, 5c.

Taux de Téléphone Bas
SERVICE DE LOWELL
Seulement $25 par année, courant métallique à six connections. Service illimité pour un Téléphone à votre résidence.
Avez-vous le moyen de vous en passer ?
Le gérant fournira tous les renseignements.
New England Telephone
and Telegraph Co.

Automobiles.
The age of horseless vehicles is actually here. Such intense and universal interest has not been shown in anything since Bell Telephone. Everyone wants to be among the first to own an automobile; everyone wants to share in the enormous profits of the business. By sending a stamp to the
Strathmore Automobile Co.
1 Beacon Street, Boston.
You can find out all about it. They will tell you how you can share in the profits. A limited amount of their treasury stock is offered for sale. Those who wish to share in the great dividends are sure to be paid should write at once as the price of the stock will be advanced rapidly. Every stockholder will be given special terms for the purchase of an automobile for his own use.
The Strathmore
Is one of the very first in the field, is the best vehicle made, and is backed by men of the highest character and ability.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toute sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

Téléphone 656-5

FRANK E. FLINT CO.,

Le Plus Grand Magasin de Manteaux, Habits, Fourrures et Modes de la Nouvelle-Angleterre.

* VENTE DE SYNDIC *

Nous nous sommes arrangés avec nos créanciers pour payer 25 pour cent.

Notre magasin a été fermé les 10 jours passés et nous avons maintenant effectué cette liquidation.

Nos portes seront ouvertes aujourd'hui (mardi) à 10 hrs A. M. et la plus grande vente jamais tenue à Lowell a commencé.

$25.000 valant des marchandises les plus choisies de cette saison devront être sacrifiées. Il nous faut changer tout en argent comptant et aussi vite que possible.

☞ la chance de votre vie pour vous procurer les vêtements que vous aurez besoin l'an prochain à de 25 à 35 0/0.

Gilets, Collerettes, Habits, Jupes, Corsages, Mackintoshes, Fourrures, Tea Gowns,Peignoirs, Jupons, Sacques de Toilette, Coiffes, Fascinateurs, Parapluies, Ceintures, Chapeaux Garnis, Casquettes, Oiseaux, Ailes, Plumes, Tips, &c., &c. Rien de réservé.

☞ Positivement le plus grand et le meilleur assortiment pour choisir dans toute la ville de Lowell, et à PRESQUE VOTRE PROPRE PRIX.

La vente a commencé aujourd'hui, mardi, à 10 hrs A. M. et se continuera jusqu'à ce que tout soit vendu.

☞ On demande 25 Commis d'expérience, (dames ou demoiselles). Apportez vos références.

FRANK E. FLINT CO.,

133-137 RUE MERRIMACK,

Lowell. Mass.

LOWELL, 19 DECEMBRE 1899

BONNE NOUVELLE

La Merrimack, de Navy Yard, rouvrira bientôt

Après environ deux années d'inactivité, les manufactures de laine Merrimack, à la Navy Yard, vont enfin rouvrir leurs portes vers le milieu de janvier.

On dit que George T. Moore, le manufacturier de North Chemlsford, sera le directeur de la manufacture. M. August Feis, qui a été agent pour la compagnie pendant un bon nombre d'années, occupera encore la même position.

Il devra y avoir plusieurs changements dans la liste des contremaîtres car plusieurs de ceux-ci sont allés travailler dans d'autres manufactures où ils ont maintenant de bonnes positions qu'ils ne quitteront pas pour reprendre leurs anciennes places.

La manufacture Merrimack donne de l'emploi à plus de 300 personnes et les habitants de la Navy Yard qui ont travaillé dans les manufactures de Lowell et de Collinsville durant la fermeture, seront enchantés de pouvoir reprendre leur ouvrage chez eux.

Un candidat canadien

M. Joseph H. Bergeron qui est un des candidats au poste de messager de la cité est né à Lowell le 10 août 1865 et a puisé son éducation dans les écoles publiques de cette ville, graduant avec distinction à la High School en 1884.

Son père, feu Louis Bergeron, a été un des premiers Canadiens à venir s'établir dans Lowell, arrivant ici en 1842.

Depuis 1850, la famille Bergeron a payé annuellement un fort montant de taxes à la municipalité.

Ses études terminées, M. Bergeron est entré dans le bureau de Conant & Carmichael, avocats, où il a été employé trois années comme constable, servant en même temps d'interprète officiel en cour de police.

De 1890 à 1894, il fut agent des réclamations pour le N. Y. & U. K. RR., et depuis lors il a été commis voyageur.—*Communiqué.*

ARRANGEURS DE METIERS

Nouveaux officiers élus hier soir

L'Union des Arrangeurs de Métiers a tenu son assemblée régulière, hier soir, et l'élection des officiers pour le prochain terme a eu lieu avec le résultat suivant:

Président, Wm Brick; vice-prés., Wm J. Hunt; trésorier, Eugène Savaria; sec. fin., Geo. E. Desilets; sec.-cor., Geo. M. Shields; sergent d'armes, Joseph Laferrière; sentinelle, Moïse Monbleau; syndic, John J. Lapointe; auditeur, T. R. Scott; concierge, Adam Blais; comité exécutif, J. D. Williams, Alfred Perrin, Louis J. Côté et J. E. Jemery.

Six candidats ont été initiés et quatre nouveaux membres ont été proposés.

Notes Locales.

La pension de William H. Morgan, un vétéran de cette ville, a été augmentée de $17 à $24.

L'Hon. Wm. S. Knox, de ce district, a été nommé président du comité des territoires et membre de celui de l'éducation à Washington.

Vernon J. Woolly, qui est arrivé ici récemment du Vermont, a été arrêté de bonne heure, hier soir, par l'officier Curran pour le vol d'un gilet appartenant à Michael Mazeroll, qui travaille à la cour à bois de Smith dans la rue Broadway. Le prisonnier a admis sa culpabilité lorsqu'on l'a amené au poste.

Horace Ela, qui faisait partie du jury qui a trouvé Patrick Foley et ses deux compagnons, coupables d'homicide, dit qu'il ne signera pas une pétition pour le pardon de Foley, mais qu'il est en faveur de pardonner Nagle. Un autre juré qui demeure maintenant à Billerica Centre s'est aussi exprimé en faveur du pardon de Nagle.

Le théâtre Gaiety, rue Merrimack est changé de gérance, depuis samedi dernier. J. B. Collins a vendu tous ses droits à Michael Murray et son associée, Mlle May Melville, qui forment la raison sociale: Murray et Melville. Il nous fait plaisir d'apprendre à nos lecteurs que Mlle Melville est une Canadienne-française, et son succès dans le monde artistique fait honneur à notre nationalité.

La Prospérity Circle, des Compagnons de la Forêt, a voté, hier soir, à son assemblée régulière, de se retirer de l'Association nationale des Forestiers. La cause de cette retraite est la décision défavorable rendue contre le Cercle par l'Association Nationale dans le cas de Mlle Brophy qui réclamait $85 de bénéfices pour maladie qui lui avait été refusées par le cercle. L'Association Nationale a payé ce montant à Mlle Brophy et a ensuite demandé au Cercle de le rembourser. Le Cercle refusa et il s'est retiré de l'association.

RESTAURANT A VENDRE—Un restaurant bien situé, avec une bonne clientèle de pensionnaires, loyer peu élevé, employant actuellement quatre personnes, doit être vendu, à bon marché au comptant, d'ici au jour de l'an. Cause de la vente, maladie du propriétaire. Ecrire à l'adresse suivante: Restaurant, P.O. Box 906, Lowell, Mass. 23d

DECOMPTE FINI

La majorité du maire Crowley réduite à 147

Le décompte du vote pour maire et de quelques autres candidats a été terminé hier soir quelques minutes après dix heures.

Le décompte a réduit la majorité de Crowley de 3 votes, et de 150 elle est maintenant 147.

Le maire Crowley a reçu 6827 votes et l'Hon. George E. Putnam 6680.

Les chiffres pour comité des écoles dans le quartier un n'ont pas été changés par le décompte. M. Johnson, le candidat démocrate, gagne par 31 votes, tel qu'annoncé d'abord.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston Mass.

Deces

SICARD—Thérèse,enfant de Louis Napoléon et de Emélina Sicard, est décédée samedi au no 7 Lincoln Ave, âgée de 2 mois. L'enterrement a eu lieu à 1 h. 30 dimanche après-midi.

DOHER—Joseph, enfant d'Alcide et de Nazarie Doher, est décédé avant-hier au no 9 rue Queen, âgé de 1 jour.

SICARD—Alexandre, enfant de Louis-Napoléon et de Emélina Sicard, est décédé hier au no 7 Lincoln Ave, âgé de 2 ans et 6 jours. L'enterrement a eu lieu à 3 heures cet après-midi.

PICHE—Lydia, enfant de Lucien et de Marie Piché, est décédée au No 9 rue Crawford, à l'âge de 4 mois et 9 jours.

L'enterrement sera lieu demain après-midi à 1 h. 30.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

NOUVEAUX OFFICIERS

Les tanneurs se plaignent de leurs salaires

Les membres de la Leather Workers' Union ont tenu leur assemblée régulière, hier soir soir, dans leurs salles.

Les affaires de routine terminées, on a eu une discussion au sujet des salaires payés dans plusieurs tanneries qui sont sous le contrôle de l'American Hide and Leather Company.

Une communication de la compagnie a été référée au comité exécutif, et on a nommé un comité pour entrevoir les membres de la compagnie afin de tenir une conférence sur la proposition qui leur a été récemment présentée.

Les officiers suivants ont été élus pour le prochain terme: Président, Dennis Healey; vice-président, Michael McMullen; secrétaire-archiviste, Fred Doherty; secrétaire-financier, Alfred Clarke; assistant-secrétaire-financier, Joseph Shore; trésorier, Philippe Favreau; bureau des syndics, F. McGurdy, John Molisoer, John Reagan, Edouard Labelle; guide, Joseph Ramsey; garde, Samuel Murray.

Les troupes du gouvernement du Vénézuela ont pris possession de Maracaibo, sans combat.

Quoi de plus presentable

pour un cadeau de Noël, qu'une jolie bouteille de bon parfum casée dans un élégant étui de fantaisie? C'est toujours à la pharmacie Delisle, Beaulieu et Rochette que se trouve la la plus grande variété de farfumerie de toute sorte. Notre assortiment cette semaine est le plus considérable que nous ayons jamais eu. Il y en a pour toutes les bourses et pour tous les goûts.

Il vous faut voir notre étalage d'articles de toilette et de fantaisie, consistant en: miroirs, peignes, brosses, étuis à poudre et à savons, sets à toilette, portefeuilles pour dames, et autres objets en cuir de fantaisie, etc., etc., le tout est marqué à des prix excessivement bas. Venez voir ce département et ne vous gênez pas de demander nos prix, même si vous n'êtes pas préparé à faire votre achat.

Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

Guérissez votre mal de tête en 10 minutes et pour 10 cts, avec les fameuses "*Poudres Impériales.*" Leur effet est magique.

Chaque enveloppe contient trois doses. En vente seulement chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens.

LA FRANCE EN CHINE

Une nouvelle guerre y est imminente

Tacoma, Wash., 19.—Des avis reçus de Hong Kong par la malle disent qu'une autre guerre franco chinoise est imminente au sujet de la délimitation du territoire français sur la baie de Kuang Chou, le long de la frontière du Tonkin. Les Français ont demandé trois fois plus de territoire que la Chine n'en veut concéder.

Le maréchal Su, le plus célèbre général chinois et le vainqueur de la bataille de Liang Shan dans la dernière guerre sino française, a été envoyé à Kuang Chou avec 30,000 troupes.

Il est arrivé le mois dernier de Koong-Chou-Wan à la baie Kuang Chou et une escarmouche entre les troupes chinoises et françaises a eu lieu.

Une demi douzaine de Français et 60 Chinois ont été blessés.

Le maréchal Su a une force de réserve de 6000 réguliers à Ez Khan et il se prépare à une grande bataille.

Les Français sont en nombres inférieurs et pour les renforcer ils ont les navires de guerre Dentrecasteaux et Descartes, deux croiseurs, et Bengali, Surprise et Lion, des canonnières.

Les cercles officiels à Pékin et à Nankin sont excités parce que le Président Loubet a refusé de recevoir Yu Kong, le ministre chinois à Paris tant que la dispute actuelle ne sera pas réglée.

Petites Depeches

Les échevins de Fall River ont accordé une franchise à la Fall River Automatic Telephone Co.

Il y a eu une grande panique hier à la bourse de Boston. L'argent était à 125 o/o puis $1,000,000 a été offert à 6.

Le bureau de la guerre à Londres a publié une liste revisée des pertes subies à la bataille de Magersfontein contenant 51 noms additionnels de tués.

Le consul américain intérimaire Hollis a câblé à Washington annonçant son arrivée à Prétoria. Il agira comme consul jusqu'à l'arrivée de M. Adelbert Hay.

Le général Brooke, qui est remplacé par le Gén. Wood à La Havane, comme gouverneur de Cuba, va renvoyer sous peu aux Etats Unis huit escadrons de cavalerie.

Le steamer Plymouth, de la ligne de Fall River, s'est échoué hier sur un écueil à l'embouchure de la rivière Bronx, durant un brouillard. Il y avait soixante passagers à bord, mais tous ont été sauvés.

La chambre des représentants a adopté hier le bill de la monnaie favorisant l'étalon d'or, par 40 de majorité bien que les républicains n'aient que 14 de majorité réelle. Onze démocrates ont voté pour le bill, se séparant ainsi de leur parti.

Dans le 7e district congressionnel du Kentucky, hier, June W. Gayle, démocrate, a été élu par trois mille de majorité contre l'ex-congressman W. C. Owens, candidat fusionniste des républicains et des démocrates anti-Goebel. Il remplacera feu le congressman Evan E. Settle.

Un Beau Cadeau!

Voici le temps des cadeaux qui arrive, qu'est-ce qu'il y a de plus beau et de plus présentable qu'un chapeau chic, fait dans les derniers goûts, pour votre femme, votre sœur, ou bien une autre personne qu'on estime beaucoup? Madame Maxime Lépine, la modiste populaire de la rue Merrimack, est préparée pour la circonstance. allez la voir et vous serez enchanté de votre visite. N'oubliez pas l'endroit, 616 rue Merrimack. 22d

LES BOERS ONT RAISON

Le consul américain ne pouvait aider les Anglais

Washington, 19—Le gouvernement du Transvaal a totalement ignoré les représentations faites par les Etats Unis, représentations qui correspondaient à une protestation catégorique en vue de ne pas permettre à M. Macrum, consul des Etats Unis à Prétoria et représentant des intérêts britanniques pendant la guerre,de rendre des services amicaux aux prisonniers anglais au Transvaal, comme par exemple de leur distribuer de l'argent pour acheter du tabac ou diverses choses considérées comme superflues.

PAS BESOIN DE SANTA CLAUS

L'attraction magnetique de nos marchandises de fête et nos bas prix poussent le bon homme de côte. Nous sommes fiers de nos occasions pour les acheteurs de Noel.

Notre stock est bien assorti et comprend le plus grand assemblage de marchandises désirables jamais offertes à nos patrons de jours de fête en fait de cadeaux de Noël et de Jour de l'An durables et utiles.

Quoi acheter pour les hommes pour Noël. Des cadeaux qui sont utiles et qui seront certainement appréciés. Habits absolument tout laine pour hommes $6 à $15. Pardessus longs de pesanteur extra. pour hommes, $4 à $15. Pantalons élégamment confectionnés pour hommes $2 à $5. Beaux chapeaux Alpine ou Derby pour hommes $1 à $3. Belles casquettes d'étoffes et de pluche 50c, 75c et $1. Gants de mocha, chevreau et laine 25c à $1.50. Beaux sweaters pour hommes $1 à $3.

Chaussures élégantes et de toilette pour hommes, Pantoufles de fantaisie et claques de toutes sortes achetées spécialement pour la saison des fêtes. Voyez notre grande ligne de sous-vêtements. Beaux dessins en foulards de soie unis et de fantaisie, bretelles brodées magnifiques. Mouchoirs de soie, Brassières de soie avec jolis dessins. Les dernières idées en fait de cravates artistement faites de soie importée, et représentant les soies les plus nouvelles et les dernières façons Impérials, Boucles, Teck et Four-in-hands. Aussi une grand variété de chemises blanches et colorées de fantaisie à des prix poupulaires. Achetez une jolie paire de chaussures ou de pantoufles pour la toilette ou le confort, pour votre mère, sœur ou douce amie.

OUR VOTRE GRAND GARCON

N'allez pas lui acheter un jouet coûteux qui sera brisé le jour suivant. Venez voir les magnifiques

☞ Reefers, que nous avons pour $1.12, $1.50, $2, $2.50 et $3.

Sweaters, Habillements, Pardessus, Chaussures, Casquettes et Gants pour les petits hommes à des prix proportionnellement bas. En dépit de la grande hausse dans le marché nos prix sont plus bas que jamais.

Parthenais Frères,

Quartiers Généraux de Santa Claus pour les Cadeaux de Noël Utiles.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk).

Bien que les représentations du gouvernement des Etats Unis aient été faites il y a plusieurs semaines, les autorités du Transvaal n'ont même pas pris la peine d'en accuser réception.

Les Boers sont d'avis que le soin des prisonniers est une affaire militaire à laquelle une nation neutre n'a rien à voir.

En cela ils ont raison. C'est leur droit de permettre ou non aux Américains de remettre de l'argent aux prisonniers anglais.

Les Etats Unis ne peuvent faire autre chose que de reprocher aux Boers de montrer une sévérité excessive.

CENT MILLIONS

Pour la défense navale de la France

Paris, 19.—M. Lockroy, membre de la commission du budget, à la chambre des députés, et ancien ministre de la marine, a présenté un projet de loi portant ouverture d'un crédit de 100 millions de dollars pour mettre la France en état de se défendre contre une attaque par mer de l'étranger.

L'argent devra être employé à renforcer la marine française et les défenses de la France et à fortifier des dépôts de charbon.

Dans les couloirs de la chambre, on exprimait l'opinion que le gouvernement appuierait la mesure.

NOUVELLE RUPTURE

Entre le Vatican et le Quirinal

Rome, 19—La récente allocution du Pape au dernier consistoire, dont le texte a été rendu public ces jours derniers, a produit une commotion dans les sphères gouvernementales. Les hommes d'Etat disent qu'ils croyaient le Quirinal et le Vatican en bons termes, jusqu'à ce que le Pape fit entendre la note de l'autre jour.

C'est le signal d'une nouvelle rupture entre les deux pouvoirs, et l'on parle de représailles dans les ministères.

L'abstention forcée du Vatican de la conférence de la Haye a été exigée par l'Italie appuyée par la Grande-Bretagne.

Lors d'un procès récent devant la cour de cassation, il fut décidé que les personnages du Vatican n'avaient pas droit au privilège de l'inviolabilité de la correspondance accordée aux représentants des puissances étrangères à Rome.

La même décision du tribunal romain niait au Pape le droit de recevoir des députations des ambassadeurs ou des envoyés des diverses chancelleries européennes. L'Italie n'a jamais protesté ouvertement auprès de ces puissances; mais son plus haut tribunal réduit la condition du Pape à celle de simple citoyen de Rome, sujet aux devoirs et aux obligations de tout autre membre du corps civique italien.

Ainsi qu'on le voit, la situation entre la papauté et le gouvernement du roi Humbert 1er est très tendue.

Pourquoi Vous Devez acheter

Un utile cadeau de Noël. Bien qu'il soit évident qu'un présent compte plus à cause de l'esprit qui le donne qu'à cause des dollars et cents qu'il coûte, il est cependant bon de remarquer que l'utilité et la durée du présent sont non seulement appréciés, mais gravent davantage dans la mémoire du donataire, le souvenir du donneur. Outre l'utilité du présent, il est bon aussi de rencontrer le goût du donataire.

Pourquoi vous devriez acheter votre présent de A. E. O'Heir & Co.?

Premièrement, c'est un plaisir de choisir dans un stock aussi considérable que le nôtre. Nous avons un choix immense à votre disposition et la beauté des formes dans chaque article. Voici assez de raisons. Mais, outre cela, il y a encore l'épargne à faire, quand vous achetez ici. C'est un fait connu, que nos calendriers, donnés comme présents, sont toujours les plus artistiques et les plus coûteux, et nous les donnons avec chaque achat au montant de $1.00.

Le magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

L'important pour l'Acheteur de Cadeaux

Les articles et les prix. Ceci explique l'activité qui règne dans notre magasin, vers le

TEMPS DE NOEL,

Lorsque vous viendrez, vous admettrez que cela vous paie.

CADEAUX UTILES.

Voilà ce que les hommes et les femmes désirent

AUX DAMES, NOUS SUGGERONS

Corsages d'hiver pour dames.
Pantoufles pour dames.
Chaussures et Claques pour dames,

AUX HOMMES, NOUS SUGGERONS

Habits en négligé pour hommes.
Gants et Parapluies pour hommes.
Cravates et Foulards pour hommes.
Bonneterie et Sous-Vêtements pour hommes.
Bijoux et Mouchoirs pour hommes.

AUX GARCONS, NOUS SUGGERONS

Reefers pour garçons.
Pardessus Top pour garçons.

J. L. Chalifoux,

RUES CENTRAL ET MIDDLE.

POUR IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 20 DECEMBRE 1899. No 227

METHUEN EN DANGER

Les experts disent qu'il devrait retraiter

LE SECOND CONTINGENT CANADIEN PARTIRA BIENTOT

Les Indigènes se soulèvent dans la Colonie du Cap

Londres, 20.—On n'a reçu aucune nouvelle de Methuen depuis deux jours.

On croit généralement que les Boers ont coupé ses communications.

Methuen a une forte position défensive sur la rivière Modder, mais si les Boers continuent à se retrancher en grands nombres sur ses flancs, il s'en suivrait de sérieuses complications. Cela empêcherait les renforts et les provisions de l'atteindre.

Plusieurs experts croient que Methuen devrait retraiter s'il est menacé sérieusement.

Les derniers rapports reçus de Ladysmith disent que la fièvre entérique et la dysenterie sévissent parmi les troupes et que la garnison en est sérieusement affaiblie.

Les censeurs ont arrêté toutes les nouvelles importantes. Le gouvernement dit qu'il n'a rien à publier au sujet de Buller ni des autres forces en dépit de la censure, il est évident qu'à la dernière défaite anglaise sur les bords de la Tugela, le Gén Buller commandait en personne. La plus grande anxiété règne ici parce que le bureau de la guerre n'a pas encore reçu la liste complète des pertes de la Tugela.

On publie des déclarations de source boer de Bruxelles et Berlin à l'effet que le Président Kruger serait prêt à conclure la paix sur la base d'un statu quo, mais qu'autrement il fera un appel à tous les Boers de la Colonie du Cap de se joindre à lui pour proclamer l'indépendance de tous les territoires du Cap de la Grande Bretagne.

AUTRE REGIMENT CANADIEN

Ottawa, 20—Il n'existe plus maintenant de doute sur l'envoi d'un second contingent canadien.

L'hon Dr Borden, ministre de la milice, a dit hier soir, qu'il n'était pas encore en mesure de dire combien d'hommes seront envoyés dans le Sud-Africain.

Il ne peut non plus fixer la date du départ.

Quant à ce qui regarde les troupes à envoyer, il a répondu à un journaliste, que les autorités impériales aimeraient mieux des cavaliers,mais les autorités ne semblent pas avoir considéré le fait que l'artillerie canadienne est très puissante. Les batteries de campagne du Canada ne laissent rien à désirer.

Le Dr Borden ne peut pas encore se prononcer sur la composition du second contingent, mais l'opinion générale ici, est que le gouvernement est en communication avec les autorités impériales dans le but d'envoyer de l'artillerie et de la cavalerie.

On ne croit pas que le contingent puisse partir avant le milieu de janvier.

On suppose que deux steamers serviront pour le transport des troupes et que le point de départ sera Halifax.

Le deuxième contingent sera probablement composé comme suit:

(1)—Batterie A et B, de la force permanente. Leur effectif en temps de paix est de 230 hommes, mais l'effectif de campagne est de 300; ils prendront avec eux douze canons.

(2)—Un détachement de cavalerie de 200 hommes pris dans la police montée et dans le régiment canadien de cavalerie.

(3)—Un bataillon d'infanterie volontaire de 500 environ.

Winnipeg, 20.—Plusieurs hommes de cavalerie, ici, désirent faire partie d'un second contingent canadien,pour le Sud d'Afrique.

La rumeur circule ici qu'on enverra deux cents hommes de la Police Montée.

Halifax, 20—Les volontaires d'Halifax commencent à donner leurs noms pour faire partie du second contingent canadien. L'on croit qu'il sera facile de former une compagnie ici.

INFANTERIE MONTEE

Londres, 20—Le gouvernement a finalement consenti à mobiliser une force, que le Gen Buller n'a cessé de demander depuis le commencement, comme élément essentiel de succès dans l'Afrique australe, savoir 10,000 hommes d'infanterie montée.

Le croiseur anglais Isis va transporter Lord Kitchener de l'Egypte au Cap.

D'après les derniers rapports reçus

SOULEVEMENT GENERAL

Sterkstroom, 20—En conséquence des revers subis par les armées anglaises d'Afrique Sud, toute la région du nord de la Colonie du Cap est virtuellement en état de rébellion.

Les indigènes de cette contrée, comme ceux du Basutoland se soulèvent en constatant la faiblesse des Anglais.

Cape Town, 20—Les partisans des Boers continuent à tenir des assemblées secrètes dans différentes parties de la Colonie du Cap.

L'attitude des fermiers hollandais est menaçante.

LE RIDICULE TUE

Un échantillon des caricatures allemandes

Paris, 20—L'Anglais qui prend tant à cœur les caricatures de Willette, doit maugréer contre les journaux allemands, qui ne se gênent pas pour ridiculiser la reine Victoria.

Le dernier numéro de "l'Ulk", de Berlin, contient une caricature représentant la

Boucherie de la civilisation
Commerce de viande humaine de 1ère Qualité
Tenu par John Bull avec exploitation A dum-dum. Grand succès.
Tous les jours saucissons à lyddite frais

La caisse est tenue par une forte gaillarde qui s'appelle Victoria. John Bull est sur la porte et attend la clientèle, tandis que le garçon boucher, un fouet à la main, figuré par M. Chamberlain, fait entrer dans la cour le bétail représenté par des Boers.

LE GENDRE DU SULTAN

Il s'enfuit avec les bijoux de sa femme

Constantinople, 20—La fuite du gendre du Sultan, Mahmud Pacha, jeudi, avec tous les bijoux de sa femme et l'argent qu'il a pu recueillir, a causé une profonde sensation ici. L'on croit qu'il a pris un navire en destination de Marseille, et le gouvernement turc a télégraphié au ministre français des affaires étrangères d'arrêter Mahmud et de le renvoyer à Constantinople, disant qu'il est accusé d'avoir conspiré pour assassiner le Sultan. Toutefois l'on ne croit pas que cette accusation soit fondée. L'accusé serait plutôt victime d'une intrigue.

LE VAILLANT LAWTON

Mort au champ d'honneur à San Mateo

LA VICTIME D'UN TIRAILLEUR PHILIPPIN

Une perte sérieuse et un grand deuil pour les Américains

Manille, 20.—Le Gén. Lawton a été tué à San Mateo, hier matin.

Il marchait le long de la ligne du feu, à trois cents verges tout au plus des retranchements d'un groupe de tirailleurs, bien remarquable autant par son gros casque blanc qu'il portait toujours et sa tunique jaune pâle que par sa haute taille.

Les tirailleurs avaient dirigé plusieurs coups tout près de lui et les officiers de son état-major attirèrent l'attention du Gén. Lawton sur ce fait, mais il ne fit qu'en rire.

Soudain, il s'écria "je suis touché," fit un effort pour rester debout, mais il tomba entre les bras d'un de ses officiers.

On courut chercher les chirurgiens qui arrivèrent en toute hâte, mais il était trop tard.

Presque au même moment on pouvait entendre les cris de victoire des troupes américaines qui se précipitaient dans San Mateo.

Le cadavre du général fut transporté dans ce village par six cavaliers accompagnés d'une nombreuse escorte.

Après trois heures de bataille, les Philippins furent dispersés dans les montagnes.

Le Col. Lockett a pris le commandement quand le Gén. Lawton est tombé.

Mme Lawton et ses enfants sont à Manille.

NOUVELLE CONFIRMEE.

Washington, 20.—On a reçu ici hier soir une dépêche du Gén. Otis, confirmant le rapport de la mort du Gén. Lawton.

Le Président et tous les membres du cabinet, ainsi que les employés du bureau de la guerre ont été péniblement affectés par cette triste nouvelle.

On a mis les drapeaux à mi-mât sur tous les édifices publics.

Le général Miles a déclaré, en apprenant la nouvelle, que c'était "une grande perte pour l'armée et pour le pays."

UNE GUERRE GENERALE

Suivra la victoire des Anglais au Transvaal

Chicago, 20—Dans un discours prononcé sur la guerre au Sud africain, le Dr E. Benjamin Andrews, ci-devant président de l'université Brown, a prédit que la victoire finale des Anglais serait suivie d'une conflagration générale.

Le Dr Andrews ne croit pas que les puissances européennes laissent l'Angleterre construire le chemin de fer projeté entre le Caire et le Cap, et celui dont on parle déjà entre le canal de Suez et Bombay.

En cas d'une guerre universelle, il faudrait que les Etats Unis prennent un côté ou l'autre. Lequel sera-ce? C'est la question que se pose M. Andrews.

Il n'y répond pas, mais il dit que de quelque côté que ce soit, ils sauront se tirer d'affaires comme toujours.

Ces déclarations du savant docteur ont produit une certaine sensation parmi ses auditeurs.

DRAME HORRIBLE

Une veuve tue ses enfants puis se suicide

Paris, 20.—Un drame horrible vient de jeter la consternation dans la localité de Billaux, Gironde.

Mme veuve Gaussens, qui habite cette commune depuis deux ans, a tué ses quatre enfants. L'aîné était âgé de dix ans et le plus jeune de quatre ans seulement.

Elle a d'abord essayé de les asphyxier et, voyant que la mort ne venait pas assez vite, elle les a tués à coups de revolver. Ensuite, elle s'est tuée elle-même d'un coup de revolver tiré sous le menton: la balle a traversé le crâne.

La veuve Gaussens a laissé plusieurs lettres dans lesquelles elle a fait connaître son intention et le motif pour lequel elle a tué ses enfants et s'est ensuite suicidée.

LA TETE COUPEE

Affreux accident de chemin de fer

New-York, 20.—Vers les cinq heures hier soir, un enfant de neuf ans, John, fils de William H. Whear, un dessinateur, a été tué sur un viaduc menant aux chantiers maritimes de Starr, à West-New-Brighton.

L'enfant faisait une course au moment de l'accident fatal. Il a été décapité, sa tête et son corps roulant ensuite dans une mare qui se trouvait au dessous.

Le mécanicien Michael Hanson a déclaré devant le coroner qu'il n'avait pas vu l'enfant avant l'accident.

Les Imitations

Toutes les bonnes choses ont eu leurs imitations et le fameux *Sirop Impérial* à la *Gomme de Pin Blanc* en a certainement eu sa part. Le seul fait qu'on s'est avisé d'imiter cette préparation est la preuve la plus convaincante de sa supériorité sur les divers autres sirops de pin blanc. Ainsi, soyez sur vos gardes et lorsque vous aurez besoin d'un sirop pour le rhume et la toux, demandez le Sirop "Impérial" à la Gomme de Pin Blanc et exigez que le mot "Impérial" apparaisse en tête de l'enveloppe extérieure et sur l'étiquette.

C'est le seul véritable, le seul efficace et le seul qui vous garantisse positivement la guérison de votre toux ou la remise entière de votre argent. Il est facile à prendre et agréable au goût, ce qui le rend spécialement recommandable pour les enfants.

Se vend 25c la grande bouteille, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

VENGEANCE ECLATANTE

LE DR JENKINS TUE EN PLEINE COUR

Par le frère d'une de ses victimes

Dallas, Tex., 20—Le procès du Dr S. M. Jenkins, accusé de meurtre, s'est terminé subitement d'une manière tragique, Hugh Wheat, 28 ans, le frère de Mary Wheat, une des prétendues victimes du docteur, tirant une balle sur le défendeur qu'il a blessé mortellement.

La salle de la cour était dans le moment remplie de monde.

La cour venait de s'ouvrir et l'avocat de la poursuite appela comme premier témoin Hugh Wheat qui s'avança jusqu'à la balustrade où l'accusé était assis, sortit un pistolet et tira une balle dans le dos du Dr Jenkins.

Aussitôt après avoir tiré, Wheat laissa tomber le pistolet sur le plancher.

John Halligan, beau-frère du Dr Jenkins, ramassa l'arme et tira sur Wheat, mais il le manqua.

Wheat et Halligan ont été arrêtés, mais ce dernier a été relâché sous $5000 de caution.

Petites Depeches

L'ex-président Grover Cleveland est sérieusement malade à sa résidence, à Princeton, N. J.

Hier après-midi, Pierre Dagesse, un serre-frein sur le chemin de fer Consolidé, s'est frappé la tête contre un pont, à Manville, R. I., recevant d'assez graves blessures à la tête. Il l'a échappé belle.

Le décompte des votes donnés pour maire et commissaire de la voirie à Boston a été complété hier. Hart, rép., a été élu maire par 2371 et Presho, rép., commissaire, par 376 de majorité.

On a trouvé, hier, dans la basilique de St Pierre, à Rome, le corps d'un homme pendu à la grille entourant le maître-autel. La basilique devra être consacrée de nouveau à la suite de cette profanation.

Deux paquebots espagnols venant l'un de Cadix et l'autre de Barcelone ont amené hier à La Havane deux mille émigrants. Presque tous ces émigrants sont de jeunes Espagnols qui ont déclaré que leur but était de s'établir comme colons dans l'île. Quelques-uns de ces Espagnols ont servi dans l'armée espagnole à Cuba.

Une dépêche de Madrid dit que M. Silvela, président du conseil, en réponse à une question à la chambre des députés, a dit hier que la nouvelle d'après laquelle une alliance entre l'Espagne et la Russie serait sur le point d'être conclue, moyennant la cession à cette dernière de Ceuta, la colonie espagnole sur le territoire marocain, en face de Gibraltar, était sans fondement. "Ni maintenant ni plus tard, a dit M. Silvela, l'Espagne ne cèdera pour aucune considération ses possessions sur le territoire africain."

O'Donnell & Gilbride Co.

Bijouterie pour Cadeaux de Noel

Les bijouteries sont toujours en grande demande pour les cadeaux de jours de fête et notre stock contient quelques-uns des plus chics bijoux pour cadeaux que vous puissiez désirer et en même temps à si bon marché que les acheteurs trouveront ce département un endroit intéressant pendant les quelques jours qui vont suivre, "par exemple":—

Assortiments de manicure en argent sterling, **25c, 50c, 75c et $1.**

Brosses en argent sterling pour dents et ongles, **50c et 75c chacune.**

Assortiments en argent sterling et en corne pour les chaussures grande forme, **$1 l'assortiment.**

Assortiments en argent sterling pour pupitre, **50c et $1 l'assortiment.**

Jarres à crême, argent sterling, **25c et 50c chacune.**

Assortiment à bijoux, peignes de corne, **35c, 75c et $1 chacun.**

Avez-vous vu notre Département du Sous-Sol

Nous voulons parler de la partie où nous montrons Lampes, Jardinières, Coutellerie en Argent Sterling, Porcelaine, Verre Coupé, Tables en Cuivre, Statues, Services à Poisson et à Gibier, à Thé et à Diner. Si non, vous ne pouvez vous faire une idée des assortiments étalés, en effet la variété est éblouissante et si vous avez de la peine à décider sur quelque chose de convenable pour un présent, visitez seulement notre sous-sol et vous trouverez cela facile de vous décider.

Reduction des prix sur les Livres Classiques.

Nous voulons clore notre département de livres samedi soir sans faute, et si vous venez cette semaine vous pourrez acheter les livres que vous voulez pour moins d'argent que n'importe où ailleurs dans la Nouvelle-Angleterre. Toutes les publications les plus nouvelles sont comprises à des escomptes extraordinaires sur les prix réguliers.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

DEUX MARIS VIVANTS

Mais elle croyait le premier mort

Il y a environ dix ans, Louis Gosselin, de cette ville, mariait Mlle Alma Ouellette de Lawrence. Ils se séparèrent peu de temps après. Les temps étaient mauvais et Gosselin retourna au Canada. Sa femme alla rejoindre ses parents à Lewiston, Me., où elle apprit plus tard que son mari était grièvement malade, et peu de temps après qu'il était décédé.

Gosselin dit que ces rumeurs n'étaient pas vraies puisqu'il n'a pas été malade du tout.

Cinq ans se passèrent.

N'ayant reçu aucune nouvelle de son mari et croyant qu'il était mort, Mme Gosselin épousa Arthur Lamontagne.

Le nouveau couple a voyagé d'une ville à l'autre et finalement s'établit à Lawrence, au commencement de cette année. Pendant ce temps Gosselin, qui cherchait sa femme, a trouvé le couple à sa nouvelle place de résidence.

Lamontagne et sa femme sont alors déménagés à Lowell, en juin dernier, où Gosselin les a suivis et a fait arrêter Lamontagne pour cohabitation illégale avec sa femme. La cause a été portée en cour supérieure où Lamontagne a été trouvé coupable et mis en liberté sous probation.

Depuis lors Gosselin et sa femme, séparés depuis longtemps, ont vécu ensemble dans la plus grande harmonie.

Lundi dernier, cependant, Lamontagne alla à Lawrence et brouilla de nouveau les cartes.

Il alla voir Mme Gosselin et lui commanda de l'accompagner à Lowell, la menaçant de la faire arrêter si elle refusait.

Celle-ci fit avertir son mari qui mit Lamontagne à la porte, lui disant qu'il le ferait arrêter s'il revenait jamais chez lui. Lamontagne est parti et, comme la police de Lawrence a été prévenue, il n'est pas probable qu'il retourne de sitôt faire du trouble aux époux Gosselin.

A. G. POLLARD & CIE.

Nous Venons de Recevoir une Caisse de

Grands Essuie-Mains en Toile

Qui Sont Imparfaits

Et dont nous allons offrir une bonne occasion, ces essuie-mains sont en toile huck et valent de 12½c a 15c chacun, nous allons les vendre tous au même prix

11c CHACUN ou 6 pour 60 cts.

Nous en avons reçu aussi en coton, bien grands, que nous vendons 8c ou 15c la paire.

Sous-Sol.

A. G. POLLARD & Cie., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
767 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 20 Dec. 1899

Trois mille hommes sont employés dans les grands magasins du Louvre, à Paris.

L'effectif du général Buller, au Transvaal sera vers Noël de plus de 100,000 hommes.

Le Gén. Kitchener est parti d'Omdurman pour le Cap par la voie du Caire. Lord Roberts doit s'embarquer samedi.

Un jeune homme de Saint Louis Missouri, ayant été tué dans une récente partie de football, le jury institué par le coroner a déclaré que ce jeu devrait être défendu.

Le vicariat de l'Etat libre d'Orange, compte, d'après les "Missions catholiques," de 1898, 5,600 catholiques sur 1,000,000 d'habitants. A part deux prêtres, les missionnaires appartiennent à la société des Oblats de Marie.

Les trois P

Citant un de ses confrères de la partie occidentale de l'Etat, le *Raftsman Journal*, de Clearfield, Pe, rapporte:

"Un cultivateur de Menalian, dit-il, a fait la remarque qu'il n'avait jamais été témoin de conditions d'existence aussi prospères que celles-ci. Les fermiers ont de la peine à suffire à la tâche.

"Les moissons ont été abondantes partout, mais on a failli les perdre à cause de la rareté des garçons de ferme. On ne peut plus trouver de gens à employer à la récolte du grain.

Il y a tant de monde engagé à bâtir des maisons et des granges, à construire des chemins de fer, et le reste, que les cultivateurs sont dans l'impossibilité de trouver des aides."

C'est la même histoire qu'on entend répéter partout et qui démontre que tout ce qu'on avait prédit en faveur de l'ère McKinley s'est réalisé et même davantage.

Nous voyons en tous lieux où de nouvelles industries s'implantent des gens venus des campagnes pour gagner plus d'argent qu'ils n'en pouvaient faire sur leurs fermes.

Nous voyons l'argent circuler dans tous les magasins avec une libéralité qui était tout à fait inconnue il n'y a pas si longtemps.

Le trafic des chemins de fer est des plus actif, tous les voyageurs semblent heureux et les commerçants sont fiers des conditions du marché.

Il est trop tard pour regarder en arrière, regardons en avant et marchons le cœur gai sous la bannière de la Protection, du Progrès et de la Prospérité que tient haute et ferme le parti républicain.

Les defaites anglaises

Le Courrier des Etats-Unis, un des meilleurs organes des Français émigrés en ce pays, parlant des récentes défaites subies dans l'Afrique australe par les troupes anglaises publie ce qui suit :

Elles ne se comptent plus les défaites anglaises. Nous en avons enregistré trois cette semaine ; chacune d'elles était plus importante que la précédente.

Dimanche dernier, le ministère de la guerre, à Londres, recevait du général Gatacre une dépêche annonçant qu'il avait attaqué les Boers à Stormberg (Colonie du Cap) et qu'il avait été repoussé. Pertes des Anglais, 52 tués, 51 blessés, 672 prisonniers, trois pièces de canon. Le général Catacre avait sous ses ordres 4,000 hommes environ. Il prétend s'être heurté à 6,000 Boers. Les rapports reçus de Pretoria disent que les Boers n'étaient que 800. Ils ont donc fait subir à leurs adversaires une perte presque égale à leur propre nombre. Le général Gatacre n'a pas expliqué jusqu'ici comment il se fait qu'il est perdu un si petit nombre d'hommes tués ou blessés, mais un grand nombre d'hommes faits prisonniers. Il semble bien que sa colonne ait été mise dans une déroute complète.

On était à peine revenu de cette surprise qu'avait causée cette déroute quand, mercredi matin, une autre dépêche officielle anglaise nous a appris que le général Methuen, qui marchait au secours de la viile de Kimberley, avait été repoussé, lui aussi, par les Boers. Postés à Spyfontein, au nombre de 12,000, ceux-ci ont résisté à toutes les attaques de l'artillerie et de l'infanterie des Anglais ; quand Methuen a finalement reculé vers ses positions antérieures de la Modder River, il avait 963 hommes hors de combat, dont 70 officiers.

Et de deux ! Il semblait que la semaine fût déjà bien remplie, mais le général Buller, le commandant en chef des Anglais, l'homme qui devait dîner à Prétoria le jour de Noël, nous réservait une troisième surprise. Il a attaqué, veneredi matin, avec toutes ses forces, les positions des Boers sur la rivière Tugela, afin de dégager la route de Ladysmith, que les Boers assiègent depuis deux mois. Et comme Gatacre et Methuen, il a été repoussé: les Boers n'ont fait aucune distinction entre le général en chef et ses sous-ordres; au contraire, ils l'ont battu encore plus complètement en lui prenant onze canons ! Le nombre des tués et des blessés n'est pas connu, mais on sait qu'il est considérable.

Une telle série de défaites est invraisemblable, et cependant elle est vraie.

Après deux mois de guerre, malgré l'envoi dans l'Afrique du sud de plus de soixante mille hommes de renfort, les Anglais sont moins avancés qu'au début des hostilités. La double tentative faite pour secourir Kimberley et Ladysmity a complètement écoué; il faut prévoir maintenant la chute de ces deux villes, dont les défenseurs manquent de vivres et de munitions.

L'opinion publique, en Angleterre, est littéralement affolée, par cette série de revers. Hier, une panique s'est produite à la Bourse, et les consolidés anglais ont baissé de 1 1-2 pour cent.

Il est question de convoquer toute la milice, les volontaires, etc. pour envoyer une nouvelle armée dans l'Afrique du sud. Quoi qu'on fasse, il s'écoulera plusieurs semaines avant que les troupes anglaises puissent reprendre l'offensive, et qui nous dit qu'elles ne marcheront pas à de nouvelles défaites? Les Boers ont désormais de bonnes raisons de se croire invincibles; cela va tripler leurs forces en face des Anglais démoralisés par leurs insuccès quotidiens.

Un nouveau Noe

Un habitant de New Haven, Connecticut, s'est mis dans la tête—il prétend que c'est une inspiration divine—que Dieu va punir les Etats-Unis de leurs crimes et de leurs impiétés par un nouveau déluge.

Il construit donc, en ce moment, une arche sur le sommet d'une colline près de la ville. Il annonce qu'il consentira à prendre avec lui dans l'arche un nombre limité de ceux qui croiront en Dieu lorsque le déluge viendra dévaster les Etats-Unis.

"Je suis convaincu, dit notre nouveau Noé, que les crimes et l'immoralité des Etats Unis seront punis.

Je suis certain que le Tout Puissant va ordonner aux eaux de l'Atlantique et du Pacifique d'envahir cet immense pays et de l'inonder tout entier.

L'eau s'élèvera au dessus du sommet des plus hautes montagnes et tout le monde périra.

Le Christ m'est apparu en rêve, l'été dernier ; il m'a dévoilé ce fait et m'a commandé de construire une arche capable de contenir vingt personnes.

Il va faire la même révélation à d'autres personnes dans différentes parties du pays et leur commander la construction d'une arche, afin qu'après le déluge il y ait encore des hommes pour repeupler le pays.

Mon arche aura la forme d'un yacht, de 46 pieds de long, avec un mât et une voile. Je voulais la construire selon le modèle de l'arche de Noé ; mais, toute réflexion faite, j'ai préféré adopter une forme moderne. Je crois que le déluge aura lieu l'été prochain."

On a constaté à Québec, après le départ du Sardinian, que deux des soldats de l'infanterie de garnison à la citadelle étaient disparus. On s'était décidé à les afficher comme déserteurs.

On a fini par découvrir à bord du steamer que deux inconnus avaient trouvé moyen de s'y introduire à l'insu de l'équipage et de se cacher pour avoir l'avantage de partir avec le contingent canadien. Rendus à Cape Town, sur leur propre demande, ces deux inconnus ont été adjoints à la compagnie E du contingent.

Des renseignements reçus depuis de Cape Town ne permettent plus de douter que ces deux inconnus sont les deux fantassins qui avaient déserté de la citadelle. On s'est rappelé qu'ils avaient demandé l'un et l'autre à faire partie du détachement canadien pour l'Afrique et qu'ils avaient été refusés par les autorités.

Voyant cela, ils ont pris le parti de s'imposer en s'introduisant furtivement à bord du vaisseau-transport.

Le général insurgé Concepcion, qui est prisonnier, dit que la guerre aux Philippines se continuera jusqu'à ce qu'on traite avec les indigènes.

Il dit que ces derniers ont 28,000 fusils, des munitions de guerre, et qu'en dépit de ce qui se passe actuellement, ils combattront jusqu'à la mort pour l'indépendance de leur pays.

Le comte Tolstoï, le célèbre romancier russe, qui a été gravement malade, est maintenant assez bien pour vaquer à ses occupations. Le comte est végétarien depuis de nombreuses années, et son système est anémié; mais il préfère tout risquer plutôt que de se remettre à manger de la chair animale.

Une dépêche de St Louis, Mo., dit qu'un verdict d'homicide involontaire a été rendu hier par le jury du coroner dans l'enquête sur la mort du boxeur Neise. Fred. Bellerson, le boxeur qui a causé la mort de Neise, comparaîtra devant le jury d'accusation, ainsi que tous les principaux intéressés.

Mme Nicholas Soulizer, domiciliée au no 905 avenue Manton, Providence, a été trouvée morte dans sa maison. On croit qu'elle s'est donné la mort en prenant une dose de vert de Paris.

Son mari était parti quelques jours auparavant pour aller combattre avec les Boers.

Les membres de l'Ancient Order of Hibernians, une association irlandaise qui compte un grand nombre de membres en ce pays, parlent de prélever $1,000,000 pour venir en aide aux Boers.

Encore des gens qui aiment bien John Bull !

Dans le conseil municipal de Chicago on a présenté une motion pour obtenir la résignation du Dr Andrews, surintendant des écoles, parce que celui-ci a dit que l'Angleterre avait raison dans la guerre du Transvaal.

On dit que le traité concernant les îles Samoa sera rejeté par le Sénat des Etat-Unis.

Les démocrates y seraient opposés et le traité ne saurait être confirmé que par un vote des deux tiers.

Le décompte des votes de 15 quartiers de Boston a donné un gain net de 297 à Hart, candidat républicain du maire, et de 178 à Presho, candidat républicain élu commissaire de la voirie.

Pendant la semaine écoulée, il y a eu à Port-Louis, Ile Maurice, 23 nouveaux cas de peste et 16 décès causés par cette maladie. Le nombre total des décès jusqu'à présent est de 21.

La vacance parlementaire de Noël pour le Congrès de Washington commencera demain et se prolongera jusqu'au 3 janvier 1900.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr. Coderre.

Joignez l'utile a l'agreable en choisissant un de nos appareils photographiques (Kodaks) pour cadeau de Noël et du Jour de l'An. Connaissez-vous quelque chose qui causera un plus vif plaisir à votre enfant ou à votre dame? Nous venons de recevoir un magnifique choix de *Cameras* des meilleures manufactures. Nous pouvons maintenant vous offrir des instruments très bien finis et fonctionnant à merveille pour $3.50, $4.00, $5.00 et $6.00.

Nous vendons aussi tous les accessoires aux prix les plus bas de la ville. Plaques et Papiers Sensitifs, Solutions et Poudres à fixer et développer, Produits Chimiques, spéciaux pour la photographie, cartes à monter, tripodes, Lanternes rouges, bassins et en effet tous les accessoires qui sont en usage pour cet art si amusant.

Ne manquez pas de venir examiner notre assortiment avant d'acheter, nous pouvons vous épargner de l'argent.

N'oubliez pas que nous nous engageons toujours à enseigner gratis les principes de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, Rue Merrimack.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages, lundi, le 11 déc.

Jean's Steam Laundry,
La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants :

369 rue Moody, ou 249 rue Market
Tél, 815-12. WILFRID JEAN, Prop.

COUVERTURES
Pour Chevaux.

W. T. S. Bartlett,
663-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien.

LES BAS PRIX
—DE LA—
American Watch Repairing Co.
Ouvrage Garanti pour deux ans.

Grand Ressort,	pour 0.75c.
Montre Nettoyée,	pour 0.75c.
Vitre de Montre,	pour 0.10c.
Aiguilles de Montre,	pour 0.10c.

Montres. Horloges, Joaillerie, Diamants, Objets d'Optique, à prix réduits.

WILLIAM BLOCK, Gérant,
34 rue Prescott, — Lowell, Mass.

CHAMOIS
—POUR—
GILETS
Qualité, la Meilleure.
Prix, les plus bas.
C. B. Coburn & Co,
63 rue Market.
Commis Canadiens.—Joseph Choutnard et Wilfrid J. Gaudette.

JOHNSON'S KIDNEY PILLS
25 PILLS 10 CENTS
POSITIVELY GUARANTEED
ELLES GUERISSENT !
Ne Soulagent pas Simplement.
" * * * Oh, quelle bénédiction m'ont donné vos Kidney Pills. Je ne pouvais toute une année me tenir debout, marcher me mait presque. Aujourd'hui, je pourrais prendre une course à pied, et quand je vois un homme qui va se traînant, je lui dis d'avoir une boite des Johnson's Kidney Pills pour se rétablir." J. L. JONES, tirandeur poche de route Canton, Ohio
25 PILULES 10 CENTS.
Supérieures à tout remède à haut prix. Par la malle, sur réception de 5 timbres de 2c. Delisle, Beaulieu & Rochette.

SI VOUS VOULEZ VOIR UNE BELLE **VITRINE**
Vous n'avez qu'à vous transporter à
L'Angle des rues Merrimack et Hanover,
Les Plus Beaux CADEAUX y sont nombreux et artistement exhibés.
Allez donc faire visite au magasin de notre brave compatriote . . . .
A. SIMARD, l'Orfèvre Populaire de Lowell.
Rue Merrimack, angle de la Hanover.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Les rafraîchissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS !
Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à
Ford Brothers,
Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)
Coin des rues ESSEX et JACKSON.
Où vous trouvez un bon choix de
Liqueurs pour l'usage des familles, et la **Bières Jones**
Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs
LAGERS.
Ordres Envoyes par Express.
Téléphone No. 312-3.
Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.
La valeur des Malt Extracts est insurpassable.

Les Meilleurs Becs de Gaz Incandescents
De 35c à 59c.
MANTLES, 15 cts a 25 cts.
Réparez votre poêle avec notre fameux Ciment noir. N'achetez pas de la orique, vous pouvez appliquer notre préparation vous-mêmes.
Prix, 25 cts par paquet
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

EN FOULE AU
Economy Cash Store
POUR NOEL
Quoique l'on puisse dire nous vendons toujours à meilleur marché que qui que ce soit. Nos prix sont toujours les plus bas, ne faisant pas de perte, nous pouvons certainement vendre à meilleur marché qu'ailleurs.

Pour cette Semaine

Tomates,	8c la boite.
Côtelettes, Porc frais,	9c à 8c la lb.
Saucisse,	8c lb.
Prunes,	5c lb.
Tabac, en boîte,	35c lb.
Œufs frais,	18c la doz.
Bluets, 3 boîtes pour	25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
32 rue Jackson.
HEURES DE BUREAU: — de 10 a.m. à 9 p.m. les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, 612 co Bleakely, rue Essex. Dimanche par appointement seulement.

Repas à toutes heures. Attention spéciale donnée aux pensionnaires à la semaine.

LOWELL RESTAURANT
J. O. GAGNON,
Prop.
Angle des rues
Middlesex et Elliot, Lowell.

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK,
Coin de

MAISON DE PENSION de première classe. Repas servis à toute heure. Bonne table, &c., &c.
JOSEPH A. LAVIGNE, 393 rue Market

BON MARCHE
AVIS
A cause de la grande surabondance du commerce, Santa Claus ne sera visible que dans l'avant-midi, de 9 à 11 hrs.

Gants et Mitaines
Gants en chevreau, un cadeau utile, deux agrafes, dehors ouvragé, toutes nuances, pour 98c.
Gants et mitaines, bordés en pelleterie, pour femmes, filles et enfants, 49c, 59c et 75c.
Mitaines en soie, doublées soyeusement, avec boucles et rubans en satin, 49c.
Gants en cachemire, avec doublure soyeuse, de 12 1-2 à 49c.

Ceintures "Jais"
Un article de grande mode, de nos jours ; nous en avons un gros assortiment à 49, 59, 87 et 98c.

Tabliers
Un magnifique assortiment, à un prix très raisonnable, 19c.
Le nouveau tablier à bavette, bordé en dentelles de Hambourg, 25c.

Mouchoirs
Mouchoirs avec initials, pour femmes et hommes, une quantité, de 12 1-2 à 49c.

Avez-vous vu la "Grosse Chose," l'éléphant de notre vitrine ?
Mouchoirs unis, avec bord piqué, bordure de 1-2 à 1 pouce de largeur, de 5c à 49c chacun.

Linge
Nous vendons une quantité de linge de table, tous les jours, pour cadeaux de Noël ; c'est un article très convenable comme cadeau utile, et nous vendons un service de linge de table de 59c à $5.00.
Une nappe de table et une douzaine de serviettes, avec bordure en couleur, pour $2.25.
Un beau tapis de table en chenille, pour salon. de 49c à $2.25.

Essuie-mains et Dessus de Bureau.
Un bel essuie-main avec frange nouée, de bonne grandeur, pour 12½c.

Les essuie-mains à bord piqué sont la grande mode du jour, et nous les avons de toutes couleurs, avec bordures ou sans couleurs, pour 12½c.
Dessus blancs et unis pour pupitre, deux rangées de broderie ourlée, de 49c à 98c.

SOULIERS
Ils se vendent vite et dru. Nous en avons encore un stock dont nous voulons nous débarrasser à tous prix.
Souliers de femmes, de toutes sortes, en feutre ou en cuir, avec bande pleine ou bouclée, etc., pour 49c.
Souliers d'hommes, de toutes les dernières modes et couleurs, en cuir ou feutre, nouvelles formes et broderies, de haute et grande commodité.
Voyez notre assortiment de souliers en velours brodé, valant 73c, 89c et 98c, tous vendus pour 49c la paire.

Petites Annonces.
Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

CHAMBRE A LOUER—Belle chambre bien chauffée, coin des rues Fletcher et Bowers. 23d.

A LOUER Un logement de 6 chambres avec bain $10.00 par mois. G. D. Kimball, 64 rue Central. 22 d

A LOUER—Une chambre meublée avec usage d'une chambre de bain, eau chaude et eau froide, prix modéré. S'adresser au No 15 rue Austin, vis-à-vis le presbytère. jno

ON DEMANDE—Une fille ou femme forte, de 30 à 40 ans, pour servir dans une famille privée où elle sera traitée comme chez soi. Bon salaire. S'adresser au bureau de L'ETOILE. jno.

ON DEMANDE—Une servante, une personne fiable, pour avoir soin des enfants. Il faut des recommandations. S'adresser au bureau de L'ETOILE. 21 d.

ON DEMANDE Un homme de bonne apparence, parlant anglais et le français. S'adresser immédiatement chez J. H. Banks, au Lowell Cloak and Suit Store, 15 Runels Building, Carré Merrimack.

PERDU—Samedi soir, un porte-monnaie contenant une certaine somme d'argent a été perdu en revenant de Lawrence en tramways électriques jusqu'à la rue Common. La personne qui le rapportera à ce bureau sera généreusement récompensée. 21d,

A VENDRE—Une maison à deux étages, contenant huit grands appartements avec une bonne cour. Un très bon endroit pour faire un commerce quelconque. S'adresser au no 34 rue Gorham. jno

N'ENCOURAGEZ PAS le trust du charbon Achetez votre charbon de G. P. Haly, vis-à-vis la Bleachery Station. Le seul commerçant de charbon en ville qui n'est pas membre du trust. jno

Mme H. D. Guillet,
Modiste en Robes et Manteaux,
SPECIALITE : Manteaux en peluche refaits dans la dernière mode.
84 rue Middlesex, Chambre 18.

PRIX SPECIAUX
— A la Librairie Merrill, —
10c Jeux pour 25c, Bouteilles d'une piste bonne encre, 25c; Une livre de bon papier, 15c Bonnes Enveloppes, 5c, Dictionnaire de Webster, 25c. Bibles de Bagster pour professeurs 98c. Romans reliés de 25c, 10c. Romans de 50c, 10c. Photographies sans monture, 10c,
134 rue Central. TELEPHONE 674-4.

SAVEZ-VOUS
Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons tous les sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.
LA SINGER M'F'G CO,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

BOSTON & MAINE RR
Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899.

DIVISION OUEST.

[illegible]

DIVISION SUD

[illegible]

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 62

Un Crime Mysterieux
— OU —
La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

Il ne savait pas où il était ni ce qu'on voulait de lui: les agents qui l'avaient amené ne lui avaient pas dit un seul mot. Mais, en apercevant M. Thurier et son greffier auprès de ce lit, où une malade qu'il ne distinguait pas encore, mais qu'il devinait, était étendue, il tressaillit. Il avait compris que l'instant décisif était venu.

—Approchez-vous, dit M. Thurier.

Avant son départ de la Conciergerie, Laurent avait dû mettre les vêtements qu'il portait dans la nuit du crime. M. Thurier écarta les rideaux et fit placer le prévenu aux pieds du lit, de façon que Mariette, qui avait les yeux fermés, l'aperçût tout d'abord en les rouvrant. Puis il pressa légèrement le bras de la malade, afin de la tirer de l'assoupissement où elle commençait à rentrer. En effet, elle ne tarda pas à s'agiter; elle redressa la tête, ouvrit les yeux. Tout à coup elle tressaillit : ses prunelles se dilatèrent et se fixèrent sur Laurent avec une expression d'indignation et d'effroi ; et, prise d'un tremblement convulsif :

—Lui ! s'écria-t-elle; oh! le misérable! l'assassin!

Laurent était livide. Il voulut s'élancer vers Mariette, en s'écriant d'une voix presque aussi altérée que la sienne:

—Mais non, Mariette, c'est voi... Laurent; reconnaissez-moi.

Les agents le retinrent et le ramenèrent à sa place. Mariette avait vu ce mouvement.

—Arrêtez-le ! s'écria-t-elle avec terreur. Viens-tu pour m'achever? Va-t-en, monstre! tu as tué ta pauvre mère !

Elle retomba, toute frissonnante et comme anéantie par cette secousse.

—Assez ! dit le docteur en s'interposant et en se penchant vers elle.

Laurent, lui aussi, était prêt à défaillir. Les agents furent obligés de le soutenir et l'emmenèrent chancelant et comme ivre dans une pièce voisine. Deux minutes après M. Thurier était auprès du prévenu qu'il trouva assis ou plutôt affaissé sur une chaise, immobile, la tête baissée, le regard stupidement fixé à terre.

—Eh bien! lui demanda-t-il, que dites-vous de ce témoignage? Cette femme vous a-t-elle suffisamment désigné?

Laurent poussa un long soupir et ne répondit pas.

—Avouerez-vous enfin? continua M. Thurier. Vous comprenez que si je vous demande un aveu ce n'est pas pour suppléer à l'insuffisance des preuves; celle-ci dispenserait à elle seule l'accusation d'en fournir d'autres.

—Oh! s'écria Laurent d'une voix brisée, c'est à en devenir fou. Est-ce possible? Quoi! Mariette... Mais elle n'a pas sa raison. Il faut qu'elle ait le délire.

—Le délire! fit le juge avec un sourire ironique. Oh! non, je vous assure, et j'en sais quelque chose, moi qui l'ai interrogée pendant près d'une heure. Tenez! pour vous convaincre qu'elle a bien sa raison, écoutez la déposition qu'elle a faite avant votre arrivée.

Sur l'ordre du juge, le greffier se mit à lire le procès-verbal qu'il venait de dresser. Laurent écouta cette lecture avec stupeur. Quand ce fut fini, il releva la tête, et jetant sur M. Thurier un regard humble et suppliant:

—Non, monsieur, dit-il d'une voix qui ressemblait à un sanglot, et n'est pas vrai, je vous le jure.

—Ainsi, vous persistez à nier? dit le juge en fronçant les sourcils.

—Puisque c'est faux! Cette pauvre fille se trompe.

—C'est bien, dit sèchement M. Thurier.

XXXII

L'instruction se trouvait considérablement simplifiée par la déposition de Mariette: il était difficile de garder le moindre doute, quand la victime elle-même reconnaissait et désignait l'assassin. En même temps M. Thurier recevait de Grenoble les renseignements qu'il avait demandés sur la famille de Laurent et particulièrement sur son père. Ces renseignements pouvaient se résumer ainsi:

"La famille Delissier était originaire de Grenoble. Ceux de ses membres qui étaient encore dans le pays jouissaient d'une estime méritée. Seul, le père de Laurent avait commis autrefois de graves méfaits.

(*A Continuer*)

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston Mass.

Assurez-vous
Contre la pâleur, faiblesse féminine, maigreur, manque d'énergie et toutes maladies provenant du mauvais état du sang ou des nerfs, en prenant les "PILULES CARDINALES" du Dr Ed Morin. Se vend partout.

Fortifiez votre systeme
contre les influences dangereuses de cette température si variable, par l'usage du *Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue.* C'est le tonique idéal, c'est le fortifiant par excellence. Les médecins le prescrivent journellement et avec le plus grand succès contre la faiblesse des poumons, la pâleur et le manque d'appétit. C'est la combinaison la plus parfaite que la science médicale ait pu découvrir. L'huile de foie de morue qui entre dans sa composition est la plus pure et la plus fraîche que l'on puisse se procurer et est préparée par un procédé spécial qui lui enlève toute odeur et toute saveur désagréable. Elle est décidément plaisante au goût et tellement facile à digérer que les estomacs les plus délicats la tolèrent facilement. Cette huile est savamment combinée avec des extraits de malt, de cerisier sauvage et aussi avec les hypophosphites de Fer, de Quinine, de chaux, de soude, etc., etc.

Se vend en grandes bouteilles de 50 et 75 cts chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Noel Approche
Il vous faudra sans doute un habi neuf pour cette fête. Allez chez le populaire marchand-tailleur, Alfred Delisle, 458 rue Merrimack, où les prix sont les plus bas et la confection la meilleure. Aussi chapeaux et articles de toilette des plus choisis et dans la plus grande variété.

UNE CARTE.
Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.
Dr C. Hénotte, Lowell Phamacy,
Herb. Webster, Jr., coin East Merrimack St de Cabot et Merr'k. Drug Co.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Le magasin de Parthenais Frères est ouvert tous les soirs cette semaine. Allez-y pour vos cadeaux de Noël. 23d

Caleçons en laine pour hommes, de $1.00 pour 75c; corsages en laine de $2.00 pour $1.35; au magasin de Mme Riopelle, rue Aiken.

Reçus à La Librairie Canadienne Française Almanachs et Calendriers Ecclésiastiques de la Province de Québec. Venez vous en procurer. 22d

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Pour faire dorer ou argenter vos bijoux à votre satisfaction, allez chez M. Henri Lavallée, No 707 rue Merrimack, qui en fait une spécialité. Il répare aussi les montres et les horloges. Allez lui faire visite.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

Nos compatriotes sont spécialement invités à aller visiter, ces jours-ci, la pharmacie de M. H. A. Toupin, rue Cabot, ancien Ward Five Drug Store. Ils y trouveront un splendide assortiment de cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Prescriptions, une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

LES REDEMPTORISTES

—Le Très-Révd Supérieur général de l'ordre des Rédemptoristes, à Rome, vient de fonder un noviciat à Montréal, au couvent d'Hochelaga. Le noviciat doit s'ouvrir dans le courant du mois d'août.

LA VARIOLE

—Le Dr Pelletier, du Bureau Provincial d'Hygiène, a reçu d'Ontario un rapport annonçant que, jusqu'ici, on a relevé 152 cas de variole dans le comté de Sussex. Grâce aux mesures énergiques qui ont été prises au début, on croit que l'épidémie ne se propagera pas plus loin.

Il n'y a pas de changement à Kamouraska.

QUEBEC

LE MERRIMAC

—M. Bélanger, qui était chauffeur à bord du Merrimac, de la ligne Elder-Dempster, a envoyé un message par le câble à un ami, à Lévis, annonçant que le Merrimac avait fait naufrage et qu'il était perdu complètement, mais que l'équipage avait été sauvé par un voilier qui avait rencontré le navire en détresse.

Au bureau de la compagnie, à Montréal, on n'a encore reçu aucune nouvelle et on refuse d'ajouter foi à ce message pour la raison qu'on croit que les agents de la ligne seraient les premiers prévenus s'il y avait possibilité de donner des nouvelles du Merrimac.

Le Merrimac est parti de Québec le 25 octobre pour l'Irlande avec une cargaison de bois. On est resté sans nouvelles depuis. Le capitaine Davis et 44 hommes composaient son équipage.

LES ELECTIONS MANITOBAINES.

—Le *Soleil*, de cette ville, publie ce qui suit :

"C'est aujourd'hui que doit commencer le décompte des bulletins à Rosenfeldt, Saskatchewan, Souris et Brandon City, province du Manitoba.

La majorité totale des conservateurs dans ces quatre comtés est de 46.

Il suffirait donc qu'un seul bulletin fût écarté dans la moitié des polls pour changer le résultat.

Cela produirait un revirement de 8 sur un vote dans la chambre, 4 députés votant pour le gouvernement au lieu de voter contre.

Il n'est pas probable que nous connaissions le résultat avant quelques jours.

OTTAWA

MGR FALCONIO

—Mgr Falconio, délégué apostolique au Canada, va établir sa résidence permanente à Ottawa. Le délégué a reçu cette semaine, de la Sacre Congrégation de la Propagande, un document officiel à cet effet. Le délégué se fera ériger un palais dans la capitale ou achètera une immense résidence, Stadacona Hall, rue Wilbrod, et une maison privée de la rue Metcalfe.

AMOUR DECU.

—Une jeune fille de cette ville, résidant rue Vitré, a absorbé, hier après-midi, une forte dose d'acide carbolique. Ses parents ayant eu connaissance de la chose, mandèrent en toute hâte un médecin qui jugea le cas si grave, qu'il ordonna de transporter la malade à l'hôpital Notre-Dame, où on lui administra un antidote puissant. Après avoir passé une bonne nuit, la jeune fille s'est sentie beaucoup mieux, ce matin, aux dernières nouvelles, elle était hors de danger.

Les médecins, par délicatesse pour la famille, refusent de faire connaître le nom de la jeune fille. On attribue cet acte de désespoir à un amour déçu.

UN PARTISAN DE KRUGER

—Un Canadien-français anglifié nommé de la Ronde, a assommé un de ses compatriotes, samedi, devant les bureaux du Citizen, parce que celui-ci se réjouissait ouvertement de la victoire des Boers sur Buller. La nouvelle a circulé hier que la victime était morte, mais cela est controuvé.

L'ami d'Oom Paul est un employé civil. Il n'a pas tenu à faire beaucoup de bruit avec cette affaire, par rapport à la position qu'il occupe ici.

WINNIPEG

GREENWAY N'EST PAS BATTU

—La Free Press, de cette ville, annonce que l'hon. M. Greenway n'admet pas encore avoir été battu. Il prétend qu'il a 18 partisans dans une chambre de 40, et que les décomptes demandés lui donneront, sinon la majorité, du moins une égalité des votes.

De son côté, Hugh J. Macdonald croit que le lieutenant gouverneur Patterson n'attendra pas le résultat des décomptes pour l'appeler à former un ministère.

Nous connaissons maintenant le résultat final de l'élection de Dauphin.

Cette circonscription électorale a élu le candidat libéral par une majorité de 550.

Nous n'avons pas encore tous les rapports de l'election de Gimli. Jusqu'à présent, le candidat conservateur Baldwinson paraît avoir une majorité de 19, mais elle pourrait bien disparaître lorsque nous aurons les rapports complets.

Il reste à connaître le résultat dans deux bureaux de scrutin. Dans l'un, il y a 19 votants et dans l'autre 24.

VICTOIRE REPUBLICAINE

Wilkinson élu maire de North Adams

North Adams, Mass., 20.—La dernière ville de l'Etat à avoir son élection municipale, a donné une grande victoire aux républicains.

Après une lutte des plus animée, E. C. Wilkinson a été élu maire par 304 voix de pluralité au-dessus de son principal adversaire, Wm. Dobson. La ville reste en faveur des licences par 398 de majorité.

ON N'A JAMAIS RIEN VU DE PAREIL !
. . . AU NOUVEAU MAGASIN DE . . .
J. N. CARTER & CIE.,
23 RUE MERRIMACK, pres de la rue Bridge.
Vous pouvez acheter des **MEUBLES** Tout neufs ou de seconde main,
A VOTRE PROPRE PRIX
Vente a L'enchère — Notre CADEAU de NOEL — $8,000 de Stock
Accourez tous ! Venez au plus tot !!
Nous vendons a des prix incroyablement bas, a l'enchere ou autrement :
Meubles de toutes sortes, lits de plumes, oreillers, matelas, ameublements de chambre et de salon, sommiers elastiques, tapis, miroirs, vaisselle, verroterie, etc.
VENTE A L'ENCHERE, tous les jours, jusu'a epuisement complet de stock, a commencer de
Lundi, de 2 à 6 et 7 a 10 heures de l'après-midi
ON PARLE FRANCAIS.

Grande Vente de Hardes et Articles de Toilette
SAMEDI,
16 Decembre.

Paletots de $6.00	pour $2.98
Habillements de 6.00	pour 2.98
Pantalons, worsted gris, de $2.00	pour 0.89
Casques de 0.50	pour 0.19
Chapeaux de $1.50	pour 0.69

Réductions Extraordinaires de tous les Prix.
Middlesex Clothing Co.,
285 rue Middlesex.

ENTREZ et venez voir nos Diamants et Montres.
De $12.00 a $300.00, pour Diamants.
De $2.75 à $150.00, pour Montres.
Chas W. Durant,
ANGLE DES RUES
Central et Middle,
LOWELL, MASS.

Nos Marchandises d'Automne et d'Hiver
SONT MAINTENANT PRETES.
Nous avons entré notre stock de Chaussures, Souliers et Claques Les meilleures lignes et les plus sûres qu'on saurait produire dans toute la Nouvelle-Angleterre.
Tout ce que nous demandons, c'est d'examiner nos nombreuses lignes différentes et nous croyons que vous vous accorderez à dire, comme nous, que chaque paire de chaussure est de mode récente.
GEO. E. MONGEAU & CIE.,
452 RUE MERRIMACK.

A la Feuille d'Erable
Achetez ou vous pouvrez avoir le plus pour votre argent.
Entrez et voyez, ne vous fiez pas toujours aux on-dit de celui-ci ou de celle-la.
Nous vous garantissons de vous épargner de l'argent pour vos cadeaux de Noël, de plus vous avez droit à une belle montre en or en achetant $100.00 de marchandises chez nous.
Pensez-y bien, venez, amenez les enfants voir nos jolies poupées et objets de fantaisie pour Noël; venez cette SEMAINE et évitez la foule de la semaine prochaine, vous aurez plus de temps et un meilleur choix.
E. Pelletier
A la Feuille d'Erable
512 à 514 rue Merrimack

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

O. ALLARD, Laitier,
Lait garanti livré dans toutes les parties de la ville.
96 WEST MEADOW ROAD.

Pourquoi ne pas Teindre
BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott
F. P. LEW, Prop.,
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK

$20.00
Achètent un bon Piano Carré de seconde-Main, bon pour un commençant, cez
GREEN, 15 rue Palmer.
Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride.

MUSIC HALL
Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée le 18, 19 et 20 Décembre,
Une pièce fin-de-siècle
FADS and FOLLIES,
Direction de W. L. Bissell
Une nouvelle addition, la reproduction de la bataille de Jeffries et Sharkey, aussi la bataille de Manille en tableaux mouvants.
Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée le 21, 22 et 23,
UNE CONSTELLATION D'ARTISTES
THE HIGH ROLLERS
EXTRAVAGANZA COMPANY
Etonnante en mérite comme en apparence. Toutes les autres productions burlesques sont à la nôtre de profondes ombres en face du soleil de midi. 40 charmantes femmes et 40 princesses de burlesque. Une série extraordinaire de tableaux vivants. Une satire humoristique le grand œuvre de Day "The Great Raide, The High Rollers." Un voyage à Paris un salmigondi de Vaudeville et d'ambassadeurs. Une pièce superbe brillante et intelligente.

SAVOY THEATRE
Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.
Le rendez-vous favori des femmes, Un vaudeville raffiné et de haut Ton,
Semaine Commencant le 18 Dec.
V. P. WORMWOODS,
avec sa grande exhibition de singes. 40 animaux sur la scène à la fois.
EDWIN H et KATIE DEAGON,
Avec un nouveau Thème.
EUGENE ELLSWORTH et MADGE BURT,
Dans le thème comique, "Domestic Pets."
FRANK CLAYTON,
Excentrique Musicien comique.
ANDY BARR et FLORENCE EVANS,
Conférenciers comiques.
MEMES PRIX POPULAIRES, 10c, 20c, 30c Matinées tous les jours excepté le lundi, Prix 10 et 20 cents Les représentations: L'après-midi à 2 h 30; le soir à 8 h 15.

PEOPLE'S THEATRE
261 RUE DUTTON.
Edifice St Joseph. F. A. Dana, Gerant.
Semaine Commençant le 18 Déc.
PROFESSEUR BLANCHARD,
Lumière Cinématographe.
Nouvelles images chaque jour.
FISK & McDONOUGH,
Artistes "Sketch".
ALL MARTY, Comédien.
LES FRERES PETCHING,
Comédiens Allemands
et artistes en musique,
GORDON & LOZAY,
Champions des Pugilistes et Bag Punchers.
Admission, 5c. Siège Réservé, 5c.

Taux de Téléphone Bas
SERVICE DE LOWELL
Seulement $25 par année, courant métallique à six connections. Service illimité pour un Téléphone à votre résidence.
Avez-vous le moyen de vous en passer ?
Le gérant fournira tous les renseignements.
New England Telephone and Telegraph Co.

Automobiles.
The age of horseless vehicles is actually here. Such intense and universal interest has not been shown in anything since Bell Telephone. Everyone wants to be among the first to own an automobile; everyone wants to share in the enormous profits of the business. By sending a stamp to the
Strathmore Automobile Co.
1 Beacon Street, Boston.
You can find out all about it. They will tell you how you can share in the profits. A limited amount of their treasury stock is offered for sale. Those who wish to share in the great dividends sure to be paid should write at once as the price of the stock will be advanced rapidly. Every stockholder will be given special terms for the purchase of an automobile for his own use.
The Strathmore
is one of the very first in the field, is the best vehicle made, and is backed by men of the highest character and ability.

J. B. SIDLEY & BROS,

Un Présent a Chaque Pratique.

Nous offrons cette semaine, a l'occasion de Noel, les reductions de prix les plus séduisantes et nous donnons un precieux present a chaque pratique.

12 RUE JOHN — **NEW YORK CLOAK SUIT Co.,** — 12 RUE JHON

PRIX DES HABILLEMENTS.

Habillements de $12.50 pour $6.75
Habillements de $13.50, pour $7.50
Habillements de $15.00, pour $8.75
Habillements de $18.50, pour $9.50

Tous les autres sont réduits dans la même proportion.

PRIX REEUITS DES GILETS.

Gilets de $4.50, pour $1.98
Gilets de 5.75, pour 2.98
Gilets de 6.75, pour 3.95
Gilets de 8.50, pour 4.95
Gilets de 9.75, pour 5.95
Gilets de 12.50, pour 7.50
Gilets de 16.50, pour 8.95
Gilets de 20.00, pour 10.75
Echantillons de $25.00, pour $11.75

CONDITIONS.

A chaque pratique achetant pour jusqu'au montant de $8, nous donnerons un beau parapluie de $1.50, et pour chaque autre achat, petit ou gros, nous présentons des coupons donnant droit au tirage de l'article en argent maintenant exhibé dans notre vitrine.

CADEAUX DE NOEL.

Dans notre stock vous pourrez trouver une multitude de beaux et utiles articles convenables comme présents, tels que Manchons en Pelleterie, Foulards, Collerettes, Gilets en belle Pelleterie Electric et Nearseal Collerettes, etc., Collerettes Golf, Gilets de commande, Habillements, etc., Corsages en Soie et Laine, Robes de bain et plusieurs autres choses dignes d'être hautement appréciées.

NOS FOURRURES.

Sont de toutes les dépareillées les meilleures, en valeur, jamais touchées par aucun marchand de Lowell. En fait de pelleterie, nous pouvons vous en montrer à des prix capables de tuer la compétition.

Prix Réduits des Collerettes.

Collerettes "Golf" de $8.50, pour $4.58
Collerettes "Golf" de $10.00, pour $5.75
Collerettes "Golf" de $14.50, pour $7.50
Collerettes "Golf" de $18.50, pour $9.75
Collerettes "Golf" de $25.00, pour $12.75

Corsages en Soie et Laine.

Corsages en Soie et Laine de $5.75, pour $2.98
Corsages en Soie et Laine de $6.50, pour $3.98
Corsages en Soie et Laine de $7.50 pour $4.98
Grandes valeurs de Corsages en Laine, valant de 98c à $3.95.

LOWELL, 20 DECEMBRE 1899

PENSIONS POUR LA POLICE

ECHEVINS ET CONSEILLERS EN SESSION

Les voies des chars électriques dans Centralville

Les deux branches de l'administration municipale ont tenu de longues assemblees, hier soir. Une pétition de la Lowell and Suberban Street Railway Company, pour prolonger la voie des chars électriques sur les rues Bridge, Beech, Third, Tenth et Methuen a été lue devant le bureau des échevins.

Une opposition signée par l'exconseiller Willes E. Morse, F. R. Stout, F. A. Gerry et une douzaine d'autres contre le projet de l'extension de la voie sur la rue Third a été lue par le maire. On prétend que cela défigurerait la rue puisqu'on serait obligé d'abattre les arbres qui en sont un si bel ornement. La compagnie pourrait bâtir une voie férrée à partir de la rue First, en passant par la rue Simpson, économisant ainsi $6000 sur le coût de construction.

M. Burtt de Centralville a parlé en faveur de la route de la rue Third et a dit que quiconque s'objectait à ce qu'on bâtit une voie sur cette rue, était contre les intérêts de la ville et des citoyens de Centralville.

Sur motion de l'échevin Taylor la pétition et la résolution pour l'extension sont référées à l'avocat de la cité.

Un ordre conjoint pour un comité spécial conjoint pour soumettre la résolution annuelle pour les salaires a été voté. Les échevins Dimon et Derby ont été nommés de la part du bureau.

Un ordre de l'échevin Dimon pour transporter au centre de la ville la tour d'eau du département du feu, et pour un emprunt de $14,000 afin de placer la tour sur la propriété Roarke, rue Middle, a été accepté par un vote de 7 à 1, l'échevin Chapin votant dans la négative. L'échevin Peirce était absent.

Le bureau a voté en faveur d'accepter une pétition signée par un grand nombre de personnes payant de fortes taxes, demandant que l'on acceptât l'acte de 1892 accordant une pension aux officiers de police, après un service continu de 15 ans, qui auraient atteint l'âge de 60 ans.

Les officiers Isaac Libby et Henry Farrington bénéficieront des provisions de cet acte.

Dans le conseil l'ordre conjoint pour l'emprunt de $1400 pour transporter la tour d'eau dans la section commerciale de la ville a été défait par un vote 17 à 7.

Les conseillers Badger, Brown, Burns, Dillon, Flanders, Lebrun et Walker ont voté dans l'affirmative.

Le conseiller Mullany a donné avis de reconsidération à la prochaine assemblée.

L'ordre concernant les pensions aux officiers de police a été accepté à l'unanimité.

L'ordre pour la nomination d'un comité sur les salaires a été accepté en concurrence et le président a nommé les conseillers Walker, Markham et Flanders comme membres du comité de la part du conseil.

Notes Locales.

Les salaires des ouvriers employés aux Talbot Mills et par la Faulkner Manufacturing Co., de North Billerica, seront augmentés le 1er janvier prochain.

A l'assemblée régulière du club des Citoyens Américains, tenue hier soir, les membres ont endossé la candidature de M. Joseph H. Bergeron au poste de messager de la cité.

On dit qu'il y aura de l'opposition à la renomination de quelques-uns des constables, le mois prochain, de la part de certains avocats qui prétendent qu'ils ont outrepassé les droits de leur position.

M. William Thompson, un membre du Poste 42, G. A. R., est mort subitement à sa demeure, 71 rue Railroad, quelques minutes après midi, hier Sa mort est due à la maladie de cœur dont il souffrait depuis plus de cinq ans, M. Thompson était un vétéran de la guerre de sécession et recevait du gouvernement une pension de $8 par mois. Il a eu juste 63 ans hier.

A l'assemblée de l'Union des charpentiers, hier soir, les officiers suivants ont été élus pour l'année prochaine: Président, Joseph Couvery; vice-président, Alenander Craig; secrétaire-archiviste, John N. Emerson; secrétaire-financier, Frank A. Kapler; trésorier, Donald McFadden; gardien, William Bouchard; syndics, David Decelle et Joseph McDonald; auditeur, Chales Coram.

Cadeaux Utiles

En ce temps des fêtes annuelles et si populaires de Noël et du Jour de l'An, chacun songe à faire un présent aux personnes qui lui sont les plus chères; le père à ses enfants, le mari à sa femme, celle-ci à celui-là et même les jeunes filles à leur meilleur ami et vice versa.

Tous aimeraient donner ce qu'il y a de mieux selon leurs moyens et le cadeau qui devra être le plus agréable au donataire.

Un conseil en passant.

Au lieu d'acheter des objets de luxe très dispendieux et peu durables, des jouets pour les enfants que ceux-ci auront brisés le lendemain, pourquoi ne pas aller à la maison de Parthenais Frères, rue Merrimack, et acheter un présent des plus "présentable", une cravate de goût, des bretelles brodées en soie, des gants de chevreau à la dernière mode, des pantoufles élégantes, etc., etc.

Avant d'acheter vos cadeaux de Noël, allez visiter le grand magasin populaire des Canadiens et vous serez le premier à vous en féliciter quand vous aurez réalisé le plaisir que votre cadeau aura causé et l'épargne que vous aurez faite.

Amusements

MUSIC HALL

Il y avait une grande foule au Music Hall, hier soir, à la représentation de "Fads and Follies" et les artistes ont reçu des applaudissements enthousiastes d'un bout à l'autre de la pièce.

La compagnie est composée des meilleurs artistes et la pièce qu'ils jouent est honnête et intéressante. Les photographies sur biographe de la bataille Jeffries-Sharkey ont soulevé un grand enthousiasme. La compagnie donnera sa dernière représentation ce soir.

"THE HIGH ROLLERS"—Une compagnie de vaudeville commencera demain un engagement pour trois soirs et une matinée au Music Hall.

SAVOY THEATRE

Le Savoy présente cette semaine le meilleur programme de vaudeville jamais offert dans cette ville.

La salle était bondée, hier soir, et ce ne fut qu'un rire continuel du commencement à la fin de la séance. Le clou du programme a été la grande exhibition de singes par le prof. Wormwood qui a fait beaucoup rire les spectateurs. Edwin et Kitty Dragon dans une petite comédie ont introduit les chansons populaires du jour; et Frank Clayton, le roi des musiciens; Ellsworth et Burt dans une comédie intitulée "Domestic Pet," Williams et Melbourne, solos et chansons sur le banjo ont fait passer une heure délicieuse à leurs auditeurs.

Les employés de la Shaw Hosiery ont assisté en corps à la représentation d'hier et tous font des éloges du programme.

Deces

LEMIRE—Julie Lemire est décédée à Tyngsboro, Mass, à l'âge de 79 ans et 9 jours. Les funérailles auront lieu demain matin, à 9 heures 45, à l'église de North Chelmsford.

PLANTE—A Tyngsboro, hier, l'épouse de M. Joseph Plante, née Rosie Trudeau, est décédée à l'âge de 25 ans. Les funérailles auront lieu demain matin à 9 heures, à l'église de North Chelmsford.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

MAGNIFIQUE ASSEMBLEE

DES ORATEURS DU DEHORS PARLENT AUX OUVRIERS

Ovila Chrétien, de New Bedford, fait un bon discours

La première grande assemblée ouvrière de la saison a eu lieu, hier soir, dans la salle des Arrangeurs de Métiers et elle a obtenu un grand succès.

Un grand nombre d'ouvriers textiles y ont assisté et les différents orateurs, de Fall River, et de New Bedford, ont été bien écoutés et surtout très applaudis.

M. D. J. Morrow, président du Conseil Textile de Lowell, ouvrit l'assemblée en en expliquant le but et présenta en termes appropriés les trois orateurs à l'auditoire.

MM. James Whitehead, secrétaire de la Fédération Textile de Fall River et James Tansey, président du Conseil Textile de cette même ville, parlèrent en langue anglaise, traitant de main de maitre la question ouvrière et faisant ressortir par des arguments solides le grand avantage des unions ouvrières.

M. Ovila Chrétien, vice-président de l'Union des Tisseurs de New Bedford et organisateur de la Fédération Américaine des Ouvriers Textiles, parla en français et souleva l'enthousiasme de nos compatriotes qui assistaient en grand nombre à l'assemblée.

Il incita les ouvriers, surtout les Canadiens, à prendre une part plus active au mouvement ouvrier, leur recommandant d'agir de concert avec leurs confrères de langue anglaise pour obtenir de toutes les nationalités le respect qui leur est dû.

Ils devraient prendre plus d'intérêt aux assemblées et aux sociétés ouvrières, se pousser de l'avant pour les charges d'officiers et travailler avec plus d'ensemble pour le bien général de l'œuvre dont le succès assurera la prospérité et l'avenir de la classe ouvrière par tout le pays.

Lowell est encore dans son enfance comme centre d'unions ouvrières, comparée à Fall River et New Bedford.

Dans cette dernière ville plus de six cents Canadiens font partie de l'Union des Tisseurs.

Avec une bonne organisation, les ouvriers de Lowell pourraient être de deux à trois fois plus nombreux dans leurs unions.

Les ouvriers canadiens de Lowell pourraient profiter de l'exemple de leurs compatriotes de l'état voisin, où à Somersworth et Salmon Falls, N. H., ils sont tellement unis et influents que les délibérations des unions se font en langue française.

Il termina son discours en protestant énergiquement contre le système du travail de nuit qui est la menace la plus sérieuse à la cause ouvrière.

Quand M. Chrétien a repris son siège il a été vivement applaudi et félicité.

On doit organiser une autre grande assemblée de ce genre pour le mois prochain.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules rouges du Dr Coderre."

Un Beau Cadeau !

Voici le temps des cadeaux qui arrive, qu'est-ce qu'il y a de plus beau et de plus présentable qu'un chapeau chic, fait dans les derniers goûts, pour votre femme, votre sœur, ou bien une autre personne qu'on estime beaucoup? Madame Maxime Lépine, la modiste populaire de la rue Merrimack, est préparée pour la circonstance. allez la voir et vous serez enchanté de votre visite. N'oubliez pas l'endroit, 616 rue Merrimack. 22d

Avis

Les membres de l'Union St Joseph sont priés de se rendre à leur assemblée jeudi soir le 21 décembre pour l'élection des officiers du prochain semestre. 21d

Par ordre, ALEX. DOZOIS, Président.

Les Mangeurs d'Arsenic

Acquièrent quelques fois un beau teint et si la victime possède des traits réguliers ils attirent beaucoup d'admiration pour leur beauté masculine ou féminine—mais à quel prix! L'emploi continu mine la constitution; le système nerveux est délabré; leur santé est ruiné—ils meurent dans un état aussi misérable qu'il soit possible pour un être humain.

Il en est ainsi pour un remède patenté contenant de l'arsenic ou d'autres poisons dangereux—votre système absorbe le composé mortel—vous êtes stimulé—vous vous sentez mieux, votre teint est clair, votre peau est doux, vous êtes maintenant lié corps et âme et si vous abandonnez l'usage de ce poison votre chute est certaine.

Le Tonique de Celeri de Webster ne contient aucun *poison*.

Herb Webster, Jr, coin des rues Merrimack et Cabot. Jos Laferrière, commis canadien.

COMMIS D'EPICERIE

Ils auront trois soirs par semaine

A une réunion récente des bouchers et épiciers de Centralville, on a décidé à l'unanimité de fermer les magasins à 6.45 p. m., tous les mardis, mercredis et jeudis.

Il y avait assez longtemps que ce mouvement était sur le tapis et cette décision est bien vue de tous en général.

En effet, les magasins par toute la ville sont fermés ces trois soirs-là et il n'y avait qu'à Centralville qu'on était en arrière sous ce rapport.

RESTAURANT A VENDRE—Un restaurant bien situé, avec une bonne clientèle de pensionnaires, loyer peu élevé, employant actuellement quatre personnes, doit être vendu, à bon marché au comptant, d'ici au jour de l'an. Cause de la vente, maladie du propriétaire. Ecrire à l'adresse suivante: Restaurant, P.O. Box 906, Lowell, Mass. 23d

A L'EXPOSITION DE PARIS

Les Anglais participeront malgré tout

Londres, 20—Le comité exécutif de la commission royale chargée de préparer la participation de l'Angleterre à l'Exposition de Paris, s'est réuni hier, à Marlborough House, sous la présidence du prince de Galles.

Il est entendu qu'en dépit de quelques avis donnés par des exposants anglais de leur intention de ne pas exposer à Paris, vu le langage discourtois de certains journaux français à l'adresse de la reine, on ne s'attend pas à aucune grave diminution du nombre des produits anglais exposés.

Pour Noel et le Jour de l'An

Vous aimeriez probablement faire un cadeau à quelque personne chère. Vous trouverez les bijoux et montres les plus convenables au magasin de M. Henri Lavallée, bijoutier, 707 rue Merrimack, près de la rue Austin.

Il a un stock complet et bien choisi; ses prix sont les plus bas de la ville, si l'on prend en considération la valeur intrinsèque des articles. Allez lui faire visite.

Quoi de plus presentable

pour un cadeau de Noël, qu'une jolie bouteille de bon parfum casée dans un élégant étui de fantaisie? C'est toujours à la pharmacie Delisle, Beaulieu et Rochette que se trouve la la plus grande variété de parfumerie de toute sorte. Notre assortiment cette semaine est le plus considérable que nous ayons jamais eu. Il y en a pour toutes les bourses et pour tous les goûts.

Il vous faut voir notre étalage d'articles de toilette et de fantaisie, consistant en: miroirs, peignes, brosses, étuis à poudre et à savons, sets à toilette, portefeuilles pour dames, et autres objets en cuir de fantaisie, etc., etc., le tout est marqué à des prix excessivement bas. Venez voir ce département et ne vous gênez pas de demander nos prix, même si vous n'êtes pas préparé à faire votre achat.

Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

Guérissez votre mal de tête en 10 minutes et pour 10 cts, avec les fameuses "*Poudres Impériales*." Leur effet est magique.

Chaque enveloppe contient trois doses. En vente seulement chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens.

Pourquoi Vous Devez acheter

Un utile cadeau de Noël. Bien qu'il soit évident qu'un présent compte plus à cause de l'esprit qui le donne qu'à cause des dollars et cents qu'il coûte, il est cependant bon de remarquer que l'utilité et la durée du présent sont non seulement appréciés, mais gravent davantage dans la mémoire du donataire, le souvenir du donneur. Outre l'utilité du présent, il est bon aussi de rencontrer le goût du donataire.

Pourquoi vous devriez acheter votre présent de A. E. O'Heir & Co.?

Premièrement, c'est un plaisir de choisir dans un stock aussi considérable que le nôtre. Nous avons un choix immense à votre disposition et la beauté des formes dans chaque article. Voici assez de raisons. Mais, outre cela, il y a encore l'épargne à faire, quand vous achetez ici. C'est un fait connu, que nos calendriers, donnés comme présents, sont toujours les plus artistiques et les plus coûteux, et nous les donnons avec chaque achat au montant de $1.00.

Le magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Reçus Directement

Des Magasins de Manteaux en faillite, de la ville de New York.

$100,00 valant DE GILETS, FOURRURES, COLLERETTES.

-: Grands Marchés :-

Dans la vente des Echarpes, Manchons, Jupes en Crépon, Corsages en Soie, Jupons, Gilets en imitation de Pelleterie, en Veau Marin d'Alaska et en Mouton de Perse.

Robes de Nuit, de Bain, Sacques de Toilette, etc., etc.

ELEGANTS CADEAUX POUR LES FETES CHEZ

CHRIS HOLMES,

124-126 rue Merrimack.

POUR CADEAU DE

NOEL:

Donnez votre **PORTRAIT**, après l'avoir fait prendre par un **GRAND ARTISTE**, notre compatriote,

J. T. FONTAINE,

475 rue Merrimack,

(Entre les rues Tremont et Tilden.)

M. J. Champlain, artiste en Crayon et Pastel et d'une expérience de 23 ans, ainsi que M. J. A. Drainville, ci-devant au Crown Studio, rue Central, seront toujours heureux de rencontrer leurs nombreux amis dans les ateliers de M. Fontaine.

Venez en Foule

Nous vous offrons de magnifiques marchandises pour NOEL, tels que . .

Montres, Bagues, Chaines, Argenteries, Lunettes, Horloges, etc,

☞ **Nous vendons durant ces dernierr jours a des prix excessivement bas.**

J. A. Legault & Cie,

Bijoutiers Opticiens

70 rues Central et Prescott.

Hourra pour les Fêtes !

Nous Sommes Sur le Qui-Vive

—AVEC UN—

Immense Assortiment DE Cadeaux de Noel

Nous avons les présents que vous désirez et à votre propre prix. Notre stock est immense et varié, en

Montres,
Horloges,
Diamants,
Bagues,
Bijoux,
Argenterie,
&c., &c.

Notre choix de Cadeaux des Fêtes pour hommes, femmes et enfants, n'est pas surpassé dans Lowell. Notre stock est un modèle de choix et de goût.

Venez Tous et Soyez les Bienvenus.

J. A. Filion,

232 rue Merrimack,

Près de la rue Shattuck.

N. B. — Mme Noé Champagne, Mlle M. E. Breault et M. G. L. P. Maheu seront toujours heureux de servir tous ceux qui leur feront l'honneur d'une visite.

Globe Cash Market.

LA MEILLEURE PLACE DE LA VILLE POUR

Viandes, Epiceries et Provisions.

ENCOURAGEZ VOTRE COMPATRIOTE.

A. N. BOULAIS,

Angle des rues Middlesex et Garnet.

N. B. Les commandes reçoivent la plus grande attention.

Nous Souhaitons UN HEUREUX NOEL A TOUS

A cette solennelle occasion notre magasin est bondé de précieux et utiles présents pour hommes et garçons, femmes et filles. Nous donnons ici une petite liste d'articles, mais nous vous conseillons de visiter notre magasin, afin de vous faire une juste idée de notre stock immense.

Outils et coffres pour hommes et garçons, phonographes, thermomètres, tableaux, pupitres, lanternes ordinaires ou magiques, fusils à air comprimé, &c., articles de chenet et foyer, lampes à gas incandescentes, de belles formes et à bas prix, articles au crochet, ciseaux simples ou en services, manches en argent sterling.

Maintenant quelques prix—150 sortes de couteaux à dépecer de 50c à $25. Couteaux de table, avec manche en perle et de goût, casse-noisettes, couteaux à fruits, vaisselle plaquée.

Les rasoirs Safety sont fort populaires, cuirs à rasoir, savonnettes, bols, services complets.

☞ Venez chez nous pour vos cadeaux de Noël.

Thompson Hardware Co.

☞ Toutes choses en coutellerie.

Employé Canadien, M. Nap. Lafleur.

POUR IMPRESSIONS

DE TOUTES SORTES

Venez à l'Etoile,

67 RUE MARKET.

Téléphone 511-3.

L'Etoile

14e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 21 DECEMBRE 1899. No 228

ACHETEZ L'ETOILE

De nos petits porteurs

1 cent le Numero,

6 cents par Semaine.

BULLER SE RETIRE

Son Armee a Abandonne Chieveley

PAS DE NOUVELLES ENCORE DE LORD METHUEN

Les Canadiens ont du avoir un Engagement

Londres, 21.—Le correspondant spécial du Daily Mail a câblé la nouvelle suivante partie du camp de Chieveley, dimanche dernier:

L'armée du Gén. Buller a retraité de cinq milles aujourd'hui, la marche commençant à une heure ce matin, deux brigades se rendant à Frère dans le but de contrecarrer une tentative possible de la part des Boers d'exécuter un mouvement de flanc afin de détruire la voie ferrée en arrière de l'armée anglaise.

Les Boers admettent qu'ils ont subi de fortes pertes à la bataille de vendredi.

Les Anglais ont perdu ce jour-là 142 tués, 634 blessés et 311 absents ou prisonniers; soit un total de 1087.

Le Col. Long et le Col. Hunt, tous deux de l'artillerie royale, ont été blessés.

L'exploit le plus audacieux de cette grande bataille a été la tentative des capitaines Schofield et Colgrove et du Lieut Roberts, fils de Lord Roberts, de reprendre les canons laissés près de la rive sur la droite anglaise.

Le Lieut Roberts, qui a été mortellement blessé, a été enterré aujourd'hui.

Le Capt. Colgrove a été blessé à la jambe et quatre autres balles ont traversé ses vêtements.

METHUEN MAL PRIS

Londres, 21—On n'a reçu aucune nouvelle de Lord Methuen depuis dimanche et l'on craint que ses communications ont été coupées. Si cela est vrai, sa position est dangereuse.

Un correspondant du Daily News, télégraphiant samedi à la Modder River, dit:

"La position des Boers, déjà formidable le 11 décembre, a été depuis grandement renforcée, s'étendant sur une longueur de douze milles. Elle est protégée d'après les méthodes les plus modernes sur toute son étendue.

"Des clôtures en fil de fer ont été construites devant les retranchements à chaque point; des canons ont été mis en position et tout indique que les Boers sont bien pourvus de munitions. Seule une force puissante peut espérer les attaquer avec succès."

Le Times, dans un article écrit par un expert militaire, déplore la dispersion des forces anglaises, cite la maxime de Napoleon en faveur de la concentration et regrette que Lord Methuen ne se soit pas retiré à la rivière Orange il y a une semaine passée.

Les dernières dépêches reçues semblent indiquer que les forces anglaises se tiennent sur la défensive à tous les points.

Le Gén. Buller a commandé à toutes les troupes arrivant maintenant au Cap de procéder à Durban pour renforcer la colonne du Natal.

L'absence de nouvelles de sa part fait supposer qu'il tente de rejoindre le Gén. White par un mouvement de flanc.

On ajoute peu de foi au rapport que les canons perdus car les Anglais n'ont pas été capturés par les Boers. Si l'histoire eût été vraie, le Gén. Buller y aurait référé.

L'artillerie du Gén Buller ne compte plus que 30 canons, tandis que les canons capturés par les Boers ont dû avoir été montés par ces derniers qui pourront s'en servir puisque les wagons de munitions ont aussi été pris en même temps.

Aucune nouvelle n'a été reçue du Gén Gatacre

Le Gén French a eu une autre escarmouche avec les Boers mardi où les troupes de la Nouvelle Zélande se sont spécialement distinguées en essayant sans broncher un feu terrible de l'ennemi.

Les Boers conservent encore leur position à Magersfontein et Jacobsdahl est tombé entre leurs mains.

LES CANADIENS AU FEU

St John, N. B., 21.—Le Lieut-Col. McLean, commandant du 62me Fusiliers, a reçu, hier soir, un câblegramme de son fils, le lieutenant McLean, qui fait partie du contingent canadien.

Le message était en date de Belmont, 19 décembre, et contenait les mots: "All well."

D'après un code privé convenu entre le père et le fils, avant le départ du contingent, il était entendu que les mots "All well" signifieraient que la compagnie du Nouveau Brunswick aurait pris part à un engagement, sans perdre un seul homme. Il est donc certain que la compagnie du lieutenant McLean a pris part à un engagement. Les autres compagnies du contingent ont-elles aussi pris part à cet engagement, et ont-elles subi des pertes? Nul ne le sait, jusqu'à présent. Des nouvelles sont attendues incessamment d'Ottawa.

Le câblegramme du jeune McLean a causé une grande sensation à St Jean et dans tout le Nouveau-Brunswick.

LES BOERS S'AMUSENT.

Londres, 21.—Les dernières nouvelles de Mafeking, en date du 6 décembre, annoncent que le bombardement de la ville se continue. Ces dépêchent relatent un fait amusant C'est une nouvelle méthode inventée par quelques Boers pour envoyer des messages dans la ville assiégée. Le 3 décembre, un obus de cinq livres tomba dans la ville et ne fit pas explosion. Il fut ouvert, et on trouva dedans la lettre suivante:

"Cher Powell, (colonel Baden Powell) Excuser le messager de fer, Veuillez dire à Mme..., mère et famille en bonne santé, Ne buvez pas tout le whiskey. Gardez-en pour nous, lorsque nous entrerons dans la ville."

La signature était déchirée.

TROP DE ZELE.

Rochester, N. Y., 21.—Normand Peverill, qui avait mis dans les journaux une annonce demandant des jeunes gens désireux de s'enrôler dans l'armée anglaise en Afrique, a été arrêté, hier soir, sous l'accusation d'avoir violé les lois des Etats-Unis. Traduit devant le commissaire Siail, il a plaidé non coupable. Son procès a été fixé au 4 janvier prochain. Il a été remis en liberté moyennant un cautionnement de $500.

LES BOERS FONT 44 PRISONNIERS

Camp anglais à Chieveley, Natal, 16—On a entendu une forte canonnade du côté de Ladysmith, ce matin.

Le Col G. M. Bullock, du 1st Devonshires, trois de ses officiers et 40 de ses hommes, ont été faits prisonniers par les Boers qui portaient un drapeau parlementaire et cherchaient leurs blessés.

Un train ambulancier est à transporter les Anglais qui ont été blessés dans la bataille d'hier (vendredi) sur la Tugela à Estcourt et Pietermaritzburg.

On a demandé un armistice jusqu'à minuit pour enterrer tous les morts.

Les Boers disent que leurs pertes ont été faibles.

On peut les voir d'ici qui placent leurs canons dans de nouvelles positions menaçant les camps.

La chaleur est intense, mais les troupes anglaises sont bien.

NOUVEAU SOULEVEMENT

Londres, 21—Une dépêche du Cap datée de samedi, le 16, dit:

"Cinq cents colons du district de Victoria Ouest se sont organisés en société anti britannique et ont, comme individus, ouvertement exprimé leur déloyauté, menaçant d'attaquer la gare du chemin de fer qui est sur la ligne directe du Cap à De Aar."

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les 'Pilules rouges du Dr Coderre."

Samuel Gompers a été réélu président de l'American Federation of Labor hier par la convention nationale siégeant à Détroit.

Le jury dans la cause des frères Seery, de Dedham, Mass., accusés d'avoir tué leur mère en novembre dernier, a rendu son verdict hier, acquittant les deux prisonniers.

PLAINTES GRAVES

Les Canadiens à bord du Sardinian

UN VOLONTAIRE FAIT UNE TRISTE DESCRIPTION

Les Soldats vivaient comme des pourceaux et étaient traités comme des forçats

Montréal, 21.—Dans une lettre adressée à Montréal, par un membre du premier contingent canadien, actuellement dans le sud-africain, lettre que publie la "Gazette," de cette ville, un compatriote fait entendre nombre de plaintes. Il commence par regarder le fait que les soldats, là-bas, manquent de papier, d'encre et de plumes, ce qui les empêche d'écrire à leur famille. Le steamer qui les a transportés ne pouvait contenir que 600 hommes, au plus, et il y en avait 1,300. Ils étaient parqués comme des bestiaux, et presque tous eurent le mal de mer. Le même correspondant ajoute qu'à Québec les soldats du contingent canadien furent logés dans une pièce du sous-sol, qui n'avait pas servi depuis 1869, et sur les murs de laquelle l'eau coulait, tant c'était humide. Il se plaint aussi de la nourriture, et en général du traitement qu'il a reçu lui et ses compagnons.

Le contingent, déjà mal disposé par le peu de soins et d'attention qu'on lui avait donnés, paraît-il, se trouva dans une situation encore pire, une fois sur le vaisseau, à cause de l'encombrement, du manque de confort et de la confusion qui régnait.

Le roulis du navire était tel que nombre d'hommes furent blessés par des pièces de bois ou de fer, arrivant sur eux. En un mot, notre volontaire fait la plus triste peinture de sa situation pendant la traversee.

Il écrit entre autres choses:

"Il vous faudrait voir comment les choses se passent, pour vous en faire une idée juste. C'est un vacarme continuel, du matin, jusqu'au soir. Tout le monde est de mauvaise humeur, non sans raison hélas! et si les journaux publient seulement les lettres qui ont été écrites jusqu'à présent, par les membres de ce contingent, le peuple du Canada verra quels officiers le gouvernement a choisis pour nous conduire. La semaine dernière, une cantine a été ouverte, où ont été vendus, à un prix exorbitant, les objets fournis par quelques compagnies pour notre usage.

"Je n'ai jamais vu, affublée du nom de régiment, une foule aussi désordonnée. Les officiers, à l'exception des permanents, sont incompétents et ne savent pas ou ne veulent pas prendre soin des soldats qui sont sous leurs ordres: ils n'éprouvent de joie qu'à faire montre de leur autorité. Ils ressemblent à des enfants mis en possession de nouveaux jouets. Si nous allons jamais au combat, nous ne dépendrons d'eux qu'avec regret.

"Des centaines de lettres dans le genre de celle-ci sont envoyées par les soldats à leurs parents, et si les journaux les publiaient, j'en connais (des officiers) dont la position serait fausse.

"Sur les champs de bataille personne ne songerait à se plaindre, mais ici, sur ce vaisseau où nous espérions être traités convenablement, c'est différent.

"Nous vivons comme des pourceaux et nous sommes malmenés comme des forçats. Un de mes compagnons disait hier qu'il serait content, satisfait d'être jeté sur une île déserte avec un fusil et des provisions, afin d'échapper à cette vie de misère.

"Je ne crois pas que nous prenions du service actif. Les officiers anglais n'enverront jamais de pareils régiments en avant, quoique les membres soient de beaux hommes au physique et de bons tireurs."

Petites Depeches

Les réparations qu'il faudra faire au croiseur Olympia coûteront $352,000.

Paul Déroulède a été condamné à deux ans de prison, hier, par la Haute Cour de Justice.

Le traité de réciprocité franco-américain a été soumis hier à la chambre des députés en France.

Les démocrates de la Louisiane ont nommé hier W. W. Head, auditeur général, candidat au poste de gouverneur.

Le choléra a fait son apparition à Hissar, au nord-ouest de Delhi. Il y a déjà eu 997 cas et 563 décès causés par le choléra.

On a fait hier une réception des plus enthousiaste au Gén Wood à l'occasion de son arrivée à La Havane où il va remplacer le gouverneur général Brooke.

D'après L. N. Hibberd, le district du cap Nome, dans l'Alaska, est fertile en fortunes colossales. Il demande l'envoi de troupes américaines dans ce pays.

Le sénateur Fairbank a présenté, hier, un projet de loi, accordant une pension de $2,000 par année, à la veuve du général Lawton, tué aux Philippines.

La plus grande anxiété règne à Queenstown au sujet du steamer Oceanic de la ligne White Star, qui a quitté New York le 13 decembre et qui est 30 heures en retard.

Une dépêche de Providence, R.I., dit qu'un petit Canadien-français nommé Allaire et âgé de 3 ans a été broyé à mort à Washington, sur la voie du chemin de fer New England, hier, en voulant monter sur un camion. Il tomba sur le pavé et le lourd véhicule lui passa sur la poitrine.

Les Imitations

Toutes les bonnes choses ont eu leurs imitations et le fameux *Sirop Impérial* à la *Gomme de Pin Blanc* en a certainement eu sa part. Le seul fait qu'on s'est avisé d'imiter cette préparation est la preuve la plus convaincante de sa supériorité sur les divers autres sirops de pin blanc. Ainsi, soyez sur vos gardes et lorsque vous aurez besoin d'un sirop pour le rhume et la toux, demandez le Sirop "Impérial" à la Gomme de Pin Blanc et exigez que le mot "Impérial" apparaisse en tête de l'enveloppe extérieure et sur l'étiquette.

C'est le seul véritable, le seul efficace et le seul qui vous garantisse positivement la guérison de votre toux ou la remise entière de votre argent. Il est facile à prendre et agréable au goût, ce qui le rend spécialement recommandable pour les enfants.

Se vend 25c la grande bouteille, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

A SAN MATEO

Quand le Gen. Lawton a ete Tue

TREIZE AMERICAINS DONT TROIS OFFICIERS ONT ETE BLESSES

Aguinaldo aurait rejoint les troupes de Mariquina

Manille, 21.—Treize Américains, y compris trois officiers, ont été blessés dans l'engagement de San Mateo, où le Gén. Lawton a été tué. La blessure du Capt. Breckenridge n'est pas dangereuse, bien que la balle lui ait pénétré le bras et le côté.

On estime que les insurgés étaient au nombre d'environ cinq cents et que la moitié d'entre eux seulement étaient armés de carabines. Les Américains comptaient treize cents soldats, mais un grand nombre d'entre eux étaient affaibli par la maladie.

Le train des wagons a trouvé les chemins impraticables et a été forcé de retourner.

Les insurgés ont retraité vers le nord-est, laissant six cadavres sur le terrain.

Ils ont d'autres forces près de Taytay.

Cette région, bien que rapprochée de Manille, a toujours été trouvée la plus difficile pour en déloger les insurgés.

On rapporte maintenant que ceux-ci ont l'intention de se concentrer à Santa Cruz, province de Laguna, et dans le district à l'est de Laguna Bay.

Le service secret des Américains rapporte qu'Aguinaldo a rejoint la force de Mariquina.

UNE DEPECHE INTERESSANTE

Washington, 21.—L'amiral Watson a câblé hier au département de la marine comme suit:

"Les cannonnières Concord, Ackley commandant; Pampanga, Leigh commandant, ont capturé Rompion le 18 courant, avec deux compagnies d'infanterie. John James, marin, blessé au genou, la seule perte de la marine.

"Le bataillon de Newark a débarqué de Callao et a occupé Camplona, côte nord de Luzon.

"Burwell et Wheeling, coopérant avec le Gén. Young, débarquent des bataillons et font un travail excellent tous les jours dans le nord et l'ouest de Luçon."

Une dépêche de Springfield, Ill., mande que la cour suprême a déclaré nulle l'ordonnance municipale de Chicago concernant les magasins à départements (department stores).

Le comité naval de la chambre des députés en France a approuvé le projet de loi proposé pour accorder $100,000,000 qui devront être dépensés pour renforcer les défenses navales du pays.

Le sénateur Hanna, président du comité national républicain, a lancé l'appel officiel aux républicains du pays convoquant la prochaine convention nationale pour le 19 juin prochain à Philadelphie.

Le sénateur Jones, président du comité démocratique national, a convoqué une assemblée de ce comité pour le 22 février prochain, à Washington, afin de fixer la date et le lieu du prochain congrès national des démocrates.

Le Dernier Appel Est-ce Pour un PIANO ?

N'attendez pas au dernier moment. Regardez autour de vous.

Nous invitons la comparaison, nous la voulons, une comparaison honnête et sans préjugé; nous gagnons toujours. Amenez avec vous un musicien de vos amis et donnez-nous le bénéfice d'un examen critique, et nous prouverons en dehors de tout doute qu'il est de votre intérêt de faire affaires avec nous.

Vous ne serez pas tenté d'acheter un PIANO à bas prix, car un un PIANO à bas prix est toujours de peu de valeur.

☞ Ouvert tous les soirs jusqu'à NOEL.

Steinway, Hardman, Gabler, Emerson, Shominger, Singer.

40 Annees de ventes de Pianos.

18 Magasins dans la Nouvelle-Angleterre.

M. STEINERT & Sons.

130 rue Merrimcak, 130.

J'ai une Montre et elle a été achetée chez

Frank Ricard,

646 rue Merrimack

Mlle Maria Ricard, MM. Denis Ricard, George Poirier, Louis Boissonnault, Willis Peltier, Louis Richard, Charles Roy et Frank Rousseau

Seront heureux de servir leurs amis.

☞ Annonce pour Noël et le Jour de l'An

Jouets, Traîneaux, Patins, Lanternes Magiques, Coutellerie de Table et de Poche, Articles Plaqués en argent.

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

A. G. POLLARD & CIE.

Nous Venons de Recevoir une Caisse de

Grands Essuie-Mains en Toile

Qui Sont Imparfaits

Et dont nous allons offrir une bonne occasion, ces essuie-mains sont en toile huck et valent de 12½c a 15c chacun, nous allons les vendre tous au même prix

11c CHACUN **ou 6 pour 60 cts.**

Nous en avons reçu aussi en coton, bien grands, que nous vendons 8c ou 15c la paire.

Sous-Sol.

A. G. POLLARD & Cie., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
[?]67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 21 Dec. 1899

Comment pourra-t-on appliquer la loi de huit heures aux pompiers?

Chaque femme est si satisfaite de son physique, qu'elle ne le critique jamais.

L'homme n'a pas besoin d'être beau, on ne lui demande que d'être sincère et bon.

Le sénateur Depew dit que la prochaine plate forme républicaine sera l'Or et la Gloire.

Quelle est la personne la plus désagréable, celle qui ne sait pas chanter et chante, ou celle qui sait chanter et qui ne veut pas chanter?

Une curieuse grève vient de se produire à Toronto; c'est une grève de musiciens.

Trois fanfares se sont dissoutes à cause de cela.

Haro sur John Bull !

La morgue ou contenance hautaine, et l'arrogance, ou fierté méprisante et insultante, sont les deux principaux traits caractéristiques de John Bull.

Vous rencontrez rarement un Anglais, quelque insignifiant qu'il soit réellement, qui n'ait pas l'air hautain et fanfaron. S'il n'avait encore que l'air, ce ne serait après tout qu'à demi-mal ; mais il a aussi la chanson, et son arrogance en est la plus fidèle expression.

En étudiant l'Anglais, on ne peut se défendre de la conviction qu'il est un homme d'une éducation avortée. Ce dont il manque au moral, il s'efforce de le compenser par de fausses apparences. A première vue, il semble un personnage ; mais le creuset de l'étude ne tarde guère à vous le montrer sous son insignifiance fardée.

"L'habit ne fait pas le moine," dit un proverbe fort sensé ; et les livrées nationales de John Bull, la morgue et l'arrogance en font un sujet de mascarade aux yeux de tous les peuples civilisés de la terre.

Depuis que le soleil refuse de se coucher dans l'empire britannique, Jonh Bull, cet avorton de civilisation ou ce prototype d'humanité bête, se croit le Dieu de l'univers. Heureusement, bien qu'à son désappointement, le monde réellement civilisé ne se sent guère beaucoup porté à se prosterner aux pieds de ce veau d'or.

La guerre qui bat actuellement son plein dans l'Afrique méridionale, sera probablement le tombeau des illusions anglaises. "L'homme propose et Dieu dispose," voilà un autre proverbe que John Bull est à la veille de comprendre clairement. Avec encore quelques arguments frappants comme ceux de Joubert et de Kruger, le pantin du matérialisme et de l'interprétation privée finira par se desiller les yeux.

Il est toujours assez facile de dire et d'écrire de brillants faits d'armes ; mais, les faire, c'est une tout autre chose.

Avec de nombreux et formidables vaisseaux de guerre, de gros et bruyants canons, on peut affronter les éléments et ses habitants. Mais, pour faire trembler les intelligences, il faut autre chose que des flottes et de la poudre ; il faut ce dont John Bull manque.

John Bull, depuis des siècles, semble s'être surtout occupé du perfectionnement de la matière humaine et terrestre. Au physique c'est un redoutable adversaire, auprès de ses semblables, du moins. Mais, au point de vue intellectuel et moral, il est réellement un avorton plaqué d'une réputation surfaite.

De la poudre, des fanfaronnades, du vent, du bruit et de la réclame, tout cela agencé d'hypocrisie et de fausse humanité, voilà les attributs réels de la nationalité anglaise.

Il pourrait se faire qu'avant longtemps, un dernier coup de main donnée par les Boers, fit dégringoler de son piédestal le brutal tyran de l'humanité.

En attendant qu'arrive le fameux fait d'armes, qui est en germe dans le sud africain, nous étudierons la base fondamentale de ce gigantesque édifice qu'on appelle l'empire britannique.

L'empire britannique a été fondé sur le sable, et c'est un corps sans âme.

Le fameux architecte qui l'a élevé, le matérialisme incarné dans le protestantisme, a fait trop grand pour ses moyens.

"La fin couronne l'œuvre", dit encore un autre proverbe très sage, et la fin de l'empire britannique sera la décadence et le démembrement. La charpente de l'édifice anglais n'est qu'un échafaudage branlant.

La divine providence, quoi qu'en contredisent les aveugles superbes, se rit des projets infernaux. Elle laisse souvent ses ennemis se lancer dans de gigantesques entreprises, pour avoir l'occasion de frapper un plus grand coup.

Jonh Bull, dans son orgueil, s'est écrié comme Lucifer: "Non serviam", "Je ne servirai pas" et il s'est révolté contre le seul et réel représentant du Tout Puissant. Depuis bientôt quatre siècles, l'Angleterre méprise les principes divins et les droits de l'humanité; elle tyrannise les serviteurs de Dieu et travaille à consolider l'empire du mal. Les conquêtes qu'elle a faites avec la force brutale, ont provoqué dans, les siècles de son existence, la réprobation générale des autres peuples. Sa puissance a dit son dernier mot, et il est tombé comme un grain de sable dans la mer.

Depuis quelques mois surtout, la main de Dieu semble préparer tranquillement mais sûrement le grand châtiment des iniquités de John Bull. Il paraît de plus en plus évident, au fur et à mesure que les événements se déroulent en Afrique, que le doigt de Dieu est en train de frapper cette donzelle bouffie d'orgueil et de crapule, qui s'intitule ridiculement "La Fière Albion".

Depuis quelques jours, le bœuf anglais tire une longue langue de découragement.

Lorsque la guerre a éclaté, les puissances étrangères s'apitoyèrent sur le sort des Boers et rougirent de honte pour l'Angleterre. On crut voir un crocodile ouvrir une gueule monstrueuse, pour avaler une petite mouche.

Dans cette guerre, nous voyons la force matérielle lutter contre la puissance intellectuelle; c'est la brutalité de l'Anglais aux prises avec l'humanité du Boer; c'est la matière se ruant contre l'intelligence.

Tous les amis du matérialisme et de la brutalité, de l'injustice et de la débauche, sympathisent avec l'Angleterre. Au nombre de ces ennemis de la civilisation et du droit se trouvent malheureusement un trop grand nombre de citoyens anglo-américains.

Ces derniers nous prouvent qu'ils ont la mémoire fort courte. Car, ils devraient se rappeler les guerres que Washington a dû faire pour chasser du sol américain cette même vipère qui encore aujourd'hui cherche à s'abreuver de sang et de carnage, dans le sud de l'Afrique.

Au contraire, tous les amis de la civilisation chrétienne et de la véritable humanité, tous les amis du droit et de la justice, tous les hommes sentant en eux mêmes une âme dominant la brute, tous les Américains vraiment dignes de ce nom, tous sans exception ne peuvent s'empêcher actuellement plus que jamais, de crier comme un seul homme: "Haro sur John Bull !" c'est-à-dire "conspuez ce renégat de l'humanité et mettez-le sans retard au ban de la civilisation."

UN OBSERVATEUR.

Goliath et David

Nous donnons ci-après des chiffres qui intéresseront tous ceux qui suivent les événements de la guerre anglo-africaine.

POPULATION

Grande-Bretagne	Transvaal
38,104,975	258,397
Indes et Colonies	Etat libre d'Orange
406,296,800	77,716
Total, Anglais	Total, Boers
444,401,775	336,113

Il est évident que la Grande-Bretagne est au Transvaal comme 100 est à 1, et qu'avec toutes leurs colonies, les Anglais sont aux Boers comme 1000 est à 1. C'est bien Goliath contre David.

FORCE-ARMEE

Grande-Bretagne	Transvaal
597,073	26,299
Indes et Colonies	Etat libre d'Orange
114,745	17,381
	Mercenaires
	15,000
Total, Anglais	Total, Boers
738,818	58,681

Bien que l'Angleterre, avec toutes ses colonies, ait une population 1000 fois plus forte que le Transvaal et l'Etat libre d'Orange, cependant elle ne peut mettre que 10 ou 11 soldats contre un Boer, sur le champ de bataille, et ce n'est pas assez pour lui assurer la victoire, si on peut en juger par les batailles déjà livrées.

MOBILISATION ANGLAISE

Réguliers, avec Buller	75,000
Volontaires, des colonies	20,000
5e division de réguliers, sur mer	10,000
6e division de réguliers, en mobilisation	10,000
7e division de réguliers, mise en armes	10,000
Réserves appelées sous les armes	40,500
11 régiments de volontaires	11,000
Une partie de cavalerie	3,000
Total de soldats pour l'Afrique	180,000
Pertes déjà enregistrées	7,000
Total de l'effectif	173,000

Ainsi donc, dans quelques jours, les 58,681 Boers auront à se mesurer contre 173,000 soldats de l'Angleterre.

Pour se faire une juste idée de la mortelle peur de John Bull il suffit de savoir qu'il n'a jamais, dans le passé, mis autant de soldats sur pied.

Dans la fameuse guerre de Crimée l'Angleterre n'avait mis que 27,000 soldats sous les armes, et, à la mémorable bataille de Waterloo, elle n'avait que 31,000 soldats.

Un autre projet de fédération, qui a mille bons côtés, celui là.

La profession médicale, en Angleterre, paraît accepter à l'unanimité le projet d'une fédération professionnelle de toutes les parties de l'empire.

C'est dans ce sens que le conseil général des médecins de Londres vient de se prononcer.

J. Owen Paine est un speculateur heureux, comme on en voit peu. Il y a trois ans à peine, il arrivait à New York avec un capital de $3000, et aujourd'hui, il est plusieurs fois millionnaire.

A la fermeture des Bourses, hier, il a reçu un chèque de $39,998, représentant ses profits de la journée.

M. Paine n'est âgé que de trente ans.

Une dépêche de St Louis, Mo, dit qu'à une assemblée du conseil de comté de l'Ordre Ancien des Hiberniens, la guerre anglo-boer a été discutée au long, et les membres ont décidé d'ouvrir une souscription pour recueillir une somme de $1,000,000 qui sera employée à équiper et à transporter des troupes au Transvaal.

Ces troupes aideront les Boers à conquérir leur indépendance.

Répondant à un M. Charles Crevier qui s'informait du commencement du 20e siècle, le *New York Journal* dit:

"Il nous fait plaisir d'informer M. Crevier que le vingtième siècle commencera, comme toute autre chose, par son commencement—c'est-à-dire le premier jour du premier mois de sa première année—le premier janvier 1901, tout comme le premier siècle aurait commencé le 1er janvier de l'an 1 si les gens avaient alors calculé le temps de notre manière"

Une dépêche de Londres dit que les cinquante millions de piastres votés pour la guerre du Transvaal sont complètement épuisés et qu'actuellement l'Angleterre marche à une allure de huit millions de piastres par semaine, pour soumettre les Boers.

Le chocolat donné par la reine Victoria à ses soldats en Afrique est en route pour le Cap.

Il est probable qu'un grand nombre d'Anglais auront perdu complètement le goût du chocolat quand il arrivera à destination.

On assure que l'escadre française de la Méditerranée en ce moment à Smyrne, a reçu l'ordre de revenir à Toulon. L'ordre a été aussi donné à l'escadre du Nord de prendre des vivres pour 3 mois et de se tenir prête à toute éventualité.

Le sentiment général parmi ceux qui connaissent le Transvaal, dit une dépêche d'Anvers, c'est que les femmes Boers elles-mêmes prendront les armes contre les Anglais et que déjà c'est fait pour nombre d'entre elles.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr. Coderre.

Joignez l'utile a l'agreable

en choisissant un de nos appareils photographiques (Kodaks) pour cadeau de Noël et du Jour de l'An. Connaissez-vous quelque chose qui causera un plus vif plaisir à votre enfant ou à votre dame? Nous venons de recevoir un magnifique choix de *Cameras* des meilleures manufactures. Nous pouvons maintenant vous offrir des instruments très bien finis et fonctionnant à merveille pour $3.50, $4.00, $5.00 et $6.00.

Nous vendons aussi tous les accessoires aux prix les plus bas de la ville. Plaques et Papiers Sensitifs, Solutions et Poudres à fixer et développer, Produits Chimiques, spéciaux pour la photographie, cartes à monter, tripodes, Lanternes rouges, bassins et en effet tous les accessoires qui sont en usage pour cet art si amusant.

Ne manquez pas de venir examiner notre assortiment avant d'acheter, nous pouvons vous épargner de l'argent.

N'oubliez pas que nous nous engageons toujours à enseigner gratis les principes de la photographie à tout achet ur d'un instrument.

Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, Rue Merrimack.

Les medecins ne pouvaient rien lui faire

Si les boyaux ne fonctionnent pas bien, chaque organe vital du corps est affecté. Non-seulement la constipation conduit aux troubles sérieux de l'Estomac et des Rognons, mais encore elle rend le sang épais, et y engendre des impuretés. La digestion difficile ou la dyspepsie amènent aussi souvent des maux de tête chroniques, pour lesquels nous avons à présent, grâce aux fameuses Pilules du Dr Jacques pour les Rognons, un remède sûr et permanent.

M. Sébastien Leblanc souffrait de maux de tête périodiques d'une manière tellement intense, toutes les deux semaines, DEPUIS PLUS DE TRENTE ANS, qu'il était obligé de se coucher quand il presentait une attaque. La régularité avec laquelle se produisaient ces maux de tête, minait graduellement ses forces, et tout son système devint bientôt affaibli. Il eut recours à plusieurs différentes sortes de remèdes brevetés, s'adressa à divers médecins, tant au Nouveau-Brunswick, où il est né, qu'à Pawtucket, R. I., mais sans jamais éprouver de soulagements. Bientôt les diverses guérisons opérées par

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons,

dans des cas semblables au sien, attirèrent son attention, et il en acheta une boîte chez le pharmacien. Dans sa lettre qu'il nous écrivait le 6 juillet, il nous dit qu'en tout, il n'a pris ces pilules que durant quatre semaines, après quoi il considéra sa santé meilleure qu'elle n'avait jamais été depuis trente ans. Il ne souffrait plus de maux de tête, et pouvait manger n'importe quoi sans être affecté. Nous conservons sa lettre dans nos liasses, et la montrerons avec plaisir à quiconque désirera la voir.

Le Docteur donne toute consultation gratuitement, et répond avec plaisir à toutes les lettres. Si vous lui écrivez et lui mentionnez votre cas, il l'étudiera avec vous avec soin, par correspondance, et il ne vous en coûtera absolument rien. Il y a des centaines de malades qu'il traite par correspondance. Sa longue expérience et ses succès vous seront d'une indiscible valeur.

Les meilleurs pharmaciens partout vous les vendront cinquante cents la boîte. Boîtes d'essai, vingt-cinq cents. Expédiées par la malle, sur réception du prix dans toutes les parties des Etats-Unis et du Canada.

DR. JACQUES MEDICINE CO.,
117 Central Street. Box 1964. Boston, Mass.
L. R. BARIDON, Chimiste, Agent pour le Canada, MONTREAL.

O. ALLARD, Laitier,
Lait garanti livré dans toutes les parties de la ville.
96 WEST MEADOW ROAD.

Dr Samuel Patenaude,
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK,
Coin de

The Thompson Hardware Co.
Se Propose de Prouver
UN JOYEUX NOEL
A Chacun

COUTELLERIE.
La coutellerie fournit de beaux présents. Nous avons la plus belle collection jamais vue dans la Nouvelle-Angleterre.
$1.50 Sortes de "carvers," 88c a $25.
Couteaux de Table,
Avec manches en Perle et de Fantaisie.
Cure Noix.
Couteaux à Fruits,
Vaisselle Plaquée.

RASOIRS ! RASOIRS !!
Un bon rasoir est une bénédiction humaine. Rien de plus agréable à l'homme. Nous en avons de toutes sortes, et pour de
50c a $10.
LE RASOIR "SAFETY"
Est très à la mode
Cuir à Rasoir,
Savonettes,
Bois,
Service Complet

CAMERAS.
Vente Speciale cette Semaine.
Réduction de prix des KODAKS ESTMAN.
Assortiment complet, et de toutes les marques.
ALBUMS PHOTOGRAPHIQUES,
Assortiment complet d'instruments photographiques.

Special aux Pratiques de Noel

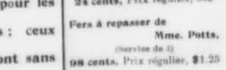
Notre magasin débordant de présents utiles et toujours acceptables, pour hommes, femmes, filles, garçons et chacun. Nous en mentionnons quelques-uns comme échantillons, mais nous vous suggérons de venir les voir vous-mêmes.

Outils et coffres pour hommes et garcons, phonographes, thermomètres, tableaux, pupitres, lanternes ordinaires ou magiques, fusils à air comprimé, &c., articles de chenet et foyer, lampes à gaz incandescentes, de belles formes et à bas prix, articles au crochet, ciseaux simples ou en services, manches en argent sterling.

Balayeuses Automatiques.

Maman et moi nous nous servons de la Balayeuse "Bissell."

PATINS ET TRAINEAUX
Des patins pour les petits enfants ; ceux ci s'en serviront sans s'assommer.



Deux ventes speciales, cette semaine.
Couteaux "Christy"
(Service de 3)
24 cents, Prix régulier, 50c
Fers à repasser de Mme. Potts,
(Service de 3)
98 cents. Prix régulier, $1.25
Ces deux-là font de beaux présents.

THE THOMPSON HARDWARE CO.

Imitation de GLACE
POUR DECORATIONS D'ARBRES DE NOEL.
Vendu en n'importe quelle quantité.
C. B. Coburn & Co,
63 rue Market.
Commis Canadiens.—Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Estomac Hors d'ordre
Ne Pouvez Manger, Domir ou Travailler !
JOHNSON'S STOMACH TABLETS
Créent l'appetit, procurent un sommeil [illegible]
The Johnson Lab., Inc., Phila.
Delisle, Beaulieu & Rochette

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

CHAMBRE A LOUER—Belle chambre bien chauffée, coin des rues Fletcher et Bowers. 25d.

A LOUER Un logement de 6 chambres avec bain $10.00 par mois. G. D. Kimball, 64 rue Central. 22 d

A LOUER—Une chambre meublée avec usage d'une chambre de bain, eau chaude et eau froide, prix modéré. S'adresser au No 15 rue Austin, vis-à-vis le presbytère. jno

ON DEMANDE—Une fille ou femme forte, de 30 à 40 ans, pour servir dans une famille privée où elle sera traitée comme chez soi. Bon salaire. S'adresser au bureau de L'ETOILE. jno.

ON DEMANDE—Une servante, une personne fiable, pour avoir soin des enfants. Il faut des recommandations. S'adresser au bureau de L'ETOILE. 21 d.

ON DEMANDE Un homme de bonne apparence, parlant anglais et le français. S'adresser immédiatement chez J. H. Banks, au Lowell Cloak and Suit Store, 16 Runels Building, Carré Merrimack.

ON DEMANDE Un associé avec un faible capital pour un commerce d'un genre spécial d'extraits de liqueurs. S'adresser à la Moody House de 6 à 7.30 p. m. 29d

ON DEMANDE Un commis voyageur connaissant personnellement un grand nombre des Canadiens de Lowell. Chance excellente pour un homme capable avec occasion de promotion Doit avoir de l'expérience et pouvoir fournir des références. Canadien-français préféré S'adresser en anglais à la National Publishing Co., Boston. 29d

PERDU—Samedi soir, un porte-monnaie contenant une certaine somme d'argent a été perdu en revenant de Lawrence en tramways électriques jusqu'à la rue Common. La personne qui le rapportera à ce bureau sera généreusement récompensée. 21d.

A VENDRE—Une maison à deux étages, contenant huit grands appartements avec une bonne cour. Un très bon endroit pour faire un commerce quelconque. S'adresser au no 34 rue Gorham. jno

N'ENCOURAGEZ PAS le trust du charbon Achetez votre charbon de G. P. Haly, vis-à-vis la Bleachery Station. Le seul commerçant de charbon en ville qui n'est pas membre du trust. jno

Mme H. D. Guillet,
Modiste en Robes et Manteaux,
SPECIALITE : Manteaux en pluche refaits dans la dernière mode.
84 rue Middlesex, Chambre 18.

SAVEZ-VOUS
Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons toutes sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.
LA SINGER M'F'G CO,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

BOSTON & MAINE RR
Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899.
DIVISION OUEST.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:
[illegible]
DIVISION SUD
[illegible]
D. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 63

Un Crime Mysterieux
— ou —
La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

"Georges Dalissier avait reçu une certaine instruction. Ses parents le destinaient aux finances, et l'avaient fait entrer, à vingt ans, comme employé subalterne, à la recette générale de l'Isère. Pendant les deux ans qu'il y était resté, on n'avait eu contre lui aucun motif sérieux de plainte. Bientôt il s'était fait admettre dans une importante perception en qualité de commis principal. Son patron était satisfait de son travail; sa conduite semblait régulière. Mais ce n'étaient là que des apparences, qu'il savait habilement ménager; en réalité, il menait une vie de débauche; il jouait; il était criblé de dettes.

"Grâce à de séduisants dehors, il s'était fait aimer d'une jeune fille appartenant à l'une des plus honorables familles de Grenoble. Le père de cette jeune fille, qui soupçonnait sans doute les désordres de Georges Dalissier, s'était opposé au mariage, mais la passion obstinée de sa fille l'avait contraint à céder.

"La pauvre jeune femme n'avait pas tardé à se repentir. Une fois marié, Dalissier n'avait plus gardé aucune retenue.

"En peu de temps il avait dissipé toute la portion disponible de la dot de sa femme. Celle-ci, trompée, maltraitée, seule avec son enfant au berceau, gémissait sans oser se plaindre à ses parents dont elle avait dédaigné les conseils.

"Cependant les dettes s'accumulaient.

"Bientôt elles devinrent si considérables, les créanciers si pressants, que Georges Dalissier n'y pouvant plus tenir prit la fuite un jour, sans même prévenir sa femme et sans embrasser son enfant.

"Le lendemain son patron se plaignit de détournements successifs commis à l'aide de faux et s'élevant à quarante mille francs. Mais madame Dalissier avait arrêté cette plainte: elle avait mis à contribution les parents de son mari et les siens, et pour sauver l'honneur de son enfant, elle avait remboursé le patron de Georges, en sorte que celui-ci, quand la justice interrogea et vérifia ses registres, déclara s'être trompé, et reconnut comme véritables des montants et des signatures fausses. Bien que ses assertions fussent évidemment complaisantes, le retrait de la plainte empêcha les poursuites d'avoir lieu.

"Mme Dalissier quitta Grenoble avec son fils et se réfugia à Paris. Peu de temps après, elle désintéressa les personnes qui l'avaient aidée à empêcher que le nom qu'elle portait ne fût flétri par une condamnation. Les autres créanciers de Georges Dalissier, et ils sont nombreux, n'ont pas été payés: ils ne le seront vraisemblablement jamais."

Cette note se terminait ainsi :

"Pendant plusieurs années, on n'avait plus entendu parler de Georges Dalissier; on présumait seulement qu'il s'était réfugié en Italie. Mais, il y a environ deux ans Mme Dalissier est venue à Grenoble pour recueillir la succession de son père. Elle a montré à quelques-uns de ses parents une lettre par laquelle on lui annonçait la mort de son mari: d'après cette lettre, il avait été assassiné par des brigands aux environs de Naples. On ne s'est pas assuré de l'exactitude de ce fait; mais le temps écoulé sans nouvelles le rend vraisemblable."

Ces renseignements confirmaient les suppositions de M. Thurier. Il les consigna soigneusement dans son dossier, bien qu'ils n'eussent qu'un rapport indirect avec le procès actuel: mais ils étaient précieux, selon lui, en ce qu'ils expliquaient le caractère de Laurent Dalissien: ces mauvais instincts qui avaient fait en en lui une si soudaine explosion, cette passion du jeu, ces désordres, cette aptitude au crime, cette hypocrisie dans la douleur, cette habileté dans la défense, son père les lui avait transmises avec son sang. Après la terrible secousse que lui avait fait éprouver sa confrontation avec Mariette, il semblait que Laurent dût rester désormais insensible à tout.

Cependant, quand M. Thurier lui communiqua cette note il tressaillit douloureusement.

C'était pour lui une révélation, sa mère lui ayant laissé ignorer ces choses. Il rougit, gémit quelques instants, puis douta de l'exactitude de ces renseignements, et nia qu'il existât de telles hontes dans sa famille.

—Rien de plus vrai, pourtant, dit M. Thurier; mais cela ne doit pas vous importer beaucoup. Il me semble que, dans votre position, vous montrez une trop grande susceptibilité.

(*A Continuer.*)

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston Mass.

De tous les pays d'Europe, de nombreux volontaires partent pour le Transvaal où ils désirent combattre, vaincre ou mourir dans les rangs des Boers.

Sous l'heureuse influence du "Broma"

Le mal est arrêté et le retour à la santé s'opère sûrement.

Prenez-le pour toutes les maladies du sang et des nerfs. Se vend partout.

Fortifiez votre systeme

contre les influences dangereuses de cette température si variable, par l'usage du *Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue*. C'est le tonique idéal, c'est le fortifiant par excellence. Les médecins le prescrivent journellement et avec le plus grand succès contre la faiblesse des poumons, la pâleur et le manque d'appétit. C'est la combinaison la plus parfaite que la science médicale ait pu découvrir. L'huile de foie de morue qui entre dans sa composition est la plus pure et la plus fraîche que l'on puisse se procurer et est préparée par un procédé spécial qui lui enlève toute odeur et toute saveur désagréable. Elle est décidément plaisante au goût et tellement facile à digérer que les estomacs les plus délicats la tolèrent facilement. Cette huile est savamment combinée avec des extraits de malt, de cerisier sauvage et aussi avec les hypophosphites de Fer, de Quinine, de chaux, de soude, etc., etc.

Se vend en grandes bouteilles de 50 et 75 cts chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Noel Approche

Il vous faudra sans doute un habit neuf pour cette fête. Allez chez le populaire marchand tailleur, Alfred Delisle, 458 rue Merrimack, où les prix sont les plus bas et la confection la meilleure. Aussi chapeaux et articles de toilette des plus choisis et dans la plus grande variété

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Le magasin de Parthenais Frères est ouvert tous les soirs cette semaine. Allez-y pour vos cadeaux de Noël. 23d

Caleçons en laine pour hommes, de $1.00 pour 75c; corsages en laine de $2 00 pour $1.35; au magasin de Mme Riopelle, rue Aiken.

Reçus à La Librairie Canadienne Française Almanachs et Calendriers Ecclésiastiques de la Province de Québec. Venez vous en procurer. 22d

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

Nos compatriotes sont spécialement invités à aller visiter, ces jours-ci, la pharmacie de M. H. A. Toupin, rue Cabot, ancien Ward Five Drug Store. Ils y trouveront un splendide assortiment de cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Prescriptions, une spécialité.

LES BAS PRIX
—DE LA—
American Watch Repairing Co.
Ouvrage Garanti pour deux ans.

Grand Ressort,	pour 0.75c.
Montre Nettoyée,	pour 0.75c.
Vitre de Montre,	pour 0.10c.
Aiguilles de Montre,	pour 0.10c.

Montres, Horloges, Joaillerie, Diamants, Objets d'Optique, à prix réduits.
WILLIAM BLOCK, Gérant,
34 rue Prescott, — Lowell, Mass

Nouvelles du Canada

MONTREAL

VOLEURS NOCTURNES

—Dans la nuit de samedi à dimanche, des voleurs se sont introduits dans le magasin de M. Edouard Quevillon, marchand de tabac et coiffeur, 1271 rue Ste Catherine. Ils se sont emparés de cigares, tabac, pipes et huit rasoirs, le tout évalué à $150.

M. Quevillon ne s'est aperçu du vol qu'à 4 heures du matin.

C'est la police qui a été l'avertir du coup.

Les détectives Gignère et Charpentier font des recherches.

LES BAGNES SE VIDENT

—La nouvelle loi de la liberté "conditionnelle" des forçats aura pour effet de faire vider les pénitenciers et les bagnes. Déjà, en vertu de ce pouvoir donné au Gouverneur Général, cinq forçats ont reçu leur liberté provisoire. La plupart de ces forçats sont des résidents de Montréal.

L'un d'eux avait été employé comme comptable dans le bureau du Préfet. Il avait déjà purgé deux ans de bagne.

Comme on le sait, tous ces "graciés conditionnellement" devront se rapporter tous les mois au Département de la Police et avoir une conduite sans reproche jusqu'à ce que toute leur sentence soit purgée.

Au nombre de ceux qui ont été libérés se trouve un ancien teneur de livre qui a déjà tenu le haut du pavé dans la cité de Montréal.

Pour donner une occasion à ces infortunés de s'amender plus tard dans la vie, la police croit que c'est un mauvais principe de publier les noms des personnes ainsi libérées.

ASSAUT BRUTAL

—Un jeune garçon, du nom de Raoul Fréchette, employé chez Hamilton, se rendait en compagnie d'un camarade livrer une commande, quand ils furent assaillis par une douzaine de voyous sur le square Dominion.

Le jeune Fréchette fut terriblement maltraité et porte au bras et à la figure des marques non équivoques de la férocité de ses agresseurs. Plainte va être faite aux autorités.

CHINOIS DE PASSAGE

—Environ 150 Chinois sont aujourd'hui relégués dans les salles d'immigrants de la gare Windsor, d'où ils s'embarqueront ce soir pour Mexico, où ils vont travailler à la construction du chemin de fer mexicain. Depuis deux ans environ 3,000 Chinois sont passés à Montréal en route pour Mexico, pour travailler à la construction des chemins de fer.

QUEBEC

POUR LE 2ME CONTINGENT

—Le lieutenant-colonel Forrest, surintendant des magasins, et le lieutenant colonel White, remplissant les fonctions de commandant de district, en l'absence du lieutenant colonel Oscar Pelletier, n'ont reçu aucune nouvelle d'Ottawa, quant au second contingent canadien.

Beaucoup de jeunes gens ont offert leurs services et dès que les instructions arriveront d'Ottawa on leur répondra.

La nouvelle que les hommes et officiers de la batterie de campagne B ainsi que ceux de la batterie A, seraient peut-être appelés, a été reçue avec plaisir par tous. Le capitaine Ogilvie qui est actuellement en Angleterre faisant un long cours, a reçu l'ordre de revenir immédiatement. On croit qu'il s'embarquera jeudi pour Québec.

Le major G. H. Ogilvie qui commande la batterie B. est à mettre tout en ordre, de sorte qu'il n'y aura aucun délai quand les instructions arriveront d'Ottawa. La batterie B compte 72 hommes pendant que la batterie A en a 80, de sorte que pour atteindre le chiffre de 300, il va falloir prendre 150 hommes parmi les artilleurs. Cela ne sera pas difficile, vu que tous les officiers et plusieurs hommes de la batterie de campagne de Québec aussi bien que quelques officiers et hommes des batteries de Montréal et d'Ottawa, ont déjà offert leurs services.

OTTAWA

A RIDEAU HALL

—Le ministre Borden est en ce à Rideau Hall, évidemment pour discuter avec lord Minto les affaires relatives au deuxième contingent canadien.

On ajoute peu de foi ici dans les cercles généralement bien informés, aux bruits de crise ministérielle lancés par le Citizen. Les apparences, cependant, y prêtent quelques indices, tel que le départ subit de sir Wilfrid pour Montréal.

Le Col Evans est au Yukon et est incapable d'arriver ici avant six semaines. On ne doit donc pas songer à lui pour commander le contingent.

LIVERITA,
La Petite Pilule Moderne POUR LE FOIE

GUÉRIT la Bile, la Constipation, la Dyspepsie, Maux de Tête et Maladie du Foie
100 Pilules 25 cts.
En vente chez Ellingwood & Co, Pharmaciens, Lowell, Mass.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Coderre

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages, lundi, le 11 déc.

Jean's Steam Laundry,
La Seule Buanderie Canadienne
J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.
Laissez vos ordres aux bureaux suivants :
369 rue Moody, ou 249 rue Market
Tél, 815-12, WILFRID JEAN, Prop.

COUVERTURES
Pour Chevaux.
W. T. S. Bartlett,
663-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream 15c et 25c.
Pharmacie de Litch
415 rue Bridge.

Pourquoi ne pas Teindre
Ce vieil Habit ou cette vieille robe, Vous serez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.
BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott

EN FOULE AU
Economy Cash Store
POUR NOEL
Quoique l'on puisse dire nous vendons toujours à meilleur marché que qui que ce soit. Nos prix sont toujours les plus bas, ne faisant pas de perte, nous pouvons certainement vendre à meilleur marché qu'ailleurs.

Pour cette Semaine

Tomates,	8c la boîte.
Côtelettes, Porc frais,	9c à 8c la lb.
Saucisse,	8c lb.
Prunes,	5c lb.
Tabac, en boîte,	35c lb.
Œufs frais,	18c la dou.
Bluets, 3 boîtes pour	25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.
E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
32 rue Jackson.

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and Cleansing House
477 RUE MERRIMACK

MAISON DE PENSION de première classe.
JOSEPH A. LAVIGNE, [illegible] Market

ON N'A JAMAIS RIEN VU DE PAREIL !
. . . AU NOUVEAU MAGASIN DE . . .
J. N. CARTER & CIE.,
23 RUE MERRIMACK, pres de la rue Bridge.
Vous pouvez acheter des **MEUBLES** Tout neufs ou de de seconde main,
A VOTRE PROPRE PRIX

Vente a L'enchère — Notre CADEAU de NOEL — $8,000 de Stock

Accourez tous ! Venez au plus tot !!

Nous vendons a des prix incroyablement bas a l'enchere ou autrement :

Meubles de toutes sortes, lits de plumes, oreillers, matelas, ameublements de chambre et de salon, sommiers elastiques, tapis, miroirs, vaisselle, verroterie, etc.

VENTE A L'ENCHERE, tous les jours, jusu'a epuisement complet de stock, a commencer de

Lundi, de 2 à 6 et 7 a 10 heures de l'après-midi

ON PARLE FRANCAIS.

Etrennes ! Etrennes !
C'est la Derniere Semaine
Pour Acheter vos Presents

Hâtez-vous de venir faire votre choix.

Les Premiers Venus, Les Premiers Servis.

Notre assortiment en Livres de Prières, Chapelets, Porte-bonheur, Médaillons, Statues de toutes grandeurs, Images, Gravures de tous genres est ce qu'il y de plus nouveau et de mieux recherché. Nos prix sont très raisonnables. Nos Articles de Fantaisie sont de véritables bijoux et plaisent à tous. Nous en avons des milliers à vous faire choisir.

Ne manquez pas l'occasion d'acheter un cadeau qui sera admiré de tout le monde. Venez voir, même si vous n'êtes pas décidés d'acheter tout de suite.

En mains, Almanachs de toutes sortes et Calendriers Ecclésiastiques de la Province de Québec.

La Librairie Canadienne-Française,
520 rue Merrimack,
AIME GAUTHIER

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Les rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS !
Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite
Ford Brothers,
Les Marchands en Gros
(La Bâtisse Brique)
Coin des rues ESSEX et JACKSON.
Où vous trouvez un bon choix de
Liqueurs pour l'usage des familles, et la Bières Jones
Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs
LAGERS.
Ordres Envoyes par Express.
Téléphone No. 312-3.
Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.
La valeur des Malt Extracts est Insurpassable.

$20.00
Achètent un bon Piano Carré de seconde-Main, bon pour un commençant, cez
GREEN, 15 rue Palmer.
Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride.

MUSIC HALL
Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée le 21, 22 et 23,
UNE CONSTELLATION D'ARTISTES
THE HIGH ROLLERS
EXTRAVAGANZA COMPANY
Etonnante en mérite comme en apparence. Toutes les autres productions burlesques sont à la même de profondes ombres en face du soleil de midi. 40 charmantes femmes et 40 princesses de burlesque. Une serie extraordinaire de tableaux vivants. Une satire humoristique le grand œuvre de Davy "The Great Rolde, The High Rollers." Un voyage à Paris un amalgame de Vaudeville et d'ambassadeurs. Une pièce superbe brillante et intelligente.
Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée le 25, 26 et 27 Décembre,
DAD IN HARNESS.
Une comédie spirituelle en trois actes, par Kenneth Lee introduisant O. B. Thayer et Beatrice McKenzie. Un mélange de rire, gaieté et chant. Il cause des éclats de rire du commencement à la fin.

SAVOY THEATRE
Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.
V. P. WORMWOODS,
avec sa grande exhibition de singes. 40 animaux sur la scène à la fois.
EDWIN H et KATIE DEAGON,
Avec un nouveau Thème.
EUGENE ELLSWORTH et MADGE BURT,
Dans le thème comique, "Domestic Pets."
FRANK CLAYTON,
Excentrique Musicien comique.
ANDY BARR et FLORENCE EVANS,
Griff- Williams & Malbourne -Vanola
Dans une petite pièce introduisant Solos avec double accompagnement sur Bajons, chant de haute classe, &c.
Matinée tous les après-midi à 2 h 15, Prix 10c et 20c, soir à 8 h 15. Prix 10c, 20c, 30c.

NOUS devons vendre a tout prix, tous nos CADEAUX de NOEL.
Venez voir le
Racket Store
No. 265 rue Middlesex.
Belles Poupées habillées, 12c,
Pour 25c, nous vous vendons une Poupée comme vous n'en trouvez pas ailleurs d'aussi belles pour le même prix.
10,000 Articles à votre choix.
Nous savons toujours donner pleine et entière satisfaction à nos pratiques.

Taux de Téléphone Bas
SERVICE DE LOWELL
Seulement $25 par année, courant métallique à six connections. Service illimité pour un Téléphone à votre résidence.
Avez-vous le moyen de vous en passer ?
Le gérant fournira tous les renseignements.
New England Telephone and Telegraph Co.

Automobiles.
The age of horseless vehicles is actually here. Such intense and universal interest has not been shown in anything since Bell Telephone. Everyone wants to be among the first to own an automobile; everyone wants to share in the enormous profits of the business. By sending a stamp to the
Strathmore Automobile Co.
1 Beacon Street, Boston.
You can find out all about it. They will tell you how you can share in the profits. A limited amount of their treasury stock is offered for sale. Those who wish to share in the great dividends sure to be paid should write at once as the price of the stock will be advanced rapidly. Every stockholder will be given special terms for the purchase of an automobile for his own use.
The Strathmore
is one of the very first in the field, is the best vehicle made, and is backed by men of the highest character and ability.

J. B. SIDLEY & BROS,
[illegible]

Un Présent a Chaque Pratique.

Nous offrons cette semaine, a l'occasion de Noel, les reductions de prix les plus séduisantes et nous donnons un precieux présent a chaque pratique.

12 RUE JOHN — **NEW YORK CLOAK & SUIT Co.,** — 12 RUE JHON

PRIX DES HABILLEMENTS.

Habillements de $12.50 pour **$6.75**
Habillements de $13.50, pour **$7.50**
Habillements de $15.00, pour **$8.75**
Habillements de $18.50, pour **$9.50**

Tous les autres sont réduits dans la même proportion.

PRIX REEUITS DES GILETS.

Gilets de $4.50, pour	$1.98
Gilets de 5.75, pour	2.98
Gilets de 6.75, pour	3.95
Gilets de 8.50, pour	4.95
Gilets de 9.75, pour	5.95
Gilets de 12.50, pour	7.50
Gilets de 16.50, pour	8.95
Gilets de 20.00, pour	10.75
Echantillons de $25.00, pour	$11.75

CONDITIONS.

A chaque pratique achetant pour jusqu'au montant de $8, nous donnerons un beau parapluie de **$1.50**, et pour chaque autre achat, petit ou gros, nous présentons des coupons donnant droit au tirage de l'article en argent maintenant exhibé dans notre vitrine.

CADEAUX DE NOEL.

Dans notre stock vous pourrez trouver une multitude de beaux et utiles articles convenables comme présents, tels que Manchons en Pelleterie, Foulards, Collerettes, Gilets en belle Pelleterie Electric et Nearseal Collerettes, etc., Collerettes Golf, Gilets de commande, Habillements, etc., Corsages en Soie et Laine, Robes de bain et plusieurs autres choses dignes d'être hautement appréciées.

NOS FOURRURES.

Sont de toutes les dépareillées les meilleures, en valeur, jamais touchées par aucun marchand de Lowell. En fait de pelleterie, nous pouvons vous en montrer à des prix capables de tuer la compétition.

Prix Réduits des Collerettes.

Collerettes "Golf" de $8.50, pour **$4.58**
Collerettes "Golf" de $10.00, pour **$5.75**
Collerettes "Golf" de $14.50, pour **$7.50**
Collerettes "Golf" de $18.50, pour **$9.75**
Collerettes "Golf" de $25.00, pour **$12.75**

Corsages en Soie et Laine.

Corsages en Soie et Laine de $5.75, pour **$2.98**
Corsages en Soie et Laine de $6.50, pour **$3.98**
Corsages en Soie et Laine de $7.50 pour **$4.98**
Grandes valeurs de Corsages en Laine, valant de 98c à $3.95.

A L'HOPITAL

Une Lowelloise victime d'un accident à Boston

La police a été avertie par téléphone, vers une heure cette après-midi, que Mme C. S. Dodge, qui demeure 269 rue Westford, a été transportée à l'hôpital de l'Etat, à Boston.

Il y a peu de détails quant à l'accident dont elle a été la victime; tout ce qui en a été rapporté indique qu'elle a dû être frappée sur la tête par une enseigne qui serait tombée sur elle rue Washington. Son mari, qui travaille rue Payne dans une manufacture, a été averti.

Cour de Police

Une demi-douzaine d'ivrognes bien comptée en cour de police ce matin.

James S. Barrett en a été quitte pour l'amende régulière de $5, mais le quintette, arrêté la nuit dernière dans l'édifice Daly, rue Gorham, comme nous le rapportons ailleurs, ne s'en est pas tiré aussi aisément. James et Isabella Daley, les propriétaires de l'établissement, ont été condamnés à vingt jours de prison chacun; Clement Dawson, le plus tapageur des visiteurs surpris dans cette place, devra faire quinze jours rue Thorndike; les deux autres, James et J. J. Reynolds pourront sortir de prison à temps pour fêter la nouvelle année, car ils n'ont eu que dix jours de prison.

Catherine Mayo, épouse d'un Arménien du nom de Hightian, accusée de vol, a fait remettre son procès à demain.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston Mass.

Pour Noel et le Jour de l'An

Vous aimeriez probablement faire un cadeau à quelque personne chère. Vous trouverez les bijoux et montres les plus convenables au magasin de M. Henri Lavallée, bijoutier, 707 rue Merrimack, près de la rue Austin.

Il a un stock complet et bien choisi; ses prix sont les plus bas de la ville, si l'on prend en considération la valeur intrinsèque des articles. Allez lui faire visite.

A la séance de la chambre basse, hier, M. de Armond, du Missouri, a déposé une résolution contre la rétention des Iles Philippines par les Etats Unis. M. de Armond est d'avis que l'Oncle Sam devrait aider les Filipinos à établir dans leur pays un gouvernement indépendant.

Dans l'élection partielle tenue hier dans Clackmannan et Kinross pour remplir la vacance créée par la nomination de l'Hon J. B. Balfour au poste de lord chief justice d'Ecosse, Watson, libéral et radical, a défait son adversaire unioniste, Younger, par 516 votes.

Avis

Les membres de l'Union St Joseph sont priés de se rendre à leur assemblée jeudi soir le 21 décembre pour l'élection des officiers du prochain semestre. 21d

Par ordre, ALEX. DOZOIS, Président.

A Hull, Près d'Ottawa

Une jeune enfant âgée de 9 ans guérie de crachement de sang par le "Vin Morin Créso-Phates."

Il s'opère parfois de ces guérisons si extraordinaires, de ces faits surprenants qu'il faut voir pour y ajouter foi. C'est précisément le cas dans cette guérison qui tient, pour ainsi dire, du miracle. Aussi avons-nous vu nous-mêmes le père de cette enfant qui nous raconta avec émotion la maladie grave de sa chère enfant et son rétablissement parfait.

"Ma petite fille, nous dit M. A. Coursolles, est âgée de 9 ans. Cette enfant n'a jamais été bien forte. Nous avons toujours eu pour elle des soins particuliers. Néanmoins, malgré nos égards et notre attention, cette pauvre enfant affaiblissait à vue d'œil. Nos craintes fondées se changèrent en alarme lorsque nous nous aperçûmes un jour qu'elle crachait le sang. Nous appelâmes sans retard la médecin qui nous déclara que notre petite fille devenait Consomptive. Je me souviens alors de m'être guéri moi-même d'une Bronchite, après avoir été condamné par les meilleurs médecins, en faisant, usage du "Vin Morin Créso-Phates." J'allai de suite à la pharmacie et apportai une bouteille de cette excellente préparation. A peine en avait elle pris quelques doses que déjà elle allait mieux. Nous continuâmes à lui en faire prendre observant fidèlement les directions indiquées sur chacune des bouteilles. Tous les jours notre enfant reprenait vigueur; elle ne crachait plus de sang, son appétit était comparativement bon, son sommeil réparateur.

"Le médecin qui revit notre enfant, après quelques semaines, fut l'homme le plus étonné du monde de la retrouver si bien portante. Depuis ce temps, notre petite fille se porte comme un charme. Je dois beaucoup de reconnaissance pour une préparation qui m'a sauvé la vie d'abord et ensuite celle de notre chère enfant."

En vente partout. Dépôt général pour les Etats Unis: MM. Geo. Mortimer & Co, 24 Central Wharf, Boston, Mass.

LE GEN. LAWTON

Son Eloge Fait par un Concitoyen

Le général Adelbert Ames, de cette ville, qui est un vétéran de la guerre de sécession et de la guerre hispano américaine, a dit quelques mots au sujet du général Lawton qui mettent bien en relief les qualités du vaillant soldat:

"Le général Lawton était un magnifique soldat et il mérite beaucoup de louanges pour le service qu'il a rendu dans la campagne de Santiago.

"Le rapport du général Shafter au sujet de la bataille autour de Santiago, le 1er juillet 1898, tel qu'écrit par son aide de camp, le Col Miley, qui est mort depuis dans un combat aux Philippines, nous apprend que le général Shafter avait commandé au général Lawton de se retirer de devant El Caney, que Lawton essayait de prendre d'assaut.

"Lawton a refusé d'obéir à l'ordre et a persisté dans son entreprise jusqu'à ce qu'il eût capturé El Caney.

"J'ai aussi rencontré le général Lawton dans l'armée régulière. Il a servi avec distinction dans les guerres avec les Indiens et il a toujours réussi dans tout ce qu'il a entrepris. C'est en considération de son habileté qu'on l'a choisi pour la position qu'il occupait aux Philippines."

RESTAURANT A VENDRE—Un restaurant bien situé, avec une bonne clientèle de pensionnaires, loyer peu élevé, employant actuellement quatre personnes, doit être vendu, à bon marché au comptant, d'ici au jour de l'an. Cause de la vente, maladie du propriétaire. Ecrire à l'adresse suivante: Restaurant, P.O. Box 906, Lowell, Mass. 22d

Le procès des frères Seery, accusés du meurtre de leur mère, qui se déroule à Dedham, Mass, tire à sa fin. L'avocat du ministère public a fini son réquisitoire et la défense essaye d'établir l'innocence des accusés en faisant retomber sur un individu inconnu la responsabilité du crime.

PARTIE DE BOXE

Flaherty rencontrera "Spike" Sullivan ce soir

Martin Flaherty, l'habile boxeur de cette ville, est parti hier soir pour Troy, N. Y., où il rencontrera "Spike" Sullivan, de Boston, ce soir, dans un combat de 20 rondes à 133 livres.

Martin est accompagné de son entraîneur, John Dion, un membre du Pawtucketville Athletic Club.

Flaherty s'est entraîné avec le plus grand soin pour la rencontre et il espère que l'accident qui lui a fait perdre sa bataille avec Kearns ne surviendra pas cette fois. Il désire montrer à ses nombreux admirateurs qu'il n'a rien perdu de son ancienne adresse.

Quoi de plus presentable

pour un cadeau de Noël, qu'une jolie bouteille de bon parfum casée dans un élégant étui de fantaisie? C'est toujours à la pharmacie Delisle, Beaulieu et Rochette que se trouve la la plus grande variété de farfumerie de toute sorte. Notre assortiment cette semaine est le plus considérable que nous ayons jamais eu. Il y en a pour toutes les bourses et pour tous les goûts.

Il vous faut voir notre étalage d'articles de toilette et de fantaisie, consistant en: miroirs, peignes, brosses, étuis à poudre et à savons, sets à toilette, porteteuilles pour dames, et autres objets en cuir de fantaisie, etc., etc., le tout est marqué à des prix excessivement bas. Venez voir ce département et ne vous gênez pas de demander nos prix, même si vous n'êtes pas préparé à faire votre achat

Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

Guérissez votre mal de tête en 10 minutes et pour 10 cts, avec les fameuses "*Poudres Impériales.*" Leur effet est magique.

Chaque enveloppe contient trois doses. En vente seulement chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens.

Pourquoi Vous Devez acheter

Un utile cadeau de Noël. Bien qu'il soit évident qu'un présent compte plus à cause de l'esprit qui le donne qu'à cause des dollars et cents qu'il coûte, il est cependant bon de remarquer que l'utilité et la durée du présent sont non seulement appréciés, mais gravent davantage dans la mémoire du donataire, le souvenir du donneur. Outre l'utilité du présent, il est bon aussi de rencontrer le goût du donataire.

Pourquoi vous devriez acheter votre présent de A. E. O'Heir & Co.?

Premièrement, c'est un plaisir de choisir dans un stock aussi considérable que le nôtre. Nous avons un choix immense à votre disposition et la beauté des formes dans chaque article. Voici assez de raisons. Mais, outre cela, il y a encore l'épargne à faire, quand vous achetez ici. C'est un fait connu, que nos calendriers, donnés comme présents, sont toujours les plus artistiques et les plus coûteux, et nous les donnons avec chaque achat au montant de $1.00

Le magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir & Cie, 14, 16, 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

A nos Amis et nombreuses Pratiques nous Souhaitons

UN HEUREUX JOUR DE NOEL

Nous profitons de cette occasion qui ne vient qu'une fois l'an pour apprendre à nos nombreux patrons et au public en général, que nous n'avons jamais été aussi bien préparés que cette saison pour rencontrer les demandes des

Acheteurs de Jours de Fête de Cadeaux Utiles et Durables.

Rien ne fera un plus grand plaisir à un homme qu'un beau Parapluie, un chic Foulard en soie, une belle paire de Bretelles, une jolie Cravate, des Bretelles en soie de fantaisie. Ou encore un complet de Sous-Vêtement, un portemanteau, une belle Casquette, une paire de Gants chauds, une paire de Pantoufles, élégantes et confortables.

Nous avons les façons les plus populaires, aussi qu'une grande variété de ces articles de vêtements très utiles, et en venant à notre magasin vous pourrez faire un choix judicieux à très peu de frais.

Et pour votre mère, femme, sœur ou amie quoi de si présentable ou de plus utile qu'une élégante paire de chaussures, une jolie paire de pantoufles ou une paire de chaussures chaudes et confortables dont nous avons un grand assortiment à votre choix.

N'oubliez pas les Garcons, les petits Hommes.

Nous avons pensé à eux aussi, et nous vous invitons de venir examiner notre beau stock de

Chics habillements, reefers, sweaters, sous-vêtements, casquettes, gants et chaussures à des prix qui méritent l'attention de tout acheteur habille.

Parthenais Frères,

Quartiers Généraux de Santa Claus pour les Cadeaux de Noël Utiles.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk).

Noel ! Noel !
VINS DU PAYS.
Porte, Muscatel, Rhubarbe, Salsepareille — **$1 le gallon**
Vin de Champagne. 50c la boutelle.
N. B.—Gratis à tout acheteur une copie de la "Marseillaise Américaine," avec accompagnement pour le piano, paroles dans les deux langues.
C. MICHEL, 317 RUE AIKEN, Petit Canada.
On porte à domicile.

PRIX SPECIAUX
— A la Librairie Merrill, —
100 Jeux pour 25c, Bouteilles d'une pinte bonne encre, 25c, Une livre de bon papier, 15c Bonnes Enveloppes, 5c, Dictionnaire de Webster, 98c, Bibles de Bagster pour professeurs 98c, Romans reliés de 25c, 10c, Romans de 50c, 10c, Photographies sans monture, 10c,
124 rue Central. TELEPHONE 673-4

Venez en Foule

Nous vous offrons de magnifiques marchandises pour NOEL, tels que . . .

Montres, Bagues,
Chaines, Argenteries, Lunettes,
Horloges, etc.

Nous vendons durant ces dernierr jours a des prix excessivement bas.

J. A. Legault & Cie,
Bijoutiers Opticiens
70 rues Central et Prescott.

POUR CADEAU DE
NOEL
Donnez votre **PORTRAIT**, après l'avoir fait prendre par un **GRAND ARTISTE**, notre compatriote,
J. T. FONTAINE,
475 rue Merrimack,
(Entre les rues Tremont et Tilden.)
M. J. Champlain, artiste en Crayon et Pastel et d'une expérience de 23 ans, ainsi que M. J.A. Drainville, ci-devant au Crown Studio, rue Central, seront toujours heureux de rencontrer leurs nombreux amis dans les ateliers de M. Fontaine.

LISEZ L'ETOILE.

Notre magasin sera ouvert tous les soirs cette semaine.

E. Pelletier
A la Feuille d'Erable

A l'approche de Noël et du Jour de l'An assez souvent on ne sait quoi acheter pour donner à un parent ou un ami comme souvenir.

Nous donnons ci-bas une liste de cadeaux très présentables et utiles :

MOUCHOIRS, avec initiales. Mouchoirs de toile, brodés, unis, depuis 5c à 50c.

PARFUMERIES, à l'once, en flacon de ½ once, 1 once, 2 onces, 4 onces, 5c, 10c, 15c, 25c, 50c et 98c.

CRAVATES pour hommes et dames, depuis 25c à $2.

Serviettes de Toile, bords frangés unis, depuis 5c à 75c la pièce.

POUR LES ENFANTS

Nous avons le meilleur assortiment de Manteaux, Robes, Bonnettes en Soie, en Edredon, Velours, nos prix sont très raisonnables.

RENDEZ VOTRE BEBE HEUREUX.

Achetez-lui une belle poupée, nous en avons de 5c, 10c, 15c, 20c, 25c, 49c, 69c, 75c, 98c, $1.25 et $1.50. Venez tous les soirs cette semaine et évitez la foule de samedi prochain, si vous n'avez pas d'argent, venez faire mettre de côté les effets ce que vous voulez donner, chez

E. Pelletier,——512-514 rue Merrimack.

SI VOUS VOULEZ VOIR UNE BELLE **VITRINE**

Vous n'avez qu'à vous transporter à

L'Angle des rues Merrimack et Hanover,

Les Plus Beaux **CADEAUX** y sont nombreux et artistement exhibés.

Allez donc faire visite au magasin de notre brave compatriote . . .

A. SIMARD, l'Orfèvre Populaire de Lowell.

Rue Merrimack, angle de la Hanover.

LOWELL, 21 DECEMBRE 1899

Notes Locales.

Remerciements à St Alphonse de Liguori par une dame de Graniteville, Mass., pour guérison obtenue.

Mme Vve Joseph Parent est partie vendredi soir pour une promenade à Montréal chez son beau-frère, M. J. Parent.

Le département de la voirie a donné un ordre pour 40,000 briques de plus, hier. Ces briques seront employées à la construction des égouts tel que voté par le conseil.

Joseph Caron, âgé de 16 ans, s'est fait écraser le pied par un poids lourd pendant qu'il était à son ouvrage dans la manufacture Lawrence, hier. On l'a transporté dans l'ambulance à l'hôpital des corporations.

Le dernier appel—le magasin de pianos Steinert a fourni des pianos de Noël à plusieurs familles et peut en fournir encore à un bon nombre. Ouvert tous les soirs jusqu'à Noël. Voyez l'annonce.

John L. Hunt, un avocat de cette ville, se plaint que trois membres de sa famille ont été malades après avoir mangé d'un dindon acheté d'un marchand de Lowell. Il a porté plainte au juge Hadley et la cause sera amenée en cour mardi prochain.

Si vous voulez acheter des jouets, traineaux, patins, etc., comme cadeaux de Noël ou du Jour de l'An, pour les enfants, ou bien quelque article de coutellerie durable et de choix, à des prix plus bas que partout ailleurs; allez sans faute examiner le magnifique stock de H. C. Girard, 446 Merrimack.

Howard Mayberry, qui demeure rue Jenness, a été grièvement blessé à la tête hier par une courroie qui s'est brisée pendant qu'il était à son ouvrage dans la Cady's Machine Shop, coin des rues Fletcher et Western Ave. On l'a transporté à l'hôpital des corporations et plus tard à sa demeure lorsqu'on eut pansé ses blessures.

Vers midi, hier, un petit garçon de 4 ans, John Mark, est tombé dans le canal, en bas du pont de la rue Market, près de la rue Dutton où il jouait. Un inconnu, qui n'a pas voulu dire son nom, a réussi à le sauver au moment où il s'enfonçait pour la troisième fois sous l'eau.

Les officiers Dennett et McKay ont fait une decente dans un logement dans l'édifice Daly, rue Gorham, vers minuit et ont interrompu un parti d'ivrognes; quatre hommes et une femme ont été arrêtés et conduits au poste où ils ont fait un vacarme tout le reste de la nuit.

Les directeurs de la Merrimack Woolen Company de Dracut ont tenu une assemblée mardi. On a lu une lettre d'un riche capitaliste leur offrant une certaine somme d'argent pour les manufactures Merrimack à la Navy Yard. Les directeurs n'ont pas pris d'action définitive mais on croit que les actionnaires de la compagnie sont en faveur de vendre la propriété.

Vendredi matin, deux ecclésiastiques de cette ville et un d'East Chelmsford, seront ordonnés prêtres dans la cathédrale Holy Cross, à Boston, par l'archevêque Williams. Ce sont MM. Thomas P. McManmon, dont la famille demeure 57 Second Ave., Pawtucketville, John J. O'Hearn, de la rue Westford, et William H. Finnick, d'East Chelmsford.

Vasceleos Spudeas, un Grec, âgé de 19 ans, est mort hier à l'hôpital des corporations où il était interné depuis plusieurs jours. On dit que sa mort est due à une blessure qu'il a reçue pendant qu'il travaillait dans les manufactures Tremont & Suffolk. Une courroie s'est brisée le frappant à la tête et lui infligeant des blessures mortelles. Il laisse un frère, Harry Spudeas.

A leur assemblée, cette semaine, les directeurs de la Lowell Gas Light Company ont décidé de remettre à plus tard la date du transport du stock de la compagnie au syndicat qui a fait des arrangements pour acheter le stock à $400 la part. Vu la crise financière, le syndicat a décidé d'attendre encore quelque temps avant de faire de marché. En conséquence les actionnaires recevront leur dividende semi-annuel le mois prochain.

Une rumeur circule à l'effet que le capitaine Mitten travaille contre la réélection de son lieutenant, M. J. S. Gillow, le surintendant du département des bâtisses, mais cela ne peut pas être vrai puisque le capitaine et le lieutenant étaient d'accord l'année dernière et que le lieutenant McNulty, qui a sacrifié son avenir politique l'année dernière pour aider son camarade, travaille pour sa réélection sur le même programme de l'année dernière.

La lutte pour la position de surintendant de la voirie est devenue très chaude. Le surintendant Cheney et son assistant, Laforest Beals, aspirent tous deux à cette position, ainsi que George L. Fowler, un ancien surintendant. M. Cheney et M. Beals sont toujours bons amis et lorsque leurs heures d'ouvrage sont finies, ils travaillent chacun de son côté. M. Beals a travaillé pour l'élection de M. Cheney, l'année dernière, mais il croit avoir droit à la place cette année.

Un Beau Cadeau !

Voici le temps des cadeaux qui arrive, qu'est-ce qu'il y a de plus beau et de plus présentable qu'un chapeau chic, fait dans les derniers goûts, pour votre femme, votre sœur, ou bien une autre personne qu'on estime beaucoup? Madame Maxime Lépine, la modiste populaire de la rue Merrimack, est préparée pour la circonstance. allez la voir et vous serez enchanté de votre visite. N'oubliez pas l'endroit, 616 rue Merrimack. 22d

Nouvelles Annonces

J. N. Carter, 23 Merrimack.
S. Duclos, photographe, 29 Central.
Mme E. Courville, 474 Merrimack.
Mme Riopelle, angle des rues Aiken et Cheever.
J. A. Filion, orfèvre, 232 Merrimack.
J. T. Fontaine, photographe, 475 Merrimack.
Restaurant à vendre (dans les locales)
The Racket Store, 265 Middlesex.

Insurpassable !

De l'avis des connaisseurs, il est reconnu que vous pouvez vous procurer à La Librairie Canadienne-Française les plus beaux cadeaux de Noël et du Jour de l'An aux plus bas prix de la ville. Aussi, depuis quelques jours, le magasin est achalandé de clients de toutes les parties de la ville. Allez faire une seule visite et vous serez convaincus que c'est l'endroit par excellence pour faire vos achats.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McMannon, 4 rue Prescott.

L'important pour l'Acheteur de Cadeaux

Les articles et les prix. Ceci explique l'activité qui règne dans notre magasin, vers le

TEMPS DE NOEL,

Lorsque vous viendrez, vous admettrez que cela vous paie.

CADEAUX UTILES.

Voilà ce que les hommes et les femmes désirent

AUX DAMES, NOUS SUGGERONS
Corsages d'hiver pour dames.
Pantoufles pour dames.
Chaussures et Claques pour dames.

AUX HOMMES, NOUS SUGGERONS
Habits en négligé pour hommes.
Gants et Parapluies pour hommes.
Cravates et Foulards pour hommes.
Bonneterie et Sous-Vêtements pour hommes.
Bijoux et Mouchoirs pour hommes.

AUX GARCONS, NOUS SUGGERONS
Reefers pour garçons.
Pardessus Top pour garçons.

J. L. Chalifoux,

RUES CENTRAL ET MIDDLE.

POUR IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 22 DECEMBRE 1899. No 229

Petites Depeches

La Globe National Bank, de Boston, est en faillite.

Les funérailles du Gén. Lawton auront lieu demain à Manille.

Le Col. L. P. Milligan, qui a déjà été convaincu de trahison, est mort hier à Huntington, V. O.

On dit que les chefs républicains considèrent le Secrétaire Bliss comme candidat possible à la vice-présidence.

Li Hung Chang a été nommé vice-roi de Canton. Son prédécesseur sera dégradé, dit-on, sur la demande de la France.

Lord Kitchener est arrivé à Alexandrie, hier soir, et est parti immédiatement sur le croiseur Isis, pour l'Ile de Malte.

Le Gén Wood, le nouveau gouverneur-général de Cuba, a accepté la résignation du cabinet insulaire qui sera reconstitué.

Paul du Chaillu, le grand explorateur africain, dit que les Boers se battent pour ce qui leur appartient de droit, leur liberté.

James Douring, machiniste à la Dillon Company, de Lawrence, s'est blessé mortellement hier en tombant d'une hauteur de quatorze pieds.

Le Texas a quitté le port de La Havane hier en route pour Washington, ayant à bord 151 cercueils contenant les victimes du Maine.

Le transport Grant a laissé le port de San Francisco pour Manille, hier, ayant à bord le reste du 48e régiment, qui est composé de nègres.

Le congressman Charles A. Boutelle, de Bangor, Me, président du comité des affaires navales, a été frappé d'apoplexie hier après-midi.

Le maire Quincy a nommé hier l'Hon. Patrick J. Kennedy, d'East Boston, commissaire des élections à la place de M. Corbett, démissionnaire.

Le Saratoga, de la ligne Ward, vu l'incompétence de son pilote, s'est échoué hier sur l'épave du navire charbonnier le Merrimac, dans la baie de Santiago.

Mlle G. Jennie Carpentier, teneur de livres à la manufacture de chaussures d'Upham Bros, à Stoughton, Mass. a été assaillie hier soir sur la rue par un inconnu.

Sam Goldberger, un membre de Tammany, qui a été convaincu d'avoir importé des électeurs aux récentes élections a été condamné hier à deux années de prison, à Sing Sing.

Les steamers Laurentian et Parisian de la ligne Allen ont été engagés par le gouvernement anglais pour transporter les troupes canadiennes du second contingent à Cape Town.

William Marshall, de Hudson, est mort hier soir à l'hôpital du Sacré-Cœur, Manchester, N. H. Il a succombé à un empoisonnement causé par le whiskey. Il y aura une enquête.

Les commissaires de l'immigration à Baltimore ont refusé de laisser débarquer plus de 100 Allemands et autres étrangers que l'on croit être des ouvriers engagés par des contracteurs.

Le gouvernement a terminé, hier, sa preuve dans le procès de Joseph A. Hough qui est accusé de meurtre à Middleton, Conn. La défense a commencé immédiatement l'appel de ses témoins.

Mgr D. M. Bradley, évêque de Manchester, a béni hier le nouveau couvent des Sœurs de la Merci, rue East Pearl, à Nashua. Il y avait un nombreux clergé présent et la cérémonie a été des plus imposante.

Edouard Bouffard, un Canadien, a été tué instantanément hier à la manufacture de papier International, de Livermore Falls, Me. Il a été écrasé entre plusieurs rouleaux de papier. Il n'était âgé que de 21 ans.

A Natick Mass, hier, Miss Lizzie Morse, 38 ans, a tiré quatre balles sur un vétéran de la guerre espagnole, Lewis Perry, et l'a tué. On justifie l'acte de Mlle Morse par le fait que Perry voulait pénétrer de force dans la maison.

Le train qui portait le Gén. Lord Kitchener, en route du Soudan au Cap, a déraillé hier au nord de Luxor. Le général en est sorti sain et sauf et est arrivé au Caire un peu en retard. Il a aussitôt pris le train pour Alexandrie.

Mme Walden, une native du Rhode Island, est morte à Paris, hier, à l'âge de 88 ans. Elle a été dans le temps l'Américaine la mieux connue en France.

LE NOUVEL EVEQUE

Mgr Blenk entre dans San Juan

San Juan, P. R., 22—Mgr Barnado, archevêque de Santiago et le Très Rév James Blenk, autrefois de la Nouvelle Orléans et récemment nommé évêque de Puerto Rico, sont arrivés ici hier à bord du Maria Herrera.

Ils ont été reçus par l'évêque intérimaire du diocèse.

Les rues étaient bondées de gens qui ont fait une réception enthousiaste au prélat.

Une procession ayant à sa tête l'archevêque et l'évêque, tous deux sous un dais, s'est rendue à l'église Ste Anne où l'archevêque a pris sa mitre et sa croix.

Puis la foule se rendit à la cathédrale où la grand'messe a été célébrée.

FLAHERTY BATTU

Il succombe dans la dernière reprise

Troy, N. Y., 22—"Spike" Sullivan, le boxeur irlandais, a défait Martin Flaherty, de Lowell, Mass., devant le Manhattan Athletic Club, hier soir dans la reprise finale.

La partie devait avoir lieu en vingt reprises.

Jusqu'à la quinzième, les hommes étaient à peu près égaux, tous deux sérieusement massacrés.

Sullivan atteignit à plusieurs reprises son adversaire sur les côtes et dans l'estomac et Flaherty affaiblit graduellement jusqu'à la dernière ronde quand il succomba.

TUE DANS UN BOUGE

Triste Affaire à Killingly Center

Danielson, Conn., 22—Noé Robitaille, un jeune homme de 19 ans, qui demeurait à Putnam, a été tué avant-hier dans un bouge de Killingly Center, durant la nuit, par un de ses compatriotes, Lévi Gervais.

Les deux hommes étaient venus de Putnam en compagnie de deux jeunes filles.

Une heure après leur arrivée, Gervais courut auprès du propriétaire de la maison et l'informa d'une voix excitée qu'il venait de tuer son compagnon de plaisir.

On avertit les autorités du comté et celles-ci ont fait arrêter Gervais et les deux femmes en attendant l'enquête.

Tous trois ont persisté dire que la mort de Robitaille avait été le résultat d'un accident.

Le coroner Bill a conclu son enquête hier soir. Il a déclaré que la victime avait été tuée par accident et les prisonniers ont été libérés.

Cependant on les a aussitôt arrêtés de nouveau sous l'accusation de mauvaise conduite.

Traduits devant le juge Preston, celui ci les a trouvés coupables et les a condamnés à trente jours de prison chacun.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialiste, des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston Mass.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McMannon, 4 rue Prescott.

BALLE DANS LE CŒUR

Un suicide dans une chambre d'hotel

Worcester, 22.—Pierre Brodeur, âgé de 56 ans, a été trouvé mort, hier, dans sa chambre au Brunswick Hotel en cette ville.

Il s'était tiré une balle à travers le cœur.

On a trouvé sur lui deux lettres dont l'une était adressée à M. Pothier, en arrière de la rue Main, Woonsocket, R. I., et l'autre à Raphaël Delporte, Pascoag, R. I.

Les lettres ont été envoyées à ces adresses.

M. Brodeur n'avait été ici que depuis deux semaines environ. Il disait qu'il avait travaillé à Holyoke récemment.

UN ESPION BOER

On croit en avoir vu un à Halifax

Halifax, N. E., 22.—Le rapport circule en ville aujourd'hui qu'on a remarqué dans le voisinage d'un des forts, dans le côté est du port, un homme qui prenait un croquis du fort.

On le soupçonne d'être un espion boer, mais il est disparu.

L'ordre a aussitôt été donné de doubler les gardes.

Bien que l'enrôlement pour le second contingent ne soit pas encore commencé, il y a déjà 170 Néo-Ecossais qui se sont inscrits pour être recrutés.

Dernier Samedi

Nous désirons informer le public que nous déménagerons mardi après Noël, car la bâtisse est en ruine, par conséquent il faut vendre notre stock de manteaux, chapeaux, habillements et articles de toilette pour hommes à votre prix.

Venez nous voir. Imperial Supply Store, 610 rue Merrimack. A. L. Bourk et Delle Mina Desmarais, employés canadiens.

Le Scalpel

Est tout ce qui vous sauvera une fois que l'appendicitis se sera développé; il n'y a pas de remède pour guérir cette maladie fatale, mais elle peut être prévenue si vous voulez seulement être averti à temps. Tout le monde y est exposé, mais le préservatif est certain.

Les Petites Pilules de Webster pour le Foie sont composées spécialement pour agir promptement sur les boyaux et elles détruisent la cause de l'appendicitis à la première apparence des symptômes préliminaires. Les symptômes suivants peuvent précéder l'appendicitis: indigestion, mauvaise haleine, douleurs dans l'estomac, douleurs dans les boyaux, cardialgie, aigreurs, boyaux sensibles ou bouffis et enfin un des pires symptômes la constipation. Employez régulièrement les Petites Pilules de Webster pour le Foie, 15c deux pour 25c.

Herb Webster, Jr, coin des rues Merrimack et Cabot. Jos Laferrière, commis canadien.

Peut-être que vous n'avez pas pensé

A ceux-ci pour cadeaux de Noël. Permettez-moi de suggérer:

Chaises et berceuses de fantaisie pour enfants, chaises et berceuses de fantaisie pour dames, pupitres et combinaison de bibliothèque et de pupitre. Cadeaux de Noël, utiles et durables, buffets à porcelaine, ameublement de salon, sofas, chaises Morris, tables de salon, cabinets de musique, rugs, images, miroirs, chevalets à tableaux, écrans, balayeuses, tordeuses. Ou un poêle ou une fournaise "20th Century". Nous mettrons en vente lundi la berceuse en chêne, garnie en velours, siège à ressorts, pour $1.98. Le calendrier coûteux et artistique que nous donnons à l'acheteur d'une piastre ou plus de marchandises est une autre attraction. Venez, nous sommes mieux préparés que jamais pour vous donner satisfaction. Le magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir Co., 14 16 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électrique.

Amusements

MUSIC HALL

Le plus grand auditoire de la saison a assisté à la première représentation des "High Rollers," artistes burlesques, au Music Hall, hier soir.

La première partie est une opérette intitulée "L'Exposition de Paris."

Les scènes et les costumes employés dans cette opérette sont très frappants et les sitations amusantes, ainsi que les chansons, danses et réparties qui ont été applaudies comme elles le méritaient.

Après plusieurs spécialités par des artistes de grand mérite vient la partie finale une pièce intitulée "Le Gtos Rubis." Cest un mélange très riche en chansons, chœurs, danses, etc.

Cette compagnie donnera de nouvelles représentations ce soir et demain après-midi et soir.

SAVOY THEATRE

Le joli petit théâtre de la rue Shattuck était encore rempli de spectateurs, hier après-midi, et le soir, et tous ont été enchantés du magnifique vaudeville présenté à ce théâtre.

La partie de programme qui est la plus applaudie est l'exhibition de singes dirigée par le prof. Wormwood. C'est merveilleux comme ces petites bêtes sont intelligentes et comme elles semblent deviner ce que le professeur désire d'elles. Tous les enfants, petits et grands, devraient voir ces animaux avant qu'ils quittent la ville.

Samedi après-midi, après la matinée, le prof. Wormwood et la troupe de singes donneront une réception aux personnes présentes.

William & Melburn et Frank Clayton, dans des spécialités musicales, amusent beaucoup les spectateurs. Il faut les entendre pour les apprécier à leur juste valeur. Miss Madge Burt et Eugene Ellsworth, ainsi que Kittie et Edwin H. Deacon dans des petites comédies, reçoivent de véritables ovations.

PEOPLE'S THEATRE

Les exhibitions magnifiques de la lumière-cinématographe par le professeur Blanchard continuent à attirer la foule au populaire théâtre de la rue Dutton dans l'édifice St Joseph.

Le programme des variétés est excellent. Le prix d'admission n'est que de 5 cents.

Les travaux d'extension de la rue Aiken, commencés il y a quelques jours entre les rues Moody et Merrimack, sont poussés avec vigueur. On dit que cette portion seule de la rue sera construite cette année. Les gens qui ont des propriétés dans l'autre partie, entre les rues Moody et Ford, ne les ont pas enlevées aussi vite que les autorités s'y attendaient.

RESTAURANT A VENDRE—Un restaurant bien situé, avec une bonne clientèle de pensionnaires, loyer peu élevé, employant actuellement quatre personnes, doit être vendu, à bon marché au comptant, d'ici au jour de l'an. Cause de la vente, maladie du propriétaire. Ecrire à l'adresse suivante: Restaurant, P.O. Box 906, Lowell, Mass. 22d

LIQUEURS SAISIES

Les inspecteurs font deux bonnes visites

Les inspecteurs du revenu ont fait une descente, vers les neuf heures hier, à l'ancienne saloon de Thomas H. Boyle, 27 rue Merrimack, où un nommé Wm Harrington est en tête de l'établissement.

Ils y ont trouvé huit bouteilles d'ale et dix-sept autres vides. Ces liqueurs ont été saisies et transportées au poste.

Harrington devra comparaître en cour de police.

Les inspecteurs ont surpris James H. Lynch, à sa résidence rue Worthen, hier, et y ont saisi un baril de bière, deux gallons de whiskey et un gallon de genièvre.

C'est la deuxième fois qu'une saisie de ce genre est faite dans cette maison.

PERDUE EN VILLE

Une nonagénaire de Westford s'est égarée

La police fait des recherches pour trouver une dame Walker de Westford, qui est venue à Lowell, hier après-midi pour faire des achats et qui s'est égarée. Mme Walker, qui est âgée de 90 ans était venue en voiture accompagnée de son fils qui a 60 ans. Ils ont laissé leur cheval sur la rue Shattuck et ont marché le long de la rue Merrimack jusqu'à la rue Central. Lorsqu'ils eurent fini leurs achats, ils partirent pour retourner à leur voiture. En chemin le fils a pensé qu'il entrerait dans un magasin pour se procurer un calendrier, et dit à sa mère de continuer son chemin dans la direction de la rue Shattuck. Il n'est pas resté dans le magasin plus de cinq minutes et s'est rendu aussitôt à la rue Shattuck où il fut surpris de ne pas trouver sa mère. Il a passé une heure à l'attendre sans voir aucun signe d'elle. Enfin il a été obligé de partir seul et il a averti la police de la chose. Il a pensé que sa vieille mère aurait fait fausse route quoique connaissant bien la ville, vu qu'elle a visité Lowell plusieurs fois et dans des circonstances ordinaires n'aurait pas perdu son chemin. M. Walker dit qu'il a des parents à Chelmsford et il a pensé que sa mère serait probablement allée leur rendre visite.

La police a fait des recherches, mais jusqu'à cette date elle n'a eu aucune nouvelle de la disparue. Ce matin on s'est enquis auprès des parents de M. Walker à Chelmsford, mais ceux ci ont répondu qu'ils ne l'avaient pas vue.

Les Imitations

Toutes les bonnes choses ont eu leurs imitations et le fameux *Sirop Impérial* à la *Gomme de Pin Blanc* en a certainement eu sa part. Le seul fait qu'on s'est avisé d'imiter cette préparation est la preuve la plus convaincante de sa supériorité sur les divers autres sirops de pin blanc. Ainsi, soyez sur vos gardes et lorsque vous aurez besoin d'un sirop pour le rhume et la toux, demandez le Sirop "Impérial" à la Gomme de Pin Blanc et exigez que le mot "Impérial" apparaisse en tête de l'enveloppe extérieure et sur l'étiquette.

C'est le seul véritable, le seul efficace et le seul qui vous garantisse positivement la guérison de votre toux ou la remise entière de votre argent. Il est facile à prendre et agréable au goût, ce qui le rend spécialement recommandable pour les enfants.

Se vend 25c la grande bouteille, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

O'Donnell & Gilbride Co.

Chaque Jouet, Chaque Poupee, Chaque Jeu

Dans notre magasin, doit être vendu vers samedi soir, si les prix peuvent le faire. C'est pourquoi nous commençons ce matin, une Grande Vente à Réduction et pressons les pratiques de Noël de venir aussitôt que possible, aujourd'hui ou demain, pour tirer avantage du sacrifice que nous aimons mieux faire que de garder le surplus du stock de Noël.

Tabliers pour Cadeaux DE NOEL.

Nous avons un stock surpassant, en quantité et en beauté, aucune exhibition des années précédentes, et rien ne peut être plus présentable comme cadeau, qu'un tablier. Vous pouvez choisir dans 50 styles différents, à des prix variant

de 10c a $1.75 chacun.

CADRES D'IMAGES.

Nous avons acheté, cette semaine, d'un manufacturier de New York, 50 échantillons de photographies en couleurs et à coins dorés, de 16 x 20, se vendant régulièrement en détail, $7.50. Il y a une superbe variété de sujets. Vous pouvez choisir votre lot aujourd'hui ou demain

A $1.98 chacun.

Livres à Moitié Prix.

Nous sommes anxieux d'épuiser notre stock de livres, samedi soir, et afin d'y arriver, nous avons fait une grande réduction de prix. De sorte que si vous voulez un livre ou une collection, venez aujourd'hui ou demain.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

J'ai une Montre et elle a été achetée chez

Frank Ricard,
646 rue Merrimack

Mlle Maria Ricard, MM. Denis Ricard, George Poirier, Louis Boissonnault, Willis Peltier, Louis Richard, Charles Roy et Frank Rousseau

Seront heureux de servir leurs amis.

A. G. POLLARD & CIE.

Nous Venons de Recevoir une Caisse de

Grands Essuie-Mains en Toile

Q i Sont Imparfaits

Et dont nous allons offrir une bonne occasion, ces essuie-mains sont en toile huck et valent de 12½c a 15c chacun, nous allons les vendre tous au même prix

11c CHACUN **ou 6 pour 60 cts.**

Nous en avons reçu aussi en coton, bien grands, que nous vendons 8c ou 15c la paire.

Sous-Sol.

A. G. POLLARD & Cie., rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,
JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, . . . $3.00
Six Mois, . . . 1.50
Un Mois, . . . 25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Vendredi 22 Dec. 1899

Un Mouvement qui s'Impose

Au lendemain des élections municipales, qui ont suivi de si près celles de l'Etat, il est un mouvement qui s'impose à notre élément dans Lowell.

Il n'est que naturel, après le magnifique succès que nous avons su remporter, à cause de notre union en faveur du ticket républicain aux dernières élections, que tous ceux de nos compatriotes qui s'occupent de politique songent à se reposer et se complaisent dans l'ivresse de la victoire, mais il est bon de ne pas oublier que notre tâche est encore bien incomplète.

Nous avons eu tout le temps voulu pour jubiler et nous féliciter mutuellement, nos vacances devraient être maintenant terminées et nous devrions nous remettre au travail, non seulement pour conserver les points du labeur accompli mais surtout pour nous assurer de plus grandes succès dans un avenir peu éloigné.

Le nombre de nos votants canadiens est beaucoup trop faible et il y une grande amélioration à accomplir sous ce rapport.

Ceux qui se glorifient du récent succès ont sans doute raison à plus d'un point de vue, mais y a-t-il réellement lieu de nous en contenter et de nous en satisfaire au point de rester les bras croisés en face des prochaines luttes qui viendront encore plus tôt qu'on ne se l'imagine?

Il n'y a pas à le cacher, d'autres sont d'opinion que, sans la candidature de l'échevin Libby qui a enlevé plus de trois mille votes au ticket démocratique à l'échevinage, non seulement les républicains n'auraient pas une majorité dans le prochain bureau, mais que notre candidat canadien lui-même aurait subi une nouvelle défaite.

La question est assez sérieuse pour qu'on l'examine sur toutes ses faces.

Ce qu'il nous faut absolument à Lowell, et cela aussitôt que faire se pourra, c'est un nombre de votants égal au chiffre de notre population, toutes proportions gardées. Nous n'aurons jamais trop d'électeurs de notre nationalité à Lowell.

A ceux qui sont optimistes, la perspective de doubler le nombre de nos votants ne saurait être que des plus agréable, et nous sommes convaincu qu'ils seront les premiers à applaudir à notre suggestion; quant aux autres qui croient, comme nous, que le nombre trop restreint des électeurs canadiens en ville est la cause unique de notre manque d'influence dans les affaires municipales, nous sommes certain qu'ils nous appuieront d'une manière pratique et qu'ils aideront de tout cœur à la réussite du projet proposé.

Il faudrait, d'après nous, que tous les Américains d'origine canadienne se réunissent pour travailler à la naturalisation de nos compatriotes.

Il s'agit de s'organiser, ou plutôt, de se réorganiser pour voir à ce que chacun des nôtres qui est un état de devenir citoyen soit naturalisé au plus tôt possible.

La même organisation devra voir aussi à ce que les centaines de nos compatriotes qui n'ont qu'à se faire enregistrer pour avoir de vote y voient avec la plus grande diligence et qu'il y soient poussés, s'il y a négligence réelle de leur part.

Voilà une tâche qui incombe à chacun de nous en particulier, mais le moyen le plus pratique et le plus facile pour accomplir ce devoir serait de nous organiser de nouveau.

Le principe est facile à poser, la question est de le mettre en pratique.

Nous nous adressons pour cela à tous ceux des nôtres qui ont déjà donné des preuves tangibles de leur dévouement et de leur patriotisme.

Nous comptons sur chacun d'eux et nous espérons que notre appel sera entendu.

Noel ! Noel !

Noël ! Noël !

Tel était le cri de joie, le cri d'amour, de liberté, de saluts de nos pères.

Quel plus grand sujet d'allégresse, que la naissance de ce Fils de l'homme, rédempteur du genre humain !..

Et quelle âme chrétienne ne se sent transportée d'une sainte joie à la seule pensée du divin mystère qui, ce jour-là, s'est accompli?

Noël ! Noël !

Ce seul mot renferme toute la poésie du christianisme ; à lui seul il est le témoignage du chrétien :—quand il sort de ses lèvres balbutiantes d'amour, il monte aux cieux, comme un pieux encens, sur les vastes ailes des anges.

Noël ! Noël !

Ah ! mères, répétez à vos enfants chéris ce mot, grand comme la vérité, pur comme la vertu,—ce mot tout imprégné de la grandeur de notre Religion divine, de la sainteté de notre immortelle Eglise.

Noël ! Noël !

C'est-à-dire grande nouvelle,—nouvelle heureuse et bénie ;—régénération de l'humanité, jusque-là courbée sus le joug du péché ; que dis-je ! salut éternel... éternel, ô mes frères ; éternelle béatitude dans le monde du ciel, et, en même temps remarquez-le, paix dans ce monde.

Frères ! c'est pour qu'il en soit ainsi que le Dieu tout-puissant s'est fait homme, et que la bienheureuse Marie a conçu sans cesser d'être vierge : vierge sainte et immaculée.

I

Noël, c'est le monde sauvé !

Il y a de la joie dans l'air ;—tous les visages sont rayonnants,—toutes les cloches retentissent,—celles des plus vieilles basiliques comme celles des plus modestes églises de village ; —partout des chants joyeux, des cris d'allégresse, c'est un concert universel d'actions de graces ;—les églises sont illuminées et parées de fleurs ; des enfants en foule se pressent autour de la crèche, qui rappelle le lieu dans lequel voulut naître le Sauveur ; car si Noël est la fête de tous les chrétiens, il est plus particulièrement celle des enfants et des femmes.

Ce jour-là, avec amour, les tendres mères aux chastes caresses parent leurs chers enfants, leurs anges aux têtes blondes, avec plus de soin que d'habitude.

Ce jour-là, surtout, le rayon de la fraternité illumine le monde catholique ; les aumônes sont abondantes.

Comment cette fête ne serait-elle pas l'espoir des malheureux ?

De généreuses femmes et leurs enfants pieux tendent la main à l'infortune ;—leur voix apportent des paroles de paix, des mots de consolation et d'amour aux cœurs tristes ;—de leurs mains bénies ils réchauffent les membres palpitants du pauvre,—aimé de Dieu et méprisé par les méchants.

C'est pour Dieu, c'est pour sa gloire et par gratitude,—c'est en son nom et en répétant : Noël ! Noël ! que toutes ces tendresses inondent l'indigence, la relèvent, la soutiennent ;—mains amies, anges gardiens promis au ciel, heureuses égides des âmes accablées.

Oui, Noël est partout la fête de cette oasis chérie qu'on appelle la famille.

De là est l'usage de figurer des crèches dans les chapelles des églises, et de chanter des noëls ;—usage qui s'est conservé dans les provinces du midi de la France et aussi dans les Flandres. Et c'est un bien merveilleux spectacle de voir, quelle que soit la rigueur de la saison, toutes les familles, même les plus pauvres, chanter, en offrant à Dieu leurs maux passés et en manifestant leurs espérances, ces refrains pieux d'une musique naïve et douce.

II

La fête de Noël commence dans la nuit du 24 au 25 décembre.

Souvent, à cette époque, le vent du Nord souffle avec violence, la neige tombe à gros flocons et couvre la terre engourdie d'un manteau blanc ;—mais quel chrétien songe à ces misères de la vie?—Si la nature est en deuil, toutes les âmes en joie;—si les ténèbres sont épaisses au dehors, les églises sont resplendissantes de lumières, et sous les voûtes des temples saints s'élèvent des nuages d'encens.

Minuit sonne, et commence aussitôt la première des trois messes qui doivent être célébrées à partir de ce moment jusqu'au point du jour. Tout est splendeur, animation, amour, joie pure, chants d'allégresse qui, pieusement, s'élèvent embaumés jusqu'aux cieux. Et là, dans une des chapelles latérales, est representée la naissance du Fils de l'homme;—là, sur un peu de paille, est le Roi des rois;—là repose ce nouveau sujet d'Auguste que la ville éternelle reconnaîtra pour son Dieu et auquel elle élèvera des autels impérissables.

Compte tes sujets, Auguste! Celui qui vient de naître ne les comptera point; mais il les sauvera de la mort éternelle !

Comme cette fête solennelle rapproche les cœurs ! Il n'y a plus de maîtres, il n'y a plus de serviteurs : pauvres et riches sont confondus; grands et petits se pressent, le front radieux, le sourire aux lèvres ; dans le monde chrétien, il n'y a plus, il ne peut y avoir que des frères.

O femmes ! chantez, car Dieu vous a éternellement glorifiées en choisissant parmi vous la mère du Sauveur !

Enfants! chantez, car le Sauveur a voulu naître comme le plus humble d'entre vous.

Hommes, chantez ! car le Verbe s'est incarné, et le Sauveur s'est fait homme pour racheter vos fautes.

Mais ce n'est pas seulement à l'église que l'on chante : partout les familles se réunissent; dans chaque maison la bûche dite de Noel, c'est-à dire la plus grosse qu'on a pu trouver, s'enflamme dans le foyer, tandis que la table se dresse ; c'est le repas du réveillon qui s'apprête; c'est une joyeuse et innocente féerie qui se prépare, et qui durera jusqu'à ce que sonne la messe du point du jour.

Et pendant ce temps, d'autres joies se préparent: ce sont les joies de la familles, les joies intimes....

Voyez-vous les enfants se glisser vers le foyer et déposer furtivement dans un coin de l'âtre leurs souliers ou leurs sabots?

On leur a dit que l'enfant Jésus allait venir au monde; qu'il y apportera toutes sortes de félicités, et comme ces jeunes esprits ne peuvent encore comprendre de félicités que celles perçues par leur faible intelligence, ils attendent de l'enfant Jésus des jouets, des bonbons, des gâteaux....

Leur espoir ne sera pas déçu chacun des grands-parents fera de son mieux pour prolonger leur innocente erreur, et souliers et sabots se trouveront abondamment garnis des dons de Noël!

En Allemagne, en Angleterre, ce n'est pas par la cheminée que les étrennes de Noël arrivent aux enfants; mais, dans la pièce principale de la maison, se dresse l'arbre de Noël; arbre admirable, qui porte à chaque branche des cornets de bonbons, des bijoux et des jouets, etc.

Et tandis que tout cela se dispose, de saints cantiques, parfums de l'âme, s'élèvent et pénètrent dans les cieux jusqu'aux pieds du Très-Haut.

Chantez donc, chrétiens, chantez la grandeur infinie de Dieu et celle du Sauveur qu'il vous envoie! Chantez, car celui qui vient de naître vous ouvre la porte du ciel !

III

Voilà, chrétiens, le Dieu sauveur qui vous est né dans cette nuit de Noël dont l'Eglise fête l'anniversaire avec tant d'éclat ; voilà la cause de ces chants d'allégresse:— voilà pourquoi trois messes successives sont chantées en ce grand jour, privilège qui lui est particulier, depuis le onzième siècle. Nous lisons, en effet, dans une "Histoire des Fêtes de l'Eglise," par le révérend Jamin, religieux bénédictin de la congrégation de Saint-Maur: "L'usage où se trouvaient les prêtres de dire chacun plusieurs messes par jour n'était pas, autrefois, particulier à la fête de Noël. On avait liberté d'en user selon les mouvements de sa dévotion. Ce fut le concile de Salgunstad, près de Magence, tenu l'an 1022, qui en restreignit le nombre à trois pour chaque jour et pour chaque prêtre. Mais le pape Alexandre II, qui mourut en 1073, abolit cet usage, et ne laissa plus la liberté de dire ces trois messes qu'au jour de Noel."

C'est qu'Alexandre II avait compris que,—fête trois fois sainte,—Noel devait être célébré avec plus de pompe et de ferveur que toutes les autres.—Aussi n'est-ce pas seulement au jour de Noël que se bornent les marques de joie de l'Eglise ; ses offices, ses prières, ses chants se continuent jusqu'au jour de l'Epiphanie.

Si les conciles nous avertissent que tous les jours qui se trouvent entre Noël et l'Epiphanie sont des jours de fêtes, dit encore le révérend dom Jamin, les constitutions des empereurs nous font voir que depuis le 20 décembre jusqu'au 6 janvier, ce n'était qu'une fête pendant la quelle les plaidoiries devaient cesser pour honorer la naissance de Jésus-Christ et l'Epiphanie, qui en faisaient les deux termes.... Il paraît même que dans les onzième et douzième siècles, les œuvres serviles des mains et le négoce étaient interdits pendant tout ce temps."

L'ABBE CASIMIR.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr. Coderre.

Joignez l'utile a l'agreable

en choisissant un de nos appareils photographiques (Kodaks) pour cadeau de Noël et du Jour de l'An. Connaissez-vous quelque chose qui causera un plus vif plaisir à votre enfant ou à votre dame? Nous venons de recevoir un magnifique choix de *Cameras* des meilleures manufactures. Nous pouvons maintenant vous offrir des instruments très bien finis et fonctionnant à merveille pour $3.50, $4.00, $5.00 et $6.00.

Nous vendons aussi tous les accessoires aux prix les plus bas de la ville. Plaques et Papiers Sensitifs, Solutions et Poudres à fixer et développer, Produits Chimiques, spéciaux pour la photographie, cartes à monter, tripodes, Lanternes rouges, bassins et en effet tous les accessoires qui sont en usage pour cet art si amusant.

Ne manquez pas de venir examiner notre assortiment avant d'acheter, nous pouvons vous épargner de l'argent.

N'oubliez pas que nous nous engageons toujours à enseigner gratis les principes de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, Rue Merrimack.

L'Imprimeur
Bleu
Amateur.
Beaucoup de plaisir pour les petits garçons.
Un Jouet amusant et intéressant, 25c chacun.
C. B. Coburn & Co,
63 rue Market.
Commis Canadiens.—Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

INDIGESTION
GUERI PAR LE REMEDE DE JOHNSON POUR LA DYSPEPSIE
"J'ai souffert pendant plus de deux ans d'indigestion et de Dyspepsie nerveuse, incapable de manger ou dormir. [illegible] Dyspepsie [illegible]
L. A. Arnold, [illegible]
Grosse Boite [illegible]
Johnson Laboratories, Inc., Phil
Delisle Beaulieu & Rochette.

POUR CADEAU DE
NOEL:
Donnez votre PORTRAIT, après l'avoir fait prendre par un GRAND ARTISTE, notre compatriote,
J. T. FONTAINE,
475 rue Merrimack,
(Entre les rues Tremont et Tilden.)
M. J. Champlain, artiste en Crayon et Pastel et d'une expérience de 23 ans, ainsi que M. J. A. Drainville, ci-devant au Crown Studio, rue Central, seront toujours heureux de rencontrer leurs nombreux amis dans les ateliers de M. Fontaine.

Un Présent a Chaque Pratique.
Nous offrons cette semaine, a l'occasion de Noel, les reductions de prix les plus séduisantes et nous donnons un precieux present a chaque pratique.
12 RUE JOHN — NEW YORK CLOAK & SUIT Co., — 12 RUE JHON

PRIX DES HABILLEMENTS.
Habillements de $12.50 pour $6.75
Habillements de $13.50, pour $7.50
Habillements de $15.00, pour $8.75
Habillements de $18.50, pour $9.50
Tous les autres sont réduits dans la même proportion.

PRIX REEUITS DES GILETS.
Gilets de $4.50, pour $1.98
Gilets de 5.75, pour 2.98
Gilets de 6.75, pour 3.95
Gilets de 8.50, pour 4.95
Gilets de 9.75, pour 5.95
Gilets de 12.50, pour 7.50
Gilets de 16.50, pour 8.95
Gilets de 20.00, pour 10.75
Echantillons de $25.00, pour $11.75

CONDITIONS.
A chaque pratique achetant pour jusqu'au montant de $8, nous donnerons un beau parapluie de $1.50, et pour chaque autre achat, petit ou gros, nous présentons des coupons donnant droit au tirage de l'article en argent maintenant exhibé dans notre vitrine.

CADEAUX DE NOEL.
Dans notre stock vous pourrez trouver une multitude de beaux et utiles articles convenables comme présents, tels que Manchons en Pelleterie, Foulards, Collerettes, Gilets en belle Pelleterie Electric et Nearseal Collerettes, etc., Collerettes Golf, Gilets de commande, Habillements, etc., Corsages en Soie et Laine, Robes de bain et plusieurs autres choses dignes d'être hautement appréciées.

NOS FOURRURES.
Sont de toutes les dépareillées les meilleures, en valeur, jamais touchées par aucun marchand de Lowell. En fait de pelleterie, nous pouvons vous en montrer à des prix capables de tuer la compétition.

Prix Réduits des Collerettes.
Collerettes "Golf" de $8.50, pour $4.58
Collerettes "Golf" de $10.00, pour $5.75
Collerettes "Golf" de $14.50, pour $7.50
Collerettes "Golf" de $18.50, pour $9.75
Collerettes "Golf" de $25.00, pour $12.75

Corsages en Soie et Laine.
Corsages en Soie et Laine de $5.75, pour $2.98
Corsages en Soie et Laine de $6.50, pour $3.98
Corsages en Soie et Laine de $7.50 pour $4.98
Grandes valeurs de Corsages en Laine, valant de 98c à $3.95.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
32 rue Jackson.
HEURES DE BUREAU:—de 10 a.m. à 3 p.m. les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Bleakely, rue Essex. Dimanche par appointement seulement.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, uses de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

J. B. SIDLEY & BROS,
Bière P. B. de Van Nostrand etbière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 580 rue Essex Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.
Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House.
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints, nettoyés et remis à neuf

Pourquoi ne pas Teindre
Ce vieil Habit ou cette vieille robe, Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.
BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott

O. ALLARD, Laitier,
Lait garanti livré dans toutes les parties de la ville.
96 WEST MEADOW ROAD.

Il ne reste qu'une journee pour faire vos achats
Avant que les marchandises de Noel soient pas mal triées et maniees. Pour cette raison nous avons reduit le prix de la plus grande partie de nos marchandises de Noel a juste ce qu'elles coutent et quelques-unes au-dessous du prix.

LINGE A TABLE.
Presque toutes les ménagères aiment à avoir une nouvelle nappe pour NOEL ou le JOUR DE L'AN. Vous devriez voir notre ligne avant d'acheter. Nous avons des nappes tout faites à 59c et en montant jusqu'à $5.00 et nous avons les serviettes pour appareiller avec toues nos nappes rouges ou blanches.

Etoffes à Robes tout Laine
Dans notre Sous-Sol nous avons une grosse ligne de coupons d'étoffes à Robes.
Lot 1. étoffes à robes tout laine, une verge de large et de bonnes longeurs pour corsages, jupes de robes pour 12-12c la vge.
Lot 2. Etoffes tout laine et soie et laine, qui se vendaient $1.00 et $1.25, en coupons courts, mais assez longs pour jupes. Nous vendons ce lot à 29c la vge.

Dessus d'Oreillers
Dessus de Bureau.
Nous venons justement de recevoir directement de la manufacture un gros lot de Dessus de Bureau Ourlés et Dessus de Commode et un lot de Dessus d'Oreillers à des Prix moindres que nous pourrions les acheter au gros.
Dessus d'Oreillers, 49c chacun.
Dessus de Commode, 49c chacun.
Dessus de Bureau, 59c et 69c.
Sous-Sol, Sous-Sol, Sous-Sol.

COUVERTURES
Après Noël nous avons toujours une Réduction dans nos Couvertures : cette année n'est pas une exception, seulement nous réduisons les prix 2 jours avant Noël, afin de donner aux gens une chance d'acheter des couvertures pour Cadeaux de Noël. Elles font un cadeau très sensé et pour très peu d'argent.
Toutes nos couvertures 10x4 en coton 39c la paire.
1 lot de couvertures en laine étaient $3.50 maintenant $1.98.
Couvertures de $1.00, $1.25 et $1.50 toutes à 98c la paire.

Couvre-Pieds.
Avez-vous jamais vu notre ligne de Couvre-Pieds, nous avons une des meilleures lignes aux Plus Bas Prix de la ville.
Couvre-Pieds Marseilles, parfaitement faits, de $2.25 pour $1.49.
Couvre-Pieds en Satin de Pesanteur Extra, de $3.00 pour $1.69.
Couvre-Pieds faits au Crochet, valant $1.00 pour 69c chacun, rien de meilleur à Lowell.
50 douz. de Couvre-Pieds à 49c chacun, valeur extra pour le prix.
Sous-Sol, Sous-Sol, Sous-Sol.

Jouets, Jouets, Jouets.
A seulement 1-2 du prix. Tous les jouets dans notre magasin devront être vendus samedi, et nous espérons pouvoir le faire. Ils se vendent vite, et si vous en voulez quelques-uns pour Bébé il faut que vous les achetiez de suite.
Département des jouets sur le 2me plancher.

Porcelaine et Verrerie
Nous avons des services à Vin et à Limonade à tous les Prix de 98c en montant.
Pots à Barbe dans toutes les formes et grandeurs, de 25c à 69c.
Toutes nos Tasses et Soucoupes, de 25c, en Porcelaine Importée, de fantaisies, sont toutes réduites à 10c l'assortiment.
Vases de tous les Prix de 10c en montant. Lampes de fantaisie, font de Beaux Présents.

UN HEUREUX JOUR DE NOEL!
LA BON MARCHE DRY GOODS CO.

ACCIDENT FATAL

Un Lowellois Frappé par un Train à Lawrence

IL EXPIRE A L'HOPITAL DURANT L'OPERATION

Il avait eu les deux jambes ecrasees

Edward McArdell, âgé de 28 ans et demeurant 50 rue West, en cette ville, a été frappé hier après midi à Lawrence pour le train de Manchester, recevant aux jambes des blessures tellement graves qu'il en est mort peu de temps après cet accident.

McArdell marchait le long de la voie du Boston and Maine, près du pont de la rue Lowell. On croit qu'il s'est engagé le pied droit dans une aiguille de la voie d'évitement et qu'il ne put se dégager à temps pour éviter le train qui arrivait sur lui à pleine vapeur.

Il eut la jambe droite horriblement écrasée de la hanche au pied et la jambe gauche brisée. La malheureuse victime a dû souffrir une agonie extrême.

Joseph Miller, un des employés du chemin de fer, prévint la police qui manda l'ambulance sur les lieux et notre concitoyen fut transporté à l'hôpital général.

Le Rév M. Leonard se rendit à son chevet et lui administra les derniers sacrements.

A l'hôpital, McArdell, qui avait conservé sa connaissance, donna son nom et son adresse, ajoutant qu'il avait des parents ici.

La police annonça le fait aux autorités locales qui rapportèrent la triste nouvelle aux parents de la victime rue West.

Dans l'intervalle, les chirurgiens de l'hôpital s'étaient mis en frais d'amputer les jambes du blessé qui expira durant l'opération.

Les parents de McArdell sont allés à Lawrence hier soir et ils n'eurent aucune peine à établir l'identité du cadavre que les autorités de Lawrence leur ont remis. Ils ont fait transporter la dépouille mortelle en cette ville ce matin.

L'infortuné était un citoyen bien connu de cette ville. Il était employé à la manufacture de tapis rue Market.

A part sa veuve éplorée, il laisse trois sœurs, Mme James H. McMahon et Miles Helen et Veracunda McArdell et un frère John McArdell.

Tel. 656-5.
FRANK E. FLINT CO.
Le plus grand magasin de manteaux et de fourrures de la Nouvelle Angleterre.

Vente du Syndic.
Les Creanciers ont Accepte 25c dans le Dollar.
Un veritable encombrement.
Le Magasin Encombre de Clients Empresses.

$25,000 valant de marchandises choisies maintenant en vente à un sacrifice de 25 à 35 par 100

Nous occupons toute la batisse, deux étages bondés de marchandises de saison et de choix.
750 beaux Gilets, - - - - - à $1.98 et plus
Corsages - - - - - à 25 cents et plus
800 Jupes de toilette et de choix, - à 98c et plus
Habillements tous à une fraction du prix coûtant.
Toutes les collerettes doivent être sacrifiées.
Jupons à des prix de charité
500 Echarpes en pelleterie, à au-dessous du plus bas prix.
Collarettes en pelleterie et gilets, à à peu près votre prix.
Wrappers à doublure soyeuse, - - - de 29 cents à $1.48
Robes de réfectoire et de bain, seront vendues à tout prix.
Articles de modes presque donnés,
Chapeaux pour filles, - - - - - 19 cents et plus
Chapeaux pour dames, - - - - - 32 cents et plus
Sacques de toilette, - - - - - à 39 cents et plus
Capuchons et fascinateurs, - - - à 17 cents et plus
Corsages en soie et satin, - - - - à $2.98 et plus
Parapluies et ceintures devant être presque donnés.

FRANK E. FLINT CO., 133-137 RUE MERRIMACK.
COMMIS CANADIENS :—Mme Rose L'Heureux, Mme Agnès Lanoue, M. Antoine Dragon, Melle Victoria Dragon, Mme Célia Desmarais, Melle L. Lavigne.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

LEMIEUX AU PENITENCIER

—Ferdinand Lemieux a été trouvé coupable hier, les jurés l'ont cependant recommandé à la clémence du tribunal.

Après avoir demandé à Lemieux s'il avait quelque chose à dire et que celui-ci eut répondu non, le juge Wurtele a prononcé la sentence suivante:

"Vous avez été trouvé coupable d'avoir fait un faux rapport et personne ne sait mieux que vous ce qu'est un rapport de banque !

On a porté à votre attention que $10,000 avait été prise et au lieu d'en parler aux directeurs vous avez conseillé au contraire de cacher cette défalcation.

Vous avez remis les $21,000 probablement parce que vous les aviez prises.

A propos des $173,000 vous n'avez jamais expliqué si ces billets ont été brûlés ou de quelle manière ils étaient disparus.

Il y a un mystère que je ne puis éclaircir, dans le fait que les directeurs vous ont gardé à l'emploi de la banque... Y a-t-il eu conspiration entre les directeurs et les employés pour frauder la banque ? C'est ce que j'ignore.

Le résultat est que le public va perdre près de $1,000,000 par la négligence ou la culpabilité des directeurs et des employés de cette banque.

Qui va perdre ce million? Vos compatriotes, des pauvres gens qui se fiant au nom de la banque, allaient vous confier leurs épargnes, croyant que vous en prendriez soin.

Vous et Weir vous êtes également coupables. Vous êtes un jeune homme et Weir est très vieux, c'est pourquoi j'ai condamné M. Weir à la prison pour 2 ans moins une journée. Je vais vous infliger une punition semblable. Il ne dépendra de vous d'être rendu à la liberté en même temps que M. Weir.

Je vous condamne à trois ans de pénitencier de Saint-Vincent de Paul."

SOREL

PETITES NOTES

—Pour la deuxième fois cet automne, un pont de glace est formé sur la rivière Richelieu et les piétons ont passés dessus dimanche.

—Le fleuve est tout couvert d'immenses banquises de glaces qui descendent avec le courant. Vis-à-vis l'Ile de Grâce, le pont est formé depuis samedi, alors que quelques hardis piétons ont passé dessus sans accident.

—Près de 500 contribuables ont payé leurs redevances municipales, en temps, pour avoir le droit de voter aux élections du maire et des trois échevins sortant de charge.

SAINT HONORE

GRAVE ACCIDENT

—Le jeune garçon de Siméon Chouinard, âgé de 11 ans, de St Ephrem de Tring, était à gratter une cartouche avec un canif, lorsqu'elle fit explosion, lui brisant presque entièrement la main gauche.

Le Dr Beauchesne, de St Ephrem, a été obligé d'amputer le pouce et trois doigts, avec une partie de leurs métacarpes.

La main droite, quoique grandement endommagée, est exempte d'amputation.

Le jeune homme est en voie de guérison.

ST CASIMIR

COUVENT INONDE

—Une inondation qui a causé des pertes considérables vient d'avoir lieu au couvent de St Casimir. Un tuyau de la fournaise à eau chaude s'est brisé au troisième étage et a été la cause de dommages considérables aux étages inférieurs, dont les planchers étaient recouverts de 3 pouces d'eau.

Les murs et les plafonds sont presque tous détruits.

RYAN SE MEURT

Un cas de picote qui pourrait être fatal

On annonce que John F. Ryan, qui est à l'hôpital des pestiférés souffrant de la petite vérole, est mourant et à moins d'un rapide changement dans son état, il pourrait bien succomber à la terrible maladie.

Le Dr Livingstone qui le soigne, reste auprès de lui jour et nuit depuis mercredi. Il ne veut pas admettre qu'il n'y a plus d'espoir de le sauver, mais il dit que les chances de guérison sont faibles.

L'agent Knapp, du Bureau de Santé, a fait des efforts pour lui procurer les services d'une garde-malade, mais il n'a pas encore réussi.

Il avait entendu parler d'une femme actuellement à la ferme de la cité où elle purge une sentence pour ivresse ; on prétendait qu'elle avait eu beaucoup d'expérience comme garde-malade et qu'ayant déjà eu la picote elle-même, elle pourrait prendre soin de ce cas sans danger personnel.

M. Knapp visita la ferme mais il ne demanda pas à voir la femme en question.

Il avait découvert que, durant les quelques années passées, elle avait été arrêtée quarante fois pour ivresse et il décida qu'elle ne serait pas une personne convenable pour un tel cas où il faut avoir au moins la meilleure boisson possible.

Il en visita une autre qui demanda quelques heures pour décider si elle accepterait l'offre ou non.

Dans le moment Ryan a deux hommes auprès de lui pour en prendre soin, mais ils sont loin d'avoir l'expérience requise, bien qu'ils soient remplis de bonne volonté.

Un Beau Cadeau !

Voici le temps des cadeaux qui arrive, qu'est-ce qu'il y a de plus beau et de plus présentable qu'un chapeau chic, fait dans les derniers goûts, pour votre femme, votre sœur, ou bien une autre personne qu'on estime beaucoup? Madame Maxime Lépine, la modiste populaire de la rue Merrimack, est préparée pour la circonstance. allez la voir et vous serez enchanté de votre visite. N'oubliez pas l'endroit, 616 rue Merrimack. 22d

Marchandises de fêtes à n'importe quel prix aujourd'hui chez Shanley & Co. Voyez leur annonce pour de plus amples renseignements.

TUE PAR UN ELEPHANT

Mort affreuse d'un dompteur

Columbus, O, 22 —M. J. Meagher, un dompteur d'éléphants, mieux connu sous le nom de "Patsy Forepaugh," a été tué par un éléphant hier à Sellsville.

L'éléphant, connu sous le nom de Sid, a été captif depuis vingt ans et n'avait jamais été considéré comme vicieux.

Hier Meagher conduisit les éléphants dans le rond pour leur exercice quotidien, quand "Sid" devint incontrôlable et son dompteur le frappa avec un bâton.

Sid, furieux, renversa Meagher sur le sol d'un seul coup de sa trompe, puis il s'élança sur sa victime et lui transperça le corps d'une de ses défenses sur laquelle se trouvait une boule en cuivre de six pouces de diamètre.

ATTENDEZ !
ATTENDEZ !
ATTENDEZ !
On vous Réserve de Grandes Nouvelles au

COIN DES RUES
CENTRAL ET MIDDLESEX.

Nos Marchandises - d'Automne et d'Hiver
SONT MAINTENANT PRETES.
Nous avons entré notre stock de Chaussures, Souliers et Claques Les meilleures lignes et les plus sûres qu'on saurait produire dans toute la Nouvelle Angleterre.
Tout ce que nous demandons, c'est d'examiner nos nombreuses lignes différentes et nous croyons que vous vous accorderez à dire, comme nous, que chaque paire de chaussure est de mode récente.
GEO. E. MONGEAU & CIE.,
452 RUE MERRIMACK.

The Thompson Hardware Co.
Se Propose de Prouver
UN JOYEUX NOEL
A Chacun

COUTELLERIE.
La coutellerie fournit de beaux présents. Nous avons la plus belle collection jamais vue dans la Nouvelle-Angleterre.
$1.50 Sortes de "carvers," 88c a $25.
Couteaux de Table,
Avec manches en Perle et de Fantaisie.
Cure Noix,
Couteaux à Fruits,
Vaisselle Plaquée.

RASOIRS ! RASOIRS !!
Un bon rasoir est une bénédiction humaine. Rien de plus agréable à l'homme. Nous en avons de toutes sortes, et pour de
50c a $10.
LE RASOIR "SAFETY"
Est très à la mode
Cuir à Rasoir,
Savonettes,
Bols,
Service Complet

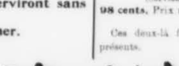
CAMERAS.
Vente Speciale cette Semaine.
Réduction de prix des
KODAKS ESTMAN,
Assortiment complet, et de toutes les marques.
ALBUMS PHOTOGRAPHIQUES,
Assortiment complet d'instruments photographiques.

Special aux Pratiques de Noel
Notre magasin débordant de présents utiles et toujours acceptables, pour hommes, femmes, filles garçons et chacun. Nous en mentionnons quelques-uns comme échantillons, mais nous vous suggérons de venir les voir vous-mêmes.
Outils et coffres pour hommes et garcons, phonographes, thermomètres, tableaux, pupitres, lanternes ordinaires ou magiques, fusils à air comprimé, &c., articles de chenet et foyer, lampes à gaz incandescentes, de belles formes et à bas prix, articles au crochet, ciseaux simples ou en services, manches en argent sterling.

Balayeuses Automatiques.

Maman et moi nous nous servons de la Balayeuse "Bissell."

PATINS ET
TRAINEAUX
Des patins pour les petits enfants ; ceux ci s'en serviront sans s'assommer.



Deux ventes speciales, cette semaine.
Couteaux "Christy"
(Service de 3)
24 cents, Prix régulier, 50c
Fers à repasser de Mme. Potts,
(Service de 3)
98 cents, Prix régulier, $1.25
Ces deux-là font de beaux présents.

THE THOMPSON HARDWARE CO.
M. NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

$20.00

Achètent un bon Piano Carré de seconde-Main, bon pour un commençant, ces

GREEN, 15 rue Palmer.

Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride.

MUSIC HALL

Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée le 21, 22 et 23,

UNE CONSTELLATION D'ARTISTES

THE HIGH ROLLERS

EXTRAVAGANZA COMPANY

Etonnante en mérite comme en apparence. Toutes les autres productions burlesques sont à la nôtre de profondes ombres en face du soleil de midi, 40 charmantes femmes et 40 princesses de burlesque. Une série extraordinaire de tableaux vivants. Une satire humoristique le grand œuvre de Daly "The Great Rubie, The High Rollers." Un voyage à Paris, un Salmigondis de Vandeville et d'ambassadeurs. Une pièce superbe brillante et intelligente.

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée le 25, 26 et 27 Décembre,

DAD IN HARNESS.

Une comédie spirituelle en trois actes, par Kenneth Lee, introduisant O. B. Thayer et Beatrice McKenzie. Un mélange de rire, gaieté et chant. Il cause des éclats de rire du commencement à la fin.

SAVOY THEATRE

Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.

V. P. WORMWOODS,

avec sa grande exhibition de singes, 40 animaux sur la scène à la fois.

EDWIN H et KATIE DEAGON,

Avec un nouveau Thème.

EUGENE ELLSWORTH et MADGE BURT,

Dans le thème comique, "Domestic Pets."

FRANK CLAYTON,

Excentrique Musicien comique.

ANDY BARR et FLORENCE EVANS,

Griff- Williams & Melbourne -Vanola

Dans une petite pièce, introduisant Solos avec double accompagnement sur Bajons, chant de haute classe, &c.

Matinée tous les après midi à 2 h 15, Prix 10c et 20. Soir à 8 h 15, Prix 10c, 20c, 30c.

PEOPLE'S THEATRE

261 RUE DUTTON.

Edifice St Joseph. F. A. Dana, Gerant.

Semaine Commençant le 18 Déc.

PROFESSEUR BLANCHARD, Lumière Cinématographe.

Nouvelles images chaque jour.

FISK & McDONOUGH, Artistes "Sketch".

ALL MARTY, Comédien.

LES FRERES PETCHING, Comédiens Allemands et artistes en musique,

GORDON & LOZAY,

Champions des Pugilistes et Bag Punchers.

Admission, 5c. Siège Réservé, 5c.

EN FOULE AU

Economy Cash Store

POUR NOEL

Quoique l'on puisse dire nous vendons toujours à meilleur marché que qui que ce soit. Nos prix sont toujours les plus bas, ne faisant pas de perte, nous pouvons certainement vendre à meilleur marché qu'ailleurs.

Pour cette Semaine

Tomates,	8c la boîte.
Côtelettes, Porc frais,	9c à 8c la lb.
Saucisse,	8c lb.
Prunes,	5c lb.
Tabac, en boîte,	35c lb.
Œufs frais,	18c la doz.
Bluets, 3 boîtes pour	25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

Repas à toutes heures. Attention spéciale donnée aux pensionnaires à la semaine.

LOWELL RESTAURANT

J. O. GAGNON,

Prop.

Angle des rues

Middlesex et Elliot, Lowell.

Taux de Téléphone Bas

SERVICE DE LOWELL.

Seulement $35 par année, courant métallique à six connections. Service illimité pour un Téléphone à votre résidence.

Avez-vous le moyen de vous en passer ?

Le gérant fournira tous les renseignements.

New England Telephone and Telegraph Co

Quand l'Enfant-Jesus Dort

Au bord d'un lac doré par l'aube qui s'éveille,
Où l'asphodèle embaume, où jase maint oiseau,
Entre des oliviers dont le front s'ensoleille,
Sous un abri de toile ombreux comme un berceau,
La Vierge mère est là qui tourne son fuseau,
Au bord d'un lac doré par l'aube qui s'éveille.

A sa gauche, tout près, son enfant gracieux
— Sur lequel de la croix l'ombre déjà se pose—
En regardant le ciel, vient de fermer les yeux,
On croirait voir en lui sommeiller une rose;
Et la mère contemple, heureuse qu'il repose,
A sa gauche, tout près, son enfant gracieux.

Autour du doux Jésus endormi sur la laine
Prise aux brebis qu'on voit paître dans le lointain,
Tout attendris, les vents retiennent leur haleine,
L'onde du lac suspend son murmure argentin,
Dans la sérénité pensive du matin,
Autour du doux Jésus endormi sur la laine.

Pendant qu'il dort ainsi dans son berceau mollet,
Ineffablement blanc dans la blancheur des langes
Et tout illuminé d'un céleste reflet,
Tout à coup, effleurant les oliviers, des anges
Accourent l'adorer et chanter ses louanges,
Pendant qu'il dort ainsi dans son berceau mollet.

Le chœur divin répète : "Oh! laisse-le dormir,
"Laisse-le reposer à côté de sa mère :
"Trop tôt, hélas! il doit s'éveiller et gémir
"En songeant qu'au lointain se dresse le Calvaire."
Et comme l'Enfant-Dieu sourit avec mystère,
Le chœur divin répète : "Oh! laissez-le dormir!"

Et Jésus en rêvant continue à sourire,
Bercé dans son sommeil par les anges du ciel,
Et, radieux et beau son rêve semble dire :
"Terre, réjouis toi! rends grâce à l'Eternel :
"L'enfant qui dort sera le sauveur d'Israël!"

W. CHAPMAN.

Une dépêche spéciale de Berlin dit qu'hier matin, vers 9 heures, une violente secousse de tremblement de terre a été ressentie dans la région de Francfort et de Wiesbaden. Les maisons furent fortement ébranlées, et les habitants effrayés criaient dans les chemins. Pas de perte de vie.

Le gouvernement anglais s'assure de provisions suffisantes pour nourrir pendant quatre mois, 116,000 hommes et 51,000 chevaux.

Il en aura de reste pour les premiers partis, car il y aura une foule de soldats anglais qui n'auront point besoin de provisions d'ici à quatre mois.

L'officier recruteur du gouvernement à Providence a enrôlé ces jours-ci les soldats suivants: George R. White, Wm A Bagshaw, de Fall River, Mass.; Victor Nadeau, de Sorel, Canada; Arthur Bourque, de Biddeford, Me., et Georges Laflamme, de Worcester, Mass.

Une vierge mère, un Dieu bambin entre le bœuf et l'ânon, dans une étable, un gibet en perspective: voilà la foi.

La pompe d'une mise en scène officielle, les intrigues des cabinets, le sabre à l'horizon : voilà la politique.

L'amiral Dewey a adressé au Congrès, par l'entremise du secrétaire de la marine, une pétition demandant que les Chinois qui ont pris part au combat de Manille, le 1er mai 1898, aient le droit de venir aux Etats-Unis sans restriction.

Le petit Calino—Dis, mère, pourquoi grand-papa n'a-t il plus de cheveux sur la tête?

Mme Calino—C'est parce qu'il n'a pas su en mettre de côté pour ses vieux jours alors qu'il était jeune.

Poésie de Christmas pour toute la Grande-Bretagne : Roastbeef et pudding, avec complément de chocolat de la reine Victoria pour ceux qui se font massacrer en Afrique ces jours-ci.

La bûche de Noël est morte, l'arbre de Noël mourir : l'oie grasse et la dinde truffée survivront: la gourmandise est immortelle.

Le "New York World" demande au président McKinley d'intervenir en faveur des deux républiques du Sud Africain.

Voilà les jours qui commencent à redevenir plus longs et nous n'avons pas encore eu une petite tempête de neige.

La pauvreté de Bethléem a bâti nos temples magnifiques.

Noël approche !

Pour votre Diner de **Noël**

Vous trouverez tout ce qu'il vous faut au

Duval's Cash Market,

636 rue Merrimack.

Dindes de 13c à 18c la lb.
Poulets de 14c à 16c la lb.
Poules de 10c à 13c la lb.
Canards à 15c la lb.
Oies à 15c la lb.
Aussi fruits, légumes et épiceries.

Le Secrétaire Long a informé le Président que les cadavres des victimes du "Maine" seront rendus à Washington mardi ou mercredi prochain. On les enterrera dans le cimetière d'Arlington. Le Président assistera à la cérémonie.

Les bravades des Anglais ne valent pas grand'chose.

Si Oom Paul peut donner une bonne râclée à John Bull, que serait-ce donc si Jacques Bonhomme le prenait au collet?

Insurpassable !

De l'avis des connaisseurs, il est reconnu que vous pouvez vous procurer à La Librairie Canadienne-Française les plus beaux cadeaux de Noël et du Jour de l'An aux plus bas prix de la ville. Aussi, depuis quelques jours, le magasin est achalandé de clients de toutes les parties de la ville. Allez faire une seule visite et vous serez convaincus que c'est l'endroit par excellence pour faire vos achats.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Le magasin de Parthenais Frères est ouvert tous les soirs cette semaine. Allez-y pour vos cadeaux de Noël. 23d

Caleçons en laine pour hommes, de $1.00 pour 75c; corsages en laine de $2.00 pour $1 35; au magasin de Mme Riopelle, rue Aiken.

Reçus à La Librairie Canadienne Française Almanachs et Calendriers Ecclésiastiques de la Province de Québec. Venez vous en procurer. 22d

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Pour faire dorer ou argenter vos bijoux à votre satisfaction, allez chez M. Henri Lavallée, No 707 rue Merrimack, qui en fait une spécialité. Il répare aussi les montres et les horloges. Allez lui faire visite.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Nos compatriotes sont spécialement invités à aller visiter, ces jours-ci, la pharmacie de M. H. A. Toupin, rue Cabot, ancien Ward Five Drug Store. Ils y trouveront un splendide assortiment de cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Prescriptions, une spécialité.

LES BAS PRIX

—DE LA—

American Watch Repairing Co.

Ouvrage Garanti pour deux ans.

Grand Ressort,	pour 0.75c.
Montre Nettoyée,	pour 0.75c.
Vitre de Montre,	pour 0.10c.
Aiguilles de Montre,	pour 0.10c.

Montres, Horloges, Joaillerie, Diamants, Objets d'Optique, à prix réduits.

WILLIAM BLOCK, Gérant,

34 rue Prescott, — Lowell, Mass

☞ Notre magasin sera ouvert tous les soirs cette semaine.

E. Pelletier

A la Feuille d'Erable

A l'approche de Noël et du Jour de l'An assez souvent on ne sait quoi acheter pour donner à un parent ou un ami comme souvenir.

Nous donnons ci-bas une liste de cadeaux très présentables et utiles :

MOUCHOIRS, avec initiales. Mouchoirs de toile, brodés, unis, depuis 5c à 50c.

PARFUMERIES, à l'once, en flacon de ½ once, 1 once, 2 onces, 4 onces, 5c, 10c, 15c, 25c, 50c et 98c.

CRAVATES pour hommes et dames, depuis 25c à $2.

Serviettes de Toile, bords frangés unis, depuis 5c à 75c la pièce.

POUR LES ENFANTS

Nous avons le meilleur assortiment de Manteaux, Robes, Bonnettes en Soie, en Edredon, Velours, nos prix sont très raisonnables.

RENDEZ VOTRE BEBE HEUREUX.

Achetez-lui une belle poupée, nous en avons de 5c, 10c, 15c, 20c, 25c, 49c, 69c, 75c, 98c, $1.25 et $1.50. Venez tous les soirs cette semaine et évitez la foule de samedi prochain, si vous n'avez pas d'argent, venez faire mettre de côté les effets ce que vous voulez donner, chez

E. Pelletier,——512-514 rue Merrimack.

SI VOUS VOULEZ VOIR UNE BELLE **VITRINE**

Vous n'avez qu'à vous transporter à

L'Angle des rues Merrimack et Hanover,

Les Plus Beaux

CADEAUX y sont nombreux et artistement exhibés.

Allez donc faire visite au magasin de notre brave compatriote . . . .

A. SIMARD, l'Orfèvre Populaire de Lowell.

Rue Merrimack, angle de la Hanover.

CREDIT TO ALL

Cher Monsieur

L'amour des dames (naturellement le second meilleur auprès de vous) est pour les articles qui tendent à rendre leur apparence attrayante et à la mode. Notre commerce le prouve. Une visite à notre magasin vous le prouverait. Toutefois, le sexe fort n'est pas oublié, beaucoup ici pour plaire aux hommes et aux garçons. Nous permettrez-vous de faire des suggestions ?

Manteaux pour Dames,	$7.98 à $25.50.
Collerettes pour Dames,	$5.98 à $18.75.
Jupes pour Dames,	$2.98 à $16.75.
Corsages pour Dames,	$1.98 à $9.98.
Chapeaux garnis,	$2.98 à $6.98.
Fourrures,	$3.98 à $16.75.
Reefeers pour Filles,	$3.98 à $8.98.
Pardessus pour hommes,	$9.75 à $25.00.
Habits pour hommes,	$10.75 à $22.50.
Habits pour garçons,	$3 à $6.50.
Reefers pour garçons,	$3.50 à $7.50.
Chapeaux pour hommes,	$2, $2.50, $3.00.

De 50c comptant et 50c par semaine à $1.50 comptant et $1.50 par semaine achèteront n'importe quel article dans le magasin.

C'est une manière facile et agréable d'obtenir des cadeaux utiles, surtout ici où le crédit achète autant et à aussi bon marché que l'argent comptant.

Caesar Misch

ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

☞ Annonce pour Noël et le Jour de l'An

Jouets, Traîneaux, Patins, Lanternes Magiques,

Coutellerie de Table et de Poche,

Articles Plaqués en argent.

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." 1..a rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS !

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros

(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JACKSON.

Où vous trouverez un bon choix de

Liqueurs pour l'usage des familles, et la **Bières Jones**

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

LAGERS.

☞ **Ordres Envoyes par Express.**

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu à la rue Jackson.

☞ La valeur des Malt Extracts est insurpassable.

GRANDE VENTE

De Hardes Faites et Articles de Toilette

SAMEDI, 23 Décembre.

Réductions Extraordinaires de tous les prix.

Paletots de $6.00 pour	$2.98.
Habillements de $6.00 pour	$2.98.
Pantalons Worsted gris. de $2.00 pour	0 89.
Casques de 50c pour	0.19.
Chapeaux de $1.50 pour	0.69.

Middlesex Clothing Co.,

285 rue Middlesex.

Grande Vente à Moitié Prix

A l'Occasion de Noel, SAMEDI.

Au Magasin de Mme E. COURVILLE,

474 RUE MERRIMACK.

Chapeaux de $10.00 pour $5 00.
Chapeaux de $5.00 pour $2.50.
Chapeaux de $2.50 pour $1.25.

Nous avons aussi de beaux Chapeaux garnis

Pour 98c Chacun.

ENTREZ et venez voir nos Diamants et Montres.

De $12.00 a $300.00, pour Diamants.

De $2.75 à $150.00, pour Montres.

Chas W. Durant,

ANGLE DES RUES

Central et Middle,

LOWELL, MASS.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

CHAMBRE A LOUER—Belle chambre bien chauffée, coin des rues Fletcher et Bowers. 23d.

A LOUER. Un logement de 6 chambres avec bain $10.00 par mois. G. D. Kimball, 64 rue Central. 22 d

A LOUER—Une chambre meublée avec usage d'une chambre de bain, eau chaude et eau froide, prix modéré. S'adresser au No 15 rue Austin, vis-à-vis le presbytère. jno

ON DEMANDE—Une fille ou femme forte, de 30 à 40 ans, pour servir dans une famille privée où elle sera traitée comme chez soi. Bon salaire. S'adresser au bureau de L'ETOILE. jno.

ON DEMANDE Un homme de bonne apparence, parlant anglais et le français. S'adresser immédiatement chez J. H. Banks, au Lowell Cloak and Suit Store, 16 Runels Building, Carré Merrimack.

ON DEMANDE Un associé avec un faible capital pour un commerce d'un genre spécial d'extraits de liqueurs. S'adresser à la Moody House de 6 à 7.30 p. m. 29d

ON DEMANDE Un commis voyageur connaissant personnellement un grand nombre des Canadiens de Lowell. Chance excellente pour un homme capable avec occasion de promotion. Doit avoir de l'expérience et pouvoir fournir des références. Canadien-français préféré. S'adresser en anglais à la National Publishing Co., Boston. 29d

A VENDRE—Une maison à deux étages, contenant huit grands appartements avec une bonne cour. Un très bon endroit pour faire un commerce quelconque. S'adresser au no 34 rue Gorham. jno

N'ENCOURAGEZ PAS le trust du charbon. Achetez votre charbon de G. P. Haly, vis-à-vis la Bleachery Station. Le seul commerçant de charbon en ville qui n'est pas membre du trust. jno

MAISON DE PENSION—Bonne pension et bonnes chambres bien meublées à prix modérés. No. 102 rue Cabot, chez Mde Marie Lavoie. 25 d

MAISON DE PENSION de première classe. Repas servis à toute heure. Bonne table, &c., &c.

JOSEPH A. LAVIGNE, 393 rue Market

Mme H. D. Guillet,

Modiste en Robes et Manteaux,

SPECIALITE : Manteaux en peluche refaits dans la dernière mode.

84 rue Middlesex, Chambre 18.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,

Jacob Rogers, trésorier,

S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

Dr Samuel Patenaude,

BUREAU ET RÉSIDENCE,

No. 663 RUE MERRIMACK,

Coin de

SAVEZ-VOUS

Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons toutes sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.

LA SINGER M'FG CO,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

COUVERTURES

Pour Chevaux.

W. T. S. Bartlett,

663-659 rue Merrimack.

Ph. Ayotte, Commis Canadien

PRIX SPECIAUX

— A la Librairie Merrill, —

100 Jeux pour 25c, Bouteilles d'une pinte bonne encre, 25c, Une livre de bon papier, 15c, Bonnes Enveloppes, 5c, Dictionnaire de Webster, 39c, Bibles de Bagster pour professeurs de 50c à $10.00, Romans reliés de 25c, 10c. Romans de 50c, 10c. Photographies sans monture, 10c.

124 rue Central. TELEPHONE 673-3

Automobiles.

The age of horseless vehicles is actually here. Such intense and universal interest has not been shown in anything since Bell Telephone. Everyone wants to be among the first to own an automobile; everyone wants to share in the enormous profits of the business. By sending a stamp to the

Strathmore Automobile Co.

1 Beacon Street, Boston.

You can find out all about it. They will tell you how you can share in the profits. A limited amount of their treasury stock is offered for sale. Those who wish to share in the great dividends sure to be paid should write at once, as the price of the stock will be advanced rapidly. Every stockholder will be given special terms for the purchase of an automobile for his own use.

The Strathmore

is one of the very first in the field, is the best vehicle made, and is backed by men of the highest character and ability.

Articles de Fêtes

Plus de 1,000 Patrons de

Couteaux de Poche

Le meilleur acier, 1 à 20 lames. Couteaux à Ongles et à Cors.

Ciseaux.

Nous faisons une spécialité de Ciseaux de haute qualité à des prix modérés.

Services à Dépecer. Services Manicure. Services à Barbe.

Salons de Coutellerie,

204-206 rue Merrimack.

Mme N. L. WHEELER.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 64

Un Crime Mysterieux

— ou —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

Les recherches de la police, en ce qui concernait le domestique de Laurent, n'avaient amené aucune découverte nouvelle. Il était démontré jusqu'à l'évidence que François n'avait pas pu commettre le crime; quant aux individus dont il faisait sa société habituelle, on n'avait relevé aucun fait à leur charge.

Deux points seulement restaient inexpliqués: les dépenses évidemment excessives de François, et cet air de tristesse et de préoccupation qu'on remarquait en lui depuis quelques jours.

Dans le long interrogatoire qu'il lui fit subir, M. Thurier insista sur ces deux points. Mais François attribua, non sans vraisemblance, sa tristesse à l'émotion que lui avaient fait ressentir la nouvelle du crime et l'arrestation de son maître; quant à ses dépenses, les profits qui lui arrivaient de temps à autre, indépendamment de ses gages, les justifiaient, selon lui, suffisamment.

Un témoignage restait à recueillir, celui de Pulchérie, M. Thurier donna l'ordre de l'amener dans son cabinet.

Pulchérie avait pâli pendant ces quelques jours de solitude et de secret.

Mais cette pâleur qui faisait ressortir davantage l'éclat de sa beauté, ne trahissait pas la moindre défaillance morale. Sa démarche était calme et assurée; on ne remarquait aucune timidité dans ses grands yeux noirs: on y pouvait lire, au contraire, une énergique résolution exaltée jusqu'à l'entêtement.

M. Thurier vit d'un coup d'œil la disposition de Pulchérie et se promit d'en triompher. Il la fit asseoir, et, d'une voix grave et sévère, lui demanda si, depuis son dernier interrogatoire, elle avait réfléchi à l'impossibilité de ses dénégations et aux dangers auxquels elle s'exposait si gratuitement.

—Oui, dit-elle simplement, j'ai eu tout le loisir d'y songer.

—Et vous voulez persister?

—Sans doute. Je n'ai rien à changer à mes premières déclarations.

C'était décidément une lutte obstinée contre la justice. M. Thurier fit un mouvement d'impatience, et il commença brusquement à interroger Pulchérie.

Durant cet interrogatoir qui dura plus de deux heures, elle ne se laissa ni égarer ni intimider. Elle évita les pièges et les contradictions où on voulait la faire tomber; elle resta ferme et invariable dans ses déclarations.

M. Thurier n'avait plus qu'à s'avouer son impuissance; un dernier moyen, toutefois, lui restait, et il n'eut garde de le négliger.

—Comme il faut que vous l'aimiez! dit-il.

Elle rougit légèrement et détourna la tête.

—Voici, continua M. Thurier, plusieurs lettres de vous qu'on a trouvées chez lui, et qui respirent la passion la plus vive et la plus tenace; celle-ci, tenez! où vous feignez de prendre votre parti de son indifférence, et cette autre où vous vous dites invitée par une de vos amies et où vous laissez entrevoir qu'il ne tiendrait qu'à vous de changer d'amour, et que vous y êtes même toute disposée. Ce n'était pas vrai, bien entendu: vous imaginiez cette confidence pour ranimer cette passion, pour stimuler au moins son amour-propre. Pauvres ruses! qui ne vous ont pas réussi.

Pulchérie étouffa un soupir: elle restait les yeux fixés à terre, dans une contenance gauche et contrainte. M. Thurier poursuivit:

—Malgré les dédains et les outrages, vous n'aviez pas la force de sacrifier cet amour, de l'arracher de votre cœur; et même vous n'avez pas pu vous y résoudre, quand, il y a trois mois, vous vous êtes vue repoussée, chassée. Cependant le monde de la galanterie, que vous côtoyiez depuis trois ans, était là qui vous offrait une vengeance, des hommages et de l'or. Non, vous avez préféré, tout en vous reprochant cette lâcheté, revenir à votre point de départ dans cette modeste boutique de mercerie, où vous avez rêvé un amour éternel. Ces rêves, vous vouliez encore vous en bercer. C'est cela, n'est-ce pas?

Pendant que le juge lui rappelait ainsi les douloureuses humiliations de la persistance aveugle de son amour, Pulchérie était agitée, émue. Deux larmes, qu'elle tâchait en vain de retenir, brillaient au bord de ses paupières.

—Eh bien, ajouta brusquement M. Thurier, l'homme qui vous a inspiré cette violente passion est un assassin, un parricide.

—Non! dit-elle en se redressant, ce n'est pas vrai, je ne le croirai jamais.

(*A Continuer.*)

Soyez Prudent

Dans les médecines à prendre lorsque vous souffrez de la Grippe, Toux, Rhume, Catarrhe, Bronchite, Asthme, etc. Le "VIN MORIN CRESO-PHATES" est le grand remède à tous ces maux. Exiger indispensablement le "VIN MORIN CRESO-PHATES" et ne jamais accepter aucune imitation. Se vend chez tous les marchands de remèdes.

Fortifiez votre systeme

contre les influences dangereuses de cette température si variable, par l'usage du *Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue.* C'est le tonique idéal, c'est le fortifiant par excellence. Les médecins le prescrivent journellement et avec le plus grand succès contre la faiblesse des poumons, la pâleur et le manque d'appétit. C'est la combinaison la plus parfaite que la science médicale ait pu découvrir. L'huile de foie de morue qui entre dans sa composition est la plus pure et la plus fraîche que l'on puisse se procurer et est préparée par un procédé spécial qui lui enlève toute odeur et toute saveur désagréable. Elle est décidément plaisante au goût et tellement facile à digérer que les estomacs les plus délicats la tolèrent facilement. Cette huile est savamment combinée avec des extraits de malt, de cerisier sauvage et aussi avec les hypophosphites de Fer, de Quinine, de chaux, de soude, etc., etc.

Se vend en grandes bouteilles de 50 et 75 cts chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Noel Approche

Il vous faudra sans doute un habit neuf pour cette fête. Allez chez le populaire marchand-tailleur, Alfred Delisle, 458 rue Merrimack, où les prix sont les plus bas et la confection la meilleure. Aussi chapeaux et articles de toilette des plus choisis et dans la plus grande variété.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages, lundi, le 11 déc.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'épouge les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants:

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tél, 415-13. WILFRID JEAN, Prop.

COMPATRIOTES ASSAILLIS

Par quatre malfaiteurs pendant la nuit

Central Falls, R. I., 22.—La police de cette ville vient de mettre la main sur quatre malfaiteurs qui ont attaqué et dévalisé deux citoyens, vers 2 heures du matin. Les inculpés sont Michael Campbell, Georges Lambert, Richard Randall et John Hackett.

Leurs victimes se nomment Israël Laliberté et Philémon Leclaire.

Dans la mêlée, Laliberté a reçu sur la nuque un coup de bâton qui lui a fait voir 36,000 chandelles. On lui a arraché sa montre. Leclaire a reçu de formidables coups de poing à la figure, et les voleurs l'ont soulagé d'une somme de $35.

John Hackett, arrêté par le policier Ray G. Huling, a fait des aveux complets, dénonçant ses complices. On l'a remis en liberté peu après, attendu qu'il n'avait pas participé activement à l'affaire et en considérations des renseignements donnés à la police.

Lambert et Campbell sont d'anciens repris de justice, le premier ayant été récemment arrêté pour vol à Pawtucket. Les quatre coquins sont des jeunes gens âgés de 19 à 25 ans.

Ils sont accusés de vol de grand chemin et comparaîtront devant le jury d'accusation en mars prochain.

DANS L'AFRIQUE AUSTRALE

L'Angleterre fait face à l'Europe Entière

Indianapolis, 22.—Une lettre privée reçue ici d'un officier suisse à Genève, donne un tableau de l'opinion publique en Europe qu'on ne saurait obtenir par le service du câble.

"Tout le continent," écrit le correspondant, "est soulevé de sympathie pour les Boers et l'enthousiasme en leur faveur est extraordinaire.

L'Italie est la seule puissance qui refuse des congés à ses soldats. Les officiers et soldats français, allemands et autrichiens n'ont aucune difficulté à obtenir des congés illimités et ils entrent par milliers dans l'Afrique australe passant par la baie Delagoa.

Ils s'y rendent à titre de citoyens en civil jusqu'à ce qu'ils soient rendus sur le territoire boer.

Les agents recruteurs des Boers sont des plus actifs dans toutes les villes et le Dr Leyds, leur agent en Europe, se trouve avoir plus d'argent provenant de souscriptions privées de capitalistes français et allemands.

Sur le champ de bataille de l'Afrique australe, la Grande-Bretagne est déjà à lutter contre toute l'Europe."

MORTE DE MISERE

Triste fin d'une octogénaire

Boston, 22.—Une vieille de quatre-vingts ans, Mlle Mary Lynch, a été trouvée morte hier après midi dans une chambre située sous les combles de la maison portant le No 120 rue West. Il n'y avait dans la chambre rien à manger, ni aucun combustible.

La pauvre femme devait est morte depuis quatre ou cinq jours, a déclaré le médecin.

Les voisins ne l'avaient pas vue depuis ce temps, savaient qu'elle était dans la misère, mais ne s'étaient guère enquis si elle était morte ou vivante.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, Herb. Webster, Jr., coin de Cabot et Merr'k. Lowell Phamacy, East Merrimack St Drug Co.

On vient d'organiser à Washington un fonds de souscription en faveur de la veuve et des orphelins du général Lawton qui a été tué à San Mateo.

C'est plus pratique que de collecte, des fonds pour ériger un monument à sa mémoire et c'est, surtout, plus pressant, car Lawton est mort pauvre, au service de son pays.

Les Japonais vont vers la civilisation européenne à pas de géant. Ils dépassent maintenant l'habileté américaine à combiner le style poétique avec des soucis bien plus pratiques:

Voici, cueillie dans un journal japonais, une amusante annonce matrimoniale.

"Je suis une jolie femme avec une chevelure semblable aux nuages, une figure comme une fleur, une taille d'une souplesse de saule et des sourcils en croissant. Je possède assez pour me promener dans la vie les mains croisées, les yeux vers les fleurs pendant le jour et vers la lune pendant la nuit.

"S'il existe un galant homme qui soit intelligent, savant, beau et de bon goût qui veuille m'épouser, je me joindrai à lui pour la vie et partagerai le plaisir d'être enterrée avec lui dans le même tombeau."

Le lendemain de Noë :
Dis, bébé, ce que ta menotte
Prit hier matin dans la botte,
Près du petit berceau si doux?
—Joujoux !

Dites-nous donc aussi, ma chère,
Ce que dans la mule légère
Noël a déposé pour vous ?
—Bijoux !

Et près de l'âtre misérable,
Qu'as-tu trouvé, toi, pauvre diable,
Au fond de tes deux souliers roux?
—Des trous !

Une nouvelle mode bien bizarre commence depuis quelque temps à se propager dans le monde de St Pétersbourg.

On remplace les bouquets de violettes et de gardenia traditionnels par des fleurs artificielles faites de cire.

Ce sont des fleurs de ce genre que les jeunes gens arborent à leurs boutonnières ou qu'ils offrent galamment aux dames.

Gare aux cœurs enflammés, ils pourront fondre la cire..

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston Mass.

Heureux enfants pour qui l'arbre de Noë, avec sa parure de lumières et de fleurs, semble l'arbre de la vie !

ON N'A JAMAIS RIEN VU DE PAREIL !

. . . AU NOUVEAU MAGASIN DE . . .

J. N. CARTER & CIE.,

23 RUE MERRIMACK, pres de la rue Bridge.

Vous pouvez acheter des **MEUBLES** Tout neufs ou de seconde main,

A VOTRE PROPRE PRIX

Vente a L'enchère — **Notre CADEAU de NOEL** — **$8,000 de Stock**

Accourez tous ! Venez au plus tot !!

Nous vendons a des prix incroyablement bas, a l'enchere ou autrement :

Meubles de toutes sortes, lits de plumes, oreillers, matelas, ameublements de chambre et de salon, sommiers elastiques, tapis, miroirs, vaisselle, verroterie, etc.

VENTE A L'ENCHERE, tous les jours, jusu'a epuisement complet de stock, a commencer de

Lundi, de 2 à 6 et 7 a 10 heures de l'après-midi

ON PARLE FRANCAIS.

Pour les Beaux Yeux des Femmes

C'est la seule semaine de l'année dans laquelle les femmes achètent pour les hommes. La moitié de cette question perplexe : "Qu'acheterai-je pour lui plaire" ? est résolue lorsque vous trouvez la place où il achèterait, s'il se décidait de le faire. Et bien, c'est

JUSTEMENT ICI

Des arguments brillent dans nos vitrines. Elles sont étincelantes de beauté dans les Cravates qui, bien que prédominantes, partagent les honneurs des meilleurs étalages de Lowell avec ces petites garnitures dont les humains se glorifient, lorsqu'elles sont au sommet de l'échelle des modes.

Une meilleure preuve se trouve dans l'étalage intérieur en comparaison duquel les vitrines ne sont que comme des gouttes d'eau à côté d'une pleine cuvette.

Il serait, en effet, surprenant si nous n'étions pas capables de causer l'agréableur prise que vous êtes si anxieuse d'acheter.

Suggestions

Un Choix de Cravates

Un plein magasin pour votre choix. Toutes les formes nouvelles, brillantes et désirables, comprenant beaucoup de "English Squares" et un choix de "Squares" et de "Imperials" brodés, pour l'usage des femmes, pour

50c, $1.00, et $1.50

Parapluies

Vous ne pouvez pas faire un pauvre choix si vous choisissez ici. Fines Soies Taffetas et tissus "Union" manches en bois et en corne, avec ornements en argent, pour hommes et femmes, de

$1 a $1.50

Boucliers de Toilette

Quelques beaux styles, de $1 à $3. Les femmes disent qu'il n'y a rien de pareil en ville.

Brassieres

En boite, 25c, 50c et 75c.

Gants

Avec doublure en laine, en peau de mouton, en soie, ou sans doublure, Gants en pelleterie ou laine écossaise, pour le voyage, la promenade, la toilette et l'usage général, de

25c a $3.50 la paire

Suggestions

Mouchoirs

Personne n'en a trop. Nous avons toutes les sortes à l'usage des hommes, blancs et ourlés à la main, de 10c à 50c. Soie blanche, unis ou avec initiales, de 25c à $1.00.

En belle soie de fantaisie, des dernières créations, à 50c, avec centre uni et le bord de fantaisie.

Foulards

Nouveautés en soie illustrée et satinée, $1.00, $1.50 et $2.00

Bretelles de Fantaisie

Dans des boîtes uniques. Un grand assortiment à 50c et même $2.00 la paire.

Pajamas et Robes de Nuit

Vous trouverez un bon choix ici, aux bons prix, de

50c a $2.00

Pour le garcon

Nous ne pourrons suggérer rien de plus désirable qu'un "Wescut" ou Sweater. Les Wescuts sont de $2.25, et tous les Sweaters en laine, aussi bas que 75c. Les meilleurs pour $1.00 et $1.50.

Reefers et Pardessus

Un de nos Pardessus élégants ou de nos Reefers serait un cadeau apprécié par tout garçon. Ils ne coûtent pas beaucoup, aussi : de $1.35 à $7.00.

Merrimack Clothing Co.,

En face de l'Hotel de Ville.

J. E. Shanley & Company.

Le dernier avis relativement aux Cadeaux de Fêtes.

Les prix à droite et à gauche sont tous réduits sans égard pour la valeur.

Notre Devise.

Toutes les marchandises de fêtes doivent être vendues à certain prix, aujourd'hui, c'est pourquoi venez tôt pour faire votre choix.

Un choix d'articles en opale, et bric-à-brac en retard dans la délivrance. Plaques peintes à la main, marchandises en celluloid dans des boîtes travaillées, services de barbiers, de toilettes, de fumeurs, à gants et à cravates, albums en pluche et poupées en celluloid, de toutes sortes.

Parapluies en soie pour hommes et femmes, voitures de poupées, portefeuilles, "hand bags" en étoffes et en cuir, écharpes en pelleterie et foulards.

Parfumerie et un large assortiment de livres. Encore, nous vous disons de venir aujourd'hui et de bonne heure. Nos prix sont à l'ordre du jour et nos marchandises vous surprendront.

J. E. SHANLEY & CO.,

156-158 Rue Merrimack.

ASSEMBLEE SPECIALE

LE CONSEIL VOTE DES SUBSIDES POUR LA TOUR D'EAU

Dix mille dollars accordes pour les egouts

Les membres du conseil de ville ont eu une assemblée spéciale, hier soir, dans le but d'approuver l'emprunt de $10,000 voté par les échevins pour le département des égouts.

L'ordre a passé sans aucune opposition et le maire Crowley s'était rendu à l'hôtel de ville vers la fin de l'assemblée pour le signer aussitôt après sa confirmation afin, comme a dit le maire, "que les employés aient leur argent à temps pour Noël."

Le subside de $14,000 pour faire placer la tour d'eau rue Middle a aussi été adopté en concurrence avec le bureau des échevins. Bien que l'ordre eût été défait, mardi soir, le conseiller Walker a été le seul à voter dans la négative hier.

La seule autre affaire devant l'assemblée a été l'adoption d'un ordre reconnaissant l'efficacité du président, du greffier et du messager durant durant l'année écoulée.

L'assemblée s'est ajournée à neuf heures.

Quoi de plus presentable

pour un cadeau de Noël, qu'une jolie bouteille de bon parfum casée dans un élégant étui de fantaisie? C'est toujours à la pharmacie Delisle, Beaulieu et Rochette que se trouve la la plus grande variété de parfumerie de toute sorte. Notre assortiment cette semaine est le plus considérable que nous ayons jamais eu. Il y en a pour toutes les bourses et pour tous les goûts.

Il vous faut voir notre étalage d'articles de toilette et de fantaisie, consistant en: miroirs, peignes, brosses, étuis à poudre et à savons, sets à toilette, portefeuilles pour dames, et autres objets en cuir de fantaisie, etc., etc., le tout est marqué à des prix excessivement bas. Venez voir ce département et ne vous gênez pas de demander nos prix, même si vous n'êtes pas préparé à faire votre achat.

Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

Guérissez votre mal de tête en 10 minutes et pour 10 cts, avec les fameuses "*Poudres Impériales.*" Leur effet est magique.

Chaque enveloppe contient trois doses. En vente seulement chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr. Coderre.

PEU DE CHANGEMENTS

LE COMITE SPECIAL FIXE LES SALAIRES POUR 1900

La Ville devra payer $1780 de plus l'an Prochain

Le comité conjoint spécial chargé de fixer les salaires des employés civiques pour 1900,—les échevins Dimon et Derby et les conseillers Flanders, Markham et Walker—s'est réuni hier soir à l'hôtel de ville, après l'ajournement du conseil et a complété son travail dans une seule séance qui ne s'est terminée que vers minuit.

Les changements suivants ont été faits:

La compensation du député-greffier, qui a jusqu'ici été payée à même les subsides de ce département, a été mise sur la liste des salaires et fixée à $1500, une augmentation de $300.

Le salaire de l'inspecteur des fils électriques, dont la position a été créée cette année avec un salaire de $1000, a été augmenté de $500.

Le comité a aussi augmenté de $50 le salaire de l'inspecteur des poids et mesures et ce dernier recevra $350 l'an prochain.

La plus grande augmentation et la plus remarquable a été dans le département du feu où le premier assistant ingénieur qui ne recevait que $450 par an comme substitut, a été mis sur la liste pour $1400 de salaire annuel.

Le capitaine et les ingénieurs ainsi que le lieutenant de la station 7 ont été augmentés de 25 cents par jour.

Le surintendant du bureau de l'aide de l'Etat recevra $1200 et son assistant $600 par année; jusqu'ici on les payait à la journée.

Le seul salaire réduit a été celui de l'inspecteur du poisson, de $40 à $20.

On a bien parlé de réduire ceux des cotiseurs qui sont de $2250 chacun, mais on a finalement décidé de les laisser tels qu'ils sont, pour une autre année du moins

La nouvelle liste sera soumise au conseil mardi prochain et il est probable qu'elle y soulèvera une vive discussion.

Notes Locales.

Le maire a signé l'ordre pour faire enlever les poteaux pour les fils électriques rue Andover et les faire placer sous terre.

Le cheval du surintendant Thomas, du département de l'aqueduc, a pris le mors aux dents hier après-midi, rue Fulton. Il a parcouru dans sa course folle, les rues Fulton, Hildreth et Bridge jusqu'à la rue Paige où l'officier Lane l'a arrêté. Heureusement que la voiture était vide avant le départ de l'animal et la voiture seule a été endommagée.

Le maire Crowley a commencé aujourd'hui à préparer son discours d'inauguration.

L'ex-conseiller John Oliver, de Pawtucketville, est candidat au poste de surintendant des communes qu'il a déjà occupé.

Le Workingmen's Republican Labor Club a endossé la candidature de M. Fred J. Timmons au poste de messager de la cité.

Les prochaines cérémonies de l'inauguration du maire et du conseil municipal seront les mêmes que nous avons eues cette année.

M. George C. Evans s'est retiré de la lutte pour le poste de messager de la cité et est entré sur les rangs pour celui de surintendant de la voirie.

Nos remerciements à qui de droit pour le gracieux envoi de billets de faveur pour le grand concert du Chœur Rossini qui aura lieu Dimanche soir à la Music Hall.

Le concert annuel du Chœur Rossini aura lieu dimanche soir dans la Music Hall. Le programme est magnifique et il n'y a aucun doute qu'il y aura foule comme par le passé. Le célèbre violoniste canadien, DeSève, y sera.

Le maire Crowley a signé, hier, l'ordre accordant des pensions de retraite aux officiers de police, d'après le chapitre 378 des actes de 1892. La loi est maintenant en vigueur et les commissaires de police pourront s'en servir s'ils le jugent à propos.

Un nouveau candidat est entré dans la lutte pour messager de la cité, Howard T. Caldwell, sergent de la Cie M, 9e Mass, qui a fait la campagne de Santiago. Vu que M. Evans s'est retiré, le nombre des candidats reste le même, il y en a seize seulement.

Un Polonais qui a déclaré s'appeler Goodman a été arrêté vers les quatre heures, hier après-midi, par l'officier de police Fox pour avoir colporté des marchandises sans licence. Quand il l'a arrêté, Goodman offrait des ferblanteries en vente dans Pawtucketville.

Deux familles arméniennes sont arrivées hier de Lawrence à Collinsville où elles vont travailler à la manufacture locale. Ces Arméniens ont déclaré que plusieurs de leurs compatriotes les suivront sous peu. C'est la première fois que des gens de cette nationalité vont s'établir dans ce village.

Pour Noel et le Jour de l'An

Vous aimeriez probablement faire un cadeau à quelque personne chère. Vous trouverez les bijoux et montres les plus convenables au magasin de M. Henri Lavallée, bijoutier, 707 rue Merrimack, près de la rue Austin.

Il a un stock complet et bien choisi; ses prix sont les plus bas de la ville, si l'on prend en considération la valeur intrinsèque des articles. Allez lui faire visite.

Cadeaux Senses pour les Fetes

Ouvert tous les soirs cette semaine

Belles Fourrures

Gilets en Seal Electrique $17.50, $25 et $35.
Gilets en imitation de Seal, $32.50, $40 et $50.
Gilets en Mouton de Perse qualité XXXX, $125.
Manteaux en Seal d'Alaska, qualité de $25), $175.
Collerettes en Seal Electrique, garnies en Marte, $29 à $40.
Collerettes au Marte, 30 pouces de long. $75 à $100.
Collerettes doublées en Fourrures, $25 à $50.
Collets de Tempête et en Seal Electrique $5,00.

Belles Fourrures

Marte Française, Collets de Tempête, $10.
Assortiments de Fourrures pour Enfants, 98c, $1.49, $1.98 jusqu'à $5.
Sacques de Toilette en Edredon, 65c, 98c jusqu'à $2.98.
Tea Gowns $1.98, $2.98 jusqu'à $7.50
Robes de Bain $1.98, $2.98 jusqu'à $5.98.
Boas en Plume d'Autriche, $5 jusqu'à $20.
Mackintoshes, $1.98, $2.98 jusqu'à $5.98.

Le stock de banqueroute de New York composé de Manteaux, Gilets, Collerettes et Habits-Tailleurs pour Dames, Demoiselles et Enfants, en vente maintenant chez

CHRIS HOLMES, Magasin de Spécialites, 124 et 126 rue Merrimack

Vous gagnez beaucoup en visitant notre etablissement cette semaine.

Avantages Spéciaux pour les Fêtes de Noel et du Jour de l'An.

Un joli Manteau en fourrure fait un cadeau chaud.
Une bonne Collerette en fourrure n'est pas à rejeter.
Un tour de cou fait un cadeau très acceptable.
Un élégant corsage de soie est très appréciable.
Un jupon en soie est bien vu par une demoiselle.
Une imperméable fait un cadeau utile.

Vous epargnez de 25 a 30 pour cent, si vous achetez au

BOSTON CLOAK & SUIT STORE.

Au No. 228 rue Merrimack.

Edifice de l'ancien Hôtel de Ville, "Old City Hall."

Entre médecins:
Non, mon cher confère, je ne puis accepter votre invitation, j'ai un de mes malades dont l'état est très grave, je dois aller le voir
Vous avez raison. Quand on a entrepris un malade, il faut l'achever.

Hourra pour les Fêtes!

Nous Sommes Sur le Qui-Vive

—AVEC UN—

Immense Assortiment DE Cadeaux de Noel

Nous avons les présents que vous désirez et à votre propre prix. Notre stock est immense et varié, en

Montres,
Horloges,
Diamants,
Bagues,
Bijoux,
Argenterie,
&c., &c.

Notre choix de Cadeaux des Fêtes pour hommes, femmes et enfants, n'est pas surpassé dans Lowell. Notre stock est un modèle de choix et de goût.

Venez Tous et Soyez les Bienvenus.

J. A. Filion,

232 rue Merrimack,

Près de la rue Shattuck.

Venez en Foule

Nous vous offrons de magnifiques marchandises pour NOEL, tels que . .

Montres, Bagues, Chaines, Argenteries, Lunettes, Horloges, etc.

Nous vendons durant ces dernierr jours a des prix excessivement bas.

J. A. Legault & Cie,

Bijoutiers Opticiens

70 rues Central et Prescott.

Ouvert le Soir D'ici a Noel.

CONSEILS UTILES SUR LES CADEAUX de NOEL.

Aucune maison de Hardes et d'articles de Toilette, dans le Massachusetts, n'exhibe un plus grand et plus magnifique assortiment de Cadeaux Serviables, Utiles et de Mode, que le Gros Magasin.

Ci-dessous, nous nous efforçons de vous donner quelque assistance dans le choix de vos Cadeaux de Noël, pour votre mari, vos frères, vos chéris, vos parents et amis. Nous avons mentionné quelques-unes des nombreuses choses utiles que vous pouvez acheter à des prix bien inférieurs à ceux demandés ailleurs pour les mêmes choses. Nous faisnos un étonnant commerce d'articles de Fêtes, simplement parce que, en ces jours, comme dans les autres de l'année, nous tenons aux prix populaires.

Les meilleures vêtements, les plus Appreciables, Elégants et Utiles pour Hommes et Garçons, le plus grand assortiment connu n'importe ou.

Cravates, Gants et Bretelles de Gout.

Une belle cravate tient une place importante dans l'esprit de l'homme, et une paire de bretelles choisie n'en est guère moins appréciée, alors que les gants—eh bien, nous n'avons guère besoin de mentionner la faveur dont ils jouissent auprès des hommes. Notre bel assortiment proclame notre empressement à plaire à tous les goûts; ils se vendent de 25c à $2.00. Aussi il y a les

Parapluies et Mackintoshes.

Ce sont des présents durables. Nous exhibons un assortiment beau et considérable de parapluies pour hommes et femmes, de toutes sortes aux manches les plus simples jusqu'aux plus précieux avec montures en or, argent, ivoire, cuivre et de fantaisie. Ils se vendent de 48c à $4,00. Un beau mackintosh est un présent qui donne le confort au donataire. Nous en avons un bel assortiment dans tous les nouveaux styles, marques et matériaux, pour $4.68 et plus.

MOUCHOIRS. FOULARDS. CHEMISES.

Notre assortiment de foulards est simplement grand. Un choix des plus complet de mouchoirs en SOIE, JAPANETTE, unis ou avec initiales. Rien de plus utile à un homme, ou accepté avec l'appréciation la plus empressée que des mouchoirs, foulards et chemises—unis et de fantaisie-formant une multitude de nouveaux et riches patrons, spécialement choisis pour le commerce des fêtes. Il y a aussi les SWEATERS, LINGE DE CORPS, BONNETERIE, MANCHETTES ET COLS, BOUTONS DE MANCHETTES, CHEMISES DE NUIT, unis et de fantaisie.

Casquettes d'hommes et de garçons "Toques et Tams" pour fillettes et garçonnets, gilets de bains marins, vestons de goût de toutes sortes. Derbys et Fedoras, Joaillerie, etc, etc. Tous les articles ci-dessus sont des présents utiles et serviables; et tous sont de nature à réjouir le cœur du donataire. Pour les garçons, petits et grands, nous avons aussi pourvu sur une échelle aussi libérale, tout ce qu'on peut imaginer de présents convenables pour hommes. Une tellecollection d'articles de fêtes, de nature à satisfaire aux desirs et besoins des hommes et garçons, n'a jamais été amoncelée sous un seul toit dans la ville de Lowell.

SUCCES PHENOMENAL!

De beaucoup la plus grande vente de vêtements jamais projetee. C'est le couronnement, dans les annales de nos ventes de de vêtements de plusieurs annees de commerce.

Cette vente ne comprend positivement que des habillements et pardessus de haute qualité. L'étalage renferme tous les derniers styles de coupe, et le parfait ajustement. Donnez le nom de votre style favori. Il y a 1800 habillements pour hommes et jeunes gens, de $3.98 à $23.00; 2000 pardessus d'hommes et d'enfants, de $3.98 à $18.00; 800 reefers et pardessus, de 73c à $4.98; 1400 habillements d'enfants, avec culottes, de simple ou double revers, avec ou sans veste, de 98c à $4.98. C'est la plus grande occasion de marchés de Noël que nous connaissons. Nous vous garantissons de vous faire épargner plus de 1-3 dans chaque achat.

LOWELL ONE-PRICE CLOTHING Co.,

72 a 86 Rue Merrimack.

M. Charles S. Dodge, de la rue Westford, qui s'est rendu à Boston hier aussitôt qu'on l'eut informé de l'accident dont sa femme avait été victime, tel que rapporté dans L'ETOILE d'hier, est revenu hier soir disant que sa femme avait reçu des blessures assez sérieuses, mais qu'elle n'était pas en danger imminent.

Noel! Noel!

VINS DU PAYS.

Porte, Muscatel, Rhubarbe, Salsepareille — **$1 le gallon**

Vin de Champagne. 50c la bouteille.

N. B.—Gratis à tout acheteur une copie de la "Marseillaise Américaine," avec accompagnement pour le piano, paroles dans les deux langues.

C. MICHEL, 217 RUE AIKEN, Petit Canada.

On porte à domicile.

Il est maintenant universellement reconnu que le

BIPHOSPHATE DE CHAUX

—DES FRERES MARISTES—

Est le meilleur remède contre les **Brochites chroniques, les Catarrhes invétérés, la Phtisie pulmonaire** ou **Consomption**, et toutes les maladies provenant de la pauvreté du sang.

Il s'en vend des millions de bouteilles chaque année en Europe.

En vente au Collège St. Joseph et dans toutes les Pharmacies.

DINDES! DINDES!

Nous avons un assortiment complet de marchandises pour Noël:

Jeunes Dindes du Vermont,	12c à 18c la lb.
Poulet Frais,	12c à 15c la lb.
Rôtis (Rib),	8c la lb.
Epaules Fraîches,	7c la lb.

Nous avons aussi un assortiment complet de Biscuits que nous vendons au prix coûtant.

WHITE-CASH-STORE,

N. Thibaudeau, Prop. 360 rue Merrimack.

(En face de l'Hôtel de Ville.)

Globe Cash Market.

LA MEILLEURE PLACE DE LA VILLE POUR

Viandes, Epiceries et Provisions.

ENCOURAGEZ VOTRE COMPATRIOTE.

A. N. BOULAIS,

Angle des rues Middlesex et Garnet.

N. B.—Les commandes reçoivent la plus grande attention.

POUR IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES

Venez à l'Etoile, 67 RUE MARKET.

Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE

De nos petits porteurs

1 cent le Numero,

6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 23 DECEMBRE 1899. No 230

LES PERTES ANGLAISES

Les Boers les Fixent a 17,642

DEUX COMPAGNIES DES FUSILIERS ECOSSAIS CAPTUREES

Nouveau soulèvement au nord de Stormberg

Sterkstroom, colonie du Cap, 23—Les Boers ont reçu de nombreux renforts depuis le revers du Gén. Gatacre à Stormberg.

Tout le pays au nord de cette place est en armes et les fermes des colons loyaux sont capturées par les Boers qui y font la récolte.

Des rapports imprimés des victoires boers sont distribués libéralement par tous les districts où les soulèvements se continuent d'une manière extraordinaire.

Revelations Surprenantes

Londres, 23.—Toute l'Angleterre est dans l'anxiété et accuse le bureau de la guerre de cacher les rapports qu'il reçoit tous les jours.

Vu l'absence de nouvelles et les faibles détails publiés, on craint que la situation des Anglais dans l'Afrique australe est encore pire qu'on l'a représentée officiellement.

Voici maintenant qu'un agent du gouvernement boer déclare que les pertes réelles câblées par les généraux au bureau de la guerre ont été de 17,642 tués, blessés et prisonniers.

Le chiffre des pertes tel que donné à la presse n'est que 8,786. Cet agent dit:

"On croit généralement qu'il n'y a aucune nouvelle authentique des batailles livrées en Afrique, ces jours derniers, en dehors des rapports publiés par le bureau de la guerre après révision.

Cette croyance est basée sur la supposition erronée que les secrets de l'Angleterre sont bien tenus par les officiers qui reçoivent les dépêches des commandants anglais sur le champ de bataille.

Comme question de fait, chaque département du gouvernement britannique est envahi par les systèmes d'espionnage de la France, de l'Allemagne et de la Russie, qui n'ont pas de rivaux. Aujourd'hui, les principaux officiers des armées française, allemande et russe, ont en leur possession le texte exact des longues dépêches envoyées par les généraux anglais et qui contiennent la vérité absolue des défaites écrasantes subies et de leur condition désespérée.

J'ai reçu d'amis en Russie et en France les tableaux exacts des pertes depuis l'ouverture des hostilités jusqu'au 15 décembre. D'après ces rapports dignes de foi, il n'y a eu aucune charge à la baïonnette tel que rapporté et les charges des lanciers se sont terminées par défaites ignominieuses pour les Anglais.

Tous les généraux anglais se plaignent de ce que la plupart de leurs soldats enrôlés ont fait preuve de lâcheté éhontée, et plusieurs d'entre eux ont dû être tirés dans le dos à coups de balle pour les forcer à marcher de l'avant.

L'Angleterre commence à réaliser qu'elle n'est pas à se battre contre les Boers seuls.

A quoi ont servi les saluts et les sourires de l'empereur d'Allemagne pour le bien de l'Angleterre quand, à l'heure même où il marchait bras dessus bras dessous avec le prince de Galles dans la cour de Windsor, plus de 2000 anciens soldats de l'artillerie allemande, conduits par d'anciens officiers de cette même armée splendide de savants militaires, fauchaient les soldats anglais comme une moissonneuse automatique coupe l'herbe et l'entasse?"

Nouveaux details

Londres, 23—Le Daily Telegraph a reçu une dépêche spéciale de Chieveley en date du 16, qui raconte comment le lieutenant Roberts, le fils du généralissime Lord Roberts, a été tué sur les rives de la Tugela. Elle dit:

"Les chevaux des 14e et 66e batteries avaient été tués et le Lieut, Roberts, les capitaines Colgrove et Schofield tentèrent, avec l'aide de volontaires pris parmi les canonniers, d'arracher les canons des mains des Boers.

Le capitaine Schofield réussit à faire sa partie de l'ouvrage assisté d'un caporal et de quelques hommes.

Le Lieut. Roberts fut atteint par un obus.

Le Capt. Colgrove reçut plusieurs coups et fut légèrement blessé. Un peu plus tard, les capitaines Colgrove et Foster et le major Baptis portèrent le Lieut. Roberts dans un petit ravin où il resta hors de la portée du terrible feu de l'ennemi.

Quatorze artilleurs, quatorze hommes du Devonshire, étaient avec le Col. Bullock. Quand la retraite sonna, ces hommes, avec des partis isolés des fusiliers écossais, du Devonshire et du Queen's régiment, se sont vus couper la retraite et ont été capturés.

A 5.50 p. m, les Boers se sont approchés des dix canons abandonnés et voyant Bullock, Colgrove et les autres dans le ravin, ils les sommèrent de se rendre.

Le Col. Bullock refusa et menaça de faire feu, bien que tout le parti n'eût que 14 carabines. Les Boers s'éloignèrent des canons puis demandèrent à parlementer.

Alors une centaine de Boers arrivèrent à cheval à quelques verges du parti, mais le Col. Bullock jura qu'on ne le ferait pas prisonnier et aussitôt un Boer l'assomma d'un coup de crosse de carabine sur la tête.

Puis l'ennemi donna de l'eau et des cordiaux à nos blessés. Les Boers leur enlevèrent leurs armes et leurs munitions et les laissèrent ensuite partir dans nos ambulances.

Le Col. Bullock, le Col. Hunt, le major Walter et le capitaine Goodwyn, avec deux compagnies des fusiliers écossais furent faits prisonniers."

STATISTIQUES OFFICIELLES

L'immigration aux Etats-Unis augmente

New-York, 23.—Le nombre des immigrants qui arrivent, chaque semaine, au Barge Office, va sans cesse en augmentant, cette année. Ainsi, pendant le mois de novembre qui vient de s'écouler, il est arrivé dans le port de New-York 56,460 immigrants, contre 18,196 pendant le mois correspondant de l'année dernière. Voici la situation pour les quatre mois précédents: octobre 28,794 contre 19,674 en 1898; août, 18,676 contre 12,621; juillet, 17,593 contre 13,050. Comme on le voit, l'augmentation est sensible pour cette année comparativement à l'année 1898.

Parmi ces immigrants, les Italiens tiennent la tête pour le nombre. Viennent ensuite les Austro-Hongrois. Le nombre des immigrants italiens a augmenté de 23 p. c.: celui des Austro-Hongrois a doublé et on constate une grande affluence de Syriens, d'Arabes et d'Arméniens.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialister des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston Mass.

SIX BRULEES VIVES

Les Petites Victimes se Préparaient pour Noel

TERRIBLE CALAMITE DANS UN COUVENT

Les Religieuses Brulées en Voulant Sauver leurs Elèves

Quincy, Ill, 23—Six petites filles ont été brûlées à mort, hier soir, quatre autres ont reçu des blessures probablement fatales et huit autres personnes ont été sérieusement blessées au couvent St François, où l'on se préparait à célébrer Noël par une représentation sur le théâtre.

Il y avait quatorze petites filles dans la classe et chacune devait représenter un caractère ou personnage différent. Du nombre deux avaient été choisies pour figurer de petits agneaux et on avait mis de la ouate sur leurs robes.

Un bec de gaz allumé mit le feu à la toison et en un clin d'œil tout le cercle des fillettes était en flammes.

Les sœurs du couvent s'élancèrent au secours de leurs petites élèves et se brûlèrent grièvement en tentant d'éteindre le feu.

Six fillettes sont mortes presque instantanément des brûlures reçues et quatre des survivantes succomberont après une agonie indescriptible.

Les mortes sont: Mary Wavering, Alma Maddendorf, Bertha Freund, Jose Roszewog, Laura Hickey et Irène Freiburg.

Les personnes grièvement blessées sont le Revd Père Andrews Butzkueben, les Révdes sœurs Ludwig, Rodolphia, Théodet et Ephia et Joséphine Bohne, Wilhelmina Cottondorf, Lena Zeiger, Laura Manke, Alice Goebbing, Aleva Timpe et Josie Werner, des élèves.

LORD ROBERTS PART

On lui fait des adieux grandioses

Londres, 23.—Le feld-maréchal Lord Roberts, qui doit prendre le commandement suprême des troupes anglaises dans le sud-africain, a quitté la gare Waterloo à midi, aujourd'hui.

Le plus grand enthousiasme a accompagné le départ du grand général anglais

La gare était encombrée par les plus illustres personnages de la Grande-Bretagne; on remarquait, entre autres, le prince de Galles, le marquis de Lansdowne, ministre de la guerre, Sir Donald Stewart, feld-maréchal, Lord Wolseley, commandant en chef de l'armée anglaise, le duc de Cambridge et l'Hon A. J. Balfour.

Petites Depeches

Le duc de Westminster est mort hier.

Le paquebot italien Perseo a abordé, dans la Méditerranée le vapeur français Meuse. Plusieurs marins ont été noyés et un est mort de frayeur. L'equipage de la Meuse a abandonné ce navire et il a été débarqué à Alicante, Espagne, hier.

Le bruit court que la Banque de Russie a avancé à la Banque d'Angleterre huit millions de livres sterling.

Le fonds de souscription pour venir en aide à la famille du Gén. Lawton, mort au champ d'honneur dans les Philippines, a atteint le chiffre de $4534.

Le Danemark est anxieux de vendre ses possessions dans la mer des Antilles et l'Allemagne serait disposée à les acheter si les Etats-Unis n'en veulent pas.

Le gouverneur Candler, de la Georgie, a signé le bill défendant aux compagnies de chemin de fer de fournir des lits ou couches aux nègres qui voyagent sur leurs trains.

Le gouvernement italien a été informé par les Etats-Unis qu'il ne serait accordé qu'une indemnité pécuniaire pour l'exécution sommaire des Italiens à Tallulah, Le, l'été dernier.

On a averti les autorités de Los Angeles, Cal., d'arrêter l'ex-président de la Globe National Bank, de Boston, Charles H. Cole, qui est accusé de s'être approprié les fonds de cette banque maintenant en faillite.

Le fameux évangéliste Dwight Lyman Moody est décédé hier à East Northfield, Mass., à l'âge de 62 ans. Ses dernières paroles furent "Dieu m'appelle". Le défunt avait une réputation universelle comme prédicateur de l'évangile.

ENTERRES VIVANTS

Déclaration surprenante d'un médecin

New York, 23—Les membres de l'Académie de Médecine, ont été surpris, hier soir, par la déclaration suivante du Dr Henry J. Garrigues:

"Ceux qui ont fait une étude spéciale de la question affirment que dans chacun des 200 cercueils mis en terre, dans ce pays, il y a un corps au moins qui n'était qu'en l'éthargie et qu'on a enterré vivant."

Le cabinet s'est réuni pour discuter la question de l'enterrement prématuré.

Le Dr Garrigues affirme que la seule preuve irréfutable du décès est la décomposition.

Gare aux faux billets!

Soyez sur vos gardes contre les billets contrefaits.

Un journal de Lawrence annonce qu'un individu a fait circuler des billets de $5, mal contrefaits, il est vrai, mais assez bien faits pour tromper les personnes qui ne sont pas sur leurs gardes. Les billets étaient marqués 5 piastres sur un côté et 1 piastre de l'autre.

Deux de ces billets ont été passés à la connaissance de la police; peut-être qu'il y en a eu plus qui n'ont pas encore été découverts. L'individu a quitté la ville avant que son acte fut connu et la police n'en a aucune trace.

TERRIBLE DESASTRE

Un Rocher Enorme Glisse dans la Mer

UN MONASTERE, DEUX HOTELS ET DES VILLAS DISPARAISSENT

La population d'Amalfi, Italie, dans la consternation

Rome, 23.—Un terrible désastre s'est produit, hier après-midi, à Amalfi, l'endroit populaire de rendez-vous pour les touristes sur le lac Sarno.

Vers les deux heures, un rocher énorme, sur lequel était bâti l'hôtel Capucini, a glissé tout d'un bloc dans la mer avec un bruit assourdissant et sans une minute d'avis, entraînant avec l'hôtel l'ancien monastère des Capucins, l'hôtel Santa Calerina et plusieurs villas.

Un grand nombre de personnes ont été ensevelies sous les débris qui ont coulé à fond quatre navires dont les équipages ont été détruits.

La masse de terre qui s'est ainsi écroulée couvrait une étendue d'environ cinquante mille pieds cubes.

La population est dans un état de consternation et de frayeur indescriptible, car elle redoute de nouvelles calamités.

Les troupes se sont rendues sur les lieux et ont aussitôt commencé l'œuvre de sauvetage.

On croit que les pertes de vies sont énormes, vu le nombre des moines qui étaient alors dans le couvent et celui des touristes aux hôtels et villas.

On n'a pas encore pu s'assurer du chiffre exact des pertes.

Amalfi est un village de sept mille habitants, situé à l'entrée d'un ravin profond, entouré de montagnes à l'aspect imposant.

Le monastère des Capucins avait été fondé en 1212 par son Em. le cardinal Pietro Capuan pour les Cisterciens, mais il était passé entre les mains des Capucins en 1583.

Les Imitations

Toutes les bonnes choses ont eu leurs imitations et le fameux *Sirop Impérial* à la *Gomme de Pin Blanc* en a certainement eu sa part. Le seul fait qu'on s'est avisé d'imiter cette préparation est la preuve la plus convaincante de sa supériorité sur les divers autres sirops de pin blanc. Ainsi, soyez sur vos gardes et lorsque vous aurez besoin d'un sirop pour le rhume et la toux, demandez le Sirop "Impérial" à la Gomme de Pin Blanc et exigez que le mot "Impérial" apparaisse en tête de l'enveloppe extérieure et sur l'étiquette.

C'est le seul véritable, le seul efficace et le seul qui vous garantisse positivement la guérison de votre toux ou la remise entière de votre argent. Il est facile à prendre et agréable au goût, ce qui le rend spécialement recommandable pour les enfants.

Se vend 25c la grande bouteille, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

FAITES PRENDRE VOTRE **PORTRAIT** Avant le Jour de l'An,

Par le meilleur Artiste,

Crayon, Pastel, Photographie, Miniature.

S. DUCLOS,

29 rue Central,

Angle de la Middle, LOWELL.

J'ai une Montre et elle a été achetée chez

Frank Ricard,

646 rue Merrimack

Mlle Maria Ricard, MM. Denis Ricard, George Poirier, Louis Boissonnault, Willis Peltier, Louis Richard, Charles Roy et Frank Rousseau

Seront heureux de servir leurs amis.

Vieillards et Jeunes Gens

Pour vos **ARTICLES de TOILETTE**

—VISITEZ LE MAGASIN DE—

J. W. Alexander, Angle des rues Merrimack et Hanover.

Voyez les Prix Spéciaux pour **NOEL,**

Corps et Caleçons en Coton ouaté, 25c, 42c, 50c et $1.00 chacun.
Foulards en Soie, Laine ou Coton, de 50c à $1.00 chacun.
Nos Casques, Gants, Chapeaux, Bas, &c., sont tous réduits de manière à satisfaire les plus grands amis du bon marché.

Gravez dans votre Memoire cette adresse:

Angle des rues Merrimack et Hanover.

Mahmoud pacha, le gendre du sultan, qui s'est récemment enfui de Constantinople avec les bijoux de sa femme et tout l'argent qu'il a pu se procurer est rendu à Marseilles. Le gouvernement turc a télégraphié au ministre des affaires étrangères de France, M. Delcassé, pour lui demander de faire arrêter le fugitif à son arrivée sur le territoire français. Mais les autorités françaises n'ont pas fait droit à la demande du gouvernement turc.

LISEZ L'ETOILE.

A. G. POLLARD & CIE.

Nous Souhaitons Bien du Plaisir Pour Noel

à tous nos amis et patrons et, après deux jours de repos des ventes énormes que nous avons faites depuis deux semaines, nous serons encore prêts à recommencer, à donner les meilleures valeurs de la ville comme par le passé.

A. G. Pollard & Cie.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

267 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'annonces.

JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Samedi 23 Dec. 1899

Noël !

Dans quelques heures nous serons rendu à la plus grande fête religieuse de l'année, celle où l'Eglise commémore, par des cérémonies grandioses et sublimes, l'anniversaire de la naissance de notre divin Sauveur.

Pour bien comprendre la grandeur de l'événement que cette joyeuse fête rappelle à tous les chrétiens, il faut dégager son âme des choses de ce bas monde et la laisser remonter radieuse et éblouie dans les sphères immortelles sous le regard du Dieu de bonté, de paix et de miséricorde, dont la descente volontaire en cette vallée de larmes fut l'acte le plus incontestablement probant de son immense amour pour notre pauvre humanité.

Figurons-nous un instant l'immensité du sacrifice, la sublimité presque incompréhensible, au point de vue purement humain, de cette générosité divine du Fils de Dieu, abandonnant les splendeurs de sa gloire éternelle, les délices indescriptibles de son paradis, pour venir habiter parmi nous, humble entre les humbles, et pour couronner une vie toute de sacrifices et de misères par le supplice ignominieux du Calvaire.

Et tout cela dans le seul but de racheter l'homme condamné à un châtiment éternel par sa chute première et les milliers d'autres qui n'en ont été que la conséquence logique et inévitable.

Il est descendu parmi nous, voilant sa divine origine sous la misérable nudité de la crèche bénie de Bethléem, naissant de la vierge immaculée dans une véritable écurie —dernier refuge de Joseph et de Marie,— parmi des bestiaux.

Où trouver un exemple plus sublime de la divine humilité !

Et pourtant, dès sa naissance, l'étoile conduisait auprès de lui les rois mages venus de l'Orient, Gaspar, Melchior et Balthasar, pour adorer le nouveau-né que leur grande sagesse leur avait appris à reconnaître comme le Messie depuis si longtemps attendu.

Dans le même temps, les anges, qui avaient accompagné le Fils de Dieu sur la terre et qui avaient assisté attendris à son arrivée dans ce bas monde, allaient dans la plaine annoncer l'heureuse nouvelle aux pieux bergers que ces voix célestes conduisaient auprès de l'enfant-Dieu.

"Gloire à Dieu dans le ciel et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté !" tel fut l'appel sublime qui réveilla les bergers et leur dessilla les yeux ; tel fut le cri de gloire et de consolation lancé dans les airs pendant cette première nuit de Noël quand le divin Rédempteur vint remplir sa mission de pardon et de délivrance.

Aussi, à cette aurore de l'ère nouvelle, on voit, réunis aux pieds du divin Enfant, les rois sages qui lui offrent leur or, leur myrrhe et leur encens et les humbles bergers qui lui présentent leurs hommages muets, leurs prières reconnaissantes et leurs saintes espérances.

C'est que Dieu voulait témoigner par là qu'Il venait ici-bas pour sauver tout l'univers, les riches comme les déshérités de la fortune, les sages et les savants comme les humbles ignorants dont la foi illumine de ses rayons bienfaisants la conscience toujours mieux disposée.

Inclinons-nous respectueusement devant l'incomparable tableau de la crèche de Bethléem et sachons nous inspirer des sublimes exemples qu'il nous offre.

Célébrons cette fête si grande avec toute la vénération qu'elle commande et, tout en nous réjouissant au sein de nos familles du glorieux anniversaire de la naissance de Jésus-Christ, n'oublions pas que notre premier devoir doit en être un de reconnaissance pour le Très-Haut.

A tous nos lecteurs, nous nous faisons un plaisir de souhaiter un heureux et très joyeux Noël.

Le fameux duc de Marlborough, qui est venu en ce pays marier une Vanderbilt et ses millions, aurait, d'après de récentes dépêches, offert ses services et ceux de 150 de ses hommes liges à l'Angleterre pour aller défendre son honneur pas mal endommagé dans l'Afrique australe.

Son offre sera probablement acceptée, car John Bull ne refuse rien par le temps qui court. Ce sera le temps de répéter alors la chanson bien connue que nos pères avaient composée au sujet de son ancêtre, le fondateur de sa lignée:

Malbrouck s'en va-t-en guerre
Mironton, mironton, mirontaine
Malbrouck s'en va t-en guerre
Ne sait quand il r'viendra.

Les territoires du Nouveau Mexique et de l'Arizona doivent faire un grand effort à la présente session du Congrès pour obtenir la législation nécessaire à leur admission au rang d'Etats de l'Union.

Il ne nous en reste plus beaucoup de territoires, mais il est vrai que nous avons le tour d'en acquérir de nouveau.

Le sang bleu (*blue blood*) de l'Angleterre sera bientôt mêlé au sang rouge des Boers dans les montagnes et les vallons de l'Afrique australe.

Le gouvernement américain a décidé officiellement que notre nouvelle possession dans la mer des Antilles portera le nom de Puerto-Rico.

L'Angleterre espère battre finalement les Boers, mais la fin est probablement plus éloignée qu'elle ne le croit.

Lundi prochain, Noël, L'ETOILE ne paraîtra pas.

Joyeux Noël à tous !

XIXe ou XXe Siècle

La guerre anglo-africaine a failli perdre la place d'honneur dans la liste des grandes questions du jour.

La fin d'une chose, voyez-vous, fait toujours penser au commencement d'une autre chose. C'est ainsi que dans la vie toutes les choses se suivent, en se succédant sans interruption les unes aux autres. D'ailleurs, ce qui est vrai des choses, en ce cas, l'est aussi des personnes. Le fils remplace son père dès que celui-ci lui fait place, et le fils doit suivre l'exemple de son père et lui succéder comme chef de la famille. Tout passe, dans cette vie déplorable, et l'homme passe sa vie à voir passer ceux qui passent en ce monde ou dans l'autre. Dans ce va-et-vient des personnes et des choses, nous avons une preuve évidente que l'éternité n'est pas de ce monde passager.

Demandez à ces braves et rares vieillards qui ont été témoins, durant 100 ans, de ce va-et-vient général, demandez à ces vénérables centenaires ce qu'ils pensent de ceux qui voudraient, sans rime ni bon sens, leur enlever une année d'existence et les priver ainsi de la couronne temporelle que Dieu leur donne en récompense de leur fidélité à son service.

Ces vieux chênes de la forêt humaine savent mieux que tout autre ce que c'est qu'un siècle, quand il commence et quand il finit.

Le vieillard qui est né le 1er janvier 1801, n'aura vécu un siècle que le 1er janvier, 1901.

Si vous prenez maintenant un centenaire né le 1er janvier de l'an 1 de l'ère chrétienne, il a dû n'être centenaire que le 1er janvier de l'an 101.

Un siècle se compose de 100 années complètes et entièrement écoulées.

Tous les siècles se sont toujours succédés, sans le moindre intervalle, les uns aux autres. Le premier siècle de l'ère chrétienne a commencé à la première seconde de la première minute du premier jour du premier mois de janvier de l'an 1. Le deuxième siècle, devant suivre le premier, n'a pas dû commencer avant la fin de celui-ci. Or, le premier siècle ne s'est terminé qu'avec la dernière seconde de la dernière minute du dernier jour du mois de décembre de l'année 100. Donc, il est évident que les 12 mois de l'année 100e appartiennent au premier siècle. Le deuxième siècle, ne voulant certainement pas voler une seule seconde du premier siècle, a dû commencer le 1er janvier 101, et les autres siècles ont dû, eux aussi, commencer avec un chiffre et se terminer avec l'unité, comme 201, 301, 401, 501, 601, 701, 801, 901, 1001, 1101, 1201, 1301, 1401, 1501, 1601, 1701 et 1801.

Ainsi donc, tous les siècles doivent avoir l'unité comme chiffre final de leur nombre, et le XXe siècle, malgré le progrès et la civilisation qui seront témoins de son arrivée, devra, comme ses humbles prédécesseurs, commencer par le commencement, ou avec l'unité comme chiffre final de son nombre.

Ainsi le 1er siècle a commencé le 1er janvier de l'an 1, le 2e siècle, le 1er janvier de l'an 101, et ainsi de suite jusqu'au XXe siècle qui devra commencer, le 1er janvier 1901.

UN OBSERVATEUR.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston Mass.

Joignez l'utile a l'agreable en choisissant un de nos appareils photographiques (Kodaks) pour cadeau de Noël et du Jour de l'An. Connaissez-vous quelque chose qui causera un plus vif plaisir à votre enfant ou à votre dame? Nous venons de recevoir un magnifique choix de *Cameras* des meilleures manufactures. Nous pouvons maintenant vous offrir des instruments très bien finis et fonctionnant à merveille pour $3.50, $4.00, $5.00 et $6.00.

Nous vendons aussi tous les accessoires aux prix les plus bas de la ville. Plaques et Papiers Sensitifs, Solutions et Poudres à fixer et développer, Produits Chimiques, spéciaux pour la photographie, cartes à monter, tripodes, Lanternes rouges, bassins et en effet tous les accessoires qui sont en usage pour cet art si amusant.

Ne manquez pas de venir examiner notre assortiment avant d'acheter, nous pouvons vous épargner de l'argent.

N'oubliez pas que nous nous engageons toujours à enseigner gratis les principes de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, Rue Merrimack.

CHANDELIERS

Pour

Gateaux De Noel Et de Naissance

15c la doz.

C. B. Coburn & Co,

68 rue Market.

Commis Canadiens.—Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Les Etourdissements, les Vertiges, les Migraines,

Se produisent généralement chez les personnes faibles, pâles et anémiées, qui ont le sang appauvri ou vicié. On doit recourir dans ce cas à l'usage d'un bon vin généreux, qui est à la fois tonique, stimulant nutritif et reconstituant. Les médecins les plus éminents recommandent de préférence à tout autre le

VIN St MICHEL

pour purifier, tonifier et fortifier le sang qui est la source même de la vie. Agréable au goût, exquis au palais, il excite l'appétit, aide la digestion, rend le sommeil paisible et doux et donne la force, la vigueur, la santé aux personnes pâles, faibles et anémiques.

BOIVIN WILSON & CIE., Montréal, agents pour le Canada et les Etats-Unis. WEEKS & POTTER Co., 360 rue Washington, Boston, Mass., seuls dépositaires pour les Etats-Unis

POUR CADEAU DE

NOEL

Donnez votre **PORTRAIT**, après l'avoir fait prendre par un **GRAND ARTISTE**, notre compatriote,

J. T. FONTAINE,

475 rue Merrimack,

(Entre les rues Tremont et Tilden.)

M. J. Champlain, artiste en Crayon et Pastel et d'une expérience de 23 ans, ainsi que M. J.A. Drainville, ci-devant au Crown Studio, rue Central, seront toujours heureux de rencontrer leurs nombreux amis dans les ateliers de M. Fontaine.

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand et bière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 589 rue Essex Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

O. ALLARD, Laitier,

Lait garanti livré dans toutes les parties de la ville.

96 WEST MEADOW ROAD.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,

415 rue Bridge.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil Habit ou cette vieille robe, Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques

32 rue Jackson.

HEURES DE BUREAU:—de 10 a m à 3 p m les lundis, mardis et mercredis seulement, Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Bleakely, rue Essex, Dimanche par appointement seulement.

F. P. LEW, Prop..

Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,

477 RUE MERRIMACK.

Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

---

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,

Jacob Rogers, trésorier,

S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00 Par Mille Pieds.

Dr Samuel Patenaude.

Bureau et Résidence, No. 663 RUE MERRIMACK, Coin de

LE BON PAIN Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,

Chs W. Dion,

Boulanger et Patissier

551 rue Middlesex

The Thompson Hardware Co.

Se Propose de Prouver

UN JOYEUX NOEL

A Chacun

COUTELLERIE.

La coutellerie fournit de beaux présents. Nous avons la plus belle collection jamais vue dans la Nouvelle-Angleterre.

$1,50 Sortes de "carvers," 88c a $25.

Couteaux de Table, Avec manches en Perle et de Fantaisie.

Cure-Noix, Couteaux à Fruits, Vaisselle Plaquée.

RASOIRS ! RASOIRS !!

Un bon rasoir est une bénédiction humaine. Rien de plus agréable à l'homme. Nous en avons de toutes sortes, et pour de

50c a $10.

LE RASOIR "SAFETY"

Est très à la mode

Cuir à Rasoir, Savonettes, Bols, Service Complet

CAMERAS.

Vente Speciale cette Semaine.

Réduction de prix des KODAKS ESTMAN,

Assortiment complet, et de toutes les marques.

ALBUMS PHOTOGRAPHIQUES,

Assortiment complet d'instruments photographiques.

Special aux Pratiques de Noel

Notre magasin débordant de présents utiles et toujours acceptables, pour hommes, femmes, filles garçons et chacun. Nous en mentionnons quelques-uns comme échantillons, mais nous vous suggérons de venir les voir vous-mêmes.

Outils et coffres pour hommes et garcons, phonographes, thermomètres, tableaux, pupitres, lanternes ordinaires ou magiques, fusils à air comprimé, &c., articles de chenet et foyer, lampes à gaz incandescentes, de belles formes et à bas prix, articles au crochet, ciseaux simples ou en services, manches en argent sterling.

Balayeuses Automatiques.

Maman et moi nous nous servons de la Balayeuse "Bissell."

PATINS ET TRAINEAUX

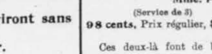
Des patins pour les petits enfants ; ceux ci s'en serviront sans s'assommer.

Deux ventes speciales, cette semaine.

Couteaux "Christy" (Service de 3) 24 cents, Prix régulier, 50c

Fers à repasser de Mme. Potts, (Service de 3) 98 cents, Prix régulier, $1.25

Ces deux-là font de beaux présents.



THE THOMPSON HARDWARE CO.

M. NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Approchez, Mesdames et Messieurs,

C'EST ICI le Magasin que vous cherchez.

Ne vous trompez pas, entrez à L'Angle des rues Merrimack et Hanover, Dans le Magasin de notre compatriote,

A. SIMARD, l'Orfèvre Populaire de Lowell.

Les Plus Beaux **CADEAUX** De Noel et du Jour de l'An !

Annonce pour Noël et le Jour de l'An

Jouets, Traîneaux, Patins, Lanternes Magiques, Coutellerie de Table et de Poche, Articles Plaqués en argent.

H. C. GIRARD,

442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Les rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS !

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,

Les Marchands en Gros

(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JACKSON.

Où vous trouvez un bon choix de

Liqueurs pour l'usage des familles, et la **Bières Jones**

Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs

I. AGERS.

Ordres Envoyes par Express.

Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu à la rue Jackson.

La valeur des Malt Extracts est insurpassable.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

CHAMBRE A LOUER—Belle chambre bien chauffée, coin des rues Fletcher et Bowers. 23d

A LOUER—Une chambre meublée avec usage d'une chambre de bain, eau chaude et eau froide, prix modéré. S'adresser au No 15 rue Austin, vis-à-vis le presbytère. jno

ON DEMANDE—Une fille ou femme forte, de 30 à 40 ans, pour servir dans une famille privée où elle sera traitée comme chez soi. Bon salaire. S'adresser au bureau de L'ETOILE. jno.

ON DEMANDE Un associé avec un faible capital pour un commerce d'un genre spécial d'extraits de liqueurs. S'adresser à la Moody House de 6 à 7.30 p. m. 29d

ON DEMANDE Un commis voyageur connaissant personnellement un grand nombre des Canadiens de Lowell. Chance excellente pour un homme capable avec occasion de promotion. Doit avoir de l'expérience et pouvoir fournir des références. Canadien-français préféré. S'adresser en anglais à la National Publishing Co., Boston. 29d

A VENDRE—Une maison à deux étages, contenant huit grands appartements avec une bonne cour. Un très bon endroit pour faire un commerce quelconque. S'adresser au 86 rue Gorham. jno

N'ENCOURAGEZ PAS le trust du charbon Achetez votre charbon de G. P. Haly, vis-à-vis la Bleachery Station. Le seul commerçant de charbon en ville qui n'est pas membre du trust. jno

MAISON DE PENSION—Bonne pension et bonnes chambres bien meublées à prix modérés. No. 102 rue Cabot, chez Mde Marie Lavoie. 25 d

MAISON DE PENSION de première classe. Repas servis à toute heure. Bonne table, &c., &c.

JOSEPH A. LAVIGNE, 393 rue Market

Mme H. D. Guillet,

Modiste en Robes et Manteaux,

SPECIALITE: Manteaux en peluche refaits dans la dernière mode.

54 rue Middlesex, Chambre 15.

COUVERTURES Pour Chevaux.

W. T. S. Bartlett,

663-659 rue Merrimack.

Ph. Ayotte, Commis Canadien

PRIX SPECIAUX

A la Librairie Merrill,

Jeux pour 25c, Bouteilles d'une plate bonne encre, 25c, Une livre de bon papier, 10c Bonnes Enveloppes, 10c, Dictionnaire de Webster, 50c, Bibles de Bagster pour professeurs, 25c, Romans reliés de 10c, 15c, Romans de 25c, 15c, Photographies sans montures, 10c,

124 rue Central. TELEPHONE 371-4.

SAVEZ-VOUS

Que nous avons toujours en mains des aiguilles de machines à coudre que nous réparons toutes sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.

LA SINGER M'FG CO,

No. 175 RUE MIDDLESEX.

LISEZ L'ETOILE.

Pour les Messieurs.

Les meilleurs rasoirs du monde—anglais, allemands et américains. Une grande variété de services à barbe, de $1.00 en montant.

Couteaux de poche garantis pour 50c.
Cuirs à rasoirs, blaireaux, plats à barbe et pierres à rasoir.

SALONS DE COUTELLERIE,

204-206 RUE MERRIMACK.

Mme N. L. WHELEER.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 65

Un Crime Mysterieux

— OU —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

—Vous le croyez! et vous en doutez moins que personne, vous qui avez eu entre les mains et qui cachez une des preuves de son crime. Et votre amour survit à cette révélation! cela ne l'a pas tué !

Elle eut un sourire superbe.

—Je l'aime davantage, dit-elle, depuis qu'il est malheureux et injustement accusé.

Monsieur Thurier haussa les épaules.

—Ne recommencez donc pas! fit-il. Il est coupable, et vous le savez, Peu vous importe, pourvu qu'il sauve sa tête; et vous l'y aidez, et vous espérez qu'il vous en sera reconnaissant. Du moins, on ne vous le disputera pas dans la boue où il sera tombé. Ne dites pas non! Vous espérez cela! Eh bien! vous vous trompez. Quand même il se soustrairait à l'accusation qui pèse sur lui, Laurent Dalissier serait perdu pour vous. Il vous repousserait. N'avez-vous donc rien compris à ses dédains, à son irritation contre vous? et ne sentez-vous pas qu'il vous hait de tout l'amour qu'il a pour une autre?

—Pour une autre! s'écria-t-elle en se dressant tout à coup et en regardant le juge.

—Sans doute. Est-ce donc si extraordinaire et si difficile à deviner? Vous l'avez soupçonné plus d'une fois.

—C'est vrai, mais je ne me suis jamais arrêtée à cette idée. Non, fit-elle avec un sourire triste et en secouant la tête, je n'ai jamais eu qu'une seule rivale dans son cœur, c'est sa passion pour le jeu, j'en suis sûre.

—Voulez-vous que je dissipe, à l'instant même, votre erreur?

—Vous avez la preuve?

—Oui, oui, un aveu signé de sa main.

—Oh! si c'était vrai! murmura-t-elle d'une voix sombre.

—Tenez, dit le juge, voici son interrogatoire. Je puis vous lire le passage qui vous concerne.

Il lut, en effet, la partie de l'interrogatoire de Laurent Dalissier où celui-ci parlait des invitations de Suchapt et de la passion dont il avait été pris pour Emilienne: en même temps il observait à la dérobée Pulchérie.

Un changement subit s'était opéré en elle.

Elle s'était dit que c'était là un piège qu'on lui tendait: cette pièce devait être fausse! Elle se tint sur ses gardes et dissimula. Monsieur Thurier, malgré sa perspicacité et son expérience, ne devina pas ce soupçon étrange qui venait de s'emparer d'elle.

—Eh bien! demanda-t-il, êtes-vous convaincue?

—Oui, dit elle avec un soupir et en affectant la consternation. Oh! c'est indigne.

—Etes-vous toujours décidée à vous compromettre, à vous perdre pour lui?

—Non, certainement! Je l'aurais fait peut-être il y a un instant, mais après cette révélation.

—Eh bien, parlez! Qu'est-ce qui vous retient?

—Mais, monsieur, dit-elle d'un air navré et avec un accent de bonne foi, je ne cesse de vous le répéter.

M. Thurier se leva brusquement et se mit à marcher avec impatience dans le cabinet, pendant que Pulchérie continuait à protester qu'elle n'avait aucune révélation à faire à la justice.

Il l'écoutait à peine. Son but était manqué. Pourquoi? Il était impossible que cette jeune fille ne fût jalouse.

Regardait-elle cette passion comme peu redoutable pour elle, à raison de la position élevée d'Emilienne? ou bien n'avait-elle vraiment rien à révéler, comme elle l'affirmait?

Comprenant l'impossibilité de lui arracher aucun aveu, M. Thurier la renvoya dans sa cellule. Du reste, il n'attacha bientôt qu'une importance secondaire à ce témoignage

Quelques jours après, l'état de Mariette permit de tenter une nouvelle confrontation entre elle et Laurent.

Cette expérience confirma pleinement la première : Mariette accusa Laurent, le reconnut, le désigna pour l'assassin et le chargea de malédictions plus énergiques encore, s'il est possible.

Cette fille, grâce à sa robuste constitution, allait entrer en convalescence, et sa déposition devant la cour entraînerait probablement la décision du jury.

Comme, d'un autre côté, il n'y avait contre Pulchérie que de vagues présomptions de faux témoignage, M. Thurier, après un dernier interrogatoire très sommaire, ordonna sa mise en liberté, néanmoins il enjoignit à la police de la surveiller étroitement.

XXXIII

L'instruction était terminée. Les pièces allaient être transmises à la chambre des mises en accusation. Il n'y avait plus aucun motif de maintenir le secret où Laurent avait été tenu jusque là.

Ce secret fut levé. Le premier usage que fit Laurent de cette liberté fut de prier Me Glavon de venir le voir.

L'opinion de Me Glavon sur le compte de Laurent s'était modifiée dans un sens défavorable à l'accusé. Cette affaire Dalissier était le grand procès criminel du jour. On en parlait au Palais, partout; on attendait avec anxiété la fin de l'instruction et l'ouverture des débats. Les journaux tenaient le public en haleine et rapportaient les indiscrétions, vraies ou fausses, les "on dit" qu'ils pouvaient se procurer.

(A Continuer)

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr. Coderre.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, Herb. Webster, Jr., coin East Merrimack St de Cabot et Merr'k. Lowell Pharmacy, Drug Co.

Une Mine d'Or

'Pilules Cardinales"

Du Dr Ed Morin

Pour les personnes pâles et faibles, les filles travaillant dans les ateliers, et en général, pour les personnes prises de pauvreté du sang ou ayant besoin d'un bon tonique. Se vendent chez tous les marchands de remèdes. Ecrivez-nous si vous ne les trouvez pas.

Je désire annoncer à mes nombreuses pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages, lundi, le 11 déc.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'épouge les plumes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants:

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tel. 518-13. WILFRID JEAN, Prop.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

VISITES DE NOEL

—M. Joseph Quinlan, agent voyageur pour les passagers sur le Grand Tronc, a quitté Montréal pour Boston, jeudi soir, à la gare Bonaventure. Il est revenu ce matin, par un train spécial, avec 500 ou 600 Canadiens-français des centres manufacturiers de la Nouvelle Angleterre. Nos compatriotes profitent des fêtes pour venir voir leurs parents et leurs amis.

CONDUIT AU PENITENCIER

—Ferdinand Lemieux est entré vers midi hier au pénitencier de St Vincent de Paul, où il demeurera trois ans s'il n'adoucit pas sa peine par une conduite exemplaire, auquel cas il obtiendra six mois de grâce; il pourra donc recouvrer sa liberté en juin 1902.

Lemieux est encore sous le coup d'une accusation de parjure.

Après avoir reçu sa condamnation, hier, Lemieux paraissait sombre et refusa de parler. Il fut transporté à la prison commune en coupé et de là au pénitencier, ce matin.

MORT MYSTERIEUSE

—Un nommé Israël Bonhomme est mort subitement jeudi soir, au n o 68 rue St Timothée, où il pensionnait depuis deux jours. Différentes circonstances mystérieuses, sans être précisément suspectes, ont porté le coroner à ordonner une enquête.

Jeudi soir, immédiatement après souper, il se plaignit d'être indisposé et monta à sa chambre. Vingt minutes après, la maîtresse, Mme Cartier, l'entendit se plaindre et monta précipitamment. Elle le trouva râlant sur son lit, où il s'était jeté avant d'avoir le temps d'enlever ses habits.

On fit mander immédiatement le Dr de Cotret, qui arriva au moment où le moribond expirait.

Il y a moins d'un an, raconte-t-on, cette homme fut jeté en bas d'une galerie de la ruelle Contant, et il ne se serait jamais rétabli des suites de cette chute.

Il était marié et vivait séparé d'avec sa femme, qui demeure à St Henri.

QUEBEC

LE 11 JANVIER

—Un avis semi-officiel annonce que l'ouverture de la législature provinciale aura lieu le 11 janvier prochain.

HULL

NOUVEAUX POMPIERS

—Le chef Benoit a engagé ses pompiers. Sur 80 demandes, 4 ont été accordées. MM. Zéphir Leblanc, Johnnie Leclair, Albert Daoust, tiès du policeman, et Napoléon Legault, frère de l'ex-policeman, ont été engagés. Ces jeunes gens n'ont pas encore trente ans, l'âge réglementaire.

YAMACHICHE

NOUVEAU CHANOINE

—M. l'abbé Charles Bellemare, curé de Ste Geneviève de Batiscan, comté de Champlain, vient d'être nommé, par la Cour de Rome, chanoine titulaire à la cathédrale de Trois Rivières, en remplacement de M. le chanoine E. Prince, qui est décédé.

Le nouveau chanoine est né ici, en 1846, et a été pendant plusieurs années, curé de Shawenegan.

La Cour de Rome a aussi nommé M. le chanoine Bochet, curé de Ste Anne de la Pérade, prévôt du chapitre de la cathédrale de Trois-Rivières, qui se trouve, maintenant, être au complet.

ST THOMAS, Ont.

DECOMPTE FINI

—Le décompte dans l'élection partielle de West Elgin s'est terminé hier devant le juge Ermatinger. M. MacDiarmid, candidat conservateur, reste élu avec une majorité de 17 voix, c'est à-dire une voix de moins que ne lui avait accordé l'officier rapporteur Coyne.

Plus d'un Million de GENS SE SERVENT des JOHNSON'S KIDNEY PILLS POUR DESORDES DES ROGNONS.

Paquets de 10c des Johnson's Kidney Pills ont été vendus. Elles furent le premier Remède Sur des Rognons offert au public à un PRIX POPULAIRE. ...

DeMaio, Beaulieu et Rochette.

C. H. Boisvert

Marchand - Epicier,

Viandes, Provisions de toutes sortes, &c., &c.

13 LAKEVIEW AVE.

ON N'A JAMAIS RIEN VU DE PAREIL !

. . . AU NOUVEAU MAGASIN DE . . .

J. N. CARTER & CIE.,

23 RUE MERRIMACK, pres de la rue Bridge.

Vous pouvez acheter des **MEUBLES** Tout neufs ou de seconde main,

A VOTRE PROPRE PRIX

Vente a L'enchère — **Notre CADEAU de NOEL** — **$8,000 de Stock**

Accourez tous ! Venez au plus tot !!

Nous vendons a des prix incroyablement bas, a l'enchere ou autrement:

Meubles de toutes sortes, lits de plumes, oreillers, matelas, ameublements de chambre et de salon, sommiers elastiques, tapis, miroirs, vaisselle, verroterie, etc.

VENTE A L'ENCHERE, tous les jours, jusu'a epuisement complet de stock, a commencer de

Lundi, de 2 à 6 et 7 a 10 heures de l'après-midi

ON PARLE FRANCAIS.

Fortifiez votre systeme contre les influences dangereuses de cette température si variable, par l'usage du *Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue.* C'est le tonique idéal, c'est le fortifiant par excellence. Les médecins le prescrivent journellement et avec le plus grand succès contre la faiblesse des poumons, la pâleur et le manque d'appétit. C'est la combinaison la plus parfaite que la science médicale ait pu découvrir. L'huile de foie de morue qui entre dans sa composition est la plus pure et la plus fraîche que l'on puisse se procurer et est préparée par un procédé spécial qui lui enlève toute odeur et toute saveur désagréable. Elle est décidément plaisante au goût et tellement facile à digérer que les estomacs les plus délicats la tolèrent facilement. Cette huile est savamment combinée avec des extraits de malt, de cerisier sauvage et aussi avec les hypophosphites de Fer, de Quinine, de chaux, de soude, etc., etc.

Se vend en grandes bouteilles de 50 et 75 cts chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Le magasin de Parthenais Frères est ouvert tous les soirs cette semaine. Allez-y pour vos cadeaux de Noël. 23d

Caleçons en laine pour hommes, de $1.00 pour 75c; corsages en laine de $2.00 pour $1.35; au magasin de Mme Riopelle, rue Aiken.

Reçus à La Librairie Canadienne Française Almanachs et Calendriers Ecclésiastiques de la Province de Québec. Venez vous en procurer. 22d

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Pour faire dorer ou argenter vos bijoux à votre satisfaction, allez chez M. Henri Lavallée, No 707 rue Merrimack, qui en fait une spécialité. Il répare aussi les montres et les horloges. Allez lui faire visite.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Nos compatriotes sont spécialement invités à aller visiter, ces jours-ci, la pharmacie de M. H. A. Toupin, rue Cabot, ancien Ward Five Drug Store. Ils y trouveront un splendide assortiment de cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Prescriptions, une spécialité.

DINDES! DINDES!

Nous avons un assortiment complet de marchandises pour Noël:

Jeunes Dindes du Vermont,	12c à 18c la lb.
Poulet Frais,	12c à 15c la lb.
Rôtis (Rib),	8c la lb.
Epaules Fraiches,	7c la lb.

Nous avons aussi un assortiment complet de Biscuits que nous vendons au prix coûtant.

WHITE - CASH - STORE,

N. Thibaudeau, Prop. 360 rue Merrimack.

(En face de l'Hôtel de Ville.)

SUCRERIES

. . Vendues en . .

Gros et Détail

Au Magasin de

Peter Nicolacopula,

392 RUE MERRIMCAK,

Vis-à-vis l'Hotel de Ville.

Les Meilleures Qualites au Meilleur Marche.

De 8c à 25c la livre.

Hatez-vous d'acheter votre provision pour les presents des petits enfants.

Pour votre Dîner de **Noël**

Vous trouverez tout ce qu'il vous faut au

Duval's Cash Market,

636 rue Merrimack.

Dindes de 13c à 18c la lb.

Poulets de 14c à 16c la lb.

Poules de 10c à 13c la lb.

Canards à 15c la lb.

Oies à 15c la lb.

Aussi fruits, légumes et épiceries

POUPEE GRANDEUR NATURELLE

"Les Vêtements de Bébés feront à Catin."

Une des plus récentes nouveautés qui plairs certainement aux petites filles. Par notre procédé étonnant, nous avons reproduit une très grande poupée peinte à la main. L'exécution du travail est fidèle. La poupée pourra être bourrée en coton, tel que d'après les directions. L'étoffe employée est un satiné très épais qui ne se déchirera pas (pratiquement indestructible) couleurs à l'huile seules employées, elles dureront. Au moyen d'un gousset patenté, les pieds s'avancent et la poupée se tient debout. Catin a cheveux d'or, joues roses, yeux bleus. Corps couleur de chevreau, bas rouges et chaussures noires.

2½ pieds de Haut

GRATIS A toute personne vendant six de ces Poupées, nous enverrons gratis un de nos beaux Effets peints à la main, 28x23. Dessus d'oreiller, plus de 30 desseins au choix, se vendront vite à $5.00, quand complétés.

Toute enfant aime une Grosse Poupée, mais que dirait-elle d'une de grandeur naturelle, 18c. livraison gratuite. Aussi meubles de Poupées, ameublement de salon (6 morceaux) 25c, ameublement de chambre à coucher (3 morceaux) 25c envoyés par la malle payés d'avance, en timbres de 1 ou 2c ou mandat-poste.

American Art Novelty Co.,

No. 2 W. 14th St., New York.

LES BAS PRIX

—DE LA—

American Watch Repairing Co.

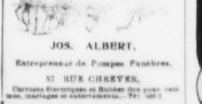
Ouvrage Garanti pour deux ans.

Grand Ressort,	pour 0.75c.
Montre Nettoyée,	pour 0.75c.
Vitre de Montre,	pour 0.10c.
Aiguilles de Montre,	pour 0.10c.

Montres, Horloges, Joaillerie, Diamants, Objets d'Optique, à prix réduits.

WILLIAM BLOCK, Gérant,

34 rue Prescott. — Lowell, Mas



JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

31 RUE CHEEVER.

Carrosses électriques et Buiches (?) pour noces, mariages et enterrements.

DR G. C. BATES,

Dentiste

Coin des rues Middlesex et Elliot

Assistant Canadien-français pour clientèle canadienne. Dents extraites à l'électricité.

$20.00

Achètent un bon Piano Carré de seconde-Main, bon pour un commençant, cez

GREEN, 15 rue Palmer.

Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride.

MUSIC HALL

Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée le 21, 22 et 23,

UNE CONSTELLATION D'ARTISTES

THE HIGH ROLLERS

EXTRAVAGANZA COMPANY

Etonnante en mérite comme en apparence. Toutes les autres productions burlesques sont à la nôtre de profondes ombres en face du soleil de midi. 40 charmantes femmes et 40 princesses de burlesque. Une serie extraordinaire de tableaux vivants. Une satire humoristique le grand œuvre de Daly "The Great Rube, The High Rollers." Un voyage à Paris, un salmigondi de Vaudeville et d'ambassadeurs. Une pièce superbe brillante et intelligente.

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée le 25, 26 et 27 Décembre,

DAD IN HARNESS.

Une comédie spirituelle en trois actes, par Kenneth Lee, introduisant O. B. Thayer et Beatrice McKenzie. Un mélange de rire, gaieté et chant. Il cause des éclats de rire du commencement à la fin.

SAVOY THEATRE

Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.

V. P. WORMWOODS,

avec sa grande exhibition de singes. 40 animaux sur la scène à la fois.

EDWIN H et KATIE DEAGON,

Avec un nouveau Thème.

EUGENE ELLSWORTH et MADGE BURT,

Dans le thème comique, "Domestic Pets."

FRANK CLAYTON,

Excentrique Musicien comique.

ANDY BARR et FLORENCE EVANS,

Griff- Williams & Melbourne -Vanola

Dans une petite pièce introduisant Solos avec double accompagnement sur Bajons, chant de haute classe, &c.

Matinée tous les après midi à 2 h 15, Prix 10c et 20, Soir à 8 h 15, Prix 10c, 20c, 30c.

EN FOULE AU

Economy Cash Store

POUR NOEL

Quoique l'on puisse dire nous vendons toujours à meilleur marché que qui que ce soit. Nos prix sont toujours les plus bas, ne faisant pas de perte, nous pouvons certainement vendre à meilleur marché qu'ailleurs.

Pour cette Semaine

Tomates,	8c la boîte.
Côtelettes, Porc frais,	9c à 8c la lb.
Saucisse,	8c lb.
Prunes,	5c lb.
Tabac, en boite,	35c lb.
Œufs frais,	18c la doz.
Bluets, 3 boîtes pour	25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,

No. 78 rue Tucker.

Taux de Téléphone Bas

SERVICE DE LOWELL

Seulement $25 par année, courant métallique à six connections. Service illimité pour un Téléphone à votre résidence.

Avez-vous le moyen de vous en passer ?

Le gérant fournira tous les renseignements.

New England Telephone and Telegraph Co.

Automobiles.

The age of horseless vehicles is actually here. Such intense and universal interest has not been shown in anything since Bell Telephone. Everyone wants to be among the first to own an automobile; everyone wants to share in the enormous profits of the business. By sending a stamp to the

Strathmore Automobile Co.

1 Beacon Street, Boston.

You can find out all about it. They will tell you how you can share in the profits. A limited amount of their treasury stock is offered for sale. Those who wish to share in the great dividends sure to be paid should write at once as the price of the stock will be advanced rapidly. Every stockholder will be given special terms for the purchase of an automobile for his own use.

The Strathmore

Is one of the very first in the field, is the best vehicle made, and is backed by men of the highest character and ability.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles. du Dr Coderre.

LA FETE DE NOEL

Dans nos deux Eglises Canadiennes

MESSE SOLENNELLE AVEC PROGRAMME SPECIAL

Un Orchestre Puissant à St Joseph et à St Jean-Baptiste

La grande fête de Noël sera célébrée avec un éclat inaccoutumé, lundi prochain, dans nos deux églises canadiennes où des chœurs puissants, bien dirigés, chanteront, avec accompagnement d'orchestre, des compositions grandioses des grands maîtres.

Voici le progrmme officiel du chant dans les deux églises:

St Joseph

Messe solennelle à 10 a. m. Quatrième messe de Fauconier.

Entrée, Orchestre
Kyrie — *Fauconier*
Gloria — "
Credo — "
Offertoire
Pastorale — *Lambillotte*
Solo, Mlle Berthe Dextra.
Soli par Mlles I. Tarte, Ida Mongrain et M. Pratte.
Sortie, Orchestre.

Vepres a 3 P. M.

Psaumes grégoriens
O Salutaris — *Faure*
M. Zéphirin Normandin
Tantum Ergo — *Gluck*
Directeur, M. H. A. Racicot,
Organiste, M. Edouard Vincelette,
Orchestre, Grégoire frères.

St Jean-Baptiste

Messe solennelle à 10 a. m.
Entrée, orchestre, — Le derman
Kyrie, — *Perreault*
Gloria — "
Credo — "
Offertoire
Pastorale
Sanctus — "
Agnus Dei — "
Communion:
Jesus Dei Vivi — Trio
Sortie, Orchestre

Vepres a 6 P. M.

Psaumes grégoriens
Magnificat — *Lambillote*
Alma Redemptoris — "
O Salutaris (trio) — *Fiske*
Adeste Fideles — "
Tantum Ergo — *Rossi*

Entre les psaumes les élèves du collège St Joseph chanteront des cantiques.

Directeur, Dr George E. Caisse; organiste, Mlle Alma Alexander.

Les vêpres solennelles de Noël seront chantées à 6 h.30, demain soir, à l'église St Jean-Baptiste.

Les travaux vont bien

Les travaux sur la nouvelle maison d'école au coin des rues John et Paige avancent rapidement, grâce à la belle saison d'automne dont nous jouissons.

Lorsque l'édifice sera completé il servira d'école industrielle et contiendra des chambres et des appareils pour l'enseignement de la menuiserie, l'ouvrage sur machine et l'ouvrage de forgeron.

Le premier étage sera occupé pour une grande salle d'armes. Elle sera d'e peu près la même grandeur que celle de l'arsenal d'état sur la rue Westford et aura de plus une galerie sur les quatre côtés pouvant contenir 700 personnes. Au-dessus de la salle il y aura huit grandes classes et une salle de dessin pour l'usage des élèves.

L'architecte de l'édifice est M. Harry Prescott Graves.

Cet édifice promet d'être un des plus beaux de l'état.

Funerailles

Les funérailles de Mme Joseph Plante, née Rosie Trudeau, ont eu lieu, jeudi matin, à 9 heures, à l'église de North Chelmsford, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le Rév. Père Shaw a chanté le service funèbre.

Un assez grand nombre de fleurs ont été déposées sur la tombe; on a remarqué surtout un magnifique bouquet de fleurs donné par M. et Mme Joseph Bernier.

Les porteurs étaient MM. Alfred Patenaude, Joseph Bernier, Théodore Bergeron, Francis Daigle, Louis Bergeron et Joseph Daigle.

L'enterrement a eu lieu dans le cimetière St-Joseph.

M. Amédée Archambault avait la charge des funérailles.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 4 rue Prescott.

Compagnies de Telephone

La Erie Telegraph and Telephone Company a déclaré un dividende de 1 1-4 pour cent pour les derniers trois mois; la Wisconsin Telephone Company un dividende de 1 3-4 pour cent et la Michigan Telephone Company un dividende de 1 1-4 pour cent.

Les directeurs de la Erie Telephone Company ont fixé des dates permantes pour le paiement des dividendes à l'avenir, ce sont: le deuxième lundi de janvier, avril, juillet et octobre

Cour de Police

Il n'y avait que trois ivrognes en cour, ce matin, dont deux en ont été quittes pour l'amende et l'autre libéré.

Thomas H. Doyle, qui a volé le cheval et la voiture de son frère pour lequel il travaillait, a été condamné à six mois de prison.

L'Etat s'est enrichi de $250 par les amendes payées par les personnes suivantes convaincues de vente illégale de liqueurs: Joseph S. Byrne $50; Gilman et Jennie Litman, $50 chacun, et William D. Harrington, $100.

Elle est retrouvee

Mme Charles Walker, la vieille femme de Westford qui s'est égarée, jeudi après-midi, a été retrouvée à la American House où elle était descendue lorsqu'elle a découvert qu'elle avait fait fausse route.

Le commis d'hôtel, M. William Sears, ayant lu dans un journal qu'elle était disparue, a averti la police, et le surintendant Davis a accompagné la vieille au poste.

Elle a pris hier le train de midi pour Westford.

Restaurant a vendre—Un restaurant bien situé, avec une bonne clientèle de pensionnaires, loyer peu élevé, employant actuellement quatre personnes, doit être vendu, à bon marché au comptant, d'ici au jour de l'an. Cause de la vente, maladie du propriétaire. Ecrire à l'adresse suivante : Restaurant, P.O. Box 906, Lowell, Mass. 30

GRAND CONCERT SACRE

Le Chœur Rossini à la Music Hall Demain

MAGNIFIQUE PROGRAMME PREPARE POUR LA FETE

Toute la Population Canadienne de Lowell Invitée

Chaque année, le Chœur Rossini, qui est composé de nos meilleurs chanteurs canadiens de Lowell, donne un grand concert à son bénéfice et la population canadienne de cette ville, qui connait le talent de nos amis du Chœur Rossini et qui sait apprécier les nombreux services que ce dernier a en maintes circonstances gracieusement rendus à nos œuvres paroissiales, a toujours généreusement encouragé le Chœur Rossini.

De fait, il suffit d'annoncer le concert du chœur pour que la salle soit comble.

Pour cette année, le Chœur Rossini a fait des efforts surhumains pour éclipser les succès grandioses des années précédentes, et tout indique que son travail aura pour résultat un triomphe sans précédent.

Nous publions ci-après le programme officiel du concert de demain :

1. Chœur—"A l'ombre des Saules" — *J. Monestier*
Le Chœur Rossini
2. Romance—"Les Songes" — *Dell' Acqua*
Elizabeth Wright-Shaw
3. Chanson—"By the Fountain" — *Stephen Adams*
Jas. A. Murphy
4. Violon—"Concertstück" — *Vieuxtemps*
Introduction—Andante — Thème et Variations
Alfred DeSève
5. Chanson—"Je suis Titania," Opéra "Mignon" — *Ambroise Thomas*
Elodie Gagnon
6. Chant—"Infelice" — *Verdi*
David Martin
7. Cornet—"Robert le Diable" — *Meyerbeer*
B. B. Keyes
8. Chant—"Chanson Provençale" — *Dell' Acqua*
Elizabeth Wright-Shaw
9. Chant—"The Priceless Gift" — *Hamilton Gray*
Jas. A. Murphy
10. Violon—
a. Air on the G string — *Bach*
b. Mazurka O'Bertan — *Wieniawski*
Alfred DeSève
11. Chant—"Valse Chantée" — *H. Bemberg*
Elodie Gagnon
12. Chant—"It is not Always May" — *Gounod*
David Martin.
13. Cornet—"Felice" — *Liberatti*
B. B. Keyes.
14. Chœur—"Dansez Jeunes Filles" — *P. Peny*
Le Chœur Rossini.

WILLIAM H. HOWARD, Pianiste Accompagnateur.

Comme on peut le voir par le programme ci-dessus, le concert de demain soir fera époque dans les annales de la population canadienne de Lowell, car le Chœur Rossini a su choisir avec soin les artistes les plus célèbres et les mieux connus.

Notre grand violoniste Alfred DeSève, qui a su par son talent jeter tant de gloire sur le nom canadien, par tout le continent américain et même en Europe, sera de la fête et nous sommes certain qu'il aura, comme par le passé, une foule d'admirateurs pour lui souhaiter la bienvenue et l'applaudir généreusement.

Tous les artistes de nationalité étrangère qui sont inscrits sur le programme ont aussi fait leur marque et il n'y a aucun doute qu'ils contribueront grandement au succès général.

Mlle Elodie Gagnon, notre concitoyenne et compatriote tant estimée, prendra aussi part au concert et nous avons la parfaite confiance qu'elle attirera à la Music Hall tous ceux qui ont eu l'occasion d'apprécier et d'applaudir à son talent supérieur de cantatrice.

Enfin le chœur Rossini lui-même se fera entendre sous la direction de M. Ed. J. Pinault, et la population canadienne de Lowell, ainsi qu'une foule de concitoyens d'origine étrangère, accourront à la salle pour lui témoigner d'une manière pratique l'estime dont il jouit au milieu de nous.

En foule, donc, demain soir, à la Music Hall pour avoir le meilleur avant-goût de la grande fête de Noël !

Notes Locales.

Lundi prochain, fête de Noël, L'ETOILE ne paraitra pas.

Mlle Eva Dionne, de Nashua, est en visite chez Mlle Paulina Dubé, 308, rue West Sixth.

MM. Parthenais Freres annoncent que leur magasin sera fermé toute la journée de lundi à l'occasion de la fête de Noël.

Un dividende semi annuel de 3 pour cent, payable le 10 janvier, a été annoncé par la Merrimack Manufacturing Co, de cette ville.

Les travaux sur l'édifice à logements de M. Jules Lavallée, sur la rue Aiken, avancent rapidement. La charpente est maintenant finie.

Thomas H. Doyle de Dracut, a été arrêté hier par l'officier J. B. Crowley, sous l'accusation d'avoir volé un cheval une voiture appartenant à son frère.

Charles W. Bell, secrétaire du comité de ville républicain, nie qu'il soit candidat à la charge de greffier de la cité, en opposition à M. Dadman, le titulaire actuel.

M. Joseph Loiselle a fini les travaux sur les fondations de l'édifice que Mme Claudia Leblanc va ériger au coin des rues Aiken et Perkins. Les charpentiers vont commencer leurs travaux sous peu.

On annonce que John F. Ryan, le patient souffrant de la petite vérole, qui est interné à l'hôpital des pestiférés, tient bon. Le Dr Livingston pense que, s'il passe la journée de dimanche, il s'en réchappera.

Mlles Evangeline Turcotte et Marie-Louise Vigeant sont parties hier soir pour Plattsburgh, N. Y., où elles vont passer quinze jours de vacances à leur Alma Mater, le couvent d'Youville, au milieu de leurs anciennes compagnes. Elles ont aussi chacune des jeunes sœurs qui y font actuellement leurs études.

M. Frank Ricard, le bijoutier de la rue Merrimack, nous informe qu'il a fait cette semaine un commerce extraordinaire même pour un temps de fête. Il invite nos compatriotes à aller le voir au plus tôt, s'ils n'ont pas encore fait leurs achats pour Noël et le Jour de l'An, car son stock est encore superbe et il en a pour tous les goûts et toutes les bourses.

M. Amédée Archambault est revenue de Merrimack, cet avant-midi, avec un splendide hack neuf qu'il vient de se faire construire. La nouvelle acquisition de M. Archambault fait honneur à son bon jugement ainsi qu'à la manufacture qui l'a fabriqué. C'est un des plus beaux carosses que nous ayons jamais vus. Nos félicitations à notre entreprenant compatriote.

AVOCAT DE LA CITE

M. Qua aura de l'opposition pour sa réélection

Les amis de M. Qua, l'avocat de la cité disent qu'il va être réélu sans peine parce qu'il est à la veille de faire le plaidoyer final dans le fameux procès des taxes, entre la ville de Lowell et le Tremont & Suffolk.

M. George W. Poore est candidat pour la position, comme il l'a été il y a un an, et on annonce que M. John T. Haskell est entré dans la lutte.

M. Haskell, cependant, n'a pas encore annoncé sa candidature.

UN VOLEUR S'ESQUIVE

Il avait été surpris sur le fait

Lorsque Mme Eliza Thompson est retournée à sa demeure hier, après avoir assisté aux funérailles de son mari, un vétéran de la guerre de sécession, elle fut toute surprise d'y trouver un homme qui avait dû s'introduire au moyen d'une fausse clef.

Le voleur fouillait le bureau de sa chambre à coucher lorsqu'elle est entrée.

Elle a fermé immédiatement la porte et a crié au voleur.

Pendant ce temps l'individu s'est esquivé par une autre porte. Après qu'il fut sorti, Mme Thompson a constaté qu'une horloge avait été volée.

Elle est allée au poste central et a averti les inspecteurs.

BELLAVITA

NERVITA MEDICAL CO.,

NOUVEAU MYSTERE

Un Polonais se Meurt a l'Hopital

TROUVE SANS CONNAISSANCE DANS UNE RUELLE.

Il est reste dans le meme etat depuis trois jours

Lowell a un nouveau mystère à éclaircir, avec la même perspective que dans de semblables cas dans le passé, que la victime emportera son secret dans la tombe.

Cela peut être le résultat d'un accident, la conséquence de déplorables excès de boisson ou même un cas de meurtre, mais le mystère n'est pas encore éclairci et ne le sera probablement jamais.

Le fait que nous avons à constater est que Stanislas Larinski, un Polonais, est actuellement à l'hôpital St Jean entre la vie et la mort, sans connaissance depuis bientôt trois jours et trois nuits et les lèvres qui pourraient révéler le secret semblent à jamais closes.

Larinski avait loué une chambre dans une famille de ses compatriotes, 86 rue Williams, et c'est de celle-ci seule qu'on a pu recueillir le peu d'informations que la police a pu obtenir.

Vu qu'aucun de ces Polonais ne parle l'anglais d'une manière plus ou moins intelligible, les informations sont très difficiles à obteuir.

Voici tout ce qu'on a pu apprendre de ces gens :

Larinski travaillait dans une de nos manufactures locales.

Revenant de son ouvrage, mercredi soir, il informa les personnes de la maison qu'il avait l'intention d'aller à Lawrence.

A son retour, vers les 10 h. 30, il dit qu'il avait pris le char de 6 h. 30, et qu'il avait bu un seul verre de bière dans son voyage.

Peu après être monté à sa chambre, il redescendit et dit qu'il avait affaire à aller dans la cour. Comme il avait été absent plusieurs minutes, le logeur s'inquiéta et alla voir ce qu'était devenu son locataire.

Après des recherches il le trouva étendu sans connaissance dans la ruelle.

On le transporta dans la maison où il resta dans le même état jusqu'à hier après-midi, sans qu'on songeât à avertir les autorités ni même à aller chercher un médecin.

Hier après-midi, des voisins, qui avaient été informés des faits, ont fait venir l'ambulance et le malheureux a été transporté à l'hôpital St Jean.

Les médecins ont constaté que Larinski souffrait d'un ébranlement du cerveau et que son cas était désespéré.

La police a été avertie des circonstances et elle informe.

Au moment de mettre sous presse, nous avons téléphoné au médecin de l'hôpital qui nous a informé que son patient était toujours dans le même état comateux et que ses chances de guérison étaient très faibles.

On s'attend à sa mort d'une heure à l'autre.

NOUVEAUX PRETRES

Trois concityens ont recu les ordres

En présence de plusieurs ecclésiastiques distingués, de parents et d'amis, John Joseph O'Hearn et Thomas P. McManmon de cette ville et Wiliam H. Finnick de East Chelmsford ont été ordonnés prêtres hier dans la cathédrale Holy Cross, à Boston.

Son Eminence l'archevêque Williams a présidé la cérémonie.

Dimanche matin, le Révd Thomas P. McManmon, célèbrera sa première messe à l'église St Patrick. La grand'messe à l'église St Patrik, le jour de Noël, sera célébrée par le Révd John O'Hearn, et le sermon sera prononcé par le Révd Fr McManmon.

Le Révd W. H. Finnick célèbrera sa première messe le jour de Noël à l'église du Sacré-Cœur.

ANGLAIS PATRIOTES

Deux concitoyens vont se battre contre les Boers

Deux jeunes anglais, établis à Lowell depuis quelques mois partent aujourd'hui pour leur pays natal, afin de s'enrôler dans l'armée anglaise pour aller se battre contre les Boers. Leurs noms sont Alfred Watson et George Boothroid, et tous deux pensionnent chez M. James G. Berthwell, 62 rue Whipple. Ils travaillaient à la manufacture de la U. S. Bunting Company.

Notre Magasin sera fermé toute la journée lundi, à l'occasion de la Fête de Noël.

A nos Amis et nombreuses Pratiques nous Souhaitons

UN HEUREUX JOUR DE NOEL

Nous profitons de cette occasion qui ne vient qu'une fois l'an pour apprendre à nos nombreux patrons et au public en général, que nous n'avons jamais été aussi bien préparés que cette saison pour rencontrer les demandes des

Acheteurs de Jours de Fête de Cadeaux Utiles et Durables.

Rien ne fera un plus grand plaisir à un homme qu'un beau Parapluie, un chic Foulard en soie, une belle paire de Bretelles, une jolie Cravate, des Brassières en soie de fantaisie. Ou encore un complet de Sous-Vêtement, un portemanteau, une belle Casquette, une paire de Gants chauds, une paire de Pantoufles, élégantes et confortables.

Nous avons les façons les plus populaires, aussi qu'une grande variété de ces articles de vêtements très utiles, et en venant à notre magasin vous pourrez faire un choix judicieux à très peu de frais.

Et pour votre mère, femme, sœur ou amis quoi de si présentable ou de plus utile qu'une élégante paire de chaussures, une jolie paire de pantoufles ou une paire de chaussures chaudes et confortables dont nous avons un grand assortiment à votre choix.

N'oubliez pas les Garcons, les petits Hommes.

Nous avons pensé à eux aussi, et nous vous invitons de venir examiner notre beau stock de

Chics habillements, reefers, sweaters, sous-vêtements, casquettes, gants et chaussures à des prix qui méritent l'attention de tout acheteur habile.

Parthenais Frères,

Quartiers Généraux de Santa Claus pour les Cadeaux de Noël Utiles.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk).

JOLIE FETE

Une montre présentée à M. Magee

Une jolie démonstration a eu lieu à la dernière assemblée du conseil Lévis, de l'United States Indemnity Society, en l'honneur du populaire conférencier de l'association en cet Etat, M. R. E. Magee.

Après les affaires de routine, un des membres présents s'avança auprès de M. Magee et lui présenta, au nom de ses amis du conseil, une magnifique montreen or, à titre d'estime et de reconnaissance.

M. Joseph Dextra, un des membres fondateurs du premier conseil canadien établi en ville, fit deux jolis discours, l'un en français et l'autre en anglais, qui furent vivement applaudis.

M. Magee répondit en termes appropriés et la jouyeuse soirée se continua jusqu'à une heure avancée.

Goyette, peinture voitures et énseignes, 289 rue Thorndike.

Quol de plus presentable

pour un cadeau de Noël, qu'une jolie bouteille de bon parfum casée dans un élégant étui de fantaisie? C'est toujours à la pharmacie Delisle, Beaulieu et Rochette que se trouve la la plus grande variété de farfumerie de toute sorte. Notre assortiment cette semaine est le plus considérable que nous ayons jamais eu. Il y en a pour toutes les bourses et pour tous les goûts.

Il vous faut voir notre étalage d'articles de toilette et de fantaisie, consistant en: miroirs, peignes, brosses, étuis à poudre et à savons, sets à toilette, porteteuilles pour dames, et autres objets en cuir de fantaisie, etc., etc., le tout est marqué à des prix excessivement bas. Venez voir ce département et ne vous gênez pas de demander nos prix, même si vous n'êtes pas préparé à faire votre achat.

Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

Guérissez votre mal de tête en 10 minutes et pour 10 cts, avec les fameuses "*Poudres Impériales.*" Leur effet est magique.

Chaque enveloppe contient trois doses. En vente seulement chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens.

MORTE A L'HOPITAL

La victime de Boston succombe à sa blessure

Mme Charles S. Dodge, de cette ville, qui a eu le crâne fracturé par une enseigne qui lui est tombée sur la tête, à Boston, jeudi matin, est morte hier à l'hôpital de Boston, sans avoir repris connaissance depuis l'heure de l'accident fatal.

Son mari était auprès d'elle jeudi soir et vendredi matin, mais elle ne lui a donné aucun signe de reconnaissance.

Elle laisse, à part de son mari, un fils, Charles P., qui demeure 224 rue Foster.

La défunte a plusieurs frères et sœurs à Westford, où l'enterrement aura lieu.

La triste mort de Mme Dodge est beaucoup regrettée par ses nombreux amis de Lowell.

Naissance

Gauthier—En cette ville, hier soir, l'épouse de M. Aimé Gauthier, libraire, une fille.

On annonce que le Président McKinley a décidé de faire une grande campagne politique personnelle à travers les Etats-Unis, l'année prochaine.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr. Coderre.

Peut-être que vous n'avez pas pensé

A ceux-ci pour cadeaux de Noël. Permettez-moi de suggérer :

Chaises et berceuses de fantaisie pour enfants, chaises et berceuses de fantaisie pour dames, pupitres et combinaison de bibliothèque et de pupitre. Cadeaux de Noël, utiles et durables, buffets à porcelaine, ameublement de salon, sofas, chaises Morris, tables de salon, cabinets de musique, rugs, images, miroirs, chevalets à tableaux, écrans, balayeuses, tordeuses. Ou un poêle ou une fournaise "20th Century". Nous mettrons en vente lundi la berceuse en chêne, garnie en velours, siège à ressorts, pour $1.98. Le calendrier coûteux et artistique que nous donnons à l'acheteur d'une piastre ou plus de marchandises est une autre attraction. Venez, nous sommes mieux préparés que jamais pour vous donner satisfaction. Le magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir Co., 14 16 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électrique.

Venez en Foule

Nous vous offrons de magnifiques marchandises pour NOEL, tels que . .

Montres, Bagues, Chaines, Argenteries, Lunettes, Horloges, etc.

☞ Nous vendons durant ces dernierr jours a des prix excessivement bas.

J. A. Legault & Cie,
Bijoutiers Opticiens
70 rues Central et Prescott.

Noel ! Noel !
VINS DU PAYS.
Porte, Muscatel, Rhubarbe, Salsepareille — $1 le gallon
Vin de Champagne. 50c la bouteille.
N. B.—Gratis à tout acheteur une copie de la "Marseillaise Américaine," avec accompagnement pour le piano, paroles dans les deux langues.
C. MICHEL, 217 RUE AIKEN, Petit Canada.
☞ On porte à domicile.

M. Steinert & Sons Co.,
Les Quartiers Généraux de Lowell pour
PIANOS
Ou n'importe quel instrument ou article de musique.
Frank Beaucage, A. P. Côté, Chas Campbell. — Commis Canadiens.
M. Steinert & Sons
130 RUE MERRIMACK.

Est-ce la . . . . . .

SATISFACTION ?

C'est la question qui accompagne chaque emplette, ici. Si vous n'êtes pas satisfait, rapportez nos marchandises, le lendemain ou la semaine suivante, et réclamez votre argent. C'est la garantie absolue de notre honnêteté et de notre succès.

Cadeaux Pratiques pour les Fête.

Voilà ce queles hommes et femmes désirent recevoir. Nous suggerons :

Corsages de femmes pour l'hiver.
Souliers et pantoufles pour femmes.
Souliers et pantoufles pour enfants.
Souliers et pantoufles pour hommes.
Habits pour hommes.
Parapluies et Gants pour hommes.
Cravates et Bijoux pour hommes.
Bonneterie et sous-vêtements pour hommes,
Mouchoirs pour hommes.
Chemises blanches et de couleurs pour hommes.
Reefers et pardessus pour garçons.

Lorsque vous viendrez nous voir, vous reconnaitrez que cela vous paye.

J. L. Chalifoux,
Rues Central et Middle.

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 26 DECEMBRE 1899. No 231

LE GENERAL BOER

Fait un rapport de la derniere bataille

PLUS DE CINQ CENTS NOUVEAUX PRISONNIERS

Triste jour de Noel dans la Grande-Bretagne

Prétoria, dimanche, 17 déc. (dépêche retardée)—Plus de cinq cents prisonniers anglais, capturés à Stormberg, sont arrivés ici.

Ils ont été conduits à Waterfall où sont détenus tous les prisonniers de guerre anglais.

Un rapport officiel des pertes des Boers à la bataille de la rivière Tugela dit qu'il y a eu 30 hommes tués ou blessés.

Le rapport de la bataille par le commandant en chef des Boers, le Gén. SchalkBurger, envoyé du laager principal le 16 décembre, dit :

"Vendredi, à l'aurore, l'événement tant attendu a eu lieu.

Le détachement de Prétoria, qui est de l'artillerie, a donné le signal.

La colonne de secours du Gén. Buller, qui veut se rendre à Ladysmith, s'est rangée en bataille, avançant sur les positions boers près de la Tugela et de Colenso.

Le centre était composé d'une foule immense d'infanterie, flanquée de batteries des deux côtés avec de forts détachements de cavalerie pour le supporter.

L'artillerie boer a maintenu un silence absolu, pour cacher sa position. Deux batteries se sont rendues jusqu'à portée de carabine de notre position la plus avancée et les Boers ont aussitôt ouvert le feu avec un résultat terrible.

Notre artillerie se mit aussi de la partie et a apparemment jeté une confusion parfaite dans les rangs de l'ennemi qu'on avait laissé sous l'impression qu'il pouvait traverser le pont.

Les Anglais revinrent à l'attaque, mais ils furent de nouveau repoussés, laissant des morts entassés sur le champ de bataille.

Leur cavalerie descendit jusqu'à la rivière où le commandant d'Ermelo lui fournit un feu tellement désastreux que les Anglais durent abandonner deux batteries de canons que les Boers vont conduire ici.

Deux fois les Anglais ont tenté d'amener des chevaux pour les enlever. La première fois, ils ont réussi à les atteler à un canon, mais à la deuxième tentative, hommes et chevaux ont été culbutés en tas.

Les Anglais attaquèrent en même temps notre position la plus au sud, mais le feu des mausers boers a été si désastreux qu'ils ont été repoussés comme une vague qui s'en retourne, laissant des flots d'humanité morte et mourante en retraitant.

Alors les Anglais ont retraité à la hâte à leurs camps d'où ils tirèrent un feu de shrapnel sur le pont Dulwer, par-dessus la Tugels, pour empêcher les Boers de s'emparer de leurs canons.

L'attaché français, Villebois, et l'attaché allemand, Braun, disent qu'aucune armée d'Europe n'aurait pu faire mieux que nous avons fait.

Les généraux Botha et Trichart se sont tous aux postes les plus dangereux durant la bataille.

Onze ambulances ont transporté les morts et les blessés anglais.

On a rarement entendu une canonnade aussi terrible.

Le veldt était couvert de morts et de blessés sur une étendue de plusieurs milles.

Ce fut une défaite des plus écrasante pour les Anglais.

On a depuis réussi à transporter neuf des canons pardessus la rivière.

Les Anglais ont demandé un armistice de 24 heures et on le leur a accordé."

Chevaux anglais tues

Londres, 26, 4.30 a. m.—Jusqu'à cette heure, il ne nous est arrivé aucune nouvelle de l'Afrique australe, ce qui semble indiquer qu'il n'y a eu aucun changement dans la situation militaire là bas.

Le bureau de la guerre publie de nouvelles listes des tués et blessés et donne des détails de l'état de ces derniers aussi bien que des rapports des malades.

Le cas le plus sérieux rapporté est que la maladie s'est déclarée parmi les chevaux.

On a déjà dû tuer plus de quatre cents chevaux de la cavalerie anglaise qui étaient affligés de la morve. On craint que la maladie ne se propage rapidement, ce qui sera une cause inattendue pour une campagne prolongée.

Une dépêche du camp anglais à Chieveley dit que les Anglais, grâce aux canons de la marine, ont détruit le petit pont des piétons à Colenso, ce qui indique que le Gén. Buller semble plus anxieux de tenir l'ennemi au nord que de tenter un nouveau mouvement en avant.

En dépit de l'extrême sévérité de la censure anglaise, il est évident que le mécontentement et l'insurrection se répandent parmi la population hollandaise dans le Natal et dans le district de Queenstown au Cap

Un rapport, qui n'est pas encore confirmé, dit que le Gén. Sir Charles Warren, commandant de la 5e division, est retourné au Cap.

Triste Noel

Londres, 26.—Bien que la température fût splendide, l'Angleterre a passé un triste jour de Noël.

L'absence complète de nouvelles de l'Afrique australe a enlevé la confiance qu'on avait d'abord eue dans le succès des armes anglaises.

Il n'y a eu que quelques personnages en vue, comme le prince de Galles et le duc de Devonshire, qui ont tenté de donner des partis, mais les fêtes n'ont été qu'une moquerie ou plutôt une parodie des anciens Noëls.

LES JOURNAUX FLAMBENT

Une autre bagarre a lieu à Paris

Paris, 26—Hier soir, l'assemblée convoquée au Tivoli Vauxhall par la Jeunesse Royaliste s'est terminée par une bagarre. Les socialistes ayant fait irruption dans la salle se mirent à crier: "Vive la révolution !" "A bas Déroulède !"

On leur répondit par: "Vive Déroulède!" "Vive l'armée!" Puis on en vint aux mains.

Les lumières furent éteintes. Mais on alluma des journaux et la bagarre se continua.

Finalement, la police réussit à faire évacuer la salle par les manifestants.

JEUNES CRIMINELS

Ils mettaient de faux billets en circulation

Biddeford, Me, 26.—Bénoni Chassé et Clovis Legendre, deux des cinq garçonnets arrêtés pour avoir mis en circulation des billets de banque contrefaits, sont aussi accusés de cambriolage.

Les autres, Arthur Rheault, Georges Décarry et Emile Morin, ont été condamnés à $5 d'amende et aux frais.

L'OMBRE DU TABLEAU

Double tragédie de veille de Noel

DEUX FEMMES BRULEES SUCCOMBENT A L'HOPITAL

Leurs compagnons condamnés pour ivresse ce matin

Il ne se passe guère de grande fête, religieuse ou autre, sans que nous ne soyons,—malheureusement,—obligé d'enregistrer, en même temps que les détails glorieux des célébrations importantes, quelque rapport triste ou sanglant et le Noël de 1899 n'a pas fait exception à la règle générale.

On n'aurait pu trouver de tragédie plus sombre ou de sort plus horrible que dans les deux cas que nous devons rapporter aujourd'hui.

Dimanche soir, Mme Harriet Allsop a été brûlée vive dans la pension de Mme Mary Keyes, au troisième étage de la maison portant le numéro 27 rue Robeson.

La malheureuse, qui a depuis succombé à ses horribles brûlures à l'hôpital St Jean, avait loué et occupait une chambre en arrière du logement.

Vers les 10 h. 15, les autres locataires, qui s'étaient retirés pour la nuit, furent soudain réveillés par des cris affreux.

Mme Keyes, qui ne s'était pas encore couchée, fut la première à se porter dans le corridor où un spectacle indescriptible frappa ses regards étonnés.

Assise à la tête de l'escalier, à l'étage inférieur, la femme Allsop était toute entourée de flammes qui l'enveloppaient de la tête aux pieds.

La brave logeuse resta un instant muette et immobile, transie d'horreur, puis revenant au côté pratique de la vie, elle courut avertir son frère qui s'amusait dans le salon.

M. Riddle, un des pensionnaires, attiré sur la scène par les cris de Mme Keyes, comprit la terrible position de la femme Allsop d'un seul coup d'œil et retourna précipitamment à sa chambre pour en revenir bientôt un pot d'eau à la main. Il en vida le contenu sur la femme dont le feu achevait de consumer les vêtements.

M. Keyes, arrivé à ce moment sur la scène de la tragédie, enleva son habit et en enveloppa la malheureuse.

Mais il était trop tard.

Les flammes furent éteintes, mais la pauvre femme était sans connaissance et à demi-morte. On la transporta à l'hôpital St Jean où elle a succombé hier après une agonie indescriptible.

La police, arrivée sur les lieux avec l'ambulance, arrêta une nommée Lizzie F. Ferrick, qui était ivre dans la chambre de la malheureuse victime.

La femme Ferreick raconta qu'elle était venue de Lawrence la veille avec un bon stock de whiskey et que toutes deux en avaient copieusement bu.

A un moment donné, d'après la prisonnière, son amie a crié : "Regarde-moi faire!" Et, ce disant, elle mit d'elle-même le feu à ses vêtements, puis courut s'asseoir dans le corridor, où elle se laissa brûler.

En cour de police, ce matin, la femme de Lawrence a été condamnée à trente jours de prison pour ivresse.

La seconde fatalité a eu lieu sur la Lakeview Ave, dans l'édifice Mullarkey, occupé par Albert Porter et sa famille qui ne comprend qu'une femme et un bébé.

Vers 12 h 30, lundi matin, une alarme, sonnée de l'avertisseur 23 appela les pompiers à cet endroit où ils trouvèrent une femme agonissante, enveloppée de flammes sur un sofa.

D'après la version de Porter, il avait eu la visite de deux amis pour le réveillon de Noël et tout alla bien jusqu'à ce qu'au milieu du festin, un nommé Hadley Clayton se leva pour tendre un verre de vin à Mme Porter.

En faisant ce mouvement, il renversa accidentellement la lampe sur Mme Porter dont les vêtement prirent aussitôt en feu.

Affolée par le sort terrible qui la menaçait, la pauvre femme se précipita dans un logis voisin où réside son père.

Dans son délire, elle réclamait à grands cris son bébé qu'elle a eu la consolation d'embrasser avant de mourir.

Elle a expiré à l'hôpital St Jean après une longue agonie.

Clayton, le meurtrier involontaire, a comparu en cour de police, ce matin et en a été quitte pour $5 d'amende pour ivresse.

Le nom de fille de Mme Porter était Alice Farrell.

A Pittsfield Mass, un Anglais du nom de Thomas Wells s'est pendu à un poteau de sa couchette, hier, après avoir absorbé une dose de poison. Il était âgé de 59 ans et avait plus de $300 à son crédit dans une banque de cette ville.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr. Coderre.

Les Imitations

Toutes les bonnes choses ont eu leurs imitations et le fameux *Sirop Impérial* à la *Gomme de Pin Blanc* en a certainement eu sa part. Le seul fait qu'on s'est avisé d'imiter cette préparation est la preuve la plus convaincante de sa supériorité sur les divers autres sirops de pin blanc. Ainsi, soyez sur vos gardes et lorsque vous aurez besoin d'un sirop pour le rhume et la toux, demandez le Sirop "Impérial" à la Gomme de Pin Blanc et exigez que le mot "Impérial" apparaisse en tête de l'enveloppe extérieure et sur l'étiquette.

C'est le seul véritable, le seul efficace et le seul qui vous garantisse positivement la guérison de votre toux ou la remise entière de votre argent. Il est facile à prendre et agréable au goût, ce qui le rend spécialement recommandable pour les enfants.

Se vend 25c la grande bouteille, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

PLUSIEURS ESCARMOUCHES

Les Américains rencontrent les Philippins

LE 26e DEFAIT LES REBELLES PRES DE SALA

Le Col. Bell enregistre une nouvelle victoire

Manille, 26—Le Col J. Franklin Bell, du 36e régiment d'infanterie, a rencontré 150 Philippins, jeudi, près d'Alaminos, dans la province de Zamboles et a tué, blessé ou capturé vingt huit d'entre eux.

Nos troupes ont aussi pris possession d'un grand nombre de carabines et d'une forte quantité de munitions.

Un seul soldat américain a été tué et aucun n'a été blessé.

Un détachement du 34e infanterie a rencontre une bande d'insurgés samedi à Aritan, dans la province de la Nouvelle Vizcaya, et les a mis en déroute, en tuant deux et en blessant treize autres.

Le 21e a attaqué un avant-poste philippin dimanche près Calamba, dispersant l'ennemi et tuant cinq des insurgés.

Dimanche, le 32e a eu une légère escarmouche avec l'ennemi dans les montagnes au nord-ouest de Dinalupyan.

Un Américain a été blessé. Les troupes se sont emparé de plus de cents bestiaux et les ont conduits à Oroni, province de Bataan.

Sur l'île de Panay, la compagnie du 26e infanterie, sous les ordres du Capt. Brownell, a rencontré l'ennemi près de Sala.

Les rebelles ont subi de fortes pertes et les Américains out capturé plusieurs carabines.

Les rebelles qui se sont enfuis de Panay à l'île de Romblon se sont rendus à des garnisons américaines parties de Panay.

Les funérailles du Gén Lawton auront lieu samedi, le 30. La dépouille mortelle sera mise à bord du "Thomas."

TRISTE NOEL

Un fils tue son père en boisson

New York, 25—Pendant que sa famille était réunie autour du diner de Noël à Brooklyn, hier, Charles Haffner est entré chez lui et a soulevé une querelle qui s'est terminée par un parricide.

Les membres de la famille racontent que Haffner est revenu chez lui d'une saloon et est entré dans la salle à dîner au moment même où la femme et ses deux fils se mettaient à table.

Mme Hoffner a attiré l'attention de son mari à un pupitre et un livre qu'elle avait donnés à son fils Harry, comme cadeaux de Noël.

Ceci sembla irriter le père et il déchira le livre et essaya de le jeter dans le feu.

Harry l'a empêché de le faire et il reprit son siège à la table. On dit que Haffner brisa alors le pupitre, menaça de tuer son fils et sa femme et frappa Harry.

Dans un accès de colère celui-ci saisit un grand couteau et coupa la veine jugulaire de son père. Le sang coula à flots de la blessure et le père est mort avant l'arrivée de l'ambulance. Harry a été arrêté.

TERRIBLE CATASTSOPHE

Une quarantaine d'enfants périssent

Bruxelles, 26.—Plus de quarante enfants se sont noyés, hier aprèsmidi, à Frelingham, non loin de la frontière française.

Les écoliers du district avaient eu congé, et ils s'étaient rendus en grand nombre sur la rivière Lys pour s'amuser sur la glace.

Tout allait bien, quand, alors que les cœurs débordaient de joie, la glace se rompit et tous les enfants furent précipités dans l'eau.

Quelques-uns d'entre eux réussirent à se sauver, mais la plupart se noyèrent.

La catastrophe, on le conçoit, a produit dans toute le région un profond émoi, surtout à Frelingham, où presque toutes les familles comptent des leurs parmi les noyés.

JUGEMENT MAINTENU

La cour suprême et la succession Roch

North Adams, Mass. 26—La cour suprême du Vermont a donné gain de cause à la succession d'Edouard Roch, de cette ville, qui fut tué dans un accident de chemin de fer arrivé sur la ligne du Fitchburg, à Pownal, en septembre 1898.

La succession Roch avait obtenu contre la compagnie un verdict pour $2,250 devant un tribunal inférieur. Le Fitchburg ayant interjeté appel, la cour suprême a maintenu le jugement antérieur.

Il est probable que les successions d'autres victimes du même accident vont maintenant poursuivre la compagnie du Fitchburg.

Peut-être que vous n'avez pas pensé

A ceux-ci pour cadeaux de Noël. Permettez-moi de suggérer :

Chaises et berceuses de fantaisie pour enfants, chaises et berceuses de fantaisie pour dames, pupitres et combinaison de bibliothèque et de pupitre. Cadeaux de Noël, utiles et durables, buffets à porcelaine, ameublement de salon, sofas, chaises Morris, tables de salon, cabinets de musique, rugs, images, miroirs, chevalets à tableaux, écrans, balayeuses, tordeuses. Ou un poêle ou une fournaise "20th Century". Nous mettrons en vente lundi la berceuse en chêne, garnie en velours, siège à ressorts, pour $1.98. Le calendrier coûteux et artistique que nous donnons à l'acheteur d'une piastre ou plus de marchandises est une autre attraction. Venez, nous sommes mieux préparés que jamais pour vous donner satisfaction. Le magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir Co., 14 16 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électrique.

On demande—Une servante, une personne fiable pour prendre soin de la maison, en l'absence de la mère. Bonne personne bonne paie. S'adresser chez M. Vallerand, 246 Middlesex.

LADYSMITH BOMBARDEE

Les batteries des Boers en action

LE Gén. JOUBERT DE NOUVEAU EN SERVICE ACTIF

La liste des morts et des blesses augmente

(Dernière Dépêche)

Londres, 26.—Les dépêches reçues à la dernière heure de Ladysmith annoncent que les Boers ont recommencé à bombarder la position du Gén. White avec plus d'activité que jamais.

On n'a reçu que peu de nouvelles de la garnison assiégée et celles-ci n'ont de rapport qu'au chiffre des pertes.

Elles sont loin d'être encourageantes.

Une dépêche officielle datée de Ladysmith, 23 décembre, dit qu'un soldat de la 10e batterie de montagne a été tué, huit du Gloucestershire tués et neuf blessés, et que cinq officiers et deux soldats du 5e Lanciers ont été blessés durant le bombardement ce jour-là.

Une autre dépêche de Ladysmith en date d'hier (le 25) dit que trois hommes ont été blessés et que trois autres sont morts.

Une dernière dépêche venue de Prétoria, viâ Laurenço-Marquez, annonce que le Gén Piet Joubert est parfaitement rétabli et qu'il a repris le commandement des troupes Boers le 17 décembre.

Geo H. Cage,
BIJOUTIER,
465 rue Merrimack, Près de la Bibliothèque
Peut satisfaire à vos commandes en
Montres en Or,
aussi en argent et plaquées en or
Bagues en Or,
avec des pierres de toutes sortes
Broches en Or,
avec opales, perles, etc.
Epingles en Or,
pour hommes et femmes.
Au Plus Bas Prix.

Pour le Jour de l'An
VINS DU PAYS.
Porte, Muscatel, Rhubarbe, Salsepareille — $1 le gallon
Vin de Champagne. 50c la bouteille.
N. B.—Gratis à tout acheteur une copie de la "Marseillaise Américaine," avec accompagnement pour le piano, paroles dans les deux langues.
C. MICHEL, 217 RUE AIKEN, Petit Canada.
☞ On porte à domicile.

A. G. POLLARD & CIE.

☞ Il nous reste en mains a peu près une couple de cents Dollars de valeurs en

JOUETS ET JOUJOUX

Que nous allons vendre à n'importe quel prix plutôt que de les garder.

Voici votre Chance pour des Etrennes du JOUR DE L'AN :

Des balançoires pour poupées de 75c à 10c chacune ; des petits meubles et services de 25c à 50c pour 5c et 10c. Des trains de chars, des flûtes, des compagnies de soldats, des navires de guerre, des chaises, des brouettes, des ameublements de chambres, de salons, &c., &c., tous à des prix ridicules. Ne manquez pas de venir voir cela, car ça ne durera pas plus qu'une journée ou deux.

SOUS-SOL.

A. G. Pollard & Cie., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par
[illegible] LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
[illegible] Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Mardi 26 Dec. 1899

Puerto-Rico

Le cabinet de Washington vient de consacrer toute une réunion à la discussion de la situation politique et financière à Puerto Rico.

Cette discussion a été soulevée par le secrétaire de la guerre, lequel a déclaré qu'une communication du gouverneur général de l'île reçue dernièrement contenait des pétitions donnant des détails sur la situation à Puerto Rico et demandant que le congrès des Etats Unis agit afin que les habitants de la nouvelle possession américaine sussent à quoi s'en tenir sur leurs rapports avec la métropole.

Bien que l'île de Puerto Rico n'ait pas de dette publique, les planteurs de ce pays sont fortement endetté.

Par suite de l'incertitude de l'avenir, aucun placement de fonds n'a lieu dans le pays, et la situation dans son ensemble n'est pas favorable à l'industrie et au commerce.

On croit savoir que le secrétaire de la guerre, le Président et tous les membres du cabinet sont d'avis de donner à Puerto Rico une forme de gouvernement semblable à celle qui a été accordée à la Louisiane, après l'achat de ce territoire à la France, en 1803.

Intervention Américaine

Le sénateur Masson, de l'Illinois, a déposé sur le bureau du Sénat des Etats-Unis des pétitions et une résolution pour porter le président McKinley à s'offrir comme médiateur entre l'Angleterre et les républiques sud africaine.

La nation américaine, dit-il, doit son état de prospérité à la paix. Jusqu'à nos jours, elle n'avait pas d'armée permanente, au sens du moins des nations européennes. Washington, dans son discours d'adieu, recommandait à ses compatriotes de vivre en paix avec les autres peuples.

"Restons en paix," disait Grant:

"La guerre, c'est l'enfer," a déclaré le Gén Sherman.

Les Américains ont demandé que l'on substituât l'arbitrage à la barbarie de la guerre.

Ils ont été les premiers à mettre l'arbitrage en pratique et il ne faut pas oublier que leurs délégués à la conférence de La Haye, ont adhéré au programme de l'intervention des puissances.

Pourquoi, au moment où toutes les nations chrétiennes se redisent encore ces belles paroles: "paix sur la terre aux hommes de bonne volonté," le président ne s'efforcerait-il pas d'intervenir comme médiateur pour arrêter les horreurs de la guerre dans le Sud-Africain?

Le Tiers Ordre

Le P. Antoine de Trobazo, provincial des frères Mineurs de Milan, a étudié, dans une importante assemblée de Tertiaires, les moyens les plus opportuns pour le relèvement du Tiers Ordre et la préparation du prochain congrès international franciscain que le Saint Père veut réunir à Rome.

Anciennement a-t-on constaté, le Tiers Ordre a rendu d'immenses services à l'Eglise et au peuple, mais à présent, et paticulièrement en Italie, où son besoin se fait tant sentir après la suppression des sociétés catholiques, et où les Tertiaires inscrits sont si nombreux, la société n'en ressent plus un grand secours.

La source du mal est le manque d'organisation et de sage direction causé par l'ignorance de la nature, du but et des glorieuses traditions du Tiers Ordre.

Bientôt une réunion générale de tous les directeurs du Tiers Ordre de la province de Milan se tiendra dans cette ville. Ce sera pour la préparation du Congrès international et pour la mise en pratique des résolutions prises à Casteggio et dont voici les principales.

I.—Demander aux journaux catholiques de parler de temps en temps du Tiers Ordre.

II.—Fonder de nouveaux organes du Tiers Ordre ou améliorer ceux qui existent et faire en sorte qu'il n'y soit pas seulement parlé aux Tertiaires de piété, mais aussi d'œuvres sociales.

III.—Prier les prêtres ayant charge d'âmes, de fonder des Fraternités de les diriger avec l'aide d'un conseil et de faire que, selon les anciennes traditions, les Tertiaires ne soient pas utiles à eux seuls, mais aussi aux autres et à toute la société et qu'ils soient le soutien des œuvres religieuses, morales et sociales.

Le XXe siecle.

Nous avions raison de faire nos réserves.

Ces fameuse dépêches de New-York, d'après lesquelles le Pape fixait au 1er janvier 1900 l'ouverture du XXe siècle, pour l'Eglise catholique, sont entièrement controuvées Le texte officiel du rescrit pontifica *urbi et orbi* nous est parvenu.

Notre Très Saint Père accorde les privilèges de minuit dont nous avons parlé, et au 1er janvier 1900 et au 1er janvier 1901, au début et à la fin de l'année sainte, 1900, consacrée à la réparation et aux actions de grâces pour le XIXe siècle qui finit, à l'appel des bienfaits de Dieu sur le XXe qui va s'ouvrir.

Puisse ce point, si lucidement déterminé par cette autorité souveraine, faire cesser toutes les banales controverses de dates autour du berceau du XXe siècle !

Puisse-t-il, surtout, confondre les fanatiques de tout plumage, qui s'étaient empressés de mettre à profit les faux renseignements des agences télégraphiques pour insulter au Pape, et tenter de nouveau de créer de l'antagonisme entre la Foi et la science.

Le Pionnier de Sherbrooke.

Comment mourir

Il n'y a pour un homme que trois manières de mourir:

En lâche, les yeux fermés comme l'autruche qui, se sentant à bout de forces, enfonce sa tête dans le sable et attend ainsi le coup qui doit l'achever.

En révolté, le blasphème aux lèvres et la rage au cœur, comme Julien l'Apostat, qui lançait au ciel une poignée de son sang et s'écriait dans un dernier râle: "Tu as vaincu, Galiléen."

En brave, c'est-à-dire en homme et en chrétien, comme ce soldat français qui, tombé au pouvoir de l'ennemi et condamné à être fusillé, refuse de se laisser bander les yeux: "Non, dit-il, il y a quarante ans que je regarde la mort en face; laissez moi la voir venir: mon âme est préparée, je ne crains rien."

Nous lisons dans *Le Soleil*, de Québec:

"Le numéro de *La Vérité* de cette semaine est consacré à la guerre d'Afrique.

M. Tardivel soutient que la guerre faite aux Boers est injuste, et que c'est un crime que d'aider l'Angleterre dans cette guerre.

C'est aussi l'opinion du *Pionnier* de Sherbrooke, de la *Défense*, du *Trifluvien*, du *Monde Canadien*, etc.

Il est évident que c'est cette question qui remplacera la question scolaire dans la prochaine campagne.

On nous écrit du comté de Portneuf, que certains curés y font une propagande des plus énergiques en faveur des Boers.

Que nos amis ne s'alarment pas.

La conduite du gouvernement Laurier en cette affaire repose sur la loyauté, le respect de la constitution la justice. Et elle sera approuvée tout comme le fut son attitude sur la question scolaire, en 1896."

Le tribunal, à Ontario, a confirmé l'annulation de l'élection de l'hon. M. Garrow.

Da force des deux partis, dans la législature d'Ontario, est donc maintenant comme suit:

Libéraux	50
Conservateurs	41

Sièges vacants:

Middlesex-Est, Hodgins, conservateur, ancien député.

Waterloo Nord, Breithaupt, libéral, ancien député.

West-Huron, hon. M. Garrow, libéral, ancien député.

Acceptez, sans la vérifier, la bonne opinion que tout le monde a d'un homme, il y a bien des chances pour qu'elle soit fondée. Défiez-vous, au contraire, de la mauvaise; on l'accueille d'ordinaire avec un empressement qui se passe trop volontiers de preuves.

Plusieurs villes des Etats-Unis se disputent l'avantage d'avoir dans leurs limites la bataille Jeffries-Corbett.

San Francisco a offert $50,000. Si cette offre est acceptée, la bataille aura lieu de jour et en plein air.

La discussion sur la date à laquelle doit commencer le 20e siècle, semble être terminée.

Il semble admis que l'année 1900 sera la dernière année du 19e siècle, et l'année 1901 sera la première année du 20e.

Notre siècle lèguera au suivant des trésors de progrès matériels: laissera-t-il l'homme meilleur qu'il ne l'a trouvé?

Dans la vie pesée à son poids léger et dégagée de toute vanité mondaine, il n'y a que deux choses vraies: l'intelligence et l'amour.

Une dépêche de St Pétersbourg annonce la mort du chevalier Anton Kontski, le fameux pianiste, à l'âge de 82 ans.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr. Coderre.

Les honneurs comme les échasses grandissent ceux qui ne seraient jamais devenus grands.

Ceux qui souffrent le plus d'une humiliation sont les plus empressés à humilier les autres.

La bonté va bien avec le génie: il est doux de pouvoir aimer ceux qu'on admire.

La passion, c'est, comme la foudre: c'est terrible, mais ça frappe à côté.

Le ridicule est comme le loup, il ne tue que ceux qui ont peur de lui.

La solitude est le meilleur refuge contre l'ennui; on fait ce qu'on veut.

On est heureux de n'être trahi que par celui dont on se défiait.

Il faut avoir de l'honneur avant d'avoir des opinions.

Le courage de la femme, c'est de savoir souffrir.

Les malheurs incompris sont les plus terribles.

Noël est passé, songeons au Jour de l'An.

Joignez l'utile a l'agreable en choisissant un de nos appareils photographiques (Kodaks) pour cadeau de Noël et du Jour de l'An. Connaissez-vous quelque chose qui causera un plus vif plaisir à votre enfant ou à votre dame? Nous venons de recevoir un magnifique choix de *Cameras* des meilleures manufactures. Nous pouvons maintenant vous offrir des instruments très bien finis et fonctionnant à merveille pour $3.50, $4.00, $5.00 et $6.00.

Nous vendons aussi tous les accessoires aux prix les plus bas de la ville. Plaques et Papiers Sensitifs, Solutions et Poudres à fixer et développer, Produits Chimiques, spéciaux pour la photographie, cartes à monter, tripodes, Lanternes rouges, bassins et en effet tous les accessoires qui sont en usage pour cet artise amusant.

Ne manquez pas de venir examiner notre assortiment avant d'acheter, nous pouvons vous épargner de l'argent.

N'oubliez pas que nous nous engageons toujours à enseigner gratis les principes de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, Rue Merrimack.

Vitrines Pour Remedes.

On perce les trous et polit les bords.

C. B. Coburn & Co,
68 rue Market.

Commis Canadiens.—Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

L'Angleterre est plongée dans la douleur. La fierté nationale a été blessée et l'on a décidé de frapper un grand coup pour écraser les Boers.

Nous le voyons venir d'ici le grand coup!

POUR CADEAU DU
JOUR DE L'AN.

Donnez votre **PORTRAIT**, après l'avoir fait prendre par un **GRAND ARTISTE**, notre compatriote,

J. T. FONTAINE,
475 rue Merrimack,
(Entre les rues Tremont et Tilden.)

M. J. Champlain, artiste en Crayon et Pastel et d'une expérience de 23 ans, aisi que M. J.A. Drainville, ci-devant au Crown Studio, rue Central, seront toujours heureux de rencontrer leurs nombreux amis dans les ateliers de M. Fontaine.

Si vous voulez un HABILLEMENT à la dernière mode, bien fait, bien ajusté, et à bon marché, allez voir notre compatriote,

Amédée Caron,
473 rue Merrimack,
(Près de la rue Tilden.)

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil Habit ou cette vieille robe. Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott

Dr J. H. BRETON,

Spécialiste pour les Maladies Chroniques
32 rue Jackson.

HEURES DE BUREAU:—de 10 a.m à 9 p.m les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Bleakely, rue Essex, Dimanche par appointement seulement.

LOWELL
Gas Light Co.

BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.

DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

O. ALLARD, Laitier,
Lait garanti livré dans toutes les parties de la ville.
96 WEST MEADOW ROAD.

LE BON PAIN
Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,
Chs W. Dion,
Boulanger et Patissier
551 rue Middlesex

Cher Monsieur

L'amour des dames (naturellement le second meilleur auprès de vous) est pour les articles qui tendent à rendre leur apparence attrayante et à la mode. Notre commerce le prouve. Une visite à notre magasin vous le prouverait. Toutefois, le sexe fort n'est pas oublié, beaucoup ici pour plaire aux hommes et aux garçons. Nous permettrez-vous de faire des suggestions?

Manteaux pour Dames,	$7.98 à $25.50.
Collerettes pour Dames,	$5.98 à $18.75.
Jupes pour Dames,	$2.98 à $16.75.
Corsages pour Dames,	$1.98 à $9.98.
Chapeaux garnis,	$2.98 à $6.98.
Fourrures,	$3.98 à $16.75.
Reefeers pour Filles,	$3.98 à $8.98.
Pardessus pour hommes,	$9.75 à $25.00.
Habits pour hommes,	$10.75 à $22.50.
Habits pour garçons,	$3 à $6.50.
Reefers pour garçons,	$3.50 à $7.50.
Chapeaux pour hommes,	$2, $2.50, $3.00.

De 50c comptant et 50c par semaine à $1.50 comptant et $1.50 par semaine achèteront n'importe quel article dans le magasin.

C'est une manière facile et agréable d'obtenir des cadeaux utiles, surtout ici où le crédit achète autant et à aussi bon marché que l'argent comptant.

Caesar Misch
Odd - Fellows - Block
78 Middlesex St., Lowell.

A. STRAUSS, Gérant.

Annonce pour Noël et le Jour de l'An
Jouets, Traîneaux, Patins, Lanternes Magiques,
Coutellerie de Table et de Poche,
Articles Plaqués en argent.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Très rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS!
Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à
Ford Brothers,
Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JACKSON.
Où vous trouvez un bon choix de
Liqueurs pour l'usage des familles, et la Bières Jones
Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs
LAGERS.
Ordres Envoyes par Express.
Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.
La valeur des Malt Extracts est Insurpassable.

Nos Marchandises - d'Automne et d'Hiver
SONT MAINTENANT PRETES.

Nous avons entré notre stock de Chaussures, Souliers et Claques Les meilleures lignes et les plus sûres qu'on saurait produire dans toute la Nouvelle-Angleterre.

Tout ce que nous demandons, c'est d'examiner nos nombreuses lignes différentes et nous croyons que vous vous accorderez à dire, comme nous, que chaque paire de chaussure est de mode récente.

GEO. E. MONGEAU & CIE.,
452 RUE MERRIMACK.

E. Pelletier
A la Feuille d'Erable

A l'approche du Jour de l'An assez souvent on ne sait quoi acheter pour donner à un parent ou un ami comme souvenir.

Nous donnons ci-bas une liste de cadeaux très présentables et utiles:

MOUCHOIRS, avec initiales. Mouchoirs de toile, brodés, unis, depuis 5c à 50c.

PARFUMERIES, à l'once, en flacon de ½ once, 1 once, 2 onces, 4 onces, 5c, 10c, 15c, 25c, 50c et 98c.

CRAVATES pour hommes et dames, depuis 25c à $2.

Serviettes de Toile, bords frangés unis, depuis 5c à 75c la pièce.

POUR LES ENFANTS

Nous avons le meilleur assortiment de Manteaux, Robes, Bonnettes en Soie, en Edredon, Velours, nos prix sont très raisonnables.

RENDEZ VOTRE BEBE HEUREUX.

Achetez-lui une belle poupée, nous en avons de 5c, 10c, 15c, 20c, 25c, 49c, 69c, 75c, 98c, $1.25 et $1.50. Venez tous les soirs cette semaine et évitez la foule de samedi prochain, si vous n'avez pas d'argent, venez faire mettre de côté les effets ce que vous voulez donner, chez

E. Pelletier,—512-514 rue Merrimack

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions.
35c pour la semaine.

A LOUER—Une chambre meublée avec usage d'une chambre de bain, eau chaude et eau froide, prix modéré. S'adresser au No 15 rue Austin, vis-à-vis le presbytère.

ON DEMANDE—Une fille ou femme forte, de 30 à 40 ans, pour servir dans une famille privée où elle sera traitée comme chez soi. Bon salaire. S'adresser au bureau de L'Etoile.

ON DEMANDE Un associé avec un faible capital pour un commerce d'un genre spécial d'extraits de liqueurs. S'adresser à la Moody House de 6 à 7.30 p. m.

ON DEMANDE Un commis voyageur connaissant personnellement un grand nombre des Canadiens de Lowell. Chance excellente pour un homme capable avec occasion de promotion Doit avoir de l'expérience et pouvoir fournir des références. Canadien-français préféré S'adresser en anglais à la National Publishing Co, Boston.

A VENDRE—Une maison à deux étages, contenant huit grands appartements avec une bonne cour. Un très bon endroit pour faire un commerce quelconque. S'adresser au No 34 rue Gorham.

PERDU—Samedi soir, un porte-monnaie contenant $8, sur la rue Merrimack entre la rue Cabot et le magasin de E. Pelletier, La Feuille d'Erable. Prière de le rapporter au bureau de l'Etoile ou au No 192 rue Merrimack.

N'ENCOURAGEZ PAS le trust du charbon Achetez votre charbon de G. P. Haly, vis-à-vis la Bleachery Station. Le seul commerçant de charbon en ville qui n'est pas membre du trust.

MAISON DE PENSION de première classe. Repas servis à toute heure. Bonne table, &c., &c.
JOSEPH A. LAVIGNE, 393 rue Market

Mme H. D. Guillet,
Modiste en Robes et Manteaux,
SPECIALITE: Manteaux en pluche refaits dans la dernière mode.
84 rue Middlesex, Chambre 18.

Dr Samuel Patenaude,
Bureau et Résidence,
No. 663 RUE MERRIMACK,
Coin de

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

COUVERTURES
Pour Chevaux.
W. T. S. Bartlett,
663-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien.

PRIX SPECIAUX
—A la Librairie Merrill,—
10c Jeux pour 25c, Bouteilles d'une plate bonne encre, 25c; Une livre de bon papier, 15c Bonnes Enveloppes, 5c, Dictionnaire de Webster, 98c. Bibles de Bagster pour professeurs 98c. Romans reliés de 25c, 10c. Romans de 50c, 10c. Photographies sans monture, 10c,
134 rue Central. TELEPHONE 673-3.

SAVEZ-VOUS
Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons toutes sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.
LA SINGER M'F'G CO,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

J. B. SIDLEY & BROS,
Bière P. B. de Van Nostrand et bière de Harvard, Liqueurs de choix, No. 589 rue Essex Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.
Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui Vous servira avec courtoisie.

BOSTON & MAINE RR
Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston [illegible]
Pour Lawrence [illegible]
Pour Haverhill [illegible]
Pour Salem et Lynn [illegible]
Pour Newburyport et Amesbury [illegible]
Pour Exeter et Dover [illegible]
Pour Rochester et Alton Bay [illegible]
Pour Saco et Portland [illegible]
Pour Augusta, Bath et Waterville [illegible]
Pour Lewiston [illegible]
Pour Bangor et Rockland [illegible]
Pour St Jean, N B, Halifax, N E [illegible]
B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston [illegible]
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston [illegible]
Pour Woburn [illegible]
De la rue Merrimack
Pour Lawrence [illegible]
Pour Salem et autres stations [illegible]
Les heures données plus bas sont du Middlesex et depot
Pour Ayer et autres stations [illegible]
Pour Amherst, Milford et Wilton [illegible]
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene [illegible]
Pour Nashua, Manchester et Concord [illegible]
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction [illegible]
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction [illegible]
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River [illegible]
Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont [illegible]
Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line [illegible]
Express de Québec via Plymouth [illegible]
[illegible]
A Via de Lawrence
C Via Bedford.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 66

Un Crime Mysterieux

— ou —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

Ils avaient rendu compte des deux confrontations de Laurent avec Mariette, et ils avaient rapporté les déclarations si nettes et si accablantes de celle-ci. Dès lors, pour le public comme pour le juge d'instruction il n'y avait plus eu le moindre doute: Laurent, reconnu par la victime, était décidément l'assassin de sa mère.

Telle avait été aussi l'impression de Me Glavon, impression pénible et douloureuse contre laquelle il avait inutilement essayé de réagir. Cependant, à l'appel de Laurent, il s'empressa d'accourir.

Le prisonnier avait été amené dans le parloir destiné à ces sortes d'entrevues.

En apercevant ce jeune homme qu'il avait connu autrefois gai, insouciant, heureux, maintenant pâle, défait, les yeux creusés par la préoccupation et le chagrin, le vieil avocat tressaillit; mais il réprima ce mouvement et il tâcha de dissimuler l'affreuse conviction qui s'était peu à peu glissé dans son cœur.

Laurent, éploré, se jeta dans ses bras.

—Ah! c'est vous! s'écria-t-il: enfin je vois une figure amie, un homme qui comprendra mon désespoir, qui me plaindra. Ah! venez, mon cher maître, donnez-moi un peu de courage, aidez-moi de vos conseils, sauvez-moi!

—Calmez-vous, calmez-vous un peu, répétait Me Glavon ému, malgré lui.

Cependant, quoique cette démonstration l'eût touché, il gardait une attitude froide. Laurent s'en aperçut.

—Qu'avez-vous donc? lui demanda-t-il.

Puis, reculant et regardant l'avocat d'un air égaré:

—Ah! mon Dieu, balbutia-t-il, est-ce que vous aussi, vous croyez?

—Non, malheureux enfant, non, je ne vous crois pas coupable, dit Me Glavon que la pitié gagnait, peu à peu.

—Si! vous le croyez. Oh! je le vois bien! Ah! mon Dieu, c'est trop de malheur! s'écria Laurent en sanglotant.

Me Glavon protesta qu'il avait eu tout au plus quelques doutes, mais qu'il sentait ces doutes se dissiper; et, en même temps, il pressait la main de Laurent dans les siennes. Celui-ci leva lentement sur le vieil avocat un regard reconnaissant, et, d'une voix douce et pénétrée:

—Merci! dit-il. Oui, elle est digne encore, cette main, de se poser dans la vôtre, elle n'est pas souillée de sang. Et quel sang! celui de ma mère. Non, c'est impossible, n'est-ce pas, et vous le comprenez enfin. Ah! j'ai eu bien des torts, mais ils sont expiés et au délà, je puis le dire, par les tortures que j'ai subies depuis trois semaines. Mon Dieu! comment peut-on endurer autant de ces choses-là sans mourir ou devenir fou!

—Oui, dit Me Glavon d'une voix grave, vous avez été cruellement puni. Etre accusé ainsi, tout à coup, d'un crime aussi horrible, c'est affreux. Et cette accusation porte à faux, je le crois, je le sens à votre accent, à mon cœur, qui bat à l'unisson du vôtre! Non! dit-il en s'animant le fils de la noble et sainte femme que j'ai connue, ne peut pas être son assassin!

—N'est-ce pas? s'écria Laurent en se levant brusquement, c'est impossible. Elle qui m'avait élevé, qui m'aimait, que j'aimais aussi, vous le savez bien, malgré les chagrins que je lui ai causés. Est-ce près d'elle que je les aurais puisés toutes ces instincts de meurtre et de crime?

Il s'arrêta brusquement et baissa la tête.

—Et mon père! murmura-t-il d'une voix sombre.

— Votre père...

—Oui. Vous l'avez connu peut-être, en tout cas ma mère ou d'autres personnes ont dû vous parler de lui. Est-ce qu'elle est vraie, cette note de police que le juge d'instruction m'a fait lire, et dans laquelle mon père est représenté comme un débauché, un misérable, un faussaire?

—Hélas! oui, cela est vrai.

—Ah! mon Dieu! fit Laurent.

Et il gémit douloureusement, comme il l'avait fait une première fois dans le cabinet de M. Thurier, sur ces tristes révélations relatives à son père. Il se sentait déshonoré, perdu.

—Avec cela, dit-il, on peut me croire coupable de tout!

Me Glavon tâcha de lui faire comprendre que les antécédents de son père étaient plus humiliants que dangereux, et qu'il y avait dans sa position de plus graves écueils à éviter.

—Et ces présomptions, on peut même dire ces preuves terribles accumulées contre vous, et auxquelles vous n'avez pas l'air de songer, malheureux enfant!

—Oh si! j'y ai songé, jour et nuit, depuis trois semaines.

—Et bien! combien y répondez-vous? par quels moyens allez-vous les faire combattreet tenter de les faire tomber?

—Je n'ai rien pu résoudre. Que voulez-vous? Je ne comprends pas. Parfois je me demande si ce n'est pas un rêve.

(A Continuer.)

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston Mass.

Acrobates Montrealais

Nous avons eu la bonne fortune d'assister, hier soir, à la nouvelle représentation du Savoy Theatre, pour la semaine de Noël.

Le programme est des plus varié et, comme toujours, des plus intéressant à tous les points de vue.

En dehors du chant et de la musique, nous avons surtout admiré les Sheppards, le mari et la femme, qui nous arrivent tout droit de Montréal

où ils ont obtenu de grandioses succès. Dans leur ligne ils n'ont pas de supérieurs et très peu d'égaux.

M. et Mme Sheppard sont de braves compatriotes de Montréal et il n'y a aucun doute que toute la population canadienne de Lowell ira les voir et les applaudir.

Un nombre infini

De voix proclament la supériorité du "Vin Morin Creso-phates", pour toutes les maladies de la Gorge ou des Poumons. Prenez-le sans délai. La grande vogue de cette préparation sans égale a fait naître une foule d'imitations ridicules, sans aucune vertu curative, méfiez-vous-en. Exigez indispensablement le "VinMorin Creso-phates". Vous le trouverez en vente partout.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.
Dr C. Hénotte, Lowell Phamacy,
Herb. Webster, Jr., coin East Merrimack St de Cabot et Marr's. Drug Co.

Il est maintenant universellement reconnu que le
-BIPHOSPHATE-
DE CHAUX
DES FRERES MARISTES
Est le meilleur remède contre les Bronchites chroniques, les Catarrhes invétérés, la Phtisie pulmonaire ou Consomption, et toutes les maladies provenant de la pauvreté du sang.
Il s'en vend des millions de bouteilles chaque année en Europe.
En vente au Collège St. Joseph et dans toutes les pharmacies.

DECOUVERT ENFIN!
Un Remède Vif et Sûr pour
MAL DE TETE
[illegible]
LA GRIPPE.
JOHNSON'S KIDNEY PILLS
25 PILLS 10 CENTS
[illegible]
Delisle, Beaulieu & Rochette.

[illegible]

Jean's Steam Laundry,
La Seule Buanderie Canadienne
[illegible]
369 rue Moody, ou 243 rue Market
Tél. [illegible] WILFRID JEAN, Prop.

Nouvelles du Canada

ST BARNABE

Crane Fracture

—Un triste accident est arrivé dans un des chantiers de M. Evariste B ais, au nord de St Elie. M. Moras Daziel, fils de M. Pierre Daziel, a eu le crâne fracassé par la chute d'une épinette qu'il venait de couper. Il n'était âgé que de 21 ans.

LOUISEVILLE

Triste Cas

—Samedi dernier, débarquait à la gare du C. P. R. un homme affreusement blessé. C'était un pauvre ouvrier, du nom de François Baribault, parti depuis peu de Louiseville pour aller chercher du travail au Bout de l'Isle. Le malheureux ne peut se tenir debout et a les reins complètement écrasés. Comme l'hôpital de Montréal ne pouvait soigner un étranger tout à fait dépourvu d'argent, il lui a fallu se rendre ici, où sa sœur l'a recueilli. Inutile de décrire les atroces souffrances qu'endure cet infortuné. C'est la chute subite d'un arbre qui a produit ses blessures, tandis que M. Baribault travaillait à l'abattre.

ST JUSTIN

—Les pluies de la semaine dernière ont causé un pénible accident, ici, mercredi de la semaine dernière. Tout près du pont qui avoisine l'église, un éboulis considérable dans le genre de ceux qui se sont produits il y a quelques années, a jeté la consternation dans notre localité. L'on a craint pendant un certain temps, pour la maison de M. Lemire, qui menaçait d'être engloutie dans le désastre. Heureusement qu'il n'en a rien été.

Hier les paroissiens ont généreusement aidé à planter des poteaux, pour empêcher de nouveaux éboulis.

Ces fréquents éboulis de terrains sont une menace continuelle pour les résidents du village, et l'on redoute beaucoup qu'au printemps prochain, ils ne se répètent, ce qui entraînerait des pertes considérables pour les citoyens de notre village.

ASCENSION

Deux loups captures

—Dans la paroisse de l'Ascension, située à l'extrémité nord du comté de Montcalm, deux loups, d'une grosseur gigantesque, étaient depuis quelque temps la terreur de l'endroit et avaient dévoré à différentes reprises, seize moutons appartenant à M. Adrien Charbonneau. Inutile de dire que tous les chasseurs des environs firent de leur mieux pour débarrasser de ces bêtes féroces toute la population alarmée. M. Aldéma Lanthier, bien connu des amateurs de chasse, put enfin capturer ces deux animaux dévorants, grâce à ses ruses et connaissances de chasseur intrépide.

DEUX NOBLES AUTRICHIENS

Ils entrent dans les ordres religieux

Vienne, 26.—Deux membres de la haute aristocratie autrichienne viennent d'entrer au noviciat, le prince Georges de Liechtenstein, dans celui des Pères Bénédictins de Prague, et le comte Frédéric Maurici Bossi Fedrigotti, dans celui des Franciscains de Vienne.

Le prince Georges de Liechtenstein est le neuvième enfant du prince Alfred, héritier présomptif de la principauté.

Fortifiez votre systeme

contre les influences dangereuses de cette température si variable, par l'usage du *Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue*. C'est le tonique idéal, c'est le fortifiant par excellence. Les médecins le prescrivent journellement et avec le plus grand succès contre la faiblesse des poumons, la pâleur et le manque d'appétit. C'est la combinaison la plus parfaite que la science médicale ait pu découvrir. L'huile de foie de morue qui entre dans sa composition est la plus pure et la plus fraîche que l'on puisse se procurer et est préparée par un procédé spécial qui lui enlève toute odeur et toute saveur désagréable. Elle est décidément plaisante au goût et tellement facile à digérer que les estomacs les plus délicats la tolèrent facilement. Cette huile est savamment combinée avec des extraits de malt, de cerisier sauvage et aussi avec les hypophosphites de Fer, de Quinine, de chaux, de soude, etc, etc.

Se vend en grandes bouteilles de 50 et 75 cts chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 478 rue Moody. Essayez-le.

ON N'A JAMAIS RIEN VU DE PAREIL!
. . . AU NOUVEAU MAGASIN DE . . .
J. N. CARTER & CIE.,
23 RUE MERRIMACK, pres de la rue Bridge.
Vous pouvez acheter des MEUBLES Tout neufs ou de de seconde main,
A VOTRE PROPRE PRIX

Vente a L'enchère | Notre CADEAU de NOEL | $8,000 de Stock

Accourez tous! Venez au plus tot!!

Nous vendons a des prix incroyablement bas, a l'enchere ou autrement:

Meubles de toutes sortes, lits de plumes, oreillers, matelas, ameublements de chambre et de salon, sommiers elastiques, tapis, miroirs, vaisselle, verroterie, etc.

VENTE A L'ENCHERE, tous les jours, jusu'a epuisement complet de stock, a commencer de

Lundi, de 2 à 6 et 7 a 10 heures de l'après-midi
ON PARLE FRANCAIS.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Caleçons en laine pour hommes, de $1.00 pour 75c; corsages en laine de $2.00 pour $1.35; au magasin de Mme Riopelle, rue Aiken.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Pour faire dorer ou argenter vos bijoux à votre satisfaction, allez chez M. Henri Lavallée, No 707 rue Merrimack, qui en fait une spécialité. Il répare aussi les montres et les horloges. Allez lui faire visite.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Nos compatriotes sont spécialement invités à aller visiter, ces jours-ci, la pharmacie de M. H. A. Toupin, rue Cabot, ancien Ward Five Drug Store. Ils y trouveront un splendide assortiment de cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Prescriptions, une spécialité.

VOUS NE TROUVEREZ JAMAIS une meilleure place pour acheter vos Viandes, Légumes et Provisions de toutes sortes QU'AU
Duval's Cash Market,
636 rue Merrimack.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toute sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

PIANOS!
Pour le JOUR de l'AN.

Le plus grand assortiment de Lowell.
Jacob Doll, Webber, Stodart, Bause et Shettinger.

Trente instruments justement reçus de la fabrique, tous brillants et d'un ton riche.

Prix, $175 à $500.

Si vous vous proposez d'acheter un piano pour le Jour de l'An, il vous sera avantageux de considérer nos offres.

Outre notre stock de nouveaux Pianos, nous en avons de seconde main, des Uprights que nous vendrons à des prix excessivement bas. Si vous n'êtes pas encore prêts à acheter et que vous voulez avoir un instrument pour le Jour de l'An, nous vous en donnerons un à l'essai, le vendrons à paiements hebdomadaires.

Ring's Piano Store,
216 rue Merrimack.

Repas à toutes heures. — Attention spéciale donnée aux pensionnaires à la semaine.
LOWELL RESTAURANT
J. O. GAGNON,
Prop.
Angle des rues Middlesex et Elliot, Lowell.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
57 RUE CHEEVER.
Cartons électriques et Robes [illegible] pour [illegible], mariages et enterrements.—Tél. [illegible]

LES BAS PRIX
—DE LA—
American Watch Repairing Co.

Ouvrage Garanti pour deux ans.

Grand Ressort,	pour 0.75c
Montre Nettoyée,	pour 0.75c
Vitre de Montre,	pour 0.10c
Aiguilles de Montre,	pour 0.10c

Montres, Horloges, Joaillerie, Diamants, Objets d'Optique, à prix réduits.

WILLIAM BLOCK, Gérant,
34 rue Prescott, — Lowell, Mas

Fred. C. Church,
AGENT GENERAL
D'ASSURANCES
Central Block,
CHAMBRES 49 a 54.

$20.00
Achètent un bon Piano Carré de seconde-Main, bon pour un commençant, cez
GREEN, 15 rue Palmer.
Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride

MUSIC HALL
Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée le 25, 26 et 27 Décembre,
DAD IN HARNESS.
Une comédie spirituelle en trois actes, par Kenneth Lee introduisant O. B. Thayer et Beatrice McKenzie. Un mélange de rire, gaieté et chant. Il cause des éclats de rire du commencement à la fin.
Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée le 28, 29 et 30,
THE VICTORIAS
Préludant A NIGHT IN CHINA TOWN, une Pantomime Chinoise sensationelle de Chin-Foo & Co. Aussi acte burlesque intitulé "A HIGH BALL."

SAVOY THEATRE
Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.
The Ladies' Favorite Resort.
Vaudeville de Forte Intelligence et de Haute Classe.
Semaine du 25 Decembre.
M. et Mme Wm. ROBYNS,
Dans un acte charmant "The Counsel for Defense," un succès en Vaudeville.
MARTINETTI & GROSSIE,
Beatrice Pollard et Thos. F. Rielly,
Caracturistes.
JONES & SUTTON,
Swells of Coontown.
LARRY—THE CONNORS—ANNIE
Chanteurs et Danseurs,
LES SHEPPARDS,
Acrobates et Equilibristes sans peur.
Matinée tous les après midi à 2 h 30, Prix 10c et 20, soir à 8 h 15. Prix 10c, 20c, 30c.

EN FOULE AU
Economy Cash Store
POUR NOEL

Quoique l'on puisse dire nous vendons toujours à meilleur marché que qui que ce soit. Nos prix sont toujours les plus bas, ne faisant pas de perte, nous pouvons certainement vendre à meilleur marché qu'ailleurs.

Pour cette Semaine

Tomates,	8c la boîte.
Côtelettes, Porc frais,	9c à 8c la lb.
Saucisse,	8c lb.
Prunes,	5c lb.
Tabac, en boîte,	35c lb.
Œufs frais,	18c la doz.
Bluets, 3 boîtes pour	25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

Taux de Téléphone Bas
SERVICE DE LOWELL

Seulement $25 par année, courant métallique à six connections. Service illimité pour un Téléphone à votre résidence.

Avez-vous le moyen de vous en passer?

Le gérant fournira tous les renseignements.

New England Telephone and Telegraph Co.

Automobiles.

The age of horseless vehicles is actually here. Such intense and universal interest has not been shown in anything since Bell Telephone. Everyone wants to become the first to own an automobile; everyone wants to share in the enormous profits of the business. By sending a stamp to the

Strathmore Automobile Co.
1 Beacon Street, Boston.

You can find out all about it. They will tell you how you can share in the profits. A limited amount of their treasury stock is offered for sale. Those who wish to share in the great dividends sure to be paid should write at once as the price of the stock will be advanced rapidly. Every stockholder will be given special terms for the purchase of an automobile for his own use.

The Strathmore

Is one of the very first in the field, is the best vehicle made, and is backed by men of the highest character and ability.

DANS NOS EGLISES

LA FETE DE NOEL A ETE BIEN CELEBREE

Le chant a ete magnifique, les decors splendides

La grande fête de Noël a été célébrée avec éclat dans toutes les églises de la ville, hier. Des multitudes de fidèles encombraient les églises catholiques comme protestantes et tous ressentaient en eux un tréssaillement d'allégresse à la pensée consolante de l'infinie bonté et l'amour immense du Dieu fait homme dont on célébrait l'heureuse nativité.

L'Eglise catholique, dont les cérémonies, rappelant la vie et la mort glorieuses de notre Divin Sauveur, sont si touchantes et si belles, observe l'anniversaire de l'avènement du Messie avec une splendeur et une magnificence toutes spéciales.

Aux églises St Joseph et St Jean-Baptiste des messes solennelles ont été chantées à 10 heures a. m. Les églises avaient été magnifiquement décorées pour la circonstance, et les autels étaient resplendissants de lumières et de guirlandes. Les programmes de chant convenaient à la solennité de l'occasion, et les chœurs St Joseph et St Jean-Baptiste se sont vraiment surpassés.

La messe à l'église St Joseph a été célébrée par le Révd Père Nolin, assisté du Révd Père Boissonneault, diacre et du Révd Père Patrick Hammersley sous-diacre. Le Révd Père Boissonneault a prononcé le sermon de circonstance.

Le prédicateur a fait un sermon éloquent sur la nativité de Notre Seigneur Jésus-Christ et ses paroles resteront bien longtemps gravées dans la mémoire des auditeurs.

Le chœur, sous l'habile direction de M. H. A. Racicot, a exécuté, avec une précision et un charme remarquables, la quatrième messe de Fauconnier. L'orchestre Grégoire frères a joué les accompagnements et s'est acquitté à sa tâche on ne peut mieux. M. Edouard Vincelette, le musicien bien connu, était à l'orgue. Voici le programme de chant à la messe: Entrée, orchestre; *Kyrie, Gloria* et *Credo* de Fauconnier; offertoire: Pastorale, Lambillotte; solo, Mlle Blanche Dextra; soli. par Miles Yvonne Montmarquet, Ida Tarte, Ida Mongrain et M. Pratte, et M. Arthur Lavoie; sortie, orchestre.

A vêpres, à 3 h. p. m., le programme suivant a été exécuté: Psaumes grégoriens, *O Salutaris*, Faure: M. Zéphirin Normandin; *Tantum Ergo*, Gluck.

A St Jean-Baptiste, l'office divin a été célébré avec pompe. Le Révd Père Marion a officié, assisté du Révd Père Amyot, diacre, et du Révd Père Paquette, sous-diacre. Un éloquent sermon de circonstance a été prononcé par le Révd Père Perron.

Le chœur St Jean-Baptiste, sous la direction du Dr Georges Caisse, a chanté, avec accompagnement d'orchestre, la messe de l'abbé Perreault. Le chant a éclipsé tout ce que l'on a entendu de ce genre depuis plusieurs années.

La musique sonore et majestueuse de cette messe a été exécutée avec une précision et un ensemble admirables. L'orchestre Lederman a joué les accompagnements d'une manière irréprochable.

Mlle Alma Alexander était à l'orgue et s'est acquittée de sa tâche avec l'habileté qu'on lui connait.

Ci-suit le programme de chant à la messe: Entrée, orchestre; *Kyrie Gloria et Credo*, de l'abbé Perrault; Offertoire, Pastorale; *Sanctus et Agnus Dei* de Perreault; Communion: *Jesu Dei Vivi*, trio, par Mlle Rose Caisse, M. Henri Alexander et Dr George Caisse; Sortie, Orchestre. Solistes: Mlles Rose Caisse, Eva Leclerc, MM. Gauvin, Alexander et Guilbeault.

Les vêpres de Fiske ont été chantées à 6.30 h p m. Le programme musical était comme suit: *Magnificat*, Henry Alexander soliste; Salut: *Jesu Dei Vivi*, trio, par Mlle Caisse, M. Henri Alexander et Dr George Caisse; *Adeste Fideles et Tantum Ergo*, par le chœur.

Entre les psaumes un chœur composé d'élèves du collège ont chanté des cantiques populaires, sous la direction du Frère Chryseuil.

Deces

ACHELIN—En cette ville, Aurore, enfant de Narcisse Achelin, est décédée au No 239 rue Aiken, âgée d'un an et vingt jours. Enterrement à 3.30, p. m., hier.

BEAUCHEMIN—Samedi dernier au No 5 Bourget Place, M. François Beauchemin est décédé à l'âge de 51 ans et 6 mois.

Les funérailles ont eu lieu à 2 p. m., hier à l'église St Jean-Baptiste et l'enterrement au cimetière canadien.

BEAULIEU—Au No 11 Knapp Block, rue Moody, Antoine Beaulieu est décédé âgé de 26 ans, 11 mois et 23 jours. Les funérailles ont eu lieu à 9 hrs ce matin à l'église St Joseph.

FRECHETTE—Rosalba, enfant de Joseph et Oysine Fréchette, est décédée hier matin au no 14 rue Ina, à l'âge de dix ans et 11 mois. Le service sera chanté demain matin, à huit heures à l'église St Jean-Baptiste.

GEOFFROY — Au No 270 rue School, M. Moïse Geoffroy est décédé à l'âge de 33 ans et 6 mois. L'enterrement a eu lieu à 11.30, samedi après-midi.

LEVESQUE — Joseph, enfant de Joseph Lévesque, est décédé vendredi au No 733 Lakeview avenue, âgé de 3 mois. Enterrement à 3.30 p. m. samedi.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

Funerailles

Les funérailles d'Antoine Beaulieu ont eu lieu à 9 heures, ce matin, à l'église St Joseph.

Le Révérend Père Fournier a officié.

Les porteurs étaient Louis Lebrun, Napoleon Paquette, Joseph Gosselin, Albert Beaudry, Omer Smith et Joseph Gilman.

Le corps a été déposé dans le charnier, au cimetière St Joseph.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres, avait la charge des funérailles.

RESTAURANT A VENDRE—Un restaurant bien situé, avec une bonne clientèle de pensionnaires, loyer peu élevé, employant actuellement quatre personnes, doit être vendu, à bon marché au comptant, d'ici au jour de l'an. Cause de la vente, maladie du propriétaire. Ecrire à l'adresse suivante: Restaurant, P.O. Box 906, Lowell, Mass. 30

DANS LA TOMBE

Larinski a emporte son secret

DEUX DE SES COMPATRIOTES ARRETES SOUS SOUPCON

La police continue son enquête et croit à un meurtre

Stanislas Larinski, la malheureuse victime de la rue Williams, qui a été transporté à l'hôpital St Jean vendredi matin, est mort dimanche avant-midi sans avoir repris connaissance.

La police a arrêté hier après-midi un Polonais du nom de Barton qui est soupçonné de connaitre plus qu'il n'en veut dire du drame mystérieux de a rue Williams.

On ne sait pas sur quelle information la police l'a fait arrêter mais on dit que deux Polonais de la rue Williams ont donné des renseignements aux inspecteurs.

Barton est venu de Lawrence mardi dernier et a demeuré au No 60 rue Williams.

Il admet avoir été à Lawrence avec Larinski, mercredi soir, mais il nie qu'il ait eu aucune difficulté avec la victime à Lawrence ou à Lowell. Il dit qu'ils ont bu beaucoup de bière et qu'ils étaient de très bonne humeur lorsqu'ils sont arrivés à Lowell. Il ajoute qu'ils sont allés rendre visite à la demeure d'un voisin et qu'à onze heures Larinski partit pour aller se coucher tandis que lui, Barton, retourna à sa maison de pension, 60 Williams.

Le corps du défunt a été transporté aux salles de Molloy, l'entrepreneur de pompes funèbres, rue Market, hier après-midi, où les docteurs Irish et Bell ont fait une autopsie.

Le docteur Irish dit que la blessure que Lavinski a reçue à la cervelle paraissait avoir été infligée au moyen d'un bâton mais qu'elle peut tout aussi bien avoir été causée par une chute. Larinski a été enterré hier après-midi.

Barton, le Polonais qui a été mis en arrestation, dit qu'il est venu à Lowell, mardi dernier, à la recherche d'ouvrage. Sa famille demeure à Lawrence.

Il dit que Larinski était un de ses amis les plus intimes et il ne croit pas que celui-ci avait un ennemi au monde.

Larinski n'avait demeuré à Lowell que depuis sept semaines et les Polonais de la rue Williams ne semblent pas avoir beaucoup d'informations à son sujet. Il monta à sa chambre quelques minutes après 11 heures mercredi soir et jeudi matin à six heures, un jeune homme du nom de Gallagher, en allant à son ouvrage, a trouvé Larinski assis dans la ruelle entre les deux dernières maisons de la rue Williams.

Larinski a dormi avec trois autres hommes dans la même chambre le soir de l'accident. Un de ces hommes dit que Larinski l'a réveillé pendant la nuit et lui a dit qu'il descendait au cabinet d'aisance, qui se trouve dans la cave.

L'homme en question dit qu'il était à demi-endormi dans le moment et qu'il n'a pas fait d'autre attention à Larinski.

La police croit que Larinski n'est pas descendu à la cave et que ses blessures ont été infligées au moyen de quelque instrument.

Un fait remarquable c'est qu'on n'a découvert aucune trace de sang dans aucune partie de la maison. Barton a été traduit en cour de police ce matin et son procès a été remis à huitaine, sous $1500 de caution.

Après l'arrestation de Barton, Adam Matyka, un autre Polonais, a été arrêté à Lynn par l'inspecteur Colby, de cette dernière ville, sur la demande de la police de Lowell. On le soupçonne, lui aussi, d'avoir eu quelque rapport avec la tragédie de la rue Williams. Matyka a été trouvé au No 35 rue River, un quartier habité en grande partie par des Polonais et a été reconnu par un garçon de 12 ans de cette ville qui était allé à Lynn avec l'inspecteur Laflamme.

Matyka a dit d'abord qu'il n'avait jamais été à Lowell. Plus tard il a avoué qu'il y avait été depuis vendredi jusqu'à hier après midi, lorsqu'il est retourné à Lynn. Il est employé aux usines de la General Electric Company à Lynn et il est âgé d'environ 35 ans.

Les personnes qui habitent la maison où Larinski pensionnait, prétendent qu'il est tombé en bas de l'escalier.

Cependant les médecins qui ont fait l'autopsie disent qu'après avoir reçu les blessures qu'on a découvertes sur sa personne, il était impossible pour la victime de sortir de la maison par ses propres efforts.

Il n'avait que ses sous-vêtements sur lui lorsqu'on l'a trouvé dans la ruelle à côté de sa maison de pension.

On a trouvé $98 dans un scapulaire qu'il portait à son cou.

La police continue à faire des recherches.

Notes Locales.

M. Gédéon Levasseur de Manchester, N. H., était en promenade chez ses parents à Lowell, hier.

Pour vos présents du Jour de l'An, allez visiter le magasin de G. D. Gage, rue Merrimack, 465, et vous vous convaincrez que c'est là que vous pouvez faire de merveilleux marchés.

Le 8 janvier les commissaires du comté entendront les pétitions pour la construction d'une voie ferrée à partir de la ligne principale du Boston & Maine jusqu'à la maison de charité de l'Etat à Tewksbury.

MM. Médard Laviolette et André Beausoleil, de Marlboro, Mass., sont venus passer les jours de Noël chez leurs cousins en cette ville, les MM. Lépine et Joseph Lavigne. Ils sont retournés hier soir dans leur familles.

Hier après midi, à 3 heures, au presbytère St-Joseph, M. Gustave Bouchard conduisait à l'autel Mlle Delima Roy, sœur du Révd M. J. A. Roy, de Nashua. Le Révd M. Roy, a donné la bénédiction nuptiale aux nouveaux époux.

Une grange appartenant à Doherty Bros., et située à Pelham, N. H., a été détruite par le feu dimanche soir, et 16 vaches, et 3 chevaux ont péri dans les flammes ainsi qu'une grande quantité de foin, d'outils et d'instruments aratoires.

Des jouets tout neufs même à 1-4 du prix, sont des meilleures occasions pour des étrennes du jour de l'an; c'est ce que A. G. Pollard & Cie vont offrir aujourd'hui et demain, ce qu'il leur reste en jouets et joujoux à n'importe quel prix.

Il y a eu trente-quatre arrestations pour ivresse samedi et dimanche. La plupart des délinquants ont été remis en liberté sous caution. Treize n'ont pas pu fournir caution et ont dû loger dans les cellules. Hier matin, il n'y a pas eu de session de la cour mais le juge Hadley s'est rendu au poste et a ordonné de mettre en liberré les prisonniers qui en étaient à leur première offense.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston Mass.

Music Hall

"Dad in Harness".—Cette pièce épatante a été jouée au Music Hall hier après-midi et hier soir, devant des auditoires énormes et l'on peut dire qu'elle aura de nombreux spectateurs aux représentations de ce soir et de demain soir. L'intrigue est très bien conçue et elle se déroule avec un entrain parfaitement captivant.

Jeudi, vendredi et samedi, une pièce de burlesque et de spécialités intitulée "The Victorias" tiendra l'affiche au Music Hall.

Mort Subite

Hier matin, un nommé James Casey, a été trouvé étendu sans connaissance sur un banc sur la North Common.

On fit venir l'ambulance qui transporta le malade à l'hôpital St Jean, où le malheureux est mort peu de temps après.

Le médecin à l'hôpital a dit que la mort était due à la maladie du cœur.

Le défunt a été sujet à cette maladie depuis plusieurs années.

M. Casey demeurait avec sa fille Mme Edward O'Neil, 176 rue Adams. Il laisse un fils, Denis Casey, qui est mouleur à la fonderie de Percy Bros, et deux filles Mlle Julia Casey et Mme Edward O'Neil.

PILULES NERVITA Rendent la VITALITE et la VIGUEUR PERDUE. Guérissent l'impotence, les émissions nocturnes et toutes les maladies de langueur, tous les effets de l'abus personnel, excès ou indiscrétions. UN TONIQUE POUR LES NERFS ET POUR PURIFIER LE SANG. Elles rendent le vermeil aux joues pâles et ramènent la vivacité de la jeunesse. Par la malle 50c la boîte, 6 boîtes pour $2.50, AVEC GARANTIE ECRITE DE GUERIR OU DE REMBOURSER L'ARGENT. Demandez une circulaire.

Adressez:

NERVITA MEDICAL CO.,

Rues Clinton et Jackson, Chicago, Ill.

En vente chez Billingwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

NOUVEAU SUCCES

Le concert sacre de dimanche soir

LE CHŒUR ROSSINI RECOIT UNE AUTRE OVATION

Des artistes distingués acclamés par nos dilettanti

En dépit du mauvais temps, la Music hall était presque toute remplie, dimanche soir, à l'occasion du concert annuel du Chœur Rossini.

La grande popularité de notre célèbre artiste canadien, Alfred De Sève, engagé spécialement pour la circonstance, avait attiré nos dilettanti malgré l'opposition des éléments.

Un splendide programme des plus varié qui avait été préparé pour la fête, fut exécuté avec un entrain et une précision qui enthousiasmèrent le vaste auditoire.

Tous les artistes furent rappelés et leurs morceaux d'encore bissés, chacun d'eux se rendant avec grâce aux demandes si nettement exprimées de leurs admirateurs.

Mme Elizabeth Wright-Shaw, toujours bienvenue dans nos fêtes musicales a obtenu un succès des plus flatteur. MM. James A. Murphy et David Martin, deux de nos meilleurs talents locaux, ont eu leur bonne part d'applaudissements.

M. B. B. Keyes, de la Salem Cadet Band, s'est distingué dans ses soli sur le cornet qui ont été applaudis et bissés.

Mlle Elodie Gagnon, notre charmante cantatrice canadienne, a rendu avec brio de grandioses sélections des grands maitres, et elle a obtenu un nouveau succès dont elle pourrait à bon droit se glorifier si elle n'eut pas su d'avance la très grande popularité dont elle jouit ici à Lowell où elle compte un si grand nombre d'admirateurs.

Le clou de la soirée a été sans contredit—et comme chacun des spectateurs s'y attendait—les entraînants morceaux de DeSève sur le violon. Ce serait un mince compliment, une banalité même, que de dire que DeSève s'est surpassé dimanche soir.

C'est bien simple, en effet DeSève ne se surpasse jamais, car il est depuis longtemps insurpassable. Il a été rappelé et rerappelé, applaudi et rapplaudi et il s'est tenu à la hauteur sublime de sa réputation. Comme maître-virtuose, ce qui n'est pas peu dire, ou pour mieux rendre notre pensée, l'appréciation de son succès est indicible.

Les membres du Chœur Rossini, dans leurs morceaux d'ensemble, à l'ouverture et à la clôture de la séance, ont obtenu un succès qui leur fait honneur et dont ils pourraient être fiers, s'ils n'y étaient habitués. M. Edmond J. Pinault les a dirigés avec son habileté accoutumée.

Le concert, en son ensemble, a été magnifique et nous présentons nos sincères félicitations à nos amis du Chœur Rossini dont nous attendons avec anxiété la prochaine séance publique.

IL EST MORT

Ryan succombe à la picote fatale

John F. Ryan, le patient souffrant de la petite vérole, qui a été transporté à l'hôpital des pestiférés le 16 décembre, a succombé à cette maladie à 6 heures ce matin.

La crise de la terrible maladie devait avoir lieu aujourd'hui et c'était l'opinion du Dr E. G. Livingston, qui a soigné le patient, que s'il passait la journée les chances pour son rétablissement seraient très favorables.

Ryan a résisté à la maladie jusqu'à hier midi, mais lorsque le Dr Livingston a visité l'hôpital des pestiférés dans l'après midi, il a trouvé le patient en délire et la maladie avait pris son aspect le plus repoussant.

Les gardes-malades sont restés auprès du patient presque tout le temps et lui ont donné tous les soins possibles, mais vers le soir il a commencé à baisser et il est mort ce matin à 5 heures.

Le bureau de santé va se charger de l'enterrement qui, vu la nature du cas, sera conduit secrètement.

CHAMBRE A LOUER — Bonne chambre chauffée, eau chaude et eau froide, avec usage de la chambre de bain, et aussi pension, si on la veut. Coin des rues Fletcher et Bowers. 26 déc.

ON DEMANDE—Une servante immédiatement, S'adresser au No 469 rue Moody. 2 jan.

A nos Amis et nombreuses Pratiques nous Souhaitons

BONNE ET HEUREUSE Année !

Nous profitons de cette occasion qui ne vient qu'une fois l'an pour apprendre à nos nombreux patrons et au public en général, que nous n'avons jamais été aussi bien préparés que cette saison pour rencontrer les demandes des

Acheteurs de Jours de Fête de Cadeaux Utiles et Durables.

Rien ne fera un plus grand plaisir à un homme qu'un beau Parapluie, un chic Foulard en soie, une belle paire de Bretelles, une jolie Cravate, des Brassières en soie de fantaisie. Ou encore un complet de Sous-Vêtement, un portemanteau, une belle Casquette, une paire de Gants chauds, une paire de Pantoufles, élégantes et confortables.

Nous avons les façons les plus populaires, aussi qu'une grande variété de ces articles de vêtements très utiles, et en venant à notre magasin vous pourrez faire un choix judicieux à très peu de frais.

Et pour votre mère, femme, sœur ou amis quoi de si présentable ou de plus utile qu'une élégante paire de chaussures, une jolie paire de pantoufles ou une paire de chaussures chaudes et confortables dont nous avons un grand assortiment à votre choix.

N'oubliez pas les Garcons, les petits Hommes.

Nous avons pensé à eux aussi, et nous vous invitons de venir examiner notre beau stock de

Chics habillements, reefers, sweaters, sous-vêtements, casquettes, gants et chaussures à des prix qui méritent l'attention de tout acheteur habille.

Parthenais Frères,

Quartiers Généraux de Santa Claus pour les Cadeaux de Noël Utiles.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk).

Petites Depeches

A Boston, hier, une dame Mary McLoughlin a été brûlée vive, 842 rue Albany, en préparant son dîner de Noël.

Le fonds de souscription Lawton a atteint le chiffre de $14,329.55. On veut le faire monter à $50,000 d'ici au 2 janvier.

Le navire de guerre américain, le Texas, est arrivé à Newport News, hier, avec sa charge de cadavres des victimes du Maine.

L'ex-président C. H. Cole, de la Globe National Bank, de Boston, a été arrêté à Los Angeles, Cal., où l'on attend sa demande d'extradition.

On a réussi à établir un système de gouvernement républicain dans l'île Négros, Philippines, sous les auspices des Etats-Unis. Le 26e régiment est dans cette île.

Les décors de l'autel dans l'église St Stephens, New York, ont pris en feu hier durant la grand'messe. Le Rév. Père Chidwick, ancien aumônier du Maine, a réussi à prévenir une panique.

Des tremblements de terre se sont fait sentir dans la Californie hier. Six sauvagesses se sont fait tuer sur la réserve de Saboba et la ville San Jacinto a été endommagée au montant de $50,000.

Une poursuite contre la filature Hamlet vient d'être prise par Henri Benoit, qui a été grièvement blessé le 18 novembre dernier, lors de l'explosion d'une chaudière à vapeur, à Woonsocket, R. I. Montant $10,000.

La cour suprême des Etats-Unis a refusé d'intervenir dans l'affaire Clifford. Edward Clifford, du comté Hudson, dans le New Jersey, sera donc pendu pour un meurtre commis en 1896. Il a été condamné à mort trois fois.

Samedi soir, à Boston, après une violente querelle, Joshua T. Janes a reçu deux balles de sa maîtresse, Lida Jones. Tous deux vivaient au No 94 rue Village. On ne sait encore la gravité des blessures de Janes. Lida est écrouée.

Une vive agitation règne dans les cercles officiels de Londres au sujet de l'attitude du gouvernement portugais, qui permet aux Boers de recevoir par la baie de Delagoa des munitions et des volontaires. Le "Globe" allègue que l'Angleterre devrait obtenir la possession de la baie de Delagoa.

Quoi de plus presentable pour un cadeau de Noël, qu'une jolie bouteille de bon parfum casée dans un élégant étui de fantaisie? C'est toujours à la pharmacie Delisle, Beaulieu et Rochette que se trouve la la plus grande variété de parfumerie de toute sorte. Notre assortiment cette semaine est le plus considérable que nous ayons jamais eu. Il y en a pour toutes les bourses et pour tous les goûts.

Il vous faut voir notre étalage d'articles de toilette et de fantaisie, consistant en: miroirs, peignes, brosses, étuis à poudre et à savons, sets à toilette, portefeuilles pour dames, et autres objets en cuir de fantaisie, etc., etc., le tout est marqué à des prix excessivement bas. Venez voir ce département et ne vous gênez pas de demander nos prix, même si vous n'êtes pas préparé à faire votre achat.

Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

Guérissez votre mal de tête en 10 minutes et pour 10 cts, avec les fameuses "*Poudres Impériales.*" Leur effet est magique.

Chaque enveloppe contient trois doses. En vente seulement chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens.

Le Scalpel

Est tout ce qui vous sauvera une fois que l'appendicitis se sera développé; il n'y a pas de remède pour guérir cette maladie fatale, mais elle peut être prévenue si vous voulez seulement être averti à temps. Tout le monde y est exposé, mais le préservatif est certain.

Les Petites Pilules de Webster pour le Foie sont composées spécialement pour agir promptement sur les boyaux et elles détruisent la cause de l'appendicitis à la première apparence des symptômes préliminaires. Les symptômes suivants peuvent précéder l'appendicitis: indigestion, mauvaise haleine, douleurs dans l'estomac, douleurs dans les boyaux, cardialgie, aigreurs, boyaux sensibles ou bouffis et enfin un des pires symptômes la constipation. Employez régulièrement les Petites Pilules de Webster pour le Foie, 15c deux pour 25c.

Herb Webster, Jr, coin des rues Merrimack et Cabot. Jos Laferrière, commis canadien.

Charbon !
Charbon !
Charbon !

Bon Marche,

Bureau: rue Middle,

Wm. KITTREDGE CO

Cour: au pied de la rue Pond

Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin en Balles, &c. Téléphone 114-2.

Prix de la Guerre.

Grands sacrifices pendant le temps durs que nous traversons.

Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.

Habillements de $25 pour $18!

Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,

Marchand - Tailleur

Fashionable,

24- RUE MIDDLE - 24

Louis Alexander

TAILLEUR-IMPORTATEUR,

65 rue Central.

Autrefois de la 5ème Avenue, New York, est un coupeur pratique de première classe et de longue expérience pour une coupe de choix.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'étoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire si bien afin de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis.

Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Est-ce la . . . . . .

SATISFACTION ?

C'est la question qui accompagne chaque emplette, ici. Si vous n'êtes pas satisfait, rapportez nos marchandises, le lendemain ou la semaine suivante, et réclamez votre argent. C'est la garantie absolue de notre honnêteté et de notre succès.

Cadeaux Pratiques pour les Fête.

Voilà ce que les hommes et femmes désirent recevoir. Nous suggerons:

Corsages de femmes pour l'hiver.
Souliers et pantoufles pour femmes.
Souliers et pantoufles pour enfants.
Souliers et pantoufles pour hommes.
Habits pour hommes.
Parapluies et Gants pour hommes.
Cravates et Bijoux pour hommes.
Bonneterie et sous-vêtements pour hommes,
Mouchoirs pour hommes.
Chemises blanches et de couleurs pour hommes.
Reefers et pardessus pour garçons.

Lorsque vous viendrez nous voir, vous reconnaitrez que cela vous paye.

J. L. Chalifoux,

RUES CENTRAL ET MIDDLE.

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 27 DECEMBRE 1899. No 232

SOULEVEMENT PROCHAIN

Tout le Cap contre les Anglais

LES BOERS ONT UNE FORTE RESERVE A PRETORIA

Le second contingent canadien s'organise

Ottawa, 27.—Les préparatifs pour l'envoi du second contingent avancent rapidement. Le ministre de la milice et tous les fonctionnaires de son département ont travaillé ferme durant toute la journée d'hier.

Il a été décidé que les escadrons d'infanterie à cheval seront transportés en Afrique par le Montezuma. Les batteries d'artillerie seront transportées par le Laurentian et le Pomerian.

Il n'a pas encore été définitivement décidé si des "nurses" accompagneront le second contingent en Afrique. Il est probable cependant que le gouvernement acceptera les services de quelques-unes d'entre elles.

Le major Borden, fils du ministre de la milice était en ville samedi. Le major Borden, qui appartient au régiment des Hussards du Roi, fera partie du second contingent.

LA RESERVE DES BOERS

Londres, 27.—Le correspondant du Cap au Daily News télégraphie: "Lord Methuen a l'intention de rester environ trois semaines de plus à la rivière Modder.

"J'ai appris de sources généralement dignes de croyance qu'il y a actuellement à Prétoria une réserve boer de 8000 officiers et soldats européens, des experts dans les tactiques militaires modernes, plus particulièrement dans l'artillerie.

Un officier de l'administration au service du Cap, qui arrive du district hollandais, dit que la nouvelle des revers anglais a été reçue avec la plus grande joie même dans les localités où il n'y a aucun indice de révolte."

SOULEVEMENT GENERAL

Sterkstroom, 27 — La situation politique dans le district est de la colonie du Cap est grave et on s'attend à une crise qui augmentera grandement le fardeau déjà lourd des Anglais.

Le correspondant du Globe dit qu'il a parcouru deux cents milles du territoire, ces jours ci, et qu'il l'a trouvé un véritable foyer de sédition. Il est inutile de déguiser la vérité, un soulèvement général des colons contre l'Angleterre est imminent.

Les Boers trouveront une masse d'adhérents entre Aliwal North et East London, où les gens n'attendent qu'une occasion favorable pour se soulever. Il faut que le Gén. Gatacre reçoive promptement des renforts car sa colonne est gravement exposée.

CANADIENS PRISONNIERS

Londres, 27.—Des dépêches de la rivière Modder, datées le 21, rapportent que l'on se bat avec l'artillerie depuis deux jours, les obus boers n'atteignant pas encore le camp anglais.

Un rapport, qui n'est pas encore confirmé, annonce qu'un piquet canadien, dont on ne mentionne pas le nombre, a été séparé du gros de l'armée près de Belmont et fait prisonnier.

On affirme aussi que la fièvre sévit parmi les Boers.

Excepté dans le cas où les Boers prendraient l'offensive, il n'est pas probable qu'il y ait aucun mouvement militaire important dans l'Afrique australe, avant l'arrivée du Gén. Roberts. Des instructions à cet effet ont été câblées au Gén. Buller et aux autres commandants.

Roberts changera complètement le plan de campagne, revenant à l'idée originale de rallier les divisions de Gatacre, Warren et French et de les envoyer renforcées à Blœmfontein, espérant par là d'enlever une forte partie des troupes boers d'autour de Ladysmith et de la frontière de l'ouest.

Dans l'intervalle Mafeking et Kimberley se tireront d'affaires comme ils le pourront et ils seront même sacrifiés si cela est nécessaire.

Tous les renforts du général Roberts ne seront pas rendus avant deux mois.

CHANGEMENTS MINISTERIELS

Un remaniement du cabinet canadien

Montréal, 27—La rumeur circule de nouveau ici que l'Hon J. I. Tarte, ministre des travaux publics, doit se retirer du cabinet du Dominion et que d'autres changements auront lieu sous peu.

On dit que M. Tarte doit aller à Paris pour un nouveau traitement médical et qu'il sera remplacé dans le cabinet par l'Hon S. N. Parent, maire de Québec; Sir Henri Joly de Lotbinière serait remplacé comme ministre du revenu de l'intérieur par l'Hon Raymond Préfontaine, maire de Montréal, après avoir été nommé orateur du Sénat à la place de Sir C. A. Pelletier qui serait nommé juge.

DISPARITION MYSTERIEUSE

Un infirme qui venait d'hériter est enlevé

Halifax, N. E., 27. —La disparition inexplicable du Dr Roberts, de sa résidence à Arichat, Cap Breton, a créé toute une sensation dans cette localité.

Le docteur a hérité, il y a quelques mois, d'une grosse fortune par la mort d'un de ses parents en France.

Depuis plus d'un an, le médecin était infirme à la suite de rhumatisme des muscles. Il fallait le porter de son lit à son fauteuil.

Samedi soir quelqu'un l'a enlevé et on ne sait plus où il est. Sa femme a engagé des détectives pour le retrouver, mais jusqu'ici il n'y a rien de fait.

Assemblee Importante

Il y aura une grande assemblée du Club Social de Pawtucketville, à ses salles, jeudi soir, jour d'élection des officiers.

VITAL ROBERT, prés.

Les Imitations

Toutes les bonnes choses ont eu leurs imitations et le fameux *Sirop Impérial* à la *Gomme de Pin Blanc* en a certainement eu sa part. Le seul fait qu'on s'est avisé d'imiter cette préparation est la preuve la plus convaincante de sa supériorité sur les divers autres sirops de pin blanc. Ainsi, soyez sur vos gardes et lorsque vous aurez besoin d'un sirop pour le rhume et la toux, demandez le Sirop "Impérial" à la Gomme de Pin Blanc et exigez que le mot "Impérial" apparaisse en tête de l'enveloppe extérieure et sur l'étiquette.

C'est le seul véritable, le seul efficace et le seul qui vous garantisse positivement la guérison de votre toux ou la remise entière de votre argent. Il est facile à prendre et agréable au goût, ce qui le rend spécialement recommandable pour les enfants.

Se vend 25c la grande bouteille, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

L'ANNEE SAINTE

Imposante Cérémonie à Rome

LEON XIII OUVRE LA SAINTE PORTE

Au milieu d'un silence des plus profond

Rome, 27.—Le pape a solennellement inauguré l'année sainte par la cérémonie imposante de l'ouverture de la sainte porte de la basilique de Saint-Pierre.

La cérémonie a eu lieu dans le vestibule de la basilique, splendidement décoré, en présence des fonctionnaires du Vatican, des membres du corps diplomatique, des principaux représentants de la noblesse romaine et d'un certain nombre d'invités.

Le trône pontifical avait été érigé dans le vestibule de la basilique. Lorsque le souverain pontife est monté sur le trône les cardinaux et les dignitaires du Vatican l'ont immédiatement entouré.

Tout à coup le son d'une grosse cloche s'est fait entendre; le pape s'est levé et s'est dirigé vers la sainte porte.

Le cardinal Vanutelli, préfet des évêques et des réguliers, est venu audevant du Saint-Père et lui a remis un maillet artistement travaillé, offert par les évêques italiens. Le souverain pontife, coiffé de la tiare, a prononcé les prières de circonstance et a frappé trois fois avec le maillet d'or contre la porte, qui avait été préalablement sciée. La porte s'est ouverte et le pape s'est avancé seul dans la vaste basilique. A ce moment, les cloches de toutes les églises ont sonné. S'étant ensuite avancé vers le grand autel, le pape a donné sa bénédiction solennelle, en accordant les indulgences plénières.

A 1 h. 15, le pape est retourné dans ses appartements particuliers, il semblait avoir accompli la cérémonie de l'ouverture de la sainte porte avec beaucoup de satisfaction. Il était souriant, mais vers la fin de la cérémonie, il a paru pâle et fatigué.

Le plus profond silence a régné pendant toute la cérémonie: mais lorsque le pape a donné sa bénédiction, les "vivats" ont retenti. Le temps était beau et une foule énorme était réunie autour de la basilique.

A cette occasion, le pape avait décidé dès la veille de donner la bénédiction papale de l'autel de la confession. Les prélats pontificaux ont cherché à décider le souverain pontife à renoncer à son projet, parce que sa santé pourrait en souffrir. Mais le pape a répondu: "Laissez-moi courir ce danger. Je veux tomber sur la brèche et avoir la satisfaction de remplir jusqu'à la fin mes devoirs de catholique et de souverain pontife envers Dieu".

PAS DE MARIAGES MIXTES

Le Pape les interdit durant l'année sainte

New York, 27.—Mgr Corrigan vient de transmettre à son clergé une lettre circulaire qui contient entre autres choses les importants décrets émis par le Saint-Père à l'occasion de l'Année Sainte. L'un de ces décrets aura pour effet de rendre plus difficile la bénédiction du mariage entre protestants et catholiques, par un prêtre. Ces mariages ne sont ordinairement permis par l'Eglise que moyennant dispense accordée par les évêques, mais pour l'Année Sainte, ce pouvoir sera suspendu.

Une des parties du décret se lit comme suit:

"Les chrétiens devraient, de temps en temps, se rendre à l'appel du Saint-Siège et venir à Rome, ce qui serait une occasion pour expier leurs fautes et témoignerait en faveur de l'autorité du Pape. Cela étant utile et salutaire, nous désirons que pendant l'année prochaine, un très grand nombre de fidèles visitent cette ville; et pour stimuler le zèle de ceux qui désirent venir à Rome, nous suspendons ces privilèges que l'Eglise dans sa libéralité et son indulgence, a de temps en temps, accordé à ceux qui veulent expier leurs fautes; cependant nous voulons traiter cette question prudemment et avec modération".

"A l'exception de ce qui est dit plus haut, nous décrétons que toutes les autres indulgences, mêmes plénières accordées sous forme de jubilé et toutes les indulgences partielles, devront être suspendues et considérées comme nulles. Aussi les privilèges et indults pour l'absolution réservés par le Saint-Siège, pour adoucir les censures ecclésiastiques, délier des vœux et dispenser des empêchements, sans avoir égard à la manière dont ces facultés ont été accordées, devront être suspendus.

"En conséquence, nous décrétons par ces lettres, qu'à l'exception de l'indulgence du jubilé et de celles énumérées plus haut, toutes les autres seront nulles et tous ceux qui s'en serviront ou qui les publieront seront frappés d'excommunication ou autres pénalités déterminées par l'ordinaire."

Dans les cercles catholiques on comprend par ce qui précède que toutes les dispenses ne pourront être obtenues qu'en s'adressant directement à Rome pendant l'année 1900.

REFUS DE SEPULTURE

Grave incident à North Brookfield

North Brookfield, Mass, 27—Mme Angeline Barrette, la femme d'un dissident canadien-français de l'église St Joseph, décédée ces jours derniers, a été inhumée, hier, dans le cimetière protestant de cette localité.

Mgr Beaven lui a refusé la sépulture religieuse en terrain consacré.

On croit que cet incident influera considérablement sur le différend qui existe entre les Canadiens-français et l'évêque diocésain au sujet des affaires de paroisse.

Mme Barrette fréquentait l'église desservie par l'abbé Jean Berger.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston Mass.

Petites Depeches

On dit que le congressman Boutelle, du Maine, est dans une maison de santé près de Boston.

Les funérailles des victimes du "Maine" auront lieu à 11 heures demain avant-midi à Arlington.

La maison John P. Lovell Arms Company, de Boston, est en faillite. Passif $750,000. On attribue cette faillite à celle de la Globe National Bank.

Dans la course de six jours pour les bicyclistes à New Bedford, John Dubois, de Brockton, est jusqu'ici en tête ayant parcouru 284 milles 10 tours; A. A. McLean avec 281 est deuxième.

Le maire Littlefield, de Chelsea, demande la destitution du chef de police Drury qu'il accuse d'avoir averti les joueurs de cartes chaque fois que la police devait faire une descente au milieu d'eux.

ETRANGES RUMEURS

Les Feniens envahiraient le Canada

New York, 27.—Un journal à sensation de cette ville publie une dépêche datée de Worcester, Mass., conçue dans ces termes:

"La division 36 de l'Ordre Ancien des Hiberniens a adopté par un vote unanime une résolution à l'effet d'envahir le Canada, à la première occasion. James Noonan, président, parlant de la guerre du Transvaal, a déclaré que l'Ordre devait se tenir prêt à agir au moment opportun. Il demanda à tous les membres présents qui seraient en faveur d'une invasion du Canada, de lever la main. Tous les membres se levèrent comme un seul homme, et des acclamations enthousiastes retentirent de toutes les parties de la salle. Les officiers de la division ont été nommés pour former un comité qui s'entendra avec les officiers des autres sociétés irlandaises pour organiser une assemblée monstre en faveur des Boers. Il y a plus de 1,500 membres de l'Ordre des Hiberniens, ici."

Le même journal publie la dépêche suivante, d'Omaha, Nebraska: "Les chefs irlandais américains se trémoussent pour organiser une invasion du Canada, pendant que ce pays sera privé de ses meilleures troupes. Les chefs irlandais sont en correspondance avec les chefs Féniens des principales villes des Etats-Unis. Une grande assemblée aura lieu dimanche prochain. Le but de cette assemblée est d'organiser une armée d'Irlandais de toutes les parties des Etats Unis pour aider les Boers en causant des ennuis au Canada.

Les armes qui furent achetées pour les Féniens serviraient à l'expédition projetée. Une légende veut que ces armes aient été emmagasinées à Lincoln et y soient encore."

TRISTE SORT

Louis Fournier est broyé à mort

Central Falls, R. I., 27—De bonne heure, hier matin, George R. Hunt, un serre-frein, a découvert sur la voie du New York, New Haven et Hartford, près de la rue Foundry, le cadavre horriblement mutilé de Louis Fournier.

Ce dernier a dû être frappé par un train du soir venant de Providence, ou par un train de marchandises. La montre de Fournier s'était arrêtée à 1 heure 30.

Depuis plusieurs années, Fournier ne jouissait pas de la plénitude de ses facultés mentales, et depuis une semaine son état s'était aggravé. Samedi soir, son frère Victor avertit la police de sa disparition. On ne le revit plus vivant.

Fournier avait été plusieurs années durant au service de la compagnie du chemin de fer Consolidé. A la suite de la perte d'un bras, dans un accident, on l'avait nommé aiguilleur dans la cour des trains de marchandises.

Il était âgé de 30 ans, célibataire et vivait dans sa famille, avenue Hedley.

O'Donnell & Gilbride Co.

Une Vente a Reduction Marquee.

Sous-vêtements Epais d'Hiver

Surplus de stock, souillé et sali; échantillons et coupons de toutes sortes, tous marqués à des prix qui effectueront une vente facile de

Sous-Vêtements d'Hommes.

Corps et caleçons en épais tissu gris mélangé, de bonne grandeur, A 21c chacun.

Corps et caleçons, à doublure soyeuse, de toutes grandeurs, A 39c chacun.

Corps et caleçons gris, noirs, corps doublés en dos et poitrine, valant 75c, A 45c chacun.

Caleçons en laine brute ou poil de chameau, pour hommes, assortiment incomplet, valant $1.00 et $1.25, A 75c chacun.

Sous-Vêtements de Femmes.

Corps en jersey épais et barré, et les caleçons doublés en tissu blanc soyeux A 25c chacun.

Corps en jersey fin et barré, et caleçons doublés soyeusement avec bordure devant et dans les côtés, A 50c chacun.

Sous-Vêtements de Garçons.

Fins corps et caleçons égyptiens de toutes grandeurs, pour garçons, aussi corps et caleçons de fille, blanc ou égyptiens et avec doublure soyeuse et complète, A 25c chacun.

Chemises de Travailleurs.

Une quantité spéciale de Chemises noir-foncé de travailleurs. A 25c chacune.

Chemises de travailleurs, en coton et laine mélangés, valant 75c, Réduites à 50c chacune.

Chemises de travailleurs, unies et ornementées, valant $1.00, Réduites à 75c chacune.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Geo H. Gage,

BIJOUTIER,

465 rue Merrimack, Près de la Bibliothèque

Peut satisfaire à vos commandes en

Montres en Or,
aussi en argent et plaquées en or

Bagues en Or,
avec des pierres de toutes sortes

Broches en Or,
avec opales, perles, etc.

Epingles en Or,
pour hommes et femmes.

Au Plus Bas Prix.

A. G. POLLARD & CIE.

Il nous reste en mains a peu près une couple de cents Dollars de valeurs en

JOUETS ET JOUJOUX

Que nous allons vendre à n'importe quel prix plutôt que de les garder.

Voici votre Chance pour des Etrennes du JOUR DE L'AN:

Des balançoires pour poupées de 75c à 10c chacune; des petits meubles et services de 25c à 50c pour 5c et 10c. Des trains de chars, des flûtes, des compagnies de soldats, des navires de guerre, des chaises, des brouettes, des ameublements de chambres, de salons, &c., &c., tous à des prix ridicules. Ne manquez pas de venir voir cela, car ça ne durera pas plus qu'une journée ou deux.

SOUS-SOL.

A. G. Pollard & Cie., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,
JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Mercredi 27 Dec. 1899

L'ombre au tableau

Dans le glorieux tableau des grandioses fêtes de Noël que tout l'univers chrétien vient de célébrer sur toutes les faces du globe terrestre une ombre gigastesque s'est dessinée sur le fond et a failli en assombrir complètement l'immortel coloris.

Tandis que de toutes les églises, de tous les temples et même des modestes chapelles des campagnes et des hameaux, s'élevaient les chants sublimes du *Gloria in excelsis Deo et in terra pax hominibus bonæ voluntatis*, partout on réalisait que les horreurs de la guerre s'accumulaient dans l'Afrique australe où vient de commencer une des luttes les plus coûteuses et les plus sanglantes du siècle.

Quelles que soient les bonnes raisons de l'Angleterre pour rallier toutes ses légions armées dans un effort suprême dans le but d'écraser les libertés naissantes des faibles républiques sud-africaines, quelles que soient, d'un autre côté, la justesse et la validité des prétentions des Boers qui sont à défendre leurs droits menacés et qui semblent parfaitement déterminés à se faire tuer du premier au dernier, hommes, femmes et enfants, *pro aris et focis*, il n'en reste pas moins établi qu'on s'entr'égorge en Afrique, au lendemain même de la conférence de La Haye qui avait été organisée à la seule fin de maintenir la paix par tout l'univers civilisé.

Tandis qu'on parlait de paix dans la capitale de la Hollande, les baïonnettes s'aiguisaient dans le Transvaal peuplé de descendants de Hollandais, les bombes meurtrières y étaient importées à la grosse sous de faux prétextes, sous le nez même de la fière Albion qui refusait de céder, en plein congrès de paix, aux sollicitations des puissances étrangères qui voulaient lui faire abandonner l'usage antichrétien et anti-humain des balles dum dum.

La fameuse conférence pacificatrice de La Haye a été un fiasco immense et la guerre anglo-boer n'en est que le premier résultat.

L'Angleterre, ou plutôt la Grande Bretagne, et toute sa famille de colonies qui croient devoir la supporter dans cette crise sans précédent, vont subir dans cette guerre la plus grande humiliation que Dieu puisse infligée à n'importe quelle nation.

Ceux qui ont suivi de près les détails préliminaires de l'organisation du Congrès de la Paix, ceux qui ont ressenti dans leur âme et conscience et ont protesté contre l'ignorance officielle du souverain-Pontife, le Prince de la Paix, par ce qu'on est convenu d'appeler les "grandes" puissances du monde; tous ceux-là disons-nous, ne s'attendaient aucunement à ce que le châtiment céleste tombât si tôt sur la tête d'une des deux coupables, l'Angleterre.

On a appris depuis lors que l'Angleterre seule avait supporté l'Italie dans cet ostracisme et que c'est sa prépondérance qui a exclu le représentant du Vatican de ce conciliabule.

L'Italie est assez punie par le fardeau de son gouvernement inepte et sans gouvernail; à l'Angleterre, hautaine, forte et fière, il fallait une série de défaites par de pauvres, mais honnêtes, cultivateurs qui croient en Dieu!

Avec un artiste comme Léon XIII inspiré du Très Haut, le tableau de la Paix aurait été peint d'une façon grandiose et il n'y aurait pas eu d'ombre au tableau.

L'Angleterre a cru devoir y mettre une ombre, qu'elle en souffre et qu'elle reste pour des années à venir dans cette ombre jusqu'à ce qu'un peintre divin vienne à nouveau buriner le tableau et le remettre à son état normal!

On n'entend parler que de "Jingoism". Savez-vous d'où vient l'expression? D'un juron populaire: "by Jingo!"

Lorsqu'en 1877, pendant la guerre russo-turque, les relations entre l'Angleterre et la Russie devinrent des plus tendues, on chanta dans les cafés concerts de Londres une chanson dont le refrain était:

We don't want to fight,
But, by Jingo, if we do,
We've got the ships, we've got the men
We've got the money too!

TRADUCTION

"Nous n'avons pas envie de nous battre—mais, par Jingo, s'il faut en venir là nous avons les navires, nous avons les soldats et nous avons aussi l'argent."

Ainsi, le mot "Jingo" devint une raillerie à l'adresse de ceux qui, en Angleterre, se figurent que le monde entier doit plier, en dépit de tous sentiments de justice, devant les gros navires et les gros sacs d'écus de John Bull.

Presque tous les journaux, dans leurs commentaires sur la défaite du général Buller, semblent d'avis que les Boers pourraient bien finir par sortir victorieux de cette lutte contre l'Angleterre.

Des réunions au cours desquelles des résolutions de sympathie pour les Boers sont adoptées, ont lieu dans les principales villes de France.

A Bordeaux, à Lyon, à Brest, à Nantes, à Marseilles et à Dijon, des souscriptions sont organisées en faveur des Boers.

La dernière nouvelle reçue du Canada nous informe de ce que nous avions prévu depuis longtemps, à savoir que Sir A. P. Caron est à l'eau.

Tant mieux pour lui et pour la population canadienne-française du Dominion!

Le triste sir ne trouve plus un seul comté qui voudrait de lui.

Tant mieux!

Le *Mégantic*, tel est le nom de la dernière, ou, pour mieux dire, la plus récente acquisition de la presse française au pays natal.

Il est publié à Plessisville, P. Q, par M. Uldério Duval, un ami, qui a déjà résidé aux Etats Unis.

Nos meilleurs souhaits au nouveau confrère.

Le recensement de la population des Etats Unis va avoir lieu le 1er juin prochain.

A cette occasion, le gouvernement de Washington se propose de donner le plus grand développement possible aux statistiques agricoles et prendra pour base les récoltes de l'année 1899.

L'ex-speaker Reed a toujours excellé dans le sarcasme.

"Pourquoi quelques amis du polygame Roberts ne le mettent-ils pas à l'abri du drapeau étoilé? N'a-t-il pas droit à autant de protection que notre polygame de Soulon?"

Le lieutenant colonel, comte de Foucauld, attaché militaire français à Berlin, a été rappelé; il va être promu à un grade plus élevé.

On croit savoir que le poste d'attaché militaire français à Berlin restera définitivement vacant.

North Hervey, Me, se vante d'avoir un pommier de 125 ans.

Il y a dans le Japon une synagogue depuis l'an 1182.

Dans cinq jours le nouvel an!

Proces etrange

Une cause qui crée de la sensation se déroule en ce moment à New York. Les parties intéressées sont des Canadiens de la Pointe-Lévis.

Hier devant le juge John Vincent, a eu lieu une enquête sur une requête légale, à l'effet d'annuler le testament de Zélie Verrault, mieux connue sous le nom de madame Howe.

Par les témoignages qui ont été entendus à l'enquête, il paraîtrait que madame Verrault, il y a de cela une quarantaine d'années, abandonna son mari Dominique Verrault, de la Pointe-Levis. Elle s'enfuit aux Etats-Unis, et vint se réfugier à New York. Elle vécut maritalement dans cette ville: pendant 29 ans, avec un nommé Howe, un richard de la capitale qui avait la réputation d'être un viveur de haute gomme, et un habitué des "clubs".

Howe, par contrat écrit, donna à Madame Verrault la maison dans laquelle ils avaient vécu tous les deux, pendant plusieurs années, avec l'entente, toutefois, qu'en cas de mort de l'un ou de l'autre, la propriété retournerait au survivant.

Madame Howe mourut il y a trois semaines, et un M. Norman F. Holmes, vieux rentier, fut nommé administrateur de la succession Howe, par décret de la cour des preuves.

Du temps que Zélie Verrault vivait avec son mari Dominique, à Lévis elle eut deux fils: Dominique et Alphonse.

Le premier mourut laissant 4 enfants. Ce sont eux qui, en ce moment, réclament la propriété de leur grand'mère, parce que, disent-ils, elle n'était pas l'épouse légitime de M. Howe; qu'ils sont les héritiers directs et légaux et que la condition attachée à la vente n'est pas écrite et ne peut être prouvée.

Au cours de l'enquête, M. George Théberge, notaire de St-Henri, a témoigné que le vieux Dominique Verrault vit encore et bien qu'il soit âgé de 90 ans il jouit de toutes ses facultés. Il a l'air d'un homme de 55 ans, a dit le notaire, et même, il a signé de sa propre main les documents qui ont été présentés au juge certifiant des faits de son mariage, de la naissance des enfants, de l'abandon de son épouse. Le certificat de mariage daté de St Jean Port Joli a été offert comme preuve.

L'avocat J. P. Solomon qui représente la succession Howe a admis le mariage de la prétendue madame Howe.

Alphonse Verrault, fils de Dominique Verrault, dit qu'il demeure en ce moment à New-York mais que sa demeure légale est à la Pointe Lévis. Il a dit qu'en plusieurs circonstances il est venu voir sa mère chez Howe, à New-York et qu'il était présent lorsqu'elle mourut au No 354, West 35th Street. C'est là que demeurait M. Howe. Son frère est mort à New-York.

Sa mère avait pour habitude de s'informer constamment de son vieux mari Dominique, tous les fois qu'il allait la voir. Il avait cinq ans lorsque sa mère s'enfuit de son domicile, à Lévis et vint habiter New York. En 1865 il vint lui-même en cette ville et demeura avec sa mère jusqu'en 1875 alors qu'il retourna avec son père au Canada. Il écrivit à M. Howe plusieurs fois.

Ce dernier, en retour, lui répondait et même écrivait les lettres de sa mère.

L'avocat James P. Nieman défend la famille Verrault.

La cause a été ajournée au mois de janvier.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston Mass.

Joignez l'utile a l'agreable en choisissant un de nos appareils photographiques (Kodaks) pour cadeau de Noël et du Jour de l'An. Connaissez-vous quelque chose qui causera un plus vif plaisir à votre enfant ou à votre dame? Nous venons de recevoir un magnifique choix de *Cameras* des meilleures manufactures. Nous pouvons maintenant vous offrir des instruments très bien finis et fonctionnant à merveille pour $3.50, $4.00, $5.00 et $6.00.

Nous vendons aussi tous les accessoires aux prix les plus bas de la ville. Plaques et Papiers Sensitifs, Solutions et Poudres à fixer et développer, Produits Chimiques, spéciaux pour la photographie, cartes à monter, tripodes, Lanternes rouges, bassins et en effet tous les accessoires qui sont en usage pour cet artise amusant.

Ne manquez pas de venir examiner notre assortiment avant d'acheter, nous pouvons vous épargner de l'argent.

N'oubliez pas que nous nous engageons toujours à enseigner gratis les principes de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, Rue Merrimack.

Vitrines Pour Remedes.

On perce les trous et polit les bords.

C. B. Coburn & Co,
68 rue Market.

Commis Canadiens.—Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Met de la Chair sur Gens Maigres
JOHNSON'S DYSPEPSIA CURE
Un remède Scientifique, Infaillible et Permanent pour la Dyspepsie, l'Indigestion et tous les Troubles des Nerfs et de l'Estomac.
[illegible]
Grandeurs 50c, 25c et $1.—A vendre par
Delisle, Beaulieu & Rochette.

PILLSBURY'S BEST

The Standard Flour of the World.

So Long As Bread is Made

from flour and flour is made from wheat, just so long will the BEST bread be made from PILLSBURY'S BEST flour.

It commands the highest wholesale price, and has the largest sale of any flour in the world.

Annonce pour Noël et le Jour de l'An
Jouets, Traîneaux, Patins, Lanternes Magiques,
Coutellerie de Table et de Poche,
Articles Plaqués en argent.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

ENTREZ et venez voir nos Diamants et Montres.
De $12.00 a $300.00, pour Diamants.
De $2.75 à $150.00, pour Montres.
Chas W. Durant,
ANGLE DES RUES
Central et Middle,
LOWELL, MASS.

E. Pelletier
A la Feuille d'Erable

A l'approche du Jour de l'An assez souvent on ne sait quoi acheter pour donner à un parent ou un ami comme souvenir.

Nous donnons ci-bas une liste de cadeaux très présentables et utiles :

MOUCHOIRS, avec initiales. Mouchoirs de toile, brodés, unis, depuis 5c à 50c.

PARFUMERIES, à l'once, en flacon de ½ once, 1 once, 2 onces, 4 onces, 5c, 10c, 15c, 25c, 50c et 98c.

CRAVATES pour hommes et dames, depuis 25c à $2.

Serviettes de Toile, bords frangés unis, depuis 5c à 75c la pièce.

POUR LES ENFANTS

Nous avons le meilleur assortiment de Manteaux, Robes, Bonnettes en Soie, en Edredon, Velours, nos prix sont très raisonnables.

RENDEZ VOTRE BEBE HEUREUX.

Achetez-lui une belle poupée, nous en avons de 5c, 10c, 15c, 20c, 25c, 49c, 69c, 75c, 98c, $1.25 et $1.50. Venez tous les soirs cette semaine et évitez la foule de samedi prochain, si vous n'avez pas d'argent, venez faire mettre de côté les effets ce que vous voulez donner, chez

E. Pelletier, —512-514 rue Merrimack

Bon Marche Dry Goods Co.

Jouets! Jouets! Jouets!

A 1-4 du prix régulier. Nous voulons tous les vendre avant le Jour de l'An et nous les changerons en argent à votre propre prix. Il nous reste quelques Charettes et Chevaux à Bascule et beaucoup d'autres jouets utiles pour enfants.

Marchandises de Noel!

Toutes au prix coûtant et au-dessous. Nous ne voulons pas qu'il nous en reste et nous n'en aurons pas si les prix peuvent les faire vendre. C'est maintenant le temps d'acheter vos présents du Jour de l'An, lorsque vous avez un assez bon assortiment à votre choix et les Prix sont Plus Bas que jamais.

Couvertes.

Ne manquez pas cette occasion d'acheter vos couvertes à bon marché. Celles de 10x4, en coton gris, tan ou blanc, un bon marché à 42c la paire.

Celles de 11x4, pleine grandeur et pesantes de $1.25 et $1.50, pour 98c.

Celles de 11x4, pesante 5 lbs la paire, ayant l'imperfection d'une laine blanche mélangé de grise, mais valant $4, nous les vendons $1.98, ne manquez pas cette chance.

Celles de California et de 11x4, laine blanche avec bordure rose, jaune, rouge ou blanc, un article de valeur et de $5.00, pour $3.98.

Couvre-pieds et Oreillers.

Une quantité de très larges et très épais couvre-pieds marseil, lais, valant $2.50, pour $1.49.

Une quantité de couvre-pieds en satin, bien larges et pesants, ourlé et en condition d'usage, pour $1.69.

100 paires de grands oreillers, tout en plume, valant le double du prix demandé, 98c la paire.

Une quantité d'oreillers en plume d'oies vivantes, 3½ livres chaque oreiller, valant $2.50 et $3.00, pour $1.98.

Couvre-pieds Piqués

Nous tenons en vente le meilleur assortiment de la ville. Venez les voir vous-mêmes. Nous voulons que vous sachiez où vous pouvez acheter vos marchandises à meilleur marché. Nous avons aussi toutes sortes de piqués et les vendons de tous prix, comme ailleurs, de 25c la pièce à $3.00. Nous pouvons certainement vous donner satisfaction, si vous nous faites une visite.

Nos piqués de 98c valent mieux que tous les autres trouvés ailleurs.

POUR CADEAU DU JOUR DE L'AN.

Donnez votre PORTRAIT, après l'avoir fait prendre par un GRAND ARTISTE, notre compatriote,

J. T. FONTAINE,
475 rue Merrimack,
(Entre les rues Tremont et Tilden.)

M. J. Champlain, artiste en Crayon et Pastel et d'une expérience de 23 ans, ainsi que M. J. A. Drainville, ci-devant au Crown Studio, rue Central, seront toujours heureux de rencontrer leurs nombreux amis dans les ateliers de M. Fontaine.

Tout à Bon Marché.
Sucreries et Noix,
Pommes et Fruits,
Cigares et Cigarettes,
Tabacs à Fumer et à Chiquer,
Sucreries, 3 lbs pour 25c.
C. K. Wakefield,
343 rue Middlesex,
Vis-à-vis la manufacture de Carosses.

SI VOUS VOULEZ
Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.
Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Pourquoi ne pas Teindre
Ce vieil Habit ou cette vieille robe, Vous seriez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.
BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
32 rue Jackson.
HEURES DE BUREAU:—de 10 a m à 9 p m les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, 640 Bleakely, rue Essex. Dimanche par appointement seulement.

LE BON PAIN
Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,
Chs W. Dion,
Boulanger et Patissier
551 rue Middlesex

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

A LOUER—Une chambre meublée avec usage d'une chambre de bain, eau chaude et eau froide, prix modéré. S'adresser au No 15 rue Austin, vis-à-vis le presbytère. jno

ON DEMANDE—Une fille ou femme forte, de 30 à 40 ans, pour servir dans une famille privée où elle sera traitée comme chez soi. Bon salaire. S'adresser au bureau de L'ETOILE. jno.

ON DEMANDE Un associé avec un faible capital pour un commerce d'un genre spécial d'extraits de liqueurs. S'adresser à la Moody House de 6 à 7.30 p. m. 29d

ON DEMANDE Un commis voyageur connaissant personnellement un grand nombre des Canadiens de Lowell. Chance excellente pour un homme capable avec occasion de promotion. Doit avoir de l'expérience et pouvoir fournir des références. Canadien-français préféré. S'adresser en anglais à la National Publishing Co, Boston 29d

ON DEMANDE—Une servante, une personne fiable pour prendre soin de la maison, en l'absence de la mère. Bonne personne bonne paie. S'adresser chez M. Vallerand, 248 Middlesex. 30d

ON DEMANDE—Une servante immédiatement, S'adresser au No 499 rue Moody. 3 jan.

CHAMBRE A LOUER — Bonne chambre chauffée, eau chaude et eau froide, avec usage de la chambre de bain, et aussi pension, si on le veut. Coin des rues Fletcher et Bowers. 28 déc.

A VENDRE—Une maison à deux étages, contenant huit grands appartements avec une bonne cour. Un très bon endroit pour faire un commerce quelconque. S'adresser au No 34 rue Gorham. j&e

PERDU—Samedi soir, un porte-monnaie contenant $8, sur la rue Merrimack entre la rue Cabot et le magasin de E. Pelletier, La Feuille d'Erable. Prière de le rapporter au bureau de l'Etoile ou au No 192 rue Merrimack.

N'ENCOURAGEZ PAS le trust du charbon. Achetez votre charbon de G. P. Haty, vis-à-vis la Bleachery Station. Le seul commerçant de charbon en ville qui n'est pas membre du trust. jno

MAISON DE PENSION de première classe. Repas servis à toute heure. Bonne table, &c., &c.
JOSEPH A. LAVIGNE, 393 rue Market

Mme H. D. Guillet,
Modiste en Robes et Manteaux,
SPECIALITE: Manteaux en pluche refaits dans la dernière mode.
84 rue Middlesex, Chambre 18.

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK,
Coin de

F. P. LEW, Prop.
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

COUVERTURES
Pour Chevaux.
W. T. S. Bartlett,
663-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien.

PRIX SPECIAUX
— A la Librairie Merrill, —
100 Jeux pour 25c, Bouteilles d'une pinte bonne encre, 25c. Une livre de bon papier, 15c. Bonnes Enveloppes, 5c. Dictionnaire de Webster, 98c. Bibles de Bagster pour professeurs 98c. Romans reliés de 25c, 10c. Romans de 50c, 10c. Photographies sans monture, 10c,
124 rue Central. TELEPHONE 873-3.

SAVEZ-VOUS
Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons toutes sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.
LA SINGER M'F'G CO,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston [illegible]
Pour Lawrence [illegible]
Pour Haverhill [illegible]
Pour Salem et Lynn [illegible]
Pour Newburyport et Amesbury [illegible]
Pour Exeter et Dover [illegible]
Pour Rochester et Alton Bay [illegible]
Pour Saco et Portland [illegible]
Pour Augusta, Bath et Waterville [illegible]
Pour Lewiston [illegible]
Pour Bangor et Rockland [illegible]
Pour St Jean, N B, Halifax, N E [illegible]
B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston [illegible]
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston [illegible]
Pour Woburn [illegible]
De la rue Merrimack
Pour Lawrence [illegible]
Pour Salem et autres stations [illegible]
Les heures données plus bas sont du Middlesex et depot:
Pour Ayer et autres stations [illegible]
Pour Amherst, Milford et Wilton [illegible]
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene [illegible]
Pour Nashua, Manchester et Concord [illegible]
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction [illegible]
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction [illegible]
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, [illegible]
Pour Montpellier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont [illegible]
Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line [illegible]
Express de Québec via Plymouth [illegible]
[illegible]
A Via St Lawrence
C Via Bedford.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

FEUILLETON DE L'ETOILE No 67

Un Crime Mysterieux
— ou —
La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

—Non, dit Me Glavon, c'est une dure et poignante réalité qu'il faut regarder résolûment en face et étreindre... Voyons! examinons cela ensemble.

—Oui! examinons ensemble, répéta Laurent en se rapprochant vivement de Me Glavon, comme s'il eût voulu dès ce moment se mettre sous sa protection.

Le fait est que depuis quelques jours il n'osait plus envisager ces formidables preuves; il les écartait de sa pensée où elles revenaient sans cesse; elles lui donnaient des éblouissements, le vertigo.

Ils passèrent successivement en revue tous les faits et toutes les circonstances si graves relevés par l'instruction et que nous avons relatés d'après elle: les empreintes des pas, le bouton des manchettes perdu, les éraflures aux bottines, etc. A chacun de ces détails, Me Glavon, après bien des efforts, finissait par trouver une explication, peu plausible, invraisemblable, forcée, mais enfin une explication. Quand ils en furent à la déposition de Mariette, quand Laurent eut raconté avec quelle énergie cette fille affirmait l'avoir reconnu et le maudissait, Me Glavon baissa la tête d'un air sombre et consterné.

—Que répondre à cela? dit-il lentement. Rien.

—Rien! vous aussi? fit Laurent avec une sorte d'effroi. Moi, ce n'est pas étonnant, j'ai l'intelligence troublée, perdue. Mais vous, qui avez votre sang-froid, avec votre expérience vos lumières, vous ne pouvez pas venir à mon secours? Oh! c'est fini alors, que voulez-vous que je devienne?

Ils imaginèrent toutes les hypothèses possibles.

Cette fille, tirée brusquement d'un premier sommeil, n'avait-elle pas pu se figurer qu'elle revoyait l'homme qui s'était trouvé devant elle deux heures auparavant? L'assassin s'était élancé brusquement sur elle, l'avait terrassée en quelques secondes, la bougie qu'elle tenait était tombée et s'était éteinte; tout cela n'avait duré qu'un instant "un éclair", avait-elle dit dans sa déposition; or, alourdie encore par le sommeil ou affolée de peur, avait-elle pu vraiment reconnaître le meurtrier?

N'était-il pas possible, au surplus que l'assassin eût quelque ressemblance avec Laurent, taille, figure, vêtements?

Mariette, outre qu'elle était irritée des démêlés de Laurent avec sa mère, n'avait-elle pas encore contre lui quelque motif de haine? . . .

Quand ils eurent parcouru toutes les suppositions, Me Glavon secoua la tête.

—Tenez! rien de tout cela n'est satisfaisant, n'est vrai. Jamais le jury n'acceptera des explications commes celles-là, je n'en veux pas moi-même. On ne plaide pas, on ne défend pas un accusé avec de tels arguments.

—Ah! mon Dieu, s'écria Laurent, voilà que vous me refusez votre appui.

—Non! je ne vous abandonne pas.

Vous m'appelez à vous défendre, je le désire, je le veux, moi aussi. Mais donnez-moi une conviction! car plus nous allons dans cet examen, et plus je sens mes doutes renaître. Que pourrais-je, dans cette incertitude, balbutier devant un jury. Le dernier de mes confrères vous y défendrait mieux que moi. Convainquez-moi, et je serai éloquent, car je parlerai avec mon cœur. Oui, faites que je croie à votre innocence ou à votre culpabilité! Innocent? oh! avec quelle ardeur je vous défendrais!

Cela se gagne, ces convictions-là, et vos juges trembleraient de vous condamner!

Coupable? j'apporterais devant la cour vos aveux et votre repentir, et peut-être ferais-je descendre sur vous un peu d'indulgence et de pitié!

Me Glavon s'était animé en parlant ainsi, et cette animation avait peu à peu gagné Laurent.

—Non! s'écria-t-il, de l'indulgence, de la pitié, je n'en veux pas: c'est tout ou rien. Ah ça, qui frapperait-on sans merci, si ce n'est le misérable qui aurait tué sa mère? Vous me demandez de vous convaincre; que puis-je vous dire? Discuter les prétendues preuves, en démontrer la fausseté? je ne le puis pas, vous le savez bien; je ne puis que vous répéter à vous comme aux juges, comme aux policiers: Je suis innocent! Et vous ne me croyez pas plus qu'eux! Alors, n'en parlons plus.

Et d'ailleurs, je suis épuisé par cette lutte, par ces protestations inutiles, dégoûté de la vie, de tout je préfère ne pas me défendre et en finir.

(*A Continuer.*)

Nouvelles du Canada

MONTREAL

BAGARRE SANGLANTE

—Une bagarre sanglante a eu lieu, dimanche soir, au coin des rues St Laurent et Lagauchetière, entre six Chinois et une douzaine de jeunes Anglais et Canadiens-français.

Les Chinois furent assaillis au moment où ils passaient paisiblement sur la rue Lagauchetière. Les assaillants les poursuivirent jusqu'à ce que le groupe chinois fût à une courte distance de la rue St Laurent.

Là, il s'arrêta et chacun sortit un couteau de sa poche et attendit l'attaque.

Un gros et grand gaillard qui guidait le groupe opposé, armé d'un couteau, s'avança vers les Chinois, dans le dessein de les frapper, mais il dut retraiter devant leur bravoure et leur sang-froid.

Quelques instants après, la bataille devint générale et des coups de couteaux furent échangés de part et d'autres.

FEU A UN REVEILLON

—Vers les trois heures, lundi matin, à l'occasion de la Noël et au retour de la messe de minuit, on se réunissait gaiement chez M. Arsène Lamy, No 109 rue St Laurent, pour prendre, en famille, le réveillon de circonstance. C'est assez dire que tout n'était, parmi les hôtes invités, que joie sincère et gaieté franche. Personne assurément ne soupçonnait un malheur.

Mais voilà que tout à coup, pendant que l'on était à table causant avec entrainement, la lampe qui éclairait la pièce fit explosion. Ce fut une véritable panique, et ce banquet intime qui promettait tant de joie se termina par le deuil. Mme Samson s'est évanouie, le feu étant à sa robe.

C'est son mari qui a éteint les flammes.

Mlle Carignan eut le même sort et c'est M. Arsène Lamy qui vola à son secours. M. Adème Lamy eut ses pantalons brûlés ainsi que les mains.

M. Gédéon Danis a aussi été brûlé aux mains. Ses pantalons furent aussi fort endommagés par les flammes, qui s'attachaient avec acharnement aux vêtements des personnes présentes, l'huile s'étant répandue sur eux. Le plus malheureux de tous fut M. Hercule Lamy, qui fut brûlé aux poignets au point que les chairs tombaient. Au milieu du tumulte général, M. Arsène Lamy réussit à éteindre les flammes, en s'enroulant une nappe autour des mains et en étouffant ainsi le feu.

Il y avait 26 personnes à table lors de l'explosion et il est encore heureux qu'il n'y ait pas eu de conséquences plus graves à enregistrer. On estime les dommages causés à $400, sans parler des blessures cruelles infligées aux hôtes de M. Lamy.

UNE COLLISION

—Deux personnes ont été assez gravement blessées, samedi soir, vers 6 heures, au cours d'une collision entre une voiture et un tramway, et peu s'en est fallu qu'elles ne perdissent la vie. Ce sont MM. Joseph Gervais, domicilié 1192, rue Ontario, et A. Rochon, qui était dans la voiture de son ami. Au moment où ils débouchaient de la rue Vitré, dans la rue St-Laurent, vers le côté est, un tramway frappa la voiture en flanc, et les deux hommes furent projetés chaque côté du tramway qui porte le No 88. Le premier tomba en avant, la tête sur le pavé, s'infligeant une blessure à la tempe, et force contusions aux jambes, tandis que son compagnon tombait en arrière, et était traîné sur une distance d'environ dix pieds par le fender. Quand le mécanicien put stopper, l'homme avait une jambe profondément meurtrie. La voiture de l'hôpital Général vint recueillir M. Gervais, tandis que M. Rochon se faisait transporter chez lui.

QUEBEC

LA PROCHAINE SESSION

—La législature de Québec est officiellement convoquée pour le 18 janvier prochain.

NAPIERVILLE

CONTRE LEUR DEPUTE

—Les gens de cet endroit et ceux de Laprairie signent en ce moment une requête à M. Monet, leur député, lui demandant de résigner son mandat, à cause de son attitude contre le dernier envoi du contingent canadien du Transvaal.

ST HYACINTHE

NOYE EN PATINANT

—Vers les quatre heures, hier, trois petits garçons des noms de Benoit, Grandin et Provost, étaient à patiner sur la rivière, en face de l'aqueduc.

A un certain endroit, la glace n'est formée que sur une largeur d'une trentaine de pieds. Les jeunes gens patinaient un peu plus, où le pont de glace est complètement formé.

Le jeune Provost, en descendant la rivière avec rapidité se vit tout à coup à quelques pas du gouffre; il voulut s'arrêter, mais il était trop tard; il enfonça dans la rivière qui a en cet endroit une quinzaine de pieds de profondeur.

Il parut deux fois à la surface, appelant au secours, mais ses compagnons, âgés d'une douzaine d'années, étaient dans l'impossibilité de lui prêter aucune aide.

Les malheureux parents ont fait d'inutiles perquisitions pour retrouver le corps de leur enfant.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr. Coderre.

Fortifiez votre systeme contre les influences dangereuses de cette température si variable, par l'usage du *Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue*. C'est le tonique idéal, c'est le fortifiant par excellence. Les médecins le prescrivent journellement et avec le plus grand succès contre la faiblesse des poumons, la pâleur et le manque d'appétit. C'est la combinaison la plus parfaite que la science médicale ait pu découvrir. L'huile de foie de morue qui entre dans sa composition est la plus pure et la plus fraîche que l'on puisse se procurer et est préparée par un procédé spécial qui lui enlève toute odeur et toute saveur désagréable. Elle est décidément plaisante au goût et tellement facile à digérer que les estomacs les plus délicats la tolèrent facilement. Cette huile est savamment combinée avec des extraits de malt, de cerisier sauvage et aussi avec les hypophosphites de Fer, de Quinine, de chaux, de soude, etc., etc.

Se vend en grandes bouteilles de 50 et 75 cts chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Caleçons en laine pour hommes de $1.00 pour 75c; corsages en laine de $2.00 pour $1.35; au magasin de Mme Riopelle, rue Aiken.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

Nos compatriotes sont spécialement invités à aller visiter, ces jours-ci, la pharmacie de M. H. A. Toupin, rue Cabot, ancien Ward Five Drug Store. Ils y trouveront un splendide assortiment de cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Prescriptions, une spécialité.

Quatre Mois dans le Lit!

Il n'y a peut-être pas une autre maladie au monde qui rende un homme ou une femme incapable si rapidement qu'une faiblesse de rognons. Douleurs profondes dans le bas du dos, urine peu abondante, fortement colorée, plus ou moins de fièvre, nausées, vomissements et constipation sont quelques-uns des symptômes de cette terrible maladie. La maladie peut être causée par différentes choses, entr'autres des efforts physiques, exposé au chaud et au froid, inflammation, ou même on peut en hériter. La nécessité de prendre des mesures promptes et efficaces pour le traitement de cette maladie est bien connue, mais il est tout à fait probable que la valeur de telle action n'est pas appreciée.

Depuis onze ans, M. Zéphirin Crochier, du No. 66 rue Cumberland, Woonsocket, R. I., a souffert d'une faiblesse de rognons, et a été presque constamment retenu chez lui. Durant sa maladie il a eu en différents temps huit médecins, mais ceux-ci n'ont pu alléger ses souffrances, qui étaient très douloureuses parfois. Quand il commença à prendre les

Pilules du Dr Jacques,

cela fait [illegible] quatre mois qu'il était au lit, et il priait que la mort vint l'arracher à ses douleurs. Dans le mois de mars dernier, une annonce des pilules dans la "Tribune" de Woonsocket l'a frappé, et il en a envoyé chercher une boite immédiatement. En date du 20 juillet, il nous écrit qu'il a ressenti du mieux après la première dose—que ses maux d'estomac disparaissaient—que les douleurs dans le dos commençaient à le quitter—que son appétit et ses forces lui revenait et qu'il se sentait mieux qu'à n'importe quel temps depuis onze ans. Il va plus loin que ceci et dit que sa foi dans l'efficacité de ces Pilules était si forte qu'il les avait recommandées à plusieurs autres personnes et qu'elles avaient accompli des cures remarquables.

Les Pilules du Docteur Jacques enlevent la cause des maladies de rognons, et guérissent absolument en mettant la glande de toutes impuretés et en rendant le sang riche et rouge. En enlevant la cause elles soulagent le malade promptement. Les médecins les plus éminents reconnaissent la pureté et l'efficacité des ingrédients desquels les pilules de rognons sont composées.

50 cents la boite chez tous les principaux pharmaciens. Boites échantillons 25 cents, envoyées par la poste sur réception du prix, n'importe où aux Etats-Unis et au Canada.

Dr. Jacques Medicine Co.,
117 Central St., Boston, Mass.

L. R. BARIDON, Agent pour le Canada, MONTREAL.
Coin des rues St-Denis et Ste-Catherine.

PILULES ROUGES du Dr Coderre
Pour les Femmes Pales et Faibles.

ON N'A JAMAIS RIEN VU DE PAREIL!
. . . AU NOUVEAU MAGASIN DE . . .
J. N. CARTER & CIE.,
23 RUE MERRIMACK, pres de la rue Bridge.
Vous pouvez acheter des MEUBLES Tout neufs ou de seconde main,
A VOTRE PROPRE PRIX

Vente a L'enchère — Notre CADEAU de NOEL — $8,000 de Stock

Accourez tous! Venez au plus tot!!

Nous vendons a des prix incroyablement bas, a l'enchere ou autrement:

Meubles de toutes sortes, lits de plumes, oreillers, matelas, ameublements de chambre et de salon, sommiers elastiques, tapis, miroirs, vaisselle, verroterie, etc.

VENTE A L'ENCHERE, tous les jours, jusu'a epuisement complet de stock, a commencer de

Lundi, de 2 à 6 et 7 a 10 heures de l'après-midi
ON PARLE FRANCAIS.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Les rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS!
Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite a
Ford Brothers,
Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)
Coin des rues ESSEX et JACKSON.
Où vous trouvez un bon choix de
Liqueurs pour l'usage des familles, et la
Bières Jones
Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs
LAGERS.
Ordres Envoyes par Express.
Téléphone No. 312-3.
Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.
La valeur des Malt Extracts est Insurpassable.

O. ALLARD, Laitier,
Lait garanti livré dans toutes les parties de la ville.
96 WEST MEADOW ROAD.

SI vous voulez un HABILLEMENT à la dernière mode, bien fait, bien ajusté, et à bon marché, allez voir notre compatriote,
Amédée Caron,
473 rue Merrimack,
(Près de la rue Tilden.)

VOUS NE TROUVEREZ JAMAIS une meilleure place pour acheter vo
Viandes,
Légumes et
Provisions
de toutes sortes
QU'AU
Duval's
Cash Market,
636 rue Merrimack.

J. B. SIDLEY & BROS,
[illegible]

LOWELL
Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

LES BAS PRIX
—DE LA—
American Watch Repairing Co.
Ouvrage Garanti pour deux ans.
Grand Ressort, pour 0.75c.
Montre Nettoyée, pour 0.75c.
Vitre de Montre, pour 0.10c.
Aiguilles de Montre, pour 0.10c.
Montres, Horloges, Joaillerie, Diamants, Objets d'Optique, à prix réduits.
WILLIAM BLOCK, Gerant.
34 rue Prescott. — Lowell, Mas

$20.00
Achètent un bon Piano Carré de seconde-Main, bon pour un commençant, cez
GREEN, 15 rue Palmer.
Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride

MUSIC HALL
Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée le 25, 26 et 27 Décembre,
DAD IN HARNESS.
Une comédie spirituelle en trois actes, par Kenneth Lee, introduisant O. B. Thayer et Beatrice McKenzie. Un mélange de rire, gaieté et chant. Il cause des éclats de rire du commencement à la fin.
Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée le 28, 29 et 30,
THE VICTORIAS
Préludant A NIGHT IN CHINA TOWN, une Pantomime Chinoise sensationelle de Chin-Foo & Co. Aussi acte burlesque intitulé "A HIGH BALL."

SAVOY THEATRE
Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.
The Ladies' Favorite Resort.
Vaudeville de Forte Intelligence et de Haute Classe.
Semaine du 25 Decembre.
M. et Mme Wm. ROBYNS,
Dans un acte charmant "The Counsel for Defense," un succès en Vaudeville.
MARTINETTI & GROSSIE,
Beatrice Pollard et Thos. F. Rielly,
Caracturistes.
JONES & SUTTON,
Swells of Coontown.
LARRY—THE CONNORS—ANNIE
Chanteurs et Danseurs,
LES SHEPPARDS,
Acrobates et Equilibristes sans peur.
Matinée tous les après-midi à 2 h 30, Prix 10c et 20, soir à 8 h 15. Prix 10c, 20c, 30c.

EN FOULE AU
Economy Cash Store
POUR NOEL
Quoique l'on puisse dire nous vendons toujours à meilleur marché que qui que ce soit. Nos prix sont toujours les plus bas, ne faisant pas de perte, nous pouvons certainement vendre à meilleur marché qu'ailleurs.

Pour cette Semaine

Tomates,	8c la boîte.
Côtelettes, Porc frais,	9c à 8c la lb.
Saucisse,	8c lb.
Prunes,	5c lb.
Tabac, en boîte,	35c lb.
Œufs frais,	18c la doz.
Bluets, 3 boîtes pour	25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.
E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

Taux de Téléphone Bas
SERVICE DE LOWELL
Seulement $25 par année, courant métallique à six connections. Service illimité pour un Téléphone à votre résidence.
Avez-vous le moyen de vous en passer?
Le gérant fournira tous les renseignements.
New England Telephone and Telegraph Co.

Automobiles.
The age of horseless vehicles is actually here. Such intense and universal interest has not been shown in anything since Bell Telephone. Everyone wants to be among the first to own an automobile; everyone wants to share in the enormous profits of the business. By sending a stamp to the
Strathmore Automobile Co.
1 Beacon Street, Boston.
You can find out all about it. They will tell you how you can share in the profits. A limited amount of their treasury stock is offered for sale. Those who wish to share in the great dividends sure to be paid should write at once as the price of the stock will be advanced rapidly. Every stockholder will be given special terms for the purchase of an automobile for his own use.
The Strathmore
is one of the very first in the field, is the best vehicle made, and is backed by men of the highest character and ability.

MERCI

Avec un sentiment de gratitude pour L'IMMENSE patronage qui nous a été accordé durant la semaine de Noël, nous prions nos amis et le public en général à qui nous devons notre succès phenoménal, de bien vouloir agréer nos sincères remerciements. Tout ce que nous pouvons espérer c'est la continuation de leur patronage, et en retour nous nous efforcerons de les servir toujours bien et honnêtement au Gros Magasin.

LOWELL ONE-PRICE CLOTHING Co

Nous Considérons Cette Semaine Un Grand Après-Noël

VENTE DE DEBARRAS

qui sera intéressante pour des milliers d'acheteurs intelligents. Toutes les lignes brisées, et restants de lots résultant de notre grand commerce de Noël, devront être clos tout de suite.

FOULARDS
BRETELLES DE FANTAISIE
MOUCHOIRS
GANTS
PARAPLUIES
CASQUETTES
CHEMISES DE FANTAISIE
SWEATERS,
ETC, ETC, ETC.

A moins de la moitié de la Valeur.

Lowell One-Price Clothing Co.

72 à 86 Merrimack St.

DERNIERE SEANCE

Les deux branches du conseil en session

LE BILL DE TELEPHONE EST DEFAIT

L'ordre fixant les salaires civiques est adopte

La dernière assemblée régulière des deux branches de notre administration municipale a eu lieu hier soir.

La surprise de la soirée a été le vote presque unanime du bureau des échevins contre les deux nouvelles compagnies de téléphone qui demandaient des franchises en ville. Il n'y a eu qu'une voix dissidente et les échevins Dimon et Peirce étaient absents.

On a voté en faveur du prolongement projeté de la voie des tramways dans Centralville par la rue Third.

MM. Thomas Walsh et Charles N. Bagley ont été confirmés dans leurs positions respectives de syndic de la bibliothèque et syndic du cimetière.

Les deux branches du conseil ont approuvé la liste des salaires telle que soumise par le comité spécial qui avait été chargé de la préparer et comme nous l'avons publiée la semaine dernière.

On n'y a fait qu'un léger amendement, en maintenant à $40 le salaire annuel de l'inspecteur de poisson que le comité avait recommandé de réduire de moitié.

Le seul échevin qui ait voté contre la motion de l'échevin Taylor pour rejeter la requête des compagnies de téléphone, est M. Chapin.

Celui-ci a donné pour raison que la compagnie actuelle avait mal servi la ville et que de nouvelles ne pourraient qu'améliorer le système général.

L'échevin Wilder a été le seul à s'opposer au projet de prolongement de la voie électrique par la rue Third. La nouvelle voie passera par les rues Bridge, Third, Beech, Methuen et Tenth.

On a adopté un ordre conjoint pour transférer $5,600 pour un achat de terrain pour le cimetière Edson.

Une requête pour faire paver la rue Central en asphalte a été référée au comité.

On a autorisé l'avocat de la cité à régler pour $1736.27 la réclamation de J. B. Varnum contre la ville.

L'échevin Derby a présenté une résolution de remerciements au maire pour la manière juste, impartiale et agréable dont il a présidé les délibérations du bureau et elle a été adoptée à l'unanimité.

Le maire a présidé toutes les assemblées de l'année—43—à l'exception d'une seule.

A la séance du conseil une résolution dans le même sens a été adoptée en faveur du président Paige qui fera partie du prochain bureau des échevins.

Il était près de minuit quand l'ajournement des deux assemblées a été proposé et adopté.

Notes Locales.

La lutte pour la présidence du conseil est pratiquement finie et tout indique que M. James F. Walker, du quartier six, sera élu à ce poste.

Le comité de l'éducation s'est réuni, hier soir, et a examiné les plans et considéré les différentes locations pour l'addition proposée pour l'école Butler.

Le comité scolaire tiendra, ce soir, sa dernière séance de l'année qui sera importante par le fait qu'on y fera l'election des instituteurs pour l'an prochain.

Notre ami, le Dr J. A. Lemieux, de Lawrence, est revenu ce matin d'un voyage de près de quatre mois à Paris, enchanté de sa promenade et en parfaite santé.

L'inspecteur McElholm, du département des fils électriques, a nommé Mlle Marietta McGrath commis dans son bureau. Celle-ci a récemment passé les examens du service civil.

La Kitson Machine Shop Company a distribué 100 boîtes de cigares parmi ses employés, samedi midi, comme cadeaux de Noël et marque de reconnaissance pour leurs services.

On annonce que l'état du représentant Walter S. Watson qui a été malade depuis deux semaines, a rempiré ces jours derniers et son médecin pense qu'il ne sera pas capable de sortir du lit avant trois semaines.

La messager de la cité Fagan est à envoyer des invitations à la séance d'inauguration qui aura lieu lundi. Il est probable que le Révd Michael O'Brien, qui a officié cette année, prononcera la prière d'ouverture.

M. François Beauchemin, qui fut pendant vingt-cinq ans membres du corps de police de Montréal où il monta au rang de capitaine, est décédé à sa résidence, rue Exeter, ces jours derniers. Il a succombé à une congestion de poumons. Il laisse une femme et plusieurs enfants.

M. Pierre A. Brousseau, qui a été élu conseiller dans le quartier six aux dernières élections, aura l'honneur de présider la séance d'ouverture du nouveau conseil de ville, lundi prochain, à titre de doyen. En effet, M. Brousseau a été conseiller en 1888 et 1889, il y a dix ans passés. Il présidera jusqu'après l'élection du président permanent.

Martin Flaherty, le boxeur lowellois qui a été défait récemment à Troy, N. Y., par "Spike" Sullivan, de Boston, est revenu chez lui samedi dernier. A part quelques marques qu'il porte au visage, Flaherty est en très bonne condition, ce qui n'est pas le cas pour Sullivan, qui, dit-on, est complètement brisé et retenu à sa chambre.

On annonce de la Rivière du Loup, la mort de M. John Ross, commis des postes sur l'Intercolonial. Le défunt, âgé de 27 ans, était le fils de M. J. Ross, autrefois de Lowell et frère du Dr J. A. Ross, membre au parlement fédéral, de M. Alcide Ross, d'Ottawa, de mesdames N. Nadeau et U. Delisle, ainsi que des demoiselles Ross, de Lowell. Nos condoléances à la famille.

Une jolie réception de Noël a eu lieu à la résidence de M. Williams L'Heureux, 176 rue Adams. Toute la famille s'y était réunie: mesdames Chaillé, mère de Mme L'Heureux, Hubert Denault et Denis Bennet, ses sœurs, accompagnées de leurs maris; Mme A. J. B. Eno, sa fille accompagnée de son mari, Milles Louisa et Cora L'Heureux et MM. Honoré, Sylva, Joseph et Hervé L'Heureux, leurs autres enfants avec leurs familles respectives.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr. Coderre.

Deces

LAFRANCE—En cette ville, samedi, Marie E. Queena, enfant de Malcolm et Albina Lafrance, est décédée au No 98 rue Tucker, âgée de 10 mois et 19 jours. L'enterrement a eu lieu lundi.

PARENT—Au no 13 Farmland Road, M. Flavien Parent est décédé samedi, âgé de 46 ans, 9 mois et 18 jours. L'enterrement a eu lieu hier.

PROULX—L'épouse de M. Léon Proulx, née Léontine Lévesque, est décédée hier soir au no 9 Knapp Block, rue Moody, âgée de 35 ans. Les funérailles auront lieu à 8 heures demain matin à l'église St Jean-Baptiste.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées de mortalité, etc., chez McManmon, 4 rue Prescott.

MESSE DE MINUIT

Elle sera célébrée de Jour de l'An

DANS LES DEUX EGLISES CANADIENNES

Programme des autres offices pour lundi prochain

Comme on l'a annoncé dimanche dernier aux deux églises canadiennes, une messe de minuit sera chantée à St Joseph et à St Jean Baptiste pendant la nuit de dimanche à lundi, tel que recommandé par Sa Sainteté Léon XIII qui veut célébrer par des cérémonies extraordinaires l'an 1900, la dernière du dix-neuvième siècle, qui sera connue dans l'histoire sous le nom de l'Année Sainte.

La messe commencera dans les deux églises à 11.45 heures, dimanche soir; les portes seront ouvertes à 11 heures précises.

Comme c'est une messe spéciale, toutes les places de banc seront libres, les locataires réguliers perdant tous leurs droits.

Les RR. Pères Oblats ont décidé de vendre des billets donnant droit à une place de banc chacun à raison de 10c le billet. Il faudra se les procurer à l'avance, car il n'y en aura pas à vendre à la porte de l'église le soir de la messe.

Les billets seront en vente à 7 p. m., jeudi et vendredi, dans le sous-sol de l'église St Joseph et dans la sacristie de l'église St Jean-Baptiste ainsi qu'après les offices, dimanche prochain, aux deux mêmes endroits.

Les chœurs de l'une et l'autre églises répèteront la même messe qu'ils ont chantée à Noël. A St Joseph le même orchestre accompagnera le chant et à St Jean-Baptiste, l'orchestre Lavigueur remplacera celui de M. Lederman.

Le jour de l'an même, lundi, il y aura des basses messes à 5 et 7 heures à St Joseph, et à 5, 6 et 7 heures à St Jean-Baptiste; grande messe à 8 heures aux deux églises; messe des enfants à 9 heures, à l'église St Jean-Baptiste.

Les vêpres auront lieu à 7 h. 15 à St Jean Baptiste et à 7.30 p. m. à St Joseph.

UNE OFFRE ETRANGE

On devrait amender nos lois d'Etat

Une compagnie de gaz de Passaic, N. J., qui cherche à faire un contrat avec le conseil de ville, offre de payer $50,000 par année, à la ville, pendant 17 ans, de donner $20,000 à chacun de ses hôpitaux, de souscrire $28,000 pour une nouvelle école, de donner $10,000 aux fonds de secours de la police et des pompiers et de fournir à la ville et aux personnes privées le gaz à 50 cents le mille pieds.

Voilà, en tout, une somme de $928,000 que cette compagnie offre pour un privilège que les lois du Massachusetts obligent nos municipalités de donner pour rien.

Funerailles

Les funérailles de Rosalba Fréchette ont eu lieu à 8 heures, hier avant-midi, à l'église St Jean-Baptiste.

Le Révd Père Fournier, O. M. I, a officié.

Les porteurs étaient MM. Joseph Lamarre, Arthur Lamarre, Henri Simard et Thomas Durand.

Le corps a été déposé dans le charnier au cimetière St Joseph.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres, avait la charge des funérailles.

Les funérailles de Marie-Eva Queena Lafrance ont eu lieu à 3 heures, lundi après-midi, à l'église St Jean-Baptiste au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Amyot a officié.

Les porteurs étaient MM. T. Vigeant, A. Desmarais, J. Labrie et J. Germain.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St Patrick.

Les funérailles de M. Flavien Parent ont eu lieu à 9 heures, hier matin, à l'église St Jean Baptiste qui était presque remplie par la foule des parents et amis présents à la cérémonie.

Le Révérend Père Perron a officié.

Les porteurs étaient MM. Jules Nadeau, Vital Robert, Ambroise Ferron, Louis Nadeau, J. Camiré et J. Paquette.

La dépouille mortelle a été déposée dans le charnier du cimetière canadien.

M. Amédée Archarbault avait la charge de ces deux funérailles.

ENCORE UNE NOYADE

Un jeune garcon passe à travers la glace

Michael Smith, un petit garçon âgé d'environ quatorze ans, s'est noyé cet avant-midi, en patinant sur le Beaver Brook, près de Navy Yard.

Il était à s'amuser avec quelques camarades de son âge, quand, s'étant trop éloigné de la grève, il passa à travers la glace et disparut.

Ses compagnons firent des efforts inutiles pour le sauver.

On a repêché le cadavre peu après l'accident.

Blesse en jouant

En jouant avec plusieurs compagnons dans la rue près de sa demeure, 188 rue Fletcher, le jeune Solon Mason, âgé de 14 ans, est tombé et s'est fracturé la hanche droite.

Malgré les douleurs que lui causait sa blessure, le petit n'en parla pas à ses compagnons et il essaya de se rendre chez lui à pied.

Après avoir fait quelques pas, cependant il ne pouvait pas avancer plus loin, et ses compagnons ont appelé l'ambulance qui l'a transporté à l'hôpital.

RESTAURANT A VENDRE—Un restaurant bien situé, avec une bonne clientèle de pensionnaires, loyer peu élevé, employant actuellement quatre personnes, doit être vendu, à bon marché au comptant, d'ici au jour de l'an. Cause de la vente, maladie du propriétaire. Ecrire à l'adresse suivante: Restaurant, P.O. Box 906, Lowell, Mass. 30

Avis

Tous les membres du chœur de l'église St Jean Baptiste sont priés de se rendre sans faute à la résidence du directeur, Dr G. E. Caisse, No 273 rue Salem, jeudi soir le 28 courant. Que tous soient présents.

Par ordre, Le Directeur. 28d

Quoi de plus presentable

pour un cadeau de Noël, qu'une jolie bouteille de bon parfum casée dans un élégant étui de fantaisie? C'est toujours à la pharmacie Delisle, Beaulieu et Rochette que se trouve la la plus grande variété de parfumerie de toute sorte. Notre assortiment cette semaine est le plus considérable que nous ayons jamais eu. Il y en a pour toutes les bourses et pour tous les goûts.

Il vous faut voir notre étalage d'articles de toilette et de fantaisie, consistant en: miroirs, peignes, brosses, étuis à poudre et à savons, sets à toilette, portefeuilles pour dames, et autres objets en cuir de fantaisie, etc., etc., le tout est marqué à des prix excessivement bas. Venez voir ce département et ne vous gênez pas de demander nos prix, même si vous n'êtes pas préparé à faire votre achat.

Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

Guérissez votre mal de tête en 10 minutes et pour 10 cts, avec les fameuses "*Poudres Impériales.*" Leur effet est magique.

Chaque enveloppe contient trois doses. En vente seulement chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens.

UNE CONSPIRATION AU CAP

Les Anglais opèrent plusieurs arrestations

Le Cap, 27—On a opéré plusieurs arrestations et un grand nombre d'autres ont eté ordonnées ici en rapport avec un plan déloyal de certains habitants sympathiques aux Boers pour s'emparer des forts de la ville et faire sauter les arsenaux durant les fêtes de Noël.

On a découvert le complot au moment critique.

Les conspirateurs avaient aussi l'intention de s'emparer du général Forestier-Walker et du gouverneur, Sir Alfred Milner.

L'affaire a causé ici une immense excitation.

PINDAR vs WYMAN

La lutte pour surintendant de la ferme

Il n'y aurait encore rien de surprenant si le Col. Pindar était élu à son ancienne position de surintendant de la ferme de la cité.

La lutte est égale entre le titulaire actuel, l'ex-échevin Wyman, et le colonel.

On prétend que l'un et l'autre ont chacun quatre overseers élus en sa faveur et que le neuvième n'a fait aucune promesse ni à l'un ni à l'autre.

Ce dernier ne dit pas grand'chose par le temps qui court, mais il doit penser beaucoup.

Wyman a travaillé contre lui dans les derniers caucus, croyant que son adversaire serait élu. Mais à une élection antérieure, Wyman l'avait aidé.

On ne saurait donc dire pour lequel des deux candidats il votera.

En Faillite

E. C. Hodges & Co., banquiers et courtiers de Boston, se sont déclarés en faillite à 10.45 heures, ce matin.

Loubet resignerait

Paris, 27.—Le Gaulois, de cette ville, annonce que la rumeur de la résignation prochaine du Président Loubet circule parmi les cercles politiques.

ACCIDENT FATAL

Un homme tombe en bas d'un tramway

Hebronville, Mass., 27.—John Larivière a été victime, hier soir, d'un accident qui causera peut-être sa mort. Il était parti pour aller chercher un certificat concernant la mort de sa vieille mère, âgée de 84 ans.

Il se rendit d'abord chez le Dr Holden, qui le renvoya au médecin dont la défunte avait reçu les soins. Ce dernier habite Central Falls. Il se rendit donc à cette ville.

Après l'achat de quelques articles religieux, il prit le tramway de Pawtucket et Attleboro. Arrivé à Hebronville, il ne laissa pas au motorman le temps d'arrêter la voiture électrique, mais sauta.

Il tomba lourdement sur le pavé gelé, recevant une fracture au crâne et d'autres blessures.

Son état est critique. Cependant, le Dr Holden n'a pas encore perdu tout espoir de le sauver.

Politique Européenne

Trois faits saillants se sont détachés, sur la monotonie de la diplomatie universelle, en ces dernières semaines.

Le monde, dont l'attention est toute prise par les événements du sud africain, ne leur a pas accordé l'importance qu'ils méritaient. Ils nous paraissent tellement essentiels dans le développement normal de la vie catholique par l'univers que nous estimons en devoir faire ici une mention spéciale.

En France, malgré les hostilités des sectes et des perfides suggestions de la commission du budget, qui avait pris le mot d'ordre des loges, la Chambre des Députés a, par une très forte majorité, et sur l'initiative du ministre des affaires étrangères, M. Delcassé, rétabli au budget les crédits de l'ambassade au Vatican. De l'assentiment général, la France restera "la première nation catholique du monde."

En Russie, le czar Nicholas, au mépris de toutes les difficultés multipliées sur son chemin par la farouche orthodoxie et par des intrigues hostiles du dehors, décrète l'établissement à St Pétersbourg d'une légation extraordinaire du Vatican. Léon XIII nomme comme premier titulaire Mgr Tarnassi, diplomate de race, qui représentait le Saint-Siège à La Haye, au temps du congrès de la paix. Cet événement présage les meilleurs résultats.

Il se répète, vaguement encore, que le kaiser *Guillaume* songerait à doter Berlin d'une institution pontificale semblable.

Au grand duché de Bade, enfin, la députation catholique, qui était partie en minorité, lors de la dissolution du dernier Parlement, rentre des élections générales avec une majorité de gouvernement. C'est la première fois que le parti catholique, comme tel, en Allemagne, est chargé de la direction des affaires. On attend avec anxiété cette expérience.

JEHAN DUTAILLIS.

Peut-être que vous n'avez pas pensé

A ceux-ci pour cadeaux de Noël. Permettez-moi de suggérer:

Chaises et berceuses de fantaisie pour enfants, chaises et berceuses de fantaisie pour dames, papitres et combinaison de bibliothèque et de pupitre. Cadeaux de Noël, utiles et durables, buffets à porcelaine, ameublement de salon, sofas, chaises Morris, tables de salon, cabinets de musique, rugs, images, miroirs, chevalets à tableaux, écrans, balayeuses, tordeuses. Ou un poêle ou une fournaise "20th Century". Nous mettrons en vente lundi la berceuse en chêne, garnie en velours, siège à ressorts, pour $1.98. Le calendrier coûteux et artistique que nous donnons à l'acheteur d'une piastre ou plus de marchandises est une autre attraction. Venez, nous sommes mieux préparés que jamais pour vous donner satisfaction. Le magasin de meubles favori du peuple, A. E. O'Heir Co., 14 16 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électrique.

POUR LA

Saison des Fêtes.

Nouveaux Corsages en Soie

Couleurs pâles de fantaisie—très convenables pour porter le soir—avec ou sans devant en yoke,

$4.98, $6.75 et $7.50.

NOUVELLES JUPES DE ROBES.

50 Jupes en Chéviotte noire tout laine; beaux devants appliqués; taillées avec dos plissés box, doublées et entre-doublées, à

$4.98, $7.50 et $10.00.

Les mêmes en Drap Importé.

50 GILETS EN SEAL ELECTRIQUE ET IMITATION.

☞ Les meilleures façons. Les mieux faits. Faisant le mieux.

Chaque Vêtement Garanti,

Grandes Valeurs à

$17.50 $25, $32.50, $40 et $50.

Occasions en Petits Vêtements en Fourrure, Collets Tempête, Echarpes, Collarettes, &c.

Meilleurrs Valeurs en Gilets et Collerettes $4.98, $7.50, $10.98 et $13.50.

CHRIS HOLMES,

124 et 126 rue Merrimack.

Specialite, Fourrures.

LA CATASTROPHE D'AMALFI

Dix personnes seulement ont été tuées

Rome, 27.—On a constaté que les victimes du désastre récent causé à Amalfi par l'effondrement d'un rocher sur lequel s'élevait l'hôtel Cappucini, ne sont pas aussi nombreuses qu'on l'avait supposé d'abord. Dix personnes seulement ont été tuées.

L'hôtel, l'ancien couvent des capucins situé au-dessous, l'hôtel Santa-Caterina et plusieurs villas ont été entraînés à la mer. Les débris du rocher sont tombés sur quatre navires qui ont coulé au fond de la mer.

La plupart des visiteurs avaient quitté la ville pour assister à Rome, à la cérémonie d'ouverture de l'année sainte. Quelques ouvriers qui avaient vu s'écrouler d'énormes masses de pierre avaient prévenu les gens de la ville.

Deux Anglaises, qui étaient rentrées chez elles au dernier moment pour sauver leur argent, ont été ensevelies sous les ruines de l'hôtel Santa-Caterina.

ACHETEZ VOS

Bijouteries

du Manufacturier,

Tous les articles sont plaqués en or.

On vous fait un bijou pendant que vous attendez, en deux minutes.

EPINGLETTE, avec votre nom, 25c.
EPINGLETTE. sur fond en Perle, 50c
EPINGLE avec votre Initiale, 10c.

Ces petits bijoux sont précieux et ils dureront plus longtemps qu'aucun autre que vous pourriez payer quatre fois plus cher.

☞ Les épinglettes resteront belles durant 10 ans.

REMARQUEZ BIEN LA PLACE

Pharmacie Martin,

ANGLE DES RUES

Merrimack et Central.

N. B.—Hâtez-vous de donner vos commandes immédiatement, car le manufacturier ne restra ici que quelques jours.

☞ En attendant votre visite, nous vous souhaitons une

Bonne Année.

m.j.v.

PEOPLE'S THEATRE

261 RUE DUTTON.

Edifice St Joseph. F. A. Dana, Gerant.

Semaine Commençant le 25 Déc.

LES NOLET,
Artistes célèbres.
IRENE SHANNON,
Sério-comique.
WARRING & FRAZER,
Acrobates.
RYAN & RYAN,
Scène Irlandaise.
PROF. BLANCHARD.
Lumière Cinématographe.

Admission, 5c. Siège Réservé, 5c.

Pour le Jour de l'An

VINS DU PAYS.

Porte
Muscatel
Rhubarbe
Salsepareille

$1 le gallon

Vin de Champagne. 50c la boutelle.

N. B.—Gratis à tout acheteur une copie de la "Marseillaise Américaine," avec accompagnement pour le piano, paroles dans les deux langues.

C. MICHEL, 217 RUE AIKEN, Petit Canada.

☞ On porte à domicile,

ACHETEZ { Vos Présents du JOUR de l'AN

—AU MAGASIN DE LA—

Rue Merrimack, No. 382,

(Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.)

Un assortiment complet de Cadres, Images, Albums,

Sera vendu à Moitié Prix.

New York Cloak and Suit Co., 12 rue John.

UNE VRAIE REDUCTION

Les prix sur les Vêtements de Bonne Qualité, Gilets, Collerettes, Habits, Fourrures, Corsages, &c., réduits à des chiffres étonnamment bas.

PRIX DE JANVIER MAINTENANT.

GILETS A PRIX REDUITS.

Gilets de $4 50 maintenant $1 98.
Gilets de 5 75 maintenant 2 98.
Gilets de 6 75 maintenant 3 98.
Gilets de 8 50 maintenant 4 95.
Gilets de 9 75 maintenant 5 95.
Gilets de 12 50 maintenant 7 50.
Gilets de 16 50 maintenant 8 95.
Gilets de 20 00 maintenant 10 75.
Gilets de 25 00 maintenant 11 75.

COLLERETTES A PRIX REDUITS.

Collerettes Golf de $8 50 maintenant $4 98
Collerettes Golf de 10 00 maintenant 5 75.
Collerettes Golf de 14 50 maintenant 7 50.
Collerettes Golf de 18 50 maintenant 9 75.
Collerettes Golf de 25 00 maintenant 12 50.

HABITS A PRIX REDUITS

Habits de $12 50 maintenant $6 75.
Habits de 13 50 maintenant 7 50.
Habits de 15 00 maintenant 8 75.
Habits de 18 50 maintenant 9 50.
Tous les autres habits réduits en proportion.

Corsages en Soie et en Laine.

Corsages en Soie de $5 75 pour $2 98.
Corsages en Soie de 6 50 pour 3 95.
Corsages en Soie de 7 50 pour 4 98
Grandes valeurs en Corsages en Laine de 98c à $2 98.
Des centaines de Jupes chics, toutes à des prix réduits pour clore.

POUR IMPRESSIONS

DE TOUTES SORTES

Venez à l'Etoile,

67 RUE MARKET.

Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE

De nos petits porteurs

1 cent le Numero,

6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 28 DECEMBRE 1899. No 233

LES BOERS SE RENFORCENT

Sur les Rivières Tugela et Modder

CHURCHILL DIT QUE LEURS POSITIONS SONT IMPRENABLES

Le Royal Canadian de Halifax Ira en Afrique

Londres, 28.—Le Morning Post a reçu la dépêche suivante de son correspondant, le lieutenant Winston Spencer Churchill, qui avait été fait prisonnier par les Boers mais qui a su s'évader de Prétoria.

La dépêche a été envoyée de Chieveley en date du 26:

"Tous les officiers et soldats ont une confiance parfaite dans Sir Redvers Buller et tous sont déterminés à vaincre coûte que coûte à la prochaine rencontre.

L'annonce du changement de commandant en chef a causé une pénible impression et les soldats ont résolu de venger l'honneur de leur chef insulté.

La situation est cependant difficile, la position des Boers étant d'une force exceptionnelle, avec de hautes côtes garnies de degré en degré de retranchements et de galeries et s'élevant en face d'une rivière presque pas guéable et d'une plaine unie du côté opposé.

L'ennemi a toutes les portées marquées et des canons nombreux et puissants dominent les différents points de la rivière. Il y a là réunis plus de 12,000 Boers.

Il y a 16 milles de pays sauvage, brisé par des côtes, d'ici à Ladysmith qui demande à être promptement délivrée."

BULLER SE PREPARE

Londres, 28.—Le retour de Churchill à Chieveley est peut-être responsable de la couleur sombre donnée à la situation du camp anglais, mais tous les rapports reçus aujourd'hui donnent l'impression que le Gén. Buller se prépare à une nouvelle attaque de la position des Boers.

On dit que les Boers se renforcent tant à la rivière Modder que sur la Tugela et qu'ils étendent leurs travaux de défense aux deux endroits de manière à les rendre imprenables.

Des dépêches de Chieveley indiquent que les forces du Gén. Buller seront de nouveau mobilisées à Frère, avant de tenter un second mouvement en avant.

La référence de M. Churchill à Ladysmith porte à croire que la garnison y est dans une position plus désespérée qu'on ne l'avait jusqu'ici supposé.

Les Boers continuent à fortifier les côtes autour de la ville.

Des critiques militaires compétents ici considèrent la campagne bloquée pour le moment, vu la dispersion des forces anglaises et le manque de transports suffisants. Ils croient que plusieurs semaines s'écouleront avant que Lord Roberts soit en état de prendre l'offensive.

Des dépêches de la rivière Modder disent que le mécontentement augmente parmi les Hollandais de Griqueland et que dans quelques villages toute la population hollandaise s'est déjà jointe aux Boers.

CHEVAUX SANS CAVALIERS

Camp Chieveley, Natal, 25—Bien que les deux armées fussent en face l'une de l'autre, se voyant mutuellement, avec une température de 102 degrés à l'ombre, les Anglais ont fêté la Noël de bonne humeur.

Les capitaines Gleenbell et Kirkwood, de la cavalerie légère de l'Afrique australe, ont quitté le camp hier pour inspecter les patrouilles le long des côtes de l'est. Leurs chevaux sont revenus le soir sans leurs cavaliers.

Le col. Donal, des Royal Fusiliers, s'est cassé la clavicule dans une chute en bas de son cheval pendant qu'il était de faction aux avant-postes.

26 déc—Les canons de la marine ont commencé à tirer sur la position des Boers à 5 heures, ce matin, se servant de lyddite. Le bombardement a duré à peu près deux heures.

Depuis l'engagement à Colenso, l'ennemi a amélioré ses retranchements avec énergie. On peut voir les Boers galoper librement de côte en côte.

LE ROYAL CANADIAN

Halifax, N. E. 28.—Un câblegramme reçu hier de Londres par les autorités militaires locales contient l'ordre au régiment de Leinster, connu sous le nom de Royal Canadian, actuellement en service à cette station, de partir le 10 janvier d'ici pour l'Afrique australe.

IL VA AIDER LES BOERS

Lewiston, Me., 28.—A. d'Argy, de cette ville, a accepté une position dans l'armée boer et part aujourd'hui même pour l'Afrique.

M. d'Argy est bien connu parmi les Canadiens de Lewiston, et il a été sergent dans l'armée française sous un colonel qui s'est enrôlé récemment dans l'armée boer. Il est âgé de 25 ans, célibataire et parfaitement qualifié pour le nouveau service.

Il se rend d'abord à New York où il s'embarquera pour Paris. Dans cette dernière ville il s'enrôlera dans le régiment qui s'y organise pour aller en Afrique.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston Mass.

UN CANADIEN DE LAWRENCE

Alexandre Brouillard Tué dans le New Hampshire

Lawrence, 28—Le cadavre d'Alexandre Brouillard de cette ville, qui a été tué hier soir à environ un quart de mille au nord de la gare du Lac Canobie, a été transporté ici tard hier après-midi.

Le jeune homme était allé bûcher dans les bois à Windham, N. H., durant la journée et on suppose qu'il se hâtait d'atteindre la gare de Canobie quand il fut frappé et tué par le train du nord dû à la gare à 5.14 p. m.

On n'a trouvé le cadavre qu'à 8.30 p. m.

La malheureuse victime laisse son père et sa femme pour déplorer sa perte.

Les Imitations

Toutes les bonnes choses ont eu leurs imitations et le fameux *Sirop Impérial* à la *Gomme de Pin Blanc* en a certainement eu sa part. Le seul fait qu'on s'est avisé d'imiter cette préparation est la preuve la plus convaincante de sa supériorité sur les divers autres sirops de pin blanc. Ainsi, soyez sur vos gardes et lorsque vous aurez besoin d'un sirop pour le rhume et la toux, demandez le Sirop "Impérial" à la Gomme de Pin Blanc et exigez que le mot "Impérial" apparaisse en tête de l'enveloppe extérieure et sur l'étiquette.

C'est le seul véritable, le seul efficace et le seul qui vous garantisse positivement la guérison de votre toux ou la remise entière de votre argent. Il est facile à prendre et agréable au goût, ce qui le rend spécialement recommandable pour les enfants.

Se vend 25c la grande bouteille, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

LE 46e AU FEU

Il Venge la Mort du Gen. Lawton

EN INFLIGEANT DE GRANDES PERTES AUX INSURGES

Jean Nadeau, du 26e, Sérieusement Blessé à Panay

Manille, 28—Le Col Lockett, qui a succédé au Gén Lawton comme commandant en chef de sa division après la mort de celui-ci sur le champ de bataille, a attaqué hier près de Montalban, à cinq milles au nord est de San Mateo, un puissant détachement d'insurgés retranchés dans les montagnes.

Ceux-ci ont été mis en pleine déroute, les Américains les poursuivant à travers les côtes où ils s'enfuyaient dans toutes les directions.

Quatre Américains ont été blessés.

Les Philippins ont subi de grandes pertes, causées par un feu bien nourri tiré dans les tranchées durant 3 heures consécutives par l'artillerie et l'infanterie.

On suppose que ces insurgés étaient les mêmes qui ont été chassés de San Mateo le jour où Lawton a été tué. Ils étaient près de mille en tout.

Le Col Lockett, qui commandait en personne, avait sous ses ordres une compagnie de cavalerie et d'artillerie et le 46e volontaires.

[Ce régiment a été organisé à South Framingham et est composé en grande partie de Canadiens.]

Le reste de sa division a opéré sur des points éloignés dans le but de couper la retraite à l'ennemi, mais la la nature du terrain a empêché d'exécuter cette partie du programme.

DEUX DU 26E BLESSES

Washington, 28—Le Gén. Otis a envoyé de Manille une nouvelle liste de pertes.

Trois ont été tués: Harry Sweger et Charles W. Fraze, Cie A, 3e cavalerie, le 11 décembre, près de Benna; Charles J. Feley, Cie C, 18e infanterie, le 10 décembre à Ronblon.

Parmi les blessés se trouvent deux soldats du 26e, Thomas Russell, Cie F, légère blessure au pied, et Jean Nadeau, Cie H, grave blessure à la cuisse, à la bataille d'Alimodian, Panay, le 20 novembre.

TROP CREDULE

Une Femme se Suicide pour Rien

Providence, R. I., 28.—Mme Nicolas Schnitzler, de cette ville, croyant son mari parti pour le Transvaal, jetait des clameurs si hautes que chacun au bruit accourant, crut qu'elle mourrait sans faute de douleur et de désespoir. Elle ne déçut personne, et s'empoisonna.

Tout le monde rapporte la chose comme un beau trait d'amour conjugal ou de folie, et on enterre la pauvre femme. Là-dessus, voilà que Nicholas Schnitzler revient.

Il n'était pas allé plus loin que Jamestown, dans l'Etat de New York, y avait trouvé de l'emploi et revenait chercher sa femme qu'il ne reverra pas. Il se trouve que celle-ci s'est empoisonnée pour rien. L'époux avait dit en badinant à quelques amis qu'il s'en allait se battre pour les Boers.

A sa femme, il avait révélé le vrai but de son voyage, mais elle avait mieux aimé en croire les compagnons de Schnitzler que Schnitzler luimême. Voilà le malheur.

Petites Depeches

Le fonds de souscription Lawton a atteint le chiffre de $31,404.

On dit que l'Hon. C. A. Boutelle, congressman du Maine, se meurt à Waverley, Mass.

Le sénateur Platt, de New York, est en faveur de Woodruff pour candidat à la vice-présidence.

La moitié de la course de bicyclistes à New Bedford est complétée et Dubois, de Brockton, est encore en tête.

Lord Kitchener a rejoint Lord Roberts près de Gibraltar et tous deux se rendent au Cap à bord du Donottar Castle.

Le sacre de Mgr Joseph-Simon-Hermann Brunault a eu lieu hier à Nicolet, P. Q. La cérémonie a été des plus imposante.

Par un vote de 186,652 actions contre 15,971, hier les actionnaires du Boston et Albany RR. ont approuvé la location de cette voie au New York Central & Hudson River.

Abraham K. Lefebvre, un cultivateur de Greenland, Pe, a succombé à l'hydrophobie, résultat de la morsure d'un chat. Il était âgé de 45 ans et avait été mordu il y a quatre mois.

L'association des Arrangeurs de Métiers de Fall River vient d'acheter un édifice et un terrain au sud de la rue Bedford, et elle se fera une école textile pour l'usage des membres de cette organisation.

Des représentants de 35,000 mineurs du district de charbon bitumineux, près d'Altoona, Pe, se sont consultés hier dans le but de se mettre en grève si l'on ne leur accorde pas une augmentation générale de 30 o/o. La grève sera déclarée le 1er janvier.

DANS UN CANAL

On Trouve le Cadavre d'une Compatriote

Pawtucket, R. I., 28.—On a trouvé, hier matin, le cadavre d'une femme qu'on croit être Cora Forest, dans le canal de la manufacture de la compagnie Valley Falls, à Albion.

Le bruit courut bientôt que la femme avait été tuée, mais le médecin légiste, M. French, après avoir fait l'examen du cadavre, a déclaré que la défunte s'était noyée accidentellement. Il n'y aura en conséquence pas d'enquête.

UNE FEMME PENDUE

Pour le Meurtre de sa Maitresse

ELLE MARCHE D'UN PAS FERME A LA POTENCE

L'Execution a eu lieu a Brandon, Man.

Brandon, Man., 28.—Emily Hilda Blake a été pendue hier matin. La trappe est tombée à 8.40 h.

Le crime pour lequel Hilda Blake a subi le dernier supplice est le meurtre prémédité et commis de sangfroid, le 5 juillet dernier, de sa maîtresse, Madame Robert Lane, de Brandon.

On a trouvé Mme Lane morte, la poitrine trouée par une balle. La fille Blake avait averti les voisins et prétendu qu'un vagabond avait tué sa maîtresse.

La police fit des recherches dans la campagne et arrêta plusieurs chemineaux, mais l'innocence de ceux-ci fut reconnue.

On trouva un revolver caché près de la maison, et les détectives découvrirent qu'il avait été acheté à Winnipeg par une femme

Hilda Blake, accusée, avoua son crime, ajoutant qu'elle l'avait commis parce qu'elle aimait les enfants de Mme Lane et était jalouse de leur mère.

Comme elle a refusé les secours d'un avocat et s'est contentée de répéter ses aveux, son procès a été très court.

En prison, elle a souvent manifesté son désir de mourir pour expier son forfait. Au dernier moment on a fait circuler des pétitions en vue d'obtenir une commutation de peine, mais les autorités ont décidé qu'il n'y avait aucune circonstance atténuante.

Hilda Blake, âgée de 22 ans, et orpheline, avait été importée d'Angleterre il y a dix ans.

Hier elle s'est rendue d'un pas ferme à la potence et, à l'exception du bourreau Radcliffe, personne dans l'assistance n'a fait preuve d'un aussi grand sang-froid. Elle n'a fait aucune déclaration avant de mourir.

CRIME D'UN AVEUGLE

Un Vétéran Etrangle sa Femme

Baltimore, Md, 28—Franklin B. Livingston, un aveugle, âgé de 56 ans, a étranglé sa femme, Rosie, hier.

Livingston s'est livré à la police et a raconté à la police l'histoire suivante:

"Ma femme et moi, ne couchions pas dans la même chambre depuis plusieurs semaines. Elle vint à moi et me parla. Une querelle s'éleva. Finalement, elle essaya de m'étouffer avec un lit de plume. Je résistai de toutes mes forces. Pendant la lutte, je la saisis à la gorge et tins bon. Elle s'affaissa sur le parquet, inanimée.

"Je traînai ensuite son corps à l'étage supérieur, où je le couvris d'un drap.

"J'avais appelé au secours; mais, personne ne venant, je crus défendre ma vie en danger. Après cela, je me couchai et dormis jusqu'à 5.30 heures.

"Je reçois une pension de $72 par mois pour avoir perdu la vue à la bataille de Fair Oak, en 1862.

"Je servis dans la compagnie A du 66e régiment de New York."

Livingston a été écroué. On croit que la jalousie a été le mobile du crime.

PIANOS!

Pour le JOUR de l'AN.

Le plus grand assortiment de Lowell.

Jacob Doll, Webber, Stodart, Bause et Shettinger.

Trente instruments justement reçus de la fabrique, tous brillants et d'un ton riche.

Prix, $175 à $500.

Si vous vous proposez d'acheter un piano pour le Jour de l'An, il vous sera avantageux de considérer nos offres.

Outre notre stock de nouveaux Pianos, nous en avons de seconde main, des Uprights que nous vendrons à des prix excessivement bas. Si vous n'êtes pas encore prêts à acheter et que vous voulez avoir un instrument pour le Jour de l'An, nous vous en donnerons un à l'essai, le vendrons à paiements hebdomadaires.

Ring's Piano Store,

216 rue Merrimack.

Globe Cash Market.

LA MEILLEURE PLACE DE LA VILLE POUR

Viandes, Epiceries et Provisions.

ENCOURAGEZ VOTRE COMPATRIOTE,

A. N. BOULAIS,

Angle des rues Middlesex et Garnet.

N. B.—Les commandes reçoivent la plus grande attention.

COMME **Présent**

...DU...

JOUR DE L'AN!

Grande Réduction de Prix

SAMEDI

Dans toutes les commandes pour

Chapeaux, Robes et Manteaux.

Mme E. Courville

474 rue Merrimack.

Geo H. Cage,

BIJOUTIER,

465 rue Merrimack, Près de la Bibliothèque

Peut satisfaire à vos commandes en

Montres en Or,

aussi en argent et plaquées en or

Bagues en Or,

avec des pierres de toutes sortes

Broches en Or,

avec opales, perles, etc.

Epingles en Or,

pour hommes et femmes.

Au Plus Bas Prix.

A. G. POLLARD & CIE.

☞ Il nous reste en mains a peu près une couple de cents Dollars de valeurs en

JOUETS ET JOUJOUX

Que nous allons vendre à n'importe quel prix plutôt que de les garder.

Voici votre Chance pour des Etrennes du JOUR DE L'AN:

Des balançoires pour poupées de 75c à 10c chacune; des petits meubles et services de 25c à 50c pour 5c et 10c. Des trains de chars, des flûtes, des compagnies de soldats, des navires de guerre, des chaises, des brouettes, des ameublements de chambres, de salons, &c., &c., tous à des prix ridicules. Ne manquez pas de venir voir cela, car ça ne durera pas plus qu'une journée ou deux.

SOUS-SOL.

A. G. Pollard & Cie., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Jeudi 28 Dec. 1899

Notre charbon à l'étranger

Plusieurs de nos lecteurs seront sans doute surpris d'apprendre qu'on expédie du charbon américain en Italie.

Bien que ces envois de diamants noirs à l'étranger ne forment encore qu'un montant comparativement faible—moins de quatre millions de tonnes l'an dernier—sur une production totale de cent soixante millions—la perspective d'une augmentation dans un avenir peu éloigné est des plus satisfaisante.

D'après des statistiques qu'on donne comme dignes de confiance, les Etats-Unis produisent plus d'un quart du charbon de tout l'univers et au plus bas coût de tous les pays du monde.

D'un autre côté, le coût de la production du charbon dans l'ancien monde augmente régulièrement, à cause des difficultés qu'on éprouve à miner à des profondeurs extraordinaires.

Bien que l'Orient, particulièrement la Chine, puisse fournir plus tard des dépôts de charbon importants que l'Europe pourra utiliser, il semble certain que, non seulement l'Italie, mais d'autres pays du continent, s'adresseront à ce pays pour leurs provisions de charbon.

Les Victimes du Maine

Ceux qui ont assisté à l'inhumation dans le cimetière Arlington, le printemps dernier, des soldats morts pendant la campagne de Santiago n'oublieront pas de sitôt la scène dont ils furent alors témoins.

Aujourd'hui même une autre cérémonie non moins imposante a lieu dans le même endroit où l'on dépose à côté de ceux qui tombèrent sous les balles espagnoles ou qui moururent victimes de l'incurie gouvernementale, les restes mortels des braves marins qui périrent dans le désastre du Maine. C'est le cuirassé Texas qui a rapporté aux Etats-Unis les cadavres des victimes de la tricherie espagnole.

Près du lieu de repos des soldats de la campagne de Santiago on a choisi un lot assez vaste, et c'est là, séparés du reste des tombes que recouvre la verdure du grand cimetière national que les marins du Maine dormiront leur dernier sommeil.

C'est l'assistant secrétaire de la marine, M. Allen, qui a charge du programme.

A Arlington, le cortège défilera à travers la porte Sheridan. Les corps seront placés dans des tentes pendant la cérémonie religieuse. Chaque cercueil sera entouré d'un drapeau américain. Le President, les membres de son cabinet et presque tous les officiers de la marine et de l'armée qui sont en ce moment dans la capitale assisteront à la cérémonie de ce jour.

Ne Nous Pressons Pas

La lutte à main armée qui se poursuit aux Philippines sera probablement la dernière résistance offerte à nos troupes; espérons-le, du moins! Il faut bien admettre, toutefois, que la rébellion qui s'y termine est des plus déterminée.

Les différentes escarmouches dont nous avons reçu des rapports, ces derniers jours passés, ont été rudement contestées.

Nos soldats ont eu le dessus, mais ils n'ont pas volé leurs victoires.

D'après les rapports qui nous parviennent d'un jour à l'autre de nos possessions lointaines, il semble évident que la tête de la rébellion est écrasée.

La paix y sera bientôt rétablie et il s'agira de fonder dans les différentes parties des Philippines de nouveaux systèmes du gouvernement.

Si les gens en autorité peuvent ne pas succomber à la tentation de trop entreprendre à la fois, s'ils ne s'attendent pas à révolutionner en une journée des habitudes et des coutumes qui sont le produit de plusieurs siècles et surtout s'ils peuvent prendre le soin d'accepter nos nouveaux concitoyens tels qu'ils sont sans leur imposer un système basé sur de pures théories, il y a tout lieu d'espérer que les premiers efforts pour implanter l'Américanisme dans l'archipel philippin seront couronnés de succès.

Vitrines Pour Remedes.

On perce les trous et polit les bords.

C. B. Coburn & Co,
63 rue Market.

Commis Canadiens.—Joseph Choutard et Wilfrid J. Gaudette.

Torpilleurs sous-marins

Sur les quatre torpilleurs sous-marins construits pour la marine française, deux ont déjà procédé secrètement à leurs essais.

On assure que ces essais ont été plus satisfaisants qu'on ne l'espérait et que les projets du ministère de la marine française en ce qui concerne les constructions navales seront complètement modifiés.

Le ministre de la marine est opposé à la construction de nouveaux cuirassés, parce que ce serait gaspiller de l'argent que d'ajouter de nouveaux navires de ce genre à la flotte; il est en faveur de la mise en chantier immédiate de vingt torpilleurs sous-marins.

Le nouveau type de ces torpilleurs est le "Gustave-Zéde" auquel on a fait subir des modifications importantes.

Le cout d'un sultan

On connaît depuis quelques jours le texte de ce que l'administration appelle son entente avec le sultan des îles Soulou.

Par cette convention transigée par le Gén. Bates, au nom de la république americaine, celle-ci a promis de payer les salaires mensuels suivants en dollars mexicains au sultan et aux gens de sa suite, le coût total de la loyauté du sultan à ce pays se chiffrant, comme on peut le constater, à $0120, par année.

Voici la liste des salaires:

Le Sultan	$250
Dato Rajah Muda	75
Dato Attik	60
Dato Calbi	75
Dato Joakanain	75
Dato Puyo	60
Dato Amirhussin	60
Hadji Butu	50
Habib Mura	40
Serif Saguin	15

Les sénateurs qui ont lu les détails de ce prétendu traité en lèvent les épaules et sont plus disposés à en rire qu'à en médire.

Le fait est que ce n'est pas un traité dans le véritable sens du mot et il ne sera pas soumis à la ratification du sénat.

La nature humaine est la même partout: partout elle recherche avidement les éloges de l'opinion et les aises de la vie, quels qu'ils soient. Il n'est point de théâtre pour l'ambition, et l'on sait qu'il se fait autant de brigues pour la première place du village que pour la première place de l'Etat.

Le Gén Sir Redvers Bullers télégraphie à Londres qu'il protège son arrière-garde; elle pourrait bien se faire endommager malgré la protection.

Naître dans une étable et mourir sur un gibet, est, pour un Christ, une merveilleuse condition d'apothéose.

Pourquoi vous promener avec un
DOS MALADE
[illegible]
JOHNSON'S KIDNEY PILLS
25 PILLS 10 CENTS
[illegible]
Johnson Laboratories, Inc., Phi[illegible]
Delisle, Beaulieu & Rochette.

L'annee 1900

L'année 1900 sera-t-elle bissextile? Non, elle ne le sera pas.

Tous les quatre ans, le mois de février a 29 jours et l'année est bissextile; l'année 1900 devrait l'être également; il n'en sera pas ainsi.

La révolution de la terre autour du soleil s'accomplissant en 365 jours 5 hrs 48 minutes 47 secondes, cela ne fait pas exactement 365 jours un quart. Il n'y a donc pas exactement un jour à ajouter tous les quatre ans et si on l'ajoutait, on serait au bout d'un certain nombre d'années, en retard sur la nature. Il a donc été décidé, lors de la réforme du calendrier par le pape Grégoire XIII, que l'on supprimerait trois années bissextiles séculaires sur quatre, et qu'en conséquence 1700, 1800 et 1900 ne seraient pas bissextiles. L'an 2000 le sera. La prochaine année bissextile sera 1904.

Voilà nos lecteurs renseignés.

Un calcul à faire: Si les pertes anglaises ont été de 1200 et les pertes des Boers de 30 à la bataille de la rivière Tugela, telles que rapportées de l'un et de l'autre côtés, combien supérieure en nombres est l'armée anglaise de 150,000 hommes à une armée boer de moitié moins nombreuse?

Les généraux Buller et Methuen qui devaient marcher tout droit au secours de Ladysmith et de Kimberley, sont maitenant occupés à se retrancher, après avoir été forcés de retourner sur leurs pas.

De ce train-là, ils n'arriveront pas de sitôt à destination.

Pourquoi le conseiller Brousseau ne serait-il pas élu président du conseil pour tout de bon, puisqu'il est qualifié à l'être à l'ouverture de la première séance? Il est du quartier six aussi, tout comme M. Walker dont il semble être question pour la position.

A part d'être l'homme le plus riche de l'armée, le général Buller en est aussi le plus glouton. Il ne peut pas se vanter de manger beaucoup de boer par le temps qui court. Il est vrai, cependant, que le câble ne nous a pas appris s'il était fort sur le *beurre*.

On dit que les premières paroles de salutation que les Cafres adressent à un étranger sont "saku bona," ce qui voudrait dire "je te vois". Evidemment les Boers ont dû dire la même chose aux généraux anglais en les apercevant.

Etrennes coutumières des Anglais: le bien d'autrui.—Jacques Bonhomme.

Etrennes nouvelles à offrir aux Français: budget sans déficit et ministère incassable.—John Bull.

Le chef Wadlin, du département du recensement, annonce qu'il n'a pas encore tout le nombre d'employés qu'il lui faut.

Il en aura bientôt de reste.

L'American Political League doit se réunir à Boston le 4 juillet prochain pour mettre en nomination ses candidats pour Président et Vice-Président des Etats-Unis.

Vu la rareté des nouvelles dans la capitale fédérale on annonce de nouveau que la rumeur de la résignation prochaine du Secrétaire Long est controuvée.

Espérons que Madame Lawton, la veuve du vaillant général tué aux Philippines, se convaincra du fait que les républiques ne sont pas toujours ingrates.

Les généraux anglais envoyés au Transvaal ont leur réception triomphale avant de partir; si cela continue, ils n'en auront guères d'autre.

Si ce temps froid peut continuer quelques jours, les marchands de pardessus pourront compter sur une bonne et heureuse année.

Le duc de Westminster, qui vient de mourir à Londres, avait la réputation d'être l'homme le plus riche du monde

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr. Coderre.

Vaut autant commencer tout de suite à vous préparer à payer vos comptes du jour de l'An.

Jadis tout s'animait au chant des Noëls: toute douleur était charmée, toute âme épanouie.

L'an 1899 se meurt.

Les femmes sentent mieux que nous la poésie de Noël: un berceau parle plus près au cœur des mères.

Le sommeil est un linceul léger qu'un ange soulève chaque matin, et qu'un jour il oublie.

Les chrysanthèmes, fleurs de cimetière, sont bien la dernière couronne de l'année.

Joignez l'utile a l'agreable en choisissant un de nos appareils photographiques (Kodaks) pour cadeau de Noël et du Jour de l'An. Connaissez-vous quelque chose qui causera un plus vif plaisir à votre enfant ou à votre dame? Nous venons de recevoir un magnifique choix de *Cameras* des meilleures manufactures. Nous pouvons maintenant vous offrir des instruments très bien finis et fonctionnant à merveille pour $3.50, $4.00, $5.00 et $6.00.

Nous vendons aussi tous les accessoires aux prix les plus bas de la ville. Plaques et Papiers Sensitifs, Solutions et Poudres à fixer et développer, Produits Chimiques, spéciaux pour la photographie, cartes à monter, tripodes, Lanternes rouges, bassins et en effet tous les accessoirs qui sont en usage pour cet artise amusant.

Ne manquez pas de venir examiner notre assortiment avant d'acheter, nous pouvons vous épargner de l'argent.

N'oubliez pas que nous nous engageons toujours à enseigner gratis les principes de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, Rue Merrimack.

POUR CADEAU DU
JOUR DE L'AN.

Donnez votre PORTRAIT, après l'avoir fait prendre par un GRAND ARTISTE, notre compatriote,

J. T. FONTAINE,
475 rue Merrimack,
(Entre les rues Tremont et Tilden.)

M. J. Champlain, artiste en Crayon et Pastel et d'une expérience de 23 ans, ainsi que M. J.A. Drainville, ci-devant au Crown Studio, rue Central, seront toujours heureux de rencontrer leurs nombreux amis dans les ateliers de M. Fontaine.

Tout à Bon Marché.
Sucreries et Noix,
Pommes et Fruits,
Cigares et Cigarettes,
Tabacs à Fumer
et à Chiquer,
Sucreries, 3 lbs pour 25c.

C. K. Wakefield,
343 rue Middlesex,
Vis-à-vis la manufacture de Carosses.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil Habit ou cette vieille robe, Vous serez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
32 rue Jackson.
[illegible]

Le Bon Pain Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,
Chs W. Dion,
Boulanger et Patissier
551 rue Middlesex

CREDIT TO ALL

Cher Monsieur

L'amour des dames (naturellement le second meilleur auprès de vous) est pour les articles qui tendent à rendre leur apparence attrayante et à la mode. Notre commerce le prouve. Une visite à notre magasin vous le prouverait. Toutefois, le sexe fort n'est pas oublié, beaucoup ici pour plaire aux hommes et aux garçons. Nous permettrez-vous de faire des suggestions?

Manteaux pour Dames,	$7.98 à $25.50.
Collerettes pour Dames,	$5.98 à $18.75.
Jupes pour Dames,	$2.98 à $16.75.
Corsages pour Dames,	$1.98 à $9.98.
Chapeaux garnis,	$2.98 à $6.98.
Fourrures,	$3.98 à $16.75.
Reefeers pour Filles,	$3.98 à $8.98.
Pardessus pour hommes,	$9.75 à $25.00.
Habits pour hommes,	$10.75 à $22.50.
Habits pour garçons,	$3 à $6.50.
Reefers pour garçons,	$3.50 à $7.50.
Chapeaux pour hommes,	$2, $2.50, $3.00.

De 50c comptant et 50c par semaine à $1.50 comptant et $1.50 par semaine achèteront n'importe quel article dans le magasin.

C'est une manière facile et agréable d'obtenir des cadeaux utiles, surtout ici où le crédit achète autant et à aussi bon marché que l'argent comptant.

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

Nos Marchandises d'Automne et d'Hiver
SONT MAINTENANT PRETES.

Nous avons entré notre stock de Chaussures, Souliers et Claques. Les meilleures lignes et les plus sûres qu'on saurait produire dans toute la Nouvelle-Angleterre.

Tout ce que nous demandons, c'est d'examiner nos nombreuses lignes différentes et nous croyons que vous vous accorderez à dire, comme nous, que chaque paire de chaussure est de mode récente.

GEO. E. MONGEAU & CIE.,
452 RUE MERRIMACK.

Annonce pour Noël et le Jour de l'An
Jouets, Traîneaux, Patins, Lanternes Magiques,
Coutellerie de Table et de Poche,
Articles Plaqués en argent.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Le rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS!
Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à
Ford Brothers,
Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)
Coin des rues ESSEX et JACKSON.
Où vous trouvez un bon choix de
Liqueurs pour l'usage des familles, et la Bières Jones
Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs
LAGERS.
Ordres Envoyes par Express.
Téléphone No. 312-3.
Ne descendez pas des chars avant d'être rendu a la rue Jackson.
La valeur des Malt Extracts est insurpassable.

Charbon! Charbon! Charbon!
Bon Marche,
Bureau: rue Middle,
Wm. KITTREDGE CO
Cour: au pied de la rue Pond
Bois scié et fendu ou de longueur Charbon de Bois, Ciment, Foin ne Balles, &c. Téléphone 114-2.

LOWELL Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

Prix de la Guerre.
Grands sacrifices pendant le temps dure que nous traver[illegible]
Pantalons sur commande valant $8.00 pour $5.00.
Habillements de $25 pour $18.
Je me charge aussi de Réparages, Repassages et Nettoyage de toutes sortes de Costumes.

A. M. Bertrand,
Marchand - Tailleur
Fashionable,
24- RUE MIDDLE - 24

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

A LOUER—Une chambre meublée avec usage d'une chambre de bain, eau chaude et eau froide, prix modéré. S'adresser au No 15 rue Austin, vis-à-vis le presbytère. jno

ON DEMANDE—Une fille ou femme forte, de 30 à 40 ans, pour servir dans une famille privée où elle sera traitée comme chez soi. Bon salaire. S'adresser au bureau de L'ETOILE. jno.

ON DEMANDE Un associé avec un faible capital pour un commerce d'un genre spécial d'extraits de liqueurs. S'adresser à la Moody House de 6 à 7.30 p. m. 29d

ON DEMANDE Un commis voyageur connaissant personnellement un grand nombre des Canadiens de Lowell. Chance excellente pour un homme capable avec occasion de promotion. Doit avoir de l'expérience et pouvoir fournir des références. Canadien-français préféré. S'adresser en anglais à la National Publishing Co., Boston. 29d

ON DEMANDE—Une servante, une personne fiable pour prendre soin de la maison, en l'absence de la mère. Bonne personne bonne paie. S'adresser chez M. Vallerand, 248 Middlesex. 30d

ON DEMANDE—Une servante immédiatement. S'adresser au No 489 rue Moody. 3 jan.

CHAMBRE A LOUER — Bonne chambre chauffée, eau chaude et eau froide, avec usage de la chambre de bain, et aussi pension, si on le veut. Coin des rues Fletcher et Bowers. 28 déc.

A VENDRE—Une maison a deux étages, contenant huit grands appartements avec une bonne cour. Un très bon endroit pour faire un commerce quelconque. S'adresser au No 34 rue Gorham. jnc

PERDU—Samedi soir, un porte-monnaie contenant $6, sur la rue Merrimack entre la rue Cabot et le magasin de E. Pelletier, La Feuille d'Erable. Prière de le rapporter au bureau de l'Etoile ou au No 102 rue Cabot.

N'ENCOURAGEZ PAS le trust du charbon. Achetez votre charbon de G. P. Haly, vis-à-vis la Bleachery Station. Le seul commerçant de charbon en ville qui n'est pas membre du trust. jno

MAISON DE PENSION de première classe. Repas servis à toute heure. Bonne table &c., &c.
JOSEPH A. LAVIGNE, 392 rue Market

Mme H. D. Guillet,
Modiste en Robes et Manteaux,
SPECIALITE: Manteaux en pluche refaits dans la dernière mode.
84 rue Middlesex, Chambre 18.

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK.
Coin de

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

COUVERTURES
Pour Chevaux.
W. T. S. Bartlett,
663-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien

PRIX SPECIAUX
A la Librairie Merrill,
100 Jeux pour 25c, Bouteilles d'une plate bonne encre, 25c, Une livre de bon papier, 15c. Bonnes Enveloppes, 5c. Dictionnaire de Webster, 98c. Bibles de Bagster pour professeurs 98c. Romans reliés de 25c, 10c. Romans de 50c, 10c. Photographies sans monture, 10c,
134 rue Central. TELEPHONE 873-3.

SAVEZ-VOUS
Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons toutes sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.
LA SINGER M'F'G CO,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899.

DIVISION OUEST.

[illegible]

DIVISION SUD

[illegible]

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 68

Un Crime Mysterieux

— ou —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

Il continua ainsi quelques instants et Me Glavon commençait à se sentir ému, persuadé par cet accent plein d'amertume et de passion, lorsqu'un souvenir vint tout à coup le glacer: il se rappelait avec quel art et quelle apparence de conviction Laurent avait su autrefois persuader à sa mère que ses écarts de conduite étaient combinés en vue d'un brillant avenir.

—Comédie encore! pensait le vieil avocat.

L'arrivée d'un gardien interrompit cette entrevue: Laurent était mandé dans le cabinet du juge d'instruction.

Une révélation venait de se produire qui facilitait singulièrement ses moyens de défense.

IV

L'accusation était, en effet, menacée d'une grave échec, sur le moment où l'assassinat avait pu être commis.

La veille, le propriétaire du "Café de Lille," M. Eblin, était venu déclarer au juge d'instruction qu'il soupçonnait l'enquête à la quelle on s'était livré chez lui de n'être pas complète: un de ses garçons, Ernest Prat, avait dû profiter de son absence pour se faire remplacer par un camarade dans la soirée du 9.

—Quel motif avez-vous de penser cela?

—Mme Saurin, qui tenait le comptoir, ne reconnaît pas dans Ernest Prat le garçon qui "faisait" les tables de gauche.

—Vous avez questionné ce garçon?

—Non, monsieur. Je n'ai rien voulu lui dire avant de vous avoir parlé.

Le lendemain matin, Prat et Darnesse furent mandés dans le cabinet du juge d'instruction. M. Thurier se rappelait les hésitations, l'air gauche et embarrassé de Prat, et il était déjà convaincu que les soupçons de M. Eblin allaient se trouver exact.

En effet, après avoir essayé un instant de nier, Prat, intimidé par la parole sévère de M. Thurier, finit par avouer qu'il avait passé la soirée et la nuit du 9 hors de l'établissement de son patron.

—En vous faisant, bien entendu, remplacer par un camarade complaisant?

—Oui, monsieur.

—Comment s'appelle-t-il?

—Léon Clavelin, ancien garçon de café.

Et il donna son adresse. M. Thurier le fit mander immédiatement. Clavelin ne tarda pas à arriver, et déclara se rappeler parfaitement le consommateur attardé, qu'il avait dû avertir passé une heure du matin. Il dépeignit cet individu, et le signalement qu'il en donna se rapportait en tous points à celui de Laurent. Il rappela spontanément la circonstance de cette pièce de dix francs tombée à terre et retrouvée après un instant de recherche. Un agent de police, du même âge de Laurent et mis à peu près comme lui, fut appelé.

—Le connaissez-vous? demanda M. Thurier au témoin.

—Non, dit celui ci, après une seconde d'examen.

Lorsque, au contraire, Laurent lui fut présenté.

—C'est lui! dit-il sans la moindre hésitation.

En apprenant de quoi il s'agissait, Laurent eut un tressaillement de joie et d'espoir. En effet, l'accusation allait se heurter à un singulier embarras. Laurent avait commis le crime: les preuves surabondaient. Mais à quel moment l'avait-il commis?

Or, si on plaçait l'exécution avant la station au Café de Lille, on avait contre soi l'heure trop peu avancée pour une escalade, la conclusion du rapport du docteur Cérisier, la déposition de Mariette qui ne s'était endormie qu'à onze heures et demie. Si, au contraire, on plaçait l'exécution après, il ne restait que cinquante minutes à peine, et on sait avec quelle difficulté Moule avait renfermé sa démonstration dans ce court laps de temps; de plus, M. de Mhérac n'avait-il pas "vu" reconnaître Laurent dans cet individu qui, vers une heure et demie, se promenait sur le boulevard?

M. Thurier eut beau réfléchir, il ne put résoudre ces difficultés. Il y avait cependant un moyen indirect de les combattre, c'était de rassembler un tel faisceau de preuves sur le fait même de l'exécution qu'il n'y eût plus à se préoccuper du temps où elle avait pu avoir eu lieu. A ce point de vue, les révélations de Pulchérie, qu'on pouvait auparavant considérer comme superflues, acquéraient une importance énorme. Mais comment les obtenir. L'adresse, l'intimidation n'avaient abouti à rien.

Moule avait été chargé d'établir autour de la jeune une active surveillance; M. Thurier le fit appeler.

—Eh bien! avez-vous obtenu quelque résultat?.

—Aucun, fit l'agent de police d'un air sombre. Cette fille, en sortant de la conciergerie a été suivie. Elle est rentrée tout de suite chez ses patrons.

Mais ceux-ci scandalisés de ses relations avec Dalissier, indignés de la voir mêlée dans cette affaire, l'ont chassée le jour même. Elle est allée louer une chambre dans un méchant garni de la rue Dulong, où elle a fait transporter ses effets. La mansarde qu'elle quittait a été fouillée encore une fois, et on n'a rien trouvé. Je lui ai détaché une marchande à la toilette qui s'est insinuée auprès d'elle. Elle n'a pas de ressources.

(A Continuer.)

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston Mass.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.
Dr C. Hénotte, Lowell Phamacy,
Herb. Webster, Jr., coin East Merrimack St de Cabot et Merr'k. Drug Co.

Fortifiez votre systeme contre les influences dangereuses de cette température si variable, par l'usage du *Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue*. C'est le tonique idéal, c'est le fortifiant par excellence. Les médecins le prescrivent journellement et avec le plus grand succès contre la faiblesse des poumons, la pâleur et le manque d'appétit. C'est la combinaison la plus parfaite que la science médicale ait pu découvrir. L'huile de foie de morue qui entre dans sa composition est la plus pure et la plus fraîche que l'on puisse se procurer et est préparée par un procédé spécial qui lui enlève toute odeur et toute saveur désagréable. Elle est décidément plaisante au goût et tellement facile à digérer que les estomacs les plus délicats la tolèrent facilement. Cette huile est savamment combinée avec des extraits de malt, de cerisier sauvage et aussi avec les hypophosphites de Fer, de Quinine, de chaux, de soude, etc., etc.

Se vend en grandes bouteilles de 50 et 75 cts chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Caleçons en laine pour hommes de $1.00 pour 75c; corsages en laine de $2.00 pour $1.35; au magasin de Mme Riopelle, rue Aiken.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

Nos compatriotes sont spécialement invités à aller visiter, ces jours-ci, la pharmacie de M. H. A. Toupin, rue Cabot, ancien Ward Five Drug Store. Ils y trouveront un splendide assortiment de cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Prescriptions, une spécialité.

Pour faire dorer ou argenter vos bijoux à votre satisfaction, allez chez M. Henri Lavallée, No 707 rue Merrimack, qui en fait une spécialité. Il répare aussi les montres et les horloges. Allez lui faire visite.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

SINISTRE CANARD

—A midi, hier, des rumeurs lugubres circulaient dans la ville. L'on disait que le major Peltier, capitaine de la compagnie F de Québec, et que le sergent Vallée, fils du gouverneur de la prison, membre de cette même compagnie, avaient été tués par les Boers. Des esprits inventifs ont sans doute lancé ce sinistre canard afin de donner plus de relief à la dépêche non confirmée disant qu'un piquet de soldats canadiens avait été capturé par les Boers à Belmont. Aucune information officielle n'est parvenue à Montréal dans l'un et l'autre cas.

LEMIEUX

— Ferdinand Lemieux, l'ancien comptable de la Banque Ville Marie, n'a pas encore goûté du pénitencier. Il attend à la prison de Montréal que l'enquête qui doit être faite au sujet de l'accusation du vol de $173,000 qui pèse sur lui soit terminée.

Cette enquête, ainsi que nous l'avons annoncé, est fixée au 29 du courant.

LES RAPIDES EN CANOT

—Baptiste Canadien, le célèbre canotier iroquois de Caughnawaga, sautera les rapides de Lachine en canot, au premier de l'an. C'est une vieille habitude à laquelle il se garde bien de manquer. Baptiste Canadien aime les émotions que procure une descente dans les dangereux rapides.

L'Iroquois prétend que MM. Wotherspoon, King, Bates et McClean, de cette ville, à l'emploi de la Canadian Composing Co., vont prendre place à ses côtés dans sa frêle embarcation.

OTTAWA

LE REGIMENT CANADIEN

—La liste des officiers pour le second contingent n'a pas encore été complétée. La liste originale a beaucoup été altérée, et il est douteux que l'on en donne le rapport officiel avant ce soir ou demain. Cependant il est à peu près certain que le major Drury commandera l'artillerie, et que le lieutenant-colonel Tom Evans, qui arrivera bientôt du Yukon, sera mis à la tête des carabiniers montés.

On a d'abord cru que le lieutenant-colonel Lessard allait avoir le commandement des carabiniers montés, mais les dernières nouvelles, reçues du département de la milice, nous apprennent qu'il a été nommé pour faire partie de la colonne du général French.

MONTMAGNY

VIEILLARD DISPARU

—Un certain émoi a été causé en cette ville à la nouvelle de la disparition étrange, jeudi matin, d'un respectable vieillard de 76 ans, nommé Hubert Côté. Jusqu'aujourd'hui toutes les recherches ont été vaines, et la théorie la plus certaine est qu'il s'est jeté à l'eau, dans la rivière, près de chez lui, dans un moment d'aberration mentale.

Il était cependant sain d'esprit et rien ne faisait prévoir ce qui est arrivé. Il demeurait seul avec sa femme, qui constata sa disparition, en revenant de la basse messe, jeudi matin. Après avoir attendu une demi heure, elle donna l'alarme et depuis, toutes les recherches sont restées infructueuses.

Assurez-vous

Contre la pâleur, faiblesse féminine, maigreur, manque d'énergie et toutes maladies provenant du mauvais état du sang ou des nerfs, en prenant les "PILULES CARDINALES" du Dr Ed Morin. Se vend partout.

PENDU PAR ACCIDENT

Un Homme Etranglé par son Veston

Bridgeport, Conn., 28—Un terrible accident est arrivé hier et a causé la mort d'un homme à la fabrique de corsets de Warren Bros.

Timothy Doheny, tel est le nom du malheureux, était occupé à blanchir un plafond, lorsque tout à coup, son veston s'enroula autour d'un arbre de transmission, se ramassa autour de sa gorge et se resserra avec une telle force, que la strangulation s'ensuivit avant qu'on eût pu arrêter la machine.

Le défunt était âgé de trente-deux ans, était marié et père de trois enfants.

LIVERITA,
La Petite Pilule Moderne POUR LE FOIE.
GUÉRIT la Bile, la Constipation, la Dyspepsie, Maux de Tête et Maladie du Foie
[illegible]
100 Pilules 25 cts.
[illegible]
En vente chez Killagreen & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

ON N'A JAMAIS RIEN VU DE PAREIL!
... AU NOUVEAU MAGASIN DE ...
J. N. CARTER & CIE.,
23 RUE MERRIMACK, pres de la rue Bridge.
Vous pouvez acheter des MEUBLES Tout neufs ou de seconde main,
A VOTRE PROPRE PRIX

Vente a L'enchère — Notre CADEAU de NOEL — $8,000 de Stock

Accourez tous! Venez au plus tot!!

Nous vendons a des prix incroyablement bas, a l'enchere ou autrement:

Meubles de toutes sortes, lits de plumes, oreillers, matelas, ameublements de chambre et de salon, sommiers elastiques, tapis, miroirs, vaisselle, verroterie, etc.

VENTE A L'ENCHERE, tous les jours, jusu'a epuisement complet de stock, a commencer de

Lundi, de 2 à 6 et 7 a 10 heures de l'après-midi
ON PARLE FRANCAIS.

Madame Pierre Chatigny

De St Romuald complètement remise de dyspepsie, dépression nerveuse, faiblesse générale, perte d'appétit, manque de courage, etc., par le BROMA.

Madame Pierre Chatigny, de St Romuald, nous raconte son histoire de la manière suivante: Je souffre depuis des années de dépression nerveuse, faiblesse générale, dyspepsie, etc. J'ai dépensé des centaines de dollars pour remèdes patentés, comptes de pharmacies et soins médicaux.

Finalement, j'étais découragée. Je pris alors la résolution de mettre tous ces remèdes de côté.

Un jour se présenta chez moi un voyageur de la maison Dr Ed Morin & Cie, de Québec. Ce monsieur me remit un joli petit livre traitant des diverses préparations du Dr Ed Morin.

La conversation tomba de suite sur mon cas. Je lui racontai au long ma maladie. Ce voyageur me conseilla de prendre sans retard le BROMA. Lui ayant dit que je ne me sentais pas disposée à faire usage de ce remède, il me répéta néanmoins le conseil qu'il venait de me donner. Ma vieille mère qui se trouvait en promenade chez moi, se joignant à ce monsieur me sollicita, elle aussi, d'essayer le "BROMA" Je me décidai à la fin et envoyai chercher une bouteille.

Dès les premiers jours que j'en fis usage je ressentis un bien extraordinaire. Je croyais rêver tant ce changement était subit et notable. Je continuai à faire usage de cette préparation avec courage, ayant foi maintenant dans l'efficacité de ce Tonique. Mes nerfs se calmaient, redevenant plus forts; ma digestion se faisait mieux, mon sommeil était plus réparateur. Plus de ces craintes puériles, de ces idées sombres, de ces anxiétés inexprimables.

Je pus reprendre les soins du ménage, faire ma couture au moulin et autres travaux de la maison.

En reconnaissance du bien que m'a procuré le BROMA, je le conseille fortement à mon tour, à tous ceux et celles qui souffrent de maladies provenant du sang et des nerfs.

Se vend partout.

Dépôt général pour les Etats-Unis: MM. Geo. Mortimer & Cie, 24 Central Wharf, Boston, Mass.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pales et Faibles.
du Dr Coderre

Louis Alexander
TAILLEUR-IMPORTATEUR,
65 rue Central.
[illegible]
Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages, lundi, le 11 déc.

Jean's Steam Laundry,
La Seule Buanderie Canadienne
J'ai les machines à laver les plus modernes et je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge les étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les tapis de toutes sortes.
Laissez vos ordres aux bureaux suivants:
369 rue Moody, ou 249 rue Market
Tél, 815-12, WILFRID JEAN, Prop.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toute sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

ACHETEZ VOS
Bijouteries
du Manufacturier,
Tous les articles sont plaqués en or.
On vous fait un bijou pendant que vous attendez, en deux minutes.
EPINGLETTE, avec votre nom, 25c.
EPINGLETTE, sur fond en Perle, 50c
EPINGLE avec votre Initiale, 10c.
Ces petits bijoux sont précieux et ils dureront plus longtemps qu'aucun autre que vous pourriez payer quatre fois plus cher.
Les épinglettes resteront belles durant 10 ans.
REMARQUEZ BIEN LA PLACE
Pharmacie Martin,
ANGLE DES RUES
Merrimack et Central.
N. B.—Hâtez-vous de donner vos commandes immédiatement, car le manufacturier ne restra ici que quelques jours.
En attendant votre visite, nous vous souhaitons une
Bonne Année.
m.j.v.

J. B. SIDLEY & BROS,
[illegible]

Taux de Téléphone Bas
SERVICE DE LOWELL
Seulement $25 par année, courant métallique à six connections. Service illimité pour un Téléphone à votre résidence.
Avez-vous le moyen de vous en passer?
Le gérant fournira tous les renseignements.
New England Telephone and Telegraph Co.

LES BAS PRIX
—DE LA—
American Watch Repairing Co.
Ouvrage Garanti pour deux ans.

Grand Ressort,	pour 0.75c.
Montre Nettoyée,	pour 0.75c.
Vitre de Montre,	pour 0.10c.
Aiguilles de Montre,	pour 0.10c.

Montres, Horloges, Joaillerie, Diamants, Objets d'Optique, à prix réduits.
WILLIAM BLOCK, Gérant,
34 rue Prescott, — Lowell, Mas

O. ALLARD, Laitier,
Lait garanti livré dans toutes les parties de la ville.
96 WEST MEADOW ROAD.

Si vous voulez un HABILLEMENT à la dernière mode, bien fait, bien ajusté, et à bon marché, allez voir notre compatriote,
Amédée Caron,
473 rue Merrimack
(Près de la rue Tilden.)

Vous ne trouverez jamais une meilleure place pour acheter vo Viandes, Légumes et Provisions de toutes sortes qu'au
Duval's Cash Market,
636 rue Merrimack

$20.00
Achètent un bon Piano Carré de seconde-Main, bon pour un commençant, cez
GREEN, 15 rue Palmer.
Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride

MUSIC HALL
Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée le 28, 29 et 30,
THE VICTORIAS
Préludant A NIGHT IN CHINA TOWN, une Pantomime Chinoise sensationelle de Chin-Foo & Co. Aussi acte burlesque intitulé "A HIGH BALL."
Lundi, Mardi et Mercredi, avec matinée, 1, 2, 3 Janvier.
HARRY BRYAN'S AUSTRALIAN BURLESQUERS.
Troupe extraordinaire, avec Sam Collins, Minnie Cline et Rastus.
Arrivant directement de Keith Theatre, de Philadelphia, Pa.

SAVOY THEATRE
Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.
The Ladies' Favorite Resort.
Vaudeville de Forte Intelligence et de Haute Classe.
Semaine du 25 Decembre.
M. et Mme Wm. ROBYNS,
Dans un acte charmant "The Counsel for Defense," un succès en Vaudeville.
MARTINETTI & GROSSIE,
Beatrice Pollard et Thos. F. Rielly,
Caracturistes.
JONES & SUTTON,
[illegible]
LARRY—THE CONNORS—ANNIE
Chanteurs et Danseurs,
LES SHEPPARDS,
Acrobates et Equilibristes sans peur.
Matinée tous les après midi a 2 h 30, Prix 10c et 20, soir a 8 h 15. Prix 10c, 20c, 30c.

PEOPLE'S THEATRE
261 RUE DUTTON.
Edifice St Joseph. F. A. Dana, Gerant.
Semaine Commençant le 25 Déc.
LES NOLET,
Artistes célèbres.
IRENE SHANNON,
Sério-comique.
WARRING & FRAZER,
Acrobates.
RYAN & RYAN,
Scène Irlandaise.
PROF. BLANCHARD.
Lumière Cinématographe.
Admission, 5c. Siège Réservé, 5c.

EN FOULE AU
Economy Cash Store
POUR NOEL
Quoique l'on puisse dire nous vendons toujours à meilleur marché que qui que ce soit. Nos prix sont toujours les plus bas, ne faisant pas de perte, nous pouvons certainement vendre à meilleur marché qu'ailleurs.
Pour cette Semaine

Tomates,	8c la boîte.
Côtelettes, Porc frais,	9c à 8c la lb.
Saucisse,	8c lb.
Prunes,	5c lb.
Tabac, en boîte,	35c lb.
Œufs frais,	18c la doz.
Bluets, 3 boîtes pour	25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.
E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

Automobiles.
The age of horseless vehicles is actually here. Such intense and universal interest has not been shown in anything since Bell Telephone. Everyone wants to be among the first to own an automobile; everyone wants to share in the enormous profits of the business. By sending a stamp to the
Strathmore Automobile Co.
1 Beacon Street, Boston.
You can find out all about it. They will tell you how you can share in the profits. A limited amount of their treasury stock is offered for sale. Those who wish to share in the great dividends sure to be paid should write at once as the price of the stock will be advanced rapidly. Every stockholder will be given special terms for the purchase of an automobile for his own use.
The Strathmore
Is one of the very first in the field, is the best vehicle made, and is backed by men of the highest character and ability.

Jours des Meres

DE FAMILLES,

Vendredi et Samedi

Reefers de Haute Qualité pour Garçons, 8 à 16 ans,

A des prix qui les feront vendre rapidement. Essayez de faire vos achats de bonne heure. Choix absolu sur tous nos Reefers de haute classe, soit en Frise Irlandaise importée, ou les Reefers Germania en belle laine d'agneau qui se vendent jusqu'à $7.50. Votre choix pour vendredi et samedi pour $4.68

Tous nos Habits les Plus Beaux,

Pour Garcons, 8 a 16 ans.

Soit en Cachemire, soit en Worsted, soit en Tweed écossais importé, soit en Serge, soit en Chéviotte—n'importe quelle façon de marchandises en fait de Gilets à double revers, unis ou avec devants en soie—Rappelez-vous que vous pouvez acheter des habits de $6, des habits de $7 et des habits de $7.95. Votre choix irrésistible pour les deux derniers jours de cette semaine pour seulement $4.38

Aussi des Culottes tout laine, grandeurs 3 à 14, pour 19c. La qualité de 35c, Culottes en Serge bleue pesante, grandeurs 4 à 15 pour 25c. La qualité de 48c, les meilleures culottes dans le pays valant 50c pour 50c.

Lowell One-Price Clothing Co.

72 à 86 Merrimack St.

LA PICOTE

La Victime Enterrée, les Gardes-Malades à l'Hopital

Les restes mortels de John F. Ryan, la victime de la vérole, ont été déposés dans le cimetière catholique, à 8 h. 30, mardi soir. Il n'y a pas eu de services sur la tombe mais le Rév. Père Ronan, avait administré les derniers sacrements à la victime, quelques jours auparavant.

Après l'enterrement MM. Sheehan et Wilson, les gardes-malades, sont retournés à l'hôpital, et y resteront jusqu'à ce que tout danger de la maladie soit passé.

L'agent Knapp du bureau de santé a dit à un reporter : "Il n'y a aucun danger que la maladie se répande car toutes les précautions ont été prises pour l'empêcher et nous sommes certain qu'il n'y a pas de cas de vérole dans la ville à l'heure présente. Je ne dirai pas que le cas de Ryan a été causé par celui d'Earle, mais il se peut qu'il y ait eu quelque rapport entre les deux cas. Les gardes-malades devront rester à l'hôpital des pestiférés au moins deux semaines."

Notes Locales.

M. et Mme Alfred Béchard, de Pawtucket, R. I., sont en visite chez leurs parents en ville.

A. G. Pollard & Co vendent des bonnes couvertes à chevaux toutes strappées pour 75c chacune, cette semaine.

MM. Hubert Denault et John T. Vincent sont partis pour le Canada où ils vont passer quelques jours en visite chez des parents et amis.

Des compagnies de cette ville ont fait des contrats pour le plombage et le posage d'appareils électriques à la nouvelle annexe de la High School.

Le gros magasin de montres, bijoux et diamants de Geo. H. Gage, rue Merrimack, 465, est le rendez-vous de toutes les personnes qui désirent acheter la meilleure qualité au meilleur marché.

Le procès intenté contre George W. Millmore par Mlle Chase, pour détournement de fonds, a été réglé; Millmore a payé $500 à Mlle Chase, et celle-ci lui a signé son acquittement.

Le maire a promulgué la loi de 8 heures pour les journaliers et artisans à l'emploi de la ville et elle est maintenant en force. Quelques chefs de départements ne l'ont pas encore annoncé aux employés.

M. Isaac Lambert, de Manville, R. I., qui était venu, accompagné de sa nièce, Mlle Emma Marion, de Pawtucket, R. I., passer la fête de Noël chez leurs parents, MM. S. J. Bernier et Georges Fontaine, de cette ville, est retourné enchanté de son voyage.

Le fameux procès Crane-Riley est venu de nouveau devant le juge Bond, les exceptions ont été présentées et la cause ira maintenant en cour suprême. On dit que Mlle Rose J. Crane, la plaignante dans cette cause, est encore dans le Nouveau-Brunswick où elle est allée immédiatement après la conclusion du procès.

Le surintendant A. Davis a reçu une lettre enregistrée contenant des photographies d'un Grec et de ses fils, quatre feuilles de papier écrites à la main, et 12 pages de matière écrites au clavigraphe. Le surintendant ne comprenant pas le grec, ne sait pas quoi penser de tout ceci et quel rapport cela pourrait avoir avec le service de police.

Le maire et les chefs de départements sont très occupés cette semaine. Le maire s'est renfermé pendant plusieurs heures à son bureau dans l'hôtel de ville, hier, pour travailler à son discours d'inauguration et plusieurs chefs de département préparent leurs rapports annuels. Le comité des comptes restera probablement en session, dimanche, afin de clore les comptes de l'année courante.

Le comité des réclamations civiques a accordé plusieurs réclamations comme suit: J. B. Varnum, pour ouvrage extra comme sous-contracteur dans la construction du Memorial Building, a reçu le montant qu'il réclamait d'abord avec l'intérêt à 3 pour cent, faisant en tout $100. On a accordé $50 à Michael Dean pour blessures. L'ancienne réclamation de Pevey Brothers pour dommages causés par la construction d'un égout a été référée au prochain gouvernement municipal.

Le bureau de l'aqueduc s'est réuni, hier, soir, et s'est occupé en majeure partie d'affaires de routine, dont la principale était d'assurer la propriété sous le contrôle du bureau. Cependant le surintendant Thomas a rapporté qu'il avait fait creuser quatre ou cinq puits d'essai près de la frontière du New Hampshire suivant les instructions des membres et la suggestion du bureau de santé de l'état. Un puits de 2 pouces de diamètre rapporte 40 gallons à la minute et les travaux continuent.

LA MORT DE LARINSKI

La Police Tente d'Eclaircir le Mystère

La police fait des recherches dans le cas de Larinski ou Leezenski et les inspecteurs ont interviewé presque tous les Polonais qui demeurent dans la rue Williams. Ils rencontrent de grandes difficultés à cause de la réticence des Polonais. Les deux hommes qui ont d'abord informé la police que leurs compatriotes soupçonnaient que Larinski avait été la victime d'un complot, disent maintenant le contraire et pensent qu'il est mort d'un accident.

On rapporte qu'un Polonais aurait dit que Larinski était trop familier avec la femme de Barton le propriétaire de la maison et que celui-ci l'aurait menacé de le tuer.

Naissance

Dupré—En cette ville, hier l'épouse de M. Régis Dupré, un fils Parrain et marraine, M. et Mme Fred Broyers.

Funerailles

Les funérailles de Mme Léon Proulx ont eu lieu à 8 heures ce matin, à l'église St Jean Baptiste, au milieu d'un vaste concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Gagnon a officié.

Les porteurs étaient MM. Joseph Levasseur, Octave Rheault, Etienne Raymond, A. Lemerise, G. E. Langlois et B. Fournier.

Le corps a été déposé dans le charnier au cimetière St Joseph.

M. Amédée Archambault avait la charge des funérailles.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

Remise a Dimanche

L'assemblée du Club Social pour l'élection des officiers qui devait avoir lieu ce soir a été remise à dimanche prochain à 2 p. m.

L'Appendicitis

Ne peut jamais être guérie mais 15 centins l'empêcheront et vous sauveront peut-être des horreurs d'une table à dissection et du scalpel. Pensez à ceci, vous qui êtes constipés et qui devenez affligés habituellement.

Les Petites Pilules de Webster pour le Foie sont inoffensives, efficaces, ne causent aucune douleur et ne laissent aucuns résultats désagréables.

Voulez-vous vous exposer à la maladie ou achèterez-vous tout de suite le préservatif certain au prix modique somme ci-dessus?

Vous êtes tout aussi sujet à contracter l'appendicitis que l'est votre voisin—ne tardez pas à guérir cette constipation ou vous en payerez peut-être de votre vie.

La constipation précède toujours l'appendicitis. Employez ces Petites Pilules de Webster pour le Foie.

HERB WEBSTER Jr

Coin des rues Merrimack et Cabot.

AVIS IMPORTANT

UN APPEL A TOUS LES TISSEURS DE LOWELL

Les Elections Auront lieu à l'Assemblée de ce Soir

Nous nous faisons un plaisir de publier ci-dessous la traduction du récent appel lancé par M. Thomas F. Connolly aux tisseurs de Lowell:

Confrères: — L'élection semi-annuelle des officiers qui guideront les destinées de notre union pendant les six mois prochains, sera tenue ce soir dans la salle des Arrangeurs de Métiers, 173 rue Merrimack, et nous espérons que chaque membre qui a à cœur le succès futur de l'union sera présent et manifestera son intérêt en choisissant un bureau de directeurs capable et énergique.

L'Union est maintenant capable de dépenser une partie de ses fonds de surplus dans un effort pour augmenter sa force numérique et comme on a défendu à nos membres de collecter les dus dans les manufactures, on a suggéré que deux membres fussent retirés de leur ouvrage et qu'ils fussent nommés agents et collecteurs permanents.

On nous assure que des centaines de tisseurs désirent devenir membres qui ne peuvent venir à la salle pour payer leurs dus, mais qu'ils les payeraient à n'importe quel collecteur autorisé qui se rendrait à leur demeure.

Fall River, avec ses 71,000 métiers possède une Union de Tisseurs qui a $44,000 dans son trésor, et emploie les services de huit hommes permanents pour collecter les dus hebdomadaires et ses revenus hebdomadaires excèdent les dépenses de $28,000. Il y a 30,000 métiers à Lowell et, ayant sous les yeux les nombreux exemples recents des bénéfices d'une union ouvrière progressive et conservatrice, nos tisseurs devraient s'efforcer maintenant de se mettre en rang sous le rapport des finances et de l'influence, à la seconde place parmi les unions ouvrières, sinon en avant même de nos confrères de Fall River. Quelques années d'efforts zélés de la part des tisseurs leur donneraient un trésor de $100,000, avec lequel ils pourraient bâtir une assez grande manufacture et y introduire toutes les réformes modernes que l'on offre comme une panacée.

Ceci étant la veille de la Nouvelle Année lorsque tous les hommes et femmes, qui ont de bons sentiments, font des vœux sages et vertueux pour l'avenir, il sera très convenable pour nos tisseurs de se décider d'amasser un capital suffisant pour se bâtir une manufacture qui leur appartiendra.

Réveillez-vous ! disposez-vous à la tâche avec ardeur. L'avenir est brillant de promesses et vous pourrez réussir si vous travaillez fidèlement et patiemment pour le but désiré.

THOMAS F. CONNOLLY,

Lowell, 28 décembre 1899.

Nouvelles Annonces

G. Duclos, rue Central, 29.
People's Theater, rue Dutton, 291
Mme E. Courville, rue Merrimack, 474.
Mme Riopelle, angle des rues Aiken et Cheever.
J. T. Fontaine, rue Merrimack, 475.
J. O. Gagnon, rue Middlesex, 122
A. Caron, rue Merrrimack, 473.
H. G. Wakefield, rue Middlesex, 343.
C. W. Dion, rue Middlesex, 551
D. J. Ring, rue Merrimack, 216.
G. H. Gage, rue Merrimack, 465.
G. F. Holden, angle des rues Merrimack et Central.
M. Berstern, rue Merrimack, 382.
Carleton & Hovey, angle des rues Merrimack et Shattuck.

UN PETIT GARCON

Trouvé Couché dans un Corridor Obscur

L'officier O'Connell a arrêté hier soir un petit garçon âgé de 12 ans, nommé Richard Frane, qui dormait dans le corridor d'un édifice sur la rue Market.

Lorsqu'on l'a amené devant le capitaine Kew il raconta une longue histoire de privations et de malheurs.

Il dit qu'il a laissé ses parents il y a plus d'un mois, étant dégoûté de leurs actions et qu'il n'avait pas couché chez lui depuis.

Il obtenait sa nourriture de deux petits garçons qui faisaient le tour des maisons de pension pour ramasser les restants de table.

Son père est mort il y a quelque temps et sa mère l'avait placé dans l'orphelinat de l'évêque Bradley, à Manchester, N. H.

Ensuite sa mère s'est mariée de nouveau et il a été retiré de l'orphelinat par un vieux musicien aveugle qui le voulait pour guide. Parfois le vieux jouait au coin des rues et lui faisait passer le chapeau. D'autres fois il lui faisait vendre des crayons sur les chars électriques.

Il ne pouvait pas endurer ce genre de vie et il a abandonné l'aveugle. Il ne voulait pas retourner chez ses parents, parce qu'ils le battaient pour la moindre bagatelle. Il ne pouvait pas trouver de meilleure place pour se coucher que le corridor où on l'a arrêté. Il se couchait sur le plancher et sortait tous les jours avant que les locataires fussent levés.

Plusieurs officiers de police ont porté plainte contre le petit garçon et il a déjà été traduit en cour pour divers délits.

Il ne conte pas toujours la même histoire et la police va s'assurer de la véracité des faits qu'il a avancés. Il a passé la nuit dans une cellule à la station de police.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr. Coderre.

Avis

Tous les membres du chœur de l'église St Jean Baptiste sont priés de se rendre sans faute à la résidence du directeur, Dr G. E. Caisse, No 273 rue Salem, jeudi soir le 28 courant. Que tous soient présents.

Par ordre, Le Directeur. 28d

Voulez-vous un plus grand Poêle

à chauffer? Voulez-vous un plus petit poêle à chauffer? Voulez vous un meilleur poêle que celui que vous avez? Voulez-vous un poêle de n'importe quelle sorte? Au charbon, au bois, à l'huile? Alors venez à nous. Nous ne savons pas ce que l'on a à vendre ailleurs, mais les gens qui ont examiné les autres magasins nous disent que nous avons le plus grand assortiment. Comptant ou à crédit. Le magasin de meubles favori du peuple, A.E. & O'Heir Cie., 14 16 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

ENCORE UNE GREVE

A la Manufacture de Tapis

Au milieu de la nouvelle ère de prospérité qui semble générale et dont on voit de tous côtés les bienfaisants symptômes, la lutte entre le capital et le travail se poursuit tout de même.

Une autre grève vient d'être déclaré dans la chambre des finis de la manufacture de tapis, rue Market.

Un des grévistes a déclaré qu'un comité du département des bruxelles s'est rendu de bonne heure, ce matin, auprès de l'agent, M. Alvin S. Lyon et a fait à celui-ci une demande formelle pour une augmentation de salaires, s'appliquant à faire ressortir le fait que toutes les manufactures de laine ont augmenté les salaires à l'exception des Carpet Mills.

L'agent, d'après cet employé, n'a pas même voulu prendre la demande en considération, et comme résultat, tous les employés de cette chambre, au nombre de plus de cent, sont sortis en corps et ils doivent tenir une grande réunion cette après-midi.

De son côté, l'agent Lyon, tout en admettant le fait même de la grève, a prétendu qu'une quinzaine d'employés seulement avaient quitté leur ouvrage, ceux qui travaillent sur les rugs, mais qu'il a fait fermer la salle où l'on finit ces tapis aussitôt après leur départ.

UNE AMELIORATION

Cellule Bourrée à la Prison

Le député-shérif Baker s'est enfin rendu aux demandes si souvent formulées par le public de Lowell et il a fait bourrer une cellule de la prison du comté, rue Thorndike, pour les cas de delirium tremens.

Cette cellule mesure 9x5 1-2 pieds et on la considère comme une des meilleures du genre dans tout l'Etat.

Le shérif Fairbairn a inspecté cette amélioration hier et il s'en est déclaré satisfait.

Sous l'heureuse influence du "Broma"

Le mal est arrêté et le retour à la santé s'opère sûrement.

Prenez-le pour toutes les maladies du sang et des nerfs. Se vend partout.

ACCIDENT FATAL

Louis Demers, de cette Ville, la Victime

IL TOMBE EN BAS D'UNE VOITURE A PROVIDENCE

La Dépouille Mortelle Rapportée à Lowell

M. Louis Demers, qui demeurait avec sa famille au no 6 rue Decatur, a été victime à Providence, R. I., d'un accident qui lui a coûté la vie.

Notre service régulier de dépêches nous annonçait la nouvelle ce matin, de la manière laconique qui suit:

"Louis Demers, cocher de la Providence Coal Company, s'est tué instantanément hier soir, en tombant du haut de sa voiture sur la chaussée. Il passait sur la Harris avenue, Providence, quand tout à coup un écart de son cheval lui fit perdre l'équilibre et on le vit tomber droit sur la tête. Un passant s'avança à son secours, mais le malheureux était mort avant qu'on le relevât. Il était âgé de 40 ans."

Ce matin, nous avons appris que M. Amédée Archambault, l'entrepreneur de pompes funèbres, avait été chargé de se rendre à Providence pour en rapporter la dépouille mortelle de M. Demers, qui, d'après ce qu'on lui en avait dit, y était mort subitement.

Comparant cette nouvelle avec l'information reçue d'autre part, nous en avons conclu hors de tout doute que M. Louis Demers, dont il est question dans la courte dépêche ci-dessus est bien notre concitoyen.

M. Demers compte ici un bon nombre d'amis qui apprendront avec regret sa mort si inattendue.

M. Archambault est revenu cette après-midi de Providence et a transporté la dépouille du défunt à son ancien lieu de résidence 6 rue Decatur.

L'heure des funérailles n'est pas encore fixée.

RESTAURANT A VENDRE—Un restaurant bien situé, avec une bonne clientèle de pensionnaires, loyer peu élevé, employant actuellement quatre personnes, doit être vendu, à bon marché au comptant, d'ici au jour de l'an. Cause de la vente, maladie du propriétaire. Ecrire à l'adresse suivante : Restaurant, P.O. Box 906, Lowell, Mass. 30

L'INVASION DU CANADA

Les Féniens ne Songent pas à la faire

Ottawa, 28—L'histoire de l'invasion du Canada par les féniens des Etats Unis n'est pas prise au sérieux ici. Tout le monde en rit. Le docteur Borden n'a rien à dire sur le sujet.

Le Liet.-Col. Pinault, député ministre de la milice, qui, lors de l'invasion, était simple soldat, a dit qu'il n'avait aucune crainte d'une nouvelle invasion.

Son opinion est que cette histoire est due en grande partie au bavardage des journaux et que l'on en entendrait bien peu parler maintenant. Pour lui, il n'y a absolument rien au fond de la chose.

Washington, 28—Au département d'Etat et à l'ambassade anglaise, on ne prête aucune attention à ces fameuses histoires de féniens, qui, dit-on, veulent envahir le Canada. Lorsqu'on leur en parle, les officiers lèvent les épaules et disent qu'on ne devrait pas s'en occuper.

Londres, 28—D'après le Daily Chronicle, les rumeurs d'une invasion du Canada par les Irlandais ne devraient pas empêcher les hommes d'Etat de dormir paisiblement.

LA PESTE ANGLAISE

Le Fléau Menace l'Amérique du Nord

New York, 28.—Un effet non prévu de l'odieuse guerre anglo-boer qui attriste et indigne le monde civilisé sera très probablement celui-ci: elle diffusera la peste dans l'univers, à commencer par l'Amérique.

L'Angleterre envoie à profusion et précipitamment dans ses colonies du Cap et de Natal des troupes provenant des trois foyers pestiférés : Bombay, l'Ile Maurice et Alexandrie.

Et ces envois ne sont pas finis. Or, la peste sévit déjà en Afrique australe, autour de la baie de Delagoa.

Le microbe pestifère trouvera, au milieu des agglomérations de soldats anglais et de convoyeurs cafres, un terrain de culture admirablement favorable à sa pullulation.

Et comme pendant une guerre il est impossible de prendre toutes les précautions sanitaires indispensables, les navires américains apportant du matériel de guerre et des animaux de trait verront leurs équipages se contaminer et rapporteront le fléau dans l'Amérique du Nord

Cela pend à l'oreille de l'oncle Sam, menacé de payer cher sa sympathie pour John Bull.

Le Record est Battu, Rien de Semblable Dans notre Histoire

Nos ventes samedi dernier ont été de plusieurs cents piastres plus élevées que pour n'importe quel autre jour depuis notre entrée en affaires en 1885.

Ceci est assurément un indice de temps prospères et prouve d'une manière concluante que nos prix sont corrects et que nos efforts incessants pour plaire et donner satisfaction à nos pratiques sont généreusement appréciés par le public.

Maintenant nous sommes à vous fournir tout ce que vous pourriez désirer en fait de

Cadeaux Utiles pour le JOUR de L'AN,

Tels que Cravates exquises, beaux Foulards, Bretelles brodées, Mouchoirs, Gants, Brassières, Parapluies, Malles, Portemanteaux, Casquettes, Chapeaux, Bottes en cuir et en caoutchouc, Chaussures, Pantoufles, &c.

Aussi Ulsters, Pardessus, Reefers, Habits, Pantalons, Sous-vêtements, &c., &c.

Nous remercions bien cordialement tous nos amis et le public en général pour leur patronage libéral pendant la semaine de Noël et nous leur souhaitons

Une Bonne et Heureuse Annee!

Parthenais Frères,

Marchands de Vêtements, Mercerie et Chaussures.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk).

M. Steinert & Sons Co.,

Les Quartiers Généraux de Lowell pour

PIANOS

Ou n'importe quel instrument ou article de musique.

Frank Beaucage, A. P. Côté, Chas Campbell, } Commis Canadiens.

M. Steinert & Sons

130 RUE MERRIMACK.

Quoi de plus presentable

pour un cadeau de Noël, qu'une jolie bouteille de bon parfum osée dans un élégant étui de fantaisie? C'est toujours à la pharmacie Delisle, Beaulieu et Rochette que se trouve la la plus grande variété de parfumerie de toute sorte. Notre assortiment cette semaine est le plus considérable que nous ayons jamais eu. Il y en a pour toutes les bourses et pour tous les goûts.

Il vous faut voir notre étalage d'articles de toilette et de fantaisie, consistant en: miroirs, peignes, brosses, étuis à poudre et à savons, sets à toilette, porteteuilles pour dames, et autres objets en cuir de fantaisie, etc., etc., le tout est marqué à des prix excessivement bas. Venez voir ce département et ne vous gênez pas de demander nos prix, même si vous n'êtes pas préparé à faire votre achat.

Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

Guérissez votre mal de tête en 10 minutes et pour 10 cts, avec les fameuses "*Poudres Impériales.*" Leur effet est magique.

Chaque enveloppe contient trois doses. En vente seulement chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens.

Pour le Jour de l'An

VINS DU PAYS.

Porte, Muscatel, Rhubarbe, Salsepareille } $1 le gallon

Vin de Champagne. 50c la bouteille.

N. B.—Gratis à tout acheteur une copie de la "Marseillaise Américaine," avec accompagnement pour le piano, paroles dans les deux langues.

C. MICHEL, 217 RUE AIKEN, Petit Canada.

On porte à domicile.

PILULES NERVITA Rendent la VITALITE et la VIGUEUR PERDUE. Guérissent l'impotence, les émissions nocturnes et toutes les maladies de langueur, tous les effets de l'abus personnel, excès ou indiscrétions. UN TONIQUE POUR LES NERFS ET POUR PURIFIER LE SANG. Elles rendent le vermeil aux joues pâles et ranimeent la vivacité de la jeunesse. Par la malle 50c la boîte, 6 boîtes pour $2.50, AVEC GARANTIE ECRITE DE GUERIR OU DE REMBOURSER L'ARGENT. Demandez une circulaire.

Adressez: NERVITA MEDICAL CO., Rues Clinton et Jackson, Chicago, Ill.

En vente chez Ellingwood & Co., Pharmaciens, Lowell, Mass.

Est-ce la . . . . . .

SATISFACTION?

C'est la question qui accompagne chaque emplette, ici. Si vous n'êtes pas satisfait, rapportez nos marchandises, le lendemain ou la semaine suivante, et réclamez votre argent. C'est la garantie absolue de notre honnêteté et de notre succès.

Cadeaux Pratiques pour les Fête.

Voilà ce queles hommes et femmes désirent recevoir. Nous suggerons :

Corsages de femmes pour l'hiver.
Souliers et pantoufles pour femmes.
Souliers et pantoufles pour enfants.
Souliers et pantoufles pour hommes.
Habits pour hommes.
Parapluies et Gants pour hommes.
Cravates et Bijoux pour hommes.
Bonneterie et sous-vêtements pour hommes,
Mouchoirs pour hommes.
Chemises blanches et de couleurs pour hommes.
Reefers et pardessus pour garçons.

Lorsque vous viendrez nous voir, vous reconnaîtrez que cela vous paye.

J. L. Chalifoux,

RUES CENTRAL ET MIDDLE.

DINDES! DINDES!

Nous avons un assortiment complet de marchandises pour Noël :

Jeunes Dindes du Vermont,	12c à 18c la lb.
Poulet Frais,	12c à 15c la lb.
Rôtis (Rib),	8c la lb.
Epaules Fraîches,	7c la lb.

Nous avons aussi un assortiment complet de Biscuits que nous vendons au prix coûtant.

WHITE - CASH - STORE,

N. Thibaudeau, Prop. 360 rue Merrimack,

(En face de l'Hôtel de Ville.)

POUR IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES Venez à l'Etoile, 67 RUE MARKET. Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE De nos petits porteurs 1 cent le Numero, 6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 29 DECEMBRE 1899. No 234

POUR FAIRE LA PAIX

Les Boers veulent cent millions d'indemnite

LEUR INDEPENDANCE ET TOUT LE TERRITOIRE ANNEXE

On parle de nouveau d'un remaniement du cabinet anglais

Durban, Natal, samedi, 23, (dépêche retardée). — Le lieutenant Winston Churchill, correspondant de plusieurs journaux, qui s'est récemment évadé de Prétoria où les Boers le tenaient prisonnier, a reçu une véritable ovation en arrivant ici.

Il dit que d'après certaines conversations qu'il a eues avec des membres du conseil exécutif du Transvaal, à Prétoria ; il a appris que les Boers avaient entrepris cette guerre avec précipitation, mais que le Président Kruger est maintenant confiant que la Grande-Bretagne demandera sous peu la paix.

On parlerait sérieusement, dans les hauts cercles politiques du Transvaal, d'un compromis d'après lequel la Grande-Bretagne devrait céder tout le territoire actuellement occupé par les armées des deux républiques, paierait une indemnité de $100,000,000 et reconnaîtrait l'indépendance absolue de Transvaal.

LE GIBRALTAR DES BOERS

Londres, 29.—Le Daily Mail a reçu la dépêche suivante de Pietermaritzburg :

"Chaque jour nous révèle quelques nouveaux faits concernant la force de la position des Boers à Colenso. Grâce aux services des officiers européens qui leur aident, le caractère de la campagne a changé presque complètement.

Nous ne luttons plus contre un ennemi qui compte sur des tactiques de guérilla, car nous avons affaire à une armée disciplinée qui a l'avantage de connaître le pays et qui peut choisir ses terrains d'action à son goût.

Les Boers ont converti les côtes près de Colenso en forteresses presque imprenables.

Ils ont partout de splendides retranchements dont le plus grand nombre sont à l'épreuve des obus et des boulets.

Des lignes de tramway leur permettent de transporter leurs canons d'un endroit à l'autre avec une rapidité surprenante. Les positions principales sont reliées aux postes éloignés par des passages souterrains et les forts sont défendus par des canons modernes qui commandent toutes les approches. Il est probable que des mines ont été posées."

MALBROUCK S'EN VA T-EN GUERRE

Londres, 29.—Le duc de Marlborough a reçu hier un avis officiel du bureau de la guerre acceptant son offre de service dans l'Afrique australe à titre de capitaine dans l'Imperial Yeomanry.

Le duc a subi avec succès l'examen médical. Il espère pouvoir partir à la fin de janvier.

John Churchill, un cousin du duc, le second fils de Lady Randolph Churchill, âgé de 19 ans seulement, a été nommé lieutenant du même détachement.

UNE ESCARMOUCHE

Camp Chieveley, 29.—Un gros canon boer, monté sur la côte Bulwhana, a tiré toute la matinée sur Ladysmith qui n'a aucunement répondu.

Le Gén. White a fait rapport qu'il pouvait tenir Ladysmith encore six semaines.

Les patrouilles anglaises ont aperçu l'ennemi en force sur notre gauche.

Dans une escarmouche qui s'en suivit, neuf Boers ont été tués et six canons boers capturés.

CRISE MINISTERIELLE

Londres, 29.—Le marquis de Salisbury, premier ministre, a offert sa résignation à la reine, disant que sa santé délabrée et ses chagrins privés lui font perdre courage et que dans une telle crise, la reine devrait avoir un conseiller plus jeune et plus actif.

La reine a refusé et Lord Salisbury devra attendre une occasion plus favorable.

On dit que si les lords Roberts et Kitchener subissent aussi des échecs, on devra former un gouvernement de défense nationale avec le duc de Devonshire comme premier, Lord Rosebery, secrétaire de l'étranger, M. Asquith, secrétaire des colonies et Sir Henry Fowler, secrétaire de la guerre.

Ces trois derniers sont des libéraux impérialistes qui se sont engagés à poursuivre la guerre jusqu'au bout.

Le Dunottar Castle, ayant à bord Lord Roberts et Lord Kitchener est rendu à Funchal, Madère. Il sera rendu au Cap le dix ou le onze janvier.

ASSEMBLEE SPECIALE

Les échevins et conseillers siégeront ce soir

Il y aura des assemblées spéciales des deux branches du gouvernement municipal, ce soir, pour prendre action sur quelques ordres qui n'étaient pas en forme requise lorsqu'on les a votés, mardi soir. Ils pourvoient à des appropriations pour divers usages, mais ne spécifient pas à quel département les dépenses doivent être chargées.

Ceci est contre les règles et pour cette raison le maire a refusé d'apposer sa signature aux ordres en question.

Les Imitations

Toutes les bonnes choses ont eu leurs imitations et le fameux *Sirop Impérial* à la *Gomme de Pin Blanc* en a certainement eu sa part. Le seul fait qu'on s'est avisé d'imiter cette préparation est la preuve la plus convaincante de sa supériorité sur les divers autres sirops de pin blanc. Ainsi, soyez sur vos gardes et lorsque vous aurez besoin d'un sirop pour le rhume et la toux, demandez le Sirop "Impérial" à la Gomme de Pin Blanc et exigez que le mot "Impérial" apparaisse en tête de l'enveloppe extérieure et sur l'étiquette.

C'est le seul véritable, le seul efficace et le seul qui vous garantisse positivement la guérison de votre toux ou la remise entière de votre argent. Il est facile à prendre et agréable au goût, ce qui le rend spécialement recommandable pour les enfants.

Se vend 25c la grande bouteille, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

HERBERT EST PRIS

Il est toujours demeure à Montreal

IL SE DEGUISAIT EN FILLE ET SE FARDAIT

L'ex-Payeur de la Banque Ville-Marie en Prison

Montréal, 29.—James J. Herbert, l'ex-payeur de la défunte banque Ville-Marie a été arrêté hier dans une maison de la rue St Antoine, à Ste Canégonde, par le chef Carpenter, assisté du surintendant Campeau, du Bureau de Sûreté de Montréal et de M. W. J. Crow, du Dominion Street Service Company, de Montréal.

Sans les amis du disparu, les détectives, malgré leur flair et leur habileté incontestables, ne se seraient jamais emparés de lui.

Depuis le retour du chef Carpenter d'un voyage en Angleterre, où il était allé pour s'assurer que James Herbert n'avait pas traversé l'océan après le vol des $58,000, les détectives locaux se mirent avec ardeur à la poursuite du criminel. Ils organisèrent une battue générale de la ville, mais quoiqu'ils n'aient pas réussi tout d'abord, ils acquirent la certitude qu'Herbert était encore en pleine ville de Montréal.

Ne voyant pas Herbert lui-même, les détectives apprirent que trois de ses amis intimes agissaient d'une manière à laisser soupçonner qu'ils connaissaient la retraite de leur malheureux compagnon de plaisir d'autrefois et ils s'attachèrent à leurs pas.

Il y a un mois ou deux, le chef Carpenter eut l'idée de tendre un piège habile pour voir si les amis d'Herbert ne s'y feraient pas prendre.

Il s'arrangea de façon à ce que plusieurs personnes, demeurant en différents endroits du Canada, écrivissent à diverses reprises des lettres adressées à Herbert avec son adresse à Montréal, marquée sur l'enveloppe, et il ne fut pas peu surpris d'apprendre que les missives avaient été retirées du bureau de poste et, sans doute, avaient été données au destinataire. Il n'y avait plus à en douter, Herbert était bien à Montréal.

Il y a deux semaines, un des agents fit un rapport à l'effet que deux des amis du fugitif avaient été vus entrant dans une maison de chétive apparence, au no 71 A rue Arcade, une ruelle de la rue Roy. Les détectives furent aussitôt informés de ce fait et la surveillance devint de plus en plus sévère.

Profitant de l'absence des locataires du logement suspect, le chef Carpenter, accompagné du colonel Sherwood et de deux agents, pénétra dans la maison en question et ne trouva dans la pièce rien de remarquable, si ce n'est qu'une table, deux chaises, et sur la table des débris de bouteilles et des restes de viande et de pain.

Suspendu à la muraille, il y avait une file complète de tous les journaux de la ville et sur la marge de l'un d'eux, il vit de l'écriture qui lui parut ressembler beaucoup à celle d'Herbert.

Le chef Carpenter questionna les personnes qui demeurent au sous sol et elles lui dirent que de bonne heure dans la matinée elles avaient entendu des bruits de pas comme si c'eût été ceux d'un homme, à l'étage supérieur, mais que plus tard ils avaient vu sortir du logis une femme de taille moyenne, vêtue de noir, avec un chapeau en feutre gris et portant un voile noir épais sur la figure. Ils avaient vu cette femme à plusieurs circonstances et elle était accompagnée quelque fois d'un jeune homme qui lui tenait le bras et l'aidait à gravir l'escalier extérieur.

Le chef se rendit alors dans tous les magasins, ateliers et logis des environs et apprit que, la veille, une jeune demoiselle qui paraissait être poudrée et fardée à l'excès avait acheté de la viande et du pain dans une épicerie du coin.

Le chef était fixé. Il donna ordre d'arrêter cette femme, mais il fut trompé dans son attente. Est-ce qu'Herbert avait une force de détective à sa disposition? Les officiers guettèrent le retour de la jeune demoiselle, mais ce fut en vain. L'oiseau s'était envolé.

Les détectives commençaient à croire qu'Herbert était disparu pour toujours cette fois, quand un agent secret vint leur annoncer vers les quatre heures, hier matin, qu'un des amis d'Herbert avait été suivi jusqu'à une maison de la rue St Antione à Ste Canégonde.

Il portait plusieurs paquets sous son bras.

Le chef ne jugea pas à propos de tergiverser cette fois et il se rendit lui-même, accompagné du surintendant Campeau et de M. Crowe, comme nous l'avons raconté tout à l'heure.

En entrant dans la maison, une femme vint ouvrir la porte et le chef lui demanda s'il y avait des pensionnaires dans sa maison. Elle répondit que oui, en effet, une jeune dame était venue louer un appartement il y avait quelques jours et que la personne était en ce moment dans sa chambre.

Les policiers montèrent un escalier et en ouvrant la porte se trouvèrent en présence de James J. Herbert en personne. Il venait de terminer son repas du matin et les plats étaient déposés sur des chaises à côté de lui. Il avait les pieds étendus sur un tabouret et lisait un roman. En apercevant les officiers, il dit simplement : "How do you do?", se leva et comme il ne lui restait que ses habits de jeune demoiselle dans la chambre, on envoya chercher ses habits dans un endroit qu'il désigna à un officier.

Le prisonnier est resté muet et les officiers n'ont pu obtenir une seule réponse de lui.

On l'a conduit au palais de justice où on l'a renfermé dans une cellule sous la surveillance des détectives. Une récompense de $500 avait été offerte pour son arrestation.

O'Donnell & Gilbride Co.

Une Interessante Attraction de Vitrine.

Une vraie peinture a l'huile donnee gratuitement aux acheteurs, samedi.

Nous avons pris desarrangements avec M. F. Matzow, le plus brillant artiste du monde, pour exécuter dans notre vitrine de véritables peintures à l'huile.

Dans 10 à 20 minutes, il crée des nuances de tableau qui demanderaient des heures de travail d'artistes ordinaires

Ces Peintures Seront données Gratuitement.

Avec chaque achat au montant de **UN DOLLAR**, dans notre magasin, samedi, nous donnerons un coupon permettant au porteur de recevoir une de ces précieuses peintures à l'huile, moyennant le paiement du cadre. C'est une bonne occasion de se procurer une image, vraiment belle l'œuvre d'un artiste merveilleux. Nous aimons à dire à nos clients que cet artiste nous arrive avec la meilleure recommandation de la plus haute classe commerciale du pays. Vous savez tous que nous ne nous servons, pour nos annonces, que des procédés les plus honnêtes. Ce présent d'une précieuse peinture à l'huile et cette réduction extraordinaire dans le coût du cadre constituent un mode d'annonce très onéreux, mais nous espérons en recevoir le dédommagement dans le résultal final.

C'est cette généreuse manière de commercer qui rend nos affaires florissantes.

Il est avantageux de faire affaire avec une maison populaire.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

PIANOS!

Pour le JOUR de l'AN.

Le plus grand assortiment de Lowell.

Jacob Doll, Webber, Stodart, Bause et Shettinger.

Trente instruments justement reçus de la fabrique, tous brillants et d'un ton riche.

Prix, $175 à $500.

Si vous vous proposez d'acheter un piano pour le Jour de l'An, il vous sera avantageux de considérer nos offres.

Outre notre stock de nouveaux Pianos, nous en avons de seconde main, des Uprights que nous vendrons à des prix excessivement bas. Si vous n'êtes pas encore prêts à acheter et que vous voulez avoir un instrument pour le Jour de l'An, nous vous en donnerons un à l'essai, le vendrons à paiements hebdomadaires.

Ring's Piano Store,

216 rue Merrimack.

BONNE ET HEUREUSE ANNEE A TOUS

Choisissez vos Cadeaux Maintenant

Montres en Or — Aussi plaquées en or et en argent
Chaines de Montres — Pour dames et messieurs
Joncs en Or — Ornés d'opales et de diamants
BRACELETS — De meilleure qualité, plaqués en Or
Broches en Or — Avec opales et perles
Epingles en Or, — Pour dames et messieurs

Geo. H. Gage, Bijoutier

No 465 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr. Coderre.

Pour le Jour de l'An

VINS DU PAYS.

Porte, Muscatel, Rhubarbe, Salsepareille } $1 le gallon

Vin de Champagne. 50c la bouteille.

N. B.—Gratis à tout acheteur une copie de la "Marseillaise Américaine," avec accompagnement pour le piano, paroles dans les deux langues.

C. MICHEL, 217 RUE AIKEN, Petit Canada.

On porte à domicile.

COMME **Présent** DU JOUR DE L'AN !

Grande Réduction de Prix

SAMEDI

Dans toutes les commandes pour

Chapeaux, Robes et Manteaux.

Mme E. Courville

474 rue Merrimack.

A. G. POLLARD & CIE.

Il nous reste en mains a peu près une couple de cents Dollars de valeurs en

JOUETS ET JOUJOUX

Que nous allons vendre à n'importe quel prix plutôt que de les garder.

Voici votre Chance pour des Etrennes du JOUR DE L'AN :

Des balançoires pour poupées de 75c à 10c chacune ; des petits meubles et services de 25c à 50c pour 5c et 10c. Des trains de chars, des flûtes, des compagnies de soldats, des navires de guerre, des chaises, des brouettes, des ameublements de chambres, de salons, &c., &c., tous à des prix ridicules. Ne manquez pas de venir voir cela, car ça ne durera pas plus qu'une journée ou deux.

SOUS-SOL.

A. G. Pollard & Cie., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An, . . .	$3.00
Six Mois, ...	1.50
Un Mois, ...	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Vendredi 29 Dec. 1899

Un Empire en Jeu

Nous vivons dans une ère de surprises énormes.

Une guerre se déclare et l'œuvre péniblement créée par des siècles de labeurs et de sacrifices est menacée d'une destruction complète.

Tel est l'avertissement éternel donné à tous ceux qui ont recours à l'épée et que chaque nation a dédaigné à tour de rôle, à son plus grand détriment.

La France a éprouvé la terrible défaite de 1870, l'Espagne a subi son sort l'an dernier et la Grande-Bretagne aura probablement son tour avant la fin du dix-neuvième siècle.

En effet, avant le commencement des hostilités dans l'Afrique australe, les soldats anglais parlaient avec force fanfaronnades d'aller manger leur plum pudding de Noël à Prétoria, la capitale du Transvaal. Les chics régiments de la garde royale ont emporté avec eux en Afrique les vins les plus choisis, les cigares les plus coûteux, comptant faire seulement une promenade militaire, un pique-nique fashionable.

Comme question de fait, les seuls Anglais qui aient pris leur dîner de Noël à Prétoria sont ceux qui subissent l'humiliation la plus grande, celle d'être prisonniers de guerre et réduits à l'impuissance tandis que leurs frères d'armes affaiblis continuent à essuyer défaite sur défaite.

Aucun d'eux n'a eu le pique-nique qu'il rêvait.

Loin de là, en Angleterre, leurs parents titrés se pressent chaque jour autour des bulletins du bureau de la guerre, preparés à y lire affichée la nouvelle de leur trépas. Les Boers semblent avoir aussi une préférence toute particulière pour les ducs, les marquis et autres grands personnages anglais qu'ils savent trier et tuer avec un entrain remarquble.

A lieu d'aller parader dans le pays des Boers, les vaillants chevaliers d'Albion sont encore à se protéger bien humblement sur leur propre territoire. Loin d'être sur l'offensive, ils sont forcés de rester sur la défensive et de plus avec une gloire qui est encore à venir et presque imperceptible.

Et tandis que tout cela est vrai du côté britannique, nous ne pouvons nous empêcher de songer comme, au début de cette guerre, on s'apitoyait généralement sur le sort de ces pauvres habitants hollandais qui, n'ayant que quelques mille hommes sous les armes, devaient être inévitablement écrasés par les forces cent fois supérieures des troupes d'Angleterre.

Mais voilà que ces pauvres habitants boers ont démontré qu'ils avaient une armée parfaitement équipée de soixante à quatre-vingt mille soldats disciplinés, une armée qui n'a pas de supérieure en Europe.

Le fait brille aujourd'hui aux yeux de toutes les nations civilisées, dont les regards sont fixés sur les plaines et les montagnes du Natal et de la colonie du Cap, que ces pauvres habitants, à l'air si innocent, préparaient depuis des années la chaude réception dont ils ne viennent que nous laisser entrevoir le prélude.

La dernière défaite à date, celle du vaillant et invincible Buller, a été plus écrasante que les précédentes; les Anglais n'ont pu encore gagner une seule victoire et l'on assure que lord Roberts, le nouveau généralissime, a décidé de retarder sa campagne jusqu'en mars.

C'est que celui-ci réalise qu'à une nouvelle défaite à la Buller, tout le vaste empire britannique chancellerait sur ses bases et serait menacé d'un démembrement dont celui de l'empire romain, il y a des siècles passés, ne sera qu'un ombre aux yeux de l'histoire impartiale des âges à venir.

Si l'Angleterre est chassée de l'Afrique australe, elle tombera au rang des pouvoirs de second ordre et plus tôt qu'on ne serait généralement porté à le croire. Elle ne pourrait plus retenir les Indes. Le Canada et l'Australie auraient honte de continuer à vivre sous son drapeau.

Son alliance serait pour les autres nations une source de faiblesse plutôt qu'un indice de puissance.

Albion aurait enfin enlevé son masque et apparaîtrait, aux yeux de l'univers applaudissant, sous sa véritable figure, petite, mesquine, lâche et piteuse.

Les Anglais ne songeaient guère à cela au début des hostilités, aujourd'hui le spectre de la défaite, de la honte et de la terreur, se promène en plein jour dans les allées du château Windsor et dans les couloirs des édifices du parlement.

Le Dieu des armées a favorisé jusqu'ici les troupes des habitants du Transvaal et de l'Etat Libre d'Orange et la revanche des Boers nous apparait terrible dans ses conséquences pour l'empire britannique.

Le journal local

Nous empruntons à un confrère de langue anglaise les lignes suivantes qui nous ont paru intéressantes à plus d'un point de vue :

"Chaque année un journal local donne gratuitement pour une valeur de $500 à $5,000 de matière pour l'avantage de ceux au milieu desquels il est publié. Nulle autre agence ne voudrait ni ne pourrait faire cela. Le journaliste, en proportion de ses moyens, fait plus pour sa localité qu'aucun autre individu, et, en toute justice il devrait être encouragé,—non parce que vous pourriez l'aimer ou admirer ses écrits, mais parce que le jourdal est la meilleure annonce que puisse avoir une localité.

"Il peut n'être pas rempli de grandes idées, mais financièrement il vaut mieux que l'instituteur et même que le prédicateur. Aujourd'hui les éditeurs de journaux locaux font plus, pour moins d'argent, que n'importe qui sur la terre. Encouragez votre journal local, non par charité, mais parce que c'est un bon placement. Si vous en avez le moyen, recevez les grands journaux du dehors, mais n'oubliez pas que votre premier devoir est d'encourager votre journal local et qu'il y va de votre propre intérêt de le faire."

La Peine de Mort

Nous avons extrait les lignes ci-dessous d'un article publié dans le "Lyon-Républicain" par M. E. Lepelletier, un écrivain français de grand talent :

"La peine de mort apparaît encore nécessaire. Elle semble le seul frein susceptible d'arrêter les hommes de sang.

L'expérience de la Suisse est instructive. Plusieurs cantons avaient aboli la peine de mort par philanthropie, par humanité, par civilisation; ils ont été forcés de la rétablir par nécessité, en face de la recrudescence de la criminalité.

Tant que la peine de mort paraîtra devoir être maintenue chez nous il semble illogique et peut être dangereux de vouloir la dissimuler, comme une chose honteuse et dont la loi rougit, dont la société s'indigne.

Si vous avez honte de la peine de mort, abolissez là!

Mais si vous la jugez encore juste et utile, ne la cachez pas comme l'assassin dissimule, après s'en être servi, l'instrument de son crime. Le couperet de la loi semble-t-il aux législateurs un surin d'escarpe ?

La question méritait d'être bien posée et franchement discutée. Il est fâcheux que la nécessité de pourvoir aux exécutions et l'absence d'endroit actuellement, à Paris, où placer la guillotine, hâte le débat et fasse refouler dans toute la France, derrière les murs d'une prison, l'instrument de mort, qui n'a plus aucune raison d'être s'il n'est pas un instrument d'exemplarité et de terreur."

Les ministres d'Angleterre rédigent, comme c'est l'habitude, la liste de ceux que l'on décore à l'occasion du passage à une armée toute nouvelle.

On vient de terminer la section des décors qui se sont illustrés près du Transvaal. Tout à coup quelqu'un crie:

—Nous avons oublié un major qui a eu les deux cuisses emportées par un obus.

—Qu'on lui envoie la Jarretière ! répond le loustic du cabinet.

On explique à Mlle Mini quelles sont les qualités du chat, animal domestique qui peut se promener sur une table chargée de vaisselle sans rien casser.

—Sans rien casser! Alors ce n'est pas un animal domestique, parce que les domestiques cassent toujours la vaisselle.

Les statisticiens s'occupent activement, depuis quelques jours, à établir le nombre de pantoufles achetées dans les magasins et offertes par des mains qui prétendent les avoir faites.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston Mass.

Histoire contemporaine :

Deux hommes sont partis récemment pour le Transvaal en quête de renommée: l'un a réussi et l'autre.. vit encore.

Les animaux sont des associés d'existence, dont la psychologie est parfois plus intéressante que celle de leur maître.

Le mariage est une pièce à deux personnages dont chacun n'étudie qu'un rôle, celui de l'autre.

L'homme ne meurt pas, il se tue par son avidité de vivre et par sa peur de mourir.

On n'adore bien que ce que l'on ne connait pas.

On écrit de Londres que Lord Roberts a absolument refusé de prendre le commandement des troupes du sud africain avant que l'on eût consenti à lui donner carte blanche.

La question a été longuement discutée à une réunion, au Ward Office, et quand on eut accordé à Lord Roberts ce qu'il exigeait, il demanda que le général Kitchener lui fût adjoint.

On dit maintenant que lord Roberts et lord Kitchener réorganiseront complètement le plan de campagne, et que le mouvement décisif des troupes n'aura pas lieu avant le mois de mars prochain.

Reste à savoir si les Boers auront la patience d'attendre si longtemps que cela.

Nos dépêches nous informent que les chevaux de l'armée anglaise dans l'Afrique australe sont atteints de la morve; il y avait longtemps que les généraux anglais se sentaient morveux et on aurait même été porté à supposer que c'était contagieux.

Extrait de l'album de Joseph Prudhomme, en villégiature depuis quelques jours:

"Comment se fait il, puisque l'air des champs est si pur, qu'on n'ait pas eu l'idée de bâtir des villes à la campagne?"

Un monsieur s'approche d'un mendiant qui porte un écriteau avec ces deux mots; sourd muet?

—Je ferais bien la charité à cet homme, se dit-il à haute voix, si je pouvais seulement m'assurer qu'il est sourd muet.

Le mendiant, qui l'a entendu (d'un ton piqué).

—Mais regardez donc mon écriteau !

Echo des fêtes :

—Dieu merci ! nous sommes tous excellents juge d'un bon punch chaud.

—Et des juges sans merci, car il ne dure pas longtemps après que le jugement est rendu.

Au lieu de la morgue britannique on devra dire à l'avenir la *morve* anglaise.

Les chevaux et les généraux anglais en souffrent également au Natal par le temps qui court.

☞ Il est maintenant universellement reconnu que le

-BIPHOSPHATE-
DE CHAUX
DES FRERES MARISTES

Est le meilleur remède contre les Bronchites chroniques, les Catarrhes invétérés, la Phtisie pulmonaire ou Consomption, et toutes les maladies provenant de la pauvreté du sang.

☞ Il s'en vend des millions de bouteilles chaque année en Europe.

En vente au Collège St. Joseph et dans toutes les pharmacies.

TELEPHONE 656-5.

Frank E. Flint Co.,

Le Plus Grand Magasin de Manteaux, Habits, Fourrures et Modes de la Nouvelle-Angleterre.

VENTE DU SYNDIC.

Reglée avec les Creanciers a 25 cts dans la piastre. Sacrifant, Immolant et Donnant presque ce stock de Marchandises de Choix.

Deux étages encore bondés d'articles choisis pour la saison. Chaque article doit être vendu pour du comptant et à tout prix. Le magasin a été rempli, chaque jour, d'acheteurs empressés, et des centaines n'ont pu être servis, malgré l'aide de 25 nouvelles employées. Tous disent que ce fut la plus grande vente encore faite dans Lowell.

Le Stock trop considérable pour être décrit. Les Prix trop bas pour paraitre vrais. Venez voir vous-mêmes.

Tout s'en va pour 25 à 35 par cent de réduction sur les prix d'abord marqués. Nous nous servons de chiffres visibles. Pas de blague ici. MAGASIN OUVERT A 10 hrs A. M. chaque jour cette semaine.—Employées canadiennes: Mmes Agnès Lanoue, Rose L'Heureux, Célia Desmarais et Mlle Lulu Lavigne.

FRANK E. FLINT CO., — 133-137 rue Merrimack.

CREDIT TO ALL

Le CREDIT est aussi libre en ces jours de ventes à prix réduits qu'il l'a jamais été. Il vous permet de saisir toutes les occasions de bas marchés que nous offrons.

Le temps de l'inventaire approche et tous les articles dans le magasin sont marqués bas pour se vendre rapidement.

Pardessus pour Hommes.
Kersey de Haute Qualité, Noir, Bleu et Brun, ancien prix $16,
Maintenant $12.75

Habits et Reefers d'enfants.
Anciens prix $4, $5 et $6,
Maintenant $3, $3 50, $4.50

Pantalons pour Hommes.
Anciens prix $4.50, $5.50, $6.50.
Maintenant $3, $4, $5

Gilets pour Dames.
Beaux Kersey extra, complètement doublés, toutes couleurs, anciens prix $14.75.
Maintenant $10.98

Reefers de Demoiselles.
Anciens prix $5.98, $6.98, $7.98.
Maintenant $3.98, $4.98, $5.98

Chapeaux Garnis.
Anciens prix, $5.98, $6.98, $7.98,
Maintenant $4.98

Caesar Misch
ODD - FELLOWS - BLOCK
78 MIDDLESEX ST., LOWELL.

A. STRAUSS, Gérant.

Cloture des Ventes de Noel.

Nous n'avons plus que quelques jours encore pour ecouler tout notre stock de marchandises de Noel et comme nous ne songeons guère a empaqueter ce qui nous reste encore, nous offrons le tout a au-dessous de la moitie du prix coutant. Voici ce dont nous pouvons disposer : Horloges, Anneaux, Epingles, Portefeuilles, Parfums, Services de Toilette, Peignes, Brosses, etc. Ceux qui desirent acheter de ces objets, doivent se hater et se presenter dans le Departement des Bijoux, au premier etage.

Articles de Toilette d'Hommes.

Nous avons vendu une quantité de Cravates et Gants, la semaine dernière, mais nous en avons encore un bon assortiment et nous aimerions revoir les citoyens de Lowell les examiner avant d'aller ailleurs.

LIVRES.

Nous avons une grande quantité qui nous reste et que nous ne voulons pas garder d'ici à l'an prochain ; tous d'auteurs populaires et de prix propres à satisfaire les acheteurs.
Prix, 5 cents et plus.

Dept. du Sous-Sol

Essuie-mains tout toile, avec franges ou ourlet, de 25c, pour 22c chacun.

Une quantité de serviettes frangées, seulement 50c la douzaine.

Une quantité d'essuie-mains frangés, qualité de 15c, pour 12 1-2c chacun.

Une quantité d'essuie-mains en "Huck", valant 12 1-2c, marqués aussi bas que 9c chacun.

Une quantité de tapis de table rouges et indélébiles, 52c, 69c, 79c.

Dans le Sous-Sol

Une quantité d'articles en celluloid, valant 10c et 15c chacun, et une quantité de cadres à images, valant 15c et 25c, sont à votre choix pour 3c à 5c.

Une quantité de Paniers Fantaisistes, de Pelouses moëlleuses, valant 50c, 69c et 75c, réduits à 25c.

Une quantité de paniers de $1.00 et $1.25 pour 49c.

Une quantité de coton blanchi, coupons d'une verge de largeur, 3 1-2c la verge.

Une quantité de coton brun, coupons d'une verge de largeur, 3 1-2c la verge.

Au Sous-Sol

50 paires de couvertes de laine, valant $3.50 et $4.00, pour $1.98.

Couvertes en coton, de 11x4 grises et blanches, 42c la paire.

400 couvertes tout laine, bords en quatre couleurs, à $3.98.

Couvertes grises, bien larges, pesant 5lbs la paire, en partie laine, valant deux fois $1.29.

3 caisses de couvertes blanches et grises, valant $1.25, pour 98c.

Encore le Sous-Sol

Une quantité de dessus de lit marseillais, valant $2.50, pour $1.49.

Une quantité de dessus de lit avec satin, valant $3.00 pour $1.69.

Une quantité de dessus de lit, pleine grandeur et bons, pour 49c.

Une quantité de dessus de lit, pleine grandeur, qualité valant $1.00, pour 69c.

Une quantité de dessus de lit frangés, justement la chose pour une couchette de fer, pour 98c.

LE SOUS-SOL. Notre vente spéciale d'Oreillers aux plus bas prix jamais offerts dans Lowell. Un bel oreiller tout plume, pleine grandeur, avec dessus de 1re qualité, 98c la paire

Une quantité d'Oreillers en plumes d'oie et de canard, pleine grandeur, de 6 lbs par paire, $1.49 la paire, c'est un bon marché.

SOUS-SOL.—Coupons de légères indiennes, à 3 1-2c la verge. Coupons d'indiennes couleur foncée, bonne largeur, 3 1-2c la verge. Guingans à tablier, en coupons, meilleure qualité, 5c la verge. Guingan de cambrai, nouveaux patrons, 6 1-2c la verge. Coupons de tissus de toilette et en laine, 12 1-2c la verge.

Dans notre département de vaisselle, nous avons toutes sortes de présents du jour de l'An. Nous avons des services à vin et à des prix jamais encore offerts auparavant dans Lowell. Un beau service à vin, cabaret, carafe et 6 verres, avec dorure, pour 98c, et nous en avons d'autres de divers prix.

Bon Marche Dry Goods Co.

Encoignure des Rues Merrimack et Kirk.

Un Grand Assortiment
DE
Livres
a Peinture
Illustres
Pour Enfants,
2gc a 50c chacun

C. B. Coburn & Co.
68 rue Market.

Commis Canadiens.—Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Estomac Hors d'ordre
Ne Pouvez Manger, Domir
ou Travailler!

JOHNSON'S STOMACH TABLETS

Créent l'appetit, procurent un sommeil reposant et rendent le travail un plaisir. Une tablette, une dose. Remède, durable, agréable. Grande boîte (50 tablettes) 50c. Pas de pair.

The Johnson Lab., Inc., Phila.
Dallaire, Beaulieu & Rochette

Joignez l'utile a l'agreable en choisissant un de nos appareils photographiques (Kodaks) pour cadeau de Noël et du Jour de l'An. Connaissez-vous quelque chose qui sauera un plus vif plaisir à votre enfant ou à votre dame? Nous venons de recevoir un magnifique choix de *Cameras* des meilleures manufactures. Nous pouvons maintenant vous offrir des instruments très bien finis et fonctionnant à merveille pour $3.50, $4.00, $5.00 et $6.00.

Nous vendons aussi tous les accessoires aux prix les plus bas de la ville. Plaques et Papiers Sensitifs, Solutions et Poudres à fixer et développer, Produits Chimiques, spéciaux pour la photographie, cartes à montre, tripodes, Lanternes rouges, bassins et en effet tous les accessoires qui sont en usage pour cet artiste amusant.

Ne manquez pas de venir examiner notre assortiment avant d'acheter, nous pouvons vous épargner de l'argent.

N'oubliez pas que nous nous engageons toujours à enseigner gratis les principes de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Dallaire, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, Rue Merrimack.

Causerie

Les visites du Jour de l'An

L'habitude de faire des visites le premier de janvier date de bien loin, c'est une tradition respectable, je ne le conteste pas; mais, comme toutes les vieilles coutumes, elle a son bon et son mauvais côté.

Sous un rapport, elle contribue à renouer et à entretenir les relations de familles et d'amitié, à faire disparaître les aigreurs et, souvent, à mettre fin à des inimitiés plus sérieuses.

D'autre part, elle a un tort en ce que, comme presque toutes les modes qui nous viennent d'un autre âge, elle ne sait pas assez s'assimiler au genre de vie actuel, et ne tient pas compte suffisamment des changements qui s'opèrent chaque jour dans l'ordre social.

Pour préciser davantage ma pensée, je dirai qu'elle fait un peu comme les Grenadiers Ecossais qui, obligés de passer l'hiver au Canada, voulurent persister à porter un costume fait pour un autre climat et à cheminer les jambes nues au milieu de nos glaçons. Leur résolution, quoique émanant d'un sentiment fort louable, n'a pas pu tenir devant une position qui n'admet pas les demi-mesures plus que les demi-vêtements.

A la campagne, les visites du Jour de l'An n'ont pas les mêmes inconvénients. Le cercle des parents, des amis et des connaissances est necessairement restreint. On a à faire une dizaine de stations, au plus une vingtaine et, comme on peut commencer de bon matin, on a tout le temps de s'asseoir et de causer à son aise.

Aussi, les joyeuses et bonnes figures que l'on rencontre dans nos campagnes le Jour de l'An au matin!

Dès huit heures, on se met en route pour faire le tour de la famille. On n'emporte point de cartes; elles sont complètement inutiles, puisque tout le monde y est ou plutôt "reçoit," comme le veut le langage un peu plus prétentieux des villes.

On frappe.

—Entrez! crie la voie de l'oncle Jean.

Il est là le vieillard, encore vert sous son épaisse crinière grisonnante. En bras de chemises, assis dans la "berceuse" et les deux pieds sur le cendrier du poêle; il met, à l'aide de petites pincettes en fer, un gros tison sur la pipe qu'il vient de bourrer.

—Tiens! tiens! tiens! c'est Jacques, le gars à Charles; il est toujours le premier arrivé, regardez-moi voir ça là. Eh! On te la souhaite bonne et heureuse, avec le paradis à la fin de tes jours!

Jacques, le gars à Charles, répond à peu près dans les mêmes termes et reçoit une poignée de main qui lui briserait les os s'il était moins solidement charpenté.

On embrasse la tante, on embrasse les cousines,—ce qui n'est pas toujours désagréable;—et puis il y a les étrennes, pour les mioches. Oh! ce ne sont pas des poupées parlantes habillées de satin et de perles, ni de livres dorés sur tranche et richement enluminés.

Pour celui-ci c'est une toupie que Jacques a tournée lui-même chez le meublier en face,—avec une belle corde neuve;—pour cet autre c'est un fusil de bois qui lance des pois ou des fèves avec la force d'une catapulte. pour le petit qui "se traîne" là dans le coin, c'est un homme taillé dans un morceau de pain du pays; ce n'est pas moulé à la façon des grands artistes, mais l'intention y est tout de même. A celle-là un bâton de sucre d'orge; à l'autre une poignée de dragées ou de canelle!

La distribution faite, on s'assied, on bourre une pipe et l'oncle Jean, qui tient aux vieilles traditions, extrait de l'armoire vitrée du coin une bouteille de Jamaïque.

—Femme, des verres! Nous allons prendre un petit coup à ta santé, mon Jacques. Hé! hé! je le disais encore tout à l'heure à la bonne femme, c'est toujours toi qui arrive le premier! Tiens! goûte moi ça; ça n'est pas baptisé, je t'en réponds.

Puis d'autres parents ou amis frappent à la porte.

—Ecoutez! tiens c'est toi, Michel, c'est toi Louison, c'est toi petit Charles, on vous la souhaite, les amis, à tout le monde, là, le cœur sur la main, ma foi!

On rit, on cause, on commet quelques bons mots, pas bien malins, mais pas bien méchants non plus.

La gaieté franche se plaît au milieu de ces bonnes gens; pas de phrases de conventions, pas de souhaits préparés de la veille; non, on a, comme le dit l'oncle Jean, le cœur sur la main.

Il est inutile que nous entrions dans une autre maison, c'est partout la même scène, animée, cordiale, honnête.

Cela nous conduit jusqu'à l'heure de la messe. Devant l'église, voilà encore des poignées de main qui s'échangent, des souhaits qui se distribuent et se prolongent dans l'air sec et vif; il ne faut rien moins que le "tinton" de la cloche pour les faire cesser.

Ce jour-là, généralement, le curé, qui traite ses paroissiens comme ses enfants, chante les vêpres tout de suite après la messe, afin qu'on ait toute l'après-midi pour continuer les visites.

Voici le dîner; il y a table ouverte partout; frappez où vous voudrez votre couvert vous attend avec un accueil sans arrière-pensée. Après le repas, les tournées recommencent, les chemins sont remplis de gens qui se croisent, se saluent pour la cinquième ou dixième fois, mais toujours avec la même cordialité, la même bonne humeur.

Vers le soir, il arrive qu'on en trouve, par-ci par-là, qui sont légèrement émus; mais une fois n'est pas coutume et l'on passe l'éponge sans y regarder de trop près. Si quelques-uns ont des poutres, tous les autres ont des pailles, et personne ne se fait de reproches.

Du reste, bien que j'aie longtemps vécu à la campagne, je n'ai jamais vu ce jour-là, de véritables désordres. La gaieté peut quelquefois devenir un peu bruyante, mais elle ne dépasse jamais les limites que l'usage et le bon goût lui assignent.

Tel est le Jour de l'An à la campagne, tel, du moins, je l'ai vu dans ma jeunesse, et j'espère que les choses n'ont pas changé.

A la ville, c'est autre chose.

Vous avez sur votre liste au delà de cent visites, qu'il vous faut faire le premier jour, entre onze heures du matin et six heures du soir; à cinq minutes par maison, cela vous donne cinq cents minutes, c'est à dire environ huit heures. Or, je déclare que, si vous n'avez pas d'ailes, il vous est impossible d'accomplir cette tâche en une seule journée. Et même si vous y réussissez vous êtes obligé d'entrer au pas de course, de donner la main, de glisser une phrase haletante et de vous esquiver au plus vite.

On me dira peut-être que le temps des visites dure six jours. En théorie, c'est vrai; mais en pratique, nous n'avons qu'une journée, car vous savez comme moi que les visites du deuxième jour et des jours suivants sont regardées, par beaucoup de personnes, d'un assez mauvais œil; cela a l'air de mettre les gens au second rang dans son affection ou son respect; c'est du moins la remarque j'ai entendu faire assez souvent, Elle n'a pas le sang commun; mais que voulez-vous, on ne peut pas refaire le monde, et, dans tous les cas, ce n'est pas moi qui m'en chargerai

Bref, pour se mettre d'accord avec l'époque, on devrait étendre le temps des visites à tout le mois de janvier, et même déclarer que les courses du premier jour sont hors de mode.

De cette façon, on passerait le Jour de l'An en famille, ce qui est bien plus naturel, et l'on pourrait ensuite aller à petites journées ennuyer ses amis et amies, leur distribuer ses souhaits par dose homéopathique, et se moquer de la bronchite et des pleurésies.

GABRIEL.

Les "Trop" de Panard

Les *Trop* de Panard, fort goûtés jadis, ne sont plus guère connus. Ils valent la peine d'être répétés :

Trop de repos nous engourdit,
Trop de fracas nous étourdit,
Trop de froideur est indolence,
Trop d'activité turbulence,
Trop d'amour trouble la raison,
Trop de remèdes vaut poison,
Trop de finesse est artifice,
Trop de rigueur est dureté,
Trop d'économie avarice,
Trop d'audace témérité,
Trop d'honneur est un esclavage,
Trop de bien devient un fardeau,
Trop de plaisir mène au tombeau,
Trop d'esprit nous porte dommage.
Trop de confiance nous perd,
Trop de franchise nous dessert,
Trop de bonté devient faiblesse,
Trop de fierté devient hauteur,
Trop de complaisance devient bassesse,
Trop de politesse fadeur.

Soyez Prudent

Dans les médecines à prendre lors que vous souffrez de la Grippe, Toux, Rhume, Catarrhe, Bronchite, Asthme, etc. Le "VIN MORIN CRESO-PHATES" est le grand remède à tous ces maux. Exiger indispensablement le "VIN MORIN CRESO-PHATES" et ne jamais accepter aucune imitation. Se vend chez tous les marchands de remèdes.

EN PLEIN TUMULTE

La Haute Cour Continue à Siéger

SIX DES PRETENDUS CONSPIRATEURS ARRETES

On dit qu'il n'y a pas de preuves Contre les Autres

Paris, 29.—Le procureur-général a terminé, hier, devant la haute cour son réquisitoire relatif au procès des personnes accusées de conspiration contre la sûreté de l'Etat.

Dans son réquisitoire le procureur général a passé en revue les preuves produites contre les accusés, lesquelles, a-t-il dit, démontraient que la conspiration était plus dangereuse que celle qui a été organisée "lorsque le comte de Paris, a oublié les traditions de sa famille au point de se joindre au général Boulanger."

Ces paroles ont donné lieu à des protestations bruyantes de la part des personnes présentes et des accusés.

M. Jules Guérin a demandé au président de la haute cour, M. Fallières, de ne pas permettre au procureur général de tenir un "langage aussi insultant."

Mais le procureur général a continué en disant que les mêmes hommes qui ont conspiré il y a dix ans, ont encore essayer de renverser la république.

"Le comte de Paris, a ajouté le procureur général, est mort, mais le duc d'Orléans poursuit le même système." La voix du procureur général a été couverte par les interruptions des accusés.

M. Fallières, pendant quelque temps, a agité vigoureusement sa sonnette afin de rétablir l'ordre; puis, éventuellement, le procureur général, ayant pu se faire entendre, a déclaré qu'il avait décidé, à cause du manque de preuves, d'abandonner les poursuites contre six des accusés: MM. de Chevilly, de Fréchencourt, Brunet, Cailly, de Bourmont et Baillière.

Il a ensuite récapitulé les faits concernant les machinations antirépublicaines du duc d'Orléans et de son agent M. Buffet. Ce dernier a vivement protesté et un tumulte s'en est suivi.

Beaucoup de sénateurs ont demandé l'expulsion de M. Buffet. Et trois autres accusés, MM. Cailly, Brunet et Jules Guérin, ont successivement crié que, si M. Buffet était expulsé de la cour, ils désiraient l'être également.

A ce moment, le tumulte a recommencé, et, finalement, la cour siégeant à huis clos, a décidé d'expulser MM. Buffet et Cailly jusqu'à ce que leurs avocats soient prêts à commencer leurs plaidoiries.

ON N'A JAMAIS RIEN VU DE PAREIL !
. . . AU NOUVEAU MAGASIN DE . . .

J. N. CARTER & CIE.,

23 RUE MERRIMACK, pres de la rue Bridge.

Vous pouvez acheter des **MEUBLES** Tout neufs ou de seconde main,

A VOTRE PROPRE PRIX

Vente a L'enchère	Notre CADEAU de NOEL	$8,000 de Stock

Accourez tous ! Venez au plus tot !!

Nous vendons a des prix incroyablement bas, a l'enchere ou autrement :

Meubles de toutes sortes, lits de plumes, oreillers, matelas, ameublements de chambre et de salon, sommiers elastiques, tapis, miroirs, vaisselle, verroterie, etc.

VENTE A L'ENCHERE, tous les jours, jusu'a epuisement complet de stock, a commencer de

Lundi, de 2 à 6 et 7 a 10 heures de l'après-midi

ON PARLE FRANCAIS.

BOSTON CLOAK & SUIT STORE

228 rue Merrimack.

Vente d'écoulement de
VETEMENTS POUR DAMES, DEMOISELLES ET ENFANTS.

100 Manteaux échantillons qui devraient être vendus de $5.00 à 6.00, prix vendant **$3.49.**
150 Manteaux échantillons valant de 7.50 à 10.00, prix vendant **$4.98.**
90 Manteaux échantillons faits pour être vendus de 10.00 à 12.00, prix spécial **$7.98.**
65 Collerettes en draps garnies en fourrure valant de 8.00 à 10.00, prix vendant **$5.00.**
59 Collerettes en peluche, grande longueur, garniture de fourrure valant de 12.00 à 14.50, prix spécial **$6.98.**

Manteaux en fourrure (seal) et collerettes en pelleterie assorties, grandeurs et styles de goût à grande réduction.

P. S. —Venez voir nos merveilleux marchés, Bas prix et Bonne qualité.

BOSTON CLOAK & SUIT STORE,
228 rue Merrimack, Edifice de l'ancien Hotel-de-Ville. Voyez l'enseigne électrique.

Au WHITE - CASH - STORE,
Pour Vendredi et Samedi.

LARD FRAIS (Rib),	9c la lb.
EPAULE FRAICHE,	7½c la lb.
GIGOT DE VEAU,	10c la lb.
GIGOT DE MOUTON,	10c la lb.
VOLAILLES FRAICHES,	15c la lb.

☞ Nous avons aussi du pain frais que nous vendons pour 2c le pain.

N. Thibaudeau, Prop. 360 rue Merrimack
(En face de l'Hôtel de Ville.)

Globe Cash Market

LA MEILLEURE PLACE DE LA VILLE POUR
Viandes, Epiceries et Provisions.
ENCOURAGEZ VOTRE COMPATRIOTE.
A. N. BOULAIS,
Angle des rues Middlesex et Garnet.
N. B.—Les commandes reçoivent la plus grande attention.

ENTREZ et venez voir nos Diamants et Montres.
De $12.00 a $300.00, pour Diamants.
De $2.75 à $150.00, pour Montres.

Chas W. Durant,

ANGLE DES RUES
Central et Middle,
LOWELL, MASS.

E. Pelletier
A la Feuille d'Erable

A l'approche du Jour de l'An assez souvent on ne sait quoi acheter pour donner à un parent ou un ami comme souvenir.

Nous donnons ci-bas une liste de cadeaux très présentables et utiles :

MOUCHOIRS, avec initiales. Mouchoirs de toile, brodés, unis, depuis 5c à 50c.

PARFUMERIES, à l'once, en flacon de ½ once, 1 once, 2 onces, 4 onces, 5c, 10c, 15c, 25c, 50c et 98c.

CRAVATES pour hommes et dames, depuis 25c à $2.

Serviettes de Toile, bords frangés unis, depuis 5c à 75c la pièce.

POUR LES ENFANTS

Nous avons le meilleur assortiment de Manteaux, Robes, Bonnettes en Soie, en Edredon, Velours, nos prix sont très raionnables.

RENDEZ VOTRE BEBE HEUREUX.

Achetez-lui une belle poupée, nous en avons de 5c, 10c, 15c, 20c, 25c, 49c, 69c, 75c, 98c, $1.25 et $1.50. Venez tous les soirs cette semaine et évitez la foule de samedi prochain, si vous n'avez pas d'argent, venez faire mettre de côté les effets ce que vous voulez donner, chez

E. Pelletier, ——512-514 rue Merrimack

☞ Annonce pour Noël et le Jour de l'An

Jouets, Traîneaux, Patins, Lanternes Magiques,
Coutellerie de Table et de Poche,
Articles Plaqués en argent.

H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.

Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

DEMANDEZ pour RODERICK DHU, "High Ball." Le rafraichissant chez FORD BROS, commerçants de boissons en gros, rue Essex, coin de la rue Jackson, Lawrence, Mass.

VINS ET LIQUEURS !

Lorsque vous viendrez à Lawrence, rendez visite à

Ford Brothers,
Les Marchands en Gros
(La Batisse Entière)

Coin des rues ESSEX et JACKSON.

Où vous trouvez un bon choix de

Liqueurs pour l'usage des familles, et la
Bières Jones
Dans toutes les grandeurs de paquets, et les meilleurs
LAGERS.

☞ Ordres Envoyes par Express.
Téléphone No. 312-3.

Ne descendez pas des chars avant d'être rendu à la rue Jackson.

☞ La valeur des Malt Extracts est Insurpassable.

$20.00
Achètent un bon Piano Carré de seconde-Main, bon pour un commençant, cez
GREEN, 15 rue Palmer.
Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride

MUSIC HALL

Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée le 28, 29 et 30.

THE VICTORIAS

Préludant A NIGHT IN CHINA TOWN, une Pantomime Chinoise sensationelle de Chin-Foo & Co. Aussi acte burlesque intitulé "A HIGH BALL."

Lundi, Mardi et Mercredi, avec matinée, 1, 2, 3 Janvier.

HARRY BRYAN'S AUSTRALIAN BURLESQUERS.

Troupe extraordinaire, avec Sam Collins, Minnie Cline et Rastus.

Arrivant directement de Keith Theatre, de Philadelphie, Pa.

SAVOY THEATRE

Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.
The Ladies' Favorite Resort.
Vaudeville de Forte Intelligence et de Haute Classe.

Semaine du 25 Decembre.

M. et Mme Wm. ROBYNS,
Dans un acte charmant "The Counsel for Defense," un succès en Vaudeville.
MARTINETTI & GROSSIE,
Beatrice Pollard et Thos. F. Rielly,
Caracturistes.
JONES & SUTTON,
Swells of Coontown.
LARRY—THE CONNORS—ANNIE
Chanteurs et Danseurs,
LES SHEPPARDS,
Acrobates et Equilibristes sans peur.
Matinée tous les après midi à 2 h 30, Prix 10c et 20. Soir à 8 h 15. Prix 10c, 20c, 30c.

PEOPLE'S THEATRE
261 RUE DUTTON.
Edifice St Joseph. F. A. Dana, Gerant.

Semaine Commençant le 25 Déc.

LES NOLET,
Artistes célèbres.
IRENE SHANNON,
Sério-comique.
WARRING & FRAZER,
Acrobates.
RYAN & RYAN,
Scène Irlandaise.
PROF. BLANCHARD.
Lumière Cinématographe.
Admission, 5c. Siège Réservé, 5c.

EN FOULE AU
Economy Cash Store
Pour le Jour de l'An.

Quoique l'on puisse dire nous vendons toujours à meilleur marché que qui que ce soit. Nos prix sont toujours les plus bas, ne faisant pas de perte, nous pouvons certainement vendre à meilleur marché qu'ailleurs.

Pour cette Semaine

Tomates,	8c la boîte.
Prunes,	5c lb.
Tabac, en boîte,	35c lb.
Œufs frais,	17c la doz.
6 douzaines pour $1.00.	
Bluets, 3 boîtes pour	25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.

E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

Automobiles.

The age of horseless vehicles is actually here. Such intense and universal interest has not been shown in anything since Bell Telephone. Everyone wants to be among the first to own an automobile; everyone wants to share in the enormous profits of the business. By sending a stamp to the

Strathmore Automobile Co.
1 Beacon Street, Boston.

You can find out all about it. They will tell you how you can share in the profits. A limited amount of their treasury stock is offered for sale. Those who wish to share in the great dividends sure to be paid should write at once as the price of the stock will be advanced rapidly. Every stockholder will be given special terms for the purchase of an automobile for his own use.

The Strathmore

is one of the very first in the field, is the best vehicle made, and is backed by men of the highest character and ability.

Noel et le Jour de l'An

Le lourd battant de fer bondit dans l'air sonore,
Et le bronze en rumeur ébranle ses essieux....
Volez, cloches, grondez, c'amez, tonnez encore,
Chantez paix sur la terre et gloire dans les cieux !

Sous les dômes ronflants des vastes basiliques,
L'orgue répand le flot de ses accords puissants;
Montez vers l'Eternel, beaux hymnes symboliques,
Montez avec l'amour, la prière et l'encens !

Enfants, le doux Jésus vous sourit dans ses langes ;
A vos accents joyeux laissez prendre l'essor;
Lancez vos clairs noël; là haut les petits anges
Pour vous accompagner penchent leurs harpes d'or.

Blonds chérubins chantant à la lueur des cierges,
Cloche, orgue, bruits sacrés que le ciel même entend,
Sainte musique, au moins, gardez chastes et vierges,
Pour ceux qui ne croient plus, les légendes d'antan.

Et quand de l'an nouveau l'heure sera sonnée,
Sombre airain, cœurs naïfs, claviers harmonieux,
Pour offrir au Très Haut l'aurore de l'année,
Orgues, cloches, enfants, chantez à qui mieux mieux !

LOUIS FRECHETTE

CONFLIT INTERNATIONAL

Des Navires Américains Chargés de Farine

ONT ETE SAISIS PAR DES VAISSEAUX DE GUERRE ANGLAIS

On s'Attend à de Nouvelles Complications

Washington, 29.—La saisie de plusieurs navires appartenant à des armateurs anglais, mais chargés de farine de la Pennsylvania Milling Co., donne lieu à de très vives protestations.

Les navires saisis se dirigeaient vers un port portugais contre lequel aucun blocus n'a été declaré, et les cargaisons étaient consignées à des négociants de Johannesburg, qui ne prennent aucune part à la guerre actuelle, et se bornent à fournir des vivres aux femmes et aux enfants des Boers.

L'opinion générale est que les navires de guerre anglais ont agi illégalement en saisissant ou en empêchant d'arriver à destination les navires de négociants étrangers, à moins que leurs cargaison ne soient spécialement déclarées contrebande de guerre ou que le blocus de la côte d'Afrique n'ait été établi.

Une personne autorisée, très au courant des lois internationales, a dit aujourd'hui que le gouvernement d'une nation belligérante poussait les choses à la dernière extrémité en déclarant la farine contrebande de guerre.

"Le gouvernement qui agi de cette façon, a dit la personne en question, est responsable des dommages causés par l'exécution de ses ordres, et il doit prouver qu'il lui est possible de réduire son adversaire par la famine.

"Les Français ont agit de la même manière avec la Chine lorsqu'ils ont déclaré le riz contrebande de guerre."

Au département d'Etat on déclare sans fondement la nouvelle publiée par un journal de New York, d'après laquelle l'ambassadeur d'Angleterre aux Etats-Unis aurait demandé au gouvernement de ce pays d'empêcher l'organisation d'expéditions de flibustiers pour les Boers.

Les attachés du département d'Etat disent également que des enquêtes faites, à propos des histoires relatives au départ de volontaires de ce pays pour combattre dans l'Afrique australe avec l'un ou l'autre des belligérants, ont démontré que ces nouvelles étaient sans fondement.

D'un autre côté l'histoire relative à l'invasion du Canada par les Féniens est trop absurde pour qu'on en tienne compte.

Londres, 29.—Le Graphic prétend que, dans la guerre actuelle, la Grande Bretagne doit nécessairement considérer la farine et les autres produits alimentaires comme de la contrebande de guerre.

Les Etats-Unis et la Grande-Bretagne ont eu, en 1894, sur cette question, de longues négociations à la suite desquelles a été conclu un arrangement permettant de résoudre la difficulté.

D'après cet arrangement la nation qui croyait devoir considérer les produits alimentaires comme de la contrebande de guerre pouvait indemniser les propriétaires des cargaisons saisies en payant la valeur de leurs marchandises de façon à leur laisser un bénéfice raisonnable.

Ce procédé sera probablement employé dans les circonstances actuelles.

New York, 29.—Il est probable que des complications résulteront pour l'Angleterre de la saisie de certains vaisseaux marchands chargés de farine.

John Bull aura à régler des comptes avec l'Oncle Sam, la Norvège et la Hollande qui ont été lésés sous ce rapport.

La baie Delagoa est virtuellement bloquée, et la presse et les hommes d'Etat anglais poussent le gouvernement à des actes qui provoqueront des protestations de toute l'Europe.

Ils disent au gouvernement que la baie Delagoa doit être occupée au moins jusqu'à ce que les Boers aient été conquis. C'est là ce que les autres puissances ne permettront certainement pas. John Bull fera donc bien de se résigner et de convenir que les Boers ont autant droit que lui à la farine des Américains, pourvu qu'ils paient pour ce qu'ils reçoivent.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

SECONDE ARRESTATION

—Un des amis de Herbert, nommé O'Brien, qui aurait favorisé sa fuite et qui aurait fourni des livres à l'ex. payeur de la Banque Ville Marie, a été arrêté hier après-midi, par le chef Carpenter et conduit au bureau central des détectives, au palais de justice. Herbert doit comparaître cette après-midi devant le magistrat de police.

AGENTS DES BOERS

—La nouvelle se répandit, hier, dans la ville, qu'il y avait des agents des Boers qui exerçaient ouvertement le métier de racoleurs, à Montréal.

Un militaire de cette ville, qui a servi comme volontaire dans la milice canadienne et qui a été de service pendant plusieurs années à la citadelle de Québec, a été accosté, hier matin, par un monsieur qui lui a dit être arrivé des Etats-Unis depuis quelques jours.

Le racoleur a commencé par montrer sa générosité en payant royalement toutes les dépenses d'hôtel du canonnier.

Il exhiba un rouleau de billets de banque de $100, $50 et $20, ce qui fit croire au militaire que l'embaucheur ne devait avoir pas moins de $5,000 sur sa personne.

Une fois la glace de la conversation rompue, l'agent boer proposa au soldat de lui payer la somme de $60 et ses frais de voyage, etc., s'il voulait s'enrôler dans l'armée boer et partir au plus tôt.

Le militaire refusa la proposition pour des raisons qu'il fit connaître à ses amis.

Le bureau des détectives fut informé dans la journée d'hier que pas moins d'une vingtaine d'agents parcouraient les principales villes du Canada et qu'il y en avait trois à Montréal.

Plusieurs jeunes gens ont reçu des lettres les priant de se rendre à un endroit désigné sur la frontière américaine où ils pourront trouver un emploi qui rapporte de bons gages. La lettre dit que les frais d'habits, "d'armes" et de transport sont à la charge des employeurs.

On a acquis la certitude que plusieurs jeunes gens ont traversé la frontière depuis le commencement de la semaine pour aller prendre des informations sur le genre d'ouvrage mentionné dans la lettre.

QUEBEC

CAPTURE D'UNE BALEINE

—Une dépêche de Maria, comté de Bonaventure, annonce que M André Cyr a capturé une baleine qui mesure soixante-quinze pieds de longueur, elle était échouée sur la batture, dans une profondeur de 15 pieds d'eau et son dos dépassait la ligne de 5 pieds.

M. Cyr engagea une équipe de 20 hommes, qui l'aidèrent à attacher le monstre et à le tuer. On espère pouvoir tirer 50,000 gallons d'huile de l'animal

OTTAWA

SESSION PROCHAINE

—S'il faut en croire une rumeur qui circule en ville, la rentrée des chambres fédérales aurait lieu le 4 ou le 11 janvier.

L'ouverture si prochaine de la session serait le résultat de l'attitude du ministre des travaux publics, l'hon. J. I. Tarte, qui insiste pour la convocation du parlement fédéral, avant le départ du second contingent, afin de pouvoir soumettre aux chambres, la politique du gouvernement Laurier, à ce sujet.

Dans ce cas, la session serait très courte, et il n'y aurait rien d'étonnant qu'elle fût immédiatement suivie de la dissolution des chambres.

BERTHIER

ENTRE LIBERAUX

—Le candidat conservateur n'a pas encore été choisi. Du côté libéral, on parle d'une double candidature, celle de M. Archambault, qui est déjà choisi, et celle de M. C. I. Héland, qui menace de se présenter en opposition.

MAISON DE PENSION de première classe Repas servis à toute heure. Bonne table &c., &c.
JOSEPH A. LAVIGNE, 88 rue Market

POUR CADEAU DU

JOUR DE L'AN.

Donnez votre **PORTRAIT**, après l'avoir fait prendre par un **GRAND ARTISTE**, notre compatriote,

J. T. FONTAINE,

475 rue Merrimack,

(Entre les rues Tremont et Tilden.)

M. J. Champlain, artiste en Crayon et Pastel et d'une expérience de 23 ans, aisi que M. J.A. Drainville, ci-devant au Crown Studio, rue Central, seront toujours heureux de rencontrer leurs nombreux amis dans les ateliers de M. Fontaine.

ACHETEZ VOS

Bijouteries

du Manufacturier,

Tous les articles sont plaqués en or.

On vous fait un bijou pendant que vous attendez, en deux minutes.

EPINGLETTE, avec votre nom, 25c.
EPINGLETTE. sur fond en Perle, 50c
EPINGLE avec votre Initiale, 10c.

Ces petits bijoux sont précieux et ils dureront plus longtemps qu'aucun autre que vous pourriez payer quatre fois plus cher.

☞ Les épinglettes resteront belles durant 10 ans.

REMARQUEZ BIEN LA PLACE

Pharmacie Martin,

ANGLE DES RUES

Merrimack et Central.

N. B.—Hâtez-vous de donner vos commandes immédiatement, car le manufacturier ne restra ici que quelques jours.

☞ En attendant votre visite, nous vous souhaitons une

Bonne Année.

m. j. v.

LOWELL Gas Light Co.

BUREAUX:

Rue Shattuck, coin de la rue Middle.

Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. K. Raymond, sec,

DIRECTEURS:

Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz

Avec escompte pour chaque paiement prompt

$1.00

Par Mille Pieds.

LE BON PAIN Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,

Chs W. Dion,

Boulanger et Patissier

551 rue Middlesex

Beauté et Santé

La beauté est la dot donnée à la femme par la nature, et c'est un présent qui n'a pas de prix. La plupart des femmes peuvent être belles, puisque la beauté consiste à avoir un teint clair, une peau veloutée, des yeux brillants, et une expression vive, autant d'attributs communs à toutes les femmes qui sont en bonne santé. Combien de femmes, aujourd'hui, qui perdent lentement et sûrement le bien inappréciable de la beauté! Leur santé est devenue mauvaise, elles sont abattues; elles se sentent faibles et nerveuses, elles ont des maux de tête, leur appétit est disparue, elles souffrent d'indigestion, de la bile, de constipation, elles souffrent de la faiblesse commune à leur sexe ou de toute autre maladie qui, lentement, sape leur santé et leur force et ruine leur beauté.

Le principal devoir d'une femme est de reconquérir et de conserver sa beauté. En recouvrant sa santé elle est sûre de reprendre sa beauté puisque cette dernière a la santé pour base. Le grand restaurateur de la santé et de la beauté des femmes c'est la Cure Célèbre du Dr Trousseau, pour les Femmes Pâles et débiles, cet incomparable combinaison de deux Remèdes destinée aux femmes, ce composé si pur, si inoffensif et si salutaire; car, rien au monde ne peut aussi rapidement et sûrement redonner la santé perdue, rétablir la force et la vigueur des nerfs, purifier et enrichir de sang, rendre les femmes fortes et bien portantes que la Cure Célèbre du Docteur Trousseau.

La Cure Trousseau chasse de la complexion cette teinte sombre et pâle, cette apparence débile; il chasse les éruptions, fait disparaître les taches noires et les humeurs, rend la peau veloutée et rose, les yeux brillants, les lèvres vermeilles, en remplissant les contours de la figure et de la forme.

Pardessus tout, il bannit la mélancolie et ramène les pensées joyeuses, la vivacité et la souplesse de la démarche; il rend la vie exubérante et produit l'énergie et la gaieté qui constituent le bonheur chez les femmes. La Cure Trousseau accomplit tout cela parce qu'elle rend les femmes fortes et bien portantes, et les empêche, ainsi de vieillir avant l'âge. Elle leur donne un air et une constitution jeunes parce qu'il donne du courage aux femmes, plus que toute autre chose. Essayez la Cure Trousseau. Vous ne le regretterez jamais.

Madame G. U. nous écrit et dit: "Je ne pouvais plus rester debout tout le jour, mais il me fallait rester couchée la plupart du temps, mes nefs étaient très faibles et sans utilité. Et je me sentais aussi abattue que si le malheur avait été à la veille de me frapper. J'étais continuellement déprimée d'esprit et de sentiments. J'avais mal à la tête, mon foie et mes rognons étaient dans un état pitoyable. Je n'étais plus que la ruine de moi-même.

"Je commençai à me servir de la Cure Trousseau et je dois dire que cette médecine merveilleuse est une inappréciable bénédiction pour la famille où on l'introduit. La Cure Trousseau a fait des merveilles pour moi. Après en avoir pris deux paquets je pouvais déjà faire plus de travail que je n'en avais accompli depuis plus d'une année et, maintenant, je fais tout le travail de ma maison et tous mes travaux de couture. J'ai plus d'appétit que jamais mes forces sont revenues, j'ai recouvré mes premiers regards et la bonne couleur de mon teint. Notre médecin me rencontra il y a quelques jours et me dit que je me rétablissais merveilleusement, que mes yeux devenaient plus brillants et que je paraissais bien portante. Je ne puis dire combien je rends grâces à cette médecine incomparable et bénie, la Cure du Docteur Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles.

Je vous écris ceci, mais je n'aimerais à voir paraître mon nom.

Exigez toujours la véritable Cure Célèbre du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles. Prix 50c le paquet; six paquets pour $2.50. Si vous ne pouvez l'obtenir de votre pharmacien, écrivez-nous, on vous l'expédiera franco par la poste sur réception du prix.

Notre spécialiste de New-York s'empresse toujours de répondre en français aux personnes qui désirent le consulter.

Nous envoyons gratuitement sur demande un livret intitulé: "La Célèbre Cure du Dr Trousseau pour les Femmes Pâles et Débiles".

Adressez toute communication:
Dr TROUSSEAU CHEMICAL Co.,
P. O. Box 2776, New-York, City.

A vendre dans toutes les Pharmacies

Cie Chimique du Dr Trousseau
146 E. 34 ST., NEW YORK CITY.

Nos Marchandises - d'Automne et d'Hiver

SONT MAINTENANT PRETES.

Nous avons entré notre stock de Chaussures, Souliers et Claques. Les meilleures lignes et les plus sûres qu'on saurait produire dans toute la Nouvelle-Angleterre.

Tout ce que nous demandons, c'est d'examiner nos nombreuses lignes différentes et nous croyons que vous vous accorderez à dire, comme nous, que chaque paire de chaussure est de mode récente.

GEO. E. MONGEAU & CIE.,
452 RUE MERRIMACK.

SI VOUS VOULEZ

Avoir les mains blanches et un beau teint, usez de la Litch's Rose Cream" 15c et 25c.

Pharmacie de Litch,
415 rue Bridge.

Pourquoi ne pas Teindre

Ce vieil Habit ou cette vieille robe, Vous serez étonné de voir combien notre département de Nettoyage et de Teinture peut rendre à vos vêtements une apparence presque neuve.

BAY STATE DYE HOUSE, 54 Prescott

Taux de Téléphone Bas

SERVICE DE LOWELL

Seulement $25 par année, courant métallique à six connections. Service illimité pour un Téléphone à votre résidence.

Avez-vous le moyen de vous en passer ?

Le gérant fournira tous les renseignements.

New England Telephone and Telegraph Co.

LES BAS PRIX
—DE LA—
American Watch Repairing Co.

Ouvrage Garanti pour deux ans.

Grand Ressort,	pour 0.75c.
Montre Nettoyée,	pour 0.75c.
Vitre de Montre,	pour 0.10c.
Aiguilles de Montre,	pour 0.10c.

Montres. Horloges, Joaillerie, Diamants, Objets d'Optique, à prix réduits.

WILLIAM BLOCK, Gérant,
34 rue Prescott. — Lowell, Mas

O. ALLARD, Laitier,

Lait garanti livré dans toutes les parties de la ville.

96 WEST MEADOW ROAD.

SI vous voulez un HABILLEMENT à la dernière mode, bien fait, bien ajusté, et à bon marché, allez voir notre compatriote,

Amédée Caron,
473 rue Merrimack,
(Près de la rue Tilden.)

VOUS NE TROUVEREZ JAMAIS une meilleure place pour acheter vo

Viandes,
Légumes et
Provisions
de toutes sortes
QU'AU

Duval's Cash Market,
636 rue Merrimack.

Je désire annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que les réparations à ma buanderie sont maintenant complétées et que je suis prêt à prendre les lavages, lundi, le 11 déc.

Jean's Steam Laundry,
La Seule Buanderie Canadienne

J'ai les machines à laver les plus modernes e je puis garantir satisfaction. Je lave les lits de plume et je les passe à la vapeur. J'éponge le étoffes de laine ou de coton. Je nettoie les ta pis de toutes sortes.

Laissez vos ordres aux bureaux suivants:

369 rue Moody, ou 249 rue Market

Tél. 315-12. WILFRID JEAN, Prop.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toute sortes, &c., &c.
18 LAKEVIEW AVE.

J. B. SIDLEY & BROS,

Bière P. B. de Van Nostrand cidière de Havard, Liqueurs de choix, No. 188 rue Essex Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.

☞ Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle lisle qu vous servira avec courtoisie.

Tout à Bon Marché.

Sucreries et Noix,
Pommes et Fruits,
Cigares et Cigarettes,
Tabacs à Fumer
et à Chiquer,
Sucreries, 3 lbs pour 25c.

C. K. Wakefield,
343 rue Middlesex,
Vis-à-vis la manufacture de Carosses.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions.
35c pour la semaine.

A LOUER—Une chambre meublée avec usage d'une chambre de bain, eau chaude et eau froide, prix modéré. S'adresser au No 15 rue Austin, vis-à-vis le presbytère. jno

ON DEMANDE—Une servante, s'adresser chez J. W Alexander, 544 rue Merrimack ou 770 rue Moody. jno

ON DEMANDE—Une fille ou femme forte, de 30 à 40 ans, pour servir dans une famille privée où elle sera traitée comme chez soi. Bon salaire. S'adresser au bureau de L'ETOILE. jno.

ON DEMANDE Un associé avec un faible capital pour un commerce d'un genre spécial d'extraits de liqueurs. S'adresser à la Moody House de 6 à 7.30 p. m. 29d

ON DEMANDE Un commis voyageur connaissant personnellement un grand nombre des Canadiens de Lowell. Chance excellente pour un homme capable avec occasion de promotion Doit avoir de l'expérience et pouvoir fournir des références. Canadien-français préféré S'adresser en anglais à la National Publishing Co , Boston. 29d

ON DEMANDE—Une servante, une personne fiable pour prendre soin de la maison, en l'absence de la mère Bonne personne bonne paie. S'adresser chez M. Vallerand, 248 Middlesex. 30d

ON DEMANDE—Une servante immédiatement, S'adresser au No 489 rue Moody. 3 jan.

CHAMBRE A LOUER — Bonne chambre chauffée, eau chaude et eau froide, avec usage de la chambre de bain, et aussi pension, si on le veut. Coin des rues Fletcher et Bowers. 28 déc.

A VENDRE—Une maison à deux étages, contenant huit grands appartements avec une bonne cour. Un très bon endroit pour faire un commerce quelconque. S'adresser au no 34 rue Gorham. jno

PERDU—Samedi soir, un porte-monnaie contenant $8, sur la rue Merrimack entre la rue Cabot et le magasin de E. Pelletier, La Feuille d'Erable. Prière de le rapporter au bureau de l'Etoile ou au No 102 rue Cabot.

N'ENCOURAGEZ PAS le trust du charbon Achetez votre charbon de G. P. Haly, vis-à-vis la Bleachery Station. Le seul commerçant de charbon en ville qui n'est pas membre du trust. jno

Mme H. D. Guillet,
Modiste en Robes et Manteaux,
SPECIALITE: Manteaux en pluche refaits dans la dernière mode.
84 rue Middlesex, Chambre 18.

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK.
Coin de

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and . . . Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

COUVERTURES
Pour Chevaux.
W. T. S. Bartlett,
663-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien

PRIX SPECIAUX
— A la Librairie Merrill, —

10c Jeux pour 25c. Bouteilles d'une pinte bonne encre, 25c. Une livre de bon papier, 15c Bonnes Enveloppes, 5c. Dictionnaire de Webster, 25c. Bible de Bagster pour professeurs 95c. Romans reliés de 25c, 10c. Romans de 50c, 10c. Photographies sans monture, 15c,

134 rue Central. TELEPHONE 673-2.

SAVEZ-VOUS

Que nous avons toujours en mains aiguilles parties de machines et que nous réparons toutes sortes de machines à coudre. Nous les louons aussi à la semaine ou au mois.

LA SINGER M'F'G CO,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

BOSTON & MAINE RR

Arrangements d'Hiver, 2 Oct, 1899,

DIVISION OUEST.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:

Pour Boston A 6 25, 6 oo, 8 25, 10 30 a m; 12 05 12 45. 1 30, 2 10, 2 55, 5 15, 6 15, 7 oo, 9 25 p m; Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20, 7 15 p m.

Pour Lawrence [illegible] Dimanches, 8 15 a m; 12 05, 5 30, 7 25 p m

Pour Haverhill [illegible]

Pour Salem et Lynn 12 05, 5 15 p m.

Pour Newburyport et Amesbury [illegible]

Pour Exeter et Dover [illegible] Dimanches, 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay 8 30, a m; 12 05, 5 15 p.m.

Pour Saco et Portland [illegible] Dimanches 5 30 p m.

Pour Augusta, Bath et Waterville 8 30 a m; 12 05 p m.

Pour Lewiston [illegible] Dimanches 5 30 p m.

Pour Bangor et Rockland 8 30 a m; 12 05 p m; 5 15 express samedi pour Rockland; Dimanches 5 30 p m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E 5 15 p m. express samedi; Dimanches 5 30 p m.

B Mercredi et samedi seulement.

DIVISION SUD

Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston [illegible]

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit;

Pour Boston [illegible]

Pour Woburn [illegible]

De la rue Merrimack

Pour Lawrence [illegible]

Pour Salem et autres stations [illegible]

Les heures données plus bas sont du Middlesex et depot.

Pour Ayer et autres stations [illegible]

Pour Amherst, Milford et Wilton [illegible]

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene [illegible]

Pour Nashua, Manchester et Concord [illegible]

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction [illegible]

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction [illegible]

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, [illegible]

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont [illegible]

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line [illegible]

Express de Québec via Plymouth [illegible] express samedi.

[illegible]

A Via de Lawrence.
C Via Bedford.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

A Prix Réduit pour Clore

3 Façons de Corsets ZENDA.

No. 925, Noir et Blanc, prix régulier $5.00, pour $2.00,
Ceci est un Corset avec vraies BALEINES.
Il est renforcé en haut et en bas.
Ne s'est jamais vendu pour moins de $5.00.

No. 10, Satin Noir, prix régulier $3.00, pour $1.60.
Comme les points dans ces Corsets sont brisés, les quelques-uns qui nous restent sont réduits à $1.60.

LA DRESDEN, Noir et Blanc, prix régulier $3.50, pour $1.87.
Satiné brodé à la main.
Renforcé en haut et en bas.

Si nous avons la grandeur qu'il vous faut, vous pouvez vous procurer la meilleure occasion en Corsets jamais offerte.

SALONS DE CORSETS,
204-206 RUE MERRIMACK.
Mme N. L. WHELEER.
Corsets, Corsages. Coutellerie.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 69

Un Crime Mysterieux

— ou —

La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

Hier, pendant qu'elle était sortie pour chercher de l'ouvrage, on a pénétré dans sa chambre, on a fouillé partout: rien! Depuis qu'elle est en liberté, elle n'a pas fait un pas qu'elle ne fût "filée." Ma marchande à la toilette, qui est une fine mouche, a eu beau, sous prétexte de cajolerie, passer ses mains sur ses vêtements, palper, elle n'a rien senti de suspect. C'est à n'y rien comprendre. Et pourtant il y a quelque chose! Quoi? probablement ce poignard. Il faut absolument l'avoir.

—Sans doute, c'est même plus indispensable que jamais. Quel moyen comptez-vous employer?

Moule fit une moue piteuse et confuse qui ne lui était guère habituelle.

—J'avoue, dit-il, que je ne sais pas. J'ai beau réfléchir, je ne vois rien. Recommencer ce qui a été essayé, ce serait inutile; elle s'obstinera.

En ce moment, un des gardien de la Conciergerie demanda à parler au juge d'instruction.

—Qu'y a-t-il? fit le juge d'instruction.

Le détenu Dalissier m'a prié de lui procurer ce qu'il faut pour écrire.

—Et vous le lui avez procuré, bien entendu?

—Oui, monsieur, voici la lettre qu'il m'a supplié de faire passer à son adresse et de remettre secrètement en main propre; j'ai fait semblant de consentir.

—Bien. Donnez.

M. Thurier ouvrit l'enveloppe et en tira quatre pages remplies d'une écriture fine et serrée. Il parcourut rapidement cette lettre et la passa à Moule qui tressaillit en lisant l'adresse.

—Vous n'êtes plus embarrassé pour trouver un moyen de faire parler cette fille? demanda le juge en souriant.

—Non, monsieur, et il est d'autant meilleur que vous l'avez trouvé avant moi. Demain, j'espère, nous saurons à quoi nous en tenir.

—Je l'espère aussi.

La lettre portait cette souscription: "Mademoiselle Emilienne Suchapt, rue du Faubourg-Poissonnière."

Deux heures après cet entretien, la Langeon (cette marchande à la toilette dont Moule avait parlé dans le cabinet du juge d'instruction) entrait joyeusement dans la chambre de Pulchérie.

—Ma chère petite, dit-elle, je viens vous apprendre une bonne nouvelle.

Votre amoureux n'a plus eu de "redoublement de fièvre," et même il va beaucoup de mieux, à ce qu'il paraît.

—Comment donc?

—C'est un malin, allez! Il leur a démontré clair comme le jour que pendant qu'on assassinait sa mère, il était à se promener tranquillement, les mains dans ses poches sur le boulevard ou aux Champs-Elysées, je ne sais où. Il pourrait bien s'en tirer.

—Croyez-vous? demanda Pulchérie.

—Mais dame! si c'est comme on le dit.

Il n'est plus au secret depuis deux ou trois jours, et il a conféré avec son avocat, un vieux fin qui tirerait l'âme de Cartouche des griffes du diable.

—Vous dites qu'il n'est plus au secret? Alors on on peut donc le voir.

—Certainement, mais avec une permission.

—De qui? Comment faut-il faire pour l'obtenir.

—Rien de plus facile. Un de mes neveux, qui est gardien à la Conciergerie et de qui je tiens tous ces détails, vous la procurera. Demain matin, je vous l'apporterais.

—Vrai? Oh! ma bonne madame Langeon, comme je vous remercierais.

—Chère petite, comme elle l'aime! Et lui, est-il possible qu'il ait négligé un amour comme celui-là? Non, soyez tranquille, allez! il sera joliment heureux de vous voir... j'en réponds.

Pulchérie ne dormit pas de la nuit.

Elle se figurait de cent façons différentes l'accueil de Laurent. Il accourait vers elle, il l'embrassait passionnément en apprenant ce qu'elle avait souffert pour lui, il l'aimait plus que jamais, et acquitté, car il était acquitté, ils étaient heureux ensemble; ou bien il la recevait d'un air indifférent, glacial; elle lui rappelait son crime; elle le menaçait de révéler cette preuve qu'elle avait recueillie, et cette menace le faisait frissonner, tomber à ses pieds. Mais non! il l'aimait, elle en revenait tout jours là.

Et, chose étrange, presque monstrueuse, l'idée qu'il était coupable la préoccupait à peine. Cela n'était que secondaire, presque insignifiant. Elle voulait être aimée; que lui importait le reste!

Le lendemain, en effet, madame Langeon apporta un permis de visite.

—Dites que je ne suis pas bonne pour vous! fit la marchande en grimaçant un sourire.

Pulchérie l'embrassa, en se hâta de sortir.

Elle se dirigea rapidement vers la Conciergerie.

XXXIV

Cependant, à mesure qu'elle se rapprochait de la prison, Pulchérie ralentissait le pas; l'incertitude et l'appréhension lui serraient le cœur. Enfin elle franchit la grille de la Conciergerie, exhiba son permis, et fut introduite. Moins préoccupée, elle eût peut-être aperçu dans le coin de la geôle, Moule qui la guettait comme une proie. Elle attendit quelques minutes dans une sorte de cellule de rez-de-chaussée. Enfin un gardien amena Laurent et les laissa seuls.

—Pulchérie! s'écria-t-il en l'apercevant. Quoi! tu t'es souvenue? Ah! tu m'aimes, toi!

—Oui, tu le sais bien, murmura-t-elle suffoquée par l'émotion.

(A Continuer.)

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr. Coderre.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hénotte, Lowell Pharmacy,
Herb. Webster, Jr., coin East Merrimack et de Cabot et Merr'k. Drug Co.

Pour faire dorer ou argenter vos bijoux à votre satisfaction, allez chez M. Henri Lavallée, No 707 rue Merrimack, qui en fait une spécialité. Il répare aussi les montres et les horloges. Allez lui faire visite.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Origine de quelques Grands Hommes

On fait son chemin dans tous les états, les uns arrivent au but par le génie, les autres par le sens commun. L'essentiel, c'est d'être honnête homme.

Démosthène, le prince des orateurs, était le fils d'un forgeron; le tragique Euripide dut le jour à une marchande de fleurs. Le père d'Horace était affranchi, celui de Térence était esclave.

Le pape Sixte Quint avait commencé par garder les pourceaux; Tamerlan avait pour père un berger; Fléchier, le digne évêque qui prononça les oraisons funèbres de la duchesse de Montausier, de Turenne, de Marie Thérèse d'Autriche, épouse de Louis XIV, et de Marie-Anne-Christine de Bavière, dauphine de France, se glorifiait d'être le fils d'un chandelier. Quinault était né d'un mitron; Rollin d'un coutelier; Massillon évêque, de Clermont, qui prêcha le carême devant le Régent et Louis XV, était le fils d'un tourneur; Jean-Jacques Rousseau avait vu le jour dans la boutique d'un horloger.

Beaumarchais, l'auteur du mariage de Figaro, avait eu aussi l'horlogerie pour première profession. Le peintre Rembrandt descendait d'un meunier et Shakespeare, d'un boucher.

A l'évêque Amyot et au poète Jean Baptiste Rousseau, nés dans la cordonnerie nous ajouterons le nom de Galland, traducteur des "Mille et Une Nuits" qui était fils d'un savetier.

A quelque époque de l'histoire que ces hommes aient vécu, et quels que fussent des préjugés de leurs temps, ils sont tous parvenus à la célébrité par leur mérite personnel. N'attendant ni fortune, ni privilèges, ils se sont élevés par le travail, ils ont eu pour parchemins la constance et le génie.

Prenons de ces deux qualités la seule qui soit à portée de tous, la constance; elle suffit pour élever l'ouvrier, non pas aux honneurs, mais à la réputation sans tache. Ce plaisir-là vaut bien l'autre, c'est la tranquillité et la paix par l'industrie qui inscrit sur son drapeau: Probité et Progrès.

Fortifiez votre systeme

contre les influences dangereuses de cette température si variable, par l'usage du *Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue*. C'est le tonique idéal, c'est le fortifiant par excellence. Les médecins le prescrivent journellement et avec le plus grand succès contre la faiblesse des poumons, la pâleur et le manque d'appétit. C'est la combinaison la plus parfaite que la science médicale ait pu découvrir. L'huile de foie de morue qui entre dans sa composition est la plus pure et la plus fraîche que l'on puisse se procurer et est préparée par un procédé spécial qui lui enlève toute odeur et toute saveur désagréable. Elle est décidément plaisante au goût et tellement facile à digérer que les estomacs les plus délicats la tolèrent facilement. Cette huile est savamment combinée avec les extraits de malt, de cerisier sauvage et aussi avec les hypophosphites de Fer, de Quinine, de chaux, de soude, etc., etc.

Se vend en grandes bouteilles de 50 et 75 cts chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Caleçons en laine pour hommes de $1.00 pour 75c; corsages en laine de $2 00 pour $1.35; au magasin de Mme Riopelle, rue Aiken.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

Nos compatriotes sont spécialement invités à aller visiter, ces jours-ci, la pharmacie de M. H. A. Toupin, rue Cabot, ancien Ward Five Drug Store. Ils y trouveront un splendide assortiment de cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Prescriptions, une spécialité.

DEUX GRANDES VENTES

DANS UNE

Dissolution de Société

Et la Vente de

L'Etiquette Rouge Blanc et Bleu

AU MAGASIN

BLUE TAG

Attendez Magasin ferme 3 jours
Attendez Pour réduire les
Attendez Prix du stock.

Ouvert Samedi, 30 Decembre, a 8 heures

TOUT LE MONDE EN PARLE

TOUT LE MONDE EN PARLE

M. A. Sydeman, l'associé principal du Blue Tag Store, se retire de la société à cause de sa santé et d'après l'avis de son médecin, partira pour l'Europe vers le 1er mars. Afin de satisfaire la réclamation de l'associé qui se retire il nous faut prélever l'argent sur le stock d'ici à 60 jours. Tout le stock doit partir sans égard à la valeur. Aucune Offre Raisonnable Refusée.

Pardessus d'hiver pour hommes, **$1.98 en montant,**
Pardessus en beaver pour hommes, **$3.48 en montant,**
Ulsters pour hommes, **$2.98 en montant,**
Habits pour hommes, **$2.98 en montant,**
Habits tout laine pour hommes, **$3.98,**
Pantalons de travail pour hommes, **87 cents,**
Pantalons en laine pour hommes, **$1.48,**
Reefers en chinchilla pour hommes, **$2.48,**
Vestes dépareillées pour hommes, **48 cents,**
Habits pour enfants, **87 cents en montant,**
Culottes, **14 cents,**
Mouchoirs en japonette avec initiales pour hommes, **5c chacun**
Mouchoirs rouges, blancs et bleus pour hommes, **2c chacun,**
Casquettes d'hiver pour hommes **19c, 23, 45c,**
Chapeaux durs et mous pour hommes, **45c, 98c, $1.25,**
Corps et caleçons gris pesants pour hommes, **19 cents,**
Corps et caleçons toisonnés pour jeunes gens, **19 cents,**
Chemises noires barrées pour hommes, **23 cents,**
Sweaters pour hommes et garçons, **29c, 43c,**
Bretelles pour hommes, **7 cents,**
Chaussons bleus pour hommes, **8 c.**
Overalls et frocs, **19c, 29c.**

BLUE TAG STORE,

Coin des rues Central et Middlesex.

M. J. MAHONEY, Gerant.

Le plus Grand Effort

de notre vie, pour clore la vieille année avec les meilleurs Vendredi et Samedi de l'histoire de notre magasin.

Donnez un jugement sur ces quelques valeurs Insurpassables.

PARDESSUS.

Pardessus noirs, en beaver pour hommes, de $6, pour	$3.98
Pardessus noirs, en kersey, pour hommes, valant $8, pour	$5.68
Pardessus en frise, pour hommes, valant $8, pour	$4.50
Pardessus noirs, en kersey, pour hommes, valant $10, pour	$7.50
Pardessus en kersey, doublés en soie, pour hommes, valant $18, pour	$11.88
Pardessus, en "raglan," élégants, valant $20, pour	$10.00
Pardessus pâles en "Herring-bone Raglan," valant $15, pour	$9.88

C'est réellement une grande occasion de faire des épargnes. Nous offrons de grands avantages dans tous les départements.

Meilleurs Marchés dans les Hardes d'Enfants.

Lowell One-Price Clothing Co.

72 à 86 Merrimack St.

Notes Locales.

Cadeaux du Jour de l'An en grande profusion à votre prix, chez Shanley & Co.

Le Dr W. A. Baribault, de Spencer, Mass, était en visite chez ses amis à Lowell, dimanche et lundi.

M. Joseph Marin est parti, hier soir, pour aller passer les fêtes du Jour de l'An chez ses parents et amis du Canada.

M. le Dr J.E. Lamoureux et Mme Lamoureux doivent partir ce soir pour Trois Rivières, P. Q., où ils passeront une semaine.

Mme Henri Barry est partie, hier soir, pour le Canada où elle passera une couple de semaines de vacances à Montréal avec son fils, M. Charles Barry, qui est au collège d'Iberville.

A part les églises St Joseph et St Jean-Baptiste, les églises suivantes auront une messe de minuit, dimanche soir : St Pierre, Sacré-Cœur, St Patrice et l'Immaculée Conception.

Les membres des deux branches du gouvernement municipal pour l'année prochaine s'assembleront samedi soir dans leurs salles respectives, afin de tirer au sort pour les sièges qu'ils occuperont l'année prochaine.

Les soumissions pour le plombage et le posage d'appareils à la nouvelle annexe de la High Scool ont été ouvertes dans le bureau du surintendant des édifices publics, hier après-midi. La contrat a été adjugé à H. H. Wilder & Co., les plus bas soumissionnaires.

Achetez votre piano à un des magasins de Steinert. Il y en a 18 dans la Nouvelle-Angleterre. Ils sont conduits sur des principes d'intégrité. Il y a de différents degrés d'honnêteté dans les différents magasins de pianos, et vous pouvez juger invariablement des différents degrés d'honnêteté par les différents degrés de prospérité. Nous sommes les marchands de pianos les plus prospères dans ce pays.

A l'assemblée des tisseurs, hier soir, les officiers ont été élus pour le prochain terme. Les anciens officiers sont réélus avec quelques exceptions, comme suit : Thomas O'Hearn, collecteur permanent; Wm H. Blakewell, vice-président; auditeurs, James Mylott, Lizzie Bannon et Annie Logan; syndics, May Jennings et Frank Leclaire, sr. On a voté $50 pour les grévistes de Lonsdale, R. I.

Mark Brown, qui demeure 19 rue Brooks, est tombé d'une voiture sur la rue Thorndike, près de laboratoire de Hood, jeudi après-midi et s'est ébranlé le cerveau dans sa chute. On l'a transporté dans l'ambulance à l'hôpital St Jean. M. Brown est âgé d'environ 43 ans. On a annoncé à l'hôpital, hier soir que le patient reposait assez confortablement sous les circonstances, et les médecins de l'hôpital espèrent qu'il en reviendra.

A l'assemblée régulière de l'Union des Building Laborers, hier soir, quatre membres ont été initiés. On a envoyé des invitations aux poseurs de briques, peintres, plâtriers, couvreurs en ardoise, charpentiers, plombiers, poseurs d'appareils à vapeur, mouleurs en fer et poseurs de lattes de se réunir dans la salle des Building Laborers vendredi prochain dans le but de former une association de tous les ouvriers sur bâtisses d'après le système des organisations de ce genre dans les autres villes. A la prochaine assemblée on élira des officiers et des délégués à la convention devant avoir lieu à Newport, R. I., le 6 février.

Restaurant a vendre—Un restaurant bien situé, avec une bonne clientèle de pensionnaires, loyer peu élevé, employant actuellement quatre personnes, doit être vendu, à bon marché au comptant, d'ici au jour de l'an. Cause de la vente, maladie du propriétaire. Ecrire à l'adresse suivante : Restaurant, P.O. Box 906, Lowell, Mass. 30

LE FONDS LAWTON

Nos concitoyens sont appelés à y souscrire

Le maire Crowley a reçu le télégramme suivant de Washington, hier matin :

"Le comité chargé de prélever des fonds au profit de la veuve et des quatre enfants de feu le major-général Henry W. Lawton, qui a été tué à San Mateo, Luçon, le 19 décembre, vous prie de solliciter et de recevoir des contributions et de représenter le comité dans votre ville et les environs.

"On se propose de tenir la liste de souscription ouverte jusqu'au soir du 5 janvier. Les services et les sacrifices du général Lawton pour le drapeau de son pays, et l'intérêt qu'il a exprimé pour le soin de sa famille sont l'appel le plus éloquent que l'on puisse faire."

C. Corbin,
Adjudant-général.

Le maire a donné une attention immédiate à cette affaire et a demandé au trésorier de la cité, Chas. F. Coburn, d'agir comme trésorier du fonds de souscriptions à Lowell, et de prendre charge des contributions.

M. Coburn y a consenti très volontiers, et avant midi on a fait des arrangements pour demander des souscriptions.

Il y a une raison spéciale pour laquelle Lowell devrait faire sa part en envoyant de l'argent au fonds Lawton.

Tous les volontaires de Lowell qui ont servi dans la guerre hispano-américaine sont revenus du front avec la plus haute estime pour le général Lawton comme le type idéal du soldat régulier des Etats-Unis.

Peut-être que demain les soldats de Lowell maintenant aux Philippines se battront près d'où le général Lawton est tombé.

C'est une bonne occasion pour tous les patriotes d'honorer la mémoire du brave général en offrant un témoignage de reconnaissance à sa famille qui était l'objet constant de sa solicitude.

Envoyez votre contribution grande ou petite, à Charles F. Coburn, trésorier, hôtel de ville.

Les premières contributions au fonds ont été reçues, hier soir, de M. A. E. Rose, et sa famille. M. Rose est trésorier de la J. C. Ayer Co., et il est bien connu en cette ville. Voici ce qu'ils ont souscrit pour le fonds : Alfred E. Rose $25, Mme A. E. Rose $10 et Frank G. Rose $6.

DERNIERE SEANCE

Les Syndics des Pauvres à la Ferme

La dernière assemblée régulière mensuelle du présent bureau des syndics des pauvres a eu lieu à la ferme de la cité, hier après-midi, et tous les membres était présents, à l'exception de M. Hunt.

Le surintendant Wyman a lu le rapport du nombre des détenus à la ferme de la cité ainsi que des dépenses pendant l'année.

Le secrétaire Courtney a ensuite lu le rapport du travail du département et a suggéré plusieurs améliorations.

Le rapport financier pour les 11 mois dernier, a été résumé comme suit :

Ambulance $3632.94 ; commandes sur magasins, $1469.17; commandes à la ferme, $11,074.38; remises en argent, $2679.84; villes et villages, $1270.81; hôpitaux, $7260.98; état, $509.56; médecins, $1464.41; dispensaire, $1245.65; soin des enfants, $2747.78; cercueils et enterrements, $736.50; total, $38,062.84.

Le bureau a accordé plusieurs pardons et s'est ensuite ajourné sur motion du secrétaire. Parmi les personnes présentes étaient le Dr Thomas et M. McMahon, leux des syndics élus.

Les syndics qui se retirent sont le représentant McKinley, et MM. Ela et Gorham.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston Mass.

Voulez-vous un plus grand Poêle

à chauffer? Voulez-vous un plus petit poêle à chauffer? Voulez-vous un meilleur poêle que celui que vous avez? Voulez-vous un poêle de n'importe quelle sorte? Au charbon, au bois, à l'huile? Alors venez à nous. Nous ne savons pas ce que l'on a à vendre ailleurs, mais les gens qui ont examiné les autres magasins nous disent que nous avons le plus grand assortiment. Comptant ou à crédit. Le magasin de meubles favori du peuple, A.E. & O'Heir Cie., 14 16 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Petites Depeches

Le conseil de ville de Boston a adopté, hier soir, des résolutions de sympathie pour les Boers.

M. Dominique Ducharme, professeur de piano et organiste au Gesu, est mort subitement hier à Montréal.

Les réparateurs de métiers de Lonsdale, R. I., se sont mis en grève par sympathie pour les tisserands. Il y aura ce soir une grande assemblée des grévistes.

Le gouverneur Mount, de l'Indiana, va poursuivre, au nom de l'Etat, la Standard Oil Company, dans le but d'éprouver la validité de la loi de l'Indiana contre les "trusts."

Dubois était encore en tête des concours à New Bedford, hier soir à 11 heures. Il avait parcouru 535 milles. Un accident qui lui est arrivé lui a fait perdre beaucoup de son avance.

La variole fait de terribles ravages, depuis quelque temps, dans le Territoire Indien et dans la réserve de Crow Creek, au Dakota Sud. Le Congrès va être appelé en conséquence à voter un crédit de $50,000 pour combattre la terrible épidémie.

Parmi les volontaires recrutés, ces jours-ci, à Providence, on remarque Alphonse Blais et Nelson Fontaine, de Worcester, Mass.; James H. Mulhern, Edward P. O'Brien, Patrick Boyle, Joseph W. M. Perrault, Edmund Sokoll, Frank St-Martin et Harry Owens, de Fall River, Mass.

Hier, un garçonnet du nom de Georges St Pierre, en s'amusant à East-Providence, a trouvé dans la rivière une boite qu'il a ramenée à terre. En l'ouvrant, il a été tout stupéfait d'y trouver le cadavre d'un enfant nouveau né. Le Dr Allison, médecin légiste, a été notifié de cett découverte.

AGREABLE SURPRISE

Mlle Virginie Demers trouve son père plein de vie

Nous sommes heureux d'apprendre que M. Louis Demers, qui a été victime d'un accident fatal à Providence ce n'est pas le M. Louis Demers de la rue Decatur, qui travaille actuellement à Providence.

Mlle Virginie Demers, la fille de ce dernier, qui a accompagné M. Archambault à Providence hier pour aller chercher le cadavre de son père dont elle croyait avoir appris la mort par les journaux, comme nous, a été heureusement surprise de retrouver son père en parfaite santé.

Vu son travail pressé, M. Demers n'a pas pu accompagner sa fille ici pour rassurer ses parents qui pleuraient déjà sa mort, mais le retour de Mlle Demers rassura les nombreux parents et amis qui étaient déjà rendus à la maison.

Tout est bien qui finit bien et nous partageons sincèrement la joie de Mlle Demers et de la famille.

UN TUYAU TOMBE

La cause de l'alarme de cet avant-midi

Vers les dix heures, ce matin, une alarme, sonnée de l'avertisseur 23, a appelé les pompiers à une maison de la Lakeview Ave, appartenant à la succession McManus.

Une couple d'enfants, jouant dans une chambre, firent tomber un tuyau de poêle, qui les effraya.

On sonna l'alarme, mais il n'y eut aucun dommage.

Quoi de plus presentable

pour un cadeau de Noël, qu'une jolie bouteille de bon parfum casée dans un élégant étui de fantaisie? C'est toujours à la pharmacie Delisle, Beaulieu et Rochette que se trouve la plus grande variété de farfumerie de toute sorte. Notre assortiment cette semaine est le plus considérable que nous ayons jamais eu. Il y en a pour toutes les bourses et pour tous les goûts.

Il vous faut voir notre étalage d'articles de toilette et de fantaisie, consistant en: miroirs, peignes, brosses, étuis à poudre et à savons, sets à toilette, portefeuilles pour dames, et autres objets en cuir de fantaisie, etc., etc., le tout est marqué à des prix excessivement bas. Venez voir ce département et ne vous gênez pas de demander nos prix, même si vous n'êtes pas préparé à faire votre achat.

Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

Guérissez votre mal de tête en 10 minutes et pour 10 cts, avec les fameuses "*Poudres Impériales*." Leur effet est magique.

Chaque enveloppe contient trois doses. En vente seulement chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens.

M. Thomas Boyle, ancien propriétaire d'un restaurant au carré Merrimack, a été victime d'un accident assez sérieux à Lawrence, mercredi soir, et il est maintenant retenu à sa maison par un commencement de paralysie aux jambes. Il est tombé en bas d'un tramway.

Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

L'Appendicitis

Ne peut jamais être guérie mais 15 centins l'empêcheront et vous sauveront peut-être des horreurs d'une table à dissection et du scalpel. Pensez à ceci, vous qui êtes constipés et qui devenez affligés habituellement.

Les Petites Pilules de Webster pour le Foie sont inoffensives, efficaces, ne causent aucune douleur et ne laissent aucuns résultats désagréables.

Voulez-vous vous exposer à la maladie ou achèterez-vous tout de suite le préservatif certain au prix modique nommé ci-dessus?

Vous êtes tout aussi sujet à contracter l'appendicitis que l'est votre voisin—ne tardez pas à guérir cette constipation ou vous en payerez peut-être de votre vie.

La constipation précède toujours l'appendicitis. Employez ces Petites Pilules de Webster pour le Foie.

HERB WEBSTER Jr
Coin des rues Merrimack et Cabot.

J. E. Shanley & Co.

Presents du Jour de l'An

Pour moins que la

Moitié du Prix

Boites en Cuir ou en Celluloid, pour collets et pour manchettes ; Service de fumeurs, gants et mouchoirs en boîtes ; services de manicure et de toilette.

Parapluies en soie pour hommes et femmes. Boites précieuses de parfums. Poupées et voitures d'icelles. Portefeuilles d'hommes et de femmes ; Echarpes en pelleterie pour femmes. Précieux tabliers. Porte-musique. Fioles à parfums avec jet atomistique. Bric-à-brac et articles en opale. Tout doit être vendu.

Venez aujourd'hui, si vous ne pouvez aujourd'hui, venez demain, venez quand même.

J. E. SHANLEY & CO.

156-158 Rue Merrimack.

POUR LA
Saison des Fêtes.

Nouveaux Corsages en Soie

Couleurs pâles de fantaisie— très convenables pour porter le soir—avec ou sans devant en yoke,

$4.98, $6.75 et $7.50.

NOUVELLES JUPES DE ROBES.

50 Jupes en Chéviotte noire tout laine ; beaux devants appliqués ; taillées avec des plissés box, doublées et entre-doublées, à

$4.98, $7.50 et $10.00.

Les mêmes en Drap Importé.

50 GILETS EN SEAL ELECTRIQUE ET IMITATION.

Les meilleures façons. Les mieux faits. Faisant le mieux

Chaque Vêtement Garanti,

Grandes Valeurs à

$17.50 $25, $32.50, $40 et $50.

Occasions en Petits Vêtements en Fourrure, Collets Tempête, Echarpes, Collarettes, &c.

Meilleurrs Valeurs en Gilets et Collerettes $4.98, $7.50, $10.98 et $13.50.

CHRIS HOLMES,

124 et 126 rue Merrimack.

Specialite, Fourrures.

VISITEZ

LE MAGASIN

Merrimack Street Bargain House,

Si vous voulez profiter des bas prix suivants, offerts à l'occasion du

JOUR DE L'AN.

Corsages, 49c et plus.
Gilets, $1.98 et plus.
Collerettes, $2.98 et plus.

Fourrures aux plus bas Prix.

Articles de modes à des prix extrêmement bas.

Crédit pour Tous.

N'oubliez pas que cette grande vente aura lieu

SAMEDI,

(le dernier de 1899.)

382 rue Merrimack.

ACHETEZ UN PIANO !

Venez ici—en premier ou en dernier lieu—ça ne fait pas de difference—mais venez ici sans faute avant d'acheter.

Cela nous fait toujours plaisir de montrer nos marchandises. Plus une pratique est difficile, plus nous sommes certains de la vente. Nous possédons beaucoup d'avantages pour les pratiques, que les autres marchands n'ont pas.

Faites Votre Choix:

Steinway, - Hardman, - Gabler, - Shoninger, - Emerson, - Standard et Singer.

18 Magasins. 40 Années d'Expérience dans le Commerce de Pianos

Chez STEINERT,

130 RUE MERRIMACK.

C'EST AU

Jour de l'An

Surtout qu'on doit boire

DU BON VIN

Pour permettre à tous nos compatriotes de recevoir leurs amis avec ce qu'il y a de meilleur en Vins, nous avons décidé de vendre

SAMEDI,

Tous nos Vins à

Prix Réduits.

Comme par le passé, nous donnons un beau petit pupitre à toute personne achetant un gallon de Vin.

Nos Vins sont tous de 2, 4 ou 5 ans, et ils sont faits à Salem.

Poulin & Frère,

408 rue Moody,

Près de la rue Cabot.
LOWELL.

New York Cloak & Suit Co.,

12 RUE JOHN

GRANDE VENTE A REDUCTION.

Nous commençons cette semaine notre vente régulière de Débarras. Tout notre stock subit une réduction de prix. Les plus grands marchés partiront les premiere. Venez à bonne heure faire votre choix.

Echantillons des Reductions que nous avons Faites :

Manteaux de $5 00 réduits à	$1.98.
Manteaux de 5 75 réduits à	2 50.
Manteaux de 7 00 réduits à	3 75.
Manteaux de 8 50 réduits à	4 98.
Manteaux de 10 00 réduits à	5 75.
Manteaux de 1[illegible] 50 réduits à	6 75.
Manteaux de 15 00 réduits à	8 50.

Peaux' Manteaux Echantillons, valant de $18 50 à $22 00. Maintenant $10 75.

Collerettes de $2 50 maintenant	$1 50
Collerettes de 4 75 maintenant	2 50.
Collerettes de 6 50 maintenant	3 98.
Collerettes de 7 50 maintenant	4 75.
Collerettes de 9 50 maintenant	5 75.
Collerettes de 11 75 maintenant	6 50
Collerettes de 14 50 maintenant	8 50.

Jolies Collerettes Golf réduites de $18 00 et $20 00 à $8 75.

HABITS.—Deux Gros Marchés.

9 Habits réguliers de $12 50, 7 Habits réguliers de 13 50, 2 Habits réguliers de 15 00, 1 habit régulier de 16 50 — Tous réduits à $6.95.

3 Habits réguliers de $17 50, 5 Habits réguliers de 18 50, 2 Habits réguliers de 19 50, 3 Habits réguliers de 21 00 — Tous réduits à $10.75.

Corsages à prix réduits pour clore.

Prix 49c, 75c, 89c, 98c, $1.2[illegible] à $1.98, valant de $1 à $3.50 chacun.

Marchés en Jupes, Mackintoshes, Peignoirs, Parapluies, etc.

12 RUE JOHN.

Pauvre Moi !

JE N'AI PAS EU DE

Montre pour Noel

MAIS IL Y A ENCORE

LES ETRENNES DU

JOUR DE L'AN.

POUR VOS ETRENNES DU JOUR DE L'AN. Allez voir

FRANK RICARD,

646 rue Merrimack.

POUR IMPRESSIONS
DE TOUTES SORTES
Venez à l'Etoile,
67 RUE MARKET.
Téléphone 511-3.

L'Etoile

ACHETEZ L'ETOILE
De nos petits porteurs
1 cent le Numero,
6 cents par Semaine.

14e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 30 DECEMBRE 1899. No 234

BOERS VICTORIEUX

Ils Battent des Cafres à Derdorpoort

CINQUANTE-CINQ ANGLAIS TUES A MAFEKING

La Situation à Ladysmith Devient Sérieuse

Londres, 30.—En l'absence de nouvelles importantes du siège des hostilités, la dépêche de Winston Churchill, contenant ses vues sur la situation, est très intéressante, surtout à cause du fait qu'il a dû acquérir une expérience précieuse durant son séjour à Prétoria comme prisonnier.

Les conditions de paix que les Boers voudraient imposer ont renforcé ici le sentiment général que l'Angleterre devra lutter jusqu'au bout plutôt que de se soumettre à une pareille humiliation.

On approuve aussi la suggestion de Churchill que l'Angleterre envoie une armée composée d'hommes aussi mobiles et experts au tir que le sont les Boers.

Depuis sa première défaite sur la Tugela, le Gén. Buller a reçu des renforts de 18 canons et 8000 hommes et il est probablement que c'est cette colonne de troupes fraîches qui sera chargée de faire la prochaine attaque.

Des dépêches de Ladysmith disent que la garnison peut s'y maintenir six semaines encore, mais l'espace limité réservé aux troupes et le bombardement continu doivent affecter et la santé et le moral des soldats. La fièvre entérique s'y propage et c'est une maladie presque aussi terrible que le choléra.

La liste des pertes, qui augmente de jour en jour, démontre que les Boers ont plus de canons que jamais et que leur tir s'améliore.

La Tugela continue à monter et il faudra que le Gén. Buller attende de trois à dix jours avant de faire une nouvelle tentative pour la traverser.

Il n'est pas probable qu'aucun mouvement soit entrepris à la rivière Modder à moins que la condition de Kimberley devienne plus critique encore.

Le Gén. Gatacre paraît aussi forcé à l'inactivité, bien qu'on rapporte de Cradock qu'on a entendu une forte canonnade dans la direction de Stormberg.

Mafeking devra compter sur ses propres ressources, si le Col. Plumer ne réussit pas à aller à son secours.

A Ladysmith

Ladysmith, 24, viâ Pietermaritzburg, 30.—Le Gén. White a eu une faible attaque de fièvre, mais il est maintenant en convalescence.

Le feu des Boers a été très désastreux ces jours derniers. Vendredi, un obus a tué six hommes et en a blessé neuf. Du même coup quatorze chevaux ont été tués. Plusieurs bombes sont tombées autour de la résidence du Gén. White, le forçant de transporter ailleurs ses quartiers généraux.

On rapporte que le Gén. Joubert a repris le commandement des Boers ici.

On a observé que les Boers se dirigeaient en grands nombres vers le nord et l'ouest.

Caffres battus

Prétoria, 26, viâ Lourenzo Marquès, 28.—Le commandant Swart rapporte de läger d'Alowyn's Kop, près de Zeerust, qu'il a eu un engagement vendredi, le 22, avec des Cafres, près de Derdorpoort. Les Cafres occupaient un plateau grandement fortifié et étaient bien préparés à toute éventualité.

Après une lutte acharnée, les Boers ont capturé la position des Cafres, perdant trois tués et cinq blessés.

Bataille a Mafeking

Prétoria, 26, viâ Lourenzo Marquès, 28.—Le commandant Snyman rapporte comme suit de Molopo:

Lundi matin, l'ennemi sortit de Mafeking pour attaquer un de nos forts avec canons, des maxims et un train blindé, avec une telle persistance qu'on s'est battu jusque sous les murs du fort.

Mais nous avons retenu notre fort.

Les Anglais ont perdu 55 hommes.

Les autres commandos rapportent que tout va bien, à l'exception du bombardement accoutumé de Ladysmith.

Le Gén. Lucas Meyer est rétabli, et est retourné au front.

Une Prediction

Londres, 30.—Le correspondant de Marseilles du Daily Mail, télégraphiant le résumé d'une interview avec le général russe Gourko, le fils aîné du fameux Gourko, qui se prépare à partir pour Prétoria, dit que l'officier russe a fait la déclaration suivante :

"On m'a offert le commandement d'un corps d'armée boer. Personnellement, j'ai une confiance absolue dans le succès définitif des Boers. Vous pouvez en prendre ma parole, il y a actuellement des milliers de Russes qui se battent sous le Gén. Joubert."

Avant d'acheter votre cadeau du jour de l'an, allez visiter l'établissement de M. George H. Gage, bijoutier, 465 rue Merrimack, où vous trouverez le meilleur assortiment de montres, bagues et bijoux de toutes sortes à des prix qui vous surprendront.

Les Imitations

Toutes les bonnes choses ont eu leurs imitations et le fameux *Sirop Impérial* à la *Gomme de Pin Blanc* en a certainement eu sa part. Le seul fait qu'on s'est avisé d'imiter cette préparation est la preuve la plus convaincante de sa supériorité sur les divers autres sirops de pin blanc. Ainsi, soyez sur vos gardes et lorsque vous aurez besoin d'un sirop pour le rhume et la toux, demandez le Sirop "Impérial" à la Gomme de Pin Blanc et exigez que le mot "Impérial" apparaisse en tête de l'enveloppe extérieure et sur l'étiquette.

C'est le seul véritable, le seul efficace et le seul qui vous garantisse positivement la guérison de votre toux ou la remise entière de votre argent. Il est facile à prendre et agréable au goût, ce qui le rend spécialement recommandable pour les enfants.

Se vend 25c la grande bouteille, chez Delisle, Beaulieu & Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

LETTRE INTERESSANTE

Rodrigue Rondeau écrit des Philippines

IL DIT QU'IL A FAILLI SE FAIRE TUER

Plusieurs Canadiens de Woonsocket sous les Armes

Woonsocket, 30.—M. Rémi Rondeau, 282 rue Clinton, a reçu de son fils Rodrigue, une lettre datée de Manille le 18 novembre dernier. M. Rodrigue Rondeau, qui a déjà fait partie du 1er Rhode-Island, est maintenant soldat de la compagnie F, 16e infanterie.

Il dit dans sa lettre qu'il est en bonne santé, mais qu'il est venu bien près de se faire tuer par les Philippins.

Il marchait sur le chemin de fer avec son régiment, quand ils tombèrent dans une embuscade. Une pluie de balles répandit la terreur dans le régiment américain, mais les soldats reprirent bientôt courage et sous le commandement de leur brave colonel ils répondirent vivement à l'attaque de l'ennemi.

Les insurgés furent bientôt mis en déroute et dix sept d'entre eux furent faits prisonniers. Les Américains s'emparèrent aussi de plusieurs fusils et d'une quantité de munitions.

Durant ce combat le soldat Rondeau reçut deux balles, mais celles-ci, heureusement, s'abattirent sur son rouleau de couvertures en caoutchouc et les couvertures furent traversées par les balles. Il ne reçut aucune blessure.

M. Rondeau n'a pas vu le soldat Jos D. Chaussé, de Woonsocket, mais le régiment de ce dernier n'était qu'à cinq milles de distance au moment où la lettre a été écrite. Il a rencontré des soldats de ce régiment et a su que M. Chaussé était en bonne santé.

Il n'a pas vu le soldat Maranda et n'a pu savoir ce qui est advenu de lui depuis qu'il est débarqué aux Philippines.

Aucun soldat n'a entendu parler de lui.

M. Rondeau a rencontré le soldat Joseph Maurice—surnommé le picotté—qui a quitté Woonsocket il y a une dizaine d'années pour se faire soldat.

Il fait maintenant partie de la troupe K, 4e cavalerie et il livre de nombreux combats aux insurgés. Il est le frère d'Edmond Maurice de cette ville.

Le soldat Rondeau rapporte que la femme d'Aguinaldo a été capturée par les Américains et que ceux-ci espèrent que le chef Aguinaldo se rendra bientôt avec son armée.

Petites Depeches

Le vice-roi de l'Inde anglaise, lord Curzon, télégraphie de Calcutta qu'il n'est pas tombé de pluie depuis quelque temps et que 2,451,000 indigènes souffrent de la famine.

Le conseil municipal de New York a adopté des résolutions de sympathie pour les Boers.

La révolution semble terminée au Vénézuela; le chef des rebelles, Hernandez, est en fuite.

Le cabinet de Washington a décidé d'envoyer des troupes au Cap Nome, Alaska; il y aura près de cinq cents soldats américains dans cette région aurifère.

Il y a actuellement dans le trésor à Washington $297,761,447 en or; une augmentation de près de sept millions durant ce mois.

L'ambassadeur White, qui représente le gouvernement des Etats Unis en Allemagne, est de retour à Berlin, après un séjour de deux mois en Italie.

On annonce de Paris que M. Jules Cambon, l'ambassadeur français aux Etats Unis doit s'embarquer pour Washington au commencement du mois prochain.

La presse allemande en général n'attache aucune importance à la nouvelle concernant un traité anglo-allemand aux termes duquel l'Angleterre s'emparerait de la baie Delagoa.

Un incendie a causé un demi-million de pertes à New York, hier, détruisant deux édifices à sept étages, Nos 425-435 rue East 24th. Plusieurs centaines d'ouvriers vont se trouver sans ouvrage.

Les tisserands de la filature de Fisherville, Mass., sont en grève.

Ils prétendent que quelques ouvriers ont reçu une augmentation de 10 pour cent, mais que celle de la plupart varie de 4 à 7 pour cent. De là la grève.

PLUSIEURS VIES EXPOSEES

Un navire transatlantique échoué

Londres, 30.—Un navire transatlantique de la ligne Hamburg-American s'est échoué, rapporte-t-on, dans le sable du côté est de Dungeness, en descendant le détroit.

Il est dans une position des plus dangereuse et si le gros temps continue, il est à redouter qu'il y aura un grand nombre de pertes de vies avant qu'on puisse aller au secour des personnes exposées.

On a dépêché des remorqueurs et des navires de sauvetage de Folkestone et de Dover.

On n'a pas pu encore s'assurer du nom du malheureux navire.

On demande—Un jeune homme désire avoir une chambre dans une famille privée. Prix modéré. S'adresser à L'Etoile. 8 jan.

Pour le Jour de l'An

VINS DU PAYS.

Porte, Muscatel, Rhubarbe, Salsepareille — **$1 le gallon**

Vin de Champagne. 50c la bouteille.

N. B.—Gratis à tout acheteur une copie de la "Marseillaise Américaine," avec accompagnement pour le piano, paroles dans les deux langues.

C. MICHEL, 27 RUE AIKEN, Petit Canada.

On porte à domicile,

DRAME DE LA MISERE

Un Bostonnais se Suicide à New York

IL SE COUPE LA GORGE AVEC UN RASOIR

Ses enfants etaient malades et lui-même sans ouvrage

New York, 30.—Parce que ses petits enfants sont malades, qu'il était malades, lui-même et sans ouvrage, Olaf Sundstrom s'est suicidé en se coupant la gorge avec un rasoir dans la chambre 387, du Grand Union Hotel, vers les trois heures hier après-midi.

L'homme avait signé dans le registre le nom de "O. Sundstrom, Boston," le 26 décembre courant.

Depuis lors on l'a vu tous les jours autour du bureau de l'hôtel.

Hier matin, une des femmes de chambre alla frapper à la porte de sa chambre vers les 9 h. 30 et lui demanda s'il avait besoin de quelque chose.

"Non, vous ne sauriez rien faire pour moi, merci," répondit-il sans ouvrir la porte.

Il sembla à la servante que le ton de sa voix était étrange, et vers les 3.15 p. m., elle alla dire au gérant Tarbel qu'elle craignait un malheur.

Le gérant monta à la chambre et, ne recevant pas de réponse, il crut devoir enfoncer la porte.

On trouva étendu sur le lit le corps inanimé de Sundstrom, portant une entaille terrible à la gorge et près de sa main droite un rasoir ouvert, la lame teinte de sang.

Parmi les papiers épars sur le bureau on a trouvé une lettre signée "ta femme affectueuse" et datée "The Rochdale," Boston. Elle écrivait à son mari, entre autres choses :

"Les enfants sont très malades, mais j'espère que ta santé s'améliore !"

Dans une autre lettre on a trouvé un chèque à son nom signé par son frère William H. Sundstrom, qui réside à Boston.

Il y avait aussi une illustration représentant un petit garçon aux genoux d'une femme et au-dessous un extrait évidemment découpé d'un journal et se lisant ainsi :

"Si tu as assez de quoi manger et de quoi te couvrir, alors ne vas pas à la recherche d'un changement, car ce sera sûrement pire. La foi du Dieu tout-puissant elle-même ne nous promet que le nécessaire."

Sund trom a récemment travaillé pour la Æolian Company, 18 vingt-troisième rue ouest, mais il avait dû abandonner sa position à cause de sa mauvaise santé.

CHANGEMENTS NECESSAIRES

Une certaine immigration peu désirable

Washington, 30.—M. Taylor, sous-secrétaire du trésor, croit nécessaires des changements dans la loi sur l'engagement des ouvriers à l'étranger. A ce sujet, M. Taylor a dit hier :

"Il faut faire quelque chose pour arrêter cette invasion d'immigrants Le mois dernier il est arrivé 33,000 à New York.

"Les immigrants des pays du Sud de l'Europe sont ceux que nous redoutons le plus.

"Ceux du nord, comme les Anglais, les Irlandais, les Scandinaves, les Danois, les Hollandais et les Allemands font tous des citoyens désirables.

"Mais ceux d'Italie, de Hongrie, de Turquie et d'Espagne viennent en nombres tellement considérables qu'ils ne peuvent être assimilés.

"Généralement les immigrants du nord ne font que traverser New York; ils se dirigent vers l'ouest et le nord-ouest, où ils se procurent du travail dans les fermes, jusqu'à ce qu'ils puissent devenir eux-même, fermiers.

"Ils contribuent à la richesse du pays.

"Les autres, au contraire végètent dans les grandes villes comme New York, Chicago et St Louis; ils vont travailler dans les ateliers de confection; ils logent vingt dans la même chambre; ils se mettent machands de fruits au coin des rues ou joueurs d'orgue ; ils ne s'éloignent jamais des villes.

"Quelques-uns seulement sont employés dans les mines de charbon ou de fer.

"En général, ces immigrants sont ceux que nous pouvons désirer le moins.

"Nous n'avons pas besoin d'un si grand nombre d'immigrants de cette sorte, et je crois que nous devons faire quelque chose pour arrêter ce courant d'immigration."

HOUGH COUPABLE

Condamné au pénitencier pour meurtre

Middletown, Conn., 30.—Le jury dans la cause de John A. Hough, qui a duré deux semaines, a rendu hier après-midi, après quatre heures et demie de délibérations, un verdict de coupable de meurtre au second degré.

Le juge Wheeler a aussitôt imposé la sentence, condamnant le prisonnier au penitencier pour la vie.

M. Culver, avocat de Hough, a présenté une motion en appel qui sera entendue le 6 janvier.

Hough était accusé d'avoir tué Harry Chadwick, à Haddam.

DUBOIS ENCORE EN TETE

Tout indique qu'il gagnera la victoire

New Bedford, 30—Jean Dubois, de Brockton, a maintenu sa position en avant dans la course de bicycle hier, mais McLean et Munroe l'ont forcé depuis.

Dubois est très fatigué et marche en boitant, mais une fois sur son bicycle il se remet à l'œuvre avec une ardeur admirable.

Presque tous les concurrents ont augmenté leurs points au taux de 16 milles à l'heure.

A la fin de la cinquième journée, les coureurs avaient les points suivants :

Dubois 654 milles 14 tours; Munroe, 651, 7; McLean, 651, 4; Laurex, 647, 8; Downey, 632, 8; McDaniel, 477, 8.

La course se terminera ce soir.

La rivière Merrimack est assez glacée pour le plaisir des patineurs et chacun devrait avoir une bonne paire de patins. Vous pouvez en acheter pour 50c la paire chez W. T. S. Bartlett, 653-659 rue Merrimack, le magasin de quincaillerie du haut de la ville.

Faites Poser Votre

PORTRAIT

En tout temps
Par le Meilleur Artiste.

Crayon, Pastel, Photographie, Miniature.

G. DUCLOS,

29 rue Central,

Angle de la rue Middle, LOWELL.

APRES NOEL

SPECIALITES.

Justement ce qui convient au Jour de l'An. Les prix sont tombés d'un tiers à une demie des derniers prix.

La vaisselle importée du Japon est justement aussi belle et valable qu'avant Noël, et remarquez la réduction des prix :

THEIERES REDUITES

De $1.58	à	$1.17.
De 1.89	à	1.49.
De 1.22	à	.89.
De 1.32	à	1.09.
De 1.65	à	.79.
De 1.89	à	.99.
De 1.95	à	1.19.

PARFUMS— Aux plus bas prix. Parfums de Californie où les fleurs croissent. Ceux de 50c pour 33c. Nouvelle Violette de Californie, le Francisco nouveau, Jockey Club de Californie, Rosemere de Californie, nouveau Palo Alto Pink. Venez **Aujourd'hui.**

Carleton & Hovey,
236 rue Merrimack.

COMME **Présent**
..DU..
JOUR DE L'AN !

Grande Réduction de Prix

SAMEDI

Dans toutes les commandes pour Chapeaux, Robes et Manteaux.

Mme E. Courville

474 rue Merrimack.

A. G. POLLARD & CIE.

Nous Souhaitons a Tous UNE Bonne Année !

Nous désirons commencer l'année en règle et par conséquent nous allons offrir des occasions spéciales pour la première semaine de l'année :—

D'ABORD nous allons vendre 42 Doz. de Corps et Caleçons d'hommes pour l'hiver, épais et ouatés qui valent 42c partout et que nous allons vendre **29c chacun**

ENSUITE des Corps et Caleçons pour Dames, en Jersey ouaté, blanc et gris, qualité de 25c partout, pour **17c chacun**

ENFIN des Chaussons tout pure laine pour filles et enfants, à 15c la paire, qui valent généralement 25c la paire. **15c** la paire, 2 paires pour 25c

SOUS-SOL.

A. G. Pollard & Cie., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Un Mois,	25c

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
67 Rue Market, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second-class mail matter.

J. L. J. DUPUY, Agent d'annonces.
JULES D'AMOUR, Agent Collecteur

Lowell, Mass., Samedi 30 Dec. 1899

Bonne et heureuse année !

Lundi, Jour de l'An, L'ETOILE ne paraîtra pas.

L'homme vertueux sait dormir; la criminel, non.

Les gourmands creusent leur fosse avec leurs dents.

Dépenser plus que son revenu ou plus que les fruits de son travail,c'est folie, même un vol.

Le gentilhomme se laisse guider par son goût; le parvenu suit la mode.

On est bien bon d'être gêné pour refuser, quand l'autre n'a pas été gêné pour demander.

L'inactitude est faite d'égoïsme et d'étourderie: l'exactitude est faite de sacrifice et d'égards.

La lutte pour la vie est plus pénible que le "struggle for life" de Darwin.

Le budget de la ville de New York pour 1900 sera de $90,779,972.

Le passé nous fournit des regrets, le présent des chagrins, l'avenir des craintes.

Le talent, le génie, rendent la vie brillante; la vertu seule la fait bonne et utile.

Les cœurs très susceptibles sont aussi les cœurs très reconnaissants; ils sentent tout.

Certaines gens font consister la franchise dans l'expression brutale de leurs sentiments malveillants.

Mourir à vingt ans,c'est naître une seconde fois dans le cœur de ceux par qui l'on est aimé.

Un simple mouvement de bienveillance peut nous attirer plus de sympathie qu'un acte de dévouement.

Pour que Dieu le sauve, il faut que l'homme s'y emploie. Cela est vrai de la société comme de l'individu

La calomnie crie très haut, la médisance parle bas. La portée de l'une est plus longue, celle de l'autre est plus sûre.

Si ton épouse est esclave de la mode tu seras esclave de ses caprices; et l'inconstante multipliera tes soucis et appauvrira tes enfants.

L'amour est un océan incommensurable où les esprits incomplets voient de la monotonie, où les grandes âmes s'abîment dans de perpétuelles contemplations.

Les larmes sont un don et elles on une puissance, elles effacent ce que le cœur gardait d'amer et lavent ce qu'il contenait de souillé.

BIDWELL
ou
4 BROS,
GRAISSE
A ROUE.
10c LA BOITE. 3 BOITES POUR 25c
LUBRITEEN,
20c LA BOITE.
C. B. Coburn & Co.
68 rue Market,
Commis Canadiens.—Joseph Chouinard et Wilfrid J. Gaudette.

Dans une assemblée où l'on travaille en commun, l'homme supérieur à ses collègues est d'autant plus obligé d'être doux et bienveillant qu'il a déjà sa supériorité à se faire pardonner.

Il y eut jadis un fou qu'on devrait peindre pour personnifier l'ingratitu de: d'une main il recevait l'aumône, et de l'autre il jetait du sable dans les yeux de son bienfaiteur, afin det n'être pas reconnu.

Deux savants français, les docteurs Sappelier et Thibault, ont, de concert avec un chimiste, M. Broca, découvert un sérum contre l'alcoolisme.

Le sérum est extrait des veines du cheval et rendu alcoolique par des procédés artificiels.

M. Sappelier a dit hier que le sérum en question inspirait aux dipsomanes un profond dégoût pour les boissons.

Le gouvernement allemand a définitivement abandonné l'idée d'acquérir les Antilles danoises, qui appartiennent au Danemark. Le correspondant de la Presse-Associée a été informé de ce fait par une personne autorisée.

Le gouvernement américain aurait fait savoir aux autorités de Berlin que l'acquisition des îles danoises par l'Allemagne serait considérée par lui comme un acte non amical.

Un rapport officiel sur la récolte du vin, que l'on vient de publier indique que, cette année, les vignobles de France ont donné un rendement de 47,907,000 hectolitres de vin; soit un peu plus de 15,500,000 hectolitres de plus que l'année dernière.

La valeur de cette récolte est d'environ 1,249,335,000 francs, ou près de $250,000,000. La qualité du vin de cette année est très satisfaisante.

Les dollars frappés à la Monnaie de Philadelphie en souvenir de Lafayette sont arrivés à Chicago le jour de Noël.

Le comité du monument Lafayette les a reçus le soir, et le lendemain matin, les caisses qui contenaient les dollars ont été portées au bureau du trésorier de l'American Trust & Savings Banks.

La distribution des pièces va commencer. Quinze mille pièces sont déjà vendues et payées à raison de deux dollars la pièce. Dix mille autres seront conservées pour être distribuées, l'année prochaine, en France pendant l'exposition universelle.

De cette façon, il reste vingt-cinq mille dollars Lafayette à vendre en Amérique.

Pour le Jour de l'An

On dit que les petits garçons,
Le jour de la nouvelle année,
Ne sont plus du tout polissons,
Au moins pour toute une journée.

De leur papa, de leur maman,
Dès l'aube, ils entr'ouvrent la porte,
Et, prenant un air très charmant,
Ils font des vœux de toute sorte.

Mes souhaits à moi sont plus francs,
Ce ne sont point promesses vaines:
Je viens vers vous, mes bon parents,
Pour vous demander mes étrennes.

Pourquoi vous faire un compliment?
Vous savez bien que je vous aime:
Et qu'à l'école j'ai souvent
Des bons points... parfois la croix même.

Un désir ici me conduit,
J'en fais ma plus sincère étude;
Embrassez moi donc aujourd'hui
Un peu plus fort que d'habitude.

L.-CH. POIRSON.

Bonne et heureuse annee !

Quand paraîtra le prochain numéro de L'ETOILE, l'année que nous achevons si vite sera disparue avec les milliers et les milliers d'autres qui l'ont précédée dans l'abîme du passé, ne laissant d'elle que des souvenirs joyeux ou tristes, graves ou légers, sérieux ou ridicules, que l'Histoire enregistrera ou que nos cœurs conserveront.

Quand une année disparaît à jamais dans les nuages du passé, chacun de nous éprouve une émotion indescriptible, mêlée de regrets attendris et d'inquiétudes qu'on ne saurait définir.

On s'arrête un instant à faire un retour sur les trois cent soixante-cinq jours écoulés ou qui vont sitôt disparaître et l'on se met à parcourir en sens inverse l'année qui s'enfuit comme un rêve au réveil ou comme un brouillard qui se dissipe sous les rayons du soleil levant.

Les quelques heures de joie réelle que nous avons éprouvée pèsent bien égèrement dans la balance du souvenir, tandis que nos deuils, nos peines, nos souffrances, bien qu'ils soient entraînés aussi dans le silence de l'année disparue nous apparaissent encore bien lourds à porter

Ce fut toujours la même histoire! Il n'y a jamais eu sur la terre d'être parfaitement heureux et sans l'espérance immortelle qui vit dans tous les cœurs, ce monde-ci serait horriblement triste, en vérité.

C'est ce flambeau divin de l'espoir incréé qui nous fait accueillir avec tant de joie et une aussi naïve confiance l'année nouvelle.

Qui sait, en effet, les joies que nous réserve l'année qui va bientôt commencer, la dernière de ce siècle?

Nous souhaitons de bon cœur à chacun de nos lecteurs qu'elle leur apporte une coupe débordant de délices et qu'elle couronne de succès toutes leurs entreprises; qu'elle leur donne la consolation tant attendue à leurs douleurs passées afin qu'au prochain anniversaire tous n'aient que de joyeux souvenirs à se rappeler.

Par tout l'univers la paix semble régner et les peuples sont comparativement heureux.

Il n'y a guère que nos petites difficultés dans l'archipel philippin et la déplorable affaire de l'Afrique australe qui assombrissent l'aurore de l'an 1900.

Espérons que la paix sera bientôt rétablie dans ces contrées lointaines et que le vingtième siècle s'ouvrira sous de plus riants auspices!

Notre pays est entré dans une ère de prospérité sans précédent dans son histoire.

Tout le monde travaille et les salaires sont augmentés; l'or abonde dans les coffres du trésor et l'argent circule librement parmi la population. Au point de vue national, le nouvel an s'annonce sous un nimbe d'or, de prospérité et de bonheur.

Prions le Dispensateur suprême de nous continuer ses faveurs et de tenir éloignés de nous les fléaux dont d'autres pays ressentent si cruellement les mortelles atteintes.

Comme nous finissons aujourd'hui, avec le présent numéro, notre année de publication, nous répétons avec autant de plaisir que de sincérité, à tous nos lecteurs les joyeux souhaits par lesquels nous avons commencé cet article:

Bonne et heureuse année!

En tramway:

—Pourquoi ne cèdes-tu jamais ta place aux dames?

—Pour leur donner une leçon et leur apprendre à attendre l'autre char.

L'Age d'or dans l'Ouest

Les nouvelles découvertes récentes de zinc et de plomb dans la partie septentrionale du Missouri ont donné à tout l'état une poussée sans précédent vers la prospérité générale.

Mais ce n'est là qu'un facteur entre bien d'autres, qui a contribué au développement social, financier et industriel de cette section du pays.

Les découvertes d'or dans le Colorado, le Montana, et autres états miniers, que la presse du pays s'empresse de nous annoncer de jour en jour, n'attirent cependant pas l'attention qu'elles méritent.

Tout de même elles contribuent à l'augmentation immense de notre production comme pays et cette industrie continue à s'améliorer d'année en année.

Nos états de l'ouest jouissent actuellement d'une prospérité inouïe et jusqu'ici inconnue.

Outre ces produits des territoires miniers, il faut tenir compte des superbes récoltes que la Providence a accordées à nos frères de l'autre partie du pays.

Les statistiques font ressortir le fait que toutes les villes de l'ouest ont fait des gains remarquables dans toutes les différentes lignes du commerce et de l'industrie.

Réjouissons-nous-en !

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstituant, les "Pilules Rouges du Dr. Coderre.

Fortifiez votre systeme

contre les influences dangereuses de cette température si variable, par l'usage du *Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue*. C'est le tonique idéal, c'est le fortifiant par excellence. Les médecins le prescrivent journellement et avec le plus grand succès contre la faiblesse des poumons, la pâleur et le manque d'appétit. C'est la combinaison la plus parfaite que la science médicale ait pu découvrir. L'huile de foie de morue qui entre dans sa composition est la plus pure et la plus fraîche que l'on puisse se procurer et est préparée par un procédé spécial qui lui enlève toute odeur et toute saveur désagréable. Elle est décidément plaisante au goût et tellement facile à digérer que les estomacs les plus délicats la tolèrent facilement. Cette huile est savamment combinée avec des extraits de malt, de cerisier sauvage et aussi avec les hypophosphites de Fer, de Quinine, de chaux, de soude, etc., etc.

Se vend en grandes bouteilles de 50 et 75 cts chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens, rue Merrimack.

PILLSBURY'S BEST

Best Wheat, Best Methods, Best Mills in the World.

Daily Capacity, 25,000 Barrels.

Pillsbury's BEST XXXX Minneapolis, Minn.

GOOD BREAD can never be made without good flour. Use PILLSBURY'S BEST, which has been the standard flour of the world for over 25 years, and is today recommended by the leading grocers and cooks throughout the country, and you will ALWAYS have the BEST BREAD.

Les Appareils Photographiques aujourd'hui sont beaucoup plus parfaites, plus perfectionnés que ceux d'il y a cinq ou dix ans. M. J. T. Fontaine, notre populaire artiste canadien, possède les appareils les plus nouveaux. C'est ce qui explique la qualité supérieure de son ouvrage.

Ne faites pas poser votre portrait ailleurs avant de lui avoir rendu visite.

POUR CADEAU DU
JOUR DE L'AN.
Donnez votre PORTRAIT, après l'avoir fait prendre par un GRAND ARTISTE, notre compatriote,
J. T. FONTAINE,
475 rue Merrimack,
(Entre les rues Tremont et Tilden.)

M. J. Champlain, artiste en Crayon et Pastel et d'une expérience de 23 ans, ainsi que M. J. A. Drainville, ci-devant au Crown Studio, rue Central, seront toujours heureux de rencontrer leurs nombreux amis dans les ateliers de M. Fontaine.

J. B. SIDLEY & BROS,
Bière P. B. de Van Nostrand embouteillée de Harvard, Liqueurs de choix, No. 589 rue Essex Lawrence, Mass, en face de la Station des chars électriques.
Vous y rencontrerez un employé Canadien dans la personne de M. Alp. Belle Isle qui vous servira avec courtoisie.

Les medecins ne pouvaient rien lui faire

Si les boyaux ne fonctionnent pas bien, chaque organe vital du corps est affecté. Non-seulement la constipation conduit aux troubles sérieux de l'Estomac et des Rognons, mais encore elle rend le sang épais, et y engendre des impuretés. La digestion difficile ou la dyspepsie amènent aussi souvent des maux de tête chroniques, pour lesquels nous avons à présent, grâce aux fameuses Pilules du Dr Jacques pour les Rognons, un remède sûr et permanent.

M. Sébastien Leblanc souffrait de maux de tête périodiques d'une manière tellement intense, toutes les deux semaines, DEPUIS PLUS DE TRENTE ANS, qu'il était obligé de se coucher quand il pressentait une attaque. La régularité avec laquelle se produisaient ces maux de tête, minait graduellement ses forces, et tout son système devint bientôt affaibli. Il eut recours à plusieurs différentes sortes de remèdes brevetés, s'adressa à divers médecins, tant au Nouveau-Brunswick, où il est né, qu'à Pawtucket, R. I., mais sans jamais éprouver de soulagements. Bientôt les diverses guérisons opérées par

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons,

dans des cas semblables au sien, attirèrent son attention, et il en acheta une boîte chez le pharmacien. Dans sa lettre qu'il nous écrivait le 6 juillet, il nous dit qu'en tout, il n'a pris ces pilules que durant quatre semaines, après quoi il considéra sa santé meilleure qu'elle n'avait jamais été depuis trente ans. Il ne souffrait plus de maux de tête, et pouvait manger n'importe quoi sans être affecté. Nous conservons sa lettre dans nos liasses, et la montrerons avec plaisir à quiconque désirera la voir.

Le Docteur donne toute consultation gratuitement, et répond avec plaisir à toutes les lettres. Si vous lui écrivez et lui mentionnez votre cas, il l'étudiera avec vous avec soin, par correspondance, et il ne vous en coûtera absolument rien. Il y a des centaines de malades qu'il traite par correspondance. Sa longue expérience et ses succès vous seront d'une indicible valeur.

Les meilleurs pharmaciens partout vous les vendront cinquante cents la boîte. Boîtes d'essai, vingt-cinq cents. Expédiées par la malle, sur réception du prix dans toutes les parties des Etats-Unis et du Canada.

DR. JACQUES MEDICINE CO.,
117 Central Street. Box 1964. Boston, Mass.
L. R. BARIDON, Chimiste, Agent pour le Canada, MONTREAL.

Pour les
Athlètes
et les
Sports
LE
Vin St-Michel
est indispensable.

Il purifie, fortifie et enrichit le sang. Il donne la force, la vigueur, la vitalité nécessaires à ceux qui font des exercices violents. Il rend les bras et les jambes plus nerveux. Il nourrit, développe et endurcit les muscles d'une manière étonnante. C'est le plus puissant tonique, le plus énergique stimulant connu et recommandé par tous les médecins du monde entier.

BOIVIN, WILSON & CIE, Montréal, Seuls agents pour le Canada et les Etats-Unis.

BOIVIN WILSON & CIE., Montréal, agents pour le Canada et les Etats-Unis.
WEEKS & POTTER CO., 360 rue Washington, Boston, Mass., seuls dépositaires pour les Etats-Unis

O. ALLARD, Laitier,
Lait garanti livré dans toutes les parties de la ville.
96 WEST MEADOW ROAD.

LOWELL
Gas Light Co.
BUREAUX:
Rue Shattuck, coin de la rue Middle.
Sewell E. Mack, président,
Jacob Rogers, trésorier,
S. E. Raymond, sec.
DIRECTEURS:
Sewell E. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Geo. S. Motley, A. G. Cumnock, Edward M. Tucke.

Prix du Gaz
Avec escompte pour chaque paiement prompt
$1.00
Par Mille Pieds.

LE BON PAIN
Et les Bons Gateaux sont faits par notre compatriote,
Chs W. Dion,
Boulanger et Patissier
551 rue Middlesex

Taux de Téléphone Bas
SERVICE DE LOWELL
Seulement $25 par année, courant métallique à six connections. Service illimité pour un Téléphone à votre résidence.
Avez-vous le moyen de vous en passer ?
Le gérant fournira tous les renseignements.
New England Telephone and Telegraph Co.

LES BAS PRIX
—DE LA—
American Watch Repairing Co.
Ouvrage Garanti pour deux ans.

Grand Ressort,	pour 0.75c.
Montre Nettoyée,	pour 0.75c.
Vitre de Montre,	pour 0.10c.
Aiguilles de Montre,	pour 0.10c.

Montres, Horloges, Joaillerie, Diamants, Objets d'Optique, à prix réduits.
WILLIAM BLOCK, Gérant,
34 rue Prescott, — Lowell, Mas

SI vous voulez un HABILLEMENT à la dernière mode, bien fait, bien ajusté, et à bon marché, allez voir notre compatriote,
Amédée Caron,
473 rue Merrimack,
(Près de la rue Tilden.)

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

A LOUER—Une chambre meublée avec usage d'une chambre de bain, eau chaude et eau froide, prix modéré. S'adresser au No 15 rue Austin, vis-à-vis le presbytère. jno

ON DEMANDE—Une servante, s'adresser chez J. W. Alexander, 544 rue Merrimack ou 770 rue Moody. jno

ON DEMANDE—Une fille ou femme forte, de 30 à 40 ans, pour servir dans une famille privée où elle sera traitée comme chez soi. Bon salaire. S'adresser au bureau de L'ETOILE. jno.

ON DEMANDE—Une servante, une personne fiable pour prendre soin de la maison, en l'absence de la mère. Bonne personne, bonne paie. S'adresser chez M. Vallerand, 348 Middlesex. 30d

ON DEMANDE—Une servante immédiatement, S'adresser au No 489 rue Moody. 3 jan.

A VENDRE—Une maison à deux étages, contenant huit grands appartements avec une bonne cour. Un très bon endroit pour faire un commerce quelconque. S'adresser au No 34 rue Gorham. jno

N'ENCOURAGEZ PAS le trust du charbon Achetez votre charbon de G. P. Haly, vis-à-vis la Bleachery Station. Le seul commerçant de charbon en ville qui n'est pas membre du trust. jno

A LOUER. Petits logis, rue Grand, de trois ou quatre chambres. Prix $1.25 et $1.50 par semaine. S'adresser à William A. Parthenais, au magasin de Parthenais Frères ou à sa résidence, 18 rue Grand. 3j

MAISON DE PENSION de première classe Repas servis à toute heure. Bonne table &c., &c.
JOSEPH A. LAVIGNE, 303 rue Market

Mme H. D. Guillet,
Modiste en Robes et Manteaux,
SPECIALITE: Manteaux en peluche refaits dans la dernière mode.
84 rue Middlesex, Chambre 18.

Dr Samuel Patenaude.
BUREAU ET RÉSIDENCE,
No. 663 RUE MERRIMACK.
Coin de

Tout à Bon Marché.
Sucreries et Noix, Pommes et Fruits, Cigares et Cigarettes, Tabacs à Fumer et à Chiquer,
Sucreries, 3 lbs pour 25c.
C. K. Wakefield,
343 rue Middlesex,
Vis-à-vis la manufacture de Carosses.

PRIX SPECIAUX
— A la Librairie Merrill, —
100 Jeux pour 25c, Bouteilles d'une plate bonne encre, 25c; Une livre de bon papier, 15c Bonnes Enveloppes, 5c, Dictionnaire de Webster, 25c. Bibles de Bagster pour professeurs 98c. Romans reliés de 25c, 10c. Romans de 50c, 10c. Photographies sans monture, 10c,
134 rue Central. TELEPHONE 673-3.

La Machine "Singer"
DURE LONGTEMPS.
Une machine à coudre "Singer" dure plus longtemps que toute autre. Elle se vend à paiement hebdomadaire. Vous pouvez en essayer une gratuitement. Les aiguilles et pièces de machines fournies. Adressez-vous au bureau,
No. 175 RUE MIDDLESEX.

F. P. LEW, Prop..
Merrimack Dyeing and Cleansing House,
477 RUE MERRIMACK.
Habillements d'hommes et de femmes teints nettoyés et remis à neuf

BOSTON & MAINE RR
Arrangements d'Hiver, 2 Oct., 1899.
DIVISION OUEST.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex, Lowell:
[illegible]
DIVISION SUD
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
[illegible]
D. J. FLANDERS, Agent général des passagers pour les billets.

Un Bienfait Pour les Grosses Femmes!

Le "Self-Reducing Corset"
Est le seul Corset pour les femmes corpulentes qui Réduit positivement l'abdomen, soulage celles qui sont faibles de physique, donne de la grâce et de la symétrie à la taille.
C'est le Plus Nouveau succès en fait de Corsets.
En Coutil français, corsages longs et courts,en blanc, marron et noir, tous les points, $2.50.
SALONS DE CORSETS,
204-206 RUE MERRIMACK.
Mme N. L. WHELEER.
Corsets, Corsages. Coutellerie.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 69

Un Crime Mysterieux
— ou —
La Tragédie des Batignolles

PREMIERE PARTIE

—Et tu es accourue, quand tous mes amis me fuient et rougissent de m'avoir connu. Tu as du cœur! Et moi qui ai eu tant de torts en vers toi. Tu les as oubliés? Tu me pardonnes?

—Tu le vois bien, puisque je suis ici. Puis, j'ai réfléchi, et je crois que, toi aussi, malgré tout, tu m'aimes, n'est-ce pas?

—Oui, il me semble que je ne t'ai jamais aimée comme à présent.

—Et tu n'aimes que moi?

—Certainement.

—Tu me le jures?

—Tu le sais bien, je te l'ai dit cent fois; tu ne me me croyais donc pas?

—Je te crois maintenant. Merci! oh! je suis heureuse. Tu parles de tes torts? Non! c'est moi seule qui en ai. Je t'ai ennuyé, fatigué de mon amour, et mes jalousies, tu t'en souviens? que veux-tu? J'étais folle; en te voyant distrait, indifférent, maussade, c'était plus fort que moi, je me figurais avoir une rivale. Mais ma seule rivale, c'était cette malheureuse passion du jeu, dis?

—Hélas! oui.

—Je te la pardonne, celle-là! J'aurais dû comprendre cela; j'aurais toujours été bonne, douce, aimante: car il y avait des nes moments, voistu, où j'aurais voulu te savoir mort. Et c'étaient des querelles... Enfin, la vie n'était plus tenable; il a fallu nous séparer. J'espérais oublier. Ah bien oui! Oh! quel supplice pendant ces quelques mois! maintenant c'est fini; car c'est bien vrai! tu m'aimes, tu ne me trompes pas?

—Non, je ne te trompe pas, et je sens dans mon cœur l'affection la plus vive, la plus profonde. Et comment ne pas être touché? Car tu n'as pas un seul instant de doute; dans le malheur qui m'accable, tu n'as ressenti que de la pitié pour moi. Tu le sais bien, n'est-ce pas, que je ne suis pas coupable?

Pulchérie éprouva un certain embarras à la question de Laurent Dalissier:

—Laissons cela, dit-elle en baissant la voix.

—Comment! laissons cela, que veux-tu dire? s'écria Laurent. Est-ce que, toi aussi, tu crois?

—Ne mens pas, dit-elle vivement, je ne te croirais plus sur le reste. Dis, si tu veux, que tu n'aurais pas conscience de tes actions, que tu étais égaré, fou.

—Mais non! s'écria-t-il avec force, je suis innocent. Quoi! toi aussi, tu t'imagines que j'aurai pu assassiner. Oh! que puis-je espérer, si ceux qui me connaissent et m'aiment me croient coupable!

—Tais-toi, dit-elle.

Elle se rapprocha de lui et baissant mystérieusement la voix:

—J'en suis sûre, j'en ai la preuve, dit-elle.

—La preuve, quelle preuve? balbutia-t-il d'un air égaré.

—Ton poignard, taché de sang, qui était resté dans les vêtements de Mariette et que j'ai ramassé près de son lit.

—Oh!

—Mais personne ne m'a vue, et je l'ai caché, on ne le découvrira pas, on ne saura rien.

—Que dis-tu là? C'est impossible! O mon Dieu! est-ce que je rêve?

Il était devenu livide et prêt à défaillir.

Il fut obligé de s'asseoir.

—Prends garde! dit-elle vivement, contiens-toi: on nous écoute, on nous observe peut-être.

Il essaya de se redresser machinalement. Elle continua:

—Après tout, tu fais tout aussi bien de ne pas vouloir avouer, même à moi.

Au moins, je tâcherai de douter, j'en viendrai à bout! Mais tu peux être sans crainte; ce poignard ne sortira pas de mes mains, je te le promets, je te le jure! Ils se doutent bien que je l'ai... si tu savais ce qu'ils ont fait pour me l'arracher.

Elle dit les luttes et les souffrances qu'elle avait endurées depuis le moment où elle avait quitté le chevet de Mariette: sa visite chez Laurent, ce billet laissé, les perquisitions de la police dans sa chambre, son arrestation, les interrogatoires subis, les menaces, les pièges, les insinuations. Il l'écoutait sans l'interrompre, l'œil fixe, l'esprit perdu dans une vague et douloureuse rêverie.

—Eh j'ai résisté à tout! dit-elle avec une sorte de fierté; et quoi qu'il fassent, ils n'auront pas mon secret.

Tiens, sais-tu jusqu'où ils sont allés? jusqu'à me lire une sorte d'interrogatoire où tu disais aimer une autre femme. Mais je n'ai pas été leur dupe. Ce n'est pas vrai, n'est-ce pas?

—Non, non, lui dit-il machinalement.

—Comme tu dis cela! fit-elle en tressaillant et en le regardant avec fixité, est-ce que cette pièce ne serait pas fausse? est-ce que vraiment?

(*A Continuer.*)

Joignez l'utile a l'agreable

en choisissant un de nos appareils photographiques (Kodaks) pour cadeau de Noël et du Jour de l'An. Connaissez-vous quelque chose qui causera un plus vif plaisir à votre enfant ou à votre dame? Nous venons de recevoir un magnifique choix de *Cameras* des meilleures manufactures. Nous pouvons maintenant vous offrir des instruments très bien finis et fonctionnant à merveille pour $3.50, $4.00, $5.00 et $6.00.

Nous vendons aussi tous les accessoires aux prix les plus bas de la ville. Plaques et Papiers Sensitifs, Solutions et Poudres à fixer et développer, Produits Chimiques, spéciaux pour la photographie, cartes à monter, tripodes, Lanternes rouges, bassins et en effet tous les accessoirs qui sont en usage pour cet artise amusant.

Ne manquez pas de venir examiner notre assortiment avant d'acheter, nous pouvons vous épargner de l'argent.

N'oubliez pas que nous nous engageons toujours à enseigner gratis les principes de la photographie à tout acheteur d'un instrument.

Delisle, Beaulieu & Rochette, Pharmaciens, Rue Merrimack.

UNE CARTE.

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante ou l'argent remboursé.
Dr C. Hénotte, Herb. Webster, Jr., coin Cabot et Merr'k. Lowell Pharmacy, East Merrimack St Drug Co.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, invite les Canadiens à aller le voir dans son nouvel établissement rue Merrimack, coin de la rue Decatur, en face de l'église St Jean-Baptiste, pour baptêmes, mariages et sépultures. Le meilleur service de la ville. Téléphone 846-3.

Soulagement immédiat et cure permanente
JOHNSON'S
Dyspepsia
CURE
Un Remède Scientifique, Infaillible et Permanent pour la Dyspepsie, l'Indigestion et tous les désordres de l'estomac et des nerfs.
Mis sous forme de pastille, agréable et facile à prendre et donnant un soulagement immédiat en permettant à la nature de fournir une nourriture naturelle aux Sang, Nerfs et Muscles.
Grande Boîtes, 50c, 25c et 10c. En vente par
Delisle, Beaulieu & Rochette

Nouvelles du Canada

MONTREAL

LEMIEUX ARRETE

—Vers dix heures, le procureur général Fitzpatrick entra dans la chambre privée du chef, et eut une longue entrevue avec Herbert. S'il faut en juger par la manière dont l'accusé a parlé avec le procureur, il a dû faire des révélations importantes, surtout par le fait que Ferdinand Lemieux a été arrêté de nouveau en vertu d'un mandat l'accusant d'avoir dérobé la somme de $21,000 à la banque Ville-Marie.

Il a comparu devant le magistrat Lafontaine et, par l'entremise de son avocat, Rodolphe Lemieux, il a plaidé non coupable. L'enquête aura lieu le 3 janvier.

ELLE DORT ENCORE

—Cent quarante heures consécutives de sommeil, voilà où en était rendue Mlle Roch,la jeune dormeuse de la rue Marie-Anne, hier à minuit, et rien n'indique qu'elle soit à la veille de sortir de sa léthargie.

Elle n'a encore pris aucune nourriture depuis son premier instant de sommeil; quelques gouttes d'eau seules lui ont été données pendant de légers accès de toux, seul moment où l'on puisse lui faire avaler quelque chose, mais la quantité de liquide ainsi prise par la malade, a été si peu considérable que c'est à peine si la chose mérite d'être constatée.

A remarquer aussi, c'est que lors de son premier sommeil léthargique, la jeune fille ne toussait, ni ne crachait, tandis que c'est le contraire, cette fois.

C'est surtout la nuit que ces accès de toux se font sentir.

Il sera décidé aujourd'hui si l'on tentera bientôt de la réveiller par les pointes de fer rougies à blanc.

STE JUSTINE DE NEWTON

TOUTE UNE FAMILLE ARRETEE

—Evangéliste James, dit Carrières, et Flora Hope, son épouse, et leur fils, James dit Carrière, de Sainte Justine de Newton, ont été arrêtés par le grand connétable Bissonnette, hier, sous l'accusation d'avoir gardé avec violence et sans apparence de droit, une propriété de Moïse Leroux, de St Polycarpe, maintenant occupée par Evariste Levac, cultivateur de Ste Justine.

Mme Hope a été de nouveau arrêtée sous une accusation d'avoir incité un nommé James dit Carrières à diriger une arme à feu contre le dit Levac.

Ces arrestations sont le résultat d'une querelle entre deux cultivateurs, qui se disputent la possession d'un lopin de terre, à Ste Justine.

Mme Hope prétend avoir droit à la possession du terrain, en vertu d'un bail, et pour mieux affirmer ses droits elle a fait afficher sur la porte centrale de la propriété un placard, en grosses lettres noires, portant ces mots: "Quiconque sera vu ou aperçu sur le terrain avoisinant cette propriété, après le coucher du soleil, sera mis à mort."

Cette affiche a été enlevée par le grand connétable.

M. Levac aurait transgressé cet ordre et la défenderesse aurait commandé à son fils James de tirer sur lui.

Le pistolet trouvé sur le prisonnier est de l'ancien type et était chargé de poudre et de petits clous.

Les inculpés ont plaidé non coupables.

RIGAUD

UN MARCHAND TUE

—M. Wolf Sieden, marchand, de Rigaud, a perdu la vie, jeudi soir, dans un accident, à cet endroit.

Vers 5.30 heures, il devait prendre le train pour Montréal, et causait avec quelques amis, près de la gare de l'endroit.

Une personne l'avertit soudainement que le train partait, et il s'élança vers le train, en mouvement. Pour cela, il avait à franchir la voie ferrée, et dans sa précipitation, il ne remarqua pas l'approche du train d'Ottawa.

Il fut renversé violemment sur la voie où les roues lui passèrent sur le corps. Le train stoppa, et l'on fit mander le Dr J. H. Bastien, qui constata la mort.

QUEBEC

CHUTE FATALE

—Pierre Martel, couvreur, âgé de 64 ans, de Beauport, est tombé, hier, du toit de la résidence de M. Philippe Boutet, et n'a survécu que quelques minutes à ses blessures. Le Dr Provençal fut mandé en toute hâte, mais le cas du malheureux ne demandait plus de soin.

Lectrices, n'oubliez pas que vous pouvez consulter absolument pour rien, un des médecins spécialistes des Pilules Rouges du Dr Coderre, au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

ON N'A JAMAIS RIEN VU DE PAREIL !
... AU NOUVEAU MAGASIN DE ...
J. N. CARTER & CIE.,
23 RUE MERRIMACK, pres de la rue Bridge.
Vous pouvez acheter des MEUBLES Tout neufs ou de seconde main,
A VOTRE PROPRE PRIX
Vente a L'enchère — Notre CADEAU de NOEL — $8,000 de Stock
Accourez tous! Venez au plus tot!!
Nous vendons a des prix incroyablement bas, a l'enchere ou autrement:
Meubles de toutes sortes, lits de plumes, oreillers, matelas, ameublements de chambre et de salon, sommiers elastiques, tapis, miroirs, vaisselle, verroterie, etc.
VENTE A L'ENCHERE, tous les jours, jusu'a epuisement complet de stock, a commencer de
Lundi, de 2 à 6 et 7 a 10 heures de l'après-midi
ON PARLE FRANCAIS.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le meilleur pain canadien est fait par J. W. Goulet, No 475 rue Moody. Essayez-le.

Caleçons en laine pour hommes de $1.00 pour 75c; corsages en laine de $2.00 pour $1.35; au magasin de Mme Riopelle, rue Aiken.

Dents plombées ou extraites sans douleur chez le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Les personnes qui souffrent du mal de dents devraient consulter sans délai ce dentiste populaire.

La meilleure place à Lowell pour acheter des chaussures de toutes sortes est sans contredit chez J. C. Martel, 14 rue Prescott. Allez lui rendre visite et vous serez convaincus.

Pour faire dorer ou argenter vos bijoux à votre satisfaction, allez chez M. Henri Lavallée, No 707 rue Merrimack, qui en fait une spécialité. Il répare aussi les montres et les horloges. Allez lui faire visite.

Les dames canadiennes qui savent se tenir au courant de la mode vont se coiffer chez Mme Dr S. D. Bellehumeur, née Léna Lalumière, coin des rues Shattuck et Merrimack, au 1er étage. Bas prix et grande satisfaction.

Nos compatriotes sont spécialement invités à aller visiter, ces jours-ci, la pharmacie de M. H. A. Toupin, rue Cabot, ancien Ward Five Drug Store. Ils y trouveront un splendide assortiment de cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Prescriptions, une spécialité.

VOUS NE TROUVEREZ JAMAIS une meilleure place pour acheter vos Viandes, Légumes et Provisions de toutes sortes QU'AU
Duval's Cash Market,
636 rue Merrimack.

Il est maintenant universellement reconnu que le
-BIPHOSPHATE-
DE CHAUX
DES FRERES MARISTES
Est le meilleur remède contre les Bronchites chroniques, les Catarrhes invétérés, la Phtisie pulmonaire ou Consomption, et toutes les maladies provenant de la pauvreté du sang.
Il s'en vend des millions de bouteilles chaque année en Europe.
En vente au Collège St. Joseph et dans toutes les pharmacies.

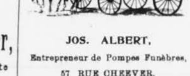
Soyez Prudent
Dans les médecines à prendre lorsque vous souffrez de la Grippe, Toux, Rhume, Catarrhe, Bronchite, Asthme, etc. Le "VIN MORIN CRESO-PHATES" est le grand remède à tous ces maux. Exiger indispensablement le "VIN MORIN CRESO-PHATES" et ne jamais accepter aucune imitation. Se vend chez tous les marchands de remèdes.

LOWELL
RESTAURANT
J. O. GAGNON,
Prop.
Angle des rues
Middlesex et Elliot, Lowell.

C. H. Boisvert
Marchand - Epicier,
Viandes, Provisions de toute sortes, &c., &c.
13 LAKEVIEW AVE.

PATINS.
W. T. S. Bartlett,
663-659 rue Merrimack.
Ph. Ayotte, Commis Canadien.

Dr J. H. BRETON,
Spécialiste pour les Maladies Chroniques
32 rue Jackson.
HEURES DE BUREAU: — de 10 a.m. à 9 p.m. les lundis, mardis et mercredis seulement. Tous les autres jours à Lawrence, Mass, édifice Bleakely, rue Essex, Dimanche par appointement seulement.


JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER,
Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.—Tél. 508-2

Annonce pour Noël et le Jour de l'An
Jouets, Traîneaux, Patins, Lanternes Magiques, Coutellerie de Table et de Poche, Articles Plaqués en argent.
H. C. GIRARD,
442 Rue Merrimack.
Graines pour Oiseaux, 5c la lb toute l'année.

Au WHITE - CASH - STORE,
Pour Vendredi et Samedi.

LARD FRAIS (Rib),	9c la lb.
EPAULE FRAICHE,	7½c la lb.
GIGOT DE VEAU,	10c la lb.
GIGOT DE MOUTON,	10c la lb.
VOLAILLES FRAICHES,	15c la lb.

Nous avons aussi du pain frais que nous vendons pour 2c le pain.
N. Thibaudeau, Prop, 360 rue Merrimack
(En face de l'Hôtel de Ville.)

ENTREZ et venez voir nos Diamants et Montres.
De $12.00 a $300.00, pour Diamants.
De $2.75 à $150.00, pour Montres.
Chas W. Durant,
ANGLE DES RUES
Central et Middle,
LOWELL, MASS.

$20.00
Achètent un bon Piano Carré de seconde-Main, bon pour un commençant, cez
GREEN, 15 rue Palmer.
Au-dessus d'O'Donnell & Gilbride

MUSIC HALL
Jeudi, Vendredi, Samedi et Matinée le 28, 29 et 30,
THE VICTORIAS
Préludant A NIGHT IN CHINA TOWN, une Pantomime Chinoise sensationelle de Chin-Foo & Co. Aussi acte burlesque intitulé "A HIGH BALL."
Lundi, Mardi et Mercredi, avec matinée, 1, 2, 3 Janvier.
HARRY BRYAN'S AUSTRALIAN BURLESQUERS.
Troupe extraordinaire, avec Sam Collins, Minnie Cline et Rastus.
Arrivant directement de Keith Theatre, de Philadelphie, Pa.

SAVOY THEATRE
Sous la direction de Frank C. Mack et Chas. F. Dempsey.
The Ladies' Favorite Resort.
Vaudeville de Forte Intelligence et de Haute Classe.
Semaine du 25 Decembre.
M. et Mme Wm. ROBYNS,
Dans un acte charmant "The Counsel for Defense," un succès en Vaudeville.
MARTINETTI & GROSSIE,
Beatrice Pollard et Thos. F. Rielly,
Caracturistes.
JONES & SUTTON,
Jewels of Coontown.
LARRY—THE CONNORS—ANNIE
Chanteurs et Danseurs,
LES SHEPPARDS,
Acrobates et Equilibristes sans peur.
Matinée tous les après-midi a 2 h 30, Prix 10c et 20, soir a 8 h 15. Prix 10c, 20c, 30c.

PEOPLE'S THEATRE
261 RUE DUTTON.
Edifice St Joseph. F. A. Dana, Gerant.
Semaine Commençant le 25 Déc.
LES NOLET,
Artistes célèbres.
IRENE SHANNON,
Sério-comique.
WARRING & FRAZER,
Acrobates.
RYAN & RYAN,
Scène Irlandaise.
PROF. BLANCHARD.
Lumière Cinématographe.
Admission, 5c. Siège Réservé, 5c.

EN FOULE AU
Economy Cash Store
Pour le Jour de l'An.
Quoique l'on puisse dire nous vendons toujours à meilleur marché que qui que ce soit.Nos prix sont toujours les plus bas, ne faisant pas de perte, nous pouvons certainement vendre à meilleur marché qu'aill urs.
Pour cette Semaine

Tomates,	8c la boîte.
Prunes,	5c lb.
Tabac, en boîte,	35c lb.
Œufs frais,	17c la doz.
6 douzaines pour	$1.00.
Bluets, 3 boîtes pour	25c.

Vous trouverez aussi à notre magasin des Sardines canadiennes salées. Venez nous voir.
E. A. DION,
No. 78 rue Tucker.

Automobiles.
The age of horseless vehicles is actually here. Such intense and universal interest has not been shown in anything since Bell Telephone. Everyone wants to be among the first to own an automobile; everyone wants to share in the enormous profits of the business. By sending a stamp to the
Strathmore Automobile Co.
1 Beacon Street, Boston.
You can find out all about it. They will tell you how you can share in the profits. A limited amount of their treasury stock is offered for sale. Those who wish to share in the great dividends sure to be paid should write at once as the price of the stock will be advanced rapidly. Every stockholder will be given special terms for the purchase of an automobile for his own use.
The Strathmore
is one of the very first in the field, is the best vehicle made, and is backed by men of the highest character and ability.

Notes Locales.

Allez.vous à la messe de minuit?

Lundi prochain, fête du Jour de l'An, L'ETOILE ne paraitra pas.

M. Thomas Little, du quartier trois, est candidat au poste de surintendant des parcs et communes.

James F. Norton, qui a été nommé sous-chef du département du feu, entrera en fonctions mardi prochain.

Tout semble indiquer que le surintendant Cleveland Cheney sera réélu surintendant de la voirie lundi prochain.

Les directeurs des Middlesex Woolen Mills ont annoncé à leurs employés, hier, qu'à partir du 1er janvier ils auraient une augmentation de 10 pour cent.

Le gérant Woodman, de la Lowell and Suburban Street Railway Company, a nommé hier M. Morris H. Nash, surintendant pour remplir la vacance causée par la mort de M. P. T. Begley.

On nous informe que les billets pour la messe de minuit se sont vendus rapidement. A l'église St Jean-Baptiste il n'en reste plus que très peu à vendre et il y a encore quelques centaines de places à louer à St Joseph.

MM. John T. Vincent et Hubert Denault sont revenus ce matin de Montréal où ils ont passé presque toute la semaine, enchantés de leur promenade. Ils ont visité le Mont Ste Marie où Mlle Vincent est pensionnaire et ils ont eu le plaisir de voir toutes les élèves de Lowell qu'ils ont trouvées en excellente santé.

M. Maxime Lépine, de L'ETOILE, est parti hier soir pour le pays natal où il va visiter ses jeunes filles qui sont au couvent. Il était accompagné de son fils, Benjamin, de sa sœur, Mme Joseph Lavigne, de M. Médéric Moreau, employé à la J. C. Ayer Co., et de Mlle Denis, fille de M. Arthur Denis.

La Steam and Gas Fitters' Union tiendra un smoke talk, lundi soir, à ses salles dans la Barristers' Hall et ils invitent tous les poseurs d'appareils à vapeur et à gaz de la ville, qu'ils soient membres ou non, à y assister. Des rafraîchissements seront servis et on aura ensuite des amusements variés.

Cour de Police

Les deux seuls ivrognes en cour, ce matin, venaient de Tewksbury, John Rogers et Edward F. Moran. Leur procès a été remis à lundi.

Lindsey Bednett, un petit garçon de onze ans, accusé d'avoir volé le porte-monnaie d'une fillette du nom de Nellie Carpenter, rue Middlesex, il y a eu une semaine samedi soir, a plaidé coupable. Pour sa défense, il a dit que c'est un autre jeune garçon du nom de Swest qui lui a dit de commettre le vol.

Vu son jeune âge le juge a décidé de le mettre sous les soins de l'officier Tuttle, après qu'il eût promit de faire le bon garçon à l'avenir.

La cause de Thomas Junkers et Richard Robinson, accusés de voies de faits sur Joseph Simard qui tient un restaurant au No 359 rue Middlesex, ont été trouvés coupables.

Plusieurs témoins son venus jurer qu'ils avaient vu les deux accusés frapper Simard.

Le juge les a condamnés à $15 d'amende chacun.

A. Maurice Low, le correspondant du Boston Globe à Washington, annonce la résignation prochaine de M. Gage, secrétaire du Trésor.

Pauvre Moi !

JE N'AI PAS EU DE

Montre pour Noel

MAIS IL Y A ENOORE

LES ETRENNES DU

JOUR DE L'AN.

POUR VOS ETRENNES DU JOUR DE L'AN, Allez voir

FRANK RICARD,

646 rue Merrimack.

DANS LE MONDE OUVRIER

Quelques notes qui se.ont lues avec intérêt

L'Union des Cardeurs et Eplucheurs tiendra son assemblée prochaine vendredi au lieu de mardi, mais la semaine suivante ils tiendront leur assemblée mardi, et alternant ainsi le mardi et le vendredi pour les prochains trois mois afin de donner à tous une chance d'assister aux assemblées.

Nous avons reçu une longue et intéressante communication de M. Thomas F. Connolly, secrétaire du Conseil Textile, que nous regrettons de ne pouvoir publier faute d'espace. Il annonce que l'Union des Cardeurs et Eplucheurs aura dimanche soir à ses salles dans le Odd Fellows' Building, 212 rue Merrimack, une discussion sur le sujet: "Qui a été le plus grand général?"

Plusieurs membres prendront part à la discussion et defendront leur héros favori.

L'assemblée commencera à 8 hrs et sera ouverte au public.

GROS DIVIDENDES

Le Tremont & Suffolk paie $80,000

La manufacture Tremont and Suffolk va payer, à partir de lundi prochain, un dividende semi-annuel de $10,000.

La Lowell Bleachery paiera $8,000 et la Middlesex $22,000.

A commencer le 10 janvier, le Merrimack paiera $75,000.

La Lowell Electric Light Co. paiera $4575 d'intérêt sur ses obligations à cinq par cent.

L'Erie Telegraph and Telephone Co paiera aussi $125.000 sur le même genre d'obligations.

Amusements

MUSIC HALL

Un nombreux auditoire a assisté à la deuxième représentation des "Victoria Burlesquers," au Music Hall, hier soir, et les amateurs ont été applaudis à outrance. Les artistes sont de première classe et présentent une pièce d'un intérêt absorbant du commencement à la fin. La compagnie donnera sa dernière représentation en cette ville, ce soir.

A commencer lundi, du 1er au 3 janvier inclusivement, les Australian Burlesquers de Harry Bryant donneront une excellente soirée de burlesque et de spécialités.

SAVOY THEATRE

Ne manquez pas d'aller au Savoy ce soir si vous voulez voir une des meilleurs pièces de vaudeville jamais représentées en cette ville, "L'avocat de la défense" M. et Mme Robyns.

Il y a aussi une bonne liste de spécialités, entre autre Dollard & Reilly, les comédiens sans pareils, Martinetti et Grossi, les Rois de la musique, les Conners, chanteurs et danseurs, Jones & Sutton, les élégants de Cootown, et les Sheppards les plus grands acrobates du monde.

ACCIDENT A BOSTON

Mme Gaudette renversée par un char

Boston, 30.—A 5 h.35, hier après-midi, Mme Marie Gaudette, âgée de 23 ans, qui demeure 31 rue Kennard, a été renversée par un tramway au moment où elle voulait y monter dans la gare souterraine du carré Scollay.

Elle a reçu des blessures au bras droit et au côté et à la jambe gauches.

On l'a transportée au poste No 2 où un médecin a été appelé auprès d'elle, mais l'ambulance l'a conduite à sa résidence.

LES FENIENS EN 1866

Plusieurs Lowellois Etaient dans les Rangs

LE GEOLIER McQUADE ETAIT SERGENT D'ORDONNANCE

Tous se sont Sauvés Devant les Soldats Canadiens

Les nouvelles à sensation répandues par la presse du pays, depuis quelques jours, au sujet d'une invasion du pays natal par les Féniens, rappellent plusieurs incidents de la fameuse expédition fénienne contre le Canada en 1866.

Le geôlier James McQuade, du département de la police, était sergent d'ordonnance dans la compagnie de Féniens partis de Lowell, et Peter Watson, le boulanger, était second lieutenant.

A peine la guerre de sécession était-elle terminée et les soldats rentrés dans leurs foyers qu'un bureau de recrutement était ouvert dans la rue Middle pour enrôler des hommes pour l'invasion proposée du Canada.

Les jeunes Irlandais n'ont pas attendu bien longtemps pour répondre à l'appel et ont eut bientôt recruté une compagnie de 100 hommes.

Ils s'étaient enrôlés pour servir dans la cavalerie et on leur avait dit que des armes étaient cachées dans le Vermont, près de la frontière et que lorsqu'ils y arriveraient on leur fournirait un équipement complet.

La compagnie reçut une grande ovation à son départ, la moitié de la ville la suivant à la gare pour acclamer et encourager les volontaires.

Rendus au lieu de rassemblement près de la frontière on leur fournit de vieilles carabines et 60 rondes de munitions et on les lança ainsi dans le territoire canadien pour faire face aux forces bien organisées des Canadiens.

La majorité des recrues refusèrent de traverser la frontière, mais les autres, quoique fort désappointés, décidèrent de tenter fortune.

La compagnie de Lowell a été l'une de celles qui ont traversé la ligne 45ième.

Le Col. Sweeney commandait le régiment dont ils faisaient partie et, de fait, un bon nombre de soldats de l'armée des Etats Unis ont pris part à l'expédition. La petite armée campa à Pigeon Hill et Slat City. Ils sont restés en Canada environ une semaine mais ne se sont pas battus, et à l'approche des soldats canadiens ils levèrent le pied et se sauvèrent sur le territoire des Etats-Unis.

C'était le parti le plus prudent à prendre, car s'ils avaient résisté aux troupes canadiennes il n'y a aucun doute qu'avec leurs armes peu effective et leur manque de munitions suffisantes, tout le régiment aurait été anéanti.

Durant leurs deux semaines de service, les Féniens ont soufferte les plus grandes privations. Ils se mouraient de faim et ont souffert de privations sans nombre, subsistant en grande partie sur la générosité des fermiers américains près de la frontière.

Enfin ils se sont rendus tant bien que mal à St Albans, et la compagnie de Lowell est montée sur un train de fer qui l'a amenée à Lowell vers les cinq heures un dimanche après-midi.

Son arrivée à Lowell n'a été accompagnée d'aucune démonstration et les volontaires sont retournés tranquillement à leurs demeures. Cette triste bien que courte expérience a amorti l'ardeur de ceux qui y prirent part.

Le geôlier McQuade dit qu'il serait difficile de trouver des hommes plus sincères et plus déterminés, mais leurs chefs étaient des coquins qui ne cherchaient qu'à servir leurs propres intérêts.

Il y avait un bon nombre de braves soldats dans les rangs, mais ils ont été les dupes des misérables à la tête du mouvement. Les recrues de la compagnie de Lowell s'étaient enrôlées pour servir dans la cavalerie et cependant lorsqu'elles arrivèrent à la frontière il n'y avait pas un seul cheval à leur disposition, les chefs ayant détourné l'argent destiné à l'achat des chevaux.

BELLAVITA

BERVITA MEDICAL CO.,

Chicago, Ill.

ENTENTE FRANCO-RUSSE

Dirigée contre les intérêts de l'Angleterre

Victoria, C. A., 30.—Des nouvelles reçues d'Extrême Orient aujourd'hui, il ressort que la France et la Russie travaillent de concert et sont entendues pour se servir sans cérémonie en Chine, au détriment des intérêts anglais dans cette partie du monde.

Le Japon ne voit pas cela d'un bon œil. Aussi se prépare-t-il à la guerre, qui pourrait bien éclater le printemps prochain.

Le Japon a acheté d'immenses quantité de riz et la plus grande activité règne dans les cercles de la marine.

Une dépêche de Shanghaï dit qu'en vue de ce qui arrivera probablement, la Russie a déjà envoyé trois vaisseaux de guerre à Masampo, la cause du différend entre les deux pays.

D'autre part, il appert par les dépêches de Paris que la marine française fait de grands préparatifs sans avoir l'air d'y toucher.

On croit que le monde est à la veille d'un conflit qui éclipsera tous les autres du 19e siècle.

LE CANAL DE PANAMA

L'entreprise aux mains d'un syndicat américain

New York, 30.—On vient de former à Trenton, N. J., une compagnie américaine pour mener à bonne fin la construction du canal de Panama. Ses principaux actionnaires sont MM. August Belmont & Cie, Kuhn Loeb & Cie, Levi P. Morton, Chs. R. Flint, J. Edward Simmons, Edward Sweet & Cie, George Sheldon & Cie, Baring, Magonn & Cie, et George W. Young.

L'objet de cette nouvelle compagnie américaine est d'acquérir, soit par vente ou autrement, tous les droits de la compagnie française du canal de Panama, ainsi que ceux de la compagnie propriétaire du chemin de fer qu'il y a sur l'isthme.

Son capital-action sera de 30 millions, avec droit de l'augmenter selon les exigences, et de trois émissions différentes: la première, de $5,000,000, préférentielle, portera 5 pour cent d'intérêt: la deuxième, de $15,000,000, également préférentielle, portera 8 pour cent d'intérêt: la troisième, composée d'actions ordinaires, sera de $10,000,000.

L'incorporation de cette compagnie américaine est le résultat des négociations entamées, il y a déjà plusieurs mois, entre des capitalistes américains et le baron Oppenheim, représentant la compagnie française, dont les actionnaires, en vertu des arrangements faits, recevront des actions dans la nouvelle compagnie américaine proportionnellement à leurs intérêts dans celle qui a porté jusqu'à ce jour les titres du canal de Panama.

La perspective d'une concurrence ruineuse par la voie de Nicaragua n'a pas peu contribué à faciliter en France la conclusion de ce marché qui sauvera peut être aux actionnaires quelque chose des deux cents millions qui ont été engloutis dans l'entreprise.

Il reste à finir les trois-cinquièmes du canal, au coût d'une centaine de millions environ.

L'américanisation du Panama aura probablement pour effet de lui valoir l'aide du gouvernement de Washington, si cette route est recommandée de préférence au Nicaragua par la commission chargée l'an passé par le Congrès d'étudier les divers tracés.

Cette commission va se mettre en route le 6 janvier prochain. Elle va d'abord inspecter le tracé du Nicaragua de l'est à l'ouest, puis celui du Panama de l'ouest à l'est. Son rapppr[t] ne sera probablement pas déposé au Congrès avant un an.

Le New York Herald prédit que la rivalité d'intérêts entre la nouvelle compagnie du Panama et celle du Nicaragua, va donner lieu à de rudes batailles au Congrès.

Jean's Steam Laundry,

La Seule Buanderie Canadienne

369 rue Moody, ou 249 rue Market

WILFRID JEAN, Prop.

AFFAIRES MUNICIPALES

L'Assemblee Speciale d'Hier Soir

LE COL. PINDER SERAIT ELU SURINTENDANT

Les Préparatifs pour l'Inauguration sont Terminé

Il y a eu une assemblée spéciale des deux branches du gouvernement municipal, hier soir, pour compléter quelques affaires de routine.

L'affaire principale a été la lecture d'un message du maire annonçant qu'il avait apposé son veto à deux résolutions pour payer les réclamations de J. B. Varnum et de Michael Dean parce qu'on n'avait pas spécifié d'où l'argent devait venir.

On a adopté de nouvelles résolutions spécifiant que le montant accordé à Varnum serait pris de l'appropriation pour la Memorial Building et que dans le cas de Bean, il serait pris de l'appropriation pour le département de la voirie.

Dans le bureau des échevins on a retiré le nom de Geo. M. Harrigan comme candidat pour commissaire du fonds d'amortissement.

Fred A. Buttrick a été choisi et élu, par un vote de 4 à 2, les échevins McNulty et Misdella votant pour Harrigan, M. Buttrick a été déclaré élu en concurrence.

Il était 9 heures avant que l'assemblée du conseil fût appelée à l'ordre par le conseiller Barry. Celui-ci a refusé de servir comme président temporaire et on a choisi John J. Mullaney à sa place. Il n'y avait que 14 membres présents, juste un quorum.

L'assemblée a été de courte durée.

Le conseil a passé en concurrence la résolution corrigée mentionnée ci dessus ainsi qu'une autre pour l'achat de terrain additionnel pour le cimetière Edson qui n'était pas venue devant le conseil, mardi soir.

L'inauguration du nouveau gouvernement municipal aura lieu dans la salle des échevins à l'hôtel de ville lundi matin à neuf heures.

Avant l'inauguration il y aura la réception d'usage dans la salle de réception du maire, à laquelle les ex-maires de la ville sont invités d'assister.

Le juge Samuel P. Hadley administrera le serment au maire qui assermentera ensuite les échevins et les conseillers.

La prière pour le succès de l'administration pendant l'année sera faite par le Révd Michael O'Brien.

Après le discours d'inauguration du maire, la convention municipale se dissoudra et l'une et l'autre branches procèderont à leur organisation.

Les officiers du bataillon de la High School agiront en qualité d'huissiers aux exercices d'inauguration et l'admission sera faite au moyen de billets.

Les membres du clergé de la ville, catholiques et protestants, ont été invités.

Le bureau de l'aqueduc, le comité sur les comptes du bureau des écoles et les syndics des pauvres se sont réunis, hier soir, et ont approuvé les comptes. Les syndics des pauvres se sont ajournés à 9 heures lundi matin.

Le nouveau bureau des syndics des pauvres s'assemblera lundi pour s'organiser en choisissant un président, secrétaire et surintendant de la ferme. On croit que le syndic Willams sera élu président, le colonel Pinder surintendant et Martin Courtney secrétaire. W. A. Arnold est candidat républicain pour cette dernière place, et on mentionne un ou deux candidats démocrates. Mais il n'est pas probable sur ces deux derniers se présentent.

On affirme que cinq et peut-être six des syndics voteront pour le colonel Pinder, bien que les amis du surintendant Wyman prétendent qu'il est certain de cinq votes.

Les deux branches du nouveau conseil de ville s'assembleront ce soir pour tirer au sort pour les sièges et peut être élire les présidents des deux branches et le greffier du conseil. On mentionne les échevins Taylor et Paige comme candidats à la présidence du bureau des échevins. Il ne semble pas que le conseiller Walker ait aucune opposition comme candidat à la présidence du conseil. La lutte pour greffier du conseil sera entre le greffier Dowling et l'ex-conseiller Wallace G. Parkin.

Jusqu'à date on n'a reçu que cinq ou six souscriptions au fonds Lawton au bureau du trésorier de la cité, et tous, avec une seule exception, proviennent de fonctionnaires de l'hôtel de ville.

Cela semble incroyable et cependant c'est un fait que J. L. Chalifoux vend des pantalons d'hiver à des prix plus bas que jamais. Lisez son annonce.

A. G. Pollard & Co annoncent aujourd'hui des corps et caleçons à bas prix pour bonne qualité. Voyez cela.

RESTAURANT A VENDRE—Un restaurant bien situé, avec une bonne clientèle de pensionnaires, loyer peu élevé, employant actuellement quatre personnes, doit être vendu, à bon marché au comptant, d'ici au jour de l'an. Cause de la vente, maladie du propriétaire. Ecrire à l'adresse suivante: Restaurant, P.O. Box 906, Lowell, Mass. 30

Quoi de plus presentable pour un cadeau de Noël, qu'une jolie bouteille de bon parfum casée dans un élégant étui de fantaisie? C'est toujours à la pharmacie Delisle, Beaulieu et Rochette que se trouve la plus grande variété de parfumerie de toute sorte. Notre assortiment cette semaine est le plus considérable que nous ayons jamais eu. Il y en a pour toutes les bourses et pour tous les goûts.

Il vous faut voir notre étalage d'articles de toilette et de fantaisie, consistant en: miroirs, peignes, brosses, étuis à poudre et à savons, sets à toilette, portefeuilles pour dames, et autres objets en cuir de fantaisie, etc., etc., le tout est marqué à des prix excessivement bas. Venez voir ce département et ne vous gênez pas de demander nos prix, même si vous n'êtes pas préparé à faire votre achat.

Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

Guérissez votre mal de tête en 10 minutes et pour 10 cts, avec les fameuses "*Poudres Impériales.*" Leur effet est magique.

Chaque enveloppe contient trois doses. En vente seulement chez Delisle, Beaulieu et Rochette, pharmaciens.

Le Record est Battu, Rien de Semblable Dans notre Histoire

Nos ventes samedi dernier ont été de plusieurs cents piastres plus élevées que pour n'importe quel autre jour depuis notre entrée en affaires en 1885.

Ceci est assurément un indice de temps prospères et prouve d'une manière concluante que nos prix sont corrects et que nos efforts incessants pour plaire et donner satisfaction à nos pratiques sont généreusement appréciés par le public.

Maintenant nous sommes à vous fournir tout ce que vous pourriez désirer en fait de

Cadeaux Utiles pour le JOUR de L'AN,

Tels que Cravates exquises, beaux Foulards, Bretelles brodées, Mouchoirs, Gants, Brassières, Parapluies, Malles, Portemanteaux, Casquettes, Chapeaux, Bottes en cuir et en caoutchouc, Chaussures, Pantoufles, &c.

Aussi Ulsters, Pardessus, Reefers, Habits, Pantalons, Sous-vêtements, &c., &c.

Nous remercions bien cordialement tous nos amis et le public en général pour leur patronage libéral pendant la semaine de Noël et nous leur souhaitons

Une Bonne et Heureuse Annee!

Parthenais Frères,

Marchands de Vêtements, Mercerie et Chaussures.

522 à 536 RUE MERRIMACK. (Près de la rue Suffolk).

M. Steinert & Sons Co.,

Les Quartiers Généraux de Lowell pour

PIANOS

Ou n'importe quel instrument ou article de musique.

Frank Beaucage, A. P. Côté, Chas Campbell, Commis Canadiens.

M. Steinert & Sons

130 RUE MERRIMACK.

Voulez-vous un plus grand Poêle à chauffer? Voulez-vous un plus petit poêle à chauffer? Voulez-vous un meilleur poêle que celui que vous avez? Voulez-vous un poêle de n'importe quelle sorte? Au charbon, au bois, à l'huile? Alors venez à nous. Nous ne savons pas ce que l'on a à vendre ailleurs, mais les gens qui ont examiné les autres magasins nous disent que nous avons le plus grand assortiment. Comptant ou à crédit. Le magasin de meubles favori du peuple, A.E. & O'Heir Cie., 14 16 18 rue Merrimack, près de la salle d'attente des chars électriques.

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Le plus bel assortiment de Fleurs de la ville pour décorations, banquets, mariages soirées et mortalité, etc., chez McManmon, 6 rue Prescott.

Venez en Foule

Nous vous offrons de magnifiques marchandises pour NOEL, tels que . . .

Montres, Bagues, Chaines, Argenteries, Lunettes, Horloges, etc.

Nous vendons durant ces dernierr jours a des prix excessivement bas.

J. A. Legault & Co,

Bijoutiers Opticiens

70 rues Central et Prescott.

Un Fracas dans les Vêtements Cause par un Marche Manquant d'Argent.

L'un des manufacturier de pantalons les plus et mieux connus de New York, incapable d'obtenir secours dans les banques, fut forcé de sacrifier une partie de son stock pour sauver le reste. Le résultat est que nous avons aujourd'hui environ 300 PANTALONS en bel Oxford, Chéviotte en laine et rayée,

A 89c, valant $1.50.

250 PANTALONS, tout laine et carreautés, Chéviotte à revers soyeux,

A 98c, valant $1.75.

600 PANTALONS, en Chéviotte et Casimir épais, tout laine, d'une douzaine de nuances, chacun tout à fait désirable,

A $1 50, valant $2.50 et $3.

500 PANTALONS TOUT WORSTED, en beau rayé noir foncé, bien de mode,

A $2, valant $3.50 et $5.

Il y a une grande perte pour le manufacturier de New York, dans la vente de chaque paire de pantalons, et un gain correspondant revient aux citoyens de Lowell qui achèteront ces pantalons.

J. L. Chalifoux,

RUES CENTRAL ET MIDDLE.

L' ETOILE

LOWELL - MASS

JULY - DEC 1899

END OF REEL

PLEASE REWIND

GRAPHIC MICROFILM OF NEW ENGLAND